Bernard de Montréal

(26/07/1939 – 15/10/2003)

Cet Ebook regroupe les transcriptions

des 140 conférences

de Bernard de Montréal

en public

(avec Daniel Ménard, intervieweur)

entre 1990 et 1996

(02/02/1951 – 13/01/2019)

https://intelligencereellebdm.home.blog/

Il faut établir d'une façon très très sérieuse, la différence entre transformation et transmutation :

Transformation, c'est involutif. ***Transmutation, c'est évolutif.***
Transformation, c'est psychologique. ***Transmutation, c'est psychique.***
Transformation, c'est temporel. ***Transmutation, c'est intemporel.***

Quand on dit : un Homme est ***transmuté****, ça veut dire qu'il n'est plus ce qu'il était.*

Quand on dit qu'un Homme est transformé, ça veut dire qu'il est simplement autre chose.

Il y a une grosse différence entre : être autre chose, puis être ***transmuté****.*

Être autre chose, ça veut dire avoir pris des nouveaux plis, avoir pris de nouveaux plis plus sains, c'est assaini. Tandis que ***transmuté****, c'est avoir détruit tous les plis.* ***Transmuté,*** *c'est final. Transformé, c'est temporel. C'est très important de comprendre la différence.*

Par exemple, dans la ***transmutation****, il y a définitivement une conscience de choc. L'évènement, la vie, l'évènement crée un choc. L'Homme prend cette énergie-là, qui se situe au niveau de son corps émotionnel et la transpose sur le plan mental. Ça, c'est* ***transmutation.***

Transmutation *veut dire que l'énergie émotionnelle de l'Homme passe d'un plan astral à un plan mental.*

Transformationnel, c'est en horizontal. ***Transmutationnel****, c'est en vertical.*

Transformationnel, ce n'est pas suffisant pour un Homme. Un Homme dans la vie se transforme, mais il ne change pas. Un Homme qui est ***transmuté*** *change !*

Extrait de : "De transformation à transmutation". (BdM-DM#094)

Il faut que l'Homme devienne un SCIENTIFIQUE DU MENTAL, il faut que l'Homme connaisse les Lois de la vie occulte qui sont occultes, de la même façon qu'il connaît les Lois de la matière. Il faut qu'il connaisse les Lois de conséquence. L'Homme ne peut plus demeurer indéfiniment un niaiseux planétaire, une "créature du bon Dieu" ! Il faut que l'Homme prenne en main la totalité de SON énergie, la totalité de SA conscience. Sans ça, l'Homme ne passera jamais à une conscience éthérique. BdM-#DM097

MENU

001 - Possession et maladies mentales

002 - Les sources de l'angoisse

003 - Le karma dans le couple

004 - L'identité dans la sexualité

005 - La culpabilité

006 - L'insécurité dans la communication

007 - La carrière réussie

008 - Se réaliser dans son travail

009 - Le divorce

010 - Le suicide

011 - Le fanatisme spirituel et ses conséquences

012 - Souffrir de ses émotions

013 - Âme et Esprit

014 - Les superstitions

015 - La violence psychologique

016 - Méfiance et jalousie

017 - Identifier sa programmation (version intégrale)

018 - Percevoir l'invisible

019 - L'identité individuelle dans le couple

020 - Utiliser les idées contradictoires

021 - La programmation sexuelle

022 - Vouloir se faire aimer

023 - Le retour de l'antéchrist

024 - Les grands initiés

025 - Les déclencheurs de la mort

026 - Apocalypse Now

027 - Prophètes et messagers de fin de cycle

028 - La sixième race (version intégrale)

029 - La dualité ou la guerre des sexes

030 - Féminisme et machisme

031 - L'Homme éthérique

032 - L'influence des morts sur la conscience humaine

033 - Les plans invisibles

034 - L'ouverture des circuits universels

035 - L'expérience planétaire

036 - L'esclavage monétaire

037 - La Lumière de l'Esprit

038 - L'antimatière

039 - Faire confiance ou non à l'invisible

040 - Souffrir de l'astral

041 - Subir ou agir

042 - L'Homme, un mort-vivant

043 - Structures sociales versus individualité

044 - L'identité ou fausse identité

045 - L'âme sœur

046 - Désirs et besoins

047 - L’éveil de la conscience intérieure

048 - Les voiles de l’ignorance

049 - L’inertie

050 - Puissance versus pouvoir

051 - Le retour des Atlantes

052 - Les maîtres de l’Univers

053 - Le complexe de la pauvreté

054 - L’origine de la puissance

055 - Les maladies de l’âme

056 - Le “Burnt Out”

057 - Se protéger de la faiblesse des autres

058 - Domination et servitude

059 - Surexcitation ou érosion de l’identité

060 - Source de la déformation psychologique

061 - Générosité astrale ou intelligente

062 - Les parasites de la conscience

063 - Le transfert de la certitude

064 - La perception vibratoire

065 - La vie est-elle inévitable

066 - Au-delà de la sagesse, l’Intelligence

067 - Les mécanismes du doute

068 - Le karma, un absolu

069 - La croyance ou l’aliénation du moi

070 - Foi spirituelle ou conscience universelle

071 - Les blocages de l'Intelligence

072 - Marginalité ou fausse identité

073 - Tout parler pour tout voir

074 - Supporter sa parole

075 - La frustration

076 - Brûler la mémoire de l'âme

077 - Le fanatisme spirituel

078 - Les voleurs d'esprit

079 - Le transfert de la maladie astrale

080 - Les causes occultes de la délinquance

081 - Forces astrales et maladies mentales

082 - Réjection de toute responsabilité nuisible

083 - Comment survivre aux crises (version intégrale)

084 - Solution aux crises de la jeunesse (version intégrale)

085 - Les problèmes des autres (version intégrale)

086 - Magnétisé ou impressionné (version intégrale)

087 - Spirituellement évolué, mais pas intelligent

088 - Danger des sectes

089 - Vouloir être apprécié

090 - Comprendre sans réflexion

091 - A-t-on la vie qu'on mérite ? (version intégrale)

092 - Savoir se protéger

093 - Centre de gravité mental versus astral (version intégrale)

094 - De transformation à transmutation (version intégrale)

095 - L'illusion de se sentir indispensable

096 - L'éventail de la séduction (version intégrale)

097 - Les conséquences de nos façons de penser (version intégrale)

098 - Les illusions du savoir occulte

099 - Vivre et laisser vivre

100 - L'université du futur

101 - Ratés mais remplis de talent

102 - Grandes qualités versus grands défauts

103 - Égrégores et formes-pensées

104 - Déprogrammation karmique

105 - Contenance versus permanence

106 - Le dépassement du vide

107 - Rêve astral ou rêve mental (version intégrale)

108 - Gestion du pouvoir de l'Âme ou de l'Esprit

109 - L'évolution de la conscience critique (version intégrale)

110 - Mutation de la mémoire en identité

111 - Conséquences de l'acharnement de la personnalité

112 - Fanatisme individuel - Obstacle à la vie

113 - Les mots, idées ou vibrations

114 - L'inquiétude ou la fracturation du rayon

115 - La souffrance occulte ne se juge pas

116 - Espace psychique versus espace astral

117 - Le besoin d'être différent versus le besoin d'être unique

118 - La socialisation de l'Homme conscient

119 - Oppositions de vie dans la pollution mentale

120 - La conscience critique dans l'étude

121 - Les origines de la domination

122 - Les impondérables

123 - Conséquences des problèmes avec l'autorité

124 - Recherche spirituelle versus évolution

125 - La sympathie inconsciente (compassion)

126 - Les erreurs de sympathie (suite de 125)

127 - Les évènements charnières importants de la vie

128 - La séduction de la faiblesse

129 - Aimer sans amour

130 - Se comprendre entre l'homme et la femme

131 - Bienfaits et limites des thérapies

132 - Vieillissement et maturité

133 - Évènements versus expériences

134 - Violence morale et sociale

135 - Le filtre de la pensée

136 - Le dédoublement de la pensée

137 - Astralement communicatif - Appel à l'identité

138 - La spiritualisation, obstacle à la volonté

139 - Énergie négative astrale versus mentale

140 - La synthèse du moi

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

001 - POSSESSION ET MALADIES MENTALES

Daniel Ménard (DM) – *La première partie : "Possession et maladies mentales". Un sujet, évidemment, qui vise dans un sens à éclairer les mécanismes de la pensée au niveau de certaines manipulations, autant à caractère émotionnel, qu'intellectuel, que les gens peuvent subir dans leur quotidien, et qui peut, évidemment, pour certains, être une source de confusion. Dans la deuxième partie, on parlera des sources de l'angoisse, et évidemment, on pourra développer plus à fond ce domaine dans la deuxième partie. Pour commencer immédiatement, nous allons recevoir Bernard de Montréal.*

Bernard, dans le phénomène de la possession, on sous-tend ou on sent le phénomène de la propriété. Et évidemment, quand on ressent de la part d'éléments extérieurs, un sentiment d'être accaparé ou d'être pris, ou prisonnier d'une façon de vivre, ou de voir des éléments extérieurs, on peut se sentir évidemment possédé par une atmosphère, une ambiance ou une façon de penser. Est-ce que vous pourriez nous donner une perception plus élaborée de la possession dans le sens de la manipulation de la pensée ?

Bernard de Montréal (BdM) – Bon ! La possession, si on parle de la possession au niveau individuel... Parce que la possession, elle existe à plusieurs niveaux, mais on peut parler de la possession au niveau individuel… L'Homme est un être qui vit intensément de ses émotions. Sa nature émotionnelle fait partie de son attachement à la vie, donc de son attachement à la forme, et dans le cas de la possession entre individus, l'émotion est utilisée pour bluffer l'autre ; bluffer dans ce sens, d'un sens très inconscient, remarquez bien, dans le sens de lui créer un voile afin de se sécuriser soi-même.

Les gens qui possèdent les autres ou qui ont tendance à posséder les autres, remarquez bien, pour toutes sortes de bonnes raisons, soit les gens qui s'aiment, les amoureux ou les parents, ainsi de suite, les gens qui ont tendance à posséder les autres sont des gens qui manquent de générosité, qui manquent de liberté intérieure, qui manquent de vision de la vie, et qui ne connaissent pas les Lois de la vie, et qui ne connaissent pas non plus le droit de chaque individu, dans la vie, de se manifester à la mesure de son potentiel.

Donc la possession affective, c'est une forme de démagogie, c'est une forme de chantage, c'est une forme d'aliénation, c'est une forme de puérilisme dans ce sens que les gens qui veulent posséder les autres sont réellement des êtres qui manquent de maturité.

DM – *Donc si je comprends bien, la possession, c'est un mouvement d'impression venant d'un autre, c'est l'aspect extérieur qui nous possède, ce n'est pas un élément intérieur. L'être n'est pas possédé intérieurement ?*

BdM – Sur le plan relationnel, l'impression est créée de l'extérieur, elle est créée par la personne, naturellement, qui possède : la possédante. Les impressions sont multiples, dans ce sens qu'une personne peut travestir totalement sa personnalité dans le but de posséder une autre personne. Par exemple, un parent qui est malade, ou un parent qui est faible, peut posséder son enfant ou ses enfants en leur faisant sentir que s'ils ne s'occupent pas d'eux : "*eh bien, ils vont être plus malades ou ils vont mourir"...* Ainsi de suite. Donc la possession, ça va très loin.

Et naturellement, ces gens-là feront ce que vous dites, ils créeront des impressions qui, si elles sont assimilées par des personnes qui ont de bonne nature, qui sont généreux, qui sont surtout naïfs... Les gens qui se laissent posséder dans la vie pour quelque raison que ce soit, sont des gens qui à l'intérieur d'eux-mêmes vivent une certaine naïveté. Et vivre une certaine naïveté, ça veut dire manquer d'un centre de gravité, donc ces gens sont naturellement aptes à souffrir des autres.

DM – *Donc l'aspect manipulation que l'on subit vient d'un manque, et ce manque quel est-il, qu'est-ce qui manque dans l'être humain pour se vivre de façon manipulée ?*

BdM – Ce qui manque chez l'Homme, c'est la centricité, c'est une diminution de la qualité "émotivo-mémorielle", c'est-à-dire qu'il y a chez l'être humain une sorte d'incapacité d'utiliser son émotion, mais d'une façon intelligente. Donc il va avoir tendance à l'utiliser d'une façon qui le ramène ou qui le rattache à son passé, qui le ramène à des aspects de l'expérience qu'il n'a pas lui-même totalement dépassés sur le plan expérientiel. Donc ceci, ça peut durer des années et des années, des années.

Il y a des gens qui vivent de la possession des autres ou qui sont assujettis, si vous voulez, à la possession des autres, pendant des générations, pendant toute une vie. Donc c'est réellement terrible parce que c'est réellement l'absence de centricité chez l'individu. C'est un manque d'identité. Donc c'est une incapacité intégrale de pouvoir vivre ou manifester sa vie selon notre propre potentiel, toujours par respect ou en relation de respect avec les autres, mais l'Homme doit vivre sa vie.

Ceci se fait de plus en plus aujourd'hui, parce qu'il y a quand même une sorte de transformation de la conscience sociale, mais même là, même s'il y a transformation de la conscience sociale sur un plan très vaste, sur le plan individuel l'Homme ne réalise pas encore jusqu'à quel point les êtres autour de lui sont possédants, possessifs, et j'irais même à dire vampiriques.

DM – *L'évolution d'un individu, pour se dégager de différentes formes de possessions, possessions qui peuvent être à caractère collectif ou, comme on disait, de côté relationnel entre deux individus, l'évolution d'un individu est-ce que c'est suffisant dans ses prises de conscience pour se dégager de toutes les formes de possessions ? En d'autres termes, les gens qui font des prises de conscience, est-ce qu'ils peuvent se libérer de tous les effets de possessions qui peuvent apparaître sous forme de culpabilité ou d'émotions, comme vous avez spécifié ?*

BdM – Une personne qui fait une évolution de conscience… Entendons-nous bien, "évolution de conscience", pour moi ce n'est pas nécessairement ce que les gens pensent

d'évolution de conscience ; l'évolution de conscience pour moi, ça veut dire que l'Homme, l'être, éventuellement, en arrive à prendre conscience totale de son être. Et à partir du moment où l'Homme s'achemine dans cette direction où il doit prendre conscience totale de son être, il est obligé au cours de ce mouvement, de cette transformation profonde, il est obligé de couper les ponts avec des aspects de son expérience qui, par le passé, faisaient partie de son immaturité, de sa naïveté, des mœurs locaux, mais qui aujourd'hui, pour lui, ne représentent plus réellement une façon de vivre.

Donc quelque part, l'Homme qui ira vers une évolution de conscience, autrement dit qui ira vers une nouvelle adaptation de son être à la réalité humaine, sera obligé de couper les ponts, briser des liens ou corriger des liens, ou ajuster des liens. S'il ne le fait pas, S'IL NE LE FAIT PAS, il sera ramené dans l'atmosphère de ces liens, et il sentira toujours qu'il a perçu quelque chose, qu'il a senti quelque chose, que c'est dans cette direction qu'il doit aller, mais qu'il n'a pas la force de le faire.

Donc pour le restant de son temps de son expérience, il sera forcé de vivre un peu en dessous de sa mesure réelle, et ceci l'affectera à différents niveaux, sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan même de sa physicalité, de sa santé, ainsi de suite. Et quelque part dans le temps, il dira : "*ben, je n'avais pas la force de le faire"*... C'est son problème !

DM – *Est-ce que c'est la mémoire qui nous rend pris par la possession, ou qui peut engendrer un mécanisme de possession vers une autre personne, en ce sens que l'effet de la mémoire, dans l'être, le rend automatiquement vulnérable à une forme de possession, ou à se développer une forme de possessivité ?*

BdM – Quand on parle de mémoire, vous ne pouvez pas parler de mémoire, en tout cas avec moi, comme on parle de mémoire en général, parce que je n'ai pas la même conscience ou la même conception de la mémoire que l'Homme a. Pour moi, la mémoire c'est un mécanisme de rappel qui utilise la pensée pour créer dans le mental de l'Homme une impression.

Ce mécanisme de rappel est assujetti à des forces très occultes dans l'Homme, que l'Homme conscient qui aura fait une certaine évolution, éventuellement, découvrira d'une façon objective. Et cette mémoire doit s'épurer, c'est-à-dire que plus l'Homme prendra conscience de la nature interne de son être psychique, plus il sera forcé de réaliser que la mémoire est constamment utilisée contre lui sur le plan mental, sur le plan émotionnel. Pourquoi ? Pour le garder dans une certaine inconscience, dans un certain asservissement, autrement dit dans une certaine conscience existentielle, autrement dit dans une atmosphère qui est à l'extérieur de lui-même.

L'Homme ne vit pas son être, l'Homme est en périphérie de son être. Si l'Homme devait vivre son être, il serait obligé, pour le vivre, de s'exécuter créativement d'une façon tellement, tellement, tellement rigide, c'est-à-dire tellement rigide par rapport aux Lois de son énergie interne, qu'il serait obligé de prendre conscience.

Donc quand nous parlons de mémoire, nous devons réaliser, constater, que le phénomène mémoriel est un phénomène qui est activé chez l'Homme à partir des plans supérieurs de sa conscience, et que lui, doit éventuellement en arriver à avoir un contrôle total sur son

mémoriel, dans ce sens qu'il doit en arriver un jour à ce que le mémoriel lui serve créativement, mais ne le desserve plus de façon punitive, ou de façon karmique, ou de façon expérientielle.

La mémoire, c'est une chose merveilleuse, elle fait partie de l'organisation psychique de l'ego, elle fait partie des forces créatives du mental qui accumulent de l'information pour la continuité créative évolutive de tout ce qui est systémique. Mais la mémoire doit être utilisée par l'Homme, chez l'Homme, dans l'Homme, pour l'Homme, en fonction de sa nature propre, c'est-à-dire en fonction de ce que lui doit avoir besoin dans le mental pour bien véhiculer sa créativité.

Sinon la mémoire devient destructive, et c'est là que nous avons toutes sortes de pathologies, et que nous avons dans le domaine de la possession un retour constant à des expériences antérieures, où la personne qui possède va facilement, à travers le mémoriel, faire vibrer dans le mental de l'autre une sorte d'image, qui va créer par réaction ce que nous appelons la culpabilité, ainsi de suite.

DM – *Donc vous parlez de mémoire utilisable par une bonne intégration personnelle. Mais il y a une mémoire que vous avez dit "manipulée" par des plans subtils. Et, est-ce qu'un être qui n'est pas manipulé de façon, disons, directe, par des individus, peut être totalement manipulé par des forces subtiles ? Et je vois des cas où l'on se promène sur la rue Sainte-Catherine et on voit des gens qui se parlent tout seuls. Là, on est près de la maladie mentale à ce niveau-là ?*

BdM – Oui. Dans la perception de l'Homme, ce que nous appelons l'inconscience, ce que nous appelons cette période de la conscience humaine où l'ego n'est pas totalement saturé de sa propre Lumière, ainsi de suite, à ce moment-là l'Homme est un être qui, bon gré, mal gré, consciemment ou inconsciemment, est manipulé. L'être humain n'est pas sur la Terre un être libre, il est un être qui possède un certain libre arbitre.

Mais ce libre arbitre fait partie de la convention psychologique de l'ego, qui fait partie de l'institutionnalisation psychique de son moi sur le plan matériel pour l'évolution de l'âme. Mais en réalité, l'Homme doit être un être libre, et pour être libre, il faut avoir une conscience intégrale de son moi, il faut savoir comment ça fonctionne la machine.

Vous avez des automobiles, vous vous asseyez au volant, vous pesez sur le "gaz", vous vous en allez, mais il y a quelqu'un dans le monde qui sait comment ça fonctionne un moteur. Mais nous, nous sommes au volant, nous pesons sur le "gaz" et personne ne sait comment ça fonctionne le moteur ! Donc quand le moteur tombe en panne, on est foutu, et l'Homme doit réaliser que pour en arriver à réellement comprendre son moteur, il doit sortir de l'auto, ouvrir le "*hood" (capot).* Mais nous ne voulons pas ouvrir le "*hood",* parce que nous ne savons pas que nous avons un "*hood"* (rires du public).

Donc, comme nous ne savons pas que nous avons un "*hood"*, nous pensons que nous sommes simplement au volant. Nous pesons sur le "gaz", nous sommes trop idiots pour savoir qu'il y a en nous un moteur ! Ce moteur, il est psychique, il fait partie de l'âme, il fait partie de l'Esprit, il fait partie de ces forces dans l'Homme qui constituent la totalité intégrale de son moi mental, l'astral, vital, et même de sa corporalité.

L'Homme est un tout, il doit comprendre sa mécanicité, mais il ne peut pas lui être expliquée cette machine, qui est lui-même, en fonction des anciennes connaissances de l'Humanité. Parce que ces connaissances font partie de l'Homme nouveau, elles sont nouvelles sur la Terre. Donc il est obligé, quelque part dans le temps, de créer une scission avec sa façon de voir les choses, et s'avancer dans une nouvelle orientation, dans un nouveau domaine qui fait partie de l'évolution de la conscience sur la Terre.

DM – *Pourriez-vous dire que l'être humain est simplement un véhicule à certaines forces qui l'habitent et qui l'obligent, dans un sens, à exécuter certaines tâches ?*

BdM – Ce n'est pas exactement ça. Il y a du vrai dans ce que vous dites, mais ce n'est pas exactement ça. L'être humain... Quand nous utilisons le terme "être humain", nous devons regarder le terme en deux possibilités. Il y a sur la Terre l'Homme, et il y a sur la Terre au cours de l'évolution un autre Homme qui vient. Autrement dit, il y a sur la Terre aujourd'hui un Homme qui est purement existentiel, inconscient, assujetti aux conditions expérientielles de la civilisation, assujetti aux conditions psychologiques de son moi, assujetti aux conditions psychiques de son ego. Ça, c'est l'Homme inconscient.

Il y a un autre Homme qui doit venir, parce que l'évolution doit se faire. Il y a un autre Homme qui n'est plus assujetti aux Lois existentielles de sa civilisation, qui n'est plus assujetti aux Lois psychologiques, psychiques de la conscience, qui les comprend, qui la comprend, qui travaille étroitement avec les différents plans pour finalement découvrir qu'il est à la fois sur le plan matériel, mais aussi qu'une partie de lui, la partie mentale, est sur les plans supérieurs, sur le plan mental.

Mais notre problème, les Hommes, c'est que nous avons été éduqués et nous avons eu l'expérience, pendant des millénaires, de penser en fonction d'une subjectivité égoïque qui ne connaissait pas sa Source. Combien d'Hommes ont dit en philosophie : "*d'où venons-nous, où sommes-nous, et où allons-nous"...* Donc l'Homme, (ces trois questions du singe), qui se demande d'où il vient, où il est, et où il s'en va, imaginez-vous qu'on ne peut pas dire que cet être-là est un être total.

C'est absolument une incongruité, avec la conscience même que l'on a de soi, de ne pas savoir d'où on vient, où on est, et où on va. C'est une totale contradiction de la nature même de la conscience. Mais c'est une invitation naturelle de l'expérience psychologique de l'ego involutif de se retrouver dans une situation de vie existentielle, où l'Homme se demande où il est, où il va, et d'où il est venu. Donc pour que l'Homme ait réponse à ceci, il faut qu'il aille dans le "*hood"*.

Donc pour que l'Homme ait réponse à ceci, il faut qu'il connaisse les Lois du mémoriel, il faut qu'il connaisse les Lois du mental, il faut qu'il connaisse les Lois de la pensée. Et il faut qu'il commence à réaliser que le phénomène de la pensée, ce n'est pas quelque chose de purement biologique ; que le monde mental, le monde de la pensée, le monde de la communication, le monde de la télépathie, l'univers communicant, le monde de l'invisible, les plans subtils, font partie intégrale absolue de sa nature en dehors de son corps matériel.

Ceci, il le vit de temps à autre dans le rêve, mais il doit l'amener un jour dans la matière pour pouvoir faire cette connexion, et finalement commencer à décortiquer sa nature, la bien comprendre sa nature, et ne plus avoir un jour de questions à se poser, mais n'avoir que des réponses à donner à l'Homme.

DM – *Le début, pour en arriver à ne pas sentir que les questions qu'on se pose et les réponses qu'on a, sont des éléments qui viennent de nous, l'aspect subjectif fondamentalement c'est ce qui nous possède, ou qui est la source de nos formes de possession. Comment peut-on débuter pour sortir de l'auto et regarder en dessous du "hood" ? Comment ? Quel est le premier mouvement à faire ?*

BdM – Il y a des Hommes dans le monde qui, au cours des générations, viendront, parleront, diront des choses. Et il faudra que l'Homme se permette d'écouter, il faut d'abord commencer à avoir de l'oreille. Si on a simplement de l'oreille, pas de la croyance, de l'oreille, si on commence à avoir de l'oreille, et que des gens dans le monde se présentent qui semblent suffisamment intelligents, ainsi de suite, à ce moment-là on peut avancer, et on peut petit à petit commencer à réaliser qu'il y a beaucoup de personnes qui voient ou qui savent dans une certaine direction.

Et avec le temps, l'ego s'habituera, il s'habituera et il verra que lui aussi a des intuitions par rapport à ceci. Le problème de l'Homme aujourd'hui, c'est que… Moi je sais par expérience qu'il y a beaucoup de personnes qui intuitent des choses... Il leur manque simplement un petit coup de pouce, mais ils ne sont pas capables seuls de se le donner. Pourquoi ? Parce que pour bénéficier de ce que l'on sait, il faut tout de même avoir une sorte de force intérieure qui nous permet de le supporter.

L'Homme ne pourra pas demain avoir une conscience intégrale de l'être, connaître, comprendre les Lois universelles de la conscience humaine et connaître les plans, ainsi de suite, sans pouvoir ou sans devoir être capable de supporter ceci, parce que quelque part dans le temps, il va être obligé d'en parler avec quelqu'un, que ce soit sa belle-mère, son frère, le curé, le prof, ainsi de suite.

Et s'il n'est pas capable de supporter ce qu'il sait, parce que le monde est plein de contradictions, on voudra le contredire... S'il n'est pas capable de supporter ce qu'il sait, s'il n'est pas capable d'échanger avec d'autres ce qu'ils savent eux aussi, à ce moment-là il se verra extrêmement infirmé. Parce qu'un Homme conscient qui sait quelque chose en ce qui concerne la nature de l'invisible, sans être affecté par le plan astral, il est obligé de communiquer ce qu'il sait. On ne peut pas supporter ça seul, il faut le communiquer.

Donc l'Homme sera obligé de regarder dans le monde, et voir, et prendre conscience qu'il y a des gens un peu partout qui ont cette sensibilité, et commencer à échanger avec eux pour pouvoir faire vibrer en lui son mental. S'il ne fait pas vibrer en lui son mental, il ne sera pas amené à tester jusqu'où il peut aller dans la définition du réel, donc il vivra toujours sa pensée d'une façon subjective.

Regardez les olympiens. Les olympiens, ce sont des gens qui brisent des records. Ce sont des gens qui vont au-delà de leurs limites. Tous les gens qui dans la vie épousent un certain succès, jusqu'à un certain point, vont au-delà de certaines limites. Et l'ego de l'involution,

l'ego de l'Homme de la cinquième race-racine, l'ego de l'Homme aujourd'hui sera obligé un jour de devenir olympique, il sera obligé un jour de dépasser les conditions qui lui ont été imposées par une savante ignorance involutive.

S'il ne fait pas ceci, il sera absorbé dans l'inconscience et demeurera inconscient. Mais par contre, s'il fait ceci, s'il a la vibration, s'il a la force, s'il a la sensibilité, à ce moment-là, quelque part dans le temps, il sera récupéré par lui-même, mais jamais par un autre.

DM – *Une personne qui, dans votre énoncé, prend pour exemple une personne qui elle a un contact avec l'invisible, ou les forces subtiles, est-ce qu'elle ne peut pas être piégée par l'information qu'elle reçoit de la personne ? Ou tenter de l'imiter et d'en arriver à certains constats qui ne sont pas nécessairement bons pour elle ?*

BdM – Je vais vous dire une chose. Il n'y a rien de plus dangereux, de plus aberrant, de plus mal renseignant que l'invisible. Vous savez…

DM – *Il ne vaut pas mieux s'abstenir en tenant compte de cet aspect ?*

BdM – Je vais vous répondre à ceci. L'invisible, c'est un monde qui doit être maté par l'Homme. Entre l'Homme et entre l'ego, entre l'Homme dans la matière et l'invisible cosmique mental, il y a énormément de distance, et cette distance est remplie par son mémoriel. Donc, si graphiquement on voulait décrire l'Homme, on dirait : il y a l'Homme ici, il y a énormément de mémoire, et ensuite il y a la partie cosmique de son être, c'est-à-dire sa Source, c'est-à-dire la Source qui crée la pensée, qui l'amène dans son mental pour lui donner conscience, ainsi de suite.

Donc le problème de l'Homme, c'est de passer à travers tout ce mémoriel, ce que j'appelle passer à travers l'astral de sa conscience, à travers l'âme. Il doit mater l'âme parce que l'âme est expérientielle, alors que l'Esprit n'est pas expérientiel, il est simplement créatif. Mais l'Homme a une tendance à vivre sa vie de façon expérientielle, parce qu'il n'a pas la force intérieure de casser son expérience.

Dans le phénomène de la possession que vous ameniez tout à l'heure, par exemple, combien de personnes qui vivent les liens d'amour ou les expériences d'amour n'ont pas la capacité de casser cette possession. Pourquoi ? Parce que dans l'expérience, l'âme se souvient constamment des plaisirs de sa souffrance ou des plaisirs de sa joie. Alors que dans la créativité, l'Esprit FAIT ÉCLATER le plaisir de la souffrance ou le plaisir de la joie, pour ne faire transparaître dans la conscience que la PUISSANCE créative de l'ego.

Mais pour que l'Homme puisse passer d'un plan à un autre, pour qu'il puisse passer de l'expérience mémorielle personnelle subjective, le plan de l'âme, et rentrer dans le plan de l'Esprit, il faut qu'il brûle cette expérience, il faut qu'il transmute cette mémoire, il faut qu'il mate l'âme, et il faut qu'il devienne réellement olympien.

C'est dans la lutte avec l'Esprit, dans le rapport avec l'Esprit qui est extrêmement intelligent, qu'on arrive à réaliser jusqu'à quel point, jusqu'à quel niveau peut aller l'Intelligence. Mais c'est dans l'affaiblissement de l'ego, par rapport au monde de l'âme et de la mémoire, que l'on peut réaliser que notre faiblesse est égoïque.

Donc l'Homme sera obligé un jour de dépasser les conditions purement "théologico-métaphysiques" de l'âme, et entrer dans le combat et dans la lutte serrée entre son ego et son Esprit, afin de laisser graduellement pénétrer de la Lumière dans ce monde qui est expérientiel, qui fut nécessaire, qui fait partie de l'involution, qui fait partie de la trappe karmique, qui fait partie du fait qu'on vient sur la Terre et qu'on ne sait pas d'où on vient, ainsi de suite, pour en arriver un jour à savoir exactement où il est, où il va, d'où il vient. Donc il a besoin d'une très grande force intérieure.

Donc le monde invisible… Il y a des gens qui me disent : "*mais comment ça se fait, vous êtes une personne occulte, vous parlez de choses occultes, vous parlez de l'invisible et vous êtes toujours après critiquer l'invisible"*... Et la raison pour laquelle je le fais et que je suis obligé de le faire, c'est parce que mon expérience m'a démontré que les gens qui s'intéressent à l'invisible, d'abord d'une façon naïve, spirituelle, purement didactique, sont des gens qui sont quelque part appelés à vivre une certaine pathologie. Pourquoi ?

Parce que l'invisible qui est au niveau où ils en sont, purement astral ou très astralisé, va automatiquement influer sur leur égo et va leur enlever les petites mémoires, les petites habitudes naturelles qui font partie de la conversion de leur énergie, par exemple dans le travail, dans les choses de tous les jours.

Donc j'ai remarqué que les gens qui s'occupent des choses très très intéressantes, deviennent avec le temps des gens qui vivent une certaine pathologie, c'est-à-dire ils ne sont pas capables de garder un job, ils ne sont pas capables de travailler dans le secteur humain, ils ne sont pas capables de travailler dans la civilisation. Quelque part dans le temps, ils craquent ! Et il ne s'agit pas pour l'Homme de craquer, il ne s'agit pas pour l'Homme de sortir de la civilisation, de sortir du travail, de sortir de l'éducation.

Au contraire, ces Hommes qui, semble-t-il, ont une certaine sensibilité, devraient être dans l'éducation, devraient être dans la construction, devraient être dans le droit, devraient être dans tous les travaux que la société nous demande d'explorer créativement. Mais ce n'est pas ça qui se passe, et ils vivent peut-être cinq ans, dix ans, quinze ans dans une euphorie, dans des illusions grotesques qu'ils ne voient pas, qu'ils prennent au sérieux au début.

Et souvent, ceux qui sont les plus malheureux dans cette expérience finissent à l'hôpital, ainsi de suite, et ils ont l'impression subtile de savoir des choses que les autres personnes dans le monde, qu'ils appellent souvent "des inconscients", ne savent pas.

Donc ils ont tendance à utiliser cette sorte d'intuition, de cette précognition, et de s'en faire un certain orgueil, orgueil spirituel, même un orgueil mental, et de dire : "*ah, ben, les universités ça ne vaut rien, les profs ça ne vaut rien, les docteurs ça ne vaut rien, il y a une autre chose"*... Et ça, cette illusion, elle est astrale et elle devient très grande, très puissante, et ils deviennent éventuellement possédés par ceci.

Et la possession ultime de l'Homme, ce n'est pas au niveau de ses amours ou au niveau de sa belle-mère, c'est au niveau des forces occultes qui font partie de son âme, qui font partie des plans astraux, qui font partie des mondes parallèles, et qui jamais dans l'histoire de l'Homme passé et dans l'histoire de l'Homme de l'avenir, ne s'aviseront de révéler à

l'Homme le Réel. Mais ils s'aviseront très bien de révéler à l'Homme ce qu'eux veulent lui révéler, c'est-à-dire le vrai ou le faux ou l'envers de l'un et de l'autre.

DM – *Est-ce que vous pourriez dire que la possession que l'individu, ou l'intérêt que l'individu a, vis-à-vis de l'invisible, qui finalement le possède dans un temps quelconque, est-ce que vous pourriez dire que c'est l'attitude mentale de l'individu face à l'invisible, cette forme de possession, et probablement à une forme de maladie mentale éventuellement... ?*

BdM – Je ne dirais pas c'est l'attitude mentale, je dirais que c'est le manque de connaissance de l'invisible que nous avons, surtout dans notre civilisation occidentale, et aussi dans l'Orient, il y a un grand manque… Nous n'avons pas de science de l'invisible, nous commençons à avoir une science de l'invisible…

DM – *Les sources d'informations sont multiples ?*

BdM – Ah ! Il y a différents sources d'informations et sciences. Une source d'information de l'invisible, c'est justement ces sources d'informations qui vont nous amener petit à petit à l'invisible et nous faire vibrer en fonction de ces mondes, et nous faire éventuellement perdre notre conscience. L'invisible, c'est un monde qui commence aujourd'hui à se révéler à l'Homme, non pas parce qu'il le veut bien, mais parce que l'Homme l'a forcé. Il faut forcer. Il faut forcer ce niveau, ce plan d'intelligence expérientielle qui fait partie du monde de la mort, à plier les genoux devant l'Homme.

Alors que dans le passé, nous avons ouvert… Nous avons été totalement delphiques par rapport à l'invisible, et un jour nous serons obligés de cesser d'être delphiques, nous serons obligés de cesser d'être purement médium, canal, et nous serons obligés de devenir réellement des récipiendaires de NOTRE propre énergie, et des êtres capables de regarder dans le monde de la mort, de parler avec les morts.

C'est très intéressant de parler avec des morts, mais de ne pas se faire "*enculer*" par eux, avec toutes les façons et de tous les moyens qu'ils possèdent pour le faire. En utilisant quoi ? Les religions, le principe de l'amour, le principe de ci, le principe de ça !

DM – *L'atmosphère qui règne chez l'individu qui utilise l'invisible, l'atmosphère de cet individu-là, l'ambiance et l'état mental, ou la façon dont il peut fonctionner dans son quotidien, ça ressemble à quoi ? Parce qu'il y a beaucoup de gens qui s'intéressent à l'invisible et qui essaient de diviser l'aspect intérêt pour l'invisible avec l'aspect concret de leur vie ?*

BdM – Oui, il y a des gens qui sont intelligents, autrement dit ils font leurs affaires, ils font leur business, ils travaillent. Je pense justement à une personne près de chez moi à Sainte Adèle. C'est une femme très occupée, elle fonctionne… papapapapapa… Mais elle a une grande intuition. Elle travaille avec l'invisible, pas nécessairement d'une façon occulte, mais elle travaille d'une façon intuitive, et ça lui sert bien. Mais c'est une femme qui est intelligente.

Donc il y a un équilibre entre l'ego du mental, ou le mental de l'ego et sa Source. Mais à partir du moment où on commence à trafiquer avec l'invisible, s'intéresser, regarder de plus

près, l'invisible devient extrêmement farouche, il devient extrêmement menteur, il devient extrêmement fluide. Et nous ne pouvons pas le cerner, et la raison pour laquelle nous ne pouvons pas le cerner, c'est parce que nous sommes fondamentalement des êtres naïfs.

DM – *Mais vous dites : Travailler avec l'invisible. La personne fait son travail et elle travaille avec l'invisible !*

BdM – Ça, c'est un thème… Ouais, c'est un thème qui est…

DM – *Elle le rend concret son travail ?*

BdM – Travailler avec l'invisible, c'est avoir conscience de la Source de notre mental, travailler avec cette Source d'une façon créative, mais ne pas s'assujettir à des dictées. L'Homme conscient ne pourra jamais, même dans cinq-cents ans, s'assujettir d'aucune façon à l'invisible. D'ailleurs, un être conscient travaille effectivement à un niveau de conscience qui, dans sa particularité, prend sa source dans ce que nous appelons le mental, donc dans l'invisible. Mais il ne travaille pas par rapport à cette source en fonction d'un quelconque assujettissement.

Moi je travaille avec l'invisible, si vous voulez, mais je ne vais pas me faire dicter quoi que ce soit, parce que le principe demeure toujours que : "*ce qui est en haut doit être en bas".* Donc si ce qui est en haut est en bas, je n'ai pas besoin de m'occuper de ce qui est en haut, mais par contre, je peux de temps à autre, pour des raisons quelconques, avoir une communication télépathique avec l'invisible pour comprendre, puisque je ne vis pas la pensée subjective comme l'Homme.

Donc pour comprendre des choses, pour m'intéresser à des choses, pour voir, pour avoir une vision des choses qu'eux peuvent me donner, parce qu'effectivement, le temps n'est pas pour eux une limitation, mais dans la mesure où je travaille avec le plan mental, je ne me permets pas, et ceci, je l'ai appris au prix de très grandes souffrances, je ne me permets pas de m'assujettir moi en tant que personne, être, à l'invisible. Et l'invisible mental est très près de l'Homme en ce qui concerne cette prise de conscience, non pas l'invisible astral, mais l'invisible mental.

Mais le problème, c'est que l'invisible, même l'invisible mental, ne dira jamais à l'Homme : *"ah, c'est ça que tu devrais faire",* ou *"c'est ça que tu devrais faire"*... Ils vont t'amener à faire des choses, ils vont t'amener à réaliser des choses, ils vont t'amener à vivre certaines expériences profondes, et au cours de ces expériences, TOI-MÊME tu devras passer à travers l'astral de ton invisible, pour RENTRER dans le mental de ton invisible, afin d'éliminer la naïveté et tous les aspects de la conscience subjective, et ensuite on te dira : *"c'est ça que tu devais faire"* !

DM – *Est-ce que vous sous-entendez que l'invisible ne fait qu'informer ?*

BdM – Je sous-entends et j'étends, et je prétends et je dis que l'invisible ne fait qu'informer.

DM – *Donc il n'y a aucune possibilité de prendre des décisions à partir de l'invisible ?*

BdM – Si vous prenez des décisions à partir de l'invisible, vous êtes mieux d'avoir avec l'invisible une relation extrêmement étroite, avoir un ego extrêmement dépollué, avoir une conscience réellement mentale, et avoir passé un certain nombre d'années d'initiation profonde avec cette Source qui est VOUS-MÊME, pour que cette Source sache que, quel que soit ce qu'elle vous fait voir, savoir, faire, vous ne puissiez jamais l'utiliser contre l'Homme, que vous ne puissiez jamais l'utiliser en fonction de l'inconscience, que vous ne puissiez jamais l'utiliser avec la moindre des formes d'orgueil.

À ce moment-là, il y a unité entre l'invisible mental et l'Homme, il y a un équilibre entre l'ego et la Source. Et lorsqu'il y a un équilibre entre l'ego et la Source, c'est à ce moment-là que l'on peut dire que l'Homme sur la Terre a les pouvoirs de sa conscience créative.

DM – *Est-ce que c'est possible dans l'époque que l'on vit présentement ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution de l'époque où l'on vit, et cette évolution, elle est commencée et elle ira très loin. Et viendra un temps, au cours de l'évolution de l'Homme, où l'Homme sera sur la Terre ce qu'il doit être, c'est-à-dire maître de la matière, maître du plan végétal, maître du plan astral et maître du plan mental.

L'Homme doit être totalement maître de lui-même parce que l'Homme, c'est un être de Lumière, c'est un être d'énergie dont la Source a été coupée il y a énormément de temps, et qui maintenant revient en connexion avec lui dans l'âge de "*l'Aquarian Âge*". Et cette connexion se fait, se fera, c'est inévitable, parce que l'Homme ne peut plus aller plus loin dans son inconscience.

Mais elle se fera à un prix, parce que la fusion de l'Homme, ou l'unité, ou l'équilibre entre l'Homme et sa Source, le dépassement total de l'Homme sur le plan égoïque, la réalisation chez l'Homme que la philosophie, la psychologie, que nous connaissons, sont des aspects antérieurs de son expérience et qu'il y a au-delà de ces formes une science extrêmement vaste, pour que l'Homme en arrive à ceci, il faut qu'il en arrive éventuellement à ne plus vivre sa conscience de façon endormie, il faut qu'il soit éveillé.

DM – *Donc la fusion, si je comprends bien, c'est une intégration parfaite entre le processus informatif de l'invisible et la possibilité de prendre des décisions avec cette information ? Alors que la possession, ce serait une utilisation prématurée de l'information de l'invisible avec un ego qui n'est pas prêt. Est-ce que c'est…*

BdM – Non, ce n'est pas tout à fait juste. La fusion, c'est une forme de possession. Seulement que dans la fusion, au lieu de vivre la possession astrale, c'est une possession à partir de notre Source. Si une Source aussi puissante que la Source de l'Homme vient en contact avec lui sur le plan mental, et qu'il vit une télépathie, c'est évident que dans les premiers soubresauts de cette expérience, l'Homme avec son mémoriel, sa spiritualité, ainsi de suite, va vivre une relation tellement étroite que cette fusion sera une possession.

Mais cette fusion venant du plan mental, venant du plan de la Lumière de l'Homme, ne venant pas du plan de la mort, autrement dit ne venant pas des entités karmiques qui se réincarnent, cette fusion ultimement l'amènera à une intégration. Donc c'est dans la

souffrance de la fusion que l'Homme intègrera, et lorsqu'il aura intégré, à ce moment-là la fusion demeurera, mais elle sera totalement normalisée dans ce sens qu'on ne sentira plus chez l'être humain en fusion cette sorte de décalage entre lui et sa Source.

On verra qu'il y a une certaine symbiose, une certaine homogénéité, on verra que l'Homme est normal. On verra que l'Homme est normal, il travaille comme tout le monde, il fonctionne comme tout le monde, il regarde la télévision comme tout le monde, il fait l'amour comme tout le monde, il court comme tout le monde, il marche comme tout le monde. Alors qu'avant, peut-être, dans le processus de fusion où un travail profond devait se faire, le travail ne se faisait pas comme tout le monde.

Peut-être que l'amour ne se faisait pas comme tout le monde, peut-être que les intérêts pour la vie de tous les jours ne se faisaient pas comme tout le monde, et c'est dans cette ambiance que la transmutation se faisait. Mais la fusion, en ce qui me concerne, est définitivement une forme de possession, mais c'est une forme de possession qui est le résultat de la puissance créative de la Source de l'Homme sur un ego, qui prend conscience de son lien étroit avec une ÉNERGIE qui est, dans le fond, LA SIENNE, mais qu'il n'a pas encore réussi à mater.

Donc viendra un jour où l'Homme dans sa fusion intégrera cette énergie, et à ce moment-là, on dira que l'Homme est unifié à sa Source, qu'il y a un équilibre. Au lieu que la Source soit ici, que l'Homme soit là, la Source sera là et l'Homme sera là. Et alors, il n'y aura plus de cette possession initiatique par la Lumière, il y aura simplement intégration, et l'Homme pourra retourner sur le plan des vaches, il pourra retourner dans le monde de la civilisation, dans le monde du travail, dans le monde des Hommes et travailler avec les Hommes, et naturellement, à cause de sa créativité accrue, implanter une nouvelle vibration, amener de nouvelles idées, et à ce moment-là ne plus souffrir de l'inconscience du monde.

DM – *Au départ l'être fusionné est semble-t-il écartelé, et l'être possédé vit également une sorte de dédoublement ou de perte de son identité, donc il vit également un écartèlement. Comment, dans un début, lorsque l'individu se sent habité par une forme de force invisible peut… Comment un individu peut faire la différence entre un processus de fusion et un processus de possession, possession dans le sens astral, parce que dans les pensées, seul… ?*

BdM – Oui, bon ! Il y a des mises en garde. Nous avons mis des mises en garde dans une multitude de conférences, de cassettes, des livres... Vous savez, on ne peut pas prendre à la légère ce qu'une personne comme moi dit en ce qui concerne les aspects occultes de la conscience.

Donc, si dans tous ces millions de mots que j'ai parlés depuis des années, j'ai dit : "*faites attention à ceci, faites attention à cela, faites attention à ceci, faites attention à cela",* et que l'Homme ne me prend pas au sérieux, dans ce sens qu'il ne voit pas que, peut-être à cause de mon expérience, je vois des choses qu'il ne voit pas aujourd'hui, à ce moment-là il va être obligé de vivre son expérience par lui-même.

Et un jour, après cinq ans, dix ans, il dira : "*ah, mais le salaud, il avait raison".* Mais si les gens se donnent de réellement prêter l'oreille, pas croire, prêter l'oreille à des gens comme

moi qui ont beaucoup d'expérience occulte, qui sont à des niveaux que, même aujourd'hui, l'Homme ne peut pas s'imaginer, des grands protecteurs de l'Homme contre l'astral, alors les gens pourront aller plus vite dans leur expérience, comprendre la manigance.

Quand je dis, par exemple, qu'une des premières choses que l'Homme qui prend conscience avec les plans doit se méfier, c'est de croire. Mais ça, je l'ai répété des milliers des milliers et des milliers de fois. Et combien de fois, on revient me voir et on me dit : "*ah, je me suis fait prendre"...* Qu'un Homme se fasse prendre une fois c'est normal, deux fois c'est normal, mais vingt-cinq, trente fois, ce n'est plus normal, donc ces gens quasiment méritent d'être pathologiques !

DM – *Mais le doute ?*

BdM – Le doute ! Écoutez… Un Homme qui n'a pas de doute, c'est un Homme qui n'a plus besoin, sur le plan matériel de cette vie, de se demander quelque question que ce soit en ce qui concerne la réalité. Il ne vit plus le doute. Mais pour en arriver à ne plus vivre le doute, ce qui fait partie de l'évolution de l'Homme, ce qui est normal… Ce n'est pas normal que l'Homme vive du doute parce que vivre du doute, dans le fond, ça veut dire avoir une partie de soi qui n'est pas intelligent. Un Homme qui est dans son intelligence créative ne connaît pas le doute, mais pour en arriver à détruire le doute, il faut en arriver à le vivre, le doute.

Et qu'est-ce qui va faire vivre le doute à l'Homme ? C'est sa Source qui travaille sur son évolution et c'est aussi l'astral qui va constamment créer la confusion dans son mental.

Si l'Homme se méfie de l'astral, si l'Homme fait attention de la subjectivité de sa conscience et qu'il commence à ne vibrer, et à ne vivre, et à ne travailler, et à ne fonctionner que par rapport à une certaine Intelligence qui n'est pas encore parfaite, mais qui est là, parce que l'Homme a tout de même de l'Intelligence dans le mental, et que de temps à autre, il est testé il est testé, il est testé, et qu'il ne vibre pas, éventuellement le doute va se DÉTRUIRE.

Mais si l'Homme met de l'émotion dans l'expérience, il va continuer à perpétuer le doute, parce que qu'est-ce que c'est le doute ? Le doute, c'est l'incapacité mentale de l'ego de comprendre de façon parfaite qu'il est intelligent.

DM – *Le doute au niveau de la pensée, on peut le tolérer dans un sens, mais le doute dans l'action, c'est l'enfer ?*

BdM – Le doute dans l'action, c'est l'enfer parce que le doute dans l'action, c'est la manipulation de la pensée à travers l'émotion dans le mental. Autrement dit le doute dans l'action, c'est toujours une couverture utilisée par les forces pour vous faire entretenir l'impression que ce que vous faites n'est pas à la mesure de l'intelligence que vous avez, alors que c'est une illusion ! On peut vous créer le doute dans le sens que l'on va vous faire faire quelque chose qui ne va pas convenir parfaitement à ce que l'ego veut, mais ça, c'est pour empêcher que l'ego prenne conscience de son pouvoir.

Si l'Homme ne vivait pas le doute et qu'il vivait une communication avec les plans, l'Homme sur la Terre aurait un pouvoir tellement vaste qu'il briserait, qu'il fracturerait la

civilisation. Pourquoi ? Parce que les Lois de l'Esprit qui sont tellement vastes, la science des évènements, la science de Tout qui fait partie de l'Esprit, véhiculée ou canalisée dans son mental, qui ne connaît pas le doute, créerait sur notre planète un choc énorme.

Donc avant que l'Homme puisse en arriver à bénéficier de cette conscience créative, il faut qu'il vive le doute dans le moindre recoin de son être, et qu'il en arrive un jour à même réaliser que dans sa relation avec sa Source, même si sa Source lui fait faire une erreur, que cette erreur fait déjà partie de sa relation avec elle, pour que lui en arrive à éliminer l'émotion dans le mental, pour que lui en arrive à éliminer le doute dans sa conscience, même quand l'action n'est pas parfaite.

DM – *Donc le doute, c'est normal !*

BdM – Le doute, c'est normal. C'est une petite vibration qui s'installe dans le mental et qui dit à l'Homme : "*ah, tu pensais que c'était bien, tu pensais que c'était ci, mais, ah, c'est pas ça encore"*... Donc le type, l'Homme se fait écœurer se fait écœurer… Et plus l'Homme est capable de supporter de se faire écoeurer par sa Source, plus éventuellement il est capable d'intégrer sa Source, parce que la Source est prépersonnelle. La Source ne vient pas du monde de la mort, donc la Source n'est pas une âme.

La Source, c'est la Lumière de l'Homme, c'est son Double, appelez ça comme vous voulez, c'est son Ajusteur de pensée. Donc automatiquement, si l'Homme est capable de supporter de se faire écœurer par le Double, donc il en arrive éventuellement à ne plus avoir à vivre dans son espace mental, le doute, parce que le Double, sa Source, a tout fait ce qui était possible pour lui faire miroiter la petite émotion qui aurait mis en question sa capacité de vivre étrangement dans le vide de son mental, c'est-à-dire pleinement dans le vide de sa conscience.

DM – *Comment se fait-il qu'il y a des gens qui, théoriquement, se sentent intelligents, mais pratiquement sont paralysés dans le processus d'actualisation ?*

BdM – C'est très intéressant cette question !

DM – *Parce que c'est le problème… Moi, la question que je me pose en fond, en arrière scène, c'est : est-ce qu'on est empêché d'être intelligent pratiquement si on a un niveau de conscience quelconque ?*

BdM – Ce n'est pas que vous n'êtes pas intelligents pratiquement, c'est que vous manquez de pratique dans l'intelligence (rires du public). Donc comme vous manquez de pratique dans l'intelligence, comme vous ne savez pas qu'est-ce ce que c'est de l'Intelligence, c'est une expérience nouvelle de l'Homme une fois que les centres s'ouvrent, c'est normal que l'Homme manque de pratique dans l'Intelligence.

Donc si l'Homme a moindrement un contact interne qui est SA Source, évidemment il va sentir en lui vibrer une énergie qui lui donne cette perception d'être intelligent, mais il n'a pas la pratique de l'Intelligence. Ça prend des années pour avoir la pratique de l'Intelligence. Moi ça m'a pris quatorze années pour réellement en arriver là, à avoir la pratique de l'Intelligence, intégrer cette Source, et dire : "*bon, ben, toi tu es là, et moi je suis*

ici. C'est fini ça, et à travers ceci ou par rapport à ceci, bon, j'ai pu parler parce que ce que je sais, je le parle.

Mais l'Homme, l'erreur qu'il fait, c'est que quand il fait une erreur, il a l'impression de ne pas être intelligent, au lieu de réaliser qu'il fait une erreur parce qu'il n'a pas la pratique de l'Intelligence. Et c'est ça que l'Homme nouveau découvrira, il découvrira que ce n'est pas l'erreur qui est importante. L'erreur est essentielle, elle fait partie de son acheminement, elle fait partie du "jouage", elle fait partie du "testage", elle fait partie de la transmutation, elle fait partie de l'ajustement du corps mental et du corps émotionnel.

Mais lui en tant qu'ego, en tant qu'être seulement responsable à lui-même, en tant qu'être seulement capable ou pouvant vibrer, sentir cette Source, il a une fonction, il a un droit. Et ce droit fait partie de sa réalité, il fait partie de son incarnation, il fait partie aussi de sa prépersonnalité. Et ce droit, c'est de ne jamais douter qu'il est intelligent, mais de toujours savoir qu'il n'a pas l'expérience ou la pratique de l'Intelligence.

Et si l'Homme en arrive à ceci, à mettre de côté les anciennes invocations psychologiques ou psycho-analytiques qui, à cause de nos expériences difficiles, nous amènent en tant qu'ego de toujours questionner si on est intelligent, et de changer sa façon de voir les choses, et de dire : "*ouais, on est intelligent, je suis intelligent, mais je n'ai pas la pratique encore de cette Intelligence"*, au moins une partie de l'Homme sera éclairé, c'est-à-dire la partie mentale de son ego.

Et avec le temps, la partie émotionnelle de son ego aussi sera éclairée, parce qu'il verra au cours de l'expérience qu'il devient de plus en plus habile à traiter et à travailler avec cette Intelligence qui est la sienne, qui est cosmique, qui est unique, qui n'est pas pluraliste, mais unique, et qui lui donne essentiellement la qualité d'Homme de plus en plus sage, qui lui donne essentiellement la capacité de réaliser enfin cette fusion. Autrement dit, cette union qu'il a toujours eue d'une façon ou d'une autre, mais dont il a toujours été inconscient à cause de sa subjectivité.

DM – *Vous avez eu quatorze ans de pratique de l'Intelligence dans le feu de la fusion. Pour nous autres, simples mortels, combien d'années il faut figurer la dynamique ? Est-ce que ça se gère en terme de temps ? (rires du public).*

BdM – Non, non, non, écoutez, il y a des Hommes… Ça, c'est comme… Vous savez… Il y a des astronautes à la NASA, des Hommes qui, physiquement, émotivement, mentalement, ont le matériel pour aller sur la Lune, pour tester ces premières démarches. Donc dans la vie, c'est la même chose. Il y a des Hommes, il y a des grands médecins qui ont le matériel pour être grands chirurgiens. Il y a des grands psychologues, il y a des grands architectes et il y a des psychologues d'une nouvelle espèce.

Moi je ne dis pas… Si on me demandait : "*est-ce que vous êtes psychologue ou est-ce que vous êtes psychiatre"...* Je ne peux pas dire que je suis psychologue, que je suis psychiatre, parce que je ne traite pas selon les normes de cette société. Mais je connais très bien l'Homme, donc, dans le fond, je suis un grand psychologue. Donc comme je suis un grand psychologue et comme je connais très bien l'Homme, et comme j'ai une voyance de

l'Homme, à ce moment-là ça demande une structure psychique qui a une certaine définition.

Donc ceci fait partie de l'expérience de mon âme, ceci fait partie de mon incarnation, ceci fait partie de mes vies antérieures, ceci fait partie de tout mon matériel expérientiel, comme chacun de nous, chacun de vous possède. Donc c'est ceci qui fait que je vis ou que j'ai vécu dans l'instantané d'une fusion, mais qu'au cours des années, j'ai dû apprendre à avoir l'expérience de l'Intelligence de cette fusion !

Mais ça, c'est pour remplir un rôle précis, c'est-à-dire pour en arriver un jour à pouvoir parler de façon objective, et ultimement infinie en ce qui concerne la nature de l'Homme. Mais ça, c'est mon rôle, c'est mon job. Vous, votre job, c'est une autre chose. L'autre, c'est une autre chose. L'autre, c'est d'être enseignant à l'université. L'autre, c'est d'être médecin. L'autre, c'est d'être… Donc chaque Homme a son job.

DM – *Il n'y a pas de mesure de temps ?*

BdM – Mais non, il n'y a pas de mesure de temps. Chacun vivra sa fusion ou son unité ou son retour à la Source à sa propre façon, selon ses propres corps. Mais nous avons besoin aujourd'hui d'une science qui est mondiale, qui est universelle, qui peut être traitée, autant dans l'Orient que dans l'Occident ; une science qui est suffisamment puissante en vibration pour réellement faire éclater les copeaux d'intelligence ou de sciences occultes qui ont fait partie de notre ancienneté, pour finalement en arriver à réaliser que l'Homme, c'est réellement une infinité en progression.

Mais pour qu'il goûte de cette infinité en progression, il faut qu'il mate l'émotion qu'il a par rapport à sa nature, par rapport à son mental, par rapport à son ego, pour en arriver éventuellement à être en harmonie avec cette Source profonde qui peut le casser, s'il n'est pas capable de la mater. Donc il y a des Hommes qui, graduellement, entreront, iront dans ce processus de conscientisation lentement. Ils feront leurs affaires.

Mais un Homme ne peut pas vivre une fusion instantanée comme ça, comme moi j'ai vécu, et continuer son job à l'université, c'est évident. Une fois que tu vis ça, tu sors de l'université, tu sors de tout. Et un jour, par exemple, tu peux y retourner, mais tu as équilibré tes corps, parce que les chocs sont trop grands. Donc ce n'est pas un avantage d'être ce que je suis, c'est simplement une situation qui m'est personnel.

Ce qui est avantageux pour l'Homme, c'est de savoir qu'il y a des Hommes sur la Terre, moi et d'autres qui, aujourd'hui, ont les moyens de réellement ouvrir l'Homme, ouvrir le "*hood",* et démontrer à l'Homme comment ça fonctionne, pour l'amener lui, à vérifier aussi son propre "*hood"*, pour qu'une fois pour toutes, nous cessions de croire les Hommes qui parlent, que nous puissions les entendre, et que nous puissions réaliser que ce qu'ils disent, nous aussi nous le savons.

DM – *Le rôle de ces gens qui goûtent à cette nouvelle conscience, je vais prendre l'image de l'automobile, j'aime bien les automobiles d'ailleurs, est-ce que l'être conscient doit intervenir dans l'auto de l'autre quand il y a un problème ou avant qu'il ait un problème,*

ou s'il doit simplement donner l'exemple ? Parce qu'on parle de maladie mentale, donc il y a des gens qui ont des problèmes de mécanique éventuellement ?

BdM – Oui. Mais écoutez, cette question-là elle est très simple à répondre dans ce sens qu'un être qui est conscient a une sensibilité. Vous savez, quand on commence à apprendre des choses, quand on commence à réaliser des choses, qu'on commence à avoir une perspective, qu'on commence à voir, ainsi de suite, par sa propre expérience, et qu'on voit des gens autour de nous qui succombent dans des expériences parallèles ou dans des expériences qui sont plus difficiles, à ce moment-là on veut les aider. Ça, c'est un mécanisme naturel, c'est un réflexe naturel.

Mais prenez un cas comme moi. Je prends mon cas là, pour vous donner une sorte d'extrémité. Je reçois beaucoup de lettres de tout partout, de personnes qui me parlent de leur situation, ainsi de suite. Je lis les lettres, mais je ne réponds pas aux lettres. Pourquoi je ne réponds pas aux lettres ? Parce que si je répondais aux lettres, je passerais mon temps à répondre à des lettres.

Et je sais très bien que l'Homme dans une situation particulière a une tendance à paniquer, donc ça va mal, ça va mal ! Donc je vais intérieurement. Ça me dit : "*dans trois semaines, il va être quelque chose, il va être bien"...* Donc j'attends trois semaines et je vois le bonhomme. Tout va bien… popopop…

Donc si j'avais écrit une lettre, j'aurais dépensé de l'énergie pour rien. Donc, là où je vais intervenir directement, c'est si réellement c'est nécessaire. Il faut que ce soit réellement nécessaire, et pour moi, c'est totalement vibratoire. Il y a des gens avec qui je ne communiquerai pas, il y a des gens où je ne lèverai pas le doigt pour les aider !

Et par contre, il y a des gens où je prendrai l'avion et j'irai les rencontrer, mais tout ceci fait partie des pans de ma conscience, ça ne dépend pas de mes émotions, ça ne dépend pas d'une conscience spirituelle. Ça dépend simplement de mon intelligence de la situation. Donc à ce moment-là, je m'empêche moi de me mettre sur le carreau, et en même temps, ça permet aux gens qui ont appelé ou qui écrivent et qui sont en pleurs, de réaliser qu'aujourd'hui, c'est une journée, et que demain le soleil se lève !

DM – *Je vous remercie beaucoup Bernard de Montréal. Nous allons prendre une pause et on se revoit dans quelques minutes. Merci.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

002 - LES SOURCES DE L'ANGOISSE

Daniel Ménard (DM) – *Nous allons débuter dans la deuxième partie avec le sujet : "Les sources de l'angoisse". Pour une première question, j'aimerais, Bernard, que vous nous donniez la raison fondamentale pourquoi l'individu, devant une action, une action qui peut s'avérer pour lui importante, peut remettre en question systématiquement continuellement son geste ou sa décision, et évidemment générer une angoisse qui peut évidemment l'emmener très loin dans une détérioration de sa confiance en soi, ou même de son acte comme tel. Qu'est-ce qui amène un individu à ces remises en question qui peuvent être très profondes et régulières chez un individu, et générer une angoisse ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Le phénomène de l'angoisse, c'est un phénomène psychique, dans ce sens qu'il résulte du fait que le temps de l'ego et le temps de son Esprit ne sont pas coordonnés. Et ça, c'est causé par le fait que pendant l'involution, pendant des millénaires, surtout depuis que l'Homme a développé la philosophie de l'être, et qu'il a été établi que l'Homme possède un libre arbitre, l'Homme a été forcé de réaliser qu'il y a une disjonction qui s'établit dans sa vie entre ce que le libre arbitre devrait lui donner et ce que la vie lui propose.

Et ceci fait partie de l'expérience de l'âme, ceci fait partie de la domination de l'âme sur l'ego, ceci fait partie de l'inconscience. Pour réellement comprendre l'anxiété, il faut comprendre comment ça fonctionne, la vie. Donc il faut que l'Homme réellement ait contact avec son intérieur, mais d'une façon télépathique, pas simplement d'une façon intuitive. Il faut que l'Homme vive une communication mentale, comme il peut vivre une communication avec les humains qui sont autour de lui. Donc vous avez dans cette expérience d'anxiété toute une trame de réalité qui n'est pas conclue. C'est ça qui fait partie de l'évolution.

L'anxiété en elle-même est l'expression de l'incapacité de l'ego de s'adapter aux Lois de la vie, et dans un autre mouvement, c'est le résultat de l'incapacité de la vie de se faire sentir à travers lui par le biais du mental. Donc il se crée dans l'expérience de l'Homme, dans l'expérience de l'âme, dans l'expérience de l'ego, une sorte de retenue constante… Retenue constante qui épuise et qui remet constamment en question la valeur fondamentale de l'être, celle d'être libre. Donc l'anxiété dénote fondamentalement chez l'Homme un manque de liberté.

Là, vous allez dire : *"ben, comment est-ce que l'Homme peut en arriver à être libre"...* L'Homme ne peut pas en arriver à être libre par la voix philosophique. Il ne peut pas en arriver à être libre par le processus de l'autoanalyse. Pour que l'Homme en arrive à être libre, c'est-à-dire libre d'anxiété, il faut à un certain niveau ou à un autre qu'il connecte avec son intériorité.

Par contre, l'anxiété varie chez les Hommes selon la nature profonde de l'âme. Il n'y a aucun Homme qui peut vivre la même anxiété qu'un autre. Ce qui est anxieux pour l'un ne l'est pas pour l'autre. Donc l'Homme a avantage non pas simplement à se connaître, comme l'aurait dit Socrate, parce que se connaître, dans le fond, dans le cadre du slogan socratique, c'est simplement une prise de position philosophique ou ésotérique. L'Homme ne doit pas nécessairement se connaître, il doit connaître comment fonctionne la vie, et ensuite il en bénéficie.

Si nous demandons simplement à l'Homme de se connaître, nous demandons à son intellect de comprendre la vie. Et ce n'est pas par l'intellect que l'Homme peut comprendre la vie, c'est par une autre faculté qui fait partie de son troisième œil, qui fait partie de sa conscience réelle, qu'il peut comprendre les subtilités de son Esprit qui, en retour, vont lui expliquer, ou va lui expliquer la vie. Et à ce moment-là, l'anxiété ne peut plus exister parce qu'il se fonde une unité, une relation entre l'Esprit et la vie, et la vie, c'est l'Esprit dans l'Homme.

DM – *Est-ce que vous dites que se comprendre suppose un aspect subjectif, c'est-à-dire une réflexion de soi-même, et que comprendre la vie, c'est dépersonnaliser... ?*

BdM – C'est objectif. Comprendre la vie, c'est une science intérieure, c'est une science du mental. Se comprendre, c'est une réflexion sur soi.

DM – *Est-ce que c'est ça la source de l'angoisse, de l'anxiété ?*

BdM – C'est ça qui est responsable de créer dans l'Homme l'illusion d'un certain équilibre, et il s'aperçoit au cours de son expérience qu'il y a encore d'autres choses qui arrivent, qu'il y a encore d'autres choses qui arrivent, qu'il y a encore d'autres choses qui arrivent ! Et si la chose continue constamment à arriver, effectivement, il vit une grande anxiété. Ceci est repris par les rêves, ceci est repris par les évènements, et l'Homme ne semble jamais être capable de casser quelque chose.

Et la raison pour laquelle il n'est pas capable de casser quelque chose, c'est parce qu'il n'a pas l'expérience de son Intelligence, il n'a que l'expérience de son intellect. Il n'a que sa façon purement mémorielle subjective de voir les choses, il n'a que son intellect pour lui donner un aperçu de ce qui n'est pas réel. Donc il s'enfonce, il s'enfonce, et il s'enfonce, et vous ajoutez les émotions là-dedans, vous ajoutez la mémoire là-dedans, vous ajoutez la manipulation astrale psychique dont l'Homme est totalement inconscient là-dedans, vous avez facilement accès à l'anxiété.

DM – *Est-ce que l'angoisse ou l'anxiété, il n'y a pas de nuance là ?*

BdM – Il y en a.

DM – *Il y en a une !*

BdM – Oui. L'anxiété, c'est l'aspect psychologique de l'angoisse. L'angoisse, c'est la déchirure profonde de l'âme face à l'explosion dans sa vie de toutes sortes d'expériences

qu'il n'est pas capable de "mater". Donc l'angoisse, c'est réellement au niveau de l'âme. L'anxiété, c'est au niveau psychologique, et l'un est simplement la partie de l'iceberg.

DM – *L'un prépare l'autre ?*

BdM – L'un est en relation avec l'autre. L'anxiété, c'est la partie en surface de l'iceberg. L'angoisse, c'est le fond.

DM – *Est-ce que l'angoisse pour un individu est fondée sur le fait qu'il se donne une finalité, est-ce que c'est le fait de se fixer un objectif ou de voir la vie d'une certaine façon qui va générer éventuellement une angoisse profonde ?*

BdM – Non. Ça, c'est une anxiété.

DM – *Ça, c'est une anxiété !*

BdM – L'Homme dans la vie a une anxiété qui peut devenir une angoisse. L'Homme a une anxiété, c'est-à-dire qu'il fonctionne normalement au niveau psychologique avec son intellect, ses pensées. Mais s'il n'est pas capable de réussir à mettre un certain ordre dans sa vie…

DM – *Un sens à sa vie ?*

BdM – Un sens à sa vie, à ce moment-là il va vivre une angoisse, et vous voyez, vous venez de dire : un sens à la vie ! Tout le monde parle de sens : "*ma vie a un sens, je me cherche un sens"*... Ce n'est pas un sens ! L'Homme fait toujours les choses à l'envers, il cherche un sens à sa vie, au lieu de chercher un ordre dans sa vie qui donnera à sa vie le sens dont elle a besoin, pour bien se parcourir. On fait les choses à l'envers. Donc automatiquement, en se cherchant un sens, on fait de l'anxiété.

En cherchant un ordre ou en essayant de trouver l'ordre, ou en essayant d'établir l'ordre dans la vie, ce qu'on ferait, c'est qu'on détruirait l'angoisse. En détruisant l'angoisse, l'anxiété partirait. Donc on fait à l'envers, on *"taponne*" au niveau de la partie supérieure de l'iceberg, mais on ne travaille pas au niveau du fond de l'iceberg. Et là on va dire : "*ben, oui, mais on va commencer à travailler au niveau de l'iceberg à la pointe, puis ensuite on s'occupera du fond"*... Et c'est le contraire, on doit aller dans le fond et la pointe va disparaître, parce que si on s'occupe de la pointe, le fond va toujours toujours demeurer.

Donc quand vous dites, par exemple… Quand vous ajoutez "sens" au lieu "d'ordre", déjà vous faites une erreur, parce que se chercher ou chercher du sens dans la vie, c'est l'affectation qu'a l'ego pour sa propensité psychologique, alors que l'ego devrait s'occuper de se créer un ordre global dans sa vie, et de ceci, il vivrait le sens de sa vie.

DM – *Mais l'ordre dans la vie d'un individu, ça lui a été dicté dans son développement familial ou social. Est-ce que l'ordre dont vous parlez, c'est un ordre qui a des caractéristiques humaines sociales ou si c'est une autre sorte d'ordre dont vous parlez ?*

BdM – L'ordre dont je parle, c'est un ordre qui a une qualité mentale supérieure qui fait partie de l'Intelligence de la conscience et qui doit s'imposer sur le manque d'intelligence ou sur la mécanicité de la vie. Je donne un exemple, je donne un exemple simplement pour illustrer quelque chose. Vous avez une jeune femme qui est en amour avec son patron, au bureau, qui lui, est en amour avec une autre femme et qui est mariée à une autre femme. Donc elle vit un amour de bureau, profond ! Lui est déjà marié. Ensuite, il a une maîtresse, puis il y a elle ! Donc il a deux maîtresses, puis sa femme !

Cette personne-là, si elle est le moindrement intelligente, elle va le "sacrer" là, elle va arrêter ça, elle va couper ça, parce que quelque part dans le temps, le type, soit qu'il revient vers sa femme très probablement, ou s'il ne revient pas vers sa femme, il va avoir déjà pris l'habitude de deux femmes, peut-être il va en avoir trois. Donc elle ne sera jamais toute seule, mais elle l'aime ! Vous savez qu'est-ce que c'est une femme quand elle aime... !

DM – *C'est terrible !*

BdM – C'est terrible un amour de bureau (rires du public). Bon, alors à ce moment-là, si elle ne met pas d'ordre dans sa vie… Donc il y a quelqu'un qu'elle rencontre, qui lui dit : "*bon, ben, écoute Madeleine, si tu n'arrêtes pas ça, tu vas souffrir"*... Puis elle, elle répond : "*ben, je l'aime"*... Donc il y a une partie d'elle qui aime. Ça, c'est l'âme !

DM – *Il n'y a pas d'ordre !*

BdM – Il n'y a pas d'ordre là-dedans ! C'est un désordre voulu, aimé, c'est de la flagellation. Mais aimer dans une condition telle que la sienne, c'est tellement extraordinaire que ça va lui prendre des grandes preuves pour qu'elle casse ! Donc ce n'est pas un conseil de sa petite "chum" (amie) ou le conseil d'autres personnes qui va faire qu'elle va casser son amour de bureau, parce qu'elle vit l'expérience d'âme trop profonde, elle a quelque chose à apprendre. Ce qu'elle a à apprendre, c'est qu'elle doit casser sa tête de cochon, dans l'amour !

DM – *Mais le désordre qui est occasionné dans cette situation-là est vécu pour elle comme étant un bien-être ?*

BdM – Ce désordre-là qu'elle vit, au début, c'est un bien-être. Mais donnez lui deux ans, trois ans, quatre ans, cinq ans, sept ans, ça va être un enfer, parce qu'au bout de sept ans, il ne l'aura pas mariée ! Il a connu toute la géographie de son corps, il a connu tout d'elle. Il en a connu d'autres, puis en plus de ça, il a la sécurité de sa femme qui l'aime bien, "*anyway"* !

Ça fait que si elle n'est pas assez intelligente pour réellement mettre de l'ordre dans sa vie, à ce moment-là il n'y aura jamais de sens dans sa vie. Elle, elle veut s'en donner un de sens, ça fait qu'elle continue ! Puis elle arrive toujours une demi-heure avant le temps le matin, la meilleure employée du bureau, pas huit heures, sept heures et demie ! Elle donne un sens à sa vie ! Le monde lui dit : "c*omment ça se fait que tu arrives de si bonne heure"*... "*J'aime mon job"*... Je comprends qu'elle aime son job, parce qu'il est là ! Mais quand il prend des vacances le mercredi, elle n'aime pas ça. Ça fait que ça va loin l'affaire !

DM – *Donc le désordre pour un individu pendant une certaine période de temps, ça peut être une forme de bien-être ?*

BdM – Mais oui, c'est du parfum, c'est un élixir, c'est un espoir. Puis je vais vous dire une chose, l'Homme de la Terre vit et piétine, et entretient constamment une forme quelconque de désordre ordonné !

DM – *De désordre toléré ?*

BdM – De désordre ordonné ! Il y en a, c'est du désordre réellement désordonné, mais il y en a, c'est du désordre ordonné. Et on vit et on entretient, on peut entretenir un désordre ordonné pendant dix ans, quinze ans, vingt ans ! Ma grand-mère a vécu un mariage avec mon grand-père dans un désordre ordonné pendant soixante ans ! Pendant soixante ans, les petites *"games"* d'ego entre les deux, puis les petits ci, puis les petits ça, pendant soixante ans ! Aujourd'hui on est un petit peu plus intelligent, on coupe avant.

Mais dans ce temps-là, ça durait longtemps les désordres ordonnés, mais ça n'a pas changé parce qu'on a d'autres sortes, d'autres formes de désordres ordonnés, et parce qu'il y a là-dedans beaucoup de passion, beaucoup de pulsion, beaucoup d'âme, on continue à les maintenir. Puis ensuite, on se demande pourquoi est-ce qu'on n'a pas de sens dans notre vie ! C'est pour ça.

DM – *Mais là, présentement j'étais anxieux, parce que je ne sais plus qu'est-ce qui est de l'ordre et du désordre (rires), la caractéristique de l'ordre…*

BdM – La caractéristique de l'ordre, dans le SENS CONSCIENT du terme, c'est une faculté mentale sans émotion qui permet à l'Homme de mettre la hache dans tout ce qui le nuit.

DM – *Comment arrive-t-on à cette évidence ?*

BdM – À court ou à long terme, à court ou à long terme ! Il y a des conditions. Souvent il y a des affaires, il y a des conditions de respect, il y a toutes sortes de choses. De l'Intelligence, c'est de l'Intelligence ! L'Intelligence, c'est toujours intelligent. Écoutez-bien ça ! L'Intelligence, c'est toujours intelligent, mais à court ou à long terme, quelque part, l'Intelligence, elle met la hache dedans ! Ça peut prendre dix ans, quinze ans, vingt ans, mais l'Intelligence, elle met la hache tout le temps. C'est ça l'ordre !

Donc l'ordre que je parle ou dont je parle, c'est une condition créative du mental qui, avec le temps, dans la mesure où l'Homme prend conscience de sa force intérieure, grandit en force intérieure, voit les illusions de son ego, développe du discernement, en arrive à une plus grande lucidité, ainsi de suite. Éventuellement, son Intelligence créative ne peut pas lui empêcher de mettre la hache dedans. Ça, c'est l'ordre !

Donc l'ordre dont je parle ne fait pas partie du désordre ordonné de l'Homme, ce n'est pas une condition psychologique de l'ego, ce n'est pas une attitude égoïque, c'est une absence totale d'émotion dans le mental. Donc c'est la capacité de l'Homme d'appliquer sa volonté créative dans sa vie. À partir de ce moment-là, l'Homme trouve son sens.

DM – *L'application de la volonté donne de l'ordre ?*

BdM – L'application de la volonté est nécessaire pour avoir de l'ordre dans la vie.

DM – *Parce qu'il y a des gens qui ont de la volonté…*

BdM – Non, non, non, l'Homme n'a pas de volonté, l'Homme est volontaire. De la Volonté, c'est la puissance créative de l'Intelligence devant les obstacles insolubles par l'ego. Ce que les gens ont, c'est du caractère : *"ah, j'ai du caractère"*... C'est plein de monde qui ont du caractère, vous regardez leur vie...

DM – *Ils veulent faire de l'ordre... Qui dicte les situations...*

BdM – Avoir du caractère, ce n'est pas assez. Du caractère, ça fait partie de l'âme. Tu viens au monde avec du caractère : tu l'as, tu ne l'as pas, tu es une tête de cochon, tu es bien fin, tu viens au monde préparé, tu es programmé. Mais avoir de la volonté, tu ne viens pas au monde avec ça.

Pour avoir de la volonté, il faut être intelligent. Tu ne peux pas avoir de volonté si tu n'es pas intelligent, parce que c'est l'intelligence de la vie qui t'amène à avoir de la volonté, puis la volonté qui t'amène à avoir plus d'intelligence. L'intelligence, ça amène à avoir de la volonté, puis la volonté qui t'amène à avoir de l'intelligence.

Tu ne peux pas avoir de volonté sans intelligence ! Tu ne peux pas avoir de l'intelligence sans volonté, les deux vont ensemble ! Puis après, quand tu les as ces deux-là, là tu peux bénéficier et vivre d'amour dans le sens d'une conscience qui aime intelligemment. Mais en bas ou en dessous de ça, la volonté de l'Homme, l'amour de l'Homme, l'intelligence de l'Homme, ça fait partie de l'expérience de l'âme. Il y a combien de personnes qui aiment puis qui souffrent...

Tu ne peux pas aimer puis souffrir en même temps. Ça n'a pas d'allure, c'est bon pour les poètes ça, comprends-tu ? Tu ne peux pas être intelligent puis souffrir en même temps. Ça n'a pas d'allure, c'est bon pour les philosophes. Tu ne peux pas avoir de la volonté puis ne pas en avoir en même temps, c'est bon pour les malades.

Donc soit tu as la Volonté ou tu ne l'as pas. L'Intelligence, tu l'as ou tu ne l'as pas. Puis l'Amour, tu l'as ou tu ne l'as pas. Donc l'Amour, la Volonté puis l'Intelligence, ça ne se polarise pas. Ce n'est pas : un jour tu l'as, puis un jour tu ne l'as pas ; un jour tu aimes, puis un jour tu n'aimes pas ; puis un jour tu es ci, puis un jour tu n'es pas ça ! C'est ça que l'Homme appelle de la volonté ou de l'intelligence, ou de l'amour.

DM – *Est-ce qu'on peut reconnaître qu'on a de la volonté ou de l'intelligence ou les deux ensemble au moment où on vit de la constance ? Est-ce que c'est un élément ?*

BdM – Quand tu commences à avoir de la constance dans ta vie là, puis que tu es capable intuitivement de voir puis de sentir, tu commences à sentir que tu l'as le contrôle, tu en as de la constance. Il n'y a rien de plus "plate" (ennuyeux) qu'une vie consciente, parce que

dans une vie consciente, il n'y a pas de haut, il n'y a pas de bas, il n'y a pas heureux un soir, malheureux demain, puis heureux demain soir, malheureux demain soir. Tu es toujours le même.

C'est pour ça que je dis : un Homme conscient n'est pas intéressé à être heureux, il est intéressé à être bien dans sa peau tout le temps, puis tout le temps, puis tout le temps… Il y a un gars un jour qui demandait à Hitchcock : *"qu'est-ce que c'est pour vous, être heureux...* Puis Hitchcock disait : "*être heureux, c'est quand il n'y a pas de nuages dans le ciel, pas de nuages"...* Tandis que nous autres, être heureux, ça marche, il n'y en a pas (de nuages), puis après ça, ça tombe, il y en a. Puis ensuite il n'y en a pas, puis ensuite… Mais ça, c'est l'expérience de l'âme.

Un Homme conscient n'est pas intéressé à être heureux un soir, puis malheureux demain, avoir de la volonté un soir et ne pas en avoir demain, être intelligent un soir puis être stupide demain. Soit tu l'es tout le temps ou tu ne l'es jamais. Donc pour l'être tout le temps, ben, il faut qu'il voit à travers les illusions de son intelligence qui monte, qui descend, son amour qui monte, qui descend, puis sa volonté qui monte, qui descend !

DM – *Est-ce que l'individu peut être constant et quand même avoir dans sa vie des hauts et des bas ?*

BdM – Tu peux être constant et vivre des changements vibratoires dans ta vie, mais les changements vibratoires dans ta vie font partie du raffinement de tes corps, mais tu es toujours bien dans ta peau. Mais ça fait partie du raffinement de tes corps parce que ton Esprit travaille, il travaille puis il raffine, puis il raffine, puis il raffine. Mais tu as toujours la volonté, tu as toujours l'intelligence, tu as toujours l'amour, tu as toujours la volonté dans le sens qu'il peut te mettre… Je te donne un exemple... Bon !

Moi je peux avoir une situation, une expérience qui va arriver dans ma vie, puis... Bon, puis ça va changer mes vibrations un peu, mais un peu… Parce que si ça change trop, c'est final. Moi je suis capable… Je retourne mon chapeau de bord... Couic... De même. Autrement dit, je veux bien que mon Esprit travaille, l'intégration, puis… papapa… Puis la conscience, puis tout ça que j'appelle la confiance là, "*mais brasse-moi pas, puis trop, t'sé"*, parce qu'il va venir un jour qu'elle va casser ma situation, donc tu ne pourras pas rien faire !

Il m'arrive un accident, ma maison passe en feu, je m'en vais m'asseoir le cul dans une île, dans une petite cabane en papier ! Je suis capable de le faire, je l'ai la volonté de le faire. Donc c'est comme s'il vient un point où ta Source ne peut pas "*taponner*" trop, trop, avec tes reins, puis ils le savent, puis ils vont te le dire. Donc il vient un point dans la vie de l'Homme où l'Homme commence à avoir le contrôle. On s'est fait "chier" dessus pendant l'involution. Ça, c'était normal, on était ignorant, c'est l'involution de l'âme, c'est l'expérience de l'âme.

Mais à partir du moment où l'Homme commence à connaître la *"game"* qui se joue en dedans là, puis qu'il commence à réellement savoir ce qui se passe, puis ils ne vont pas te le dire, il faut que tu le découvres, que tu le découvres, puis finalement, l'Homme devient suffisamment créatif. Autrement dit, il y a assez de Lumière dans son mental pour voir clair. Finalement, il se crée un équilibre, ça fait que sa volonté est là, son intelligence est là

puis son amour est là. Ça fait que les forces psychiques de son être ne peuvent plus "taponner" avec, c'est là que l'Homme commence à être libre.

DM – *On ne parle pas de sensiblerie, là ?*

BdM – Non, on ne parle pas de sensiblerie, là ! On ne parle pas de sensiblerie !

DM – *Parce qu'il y a beaucoup de gens qui ne tolèrent plus parce qu'ils se disent incapables de supporter une situation, se disant trop sensibles, alors qu'en réalité, c'est un manque de volonté ?*

BdM – La sensiblerie, ça fait partie de l'âme. La sensiblerie, c'est une hypersensibilité qui n'est pas réellement mentalisée. Moi je suis sensible, mais je n'ai pas de sensiblerie. Puis ma sensibilité, c'est mon garde-fou. Autrement dit là : "*taponnez pas trop avec moi"*... Je les laisse un petit peu là, pouuup... Puis après ça… Paf ! Parce que finalement, l'Homme va découvrir qu'il a beaucoup plus de pouvoir sur sa vie qu'il pensait avant. Mais pour ça, il faut qu'il apprenne d'abord à mettre de l'ordre dans sa vie. Puis ça, l'Homme n'a pas appris à mettre de l'ordre dans sa vie !

DM – *L'ordre dont vous parlez et l'expression de la volonté dont vous parlez, est-ce que c'est une lutte à finir avec des forces et non pas avec des individus ?*

BdM – Ah ! Bien dit ! L'ordre, c'est une lutte à finir avec les forces. Ce n'est jamais avec les individus. L'ordre dont je parle, c'est avec les forces en toi, c'est avec toi. Il faut que tu domptes cette partie de toi qui est très forte, qui est cosmique. Il faut que tu la domptes, c'est ça l'ordre ! Et ce que vous dites, c'est très important parce qu'il est là le point. Ce n'est pas avec des individus. Les individus n'ont rien à faire là-dedans, c'est avec toi-même.

Quand l'Homme aura la force de mettre son Double sur le "spot", autrement dit quand il aura la lucidité pour voir à travers ses "*games"* utiles, créatives, à ce moment-là l'Homme mettra de l'ordre dans sa vie. Et cet ordre-là ne sera pas frontal, il ne pourra pas être brisé. Un Homme qui a de l'ordre dans sa vie, cet ordre-là va demeurer dans sa vie jusqu'à tant qu'il change de plan, parce que ça fait partie de la fusion de son être, ça ne fait pas partie de l'expérience de l'âme.

DM – *Est-ce que vous pourriez dire que l'ordre nécessaire et le combat qu'il y a à faire avec les forces, supposent, par conséquent, que tout être dans notre vie qui peut nous donner l'impression qu'on vit un désordre, n'est pas responsable ou coupable, ou n'est pas la source ou la cause de notre désordre ? C'est nous-mêmes qui devons absolument le vivre, est-ce que vous iriez jusque là ?*

BdM – On est toujours responsable de notre désordre. Quand bien même vous blâmeriez n'importe qui autour de vous, ça, c'est un alibi que vous vous donnez, vous vous affaiblissez votre position. Chaque être humain est responsable de la qualité d'ordre ou de désordre dans sa vie. Vous ne pouvez jamais dire : "*ah, ma belle-mère est de même, mon grand-père est de même ou mon frère est de même, ou mon boss est de même"*... C'est vous qui êtes responsables du statu quo de votre conscience. Et si vous maintenez votre conscience dans un statu quo, la vie va continuer, les perturbations vont continuer, puis

“vous paierez pour”, parce que l’Homme ultimement, c’est un être qui est auto-décisionnel. Pas collectivo-décisionnel, auto-décisionnel !

DM – *Pourriez-vous développer ?*

BdM – L’auto-décisionnel pour l’Homme conscient, c’est la réalisation mentale, quand il est arrivé à un certain niveau de conscience et de fusion, que sa vie, la valeur de sa vie est intouchable à tous les niveaux. Donc que ce soit sur le plan occulte, que ce soit sur le plan matériel, sa vie est intouchable. Donc il ne peut pas recevoir de l’extérieur de lui-même des indices trop rigoureux qui mettraient sa vie en déséquilibre.

Un Homme qui est auto-décisionnel, dans le fond, c’est un initié. Il est initié à son propre mystère, il est initié à sa propre réalisation et il est capable d’être auto-décisionnel pour lui-même. Il peut être auto-décisionnel par rapport à ses proches, ses enfants, sa femme, ainsi de suite, les gens avec lesquels il a une relation de conscience étroite, ainsi de suite. Et ces êtres-là seront auto-décisionnels par rapport à lui. Donc la famille deviendra elle-même auto-décisionnelle, ainsi de suite. Et l’auto-décision, c’est la perception créative de la mentalité de l’Homme à l’échelle cosmique de son mental.

Donc ça, ça n’a pas de limite, et quand je dis que ça n’a pas de limite, ça veut dire qu’un Homme, rendu à ce point-là, est capable de même utiliser les plans occultes de sa conscience pour corriger ce qui ne marche pas sur le plan matériel.

DM – *Est-ce qu’on pourrait affirmer que quelqu’un qui prend une décision à notre place, ou que l’individu qui se laisse dans l’impression qu’un individu l’a forcé à prendre une décision, crée un désordre dans sa vie ? C’est qu’il y a des gens qui, par l’information, prennent une information d’une personne qu’ils vont respecter, mais cette information devient pour eux le prétexte de prendre une certaine décision, mais ça ne vient pas d’eux, ce n’est pas senti par eux. Est-ce que ça crée du désordre dans la vie ?*

BdM – Il y a de l’information comme ça qui peut être utile, puis il y a de l’information comme ça qui peut être totalement inutile. Ça dépend de la qualité du conseil, ça dépend de la qualité de l’information. Mais un Homme conscient, par exemple, peut facilement prendre des conseils ou de l’information venant de l’extérieur. Mais il va mesurer cette information-là par la vibration, il va savoir si ça marche ou si ça ne marche pas.

On va prendre, par exemple… Moi je suis un homme d’affaires, je suis dans les affaires, il y a beaucoup d’informations, des décisions qui se prennent dans mon entourage, bon, alors je ne peux pas tout faire, alors il y a des gens qui prennent des décisions. Quand on prend une décision par vibration, je sais qu’elle est bonne, ça marche. Mais si on prend une décision qui n’est pas créative ou qu’il y a une faille dedans quelque part, à ce moment-là je vais l’arrêter. Je deviens auto-décisionnel.

DM – *O.K. Vous, vous devenez auto-décisionnel... Les gens autour de vous ?*

BdM – Les gens autour de moi vont voir la raison de ma décision parce que je vais leur expliquer.

DM – *Mais expliquer, ça ne leur donne pas la décision ?*

BdM – Non. Expliquer, ça va corriger leur décision. Ça va donner plus d'amplitude à leur pouvoir décisionnel dans un avenir prochain, dans un autre temps.

DM – *O.K.*

BdM – Autrement dit, il y a des choses qu'ils n'auront pas vu présentement au niveau du décisionnel que, demain, ils verront, parce que ça leur aura été expliqué. Autrement dit, c'est comme amener leur Esprit à aller un petit peu plus loin dans le raffinement créatif de leur mental. Donc la prochaine fois, quand ils prendront une décision, elle passera bien.

DM – *J'aimerais appuyer sur le fait que quand vous parlez d'auto-décision, vous parlez d'une reconnaissance vibratoire et non pas d'une logique dans l'information ?*

BdM – Non. La logique dans l'information est valable seulement dans la mesure où elle permet à l'information d'être codifiée intellectuellement. La vibration dans l'information est valable ou utile, ou créative, dans la mesure où elle vient d'un plan qui n'est pas égoïque, mais qui est connecté à l'ego. Donc c'est beaucoup plus rapide, c'est beaucoup plus perfectionné, c'est beaucoup plus instantané, c'est beaucoup plus absolu, c'est beaucoup plus vaste en conséquence.

Une décision ou une information qui est reçue vibratoirement par un ego, va automatiquement prendre en conscience les Lois de conséquence. Tandis qu'une décision qui est prise par un ego au niveau de l'intellect, à travers la logique, ne va pas prendre en conscience les conséquences de l'action. Bon. On va prendre un exemple dans le monde de la science.

Supposons qu'un Homme qui travaille aujourd'hui dans une industrie chimique, il fait un produit quelconque. Si cet Homme-là était conscient, par vibration il saurait si ce produit-là, au cours de l'évolution, de son historicité, va amener la civilisation ou la société à souffrir, par exemple, de pollution sur une base de cent ans, deux-cents ans, cinquante ans, vingt ans.

Tandis qu'un Homme sur le plan de la logique ne verra pas loin de même, parce que le produit dans le labo, c'est un beau produit, il y a le prix Nobel. Mais il n'est pas rendu dans la Terre, les conséquences. Alors que l'Esprit connaît les conséquences de l'acte, l'ego ne connaît pas les conséquences de l'acte. Donc la logique est totalement incapable de suivre l'historicité ou le mouvement, ou la continuité de l'objet ou de l'action dans le temps.

C'est pour ça qu'aujourd'hui on a de grands problèmes de pollution dans le monde. Pourquoi ? Parce que les Hommes politiques ou les scientifiques n'ont pas pris des décisions qui étaient vibratoirement en harmonie avec leur conscience. Ils ont pris des décisions qui étaient logiquement harmonisées par leur intellect, en fonction des structures psycho-sociales, économiques, du temps où ces travaux ont été faits. Puis on en souffre, on en paie le prix, et on va le payer le prix !

DM – *Mais est-ce qu'une vibration dans le phénomène de la décision, ça nous informe totalement de tout ce que vous dites ?*

BdM – Ce n'est pas nécessaire.

DM – *Ce n'est pas nécessaire ?*

BdM – Non, parce que si l'Esprit communique avec l'ego, ou le Double communique avec l'ego de l'information au niveau des Lois de conséquences, l'Homme ne serait pas capable de soutenir tant d'énergie, tant d'informations, les cellules sauteraient, parce que l'Esprit c'est trop vaste.

Je vous donne un exemple. Un Homme conscient qui est en communication avec sa Source, puis qui travaille dans un laboratoire, par exemple, ou qui travaille au niveau, disons dans le "*Genetic engineering"*, à ce moment-là s'il fait quelque chose puis qu'il est en harmonie avec sa Source, tout ce qu'il va faire va être en harmonie au niveau du destin de l'objet ou de la science ou de la trouvaille, parce que le Double va toujours lui faire voir, va toujours corriger, va toujours l'amener plus loin dans le perfectionnement ou dans la neutralisation de cet objet-là par rapport au destin de l'Humanité ou de la race récipiendaire.

Mais l'Homme ne fonctionne pas de même, c'est ça le danger de la science aujourd'hui ! La science, elle est très belle, elle fait partie de la manifestation du mental très développé de l'Homme. Mais la science, d'un autre côté, est en train, pour des raisons d'involution et des raisons d'inconscience dans son sein, de mettre en péril la planète, donc l'Homme a besoin de retourner à sa Source, l'Homme a besoin de vivre le contact télépathique, pas simplement intuitif.

Pendant l'involution, on a vécu l'intuition, des fois ça marche, des fois ça ne marche pas. Mais l'Homme a besoin de beaucoup plus que l'intuition ! Il a besoin d'être en communication verbale, mentale, télépathique, télépsychique, avec les circuits universels, c'est-à-dire avec les gouvernements parallèles qui font partie de l'ordre des choses, qui font partie de l'organisation invisible des mondes à tous les niveaux. Sinon, il n'a pas accès à une science suffisamment vaste pour empêcher que le décisionnel logique, mécanique, cartésien, de l'Homme moderne, bouleverse tout.

DM – *Donc avoir de l'ordre c'est très vaste ?*

BdM – C'est très vaste, avoir de l'ordre. D'ailleurs, avoir de l'ordre, ça n'a pas de fin.

DM – *Ça nous donne l'impression, en tout cas, quand on est subjectif, que du désordre c'est toute notre vie ?*

BdM – La subjectivité, c'est une forme plus ou moins harmonisée de désordre. Il y a des êtres qui ont des belles vies, ils ont du fun, ils travaillent... Ils ont des p'tits comptes en banque…

DM – *Mais ce n'est pas de l'ordre ?*

BdM – Ils ont des p'tits comptes en banque, ils se sont protégés, il y a un certain ordre là, ils se sont protégés, mais c'est un ordre psychologique. C'est un ordre qui fait partie de

l'équilibre de leur civilisation… Ça fait que t'es "*safe"* là, t'as des p'tits comptes en banque. Imagine-toi qu'il y a un gros crash demain matin, qu'est-ce qui arrive à ton petit ordre ? Qu'est-ce qui arrive à ton petit ordre là, que tu as développé pendant vingt, trente, quarante ans, tes *"blue chips" (actions de société)* que t'as là, *General Motors, ITT*... Qu'est-ce qui arrive là quand il y a un crash ?

Ah ! Là, le petit ordre il n'est plus aussi ordonné qu'avant là, hein ! Là, il faut que tu ailles voir un psychiatre là, le psychologue là… Faut que tu m'amènes un psychiatre… Tu vas voir un psychiatre… Ça fait que tu sautes du châssis, hein ! Ça fait que c'est pas de l'ordre ça, quand t'es rendu que tu sautes du châssis ! Ça fait que ça va loin l'affaire ! Ça fait qu'un Homme conscient, ben, qu'est-ce qui va arriver ? Il est conscient, donc il a accès à sa Source.

Donc son "chum", il dit : "*hé, Jean-Paul ou Bernard… Je m'appelle Bernard de Montréal, Bernard de Montréal t'as des petites sommes de côté, tu ne serais pas intéressé à mettre de l'argent dans un stock, toi"*... (rires du public). Ça fait que qu'est-ce que je fais moi ? Je ne doute pas que t'as des bons stocks "*whatever"*... Mais je vais aller en dedans, puis je vais dire : "*est-ce que j'en mets des petites cennes dans ce stock"*... Il va dire : "*c'est pas le temps"*. C'est final !

Quand bien même tu me donnerais le plus beau portefolio, c'est fini, parce qu'en dedans je sais que ce n'est pas le temps ! Ça ne veut pas dire qu'il n'est pas bon ton stock. Puis tu vas m'arriver la semaine prochaine, tu vas me dire : "*Bernard, j'ai fait cinq-mille piasses"*, je vais lui dire : "*je suis bien content pour toi"*. Comprends-tu ? Mais moi…

DM – *Si ça vous dit : "c'est pas le temps", ça vous explique aussi qu'en l'an 2000 parce que vous avez mis mille dollars, ça aurait eu telle, telle conséquence ?*

BdM – Pas nécessairement !

DM – *Ça vous dit simplement : c'est pas le temps !*

BdM – C'est pas le temps ! S'ils me disent : *"c'est pas le temps"*, c'est pas le temps ! Autrement dit, je n'ai pas une tête de cochon.

DM – *Donc une vibration, c'est simple ?*

BdM – C'est simple ! Pas le temps ! Pourquoi pas le temps ? Je ne suis pas intéressé, je ne suis pas intéressé à la connaissance. Je ne suis pas intéressé à savoir pourquoi est-ce que le stock marche, pourquoi est-ce qu'il ne marche pas. Si tu me le demandes, là ça vient de l'extérieur, c'est ton affaire, mais en dedans, je ne suis pas intéressé ! C'est pas le temps, pas le temps… Vous autres : "*pourquoi pas le temps"*...

DM – *Donc si je comprends bien, de vivre selon la vibration, ce n'est pas compliqué...*

BdM – C'est très simple, c'est ça vivre ! Moi je vis, je n'existe pas, mais c'est très dur d'en arriver là. Pourquoi ? Parce qu'on existe. On s'est créé un petit ordre. On s'est créé un ordre social, psychologique, subjectif, égoïque, basé sur notre religion, basé sur nos systèmes

politiques, basé sur notre petit compte en banque. Ça fait que quand ça saute ça, sais-tu que tout saute ! Ça fait que la première chose que tu fais, tu penses aller voir ton psychiatre. C'est comme ça que ça marche !

DM – *Ce contact avec la vibration pour éliminer l'angoisse, pour éliminer l'anxiété, pour finalement faire de l'ordre et le vivre simplement, le départ il se fait où ?*

BdM – Le départ, il se fait à partir du moment où l'Homme commence petit à petit à réaliser que ce n'est pas lui qui pense ! Tant que tu penses que tu penses, t'es "fourré", puis tu peux être fourré "*forever"*. Tant que tu penses, c'est l'involution.

Je ne comprends pas que… Je le comprends, mais je ne comprends pas que ça ait pris si longtemps pour l'Homme de réaliser que ce n'est pas lui qui pense ! C'est extraordinaire de réaliser que ce n'est pas lui qui pense, mais l'Homme, il veut penser que c'est lui qui pense. Parce que sais-tu, quand tu commences à penser que ce n'est pas toi qui pense, tu commences à te demander ce que t'es ! (rires du public). "*C'est quoi moi, je suis quoi moi là-dedans"*... Ça fait que là, l'ego fait de "*l'overtime" !*

DM – *C'est une grande source de désordre. On fait de l'angoisse aussi !*

BdM – On fait de l'angoisse !

DM – *Parce que ça attaque l'âme ?*

BdM - Parce que ça attaque l'ego.

DM – *L'ego ?*

BdM – Ben, oui, parce que ça attaque l'ego. Ça crée de la réflexion dans le mental, tout le monde te dit… Puis l'Homme, l'expérience de l'Homme doit toujours laisser savoir qu'on pense qu'on pense. Je dis qu'on pense, on sait qu'on pense ! Mais quand tu commences… Quand il y a un niaiseux comme moi qui arrive dans le monde, puis qu'il dit : "*hé, on pense qu'on pense"*... Ça choque, on n'aime pas ça.

Si j'ai un doctorat de l'Institut de Montréal, je n'aime pas ça, me faire dire par un p'tit gars moi, de même : *"c'est qui ça, Bernard de Montréal, qui dit qu'on pense qu'on pense"*... Si je suis un psychologue, je ne suis pas intéressé moi, à me faire dire qu'on pense qu'on pense…

DM – *Mais le conflit profond, il faut le comprendre aussi parce que le combat qui se livre est énorme ?*

BdM – Le combat qui se livre est énorme, mais c'est ça l'évolution ! L'involution, la pente vers la terre du vide, puis l'évolution, la remontée… On n'a pas le choix. L'Homme doit en arriver un jour à retourner à sa Source, à prendre conscience de sa Source. Puis après ça, une fois qu'il a conscience de sa Source, il n'est plus intéressé à penser qu'il pense. Me vois-tu moi, penser que je pense ? (rires du public). L'autre, il rit en dedans (rires public)... Penser qu'on pense ! C'est effrayant, c'est effrayant !

C’est la plus grande aberration qui a été imposée à l’Humanité pendant des siècles, et savez-vous qui c’est, qui maintient ça ? C’est l’astral, c’est le monde de la mort. Ils ont du pouvoir. Ils veulent que l’Homme retourne à la mort. Ils ne sont pas intéressés à ce que l’Homme passe en conscience éthérique. Ils veulent que l’Homme retourne à la mort, ça fait que c’est ça la manipulation ! Vous-demandez pas pourquoi est-ce que la planète Terre, c’est ce que c’est, hein ! C'est normal !

DM – *J’ai un scénario. Je dois être honnête, ça m’est déjà arrivé de le vivre. Une personne vous engueule et plutôt que de dire TU, vous dites : QUI est-ce qui me parle ? Ça prend la personne par surprise. C’est assez… Ça bouleverse un peu la conversation !*

BdM – Oui. Mais il faut le faire.

DM – *Mais disons que dans une salle comme ça là, on a des personnes ce soir qui ont le goût d’essayer de ne pas penser. Est-ce que l’expérience, pour être, peut-être pas valorisante pour l’ego, mais est-ce que l’expérience pourrait avoir des résultats ? Parce que moi je suis intéressé à savoir comment on fait de l’ordre. Puis s’il faut absolument aller chercher ce contact-là et trouver la vibration, il faut qu’il y ait un moyen, il y a des gens qui me demandent s’il y a des moyens ?*

BdM – Oui, oui. Mais ça, ça fait partie de votre expérience à vous autres. Moi je ne suis pas intéressé d’être un thérapeute collectif (rires du public). Je veux bien expliquer comment ça marche, mais ça s’arrête là ! Sans ça là, tu es pris avec des entités de tout le monde là ! Ça va loin cette affaire-là, c’est fatigant… Non, moi je me repose (rires public).

DM – *Je ne parle pas de vous là. Je parle des gens qui, dans la salle, voudraient vivre l’expérience. Toutes les personnes ici veulent faire de l’ordre dans leur vie, mais comme se mettre des sous à la banque ou des choses du genre, organiser sa vie, ce n'est pas suffisant. il faut absolument avoir ce contact intérieur pour amorcer ça ?*

BdM – O.K. Pour répondre à votre question là, un Homme qui ferait cette expérience-là intérieure, pourrait avoir une réponse objective ou pas avoir de réponse du tout. Ça fait que si l’Homme se demande si c’est vrai que ce n’est pas lui qui pense, il peut avoir une réponse qui va lui dire oui, ou il peut avoir une absence de réponse.

DM – *C’est assez fréquent ! (rires du public).*

BdM – Ça fait que si vous avez une réponse qui est dans l’affirmative, ben, à ce moment-là, continuez à travailler dessus. Autrement dit, parler avec la Source, c’est comme parler avec un être humain. Puis là, vous allez commencer à voir comment ça se joue la “*game”* ! Quand vous aurez fait ça pendant dix, quinze ans, vous aurez l’expérience de l’Intelligence, la pratique…

DM – *La pratique oui…*

BdM – Seulement, n’y prenez pas pour du cash, parce que là, ils vont vous passer au bain…

DM – *Mais ça, c'est l'autre problème. Ce qui vient, c'est le phénomène de la preuve parce que pour certaines personnes, de vivre cette expérience du contact, ça peut être accessible, puis ils peuvent être même des exemples pour d'autres, mais la preuve dans le concret ?*

BdM – La preuve, c'est la grande infirmité de l'ego. Avoir besoin d'une preuve, c'est la preuve qu'on est inconscient (rires public).

DM – *Donc c'est impossible de s'en sortir. Si on considère que tous les gens qu'on rencontre, à qui on ne donne pas un crédit naturellement dans une conversation, s'ils ne nous fournissent pas une preuve, ou si nous, on attend une preuve, on tourne en rond. iI faut que ça casse quelque part ?*

BdM – Tant que l'Homme cherche la preuve il cherche la sécurité égoïque. Puis quand il est rendu dans ces domaines-là, la sécurité égoïque a sauté par le châssis depuis longtemps. Ça fait que ce qui va arriver, par exemple, si une personne parlait avec une personne consciente, puis elle voudrait une preuve, c'est possible qu'une personne consciente donne une preuve à une personne inconsciente, mais elle va le faire pour des raisons d'évolution, pour l'amener, pour l'aider à voir quelque chose dans le temps. Mais elle ne va pas nécessairement le faire, parce qu'une personne consciente n'est pas assujettie à ça.

DM – *Oui. Il n'est pas intéressé à la preuve…*

BdM – Il n'est pas intéressé à la preuve. Tout ce processus-là a été détruit par la Source. Donc la preuve, ça fait partie de la requête égoïque, ça fait partie de l'insatisfaction égoïque, ça fait partie du doute égoïque. Mais ça, ça fait partie de l'expérience de l'ego.

DM – *Est-ce que vous diriez qu'à force de vivre de la souffrance, l'accumulation d'une quantité phénoménale de souffrance, un individu en arrive un bon matin à se lever, puis ça lui parle ?*

BdM – Ça devrait lui parler avant ça ! (rires du public). Ça devrait lui parler avant ça...

DM – *Mais il y a deux sources là ?*

BdM – Oui. Si l'Homme a, surtout aujourd'hui à la fin du vingtième siècle avec des sciences, la science occulte de la psychologie qu'on peut appeler la conscience supramentale ou la psychologie supramentale, avec cette science-là, avec cet outil-là, ça ne prend pas trop, trop longtemps, avant que ça se fasse.

DM – *Donc dès que l'individu est informé de cette…*

BdM – Il faut qu'il soit informé, ça d'accord. Il faut qu'il soit informé ou qu'il intuite. Il y a des gens qui le vivent ça, par intuition, et ce, depuis longtemps. Mais il faut que l'Homme en soit informé. Puis une fois qu'il en est informé, après ça, ça s'ouvre, puis ça s'ouvre, puis ça s'ouvre, puis ça s'ouvre, parce que quelque part dans le temps, à partir du moment où il a été informé, déjà son mental est avisé. À partir du moment où son mental est avisé,

lui a la capacité de réaliser qu'il n'est pas fou, en fin de compte. Parce que si tu vis ça tout seul, tu te poses des questions, tu vas voir ton psychologue.

Mais si tu as bien du monde qui vit ça, puis il y en a de plus en plus de gens qui vivent ça qui, finalement, en arrivent à une connexion avec le mental supérieur, ben, sais-tu que quand tu commences à avoir cinq-cent-mille personnes qui communiquent intérieurement, ça fait bien des fous ça, qui ne sont pas si fous "pantoute" (du tout). Mais c'est un processus qui commence lentement, puis qui s'expansionne, puis qui s'expansionne. Mais aujourd'hui déjà, on en sait trop pour que ça soit arrêté.

DM – *Donc "a priori", l'information déclenche ?*

BdM – Il faut savoir !

DM – *La communication maintient ou poursuit ?*

BdM – Avec le temps, oui elle peut. Il y a des gens dans la salle que je connais là, qui communiquent. Il y a des gens dans la salle, si on faisait une communication avec eux autres, ça se ferait, boum, boum, clair et net ! Puis il y a des gens avec qui ça ne se ferait pas clair et net. Ça dépend du taux vibratoire du mental, ça dépend de l'ouverture.

Ça dépend si l'individu a plus d'Esprit que l'autre. Il y a des êtres qui ont beaucoup d'Esprit. C'est comme la Lumière, ça. Il y en a qui ont bien de la Lumière, puis il y en a qui en ont moins, d'autres qui n'en ont quasiment pas, puis d'autres un petit peu. Mais si tu en as trop un petit peu, tu ne peux pas éclairer toute une salle comme ici. Ça prend bien de la Lumière !

Si tu as bien de la Lumière, à ce moment-là tu n'as pas besoin d'en avoir gros, gros, comme dans dix ans, puis dans vingt ans. Mais si tu as assez de Lumière, à ce moment-là ça se fait, parce que l'Ajusteur de pensée ou le Double… Ce n'est pas facile pour le Double de communiquer avec l'Homme, à moins qu'il fusionne avec un gars comme moi. Là, ils t'enlèvent tous tes moyens, puis c'est eux autres qui "*run" (diriger)* jusqu'à tant que tu les remettes à leur place. Ça, c'est long... Des grandes souffrances. !

Mais pour l'Homme là, en respectant son équilibre psychologique, en respectant le fait qu'il travaille, qu'il a un job, ainsi de suite, puis qu'il n'est pas un initié dans le sens que moi je le suis là, ce n'est pas facile pour eux autres, parce que l'ego est là, le doute est là, les corps sont là. Il ne faut pas qu'ils en donnent une très grosse dose parce qu'il va aller à "Grande Bâtisse" (HP). Il faut qu'il continue à travailler, prendre soin de sa femme, c'est toute une affaire, c'est quelque chose ! Le monde, ils disent : "*ah, moi j'aimerais ça, être fusionné"...* Continue à travailler chez Eaton ! (rires du public). C'est des illusions spirituelles, ça ! T'es bien là, justement !

DM – *C'est parce que pour beaucoup de gens, la fusion c'est un pouvoir ?*

BdM – Oui, mais ça, c'est parce que les gens projettent. Ça, c'est de la projection. L'Homme aura sa conscience dans le temps. En attendant, ce qui est important pour l'Homme, ce n'est pas la fusion, c'est d'être bien dans sa peau. C'est pouvoir travailler,

prendre soin de sa femme, aller prendre des petites vacances en Floride, s'acheter une télévision de temps en temps, puis changer de bas (rires public). C'est ça qui est important pour l'Homme, faire l'amour de temps en temps !

DM – *L'atmosphère, disons de cette partie-là, c'est sur l'angoisse, et l'atmosphère du phénomène de parler avec un contact ou avec des gens qui ont cette information-là, est-ce qu'on peut avancer que les individus qui ont cette forme de communication là, sont totalement libres d'angoisse ou d'anxiété, sont totalement dégagés parce qu'ils peuvent tout expliquer ?*

BdM – Non, non. Votre question est très bonne. Parler intérieurement, ce n'est pas une mesure de l'absence d'angoisse. Parler intérieurement, les Indiens l'ont fait, les Grecs l'ont fait, c'est delphique ça, c'est médiumnique, c'est plein de monde qui parle intérieurement. Donc parler intérieurement, ce n'est pas une mesure de l'absence d'angoisse. Par contre, intégrer la jasette intérieure, intégrer toutes les conneries intérieures, ça, c'est l'absence d'angoisse ! Ça, c'est l'intégration !

DM – *Vous dites : intégrer. Est-ce que vous pouvez expliquer le phénomène d'intégration de cette information psychique ?*

BdM – C'est basé sur le principe fondamentalement et nécessairement absolu chez l'Homme de pas croire.

DM – *Strictement ça !*

BdM – Ahhhhh ! Si vous saviez comme c'est important de pas croire, vous ne croiriez pas (rires du public). Pas croire !

DM – *C'est pas croyable !*

BdM – Pas croyable !

DM – *Mais je pensais que c'était dans l'action qu'on intégrait ?*

BdM – Tu intègres dans l'action parce que tu n'as pas cru. L'Homme intégrera dans l'action lorsqu'il aura cessé de croire la moindre chose venant des plans. Après ça, il intègre, parce que l'Homme a déjà accès à sa Lumière "*anyway*". Croire, c'est le plus grand outil, le plus subtil outil, le plus dangereux outil qui a été imprimé dans le mental de l'Homme par les plans, subtilement, à travers tout le système de pensée humaine, depuis que l'Homme est Homme jusqu'à la fin du vingtième siècle, jusqu'au début de l'évolution. Croire, c'est anti-Homme.

Si vous me dites quelque chose, ça a de l'allure c'est intelligent, O.K. C'est ça. Mais si vous me demandez de vous croire, je ne peux pas vous croire. Quand bien même tu me dirais, quand bien même vous me diriez : "*écoute, Bernard, il y a une soucoupe volante qui est descendue dans ma cuisine hier*", je ne te croirais pas. *"J'ai les marques, je suis brulé"*... Je ne te croirais pas parce que probablement d'abord, je suis capable de t'expliquer qu'est-ce que c'est sans l'avoir vu.

Puis même si c'était ça, même si c'était ça, il faudrait que moi-même je le sache que c'est ça. Puis pour le savoir que c'est ça, je ne peux même pas me permettre de croire eux autres d'en haut, parce qu'ils nous "pogneraient" tous les deux là, comprends-tu ce que je veux dire ?

L'Homme ne peut pas se permettre de croire. Je m'en vais vous dire une chose. Autant l'Homme de l'involution a cru, autant l'Homme de l'évolution ne croira pas. Ça sera la fin des maîtres, ça sera la fin de l'autorité psychologique, philosophique, métaphysique, ésotérique, occulte, sur la planète. Ça sera le début de la liberté de l'Homme.

Puis je vous avertis, hein, parce qu'avec les années qui viennent au vingt-et-unième siècle, l'Homme va devoir apprendre une fois pour toutes à vivre par rapport à son centre mental, et casser ça en lui-même une fois pour toutes, la croyance par rapport aux Hommes et par rapport à la connexion interne à lui-même. Puis celle-là, c'est la pire parce qu'elle est occulte. Pas croire un Homme, ça, ça se fait. Mais quand t'es rendu à communiquer intérieurement, laisse-moi te dire, il faut être lucide "en maudit," pour pas croire, parce qu'ils sont intelligents "en maudit" !

DM – *Ils vous donnent des preuves ?*

BdM – Évidemment qu'ils vont me donner des preuves. Tu prends une petite médium là. Quand je pense à ces pauvres médiums qui traînent sur la planète, c'en est plein ! Bon, ben là, ils te disent : "*va donc mettre cinq-cents pièces sur le cheval là, à Blue bonnets"*... Là, la petite médium elle y va, elle va mettre son petit cinq-cents pièces, il va rentrer le cheval ! Qu'est-ce que c'est que tu penses ? C'est pas des caves, il va rentrer, tu vas chercher les mouches avec du miel !

Ça fait que là, elle est contente, elle va voir "sa chum", sa belle-mère, son frère, son mari : "*j'ai mis cinq-cents pièces, ah dis donc, on en a cinquante-mille qui sont rentrés"*... Là c'est fini ! L'Homme est naïf. Savez-vous qu'est-ce que c'est la naïveté ? La naïveté, c'est l'absence de Feu dans le mental.

Un Homme qui n'a pas de Feu dans le mental n'a pas la capacité de déjouer les forces occultes de sa conscience, n'a pas la capacité de voir à travers le mensonge cosmique, n'a pas la capacité de voir à travers l'astral, donc n'a pas la capacité de voir à travers la polarisation du vrai puis du faux qui vient vers lui, à travers le mental, par le biais du monde de la mort. Il n'a pas la capacité d'établir un équilibre, une unité de travail avec sa Source, donc il est encore en initiation. Ça va loin la naïveté !

DM – *Mais moi, ce qui m'impressionne le plus ce soir, c'est de voir qu'on n'a pas nécessairement besoin d'être dans l'action pour intégrer, c'est-à-dire vivre la réalité de cette vibration-là, on peut faire tout le processus dans le mental ?*

BdM – Non, c'est dans l'action. C'est dans l'action, rappelle-toi voilà quatre ans, c'est dans l'action, c'est dans l'action que tu l'as fait voilà quatre ans, pas dans le mental. Dans le mental, tu n'étais pas capable de le faire, tu le rationalisais occultement. C'est dans l'action que tu l'as fait !

DM – *Oui, mais vous dites : pas croire, ça permet d'intégrer. L'action, si on vit l'action pour que ça donne une preuve…*

BdM – Pas croire, ça nous permet de nous libérer des vertus psychologiques qui sont imprimées dans notre mental par la voix de la parole parlée d'un Homme, ou par la voix de la parole télépathisée d'un être qui est sur un plan invisible. Pas croire, c'est une sécurité profonde. Un Homme qui ne croit pas est incapable d'être joué des tours. Un Homme qui croit, il est fini, même s'il est fini gros de même, il est fini.

DM – *Mais ça n'interrompt pas l'action ?*

BdM – Ça n'interrompt pas l'action, au contraire. Ça rend l'action extrêmement objectivée, c'est-à-dire libérée de toutes formes de conscience subjective, émotive, ésotérique, spirituelle, médiumnique, "*whatever"*. Pas croire, là… Moi je suis probablement sur notre planète le seul Homme qui, RÉELLEMENT, ne croit pas. Ça ne veut pas dire qu'il nie. Il y a des gens qui ne comprennent pas trop ce que je veux dire : "*comment, pas croire"... ?*

Quand je dis PAS CROIRE, je ne nie pas que des petits hommes verts sont venus dans la cuisine, je ne le nie pas, je ne nie pas ce que Richard Glenn va dire, je ne nie pas. Je suis trop intelligent pour savoir ce qui se passe au niveau des plans, mais je ne crois pas. Ça veut dire que je ne m'implique pas émotivement dans quelque forme d'évènement amené par la voie de l'information à mon mental et possiblement coloré par le tien !

Donc je demeure libre de tes impressions et je me rends libre des miennes ! Ça fait que comme ça, je suis "*safe"* ! Ça fait que si tu as des petits bonhommes verts qui viennent à travers ton égout chez vous, puis que c'est réel, puis que tu es suffisamment conscient pour établir une communication avec eux autres, je pourrais dire : "*bon, ben, venez me voir la semaine prochaine"... "Je vais appeler Bernard de Montréal, on va venir vous voir ensemble"...*

À ce moment-là je vais le savoir moi, "*anyway"*. Je vais t'appeler même chez vous, je vais te dire : *"tu ne m'invites pas à prendre un steak"...* Puis tu vas m'inviter à prendre un steak, puis quand je vais arriver chez vous, tu vas dire : "*on va recevoir les petites bonhommes verts ce soir",* puis ça va marcher, ça marche ! Mais je n'irais pas chez vous voir ces petits bonhommes verts parce que j'y ai cru. JE NE CROIS PAS !

Puis une des raisons… Il y a des gens qui me demandent qui me disent : *"pourquoi est-ce que tu ne parles pas des O.V.N.I. (Objets Volants Non Identifiés), puis pourquoi est-ce que tu ne t'es jamais ouvert avec Glenn sur les O.V.N.I., pourquoi est-ce que ne t'es jamais ouvert avec Payotte sur les O.V.N.I."...* Pour la simple raison que le sujet, ce sujet-là qui est très vaste, qui est très intéressant, n'est utile à l'Homme qu'après le temps où lui-même est devenu totalement capable de supporter ce qu'il sait, sans être obligé de vivre de la projection par rapport à ce qui se passe dans le monde.

Quand l'Homme sera suffisamment conscient… Quand tu es conscient le phénomène extraterrestre ou O.V.N.I., "*whatever it is"*, le phénomène occulte, "*whatever it is"*, c'est absolument secondaire, ça ne change rien dans ta vie, ça ne t'empêche pas de faire ton

jardin, ça ne t'empêche pas d'aller chez Eaton. Mais tant que je sais que le monde, à cause de ce qu'il pourra savoir au niveau de tout ça ou au niveau d'autre chose, ça va les empêcher de travailler, prendre soin de leurs enfants, envoyer leurs enfants à l'école, à ce moment-là je n'en parlerai pas de ces affaires-là.

Je vais en parler en privé, mais je n'en parlerai pas en public, parce que c'est rendre un "*dit service"* à la communauté, c'est rendre un "*dit service"* à la société qui est sensible. Il y a des choses que l'Homme doit savoir avant. Commencez à vous savoir vous-mêmes, commencez à savoir comment ça marche la "*game"*.

Puis quand vous saurez comment votre "*game"* marche, à ce moment-là vous pourrez savoir comment ça marche la "*game"* des O.V.N.I., des extraterrestres, puis des plans. Occupez-vous de vous autres, vos oignons, vos femmes, vos enfants. Soyez de bons citoyens. Puis après ça vous connaîtrez, vous comprendrez les citoyens des mondes.

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements)*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

003 - LE KARMA DANS LE COUPLE

Daniel Ménard (DM) – *Nous allons, ce soir, aborder un sujet qui, dans l'expérience que j'ai eue dans les consultations, a été probablement le fait marquant de longues années de travail : "Le karma du couple". Évidemment, pour certains, le mot karma représente quelque chose de très lourd, de très difficile. Pour d'autres, probablement que le mot est nouveau. Par contre, le couple, je crois que bien des gens, autant célibataires que gens mariés, sont fortement impliqués par ce sujet.*

Nous accueillons ce soir Monsieur Bernard de Montréal pour un dialogue sur ce sujet. Bonsoir, Bernard. Le sujet ce soir traite sur le karma, via le couple, et la première question pour rentrer dans le sujet en douceur, ce serait : est-ce que le couple a une fonction bien précise pour l'individu ?

Bernard de Montréal (BdM) – Si le couple a une fonction précise dans la vie de l'individu ?... Le couple pour les Hommes, pour l'être humain, c'est une expérience d'âme. Tant que l'Homme est inconscient, l'expérience du couple fait partie de l'expérience de l'âme sur la Terre.

Et dans ce cadre-là, le couple tel que nous le connaissons aujourd'hui sur notre planète, n'est pas créé par l'Homme. Il n'est pas le produit de la jonction ou de l'union de l'Esprit de l'homme et de la femme. Il fait partie des mémoires, il fait partie de ce que vous appelez "le karma", c'est-à-dire de l'expérience de l'âme, et à l'intérieur de cette expérience, les deux êtres qui sont les pôles de ce couple-là, par rapport à leur personnalité individuelle, vivent l'expérience de l'âme.

DM – *Est-ce que l'âme, dans l'expérience du couple, est ce qui réunit deux individus, et éventuellement, l'amène à se scissionner une fois que l'expérience est terminée ?*

BDM – Oui, c'est l'âme qui pousse les deux individus à se rencontrer, c'est l'âme qui les amène à reconnaître des évènements essentiels à la rencontre, c'est l'âme qui, à travers ses reflets, crée dans la conscience individuelle l'attraction nécessaire. C'est l'âme qui, dans le mouvement des personnalités, s'exprime à travers le mental, à travers le plan émotionnel. C'est l'âme qui, à travers les exigences des personnalités, rend l'attraction plus ou moins difficile. C'est l'âme qui, à travers l'affinité des personnalités, crée l'attraction plus facile.

Le problème avec le couple involutif sur notre planète, c'est que quand un homme rencontre une femme, ou vice versa, ils ne savent jamais combien de temps ça va durer. Ils espèrent que ça va durer toute la vie, ce qui est une bonne option, mais dans l'époque moderne, on s'aperçoit que ça devient de plus en plus difficile pour un être humain de savoir ou de mesurer la longévité du couple pour une raison qui est très simple, que tout le monde peut

reconnaître, c'est qu'aujourd'hui le couple n'est plus maintenu dans des structures spirituelles, religieuses, comme c'était le cas auparavant.

Donc avec toutes les influences modernes, avec les changements dans la conscience sociale, avec les perturbations de la conscience sociale, avec le changement dans les attitudes, avec la relâche de la religion ou de l'esprit religieux, l'individu découvre que vivre l'expérience du couple maintenant, ce n'est pas nécessairement un risque, mais il y a un risque dans ce sens qu'il y a une question, il y a une incertitude, ainsi de suite.

Et plus nous avançons dans le temps, plus le couple est polarisé, dans ce sens que plus nous nous apercevons que nous ne pouvons pas former un couple avec autant de facilité que nous pouvions avant, parce que justement, nous n'avons plus les gardes-fous que nous avions auparavant. Par contre, il y a une évolution qui est en train de se manifester dans la conscience humaine ; évolution qui est beaucoup plus du domaine de l'Esprit que de l'âme, autrement dit beaucoup plus du domaine de l'Intelligence pure, créatrice, que de la mémoire.

Et ceci va amener l'Homme à pouvoir, quand je dis l'Homme, je le parle sur le plan générique, va pouvoir cette fois-ci, au cours de la prochaine évolution, créer son couple au lieu d'être simplement accouplé par rapport à des évènements, des coutumes, des conditions sociales qui furent des conditions anciennes.

DM – *Maintenant, la question qui est un peu la conséquence de vos affirmations : est-ce que le couple n'existe que pour une expérience donnée en particulier, ou bien il y a autant d'expériences ou autant de variétés d'expériences qu'il peut y avoir de couples ?*

BDM – Il y a autant de variétés d'expériences qu'il peut y avoir de couples, pour la simple raison que le couple, si nous le regardons du point de vue humain, le couple représente pour l'homme ou la femme un attachement sérieux, profond, à un être. Mais du point de vue de l'âme, le couple représente une expérience pure et simple, c'est-à-dire l'échange ou la rencontre de deux polarités, de deux mémoires qui, ensemble, l'une envers l'autre, créeront un raffinement d'expériences pour amener l'âme a une plus grande évolution.

Seulement, qui paie le prix dans cette expérience, dans cet échange ? C'est l'homme, c'est la femme, ce sont les individus qui sont incarnés, qui sont dans la matière, parce qu'ils n'ont pas conscience de la nature de l'âme, ils n'ont pas conscience des Lois astrales, ils n'ont pas conscience des Lois occultes du couple, des Lois occultes de la personnalité. Donc l'Homme, sur le plan matériel, qu'il soit d'une civilisation, d'une culture ou d'une autre, est forcé de vivre le couple en tant qu'expérience au lieu de le vivre d'une façon créative.

C'est pour ça que je dis souvent que les Hommes sur la Terre sont accouplés, ils ne créent pas un couple. Pour que l'Homme créé un couple, il faut qu'il soit dans son Intelligence, dans son Esprit, qu'il soit dans sa Lumière, qu'il connaisse la destinée de son couple, donc qu'il connaisse suffisamment les Lois astrales de sa propre conscience à lui, pour s'empêcher de vivre par rapport à son opposé, ou à sa femme, ou à son mari, constamment, la polarité dans leur union.

Le problème dans le couple sur le globe, c'est que les hommes et les femmes qui vivent cette intimité, la vivent toujours par rapport à une tension, par rapport à une relation qui a tendance à s'équilibrer, se déséquilibrer, s'équilibrer, se déséquilibrer, et qui, avec le temps, est ramassée par le sentiment de l'amour, et ensuite, dans un autre temps, est écartée par le sentiment de la haine ou d'un sentiment opposé.

Et ceci, c'est une condition inférieure de la relation humaine, c'est une condition expérientielle de l'âme, comme je le disais tout à l'heure, et pour un être humain intelligent, ce n'est pas suffisant. Pour un être humain intelligent, il faut qu'il y ait une certitude à l'intérieur de son mental qui puisse le mener à prendre conscience dans sa relation de couple, ou dans l'éventualité d'une telle relation, que la connexion se fait au niveau de l'Esprit, c'est-à-dire au niveau du mental supérieur, c'est-à-dire au niveau de la personne, c'est-à-dire au niveau de la personnalité, suffisamment dégagée des courants astraux qui la minent et qui la dominent.

Pour créer un couple, il ne faut pas être assujetti dans sa conscience, trop !

Si nous sommes trop assujettis dans notre conscience par des mouvements qui font partie de la conscience astrale, c'est-à-dire par des personnalités qui s'abreuvent constamment d'émotions négatives ou de pensées négatives qu'elles ne sont pas capables de contrôler, parce qu'il n'y a pas suffisamment de lucidité, de discernement ou de Lumière, à ce moment-là, je dirais c'est presque mieux de vivre seul. On est mieux d'être heureux seul que malheureux à deux.

Par contre, le besoin de former un couple, de former une union avec une personne, ça fait tellement partie de la nature de choses qu'il est difficile pour l'Homme, pour le genre humain, de ne pas préconiser l'avantage du couple sur le plan matériel. Mais nous devons éventuellement en arriver à un constat, non pas à un constat intellectuel ou à un constat philosophique, mais à un constat de conscience, à un constat d'intelligence, qui nous permettra à ce moment-là de réaliser si nous avons la matière, c'est-à-dire l'Intelligence et la volonté nécessaires pour créer un couple.

Un couple, ce n'est pas quelque chose qui va de soi, tout le monde le sait, mais un couple devrait aller de soi. Un couple, ce n'est pas quelque chose qui est facile, tout le monde le sait, mais un couple devrait être la chose la plus facile au monde.

Donc pour que l'Homme en arrive finalement à renverser, si vous voulez, l'aspect péjoratif du couple, les aspects du couple qui créent dans la conscience de deux individus une souffrance qui, souvent, dure des années et des années, il faut que l'individu en arrive éventuellement à une certaine conscience, à une certaine maturité dans le mental, à une certaine centricité, à un certain équilibre entre l'émotion et le mental, donc à une certaine Lumière, à une certaine Intelligence créatrice.

Donc à ce moment-là, s'il rencontre ou lorsqu'il rencontre, ou lorsqu'il rencontrera, il aura plus facilement accès à un équilibre qui fera partie cette fois-ci, non plus de l'expérience de l'âme, c'est-à-dire non plus de l'échange dynamique de deux mémoires, mais de l'expression créative de deux mentalités utilisant la fonction émotive du langage pour l'expression des sentiments les meilleurs, mais aussi, utilisant la fonction créatrice du mental pour dialoguer

ouvertement et échanger ouvertement, et créativement, des aspects de leurs consciences individuelles qui ne sont pas encore suffisamment unies, parce qu'il y a toujours dans l'homme et la femme une certaine part de mémoire, de passé subliminal ou de passé réellement près de l'expérience.

DM – *La question qui… En fait, j'en ai trois, mais je vais y aller une à la fois. La question qui me vient : est-ce les gens qui sont célibataires évitent l'expérience de l'âme et est-ce qu'ils se préparent au couple, ou si c'est simplement par manque de volonté qu'ils ne forment pas un couple ?*

BDM – Les gens qui vivent le célibat, ils le vivent par rapport... Soit à des conditions extérieures, par exemple : comme un prêtre qui va vivre le célibat par rapport à des conditions qui font partie des canons de l'Église. Et dans le monde moderne, le célibat de ce prêtre ou le célibat des gens religieux devient une question qui se débat de plus en plus, devient un état qui devient de plus en plus difficile à supporter, parce qu'au vingtième siècle, surtout à la fin du vingtième siècle, même les gens qui portent le drap, sont des êtres qui depuis quelques années se donnent l'avantage de mettre en relief leurs opinions, qui sont moins canoniques ou moins légiférées qu'auparavant.

Donc sur ce plan-là, il y a des questions que ces gens-là devront éventuellement reposer et qui seront répondues par le Vatican. Ça, ça fait partie de leur expérience. Sur le plan du célibataire qui est seul, de la personne seule, qui est jeune, parce qu'il y a une autre condition pour les gens qui vivent un célibat avancé, mais pour les gens qui sont jeunes, le célibat n'est pas une condition optimale de vie, parce que même si leur vie est remplie par d'autres activités, par des engagements sur le plan de l'expérience de l'âme, ces êtres-là vivent quand même une certaine solitude.

On peut, pendant un certain temps, pendant certaines années, compenser le célibat, on peut s'amuser, on peut jouir de la vie, mais on ne peut pas vivre seul. Donc le célibat, dans le fond, sera remplacé, je parle du célibat qui est rigoureux, il sera remplacé par une tendance à flirter avec le couple, dans ce sens que l'homme se rencontrera une femme, ça durera quelque jours, quelques semaines, ensuite il en rencontrera une autre et vice versa.

Mais ces êtres-là vivront constamment une insatisfaction, ou lorsque, et parce qu'ils sont jeunes, ils ont des attraits dans la vie qui sont suffisamment astralisés pour leur permettre de supporter cette sorte de solitude, parce qu'ils ont une compensation sur la qualité de l'expérience, ils passeront d'un homme ou d'une femme à une autre. Donc la variété de l'expérience suffira pendant un certain nombre d'années à leur créer une sorte de compensation psychologique, psychique, ainsi de suite.

Mais rendu à un certain âge, quarante ans, cinquante ans, les forces diminuant, le courage d'exploiter les possibilités changeant, la nature, la personnalité, le contexte social, le contexte de la vie, l'énervement, si vous voulez, de la jeunesse, à ce moment-là ces gens-là commenceront à s'ennuyer, ils vivront une certaine solitude.

Et ce qui est le plus malheureux, c'est qu'à ce moment-là, ils rencontreront des gens qui eux aussi vivent une certaine solitude, au lieu de rencontrer des gens dans leur jeunesse qui sont dans la pleine puissance de leurs possibilités, qui peuvent facilement s'engager et vouloir

réellement créer ensemble. Donc ils créeront des couples, mais ce seront des couples plus tranquilles, des couples plus rassis. Mais c'est le prix qu'ils devront payer pour avoir attendu, ainsi de suite.

Ensuite, vous avez les gens qui ont une certain âge, cinquante-cinq ans, soixante ans, soixante-cinq ans, il y a des gens qui ont perdu mari, femme, qui sont célibataires par force de la vie. Et ces êtres-là, souvent, sont célibataires ou demeurent célibataires à cause de leur passé, à cause de leurs sentiments, de leur mémoire, de leurs attitudes qui sont déjà très très enracinées, ils trouvent difficile de se refaire un couple, parce qu'ils ont la mémoire d'un être cher qu'ils ont connu, ils vivent le couple par comparaison.

Donc pour eux, s'ils ne trouvent pas quelqu'un qui équivaut à ce qu'ils ont connu, ils préfèrent rester seuls, et les besoins sexuels étant moindres, ils sont capables de vivre cette sorte de vie solitaire. Et ils compensent avec des enfants, les petits enfants, ainsi de suite. Bon, c'est une autre forme de solitude.

Par contre, il y a des gens d'un certain âge qui sont suffisamment jeunes dans l'esprit, qui sont suffisamment déconstipés, qui ont la capacité de vivre l'allure de la jeunesse, même à un certain âge, et qui se recherchent une compagnie qui fera l'expérience heureuse des dernières années de leur vie. Et on le découvre souvent, ceci. Donc ça, ce sont des couples ou des gens qui ont une certaine maturité, et ce sont des gens que je trouve plus intelligents que les autres.

DM – *Si je comprends bien, que l'on soit célibataire endurci ou occasionnel, ou que l'on soit un couple qui dure plus ou moins longtemps, peu importe l'expérience, l'individu ne peut pas échapper à l'expérience de l'âme ?*

BdM – L'expérience de l'âme, c'est un tout. Si l'âme est mal foutue, l'individu est mal foutu, si vous avez une âme qui est toute "croche", si vous avez une âme qui a tendance à vous faire vivre des émotions qui sont réellement négatives, fondées sur la crainte, l'inquiétude, l'insécurité, ben, à ce moment-là vous vivrez PAR RAPPORT À CECI. C'est pour ça que je dis toujours : il faut qu'un jour, l'Homme en arrive à "nettoyer", à "épurer" cette âme, pour que finalement, il puisse bénéficier d'une âme qui est réellement lumineuse, une âme qui ne fait pas interférence avec son Intelligence.

Je connais, par exemple, une femme qui avait un certain âge, elle a perdu son mari à quarante-trois ans, une femme de quarante-trois ans c'est une femme qui est encore jeune. Et ses enfants lui disaient : "*mais maman, pourquoi tu ne sors pas, pourquoi tu ne rencontres pas quelqu'un d'autre"...* Et c'est une femme qui paraissait bien. Et un jour, un monsieur l'a approchée et a voulu sortir avec elle, elle a refusé, et la raison qu'elle a donnée, c'est qu'elle disait : *"j'aimais mon mari, mon mari était bon, je ne veux pas que mes enfants pensent que je les laisse tomber, ou que je laisse tomber mon mari ou la mémoire de mon mari"...*

En tout cas, finalement, le bonhomme lui, il a continué son chemin, il s'est rencontré une autre femme, puis il est mort très très peu de temps après, peut être six, cinq mois après, il lui a laissé une fortune. Et cette femme-là dont je parle, quand elle a su les nouvelles, ça lui

a donné un choc terrible, et depuis ce temps-là, elle n'en est jamais revenue (rires du public).

Donc vous allez dire : "*mais c'est l'expérience de l'âme*"... Si elle avait eu une âme plus évoluée, elle aurait eu une personnalité plus évoluée, si elle avait su écouter ses enfants, ainsi de suite, elle aurait peut-être été amenée à dépolariser cette âme, à affaiblir le pouvoir de cette âme sur sa conscience, donc elle aurait eu plus d'esprit, plus d'Intelligence, et elle aurait rencontré "*un petit gris",* et aujourd'hui elle serait bien.

DM – *Vous avez parlé d'épuration de l'âme, et le cœur de la discussion, je voudrais l'emmener sur : où on peut reconnaître que le couple a de l'esprit ? Et où la démarcation se fait quand on vit une expérience de couple qui est fondée sur l'astralité et le karma, finalement, des deux individus ? Quelle est la démarcation, est-ce que ça peut se trancher ?*

BDM – Oui. Pour comprendre le phénomène astral du couple ou le phénomène karmique du couple, ou le phénomène de l'âme du couple, il faut réellement avoir accès à une psychologie occulte de l'Homme. Sans entrer trop dans la psychologie occulte de l'Homme, on sait par exemple que l'âme, c'est une entité qui est très forte, c'est une mémoire, et elle est facilement manipulée par des forces psychiques qui font partie de son plan. Et la psychologie contemporaine n'est pas suffisamment occulte, c'est-à-dire qu'elle ne regarde pas suffisamment derrière la forme pour comprendre que l'âme dans la vie de l'Homme doit être matée.

On a tendance à parler de l'âme d'une façon passive, on a tendance à parler de l'âme comme étant une entité faisant partie de la nature essentielle de l'Homme. Mais on doit regarder l'âme comme étant une entité faisant partie de la nature expérientielle de l'Homme, et non pas de la nature essentielle de l'Homme. L'âme fera partie de la nature essentielle de l'Homme lorsqu'elle sera réellement épurée, et tant qu'elle ne l'est pas, cette âme-là, elle subit des influences très très subtiles à partir des plans invisibles. Et dans un couple, les Lois du plan astral étant ce qu'elles sont, le plan astral étant le plan de la mort, les Lois de ces plans vont à l'encontre de la vie de l'Homme.

C'est très très difficile pour un être humain qui n'a pas accès à ces plans, de comprendre de façon objective que le plan astral ou le plan de la mort, ou le plan de l'âme, c'est un plan de la réalité humaine qui est constamment en lutte contre les besoins naturels, vitaux, de l'ego, autrement dit de la mentalité de l'Esprit. Et l'Homme, sur le plan matériel, est un être qui est extrêmement affecté par ceci.

Et dans le couple, il découvre, dans la mesure où il avance dans cette psychologie occulte de l'âme, qui est extrêmement intéressante, il apprend à réaliser qu'effectivement les forces psychiques de son subconscient travaillent constamment à polariser l'énergie entre lui et la femme, ou entre la femme et le mari. Et je peux vous donner un exemple pour mettre le doigt dessus. Vous avez certainement vécu dans votre expérience de couple, des situations entre l'homme et la femme où, par exemple, la femme ayant raison, l'homme veut difficilement l'admettre.

On dirait que c'est une force en soi qui ne veut pas que nous admettions à la femme, ou vice versa, à l'homme, qu'il a raison. C'est une force qui nous empêche de dire : "*bon, ben,*

écoute chérie, excuse-moi, tu as raison"... Cette force elle fait partie de nous. Il y a des gens qui vivent cette force à un très très haut niveau, et évidemment, si nous vivons cette force avec une très grande densité, c'est évident que la relation de couple, avec le temps, avec les années, s'effrite, et s'effrite, et s'effrite.

Donc ce sont les forces psychiques de l'âme qui ne sont pas matées par l'Homme, par l'ego intelligent, qui empêche l'être humain de constater ce jeu. Donc un Homme qui travaille ou qui comprend, ou qui étudie la psychologie occulte de l'âme, voit et réalise d'une façon très objective que le plan astral ne veut pas que l'Homme sur la Terre soit heureux.

Donc c'est à l'homme d'être suffisamment intelligent de cette condition humaine pour la renverser, mater ces énergies, et réaliser que sa femme c'est l'être le plus important dans sa vie, que son mari c'est l'être le plus important dans sa vie, et de casser l'emprise astrale sur la conscience des deux individus, pour finalement qu'ils en arrivent éventuellement à se créer un couple ; c'est-à-dire à se créer une union dans le mental, dans l'Esprit, qui est indissoluble et qui serait absolument, totalement, à l'épreuve de ces courants astraux qui sont, dans le fond, la perdition dans le couple moderne, maintenant qu'il est totalement libre de faire ce qu'il veut, ou libre dans son expérience, en comparaison ou en contraste avec les situations auparavant.

DM – *Vous avez dit, et ce mot est très important je crois, le mot "mater". Il y a des résonances au mot "dominer", et je voudrais savoir si on parle de mater dans le sens de se mater au niveau astral, au niveau émotif, ou si on parle de mater l'autre dans son astralité. Je voudrais établir la nuance.*

BdM – Dans un couple, si vous avez une femme ou un mari, dans un couple c'est toujours celui qui est astralisé qui doit se mater. Autrement dit, dans un couple l'homme est responsable de sa propre astralité, et la femme est responsable de sa propre astralité. Si les deux êtres en arrivent à mater leur astralité, ils en arrivent à créer un couple, c'est-à-dire qu'ils en arrivent à vivre leur couple réellement au niveau de l'Esprit. Par contre, si dans un couple vous avez un homme qui a maté son astralité, et que la femme ne l'a pas fait ou vice versa, à ce moment-là celui qui a maté son astralité n'est plus responsable de son couple.

DM – *Est-ce que vous parlez d'une responsabilité partagée, ou s'il y en a un, dans le couple, qui est plus responsable que l'autre du couple ?*

BDM – Dans le couple, l'homme a la responsabilité de maintenir l'équilibre dans son couple parce que c'est l'homme qui a la plus grande force, c'est l'homme qui survient aux besoins, c'est l'homme qui a le plus grand potentiel de troubler le couple. L'homme, c'est un être qui est égoïste, c'est un être dont la conscience n'est pas aussi fortement basée sur l'amour. La femme, c'est un être qui aime, la femme est beaucoup plus généreuse dans le couple que l'homme, et dans un couple, c'est l'homme qui est responsable de le protéger, ce couple.

Par contre, si la femme, pour une raison d'astralité, va à l'encontre de cet équilibre, à ce moment-là l'homme n'est plus responsable. Mais psychiquement parlant, dans un couple, c'est toujours la femme qui souffre plus que l'homme, je parle d'une façon universelle. Pourquoi ? Parce que les responsabilités lui incombent, elle a les enfants, elle a peut-être

cessé de travailler depuis dix, quinze, vingt ans, donc elle est dans une situation sociale financière qui n'est pas nécessairement avantageuse.

Donc elle s'est donnée depuis sa jeunesse, elle a donné sa beauté depuis sa jeunesse, donc elle arrive à un point, après quinze ans, vingt ans de mariage, où réellement elle n'est plus dans une situation aussi favorable qu'elle l'était au début. Et tout ceci, elle l'a fait parce qu'elle aime. Tandis que l'homme lui, dans le couple, il n'aime pas comme la femme aime. La femme, elle aime par rapport à des sentiments qui sont beaucoup plus élevés, l'homme aime par rapport à des sentiments qui sont beaucoup plus égocentriques. L'amour de l'homme est très très lié au besoin de se sécuriser égoiquement, tandis que l'amour de la femme est beaucoup plus dirigé vers l'exclusion de cette sécurité égoïque pour créer une sécurité pour les deux.

DM – *Est-ce qu'aujourd'hui à notre époque, il y a des femmes qui auraient, à cause de leurs expériences de travail ou même, des fois, plusieurs déceptions affectives, qui n'auraient pas retrouvé un peu le caractère masculin de ce que vous expliquez ?*

BDM – Oui, c'est ce qui se passe présentement, et ça, c'est dommage parce que la femme dans cette condition-là, perd de sa nature féminine et elle vit de la compensation. Une femme ne peut pas vivre indéfiniment de compensation parce qu'une femme, c'est un être qui a besoin d'aimer, elle a besoin d'aimer, mais elle a besoin aussi d'être aimée.

Si elle vit dans une situation telle que nous connaissons aujourd'hui, où elle doit compenser, parce qu'il y a tellement de changement dans la vie sociale, et aussi dans la nature des couples, à ce moment-là elle ne se sent pas heureuse. Elle peut être bien, elle peut avoir un bon job, elle peut s'acheter du beau linge, ainsi de suite, mais ce sont des artifices.

Un homme peut s'acheter une belle auto et être très heureux parce qu'il a une belle auto, mais une femme, une auto, ce n'est pas si important que ça. Donc la femme c'est un être qui, sur le plan matériel, et dans toutes les civilisations, est faite pour aimer, et elle doit être aimée en retour. Si elle est aimée en retour, elle va beaucoup aimer. Tandis que l'homme lui, c'est un être qui est fait pour construire dans le monde. Et aimer, ça fait partie de son expérience d'homme, de mâle, ça fait partie aussi de sa sexualité, ça fait partie de sa sécurité sur le plan sexuel.

Donc l'homme et la femme vivent l'amour d'une façon très différente, ce sont deux êtres qui sont très différents, et sur le plan de l'âme, ils ne se rencontrent pas. Ils peuvent s'unir, ils peuvent se fréquenter, ils peuvent partager, mais sur le plan de l'âme, ils ne se rencontrent pas parce qu'ils sont très différents. Mais sur le plan de l'Esprit, ils se rencontrent. Un homme sur le plan de l'Esprit, une femme sur le plan de l'Esprit, se rencontrent parfaitement, ils se comprennent parfaitement, ils se savent parfaitement. L'homme protègera parfaitement sa femme, sa femme supportera son mari d'une façon parfaite, ainsi de suite.

Mais ces aspects qui font partie de la nature très élevée du mental, sur le plan de l'expérience de l'âme, sont souvent écourtés, mis en danger, parce que les personnalités de l'un et de l'autre vont à l'encontre de leur bienséance, vont à l'encontre de leur bien-être. À long terme, sur le plan de l'Esprit, il y a trop de polarité. Un homme, par exemple, qui est

trop fort de caractère, qui est très dur, qui est brutal, qui mesure six pieds quatre, ainsi de suite, et qui a une petite femme chétive de cinq pieds huit ou cinq pieds six, déjà sur le plan matériel, sur le plan physique de la forme, il y a un désavantage qu'elle vit, elle ne peut pas lui foutre un coup de poing sur la gueule.

Donc, où elle puise sa puissance ? Où elle puise sa valeur ? Où elle puise sa force ? C'est dans la capacité d'aimer cet homme-là. Mais si lui est trop pénétré par ses attitudes de mâle, ses attitudes inconscientes, ses attitudes d'âme assujettie, à ce moment-là elle peut vivre un enfer, et les femmes de l'involution ont vécu… La femme sur la Terre a un karma très très difficile par rapport à l'homme. Les femmes au cours de l'involution n'ont pas été heureuses en mariage, l'histoire le démontre, il y a toutes sortes d'histoires à ce sujet-là.

La femme moderne commence un petit peu plus à ajuster son tir, elle devient plus indépendante de ce gars de six pieds quatre, elle est plus libre sur le plan financier parce qu'elle travaille, ainsi de suite, elle est plus ferme sur le plan de l'émotion. Donc ceci est bon, mais d'un autre coté, elle est obligée de compenser, elle est empêchée de vivre sa nature de femme, elle est empêchée de vivre son ouverture. Une femme aime à vivre son ouverture par rapport à l'homme, et c'est ce mouvement-là qui permet à l'homme de la protéger.

Pour qu'une femme s'ouvre vers l'homme, il faut que l'homme lui assure une protection, sinon elle serait détruite dans cette ouverture. Donc ça demande un équilibre, ça demande une très grande maturité de la part de l'homme, c'est pour ça que je dis que l'homme, dans un premier mouvement, est responsable de son couple, parce que c'est lui déjà qui a la fonction de protéger celle qui s'ouvre vers lui, celle qui lui donne des enfants, celle qui lui donne son amour, celle qui est tendre, celle qui est chétive, celle qui est petite, mais celle qui est très forte dans sa force intérieure pour le supporter à travers tous les ravages de la vie ou de l'expérience.

DM – *Si j'ai bien compris, toutes les femme qui ont refermé pour aller chercher une certaine autonomie sociale ou un développement quelconque personnel, si elles étaient aimées comme il se doit, seraient disposées ou disponibles à établir un couple. Mais la question qui suit et qui m'est souvent posée, comment ça se fait qu'il n'y a pas d'hommes pour ces femmes-là ? Et la question, donc, c'est : est-ce que l'homme aujourd'hui a des problèmes d'assurer à la fois sa protection et la protection de la femme dans le sens de l'amour dont vous parlez ?*

BDM - Bon, ce qui arrive c'est que les femmes, depuis quelques générations, qui ont pris conscience qu'elles sont des êtres intégraux, qu'elles ont des sentiments, qu'elles ont droit à la vie, qu'elles ont droit au travail, qu'elles ont droit à être heureuses comme l'homme, et qui ont pris des dispositions pour le faire, c'est évident que ceci s'est fait dans le contexte de l'évolution sociale, dans le contexte d'un ajustement psychologique, mais ceci ne leur a pas nécessairement donné de la conscience.

Donc les femmes ont développé des attitudes qui, sur le plan collectif, sont valables dans ce sens qu'elles sont plus aptes aujourd'hui, capables de se suffire à elles-mêmes et à prendre soin de leurs enfants, ainsi de suite, mais ceci ne leur a pas donné de conscience.

Et il sera nécessaire à la femme de dépasser, d'aller au-delà de la phase purement moderne, de réajustement, de prise de conscience sociale, ainsi de suite, pour réellement en arriver à son êtreté, pour en arriver à une conscience supérieure plus grande, qui lui permettra à ce moment-là de bénéficier des mêmes avantages qu'elle a aujourd'hui sur le plan du travail, ainsi de suite, mais sans exclure cette grande qualité qu'elle doit avoir, c'est-à-dire celle de la féminité, celle de la tendresse, celle de cette relation avec l'homme qui fait d'elle un être qu'il recherche.

Mais si la femme s'endurcit à travers une forme de carriérisme ou à travers une forme de réajustement de sa psychologie socio-féminine, à ce moment-là, évidemment l'homme va perdre l'intérêt, va vivre son expérience avec elle sur une base très écourtée. Il ne pourra pas sentir en elle cette flamme qui fait partie de sa poésie humaine.

L'homme demeure toujours un homme, la femme change parce qu'elle doit changer, c'est très bon, mais l'homme demeure toujours un homme, l'homme aime la femme telle qu'il l'a toujours connue, dans la qualité poétique de sa vie. Même si l'homme n'a pas bien joué son rôle par rapport à la femme, elle représente pour lui un archétype d'amour qu'il ne peut pas mettre de côté parce qu'effectivement, cet archétype représente la plus grande qualité de cette âme féminine sur le plan matériel.

Donc si la femme doit reprendre un peu du terrain perdu, ça, je suis content, au vingtième siècle c'est nécessaire, c'est inévitable, elle ne doit pas perdre conscience d'elle-même, elle ne doit pas troquer, si vous voulez, sa féminité, sa nature de femme, sa fondamentalité féminine, pour des dollars, pour une sécurité, pour l'occasion d'avoir sa propre auto, pour l'occasion de vivre une sorte de "*partnership*" égalitariste avec le mâle, parce qu'à ce moment-là, c'est elle qui va payer le prix ! Et elle va se retrouver dans une situation qui va "rempirer" sa solitude, et elle va voir que les années passent très vite et que le corps se flétrit, et que cette beauté qui fut à un certain moment son passeport, demain n'aura plus la valeur qu'il avait qu'auparavant.

Donc la femme ne peut pas se désillusionner trop trop, elle doit être réellement intelligente. Et elle a l'occasion, maintenant que tout a changé dans le monde, de prendre conscience qu'elle doit revenir à sa nature originale, mais cette fois avec une conscience, c'est-à-dire avec une capacité de s'ouvrir à l'homme, mais aussi avec un œil, avec une intelligence qui est suffisamment éveillée pour ne pas faire d'elle un être esclave, pour ne pas faire d'elle un être qui vit constamment avec les émotions sur le bras, qui n'a pas de contrôle sur son corps émotionnel.

La femme doit rapatrier ses énergies, la femme doit prendre contact avec elle-même, la femme doit utiliser ses émotions d'une façon intelligente et créative, non pas simplement pour l'homme, mais aussi pour son bien-être à elle. Si elle le fait simplement pour l'homme, elle s'oublie. Si la femme s'oublie, à ce moment-là l'homme prend avantage d'elle, c'est une loi de la jungle.

Et l'homme dans un même moment, dans un même mouvement, apprendra au fur à mesure que la femme se transforme et qu'elle passe de la situation d'aujourd'hui où elle compense, et qu'elle deviendra demain intelligente, l'homme réalisera que lui aussi doit prendre conscience de cette femme nouvelle qui est revenue à sa nature, mais qui est aujourd'hui ou

demain plus intelligente qu'elle le fut par le passé, parce qu'elle a réellement pris les guides de sa propre destinée.

Et l'homme sera très content, parce que dans la mesure où lui aussi sera amené à cette constatation, et à ce besoin lui-même, de pouvoir vérifier la capacité d'échange avec son partenaire, à ce moment-là les deux créeront un couple. Il n'y aura plus cette dichotomie dans le couple, ce partage des rôles, cette suprématie de l'homme sur la femme, cet assujettissement de la femme, il y aura réellement un échange.

Il y aura réellement une union, et cette union fera partie de leur intelligence, de leur Esprit, elle sera solide, elle n'aura plus besoin d'être consolidée ou ratifiée par des lois extérieures, bien que des lois extérieures la ratifiant, fassent partie des conditions sociales, des contrats qui s'exercent, et c'est toujours bon, parce que la femme quand même doit se protéger contre les inévitabilités de la vie.

DM – *Vous parlez de créer un couple et vous avez également dit : l'homme est responsable du couple. Et dans un sens, si on parle de créer un couple, on parle de donner une certaine base, une certaine structure au couple. Qu'est-ce que l'homme, dans votre affirmation comme quoi il est responsable du couple, qu'est-ce que l'homme doit regarder de la femme, ou dans la femme, pour être capable de se donner la solidité ou la sécurité de créer le couple, ou tout simplement de s'en rendre responsable ?*

BDM – L'homme doit réaliser qu'une femme qui se lie à lui, se lie à lui par amour. Je parle universellement, une femme qui se donne, qui donne son corps, qui donne ses émotions, qui donne son Esprit, ainsi de suite, se lie par amour. La femme, c'est un être qui se lie par amour, elle ne peut pas, dans sa nature fondamentale, exclure l'amour de la sexualité, l'un va avec l'autre. Donc à partir du moment où un être se donne facilement à un autre, c'est celui qui reçoit qui est responsable de la délicatesse de l'expérience.

DM – *Et dans ce cas-ci, c'est l'homme ?*

BDM – C'est l'homme, oui, et tant que l'homme ne comprendra pas ceci, à ce moment-là il vivra son couple par rapport une mentalité purement mâle, purement macho, purement dominatrice et il ne pourra pas évoluer. Un homme qui n'est pas capable de réaliser la fondamentalité de l'amour chez la femme, n'est pas suffisamment intelligent pour se créer un couple. Il est suffisamment homme pour s'accoupler, il est suffisamment homme pour bénéficier du couple, mais il n'est pas suffisamment intelligent pour créer un couple. Parce que pour créer un couple, il faut être intelligent de sa propre nature et aussi de la nature de l'autre.

Si l'homme est intelligent de la nature de la femme, effectivement ceci demande qu'il soit intelligent de la sienne, et à ce moment-là, créer le couple devient une action, une résultante d'un échange égalitaire entre les deux. Il n'y a plus ce facteur de domination qui entre en jeu, il n'y a plus ce facteur de domination qui épouse la physicalité de l'homme ou qui épouse son caractère, ou qui épouse sa prédominance sur le plan matériel, c'est simplement l'Esprit de l'homme en relation avec l'Esprit de la femme. Donc il n'y a plus d'expérience de l'âme, c'est à un autre niveau.

À l'intérieur ou en deçà de cette condition, la femme vit et l'homme vit le couple par expérience, et ça fait partie de leur expérience... Je rencontre, j'ai en esprit des gens, par exemple, j'ai cet homme que je connais, un bel homme qui a aussi une belle femme et qui aime sa femme, il aime sa femme, il la met sur un piédestal, c'est un homme qui a du succès dans la vie, mais sa femme il l'a mise sur un piédestal et il ne fait pas l'amour avec elle depuis des années. Et elle, la pauvre, elle attend, et elle attend, et elle attend, et elle attend, et elle attend... Et lui ne fait pas l'amour avec elle, parce qu'il dit : "*ah, ben, ma femme elle est au-dessus de ça"...* Mais lui, il a sa maîtresse !

Donc quelque part dans le couple, dans son expérience, il y a beaucoup de force d'âme, et un jour il sera obligé de casser, de mater ceci, et un soir de la prendre dans sa chambre, de lui déchirer les vêtements et de lui faire l'amour une fois pour toutes, pour la casser cette vibration ! Et à ce moment-là, il reconnaîtra que sa femme qui est très belle, qui est très fine, qu'il a mis sur un piédestal, c'est une femme qui aime être aimée à tous les niveaux, il mettra de côté sa petite maîtresse qui fait partie de son illusion spirituelle, donc à ce moment-là, il commencera à créer un couple.

Donc il y a des êtres sur la Terre qui vivent toutes sortes d'illusions par rapport à leur couple, et ces illusions-là font partie de l'expérience de l'âme.

DM – *Vous parlez d'amour, et je ramène un petit peu en arrière, vous avez dit : la femme aime et l'homme doit reconnaître que la femme l'aime intégralement dans le départ ou le développement d'un couple, mais est-ce que vous pouvez dire qu'il y a des différences dans l'amour, dans le sens d'un amour de l'âme et d'un amour de l'Esprit, ou d'une reconnaissance d'une forme d'amour ?*

BDM – Oui, l'amour de l'âme est beaucoup plus d'ordre émotionnel, alors que l'amour de l'Esprit, c'est une autre vibration, c'est beaucoup plus calme, c'est beaucoup plus réservé, c'est beaucoup plus… Je dirais que c'est beaucoup plus "plate" (ennuyeux), mais ce n'est pas "plate" ! Moi j'aime ma femme, ma femme m'aime, ce n'est pas "plate", mais ce n'est pas l'amour que nous aurions vécu si nous étions inconscients, c'est un autre niveau, c'est une autre vibration, et on s'y habitue, et c'est normal, et c'est bien comme ça.

Par contre, le couple, l'homme et la femme qui vivent un amour astral ou astralisé, un amour de l'âme, qui est un très bel amour, est astralisé dans cet amour-là, il est astralisable dans cet amour-là. C'est pour ça que les gens sont en amour une minute, ensuite ne sont plus en amour, ensuite ils sont en amour, ainsi de suite. "*Branche-toi, m'aimes-tu ou m'aimes-tu pas"... bababa bababa...*

Alors que l'homme conscient, quand il aime, il aime, et la femme elle aime. Et il n'y a plus de ces hauts et de ces bas, c'est une continuité. Bon, ben ça, ça fait partie de la conscience créative, ça fait partie de l'amour de l'Esprit, ça fait partie de l'échange entre les Esprits, ce n'est plus une expérience de l'âme. Effectivement, la qualité elle est différente, mais à partir du moment où l'homme va passer d'un niveau à un autre de conscience, il va réaliser que c'est normal, d'une façon ou d'une autre.

DM – *Je vous pose cette question, parce que l'homme, "a priori", on pourrait dire qu'il est honnête vis-à-vis de la femme, mais que s'il n'est pas capable de voir dans la femme,*

l'amour, c'est qu'il doit y avoir une expérience de l'âme ou une expérience karmique qui empêche d'avoir cette vision ?

BDM – Pourquoi vous dites que l'homme "a priori" est honnête vis-à-vis de la femme... ?

DM – *C'est une bonne question (rires).*

BDM – Si vous disiez que la femme, "a priori", est honnête vis-à-vis de l'homme, je dirais oui. Mais l'homme "a priori" n'est pas honnête par rapport à la femme, pour la simple raison que l'homme c'est un être qui vit sa sexualité, qui peut vivre sa sexualité sans amour. Alors que la femme elle, universellement, elle vit sa sexualité en fonction et par rapport à l'amour. Donc les deux êtres ne peuvent pas vivre l'honnêteté de la même façon.

Un homme qui a une chance, va être arrêté… Évidemment je crée un tableau, je ne voudrais pas que les gens m'amènent avec des conditions, si effectivement il y a des conditions. Mais ce que je veux dire c'est que l'homme… L'homme… Je le fais d'une façon graphique, l'homme, à cause de la nature de sa sexualité, à cause du fait que sa sexualité n'est pas aussi rattachée, fixée dans son émotion. L'homme peut facilement, avec moins de souffrance, avec moins de culpabilité, vivre une expérience extramaritale que la femme. Parce que dans son expérience, il a une plus grande capacité de rationaliser son expérience.

Tandis que la femme elle, sa sexualité, son corps émotionnel sont très reliés. Et pour elle, à moins qu'elle ait de bonnes raisons, ça ne lui vient pas facilement. Donc ce n'est pas juste quand vous dites que l'homme, "a priori", est honnête par rapport à la femme. Si vous dites que la femme, "a priori", est honnête par rapport à l'homme, sur le plan universel, je dirais oui, mais pas l'homme.

DM – *Est-ce qu'on va dans le sens inverse, est-ce qu'on peut dire que l'homme, "a priori", est malhonnête face à la femme ?*

BDM – L'homme, "a priori", si vous lui donnez les conditions, les chances, et si vous éliminez les petites facettes de sa personnalité qui le troubleraient, telles que la culpabilité, l'inquiétude, la crainte d'être dénoncé, oui, l'homme c'est un chasseur.

DM – *Je suis bouche bée ! (éclats de rire du public). Donc fondamentalement, quand vous parlez de la responsabilité de l'homme à créer le couple, là je comprends un peu plus loin, parce qu'il doit travailler sur lui-même en premier ou en deuxième ? (rires).*

BDM – Il doit travailler sur lui-même en premier.

DM – *En premier ?*

BDM – Oui.

DM – *Donc l'homme aurait plus avantage à être célibataire longtemps pour travailler sur sa personne ? (rires du public).*

BDM – Très juste (rires du public).

DM – *Mais pourquoi les femmes s'en plaignent ? (rires du public).*

BDM – Pourquoi les femmes s'en plaignent ?

DM – *Que les hommes veulent rester célibataires plus longtemps ?*

BDM – Parce que les femmes, les femmes veulent être aimées, les femmes veulent aimer, et les hommes ne leur apportent pas cet amour qui convient à leur sensibilité. Donc la femme, avec le temps, elle se fatigue, elle est tannée, elle est déçue, il y a beaucoup plus de femmes dans la vie qui sont déçues en amour que d'hommes, les hommes sont désappointés.

DM – *Oui, en fait, la nuance est importante.*

BDM – Ah ! Mais elle est très grande. L'homme peut être désappointé en amour, mais la femme, elle est déçue.

DM – *Poussez là-dedans…*

BDM – Bon, ben, la différence, c'est que quand on est désappointé, c'est parce qu'on s'aperçoit que l'amour ou le couple, ou l'expérience qu'on a vécue, ne nous a pas apporté tous les avantages qu'on préconisait. Alors que dans la déception, on s'aperçoit que dans cette expérience du couple ou de cet amour-là, l'expérience qu'on a vécue nous a meurtri. Donc dans un cas, c'est une affaire d'intérêt.

Dans un autre cas, c'est une affaire de meurtrissure. Je ne dis pas que l'homme ne vit pas une souffrance, ainsi de suite. Vous savez, pour moi, de parler du couple, il faudrait que je m'étende pendant des jours et des jours parce que le sujet, il est vaste. Donc j'essaie de parler d'une façon suffisamment universelle pour faire comprendre que dans le couple, la femme elle est meurtrie, et l'homme, ce qu'il subit, c'est un choc à ses intérêts.

Il vit un choc à ses intérêts, que ce soit un intérêt par rapport à l'ego, que ce soit un intérêt par rapport à son macho, que ce soit un intérêt par rapport à ses finances, que ce soit un intérêt par rapport à la femme, par rapport à ses collègues qui réalisent, un jour, que cette belle femme qui venait dans les "*party*" n'est plus là, ainsi de suite. Donc l'homme est beaucoup plus mercantile en amour que la femme.

Heureusement qu'il y a une polarité, qu'il y a un sexe faible, parce que s'il y avait deux sexes forts, il n'y aurait pas "grands gens", grandes personnes unies ensemble. Par contre, lorsqu'il y aura deux sexes intelligents, à ce moment-là, il y aura beaucoup de couples créatifs, stables, solides, où la femme pourra s'ouvrir, être aimée, et l'homme pourra facilement supporter, envelopper, protéger cet amour-là.

DM – *La question qui me vient à l'idée, c'est vraiment au niveau de mon esprit là (c'est drôle de poser la question aussi), c'est : qu'est-ce qu'il faut à un homme pour aimer, tenant compte évidemment de sa construction qui, "a priori", est malhonnête ? (rires du public).*

BDM – Qu'est-ce qu'il faut pour un homme ? Il faut qu'un homme soit honnête par rapport à lui-même. Si un homme est honnête par rapport à lui-même, pas par rapport à sa femme, un homme ne sera jamais trop honnête par rapport à sa femme, mais si l'homme est honnête par rapport à lui-même, il sera honnête par rapport à sa femme. Mais s'il n'est pas honnête par rapport a lui-même, à ce moment-là il ne sera pas honnête par rapport à sa femme.

DM – *Quelles en sont les exigences ?*

BDM – L'exigence d'être honnête par rapport à soi, c'est d'aimer. Si l'homme aime sa femme, c'est-à-dire si l'homme réalise qu'elle l'aime, si l'homme réalise, je n'ai pas dit "sait", si l'homme réalise que sa femme l'aime, le réalise, je ne dis pas qu'il le sait, si l'homme réalise que sa femme l'aime, à ce moment-là il l'aime, il l'englobe, c'est-à-dire qu'il l'enveloppe, il la protège, parce qu'il la voit dans toutes ses subtilités, il la voit dans sa délicatesse, dans sa fragilité, ainsi de suite, mais il faut qu'il sache, il faut qu'il réalise qu'elle l'aime.

Et j'utilise le mot… Je vais vous expliquer ce que ça veut dire "réaliser". Réaliser qu'une personne vous aime, c'est savoir que si vous faillez (du verbe faillir) par rapport à elle, vous lui créez de la souffrance. Donc si nous allons plus loin, un homme qui réalise que sa femme l'aime; va tout faire pour ne pas la faire souffrir. C'est à ce moment-là qu'il mate l'âme, c'est à ce moment-là qu'il mate l'astral en lui, et ceci demande beaucoup, beaucoup, beaucoup de volonté, et beaucoup d'intelligence. Donc ça demande beaucoup d'Esprit, donc ça implique qu'il y a en lui beaucoup d'amour.

DM – *Donc quand on parle d'honnêteté, on parle d'une capacité de voir la conséquence de ses gestes par rapport à l'autre, si j'ai bien compris ?*

BDM – Honnêteté veut dire : être capable de réaliser que dans la mesure où nous ne le sommes pas, l'autre souffre.

DM – *Donc l'évolution du couple pour les temps futurs, en terme de conscience, qu'est-ce que vous donneriez comme présentation ou phrases sommaires là-dessus ?*

BDM – Je dirais que la femme ne doit pas se laisser astraliser par rapport à son mari, que l'homme ne doit pas se laisser astraliser par rapport à sa femme, que chacun doit s'occuper de ses oignons et de cesser de juger l'autre, de cesser de croire que c'est l'autre qui a tort, et de réaliser que sa propre énergie doit être matée. Si l'homme s'occupe de son jardin d'une façon réellement consciente, et que la femme s'occupe de son jardin d'une façon consciente, les carottes pousseront ! (rires du public).

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

004 - L'IDENTITÉ DANS LA SEXUALITÉ

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous abordons un sujet qui se situe au niveau de la sexualité. Le thème exact, c'est : "L'identité dans la sexualité". Donc est-ce qu'il y a réellement une possibilité pour l'individu de situer son identité à travers sa sexualité ? Bernard, la télévision, la publicité, les médias utilisent énormément la sexualité, et souvent, dans le développement ou l'éducation d'une personne, on reconnaît l'importance de la sexualité dans son développement. Est-ce que vous pourriez nous expliquer d'où vient cette importance qui est accordée dans notre société moderne, à la sexualité ?*

Bernard de Montréal (BdM) – La sexualité, c'est une énergie, c'est une force qui fait partie de la conscience humaine sur le plan animal, et cette énergie-là prend son origine dans la conscience cosmique de l'Homme, mais elle descend sur les plans inférieurs de sa conscience pour sa manifestation. Mais lorsque l'Homme la vit dans notre société, je parle bien dans notre société judéo-chrétienne, occidentale, protestante, ainsi de suite, l'Homme la vit par rapport à des valeurs spirituelles qui font partie de l'antiquité de notre civilisation.

Et ces valeurs sexuelles là ont tendance, et ont eu tendance, par le passé, à créer une dichotomie dans la conscience de l'Homme face à la sexualité, parce que par le passé, l'Homme était pris entre l'élévation de l'âme vers les plans divins, la mystique divine, ou l'expérience de l'âme dans la matière sur le plan de son personnage terrestre.

Donc cette dichotomie-là n'a jamais été totalement éliminée de la conscience humaine, et l'Homme qui vit dans une société qui est plutôt matérielle, matérialiste, fortement involutive, conscient de la forme et des plaisirs de la forme à travers la chair, c'est très difficile pour cet être-là de ne pas donner à la sexualité une valeur prédominante, pour la simple raison que dans nos sociétés, la sexualité est mesurée en fonction d'un paramètre psychologique qu'on pourrait appeler la compétence personnelle.

L'Homme occidental vit beaucoup sa sexualité en fonction de cette idée de compétence, de cette idée de performance, et à la fois, il est forcé de vivre le reflet astral de la mémoire de l'âme qui fait partie de la conscience de l'Humanité, face aux valeurs fondamentales de la vie, et l'Homme n'est pas capable de faire la synthèse.

Beaucoup de personnes ont tendance, par exemple, quand ils font une recherche spirituelle, à éliminer de leur vie la sexualité et à ne contempler que les chemins ou les sentiers de l'évolution spirituelle. Il y a des gens qui font une recherche spirituelle et qui se retrouvent à un certain moment de leur vie, moins efficaces, si vous voulez, sur le plan de la sexualité qu'auparavant.

Et par contre, vous avez des êtres qui sont dans l'autre cas, qui vivent ou qui cherchent à vivre ou à bénéficier le plus possible d'une sexualité qui est réellement fondamentale, animale, liée aux plaisirs, ainsi de suite… La passion… Et l'Homme aujourd'hui n'a pas suffisamment d'identité, n'est pas suffisamment près de lui-même, et quand je dis près de lui-même, je veux dire libre des influences matérielles ou des influences spirituelles, pour vivre sa sexualité en tant qu'énergie, d'une façon créative, d'une façon libre du miroitement continu qui se joue dans son mental, libre des mémoires. Et à cause de ceci, il vit une certaine souffrance.

La sexualité ou la conscience de la sexualité va évoluer sur la Terre de la même façon que la conscience spirituelle va évoluer sur la Terre, ou que la conscience psychologique en général va évoluer sur la Terre.

Donc quelque part, au cours de l'évolution, l'Homme va être obligé de prendre conscience de lui-même, c'est-à-dire en arriver à finalement faire la synthèse de cette polarité-là, pour vivre sa sexualité d'une façon confortable, dans ce sens qu'il ne mettra pas dans la sexualité cette importance psychologique qui le force à performer, et il ne mettra pas non plus dans sa sexualité cette importance spirituelle face à elle qui l'amène à l'abîmer.

Mais ceci demande que l'Homme en arrive à avoir une identité, et posséder une identité, c'est en arriver un jour à vivre notre vie sur le plan matériel, disons par rapport ici à la sexualité, en fonction de ce que nous sommes, en fonction de ce que nous ressentons, en fonction de ce que nous savons, mais de moins en moins en fonction de nos mémoires.

DM – *Vous avez dit tout à l'heure quelque chose d'important à mon point de vue, vous avez dit : la sexualité a son origine à un niveau cosmique, et elle est, disons, distortionnée dans sa descente dans les plans matériel, est-ce que la sexualité entre les forces dites astrales et les forces de la Lumière sont un enjeu ? Est-ce que la sexualité, c'est un trophée ou quelque chose de majeur dans le développement d'un individu ?*

BdM – Les forces astrales utilisent la sexualité différemment. Un être, par exemple, qui a une nature spirituelle, les forces astrales vont utiliser la sexualité pour créer en lui la culpabilité, le sens par exemple que c'est animal. Le plan astral joue sur tous les plans. Si vous êtes spirituels, on va utiliser la sexualité contre vous, si vous êtes purement matériels, ainsi de suite, on va utiliser aussi la sexualité contre vous, mais dans ce sens qu'on va vous la faire vivre d'une façon réellement… Je ne dirais pas marginale, mais je dirais qu'on va vous amener à tellement l'imaginer, à tellement l'astraliser, qu'elle pourra facilement tomber dans l'orgiastique. Donc les deux plans sont utilisés.

Dans le monde, vous avez par exemple... Vous avez des sectes dites "spirituelles" qui utilisent la spiritualité, et cette spiritualité fait partie de toute leur mystique, et à l'intérieur de cette mystique, il y a certains degrés d'orgie sexuelle, que ce soit dans la magie blanche, que ce soit dans la magie noire. Et sur le plan purement humain, sur le plan purement profane, comme on retrouve dans notre civilisation, la sexualité est utilisée à tous les azimuts, et c'est là que l'Homme vit la comparaison.

Regardez, si vous allez dans un cinéma, par exemple, et vous regardez… Ça, c'est simplement pour créer un cliché, vous regardez un type, un acteur qui fait l'amour à une

actrice, et si vous regardez un couple, une femme et un homme, si vous les observez bien, vous allez observer que les gens vivent des réactions par rapport à la sexualité, parce qu'il y a une réflexion, si ça s'adonne que le "bonhomme" n'est pas performant, s'il ne "délivre" pas, à ce moment-là, il va sentir un malaise, parce qu'il sait que sa "bonne femme" regarde sur un écran un type qui "délivre"… (rires public), vous comprenez ! Et vice versa !

Donc nous vivons beaucoup la sexualité par comparaison, et c'est ce phénomène qui crée de l'ambiguïté dans la conscience et qui nous enlève notre identité sexuelle. Il n'y a pas un homme, il n'y a pas une femme construits pareils, psychiquement on est tous différents, nos besoins sont différents, l'intensité de nos besoins sont différents, les rythmes sont différents. Donc chaque couple ou chaque personnage dans un couple doit en arriver à vivre sa sexualité en fonction de son identité, pour que dans le couple il se crée une identité sexuelle qui n'est pas nécessairement identique, ou à ce qui se passe à côté de soi.

Et se créer une identité sexuelle, ce n'est pas facile, parce que nous avons des comparaisons, nous avons des mœurs sociales, nous avons des valeurs spirituelles qui sont extrêmement subliminales. Nous avons de la difficulté à réaliser que l'énergie de la sexualité, c'est une énergie qui est cosmique, un petit peu comme l'énergie de l'Intelligence, mais elle est extrêmement polarisée, polarisable, sur le plan égoïque, parce qu'elle fait partie importante de l'expérience de l'âme. Si les âmes, si l'âme aujourd'hui de l'Homme doit attendre que le corps se brise à un certain âge pour sortir du corps matériel, c'est à cause de la sexualité.

La sexualité, c'est une force qui est très grande, c'est à cause de cette énergie que les âmes ont été maintenues prisonnières dans la matière, et que la mort a commencé sur le globe. Donc quand on parle de sexualité, on ne parle pas d'une simple énergie qui fait partie des plaisirs de l'Homme, qui fait partie de l'équilibre de ses centres, mais on parle d'une énergie qui est facilement astralisable à partir des plans.

Et c'est pour ça, au cours de mon expérience, de ma rencontre avec des gens, des couples, des individus, j'ai été réellement stupéfait de reconnaître jusqu'à quel point les hommes et les femmes ne sont pas bien dans leur peau face ou par rapport à cette énergie, ou à cette expérience, ou à cette vitalité. Et la raison est simple, dans ce sens que certains ont astralisé leur sexualité, donc n'ont aucune identité par rapport à elle, à cause de leur spiritualisation, qui fait partie de l'étape évolutive de leur conscience qui n'est pas achevée.

D'autres sont totalement prisonniers de cette expérience, parce qu'elle demeure pour eux une expérience vivante, forte, extrêmement passionnée, extrêmement vibrante. Et souvent, cette expérience les déboussole dans ce sens que… Moi j'ai eu des hommes qui m'ont dit : "c*haque fois que je vois une femme, je capote, je vibre"...* Donc ces êtres-là souffrent aussi.

Vous avez la communauté homosexuelle dans le monde qui a beaucoup de difficulté à vivre cette sexualité en fonction d'une identité de couple ou d'une identité personnelle, ce qui a amené, par exemple, dans les années dernières, dans les dernières années, à la réalisation que cette communauté homosexuelle doit réellement réajuster son tir, parce qu'il y a effectivement des forces qui sont en train de menacer l'équilibre biologique de l'Homme, donc les êtres souffrent beaucoup de cette sexualité…

J'ai un "*sidatique"* qui est venu me voir il y a quelques jours, qui est extrêmement bouleversé par sa situation et qui trouve extrêmement difficile de ne pas avoir accès à sa sexualité. Donc les Hommes souffrent beaucoup au niveau de la sexualité, je parle des Hommes génériquement, mais dans un sens, l'homme souffre plus que la femme. Ça, j'y arriverai tout à l'heure lorsque je l'expliquerai, mais l'Homme souffre beaucoup au niveau de la sexualité parce qu'il ne la vit pas d'une façon consciente. Donc automatiquement, il la vit sur le plan de l'âme.

Et l'âme, c'est une force psychique dans l'Homme qui ne se préoccupe que d'une chose, de son expérience à travers la matière.

Et l'Homme devra en arriver un jour à comprendre et à réaliser ceci, afin de se libérer de ce que l'on peut appeler le côté psychologique de la sexualité, arrêter de se casser la tête avec le côté psychologique de la sexualité. Mais pour en arriver à ceci, pour en arriver à vivre une sexualité qui est totalement libre dans le sens créatif de la conscience, je ne parle pas du libertinage, je parle dans le sens créatif de la conscience, ça va nécessiter de la part de l'être, d'en arriver éventuellement à un équilibre sur le plan mental et sur le plan émotionnel par rapport à cette énergie qui est puissante, qui remue constamment ses éthers, qui est calme un moment et qui devient vorace à un autre.

La sexualité, c'est définitivement une des grandes expériences de l'Homme sur la Terre, donc c'est une des grandes manifestations de l'énergie de l'âme à travers la personnalité, donc c'est quelque chose qui doit être un jour intégré, c'est quelque chose qui doit être un jour réglé une fois pour toutes, mais d'une façon intelligente, consciente.

Et ceci demandera que l'Homme en arrive à une certaine conscience, et avant que l'Homme en arrive à cette conscience qui nécessite une certaine épuration de l'âme, il vivra la sexualité comme on la vit, c'est-à-dire en fonction de ce que l'on voit, en fonction des influences, en fonction des désirs profonds qui animent l'âme, en fonction des passions, en fonction de tout ce qui peut galvaniser cette énergie et nous la rendre disponible à volonté.

DM – *Vous parlez de la sexualité comme étant une énergie, non pas un véhicule, donc cette énergie a besoin d'être contenue par, évidemment, un contenant, et est-ce que c'est la personnalité qui est le contenant de la sexualité de l'énergie sexuelle ?*

BdM – Non. Ce qui peut contenir une énergie sexuelle dans le sens de la rendre extrêmement raffinée sur le plan vibratoire, sur le plan d'énergie pure, c'est la personne ! La personnalité est incapable de faire ceci, parce que la personnalité représente l'impression de l'âme à travers la matière. Donc la personnalité, déjà, est le produit de la coloration de l'âme, elle est le produit de la coloration faite par tous les courants astraux.

La personnalité, c'est presqu'un égrégore matérialisé de l'âme, donc la sexualité et la personnalité sont complices l'une de l'autre, et l'âme est la surveillante des deux expériences.

Une personnalité qui serait totalement à l'aise avec la sexualité serait une personnalité qui aurait intégré le mémoriel, donc à ce moment-là on ne parlerait plus de personnalité, on parlerait d'une personne. La sexualité en elle-même est une force, comme je disais, qui est

cosmique, mais lorsqu'elle descend dans les sous-plans de la matière et qu'elle s'éveille dans la conscience de l'Homme, elle produit sa propre infinité, c'est-à-dire qu'elle fait vibrer le corps éthérique à son maximal, à son maximum, et ceci, c'est ce que vous appelez en psychologie le plan "*climax"*.

Le plan "*climax"*, c'est cette perception extrêmement haute en vibration que l'Homme vit à travers son système nerveux et qui est un peu de son habilité, de sa capacité à mettre le doigt sur l'infinité de sa conscience éthérique. C'est pour ça que la sexualité, elle est si puissante et si importante dans notre civilisation. Mais nous devons commencer à entrer dans une certaine maturité de notre personnage.

Nous devons passer de l'ambiance psychologique de la sexualité à l'ambiance purement vibratoire, énergétique de son mouvement, pour cesser de la vivre par rapport à des illusions psychologiques ou à des formes de comportements qui sont colorées par la culture, la civilisation, les mœurs ou les religions, ou les systèmes de pensée, et finalement la vivre un peu comme les animaux la vivent, mais d'une façon conscientisée. L'animal n'a pas de contrôle sur sa sexualité parce qu'il est régi par les Lois planétaires, il est régi par les Lois de l'âme collective.

Mais l'Homme lui, à cause de son libre arbitre, a accès à cette énergie un peu à son gré, alors que l'Homme, s'il était réellement conscient, s'il était dans une mentalité libérée du pouvoir astral de l'âme, vivrait sa sexualité quand c'est le temps, il ne la vivrait pas quand ce n'est pas le temps, et l'ego qui a tendance à colorer à travers la personnalité ces mouvements astraux, ne souffrirait pas.

DM – *Vous avez spécifié que l'homme souffrait plus de sa sexualité que la femme, mais une question qui sous-tend ça, c'est dans l'attraction de deux êtres, la sexualité est toujours comme l'arrière-fond d'une confiance, qu'est-ce que les deux êtres recherchent occultement ou psychiquement, lorsqu'ils visent à se réunir sexuellement ?*

BdM – Ils visent à éliminer leur identité sexuelle, ils visent à éliminer leurs personnages sexuels pour ne vivre que la communion sexuelle.

DM – *Ça veut dire éliminer l'identité sexuelle ou la personnalité sexuelle ?*

BdM – L'identité sexuelle, ils visent à éliminer l'identité sexuelle, dans ce sens que… Je ne parle pas de l'identité dans le sens que je parlais tout à l'heure. Quand je parle d'identité sexuelle, je parle de l'affinité qu'ils ont en tant que personnalité, d'identifier la sexualité comme étant un mouvement propre à eux.

Donc ils visent, ils optent, ils cherchent, ils aimeraient vivre cet anéantissement de la personnalité dans un mouvement, dans un moment extrêmement intense que j'appelle la communion de leur sexualité, mais de temps à autre, ils le réussissent, dans d'autres moments, ils ne le réussissent pas, il y a des gens qui ne réussissent jamais.

Donc pour eux, la sexualité est beaucoup plus un challenge, un défi à leur identité sexuelle, qu'un mouvement créatif de leur être sur un plan inférieur de leur conscience, d'où la douleur qui naît souvent de cette expérience-là, douleur qui va, par exemple, permettre à

l'homme ou amener l'homme à réaliser qu'il n'a pas performé ou à demander à la femme : *"j'étais bon, j'étais bon"... Es-tu satisfaite"...* Ça, cette inquiétude de l'ego mâle représente son incapacité de réellement traiter avec l'identité sexuelle d'une façon créative.

Donc il est incapable de partager à la fois son énergie avec la femme, sans, en tant qu'ego mâle, se voir rassuré d'avoir, entre parenthèses, suffisamment bien performé pour qu'elle, elle soit contente. Mais le pire là-dedans, c'est que la femme, parce qu'elle aime, elle va lui dire ou elle peut lui dire : "*ah, oui, ça a très bien été"...* Lorsqu'en fait, elle n'en a rien à foutre de ce qu'il a fait.

Donc autrement dit, la femme peut très bien garder le secret de son impotence à lui. Si elle a une grande délicatesse, si elle a réellement un grand amour, une grande sensibilité, ainsi de suite, elle peut lui cacher ceci pendant des années de temps. Il y a des femmes qui ont joué le jeu de la comédie sexuelle avec leur partenaire pendant des années, et lui a pensé pendant des années qu'il était Caruzo, lorsqu'en fait, il était réellement simplement Fatuzzo (rires du public).

Alors le phénomène de l'identité sexuelle que l'homme ou que la femme doit découvrir, ils doivent le découvrir par rapport à eux-mêmes, en premier lieu. Mais dans le cas de l'homme, il doit le découvrir en premier parce que la femme, c'est un être qui est beaucoup plus disponible sexuellement qu'on se l'imagine ; on va dire : *"ah, la femme elle est froide, la femme elle est sensible, ou la femme elle est dure à démarrer, c'est un peu avoir de la patience"...*

Donc la femme étant un être sensible, étant un être délicat, étant un être qui a peut-être été meurtri dans le passé, est un être qui a été peut-être violé dans le passé, la femme elle, si elle est réellement approchée d'une façon créative, délicate, si la sensualité qui fait partie de son être, en "*contradistinction"* avec l'Homme qui émule plutôt la sexualité, si cette sensualité qui fait partie de son être est amenée à la surface par une grande délicatesse, ainsi de suite, à ce moment-là la femme se donne, parce que ça fait partie de sa nature. Elle aime naturellement, et sa sexualité va de connivence avec son amour.

Donc l'homme a une très grande part de responsabilité dans la vie, dans le bien-être sexuel de sa femme, et il y arrivera lorsqu'il aura finalement réalisé que la sexualité devient facile, devient agréable, devient naturelle, devient créative, dans la mesure où il y met le moins d'ego possible.

DM – *J'aimerais faire un point là dessus. Est-ce qu'on peut affirmer qu'un homme ou une femme qui a beaucoup d'ego, d'ego dans le sens d'une réflexion sur sa personnalité, sur l'impression qu'il crée, est-ce qu'on peut dire que sa performance, entre guillemets, sexuelle, est liée à la réflexion qu'il a de lui-même ?*

BdM – Oui, sa performance peut-être très liée à la réflexion qu'il a de lui-même, seulement la conséquence de sa performance perçue par la femme va être autre que ce qu'il aurait espéré. Autrement dit, si vous avez un homme qui est beau, qui est grand, qui est musclé, six pieds quatre, ainsi de suite, bon... et qui n'est pas limité au niveau de son expérience dans la sexualité, effectivement il peut être très performant, bon, ça marche, la fille trouve qu'il a un beau corps, puis tout ce qui va avec !

Mais d'un autre côté, est-ce qu'il aura la sensibilité, est-ce qu'il aura la capacité de faire vibrer en elle, au delà de sa sensualité, les sentiments subtils de l'amour qu'elle pourrait diriger vers lui, des sentiments d'amour qui se dirigeraient, non pas par rapport à sa sexualité qu'il lui donne, mais par rapport à son être qui irradie cette sexualité ? Autrement dit, c'est évident qu'une femme qui fait l'amour avec un "*étalon"*, qu'elle va vibrer parce qu'il y a beaucoup d'énergie là, mais est-ce que ses sentiments profonds, elle va les mettre à la disposition de "*l'étalon"*, c'est une autre question !

DM – *Vous dites donc, la sexualité n'est pas nécessairement la garantie de permanence pour un couple ?*

BdM – La sexualité n'est pas la garantie de permanence dans un couple, c'est ça que je veux dire ! Je vais continuer un petit peu… Dans un couple involutif, dans un couple astral, dans un couple inconscient, effectivement la sexualité peut être une expérience importante dans le maintien d'un couple. Mais ça, c'est un placebo, c'est une condition temporaire, c'est une condition qui peut éclater n'importe quand, c'est une condition presque de domination sexuelle, parce qu'une femme qui se fait bien servir sur le plan de la sexualité peut vive en relation avec un homme qui, sur le plan de tous les jours, est réellement un être opprobre.

Donc dépendant de son expérience d'âme à elle, dépendant de son niveau de conscience à elle, dépendant de son niveau d'intelligence à elle, dépendant de son affinité à elle, elle peut vivre la compensation, elle peut vivre le placebo pendant longtemps parce qu'effectivement, son "bonhomme", c'est le meilleur qu'elle ait rencontré depuis des siècles.

Mais par contre, est-ce qu'elle va vivre par rapport à ce "bonhomme" l'enchantement qu'une femme doit vivre par rapport à un homme qui, à la fois sur le plan de la sexualité, irradie cette énergie, cette chaleur, et à la fois performe en tant qu'homme, et à la fois suscite en elle ces grands sentiments, qui sont la pierre angulaire ou la pierre angulaire de leur relation ?!

La sexualité ne peut pas être la seule mesure d'un couple, qu'elle soit importante, par contre, oui ! Un couple… Si un homme est très charmant par rapport à sa femme, ainsi de suite, un homme peut être très très charmant par rapport à sa femme, et même en arriver à être tellement charmant qu'il compense dans son charme, parce que justement, sur le plan de la sexualité il ne "délivre" pas. Mais ça encore, c'est un placebo, la femme va dire : "*ah, ben, mon chum, il est bien fin ou mon mari est très fin, ça fait vingt-cinq ans qu'il est bien fin, mais ça fait vingt-cinq ans qu'on n'a pas de sexualité"...*

Et une femme a beau aimer, une femme a beau être patiente, ou une femme a beau être stupide, il vient un temps que vingt-cinq ans c'est long ! Et je connais de nombreuses femmes qui n'ont pas eu de sexualité depuis cinq ans, dix ans, quinze ans, elles ont déversé leur ardeur vers les enfants, ou elles ont commencé à faire du tricot, mais ça, c'est pas une vie ! Donc que votre mari ou que votre amant ou que votre partenaire soit charmant, c'est bien, c'est merveilleux, mais qu'il "délivre" aussi, c'est heureux !

DM – *Vous parlez de "délivrer" (rires public), ça me fait penser à Blanche Neige qui doit être réveillée, mais vous m'avez parlé d'une origine cosmique, est-ce que la sexualité est réellement sous le contrôle de l'individu ou si elle est contrôlée d'autres plans ?*

BdM – La sexualité… L'énergie de la sexualité est contrôlée des autres plans et selon la nature du contrôle, elle crée dans l'expérience de l'âme telle ou telle situation. La sexualité est contrôlée des autres plans, elle fait partie de la relation entre le plan invisible, le plan matériel, et à cause de cette condition, elle n'est pas sous le contrôle de l'Homme. Par contre, comme c'est une énergie qui est forcément astralisée, l'Homme a l'impression de la contrôler !

Mais ceci fait partie de son expérience, alors que l'Homme doit un jour réellement la posséder, la contrôler dans un sens créatif, mais ne pas la contrôler dans un sens astral. Si l'Homme contrôle sa sexualité dans un sens astral, ça fait déjà partie de l'expérience de l'âme. Si l'Homme contrôle son énergie sexuelle dans un sens mental, créatif, conscient, ça fait partie du pouvoir de l'Homme sur son propre Esprit. Parce que dans le fond, l'Homme découvrira au fur et à mesure où il étudiera les Lois occultes de l'être, que la relation entre l'Esprit, l'âme et la matière, est une relation qui, éventuellement, doit être totalement équilibrée entre l'ego et l'Esprit.

À partir de ce moment-là, l'Homme contrôlera l'énergie de la sexualité, comme il contrôlera l'énergie de l'Intelligence, comme il contrôlera l'énergie du corps émotionnel, comme il contrôlera l'énergie du corps vital. Mais pour ceci, il faut que l'Homme ait réellement épuré l'astralité de l'âme, qu'il ait épuré le périsprit autour du noyau de l'âme. Et à ce moment-là, cette sexualité aura une autre fonction, elle servira, par exemple, à réellement éliminer des chakras les égrégores astraux, elle permettra à l'Homme de vivre un désengagement psychologique face à sa sexualité, donc l'Homme n'aura plus à penser à la sexualité.

L'Homme pense trop à la sexualité sur la Terre, il y pense trop, elle est devenue une manifestation psychologique de son comportement, elle est devenue quasiment une sorte d'insecte qui vient le piquer "*à tous les quelques jours"*, c'est comme… L'Homme a perdu la paix dans l'Esprit parce que la sexualité est rendue trop astralisée. Et l'Homme a mis, ou la société a mis beaucoup d'importance dans la sexualité, "*l'advertising*", le marketing aujourd'hui, tout est relié à la sexualité.

Donc c'est une condition qui fait partie de l'incompétence psychique de l'Homme, c'est une condition qui fait partie de son manque d'identité, et c'est une condition qui fait partie de l'expérience de l'ego à travers cette énergie puissante qui peut facilement créer dans sa vie, des tourmentes.

DM – *Il y a… Je vais monter loin, là, mais il y a des livres qui… Je pense entre autres au tantrisme, le yoga tantrique, qui justifie le contrôle par l'ego, certainement, le contrôle de la sexualité pour accéder à des pouvoirs sur le plan matériel, ça touche la magie évidemment. Mais je voudrais savoir ou connaître votre point de vue sur la manipulation, finalement, de cette énergie sexuelle pour l'obtention d'un pouvoir quelconque sur le plan matériel ou pour une performance sportive, ou une concentration sur le travail, ou ces choses du genre... ?*

BdM – Si l'énergie sexuelle est manipulée à travers des méthodes tantriques par des êtres qui n'ont pas suffisamment de conscience mentale, à ce moment-là le tantrisme va s'astraliser, et va mener éventuellement, va aboutir éventuellement à la création de sectes, va aboutir éventuellement à la création de certaines agglomérations humaines où, par exemple des hommes, des femmes, des enfants seront amenés à vivre une sexualité qui, plus loin dans le temps, sera même ritualisée jusqu'au point où cette sexualité sera signifiée dans la relation entre un maître spirituel quelconque et des disciples quelconques. Autrement dit ça va très loin, ça !

Si on travaille avec les aspects occultes vibratoires, sonores, de la sexualité, on éveille en soi des égrégores astraux très puissants et ces égrégores astraux puissants utiliseront la sexualité pour la formation, éventuellement, de sectes spirituo-occultes sexuelles. Et si vous allez très loin là-dedans, ça finira par une forme plus ou moins avancée de magie noire, et si ça va jusque-là, ça finira par le rythme orgiastique satanique. L'Homme ne peut pas se permettre de jouer avec les forces occultes et la sexualité !

C'est pour ça que les Hommes qui ont de grands esprits, je parle, par exemple, comme Aurobindo, ce sont des êtres qui ont averti et qui ont dit que l'énergie cosmique, quand elle se manifeste dans l'Homme, elle doit se manifester par lui-même, elle descend par le dessus de la tête, elle descend vers le bas. Mais si l'Homme veut faire descendre et forcer cette énergie à partir du bas, à travers les manigances de l'ego, ou les illusions de l'ego, ou les appétits, ou les désirs occultes de l'ego, à ce moment-là, l'Homme travaille avec des forces qui sont très dangereuses.

Et effectivement, à court ou à long terme, il peut en arriver à la folie, c'est-à-dire à une forme de possession astrale tellement puissante que sa sexualité ne le servira plus, elle servira les forces occultes d'une conscience collective démoniaque, satanique, qui aura un rôle à jouer dans l'expérience de l'Homme inconscient et insouciant sur le plan matériel.

DM – *Je parle de ces éléments-là parce qu'on parle de tantrisme, c'est évident qu'on parle de sectes, mais il y a des formes beaucoup plus subliminales dans notre société qui sont, exemple la musique rock, le heavy métal, et toutes ces formes de dilution de l'énergie sexuelle, et qui sont, je le pense en tout cas, pensées et organisées par des sociétés qui sont conscientes des forces sexuelles qui sont là-dedans. Est-ce qu'il n'y a pas un danger pour notre société, présentement, à avoir des individus qui sont conscients de la façon dont les gens réfléchissent leur sexualité, et quels sont les moyens, je dirais même les attitudes à prendre, pour éviter d'être contrôlé par ces sociétés qui sont conscientes ?*

BdM – Pour éviter d'être contrôlé ou influencé par ces sociétés-là, qui sont effectivement des sociétés suffisamment hermétiques, il faut que l'Homme ait une identité. Qu'est-ce que c'est avoir une identité ? C'est apprendre au cours de l'expérience à vivre de moins en moins par rapport à l'extérieur de soi. Donc est-ce qu'un Homme, dans une société moderne où la télévision existe, ainsi de suite, où l'image est constamment réfléchie, est-ce que l'Homme doit s'embarrer dans une chambre forte ? Non ! Ça, c'est ridicule.

Mais par contre, un Homme doit développer suffisamment de conscience face à lui-même, doit être suffisamment capable de vivre son identité et de ne pas vivre par comparaison, pour en arriver graduellement à voir ce qui se passe dans le monde, comprendre ce qui se

passe dans le monde. Parce que c'est intéressant de comprendre ce qui se passe dans le monde, que ce soit bien ou que ce soit mal, mais ne pas être lui-même affecté psychiquement par ce qui se passe dans le monde.

Si nous regardons, par exemple, cette musique, ce heavy métal dont vous parlez, effectivement, ça relève de la conscience individuelle de s'identifier avec cette énergie-là ou de ne pas s'identifier. Ceci ne veut pas dire qu'un Homme conscient qui est dans son identité ne va pas l'écouter ou la regarder. Mais il ne sera pas affecté par elle, parce que le problème avec la musique moderne, le problème avec cette musique, c'est qu'effectivement, beaucoup de ses sources sont sataniques, beaucoup de ses sources sont astrales, beaucoup de ses sources sont induites en astralité par l'usage de la drogue, qui est effectivement un des grands outils astraux sur la planète aujourd'hui.

Et l'Homme lui, naïf, le jeune de douze ans, treize ans, quatorze ans, qui va à l'école, qui écoute cette musique qui est toujours dans l'ambiance sociale, il veut être accepté par ses collègues, par ses amis, ainsi de suite, donc il perd graduellement son identité. Et si vous me demandez : "*qu'est-ce que l'Homme devrait faire contre cette condition"...* Je dirais : si vous avez des enfants qui sont jeunes, si vous êtes des professeurs, si vous êtes des gens qui enseignez ou qui participez à une certaine forme d'éducation, ben, occupez-vous de permettre ou de faciliter à vos enfants ou aux jeunes d'ajuster leur oreille à une musique qui est beaucoup plus calme pour l'Esprit, qui répond beaucoup plus au besoin profond de l'âme.

Et ces jeunes-là iront chercher cette sensibilité qui fait partie d'eux, mais qui n'est pas éveillée, et avec le temps ils auront les deux sensibilités. C'est bon qu'un jeune écoute une musique qui est relaxante, qui est calme, mais c'est bon aussi pour lui, puisqu'il vit dans un milieu qui est déjà cristallisé, qu'il puisse avec ses petits amis s'amuser de temps en temps en fin de semaine. Mais il ne se perdra pas dans cette musique astralisée, il reviendra toujours pour le repos de son Esprit à une musique qui convient à sa sensibilité.

Quand il vit la solitude de son âme ou la particularité de son Esprit, il sera suffisamment flexible pour aller dans la collectivité musicale, il sera aussi suffisamment intelligent pour retourner dans l'enclave personnel où il se contente, astralement et mentalement, d'une musique qui convient à sa sensibilité.

Sinon, vous allez créer des attitudes dans les jeunes, les parents vont dire : *"ah, ben ça, c'est pas bon, ça c'est bon"*, et les jeunes vont repousser cette formule parce que les jeunes sont trop intelligents aujourd'hui pour s'assujettir indéfiniment à une forme quelconque de domination. Mais si vous les habituez jeunes à goûter de quelque chose qui est sophistiqué, subtil, plaisant pour l'être, ensuite ils auront aussi le plaisir de découvrir d'autres formes musicales, mais ils ne se laisseront pas astraliser à outrance par ces musiques qui font partie de l'involution, et même de la décadence de notre civilisation.

Je parle de certaines musiques, je ne dis pas que toutes les musiques modernes ne sont pas de bonnes musiques ou de belles musiques. Mais je dis qu'il y a des musiques dans le monde aujourd'hui qui sont effectivement manigancées par des puissances économiques, par des puissances astrales, par des puissances qui ont le pouvoir d'imposer à la population, à travers des mécanismes purement… Qui ne sont pas sous leur contrôle, des formes

musicales qui dominent l'Esprit, qui font vibrer l'âme, et empêchent l'ego d'en arriver à une identité.

DM – *Vous parliez de perte d'identité, avec le discours que vous tenez, on a l'impression que conserver son identité, c'est contenir ou se contenir vis-à-vis des impressions qui orbitent autour de nous, est-ce que c'est exact ?*

BdM – Non. On n'en a pas d'identité ! Non. Il ne s'agit pas pour nous de la conserver, il s'agit de la développer, une identité ça n'existe pas chez l'Homme, l'Homme n'a pas d'identité, il la découvre, il la découvre au fur et à mesure qu'il prend conscience de son être, qu'il prend conscience de ses sensibilités, qu'il prend conscience de sa façon de penser, et que, petit à petit, il développe un centre de gravité suffisamment avancé pour pouvoir finalement un jour posséder une capacité de mesurer le monde, de voir le monde, de juger le monde, en fonction de ce qu'il est, de ce qu'il sait, de ce qu'il sent.

Donc c'est un apprentissage, c'est un développement, c'est une condition, c'est une nécessité qui est conditionnelle à notre capacité de supporter ce que l'on est. Il y a combien de personnes, par exemple, qui me disent : *"moi, depuis que je suis jeune, j'ai toujours souffert d'avoir l'impression d'être différent des autres"*... Donc à partir du moment où un être sent qu'il est différent des autres, qu'il se perçoit différent des autres, c'est difficile pour lui de supporter cette perception. Et cette perception est justement le fil qui va l'amener, petit à petit, un jour, à son identité parce que quand on est dans notre identité, on est différent des autres.

Ceci ne veut pas dire qu'on ne respecte pas les autres, ceci ne veut pas dire qu'on n'aime pas les autres, mais on est différent des autres dans ce sens qu'on ne fait plus partie de la masse, on peut manger avec la masse, échanger avec la masse, jouer avec la masse, mais on ne fait plus partie de la masse. Pourquoi ? Parce qu'on possède en soi un centre de gravité, c'est-à-dire un centre d'énergie qui nous permet de comprendre ce qui se passe dans le monde, mais aussi de savoir et d'aimer ce qui se passe en soi, c'est ça l'identité !

Mais si on dit à un jeune, par exemple, parce que c'est là qu'on fait des erreurs, si on dit à un jeune qui se sent différent des autres : "*t'es pas différent des autres, t'es comme tout le monde"*... bababa bababa... À ce moment-là, on détruit sa capacité, son potentiel d'en arriver un jour à une identité. Et très possiblement, à cause de la sensibilité de l'âme, et à cause de la tendance à l'Esprit de pénétrer ses corps subtils, on peut l'amener éventuellement à une défaillance psychologique qui l'amènera finalement à un état psychotique, parce qu'il n'aura pas été aidé à réaliser qu'effectivement, il est différent des autres.

On aura voulu le casser, on aura voulu le mater, on aura voulu faire de lui un numéro et il n'est pas un numéro parce qu'il est différent des autres, il a certaines sensibilités qui font partie de son intérieur, et ceci doit être respecté. Et si on respecte ça dans nos jeunes, et qu'on se sert de tout ce qui existe aujourd'hui pour amplifier cette identité, à ce moment-là on aura des jeunes qui seront heureux, qui seront bien dans leur peau.

DM – *Pour parler d'être différent, est-ce qu'on peut être en contact avec, admettons, une petite masse de gens qui sont différents, mais qu'entre eux ils ont suffisamment d'identité*

pour se reconnaître, parce que le mot "différent" sous-tend inévitablement, en tout cas dans l'impression, une sorte de division avec ?

BdM – Non ! Différent… Quand je dis différent, je veux dire identique à soi ! Moi, je suis différent de vous, je suis différent de l'Homme, je suis identique à moi-même, mais je peux partager avec vous, je peux partager avec le monde, je peux partager avec l'Homme. Donc cette différence, c'est-à-dire cette identité que j'ai de moi même, elle est suffisamment intégrée pour que je ne sente pas la différence entre moi et vous. Si je sens trop la différence entre moi et vous, à ce moment-là j'ai de la difficulté à partager avec vous, à partager avec l'Homme.

Donc à ce moment-là, ma différence n'est pas réellement identique à moi, elle représente simplement un état d'âme sensible qui n'est pas arrivé à une étape d'intégration. Mais si cet état d'intégration, cette identité, elle est réellement très avancée, je suis différent de vous, je suis moi-même, et je suis capable d'échanger avec vous, je suis capable de m'ajuster avec vous, et c'est là la maturité dans l'identité, et c'est ça qui est long.

DM – *Dans l'identité, le mouvement pour être identique à soi même, le mouvement, le processus, parce que vous avez dit qu'on ne naît pas avec une identité, on la développe, le mouvement qui nous amène à reconnaître ou découvrir cette identité, quel est-il ?*

BdM – Lorsque nous venons au monde, nous sommes extrêmement assujettis à l'aide spirituelle, autrement dit un bébé, par exemple, de zéro à trois ans, il est aidé dans son énergie, dans sa manifestation, sur le plan de sa personnalité, par des guides spirituels, des aides spirituelles.

Mais à un certain moment, cette connexion brise, et c'est pour ça que rendu vers l'âge de sept ans, l'enfant prend une certaine identité. Donc l'enfant de zéro à trois ans, il fait des choses qui sont, qui semblent être identiques à lui, mais ça fait réellement partie des courants astraux spirituels de sa conscience qui le guettent. Il est guetté, il est surveillé, bon, il est protégé ! Mais lorsqu'il s'avance vers une septième année et qu'il rentre dans la conscience égoïque, même si c'est à un niveau très très primaire, il commence à vivre son identité.

S'il n'est pas brimé dans cette identité, autrement dit s'il n'est pas brimé dans le rapport de l'Esprit avec l'âme, avec l'ego, parce que l'Esprit connecte avec l'âme à sept ans, en bas de ceci, c'est l'âme qui fonctionne, tout est astral chez l'Homme, tout est spirituel chez l'enfant, mais à partir de sept ans, l'Esprit commence à faire le contact avec l'ego, ce qui donne à l'ego cette sorte d'égocentricité qui se développe, et si ce développement-là n'est pas brimé par des parents, et qu'on amène le petit graduellement à bénéficier, à vivre cette identité qui commence avec sa Source, son Esprit, à ce moment-là il grandira dans son identité.

Mais si on le brime, si parce que nous-mêmes en tant que parents, nous n'avons pas d'identité, si parce que nous-mêmes en tant que parents, nous sommes trop lésés dans notre conscience à cause des motions de mémoire, d'insécurité, ainsi de suite, qui font partie de notre personnalité, à ce moment-là l'enfant va en être pénalisé. C'est pour ça que les parents ont une grande responsabilité dans l'évolution et l'éducation de leurs enfants. Ils ont une responsabilité qui est à la mesure de leur conscience, on ne peut pas les blâmer plus qu'on

voudrait, parce que les parents font leur maximum, ils aiment leurs enfants. Mais souvent ils font des erreurs énormes.

Donc dans la mesure où les parents se conscientisent, deviennent plus intelligents, la société évolue, les enfants en bénéficieront. Donc demain dans la prochaine génération, dans les autres générations, on aura des enfants qui seront beaucoup plus dans leur identité rapidement que nous l'avons été nous, les anciens.

DM – *L'identité, est-ce que c'est de l'autonomie dans le processus décisionnel ?*

BdM – L'identité, c'est de l'autonomie dans le processus décisionnel, c'est de l'autonomie dans le processus mental, c'est de l'autonomie dans la contenance de l'émotion, c'est de l'autonomie dans la prise de conscience de soi, c'est de l'autonomie dans la conscience créative par rapport aux Hommes, c'est de l'autonomie à 360°. De l'identité, c'est de l'autonomie !

DM – *Bon, là, évidemment, le sujet ce soir, c'est l'identité dans la sexualité. Si on parle de se former ou se forger une identité sexuelle, et qu'on parle d'autonomie, comment peut-on associer deux individus dans une intimité avec deux autonomies qui peuvent être différentes... ?*

BdM – Dans la sexualité, si l'Homme vit son identité sexuelle, il est autonome dans sa sexualité, dans ce sens qu'il va la vivre, sa sexualité, en fonction de son rythme réel.

DM – *Son rythme personnel ?*

BdM – Son rythme personnel, réel. La femme va vivre son rythme personnel réel, l'homme va vivre son rythme personnel réel. S'ils sont dans leur identité, automatiquement cette énergie-là, elle ne sera pas astralisée, donc automatiquement le rythme des deux se fondra, donc ils vivront une communion sexuelle. Donc l'identité dans l'autonomie qu'ils ont connue avant la manifestation se fondra dans la manifestation, et ils découvriront une autre identité, mais ce ne sera pas une identité sexuelle, ce sera une identité dans le repos de l'Esprit.

Donc l'être, le mâle qui vit sa sexualité dans son identité sexuelle, la femme qui vit son identité dans son expérience sexuelle, quand ils amènent ces deux identités dans une communion sexuelle, ensuite ils vivent leur identité dans le repos de leur Esprit. Donc vous ne verrez pas l'homme, par exemple, avoir le besoin de dire à la femme : "*ça a bien été, chérie"*... Parce que ce petit trémolo, cette petite inquiétude, cette petite question qui semble être absolument naïve, banale, représente un état de son Esprit qui n'est pas suffisamment identique à lui-même.

DM – *Question qui vient avec ça, c'est : un couple assez fréquemment, ça fonctionne relativement bien en thème de synchronisation au niveau de la sexualité. Après une certaine période de temps ou époque, il y a une certaine diminution de l'intérêt. Est-ce que la désynchronisation qui peut apparaître dans un couple avec le temps, est-ce que cette désynchronisation est liée au fait que chaque individu se cherche une autonomie ou une identité ?*

BdM – Non. Cette désynchronisation est due au fait que dans les premières rencontres, l'énergie de l'âme est très puissante, le corps astral est très vibrant, quand l'homme rencontre la femme, son corps astral est très vibrant, celui de la femme est très vibrant, et c'est ça qui crée la connexion. Donc… Bon, la connexion se fait, l'engagement des deux êtres se fait, l'expérience de l'âme commence, la durée de cette expérience dépend de la programmation du plan de vie, et vient un moment où, comme vous dites, la synchronisation cesse, et la raison c'est parce qu'encore... C'est pour tester le couple !

DM – *Tester quoi dans le couple ?*

BdM – Tester la capacité au couple de demeurer ensemble sans l'aide de cette énergie primaire, de cette énergie primordiale puissante qui les a amenés ensemble au début malgré leur Esprit, mais qui demain devrait les garder ensemble malgré la sexualité. C'est comme si au début, dans les rencontres entre les hommes et les femmes, à cause de la puissance astrale des corps, les forces cosmiques utilisent l'astralité pour les amener ensemble, bon ! On vous amène ensemble, boum ! Ça fonctionne, tout est beau, la passion est puissante, le sentiment amoureux est présent.

Mais avec le temps là, c'est l'expérience de l'âme qui commence à entrer en jeu, c'est l'expérience des personnalités qu'on voit chaque jour se développer, on aperçoit les entre-chocs de l'ego mâle, de l'ego femelle, ainsi de suite. Et c'est à ce moment-là que la puissance sexuelle commence à être lentement retirée pour permettre à ce couple de pouvoir continuer sur, ou en fonction d'autres valeurs plus subtiles, plus spirituelles, si vous voulez, ou plus mentales, si vous voulez.

Sinon, le couple serait maintenu par cette force, et l'expérience de l'âme va plus loin que ça. Les plans invisibles ont besoin que l'homme aille plus loin que ça, que l'homme soit amené à la femme à travers ce grand tremblement du corps astral, c'est normal, O.K. Pour qu'on s'intéresse à quelqu'un, pour qu'on décide de former un foyer, d'avoir des enfants, ça prend quelque chose quand même de puissant.

Mais une fois que c'est fait ça, et qu'on a de l'habitude, qu'on vit ensemble depuis cinq, dix, quinze ans, à ce moment-là l'expérience du couple, autrement dit l'expérience des deux âmes, doit aller plus loin que simplement cette puissance originale et primaire qui est la sexualité. Et c'est là que souvent les couples manquent de gaz, manquent d'oxygène, manquent de puissance créatrice, manquent de ressources.

DM – *La question qui vient avec ça, c'est dans un processus de conscience ou de développement de la conscience, est-ce que les énergies sexuelles, les énergies sexuelles, est-ce qu'elles sont transposées où elles sont perdues temporairement ? En d'autres termes, l'autre étape dont vous parlez, à cause de la désynchronisation, là où la sexualité semble temporairement suspendue, est-ce que c'est une transposition de l'énergie sexuelle sur un autre plan pour tester le couple ? Ou c'est une autre énergie tout simplement ?*

BdM – Non, ce n'est pas une transposition, ce qui se produit, c'est que rendu à ce stage-là, les illusions de chaque personnalité vont être utilisées contre la sexualité, exemple… Je vous donne un exemple simplement, excusez si je… La femme à dix-sept ans, elle était

belle, elle avait des belles jambes droites, il n'y avait pas de gras, rendue à trente-cinq, trente, trente-cinq, quarante, il commence à se former un peu de cellulite. Les plans utiliseront la cellulite pour changer les vibrations !

La femme, quand elle est jeune, elle ne se maquille pas… Le type, il aime ça comme ça, et un jour pour une raison ou une autre, elle a rencontré quelqu'un, puis elle a décidé de se maquiller, elle a décidé de se donner un petit peu de couleurs, ainsi de suite, parce que l'automne… C'est-à-dire au printemps, c'est bon que… Bon, et le type n'aime pas ça ! Donc ils vont se servir de ça pour faire interférence avec l'astralité sexuelle.

Les plans… Je crois qu'une de mes plus grandes tristesses dans ma vie, ce n'est pas le fait que l'Homme soit inconscient, mais c'est que l'Homme ne connaisse pas l'invisible comme il le devrait, et comme il le peut. Et si l'Homme connaissait l'invisible comme il le peut, et il a les moyens, à ce moment-là il verrait jusqu'à quel point il est réellement très assujetti.

C'est pour ça que dans un couple, le partenaire ou les partenaires doivent réellement mater l'âme. Mater ces petites stupidités qui font partie des personnalités, qui font partie des idées qui passent dans le cerveau, et qui amènent éventuellement le couple à ne plus vibrer cette énergie, à l'amener sous leur contrôle, comme "ils" semblaient l'avoir au début.

DM – *Il y a beaucoup à dire, mais malheureusement, c'est la fin, on vous remercie beaucoup, Bernard de Montréal.*

BdM – Il y a beaucoup à dire parce que la conscience est infinie, donc l'Homme c'est un mystère qui doit se dévoiler au fur à mesure que lui-même est capable... Fin – Coupure.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

005 - LA CULPABILITÉ

Daniel Ménard (DM) – *Bonsoir. Ce soir, nous abordons un sujet très culpabilisant, en fait, le thème c'est : "La culpabilité". Dans la première partie, nous traiterons de cet aspect. Dans la deuxième, nous parlerons de l'insécurité dans la communication. Évidemment, les gens qui sont soumis au cours de leur vie à différentes expériences se rendent compte qu'évidemment, ils font des erreurs, du moins psychologiquement.*

Même si dans leur expérience à long terme, ils se rendent compte que les erreurs étaient nécessaires, mais pendant le temps qu'on est dans l'expérience dite psychologique, on vit éventuellement un sentiment de culpabilité par rapport à la raison ou à un jugement venant d'autres personnes. Nous accueillons ce soir Bernard de Montréal pour nous parler de ce sujet. Ce soir Bernard, le sujet traite sur la culpabilité…

Bernard de Montréal (BdM) – C'est intéressant, ça !

DM – *Les gens au cours de leur vie sont souvent soumis à différentes formes d'accusation ou de jugement. Et à tout âge évidemment, on est obligé de se débattre avec le sentiment de culpabilité, est-ce que vous pourriez pour débuter, nous parler de la source de la culpabilité, de l'état de la culpabilité ?*

BdM – Je parlerai de la source après… Mais la culpabilité, c'est un sujet qui est très très important parce que c'est une attitude mentale, c'est une réaction émotive à un état psychologique qui enlève à l'Homme ses moyens d'être intelligent.

C'est très dangereux la culpabilité, pour la simple raison que si on la regarde d'un point de vue occulte, on s'aperçoit que la culpabilité, c'est de la manipulation subliminale de l'ego, c'est-à-dire que la culpabilité, quand les gens vivent de la culpabilité, ce phénomène-là résulte d'un constant processus de désinformation à partir du plan de la conscience astrale. Et cela a pour effet d'enlever à l'Homme ses moyens, autrement dit sa capacité d'être intelligent, c'est-à-dire mental, c'est-à-dire libre d'une certaine émotivité qui colore son intelligence.

Et une des raisons pour laquelle la culpabilité est puissante chez l'Homme, c'est que l'Homme n'a pas de centre de gravité. L'être humain n'a pas de centre de gravité, et comme il n'a pas de centre de gravité, il est obligé de vivre sa vie mentale et sa vie émotive par rapport à l'extérieur, donc par rapport à la société, par rapport aux valeurs, par rapport à la domination des valeurs qui, historiquement, deviennent très très cristallisées. Donc pour un ego seul, pour un homme seul, pour une femme seule, de vivre un acte de culpabilité c'est presque naturel. Alors que dans le fond, c'est absolument non-naturel.

Mais l'ego n'ayant pas de centre de gravité, c'est-à-dire que l'Homme n'ayant pas suffisamment de puissance mentale, n'est pas capable de déchirer l'effet, neutraliser l'effet de la culpabilité sur son intelligence. Et à cause de ceci, il peut demeurer prisonnier de la culpabilité pendant des années, et il y a des gens dans le monde qui supportent ou qui vivent une culpabilité qui traîne depuis des générations, dix, quinze, vingt, trente ans, quarante ans, cinquante ans.

Et on est déjà limité par le fait qu'on n'a pas accès à une psychologie occulte de l'Homme, donc on vit une psychologie purement expérientielle, purement sociale, une psychologie qui est fondée sur des valeurs relatives. Et cette psychologie-là n'a pas la puissance pour nous permettre de faire éclater le cancer de la culpabilité, et l'Homme, pour en arriver éventuellement à réellement comprendre la mécanique, la source, comme vous dites, de la culpabilité, il va être obligé de prendre conscience que l'être humain, c'est un être qui est multidimensionnel.

Ce n'est pas un être qui vit simplement à l'intérieur ou qui est simplement l'expression d'une composante matérielle, mais c'est un être qui est fait d'énergies subtiles, et ces énergies-là, ces plans-là, convertissent constamment en impulsions, en impressions, l'activité de son mental, l'activité de ses émotions. Donc l'Homme est un être qui est réellement manipulé à un tel point que la culpabilité, de mon point de vue, représente une des plus grandes facettes de l'impuissance mentale humaine.

DM – *Vous dites bien que la culpabilité est une manipulation de plans subtils qui affecte exclusivement l'émotionnel ?*

BdM – C'est-à-dire que… Oui. La culpabilité… Pour qu'une personne se sente coupable, il faut que ses émotions soient utilisées pour colorer son mental. La culpabilité, ce n'est pas un phénomène mental !

DM – *Ce ne sont pas des idées ?*

BdM – Ce sont des idées, mais ce sont des idées qui sont colorées par l'émotion, donc ce n'est pas un phénomène mental pur. Un Homme qui a une conscience mentale pure ne peut pas connaître la culpabilité, mais un Homme qui vit une certaine proportion d'émotivité dans son mental, un Homme qui vit par rapport à une couche de conscience astrale qui fait vibrer et qui colore son mental, peut facilement vivre et connaître la culpabilité.

Et dans certains domaines, surtout dans le domaine de la religion, dans le domaine des valeurs morales, dans le domaine des valeurs humaines, ainsi de suite, la culpabilité devient une expression extrêmement désavantageuse de la conscience humaine, parce qu'elle est l'expression d'une manipulation occulte de sa conscience involutive. Et le pire, c'est que l'Homme ne le réalise pas, ne le comprend pas.

L'Homme est trop inconscient pour voir, pour réaliser, pour sentir, pour percevoir le jeu psychique qui se joue à son insu dans sa conscience mentale astralisée. Et c'est pourquoi la culpabilité est un très très grand fléau, surtout chez les gens qui ont une certaine sensibilité, les gens qui ont une certaine conscience, les gens qui ont une certaine spiritualité, ainsi de

suite, parce que cette énergie-là se polarise facilement. Et la cause, c'est que l'Homme n'a pas de centre de gravité.

DM – *Il y a un point d'interrogation, c'est que pour l'individu qui n'a vraiment pas de contact de façon lucide avec les plans subtils, dont vous parlez, comment est-ce qu'un être humain peut traiter avec le problème, la problématique de deux systèmes de valeur qui se confrontent, dont un, évidemment, qui vient prendre le dessus dans la raison, dans le sens logique du terme, et qui impose à l'autre le sentiment de culpabilité ? Comment un individu qui est psychologique peut en arriver à traverser le sentiment de ne pas être dans sa raison, ou dans une raison qui permet une synchronisation avec l'autre, qui permet une bonne entente avec l'autre, parce que la vision occulte, ce n'est pas…*

BdM – Il faut que l'Homme soit bien éduqué, l'éducation, surtout l'éducation chez les enfants, l'éducation quand on est jeune, l'éducation à partir des parents est très importante, parce que les parents ont la faculté d'être en sympathie vibratoire avec les enfants. Donc les parents qui sont moindrement intelligents, autrement dit moindrement libérés du connu, si les parents sont moindrement conscients, moindrement intelligents, ils vont naturellement amener vers les enfants ou leurs enfants, une sorte d'éducation qui va permettre à ces êtres-là de ne pas subir trop le processus de la culpabilité.

Je vous donne un exemple. Vous avez par exemple un petit gars, je ne sais pas moi, un petit gars qui a douze ans ou treize ans, puis qui ne veut plus aller à la messe le dimanche, ça peut arriver, ça ! Il ne veut plus aller à la messe, il ne veut plus aller à la confession, bon ! Là, je vous donne simplement l'exemple pour expliquer ce que je veux dire. Puis arrive la fin de semaine et il dit : *"moi maman, je ne veux plus aller à la messe le dimanche, je ne suis plus intéressé à conter mes péchés au prêtre, pour aller à la confesse, puis recevoir la communion, puis ça ne m'intéresse plus"...*

Bon ! Si la "bonne femme" lui tape sur la tête, puis qu'elle lui dit : "*bon, ben, tu dois avoir des affaires cachées, bababa bababa"…* À ce moment-là elle va créer une situation qui, si le petit en arrive finalement à ne plus aller à la messe, ce qui est très probable, va créer en lui de la culpabilité qui peut durer un certain temps. Mais si la mère est suffisamment intelligente, elle va lui dire : *"bon, tu ne veux plus aller à la messe le dimanche, tu ne veux plus te confesser, okay, c'est ta décision"...*

À ce moment-là elle le libère, c'est comme si elle lui ouvre la voie pour une expérience plus raffinée. Alors le problème avec la culpabilité, c'est que dans l'éducation, il faut qu'on sache comment les valeurs nous servent et aussi comment les valeurs nous minent, parce que ça n'existe pas des valeurs sociales qui ne font que nous servir.

Vous ne pouvez pas simplement parler d'humilité, si vous me parlez d'humilité, ben, il va falloir que vous me parliez d'orgueil. Si vous me parliez de charité, il va falloir que vous me parliez d'égoïsme parce que tout se polarise. Alors si vous me parlez de perfectionnisme, ben, vous allez être obligés de me parler d'avoir les deux pieds dans le ciment.

DM – *Et le pendant de la culpabilité, ce serait quoi ?*

BdM – Le pendant de la culpabilité, l'opposé de la culpabilité ? Une personne qui aurait tendance à vivre la culpabilité, automatiquement aurait tendance à diminuer son être, à perdre de l'identité. L'énergie est toujours polarisée, elle est toujours polarisée.

Si vous me dites : "*ah, ben moi, je suis un Homme très très spirituel"*. Moi je peux vous démontrer que vous êtes un Homme orgueilleux spirituel, tu comprends ? Alors cette polarisation de la conscience humaine en ce qui concerne la culpabilité, elle est très vaste, et l'Homme peut se faire prendre les culottes à terre n'importe où, parce que les valeurs... La société, la civilisation crée constamment des valeurs, et la civilisation a sanctionné les valeurs pendant des siècles.

Donc l'ego lui, qui n'a pas de centre de gravité, autrement dit l'Homme qui n'est pas capable de penser par lui-même, et quand je dis "penser par lui-même", je veux dire avoir un centre de conscience mentale suffisamment développée pour savoir d'une façon créative que son intelligence est parfaitement ajustée à sa Source QUI EST LUI-MÊME, à ce moment-là, il est obligé de vivre son intelligence par rapport à l'intelligence extérieure à lui, donc par rapport à l'intelligence des prêtres, par rapport à l'intelligence des curés, par rapport à l'intelligence des professeurs, par rapport à l'intelligence des gens à l'Université…

Donc l'Homme vit toujours son intelligence "par rapport à*"*. Si pour une raison ou une autre, il va à l'encontre du contrat social, à ce moment-là il va vivre l'émotivité qui va ressortir de ce tranchement-là avec le contrat social, donc il va vivre une certaine culpabilité. Puis dans les activités morales ou dans les ordres moraux ou dans la conscience morale… Tout ce qui est éthique, tout ce qui est d'esprit, tout ce qui est de valeur positive/négative, vrai/faux, bon/mauvais, l'Homme peut vivre une polarisation très grande qui, selon sa sensibilité, va amplifier son impotence.

Donc comme l'Homme n'a pas de centre de gravité, comme le centre de gravité fait partie du développement de la conscience, comme ça fait partie du développement de la troisième partie du triangle qu'on n'a pas, on a toujours deux parties, puis on n'a pas la troisième, à ce moment-là c'est très très facile pour un être humain de souffrir de culpabilité, surtout si vous êtes né dans des contextes sociaux où la confrérie spirituelle est très intense, par exemple, les Témoins de Jéhovah, les Mormons, ces gens-là, les Quakers, *tsé*... !

Ça fait qu'imagine-toi, tu vas à Philadelphie, tu rencontres ces gens-là, ils n'ont pas le droit d'avoir une télévision, ça fait partie de leur religion. Ça fait que le gars, le petit jeune lui, il fait partie d'une nouvelle génération, ainsi de suite. Ça fait qu'un jour, il amène une télévision à la maison, ça va faire une guerre, *t'sé*, il peut être ostracisé de son milieu social. Ça fait que s'il n'y a pas de centre de gravité chez le petit gars là, il va vivre ça bien "*toffe" (rude)* d'avoir amené une télévision à l'intérieur de son environnement humain particulier. Par contre, s'il a un centre de gravité, il va rentrer la télévision !

Puis si le monde, si les "*Orders*" disent : *"soit tu amènes ta télévision dans notre village ou"*... autrement dit : "*soit tu restes avec nous autres : pas de télévision, ou si tu veux une télévision il faut que tu sortes"*... Le gars, s'il a un centre de gravité, il va dire : "*je m'en vais avec ma télévision, bonjour, on se verra dans une autre vie"*... Comprends-tu ce que je veux dire ? Mais ça, ça prend un centre de gravité pour le faire ! Sans ça, il va rester parmi

les Quakers toute sa vie, puis il va avoir une mentalité de "*grouillot" (garçon de course)* ! (rires du public).

DM – *Il y a un point qui est très, très, très important à souligner, est-ce qu'un centre de gravité c'est une obstination, c'est une conviction qui se révolte contre une raison, qui s'oppose à sa volonté ?*

BdM – Un centre de gravité, c'est le résultat du développement de la conscience mentale de l'Homme qui naît de la séparation de l'activité émotive et intellectuelle. Quand l'activité émotive puis l'activité intellectuelle se séparent, elles n'embarquent pas l'une dans l'autre, elles se séparent, à ce moment-là tu développes un centre de gravité. Pourquoi ? Parce qu'émotivement, tu es forcé de vivre par rapport à des valeurs qui ne représentent plus pour toi en tant que personne une insécurité psychologique.

Bon, le petit gars, il amène sa télévision dans le village des Quakers, tout le monde dans le monde a des télévisions, les Japonais, les Russes, les Allemands, les Français… Eux autres n'ont pas de télévision. Le petit gars, il dit : *"ça, ça n'a pas d'allure, là j'en rentre une"...* Bon, alors il sépare sa conscience mentale de sa conscience émotionnelle, s'il est capable de faire ça, ça veut dire qu'il a un centre de gravité ! Il rentre la télévision, les gens le sortent du village, mais déjà l'énergie émotionnelle du mental est séparée, donc il est capable de prendre le choc. Pourquoi ? Parce qu'il a un centre de gravité.

Pour développer un centre de gravité, il faut, quelque part au cours de la vie, en arriver à pouvoir vivre sa solitude créative d'une façon totalement intégrale. Tu ne peux pas vivre indéfiniment "*and forever" (et pour toujours)* par rapport à une conscience socialisée.

Que tu respectes les Lois sociales, c'est inévitablement raisonnable, que tu vives par rapport à des êtres humains dans un cadre de respect, c'est normal, parce que tout le monde ne pense pas pareil, mais que tu puisses, en tant qu'individu, vivre ta conscience créative qui ne nuit à personne, mais qui est assise sur la fondation même de TA propre Lumière, c'est essentiel à la survie de l'Homme et à l'évolution de sa conscience mentale, donc au développement de SON centre de gravité.

Sinon, on finit par être des êtres qui, un peu, représentent des bacilles dans une solution, on n'a plus d'identité. On vit dans un siècle où la télévision, l'information, la désinformation, la subtilité de la désinformation devient quasiment thématique. Donc on vient à un point où on n'a plus d'idée ! Pour savoir ce qui se passe dans le monde, il faut que tu regardes la télévision, pour savoir si telle chose a de l'allure, il faut que tu regardes les opinions des gens, ça fait que finalement, tu n'as plus de centre de gravité !

Et plus l'Homme avance, moins l'Homme a de centre de gravité, parce que plus il est bombardé par des impressions, puis des impressions, puis des impressions, puis des impressions. Donc c'est très nécessaire qu'au niveau de l'éducation, au niveau des philosophies, au niveau des façons de penser ou des modes de penser, que l'Homme réalise que s'il veut survivre dans un monde qui devient de plus en plus une jungle psychologique, il faut absolument qu'il développe un centre de gravité.

À ce moment-là, la première chose qu'il va être obligé de jeter par-dessus bord, ça va être la culpabilité ! Parce que la culpabilité… Une personne, par exemple, qui est outillée

psychiquement à communiquer avec le plan des morts ou avec le monde astral, ou avec des entités, puis qui peut leur parler sans se faire manipuler par eux autres, parce que c'est leur job, va réaliser… D'ailleurs, les entités vont lui admettre que la culpabilité, c'est un des grands outils utilisés dans le monde de la mort pour garder l'Homme en dehors de sa conscience, pour garder l'Homme dans l'ignorance de sa conscience !

DM – *Dans un dialogue que l'individu a avec un autre individu, il n'est pas attentif au monde de la mort ou aux pensées, au moment où il vit une relation avec les gens, souvent il est dans une dynamique où vous mentionnez qu'il y a effectivement beaucoup d'impressions qui sont véhiculées, soit dans la conversation ou soit dans l'ambiance. Et le manque d'attention que cet individu-là a de tout ça, est-ce que ça peut l'empêcher absolument de se débarrasser des impressions que l'environnement lui fournit, puis dans lequel il n'est pas capable justement de diviser l'intellect de l'émotionnel ?*

Est-ce qu'il est impossible à un individu inconscient du monde de la mort, de l'astral, de plans occultes, est-ce que c'est absolument impossible pour lui de se dégager du jeu d'impressions qu'il y a dans la raison... ?

BdM – Non, non, ce n'est pas essentiel que l'Homme ait une relation télépathique, consciente ou occulte avec les plans subtils pour se débarrasser de ça. Seulement, il faut que l'individu, quelque part au cours de son expérience, entre en contact avec des gens suffisamment intelligents pour lui expliquer, pour lui faire comprendre, parce qu'on bénéficie toujours de l'expérience des autres.

On bénéficie toujours de ce que d'autres personnes peuvent nous faire reconnaître que nous dans notre inconscience, on ne peut pas. Donc, par exemple, un ami qui a un ami peut facilement lui faire voir à travers la parole que la culpabilité qu'il vit par rapport à telle, telle expérience, c'est une illusion, pour qu'elle casse ! Sinon il va souffrir pour rien.

Seulement, ce qui arrive souvent, c'est que les gens ont tendance à rationaliser leur culpabilité, donc l'ami qui va leur parler, au lieu de réellement avoir de l'écoute puis dire : "*ouais, ça a bien de l'allure",* ils vont le rationaliser, puis le rationaliser, puis éventuellement l'ami, il va se fatiguer, il va s'en aller ! La culpabilité, ça se coupe, ça s'élimine, ça se brise. D''ailleurs, plus l'Homme devient intelligent dans le sens moderne du terme, moins il en vit de culpabilité dans un sens, parce que les valeurs morales tombent, ça change, il y a un grand changement.

Mais par contre, il va venir un point où l'Homme va être confronté avec des valeurs encore plus hermétiques face à la polarisation de son être, puis le phénomène de culpabilité va revenir. Parce qu'ultimement, la culpabilité, si on la regarde d'un point de vue occulte, la culpabilité, c'est le contrôle, c'est le pouvoir, c'est la domination de la mort sur la conscience humaine. Donc même si l'Homme n'en est pas conscient, la culpabilité c'est une domination qui fait partie de l'astral sur la conscience humaine.

Donc c'est une porte ou c'est un mur qui empêche la Lumière de l'Homme de passer à travers sa conscience, puis d'alimenter son ego, puis de lui donner accès à une conscience suffisamment créative pour qu'il puisse bénéficier d'un centre de gravité. Mais l'Homme va être obligé de payer un prix pour réellement faire sauter la culpabilité, autrement dit en faire

table rase. Alors, tu peux éliminer des facettes de la culpabilité, parce qu'on est quand même plus avantagé psychologiquement à la fin du vingtième siècle, on n'est pas au dix-neuvième siècle…

DM – *Vous voulez dire, on est avantagé parce qu'il y a moins de morale ?*

BdM – On est avantagé parce que les puissances ont moins de domination maintenant sur la conscience sociale, dans le monde occidental. Les philosophies, les religions, ça a moins d'impact ! Par contre, le phénomène de la culpabilité n'est pas fini parce que l'Homme peut avoir traité avec le phénomène de la culpabilité sur le plan social, mais un jour il va avoir à traiter avec le phénomène de la culpabilité sur le plan interne, psychique, occulte, la confrontation…

Quand l'Homme va vivre... Pour entrer dans une conscience intégrale, il faut quelque part que l'Homme vive ce qu'on peut appeler la mort de l'ego, c'est-à-dire la dissolution réflective du facteur égoïque mental subjectif. Dans ce processus-là, l'astral, le monde de la mort, autrement dit les forces psychiques qui ne veulent pas que l'Homme soit libre, vont travailler très très fort à introduire en lui encore des perceptions, des impressions qui vont mener à une certaine culpabilité. Parce que la conscience humaine, qu'on la regarde d'un point de vue purement planétaire ou qu'on la regarde d'un point de vue cosmique, la conscience humaine est fondée sur la relation entre le bien et le mal, le vrai et le faux, soit à l'échelle planétaire ou à l'échelle cosmique.

Ça fait que l'Homme parle de l'échelle planétaire ou à l'échelle cosmique, il va être obligé éventuellement de faire sauter la culpabilité "*anyway"* ! Et l'Homme va être obligé de la faire sauter sur le plan de la conscience planétaire avant de la faire sauter sur le plan d'une conscience universelle. Mais s'il n'est pas capable de la faire sauter sur le plan planétaire, il ne pourra jamais la faire sauter sur le plan d'une conscience universelle, parce que les enjeux sont encore plus subtils, les mensonges sont encore plus subtils, la conscience est encore plus vaste.

DM – *Ça m'intéresse énormément cet aspect-là, parce que le premier niveau, on dit : il y a une culpabilité par rapport à des rapports de valeur, on en a parlé, mais vous me dites que même un individu qui n'a plus aucune morale, il n'y a plus de perturbation qui se lie au niveau de l'argent, au niveau de la sexualité, au niveau des religions, un individu qui n'a plus aucune morale peut encore vivre de la culpabilité, c'est ça qui… Mais où ?*

BdM – Il va la vivre dans des situations de chocs ! Autrement dit un type qui n'aurait aucune morale, un jour il arrive quelque chose dans sa vie qui va créer un choc, qui va mettre sa batterie à terre et qui va faire revibrer encore sa conscience !

DM – *Mais comment, dans quel contexte ?*

BdM – Dans le contexte du choc. Pour que l'Homme vive une certaine culpabilité, il faut qu'il vive une certaine sensibilité. Pour qu'il vive une certaine sensibilité, s'il est très très inconscient, il faut qu'il vive un choc. Donc on va prendre un gars qui est un mafiosi, un tueur, par exemple, bon ! À ce moment-là, ce gars-là un jour, il peut vivre un choc. Sa

“blonde” (son amie) qu’il aime bien gros, même s’il est mafioso, elle peut se faire descendre par un autre mafioso ! Ça va lui créer un choc.

Donc ça, ça fait changer son intérieur, puis il peut vivre des états qui vont l’amener à connaître la culpabilité. La culpabilité, ça fait partie de la manipulation du plan astral. Si le plan astral ne manipule pas l’Homme au niveau de la culpabilité, et que cet Homme-là est inconscient, ça fait un parfait bandit ! Ça fait que tu aies un bandit ou que tu aies un saint, ça fait tout partie de l’astral pareil !

Si l’astral veut qu'un Homme devienne un grand bandit, c’est évident qu’ils ne vont pas le faire vibrer comme Saint François d’Assises, tu comprends ? (rires du public). Ils vont les couper ces vibrations-là. Mais si par contre, un jour, pour une raison d’évolution, pour une raison de statut spirituel, pour une raison d’expérience, pour une raison de karma, il doit vivre cette culpabilité-là, ils peuvent lui refaire vibrer la vibration qui va l’amener éventuellement à reconnaître une certaine culpabilité.

T’es rendu à cinquante, cinquante-cinq, soixante ans, après avoir fait tous ces meurtres, peut-être qu’il va rentrer dans un monastère pour le restant de ses jours ! Là, il va en vivre “en maudit” de la culpabilité, comprends-tu ?

Ça fait que la culpabilité, c’est une technique, c’est un outil, c’est une science, c’est une manipulation, c’est de la politique occulte, parce que si on veut qu’un gars devienne dans son expérience un bandit, à ce moment-là tu as une entité qui va le faire vibrer en dehors de la culpabilité ! Puis si on veut qu’un gars souffre dans ses tripes là, pour des conneries de toutes sortes, pour vivre l’expérience d’âme, c’est une entité qui va lui faire vibrer ça !

Mais si l’Homme doit en arriver éventuellement à une conscience intégrale, autrement dit à être dans son énergie, son identité, avoir son centre de gravité, ben, à ce moment-là il va faire sauter ça, cette manipulation-là, d’un bord ou de l’autre il va la faire sauter !

Le bandit un jour, il va développer un centre de gravité, puis il va faire sauter cette inconscience-là… Puis l’autre là, qui vit de la culpabilité chaque fois qu’il y a une mouche qui meurt là, lui aussi il va s’organiser un jour pour avoir un petit peu plus d’intelligence, parce qu’il y en a du monde (des gens) à Montréal qui ne sont pas capables de “piler” sur une mouche. Ils reprennent la mouche, ils rouvrent la porte, puis ils jettent la mouche dehors... Alors ça va loin l’affaire de la culpabilité, donc c’est de la sensibilité qui n’est pas rendue intelligente !

DM – *Est-ce qu’on pourrait dire que la culpabilité est toujours générée par l’extérieur ?*

BdM – Y en a-t-il parmi vous autres, qui ne sont pas capables de “piler” sur une “bibitte” (insecte) ? Ça fait que ça, c’est de la grande sensibilité, foutez-vous donc de ça, de cette affaire-là un jour, parce que si tu t’en vas dans le Sud chaud, puis que t’es pas capable de “piler” sur une “bibitte”, c’est évident que tes vacances, sont finies, oublie-les, hein ! (rires du public).

Donc la culpabilité, c’est un cancer, c’est très très dangereux, l’Homme ne réalise pas jusqu’à quel point c’est dangereux, et les gens qui en souffrent le plus sont les gens qu’on

appelle des “bonnes gens”, des gens sensibles, mais des gens qui sont naïfs. Quand tu parles de culpabilité, tu parles de naïveté.

DM – *C'est en parallèle ?*

BdM – Ça va ensemble. Puis quand tu parles de naïveté, ben, tu parles de manque d’intelligence, tu parles d’émotion dans le mental… (mini coupure)…

DM – *Une personne lucide ne peut jamais se sentir coupable ?*

BdM – Ah ! Ben, non ! Ben, non, parce que tu n'as pas d'émotion dans le mental.

DM – *Est-ce que le centre de gravité, ça se perd ?*

BdM – Non ! Un centre de gravité, quand c’est construit, ça ne se perd pas parce qu’un centre de gravité, pour le construire, il faut que tu transmutes tes énergies. Ça fait qu’une fois que tu as transmuté tes énergies, tu ne peux plus revenir en arrière parce que la transmutation de l’énergie, ça veut dire la transmutation de ton taux vibratoire. Donc ça influe sur ta conscience mentale, ça influe sur ta conscience astrale, ça influe sur tout ton être psychique. Tu ne peux plus retourner en arrière.

Quand tu sais quelque chose, tu ne peux plus ne pas le savoir. Quand tu penses que tu sais quelque chose, tu peux réaliser un jour que tu ne savais rien, mais quand tu sais quelque chose, tu ne peux plus ne plus savoir, parce que ça fait partie de ton nouveau taux vibratoire.

Le centre de gravité chez l’Homme, le développement du centre de gravité chez l’Homme, ou le centre de gravité chez l’Homme, c’est essentiel au développement de sa conscience mentale à un niveau ou à un autre. Un Homme qui irait très loin dans la communication avec les circuits universels, un Homme qui irait très loin dans une fusion de conscience, serait amené à vivre une transmutation de ses centres d’énergie, donc à développer un très très haut niveau de centre de gravité.

DM – *Je vous ai posé beaucoup de questions pour savoir qu’est-ce qu’était de la culpabilité, mais je vais tourner dans une autre direction en disant : qu'est-ce que c'est quelqu’un qui n’est pas coupable, est-ce que c’est quelqu’un qui est capable de tout expliquer de ce qu’il fait, de ses comportements, est-ce que c'est un être qui s'explique continuellement ?*

BdM – Un être conscient qui ne connaît pas la culpabilité, c’est un être qui est très libre dans le mental de tout ce que le monde pense.

DM – *Mais est-ce que ça l’emmène à continuellement justifier ses actes ou ses mouvements à d’autres ?*

BdM – Non. Non, parce que quand tu es libre dans le mental, tu n’as pas à justifier rien à personne, parce qu’être libre dans le mental, ça implique pouvoir supporter ta solitude.

DM – *C’est un état ?*

BdM – C'est un état, c'est ton état, donc tu vis ton état. Ça fait qu'à ce moment-là, vivant ton état, tu n'as pas besoin de prouver ton état aux autres, puis tu n'as pas besoin que les autres supportent ton état, c'est ton état !

DM – *Comment peut-on interpréter un individu qui se sent libre dans le mental, comment peut-on interpréter le fait que d'autres l'obligent à se justifier ? Est-ce que ce serait l'autre qui se sent coupable, mais qui projette sa culpabilité sur l'individu qui se sent libre ?*

BdM – Si quelqu'un veut obliger une personne consciente ou mentale à se justifier, il ne réussira jamais.

DM – *Mais il y a des conséquences ?*

BdM – Les conséquences sont toujours régies par sa conscience créative. Un Homme conscient régit, par le phénomène de sa conscience créative, le plan vibratoire mental de son être, donc automatiquement il va amener dans le monde des idées, ou il va créer des impressions qui vont automatiquement rendre l'opposition neutre, parce qu'être libre ou avoir un centre de gravité réellement cristallisé, ça veut dire vivre sa conscience par rapport à soi, mais jamais contre les autres.

À partir du moment ou un Homme ne vit plus sa conscience contre l'Homme, il devient automatiquement par rapport à l'Homme, intouchable. Mais si l'Homme vit sa conscience par rapport à l'Homme, si l'Homme vit sa conscience en fonction de l'Homme, il devient touchable, parce qu'il est obligé de constamment équilibrer sa relation avec l'Homme.

Tandis qu'un être conscient ou l'être conscient, demain, n'aura pas besoin d'équilibrer sa conscience par rapport à l'Homme parce que sa conscience sera une conscience individualisée, une conscience universelle. Par contre, s'il rencontre quelqu'un qui a cette sorte de vibration là, il va connecter avec lui tout de suite, mais il va toujours pouvoir réaliser que les Hommes, les races, les civilisations, ont leur temps d'évolution.

Tu ne peux pas demander à un Japonais de comprendre la mentalité américaine, tu ne peux pas demander à un Allemand de comprendre la mentalité russe, il y a un temps. Donc pour qu'il y ait universalisation de la conscience sur le globe, ça va prendre des siècles, c'est pour ça que je dis toujours : "*la conscience humaine ou le développement d'un centre de gravité dans l'Homme, c'est un phénomène individuel".*

Ça n'a rien à faire avec les religions, les philosophies, les gouvernements ou la conscience sociale, c'est un phénomène interne, seulement que ça amène l'Homme ou ça mènera l'Homme à une conscience réellement créative et intégrale. Donc ça lui permettra de passer à travers les grandes masses humaines qui sont légiférées par d'autres Lois, mais lui n'en sera pas affecté, mais par contre, ça lui permettra de bénéficier de ces rencontres avec ces autres races là, mais d'une façon qui ne pourra jamais affecter, influencer son être.

DM – *J'ai une certaine confusion. On va revenir à notre Quaker qui part avec sa télévision. En décidant de s'en aller en dehors du clan ou du groupe, il se coupe avec sa famille, généralement une situation de même va créer un problème d'honneur pour la*

famille, et lui, est inévitablement l'agent qui va déclencher tout ce déshonneur dans la famille. Vous me parlez d'une certaine fluidité ou l'individu peut recomposer continuellement avec son environnement, même si sa liberté, son centre de gravité, il le supporte bien, mais il y a des conséquences à supporter son centre de gravité ?

BdM – Oui, ça dépend d'abord à quel niveau il est rendu, le petit gars. Si le petit gars, il est allé faire un tour dans une ville américaine, il est allé à New York, il a rencontré du monde, il a voyagé un peu, parce que quand tu voyages, tu vois d'autres choses, ça fait que le petit gars, il revient dans son milieu, dans son petit milieu restreignant, à ce moment-là il peut avoir un certain centre de gravité.

D'ailleurs, le fait qu'il va faire le *"move" (mouvement),* ça implique une certaine identité, seulement que son centre de gravité n'est pas nécessairement cristallisé encore, ça fait qu'il peut revenir dans son milieu, puis il peut ressortir, puis être astralisé, puis vivre de la peine, puis vivre ci, puis vivre ça. Puis c'est au cours des années que ça va s'éteindre.

Mais par contre, si le petit gars c'était moi, par exemple, si moi j'étais un petit Quaker, puis que je décidais de rentrer une télévision dans mon petit village, puis les "*Orders"*, puis mon père puis ma mère me disaient : *"bon, tu ne peux pas rentrer de télévision, c'est contre notre religion",* dans mon état personnel, je dirais "*bonjour, bye"*. Puis aussitôt que je serais rendu en dehors des limites du village, ce serait fini pour moi le village, je n'en aurai même plus la mémoire !

DM – *Vous savez couper !*

BdM – Ça, c'est un centre de gravité, ça va jusque là. Alors un centre de gravité, selon son développement, selon la conscience de l'individu, selon la souffrance, parce qu'il y a une souffrance dans le développement d'un centre de gravité… Moi mon centre de gravité, il a été développé dans le processus de fusion, mais l'Homme vit son centre de gravité ou le développement de son centre de gravité dans la vie de tous les jours, s'il en prend conscience.

Ça, ce développement de centre de gravité là, c'est la chose qui est probablement la plus précieuse dans l'être humain parce que c'est ça qui t'empêche, quand tu sors du village, de souffrir après. Mais chaque individu aura sa propre mesure, sa propre capacité de sortir du village avec sa télévision, sans souffrir, parce qu'il n'y a personne qui a la même mesure, il n'y a personne qui est fait pareil, mais ça devient une expérience d'âme.

Tandis que si l'Homme était réellement conscient, qu'il avait un centre de gravité réellement parfaitement développé, l'Homme ne vivrait plus d'expérience d'âme.

DM – *Il y a une chose aussi, il y a le geste, mais il y a aussi la mémoire, le jeune Quaker qui part avec sa télévision, il a aussi de la mémoire ! Est-ce que dans le centre de gravité, vous incluez la mémoire ?*

BdM – Oui, parce que la mémoire c'est un autre aspect de la conscience de l'âme ça, puis la mémoire peut être utilisée par les plans astraux pour créer encore dans le mental, le doute, surtout pour créer de l'image dans l'écran mental, pour constamment faire vibrer

l'émotion parce que dans le fond, la mémoire pour un être humain qui aurait un centre de gravité totalement développé... Autrement dit un être humain qui a tous les centres bien bien alignés n'aurait plus besoin de mémoire. Il en a une de mémoire, mais il n'a plus de mémoire subjective, il n'a même plus besoin d'écran mental. Pourquoi ? Parce que toute sa conscience se situe sur le plan mental.

Mais l'Homme lui, qui grandit vers une certaine conscience, ben, il l'a cette mémoire-là, ça fait que ça, ça servirait au plan astral pour lui créer de la souffrance ou lui montrer des images de voilà dix ans, voilà quinze ans, ainsi de suite, puis ça créerait de la souffrance. Mais si le type est assez fort pour supporter ça, ben, éventuellement il va brûler l'émotion dans le mental, puis c'est comme ça qu'il va se développer un centre de gravité.

La mémoire est utilisée contre l'Homme sur la Terre, la mémoire et surtout l'écran mental est très très utilisé contre l'Homme sur la Terre. Et ces images-là viennent… Ça vient comme des flashs, puis ça part du plan astral, c'est de la manipulation subtile. Et l'être humain n'en est pas conscient, ça fait partie de son expérience psychologique, ça fait partie de l'éveil de son ego, ça fait partie de la nature de son moi, ça fait partie de tous les jeux subtils qui sont responsables pour la création et le développement de ce qu'on appelle une conscience égoïque, c'est pour ça que l'Homme souffre.

Si l'Homme n'était pas manipulé dans son mental, si l'Homme n'était pas manipulé dans l'image de son écran mental, si l'Homme n'était pas manipulé dans sa mémoire, l'Homme ne souffrirait pas, il n'aurait pas de question philosophique, il n'aurait pas de souffrance existentielle, l'Homme serait un être intégral. Mais pour en arriver à ça, il faut qu'il transmute cette énergie-là, donc il faut qu'il en arrive à développer un centre de gravité.

Tu ne peux pas vivre sur une planète telle que la nôtre qui est une planète expérimentale, sans développer un centre de gravité. Si moi, un jour, je formais une école, si quelqu'un disait un jour : "*Bernard de Montréal, formez-nous donc une école, formez-nous donc une école à Québec",* la première chose que je mettrais dans le programme pour les enfants, ça serait de les amener à développer un centre de gravité à partir de l'âge de sept ans jusqu'à la puberté.

Tu prends un enfant de sept ans jusqu'à la puberté, tu l'amènes à développer un centre de gravité, cet enfant-là, à quatorze, quinze, seize ans, quand il va rentrer dans le monde du job, le monde des amours, le monde des relations humaines, il va déjà avoir son identité. Ma fille est de même, de sept ans à quinze ans, quinze, seize ans, j'ai développé son centre de gravité, aujourd'hui elle a son identité !

Quand bien même tu lui dirais : "*ça, c'est ci, ou ça, c'est ça"*, elle va respecter tes valeurs mais elle, elle a les siennes, ce qui fait qu'elle ne peut plus vivre de culpabilité. Donc déjà, c'est une enfant qui vit une certaine liberté, qui a un certain centre de gravité. Au cours des années, elle va le développer plus, parce qu'elle va rencontrer des p'tits gars, puis elle va tomber en amour, elle va vivre toutes sortes d'affaires, bon, O.K. Mais le principe, elle connaît ! Elle connaît le principe… Un de perdu, dix de retrouvés, elle connaît le principe, comprends-tu ? (rires du public).

DM – *Elle connaît, mais est-ce qu'elle l'a vécu ?*

BdM – Elle connaît !

DM – *Mais est-ce que c'est suffisant de le connaître ?*

BdM – Ça, c'est intéressant cette question-là ! C'est intéressant ! Elle connaît, mais à cause de notre proximité, elle le réalise. Parce que si je dis à ma fille : *"bon, ben, regarde bien ça, là",* elle me connaît ma fille, elle sait… Bon, O.K. Ça fait qu'elle regarde, parce que je suis consistant moi, *t'sé*, ça fait qu'elle regarde. Quand je dis : "*ta petite chum en France là, dans trois mois il va y avoir telle affaire, telle affaire, telle affaire"*... Quand les trois mois arrivent et qu'elle voit telle affaire, telle affaire, telle affaire, là elle commence à bien regarder quand je lui dis : "*regarde cette affaire, ce petit gars que tu vas rencontrer"... bababa bababa.* Ça fait que finalement, ça l'aide à voir plus vite, au lieu d'attendre quinze, vingt ans, à comprendre le principe d'un de perdu, dix de retrouvés !

Le petit Italien qu'elle va rencontrer en Italie là, laisse-moi te dire que si ça va mal, un de perdu, dix de retrouvés ! Comme ça, elle ne va pas vivre toute la vie de la culpabilité. Ça fait partie de l'éducation.

Mais si on ne le fait pas, c'est là que nos enfants peuvent vivre toutes sortes d'expériences difficiles, on a une grande responsabilité, les parents, d'instruire nos enfants, à développer un centre de gravité, et pour qu'on puisse le faire, nous autres, il faut que nous-mêmes les parents, en ayons un ! Si les parents n'ont pas de centre de gravité, puis si le père puis la mère sont tous moches, moches, moches, si le père puis la mère ne sont pas capables d'avoir des idées par eux autres-mêmes, ils sont obligés de toujours faire un coup de téléphone, comment tu veux que le petit, lui, ait des idées par lui-même !

La mère elle dit : *"attends, attends, je vais appeler ma tante, puis je vais lui demander qu'est-ce qu'elle pense de tout ça, je vais appeler la grand-mère, puis je vais lui demander qu'est-ce qu'elle pense de tout ça"... T'sé*, ça peut être long longtemps ! Tu peux bien bien payer une longue distance. Puis pendant que tu paies une bien longue distance, ton petit il souffre de la longue distance ! (rires du public).

DM – *Une question qui me vient aussi, c'est… On parlait de mémoire tout à l'heure, est-ce que les mémoires négatives qu'un individu peut avoir à vivre dans sa vie, est-ce qu'elles sont toujours déclenchées par la culpabilité ? Est-ce que les mémoires sont ramenées par la culpabilité ?*

BdM – Les mémoires négatives sont toujours reliées à la culpabilité.

DM – *Donc, un individu qui a quelque chose qu'il vit de nocif dans sa pensée…*

BdM – De la mémoire négative, c'est toujours relié à un niveau quelconque de culpabilité, tout le temps, tout le temps, tout le temps, c'est absolu ! Tout le temps.

DM – *Est-ce que ça suppose, évidemment, en ayant ces pensées-là, qu'on va attirer vibratoirement un accusateur pour pouvoir déclencher, pour se libérer de cette mémoire-là, est-ce qu'il va falloir être obligé de se confronter à un accusateur dans la vie ?*

BdM – Vous n'avez pas besoin de vous confronter à un accusateur, vous pouvez vous confronter en vous-mêmes, vous pouvez devenir vous-mêmes votre propre accusateur, puis votre propre accusateur, il n'est pas sur le plan de vous-mêmes, il est sur le plan astral de vous-mêmes. Autrement dit, un être qui vit des pensées ou mémoires négatives qui soulèvent un sentiment de culpabilité, il faut qu'il réalise qu'il est après se faire manipuler dans sa tête, c'est de la manipulation !

Même si tu n'as pas de conscience occulte de ces choses-là, il faut que tu saches que tu es en train de te faire embarquer, ça fait que ta connerie, il faut que tu la coupes, puis il faut que tu arrêtes de rationaliser ça ! Ça, c'est comme la mère, la "bonne femme" qui perd son mari à quarante, quarante-cinq ans là, puis que les enfants lui disent : "*maman, tu devrais te faire un chum"...* Puis l'autre, elle dit : "*ah, ben, non, je ne veux pas me faire un chum, mes enfants qu'est-ce qu'ils vont penser s'il faut que je me fasse un chum, j'ai aimé votre père, c'est votre père que j'ai marié, puis c'est votre père"... bababa...*

Les enfants lui disent : "*il faut que tu te fasses un chum, tu ne peux pas rester à quarante-quatre ans, à soixante-quinze ans sans chum, tu vas devenir raide"...* Puis la "bonne femme" n'est pas capable de le faire, parce que la "bonne femme", s'il fallait que la semaine prochaine, il y ait un "*p'tit gris*" qui arrive pour la faire sortir, puis l'emmener voir un film de James Bond, elle vivrait de la culpabilité par rapport à ses enfants !

Ça fait que si elle veut se décortiquer la "bonne femme", puis vivre, quand bien même sa vie commence à quarante ans, tu as perdu ton mari, peut-être l'autre que tu vas avoir, il va être encore plus le fun ! Ça fait que si tu veux avoir une vie puis avoir de la continuité dans ta vie, il faut que cette vibration-là qui passe dans le mental, puis cette image-là, tous les bouts de souvenirs de ton petit vieux que tu avais dans le temps, que tu n'es pas capable de couper aujourd'hui, il faut que tu mettes la hache là-dedans. Sans ça, c'est fini, l'autre qui va venir, tu ne pourras jamais connecter avec ! (rires public). Tu comprends ?

DM – *Oui ça, ça va, mais le point qui peut être intéressant… L'image avec le "p'tit gris", ça va bien… Mais il y arrive toujours une voisine qui dit : comment ça se fait que tu vis ça ? Puis l'accusateur déclenche à elle, la mémoire, est-ce que c'est elle qui le fait ?*

BdM – Aaaah ! Ben, c'est comme je te dis, ça peut être interne ou ça peut être externe, mais si la "bonne femme" est intelligente, puis la voisine elle dit : "*comment ça se fait que tu vis ça, tu as eu un bon mari, puis tu devrais être une femme rangée, ainsi de suite, à ton âge"...* Si elle est moindrement intelligente, elle dira : "*ben, mange donc d'la marde (va te faire foutre) toi, je fais ma vie"...* (rires du public). Mais ça, il faut avoir un centre de gravité pour ça, *t'sé* !

Si tu n'as pas de centre de gravité, ben là, tu vas l'écouter, puis là, la voisine avec le temps, elle va avoir le meilleur de toi ! Surtout si c'est une voisine… Il y a des voisines, voisines… (rires du public). Là, t'es fini ! Si elle est à côté de toi tous les jours, puis qu'elle t'amène des petites tartes… C'est quelque chose !

Mais si tu as un centre de gravité là, puis tu lui dis : *"reste à ta place"...* Puis un jour, si elle t'achale trop, tu coupes avec elle, tu mets une barrière entre ta maison puis la sienne, bonjour ! Mais ça, ça prend un centre de gravité ! Et à quarante-quatre ans là, c'est temps !

DM – *De développer un centre de gravité à quarante-quatre ans, c'est difficile ?*

BdM – Ben, c'est plus facile aujourd'hui parce qu'on est un peu plus intelligent, mais si tu retournes dans le temps, dans ces eaux-là, ben, c'était *"toffe" (ardu)* ! (rires du public).

DM – *Mais à notre époque là, vous soulevez un point. À notre époque développer un centre de gravité, si on a passé quinze ans là… Vous parliez de sept à quinze ans tout à l'heure, mais passé quinze ans, est-ce que c'est possible encore ?*

BdM – Ah ! Ben, oui, c'est toujours possible de développer un centre de gravité, mais ça prend une nouvelle psychologie, ça prend une psychologie qui est réellement créative, autrement dit ça prend une psychologie qui vient… Il y a du monde dans le monde, il y a des individus… Je ne suis pas le seul à faire l'affaire de même, il y a un gars au Mexique que je connais, il est très très conscient du développement du centre de gravité. Cet Homme-là, les gens qui le rencontrent, qui viennent en communication avec lui, ils peuvent bénéficier de comprendre ça.

Au Québec, il y a beaucoup de gens qui parlent de cette nouvelle psychologie là, c'est fondamental, c'est essentiel que l'Homme reconnaisse l'importance d'avoir un centre de gravité, pour pouvoir ne pas souffrir de la culpabilité. Et c'est essentiel que l'Homme réalise que la culpabilité, c'est la violation de son être, c'est la violation de son territoire psychique par des entités dont il n'est même pas conscient.

Donc même si l'Homme n'a pas besoin d'être conscient occultement de la nature de son mental, puis de sa conscience interne, au moins que l'Homme soit assez intelligent pour réellement regarder ça, cette affaire de culpabilité là, puis un jour, en arriver à mettre la hache là-dedans.

Par contre, nous autres, on est des privilégiés au Québec, parce que les Québécois sont des gens qui, depuis un certain nombre d'années, ont passé à travers la mesmérisation de la religion, quelque part. Alors la religion a été très importante parce qu'elle a créé un bon fond de conscience nationale, mais là, le Québécois, il est rendu à s'intéresser, puis à aller plus loin.

On est réellement des gens, si on regarde sur le plan national, on est des êtres qui sont très éveillés, mais quand tu t'en vas dans les vieux pays comme en Afrique du Nord, tu t'en vas en Italie près de la Sardaigne, puis tu t'en vas en Irlande, puis tu t'en vas en Bretagne en France, tu t'en vas dans ces pays-là, là tu as besoin d'un centre de gravité si tu veux sortir du giron familial, régional, national. Là, tu as besoin d'un centre de gravité.

Nous autres au Québec, on est chanceux parce qu'on a une sorte d'indépendance d'esprit malgré qu'on est des suiveux, on a été des suiveux pendant longtemps, parce qu'on n'avait pas de moyens, puis on a été réellement "*blindfoldés" (bandeau sur les yeux)* par la religion. Mais d'un autre côté le Québécois, c'est un être qui a une certaine indépendance d'esprit, ça fait qu'on n'est pas aussi "pogné*"* que bien des peuples. Puis c'est pour ça que les gens qui s'en viennent au Québec trouvent ça "au boutte", parce qu'on n'est pas

“pogné”, on est encore moins “pogné” que les Canadiens dans l’Ouest, on n’est pas “pogné”.

Puis un type qui développe un centre de gravité, dépendant de sa famille, si tu vis dans une famille italienne, développer un centre de gravité dans une famille italienne, c’est un tour de force, parce qu’il y a une grande conscience de la race, il y a une grande mémoire de la race, il y a tout un rituel dans une famille italienne, c’est moins pire que si c’est une famille italienne installée au nord, que si c’est une famille italienne en Italie, parce qu’il y a eu encore plus d’évolution. C’est la même chose pour un Grec, donc dépendant de quelle famille, de quelle souche vous êtes, développer le centre de gravité, ça va être plus difficile ou moins difficile.

Si vous êtes un bon Québécois “pure laine” là, vous avez plus de chance de développer un centre de gravité que si vous êtes un Québécois ethnicisé. Vous avez plus de chance parce que déjà, vous faites partie d’une terre qui cherche l’émancipation, puis une certaine liberté d’expression. Mais si tu es un Québécois qui est connecté à une souche ancienne là, à ce moment-là tu as du travail à faire.

DM – *Est-ce que l’on peut traiter la perception de celui qui accuse, il y a des gens qui accusent tout le temps, c’est toujours la faute des autres, est-ce qu’on peut traiter de l’accusation, du phénomène de l’accusation comme on traite avec la culpabilité, est-ce que l’un est opposé de l’autre dans un sens, ou la complémentarité de l’autre ?*

BdM – Ça dépend de la personne, il y a des gens, si tu les accuses, ils vont te revirer de bord, Zaza Gabor, c’est un exemple ! Zaza Gabor, tu l’accuses, elle va te retourner de bord, puis elle va te donner une leçon de morale, puis c’est parti, parce qu’elle a un centre de gravité, elle...

Quand bien même tu dirais à Zaza Gabor : *“t’es pas aussi bien que tu penses, t’es pas aussi belle que tu penses, t'es pas aussi ci que tu penses”...* Elle va te dire, comme elle a dit à une personne à la télévision : *“mais ma chère, si tu es jalouse, it is your problem”...* Ça, c’est Zaza Gabor ! En voulant dire : “s*i t’es jalouse, c’est ton crisse de problème”.* Ça, c'est Zaza Gabord, elle te retourne de bord, puis elle claque les talons. Pour donner une claque sur la gueule d'un politique, il faut avoir un centre de gravité, elle l’a fait ça, O.K. (rires du public)

DM – *Mais elle paie l’amende !*

BdM – C’est pas grave ! Parce qu’elle récolte de tout ça, elle va se faire de la publicité là-dedans… Inquiète-toi pas de Zaza Gabor ! (rires du public et de DM). Mais si par contre, si t’es pas Zaza Gabor, t’es simplement Gabor (rires du public), puis tu te fais insulter ou tu te fais interpréter par une autre personne, à ce moment-là tu peux vivre de la culpabilité, surtout en fonction de tes valeurs morales. Ça fait que ça dépend des individus, ça !

DM – *Mais la question que je posais, c’est : est-ce que celui qui accuse a également un problème de centre de gravité, est-ce que celui qui est accusateur a un problème de centre de gravité ?*

BdM – L'accusateur a un problème de conscience, c'est pas nécessairement un problème de centre de gravité, il a un problème de conscience. Si tu accuses quelqu'un, c'est un problème de conscience, pas un problème de centre de gravité, c'est un problème de conscience. Si tu es conscient, tu n'accuseras pas une personne. Si tu es inconscient, tu peux accuser une personne, ça n'a rien à faire avec le centre de gravité.

Le centre de gravité, c'est la colonne vertébrale de ton Esprit "pognée" dans ton mental, puis "pognée" dans tes émotions, c'est la colonne vertébrale de ton Esprit, le centre de gravité ! C'est la chose la plus importante de ta vie en tant qu'Homme dans la matière, c'est la qualité la plus essentielle de ton ego dans un monde extrêmement confusionnel. C'est ton ancre, puis ton ancre est fixée dans le sol de ton propre océan qui est ta conscience. Donc le centre de gravité, c'est la "*totalisation"* de ton potentiel. Donc plus il est grand ton centre de gravité, plus ton potentiel créatif est immense.

Tu vas prendre un type, par exemple, comme l'ancien premier ministre Elliot Trudeau, il avait un grand centre de gravité, son centre de gravité était tellement grand que c'est ça qui a fait de lui un "*personnage"*... Que tu aimes Trudeau ou que tu n'aimes pas Trudeau, ça, c'est ton problème, ce n'est pas le sien, comprends-tu ? Lui, avait un centre de gravité, donc à travers ce centre de gravité là, il pouvait faire vibrer son énergie.

S'il avait eu un moindre centre de gravité, il n'aurait pas été Trudeau, comprends-tu ? il aurait été peut-être Joe Clark (rires public), comprends-tu ? Ça fait que ça dépend du centre de gravité ! Ça n'a rien à faire avec Joe Clark. Joe Clark fait un très bon job, mais je parle du centre de gravité, je ne parle pas de la politique des deux bonshommes !

DM – *C'est lié au charisme !*

BdM – C'est lié au charisme, c'est lié au magnétisme, c'est lié à la force interne, c'est lié au pouvoir de l'Esprit à travers l'ego, c'est lié à la dissolution de la mémoire d'âme. Ça fait que Trudeau, c'est Trudeau, ça sera toujours Trudeau, que tu l'aimes ou que tu ne l'aimes pas, parce que quand tu vois le bonhomme, c'est l'énergie que tu cernes.

Ses idées... Il n'est pas magicien, il peut faire des erreurs, mais sa présence, elle est là ! Bon, ben, c'est la même chose… Il y a des êtres qui ont des centres de gravité, Thatcher elle a un centre de gravité, le Pape a un centre de gravité, les êtres, les Hommes à différentes échelles, un Président de Compagnie a plus un centre de gravité qu'un employé, possiblement…

DM – *Est-ce que c'est les responsabilités qui donnent un centre de gravité ?*

BdM – Le centre de gravité, il grandit, il grandit avec la lutte, c'est la lutte, mais la conscience de la lutte qui en arrive à développer un centre de gravité, la conscience de la lutte, l'expérience… Un Homme ne peut pas dans la vie indéfiniment passer inaperçu, tu ne peux pas indéfiniment dans la vie être un petit poisson rose dans l'aquarium. Quelque part, il faut que tu deviennes un piranha, il faut qu'il se passe quelque chose.

Ce que je veux dire, c'est qu'il y a une différence entre un piranha, puis un petit poisson rose. Il y a du monde qui, toute leur vie, c'est des petits poissons roses, puis il y a du monde (des gens) qui en arrivent finalement à avoir plus de corps. Puis ça, ça fait partie de

l'éducation. Le Québécois, la nation Québécoise aujourd'hui, elle commence à passer du stage du petit poisson rose dans l'aquarium. Le Québécois, l'Homme d'affaires commence à prendre un petit peu plus d'espace, puis l'ouverture du "*trade" (commerce)* avec les Américains, bon, ben, ça donne encore plus d'espace. "*You've got to find it out" (tu dois le découvrir).*

Si tu restes dans ton petit trou, dans tes petites Alpes florentiennes, c'est évident que tu ne développeras pas l'ouverture. Ça fait que la première chose que tu vas savoir, c'est que les Japonais vont descendre ici, puis les Américains vont descendre ici, puis les Allemands vont descendre ici, puis les Français vont descendre ici, puis tu vas les haïr. Pourquoi ? Parce que tu n'as pas assez d'amour pour toi-même. Haïr ces gens-là parce qu'ils sont en train de "*take over"*, c'est parce que tu n'as pas assez d'amour pour toi-même, autrement dit tu n'as pas de centre de gravité.

Ça fait que si les Québécois en arrivent à se développer un centre de gravité dans leurs différents domaines, parce que ce sont des gens intelligents, mais qui en arrivent à réellement faire sauter la poussière de l'émotion puis devenir des êtres qui fonctionnent au niveau du mental, ça peut faire une nation extraordinaire, parce qu'on a quand même un héritage Français, ainsi de suite, *t'sé*, bon !

Ça fait que tu ne peux pas, dans la vie, être indéfiniment un petit poisson dans l'aquarium qui attend là que la vie t'amène ta petite nourriture, puis là, tu vas aller manger ça comme un petit poisson ! Un jour il faut que tu prennes du bonus, c'est ça le centre de gravité.

Puis une des grandes souffrances des individus dans la société aujourd'hui là, c'est qu'on regarde le monde autour de nous autres, puis… Ça, c'est rien que pour expliquer un problème, tu t'en vas sur la rue là, puis tu regardes le "bonhomme", puis le "bonhomme" il fonctionne, il a son job, puis il a une Compagnie, puis il marche, puis il va faire du ski en fin de semaine, puis après ça, il va en vacances… Coupure. FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

006 - L'INSÉCURITÉ DANS LA COMMUNICATION

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous traiterons du sujet qui s'associe à : "L'insécurité dans la communication". Bernard, la communication pour plusieurs personnes, est certainement l'aspect le plus vital de leur entente, de leur synchronicité, pour prendre des décisions, pour agir, mais il se révèle souvent que dans cette même communication, il se relève beaucoup d'insécurité. J'aimerais que vous nous parliez du pourquoi les gens vivent autant d'insécurité lorsqu'ils ont à se manifester vers un autre ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Bon ! La communication, le phénomène de la communication, le phénomène de s'exprimer, la capacité de s'exprimer, le pouvoir de s'exprimer, dans le fond, ça représente un certain degré de présence d'Esprit à travers l'ego, et comme j'ai toujours dit, l'Homme c'est un peu comme un être à trois étages.

Il y a l'être matériel, il y a l'être astral, puis il y a l'être mental pur, il y a l'être au niveau du plan de l'Esprit, puis l'Homme fonctionne beaucoup plus au niveau de l'âme qu'au niveau de l'Esprit, et parce qu'il fonctionne au niveau de l'âme, il vit beaucoup de mémoriel. Donc sa conscience mentale est constamment assise sur un bagage d'informations, de notions qui ne sont pas clairement définies dans l'Esprit de l'Homme.

Ce qu'on apprend de l'extérieur, ce qu'on apprend du monde, fait partie du développement de notre mémoriel, mais l'Homme sait des choses, et pour que l'Homme en arrive à pouvoir exprimer ce qu'il sait, il faut que cette énergie-là passe à travers sa conscience astrale, autrement dit déplace, si vous voulez, des vibrations ou des énergies qui sont inférieures à l'énergie de son Esprit.

L'Esprit, c'est très puissant parce que l'Esprit c'est la Lumière de l'Homme, c'est son Intelligence intégrale, c'est son Intelligence pure. Mais l'Homme, à cause de sa conscience involutive, est un être qui pendant des millénaires a appris de l'extérieur, donc il s'est développé chez lui une tendance à écouter et à répéter ce qu'il avait entendu. Et pour devenir un bon communicateur, pour pouvoir facilement s'exprimer, pour pouvoir rendre ce qu'on SAIT ou ce qu'on EST, ce qui équivaut à une grande ou à une bonne communication, ça demande que l'être perde de son insécurité psychologique.

Pour perdre son insécurité psychologique, il faut que l'être apprenne à se tester par rapport au monde. On le fait expérientiellement tous les jours, on se teste par rapport au monde. Par contre, les tests qu'on vit par rapport au monde ne sont pas toujours conclusifs, dans ce sens qu'on n'a pas suffisamment de conscience de soi pour pouvoir parler au monde et ne pas retenir leurs impressions.

Quand les gens parlent à des gens, ils parlent toujours à des gens en fonction de ce que les gens vont leur revenir, et ça, c'est une déformation psychologique, c'est une mauvaise habitude parce que dans le fond, quand tu parles à quelqu'un, l'expression créative de ton mental est dirigée vers son mental.

Si l'expression créative de ton mental est suffisamment ajustée, dans ce sens que, par exemple, si l'ego est suffisamment transparent, si la personne qui t'écoute te reçoit bien, si la personne qui t'écoute ne sent pas, ne se sent pas agressée dans l'écoute, à ce moment-là, la personne va facilement aimer ou vouloir t'écouter, parce que c'est un plaisir de parler avec quelqu'un.

Par contre si l'Homme a trop d'insécurité, s'il y a trop de déformation, s'il y a trop de mémoriel, s'il y a trop d'émotion dans le mental, quand tu vas parler à l'autre, l'autre va détecter ça. L'Homme fonctionne un peu comme un radar, et en détectant ça, IL VA VIBRER UNE ÉNERGIE QUI REVIENT VERS TA PERSONNE. Ça, ça va déboussoler ton être, donc ça va couper la communication ou le lien que tu as avec ton Esprit, ça va déstabiliser ton énergie, et ça va rendre la communication plus difficile.

Donc pour apprendre à communiquer, il faut d'abord réaliser que la personne ou que les gens avec lesquels on parle, on doit leur parler en fonction, non pas d'une attitude, mais en fonction d'un don de soi vers eux, parce que parler de communication, ce n'est pas nécessairement parler de communication verbale. Le silence aussi, c'est de la communication. Il y a des gens qui veulent tellement communiquer, ils sont tellement pressés de communiquer qu'ils agressent les autres, et je conçois que pour devenir un bon communicateur, pour pouvoir facilement s'exprimer, il faut d'abord développer une grande capacité d'écoute.

Puis développer une grande capacité d'écoute, pas dans le sens passif du terme, mais dans le sens intelligent, réceptif du terme, ça nécessite et ça demande une certaine humilité, ça nécessite un certain amour de l'Homme. Ce sont des facteurs, ça, qui engendrent l'écoute.

Si tu parles à quelqu'un, puis quelqu'un te sait comme étant une personne qui a de l'écoute, ensuite le processus de communication va être très très facile. Mais si tu n'as pas d'écoute, puis tu veux parler, puis tu veux te prouver, puis tu veux toujours établir ce que toi tu sais, ou ce que toi tu penses que tu sais, à ce moment-là les gens, les autres ego, les autres radars, vont réagir, puis c'est malgré eux-mêmes parce que les êtres ont tous un certain degré de conscience astralisée.

La communication, c'est un phénomène qui grandit avec l'Esprit. Plus il y a d'Esprit, plus la communication grandit, plus la sécurité s'établit dans le mental de l'Homme, dans ce sens que plus il est facile pour lui de réaliser que ce qu'il dit, ça a de l'allure, pas simplement pour lui, mais pour l'autre aussi, Parce que les gens pensent ou ont l'impression que c'est ce qu'ils disent qui compte ! Ce n'est pas ce que tu dis qui compte, c'est comment tu le dis.

Tu peux dire n'importe quoi à une personne, ça peut se tenir debout, ça peut ne pas se tenir debout, mais la façon comment tu le dis, comment tu le transportes, comment tu la crées cette impression-là, c'est ça qui va DÉTERMINER la facilité de pouvoir engendrer avec cette personne-là un courant d'énergie qui va faciliter la communication.

Moi, je n'en ai pas de problème de communication avec les gens, il y a des gens qui me parlent, je les écoute. La première chose que je fais quand les gens me parlent c'est d'écouter, parce que j'aime ça écouter, je suis "tanné" de parler. Je parle, ma vie c'est parler, je suis comme un haut-parleur. Ça fait que de temps en temps, j'aime ça fermer le haut-parleur puis écouter, puis on serait surpris de réaliser jusqu'à quel point les gens ont des choses à dire, mais on ne leur donne pas la chance.

On ne leur donne pas la chance parce qu'on est tellement pris avec ce qu'on a, nous autres, à dire, qu'on perd la notion, on perd la vision de l'autre, donc ça rend avec l'autre la communication difficile, puis ça, ça devient un jeu gauche-droite, gauche-droite, ça fait qu'il vient un point que communiquer, c'est difficile, lorsqu'en fait, ça ne l'est pas !

DM – *Comment se fait-il que les gens qui écoutent, dans la plupart des cas, se sentent menacés par ce qu'ils entendent, dans le sens que, pour eux autres, en tout cas pour bien des gens qui écoutent, c'est comme se soumettre à la parole de l'autre ?*

BdM – Oui. Ça, c'est parce qu'ils n'ont pas de centre de gravité. Quand tu écoutes quelqu'un, quand quelqu'un te conte sa salade, parce que c'est toutes des formes plus ou moins développées de salades, concombre… Quand quelqu'un te conte sa salade, si tu n'as pas de centre de gravité, si tu n'es pas "sécure" avec toi-même, automatiquement sa salade, tu vas vouloir la contester, tu vas vouloir la repousser, tu vas vouloir la mettre en doute, tu vas vouloir la questionner. Parce que dans le fond, un ego n'a rien à apprendre d'un autre ego, mais dans l'autre fond, un ego a beaucoup à échanger avec un autre ego, donc dans le phénomène de communication, il y a deux pays.

Il faut que l'Homme réalise qu'un ego, dans sa nature égoïque, involutive, astralisée, il n'a rien à apprendre d'un autre ego, personne n'est intéressé à la salade de l'autre. Mais si la salade de l'autre est engendrée avec une telle FINESSE, une telle Intelligence, un tel amour de l'autre, à ce moment-là, l'autre ego va vivre, va la prendre ta salade. Il ne va pas la prendre parce que c'est une bonne salade, mais il va la prendre parce que c'est une salade qui est bien découpée.

DM – *Donc si je comprends bien, peu importe ce que l'on dit, ce qui est important, c'est de respecter l'écoute de l'autre quand on parle, puis pour celui qui écoute, j'imagine qu'il y a aussi le respect de laisser parler l'autre ?*

BdM – Parce que ça s'engendre. J'ai toujours... Je disais souvent dans mes séminaires, je disais : **A** parle à **B** dans une communication, ce n'est pas **A** qui est responsable du grand développement de la communication, c'est **B** d'abord. Si **B** est capable de s'asseoir, puis écouter **A**… Supposons que **A**, c'est un Français, on sait que d'après les mœurs, les Français ont une capacité de te "brûler", bon ! (rires du public). Ça fait que tu écoutes un Français là, puis tu l'écoutes cinq minutes, dix minutes, quinze minutes, une heure, une demi-heure, une journée. Si tu écoutes un Français pendant une journée, il va t'aimer, il ne peut pas faire autrement, comprends-tu ?

Ça fait qu'après ça, toi… Si t'es un "p'tit" Canadien Français, puis tu parles mal, puis tous tes mots sortent "croches" (tordus), le Français t'ayant aimé parce que tu lui as donné de

l'écoute, à ce moment-là il va t'écouter. Ça fait que de la conversation va s'engendrer, tu ne sentiras pas le problème de communication centenaire avec un Français.

Mais la communication commence dans l'écoute, et les gens qui ont des problèmes de communication sont des gens qui manquent d'écoute, parce que les êtres humains sont très très sensibles, et quand je dis qu'un ego n'a pas besoin de savoir ce qu'un autre ego pense, je suis très sérieux. Mais j'ajoute à ça qu'un ego peut avoir le très très grand plaisir de ce qu'un autre ego pense, ça fait que ce n'est plus pareil là ! Là, tu passes de l'enseignement qu'on a tendance à faire, à l'échange.

Le problème avec les gens, c'est qu'ils veulent enseigner, l'ingénieur veut enseigner, le médecin veut enseigner, le prof veut enseigner, le psychologue veut enseigner, tout le monde veut enseigner, puis il ne s'agit pas d'enseigner, il s'agit d'échanger avec quelqu'un sur un plan technique, sur un plan psychologique, sur un plan philosophique, sur un plan occulte, "*whatever" !*

DM – *Mais moi, la problématique de l'écoute, je l'ai à l'occasion d'être placé dans des situations où un individu veut m'enseigner quelque chose, et je vais l'écouter pour le respecter dans un temps, mais comme vous dites, s'il prend la nature française, il y passe sa journée, puis qu'il me donne une deuxième journée d'enseignement, il y a une saturation ?*

BdM – Effectivement, effectivement, selon notre sensibilité, effectivement il y a des situations où les gens, il faut que tu les tasses, parce que si tu ne les tasses pas, ils vont parler "*forever"*, parce qu'il y a une expression américaine qui dit qu'il y a des gens qui sont des "*motor mouth"*, j'aime beaucoup l'anglais, c'est très explicite, des "*motor mouth"*, c'est comme un moteur dans la gueule, c'est de la mécanique, c'est de la machinerie, tu les "*plogues",* puis ils parlent ! (rires du public).

Ça, tu peux… Si tu veux faire… Si tu es intéressé à faire un contact avec quelqu'un qui est un "*motor mouth"*, tu vas l'écouter pendant une heure, une demi-heure, "*whatever"*, mais ça, il faut que tu saches pourquoi tu fais ta connexion avec. Mais écouter un *"motor mouth"* pour rien, parce qu'il s'impose dans sa motricité verbale, éventuellement toi tu perds de l'énergie, ça fait qu'il faut que tu coupes ça. Mais ça, ça demande un centre de gravité encore.

DM – *Il y a un autre aspect aussi, c'est qu'un individu qui parle à un autre, je parle pour ceux qui sont très psychologiques, et que l'autre écoute, c'est quelquefois et souvent interprété comme une forme d'autorité. Lui a à apprendre quelque chose, il m'écoute, et on lui donne le statut de témoin d'une vie ou d'une façon de vivre ?*

BdM – Oui, mais ce qui fait que les gens qui parlent, ou qui sont verbaux, ont tendance à sembler autoritaires, c'est parce qu'ils n'ont pas la finesse, ils ont l'Intelligence, ils ont une certaine créativité, mais ils n'ont pas la finesse. Donc automatiquement, si tu as de l'autorité ou de l'expérience dans un certain domaine, mais tu n'as pas la finesse, ben, à ce moment-là tu vas apparaître, tu vas transparaître comme étant de l'autorité en manifestation, puis ça, ça devient fatigant parce que tu ne respectes pas l'autre.

Pour être un grand communicateur, pour avoir une grande facilité de communication, il faut avoir un grand respect de l'autre. Ça, ça fait partie de l'être lui-même.

Donc que tu parles un petit peu ou que tu parles beaucoup, il faut que tu aies le respect de l'autre, sans ça l'autre va sentir de l'autorité. Puis si tu es très verbal, si tu as beaucoup d'expression comme des gens ont, tu as une grande éducation, ainsi de suite, puis que tu manifestes de l'autorité, à ce moment-là tu vas la colorer ta conversation ! Tu vas faire vibrer le type avec lequel tu parles sur le plan émotionnel, tu vas le contester sur le plan mental, puis aussitôt que tu contestes une idée, déjà tu manques d'Intelligence, parce que c'est une illusion.

Bon, tu vas prendre un être humain qui est très très simple, qui n'a pas des grands moyens dans le sens qu'il n'est pas allé à l'université, il n'a pas beaucoup de scolarité, ainsi de suite, mais si tu t'assieds, puis que tu as de l'écoute, il y a de l'Esprit qui passe à travers ce mental-là. Ça fait que si tu as de l'écoute, tu es réellement, réellement… Si tu es conscient, puis tu n'es pas insécure, tu vas être capable de lui donner le temps, pour que lui dans son manque d'éducation puisse s'exprimer. Puis lui là, il va commencer à sentir qu'il se passe quelque chose entre toi et puis lui, puis il y a des choses qu'il va te dire qui ont de l'allure.

Puis par contre, si tu as un gars qui est très "*verbose" (verbeux)*, qui a un doctorat de l'université de Montréal, puis qui a beaucoup de vocabulaire, tu as encore la même écoute, tu vas apprendre des choses de lui, seulement que possiblement, à cause du fait que déjà lui, il a une certaine formation, que déjà il a peut-être un petit peu plus accès à une vibration mentale qui va le faire vibrer dans la gamme de l'orgueil, quelque part tu vas être obligé de lui faire voir, moi j'appelle ça : "de le placer*",* moi j'ai ma façon de *"*placer" le monde.

J'ai rencontré une fois un Homme que je respecte beaucoup, un Homme très très intelligent, mais c'est un *"motor mouth"*, son problème c'est une "bolle" (tête), il a six doctorats. Quand tu as six doctorats là, le gars qui a six doctorats… Il va dire : *"moi je suis placé là, j'ai mes idées, j'ai lu, j'ai mes intuitions, ça fait qu'à ce moment-là, si tu veux me contester, démolis-moi, si tu es capable de me démolir, je vais peut-être t'écouter".*

Moi je ne peux pas démolir le monde, parce que ça ne fait pas partie de ma nature, seulement j'ai une autre façon. Moi je ne les démolis pas, je les démantèle (rires public), pièce par pièce, par pièce, mais je vais le faire d'une façon particulière, dans le sens que je parle au gars qui a six doctorats, bien intelligent, "*motor mouth",* puis lui, il prenait ses Scotch en même temps, puis lui, des Scotch puis la parlette, ça va ensemble, imagine-toi, ça fait un produit explosif... (rires public).

Ça fait que je l'ai laissé parler pendant deux heures de temps, puis au bout de deux heures, parce que lui ne croyait pas que j'étais capable de parler de n'importe quoi. Ça fait que si je parlais de psychologie, ben, j'allais chercher ça là, ou j'allais chercher ça dans les livres là, ou j'allais chercher là… Bon, il ne pouvait pas s'imaginer ça, je le comprends parce que c'est un intellectuel. Ça fait que là, j'ai pris ma plume, j'ai pris un morceau de papier, puis là, j'ai commencé à tout écrire sa vie, des choses que lui a connues, puis a vécues, puis que lui seul… Les petits secrets de sa vie là… Bon ! Ça, ça lui a donné un choc !

Ça fait que quand j'ai fait ça, j'ai dit : c'est la même chose pour le reste. Si je suis capable de connaître ta vie, je suis capable de parler de choses que je n'ai pas besoin d'avoir lu. Après ça, on est devenus des bons amis, ça fait que quand on se rencontre en stage, je bénéficie de sa grande verbosité, puis de son personnage, parce que c'est effectivement un personnage, mais au moins il était "placé" ! Ce qui fait qu'à cette heure, ben, il ferme sa gueule quand je rentre. Puis on s'assied, puis on parle, puis là on a du fun !

Mais il fallait que je crée ce choc-là, mais ce n'est pas n'importe qui, qui peut créer un choc de cette nature-là, mais l'Homme a la capacité de crée un choc d'une certaine nature. Parce que ces gens-là, quelque part dans le temps, il faut que tu les arrêtes parce qu'ils développent une sorte de momentum, c'est une sorte d'inconscience, mais qui n'a jamais été contestée, ça fait qu'ils sont habitués de même. Mais tu ne peux pas les mettre de côté parce qu'ils ont trop de richesse ces gens-là, ils ont trop d'expérience, c'est des grands acteurs de la parole.

Tu peux avoir un ami qui est un grand acteur de la parole, puis réellement bénéficier de la mise en scène qu'ils peuvent faire ces gens-là ! C'est comme les homosexuels, *t'sé* (tu sais), un homosexuel qui vit dans le théâtre ou qui vit dans les grandeurs de son imagination, c'est du "*stock"* ce monde-là, c'est merveilleux, ils ont une sensibilité particulière qu'on ne trouve pas chez les gars de la construction, par exemple (rires du pubic).

Mais seulement que, quelque part, tu vas être obligé de leur couper le spaghetti, parce qu'ils n'ont pas de fin, c'est leur élan, c'est leur élan astral, ils vivent tellement au niveau de l'âme, mais ils ont tellement de couleurs, que si tu veux connecter avec eux autres, il va falloir quelque part que tu fasses un partage des eaux, sans ça ils vont t'englober, ils vont te noyer, ils ont le talent pour ça. Si tu les mets de côté, parce que le gars parle, il parle, puis il est dans sa grande raison, ben, à ce moment-là tu perds des gens intéressants.

Je vais te dire une chose : dans la vie, les gens les plus intéressants, les plus fun, les plus créatifs, les gens qui ont le plus de potentiel, ne sont pas nécessairement les gens les plus conscients, seulement que ces gens-là peuvent le devenir. Seulement, tu as un rôle, tu as quelque chose à faire pour qu'ils sortent de leur mécanicité, puis que tu bénéficies simplement de leur Esprit.

Si tu as de l'insécurité, tu n'as pas de centre de gravité, puis que tu n'es pas capable de supporter cette manifestation-là qu'ils ont, eux autres, donc qu'ils manifestent, tu vas rester avec des "petites gens" bien simples, bien plats, puis bien tranquilles, des petits poissons ! Tu ne peux pas toujours vivre toute ta vie avec des petits poissons. Ça dépend de ton entregent, il y a des gens qui ont besoin d'entregent.

Je reviens à Pierre Elliot Trudeau, si on parle de politique, y a-t-il un bonhomme plus intéressant dans le monde de la politique avec lequel tu peux avoir un engagement créatif que lui ! Seulement que c'est évident que si tu rencontres Trudeau pour parler de politique, bon, ben... Ne rentre pas dans sa chambre à moins d'avoir un centre de gravité.

Mais si tu as un centre de gravité, puis que tu as un mental qui est réellement bien ajusté, le bonhomme qui est intelligent, il va le sentir, puis vous allez devenir des grands partenaires au niveau de la parole puis au niveau de la communication, mais si tu ne veux pas le

rencontrer Trudeau, parce qu'il est "*too much"*, ben là, c'est ton problème, le problème il est avec toi, il n'est plus avec lui.

DM – *Pour la personne qui écoute un autre, est-ce que dans son écoute, il doit avoir un respect simplement pour un individu qui sait manipuler de l'impression par la parole, en utilisant évidemment de la connaissance, une expérience de vie ou des choses du genre, ou s'il faut qu'il puisse… C'est-à-dire, est-ce qu'il peut respecter… La question est mal formulée !*

Est-ce qu'il doit respecter l'individu à partir de la capacité de participer avec lui, en d'autres termes, souvent on écoute des gens qui manipulent parfaitement l'impression et qui exposent ou expriment parfaitement leurs expériences, et on a un certain plaisir à les écouter, mais est-ce que le respect dans la communication est fondé sur cet aspect-là, ou bien il faut un peu plus, c'est-à-dire une participation active avec l'autre ?

BdM – Ça prend une certaine patience, les gens en général qui ont beaucoup de couleurs, puis qui ont beaucoup, comme vous dites, de capacités de s'exprimer, puis qui ont beaucoup d'expérience, qui ont beaucoup de vécu, si tu étais intelligent, puis que tu n'as pas autant d'expérience, tu n'as pas autant de vécu, mais tu as de l'intelligence, à ce moment-là il faut que tu leur laisses désouffler leur "balloune" !

DM – *Qu'il y ait de l'impression...*

BdM – Il faut que tu absorbes leur impression, tu l'absorbes, tu l'absorbes, tu l'absorbes, éventuellement ils vont arriver à la fin de leur expérience, même si tu as fait bien des choses, un jour là… Parce que cette expérience-là est mécanique, c'est du mémoriel, ça !

DM – *C'est ça !*

BdM – Ça fait qu'un jour là, ils vont arriver au bout de leur expérience, là il n'y aura plus grand chose, ils vont se répéter dans leurs histoires, tu les as entendues là ! Là, tu dis : "*tu me l'as dit la semaine passée, conte-moi d'autres choses, bon"*... Ça fait que finalement tu les tasses lentement, mais tu as besoin d'avoir de la patience. Avec des gens qui sont très "*verbose" (verbeux)*, qui sont très colorés, il faut que tu aies de la patience, il faut que tu aies de l'écoute !

DM – *Il faut que tu absorbes de la mémoire ?*

BdM – Il faut que tu puisses absorber leur mémoire. Si tu absorbes leur mémoire là, puis que tu as assez de sécurité – parce que ça prend de la sécurité pour absorber la mémoire d'un autre – si tu es "insécure" tu ne pourras pas le faire. Parce que là, tu vas te comparer, puis ton ego va devenir tout "croche". Toi tu vas te sentir petit de même là, puis tout, *t'sé,* le petit homme, bon ! Mais si tu n'as pas ça là, puis tu te sais intelligent, tu as un autre rythme… Mais lui, il a un rythme un petit peu plus énervé là, névrosé, mais coloré, à ce moment-là tu t'assieds puis tu l'écoutes.

Le fait de l'écouter, ça va créer un lien magnétique entre toi puis lui ça, puis après ça, quand il va venir le temps de parler avec ton énergie créative, là il va pouvoir t'écouter, puis

ensuite, ben là, vous allez vous renvoyez la balle mutuellement, mais il faut avoir de la patience. Et une des plus grandes conditions pour avoir la capacité de développer de l'entregent avec du monde comme ça, c'est de la patience parce que les gens ne te connaissent pas.

Moi si je m'en vais dans un *"party",* le monde (les gens) ne me connaissent pas, même s'il y a bien du monde qui me connaît, il y a des gens qui ne me connaissent pas, je peux rencontrer des gens à Montréal… Ça fait que le gars, ça peut être un avocat qui a beaucoup d'expérience, il l'a, la "placotte", moi j'aime ça parler de jurisprudence, ça me fascine, même si je n'ai pas de connaissances, de notions universitaires, quand je parle de jurisprudence, moi je suis capable de t'en créer une autre de jurisprudence !

Ça fait qu'automatiquement, si je rencontre un avocat, je vais le laisser parler d'abord, parce qu'il ne me connaît pas, puis je ne suis pas un avocat, ça fait qu'il va désouffler sa "balloune", désouffler sa "balloune", désouffler sa "balloune", puis j'ai une maudite patience moi, je suis capable de t'écouter pendant deux jours de temps. Au bout de deux jours, quand tu vas avoir passé à travers ta jurisprudence, je vais rentrer la mienne ! (rires du public).

Là, il va trouver ça intéressant, là il va dire : *"quelle place que tu as étudiée"...* Comme je ne suis pas un juriste, je ne peux pas lui expliquer, puis lui mettre mon jeu sur la table, je ne peux pas dire : *"je suis Bernard de Montréal, je suis en communication avec les plans"* (rires du public), je vais dire : *"j'ai lu des livres quand j'étais jeune, j'ai des petites intuitions, des fois"*... Puis si le gars a pas mal l'esprit ouvert, je vais dire : "*c'est drôle, des fois, j'entends des voix, je prends mon crayon, puis ça m'écrit"... T'sé*, lentement je vais amener ça, je ne peux pas y mettre sur la table tout de suite, il va sortir !

Ça fait que ça, c'est de la patience, tu ne peux pas… Tu sais, on dit souvent : "*la vérité elle n'est pas toujours bonne à dire",* puis c'est vrai parce que tu ne peux pas demander à une personne de te connaître, de te savoir. Il faut que tu lui donnes la chance lentement de te reconnaître avec le temps.

Ça fait que si tu as des facultés extrasensorielles qui te permettent de parler de n'importe quoi, ben, à ce moment-là il faut que tu réalises que ce bonhomme-là, il faut que tu lui donnes le temps de digérer, lentement, lentement, lentement, tu absorbes son impression, tu absorbes son impression, tu absorbes son impression, puis lentement tu crées la tienne, puis lentement, tu absorbes la sienne, puis tu recrées la tienne.

Puis un jour, ben là, tu peux rentrer, tu peux commencer à rentrer… À utiliser l'occulte de ton mental, puis lui parler à un niveau qui est totalement infusé, mais ça peut prendre deux semaines, trois semaines, un an, six mois, il y a un temps pour ça, mais si l'ego rentre là-dedans, tu ne peux pas le faire !

DM – *Mais est-ce qu'il y a un objectif à cette patience, en d'autres termes est-ce qu'on écoute un individu strictement pour absorber sa mémoire, au jeu de ses impressions, et être éventuellement capable de pouvoir s'exprimer pour son bon plaisir ou s'il y a vraiment quelque chose dans la parole ou la communication ?*

BdM – Il y a un objectif à cette patience-là. Ça, c'est une patience consciente, il y a un objectif. Moi quand je vais rencontrer quelqu'un, je me mets dans cet état-là. Quand je suis allé au Maroc dernièrement, j'ai rencontré des Arabes, ça parle les Arabes !

DM – *Longtemps !*

BdM – J'en ai écouté un pendant une semaine de temps, puis on a parlé de la religion arabe, on a parlé de la religion islamique, ainsi de suite, puis je ne peux pas arriver avec mes idées là-bas, je serais sorti ! Ça fait que j'ai commencé à parler du rôle de la femme dans l'Islam, ainsi de suite, mais je ne suis pas rentré directement dans le jeu, je ne suis pas arrivé avec mes idées directement dans le sens du "stargate", j'ai fait un petit peu comme le requin.

T'sé, quand tu es dans l'eau, le requin, il ne s'en va pas directement à toi, il tourne autour, puis il tourne autour, il te nargue, il te fait faire des mouvements, puis finalement il va te chercher, c'est un mouvement de spirale à l'envers, finalement il rentre, il rentre… Ça fait que j'ai fait la même chose, je l'ai écouté, puis je l'ai écouté, je l'ai écouté, puis je l'ai écouté, puis je l'ai écouté, d'ailleurs je l'ai écouté tellement – je les ai écoutés parce qu'il y avait d'autres amis chez ces gens-là – je les ai écoutés tellement quand j'étais là, que j'étais malade !

Puis en plus, il a fallu que j'attende d'arriver à Lisbonne pour rebalancer mon corps astral, mais pendant que j'y étais, ils m'ont rendu malade ! Ils m'ont rendu malade complètement parce qu'ils ont une autre mentalité, mais il fallait que je le rencontre, il fallait que je fasse la connexion avec lui, parce que je me suis mis dans cette conscience mentale là, une grande patience, puis absorber, puis absorber…

Finalement, quand j'ai commencé à parler là, puis j'ai fini mon point, sais-tu ce qu'il m'a dit ? Il m'a dit : "*monsieur Bernard, vous êtes un homme d'Esprit".* C'était pas mal, c'était pas mal pour un Arabe spécialisé dans la religion Islamique de dire à un occidental, à un "p'tit cul" du Québec, que tu es un homme d'Esprit ! Pourquoi est-ce qu'il m'a dit ça ? Parce que je ne l'ai pas agressé, je ne l'ai pas menacé, je ne l'ai pas tenté, j'ai été d'une neutralité pendant des heures et des heures tellement grandes que, finalement, il n'avait pas de choix psychiquement d'être magnétisé.

Mais ça, ça fait partie de la conscience de l'Homme, ça fait partie de la mienne. L'Homme peut le faire, le vivre sur différents niveaux, mais même l'Homme qui n'a pas beaucoup de conscience, s'il prend ça comme principe, il peut en arriver finalement à réaliser que la communication entre les êtres est facile dans la mesure où nous, en tant que personnes, on est capables de se libérer de cette sorte de tendance à vouloir imposer nos idées, qui est une forme d'insécurité, qui est même une manifestation d'orgueil mental.

Si tu n'as pas d'orgueil, si l'autre ne sent pas d'orgueil, il ne sent pas cette vibration-là qui est une vibration cassée, il va être content, parce que les Hommes, dans le fond, s'aiment, les Hommes aiment s'aimer, les Hommes aiment communiquer, les Hommes aiment l'entregent, les Hommes aiment l'échange, mais les Hommes sont totalement stupides dans leur façon de le faire.

Ils ne sont pas polis dans leur mental, donc ils sont gauches, ils sont brutaux, et l'ego le sent ça, donc l'ego réagit. Puis c'est pour ça que la communication entre les gens est difficile, surtout avec des gens qui ont beaucoup d'expérience, beaucoup de vie, beaucoup de vocabulaire, beaucoup de mémoriel, c'est encore pire ! Je vais te donner un exemple, j'étais allé avec ma femme à… Comment est-ce qu'on appelle ça ?

DM – *Las Vegas ?*

BdM – Pas Las Vegas, à Los Angeles, puis Zaza Gabor était là… Puis ma femme, elle a un centre de gravité. Ça fait que si Zaza Gabor est là, ou le prince, ou un autre qui est là, elle aime ça les rencontrer, c'est du monde intéressant ces gens-là, même s'ils sont inconscients, ils sont intéressants, il y a quelque chose qui s'est passé, ils ont créé quelque chose.

Ça fait que moi, je sors avec ma fille, puis je lui dis : *"regarde bien, ta mère va aller directement vers Zaza"*... Puis comme de fait, on sort, on est prêts à sortir de la place, on se retourne de bord, ma femme était là, en grande conversation avec Zaza Gabor, mais ma femme a tellement un bel ego que Zaza ne s'est pas sentie menacée. Parce que ces gens-là qui sont dans le public, ils sont toujours aux aguets, puis elle a eu une grande conversation, et il a fallu que je dise à ma femme : *"viens t'en, c'est assez cette conversation, viens t'en"*... Pourquoi ? Parce que transparent !

Et le monde, que ce soit des gens qui vivent dans des mondes très très difficiles comme le monde du cinéma, le monde c'est du monde, mais ce qui arrive, c'est que dans le phénomène de la communication, les gens ne savent pas comment traiter avec cette énergie-là. C'est comme si c'était une science encore hermétisée, c'est une science, c'est un art qui n'est pas encore amené à un niveau de conscience suffisant pour que l'Homme sache réellement précisément comment est-ce que ça marche cette affaire-là. C'est pour ça qu'on a des difficultés dans la communication.

DM – *Mais le point que je veux faire, c'est… Je ne veux pas revenir à Zaza Gabor, mais le principe, est-ce qu'on va vers une personne parce qu'elle a un certain glamour social ou est-ce qu'on établit un dialogue strictement pour aller chercher l'impression qu'elle nous crée, ou bien s'il y a un objectif plus concret que ça, votre marocain, entre autres ?*

BdM – C'est toujours un objectif, à moins que tu ailles chercher du pain chez le boulanger, si tu vas chercher du pain chez le boulanger, l'objectif c'est d'aller chercher du pain ! Mais tu peux vivre un échange avec lui, mais dans le fond, c'est ton pain que tu vas aller chercher. Ça fait que si le boulanger c'est un "parleux", tu n'es pas nécessairement intéressé à vivre la communication avec lui, parce que c'est le pain que tu vas aller chercher, mais il y a des gens que tu rencontres dans la vie, ce n'est pas le pain que tu vas aller chercher, c'est l'individu !

DM – *Qu'est-ce que vous entendez par l'individu ?*

BdM – Bon, on va prendre Claude Roy. Claude Roy est dans la salle. Claude Roy, c'est un ésotérique, c'est un Homme qui a une belle intelligence du monde occulte de l'Homme, puis ça, c'est un plan, c'est un monde qui m'intéresse. Si je veux rencontrer Claude Roy, puis parler de choses qui nous intéressent mutuellement, si je dis : "*moi, je suis Bernard de*

Montréal", "crisse", Claude Roy s'il veut me rencontrer, il me donnera un coup de téléphone, il passera à travers ma secrétaire ! On ne se rencontrera jamais, parce que lui peut dire la même affaire.

Mais si, admettons, théoriquement, que je suis plus humble que Claude Roy, je peux aller le voir et lui dire : *"on va prendre un p'tit café ensemble puis placoter",* si je suis capable de la descendre cette vibration, me rendre transparent... Pourquoi ? Parce qu'il y a quelque chose d'échangé avec lui, il y a des choses qu'en parlant, moi puis lui, on va sortir, parce que la science du mental n'est pas connue de l'Homme avant que tu la parles, il faut que tu la parles.

L'inconscience, la connaissance involutive, ça, c'est ta pensée, ça faisait partie du système mémoriel, mais si tu veux savoir quelque chose concernant les Lois occultes, hermétiques de la vie ou de l'Univers, il faut que tu parles, il faut que tu sois connecté à TA Source. Mais c'est dans l'échange avec un autre que ça va venir ça, parce que tu ne peux pas parler de tout d'un coup. Selon le rayonnement de son énergie, puis la mienne, on va sortir les affaires, puis on va dire : *"ouais, c'est intéressant ça*", ça fait qu'on a travaillé un soir à sortir des affaires ensemble !

DM – *C'est suffisant ?*

BdM – Ah ! Ben oui !

DM – *Juste que ce soit intéressant, c'est suffisant ?*

BdM – Que ce soit intéressant, c'est toute l'affaire ! C'est toute l'affaire… Il faut qu'il y ait de l'intérêt, il faut que ça vibre !

DM – *Oui, mais ce n'est pas plus "qu'être intéressant"... Si on passe une bonne soirée ?*

BdM – Mais c'est assez ça, "être intéressant", qu'est-ce que tu veux de plus ? Quand tu parles avec moi ici, tu as du fun avec moi ?

DM – *C'est intéressant !*

BdM – C'est intéressant ! Bon, qu'est-ce que tu veux de plus, c'est la même affaire...

DM – *Oui, mais il y a trois-cents personnes qui écoutent ! Disons, je parle pour les gens qui sont dans le salon avec mari et femme avec des enfants, avec la famille ?*

BdM – C'est la même affaire !

DM – *Juste intéressant, la communication c'est assez ?*

BdM – C'est tout ! Moi puis ma femme, on parle jusqu'à trois, quatre heures du matin, je suis obligé de dire : *"c'est assez là".* Il faut que j'y mette quasiment à plat pour qu'on aille se coucher, pourquoi ? Parce qu'on parle, on parle, puis on parle, ça fait qu'on passe des heures à s'intéresser mutuellement, puis à découvrir des choses ensemble, mais il faut qu'il

y ait de l'écoute, il ne faut pas que : "*moi je suis Bernard de Montréal, puis toi tu es ma femme, puis c'est moi qui suis l'instructeur, puis toi, tu vas m'écouter"*... Parce qu'elle, elle va dire : "*dans le cul"*... Hein, parce qu'elle aussi, elle en a des affaires à dire, comprends-tu (rires du public) !

Ça fait qu'à ce moment-là, si elle a quelque chose à dire, ben, c'est à moi, puis moi j'écoute, puis si j'ai quelque chose à dire, elle a de l'écoute ! Ça fait que c'est comme ça qu'il y a de la communication facile. Ça fait que même si j'ai une conscience beaucoup plus occultée que la sienne, dans le fond, c'est une illusion.

La seule différence entre moi puis ma femme, c'est que j'ai une plus grande capacité vibratoire d'interpréter l'énergie de la vibration qui rentre dans mon mental, pour créer des formes qui peuvent soutenir cette énergie-là et donner une certaine connaissance, c'est la seule différence ! Mais elle va être capable de comprendre instantanément !

DM – *Mais quand on parle beaucoup, on finit un jour par ne plus se souvenir de tout ce qu'on a parlé !*

BdM – Quand tu parles, tu n'es pas supposé te souvenir ce que tu as dit ! Si l'Homme parlerait là… Quand tu parles tu crées, mais le monde ne parle pas, le monde jase !

DM – *Mais créer quoi ? Quand tu te souviens de rien, tu crées quoi ?*

BdM – Quand tu te souviens de rien, tu crées parce que dans le moment où tu crées, tu te souviens de tout !

DM – *Dans le moment où tu parles, tu te souviens de tout ?*

BdM – Ben, c'est évident !

DM – *Mais cinq minutes après, tu ne te souviens plus de rien ?*

BdM – Tu n'as plus besoin, tu n'as qu'à recréer encore ! (rires du public). Quand tu vas à l'eau, quand tu vas te chercher un verre d'eau là, tu tournes la "champlure" (robinet), tu mets ton verre, tu fermes la "champlure", tu t'en vas, tu bois ton verre, tu l'as oublié ton verre.

Mais dans le fond, tu ne l'as pas oublié, il y en a encore de l'eau, tu peux encore ouvrir la "champlure", tu ne t'inquiètes pas de ce que tu vas en mettre un petit peu de côté, il y en a tout le temps qui vient ! Quand tu parles, il y en a tout le temps qui vient ! Qu'est-ce que c'est que cette affaire-là que vous avez peur de perdre ce que vous avez entendu, c'est une illusion !

DM – *Ou il y a du monde qui nous reproche de ne pas se souvenir de ce qu'eux autres ont dit ?*

BdM – Ça, c'est leur problème, ce n'est pas supposé être le tien ! (rires du public). Moi quand tu me parles, j'entends des choses, j'entends ta voix, je vibre, j'ai le plaisir d'être là,

je ne me rappelle plus de ce que tu m'as dit, puis je ne suis pas intéressé ! C'est dans le moment que je vibre l'intérêt, mais pas après !

DM – *À ce moment-là, ça veut dire qu'être intéressant dans une conversation, c'est simplement un échange d'énergie ?*

BdM – Être intéressant dans une communication, une conversation, c'est simplement de l'échange d'énergie. Puis plus l'échange d'énergie est créatif, plus la communication est intéressante, plus tu vas sortir du matériel, plus tu vas vibrer ta conscience cosmiquement, dans l'instantané des deux rapports. Puis c'est tout ce que tu as besoin, tu n'es pas intéressé à te rappeler de tout ce qui a été dit dans la soirée. Sans ça, on devient des "ballounes", on devient des oreillers, c'est de l'insécurité égoïque ça, on veut retenir !

Les gens qui viennent dans mes séminaires, surtout ceux qui ont des formations académiques, je leur dis : "*attendez-vous pas à vous rappeler ce que je vous ai dit lundi matin, je ne parle pas à votre ego, je parle à un autre plan de votre mental"*. Puis ils sont tout énervés ! Ils disent : "*on s'en va pendant trois jours à t'écouter, puis on arrive le lundi matin, on ne se rappelle plus de rien"*. Je leur dis : "*c'est ça, tu n'as pas besoin de plus, t'as compris là, ça reviendra plus tard, quand t'en auras besoin"*... Là, ça prend des notes, puis des notes, puis des notes, je regarde les notes, ce n'est même pas ce que j'ai dit ! (rires du public), ils colorent !

DM – *Donc on ne communique jamais pour se développer une mémoire, jamais, jamais, jamais ?*

BdM – La communication réelle ne devrait jamais être basée sur le principe du développement de la mémoire, c'est ça la différence entre la connaissance puis le savoir. Un Homme conscient n'a pas de connaissance, il a du savoir, un Homme inconscient n'a pas de savoir, il a de la connaissance ! L'involution, c'est la connaissance. L'évolution, c'est le savoir ! Tu ne peux pas rentrer dans l'infinité de ton mental, puis te rappeler de tout, tu capotes ! Tu rentres à "Grande Bâtisse" (HP), puis il te donne des pilules... Voyons ! (rires du public).

Mais ça, ça fait partie de développer une certaine sécurité dans le mental pour ça, parce que traditionnellement, psychologiquement, quand on apprend quelque chose, pourquoi est-ce qu'on va à l'école, pourquoi est-ce qu'on lit des livres, pour apprendre, pourquoi ? Pour se créer une étoffe égoïque, une étoffe mentale. Ça, c'est bon pendant l'involution. Mais quand l'Homme rentre dans la conscience, puis qu'il va très très loin dans l'infinité ou l'océanie de sa conscience, tu ne peux plus te rappeler de rien, tu n'es pas intéressé "*anyway" !*

DM – *Comment peut-on fonctionner avec des gens qui mesurent l'importance qu'on leur donne au souvenir qu'on a de leur conversation ?*

BdM – Ben ça, c'est leur problème ! Leur problème ! Des fois, je rencontre des gens, je vais vous donner un exemple. Tu sais, un bon vendeur il se glorifie, un bon vendeur se glorifie, il dit : "*moi tous mes clients, je les connais par leur nom, je les rencontre dix ans plus tard, je me rappelle comment est-ce qu'ils s'appellent, le nom de sa petite fille"*... Au

niveau d'un vendeur, ça, c'est bon, c'est utile. Mais quand tu as un certain centre de gravité, puis tu ne fonctionnes plus en fonction ou par rapport à des nécessités psychologiques pour le bénéfice égoïque d'une autre personne, tu ne peux plus faire ça !

Moi je rencontre du monde sur la rue, puis je ne me rappelle plus de rien, je ne me rappelle plus de leur nom. Moi j'ai déjà présenté ma femme à un ami, voilà bien bien des années, en 71, je lui dis : "*comment est-ce que tu t'appelles là"...* Elle, ça lui a créé un choc ! (rires du public). Puis dans ma tête, ça me disait : "*sois patient".* Ça fait que ça, ça joue sur l'ego !

DM – *Ça me l'a déjà fait !*

BdM – Puis tu ne fais pas exprès mais je vais te dire une chose, comme impression, si tu rencontres quelqu'un d'important, puis tu le rencontres dans une autre situation de vie, puis il dit : *"tu ne te rappelles pas de moi"... "Non".* Sais-tu ce que ça fait à son ego ? Tu viens de le mettre sous ta vibration !

DM – *Ou un ennemi juré !*

BdM – Pas nécessairement, tu viens de le mettre sous ta vibration !

DM – *Il faudrait me l'expliquer, ça !*

BdM – Parce que l'ego veut être reconnu, il veut que tu lui dises : "*ce matin... Jean-Paul, tu t'appelles Jean-Paul, puis je t'ai vu voilà dix ans",* ça fait plaisir à l'ego ça, ça le flatte, donc là, c'est toi qui es sous sa vibration. Mais quand tu le rencontres, puis tu l'as vu surtout hier, tu lui as parlé pendant deux heures hier, puis tu ne te rappelles plus de lui, sais-tu ce que ça fait à son ego ? Ça vient de le démanteler. Ça fait qu'automatiquement, il est sous ta vibration !

DM – *Mais ça veut dire quoi, sous sa vibration ?*

BdM – "Sous sa vibration", ça veut dire ne pas être influencé par les autres, ça fait partie de ton centre de gravité, la vie part de toi !

DM – *À ce moment-là, lui est influencé par vous ?*

BdM – C'est son problème, ce n'est pas le tien. C'est ta vie qui compte ou c'est la mienne, c'est la tienne ! C'est la même chose, c'est ta vie à toi qui compte, c'est pas ce que moi je pense de toi, c'est ce que toi tu sais de toi qui compte ! C'est la même chose pour moi, puis c'est la même chose pour tout le monde, seulement que le monde (les gens), ne sont pas capables de le vivre ça, parce qu'ils n'ont pas de centre de gravité.

DM – *Donc dans le développement de la communication, si vous dites qu'on n'a pas besoin de faire référence à la mémoire, si l'individu dans une conversation quelconque se contredit, disons, par rapport à une autre conversation, ça n'a pas d'importance ?*

BdM – Les gens se contredisent parce qu'il vivent sur la mémoire, si tu vis sur ta mémoire, tu vas te contredire, mais si tu n'as pas de mémoire, tu ne te contredis pas (rires du public).

Tu ne peux pas te contredire, tu n'as pas de mémoire, parce que tu ne te rappelles même pas de ce que tu as dit avant ! (rires public). Donc tu vas créer un autre mode !

DM – *C'est-à-dire que la personne qui parle, qui n'a pas de mémoire, ne se contredit pas parce qu'elle ne se souvient pas, elle ne peut pas comparer, mais la personne elle, qui se souvient de ce que l'autre a dit, peut dire : tu t'es contredit !*

BdM – Oui, mais ça, c'est parce qu'elle va avoir compris ce que l'autre a dit d'une façon qui est colorée, l'autre va lui ramener ça, puis elle va redétruire la contradiction. Un Homme qui n'a pas de mémoire ne peut pas se contredire !

DM – *Il peut dire n'importe quoi aussi ?*

BdM – Il peut dire n'importe quoi !

DM – *Donc il ne fonctionne pas sur le concept de la vérité ?*

BdM – Il ne fonctionne pas sur le concept de la vérité, heureusement, parce que si tu fonctionnes sur la base ou le concept de la vérité, automatiquement tu polarises ton mental, tu vis dans le mémoriel.

DM – *Mais il parle sur quelle base, à ce niveau ?*

BdM – Il parle sur une base créative, constamment, constamment, constamment, ça veut dire qu'il va chercher dans son être, dans sa source, l'information dont il a besoin pour faire ce qu'il a à faire.

DM – *Il parle sur l'état du moment ?*

BdM – Il parle sur l'état du moment !

DM - *Donc il n'a aucun sens de responsabilité, ni passé, ni futur ?*

BdM – Il n'a aucun sens de responsabilité, passé, futur, parce que ce qu'il sait, ça ne lui appartient pas, ça fait partie de l'intégralité de sa conscience !

DM – *Mais dans quelle mesure, il peut être, je dirais, consistant ?*

BdM – Il ne peut pas faire le travail, il n'a pas le choix.

DM – *C'est à expliquer ! Un individu qui n'a pas de mémoire, donc qui n'a pas de suivi accumulé…*

BdM – Quand je parle de l'individu qui n'a pas de mémoire, là je ne parle pas d'un gars qui est amnésique, je parle d'un Homme conscient qui n'a pas de mémoire. Ça ne veut pas dire que tu n'en as pas de mémoire, tu as une MÉMOIRE CRÉATIVE, mais tu n'as pas de mémoire psychologique, subjective. À ce moment-là, la connexion entre toi puis TA Source, TON Double, "*whatever*", va se maintenir, puis elle va se maintenir, puis elle va se

maintenir, puis elle va se maintenir, autrement dit c'est TA SOURCE qui crée à travers ton ego.

DM – *Donc la consistance vient simplement de cette stabilité d'échange avec un autre plan ?*

BdM – Avec un autre plan, donc avec un plan qui, en soi, est infini !

DM – *Est-ce que ça peut se mesurer concrètement, cet aspect-là, de communication avec ce plan-là ?*

BdM – Ça peut se mesurer..

DM – *Parce que moi, la communication, je trouve ça intéressant pour une vibration, mais à un certain niveau dans notre vie, on est comme saturé d'un échange strictement vibratoire, et on veut une consistance dans les décisions, dans les actions qu'on pose tous les jours. Et un individu qui n'a aucune référence à la mémoire, a de la difficulté, du moins en apparence, à vivre une certaine consistance dans son expérience de vie quotidienne, à cause du fait que sa parole ou son échange avec d'autres plans ou avec d'autres individus fait de moins en moins référence à la connaissance ou à la mémoire !*

BdM – Oui, mais tu t'habitues à ça. Les gens, les Hommes qui vont se conscientiser au cours des générations, vont la perdre, la mémoire ! Les gens qui font une recherche spirituelle, déjà ils en perdent un petit peu de mémoire. Puis plus la fusion va être grande chez l'être humain, plus l'Homme va perdre cette mémoire mécanique là, puis avec le temps tu t'habitues, tu te crées des petits trucs.

Moi si ma femme me dit : *"va donc au restaurant ou au magasin acheter du pain, du lait, puis un petit gâteau au chocolat"*, il faut que je l'écrive, parce que je vais amener le pain, mais je vais oublier le lait puis le gâteau au chocolat. Ça fait que je m'amène une petite note, je suis obligé parce que je fonctionne d'un monde mécanique, ça fait que je vais mécaniser, je vais prendre une petite note. Sans ça, c'est évident que je vais revenir bredouille.

Tandis qu'avant la fusion, avant 69, tu m'aurais dit : *"viens avec du pain, du lait, trois vis, un cadenas, une paire de culottes, une paire de lunettes",* je t'aurais tout ramené ça (rires du public). Mais là, je ne suis plus capable parce que mon mental est à la disposition d'une AUTRE ÉNERGIE qui est beaucoup plus subtile, beaucoup plus créative. Tandis qu'avant, mon mental était à la disposition d'une énergie qui était beaucoup plus basée sur le mémoriel, puis la facticité de la connaissance accumulée.

DM – *Mais est-ce que cette faculté de mémoire nous donne un certain ordre dans la vie ?*

BdM – Oui, ça donne un ordre, seulement il y a un problème avec la mémoire, c'est que la mémoire nous donne l'impression d'être intelligent. Ça fait qu'un gars là… Les jeunes qui vont à l'école, ainsi de suite, qui vont à l'université, là tu lis des livres, tu lis des livres, puis tu te rappelles des notes, tu te mets des petites notes, tu accumules du matériel qui te donne l'impression d'être intelligent.

Ça fait qu'un jour, tu ramènes ça, c'est ça que les gens font, mais tu ne peux pas faire ça avec une personne consciente, parce que tu ramènes du mémoriel. Qu'est-ce que c'est la puissance créative d'une conscience supramentale ? C'est de prendre le mémoriel, puis de le briser, pour créer un autre niveau de perception. Donc éventuellement, toute la connaissance que tu as accumulée devient inutile. C'est pour ça que l'Homme qui va se conscientiser va perdre ça graduellement, graduellement, graduellement, on n'a pas d'autre choix.

Tu passes la quatrième marche, tu montes à la cinquième marche, tu ne peux pas rester indéfiniment sur la quatrième parce que le mémoriel, c'est une source de connaissance, c'est une stabilité pour la connaissance, à un certain niveau de ton expérience d'âme. Mais si l'Homme passe un jour à l'expérience directe avec l'Esprit, il ne VIVRA PLUS d'abord sa vie, comme il l'avait vécue avant.

Si aujourd'hui tu étais ingénieur, puis que tu as besoin de tout ton mémoriel pour travailler chez "Lavallée", c'est évident que ton énergie va être maintenue. Mais si ta conscience grandit, puis grandit, puis grandit, il va venir un jour que tu ne pourras plus travailler comme ingénieur chez "Lavallée" ! Ta vie va t'amener dans un autre mouvement, parce que tu vas passer de l'expérience de l'âme à l'expérience de l'Esprit, puis si tu passes au niveau de l'expérience de l'Esprit, ton avenir va être délimité ou établi en fonction du rapport que tu as avec ça.

DM – *Vous semblez donc dire que l'Esprit a un ordre différent de celui de l'âme ?*

BdM – L'Esprit a un ordre totalement différent de celui de l'âme. L'ordre de l'âme, c'est un ordre involutif, astral, expérimental, subjectif, qui crée la réflexion de l'ego, pour créer dans l'ego, soit une fausse sécurité ou une perception de soi qui est illusoire, si on le regarde dans un terme très vaste.

Quand l'Homme passera du plan de l'âme au plan de l'Esprit, c'est évident que son corps mental, d'abord, va être changé, le corps astral va être changé, les vibrations seront changées. Ça fait que même son aura va être changée. Ça fait que l'Homme va en arriver éventuellement à avoir une aura qui ne sera pas nécessairement vert, jaune, bleu, il va avoir une aura qui va être englobée dans une Lumière qui est totalement blanche.

Puis c'est cette énergie-là qui va rentrer par son cerveau et qui va lui donner la faculté créative, selon le plan de vie qu'il a avec cette nouvelle conscience là. Donc rendu à ce point-là, du mémoriel tu n'en as plus, mais tu en a un !

Des fois, je vais dire, par exemple, des fois, j'ai des conversations, comme je parle des conversations avec vous, puis on va dire : "*il y avait un point ce soir qui était intéressant, on resoulèvera ça, un jour".* Si je dis : "*on resoulèvera ça un jour",* ça peut être dans quatre ans, mais un jour, ce point-là va revenir parce que ma conscience va me le recanaliser dans le mental. Ça fait que dans le fond, même si l'Homme est conscient, ce n'est pas qu'il perd sa mémoire, il en a une plus vaste, mais elle n'est pas régularisée par les mêmes Lois qu'avant.

Avant, notre mémoire, pendant l'involution, servait à donner à notre petit ego l'impression d'être intelligent. Quand notre mémoire casse, lorsque l'énergie de la Lumière rentre, là elle donne l'impression à l'ego au début d'être réellement pas intelligent. Ça, ça casse l'ego, ça fracture l'ego, puis après ça l'énergie continue, puis elle rentre, puis finalement l'ego réalise que, oui, il se passe d'autres choses, puis il se passe d'autres choses, l'Homme a accès à d'autres notions, d'autres notions !

Finalement, l'ego se restabilise à un autre niveau, il redéveloppe une autre consistance, il développe un autre centre de gravité, puis il ne se sent plus menacé dans son Intelligence, mais son intelligence n'est pas utilisée pour les mêmes fonctions qu'avant.

DM – *Vous disiez tout à l'heure que l'individu qui parle avec l'Esprit, crée ou apprend dans sa parole, donc il ne peut pas penser avant de parler, il parle et ça déclenche l'information. Est-ce que cela veut dire également que dans sa manifestation, quand on dit l'action suit la parole, ses actions vont lui apparaître strictement lorsqu'il va se plonger dans l'action, qu'il ne pourra pas les penser avant ? Je veux voir le parallèle entre la communication puis la réalisation.*

BdM – Bon, la différence entre la pensée puis la parole, pour un être conscient, est celle-ci : quand tu es conscient puis que tu penses, ce n'est plus de la pensée réflective, astralisée, colorée par l'ego, c'est de la communication télépathique avec TA Source, TON Double. Ça fait que c'est évident que... Si l'Homme inconscient pense, quand tu penses c'est le fun, O.K. L'Homme conscient lui, il faut qu'il se passe quelque chose dans sa tête, tu ne peux pas avoir un cerveau vide comme une tête de poisson pendant vingt ans, la vie serait *"plate*" en maudit, comprends-tu ?

Ça fait qu'il faut qu'il se passe quelque chose dans ton cerveau, ça fait que ce qui se passe dans ton cerveau, c'est une communication télépathique avec ta Source, mais ce n'est pas supposé se passer tout le temps, ça prend un "break", tu ne peux pas parler à quelqu'un tout le temps, comprends-tu ? De temps en temps tu parles, mais la seule chose, c'est que quand tu communiques ou que tu vis une communication télépathique avec ta Source, cette communication-là ne remplit pas la fonction de t'assurer de la valeur de la communication, elle remplit simplement la fonction de t'assurer de la présence de ton Esprit dans ton mental.

La fonction de l'Esprit dans le mental de l'Homme, c'est d'y assurer sa présence.

Ça fait que si t'es tout seul, t'es tout seul sur une île, tu vas en dedans, tu communiques, tu "placotes" avec, puis ils ont du fun, ils ont de l'humour, ils sont capables d'ajuster leur vibration au niveau de nos besoins : émotif, mental... T'as une communication avec ton Double. Mais si tu as besoin d'étudier quelque chose, tu ne pourras pas l'étudier dans ton mental, parce que ça va fatiguer ton Esprit. Ce qu'il va faire, c'est que la communication intérieure va être coupée, puis elle va être remplacée par la parole.

Si moi, par exemple, puis toi, on s'assied, puis on veut étudier quelque chose, on a rien qu'à s'asseoir puis parler, on peut parler pendant dix heures. Mais tu ne peux pas communiquer pendant dix heures avec eux autres sur un sujet, parce que si tu communiques avec eux

autres pendant dix heures, tu es ouvert à leur infinité, ça fait que tu vas devenir très très malheureux.

Une Source, un Double qui communique avec un cerveau humain, ça, c'est des êtres qui sont tellement, mais tellement hauts en vibration que, quand ça passe dans ton petit canal ça, cette affaire-là, tu peux le prendre un petit bout de temps là, mais ils ne peuvent pas te transférer toute leur connaissance cosmique dans ton petit crâne matériel, sans ça, tu rentres à "Grande Bâtisse" (HP). Ça fait qu'ils te protègent contre ça.

Par contre, ce qu'ils peuvent faire, si tu dois étudier quelque chose ou même étudier les mystères, à ce moment-là, la connexion va se faire au niveau de ta parole, mais elle ne se fera plus au niveau du mental, là tu t'assieds, puis tu parles, puis tu parles, puis tu parles, puis au fur et à mesure que tu parles, ben, tu vas sortir le matériel.

De temps en temps, si ce que tu sors est réellement extraordinaire, puis c'est la première fois que tu en parles, puis tu n'as pas de centre de gravité encore, puis tu te demandes si réellement c'est ça, tu peux aller en dedans, puis tu vas dire : *"c'est vrai que Dieu est fait de même"*... Il va dire : "*oui, oui, continue, continue"*... Ça fait que tu continues à parler, comprends-tu ? C'est de même que ça marche, l'Homme va s'ajuster à ça.

Mais si tu commences à communiquer intérieurement, puis que tu commences à leur expliquer ou à leur demander : *"qu'est-ce que c'est ce qu'on pense, nous autres, Dieu, c'est quoi Dieu"*... Là, ils vont te brûler le cerveau parce que c'est comme faire entrer la manique dans ton poêle à Montréal, il faut que ça passe par des transformateurs cette affaire-là, c'est un principe de science puis d'énergie élémentaire.

Automatiquement ça, ça fait partie de la construction psychique de l'Homme, il y a des transformateurs d'énergie qui existent sur les plans, puis l'énergie passe de cette Source-là, puis elle descend, et quand elle rentre dans ton cerveau, il y en a juste assez pour pas sauter tes "*fuses" (fusibles)*. Si tu veux réellement étudier le phénomène de l'Homme, le phénomène de la planète, le phénomène des races, le phénomène de la vie, à n'importe quel niveau, à ce moment-là tu prend un p'tit café, tu prends un *Gin,* puis tu parles, seulement il faut que tu parles, il ne faut pas que tu jases, il faut que tu parles !

Puis pour parler, il faut que tu aies une connexion assez développée, il faut que tu aies une fusion assez grande, il faut que le corps mental inférieur qu'on appelle l'intellect soit suffisamment nettoyé du mémoriel, pour que cette énergie-là passe. Après ça, il n'y a plus de limite, tu peux parler de n'importe quoi.

Quand on parle chez nous, on parle, on parle on parle, on parle, on parle, on parle puis on parle, on parle encore, puis on parle, on parle, on parle on parle, puis on développe, puis on parle, on parle, puis après ça tu ne te rappelles de rien (rires de DM et du public), c'est de même que ça marche.

DM – *Mais le point que je veux faire, puis ça je veux le faire avant que ça finisse, parler autant, est-ce que ça déclenche quelque chose, est-ce que ça engendre un mouvement d'énergie, une réalisation ?*

BdM – Quand tu parles, tu élèves le taux vibratoire des corps subtils de ceux ou de celui avec qui tu parles. Quand tu parles… Supposons que je serais arrivé ici tout à l'heure, (je serais bien bien fatigué parce que je suis allé en Haïti hier, j'ai voyagé), quand tu viens ici, quand je viens ici, puis je m'assieds puis je parle, c'est fini la fatigue là, je suis boosté, je parle, je suis dans cette énergie-là. C'est évident que rendu sur l'autoroute le soir, je vais commencer à être fatigué…

Mais là, si tu me gardais jusqu'à cinq heures du matin, ben, je parlerais jusqu'à cinq heures du matin, parce que je m'énergise, puis je m'énergise, c'est comme si je me donne de la santé quand je parle, parce que c'est une énergie qui n'est pas colorée. Tandis que si je jasais avec toi, puis qu'on commencerait à vivre de la confrontation, à ce moment-là je me brûlerais, d'ailleurs je n'en ferais pas de conférence avec toi. La seule raison que j'aime ça, parler avec toi, c'est parce que tu as un ego qui est suffisamment transparent pour que j'aie le plaisir d'échanger avec toi "*forever"*.

C'est pour ça que je le fais, je ne suis pas intéressé moi, à vivre des guerres d'ego, puis des prises de position, puis la vérité, puis le mensonge, je suis intéressé à descendre une vibration ici pour le public, pour toi, puis pour moi en même temps. Moi j'apprends des affaires quand je parle, c'est de même que ça marche.

DM – *Est-ce que tout le monde, lorsqu'ils parlent, ils sont en mesure, dans un sens, de générer cet état-là ou cette vibration ?*

BdM – Tout le monde qui parle, les gens… Quand l'Homme apprend ou commence à parler, il s'aperçoit qu'il génère cette énergie-là, il y en a du monde… D'ailleurs, si vous levez des mains dans la salle, il y a combien de personnes dans la salle qui ont reconnu le phénomène que quand ils parlent, ils s'énergisent, je ne parle pas de jaser, quand vous parlez, vous vous énergisez là, puis jusqu'à tant que ça arrête ça... Puis quand ça arrête, ça arrête. Quand c'est fini de parler, tu ne peux plus parler.

Moi je suis supposé parler jusqu'à onze heures, onze heures dix là, mais s'il vient un point où ça coupe, la vibration coupe, après ça tu t'en aperçois, tu lâches, c'est une autre vibration, ce n'est plus pareil, il n'y a plus de fun dans le *"jasé"*. Là c'est comme si tu n'as plus rien à dire, puis moi personnellement, quand elle casse cette vibration-là, je deviens totalement stupide, niaiseux, réellement éteint ! (rires du public).

DM – *Donc cette communication, cette parole-là peut être utilisée pour une activité professionnelle, pour l'équilibre dans un couple ?*

BdM – Évidemment, cette énergie-là, cette parole-là, cette activité créative-là, tu l'utilises dans le monde, au niveau de ton couple, au niveau de l'architecture, au niveau de la science, au niveau de n'importe quoi.

DM – *C'est un carburant !*

BdM – C'est du fuel, c'est extraordinaire cette affaire-là, seulement qu'on s'habitue lentement à ça, il faut s'habituer, c'est au cours des années qu'on s'habitue, puis qu'on s'habitue, puis qu'on s'habitue, puis éventuellement ça devient une seconde nature. Moi

quand j'ai vécu ça, au début, ça m'a créé un choc parce que tu en souffres de tout ça au début. Même je me rappelle, je disais à ma femme : *"je souffre de tout ça, je souffre"...*

Tu me parles puis j'ai une réponse, tu me parles puis j'ai une autre réponse, ça devient fatigant de toujours avoir la réponse. Ça fait qu'avec les années, tu t'habitues à être capable de toujours avoir la réponse parce que tu as développé une certaine distance à cette énergie-là. Mais au début c'est fatigant, c'est comme si on n'est pas habitué à supporter cette haute Intelligence là qui n'est pas une intelligence égoïque.

Puis avec le temps, on s'habitue, puis quand on est habitué, on s'aperçoit que c'est plus nous autres qui sommes intelligents, parce que l'Intelligence n'appartient pas à l'Homme, elle passera à travers l'Homme, elle fait partie du Cosmos dans l'Homme.Puis quand l'Homme aura compris ça, puis qu'il parlera au monde, l'Homme ne sentira plus d'ego. L'Homme sentira de la transparence, puis ce sera facile d'échanger avec les gens, les gens seront capables d'échanger avec toi, puis ils auront le plaisir d'échanger avec toi, puis ce sera la fin de la mort de la philosophie.

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

007 - LA CARRIÈRE RÉUSSIE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous avons comme sujet en première partie : "La carrière réussie". J'écoutais une chanson en descendant : "Walidine", et puis on disait : on perd sa vie à la gagner, on travaille toute une vie à essayer de traverser la survie, et évidemment, le travail, la finance qui va avec, représente généralement le seul moyen qu'on a de réussir sa vie. Donc ce soir, nous accueillons Bernard de Montréal pour nous parler de l'importance, la valeur et l'impact de la carrière dans notre vie...*
Bernard de Montréal (applaudissements-musique).

Bernard de Montréal (BdM) – J'en reviendrai jamais de cette musique-là ! (rires du public), si jamais parmi vous autres, il y en a un qui est créatif, faites-en une nouvelle cassette (rires du public).

DM - *Bernard, pour amorcer la soirée, les gens travaillent toute une vie à essayer de se donner un mieux-être et réussir leur vie souvent à travers leur travail, surtout les hommes en particulier. J'aimerais que vous me donniez votre approche par rapport à l'importance qu'il faut accorder au travail, évidemment à la carrière que les gens se fixent à un moment donné !*

BdM – Question courte ! (rires du public).

DM – *La réponse ?*

BdM – Elle peut être très longue (rires de DM et du public). Pour l'Homme en général, sur le plan matériel, le travail c'est un karma, dans le sens que l'Homme travaille à travers ce qu'on appelle un talent, l'Homme utilise son talent, ses talents, puis les talents font partie de l'expérience accumulative de l'âme.

Donc quand je dis que, pour l'Homme, le travail c'est un karma, je veux dire que l'Homme n'est pas arrivé à un point où le travail est devenu pour lui une source créative de sa conscience. C'est plutôt une manipulation mécanique de son mémoriel, de son talent. Donc ça fait partie de son expérience de vie, ça ne fait pas partie de sa puissance créatrice.

Et comme ça ne fait pas partie de sa puissance créatrice, ça force l'Homme à vivre son travail par rapport à des conditions extérieures à lui-même, au lieu de vivre son travail en fonction de conditions intérieures à lui-même que lui, impose dans le monde. De sorte que le travail pour l'être humain est une condition existentielle de sa vie, c'est une condition qui est très difficile et qui le force constamment à vivre un genre de stress, à cause de la nécessité de la survie.

Et la façon dont est structuré notre monde, nos sociétés, la façon dont se dynamisent nos économies sociales, mondiales, gouvernementales, nationales, régionales, ainsi de suite, force l'individu à travailler ; non pas parce que ça fait partie de sa vibration réelle, consciente, mais parce que ça fait partie d'un talent qu'il a développé au cours de ses jeunes années, ou qu'il a appris à reconnaître au cours de son expérience, et le travail ne le soutient pas à 100%.

Il y a des gens qui travaillent pour eux autres, ça les soutient à 25%, il y en a d'autres, c'est 50%, il y en a qui sont chanceux, 70%, 75%. Mais l'Homme a toujours l'impression qu'il travaille, et l'être humain ne devrait pas travailler dans le sens karmique du terme !

L'être humain devrait travailler dans le sens créatif du terme, mais ça, ça nécessite une transformation profonde de son être, ça nécessite une capacité de régler dans sa conscience beaucoup de choses qui font de lui un être fondamentalement "insécure", et aussi un être qui fonctionne par rapport à des normes sociétales qui enlèvent l'individualité profonde de sa conscience travailliste, pour ne lui laisser que la superficialité d'une conscience travaillante, mais mécaniquement.

DM – *Vous dites que les individus naissent avec des talents et que, finalement, les objectifs qu'ils peuvent se fixer au cours de leur vie sont fondés sur un karma, et par conséquent, leur talent. Est-ce qu'il est possible d'identifier un bien-être à se réaliser dans un talent ? Là, vous parlez de se réaliser à 25%…*

BdM – Oui, il y a des gens qui vivent assez bien leur talent, mais ce que l'Homme ne réalise pas, c'est que le talent est seulement une facette de sa conscience créatrice. Autrement dit c'est comme si je disais : "*l'Homme a deux choix de vie, il peut vivre au niveau de l'âme, au niveau du mémoriel, au niveau de l'ego, ou l'Homme peut vivre au niveau de son Esprit, de son essence".* S'il vit au niveau de son Esprit, c'est très très possible que ce qu'il fait en tant qu'être talentueux soit totalement amené à une autre échelle.

Un Homme, par exemple… Bon, je peux prendre ma situation comme exemple, moi j'ai fait des études universitaires aux États-Unis, j'ai étudié le Génie électrique, ainsi de suite, puis aujourd'hui, je suis rendu à faire des conférences ! Puis je parle d'une science qui couvre énormément d'aspects de la conscience humaine, donc c'est deux mondes totalement différents.

Donc sur le plan du talent, probablement que j'aurais pu être un bon ingénieur, mais sur le plan créatif, ça m'a amené à fonctionner d'une autre façon, en fonction d'une autre vibration. Donc ça m'a amené à vivre un déchirement par rapport à ce que moi, en tant que personne ou personnalité, je pouvais concevoir comme étant un aspect de mon talent, pour découvrir plus tard un autre aspect de cette conscience créatrice là !

DM – *Est-ce que vous sous-entendez qu'un être talentueux n'est pas nécessairement créatif, même s'il a, je dirais, beaucoup de résultats dans le sens financier ou dans le sens social du terme avec son talent ?*

BdM – Un être qui vit au niveau du talent, même s'il est très très talentueux, vit toujours une expérience d'âme, qu'est-ce que c'est une expérience d'âme ? Une expérience d'âme, c'est une expérience qui fait en sorte que le travail, tu ne sais jamais où il te mène, tu ne sais pas où il te mène… Tu peux être médecin, tu peux avoir une carrière en droit, tu peux avoir un métier en plomberie, tu peux avoir un métier quelconque ou une profession quelconque, mais c'est la profession qui te mène, ce n'est pas toi qui mène ta profession.

D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle les gens vivent tellement de "burn out" aujourd'hui, dans des conditions de plus en plus contraignantes dans nos sociétés. Un type qui travaille dans une grosse boîte, par exemple, je vais prendre comme exemple Hydro-Québec, même si tu es un ingénieur, il est obligé de subir dans cette grosse boîte là, des conditions, des contraintes psychologiques, psychiques.

Il y a des architectes que je connais moi, qui ont beaucoup de talent et qui ne peuvent pas véhiculer leur énergie créatrice, parce que les normes de l'Association des Architectes ou les normes sociales leur imposent des contraintes. J'ai fait dessiner, par exemple, dernièrement, un plan pour un projet que je suis en train de faire, puis le type qui est venu à notre bureau, je lui ai dit : *"la seule chose que je veux dans le plan que je veux faire, c'est que tu me fasses des curves (des courbes, des arrondis), je ne veux pas voir des angles, je ne veux pas voir d'angularité, fais-moi des curves".*

Ça fait qu'il est parti avec ce principe-là, puis il m'a fait des édifices absolument extraordinaires, puis il n'a jamais bénéficié, dans ses relations de travail avec des gens, de cette liberté de travailler. Tout ce que j'ai dit, c'est : *"fais moi des curves, je veux voir des curves dans le building, je ne veux pas voir des angles droits frettes (dépourvus de chaleur), puis laisse-toi aller".* Donc le type, il aime travailler, ça fait qu'il ne travaille plus ! Tandis qu'avant il travaillait !

DM – *Bon, j'aimerais que vous fassiez la nuance là-dessus, parce que la créativité puis le talent ont l'air de se rencontrer là !*

BdM – La créativité et le talent se rencontrent avec cette différence que, quand tu es créatif, tu ne peux pas être imposé de conditions extérieures à toi-même. Si tu es imposé de conditions extérieures à toi-même face à ta créativité, tu es obligé de vivre ta créativité sur le plan talentueux, c'est-à-dire sur le plan de la vibration de l'âme. Si tu vis ta créativité sur le plan de l'Esprit, tu ne peux pas être imposé d'une limitation. Il n'y a pas un Homme qui est moindrement conscient qui va vivre une limitation ou une contrainte extérieure à lui-même, venant d'une conscience sociale totalement involutive !

DM – *Mais, est-ce que vous dites que les gens qui ont une attitude créative face à leur travail ne prennent aucun engagement ? Si vous parlez de contraintes là, souvent les gens qui ont du talent s'engagent socialement avec un certain engagement, évidemment…*

BdM – Les gens qui ont du talent s'engagent socialement parce qu'ils sont obligés socialement de répondre à des besoins en fonction de leur survie. Les gens qui s'engagent socialement en fonction de leur travail le font parce qu'ils ont besoin de se nourrir, ils ne le font pas parce que ça fait partie de leur puissance intérieure, donc automatiquement ils vivent une contrainte.

Il y a un type qui me disait dernièrement : *"j'ai trouvé un bon job, je travaille pour une grosse boîte, je fais ce que je veux",* puis je lui dis : *"sais-tu pourquoi tu fais ce que tu veux, parce que la grosse boîte présentement a besoin de toi pour avoir des nouvelles idées, aussitôt que les idées vont être faites, que tu vas avoir monté ce qu'ils ont besoin, tu ne pourras plus faire ce que tu veux"...* Là, il a commencé à s'inquiéter, puis c'est toujours comme ça !

DM – *Le fonctionnement créatif à l'intérieur de tout ça, ça aurait été quoi ?*

BdM – Le fonctionnement créatif à l'intérieur… Quand je parle de créatif, je le parle dans mon sens, je ne le parle pas dans le sens là, qui est défini sur le plan de la créativité par les intellectuels de l'université de Montréal. Quand je parle de créativité, je parle de la capacité mentale de l'Homme d'exercer son droit à pouvoir instantanément réviser la qualité mentale de sa projection créative en fonction de ses besoins internes, et non en fonction des besoins externes de la société.

DM – *Les besoins internes, donc personnels ?*

BdM – Non, internes ! Ça veut dire faisant partie de la connexion Esprit-ego.

DM – *Donc ce n'est pas des besoins égoïques !*

BdM – Ce n'est pas des besoins égoïques, c'est des besoins internes qui font partie de la connexion à quelque niveau que ce soit, entre ton Esprit, ta Source mentale et ton ego.

DM – *Est-ce que ça sous-tend que cette Source mentale est consciente de l'échange à générer ou à engendrer avec son environnement ?*

BdM – La Source mentale est toujours consciente de tout, parce que la Source mentale en elle-même est infinie "*anyway"*, c'est à l'ego d'en arriver à pouvoir bénéficier ou supporter ou canaliser, la Source mentale. Un Homme qui a une capacité très très vaste de canaliser cette Source mentale, en arrive à pouvoir faire sur le plan matériel, en fonction de sa créativité, tout ce que cette Source mentale là peut déverser en lui, il n'y a plus de limites.

Mais l'Homme ne fonctionne pas comme ça. L'Homme est, à cause de son ego, puis à cause de son insécurité ou de ses insécurités, à cause de la survie, à cause de la nécessité de plaire pour maintenir ou garder sa paie en fin de semaine ou son job, il est obligé constamment de vivre des contraintes. Puis ces contraintes-là vont à l'encontre des Lois de son Esprit, mais font partie du karma de l'âme.

DM – *Le portrait de votre gars qui a monté une structure dans l'entreprise et qui a finalement exercer un talent, dont vous avez fait mention, et qui, évidemment, vit l'inquiétude une fois que son produit a été livré, l'approche créative de ça, est-ce que vous pourriez nous faire un scénario du même bonhomme qui est dans l'entreprise, mais qui lui, aurait un comportement, disons, créatif, dans le sens que vous l'entendez ?*

BdM – Un type comme lui dans le même métier qui travaillerait dans une fonction créatrice, d'une façon créative, il serait obligé de se lier ou de travailler avec des gens qui sont sur la même longueur d'onde que lui. Je ne vois pas que l'Homme aujourd'hui puisse sortir du karma du travail, ça fait partie de l'évolution de la race humaine ça !

Mais il y a des Hommes qui, lentement, commencent à sortir du karma du travail, et ces Hommes-là commencent à comprendre que travailler, ce n'est pas une fonction du besoin de la société comme les sociologues le disent, mais que travailler fait partie de l'expression créatrice du mental humain, en fonction des besoins esthétiques de l'Esprit à travers la forme, pour le mouvement de l'énergie à travers l'ego, afin que l'Homme ait le plaisir de créer.

DM – *Je comprends que c'est difficile de créer !*

BdM – C'est pour ça que c'est difficile de créer, mais avec l'évolution de la conscience humaine, avec l'individualisation de l'Homme, avec l'agrandissement de sa conscience, avec la destruction de son insécurité, l'Homme va pouvoir en arriver à ça !

DM – *Bon, je retiens un chose, vous laissez sous-entendre qu'il est difficile d'être créatif dans une société telle que la nôtre, à cause de la quantité de contraintes qui nous entourent. Est-ce que cela voudrait dire qu'être créatif, pour se développer dans un travail quelconque, veut dire qu'il y a là un état, plus qu'un geste à poser, c'est plutôt un état avec un environnement, qu'un geste sur un environnement ?*

BdM – La créativité, c'est un état mental. Si l'Homme, aujourd'hui, si la civilisation humaine aujourd'hui devenait créative, instantanément elle détruirait la civilisation qui existe !

DM – *Dans quel sens, qu'elle la détruirait ?*

BdM – Dans le sens que la situation qui existe, la civilisation qui existe aujourd'hui, serait incapable de supporter la puissance et la dynamique de cette créativité-là, je vous donne un exemple. Supposons qu'un type a la bosse des mathématiques, puis de la physique, puis de la chimie. Aujourd'hui, il a un talent pour les mathématiques, il a une capacité mémorielle d'engendrer facilement la dynamique des nombres, il fonctionne bien avec ça.

Il va travailler dans une industrie, donc il va travailler dans une grosse boîte, tu ne fais pas des mathématiques chez Steinberg's, tu vas travailler dans une grosse boîte, une grosse multinationale qui fait quoi ? Ben, elle peut faire de l'armement, elle peut faire de la recherche d'un pesticide, elle peut faire toutes sortes de choses, parce que la science est un effort extrêmement spécialisé de la conscience humaine.

Mais le gars, s'il veut vivre de son talent, il va être obligé d'en faire des pesticides, ou il va être obligé d'en faire des bombes, il va être obligé d'en faire des buildings qui n'ont pas d'allure, il va être obligé de faire quelque chose !

Moi j'ai rencontré un Homme une fois quand j'étais au Cap Canaveral, un physiciste, un Homme très très brillant, puis je lui avais dit : "*John, pourquoi tu travailles dans le domaine de la militarisation de la science"...*

Puis la réponse qu'il m'a donnée : *"ça fait partie de mon talent, et puis je suis un patriote".*

O.K. Donc avec lui, j'ai dit : *"je vais faire une expérience avec toi"*, j'ai dit : *"imagine-toi là, si tu vas dans ta tête puis tu parles à quelqu'un, ne t'occupe pas si c'est fou ou si c'est pas fou, là",* j'ai dit : "*va dans ta tête, puis je vais te poser une question, puis attends que la réponse vienne, dès qu'elle vient dans ta tête la réponse, tu me le diras".* Puis j'ai dit : "*demande dans ta tête pourquoi est-ce que tu es dans tel domaine"...*

Puis il a attendu, puis quand il m'a répondu, il dit : *"c'est drôle, ça me dit dans ma tête que c'est pour le patriotisme".*

Après ça, j'ai dit : *"demande dans ta tête si c'est réel du patriotisme"...*

Puis ça lui a répondu : "*c'est que ça faisait partie de son expérience".* Puis là, à ce moment-là il me dit : "*c'est drôle que je parle de même".*

Là, je lui ai dit : *"demande donc dans ta tête s'il y a des forces, même si tu ne comprends pas comment ça marche, demande donc s'il y a des forces dans l'invisible qui peuvent te faire penser que ça fait partie du patriotisme pour toi, de travailler comme scientifique dans une grosse multinationale américaine"...*

Puis ça lui a répondu : "*oui".*

Puis, sais-tu que ce gars-là aujourd'hui ne travaille plus dans ce domaine-là ! Une fois que ça a été ouvert, sa conscience, cette réalité-là, avec le temps il a été obligé de sortir. Puis j'ai reçu une lettre de lui, puis il me dit : "*Bernard, la petite conversation qu'on a eue, ça a tout bouleversé ma vie, c'est pas des farces... Bouleversé ma vie".* Puis aujourd'hui, il dit : "*ce que je fais, c'est ce que je veux faire",* puis ça, c'est une condition à l'échelle mondiale.

Le travail karmique de l'Homme, fait partie de l'expérience de l'âme, l'expérience de l'âme est collective et mondiale, ça fait partie de l'expérience de l'Humanité. L'expérience de l'Humanité construit, donc ça donne naissance à une civilisation. La civilisation qu'on a, c'est celle qui fait partie du karma existentiel de l'Homme sur la Terre. Donc l'Homme un jour va être obligé d'individualiser sa conscience, passer du plan de l'âme au plan de l'Esprit, autrement dit au plan de l'Intelligence pure, pour pouvoir finalement arrêter de travailler dans le sens karmique du terme, puis travailler d'une façon créative.

DM – *L'aspect karmique du travail m'intéresse parce qu'il semblerait là, qu'une carrière, une personne qui se développe un tracé, qui se crée des objectifs dans sa vie, semble le faire selon des critères, disons, qui sont : karmique, sentimental, émotif, en grande partie, pour des raisons à caractère large ou privé, et que c'est toujours la survie qui dicte les lois d'implication de l'individu. J'aimerais connaître, si c'est strictement l'argent qui motive l'individu, le patriotisme, ou des choses qui sont extérieures à lui, qui fait que son travail est karmique ?*

BdM – Ça dépend des individus, il y a des individus pour qui l'argent est important, tu prends un jeune, je ne dis pas que c'est général, mais tu prends un jeune aujourd'hui qui dit : *"moi, je m'en vais en médecine"* ou "*je m'en vais en droit",* s'en va-t-il en droit pour la justice ou pour la jurisprudence, ou pour la beauté de la jurisprudence, s'en va-t-il en médecine pour l'importance du médical ou s'en va-t-il là-dedans pour des "p'tits cents" plus la jurisprudence, plus la médecine ? Comprends-tu ce que je veux dire ?

Autrement dit, tu ne peux pas dissocier… Je ne dis pas que c'est nécessairement le cas pour tout le monde, autrement dit chaque individu a ses raisons. Pour un, ça peut être pour épater son père s'il vient d'une famille pauvre, il est médecin, il est le seul médecin, il est le seul "*bigshot" (un je-sais-tout)* de la famille, il y a toutes sortes de raisons !

DM – *Mais c'est karmique, ça ?*

BdM – Ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie du caractère, ça fait partie des notions internes de ce que l'on ne sait pas de soi-même, ça fait partie des pulsions intérieures et c'est ça qui fait que le travail est karmique. Tu trouves des gars aux États-Unis qui ont quarante, quarante-cinq ou cinquante ans, puis ils ne veulent plus travailler dans leur carrière parce qu'ils ont vu qu'est-ce que c'est le système.

Ils ont vu que c'est un vampire, le système, ils ont vu que les multinationales, les corporations, c'est des vampires, ils vont chercher "*the best",* ils te paient pendant tant d'années, puis quand tu arrives à un certain âge, ils te "*crissent"* là, point final, puis ils s'en vont chercher des jeunes. Puis toi, tu commences à mourir !

J'ai rencontré un Homme cette semaine, un millionnaire américain, j'arrive justement du Tennessee aujourd'hui, puis le gars, c'est un "*owner" (patron),* il travaille tout seul, puis il est tellement riche, il ne bosse plus pour l'argent, il est là à huit heures le matin, il vit… Il dit : "*s'il arrêtait de travailler, il crèverait",* puis il a entièrement raison, ça fait que ce qui le tient, l'énergie qui le tient dans son travail, c'est parce qu'il ne travaille plus !

DM – *L'énergie qui le tient ?*

BdM – L'énergie qui le tient dans son travail…

DM – *C'est parce qu'il ne travaille plus !*

BdM – C'est parce qu'il ne travaille plus !

DM – *Et il est là à huit heures le matin !*

BdM – Ça fait longtemps qu'il est retiré, ça fait quarante-cinq ans que financièrement, il a fait sa fortune, mais il est là le matin, puis pour lui il est en vacances, il est toujours en vacances !

DM – *Donc il est créatif ?*

BdM – Il est créatif, il fonctionne au niveau du "pif", d'ailleurs cette semaine pour lui, ça a été une grande expérience, parce que moi je suis allé là pour affaires d'abord, puis je suis rentré dans son "char" (voiture), puis il m'a emmené au restaurant, puis tout d'un coup, il a commencé à me parler de la mort de son fils voilà bien des années, qui avait fait de la recherche au trésor dans le Sud… Avec *E. Lee Spence (expert sur les épaves et trésors)*.

Puis là, il me regarde et il me dit : "*comment ça se fait que je te parle de tout ça"...*

Je lui ai dit : *"je vais te conter une histoire, moi je suis un homme d'affaires"...* Je ne suis pas après lui conter toute ma vie là... Je dis : *"je suis un homme d'affaires, je suis en affaires, d'ailleurs c'est pour ça que je suis ici",* j'ai dit *: "sais-tu ce que je fais dans la vie"...* J'ai dit : *"je donne des cours en parapsychologie"*, j'ai dit ça de même : "*je donne des cours en parapsychologie"*, il est tombé sur le cul !

Puis j'étais là trois jours, deux, trois jours, on a fait un lien là. Là, il m'a dit : "*parle-moi de la vie",* bon, je lui ait dit : "*de quelle vie tu parles, veux-tu que je te parle de la tienne"...* Là, je lui ai parlé de sa vie, je lui ai parlé de son fils qui est mort, je lui ai parlé de sa femme à New York, je lui ai parlé de sa "guidoune" qu'il a, je lui ai parlé de sa vie… Le gars était bouche bée, tellement que quand je suis parti, il voulait que je rencontre quelqu'un, un de ses amis qui arrivait.

J'ai dit : "*je ne peux pas, je m'en vais à Miami"*… Mais il s'est fait un lien, pourquoi ? Parce que le gars c'est un sensible, il a le "pif", il me dit : "*moi quand je rencontre du monde, je ne sais pas comment, j'ai le pif, quand je fais des livres, j'ai le pif".* Ça fait que le "pif", ça vient d'où ? Ça vient de son Esprit !

DM – *Donc ce que vous avancez, c'est que cet Homme-là a brûlé son karma ?*

BdM – Non, il ne l'a pas brûlé !

DM – *Il ne l'a pas brûlé… Il a de l'argent, il fait ce qu'il veut, il rentre à l'heure qu'il veut ?*

BdM – Il est rendu à un point dans sa vie où il vit sa vie de travail créativement, il n'est pas mécanique, il est créatif, il fontionne totalement au niveau de son "pif" !

DM – *Donc dès qu'une personne fonctionne sur… On pourrait dire, un état de l'Esprit…*

BdM – Un état de l'Esprit, que ce soit un niveau de même ou un niveau de même, ou un niveau de même, automatiquement il rentre dans une créativité…

DM – *Il n'a pas de projet d'avenir ?*

BdM – Ah ! Ben, il peut en avoir, il peut sentir, ça dépend des individus, mais il fonctionne dans l'instantanéité, tu ne peux pas lui mettre des contraintes à ce gars-là, parce que c'est trop fort ça, mais il ne comprend pas, comme beaucoup d'Hommes ne comprennent pas ce qui les mène… Les gens dans le monde qui… Pour moi, il y a deux classes de travailleurs sur la planète, il y a des travailleurs qui vivent un karma, puis il y a des travailleurs qui

vivent au niveau de l'Esprit dans leur travail, à un niveau suffisamment élevé pour que le karma disparaisse totalement de leur expérience !

DM – *Les composantes de chacun, celui qui vit son travail karmiquement, puis l'autre qui vit dans l'Esprit, c'est quoi les composantes de chacun ?*

BdM – Celui qui vit son travail dans l'Esprit a automatiquement une vision de lui-même par rapport à son travail, il sait où il s'en va, tandis que celui qui vit son travail par rapport à l'âme, il ne sait pas où il s'en va, c'est le monde, c'est les conditions, les forces autour de lui qui le poussent dans une direction ou qui le poussent dans une autre direction. Celui qui vit au niveau de l'Esprit, il n'en a pas, à court ou à long terme, de problème de survie, tandis que celui qui vit au niveau de l'âme il en a, à court ou à long terme, un problème de survie. Si ce n'est pas de la survie matérielle, ça va être une survie psychologique.

Un gars qui travaille pour un gouvernement, qui est un bureaucrate, il n'a pas de problème de survie matérielle peut-être, parce qu'il est sécurisé jusqu'à soixante-cinq ans, mais de trente-cinq à soixante-cinq ans, il peut avoir un problème de survie psychologique, dans le sens que ce qu'il fait en tant que bureaucrate, c'est réellement "*nowhere" (nulle part)* (rires du public).

Tandis que celui qui vit au niveau de son Esprit, il a toujours, qu'il ait soixante-cinq ans, soixante-dix ans, soixante-quinze ans, ça vibre tout le temps cette affaire-là, ça fait qu'éventuellement la survie matérielle ou la survie psychologique, elle saute. Parce qu'il y a une force créatrice qui fait partie de l'Homme qui passe à travers l'expérience de l'âme, donc qui force l'individu à "dé-astraliser" son énergie, puis à la vivre cette énergie-là, avec ses moyens, d'accord, en fonction d'une propulsion interne qui est totalement… Qui huile sa machine tout le temps.

DM – *Est-ce que cette propulsion interne, cette relation avec l'Esprit exige d'avoir déjà un compte en banque suffisamment étoffé pour pouvoir être créatif ?*

BdM – Non. La créativité, ça n'a rien à faire avec le compte en banque. La créativité, ça fait partie d'une pulsion intérieure qui peut t'amener un jour inévitablement, à un compte en banque, mais la créativité qui fait partie de l'Esprit, ça fait partie d'une intelligence qui n'est pas basée sur la mécanique égocentrique de l'ego.

C'est basé sur le mouvement de descente de cette énergie-là à travers l'être, pour l'amener finalement à produire sur le plan matériel quelque chose qui convient créativement à son être et à ce qui est autour de lui. Un Homme ne peut pas… Un Homme, sur le plan de l'expérience de l'âme, peut avoir une très très belle intelligence, et détruire, alors qu'un Homme qui fonctionne sur le plan de l'Esprit ne pourra pas détruire.

Tu ne peux pas détruire avec l'Esprit, mais tu peux détruire avec l'âme parce que l'âme est polarisée, l'âme fait partie des anciennes mémoires, tandis que l'Esprit, c'est une mémoire instantanément créative qui se manifeste constamment, constamment, constamment, de sorte que l'ego lui-même en vient avec le temps à être totalement transparent par rapport à cette énergie-là.

C’est l’Esprit qui crée à travers l’Homme, au lieu que ça soit l’âme qui déforme l’Homme, parce que l’âme a une force de déformation tant qu’elle n’est pas totalement épurée, à cause des mémoires. Quand tu rencontres des gens, par exemple, qui ont… On parle des génies, les génies, c’est bien le fun, il y a des génies qui sont réellement géniaux, puis il y a des génies qui sont réellement totalement dingues !

Il y a des génies qui sentent que ça vient d’ailleurs cette affaire-là, donc ils vont faire quelque chose de créatif avec leur génie, puis il y a d’autres génies qui vont complètement déformer cette source-là et qui vont créer des choses qui sont totalement… Qui vont à l’encontre, soit des Lois de l’Homme ou des Lois d’une civilisation, ça fait que le terme “génie”, en tout cas dans mon optique à moi, le mot “génie” n’est pas nécessairement une fleur que tu peux lancer à une personne.

DM – *Le mot génie est souvent donné par l’extérieur, et non pas par l’individu.*

BdM – Exactement, exactement.

DM – *Le grand aspect qui m’intéresse, c’est le fait que vous dites qu’il n'est pas nécessaire d'avoir des moyens, ni financiers nécessairement, ou autres, pour être créatif. Donc un individu, tous les gens qui sont ici dans la salle, pourraient demain matin ou ce soir, sentir une possibilité de créativité à très très court terme, sans essayer d’évoluer ou d’évaluer les moyens dont ils disposent ?*

BdM – Non, la créativité ça ne fonctionne pas de même. Pour vivre la créativité au niveau d'une conscience créative, si on l’amène encore plus loin que mon bonhomme dans le Sud là, si on parle de créativité au niveau d’une conscience créative, ça nécessite une transmutation de la conscience humaine, c'est-à-dire que ça nécessite que l’ego soit testé par SA propre Lumière.

Une fois que l’ego est testé par SA propre Lumière, puis que l’ego se désengage et laisse tomber graduellement toutes ses insécurités, cette Lumière-là devient encore plus forte, plus grande, ainsi de suite, sinon l’ego astraliserait cette énergie-là, puis tu ne peux pas astraliser l’énergie de ton Esprit, parce que tu détruirais... C’est trop... C’est…

DM – *Ça a trop d’autorité ?*

BdM – Ça a trop d’autorité, c’est bien dit, ça ! L’énergie de l’Esprit, ça a beaucoup d’autorité.

DM – *Donc les gens vivent du karma ou vivent une structure karmique parce qu’ils ne supportent pas la conséquence de cette autorité-là ?*

BdM – Les gens vivent une structure karmique, parce qu’ils ne supportent pas la conséquence de cette autorité-là, exactement ! (rires du public).

DM – *Comment changeriez-vous…*

BdM – J'ai fait une "longue distance" à quelqu'un un soir, puis je lui ai dit... Écoute… Quelqu'un qui avait des gros problèmes au niveau structure, au niveau humain ici, au niveau existentiel, puis j'ai dit à cette personne-là, je lui ai dit… Puis ça, c'est des gens que je connais, des gens conscients, des gens qui ont une certaine conscience… Puis j'ai dit : "*il y a toujours une solution à partir de l'Esprit",* ça fait que je lui ai dit : "*si tu t'inquiètes là, ça fait partie de ton expérience, puis ton Esprit va te casser, si tu t'inquiètes de ton p'tit trou de cul, il va te casser".*

Tu ne peux pas dire ça à une personne qui est totalement astrale parce que l'Esprit, ça ne leur dit rien, mais des gens comme ça là, qui savent ce que je veux dire, puis qui s'inquiètent... L'affaire, qu'il y a quelque chose qui ne marche pas, je dis : *"il va te casser, crisse, il va te mettre à terre, il va te mettre la batterie à terre".* Le monde... L'Homme veut travailler avec l'Esprit, l'Homme veut faire des affaires avec l'Esprit, l'Homme veut être conscient, puis l'Homme veut être ci, puis l'Homme veut être ça, mais aussitôt qu'il est testé un petit peu, hop, il perd tous ses moyens !

DM – *Il est testé dans quoi ?*

BdM – Il est testé dans ses émotions, il est testé dans ses insécurités, il est testé dans toute sa "merde" humaine, toute son inconscience, toute sa vulnérabilité, toute son existentialité, dans sa petitesse, dans son petit "*crisse"* de bonhomme de "merde". L'Homme veut être grand, puis l'Homme veut être grand, puis il veut être grand, puis il veut traiter avec le grand, puis il veut vivre avec le grand, puis l'Homme, il lit des livres, *t'sé*, : "*La vie des maîtres",* puis "*La vie des maîtresses"*, toute la "*crisse"* d'avatars (rires du public) !

Aussitôt qu'il s'agit là, de réellement travailler avec cette force-là qui fait partie de lui, il tombe en pièces ! "*So that's the big fucking deal" (c'est ça le problème).*

C'est pour ça que je dis tout le temps que la spiritualité, un jour, l'Homme va comprendre que la spiritualité, puis le désir spirituel, puis "*je veux ci", puis* "*je veux ça"*, puis *"je m'en vais aux Indes*, *je m'en vais voir des gourous puis des gouzous",* un jour ça va vous péter dans la face. Parce que tu ne peux pas vivre en contact avec ton énergie fondamentale, une fois que ça s'ouvre le canal, tu ne peux pas vivre en fonction de ton énergie fondamentale indéfiniment, à court ou à long terme, sans en arriver un jour à être capable d'en supporter le mouvement sur le plan matériel, sans ça tu vas éclater en morceaux !

DM – *L'Esprit peut mener l'individu jusqu'où, parce qu'on parle de grand... ?*

BdM – L'Esprit peut mener l'individu… D'abord, l'Esprit mène l'individu "*anyway"*, que tu sois conscient, que tu sois inconscient, que tu connaisses les Lois occultes de l'Homme ou que tu ne connaisses pas les Lois occultes de l'Homme, l'Esprit mène, puis l'Esprit est au-dessus de l'âme "*anyway"* ! Ça fait que si tu fais l'Esprit, l'âme puis l'ego, puis l'Homme est inconscient de ça, ben, il vit l'involution !

Si l'Homme rentre dans l'évolution, ben, l'Homme commence à prendre un petit peu plus conscience de son Esprit, l'âme se transmute, elle se "*clean*" un peu, puis finalement tu as une connexion entre l'Esprit, l'âme, puis l'ego. Là, tu as une belle fusion, tu as une relation

avec toi, mais dans ce processus-là, il faut que l'ego apprenne un jour à se tasser, puis à mettre de côté toutes ces petites niaiseries…

Le monde, il dit : "*ah, ben, ils disent dans la Bible que le bon Dieu prend soin de tous les petits moineaux", t'sé* (rires du public), le monde il ne veut pas mourir, *t'sé*... "*Il prend soin des petits moineaux". "Les p'tits moineaux, ils sont sur les arbres puis ils mangent"*, *t'sé* ! On est tous des "*crisses"* de moineaux, ça fait que "*make up your mind" (faites votre choix), t'sé*... Es-tu un moineau ou es-tu une crotte... (rires du public). Ça fait que si tu n'es pas une crotte, ben, tu dois être au moins un moineau, puis apparemment les moineaux sont corrects, *t'sé* !

Ça fait qu'un jour, il va falloir que l'Homme se branche, puis s'il se branche son énergie, une fois que ça descend cette affaire-là, "*it takes over" (ça prend le dessus),* jusqu'à tant que l'Homme l'ait suffisamment intégrée pour qu'il y ait une balance entre cette énergie-là puis lui ! Puis à ce moment-là, l'Homme aura une belle créativité, une grande créativité, l'Homme ne travaillera plus, il sera libre !

DM – *Donc l'évolution de l'Esprit n'a aucune limite. L'individu qui vit des limites, qu'est-ce qui se produit dans son vécu ?*

BdM – Ça dépend de son statut universel, si l'individu a un statut universel très très élevé, c'est évident que l'Esprit va lui faire péter ses limites.

DM – *Comment ?*

BdM – Dans le sens que l'Esprit va l'initier !

DM – *Avec quoi ou dans quels contextes ?*

BdM – L'Esprit va l'initier en fonction probablement d'une science qui va passer soit à travers lui ou qui va passer à travers un autre, mais l'Esprit va passer son énergie d'une façon ou d'une autre pour que cet individu-là en arrive à savoir comment est-ce que ça marche. C'est une science, l'Esprit. C'est une science exacte. Donc ce gars-là, il va être obligé d'en arriver à comprendre comment est-ce que ça fonctionne cette science-là, puis s'il y a une limite, à ce moment-là quelque part, il va avoir une coupure.

Autrement dit il va avoir comme un plafond, puis là, il va vivre sa vie au niveau de son plafond, puis s'il dépasse son plafond, à ce moment-là il n'y en a plus de plafond ! Une fois que l'Homme n'a plus de plafond, sa vie il la connaît, puis il voit où est-ce que ça s'en va, puis son travail est en fonction de ce processus-là, mais ça fait partie des Lois créatives de l'Esprit.

DM – *Un travail qui n'a pas de plafond, c'est quoi ?*

BdM – Un travail qui n'a pas de plafond, c'est pas de nos affaires, on peut le savoir, on peut avoir des indications, mais ça devient… Rendu à ce point-là, tu n'es même plus intéressé à savoir jusqu'où ça peut aller parce qu'il y a trop d'éléments. Donc plus l'Homme est en contact mental télépathique avec son Esprit, moins il est intéressé à savoir

jusqu'où ça peut aller, il peut avoir une idée, il peut "placoter" avec, avoir de l'information, mais il vient un point où ça devient totalement inutile, parce que ça donne quoi de savoir ce que tu vas faire dans vingt ans, *t'sé* !

Il faut que tu saches ce que tu vas faire demain, après-demain, d'ici un an, deux ans, trois ans, là c'est correct, mais regarder dans vingt ans, ça commence à être un petit peu "*heavy" (lourd).* Ça fait que plus tu avances, moins tu regardes loin, moins tu regardes loin, plus tu t'occupes de tout de suite. Mais il y a une chose que tu t'aperçois, c'est que sur le plan de l'Esprit, sur le plan mental, tout est connu, tout est su, et l'Homme vit une programmation créative.

L'Homme inconscient vit une programmation non consciente, mécanique, pour lui. Puis l'Homme conscient vit une programmation créative qui fait en sorte, qu'éventuellement, il est obligé de sortir du karma du travail, il n'a pas le choix, parce que son mental devient trop créatif. Donc il connaît trop la "*game"*. La vie, c'est une "*game"*, c'est une grosse "*game" !*

Puis quand tu rentres dans l'occulte de la vie, puis que tu commences à connaître les Lois de ce qu'on appelle, nous autres, pour le moment, "l'Esprit", c'est-à-dire ces plans d'Intelligence là qui font partie du monde mental, tu ne peux plus vivre la vie comme un rognon, *t'sé* ; ta vie, la vie, comme elle est supposée d'être vécue, puis ta vie comme tu veux la vivre, puis ça, ça se connecte, c'est comme s'il y a une connexion, il y a une relation qui se fait entre ton Esprit puis l'ego.

Mais pour qu'il y ait une relation égale entre l'Esprit puis l'ego, à ce moment-là il faut que l'âme soit transmutée, ça veut dire que toutes les craintes, toutes les insécurités intellectuelles, émotives, de l'Homme, de l'ego, il faut que ça soit transmuté, puis il n'y a pas une force comme l'Esprit pour le faire, à partir du moment où l'Homme a un statut universel suffisamment avancé pour pouvoir rentrer en communication télépathique avec ces plans-là.

DM – *Vous parlez d'un statut universel... Ça semble avoir une importance particulière pour le plan de vie de l'individu, qu'est-ce que vous entendez par statut universel ?*

BdM – Le statut universel, c'est une prise de conscience mentale qui permet à un individu en tant qu'ego de réaliser ou de vivre le contact télépathique ou vibratoire avec le plan mental. Un Homme qui vit une communication télépathique avec le plan mental, automatiquement vit un statut universel, parce que sa créativité est en fonction, non seulement de sa capacité individuelle de générer sur le plan matériel de l'énergie, mais aussi en fonction de sa capacité créatrice de générer de l'énergie, en fonction de l'évolution d'une certaine conscience humaine, à quelque niveau que ce soit.

Que ce soit en science, que ce soit en psychologie ou que ce soit en n'importe quoi, un Homme qui a un statut universel, s'il est en science, par exemple, c'est évident qu'il va créer une science ou des éléments d'une science qui vont créer, dans un certain temps, un chavirement qui va créer un nouvel ordre, ainsi de suite. C'est ça un statut universel.

Un statut universel, ça n'a rien à voir avec le karma de l'âme, mais ça a à voir avec l'évolution de l'âme, donc il y a des Hommes sur la Terre, puis j'en rencontre souvent, qui ont des âmes très très évoluées, tout ce qu'ils ont besoin, c'est la connexion. Une fois qu'ils ont la connexion, à ce moment-là ce statut universel là, il commence à s'appliquer puis à se vivre. Donc il y a une transmutation des corps subtils qui se fait, l'initiation solaire qui se vit, puis éventuellement, il y a une fusion qui s'exécute.

Puis il y a une prise de conscience qui grandit, puis il y a une Intelligence qui devient de plus en plus créative, ainsi de suite, mais l'ego est obligé de vivre une transmutation de son centre émotionnel, puis de son centre mental, pour en arriver finalement à une fusion, à une égalité entre cette énergie-là puis lui. Sans ça, il fait encore partie de l'involution.

DM – *Vous disiez tout à l'heure que le mouvement de l'Esprit dans l'avenir, ce n'était pas les affaires de l'ego, ça voudrait donc dire que le statut universel, on n'a pas à s'en préoccuper ?*

BdM – On peut savoir, mais ne pas s'en préoccuper, parce que s'en préoccuper, ça devient égoïque encore. Donc tu peux savoir quelque chose, mais de là, à t'en préoccuper, à ce moment-là il se forme des formes dans le mental, puis là, l'ego fait de "*l'overtime"*.

DM – *Est-ce que vous diriez à ce moment-là que la préoccupation que les gens ont de leur travail en terme de succès et de réalisation à venir, ça fait partie de l'âme ?*

BdM – La préoccupation que les gens ont face à leur travail fait partie de la survie psychologique et matérielle de l'expérience de l'âme à travers la matière.

DM – *Qu'est-ce qui engendre cet état de survie dans l'individu ?*

BdM – La crainte de l'insuccès ou la crainte de perdre, ou la crainte de ne pas en arriver à une certaine sécurité psychologique ou matérielle dans l'avenir. Ce qui équivaut ultimemement, sans devenir symboliste, ça revient à une crainte de la mort.

DM – *Ça peut s'associer jusqu'à la mort ?*

BdM – Oui, ça équivaut à une crainte d'une finalité, l'Homme craint toujours une finalité. Pourquoi est-ce que tu penses que l'Homme se prend des assurances, puis qu'il se "*book"* pour soixante-cinq ans ? Puis l'Homme se prend toutes sortes de sécurités. Ben ça, ça fait partie de la crainte de la mort. Un Homme qui n'aurait pas la crainte de la mort, dans le sens symbolique du terme, psychique du terme, il ne pourrait pas vivre ça de même, il vivrait ça d'une autre façon.

DM – *Sans karma, l'individu qui a soixante-cinq, soixante-dix ans, pourrait être encore créatif ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident, puis encore bien plus ! Un Homme qui a cent ans, puis qui n'a pas de karma dans le travail, c'est une bombe sur une planète, parce qu'un Homme qui a accumulé de l'énergie, puis d'intégration de l'énergie en passant de trente ans à cent

ans… Un Homme conscient à cent ans, qui n'a pas de karma là, à cent ans là, il devient une marque mondiale "*forever",* il marque le monde !

DM – *À cause de quoi ?*

BdM – À cause de sa puissance.

DM – *Mais quelle puissance qu'on peut avoir à cent ans ? (rires du public).*

BdM – Quelle puissance qu'on peut avoir à cent ans ? Un Homme rendu à cent ans, soixante-dix ans, soixante-quinze ans, quatre-vingts ans, qui a vécu une transmutation de ses corps là, puis une fusion suffisamment élevée, il peut aller en public aux Nations Unies parler au monde, apparaître, disparaître, puis ça, ça le marque pour cent ans, tout le monde ! (rires du public).

DM – *Donc quand vous parlez vraiment de développement du travail dans un être humain, on voit vraiment que vous n'accordez aucune importance aux critères que les gens donnent à la sécurité des plans de retraite, de ces choses-là ?*

BdM – Non.

DM – *La retraite, qu'est-ce que ça a comme conséquence dans le corps émotionnel de l'individu ?*

BdM – C'est pas ça que je dis, l'Homme fonctionne en fonction de son intelligence, l'Homme a besoin… Un Homme aujourd'hui qui ne se préparerait pas à la retraite ou qui ne se donnerait pas des plans de sécurité, un Homme involutif je parle, il ne serait pas intelligent, ça fait qu'un Homme qui ne se ferait pas des petites économies avant ne serait pas intelligent.

Mais je parle de l'Homme conscient de l'avenir là, tu ne peux pas t'imaginer un Homme conscient, à l'avenir, qui va commencer à se mettre de l'argent de côté pour sa retraite, il ne peut pas fonctionner de même, il ne pourra pas fonctionner comme ça. D'ailleurs, un Homme conscient ne peut pas accumuler de l'argent parce qu'il va toujours lui sortir, l'Esprit va toujours faire quelque chose avec.

Un Homme conscient ne peut pas être riche, il peut être à l'aise, il peut balancer ses corps, mais accumuler des fortunes d'un compte de banque là, son Esprit est trop créatif, c'est un manque de créativité d'avoir de l'argent en banque (rires du public), c'est un manque de créativité d'avoir de l'argent à la banque, qu'est-ce que tu veux que je te dise, ceux qui sont créatifs avec… Les gens qui mettent l'argent en banque, ce sont les multinationales, les banques sont créatives avec eux autres !

Mettre de l'argent à la banque, c'est un manque de créativité, c'est terrible de mettre de l'argent à la banque, mais c'est nécessaire pour l'Homme inconscient de se mettre de l'argent à la banque, il faut que tu le regardes des deux points de vue, je parle de l'Homme conscient. L'Homme inconscient qui se met de l'argent à la banque, c'est nécessaire, c'est bon. Je suis en train d'enseigner à ma petite fille, moi, de mettre de l'argent à la banque.

Mais pour un Homme conscient, quand je parle de "conscient", je veux dire qui travaille avec son Esprit par télépathie là, il ne peut pas mettre de l'argent à la banque.

Ils ne te laisseront jamais mettre de l'argent à la banque, ils vont toujours engendrer puis engendrer, puis engendrer, puis engendrer, puis engendrer, puis engendrer, puis engendrer, puis engendrer, pour voir si tu es capable de vivre dans le vide plein !

DM – *L'Esprit ne te donne jamais l'occasion de te faire une sécurité avec ton passé... ?*

BdM – L'Esprit… Il n'y a rien de plus "chien*"* que l'Esprit. L'Esprit, je l'ai déjà dit, il n'y a rien de plus intelligent que de l'Intelligence, bon, c'est ça ! L'Esprit, c'est tellement intelligent que quand ça fonctionne à travers l'ego, il ne peut pas fonctionner en fonction ou par rapport au passé, il est obligé de toujours aller de l'avant, de l'avant, de l'avant, de l'avant, pour ouvrir d'autres voies, d'autres façons, ainsi de suite. Ça fait partie de l'évolution de l'Homme.

DM – *L'ego devient complètement affolé dans une condition comme vous le démontrez, parce qu'il a définitivement...?*

BdM – Quand le contact entre l'Homme et le plan mental se fait ou se fera, c'est évident que l'ego va manger une claque, c'est normal !

DM – *Il vit un petit peu de folie !*

BdM – Tu vis un petit peu de folie… Tu as l'impression que tu es en train de "capoter sur le top", bon, mais dans le fond, tu sais que tu ne l'es pas, mais dans le fond, tu n'es pas sûr que tu ne l'es pas (rires du public), parce qu'ils te testent comprends-tu ? Tu peux être le gars à "Hydro-Québec", ou le gars à "Manic" *(centrale)* ! Quand tu es "*plogué"* à "Manic", tu commences à être pas mal "Manic" (rires du public), mais avec le temps tu t'habitues, ça fait que ton corps devient de plus en plus gros, *t'sé*, ton canal grandit, puis grandit. Finalement, tu es capable de "dealer" avec ça. Quand tu es capable de "dealer" avec ça, la vie sur la planète Terre, c'est une affaire d'enfant !

DM – *Le succès vu par l'Esprit, ça se présenterait comment ?*

BdM – Le succès vu par l'Esprit ?

DM – *Oui, on dit souvent l'individu qui vise une carrière, il n'est pas toujours conscient, à moins qu'il écoute la conférence ce soir, il n'est pas toujours conscient du fait d'être capable de toujours développer des nouvelles activités ou des nouvelles ressources parce qu'il n'a pas de compte de banque, et puis le succès, lui, qui est très important pour l'ego, la finalité dans une carrière vue par l'Esprit, c'est quoi ce succès ?*

BdM – Le succès, c'est le besoin de l'ego, ça fait partie de l'illusion nécessaire de l'ego. Un ego qui n'aurait pas de succès dans la vie serait réellement déprimé. Ce que les Hommes ont, ce que les Hommes ont besoin, c'est nécessaire, on ne peut pas leur enlever ça. Mais si l'Homme se conscientise, l'Esprit enlève ça, parce que le succès est remplacé par de la créativité intégrale.

DM – *Il n'a plus de montre en or après cinquante ans de travail !*

BdM – Il n'a plus de montre en or, c'est évident, parce qu'il ne fonctionne plus pareil.

DM – *L'individu est en succès constant dans la façon dont vous le dites ?*

BdM – Il est constamment créatif. Vous, si vous me dites : *"Bernard de Montréal, vous avez du succès dans la vie",* moi, ça ne me dit rien ça ! Qu'est-ce que tu veux que ça me dise, le succès dans la vie ! Parce que je ne suis plus capable de penser en terme comme ça. Peut-être pour vous j'ai du succès, mais pour moi, ça ne résonne pas dans la tête. Si vous me dites : *"bon, ben, vous êtes créatif, ça n'arrête pas"*. Je vais vous dire : *"ouais, c'est vrai, ça n'arrête pas"*, mais du succès, ça n'a aucune… C'est une notion qui m'est totalement étrangère, qui m'est totalement inutile.

Mais avant ma fusion, c'était utile, c'est pour ça que chez l'Homme inconscient, involutif, ces notions-là sont bonnes. Mais si l'Homme passe de l'involution à l'évolution, l'Esprit va faire sauter ça !

DM – *À ce moment-là, les sources de motivation pour les gens, disons, qui passent à un certain état de conscience, elles sont fondées sur quoi ?*

BdM – Il n'y a pas de motivation, un Homme conscient n'a aucune motivation !

DM – *Aucune motivation ?*

BdM – Non, il y a de la puissance, mais il n'y a pas de motivation.

DM – *Mais avec la puissance, on ne se motive pas à quelque chose ?*

BdM – Avec de la puissance, tu crées. La motivation, c'est de l'esclavage psychologique qui est créé par les corporations, par les managers, par les gens pour soutirer de toi tout ce qu'ils peuvent, c'est du vampirisme pyschologique, c'est la grosse manipulation humaine, c'est anti-intelligence individuelle. Quand tu es rendu que tu es obligé de motiver quelqu'un à faire quelque chose, motiver quelqu'un à vendre, ça, ça veut dire que tu n'es pas assez intelligent pour vendre par toi-même, il faut qu'on te motive !

Tu es obligé de motiver le monde à être mécaniquement créatif d'une corporation. Sais-tu que si tu motives un gars, même pendant dix, quinze, vingt ans, il devient "burn out". Il n'y a rien de pire que la motivation, puis c'est rendu la grande religion du commerce aujourd'hui ! Comment tu veux que… C'est terrible la motivation, puis les Compagnies en ont besoin, elles engagent des spécialistes en motivation ! Tu vois ça, un gars me motiver ? Je ne suis pas motivable, je vais lui dire : "*mange donc d'la marde" (va te faire foutre).* "*Hey, motivé, motivé"… !*

Donc la motivation, ça fait partie des Lois expérientielles du travail de l'involution. Puis au niveau de l'évolution, l'Homme ne peut pas être motivé, comment est-ce que tu veux motiver un Homme qui est une bombe ? Comment est-ce que tu veux motiver un Homme qui est en puissance ? Comment est-ce que tu veux motiver un Homme qui est totalement

créatif ? Comment tu veux motiver un Homme qui n'a pas besoin de tes idées de succès ? Comment est-ce que tu veux motiver un Homme qui ne pense même pas ? Comment est-ce que tu veux motiver un Homme qui n'a rien besoin au niveau de l'ego pour se sécuriser en tant que penseur ? Ça ne se motive pas un Homme conscient !

DM – *C'est un scoop pour une entreprise ! (rires public).*

BdM – C'est pour ça qu'un Homme conscient ne peut pas travailler dans une entreprise involutive, il va travailler dans une entreprise évolutive.

DM – *Est-ce qu'on pourrait dire que les entreprises telles qu'elles sont construites aujourd'hui, empêchent l'individu de devenir conscient ?*

BdM – L'individu ne peut pas devenir conscient au niveau social. La conscience, c'est une affaire entre toi puis ton Double, toi puis ton Esprit. Si un Homme est marqué un jour pour être conscient, il va se conscientiser, c'est inévitable, il va la faire la connexion. Mais sinon l'Homme est obligé… L'Homme est voué à l'expérience de l'âme.

DM – *Est-ce que l'individu est obligé de se retirer de l'entreprise pour se donner l'occasion de situer sa créativité ou s'il peut apparaître, cet état de conscience là, à l'intérieur de l'entreprise ?*

BdM – Ça peut apparaître n'importe où, moi c'est apparu quand j'étais à l'université, ça fait que je suis sorti de l'université, ça m'a sorti de l'université. J'étais bon à l'université, je n'étais quand même pas un cave, j'aurais pu être un bon ingénieur. Mais quand cette affaire-là... T'es après manger tes œufs l'après-midi, puis que cette affaire-là, ça se présente, c'est final, oublie-la l'université !

J'ai dit : *"quand est-ce que je vais avoir mon doctorat"*... Ils m'ont dit : *"à quarante ans"*. Puis j'avais vingt-neuf ans dans ce temps-là, quarante ans ! J'ai dit : "*c'est long quarante ans"*. Quarante ans ! Sais-tu quand est-ce que j'ai commencé à faire mon travail ? À quarante ans ! Quand j'ai commencé à parler en public, ils ont dit : *"tu l'as, ton doctorat"*. Ça fait qu'ils sont bêtes de même !

DM – *Ce n'est pas un papier, ce n'est pas une reconnaissance !*

BdM – Non, non, ce n'est pas une reconnaissance sociale !

DM – *Bon, si on parle justement de cet aspect-là, la reconnaissance sociale, les gens sont victimes dans un sens de cette reconnaissance sociale, comment l'individu peut-il se reconnaître pour faire face à la puissance d'une reconnaissance sociale ?*

BdM – La puissance de la reconnaissance sociale pour l'Homme inconscient, c'est nécessaire parce que ça lui permet, au niveau de l'ego, d'avoir une certaine fierté de lui-même, puis sur le plan de l'émotion, de bénéficier d'une certaine valeur face à son ego. Ça fait que ça, c'est très bon. Seulement que si l'Homme passe de l'involution à l'évolution ou de l'inconscience à la conscience, c'est évident que toutes les valeurs positives de sa

conscience travailliste, existentielle, involutive, vont être remises en question par le processus de fusion ou par le processus d'ouverture de ses centres, il n'y a pas le choix.

D M – *Mais est-ce qu'un individu qui, disons, exemple, aborde le phénomène de conscience, ou développement de conscience, peut aller à l'université étudier, aller chercher une maîtrise ou un diplôme, je ne sais pas, dans avocat ou autre ?*

BdM – Oui, évidemment, mais ça dépend de son plan de vie !

DM – *Ça n'empêche pas ?*

BdM – Non, si l'Homme dans sa conscience a besoin, si l'Homme dans sa plus grande conscience doit faire un travail créatif dans ce domaine-là, que ce soit en médecine ou en jurisprudence, ou dans la plomberie, "*whatever"*, sa vie ne sera pas changée là. Mais s'il doit sortir de la médecine pour devenir un menuisier, il va sortir de la médecine puis il va devenir un menuisier.

DM – *Mais à ce moment-là, la seule différence, c'est la valeur qu'on accorde aux études qu'on fait, exemple ?*

B d M – La valeur qu'on accorde aux études qu'on fait, fait partie de l'attribution psychologique et psychique du pouvoir de l'âme à travers l'ego, pour le bénéfice de l'expérience de l'Homme et le bénéfice de l'expérience de l'âme, sur le plan de l'accumulation des impressions.

DM – *Puis l'individu conscient, lui, n'accorde plus aucune valeur à cet élément-là ?*

BdM – Non, parce que ces valeurs-là sont détruites par le contact, c'est le contact avec l'Esprit qui neutralise le pouvoir magnétique de l'âme sur le mental humain. Un Homme qui est en contact mental ou télépathique avec sa Source, le Double ou l'Esprit, appelez-ça comme vous voulez, ne peut pas voir la vie comme il la voyait avant. D'ailleurs, la nature de son mental est changée, sa façon de penser, sa façon de voir, puis s'il y a communication télépathique, ben, c'est encore pire parce qu'eux autres, quand ils te parlent, ils ne te parlent pas comme nous autres on parle, ils ne voient pas les choses comme on voit.

Il n'y a absolument rien qui vient des plans, du plan mental, qui est vu comme nous autres on pense. La façon qu'on pense, nous autres les Hommes, puis la façon que l'Esprit sur le plan mental voit les choses, c'est totalement différent, assez que ça devient fatigant, parce qu'ils ont toujours raison.

T'sé, ils vont dire : *"bon, ben, dans trois mois, il va se passer telle chose dans la Chine, puis dans quatre semaines il va se passer telle chose à Montréal".* Puis tu vois tout le plan développé, puis effectivement tout est su, puis tout est connu, c'est une grosse "*game".* La vie, c'est très très occulte, ça fait qu'à ce moment-là quand il s'agit de ta vie à toi, puis qu'ils te parlent de ta vie là : "*parle-moi donc de moi"*... Ils te mettent ça sur la table vite, l'Esprit te met ça sur la table, vite !

DM – *Donc l'Esprit peut aller te faire faire des études de la même façon qu'il pourrait te faire acheter une automobile, la valeur accordée à l'importance d'une réalisation est complètement dissoute de la façon dont vous parlez ?*

BdM – Savez-vous pourquoi est-ce que vous me posez des questions comme ça, je vais vous dire pourquoi. Parce que l'Homme… D'ailleurs, je vais vous dire une chose… Un jour… Aujourd'hui dans notre civilisation, on parle du mot "Esprit", la seule raison pour laquelle on utilise le mot "Esprit", c'est parce qu'on est des êtres totalement ignorants, puis on n'a pas accès à nos véhicules subtils, on n'a pas accès au corps astral, ou si on a accès au corps astral, on n'a pas accès au corps éthérique, bon ! Donc on n'a pas accès aux mondes parallèles, donc on n'a aucune idée comment est organisé l'Univers sur d'autres plans.

La science nous a permis depuis un certain nombre d'années de réaliser qu'il y a de la lumière, qu'il y a des longueurs d'ondes, qu'il y a des forces électromagnétiques qu'on ne voit pas avec l'œil, puis qui sont enregistrables, ça existe, on l'admet, O.K. Au niveau des autres mondes, c'est la même chose, ça fait qu'on s'imagine qu'en dehors de l'espace-temps matériel, c'est de la petite fumée.

On ne réalise pas que sur le plan astral, il y a des entités qui évoluent. Sur le plan mental supérieur ou sur le plan éthérique, il y a des Intelligences qui évoluent, qui n'ont jamais eu d'expériences dans un corps matériel, ça ne fait pas partie de leur vie, de leur expérience, ils sont sur le plan mental ! Ils sont dans les mondes de Lumière eux autres, puis nous autres, on est ici, puis entre eux autres puis nous autres, il y a le plan astral, le monde des morts, puis ça se promène de même, *t'sé*...

Ça fait que notre conception de la vie est extrêmement limitée par nos sens, mais une fois que c'est cassé ça, qu'on va au-delà de tout ça, à ce moment-là on s'aperçoit qu'est-ce que c'est de l'Esprit.. D'abord, ce sont des Intelligences, c'est de l'Intelligence, ce sont des Intelligences, ce sont des êtres de Lumière, puis qui travaillent en directe relation avec l'Homme.

Puis quand on va plus loin, on s'aperçoit que leur fonction... Comme le dit si bien, d'ailleurs, "*La Cosmogonie d'Urantia"*, ils les appellent les "ajusteurs de pensée". L'Esprit, c'est un Ajusteur de pensée ; le Double, c'est un Ajusteur de pensée. Leur job, c'est d'ajuster la pensée de l'Homme !

Bon, un jour il va falloir que l'Homme réalise que la pensée, ça ne vient pas simplement de la psysico-matérialité ou chimique de son "*brain" (cerveau)*. La pensée, c'est une longueur d'onde, c'est un rayonnement qui vient des plans qu'aujourd'hui on appelle "surnaturels", parce que tout est surnaturel avec nous autres !

Aussitôt que ça n'a pas quatre pattes puis une queue, c'est surnaturel, bon, O.K ! (rires du public). Ça fait qu'un jour, on va grandir là, on a grandi depuis le dix-neuvième siècle là ! Au dix-neuvième siècle, la télévision ça nous aurait fait sauter, aujourd'hui c'est normal, même on en fait des plus belles, puis des plus fortes !

Ça fait que dans deux-cents ans là, quand on va pouvoir développer des systèmes, des technologies qui vont pouvoir communiquer avec les morts... On va être content... Puis tu vas être content de communiquer avec ta grand-mère qui est morte voilà deux-cents ans !

(rires public). Mais là, ça nous énerve, parce qu'on est encore au niveau de la science mécanique, on n'est pas passé au niveau de la technologie matérielle !... Fin – Coupure.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

008 - SE RÉALISER DANS SON TRAVAIL

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, le sujet de la deuxième partie : "Se réaliser dans le travail". Vous avez dénoté dans la toute première partie que beaucoup d'éléments, disons, d'âme, donc d'astralité chez l'individu, paralysaient le bien-être que l'individu pouvait avoir dans son travail. J'aimerais maintenant que vous me parliez de : qu'est-ce que l'individu aurait à éviter ou à prendre conscience pour se donner, dans les contextes actuels de notre civilisation, les meilleures conditions de travail ? Est-ce qu'il y a des éléments à prendre conscience ou à regarder d'une autre façon pour que l'individu ait les meilleures conditions de travail ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Bon, d'abord, il faut remarquer… Il ne faut pas perdre la notion que quand je parle de quoi que ce soit, que je parle de la vie en général ou que je parle d'un aspect en particulier, j'en parle toujours sur deux plans : il y a le plan involutif de l'Homme inconscient, ainsi de suite, qui fait des efforts, et il y a le plan évolutif de l'Homme nouveau à venir.

Si vous me demandez qu'est-ce que l'Homme peut faire pour optimaliser sa situation au travail, il faut encore que je sépare ma réponse. Il y a une réponse pour l'Homme de l'involution et il y a une réponse pour l'Homme de l'évolution.

Sur le plan de l'Homme de l'involution, il est évident qu'aujourd'hui, l'Homme doit apprendre à reconnaître que le travail, quel que soit son statut, dans le fond, n'est qu'un job. Si l'Homme idéalise son travail, s'il lui apporte une qualité qui fait partie de sa naïveté expérientielle, à ce moment-là, il va se soumettre à des conditions de vie où il va vivre par l'effort à des conditions de vie au travail qui peuvent très très facilement l'amener à souffrir de sa naïveté.

Bon, pour expliquer d'une façon simple ce que je veux dire, on prend un jeune homme de dix-sept, dix-huit ans, qui veut aller dans l'éducation, par exemple, et qui est idéaliste, qui est une sorte de vertu psychologique face à la perception de son travail à venir, il est évident qu'une fois qu'il sera dans le métier, il souffrira s'il est sensible.

Par contre, si on regarde un Homme qui a une certaine conscience, qui a une certaine ouverture sur lui-même, pas sur le travail, mais sur lui-même, et qui s'en va dans cette direction, par exemple, de l'éducation, il va entrer dans le travail, mais d'une façon avertie, à partir de son intérieur.

Autrement dit, il ne va pas laisser sa conscience se laisser influencer par des modes de penser ou des façons de penser, dont l'idéalisme en est une, et il va amener dans son expérience d'enseignant une sorte de maturité qui vient de lui. Donc s'il a l'enseignement, et

si le système ou les étudiants, ou quoi que ce soit, ne conviennent plus à un certain point à la stabilité de son être, il sera amené par sa conscience ou en conscience, à regarder ailleurs.

Par le passé, une personne qui aurait fait ceci aurait peut-être senti une certaine culpabilité, aurait peut-être dit : "*ah, ben, j'ai fait des études dans une certaine direction, me voilà dans une autre direction",* et l'Homme, ou la personne se serait culpabilisée, se serait peut-être même diminuée face à cette position originale, et cette illusion-là lui aurait créé une certaine tristesse, un certain malaise.

Par contre un Homme conscient, un Homme qui s'occupe dans la vie de sentir ce qu'il est, pour que ce qu'il est, se révèle à lui d'une façon de plus en plus objective, il est évident qu'une telle personne ne vivra pas le travail ou la carrière de la même façon qu'une personne qui est totalement inconsciente, ou ignorante des autres paliers de vie, qui constituent essentiellement sa réalité.

Et une personne comme ça, au début, pourra vivre une certaine tristesse, mais avec le temps, cette tristesse ou cette amertume se fractionnera, et il s'amènera, de par sa conscience, à découvrir d'autres avenues, parce que son Esprit, son Intelligence lui fera réaliser l'illusion de l'idéalisme de son travail en tant qu'enseignant.

Et je crois qu'une des raisons pour lesquelles beaucoup de personnes aujourd'hui sont mal à l'aise ou souffrent dans le travail, c'est parce qu'ils se laissent contraindre, ils ne se donnent pas la liberté d'explorer leurs possibilités, même des aspects créatifs de leur conscience qu'ils ne connaissent pas encore. On a toujours l'impression que… Bon, on est né pour faire de la musique, ou on est né pour faire de la plomberie, ou on est né pour faire de la menuiserie, et ça, ce n'est pas réel. On est né pour faire autant de choses que l'on veut dans la mesure où l'on peut en supporter l'expression en soi.

Autrement dit, l'Homme a beaucoup de possibilités, son Intelligence est très grande, sa Lumière n'a pas de fin, ce qui passe à travers lui, si on lui donne la chance, cette énergie-là peut l'amener dans d'autres directions et lui faire découvrir des aspects de son être qu'il n'aurait pas cru auparavant possible. Le problème avec l'inconscience de l'Homme, ou le problème avec le fait que l'Homme n'a pas de communication télépathique avec la Source, c'est qu'il n'est pas capable en tant qu'ego de facilement prendre conscience de ses possibilités.

Et comme il est contraint à vivre par rapport à des valeurs qui s'imposent, par rapport à des études qui se sont avérées importantes dans un sens, et souvent inutiles dans un autre sens, l'Homme a de la difficulté à s'imposer à la vie, c'est plutôt la vie qui s'impose à lui. Et quand je parle de la vie, je parle des conditions sociales, le karma de l'Homme, les conditions sociales, les conditions familiales, les conditions régionales, les conditions nationales, les conditions de la civilisation, tout s'impose à l'Homme ! Et ce ne sont pas les forces extérieures qui doivent s'imposer à l'Homme, c'est l'Homme qui DOIT S'IMPOSER aux forces extérieures.

Mais pour que l'Homme en arrive à s'imposer aux conditions extérieures, il faut qu'il ait une grande force intérieure, parce que les forces extérieures sont très puissantes, elles sont déjà

structurées, cristallisées, sanctionnées par l'Histoire, établies par la société, reconnues par la société, et aussi perçues comme faisant partie de la vie normale d'une civilisation.

Donc pour que l'Homme impose sa vibration dans le monde, à quelque niveau que ce soit, il faut qu'il soit doté d'une grande force intérieure, c'est-à-dire qu'il faut qu'il soit très près de lui-même, pas dans un sens d'égocentricité, mais dans un sens de centricité.

S'il n'est pas capable de percer la cloison qui le sépare de lui-même, à ce moment-là il est obligé de revenir en arrière et de revivre ses mémoires, et de vivre par rapport à ses mémoires, et vivre par rapport à la mémoire de la société, donc vivre par rapport à la conscience sociale. Donc il perd son individualité, et sur le plan du travail il devient un esclave du travail au lieu de devenir un être créatif, c'est-à-dire un être qui amène dans le monde quelque chose à sa mesure, à sa hauteur, mais qui vient de lui.

Et je reprends le tableau de ce qui se passe aujourd'hui dans les pays socialistes. Finalement, après des années, des années, des années, des années, des années, après un déclenchement venant d'en haut, Gorbatchev, les masses ont commencé lentement à sentir leur propre pouls, à avancer avec, assez adroitement, à travers "Solidarité", et ont commencé à prendre conscience qu'effectivement, le temps était venu pour qu'elles se manifestent vers un besoin de liberté démocratique. Mais le déclenchement s'est fait par en haut.

DM – *Par une autorité politique…*

BdM – Par une autorité politique, Gorbatchev, ainsi de suite. Sur le plan humain, c'est la même chose. Si on regarde l'Homme inconscient, il représente la grande masse humaine qui ne peut pas, pour toutes sortes de raisons... Dans le cas des masses européennes, c'est la crainte d'être détruites par l'armée.

Chez l'Homme, pour l'Homme individuellement, c'est la crainte de vivre une sorte de solitude, c'est la crainte de vivre une certaine aliénation, c'est la crainte de vivre une certaine dislocation, c'est la crainte de ne pas pouvoir supporter le fait que ce qui est autour de soi est plus puissant que soi, lorsqu'en fait c'est une illusion dans la mesure où le déclenchement se fait par en haut.

Donc chez l'individu, ce n'est plus Gorbatchev qui est l'autorité, mais c'est l'Esprit de l'Homme qui devient son autorité. Mais si l'Homme n'est pas capable… Si la masse socialiste en Europe n'avait pas eu la perception de la sincérité de Gorbatchev, le mouvement ne se serait pas fait. Si l'Homme en tant qu'individu, n'avait pas la conscience de la réalité, de l'Intelligence de sa Source, à ce moment-là, lui aussi ne ferait pas le mouvement vers la libération de son moi dans le travail, puisque nous parlons du travail.

Donc à ce moment-là, l'Homme serait obligé de vivre, dans un sens, une forme idéologique du travail qui lui est imposée par la société environnante, par la conscience corporative, par la conscience individuelle du patron, ainsi de suite, ou par, ou en fonction des différents idéalismes qui font partie de son expérience existentielle. Donc l'Homme a besoin d'une force intérieure pour supporter la principauté de sa réalité.

DM – *Si je comprends bien, améliorer son travail, ses conditions de travail, c'est se donner une individualité ?*

BdM – Je vous arrête ici, simplement pour faire une entrée. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'améliorer son travail. Ça, c'est l'illusion, la société s'occupe de ceci, les syndicats s'occupent d'améliorer le travail de l'Homme. Socialement, l'Homme aujourd'hui améliore son travail, il y a des efforts dans cette direction.

Il ne s'agit pas pour l'Homme d'améliorer son travail, il s'agit pour l'Homme de s'améliorer lui-même, d'améliorer son intériorité, de grandir dans sa conscience intérieure, d'affirmer ou de prendre conscience objectivement de cette réalité intérieure à lui, de devenir de plus en plus intégral dans son individualité, et conséquemment, le travail sera par conséquent forcé d'être amélioré.

Si nous améliorons le travail, nous allons tomber dans la trappe de la conscience sociale du travail, et aujourd'hui ce qui se passe dans le monde aux États-Unis, comme tout partout, il y a effectivement, puisqu'il y a plus de démocratisation, puisqu'il y a de plus en plus de socialisation, il y a des forces sociales qui améliorent le travail. Mais alors que ces forces sociales améliorent le travail, l'Homme demeure toujours esclave du travail.

Et il ne s'agit pas pour l'Homme de vivre l'amélioration, je ne suis pas contre l'amélioration du travail qui est fait socialement, évidemment, mais je dis que ça va plus loin que ça, ce n'est pas le travail que l'Homme doit améliorer, c'est sa conscience, l'Homme doit prendre conscience de lui-même et le travail s'améliorera.

DM – *Mais il y a un problème, c'est que l'individu qui s'améliore n'est pas nécessairement apprécié de son environnement. Par contre, s'il améliore le travail qui est souvent une dynamique d'échange avec l'extérieur, il a automatiquement une appréciation, et aussi une mesure de ce dans quoi il a évolué. Donc le temps qu'il prend à s'améliorer, ce n'est pas un temps qui est évident, en tout cas pour sa conscience d'échange avec les autres, comment on peut régler ça, cette problématique de l'individu, qui passe quatre ans de sa vie à s'améliorer sans changer sa condition de vie de travail, comment... ?*

BdM – Vous ne pouvez pas… Si on parle de l'évolution de la conscience humaine, on ne peut pas parler dans des termes qui conviennent à la nature de l'involution. Si nous parlons de l'évolution de la conscience humaine, nous parlons d'un rapport de plus en plus étroit avec l'Esprit, avec un plan d'Intelligence sur le plan mental, et automatiquement, l'Homme tombe sous d'autres Lois vibratoires, d'autres Lois d'énergie, d'autres aspects de sa puissance interne non révélés à lui.

Donc, il est obligé à ce moment-là de cesser de contractuer avec ses propres forces, on peut contractuer avec les forces sociales, on peut contractuer avec le patron, on peut contractuer avec les forces existentielles, mais on ne contractue pas avec l'Esprit. Et c'est là que dans la mesure où l'Homme commence à vivre dans un rapport étroit avec cette Source mentale, il ne peut pas contractuer avec elle, il ne peut qu'en arriver petit à petit, à prendre conscience d'elle.

Une fois qu'il aura pris réellement conscience de lui-même à ce niveau-là, à ce moment-là il aura la capacité d'intégrer cette énergie, et plus tard, il aura la capacité de la manifester dans la matière, jusqu'au point où plus tard il aura le contrôle sur la matière.

Donc pour que l'Homme vive son Esprit, il faut qu'il prenne conscience de sa réalité et des principes qui en constituent l'essence et le mouvement à travers son ego. Sinon, l'Homme est obligé de vivre par rapport au phénomène de l'âme, c'est-à-dire par rapport au phénomène de la mémoire, et à ce moment-là il peut améliorer ses conditions de travail, mais il sera toujours un être assujetti à la survie matérielle. Et s'il n'est pas assujetti à la survie matérielle, il sera assujetti à la survie psychologique.

Le bonhomme que j'ai rencontré hier, c'est un type qui me disait : "*il y a énormément de gens dans cette section des États-Unis qui sont très, très, très riches, et pourtant c'est la section de la vie américaine qui est le plus affectée par la séparation des couples et le divorce, les gens vivent une très grande solitude, il y a beaucoup de boissons qui se boivent"*, ainsi de suite.

L'Homme ne peut pas trafiquer avec l'Esprit parce que l'Esprit, c'est une force qui initie la conscience égoïque à la science de SA propre Lumière, donc il n'y a pas de contrat. Par contre il y a une présence grandissante, et cette présence grandissante, effectivement, sur le plan du travail, avec le temps, aboutit à une autre ouverture, à une autre façon, à une autre manière de travailler, dans un rapport d'Esprit et de forme.

Alors que l'Homme sur le plan inconscient ne travaille pas en fonction de l'Esprit et de la forme, il travaille en fonction de l'expérience de l'âme à travers la forme. Je donne un exemple. Vous avez, par exemple, quelqu'un qui, je ne sais pas moi, qui est dans le droit, qui fait de la jurisprudence, un avocat, il travaille dans le système, le système est très lent, très très bourré, très mal foutu. Donc il vit l'expérience de l'âme à travers la forme, il n'est pas capable d'amener sous son contrôle l'énergie de sa conscience parce qu'il n'est pas en conscience, il est en expérience de conscience.

Alors que l'Homme conscient, un avocat conscient, s'il y avait avocat conscient, il serait obligé, de par son énergie, de créer quelque chose. S'il ne pouvait pas créer quelque chose, parce que les conditions présentes ne s'y conforment pas, ou ne peuvent pas absorber cette énergie, il serait forcé de sortir du droit et aller dans une autre avenue, ou sortir du pays pour aller dans un autre pays, mais son Esprit le pousserait ailleurs, c'est-à-dire que son Esprit ferait à travers lui une autre démarche.

DM – *Mais si je comprends bien, le résultat pour l'Esprit n'est pas important ?*

BdM – Ce n'est pas… Non… Parce que pour l'Esprit, ce n'est pas la matière ou la forme dans la matière qui compte, c'est la transmutation des corps subtils. Si nous regardons l'Homme de l'évolution par rapport à l'Esprit, nous sommes obligés de regarder l'Homme par rapport à un temps dans l'avenir, où il y aura suffisamment d'infusion d'Esprit sur le plan matériel, pour que l'Homme un jour puisse utiliser cette énergie-là, pour se libérer en éthérique, et entrer en communication mentale télépathique et "*éthérico-matérielle"* avec d'autres civilisations. Donc c'est un autre plan d'évolution.

Alors que sur le plan de l'âme, nous regardons simplement l'Homme en fonction de l'expérience de l'âme, par rapport à la forme. C'est pour ça que je dis que l'Homme inconscient travaille, donc il vit un karma, que ce soit un beau karma ou un karma inférieur, il vit un karma, donc il vit une liaison avec une certaine programmation involutive.

Alors que l'Homme ne peut pas vivre de liaison avec une telle programmation, il est obligé de manifester sur le plan matériel, en fonction de ce lien étroit qu'il vit avec sa Source, de nouvelles conditions d'expériences créatrices, mais non pas d'expériences astrales.

DM – *Donc l'individu, si je comprends bien, avec de la créativité liée avec le contact que vous parlez, de l'Esprit à lui, est capable d'agir, de conditionner, pas conditionner, mais actualiser sa vie professionnelle ou son travail, sans préoccupation aucune sur les résultats à venir, c'est ce que j'entends dans votre discours ?*

BdM – Sans préoccupation aucune, par rapport à ce que l'ego voudrait projeter. Autrement dit l'Homme qui travaille en étroite relation avec ce plan-là, peut voir, il peut voir sur une base de plusieurs années, dépendant de ce qu'il fait, ou de l'échelle sur laquelle il travaille, mais ce ne sont pas les détails qui sont importants, c'est le mouvement.

DM – *Donc la certitude de cette vision est suffisante pour lui ?*

BdM – Le contact télépathique est la seule preuve inévitable, le contact éthérique est la preuve absolue, mais tous les Hommes n'ont pas ou n'auront pas dans un même temps accès au contact éthérique, parce que le contact éthérique demande déjà que l'Homme ait accès à un statut universel suffisamment élevé pour pouvoir subir ce contact, sans que ses corps subtils se détruisent.

Mais l'Homme qui vit par rapport à une conscience télépathique, soit au niveau du centre mental ou soit au niveau du plexus solaire, qu'il le vit d'une façon étroite, vit sa preuve. Et cette preuve est suffisante pour l'amener à avancer, avancer, avancer, jusqu'au moment où, pour des raisons qui font partie de sa vie, qui font partie de son statut universel, qui font partie de son travail, ainsi de suite, il en arrive à l'autre étape de la preuve, c'est-à-dire au contact direct avec le Double ou avec ce plan-là. Et à ce moment-là, déjà, l'Homme sera dans un état de fusion avancée, et déjà il ne fera plus partie de ce que nous appelons communément l'Humanité involutive.

DM – *Donc, plus de processus, c'est de l'initiation ?*

BdM – Le processus est initiatique dans ce sens que l'initiation demeurera jusqu'au moment où l'Homme aura compris de par lui-même, et par lui-même. Il ne peut pas comprendre de l'extérieur. De l'extérieur peut venir une science, mais l'Homme doit comprendre de par lui-même et par lui-même, la science de cette énergie, le mouvement de cette énergie, l'Intelligence de cette énergie, afin de devenir lui-même intelligent de cette énergie, pour que créativement, il puisse appliquer cette énergie dans la matière, donc c'est une initiation solaire.

DM – *Est-ce que cette initiation, on peut en diminuer sa souffrance ou son intensité dans le processus ?*

BdM – Oui, dans la mesure où l'Homme est capable de comprendre rapidement ou assez rapidement la science de cette énergie. Autrement dit vous pouvez prendre deux, trois Hommes qui sont construits psychiquement différemment, il y en a un qui comprendra plus vite que l'autre, l'autre un peu moins vite, et l'autre avec plus de retardement, parce que ce sont des âmes différentes. Donc ils ont un taux vibratoire différent, ils ont une expérience psychique différente, ils ont un statut universel différent.

Donc ils sont différemment gradés dans l'énergie, il y a des Hommes qui peuvent comprendre rapidement quelque chose, il y a des Hommes qui peuvent comprendre avec plus de temps quelque chose. Et c'est ça qui fait la différenciation avec les Hommes qui s'avanceront dans cette voie d'évolution, et qui les amènera à ce qu'ils se placent dans toute cette hiérarchie d'énergie, à différents niveaux, selon leur statut universel et leur capacité de l'absorber, de l'intégrer.

DM – *Donc vous dites qu'il y a des âmes qui ont déjà été initiées dans d'autres vies et qui apparaissent, dont exemple, dans cette époque-ci ?*

BdM – Il y a des âmes qui ont beaucoup d'expérience, il y a des âmes qui ont moins d'expérience, il y a des Doubles ou des Ajusteurs de pensée qui ont beaucoup d'expérience, il y en a d'autres qui ont moins d'expérience. Donc plus une âme a un Ajusteur de pensée qui a beaucoup d'expérience, plus elle aussi aura de l'expérience, c'est comme un parent.

Un parent qui est très très… Un parent qui a beaucoup de psychologie de l'éducation a déjà beaucoup d'expérience de vie, donc l'enfant en bénéficiera. L'autre parent qui a moins de psychologie de l'éducation, l'enfant en bénéficiera moins, c'est la même chose entre la relation entre l'Homme et ce principe cosmique. Il y a de ces principes qui sont très très élevés en conscience, donc en puissance, en expérience, il y en a d'autres qui sont sur des bases moins élevées. Mais toute cette Intelligence fait partie quand même des grands circuits universels.

Si nous reprenons, par exemple, les termes bibliques ou les termes de la religion ou des anciennes religions, nous allons parler, par exemple… Dans les mondes de la Lumière, vous avez des catégories d'êtres, il y a des chérubins, il y a des séraphins, il y a des archanges, il y a des êtres de différents niveaux…

Donc un Homme qui vivrait un contact avec un chérubin aurait moins d'expérience, aurait moins de conscience, pourrait moins absorber cette énergie qu'un Homme qui serait en contact, par exemple, avec un séraphin, ou avec ce que nous appelons dans la religion, un archange. Mais ces termes-là ont simplement une valeur spirituelle pour l'Humanité, parce que ce sont des termes qui font partie du passé de l'Homme.

Mais lorsque l'Homme se sera débarrassé de ces concepts qui sont totalement archaïques et qui n'ont plus de valeur scientifique, et qui n'ont plus de valeur réelle ou politique, à ce moment-là l'Homme pourra commencer à pénétrer ce que j'appelle le mystère des civilisations invisibles. C'est à ce moment-là que l'Homme, réellement, commencera à comprendre les grandes Lois de la création, comment l'Univers est créé, comment il est maintenu, qui le crée, quelles sont les forces créatrices, quel est le rapport de ces forces

avec d'autres aspects conceptuels de la conscience humaine qu'on appelle Dieu par exemple, qu'est-ce que ça veut dire Dieu ?!

Donc il faut que l'Homme se débarrasse d'abord du concept de Dieu qu'il a aujourd'hui, du concept du séraphin ou du chérubin, ou de l'archange qu'il a aujourd'hui, qui sont des concepts spirituels qui ont fait partie de la grande intuition ésotérique ou occulte de l'Humanité passée, pour rentrer un jour dans la grande conversation mentale télépathique avec des plans architecturaux qui constituent la mesure même de son Intelligence cosmique, qui constituent la mesure même de son Intelligence géographique sur le plan interplanétaire.

Il faut que l'Homme en arrive un jour à pouvoir discuter de l'invisible et du Cosmos et des mondes, des pluralité des mondes, et des civilisations, en termes qui conviennent à la syntaxe mentale de son nouveau devenir psychologique. Sinon, l'Homme va toujours demeurer un être affaibli par des concepts spiritualisés à l'eau de rose, par des civilisations qui, aujourd'hui, deviennent de plus en plus impuissantes sur le plan spirituel ou sur le plan religieux, ou sur le plan doctrinaire.

Il faut que l'Homme en arrive un jour à pouvoir totalement déprogrammer sa façon psychique de voir les choses, pour finalement en arriver à pouvoir se construire un vocabulaire qui convient à la stabilité psychique de son nouveau mental, c'est-à-dire à sa capacité d'interroger l'infinitude pour lui faire révéler la constitution organique bio-mentale des mondes qui constituent la réalité omniprésente des sphères universelles. Sinon, nous sommes des "*tatas" (idiots)* pour le restant de nos jours.

DM – *Dans une situation présentée comme la vôtre, l'être a beaucoup de difficulté à se situer dans son initiation et surtout dans tout son processus évolutif, face surtout à un travail. Comment est-ce qu'on peut associer des perceptions du calibre que vous nous présentez avec le quotidien mécanique dans lequel on vit, l'être est confronté dans un tiraillement incroyable à ce niveau-là ?*

BdM – Il ne s'agit pas pour l'Homme de s'occuper de ces choses-là, il s'agit pour l'Homme de simplement s'occuper de travailler et de prendre conscience de sa réalité dans le travail. Si nous prenons le "burn out*",* par exemple, il y a des gens qui vivent le "burn out" à différents niveaux, pourquoi est-ce qu'ils vivent le "burn out" ? Ils vivent le "burn out" parce qu'ils ne se sont pas donnés de se prendre en valeur.

Le type entre dans une compagnie, il est content, il a un bon salaire, il a un bon job, il a des beaux bureaux, il a une belle secrétaire, il est heureux. Et là il commence le boulot, il y a de l'enthousiasme, et il doit être suffisamment mûr et intelligent pour savoir que si on lui donne une belle secrétaire, un bureau, une auto, un bon job, qu'on va lui demander quelque chose en retour. Il n'y a pas une Corporation qui paie quelqu'un pour rien.

Donc à ce moment-là qu'est-ce qui va se produire ? Il va s'apercevoir au cours des années qu'il vend son âme à la Corporation, qu'il vend son âme à la Compagnie.

Ensuite, au cours des années, il va voir de ses bons amis qui vont être foutus à la porte à cinquante-cinq, soixante ans, des types qui ont beaucoup d'expérience, qui ont travaillé, et que des gens vont être remplacés par des jeunes mouchards qui un jour deviendront aussi

des individus foutus à la porte ! C'est une insulte à l'Intelligence de l'Homme ! L'Homme, le type, il arrive à cinquante, soixante, soixante-cinq ans, il est bourré d'expérience, il est dans les hauteurs de sa vie, et à un certain moment, on lui coupe la tête, il commence à mourir, et on lui donne une montre qui symbolise que son temps est fini, c'est terrible !

DM – *Son temps est compté !*

BdM – Son temps est compté ! Ce n'est pas pour rien qu'on donne une montre, hein ! Donc…. D'ailleurs, je trouve ça tellement grave que dans la Corporation dont je suis le Président du Conseil, j'ai demandé que les gens qui travaillent avec moi s'organisent pour un jour éventuellement, quand ils auront le temps, de former une sorte de système qui s'occupera de récupérer ces gens de soixante, soixante-cinq ans, qui sont dans la province de Québec, qu'on fout à la porte, et qui sont bourrés d'expérience, je veux les récupérer !

DM – *J'ai une bonne question… Une super… L'Esprit qui rentre dans l'activité mentale d'un individu de soixante-cinq ans, mais qui a fonctionné lui, avec tout le pattern (modèle) social qu'on a connu, qu'est-ce qui se passe comme initiation, qu'est-ce qu'il vit ?*

BdM – C'est une bonne question ! Il faut comprendre une chose. L'Esprit, c'est de la Lumière, donc c'est de l'Intelligence, c'est de l'Énergie. Et cet Esprit, cet Ajusteur de pensée, ce Double, cette Intelligence, cette Source, lorsqu'elle pénètre dans l'Homme, elle le connaît. Donc cette Lumière va pénétrer, elle va être dosée en fonction de son système nerveux, de ses capacités mentales, ses capacités émotionnelles. La Lumière, c'est la Lumière !

Moi j'ai vécu ma fusion à vingt-neuf ans, juste trente ans, donc c'était la force de l'âge, le système nerveux, le mental, tout… Mais si j'avais vécu la fusion aujourd'hui, peut-être que je n'aurais pas pu supporter. Donc l'Esprit a son temps, et d'ailleurs l'Homme va vivre cette conscience, il ne s'agit pas que l'Homme vive la fusion. D'ailleurs, l'Homme ne vivra pas la fusion instantanée, l'Homme va rentrer graduellement dans sa conscience.

Et ce qui compte pour l'Homme, c'est d'être bien dans sa peau, de prendre conscience de lui-même et d'en arriver à pouvoir travailler en fonction de son intériorité, de ses besoins réels, pas des besoins factices créés par la conscience involutive, donc il n'y a pas d'inquiétude pour l'Homme. Moi je connais des gens de cinquante, soixante, soixante-cinq ans, soixante-dix ans, qui avancent dans cette conscience, mais naturellement ils avancent en fonction de ce qu'ils peuvent prendre, donc ça dépend de l'individu.

Il y a des Hommes qui vivront un contact très très étroit avec cette force qui fait partie de leur principe cosmique, et lorsque cette force les pénétrera, elle leur créera un *"bonding",* un lien extrêmement puissant. Et la transmutation de leur mental et de leurs émotions se fera, ils pourront la supporter, parce qu'effectivement, ils ont les corps pour. Il y a d'autres Hommes qui vivront ce contact à un autre niveau, beaucoup plus délicat, parce qu'ils sont des natures plus délicates, mais il y aura quand même de la conscience. Donc ce n'est pas tellement la quantité comme la qualité.

DM – *Est-ce que l'entreprise dont vous êtes Président favorise avant tout le développement de l'individu et les résultats en deuxième, ou si vous êtes obligé de convenir avec les règles de la société fondée il y a des siècles ?*

BdM – Non, dans cette Société, dans cette Corporation qui est effectivement totalement neuve sur le plan matériel, les individus sont les canaux de la créativité, et la globalité de cette créativité engendre le processus créatif. Donc les conséquences, les résultats de ces individus qui travaillent dans une conscience suffisamment intégrée, sont conséquents à l'actualisation créative de leur conscience. Effectivement, nous avons une certaine… En tout cas moi, j'ai une certaine voyance, je vois pourquoi et où ça mène.

Mais dans le fond, le processus créatif s'installe, et c'est l'énergie créative qui construit, qui délimite, qui fait avancer, qui contraint et qui arrête temporairement, qui redonne un souffle au processus. Donc les individus sont des canaux, ils font partie de cette symbiose, de cette synergie d'énergie, et ce qui leur permet de faire ceci, c'est la relation très étroite qu'ils ont entre eux en tant qu'individus, le respect intégral de leur personnalité, de sorte que la relation "Patron-Employé*"* ne peut pas exister dans une boite comme ceci.

DM – *Qu'est-ce que vous voulez dire la relation "Patron-Employé" ?*

BdM – Bon, moi je suis Président du Conseil d'une Corporation, il y a un Président, il y a des vice-présidents, il y a toutes sortes de monde, il y a des Corporations qui sont connectées à notre Corporation. Mais à l'intérieur de la boite, même si je suis Président du Conseil, je suis en communication créative avec d'autres individus. Donc on m'a donné un titre parce que ça convient à l'universalité de mon rôle, mais je n'ai pas, je ne peux pas, en tant qu'individu conscient, imposer ma conscience sur d'autres individus dans une relation "patron-employé*"*.

Donc je ne suis pas pour un patron, je suis effectivement une grande force créatrice dans le milieu, mais eux aussi sont aussi de grandes forces créatrices. Donc, c'est comme la relation "*proto-électrons"* dans un système atomique. Mais tout ceci est uni ensemble et fonctionne dans une unité suffisamment avancée à ce stage-ci, pour que le respect des individus soit intégral. Ce que je surveille, dans un sens, dans toute cette machinerie mécanique ou psychique, c'est que les Lois de l'Esprit soient toujours respectées par rapport à l'Homme.

DM – *Qu'est-ce que vous voulez dire ?*

BdM – Je veux dire qu'il y a des Lois vibratoires dans ce processus-là qui sont effectivement canalisées par ma personne. Donc ces Lois vibratoires sont suffisamment conscientisées ou conscientisables pour que la relation entre tel employé à un niveau, ou telle personne à un niveau, avec une autre personne à un autre niveau, soit une relation de conscience humaine et non pas une relation de "patron-employé*"*, même si l'un a sur l'autre une certaine précédence hiérarchique.

Mais dans l'énergie créative de leur personnalité qui s'avance de plus en plus vers des personnes, ces êtres-là ne peuvent pas bousculer inconsciemment les autres. Autrement dit, pour expliquer d'une façon précise ce que je ferais si je voyais une personne dans la Corporation bousculer une personne qui, hiérarchiquement, est inférieure, parce que cette

personne-là serait trop inconsciente, je lui créerais un choc ! Dans ce sens que je l'amènerais à comprendre son illusion.

Si elle comprend son illusion, ça va, parce que l'Homme n'a pas à être parfait, l'Homme s'achemine. Mais si la personne n'en arrivait pas éventuellement à pouvoir régler cette déficience dans sa personnalité par rapport à une autre personnalité, je serais obligé de totalement l'excuser de la Corporation.

DM – *Si je comprends bien, vous êtes en train de réaliser un modèle considéré impossible par les autres entreprises !*

BdM – Je crée un modèle pour l'entreprise du vingt-et-unième siècle, pour permettre finalement à l'Homme de se dégager de sa façon de voir dans le travail, ou de créer par le travail, des modèles, dont la composition psychologique ne reflète pas l'Esprit de l'Homme, mais reflète plutôt les antagonismes des personnalités.

DM – *Est-ce que cela voudrait dire que dans ce type d'entreprise, il n'y a aucune compétition entre les gens ?*

BdM – Non, il n'y a pas de compétition, et s'il y avait de la compétition, elle serait, à court ou à long terme, éliminée. Que les hommes et les femmes qui travaillent dans ces entreprises ne soient pas ce qu'ils seront dans un an ou dans deux ans, ça, ça va, mais que chacun ait de l'Esprit, c'est fondamental. Une personne ne peut pas rentrer dans cette Corporation-là s'il n'est pas senti que ces personnes ont de l'Esprit.

Et avoir de l'Esprit, c'est avoir la sensibilité de cette conscience intérieure de soi, et puisque l'un l'a, et que l'autre l'a, et que l'autre l'a, ils sont obligés, en tant qu'individus, en conscience créative, de réaliser leur appartenance commune à une conscience, à une Intelligence, à une Lumière, qui fait partie de leur réalité individuelle.

Donc ils sont obligés de respecter individuellement l'autre, et le respect dans le sens réellement conscient du terme, je ne parle pas du respect dans le sens psychologique ou purement caricatural que nous retrouvons dans la société, mais le respect intégral. Et je me donne la fonction, pendant un certain nombre d'années, de demeurer dans le sein de cette Corporation, pour réellement ajuster, puis ajuster, puis ajuster, puis ajuster, puis ajuster, c'est mon rôle le plus fondamental.

Et dans la mesure où les gens sont capables de voir, et de voir, et de voir, et d'ajuster, d'ajuster, à ce moment-là un jour je pourrai me retirer de cette Corporation-là, et je saurai que ces individus-là seront capables de mener à bien ce qui aura été commencé sur un plan occulte du mental, et amené dans la matière.

DM – *Ces individus qui font partie de la Corporation, sont finalement amenés, si je comprends bien, à maîtriser la condition de survie matérielle ou psychique normale qu'ils auraient à vivre dans une Compagnie standard. Mais par un processus de respect, si je comprends bien là, ils associent une évolution personnelle avec, je dirais, une tension de survie là, disons qui est de tous les jours, ils associent ces deux éléments-là et développent*

une conscience de leur Intelligence à l'intérieur de cette dimension-là, c'est ça qui se passe exactement ?

BdM – Ils sont obligés de vivre ou de subir certaines contraintes matérielles imposées par le plan d'ensemble de cette Corporation qui est un plan extrêmement vaste…

DM – *Qui vient de l'Esprit ?*

BdM – Qui vient des plans, et à ce moment-là, ils sont obligés de vivre des contraintes matérielles difficiles, mais ils sont amenés, petit à petit, au fur et mesure où ils ont de plus en plus conscience, à réaliser que cette force les supporte toujours, et ils s'amènent avec le temps à ne plus être découragéables. Et ils s'amènent, dans ce processus, en même temps qu'ils s'amènent à ne plus être découragéables, ils s'amènent, à travers ces différentes difficultés, à toujours être capables de maintenir le respect intégral par rapport à l'autre.

Donc ça, c'est un tour de force, parce que lorsque nous vivons des contraintes, des contraintes de logistique matérielle ou de logistique corporative, et que nous sommes obligés de réaliser que l'individu ou l'autre individu doit être réalisé dans son essence au-delà de sa personnalité, et que sa personne doit être prise réellement en considération, ça fait un travail énorme sur le corps émotionnel, sur le corps mental.

Donc, à ce moment-là dans la mesure où ces Hommes seront capables d'en arriver à une réelle personnalisation... Parce que c'est ce que ça fait, ça personnalise, et ça personnalise, autrement dit ça établit des liens extrêmement étroits entre l'Esprit d'un individu et l'Esprit de l'autre. De sorte qu'un jour, viendra le point où tous ces individus seront dans un Esprit suffisamment vibratoire pour en arriver à passer à une conscience télépathique.

Donc pour en arriver à ceci, ils sont obligés de réellement dépasser les aspects péjoratifs de la conscience involutive, qui constituent la conscience dans laquelle ou avec laquelle nous travaillons tous les jours, sur le plan de l'involution, et d'arracher aux forces inférieures de leur conscience personnelle, les aspects qui seraient véreux par rapport à la conscience d'autres individus.

DM – *Est-ce qu'il est possible pour un individu qui n'est pas dans ce type d'entreprise, est-ce qu'il est possible pour un individu de vivre la même démarche et à accéder au même état de conscience, ou s'il faut absolument pour l'individu vivre cette expérience ?*

DM – C'est une question intéressante. Si nous le regardons sur le plan de l'entreprise, non pas sur le plan de la conscience, mais sur le plan de l'entreprise, pour pouvoir avoir les deux pieds dans la matière et travailler avec des gouvernements, des corporations, ainsi de suite, des choses matérielles, et dans ce processus, augmenter le taux vibratoire du corps mental, et altérer le taux vibratoire du corps astral, ça demande une coopération qui déjà est instruite de cette Loi d'énergie. Et pour le moment, c'est la seule corporation qui existe, qui est instruite ou qui s'instruit de cette Loi d'énergie.

Un individu qui aurait une affinité pour travailler dans une telle Corporation, et il y en a des millions probablement, serait obligé de s'amener dans le temps à un contact direct ou indirect avec des aspects de cette science, dont s'instruit cette Corporation, parce que ça fait

partie d'un nouveau matériel, ça fait partie d'un nouveau modèle corporatif, ça fait partie d'une nouvelle gestion de l'Homme, ça fait partie d'une nouvelle gestion du travail, ça fait partie d'une conscience supramentale appliquée dans la matière de l'Homme, dans la matière de la vie de l'Homme.

Et c'est un début embryonnaire, c'est un mouvement embryonnaire qui grandira avec le temps, qui aura ses conséquences et ses effets dans le temps, mais puisque nous parlons toujours d'Esprit, s'il y avait un Esprit ou un Homme dans le monde qui avait suffisamment d'Esprit pour travailler dans une telle Corporation, il serait amené dans un mouvement événementiel à rencontrer des gens ou des individus qui, directement ou indirectement, sont en contact avec cette Corporation.

DM – *C'est son Esprit qui l'amènerait là !*

BdM – C'est son Esprit qui l'amènerait là. Je vous donne un exemple, ça m'a fait rire ce phénomène-là, je connais deux ingénieurs qui sont allés travailler au Congo dans différents temps. Un est arrivé au Congo et il avait amené avec lui pour écouter le soir des cassettes que j'avais faites au cours des années. Bon, et il s'en va au Congo, il est dans sa tente, il se relaxe, il travaille le jour. Et trois mois plus tard, un autre ingénieur vient, ingénieur forestier, il vient, et lui aussi il vient au Congo avec des cassettes, tu t'imagines ce que ça leur a fait comme choc !

Deux individus qui sont amenés par leur Esprit à se rencontrer dans une situation, dans un territoire qui est totalement étranger ou très loin de tout ça ! Donc l'Esprit est omniscient, l'Esprit est universel… Une fois que l'Homme est suffisamment conscient de son Esprit, et qu'il est capable de se laisser guider par lui d'une façon créative, à ce moment-là tous les petits mouvements de la vie deviennent réellement compréhensibles.

Tous les petits mouvements de la vie s'excluent de ce que nous conceptualisons comme le hasard, tous les petits mouvements de la vie sont compris, c'est absolument, c'est abominablement intelligent, c'est extraordinairement intéressant.

DM – *Donc l'individu qui voudrait comme accélérer son processus de développement ou d'évolution ne peut pas forcer la situation ?*

BdM – Non, vous pouvez accélérer votre illusion spirituelle, mais vous ne pouvez pas accélérer votre fusion, votre conscience .

DM – *O.K. Et ça ne dépend pas des conditions matérielles dans lesquelles l'individu vit son processus de développement ?*

BdM – Non.

DM – *Donc, s'il a subi son travail…*

BdM – Vous pouvez regarder ma propre expérience, moi j'étais universitaire, j'étais en science, j'étais un intellectuel comme tout le monde, j'étais bon étudiant et tout ça ! Et un après-midi, ma vie a changé. Et les gens qui sont dans la salle ici ce soir sont plus avancés

dans le temps de leur conscience que moi je n'étais dans le mien, dans ce temps-là. Il y a des gens ici dans la salle qui ont fait de la recherche, qui ont évolué pendant des années de temps, qui se sont intéressés à ces choses-là, et moi c'était le contraire, j'étais totalement en dehors de cette expérience.

Donc lorsque l'Esprit, l'Ajusteur de pensée, le Double, les Intelligences, appelez ça comme vous voulez, lorsque le Principe cosmique de l'Homme est prêt à entrer en contact, en unité avec le Principe matériel planétaire, ça se fait, et rien ne peut l'arrêter. Et puisque c'est fait maintenant, nous avons accès à de l'information, de la science, qui deviendra très, très, très vaste avec les générations, il viendra un point où cette science appliquée dans la matière, parce qu'il faut qu'elle soit appliquée dans la matière.

Les Hommes qui pensent que les connaissances ou le savoir peut rester dans le cerveau, ne pas s'appliquer dans la matière, vivent de grandes illusions, parce que l'Esprit n'a aucun intérêt à se véhiculer avec l'Homme si au cours des générations futures, il ne peut pas transmuter, transformer et recréer la civilisation. C'est sa fonction.

DM – *Donc il y a un résultat attendu de l'Esprit ?*

BdM – Il y a un résultat à tous les niveaux, sur le plan individuel d'abord, et ensuite sur le plan collectif. Sur le plan collectif, ce sera très long, mais sur le plan individuel, ça se fera dans une période très très courte, suffisamment courte pour que même des individus au vingt-et-unième siècle, puissent entrer dans une communication télépathique avec ces plans, et que, même d'autres individus au vingt-et-unième siècle, puissent en arriver à passer du plan astral de la mort au plan éthérique de la conscience individualisée.

Mais les conséquence de ceci au cours des générations, des siècles, amènera éventuellement l'Humanité à une conscience mondiale intégrale, et nous assisterons alors à l'évolution de la septième race-racine sur la Terre, où l'Homme n'aura plus besoin finalement de corps matériel, et où il se véhiculera sur le plan éthérique comme d'autres civilisations le font, lorsqu'elles passent d'un espace-temps à un autre.

Donc le temps de l'âme, le temps, la période de l'âme, qui est la période de l'involution, cosmiquement parlant, selon le calendrier cosmique, a cessé à une certaine date il y a quelques années, et le temps de l'Esprit a commencé à partir de cette date, et c'est un mouvement inévitable vers la reconstruction éventuelle de la conscience planétaire.

L'Esprit est très puissant, l'âme a été très forte, mais l'Esprit est puissant. L'âme, c'est-à-dire la mémoire de l'Homme ou la mémoire de l'Humanité, le contrat avec le monde de la mort, était une présence inévitable de la conscience égoïque, et a été une nécessité fondamentale à la construction et au développement de l'ego.

Mais dans la prochaine étape, la descente de l'Esprit dans la matière, la fusion avec l'Homme éteindra finalement les feux de l'involution, et créera sur la Terre une nouvelle conscience, une conscience supramentale, une race-racine, non pas sur le plan de la physicalité, mais sur le plan du psychisme. Et vous aurez, vous rencontrerez des Hommes dans le monde qui ne feront plus partie de la race humaine, il feront partie de la race humaine sur le plan matériel, mais ils ne feront plus partie de la race humaine sur le plan psychique.

Ce sont des êtres qui auront une vision totalement différente de la vie, qui la comprendront d'une façon intégrale, très, très, très profondément. Il n'y aura plus de mystères pour ces Hommes-là, et lorsque ces Hommes-là travailleront ensemble, à quelque niveau que ce soit, que ce soit en médecine, en science, en ingénierie, en biologie, en commerce, ils feront des choses qui estomaqueront la conscience autour, ça fait partie de l'évolution.

DM – *L'individu qui a à participer collectivement à toute cette démarche dans l'avenir a souvent une problématique de fond, c'est prendre conscience de ce pour quoi il est fait, ou ce pour quoi il doit, je dirais, se donner certains résultats, pour que socialement il puisse avoir un salaire, un fonctionnement quelconque. Vu de l'Esprit, c'est tellement, je dirais, c'est tellement vaste les possibilités, que pour réduire ça dans un temps, une actualisation ou une réalisation, est-ce que l'individu peut, pour une raison quelconque dans sa vie, prendre un temps, pas de chômage, mais un temps d'arrêt, et vraiment se mettre en contact avec cette dimension-là, où ça lui apparaît tout simplement indépendamment ?*

BdM – Non, ce ne serait pas bon de faire ça, parce qu'il spiritualiserait cette période-là. Ce qui est le plus important pour l'Homme aujourd'hui, c'est de continuer à travailler, faire ses choses, faire le job, travailler, prendre soin de sa vie matérielle et en même temps, dans un mouvement parallèle, prendre conscience lentement. Et au fur et à mesure où il prendra conscience, cette vie matérielle ou ses conditions changeront, changeront, changeront…

Je le dis, je l'ai toujours dit, autant l'Homme de l'involution, qu'il fut spirituel, maître, n'importe quoi, autant l'Homme de l'involution a fait des efforts pour spiritualiser sa nature, pour en arriver à se connaître soi-même, autant l'Homme de l'évolution sera amené à cesser toute activité de recherche face à la nature de son moi. Parce que, que vous le constatiez ou non, lorsque nous faisons une recherche spirituelle, nous vivons toujours et nous ne sommes pas capables de vivre autrement, nous vivons toujours l'expérience de l'orgueil spirituel.

DM – *Si je vous pose cette question-là c'est pour une raison simple, c'est que je fais de la consultation, je rencontre des gens qui ont des problèmes de se définir, de se donner une définition pour s'actualiser ou se réaliser matériellement. Je vois difficilement quelqu'un être capable de respecter un autre, en étant conscient de son Esprit ou de sa source, si lui-même n'est pas capable de se donner une définition dans sa propre vie, définition dans le sens d'une sorte de certitude de pouvoir se réaliser bon gré mal gré les obstacles ?*

BdM – Mais cette définition fait déjà partie de sa conscience, si un individu a cette définition comme vous dites, autrement dit s'il a cette conscience de l'Esprit en lui, à ce moment-là, le respect de l'autre sera plus facile. S'il n'a pas cette définition qui fait partie de son intériorité qui s'extériorise, à ce moment-là il y a un problème. Mais à ce moment-là, il tombe dans la catégorie de l'Homme involutif.

Donc à ce moment-là il est mieux de s'occuper, bon gré mal gré, avec les outils qu'il a, avec la mémoire qu'il a, donc avec le karma qu'il a, de se donner une vie qui est suffisante pour ses besoins. Quand je parle de ses besoins, je parle de sa survie matérielle, de sa survie psychologique, il est mieux pour un Homme inconscient d'avoir un bien-être matériel ou de bénéficier d'un bien-être psychologique que de manquer de l'un ou l'autre.

DM – *À cause d'une démarche qui…*

BdM – À cause d'une démarche qui l'a spiritualisé.

DM – *C'est strictement de la spiritualité lorsque l'individu…*

BDM – Ah ! Ben, oui. D'ailleurs, ça me trouble souvent, parce que lorsque les gens viennent dans mes séminaires, ils ont cette soif d'être conscients et de toute cette connerie ! Bon, c'est une projection de l'ego, c'est une projection spirituelle de l'ego, et je comprends. Mais je leur dis : "*dans trois, quatre, cinq, six, sept ans, vous allez faire le tour du cercle, vous allez partir de la matérialité, vous allez aller à la spiritualité, vous allez revenir à la matérialité, mais à un autre niveau, CONSCIENT".*

Autrement dit l'Homme, un Homme conscient, c'est un Homme qui a la tête très haute, mais les racines profondes dans la terre. Si vous avez la tête très haute, vous allez flotter ! Vous allez vous promener avec le signe du V dans les mains, vous allez parler de l'Homme, vous allez parler d'amour, vous allez parler et vous allez finir comme un dingue ! Et si vous avez seulement des racines, vous n'aurez pas de tête, vous allez être un matériel grossier ! Il faut que l'Homme ait les deux, et pour faire les deux, il faut intégrer l'énergie, il faut déspiritualiser la conscience pour la rendre parfaitement intelligente. Et c'est ça le tour de force !

Donc l'Homme reviendra à la matière, donc revenir à la matière ça veut dire quoi ? Ça veut dire revenir à la science, ça veut dire revenir au travail, revenir à la forme, mais injecter dans ce travail, dans cette forme, l'Esprit. Donc ce sera le début embryonnaire d'une nouvelle conscience sur le plan matériel, c'est ce que nous faisons présentement sur le plan corporatif.

Mais il faut que l'Homme en attendant se préoccupe de ses besoins primaires. Si l'Homme se préoccupe trop d'être conscient… bababa bababa… Puis si l'Homme se bourre le crâne de livres spirituels, il va finir à Longueuil... (rires du public).

DM – *Pour terminer, Bernard, est-ce que le respect entre plusieurs individus est l'ultime condition de travail qu'il doit, disons, dans un sens, viser ou doit réaliser, le respect entre les gens avec lesquels il travaille ?*

BdM – Vous parlez de l'Homme conscient ou de l'Homme inconscient ?

DM– *L'Homme conscient, je reste strictement là-dessus, il y a trop d'inconvénients à être inconscient !*

BdM – Si vous parlez de l'Homme conscient dans l'avenir, de l'Homme conscient, le respect ça fera partie intégrale de la relation psychique entre son moi et le moi de l'autre. Donc ce sera une condition imposée par l'Esprit mutuellement, donc ce sera un lien inaliénable, ce sera un pont entre les deux. Et un Homme conscient, dans une Corporation consciente, ne peut pas être exclu, sorti de cette Corporation !

DM - *Donc il a une permanence ?*

BdM – Il a une permanence absolue, parce que l'Esprit ne permet pas, ne permettrait pas que l'individu qui a de l'Esprit soit mis de côté par un autre individu qui manquerait d'Esprit.

Donc c'est dans ce cadre-là que le travail créatif devient une extension de la puissance créative des individus, et que cette extension représente la présence de l'Esprit ou de l'Intelligence du plan mental dans un état corporatif humain planétaire. Un Homme conscient ne peut pas être mis de côté par un être qui travaille sur un même plan d'énergie ou avec les mêmes forces créatives que lui, c'est une impossibilité.

DM – *Je tiens à vous remercier beaucoup, Bernard de Montréal, et à la prochaine, merci. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

009 - LE DIVORCE

Daniel Ménard (DM) – *Nous abordons l'année 1990 avec deux sujets très "légers" (rires) : "Le divorce", et en deuxième partie : "Le suicide". Ce n'est pas pour annoncer les années 90, mais ça se place comme ça pour le tout début de l'année. Dans la première phase, donc le divorce, nous essaierons de percevoir les malaises sociaux et individuels qui touchent le couple, et évidemment les individus qui forment ce couple. Et nous demanderons à Bernard de Montréal de nous toucher mot sur ces dimensions... Bernard de Montréal (Applaudissements).*

On pourrait peut-être baisser un peu les lumières, ici en avant, s'il vous plaît… Bernard, le sujet, disons, qui nous touche ce soir, est le divorce, et il y a évidemment des gens qui ont certainement connu une expérience de cet ordre. Et l'évolution du couple et sa démarche, pour un homme ou une femme, est exposée dans son processus à une séparation, une rupture ou à une forme quelconque de séparation. J'aimerais qu'on puisse parler des éléments dans un couple, qui maintiennent un couple, et aussi les éléments qui ont tendance à déclencher des atmosphères de séparation.

Bernard de Montréal (BdM) – Peut-on attendre un peu que le mouvement se calme dans la salle… Que je puisse me concentrer un petit peu… C'est quoi votre question ?

DM – *La question, c'est : dans un couple, où les gens ont, en tant qu'individus, à se donner, disons, un certain temps d'accompagnement, il y a des éléments dans un couple qui lui permettent de se contenir, de vivre ensemble, et il y a d'autres éléments qui ont tendance à, comme dissoudre un couple, à créer par toutes sortes d'interférences, des occasions de rupture.*

Ce qui serait intéressant, c'est de voir la possibilité que les individus ont de regarder ce qui les maintient ensemble et les autres éléments qui ont tendance eux autres, à dissoudre le couple, à le fracturer. Quels sont ces éléments qui fracturent le couple et qui donnent au couple la possibilité de se maintenir ensemble ?

BdM – Les gens qui se rencontrent dans la vie, qu'ils en soient conscients ou non, se rencontrent dans le cadre de l'expérience de l'âme. Et dans le cas de l'expérience de l'âme, où l'expérience de l'âme n'est pas nécessairement une expérience intelligente, c'est une expérience de mémoire. C'est une expérience qui, pour la plupart des humains sur la Terre, est reliée à un passé qui, déjà, est oublié de l'Homme parce que la vie de l'Homme s'étend sur plusieurs vies antérieures. Et les Lois de la vie demandent que tout s'équilibre au cours de l'évolution.

Donc l'Homme s'incarne, meurt, s'incarne, meurt, mais l'Homme se retrouve toujours à différents cycles en "*partnership"* avec d'autres hommes ou d'autres femmes, j'emploie le terme "Homme" dans le sens générique du terme, et dans l'expérience du couple, les gens se rencontrent et ils vivent une expérience d'âme, donc ils sont sujets à une certaine programmation. Une programmation qui est proportionnelle à leurs faiblesses et à leurs forces, à leurs qualités, à leurs défauts, ce qui crée la complémentarité dans le couple, ce qui crée la dualité dans l'union, ce qui crée la tension dans la relation, et aussi l'harmonie dans la relation.

Et le couple humain sur la Terre est un couple qui fait partie de l'involution de la conscience humaine, c'est-à-dire que c'est un couple qui se reconnaît, mais qui ne se reconnaît pas sur le plan de l'Esprit, c'est-à-dire sur le plan de l'Intelligence pure. Il se reconnaît sur le plan des sensations, il se reconnaît à travers les perceptions, il se reconnaît à travers les sensibilités, mais tout ceci fait partie du corps astral.

Et tant que l'Homme sur la Terre ne passera pas de l'involution à l'évolution, ou tant que l'Homme ne passera pas de l'expérience de la conscience animique à la conscience pure, il est évident que le couple, à quelque niveau que ce soit de sa définition, le couple demeurera pour l'homme et pour la femme, un champ d'expérience utile à l'âme, mais difficile pour l'ego, ou plaisant pour l'ego selon la condition.

Dans le cas de l'expérience de l'âme, le problème c'est qu'aujourd'hui nous vivons dans un temps, dans une période, où les influences, les mœurs, la religion, changent tellement que l'Homme, aujourd'hui, génériquement parlant, dans le couple, n'est plus tenu de vivre le "*partnership"* d'une façon aussi rigoureuse qu'il l'était par le passé. Il n'est plus retenu par la crainte, il est moins retenu par la culpabilité, il est moins retenu par l'excommunication de l'Église, si nous parlons de l'Église chrétienne, ainsi de suite.

Donc dans un sensn le couple moderne, ou l'Homme génériquement parlant, dans le couple moderne, a plus de chance ou d'occasion de se redéfinir dans une alliance, de se redéfinir dans l'expérience. Ce qui l'amène éventuellement dans le temps à briser le couple et à le reformuler. Par contre, cette condition fait partie des forces nouvelles de notre société qui influent sur les facultés de l'homme et de la femme, leur donnant plus de liberté, moins de position à la rupture.

Mais par contre, ceci ne permet pas nécessairement à l'être humain, à l'homme et à la femme de redécouvrir un autre couple, qui soit nécessairement à la mesure de leur Esprit. Autrement dit, auparavant le couple ou les partenaires dans le couple, vivaient peut-être toute une vie à l'intérieur d'une expérience d'âme qui pouvait être heureuse ou très malheureuse, très difficile. Et aujourd'hui, à cause des temps dans lesquels on vit, on peut vivre une période quelconque de notre vie à l'intérieur d'un couple, et à un certain moment, on en sort pour en reformuler un autre.

Mais le point que je veux faire, c'est que cette sorte de liberté demeure paradoxale, dans ce sens que le nouveau couple que nous créerons, que ce soit le deuxième, le troisième, ou le quatrième, n'est pas nécessairement libre de la programmation de l'âme, il est simplement plus libéré en fonction des mœurs nouvelles.

Et il faudra, au cours de l'évolution, que l'Homme en arrive à développer une conscience mentale suffisamment avancée pour que, si pour une raison ou une autre, il doit sortir d'un couple qui fait partie d'une ancienne conscience, qu'il en découvre et qu'il en crée un nouveau, mais cette fois-ci, basé sur la reconnaissance de l'Esprit de l'autre, dans un sens qui va des deux côtés ; et à ce moment-là, le couple, ce couple nouveau qui sera réellement créé par l'homme et par la femme, sera uni dans l'Esprit des deux êtres et ne sera plus sujet à l'expérience de l'âme. Donc il ne sera plus assujetti aux conditions involutives accélérées de notre société moderne.

DM – *Si j'ai bien compris, l'individu, "a priori", à cause de sa dynamique karmique, sa destinée ou sa programmation, ne choisit pas son couple, il rencontre un premier couple qui pourrait être pour balancer une mémoire dans le passé. Et vous dites qu'à cause de la liberté d'aujourd'hui, l'individu peut remettre en question cette programmation. Mais est-ce que la programmation, on peut reconnaître quand elle est balancée ou terminée par rapport à la mémoire, même si on n'a pas souvenance de ces vies antérieures là ?*

BdM – Oui, on peut le reconnaître dans la mesure où on est suffisamment mental, c'est-à-dire suffisamment desséché sur le plan émotif, pour ne pas laisser la mémoire et la qualité émotive de notre conscience personnelle, influer sur le jugement.

C'est très très difficile pour les gens qui vivent une union ou qui ont vécu une union, surtout des gens d'un certain âge, les gens qui sont dans la quarantaine, dans la cinquantaine, de se séparer après avoir vécu, disons, vingt ou vingt-cinq ans dans l'ombre ou dans, ce que je pourrais dire, les ténèbres de leur propre Esprit.

Ils sont habitués, ils ont développé des habitudes, ils ont développé des tendances, des manières de vivre, et souvent ils appartiennent à un temps qui est plus reculé que le nôtre, donc ils ont beaucoup de mémoire, ils ont beaucoup d'affiliation avec des dogmes. Ils ont beaucoup de fidélité, dans un sens, avec des façons de vivre qui appartenaient à un temps où les Églises, ou les façons de pensée religieuse, influaient beaucoup sur la nature de la pensée.

Mais ces gens-là, même aujourd'hui s'ils vivent dans un temps qui est accéléré, qui se déchire, trouvent très difficile de briser cette programmation parce qu'ils ont trop d'émotions. Les anciens, les Églises, ont voulu établir des normes de longévité en ce qui concerne l'union maritale pour la protection de la société, pour la longévité sociale, pour aussi l'ordre social, l'ordre dans la famille, et ceci était bon dans le passé, c'était nécessaire.

Seulement aujourd'hui à la fin du vingtième siècle, l'Homme est devenu plus intelligent dans ce sens qu'il a libéré une grande partie de sa mémoire antérieure, parce qu'il a développé une plus grande conscience psychologique de la valeur relative qui conditionne son mental, en fonction des études psychologiques, en fonction des études comparatives sur la valeur rituelle ou essentielle des religions, en fonction des valeurs relatives qui concernent l'exposition philosophique des valeurs par la philosophie, ainsi de suite.

Donc l'Homme a beaucoup changé, et l'Homme aujourd'hui est rendu à un point où il individualise beaucoup plus sa conscience, mais elle n'est pas totalement individualisée, donc les gens, surtout les gens, comme je disais, qui sont dans un certain "*bracket*"

(catégorie), dans un certain âge, trouvent très très difficile de rompre cette programmation. Et c'est difficile aussi de les conseiller parce que les gens doivent prendre leur décision eux-mêmes.

Mais l'Homme avec le temps découvrira dans la mesure où il se libérera de sa mémoire qui est ancestrale, qui est limitative, qui est extrêmement émotivée, très spiritualisée, il se libérera de cette mémoire, et à un certain moment, il réalisera qu'il a fini son expérience dans le couple, et il doit se reconnaître une identité personnelle, il doit reconnaître une identité personnelle dans son partenaire, et les deux ensemble doivent continuer une vie qui convient à leur destinée, à leur bien-être, et à l'équilibre psychique de leurs émotions et de leur mentalité.

Ceci, ça fait partie de la nouvelle évolution, mais aujourd'hui, les gens sont en transition vers ceci, et ils sont en transition parce qu'effectivement nous n'avons pas encore réellement consolidé notre mémoire, nous n'avons pas encore suffisamment étudié l'Homme. L'Homme ne s'est pas suffisamment étudié lui-même pour prendre des décisions, ça fait partie de l'évolution du mental. Par le passé, nous étions en tant qu'individus, extrêmement associés aux valeurs sociales, aux valeurs raciales, aux valeurs nationales, aux valeurs religieuses, ainsi de suite, aux valeurs spirituelles.

Et maintenant que nous sortons de cette période-là, nous n'avons plus de valeurs. Donc il est très difficile pour nous autres de vivre la certitude que nous pourrons connaître demain, parce que nous sommes encore rattachés à l'incertitude du passé. Donc les gens qui vivent leur couple aujourd'hui et qui se sentent un peu désabusés dans leur expérience, ne sentent pas encore cette force intérieure qui fait partie de leur identité, qui pourrait leur donner le coup de pouce nécessaire pour prendre des décisions réellement créatives en ce qui concerne leur couple.

DM – *Est-ce qu'on sait que l'on en a fini avec la programmation quand on ne se sent pas coupable dans le cas d'un divorce, dans l'ambiance de la relation qu'on laisse en arrière ?*

BdM – Oui, se sentir coupable dans cette expérience-là ou dans d'autres expériences, ça fait partie de la stupidité de l'Homme. La culpabilité, c'est une violation directe du droit humain à la vie en fonction de la destinée préconçue et sue, ou perçue par l'individu. Dans le fond, l'Homme découvrira un jour, lorsqu'il se sera suffisamment libéré de ses mémoires ou de ces forces qui conditionnent son mental et son émotion, l'Homme un jour découvrira qu'effectivement, il est un être universel, c'est-à-dire qu'il est un être qui, dans son identité, représente la suprême essence ou la totale essence de l'êtreté.

Et l'Homme n'a aucune question à demander à personne, visible, ou invisible, en ce qui concerne sa destinée, sa façon de vivre sa vie, sa façon de poursuivre ses objectifs, et sa façon de réorganiser sa vie de couple sur le plan matériel. Cette illusion fait partie du conditionnement à tous les niveaux et à toutes les sauces que nous avons connu pendant l'histoire.

Ici au Québec, nous sommes un peu plus libres de ceci, parce que nous vivons quand même dans une société qui bénéficie de l'échange ou de la transformation des valeurs entre l'Europe et l'Amérique.

Mais il y a énormément de pays dans le monde, de vieux pays dans le monde, de vieilles races, de vieilles mentalités, qui sont très loin encore de pouvoir réellement réaliser l'inutilité pour l'Homme de se lier d'amitié avec des formes de pensées qui coïncident avec un "*arriérage*" mental, équivalent au manque de maturité de toute une Humanité ou de toute une race. L'Homme doit en arriver à reconnaître son identité, son individualité, mais il y a un prix.

Dans le passé, nous étions supportés socialement, nous étions supportés par une myriade de formes-pensée ou de valeurs, et maintenant que nous avançons dans un temps qui est beaucoup plus axé sur le développement de l'individualité, nous sommes obligés en tant qu'individus de supporter ce que nous savons. Et c'est ça qui est difficile et c'est ça qui empêche les Hommes, les couples, de se régénérer à un certain moment de la vie, sans vivre cette culpabilité, qui est la maudite partie de l'inconscience humaine.

DM – *Est-ce que le développement de l'individualité est entravée par la vie de couple ?*

BdM – Non, non, non, aucunement. La raison pour laquelle les gens pensent ceci, c'est parce que dans la vie de couple actuelle, dans la vie de couple involutive, les gens s'accouplent par insécurité.

DM – *C'est ce qui crée la programmation ?*

BdM – Donc en s'accouplant par insécurité, on va chercher chez l'autre des aspects, des valeurs, ou des paramètres d'expérience qui nous conviennent, qui nous plaisent ou qui nous déplaisent, mais ces aspects font partie de l'expérience de l'âme.

Si l'Homme était dans son individualité intégrale, à ce moment-là il formerait, il créerait un couple à l'intérieur duquel il y aurait une réserve intégrale face à l'identité du partenaire, et il n'y aurait aucune lacune dans l'évolution de la liberté créative individualisée. Il n'y aurait aucune restriction parce que ce ne serait plus une expérience d'âme, mais ce serait un mouvement de l'Esprit.

Dans l'expérience de l'âme, il y a dualité. Dans l'expérience de l'âme, il y a mémoire. Dans l'expérience de l'âme, il y a des forces magnétiques extrêmement puissantes. Et ce sont ces forces qui conditionnent le flux et le reflux de l'énergie émotive et mentale de l'ego, que ce soit l'ego de la femme ou que ce soit l'ego de l'homme, alors que si la femme était dans sa parfaite individualité et l'homme aussi, ce mouvement, ce reflux et ce flux de l'âme n'existeraient pas.

Il y aurait simplement le mouvement créatif de l'Esprit et une entente permanente entre les deux êtres, et l'expérience d'être en amour qui fait tellement partie du besoin émotif de l'Homme aujourd'hui, serait absolument inexistant, sans essentialité. Et simplement nous découvririons chez l'homme et la femme, l'être qui aime, l'état mental de l'amour, c'est-à-dire cette perception extraordinaire de l'Esprit qui sait que le partenaire est en vie et non mort.

DM – *Qu'est-ce qu'un couple, dans une structure de séparation, qu'est-ce qui fait que dans un couple, un des deux partenaires souvent, a une peur de perdre l'autre, une peur qui peut l'emmener à même une forme de violence verbale, psychologique, ou même physique, dans le cas de certains Hommes ?*

BdM – Parce que les êtres sont "insécures", j'ai dit tout à l'heure que les Hommes… D'ailleurs, pour moi le couple n'existe pas sur la Terre, on est plus ou moins accouplé. Un couple, ça se créera, donc les êtres sont accouplés. Et comme ils sont accouplés… D'accord, on n'aime pas le mot "accouplé*"* parce qu'on est obligé de légaliser le terme, mais on est effectivement accouplé !

Parce qu'on s'est rencontrés dans des circonstances qui font partie du mouvement de l'âme, donc les gens ne se sont pas rencontrés par rayonnement interne, ils ne se sont pas rencontrés ou perçus ou évalués en fonction de leur Esprit, c'est-à-dire de leur intelligence créatrice, mais en fonction d'un mouvement de flux, de reflux, basé sur différents niveaux de perception, soit de beauté, d'intelligence, de compétences, de pouvoir financier, d'éducation, ainsi de suite.

Et ces valeurs sont purement animiques, ce ne sont pas des valeurs réelles, ce sont des valeurs, mais ce ne sont pas des valeurs réelles, ce sont des valeurs expérientielles. Alors que dans un couple réel, dans un couple, dans le sens que je l'expliquerais si j'écrivais un livre sur le couple, je serais obligé de dire : *"un couple, ça n'existe pas, il faut le créer"*. Et pour créer un couple, il faut totalement détruire l'âme astralisée, ou l'aspect astralisé de nos relations.

Donc une fois que l'Homme sera capable de voir dans son partenaire simplement de l'Esprit, il ne verra plus de défauts. À partir du moment où on ne voit plus de défauts, à ce moment-là on ne voit que de l'Intelligence créatrice, et à ce moment-là la polarité des deux personnages disparaît, l'expérience de l'âme est terminée, il y a simplement le mouvement de l'Esprit.

DM – *Donc vous dites que deux personnes peuvent vivre pendant, admettons, vingt ans ensemble et ne pas encore former un couple, donc ce n'est pas le temps qu'ils vivent ensemble ?*

BdM – Non, vous pouvez être soixante ans ensemble et vous n'avez pas créé un couple, vous êtes "accouplés" confortablement, point final.

DM – *C'est une grosse nuance ?*

BdM – C'est une très grosse nuance !

DM – *Est-ce que : "accouplés" répond de l'âme ?*

BdM – "Accouplés*"* répond de l'âme, "accouplés*"* est en-dehors du contrôle de l'Homme, "accouplés" fait partie de l'expérience de l'Homme, "accouplés" n'est pas prévisible, "accouplés" n'est pas permanent à 100 % sûr ! Qui aujourd'hui peut rencontrer son homme ou sa femme et dire : "*dans 50 ans, on sera ensemble… sûr"*. Le savoir mentalement,

autrement dit avoir la force mentale pour éliminer les aspects du couple qui pourrait entraver à cette destinée ?… Très rare !

DM – *Mais il y a des gens qui veulent !*

BdM – Tout le monde le veut ! La petite fille qui rencontre le petit gars, chez Big Mac, effectivement, aussitôt qu'ils font le contact de la main ou des doigts, ou qu'ils se frottent les joues ensemble, c'est pour la vie, mais dans le fond, c'est pour quelque temps !

DM – *Oui, mais ils ne le savent pas !*

BdM – Mais non ils ne savent pas, ils espèrent, il faut quand même que l'Homme de l'involution vive d'espoir, ce qui est une grande robe d'ailleurs, une très grande illusion ! Vivre d'espoir, c'est l'opium pour le naïf (rires du public).

DM – *Il s'en vend beaucoup !*

BdM – Oui effectivement, c'est la grosse drogue mondiale ! (rires du public).

DM – *Mais la question à savoir… C'est parce qu'accouplement et couple, il y a une période où l'individu doit savoir fondamentalement qu'il vit un couple, parce que vingt ans… !*

BdM – Qu'il crée un couple !

DM – *Qu'il crée un couple !*

BdM – Oui. On créera un couple !

DM – *Ça se crée comment un couple ?*

BdM – Pour créer un couple, il faut avoir la volonté fondamentale, totale, de savoir, de pouvoir, et de vouloir ne jamais faire de la peine à l'autre.

DM – *C'est dans les petits détails ?*

BdM – Dans tous les détails !

DM – *C'est dans le ton de la voix ?*

BdM – Dans tous les détails ! Aimer dans le sens d'une conscience supérieure, dans le sens d'une conscience supramentale ou dans le sens d'une conscience identique à soi, c'est un état d'esprit, c'est-à-dire une faculté mentale de l'Intelligence supérieure de l'Homme qui permet à l'Homme de réaliser que dans son mouvement par rapport à un autre être, la femme ou vice versa, s'il y a moindrement une tendance astrale à faire souffrir l'autre, c'est un piège de l'âme.

DM – *Mais les gens sont inconscients quand ils font souffrir l'autre ?*

BdM – Mais oui, c'est de l'inconscience !

DM – *Mais comment est-ce qu'une personne inconsciente peut faire souffrir quelqu'un, peut vouloir créer un couple, s'il est inconscient, parce qu'il ne veut pas fondamentalement faire souffrir l'autre ?*

BdM – Non. Les gens ne veulent pas faire souffrir l'autre, mais ils le font quand même pour toutes sortes de raisons qu'ils rationalisent.

DM – *Beaucoup de gens vont dire : j'ai vécu cette expérience-là contre mon partenaire, mais c'était malgré moi ?*

BdM – Malgré moi, ça veut dire quoi ? C'est ça qu'il faut étudier en psychologie. Si on veut faire une étude psychologique de cette expérience qu'on appelle l'amour, il faut réellement comprendre qu'est-ce que ça veut dire ce "malgré moi". Aussitôt qu'un être humain peut dire : "*c'est malgré moi, j'ai fait ceci malgré moi, je t'ai donné une claque sur la gueule malgré moi",* à ce moment-là il vivait une poussée d'âme ! Si l'être était le moindrement dans son Esprit, il pourrait contrôler cette vibration, il pourrait contrôler ce mouvement et le casser. Il verrait que c'est très dur.

DM – *Mais quand vous dites : ne pas faire souffrir l'autre, est-ce que ça tombe dans le fait d'emmener l'autre à toujours vivre dans un cadre douillet, ultra confortable, à l'abri de toute forme d'insécurité, style : prendre un exemple, pour un homme, prendre une femme et la mettre dans une cage de verre ?*

BdM – Non, ne pas faire souffrir son partenaire ça veut dire : être intelligent de son Intelligence, réaliser que le partenaire dans sa relation avec soi est un partenaire ouvert vers soi. Bon, je vous donne un exemple simpliste. On va prendre par exemple une femme. Une femme, c'est une femme ! Ça ne fonctionne pas comme un homme, ce n'est pas fait comme un homme, heureusement ! Ça ne pense pas comme un homme, ça n'émotive pas comme un homme, ça ne réagit pas comme un homme. Une femme, ça a un système de perception totalement différent de l'homme, et l'homme lui aussi a un système totalement différent de la femme.

L'un et l'autre se complètent parfaitement, mais si l'homme lui, dans son gros ego "macho", dans son ego "macho", n'est pas capable de résister à la tendance qu'il a en tant que mâle, à ridiculiser la sensibilité de sa femme, les perceptions, son système à elle de vitaliser son énergie, à ce moment-là il va vivre par rapport à elle une certaine tendance à la dominer.

Mais s'il est capable de voir dans ses "petits mouvements*",* de femme qu'il a bien voulu rencontrer et qu'il a aimée au début, cette grande sensibilité, ce grand don naturel de la femme d'aimer, parce que ça fait partie de son karma, à ce moment-là il verra que la femme a des facultés d'engendrer une énergie créative dans la vie qui est totalement en harmonie avec la sienne, dans la mesure où lui, ne se prend pas pour un autre… *(Coupure enregistrement)…*

(Reprise en cours) (…) Un facteur dominant dans leur relation, et c'est la même chose pour la femme. Si la femme réalise que l'homme a un karma très pesant sur la Terre qui est le karma du travail, qu'il doit bosser, qu'il doit travailler, et si elle réalise qu'il met tout son effort pour subvenir aux besoins de sa famille, à ce moment-là elle verra que, oui, le soir, il faut qu'il fasse de "*l'overtime",* à huit heures au bureau ! Donc si elle ne fait pas *"d'overtime"* à la maison, puis qu'elle ne se demande pas : "*est-il au bureau ou est-il ailleurs"...* À ce moment-là, la femme doit réaliser que l'homme a des obligations par rapport à sa vie, par rapport à son expérience.

Donc les deux êtres sont totalement différents, ce sont deux races différentes, et ils doivent apprendre à se connaître, à se comprendre. Mais on ne comprend pas une femme à travers la psychologie du mâle, et on ne comprend pas l'homme à travers la psychologie de la femme, on comprend la femme à travers son propre Esprit à soi. Parce que l'Esprit de l'homme ou l'Esprit de la femme, c'est une quantité, c'est une entité, c'est une réalité universelle qui à la fois peut parfaitement expliquer l'un ou expliquer l'autre, parce que l'Esprit est au-dessus de l'expérience de l'âme.

Mais si nous vivons notre relation par rapport à la femme avec toutes ces aspects, toute cette coloration de l'âme, c'est évident que la séparation, la division, le rapport entre les deux êtres va être très difficile, de temps en temps heureux, mais toujours expérientiel.

DM – *Mais l'expérience de l'homme, vous dites "dans le sens karmique du terme", est liée au travail, la programmation de la femme est liée à l'amour, comment ces deux êtres peuvent ne pas se faire souffrir, c'est-à-dire peuvent avoir l'intelligence dans une relation de couple de ne pas se faire souffrir, tenant compte du fait qu'ils ont une programmation à régler qui est finalement quasiment opposée dans les faits ?*

BdM – Il faut qu'ils connaissent et qu'ils reconnaissent le côté occulte de l'amour !

DM – *Le côté occulte ?*

BdM – Oui. Il faut qu'ils réalisent que l'être humain sur la Terre est un être qui est extrêmement manipulé par le plan astral, c'est-à-dire que c'est un être qui est extrêmement vibrant aux énergies du plan de l'âme, donc extrêmement vibrant aux énergies du plan de la mort. Il faut qu'ils aient une certaine conscience, une certaine science occulte de la mort, et qu'ils sachent comment ou à quel niveau la mort travaille et s'instruit sur le plan émotif, sur le plan mental de la conscience humaine.

Il faut qu'ils sachent qu'il y a des mondes parallèles à l'intérieur desquels des êtres décorporalisés évoluent et travaillent aussi en relation avec l'Homme de la Terre, dans la matière. La vie ne se limite pas simplement à la chair, la vie va au delà de la chair, et il faut que l'Homme réalise que tout ce qui est astral dans le Cosmos, tout ce qui fait partie de ces zones ténébreuses de la vie, a tendance à disloquer sur le plan matériel, l'harmonie.

DM – *Donc c'est des forces sur d'autres plans qui engendrent l'action de son vécu...*

BdM – Ce sont des forces sur d'autres plans qui engendrent par vibration cette énergie qui a tendance à disloquer sur le plan matériel l'harmonie de la vie dans le couple. Il est évident

que c'est plus difficile de voir ceci dans un couple, mais si nous regardons certaines expériences humaines individuelles, on peut voir où ces forces astrales sont agissantes et même représentées télépathiquement sur le plan de l'expérience.

Regardez le type, par exemple, qui souffre de folie et qui entend des voix, et qui se fait dire des choses, donc ces voix existent sur un plan parallèle. Donc chez l'Homme en général qui est normal, qui a une certaine conscience plus balancée, ainsi de suite, qui n'est pas trop debalancé dans son corps astral, il n'entend pas ces voix, il ne vit pas ces voix dans une tonalité psychique qui empoisonne réellement l'ego d'une façon vertigineuse comme la folie. Mais il est quand même influencé et influençable, et ce sont ces influences qui perturbent la relation entre l'homme et la femme.

DM – *Mais quels sont les enjeux pour ces plans dits "astraux", quels sont les enjeux de vouloir, disons, créer une distorsion ou une séparation dans une relation de couple, dans le mouvement quasi naturel de reconnaître l'Esprit de l'autre ?*

BdM – Ça fait partie des Lois de la mort sur la Terre !

DM – *Les Lois ? Vous parlez de Lois ! Ces entités-là veulent une séparation continuelle dans les échanges que les gens ont entre eux !*

BdM – La mort est anti-Homme !

DM – *Anti-Homme, à vouloir quoi ?*

BdM – La mort est "anti-Homme" dans ce sens que les entités, une fois qu'elles sortent du corps matériel et qu'elles s'en vont sur le plan astral, sont régies par des forces, sont régies par des Lois qu'elles ne peuvent pas défier. L'Homme sur le plan matériel ne peut pas défier la gravité, les morts ne peuvent pas défier les Lois de leur monde, et ça fait partie des mystères de la vie sur la Terre, de comprendre ceci.

Une fois que l'Homme aura compris qu'il y a le plan matériel, qu'il y a les plans spirituels astraux, et qu'il y a le plan mental pur, à ce moment-là l'Homme pourra commencer à comprendre les Lois d'influence, et à ce moment-là l'Homme pourra commencer à comprendre réellement les Lois de la vie d'une façon intégrale.

Mais tant que la psychologie humaine ne se sera pas permise de faire de l'introspection volontaire dans les domaines obscures, occultes, du mental humain, l'Homme ne pourra pas connaître et comprendre les Lois de l'influence qui influent sur son mental et qui utilisent l'énergie émotive de son ego. Et à ce moment-là, l'Homme, sur le plan humain, sera affecté par cette condition, et c'est ce que j'appelle l'involution.

L'involution, c'est la coordination occultée de forces psychiques astrales qui travaillent contre l'Homme, et c'est ce qui a fait que l'Homme depuis des millénaires a perdu conscience, n'a jamais réalisé son identité, et a toujours été bafoué mentalement et philosophiquement par les grandes questions fondamentales : "*d'où je viens, où je suis, et où je vais".* Ce n'est pas normal que l'être humain ne sache pas d'où il vient, où il est, où il s'en va.

La seule raison qui fait que nous sommes prisonniers de ces trois questions minotauresques, c'est parce que nous n'avons pas accès à notre Esprit, nous sommes des êtres qui vivons inconsciemment par rapport à des forces astrales de l'âme, nous avons des contrats qui ont été établis avant la descente dans la matière, donc nous avons un "*partnership"* avec l'astral.

Et un jour, pour que l'Homme passe de l'involution à l'évolution, il lui faudra comprendre ceci, la philosophie est morte, elle est impuissante à comprendre ceci. La psychologie actuelle est impuissante à comprendre ceci. Les Hommes qui entreront dans les domaines occultes de la conscience humaine seront obligés de prendre conscience que la science de l'Esprit, la science du mental, la science de la pensée, l'origine de la pensée, le monde de la pensée, les Lois de la pensée, sont des Lois qui doivent être comprises comme les Lois de la gravité sur le plan matériel.

Donc à ce moment-là, l'Homme dans son couple, pour revenir au couple, comprendra parfaitement ces Lois, il ne sera plus assujetti à la programmation, il ne sera plus assujetti à sa programmation, et il n'aura plus besoin de petits papiers pour le garder en relation harmonieuse et permanente avec son partenaire.

DM – *Je suis très intéressé par le fait de voir qu'un individu a un contrat avec l'astral, mais la possibilité, absolument, quand on a un contrat, on peut le lire en tout temps, c'est marqué dans quelque chose sur papier ou c'est d'une entente verbale, il y a une définition en soi. Comment l'individu peut atteindre, je dirais, cette prise de conscience du contrat qu'il a avec l'astral, pour finalement le régler avec, pour pouvoir avoir la paix après ?*

BdM – Il doit en prendre conscience !

DM – *Oui, mais comment ?*

BdM – L'Homme doit prendre conscience de l'astral, comment prendre conscience de l'astral ? À partir du moment dans la vie où vous vous faites "*fourrer",* vous devez savoir pourquoi. Si dans la vie vous vivez de la souffrance, vous êtes astralisés ! La vie, ce n'est pas ce que les Hommes pensent. Les Hommes pensent que la vie c'est une expérience sur laquelle ils n'ont pas de contrôle. Ça, c'est une illusion. Ça, ça fait partie de l'illusion de l'astral.

Les Hommes pendant des millénaires ont voulu comprendre la vie, ils l'ont poétisée, ils l'ont "*philosophisée",* ils ont tout fait pour la comprendre. Et aujourd'hui, on est rendu à la fin du vingtième siècle, 1989, nous avons étudié la matière, mais nous n'avons pas étudié la vie ! Et nous nous sommes refusés d'étudier la vie occultement, parce que nous avons préféré, pour des raisons d'orgueil mental, de regarder les choses matérielles avec une objectivité dite scientifique, et avons refusé de comprendre et de réaliser que nous pouvons aussi regarder le côté occulte de la vie d'une façon objective et scientifique.

Et tant que l'Homme ne se libèrera pas de sa naïveté philosophique, de ses craintes, et de son orgueil surtout, mental, face aux côtés invisibles de la vie, il ne pourra pas commencer à mettre le doigt sur la réalité objective de l'astral, donc il ne pourra pas communiquer

télépathiquement avec l'astral, il ne pourra pas reconnaître les jeux de l'astral, il ne pourra pas reconnaître les jeux à l'intérieur de son intuition qui est une forme d'intelligence imparfaite, mais utile.

Il ne pourra pas reconnaître qu'en effet, il est un être sans gouvernail, il le saura par expérience, mais il ne connaîtra pas pourquoi, donc il ne pourra pas réellement briser les forces en lui qui sont occultes, voilées, et qui se cachent derrière le masque de la pensée subjective, pour en arriver finalement à dompter cette dimension de son être, à casser le pouvoir de la mort sur sa conscience, et finalement entrer en fusion ou en union créative avec son propre Esprit, SA propre Source, SA propre Lumière, SA propre Intelligence créatrice.

DM – *Je vous soumets un cas qui peut apparaître, disons, anonyme. Un individu est exposé après quelques années de vie avec une personne, que ce soit une femme ou un homme, est exposé à devoir faire comme un choix, vivre sa vie d'une façon, disons, plus libre en expression, et dans un sens, abandonner ou laisser son partenaire à des fonctions qui, avant, évidemment, étaient laissées pour compte, qui là aujourd'hui doit s'occuper, parce que lui veut s'occuper de sa vie et prendre une certaine autorité, une certaine forme d'autonomie, comme on dit souvent dans le langage.*

S'il est manipulé par l'astral, cet individu agira d'une façon à faire souffrir son partenaire, comment cet individu qui fait ça en toute conscience pour pouvoir, disons, se donner plus de force, plus de gravité, d'intensité et de puissance, comment cet individu peut reconnaître son contrat avec l'astral si c'est l'astral qui lui répond ? Et comment il peut trouver son Esprit dans les gestes ou dans l'action qu'il va poser ?

En d'autres termes, un individu laissé à lui-même dans la vie, qui se veut autonome, célibataire, qui rompt dans une relation de couple, qui finalement s'établit un dialogue juste par rapport à lui-même, comment cet individu peut reconnaître sa programmation, donc son contrat avec l'astral, s'il réussit parce qu'on a de l'information à dialoguer avec un plan invisible ? Qu'est-ce qui nous dit que ce n'est pas l'astral qui va nous dire ce qui se passe, et comment on peut reconnaître qu'il y a de l'Esprit dans le mouvement qu'on fait ? Ce n'est pas facile de voir les nuances ?

BdM – Il y a de l'Esprit dans ce que l'on fait dans la mesure où il y a de l'Intelligence dans ce que l'on fait. Il y a de l'Intelligence dans ce que l'on fait dans la mesure où il n'y a pas de crainte dans ce que l'on ressent.

DM – *O.K. Donc quand il n'y a pas de crainte, c'est de l'Esprit ?*

BdM – Tant qu'il n'y a pas de crainte, d'insécurité ! De l'Intelligence, dans de l'Intelligence, dans de la Lumière, il n'y a pas de crainte, il n'y a pas d'insécurité, c'est clair, net, précis !

DM – *Ça se supporte ?*

BdM – Ça se supporte par soi, ça a sa propre dynamique, donc tout le reste, l'insécurité, la jalousie, tout, tout, tout, tout, toute cette fabrication de la personnalité humaine qui ne fait

pas partie de la personne humaine, qui ne fait pas partie de l'identité humaine, ça, c'est la condition ou ce sont les conditions qui empêchent l'Homme de rentrer dans son identité. L'Homme ne peut pas entrer dans son identité lundi matin à huit heures trente, c'est un processus, c'est un processus qui est proportionnel à l'élimination graduelle de tous ces facteurs qui font partie de la personnalité involutive.

Donc pour répondre à votre question, vous avez un couple, je vous donne un exemple parce que j'ai eu une expérience dernièrement... Que j'ai vue. Vous avez un couple, une femme, une "bonne femme", elle est mariée à un type, ils ont un certain âge, qui a une tête de cochon, mais une "câlisse", *t'sé*, il y en a qui en ont… Bon… C'est le genre de tête de cochon, excusez mon langage… Le bon Québécois ! Donc la "bonne femme" elle aime son mari, ça fait longtemps qu'elle est mariée avec, il y a toute une histoire, ça fait trente ans que ça dure, trente-cinq ans que ça dure ! Puis lui, comme je dis, il a une tête de cochon, bon !

Ça prend combien d'années pour qu'une femme réalise que son mari, c'est une tête de cochon, puis qu'il n'y a plus rien à faire avec, il n'y a plus de sève dans le bois ! Ça peut prendre bien des années, parce qu'elle c'est une émotive, parce qu'elle a peur d'être seule, parce qu'elle a peur de manquer d'argent, parce qu'elle a ci, ou parce qu'elle a ça !

Ça fait qu'elle a le choix de rester avec une tête de cochon qui va devenir encore plus entêté avec le temps, parce que le crâne diminue avec les années (rires du public), puis elle, à cause de son insécurité, puis son rationalisme de petite femme, de tout ça, elle peut se leurrer dans l'impression que si elle ne le lâche pas, sa vie est à terre.

Un être humain ça ne se met pas à terre ! Une loque humaine, oui ! Mais un être humain qui a moindrement d'intelligence, il n'en a pas besoin de gros gros, mais il en faut un peu, de la volonté, pas gros gros, un peu, un être humain qui a un peu de substance, ça ne se met pas à terre, un être humain ! Une loque humaine, oui !

Mais un être humain qui rentre à un point, qui réalise qu'il en a une de "crisse*"* de tête de cochon… Mais il faut le réaliser ! Si elle ne réalise pas, ou elle sait qu'il en a une, mais elle a peur de le "sacrer*"* là, parce que…Tout ça… À ce moment-là, ben, elle est finie la "bonne femme" !

Alors ne viens pas me voir moi, puis me dire : "*monsieur Bernard de Montréal, pensez-vous que je devrais le crisser là, ou le garder"*... C'est pas de mes affaires, je vais dire : *"faites ce que vous voulez, moi je ne donne pas de conseil à personne, j'explique des choses",* parce que si je dis : "*crisse-le là",* puis qu'elle le "crisse" là, puis qu'il fait une crise cardiaque, c'est moi qui vais être responsable, comprends-tu ? Ça fait que je ne dis rien, puis je ne dis jamais rien, puis je ne dirai jamais rien. Je peux regarder quand est-ce qu'elle va le faire ou si elle ne le fera pas, mais je ne vais pas aider !

DM – *Donc dans votre exemple, la personne, si elle ne fait pas un mouvement là, avec tout le contexte qu'elle a, par insécurité, elle est dans une programmation, donc…*

BdM – Elle est dans une programmation, puis lui aussi, il est dans une programmation, parce que lui est dans l'illusion à cause de sa tête de cochon, puis qu'il a raison, bababa…

Parce qu'il fait partie d'un autre temps. Ça fait que lui est dans son illusion, puis elle, elle est dans son illusion, ce qui fait que les deux vivent leur karma !

DM – *Par contrat avec l'astral ?*

BdM – Par contrat avec l'astral, puis ça va loin ça !

DM – *O.K. Mais la conscience de leur contrat, si on leur dit, disons, un soir : votre souffrance et la conscience de votre contrat… Le jour où ils décident de faire un mouvement pour corriger cette souffrance-là…*

BdM – Ces deux-là, s'ils prenaient la conscience du contrat, ils se "crisseraient" là tout de suite ! (rires du public). C'est parce qu'ils ne l'ont pas cette conscience-là, qu'ils ne peuvent pas le faire.

DM – *O.K. Prochain point qui vient, ils prennent conscience du contrat, comme vous dites, ils se laissent, est-ce que ça leur garantit que le prochain mouvement de faire une autre forme d'association pour un couple, est-ce que ça leur garantit une relation dans l'Esprit ?*

BdM – Dans la mesure où ils ne s'énervent pas pour en prendre un autre !

DM – *Vous voulez dire de se dépêcher là… Parce qu'il y en a qui attendent longtemps !*

BdM – Ouais... Ouais… Parce que ce qui arrive, c'est que les gens… Bon, disons qu'ils vont faire une rupture, leur couple ne marche plus parce qu'ils ont pris une certaine conscience, ils ont bien arrangé ça, c'est bien fait. Mais là, ça commence à les chatouiller encore, parce que l'homme a de la misère à vivre tout seul, puis la femme elle ne veut pas rester toute sa vie toute seule !

Ça fait qu'ils s'ennuient, puis ça s'ennuie, ça fait que là, ils s'énervent. Là, ils se font un autre couple trop vite : "*prends ton temps, regarde-le le bonhomme, regarde-là la bonne femme, il n'y a pas rien que les jambes, puis le job, a-t-il de l'Esprit, a-t-elle de l'Esprit"...* Il y a des gens qui me disent : "*un homme puis une femme, ça doit être différent, les gens devraient être différents"...*

L'homme puis la femme devraient être pareils, mais tu ne peux qu'être pareil si ton partenaire a de l'Esprit. Si ton partenaire a de l'Esprit, si tu choisis ton partenaire en fonction de son Esprit, puis lui te choisit en fonction de ton Esprit, vous êtes pareils dans l'Esprit ; donc à ce moment-là, vous n'avez pas cette impression qu'ont les gens que, dans un couple, il y en a un qui devrait être d'une façon puis l'autre, d'une autre façon.

DM – *Quand on vise une différence, en tout cas au niveau des comportements, c'est ni plus ni moins qu'une extension de contrat ?*

BdM – Ça fait partie de l'extension de contrat. Moi je suis un homme d'expérience, je voyage, ainsi de suite, puis je vis à différents niveaux, puis j'ai ma femme, ainsi de suite, puis moi puis ma femme, on est pareils dans la tête, dans l'Esprit. Si je dis à ma femme : *"bon, demain matin, on prend l'avion, on s'en va au Tibet puis on prend l'avion et on s'en*

va dans la jungle ou whatever it is", si c'est intelligent, elle va le savoir, puis si ce n'est pas intelligent, elle va me dire : *"oui, c'est vrai, ce n'est pas intelligent, on n'y va pas"*. On est pareils dans l'Esprit, mais si c'était au niveau de la personnalité, là on aurait des différences.

DM – *Mais je reviens à cet élément-là, vous dites : "c'est pareil dans l'Esprit", mais il y a beaucoup d'années pour en arriver à ce que ce soit pareil ?*

BdM – Ah ! Non, non, c'est tout de suite, ouais, ouais ! L'Esprit c'est instantané ! Tu la rencontres, tu la rencontres, vous êtes pareils, seulement ce qui arrive au cours des années, c'est que vous approfondissez votre propre intelligence, vous vous confirmez dans votre propre intelligence, vous vous confirmez dans votre propre profondeur.

Moi j'ai rencontré ma femme en 1970, puis je ne l'aime pas plus aujourd'hui que dans ce temps-là, il n'y a rien de changé entre moi puis elle, c'est pareil, c'est au niveau de l'Esprit. L'Esprit, c'est instantané. Point final ! Tandis que quand c'est l'expérience de l'âme, là ça prend cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans, soixante ans avant de se connaître, il y a des couples qui ont soixante ans, ils ne se connaissent pas encore.

DM – *Donc, des amis qui vous rencontrent, quand ils en aiment un, ils aiment l'autre aussi, c'est automatique ?*

BdM – Évidemment.

DM – *Parce que c'est le même Esprit ?*

BdM – C'est le même Esprit !

DM – *S'il reconnait l'Esprit à l'un, il reconnait l'Esprit à l'autre, instantanément !*

BdM – Automatiquement, sans ça n'a pas d'allure, ça ne se tient pas !

DM – *Qu'est-ce qui ne se tient pas ?*

BdM – L'opposé de ce que vous dites (rires du public).

DM – *Vous seriez un bon avocat !*

BdM – Je créerais plus de confusion que d'instruction !

DM – *Mais le point que je veux faire, c'est que souvent, il y a des gens qui sont socialement en couple, et puis l'un est plus populaire que l'autre, ou disons, dans un sens, a plus l'occasion de se manifester que l'autre, et on ne lui donne pas la même crédibilité à son partenaire, parce qu'il est plus effacé ! Comment deux individus qui finalement sont pareils dans l'Esprit, peuvent cohabiter dans une aussi grande différence dans leur manifestation humaine ?*

BdM – Ils n'ont pas la même créativité, ils n'ont pas la même vibration, ils ont un Esprit harmonisé, mais ils n'ont pas la même vibration, chacun est individuel à soi.

DM – *Donc, le même Esprit ne veut pas dire la même personnalité ?*

BdM – Ben, c'est évident ! Savez-vous qu'est-ce que c'est de l'Esprit ? De l'Esprit, c'est de l'Intelligence. Donc de l'Esprit, ça a sa Source sur un certain plan, cette énergie-là connecte avec l'âme. Si elle connecte parfaitement avec l'âme, l'Esprit qui passe à travers l'âme et qui fait vibrer l'âme, fait partie de la relation entre l'âme et l'Esprit d'une personne. Et l'autre personne a son âme et son Esprit, c'est la même affaire, ça fait partie de sa relation, ou est en relation avec l'âme, mais chaque personne qui est dans un Esprit universalisé, extensionne cette énergie-là dans le monde en fonction de la subtilité de ses corps.

Chaque personne a un corps mental différent, chaque personne a un corps astral différent, ainsi de suite. Donc on est différent. Donc être pareil, ça ne veut pas dire qu'on perd notre identité par rapport à l'autre. Être pareil, ça veut dire qu'on est dans le même Esprit, on veut les mêmes choses, on veut faire les mêmes choses, tout est évident aux deux en même temps. Bon, l'Intelligence universelle fonctionne comme ça !

En bas de ça, si on parle de l'intelligence humaine, si on parle de l'intelligence expérientielle, si on parle des facultés mentales involutives de l'Homme, si on parle de l'expérience de l'âme, à ce moment-là on tombe au niveau des personnalités où la femme est comme ça, puis le gars est comme ça : "*Est and West, and both never meet" (Est et Ouest, les deux ne se rencontrent jamais),* alors que les deux devraient facilement se rencontrer.

Les gens, quand ils se rencontrent, les jeunes, quand tu es à l'université puis que tu rencontres une fille, vous n'en avez pas gros de différence, hein ! Ça marche ensemble, d'ailleurs c'est ça qui détermine votre évolution dans la semaine qui s'en vient là ! Lui il est fin partout, puis elle, elle est fine partout. C'est au cours des années que lui n'est pas fin partout, puis elle n'est pas fine partout, pourquoi ? Parce que la connexion qui s'est faite entre les deux, s'est faite au niveau de l'âme, elle ne s'est pas faite au niveau de l'Esprit.

Donc chacun a découvert au cours des années des petites lacunes dans un domaine ou dans l'autre, mais si les deux s'étaient rencontrés au niveau du mental, au niveau de l'Esprit, à ce moment-là au cours des années, ça se serait simplement développé, cette unification des deux êtres, cette ressemblance, cette osmose des deux êtres !

DM – *Mais c'est que vous éveillez un point, vous dites dans un sens, que dans un couple, lorsqu'un individu…*

BdM – Je m'excuse… Parce que je vais l'oublier… Regardez ce qui se passe aujourd'hui, on parle d'astrologie, tout le monde parle d'astrologie : "*c'est quoi ton gosse"... "C'est un Bélier"... "Puis c'est quoi, ta "blonde" (amie)"... "C'est un "Bœuf"...* il y a tout un... Bon ! (rires du public). Puis ce qui arrive, le danger de tout ça – je suis d'accord que le Bélier a certaines caractéristiques, puis le "Bœuf" a certaines caractéristiques, je suis d'accord avec ça – mais le point que je veux faire, c'est que ces caractéristiques-là sont au niveau de l'âme.

Et si ces deux êtres-là, dans leur astrologie personnelle, transcendaient les aspects polarisés de leur astrologie, ils se découvriraient les deux, ils se découvriraient non pas de de la polarité, mais de l'unité dans le mental.

DM – *Exact !*

BdM – Moi ma femme c'est une Sagittaire, réellement une Sagittaire, puis moi je suis un Lion, je suis un Lion double, ce n'est pas un cadeau un Lion double. Un Lion, c'est un beau signe dans ce sens que c'est un signe solaire, mais un Lion, ça peut avoir aussi des problématiques. Premièrement, un Lion c'est orgueilleux, un Lion c'est généreux, un Sagittaire c'est ordonné et c'est très juste.

Bon, si je suis un Lion, on va prendre mon cas, si je suis orgueilleux, si je me prends pour un "*smart",* puis si je me pense intelligent, puis si je me prends pour Bernard de Montréal, à ce moment-là, la partenaire qui est Sagittaire est écrasée.

Mais si le Lion transcende le coté obscur de son astrologie et comprend pour des raisons d'études internes que, l'Intelligence ça ne vient pas de l'ego, que la pensée ne vient pas du moi inférieur, que la pensée vient des plans supérieurs, que la Lumière passe à travers l'Homme et se manifeste à travers le mental, donc à ce moment-là l'orgueil qui fait partie du côté nocturne d'union de son involution, de l'expérience de l'âme, de sa naïveté, de son inconscience, disparaît.

Ça fait que tu as un Lion qui est capable de manifester à différents niveaux les aspects solaires de sa conscience éveillée, ben, à ce moment-là tu as un Lion qui est le fun, qui est intéressant, qui n'est pas pesant, qui n'est pas dominateur, qui n'est pas orgueilleux, qui peut être aussi simple qu'un Capricorne en famille. Alors c'est la même chose pour l'autre.

L'autre, c'est une Sagittaire par rapport à un Lion, très réceptrice, très dévouée, si elle rentre dans sa force, puis que son dévouement n'est pas de l'asservissement, si elle n'est pas asservie au Lion, si elle rentre dans sa force, puis qu'elle transcende les aspects nocturnes ou obscurs de son astrologie, elle devient une Sagittaire "au boutte" (génial) avec un Lion "au boutte" !

C'est pour ça que je dis qu'on forme un couple "au boutte" où il n'y a plus d'expérience d'âme, où tu as simplement une relation et un mouvement d'Esprit, et ça, c'est à la portée de tous les Hommes sur la Terre. FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

010 - LE SUICIDE

Daniel Ménard (DM) – *Pour la suite, nous aborderons un sujet qui s'intitule : "Le suicide", et Bernard, si vous pouviez nous expliquer un peu la progression, soit émotive ou animique que l'individu peut vivre pour en venir au suicide, ce serait à point pour débuter là ? La progression qui amène l'individu à une condition, disons, d'angoisse telle que le suicide, devient sa seule porte de sortie ou sa porte de fermeture ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Vous savez, je faisais référence tout à l'heure, en tout cas, en ce qui me concerne, je ne peux pas parler de quoi que ce soit, en tout cas en ce qui concerne la vie, sans en regarder les causes fondamentales... Et les causes fondamentales ne sont pas nécessairement pour la plupart des Hommes, évidentes, parce que la vie en soi est très occultée, voilée. Et tout à l'heure, on parlait du divorce, ainsi de suite, puis on a toujours tendance à parler des choses sur un plan psychologique, et on ne regarde pas les choses d'un point de vue totalement psychique ou réellement occulte. Et c'est dommage parce que la vie est très riche d'explications, la science de la vie est très remplie et l'Homme y a accès.

Et si on regarde, par exemple, le problème du suicide, qui devient aujourd'hui de plus en plus un problème de tous les jours, on s'aperçoit que les gens qui sont amenés au suicide ou qui se suicident, ce sont tous des gens sensibles. Il faut avoir une certaine sensibilité, une certaine délicatesse d'âme pour se suicider.

Et les compressions de la vie aujourd'hui sont telles, et le chavirement, l'insécurité, l'anxiété qui en découlent sont telles que si l'Homme, si la science, si les écoles, si la psychologie... Si la science en général sur notre planète pouvait mettre le doigt sur le côté tellement occulte du suicide, il y a beaucoup de personnes qui se suicident aujourd'hui, et qui ne se suicideraient pas ; parce que les gens dans la vie qui sont sensibles, qui ont des natures plutôt cristallines, et qui font face à des difficultés de quelque niveau que ce soit, très souvent, ces gens-là sont les gens, sont les personnes, dans un sens, qui sont le plus près d'elles-mêmes.

Mais malheureusement, ces personnes qui sont très près d'elles-mêmes sont aussi très très près d'un plan d'elles-mêmes qu'elles ne connaissent pas, dont elles ne connaissent pas les manœuvres, la manipulation, l'existence, la réalité occultée à la vie psychologique de l'ego. Et ce sont ces personnes-là qui, un jour, pour une raison ou une autre, que ce soit pour une raison progressive ou que ce soit pour une raison instantanée, en arrivent à se suicider.

J'ai toujours dit que l'Homme ne se suicide pas, il n'y a aucun être sur la Terre qui se suicide, et lorsque les gens auront compris ceci, les psychologues surtout, qui travaillent avec l'Homme, auront compris ceci, que l'Homme ne se suicide pas, qu'il est amené au

suicide, qu'il est suggéré de se suicider, lorsqu'il y a pression, compression psychologique, à ce moment-là, peut-être la psychologie ou les gens qui s'occupent du mental, de la psyché, commenceront à mettre le doigt sur le secret derrière le suicide.

Pourquoi je dis que l'Homme ne se suicide pas ? Pour la simple raison qu'un ego, ce qu'on appelle en psychologie, l'ego, autrement dit ce qu'on appelle l'identité mentale inférieure de l'Homme, c'est une quantité énergétique, mentale, émotive, qui se suffit à elle-même dans la mesure où elle n'est pas désabusée par un autre niveau d'intelligence plus subtile qu'elle-même.

Un être humain, un Homme est suffisamment développé, construit, stabilisé dans son énergie mentale émotive, pour se suffire à lui-même, dans la mesure où il n'est pas exposé à ce que j'appelle le terrorisme mental, à ce que je pourrais appeler le vampirisme mental, à ce que je pourrais appeler la suggestion mentale, à ce que je pourrais appeler le verrouillage de ses facultés personnelles, par un plan d'énergie ou d'entités que j'appelle le plan astral.

On doit utiliser... Pour réellement commencer à entrer dans la compréhension du suicide, on doit d'abord prendre conscience, prendre connaissance de certains faits, de certaines alliances psychiques qui sont vécues chez les aliénés mentaux ou chez les gens qui, pour une certaine période très courte, vivent une possession, dans ce sens que l'on peut reconnaître au niveau psychiatrique ou psychologique, on peut reconnaître qu'effectivement le type a fait tel mouvement, telle action à cause d'une voix qui lui parlait.

Pour comprendre le suicide, il faut comprendre le phénomène de la voix, de la voix intérieure qui se manifeste chez certains individus différemment selon le taux vibratoire de leur mental qui leur permet de recevoir cette voix, d'une façon très, très, très subliminale ou très, très, très présente ou très très colorée dans une certaine subjectivité personnelle.

Le phénomène de la voix est tellement important dans la compréhension du suicide que si vous rencontriez des gens qui ont voulu se suicider, qui ont été poussés au suicide, et que vous leur demandiez s'ils en avaient la mémoire, s'ils sentaient une poussée, une suggestion, presque une promesse d'une meilleure situation, on vous dirait que, oui !

Ces gens-là, définitivement, dans leur expérience, auraient reconnu, sans nécessairement en comprendre la phénoménologie, mais auraient reconnu quelque part, dans leur mental, le mouvement suggestif d'une voix qui leur parlait suffisamment fort pour être entendue sur le plan mental, d'une façon presque prépersonnelle ou presque impersonnelle.

Quand je dis que le suicide… Que l'Homme ne se suicide pas par lui-même, je le dis parce que l'Homme n'a pas la force de se suicider, mais on peut lui donner la force. Et pourquoi l'Homme n'a pas la force de se suicider ? Parce que l'Homme sur le plan matériel, tant que l'âme est enracinée et figée au corps physique, à travers le biais du corps astral et du corps éthérique, cette partie de lui qui est énergie ne peut pas se disloquer du corps matériel, que par le choc de la mort, qui est le résultat de l'affaiblissement des courants telluriques du corps vital.

C'est là que l'Homme peut réellement sortir de son corps et faire l'expérience de la mort. Donc pour que l'Homme… Si l'âme est dans le corps matériel, elle ne peut pas d'elle-

même se suicider, parce que les liens entre corps astral, le corps vital, et le corps physique sont trop puissants.

Donc pour que l'âme se suicide, pour que l'âme laisse volontairement le corps matériel, il faut qu'elle reçoive une intention, une volonté qui vient d'ailleurs. Et cette volonté, elle vient du plan astral, mais elle vient en fonction et par rapport, et en relation de chocs émotifs dans la vie qui ont affaibli le corps astral, débalancé le corps astral, et rendu la perception, la réception des autres plans, en tant qu'intuition ou en tant que télépathie, possible.

DM – *Mais cette volonté de mourir, qui est finalement une volonté qui vient d'un autre plan, ou cette force qui vient d'un autre plan, parce qu'en tant que volonté, ça pourrait créer une ambiguïté, cette force qui vient d'un autre plan, quelle est la promesse qu'elle fait à l'individu ou quel est l'enjeu encore que cette force… Quel bénéfice elle va retirer au fait que la personne va mourir ?*

BdM – Ça fait partie des Lois de la mort de ramener les mortels.

DM – *C'est par rapport à une sorte encore de contrat ?*

BdM – Oui. Si jamais l'Homme a l'occasion de visiter en conscience le plan astral ou les plans de la mort, à quelque échelle que ce soit, il réalise que le plan de la mort, ce sont des univers parallèles, ce sont des mondes en évolution, les âmes évoluent, tout continue après l'expérience matérielle sur le plan physique. Et ça fait partie de ces mondes de ramener l'Homme, ça fait partie des Lois de ces mondes de ramener l'Homme parce que ça fait partie des Lois ahrimaniennes de "*sévérer" (couper),* de couper l'Homme de sa Lumière.

Dans le monde de la mort, la Lumière n'existe pas. Si vous communiquez avec un mort, si vous communiquez avec une entité, dans la mesure où vous êtes SUFFISAMMENT CONSCIENTS et intelligents des trucages qu'ils peuvent vous imposer dans la conversation, parce qu'ils sont "vites" (rapides), vous découvrirez, et on vous l'avouera, que dans leur monde, dans le monde astral, la Lumière n'existe pas, l'Intelligence n'existe pas, le courant universel avec les sphères architecturales du mental n'existe pas, le contact entre l'Ajusteur de pensée et l'âme n'existe pas.

Donc le seul point de rencontre possible entre ce que l'on peut appeler les Intelligences des archives et les Intelligences animiques se fait lorsque l'âme est dans la matière, et c'est pour ça que la vie existe dans la forme biologique. Et c'est pour ça qu'avec l'évolution, l'unité, la fusion, la conscience, l'évolution de la conscience mentale de l'Homme, la réunion du principe cosmique et du principe planétaire ne se fera que lorsque l'âme sera incarnée, parce que le monde de la mort est un monde en transition. C'est un monde qui, effectivement, évolue sur de grandes échelles de temps, mais c'est un monde qui est fini, qui a une finitude en "*temporanéité".*

Mais l'Homme qui est sur le plan matériel vit en étroite relation avec le monde de la mort parce qu'il est inconscient de son Esprit, et quand je parle d'Esprit, je ne le parle pas dans le sens spirituel de l'involution ou dans le sens que les religions lui ont donné. Le mot "Esprit", dans l'optique d'une conscience mentale totalement occultée, représente une

forme d'Intelligence qui n'a jamais eu d'expérience sur aucun globe planétaire, dans aucune galaxie et dans aucune nébuleuse.

Donc un Esprit, c'est un Être, c'est une Intelligence, c'est un Feu qui peut épouser les formes qui font partie de sa dimension, mais qui se réunit et qui s'unit avec l'âme de l'Homme au cours de l'évolution, dans la mesure où cette âme, c'est-à-dire ce noyau d'énergie est suffisamment avancé en évolution, pour pouvoir subir le choc de la reconnaissance, le choc de la fusion, et finalement le choc de l'union.

Ça, ça fait partie de l'évolution des Humanités dans le Cosmos, que ce soit sur notre planète ou que ce soit sur d'autres planètes. Donc l'Esprit est une Intelligence prépersonnelle qui n'a aucune expérience planétaire corporelle, et tout ce qui fait partie de la conscience humaine en deçà de ce plan, fait partie du contact télépathique entre ce que l'on appelle le monde de l'âme et le monde de l'Homme.

Et sur le plan de la conscience humaine involutive, expérimentale, animique, l'Homme ne possède pas une conscience intégrale, il possède une conscience basée sur la faculté mécanique de sa mémoire, sur la faculté intuitive de son intelligence menacée constamment par le monde astral.

Et cette faculté de l'Homme que l'on appelle l'intelligence ou l'intellect, est insuffisante pour lui donner accès à son identité intégrale, c'est-à-dire à un "*partnership"* sans fin entre lui-même en tant qu'âme libérée du périsprit, et en tant que lui-même en tant que Source et principe cosmique, qui est prépersonnel à son expérience, mais intégralement relié à son mouvement d'énergie depuis le début de l'incarnation ou le début des temps.

Pour que l'Homme en arrive à comprendre le suicide, il faut qu'il accepte un jour sur le plan mental, sur le plan de son Intelligence, sur le plan de sa conscience, il faut qu'il accepte le fait inéluctable des mondes parallèles, des univers parallèles, des plans parallèles, des voiles, des illusions et des reconnaissances plus ou moins subtiles qui peuvent se faire, dans la mesure où il ouvre son mental à son propre Esprit.

Si l'Homme fait ça, il le fera au cours de l'évolution parce que nous sommes entrés dans cette période, à ce moment-là l'Homme ne pourra plus vivre, connaître le suicide, et à ce moment-là le monde de la mort sera obligé de cesser ses activités qui font partie des Lois ahrimaniennes sur la Terre.

DM – *J'ai une question, partant du principe qu'on regarde ça d'un autre plan comme quoi l'individu ne se suicide pas, mais on le pousse au suicide, est-ce qu'à ce niveau, il n'y aurait pas pratiquement aucune différence, finalement, entre le fait de se faire tuer et le fait de se suicider, dans le sens que plutôt que de poser le geste soi-même, venant évidemment des plans qui nous le suggèrent, il pourrait être suggéré à une autre personne de nous tuer ?*

BdM – Ça revient à la même chose.

DM – *C'est la même chose…*

BdM – Demander à quelqu'un de nous tuer, c'est aussi astralisé que se tuer soi-même. La seule différence, c'est que c'est moins difficile parce que l'acte qui naît de la relation entre la physicalité de l'âme et le résultat, est en dehors de nos mains, c'est-à-dire nous n'avons pas l'opportunité ou la chance de préconiser l'erreur. Autrement dit si vous demandez à quelqu'un de vous tirer, par exemple, à ce moment-là s'il est "*willing" (prêt)* de le faire, là c'est une question théorique que vous demandez, à ce moment-là s'il accepte, il va le faire, il va vous descendre. Point final.

Tandis que vous, à cause de l'énervement, l'émotivité, toutes sortes de facteurs psychiques, vous pouvez le faire et manquer votre coup, et ensuite en subir des conséquences psychologiques le reste de votre vie. Mais ça, ça peut faire partie aussi de l'expérience de l'âme. Il y a des gens qui tentent de se suicider qui manquent leur coup, et dans l'expérience, réalise autre chose. Donc dépendant du karma humain, dépendant de la puissance de l'Esprit, parce qu'une personne qui tente de se suicider et qui manque son coup a reçu une impulsion quelque part dans son psychisme, à partir d'un plan supérieur, pour l'amener à une reconnaissance plus grande de la valeur de la vie, ainsi de suite.

C'est anti-Esprit de se suicider parce qu'un Homme qui se suicide retarde son évolution sur le plan de l'âme.

L'âme retourne sur le plan astral, le contact entre le Double ou l'Ajusteur de pensée et l'âme ne se fait pas, l'âme doit revenir dans le corps matériel pour que le contact se fasse, parce que pour que le Double fasse contact avec l'Homme, il a besoin d'un corps mental. Pour que le corps mental existe, il faut que le corps mental soit créé. Pour qu'il soit créé, le Double a besoin de toute l'information de la vie précédente qui sert à la construction du corps subtil pour la prochaine vie, c'est tout un job !

Donc automatiquement, l'Homme ne peut pas vivre ou se suicider pour des raisons qui, sur les autres plans, demeurent sans conséquence. Et c'est dans ce sens-là que l'Église de Rome avait raison lorsqu'elle disait que le plus grand "péché", (ça c'était son expression), le plus grand "péché" que l'Homme peut faire contre Dieu, par exemple contre l'Esprit, c'est le suicide, et cette intuition de l'Église de Rome était très très précise. Parce qu'empêcher que le Double qui est la Source, ou l'Ajusteur de pensée qui est la Source, puisse continuer à travailler à l'évolution de l'âme – parce que l'ego a été affecté ou infecté par des entités astrales – c'est très difficile, c'est un grand accident sur les plans cosmiques.

DM – *Il y a tout dernièrement une personne qui était malade, puis qui a demandé à une amie de la tirer avec un fusil, parce qu'il était tanné de souffrir, il pensait avoir le cancer etc. Et ça a soulevé le phénomène de l'euthanasie…*

BdM – Ah ! C'est une autre question ! Là, si vous parlez d'euthanasie, c'est pas la même chose !

DM – *C'est une forme de suicide !*

BdM – Non, non, l'euthanasie, c'est une libération. Le suicide, c'est une manipulation.

DM – *Il faut faire la différence…*

BdM – Moi, je suis assez intelligent que si j'étais sur un lit d'hôpital et que j'étais foutu, rendu végétatif, je me donnerais la mort, soit occultement ou psychiquement, ou à travers ma femme ou à travers un médecin, mais je ne resterais pas moi, (je parle de moi personnellement selon ma nature), je ne resterais pas sur un plan matériel, végétatif, impuissant, parce que je suis trop conscient que si j'étais dans cet état, pour moi il n'y a plus rien à faire, donc je perds mon temps là ! Ça, c'est l'euthanasie.

Donc il ne faut pas mélanger l'euthanasie avec le suicide. Le suicide, c'est une prise de décision qui vient du plan astral, qui est communiqué à l'ego inconscient naïf, alors que l'euthanasie, c'est une prise de décision égoïque sur le plan matériel qui fait partie du droit de l'Homme. Ça, c'est ma position, c'est comme ça que je le vois.

Donc si les gens mélangent l'euthanasie et le suicide, dans sa forme occultée, à ce moment-là ils ne pourront pas résoudre la différence de la perception philosophico-morale ou philosophico-éthique, ou simplement occulte de ces deux aspects de l'expérience. Un personne qui souffre de cancer, qui veut s'enlever la vie ou qui veut demander à quelqu'un de lui enlever la vie, ça fait partie de son droit.

Mais cette question, cette demande fait partie d'un Homme qui est dans ses esprits, et c'est son droit. Un jour, on réalisera que c'est son droit. Aujourd'hui, probablement que l'État ou les États ont tendance à réellement faire attention à cette question et à la résoudre de façon très progressive, pour la simple raison que nous vivons dans un monde extrêmement inconscient, où si l'État permettait l'euthanasie, il y aurait des abus de toutes les sortes.

On connaît l'Homme, l'Homme est un être extrêmement passionné et extrêmement envoûtable pour toutes sortes de raisons. Un type qui est malade à l'hôpital et qui risque d'être comme ça pendant cinq à dix ans, et qui a dix millions à donner à son fils, c'est évident que c'est alléchant au fils de voir le bonhomme partir par l'euthanasie, au lieu d'attendre dix ans. Alors la Loi est intelligente, la conscience sociale, juridique dans ce domaine fait attention, et ça, c'est normal.

Je parle de l'euthanasie en… Je fais une étude comparative de l'euthanasie et du suicide, et je vous dis qu'il y a une différence entre le suicide et l'euthanasie. Et la différence est fondamentale, dans ce sens que l'euthanasie est du ressort de l'individu. Elle n'est pas une suggestion subliminale du plan astral. Donc elle n'est pas le résultat de l'affection d'une entité sur un ego qui est envoûté et possédé.

Alors que dans le suicide, il y a, à un niveau quelconque, un certain niveau de possession. Que la possession soit extrêmement avancée, comme dans le cas de l'aliénation, par exemple, où l'Homme se suicide parce qu'il n'est plus capable de prendre la vie, qu'il a perdu totalement sa volonté qui lui a été enlevée par l'entité, ou que ce soit pour d'autres raisons moins graves, moins prenantes, dans le suicide il y a une forme quelconque de possession.

DM – *Je comprends assez bien le phénomène de la manipulation par le mouvement de l'astral, mais je vais aller dans une subtilité, exemple, un cascadeur qui risque sa vie, qui s'est donné une structure à justifier sa vie, à partir d'un défi constant avec la mort, est-ce*

que ce n'est pas un individu qui essaie de prendre la mort par surprise et, éventuellement, vit une forme de suicide ? Comprenez-vous ce que je veux dire ?

BdM – C'est du romantisme ! Ça, c'est le romantisme des cascadeurs ! On a tendance à faire du romantisme par rapport à ces gens qui se jettent en bas des montagnes, ou qui passent en dessous des roues d'un train… Les gens qui ont la vibration d'être cascadeur, cette vibration fait partie de la vibration de l'âme, ça fait partie de l'expérience de l'âme, et ils vont cascader jusqu'à tant que cette expérience d'âme soit terminée.

Je vous donne un exemple. Si vous avez eu, pendant l'évolution d'une certaine personne, au cours des siècles, si vous avez eu, par exemple, un type qui a été durant la période de César, un gladiateur dans les arènes romaines, et qu'il se retrouve au vingtième siècle dans une compétition automobile, c'est évident qu'il a encore cette même vibration, cette même vibration de faire face au danger, ainsi de suite, qui fait partie de l'expérience de l'âme, ainsi de suite. Donc il va continuer cette expérience d'âme.

Et si un jour, il est suffisamment intelligent, qu'il aime sa femme, et qu'il est suffisamment sensible à l'inquiétude de ses enfants, et que sa femme lui dit : "*bon, écoute, il faut que tu arrêtes, ça commence à m'inquiéter",* et qu'il n'a pas l'orgueil du cascadeur, qu'il n'a pas toute cette expérience d'âme à brûler, à ce moment-là il va prendre son chapeau, il va l'accrocher, puis il va faire du taxi ! C'est comme ça que ça fonctionne !

DM – *Dans le phénomène du suicide, il y a le phénomène du végétatif, la personne, elle ne voit plus rien devant elle, et elle est, comme vous dites, manipulée, puis il y a l'autre individu qui se donne la mort en étant, dans un sens, un peu conscient. Et je pense un peu à la mentalité du samouraï qui meurt pour des valeurs. Il y a des gens qui, par exemple, après un crash boursier ont encore un million disponible, mais vont se suicider parce qu'ils viennent d'en perdre dix (millions). La différence entre un suicide conscient ou un suicide manipulable, disons, suicide conscient, je ne peux pas vraiment parler de suicide conscient, mais le phénomène de l'euthanasie qu'on parlait, tout à l'heure là…*

BdM – D'abord, un suicide conscient, ça n'existe pas. Quand tu es conscient, tu ne te suicides pas. C'est un suicide inconscient intelligent, donc tu peux avoir un suicide inconscient intelligent. L'Homme n'est pas conscient, l'Homme est inconscient. Prenons le samouraï…

DM – *Il meurt pour une valeur ?*

BdM – Mourir pour une valeur, c'est mourir pour RIEN. La valeur fait partie de l'astralisation de son mental à partir des plans subtils de sa conscience spiritualisée. Un Homme qui est samouraï, un Homme qui pratique les arts martiaux, c'est un Homme qui, déjà, est en relation télépathique étroite à un niveau plus ou moins défini de la relation télépathique avec un guide sur un autre plan. Donc cet Homme-là, en relation avec les valeurs de son art martial, va vivre l'expérience de l'âme. Ça fait partie de son illusion spirituelle.

DM – *Mais il se détruit pour un déshonneur ?*

BdM – Il se détruit pour un déshonneur qui fait partie de l'affabulation des valeurs de sa société. Et l'affabulation des valeurs de sa société fait partie de l'illusion spirituelle de la conscience sociale, et l'illusion spirituelle de la conscience sociale fait partie de l'illusion collective de l'inconscience globale de sa société. Ça fait partie du cercle vicieux où l'Homme n'a aucune individualité.

Un Homme conscient ne se détruit pas, au contraire, si je pousse ce que je dis jusqu'à l'ultime définition de l'Homme de l'évolution, jusqu'à l'évolution de l'Homme de la race-racine, jusqu'à l'évolution de l'Homme qui aura un jour une conscience universelle cosmique totalement intégrale, l'Homme doit passer de l'astral à la matière vivante, à la matière éthérique.

L'Homme doit un jour en arriver à l'immortalisation de sa chair, il doit en arriver un jour à pouvoir, de par sa conscience totalement unie à sa Source, transmuter sa chair, et donner à son corps matériel un mouvement vers le plan éthérique, qui est ultimement le plan de l'immortalité où les initiés se retrouvent.

Mais avant que l'Homme en arrive à cette conscience, à cette progression de l'évolution de la conscience à tous les niveaux, mental, astral, vital et physique, l'Homme doit vivre l'expérience de l'âme, et dans le mouvement de l'expérience de l'âme, vous avez l'euthanasie, vous avez le suicide qui fait partie de la manipulation astrale, et vous avez les différentes formes de lutte avec la mort que l'on retrouve chez les samouraïs, que l'on retrouve chez les cascadeurs, ainsi de suite. Tout ça, ça fait partie de l'expérience de l'âme.

DM – *Dans le samouraï, on meurt à cause d'un déshonneur. Dans le suicide, souvent, les gens vont vouloir mourir parce qu'ils n'ont pas accès à un honneur quelconque, par rapport à un environnement. Vous, vous mettez ça finalement dans le même…*

BdM – C'est la même chose, il n'y a pas de différence. Entre l'honneur et le déshonneur, il n'y a pas de différence. L'honneur, c'est la perception qu'on a de ce qu'on devrait être. Et le déshonneur, c'est la perception de ce qu'on a, de ce qu'on est !

DM – *Répétez-là celle-là !*

BdM – L'honneur, c'est la perception qu'on a de ce qu'on devrait être, et qu'on n'est pas. Et le déshonneur, c'est la perception de ce qu'on est, qui est une illusion. Dans les deux cas, c'est une illusion, c'est simplement la polarité d'une valeur qui est totalement inconsistante avec la réalité de l'Homme. Un Homme conscient N'A PAS BESOIN d'honneur, puis il n'a PAS BESOIN de déshonneur.

Le déshonneur, ça n'existe pas dans son mental. L'honneur, ça n'existe pas dans son mental. Le déshonneur, c'est la polarisation d'une valeur humaine préconçue par l'ego pour la satisfaction de quoi ? De sa conscience personnelle par rapport à la valeur sociale. Donc c'est le résultat et le reflet intégral de l'absence d'individualité, que vous soyez samouraï ou "*téteux"* sur la rue Ste Catherine ! (rires du public).

DM – *Donc j'en viens à la conclusion qu'un individu conscient, comme vous l'entendez, ne peut pas envisager d'aucune façon, la mort ?*

BdM – Un individu conscient, dans le sens de l'évolution de la conscience humaine sur la Terre, ne peut pas se suicider ! Qu'il ait hâte de partir du plan matériel pour aller sur un autre plan, oui ! Ça, ça fait partie de sa conscience parce qu'il vient un jour, où la planète est pas mal p'tite et "plate" (ennuyeuse), mais pas dans le sens que sur le plan de l'involution, on le vit, ou le conçoit, ou on l'approche.

DM – *Mais la mort… Est-ce que l'intelligence… Je pose ma question comme je la pense, ou comme ils me le font penser, est-ce qu'un individu intelligent peut envisager la mort d'une façon active, comme étant un mouvement qui est naturel à lui ? Est-ce qu'il peut considérer la mort comme étant une condition naturelle à son évolution ?*

BdM – Ça dépend à quel niveau d'évolution il est rendu ! Un individu qui est rendu réellement avancé dans la conscience intégrale de son moi, puis dans la fusion de son être, ne peut pas, n'est pas intéressé à mourir, il peut être intéressé à changer de plan.

DM – *Oui, mais c'est de la subtilité, là ?*

BdM – C'est pas pareil !

DM – *Oui, mais…*

BdM – Mourir… mourir, c'est "crever". Changer de plan, c'est aller ailleurs !

DM – *Oui, mais ça passe tout par l'Urgel Bourgie (Services funéraires), tsé ! (rires du public).*

BdM – Je vais vous dire une chose, quand tu meurs, tu "crèves", tu passes par *Urgel.* Quand tu changes de plan, tu disparais, tu t'en vas "*no body knows".*

DM – *C'est vraiment une grosse nuance là ! (rires du public)*

BdM – Une très grosse nuance, il n'y a pas de "*capitalisse",* il n'y a pas de capital.

DM – *Il n'y a personne qui peut voir ça ! Ça se passe en secret ?*

BdM – Ça se passe en secret quelque part, puis c'est final, tu cherches des traces, puis il n'y en a pas !

DM – *Il n'y a pas d'hibernation à la Walt Disney ! Il n'y a rien, rien, rien ! C'est très très impressionnant ! Le corps qu'est-ce qu'on en fait, ça va où ça, ce paquet-là ? (rires du public).*

BdM – Le corps matériel, c'est une somme de matière, d'énergie qui est condensée, qui est très dense, mais qui, sous le choc de l'Esprit en relation avec le taux vibratoire de l'Esprit, se transmute. Donc ça, c'est normal, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, jusqu'à tant que l'Homme en arrive à cette conscience, à ce moment-là, ben, comme vous dites, il "crève", il passe par *Urgel* !

DM – *Hum, hum… Parce que l'autre aspect, c'est difficile pour les héritiers (rires du public), très difficile, quand on va dans l'occulte de la mort, c'est très difficile les héritiers ! Ça force les héritiers à passer par un autre chemin, eux autres aussi ! (rires public). Il s'agit qu'un jour, un individu fasse ça, puis les gens défont tout leur façon de voir la mort…*

BdM – Je peux vous dire une chose, on est quoi là, en 1989 ?

DM – *En 1990 ! Pour les cassettes, c'est 1990 !*

BdM – On est en 1990, on peut retourner une centaine d'années dans le passé, la science a commencé dans un sens, là on commence à être pas mal avancé en science, et imaginez-vous ce qu'on fera en science dans quatre-cents ans !

DM – *On ne sera pas mort ?*

BdM – C'est pas ça la question ! Imaginez-vous, essayez de vous imaginer ce qu'on fera dans quatre-cents ans. Il y a cent ans, si on avait dit à l'Homme, dans cent ans on fera telle chose, l'Homme ne vous aurait pas cru. Aujourd'hui, c'est plus facile de voir que dans cinquante ans, soixante ans… On n'a même pas l'imagination aujourd'hui suffisamment développée, c'est-à-dire la faculté mentale suffisamment développée pour pouvoir voir ce qu'on fera dans trois-cents ans, quatre-cents ans, cinq-cents ans. Il faut changer de plan.

Si vous voulez voir ce que l'Homme va faire dans mille ans, dans cinq-cents ans, dans quatre-cents ans, il faut sortir du corps matériel. Vous sortez du corps matériel, vous sortez en éthérique, vous pouvez le voir ! À ce moment-là, si l'Homme n'est pas capable de voir aujourd'hui ce qu'il fera dans quatre-cents, cinq-cents ans, dans six-cents ans, sur le plan de la science, imaginez-vous que l'Homme ne peut pas voir aujourd'hui ce qu'il fera dans quatre, cinq, six-cents ans avec son corps matériel.

On a été semé par les Grecs... Quand on fait face à la question philosophique : "*Les Hommes sont mortels, moi je suis un Homme, donc je suis mortel"*, c'est la plus grande connerie qui a jamais été donnée à l'Homme occidental de recevoir de la Grèce ! Que ce soit vérifiable pendant deux-mille ans, d'accord ! Mais que ce soit une fondation philosophique, permanente de la conscience humaine, c'est absolument ahurissant.

La science évolue, l'énergie évolue, la conscience évoluera, le corps matériel évoluera en fonction de la conscience, l'Esprit évoluera en fonction de l'âme, et l'âme prendra un jour conscience d'elle-même sur le plan éthérique. Et à ce moment-là l'Homme ne connaîtra plus la mort, il changera simplement de temps lorsqu'il aura fini de vivre sur la planète, parce qu'il aura fini de faire ce qu'il aura à faire, il changera de dimension, il ira ailleurs, point final !

Mais nous avons été tellement, mais tellement mal éduqués pendant des millénaires, qu'il est absolument normal qu'aujourd'hui, l'Homme soit totalement ignorant de ce qu'il sait. Et il devra s'habituer avec le temps à savoir ce qu'il sait, parce que l'Homme sait énormément

de choses. Mais pour qu'il ait accès à ce qu'il sait, il faut qu'il cesse d'être manipulé par le plan astral.

Il faut que, dans le cas du suicide, pour en revenir au suicide, il faut qu'il réalise qu'il y a des mondes parallèles qui existent qu'on peut visiter, avec les entités, qu'on peut visiter, et que ces êtres-là vont vous dire que sur le plan astral, ça ne fonctionne pas comme sur le plan matériel. Il y a un type ici dans la salle, derrière, que je connais depuis très longtemps, qui connaissait quelqu'un de très près, et sa mère est morte, à cette dame. Et elle s'entendait très bien avec sa mère lorsqu'elle vivait… Et elle est morte.

Et pendant deux, trois jours, il y a eu un peu d'interaction subtile entre la vivante et la morte, et la vivante commençait un peu à se fatiguer de ceci… Et elle m'a appelé un jour. Elle me dit : "*écoute, ma mère est morte, mais elle me fatigue encore avec tout ça, donc qu'est-ce que je dois faire"*... Et je lui ai dit : "*parle dans ta tête comme si tu parlais à quelqu'un"*, et je lui ai dit : "*demande-lui si elle t'aime"*, et vous savez quelle réponse elle a eue ? "*Dans notre monde, nous n'aimons pas comme nous le faisions sur la Terre"*... Ça a été final, la "bonne femme" n'est jamais revenue après ! Elle n'est jamais revenue après !

DM – *Dès qu'elle a révélé ça ?*

BdM – Dès que ça a été révélé ! Là, c'était une situation à cause de ma fusion, ma conscience, je pouvais amener ça, les forcer ! Les morts ne veulent pas révéler à l'Homme la réalité astrale de leur plan, parce que si l'Homme connaissait, savait, pouvait communiquer avec ces plans, étudier ces plans à volonté, l'Homme sur la Terre ne souffrirait pas, la Terre serait un paradis totalement développé !

DM – *Est-ce que l'astral fait tout pour empêcher ?*

BdM – L'astral fait tout pour empêcher et fera tout pour empêcher jusqu'à tant que l'Homme en arrive à être dans sa conscience intégrale, à ce moment-là l'astral ne peut plus rien faire contre lui. Le plus grand "péché" de l'Humanité, la plus grande bêtise de l'Humanité, ça a été la déformation de la science ésotérique, hermétique, occulte, qui faisait partie de la connaissance de l'Humanité dans le passé, qui a été enlevée, éliminée des canons de nos sciences théologiques.

Si nous avions conservé, pendant l'évolution, et réellement compris pendant l'évolution, la science voilée, cachée, par les initiés dans les paraboles, de leurs messages à l'Homme, aujourd'hui nous aurions des Hommes dans différentes nations qui sauraient beaucoup de choses, mais cela a été enlevé. Pourquoi ? Parce que les religions ont voulu garder le pouvoir.

Moi je me rappelle lorsque j'étais gosse, ce n'était pas de mise, c'était difficile d'avoir accès à des bibles réellement originales. Il y avait énormément de livres qu'on ne pouvait pas lire… Même, regardez dans le Bouddhisme, il y a le grand véhicule, il y a le petit véhicule, pourquoi ? Parce qu'il y a le grand véhicule pour la masse, et il y a le petit véhicule pour les initiés ou pour les adeptes. Et ça a toujours été comme ça !

Dans toutes les religions, vous avez le grand véhicule et le petit véhicule, que vous regardiez la Chrétienté, vous avez le grand véhicule et le petit véhicule, et les Hommes pendant l'involution qui ont été les meneurs de l'esprit de l'Humanité, ont gravement retardé l'évolution de l'Humanité pour des raisons de toutes les sortes, soit pour des raisons personnelles, soit pour des raisons politiques, soit pour des raisons d'ostentation, quoi que ce soit.

Les Hommes ont retardé l'évolution de la pensée humaine, et aujourd'hui, nous sommes rendus à un point où nous nous sommes éliminés de ces genres d'Hommes, c'est-à-dire qu'il y a deux, trois-cents ans, est venu un Lavoisier, quelques années auparavant, est venu un Galilée, il y a eu des Hommes qui ont voulu regarder la science d'une façon objective, nous avons tourné notre regard vers l'étude de la matière, mais nous n'avons jamais recouvert la vue de l'étude de l'Esprit.

Mais ce temps est révolu parce que l'Homme aujourd'hui commence à se retourner vers l'Esprit, parce qu'il s'aperçoit que l'étude de la matière, les rêves de la science du dix-neuvième siècle ne se réalisent pas, parce qu'autant l'étude de la matière est fantastique, autant l'étude de l'Esprit est extraordinaire, et un jour "*the East and the Ouest must meet"*, autrement dit, ce qui est invisible et ce qui est matériel doit se rencontrer !

Et il n'y a aucune force sur la Terre, que ce soit religion, idéologique, gouvernementale, il n'y a aucune force sur la Terre qui peut empêcher ceci. Pourquoi ? Parce que l'Homme n'est pas simplement fait d'âme, il est fait d'Esprit, et l'Esprit augmente sur notre planète en puissance constamment, et constamment, et constamment ! Et c'est la raison pour laquelle, dernièrement, nous vivons sur la Terre des mouvements, même dans des zones extrêmement contrôlées il y a quelques années, qui commencent maintenant à éclater, et à éclater, et à éclater !

Lorsque l'Homme commencera à étudier l'invisible, comme il étudie la matière ou comme il étudie le microcosme matériel, il s'apercevra que la vie se comprend intégralement, et que les plans subtils comme l'astral doivent être compris, doivent être saisis par l'ego, afin que l'Homme en tant qu'être intelligent, se libère de cet opium séculaire qui a fait partie de son involution, de sa naïveté, de sa spiritualité naïve, pour en arriver un jour à être intégralement un être intelligent, c'est-à-dire un être qui vibre dans SA Lumière, avec d'autres êtres qui vibrent dans LEUR lumière, mais qui, chacun, évolue dans LEUR propre individualité.

À ce moment-là, l'Homme… La vie sera très très facile à comprendre et l'Homme à ce moment-là pourra comprendre n'importe qui, parce que l'Esprit est universel. Donc c'est très facile pour un Homme qui est dans sa conscience mentale, de regarder un Homme et de voir ce qu'il a besoin ou ce qu'il est, ainsi de suite.

C'est pour ça que les initiés qui disent, par exemple, dans l'âge, dans le nouvel âge qui vient, on ne pourra pas mentir à l'Homme conscient, il verra à travers, ainsi de suite… Parce que sa conscience sera non pas de l'âme, mais elle sera de l'Esprit relié, uni à l'âme, et c'est ça qui créa la personnalité et c'est ça qui fera que l'Homme sortira de la personnalité et deviendra une personne, et ce mouvement est engagé sur notre planète.

Et nous découvrirons au cours des prochaines générations, des êtres, nous rencontrerons des Hommes, des écrivains qui écriront des choses qui ne se pensent pas ! Un Homme qui est moindrement conscient, qui est moindrement dans cette Intelligence, qui électrifie son corps mental, il n'a pas besoin de penser pour savoir… Il écrit et, hop, ça sort, ensuite il dit *: "aaaah, c'est intéressant ça"...* Donc il apprend des choses et l'Humanité apprendra des choses.

Donc dans les années qui viendront, nous aurons accès à des choses, à des œuvres absolument, absolument "pétées", absolument "pétées", parce que finalement l'Homme… Et ça a commencé en 1969 sur notre planète, en 1969 sur notre planète, il y a une ouverture qui s'est faite entre le plan mental et le plan humain, et à partir de ce moment-là, c'est impossible que l'Humanité demeure indéfiniment ignorante. Ça va prendre du temps effectivement avant que l'Homme évolue, parce que l'évolution de la prochaine Humanité va se faire sur le plan individuel, elle ne se fera pas sur le plan collectif, mais le suicide n'existera plus.

DM – *Vous disiez au tout début que les gens qui se suicident, c'est des gens très sensibles, et on a parlé à un moment donné de secte, pas de secte, mais de phénomène d'initiation dans le Bouddhisme, et on remarque que dans toutes les initiations, on demande éventuellement à celui qui est en initiation, de faire face à la mort.*

Est-ce que l'astral, c'est son dernier argument, la mort, devant le fait qu'une personne est tout près d'une révélation ? En d'autres termes, est-ce qu'une personne qui a, à se soumettre, dans un sens, un peu comme à l'expérience mentale du suicide, ne serait pas à un cheveu d'en arriver à une révélation de soi-même, où finalement si elle traversait ça, elle pourrait vivre cette révélation ?

BdM – Je vais vous répondre. Effectivement vous avez raison, dans toute initiation, l'Homme doit vivre le test de la mort, mais il y a deux niveaux d'initiation, il y a l'initiation astrale, il y a l'initiation mentale sommaire.

Dans l'initiation astrale, un Homme qui vit l'initiation astrale et qui vit l'expérience de la mort et qui est guidé par des guides spirituels, il peut y avoir un accident, s'il y a un accident, il peut vivre la mort ! Ça fait partie encore de l'expérience de l'âme, ça fait partie aussi de la naïveté de l'ego.

Sur le plan de la conscience mentale, de la conscience solaire de l'Homme, il y a effectivement le test de la mort, mais ce test de la mort n'a rien à voir avec la mort physique, il a à voir avec la mort de l'ego, c'est la mort de l'ego.

DM – *Est-ce que je peux rajouter quelque chose ? Parce que dans la mort de l'ego, souvent, on est obligé d'exposer le véhicule matériel, c'est-à-dire le corps ?*

BdM – Pas nécessairement. Au niveau astral, oui ! Dans l'initiation astrale, on expose le corps matériel dans l'expérience de la mort de l'ego. Sur le plan mental solaire, on n'expose pas le corps matériel nécessairement à la mort de l'ego. La mort de l'ego peut se faire par le Double d'une façon tellement intransigeante que, corps matériel ou pas corps matériel, l'ego saute !

Pour la simple raison que dans l'initiation solaire, vous avez un phénomène de fusion où la faculté mentale de l'Homme est totalement réduite à une relation d'énergie étroite qui fait en sorte que le Double ou la Source n'a même pas besoin du corps matériel pour s'unir, pour se fusionner avec, alors qu'au niveau de l'initiation astrale, vous avez des guides spirituels qui vont utiliser le corps matériel pour amener l'être à une certaine spiritualité.

La différence entre les deux, c'est que dans l'initiation astrale qui fait partie des mystères de l'involution, l'ego qui subit cette expérience va devenir un être très spirituel, alors que dans l'initiation solaire, l'ego, l'être, devient intelligent. Donc l'initiation astrale de l'involution, dans quelque école que ce soit, dans le monde, fait partie encore des illusions spirituelles de l'Humanité.

Mais elle fut nécessaire pour la conversion de la conscience animale de l'Homme en une conscience plus avancée. Mais aujourd'hui, à la fin du vingtième siècle, l'initiation astrale de l'Homme n'est plus utile, n'est plus nécessaire, parce que l'Homme est rendu trop intelligent, c'est-à-dire que l'Homme est arrivé à un point où il est près à passer sur le plan mental, et finalement à comprendre et à reconnaître les illusions spirituelles de la race humaine, pour rentrer dans la compréhension mentale et occulte de l'Homme individualisé intégralement. C'est deux plans différents.

DM – *J'ai une certaine confusion, parce qu'on parle dans une fin de cycle comme on vit, d'un certain désordre social à l'échelle mondiale, un désordre qui, pour des gens qui voyagent beaucoup, qui ont à vivre dans une collectivité, les expose à des plus grands risques qu'avant, on pense par exemple à des gens qui se promènent dans le métro à New York ou dans d'autres… Et ce sont, aujourd'hui, dans les journaux, en tout cas… On exprime des cas de violence plus grands… Est-ce qu'on pourrait dire qu'un individu conscient ou intelligent est à l'abri intégralement de toute forme de violence, peu importe l'époque dans laquelle il vit ?*

BdM – Un individu conscient ! "Conscient" veut dire un individu qui est RÉELLEMENT DANS SON ÉNERGIE, il est protégé de quoi que ce soit sur la planète matérielle !

DM – *Intégralement !*

BdM – Intégralement ! Ça ne veut pas dire qu'il ne va pas vivre certaines expériences, mais les expériences qu'il va vivre vont faire partie encore de l'élévation de son taux vibratoire, mais lui, en tant qu'entité matérielle, ne pourra pas, ne vivra pas d'expériences qui font partie d'une programmation. Il vivra un mouvement d'énergie dans ses corps subtils qui servira à la transmutation de ces corps-là, pour l'amener encore plus loin dans son intouchabilité.

DM – *Donc fondamentalement, il est impossible pour un individu comme ça qu'il ait des pensées qui viennent à son Esprit, qui pourraient le pousser à des conditions qui l'exposent à la mort ? Est-ce qu'on pourrait aller jusque là ?*

BdM – Vous parlez d'un être conscient, là ?

DM – *Tout le temps, on reste toujours sur un individu qui est conscient. Est-ce que ça veut dire qu'il n'y a aucune possibilité qu'il y ait des pensées qui puissent l'atteindre pour l'emmener dans des évènements ou même dans des états où il pourrait, soit se suicider ou être exposé à la mort ?*

BdM – Si l'être est conscient, les pensées qu'il aura seront des pensées qui seront à la mesure de son évolution progressive vers un état mental supérieur, mais ce ne seront pas des pensées qui, ultimement, le réduiront à l'annihilation de son corps matériel.

DM – *Mais il ne sera jamais testé ?*

BdM – Il sera testé pour l'évolution de son corps mental, pour la stabilisation de son corps vital et astral, pour le renforcement de son système nerveux, pour l'électrification de ses cellules, pour l'évolution de la conscience de ses cellules, mais effectivement il va être testé, mais il ne sera jamais délaissé.

DM – *Il y a une subtilité ! Quand vous dites "testé", est-ce que le test se fait dans la pensée ou il se fait dans l'évènement ?*

BdM – Le test se fait dans l'évènement.

DM – *Mais jamais dans la pensée ?*

BdM – Non. Il est fait dans l'évènement, mais il est compris par le mental. Alors que pour l'Homme inconscient, astralisé, le test est fait dans la pensée et conclu dans l'évènement. Et ce qui se produira avec cet Homme conscient, il viendra un point dans son évolution où il sera tellement conscient, c'est-à-dire tellement en équilibre avec la Source, qu'à ce moment-là, il aura dépassé ce que j'appelle les zones mentales du mensonge cosmique.

Une fois que l'Homme a compris les Lois du mensonge cosmique, il est inviolable dans son mental, son Esprit lui appartient et il appartient à son Esprit. Mais tant qu'il est sur le plan matériel, son Esprit lui appartient parce que son Esprit doit le servir parce qu'il doit, sur le plan matériel, actualiser son Esprit.

Lorsqu'il est sur le plan éthérique, à ce moment-là c'est une autre chose, son Esprit ne lui appartient plus, c'est son corps vital, éthérisé, qui appartient à son Esprit parce qu'il est dans une autre dimension, et qu'il a d'autres travaux à faire en tant que personnage totalement fusionné à SA propre Lumière.

Donc l'Homme conscient qui aura atteint un certain niveau de maturité dans le mental, ne pourra plus être dévié d'aucune façon, par les énergies astralisées de sa Lumière, il verra à travers. C'est pour ça que je dis qu'un Homme conscient, c'est un être intelligent, non pas dans le sens didactique du terme, mais intelligent dans le sens qu'il voit à travers le mensonge cosmique. Et le mensonge cosmique fait partie de la protection de la conscience involutive de l'Homme de l'involution.

Le mensonge cosmique, c'est quelque chose d'absolument extraordinaire, c'est tellement vaste que si nous en faisions la sommation, nous pourrions dire que le mensonge cosmique,

c'est égal à ce que l'Homme sur la Terre pense savoir ! À ce que l'Homme sur la Terre pense savoir !

DM – *Pense savoir ! L'impression de ce qu'il pense savoir !*

BdM – Ce que l'Homme sur la Terre pense savoir ! Ça fait partie du mensonge cosmique, autant sur le plan de la science que sur le plan interne de la valeur de la vie, autant sur le plan interne de la nature de l'âme, de la nature de la création, de la nature de Dieu, de la nature des forces, tout ce que l'Homme peut s'imaginer savoir philosophiquement, c'est-à-dire par réflexion, ça fait partie du mensonge cosmique.

Au-delà de ceci, c'est la destruction, l'élimination du mensonge cosmique, c'est la rencontre entre l'Homme egoïfié, libre de son périsprit, c'est le passage directement au-delà du seuil, c'est-à-dire c'est la liberté de l'Homme face au gardien du seuil, c'est l'entrée de l'Homme dans son axe temporel. Et automatiquement, c'est l'appartenance de l'Homme à sa propre destinée, et c'est le début de son immortalité, selon le niveau d'évolution qu'il va connaître au cours des âges qui sont en face de lui.

Le mensonge cosmique, j'en ai parlé un peu dans mon livre, c'est quelque chose qui devrait être parlé au large, je vois que nous en sommes rendus à un point où nous avons besoin de savoir que le mensonge cosmique existe, le connaître, le comprendre, mais ce n'est pas quelque chose qu'on peut facilement comprendre, parce qu'on n'a pas les facultés télépathiques pour le comprendre.

Pour réellement comprendre le mensonge cosmique, il faut pouvoir entrer en communication télépathique avec les entités sur le plan astral, et finalement, les forcer à avouer ce que l'on sait, dans un certain état de fusion, parce qu'un mort c'est un mort, c'est-à-dire qu'un mort, c'est un être qui a l'intelligence oblique, qui a l'intelligence en totale opposition avec la nôtre, et ça fait partie de la fonction des services de son plan de garder le secret. Les morts ne veulent pas révéler les secrets de la mort à l'Homme.

Et d'ailleurs, c'est pour ça que le spirite du dix-neuvième siècle, Allan Kardec disait dans son livre, il avait entièrement raison, il disait : *"ne demandez-jamais la vérité à un esprit, vous perdez votre temps"*. Pourquoi ? Parce que comme je l'ai déjà dit, la vérité c'est une facette du mensonge cosmique, et lorsque l'Homme aura réellement compris ceci, il ne cherchera plus la vérité, il sera dans sa conscience, c'est-à-dire que sa conscience en soi sera réelle. Et lui en tant qu'individu, en tant qu'âme en évolution, en tant qu'âme en état de fusion, ne sera plus intéressé à la vérité.

Un Homme conscient n'est pas intéressé à la vérité, mais il voit à travers les voiles de la vérité, il voit, il est capable de voir l'importance de certaines vérités pendant certaines périodes, pour l'évolution de la conscience de l'Homme, d'un stage animalesque à un stage plus avancé. Mais l'Homme découvrira, les sociétés découvriront, les idéologues découvriront, les masses humaines découvriront, tous les Hommes découvriront que la vérité, c'est une forme subtile de mensonge bien arrangé !

DM – *Il y a quelques semaines, j'ai eu l'occasion de regarder la télévision…*

BdM – Et quand je dis mensonge, excusez-moi, parce que nos conversations sont tellement courtes, le temps pour parler de ces choses, parler du divorce, du suicide, en deux heures… Ça prend des années… Mais…

DM – *Vous parliez de la vérité !*

BdM – Les Hommes aujourd'hui ont une grande soif de vérité, et je comprends parce que l'Homme est très seul, l'Homme recherche une stabilité mentale, psychologique, face à la réalité de la vie.

Et le plus grand danger de la vérité, c'est que quand je dis que c'est une facette du mensonge cosmique, je veux dire que c'est une facette des voiles qui, ultimement, confondent l'Homme à une plus grande perception de son savoir, que vous regardiez n'importe quelle vérité, N'IMPORTE QUELLE VÉRITÉ, pour qu'un Homme puisse dire : "*ce que je vous dis, c'est la vérité"*... D'ailleurs, il n'y a pas beaucoup d'Hommes sur notre planète qui peuvent le dire, cosmiquement parlant, ceux qui l'ont dit par le passé, le Nazaréen, par exemple, l'a dit parce que c'est un terme qui, dans ce temps-là, n'était pas, ne devait pas être éclaté par la conscience mentale supérieure.

Mais comme c'était un être de Lumière, lorsqu'il parlait de vérité, il parlait de vérité, mais cette vérité était assujettie à un besoin évolutif de la race humaine, pour la spiritualisation de la conscience de l'Homme. Mais rendus au stage où nous en sommes aujourd'hui, (un stage qui fait partie de l'évolution du Principe de l'Amour que lui, le Nazaréen, a amené sur la planète, pour finalement commencer à sortir l'Homme de sa conscience animale), nous sommes rendus au stage du Principe de l'Intelligence.

Et lorsque l'Homme rentrera dans l'Intelligence universelle de son moi, à ce moment-là il réalisera que toute forme de vérité fait partie d'un petit pas en avant vers le perfectionnement de sa conscience, jusqu'au jour où il vivra l'éclatement de la conscience dans le vide total de son savoir, seul face à lui-même, et sans aucun support autour de lui que nous appelons aujourd'hui la vérité, qui fait partie du mur, qui fait partie de la tapisserie du mensonge cosmique, qui deviendra demain le test ultime de la conscience humaine.

Les Hommes, au cours des deux-mille-cinq-cents prochaines années devront en arriver un jour à réaliser le mensonge cosmique, mais ils le réaliseront seuls, et un Homme qui connaît le mensonge cosmique, qui connaît, qui a passé à travers le plan mental… Coupure. Fin.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

011 - LE FANATISME SPIRITUEL
ET
SES CONSÉQUENCES

Daniel Ménard (DM) – *Nous abordons ce soir un sujet : "Le fanatisme spirituel", un sujet qui souvent soulève la controverse, lorsque l'on parle dans les journaux de secte ou de quelque forme que ce soit, d'influence religieuse ou autre, même politique dans certains cas, on pense à l'Irlande, à l'Angleterre, ces choses-là... Ce soir, nous invitons Bernard de Montréal pour nous parler de ce sujet qui, souvent, se présente comme étant très brûlant sur la scène politique ! Bernard de Montréal (Applaudissements - Musique).*

Bernard, ce soir, le sujet : "Le fanatisme spirituel" peut soulever certaines questions qui touchent les gens qui se disent même d'une science ou de facultés politiques ou religieuses quelconques. J'aimerais que vous nous parliez de comment ces gens ou ces individus qui manipulent certaines masses de monde, peuvent en arriver à conserver une sorte d'intégrité ou d'équilibre dans leur échange avec ces masses, dans leurs relations humaines autant que dans leurs relations, disons philosophiques.

Quelle est la source qui permet à ces individus par un charisme quelconque, de comme contenir et contrôler les influences qu'ils ont pendant, des fois, des années, sur des gens ?

Bernard de Montréal (BdM) – Veuillez m'excuser si je tousse au cours de la soirée, mais j'ai la grippe. En général, un chef, un leader politique ou religieux, ou spirituel ou mystique, prend ses racines dans un peuple ou dans une nation, ou dans un groupe racial où il y a homogénéité de conscience. Homogénéité de conscience dans le sens que si un chef politique est fanatique, dans un certain sens, son fanatisme va être homogène au fanatisme qui peut faire soulever dans le milieu social où il a grandi, où il a développé ses vues politiques ou ses vues spirituelles, ou religieuses.

Donc il y a l'homogénéité de terrain que le chef vit en même temps que les gens avec lesquels il évolue, qui permet à ce chef d'aller aussi loin que les limites psychologiques ou psychiques de son propre peuple. Ce qu'un chef pourrait faire dans une certaine nation, il ne pourrait pas le faire dans une autre… Ce qu'il pourrait faire dans une certaine nation, il ne pourrait pas le faire dans une autre. Donc le chef politique est toujours à la fois la limite de l'esprit de sa race, il représente la limite de l'esprit de sa race, et en même temps, sa race, les gens qui font partie de sa race tendent vers sa propre limite à travers ce chef-là.

Donc il y a une concurrence psychique, il y a quelque chose que le chef permet au peuple de vivre, il y a quelque chose que le peuple permet au chef de vivre, et dans cet échange, dans cette homogénéité-là, vous avez tous les abus possibles en fonction des paramètres

nationaux, raciaux, qui font partie du terrain où ces deux entités-là, le chef et la collectivité évoluent.

Par exemple, si on prend le fanatisme religieux qui peut exister dans le Moyen Orient, et le fanatisme religieux qui peut exister dans certaines parties des États-Unis dans le Sud, c'est deux fanatismes totalement différents, donc ce que les chefs vont vivre par rapport à la masse sera toujours proportionnel à ce que la masse en soi peut représenter de potentialités explosives.

On dit souvent : *"le chef, il peut soulever dans la masse toutes sortes de choses",* c'est vrai, mais il faut que déjà ces choses-là soient là, elles font déjà partie du subconscient collectif de la masse, ces choses-là, ces éléments, ces paramètres, font déjà partie de la folie collective. Donc lui, à cause de sa sensibilité, sa sorte de génie, son charisme, il va aller chercher ces courants d'énergie là, et les faire vibrer à la hauteur qu'il veut, jusqu'à tant que toute la situation se retourne, autant contre lui ou contre le peuple qui a soulevé cette grande masse d'énergie là.

DM – *Vous semblez dire que le point commun entre le chef et la masse qui l'accompagne semble être une mémoire, la mémoire qu'ils ont évidemment accumulée avec des antécédents là, de longue date, est-ce que je situe bien le…*

BdM – Oui, il y a une mémoire, il y a une mémoire historique, une mémoire karmique. Regardez le phénomène nazi en Allemagne, si on le regarde d'un côté occulte, le phénomène nazi en Allemagne, si on regarde l'évolution mythique de l'Allemagne, à partir des premiers teutons, on s'aperçoit que l'Allemagne représentait même au Moyen Âge, un esprit qui voulait prendre conscience de son état de domination par la force guerrière, par la souvenance des grands exploits.

Donc tout ce qui représentait l'Allemagne au Moyen Âge, à un certain moment au vingtième siècle, c'est venu en surface à cause d'un type, Hitler, pas lui seul parce qu'il y a d'autres individus, mais Hitler qui a su faire vibrer cette corde de la psyché allemande, et ce n'est pas important pour nous de savoir si la race allemande avait réellement des origines aryennes ou ceci ou cela, le débat occulte ou ésotérique, c'est simplement... C'est secondaire.

Mais le fait que des Hommes comme Hitler, comme Haushofer, comme les philosophes, les astrologues, ceux qui ont fait la connexion avec l'Orient, le fait que ces gens-là étaient capables d'instaurer en Allemagne à la cachette des occidentaux, des bureaux de l'occultisme allemand pour établir et pour coordonner les activités occultes de cette mentalité nazie là, c'est extraordinaire !

Et pourtant, nous, l'occidental, les occidentaux, les psychologues, on ne l'a jamais vu, on ne l'a jamais vu ! On n'a jamais voulu l'admettre, pourquoi ? Parce que notre façon de voir la relation entre le chef et les masses était basée sur des théories qui étaient purement sociales, alors qu'il y a des relations occultes qui existent entre les grands chefs et les masses. Et la personne qui ferait la moindre étude des grands courants, des grands penseurs, des grands meneurs de l'Humanité, surtout avant la deuxième guerre mondiale, verrait

qu'effectivement, ces types-là, à un niveau ou à un autre, étaient en relation avec des sociétés secrètes en Europe ou en Asie, ou quelque part.

Il faut être très très naïf pour s'imaginer qu'un Homme puisse soulever des grandes masses de monde comme ça, forger une idéologie de feu, et croire que ce bonhomme-là est là simplement parce que c'est un accident de l'Histoire, le "petit Hitler", ce n'est pas intelligent ! Donc ces Hommes-là ont la capacité de créer un fanatisme politique comme les nazis, ou un fanatisme spirituel comme dans l'autre cas, parce qu'il y a des liens karmiques avec ces peuples.

Il y a aussi des mémoires universelles à résoudre, dans ce sens qu'il y a des plans d'évolution au niveau de la civilisation qui doivent être rendus, dans ce sens qu'il y a des choses, il y a un "cyclisme" (cycle) dans notre temps, dans nos temps, dans les temps antérieurs et dans les temps futurs, il y a un "cyclisme" qui doit prendre place, afin que l'évolution de la conscience humaine sur la Terre au niveau des nations, au niveau des individus, se fasse.

Donc ces "cyclismes", ce "cyclisme-là", quand il prend place, il prend place avec des individus qui sont à la mesure même de la dimension du problème à résoudre ou du problème à faire naître dans le monde, et Hitler était la mesure de la conscience ou du subconscient du mental germanique. Il y avait une relation, et c'est la même chose pour tous les autres groupes qui, dans le monde, aujourd'hui, existent, où vous avez un chef qui a la capacité de faire vibrer des cordes au-delà du raisonnable ou au-delà de l'intelligence.

DM – *Est-ce que vous sous-entendez que ces courants d'énergie dits occultes sont les mouvements de longueur de siècles incroyables, qui aboutissent dans un fanatisme, dans une époque quelconque, est-ce que vous dites que ces mouvements cycliques karmiques viennent aboutir dans un temps, dans une époque, et donner évidemment à un individu le prétexte d'agiter un environnement quelconque ?*

BdM – Oui, parce qu'il y a souvent... Ces forces-là peuvent être latentes. Regardez la fameuse société des assassins qui existait au Moyen Âge en Afrique du Nord ! Les assassins, aujourd'hui, on retrouve dans le fanatisme religieux de l'Afrique du Nord, on retrouve cette mémoire, on retrouve cette activité-là, qui va peut-être du treizième siècle jusqu'au vingtième siècle, il y a une connexion.

Les mœurs changent, mais l'énergie demeure, les mœurs changent, les mœurs de tous les peuples changent, mais l'énergie, la psyché, l'âme, demeurent. Les mœurs des Chinois vont changer, les mœurs des Russes vont changer, les mœurs des Américains vont changer, mais la psyché, le sous-conscient, l'impalpable, le karmique, demeurent, et vous avez plus tard un type qui vient et qui fait vibrer cette couche d'énergie, et là, hop !

DM – *Donc l'évolution de la planète ou plutôt le facteur involutif, pour employer vos termes, a une progression qui ne dépend pas d'une idéologie, elle se sert d'une idéologie, mais c'est un courant de sentiments, semble-t-il ?*

B d M – L'idéologie, c'est simplement le modus operandi. L'idéologie, c'est l'alibi exceptionnel. L'idéologie, c'est la chose qui mesmérise l'intellect. L'idéologie, c'est la chose qui endort l'Homme.

DM – *Mais ce n'est pas ça qui le fanatise, ce n'est pas lié au fanatisme ?*

BdM – Le fanatisme, c'est autre chose. Le fanatisme, c'est de la possession astrale utilisant, si vous voulez, l'idéologie, pour donner à son mouvement une certaine orthodoxie, un certain semblant de vérité, un certain semblant d'intelligence. Mais dans le fanatisme spirituel ou dans le fanatisme politique, dans le fanatisme il y a de la possession astrale.

Et la raison pour laquelle les Hommes ne voient pas le fanatisme quand il se produit, comme en Allemagne, par exemple, ou dans les pays de l'Orient, c'est parce que le fanatisme a toujours une fonction psycho-sociale qui transcende et qui va au-delà de l'alibi personnel psychologique de l'individu.

Et on n'a pas besoin d'aller loin, même si aujourd'hui on dit : "*ah, ben, tant mieux, Gorbatchev est arrivé, et Gorbatchev il fait des changements avec la Pérestroïka et tout ça, il y a des changements en Russie, bon"...* Les gens sont contents parce que le spectre de la guerre commence à se calmer, bon ! Mais il y a beaucoup de Russes, il y a beaucoup de communistes ou des gens qui vivent dans ces régions qui ne sont pas contents du tout de ce qui se passe avec Gorbatchev parce que pour eux, c'est une perte de face. Pour eux, c'est un grand système qui, à un certain moment, est obligé de se plier devant les exigences plutôt monstrueuses, de leur point de vue, du capitalisme international.

DM – *Donc le caractère émotionnel de la masse influence l'individu ?*

BdM – Le caractère émotionnel de la masse va, à court ou à long terme, créer une balance ou une disharmonie dans ce mouvement-là, parce qu'il y a trop de psyché, il y a trop de forces que j'appelle occultes, derrière le mouvement progressif d'une nation qui s'en va vers une certaine ouverture. Et vous avez juste à côté les Chinois qui, à partir d'une même idéologie, se refusent toute ouverture.

Donc quand on parle de fanatisme spirituel, ou qu'on parle de fanatisme politique, il faut réellement regarder et prendre conscience que l'Homme est un être multidimensionnel, et l'Homme n'a aucune idée de la nature de son mental, il a une conscience de son intellect, il a une mesure de son intellect, il a un IQ management. On va à l'université, on dit : "*toi tu as un IQ de 28, ou tu as un IQ de 128".* Si on te dit que tu as un IQ de 28, là tu te fourres une balle dans la tête, et si on te dit que tu as un IQ de 228, là tu te promènes comme une diva ! Bon !

Mais ça, c'est le côté purement structuraliste de l'intelligence, il y a au-delà du mental humain un autre plan d'énergie, d'Intelligence, qui n'a rien à voir avec la mémoire, qui n'a rien à voir avec l'étude, qui n'a rien à voir avec la prise de conscience purement mécanique de l'ego par rapport au monde spatiotemporel dans lequel il vit. Et c'est cette conscience, cette Intelligence-là qui est universelle, qui est puissante chez l'Homme, mais qui est aussi dangereuse, dans ce sens que tant qu'elle n'est pas perfectionnée, elle peut créer sur l'intellect de l'Homme, des courants astraux, et l'inviter à une possession.

Et je dis que les Hommes qui manipulent les masses spirituellement ou politiquement, autrement dit les Hommes qui amènent l'individu à donner de son essentialité, de son identité, pour que naisse dans le monde l'identité ou l'essentialité qui est une valeur globale ou communautaire, ces Hommes-là sont très dangereux, et l'Homme ne le voit pas, pourquoi ? Parce que l'Homme n'a pas d'identité.

Si l'Homme avait de l'identité, si l'Allemand avait eu de l'identité, si les gens qui sont assujettis au fanatisme spirituel avaient de l'identité, ils ne s'enligneraient jamais avec ces mouvements d'énergie là, parce que leur identité leur permettrait de voir à travers les visions. Mais ils ne le font pas parce que justement, l'illusion astrale est très puissante. Et comme l'Homme n'est pas habitué encore, et l'Homme, d'ailleurs, n'a pas d'idée de ce que représente le mental pur, le mental total, le mental intégral, le mental, appelez ça comme vous voulez, l'Homme n'a pas d'idée jusqu'où peut aller l'intelligence !

Donc à ce moment-là, il n'a pas d'idée de sa capacité de voir à travers les illusions multiples de tous ces systèmes ou de tous ces mouvements-là qui, dans le monde, dans un sens, sont nécessaires, parce qu'ils font partie de l'évolution de l'Homme, mais ils sont dangereux parce qu'ils font partie aussi de l'abolition de l'identité individuelle au profit d'une valeur globale communautaire, égrégorienne.

DM – *Vous nous présentez le fanatisme comme étant totalement en dehors de l'idéologie et la question qui me vient, c'est : est-ce qu'un individu est responsable ou victime d'être fanatique lorsqu'il est pris dans un courant comme celui-là ?*

BdM – C'est très intéressant votre question, un individu qui est pris ou qui vit le fanatisme comme ça, ça fait partie de son expérience de vie. Il a déjà tout le matériel en lui qui a été préparé depuis sa genèse, peut-être qu'il a été foutu en dehors de l'école, jeune. Il a un complexe d'infériorité marqué, il a une grande fierté, grand orgueil, donc il veut démarquer sa nature de "petit homme", et réellement agrandir son image.

Donc il y a toutes sortes de facteurs psychologiques que les psychologues sont aptes à mettre en relief, mais ce que nous ne pouvons pas mettre en relief, c'est la nature de la pensée mentale qui exerce son pouvoir sur ces masses-là et qui fait partie du mouvement cérébral de l'ego chef.

Autrement dit, si vous, vous étiez un "fedayin" ou si vous étiez un chef spirituel quelconque qui menait des masses comme ça, et qu'on s'asseyait ensemble, bon, ben, moi je pourrais dire : *"les idées que vous avez instituées, d'où elles viennent"*... Et je pourrais vous amener petit à petit à vous faire réaliser que les idées que vous avez, vous sont infusées à partir de l'astral, d'un autre plan, et que probablement, rendu à ce niveau-là… D'ailleurs, ces gens-là ont communication avec les autres plans, Hitler n'a jamais nié la communication avec les autres plans, excepté pour des raisons politiques.

Donc les gens qui sont réellement en étroite relation avec l'aspect occulte d'eux-mêmes et qui manipulent des grandes masses d'individus, sont extrêmement sensibles à l'invisible, mais ils n'en connaissent pas les Lois, ils sont assujettis à ces Lois-là. Et c'est

l'assujettissement à ces Lois-là qui fait que ces gens-là sont aussi victimes que les masses qu'ils charrient avec eux.

On emploie souvent le terme "charlatan", on dit : *"ce bonhomme, c'est un charlatan",* je ne suis pas d'accord avec cette facilité qu'on a de cataloguer des individus dans le monde qui vont faire des erreurs, parce que de dire qu'un type est charlatan, c'est établir un "a priori", et je ne crois pas que les gens soient "a priori" charlatans.

Qu'un Homme devienne charlatan au cours des années, dans ce sens qu'au cours des années, il s'aperçoit qu'il a fait des erreurs, mais il veut rester, il veut demeurer dans son milieu, dans la ligne de son action, parce que ça lui rapporte telle chose, telle chose, okey, ça va. Mais de dire que ces Hommes-là sont des charlatans, je n'aime pas ça parce que c'est appliquer un jugement sur des Hommes qui ne comprennent même pas eux-mêmes la mécanique occulte de leur psyché, et qui sont manipulés fortement par ces forces-là.

DM – *L'aspect aussi qui est intéressant, c'est qu'on parle de l'individu qui est manipulé, mais est-ce que cet individu-là est manipulé par le fait qu'il se dévoue à une masse ou s'il est manipulé par ses ambitions ou des intérêts totalement personnels ?*

BdM – Ça dépend probablement à quel stage de sa carrière il est rendu, mais…

DM – *À sa base, à sa source, parce que c'est au niveau de la source ?*

BdM – À sa source, il y a des éléments psychologiques qui entrent en jeu, mais aussi il y a des éléments psychiques qui deviennent fortement imprégnés dans son conscient, il y a un appel, il y a une vocation.

DM – *Donc c'est une vocation vers l'extérieur ?*

BdM – C'est dans une vocation qui s'établit vers l'extérieur, mais qui prend racine en soi. Regardez, je vais vous donner un exemple, il y a des gens dans cette salle, et puisque nous sommes plus ou moins un "*conventum" (réunion)* de personnes qui étudions les aspects plutôt voilés de la psychologie, on peut demander des questions en parallèle avec la nature psychologique de ce "*conventum",* bon !

Moi je pourrais dire par exemple, dans la salle : *"est-ce qu'il y a des gens dans la salle qui ont déjà entendu dans leur mental une voix qui leur parlait, et qui ont déjà exercé la capacité, la liberté d'échanger avec cette voix-là, okey...* Et je suis sûr que beaucoup de personnes me diraient : *"oui, moi j'ai un contact, moi ça fait des années que je fais ça".*

Bon, transposez cette réalité-là que nous objectivons ici, transposez-là dans un milieu social, racial, religieux, ainsi de suite, vous avez la même phénoménologie, seulement que cette phénoménologie, à ce moment-là elle est utilisée sur un plan beaucoup plus vaste, avec des intentions beaucoup plus grandes. Vous avez un individu là, qui peut… Il n'y a pas beaucoup de Hitler sur une planète, il n'y a pas beaucoup de Amin, vous en avez un, mais vous avez besoin seulement d'un Hitler, d'un Amin, un Noriega, même Noriega peut-être faisait de la religion mystique, c'est très connu que Noriega faisait de la magie noire.

Bon, alors on dirait que tous ces gens-là, tous ces gens-là rendus à un certain niveau de puissance, ils trafiquent avec les ténèbres, ils trafiquent avec les forces, et ils n'ont pas la conscience des Lois occultes de ces forces-là, et finalement ils se font avoir par ces forces !

DM – *Mais ils le font par intérêt personnel ?*

BdM – Il y a effectivement des intérêts personnels parce qu'il y a quand même… On n'attire pas une mouche avec du fiel, il y a des intérêts personnels, mais il y a des forces prépersonnelles !

DM – *O.K. Je vous pose ces questions-là, c'est parce que…*

BdM – Mais ce que je veux dire, quand on dit qu'il y a des intérêts personnels, je veux détruire le mythe, je veux détruire le mythe que surtout les Freudiens ont développé, c'est que : "*parce que le gars, il est impotent psychologiquement, sexuellement, parce que souvent ces gens-là sont impotents sexuellement, il y a une relation entre l'impotence sexuelle et cette sorte de fanatisme-là".* Et ça, c'est dangereux, parce qu'il y a beaucoup de gens même dans la salle ici, qui sont impotents sexuellement, mais qui n'ont rien à voir avec ce fanatisme-là.

Donc, de dire qu'une personne est impotente sexuellement et que c'est à cause de ceci qu'il est devenu comme il était, par exemple, les psychologues ont dit qu'Hitler n'avait aucune vie sexuelle, ainsi de suite... Ça, c'est tromper l'œil ! C'est que l'énergie psychique utilisée dans la création de son vortex kundalinien se situait ici, donc à ce moment-là il est évident que le bonhomme vibre tellement ici, qu'il n'a plus besoin de vibrer là. Donc c'est simplement le résultat d'une conséquence, ce n'est pas le produit d'une absence !

DM – *O.K. C'est une manipulation de ses énergies !*

BdM – C'est une manipulation de ces énergies-là. Bon, alors quand on traite avec le fanatisme spirituel, à quelque niveau que ce soit, n'importe quelle forme de fanatisme, il faut voir, à l'ultime limite, un aspect possessif de l'individu, dont lui n'est pas nécessairement conscient, ou dont il peut être conscient. S'il en est conscient, à ce moment-là il n'en verrait pas tous les aspects, parce que son ego ne pourrait pas soutenir la qualité de la manipulation.

DM – *O.K. Sur un autre plan là, on a parlé de l'individu qui seul manipulait une masse, mais dans la masse, les gens qui sont manipulés par ces individus-là, je pense au Québec au phénomène charismatique dans certains cas, puis qu'ils tombent en transe et ces choses-là, est-ce que ces gens-là sont des victimes encore, là ? Est-ce que ce sont des gens qui absorbent l'énergie ou une énergie de l'instructeur, ou du prédicateur en question, ou si ce sont des gens qui sont parfaitement synchronisés à son énergie ou à une énergie finalement... La façon dont vous le traitez...*

BdM – Le mouvement charismatique, je ne le considère pas dangereux, parce que personne ne comprend ce qui est dit "*anyway*" (rires du public), donc comme ils ne comprennent pas ce qu'ils disent, ce n'est pas dangereux parce que ça ne peut pas être utilisé de façon

idéologique. Donc il y a simplement l'aspect spirituel, naïf, de l'expérience, qui fait passer aux gens qu'ils parlent dans les langues, ainsi de suite.

Donc je ne considère pas le mouvement charismatique dangereux, parce que déjà il est fondé sur une certaine orthodoxie symbolique, il est fondé sur une assise spirituelle chrétienne, donc dans un sens c'est le côté occulte de la chrétienté qui entre… Autrement dit si vous me demandez : "*par où l'occulte peut rentrer dans la chrétienté"*... Je vous dirai : *"à travers justement le mouvement charismatique"*. Parce qu'il y a effectivement un aspect dans ce mouvement-là qui relève de l'actualisation de l'activité des plans sur l'Homme, ainsi de suite.

Mais comme c'est très très spirituel, naïf, ce n'est pas dangereux encore, en tout cas dans notre temps. À ce moment-là, les individus ne risquent pas grand chose, mais par contre, je ne dirais pas qu'à court ou à long terme, certains individus, dans un mouvement où vibrent des forces astrales, ne pourraient pas être absorbés par cette énergie-là et psychologiquement débalancés au niveau de leur moi ! Parce qu'il y a effectivement dans cette expérience charismatique là, une perte temporaire d'identité pour vivre le phénomène de la parole, ainsi de suite.

Donc il y a une suspension temporaire de l'identité, et comme on ne sait pas ce qui se passe, comme on ne fait que vivre objectivement la relation entre l'individu, l'astral et le plan matériel, à ce moment-là il peut y avoir des individus qui se dédoublent là-dedans, ou qui en arrivent éventuellement à vivre une certaine relation avec le plan, les plans subtils, et s'ils ne sont pas réellement très très bien solides sur le plan mental, sur le plan psychique, ils peuvent éventuellement en souffrir.

DM – *Mais la question que je veux aller chercher là, c'est comment un groupe d'individus se réunit avec un état mental de fanatisme, et quel est le fait, qu'est-ce qui est la dynamique qui engendre un fanatisme et un regroupement de gens, finalement, dans un processus de fanatisme ?*

BdM – La croyance !

DM – *C'est la croyance !*

BdM – La croyance, c'est le fil conducteur entre le chef et le groupe. Et la croyance, c'est comme le Fil d'Ariane. La croyance, c'est ce fil qui permet à l'individu finalement de se sortir de son absence personnelle pour rentrer dans la grande présence collective, donc l'individu qui veut se sortir de son absence personnelle pour rentrer dans la grande présence collective, s'il croit, à ce moment-là le chef va l'amener là !

Et ça, c'est le prix qu'il doit payer pour participer, et à la fois, c'est le prix qu'il doit payer pour se perdre parce que la croyance, c'est ultimement le plus grand jeu de l'astral, ça a toujours été utilisé sur la Terre dans toutes les sauces, parmi tous les peuples, toutes les nations. Et c'est seulement à la fin du vingtième siècle que l'Homme va commencer à voir à travers le jeu de la croyance, et que finalement, l'Homme cessera de croire pour rentrer dans un autre niveau de son mental où il ne pourra plus croire. Il saura. Point final.

Mais d'ici à ce que l'Homme en arrive à cette conscience-là, à cette conscience universelle, la croyance demeurera le fil, la matière, qui permet à ces individus de perdre contact avec eux-mêmes pour entrer en symbiose avec le chef, pour entrer finalement en transe collective avec le groupe.

DM – *Là, on identifie le virus, c'est la croyance !*

BdM – Ah ! Ben, oui. La croyance… La croyance… Croire, c'est anti-intelligent ! Même si vous me dites : *"oui, mais monsieur Bernard, peut-on croire quelque chose de bien"*... Je vais vous dire : "*si vous me montrez quelque chose de bien, je vais vous montrer son opposé"*. Donc tout est polarisé ! Tout est polarisé ! La polarité, ça fait partie de la dualité des choses. Donc à quelque chose qui est bien, il y a quelque chose qui est mal, à une vertu il y a son opposé !

Tant que l'Homme croira, TANT QUE L'HOMME CROIRA, il ne pourra pas être intelligent. D'ailleurs, si vous me demandez : "*qu'est-ce qui a servi à l'évolution de l'ego, qu'est-ce qui a permis l'évolution de l'ego pendant des millénaires"*... C'était la croyance ! Mais qu'est-ce qui a empêché le développement de l'Intelligence chez l'Homme ? C'est la croyance ! Il n'y a rien de pire que la croyance, c'est absolument anti-Homme, c'est anti-Individualité, c'est anti-Intelligence, c'est anti-Lumière, c'est anti-Tout ! C'est terrible de croire !

DM – *Mais quand vous dites : croire, est-ce qu'on croit en une idéologie ou on croit en quelque chose d'autre, en d'autres termes, un individu qui se marie à une politique, à un groupe spirituel ou à un fonctionnement quelconque, et qu'il a à croire, est-ce que cet individu va croire dans un mouvement idéologique ou dans un mouvement d'énergie particulier ?*

BdM – Croire, c'est une bêtise fondamentale, que vous croyez à n'importe quoi, c'est une bêtise. Vous avez les plus grands intellectuels de l'Europe qui ont cru !

DM – *Mais ça, c'est une idéologie !*

BdM – Mais c'est la même chose ! La religion, c'est une idéologie !

DM – *Il y a des gens qui ne comprennent rien, qui comprennent : "croire quelque chose".*

BdM – C'est encore pire ! (rires du public). Ça, c'est terrible, parce qu'on peut quand même dire : "*bon, ben, écoutez, il y a des Hommes qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'université, de s'éduquer, ainsi de suite, ils ont besoin d'un support moral, la vie sur le plan matériel est très difficile, bon, on a besoin de croire en Dieu, on a besoin de croire en quelque chose, quand on vit dans des pays lointains, ainsi de suite"*... Bon, O.K. On croit. Normal !

D'ailleurs, la religion était essentielle et elle a beaucoup aidé l'Homme, mais je parle pour les Hommes qui sont arrivés à un certain niveau d'évolution, ou pour l'Homme qui arriverait à un certain niveau d'évolution, la croyance ne pourra plus faire partie de sa conscience. Si aujourd'hui, à la fin du vingtième siècle, on regarde, on voit qu'il y a eu des

grandes intelligences, Jean-Paul Sartre, Gide, Platon, qui ont cru au marxisme, et qui voient aujourd'hui toute la machine faire pshiiiit ! Où elle était l'Intelligence ?!

Moi j'étais petit gosse, j'avais neuf ans et j'étais anti-marxisme, j'avais neuf ans, je sortais de mes couches, ça allait contre ma peau, je regardais sur ma peau, et ça allait contre ma peau, parce que je ne pouvais pas concevoir quelque chose qui soit plus grand que l'individu.

DM – *Mais à ce moment-là, c'est facile de ne pas croire, quand c'est une idéologie…*

BdM – C'est une affaire d'évolution. Il y a des Hommes, il y a Gurdjieff qui est allé avec ses amis dans le Caucase durant la révolution de 17 et qui n'a pas joué le jeu. Il y a des Hommes dans le monde qui sont intelligents par eux-mêmes, qui ont une certaine science galvanisée, fixée en eux mêmes, et ces Hommes-là souvent, ils sont seuls, parce qu'ils n'ont pas le support social. Il y a des Hommes dans le monde qui savent, qui attendent que se défasse la machine, que se défasse la machine !

DM – *Oui, mais ils attendent qu'une idéologie tombe ?*

BdM – Ils attendent que l'idéologie éclate, qu'elle s'effrite.

DM – *O.K. Mais les personnes… Il y a des gens… Admettons, on va prendre l'aspect opposé au capitalisme, il y a des gens qui vont croire dans le capitalisme, et pourtant il y a des aspects du capitalisme qui ne sont pas intelligents ?*

BdM – Mais oui, évidemment, mais vous parlez de croire, est-ce qu'on croit au capitalisme ou est-ce qu'on bénéficie du capitalisme ?

DM – *Il y a des Américains qui..*

BdM – Qui croient au capitalisme ?

DM – *Je ne sais pas, il me semble, qui ont… C'est pas mal ancré oui, j'ai l'impression !*

BdM – De dire que c'est ancré, c'est une chose ! Le capitalisme, dans le fond, il y a effectivement des aberrations, mais qu'est-ce qu'il y a de puissant dans le capitalisme ? C'est que c'est le fait que tu as un petit morceau de terrain, c'est à toi, le concept de la possession du territoire, il fait déjà partie de la conscience biologique des animaux. Si tu t'en vas dans le territoire d'un chien, tu risques de te faire mordre !

Donc le territoire ça fait partie de la conscience, ça fait partie de l'élimination de l'esclavage. Un Homme a le droit sur une planète d'avoir son territoire et de faire sa Loi sur son territoire, sinon nous sommes des individus qui sommes à la remorque d'une plus grande idéologie, d'une plus grande présence : l'État ! Et ça, ça peut être très dangereux, c'est ce qui s'est produit en Russie !

DM – *Mais l'État aussi a des modes de fonctionnement à l'intérieur du capitalisme ?*

BdM – L'État a des modes de fonctionnement à l'intérieur du capitalisme dans la mesure où l'État est suffisamment conscient des individus, et que les individus sont suffisamment conscients de sa fonction. L'État est basé et doit être basé sur la reconnaissance de l'Homme, et non pas imposé sur la conscience de l'Homme, l'Esprit se refusera à ça !

DM – *C'est la démocratie !*

BdM – C'est la démocratie ! Ce qui s'est passé depuis un an avec Ceausescu, l'Esprit de l'Homme est plus fort que toute idéologie, et là où l'idéologie ira contre l'Esprit de l'Homme, l'idéologie sera renversée, surtout au vingtième siècle avec la télévision, l'univers électronique. Il n'y a plus de place dans le monde pour la dictature, ni des États et ni des individus !

DM - *Bon, je vais renverser encore la question parce que moi je cherche définitivement un vaccin pour le virus là …*

BdM – La croyance !

DM – *C'est parfait, on a identifié le virus. Mais est-ce que, s'il y a deux-cent-mille, trois-cent-mille Roumains qui se réunissent ensemble pour se défaire, disons exemple, d'une idéologie qui les alourdit, et qu'ils croient dans la liberté, est-ce que ce sont des gens fanatiques ? Est-ce que ce sont des gens, qu'un leader quelconque là, peut apparaître, et créer une forme quelconque de fanatisme dans ces gens-là, parce qu'eux croient en la liberté, je pense en Tchécoslovaquie, à l'écrivain, ils ont été chercher un philosophe, un individu qui parle avec des idées. Ce que je veux savoir, c'est à quoi il ne faut pas croire, est-ce que c'est dans une idée ou c'est dans un mouvement ?*

BdM – Il ne faut pas croire, EN RIEN, il faut simplement regarder si une chose est intelligente.

DM – *Mais ce n'est pas évident ?*

BdM – Ce n'est pas évident, ce n'est pas évident quand quelqu'un vient dans ta maison le soir et cogne à ta porte, et te sort de ton lit, "câlisse" ! Tu vas me dire que ce n'est pas évident ? Qu'est-ce que vous avez besoin comme évidence ?

DM – *Non, mais celle-là, je ne peux pas la discuter ! (rires du public).*

BdM – O.K. Il y a plein de choses comme ça.

DM – *O.K. Mais deux-cent-mille personnes qui se réunissent pour débattre de sa liberté, a priori, c'est évident ! Mais un individu qui se sert de cette recherche de liberté et qui déclenche une forme quelconque de névrose collective et qui engendre un processus de fanatisme, là, à ce niveau-là, "a priori", on pourrait dire que les gens qui veulent être libres, c'est évident qu'ils ne doivent pas croire dans un principe d'autorité quelconque, mais ce n'est pas évident le processus, le "comment ça se passe", s'engager dans un processus ?*

BdM – Bon, O.K. Le mouvement en Europe de l'Est, au début, si on retourne au début du siècle, il y a eu la monarchie qui a écrasé la paysannerie, ensuite il y a eu les communes, et ensuite il y a eu la révolution industrielle où les gens, les enfants travaillaient pour rien. Finalement, il y a eu l'écœurement des travailleurs et les travailleurs ont cru, eux, pouvoir créer un système qui pourrait amener l'Homme à la mesure de sa propre noblesse !

Et il y a eu dans ce mouvement-là, des Hommes, Staline, qui ont empêché que ça se fasse de façon glorieuse, pourquoi ? Parce que même si vous avez une idéologie qui est ascendante, à l'intérieur de laquelle il y a des valeurs positives, il y aura toujours un chef, et si le chef n'a pas de conscience démocratique, à ce moment-là ce chef-là créera une forme de fanatisme politique.

Et Staline a créé du fanatisme politique, même s'il avait toutes sortes de bonnes raisons pour changer les masses, les emmener là-bas, faire la diversion, la réunification, il y avait tout de même du fanatisme. Et ce fanatisme-là est à la base de l'activité astrale sur le plan matériel, et les Hommes ne le voient pas parce que les Hommes ont tendance à croire !

Si tu déplaces cinquante-mille personnes d'une région et que tu les amènes là, automatiquement tu violes l'instinct territorial de la possession individuelle. Si nous faisions des analyses réellement minutieuses de ce que ces Hommes-là font au cours de leur histoire, nous verrions que : "*ah, regarde, il commence à déplacer des gens d'ici et il les amène là, il fait de la relocation".*

Si nous étions suffisamment intelligents pour reconnaître que de la relocation, c'est une insulte à l'Intelligence de l'individu, c'est une lèse à sa capacité à son droit à la possession territoriale, nous essayerions d'arrêter ces mouvements-là. Nous pourrions, dans la presse ou dans les débats politiques ou dans les rencontres politiques ou au niveau diplomatique, dire : *"pourquoi vous déplacez ces gens-là"...*

Donc nous avons pendant des générations et des générations, et des générations, nous avons fermé l'œil à ce que ces Hommes-là ont fait, et finalement ils ont fait ce qu'ils devaient faire, c'est-à-dire réellement brouiller les cartes de l'évolution politique, probablement d'un système qui aurait été très très grandiose, s'il avait été réellement régi par des individus réellement intelligents, au lieu de cons !

Quand vous avez un con, réellement con, comme Khrouchtchev, qui prend sa bottine aux Nations Unies et pour tâter avec sa bottine, c'est un con ! Et ces Hommes sont des chefs de nation, simplement parce qu'ils ont une âme brutale. Ce qui me fâche le plus dans le monde occidental, c'est que nos grands chefs se font descendre, se font fusiller, et nous, nous n'avons pas, pour des raisons de nos Lois libérales de "merde", nous n'avons pas le culot de descendre ces types-là !

Quand est-ce que vous allez voir un Noriega qui va descendre sous la balle, que vous allez voir un Amin qui va descendre sous la décharge d'un commando exercé... Il y a seulement un peuple qui a le culot de réellement agir seul et d'agir en fonction de sa volonté déterminante et en force, c'est le peuple juif, peut-être pour toutes sortes de raisons, mais ils ont la force, ces gens, Israël, si les nations ne voient pas, d'agir seuls. Et je respecte ça d'eux, parce qu'ils ont de l'individualité.

Nous, nous faisons de la politique, nous faisons de la politique, nous faisons toujours de la politique, et la première chose que nous savons, nous sommes obligés d'attendre un an, deux ans, trois ans, quatre ans, cinq ans, avant que les types sautent !

DM – *Donc, est-ce que l'antidote à la croyance, c'est la capacité de protéger son territoire à toutes les formes, toutes les formes voulues, autant un territoire psychique, qu'un territoire qui peut paraître, même culturel dans certains cas, et physique ?*

BdM – Croire, c'est un mécanisme psychologique de l'ego, c'est une fonction subalterne de l'intelligence, c'est une déformation du mental créatif. Le mental créatif n'a pas besoin de croire, il regarde, il dit O.K. Mais il n'a pas besoin de croire. Croire, c'est s'assujettir, alors imaginez-vous, si on vous demande de croire à une belle chose, vous ne verrez jamais à travers !

DM – *Parce que souvent, dans le phénomène de croire, il y a tout le phénomène aussi d'équilibre des forces, l'individu serait porté dans certaines occasions, pour un minimum de base d'intelligence, serait porté à défendre, disons, ou à demeurer dans un certain équilibre d'intérêt personnel. Mais souvent, il est obligé de donner une confiance dans un chef ou dans une autorité, pour la progression d'une collectivité ou d'un fonctionnement qui exige de voir plus loin que sa seule personne, et on va être taxé de manque de vision si on ne s'engage pas dans le processus, et plus tard, on pourra dire : "ben, t'as pas cru ou t'as manqué de vision". Dans les deux cas, l'individu peut être frappé ?*

BdM – Faire confiance à un chef, ça, c'est une chose ! Vous faites confiance à un chef, ça, c'est une chose, mais de là, à croire, c'est une autre chose !

DM – *La nuance ?*

BdM – Ben, oui, vous faites confiance à un chef jusqu'à tant qu'il vous manque de confiance.

DM – *Il faut qu'il y ait une réciprocité ?*

BdM – Ben, évidemment. Vous laissez le champ libre à un chef, on élit un chef. "*bon, vas-y, t'as parlé, t'as fait des élections… bababa bababa… On va voir jusqu'où tu peux aller".* Si un chef est réellement un grand chef, il va aller loin. Mais de là, à croire un chef, c'est absolument de l'aberration psychologique. Ça fait d'ailleurs partie de l'aberration psychologique de l'Humanité involutive. Pour moi, le plus grand danger que l'Homme vit sur la Terre, c'est la croyance, aussitôt qu'il croit, il perd son identité.

DM – *Mais donner confiance à un chef ou à un individu…*

BdM – Ça, ça veut dire : *"je te donne la corde jusqu'à tant que tu te pendes".* T'as le doit de faire ça, c'est totalement intelligent ! (rires du public).

DM – *Oui, mais ça peut avoir des séquelles, ça peut avoir des conséquences pour l'individu lui-même. Donner confiance à un chef qui nous emmène avec une dette nationale*

énorme, pour toutes sortes de raisons qu'il peut avoir à justifier ou à expliquer, est-ce que les individus ont cru en lui ou lui ont donné un mandat de confiance ?

BdM – C'est un mandat de confiance jusqu'à tant qu'il trahisse ce mandat, s'il trahit le mandat, ensuite il ne revient plus à la politique !

DM – *Mais quel est le moyen pour un individu de se protéger, ou je ne dirais pas protéger, mais de retirer son mandat de confiance à un chef dans lequel il n'a plus confiance, parce qu'on a beau dire : ne pas croire… Mais qu'il n'a plus confiance dans son mouvement, où l'individu peut se protéger dans ce processus-là ?*

BdM – Ben, le chef n'est plus réélu après quatre ans, ce sont les normes !

DM – *Donc il faut assumer individuellement le geste qu'on a posé ?*

BdM – C'est à vous d'assumer, oui ! Il faut que vous assumiez le geste de votre faux jugement original, autrement dit si vous avez opté pour un chef, et vous vous apercevez qu'après deux ans, il vous a démenti dans sa démarche, à ce moment-là c'est votre problème, c'est vous qui l'avez choisi le chef.

Donc vous restez avec lui ou au moins pour une période suffisamment courte de deux ans, encore ! Mais sur le plan de la croyance, ça va beaucoup plus profondément que ça, parce que l'affaire de faire confiance à un chef politique, ça, c'est une chose, c'est surface, mais quand il s'agit d'idéologie, quand il s'agit de vérité, de vérité… De vie ou de mort, ou de vérité, de vrai ou de faux, à ce moment-là ça commence à être important de ne pas croire.

Si vous élisez un chef politique, et qu'il vous foute la patente en l'air, ça, c'est pas grave, ça va pas vous défoncer la cervelle, mais si vous commencez à croire une personne, et que ses idées s'imprègnent dans votre cerveau pendant des années, des années, des années, à ce moment-là ça devient très très important, à un certain moment donné de votre vie, d'assumer votre identité. Sinon, vous serez à la merci de cette personne-là ou de cette idéologie-là pendant des années, et des années, et des années.

DM – *Donc l'intelligence que l'on a, que l'on dispose, c'est la seule garantie que l'on a vis-à-vis d'un individu qui nous présente, soit des idées ou même, j'irais jusqu'à dire, des vibrations, parce qu'il y a beaucoup de gens qui parlent que dans les temps futurs, il y aura même manifestation extraterrestre et toutes ces choses. Donc devant un milieu ou un monde sur lequel on n'est pas, je dirais, capable de négocier une idéologie…*

BdM – Manifestation extraterrestre, vous dites ?

DM – *Oui.*

BdM – Imaginez-vous, on a déjà de la misère à négocier avec les brutes, comment est-ce qu'on va manifester avec des extraterrestres ?

DM – *Mais c'est ça la question ?*

BdM – Imaginez-vous !

DM – *Pour ne pas croire là, ce n'est plus une question d'idée à ce moment-là ?*

BDM – Ce n'est pas une question d'idée, c'est ça que je dis ! Ne pas croire, c'est un état du mental, c'est un état mental ! TU NE CROIS PAS !

DM – *C'est étonnant…*

BdM – Avant, on disait : "*crois ou meurs"*. L'Homme demain sera obligé de dire : "*crois ou vis d'abord,"* tu ne peux pas croire ! Et l'Homme, imaginez-vous si demain on vient en contact, et je dis si, parce que je dis toujours ainsi, mais pour faire plaisir à mon ami Richard Gleen, (rires public), mais si demain l'Homme vient en contact avec des Intelligences qui viennent d'autres espaces, imaginez-vous l'importance de ne pas croire, parce qu'aussitôt que vous croyez, vous êtes magnétisables.

Donc vous tombez sous les Lois de l'hypnose, vous tombez sous les Lois du sommeil renversé, vous tombez sous les Lois du mouvement astral continu, ça veut dire que vous avez l'impression d'être dans un corps physique, mais vous êtes réellement en astral, donc imaginez-vous ce qu'on peut vous faire passer dans le cerveau pendant cette période-là, ainsi de suite. Donc vous tombez sous d'autres Lois qui ne font pas partie de notre expérience psychologique ou psychique actuelle sur la planète.

Donc quand je dis que l'Homme ne doit pas croire, ça va beaucoup plus loin que ne pas croire simplement aux idéologies ou à la thématique, ou au canon de notre expérience spirituelle, ça va beaucoup plus loin que ça. Ça va jusque dans le domaine profond de la psyché humaine individualisée, où un jour, demain, dans un temps suffisamment rapproché, l'Homme aura à confronter des niveaux de conscience qui lui seront totalement étrangers. Et la seule façon pour lui de ne pas vivre l'étrangeté avec ces niveaux de conscience, c'est d'être capable de ne pas croire.

Donc "pas croire", c'est un état mental supérieur à la conscience psychologique, subjective de l'ego. "Pas croire", ce n'est pas équivalent à nier. "Pas croire", c'est un état du mental, ce n'est pas une attitude, c'est un état mental, "pas croire" !

DM – *Comment on peut accéder à cet état ?*

BdM – Comment on accède à ne pas croire ?

DM – *Qu'est-ce qui emmène un individu à progresser vers cet état-là ?*

BdM – Quand on a finalement réalisé que tout ce qui existe sur notre planète, que tout ce qui existe sur les plans, tant que ce n'est pas totalement intégré, ça fait partie du mensonge cosmique intégral.

DM – *C'est cru là ! (rires du public). Il faut que je formule une question après ça. Évidemment si l'individu… Vous dites qu'il est obligé de vivre toutes les désillusions, il ne vit finalement que de déceptions pendant un très long laps de temps de sa vie, pour en*

arriver à voir que tout vient de l'invisible, parce que là, le mensonge cosmique ça commence à prendre de l'ampleur !

BdM – Oui mais il ne faut pas le regarder sur un plan quantitatif. Le mensonge cosmique, il faut le regarder sur un plan qualitatif. Si vous regardez le mensonge cosmique sur un plan quantitatif, ça n'a pas d'allure. Mais si vous le regardez sur un plan qualitatif, ça a une rémission dans ce sens qu'il vient un point dans la vie où tu ne crois pas.

Et l'Homme de demain, l'Homme de la prochaine évolution, l'Homme qui travaillera avec des sciences grandioses, l'Homme qui travaillera avec des plans, l'Homme qui travaillera avec des espaces-temps différents, ainsi de suite, l'Homme devra se protéger contre la multiplicité des nouvelles coordonnées psychiques qui feront partie de son mental universel.

"Pas croire", ce n'est pas simplement… D'ailleurs, "pas croire", c'est quelque chose de neuf sur notre planète, nous ne sommes pas habitués à "pas croire", parce que nous avons été pendant des siècles habitués à croire, mais "pas croire", c'est un état mental, et l'Homme un jour en arrivera à cette conscience qui fait partie du mental supérieur.

"Pas croire", ça fait partie de la conscience supramentale sur la Terre, une conscience supramentale ne peut pas croire, c'est impossible qu'elle croit, elle peut voir, elle peut disséquer, mais elle ne peut pas croire, pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas d'insécurité dans le mental supérieur. La raison pour laquelle l'Homme croit, c'est parce qu'il y en lui de l'insécurité. Donc il va chercher la force, il va chercher la substance, il va chercher la soutenance d'un milieu qui peut lui apporter certaines vérités.

Alors que dans le mental pur de la conscience supramentale, l'Homme individualisé n'est pas à la recherche de rien, il n'est pas à la recherche de rien, donc comme il n'est pas à la recherche de rien, il ne vit pas l'insécurité psychologique de l'ego par rapport à quoi que ce soit, ni Dieu ni les femmes !

DM – *Vous dites qu'il n'absorbe rien finalement, et est-ce que cet individu-là, qui a cette conscience supramentale, c'est un être qui se manifeste tout le temps ?*

BdM – Il est toujours en manifestation.

DM – *Tout le temps en manifestation ! Ses relations avec son environnement ?*

BdM – Toujours en manifestation. Il y a échange… Un être supramental, c'est comme un volcan, il lance dans le monde de la lave et elle coule, ou il échange avec un autre volcan, il va échanger. Mais tout part de lui, tout part de lui, tout part de lui, c'est pour ça qu'il ne croit pas.

Croire, c'est prendre. Croire, c'est absorber de l'extérieur vers soi, c'est ça croire. Alors que "ne pas croire", c'est créer… C'est créer ! Donc lorsque l'Homme aura une conscience suffisamment mentale, il ne pourra plus absorber vers lui-même, il créera. Donc dans n'importe quels domaines qu'il sera, que ce soit en science ou en métaphysique, ou en ce

qui concerne quoi que ce soit, il créera, mais on ne pourra pas lui faire croire quoi que ce soit, parce que son mental sera trop éveillé à la dualité de la vérité et du faux.

DM – *Mais comment l'individu qui, comme vous le dites, se manifeste toujours ou tout le temps – la phrase se place mal – donne confiance à un environnement, comment cet individu qui se manifeste toujours ou tout le temps peut donner confiance ?*

BdM – La continuité !

DM – *La continuité dans quoi ?*

BdM – Si un individu est continu… La continuité, ce sera la marque de l'Homme nouveau. Un Homme conscient, nouveau, s'il est réellement conscient, il sera continu, dans un an, deux ans, trois ans, quinze ans, trente ans, quarante ans, cinquante ans, soixante ans, soixante-dix ans… Continu ! Ça sera la mesure, ce ne sera pas la vérité qui sera la mesure…

DM – *Ce ne sera pas ses réalisations non plus ?*

BdM – Non, non, la continuité ! Tu regardes ce qu'il va vivre dans vingt ans, tu regardes ce qu'il fait maintenant, c'est continu, pourquoi ? Parce qu'il aura une conscience prépersonnelle. Donc comme il aura une conscience prépersonnelle, à ce moment-là le côté astral de la conscience involutive ne sera pas présent dans les actes. Donc à ce moment-là, on dira : *"ah, ce type-là, il a une conscience supérieure, ah, conscience supérieure" !*

DM – *Mais "continu" ne veut pas dire permanence ?*

BdM – "Continu" veut dire permanence.

DM – *Veut dire permanence !*

BdM – Oui.

DM – *Parce qu'il y a des gens qui sont "astral" ou qui s'astralisent et qui vivent d'une certaine permanence, mais sont brisés en cours de route ?*

BdM – Oui, oui, d'accord, mais je parle des chefs là, je parle des Hommes qui… Il y aura une continuité, il y aura une permanence, mais ce ne sera pas basé sur la vérité.

DM – *Quand vous parlez de vérité, vous parlez d'une réalisation d'un individu ou d'une vision d'un ensemble d'individus, ou si vous parlez d'une réalité de l'immédiat ? Est-ce que quand vous parlez que l'être propulse une vérité, il propulse une création ou s'il propulse un état de conscience avec son environnement, qu'est-ce que vous sous-entendez par vérité, parce que les gens croient dans des vérités ?*

BdM – La vérité, ça n'existe pas pour un Homme conscient. Le réel existe.

DM – *Donc une réalité peut être une vérité pour un Homme inconscient ?*

BdM – Oui.

DM – *Donc une personne consciente supramentale peut se voir suivie par des gens qui pensent que sa réalité est une vérité ?*

BdM – Oui, ils prendront sa réalité pour une vérité.

DM – *Comment l'Homme conscient se protège ?*

BdM – En réalisant que la vérité, c'est une autre illusion qu'il devra dépasser pour arriver à leur propre réalité à eux.

DM – *Et celui qui manifeste la réalité, comment il se protège des gens qui…*

BdM – Il les laisse !

DM – *Il les laisse, c'est radical ! La raison spéciale pour ça, spécifique pour ça ?*

BdM – Il les laisse parce qu'un jour, ils deviennent trop lourds, ils deviennent trop lourds, et lui il est trop léger !

DM – *Donc une personne consciente ne peut fonctionner exclusivement, finalement, qu'avec des personnes conscientes ?*

BdM – Éventuellement, oui.

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

012 - SOUFFRIR DE SES ÉMOTIONS

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, pour la deuxième partie, nous entamons la soirée avec : "Souffrir de ses émotions". Les gens, au cours de leur vie, évidemment, ont à supporter des transformations et à changer assez rapidement dans certaines occasions, et les émotions sont toujours une source de pensée ou de réflexion. Bernard, l'individu qui est pris avec des émotions quelle en est la source ? Quels sont les éléments qui déclenchent en lui la pression du corps émotionnel ou de tout ce qui touche finalement sa pensée autour d'une émotion ? Qu'est-ce qui donne à l'individu ou qu'est-ce qui pousse l'individu à souffrir ou à vivre une émotion ?*

Bernard de Montréal (BdM) – La mémoire !

DM – *Essentiellement ?*

BdM – Oui. La mémoire, c'est la force, c'est la dynamique dont se sert l'émotionnel, dont se sert le corps émotionnel pour fouetter les pensées et toujours mettre en évidence l'aspect négatif de l'être. La mémoire, ça fait partie du mensonge cosmique aussi chez l'Homme, mais à des niveaux tellement, tellement, tellement naïfs que l'Homme ne s'en rend pas tellement compte. Mais le phénomène mémoriel chez l'être humain en ce qui concerne l'émotivité, c'est définitivement le point de rencontre des forces occultes de sa conscience qui crée en lui de la souffrance.

DM – *Est-ce que vous diriez qu'une absence de mémoire créerait une absence d'émotion ?*

BdM – L'absence de mémoire crée l'absence d'émotion, oui.

DM – *Donc quand on souffre émotivement, on est placé devant une mémoire. Et est-ce que ces mémoires-là ont leur source dans un aspect d'expériences individuelles ou dans une expérience à caractère collectif ?*

BdM – Ça dépend de l'expérience. Il y a des expériences qui sont… Il y a des expériences où la mémoire va être utilisée au niveau collectif, d'autres expériences où la mémoire va être utilisée au niveau personnel, mais c'est toujours le même phénomène. La mémoire va toujours faire ressusciter dans la conscience humaine des énergies qui vont fouetter le mental en utilisant l'émotion, c'est-à-dire le facteur incontrôlable explosif de l'évènement qui choque d'une façon ou d'une autre l'ego.

DM – *Est-ce que la puissance de la mémoire est proportionnelle à l'impression que l'individu a d'avoir fini ou terminé, ou finalisé une expérience dans sa vie ? En d'autres termes, est-ce qu'on garde en mémoire, et évidemment pour l'impact émotif là, est-ce qu'on*

garde en mémoire strictement les expériences qu'on considère ne pas avoir terminées ou finalisées ?

BdM – Tout se garde en mémoire, seulement qu'il y a des choses dans la mémoire qui sont soulevées. Le phénomène de la mémoire, c'est un peu comme un phénomène de vernis. Tu as des couches, puis tu as des couches, puis tu as des couches, tu as des couches, bon ! Plus l'Homme est conscient, plus c'est difficile pour lui de vivre des couches de mémoires réellement profondes, puis plus il va vivre en surface, la mémoire.

Puis un Homme qui serait réellement très, très, très conscient là, il ne vivrait même plus les dernières couches du vernis. Il vivrait dans un AUTRE MENTAL, dans une AUTRE DIMENSION DU RÉEL. Donc pour l'Homme, la mémoire c'est une invention et une réinvention constante de l'astral, c'est-à-dire que les courants astraux de sa conscience sont constamment à l'œuvre pour créer en lui de la souffrance, pour faire en sorte que l'ego prenne une certaine conscience. Seulement que cette conscience-là, l'ego la vit de façon passive, il ne la vit pas de façon créative active.

Pour que l'Homme en arrive à passer du stage de la mémoire purement réflective à l'élimination de cette mémoire réflective, pour entrer dans la grande mémoire cosmique, il faut que l'Homme, il faudra que l'Homme en arrive à ne plus mettre AUCUNE VALEUR dans tout ce qui est d'émotions rattachées à du MÉMORIEL.

DM – *Si je comprends bien, vous dites qu'une personne qui vit une émotion donne une valeur à une mémoire ?*

BdM – Ouais, ouais.

DM – *O.K. Quel est le mécanisme qui crée cette valorisation d'un passé ?*

BdM – C'est l'astral, mais c'est l'ego qui l'accepte. Je vous donne un exemple : vous avez une petite fille qui tombe en amour la première fois. Son "chum" (ami) la laisse, elle vit une crise. Si cette petite fille là avait été éduquée, en fonction de cet évènement-là, par ses parents, pendant des années de temps, des années de temps, des années de temps, quand l'évènement se serait produit, elle aurait passé par-dessus, comme une page d'un livre.

Tandis que là, la petite fille va vivre le choc de l'évènement, le choc astral de l'âme. Puis éventuellement, elle va passer par-dessus, elle va se faire un autre "chum". Bon, ben, c'est toujours comme ça dans la vie. L'Homme n'a pas été éduqué en fonction de la nature des Lois événementielles qui frappent la psyché. Donc quand il se produit quelque chose, l'Homme vit toujours le choc, le feu, comme quelqu'un qui meurt !

T'as beau dire : "*bon, ben, ta mère elle meurt demain matin, ta grand-mère elle meurt à l'hôpital, ta tante elle meurt demain matin",* bon, c'est un beau salon mortuaire, elle est étendue là ! Qui c'est qui souffre ? C'est pas elle, c'est toi ! C'est toujours le vivant qui est le con dans l'affaire. Mais pourquoi est-ce qu'on souffre ? Parce qu'on vit du mémoriel par rapport à l'émotion qui utilise notre mémoire pour astraliser notre conscience, pour nous faire penser émotivement à un lien brisé, à un lien perdu, à un amour perdu, ainsi de suite,

"*whatever it is"*. Tandis que la "bonne femme", elle est de l'autre bord, puis elle rit elle, *t'sé* ! Et puis nous autres on est ici, puis on pleure. C'est tout à l'envers !

DM – *Mais la valeur que l'on cite…*

BdM – Si tu t'en vas au salon, puis que tu ne pleures pas… Tu regardes ton cousin, il va dire : *"il a l'air bien maître, sa bonne femme est morte, il ne pleure pas, est-il drogué"*... Ça fait qu'on dirait que l'Homme n'est pas capable de vivre le choc de l'expérience sans émotion, parce qu'il vit le choc de l'expérience en fonction de la mémoire, des mémoires que l'émotion va faire surgir en lui. Ça, c'est astral, ça fait qu'on souffre tout le temps !

DM – *Donc on se fait astraliser sur tout ce qu'on donne de la valeur ?*

BdM – On se fait astraliser sur tout ce qu'on met de la valeur dedans.

DM – *Mais là, ça a beaucoup de conséquences de ne pas donner de valeur à quelque chose... ?*

BdM – Ça ne veut pas dire que tu ne mets pas de valeur à quelque chose. Ça ne veut pas dire que la "bonne femme" qui est dans le cercueil, tu ne mets pas de valeur dedans, il y en a une de valeur, mais une valeur de quoi ?! C'est une valeur là ? Elle est sur un autre plan ! Ça fait que si tu lui donnes de la valeur et qu'elle est sur un autre plan, c'est ton affaire.

Bon... Ma belle-mère… Avant d'y aller, je lui dis : "*bon, ben va-t'en là, lâche moi, laisse faire ça ici, va-t'en sur les plans, retrouve-toi"*... Dépendant de son cas. Je vais lui parler... Bon... Comme les petits "patins" font, ils ne chialent pas ici, ils sont contents... *"Reste de l'autre bord"*. Mais nous autres, c'est le contraire… Les mouchoirs… Puis t'étais bonne… Tu t'es occupée de nous autres… Comprends-tu ?

Moi, ma mère je me rappelle quand mon grand-père est mort, elle s'était jetée dans la tombe avec ! Une crise ! Elle s'est jetée dans la tombe ! Elle n'était pas capable de pendre le choc ! Là, bien vite, quand il y en a un qui va mourir, elle va se rejeter dans la tombe encore là ?!

Ça fait que l'Homme n'est pas capable de vivre le choc sans mettre de l'émotion dedans. Donc automatiquement, il n'est pas capable de mentaliser l'évènement. Donc il l'astralise, puis on fait ça tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps !

DM – *Mais vous soulevez une question. Dans quoi peut-on mettre de la valeur ? Est-ce que c'est dans un temps quelconque ou c'est dans une relation, c'est dans… ?*

BdM – Mettre de la valeur dans quoi que ce soit, c'est égoïque.

DM – *On ne peut pas dans la vie… Un individu conscient ne donne… Ne met de valeur dans rien ?*

BdM – Tu vas créer une valeur relative pour juxtaposer des évènements en fonction des besoins que tu as d'eux. Point final.

DM – *C'est strictement fonctionnel ?*

BdM – C'est strictement créatif, donc fonctionnel, donc utile.

DM – *Puis dès que l'utilité s'estompe c'est fini ? Il n'y a plus de mémoire là-dessus ?*

BdM – Bon, je vais vous donner un exemple. Là, je ne le fais pas parce que je ne traite plus ça, ces affaires-là. Si tu m'avais demandé la même question voilà cinq ans, j'aurais "sacré", un coup de pied sur la chaise… Comprends-tu ? Autrement dit j'aurais utilisé cette valeur-là pour expliquer quelque chose dans le temps. Là, je ne peux plus parce que je suis fatigué, mais dans le temps... Comprends-tu ?

Mais quand l'Homme est créatif, il crée une valeur dans une instantanéité en fonction de ce qu'il a besoin de faire ou d'expliquer. Là, si tu dis : "*Bernard de Montréal, c'est pas bien poli de faire ce que tu viens de faire, un Homme des grands salons comme toi"...* Je comprends, mais là, j'ai expliqué quelque chose…

DM – *O.K. Donc la personne qui en souffre, ce n'est pas la personne qui pose le geste, puisqu'elle se défait de la valeur ? Mais la personne elle, qui subit ou…*

BdM – Celle qui subit, puis celle qui met de l'émotion dedans, c'est elle qui en souffre.

DM – *Une personne qui irait sur le pot, puis qui aurait taché sa robe, elle n'a pas de raison de donner de la valeur à ça ! (rires public). Elle va vivre une mémoire puis elle va souffrir de ses émotions (rires public).*

BdM – Ouais, ouais, ouais, probablement (rires du public).

DM – *Excusez, mais c'était plus fort que moi là ! (rires du public). C'est parce qu'il y a des gens dans une expérience qui sont lésés, et puis ils ont beau vouloir effacer la mémoire de l'expérience, ils ont l'impression qu'ils ont… Pas une revanche, mais qu'ils ont quelque chose à régler. Puis c'est souvent cet aspect-là qui fait que l'émotion…*

BdM – Oui, mais ça, c'est l'astral. C'est ça l'astral. Comment veux-tu que l'Homme ait la paix d'Esprit s'il vit toujours ce mouvement-là entre l'astral puis sa conscience humaine ? Quand l'Homme sera conscient ou un Homme qui est conscient, il ne peut pas vivre ça, ce mouvement-là tout le temps, tout le temps, tout le temps. Tu n'as pas de paix dans l'Esprit, puis c'est ça que l'astral fait !

L'astral, c'est l'effort contre l'Homme fait par des forces dont il est totalement inconscient, mais qui font partie de sa psyché, qu'il n'a pas encore identifiées, qui, en somme, représentent la sommation de son ego planétaire. C'est ça l'astral. Tandis que le mental, c'est la sommation d'autres forces qui font partie de son ego, mais cosmique, c'est-à-dire son ego universel, c'est-à-dire son mental pur. Puis ces forces-là représentent, pour l'Homme qui viendra, sa nouvelle destinée.

Pendant l'involution, l'Homme a développé un ego planétaire pour se "*grounder",* pour rentrer dans la matière, pour la connexion avec l'âme, le corps, ainsi de suite. Dans l'évolution, l'Homme développera un ego totalement transparent, totalement autre, qui fonctionnera selon des Lois d'énergie totalement différentes de ce que l'on a connu pendant l'involution. Autrement dit, ce sera réellement la transmutation de l'ego humain.

DM – *Mais l'évolution de cet Homme conscient là, en tout cas pour avoir baigné dedans assez longtemps, peut être interprété par beaucoup de gens, en tout cas, comme étant une froideur assez particulière ?*

BdM – C'est une interprétation. C'est subjectif… C'est subjectif.

DM – *Les gens qui vivent de cette nouvelle énergie ont, semble-t-il, en tout cas, une rapidité à trancher dans certaines situations qui occasionnent, en tout cas, pour leur environnement, certains problèmes de comportement ou d'adaptation ?*

BdM – Oui, mais ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience dans ce domaine-là aussi. Dans la mesure où l'Homme va prendre conscience de ces nouvelles forces là dans son être, il va apprendre à traiter avec elles en fonction de son propre ajustement. Tu ne peux pas rentrer dans une nouvelle conscience, puis tout savoir tout de suite. Une nouvelle conscience, c'est comme des chambres, il y a une petite affaire là, puis une petite affaire là... Ça fait qu'avec le temps, tu apprends, tu apprends, tu découvres, tu découvres, donc tu t'ajustes, tu t'ajustes. Puis avec le temps, ben, tu deviens normal, comme tu étais avant, mais…

DM – *Mais quand vous dites "normal"...*

BdM – Normal dans le sens "anonyme". Moi je me considère normal aujourd'hui. Je ne dis pas que j'ai toujours été normal de même là, parce que je n'ai pas pu toujours réellement contrôler ces énergies-là. Mais aujourd'hui je me considère normal. Je suis capable d'aller dans un bar puis prendre un petit verre, je peux aller danser du gogo, je suis capable de faire disparaître complètement le personnage Bernard de Montréal complètement ! C'est ça que j'appelle "normal".

Autrement dit, si tu me rencontres quelque part dans un bar, ben, je vais parler du hockey ! Tu ne sauras même pas qui je suis. Puis je suis capable de ne pas parler de ce que je sais. Je suis capable de retenir tout ce que je sais.

DM – *Est-ce que les gens vont penser que, même, vous avez des émotions ?*

BdM – Ah ! Je suis capable d'en créer des émotions ! Les gens m'ont déjà vu pleurer à la télévision.

DM – *Mais ça, c'est créer des émotions ou c'est…*

BdM – Ça, c'est créer des émotions…

DM – *Vous ne vivez pas d'émotions ?*

BdM – Non.

DM – *O.K.*

BdM – Je ne peux pas le faire comme je veux là, c'est un état mental. Mais quand je pleure à la télévision, c'est parce que je veux faire passer une vibration que je ne serais pas capable de faire passer avec des mots. C'est encore de la créativité.

DM – *O.K. C'est un processus exclusivement créatif. L'individu qui développe son état de conscience, donc élimine sa souffrance de ses émotions, donc recherche un état particulier, quelle est l'étape qu'il doit franchir pour savoir qu'il a toujours la capacité d'éliminer cette souffrance, donc cette mémoire ? Quelle est l'étape qu'il doit franchir qui est vitale, qui est fondamentale pour savoir qu'il est toujours capable de trouver une solution pour éliminer les émotions dans sa vie, j'étais pour dire dans le mental, mais dans son ensemble ?*

BdM – Question intéressante. Il va être amené éventuellement par la vie ou par son expérience à devoir reconnaître une sorte d'intouchabilité dans son émotionnel.

DM – *Est-ce que c'est en se libérant, exemple, du sentiment de culpabilité face à lui-même?*

BdM – Ah ! Définitivement, définitivement. La culpabilité il n'y en aura plus.

DM – *Ni face à d'autres, ni face à lui-même ?*

BdM – Ah non ! La culpabilité, c'est… Tout !

DM – *Parce qu'on se fait rattraper par la mémoire souvent par cette dimension-là... ?*

BdM – Je calcule que la culpabilité, c'est le poteau autour duquel l'énergie de l'émotion monte. L'énergie de l'émotion, elle monte autour d'un poteau, puis la culpabilité, c'est le poteau. Ça va tellement loin la culpabilité là. J'aimerais ça un jour d'écrire un livre sur le sujet, si jamais j'ai le temps, parce qu'il y en a là-dedans. La culpabilité là, c'est tellement occulte, mais tellement occulte, que l'Homme qui n'aurait pas de culpabilité à aucun niveau, il serait instantanément dans le savoir !

DM – *Instantanément !*

BdM – Oui, je vais vous dire pourquoi. Parce que quand tu n'as plus de culpabilité, tu rejettes tout ce que tu veux !

DM – *Inévitablement !*

BdM – Donc tu revoies tout ce que tu veux, tu gardes tout ce que tu veux, tu regardes tout ce que tu veux, tu fermes les yeux sur tout ce que tu veux, t'es libre.

DM – *Par rapport à d'autres ?*

BdM – Par rapport à tout ce que je viens de dire, puis après ça, tu recommences. Après ça, tu conçois tout ce que tu veux, parce qu'il ne faut pas avoir de culpabilité pour concevoir tout ce que tu veux. Si tu as la moindre culpabilité, tu ne seras pas capable de concevoir tout ce que tu veux, parce qu'il y a quelque chose en toi qui va te retenir. Puis là, c'est plus une affaire de : "*je suis capable, est-ce je suis capable, je ne suis pas capable"*… C'est une affaire d'énergie... Tu ne l'as pas la vibration pour le faire !

Quand je dis concevoir ce que tu veux, il faut que tu sois pas mal libre de culpabilité, parce qu'à ce moment-là tu commences à détruire le Temple de Salomon. Quand tu commences à détruire le Temple de Salomon, tu commences à reconstruire le Temple invisible des Melkisédechs. Ça, ça veut dire que tu deviens sur la Terre, prêtre, prophète, initié. Ça, ça veut dire que les vertus de ta conscience font partie de la gloire de la civilisation future qui t'amène éventuellement à représenter, pour une planète en évolution, les règles que les Anciens ont connues, comme dans le temps de Moïse, par exemple : Les dix Commandements !

Donc ça va loin l'affaire. J'aime ça, parler de cette période. Là, je te parle de ça de même en passant, mais je ne vais pas rentrer dedans. Je veux simplement dire que la culpabilité, c'est le sublime poison qu'utilise l'astral pour empêcher l'Homme d'être roi sur sa planète ! Puis dans ce poison-là, tu as toutes les essences, dont la croyance est ultimement le plus grand des parfums.

DM – *Ça voudrait dire qu'un individu, exemple, de ne pas croire à une situation pourrait se sentir coupable ?*

BdM – Tu places les Hommes à différents niveaux de l'échelle sociale, raciale, conscience, quand même on n'est pas tous à Québec, il y a l'Amérique du sud, il y a l'Afrique, il y a l'Italie, ça ne manque pas. Ça fait qu'magine-toi si c'est long l'évolution d'une planète pour en arriver à une conscience supramentale, si ça doit prendre deux-mille-cinq-cents ans, ça prendra deux-mille-cinq-cents ans.

Parce que ça va prendre des grands chocs pour réellement faire en sorte que l'Homme prenne conscience qu'il y a beaucoup plus à la réalité que la nature psychologique de son savoir, basé sur les vertus personnelles de sa crédulité nécessaire à la vitrification de son ego, dans le tunnel de son… Comment on appelle ça ?

DM – *Vous m'avez perdu ! (rires du public).*

BdM – Comment on appelle ça ?… On parlait de croire, puis de pas croire là…

DM – *Excusez, je ne peux pas vous apporter de support, j'ai perdu la mémoire… (rires du public de BdM et DM).*

BdM – Quand on disait que… Quand j'expliquais quelque chose tout à l'heure là, je disais, quand il n'y a plus de culpabilité, ça va loin. Parce qu'un Homme qui n'a pas de culpabilité, dans le sens de réellement… Poussé là

DM – *J'ai une bonne question pour ça… Une personne, disons, qui voit un proche dans sa vie, quelqu'un de... Je ne sais pas... Disons sa femme, son mari, son enfant, qui se fait agresser, et qui n'intervient pas pour une raison d'impuissance quelconque dans l'évènement, et qui se sent coupable après de ne pas être intervenu. Comment vous pouvez ne pas traiter avec la culpabilité ?*

BdM – Ça fait partie de l'expérience d'âme.

DM – *Ouais, je comprends mais… C'est de la grosse mémoire !*

BdM – Le gars qui n'est pas intervenu là…

BdM – Le gars qui n'est pas intervenu dans la situation, il était barré d'intervenir. Il était empêché occultement d'intervenir. Il était empêché par ses propres forces d'intervenir. Combien de fois vous avez été dans des situations de vie, surtout les hommes, le principe mâle, macho, vous avez été dans une situation de vie où vous avez vu une situation où vous auriez pu intervenir, mais vous avez vécu une petite crainte, puis vous êtes partis.

L'ego lui, est conscient de toute la mécanique occulte derrière l'action. Il a réfléchi à ça, après ça, il dit : "é*tais-je peureux ou étais-je ci, ou étais-je ça"...* Puis dans le fond, ce n'est pas qu'il était peureux, c'est qu'il a été mis en lui de la crainte pour l'empêcher... que peut-être il se serait fait casser la gueule au choix, ou peut-être tué. Mais l'ego lui, est conscient de tout ça, a tendance à se culpabiliser lui-même de ne pas s'être présenté dans l'action.

DM – *Mais c'est quand même… L'individu donne quand même une valeur à un échange, à une relation. Et le fait de devoir se dégrader, devoir perdre quelque chose dans l'équilibre de sa relation, vous ne trouvez pas ça normal qu'il se sente un peu comme lié ou attaché ?*

BdM – Je ne dis pas que ce n'est pas normal, je dis que ça fait partie de son expérience. C'est comme le gars qui devrait rentrer dans une action pour alléger le fardeau d'un autre, s'il n'a pas la vibration, il ne l'a pas la vibration. S'il l'a, la vibration, il l'a, la vibration. Ça fait que l'un ou l'autre, il n'a pas plus de mérite.

DM – *Donc vous nous dites, fondamentalement, que l'individu conscient n'est pas là pour interpréter sa relation avec les autres, même s'il est plus proche ? Il n'a pas à interpréter. Il a une vibration pour agir ou il n'a pas la vibration pour agir ?*

BdM – Un individu conscient, il a la vibration pour agir ou il ne l'a pas, oui, c'est ça.

DM – *Peu importe le niveau de son échange avec les gens ?*

BdM – Ouais. Sans ça, tu subjectivises toutes tes actions. Ça fait que si tu subjectivises toutes tes actions, puis que tu ne comprends pas la mécanique occulte derrière tes actions, demande-toi pas pourquoi est-ce qu'on finit avec des sacs de père noël de culpabilité sur le dos. Les gens, par exemple, qui vont dire... Bon, je vais vous donner un exemple, un exemple que les psychologues connaissent, puis que même nous autres on connaît.

À un certain âge, tu t'en vas chez Eaton, il n'y a personne à un certain âge qui est allé chez Eaton, puis qui n'a pas voulu prendre une petite paire de pendants d'oreilles, puis le mettre dans la poche... C'est difficile, ils sont là les pendants d'oreilles ! T'as douze ans, treize ans, quatorze ans, tu vas apprendre à mettre dans ta poche. C'est du fun, "*whenever days" (chaque jour).*

Mais cette expérience-là, ce n'est pas rien que toi qui la vis, Il y en a des milliers de Montréalais qui sont allés chez Eaton, puis qui ont voulu en prendre des petites affaires… Dans la salle, c'est plein ici… Comprends-tu ? Pourquoi ? Parce que ça fait partie du mouvement astral de la conscience humaine, ça fait partie de l'expérience de l'Homme, ça fait partie de l'expérience de la prise de conscience des valeurs.

Tu ne peux pas donner à un individu une valeur de non-vol, s'il ne passe pas d'abord par le vol. Les grands grands saints ont été des grands pécheurs. Autrement dit pour réellement apprécier le non-vol, il faut que tu aies volé une fois.

DM – *Vous semblez parler de deux étapes…*

BdM – Laisse-moi finir (rires du public). Mais si tu n'es pas conscient de tout ça, si tu n'es pas conscient de la mécanique de tout ça, puis t'es un bon gars, tu viens d'une bonne famille, puis un jour, tu prends quelque chose sur le balcon, sur le comptoir… Ça peut durer des années de temps, ça peut se pratiquer pendant des années de temps, tu vas vivre de la culpabilité. Bon, ben, l'Homme il est de même.

L'Homme a fait toutes sortes de choses dans sa vie, puis il est toujours resté un petit peu avec la culpabilité de tout ça. Puis il n'y a jamais personne qui lui a dit : "*bon, ben ça, c'est une illusion, ça fait partie de ta programmation, ton expérience de vie, un jour il faut que tu le fasses sauter pour aller plus loin".*

DM – *Bon, est-ce que je peux arrêter là ?... Est-ce que cet individu-là qui veut faire sauter ça, doit rebalancer des actions dans sa vie, en ce sens que là, je vois difficilement quelqu'un qui aurait volé des boucles d'oreilles en 1975 vouloir aller en racheter, puis les replacer ?*

BdM – La question est très bonne. Ce n'est pas nécessaire. C'est dans ta tête que ça se passe.

DM – *C'est strictement une question d'état mental. Il n'y a aucun geste à poser ?*

BdM – Non. C'est strictement dans ta tête, parce que si tu fais le geste public de tout ça pour balancer ça, à ce moment-là tu rentres dans une autre culpabilité (rires du public).

DM – *Dans quel sens ?*

BdM – C'est une "*game"* que tu te joues.

DM – *Il y a beaucoup de gens…*

BdM – C'est dans ta tête que ça se passe… Bon, c'est fini, bang, bang, bang !

DM – *Je pense entre autres au téléthon où les gens ont à donner des montants quelconques pour des oeuvres de charité O.K. C'est beaucoup de gens qui agissent par culpabilité dans ces processus-là ! Parce qu'ils se disent eux en meilleure condition, et ils vont dire…*

BdM – C'est de la culpabilité !

DM – *D'où ça naît cette situation-là ? Ils ont une souffrance qu'ils partagent ?*

BdM – Ça fait partie d'une sensibilité qu'ils ont par rapport à la souffrance du monde. Ça fait partie d'une certaine spiritualité, ainsi de suite. Puis ça aide le téléthon, puis ça aide les Hommes. Mais ça fait partie de leur expérience.

DM – *O.K. Mais est-ce que ces gens-là vivent avec une mission dans l'Esprit pour pouvoir agir dans cet état d'esprit là ?*

BdM – Ça fait partie de leur expérience, ça fait partie de leur expérience… J'ai l'impression que je ressemble à "*Mickey moose"*… Mais ça fait partie de leur expérience !

DM – *Mais c'est pas un choc ?*

BdM – Est-ce que tu sais ce que ça veut dire, quand je dis que ça fait partie de leur expérience ? Faire partie de quelque chose qui fait partie de TON expérience, c'est quelque chose qui fait partie de TON monde mental à toi, TON monde émotionnel à toi ! Ça, ça fait partie de TON expérience. Tu ne peux pas mettre de valeur plus ou moins, ça fait partie de TON expérience !

Une personne ne peut pas dire : "*bon, ben, ce que Ménard fait, c'est bon ou c'est pas bon"*... Ça fait partie de ton expérience. L'Homme un jour doit en arriver à ne plus vivre d'expériences. Ça fait que tant que tu peux dire d'une personne : *"ça fait partie de ton expérience"*, ça veut dire que tu as quelque chose à apprendre. Quand tu n'as plus rien à apprendre, ça ne fait plus partie de ton expérience. Donc tout ce que tu fais, fait partie de la créativité de ton mental, tu ne peux plus vivre de culpabilité !

DM – *Mais l'individu qui a à vivre un évènement qui fait partie de son expérience, il traite ça comment, pour purger ça, cette situation-là, pour en arriver à vivre un état de conscience sans culpabilité, sans mémoire, et évidemment sans émotion ? Comment on peut faire pour passer d'un plan à un autre plan ?*

BdM – Il va l'épurer. Il va le souffrir, il va le voir. Il va voir les niaiseries à tout ça. Il va se réveiller à ça. Ça va devenir évident, "*self évident truth",* ça va devenir évident !

DM – *Ce n'est pas un balancement simplement en comprenant quelque chose ? On ne balance pas un mémoriel…*

BdM – Non ! Ça devient évident ! Je dis dans mes séminaires, je dis ça… J'y repense encore, (BdM relate une histoire déjà évoquée)… Puis là, je ne lui donne pas d'argent :

"*Bernard de Montréal, il n'est pas bien généreux"*... C'est encore ton maudit problème à toi, parce que je sais comment c'est rendu dans tes poches, comprends-tu ? Ça fait que le problème de la culpabilité, il n'est jamais toi avec l'autre !

DM – *Le problème de la culpabilité, c'est toujours…*

BdM – Il est toujours avec toi.

DM – *Point. Ça s'arrête là !*

BdM – Ah ! Définitivement. Le problème de culpabilité… Sais-tu que la culpabilité, c'est une forme de paranoïa ? J'expliquerai ça un jour, ça va loin l'affaire, les relations avec la culpabilité, puis la paranoïa.

DM – *Vous pouvez nous parler un petit peu ce soir ?*

BdM – Non, non, parce que si je rentre là-dedans, je ne m'arrête plus. Mais je te dis qu'il y a une relation entre la culpabilité, puis la paranoïa. Les gens qui sont très très paranoïaques vivent beaucoup beaucoup de culpabilité. On étudiera ça un jour, c'est intéressant.

DM – *Mais l'émotion qui se rattache finalement à la mémoire que l'individu a à vivre, moi en tout cas, c'est comme l'affaire du vaccin en première partie, j'aimerais ça, savoir comment on balance ça… Si l'individu, à travers l'exemple, une explication comme vous en faites, bon... Ben, l'Homme…*

BdM – Il doit éliminer la culpabilité, tu vas voir le petit fil…

DM – *Le petit fil ?*

BdM – Le petit fil.

DM – *Le fil d'Ariane !*

BdM – Tu vas voir ! Il faut développer une force intérieure pour ça, pour éliminer de la culpabilité dans tous ses aspects, parce qu'une fois que tu élimines de la culpabilité à un niveau, après ça, tu vas en éliminer à un autre niveau, puis à un autre niveau. Ça va loin, ça va loin, ça va loin.

Donc l'élimination de la culpabilité amènera l'Homme à l'élimination de toutes les culpabilités possibles, imaginables. Donc ça amènera l'Homme à finalement voir directement face à face les possibilités du mensonge cosmique dans sa conscience. Donc ça, ça nécessite une capacité chez l'être de vivre une certaine centricité.

C'est une force intérieure mentale, c'est une conscience mentale. Il faut une force, il faut une certaine force, parce qu'aussitôt que tu parles d'éliminer de la culpabilité, tu parles d'éliminer des liens dans ta conscience, des liens même qui sont vibratoires avec le mémoriel, qui peuvent faire partie du mémoriel personnel, qui peuvent faire partie du

mémoriel collectif, ou qui peuvent faire partie du mémoriel cosmique, ainsi de suite, si t'es un initié, par exemple. Puis il faut que ce soit cassé ça !

Moi je le sais, je vis constamment en lutte avec les forces, tout le temps, tout le temps, tout le temps. Même si mon initiation a fini en 1984, je vis en lutte avec les forces, parce que j'ai trop conscience du fardeau que doit vivre la conscience humaine pour ne pas prendre conscience que ce fardeau-là est une illusion qui doit être totalement sautée, avant que l'Homme en arrive sur la Terre à avoir ses propres pouvoirs, ses propres capacités créatrices à tous les niveaux !

L'Homme ne peut pas se permettre de vivre le moindre assujettissement par rapport à l'invisible. C'est pour ça que l'élimination de la culpabilité dans sa conscience humaine, même si c'est à un petit niveau, au niveau de la religion, au niveau chrétien, au niveau… "*Whatever" (peu importe)* c'est essentiel ! Tu ne peux pas rentrer dans le domaine mental de la conscience si tu traînes les bottines de la culpabilité… "*No way" (en aucune façon).*

DM – *Bon, j'ai la question qui vient avec ce que je vais encadrer là… Un individu conscient, peu importe le niveau, est-ce qu'il a une responsabilité face à des gens ou un environnement qui sont moins conscients que lui ou elle ?*

BdM – Oui, il a une responsabilité, mais ce n'est pas tellement par rapport à l'extérieur de lui-même qu'est le problème, c'est par rapport à l'intérieur de lui-même. Un Homme qui est moindrement intelligent va prendre conscience du respect pour les autres. Donc il va éliminer en lui-même la culpabilité, mais il va compenser avec l'extérieur, dans le sens qu'il va empêcher l'extérieur de souffrir trop le fait que lui peut agir d'une certaine façon où la culpabilité n'est pas présente.

DM – *Mais la responsabilité, c'est une valeur ?*

BdM – La responsabilité, c'est une valeur dans la mesure où toi tu es capable de créer une valeur pour la responsabilité. Si tu n'es pas capable de créer de valeur de la responsabilité, la responsabilité devient inutile !

DM – *Comment on peut vivre une responsabilité sans donner de valeur ?*

BdM – Tu peux vivre une responsabilité sans lui donner de valeur si la responsabilité t'est imposée de l'extérieur, qu'elle ne fait pas partie de ta conscience créative. À ce moment-là, ta responsabilité que tu vis est une imposition extérieure de ta conscience, et elle t'enlève de la valeur pour en créer une qui est psychosociale qui t'en enlève, de la valeur.

DM – *O.K. Vous voulez dire… Je fais un résumé là : vous voulez dire qu'un individu qui se donne une responsabilité ne sent pas de valeur, mais que si on lui impose une responsabilité ou si on lui suggère une forme quelconque de responsabilité, on lui impose à ce moment-là une valeur, et là il peut vivre de la mémoire, c'est ça ?*

BdM – C'est ça !

DM – *O.K. Question qui suit avec ça : l'individu qui est conscient, est-ce qu'il a la possibilité de changer ses responsabilités ou si ça lui est imposé cosmiquement, sa responsabilité ?*

BdM – Ça dépend de sa conscience. Ça dépend de sa conscience, ça dépend de son niveau de conscience, ça dépend de son niveau de fusion, ça dépend de son niveau d'intégration, ça dépend de son niveau de souffrance, ça dépend jusqu'où il en est rendu dans sa conquête de l'occulte des forces, jusqu'où il en est rendu à s'être libéré de l'occulte des forces pour avoir établi un équilibre entre l'occulte des forces et sa personne.

Jusqu'où la fusion est réellement perfectionnée, jusqu'où la fusion n'est plus une imposition de la Lumière sur ses corps subtils et où la fusion est en équilibre avec son être, jusqu'où, autrement dit, il est prêt À PASSER D'UN ESPACE-TEMPS À UN AUTRE AU NIVEAU DU MENTAL, jusqu'où il est prêt à rencontrer les maîtres de l'éther, il y a bien des conditions !

DM – *Mais ce "jusqu'où", est-ce qu'il se mesure par la capacité corporelle, physique, de supporter son état de conscience ?*

BdM – Il se mesure par la capacité corporelle physique, oui, parce que son système nerveux est très ajusté au niveau vibratoire à ses corps subtils. Donc il y a une relation entre les corps très denses puis les corps très très subtils de son être. Puis ça va tout ensemble. La seule chose, c'est que les corps subtils vont avoir précédence sur sa conscience. Les corps subtils, surtout le mental, va avoir précédence sur sa conscience, même sur sa conscience physique. Dans le sens, il n'y aura pas d'espace entre la puissance mentale de totaliser sa capacité d'énergiser son corps matériel.

DM – *O.K. Je me cherche un thermomètre là pour mesurer l'eau, l'individu a dans un sens un peu comme le droit de se libérer d'un sentiment de culpabilité entre guillemets. Est-ce que son corps, lorsqu'il souffre d'une émotion, quand son corps a suffisamment encaissé de souffrance, est-ce que c'est à partir du corps que l'individu dit : c'est assez, ça arrête, je ne veux plus vivre aucune mémoire, aucune responsabilité, aucune culpabilité, face à tel évènement. Est-ce que c'est à partir du corps ?*

BdM – En général, oui.

DM – *Mais c'est jamais avant ?*

BdM – Non. Parce que l'Homme pour comprendre quelque chose a besoin du toucher, puis c'est le corps physique qui touche plus… C'est comme quand vous êtes en affaire, par exemple, puis que vous avez des stress, ben, éventuellement vous faites de l'acide. Ça fait que là, tu prends un "break", tu commences à aller à Miami… Mais tant que tu ne feras pas de l'acide, t'as pas de raison de ne pas continuer à faire tes affaires à un certain rythme. C'est de même que c'est. Au niveau de l'émotion, c'est la même affaire. Il faut la vivre dans le corps cette émotion-là, puis éventuellement, quand on a assez souffert, elle va sauter.

DM – *O.K. Donc la relation entre la maladie et l'émotion est finalement très étroite ?*

BdM – Très étroite, très étroite.

DM – *Et est-ce que la maladie peut servir à une prise de conscience chez l'individu pour épurer cette culpabilité ?*

BdM – Oui, oui, oui, oui.

DM – *Donc l'effet de culpabilité qui fait souffrir l'individu, est-ce que ça peut se loger à bien des dimensions ? Une personne me posait la question tout à l'heure : est-ce qu'on peut souffrir émotionnellement dans le sens du plexus solaire ou s'il y a des gens qui souffrent dans le mental ? Est-ce qu'il y a deux niveaux ?*

BdM – Vous pouvez souffrir dans le mental, vous pouvez souffrir au niveau du plexus solaire, puis il y a des gens qui souffrent même au niveau du dédoublement astral.

DM – *Dédoublement astral ?*

BdM – Mais la chose qui est importante au niveau de la culpabilité, c'est de comprendre, puis l'Homme le comprendra un jour. Ça devient évident une fois qu'on a une certaine conscience, mais la culpabilité, c'est l'équivalence de la partie mentale de tout ce qui est dans l'Homme, luciférien.

DM – *Quand vous dites "luciférien", est-ce que vous parlez… Vous faites référence au mal dans le sens…*

BdM – Je ne parle pas de mal dans le sens moral du terme. Je parle du mal de l'Homme. Tout ce qui empêche l'Homme d'être libre, créatif, conscient, tout ce qui empêche l'Homme d'être libre, créatif, Lumière, tout ce qui empêche l'Homme de passer de l'involution à l'évolution, tout ce qui empêche l'Homme de sortir du flux de son inconscience pour sortir dans le reflux de sa conscience.

DM – *Tout ce qui empêche l'Homme de se manifester ?*

BdM – Tout ce qui empêche l'Homme d'être réel, ainsi de suite. Ça, c'est relié à la culpabilité, c'est très grave la culpabilité. Je suis sûr que si j'écrivais un livre sur la culpabilité je pourrais écrire une bible. Puis ça serait extraordinaire parce que le monde mental… C'est seulement le monde mental… C'est à travers les yeux du monde mental que tu peux voir le monde astral. Tu ne peux pas voir le monde astral à travers les yeux astraux, il faut que tu ailles dans le monde mental.

Puis là tu regardes le monde astral de la culpabilité, puis là, tu vois des choses extraordinaires, parce que c'est là que tu t'aperçois que l'Homme a été un être manipulé à travers ses sentiments, donc ses émotions, pendant des millénaires. Puis c'est ça qui a créé la fabrique, la couleur de nos cultures, de nos civilisations, ainsi de suite.

DM – *Est-ce que l'astral peut manipuler la Lumière ?*

BdM – L'astral ne peut pas manipuler la Lumière, mais l'astral peut colorer la Lumière.

DM – *Quelle différence ça fait dans la forme ?*

BdM – Ça va empêcher l'Homme de voir clair, d'être lucide.

DM – *Donc un individu peut avoir de la Lumière, mais être soumis à de multiples interférences ?*

BdM – Oui.

DM – *O.K. Mais est-ce qu'un individu conscient, dans le sens qu'on l'entend, peut vivre une forme quelconque de culpabilité à cause de la coloration, ou s'il va voir à travers la culpabilité, mais la subir quand même dans sa forme ?*

BdM – Ça dépend de son niveau de conscience. Il peut voir à travers la culpabilité, la sentir encore un petit peu. Je pense que pour ne pas vivre de culpabilité du tout, du tout, du tout, là, il faut être très très intelligent.

DM – *Dans le sens où c'est puissant là ?*

BdM – Oui. Intelligent dans le sens de puissance du mental, de la Lumière dans le mental. Je ne parle pas des chiffres, des codes… Très intelligent ! Ça veut dire être capable de voir à travers les illusions que l'astral va créer, les reflets que l'astral va créer dans les corps subtils.

DM – *Je vous la pose cette question-là parce qu'il y a des gens, des fois, qu'on rencontre, qui souffrent d'une émotion, mais ils sont conscients de la stupidité d'en souffrir. Mais ils ne peuvent pas s'empêcher de souffrir ?*

BdM – C'est parce qu'ils ne sont pas assez intelligents dans leur volonté, de leur souffrance. Si ces gens-là avaient de la volonté, ils feraient sauter ça. Ils n'ont pas assez de volonté, ça va prendre un certain temps avant de l'avoir.

DM – *C'est encore une question de physique ?*

BdM – C'est encore une question de transmutation des corps subtils.

DM – *O.K. On ne peut pas… Disons, pour une personne comme ça qui est consciente de souffrir d'une émotion, on ne peut pas, en parlant de sa mémoire, lui donner la volonté ?*

BdM – Vous dites une chose qui est importante. Vous dites : "les gens conscients de l'émotion". Les gens sont conscients de bien des affaires, mais ils ne sont pas intelligents. D'ailleurs, le mot conscience, on ne devrait même plus utiliser ça, parce que tout le monde a une certaine conscience. Mais il y a bien des gens conscients, mais il y a très très peu de gens intelligents.

Être conscient, ce n'est pas nécessairement être intelligent. Être conscient, c'est avoir un éveil de la conscience, tandis que quand t'es intelligent, tu n'as plus rien à faire avec l'éveil

de ta conscience. Tu es dedans, tu travailles, t'en pètes du feu ! Tandis que quand tu parles de conscience, l'éveil de la conscience : *"je suis allé aux Indes, je suis allé là, puis j'ai choisi un maître là, puis j'ai lu un livre là... Puis ça grouille, puis ça bouge"...* Ça, c'est encore de l'éveil de la conscience. Ce n'est pas de l'Intelligence. Ça fait partie du processus qui va amener l'Homme éventuellement à fracturer sa conscience planétaire pour rentrer dans une conscience réellement universelle.

C'est pour ça qu'éventuellement les gens qui sont les moindrement conscients, dans le sens intelligent du terme, dans un certain temps, dans un avenir qui s'en vient, ils vont être obligés de se séparer des gens en évolution de conscience. Parce que ça va être comme un gars qui a trois doctorats là... Puis un gars qui est au "*kindergarten"* (jardin d'enfants) là ! Ça fait qu'il y a une impulsion donnée, ainsi de suite.

Éventuellement, il va falloir que l'Homme qui est conscient, ou qui est en voie d'évolution de conscience, passe de la conscience une fois pour toutes à l'Intelligence créatrice. Parce que moi, je connais bien des gens conscients partout dans le monde, mais du monde intelligent, très peu !

DM – *J'essaie de voir la différence dans le sens de ce que vous parlez, de ce qui est conscient et de ce qui est intelligent. Est-ce qu'une personne consciente dans le sens où on le parle, c'est une personne qui serait comme en thérapie constante face à son étude intérieure d'elle-même ? Tandis que la personne intelligente, elle a saisi quelque chose et elle agit dessus ?*

BdM – C'est ça, oui, oui. La personne intelligente créatrice est en action dans le monde, alors que la personne consciente en évolution thérapeutique, comme vous dites, est en instance de divorce avec son ancien moi (rires du public).

DM – *Sans avocat ! (rires du public).*

BdM – Sans avocat. Ça fait que ça peut être long.

DM – *Donc une personne qui souffre d'une émotion qu'elle identifie, qu'elle la traite dans sa mémoire, peut entretenir finalement le jeu. Et l'individu intelligent lui, qui agit sur sa souffrance, est-ce qu'il peut accélérer le processus par le fait de son action ?*

BdM – C'est pas de même que ça marche !

DM – *C'est pas de même que ça marche, je le savais bien, mais je voulais l'entendre dire (rires du public). Ça marche comment ?*

BdM – L'Intelligence est le résultat de la capacité. Être intelligent au niveau de la conscience créatrice, c'est le résultat de la capacité, ce n'est pas une prémonition. C'est un résultat. Être intelligent créativement dans la conscience supramentale, c'est le résultat d'une capacité.

DM – *Si on souffre, on identifie, puis qu'on décide d'agir…*

BdM – Si tu souffres, tu l'identifies, puis tu restes là, t'es pas intelligent ! Si tu souffres, tu l'identifies, tu le fais sauter, c'est intelligent. "C'est le résultat de*"*…

DM – *Mais est-ce que ça accélère ?*

BdM – C'est sans importance, parce que si tu parles d'accélération, tu parles de valeur normative en fonction du processus de développement mental de la conscience pour le produit, pour le bénéfice de l'individu en fonction de sa sagesse. Il ne faut pas. "C'est le résultat de*"*. Autrement dit, si tu regardes un individu, puis tu sais que quand il arrive… Il vit des évènements dans la vie, puis il les fait sauter, il ajuste sa vie, il met de l'ordre dans sa vie, il met de l'ordre, puis il met de l'ordre, puis il met de l'ordre, puis il met de l'ordre, puis il met de l'ordre. Ça, c'est un signe d'intelligence créatrice.

DM – *L'ordre ?*

BdM – L'ordre ! De l'ordre dans la vie de l'Homme conscient, c'est-à-dire de l'application créatrice de ton mental dans la forme, c'est ça de l'ordre. À ce moment-là, ça, c'est un signe d'Intelligence. Et cet ordre-là est toujours en fonction de tes propres paramètres. Il n'est pas en fonction des paramètres de tout le monde. Ça, c'est un signe d'être conscient, d'Intelligence.

C'est là que tu peux mesurer si un individu… Parce que c'est inutile à ce moment-là de te dire : "*bon, ben, progresses-tu"*... Il est déjà là ! Il est déjà là ! Quand il mettra un autre ordre demain, il y sera déjà là ! Tu es déjà là ! Ce n'est pas que tu atteins ça, tu es déjà là, parce que c'est une capacité. Sans ça, si tu n'étais pas déjà là, tu ne pourrais pas le faire.

DM – *Une question qui vient avec ça. Est-ce qu'une personne qui veut faire de l'ordre, on parle d'une personne là, qui vraiment identifie un processus, qui veut faire de l'ordre, est-ce qu'à côtoyer des gens qui ont de l'ordre, là j'étais pour prendre le mot accélérer encore… Mais est-ce que ça lui fait faire de l'ordre plus vite ? (rires du public).*

BdM – Ça peut l'aider à voir l'importance de l'ordre dans la mesure où il y a suffisamment de simplicité dans le mental pour ne pas que l'orgueil bloque la vision.

DM – *Parce qu'une personne qui a de l'ordre doit avoir une vibration particulière ?*

BdM – Une personne qui a de l'ordre a une vibration particulière, puis en général la vibration que cette personne a, c'est une vibration de simplicité.

DM – *O.K. Donc, ce qui crée du désordre c'est la complexité ? Comment un être peut être complexe ?*

BdM – Un être est complexe parce qu'il a tendance à voir dans son processus créatif une manifestation de son Intelligence, au lieu de voir dans le processus créatif la confusion de son mental.

DM – *Vous voulez dire que par l'introspection, il évalue son Intelligence ?*

BdM – Il évalue son Intelligence par l'intérieur en fonction des conséquences extérieures. Donc ça donne à la complexité de son processus créatif une valeur subjective, puis éventuellement il se brûle. Alors que l'Intelligence dans sa nature utile, c'est très simple l'Intelligence. Ce qui est simple, c'est très simple. Ce qui est simple, ce n'est pas complexe. Mais ce qui est simple pour nous autres, souvent ce n'est pas intelligent ou c'est pas le fun parce que c'est pas assez astralisé. Donc on met ça de côté.

C'est simplement quand on a passé par l'autre ardeur de l'initiation que l'on veut simple… Tranquille… Pas trop vite… Il y a le temps… Avant on a tendance à s'essouffler, puis on en veut, on en veut de la conscience, on en met du poivre sur le sandwich, *t'sé*, puis avec le temps, l'expérience, puis un certain éveil de la conscience, c'est le contraire qu'on veut. On ne voit plus comme avant !

DM – *Est-ce qu'une émotion, c'est complexe ?*

BdM – Une émotion, c'est très très complexe parce qu'une émotion, ça appartient à la fois à la mort et à la vie. Une émotion, ça fait partie du monde astral, ça fait partie du monde humain. Puis l'aspect mental de l'émotion, autrement dit le processus identificatoire de l'émotion fait partie de la réunion de l'activité astrale dans le mental et de la mémoire humaine. Donc c'est très très complexe l'émotion. Une émotion, ça n'appartient pas simplement à l'Homme, ça appartient à la fois au monde de la mort et à la fois à l'ego. Ça se promène entre les deux plans.

DM – *Entre les deux plans O.K. Est-ce que ce lien-là est établi par un contrat entre le monde astral et l'être humain qui vit sur la planète ? Est-ce qu'il y a un contrat astral entre les deux plans ?*

BdM – Il y a un contrat astral entre le plan astral puis l'âme. Dans la vie, il y a des expériences astrales qui peuvent naître de ce contrat-là, et c'est dans la fonction de l'Homme de se libérer de ce contrat-là. Et pour que l'Homme se libère de ce contrat-là, il faut qu'il soit mental, c'est-à-dire qu'il faut qu'il soit libre de l'émotion dans le mental, donc ultimement il ne faut plus qu'il y ait de culpabilité.

DM – *O.K. Vous avez dit : une émotion c'est complexe. Quand l'être devient simple il n'a plus de rapport avec l'âme ?*

BdM – Quand l'être devient "simple" – dans le sens occulte du terme – l'être ne fait plus partie du monde de l'âme, il fait partie du monde de l'Esprit. L'âme est simplement le support tellurique pour l'organisation psychique de son moi sur le plan mental, afin qu'il puisse bénéficier temporairement d'une mémoire dans le monde humain. Une fois qu'il sort du monde humain puis qu'il s'en va dans L'ÉTHER, il n'a PLUS BESOIN de cette mémoire-là. Donc il fonctionne sur un autre plan.

L'âme, c'est de la mémoire. Je ne sais pas pourquoi est-ce que les gens mettent tellement d'importance dans l'âme. C'est l'Esprit qui est important dans la conscience humaine, ce n'est pas l'âme. L'âme est nécessaire pour l'évolution de l'ego.

L'âme est nécessaire pour la reconstruction des différentes périodes historiques de la personnalité en évolution. L'âme est nécessaire pour le développement de la conscience égoïque, mais ultimement, quand l'Homme passe de l'involution à l'évolution, quand l'Homme entre dans sa fusion éventuelle, l'âme n'est plus nécessaire, parce que l'âme n'a plus de fonction, elle devient totalement nucléarisée. Puis elle est mise en taux vibratoire avec l'Esprit, c'est ça d'ailleurs qui crée la fusion.

Donc tout ce qui est au niveau, tout ce qui est autour du noyau, le périsprit, l'âme, l'inertie égoïque est éliminée. Donc à ce moment-là, si on regarde l'individu, on s'aperçoit qu'il n'y a plus de mémoire personnelle. On s'aperçoit qu'il ne fonctionne plus au niveau des émotions naturelles. On s'aperçoit qu'il est un petit peu différent du monde. Mais dans le fond, ce n'est pas qu'il est différent du monde, c'est qu'il est plus loin que l'Humanité en attendant que l'Humanité avance.

Mais s'il est suffisamment balancé, ça ne paraît pas trop trop, qu'il fait partie d'un autre temps, ça se balance là, parce que l'énergie est suffisamment intégrée. Mais ça, c'est l'évolution de l'Homme. Il n'y a pas un Homme qui évolue pareil, il n'y a pas un Homme qui est fait pareil, les Hommes vivent des grandes craintes.

Tu sais, je dis souvent : les initiés n'ont pas de mérite, puis les Hommes ont plus de mérite que les initiés, parce que les initiés sont comme fondus dans un… Sont pris par surprise à un certain temps de leur vie, puis ils sont forcés d'aller dans une certaine direction. Puis éventuellement, ils équilibrent ça, ils balancent ça. Tandis que l'Homme est obligé de passer de l'ignorance, l'inquiétude, l'incrédulité, le choc, pour en arriver à une certaine conscience. Ça fait que l'Homme a beaucoup plus de mérite que l'initié.

L'initié a une force. Son mérite à l'initié, ce n'est pas sur la Terre, c'est sur les autres plans. Il vient ici puis il est prêt. Tandis que l'Homme lui, il n'est pas prêt, mais il devient prêt, mais ça prend des initiés pour expliquer ces voies obscures là. Mais par contre, les Hommes, en tout cas, dans mon point de vue, ont plus de valeur que les initiés, plus de mérite que les initiés, parce qu'ils sont constamment confrontés par le doute possible.

Tandis que l'initié, il n'a pas de doute. L'initié, c'est la force pure au niveau du mental. Un initié au niveau du mental, c'est comme un Rambo au niveau physique, ça ne plie pas, ça ne casse pas. Ça vient en contact avec des entités, n'importe quoi, des Intelligences d'autres planètes… Un initié, ça ne pense pas, ça ne crie pas, ça n'a pas de doute, ça n'a rien… (Les initiés dont je parle, ceux-là !) Alors que l'Homme lui, qui n'a pas le bénéfice de la fusion de SA propre Lumière, il s'en va vers ça. Il y a une grande valeur, il y a un grand mérite.

DM – *Pour le travail, pour se décomplexifier finalement…*

BdM – Pour se rendre plus simple, puis pour voir, pour voir à travers les instructions, ou les enseignements ou ce que l'initié peut dire, parce qu'un initié quand ça parle, ça ne parle pas pour tout de suite. Ça parle toujours pour cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans. Son rôle, c'est *"longshot" (longue portée)*. Ça désengage l'ego, ça désengage l'ego ! Alors pour qu'un Homme avance dans tout ça, puis qu'il en arrive à sa propre conscience, c'est extraordinaire !

DM – *Mais est-ce que la force d'un initié dont vous parlez, c'est sa simplicité ? On parlait de simplicité comme étant finalement le résultat d'un état d'Intelligence ou de conscience. Est-ce que c'est le fait de cette simplicité-là qui fait que l'initié a cette force où il peut traverser le temps ?*

BdM – Non. La force de l'initié, ce n'est pas sa simplicité. Sa simplicité, c'est simplement la conséquence de ce qu'il sait. Parce qu'on peut se mettre simple, c'est un autre habit que tu peux te mettre, la simplicité, puis avoir un intérieur bien orgueilleux, *t'sé,* si tu te mets simple, puis en-dedans, c'est tout pété du feu d'orgueil ! Mais la simplicité de l'initié, c'est que l'initié connaît tellement la nature de l'Intelligence, d'où ça vient... L'initié quand même, c'est un Homme qui est en contact avec l'invisible, donc il connaît tellement la "*game"* que tu ne peux pas jouer de "*game".*

DM – *C'est parce qu'il va chercher une solution ?*

BdM – Le fait qu'il ne peut pas jouer de "*game",* le fait qu'il sait d'où vient la pensée, comment est-ce que ça marche, ainsi de suite, quand bien même qu'il vivrait ou qu'il véhiculerait n'importe quoi sur le plan matériel, il est toujours conscient du rapport étroit avec l'invisible, que tout vient de l'invisible, ainsi de suite, qu'il est simplement un outil dans le monde comme les Hommes sont un outil dans le monde. Ça fait que sa simplicité, c'est une conséquence de ce qu'il sait, ce n'est pas une attitude positive biblique.

DM – *Comme une personne émotive qui voudrait s'éliminer de la souffrance en pensant qu'en se simplifiant, elle se libérerait, c'est une illusion ?*

BdM – Non, parce quelle se créerait des attitudes.

DM – *Est-ce qu'il y a une solution pour les émotions à part de souffrir jusqu'au physique ? Est-ce qu'il y a quelque chose que l'individu doit "a priori" prendre conscience ?*

BdM – Il ne faut pas qu'il se prenne au sérieux.

DM – *Tout simplement. Merci beaucoup, Bernard de Montréal.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

013 - ÂME ET ESPRIT

Daniel Ménard (DM) – *La première partie, le sujet : "Âme et Esprit". Évidemment pour certains, le vocabulaire est déjà connu, mais pour certaines personnes, la différence entre les deux n'est pas évidente. Et dans la deuxième partie, nous aurons le sujet sur la superstition, les différents aspects qui font que le vendredi 13 est énervant pour certaines personnes. Pour nous parler de ces sujets, nous invitons Monsieur Bernard de Montréal pour nous parler. Bonjour Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonjour.

DM – *Beaucoup de personnes dans un cheminement ou dans un développement personnel, ont à vivre certaines expériences, et à travers certains livres ou certaines documentations, on leur parle souvent de l'expérience de l'âme et de l'évolution qui s'associe à l'Esprit.*

Est-ce que la différence entre les deux aspects, les deux mondes, sont faciles à distinguer ou bien s'il y a des éléments qui font que l'être peut être porté à penser que l'âme évolue plus rapidement ou du moins avec une certaine facilité, dans le monde de l'âme, du sentiment, de l'émotion ? Est-ce que vous pourriez nous faire une démarcation en ce qui apparaît être de l'âme dans l'expérience humaine et ce qui est une expérience ou une évolution de l'Esprit ?

BDM – L'âme, c'est tout ce qui est relié à la personnalité de l'Homme.

L'âme, c'est la totalité de sa mémoire, consciente et subconsciente.

L'âme, ça englobe l'expérience humaine dans cette vie et dans les vies antérieures.

L'âme, c'est un aspect de l'Homme qui est vérifiable à travers les sentiments.

Dans l'Esprit, il n'y a pas de sentiments.

L'Esprit, c'est l'Intelligence pure.

L'Esprit, c'est l'Intelligence intégrale.

L'Esprit, c'est la partie cosmique universelle de l'Homme.

L'âme, c'est la partie planétaire involutive de l'Homme.

L'âme, c'est ce qui permet à l'Homme de ne pas savoir où il en est dans la vie.

L'âme, c'est à la fois la limite de l'Homme et à la fois la dynamique de son évolution.

L'Esprit, c'est l'infinité de l'Homme et à la fois la puissance de son évolution.

La différence entre l'âme et l'Esprit doit être conçue, non pas en termes de la philosophie ou du désir psychologique de l'ego, qui fait encore partie de l'expérience de l'âme, mais doit être conçue en fonction de la capacité de l'Homme de reconnaitre sa capacité d'être en communication télépathique avec son Esprit.

Pour voir la différence ou reconnaître la différence entre l'âme et l'Esprit, il faut que l'Homme, d'abord, ait conscience d'un principe en lui qui ne fait pas partie de sa personnalité, qui fait partie de SA Personne, de son individualisation, qui fait partie de sa globalité pensante.

Dans le monde de l'âme, il n'y a pas d'Intelligence, il y a de l'expérience, il y a de la mémoire. Dans le monde de l'âme, il y a la finitude de l'ego.

Dans le monde de **l'Esprit**, la finitude de l'ego n'existe pas.

D M – *Est-ce qu'on peut échapper à l'expérience de l'âme dans un processus de développement ?*

BdM – Non. On ne peut pas échapper à l'expérience de l'âme puisque c'est l'expérience de l'âme qui vient en premier. L'expérience de l'âme fait partie du fil conducteur qui existe entre la matière et l'Esprit, donc pour que l'Esprit puisse éventuellement se connecter, s'unifier ou se fusionner à l'Homme, il faut que l'âme évolue. Autrement dit il faut que le système de réception, le système psychique de l'Homme soit développé.

Donc ce système psychique se développe au fur et à mesure où l'Homme passe d'un "état de conscience" inférieur à un "état de conscience" supérieur, pour que tous ses corps subtils puissent être réceptifs à cette vibration, à cette énergie-là.

Et à ce moment-là, l'Esprit qui fait partie du domaine universel de la conscience, qui se situe sur le plan mental de l'Homme, peut utiliser les énergies de l'âme, la réserve expérientielle de l'âme, la transformer, l'amener à un état de transmutation suffisamment avancée pour que le taux vibratoire du corps mental soit capable d'absorber l'énergie de l'Esprit par rayonnement, permettant à l'Homme de communiquer avec les circuits universels, permettant à l'Homme d'avoir une pensée créatrice, permettant à l'Homme d'avoir un ego totalement transparent, permettant à l'Homme de ne plus avoir besoin de penser subjectivement, permettant à l'Homme de savoir, permettant à l'Homme de ne plus avoir besoin de la curiosité pour supporter les exigences égoïques de sa conscience planétaire.

L'Esprit n'est pas encore, dans ce siècle, défini, dans ce sens que, pour que l'Homme définisse l'Esprit, il faut qu'il soit en possession de ses moyens.

DM – *Quels moyens ?*

BdM – Les moyens dont je parle sont les capacités de l'Homme de ne plus se souvenir. Ça, c'est un des grands moyens de l'Homme.

DM – *Perdre la mémoire intégralement ?*

BdM – Je ne dis pas perdre la mémoire dans le sens que vous pouvez le penser. Ce n'est pas la perte de la mémoire dans le sens d'une régression. C'est la perte de la mémoire dans le sens de l'abolition nécessaire d'un "principe de vitalité", mental, SUBSTITUÉ par l'Esprit dans l'instantanéité créatrice de son pouvoir naturel.

À ce moment-là, l'Homme en tant qu'ego, en tant que CONSCIENCE TRANSPARENTE, n'a PLUS BESOIN de la mémoire expérimentale pour se confier aux exigences de l'ego. Il est capable de supporter une mémoire qui transcende le temps, l'espace et la nature expérientielle de l'âme pour s'appuyer sur L'INFINITÉ de son Principe Universel qui est l'Esprit.

DM – *Est-ce qu'on pourrait dire que la mesure qu'un ego peut se donner de distinguer ce qui est de l'âme et de l'Esprit, c'est sa capacité à faire référence à la mémoire pour vivre une expérience ?*

BdM – Oui, oui, mais ça va plus loin que ça. Ce qui fait que l'ego a de la difficulté à prendre conscience de son Esprit, c'est que la conscience mentale inférieure de l'Homme est basée sur l'actualisation créatrice de la réflexion mentale de son ego, à travers le monde astral de ses sens. Donc l'Homme, quand il vient au monde, quand il vient dans la matière ou quand l'âme s'incarne, il perd complètement le contact acquis avec des mondes parallèles.

Donc il vient dans la matière, il grandit dans la matière, et il est, au cours de son expérience matérielle, imbibé d'impressions qui sont basées à la fois sur les sens, et aussi à la fois sur les opinions extérieures à lui-même qui font partie de sa culture, de sa race ou de sa civilisation.

Donc l'Homme, quand il vient au monde, n'a pas mémoire cosmique de son origine, donc il ne vit que par affiliation karmique avec l'âme, c'est-à-dire qu'il ne vit que par reconnaissance atmosphérique avec tous les mouvements astraux de l'âme. Donc il est forcé, par exemple, d'utiliser son caractère comme preuve mesurable qualitative de sa nature humaine.

Il est obligé d'utiliser son tempérament comme système de perception qui existe entre lui et le monde extérieur, afin de développer des mécanismes de réflexion et aussi des mécanismes de réaction, qui l'amènent au cours de son évolution à développer des systèmes de défense ou d'attaque, selon la nature de son évolution et la place qu'il occupe dans l'évolution morphologique de sa race.

Alors que sur le plan de l'Esprit, si l'Homme était conscient ou si l'Homme venait dans la chair d'une FAÇON CONSCIENTE, il ne pourrait pas développer le contour psychique d'une conscience planétaire. Il serait obligé d'instantanément S'INSTRUIRE DE LUI-MÊME, et instruire sa race ou instruire son Humanité, afin de développer dans cette race ou

dans cette Humanité, ou dans lui-même, les moyens correspondant à une affiliation télépathique instantanée avec les plans parallèles, qu'aujourd'hui on appelle des "plans surnaturels".

Parce que nous n'avons pas accès aux corps subtils éthériques qui nous permettent de rencontrer, sur un plan d'égalité, des mondes où la pensée n'existe pas en tant que telle, mais où elle n'est que le produit de la réaction de ces rayons d'énergie émanant de l'Esprit et qui frappent les neurones, pour créer dans l'assemblage psychique de l'ego le phénomène de la pensée réflective.

Donc c'est très difficile, pour l'être humain de l'involution, de pouvoir compenser sur le plan philosophique ou sur le plan de la pensée, avec la réalité réellement occulte de sa mémoire organisée par des Intelligences, ou par des principes intelligents, qui s'actualisent créativement dans le Cosmos depuis le début de tous les temps !

Donc pour que l'Homme en arrive à cette capacité, il sera obligé de prendre conscience de nouvelles sciences qui, aujourd'hui, commencent à l'être sur le plan matériel, et petit à petit s'habituer à définir SA réalité, non pas par rapport à ce que les Hommes, au cours de l'involution, ont déclaré en tant qu'initiateurs ou en tant que réformistes, mais en tant que créateurs d'une nouvelle façon de voir la réalité.

C'est la responsabilité de l'Homme, et c'est directement proportionnel à sa capacité mentale de définir la réalité, de définir l'infinité et de définir sa relation avec les plans invisibles.

Et cette capacité fait partie de la transmutation de son corps mental, elle fait partie de l'ajustement de son âme à un rayonnement d'énergie qui est très puissant, qui fait partie de sa cosmicité, mais qu'il pourra graduellement intégrer, au fur et à mesure où il sera suffisamment avancé pour pouvoir connaître et comprendre les nuances entre la pensée égoïque et la pensée qui transcende l'ego, c'est-à-dire la pensée qui ne se réfléchit pas, qui n'est pas réfléchissable, qui n'a pas de fin en soi, et qui n'a pas de début en elle-même, qui est simplement une INSTANTANÉITÉ, mais d'un ordre tellement élevé qu'elle passe à travers tous les espaces-temps, et déchiffrent dans son mouvement la constitution réelle du Cosmos et de l'Univers, soit visible ou invisible.

Sinon, si ce n'était pas le cas, il y aurait une contradiction interne entre la capacité de l'Homme de sentir certaines valeurs profondes insaisissables et la capacité de l'Homme en potentiel d'en faire éclater les voiles, pour retrouver en lui la Source originale de sa puissance qui, éminemment, dans le temps, produira sur notre planète une race totalement intégrée, c'est-à-dire une race incapable de souffrir ou de supporter les indécences psychologiques de l'involution, et à ce moment-là, capable de se supporter et de produire des facettes mentales de l'évolution, qui iront autant dans l'instruction humaine des mondes parallèles que dans l'instruction humaine de la science subtile, éthérique de l'avenir.

DM – *Avant qu'on s'engage dans un terrain où je vous vois vous échapper, j'aimerais vous poser la question – en premier une réponse courte pour que j'en amorce une deuxième – j'aimerais savoir s'il est possible pour un être humain dans le futur de naître conscient dans la matière, dans un corps humain ? Est-ce qu'il sera possible de naître avec une conscience intégrale à sa naissance, une conscience intégrale des plans subtils dont vous*

parlez ? Est-ce qu'il sera possible dans le futur de ne pas passer par l'expérience de l'âme ?

BdM – Ce ne sera pas possible sur cette planète. Ce sera possible à l'époque où l'Homme passera du stage de l'évolution de la Terre au stage de l'époque de l'évolution Jupitérienne. Pour que l'Homme puisse venir dans une matière et ne pas être confronté à la dualité de ses sens, il faut que cette matière soit totalement libérée de la gravité, donc il faut que l'Homme ait accès à son corps éthérique.

Il faut que l'Humanité cesse de constamment se reproduire dans un corps matériel extrêmement dense. Il faut que l'Esprit soit libre de coexister avec le nucléaire de l'âme, c'est-à-dire avec la partie purement vibrante de l'âme et CESSER DE COEXISTER avec son PÉRISPRIT *(définition : énergies inférieures de l'Homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme).*

Le problème de l'Humanité aujourd'hui, ou le problème des races, ce qu'on pourrait même appeler le problème de l'ethnie de l'esprit dans le monde, ce qui est à la source de toutes nos souffrances politiques, involutives, sociales, philosophiques, psychologiques, c'est que l'Esprit est incapable de substituer dans l'Homme la véritable essence de son êtreté, et compenser en même temps dans l'Homme avec un corps mental suffisamment développé, pour que l'Homme puisse finalement se libérer du besoin d'être.

L'Homme a un besoin d'être, et le besoin d'êtreté de l'Homme qui a été traité en philosophie jusque dernièrement, fait partie de la constitution psychologique du moi. L'Homme a besoin de sentir qu'il EST, parce que l'Homme a besoin de sentir, au cours de son évolution, et au cours de l'absorption qu'il vit en relation avec son corps astral à travers ses sens, il a besoin d'avoir une mesure de lui-même afin de pouvoir développer une valeur caractérielle de son moi, pour finalement sentir qu'il est présent dans sa conscience. Mais ceci est aussi un terminal illusoire de sa conscience évolutive.

Si l'Homme est incapable de vivre dans un détachement, pas spirituel ou mystique, mais si l'Homme est incapable de vivre dans un détachement égoïque face à la réalité de son moi, il n'aurait pas besoin de souffrir la "*philosophisation"* de son être, et il serait libéré finalement de la tendance à vouloir posséder ses pensées. Et l'Homme veut posséder ses pensées !

S'il savait ou s'il connaissait les mystères de la pensée, autrement dit s'il était froidement plongé dans l'éther de son mental, il ne pourrait pas supporter la solitude cosmique de son moi. Et automatiquement sur le plan psychique, il éclaterait, parce que l'émotion qui est encore attachée à son mental ne pourrait pas survivre contre l'agression de la Lumière, à cause de l'animalité de ses pensées.

Donc il faudra que l'Homme évolue et que la densité de son corps matériel change, et qu'il prenne conscience de son corps éthérique, pour finalement en arriver au cours de l'évolution Jupitérienne à ne plus avoir besoin de corps matériel pour consentir à être.

DM – *Donc vous sous-entendez que, dès que l'individu a un corps matériel, il est obligé de passer par l'expérience de l'âme ?*

BdM – Avoir un corps matériel, ça fait partie de l'expérience de l'âme. Si nous retournons au début de la race humaine, si nous retournons, par exemple, aux périodes pré-adamiques, l'âme entrait dans le corps de l'Homme et elle sortait, elle entrait, elle sortait. Et à partir du moment où l'âme a commencé à être prisonnière du corps, à cause de toutes sortes de forces, dont la sexualité a été la plus impressionnante, à ce moment-là l'âme a perdu sa capacité d'être libre.

Et en perdant sa capacité d'être libre, elle a été obligée, au cours de l'involution, à demeurer fixée dans les centres, fixée aux centres psychiques de l'Homme, jusqu'à ce qu'elle soit libérée par la maladie ou par l'affaiblissement des forces vitales, qui a amené ce que nous appelons aujourd'hui "la mort". Mais auparavant, l'âme pouvait entrer et sortir.

Mais l'Homme sera obligé, au cours de l'évolution, de revenir à la période pré-adamique, c'est-à-dire de revenir à une conscience suffisamment universelle pour que l'ego puisse ne pas avoir besoin de se rattacher à la nécessité de l'êtreté, afin de laisser finalement à l'Esprit la capacité de réunir en lui-même toutes les forces qui font partie du corps matériel, vital, astral et mental, et de donner à ces corps la puissance vibratoire à son propre niveau, au lieu de laisser au corps la puissance vibratoire qui convient au niveau astral de l'âme.

Et à ce moment-là, la mort sera inutile, elle ne sera plus utile, et ne fera plus partie de l'expérience de l'Homme, et à ce moment-là l'Homme sera capable de vivre un autre niveau d'évolution, c'est-à-dire qu'il sera réellement maître, non pas de sa vie, mais il sera maître DE la vie, c'est-à-dire qu'il aura le pouvoir à tous les niveaux, parce que finalement il sera affranchi de son périsprit.

Il sera affranchi du besoin de l'âme de chercher l'expérience pour son évolution, et il se servira de l'âme simplement comme point de raccord entre son infinité et le plan où il se situera, selon son besoin ou son désir d'évoluer dans le Cosmos.

DM – *Est-ce que l'expérience pour un être humain de notre époque, l'expérience de l'âme qui a, finalement, à traverser, mène inévitablement vers une conscience de l'invisible, ou d'une dimension de l'invisible ?*

Je regarde ça, parce que dans le cinéma qui, souvent, véhicule des valeurs culturelles, on a de plus en plus, je dirais, d'intérêt à faire un cinéma qui a un caractère, disons, occulte, où la dimension magie, où la dimension psychique est omniprésente. Est-ce que l'expérience finalement de l'âme qui se fixe, comme vous l'avez dit, dans le corps, amène l'individu à voir qu'il y a une autre dimension que la matière, que la forme, telle qu'on la perçoit ? Est-ce que c'est ça la finalité de l'expérience de l'âme ?

BdM – Non. La finalité de l'expérience de l'âme, c'est celle qui doit amener l'âme à reconnaître qu'elle n'a plus de puissance sur l'ego.

DM – *Qu'elle n'a plus de puissance sur l'ego ?*

BdM – Oui. Parce que même si vous dites qu'aujourd'hui on fait des films ésotériques ou des films occultes, ou des films qui traitent avec toutes ces sortes de magouilles ésotériques, ça fait encore partie du monde astral ; le monde astral, qu'il utilise la créativité de l'Homme

pour l'instruire de la matière, des sentiments ou du surnaturel, est toujours responsable de l'ignorance de l'Homme.

Ce n'est pas parce qu'aujourd'hui on voit des films un peu plus ésotériques qu'on demeure moins voilé dans la réalisation de la conscience. Au contraire, il y a dans ces modes et dans ces mouvements artistiques un très grand mouvement astral qui fait vibrer dans la conscience de l'Homme ou dans son subconscient, comme vous l'appelez, des forces extrêmement actives comme, par exemple, comment vous appelez ça ? Les films de vampires, par exemple.

Les films de vampires suscitent dans l'âme de l'Homme des réflexions astrales, et ces réflexions astrales sont purement symboliques, mais elles n'expliquent absolument d'aucune façon et d'aucune manière la réalité du vampirisme, qu'est-ce que c'est le vampirisme. Le monde de l'astral, d'ailleurs, comme je l'ai déjà expliqué, qui représente le monde de la mort, est un monde totalement vampirique, et l'Homme aujourd'hui n'est pas rendu à un point où il peut facilement constater, sur une base intelligente mentale, que le monde astral est vampirique.

Donc ce qu'il vit au niveau de l'expérience de l'image à travers l'âme dans le cinéma, n'est qu'une extension, dans le monde de l'Homme, de la puissance astrale de l'âme de faire vibrer des cordes chez l'Homme, qui constitue dans un sens un certain danger, si lui n'est pas suffisamment objectif à la réalité cosmique de l'Homme, et ne peut pas voir, dans ce trafic d'images, l'impression subtile que veut créer l'âme ou les entités dans le monde de l'âme, ou les entités dans le monde de l'astral, pour tourner ou retourner l'attention de l'Homme de la matière, et la rediriger vers la mort. Parce que, que l'Homme soit conscient de la matière dans le sens qu'il est matérialiste, ou que l'Homme soit mesmérisé, hypnotisé par l'ésotérisme ou le mysticisme, ou le "*vaudouesque"* astral, il demeure qu'il n'a pas conscience du jeu que jouent les forces astrales dans son ego, dans sa nature humaine, sur le plan émotif de sa conscience et sur le plan mental créatif de son intellect envoûté.

DM – *Est-ce qu'il y a une clé fondamentale pour éviter dans tout ce qui nous apparaît créatif dans le monde, en tout cas qui fascine ou qui impressionne, est-ce qu'il y a une clé pour dépister ou reconnaître la manipulation astrale qui, finalement... Vous dites que, même si on vise à regarder l'invisible pour se donner, je dirais, une vision plus large de notre expérience égoïque, vous nous dites que malgré tout ça, on peut se faire "trapper" par l'astral, qu'on peut se faire "trapper" par les mécanismes qui nous sont présentés extérieurement ? Est-ce qu'il y a une clé pour savoir qu'il y a manipulation de la part de l'astral, et qui nous plonge dans une expérience astrale, expérience de l'âme ?*

BdM – Oui, il y a plusieurs clés. On peut en prendre une, on peut en discuter une…

DM – *Un passe-partout.*

BdM – La beauté.

DM – *La beauté ? C'est une clé pour dépister l'expérience de l'âme ?*

BdM – Quand je parle de la beauté, j'en parle d'une façon très large. La beauté fait partie de la nature de l'Esprit. Mais quand je parle de beauté, je parle de la Beauté, je ne parle pas des reflets de la beauté. Si on parle de beauté dans l'Homme, si on parle de beauté à travers l'Homme, il faut parler de la Beauté de son Esprit. Autrement dit si un être humain vit le beau, manipule le beau, s'entoure du beau ou de beau, mais qu'il n'est pas beau, à ce moment-là sa beauté est astralisée.

Donc à ce moment-là, elle sert à une forme d'envoûtement psychique de l'ego ou elle sert à une forme d'envoûtement psychique de la civilisation. Par contre, si l'Homme vit le beau, travaille avec le beau, fait vibrer le beau dans son action, recherche le beau dans son expérience, et que lui-même en tant qu'Esprit correspond à cette Beauté qui le fait vibrer, il ne se sert pas du beau pour envoûter l'Homme ou l'Humanité, il se sert du beau pour élever l'Homme et l'Humanité. Bon, j'irai un peu plus loin pour ne pas laisser la pensée en suspens.

Nous vivons à la fin du vingtième siècle. Nous vivons dans un temps où la science est très avancée dans l'utilisation de la forme, la civilisation de la forme, donc le recrutement des paramètres de la beauté pour l'actualisation dans le monde et la diffusion dans le monde de ce que nous appelons la belle pomme ou le beau matériel. Ça, c'est une chose.

Mais où mène cette beauté ? Est-ce qu'elle correspond à l'Esprit ou au bel Esprit de l'Homme, ou est-ce qu'elle correspond à la mesmérisation de l'âme, ou est-ce qu'elle correspond à l'envoûtement de l'âme ? Est-ce qu'elle correspond à la matérialisation psychique de l'ego ? Donc, pour que l'Homme ait le discernement dans sa capacité de voir où le principe de la beauté exerce dans le monde son pouvoir, il faut que lui-même déjà ait une conscience suffisamment RAFFINÉE pour pouvoir utiliser le beau, non pas en fonction de l'astral de l'âme, mais en fonction de la RÉALITÉ CRÉATRICE DE L'ESPRIT. C'est là la différence.

DM – *Je vais essayer de résumer. Vous semblez dire qu'une personne qui émane de la beauté a un certain Esprit qui, par rayonnement, va atteindre les gens. Ça, ça n'a pas de conséquence. Par contre, un individu qui utilise de la beauté ou ce qui apparaît de la beauté dans un environnement social, pour mesmériser ou fasciner d'autres et les garder captifs dans l'impression, ces gens-là ne sont pas des éléments d'Esprit, ils vivent de l'âme. C'est ce que vous dites là.*

BdM – Oui, et ils peuvent être très bons à ça !

DM – *Mais dans la société, tout est fondé là-dessus. La personnalité, c'est de se générer une quelconque forme de beauté de la forme, pour ni plus ni moins que créer une valeur d'échange. Tous les gens en général cherchent à être beaux pour se donner une valeur d'échange avec l'autre.*

BdM – Oui, mais ça, c'est parce que comme je disais tout à l'heure, l'Homme de l'involution vit sur le plan de la personnalité, il ne vit pas sur le plan de la Personne. Et tant que l'Homme va vivre sur le plan de la personnalité, il ne pourra pas comprendre les Lois de l'Esprit. Il va vivre sous les Lois de l'âme, il sera régi par les Lois de l'âme. Que ce soit

des Lois de l'âme qui sont actives dans la sphère du beau ou qui sont actives dans la sphère du laid, ce sera les Lois de l'âme.

La personnalité, c'est l'aspect fictif de la conscience humaine. La personnalité, ça se change, ça se transforme, ça n'a pas d'essence. La Personne, elle est fixe, elle ne se transforme pas. Elle est le résultat d'une fusion, c'est-à-dire d'un lien entre l'âme et l'Esprit. Et c'est là que l'Homme de l'avenir découvrira SON ESSENCE, c'est dans la Personne, ce n'est pas dans la personnalité.

DM – *Vous émettez l'hypothèse ou une perception comme quoi une belle personnalité n'est pas nécessairement supportée par un bel Esprit, mais est-ce qu'un bel Esprit a toujours une belle personnalité ?*

BdM – Un bel Esprit peut faire ce qu'il veut.

DM – *Il peut se composer une personnalité ?*

BdM – BdM se lève : regarde, je peux faire ça, ce n'est pas très joli !… Autrement dit une personne peut faire ce qu'elle veut. Je fais ceci, non pas par manque de respect pour la salle, je veux expliquer un principe. Une personne, un être qui est dans SA Personne n'est pas géré par les Lois de la personnalité, il n'est pas géré par les Lois de l'âme, il est géré par les Lois de l'Esprit, c'est-à-dire que la Personne, qu'est-ce c'est dans le fond une Personne ? Une Personne, c'est le résultat de la transmutation des corps subtils de l'Homme qui, originalement, étaient régis par les Lois de l'âme.

DONC UNE PERSONNE, CE N'EST PAS UNE PERSONNALITÉ EN SOI.

Effectivement, les gens dans la salle qui voient ce que je fais peuvent faire l'observation : "*ah, ben, lui, c'est une drôle de personnalité".* Mais ce n'est pas le cas ! Parce que ça, je le fais d'une façon volontaire, créative, pour expliquer qu'est-ce que c'est de la Personne. De la Personne, c'est libre de la personnalité. Un Homme qui aurait une belle personnalité ou une grande personnalité ne s'adonnerait pas à faire un geste aussi banal ou aussi matériel, aussi concret. Donc je le fais parce que j'aime le public, c'est créer un spectacle pour expliquer un principe qui est difficile à comprendre.

DM – *Bon. Donc on vous reconnaît "de la Personne". Une personne qui a de la force ou qui est capable de supporter ses mouvements, on lui reconnaît, dans un sens, "de la Personne". Mais la question qui me vient à l'esprit, c'est : une personne qui est choquée, un ego qui est choqué de voir une personne s'exprimer, qu'est-ce qu'il vit au niveau de l'âme ? Quel est le "choqué" ? D'où vient ce "choqué" ? Qu'est-ce qui se passe dans son expérience d'âme ?*

BdM – C'est la réflexion de l'ego, c'est le corps émotionnel qui vibre, c'est la partie mentale inférieure de l'ego qui veut la vérité telle que lui la perçoit. C'est pour ça que j'ai déjà dit que la vérité, c'est une très grande illusion. Tant que l'Homme sera à la recherche de la vérité, il sera à la recherche d'un voile, il sera à la recherche d'une ombre, parce que la vérité est toujours sous-tendue par le mensonge. Il faut un jour que l'Homme passe de la vérité à la réalité. Dans la réalité, à ce moment-là il découvrira l'essence de SA Personne et il pourra réaliser la Personne des Hommes qui sont dans le monde.

Mais ce n'est pas à travers la vérité que l'Homme peut passer de l'involution à l'évolution, puisque la vérité est justement la formule astrale de l'âme qui permet à l'ego de se sécuriser dans l'impression d'être dans la bonne direction.

Un Homme qui est dans SA Personne n'a pas besoin de direction, il devient un centre, il va créer une direction, il n'a pas besoin de direction. Alors qu'un Homme qui est dans la personnalité, qui est à la recherche de la vérité, il va toujours chercher une direction, il va chercher un chemin. Et c'est l'Homme lui-même qui doit être son propre chemin, SON propre chemin pour lui ! Et selon son niveau d'évolution, il se créera SON propre chemin pour lui.

Mais si ce chemin est universel dans le sens qu'il y a suffisamment d'individualisation, ce chemin n'interférera jamais avec le chemin de l'autre. Par contre, sur le plan de la personnalité, les Hommes cherchent des chemins, et comme je disais toujours, les chemins mènent tous à Rome, et un jour l'Homme sera obligé de réaliser qu'à Rome, il y a autre chose, et autre chose ! Cette autre chose, c'est lui-même. Et c'est là la personne, c'est là que commence le processus d'individualisation.

Et ce n'est pas facile, et pour individualiser la conscience humaine, il faut que l'Homme ait le support de l'Esprit, c'est-à-dire qu'il faut qu'il ait la capacité grandissante, graduellement, je l'accorde, mais qu'il ait la capacité de supporter ce qu'il sait. Et ça, ce n'est pas facile parce que nous avons été pendant des millénaires habitués à vibrer ou à recevoir de l'extérieur de nous-mêmes. C'est très difficile pour un être humain au début de sa conscientisation, au début de son individualisation, de supporter ce qu'il sait.

Dans mon expérience, au cours des années où j'ai donné des séminaires, il y avait des gens qui me disaient : *"ah, ce que vous dites, je le sais depuis très longtemps, vous ne m'apportez absolument rien de neuf"*... Et je leur disais : "*c'est très bien, vous êtes chanceux, et c'est comme ça que vous devriez être"*... Mais se faire confirmer quelque chose que l'on sait, c'est intéressant, ça réchauffe, mais l'Homme n'est pas suffisamment objectif pour aller dire à l'autre ou à l'Homme que ce qu'il sait, c'est ça !

DM – *Est-ce qu'il a le mandat de le dire à l'autre ?*

BdM – S'il avait de l'humilité, il le ferait.

DM – *Mais pour quelle raison ?*

BdM – Pour aucune raison, parce que si nous rencontrons un Homme dans le monde, si nous rencontrons un être humain dans le monde qui nous dit quelque chose que nous savons, nous devrions être suffisamment conscients pour être contents que quelqu'un nous dise quelque chose que nous savons, donc nous sommes deux. Ensuite nous sommes trois, ensuite nous sommes quatre.

Et si les Hommes étaient capables dans le monde de relever le défi de leur fausse intellectualisation de la connaissance, ils seraient réellement surpris de voir combien il y a d'hommes et de femmes dans le monde un peu éparpillés partout qui savent beaucoup de

choses, mais à qui il n'a jamais été donné de rencontrer des hommes ou des femmes qui, d'une façon réelle, personnelle, pouvaient leur dire : *"ah, ce que vous dites, c'est ça"...*

L'Homme a un problème fondamental, c'est son orgueil, et l'orgueil, ça fait partie de son génie. Mais qu'est-ce que c'est le génie ? C'est l'incapacité de l'Homme de savoir d'où vient son Intelligence, c'est très grave et c'est très dangereux.

DM – *On prend dix personnes qui savent. On les met à une table, ils discutent ensemble, se reconnaissent mutuellement…*

BdM – Ils ne discuteront pas ensemble, les Hommes qui savent ne discutent jamais ensemble, ils parlent ensemble.

DM – *Ils parlent ensemble.*

BdM – Et l'Homme sur la Terre ne parle pas, il jase ! Si l'Homme sur la Terre parlait, il apprendrait beaucoup de choses. Mais l'Homme jase beaucoup, donc il n'apprend rien. Donc les Hommes, quand ils disent qu'ils discutent ensemble, ils ne font que jaser. Et lorsqu'ils jasent, ils se confrontent. Et celui qui a la plus grande capacité psychologique de jouer avec les mots confronte le plus, et finalement les autres sèchent ! (rires du public).

DM – *Ces personnes qui parlent ensemble, ça exprime quoi ?*

BdM – Des personnes qui parlent ensemble réalisent constamment que l'Esprit utilise différents cerveaux, d'ailleurs, ça fait partie des Lois cosmiques, l'Esprit utilise différents cerveaux pour se véhiculer. Donc si vous avez trois Hommes à une table, l'Esprit utilisera trois cerveaux pour véhiculer ce qu'il a à dire de façon universelle. Si vous avez dix Hommes, ce sera la même chose, si vous en avez deux, ce sera la même chose.

Un Homme qui est dans sa conscience se doit de parler avec un autre pour savoir jusqu'à quel point il sait. Tu ne peux pas… C'est impossible pour un être humain de penser à ce qu'il sait. Penser à ce que l'Homme sait ou penser à ce que l'Homme saurait l'amènerait à une fatigue terrible dans le mental, parce que c'est trop vaste le savoir. Mais si l'Homme le canalise et parle avec d'autres Hommes, à ce moment-là ce savoir se concrétise, se manifeste, et il devient, dans le monde, de la connaissance, mais pour lui ça demeure simplement un mouvement d'énergie.

DM – *Donc ces êtres qui ont une certaine conscience échangent entre eux exclusivement pour faire circuler l'énergie ?*

BdM – Ils échangent exclusivement pour faire circuler l'énergie, et au fur et à mesure où ils le font, ils s'aperçoivent qu'effectivement cette énergie va se manifester pendant un certain nombre d'heures, une certaine période, et va atteindre un "*climax",* et finalement elle va s'arrêter net.

DM – *Mais est-ce que ça aboutit à quelque chose de concret Inévitablement ?*

BdM – Ça dépend de la conscience objective de ces individus face à l'autorité de cette énergie. Si les Hommes sont capables de supporter l'autorité de cette énergie créatrice qui est très grande, à ce moment-là elle pulvérisera en eux la moindre des émotions, elle éliminera en eux la moindre des spiritualités et elle les forcera à amener dans le monde une nouvelle science.

DM - *Donc s'il y a échange au niveau dont on parle, et que les gens ne sont pas en mesure de vraiment passer à l'action dans le sens d'une science, c'est qu'il y a des ajustements de personnalités ?*

BdM – Il y a encore des ajustements de personnalités, il y a encore transmutation des corps subtils, et l'individu ne peut pas accélérer ce processus. Ça fait partie de la fusion de l'Esprit avec l'âme et ça dépend du statut évolutif de l'âme, ça dépend du temps qu'elle doit être pétrie.

DM – *Donc tout individu ne peut pas échanger indéfiniment. Il a sa mesure à lui, de la façon dont vous dites ça ?*

BdM – Chaque individu a sa mesure, et des individus selon leur mesure ont une plus grande capacité d'échange, ont une plus grande capacité de pénétrer dans ce que j'appelle les mystères. Les mystères étant l'étude des plans, des sept plans, autant matériel que psychique.

DM – *Mais est-ce que, dans un premier temps, l'individu…*

BdM – Je vais vous demander une question, excusez-moi. D'une façon, je connais la réponse évidemment, mais je vous la demande pour voir jusqu'à quel point résonne dans l'Homme cette inéluctable absurdité. Est-ce que vous concevez comme étant normal, naturel, que l'Homme ne sache pas ?

DM – *C'est une absurdité effectivement de ne pas savoir.*

BdM – C'est une absurdité.

DM – *Mais c'est un fait que beaucoup de gens ne savent pas.*

BdM – D'accord. O.K. Donc si l'Homme concède, conçoit que ne pas savoir, c'est une absurdité, je sais que l'Homme le conçoit, même s'il ne peut pas concevoir ce que savoir est ou représente. À ce moment-là, cette absurdité un jour doit être détruite, neutralisée, éliminée de sa conscience. Et pour qu'elle le soit, il faut qu'il parte du principe qu'il sait quelque chose. Et ça a l'air banal, mais je suis sûr que tous les gens dans la salle ici savent quelque chose.

Vous prendriez le moindre des personnages, et si vous leur parleriez – pas jaser, parler – ils vous répondraient, ils vous parleraient et vous verriez que quelque chose vient de cet échange. Évidemment, certaines personnes auraient une plus grande capacité de jouer avec les mots, de perfectionner le langage, d'avoir le mot juste. Ça, ça fait partie de l'ajustement du corps mental, mais chaque individu aurait quelque chose à dire. À partir du moment où

l'Homme sait qu'il a quelque chose à dire parce qu'il sait quelque chose, là, la chaîne commence !

Mais il faut que quelqu'un dans son expérience humaine lui donne l'opportunité, que ce soit femme, ami, mari ou petit chien, il faut que quelqu'un lui donne l'opportunité d'échanger par la parole. Si les Hommes ne le font pas, parce qu'on constate au cours de l'expérience psychologique de l'involution que personne n'a le droit à la vérité ou personne n'a toute la vérité, à ce moment-là on est fait, et on peut être fait pour des siècles !

DM – *Mais cette expérience l'ayant déjà vécue personnellement, c'est que lorsqu'on reconnaît ce que l'autre nous dit où on sait – donc moi personnellement, je pose une question où je développe dans une relation la possibilité pour l'autre de s'exprimer – lorsque je lui donne crédit ou je lui présente le fait que ce qu'il sait c'est ça, il développe automatiquement une impression de puissance et l'échange…*

BdM – Oui, mais ça, c'est normal, écoutez, c'est normal. Vous ne pouvez pas demander à l'Homme un jour dans son expérience de pouvoir supporter facilement le fait de savoir. Donc, que l'ego vibre, que les corps subtils vibrent, c'est normal. Mais avec le temps, il en arrivera à pouvoir le faire, et avec le temps ce sera une seconde nature de savoir.

Donc à ce moment-là, le principe de la polarisation, le principe du pouvoir, comme vous dites, n'existera pas. Mais l'Homme ne peut pas prendre conscience qu'il sait sans vibrer un petit peu au début. Parce que prendre conscience qu'il sait, au début, c'est prendre conscience qu'il a une autorité. Et prendre conscience qu'il a une autorité l'amène à cause de son manque de maturité à vouloir l'exercer, de là son illusion, de là son erreur.

Donc avec le temps, l'Homme saura et l'ego deviendra transparent, et le besoin du pouvoir disparaîtra et l'autorité n'existera plus en lui, parce qu'un Homme qui a le pouvoir de la parole n'a plus besoin d'autorité, parce qu'avoir besoin d'autorité, c'est avoir besoin de l'exigence psychologique de l'ego face au pouvoir. Un Homme qui sait n'a plus besoin d'autorité parce que déjà, il sait que ce qu'il sait ne vient pas de lui. Et si ce qu'il sait ne vient pas de lui, il n'a plus besoin de le dispenser.

DM – *Mais c'est ça, c'est que les gens perdent de vue cette dimension ?*

BdM – Oui, mais ça, ça fait partie de l'inconscience. Il faut quand même donner à l'Homme un certain temps, il faut donner à l'Homme un certain nombre d'années pour en arriver à pouvoir supporter le vacuum de sa conscience, c'est-à-dire supporter le fait que la pensée vient d'ailleurs, supporter le fait que la pensée dans son ordre grammatical, syntactique, peut passer du JE au TU, que la pensée peut passer du stage de la réflexion au stage de la communication, ainsi de suite, selon son niveau d'évolution.

Donc il faut que l'Homme s'habitue à ceci, il faut que l'ego s'habitue à la neutralité, et ça, il faut lui donner le temps, mais il faut d'abord lui donner la chance.

Donc, que l'ego ne soit pas capable pendant un certain nombre d'années de réellement supporter cette nouvelle vibration, c'est normal, mais que l'Homme lui donne l'opportunité, la chance de réaliser qu'il sait, ça fait partie déjà de sa générosité. Et si l'Homme est généreux par rapport à l'Homme, l'autre prendra conscience, et avec le temps, lui aussi

deviendra généreux par rapport à l'Homme, et ça se continuera, et ça se continuera. Et c'est ça qui créera une nouvelle évolution, une nouvelle conscience mentale sur le plan matériel.

DM – *Mais vous parlez d'années ?*

BdM – Je parle de siècles, pas d'années, je parle de siècles !

DM – *Soutenir un échange pendant des années avec une personne à qui on donne un crédit dans un échange, qu'on donne confiance ou qu'on donne une oreille, une écoute, et que la personne se sert de son savoir pour le personnaliser pendant des années, il y a des conséquences. Du moins dans les décisions que l'individu va prendre ?*

BdM – Oui, il y a des décisions.

DM – *Est-ce que vous n'amplifiez pas, à ce moment-là, l'expérience de l'âme chez l'individu, à favoriser son impression de savoir, de forces ou d'éléments qui viennent de l'invisible ?*

BdM – Non, parce qu'avec le temps il sera "*contre-checké"*.

DM – *Dans quel sens ?*

BdM – Il sera "*contre-checké"* par d'autres individus qui savent. Il sera "*contre-checké"* par d'autres individus qui sont capables de voir à travers la subtile illusion de son ego. Un individu qui, d'abord, sait, va avoir tendance à se connecter avec des individus qui savent plus ou moins, et quelque part dans le temps, il va frapper des individus qui savent suffisamment pour ajuster ce que lui sait. Il y a un système de "*check*", *"balance and counterbalance" (balance et contrebalance).*

DM – *Entre les individus ?*

BdM – Entre les individus effectivement. Ce ne sont pas les gens du monde qui vont lui dire ceci, mais ce sont les gens qui sont en parallèle avec le monde. Et à ce moment-là, avec le temps ça va s'ajuster, avec le temps ça va s'ajuster. Tu ne peux pas indéfiniment manipuler une haute vibration sans, avec le temps, rencontrer quelqu'un qui manipule la même vibration. Donc à ce moment-là, si l'Homme n'est pas suffisamment conscient, neutre dans son mental, et qu'il a tendance à vivre un peu du pouvoir dans cette première expérience, il sera ajusté par d'autres. Il sera forcé par l'Esprit des autres à ajuster son Esprit.

DM – *Comment se fait-il qu'une personne puisse savoir pour les autres ou savoir dans un évènement, ou même savoir tout simplement, lorsqu'il a un domaine de dialogue ou de discussion qui ne touche pas son ego, comment ça se fait qu'il ne peut pas savoir pour lui intégralement sur son avenir ou sur son développement ?*

BdM – Parce qu'il n'est pas suffisamment conscient.

DM – *Pourtant il sait, un peu ?*

BdM – Oui, oui, il sait un peu, mais savoir, c'est vaste. Savoir, ça veut dire quoi ? Ultimement, savoir, ça veut dire quoi ? Ça veut dire savoir tout. Un Homme qui sait doit savoir tout. Savoir tout, ça veut dire avoir accès à l'information, mais avoir accès à l'information dans la mesure où cette information est utile. On ne doit pas tomber dans l'illusion psychologique du Tout qui représenterait une infinité psychologique de l'ego pour les besoins satisfaisant l'ego.

C'est absolument inutile pour un Homme de savoir des choses qui ne lui servent pas ou qui ne servent pas à l'évolution de l'Humanité, ou qui ne servent pas à l'évolution de son travail. Ce serait peine perdue, ce serait énergie perdue. D'ailleurs l'Homme ne peut pas… Prenez le cerveau humain comme un cerveau électronique, il y a tant de mémoires qui peut se rentrer ou tant d'informations qui peut se rentrer dans ce réseau, sinon le réseau éclate.

Donc à partir du moment où l'Homme est en connexion suffisamment avancée avec les circuits universels, ou qu'il puisse instantanément constater sa relation mentale avec un psychisme cosmique, à ce moment-là il va savoir ce qu'il a besoin de savoir. Ça fait partie de sa créativité, ça fait partie de son plan de vie, ça fait partie de sa programmation créatrice. Il ne veut pas savoir des choses qui ne sont pas utiles à sa conscience.

DM – *Est-ce qu'une personne peut être empêchée ? Est ce qu'on lui l'empêche de savoir des choses pour qu'il vive son expérience d'âme ?*

BdM – On lui empêchera de savoir des choses dépendant de son statut universel. Un Homme qui aurait un statut universel élevé serait empêché de savoir des choses, pour empêcher que des choses sues troublent trop l'esprit de l'Humanité. Un Homme qui aurait un statut universel, entre parenthèses, inférieur, c'est-à-dire d'un ordre moindre sur le plan de la responsabilité psychique et cosmique de la conscience, serait empêché de savoir certaines choses ou trop de choses, parce que ça ne fait pas partie de son travail, ça ne fait pas partie de sa Lumière, ça ne fait pas partie de sa fonction, ça ne fait pas partie de sa créativité, ainsi de suite.

DM – *Donc ce n'est pas lié à l'expérience de l'âme ?*

BdM – Non, non, non, ce n'est pas relié à l'expérience de l'âme, c'est relié au statut de l'âme. Qu'est-ce que c'est le statut de l'âme ? C'est sa capacité de supporter de façon absolue l'indivisibilité du lien entre la Lumière et son plan.

DM – *O.K. Dans le même ordre d'esprit, si une personne d'un statut, comme vous dites, inférieur, qui n'a pas un mandat collectif au niveau de son savoir, une personne comme ça consulte ou rencontre une personne qui a une vision, ou disons un savoir plus large, et demande à cette personne qui a un savoir plus large d'être informée sur sa personne, est-ce qu'elle sera capable d'utiliser le savoir de l'autre pour son bien-être personnel ?*

BdM – Pas nécessairement. L'autre personne pourrait être coupée de l'information afin de permettre à cette personne-là, qui recherche ce savoir, d'en arriver à le reconnaître à travers l'expérience. Bon, je vais vous donner un exemple.

Souvent j'ai des hommes ou des femmes qui viennent me voir et qui me disent : "*Quand est ce que je vais rencontrer mon cheval blanc ou ma petite poulette grise...* (rires du public). Et jamais je ne vais dire, à moins que j'aie des raisons particulières, à des gens proches, mais je ne vais pas dire : *"bon, ben, vous allez rencontrer votre ami dans douze ans"...* Parce que premièrement, je les découragerais, deuxièmement je les découragerais, et troisièmement je les découragerais (rires du public).

Donc à ce moment-là, je me retiens, et les gens vivent leur expérience, et je peux dire : "*bon, ben, vous rencontrerez quelqu'un dans un temps assez rapproché"*, et là, ça amènera à d'autres choses, pour les amener à réaliser qu'ils ont un acheminement à faire avant de pouvoir rencontrer cette "pouliche" ou ce "poulain", sinon c'est interférer. C'est faire de la voyance, et moi je ne me considère pas un voyant.

Ce n'est pas mon rôle dans le monde de faire de la voyance. Effectivement je vois, mais je ne vois pas pour les raisons que voient les voyants, ce n'est pas mon rôle. Je n'ai pas d'expérience d'âme à ce niveau-là. Donc si je donne de l'information, ce que je n'aime pas faire, mais si je le fais, ce sera pour des raisons de compréhension.

DM – *Mais je repose la question, quelle est l'utilité de savoir entre personnes qui savent un peu ?*

BdM – Les personnes qui savent un peu ont plus de liberté. Des personnes qui savent un peu, peuvent faire ça, une personne qui sait un peu peut donner de l'information à une autre personne, et ça, ça va consolider son doute vers elle-même, ça va le consolider… Pardon, ça va le faire éclater, et ça va le consolider dans un sens où elle peut se tromper ou elle peut avoir l'heure juste.

Si l'information est juste, ça va réduire le doute, mais plus tard on lui enverra de l'information fausse, donc ça créera un doute. Et ensuite on lui donnera de l'information précise, donc ça éliminera le doute. Il y aura un jeu comme ça pendant des années, parce que tous les voyants savent qu'ils se trompent.

DM – *Bon, c'est vrai.*

BdM – Ben, oui, ça fait partie de la voyance de se tromper !

DM – *Évidemment.*

BdM – Ben, oui, alors ça pourquoi ? Parce que si l'Homme était voyant et ne se trompait pas, à ce moment-là l'Homme serait dans le pouvoir.

DM – *Exact.*

BdM – Et ceci n'est pas permis que l'Homme connaisse le pouvoir tant qu'il n'y a pas suffisamment de fusion, parce que ça irait à sa tête. L'Homme ferait des choses, commettrait des gaffes des débuts, il interfèrerait avec l'évolution de la Terre. Il poserait des gestes prophétiques qui forceraient tous les regards du monde vers lui pour la prise de

possession de l'information visant à corriger ou à empêcher certains évènements, donc ce serait le bordel astral sur la Terre.

DM – *Vous êtes en train de nous dire qu'il est interdit de trop savoir ?*

BdM – Non, il n'est pas interdit de trop savoir, mais il est interdit de trop dire ce que l'on sait.

DM – *Il y a une nuance, là ?*

BdM – Ah ! Ben, une très grande nuance ! Moi il y a beaucoup de choses que j'aimerais dire, il y a beaucoup de choses dont je voudrais parler, et je ne peux pas le faire. Ce n'est pas parce que je ne veux pas le faire.

DM – *C'est parce que ça vous est interdit ?*

BdM – Ça m'est coupé, la parole est coupée, c'est coupé ! C'est comme un fil qui est coupé, le jus ne passe pas et je deviens niaiseux. Donc si je deviens niaiseux, je n'ai pas de choix, je dois demeurer niaiseux. Donc autant l'Homme qui sait, peut passer du zéro à une infinité dans le mental, autant l'Homme qui sait un peu moins, est moins restreint.

Déjà, moi je suis beaucoup plus restreint dans ce que je sais, ou dans ma fusion qui fait partie de mon savoir, que les Hommes qui ont une certaine conscience, parce que ma responsabilité est plus grande ; parce que les conséquences de mes gestes, les conséquences de mes actes ont des portées plus vastes, donc j'ai beaucoup plus de restrictions. Si vous voulez de la voyance, il ne faut pas venir me voir, il faut aller voir des gens qui savent un peu, et qui, eux, dans le service de l'âme, dans le karma de l'âme, peuvent exploiter cette expérience pour leur propre personnalité, et vous pour votre propre personnalité.

DM – *On disait tout à l'heure qu'il est absurde de ne pas savoir. Le poids de l'absurdité, ce n'est pas nous qui avons à le supporter finalement ?*

BdM – Le poids de l'absurdité elève d'une constatation mentale de l'Homme de ne pas avoir accès à l'infinité de son mental, dans la mesure où il a besoin de cette infinité pour, sur une planète, travailler à l'évolution ou à l'exécution d'une construction ! C'est ça l'absurdité.

DM – *Donc un individu qui veut savoir et qu'il lui est interdit ou bloqué de savoir, je ne parle pas à votre niveau, mais je parle au niveau des gens en général, doivent quand même savoir quoi faire avec ça ?*

BdM – Un individu qui veut savoir par lui-même, vivra une certaine interdiction, parce que vouloir savoir, ça fait partie du désir de l'ego, alors que savoir fait partie de la fusion de l'Esprit avec l'âme. Savoir, c'est une conséquence de l'alliance entre les hiérarchies cosmiques, les circuits universels, les différents mondes et l'Homme. Alors que vouloir savoir, ça fait partie de l'étude personnelle de l'Homme, de sa compétence.

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

014 - LES SUPERSTITIONS

DM – *Nous abordons maintenant la deuxième partie, avec le thème de : "La superstition". Bernard, dans l'évolution de tout être humain, on rencontre éventuellement une sorte de fascination pour des phénomènes comme la magie, le vaudou, les formes d'ensorcellement, d'envoûtement, d'une façon simple dans notre société moderne, ça se reflète dans le vendredi 13, "renverser du sel sur la table", et les gens accordent des symboles... Et même certaines personnes vont prendre des décisions sur ces types d'influences là. J'aimerais commencer d'une façon très crue en prenant quelque chose qui frappe. Est-ce que la magie, dans le sens du vaudou ou des formes d'ensorcellement quelconque, existe vraiment sur la planète ?*

BdM – Oui, oui, effectivement. Autrement dit, la relation psychique entre le plan astral et le plan mental de l'Homme existe sur la planète, on ne peut pas discompter la relation entre l'invisible astral et l'invisible matériel, tellement que je dirais qu'un Homme ne peut pas commencer à explorer le réel, sans passer par les illusions du surréel.

DM – *Ce que les gens appellent le surnaturel ?*

BdM – Ce que les gens appellent le surnaturel, parce que le surnaturel représente l'interface de la composition logique des évènements sur le plan matériel. Le surnaturel représente la Loi astrale sur la Terre, le surnaturel représente, sous des myriades de facettes, la domination du surnaturel sur la Terre, ce que vous appelez les superstitions, ainsi de suite.

Ce sont des formes extrêmement primitives de connaissances qui jouent beaucoup avec l'émotion, avec l'émotif, qui jouent beaucoup avec la crainte, mais qui demeurent des régions du surréel, qui sous-tendent l'expérience de l'âme dans le corps matériel. Et un Homme qui passe de l'involution à l'évolution, c'est-à-dire un Homme qui passe de l'expérience de l'âme à l'expérience de l'Esprit, ou qui passe de l'ignorance au savoir, va être acheminé dans ce processus-là, à…

DM – *Investiguer ?*

BdM – Non pas investiguer, mais à subir la pénétration de ces formes de connaissances là, qui sont basées sur le surréel, mais qui doivent être comprises afin de ne pas tomber dans la trappe hermétique ou ésotérique, ou occulte ou magique, de ces fonctions astrales sur la Terre.

DM – *Est-ce que vous dites qu'un individu, dans un processus d'évolution de conscience, sera inévitablement pris au piège, pris à voir des expériences de surnaturel ?*

BdM – Ça dépend de son expérience d'âme, ça dépend de sa sensibilité astrale, ça dépend jusqu'à quel point son corps astral est débalancé..

DM – *Les phénomènes arrivent quand on a un débalancement ?*

B d M – Oui. Quand le corps astral est moindrement, légèrement débalancé, ces phénomènes-là se produisent parce que le corps astral, c'est un corps subtil, donc c'est un corps d'énergie, et il enregistre tout ce qui fait partie du surnaturel, sur le plan du subconscient, quand il est bien ordonné. Quand il est désordonné, il enregistre ces mêmes phénomènes, mais au niveau de ce que nous pourrions appeler l'expérience astrale.

Pour que l'Homme soit en contact avec le surnaturel, il faut que son corps astral soit débalancé, que ce soit pour une raison karmique ou que ce soit pour une raison de travail, ou que ce soit pour une raison de service à l'Humanité, il faut que le corps astral soit débalancé, parce que c'est justement le débalancement du corps astral qui permet aux forces ou aux entités dans ces plans-là, de communiquer, de se mettre en syntonicité avec lui.

Donc si vous regardez les gens qui sont moindrement médiumniques, qui sont moindrement en relation, si vous voulez, avec les plans de ce que vous appelez le surnaturel, ces gens-là ont tous des personnalités qui ne sont pas facilement adaptables au monde dur et colossal, et dense, de la matière. Ce sont des gens qui sont plutôt éthérés, ce sont des gens délicats, souvent ce sont des gens qui sont délicats de santé, donc il y a une relation là.

DM – *Donc si on tient compte du fait qu'encore là, dans le cinéma, il y a de plus en plus d'expressions de ces phénomènes de symbologies magiques, de symbologies qui deviennent des créations dans la démonologie, des choses du genre, toutes les expressions de diable, ces choses-là, vous dites que le débalancement permet à ces choses-là d'arriver.*

Si on tient compte que notre planète est de plus en plus débalancée, en tout cas la psychologie humaine est de plus en plus débalancée, est-ce qu'on peut s'attendre dans les années futures, à ce qu'il y ait des manifestations concrètes de ces énergies, de ces forces dites invisibles, tenant compte du fait que le déséquilibre pour la masse des gens, à cause de la drogue et de toutes ces choses-là, peuvent débalancer l'individu ?

BdM – Ce que nous allons rencontrer au cours des années à venir, c'est une plus grande "propensité" de l'Humanité à subir le choc astral. Donc nous allons voir beaucoup de maladies mentales, nous allons voir beaucoup de personnes marcher sur la rue et se parler, nous allons voir beaucoup de personnes s'intéresser à ce qui est occulte. Nous allons voir beaucoup de personnes prendre conscience de certaines choses dites "anormales" dans leur vie, et ne pas nécessairement pouvoir les comprendre, donc très possiblement en souffrir.

Nous sommes rendus à un point aujourd'hui, à la fin du vingtième siècle, où la psychologie, où la psychiatrie, surtout la psychologie, doit s'interroger, même je dirais, la philosophie doit s'interroger sur les questions qui ont rapport avec l'affaiblissement des facultés humaines, parce que ce n'est jamais l'Esprit de l'Homme qui est en danger, c'est l'âme.

L'Esprit c'est inviolable, mais l'âme elle, elle est très très violable, elle est très assujettie à ce que je pourrais appeler la terreur astrale, à l'ambiguïté astrale, à la pénétration astrale, à

la mystification astrale. Et les drogues aidant, les films de toutes sortes aidant, les musiques modernes aidant, toutes ces forces agissent sur la psyché de la masse mondiale, et vont créer, au cours des générations qui viennent, une "propensité" individuelle à la dislocation du corps astral, ou du moins le débalancement de son axe.

Et si la psychologie n'est pas apte à évoluer dans le sens d'entreprendre une étude réellement volontaire dans cette situation-là, à ce moment-là on sera réduit à donner à l'Homme ou aux gens des produits pharmaceutiques, pour aider ou pour réduire la conséquence de ces actions éthérées.

Alors que l'Homme pourrait réellement reprendre "ses esprits", s'il était réellement pris en charge par des psychologues connaissant ces Lois-là, et c'est évident que si nous prenons la masse mondiale au large, vous avez des groupes, vous avez des couches sociales, vous avez des milieux qui peuvent s'intéresser à des idées qui font partie de cette nouvelle science dont je parle, mais dans le monde en général, les gens ne vont pas aller vers ça.

Donc ils vont vers les psychologues, et les psychologues ont intérêt ou auront intérêt à réellement regarder de plus près le phénomène humain à ce niveau-là, parce que l'évolution d'une civilisation, les cycles d'une civilisation, et les forces qui sont derrière, tout l'agencement d'une civilisation, c'est absolument extraordinaire, c'est totalement occulte !

Ce que nous percevons sur le plan matériel de la vie, c'est une infime partie de tout ce qui se trame derrière ! Il y a un livre, il y a quelques années, qui avait été écrit par un Américain, qui a fait beaucoup de bruit, je crois que le livre, le titre c'était : "*La mort clinique"* ou quelque chose comme ça, "*La mort clinique"* ?

DM – *Peut-être un film ?*

BdM – Peut-être un film… Ils ont statiquement reconnu que beaucoup de personnes, après des accidents, vivaient des expériences qui étaient extrêmement communes les unes par rapport aux autres, autant dans l'Orient que dans l'Occident, et il y a des gens qui s'intéressent à ce phénomène-là. Mais on ne s'intéresse pas suffisamment occultement à ces domaines-là. On s'intéresse à ces domaines-là d'une façon psychologique, d'une façon philosophique, c'est un intérêt qui est plutôt captivant, au lieu d'un intérêt qui est réellement pénétrant.

DM – *Scientifique ?*

BdM – Scientifique dans un autre sens, ça ne peut pas être scientifique dans le sens ancien, d'ailleurs la science de l'avenir sera scientifique dans un sens beaucoup plus différent qu'aujourd'hui, mais seulement à partir du moment où l'Homme, le scientifique lui-même, aura la capacité de vivre, non pas de la connaissance acquise, mais de la connaissance créée.

Si nous vivons de la connaissance acquise, nous allons retomber dans les mémoires de l'Humanité, nous allons réinventer le mensonge et le réappliquer d'une autre façon. Par contre, si nous vivons ou nous manifestons une mémoire créatrice, si nous établissons nous-mêmes les règles du jeu en ne craignant pas les opinions de ceux qui légifèrent au niveau de

l'autorité de la connaissance, à ce moment-là nous irons très loin dans le domaine du naturel et du surnaturel, parce que les deux se rejoignent.

Il y a des Hommes aujourd'hui, des scientifiques, des chercheurs, qui s'en vont dans cette direction, mais ils sont encore trop spirituels pour réellement pouvoir comprendre le lien entre la faisabilité de leur science et l'inadaptibilité temporelle de leur science. Je connais beaucoup de scientifiques, ce sont de grandes âmes, ce sont de beaux Esprits, mais ce ne sont pas de grands Esprits… Je voudrais réellement concentrer sur ce mot-là !

Quelle est la différence entre un bel Esprit et un grand Esprit ? Un bel Esprit, c'est un Esprit qui est capable de facilement intuiter son âme. Un bel Esprit, c'est un Esprit qui a la capacité d'aller suffisamment profondément dans l'âme pour faire surgir de sa conscience astrale des connaissances intuitives, mais qui font encore partie de l'expérience de l'âme, de l'ego.

Donc à ce moment-là on reconnaît... Et dans mon expérience, j'ai rencontré beaucoup de personnes qui ont de beaux Esprits et qui, constamment, pendant des années et des années, font de la recherche, et pendant des années et des années, souffrent à travers leurs recherches. Pourquoi ? Parce que ça fait partie de l'expérience de l'âme.

L'Homme doit avoir un grand Esprit. Qu'est-ce que c'est un grand Esprit ? Un grand Esprit c'est un Esprit qui, d'abord, reconnaît les Lois du temps en ce qui concerne le dévoilement de la science à l'Humanité. Un Homme qui n'est pas capable de reconnaître les Lois du temps, en ce qui concerne le dévoilement de la science de l'Humanité, est automatiquement lié à une expérience karmique, et il va souffrir jusqu'à ce qu'un jour, il comprenne que ces Lois de temps là sont inviolables.

L'Humanité ne peut pas passer au stage de la science cosmique sur la Terre, tant qu'elle n'aura pas terminé le stage final de la science ahrimanienne sur la Terre, ce sont des cycles. Et la science ahrimanienne sur la Terre est rendue à un point tellement avancé que, pour réellement faire avancer la science universelle ou la science créative, ou la science éthérique, ou la science du mental pur, il faut que les Hommes qui ont un grand Esprit donnent la chance à des Hommes qui ont de beaux Esprits, de reconnaître leurs illusions !

DM – *Comment ?*

BdM – En retardant l'application de leur science, c'est-à-dire en ne créant pas pour eux trop d'exposition frontale à la mise en marché dans le monde de cette science-là. Et ça, ça demande un grand Esprit.

Si les Hommes qui ont de grands Esprits rencontrent des Hommes qui ont de beaux Esprits, et qu'ils sont capables au cours de leurs rencontres, de leurs pourparlers, de leur faire comprendre et réaliser les Lois du temps, en les intégrant dans une démarche progressive, intelligente, non assise sur le besoin égoïque de prouver quoi que ce soit, à ce moment-là ces gens-là pourront développer des liens très intenses, pourront faire avancer leurs démarches, pourront apprendre des choses.

Ils pourront reconnaître finalement, de la part de ces Hommes qui ont un grand Esprit, que la science universelle, créative, issue d'un mental éthérique, ne peut pas s'appliquer sur notre planète avant que le voile du temps soit déchiré. Et ce voile de temps là ne sera pas déchiré avant – dans le temps le plus court – avant 1998. Donc il ne peut pas rien se passer sur la Terre dans ce sens-là avant 1998.

Et 1998, c'est le début seulement de ce mouvement profond de la conscience humaine vers la prise de conscience "*éthérico-mentale"* du mémoriel universel cosmique de l'Homme. C'est à partir de ce temps-là que l'Homme – et quand je dis l'Homme, je ne dis pas beaucoup d'Hommes – je dis que des Hommes auront la capacité finalement de convertir d'une façon étrange la matière mentale du psychisme collectif de l'Humanité en une matière totalement créative, individualisée, et n'appartenant plus à l'Humanité que nous connaissons.

DM – *Mais du même coup, vous signez le fait qu'il y a des gens qui savent déjà la science de l'avenir, qu'ils ont accès à une science que l'on qualifie, dans la masse, de surnaturelle. Vous dites : il y a déjà des gens qui ont accès à de l'information qui fait partie de l'avenir ?*

BdM – Il y a des Hommes qui ont accès à de l'information qui fait partie de la science de l'avenir, mais ils ont l'illusion qu'ils peuvent appliquer aujourd'hui cette science de l'avenir, et cette illusion fait partie de l'expérience de l'âme.

DM – *Mais pourquoi on leur a donné cette information ?*

BdM – Parce que ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie de l'expérience qu'ils doivent vivre, pour en arriver finalement à reconnaître que le passage de la conscience matérielle à la conscience éthérique, le passage du mémoriel de l'Humanité au mémoriel cosmique ne peut pas se faire en fonction des désirs, des besoins de l'ego. Ça fait partie des Lois cosmiques de l'évolution.

Ça fait partie du contact entre l'Homme et d'autres civilisations, ça fait partie du contact entre l'Homme et sa conscience éthérique, ça fait partie de la subtilisation de son corps mental à un autre niveau. Ça fait partie de la pénétration de l'Esprit dans la matière, ça fait partie de l'arrêt complet sur l'individu de la programmation karmique de l'âme, ça fait partie de la réduction finalement de la connaissance humaine à rien, pour la prise de conscience du savoir humain à l'infinité. Donc ça fait partie des Lois de l'évolution.

DM – *Ce que vous dites… C'est qu'un individu qui est conscient doit savoir des choses pendant des années avant de pouvoir les appliquer concrètement, et que ça, ça fait partie de son initiation ?*

BdM – Oui.

DM – *Donc un individu conscient, c'est un "mal-né", il n'est pas né dans son temps, il est né avant son temps ?*

BdM – Non, il est né dans son temps, mais il a beaucoup de temps pour comprendre ce qu'il doit vivre. Ça prend un certain temps pour comprendre ce que l'on doit vivre à ce

niveau-là, donc c'est ça l'initiation, c'est ça la transmutation des corps subtils. Sinon, si l'Homme aujourd'hui était donné le moindre aspect d'une science véritable, il ne serait pas capable de composer avec elle parce qu'il serait régi par les Lois ahrimaniennes.

Il serait régi d'abord par les Lois de la civilisation, il serait régi par les Lois du "*trafiquage"* d'idées, il serait régi par les Lois de la conséquence, il n'aurait même pas eu le temps de créer un noyau suffisamment conscient pour supporter le choc que créerait cette science dans un milieu aussi mal organisé que nous avons sur notre planète. C'est pour ça que tous les inventeurs, tous les gens qui ont intuité de grandes choses ont souffert de leur expérience, pourquoi ? Parce qu'ils vivaient l'expérience de l'âme.

Et un Homme conscient ne peut pas sombrer dans cette illusion, un Homme conscient des Lois occultes du mental, un Homme conscient des Lois occultes qui s'appliquent à la régence des tribunaux, qui s'occupent à la régence des gouvernements invisibles sur la Terre ou dans le Cosmos, ne peut pas vivre une expérience comme ça. Ce serait en dessous de lui-même, ce serait en dessous de sa participation créative à cette réorganisation hiérarchique de l'énergie créative.

Il faut que l'Homme en arrive finalement à réellement comprendre comment ça se meut une planète, comment ça se meut une race, une civilisation, comment ça se développe une vie mentale créatrice, et comment ça se termine, finalement, une conscience involutive qui fait partie de l'expérience de l'âme, donc qui fait partie de l'expérience collective de l'Humanité. Sinon, ça donne quoi d'être conscient ?!

Un Homme conscient n'est pas intéressé à souffrir, un Homme conscient n'est pas intéressé à vivre constamment des obstacles, un Homme conscient est intéressé simplement à la paix. Donc s'il est scientifique et qu'il doit travailler dans un domaine qui lui permet de travailler avec d'autres individus ou d'autres niveaux, à la concrétisation sur une planète d'une science réellement créatrice, il ne peut pas indéfiniment souffrir. Ça irait contre sa nature.

Donc l'Homme conscient est très conscient des Lois du temps, c'est pour ça que même s'il était approché par différents partis, à œuvrer ou à travailler dans le domaine de la science, par exemple, il le ferait indirectement, à travers d'autres individus, pendant une longue période de temps, pour les amener finalement à réaliser et à comprendre que le temps, c'est la clé à la transmutation de la matière. Comme le temps, c'est la clé à l'application des grandes sciences. Comme le temps, c'est la clé à la réalisation du rêve cosmique de l'Homme, c'est-à-dire l'abolition totale de la science matérielle telle que nous la connaissons aujourd'hui, science ahrimanienne, telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Si nous prenons, par exemple, le phénomène nucléaire, si nous étudions d'un point de vue purement mental la nature de l'atome, nous voyons que l'atome n'a rien à voir avec la particularité que lui donne la science d'aujourd'hui. La raison pour laquelle la science d'aujourd'hui donne à l'atome sa qualité particulière, c'est parce que la science est obligée d'observer l'atome à travers des instruments d'optique ou des instruments magnétiques qui sont régis par les Lois de la lumière spatiale que nous connaissons au niveau de notre corps astral.

Donc notre corps astral est devenu pour nous l'instrument à travers lequel nous utilisons différentes formes de techniques ou différentes techniques qui sont elles-mêmes à la mesure de la perception astrale de notre énergie.

Si l'Homme utilisait un autre véhicule comme le véhicule éthérique pour regarder l'atome, l'Homme ne verrait pas l'atome comme il est, et il réaliserait que le véhicule éthérique a la capacité de changer le taux vibratoire de l'atome, donc d'éliminer dans la recherche sur l'atome ou dans l'utilisation de l'atome, les projets de fusion ou de fission. Donc à ce moment-là, la radioactivité serait éliminée de la planète et les dangers qui coïncident avec cette activité serait éliminés.

Il faut savoir quand même qu'est-ce que c'est de la radioactivité, on ne peut pas simplement constater en laboratoire qu'est-ce que c'est ! Parce qu'à partir du moment où on le constate en laboratoire, à ce moment-là on en est déjà temporellement victime, à court ou à longue échelle. À partir du moment ou Curie a reconnu la radioactivité, le danger conséquentiel de la radioactivité a été vécu pendant des générations et jusqu'à Tchernobyl, ainsi de suite.

La radioactivité, c'est une nature qui fait partie des forces élémentales, qui constitue l'aspect animal de l'atome. Donc l'atome, dans sa qualité vibratoire, naturelle, astrale, représente des couches d'énergie, dont les forces élémentales se servent pour créer sur notre planète ou dans les mondes, les couches inférieures et nécessaires de l'énergie, afin de supporter les très hautes tensions magnétiques qui existent dans le Cosmos et qui sont responsables pour la création des courants telluriques, autant sur le plan mental, sur le plan astral, que sur le plan éthérique.

Donc la fonction de l'atome dans le Cosmos, ce n'est pas de servir de source d'énergie, mais c'est d'absorber le rayonnement magnétique des forces supérieures qui font partie de l'organisation mentale, astrale, éthérique, du Cosmos dans la matière. Donc l'atome, dans sa fonction universelle, est équivalente, même au niveau de l'organisation totale et globale, et universelle des planètes, est équivalente à une immense enveloppe qui absorbe des rayons cosmiques, non pas de l'ordre solaire, mais d'un autre ordre.

Si nous regardions le Cosmos à partir du plan éthérique, nous ne verrions pas les planètes comme étant des sphères, et des soleils comme étant des centres, dont ou autour desquels les sphères se promènent. Nous verrions le Cosmos comme une immense planche qui n'a aucune dimension, qui n'a aucune dimension en verticalité, en épaisseur, en largeur ou en longueur.

DM – *Ce qui me fascine, c'est que je vous écoute, puis je sais que c'est ça, mais je ne serais pas capable de vivre avec tout ce savoir-là dans mon quotidien, comment ça se fait qu'un être peut…*

BdM – Mais même moi je ne vis pas avec ça, parce que quand je parle de ces choses-là, aussitôt que je les ai parlées, je ne m'en rappelle plus. C'est pour ça que je peux parler de ces choses-là. Si je me rappelais de ces choses-là et que je pensais à ces choses-là, je serais un très bon candidat pour "*Hippolyte de la Fontaine" (Institut Universitaire en santé mentale – Montréal).*

Donc comme je ne pense pas à ces choses-là, je les canalise, à ce moment-là elles ne me servent pas, elles servent à la science, elles servent à l'Homme à différents niveaux, mais moi elles ne me servent pas parce que je ne suis pas intéressé à la connaissance, qu'est-ce que vous voulez que je fasse de la connaissance !

La connaissance, c'est une fonction psychique de l'ego qui sert à donner au moi une prise de conscience d'êtreté, comme je vous ai dit dans l'autre section de la conférence. Alors que dans une fusion, l'êtreté n'est pas nécessaire pour l'Homme, parce que la réflexion n'est pas sujette à lui donner quoi que ce soit, puisqu'elle n'existe plus dans la fusion, la réflexion. Et si elle n'existe plus, la réflexion dans la fusion, à quoi sert la connaissance qui, en elle-même, n'est que la manifestation réflective de la Lumière qui passe à travers la lentille transparente de l'ego ?! C'est ça que l'Homme doit comprendre.

Et c'est la même chose, la différence entre le corps astral et le corps éthérique, la différence entre la mémoire et la non-mémoire, la différence entre la conscience et l'inconscience, la différence entre la connaissance et le savoir, la différence entre la fusion et son absence, c'est la différence entre l'infinité de la matière et la finitude de la matière. C'est la différence entre l'infinité du Cosmos et la finitude du cosmos qui, astronomiquement pour nous, est observé à travers nos télescopes ou nos sciences astronomiques.

Il est évident que l'Univers doit être beaucoup plus grand que ce qu'il représente, puisque l'Univers, dans sa totalité, ne peut pas être le produit d'une composante tridimensionnel, pourquoi ? Parce que la tridimensionnalité ne coexiste qu'avec la particularité du corps astral. Sur le plan du corps éthérique, la tridimensionnalité n'existe pas, et sur le plan du corps mental, la tridimensionnalité n'existe pas parce que le plan mental, c'est la demeure inconnue de l'Homme, de l'Esprit. C'est sur le plan mental que vit, que coexiste, que se meut, que se déplace l'Esprit.

Le plan mental? c'est un Univers en soi, donc il est inutile pour nous de chercher trois dimensions dans le plan mental. La seule faculté tridimensionnelle que possède l'âme, c'est la faculté de permettre au corps astral de répondre dans le matériel à des impressions qui, dans la totalité, permet au subconscient de répondre d'une façon connectée à son propre plan qui est le plan de l'âme, qui est le plan de la mort, qui est le plan qu'on appelle le plan astral.

Donc l'Homme a seulement un plan, l'Homme a seulement un véhicule qui lui donne accès à la tridimensionnalité, et ce véhicule-là, c'est le corps astral. Ses autres véhicules, le plan mental et le plan éthérique, n'ont aucune dimensionnalité. Et à partir du moment où l'Homme va passer d'une expérience à une autre, à ce moment-là il n'aura plus besoin de la conscience de l'êtreté, parce que sur le plan éthérique, il n'en a pas besoin, et sur le plan mental non plus.

Le mental est à l'éther ce que l'émotion est à l'astral. Donc pourquoi il y a des gens qui demandent : *"mais pourquoi les âmes sont venues dans la matière, les âmes auraient pu aller ailleurs, pourquoi les âmes sont venues dans la matière"*... Je vous le demande ! (*Coupure enregistrement)... (Reprise en cours)* (…) Où tu veux faire de l'expérience, où tu...

DM – *Pour se donner une densité !*

BdM – Pour se donner une densité. À travers quoi ? À travers l'exercice du corps astral, et le corps astral dans son exercice, autrement dit dans sa vitalité, correspond parfaitement à la conscience des cellules du corps matériel. Donc le corps astral dans sa nature vibrante, vibre à la tridimensionnalité de la matière, il donne la tridimensionnalité à la matière. C'est le corps astral qui donne la tridimensionnalité à la matière. La matière n'est pas tridimensionnelle par elle-même, elle devient tridimensionnelle à travers l'activité magnétique du corps astral. Si on pousse plus loin cette conversation, qui frise le néantisme…

DM – *Mais on touche le surnaturel ?*

BdM – On touche le surnaturel et on touche le naturel, et on comprend le naturel, et on se désengage du naturel. À partir du moment où on commence à se désengager du naturel, à ce moment-là on commence à comprendre le surnaturel, et là, finalement, on le dépasse, parce qu'il faut le dépasser, le surnaturel ! Parce que le surnaturel, c'est la seule dimension psychique de l'ego qui permet à l'âme d'inverser la réalité et de donner à l'Homme l'impression que la tridimensionnalité est inévitablement reliée et connectée à son êtreté. C'est une illusion !

Le concept de l'êtreté qui a été physicalement touché par l'esprit humain pensif, c'est un concept qui est purement une projection de l'ego, mais à travers quoi l'ego projette-t-il sa réalité ? Il la projette à travers la tridimensionnalité du corps astral, donc c'est un corps vicieux.

Donc il faut quelque part dans l'évolution de l'Homme, que son mental épuise la mémoire, qu'il entre dans une autre dimension de sa réalité où le mémoriel n'est pas connecté à la mémoire de l'âme qui est astrale, mais à la mémoire cosmique universelle, intégrale et totale de l'Esprit qui est son véhicule éthérique. À ce moment-là, l'Homme se libère finalement du besoin de l'êtreté et s'il applique sa science, son savoir, dans un monde où la particularité de la conscience est inévitablement reliée à l'incapacité de traiter avec le temps, il ne souffre plus.

DM – *J'aimerais faire une bonne rétrospective, mais je ne sais même pas comment le nommer… Vous parlez, sous ce débit… Il n'y a pas de mémoire sur la planète qui pourrait… Ce n'est pas préparé, vous ne l'avez pas mémorisé, il n'y a pas de mémoire sur la planète qui pourrait enregistrer ce type d'informations et le livrer avec autant de certitude. Donc il est évident que ce matériel ne vient pas de l'âme, en tout cas c'est mon constat personnel. Si ce matériel vient d'un autre plan, est-ce qu'on pourrait dire que la science dont vous n'aurez pas de mémoire dans vingt minutes, cette science vient d'une dimension qui n'appartient pas à votre êtreté ?*

BdM – Cette science vient d'une dimension qui n'a rien à voir avec mon êtreté, parce que mon êtreté est absolument inutile à la conversion de cette énergie à la réalité. Si mon êtreté était franchement présente dans ce mouvement d'énergie, je serais obligé d'en prendre conscience au niveau du corps astral, donc je serais obligé d'en mémoriser un aspect, pour avoir au moins le plaisir de le dire !

DM – *Et c'est là qu'il y aurait souffrance ?*

BdM – C'est là qu'il y aurait souffrance parce que je ne serais pas capable en tant qu'ego de traiter avec une infinité ou un mouvement vers l'infini, sans pouvoir, sur le plan astral de ma conscience égoïque, le saisir, le goûter, le mettre en voix, le cataloguer ou y mettre une étiquette comme étant quoi que ce soit.

DM – *Donc le scientiste aujourd'hui souffre de sa recherche, parce qu'il mémorise sa recherche ?*

BdM – Le scientifique souffre de sa recherche parce qu'il mémorise sa recherche et parce qu'il veut donner à sa recherche une valeur. Donc en voulant donner à sa recherche une valeur, il ne travaille pas avec le temps, et c'est pour ça que la science fait des erreurs très graves en ce qui concerne les Lois de la conséquence, malgré les meilleures volontés des beaux Esprits sur la Terre, ils font des erreurs.

Alors qu'un Homme qui travaillerait dans une science parallèle, ou un Homme qui travaillerait avec une science qui serait issue du cerveau éthérique au lieu du cerveau matériel, autrement dit au lieu du cerveau astral, de la conscience astrale, cet Homme ne serait pas intéressé à mettre dans le monde ou à amener dans le monde une science pour laquelle l'Humanité, dans un temps, n'est pas prête, parce qu'il serait conscient des Lois de la conséquence.

Lorsque les Hommes vont commencer un jour à travailler avec les forces magnétiques de la planète ou les forces magnétiques du vide absolu, ils seront très très conscients des conséquences à long terme, sur les bases de deux, trois, quatre, cinq, dix, quinze siècles à venir. Sinon, c'est la destruction à long terme !

Si nous regardons les archives cosmiques, si nous regardons ce qui s'est fait dans le passé entre les grandes nations, les grandes nations d'intelligence qui existent dans le Superunivers de Novela, on s'aperçoit que les forces qui ont travaillé avec des rayons de grande puissance, ont été responsables pour des conséquences qui, sur notre planète, au début de l'évolution de notre race, ont créé dans l'âme le miroir luciférien de l'énergie originale.

Sinon, les âmes seraient venues sur la Terre, les corps auraient été libres, les âmes… Il n'y aurait jamais eu d'Humanité telle que nous la concevons aujourd'hui, il y aurait eu d'autres sortes d'Humanités, mais des Humanités totalement éthériques.

Donc il y a eu dans le Cosmos des erreurs de grande proportion, parce que des Intelligences, des êtres, des civilisations, ont travaillé avec des forces tellement puissantes que les conséquences de ces actions ont réverbéré dans le temps, et ont forcé éventuellement d'autres nations inférieures à établir des connexions avec des principes morphologiques, biologiques, suffisamment avancés pour corriger cet "*imbalance-là" (déséquilibre).*

Et ça, ça a créé les premières formes humaines que nous connaissons, donc les races principales de la Terre, et ces races-là qui ont été, au début, créées pour des raisons de correction, seront un jour obligées d'être récupérées par ceux qui en ont généré le phénomène humain.

Autrement dit les races humaines, que ce soit les Chinois, que ce soit les Rouges, que ce soit les Noirs, que ce soit les Blancs, les races humaines, un jour, devront être récupérées par les civilisations qui ont été responsables de créer sur la Terre, en contact avec elles, les conditions éthériques nécessaires pour l'évolution rapide de certains types comme le Néandertal ; parce qu'une race humaine ne peut pas être indéfiniment laissée à la mécanicité, à la programmation, aux Lois de conséquences inertes de leur matière, il faut que quelqu'un, dans le temps, vienne les récupérer, et c'est ce qui se produira au cours des siècles à venir.

Mais il y aura des Hommes sur la planète qui ne seront pas récupérés par ces nations, par ces races, par ces civilisations, mais qui seront récupérés par d'autres niveaux qui n'étaient pas responsables originalement de l'accident qui a établi la conséquence de toute cette programmation, dont aujourd'hui nous sommes les enfants.

Et pour que l'Homme en arrive éventuellement à reconnecter avec ces civilisations, ces natures, ces très grands Esprits, le terme "Esprit" est faux, d'ailleurs le terme "Esprit" c'est un faux terme... Parce qu'aussitôt que nous employons le terme "Esprit" dans notre vocabulaire, nous entretenons psychologiquement un constat d'invisibilité, et ça, c'est une illusion ! Le constat d'invisibilité fait partie de la limite de nos corps subtils, donc nous avons été obligés d'inventer le concept de l'Esprit, parce que nous ne sommes pas capables sur le plan éthérique de constater la présence d'autres nations, d'autres civilisations dans le Cosmos, qui évoluent dans différents temps et sur différentes longueurs d'ondes.

Donc le terme "Esprit" est très très fautif, il est très dangereux aussi parce qu'il a tendance à spiritualiser notre conscience et à faire de nous des niaiseux.

Donc nous serons obligés un jour de reprendre en main ce concept, de le faire éclater, et l'Homme ne pourra le faire éclater que dans la mesure où il aura un Esprit suffisamment solide pour supporter sa fusion, pour supporter ce qu'il sait, pour supporter le rapport étroit entre son cerveau éthérique et ces niveaux d'Intelligence de civilisations qui, éventuellement, retravailleront avec lui, pour l'exclusion totale de la menace de ce que nous appelons aujourd'hui "le mal ahrimanien" sur notre planète, parce que la Terre c'est un peu une école, mais aussi, c'est plus qu'une école, c'est une prison à l'extérieur de la voie lactée.

Elle a été placée très, très, très loin, autrement dit la civilisation a été placée très loin à l'extérieur de la voie lactée, pour qu'il n'y ait pas d'interférences, trop d'interférences entre les civilisations qui voyagent sur des longueurs d'ondes suffisamment proches de la matière et l'Homme, parce qu'il n'y aurait pas eu d'évolution possible. Et l'Homme, dans son ignorance fatale, aurait fait, de ces civilisateurs, des "dieux", ce qui encore aurait créé une autre mythologie, et une mythologie encore plus difficile à défaire que celle qui résulte de la simple spiritualité mystique qui a été apportée à l'Humanité par les anciens initiés, ainsi de suite.

DM – *Vous affirmez que l'individu sur notre planète n'est ni plus ni moins qu'une créature, évidemment créée par un créateur ?*

BdM – Il faut faire attention, il faut réellement regarder ce que je dis et ne pas interpréter ce que je dis !

DM – *Mais vous parlez d'un laboratoire, de prison ?*

BdM – D'abord, je n'ai pas parlé de laboratoire, j'ai parlé de prison ! Quand je dis que l'Homme, les races fondamentales sont issues du contact "*éthérico-matériel"*, je parle de transmutation, je parle d'accélération des corps subtils d'un type humain qu'on peut appeler le Néandertal.

Ce type humain, accéléré au niveau de ses corps subtils, a donné, a créé, a permis que l'âme se joigne à la matière, parce que pour que l'âme se joigne à la matière, il faut que le magnétisme du corps matériel soit suffisamment élevé en vibration pour qu'elle puisse le reconnaître, pour qu'elle puisse l'utiliser comme "*target" (cible)* ; parce que l'âme passe d'une dimension à une autre, donc elle a besoin de magnétisme suffisamment développé pour qu'elle se serve de ce corps-là comme "*target"*. Comment vous appelez "*target"* ?... Comme cible !

Donc la fonction procréatrice de ces civilisations, c'était d'élever le taux vibratoire des corps subtils très animaliers du Néandertal pour que l'âme puisse le reconnaître en tant que Lumière. Parce que lorsque vous changez le taux vibratoire des corps subtils, la Lumière change, l'âme le reconnaît et le corps devient une cible, il y a pénétration, il y a vitalisation, il y a développement des centres psychiques.

Donc il y a développement de l'Intelligence, de l'émotion, ainsi de suite, de la vitalité, et éventuellement, il y a emprisonnement de l'âme à cause des passions qui naissent, de l'incohérence née de la tridimensionnalité de l'êtreté, qui est coupée de sa Source, qui est coupée de la fraternité universelle, donc c'était normal.

Mais va venir, au cours de l'évolution des temps, où l'Homme, je veux dire l'Humanité, où l'Humanité sera mise face à face avec ses pères.

Alors que d'autres individus, d'autres Hommes qui font aujourd'hui partie de l'Humanité, ne seront pas mis à face avec ces civilisations, ils seront simplement fusionnés à d'autres, et à ce moment-là ces êtres-là créeront une civilisation parallèle à celle de la Terre, et nous aurons sur notre planète, ce que j'appelle une "régence planétaire", c'est-à-dire des êtres humains parfaitement conscientisés, c'est-à-dire capables d'utiliser leur véhicule éthérique, totalement libres du corps astral, c'est-à-dire totalement libres du lien karmique avec l'âme.

Et ces êtres humains là seront éternellement, autrement dit, sans fin, liés à ces civilisations qui, aujourd'hui, ou qu'aujourd'hui, ou auxquelles aujourd'hui, on donne le nom "d'Esprits" !

DM – *Alors que pour les autres, on donne le nom d'extraterrestres, j'imagine ?*

BdM – Alors que pour les autres, on donne le nom d'extraterrestres, c'est juste.

DM – *On est dans la soirée des grandes révélations !*

BdM – Mais ce n'est pas de la révélation, c'est simplement de l'étude, je ne suis pas intéressé à faire des révélations, mais c'est intéressant de faire de l'étude, il faut étudier, mais pour étudier, pour que j'étudie avec l'Homme, il faut que l'Homme étudie avec moi.

DM – *Le processus ?*

BdM – Il faut qu'il aille des deux côtés, parce que moi je ne suis pas intéressé à étudier tout seul, je suis intéressé à étudier avec vous si vous étudiez avec moi. Mais si vous n'étudiez pas avec moi, parce que vous n'êtes pas suffisamment libres dans le mental pour mettre de côté votre mémoire, moi je ne pourrais pas étudier avec vous.

DM – *Mais en étudiant ce type d'informations, est-ce que l'ego peut le récupérer dans une action quelconque ou si c'est simplement un changement qui se passe dans nos perceptions... ?*

BdM – L'ego va le récupérer sur le plan vibratoire, c'est évident que si vous passeriez une semaine avec moi dans une conversation solitaire, par exemple dans une chambre, votre taux vibratoire changerait. Mais avec le temps, vos corps subtils s'ajusteraient à ce changement-là. Donc ça vous amènerait à un autre taux vibratoire, ainsi de suite, jusqu'à ce qu'un jour, vous seriez suffisamment capables d'étudier par vous-mêmes, pour que moi je ne sois plus obligé d'étudier avec vous, donc à ce moment-là vous étudieriez avec un autre, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Donc ce qui apparaît en soi un exercice pour certains, en tout cas égoïquement, ce qui peut être apparemment un exercice intellectuel, c'est qu'en réalité, c'est un transfert vibratoire à travers une conversation ?*

BdM – C'est un transfert vibratoire à travers une conversation, oui, bon... O.K. Pour le mettre dans un autre contexte ça, on ne peut pas le discuter philosophiquement, on pourrait le constater demain. Le savoir transforme, transmute la connaissance et l'ego. Le savoir n'élève pas l'ego, il le transmute, il le transforme, la connaissance va élever l'ego.

DM – *À cause de l'impression ?*

BdM – À cause de l'impression, donc l'ego qui entre dans la recherche de la connaissance va vivre beaucoup d'impressions, donc ça, ça élève l'ego. Et c'est pour ça que la connaissance pendant l'involution fut nécessaire et elle a donné nos civilisations. Mais l'Homme va passer de la connaissance au savoir, donc en passant de la connaissance au savoir, l'Homme va être obligé, dans le phénomène de l'étude, de perdre graduellement de sa mémoire égoïque.

Donc les Hommes qui demain étudieront avec des Hommes qui savent, perdront de la mémoire égoïque, donc perdront de l'astralité dans le mental, donc perdront l'attachement à la forme. En perdant l'attachement à la forme, ils rentreront dans le cosmique, ils entreront dans les archives, et là ils créeront de nouvelles formes, c'est-à-dire qu'ils feront descendre

sur le plan matériel, sur la Terre, des sciences, qui sont absolument en dehors des domaines imaginaires de l'Homme astral d'aujourd'hui.

Mais pour ça, il faut sortir de la mémoire, donc il faut étudier le matériel à partir du surnaturel, et il faut étudier le cosmique à l'intérieur du surnaturel et à l'intérieur du matériel. Donc il faut être absolument libre, autrement dit quand je dis absolument libre, je veux dire assez libre absolument. Que vous soyez assez libres absolument, long comme ça, ou que vous soyez assez libres absolument long comme ça, mais il faut être absolument libre. Si l'Homme n'est pas libre, il ne peut pas étudier ça, parce que sa conscience égoïque va constamment bloquer le passage de l'énergie vers le mental !

DM – *C'est les conditions de la liberté dont vous parlez qui m'intéressent !*

BdM – C'est ça !

DM – *Qu'est-ce que c'est les conditions ? Quand vous parlez de liberté, vous parlez de liberté matérielle, financière, de liberté émotionnelle, c'est quoi la liberté dont l'individu doit disposer pour se lancer dans le surnaturel de ce type de dialogue, de ce type d'échange qui peut emmener à l'élévation vibratoire ? Je pense que tout le monde ici voudrait vivre l'expérience du surnaturel, de pouvoir parler librement sans mémoire ou quoi que ce soit, mais il semblerait y avoir des conditions, les conditions de liberté dont vous parlez ?*

BdM – Les conditions sont toujours reliées au doute de l'ego.

DM – *C'est exclusivement une question d'état d'âme finalement ?*

BdM – C'est une question d'état d'âme, c'est une question de tridimensionnalité psychique imposée sur la conscience des cellules, perçue par l'égo. Regardez le rêve, un rêve, le rêve, rêver c'est une insulte à la conscience humaine ! Parce que dans le rêve, le dialogue est suspendu en général, ou il est très diminué, et il est remplacé par une fornication d'images.

Je ne dis pas que le rêve n'est pas très utile, au contraire, mais je dis que rêver, c'est une insulte à la conscience de l'Homme, et rêver, c'est garder l'Homme dans la tridimensionnalité astrale de l'âme, alors qu'il est en dehors de son corps matériel et en dehors de sa tridimensionnalité matérielle. Autrement dit quand on rêve, on part de la tridimensionnalité matérielle à la tridimensionnalité astrale, autrement dit à partir du moment où on est tridimensionnellement psychique ou tridimensionnellement conscient dans la matière, on est ignorant.

Donc qu'on soit dans la matière, conscient, on est ignorant à cause d'une tridimensionnalité qui nous impose la conscience astrale à travers la conscience des cellules, et qu'on soit dans le rêve, qu'on soit dans l'astral, on est encore ignorant parce que dans le monde de la mort, ou dans les sous-plans de l'astral qui constituent la proximité avec le monde de la mort, il n'y a pas de Lumière, donc il n'y a pas contact avec les circuits universels.

Les âmes qui sont dans le plan de la mort ou les Hommes qui sont morts, ou les individus, ou les entités qui sont mortes, et avec lesquelles on peut communiquer par télépathie, sont

absolument stupides. Et celles qui sont intelligentes sont simplement stupidement intelligentes ! Donc que nous parlions avec n'importe quel niveau, que ce soit le bas astral ou le haut astral, que ce soit des maîtres spirituels ou que ce soit des "*gnomes"* dans les bas plans de l'astral, il y a toujours la même configuration, le mensonge !

Pourquoi le mensonge ? Parce que le mensonge, c'est la seule nature du monde de la mort qui permet à ces entités tridimensionnelles astrales de s'imposer à travers le plan mental inconscient de l'Homme, et de maintenir sur la Terre la dévotion de l'Humanité à la superstition dans la connaissance, qu'on appelle aujourd'hui le savoir intellectuel.

DM – *C'est pour ça que les gens sont si fascinés par les résultats qu'ils ont ?*

BdM – C'est pour ça que les gens sont si fascinés par les résultats qu'ils ont, c'est pour ça que l'Homme est si fasciné par la science matérielle, et l'Homme a raison. Parce que la science matérielle telle que nous la connaissons, quand même, nous invite à une certaine abondance, nous invite à une meilleure communication, nous invite à une certaine prise de rapport avec la matière, ainsi de suite. Nous vivons tridimensionnellement mieux, mais nous vivons psychiquement pire !

DM – *Je serais tenté de vous poser la question, qu'est-ce que vous faites du cas Copperfield ?*

BdM – Je ne vous parlerai pas de ça !

DM – *Non, mais les gens… On ne parlera peut-être pas du personnage, mais de l'intérêt que les gens ont dans notre société contemporaine à aller "flirter" avec la télépathie, à aller "flirter" avec la dématérialisation ou aller "flirter" avec l'au-delà de la mort, dans les films qu'on rencontre, toutes ces choses-là ?*

BdM – C'est parce que tout ce qui est au-delà de la tridimensionnalité ou des Lois de la tridimensionnalité, dont la gravité est la plus pesante, la plus évidente, sont des restrictions !

DM – *Donc l'individu recherche sa liberté en voulant comprendre ces points ?*

BdM – L'individu recherche la liberté en essayant de comprendre et en espérant qu'un jour, ça lui arrivera, ainsi de suite, ainsi de suite, c'est normal, ça a toujours existé d'ailleurs !

DM – S*on intérêt, est-ce que pour l'individu, c'est simplement une curiosité ou c'est simplement… Est-ce que c'est la certitude qu'il a accès à ça dans un autre temps ?*

BdM – C'est l'intuition certaine que dans un temps quelconque, l'Humanité aura accès à ça. Pour que l'individu ait la certitude que lui, aura accès à ça, il faut qu'il ait suffisamment de conscience pour savoir ou réaliser qu'il fait partie des immortels. Pour savoir et réaliser, savoir et réaliser, qu'on fait partie des immortels, il faut le savoir et le réaliser, ce n'est pas quelque chose qu'on peut… Ce n'est pas un titre qu'on se donne !

Ce n'est pas une capacité qu'on voit, c'est un rôle qui fait partie de la fusion, c'est une conséquence de la fusion, ça fait partie du lien entre l'éther et le mental, ça fait partie de l'abolition du pouvoir astral sur l'ego, ça fait partie de la DÉMATÉRIALISATION

COMPLÈTE DE LA MÉMOIRE HUMAINE DANS L'EGO, ça fait partie du passage de la personnalité à la personne, ça fait partie de la mort consciente de l'Homme, ça fait partie de l'abolition de l'êtreté.

Ça fait partie de beaucoup de choses que l'Homme par lui-même ne peut pas faire, qui font partie de son statut évolutif, qui font partie de l'évolution de sa civilisation, qui font partie des grands mystères de la culture qui viendront se manifester dans les années vingt-et-un, au vingt-et-unième siècle, ainsi de suite. Des choses qui ne seront jamais parlées en public par ceux qui savent, parce qu'ils ne pourront pas en parler.

Un Homme qui sait quoi que ce soit, ne parle pas. Plus un Homme sait, moins il parle, il peut parler beaucoup, mais il ne va pas parler de certaines choses parce qu'il y a certaines choses qui ne doivent pas être dites. Pourquoi ? Parce que l'Homme doit d'abord vivre sa petite vie tous les jours et aller travailler chez "Eaton"...

DM – *Parce que la question qui venait après, c'est : est-ce que l'individu qui s'intéresse à ces phénomènes, entend déjà le processus de passer dans cette sorte de conscience spontanée ?*

BdM – Ce qui va se produire, c'est que... Ce qui se produit d'ailleurs dans le monde, c'est que les individus qui viennent en contact avec tout ce phénomène, tout cette parade-là, les amène à une certaine conscientisation. Il y a des gens… Moi je connais des gens qui sont venus dans mes séminaires parce qu'il y a beaucoup, beaucoup d'années, ils étaient intéressés dans le phénomène O.V.N.I., bon !

Aujourd'hui, après des années, ils ne sont plus intéressés en soi au phénomène O.V.N.I., parce qu'être intéressé au phénomène O.V.N.I., c'est une sorte de maladie qui dure un certain temps, qui fait partie du besoin de l'ego de perpétuer psychologiquement son désir vers une sorte d'immortalité, c'est une sorte d'espoir.

Donc c'est normal, et ça amène les gens à ça. Il y a des gens qui ont fait du yoga, ça les a amenés là. Donc tous ces "spaghettis" de connaissance, toutes ces expériences particulières que nous retrouvons aux Indes, au Tibet ou à Montréal, font partie de l'acheminement de l'ego à travers le mouvement subtil vibratoire de l'âme, mais toujours sous la gestion occultée et inconnue, et incomprise et non réalisée de l'Esprit.

Donc si ces âmes ont un certain statut vibratoire, éventuellement la fusion se fera, et ces individus-là dépasseront tous ces "spaghettis" de connaissances et finalement entreront dans leur science interne, dans cette science monolithique, centrique qui n'a pas de début, qui n'a pas de fin, qui n'appartient pas à l'ego, qui n'a pas d'êtreté en soi, qui est une mémoire cosmique révélée ou révélatrice, mais qui n'est pas une mémoire astrale, planétaire, servant à donner à l'ego le moindre statut personnel au niveau de la personnalité.

DM – *Est-ce que l'individu qui a accès à cette sorte d'intuition qui le pousse à des recherches, on va parler encore du mot surnaturel, mais finalement de ce qu'on a parlé, est-ce que cet individu pourrait avoir l'impression d'une mission sur la planète ?*

BdM – Oui, c'est ça le danger, parce que si on va trop loin dans ces choses, éventuellement on décroche, et quand on décroche trop, on n'est plus intéressé à travailler chez "General Motors" ! Donc on est intéressé à faire des petites sectes, des petits groupes, puis on devient missionnaire, on devient gourou, on devient un maître, puis on se donne un titre. Et ça, ça fait partie de l'expérience du groupe, il y a des gens dans ce groupe qui vont bénéficier. Mais soi-même, éventuellement, on sera obligé de dépasser cette illusion.

Le problème avec l'étude du surnaturel, c'est que ça donne à celui qui en est très imprégné, l'impression messianique. Et l'impression messianique sera utilisée par l'astral pour fomenter sur la Terre de la confusion, pour fomenter de la division, pour fomenter différents groupes afin que l'Homme ne naisse pas ! La plus grande fonction sur la planète, de l'astral, c'est la zizanie. Et il n'y a pas de meilleure façon de créer la zizanie dans une race ou dans une civilisation que de créer plusieurs groupes, plusieurs groupuscules, plusieurs religions, plusieurs sectes.

Et si nous regardons la situation mondiale, aujourd'hui, il y a des milliers et des milliers de sectes dans le monde et il y en aura de plus en plus, pourquoi ? Parce que les Hommes sont à la recherche du surnaturel, c'est normal, ça fait partie de cette grande intuition, mais ils n'ont pas compris que le savoir naît de la fusion, que la fusion fait partie du lien entre l'Esprit et l'âme qui, une fois pour toutes, a été libérée du périsprit, c'est-à-dire de la mémoire, donc de l'adoption parentale de quelque forme de connaissance que ce soit, venant de quelque autorité que ce soit.

DM – *Dernière question, est-ce que les scientifiques sont à l'abri de ce messianisme ?*

BdM – Oui, parce que les scientifiques se sont donnés comme tâche de faire correspondre leur science ou leur connaissance à la tridimensionalité logique de la matière. Alors que les messies, les gourous, ce que j'appelle les "*maso-psychiques"* se servent de ces connaissances, non pas pour objectiver la tridimensionnalité de la matière, mais pour objectiver la tridimensionnalité de leur conscience astrale. Et ça, ça devient facilement de l'envoûtement.

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

015 - LA VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE

DM – *Ce soir, nous abordons un thème en première partie : "La violence psychologique", et évidemment, le but de cette rencontre avec Bernard de Montréal, c'est de regarder objectivement ce que peuvent vivre certaines personnes autant féminines que masculines, à l'intérieur d'un processus ou d'un état de perte de contenance qui les emmène évidemment à une forme quelconque de violence, soit verbale ou même physique dans certains cas. Nous allons, pour cette première heure, demander à Bernard de Montréal de nous expliquer certains aspects de la violence psychologique. [Applaudissements] [Musique] On a changé de musique…*

BdM – C'est bien ça ! C'est bien !

DM – *Bernard, dans bien des situations, des personnes ont à exprimer une autorité, une force, pour accéder à une action, pour faire une action, et dans certains cas, ils sont interprétés comme "violents", dans certaines situations ils le sont effectivement, mais le phénomène psychologique, l'attitude mentale ou l'état mental que l'individu a, lorsqu'il vit de la violence psychologique, est-ce que vous pourriez nous en parler ou nous le définir dans un sens ?*

BdM – Lorsque lui, en exprime de la violence ?

D M – *Oui, lorsqu'un individu vit ou exprime une forme quelconque de violence psychologique, qu'est-ce qui se passe dans l'être à ce niveau-là, est-ce que c'est une perte de contenance, un déséquilibre hormonal, naturel, ou quoi que ce soit du genre ?*

BdM – La violence, ça s'exprime de différentes façons. La violence, ça peut être utilisé créativement, dans le sens que ça peut être utilisé pour donner un choc à l'intérieur d'une situation pour faire bouger des choses.

DM – *Est-ce qu'on parle d'autorité dans cette situation ?*

BdM – Ça fait partie d'une certaine autorité, ça fait partie d'un certain centre de gravité, ça fait partie d'un certain besoin de débloquer quelque chose, vaincre une inertie, ainsi de suite. Donc il y a une certaine violence qui peut être créative, utile. Par contre, il y a de la violence peut-être sur une plus grande base, qui reflète une incapacité chez l'individu de contenir son énergie. Ce n'est pas la violence en soi qui est un problème, autrement dit si on analyse, si on regarde plus profondément dans le phénomène de la violence, on voit que la violence, ultimement, représente une capacité de l'Esprit de l'Homme de créer un choc. C'est ça la violence !

Le choc sert à débloquer des choses, par exemple, dans des pays qui ont été dominés par des systèmes fascistes, par des systèmes de la gauche, par des systèmes oligarchiques, ça prend une violence de la masse pour débloquer des choses, sinon le système s'impose et continue à s'imposer.

Au niveau de la vie individuelle, c'est la même chose, par contre sur le plan individuel, l'utilisation créative de la violence ou du choc, qui est l'expression de la violence, demande que l'individu ait un contrôle de son énergie, autrement dit qu'il puisse lui-même, individuellement, mesurer les conséquences de son action, mesurer la valeur de son action, être propriétaire de son action, sinon l'individu est astralisé.

Puis il y a des individus qui sont très très sensibles, il y a des individus qui ont été très très, au cours de la vie, qui ont été très malmenés d'abord par la vie, première chose, ensuite ils ont été malmenés souvent par des parents, ou qui ont été malmenés par des sociétés, ainsi de suite. Donc ces individus-là ont développé des réactions très fortes qui souvent sont retenues intérieurement, mais quand ça sort, ça sort !

Alors ces individus-là, qui ont été… Il y a une expression anglaise qui dit : *"To have a chip on your shoulder" (avoir l'air en colère tout le temps parce que vous pensez avoir été traité injustement),* je ne connais pas l'expression française de ceci, mais les gens qui ont quelque chose à reprocher à quelqu'un ou à un groupe, ou à une société, ainsi de suite, ces gens-là peut-être ont raison d'avoir à reprocher quelque chose à un groupe, ainsi de suite.

Par contre, ils ont besoin de contenir leur énergie par rapport aux reproches dont ils sont victimes. Sinon, au cours de l'expérience ils vont vivre un *"backlash" (choc en retour)*, ils vont vivre une réaction des forces extérieures contre eux-mêmes.

Une personne qui n'est pas capable de contenir son énergie, son énergie violente, utile, créative, n'est pas une personne intelligente. C'est une personne qui est totalement astralisée, même si on lui donne raison, même si elle peut rationaliser sa raison, d'ailleurs elle va toujours rationaliser son action, le point n'est pas là. Le point est que la personne doit contenir son action, doit contenir son énergie.

Moi je suis capable d'être violent, mais c'est une violence que je contrôle, c'est une violence, c'est une énergie que j'utilise pour créer un choc, pour faire réaliser quelque chose. Ce n'est pas une violence subjective qui me domine, c'est une violence objective que je crée, que je projette dans le monde.

Donc l'Homme doit contrôler son énergie, et ça, ce n'est pas facile pour la simple raison que l'être humain est un personnage extrêmement astralisable. Aujourd'hui, on a très très peu… On commence aujourd'hui à réellement comprendre dans certains milieux les fondements occultes de la psyché, de la psychologie humaine, de l'Esprit, de la pensée, de l'égo, tout ça, bon, on commence ! Par contre, l'étude de ceci demande un certain nombre d'années en ce qui concerne l'individu lui-même.

Et les énergies qui se libèrent chez l'individu par rapport à cette compréhension profonde là, des mécanismes de l'ego, souvent, vont l'amener à vivre une certaine violence par rapport à l'extérieur, parce que sa sensibilité va s'éveiller, et il va voir l'inconscience qui est autour de lui ou dans le monde, et il peut facilement vivre une certaine violence ou un

certain besoin d'être violent. Et avec le temps, il devrait être capable de s'ajuster, de contrôler cette énergie-là pour qu'elle soit utilisée par lui, et non pas qu'elle l'utilise.

Le problème avec la violence, c'est qu'elle utilise les individus, et ça devient une expérience d'âme. Là, je vous fais un "*statement"* dans ce sens que l'expérience qui n'est pas utilisée par l'individu, ou l'expérience qui utilise l'individu, devient pour lui une expérience d'âme. Donc si c'est une expérience d'âme, ce n'est pas un mouvement créatif de son Esprit, et qui va payer les pots cassés ? Lui !

Par contre, un individu qui serait réellement dans sa conscience mentale qui serait réellement dans son Esprit, dans son Intelligence, et qui voudrait pour une raison créative et utile, exprimer violemment une énergie, à ce moment-là il créerait quelque chose qui serait sous son contrôle, qui aurait une certaine durée dans le temps, et dont les conséquences seraient totalement sous son contrôle aussi.

Donc à ce moment-là, il ne vivrait plus une expérience d'âme, il ne vivrait plus par rapport à une mémoire quelconque, il vivrait par rapport à la présence de son Esprit, c'est-à-dire par rapport à la juxtaposition de son mental ordonné et créatif vis-à-vis d'une situation mondaine.

DM – *Donc vous considérez qu'une personne qui exprime une forme de violence peut quand même lui donner une qualité, peut-être pas une qualité, mais une certaine créativité, donc on parle de contenance à ce niveau. Mais il y a un aspect, disons, quand même dans le fait de la violence psychologique, en particulier, qui fait que certaines personnes ont des violences dirigées, très subtiles, très fielleuses et mielleuses, et est-ce que vous considérez ça comme créatif, puisque finalement c'est une violence contenue, dans un sens ?*

BdM – C'est intéressant cette question-là ! La violence ne peut pas se déguiser, autrement dit une violence qui se déguise, devient un viol, je vous donne un exemple. Bon, on va prendre les Anglais, les "*Brits"*, les Britanniques, la grosse hypocrisie nationalisée, institutionnalisée, bon ! Alors ces gens là sont capables d'êtres violents, mais avec une telle finesse, ils vont te passer à la petite cuillère, tu ne le sentiras même pas, mais ils vont te détruire !

Alors cette violence-là, ça devient du viol, c'est violer l'autre en l'approchant avec des méthodes tellement, tellement raffinées, tellement institutionnalisées, tellement subtiles, que ça devient éventuellement presque une forme d'hypocrisie.

Donc l'hypocrisie, c'est de la violence déguisée, donc l'hypocrisie, c'est du viol. La violence dans la personnification de l'Homme doit être... Ça se mesure, la violence ça se perçoit. Si la violence ne se mesure plus, là c'est dangereux ! Exemple, par exemple, ce qui s'est produit dans les pays socialistes pendant des générations !

DM : *En Roumanie !*

BdM – C'est de la violence, souvent elle était ouverte et souvent elle était réellement cachée, et ça, c'est du viol. La violence… Une personne qui aurait tendance à faire de la violence, mais avec les gants réellement veloutés serait une personne très dangereuse, parce que tu ne sais plus où est-ce que tu t'en viens. Toi, si tu es violent avec ma personne, mais

d'une façon ouverte, je peux savoir où j'en suis, mais si tu es violent avec ma personne, puis c'est réellement velouté, puis caché, je ne peux pas savoir où j'en suis. Je pourrais savoir à cause de ma voyance, mais je parle d'une situation normale, puis ça, c'est dangereux, puis ça, tu tombes à ce moment-là dans la manipulation.

DM – *Il y a beaucoup de gens qui font de la manipulation psychologique !*

BdM – C'est ça !

DM – *Puis qui détruisent un individu au bout de cinq, six ans ! On voit ça dans des situations de couple !*

BdM – C'est ça, on voit ça souvent dans les couples ou on voit ça en affaires. Quand un homme d'affaires dit : *"je vais l'avoir ce sacrament-là"...*

DM – *C'est de la violence !*

BdM – C'est de la violence, ce n'est pas de la violence ouverte, parce que c'est un homme d'affaires, ça passe par la loi, des gestes bien écrits, c'est de la violence politisée !

DM – *Mais légale !*

BdM – C'est légal parce qu'on ne peut pas prouver qu'il y a viol !

DM – *Mais pourtant, dans ça, dans cette stratégie de violence là, il y a beaucoup de contenance ?*

BdM – Il y a de la contenance parce qu'il y a du pouvoir. Le pouvoir donne à l'Homme de la contenance. Un gars qui a du pouvoir financier, qui a du pouvoir politique, puis qui veut détruire quelqu'un, il va attendre quinze ans pour le faire, ce n'est pas une affaire de survie, ça devient du fun : *"je vais t'avoir mon sacrament"... "In 20 years, I'm gonna get your ass" (dans vingt ans, je vais te botter le cul)*. Ça fait qu'il va attendre, puis il va l'avoir. Moi j'en connais des gens qui ont travaillé de même, puis ils les ont eus, les gars ! Mais ça, c'est de la violence. Ça, c'est voilé, c'est dangereux ça !

DM – *Mais où est-ce qu'est la dimension, c'est parce que vous m'avez pris un peu de court, comme on dit, par le fait que vous m'avez dit que la violence pouvait être créative ?*

BdM – La violence peut être créative quand elle est contenue par l'Homme et qu'elle est utilisée pour la transmutation d'une énergie extérieure à lui-même.

DM – *Donc il sait avant d'être violent !*

BdM – Il sait quand il va l'être !

DM – *Il sait quand il va l'être ?*

BdM – Pour savoir qu'il va être violent avant qu'il le soit, il faut qu'il soit psychique, moi je suis capable ! Moi je serais capable de savoir que demain après-midi à 14h30, je vais être violent ! Ça, ça fait partie de ma conscience, mais ça, c'est fatigant, évidemment. Mais normalement, l'Homme est capable de savoir.

L'Homme, dans le moment, s'il est conscient, il est conscient de sa violence, il est conscient du contenu, il est conscient de contenir cette force-là, puis à ce moment-là, elle devient utile, elle devient créative, parce qu'elle ne viole pas l'autre, elle l'instruit dans la correction d'une situation que lui, pour une raison ou une autre, ne peut pas voir.

DM – *Est-ce que, exemple, dans l'éducation des enfants, on pourrait retrouver ce type de violence créative, dont vous parlez ?*

BdM – Oui. Une discipline créative, intelligente, nécessite quelque part un certain degré de violence. Ce n'est pas de faire rentrer l'enfant dans le mur, il y a une certaine violence, puis après ça, tu rebalances, tu contiens, tu rebalances, tu contiens, tu rebalances. La discipline, c'est une violence, seulement comme elle est créative, elle ne viole pas !

DM – *Qu'est-ce que vous entendez par violer, dans le sens…*

BdM – Violer, c'est attaquer quelqu'un dans des conditions qu'il ne peut pas lui-même maîtriser.

DM – *Il n' a aucune possibilité de se rebalancer ?*

BdM – Il n'a pas de possibilité de se rebalancer parce qu'il est totalement dominé par ton jeu. Il ne le voit même pas, c'est sournois.

DM – *Il n'a pas accès à un dialogue ?*

BdM – Il n'y a pas de dialogue. Si tu pousses très très loin, si tu pousses la violence réellement très loin, ça se fait quasiment par osmose.

DM – *O.K. Est-ce qu'une personne peut provoquer de la violence chez un autre, est-ce qu'il peut y avoir, exemple, une violence sournoise qui provoque une violence plus radicale, plus instantanée, plus exprimée ? Est-ce qu'il peut y avoir des situations où l'individu… ?*

BdM – Il y a des gens sensibles, par exemple, qui vont se faire narguer. Narguer, ça fait partie de la violence. La fille a seize, dix-sept, dix-huit ans, puis elle commence à sortir, puis la mère c'est une possessive, c'est une malade, puis c'est une étroite d'esprit… Bon, O.K. Une vraie "*cave"*... Elle fait probablement partie des anciennes générations, quelque chose de même... Ça fait que quand je dis ça, je veux dire que dans les anciennes générations, il y avait beaucoup de mères "*caves*", je ne veux pas dire que les anciennes générations étaient "*caves*" mais il y avait moins d'ouverture d'esprit, ainsi de suite, en tout cas...

Puis là, la petite fille, elle commence à se mettre du rouge à lèvres, puis le petit "chum" (ami) l'appelle, elle veut sortir puis elle se met belle, puis tout ça, *t'sé*... Puis elle n'arrive

plus à neuf heures, elle arrive à onze heures, des fois elle arrive un peu tard, onze heures et demie, une heure et demie... Des fois, si elle manque son coup, trois heures et demie ! Ça fait que la "bonne femme" qui est bien possessive, probablement elle est scorpion double (rires du public), quelque chose de même là (rires du public), elle va lui rentrer dedans.

Au début, elle va commencer : *"t'arrives tard",* puis après ça : "*t'arrives pas mal tard",* puis après ça : *"avec qui t'es sortie"*... Puis un jour, elle va arriver à trois heures et demie... Puis l'autre, elle se fait narguer de même, mais c'est une délicate, elle est fine... Mais elle se fait miner ! Ça, c'est de la violence, puis ça, c'est dangereux parce que probablement qu'elle n'est pas encore dans son identité, puis la mère c'est quand même la mère… Ça fait qu'elle n'est pas capable de réellement voir jusqu'à quel point la mère a raison, ainsi de suite. Ça fait qu'elle se fait diminuer dans l'ego, puis dans l'ego, puis dans l'ego, puis dans l'ego, puis dans l'ego, puis finalement la personnalité éclate !

DM – *La question tout le temps, c'est : qui a commencé la chicane ?*

BdM – Qui a commencé la chicane ? C'est la "*bonne femme"* qui a commencé la chicane !

DM – *C'est pas l'autre qui…*

BdM – Je te parle d'une situation d'une bonne petite fille ! (rires du public).

DM – *La bonne petite fille, c'est pas elle qui a provoqué sans s'en rendre compte ?*

BdM – C'est une bonne petite fille ! (rires du public).

DM – *Parce que dans le phénomène de la violence, la conséquence généralement après, c'est la culpabilité qui vient avec ?*

BdM – Une "bonne femme", une mère de même, ça n'a pas de culpabilité, un scorpion double qui est de même, ça n'a pas de culpabilité !

DM – *Vous avez pris un cas particulier !*

BdM – J'en prends un particulier.

DM – *Mais on peut s'arrêter à des nuances ?*

BdM – Ouais ! (rires du public). D'ailleurs c'est votre job d'arriver... De me faire parler…

DM – *C'est qu'Il y a des situations où des gens ont une sorte d'agressivité à fleur de peau pas exprimée, parce qu'ils n'ont pas le gabarit pour exprimer une certaine violence, et je vais prendre une situation… Vous aimez les exemples : une petite femme de cent livres avec un camionneur de deux-cent-quatre-vingt livres, puis qui a l'art de parler, elle, elle a la parole, lui a les bras, puis elle sait piquer, elle a l'art de toucher la bonne botte sur le gars, ce qui touche, ce qui fait mal. Puis le gars lui, il a une peur de perdre sa contenance ou d'exploser, puis à un certain moment donné, je ne sais pas, il revient de Vancouver, de*

Montréal, puis il est fatigué, puis ça s'est adonné qu'elle lui a lancé quelque chose d'assez particulier, elle a touché le point centre.

Et puis là, ça saute, il tape sur la table, il casse la table, puis il se passe quelque chose de majeur, je laisse l'imagination pour le reste à tout le monde là, mais là elle va dire : tu es violent envers moi ! Elle, elle va dire ça, puis lui, il va se sentir coupable, c'est qui le coupable vraiment ?

BM – C'est elle !

DM – *C'est elle, mais à ce moment-là, ça voudrait dire que la violence subtile est beaucoup plus dangereuse que la violence ouverte en soi ?*

BdM – Elle est plus dangereuse dans le sens qu'elle est plus pernicieuse, elle est plus dangereuse parce qu'elle attaque la psyché, lui il est consentant ; elle, elle est après le détruire psychiquement. Ça fait que cette violence-là est plus dangereuse parce qu'elle s'attaque à la psyché de l'être, puis elle est manipulative.

DM – *Donc il faut faire extrêmement attention…*

BdM – Lui, c'est un "*one shot deal" (l'affaire d'une fois),* tandis qu'elle, c'est un chandail qu'elle a tricoté là, pendant des années de temps !

DM – *Donc il faut faire extrêmement attention dans la perception qu'on a de la violence, dans le phénomène de la violence, c'est qu'il y a des violences raffinées qui nous exposent à des situations de perte de contenance, O.K. Je veux en venir à l'autre aspect maintenant. Est-ce que des gens qui sont violents dans leur vie de tous les jours, c'est occasionné par une violence occulte qui peut être liée à leur travail, des ambiances de travail agressif, des ambiances, comme exemple, le métro qui pourrait apparaître comme agressif, est-ce qu'un individu en viendrait à vivre ou à sentir une forme de violence à cause d'une violence occulte ou subtile ?*

BdM – Oui, d'ailleurs aujourd'hui l'individu devient de plus en plus victime des forces extérieures à lui-même, devient de plus en plus victime… L'individu est de plus en plus violenté psychologiquement dans le médium social où il vit. On prend les États-Unis par exemple, pourquoi ? Parce que dans le médium social moderne, il s'est créé depuis un certain nombre d'années un déracinement de la personnalité, et ce déracinement de la personnalité a créé dans la masse sociale un besoin d'expression de liberté.

Mais ce besoin d'expression de liberté, il est le produit d'un besoin de compensation intérieure, donc les gens aujourd'hui ou dans la société en général ont besoin de liberté, les gens expriment de la liberté : "*tu bois ton lait comme tu veux, tu chies comme tu veux*", tout ça là, bon ! Mais ça, ça a des conséquences accumulatives dans un médium social.

Ça fait que là, tu prends un individu qui s'en va dans un métro, qui s'en va sur la rue Sainte-Catherine, il devient aujourd'hui la victime silencieuse de ce besoin individuel et collectif là d'exprimer sa liberté, et quand il retourne chez lui ou quand il retourne au bureau, ainsi de suite, ou quand il vit sa vie dans une proximité quelconque, effectivement, il a été

émotivement, psychiquement, et astralement, préparé à se défouler, si jamais il arrive une situation malencontreuse.

Donc la société aujourd'hui, puis je prends la société américaine qui est la société canadienne, mais à une plus grande échelle, la société américaine aujourd'hui, effectivement, c'est un médium de plus en plus violent. Je disais il y a plusieurs années qu'un jour les gens réaliseront que la télévision est en train de créer une psychose dans la masse. Et je voyais au journal dernièrement où des chercheurs américains de Californie ont finalement constaté après des années d'études – ça fait dix-huit ans qu'ils recherchent sur le sujet – qu'effectivement, contrairement à ce que les gens pensent, quand tu regardes la télévision aux États-Unis, tu ne te relaxes pas autant que tu penses.

Autrement dit le médium électronique est en train de créer un stress psychique chez les individus… Les nouvelles, toute la patente, tout ce qui se passe... Amène ça dans la masse, mélange ça avec la masse, puis mets l'individu là-dedans, effectivement, le médium extérieur devient pour lui un "*catalysme" (catalyseur)* qui peut facilement déclencher chez lui des humeurs et le mettre en dehors de son contrôle.

DM – *Il y a déjà des gens qui travaillent en publicité qui disaient que quand on voyait ou qu'on regardait de la violence à la télévision, on se dégageait de la nôtre, quelle est votre opinion par rapport à ça ?*

BdM – Ça, c'est de la psychologie !

DM – *C'est freudien !*

BdM – Puis quand tu regardes la télévision, de la violence à la télévision, ton corps est astralisé et tu l'émules psychiquement, tu l'émules, tu ne la rends pas, mais tu l'émules psychiquement, et si tu es moindrement immature, tu vas la rendre physiquement. Il y a des cas aux États-Unis où des individus ont fait des meurtres en fonction de certains programmes qu'ils ont vu à la télévision.

Heureusement que ce n'est pas dans la majorité de la masse, mais il y a des individus qui voyaient… Bon, d'ailleurs, je vais vous donner une preuve tout de suite, puis d'ailleurs je vais vous la donner pour tout le monde dans la salle, parce qu'il y a probablement tout le monde dans la salle qui est allé voir un jour ou l'autre le fameux Karaté expert, Bruce Lee, il y en a combien qui connaissent Bruce Lee à la télévision ou dans les films… Bruce Lee, le karaté ?

Admettons que ces gens-là soient allés voir le film de Bruce Lee ou aller voir les films de karaté, ces grandes expertises martiales là, quand tu sors du théâtre, surtout les gars, t'es mieux d'être bien "pogné" avec eux autres ! Parce que quand tu sors du théâtre, que tu es allé voir Bruce Lee, automatiquement la vibration est imprimée dans ton corps astral.

Puis cette vibration-là, elle est juste à la fleur de ta peau, puis après ça, tu vas prendre un p'tit café avec ta femme ou ton chum, tu parles du film, ça s'estompe, tu en perds la mémoire. Mais quand tu es dans le théâtre ou quand tu sors du théâtre, tu es un petit peu

"*BruceLié"* (rires du public), tu vis toujours une proximité parce que c'est une impression visuelle qui s'enregistre dans le corps astral !

DM – *Mais comment se fait-il que les gens recherchent ça ?*

BdM – Ça fait que de là, à dire comme les gens disent, que quand tu vois des films comme ça, ça absorbe la violence, c'est mal expliquer le phénomène ! Il faut absolument qu'on en arrive un jour à être honnête quand on parle, puis utiliser les mots spécifiques qui déterminent spécifiquement la nature même de ce qu'on veut dire, au lieu d'utiliser des mots pour expliquer psychologiquement et socialement des intentions !

DM – *Vous, vous iriez plus dans le sens de dire que ça suggère une attitude de violence ?*

BdM – Ça crée une impression dans le corps astral, donc cette impression-là, elle est là, elle est fixe, elle fait partie de la vibration du corps astral, elle colore le corps astral, puis il y a des gens qui ont des écrans, un écran mental très développé, ils sont capables de voir, il y a tout le facteur d'imagination qui rentre là-dedans, puis cette énergie-là, elle est là ! Elle devient presque disponible.

DM – *Est-ce que vous iriez jusqu'à dire que l'individu…*

BdM – S'il y a beaucoup de violence aux États-Unis aujourd'hui, c'est parce qu'il y a beaucoup de télévisions ! Ça va ensemble.

DM – *Les gens ne sont pas violents, fondamentalement ?*

BdM – Les Américains sont plus violents que d'autres peuples, à cause de leur historique, de l'Ouest, puis tout ça ! Mais l'Homme n'est pas fondamentalement violent, mais l'Homme est fondamentalement agressif.

DM – *Il y a une différence ?*

BdM – Oui, très importante, mon cher ! La différence entre la violence et l'agressivité, je vais te le dire au cas où tu ne me le demandes pas, c'est que la violence, c'est un état d'esprit ; l'agressivité, c'est un état d'âme.

DM – *O.K. À ce moment-là, vous me dites que l'agressivité, c'est une mémoire ?*

BdM – L'agressivité, c'est une mémoire archaïque de l'âme humaine, alors que la violence, c'est un état d'esprit qui peut être déclenché selon des modes idéologiques, autrement dit la violence, c'est toujours en fonction d'une forme de pensée. Alors que l'agressivité, ça peut être en fonction simplement d'une réaction, d'un réflexe. L'agressivité serait liée au système de défense, à la réflexologie. La violence, c'est une forme de mentation.

DM – *C'est étudié d'avance ?*

BdM – Il y a une étude, à un certain niveau quelconque. La violence, c'est intelligent. L'agressivité, c'est purement animal.

DM – *O.K. Est-ce que vous pourriez dire qu'on pourrait…*

BdM – Je vais aller un petit peu plus loin, si tu prends un Homme, par exemple, comme ces types-là qui sont dans les arts martiaux, qui peuvent être très très violents, qui ont amené la violence à un art et à un contrôle extraordinaire…

DM – *Philosophique…*

BdM – C'est rendu dans la philosophie, c'est rendu dans le mental de l'être, c'est pour ça que ces êtres-là, ces gens-là ne sont pas dangereux, parce que ça fait réellement partie du mental de l'Homme, c'est idéologique. Tandis que l'agressivité, ça fait partie réellement de l'âme humaine.

Ces gens-là ont transmuté ce qui est agressif en violence, mais la violence est devenue un théâtre, c'est devenu un art, ainsi de suite. Ça fait qu'il y a une GROSSE DIFFÉRENCE entre la violence puis l'agressivité, puis quand quelqu'un devient expressif ou exprime un choc quelconque, il faut réellement voir s'il était violent ou simplement agressif, il faut voir la différence, il faut la connaître la différence !

DM – *Vous me dites là, la violence est un état d'esprit, donc fondamentalement, on discipline un individu à penser "violence". Le cinéma ou toute la littérature qu'on peut avoir, est-ce que c'est un moyen où les gens ont discipliné leur agressivité dans une société ?*

BdM – Non.

DM – *Pour en arriver à une violence contenue ?*

BdM – Non. La valeur, dans un sens, des cinémas ou du cinéma violent, c'est que dans la société en général, je parle de la société équilibrée là, elle permet à la société d'étudier son mal ou ses maux et de corriger les points faibles de son caractère global, les psychologues vont le faire, les psychiatres vont le faire, les politiciens vont le faire, ainsi de suite.

Il y a des films qui servent à l'étude de la conscience sociale parce que ça représente un peu ce qui se passe dans la société, donc pour les Hommes de bonne volonté, si on peut dire, le film violent ou les films violents deviennent une mesure du stage où en est rendue la société dans sa diffamation de la nobilité humaine.

DM – *Est-ce qu'il y un intérêt ou une stratégie politique à faire penser les gens autour de la violence, est-ce qu'il y a une politique internationale de la violence occultement ou psychiquement ?*

BdM – Non. Dans quel sens, une sorte de conspiration ?

DM – *Est-ce qu'il y aurait un intérêt, un intérêt à créer une sorte de cinéma ou de facture de violence à l'échelle internationale ?*

BdM – Non, je ne vois pas qu'il y ait des organismes ou des gouvernements, ou des forces sociales hautement organisées qui projettent la violence dans le monde, pour la simple raison que si ces forces-là, ou si des forces comme ça existaient pour projeter ou pour maintenir la violence dans le monde d'une façon volontaire, ces forces-là automatiquement, à court ou à long terme, mettraient en danger leur propre domination ou leur propre statu quo.

DM – *Parce qu'actuellement, on est plus de voir le pouvoir régner par la peur ?*

BdM – Le pouvoir règne par la peur, mais comme conséquence de son besoin de se maintenir en force, autrement dit si le pouvoir pouvait se maintenir sans force, le pouvoir le ferait. Mais le pouvoir ne peut pas le faire parce que les oppositions sont trop grandes, donc les contradictions trop vastes. Donc le pouvoir est obligé par la force de se maintenir, mais ceci ne veut pas dire que le pouvoir, volontairement, idéologiquement, veut projeter dans le monde l'émancipation de la violence pour la perpétuation de son cycle.

Autrement dit, la violence s'est rattachée idéologiquement au pouvoir, parce que le pouvoir trouve dans la violence les moyens de régler les comptes qu'il a à régler. Mais ceci ne veut pas dire que le pouvoir projette ou maintient, ou veut maintenir volontairement dans le monde la violence, pour se maintenir dans un statu quo. C'est bien plus la qualité inconsciente du pouvoir que le besoin sociologique du pouvoir de se donner une vocation ou une mission.

DM – *Vous dites, c'est la qualité du pouvoir, est-ce que ça voudrait dire que dès qu'on a du pouvoir, on est inévitablement violent ?*

BdM – Ça dépend dans quelle section de la Terre on est, ça dépend dans quelle région politique on est, ça dépend dans quoi on traite, ça dépend avec qui on traite, ça dépend dans quelle sphère on est établi. Par exemple, il y a beaucoup moins de violence dans la politique canadienne que dans la politique d'un pays d'Amérique du Sud, ainsi de suite.

DM – *C'est dû à quoi exactement ?*

BdM – C'est dû au raffinement des mœurs, puis c'est dû à l'évolution psychologique de notre forme de démocratie, le parlementarisme, ainsi de suite. Par contre, dans les pays où on a tendance à vivre du pouvoir concentré dans des petites familles ou dans certaines familles, ou dans certains chefs-lieux de Province, à ce moment-là la violence fait beaucoup plus partie de ces politiques-là où de ces démocraties-là, mais avec le temps, ça s'estompe, ça s'estompe, ça s'estompe et ça change !

DM – *Donc vous sous-entendez que dès qu'un pays a une ouverture vers la démocratie, il y a une répartition sur tous les individus du pouvoir, dans un sens ?*

BdM – Il y a une répartition, pas nécessairement chez les individus, mais chez les organismes, les agences. Si on prend aux États-Unis, par exemple aux États-Unis il y a beaucoup, beaucoup d'agences, il y a beaucoup de modules sociaux et ces gens-là représentent une partie du pouvoir global de la conscience américaine.

DM – *Donc c'est ce qui crée la contenance ?*

BdM – C'est ce qui crée l'équilibre, pas la contenance, l'équilibre. Ça crée l'équilibre. Par exemple, quand il y a eu Nixon, c'est le Washington Post qui l'a sorti, ça prend du pouvoir. Puis quand il y a des problèmes au niveau social, face par exemple à des grandes questions d'ordre moral, comme l'avortement, ainsi de suite... Tu vois les mères pour l'avortement, puis les mères contre l'avortement, puis les mères au-dessus de l'avortement, puis les mères au-dessous de l'avortement, il y a toutes sortes de mères ! Alors ça, ça fait partie du pouvoir social de la conscience globale américaine ou canadienne, distribué dans des modules idéologisés, qu'on appelle des organisations, bon… Ça, c'est bon.

DM – *Donc moi, j'essaie de voir la conclusion. Si on répartit le pouvoir, on élimine les possibilités de voir de la violence qui est en perte de contenance, par contre, si on concentre du pouvoir, on risque de voir éclater une violence qui devient, je dirais, facilement très agressive ?*

BdM – Ce qui arrive, c'est que si le pouvoir est plus concentré, la violence devient de plus en plus autodactique, autodidacte, dans ce sens qu'elle va elle-même décider de la droiture de sa mission. Tu prends un Khadhafi, tu prends les types qui sont à la chefferie de certains gouvernements fascistes ou de la gauche, ces gens-là ont tendance à se donner une mission en tant qu'empereur du pouvoir.

Et ça, c'est très dangereux, parce qu'à ce moment-là les masses n'ont plus ce dont on parlait tout à l'heure, ou ce dont les Américains possèdent, à ce moment-là ce pouvoir-là est très dangereux, parce que ça devient un pouvoir qui représente ultimement la création ou l'évolution d'une certaine dictature.

DM – *O.K. Bon, je ramène ça maintenant à un élément qui est quotidien pour les gens, on se retrouve dans une industrie ou dans un milieu, les syndicats souvent vont essayer de trouver un moyen de rechercher un pouvoir du patronat pour diluer l'impact du pouvoir, donc pour éliminer une possibilité de violence vis-à-vis de l'employé. Est-ce que c'est une forme intelligente de démocratie ou c'est un manque de confiance dans la structure ?*

BdM – Là, ça dépend du syndicat, tu peux avoir des syndicats dans le monde qui sont très intelligents, puis tu peux avoir des syndicats dans le monde qui sont très cons, tu peux avoir des syndicats qui sont réellement à la recherche du pouvoir politique, ou tu peux avoir des syndicats qui sont simplement à la recherche d'un équilibre entre le patronat et le travailleur, ce qui est l'ultime situation.

Alors si tu as un syndicat qui est à la recherche du pouvoir politique, à ce moment-là tu as trois forces, tu as le syndicat, tu as le patronat, puis tu as le gouvernement. Si par contre, tu as un syndicat qui n'est pas à la recherche du pouvoir pour soi, ou en soi, et qui est réellement médiateur entre le travailleur et le patronat, à ce moment-là le syndicat devient médiatif et il remplit réellement son rôle.

Sinon, si le syndicat devient affamé du pouvoir, il devient une autre force politique, donc tu as un triangle entre le gouvernement, le patronat et le syndicat. Tu peux régler facilement

des choses à deux, parce que le patronat et le gouvernement ensemble ou dans leur dialectique ont besoin l'un de l'autre.

Tandis que si tu as un syndicat qui est très avide du pouvoir, dans un sens réellement négatif, à ce moment-là le syndicat va chercher toujours à créer une ambiance d'instabilité pour continuer à se donner du pouvoir. Donc ça devient une mission en soi, donc ce n'est plus le travailleur qui l'intéresse, c'est réellement le pouvoir. À ce moment-là c'est dangereux, puis c'est aux travailleurs eux, de voir si leur syndicat est sain d'esprit, autrement dit si le syndicat est intelligent ou si le syndicat est réellement pourri à la base.

DM – *Je vous pose cette question-là, c'est parce que généralement, un individu dans notre société, en tout cas, vit la violence à travers son salaire, dans sa survie, on peut parler de violence dans le sens physique de notre vie, c'est d'avoir peur de mourir, mais on peut vivre aussi une sorte de violence à travers notre moyen, qui est le travail, pour se donner un équilibre vis-à-vis de la survie dans notre société.*

On disait tout à l'heure que s'il y a une concentration de pouvoir, automatiquement il y a une possibilité d'exprimer une violence dirigée, dans le cas, exemple, de nos industries, si les individus qui ont le pouvoir en ce sens que c'est eux autres qui décident du chèque de paie, qui fonctionnent ou qui peuvent influer fortement sur notre travail, si ces gens-là n'ont pas la maturité, ils ont une perte de contenance.

Ils peuvent poser des gestes ou prendre les décisions qui affectent sérieusement notre survie. S'il y a un autre environnement qui lui, leur retire du pouvoir, que ce soit un syndicat ou un autre environnement, est-ce qu'il y a plus d'intelligence dans la répartition du pouvoir que dans la concentration du pouvoir ?

C'est ça que je veux savoir parce que l'être qui finalement est menacé, souvent il est menacé par un pouvoir qui l'attaque lui, dans son processus de créativité, dans son travail, dans son développement. Est-ce que, quand il y a répartition, quand il y a diminution du pouvoir, il y a plus de chance de vivre un équilibre dans notre survie, c'est ça que je veux savoir ?

BdM – Votre question est très intéressante. Si on parle de pouvoir, puis qu'on parle de répartition du pouvoir, dans le sens qu'on voit aujourd'hui, la démocratisation, la libéralisation du centre décisionnel des forces décisionnelles, le problème c'est qu'on traite toujours avec des segments ou des groupuscules, ou des modules de conscience humaine inconsciente.

Si on regarde la société, si on regarde ce qui se passe dans la société aujourd'hui dans le monde, surtout dans les pays de l'Ouest, on s'aperçoit qu'aussitôt qu'on ouvre la télévision il y a des problèmes, puis des problèmes, puis des problèmes… Il y a toujours des problèmes !

Alors la répartition du pouvoir, à cause de la libéralisation du centre décisionnel, nous impose à court ou à long terme une diminution de la capacité de ceux qui doivent gérer notre société, une diminution de leur possibilité d'instruire intelligemment notre processus

social. Donc à ce moment-là, dans un sens on perd. On perd parce que les gens qu'on met au pouvoir, on leur enlève le pouvoir décisionnel.

DM – *Parce qu'on ne veut pas qu'ils soient violents ?*

BdM – Non, pas parce qu'on ne veut pas qu'ils soient violents, mais parce qu'au cours des années, à cause de la libéralisation du pouvoir, on a développé dans nos sociétés une forme libérale de plus en plus grande qui nous permet à nous, à des groupuscules, à des groupes, de devenir les centres de décision.

La démocratie est en évolution, la démocratie n'est pas la dernière forme de gouvernement sur la Terre. Ultimement, sur une planète évoluée, ceux qui font la gouverne, ceux qui font partie du gouvernement, devraient être suffisamment dans leur intelligence créative, dans leur conscience, dans une conscience suffisamment universalisée, pour que descendant dans les couches inférieures de cette société-là, les gens, les masses, puissent arrêter de se débattre pour vivre et simplement bénéficier des décisions prises "*at the top" (au sommet)*. Ça, c'est ce qui va se produire au cours de l'évolution de la démocratie, mais aujourd'hui on est en période de transition.

Donc on est anti-dictatorial, on a vécu soixante-dix ans en opposition avec une idéologie, le communisme, autrement dit on est en train de remettre tout en question, on est en train de remettre l'ordre, on est en train de remettre le pouvoir. Puis dans ce processus-là, on est en train de se donner des petites sections de pouvoir, mais conséquemment à ceci, on est en train de se créer constamment un besoin de réorganiser notre société. C'est rendu que c'est nous, ce sont les masses humaines qui sont obligées de réorganiser, ou de mettre de l'ordre dans la société, alors que ça devrait être le gouvernement !

Ça devrait être le gouvernement qui décide intelligemment, là je parle d'un gouvernement qui sera conscient, ça devrait être un gouvernement qui puisse décider intelligemment si le Québec se sépare ou si le Québec ne se sépare pas, si on a une langue française ou si on n'a pas une langue française, si on laisse rentrer des gens des pays extérieurs ou si on n'en laisse pas rentrer, si on en laisse rentrer tant, ou si on en laisse rentrer moins, si ceux qui rentrent doivent rentrer avec une certaine expertise pour pouvoir approvisionner notre monde ou non.

Et c'est au gouvernement de décider ou d'avoir l'Intelligence créatrice qui, si elle était existante, pourrait être réellement un influx d'énergie mentale dans la conscience de la masse. Et nous autres, au lieu de nous débattre dans des conflits interrelationnels, sur le plan groupusculaire ou modulaire, ainsi de suite, on pourrait travailler à nos jobs, puis être bien là, puis prendre nos vacances !

Au lieu de perdre constamment notre temps à être "*spot-checkés" (vérifiés pontuellement)* par la télévision, pour, à l'échelle de toute une province, de tout un pays, pour toujours amener à la télévision notre linge sale qui, dans le fond, est le linge sale du gouvernement, et non pas le linge sale de la masse.

Mais il y a un manque d'Intelligence créative, il y a un manque de conscience créative, il y a un manque de volonté créative dans les gouvernements de la Terre, parce que la démocratie est en voie d'évolution. On est devenu des gouvernements de politiques, on est devenu des gouvernements de protocoles, on ne se permet pas de parler d'une certaine

façon parce que ça va faire telle chose, on ne se permet pas de dire telle chose, parce que ça va faire telle chose ! Autrement dit on est réellement boycotté par les principes d'une politique qui a ses racines dans l'ancienne politique européenne. Donc c'est pour ça qu'on a beaucoup de difficulté à prendre des décisions.

Si le gouvernement, si les gouvernements étaient réellement d'avant-garde, les gouvernements pourraient créer des sénats civils. Tu vas chercher parmi toute une population, que ce soit aux États-Unis ou au Québec, tu vas chercher des groupes, des "*think tanks"* d'intellectuels, des philosophes, des mathématiciens, des psychologues, toutes sortes de monde, le gars dans la rue, des plombiers, tu crées, tu vas chercher un forum, des gens intelligents, un bon plombier, ainsi de suite, bon... Un bon fermier, ainsi de suite... Tu vas chercher des gens compétents et tu formes une "*rand corporation" (corporation rangée)* !

Tu formes un "*think tank" (laboratoire d'idées)* social, et ce "*think tank"* social là, étant donné le respect du gouvernement, pourrait échanger avec le gouvernement, de sorte que nous autres, on n'aurait pas besoin d'avoir des unions pour régler nos problèmes, ça serait les civils à différentes étapes de leur évolution technique, qui pourraient remplir le rôle de médiation entre eux-mêmes et le gouvernement, ça serait une sorte de sénat civil.

Mais les gouvernement n'ont pas encore créé, n'ont pas encore eu l'idée de créer ces genres de sénats là. Ce qu'on a dans le sénat, ce sont des vieux, des mourants au lieu d'avoir réellement des participants à une conscience collective qui peut se rapporter officiellement au gouvernement et faire des connexions, établir des liens entre les gouvernements et ces gens-là, pour que réellement… On a fait… On a au gouvernement ce qu'on appelle des "*embodiments" (modes de réalisation)*. Ça, c'est intéressant, ça fait partie de ça, mais c'est pas assez !

C'est pas un "*embodiment"* dont on a besoin, c'est un "*embodi-population of men"*. Si on avait un "*embodi-population of men",* à ce moment-là, on pourrait aller dans chaque secteur de nos sociétés, dans nos instituts, ainsi de suite, puis automatiquement la population serait réellement représentée par elle-même, à travers ces individus-là.

Puis à ce moment-là ces individus-là pourraient travailler au niveau du gouvernement, puis devraient être payés par le gouvernement, puis enlever de l'argent qui se dépense pour rien dans nos budgets nationaux, puis ces gens-là, ils devraient avoir un job "*full-time" (à plein temps).*

Alors imagine-toi des gars qui travaillent là-dedans "*full-time"* pendant des années de temps, ils développeraient tellement d'expérience, puis éventuellement les "channels" seraient très très ouverts entre le gouvernement puis eux autres, de sorte que nous autres ici, on n'aurait pas besoin de se faire interviewés par Radio Canada pour voir pourquoi est-ce qu'il s'est passé telle chose, puis pourquoi est-ce qu'il s'est passé telle chose ! On pourrait travailler pendant les vacances.

C'est rendu qu'on a la responsabilité sociale aujourd'hui de faire ce que les gouvernements ne sont pas capables de faire. Puis d'un autre côté, tu ne peux pas blâmer le gouvernement, parce que le gouvernement… Moi je vais te dire, je ne voudrais pas être au gouvernement ! Parce que si j'étais au gouvernement, hé, ça se fera pas là (rires du public), je me ferais descendre assez vite pour la simple raison qu'aujourd'hui, être au gouvernement, tu es

obligé de constamment dialoguer, puis dialoguer, puis dialoguer, puis dialoguer, puis dialoguer, puis dialoguer ! Puis dialoguer !

Puis un jour, il faut que tu arrêtes de dialoguer, puis c'est pour ça qu'en Europe, durant la deuxième guerre mondiale, il y a beaucoup d'intellectuels, il y a beaucoup d'économistes au Canada, puis aux États-Unis, avant qu'on sache que Hitler ait fait sa folie avec Auschwitz, avant qu'Hitler soit reconnu comme un être génocidal ou génocidaire, "*whatever it is"*, avant qu'il soit reconnu comme le père du génocide Juif, Noir, ainsi de suite, il y a beaucoup d'intellectuels – puis moi j'en connais – qui considéraient réellement Hitler comme le gars de la saison ! Parce que finalement tu avais un gars qui était capable de résoudre les problèmes internationaux entre les nations européennes et créer une sorte de pangermanisme qui pouvait unir l'Europe !

Après ça, on a découvert qu'effectivement Hitler était astralisé, puis il faisait partie des forces de magie noire. Mais le point que je veux dire, c'est qu'il existe dans la conscience humaine un besoin pour les Hommes de pouvoir finalement reconnaître des chefs de gouvernement, des gouvernements, et les Hommes ou les masses sont prêtes et seraient contentes de leur donner l'autorité ! Ils seraient contents !

Si on retourne aux Incas dans le temps, un peuple qui serait capable de réellement... Un peuple démocratique moderne, je ne parle pas des anciens peuples, mais un peuple moderne qui serait capable, qui aurait un gouvernement solide, puis qui aurait un chef là, puis tu aurais un cabinet là, puis tu aurais un "*embodiment organization",* ainsi de suite, le peuple serait content !

DM – *Mais à quoi on peut reconnaître un individu qui a un certain… Qui monopoliserait autant de pouvoir, et qui n'aurait finalement que… Disons qu'on donne confiance dans un premier temps ça peut aller, mais à quoi on pourrait reconnaître que ses décisions n'affectent pas le processus de survie de la masse ou de la base ? Comment on pourrait reconnaître cet individu-là ?*

BdM – En fonction de sa capacité de sa conscience créative !

DM – *C'est par le dialogue qu'il y aurait avec la base, ou... Pourtant il y a énormément de dialogue avec la base, mais vous dites que ça dialogue trop, il y a quelque chose dans le phénomène de la crédibilité, comment on peut…*

BdM – Je vais vous dire une chose, parce que je ne regarde pas la politique comme vous la voyez là, je regarde la politique sur une échelle de cent, deux-cents, trois-cents ans. Mais quand je regarde la politique au cours de l'évolution, je vois des Hommes politiques qui sont réellement, qui sont équivalents à des… C'est comme des maîtres ! Tu ne les questionnes pas ces gens-là, ils ont un charisme, ils ont une lumière, les Hommes dans ce temps-là ont beaucoup… Sont très très psychiques, sont très voyants. Tu es capable de voir leur aura. C'est quand tu es capable de t'asseoir et de voir l'aura d'un gars, tu n'as pas besoin de savoir combien est-ce qu'il a d'argent en banque !

DM – *O.K. O.K.*

BdM – Quand tu es capable de voir l'aura d'un être… Quand je regarde dans l'avenir, je vois des Hommes, des chefs politiques, des Hommes politiques, puis tu es capable de voir

leur aura, puis ils ont des auras extraordinaires. Puis ces gens-là, ces gens-là dominent l'évolution du processus social et les masses, eux autres, les Hommes eux autres, travaillent à l'évolution du processus social. Donc chacun a son rôle. Mais on n'est pas rendu à un point où les Hommes ont suffisamment de conscience pour que les masses leur fassent complètement confiance.

Ça fait qu'en attendant on est en transition, puis c'est pour ça qu'en attendant, on devient de plus en plus libéral pour enlever du pouvoir à ceux qui l'ont dans le passé mal utilisé, ou pas assez bien utilisé, ou utilisé pour leurs propres besoins personnels, ou les besoins personnels de leur propre clique, ainsi de suite.

Ça fait que la société est en train d'enlever ce pouvoir-là, et ça, c'est bon, mais c'est temporaire. Mais par contre, on est obligé de payer le prix de l'instabilité psychologique et de voir constamment, tous les jours, des problèmes qui sont résolus dans la rue au lieu d'être résolus à l'intérieur des murs des gens.

DM – *Donc, conclusion, retirer du pouvoir, ça ne règle pas le problème de la violence ?*

BdM – Retirer du pouvoir, ça ne règle pas le problème de la violence, au contraire. Retirer le pouvoir, ça augmente la violence, parce que les masses ne sont pas psychiquement équipées pour contenir ce qu'elles sentent. Les masses ne sont pas psychiquement équipées pour contenir ce qu'elles sentent, pour la simple raison que ce qu'elles sentent, ça fait partie de l'expérience de l'âme !

Un Homme qui serait conscient et qui ferait partie de la masse serait obligé de se retirer des problèmes de la masse, parce qu'il ne vit pas au niveau de l'expérience de l'âme, il vit au niveau du mouvement de son Esprit. Mais la masse vit au niveau de l'expérience de l'âme, donc automatiquement les individus dans cette masse-là, vivent au niveau de l'expérience de l'âme.

Regarde ce qu'il se passe avec les Indiens, il y a un jeune indien qui vient de se faire tirer… La masse n'est pas capable de contenir sa violence parce qu'elle n'est pas capable de vivre sa violence sur le plan mental de l'expression, elle est obligée de vivre de la violence sur le plan de l'agression, donc sur le plan astral, donc sur le plan de l'âme, donc c'est inévitable ces choses-là.

DM – *Est-ce que de la violence mentale, ça tue ?*

BdM – La violence mentale, ça peut détruire, c'est évident. Seulement si c'est une violence mentale intelligente, ça créé. Puis si c'est une violence mentale qui n'est pas intelligente, à ce moment-là ça détruit.

DM – *Mais à quel niveau ça détruit ? Là, j'ai demandé si ça tuait, dans le sens physique du terme.*

BdM – La violence mentale, ça tue si tu tombe dans des états de violence ou dans des natures de violence ou dans des ordres de violence qui sont occultes. Des Hommes, par exemple, qui traitent avec les forces occultes sur le plan astral, par exemple, peuvent utiliser le concours de ces forces-là pour, à distance, tuer, détruire.

DM – *Ça fait référence au vaudou…*

BdM – Ça fait partie de la magie noire, le vaudou, tout ça.

DM – *Mais est-ce que cette violence mentale là, c'est une violence… C'est pas créatif…*

BdM – C'est pas une violence créatrice, c'est une violence astrale.

DM – *O.K. Donc fondamentalement…*

BdM – Mais qui fait partie de l'activité mentale de l'Homme. C'est une violence qui est idéologique, c'est une violence qui fait partie des plans inférieurs de l'Esprit.

DM – *Une violence patriotique, est-ce que c'est justifiable ?*

BdM – Une violence patriotique, c'est justifiable pour que des masses patriotiques se protègent contre un ennemi commun.

DM – *Bon, est-ce qu'on pourrait dire que tout ce qui protège le territoire d'un individu est créatif ?*

BdM – Tout ce qui protège le territoire d'un individu fait partie de l'inviolabilité du territoire en fonction des Lois de possession qui font partie de la conscience astrale et mentale de l'Homme. Autrement dit tout ce qui est territorial, ça fait partie de l'instinct de l'Humanité, ça fait partie de l'instinct territorial des animaux. Ce qui est territorial fait partie de l'espace psychique dans la matière de l'Homme ou de l'animal. Aussitôt que tu violes les Lois de territorialité, tu t'embarques dans un système qui, un jour, va te sauter dans la face. C'est ça qui est arrivé avec les Russes et le système communiste.

DM – *O.K*

BdM – Tu ne peux pas enlever à un Homme le droit à la territorialité, tu ne peux pas enlever à un animal le droit à la territorialité, pour la simple raison que la territorialité fait partie du besoin psychique de l'âme, à travers le corps matériel, d'exprimer, d'explorer et de manifester sa capacité créatrice à l'intérieur d'un certain paramètre.

DM – *Bon, avec ce que vous venez de dire, je vais vous poser une question qui est très subtile : est-ce que tout être qui est violent pour protéger sa territorialité fait un mouvement intelligent pour sa personne et pour les gens qu'il protège ?*

BdM – Tout être qui est violent pour protéger sa territorialité se met en danger de violence si sa violence n'est pas contenue. Autrement dit tu ne peux pas arriver devant le juge puis dire : *"ben, le gars il est venu chez nous, je l'ai tiré, il était chez nous"*...

DM – *Comme si vous aviez le droit là…*

BdM – Il y a un droit légal ! Il y a un droit légal, mais le gars, il va être obligé de prouver que le gars qui est venu chez lui… bababa… Puis même le juge va lui enlever des droits sociaux par rapport au droit social que lui accorde la société. Sans ça, un gars rentre chez vous, puis : "*boom, viens pas chez nous, boom ! Hé, si tu viens chez nous, boom"*... Puis la société aussi doit se protéger contre trop de... boom… (rires du public).

DM – *C'est parce que j'ai un autre sujet après, pour la deuxième partie, puis j'aimerais ça, absolument savoir où est-ce que l'individu, dans le phénomène de la créativité, parce qu'on a parlé de créativité dans le phénomène de la violence, c'est quelle limite qu'il doit respecter ? Est-ce que ça se "taille au couteau" cette affaire-là ? Ou si on doit absolument traiter avec le… Parce que le territoire, les gens peuvent dire bien des choses au niveau du territoire, dire, exemple : ça, c'est ma fille ; ça, c'est ma femme ; ça, c'est mon mari, n'y touche pas, sinon… Là, il y a tout un phénomène de violence…*

BdM – Ça dépend comment est-ce que tu dialogues par rapport à la violation de ton territoire. S'il y a un gars qui s'approche de ta femme, puis tu dis : "*bon, ben, ça, c'est ma femme"*, sais-tu si ta femme elle n'aime pas ça ? Donc il faut tu commences à dialoguer d'abord avec ta femme, tu dis : *"tu aimes ça là, quand il vient te voir",* puis si elle dit oui, à ce moment-là, ben, il faut que tu la sortes de ton territoire ! (rires public)

Si elle dit non, puis elle dit : "*ben, lui, il me fatigue"*, là tu peux aller voir le gars, puis là, tu dis : *"ben, ça, c'est ma femme, tu rentres dans mon territoire".* Si le gars, il dit : "*bon, ben, c'est ta femme, elle est dans ton territoire, mais moi j'ai l'intention de rentrer dans ton territoire",* à ce moment-là, il se met dans une situation de confrontation avec toi. À ce moment-là, ben, s'il est gros puis que tu es petit, ben, tu vas être mieux de choisir des moyens en fonction de l'avantage proportionnel aux conséquences de l'abattoir (rires public).

DM – *Le cyanure quoi !*

BdM – Ça fait qu'à ce moment-là, il y a toute une stratégie que tu vas être obligé de développer, c'est pour ça que c'est complexe la jurisprudence…

DM – *Oui, oui, mais c'est très très important qu'un individu sache exactement ce que veut dire le mot "territoire", parce que là, vous êtes en train de le limiter finalement à une perception, à une impression, et non pas à des réalités de faits qui sont…*

BdM – Le territoire, c'est ce que tu es prêt à défendre ultimement avec ta vie. Ultimement, le territoire, c'est ce que tu es prêt à défendre ultimement avec ta vie, puis si tu le projettes à l'échelle globale, le territoire, la nation, c'est ce que tu es prêt à défendre ultimement avec ta vie : la guerre !

DM – *Donc fondamentalement, ce qui est créatif, si j'en conclus là, ce qui est créatif c'est de défendre sa vie ?*

BdM – Ce qui est nécessaire, fondamentalement, c'est de défendre sa vie. Puis dans ce processus-là, tu dois être créatif pour le faire.

DM – *On doit être créatif pour le faire, donc on doit utiliser le maximum de ressources, je dirais "pacifiques" ?*

BdM – Le maximum de ressources intelligentes ! Pas nécessairement pacifiques. Tu ne peux pas être pacifique avec des Russes, ça commande, il faut que tu leur places le cul ! Boom ! *T'sé*, il y a du monde avec qui tu peux traiter, il y a du monde avec qui tu ne peux pas traiter. Avec les Russes, pendant la deuxième guerre mondiale, après la deuxième guerre mondiale… On ne pouvait pas traiter. En plus les Canadiens… Leurs façons… Parce

que Khrouchtchev, c'est un con, ça fait que ça dépend comment est-ce que tu traites, ça dépend des individus avec lesquels tu *"*deales", puis ça, ça dépend de ton expérience.

DM – *O.K. Bon, disons que…*

BdM – Ça fait que quand tu dis *: "bon, il faut traiter avec un maximum de pacifisme"*, ça peut être "*tchatché" (bavardé)*, mais il y a des gens que, même si tu traites avec eux de façon pacifique, ils vont t'embarquer. Il y en a, il faut que tu leur mettes le poing sur la gueule, puis là, ils vont te respecter, il y a toute sorte de monde, toute sorte de monde ! (rires du public).

Moi je me rappelle, voilà bien des années, je marchais sur la rue Sainte Catherine un soir, je traverse la rue, puis un gars, il pensait que j'étais un homosexuel, imagine-toi ! (rires du public). Ça fait qu'il s'est retourné de bord, parce qu'on s'en allait dans la même direction, il s'est retourné de bord… Puis il dit… Il pensait que je le suivais, *t'sé*, il m'a accroché au collet, un grand bonhomme, il m'a accroché au collet !

Puis à moi, il me dit : "*mon sacrament... pédé"*... Comment est-ce qu'ils appellent ça... Des "pédés" ils appellent ça ? Il dit : *"je vais t'en faire une, tu me suis",* puis je lui dis : "*je te suis pas, je m'en vais au restaurant"*, là il voulait pas me lâcher ! En plus, je lui "crisse" un poing sur la gueule, puis moi je suis devenu "*Karaté man"* instantanément, laisse-moi te dire que… Il en a mangé "un maudit" ! S'il y avait fallu que je dise : *"ben, écoutez monsieur, je ne vous suis pas, je m'en vais prendre mon repas, pauvre monsieur"*, là il m'aurait peut-être mangé sur la rue, *t'sé* ! (rires public).

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal (applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

016 - MÉFIANCE ET JALOUSIE

Bernard de Montréal (BdM) – Une personne qui est méfiante est une personne qui a de la difficulté à aimer. Une personne peut avoir toutes sortes de raisons pour avoir de la difficulté à aimer, ça peut faire partie de sa jeunesse, comment elle a été élevée, ainsi de suite. Mais si vous me demandez, qu'est-ce que c'est le mécanisme fondamental relié à la méfiance, c'est la difficulté à aimer.

Et la raison pour laquelle certains individus ont de la difficulté à aimer, puis quand je dis "de la difficulté à aimer", je ne dis pas qu'ils ne veulent pas aimer, ils ont de la difficulté à aimer, c'est parce qu'aimer, ça implique un don de soi à un certain niveau. Et si aimer implique un don de soi à un certain niveau, comment voulez-vous qu'une personne qui est méfiante puisse aimer, puisqu'elle n'est pas capable de faire le don de soi, qui est justement la mesure de sa méfiance !

Quand vous êtes méfiants par rapport à une personne, c'est parce que vous êtes incapables de faire le don de soi par rapport à cette personne-là.

Daniel Ménard (DM) – *Mais excusez, quand vous dites le don de soi, c'est vraiment donner, c'est donner pour laisser ?*

BdM – Le don de soi veut dire… Le don de soi…

DM – *Il n'y a pas d'arrière pensée dans le don de soi…*

BdM – Le don de soi veut dire, sans rentrer dans des domaines spirituels, dans les domaines théologiques, le don de soi veut dire s'ouvrir à quelqu'un. Si tu t'ouvres à une personne, c'est le don de soi, donc si tu peux t'ouvrir à une personne, ça implique que tu as une plus grande capacité d'un don de soi, donc tu as une plus grande capacité à aimer, donc la méfiance est moins possible, moins existante.

Mais si une personne n'est pas capable de faire cette ouverture de lui-même vers une autre personne, à ce moment-là, la personne va vivre ou peut vivre de la méfiance à l'extérieur. Et la méfiance c'est très grave, parce que comme conséquence ou ce que ça a comme conséquence, c'est que ça empêche des individus de se créer, au cours de la vie, un certain entourage.

Autrement dit, c'est comme si je disais : une personne qui est très très méfiante ne pourra pas au cours de la vie faire ce qu'on appelle en anglais du PR *(relations publiques)*, elle ne pourra pas faire du PR de sa personne, donc elle ne pourra pas entretenir des relations, développer des liens qui, un jour, dans un certain temps, peuvent apparaître absolument, absolument simples, mais qui, dans un autre temps, peuvent devenir utiles et créatifs.

Un personne qui est trop méfiante va s'empêcher de créer avec d'autres un rapport en potentiel, donc conséquemment, ce que ça va faire dans sa vie, c'est que cette personne-là, au cours des années, va s'amener à vivre tellement d'exclusion par rapport aux autres, qu'elle va souffrir de solitude, elle va devenir elle-même exclue.

Donc conséquemment, elle va perdre la chance de pouvoir bénéficier, dans un certain échange, du potentiel créatif de ces individus, dont elle s'est exclue par méfiance, puis elle va finir un jour, seule, solitaire, travaillant seule, vivant seule, fonctionnant seule, puis elle va diminuer effectivement son potentiel de vie. Et la cause originale de tout ça aura été le fait qu'elle a une difficulté de faire un don de soi, donc donner.

Quand on parle d'aimer, vous savez aimer, ce n'est pas rien que : "*tu manges les oreilles"...* Aimer, ça va très loin, il y a toute une dynamique là-dedans, il y a tout un spectrum d'expérience, de vibration, là-dedans. Aimer, ça va très loin, ça va jusque dans le domaine de l'Esprit.

Une personne qui n'a pas suffisamment d'Esprit va manquer de cette capacité d'aimer, automatiquement elle va vivre beaucoup de méfiance, et à ce moment-là l'Esprit devient facilement astralisable, dans le sens que l'Esprit va devenir facilement convaincu de sa raison d'être, de sa raison de ne pas aimer, puis là, ben, à ce moment-là les portes se referment, puis l'individu fonctionne de plus en plus d'une façon hermétique.

DM – *Bon, on parle de don de soi pour éliminer le phénomène de méfiance, si une personne, exemple, a cette capacité d'aimer, et qu'elle vit ou qu'elle a des relations avec des gens qui sont fondamentalement méfiants, les gens qui sont méfiants vont toujours dire de la personne qui aime, dans le sens que vous le parlez, que cette personne-là est naïve. Mais comment pouvez-vous traiter, disons, une personne avec cinq personnes méfiantes là, comment une personne qui est qualifiée de naïve peut traiter ou justifier son don de soi ?*

BdM – Une personne qui est capable de faire le don de soi n'a pas besoin de se justifier. Si elle fait le don de soi par rapport à des gens qui sont méfiants, ainsi de suite, puis qu'elle n'est pas capable d'établir de rapport, elle va simplement, si elle est intelligente, éventuellement cesser sa relation avec ces personnes-là. Une personne qui est créative dans ce sens-là, une personne qui est créative dans n'importe quel sens, "*anyway",* n'a pas à justifier sa créativité.

Donc sa créativité faisant partie d'un certain mouvement de son Esprit, sa créativité faisant partie d'une certaine ouverture de son Esprit, menant à une certaine expression de soi, comme une capacité de faire le don de soi, une capacité d'aimer, cette personne-là n'a pas à se justifier. Si elle se justifie, c'est parce qu'elle est "insécure*"* dans sa conscience personnelle, et à ce moment-là, faire le don de soi où aimer devient une insécurité, ce n'est plus créatif.

Donc il y a des gens qui aiment par insécurité, puis il y a des gens qui aiment par ouverture d'esprit, ce n'est plus le même amour. Donc une personne qui aime par ouverture d'esprit, ça fait partie de son Esprit, c'est léger, ainsi de suite. Une personne qui aime par insécurité, ça peut devenir très "*heavy" (lourd),* très pesant, très lourd, et ça fait partie de l'expérience

de l'âme, ça fait partie de l'insécurité, à ce moment-là elle serait mieux de moins aimer que de plus aimer.

DM – *Donc la personne, si je reprends ça, la personne qui fait son don de soi par insécurité, elle a une stratégie, tandis que dans l'Esprit, il n'y en a pas, il n'y a pas d'attente, le don de soi est complet au moment où ça se fait, il n'y a pas de prévision dans le futur ?*

BdM – Oui, dans l'Esprit, le don de soi est libre, il est créatif et gratuit. Tandis que sur le plan de l'âme, sur le plan purement psychologique, le don de soi peut être stratégique, et automatiquement la personne, à court ou à long terme, va en vivre les contradictions. Tu ne peux pas jouer avec l'amour, soit l'amour est réel ou il ne l'est pas. S'il est réel, éventuellement, s'il est réel puis qu'il est intelligent, à court ou à long terme, il va être utile.

S'il est réel, puis pas intelligent, il n'est pas réel, laissez-moi vous expliquer… Autrement dit il y a des gens qui aiment, puis pour eux autres, ils aiment réellement, mais ils sont tellement peu conscients de leur faiblesse, de leur insécurité, de leur stratégie profonde que, l'amour qu'ils manifestent, leur apparaît comme étant l'expression d'une très grande vertu, lorsqu'en réalité, c'est l'expression d'une très petite nature.

Donc cette sorte d'amour là, qui est un amour très pauvre, qui est un amour même dangereux, qui est un amour qui peut être sous certaines conditions de stress, facilement amené à l'éclatement, en retour démontrera des paramètres réellement sournois de la personne.

Je donne un exemple, bon. Un gars rencontre une fille qui aime réellement, O.K. Il va vivre toutes sortes de choses, il va avoir des difficultés avec son job, il va travailler pendant des années pour se construire quelque chose, il va avoir des faillites, elle va toujours le soutenir, elle va le soutenir, elle va le soutenir, elle va le soutenir, elle va le soutenir, parce que l'amour est réel.

Mais si le gars rencontre une fille qui, en apparence, présente un amour réel, puis un jour elle s'aperçoit que… Hop, il a perdu son job, ou elle s'aperçoit qu'il n'est pas ce qu'elle pensait qu'il était, autrement dit il ne remplit pas les conditions que, subjectivement, elle s'était donnée pour aimer réellement comme elle se le croit, comme elle croit le faire, à ce moment-là tu vas voir qu'il va éclater, l'amour ! Ça va craquer quelque part !

DM – *Donc dans le phénomène…*

BdM – Il n'y aura pas de permanence !

DM – *Il n'y aura pas de permanence, donc dans cette deuxième situation là, c'est un individu qui a des conditions à son amour ?*

BdM – Une personne comme ça a des conditions à son amour, mais ce ne sont pas nécessairement des conditions qui sont intellectualisées ou rationalisées "*on the spot" (sur-le-champ),* ce sont des conditions qui font partie de son psychisme, puis au cours de l'expérience, ben, c'est là qu'on va voir que son amour n'était pas tellement réel.

DM – *O.K. Est-ce que cette personne-là, on peut dire que c'est une personne qui est méfiante en potentiel ?*

BdM – Pas nécessairement, pas nécessairement, elle n'est pas nécessairement méfiante, seulement que son amour peut être suffisamment irréel dans son apparente réalité pour qu'un jour, il ne puisse pas rendre à l'autre ce dont il est fait pour faire ! Un amour ou de l'amour, à quelque niveau que ce soit, c'est fait pour créer de la permanence entre les êtres.

S'il y a quelque chose qui peut créer de la permanence entre les êtres, c'est de l'amour, si c'est très RÉEL, autrement dit si ce n'est pas assis sur des conditions psychologiques d'infériorisation de l'être, autrement dit sur des déformations subtiles de l'âme, mais que c'est réellement "*assis"* sur la présence de l'Esprit, ça devient une force très puissante, ça devient une force qui est capable de passer à travers des obstacles inouïs, et de maintenir la permanence pour en arriver un jour à une très grande capacité de construction pour les deux. Ça, c'est de l'amour réel.

De l'Amour réel, ça ne s'éteint pas. De l'Amour réel, c'est comme du carbone cristallisé. De l'Amour réel, c'est comme du diamant. De l'Amour réel, c'est très puissant parce que ça fait partie de l'Esprit. Mais si l'amour semble être réel comme dans les premières étapes d'un amour qu'on vit avec des personnes, puis qu'il ne l'est pas, qui ne fait pas partie de l'Esprit, mais qui fait simplement partie de l'âme, partie de l'expérience de l'âme, à ce moment-là il est coloré par la personnalité.

Alors que dans l'autre cas, il est simplement… Il est supporté par la personne, et c'est cette sorte d'amour là qui fait qu'aujourd'hui les gens sont méfiants en amour. Les gens aujourd'hui qui se rencontrent ne sont pas sûrs si ça va durer deux semaines, trois semaines, quatre ans, dix ans, "*forever" (pour toujours)*, pourquoi ? Parce qu'ils vivent leur amour au niveau de la personnalité, donc ils vivent déjà leur amour en fonction d'un certain paramètre psychologique qui fait partie de l'expérience de l'âme, dont ils ne connaissent pas tous les aspects.

L'Homme ne se connaît pas lui-même, donc il ne sait pas comment est-ce qu'il faut réagir dans telles conditions par rapport à son amour en fonction de telle expérience. Et l'expérience venant, il s'aperçoit que l'amour craque, l'amour n'a pas de permanence, puis les gens finalement, ils se séparent.

Alors que si l'amour était réel, était réellement… avait ses fondements dans l'Esprit, c'est-à-dire dans une nature réellement élevée, dans une conscience réellement "*intractable"*, à ce moment-là on aurait un amour entre deux êtres qui n'aurait aucune volatilité, qui serait très permanent et qui permettrait à ces êtres-là, éventuellement, de se secourir mutuellement, et de se donner une sécurité à tous les niveaux, puis d'en arriver à enrichir leur vie à tous les niveaux, en se créant une permanence réellement régie par les Lois de cet "Amour Esprit" là.

DM – *Mais vous me plongez dans une sorte de dilemme terrible là ! Est-ce qu'il est possible d'aimer un individu qui est dans une expérience d'âme, de l'aimer sans condition, et de ne pas avoir une méfiance, pas vers l'individu, mais une méfiance vers l'évènement*

dans lequel il est engagé, comprenez-vous ce que je veux dire ? Il y a des gens qui s'engagent dans un processus qu'on sent que c'est de l'âme, ils ont une expérience d'âme, ça leur est totalement personnel, on les aime, mais on est méfiant de ce dans quoi ils sont embarqués, comprenez-vous ma question ? Ou si l'amour, c'est un don de soi sans condition, il va se mettre les deux pieds dans les plats, on l'accompagne ?

BdM – Reformulez votre question, elle est mal posée !

DM – *Est-ce qu'il est possible d'aimer quelqu'un qui s'engage dans un processus qui peut être une initiation quelconque, une forme quelconque même de souffrance ?*

BdM – O.K. Ça va... On peut aimer une personne dont on va avec le temps découvrir les faiblesses, et on peut l'aimer pendant très longtemps, puis avec le temps, dans notre relation avec cette personne-là, on peut lui expliquer ses faiblesses. Si la personne n'est pas capable de corriger ses faiblesses, autrement dit d'en arriver à réellement vivre de son Esprit, éventuellement l'amour qu'on peut avoir d'elle ou pour elle ou pour lui, on va être obligé de le retirer afin de lui permettre, à cette personne-là, de grandir.

Si on ne fait pas ça, on va garder la personne, on va emprisonner la personne dans notre amour, on va l'infirmer, on va lui empêcher de sortir de ses limitations, et automatiquement on va lui faire tort. Donc automatiquement, ce serait une expression de manque d'Intelligence dans notre amour.

S'il y a réellement de l'Intelligence dans notre amour, autrement dit on part du principe que l'amour réel, c'est intelligent, s'il y a de l'Intelligence dans notre amour, à ce moment-là il nous faudra à un certain moment retirer cet amour-là de notre expérience mutuelle. La personne au début va pleurer, la personne au début va rechigner, c'est normal, mais avec le temps, elle va réaliser, si elle est moindrement intelligente, que c'était nécessaire pour son agrandissement.

Si elle n'est pas intelligente, puis qu'elle vit une très très grande réaction par rapport à ce retrait-là, qui deviendrait pour elle un rejet, elle peut dévaler dans des états de conscience subliminaux astralisés qui peuvent même l'amener jusqu'au suicide. Puis à ce moment-là, on aura la preuve que c'était une personne extrêmement terne, et qu'elle se sera délivrée dans cette vie-ci par une action qu'elle ne pouvait pas supporter dans la vie matérielle.

DM – *O.K. Mais là, vous dites : l'amour, ce n'est pas pour toujours, l'amour réel dans le sens mental, ce n'est pas pour toujours !*

BdM – Parler de "l'amour toujours", c'est une illusion parce que parler de "l'amour toujours", c'est une projection psychologique de l'ego qui veut s'assurer de la permanence. Il ne s'agit pas pour l'ego de s'assurer de la permanence de l'amour, il s'agit pour l'ego de supporter la permanence de l'amour. Si tu rencontres une fille ou un homme, ainsi de suite, tout le temps, quand tu tombes en amour, tu veux aimer pour toujours ! Bon, ça, c'est parce que tu dis à la fille : *"je t'aime, on va se manger les oreilles, forever"...*

Ça, c'est une projection de l'ego, tu veux t'assurer égoïquement de la permanence de ton amour, puis elle, elle est contente de se faire dire : *"on va se faire manger forever",* puis

elle va avoir ses doutes. Elle va dire : "*délivre-moi ce que tu me projettes"*. O.K. Si tu es capable de délivrer ce que tu lui projettes, puis si tu es capable de lui démontrer pendant vingt-cinq, trente ans, que tu es capable de lui "*manger les oreilles",* puis qu'à soixante-cinq ans, tu lui "*manges encore les oreilles",* à ce moment-là tu as de la permanence dans ton amour. Puis à ce moment-là, tu vas voir que rendu à soixante-cinq ans, ses oreilles vont réellement être des grandes oreilles ! (rires du public).

DM – *Mais par contre, avec l'exemple que vous venez de nous donner, dans cet exemple-là, il y en a un qui aime pendant quarante ans, puis l'autre qui est méfiant pendant quarante ans ?*

BdM – Quelqu'un qui est méfiant en amour pendant quarante ans, c'est une personne qui ne s'est pas satisfaite d'elle-même par rapport à l'amour dont elle est méfiante. Autrement dit quelqu'un qui est méfiant dans son amour pendant quarante ans, c'est un grand malade qui n'a jamais réussi à rentrer à l'hôpital (rires public) !

DM – *Non, mais vous parlez de l'affaire de délivrer là, c'est bien beau de délivrer quelqu'un qui dit : prouve-moi que tu peux m'aimer là, mais je peux comprendre dans un sens qu'une personne fait le don de soi, mais si elle fait le don de soi, à un certain moment donné, il faut que l'autre, la méfiance, elle casse quelque part ! En d'autres termes, est-ce que deux individus qui aiment, qui font le don de soi, ils doivent se rencontrer ou… Comment j'expliquerais ça, là… Est-ce qu'il y a seulement les gens qui aiment qui peuvent se rencontrer pour s'aimer, ou si une personne qui aime peut rencontrer quelqu'un de méfiant, puis de brûler avec le temps, brûler la méfiance, évidemment, là ?*

BdM – C'est seulement des personnes qui s'aiment réellement qui peuvent maintenir la permanence dans leur amour. Une personne qui aime réellement, puis qui rencontre quelqu'un qui est méfiant, éventuellement son amour est réel, donc si elle est intelligente, dans la mesure où l'amour est supposé être intelligent quand il est réel, elle va le "crisser" là.

DM – *Donc c'est impossible d'aimer quelqu'un qui est méfiant ?*

BdM – C'est impossible à long terme d'aimer quelqu'un qui est méfiant, tu peux aimer quelqu'un qui est méfiant temporairement, parce qu'une personne qui est méfiante peut avoir des sortes de qualités astrales qui vont attirer une personne qui aime réellement. Seulement, si la personne aime réellement, puis qu'elle est intelligente dans son amour, puis qu'elle s'aperçoit avec le temps que la méfiance est tellement ancrée dans le personnage de l'autre, qu'il n'y a rien à faire, à ce moment-là elle va le "sacrer" là, si elle est intelligente.

Si elle n'est pas intelligente, à ce moment-là, elle va continuer à vivre par rapport à cette méfiance-là, puis ça... Ben, elle va brûler son amour avec le temps, ça va devenir un amour malheureux parce que l'amour c'est une expression de force chez l'être qui doit éventuellement s'exprimer totalement, globalement.

Ça fait qu'une personne qui est méfiante, elle va toujours te couper l'herbe en dessous du pied, puis l'herbe en dessous du pied, puis l'herbe en dessous du pied, ça fait que là, le gars qui aime réellement va dire : *"ben, à ce moment-là, si l'autre n'est pas capable d'apprécier*

que je l'aime réellement à cause de sa méfiance, ben, c'est son crisse de problème, bye, tchao".

DM – *Donc fondamentalement, c'est seulement deux personnes…*

BdM – Sans ça, tu dépenses du "gaz" (essence), puis le "char" (voiture) n'avance pas ! (rires du public).

DM – *Mais si… Seulement, deux personnes qui aiment, qui font le don de soi, sont capables de se rejoindre ensemble, est-ce que les gens qui vivent une forme quelconque de méfiance dans une relation, est-ce que la méfiance est dirigée, là on parle vraiment de deux personnes qui s'aiment, mais qui connaissent des étapes de vie, où ils vivent une sorte de méfiance, est-ce que cette méfiance-là qu'ils ont, est-ce que c'est dirigé vers l'évènement de vie ou si c'est dirigé vers un autre aspect, disons, de l'expérience humaine de leur relation ?*

BdM – Deux personnes qui s'aiment réellement ne peuvent pas vivre de méfiance l'un envers l'autre.

DM – *Donc c'est vis-à-vis des évènements qu'ils peuvent être méfiants ? C'est plutôt de la prudence à ce moment-là ?*

BdM – Ça peut être de la prudence, oui, ça peut être de la prudence. L'Intelligence dans l'amour de l'un va protéger l'autre de ce qu'il ne peut pas voir, puis l'Intelligence dans l'amour de l'autre va protéger l'un de ce qu'il ne peut pas voir, c'est une aide mutuelle.

DM – *Maintenant, comment on peut démêler méfiance et prudence, parce que dans la prudence, des fois, il y a des affirmations dans le…*

BdM – Il y a une grande différence. La prudence, c'est une forme d'intelligence qui permet à l'Homme de se prémunir contre des expériences dont il n'aurait pas réellement vu la totalité de la possibilité d'englobement. Donc la prudence, dans la mesure où elle est intelligente, n'est pas de la méfiance. Mais de la prudence, dans la mesure où elle n'est pas intelligente, devient de la méfiance.

C'est très très important pour l'être humain, surtout dans une société complexe comme la nôtre, d'être prudent, mais être prudent et en même temps être ouvert par rapport à la vie, ça, c'est intelligent.

Mais si tu es prudent parce que tu es méfiant, à ce moment-là ta prudence n'est plus intelligente, elle peut devenir un obstacle à ton ouverture, elle peut conditionner tes relations humaines et elle peut atrophier ton pouvoir relationnel. Elle peut t'empêcher en tant qu'individu de voir et de découvrir dans d'autres personnages des attributs qui, à court ou à long terme, pourraient t'être utiles, ainsi de suite.

Donc je suis très méfiant de la méfiance, (rires du public), puis je suis méfiant de la méfiance... Parce que pour que l'individu puisse réellement être intelligemment méfiant dans la vie, il faut qu'il soit réellement prudent avec lui-même, vous comprenez ? Ça veut

dire que si tu es prudent avec toi-même, dans ce sens que tu ne laisseras pas ta méfiance englober ta vision de l'évènement, à ce moment-là ta méfiance devient un mécanisme d'autoprotection contre la surenchère que peuvent créer d'autres personnes par rapport à leur valeur, en fonction de ton territoire.

Je te donne un exemple, il y a des gens dans le monde qui sont réellement des "*wheeler dealers" (affairistes),* il y a des gens dans le monde qui sont des vraies couleuvres… Il y a des gens qui sont réellement des vraies couleuvres ! Puis il y en a qui sont des super couleuvres, tu ne les entends pas, tu ne peux pas mesurer leur mouvement, tu ne peux pas quantifier leur intention, c'est des couleuvres, c'est quasiment des ombres matérialisées, bon... Quand tu rencontres du monde de même, il faut que tu sois méfiant, mais pas dans le sens subjectif du terme, mais dans le sens que tu te crées, "a priori*",* une distance entre eux autres, qui te permet graduellement de mesurer leur valeur au fur et à mesure qu'ils font du mouvement vers toi.

Donc à ce moment-là, ta prudence est intelligente, mais tu ne "débarres" (déverouiller) pas, parce que le gars qui est une couleuvre, quand t'es rendu là, que tu es une couleuvre, tu as des qualités extraordinaires. Les grands hommes d'affaires, les grands politiciens, les grands de la Terre sont tous des couleuvres, sont tous des serpents, tu les écoutes parler là, puis ils t'embarquent !

Tu les écoutes se prononcer, puis ils te débarquent, tu les écoutes dans leur oratoire, puis ils t'endorment, tu les écoutes dans leur "*pronunciamento"*, puis ils déchargent une énergie qui te fait dire : "*sont-ils intelligents les sacraments"*... Tu n'es jamais capable de les saisir, imagine-toi si tu es méfiant de ces hommes-là d'une façon intelligente, parce que tu es prudent par rapport à toi-même, à ce moment-là tu deviens une plus grande couleuvre qu'eux autres ! C'est "au boutte" que tu dois faire avec eux autres comme ça ! Ça, c'est moi ! (rires du public).

DM – *Ces gens-là ne deviennent pas méfiants ?*

BdM – Non, parce que je viens de te dire, tu deviens méfiant dans ton intelligence, tu deviens prudent par rapport à toi-même. Moi j'aime bien mieux rencontrer des couleuvres que des lapins, parce que des couleuvres c'est intéressant, c'est extraordinaire, j'en connais des couleuvres qui sont "au boutte". Puis c'est drôle, parce qu'il n'y a pas grand monde que je connais qui aime ça, travailler avec des couleuvres, mais moi j'aime ça, parce qu'ils ont des mouvements subtils, ils ont des intelligences subtiles, ils ont des côtés astraux qui sont réellement extraordinaires, puis moi j'aime ça, parce que c'est un challenge.

DM – *Mais est-ce que vous aimez ça en affaires ?*

BdM – J'aime ça n'importe où, n'importe quand, "*anyway"*, oui j'aime ça parce qu'ils ne peuvent pas me "*fourrer"* (rires public). Ça fait qu'automatiquement, ce qui arrive avec le temps, c'est qu'un jour, leur peau de couleuvre dessèche, puis là, ils ne sont plus des couleuvres !

DM – *Mais les aimez-vous vos couleuvres ?*

BdM – Oui, ils sont le fun, ils sont intéressants parce qu'ils ne peuvent pas me "*fourrer*", c'est pour ça que je les aime !

DM – *Là, vous êtes en train de dire qu'on ne peut pas aimer tant qu'on n'est pas sûr absolument qu'on est capable de déjouer toutes les couleuvres ?*

BdM – Non, non…

DM – *Parce qu'une personne qui aime et qui, à un certain moment donné, ramasse une couleuvre qui mord, elle perd sa capacité d'aimer !*

BdM – Quand tu es bien intelligent, ça ne mord pas les couleuvres, tu les endors les couleuvres, tu les chloroformes les couleuvres. *T'sé*, tu as toujours la qualité de ton défaut, ça fait qu'imagine-toi un gars, une couleuvre qui rencontre une grande couleuvre, elle est finie ! Une couleuvre qui rencontre une plus grande couleuvre est finie, elle ne peut rien faire parce qu'il n'y a rien de plus subtil qu'une couleuvre.

Ça fait qu'à ce moment-là, ce qui se passe entre les deux, c'est une relation créative intéressante, dans la mesure où la grande couleuvre est réellement une grande couleuvre. Si c'est une grande couleuvre, une couleuvre intelligente, créative, une couleuvre qui est capable d'aimer, à ce moment-là tu es capable de les aimer les autres couleuvres, puis là, tu peux faire des choses avec eux autres que tu ne peux pas faire avec des lapins ! Parce que les lapins sont instables, les lapins sont inquiets, les lapins courent par là, puis ils courent par là, puis ils courent par là, ils laissent des petites crottes partout ! Les couleuvres sont subtiles, sont permanentes.

Si tu rencontres un gars qui est un requin, ça prend des requins dans le monde pour faire des affaires, dans le monde matériel aujourd'hui, parce que le monde matériel c'est un monde de requins. Mais ils ont des qualités ces requins-là, c'est pas des lapins qui font ça, c'est des requins qui font ça. Ça prend un requin pour construire un empire, ça prend un requin pour magnétiser une nation, ça prend du "*requinage",* seulement que si tu rencontres des requins, puis tu es encore plus capable qu'eux autres de faire vibrer la qualité de leurs défauts, ils sont finis !

DM – *Répétez ça, faire vibrer la qualité de leurs défauts !*

BdM – Faire vibrer la qualité de leurs défauts, ces gens-là ont des qualités puis ils ont des défauts : si tu es capable de faire vibrer la qualité de leurs défauts, à ce moment-là ils sont finis ! Autrement dit ils vont devenir tes "chums" (amis), tu vas les mesmériser, parce qu'un gars qui est fort, puis qui rencontre plus fort que lui, il trouve ça "au boutte" (génial). Un gars qui est faible, puis qui rencontre plus fort que lui, c'est normal, mais un gars qui est fort, puis qui rencontre plus fort que lui, il trouve ça "au boutte" !

DM – *C'est généralisé ce que vous dites !*

BdM – Ce n'est pas généralisé, c'est particulariser mon cas ! Je parle de moi là, de même ! Je parle de moi dans le sens que je représente un type qui est difficilement englobable, qui peut rencontrer des requins, ça veut pas dire que je vais passer ma vie à rencontrer des

requins. Il y a des gens qui ont des qualités de requin, puis c'est intéressant, seulement que si tu es conscient, tu es capable de bénéficier de leurs qualités à ces gens-là, puis tu oublies leurs défauts. Ça fait que si tu es capable de bénéficier des qualités d'un requin ou d'une couleuvre, puis tu es capable d'oublier leurs défauts, parce que tu es sécure...

(Coupure enregistrement)… (Reprise en cours d'enregistrement)...

DM – (…) *Puis vous... (inaudible)... Fondamentalement, leur méfiance ?*

BdM – Non, tu utilises fondamentalement ta capacité de générer en eux de la méfiance par rapport à toi, ce qu'avant ils ne faisaient pas. Avant, c'est toi qui vivais de la méfiance par rapport à eux autres, là c'est rendu que c'est toi qui leur en crées de la méfiance !

DM – *Ça, c'est bon !*

BdM – Ben, c'est utile pour toi, si tu es intelligent. Puis avec le temps, tu vas pouvoir leur démontrer qu'ils n'ont pas à être méfiants par rapport à toi, parce qu'éventuellement, peut-être que tu vas avoir des requins qui vont devenir des lapins ! Autrement dit tu vas avoir des gens dans la vie qui ont des talents particuliers au niveau de l'âme, puis qui vont pouvoir faire des affaires avec toi que tu n'aurais pas pu faire si tu ne les avais pas eus, ces gens-là !

DM – *Puis ces gens-là vont s'aimer, ils vont être capables d'en arriver là ?*

BdM – Si toi, tu es capable de réellement les aimer, oui ! Si tu n'es pas capable de les aimer, à ce moment-là la distance va se maintenir entre toi puis eux autres, parce que tu ne pourras jamais leur démontrer que tu es plus grand qu'eux autres ! Si tu n'es pas capable de leur démontrer que tu es plus grand qu'eux autres, tu as plus d'expansion, (grand dans le sens d'expansion), à ce moment-là, ils vont retourner dans leur territoire, puis tu ne pourras pas travailler avec eux autres.

DM – *Est-ce qu'une personne comme ça à qui vous pouvez démontrer cette dimension-là de grandeur, peut en venir à vivre de la jalousie, par rapport à ce que vous lui exprimez ?*

BdM – Non. Non, parce que cette sorte de grandeur là, c'est tellement impersonnel ou prépersonnel que la personne, elle va dire : "*ouah"*... Il va devenir ton "chum", puis il va dire : "*ouah, ce gars-là, il est au boutte, puis c'est mon chum, il est bien grand, il n'est pas comme les autres, il ne fait pas partie de notre mafia, mais je l'aime bien"*, il va essayer de te garder pour lui !

DM – *Parce qu'il y a des gens qui ont "a priori" une certaine méfiance face aux gens, mais quand ils sentent qu'ils peuvent prendre contact avec un potentiel, une force, une puissance, vont essayer de s'accaparer cette puissance, mais à un certain moment donné, si cette dynamique ou cette puissante leur échappe, ils vont vivre un facteur de jalousie, vont être jaloux du processus ou de l'acquis de l'autre, comment un être peut traiter… ?*

BdM – Tu sais, si on parle d'une certaine puissance, si on parle d'un certain Esprit, un Homme qui a de l'Esprit ne va pas créer, même dans l'Esprit de ces gens-là, d'éléments ou de conditions qui vont susciter en eux de la négativité ! C'est ça qui est particulier à la

conscience humaine ou à un grand Esprit. Un grand Esprit, c'est neutre. UN GRAND ESPRIT, C'EST NEUTRE ! Donc automatiquement, par rapport à des gens qui ne sont pas neutres, ils vont l'apprécier, puis ils vont l'apprécier. Puis un jour, peut-être qu'ils vont se libérer complètement de leurs grands défauts, puis ils vont se manifester, ils vont manifester leurs qualités.

Moi je connais… En tout cas moi, j'en connais des gens qui sont comme ça, puis dans notre relation humaine, autant ces gens-là pourraient être "*croches"* par rapport au monde extérieur, autant par rapport à ma personne, ils sont très très droits, puis ça ne leur viendrait jamais à l'esprit de dévier de cette droiture, pourquoi ? Parce qu'ils savent que je ne représente pas pour eux autres une menace, que je ne représente pas pour eux autres un englobement, que je ne représente pas pour eux autres une mesure qui cherche à être plus grande que la leur, ainsi de suite. Donc ils sentent l'amour qui peut être véhiculé entre ma personne puis leur personne.

Ça fait qu'à ce moment-là, tu découvres des êtres qui ont des qualités extraordinaires, puis tu tombes dans une forme d'élitisme quasiment, dans le sens que tu tombes dans une sorte de hiérarchie humaine où tu découvres des Hommes dans le monde, dans différents pays, qui ont des facultés, qui normalement sont utilisées astralement, ce qui fait d'eux autres des requins ou des couleuvres, mais qui par rapport à ta personne, parce que tu es mental, va les amener à utiliser leurs qualités mentalement.

Souvent, dans ces cas-là, c'est que ces gens-là vont vivre des changements de conscience, leur astralité, leur "*requinage",* leur couleuvre, ainsi de suite, va changer de peau. Puis un jour tu réalises qu'ils ont eu un changement de conscience, ils ont eu un changement d'état, puis leurs autres "chums" couleuvres là, leurs autres "chums" requins ne peuvent plus vivre par rapport à eux autres le même genre d'énergie ou de vibration qu'ils vivaient avant. Ils sont changés les gars, parce qu'ils ont été changé par ta personne, ils ont été changés par ton éther, ils ont été amadoués astralement.

DM – *Donc vous êtes en train de dire que l'amour mental dont vous avez parlé au début ne provoque pas ou ne crée pas aucune forme de jalousie, mais là, je vous emmène sur un autre terrain. Est-ce qu'une personne qui aime une personne et qui en aime une autre, qui en aime une autre, en d'autres termes, une capacité d'aimer, c'est pas unique à une personne, mais on peut aimer dix, quinze, vingt personnes quand on a l'amour mental dont vous parlez, est-ce que ces gens-là, entre eux, peuvent développer une jalousie par rapport à cet amour-là ?*

Ils disposent ou ils ont accès à un amour d'une personne, et le fait de voir la personne qui a une capacité d'aimer, qui a une intelligence dont vous parlez, est-ce que ces gens-là, entre eux, peuvent vivre de la jalousie entre eux, pas vis-à-vis de la personne qui aime, mais entre eux ?

BdM – Ils peuvent vivre une sorte de territorialité.

DM – *Bon, j'aimerais qu'on voit cet aspect-là.*

BdM – Ils peuvent vivre une certaine territorialité en fonction du besoin qu'ils ont d'être reconnus essentiellement par cet amour-là, dans ce sens qu'une personne réelle qui aimerait réellement, qui aurait une grande capacité mentale d'aimer, et qui véhiculerait cette énergie-là par rapport à un certain nombre d'individus, ces individus-là, au début dans leur inconscience, se sentiraient privilégiés par rapport à cet amour-là, à cause de sa pureté, si tu veux, ou de sa cristallinité.

Et comme ils vivraient un certain privilège, entre eux ils voudraient maintenir le statu quo, le privilège, donc ils vivraient de la territorialité, puis ça, ça fait partie de leur expérience spirituelle, ça fait partie de leur insécurité, ça fait partie de leur personnalité. Puis éventuellement, s'ils astralisent trop leur relation par rapport à celui qui aime, parce qu'ils vivent trop de territorialité ou trop d'instinct territorial, éventuellement celui qui aime, donc qui est intelligent dans son amour, pourrait retirer cette énergie-là de leurs relations et les laisser tomber instantanément.

DM – *Pour que ces deux individus-là ou ces individus-là s'aiment entre eux ?*

BdM – Non pas nécessairement, pour qu'ils vivent une autre expérience, pour qu'ils rentrent dans la maturité de leur conscience, il faut qu'ils rentrent dans leur identité.

DM – *Dans l'amour réel qu'on parlait du premier qui se divisait, admettons sur dix personnes, si les dix personnes en arrivaient à vivre ou à vibrer du même type d'amour mental dont vous parlez, entre eux, est-ce que ça ferait perdre quelque chose à l'individu qui était l'élément initiateur de ce mouvement-là ?*

BdM – Bon, ben, à ce moment-là, à ce niveau-là, si les individus étaient capables de s'aimer entre eux comme celui qui les a aimés, ça permettrait à celui qui les a aimés de se séparer d'eux, pour qu'eux continuent à faire ce travail d'énergie là en eux. Ce qui empêche les êtres qui aiment de se libérer puis aller plus loin dans leur vie, c'est que ceux qu'ils aiment sont incapables de s'aimer. Donc celui qui aime est obligé constamment de travailler à perfectionner l'intelligence ou l'entendement de l'amour par rapport à eux autres.

Si ces êtres-là rentraient dans une relation d'amour mutuel avec la même qualité qui s'exprime chez celui qui les aime, à ce moment-là ça le libérerait lui, d'un grand fardeau, parce que le problème avec un être qui aime, c'est qu'il crée des liens entre lui et les autres personnes qui sont tellement intenses que ça prend des conditions particulières dans la vie pour les casser.

Et si cette personne-là est réellement intelligente dans son mental, elle saura à un certain moment de la vie, au cours de l'expérience, que c'est le temps d'arrêter. Parce que n'oubliez pas une chose, quand vous parlez d'aimer, si on parle d'aimer consciemment, vous êtes obligés de parler de développement de relations humaines avec ces personnes-là, donc vous êtes obligés de parler d'expérience avec ces personnes-là.

Donc vous êtes obligés de parler de raffinement de la psychologie ou de la science de la psychologie, ou de la vie avec ces personnes-là, donc éventuellement, ça devient un très très grand fardeau, et si ces êtres-là ensemble sont capables un jour d'apprendre les Lois de cet

amour mental là, éventuellement ils vont vivre cet amour-là par rapport à eux autres, et ils vont mutuellement s'instruire dans l'amour.

Et ils pourront mutuellement s'instruire dans les conséquences de l'amour qui sera demain l'expression de leur créativité mutuelle, de leur engendrement mutuel, et l'autre qui avait "partie de balle" pourra aller ailleurs dans une autre étape de sa vie, pour soit rencontrer d'autres personnes, ou pour s'exclure complètement de ce contrat psychique là par rapport à l'Humanité, et investir ses forces dans une créativité qui lui convient parfaitement.

DM – *Donc, ce que vous dites, c'est que l'individu qui "a priori" est jaloux pour ses privilèges acquis, il est jaloux d'une forme, il n'a pas compris finalement la vibration qu'il a, pas mis au monde, mais qu'il a reçu de celui qui l'aime… Si on retrouve la vibration dans un autre, ou dans d'autres personnes, il va se dégager de la forme ou de l'impression qu'il a de la personne ?*

BdM – Vous parlez en termes trop abstraits.

DM – *Bon, disons qu'une personne qui aime un individu, et l'autre lui, il vit ça, et sent cette intensité-là, il va vouloir conserver le privilège de cet amour-là, OK. Sa jalousie par rapport à l'autre ou sa méfiance de voir ses privilèges être interférés par d'autres, c'est fondé sur une perception de l'amour qui n'est pas complète encore ?*

BdM – Oui, ça c'est intéressant. Ce qui arrive, c'est qu'un amour qui est créatif, qui est distribué ou qui est véhiculé à d'autres êtres, c'est tellement bien fait que les autres êtres ne vivront pas de jalousie les uns par rapport aux autres, mais ils vont vivre une certaine territorialité, ils ne vivront pas de jalousie, ils vont vivre une certaine territorialité.

Ce qui fait qu'un amour est jalousé, c'est parce qu'il est imparfaitement distribué. S'il était réellement parfaitement distribué, il n'y en aurait pas de jalousie parce que l'amour sait quantitativement, qualitativement s'exprimer par rapport aux gens, donc il n'y aurait pas de problème de jalousie, mais il y aurait un problème de territorialité.

Quand on parle d'un problème de jalousie dans l'amour, on parle toujours d'immaturité psychologique de l'ego par rapport au processus de l'amour. Alors que quand on parle de territorialité dans l'amour, on parle de l'incapacité de l'individu d'être reconnu dans son expression par rapport à celui qui l'exprime, et ce que les gens vivraient par rapport à eux autres, par rapport à eux-mêmes, ce serait de la territorialité. Il y aurait un problème de territorialité, ça ne serait pas de la jalousie, mais ça serait de la territorialité.

Ça pourrait psychologiquement s'apparenter à de la jalousie, mais ça n'en serait pas, ce serait un problème de territorialité qui serait le résultat de l'incapacité de chaque individu de trouver sa place dans cet amour-là.

DM – *Sa place, O.K ! Bon, à ce moment-là, vous abordez un aspect intéressant. On aime une personne pour la place qu'elle a dans notre vie ?*

BdM – Prenons une famille, on va prendre une famille. Dans une famille tu as un père, tu as une mère, tu as les enfants. Si les parents sont réellement conscients, c'est impossible

que les enfants vivent de la jalousie par rapport à l'amour distribué dans leur milieu, ça va se faire parfaitement. Ils peuvent vivre par contre de la territorialité, dans ce sens que tu vas avoir un enfant qui est très dynamique, intelligent, tu vas en avoir un qui plus "*slow" (lent)*, puis tu vas en avoir un qui est réellement "*slow".* O.K.

Donc l'amour que les parents vont véhiculer par rapport aux enfants, qui représente aussi une dose d'intelligence manifestée, va faire en sorte que les enfants, l'enfant qui est bien "*slow"* par rapport à l'enfant qui est plus *"vite"*, par rapport à celui qui est réellement très très intelligent, ces êtres-là vont sentir entre eux, non pas une division de l'amour qui vient des parents, s'il est réel, mais ils vont sentir entre eux une incapacité personnelle de pouvoir utiliser cet amour-là à bon escient.

Celui qui est moins enrichi par la vie va l'utiliser un petit peu, celui qui est un petit peu plus enrichi va l'utiliser un petit peu, celui qui est réellement fonctionnel va l'utiliser à grande échelle, de sorte qu'un jour il va probablement devenir chirurgien, médecin, adulé de la foule.

L'autre, il va être un petit peu respecté de son milieu, puis l'autre, il va rester très très en retrait, non pas parce que les parents n'ont pas été intelligents, mais parce que lui, ou chacun d'eux, auront eu une mesure personnelle, astrale, propre, animique, de leur capacité d'utiliser cette énergie intelligente de l'amour, que les parents avaient également dans leur famille, donné.

Tu ne peux pas forcer un enfant qui est "bébête" à utiliser l'énergie d'amour et d'intelligence que les parents véhiculent par rapport à lui, il a son rythme, l'autre a son rythme.

Par contre, si les parents sont réellement intelligents et qu'ils enseignent l'amour aux enfants d'une façon intelligente, celui qui est "*vite"* va respecter celui qui est un peu plus "*slow"*, celui qui est un petit peu plus "*slow"* va respecter celui qui est réellement "*slow"*. Puis tu vas avoir une sorte de relation d'équilibre entre les trois, puis tu vas voir que celui qui est moins doué dans la vie va être supporté par celui qui est très doué, puis il va y avoir un échange, parce que chacun dans l'expérience de l'âme va apporter à l'autre quelque chose, ainsi de suite.

DM – *Il va y avoir un facteur de solidarité.*

BdM – Il va y avoir un facteur de solidarité très très intense, puis tu vois ça souvent dans les familles, tu peux avoir un petit frère qui est "au boutte", puis un petit frère qui est moins "au boutte", puis le petit frère qui est "au boutte", il le supporte puis il l'aime, puis il protège le petit frère qui est moins "au boutte", qui aime ça se faire supporter par le grand frère qui est plus "au boutte". Il y a un échange. Bon, ben ça, c'est parce que les parents ont distribué également parmi eux autres.

Mais si les parents avaient dit : *"toi, tu n'es pas au boutte, puis l'autre est au boutte",* à ce moment-là ils auraient détruit celui qui n'est pas "au boutte", puis celui qui aurait été "au boutte" serait retombé dans l'illusion d'être "au boutte". Puis effectivement, il aurait été réellement dans l'illusion d'aimer, de vivre l'amour que les parents auraient donné, puis un

jour, il aurait eu des problèmes. Parce que celui qui est "au boutte", puis celui qui ne l'est pas, s'il y a eu beaucoup d'amour, puis qu'il y a eu aussi de l'amour entre eux autres, il va trouver sa niche !

DM – *Mais est-ce que c'est vrai qu'il y a des gens qui disent qu'ils ont mieux réussi dans la vie parce qu'eux autres ont été plus aimés de leurs parents, jeunes, puis d'autres vont dire : ben, moi j'ai eu de la difficulté dans ma vie parce que mes parents ne m'ont pas aimé, est-ce que ça fait un sens ça ?*

BdM – C'est très intéressant ce que vous dites. Il y a deux niveaux de réponse à cette question-là. Primo, ça dépend de la mission de l'âme sur la Terre, ça dépend ce que l'âme incarnée dans la matière a à faire sur la Terre. Il y a des Hommes sur la Terre qui se sont faits "*baiser"* en venant au monde, qui se sont faits "*baiser"* dans la famille, puis un jour, ils ont craqué quelque chose, puis ils sont devenus des faiseurs, des constructeurs, quelque part.

Par contre, il y a des Hommes ou des êtres qui sont venus au monde dans des familles qui ont été aimés, dorlotés, et tout et tout, puis soutenus, puis ils sont devenus des vauriens. Autrement dit, ce n'est pas seulement le rôle de la famille et de l'amour familial qui importe dans le succès ou dans l'avenir d'un individu, c'est aussi son état d'âme, c'est aussi son expérience d'âme, ça fait partie de l'évolution de son âme.

Et s'il y a des choses à apprendre, et qu'il est capable de les apprendre par rapport à des parents intelligents pour lui expliquer ce qu'il a à apprendre, à ce moment-là quel que soit son état d'âme, il va pouvoir en dépasser les limitations, et un jour s'affranchir des aspects karmiques de son involution. Par contre, c'est là que des parents qui ont de l'Esprit, qui savent réellement aimer, qui savent réellement élever vont faire des miracles avec des enfants qui, autrement dans d'autres familles, seraient devenus réellement de l'empoisonnement d'une société.

Puis par contre, le mouvement opposé, tu as des parents très simples, qui ne sont pas bien bien intelligents, qui vont avoir des enfants qui sont réellement surdoués, qui vont les dépasser un jour, puis qui vont faire leur marque. Ça fait que ça se traite sur deux plans. Si vous me demandez : *"est-ce que c'est nécessaire qu'il y ait de l'amour, beaucoup d'amour des parents vers les enfants",* je vais vous dire : *"il faut que l'amour soit intelligent".* Il y a des parents qui aiment les enfants parce qu'eux-mêmes sont "insécures", il y a des parents qui aiment les enfants pour se prouver à eux-mêmes quelque chose.

Donc un amour comme ça, c'est un amour partagé, c'est un amour qui est réellement "*one way street" (à sens unique),* ce sont des parents qui aiment les enfants pour se donner à eux-mêmes une certaine plateforme pour se sécuriser moralement par rapport à l'Eglise ou par rapport à leur conscience ou "*whatever".* Cet amour-là, c'est un amour qui est facilement coloré et qui peut être un très grand obstacle dans l'évolution d'un enfant.

Soit tu aimes réellement, autrement dit, que tu fasses un don de soi, ça, c'est aimer, mais si tu fais un don pour toi, là ce n'est plus aimer. Il y a des parents qui ont fait des dons aux enfants pour eux : *"moi je veux que mon fils… moi j'ai été plombier toute ma vie, crisse, mon fils, il ne va pas être plombier, il va devenir un médecin"...* Là, le gars il arrive à dix-

sept ans et il va dire à son père : *"je ne suis pas intéressé à être médecin"... "Tu vas être un médecin, sacrament, c'est final, j'ai l'argent, j'ai travaillé dans la construction, tu ne vas pas travailler dans la construction, on a besoin d'un médecin dans la famille"...*

Le gars, il a le pipi entre les deux jambes, il s'en va à l'université, puis il devient médecin, ce n'est pas sa vibration, ça fait qu'un jour, il travaille sur le corps de quelqu'un, puis il coupe le pipi par erreur ! (rires du public). Ça fait qu'il y a une continuité dans l'affaire, mais si le père il dit : *"moi je n'ai pas eu une chance, je n'ai pas eu une grande chance, mais mon fils, je fais de mon mieux, je mets à ta disposition les possibilités que notre société aujourd'hui nous permet, puis si tu penses que ça a de l'allure ce que je fais, puis si tu veux l'utiliser, puis que tu as le talent, ben, vas-y mon gars".*

Le petit, il va puiser là-dedans, puis il va se rendre à l'université, "*he's gonna make something out of himself" (il va faire quelque chose de lui-même),* mais là, c'est un don de soi, tandis que dans l'autre cas que j'ai expliqué avant, c'est un don pour soi, puis il y a beaucoup de nos parents, dans les vieilles générations, qui faisaient des dons d'amour pour eux-mêmes.

DM – *O.K. Bon. Vous parlez de don d'amour, disons que si on le fait dans le sens intelligent, donc pour l'autre, on a parlé à un certain moment donné, quand il y a plusieurs individus, de faire sa place, de territorialité. Évidemment, quand vous parlez "territorialité", vous devez parler d'une dimension dans l'être qu'on aime, qui lui appartient, qui est sa place, qui est en potentiel, et qui n'est finalement pas pareil à l'autre, ou… Quelle différence ?*

BdM – La territorialité… Il y a cinq choses dans la territorialité. Premièrement dans la territorialité, il y a l'expression de l'être en fonction de ses besoins, il y a l'expression de l'être en fonction de ses aspirations, il y a l'expression de l'être en fonction de ses outils, il y a l'expression de l'être en fonction de ses capacités, puis il y a l'expression de l'être en fonction de son potentiel. Ça, c'est de la territorialité en potentiel.

Donc un être qui vit, puisqu'on parle de l'amour, qui vit sa territorialité en fonction de l'amour qui est manifesté par une autre personne, va utiliser cette énergie-là, et va en arriver un jour à grandir par rapport à ces paramètres-là, et l'amour qu'il aura reçu de l'autre aura donné à sa territorialité une capacité d'expansion qui ne nuira pas à la territorialité de l'autre, puis de l'autre, puis de l'autre.

Finalement, tu auras trois, quatre, cinq, dix individus qui auront été affranchis mutuellement de leur conscience collective ou de leurs besoins collectifs pour rentrer finalement dans l'individualisation personnelle de leur conscience réciproque.

Et ces gens-là individuellement auront goûté de l'amour, donc pourront mutuellement s'aimer, et faire à ce moment-là dans le monde des choses qui seront basées sur le Principe de l'Amour, qui seront basées sur la faculté de l'Intelligence et qui seront basées sur la capacité d'échanger mutuellement, entre leur territorialité, c'est-à-dire de donner ou de transférer à l'autre par échange, des aspects que leur territorialité rendue créative leur aura donnés, c'est-à-dire que l'un pourra s'assurer, dans le cas d'une certaine expérience difficile chez l'autre, d'une permanence relationnelle.

Autrement dit, si toi tu étais dans ta territorialité au niveau de ces cinq principes que je viens d'expliquer, puis que moi j'étais dans ma territorialité au niveau de ces principes-là, c'est impossible pour toi dans la vie d'être pris dans une situation où moi je ne serais pas capable ou obligé psychiquement de te rencontrer et de te faciliter le mouvement, l'élimination de l'inertie, et vice versa par rapport à ma personne.

Donc si les Hommes étaient capables de vivre leur territorialité d'une façon consciente, créative, intelligente, aimante, don de soi, non pas basée sur le principe de la gestion psychologique de leur moi, mais basée sur le principe de l'extériorisation créative de leur être, de leur intelligence, à ce moment-là les êtres rencontreraient des êtres, travailleraient avec des êtres et feraient avec des êtres des choses qu'aujourd'hui ils ne peuvent même pas s'imaginer pouvoir faire. Parce qu'aujourd'hui ils sont prisonniers de leur territorialité, alors que dans un avenir nouveau, ces êtres-là seraient l'expression de leur territorialité.

Moi j'ai une très grande territorialité, donc je ne suis pas prisonnier de ma territorialité, je suis capable d'échanger ma territorialité avec d'autres territorialités pour faire des plus grands territoires. C'est pour ça que j'ai formé une Corporation à travers le Québec, qui est un grand territoire commercial, avec des êtres qui sont capables d'échanger leur territorialité avec la mienne, puis celle des autres.

Et c'est ça qui permet finalement à l'Homme moderne conscient, de former une industrie d'un quatrième type, c'est-à-dire d'une industrie qui n'est pas basée sur les principes psychologiques involutifs de la conscience personnelle envoûteuse, mais qui est basée sur la conscience créative de l'Homme nouveau, qui est exprimante, qui est réellement l'expression de l'Esprit.

Donc à ce moment-là, la territorialité de l'un devient la territorialité de l'autre, tu es capable de la diminuer si c'est nécessaire pour que l'autre agrandisse la sienne, puis l'autre est capable de diminuer la sienne si c'est nécessaire pour que tu agrandisses la tienne.

Supposons que tu es mon directeur général, puis que moi, je vis en dessous de toi dans une échelle corporative, O.K. Mais ça s'adonne qu'on rencontre des hommes d'affaires, puis que le gars qui est là, je lui tombe plus dans l'œil que toi, pour une raison qui est personnelle. À ce moment-là il y a un échange entre moi puis lui.

Si tu n'es réellement pas prisonnier de ta territorialité, même si tu es Président de la Corporation, tu vas me laisser aller dans l'expression créative de mon outil territorial. Puis lui, le gars, je vais faire quelque chose avec lui, puis après ça, je dirai : *"monsieur, c'est lui qui est le Vice-Président ou le Président de la Corporation"*... Puis il va dire : *"ah, c'est lui qui est le Président de la Corporation"*... Ça fait que le gars, il va dire : *"si toi, tu es un p'tit cul, puis que tu es aussi intelligent, imagine comment est-ce que lui doit être"*... Comprends-tu ? Là, tu commences à faire quelque chose !

Mais si tu commences à bougonner là, puis tu commences à être énervé, puis si tu dis : *"toi, tu ne devrais pas parler, c'est moi qui est Président de la Corporation",* là tu viens d'être prisonnier de ta territorialité, tu m'as empêché d'utiliser la mienne dans le sens mental de ma propre capacité créative, tu viens de me boycotter. Ça fait que le gars qui est là, en

dehors de nous autres, il vient de sentir la tension qui existe entre eux puis moi, puis il faut qu'il fasse un contrat avec ces deux gars-là puis ils ne se sentent pas mutuellement, lui c'est le Vice-Président puis l'autre c'est un "p'tit cul", puis ils ne sont pas capables de s'apprécier. Ça va loin l'affaire.

DM – *C'est ça qu'on dirait de la jalousie !*

BdM – C'est ça, c'est ça, c'est ça… Ce n'est pas de la jalousie, c'est l'incapacité à un ego de soutenir l'intelligence de l'autre par rapport à l'expression créative de sa conscience. Que ce soit dans l'amour, ou de la gestion des affaires, ou que ce soit dans le portefeuille, que ce soit dans n'importe quoi, de la jalousie, c'est l'incapacité de l'ego de pouvoir soutenir la compétence de l'autre. De la jalousie, c'est de l'incompétence personnelle. De la jalousie, universellement parlant, c'est de l'incompétence personnelle.

Ça fait que tu parles de la jalousie dans l'amour, dans la religion, dans la philosophie, dans l'intelligence, dans n'importe quoi, c'est de l'incompétence. Si tu es jaloux de l'intelligence de l'autre, tu es incompétent dans ton intelligence. Si tu es jaloux de la sexualité de l'autre, tu es incompétent dans ta sexualité. Si tu es jaloux, tu es un incompétent. Les jaloux, ce sont des incompétents qui se sont donnés personnellement la mission de réfléchir sur leur état pour ne pas prendre conscience de leurs faiblesses. C'est ça la jalousie !

DM – *Vous avez dit une phrase tout à l'heure qui m'a frappé, vous avez parlé dans la phase du "territoire" de la gestion psychologique du moi ?*

BdM – La gestion psychologique du moi, c'est la capacité personnelle de s'instruire personnellement de nos faiblesses. Un Homme qui est intelligent, qui est capable de s'instruire personnellement de ses faiblesses, soit s'instruit personnellement, ou s'instruit par rapport à d'autres qui peuvent l'instruire, c'est une personne qui fait une très grande gestion psychologique de son moi.

Toi, si tu me dis : *"t'es un plein d'marde"*, moi je suis capable de dire : "*ouais, je suis un plein d'marde, explique-moi donc ça que je suis un plein d'marde"* ... Là, tu dis : *"t'es un plein d'marde pour telle raison, telle raison, telle raison"*... Là, je devrais te dire : *"ouais, t'as raison, je te remercie"*... Ça, c'est de la gestion psychologique de mon moi.

Même si je te revois la semaine prochaine, tu vas me revoir, tu vas me dire : "*ah, t'es moins plein d'marde que t'étais*... Sais-tu pourquoi ? Parce que j'ai fait de la gestion psychologique de mon moi pendant une semaine, j'ai été capable de prendre ton instruction de ton expérience par rapport à ma personne que moi je ne peux pas voir, parce que je suis dans mes petites culottes !

Ça fait qu'automatiquement j'ai bénéficié de ta présence ou de la présence de ton Esprit dans l'imprésence ou le manque de présence de mon Esprit dans mon ego. Ça fait qu'à ce moment-là tu m'as rendu service, je devrais te remercier, je devrais même t'envoyer un chèque, si j'étais réellement généreux, comprends-tu ? (rires du public).

Mais je ne suis pas capable de faire ça, tu comprends, parce que là tu viens de me dire que j'étais un "p'tit cul", puis je n'aime pas ça me faire dire que je suis un "p'tit cul", à ce

moment-là je fais une mauvaise gestion de mon moi. Donc un être qui est capable de faire une gestion psychologique de son moi ou de son ego, il est capable après de faire la gestion psychique de son être.

Donc si vous voulez un jour dans la vie devenir grand, commencez d'abord à pouvoir apprécier ceux qui disent que vous êtes petits, d'une façon objective, instructive. Si quelqu'un vous dit : *"ah, t'es petit là, ou t'es petit là, puis t'es petit là"...* Objectivement, tu sais qu'il est intelligent, puis il t'a vu !

Toi, tu ne le voyais pas parce que tu ne voulais pas le voir, mais il t'a vu, il t'a vu les culottes à terre : *"ah, t'as les culottes à terre"...* Si t'es capable de prendre ça là, de te faire dire que ta culotte est à terre, un jour tu n'auras même plus besoin de culotte, puis le monde ne verra plus que t'as pas de culotte, c'est ça l'histoire du Roi Dagobert (rires du public).

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

017 - IDENTIFIER SA PROGRAMMATION

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous parler d'un sujet qui se veut très subtil et en même temps très concret : "Identifier sa programmation". En d'autres termes, reconnaître ce que l'on considère être le karma, le destin dans notre vie, évidemment dans un aspect individuel. Donc nous recevons Bernard de Montréal pour nous parler de ce sujet.*

Dans le contexte de vie d'un individu, on retrouve souvent des évènements qui semblent vouloir se répéter, revenir d'une façon tenace. Et évidemment, les gens qui sont un peu, disons, sensibles, à une recherche dite spirituelle ou occulte, ou ésotérique, ont tendance à vouloir identifier cette répétition cyclique dans leur vie, d'évènements ou d'états comme étant du karma, de la programmation, une destinée.

J'aimerais qu'on parle à cette heure de l'aspect, je dirais réel, ou la vérité d'une programmation, et surtout, disons de sa source, de la raison fondamentale pourquoi un individu vit de la programmation ? Est-ce que pour une première question, vous pourriez nous expliquer pourquoi un individu, fondamentalement, est manipulé par des cycles, ou a à se vivre ou à s'exécuter dans des cycles de vie qui semblent se répéter au cours de sa vie, évidemment ?

BdM – C'est quoi votre question ?

DM – *La question, c'est de savoir pourquoi il y a de la programmation ? Pourquoi un individu a à vivre une programmation ?*

BdM – Le terme "programmation", le mot "programmation", c'est un terme qui indique la relation qui existe entre la vie de l'Homme sur le plan matériel et la vie de l'Homme dans les effets psychiques de sa conscience.

Quand on parle de l'Homme, quand on emploie le terme "Homme", dans le fond, on emploie un terme qui ne représente pas totalement l'être humain. L'Homme n'est pas encore sur la Terre ! Ce que nous avons sur le globe, c'est un être biologique qui a un certain niveau de conscience, qui a un certain niveau d'intelligence, mais qui est très très loin encore de l'exécution créative de son plein potentiel cosmique.

L'Homme n'est pas intégral, il n'est pas global, il est partiel, et la partialité de sa conscience reflète des relations étroites entre des forces qui s'exécutent dans les éthers de sa conscience, dans l'invisible, et sa conscience dans la matière. Il y a un partage, l'Homme n'est pas à la une, l'Homme est un être divisé, donc il y a une partie de l'Homme qui s'exécute dans l'invisible, il y a une partie de l'Homme qui s'exécute dans le matériel, mais

la partie de l'Homme qui s'exécute dans le matériel n'est pas consciente de la partie de l'Homme dans l'invisible.

Donc automatiquement, elle subit ce que vous appelez une programmation, c'est-à-dire qu'elle subit des contraintes, et ces contraintes-là font partie de l'organisation invisible de la conscience humaine dans la matière. Si l'Homme ne vivait pas de programmation, l'Homme ne pourrait pas évoluer.

DM – *Donc est-ce que vous sous-entendez…*

BdM – Laissez-moi finir quelques minutes… Si l'Homme ne vivait pas de programmation, il ne pourrait pas évoluer, parce qu'il n'y aurait pas d'obstacles à son âme dans la matière, il n'y aurait pas d'obstacles à sa conscience animale dans la matière, il n'y aurait pas d'obstacles à sa conscience limitée dans la matière.

Donc la programmation lui crée des obstacles, et avec l'évolution de sa conscience, avec l'évolution de la science de l'invisible, avec l'évolution de la science de sa programmation ou des Lois qui sous-tendent l'invisible dans la matière, l'Homme peut en arriver dans le monde matériel à éventuellement établir une relation étroite bien définie entre l'invisible et le matériel, et de ce fait, neutraliser sa programmation, c'est-à-dire devenir libre.

Donc quand on dit que l'Homme a une programmation, on dit que l'Homme n'est pas un être libre. Il a un libre arbitre, mais ce libre arbitre là n'est que la réflexion psychologique de l'ego par rapport aux possibilités de sa conscience dans la matière. L'Homme n'est pas un être libre. S'il était libre, il ne souffrirait pas. S'il était libre, il ne connaîtrait pas la mort que nous connaissons. S'il était libre, il travaillerait en étroite relation avec les forces dans les mondes invisibles qui sous-tendent la réalité du cosmos matériel.

Donc pour que l'Homme en arrive à cette évolution, il doit connaître une certaine programmation qui dure un certain nombre de vies, de cycles de vie, et éventuellement, selon l'évolution de la science, selon l'évolution de la conscience sociale, selon l'évolution de l'Homme lui-même, il y a équilibre, il y a cessation de la programmation, et il y a début de conscience créative sur le plan matériel.

DM – *Est-ce que vous soutenez que la programmation que l'on perçoit, du moins en tout cas, quand on fait une recherche quelconque, c'est l'exécution d'une partie de notre psychique ou d'un psychique qui est dans l'invisible ?*

BdM – Ça dépend. La programmation peut être directement le produit de l'intervention d'entités dans le monde astral de la mort, ou la programmation peut être l'intervention directe de forces cosmiques hiérarchiques, créatives, qui sont à la source du phénomène de la pensée, qui évoluent dans les éthers du mental supérieur. Et ça fait partie de l'évolution de l'Homme de se fixer à un niveau ou à un autre, c'est-à-dire à un niveau astral ou à un niveau mental, pour en arriver à finalement comprendre sa programmation.

Si l'Homme est en connexion, si l'Homme est connecté consciemment ou inconsciemment avec le plan astral, c'est évident qu'il ne pourra pas se déprogrammer dans une vie, parce

qu'il vivra toujours sa vie humaine inconsciente de façon naïve, c'est-à-dire qu'il ne connaîtra pas les Lois de la vie, il sera totalement assujetti aux Lois de la mort.

Par contre, si l'Homme en arrive éventuellement à être en contact télépathique mental avec les hiérarchies cosmiques de l'Intelligence, il pourra, une fois qu'il aura pu soutenir cette grande absorption d'énergie nouvelle, il pourra comprendre les Lois de la vie, les Lois de sa vie, les Lois du mental, les Lois de la mort, les Lois de sa conscience, les Lois de l'émotion, les Lois de la mémoire, ainsi de suite, et s'affranchir de la programmation pour en arriver à une certaine fusion éventuellement, et en arriver à une personnalité totalement intégrée.

DM – *Quand on vous écoute, on a l'impression qu'une programmation, ça revêt un caractère collectif, c'est-à-dire que c'est des Lois qui s'appliquent à tout le monde de la même façon. Pour bien des gens, quand les gens parlent de programmation, ils ont tendance à identifier ou à penser qu'une programmation, c'est personnel ou c'est individuel. Est-ce que, dans un sens, la programmation, c'est totalement individuel ou totalement collectif, ou c'est un mélange des deux ?*

BdM – La programmation, c'est individuel, mais elle s'unit à une programmation collective. Par exemple, si vous êtes né au Canada, vous vivez une programmation personnelle à l'intérieur d'une programmation collective. Le Canada aujourd'hui, par exemple, est en train de passer à travers une programmation évolutive. Donc l'individu lui, qui est plus évolué, subit moins la programmation collective. L'individu moins évolué subit grandement la programmation collective.

Prenons, par exemple, un type qui vivrait au Liban, un Libanais qui serait très évolué sortirait du Liban, il ne vivrait pas la terreur qui se fait sentir là-bas, il s'exilerait quitte à revenir plus tard. Donc il y a deux programmations : une collective, une individuelle, et celle qui est individuelle doit être suffisamment éveillée à la conscience de l'individu pour qu'il puisse se libérer de la programmation collective.

DM – *O.K. Donc une personne qui est dans une étape de sa vie ou de sa conscience, où il entame un processus de déprogrammation, donc individuel, se dégage automatiquement de la collectivité ?*

BdM – Graduellement, oui.

D M – *O.K. La question qui suit maintenant, c'est qu'il y a des Lois dans une programmation. En informatique du moins, quand on a un programme, c'est généralement pour exécuter une certaine fonction particulière. Est-ce qu'un individu, lorsqu'il a, à la naissance, une programmation, est figé dans une sorte de contrat dans sa vie ? Est-ce qu'il a des choses qu'il doit absolument exécuter, c'est-à-dire est-ce qu'il doit traverser une sorte de contrat pour pouvoir se libérer de sa programmation ou s'il peut terminer ou éliminer son contrat avant un certain résultat ? Est-ce qu'on doit, dans une programmation, atteindre un résultat quelconque ?*

BdM – C'est une question intéressante ça ! Quand l'Homme vient, quand l'Homme s'incarne, ou quand l'âme s'incarne, effectivement l'Homme est régi par une programmation, c'est-à-dire qu'il doit passer à travers certaines expériences. Et comme il est

inconscient, c'est très facile pour lui de passer à travers ces expériences-là, parce qu'il vit à ce moment-là ce que j'appelle une programmation fermée.

Par exemple, une personne qui est inconsciente et qui devient consciente, voit la différence absolue entre son inconscience antérieure et sa conscience ultérieure. C'est comme deux vies mentales différentes. Donc, dans un état de conscience mentale ultérieure, l'Homme ne peut plus vivre sa vie à l'intérieur d'une programmation fermée, il peut vivre sa vie à l'intérieur d'une programmation ouverte, mais pas fermée.

Et la différence entre les deux, c'est que... Les masses humaines en général, les Hommes vivent une programmation fermée, c'est-à-dire qu'ils n'ont aucune idée de la raison pour laquelle ils sont sur la Terre, ils n'ont aucune idée où ils s'en vont sur la Terre. Ils peuvent avoir une idée où ils s'en vont dans le commerce, mais ils n'ont aucune idée où ils s'en vont sur la Terre, c'est-à-dire qu'ils n'ont aucune idée de ce que veut dire ou de ce que représente le phénomène de la conscience humaine. Ils sont réellement des êtres semi-conscients, ou très inconscients, qui réagissent à des impulsions de cette programmation-là.

Et s'ils ont une bonne programmation, ce que vous appelez souvent un "bon karma", ils vont avoir une bonne vie, une vie suffisamment facile malgré qu'ils auront les heurts nécessaires qui font encore partie de la programmation. Autrement dit, que vous soyez riches, que vous soyez beaux, que vous soyez ci ou que vous soyez ça, l'Homme vit toujours dans sa vie des défaites qui font partie de son expérience.

Mais il y a des Hommes qui ont des programmations beaucoup plus alléchantes que d'autres, et quand on tombe à des niveaux où des individus vont vivre de grandes et de belles programmations… On prend un type comme Bob Hope, par exemple, ben, ces gens-là ont une certaine mission sur la Terre.

Bob Hope a une mission sur le plan matériel dans ce sens que sa fonction, c'était de représenter au monde, qu'en Amérique ou dans le monde occidental, mais surtout en Amérique, il y avait une relation étroite entre, par exemple, le gouvernement militaire et un certain amour pour ses soldats dans un sens très américain du terme.

Autrement dit les soldats Américains ne sont pas simplement considérés en Amérique comme de la viande, de la chair à canon, donc ce type-là, ce Bob Hope, c'était sa mission. C'est une âme qui a un certain niveau d'évolution, donc il a eu une belle vie, il a eu une grande vie. Donc c'était sa programmation, mais il demeure toujours que ces êtres-là vivent à l'intérieur d'une programmation fermée.

L'Homme doit en arriver à vivre dans une programmation ouverte. Ça, c'est le début de la conscience mentale supérieure, puis un jour, l'Homme en arrivera à être totalement déprogrammé, c'est-à-dire qu'il en arrivera, à cause de la conscience intégrée de son être, à cause de sa capacité de vivre simultanément sur tous les plans à la fois, d'être totalement libre de toutes les formes de programmation. Donc à ce moment-là, l'Homme connaîtra sa destinée, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Quand vous parlez de programmation fermée, vous avez laissé aller le mot "mission", les gens qui se sentent comme dans une sorte d'intérêt à s'en aller dans une "mission", quand ils ont l'occasion, en tout cas, de structurer leur façon de travailler ou*

leur de façon de vivre dans une "mission", ils vont utiliser ce mot, ils vont se donner une "mission", vous parlez d'une programmation fermée. Est-ce que l'individu, lorsqu'il a terminé son contrat ou lorsqu'il lui a été donné l'occasion de sentir qu'il a été à la limite de sa "mission", est-ce qu'il tombe automatiquement ou est-ce qu'il va automatiquement vers une programmation ouverte ? C'est quoi le passage de la programmation fermée à la programmation ouverte dont vous avez parlé ?

BdM – Le passage à la programmation ouverte, c'est la conscience à un niveau ou à un autre, que ce soit une conscience intuitive ou que ce soit une conscience ésotérique, ou que ce soit une conscience plus occulte, mais ça demande que l'individu ait une certaine conscience des Lois cachées de la vie, des Lois de l'invisible par rapport à la vie. Ça, ça mène vers l'ouverture de la programmation.

DM – *Donc c'est une ouverture dans l'invisible qui…*

BdM – C'est une ouverture vers l'invisible, oui.

DM – *O.K. Donc ça veut dire qu'un être est dans une programmation dite fermée, il va répéter de façon mécanique, de façon cyclique, des attitudes, des états d'âme, et certains comportements avec sa collectivité, tant et aussi longtemps qu'il n'a pas une vision réelle de l'invisible, c'est ce que vous dites ?*

BdM – Oui, oui, parce qu'une fois que l'Homme a une conscience, une certaine conscience de l'invisible, il commence à apprendre des principes de la vie invisible par rapport à la vie dans la matière. Donc à ce moment-là, il commence à cesser un peu de vivre d'expériences, il vit moins d'expériences. Alors que l'Homme qui vit à l'intérieur d'une programmation, vit énormément d'expériences. Ces expériences-là se raffinent, où l'on dit : "*l'Homme prend de l'expérience"*, mais il est toujours dans le flux et le reflux de l'expérience, il n'est pas dans la conscience créative.

DM – *O.K. Bon, ce contact dont on parle avec l'invisible, cette conscience de l'invisible, est-ce que c'est simplement de l'information, dont exemple dans une conférence, qu'on peut absorber intellectuellement une connaissance quelconque, est-ce que c'est suffisant pour permettre à un individu de s'abandonner vers une nouvelle forme de programmation dont vous avez mentionné le mot "ouverte" ? Est-ce que c'est suffisant d'être simplement informé pour passer à cette étape de conscience de programmation ouverte ou s'il faut quelque chose de plus ?*

BdM – L'information va agir sur l'Esprit, donc l'information va éveiller l'Esprit à lui-même, mais pour que l'Homme en arrive à être libre, même à l'intérieur de sa programmation ouverte, il faut qu'il soit réellement conscient de l'invisible. Autrement dit ce n'est pas parce qu'un Homme passe de la programmation fermée à la programmation ouverte que c'est fini, son problème, parce que les dangers de l'Homme à l'intérieur de la programmation ouverte sont plus grands encore qu'à l'intérieur de la programmation fermée.

C'est pour ça qu'on dit souvent… Il y a des gens qui vont dire souvent : *"ce qu'on ne sait pas, ça ne nous fait pas mal"*... Tous les gens qui ont vécu une certaine conscientisation vont dire : *"ah, mais quand j'étais inconscient, j'avais moins de problèmes*

qu'aujourd'hui"... Dans ce sens que : "*quand j'étais inconscient, j'avais mon job, j'avais ma TV, j'avais mon boulot, j'avais mon argent, j'avais mon char (voiture), tandis qu'aujourd'hui je suis conscient et je comprends plus de choses, mais on dirait que la vie m'assaillit encore plus"...*

Alors le problème avec le passage de la programmation fermée à la programmation ouverte, ou de l'inconscience à la conscience, ou à une certaine conscience, c'est que l'Homme, même s'il a accès à une certaine conscience, il n'est pas intelligent dans sa conscience, parce qu'être conscient ne veut pas dire être intelligent. Être intelligent veut dire abattre, neutraliser, arrêter complètement le pouvoir de la programmation sur sa vie.

Alors que l'Homme qui a une certaine conscience, ou l'Homme qui prend conscience de l'invisible, ou l'Homme qui commence à contacter ou à être en communication avec l'invisible, surtout s'il est en communication avec le plan astral, il peut vivre des expériences extrêmement pénibles, dans ce sens que, ne connaissant pas les Lois occultes de l'invisible astral et ayant une communication en plus, et n'étant pas dans son Intelligence en plus, peut vivre des expériences avec l'astral qui peuvent être extrêmement retardataires, troublantes, difficiles.

C'est évident que si vous me demandez : *"est-ce que c'est mieux pour une personne d'être dans une programmation fermée que d'être dans une programmation ouverte"*... Bon, je vais vous dire : *"à long terme, c'est mieux d'être dans une programmation ouverte"*. Mais par contre, dans une programmation ouverte, dans ses débuts, autrement dit dans un mouvement de conscience, dans un mouvement de l'Homme vers la conscience, il n'est pas sorti du trou.

DM – *C'est que… Si je peux m'exprimer…*

BdM – Parce que dans la programmation fermée, l'Homme a à comprendre les Lois du monde, comment fonctionner dans le monde matériel, alors que dans la programmation ouverte, il doit apprendre à fonctionner avec le monde invisible qui devient plus conscientisé, et en même temps bien fonctionner dans le monde matériel, donc c'est une double vie.

Une personne qui est consciente vous dira : "*bon, ben, il faut que je travaille, ou je travaille, ou je suis en relation avec des plans, je suis en communication avec des plans, j'ai une certaine conscience des plans, et en même temps je dois travailler à la bouffe de tous les jours, je dois travailler dans le monde tous les jours"...*

C'est pour ça que beaucoup de personnes qui passent de la programmation fermée à la programmation ouverte, dans les premiers cycles de cette expérience, on les retrouve souvent dans un esprit néantique, on s'aperçoit souvent qu'ils sont... Comment vous dites ? "*Flyés"*... Ils ne sont pas "*groundés"*. Ils ont de la difficulté à travailler dans l'industrie, ils ont de la difficulté à maintenir un boulot, ils ont de la difficulté dans leur mariage, ils ont de la difficulté à manipuler la finance, ils ne sont pas capables de faire les deux.

Ils ne sont pas capables de vivre une vie mentale intégrale, ils vivent une vie mentale qui a été "occultifiée" ou occultée, et ils perdent contrôle, contact avec la matière. Donc ils

devront passer de la programmation fermée, à la programmation ouverte, à l'Intelligence intégrale. Et c'est ça qui est long !

DM – *Est-ce que le passage de la programmation fermée à la programmation ouverte est inclus dans la programmation fermée ?*

BdM – Il fait partie de la programmation fermée, oui.

DM – *Donc on est né pour passer à une autre forme…*

BdM – On est né pour passer à une autre forme de conscience, oui. C'est déjà écrit.

DM – *C'est déjà écrit ! Donc partant de ce principe-là, où on n'a finalement aucun contrôle dans le "fermé", ça va de soi, et qu'on n'a, semble-t-il, aucun contrôle dans notre programmation ouverte, pourquoi ne pas se laisser tout simplement aller dans la vie à ce qui se produit, c'est-à-dire sans créer de résistance, ça irait pas mieux comme ça ? Être fataliste, en d'autres termes, dire : si ça doit arriver, ça doit arriver ! Pourquoi ne pas se laisser vivre dans un principe de laisser aller ? Si vous êtes programmés ?*

BdM – Quand vous êtes dans une programmation fermée, vous ne pouvez pas penser comme ça.

DM – *Non, c'est correct, mais, dans la programmation ouverte, oui ?*

BdM – Quand vous êtes dans une programmation ouverte, vous ne pouvez pas penser comme ça, au début, parce que vous êtes trop impliqués dans la programmation ouverte. Autrement dit dans la programmation ouverte, l'Homme vit trop d'illusions spirituelles ou d'illusions occultes, d'illusions ésotériques ou d'illusions de certaines sortes.

Et c'est au cours des années, lorsqu'il dépasse, lorsqu'il grandit, lorsqu'il évolue, lorsqu'il devient intelligent, à travers ou au-delà de la programmation ouverte que là, à ce moment-là, il peut dire ou il peut vivre comme vous le dites, mais à ce moment-là le travail est fait et les bavures ont été rayées de la carte.

DM – *Donc l'objectif de toutes les programmations ouvertes, fermées, c'est de faire voir à l'individu qu'il n'a aucun contrôle sur rien ?*

BdM – L'objectif des programmations… Ah ! Ça, c'est bien ce que vous dites ! L'objectif des programmation ouvertes ou fermées, c'est de faire réaliser à l'Homme qu'il n'a pas le contrôle sur sa vie. Par contre, dans la programmation fermée, l'Homme peut avoir l'impression intellectuelle, égocentrique qu'il a le contrôle sur la vie. Et à ce moment-là, on lui dénotera au cours de la vie qu'il n'a pas le contrôle sur la vie.

Dans la programmation ouverte, par contre, l'Homme peut avoir l'impression qu'il a le contrôle sur sa vie ou qu'il est capable de l'avoir, et il réalisera qu'il n'a pas la volonté suffisante pour le faire. Il réalisera qu'il n'est pas aussi puissant intérieurement qu'il croit, il réalisera qu'il n'est pas aussi puissant qu'il devrait être, il réalisera qu'il n'a pas autant la

volonté qu'il voudrait avoir, il réalisera qu'il n'est pas aussi intelligent qu'il pense l'être, ainsi de suite.

Donc on le brûlera graduellement dans ses illusions, et s'il est capable de dépasser ces illusions-là, ben, à ce moment-là il passera dans une programmation créative, c'est-à-dire dans un état de conscience de plus en plus fusionné avec la Source, et ça, ce sera l'expression créative sur le plan matériel de l'Homme nouveau.

DM – *On a souvent dans l'expérience d'une vie, une sorte de recherche intérieure d'avoir de la volonté, d'avoir une sorte d'autorité sur la vie, et je me pose la question, quand on parle de programmation, s'il est réellement possible de donner un sens au mot volonté, quand tout est programmé ?*

BdM – Oui, effectivement, la volonté c'est une très grande chose, seulement la volonté devient utile chez l'Homme lorsqu'elle se personnifie. Le problème avec les gens, c'est qu'ils ne sont pas capables de personnifier leur volonté. Leur volonté, c'est une sorte de chapeau qu'ils portent ou qu'ils veulent porter, c'est une sorte d'attitude mentale en force qu'ils veulent exécuter, ce n'est pas personnalisé dans ce sens que ce n'est pas leur capacité intégrale d'abattre les obstacles dans leur vie.

Une volonté, ce que j'appelle, en tout cas, moi, "une volonté", c'est cette disposition du mental humain éveillé à sa conscience ou aux Lois de la conscience, ou aux Lois de la vie, qui permet à l'Homme de neutraliser toute forme de programmation. Un Homme qui a de la volonté ne peut pas subir contre son gré, au-delà de la mesure qu'il veut supporter, l'impunité de la vie ou la programmation astrale de la vie, ou la programmation mentale de la vie, ou la programmation astrologique de la vie.

L'Homme qui a une programmation créative, ou qui est dans une conscience créative, n'est pas capable de supporter la vie en opposition avec sa volonté, il n'est pas capable !

Donc à ce moment-là, il est prêt, il est capable, il est en puissance d'altérer, quelque programmation que ce soit, que la vie lui enverrait. C'est là qu'il tombe dans sa puissance créative et qu'il est capable de manipuler des énergies ou des forces qui lui permettront de garder à l'écart de son expérience, des aspects d'une autre expérience programmée qui serait pour lui extrêmement difficile, extrêmement punitive, extrêmement présente, lourde.

Mais pour en arriver à cette volonté, pour en arriver à cette force ou à cette puissance intérieure, il ne faut pas que l'Homme ait d'illusion à aucun niveau, ni par rapport à son intérieur et ni par rapport aux Hommes, ni par rapport à la société. L'Homme ne peut pas vivre d'illusion par rapport à quoi que ce soit, il faut qu'il ait réellement une conscience intégrale.

"Intégrale" veut dire quoi ? "Intégrale" veut dire une conscience qui ne supporte aucun obstacle, aucun obstacle ! C'est ça une conscience intégrale !

Là, vous allez dire : "*ben, il y a toutes sortes d'obstacles, il y en a toujours des obstacles"...* Selon le niveau d'évolution de l'Homme, il réussira à les neutraliser, mais dans la mesure où il ne subit pas, ou dans la mesure où il ne succombe pas à des illusions personnelles

d'une sorte ou d'une autre, ou à des illusions extérieures qui lui sont imposées. Et ça, ça demande un très haut niveau de centricité, ça demande une capacité chez l'être humain d'être totalement CENTRIQUE !

DM – *J'en viens à me poser la question, est-ce qu'un être centrique voit défiler une programmation qui devient un obstacle en soi, mais lui intérieurement ne se sent pas programmé ? Est-ce que c'est un peu ça que vous voulez dire, c'est qu'en personnifiant une volonté ou en donnant une centricité à sa vie, l'être, devant une programmation qui fait répéter des évènements et des évènements, il agit sur l'évènement, mais ne se sent pas pénétré par l'évènement, est-ce que c'est cela que vous voulez dire ?*

C'est parce que l'être qui est programmé, devant l'obstacle ou l'évènement, il personnifie ou il se pense l'obstacle, il pense que l'obstacle, c'est lui, c'est de sa faute, qu'il est coupable, que c'est à cause de lui, tandis que l'être fort dont vous parlez, c'est un être qui semble…

BdM – Oui, mais même l'être qui est en dehors de la programmation fermée, ou qui est dans une programmation ouverte, commence à réaliser que les obstacles, comme vous dites, ne font pas partie de lui, MAIS ILS FONT PARTIE DE LUI !

La plus grande illusion de toute forme de programmation, c'est de pouvoir s'imaginer que les obstacles font partie de la programmation. Les programmations, c'est une mesure, c'est une démesure de soi même. La programmation, si elle a des obstacles ou si elle présente des obstacles, c'est parce que nous, en nous-mêmes, nous avons des obstacles. Autrement dit, la programmation, c'est une illusion cosmique imposée à l'Homme sur la Terre, autrement dit dans la mesure où l'Homme vit des illusions à un niveau ou à un autre, il vivra de la programmation.

DM – *O.K. Donc l'évènement qui se produit dans notre vie, qui est un obstacle en soi, est généré par nous ou du moins, elle est l'expression de quelque état ou vibration que l'on a, c'est ça que vous dites là ?*

BdM – Elle est en fonction de nos besoins intérieurs d'évoluer !

DM – *D'évoluer… Ça, ça a énormément de conséquences là...*

(Coupure enregistrement)… (reprise en cours).

(…) *Qui se répète et qu'il est un obstacle négatif ou positif, c'est qu'il y a quelque chose dans l'individu qui doit prendre conscience de l'invisible de cette dimension... Bon, j'aimerais que vous nous expliquiez la connexion entre l'évènement de la vie d'un individu, puis cette relation avec l'invisible de l'être, parce que dans un sens, j'ai l'impression qu'on a un certain contrôle sur la vie, si on parle de nous-mêmes face aux obstacles de notre vie, c'est-à-dire que s'il y a des obstacles dans notre vie, plutôt que de penser que c'est les autres qui les ont provoqués, ou que c'est la vie qui nous les a mis, là on sait que c'est à partir de nous-mêmes, en travaillant sur nous-mêmes, qu'on peut changer la nature, la situation des choses.*

Mais il faut connaître le contact, la relation entre l'aspect invisible dont vous parlez, la force dont vous parlez, et le changement qu'on doit opérer sur une programmation, il faut que je vois le chaînon, on ne peut pas travailler sur un évènement extérieur, qui nous apparaît extérieur. Vous nous dites : "nous, l'expérience difficile ou facile qu'on a, qui est une programmation, c'est en relation avec une vibration, un besoin personnel"... Donc si on change notre état, on change l'évènement ou l'évènement va changer, c'est le corollaire qui va avec, mais la relation ?

BdM – C'est quoi votre question ?

DM – *Ma question… Je veux absolument savoir comment un être peut changer ou est capable de changer une programmation qui se répète tout le temps ?*

Une personne vit des problèmes affectifs, vit des problèmes de travail, vit des problèmes de finances, et ça revient tout le temps.

Je suis astrologue. Une personne, exemple, qui est Capricorne, va avoir des problèmes de délai dans sa finance, dans son couple, dans sa vie sociale, il va passer sa vie à attendre. Qu'est-ce qu'il peut faire, cet individu-là, pour changer cette situation d'attente en une situation qui est facile, qui est instantanée ? Mais il faut qu'intérieurement là, vous dites qu'il faut intérieurement qu'il y ait une force quelque part qui modifie un état ou une vibration, qu'est-ce qu'il faut que l'individu ait dans le mental pour changer la situation de son état personnel, pour que les évènements changent dans sa vie ?

BdM – Il faut qu'il soit en puissance dans le mental, dans ce sens que dans le mental, quelle que soit son expérience de vie, que ce soit en amour, en finance, ou quoi que ce soit, dans le mental, là où il vit l'obstacle, il faut qu'il le détruise.

DM – *Comment on fait ça ?*

BdM – Comment on détruit un obstacle ?

DM – *Oui.*

BdM – Ça ne se questionne pas comment on détruit un obstacle !

DM – *Ça ne se questionne pas ?*

BdM – Non ! (rires du public).

DM – *C'est un état ?*

BdM – Détruire un obstacle, c'est une compensation psychique pour l'amertume que l'on vit dans le plan matériel ou pour la souffrance. Donc détruire un obstacle, ce n'est pas une attitude psychologique. Vous ne pouvez pas détruire un obstacle avec une attitude psychologique "renforcie". Détruire un obstacle, c'est éliminer de sa vie l'ordure de cet obstacle !

DM – *Puis ça ne reviendra plus jamais alors ?*

BdM – Non, impossible !

DM – *Donc on change notre vie là !*

BdM – Vous changez votre vie à ce moment-là. Le problème avec les gens, c'est que les gens ne changent pas leur vie, ils "taponnent" avec, l'Homme ne change pas sa vie.

Changer sa vie, ça veut dire se lancer dans le vide de sa conscience créative, mais l'Homme ne fait pas ça.

Il "taponne", il déplace les meubles, il remplace les peintures, il réorganise la maison, sa maison intérieure, mais il ne fout pas les meubles à la porte, il ne fout pas les peintures à la porte, il dit : *"ah, cette peinture-là, elle a une petite valeur, ce meuble-là il a une petite valeur"...* Les choses ont toujours pour lui une petite valeur !

Et pour réellement rentrer dans cette conscience ou dans cette force-là, il faut que rien n'ait de la valeur, que SOI. Et quand je dis que SOI, je veux dire que SA PAIX ! Un Homme qui met sa paix en balance dans la vie ne peut pas avoir la paix ! Ça ne se trafique pas, de la paix ! Mais on passe notre vie à trafiquer notre paix, notre vie. Et on est très habile à trafiquer notre paix : *"ah, si on est heureux pour deux, trois semaines, deux, trois mois, deux, trois ans, ça marche"...*

Combien de gens vont rencontrer d'hommes vont rencontrer de femmes, et ils ont un petit mouvement intérieur qui leur fait savoir que ce n'est pas la bonne personne pour eux, mais il vont aller "*fun a right"* pendant deux, trois ans… La fille va marier le gars parce qu'il a un bon job, ou le type va marier la fille parce qu'elle est jolie, donc on se conte constamment des histoires. Pourquoi ? Parce qu'on a une certaine capacité de renflouement : "*ah, ben, je me reprendrai la prochaine fois".*

Ça, vous pouvez faire ça quand vous êtes inconscients, vous pouvez de moins en moins faire ça quand vous devenez conscients, et quand vous êtes intelligents, c'est fini ! Vous ne pouvez plus faire ça, d'ailleurs c'est pour ça que vous êtes intelligents ! (rires du public).

DM – *O.K. Là il y a un aspect très intéressant. Vous nous dites : si on ne trafique pas avec la paix, si on ne fait pas de négociation avec les évènements qui nous créent une sorte d'importunage, si on est importuné par un évènement, si on ne négocie pas, puis que vraiment on coupe de façon radicale, on change la vie. Si l'évènement se répète, on ne trafique pas encore, bon ! Mais comment un individu peut être sûr fondamentalement que ce qu'il fait comme mouvement, c'est absolument ça ?*

BdM – C'est ça le problème (rires du public), c'est que les individus ne sont pas sûrs, et pourquoi ils ne sont pas sûrs ? Parce qu'ils ne sont pas intelligents. S'ils étaient intelligents, ils seraient sûrs, c'est ça être intelligent. Être intelligent, ce n'est pas avoir un doctorat à l'université de Montréal.

Être intelligent, c'est d'être capable de s'assurer de façon permanente de la continuité harmonique de notre propre vie personnelle. C'est ça être intelligent !

BdM – *Mais ce n'est pas convaincu, "sûr" ?*

BdM – Ah ! Être intelligent, ça ne se discute pas !

DM – *Parce qu'il y a des gens qui se vendent les idées, puis c'est-à-dire que la conviction, ils l'ont forte !*

BdM – Être intelligent n'a rien à voir avec la conviction. La conviction, c'est une forme de *"pressure selling" (vente sous pression)*. On se vend personnellement des idées, on se convainc soi-même, ce n'est pas de l'Intelligence, se convaincre !

DM – *Ça, ça ne change pas notre vie !*

BdM – Non, non, non. De l'Intelligence… De l'Intelligence, ça ne fait pas partie de la programmation, ni ouverte ni fermée. De l'Intelligence, c'est la cassure. De l'Intelligence, c'est la reprise par l'Homme de ses droits de vie, mentale, matérielle, émotive. C'est la reprise par l'Homme de ses énergies, du contrôle de ses énergies. C'est ça de l'Intelligence !

DM – *Il reprend ses énergies face à qui, face à quoi ?*

BdM – Face à tout ce qui peut l'emmerder, que ce soit occulte, que ce soit matériel, que ce soit de l'invisible et que ce soit matériel ! Évidemment, reprendre le contrôle sur ce qui est matériel, c'est moins pire. Mais reprendre le contrôle face à l'invisible, c'est plus délicat parce que l'invisible est extrêmement puissant, extrêmement intelligent, extrêmement subtil, et l'Homme devient intelligent dans la mesure où il en arrive à assujettir l'invisible à sa volonté.

DM - *Est-ce qu'assujettir l'invisible à sa volonté, c'est lui faire dire ce qu'on veut ?*

BdM – Non, non, non. Assujettir l'invisible à sa volonté, c'est amener son énergie dans la vie à le servir intégralement à tous les niveaux !

DM – *Il faut que ça soit bien concret ?*

BdM – Ah ! Ben, oui, sinon c'est de la philosophie. C'est de la philosophie, c'est de la psychologie, c'est du rembourrage, ce n'est pas réel, il faut que ce soit réel de l'Intelligence !

DM – *C'est très compliqué, changer sa vie ?*

BdM – Non, non, non, c'est très facile, seulement pour l'Homme c'est très compliqué, ça apparaît très compliqué, mais c'est très facile !

DM – *C'est parce qu'à la fois il faut trancher dans des situations, puis il faut être sûr que quand on tranche, ça n'a pas de conséquence à long terme ?*

BdM – Oui, mais l'Homme est intelligent. Quand l'Homme tranche, quand l'Homme prend des décisions, à partir du moment où l'Homme a une certaine conscience, qu'il est suffisamment dans son Intelligence, quand il prend des décisions, il les prend toujours, ces décisions, par rapport à des paramètres qui doivent maintenir, qui doivent demeurer dans un certain équilibre, si c'est bon que ce soit ainsi.

Ceci ne veut pas dire qu'un Homme qui est dans une conscience intégrale se fout de tout le monde et qu'il prend des décisions, ou qu'il coupe les arbres à gauche, à droite ! Non, non, il a une bonne mesure de la portée de ses actions, par contre, il est émotivement invulnérable à ses décisions mentales supérieures.

DM – *Dans le cas où… Parce que moi, ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment on peut changer la programmation, dans le cas où l'individu veut vraiment faire un arrêt à un obstacle, veut vraiment briser un obstacle, est-ce qu'il lui est donné... Là, j'essaie de comprendre s'il y a une Loi occulte là... Est-ce qu'il lui est donné la "chance", entre guillemets, de faire un essai pour voir s'il prend la bonne décision, ou il prend une bonne décision, puis c'est "forever", il peut essayer ?*

BdM – Je ne comprends pas votre question ? Elle est trop occulte pour moi (rires du public).

DM – *C'est parce qu'il y a des gens qui veulent savoir… Ils veulent savoir, ils veulent, disons, penser à ça dans leur vie, ils veulent savoir s'ils sont corrects dans un mouvement. Est-ce que quand on prend une bonne décision pour changer quelque chose dans notre vie, on peut l'essayer une fois pour voir, ou si le jour où l'individu prend des bonnes décisions, il va prendre des bonnes décisions dans tout le reste de sa vie, pour le reste de ses jours ?*

BdM – Si vous prenez une décision pour voir si vous êtes corrects, vous n'êtes pas corrects en partant ! (rires du public).

DM – *Donc, on n'a pas le droit à un essai ? Dans les plans occultes, on n'a pas le droit à un essai ?*

BdM – Ah ! Non, non. Vous avez droit à des essais, d'ailleurs vous les prenez d'une façon régulière…

DM – *Oui, mais ça, c'est des expériences là…*

BdM – C'est ça que vous appelez des expériences.

DM – *Un individu qui veut sortir de l'expérience, ça se passe instantanément ?*

BdM – C'est une fois, puis c'est fini !

DM - *Puis c'est pour toujours, pour le reste de ses jours !*

BdM – Ah oui, ah oui !

DM – *Donc, le jour où il prend une bonne décision, il va prendre un million de bonnes décisions dans le futur, parce que finalement ce jour-là c'est réglé ?*

BdM – Il a réglé une partie de sa décision.

DM – *C'est pas final ?*

BdM – Non, parce qu'il y en a d'autres… Il y en a d'autres ! Il y en a d'autres jusqu'au moment où… Il y en a toujours d'autres ! Seulement qu'avec le temps, ça devient très facile de régler les autres.

DM – *O.K. C'est que ça marche par secteur ?*

BdM – Ben, écoutez, il y a beaucoup d'expériences dans la vie, il y a beaucoup d'évènements qui se passent dans la vie, il y a beaucoup d'obstacles, il y a beaucoup de choses. La vie, c'est très complexe ! Mais à partir du moment où l'Homme a pris conscience de la prise de décision intégrale, à ce moment là ça devient très facile pour lui de prendre des autres décisions. C'est la première et la seule décision qu'il faut prendre qui est la plus importante. Il y a une seule décision dans la vie qu'il faut être capable de prendre !

DM - *Il y a une décision-clé ?*

BdM – Il y a une décision-clé, oui, effectivement il y a une décision-clé ! Puis les autres, ce sont des sous-clés, ce sont des rappels de cette clé fondamentale. Et si l'Homme n'a pas pris cette décision-clé, les décisions qu'il prend sont d'ordre expérientiel.

DM – *O.K. La décision-clé là, il y a du monde en attente, je le sens, (rires du public), la décision-clé, est-ce que c'est par rapport à un évènement personnel dans notre vie ou si c'est une décision par rapport à une condition de vie qui peut être généralisée pour tout le monde ?*

BdM – Ça dépend des individus, ça dépend avec quoi, ça dépend avec qui vous traitez, ça dépend avec quoi vous traitez. Pour les Hommes en général, la décision-clé a à voir avec eux-mêmes. Pour un initié, par exemple, la décision-clé aurait à voir avec les forces... Direct. Mais pour l'Homme en général, la décision-clé a à voir avec eux-mêmes.

DM – *Quand vous dites eux-mêmes, ça ne sous-tend pas les forces ?*

BdM – Ça sous-tend les forces, mais à travers eux-mêmes, tandis que pour un initié en fusion, ça sous-tend les forces, point final. Alors pour l'Homme, ça sous-tend qu'il a une décision à prendre par rapport à lui-même quelque part, dans le sens qu'il y a une faille qui doit être éliminée de sa vie, une faille !

DM – *Une seule ?*

BdM – Une, qui peut mener à des embranchements, mais il y a une faille, et cette faille doit être cassée.

DM – *O.K. Donc on peut dire qu'un être humain a une seule faille, à vraiment prendre une décision ?*

BdM – Oui.

DM – *Ça, c'est vrai pour tout le monde ?*

BdM – Oui.

DM – *On ne peut pas avoir deux failles, on ne peut pas avoir trois failles ?*

BdM – Non. Aucun Homme n'a deux failles.

DM – *On a une faille avec plusieurs embranchements ?*

BdM – Avec plusieurs embranchements.

DM – *Parfait. Comment peut-on identifier la faille de notre vie ? Est-ce que c'est multiple, est-ce qu'il y a des millions de failles différentes ou s'il y a des modèles de failles qui s'assemblent l'une dans l'autre ? (rires du public).*

BdM – La faille s'identifie dans la résultante de ses composantes expérientielles, autrement dit la faille s'identifie au fur et à mesure où l'Homme avance dans la vie et il arrive à un point, à un niveau, où tout s'effondre !

DM – *Tout s'effondre, vous voulez dire au niveau matériel ?*

BdM – Tout s'effondre, autrement dit l'Homme arrive à un point dans sa vie où tout s'effondre. Bon, je vous donne un exemple. LHomme grandit, se marie, il a des enfants, il y a la famille. Un jour, ah, ce rêve ou cet idéal, tout casse, boum ! Bon alors, il y a une faille qui mène là. Si c'est au niveau du travail, c'est la même chose. L'Homme a un job, ça va bien, il travaille, il a un bon salaire et un jour, hop, hop, ça casse ! La faille, elle se développe la faille ! Elle crée des embranchements, et à un certain moment de la vie, l'Homme aura à prendre la décision majeure, c'est là que la faille sera prise en considération.

DM – *Donc il ne prend pas une décision sur des faits, le fait est le déclencheur là ?*

BdM – Le fait est simplement le déclencheur, il prendra une décision par rapport à la faille.

DM – *O.K.*

BdM – On dit, par exemple, souvent, que des Hommes ou des êtres qui ont eu de très grandes expériences bouleversantes ont été changés après cette expérience, c'est la faille !

DM – *Qu'ils ont pris une décision sur cette faille-là ?*

BdM – Ils ont été obligés, ou sinon ils seraient descendus par en bas !

DM – *O.K. Est-ce que la faille se révèle dans la mort ou face à la mort ?*

BdM – Dans la faille, l'Homme vit la mort de l'ego, à un niveau ou à un autre.

DM – *Mais est-ce que ça peut aller jusqu'à une part ou une crainte de mort physique ou c'est une expérience de mort physique, est-ce que ça peut aller jusque là ?*

BdM – Ça peut aller n'importe où !

DM – *Mais est ce que c'est nécessaire ?*

BdM – Ça dépend de l'expérience, ça dépend de la programmation.

DM – *Donc il n'est pas nécessaire d'aller vivre une torture mentale ou physique quelconque ?*

BdM – Non, non !

DM – *On peut identifier sa faille autrement ?*

BdM – Ouais, ouais ! (rires du public).

DM – *C'est parce que je n'ai pas l'impression que ce n'est pas si facile que ça de savoir la faille, parce qu'il y a des gens qui cherchent dans les embranchements pas mal avant de se rendre à l'arbre, mais l'arbre en question, est-ce qu'il est essentiellement émotionnel ?*

BdM – L'arbre, il est… La faille est toujours reliée à une façon de penser de soi.

DM – *Ah ! C'est façon de penser ?*

BdM – Oui, c'est toujours relié à une façon de penser de soi.

DM – *C'est une façon de se voir ?*

BdM – C'est une façon de s'évaluer.

DM – *De s'évaluer ?*

BdM – Ou d'évaluer la vie par rapport à soi.

DM – *O.K. Donc on peut dire – ça, c'est global – on peut dire qu'un être qui veut identifier sa programmation ou la faille dans sa programmation n'a qu'à regarder comment il pense de lui, ce qu'il pense de lui et il va voir sa faille ?*

BdM – Non, il faut qu'il vive certaines expériences pour la voir, la faille. Une faille, ça ne se voit pas sans l'expérience de vie qui mène à sa découverte.

DM – *Parler de soi, ça ne serait pas suffisant si quelqu'un nous enregistre là ?*

BdM – Non, vous pouvez parler de vous-même toute votre vie, puis être aussi inconscient et incompétent.

DM – *Aussi fêlé !*

BdM – Aussi fêlé ! C'est dans l'action que l'Homme va découvrir sa faille, et là, à ce moment-là, il va voir qu'effectivement… Bon, je donne un exemple. On sait très bien, par exemple, comment l'être humain, le mâle, l'Homme, peut réagir de façon très difficile à une expérience où, par exemple, sa femme ou son ami va le flanquer là. Surtout s'il est gros, puis il est grand, s'il y a tout ça là… Bon. Donc un Homme qui se fait plaquer par la petite femme délicate, ça crée un choc. Et dans cette expérience-là, il peut voir la faille.

Ou un Homme qui avait des grands espoirs de réussite et qui s'aperçoit qu'il ne fout rien dans la vie, que dans la compagnie où il vit, on l'a complètement mis de côté, ça peut créer un choc qui va lui faire sentir la faille. Donc ça prend des évènements pour catalyser l'expérience et faire naître le contour de la faille, et là, à ce moment-là, l'Homme est face à face avec la faille. S'il est capable de passer à travers la faille, il va aller plus loin dans l'expérience. S'il n'est pas capable, il va aller par en bas ! Ça, ça fait partie de la programmation.

DM – *Donc l'individu qui s'évalue par rapport à un évènement, dont des individus en font partie dans cet évènement, l'être dès qu'il s'évalue en relation avec ça, il est exposé à sa faille ? La décision n'est pas dans l'évènement à ce moment-là, la décision se fait dans individu ?*

BdM – La décision se fait dans l'individu, chez l'individu par rapport à l'évènement qu'il n'est pas en général capable de contenir tout de suite.

DM – *Il souffre de sa pensée généralement ?*

BdM – Il souffre complètement et totalement de sa pensée, il est même totalement imbriqué dans sa pensée, il est même totalement astralisé dans sa pensée. D'ailleurs, à ce moment-là, la pensée est très astralisée, très très astralisée.

C'est là que l'Homme est le plus astralisé, c'est là que l'Homme fait face à ce que j'appellerais son complexe, son complexe "napoléonique". Dans le sens que tout Homme, tout être dans sa vie a un certain sentiment de grandeur, de puissance, d'êtreté, de valeur. Et là, dans cette expérience-là, face à cette faille, il vit le complexe, il s'aperçoit qu'il fait face à un "Waterloo". Et c'est là qu'il se voit de plus en plus comme "petit Napoléon" qui devient avec le temps, "petit poltron", ainsi de suite.

DM – *La façon que je le comprends, c'est que l'individu n'a pas à prendre une décision sur l'évènement ?*

BdM – Il n'est pas capable !

DM – *O.K. Il n'est pas capable, parce que sa pensée…*

BdM – Il est trop troublé !

DM – *Comment un être qui est troublé dans sa pensée peut en arriver à prendre une décision qui, finalement, apparaît être une décision sur la pensée, avec le temps ?*

BdM – Avec le temps, le taux vibratoire du mental change, le taux vibratoire du corps émotionnel change, donc sa conscience change, son état d'esprit change. Il a une voix plus claire, et là, ça devient plus facile, mais parce qu'il n'y a plus de choix. Elle l'a flanqué là, "*anyway",* elle ne va plus revenir la douce !

DM – *O.K. Mais ce n'est pas en changeant de personne qu'il va régler son problème.*

BdM – Ça peut aider !

DM – *Ça peut aider, c'est un patch !*

BdM – Non, non. En changeant de personne, ça peut aider dans ce sens que ça va rebalancer ses vibrations. Vous savez, on dit souvent, il y a des gens qui disent souvent : "*ah, ben, moi"*... (surtout les anciens, les gens de l'âge d'or)... "*ah, ben, moi, j'ai été marié pendant quarante ans, j'ai aimé ma femme"... "J'ai aimé mon mari, je n'aurai jamais d'autre homme dans ma vie aussi bien que lui"...* Mais ça, ce sont des illusions !

Alors il y a beaucoup d'hommes ou de femmes, s'ils avaient rencontré des personnes après la disparition malencontreuse de leur bien-aimé, auraient continué leur vie, et auraient vieilli beaucoup moins lentement, ainsi de suite. Donc il y a toujours une façon de rebalancer ses énergies, et l'Homme ne sait pas trop comment balancer ses énergies. Donc si dans le cas que vous m'expliquez, le type rencontre une autre personne, à ce moment-là ça va faciliter le passage.

DM – *Mais il est toujours pris avec sa mémoire ?*

BdM – Il va être pris avec sa mémoire dans la mesure… Ça, ça dépend de lui. S'il n'est pas assez intelligent, il va être pris avec sa mémoire. S'il est suffisamment intelligent, il va mettre la mémoire de côté et il va se faire une autre vie. Et ça, ça dépend de l'évolution de l'âme et ça dépend aussi de sa capacité d'être astralisé.

DM – *Mais je reviens quand même au fait de la décision. Si l'individu décide de refaire sa vie dans un cas comme celui-ci et qu'il n'a pas le problème de la mémoire en question, est-ce que cette décision-là lui fait changer de vie ? Le fait de changer de relations, au niveau couple, entre autres, et puis de ne pas se lier à une mémoire, de dire : "bon, ben là, mon passé, c'est fini, j'oublie ça, c'est réglé et je refais ma vie". Est-ce que ça, c'est une décision qui va direct à la faille dont on parlait ?*

BdM – C'est une décision qui va aider.

DM – *Ce n'est pas encore assez ?*

BdM – Non. Pour qu'il puisse être totalement libre de cette condition-là, il faut qu'il réorganise totalement sa vie. La réorganiser, la reprendre sous son contrôle, ainsi de suite.

DM – *Ça, ça voudrait dire quoi dans le quotidien ?*

BdM – Ça veut dire être libre dans le mémoriel de son passé, ça veut dire être libre des valeurs qu'il avait dans son mental par rapport à l'expérience, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Donc c'est plus que la mémoire de l'évènement passé, c'est toute sa façon de penser ?*

BdM – Ah ! Oui. C'est toute la façon de penser. C'est toute la façon de penser, c'est une autre vie, c'est une autre vie mentale, c'est une autre expérience.

DM – *Est-ce qu'il faut qu'il change de pays ?*

BdM – Pas nécessairement, mais il y en a qui le font, oui.

DM – *Changer de culture ?*

BdM – Changer, c'est changer, il n'y a rien comme changer. Changer, c'est extraordinaire !

DM – *Puis ça, ce n'est pas s'évader ?*

BdM – Ah ! Non, non, ce n'est pas s'évader ! Changer, ça prend beaucoup de force intérieure quand on change. Quand on s'évade, c'est une autre chose, mais quand on change… Wouuu !

DM – *Quelle différence il y a entre les deux, s'évader et puis changer ?*

BdM – Changer, c'est aboutir à un point dans notre vie où on en a ras-le-bol, boum... C'est devenir partiellement ou grandement intelligent. Tandis que s'évader, c'est simplement s'évader. S'évader, c'est se tromper volontairement.

DM – *Dans ses valises que l'individu traîne ?*

BdM – Ah ! Oui, il traîne tout le système, il traîne tout !

DM – *Il se souvient de tout ?*

BdM – Ah ! Il se souvient de tout ! Ah oui, ah oui ! S'évader, c'est terrible, parce que tu amènes ta tête, tu amènes… C'est une illusion s'évader !

DM – *La fameuse décision là, pour la faille, c'est seulement la personne avec elle-même qui peut la prendre, elle ne peut pas être aidée ?*

BdM – Ah ! Elle ne peut pas être aidée, elle peut être conseillée ! Mais au début, elle va rejeter les conseils, parce que dans l'état où elle est, elle ne peut pas les voir. Dans l'état où elle est, elle ne peut pas les mesurer, c'est dans la souffrance qu'elle va pouvoir les voir et les mesurer et en prendre conscience, ainsi de suite. Les conseils, c'est bon simplement pour aligner les gens, mais ça ne vaut absolument rien.

DM – *Quand vous dites : ça ne vaut absolument rien, rentrez donc dans le détail…*

BdM – Ça ne vaut absolument rien. Les conseils, ça ne vaut rien.

DM – *Les gens passent leur vie à lire de l'information ou à chercher des conseils…*

BdM – Oui, mais c'est parce qu'ils n'ont pas de centre de gravité, donc ils vont en chercher chez les autres.

DM – *Mais ça fait quelque chose à ce moment-là, les conseils ?*

BdM – Ça maintient simplement le statu quo de leur imbécilité (rires du public).

DM – *C'est-à-dire que ces gens-là, pas de conseils ou pas d'informations, ils seraient obligés de faire face plus vite ?*

BdM – Pour qu'un conseil soit utile, il faut qu'il soit actualisé. Si moi je vais vous voir pour un conseil, vous me donnez un conseil, je pars avec, je me mets en marche, à ce moment-là ce n'est plus un conseil, c'est une instruction. Vous m'instruisez, vous me dites : *"fais ça, fais ça, fais ça, fais ça"*. Si je suis capable de faire ça, à ce moment là ce n'est plus un conseil, c'est de l'instruction. Alors que les gens ne vivent pas d'instructions, ils vivent de conseils.

Moi je connais une personne qui est très, très, très bonne, très grande voyante d'ailleurs, ainsi de suite, et qui donnait ce que vous appelez des conseils à des gens, et s'apercevant que les gens n'étaient pas capables d'actualiser, elle a cessé ça.

DM – *O.K. Donc fondamentalement, une personne qui se nourrit de conseils, elle est comme finalement une personne qui essaie de gagner du temps ?*

BdM – Une personne qui se nourrit du conseil, c'est une personne qui est faible, primo, et qui cherche à gagner du temps, et qui en troisième lieu peut être très, très, très, très sincère par rapport au conseil, mais n'a pas la volonté d'actualiser.

DM – *Bon, partant de ce point-là, vous me dites que si une personne donne un conseil qui devient de l'instruction, donc si une personne instruit quelqu'un sous-tendant évidemment que la personne qui reçoit le conseil actualise, cette personne qui reçoit l'instruction, est-ce qu'elle peut passer ou éliminer la faille ?*

BdM – Elle cassera la faille.

DM – *Donc l'intervention d'une tierce personne, d'une autre personne, peut effectivement nous aider à…*

BdM – Dépendant de son niveau d'intelligence et de volonté, parce que ce qui est facile pour celui qui instruit n'est pas nécessairement facile pour celui qui reçoit l'instruction. Par contre… Moi je prends l'expérience de ma fille, puisque ça fait partie de ma famille. Moi je ne donne jamais de conseils à ma fille, je l'instruis, je dis : "*bon, ça, ça, ça, ça"*... Comme ça, elle le fait, donc elle sauve énormément de temps. Si, lui disant telle chose, telle chose, ça devenait pour elle des conseils, je perdrais mon temps.

D M – *Quand vous instruisez votre fille, vous avez toujours finalement une sorte d'information qu'elle peut contenir ?*

BdM – Je lui donne une sorte d'information qu'elle est capable d'actualiser. Je lui disais dernièrement… Bon, j'ai dit : "*on va faire un jeu ensemble, on fait au niveau de ses études"*... J'ai dit : *"on fait le jeu du général et du soldat, alors moi je te fais un programme d'attaque, toi tu es le soldat, tu actualises ; si tu fais ça, à dix-neuf ans tu as tel niveau, vingt-et-un ans tel niveau, vingt-quatre ans tel niveau, ainsi de suite, dans tes études"*...

Et pour elle, c'est très normal, parce que je l'ai éduquée comme ça depuis qu'elle est jeune, et comme je la connais très bien, je l'envoie toujours dans des expériences qui font partie de sa vibration, donc elle aime ça, et elle aime se faire dire : "*bon, ben, va-t'en dans telle direction, telle direction"*. Parce qu'elle ne perd pas de temps et chaque direction convient parfaitement avec sa vibration, mais ça, ce n'est pas du conseil, c'est de l'instruction.

DM – *Donc elle est libre de la programmation ?*

BdM – Elle se libère énormément très vite de la programmation.

DM – *Parce qu'elle est capable d'actualiser ?*

BdM – Parce qu'elle est capable d'actualiser tout de suite, tout de suite, tout de suite, tout de suite, tout de suite ! Donc elle n'a pas à passer à travers tout le mouvement sinusoïdal que l'Homme connaît en général, que les jeunes aujourd'hui dans les études connaissent.

DM – *O.K. Une personne instruite comme vous parlez là, dans le sens "instruite de l'instruction" perd de sa programmation, on peut dire en combien de temps ou en combien d'évènements, en combien de situations ? Est-ce qu'il est possible de mesurer une progression sur le fait de se libérer d'une programmation par le fait de l'instruction dont vous parlez ?*

BdM – Ça dépend de la volonté que les gens ont.

D M – *Avec une forte volonté ? Une personne qui veut vraiment là, qui suit une instruction ?*

BdM – Avec une forte volonté, ça prend... Je dirais au moins sept ans !

DM – Sept ans ! C'est vrai pour tout le monde ?

BdM – Ça prend sept ans pour commencer à être intelligent, ça prend quatorze ans pour le devenir, ça prend vingt-et-un ans pour être absolument sûr de l'être. C'est une progression.

DM – *Très intéressant !*

BdM – Parce que le taux vibratoire des corps change. Après sept ans, vous prenez conscience de ce phénomène de l'Intelligence. Après quatorze ans, vous rentrez dans la puissance de cette Intelligence. Et à vingt-et-un ans, vous faites ce que vous voulez dans la vie. Mais c'est une progression. Mais les Hommes n'ont pas nécessairement à vivre des cycles aussi longs. Mais ce sont des cycles ça !

D M – *Je vous remercie infiniment, Bernard de Montréal. À la deuxième partie… (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

018 - PERCEVOIR L'INVISIBLE

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous abordons le sujet : "Percevoir l'invisible". Bien des gens se posent des questions souvent sur certains aspects de la vie où ils ont eu des expériences, disons, bizarres ou mystérieuses, et de plus en plus, le cinéma véhicule ces impressions où l'invisible est omniprésent dans notre vie.*

Bernard, votre instruction fait grand état de la dynamique de l'invisible dans la vie de l'individu. Pour un être qui est, disons, inconscient, disons son "premier niveau de contact avec l'invisible", quelle pourrait, d'après vous, être la réalité ou l'aspect le plus réel de ce qu'il peut vivre avec ça ? Est-ce que c'est des informations qu'il a par le billet de films ou de cinéma comme "Poltergeist" (film) ou des films sur les entités, ou des choses du genre, ou si c'est vraiment des expériences personnelles qui peuvent être ses premières expériences les plus réelles ou réalistes face à ce niveau ?

Bernard de Montréal (BdM) – Ça dépend des individus ça, il y a des individus qui ont des expériences très étroites avec l'invisible, seulement ce sont des expériences d'ordre astral. Les expériences avec l'invisible d'ordre astral, si l'Homme n'est pas conscient, si l'Homme ne sait pas traiter avec ces expériences-là, ont tendance à fasciner l'ego, peuvent mener à une certaine démarche spirituelle, peuvent créer un déséquilibre dans l'ego. Que l'Homme soit fasciné par l'invisible, ça se comprend dans un sens, parce que l'Homme est tellement emprisonné dans sa matière. Par contre, le contact avec l'invisible sur le plan astral…

DM – *Est-ce que je peux vous interrompe une minute, quand vous parlez d'expérience de l'invisible avec l'astral, c'est quelle catégorie de manifestation que vous parlez, est-ce que c'est de la lévitation, de la disparition d'objets… Dans quelle catégorie de manifestation que l'être ou l'Homme peut avoir une preuve de l'invisible, mais dans le sens astral ?*

BdM – Tout ce qui est relié au phénomène paranormal, tout ce qui est paranormal.

DM – *Déplacement d'objets, table de Ouija ?*

BdM – Oui, toutes ces choses-là qui sont d'ordre paranormal font partie du contact entre l'Homme et le plan astral.

DM – *Pardon, est-ce que vous dites que l'Esprit ou une dimension, disons, du mental dit supérieur, ne peut pas se manifester par le biais de table de Ouija ou de choses du genre ?*

BdM – L'Homme qui vit par rapport à un mental supérieur ne vivra pas de paranormalité dans sa vie en fonction des forces astrales, c'est évident. S'il vit une paranormalité, il va la vivre par rapport à son corps éthérique, et même là, ça va être extrêmement ou

rigoureusement contrôlé, dans ce sens que ça va simplement servir à lui donner petit à petit une preuve de l'invisible.

Le mental ne fonctionne pas par rapport à la relation des plans comme le monde de la mort. Le monde de la mort se sert du contact avec le plan physique pour mesmériser l'Homme, pour hypnotiser l'Homme, pour fasciner l'Homme, pour le garder encore plus sous sa domination.

Le mental supérieur va travailler en relation avec l'Homme et les forces de l'invisible, pour l'instruire lentement dans la réalisation de ces choses-là, mais va lui soutirer le bénéfice. On va lui donner et on va lui soutirer, lui donner et soutirer pour éliminer de la conscience égoïque, l'attrait astral que l'ego inconscient a pour ces choses-là. Le premier contact entre l'Homme et l'invisible sur le plan mental se fera par le biais de la pensée.

DM – *Par le biais de la pensée ?*

BdM – Oui.

DM – *L'invisible dans le sens du mental supérieur ?*

BdM – Dans le sens du mental supérieur. Puis au fur et à mesure où l'Homme va prendre conscience, au fur et à mesure où il va intégrer ses énergies, le contact va se faire de plus en plus, ainsi de suite. Mais ce sera toujours sous le contrôle de la Source, ça sera toujours sous le contrôle de son Double. Ça ne sera pas un jeu de l'astral, ça sera réellement une progression très lente, très étapiste, pour démontrer à l'Homme, qu'effectivement, il entre lentement dans une relation avec ces forces-là.

Mais il faut que l'ego soit totalement épuré, il faut que l'ego soit totalement dépersonnalisé, il faut que l'ego soit "dé-astralisé", il faut que l'Homme passe de la personnalité à la personne, sinon l'Homme aurait une tendance à chercher à développer des pouvoirs. Et l'Homme ne peut pas travailler avec les forces de la Lumière et chercher à développer des pouvoirs. Ceci fait partie des forces lunaires, ceci fait partie des forces astrales, les forces anciennes de l'Humanité.

DM – *Les personnes qui ont eu l'occasion de vivre ou de voir des manifestations de l'invisible sous des aspects très physiques comme des déplacements d'objets, de la momification, de la lévitation, ou qui ont connu des expériences de médiumnité avec des médiums, est-ce que ces êtres qui ont l'expérience de ça, peuvent avoir un pouvoir réel temporairement ?*

BdM – Oui, ils peuvent avoir un pouvoir réel temporairement, mais ce pouvoir-là est karmique, il est le produit d'une programmation entre l'âme et les plans astraux. Un Homme, par exemple, qui aurait vécu en Égypte ou en Inde, même en Atlantide, et qui aurait travaillé dans ce temps-là avec les forces occultes dans une autre vie, peut continuer ce lien-là avec l'invisible. Et éventuellement, s'il se conscientise, ce lien-là va se casser, va se briser.

Un Homme qui se conscientise perd ses pouvoirs occultes, il les reprend plus tard, mais il les reprend dans des conditions qui sont totalement différentes de ce qu'il aurait connu ou présumé connaître pendant l'involution de sa conscience.

DM – *Quelle est la différence ?*

BdM – Elle est très grande la différence, dans ce sens que l'Humanité se sépare en deux champs de force, il y a un champ d'involution, il y a un champ d'évolution. Dans le champ involutif, le rapport entre l'Homme et les forces astrales est très développé, il va jusque dans la magie.

Dans le champ de l'évolution, le rapport avec les forces occultes est aussi très développé, mais il n'est aucunement relié au monde de la mort, donc il est assujetti aux Lois de la fusion, et dans le fond, ce qui se produit à ce moment-là, ce n'est plus des entités qui manipulent la matière, c'est l'Homme lui-même. Et pour que l'Homme lui-même manipule la matière ou pour que l'Homme lui-même travaille avec des énergies qui font partie de mondes parallèles, il faut, s'il fait partie de l'évolution, qu'il soit totalement sorti de la programmation astrale de l'Humanité. Il faut qu'il soit totalement libéré de la conscience astrale de l'âme.

Autrement dit il faut que l'âme soit totalement épurée, et il faut que l'Homme ne puisse plus trouver dans le pouvoir le moindre intérêt, parce que trouver dans le pouvoir un intérêt implique de la personnalité. Donc ça implique une très forte astralisation, même si cette astralisation est du domaine spirituel.

Et une des Lois fondamentales de l'évolution, et elle est très nette cette Loi-là, c'est que les Hommes qui en arriveront éventuellement à pouvoir graviter autour de LEURS propres énergies éthériques, seront totalement DISSOCIÉS du pouvoir, dans ce sens que ce que nous appelons aujourd'hui le "pouvoir" sera une seconde nature pour eux. Ça sera comme manger, ça sera naturel et l'Homme n'aura plus d'égocentricité à aucun niveau par rapport à ces activités-là.

Sinon, si ce n'était pas le cas, l'Homme, surtout aujourd'hui, l'Homme entrerait facilement dans une facette ou autre de la magie noire, même s'il avait l'impression de faire de la magie blanche, il ferait de la magie noire parce qu'il travaillerait avec des entités de l'astral. Et dans le monde de la mort, que vous soyez en relation avec les forces du haut astral ou que vous soyez en relation avec des forces du bas astral, vous êtes toujours en relation avec des forces qui sont contrôlées par les hiérarchies luciférienne.

Le monde de la mort, c'est un monde parallèle, c'est un monde où l'âme est empêchée de savoir et de comprendre l'origine de sa propre manifestation. De sorte que l'âme, dans le monde de la mort, fonctionne un peu comme un zombi, mais éclairée, c'est-à-dire que l'âme est toujours éclairée de l'extérieur à elle-même.

Si vous allez sur le plan astral et que vous regardez éthériquement une âme dans un paysage astral, vous verrez toujours que la réflexion de l'âme vient toujours de l'extérieur, et qu'elle se fait sur les parois "*astro-psychiques"* de l'âme. Ça ne vient jamais de l'intérieur parce que l'âme, lorsqu'elle retourne au plan astral, elle revient avec tout son mémoriel, elle

revient avec tout son périsprit. Et ce périsprit-là, c'est le matériel qui absorbe l'énergie extérieure. Autrement dit le plan, l'environnement occulte astral est réfléchi et absorbé par le périsprit de l'âme.

Alors que si l'âme était simplement le noyau ou son propre noyau, si elle était totalement vidée du périsprit ou de mémoire involutive, à ce moment-là elle ne pourrait pas demeurer sur le plan astral parce que premièrement, les entités dans le monde de l'astral ne pourraient pas la voir.

Ne pouvant pas la voir, elles n'auraient avec elle aucune relation, donc l'âme vivrait une très grande solitude, et même sur les plans inférieurs de l'astral, l'âme ne vit pas de solitude, elle vit un grand retrait des plans supérieurs, mais elle est très très entourée de toutes sortes d'autres personnages autour d'elle, donc il y a une vie sociale qui se véhicule.

Alors qu'une âme qui serait totalement libéréé du périsprit, ne pourrait pas être vue sur le plan astral, donc elle vivrait cette solitude, et l'âme ne peut pas vivre indéfiniment de solitude, parce qu'elle aurait tendance à se désagréger, dans ce sens qu'elle perdrait la notion du temps. Donc c'est pour ça que c'est voulu… Pour que l'âme illumine son périsprit, se libère complètement de son mémoriel autant planétaire que cosmique, il faut qu'elle soit en fusion avec la Source. C'est ça l'évolution.

Donc en étant en fusion avec sa Source, même si elle perd le périsprit, et dans la fondamentale de cette perte, dans cette expérience, même sur le plan matériel, on s'aperçoit qu'un Homme, même s'il a perdu toute la mémoire reliée à sa personnalité, il n'en a plus besoin parce qu'il est éclairé PAR UNE AUTRE ÉNERGIE, il est maintenu en conscience par une autre énergie. Et c'est cette autre énergie qui devient sa mémoire, qui devient une mémoire cosmique, si vous voulez, mais il n'a plus besoin, il n'a plus crainte d'être totalement isolé, de vivre la grande solitude cosmique, parce que justement à cause de la fusion, il est toujours dans un "*partnership",* si vous voulez, sur une base de UN à UN avec sa Source.

Et qu'est-ce que c'est la Source, ce qu'on l'on appelle la Source ? Il y a des civilisations dans le Cosmos qui sont très avancées, dans ce sens que ce sont des civilisations qui font partie de dimensions qui sont effectivement des dimensions de la Lumière. Ce ne sont pas des mondes matériels. Et les êtres qui évoluent dans ces dimensions-là, n'ont pas besoin de corps matériel, ils n'ont pas d'expérience planétaire et ils n'évoluent pas sur des globes.

Donc si un être n'évolue pas sur un globe quelconque, quand je parle d'un globe je parle d'une planète, si un être n'évolue pas sur un globe, il évolue où ?

DM – *Dans quel espace ?*

BdM – Dans quel espace ? Ces êtres-là évoluent DANS LE TEMPS, et le temps pour eux, c'est équivalent pour nous à de l'espace, dans ce sens que ce qui fait la différence entre un espace temporel ou un espace intemporel et un espace matériel, c'est simplement la QUALITÉ ou la nature de l'ÉNERGIE ATOMIQUE.

Donc ces êtres-là ne vivent pas dans des mondes où la nature, où la qualité de l'énergie atomique se rapproche de la nôtre, parce qu'ils ont été créés dans des temps qui étaient totalement en dehors, ou avant notre propre création, ou l'évolution de la création du Cosmos matériel. Donc leurs énergies sont totalement DIFFÉRENTES des énergies qui font partie de la substantialité cosmique, interplanétaire des mondes matériels auxquels nous avons accès.

Par contre, dans le monde de la mort, à cause du périsprit, les entités, les âmes vivent des rapports d'expressions avec les autres âmes ou les autres entités, qui sont essentiellement égales à ce que nous vivons sur le plan matériel. Autrement dit, une âme, une personne qui meurt s'en va sur un autre plan, et si, à cause de son statut spirituel ou de son statut évolutif, elle est suffisamment évoluée, elle peut se retrouver dans des environnements astraux très très beaux, des belles montagnes, des lacs calmes, des cygnes, ainsi de suite.

Ou si elle se trouve dans des environnements astraux de très basses vibrations, elle va se retrouver dans des mondes extrêmement laids, extrêmement sulfureux, tout ce que les anciens appelèrent les enfers, ainsi de suite. Mais tous ces mondes sont constitués par le rappel de la mémoire d'âme.

Une âme qui s'en va sur le plan astral inférieur, par exemple, elle va créer dans son milieu une ambiance qui est PROPORTIONNELLE À SA VIBRATION, dans ce sens, que ce sont les âmes qui créent LEUR monde. Le monde astral n'existe pas par lui-même parce que le monde astral, c’est une illusion, c'est une illusion réelle, mais les âmes créent leur propre monde. Et c'est normal parce que ce sont des êtres qui n'ont pas de corps matériel, ils ne sont pas régis par les Lois de la gravité, ils ne sont pas régis par les Lois de la matière telle que nous vivons. Mais ils sont régis par les Lois de la mémoire que nous connaissons à travers la sensorialité de notre système psychique.

Donc, dans le monde de l'âme, la vie est effectivement très semblable à la vie sur le plan matériel, excepté qu'il n’y a pas de corps matériel, il n'y a pas de souffrance matérielle, il n'y a pas de limitation matérielle. L'espace-temps est beaucoup plus vaste que le nôtre à cause de l'absence de matérialité. Mais la dimension psychique de l'expérience de l'âme est essentiellement semblable à la nôtre, et c'est pour ça que les âmes ont besoin de “trafiquer” beaucoup avec les Hommes à travers l'intuition, à travers la suggestion, à travers l'inspiration ou à travers le contact direct, ainsi de suite.

Donc les âmes, quand elles sont dans le monde de la mort, collaborent d'une façon extrêmement étroite à l'involution de l’Humanité, même s'ils sont sur des plans supérieurs, parce que comme je l'ai expliqué tout à heure, ils ne sont pas conscients, ils n'ont pas accès à l'organisation interplanétaire, occulte, intemporelle des mondes qui régissent le plan astral. C'est pour ça que dans un sens, au cours de l'évolution, l’Homme sera appelé à devenir intelligent.

Ça veut dire quoi devenir intelligent ? Ça veut dire en arriver un jour à posséder un mental, ou une conscience mentale qui n'est plus soufflée, qui n'est plus régie, qui n'est plus subliminale, qui n'est plus contrôlée, qui n'est plus dominée, qui n'est plus influencée, qui n'est plus même intuitive de ces plans-là. C'est ça l'Intelligence que l’Homme demain aura.

À ce moment-là, l'Homme sera capable, de par sa conscience, de comprendre tous les plans, le plan matériel, le plan éthérique, le plan astral, le plan mental, et il sera capable de comprendre les autres plans qui font partie des organisations cosmiques des hiérarchies. Et à ce moment-là, son mental ne sera plus une machine en quête d'identité parce qu'à cause de la fusion, il sera déjà dans tous les temps, selon sa capacité de supporter l'information.

Le seul problème de l'Homme aujourd'hui, si vous me demandiez : "*mais pourquoi l'Homme n'est pas intelligent, dans le sens d'une conscience mentale supérieure"*, c'est parce que l'Homme n'est pas capable de supporter l'information. Donc au lieu de supporter l'information dont il n'est pas capable, il s'habitue graduellement au cours de sa vie à supporter la désinformation. Et la désinformation pour un être inconscient, pour un être qui avance dans une certaine conscience, peut être une forme d'information, parce qu'il n'y a pas de différence entre de la désinformation et de la fausse information ou de la vraie information, il n'y a pas de différence.

Je parlais à quelqu'un dernièrement, un Américain qui est très très au courant de tout se qui se passe dans le monde au niveau de tous les mouvements du New Age, ainsi de suite, et on voit dans l'expérience de tous ces gens-là le même disque qui tourne, la même histoire qui tourne, qui se communique à différentes nations, à différents groupes, ainsi de suite. Et les gens n'ont pas conscience, n'ont pas de centricité dans le mental et ne sont pas capables par eux-mêmes, de ce que j'appelle : de violer de façon absolue les Lois psychologiques et psychiques du plan astral.

Et ce sont des êtres qui sont très bien, ce sont des êtres qui ont une certaine spiritualité, ce sont des êtres qui représentent probablement la crème de la crème de l'Humanité, mais ce n'est pas assez ! Ils ne sont pas dans leur Intelligence. Ils sont dans une intelligence expérientielle, ils sont dans une intelligence par rapport à d'autres personnes, mais ils n'ont pas cette capacité de constater par eux-mêmes l'inévitabilité de la désinformation astrale.

Donc quand vous leur parlez, vous voyez toujours et vous subissez toujours le même phénomène, c'est que vous êtes toujours obligés de les ajuster, puis de les ajuster, et de les ajuster, et ça, pour un Homme conscient, ça devient très très fatigant, parce que vous pouvez faire ça toute votre vie. D'ailleurs, c'est une des raisons pour lesquelles je me retire lentement, lentement, lentement, lentement, parce que je deviens, au cours des années, fatigué d'ajuster, et d'ajuster, et d'ajuster, et d'ajuster, et d'ajuster.

Parce qu'une personne dans ma position est appelée à rencontrer beaucoup de personnes qui sont des personnes extrêmement intéressantes, mais j'ai tendance à laisser vivre les gens leurs expériences, que de me rapprocher d'eux ou d'elles pour les ajuster, je suis fatigué de faire ça. Parce que j'ai besoin, moi aussi, dans ma vie, de rencontrer des gens qui puissent me nourrir, d'échanger avec moi et de me permettre de dire : *"ah, ben, ça, c'est intéressant ce que tu dis là, c'est intéressant ce que tu dis là ; ça, c'est intéressant"*... Mais si je rencontre simplement des gens et je suis obligé toujours de me rendre moi-même intéressant pour eux, ça devient une perte d'énergie.

Et l'Homme découvrira avec le temps que, plus il aura la capacité de voir à travers la désinformation astrale, plus il sera obligé de constater l'inévitabilité d'un besoin chez lui-

même de se RETIRER, même dans le monde actuel, de tout ce qui lui SOUTIRE de l'énergie.

Que ce soit les grands maîtres spirituels, que ce soit des gens merveilleux, s'il y a la moindre perte d'énergie, l'Homme se fatiguera énormément et il deviendra extrêmement, extrêmement sélectif, et c'est inévitable, parce que le mental supérieur ne peut plus, à un certain point, travailler à instruire, et à instruire, et à instruire. Il en arrive à un certain point à être obligé de se retirer pour travailler avec d'autres niveaux, d'autres forces, d'autres éléments qui font partie des plans hiérarchiques de l'éther.

DM – *Vous semblez dire que le plan justement éthérique a ses Lois, et que le plan astral a d'autres Lois ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Les gens connaissent en général plutôt, disons, de par l'expérience, les Lois astrales. Si je fais un résumé de ce que vous avez dit, vous semblez dire donc que l'astral se crée un espace à partir de la mémoire ?*

BdM – L'astral se crée un espace à partir de la mémoire de l'Homme.

DM – *Alors que l'éther ?*

BdM – L'éther ne se crée pas d'espace à partir de la mémoire de l'Homme. L'éther est un monde unidimensionnel, il y a pas de tridimensionnalité dans l'éther.

DM – *Il n'a pas de mémoire ?*

BdM – Si on regarde l'organisation géométrique de l'espace, on s'aperçoit que la raison pour laquelle trois dimensions sont nécessaires pour l'expérience visuel de l'Homme ou pour l'expérience astrale ou psychique de l'âme, c'est parce que lorsque vous avez trois dimensions, vous avez la capacité instantanément de réfléchir l'énergie sur vos corps subtils de façon à ce que cette énergie vous renvoie instantanément une image.

Alors que dans un monde parallèle où il n'existe que l'unidimensionnalité, vous n'avez pas besoin de réfléchir d'énergie qui vous rapporte de l'image, parce que vous devenez tellement rapides dans vos mouvements, dans vos déplacements, (ce n'est pas des décisions qu'on prend sur ces plans là), dans votre volonté créative, que c'est le mouvement dans l'éther du mental qui donne à l'Homme son espace-temps.

DM – *C'est comme son rayonnement qui crée ?*

BdM – C'est son rayonnement qui crée, c'est son rayonnement qui crée son espace-temps, c'est son rayonnement qui est sa dimensionnalité, c'est son rayonnement qui lui permet d'être en contact avec d'autres Intelligences dans des espaces-temps uniques à eux-mêmes.

Un Homme qui se véhicule sur le plan éthérique va rencontrer des êtres qui peuvent êtres très très étranges en soi, mais qui ne sont pas étranges à lui. L'étrangeté n'existe pas dans

l'éther, pour la simple raison que les Hommes ou les êtres qui se véhiculent dans ces plans-là, sont instantanément les gardiens de leur propre espace-temps.

Donc ils ne peuvent pas êtres influencés de l'extérieur, et ce qui permet ça, c'est la fusion, C'EST LA FUSION ! Parce que la fusion, c'est une dimensionnalité de l'expérience atomique de l'Homme sur le plan éthérique qui lui permet, à la fois d'être cosmique et d'être éthérique, ou d'être cosmique et d'être planétaire. La fusion n'a pas d'autre fonction que ceci.

Par contre, elle a le grand avantage que l'Homme ou l'être, ou l'âme libre du périsprit est représentative de l'instantanéité d'échange d'énergie entre la hiérarchie ou la Source, et elle-même sur SON propre plan. De sorte qu'un être qui se véhicule sur ces plans-là n'a plus besoin d'être exposé à quoi que ce soit.

C'est pour ça que l'Homme qui aura ou qui vivra sa conscience éthérique, réalisera que dans ces plans-là, dans ces mondes-là, on n'a plus besoin d'être. Alors que sur le plan matériel, on a besoin d'être, alors que dans le monde de l'âme, on a besoin d'être à travers l'Homme qui a le besoin d'être. Alors que sur le plan éthérique, on n'a pas besoin d'être. Pourquoi ? Parce qu'on n'a pas besoin de réflexion venant de l'extérieur de soi pour nous donner la perception, la sensation ou l'état d'êtreté.

Vous savez, on a fait des expériences par exemple, des médecins ont fait des expériences, ou des psychologues ont fait des expériences, où ils ont pris un bonhomme, ils l'ont mis dans une boîte noire ou dans une chambre noire, on l'a suspendu, et l'Homme, lorsqu'il est dans un environnement totalement absent de lumière, il passe à un autre état. Pourquoi ? Parce que l'Homme n'est pas capable de supporter d'être sans réflexion, alors que dans l'éther, c'est le contraire. L'Homme EST. Point final.

Mais il n'a pas besoin d'être par réflexion, et c'est pour ça que l'êtreté éthérique de l'Homme nouveau sera un phénomène totalement neuf sur la planète, parce que les conditions sensorielles ou extrasensorielles de l'âme seront totalement différentes que ce que nous connaissons aujourd'hui, autant sur le plan matériel que dans le monde de l'âme.

Et c'est pour ça que l'astral ne pourra plus rien contre l'Homme, parce que l'Homme n'aura plus besoin de lumière venant de l'extérieur de lui, pour lui donner la notion d'êtreté. La notion d'êtreté, c'est une notion qui fait partie de la densité du corps matériel et de toute la neurologie de l'Homme, mais sur le plan astral, cette notion continue à exister, et même si l'être ou l'âme n'a pas de corps matériel, elle poursuit ce besoin-là à travers le corps humain, et c'est pour ça que l'Homme sur la Terre est astralisé.

DM – *Moi, si je comprends bien, l'astral nous fait la preuve de l'invisible ?*

BdM – Vous venez de toucher à quelque chose, l'astral nous fait la preuve d'être !

DM – *La preuve d'être, c'est ça !*

BdM – C'est l'astral, c'est à travers l'astral qu'on a la preuve d'être. Regardez simplement la fonction psychique sensorielle du corps astral, c'est le corps astral qui nous permet de toucher à la table et de sentir qu'il y a une densité qui nous oppose. Si l'Homme n'avait pas

de corps astral, il ne pourrait pas, il perdrait tous ses sens. Donc l'Homme vit beaucoup plus au niveau de l'invisibilité qu'il ne s'en rend compte.

Par contre, à cause de la limitation de ses sens, à cause de l'impossibilité en général pour lui de voir dans l'invisible, il situe toute son êtreté dans la conscience matérielle, alors qu'en réalité, son êtreté se situe par rapport à l'activité subtile de ses principes, à travers son corps matériel qui est extrêmement développé, très perfectionné, et très sensible aux vibrations qui passent et qui allument tout ce qui est névralgique sur le plan matériel.

Sortez l'Homme ou neutralisez les principes subtils de l'Homme par une voie ou par une autre, à ce moment-là sa sensation d'êtreté change, diminue, disparaît. Et dans la fusion, cette sensation de l'Homme peut lui être enlevée à un très très haut niveau, très très haut niveau. Et pourtant, il continue, et il continuera à être capable sur le plan matériel de maintenir l'équilibre entre tous ses principes et son corps physique, jusqu'à… *(légère coupure)...* où il sera obligé, pour des raisons ou d'autres, à changer de plan et à continuer son travail en tant que conscience créative.

DM – *Comment se fait-il que l'individu s'accroche autant à ce besoin d'être ?*

BdM – Parce que le besoin d'être fait partie de l'insécurité foncière de l'Homme qui résulte du lien absolu entre lui et le monde de la mort. Si l'Homme n'avait pas de contact karmique avec la mort, l'Homme ne connaîtrait pas l'insécurité, parce qu'il ne serait pas capable d'être violé dans son mental. Ce qui crée l'insécurité de l'ego, c'est la nature de sa pensée. La nature de sa pensée, c'est quoi ? C'est la dénaturalisation de l'Homme à partir de l'astral.

Donc l'astral et le monde matériel sont des mondes qui s'imbriquent les uns dans les autres, ce sont des mondes qui sont très développés les uns dans les autres, les uns par rapport aux autres, et l'un soutient l'autre. L'Homme sur la Terre soutient l'astral dans la guerre, dans l'infamie, dans l'inconscience, l'astral soutient l'Homme sur le plan matériel à travers tout le mouvement subtil des pensées intuitives non éveillées à une conscience mentale supérieure.

Donc il y a un échange, il y a une relation, il y a des liens, il y a des contrats entre l'astral et l'Homme sur le plan matériel. Et c'est pour ça que l'Homme a beaucoup de difficultés dans sa vie à sentir ce centre, ou à se fixer dans ce centre qui est inviolable, invulnérable, qui ne connaît pas l'insécurité, qui ne connaît pas l'indécision, qui ne connaît pas l'absence d'Intelligence, qui ne connaît pas la programmation. Parce qu'il est toujours astralisé, toujours astralisé, toujours astralisé.

Donc nous avons besoin d'une science qui nous explique ces Lois-là, pour que l'Homme en sorte éventuellement, et en arrive à un état de conscience supérieure, pour qu'il puisse finalement reconnaître que la pensée, quelle qu'elle soit, qu'elle vienne de l'astral, ou qu'elle soit colorée par l'astral, la pensée vient des hiérarchies cosmiques, dont le travail, dont la fonction ultime est d'amener les différents niveaux d'Intelligences dans le Cosmos, à éventuellement, au cours de l'évolution, s'unir, à se perfectionner éventuellement dans une fusion.

Mais cette énergie qui pulse toujours dans l'Homme et dont le processus est de créer constamment des pensées conscientes ou inconscientes, pour l'Homme, ça n'existe pas, parce que l'astral crée en lui l'impression et l'illusion du JE. Toutes les langues de notre planète contiennent le JE.

DM – *Est-ce que vous dites, à ce moment-là, que le principal objectif des forces luciférienne ou astrales, c'est d'emmener l'individu à se créer une personnification de lui-même ?*

BdM – Très juste !

DM – *C'est l'unique…*

BdM – Ben, oui, la fonction du principe luciférien, c'est d'amener l'Homme au développement d'une conscience égocentrique, pourquoi ? Pour qu'il se coupe de la Source. Si l'Homme a une conscience égocentrique, automatiquement il se coupe de la Source !

Pourquoi croyez-vous, que c'est si difficile pour les Hommes de prendre conscience des Lois d'une instruction ? Parce que les Hommes ont beaucoup plus d'intérêts psychologiques ou d'intérêts mineurs à vivre leur égocentricité, que d'être amenés un jour à réaliser que même dans le monde de leurs pensées, la source n'est pas la leur. Parce que pour un Homme qui a vécu ou qui a connu l'égocentricité, ou ce que les Anglais appellent le "*subconscious*" pendant des années, des générations, des siècles, c'est très très difficile de vivre cette expérience.

C'est pour ça qu'un jour, lorsque l'Homme aura pris conscience des Lois absolues de ce phénomène-là, de cette science, il sera obligé de passer de l'involution à l'évolution, parce que vous ne pouvez pas indéfiniment ne pas connaître ce que vous savez.

Vous pouvez longuement retarder de savoir ce que vous ne voulez pas connaître, mais vous ne pouvez pas indéfiniment vous empêcher de connaître ce que vous savez, parce que ce que vous savez, à ce moment-là, n'est pas "le su" ou la qualité du savoir qu'a connu l'Homme en tant qu'instrument astral, mais est une dimension de lui-même qui va au-delà de la mort, qui fait partie des mondes de la Lumière, qui fait partie des mondes de l'Esprit. Et lorsque l'Homme prend conscience de ceci, il ne peut plus retourner en arrière.

Donc à ce moment-là, la philosophie de la vie cesse d'être pour lui une importance. L'expérience psychologique de la vie telle qu'il l'a connue cesse pour lui d'être importante, et là, il entre dans la science de la vie, dont l'expression créative est une psychologie soutenue d'une conscience supramentale qui puise constamment, et de plus en plus, dans sa Source qui est infinie, qui n'a plus de fin, que j'appelle pour le moment, le Double, qu'on peut appeler le "*higher self" (moi supérieur).*

Mais je n'aime pas le concept du "*higher self",* c'est pour ça que dans un livre que j'écris pour les Américains présentement, je ne vais pas l'utiliser, parce qu'une entité qui vient de l'astral et qui communique avec l'Homme peut facilement lui faire savoir ou lui faire croire que c'est son "*higher self",* alors que le "*higher self"* va beaucoup plus loin que l'astral. Le

"*higher self*" va beaucoup plus loin que les entités qui peuvent communiquer avec l'Homme.

Le "*higher self*" va tellement loin que l'Homme, dans la matière, est capable et doit ultimement être capable de contester le pouvoir de ce "*higher self*" sur sa vie matérielle. Alors qu'un Homme qui serait en contact avec les plans astraux, surtout s'il est en contact avec des plans astraux de haute spiritualité où vous avez des maîtres, ainsi de suite, il serait amené, cet Homme-là, quelque part, à se confondre avec eux, à s'unir avec eux.

Et probablement, une des plus grandes réalisations de l'Homme de l'évolution sera celle-ci, dans ce sens qu'il aura finalement compris par lui-même, à travers sa lutte contre les forces, même si ce sont des forces occultes qui font partie du mental, il aura compris qu'il doit y avoir un équilibre absolu entre l'invisible cosmique hiérarchique et l'Homme sur le plan matériel, lorsqu'il est dans la matière, ou l'Homme sur le plan éthérique lorsqu'il a immortalisé sa conscience.

Sinon, il n'y a pas de possibilité évolutive pour l'Homme vers une liberté intégrale et absolue. Et ça, qu'est-ce que vous voulez, on peut le dire, on peut instruire, mais c'est l'Homme lui-même par ses propres moyens, à travers une science que nous commençons, nous les Hommes, à développer, qu'il le saura.

DM – *C'est comme si vous disiez que l'Homme doit arrêter d'être un véhicule de l'invisible et qu'il doit être l'invisible ?*

BdM – L'Homme doit arrêter d'être un véhicule pour l'invisible et il deviendra demain lui-même invisible, c'est ça l'éthérique. À partir du moment où l'Homme deviendra invisible, à partir du moment où l'Homme aura accès à l'invisible à volonté, à partir du moment où il pourra utiliser son corps éthérique à volonté, l'Homme n'aura plus besoin, il ne pourra plus être assujetti aux Lois planétaires.

Donc à ce moment-là, la programmation fermée n'existera plus, la programmation ouverte sera terminée, et le pouvoir du monde astral sur l'Homme sera terminé. Donc à ce moment-là, le nombre d'Hommes sur cette planète, par exemple, grandissant au cours des deux-mille-cinq-cents années, en arrivera à créer une totale absence de nécessité du monde de la mort.

Et c'est pour ça que l'Homme, à la fin de la sixième race-racine, passera à la septième où il n'aura plus besoin de corps matériel, parce que la seule raison pour laquelle nous avons besoin d'un corps matériel aujourd'hui, c'est parce que nous sommes les conséquences de la descente de l'âme dans la matière et du développement, au cours des âges, de la nécessité du monde de la mort, à cause de la grande affinité qu'a eu l'âme avec la matière lorsqu'elle s'est astralisée.

Donc l'âme a ramené dans le monde de la mort toutes ses mémoires formidables de la Terre, elle a créé un monde astral à l'image de l'Homme, et elle est revenue pour reprendre dans l'expérience de l'Homme plus d'expériences, mais nous ne pouvons pas comprendre les Lois occultes de la vie à partir d'un plan qui est mort. Nous ne pouvons pas comprendre

les Lois de la vie à partir d'un plan qui nous manipule, donc nous ne pouvons pas comprendre les Lois de la vie à partir de l'intuition qui nous est donnée à partir de l'astral.

C'est pour ça que je dis très souvent, viendra le jour où les sciences ésotériques sur notre planète, les sciences occultes, les sciences qui, dans le passé, ont été nécessaires pour l'évolution spirituelle de l'Homme, seront totalement renversées par l'Homme lui-même.

En attendant, elles servent l'Homme de l'involution, mais demain, l'Homme sera obligé de créer de nouvelles sciences, et ces sciences-là ne seront plus occultes pour lui. Parce qu'un Homme qui est conscient, pour lui, rien n'est occulte, qu'est-ce que vous voulez que ce soit occulte de parler de l'invisible, des hiérarchies, de quoi que ce soit, ce n'est plus occulte, ça fait partie de la science de l'Homme. Ça fait partie de sa capacité de descendre ou d'aller dans les archives, donc ce n'est plus l'Homme qui reçoit, c'est l'Homme qui va chercher.

Donc la différence entre les connaissances que nous avons eues pendant le passé, c'est que nous avons reçu, mais nous avons reçu d'où ? Nous avons reçu du monde astral. Demain nous cesserons d'aller chercher les sciences du monde astral, nous renverserons complètement les sciences astrales et nous irons chercher nous-mêmes dans les archives cosmiques ce que nous avons besoin pour construire les différents véhicules que nous avons besoin.

Par exemple, nous avons besoin d'un véhicule éthérique, c'est-à-dire que nous avons besoin d'un véhicule qui est l'exacte compensation énergétique du plan mental. Le véhicule éthérique de l'Homme est équivalent au plan mental, un peu comme le véhicule matériel de l'Homme est équivalent au plan astral. Et ce véhicule, ce sera pour l'Homme son véhicule parfait, dans ce sens qu'à ce moment-là, il n'aura plus besoin de revenir dans un véhicule matériel pour l'évolution de l'âme, parce que parler de l'évolution de l'âme, ça fait partie des Lois de l'involution.

Si l'âme n'était pas assujettie aux Lois de la mémoire, si elle n'était pas assujettie au périsprit, l'Homme n'aurait pas de programmation à vivre, il n'aurait pas de karma à vivre, il serait un être libre, mais à ce moment-là il ne pourrait pas vivre sur le plan matériel, il serait obligé de vivre sur le plan éthérique d'une planète.

DM – *Si vous dites que l'âme, c'est ce que j'en déduis là, si vous dites que l'âme perfectionne son véhicule de réflexion ou perfectionne sa réflexion, le corps éthérique il se crée comment ?*

BdM – Par le plan mental, c'est le mental qui va créer le corps éthérique de l'Homme.

DM : *Il se véhicule dans quoi ?*

BdM : Le véhicule éthérique, il se crée d'abord dans la capacité extraordinaire de l'Homme de ne subir aucune influence astrale. Dans la mesure où l'Homme ne subit aucune influence astrale, il construit son véhicule éthérique parce qu'il est obligé, pour ne pas subir d'influences astrales, de puiser dans les archives cosmiques.

Donc il est obligé d'aller chercher dans les archives une énergie créative avec laquelle il crée son véhicule éthérique pour que – lorsque le temps sera venu – il puisse passer d'un plan à un autre. Alors que l'Homme inconscient lui, n'est pas capable d'aller dans les archives cosmiques, il n'est pas capable d'aller puiser où il veut. C'est pour ça qu'on dit que l'Homme inconscient n'est pas intelligent. Un Homme intelligent doit être capable d'aller puiser dans les archives tout ce dont il a besoin pour créer son véhicule éthérique

DM – *Qu'est-ce qui lui garantit que ce n'est pas les archives de l'astral ?*

BdM – Ça, ça fait partie de son Intelligence, ça fait partie de sa puissance créative, ça fait partie de sa conscience, ça fait partie de son absence de doute, ça fait partie de son invulnérabilité, ça fait partie de sa capacité de brûler l'astral, ça fait partie de sa capacité de devenir pour l'astral, une embûche, un obstacle.

Un Homme qui est le moindrement dans sa conscience mentale n'est pas aimé de l'astral. Un Homme qui n'est pas dans sa conscience mentale ou qui est très astralisé sur le plan spirituel, va avoir avec l'astral des relations extrêmement, extrêmement intéressantes.

Vous ne pouvez pas être en contact avec… Bon, je vais vous donner un exemple. Alors, ce type dont je vous parlais qui a eu beaucoup d'expériences, qui a vécu tout partout dans le monde, il me conte sa salade orientale. Bon, il me conte qu'il est allé aux Indes, au Tibet, dans ce temps-là il rencontre le gourou… Et il veut rencontrer le gourou, il veut que le gourou lui parle… Et le gourou lui dit : *"bon, ben, frappe-toi la tête trois fois sur la roche"*. Donc le type, il se frappe la tête trois fois sur la roche et le gourou le fait attendre encore, il le fait attendre pendant trois semaines ! Ça, c'est des "*games-gourous"* !

Un type comme ça, s'il était dans son Intelligence, il aurait l'intelligence de dire au gourou : "*si tu veux me parler, frappe-toi la tête trois fois sur la roche"*. Et tu sais ce qui se passerait, tu t'imagines un gourou qui se fait dire : *"toi là, frappe-toi la tête trois fois sur la roche avant de me parler"...* Qu'est-ce qui se passe psychiquement au niveau astral, le gourou vivrait un choc terrible !

DM – *Il serait mûr pour un contact, t'sé ! (rires du public).*

BdM – Parce que le gourou, le gourou qui est régi par des Lois astrales, c'est un très bon gourou, très fin gourou, mais il est régi par les Lois astrales, et le pauvre con qui vient de l'Occident, qui s'en va aux Indes, continue à être régi par les Lois astrales.

DM – *C'est ça ! Par l'impression !*

BdM – Vous pouvez vous imaginer, si je vais au Tibet et que le gourou me dise : "*frappe-toi la tête trois fois sur la roche",* moi je vais lui "crisser" dans le front la roche, vous comprenez ? (rires du public). Puis là, je vais dire : *"si tu es réellement gourou, dis rien",* (rires du public), alors là, il va se passer quelque chose avec le gourou.

Là, peut-être que le gourou va dire : "*mais où tu as appris ça"...* Ce que je veux dire, c'est que l'Homme nouveau, l'Homme conscient, l'Homme de demain, l'Homme intégral, l'Homme du futur, l'Homme... "*Whatever it is*", un jour, sera amené dans sa fusion, dans sa

conscience, dans la sortie de sa programmation, à inventer, à créer les nouvelles conditions de sa relation avec l'invisible, mais ça il faut le faire.

Parce que si vous allez dans l'Himalaya pour rencontrer le gourou et que vous ne savez pas ça, à ce moment-là vous vous faites "*gourouyer",* donc vous vous faites spiritualiser, et le gourou fait partie de votre expérience, comme vous faites partie de son expérience, et le jeu astral continue, continue et continue. Il faut un jour que l'Homme s'éveille à sa conscience créative, et pour ça, il faut qu'il dépasse complètement les notions, la moindre vibration du plan astral.

Il faut qu'il passe à travers le monde de la mort, et c'est en passant à travers le monde de la mort que l'Homme découvrira sa grande certitude et qu'il verra s'envoler son insécurité psychologique, égoïque, spirituelle, occulte, ésotérique, tout ça. Et ça, ça fait partie de l'évolution de l'Homme. Mais on ne peut pas amener l'Homme à ça, c'est l'Homme lui-même qui s'amènera à ça. On peut faire une instruction, mais c'est l'Homme lui-même qui doit s'amener à ça.

Moi je suis obligé… J'écris un livre pour les Américains... J'ai écrit un livre pour les Québécois, que j'ai aimé, j'écris un livre pour les Américains, je dois l'écrire dans un registre totalement différent, parce que les Américains sont différents. Si j'écris un livre pour les Français, il faut que je l'écrive dans un autre registre, si je le fais pour les Italiens, il faut que ce soit dans un autre registre, si je le fais pour les Japonais, dans un autre registre.

Tu ne peux pas écrire un livre dans le même registre pour tout le monde, parce que les Américains ont une vibration différente. Le livre que j'ai écrit pour les Québécois : "La Genèse du Réel", c'est un livre qui ne pourrait pas passer aux États-Unis, qui ne pourrait pas passer en Europe, parce que les gens d'abord n'ont pas eu suffisamment de promiscuité avec ma personne, et deuxièmement, parce que les gens ne sont pas suffisamment ouverts, excepté quelques uns, mais je parle dans la masse.

Donc il faut que j'écrive un autre livre d'une autre façon, pour frapper le mental américain comme je dois faire pour les autres nations, et ça, c'est nécessaire, parce qu'on ne peut pas écrire un livre pour tout le monde dans ce registre-là.

DM – *C'est à cause de la nature des impressions ?*

BdM – C'est à cause de la nature des impressions qu'il crée dans le mental.

DM – *Pour revenir à l'aspect, disons, où vous dites "détruire l'impression", on revient à l'histoire du gourou, l'individu qui a le niveau de conscience pour se créer un véhicule dit "éthérique", c'est un individu qui, si je le comprends bien, va continuellement confronter la pensée qui lui est présentée, ou l'impression qui lui est présentée. C'est ça la différence finalement entre un véhicule dit astral et un véhicule dit éthérique. L'être qui se véhicule ou qui se construit un véhicule éthérique, semble, en tout cas, dans la façon dont vous le présentez, semble continuellement confronter les impressions ?*

BdM – Dans une conscience éthérique ou dans la conscience éthérique du mental, vous ne pouvez pas prendre quoi que ce soit.

DM – *Vous ne pouvez pas rien absorber d'impressions ?*

BdM – Non ! Et ça, il y a des gens qui vont dire : *"ah, ben, ça, c'est intéressant"*, et je vous assure que ce n'est pas intéressant, ce n'est pas intéressant parce que c'est comme si vous êtes toujours en lutte, et en lutte, et en lutte. Moi je rencontre des gens très intéressants dans ma vie, et il y a des gens… J'aimerais dire : *"ah, ben, venez chez nous, on va s'asseoir, on va prendre un café, on va manger à la table",* et je ne peux pas le faire, parce qu'au lieu de recevoir, d'échanger avec eux, ça va toujours finir encore Bernard de Montréal qui travaille ! Et je ne peux plus. Je suis totalement… C'est fini, je ne peux plus !

Et pourtant il y a des gens très intéressants, et ça, c'est le prix qu'on doit payer pour être dans cette conscience. Évidemment on peut être plaisant, on peut être gentil. Avec le type que j'ai rencontré dernièrement, ce type-là, j'ai été plaisant, j'ai été gentil. Mais il a fallu quand même que je fasse le point. Je ne peux pas faire autrement que de faire le point, parce que d'abord, ça sert à long terme, dans ce sens qu'on ne peut pas me rencontrer et m'oublier, c'est la seule fonction.

Donc si je rencontre quelqu'un, bon, je rencontre quelqu'un en voulant dire : bon, ben, même dans dix ans ou dans quinze ans, le type ne peut pas m'oublier, je crée une vibration ! Mais ça, c'est pour plus tard, mais pour le moment je ne peux plus, je n'ai plus le plaisir, je n'ai plus le... Il y a des gens avec lesquels j'ai ce plaisir, il n'y en a pas beaucoup. Pourquoi ? Parce que les gens sont impressionnables, et si l'Homme est moindrement impressionné par ce qui est extérieur à lui-même, à ce moment-là il ne peut pas être fixé dans ce qu'il sait.

Et un Homme conscient a besoin de savoir ce que l'autre sait, il a besoin parce qu'on ne peut pas seul, toujours être seul, parce que quand on est seul, on a soit le choix d'être en communication interne, ce qui est fatigant, ou être en communication avec des gens qui sont près de nous. Donc on est obligé de vivre cette échange-là parce que justement, on a une conscience très mentale, et dans le mental, le plus grand plaisir de la conscience mentale c'est d'échanger.

Mais si vous n'êtes pas capables d'échanger avec des gens parce qu'ils sont astralisés, parce qu'ils ne sont pas dans leur mental, parce qu'ils ne sont pas dans leur Intelligence, mais parce qu'ils sont dans des mémoires, à ce moment-là vous ne pouvez plus le faire.

DM – *Donc quand vous dites qu'une personne n'est pas déplaisante, mais qu'elle ne vous nourrit pas, vous dites finalement que c'est une personne qui réfléchit continuellement sur elle-même ?*

BdM – C'est une personne qui réfléchit sur elle-même, même si elle ne réfléchit pas consciemment sur elle-même, il y a de la réflexion personnelle, il y a de la conscience astrale. Une personne qui vous parle est sensée vous instruire.

DM – *Continuellement ?*

BdM – Continuellement.

DM – *Elle ajoute à ce que vous dites ?*

BdM – Elle ajoute continuellement à ce que vous dites.

DM – *Puis ça ne fatigue pas l'individu ?*

BdM – Ça ne fatigue pas l'individu.

DM – *Alors que l'individu astral, il va vivre ça comme de la remise en question ?*

BdM – Il va le vivre de n'importe quelle façon, mais il ne vous nourrira pas. Moi si je parle avec vous, je vous nourris, je vous nourris, je vous nourris, je vous apprends, et en même temps j'apprends. Et vous, quand vous parlez avec moi, vous me nourrissez, nourrissez, nourrissez, et en même temps vous apprenez. Ç'est ça la conscience mentale de l'Homme. Mais si je vous parle et je ne reçois pas de la parole, éventuellement je vais me fatiguer.

DM – *Ça, ça veut dire que je réfléchis sur ce que vous dites ?*

BdM – Ça veut dire que vous n'êtes pas dans votre conscience créative, vous êtes dans une conscience réflective. Vous pouvez être un Homme très intéressant, un très bon astrologue ou quoi que ce soit, mais vous ne m'instruisez pas, vous devez m'instruire. L'Homme doit instruire, les Hommes doivent s'instruire mutuellement parce que tous les cerveaux humains qui sont greffés à cette conscience créative qui est infinie, ont un taux vibratoire qui leur est propre.

DM – *Mais généralement, les gens qui sont en contact avec une personne qui est le moindrement créative, donc qui exprime quelque chose de neuf, créatif, c'est souvent neuf ?*

BdM – Créatif ! Créatif, c'est toujours neuf.

DM – *L'autre qui le reçoit, il n'a pas l'impression d'être capable d'ajouter sur ce qui vient d'être exprimé ?*

BdM – C'est pour ça que je dis qu'éventuellement, cette personne-là va se retirer, elle va être en communication avec des gens avec lesquels elle est capable de vivre ça. Nous, on l'a fait pendant un certain nombre d'années, parce que pendant un certain nombre d'années, on ajuste notre parole, on ajuste notre parole, on ajuste notre parole. Mais il vient un temps, quand c'est très très ajusté, très très ajusté, ce que ça peut être ajusté, à ce moment-là l'Homme se retire, se retire, se retire, se retire, se retire. Lentement il se retire.

DM – *Donc ce que vous dites, c'est que tout le monde peut apprendre quelque chose à quelqu'un ?*

BdM – Ah ! Ben, oui, tout le monde doit !

DM – *Doit ?*

BdM – Oui, tout le monde doit apprendre quelque chose à quelqu'un parce que tout le monde doit être capable d'aller dans les archives amener quelque chose. Moi je vous donne un exemple. J'écris mon livre, bon ! Moi quand j'écris un livre, effectivement c'est très facile, mais par contre, le problème, c'est que je l'écris dans ma vibration, j'écris mon livre dans ma vibration… O.K.

Mais ensuite, je suis obligé d'avoir une personne qui va me dire : *"bon, écoute là, ce mot-là, je n'en veux pas dans le livre, ou cette phrase-là, il faut enlever ça, ou ce paragraphe-là, il faut enlever ça",* disons, l'éditeur qui travaille avec moi, donc je suis obligé de dire : *"bon, ben, écoute, moi j'ai fait le livre, ton job, toi… Tu deviens mon boss, tu ne veux pas ça, tu ne veux pas ça, tu ne veux pas ça, tu veux que j'explique ça, tu veux que j'explique ça, t'as simplement à me le dire".*

Alors la personne me dit : "*bon, qu'est-ce c'est le mot âme*, *tu emploies le mot âme, les Américains veulent savoir qu'est-ce que c'est le mot âme",* donc comme j'écris pour les Américains, je vais écrire sur l'âme en fonction des Américains, pas en fonction des Québécois, alors j'écris en fonction des Américains puis je mets ça dans le computer.

Puis ensuite, je dis : *"as-tu une autre question"*... Il me dit : "*qu'est ce que ça veut dire ça"*… Je ne sais pas moi, n'importe quoi… Je dis : "*O.K."* Prrrrrrr ! Et quand il m'a donné toutes les questions, ensuite j'ai dit : *"bon, va t'en à la maison, je vais continuer à faire le matériel et je vais le développer".*

Mais si je n'avais pas cette personne-là pour me "checker" moi, pour me dire quelque chose objectivement, mon livre ne pourrait pas se vendre. Parce qu'il n'y a pas un Homme qui va lire mon livre dans le registre vibratoire où je l'écris, le seul peuple qui aura été capable de me recevoir dans un registre vibratoire qui aura été très près du mien, avec quelques changements faits par un Québécois ici, c'est le livre : "La Genèse du Réel". Le livre le plus facile que j'aurai écrit, le plus près de mon registre aura été celui-là.

Autrement dit, dans "La Genèse du Réel", je suis parti du principe qu'ayant connu beaucoup de personnes, ayant été connu déjà dans la Province, les gens sont capables maintenant d'ouvrir le livre et de dire : *"ah, ben ce livre-là, on peut le lire n'importe où... Prrrrrrr. On le lit. Hop, on le ferme. Un autre jour on le lit. Hop, on le ferme".* Parce qu'il a été écrit comme ça. Tu peux le prendre au début, à la fin, n'importe où, chaque chapitre, chaque phrase se contient en elle-même, elle a quelque chose à dire.

Mais ça, ça prend le peuple Québécois pour le faire, parce que déjà le peuple Québécois a une sensibilité qui n'existe pas dans le monde. Donc, si je vais dans d'autres parties du monde, il faut que je change, sinon mon livre ne passerait pas les frontières. Donc probablement le plus beau livre que j'aurai écrit aura été "La Genèse du Réel", et les autres seront des livres intéressants, mais ils ne seront… IIs auront été travaillés…

DM – *Comme une adaptation de la conscience à une culture ?*

BdM – Adaptation d'une conscience à une culture, tandis qu'au Québec il y a eu une adaptation, mais déjà par une personne qui me connaissait, donc les gens le lisent et les

gens passent à travers ça… bababa… Tandis qu'aux États-Unis, en France, ça ne passerait pas, donc il faut que j'écrive pour les Américains, il faut que j'écrive pour les Français, il faut que j'écrive pour les Italiens, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

Et ça, ça fait quoi ? Ça fait partie de ma vie, mais c'est une perte d'énergie, je devrais être capable de m'asseoir et d'écrire… Brrrrr… Voilà… Brrrr… Voilà… On ne peut pas faire ça, pourquoi ? Parce que chaque culture a son registre. Vous vous imaginez écrire sur la conscience cosmique à des Chinois, à des Japonais, à des Russes, à des Allemands, à des Hongrois ? Il faut le faire ! Il faut qu'il y ait des livres qui aillent dans tous les pays du monde. Mais vous ne pouvez pas envoyer un livre, il faut que ce soit des livres adaptés à chaque nation.

DM – *Donc quand vous dites que vous êtes instruit par des gens, vous allez finalement chercher plus qu'une compétence dans les individus, vous allez chercher un élément qui s'ajoute ?*

BdM – Oh ! Pas une compétence. La compétence, ça fait partie de l'ego, ça fait partie de l'âme, ça fait partie de l'expérience de l'âme, c'est un talent. Ce n'est pas de la compétence, c'est de la SCIENCE. Quand vous rencontrez quelqu'un qui vous dit quelque chose, qui vous fait savoir quelque chose, qu'il va dans les archives chercher quelque chose, c'est très intéressant, parce que vous n'êtes plus seuls ! Vous êtes contents, vous avez un partenaire dans une conscience qui est très très limitée sur le plan matériel.

Et l'Homme en viendra à ce point où il sera obligé de se trouver des partenaires, parce que sa conscience universelle, sa conscience en fusion, sa conscience supramentale dans les années à venir, dans les générations à venir, sera effectivement extrêmement sélective. Il n'aura pas de choix parce qu'il ne pourra plus perdre d'énergie.

Instruire, c'est une chose, mais à un certain moment, quand l'instruction devient de l'enseignement, c'est une grande perte d'énergie, et un Homme conscient ne veut pas enseigner à personne, il veut instruire, mais il veut être instruit en même temps, et lorsque les Hommes s'instruiront en même temps, mutuellement, ce sera extraordinaire.

DM – *Ils seront tout près de l'invisible ?*

BdM – Ils seront déjà tout près de l'invisible, oui.

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

019 - L'IDENTITÉ INDIVIDUELLE DANS LE COUPLE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous abordons un sujet en première partie : "L'identité individuelle dans le couple", en d'autres termes, comment deux individus qui vivent plusieurs années ensemble peuvent conserver leur équilibre personnel tout en gardant un équilibre à deux. Pour ce sujet, nous accueillons Bernard de Montréal ce soir. (Applaudissements). (Musique).*

Bernard de Montréal (BdM) – Ah ! Vous avez changé de musique ! Ça, c'est bien ! (rires de DM et du public), c'est plus léger, hein ! Pas mal ! L''autre musique, ça avait l'air d'un défilé d'esprits (rires public), bon !

DM – *Bernard, ce soir on aborde un sujet intéressant qui est évidemment le couple, encore, mais le couple par rapport à l'identité que chaque individu essaie de se créer ou de conserver dans une vie commune. La question se pose dans un sens simplement, est-ce qu'il est possible pour deux individus qui vivent ensemble de ne pas créer d'interférence à l'évolution ou au développement de l'identité de son partenaire ?*

Est-ce que le couple a une fonction complémentaire qui empêche un individu de se créer une identité ou dans un sens, on pourrait poser la question différemment, est-ce que quelqu'un qui se crée une identité en vient à ne plus avoir besoin du couple ? Je répète ?

BdM – Non, ce n'est pas nécessaire ! Bon, quand je parle du couple, que je parle de n'importe quoi, je suis obligé de parler des choses à partir des plans, je ne peux pas parler des choses à partir de l'expérience humaine. Quand je dis que je parle des choses à partir des plans, je veux dire que j'explique comment l'Homme peut vivre sa vie une fois qu'il est suffisamment conscient, autrement dit une fois qu'il est suffisamment intégré dans son énergie.

Si on parle du couple, le couple, c'est une chose merveilleuse parce que ça permet à deux êtres de sexe différent de se complémenter, par contre c'est très très difficile, surtout aujourd'hui, parce que les structures sociales, les structures morales, les structures spirituelles ont été énormément changées depuis une vingtaine d'années, c'est très difficile aujourd'hui pour les gens de former un couple, pour la simple raison que d'une part, les parties dans le couple se cherchent une identité qu'ils n'avaient pas pendant l'involution du vieux couple, du couple historique.

Et dans un même mouvement, ils veulent créer un couple parce que ça fait partie quand même de l'échange de deux êtres à différents niveaux. Et ça, c'est très difficile parce que l'homme ou la femme ou l'Homme génériquement parlant, n'est pas suffisamment dans son

identité pour respecter celle de l'autre. Pour respecter l'identité d'une personne, il faut avoir son identité.

Si on n'a pas d'identité ou si on est manquant dans sa propre identité, c'est difficile de respecter l'identité d'une autre personne, pour la simple raison que le rapport entre soi et l'autre, est toujours un rapport d'intérêt, que ce soit un rapport d'intérêt sur le plan émotionnel, que ce soit un rapport d'intérêt sur le plan matériel, c'est toujours un rapport d'intérêt.

Et dans un couple réel, dans un couple que l'Homme construit à partir d'une conscience ou de la science de l'Esprit, ou de la science de la vie dans la matière, il devient nécessaire ou il deviendra nécessaire que l'Homme réalise que celui ou que son partenaire dans le couple, ne représente pas une déficience de soi.

Il ne faut pas que la femme dans la vie de l'homme soit une déficience de l'homme, ou que l'homme soit dans la vie de la femme une déficience de la femme, il faut que les deux êtres se complémentent d'une façon créative. Et pour ça, il faut que l'homme et la femme, mutuellement, respectent l'identité de l'autre, et pour ce, il faut que l'un et l'autre aient sa propre identité.

Là, vous allez dire : *"ben, oui, mais qu'est-ce qui permet à une personne de découvrir son identité, cela se fait-il lorsque le partenaire nous permet de la développer d'abord, pour ensuite retrouver dans le couple, l'identité mutuelle, ou est-ce que c'est le couple qui d'abord doit nous la donner"...* Puis la réponse à ceci est très simple, c'est que dans un couple, les deux êtres sont identiques à eux-mêmes.

Une femme, ça a ses caractéristiques à tous les niveaux, l'homme a ses caractéristiques à tous les niveaux, et les deux êtres par rapport à leur propre entendement personnel ont des choses à faire, ont des choses à vivre, ont des choses à exprimer, au cours d'une longue période de vie. Et ces choses qu'ils ont à exprimer ne peuvent pas être abordées indéfiniment par l'autre partenaire.

À ce moment-là, si on a des partenaires suffisamment conscients, évolués, intelligents, ainsi de suite, autrement dit suffisamment près de leur identité, même si ça va très loin l'évolution de l'identité, on s'aperçoit que l'être qui nous est opposé dans le couple, à ce moment-là devient pour soi un support. Mais il faut être très très conscient dans un couple, dans un couple renouvelé ou dans un couple conscientisé, ou dans un couple qui n'est plus régi par les Lois de l'involution, les Lois sociales, temporelles, spirituelles, morales de l'involution, mais régi par la conscience propre de l'Homme, ça nécessite que les individus aient accès à un très haut degré de confiance en eux-mêmes.

Il faut que la femme ait un haut degré de confiance en soi, il faut que l'homme ait un haut degré de confiance en lui-même, pour pouvoir partager le surplus de leur énergie avec l'autre, et aussi en arriver éventuellement à se construire une stabilité sur le plan matériel, surtout si on pense aux enfants, ainsi de suite. Alors ça demande une identité de plus en plus développée de la part de chacun des partenaires, et ça, ce n'est pas facile, parce qu'on n'a pas été éduqué pendant l'involution à vivre de nos ressources de façon intelligente. On a été

éduqué à vivre de nos ressources “par rapport à”, on n’a pas été éduqué à vivre de nos ressources par rapport à soi, mais de façon intelligente.

Un homme qui vit ses ressources par rapport à lui-même et d’une façon intelligente et vice versa, une femme qui vit ses ressources par rapport à elle-même et de façon intelligente, c’est-à-dire créative, automatiquement va amener de l’eau au moulin du couple. Donc le couple va grandir et les deux partenaires, éventuellement, vont se situer l’un par rapport à l’autre d’une façon qui va leur donner très très grande conscience d’égalité d’Esprit.

Dans un couple, pour qu’il y ait équilibre à tous les niveaux, il faut qu’il y ait égalité d’Esprit, et pour qu’il y ait égalité d’Esprit, il faut qu’il y ait reconnaissance de la part d’un partenaire ou d’un autre, de la valeur intrinsèque de l’autre, de la valeur intégrale de l’autre.

DM – *Mais la problématique de reconnaître la valeur de l’autre, surtout dans un couple qui développe une conscience de son identité, c’est-à-dire que chaque individu développe cette conscience-là, c’est que la valeur est toujours en relation souvent avec ce que l’autre apporte matériellement ou concrètement dans le couple, mais quand vous parlez de reconnaître une valeur à l’autre, vous parlez de quel genre de valeur ?*

BdM – Je parle de la valeur de l’Esprit. Qu’un homme apporte à une femme dans un couple une sécurité matérielle, qu’une femme apporte une sécurité émotive, un support moral à un homme, ça, ça fait partie de leurs facultés, ça fait partie de leurs capacités d’engendrer sur le plan matériel. Mais pour que ces deux êtres-là puissent engendrer de façon créative, il faut que les deux respectent l’Esprit de l’autre.

Si j’amène le concept à un niveau plus près de l’expérience humaine, je dirais qu’il faut que l’homme respecte la femme, et la femme respecte l’homme sur le plan de leur Intelligence, je vous donne un exemple simpliste là. Souvent, par exemple, on va avoir des types dans un couple qui vont avoir une certaine éducation… Ils sont allés à l’université, ainsi de suite, bon. La femme elle, elle a laissé l’éducation pour se marier, elle a eu des enfants, jeune, donc elle a moins de formation. Par contre, ce n’est parce que la femme, par exemple, dans un cas comme ça, aurait moins de formation, qu’elle a moins d’intelligence.

La formation, l’éducation, ça n’a rien à voir avec de l’Intelligence. De l’Intelligence, c’est de l’Esprit. De la formation, de l’éducation, c’est de la mémoire. Il y a des gens qui ont des mémoires extraordinaires, puis ce sont des idiots extraordinaires (rires du public), donc la mémoire, c’est un outil. L’éducation, c’est un outil. Il y a des gens qui l’utilisent bien, il y a des gens qui l’utilisent à faux, par contre, ce que j’appelle de l’Intelligence, c’est de l’Esprit, ce n’est pas de l’âme.

Les gens vivent trop sur le plan de l’âme, ils vivent trop sur le plan de l’astral, ils vivent trop sur le plan de la personnalité, ils ne vivent pas sur le plan de leur personne, c’est-à-dire de leur réalité intégrale. Donc un homme ou une femme dans un couple qui vivrait sur le plan de l’Esprit, autrement dit qui respecterait profondément l’intelligence de l’autre, quelles que soient les valeurs socio-relatives de cette intelligence-là, prendrait conscience de la valeur intégrale de l’autre personne, et à ce moment-là ils pourraient former un couple.

DM – *Donc il n'y a pas d'arguments au niveau de la finance, au niveau de la valeur du travail, au niveau de la disponibilité de temps, même pour des gens ils vont argumenter sur la sexualité, quand vous parlez de reconnaître la valeur de l'autre, c'est vraiment dans une discussion, dans un dialogue, dans un climat ?*

BdM – La valeur de l'autre se manifeste dans un climat d'Esprit, c'est-à-dire dans un échange mental qui n'a rien à voir avec la finance, qui n'a rien à voir avec les attributs matériels de la personnalité. Ça a affaire avec l'Esprit. La personne, à ce moment-là, la finance ou les autres aspects des rapports d'échange se multiplient grandis…

DM – *Vous voulez dire que le respect que les gens s'accordent dans cette dimension de l'Esprit va inévitablement déclencher un aspect positif sur le caractère matériel ou émotionnel de la relation ?*

BdM – Ça va enlever la polarité, ça va diminuer l'astral de leur personnalité. Par exemple, le type qui est ingénieur ou qui est médecin, ou qui a beaucoup d'argent ou qui est en politique, par contre en "*contradistinction"* avec la femme qui est simple, qui prend soin de ses enfants, qui a une bonne nature, ainsi de suite, ce ne seront plus ces valeurs-là qui vont être importantes.

Alors ces valeurs-là vont être dépolarisées, à ce moment-là le gars ne pourra pas dire un jour, parce qu'il est fâché : *"bon, ben, crisse, c'est moi qui t'habille depuis cinquante ans ou trente ans, ou vingt ans",* puis la femme, elle ne pourra pas dire : *"bon, c'est moi qui te supporte pendant tant d'années, tant d'années, tant d'années".* Autrement dit, ces valeurs relatives là qui font partie de l'expérience de l'âme vont être mises en rapport avec d'autres valeurs plus profondes qui font partie de l'Intelligence créatrice que j'appelle l'Esprit.

Et à ce moment-là, les êtres pourront vivre leur identité, reconnaître le grand respect de l'un par rapport à l'autre, et à ce moment-là ils pourront former un couple. Mais si on forme un couple par rapport à des valeurs socio-relatives, à ce moment-là c'est évident, surtout aujourd'hui, qu'on se met dans une situation très difficile. On se met dans une situation difficile, parce que ce sont des valeurs qui sont fictives, ce sont des valeurs qui sont reliées à la personnalité, et l'homme et la femme, ou les êtres humains dans un couple, ont besoin de paix d'Esprit.

Ils ont besoin d'échanges créatifs pour amener, si vous voulez, ces valeurs relatives ou socio-relatives là, à un niveau d'exercice beaucoup plus généreux, beaucoup plus expansif, beaucoup plus attrayant pour les deux au cours de leur vie, mais le point de départ pour un couple, surtout pour des gens intelligents, pour des gens qui se sont sortis un peu de la conscience de la race, c'est d'arriver à reconnaître l'Esprit de l'autre.

DM – *Bon, on s'entend sur le phénomène du respect, là où il y a souvent des accrocs, quand on discute avec des gens qui vivent une vie de couple, c'est que le partage dans le processus décisionnel, c'est-à-dire la capacité qu'a l'un, de décider par rapport à l'autre, est souvent inégale. Est-ce qu'une décision se prend toujours à deux dans un couple, ou est-ce qu'elle peut se prendre individuellement, parce que ça monopolise des fois des montants d'argent ou une disponibilité de temps ou une ligne de pensée au niveau carrière dans certains cas ?*

BdM – Une décision… Bon, le mot décision, c'est un terme pour moi qui est très vaste. Une décision, c'est un regard sur des possibilités. Moi j'ai une fille, par exemple, je décide de donner une sorte d'éducation à ma fille, bon, je regarde sur des possibilités, j'ai les facultés pour regarder sur les possibilités. Par contre, je ne peux pas exclure ma femme de ce processus-là, même si ma femme n'a pas la faculté de regarder ou de prendre en conscience toutes les possibilités qui font partie de mon expérience, qui font partie de ma conscience, de ma sensibilité, pour l'enfant. Ça ne veut pas dire qu'elle doit être mise de côté.

Par contre, il y a certainement un territoire, il y a certainement une avenue dans l'éducation de ma fille, par exemple, qui sera beaucoup plus régie par ma faculté créative. Par contre, si ma femme est dans son identité, si ma femme ne vit pas d'infériorité, si ma femme ne vit pas de complexe de reconnaissance par rapport à ma personne, à ce moment-là elle va dire : *"bon, ben, lui est bien équipé pour aider notre fille à poursuivre dans une certaine direction"*. De la même façon que moi, je pourrais dire : *"ben, ma femme est bien équipée pour aider ma fille de poursuivre dans une certaine direction"*. Mais ça revient encore au problème d'identité.

La raison pour laquelle, souvent dans les couples, il y a une sorte de bataille, il y a une sorte de lutte pour la prépondérance du jugement face à des décisions qui, souvent, sont importantes, c'est parce qu'il y en a toujours un qui cherche à imprimer dans le mental de l'autre une certaine supériorité, une certaine capacité plus grande. Et ça, ça fait partie de l'astral de la personnalité, ça équivaut à diminuer la présence de l'autre, ça équivaut à diminuer l'Esprit.

N'oubliez pas une chose, quand on parle d'Esprit, on ne parle pas d'intellect. L'Esprit, c'est très subtil, c'est très vif, c'est très intelligent, c'est très fluide. Et un homme qui a de l'Esprit ou une femme qui a de l'Esprit, ou qui manifeste leur Esprit dans un processus décisionnel, ce n'est pas basé sur un grand processus philosophique, ce n'est pas basé sur une grande étude pédagogique ou sociologique d'une décision, c'est clair, net, puis ça va de soi.

Par contre, si les deux individus ont suffisamment d'Esprit, ils seront capables de facilement sentir l'Esprit de l'autre, et c'est comme ça que le processus décisionnel, ensuite, pourra être dirigé ou mis dans les mains de l'un plus que dans les mains de l'autre, parce que c'est un plus que l'autre, qui a les facultés plus globales pour régir ce territoire humain, d'expérience-là.

DM – *Mais ces facultés-là n'installent pas à un moment donné une supériorité dans un processus d'action ?*

BdM – Quelles facultés ?

DM – *C'est-à-dire quand un individu a une compétence ou une habilité à actualiser certaines décisions dans la vie matérielle d'un couple, ça n'installe pas une hiérarchie quelque part ?*

BdM – Il est là le danger ! Autrement dit, que vous ayez une compétence en pédagogie, là je prends comme modèle le phénomène de l'enfant, par exemple, qui doit aller à l'école, je ne sais pas là... Quand vous avez une compétence à prendre une décision, la compétence que vous avez à prendre la décision fait partie d'un certain nombre d'aspects face à cette décision-là, mais votre compétence n'est pas universelle.

Pour qu'elle se complémente votre compétence, vous êtes obligés de prendre en considération, par exemple, la sensibilité ou l'intuition de votre épouse, votre femme, même si elle n'a pas trois doctorats comme vous, elle a quand même une intelligence créatrice. Si elle a une intelligence créatrice cette personne-là, une sensibilité, puis un besoin de participer à la création d'un équilibre dans un couple, son Esprit, qu'il soit structuré en forme d'éducation ou qu'il soit simplement fluide en terme de perception extrasensorielle, intuitive, il faut que vous le preniez en considération.

À ce moment-là, si vous le faites, vous n'avez pas de problème de hiérarchie, mais si vous ne le faites pas, parce qu'elle c'est une petite intuitive, puis elle va dire : *"ben, moi, je sens ça dans mon petit doigt",* puis toi t'as la grosse "bolle" (une tête) à l'Académie de Montréal, ben, c'est évident que vous ne vous rencontrerez pas, parce que vous fonctionnez dans deux mondes différents… Deux mondes différents, un qui est totalement structuré qui fait partie du mental inférieur puis qui est basé sur l'orgueil, puis l'autre qui est basé sur l'intuition, puis qui fait partie du monde plus éthéré du mental de l'homme.

Donc probablement, votre femme est plus proche du réel que vous, "*anyway",* seulement que vous, vous avez plus de moyens qu'elle, parce que votre intelligence est structurée, donc elle est plus palpable. Le problème dans ce cas-là, c'est qu'on a des intelligences qui sont très palpables, puis il y a des intelligences qui sont moins papables, puis c'est ça qui crée la hiérarchie.

DM – *C'est ça ! Parce que l'autre aspect qui vient, c'est que la compétence ou ce qui est palpable dans l'expression de cette intelligence ou de cet intellect-là, va souvent drainer énormément de finances ou de temps dans l'organisation du couple, et c'est là qu'il y a souvent les déséquilibres dans le couple, c'est que l'un veut s'affirmer, mais lui est capable de faire la preuve, et l'autre veut s'affirmer, mais lui, il n'y a rien de tangible dans sa vie ?*

BdM – Bon, ben ça, c'est un point intéressant. L'intellect, comme on dit, c'est palpable, donc l'intellect, c'est vérifiable. Le gars il a un doctorat, la femme elle a une *"septième forte"* (rires du public). À ce moment-là, tu sais, peut-être que si la femme était dans son identité, si elle avait intégré réellement son énergie, qu'elle soit dans une *"septième forte"*… Moi je vais vous dire une chose, ma femme elle n'a peut-être pas une "*septième forte"*, elle a un petit peu plus que ça là, mais elle n'a pas l'éducation, autrement dit le "*background*" universitaire que j'ai, mais chez nous quand elle parle, c'est tellement intelligent que je suis obligé de fermer ma gueule !

Sans ça, elle me "crisserait" dehors, puis elle aurait entièrement raison, autrement dit on crée un couple ou on n'en crée pas de couple ! Mais à un certain point, il faut décider si la personne avec laquelle on est a la même valeur que soi. Dans un couple, un homme qui n'est pas capable de reconnaître que sa femme a la même valeur que lui, et vice versa, sont

déjà des gens qui ne vivent pas un couple, c'est de l'accouplement, c'est de l'expérience d'âme !

DM – *Ça, c'est une mesure ?*

BdM – C'est de la bâtardisation de la relation humaine, ce n'est pas la création de devenir… Ça fait que si vous faites un couple, si vous rencontrez quelqu'un, si vous vous organisez pour vivre ensemble, ainsi de suite, puis échapper aux modalités de la personnalité au cours de votre vie, partez d'un bon pied tout de suite, c'est-à-dire prenez en conscience que la femme ou que l'homme avec lequel vous êtes en relation est de la même égalité que vous.

Si vous ne faites pas ça, ben, à ce moment-là vous vous assujettissez aux différentiels des personnalités, vous vous assujettissez à la prépondérance d'une intelligence structurée universitaire contre l'impalpabilité d'une petite intelligence intuitive de femme qui prend soin de ses enfants, puis il n'y a personne jusqu'à aujourd'hui qui a pu prouver que l'un est plus grand que l'autre.

Le gars qui va arriver chez lui en fin de semaine ou qui va faire un "*party"* en fin de semaine, qui va inviter des gens, puis sa femme, sa p'tite femme qui a une "*p'tite septième forte"*, elle va lui dire : "*mon nounou, ce gars-là, tu vas faire des contrats avec, je le trace pas, fais attention mon nounou, tu vas te faire jouer un tour",* l'autre il va dire : "*qu'est-ce que tu connais en business, qu'est-ce que tu connais à l'affaire"*, puis trois mois plus tard, il se fait jouer, il se fait faire une passe, mais il est tellement orgueilleux qu'il ne va jamais l'admettre.... Elle a une *"septième forte"... !*

C'est un ado, c'est toujours des ados, ça fait que l'intelligence, l'intelligence… J'ai beaucoup de respect pour les gens qui ont de l'intelligence palpable, j'ai beaucoup de respect pour l'éducation, c'est merveilleux l'éducation, seulement l'éducation ça fait partie de l'intellect, et l'Intelligence, ça fait partie de l'Esprit. Ça fait qu'il ne faut pas mélanger les deux, puis il est temps à la fin du vingtième siècle qu'on voit la différence entre les deux parce qu'il y en a une.

DM – *O.K. Donc vous laissez sous-entendre que c'est 50/50 ?*

BdM – C'est 50/50, définitivement, pas 49/51 !

DM – *C'est dans toutes les dimensions ?*

BdM – Ah oui, ah oui ! Si vous n'êtes pas 50/50 dans un couple, vous êtes déjà en divorce ! (rires du public).

DM – *Il va y avoir des frictions ce soir, je le sens ! (rires public).*

BdM – Un couple c'est 50/50, définitivement !

DM – *Bon, il y a un autre aspect, c'est que dans 50/50, je pense qu'on est d'accord sur le fait que le nombre de gens qui peuvent lever la main, comme quoi ils sont conscients de*

leur identité dans la salle, il n'y en a pas gros ! Par conséquent, il y a des gens qui vont vivre dans leur vie une expérience ou des expériences qui sont inévitablement initiatiques. On parle évidemment dans un couple de chaque individu qui a à vivre une sorte de destinée ou de karma.

Dans le fameux 50/50, comment on peut supporter pour un des partenaires, que l'autre aille vivre une expérience qu'il sait initiatique, mais que l'autre doit ou veut vivre absolument, même si c'est initiatique ? Parce que là, ça a un impact, puis ça a une conséquence sur le couple, c'est-à-dire, exemple, on va revenir à la femme, il faut la protéger, elle avertit son mari qu'il s'en va dans une expérience financière, pour prendre l'exemple que vous avez donné, qui est difficile et qui peut occasionner une grosse perte financière, elle l'avertit.

Mais le gars en fait à sa tête, elle a… Disons, elle a pris conscience que c'est 50/50 dans sa vie, et le gars se lance dans l'expérience, pareil, bon ! Est-ce qu'il est fondamental pour cette femme-là de supporter son homme dans son échec ou dans son expérience pour pouvoir lui faire voir son identité ou lui laisser voir ?

BdM – C'est une très bonne question ça. Autrement dit jusqu'où l'homme ou la femme peut aller, peut supporter l'autre dans son processus expérientiel, jusqu'où ? Jusqu'à tant qu'il en ait ras-le-bol (rires du public). Puis c'est final, ça ne se discute plus, ça s'arrête là, "jusqu'à tant"... Puis c'est parfaitement intelligent, ce n'est pas académique.

DM – *O.K. Je voudrais connaître la sorte de ras-le-bol ?*

BdM – Ras-le-bol, c'est ras-le-bol, ton système nerveux ne le prend plus, tu ne prends plus ! Autrement dit il se passe quelque chose en toi quand tu en es rendu au ras-le-bol. Ras-le-bol, c'est ras-le-bol, autrement dit ras-le-bol, c'est le mur, autrement dit comme les Américains disent : "*Shit or get off the pot" (prendre une décision) !* Ras-le-bol, ça fait que je t'ai donné une chance là. Mais là, rouvre tes lumières, si tu ne rouvres pas tes lumières, à ce moment-là je vais m'acheter mes propres "*spotlights" (projecteurs)*. C'est ça le ras-le-bol !

DM – *O.K. Donc…*

BdM – Mais la raison pour laquelle je continue, c'est parce que dans le ras-le-bol, les gens ont beaucoup de difficulté avec ça, les gens ont beaucoup de difficulté à prendre des décisions quand ils sont rendus dans le ras du bol, pour la simple raison qu'ils ont trop d'émotion dans le mental, et surtout la femme. Si vous me demandez : "*qu'est-ce que c'est la faille de la femme"...* Je dirais que la femme se laisse piéger par ses émotions, mais une femme qui ne se laisse plus piéger par ses émotions, qui a compris là, c'est du "stock" !

Une femme qui ne se laisse plus piéger par ses émotions, qui a compris, c'est du stock ! Puis cette femme-là peut réellement devenir pour un homme un grand allié, parce que j'ai toujours dit que c'est la femme qui protégera l'homme contre ses initiations, parce que la femme est moins impliquée dans l'orgueil de son mental, et si on va plus loin dans l'expérience de l'homme, même au niveau occulte, la femme est moins impliquée dans le

contact occulte avec les plans que l'homme ! Elle ne le vit pas de la même façon, son rôle est différent.

Un homme, par rapport aux forces internes de sa conscience, un homme par rapport à sa puissance créatrice, un homme par rapport à son moi supérieur, ainsi de suite, tant qu'il n'est pas dompté, tant qu'il n'a pas connu toutes les Lois, puis ça, ça prend des années, tant qu'il n'est pas dompté, il a besoin de sa femme. Puis c'est sa femme qui l'amènera à réellement voir à travers ses illusions, donc la femme elle a un rôle sur la Terre à jouer en ce qui concerne l'évolution de la conscience du couple, extraordinaire.

Mais par contre, pour qu'elle puisse jouer ce rôle-là, pour qu'elle puisse réellement libérer le couple de ce qu'on pourrait appeler l'expérience polarisée de deux âmes qui se combattent, puis qui s'aiment, puis qui se combattent, puis qui s'aiment… Deux âmes, parce que les âmes, c'est comme ça, c'est des chiens puis des chats, pour que le couple en arrive à ça, il faut que la femme, réellement, prenne sa place dans son Esprit à elle !

Il faut que la femme se recrée du "*stark" (de la force)*, il faut qu'elle se développe du "*stark,"* puis pour qu'elle se développe du "*stark"*, il faut qu'elle apprenne graduellement, graduellement à cesser de mettre de l'émotion dans son mental.

L'émotion, ça fait partie de la qualité de l'âme qui sert à adoucir les mœurs dans le couple. Mais par contre l'émotion de la femme qui n'est pas régie par les Lois de l'âme et qui fait partie réellement de la puissance créatrice de l'Esprit, ça devient une force très grande, puis une femme qui est rendue à ce point-là, là elle est rendue dans le ras du bol, le gars il a fait son expérience, elle l'a supporté puis s'il n'est pas capable de voir clair, un jour elle va le faire sauter !

DM – *C'est elle qui le fait sauter ?*

BdM – Ah définitivement, définitivement ! Parce qu'une femme c'est beaucoup moins égocentrique qu'un homme. Un homme qui se fait planquer là, c'est *"toffe" (dur)* sur l'ego. Une femme qui se fait planquer là, ça lui fait de la peine. La femme ne vit pas l'affaire de la même façon.

L'homme, c'est l'ego, le miroitement, sa valeur de mâle, tout ça ! Tandis qu'une femme, ça lui fait de la peine. Mais prends une femme qui est dans sa conscience, qui est dans son identité, puis qui a réussi au cours des années, à réellement transmuter suffisamment sa conscience pour en arriver à mettre ses émotions à la bonne place, à ce moment-là le gars a à vivre quelque chose dans le temps par rapport à elle, puis c'est là qu'il va réaliser que sa femme a un grand Esprit.

C'est là qu'il va réaliser que la femme sur la Terre dans le couple a une grande puissance créatrice, puis qu'il va mettre de côté ses ambitions personnelles qui sont colorées par la pulsion de l'âme, ainsi de suite, par tout le côté astral de sa personnalité. Puis à ce moment-là, sa femme ça va être égal à lui. Mais on ne peut pas en arriver à ça, on dirait qu'on ne peut pas en arriver à ça par discours philosophique.

Quand bien même qu'on en parle, on va dire : *"ouais, c'est bien intéressant, c'est le fun"*. C'est dans l'action que l'homme et la femme vont reconnaître mutuellement l'Esprit de l'autre, puis ce n'est pas dans le bavardage, puis ce n'est pas dans les bonnes intentions ou ce n'est pas dans la volonté d'échanger, c'est dans l'action, et la vie va créer des situations difficiles où effectivement l'un et l'autre vont rentrer dans leur rôle mutuel. Puis à ce moment-là, les deux vont reconnaître chez chacun une identité, une Intelligence créatrice au-delà de la personnalité, que l'un ait un PhD (Doctorat), tant mieux, que l'autre ait une "*septième forte*", tant mieux ! Il n'y a rien que l'Esprit qui va compter, mais ça va être dans l'action que ça va se faire.

DM – *Je reste sur l'impression que c'est l'homme qui amène les expériences initiatiques dans le couple, est-ce que c'est exact ?*

BdM – C'est exact ! C'est exact parce que l'homme c'est un constructeur, c'est un bâtisseur, puis c'est l'homme qui amène… L'homme, c'est le "*prime over" (moteur d'entraînement)*, donc c'est l'homme automatiquement, c'est l'homme qui amène ça, seulement que c'est à la femme d'y mettre fin !

DM – *Bon, alors l'autre question qui suit, c'est : la femme, la façon qu'elle tourne dans la vie, c'est automatiquement la responsabilité de l'homme ?*

BdM – Pardon ?

DM – *La façon que la femme va se développer par rapport à cette espèce de combat constant à essayer d'équilibrer le couple, donc dans son combat, elle va vivre des chocs, elle va vivre des cicatrices au cours de sa vie par rapport à des chocs, mais les blessures qu'elle a dans l'évolution du couple, c'est toujours occasionné par l'homme ?*

BdM – Les blessures sont mises en action, sont actualisées par l'homme, elle les vit, mais éventuellement ces blessures-là servent à la renforcer, éventuellement ils arrivent tous les deux sur un plateau. Ça prend toujours un déclencheur, donc l'homme est plus apte à déclencher des blessures en général que la femme, parce que c'est lui qui a les moyens, c'est lui qui a la finance, c'est lui qui représente le pilier matériel dans le monde.

Donc si on regarde en général, c'est l'homme qui engendre les possibilités ou la dynamique de la vie à l'intérieur de laquelle, dynamique, la femme peut vivre des blessures. Par contre, si elle est intelligente la femme... Elle va vivre des blessures, comme l'homme va vivre des faillites.

L'homme, c'est les faillites, c'est pas tellement les blessures qu'il vit, c'est les faillites. La femme, c'est les blessures, la femme est toujours blessée, le gars est toujours en faillite, c'est à peu près ça la vie, tu sais ! (rires du public). Ça fait qu'éventuellement ça s'égalise, la femme ne vit plus de blessure, puis l'homme, plus de faillite, dans un couple intégral.

DM – *Est-ce que vous pouvez considérer à ce moment-là que dans le processus du couple, l'expérience de la femme est comme continuellement en rapport avec ce qu'elle vit avec la relation avec l'homme, c'est-à-dire que la femme va trouver son identité dans l'élimination de son destin avec l'homme, disons, de son karmique émotif ?*

BdM – La femme doit en arriver un jour à trouver son identité dans sa propre dynamique à elle.

DM – *Donc ça peut être son travail, sa créativité ?*

BdM – Dans n'importe quoi. La femme, au début, dans sa relation avec l'homme, elle vit une relation de support, parce que la femme dans cette relation de support en arrive à découvrir jusqu'à quel point elle peut s'engager dans le processus d'aimer, comme l'homme dans son rapport avec la femme va découvrir jusqu'à quel point il peut s'engager dans le processus de supporter matériellement un être, et ainsi de suite.

Donc les deux investissent, par contre la femme est beaucoup plus assujettie à la douleur, à cause de ses émotions, et c'est ça qui doit changer. On a parlé du mouvement féministe pendant des années en Amérique, en Europe, ainsi de suite, le mouvement féministe n'a pas changé la condition de la femme. Il a seulement changé l'attitude de la femme dans sa condition. Et la condition de la femme doit être changée par la femme elle-même, à l'intérieur d'elle-même, c'est son état émotionnel, son état mental, par rapport au couple, par rapport au travail qui doit changer.

Mais la femme doit, pour trouver son identité dans le monde du travail, elle doit trouver son identité dans son couple. Si elle trouve son identité dans son couple, à ce moment-là elle ne cherchera pas le travail pour compensation, parce qu'une femme qui n'est pas heureuse en amour, mais qui a un bon job, elle n'est pas heureuse, elle devient une sorte d'hybride mâle. Un job, ce n'est pas un remplacement pour l'épanchement émotif d'une femme !

DM – *Mais est-ce que l'inverse pour un homme, style un bon job pour un homme, ça peut remplacer un couple ?*

BdM – Pour un Homme un bon job c'est très important, parce que c'est son karma, j'ai toujours dit dans mes séminaires : le karma de la femme, c'est l'amour. Le karma de l'homme, c'est le travail !

DM – *Donc l'individu…*

BdM – Évidemment, il y a de *"l'overlap*" *(chevauchement)* là-dedans. O.K. Il y a de *"l'overlap*", on ne peut pas dire que pour l'homme, c'est rien que le job qui compte, il y a ses enfants, il y a sa famille, ainsi de suite. C'est très important, mais je parle du "*target" (cible)* psychique.

Pour un homme, un homme dans la vie là, qui sait qu'il est sécurisé pendant cinquante ans, soixante ans, soixante-dix ans là, au niveau de son job, son travail c'est son karma, son karma est rempli, il est balancé… Le karma… La souffrance de l'Homme, c'est le job. La souffrance de la femme, c'est relié à l'amour quelque part, d'accord il y a de "*l'overlap"* là, je parle universellement, si on regarde au large là, l'homme souffre dans le job, la femme souffre dans l'amour, mais il y a de *"l'overlap"*.

DM – *O.K. Mais ça veut dire à ce moment-là que l'homme, pour trouver son identité, il faut qu'il perce son karma à son travail, puis la femme, pour trouver son identité, il faut qu'elle perce son karma au niveau de l'intimité puis l'affectif, c'est ça que vous dites ?*

BdM – C'est ça !

DM : *O.K. Donc fondamentalement, la femme, sa lutte ou son expérience de vie, c'est dans sa relation de couple, tandis que ce n'est pas évident pour l'homme ?*

BdM – Non, c'est juste une réaction.

DM – *C'est une réaction, donc ça veut dire, si je fais la suite logique de tout ça, que le couple est moins important pour l'homme que pour la femme ?*

BdM – Non. Non. Non ! Vous ne pouvez pas le regarder d'une façon logique, il y a de *"l'overlap",* le couple est très important pour l'homme, mais ce qui détermine souvent chez l'homme la souffrance dans le couple, c'est à cause de la finance. Les hommes vivent un stress, surtout aujourd'hui dans notre période moderne, l'homme vit un stress énorme dans la société, c'est très difficile pour un homme de vivre aujourd'hui, d'être relax, parce que…

DM – *On est sollicité de partout ?*

BdM – On est sollicité de partout, puis la vie de l'homme dans la société moderne, c'est un gros fardeau, c'est un gros karma, donc automatiquement, ça a de l'influence sur le couple. Ça va mal dans son job, il arrive le soir, il y ramène à la maison. Bon, ça fait que ce n'est pas exactement comme vous dites, mais effectivement, l'homme, son karma c'est le travail. Comme la femme son karma, c'est ce qui est relié à l'intimité.

Mais ça ne veut pas dire que l'homme n'est pas souffrant dans son couple ou il est dégagé de son couple, ou vice versa que la femme n'est pas engagée dans l'expérience de travail de son mari. Les femmes sont très très conscientes du travail de leur mari, comment ça va au bureau. La petite femme qui arrive avec une "*septième forte"* le soir là, puis qu'elle dit : "*comment ça va nounou, comment ça a été au bureau aujourd'hui"...* Ce n'est pas rien que des paroles en l'air, ça la relaxe de se faire dire : "*ben, ça a bien été aujourd'hui".*

Ça fait que la femme suit ce qui se passe au bureau, elle suit dans les humeurs du bonhomme quand il arrive à la maison, elle suit, elle suit… La femme suit ce qui se passe au bureau de façon indirecte toute sa vie. Ça fait que quand ça va bien au bureau, elle est contente !

DM – *Une question qui vient, quand elle pose des questions et qu'elle suit, comme vous dites, ce qui se passe dans la vie professionnelle de l'homme, est-ce qu'il y a un support réel au niveau de l'énergie par rapport au travail de l'homme ?*

BdM – Chez la femme ?

DM – *Oui, est-ce que psychiquement, on peut parler d'une banque d'énergie de la femme qu'elle apporte dans la relation avec l'homme, parce que souvent il y a des femmes qui*

essaient de savoir leur valeur par rapport à l'homme parce que financièrement elles n'apportent rien, elles n'ont pas l'impression d'apporter quelque chose. Elles ont l'impression que ce qu'elles font dans la maison, ce n'est pas aussi valorisant que le gars qui ramène mille pièces par semaine là, mais est-ce que le suivi qu'elle apporte, puis l'attention qu'elle apporte, l'ordre qu'elle apporte, est-ce qu'elle peut savoir vraiment que ce qu'elle apporte dans ce suivi-là, c'est réel, c'est tangible ?

BdM – Bon, là, c'est intéressant votre question, elle est intéressante votre question. Si la femme entre dans son identité, si elle entre réellement dans son identité, elle va découvrir, puis elle va réaliser ce qu'elle veut faire, soit à l'intérieur de sa maison ou soit à l'extérieur de sa maison, elle ne sera pas prisonnière. Elle peut être très bien dans sa maison, puis elle peut être très bien à l'extérieur de la maison. Elle va se trouver quelque part, mais il faut qu'elle ait une identité.

Si elle n'a pas d'identité, là elle va commencer à mesurer ce qu'elle fait par rapport à ce que l'autre fait ou par rapport à ce que la femme à côté, fait. Puis c'est là qu'elle va se troubler, parce que dans le fond, une femme qui est chez elle, qui a une maison, puis qui prend soin des enfants, puis elle peut sortir l'après-midi, puis elle peut aller au jus, puis elle a ses amitiés, une femme qui ne travaille pas, c'est une belle vie. Mais pour ne pas travailler dans le sens mâle du terme, il ne faut pas vivre de polarité dans le mental, il ne faut pas vivre en comparaison de l'autre "bonne femme" à côté.

Si tu es bien avec tes enfants puis que tu es assez créative pour arranger ta petite maison, puis tu aimes ça sortir l'après-midi, tu prends ton "char" (voiture) puis tu rencontres tes amies femmes, puis le soir tu rencontres ton mari, "*whatever",* quand tu as une vie autrement dit, quand la femme se crée une vie, pour elle ne pas travailler, c'est aussi normal que pour l'Homme de travailler. Par contre, ce n'est pas qu'elle ne travaille pas, elle a éduqué les enfants pendant des années de temps, là elle va faire d'autres choses, elle va s'occuper des rideaux, elle va s'occuper des tapis !

Demande donc au gars de s'occuper des tapis, tu vas attendre six mois pour l'avoir ton "crisse" de tapis dans la maison : *"j'ai pas le temps, puis j'ai pas le temps"...* Elle, elle s'occupe de tout ! Moi je le sais, ma femme est en Europe là, elle vient de partir une couple de semaines, elle m'a appelé hier. Sais-tu que la maison chez nous est grande ! Je ne suis pas intéressé à me faire à manger, je vais au restaurant, je mange mal, je me défais l'estomac, j'arrive à la maison, je suis encore tout seul, heureusement qu'il y a mon chat ! Mais mon chat, il ne parle pas gros (rires du public).

Ça fait que là, j'ai des amis, je les appelle pour "*placoter" (bavarder)*, je ne suis pas intéressé à travailler là, ça fait que j'aime ma femme, je ne m'ennuie pas pour tomber dans les pommes comme peut-être du monde tombe dans les pommes, parce que je n'ai pas ça, de l'ennui. Mais elle n'est pas là ! La chambre, le salon, c'est un vrai bordel ! La femme de chambre, je lui dis : "*ne rentrez pas dans la chambre parce que vous allez sauter"*. Je suis arrivé d'Haïti dernièrement, j'ai mis ma valise là, je ne l'ai même pas défaite, je suis fatigué là, mais ma femme n'est pas là, ma fille n'est pas là !

DM – *C'est très important la présence !*

BdM – La présence ! Qu'est-ce que c'est la présence ? La présence, c'est la communication ininterrompue de deux Esprits qui se reconnaissent en permanence présents dans un environnement, dans un environnement physique ou à distance, c'est ça la présence !

DM – *Est-ce que l'on pourrait dire que le couple, c'est la présence des deux ?*

BdM – Un couple c'est la présence de deux êtres sans aucune dilution de la personnalité, c'est ça un couple.

DM – *Il n'y a pas de mesure ?*

BdM – Ah ! Non, il n'y pas de mesure, pas de mesure !

DM – *Donc, on forme un couple pour la présence de l'autre ?*

BdM – Tu formes un couple pour être en présence de l'autre, tu ne formes pas un couple pour être à distance l'un de l'autre. Il y a des fois dans la vie où tu es obligé de l'être, mais tu formes un couple pour être en présence l'un de l'autre.

DM – *On ne peut pas spéculer, style, bon, cette femme-là elle a une belle carrière, et puis on vit ce couple-là parce qu'elle, elle a une carrière ou elle a un intellect, ou elle a ci ou elle a ça, c'est vraiment une question…*

BdM – Ça, c'est de la personnalité, ça. Si tu formes un couple parce que ta femme a des belles jambes ou une belle carrière ou que le gars a un gros job, ou un gros "char", NON ! Tu formes un couple pour avoir de la présence, seulement tu veux une présence intégrale, tu veux une présence à l'intérieur de laquelle il n'y a jamais de lutte.

Moi ça fait vingt ans que je suis marié, je n'ai jamais eu de lutte avec ma femme, je connais pas ça la lutte, lever le ton, être obligé de baisser le ton, on ne connaît pas ça. Ça fait que la présence, la présence, de la présence c'est quoi ? C'est de la nourriture pour mon Esprit, c'est de la nourriture pour son Esprit, puis si tu as un enfant là-dedans, ça fait trois au lieu de deux.

DM – *Deux êtres présents n'ont pas besoin d'être intéressants par rapport à l'autre ?*

BdM – Deux êtres présents sont toujours intéressants par rapport à l'autre quelle que soit la formulation de leur intellect, quelle que soit la cristallisation de leur mental. Deux êtres présents, c'est au niveau de leur Esprit que ça se manifeste, ce n'est pas au niveau de leur formation, ce n'est pas au niveau de leur personnalité académique.

DM – *C'est parce que les gens essaient toujours de savoir qu'est-ce que c'est de l'Esprit, comment on peut situer l'Esprit ?*

BdM – De l'Esprit, c'est de l'Intelligence. De l'Esprit, c'est de l'Intelligence qui n'est pas réfléchie par l'ego. De l'Esprit, c'est de l'Intelligence qui n'est pas réfléchie par l'ego, c'est ça de l'Esprit !

DM – *C'est quelque chose qui s'éveille ou pas ?*

BdM – C'est quelque chose qui s'éveille ou pas, mais qui se perçoit.

DM – *Donc si on n'évalue pas l'autre, puis si on ne s'évalue pas par rapport à l'autre, on vit de la présence ?*

BdM – Tu vis de la présence, donc tu vis le courant d'Esprit qui se manifeste entre les deux.

DM – *Bon, la conséquence dans le temps de deux individus qui accumulent des années de vie commune et qui reconnaissent cette présence-là, qu'est-ce que c'est la conséquence de ça dans la forme, ça amène quoi, ça crée quel genre de vie sociale ?*

BdM – Le résultat dans la forme ?

DM – *Oui.*

BdM – Le résultat dans la forme, c'est que ça crée une famille très, très, très complète, donc une famille complète ça veut dire que tu es capable de te suffire à toi-même en tant que famille, le père, la mère, les enfants. Par contre, si tu veux faire un petit peu d'extrapolation, d'extension, d'expansion, à ce moment-là tu vas trouver d'autres familles avec lesquelles tu peux avoir la même relation, un équilibre là !

Ça fait que tu vas te choisir des gens, tu n'as pas besoin de bien gros, tu vas te choisir une autre famille ou un autre couple qui ont peut-être des enfants, parce que tu as des enfants, avec lesquels tu vas avoir une relation suffisamment équilibrée pour avoir du plaisir. Mais tu vis réellement au niveau de ta famille. Ta famille, c'est un microcosme, à ce moment-là tu peux échanger avec d'autres familles, pas trop là, parce que tu n'as plus besoin de gros, tu n'as plus besoin de grands "chums" dans ce temps-là, mais quelques-uns, puis là tu es bien !

DM – *O.K. Puis ces mêmes familles-là vont reconnaître la présence de la famille comme étant une entité en soi qui ne s'évalue pas, puis qui ne fait pas de comparaison ?*

BdM – Oui, oui, puis ce qui va arriver là-dedans, c'est que les hommes, d'homme à homme entre famille, ils vont être sur la même longueur d'onde, puis les femmes entre famille vont être sur la même longueur d'onde. Ça fait que c'est comme si les femmes entre famille vont devenir quasiment des sœurs, puis les hommes entre famille vont devenir quasiment des frères. Puis s'il y a des situations dans la vie qui se produisent, ainsi de suite, c'est comme si les familles deviennent quasiment une épaule de l'autre, dans le sens que ce n'est pas la vieille amitié qu'on a connue pendant l'involution, c'est une amitié créative, c'est une présence.

Ça fait que moi, je sais bien que j'en ai des amis, j'en ai des amis de famille ou des familles d'amis, puis je suis sûr que s'il m'arrivait quelque chose, je dirais : *"bon, là, j'ai besoin de quelque chose, il faut que tu m'aides là"*, ils viendraient tout de suite m'aider, puis vice versa. Comme il y en a un qui me demandait ma tondeuse la semaine passée, j'ai prêté ma

tondeuse, tandis qu'avant, j'aurais dit : "*crisse, va-t'en acheter une de tondeuse"*. Tu sais, nous autres, avant on parlait de même, hein, dans l'involution : *"va-t'en acheter une de tondeuse"*...

Je suis rentré chez eux une journée, il faisait "frette" (froid), parce qu'ils venaient de changer de maison, puis ils n'étaient pas organisés encore, bon, ben, je suis allé au magasin, j'ai acheté un poêle, comment ça s'appelle, ça ?… Un poêle à combustion, je suis arrivé chez eux avec le poêle, il dit : "*qu'est-ce que c'est que tu"*... Ben, j'ai dit : *"je te l'ai acheté, il faisait frette (froid)*"... Bon, c'est ça qui se passe, mais ça, c'est un autre niveau.

DM – *Puis l'amitié de l'ancien couple ?*

BdM – Tu ne vis plus ça !

DM – *Non, mais c'est quoi ? Les gens aussi se rendaient service ?*

BdM – Oui, mais il y avait toujours un prix !

DM – *C'était quoi le prix ?*

BdM – Le prix, c'est que si je te donne quelque chose, il faut que tu me redonnes quelque chose !

DM – *Dans le temps…*

BdM – Oui, si je t'envoie une carte de Noël, tu m'en envoies une !

DM – *Il y avait un lien !*

BdM – Si je t'appelle, appelle-moi !

DM – *Puis dans cette nouvelle relation ?*

BdM – Moi je dis : "*si je t'appelle, appelle-moi pas, si je t'envoie une carte, m'en envoie pas, si je te donne quelque chose, me le redonne pas"*... Mais si je te demande quelque chose, refuse-moi pas, c'est un autre processus, tu comprends...

DM – *Vous jouez sur les mots (rires public).*

BdM – Bah oui ! C'est ça de la conscience créatrice (rires du public). Autrement dit si je vais chez vous un jour, je te demande ta tondeuse, tu me la refuses, t'es fini ! C'est évident, parce que ça, ça veut dire que tu n'auras pas assez d'Esprit pour reconnaître mon Esprit, tu n'auras pas assez d'Esprit pour reconnaître que mon Esprit, si j'étais dans la même situation, je te la prêterais ma tondeuse, ça fait que si tu refuses ta tondeuse, t'es fini avec moi!

DM – *Je n'en ai pas ! (rires du public).*

BdM – J'explique le principe !

DM – *Ce que je vous dirais, c'est : est-ce qu'il faut que j'aille en acheter une ? (rires de BdM et de DM), pour ne pas perdre votre amitié (rires).*

BdM – Non, c'est des principes !

DM – *Oui, oui, très intelligent ! (rires). L'autre question qui suit, c'est le phénomène de la survie dans le couple, évidemment les gens vivent de l'insécurité face à l'avenir financier, l'avenir de leur créativité, l'avenir même face au vieillissement : "vas-tu m'aimer quand je vais être plus vieux, puis que je vais être moins beau", quelque chose du genre, toutes ces questions-là, quand on a de la présence, comment vont-elles se résoudre ?*

BdM – Ça n'existe pas ces questions.

DM – *Ça n'existe pas ces questions !*

BdM – Non. Elles ne viennent pas au mental.

DM – *C'est-à-dire que deux individus qui vivent de présence n'ont plus de problème de survie, de la façon dont vous parlez ?*

BdM – À ce niveau-là, non.

DM – *Ils n'ont plus de problème de survie, tout court !*

BdM – Non ! Non, parce que c'est l'Esprit qui gère tout. Une des grandes difficultés que j'ai dans l'instruction, c'est de faire comprendre à l'Homme qu'est-ce que c'est l'Esprit, c'est évident que là, tu peux aller très loin dans l'occulte de l'Esprit, puis je n'aime pas ça, le faire en public, parce que ça crée des formes trop grandes.

Mais on est réellement des êtres ignorants sur la planète, d'abord on pense qu'on pense, on pense qu'on vit sur une petite planète, on n'est pas capable de comprendre, puis de réaliser de façon objective, au-delà de la science, que l'Univers c'est peuplé de civilisations, certaines très évoluées, certaines moins évoluées. Puis il y a des mondes qui sont tellement, mais tellement évolués, qu'ils représentent réellement pour l'Homme, dans la matière, la Source de sa conscience mentale, dont il n'a aucunement conscience !

Donc pour faciliter la compréhension de la nature de l'Esprit chez l'Homme, je suis obligé souvent de dire : "*bon, ben, prends le phénomène de la radio, tu amènes la radio en Afrique, tu montres ça à un Africain, puis il pense que la radio parle"*, c'est un Africain, il n'a jamais vu ça, bon, O.K. Mais tu ne peux pas amener ça à New York parce que tu amènes ça à Montréal ou à New York, la radio, puis le gars qui pense que la radio parle, tu l'amènes tout de suite à "Grande Bâtisse" (HP) !

Bon, ben, on est dans la même situation au niveau de l'Esprit, puis le contact entre l'Homme et l'Esprit est tellement ténu, tellement ténu, pour la simple raison que l'Homme est très structuré dans son mental et que tout le processus de sa mentation, tout le processus

psychologique de son moi est involutif dans ce sens qu'il ne retourne pas à la Source instantanément. Il est toujours pris dans le mouvement, dans le cercle vicieux de la pensée réflective, c'est pour ça que l'Homme vit de la personnalité, puis que l'Homme n'a pas d'Esprit, puis que l'Homme n'est pas capable de réaliser l'Esprit chez l'autre, ainsi de suite.

Mais si l'Homme, ou quand l'Homme en arrivera à pouvoir réaliser l'Esprit, l'instantanéité de l'Esprit chez l'autre personne, dans le couple, par exemple, à ce moment-là les problèmes de personnalité que le couple involutif a connus, ça va disparaître. Ça fait que ta femme soit paralysée ou que ton mari soit paralysé, ou qu'il se passe n'importe quoi, qu'il perde ses cheveux, c'est la présence qui va tenir le couple ensemble !

DM – *Est-ce que cette même présence génère les solutions devant les problèmes... ?*

BdM – Oui, parce que quand il y a une présence dans un couple, il n'y a plus d'expérience à vivre, il y a simplement de la créativité à découvrir. Dans un couple, il n'y a rien que de la créativité à découvrir, si le couple est réellement intégral, ça fait qu'à ce moment-là l'expérience, il n'y en a plus, puis les solutions viennent.

DM – *Est-ce que ça suppose qu'il y a beaucoup de communication ?*

BdM – C'est incessant.

DM – *Incessant !*

BdM – Ah ! Oui, c'est incessant !

DM – *S'il y en a un qui a le problème de dialogue ou d'échange, ça veut dire qu'il y a un problème de personnalité ?*

BdM – S'il y en a un qui a un problème de dialogue ou d'échange, c'est parce qu'il y a un problème de personnalité.

DM – *O.K. Donc on pourrait dire qu'on reconnaît…*

BdM – Une personne, par exemple, dans un couple qui va dire… Ou qui ne parlera pas, on va dire : "*qu'est-ce qui se passe, pourquoi tu ne me parles pas, qu'est-ce qui se passe"...* C'est un problème de personnalité, une personne qui n'est pas capable de s'ouvrir à l'autre dans un couple pour aller chercher une nouvelle énergie créative pour résoudre temporairement le problème, elle manque du support de l'autre, pourquoi ? Parce qu'elle même a un problème de personnalité.

DM – *Puis la disponibilité à l'autre, parce que souvent il y a des gens qui vont se plaindre d'un manque de disponibilité face à leur partenaire, soit au niveau du dialogue, soit au niveau de la sexualité, soit au niveau de l'opportunité de rencontrer des amis. Comment on peut traiter ça là, dans l'affaire de la présence ? Ils sont bien ensemble, mais dès qu'il y a un processus qui demande, disons, de comme faire un effort pour aller vers l'extérieur, il y a un problème là, comment on peut traiter avec ça ? Comment on peut sentir que l'autre est parfaitement disponible, qu'il ne dit jamais non ? (comme avec la tondeuse).*

BdM – Dans un couple intégral, l'autre ne peut pas dire non !

DM – *Il ne peut pas dire non, donc…*

BdM – Il peut amener des conditions parce que l'homme ou la femme va avoir un portrait de l'hologramme, l'autre partenaire va avoir une autre partie de l'hologramme, tu n'as jamais toute la partie. L'homme va avoir la partie, la femme va avoir la partie, les deux parties ensemble ça forme une unité. Par contre, dans un couple intégral, que l'homme dise non ou que la femme dise non… Bon, je vais vous expliquer quelque chose.

Dire non à quelqu'un, c'est insulter son intelligence ! On n'a pas le droit de dire non à quelqu'un, tu peux dire : "*oui, mais"....* Non, c'est catégorique ! Non, c'est fermer la porte sur sa capacité créative d'engendrer un nouveau processus ou une nouvelle version des choses, c'est très très négatif de dire non, c'est très catégorique.

Dans un couple, tu ne peux pas dire non, la femme elle dit : "*bon, j'aurais besoin d'une petite robe",* l'autre va dire : *"tu n'as pas besoin de ça",* si elle dit : *"j'aurais besoin d'une petite robe"*, c'est parce qu'elle a besoin d'une petite robe, "*that's the big fucking deal" (c'est ça le problème).*

Elle ne va pas te le dire qu'elle a besoin d'une petite robe si elle n'a pas besoin d'une petite robe, ou elle va dire : *"j'ai besoin de changer mon Cutex (vernis à ongles)"... "T'as pas besoin de ça"...* Lui, il a besoin de la cire pour son "char"… De la cire pour son char, "*always available"*, mais l'autre a besoin d'un petit peu de *Cutex*. Lui n'est pas capable, il n'est pas assez intelligent pour voir la valeur créative du mental de la femme par rapport à sa petite robe, puis ses petits souliers, puis son petit *Cutex.*

Parce que c'est comme ça qu'elle se met belle pour elle-même, puis pour lui, puis pour l'environnement : "*t'as pas besoin de ça"...* Ça fait que tu ne peux pas dire non ! Ah, si elle dit : *"j'ai besoin d'une petite robe de trois cents pièces",* tu peux dire : *"tu peux couper ça en 150, mon minou"*, elle va dire : *"oui, oui, oui, okay, c'est correct",* mais de dire non, la différence entre dire non, puis de baisser de 300 pièces à 150 pièces ou à 50 pièces, ça fera l'affaire, au moins elle a sa petite robe !

DM – *O.K. Donc on ne peut pas dire non, mais on peut négocier ? (rires public).*

BdM – Toujours, il faut toujours négocier ! Puis encore, négocier, je n'aime pas ça, parce que négocier, ça veut dire perdre un petit peu de ton affaire pour que l'autre en ait, puis ce n'est pas ça ! Je n'aime pas ça négocier. Négocier, je n'aime pas ça, négocier ça fait partie d'une nouvelle négociation, c'est encore de la négociation… Parce que j'ai le mot dans la tête ! Négocier là, négocier… Les gens négocient parce que les gens sont obligés de participer à un rendement mutuel, personne ne veut donner de l'espace. C'est ça de la négociation, donc personnellement, je suis anti-négociation !

DM – *C'est une forme de "non" déguisé ?*

BdM – C'est une forme de "non" déguisé, la négociation. Pour le temps moderne, pour les temps dans lesquels on vit, de la négociation c'est essentiel parce que l'Humanité est tellement inconsciente, ainsi de suite, donc ça prend de la négociation. Parce que s'il n'y avait pas de négociation, ce serait la guerre entre les Unions, puis le gouvernement ou les Russes, les Américains, ça prend des négociations.

Mais de la négociation, ça ne devrait pas exister sur une planète, ça devrait simplement être de l'échange créatif, ça fait que la négociation, pour moi, ça fait encore partie de l'infirmité psychologique de l'Humanité, c'est un saut en avant dans le processus psychologique de l'évolution sociale de la pensée humaine, mais c'est encore un manque d'Intelligence créatrice, c'est encore un manque de finitude d'Esprit sur la Terre, la négociation !

Quand les Hommes n'auront plus de négociation à faire, quand les grands peuples, les grandes nations, les grands groupes, les grandes oppositions pourront se mettre à la table, puis réellement amener de l'Esprit dans le processus créatif de leur mentation, ça ne sera plus de la négociation, ça sera de la révélation intégrale, personnelle, de leur point de vue par rapport à l'autre, pour finalement créer une synthèse utile à toute une Humanité, puis à toute une nation, puis à tout un peuple.

Sans ça… Puis aujourd'hui, on est tous dans l'affaire de la négociation. Puis moi, je conçois, je le vois comme étant bien pour le moment, mais un jour il faut que l'Homme aille plus loin que ça, parce que la négociation, c'est un "non" déguisé, il n'y aucune générosité dans la négociation. La seule raison qu'on négocie, c'est pour nous empêcher de perdre tout ce qu'on a… Le patron négocie avec l'Union pour ne pas que l'Union ferme son business, puis l'Union négocie avec le patron pour ne pas que le patron ferme son business, tu comprends ! Ça fait que c'est un "non" déguisé !

Chacun veut garder son affaire, le patron veut garder son business, puis l'Union veut garder un job, ça fait qu'il n'y a pas de créativité là-dedans. Ça, ça fait encore partie de ce que j'appelle l'hypocrisie matérialiste du psychisme humain qui convient, qui fait partie des convenances sociales d'aujourd'hui. Mais un jour, l'Homme, quand je parle de l'Homme, je parle de l'Homme, l'Homme… Ça va sauter, parce qu'un Homme conscient, ça ne négocie pas, tu ne peux pas négocier avec moi.

Moi si j'étais en affaires, tu viens dans mon bureau, tu négocies avec moi, t'es fini, je vais te brûler ! Seulement, si tu es intelligent, à ce moment-là on va s'entendre, mais pas négocier, je ne négocie pas, je ne suis pas un Homme à négocier, j'ai dépassé le stage des négociations, mais je suis rentré dans l'époque de l'échange créatif. Ça, par exemple, je suis là-dedans !

DM – *Dernière question, est-ce que d'une façon ou d'une autre, dans le phénomène de la présence…*

BdM – Regarde ce qui est arrivé au Lac Meech, le Lac Meech… La négociation, puis la négociation, puis la négociation, qu'est-ce que ça a fait ? Ça a fait ce que ça a fait ! D'ailleurs, c'est inévitable que le Canada ne marche pas parce qu'il est de toute beauté en horizontal, tu ne peux pas contenir un pays qui est fait comme ça, c'est du cinérama, l'Est puis l'Ouest ! S'il y avait eu des provinces ici comme ça, un petit peu partout comme aux

États-Unis là… Psychiquement… En tout cas, je ne veux pas rentrer là-dedans, mais la négociation ça n'a pas marché !

DM – *Il me reste une question pour terminer, est-ce que le fait de vivre de la présence de l'autre…*

BdM – C'est pour ça que ça n'a pas marché la négociation (rires public), ça n'a pas marché la négociation du Lac Meech, pourquoi ça n'a pas marché, hein ! C'était quoi la question ? (rires du public).

DM – *Il reste trente secondes ! Les deux êtres qui ont de la présence mutuelle, est-ce que ça ne serait pas un état de vulnérabilité s'il y avait scission ?*

BdM – Deux êtres qui ont de la présence mutuelle ne peuvent pas être scissionnés.

DM – *Ne peuvent pas être scissionnés !*

BdM – Non ! L'Esprit lie !

DM – *À l'infini ?*

BdM – À l'infini "*forever" !*

DM – *Au-delà de la mort ?*

BdM – Définitivement mon cher ! D'ailleurs, l'Église a pris ça par intuition quand l'Église disait : "*Ce que Dieu lie, les Hommes ne peuvent pas le délier",* bon, ben, ça, c'était la forme "*ésotérico-symbolique"* de tout ça. L'Esprit quand c'est lié, c'est final, les Hommes ne peuvent plus le délier parce que quand l'Esprit lie deux êtres dans un couple, le processus créatif est tellement perfectionné qu'il n'y a aucune façon que ces deux êtres-là veulent se retrouver dans des espaces indépendants.

Ça fait que l'Esprit c'est très fort, mais par contre, pour avoir accès à l'Esprit, ça prend beaucoup de force intérieure. Puis quand les hommes et les femmes en arriveront mutuellement à avoir de la force intérieure, en fonction de leur personnalité, par rapport à leur partenaire, à ce moment-là il y aura de plus en plus d'Esprit. Donc le couple aura de plus en plus d'Esprit, puis à ce moment-là il y aura sur le plan matériel un renouvellement du couple, vous aurez pour la première fois... Coupure - Fin !

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

020 - UTILISER LES IDÉES CONTRADICTOIRES

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, le sujet : "Utiliser les énergies contradictoires", Bernard, dans la dernière partie où on a parlé tout à l'heure, vous avez fait mention dans les négociations d'un processus de tension qui existait, parce qu'il y a comme un tiraillement entre des individus qui possèdent une certaine autorité, qui disposent d'un certain contrôle et qu'ils ne veulent pas lâcher.*

Ceci souvent engendre des contradictions, et souvent les individus qui ont à travailler ou à vivre des relations familiales sociales quelconques sont exposés à des contradictions, c'est-à-dire une sorte d'amour ou d'intérêt vers un individu ou un groupe d'individus, et en même temps, ils doivent défendre leurs intérêts et en apparence, du moins, il semble y avoir une contradiction.

Est-ce qu'il y a une possibilité pour toutes les situations, de comme vivre une solution qui permet d'utiliser la force négative qui semble se présenter devant nous, quand on a à créer ou à construire quoi que ce soit ? Évidemment, vous parliez du Lac Meech tout à l'heure là, mais est-ce qu'on peut utiliser une énergie qui est en nos pulsions, à nos intérêts, et s'en servir de façon créative, est-ce que c'est possible ça ou est-ce que c'est une illusion ?

Bernard de Montréal (BdM) – Vous parlez au niveau social en général, pas au niveau du couple ?

DM – *Non, je sors du couple là, mais disons que je voudrais étendre ça dans le fait, disons, des gens qui ont utilisé certains talents, certaines habilités, et qui sont confrontés dans leurs intérêts personnels ou dans leurs besoins personnels, sont comme obligés d'aller dans un sens quasi opposé à leurs besoins, ou soient opposés à leur valeur de vivre. Et, est-ce qu'il y a un moyen à ce moment-là de solutionner, de trouver une solution créative, un mouvement qui est intelligent quand il y a un effet négatif opposé à ça, est-ce que vous avez besoin d'un exemple ?*

BdM – Non, c'est parce que votre question est très vaste, mais si je l'explore… Le problème des contradictions qui naissent dans une situation polarisée, le problème est toujours dû au fait que les individus ne sont pas dans leur identité. Si les individus étaient dans leur identité ou si les groupes étaient dans leur identité, ainsi de suite, les contradictions n'existeraient pas comme on les connaît aujourd'hui.

Qu'est-ce que c'est une contradiction ? Une contradiction c'est un rapport de force, c'est un rapport de valeur. Si l'Homme ou lorsque l'Homme aura une identité, l'Homme ne vivra plus par rapport à des valeurs, un Homme conscient n'a pas de valeur, il peut en créer, il peut créer, mais un Homme conscient… La conscience créatrice n'a pas de valeur, elle

engendre. Elle engendre selon des Lois de nécessité dans un temps ou dans un autre. Ce qui crée des valeurs, c'est le statu quo psychologique du mental humain de l'involution. Ce qui crée des valeurs, c'est l'inhabilité d'un ego de reconnaître chez l'autre comme chez lui-même, une transparence.

Les valeurs qui existent dans le monde à toutes les échelles sont le résultat d'un manque de transparence. La valeur qui existe, par exemple, entre un Juif ou un néo-nazi, ou un Juif puis un Arabe, ou un Chrétien puis un Hindou, c'est toujours par rapport au manque de transparence, et les Hommes n'ont pas de transparence parce que les Hommes n'ont pas d'identité.

Le problème de l'Humanité sur le plan de l'évolution, le problème de l'Humanité sur le plan de civilisation, c'est un problème de transparence, bon ! Puis on n'a pas à aller loin si… Regardez le conflit qui a duré trois générations entre les Russes puis les Américains, qui a été finalement amené à une sorte de résolution historique dernièrement avec la venue de Gorbatchev. Ce que Gorbatchev a compris, puis ce qu'il a voulu amener dans sa mission historique dans le monde en Russie, ça a été la transparence, un peu plus de transparence entre la Russie puis les pays capitalistes.

Donc le phénomène de transparence a permis de l'ouverture, il faut qu'il y ait de la transparence entre les Hommes. S'il n'y a pas de transparence, à ce moment-là on vit un statu quo, donc on vit des valeurs.

Il y a des valeurs qui sont extrêmement, extrêmement régies par le corps émotionnel, il y a des peuples, il y a des nations, il y a des individus qui sont régis énormément par leurs émotions, et les valeurs qui font partie de leur conscience ou de leur inconscience sont très très difficiles à remplacer par d'autres.

Donc de ceci, de cette condition, naissent les contradictions et les contradictions ne peuvent pas être éliminées. Elles peuvent être temporairement résolues, temporairement rebalancées par le processus, par exemple, de négociations, mais ça n'élimine pas la tension parce qu'il faudrait faire des renégociations l'an prochain, puis dans cinq ans, puis dans dix ans.

Donc le problème de la contradiction est lié au fait que l'Homme n'a pas de transparence. Si l'Homme était transparent, il aurait de l'identité. S'il avait de l'identité, il n'y aurait pas de contradiction, et à ce moment-là le point de vue de l'un et le point de vue de l'autre se fonderaient et créeraient une synthèse, autrement dit l'Esprit vient à la rescousse du mental. Et à ce moment-là, les deux êtres dans leur identité en dehors de leur personnalité, plus rapprochés de leur personne, en arriveraient finalement à une entente créative, utile pour les deux. Et l'un verrait dans l'Esprit de l'autre ou de l'Esprit de l'autre, quelque chose qu'il n'aurait pas vu lui-même et vice versa.

Et c'est ça le processus de raffinement de l'intelligence de la civilisation, et sur le plan collectif, c'est très long. Sur le plan individuel c'est plus court, par contre c'est très long aussi à l'intérieur d'une vie personnelle. Pour que l'Homme en arrive à une identité, à développer son identité dans une vie, ça prend au moins un cycle de sept ans, parce qu'il y a tout un processus mémoriel à "redéfaire", il y a toute une conscience de soi à réaliser, et le

minimum c'est sept ans, puis au niveau des civilisations c'est encore plus long que ça. Donc…

DM – *Mais vous dites, là où il n'y a pas de valeur qu'un être donne à quelque chose, il n'y a pas de contradiction dans sa vie, c'est ça que vous dites ?*

BdM – Ce sont les valeurs qui amènent les contradictions. Quand je dis qu'un être n'a pas de valeur, ça ne veut pas dire qu'un être n'a pas de conscience permettant de bien juger ce qu'on appelle la valeur, autrement dit la qualité d'une forme, mais on n'en est pas prisonnier. Le problème des valeurs aujourd'hui ou les problèmes des valeurs involutives sur tous les plans, que ce soit la religion, que ce soit la philosophie ou que ce soit la science, c'est que ces valeurs-là sont reliées à la mémoire de la race.

Si on prend les religions comme exemple ou des politiques ou les… C'est tout relié à la mémoire de la race, et l'Homme, l'individu, ne peut pas fonctionner là-dedans. Alors ce qui fonctionne là-dedans, ce n'est pas l'individu, c'est l'Homo sapiens moderne, ce n'est pas l'individu, ce n'est pas la conscience, ce n'est pas l'Intelligence créatrice, c'est la personnalité, donc c'est inévitable que des contradictions demeurent toujours des sources de conflits.

Et plus on avance dans le temps, on regarde, par exemple, les grands conflits qu'il y a eu entre les nations, entre la Russie, puis les États-Unis, ou les capitalistes, les communistes, puis dans les années qui viennent, on va voir que ça ne sera plus à ce niveau-là qu'on va avoir les grands conflits. Les conflits vont être dans la rue, les conflits vont être entre les groupes, entre les ethnies, entre les individus, entre les sectes, c'est là que… Au vingt-et-unième siècle, ça va être là que ça va se situer les problèmes.

Puis quand vous êtes rendus à un point où le mal de l'intelligence, j'appelle ça le mal de l'intelligence, ou le mal dans l'intelligence, sort des grandes sphères politiques ou des grands domaines de la politique mondiale, pour entrer dans les vastes étendues de la conscience humaine dans les rues, dans la vie de tous les jours, on n'est pas sorti du trou !

DM – *Vous parlez des choses comme les skinheads ?*

BdM – Tout ça, toutes ces choses-là, le racisme, tous ces choses-là, alors c'est basé sur quoi, c'est basé sur des valeurs, des valeurs qui sont engendrées par un état émotif très fort, qui n'est pas éclairé par de l'Intelligence, donc qui amène des contradictions très souvent insolubles, qui ne sont même pas négociables. Tu ne peux pas t'imaginer un "*skinhead"* négocier avec un Noir, par exemple, il n'y en a plus de négociation, parce que déjà le niveau mental psychologique n'est pas suffisamment développé.

DM – *Mais c'est le fait que ces gens-là s'identifient à une valeur qui crée le problème ?*

BdM – C'est parce qu'ils s'identifient à une valeur, et pourquoi ils s'identifient à une valeur ? Parce qu'ils n'ont pas d'identité. Pendant l'involution, pendant des millénaires, l'Homme s'est identifié à des valeurs extérieures à lui-même, donc l'Homme n'avait pas d'identité, donc l'Homme pendant des millénaires a vécu des conflits, à tous les niveaux de son expérience.

Maintenant que l'Homme rentre dans l'évolution de la conscience sur la Terre, à ce moment-là, lentement, graduellement, l'Homme va être amené à prendre conscience de son identité, à ce moment-là l'Homme ne vivra plus par rapport à des valeurs qui sont extérieures à lui-même, il va être obligé de vivre par rapport à une conscience créatrice qui, elle-même, va dicter la Loi de son Esprit sur la forme.

Je donne un exemple, bon, c'est un exemple qui est purement technique, il y en a beaucoup d'autres, mais je prends celui-ci parce qu'il est sérieux pour beaucoup de personnes. On prend le phénomène de l'euthanasie. Sur le plan social… Ou de l'avortement… Sur le plan social, l'euthanasie, ce n'est pas un problème qui est résolu tout de suite. C'est comme l'avortement, ce n'est pas un problème qui est résolu tout de suite, pourquoi ? Parce que les Hommes n'ont pas d'identité.

Un médecin qui aurait une identité face à l'euthanasie, vivrait le phénomène de l'euthanasie très différemment d'un médecin qui vit ses valeurs médicales par rapport à un consensus, ou par rapport à une fraternité médicale. S'il est intelligent, à ce moment-là il vivrait l'euthanasie d'une façon totalement créative. Mais si l'Homme n'a pas d'identité, à ce moment-là il est obligé de vivre le phénomène ou le problème social de l'euthanasie, ou le problème social de l'avortement par rapport aux valeurs qui font partie de la conscience de la race.

Donc l'Homme est piégé en tant qu'individu dans une vaste étendue de valeurs qui font partie, non pas de l'Homme créatif intelligent, mais de la conscience sociale raciale de la Terre, qui a des racines dans le passé historique, et qui, graduellement, au cours de l'évolution, vont se voir déracinées, comme on a vu au vingtième siècle beaucoup de choses qui ont été déracinées dans le monde moderne.

Il y a des choses aujourd'hui qu'on a mises de côté, par exemple, dans le Québec, mais qui sont d'actualité en Afrique ou en Amérique du Sud. Dans d'autres 50/70 ans en Amérique du Sud, tout ça, probablement que ça sautera aussi, ainsi de suite, donc le processus il est long. Par contre, un individu qui est dans son identité ne peut plus vivre par rapport aux mémoires de la race.

DM – *Est-ce qu'une Loi, c'est une valeur ?*

BdM – Pardon ?

DM – *Est-ce qu'une Loi… Quand un gouvernement vote une Loi, est-ce qu'il crée une valeur ?*

BdM – Non. Quand un gouvernement… Une Loi, ce n'est pas une valeur. Une Loi, c'est une régimentation intelligente d'un processus social pour le bien-être d'une mesure. Donc une Loi, c'est une régimentation dans ce sens qu'une Loi, c'est une Loi, il faut que ce soit obéi. Si la Loi est intelligente, tout le monde en majorité concorde dans une certaine obéissance de la Loi. Si la Loi n'est pas intelligente, éventuellement elle va sauter à travers d'autres gouvernements ou d'autres études.

Mais une Loi, c'est une régimentation psychologique du mental d'une nation ou d'un groupe, pour le bien-être mutuel d'une majorité, donc une Loi, c'est nécessaire dans un monde ou dans une civilisation où l'Homme n'a pas d'individualité.

Donc on lui impose une forme intelligente soutenue par la majorité pour permettre qu'il y ait plus d'Hommes dans la société. Par contre, si on parle d'une société future ou si on parle d'autres civilisations où les individus ont une identité, c'est-à-dire où les individus vivent en relation étroite avec l'Esprit, leur propre Lumière, à ce moment-là les Lois existent, mais elles sont d'un autre ordre. Ce ne sont plus des Lois qui servent à enrégimenter positivement une civilisation, ce sont des Lois qui servent à organiser créativement des gouvernements.

Ça fait qu'aujourd'hui, la Loi existe pour les masses. Dans l'avenir, les Lois existeront pour les gouvernements. Mais quand on parle de Lois pour les gouvernements, ce sera les Lois entre tel gouvernement et tel gouvernement, le gouvernement de la Terre, le gouvernement d'autres planètes. Il y a des Lois. Mais pour le moment sur le globe, dans nos civilisations, l'individu est piégé par des valeurs et il ne pourra jamais se libérer des valeurs d'une façon sociale, c'est-à-dire d'une façon collective.

L'Homme sera obligé de passer de l'involution à l'évolution, c'est-à-dire il sera obligé de passer de la programmation psychologique de son ego, de son moi, à l'évolution mentale de son Intelligence qui l'amènera indéfiniment, dans le temps, à une conversion de son énergie psychologique à une forme créative intégrale, c'est-à-dire que l'Homme aura un rapport étroit avec sa Source, ce que les psychologues appellent le grand moi ou ce que les occultistes peuvent appeler le Double, ou ce que d'autres personnes peuvent appeler d'un autre nom.

L'Homme en arrivera à être en communication télépathique créative, mentale, avec sa Source, et à ce moment-là l'Homme n'aura plus besoin de vivre par rapport à des valeurs, parce que lui-même, dans sa créativité, sera obligé de s'assurer de l'équilibre constante entre sa créativité et le monde dans lequel il se véhicule.

DM – *Est-ce qu'une valeur tire sa source d'un besoin ?*

BdM – La valeur tire sa source d'un besoin social, la valeur tire sa source d'un besoin spirituel, la valeur tire sa source toujours de l'impuissance créatrice de l'individu. Si l'individu était dans sa puissance créatrice, l'Homme en tant qu'être n'aurait pas besoin de valeurs, il serait lui-même valoriel. L'Homme serait totalement intégral, son rapport avec les Hommes serait totalement lumineux, son rapport avec les idées serait totalement mécanique, alors qu'aujourd'hui l'Homme vit les idées de façon idéologique.

L'Homme conscient ne peut pas vivre une idée de façon idéologique parce qu'un Homme conscient est capable de détruire une idée pour en créer une autre, pour faire avancer le processus mental de sa race. Mais l'Homme inconscient est obligé de vivre l'idée en fonction d'une idéologie plus ou moins étendue, plus ou moins universelle, et automatiquement, il perd son identité dans ce processus-là, parce qu'il n'est pas capable de résoudre le conflit entre la nullité psychologique de son moi, par rapport à une grande

masse majoritaire et la créativité puissante de son ego en alliance avec sa Source. Il est là le problème de l'Homme.

L'Homme n'est pas capable de bénéficier de l'absolu de sa conscience, il n'est pas capable de bénéficier de la rencontre entre lui, en tant que terminal sur une planète, et lui en tant que Source créatrice dans un autre plan, dans une autre dimension, dans d'autres mondes parallèles, donc il est totalement infirmé, il n'a pas de moyens, il est impuissant. Donc il est obligé de s'assujettir à une puissance temporelle ou à une puissance spirituelle.

Donc la puissance temporelle, c'est la puissance des gouvernements qui est nécessaire. La puissance spirituelle, c'est la puissance des Églises, des religions qui est nécessaire, tant que l'Homme ne sera pas arrivé à une définition intégrale de sa conscience supérieure, de sa conscience que j'appelle souvent supramentale, ou de sa conscience cosmique dans l'avenir.

DM – *Il n'y a pas de danger pour un individu, exemple, qui se libère finalement des valeurs dites sociales qui, de la façon dont vous en parlez, sont des impressions là ?*

BdM – Il ne s'agit pas pour l'Homme de se libérer des valeurs sociales, il s'agit pour l'Homme de ne pas être prisonnier émotivement des valeurs sociales. Autrement dit une valeur sociale, ça colore toujours l'émotivité humaine. Moi je vis dans une société humaine, je respecte les Lois, mais je respecte les Lois en fonction de leur intelligence. Si je devais faire face à des Lois qui n'étaient pas intelligentes, je me retirerais de l'influence de ces Lois-là sur mon mental.

Je donne un exemple purement simpliste : si j'étais une femme, avec ma conscience, par exemple, vis-à-vis du problème de l'avortement, il y a des femmes qui sont pour, il y a des femmes qui sont contre, si j'étais une femme, je traiterais du problème de l'avortement par rapport à ma conscience à moi, ma personne, mon Intelligence créatrice. Bon, à ce moment-là si je vivais dans un pays où la Loi m'interdisait l'avortement, je ne me promènerais pas avec des pancartes pour essayer de faire changer la Loi. Je prendrais un avion, j'irais ailleurs, je reviendrais vide !

DM – *Mais là, vous ne respectez pas la Loi ?*

BdM – Non, non !

DM – *C'est ça le problème, c'est une contradiction ?*

BdM – Non. Non, dans le pays, tu respectes la Loi. Si tu sors du pays, tu es sous une autre Loi !

DM – *Ou, mais tu es citoyen canadien ?*

BdM – Tu es citoyen canadien, mais quand tu sors du pays, quand tu t'en vas dans un autre pays, tu es régi par d'autres Lois qui sont les Lois de ces pays-là, autrement dit la Loi, ça te traîne pas aux fesses "*forever*" ! Quand tu t'en vas en Chine, tu es en Chine, mon cher, tu vas voir, ce n'est pas le Canada quand tu t'en vas en Chine, bon ! Alors autrement dit, si je suis capable en tant que femme de supporter émotivement ma décision, à ce moment-là le

problème est résolu en ce qui me concerne et je n'ai pas entravé la Loi canadienne. Alors en ce qui concerne les valeurs, pour l'Homme, c'est la même chose !

Quand l'Homme sera dans son identité, l'Homme respectera les Lois qui font partie du besoin du pays, qui font partie du besoin de la civilisation, de la majorité, de l'équilibre, mais lui NE SERA PAS ASSUJETTI à une Loi qui ne se conforme pas à son Intelligence. Il y a des Lois qui sont conformes à ton Intelligence, il y a des Lois qui ne se conforment pas à ton intelligence, à ce moment-là tu ne peux pas être régi, régimenté par ces Lois-là.

À ce moment-là tu es obligé de prendre une décision, mais il faut que tu supportes émotivement ta décision. Si tu es encore prisonnier de la mémoire de la race, tu reviens chez toi toute "croche" (tordue), à ce moment-là tu as un problème d'identité, tu aurais été bien mieux de rester ici, puis de le garder.

DM – *O.K. Est-ce qu'une personne qui a de l'identité, c'est une personne qui fait sa propre Loi ?*

BdM – Non, une personne qui a une identité est en soi-même, en elle-même, une Loi pour elle-même.

DM – *Une Loi ?*

BdM – Elle est une Loi pour elle-même.

DM – *Il n'y a pas … Ben là, c'est la question que je vous posais tout à l'heure, est-ce qu'il n'y a pas un danger pour une personne qui a de l'identité de se prendre pour une sorte de dieu ou de super héros ?*

BdM – Une personne qui a de l'identité dans le sens que je le parle…

DM – *Oui, c'est ça qu'on a de la difficulté à cerner !*

BdM – Une personne qui a de l'identité est déjà une personne qui a une très grande transparence. Une personne qui a une très grande transparence est amenée dans la fusion de sa conscience à une élimination totale de toute forme d'égocentricité. Donc le danger que vous proposez devient inexistant. Ce qui crée le danger dont vous parlez, c'est l'égocentricité.

Si l'Homme est transparent à SA propre Lumière, si l'Homme est transparent à SA propre Intelligence, si l'Homme est transparent à SA propre Réalité, à ce moment-là l'Homme ne peut plus être une menace parce qu'il vit par rapport à sa Source, il vit par rapport à une conscience universelle créatrice, il ne vit plus par rapport à des ambitions psychologiques, égocentriques, humaines.

DM – *O.K. Est-ce qu'une personne qui travaille à se donner de la valeur, c'est un individu qui travaille dans le sens de se créer une identité ou si c'est simplement une personne qui cherche une impression d'identité ?*

BdM – Une personne qui se crée une valeur, se cherche une impression d'identité.

DM – *Donc qui n'est pas dans une identité ?*

BdM – Ha, non, non, non !

DM – *Donc il se crée un personnage ?*

BdM – Il se crée un personnage… Il se crée un personnage ! C'est une identité qui est fictive.

DM – *Bon, la question qui suit à ce moment-là, cet individu-là va évidemment vivre avec des contradictions, comment on en arrive à avoir de l'identité, si en éliminant les valeurs dites sociales en terme d'impression, et non pas en terme, je dirais, de valeur comme telle, puis en ne se donnant pas une valeur personnelle, comment on trouve une identité, et de savoir, comme vous dites, sa Loi, comment, qu'est-ce qui se passe, c'est l'alchimie ?*

BdM – L'identité, c'est le résultat du contact intérieur entre l'Homme et sa Source.

DM – *Donc il n'y a pas de travail qui se fait vers ça ?*

BdM – Il n'y a pas de travail, c'est le résultat de la fusion de la Source avec l'âme, il faut qu'il y ait une connexion entre l'Esprit, l'âme puis l'ego, c'est ça l'identité. Et ça, ça vient d'en haut, ça vient de l'Esprit, ça vient de la Lumière, ça ne vient pas de l'ego. Un ego qui voudrait se donner ceci, cet état-là, automatiquement en arriverait à se créer une fausse identité, en arriverait à se créer une identité spirituelle, qui deviendrait évidente aux Hommes autour de lui.

Il faut que ça vienne d'en haut, il faut que ça parte de l'Intelligence, il faut que ça parte de la Source, puis que ça s'imprègne à travers l'âme, puis ça s'imprègne à travers l'ego. C'est ça l'identité de l'Homme, c'est ça la fusion, c'est ça la personnalisation, c'est ça l'individualisation de l'Homme de l'avenir. C'est ça qui va permettre à l'Homme, finalement, de s'affranchir des conditions psychologiques de son moi, pour entrer finalement dans la liberté créatrice de sa conscience universelle, de sa conscience intégrale.

DM – *Donc un individu ne peut pas faire de démarche d'aucune forme, il peut juste…*

BdM – Il peut, ça fait partie de son expérience, ça fait partie de l'expérience de l'âme. Tu peux aller au Tibet, tu vas au Tibet, puis tu vas revenir, tu vas être tout maigre, tu vas avoir du fun, tu vas rencontrer quelqu'un, mais ce n'est pas en allant au Tibet que tu pourras entrer dans ton identité. C'est intérieur l'identité, ça n'a rien à faire avec les voyages, ça n'a rien à faire avec les déplacements, ça n'a rien à faire avec les maîtres, avec les rencontres, c'est entre toi et puis toi !

DM – *Qu'est-ce que les autres font pour… J'étais pour dire trouver une identité, qu'est-ce que l'environnement vient faire dans le portrait là* ?

BdM – L'environnement s'oppose toujours à l'identité parce que l'environnement, c'est la sommation des valeurs sociales, donc c'est la sommation des valeurs psychologiques, donc

c'est constamment le rapport de force dans ce que l'ego voit et ce que la société lui présente, et de là, la souffrance de l'Homme. L'Homme qui va rentrer dans son identité au cours de l'évolution va être obligé d'être confronté constamment.

Supposons que tu es un *Quaker*, c'est une religion qui n'est pas mal fermée ça, puis pour une raison ou une autre, tu évolues, tu es amené à une évolution de conscience, tu vas être pris en sandwich entre les Quakers puis ta conscience personnelle. Ça fait que si ton père, il dit : "*écoute mon fils, tu es Quaker, tu ne peux pas avoir la télévision, tu ne peux pas avoir de char"*, là tu vas commencer à rentrer une petite télévision, ça va commencer par la télévision. Après ça, tu vas commencer par un "char". "*Tu ne peux pas faire l'amour après minuit"...* Ah ! Tu vas commencer à faire l'amour après minuit !

Là, tu vas commencer à casser les valeurs sociales de ta race spirituelle, puis tu vas souffrir parce qu'au début, tu n'auras pas suffisamment d'identité pour être sûr de ce que tu fais. C'est au cours des années, d'ailleurs on l'a tous vécu, on a tous été des Quakers, dans le sens qu'on a tous été des Catholiques, par exemple, dans le temps, qui ont sorti, qui ont cessé un jour, par exemple, d'aller tous les dimanches confesser nos péchés au p'tit curé ! Ça a été "*toffe" (dur) !*

Moi je me rappelle quand j'ai arrêté de conter mes p'tits péchés au curé, je ne sais pas quel âge j'avais là, mais ça a été une grande décision dans ma vie, une grande décision parce que je n'avais pas d'identité, j'étais dans le processus. Donc on en arrive à faire des actes dans la vie qui nous libèrent de certaines contraintes utiles à la société, inutiles pour nous individuellement, puis c'est "*toffe"*. Puis il y en a qui n'en sont jamais revenus d'avoir mis le curé de côté. Comme ils n'en sont pas revenus, ils sont allés voir le psychiatre, puis ça continue l'affaire.

Ça fait que l'Homme, pour avoir une l'identité, il faut qu'il soit très fort, d'ailleurs l'identité dans le sens que je le parle, dans le sens de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, c'est l'abolition dans la conscience humaine de la moindre crainte, la moindre !

DM – *À faire ce qu'il veut ?*

BdM – Non, la moindre crainte !

DM – *Point final.*

BdM – Point final !

DM – *Votre Quaker là ?*

BdM – Ça fait que si dans le cas du Quaker, il a peur d'amener la télévision chez eux, il a déjà une crainte !

DM – *Donc il a un problème d'identité ?*

BdM – Il a un problème d'identité, un jour il va peut-être passer par-dessus puis, hop, il va rentrer la télévision. Après ça il va aller un peu plus loin, ça va être un "char" (voiture), puis un jour ça va être *"too much"(trop)* pour la société, ils vont le foutre dehors.

DM – *O.K. Donc ce n'est pas lui qui va se foutre dehors ?*

BdM – Ha, ils vont le foutre dehors, ce n'est pas lui !

DM – *C'est l'environnement ?*

BdM – C'est l'environnement qui va le foutre dehors, évidemment !

DM – *O.K. Mais ça, c'est un critère important parce qu'il y a des gens qui sont révolutionnaires et ils pensent, évidemment, qu'ils ont une identité par le fait d'être marginaux ?*

BdM – Oh non, non, non, non, être marginal, mon cher, ce n'est pas une marque d'identité. Être marginal, d'abord premièrement, c'est une expérience d'âme, ça représente une certaine évolution psychologique. Un Homme, une personne qui est marginale, est déjà un petit peu plus évoluée dans un sens, mais cette évolution peut être très polarisée. Tu peux être marginal pour le bien de ta personne, pour le bien de la société ou tu peux être marginal pour le mal de ta personne, ou le mal de ta société.

Puis là, vous allez dire : "*mais qu'est-ce qui détermine si c'est le bien de la société ou si c'est le mal de la société"...* Puis je vais te répondre : *"c'est l'historique, c'est l'Histoire",* comprends-tu ? Regarde le mouvement hippies des années 60, t'étais marginal pour le bien de ta personne, ou pour le bien de ta société. Au cours des années, t'es revenu dans le système, t'es passé du "*hippie"* au "*yoppie"* comprends-tu ? Mais tu n'as pas trop détruit la société, mais tu as amené une certaine conscience, donc le mouvement hippie a réellement amené quelque chose à la grande conscience mécanique, nationaliste, militariste du vingtième siècle.

Ça fait que le mouvement hippie a fait quelque chose là ! Mais quand on va plus loin, ensuite, après le mouvement hippie, quand tu commences à tomber dans des sectes là, qui sont réellement basées sur la violence, le mouvement hippie était bon parce qu'il était non-violent, mais quand tu commences à utiliser la violence pour corriger des erreurs sociales au lieu d'utiliser le temps ou les formes parlementaires ou démocratiques, comme les terroristes font, par exemple, à ce moment-là, ça devient grave !

Il n'y a aucun gouvernement sur la planète qui, ultimement, va se faire contrôler par des sectes militaristes sectaires, violentes, comme les terroristes par exemple. Un jour, il va les casser, ils peuvent même faire une guerre. Tu sais quand Reagan a décidé d'envoyer les avions en Libye, il les a envoyés, hein, ça fait que tu ne peux pas jouer avec les gouvernements, parce que dans le fond, les gouvernements sont l'ultime puissance sur la planète.

Ça fait que tu peux jouer la "*game"* de tout ça pendant un certain temps, tu peux faire sauter des magasins à Paris pour déstabiliser, mais un jour, quand les gouvernements en ont ras-le-bol, puis ça, c'est long. Les gouvernements, c'est long, puis c'est long, puis c'est long, mais quand ils commencent à travailler, puis qu'ils commencent à s'organiser dans une direction,

ôte-toi de là, ça casse ! Ça, ça va pour toutes les sectes, ça va pour tous les groupes, ça va même pour la mafia.

Ce n'est pas le temps encore parce que ce n'est pas arrivé que les gouvernements cassent la mafia, mais il viendra un jour, si la mafia mettait en péril la civilisation, les gouvernements ensemble se mettraient pour casser ça, puis ça se ferait très vite, parce qu'ils ont le pouvoir, pourquoi ? Parce qu'ils ont le territoire. Quand tu as le territoire, tu as le pouvoir !

Ça fait que les gens qui sont marginaux, puis qui ont des idéaux, ce qui fait partie de leur expérience d'âme, ça fait partie de l'expérience temporelle. C'est des modes, puis un jour ils se réajustent ou ils s'éclatent, mais la civilisation continue, le monde continue. Mais ça, ça n'a rien à faire avec l'identité. L'identité, c'est totalement personnel, puis un Homme qui est dans son identité est capable de se mélanger, d'être très très fluide avec sa société, dans la mesure où la société est suffisamment intelligente.

Moi je suis bien "*willing" (prêt)* de rester dans la Province de Québec tant qu'il n'y a pas trop de violence, que ça se maintient. Mais si Québec devenait un désarroi social, je sortirais du Québec parce que je n'ai pas à vivre ça, je ne suis pas intéressé à ça, j'irais dans un endroit plus paisible, plus tranquille. Mais tant que ça se tient dans la Provinde de Québec, tant que ça se tient dans le Canada, ben, je suis bien, je vais vivre là.

Donc étant dans mon identité, ça me permet de bénéficier des grandes valeurs d'un pays comme le Canada, ou d'une Province comme la Province de Québec, mais dans la mesure où le désarroi social n'est pas trop grand parce que des gouvernements ont pris des décisions qui n'étaient pas suffisamment intelligentes, que moi je serais obligé de payer, par exemple. Ça fait que quand tu es dans ton identité… L'identité, c'est un rapport d'équilibre entre l'ego, l'âme et l'Esprit, puis si tu amènes l'identité très loin dans sa définition, éventuellement c'est la fusion, c'est la fusion entre la Lumière puis l'Homme.

Puis quand l'Homme sera arrivé à vivre cette conscience à un niveau suffisamment avancé, l'Homme sera totalement conscient de son identité et il aura par conséquence de cet état d'Esprit, un respect intégral pour l'Humanité ou les groupes, ou les groupuscules, ou les sectes, ou ce qui existe dans le monde, qui n'est pas dans son identité.

DM – *Dans le phénomène de l'identité, tel qu'on l'entend, on sent un pouvoir là-dedans, on sent, on… Pour un égo en tout cas, on a l'ambiance d'un pouvoir dans le fait d'avoir de l'identité, est-ce que je me trompe là à ce niveau-là, est-ce qu'il y a un pouvoir ?*

BdM – Un Homme qui est dans son identité a un pouvoir sur lui-même.

DM – *Point final !*

BdM – Ayant un pouvoir sur lui-même, il est libre de se déplacer corps et âme où il veut, faire ce qu'il veut, mais toujours en fonction de lui-même, jamais en fonction des autres. Autrement dit un Homme qui est dans son identité, le pouvoir est par rapport à lui-même, il fait partie de son Intelligence créatrice qu'il ne peut pas imposer à l'extérieur de lui-même. Parce que ça ne serait plus de l'identité, ce serait la recherche d'une identité.

Un Homme conscient, c'est une sphère, il est une sphère, il vit dans le centre de sa sphère, il peut faire de l'interrelation avec d'autres sphères, mais il ne peut pas englober d'autres sphères. S'il englobait d'autres sphères, ce ne serait pas de l'identité.

DM – *O.K. Un être qui a de l'identité n'a pas de pouvoir sur les autres ?*

BdM – Un être qui a de l'identité n'a aucun pouvoir sur les autres, mais il a une conscience suffisamment grande pour ouvrir la conscience des autres, c'est à peu près le plus loin que ça peut aller.

DM – *O.K. Jusqu'où peut aller son pouvoir sur lui-même ?*

BdM – Son pouvoir sur lui-même, il peut aller ultimement jusqu'au contrôle de son corps matériel, autrement dit jusqu'à sa capacité de transmuter la conscience de ses cellules.

DM – *O.K. Maintenant, l'impression que certaines personnes ont d'avoir du pouvoir sur les autres, est-ce que c'est un reflet d'un manque d'identité ?*

BdM – L'impression que les gens ont d'avoir du pouvoir sur les autres fait partie de leur orgueil spirituel ou de leur orgueil mental, ou de leur orgueil tout court ! Avoir l'impression d'avoir du pouvoir sur les autres, c'est avoir quelque part de l'orgueil, et tu ne peux pas avoir d'orgueil si tu es dans ton identité. Là, je parle dans le cadre de l'évolution de la conscience supramentale, je ne m'occupe plus de vos définitions d'identité de Bernard de Montréal.

Dans l'évolution de la conscience supramentale, dans l'identité de l'Homme nouveau, il y aura transparence, et l'identité sera le résultat de la fusion de ce qui est haut et bas dans ces plans, à ce moment-là l'Homme ne peut pas exercer sur d'autres autour de lui ce que vous appelez involutivement du pouvoir.

DM – *Qui n'est pas finalement du pouvoir ?*

BdM – Qui n'est pas du pouvoir !

DM – *Qui est quoi d'abord, c'est une impression ?*

BdM – C'est simplement une impression de pouvoir basée sur les Lois de contradiction ou sur les Lois de puissance !

DM – *Donc la faiblesse de l'autre ?*

BdM – Sur la faiblesse de l'autre !

DM – *O.K.*

BdM – Ce qui est probablement l'une des grandes caractéristiques de l'Homme conscient, c'est que l'Homme conscient trouvera son plaisir dans des relations avec des Hommes à sa mesure. L'Homme conscient aura le plaisir d'être en relation avec des Hommes en

puissance, il n'aura pas de plaisir d'être en relation avec des êtres qui ne seront pas dans leur puissance. Parce qu'il n'aurait plus d'échange, de par sa propre nature, ça serait une domination. Alors il se retire, et sa relation, ça sera avec des Hommes en puissance, et pour en arriver à bénéficier puis avoir le plaisir de traiter avec des Hommes en puissance, il faut avoir une conscience très transparente.

DM – *Comment un Homme qui a de l'identité traite ses contrats avec les gens ou son environnement, est-ce qu'il ne se lie jamais, est-ce qu'au contraire il se lie avec l'évolution ou le destin de certains êtres qu'il choisit, comment il négocie, je n'aime pas le mot, mais comment un individu qui a de l'identité traite ses ententes avec son environnement ?*

BdM – Il traite de ses ententes…

DM – *C'est un Homme libre de la façon dont vous le parlez là ?*

BdM – Il traite de ses ententes avec son environnement en fonction de l'équilibre qui existe entre lui et ses partenaires de vie.

DM – *Donc c'est son critère dans la vie ?*

BdM – C'est le seul. Tant qu'il y a de l'équilibre il y a du plaisir, tant qu'il y a du plaisir il y a de l'ouverture d'Esprit entre les deux, entre les trois, entre les quatre, c'est le seul critère, c'est le seul. Autrement dit, il va traiter en fonction de la conscience de l'autre. S'il y a suffisamment de conscience c'est facile de traiter, s'il n'y a pas suffisamment de conscience, il se crée en lui une très grande fatigue, donc il casse, il lâche, il laisse.

DM – *O.K. Mais il ne laisse pas l'autre, il laisse à cause de l'évènement ? C'est un évènement qui pollue sa relation avec quelqu'un ou s'il peut supporter des évènements qui sont très négatifs simplement parce qu'il y a beaucoup d'Esprit dans l'échange ?*

BdM – Il peut supporter des évènements qui sont négatifs pour un certain temps, jusqu'au temps où il voit que l'autre en arrive à dépasser ça. Mais s'il n'en arrive pas à voir que l'autre est capable d'en arriver à son identité, à ce moment-là il va être obligé de le laisser, parce que les Hommes sur la Terre sont tous : "différentes mesures d'eux-mêmes", sont tous "différentes mesures de la capacité d'énergie qu'ils sont capables de prendre".

Il y a des Hommes qui sont capables de prendre des évènements, des difficultés, des contradictions, puis de les amener finalement à une synthèse. Il y a des Hommes qui ont moins de force intérieure. Donc un Homme conscient éventuellement sera obligé de laisser les êtres qui ont moins de force intérieure, pour les laisser évoluer à leur rythme, sans ça ces êtres-là souffriraient trop, ces êtres-là vivraient des initiations à tout casser !

DM – *Ce serait trop accéléré ?*

BdM – Ce serait trop accéléré, oui.

DM – *O.K. Est-ce qu'un être, à ce moment-là, qui a de l'identité peut vraiment se lier avec d'autres êtres ou simplement échanger avec d'autres êtres ?*

BdM – Un être qui a de l'identité ne se lie à personne !

DM – *Il se lie à personne !*

BdM – Non ! Il peut faire de l'entregent pendant un temps, qui convient à sa propre évolution, à sa propre destinée, ainsi de suite, mais un être qui est en relation avec une personne qui a de l'identité n'est jamais sûr de la permanence de sa relation. Puis la personne et l'être qui est dans son identité ne peut jamais assurer à l'autre la permanence de sa relation.

DM – *Même dans le couple ?*

BdM – Non !

DM – *Il y a des nuances ?*

BdM – Le couple, c'est le seul endroit où cette Loi-là ne s'applique pas parce que dans un couple, deux êtres dans un couple, un homme puis une femme dans un couple qui ont une identité, autrement dit qui sont arrivés à un niveau de fusion suffisamment intégrale, ne font pas partie de l'expérience humaine sur la Terre. Ils font partie de l'expérience cosmique sur le plan éthérique.

Donc ils sont déjà préparés à la conscience éthérique, donc ce n'est pas leur expérience sur la Terre qui est la finalité de leur mouvement, c'est l'expérience éthérique qui est la dynamique de leur mouvement. Donc ils ne peuvent pas être dissous dans leur relation, parce qu'ils n'ont pas été amenés dans leur relation par les conventions humaines involutives, ils ont été amenés dans leur relation par l'Esprit.

DM – *Puis même les relations amicales ne sont pas amenées par l'Esprit ?*

BdM – Les relations amicales sont amenées par l'Esprit, mais à travers la personnalité, à travers les courants astraux de la personnalité, c'est pour ça qu'à travers… À cause de ceci, un homme qui rencontre une femme, autrement dit deux êtres qui ne sont pas dans leur identité, puis qui se rencontrent, ne sont jamais sûrs de la permanence de leur relation. Tandis qu'un homme, une femme qui sont dans leur identité sont absolument sûrs de leur relation à partir de la seconde où ils se rencontrent.

DM – *C'est intéressant ! Ça veut donc dire à ce moment-là que ça ne sert absolument à rien d'investir dans, exemple, dans une évolution sociale, c'est préférable d'investir dans un couple autant pour l'homme que pour la femme, d'investir, j'entends, en terme d'être disponible. La priorité de l'individu, autant pour l'homme que pour la femme, c'est son couple ?*

BdM – Ouais, mais vous ne pouvez pas dire ça parce qu'à ce moment-là, vous établissez une valeur à l'identité dans sa capacité relationnelle d'intégrer l'extérieur ou l'intérieur de la vie.

DM – *Je disais ça pour la permanence !*

BdM – Ouais, mais ça, ça fait partie de votre vocation spirituelle et psychologique. Ça, ça fait partie de votre vision en tant qu'astrologue (rires de DM), ça fait partie de votre… Ce n'est pas erroné, mais ça fait partie de votre façon de voir les choses. Puis dans un sens très ouvert, vous avez raison parce que le couple est fondamentalement le microcosme, le couple est fondamentalement la base de la relation humaine. Ça, vous avez raison.

Mais de là à extrapoler sur ça, puis de dire : *"l'Homme devrait investir plus dans un couple que dans des amitiés"*, c'est particulariser la valeur de votre entendement et vous ne pouvez pas faire ça. Par exemple, il y a des individus dans la vie qui vont dire : *"ah, ben, moi, je suis célibataire, les femmes, je ne veux rien savoir, je suis bien, j'ai mon chat à la maison, je fais mes toasts, je suis content, je suis heureux".*

Tu ne peux pas questionner ça. Si le gars est heureux de même au niveau de sa conscience, il doit être respecté dans son célibat. Par contre il y a des gens qui vont dire : *"ben, moi, ça me prend une femme dans ma vie".* Tu ne peux pas le discuter ça ! Bon, ça, ce sont des états, ce sont des états psychologiques de forme expérientielle qui font partie de l'expérience de l'âme du célibataire, ou de l'expérience de l'âme de ceux qui sont dans le couple.

Par contre, si le célibataire en arrive un jour à une identité intégrale, il réalisera qu'une fois que tu as une identité, tu ne peux plus te permettre de ne pas bénéficier d'échange avec un autre Esprit, parce que le seul plaisir que l'Homme peut avoir sur une planète expérimentale telle que la nôtre, c'est l'engendrement créatif de deux Esprits qui composent constamment avec les formes dans lesquelles on est plongés.

Lui, à cause de son expérience d'âme, puis à cause probablement d'autres vies antérieures qui ont fait qu'il est obligé de vivre le célibat, dans une certaine programmation, à cause de certaines failles, ainsi de suite, ça, ça fait partie de son expérience, mais tu es obligé de respecter ça. Tu ne peux pas dire : "*bon, ben, le couple, c'est l'ultime réalité binaire de l'homme et de la femme".* Tu peux dire ça au niveau d'une conscience créatrice, mais tu ne peux pas dire ça au niveau d'une conscience expérimentale basée sur le mouvement des énergies de l'âme et de la mémoire de l'âme à travers l'ego.

DM – *O.K. Un individu qui est en progression, il faut qu'il passe une étape ?*

BdM – Je connais des gens… D'ailleurs, depuis plusieurs années là, des gens qui étaient célibataires, puis ils sont arrivés maintenant suffisamment dans une réelle identité pour commencer à regarder autour d'eux autres, il y en a qui commencent à regarder les femmes puis les femmes qui commencent à regarder les hommes. Puis ils commencent à apprécier le fait de pouvoir… Mais ils sont maintenant libérés d'une fausse identité qu'ils avaient avant, qui était une forme préférentielle qu'ils se donnaient en tant qu'ego par rapport à la particularité psychologique de leur valeur égoïque. Puis ça, ils ont commencé à casser ça là.

Ça fait que là, ils commencent à réaliser qu'une femme, ce n'est pas nécessairement un casse-pieds, parce que le célibataire qui dit : "*une femme, c'est casse-pieds, gnagnagna",*

une femme ce n'est pas nécessairement un casse-pieds. Il y a des femmes qui le sont, comme il y a des hommes qui sont toutes sortes de choses.

Donc il faut être dans une certaine identité pour réaliser que l'homme dans son identité, c'est un être merveilleux. La femme dans son identité, c'est un être merveilleux. Quand ces deux-là se rencontrent, il n'y en a plus de célibat ! Puis il n'y a plus de fausse vision du couple où la femme est esclave de l'homme puis que l'homme vit son rapport avec elle simplement pour des échanges d'énergie sexuelle, ça va plus loin que ça, c'est là que l'homme rentre dans le couple créatif.

DM – *Mais est-ce qu'un être qui a de l'identité en arrive inévitablement dans sa vie à se créer un couple ou s'il peut… ?*

BdM – Il en arrivera inévitablement dans sa vie à se créer un couple, parce qu'un être qui a de l'identité a trop de puissance créatrice, donc il est "*too much" !*

DM – *Pour lui-même ?*

BdM – Il est "*too much"*, il est "*too much"* point final ! Toute l'énergie passe, il faut qu'elle soit canalisée !

DM – *Mais il peut le faire dans son travail ?*

BdM – Ce n'est pas assez !

DM – *Ce n'est pas assez ?*

BdM – Non parce que l'expression créative d'un Homme conscient dans le travail, c'est une… La créativité d'un Homme qui est dans son identité dans le travail, c'est tellement facile ! Regarde moi, quand je fais des livres là, tu me dis : "*bon, écris donc un livre sur la sexualité",* je t'en écris un. "*Écris donc un livre sur la psychologie"*, tu peux écrire sur n'importe quoi, c'est tellement facile, tu n'as plus de challenge. Ça fait qu'à ce moment-là tu as besoin de… O.K. Ça, c'est intéressant ! Pour un Homme conscient, le travail ce n'est pas assez, il a besoin d'un échange.

Moi dans le travail je suis comblé, dans le sens que je me cause, mais ce n'est pas assez parce que c'est gratuit. J'ai écrit un livre de neuf-cents pages, ce n'est pas moi qui l'ai écrit, c'est gratuit, ça fait qu'il n'y a pas de challenge là-dedans. Tandis que le rapport avec ma femme, avec ma fille, l'essence de trois personnes créatives qui se complètent, ça n'a pas de prix, ça n'a pas de …

DM – *Là, vous allez dire qu'il y a du challenge ?*

BdM – Non, ça n'a pas de prix, il n'y a pas de challenge, il n'y a pas de lutte.

DM – *Pas de lutte ?*

BdM – Non.

DM – *Vous dites que vous écrivez un livre de neuf-cents pages, il n'y a pas de challenge, vous dites que ce n'est pas suffisant ?*

BdM – Ce n'est pas suffisant parce que dans le rapport mental avec un être qui est dans son identité, tu vas toujours plus loin dans l'étude de la vie, dans la compréhension de la vie, dans la dynamique de la vie, dans le mouvement de la vie. Ma femme, elle me dit : "*il faut que je m'en aille en Italie là"*, je lui dis : "*il faut que tu t'en ailles en Italie"...* Elle me dit : "*oui".* Elle dit : *"il faut que je parte". T'sé*, Il faut que tu sois à l'écoute.

Elle dit qu'il faut qu'elle s'en aille en Italie, mais si elle dit qu'il faut qu'elle s'en aille en Italie, tu ne peux pas lui dire : *"il ne faut pas que tu t'en ailles en Italie, je m'ennuie, je ne veux pas être tout seul, ça coûte trop cher".* Alors il faut que tu organises les moyens pour qu'elle aille en Italie, parce qu'elle est rendue dans son Esprit, dans sa vie, à devoir aller en Italie, pour faire telle affaire, telle affaire, telle affaire…

Ça fait qu'il y a un processus, elle "*move"* la vie, elle "*move"* l'ltalie, elle "*move"* des évènements, elle "*move"* des choses. Ma femme, elle travaille par rapport à moi comme elle travaille par rapport à elle-même, ainsi de suite.

DM – *O.K. Donc si je comprends bien, dans un couple vous avez du mouvement, puis dans votre travail vous avez une finalité ?*

BdM – Dans le couple, il y a du mouvement. Dans le travail, il y a une finalité qui n'a pas de fin (rires du public). C'est une finalité qui n'a pas de fin, c'est une finalité dans le sens que… Il y a des gens qui me disent : "*quand est-ce que tu vas arrêter de donner des séminaires, quand est-ce que tu vas arrêter de donner des conférences"...* Je vais arrêter dès que je n'aime plus ça, là ils vont dire : *"mais quand est-ce que tu n'aimeras plus ça"...*

Je vais leur dire : "*quand je vais sentir trop d'ego, si je sentirais trop d'ego ou si quelqu'un dans la salle me lancerait une tomate"...* Supposons quelqu'un dans une salle me lancerait une tomate, bon, ben, je dirais : "*c'est une valeur là, je n'ai pas besoin de ça, bonjour".* Ce serait une valeur, parce que ça m'empêcherait de continur à donner des conférences à tout le monde que j'ai connu depuis des années de temps. Mais ça, ça ferait partie du processus.

Ça fait que le gars dans la salle qui me lancerait une tomate, c'est le timing ça, je ne vivrais pas, je ne pourrais pas dire : *"parce que c'est toi là, mon enfant de chienne qui m'a tout arrêté mon job là, puis de parler au monde là"...* Ça ferait partie des évènements, je n'ai rien qu'à aller en dedans, puis je vais savoir si je vais en avoir une de tomate, puis je continue ! (rires du public).

Ça fait que tu ne peux pas arrêter, tu ne peux pas… Tu n'as pas de raison d'arrêter ton travail quand ce n'est plus du travail. Moi je viens ici, j'ai du fun, je parle… D'ailleurs, mes conférences sont bonnes en fonction de toi, c'est toi qui est responsable des conférences.

Si jamais les gens disent : *"ça a été plate (ennuyeux) un soir",* c'est à cause de toi, ce n'est jamais à cause de moi (rires public). Ça fait que si tu as des bons sujets, des sujets que le monde aime, puis tu es proche du monde, tu es proche de ton public, puis… Pas les affaires que toi tu peux savoir ou que moi je peux savoir, les choses que le monde veut savoir tous

les jours, dans leur job, dans la vie, tout ça. Pas les extraterrestres ! Ça, c'est pour de l'autre monde, c'est une autre catégorie ! C'est les affaires de tous les jours ici, il y a du monde qui veut savoir les affaires de tous les jours, si tu leur trouves des sujets, ben, moi je vais les remplir les sujets.

Il y a d'autres personnes, ça va être les extraterrestres, pour eux autres c'est important, mais il y a d'autres personnes qui le font, ainsi de suite, ça fait que c'est de même que ça marche. Mais c'est parce que c'est toi qui es responsable des conférences, trouve-leur des bons sujets, puis "placote" avec eux autres, puis tu leur dis : "*bon, qu'est-ce que c'est dont vous aimeriez qu'on parle le mois prochain"...* Ils vont te le dire, ils en ont des idées, alors on va parler de ça, moi je continue mon travail, j'aime ça !

DM – *O.K. Les tomates pour moi ! (rires de DM).*

BdM – Ça fait que ce n'est plus un challenge.

DM – *Mais un point aussi que je voulais relever, c'est qu'il y a des gens, des fois, qui me disent : dans un couple, je me sens restreint, quand je m'en vais dans mon travail, j'ai vingt-cinq, cinquante personnes qui m'absorbent, parce qu'ils ne se sentent pas absorbés dans leur couple. Donc il y a des gens qui vont débattre le fait qu'ils s'expriment ou qu'ils se manifestent mieux quand ils sont à l'extérieur d'une vie privée que dans une vie privée ?*

BdM – Oui, je suis d'accord. Le couple, c'est en évolution, l'individu est en évolution. Avant que ta femme soit dans son identité, avant que ton mari soit dans son identité, ça prend un certain temps, ça fait que plus les gens avancent là-dedans, moins ils sont restreints dans leur couple.

DM – *Mais vous dites : un homme ou une femme, peu importe là ?*

BdM – Il faut qu'il y ait de l'échange ?

DM – *O.K. Une personne qui a de l'identité et qui a de l'échange avec – on va donner un chiffre là : cinquante personnes – ce n'est pas mieux d'avoir de l'échange avec cinquante personnes qu'avec une seule personne ?*

BdM – Non. C'est bien plus fatigant, c'est bien plus fatigant avoir de l'échange avec cinquante personnes qu'avec une personne, parce qu'avec cinquante personnes, tu es obligé d'ajuster constamment, constamment, parce qu'ils ne vivent pas avec toi la proximité. Tandis qu'avec ta femme, tu n'as rien à ajuster. Je parle si c'est un couple ajusté dans son identité, c'est toujours l'échange, c'est comme l'eau, ça n'arrête pas, ça n'arrête pas, ça n'arrête pas !

Tandis que si tu "*deales"* avec l'extérieur, même si c'est des gens qui sont merveilleux, tu es obligé d'ajuster. Moi j'ai été obligé d'ajuster avec Donald Moses, je l'aime bien, puis c'est un Homme merveilleux, mais j'ai été obligé d'ajuster, puis ajuster, puis ajuster, puis ajuster. Les gens que je rencontre quand je vais au bureau, je suis obligé d'ajuster, puis ajuster, puis ajuster. Ça fait que ça, éventuellement, ça draine, puis ça draine, puis ça draine, il faut que tu prennes du recul puis tu continues, puis ça draine.

Tandis qu'avec ta femme, tu n'as pas besoin d'ajuster, avec ta fille tu n'as pas besoin d'ajuster, c'est toujours la découverte, la découverte, la découverte parce que tu as trois Esprits qui travaillent ensemble dans la même direction. Puis c'est quoi la direction ? C'est le fun dans la famille, puis c'est le fun dans la famille, puis l'expansion de la vie de famille.

DM – *Qu'on ne peut pas trouver dans un milieu de travail ?*

BdM – Que tu ne peux pas trouver dans un milieu de travail !

DM – *Absolument pas trouver ?*

BdM – Tu ne peux pas trouver ça dans un milieu de travail. Un milieu de travail, c'est un autre "*board game" (jeu de société)*, ça peut être très merveilleux, mais c'est un autre "*board game" !*

DM – *Donc une carrière ce n'est pas une identité ?*

BdM – Tu ne peux pas changer une femme pour un job, "*no way" (impossible)* (rires du public). Une carrière, c'est intéressant parce que ça permet de canaliser ton énergie créatrice, mais un couple créatif, un couple qui est dans son identité, c'est une maison pour l'Esprit. Un couple, c'est une maison pour l'Esprit. Ça sort de même !

DM – *C'est bon ça !*

BdM – Oui, ça a de l'allure ! Un couple, c'est une maison pour l'Esprit.

DM – *Puis un travail, c'est quoi pour l'Esprit ?*

BdM – C'est un job ! (rires du public).

DM – *Elle est bonne celle-là ! (rires). Mais c'est parce qu'il y a énormément de gens qui pour dissoudre la survie du couple investissent énormément dans le travail ?*

BdM – Oui, mais c'est de la compensation !

DM – *C'est de la compensation ?*

BdM – Mais oui, c'est de la compensation.

DM – *S'ils travaillaient moins, puis ils seraient plus dans leur intimité, ça irait mieux…*

BdM – Ça fait encore partie de l'expérience du couple, ça fait encore partie des gens accouplés. Il y a des gens, il y a des hommes qui travaillent trop, ils devraient s'amener un peu plus dans la maison, mais ça, ça fait partie de l'expérience. Là, quand tu me parles du couple, je ne peux pas te parler du couple à tous les niveaux, je te parle du couple qui est dans son identité là.

Le couple qui est dans son identité là, il y a de l'équilibre entre le job, le travail puis la maison, il y a de l'équilibre, c'est parfaitement équilibré. Mais un couple qui n'est pas dans son identité, qui est en recherche d'identité, automatiquement tu vas avoir des choses comme ça. Le gars qui vit un "burn out", par exemple, parce qu'il est trop sur son job, il se marie à son job !

DM – *Comment on peut traiter dans un couple où les deux ont de l'identité, comment est-ce qu'on peut traiter l'environnement social qui fait une pression sur un des deux partenaires, style l'individu est à son travail, et puis un individu dans le milieu de travail, qui essaie de faire pression pour s'accaparer une personne du couple ? Parce que, disons, admettons c'est un patron qui ne connaît pas la femme de son associé ou de l'autre, et puis qui fait comme une sorte de couple occulte avec son associé, puis ça déstabilise le couple, comment est-ce que l'homme qui revient dans son couple doit traiter avec sa femme, disons, par rapport à ça ?*

BdM – Ha, oui, ça, c'est intéressant ! Tu ne peux pas te laisser englober, tu ne peux pas laisser tes énergies englobées par l'extérieur contre ta partenaire, jamais ! Parce que tu perds, à court ou à long terme, tu vas perdre, tu vas perdre ta famille, tu vas perdre tes enfants, tu vas perdre, tu ne peux pas faire ça !

DM – *Même s'il y a une augmentation de salaire ?*

BdM – Ha non ! Ça c'est du bluff… Il y a bien des Hommes qui se font prendre là-dedans, il y a bien des Hommes qui se font prendre, qui se font offrir une augmentation de salaire, puis automatiquement, il y a une perte de valeur dans leur couple. Ce n'est pas intelligent, mais ça, ça fait partie de l'expérience de l'Homme dans son travail, ça fait partie de l'expérience du couple.

DM – *Ça, c'en est une de situation d'énergie contradictoire ?*

BdM – Ha, oui, y en a des millions de même. Je vais te dire une chose, tu pourrais faire des conférences sur le couple pendant quinze ans que je n'aurais même pas commencé à parler, parce que c'est l'étude psychologique de l'Homme dans le fond. Que ce soit à travers le couple, ça va toucher à tout le reste. Ça fait que le couple c'est très très occulte, c'est très grandiose, c'est très profond, puis c'est là, c'est à l'intérieur de ceci que l'Homme souffre, l'Homme génériquement parlant souffre.

DM – *Moi, un des éléments qui m'intéresse énormément, justement dans le phénomène du couple, on n'en sortira pas pour une couple de minutes, c'est l'infiltration potentielle des pensées ou des idées venant de l'extérieur qui viennent… Ça va jusqu'à la vibration que l'individu peut aller chercher, ou être trempé à l'extérieur, qu'il ramène dans son intimité, jusqu'où peut aller de l'infiltration dans un couple, mais on parle toujours du couple qui a de l'identité ?*

BdM – Là, tu parles d'influences.

DM – *C'est ça.*

BdM – Il y aura toujours des influences de l'extérieur qui peuvent miner un couple, mais plus l'individu rentre dans son identité, moins il y en a, puis moins il y en a, puis éventuellement il n'y en a plus.

DM – *O.K. Une personne qui a de l'identité, est-ce qu'automatiquement elle est libre de toute influence ?*

BdM – Une personne qui a de l'identité n'est pas influençable.

DM – *Absolument ?*

BdM – Absolument !

DM – *360 degrés ?*

BDM – 360 degrés, je vais te dire pourquoi même si je vais dans l'occulte de ma conscience à moi personnellement pour l'expliquer. Quand tu as une identité, tu as un rapport télépathique direct avec le plan mental, comme dans mon cas, je n'ai pas besoin de penser, d'ailleurs je ne pense pas, je n'ai pas besoin de ça, mais je vis de la communication télépathique.

Ça fait que la pensée réflective, personnelle, que l'Homme involutif a, moi je vis une pensée créatrice, autrement dit de la communication, de la télépathie entre le plan mental puis la Source. Donc s'il vient… Bon, supposons que mon partenaire Donald, il disait : *"bon, on va faire telle affaire",* O.K. C'est intelligent, c'est intéressant, OK. Ça prendrait réellement un homme par les oreilles, O.K. J'arrive chez nous, puis je dirais à ma femme : "*bon, ben, Donald, il m'a suggéré qu'on fasse telle, telle affaire, tel projet, par exemple"...* Elle, ça va lui prendre une journée pour résoudre son problème.

D'abord elle va se coucher le soir, puis elle rêve, puis comme elle est médium psychique elle rêve, puis laisse-moi te dire qu'elle comprend ses rêves, alors elle va aller dormir le soir, puis elle va vouloir rêver de cette affaire-là, parce qu'elle les commande ses rêves ! Elle va rêver de cette affaire-là, elle va se lever le lendemain matin, puis le rêve va lui dire si c'est bon ou si c'est mauvais. Donc déjà elle, elle a sa Source, donc elle n'est pas influençable par moi.

Puis moi je n'ai rien qu'à… Si elle me donne… Dans le sens que ça lui dit, le rêve là, parce que le rêve, c'est absolu, si elle dit : *"le rêve, ce n'est pas bon",* ça lui indique tu ne devrais pas faire ça, je n'ai rien qu'à aller en dedans puis ils vont dire : "*bon, écoute-là, elle a raison",* ça fait que tu n'es plus influençable.

DM – *O.K. L'associé ne pourrait pas dire : c'est ta femme qui porte la culotte ou quelque chose comme ça ?*

BdM – Non. L'associé, s'il n'était pas intelligent, oui ! Mais si c'est un associé intelligent, comme Donald l'est, c'est ça qu'il fait. Quand il y a des grandes décisions corporatives à prendre, il appelle ma femme au téléphone, puis il lui dit : *"rêve donc de telle affaire ce soir, puis tu me le diras demain matin"* (rires public), alors tu n'en as plus de problème

quand tu fonctionnes avec des gens qui ont une identité, tu comprends ? Ça fait que c'est pour ça que c'est bien important, l'identité.

DM – *Donc un associé ou en tout cas, un patron qui trouverait un employé qui a de l'identité, il aurait avantage à connaître la femme de l'employé (rires public).*

BdM – Mais ça dépend de l'identité de la femme. Ma femme, elle a ces facultés-là, il y a d'autres femmes qui auront d'autres facultés.

DM – *Mais est-ce qu'une personne qui a de l'identité a automatiquement une faculté ?*

BdM – Une personne qui a de l'identité a automatiquement une faculté, oui. Seulement que c'est une faculté qui n'est pas conditionnée par l'ego.

DM – *Donc une personne qui a de l'identité ne se fait jamais dissocier son intimité... ?*

BdM – Non.

DM – *Jamais. Très important !*

BdM – Non parce qu'elle est totalement dans son Intelligence, je n'ai pas dit : elle est totalement intelligente, mais elle est totalement DANS son Intelligence.

DM – *O.K. Mais est-ce quelle fait ça pour défendre le couple ou si elle fait ça pour elle-même ?*

BdM – C'est une question intéressante, elle fait ça pour maintenir de l'ordre.

DM – *C'est pour elle-même ?*

BdM – De l'ordre pour tout le monde, pour elle-même, pour son mari, pour sa fille, pour ses enfants.

DM – *Mais fondamentalement, est-ce qu'elle le fait pour elle-même ?*

BdM – Elle fait ça pour maintenir de l'ordre. De l'ordre… De l'ordre dans le sens conscient, de l'ordre c'est en soi une finalité dans la vie.

DM – *O.K. Donc si elle le fait pour elle-même, automatiquement ça rayonne sur l'environnement ?*

BdM – De l'ordre, de l'ordre dans le sens de la conscience, de l'ordre dans la vie, c'est une finalité. Un homme là, ou une femme, ou une famille, ou un être qui a de l'ordre dans sa vie consciente, je parle d'un Homme conscient, créatif dans la vie, ne souffre plus ni sur le plan mental, ni sur le plan physique parce que l'ordre, c'est l'équilibre des énergies entre la Source puis la matière. Et l'Homme en arrivera à découvrir, au cours de son évolution, les différents niveaux d'ordre, puis ça va très loin là ! FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

021 - LA PROGRAMMATION SEXUELLE

Daniel Ménard (DM) – *Bonsoir. Dans la soirée d'aujourd'hui, nous abordons deux sujets, dans la première partie : "La programmation sexuelle", un sujet tout à fait léger pour la période (rires de DM et du public), nous allons être en entrevue avec Bernard de Montréal et explorer le domaine de la programmation, ou si vous aimez mieux, l'aspect occulte de la sexualité.*

Beaucoup de psychologues ou bien des gens qui, dans les métiers qui touchent la psychanalyse, ont étudié ce domaine de façon, disons, formelle, nous allons regarder avec Bernard de Montréal, l'aspect psychique et occulte de la sexualité. Bernard de Montréal… (Applaudissements).

Bernard, avec tous les livres qui ont été écrits, toutes les conférences qui ont été faites qui traitent de la sexualité, si on essayait d'aborder un aspect, disons, plus original de ce domaine, et à le regarder du point de vue de l'âme et de l'Esprit, la première question qui me vient, c'est : est-ce que tout ce qui touche à la sexualité est lié à une évolution de l'Esprit ou à une expérience de l'âme ?

Pour voir dans quel aspect on peut traiter la sexualité en soi, est-ce que c'est l'Esprit qui se sert… Ou l'évolution de l'être… Est-ce qu'il est amené à évoluer dans sa sexualité ou au travers de la sexualité par les pulsions de l'Esprit, ou si c'est l'âme qui le retient, ou le maintient, ou lui fait vivre ce qu'il y a à vivre comme expérience au niveau de la sexualité ?

Bernard de Montréal (BdM) – La sexualité, c'est une énergie, c'est une énergie cosmique la sexualité, mais elle est véhiculée, elle est entreprise dans son mouvement par le corps astral. La sexualité, c'est l'astral cosmique, c'est-à-dire que c'est une "vibration-énergie" qui fait partie de la nature humaine, animale, et qui sert sur notre planète à faire vibrer l'âme à des niveaux suffisamment élevés ou suffisamment bons, pour qu'une relation entre les êtres s'établissent, et que ça crée dans ces êtres-là, une réflexion égoïque qui permet à ces êtres-là de s'unir ou de se désunir. Autrement dit, la sexualité c'est une énergie qui, sur les plans invisibles, est utilisée pour l'Homme ou contre l'Homme.

DM – *Pour l'Homme, à quel niveau ?*

BdM – Elle est utilisée pour l'Homme dans la mesure où l'Homme peut s'identifier avec elle pour le succès de sa vie relationnelle, ce qui devient une relation d'expérience d'âme, où l'Homme dépasse le côté purement psychologique de sa valeur intrinsèque, pour la vivre sur le plan de l'Esprit, c'est-à-dire dans le temps de l'Esprit. À ce moment-là, la sexualité ne fait plus partie de l'expérience de l'âme et elle est universalisée, c'est-à-dire qu'elle sert à d'autres aspects de l'évolution de la conscience humaine.

DM – *O.K. Ça, c'est l'aspect "pour", vous dites c'est pour l'Homme, c'est la partie de la sexualité qui est "pour" l'Homme. L'aspect qui est "contre" l'Homme, c'est quoi ?*

BdM – L'aspect qui est contre l'Homme, c'est l'aspect qui fait en sorte que l'Homme dans la sexualité réfléchit tellement sur sa valeur en fonction des paramètres psychologiques qui se dégagent de l'expérience que, la sexualité en elle-même, devient d'une importance capitale dans l'évolution relationnelle d'un couple, de sorte que pour l'être humain, sur le plan de l'âme, la sexualité est utilisée contre lui.

DM – *O.K. Donc on a établi en premier aspect que…*

BdM – Autrement dit dans un couple, dans un couple réel, la sexualité ne devrait pas être le facteur essentiel à l'évolution, à la permanence, et à la créativité du couple, dans un couple réel, dans un couple universel, dans un couple où il y a mutuellement de la part de l'un et de l'autre, de l'Esprit. En dedans de ça, où la sexualité est utilisée pour "*l'amalgation"* ou la cohésion, ou l'union de deux êtres, ça fait partie de l'expérience de l'âme, et dans ce sens-là, dans mon optique, la sexualité est anti-Homme.

DM – *O.K. Si on parle…*

BdM – Autrement dit, c'est une force, c'est une énergie qui est très grande, qui est manipulée par les plans, je vous donne un exemple de manipulation par les plans. On prend, par exemple, une personne qui, à un certain moment de sa vie, commence à s'instruire d'une certaine recherche spirituelle, et on s'aperçoit qu'au bout de quelques années, toute personne qui commence à s'instruire d'une certaine recherche spirituelle atteint la vibration du corps astral, et éventuellement perd l'intérêt de la sexualité qu'elle avait auparavant, alors qu'elle n'était pas impliquée dans une recherche spirituelle.

Donc qu'est-ce qui se passe ? Il se passe qu'à partir du moment où l'Homme s'identifie à un autre but, à un autre plan de conscience, les forces magnétiques de la sexualité diminuent, et ça sert ce processus-là, à spiritualiser le corps astral, à briser les liens d'affection sexuelle relative dans le couple, et à amener le couple à vivre sa sexualité, plutôt d'une façon dégagée, qu'engagée comme auparavant.

Là il y a une trappe. Il y a une trappe dans ce sens que l'Homme, éventuellement, surtout l'Homme, va être amené à perdre la volonté dans sa sexualité, dans ce sens qu'il va perdre la notion, il va perdre la vibration, il va perdre l'astral de la sexualité, et ça, ça peut mettre éventuellement son couple en danger, donc ça fait partie de l'expérience de l'âme. La sexualité, c'est occulte.

DM – *Si un individu vit une expérience d'âme, qu'est-ce qui donne autant puissance à la sexualité ?*

BdM – C'est parce que la sexualité, c'est pour l'Homme en général, c'est la seule énergie qui lui donne un peu accès à l'infinité de sa conscience éthérique.

DM – *Donc il y a une puissance réelle ?*

BdM – Une puissance réelle !

DM – *Est-ce que c'est connecté à l'Esprit ?*

BdM – Ce n'est pas connecté à l'Esprit, c'est une énergie qui fait partie des forces vitales du corps éthérique, mais qui est manipulée par l'Esprit à travers la conscience astrale de l'Homme.

DM – *Mais quand vous parlez d'infinité, vous parlez de capacité de l'individu de se projeter avec cette énergie-là au-delà de la forme ?*

BdM – Au-delà de la réflexion égoïque.

DM – *Au-delà de la réflexion égoïque ? Est-ce que c'est instantané ?*

BdM – Il y a un instant, il y a un instant très court dans la sexualité que les psychologues ou les gens appellent le "*plan climax"*, il y a un instant très court où l'ego disparaît et où l'ego, l'être, vit une sorte d'ambiance, d'ambiance avec l'éther, mais sans le vivre au niveau du corps mental. Il le vit simplement au niveau du corps astral, il y a une infinité, il y a un petit moment là, où l'ego décroche. Ça, ça fait partie des forces éthériques. Ça, ça fait partie des forces vitales de l'Homme, et ces forces-là sont suffisamment grandes, sont suffisamment élevées en vibration justement pour assurer l'évolution et la progéniture de la race.

DM – *O.K. Mais à ce moment-là, est-ce qu'on parle d'une connexion avec la dimension, disons, on va dire cosmique, occulte ? L'Esprit, est-ce qu'il y a une connexion entre la dimension astrale, l'expérience de l'âme à proprement parler, et cet aspect de l'Esprit, est-ce qu'il y a une connexion ?*

BdM – Il y a une connexion dans ce sens que l'Esprit est capable de manipuler le corps astral, l'Esprit est capable de manipuler le corps astral pour faire vivre à l'Homme une certaine expérience.

DM – *Donc dans cette expérience-là qui est la sexualité, l'Esprit a un champ d'intervention ?*

BdM – L'Esprit a un champ d'intervention à tous les niveaux dans la conscience humaine, même au niveau du corps matériel.

DM – *O.K. Mais est-ce que cette recherche de l'infini que l'être a, est-ce qu'à travers ça, dans son inconscience, il peut y avoir ce qu'on pourrait appeler une sorte de lumière d'espoir, ou une lumière tout simplement qui lui garantit que ça existe l'infinité ? Est-ce que ça ne serait pas ça qui crée la puissance de la sexualité ?*

BdM – Non. La seule garantie que l'Homme peut avoir de l'infinité, c'est d'y avoir accès d'abord sur le plan mental, puis ensuite sur le plan éthérique. Au niveau de la sexualité, ce

n’est pas une garantie, c'est simplement une preuve, c'est une preuve tangible, mais qui est au niveau de son système nerveux, au niveau de la conscience des cellules.

DM – *O.K. Mais il y a un état réel ?*

BdM – C’est un état réel.

DM – *Ce n’est pas une illusion ?*

BdM – Ben, non, ce n’est pas une illusion.

DM – *O.K. Mais s’il n’y a pas illusion, est-ce que ça ne serait pas la seule preuve qu’un être humain a de cet aspect, disons, cosmique, absolu, où quoi que ce soit du genre ?*

BdM – Ce n’est pas une preuve, c’est simplement un fait réel, tu ne peux pas… L’Homme ne peut pas aller chercher la preuve de l'infinité dans la sexualité, mais l’Homme peut vivre la réalité de l'infinité dans l'expérience sexuelle, en tant que phénomène humain au niveau de la conscience des cellules.

DM – *Bon. Je vous pose ces questions-là, c’est parce que je veux voir où l'individu se fait manipuler, parce qu'il faut quand même qu'il y ait un besoin. Dans le besoin, dans la sexualité, il y a une forme de besoin qui permet à ces énergies-là, à ces plans-là, de manipuler l’être humain.*

Pour qu’un être soit manipulable au niveau de la sexualité, il faut qu'il se passe quelque chose dans la sexualité qui fait que c'est fondamental pour l’individu, c’est ça que j’essaie d’identifier. Si c’est strictement viscéral, on aurait juste à brûler quelque chose dans le cerveau ou quoi que ce soit, on empêcherait quelqu’un de souffrir, mais la façon dont vous le présentez, il y a quelque chose qui dépasse le caractère strictement physique de la sexualité ?

BdM – La sexualité, l’énergie de la sexualité est mise en mouvement sur le plan astral. Une personne, par exemple, qui pourrait aller sur le plan astral et regarder les plans où la sexualité est en demeure, verrait qu'est-ce que c'est, quelles sont les entités, les Intelligences, les plans, les mondes, où la sexualité, ça fait partie d'une activité génératrice, planétaire, pour l’Humanité entière. Il y a des êtres sur ces plans-là, des hommes, des femmes, dans différents états d'expérience “*sexo-astrale”* qui génère l’énergie sexuelle pour l’Homme sur le plan matériel.

Je vous donne un exemple, par exemple, vous pouvez vous coucher le soir, puis vous vivez une expérience sexuelle sur un plan, et le lendemain, en vous levant, vous êtes énergisés sexuellement pour avoir une relation avec votre femme ou votre mari. Donc le travail se fait sur les plans, et la sexualité se fait sur les plans, elle s'allume sur les plans, elle se coupe sur les plans, elle se manipule sur les plans. La sexualité n'est pas sous le contrôle de l’Homme, pas plus que la pensée est sous le contrôle de l’Homme. Ça, ça fait partie des illusions de la conscience humaine.

DM – *O.K. Est-ce que ça voudrait dire que les attirances…*

BdM – L'Homme est un être multidimensionnel.

DM – *Est-ce que ça voudrait dire que les attirances, les attractions que les êtres ont entre eux est manipulée sur les plans intégralement ?*

BdM – Les attractions que les gens ont entre eux font partie de leur programmation astrale, font partie des relations d'âmes, font partie des connexions qui doivent se faire entre les êtres humains, et l'Homme doit en arriver un jour à cesser de penser que, l'Homme, c'est ce qu'on conçoit comme cet être-là simplement matériel. L'Homme est multidimensionnel et la réalité de l'Homme se passe sur les plans, et elle s'affranchit des Lois de ces plans-là dans la matière, et c'est là que l'Homme vit en relation étroite avec les plans, mais inconsciemment.

L'Homme est inconscient des plans, c'est pour ça qu'on dit que l'Homme est inconscient. Si l'Homme était conscient des plans, il comprendrait sa sexualité, il comprendrait son intelligence, il comprendrait son ego, il comprendrait sa conscience, il comprendrait ses pensées, il comprendrait, il saurait, il serait dans une conscience dite soi-disant universelle.

Mais l'Homme est inconscient des plans, parce qu'il n'est pas psychiquement en communication télépathique avec les plans, donc il le vit par rapport au plan de la forme réflective qu'utilisent les plans, dans le mode d'expression de la communication universelle, qu'on appelle sur le plan terrestre, la pensée.

DM – *Est-ce que la pensée gère la sexualité ?*

BdM – La pensée est utilisée pour conditionner la sexualité… La pensée est utilisée pour conditionner la sexualité !

DM – *Pour lui donner des valeurs ?*

BdM – Pour lui donner des valeurs, et c'est à travers les valeurs que la sexualité est gérée, comme l'écran mental est utilisé par les plans pour donner à la sexualité de l'ampleur, pour donner à la sexualité un caractère imaginaire, ce que vous appelez des fantasmes.

DM – *O.K. Est-ce qu'une personne peut avoir le contrôle de sa pensée ?*

BdM – Une personne ne peut pas avoir le contrôle sur sa pensée, mais une personne peut détruire les "*anti-pensées",* c'est-à-dire une personne est capable de détruire les aspects astraux de la pensée pour ne vivre que la pensée mentale intégrale. Avoir le contrôle de la pensée, c'est une illusion, mais détruire la subjectivité de la pensée, détruire l'astral de la pensée, détruire la pensée planétaire, ça, ça fait partie de la conscience cosmique de l'Homme. Et une fois que l'Homme a ça, à ce moment-là, il vit dans une pensée créatrice universelle et il est dans le mouvement créatif de cette énergie-là qui est en soi, intelligent.

DM – *O.K. La capacité que l'être a d'éliminer toute forme de subjectivité dans sa pensée, est-ce que ça part de son expérience dans la vie ou si c'est en changeant sa façon de penser ?*

BdM – C'est en réalisant les illusions ou l'illusion que c'est lui qui pense, il faut que l'Homme en arrive un jour à réaliser l'illusion fondamentale que la pensée vient de lui. La pensée ne vient pas de lui parce que l'Homme en soi n'est qu'un aspect inférieur d'une multidimensionnalité qui est cosmique, universelle, et régie par des Lois très vastes.

DM – *Mais est-ce qu'il doit vivre, est-ce qu'il doit aller tremper dans l'action de la vie ou prendre conscience que c'est quelque chose d'intellectuel… Prendre conscience que ce n'est pas lui qui pense, est-ce que c'est dans l'action de tous les jours, dans le quotidien de tous les jours, ou si c'est en nous le faisant dire ou en le lisant ou… ?*

BdM – Prendre conscience que ce n'est pas lui qui pense… Il faut que l'Homme en arrive à prendre conscience des sciences qui expliquent ça. Il y a des sciences sur la Terre qui expliquent cette réalité-là. Donc il faut que l'Homme prenne conscience de ça ou que l'Homme vive des expériences dans le psychique, très raffinées, qui lui font réaliser par lui-même qu'effectivement ce n'est pas lui qui pense… Qu'il y a une forme de communication télépathique subliminale entre lui, en tant qu'ego, et entre lui en tant que principe cosmique universel plus élevé, en dehors de la matière, mais réunie par un cordon ombilical qu'on appelle le *"mind",* l'Esprit.

L'Esprit, ce qu'on appelle "l'Esprit" sur la Terre, ce n'est pas un personnage, ce n'est pas une entité. L'Esprit, c'est une dynamique créative d'une énergie qui unit des mondes très élevés, très avancés, avec des plans moins avancés. L'Esprit, c'est une phénoménologie. L'Esprit, c'est une dynamique créative qui utilise la mémoire humaine pour faire vibrer dans le mental de l'Homme des impressions qui créent dans sa conscience une réflexion qui manifeste chez lui une êtreté, qu'on appelle psychologiquement un ego.

DM – *OK. Donc vous pourriez dire que l'Esprit, c'est un processus finalement ?*

BdM – L'Esprit, c'est un processus, la communication qui fait partie de ce processus-là, on appelle ça de la pensée. De la pensée en soi, ça n'existe pas. Tout ce qui existe, c'est le mouvement dynamique d'une forme d'information qui, à son origine, est purement vibratoire, mais qui devient dans son passage à travers le mental de l'Homme, concrétisé, imprimé, réfléchi, ce qui donne à l'Homme… Ce qui permet à l'Homme d'en vivre l'effet.

Prenez un cerveau, si vous prenez par exemple un cerveau électronique, un cerveau électronique, qu'est-ce que c'est ? C'est simplement un mouvement binaire d'énergie qui, codifié, imprimé sur un écran, donne à l'Homme de l'information. Le cerveau humain c'est la même chose !

C'est un cerveau qui n'est pas électronique, mais qui est psychique, psycho-matériel, qui reçoit de l'impression à partir des plans très élevés de la nature et qui, à cause de l'impression que ça crée sur le plan mental de l'Homme, permet à l'Homme d'avoir une impression d'une réception, donc de vivre de l'information que lui, dans son inconscience, appelle de la pensée.

Il faudra un jour que l'Homme cesse de concevoir l'expérience mentale ou la dynamique mentale comme étant simplement de la pensée. De la pensée telle que l'Homme la vit, ce

n'est qu'un processus de réflexion subjective dû à l'ignorance de sa conscience, et dû à son incapacité à ce stage-ci de l'évolution, de communiquer intégralement avec des plans qui, naturellement, à cause de leur puissance, neutralisent la réflexion égoïque et posent chez l'Homme une menace d'extinction psychologique de son moi.

Donc cette illusion-là, l'Homme un jour devra la dépasser pour réellement comprendre qu'est-ce qui se passe au niveau de la dynamique de ses corps subtils, que ce soit au niveau de la sexualité, soit au niveau du mental, soit au niveau de l'émotion, et plus tard, éventuellement, même au niveau de la maladie.

DM – *Est-ce qu'on a les pensées de nos résistances ?*

BdM – Vous avez les pensées qui sont à la mesure de votre émotivité, et votre émotivité est à la mesure de votre incapacité de supporter votre infinité. Vos émotivités font partie de l'égrégore animal astral de la conscience humaine, qui est rattaché par tout le phénomène de la mémoire, à la mémoire de l'Homme, à la mémoire de la civilisation, à la mémoire de la race, à la mémoire de vos idéologies. Donc l'Homme n'a aucune notion intégrale du réel, il ne fait que vivre des rapports d'émotivité dans le mental qui lui donnent des notions ou des concepts à la mesure de son émotion.

DM – *Donc une personne sans émotions, c'est une personne sans pensées ?*

BdM – Il ne faut pas dire "une personne sans émotions", parce que si on dit "une personne sans émotions", à ce moment-là on implique que l'Homme conscient n'a pas d'émotions. L'Homme conscient a des émotions, mais ce sont des émotions qui ne sont pas chargées négativement, dans ce sens que ce sont des émotions qui ne font pas partie sur le plan mémoriel, de la conscience de la race.

Ce sont des émotions qui ne sont pas rattachées à des valeurs, sur le plan mémoriel, qui font partie de la conscience de la race. C'est simplement de l'énergie qui fait partie de la puissance vibratoire de l'Esprit, autant que la pensée est une énergie qui fait partie du plan vibratoire de l'Esprit, mais qui se situe sur le plan mental au lieu de se situer sur le plan émotionnel.

DM – *O.K. La programmation personnelle d'un individu, la programmation karmique d'un individu, est-ce qu'elle se joue dans le corps émotionnel exclusivement, j'inclus évidemment dans l'intellect, l'émotivité qu'il peut y avoir dans l'intellect ?*

BDM – La programmation utilise le corps émotionnel pour empêcher l'Homme de vivre sa conscience mentale de façon intégrale. Si vous renversez ça, si l'Homme vivait sa programmation d'une façon mentale intégrale, il détruirait sa programmation astrale, c'est-à-dire qu'il serait libre dans le mental, et il connaîtrait une programmation cosmique. C'est-à-dire qu'il aurait une notion très précise de son devenir, il aurait une conscience très claire et très nette de son devenir, il aurait une voyance de la vie, de sa vie, ou de la vie de la race, de la vie de sa race, de la vie des races, il aurait une voyance des évènements, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *O.K. Donc un être même évolué a une programmation ?*

BdM – Un être évolué… Ça dépend ce que vous voulez dire par évolué ?

DM – *Évolué, dans le sens qu'il a accès à une dynamique mentale dans l'ordre de penser que vous parlez là, qui n'est pas expérimental ou expérientiel ?*

BdM – Bon. Un être évolué, c'est un être qui cesse de vivre une conscience expérimentale. Ça, c'est un être évolué.

DM – *Mais est-ce qu'il est programmé pareil ?*

BdM – Il vit une programmation à la mesure où il en arrive éventuellement à une fusion qui est la fin de la programmation astrale planétaire, pour entrer dans une fusion intégrale avec sa Source, son principe cosmique, son universalité, son identité.

DM – *Cet être-là n'est pas manipulable par la pensée ?*

BdM – Il n'est pas manipulable par la pensée, par contre il vit en étroite relation avec des champs de force qui manipulent son énergie de façon parfaite.

DM – *O.K. Revenons aux gens qui sont "involués", qui ont une programmation, est-ce que la programmation de l'individu pourrait se reconnaître intégralement ou se voir intégralement à travers la dynamique qu'il vit à travers sa sexualité ? Est-ce qu'on pourrait dire, dans une personne, dans la façon qu'elle vit sa sexualité ou dans le processus du programme qu'elle se donne, inconsciemment évidemment, dans sa vie, que l'on peut connaître sa programmation de vie expérientielle dans le sens astral du terme ? Est-ce qu'il est possible de voir ça comme ça ?*

BdM – Il est possible de voir des choses, beaucoup de choses, de beaucoup de façons, mais pour aller dans le sens que vous dites, on peut dire que la façon dont l'Homme vit sa sexualité est la mesure de son insécurité égoïque.

DM – *La façon dont l'individu vit sa sexualité, c'est la mesure de son insécurité ! Il y a des gens qui se donnent beaucoup de puissance à travers la sexualité pendant une étape de leur vie, et pourtant, ce n'est pas nécessairement des gens qui ont une sécurité à long terme ?*

BdM – Les gens qui se donnent de la puissance à travers leur sexualité sont des gens qui manquent de sécurité dans le mental, et qui utilisent la sexualité pour affermir une impression mâle de domination ou femelle de subversion, qui sécurise leur ego mais qui fait de leur sexualité une énergie d'appât, une énergie de contrôle, une énergie de "*subjugation" (assujettissement)*, et non pas une énergie d'amour et d'harmonie intégrale.

DM – *Bon ! Quelle différence peut-on voir ou remarquer entre…*

BdM – Tu peux avoir un pénis de vingt pieds de long, ta femme va être heureuse parce que c'est évident qu'elle va vibrer, mais ça ne veut pas dire nécessairement qu'elle va être aimée.

DM – *La question qui suivait, c'est…*

BdM – Autrement dit ce que je veux dire, c'est qu'il y a des femmes ou des hommes qui vont vivre des expériences sexuelles de haute intensité astrale et qui vont fonder leur expérience d'âme sur cette expérience-là, mais ils vont aussi récolter dans ces expériences-là, ce qu'on peut appeler le chagrin amer de leur relation.

DM – *Mais est-ce que le bien-être dans le sens de l'Esprit, ou dans le sens… le bien-être de se dégager de l'expérience de vie, est-ce que c'est inversement proportionnel à la passion qu'un individu peut vivre dans sa sexualité ?*

BdM – La passion qu'un individu inconscient vit dans sa sexualité, ça fait partie d'un bien-être qui est recherché, puis ça, c'est normal. Par contre, si l'Homme passe de l'involution à l'évolution, c'est évident que les forces cosmiques vont interférer avec le processus sexuel pour mettre en cause la valeur psychologique de la sexualité, par rapport à l'insécurité fondamentale de l'ego.

L'Homme inconscient et l'Homme conscient sont deux êtres très très différents en ce qui concerne la dynamique créative dans leurs énergies. Que l'Homme inconscient mette beaucoup d'importance dans sa sexualité, ainsi de suite, ça, c'est normal, ça fait partie de son état d'inconscient. Mais que l'Homme conscient mette beaucoup d'importance dans sa sexualité, à ce moment-là il sera amené au cours de l'évolution à transformer sa conscience par rapport à cette énergie astrale là, pour en arriver à ne plus en souffrir.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là, on parle de changement de façon de penser, de changement de pensée ou de débalancement des énergies ou de rebalancement des énergies, comment est-ce que l'on peut voir cette interférence dont vous parlez, qui est dans un processus de conscience, en tout cas quand on rencontre…*

BdM – On peut la voir sur le plan de l'expression. Un Homme peut avoir une sexualité facile, tout d'un coup il se conscientise, sa sexualité devient difficile, ainsi de suite… Puis ça, ça lui cause des problèmes. Avec le temps, il en arrive à… Il peut en arriver à dépasser le problème psychologique de cette sexualité-là, pour en arriver éventuellement à reconquérir sa sexualité, mais à un autre niveau, il ne la vivra plus pareil.

DM – *Bon. Quand vous parlez d'un autre niveau, c'est quoi cet autre niveau-là ? C'est quoi qui se passe là ?*

BdM – Ça dépend des individus.

DM – *Parce que dans un temps, c'est une dimension qui est, semble-t-il, viscérale, vitale, physique à l'état pur, puis dans un autre temps, on dirait qu'il faut qu'elle soit repensée cette sexualité-là, revécue d'une autre façon ? Qu'est-ce qui se déplace, qu'est-ce qui change dans l'être humain ?*

BdM – Ce qui change dans l'être humain, c'est sa conscience de la sexualité, l'importance qu'il met dans sa sexualité.

DM – *Donc, vous voulez dire que dans le temps de l'expérience astrale de l'être humain, l'individu vit à la fois une sexualité dans le sens physique, puis il vit aussi des valeurs à travers ça ?*

BdM – Beaucoup de valeurs, puis ça, c'est égocentrique !

DM – *C'est comme si à ce moment-là, la même sexualité avait double fonction ? Elle avait une fonction de lui donner une impression d'identité, c'est ça ?*

BdM – C'est ça !

DM – *Puis quand l'être perd ça, il se retrouve devant sa vraie sexualité ?*

BdM – Il se trouve devant rien, puis ensuite il se retrouve possiblement devant sa vraie sexualité, mais ça ne serait plus la sexualité d'antan.

DM – *Bon, ben, cette nouvelle sexualité-là, c'est quoi ? C'est strictement de l'énergie ?*

BdM – Ça dépend de l'être, c'est strictement de l'énergie, oui ! C'est strictement de l'énergie ça, définitivement !

DM – *Une friction dans la colonne, c'est assez là ?*

BdM – C'est pas nécessairement "plate" (ennuyeux) comme ça (rires du public), mais c'est purement énergétique, autrement dit il n'y a plus de valeur psychologique rattachée à la sexualité !

DM – *Je pose des questions comme ça parce que les gens à travers le cinéma...*

BdM – Votre chat, quand il fait des petits chats, il vit sa sexualité de façon énergétique, les animaux vivent leur sexualité de façon énergétique, nous autres on "taponne" avec !

DM – *Parce qu'on la pense !*

BdM – Parce qu'on la pense ! Le p'tit minou, il ne la pense pas.

DM – *Oui, mais vous avez dit tout à l'heure que c'est pas nous qui pensons ?*

BdM – Oui, mais on ne le sait pas, ça ! On pense qu'on pense. *(Coupure enregistrement)... (Reprise en cours).* (…) Si ça ne marche pas… Dans le mental, on dit : comment ça se fait qu'il ne marche pas le bâton ! Là, l'ego se fait du "sang de cochon" (rires du public).

DM – *Parce qu'il vient de penser…*

BdM – Parce qu'il pense. Il vient de penser que le bâton ne marche pas ! S'il ne pensait pas que le bâton ne marcherait pas, le bâton ne marcherait pas, il reste couché ! Le bâton ne marche pas, il pense, alors là il est en maudit ! Ça fait que là, il s'en va sur le Saint

Laurent… Il s'en va dans un "*pet-shop",* comment vous appelez ça ? (rires du public)… Un "*sex-shop"*... Parce qu'il pense !

DM – *Remarquez, vous avez en partie raison parce qu'il y en a qui disent : "mon chaton", mais… (rires du public). L'intérêt qu'on porte ici, c'est le fait que l'individu qui ne pense pas ou qui n'a pas à donner de valeur à ce qu'il vit, peut vivre beaucoup plus confortablement, c'est-à-dire qu'en ayant pas de morale, dans le sens large, il est semble-t-il plus libre de vivre cette énergie-là dont on parle ?*

BdM – Faites attention !

DM – *Non ? Parce qu'il y a eu beaucoup d'ouverture !*

BdM – Ne pas penser… D'abord, l'Homme n'est pas rendu à ce point-là encore ! Mais "ne pas penser" ne veut pas dire ne pas avoir de morale ! Mais "penser" veut dire avoir ou ne pas avoir de morale, comprenez-vous ce que je veux dire ?

DM – *Il faudrait expliquer encore un petit peu.*

BdM – Ce que je veux dire, c'est qu'un être qui ne pense pas subjectivement, ça ne veut pas dire que c'est un être qui n'est pas moral. Par contre, un être qui ne pense pas subjectivement n'est pas moral. Comprends-tu ce que je veux dire ? Autrement dit, être moral ou ne pas être moral, ça fait partie de "penser". Si tu ne penses pas, autrement dit si tu es dans une conscience créative, tu n'as plus besoin d'être moral ou pas moral, tu es simplement créatif ! La moralité, ça fait partie de la conscience humaine qui pense !

DM – *S'en foutre ou se créer une barrière, c'est de la pensée !*

BdM – C'est de la pensée ça. C'est évident qu'un Homme qui a une conscience créative, il ne peut pas vivre sa sexualité ou vivre sa vie par rapport à un code de moralité ou d'immoralité, il est simplement créatif.

DM – *O.K. Il vit ça selon un mouvement ou une pulsion qu'il ressent ?*

BdM – Il vit sa vibration, il vit d'après sa vibration, d'après son énergie qui, étant créative, automatiquement est ascendante !

DM – *Mais "créative" veut-il dire "stratégique" ?*

BdM – Créative veut dire créative, puis créative veut dire créative ! (rires du public). Si vous parlez de stratégie, la stratégie fait partie de l'intelligence dans la créativité, oui.

DM-- *C'est parce qu'il y a beaucoup de gens qui nous parlent de vivre selon leurs pulsions ?*

BdM – Vivre selon vos pulsions, ça peut être dangereux parce que vos pulsions sont colorées, sont astralisées, regardez ce qui se passe aujourd'hui au niveau de la politique dans le monde, la soi-disant liberté de l'Homme. Bon, on a voulu donner à l'Humanité une

liberté sociale, une liberté politique, mais en fait, on est en train de détruire notre liberté relative, parce que la liberté qu'on a donnée à l'Homme, c'est une liberté qui réfléchit.

L'Homme n'est pas libre, si l'Homme était libre dans sa conscience, il pourrait vivre sa conscience d'une façon totalement créative, il n'y aurait pas besoin de se faire donner de la liberté relative. Un Homme conscient ne peut pas aller contre les Lois d'harmonie, alors qu'un Homme inconscient à qui on donne la prérogative d'une liberté sociale, peut aller contre, même rompre les Lois d'harmonie pour des raisons d'idéologie.

DM – *Mais où est-ce qu'on prend le phénomène de libérer l'énergie ou libérer ces énergies ?*

BdM – Libérer l'énergie… Pour que l'énergie de l'Homme soit libérée, il faut que l'Homme dans le mental soit libéré. Pour que l'Homme dans le mental soit libéré, il faut qu'il en arrive à prendre conscience de sa relation ultime avec les plans, c'est-à-dire il faut que l'Homme en arrive à réaliser sa multidimensionnalité.

À ce moment-là, son savoir n'est plus idéologique, son savoir est totalement en fonction du processus créatif de sa conscience, de son Esprit, par rapport à son âme, par rapport à son ego, donc il y a une liaison entre l'Esprit, l'âme et l'ego, il y a une fusion, il y a une unité. Ça, c'est l'Homme conscient, l'Homme nouveau.

Par contre, l'Homme inconscient qui vit une certaine progression sociale par rapport à des mœurs anciennes, et qui vit aujourd'hui une certaine liberté relative, est en train d'assiéger ses frères ou ses confrères, à cause ou par rapport à des notions de liberté relative qui ne sont pas récréatives, qui ne sont pas réelles, qui sont simplement astralisées à un autre niveau. C'est ce qu'on vit dans le monde aujourd'hui.

DM – *Mais l'expérience de l'individu qui veut… On revient à l'aspect sexuel ou à la dimension de la sexualité, qui veut libérer ses énergies ou libérer sa pensée des sentiments ou des émotions…*

BdM – L'Homme ne peut pas libérer ses énergies, c'est sa Source qui fait ça. Si l'Homme veut libérer ses énergies, puis si l'Homme veut se libérer à partir de l'ego, il va entraver le processus de sa conscience et il va automatiquement spiritualiser son être, il va en arriver à créer des attitudes dans son être, et il va en arriver, éminemment, à représenter une très grande polarisation dans sa conscience.

Et c'est ça qu'on retrouve, par exemple, dans les sectes, dans les sectes ou dans ces groupements d'individus qui se lient, qui s'unissent à une philosophie quelconque, venant d'un maître ou d'une soi-disant autorité occulte. À ce moment-là l'Homme ne vit pas sa conscience créatrice, il vit par rapport à une conscience qui est spirituelle, et à laquelle il adhère, pour des raisons de coloration astrale, pour des raisons d'expérience d'âme, pour des raisons égoïques, pour des raisons d'insécurité, pour toutes sortes de raisons qui varient selon les individus.

DM – *Donc quand vous rencontrez des maîtres, puis on en connaît quelques-uns au Québec, qui favorisent une sorte de liberté au niveau de la sexualité, une liberté au niveau*

du nudisme, une liberté au niveau du corps, ou une liberté sous toutes ses formes, vous, vous dites : faites attention, il peut y avoir une philosophie, donc une illusion ?

BdM – S'il y a une philosophie, il y a automatiquement de l'astral parce que dans une philosophie, vous allez préconiser une notion, donc vous aller prêcher une notion, et en prêchant une notion, vous ne serez pas capables d'absorber et de maintenir une harmonie avec la notion des autres.

DM – *À cause de l'ego ?*

BdM – À cause de l'ego ! Un Homme ne peut pas adhérer à une philosophie et en même temps adhérer à d'autres philosophies. Donc si l'Homme adhère à la philosophie du nudisme, aussitôt qu'il va rencontrer quelqu'un qui s'habille un petit peu trop, il va lui faire un speech, c'est normal ! Alors que l'Homme conscient n'étant pas un être philosophique, étant un être simplement créatif qui vit par rapport à son énergie pour lui même, par lui-même, en fonction de lui-même, il ne le vit pas, il ne vit pas cette conscience par rapport aux autres ou en fonction des autres.

DM – *Tout part de lui ?*

BdM – Tout part de lui et tout revient à lui. Il n'y a pas de conscience de proselytisation, il n'y a pas de conscience d'expansion à l'extérieur de lui-même, c'est SA conscience à lui. Là, s'il rencontre quelqu'un, puis que l'autre lui dit : *"bon, ben moi, je suis nudiste",* tant mieux, c'est intéressant d'être nudiste ! Parle-m'en ! Ça s'arrête là.

C'est intéressant d'être Témoin de Jehovah, ben, oui, mais, tu rencontres un Témoin de Jéhovah, ce sont des gens merveilleux ces gens-là, les Témoins de Jéhovah ! C'est des bons, c'est du bon monde les Témoins de Jéhovah, mais il ne faut pas qu'ils rentrent dans ta maison, puis que tu vendes ton garage ! Mais si tu parles avec, c'est du bon monde, ils sont fins, ils ne sont pas violents.

Bon, alors l'astralité de leur expérience, ça fait partie de leur expérience, du moment que les gens, c'est du bon monde, ou si le gars c'est un fin nudiste, ou l'autre c'est un fin ci ou c'est un fin ça, le monde doit vivre leur expérience.

Par contre, si l'Homme n'est pas dans sa conscience, s'il n'est pas centrique dans sa conscience et qu'il vit une philosophie quelconque par rapport à une conscience astralisée, à ce moment-là il y aura polarisation des valeurs, donc il va s'obstiner avec les Témoins de Jéhovah, il va s'obstiner avec les Mormons, il va s'obstiner avec tout le monde… Au lieu de réaliser que le gars qui est Témoin de Jéhovah, ça fait partie de son expérience de l'âme. Ça fait partie de son expérience d'âme, ça fait partie de l'expérience de la race.

Le gars qui est à *Château-Gris* qui veut rester là, ça fait partie de l'expérience de sa race, ça fait partie de l'expérience de l'âme, et l'Homme doit en arriver un jour à comprendre ça, ça fait partie de l'expérience de l'âme, jusqu'à tant que l'Homme rencontre des êtres qui ne sont plus dans l'expérience de l'âme, mais qui font partie du mouvement créatif de l'Esprit.

Et à ce moment-là, que tu sois Témoin de Jéhovah, que tu sois Arabe, que tu sois Russe, ou que tu sois autre chose, ça n'a plus d'importance, parce que ça ne fait plus partie de ton expérience. Tu ne vis plus d'expérience.

DM – *Donc la liberté ne vient jamais de l'extérieur ?*

BdM – La liberté ne viendra jamais de l'extérieur, oubliez ça !

DM – *Donc fondamentalement, un être qui parle de se libérer ou de libérer ses contraintes, au niveau de ses sentiments ou de ses émotions, est-ce que vous diriez qu'il ferait mieux de vivre toutes ses expériences ou qu'il… Je ne sais pas, je ne peux pas dire les refouler, les retenir, puisque si tout revient à lui, comment finalement il doit procéder ? Est-ce qu'il y a une recette ou il doit simplement se laisser aller à ce que les évènements vont lui présenter ?*

BdM – Ça fait partie de sa conscience, ça fait partie de sa sensibilité, ça fait partie de son expérience d'âme, pour en arriver éventuellement à une conscience d'Esprit. Ça fait partie de ce qu'il comprend de son être, de son invisible, de sa réalité, de son ego. L'Homme en tant qu'être n'est pas capable de supporter totalement son être, c'est dur de supporter son être.

DM – *Une personne qui supporte son être, c'est un être libre ?*

BdM – Ah ! Excellent ! Un Homme qui supporte son être intégralement, il est libre intégralement. Ça, ça va loin !

DM – *Donc les gens qui ne se sentent pas libres, c'est parce qu'ils ne supportent pas leur être ?*

BdM – Les gens qui ne sont pas libres, c'est parce qu'ils ne supportent pas leur être, ils ne supportent pas leur conscience, ils ne vivent pas leur conscience. Ils vivent à un degré ou à un autre par rapport à la conscience environnementale, la conscience des autres, la conscience de la race, la conscience des cousins, la conscience de la belle-mère, la conscience de l'Église, la conscience des gouvernements, la conscience des idéologies. Donc ils ne vivent pas par rapport à leur conscience. Comment voulez-vous que l'Homme soit libre ? C'est impossible !

DM – *Dernière question : l'individu dans sa vie de couple, dans son intimité, est-ce qu'il doit vivre selon lui dans son expérience, est-ce qu'il doit regarder par rapport à lui, dans son expérience dite affective et intime, sexuelle, ou s'il doit toujours tenir compte de son partenaire ?*

BdM – Il doit toujours tenir compte de son partenaire.

DM – *Ça n'impose pas un système de valeur quelconque ?*

BdM – Non, parce que quand vous tenez compte de votre partenaire, automatiquement vous êtes forcés de réajuster votre propre système de valeur. Je vous donne un exemple. Le

gars, il est parti en "balloune" ! Il a appris des choses là, il spiritualise, il va être conscient, toute cette merde-là, bon ! Puis là, il dit à sa femme : *"moi je n'ai plus besoin de ça, la sexualité, je me conscientise, ma chère, je veux être grand, je veux rencontrer mon Esprit".* Bon, ben, lui, il a quelque chose à apprendre.

Le bâton, il va falloir qu'il sorte un jour, pour qu'il casse le pouvoir de son Esprit sur sa conscience astrale spiritualisée. Autrement dit, un jour il va falloir qu'il sorte le bâton, puis qu'il fasse l'amour à sa femme, comme un homme normal, puis qu'il casse la valeur spirituelle qu'il a mis dans son absentéisme.

Sans ça, s'il ne vit pas par rapport à sa femme ou vice versa, la femme par rapport à son mari, à ce moment-là il va vivre son illusion "*forever",* il va finir comme un neuneu parce qu'il est astralisé ! La conscience cosmique n'est pas contre la sexualité, la sexualité fait partie de l'intégralité de l'Homme, mais la conscience cosmique doit amener l'Homme à vivre sa sexualité d'une façon créatrice, et non pas d'une façon purement simplement subjective, égocentrique, basée sur l'insécurité de l'ego et les illusions imaginaires de l'Homme. Ça va plus loin que ça la sexualité.

C'est une énergie extraordinaire comme l'énergie du mental, c'est une énergie extraordinaire, comme l'émotion, c'est une énergie extraordinaire, mais il faut que ce soit conscientisé cette affaire-là, sans ça on demeure ou on fait partie d'une société comme aujourd'hui, où la sexualité c'est à gauche puis à droite, puis on est rendu qu'on vit dans une société qui est totalement sodomisée.

D M – *Donc en conclusion, l'évolution d'un individu c'est une évolution qui est individuelle, mais qui doit tenir compte de ses proches, dans ce qu'il vit, sans jouer avec les valeurs ?*

BdM – L'Homme ne peut pas ou ne pourra pas évoluer sans prendre conscience de sa relation avec les Hommes sur le plan de l'équilibre, sur le plan du respect, sans ça, c'est de la fascination avec soi-même, c'est de la fascination avec soi.

DM – *Je ne sais pas comment terminer, il faut arrêter… Il reste quelques minutes (rires du public).*

BdM – On vient de commencer (rires du public). La fascination avec soi, ça va très loin. Quand tu adhères à une philosophie personnelle ou une religion personnelle, ou un mode de pensée personnelle, ou à une sorte de science occulte, ainsi de suite, tu vis une fascination par rapport à toi-même. Il faut que ça soit cassé ça, et l'Esprit va le casser.

Si vous me demandiez : *"qu'est-ce que c'est ce qu'on appelle, aujourd'hui en tout cas, de l'Esprit"...* Je dirais que c'est une Lumière qui est tellement forte qu'elle détruira tout ce qui est astrale dans la conscience humaine, donc ce qui fait partie de l'expérience de l'âme, ainsi de suite. Ça, c'est normal, l'Homme se spiritualise, c'est normal, il sort du matérialisme pour entrer dans la spiritualité, et un jour il faut qu'il devienne intelligent.

Si l'Homme vit sa sexualité d'une façon grossière ou si l'Homme vit sa sexualité d'une façon infantile, ou si l'Homme vit sa sexualité d'une façon qui retarde son évolution, c'est

évident que son Esprit, s'il est programmé pour une certaine fusion, c'est évident que son énergie va éventuellement créer dans sa conscience, dans son expérience, des interférences profondes, et éventuellement, il va en arriver à intégrer cette énergie-là, mais il faut que l'Homme intègre son énergie à tous les niveaux.

DM – *Mais quand vous parlez d'intégrer l'énergie, on voit souvent dans la société des manipulations qui se font au niveau de l'argent, le travail, ces choses-là, de la consommation, puis il y a beaucoup beaucoup d'éléments qui sont comme "undergrund" à travers le phénomène de l'attraction, du sentiment vers l'autre, de l'attirance vers la forme, la séduction. Il y a un marché incroyable qui est autour de la sexualité, dans la publicité, ces choses-là.*

Les insécurités des gens, est-ce qu'elles sont créées par la société ou si elles sont là déjà latentes, en ce sens qu'un être humain, pour pouvoir se débarrasser de toutes les formes d'insécurité que la société lui présente, est-ce qu'il est obligé d'affronter, je dirais, cette avalanche de valeurs qui lui est présentée, ou s'il doit s'en retirer, s'éloigner de ces valeurs-là ? Parce qu'on regarde les jeunes…

BdM : il ne s'agit pas de s'en éloigner, ce n'est pas la forme, ce n'est pas la matière qui est un problème, c'est la façon avec laquelle l'Homme vit la matière, ce n'est pas la forme. Quand ils disent, par exemple, dans les textes hermétiques, par exemple : "*L'initié peut marcher dans l'enfer, il n'a pas à être touché par les flammes",* autrement dit un Homme conscient n'est pas affecté par la forme. Il y a des formes qui sont belles, il y a des formes qui sont moins belles, il y a des formes intéressantes, il y a des formes moins intéressantes, mais l'Homme conscient n'est pas affecté par la forme.

Si l'Homme est affecté par la forme, à ce moment-là il va vivre de l'insécurité, et l'insécurité chez l'être humain, commence à partir du moment où l'Homme commence à penser. Le phénomène de la pensée, c'est un phénomène involutif. Le phénomène de la pensée subjective, c'est un phénomène involutif qui fait partie de la rupture du contact télépathique cosmique entre l'Homme et les sphères universelles.

Quand le contact a été "*rupturé"* entre l'Homme et les sphères, ou l'Homme et sa Source, l'Homme a vécu la pensée pour le développement d'un ego, et l'Homme doit en arriver un jour à renverser la vapeur de cette pensée-là pour en arriver à pouvoir récolter la totalité de son énergie, que la pensée subjective l'empêche de faire.

La pensée subjective ne peut pas permettre, ne peut pas donner à l'Homme accès à sa liberté, parce que la pensée subjective ne vient pas de sa Source, elle vient du plan astral de l'âme, c'est de la manipulation systématique !

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

022 - VOULOIR SE FAIRE AIMER

Daniel Ménard (DM) – (Enregistrement en cours) (…) *Dont vous parlez, c'est un être qui dégage un rayonnement d'amour, qui fait voir à l'individu des choses qu'il ne voyait pas avant, et les êtres qui rencontrent une personne comme vous parlez, qui a la responsabilité de sa parole, qui a de l'intelligence, qui a une conscience, qui goûte à cette science-là, on dirait que les êtres se reconnaissent un esprit, se reconnaissent un contact, se reconnaissent un échange entre eux autres, comment voulez-vous que ces individus-là aient la contenance de leur rencontre, quand c'est pour eux autres, c'est comme quasiment la façon de s'en sortir, de se rencontrer ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Je suis d'accord avec ce que vous dites, seulement que je suis obligé de dire en public, dans le public, que quand vous vous rencontrez, puis que vous vous parlez, "prenez-vous pas" au sérieux, prenez ça à petite dose, parce que ce que vous pensez que vous savez aujourd'hui, dans quatre ans, ça va être d'autres choses, dans dix ans ça va être d'autres choses, pas dans le sens que ça va être changé, mais dans le sens que ça va être transformé !

DM – *Oui, mais on ne peut pas empêcher ?*

BdM – Non, vous ne pouvez pas empêcher, évidemment vous ne pouvez pas empêcher, mais il faut que des gens, en tout cas, moi j'en suis un, il faut que des gens vous le disent, il faut que les gens instruisent, disent aux gens, au monde, qui font une recherche spirituelle, qui font une démarche spirituelle, qui avancent vers des terres inconnues, de prendre ça aisé, de ne pas prendre ça tout pour du cash tout de suite, parce que ce qui arrive, c'est que ces sciences-là ouvrent les centres.

Une fois que les centres psychiques sont ouverts, l'astral a accès à la conscience humaine. Une fois que l'astral a accès à la conscience humaine et que l'Homme n'est pas encore suffisamment dans sa maturité intégrale, l'Homme peut se faire jouer des tours, l'Homme peut se faire manipuler dans son mental. J'ai vu des gens qui ont fini à "Grande Bâtisse" (HP), j'ai vu des gens qui ont fini dans des asiles d'aliénés, j'ai vu des gens qui se sont suicidés parce qu'ils n'ont pas été capables de supporter cette énergie-là qui était astralisée par les plans involutifs.

C'est pour ça que je dis : "*elle est merveilleuse cette science-là, elle est grande, mais l'Homme ne peut pas l'approcher avec la même ambition, le même enthousiasme psychologique de l'ego insécure de l'involution*".

Quand vous étiez dans l'involution, puis que vous alliez à l'université, ou même si vous allez encore aujourd'hui à l'université, que vous alliez dans des études de religion, il n'y en

a pas de danger, parce que ces sciences-là, les sciences d'aujourd'hui font partie de l'involution. Ce ne sont pas des sciences dangereuses, au contraire, ce sont des sciences nécessaires à l'évolution psychologique de l'ego. Et remarquez bien le point que je veux faire, dans l'évolution future, les sciences ne seront pas des sciences qui serviront à l'évolution psychologique de l'ego, ce seront des sciences qui serviront à l'évolution psychique de l'être, ce n'est plus la même affaire.

Tu vas à l'université, tu apprends les maths, tu apprends la physique, tu vas dans un couvent, tu apprends la théologie, c'est merveilleux parce que ça fait partie de l'évolution psychologique de l'ego, c'est pour ça que l'éducation, c'est une science merveilleuse.

Mais à partir du moment où l'Homme passe à un autre plan, à partir du moment où l'Homme entre dans un autre temps, à partir du moment où l'Homme commence à être en communication télépathique avec des mondes qu'il ne voit même pas encore, il faut qu'il soit réellement et rigoureusement interpelé, à faire attention dans sa nouvelle expérience, et à ne pas sortir trop vite de son ancien bassin d'études, pour rentrer dans une mer très vaste d'incertitude temporaire.

DM – *Bernard…*

BdM – Laissez-moi finir... Vous allez dire… Il y a des gens qui me disent : *"comment ça se fait que ce ne sont pas des médecins qui viennent en grands groupes dans ces genres de rencontres là, ou ce ne sont pas des psychologues, ce sont souvent des gens qui s'ennuient, des gens qui n'ont pas d'identité",* je ne veux pas dire que vous êtes de même là, mais je veux dire, il y a des gens qui s'ennuient, il y a des gens qui n'ont pas d'identité, il y a des gens qui ont vécu des faillites, il y a des gens qui ont vécu des faillites psychologiques.

On dirait que les gens qui sont attirés par ces sortes de sciences là, sont... Puis je vous le dis encore, ce n'est pas une réflexion sur vous, mais il y a des gens qui ont manqué leur vie et qui viennent vers ces sciences-là. S'ils n'avaient pas manqué leur vie, puis s'ils avaient deux, trois doctorats, puis étaient profs, avaient une chaire à l'université de Montréal, ils ne viendraient peut-être pas à ces sciences-là, ça fait justement partie du jeu astral de la vie de créer des blocages dans l'ego, pour que justement les gens aillent vers des sciences marginales.

Par contre, il y a des gens qui ont fait des études, qui sont des sommités dans leur domaine, et qui viennent dans ces sciences-là, mais le rapport avec cette science-là est toujours différent. Il y a toujours une sorte de maturité, d'objectivité, qui réside en eux, ils sont moins proches, ils sont moins prêts, ces gens-là, à tout lâcher ce qu'ils ont appris pour entrer dans quelque chose de neuf.

Moi je connais un médecin qui est une sommité mondiale, un être absolument extraordinaire, qui est totalement… Il est réellement sur cette longueur d'onde là, mais c'est un grand médecin… Je connais des grands avocats, je connais des grands juges, ces gens-là sont déjà suffisamment balancés dans leur moi, dans leur être, pour pouvoir travailler sur deux plans à la fois.

Mais le danger, c'est que souvent, de petites personnes, des gens qui n'ont pas eu beaucoup d'éducation, vont se servir de ces sciences-là pour compenser leur manque d'éducation, et ça, c'est dangereux, parce qu'ils vont tellement ouvrir leurs centres, qu'éventuellement, s'ils ne sont pas avisés de réellement prendre ça aisé, garder leur job, prendre soin de leurs enfants, manger du steak de temps en temps, aller aux forums, puis boire de la bière *Molson*, ils vont flanquer tout en l'air, parce qu'ils sont tout énervés, puis ils sont tout excités, et c'est ça qu'il faut que l'Homme sache.

Et probablement, je suis la seule personne au monde qui soit à la fois occulte et à la fois matérielle, autrement dit, l'invisible et la matière sont deux mondes qui, pour moi, doivent être totalement intégrés, si l'Homme un jour veut amener dans le monde une science, une lumière qui puisse toucher la philosophie, la psychologie, la science, la matière, et intégrer l'invisible et le matériel. Sinon, on devient automatiquement ce que les gens appellent très correctement, des *"flyés" (bizarre, excentrique – prononcé "Fla-yé")*

Et si l'Homme "*flye",* un jour il va soit capoter ou il va être amené à réellement réajuster son tir, et ce sont les Hommes dans l'avenir qui seront capables de réellement réajuster leur tir, et prendre soin de la vie, et vivre la vie comme les gens de… Nos parents là, tous les gens qui font partie, qui construisent la société, ces gens-là, mais d'une façon beaucoup plus ouverte d'esprit. C'est ça qu'il faut que l'Homme comprenne.

Il faut que les gens qui font un travail comme le mien, dans le monde, soient suffisamment conscients, suffisamment déspiritualisés, suffisamment enracinés dans la Terre, puis la forme, pour pouvoir parler comme ça. Sans ça, ils ne le feront pas, et c'est là que des gens naïfs qui n'ont pas encore l'expérience, qui ont encore du chemin à faire, se font prendre et éventuellement, deviennent piégés dans des sectes, deviennent assujettis à des maîtres, à des gourous, ou à des idéologies et perdent leur identité.

C'est dans ce sens-là que je dis que l'Homme conscient a une grande responsabilité par rapport à la société. Et plus l'Homme va être conscient, plus il va réaliser qu'il y a des choses qui sont sues, à laquelle on a accès, qui peuvent être dites, dans un certain temps, dans certains milieux, mais qui doivent aussi être dites toujours en harmonie avec ce qui se passe dans le monde.

Vous ne pouvez pas avoir la prétention ou vivre la prétention d'être en contact avec l'invisible et vous retourner de bord, et regarder l'Église, regarder la science, regarder les psychiatres, regarder les psychologues, regarder les politiciens, regarder ce que des Hommes merveilleux ont fait, puis mettre ça de côté. Si vous faites ça, vous êtes réellement un illuminé, et si vous êtes un illuminé, vous devenez un être dangereux.

DM – *Si les gens se regroupent dans des sectes, si les gens se regroupent autour de philosophies, ce n'est pas pour être ensemble dans quelque chose, ce n'est pas pour rechercher une sorte d'esprit commun, ce n'est pas pour finalement avoir une même longueur d'onde pour se vivre à l'intérieur d'une reconnaissance mutuelle ?*

BdM – Le problème avec les gens qui vivent cette expérience collective, c'est qu'ils perdent leur identité pour vivre une identité de groupe !

DM – *Pour se faire aimer en groupe ?*

BdM – Pour vivre ensemble, pour vivre une certaine harmonie ensemble, c'est évident qu'ils vivent une certaine harmonie ensemble, mais si vous regardez dans les années à venir ou si vous regardez un peu dans le passé, et que vous étudiez les gens qui font partie de ce que vous appelez des consciences de groupe, et que – surtout les consciences de groupe qui sont très, très, très hautes en vibration astrale – vous allez voir au cours du temps des erreurs qui vont se commettre.

Il y aura quelque part dans le temps des erreurs qui se commettront, parce que les gens qui sont à la tête de ces groupes-là, ils ne sont pas nécessairement de mauvaises personnes, mais ils seront quelque part dans le temps, astralisés. Ils ne verront pas à travers le jeu astral de leur conscience spiritualisée. C'est ça qui crée "des Jim Jones", c'est ça qui crée toutes les choses qu'on lit dans les journaux, c'est ça qui fait que des êtres, aujourd'hui, ne peuvent plus aller ouvertement vers des collectivités parce qu'il y a toujours dans le temps une erreur, il n'y a pas de consistance.

DM – *Est-ce qu'on peut réduire la collectivité à des petits groupes de dix, et dire…*

BdM – Ce n'est pas l'affaire du nombre, c'est l'affaire d'Esprit, et s'il y a de l'Esprit il n'y en a pas de collectivité ! C'est évident que vous allez avoir des gens qui sont sur une même longueur d'onde qui peuvent faire des choses ensemble, c'est évident, mais il y a un respect intégral de leur individualité.

L'Homme ne peut pas vivre seul, que tu fasses partie de l'involution, tu vas appartenir aux "*Rose-Croix"* ou tu vas appartenir au "*Rogerie club"*, ou tu vas appartenir aux "*Chevaliers de Colomb"* ou tu vas appartenir à une Église, l'Homme ne vit pas seul, qu'il soit inconscient ou qu'il soit conscient. Par contre, l'Homme qui est conscient ou qui sera demain conscient, qui vivra une individualisation intégrale, et qui fera des choses ou qui vivra des choses avec des Hommes qui auront une conscience parallèle, le vivra ou vivra ces choses dans une individualité intégrale.

DM – *Mais individualité intégrale veut dire solitude pendant une étape de sa vie, intégrale aussi ?*

BdM – Ça ne veut pas dire solitude, ça veut dire que l'Homme n'assujettira jamais plus son identité à une identité collective.

DM – *L'individu qui…*

BdM – Savez-vous qu'est-ce qui fait… Parce qu'il y a tellement de choses, il y a tellement… Savez-vous qu'est-ce qui fait que l'Homme perd son individualité dans la vie ? C'est parce que l'Homme croit ! Aussitôt que l'Homme croit, il perd un petit peu d'individualité, ça fait que si vous croyez à quoi que ce soit, vous perdez de l'individualité, vous perdez en identité et vous vous créez une identité qui est totalement fictive.

DM – *Mais si vous vous coupez de toute collectivité, vous ne pouvez plus croire en rien ?*

BdM – L'Homme conscient ne se coupe pas de la collectivité, il vit intégralement sa conscience, il peut se créer une collectivité, mais il sera obligé de vivre intégralement sa conscience.

DM – *Vivre intégralement sa conscience, vous dites : ça exige de ne pas croire, c'est ça que vous dites là ?*

BdM – Ah, oui !

DM – *Bon, est-ce que l'individu qui vit intégralement sa conscience est capable de fonctionner avec un ensemble de gens et se faire apprécier de cet ensemble de gens, puis apprécier la relation, je dirais de respect ou même d'amour ?*

BdM – Mais oui, mais oui, d'ailleurs je le vis moi-même, je travaille avec des gens, je fonctionne avec des gens, je travaille dans la matière avec des gens.

DM – *Puis il n'y a pas d'effort là-dedans ?*

BdM – Je suis Président du Conseil d'une Corporation Québécoise, je fais des choses dans la matière avec du monde, seulement que je vis mon individualité, puis les gens vivent leur individualité, sans ça, ça serait encore de la manipulation, ça serait encore un petit groupe, ça serait encore…

DM – *Est-ce que vous êtes obligé de faire des compromis à l'intérieur de ça ?*

BdM – Compromis dans quel sens ?

DM – *L'individu qui, pour garder le respect son environnement ou de sa collectivité, est obligé de faire des compromis sur sa vie personnelle, sur sa vie privée ?*

BdM : Un Homme qui fait des compromis sur sa vie personnelle, ce n'est pas un Homme intelligent. Tu ne peux pas faire de compromis sur ta vie personnelle pour une corporation, tu ne peux pas faire de compromis sur ta vie personnelle pour quoi que ce soit parce que ta vie personnelle, c'est le noyau de ton existence sociale !

DM – *Mais pour l'appréciation, pour la reconnaissance ?*

BdM – L'appréciation, la reconnaissance ?

DM – *La reconnaissance ?*

BdM – Si tu es intelligent, puis que tu es créatif, le monde va le voir que tu es intelligent et créatif, automatiquement l'appréciation est là, mais si tu as besoin d'appréciation, à ce moment-là tu n'as pas d'identité.

DM – *Mais il y a beaucoup de gens qui exigent que vous démontriez…*

BdM – C'est leur problème ! Ils ont un problème, ils ont un problème d'identité, tu passes ta vie à vouloir être aimé, puis à vouloir être apprécié, ben, à ce moment-là tu as la queue entre les deux jambes !

DM – *Mais c'est comme ça que ça marche dans la vie.*

BdM – Oui, ben, ça, ce n'est pas mon problème !

DM – *Mais une collectivité qui fonctionne individuellement sans faire aucun compromis, comment est-ce que l'on peut avoir une harmonie à l'intérieur de tout ça ?*

BdM – L'harmonie fait partie de l'individualisation de chacun. Si tu es intelligent dans ta conscience, si tu es créatif dans ta conscience, tu ne peux pas être autrement qu'harmonique avec les autres !

DM – *Mais harmonique…*

BdM – Est-ce que je m'entends bien avec vous, moi ?

DM – Très bien.

BdM – Bon ! Ça fait que je ne vous demande pas de m'aimer, que vous m'aimiez ou que vous ne m'aimiez pas, c'est votre problème. Si vous m'aimez trop, je vais vous "sacrer" là, parce que je n'aime pas ça trop, être aimé, parce que ça veut dire encore : je suis obligé de supporter quelqu'un ! Alors si vous m'aimez, puis vous m'aimez, puis vous m'appelez chez nous, puis vous me dérangez, parce que : "*Bernard de Montréal je t'aime bien, j'aimerais ça parler avec toi, j'aimerais ça faire des affaires avec toi, j'aimerais ça écrire des livres avec toi, peut-on faire des affaires ensemble"*... Si tu me déranges, je vais te "crisser" là !

DM – *Celle-là, je ne l'ai pas faite !*

BdM : Parce que vous êtes intelligent ! Si vous n'étiez pas intelligent, vous le feriez, je n'aurais pas de relation avec vous, parce qu'à ce moment-là vous deviendriez pour moi un poids !

DM – *Qu'est-ce qui fait que quelqu'un qui veut être aimé est un poids pour l'autre ?*

BdM – Quelqu'un qui veut être aimé devient un poids pour l'autre, parce que c'est un "vampire" !

DM – *Mais pourquoi ?*

BdM – Parce qu'il est "insécure" !

DM – *C'est son insécurité !*

BdM – Ben, évidemment !

DM – *Donc un être qui a de l'individualité…*

BdM – Il y a combien d'Hommes qui marient des femmes, puis des femmes qui marient des hommes, parce qu'ils sont "insécures", ils ne se marient pas parce qu'ils aiment l'autre, ils se marient parce qu'ils s'aiment à travers l'autre, c'est ça que l'Homme vit. C'est pour ça que je dis que le couple, ça n'existe pas sur la Terre, c'est de l'accouplement.

Regardez ce qui arrive, les jeunes quand ça se rencontre, puis le petit gars laisse la petite fille, puis la petite fille laisse le petit gars, puis qu'ils vivent des crises d'amour : *"puis si tu me laisses, je vais me flamber",* tout ça là, c'est ça qui se passe ! Pourquoi ? Parce que c'est de l'insécurité, ce n'est pas de l'amour ça, c'est de l'amour astral, mais ce n'est pas de l'Amour mental.

DM – *Mais cette sécurité, où est-ce qu'on va la chercher ? Parce que l'être dont vous parlez, l'individu, celui qui vit cette individualité semble être capable de s'harmoniser avec n'importe quel type de collectivité, cet amour dont on parle, est-ce que c'est un amour personnel, c'est un amour de soi ou si c'est un amour de ce qui se passe dans la vie ? Quand vous parlez d'amour là, d'appréciation de soi-même ou de capacité, disons de…*

BdM – Quand je parle d'amour au niveau de la conscience de l'Homme, de la conscience créatrice ?

DM – C'est ça, oui.

BdM – L'Amour au niveau de la conscience créatrice, ça fait partie du mouvement de l'Intelligence. L'Amour sur le plan cosmique, c'est la façon à l'Intelligence d'établir des relations harmoniques entre des individus, des sociétés ou des nations. Autrement dit l'Amour sur le plan cosmique, ce n'est pas un sentiment, c'est une Loi, c'est une force créatrice. Pas plus que l'Intelligence sur le plan cosmique, c'est l'intellect. C'est une force créatrice. Pas plus que la Volonté sur le plan cosmique, c'est une attitude de force morale ou mentale, c'est simplement un déclenchement d'énergie dans la matière.

Autrement dit l'Amour universel, l'Amour cosmique, ça fait partie, c'est directement relié à l'Intelligence. D'ailleurs, j'ai déjà expliqué que l'Homme ne saura pas, ne connaîtra pas ce que c'est de l'Amour tant qu'il ne sera pas intelligent. Tu ne peux pas aimer cosmiquement, si tu n'es pas d'abord intelligent, parce que si tu n'es pas intelligent, ton amour va être astralisé automatiquement. Tu vas l'assujettir à des sentiments, tu vas l'assujettir à des émotions, tu vas l'assujettir à des attitudes.

DM – *Mais quand vous parlez d'intelligent, vous ne parlez pas de stratégie de protection au cas où…*

BdM – Quand je parle "d'intelligent", je parle de conscience, la conscience, la Lumière.

DM – *Est-ce qu'un individu intelligent peut être abandonné, peut être laissé pour compte ?*

BdM – Si un individu intelligent peut être laissé pour compte ?

DM – *Oui, oui.*

BdM – C'est absolument impossible !

DM – *Mais comment ?*

BdM – Parce qu'il rayonne. Comment est-ce que vous voulez que je passe dans le monde inaperçu, c'est impossible ! Ça vibre trop, ça vibre trop, ça vibre trop, je ne peux pas être en affaires, puis rester inaperçu, je ne peux pas être dans ci, puis passer inaperçu. Tu ne peux pas passer inaperçu quand tu es créatif. Tu es là, et la raison que tu ne peux pas passer inaperçu quand tu es conscient, c'est parce que tu regardes tout le monde. Si tu regardes tout le monde, tout le monde va te regarder, c'est quand tu ne regardes pas le monde que là, tu passes inaperçu.

Mais quand tu regardes tout le monde, puis tu regardes le Témoin de Jéhovah, puis tu es capable de l'apprécier, puis tu regardes l'Arabe, tu es capable de l'apprécier, puis tu regardes le catholique, tu es capable de l'apprécier, tu regardes l'IRA, puis le terroriste, puis tu es capable de l'apprécier, dans les limites astrales de l'expérience de l'âme, à ce moment-là tu n'as plus de problème avec eux autres !

Quand tu es capable de voir le petit gars à Sainte Catherine qui n'a plus de cheveux, puis qui se promène avec des chaînes, tu es capable de l'apprécier, autrement dit chaque Homme, chaque être humain a une dimension humaine à l'intérieur ou derrière toute la mascarade de sa conscience involutive. C'est évident que si tu es né dans une peuplade ou si tu es né dans un pays pauvre, ou si tu es né dans une famille toute "croche" (tordue), tu vas être "croche" pendant quelques années !

Mais ça ne veut pas dire que tu n'as pas d'Esprit quelque part qui est caché derrière toute l'expérience de l'âme, puis la souffrance de la mémoire subjective. Si tu es capable... Comme je dis souvent : *"occupez-vous donc de la créativité de l'autre, occupez-vous donc de ce qui est intelligent dans l'autre, occupez-vous donc des qualités de l'autre, laissez-les faire les défauts, tout le monde a des défauts".*

Avec le temps, si tu commences à t'occuper, puis à voir l'autre, puis dire : "*bon, ben, c'est bien ce que tu fais, c'est intelligent ce que tu fais, c'est créatif ce que tu fais"*, ben, l'autre va commencer à se dégager de son insécurité, puis un jour il va rentrer dans l'infinitude de sa conscience créatrice, mais ce n'est pas ça qui se passe ! On regarde l'autre ! Un nouvel employé qui rentre au bureau, puis une nouvelle fille qui rentre au bureau, toi t'es "croche", t'as les pattes "croches"... Elle, elle a les pattes droites, là tu es en compétition avec elle.

Là, tu regardes si le boss ne va pas l'aimer un petit peu plus que toi ! Là, tu commences à être inquiète dans ton job, on vit toujours… On a des esprits de rapaces, on est des esprits passionnés, on est des esprits passionnels, on n'a pas des esprits créatifs, on est des esprits astralisés. Ça fait qu'amenez ça à l'échelle mondiale, ça fait que c'est évident, puis c'est normal qu'on vive sur une bombe !

DM – *Comment ça se fait qu'il y a des gens qui critiquent tout le temps les autres, qui focalisent toujours sur les défauts plutôt que de regarder l'intelligence ?*

BdM – Parce que c'est des gens qui n'ont pas d'objectivité, puis des gens qui n'ont pas d'objectivité, c'est des gens qui n'ont pas d'esprit, puis les gens qui n'ont pas d'esprit c'est des morts vivants.

DM – *Mais pourtant ils ont une argumentation à n'en plus finir ?*

BdM – Avoir une argumentation à n'en plus finir, ça ne veut rien dire, c'est de la mécanique, le computer marche. Pensez-vous que parce qu'un Homme a de l'argumentation à n'en plus finir, parce qu'il a fait des études classiques, il est "*verbose*" *(verbeux)*, puis il est capable de lire de la poésie, puis qu'il a lu des livres, puis qu'il a une bonne mémoire, pensez-vous qu'il va vous allumer ? Il ne va pas vous allumer, il va vous éteindre tout le temps !

DM – *Mais pourquoi est-ce qu'il fait ça ?*

BdM – Parce que son intellectualisme ou son intellectualité ou sa science nocturne, ou son intellect, ou son intelligence mécanique, c'est l'insécurité dramatique de son ego. Un Homme qui aurait une belle Intelligence, ça serait merveilleux. Il y en a évidemment, heureusement, ça serait merveilleux de rencontrer un gars qui a un doctorat, puis qui est capable de parler, puis qui a des mots, qui est capable de créer une forme pour son Esprit, mais qui a un bel ego, qui n'a pas d'orgueil dans son mental, c'est extraordinaire.

Tu peux pleurer quand tu rencontres des gens de même, en tout cas moi je vais pleurer quand je rencontre des gens comme ça, pourquoi ? Parce que ce sont des êtres dits "merveilleux", mais quand tu rencontres des petits gratte-culs comme j'en connais par exemple, j'en connais, j'en ai un dans mon mental là ! Il veut devenir médecin, tout ce qu'il veut, c'est devenir médecin, pourquoi ? Parce qu'il y a l'orgueil de la famille, il veut prouver à sa famille qu'il est capable de faire quelque chose, puis c'est un orgueilleux, je le vois !

Penses-tu que ce gars-là, quand il va devenir chirurgien, ça va être un bel être ? Penses-tu que ça va être un grand chirurgien ? Peut-être qu'il va être bien bon avec le couteau, mais au niveau de l'Esprit, il vaudra pas "*d'la marde*" ! Ça fait que si tu es bien bon avec le couteau, puis si tu es bien bon plombier, si tu es bien bonne secrétaire, puis tu es bien bon avocat, puis tu es bien bon juge, mais tu n'as pas d'Esprit, tu vaux pas *"d'la marde*".

Mais par contre, je parlais à une avocate hier qui commence à comprendre qu'est-ce que c'est être un avocat, puis qu'est-ce que c'est en arriver à comprendre, à intégrer l'Esprit dans tout ce processus magnifique qu'est la Loi humaine, quand c'est bien vécu puis bien véhiculé à travers des avocats ou des juges, elle commence à apprendre des notions, elle commence à comprendre quelque chose, elle commence à voir. Ça va être une avocate merveilleuse dans dix ans, mais ça prend du temps, mais si elle ne se prend pas pour une autre !

DM – *L'individu qui se prend pour un autre, est-ce que c'est parce qu'il cherche à avoir un respect par son talent ?*

BdM – Un individu qui se prend pour un autre, c'est parce qu'il a de l'insécurité, je reviens toujours à l'insécurité, c'est de l'insécurité, il a été mal élevé, il a été mal éduqué, on a été très mal éduqué, l'Homme est très mal éduqué, on n'est pas éduqué par rapport à soi pour soi, on est éduqué par rapport à la société et ensuite par rapport à soi. Ça fait que ne vous demandez pas pourquoi est-ce que… C'est normal que l'Homme vienne au monde, puis grandisse, puis développe des complexes d'infériorité, excepté quelques uns qui ont des complexes de supériorité, ça fait que c'est le contraire.

D'un côté, le gars a une belle personnalité, puis il a trois doctorats, mais il pète l'orgueil, ce n'est pas vivable du monde de même, moi quand je les rencontre je les écrase, je suis obligé, puis après ça je les ramasse en petits morceaux, parce qu'ils ont quand même quelque chose. Mais au lieu de les rencontrer, puis de rentrer tout de suite avec eux autres, tu es obligé de les casser là, leur faire réaliser qu'il y a des niveaux d'Intelligence où ils sont capables d'aller, puis de rentrer dans leur domaine intérieur, puis réellement leur décrire leur petite culotte qui pointe en dessous de leur jean, là !

Là, ils disent : "*comment ça se fait que tu connais la couleur de ma petite culotte"...* Laisse faire, il y a bien des affaires que l'Homme sait que tu ne sais pas encore au-delà de ton doctorat. Mais c'est fatigant. Ça fait que qu'est-ce que c'est qu'on fait dans ce cas… On rencontre des gens qui ont été abrutis, qui ont souffert, mais on rencontre plus de "petites gens" que de "grandes gens".

Il y en a des "grandes gens", mais il y a plus… Autrement dit l'Homme, la masse de l'Homme nouveau sera faite de plus de "petites gens" que de "grandes gens" ! Mais sais-tu, pour un gars comme moi c'est fatigant ! Parce que les "petites gens" c'est bien fun, mais quand tu veux faire, quand tu veux construire, quand tu veux faire de l'architecture, quand tu veux faire de la science, quand tu veux amener des notions dans certains domaines, tu ne peux pas le faire avec des "petites gens", ils ne sont pas équipés pour faire ça. Ça prend des gens qui sont allés à l'université, qui ont des formations solides, puis là tu peux amener des nouvelles notions au niveau de la science, puis là, à partir de là, faire quelque chose !

DM – *Mais diriez-vous que les "petites gens" dont vous parlez ont plus de sécurité que les "grandes gens" qui ont plus de moyens, disons ?*

BdM – Les "petites gens" ont moins d'orgueil, les "grandes gens" ont plus d'orgueil. Les "petites gens" ont plus d'insécurité, les "grandes gens" ont plus d'illusion de sécurité.

DM – *Mais ils ont de l'insécurité, pareil ?*

BdM – Ben, oui, tout ego a de l'insécurité, quand bien même tu péterais du feu... *T'sé...*

DM – *Ça semble être plus facile de traverser ou de transmuter ou de changer l'insécurité des petites gens que les grands ?*

BdM – Oui, oui, oui, parce que justement, ça fait partie de la programmation, puis ça c'est une des choses que probablement je déteste le plus de la vie, c'est qu'au lieu que les forces travaillent à élever la conscience des grands, les forces travaillent à élever la conscience des petits. Et la raison, c'est parce qu'il y a plus dans le monde de petits que de grands, puis les

grands qui se font élever en conscience par les forces, quand ça fait partie de leur vie, ils tombent de tellement haut que quand tu les ramasses, tu les ramasses à la pelle !

DM – *Vous voulez dire que le choc de l'intégration…*

BdM – Le choc de l'intégration est terrible, c'est pour ça que...

DM – *Il est plus violent chez…*

BdM – Il est plus violent parce qu'ils sont plus fossilisés, ils ont des notions, ils ont des notions, ils ont appris des choses, ils ont plus de mémoire, c'est de la porcelaine. La porcelaine, ça craque bien plus que de la poterie normale. Les "petites gens" c'est de la poterie, tu pinces ça, puis, hop, c'est malléable. Ces gens-là… Le gars… Je pense à celui que je pense… Là... (rires public).

DM – *Pourtant, ces gens-là semblent s'apprécier énormément ?*

BdM – Pardon ?

DM – *Ces gens-là, quand ils se mesurent aux autres, ils semblent s'apprécier beaucoup plus ?*

BdM – Qui ? Les "petites gens" ?

DM – *Les "grandes gens" !*

BdM – Les "grandes gens", quand ils se mesurent aux autres ?

DM – *Oui, les "grandes gens", les gens qui ont une certaine autorité politique, sociale, économique, ils donnent l'impression, en tout cas aux "petites gens", d'avoir beaucoup plus de solidité, puis de sécurité ?*

BdM – Mais oui, mais c'est de l'illusion ça, tu ne l'as pas rencontré ce monde-là ! Quand tu rencontres ces gens-là, tu t'aperçois que c'est tout du poivre sur de la salade !

DM – *Oui, mais comment vous pouvez mêler l'ensemble, mêler les deux ?*

BdM – Un Homme, qu'il soit Chinois, Arabe, Russe, Québécois, Américain, un Homme qui vient en contact avec l'invisible, il s'écrase !

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce qu'il n'a pas le choix, c'est "*too much" (trop)* parce que l'invisible, c'est l'autre dimension, c'est le surplus, c'est l'infinité, c'est ce que l'Homme veut savoir, mais a peur de reconnaître, donc c'est l'au-delà de sa matérialité, tu t'écrases !

L'Homme s'écrase, l'ego s'écrase, et l'Homme au cours de l'évolution va s'écraser, je parle de l'Homme qui va se conscientiser va s'écraser, parce que l'évolution de la conscience

supramentale sur la Terre, c'est un phénomène individuel. Ça va se faire entre l'Homme et ses propres forces internes, et l'ego va s'écraser.

Il n'y a pas un Homme qui ne s'écrase pas au niveau de l'ego quand ça rentre cette énergie-là. Et heureusement que ça part des plans et que ça part de l'Homme lui-même et que ça ne part pas du monde en dehors de lui, ça ne peut pas, ça part de l'Homme, comme Aurobindo disait : "*La lumière vient d'en haut, elle ne vient pas d'en bas".* Mais quand elle rentre, la Lumière, il faut que l'Homme, ou des Hommes, ou qu'une science ait d'abord été établie sur le plan matériel pour que les gens puissent avoir référence à quelque chose. À ce moment-là l'Homme se trouve moins marginal.

Il y a des gens qui me disent : *"ah, ben, ce que vous dites, je le savais, je le sais depuis cinq ans".* Je suis content, c'est merveilleux qu'un gars puisse te dire : *"bon, ben ça, je le sais depuis cinq ans".* Mais imagine-toi si j'étais tout dans mon illusion égoïque là, égocentrique, de Bernard de Montréal, le "p'tit trou de cul" occulte là, puis je dirais : *"ah, tu ne sais rien, qu'est-ce que c'est que tu sais"...* Il est là le problème !

Ça fait que les gens qui savent quelque chose, les moindres "petites gens" ou les "grandes gens" qui savent quelque chose dans le monde, lorsqu'ils sont amenés à être en contact avec des gens qui savent des choses, devraient être reçus de façon réellement intelligente, cordiale, invitante. Et il devrait leur être donné finalement pour la première fois, probablement, de leur expérience, de savoir qu'effectivement il y a des gens, il y a des Hommes qui sont capables de reconnaître ce que tu es, ce que tu sais.

C'est merveilleux pour un être humain qui a été toujours diminué dans sa conscience, de se faire dire : "*ah, toi le petit homme, le roach là, (cafard), ce que tu dis, c'est ça, c'est ça".*

DM – *Il y a des gens qui ont peur de faire ce mouvement-là, parce qu'ils disent : c'est donner du pouvoir à l'autre ?*

BdM – Ah ! Ben, là, c'est leur problème, c'est leur problème, puis je ne dis pas qu'effectivement… C'est intéressant ce que vous dites, je ne dis pas… Parce que je le sais, je le vis dans ma propre expérience… Si j'ai le malheur de dire à quelqu'un que je suis son "chum", il est fini. Parce que là, il va tout astraliser ça là, il va tout astraliser ça. Il y a un petit gars qui est venu chez nous dernièrement, puis je ne sais pas comment est-ce qu'il a trouvé mon adresse, il est venu chez nous un matin, puis il était chanceux, c'est ma fille qui l'a reçu.

Si ça avait été moi qui l'avait reçu, je lui aurais donné un choc, un maudit choc, il ne serait jamais revenu chez nous, parce que c'est un manque d'intelligence, c'est un manque de sensibilité, c'est un manque de respect pour ma vie privée. J'ai besoin d'avoir un petit peu de vie privée, alors c'est ma fille qui l'a reçu, puis il a eu le message. Si ça avait été ma femme, il aurait reçu le message encore plus raide, parce que ma femme, elle est pire que moi.

Mais c'est un manque d'intelligence, pourquoi ? Parce que j'ai dit un jour qu'il était mon "chum", ce n'est pas parce que t'es mon "chum" qu'il faut que tu viennes manger dans ma soupe tous les jours, c'est là l'affaire du pouvoir. Les gens se donnent du pouvoir, puis ils

se donnent du pouvoir, donc ils astralisent leurs relations. Puis finalement ils ne deviennent plus des "chums", ils ne sont plus des "chums", tu ne veux plus rien avoir à faire avec eux autres parce que tu t'aperçois qu'ils n'ont pas été intelligents.

Mais quand tu rencontres des gens sur la rue ou que tu rencontres des gens dans le restaurant, ou que tu rencontres des gens dans une société, qui te connaissent, puis qui passent à côté de toi, ils vont peut-être te dire bonjour, puis ils continuent leur chemin, ils ne te dérangent pas. Ça, à ce moment-là, tu te lèves puis tu vas les chercher, puis tu dis : "*viens t'asseoir, on va prendre un petit café".* Ça me fera plaisir d'aller les chercher puis de dire : "*viens, on va se parler",* puis ils sont contents, mais au moins ils ont respecté ton individualité, ils ont respecté ta vie privée.

DM – *Mais la nature de ce respect-là, il s'atteint quand ou comment ? La maturité qu'il faut pour arriver à ça, c'est quoi, ça s'atteint où ?*

BdM – Quand tu ne prends plus au sérieux !

DM – *Juste ça !*

BdM – Haaa ! C'est merveilleux de ne pas se prendre au sérieux, si vous saviez ce que ça veut dire ! C'est toute l'affaire ! Ça a l'air tellement banal, puis vous savez, les choses les plus simples sont plus dures à comprendre !

DM – *Si les mêmes personnes, dont vous parlez, qui se prennent au sérieux dans une collectivité, vous ne pouvez pas fonctionner ?*

BdM – Non, ils vont faire une gaffe ! Ils vont astraliser leur énergie, tu ne veux rien savoir d'eux autres !

DM – *Mais se prendre au sérieux, est-ce que ça peut aller jusqu'à penser en terme de hiérarchisation des relations ?*

BdM – Ha ! Ça va loin, se prendre au sérieux. Se prendre au sérieux, c'est un très très grand défaut de la conscience humaine. Se prendre au sérieux, c'est ne pas avoir de centres d'énergie.

DM – *Mais est-ce que les gens se prennent au sérieux, je pense entre autres à une famille là, être un père ou une mère par rapport aux enfants, est-ce que se donner un rôle de père ou de mère, c'est se prendre au sérieux ou c'est une réalité ?*

BdM – Tu peux te donner un rôle de père ou de mère puis te prendre au sérieux, puis ruiner la vie de tes enfants. Il ne s'agit pas pour un père puis une mère de se prendre au sérieux, il s'agit de travailler créativement avec leurs enfants, automatiquement c'est sérieux, mais c'est sérieux créativement, il n'y a pas d'attitude.

DM – *C'est la situation qui est sérieuse…*

BdM – C'est la situation qui est importante, donc qui demande un certain sérieux, mais si vous vous prenez au sérieux : "*moi je suis le père, puis tu vas m'écouter mon petit, tabarnak" !* À ce moment-là, tu ne peux pas libérer l'enfant de même.

DM – *Puis dans les processus de relation…*

BdM – Excusez si je parle de même… On est au Québec, c'est merveilleux le Québécois. Il n'y a pas un pays au monde où tu peux la passer cette "câlisse" de vibration-là ! En France, ça ne se fait pas ! (rires du public).

DM – *J'ai essayé, mais ils ne comprennent pas ! (rires public).*

BdM – C'est un autre langage, il n'y a pas de puissance, ce sont des mots, effectivement il y a un plaisir, il y a une sémantique, il y a une rythmique mais "câlisse", tu ne peux rien faire avec ça ! (rires public). Alors si vous voulez sortir de vos gonds, là c'est "merde" qui vient à la rescousse (rires du public), tandis qu'ici, "tabarnak" : *"move your fucking ass because we're bilingual you know, we can move it in french, in english puis en indien" (bouge ton cul, parce qu'on est bilingue tu sais, on peut bouger en français, en anglais, puis en indien) !*

On a du pouvoir au Québec, c'est fantastique la Province de Québec (applaudissements). Il y a des gens qui m'ont demandé d'aller en France faire des conférences, je n'irai jamais ! "*No way"* ! Qu'ils viennent ici les Français ! Formidable ! Seulement il faut que ce soit créatif, tu ne peux pas passer ta vie à "sacrer" (jurer), parce que tu crées des chocs dans la société. Mais quand c'est créatif, quand tu "sacres" parce que c'est créatif, à ce moment-là il se passe quelque chose,

DM – *Exactement !*

BdM – Tu ne "sacres" pas parce que tu n'as pas de manière ou tu n'as pas de sensibilité esthétique, tu "sacres" parce que tu passes une vibration… Merveilleux le Québécois ! Seulement, il ne faut pas toujours rester au niveau du joueur.

DM – *C'est ça ! Mais la capacité que les gens ont de… Là, vous venez vraiment de faire voir les jeux de contraste, une personne qui aurait une préoccupation égoïque de sa popularité ou de quoi que ce soit, elle aurait eu une tension mais une personne, comme vous dites, qui est dans son intelligence, ne semble pas, vivre vis-à-vis de la forme une tension.*

En tout cas, c'est ce qui me donne l'impression qu'il est responsable si c'est strictement de la vibration qu'il passe, ou l'échange ou de l'équilibre, j'aimerais que vous me parliez de ça parce que la maturité semble être liée à ça, à un ton, à une vibration, à une ambiance, plus qu'à l'information qui se passe ? Parce que les gens, on parle de respect à un certain moment donné et puis…

BdM – J'avais une communication interne dernièrement, excusez… Je "placotais" intérieurement, puis je recevais une information qui me disait : "*ce n'est pas ce que tu dis qui compte, c'est comment tu le dis"*. Tu peux parler des planètes, des soucoupes volantes,

des astéroïdes, du feu, de la vie, de la mort, des Elohim, tu peux parler de n'importe quoi, mais si tu ne parles pas de n'importe quoi de façon créative, tu crées un égrégore.

Ça fait que ce n'est pas ce que tu dis qui compte, c'est comment tu le dis ! Parce que lorsque l'Homme sera suffisamment conscient, c'est la vibration qui va transmuter sa conscience, ce n'est pas la science de la forme. C'est plein de livres ésotériques dans le monde, il en pleut, il en pleut ! Mais la vibration, autrement dit l'énergie de l'Esprit qui passe à travers le corps mental, qui est totalement non égoïfiable, qui est totalement non astralisable, c'est ça que l'Homme a besoin d'écouter, de percevoir, et de recevoir dans sa conscience, pour que sa conscience vibre à un autre niveau !

Parce que l'Homme lui-même est un être intelligent, l'Homme a accès à tout ça, l'Homme a accès à la connaissance créative qui est infinie, qui ultimement est une connaissance infuse, l'Homme a accès. Ce n'est pas particulier à un être humain, c'est universel. Par contre, pour que l'Homme goûte de cette énergie-là, de cette science-là, il faut qu'il soit libre de la forme et il faut qu'il soit très conscient de la vibration dans la forme, et pour ça, il ne faut pas qu'il se prenne au sérieux !

DM – *O.K. Quand vous dites là… Ça, pour moi, c'est bien important cet aspect-là, parce que quand on écoute une personne, on dirait qu'on respecte la personne non pas sur ce qu'elle nous conte d'elle-même, mais sur ce qu'elle dégage à travers ce qu'elle dit. Puis c'est drôle, on dirait qu'on mesure la maturité d'une personne avec ce fluide-là qu'il y a à travers ce qu'elle dit.*

BdM – *Très juste !*

DM – *Bon, ben ça, là, où est-ce que ça se trouve ?*

BdM – Je vais vous dire une chose, je vais continuer mon affaire… Réalisez qu'un ego n'est jamais intéressé à savoir ce que vous dites. Un ego qui parle à un autre ego, un ego n'est pas intéressé à votre salade, un ego est intéressé à être écouté. S'il y a une communication entre A et B, que A a quelque chose à dire, la dynamique, la vibration de la communication, elle est sous la responsabilité de B.

Si vous, vous avez quelque chose à me dire, si vous me parlez, admettons qu'on est deux ego inconscients, vous avez quelque chose à me dire, à me parler, puis que je suis le moindrement intelligent, disons que je suis un petit peu évolué, notre relation, la dynamique de notre conversation est dans mes mains, elle n'est pas dans vos mains.

Ça fait que si vous, vous avez de la "salade", supposons que vous êtes un psychologue ou un philosophe, ou un ingénieur, "*whatever"*, que vous avez une "salade" à me conter, puis que moi j'aie la patience de vous écouter, que je suis capable d'absorber votre "salade" qui n'est pas ajustée, puis qui a toutes sortes de courants astraux dedans, à ce moment-là automatiquement, vous allez apprécier ma personne, automatiquement. Puis après ça, je peux arriver avec ma "salade", puis là vous allez écouter ma "salade" !

DM – *Est-ce que c'est automatique, ça ?*

BdM – C'est automatique. Si par contre, vous avez des choses à dire dans une conversation, puis que moi, je ne suis pas suffisamment intelligent au fluide pour aller chercher cette vibration-là en vous, à ce moment-là ça va devenir un conflit entre nous deux, ça va devenir une lutte. Supposons que vous avez un doctorat en anthropologie, puis moi j'ai un doctorat en biologie, on va s'engueuler toute la nuit, puis on va boire de la bière *Molson*, il ne va rien se passer, excepté de l'échange purement mécanique gratuit.

On n'aura rien appris l'un de l'autre et on n'aura rien appris l'un à travers l'autre. Par contre, si vous êtes un anthropologue, je suis un biologiste, je ferme ma gueule de biologiste, puis je vous écoute vous, avec votre gueule d'anthropologue, puis j'ai suffisamment d'Esprit pour absorber votre "salade", puis je vais apprendre quelque chose éventuellement, parce qu'éventuellement je vais rentrer dans les subtilités de votre mental... Il y a des choses qui vont se dégager, puis je vais vous permettre finalement de relaxer en tant qu'anthropologue par rapport à un biologiste.

Ça fait que là, au début quand vous allez me rencontrer là, vous allez être sur les p'tits nerfs de l'anthropologiste qui veut prouver sa science, en relation avec le biologiste qui veut aussi prouver sa science. Mais avec le temps là, si réellement là, j'étais le biologiste, rien que l'Homme qui écoute l'anthropologue, là vous allez commencer à relaxer, relaxer, relaxer...

Puis après deux heures, trois heures, quatre heures, là vous allez commencer à vous laisser aller dans des idées créatrices qui vont vous surprendre, puis vous allez dire : "*c'est drôle, je n'ai jamais parlé de ça à personne, il n'y a rien qu'avec toi que je parle de tout ça"*... C'est drôle puis ce n'est pas drôle, c'est parce que je vous ai laissé finalement la chance d'exprimer des niveaux de conscience qu'avec le biologiste avant, vous n'auriez pas pu exprimer, parce qu'on est toujours en état de guerre entre les doctorats, qui sont dans des disciplines opposées !

J'ai rencontré un Homme, je suis allé à Dawson City, il y a quelques mois, j'ai rencontré un Américain, un Homme d'affaires américain, j'avais des affaires à faire. Puis il m'a donné un livre dans son "char" (voiture), on s'en allait à l'hôtel, puis le bonhomme, il me disait à moi, il dit : "*Bernard, I've got something to tell you, I've never told this to anybody else"*. Il dit : "*je ne comprends pas pourquoi est-ce que je te dis ça, mais il faut que je te le dise"*.

Puis juste avant qu'il me le dise, moi je lui ai dit ce qu'il venait de me dire, il est tombé sur le cul le bonhomme, on est "chums" aujourd'hui de même ! Autrement dit, le bonhomme a senti une vibration, il a senti un gars qui était capable de recevoir son énergie. Là, j'ai étudié simplement ma faculté naturelle pour réellement cimenter ça vite, parce que je ne voulais pas entendre sa "salade" toute la soirée là, mais c'est extraordinaire, j'ai acheté mon matériel, puis ça a coûté des milliers de dollars, il ne m'a même pas envoyé une facture encore !

On n'a pas reçu la facture... On n'a pas reçu la facture au bureau, il est temps qu'on la reçoive là, on n'a pas reçu la facture… Autrement dit il faut que l'Homme apprenne que quand tu parles à un ego, l'ego veut être entendu, ce n'est pas ce que tu lui dis qui compte, c'est qu'il veut être entendu. Ça fait que si tu as quelque chose à me dire en tant qu'ego, puis je ferme ma trappe, puis je te laisse vider ton sac là, rien que ça. Après ça, il va se développer une autre dynamique.

Puis éventuellement, il va y avoir une appréciation mutuelle, puis là, tu vas rentrer dans tes secrets d'anthropologiste, tes idées d'anthropologie, puis moi je vais rentrer dans mes idées de biologiste, puis finalement on va avoir une conversation créative puis intelligente. Puis probablement qu'on va se dire des choses au cours des semaines qui vont venir, qui vont dépasser la biologie actuelle, puis l'anthropologie actuelle, pourquoi ? Parce qu'on se sera respectés mutuellement dans le fait de savoir un petit peu quelque chose, de par et d'autre.

DM – *Est-ce que vous êtes en train de dire que le respect est exclusivement fondé sur la capacité d'absorber l'autre ?*

BdM – Le respect est exclusivement fondé sur une capacité certaine de l'Homme, à un niveau ou à un autre, de pouvoir aimer.

DM – *Aimer, qui veut dire absorber l'autre ?*

BdM – Aimer, c'est absorber l'autre !

DM – *Intégralement ?*

BdM – Intégralement ! Si tu es capable d'absorber quelqu'un, si tu es capable d'absorber quelque chose, tu aimes ! Ça fait partie d'aimer.

DM – *Il y a des gens qui vont passer leur vie à absorber, puis ne jamais pouvoir se manifester ?*

BdM – Je ne veux pas dire absorber pour détruire, je ne parle pas des gens qui absorbent parce qu'ils ont tellement d'insécurité que s'ils n'absorbent pas, ils n'auront pas d'amour propre, je parle d'absorber dans UNE MESURE QUI EST INTELLIGENTE. Tu ne peux pas absorber par amour, parce que l'amour que tu as, c'est un amour qui est basé sur de l'insécurité foncière de ton ego. Il faut que ce soit basé sur une sécurité mentale de ta puissance créatrice. Là, tu es capable d'absorber. Moi je suis capable de rencontrer quelqu'un, puis de l'écouter parler pendant six heures !

DM – *Mais est-ce que vous avez une intention derrière ?*

BdM – Je suis toujours stratégique.

DM – *Donc on ne peut pas écouter n'importe qui ?*

BdM – Tu peux écouter n'importe qui, mais c'est toujours stratégique, tu écoutes n'importe qui parce que tu as une raison d'écouter n'importe qui !

DM – *Il faut avoir une raison ?*

BdM – Ben, oui. Si tu écoutes n'importe qui parce que tu n'as pas de raison, ce n'est pas intelligent. Au moins, il faut que tu écoutes quelqu'un pour apprendre quelque chose !

DM – *Pour apprendre quelque chose ?*

BdM – Si tu es anthropologue puis que je suis un biologiste, puis que je t'écoute, il faut que ce soit stratégique, il faut que quelque part, tu m'amènes quelque chose, ou que moi je t'amène quelque chose. Il faut qu'il y ait un échange, il faut qu'il se passe quelque chose, il ne faut pas rien que t'écouter pour t'écouter, sans ça je pourrais prendre un livre (rires public).

DM – *Donc la maturité c'est d'être capable d'absorber, mais c'est aussi être capable de sélectionner ?*

BdM – La maturité, ça fait partie de la maturité de sélectionner, si tu n'en arrives pas… C'est extraordinaire… Dans la maturité, il y a la capacité d'aimer, il y a la capacité de respect, il y a la capacité d'éliminer à court ou à long terme les éléments qui ne sont pas créatifs. Sans ça, tu perds de l'énergie.

Donc dans la maturité, il y a effectivement une nécessité à court ou à long terme de sélectionner, il faut que tu sélectionnes, il faut que tu deviennes sélectif dans la vie, mais être sélectif dans la vie, ça ne veut pas dire que tu craches sur le monde.

Moi, il y a des gens que je vais inviter chez nous, puis il y a des gens que je n'inviterai pas chez nous, mais ça ne veut pas dire que les gens que je n'invite pas chez nous, je vais cracher dessus, je ne les invite pas chez nous parce qu'il ne se passera rien. Ils vont venir chez nous, puis c'est moi qui vais commencer à parler, je ne pourrai pas éteindre ce fameux personnage de Bernard de Montréal.

Moi si j'invite du monde chez nous, ben, parle-moi de ton job, parle-moi de tout ce que tu fais, puis explique-moi quelque chose, éclaire-moi sur quelque chose, fais-moi vivre quelque chose. Mais si je suis rendu chez nous, puis je fais *un "party" (une partie)* ou je fais une rencontre où j'amène des gens, puis c'est encore Bernard de Montréal, puis Bernard de Montréal ! Je ne me repose pas moi !

En public ou quand je travaille, d'accord, là je parle, mais quand je suis en dehors du travail, je veux qu'on me parle. Je veux vivre par rapport à l'Homme, je veux… Mais il faut que le gars ait quelque chose à me dire. Si le gars est mesmérisé par rapport à ma personne, il n'est pas capable de le dire, ben, à ce moment-là je vais attendre dix ans avant de l'inviter chez nous.

DM – *Mais y a-t-il vraiment quelque chose, y-a-t-il vraiment du monde qui sont capables de vous montrer quelque chose ?*

BdM – Il y a du monde (des gens) qui sont capables de m'expliquer leur vie d'une façon suffisamment intelligente pour que ça m'intéresse de comprendre ce qu'ils font, pour les amener plus loin, eux autres, à comprendre encore plus ce qu'ils font.

Je vous donne un exemple, l'avocate dont je vous parlais cet après-midi, c'est évident que là, on va se voir, puis elle va venir chez nous, puis on va parler de quoi, on va parler de droit, on va parler de la psychologie du droit, puis on va parler de la psychologie d'un

avocat, puis je vais lui parler d'elle, je vais lui parler de ses faiblesses, je vais lui montrer ses faiblesses en tant qu'avocate, je vais lui montrer ses forces en tant qu'avocate, pour qu'elle devienne un jour une grande avocate, mais là, ça fait partie du processus créatif de ma conscience.

DM – *Pour qu'elle soit votre avocate ?*

BdM – Pas nécessairement (rires du public), pour qu'elle soit une grande avocate ! Pour qu'elle soit une grande avocate !

DM – *Vous faites ça gratuitement ?*

BdM – Ça fait partie d'une créativité, c'est une amie de quelqu'un qui est proche de ma personne, donc c'est le fun de parler de droit ou de parler de la psychologie de l'avocat, ou de parler de la psychologie du droit ou de la jurisprudence, c'est intéressant. Ça fait qu'elle, elle va apprendre quelque chose, puis moi je vais apprendre quelque chose.

DM – *Dans ce cas-là, la seule stratégie, c'est d'occuper votre temps ?*

BdM – C'est d'occuper mon temps !

DM – *O.K. Donc s'il y avait des gens qui étaient capables d'occuper votre temps créativement…*

BdM – Je les rentrerais dans la maison !

DM – *C'est ça ! Mais je reste toujours avec la question, comment une personne qui a réponse, qui a toutes les réponses à toutes les questions, peut trouver intéressant les réponses d'un autre ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant ! (rires du public).

DM – *Ça, c'est une question, ce n'est pas une réponse !*

BdM – O.K. Je vais vous dire une chose, d'abord quand vous dites là, une personne qui… C'est évident que vibratoirement, tu as accès à toutes les réponses… O.K. Ça, ça fait partie du phénomène de la fusion, O.K. Mais ce n'est pas de même que ça se vit la vie ! Un Homme conscient n'est pas intéressé à avoir toutes les réponses à toutes les questions !

Avoir les réponses à des questions, ça fait partie d'un travail créatif qui est très, très, très… Corridor, moi j'ai un corridor dans ma vie mentale, il y a des choses… Bon, dans le public ou en privé, ou dans des séminaires, je vais parler de certaines choses qui font partie de mon travail au niveau créatif, O.K. Mais à part tout ça, il y a des choses dans la vie que je préfère entendre à partir d'autres personnes, parce que c'est très fatigant de toujours parler, de toujours répondre à des questions.

Ça fait que quand tu es créatif comme ça, puis tu es ouvert, tu es ouvert à ta propre infinité, tu aimes ça, vivre un petit peu, puis écouter de l'infinité des autres, j'en ai des conversations

avec vous en privé où je vous dis : "*mais parle-moi donc de ça"*... Quand vous me parlez… Vous, vous êtes un astrologue, vous parlez d'astrologie, j'aime ça vous demander des questions sur l'astrologie. C'est évident que si je vous parle d'astrologie, je ne pourrai pas parler d'astrologie au niveau où vous, vous en parlez, parce que ça, pour moi, ça fait partie de l'astrologie involutive. Ça fait que je vais vous parler de l'astrologie au niveau cosmique.

Puis automatiquement, à cause de votre sensibilité, vous allez pouvoir connecter, puis on va travailler là-dedans, ça fait que je vais amener de l'eau à votre moulin, ça fait que votre science astrologique, elle va m'intéresser. Si vous me dites : Jupiter rentre dans le lion bien vite, c'est le cas là, ben moi, quand je regarde ça, Jupiter rentre dans le lion, si je vous parlais de ça, je vous amènerais d'autres notions qui seraient intéressantes.

Ça me permet moi, de vibrer, puis ça permet à vous de vibrer, puis ça me permet à moi d'avoir contact avec votre personne au niveau de l'astrologie. Sans ça, je ne m'intéresserais pas à l'astrologie.

Moi je m'intéresse à l'astrologie rien qu'à travers votre personne, comme je vais m'intéresser à la biologie rien qu'à travers un biologiste que je connais, ou je vais m'intéresser à la physique à travers un physiciste que je connais. Je ne m'intéresse pas à la science ou aux archives de la science tout seul. Quand je suis tout seul chez nous, je suis totalement "plate" (ennuyeux), je passe mon temps dans le jardin, puis… Ou soit j'écris un livre.

Mais j'ai une vie totalement "plate", "plate", pas "plate-plate", mais "plate", bien "plate", dans le sens que si tu viens chez nous, je suis "plate", je ne suis pas intéressé de parler, de répondre à des questions.

Même ma fille va dire, des fois : *"t'es plate"*. Je suis "plate", je suis dans le jardin, puis je joue avec mon chat, il faut que je me repose un peu, je ne peux pas toujours être là-dedans. Par contre, quand je rencontre des gens dans la vie qui ont quelque chose à dire, qui ont quelque chose à amener ou qui ont une sphère d'intérêt, à ce moment-là je vais parler avec eux autres. Puis je vais m'entretenir avec eux autres, puis on va développer ça, puis ça devient intéressant, c'est aussi intéressant pour moi de connaître les aspects cosmiques du calendrier astrologique, que pour vous de l'apprendre. On apprend tous les deux parce que moi, quand je parle, j'apprends.

Le monde a l'impression que parce que j'ai accès à toutes les réponses que je m'intéresse à tout, je m'intéresse à rien, je ne suis pas intéressé à rien, c'est une vision. Ça fait que j'ai besoin de vous pour goûter de l'astrologie, j'ai besoin du psychologue ou de l'anthropologue ou du théologien, pour goûter d'une science réellement occulte de Dieu, puis des Alephs. Penses-tu que je vais parler des Alephs chez nous tout seul, à moins que j'écrive un livre !

Quand j'écris un livre, là je me laisse aller un petit peu, mais quand je peux rencontrer un cardinal, c'est merveilleux de parler avec un cardinal, parler avec un jésuite c'est extraordinaire… Mais c'est évident que si je parle avec un jésuite, il faut que je fasse

attention, il faut que je sois délicat, je prends un certain temps pour ne pas trop le frustrer. Mais au cours des années, il devient mon "chum".

Moi, j'ai parlé avec un grand prêtre à Montréal sur Teilhard de Chardin dans le temps. C'était la mode, voilà quinze ans ; Teilhard de Chardin, grand bonhomme ce Teilhard de Chardin ! Tu ne peux pas arriver et dire au gars : "*bon, écoute, je vais te parler Teihard de Chardin, assis-toi"*. Tu ne peux pas arriver de même, il faut que tu respectes, ils ont fait des grandes études ces gens-là.

Mais quand tu as respecté leurs études, tu as respecté leur compétence psychologique, leur compétence théologique, là tu leur amènes avec des choses nouvelles, créatives, puis que là, il n'y a plus de contestation, puis qu'il n'y a plus de lutte d'ego parce que tu as pris, deux, trois, quatre, cinq ans avant de l'amadouer là, c'est intéressant ! Ça te fait des amis dans différentes sphères humaines, puis ce sont ces gens-là que j'aime rencontrer.

DM – *Il y a une particularité dans tout ce que vous avez dit, il semblerait que quand une personnes est consciente, elle est intéressée à avoir des réponses ou à écouter parler quelqu'un qui vit ce qu'il parle… Vous semblez, là…*

BdM – Très juste, très juste.

DM – *Vous ne voulez pas entendre parler de quelqu'un qui a une connaissance de quelque chose, mais…*

BdM – Si vous avez une connaissance de quelque chose, il faut que vous viviez ce que vous parlez, il faut qu'il y ait toujours de l'Esprit derrière la forme. Puis un Homme comme moi est capable de percevoir ça, un Homme qui est conscient est capable de percevoir s'il y a de l'Esprit.

Une des raisons pour laquelle je vous ai demandé de m'interviewer en public, c'est seulement parce que je sens l'Esprit derrière la forme. Ce n'est pas à cause de votre compétence astrologique, je pourrais la mettre à terre votre compétence astrologique, mais c'est à cause de l'Esprit derrière la forme. Et c'est votre Esprit que je respecte, et votre Esprit étant ce qu'il est, et la forme étant ce qu'elle est, on peut ensemble la faire vibrer, puis on pourra faire des conférences sur l'astrologie qui pourraient réellement créer des grands bouleversements sur cette science merveilleuse là.

Par contre, ça prend des Hommes qui ont de l'Esprit derrière la forme, donc que ce soit un plombier qui a de l'Esprit derrière la forme, c'est merveilleux parce que là, il se passe quelque chose. Un plombier peut t'apprendre quelque chose, un petit fleuriste peut t'apprendre quelque chose. Un Homme, quelle que soit sa sphère d'activité, s'il y a de l'Esprit derrière la forme, peut toujours t'apprendre quelque chose. Et c'est probablement là, une de mes plus grandes richesses : la capacité de déceler dans le moindre des Hommes, l'Esprit derrière la forme s'il y en a.

Et c'est pour ça que j'ai beaucoup d'amis, c'est pour ça que je n'ai pas d'ennemis, c'est pour ça que j'aime l'Homme et c'est pour ça que j'aime toutes les sciences de l'Homme, que ce

soit des grandes sciences, où que ce soit des petites sciences, parce que c'est l'Esprit derrière la forme.

Un Homme conscient n'est pas intéressé à la connaissance, un Homme en fusion n'est pas intéressé à la connaissance. C'est comme de l'eau, il n'a rien qu'à parler, ça sort. Ça fait que tu n'es pas intéressé à la connaissance, mais tu es intéressé à l'Esprit de l'Homme qui va amener à son niveau une science que toi tu peux faire vibrer encore plus fortement, parce que tu as accès à un autre rayon d'énergie.

DM – *Là, quand vous dites : L'Esprit derrière la forme. Est-ce que vous dites… J'essaie d'interpréter là… Est-ce que vous dites… Je change les mots… Est-ce que vous parlez de motivation derrière ses intérêts ou devant ce qui l'intéresse ? J'essaie de prendre des termes psychologiques, si vous sentez dans l'être une motivation dans les intérêts qu'il a, vous êtes intéressé à cet Esprit, est-ce que c'est ça que vous voulez dire ?*

BdM – Non, l'Esprit derrière la forme, ça veut dire que je suis capable de sentir que la personne est intelligente.

DM – *À travers ce qu'elle fait ?*

BdM – Autrement dit, je peux rencontrer une personne, un doctorat qui est totalement "plate" (ennuyeux), je peux rencontrer un type qui a des études universitaires, qui est totalement fossilisé dans sa science, il n'y a pas d'Esprit !

DM – *Sa science, c'est la forme ?*

BdM – Sa science, c'est la forme autrement dit. Puis tu peux rencontrer un médecin qui est borné là, il est barré, tu peux rencontrer… Je parle des gens qui ont une certaine…

DM – *Il y a une lésion derrière la forme ?*

BdM – Il est barré, c'est totalement égoïque, c'est totalement de la mémoire, il n'y a pas d'Esprit, c'est un bon médecin, il va te couper tout correct, ou c'est un bon psychologue ou c'est un bon psychiatre, mais il n'y a pas d'Esprit. Par contre, tu peux rencontrer un médecin qui a de l'Esprit ou un psychologue qui a de l'Esprit, ou un biologiste qui a de l'Esprit. Donc c'est l'Esprit derrière la forme qui va donner à sa science, sa valeur.

S'il n'y a pas d'Esprit derrière la forme, sa science va être simplement mécanique, puis avec les années, elle va s'éteindre, elle va s'éteindre, elle va s'éteindre, elle va s'éteindre. Mais s'il y a de l'Esprit derrière la forme, sa science, même si elle est mémorielle, avec les années elle va se modifier, elle va s'animer, elle va s'humaniser.

DM – *Quand vous dites "de l'Esprit" par rapport à un médecin, est-ce que vous parlez de sa motivation dans la médecine, est-ce que vous parlez de sa mobilité, de sa flexibilité à regarder d'autres choses ? Est-ce que c'est de ça dont vous parlez ?*

BdM – Oui. De l'Esprit, c'est 360 degrés, je vous donne un exemple ridicule, supposons que tu rencontres un médecin, puis tu dis : *"qu'est-ce que vous pensez, vous, de la médecine homéopathique"*... Puis il dit : *"moi je suis contre ça"*. Là, il n'y a pas d'Esprit !

DM – *Il n'y pas de flexibilité !*

BdM – Il n'y pas de flexibilité. S'il dit : "*oui, c'est intéressant, je n'ai pas étudier ça, j'ai des collègues qui s'intéressent à ça, moi je me spécialise plutôt dans la médecine classique conventionnelle"*. Là, tu respectes !

DM – *O.K. O.K.*

BdM – Mais s'il donne un "non", c'est le "non" dont j'ai peur. Quand un Homme te met un "non", qu'il t'apostrophe un "non" dans le front là, parce qu'il a un doctorat, parce qu'il a une compétence, puis qu'il te pète un "non" dans le front comme tu pètes une marque de feu sur la fesse d'un bœuf, lui il est fini avec moi, avec moi en tout cas, il est fini !

DM – *Donc ça veut dire que même s'il est capable de vivre sa parole, c'est pas encore assez, parce que tout à l'heure, vous disiez… Vous êtes intéressé aux réponses qu'une personne peut vous apporter s'il vit dans le concret, dans le pratique, ses réponses ou son information, mais pour vous ce n'est pas assez, il faut que ça aille plus loin que ça ?*

BdM – Il faut qu'il y ait de l'Esprit !

DM – *De l'Esprit, oui, je le comprends mieux.*

BdM – De l'Esprit, c'est de l'Intelligence non formalisée. De l'intellect, c'est de l'intelligence formalisée. Il y a deux niveaux dans l'Homme. D'ailleurs, les sciences, les scientistes le savent, on sait qu'il y a le côté raison, puis il y a le côté intuitif. Donc si un Homme n'est rien que basé dans sa raison, puis qu'il a les deux pieds dans le ciment, qu'est-ce que tu veux faire avec un gars de même ! Aux poubelles ! Tu n'es pas intéressé, en tout cas, moi je ne suis pas intéressé.

Par contre s'il y a de l'intuition… On ne demande pas que l'Homme ait une conscience ou un Esprit qui passe à travers, puis qui éclabousse tout le rationnel, puis le suprarationnel, mais on demande qu'un Homme ait de l'intuition, puis qu'il ait ce que vous appelez, vous autres, de l'instinct, puis qu'il ait un petit peu de flexibilité dans son mental. À ce moment-là c'est merveilleux, là tu peux parler, tu peux étendre, tu peux échanger.

Mais un Homme, dans quelques sciences ou dans quelques sphères d'expérience qui n'a pas cette flexibilité, qui n'a pas cet Esprit, pour moi il est mort. Il est mort, d'ailleurs il va mourir à quarante-cinq ans, cinquante ans, soixante ans, il va être totalement mort… Les affaires… La psyché... Il va être mort, puis il va mourir…

C'est ces gens-là qui deviennent séniles là, tout "croches", ils perdent leur mémoire, ils deviennent des machines biologiques totalement "*fuckées",* pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas d'Esprit. Par contre tu regardes des gens qui ont de l'Esprit… Qui c'est qui vient de mourir ? La dame qui vient de mourir hier, qui était en charge de… Fin - Coupure.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

023 - LE RETOUR DE L'ANTÉCHRIST

Daniel Ménard (DM) – *Le sujet de la conférence, dans la première partie : "Le retour de l'antéchrist". Beaucoup de gens ont pu avoir l'occasion d'écouter des films sur Nostradamus, ou lire certains livres qui annonçaient dans l'Apocalypse, dans la fin d'un cycle, le retour d'un antéchrist, qui serait en soi le travail contraire de cet initié qu'on a nommé Jésus de Nazareth. Et ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous expliquer le phénomène "antéchrist". Donc nous recevons ce soir Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard.*

Bien des gens, au cours de leurs expériences de développement, entendent parler sur le sujet de l'antéchrist, la première question qui me vient à l'idée, c'est : est-ce que l'antéchrist, c'est un personnage réel, physique qui va venir ou qui est déjà présent dans notre fin de cycle ? Ou bien c'est simplement un état d'âme qui correspond à la condition d'une sorte d'involution ou d'état d'esprit qu'une planète peut avoir, donc est-ce que c'est un personnage réel où il représente un état d'âme pour des gens ?

Bernard de Montréal (BdM) – L'antéchrist… L'antéchrist, c'est un terme qui est très très émotif, le terme antéchrist. C'est un terme qui touche de près l'émotion de la civilisation judéo-chrétienne, c'est un terme qui crée dans la conscience humaine une certaine crainte, une certaine terreur. C'est un terme, par contre, qui est valable, dans ce sens qu'il y a des Hommes au cours de l'Histoire qui ont représenté sur la Terre, dans le cadre de son évolution politique, des forces astrales très très négatives.

Ces Hommes, on les a identifiés, il y a eu Napoléon, il y a eu Hitler, puis on cherche aujourd'hui à en identifier un autre, parce qu'on arrive à la fin du vingtième siècle et que les conditions politiques se détériorent dans le monde.

Quand vous me demandez : *"est-ce que l'antéchrist est un personnage"*... Je serais presque obligé de vous répondre que les forces négatives ahrimaniennes de la Terre doivent se manifester à travers un personnage. Si vous me demandez : "*est-ce que l'antéchrist est seulement un personnage"*... À ce moment-là, je serais obligé de vous répondre que l'antéchrist ou ce qui est antéchristique, représente une grande formation de forces qui, à leur origine, sont occultes, et qui, dans leur déploiement dans le monde, deviennent extrêmement matérialisées.

DM – *Donc, excusez, est-ce qu'il y a deux...*

BdM – Laissez-moi seulement une minute là... On parle d'antéchrist, souvent les gens vont dire l'antéchrist ou l'antichrist. Quand vous posez la question, l'antéchrist, est-ce que vous voulez dire l'antéchrist ou est-ce que vous voulez dire l'antichrist ?

DM – *L'anti !*

BdM – Ce n'est pas pareil !

DM – *C'est l'impression qu'on a…*

BdM – Si on parle "d'antichrist", à ce moment-là, on parle d'individus ou d'Hommes ou de personnages qui sont extrêmement imperméabilisés par des forces négatives. Si on parle "d'antéchrist" par contre, on parle d'Hommes qui viennent avant une certaine conscience christique ou une certaine conscience de Lumière sur le globe.

Donc il faut être très précis quand on parle de ce concept-là. Il y a des gens qui utilisent les deux termes dans un cas comme dans un autre, sans réaliser la relation ou l'opposition, ou la médiation, que ces deux termes-là peuvent avoir l'un pour l'autre. Alors pour vous, quand vous me demandez la question, vous utilisez le terme "*antéchrist"* ou "*antichrist"* ? C'est "*antichrist"* ?

DM – *J'ai dit "antéchrist", mais je pensais "anti".*

BdM – Bon, O.K. C'est ce qui se produit, les gens utilisent le terme "*antéchrist"*, mais dans le fond, ils pensent "*antichrist",* et c'est important pour la population de connaître, de comprendre la différence entre les deux. "*Antéchrist"* veut dire avant, donc "*antéchrist"* ne veut pas dire nécessairement négatif, alors que "*antichrist"* est effectivement un terme qui symbolise la qualité négative d'un personnage dans le monde, dans le cadre d'une histoire contemporaine.

DM – *O.K. Mais dans la tête des gens, le Christ est déjà venu par le personnage du Nazaréen, vous semblez dire que s'il y a des éléments antichristiques, il peut y en avoir plusieurs, est-ce qu'il y aurait eu plusieurs "Christ(s)" passés, plusieurs grands initiés dans le passé, qui se seraient manifestés ?*

BdM – Il y a eu plusieurs initiés, mais c'est le Christ qui a marqué le plus l'évolution de la civilisation Judéo-chrétienne, parce que c'est le Christ qui a été le plus remarqué à cause de l'apport du Principe de l'Amour, qui a fait une grande distinction dans la conscience humaine des rapports entre les Hommes.

Donc le Christ en tant qu'initié, en tant que personnage historique, a eu une grande importance, justement parce que le Principe de l'Amour qui faisait partie de sa conscience révélatrice, était un principe qui était réellement inexistant en tant que fondation psychosociologique, au cours de l'évolution de la civilisation humaine.

Donc le Christ est devenu automatiquement dans la conscience des masses un point de référence important, absolu, de par la nature même de l'intelligence de ce Principe-là. Aucune personne, aucune civilisation peut renier l'importance de l'amour dans les relations interindividuelles, ou internationales, ou intersociétales. Par contre, toutes les nations ne vivent pas et ne comprennent pas, et n'utilisent pas le Principe de l'Amour au même niveau, parce qu'ils n'ont pas tous la même psychologie.

Par contre, le Principe est suffisamment fondamental dans ce sens qu'il s'applique à tous les niveaux de tous les règnes que, sur le plan humain, il devient facilement universalisé. Et c'est dans ce sens-là que le Christ est réalisé, compris par nous, par le monde aujourd'hui, surtout le monde occidental comme étant le plus grand initié de tous les temps.

D *Donc vous dites que le Christ ou Jésus de Nazareth a amené le Principe de l'Amour. Si on regarde les résultats qu'on a aujourd'hui dans notre société avec les problèmes qui se posent, du point de vue autant mondial, politique national, ce Principe-là n'a pas été appliqué comme tel, est-ce que c'est… Ou du moins n'a pas été appliqué en profondeur. Est-ce que c'est pour cela qu'on parle d'antéchrist, donc d'éléments qui sont avant une nouvelle venue ou une venue d'un Christ quelconque ?*

Est-ce que le terme "antéchrist" qui est utilisé dans certains livres, présuppose la venue une deuxième fois du même personnage ?

BdM – Ce n'est pas nécessairement la venue une deuxième fois du même personnage, mais c'est la reconstruction à une autre échelle dans un autre temps, des forces de la Lumière sur la Terre, dont le Christ représentait un modèle. Il est évident qu'avec l'évolution de la conscience sociale dans le monde, et aussi avec l'évolution très très rapide du contact entre l'invisible et la planète, il y aura des forces sur la Terre qui seront des forces christiques, c'est-à-dire des forces de Lumière, des forces d'Intelligence créative.

Mais avant que ces forces se manifestent dans le monde, l'Humanité doit vivre une certaine initiation, parce qu'il y a un karma mondial qui doit être épuré, ça fait partie des Lois cosmiques de l'évolution des races. Si on regarde simplement ce qui se passe au niveau de la Province de Québec présentement, on voit le Québec qui s'en va d'une façon assez certaine vers une forme d'indépendance d'esprit, que l'on peut retrouver politiquement dans le symbole d'une souveraineté.

Et au même moment où ce Québec-là va vers une souveraineté, le Québec vit une initiation politique dans son conflit avec les groupes autochtones. Donc on ne peut pas dissocier la descente ou la venue, ou l'expression, ou la manifestation dans le monde de forces cosmiques puissantes, sans voir ou sans préconiser, qu'avant ce moment historique là de grande importance, l'Humanité au large soit obligée de vivre une initiation, c'est-à-dire le renversement profond de sa conscience archaïque.

DM – *O.K. Quand vous parlez d'initiation nécessaire avant une forme quelconque de libération de l'Esprit, semble-t-il, vous sous-entendez inévitablement qu'une initiation est négative, c'est ce qu'on sous-entend ?*

BdM : Une initiation, ce n'est pas nécessairement négatif. Une initiation, c'est un tour de force qui est vécu individuellement ou par une société pour lui apprendre à redécouvrir un nouveau visage caché de sa conscience intériorisée, mais non amenée au niveau d'une certaine Lumière.

Une initiation, ce n'est pas négatif, effectivement une initiation représente une certaine souffrance, parce que c'est dans une certaine souffrance que l'Homme découvre les aspects

voilés de sa conscience non réalisée. Par contre, l'initiation en soi est nécessaire, elle est inévitable, parce qu'elle force la société ou l'Homme en tant qu'individu, à reconnaître d'autres aspects égoïques ou psychologiques, ou psychiques de sa conscience.

DM – *Donc une initiation a un objectif en soi ?*

BdM – L'initiation a toujours un objectif en soi, parce que l'initiation fait partie des composantes occultes de la conscience de la civilisation ou de la conscience de l'individu. L'Homme est un être multidimensionnel. La civilisation, c'est un processus multidimensionnel. La vie, c'est très vaste, la vie n'est pas contenue dans une dimension purement physico-matérielle, la vie est psychique, les mondes sont très, très, très interdépendants.

Mais l'Homme dans son état actuel a peu accès à ces plans parallèles, parce que son ego, sa conscience intérieure, sa conscience psychologique, l'aspect psychologique de son moi sont des aspects de sa conscience qui sont totalement vaincus, totalement assujettis à la tridimensionnalité de son espace et aussi à la physicalité de ses sens.

Donc l'Homme n'a pas… Ses centres psychiques ne sont pas ouverts. Si les centres psychiques de l'Homme étaient ouverts, à ce moment-là il aurait une très grande intuition, puis si ses centres étaient encore plus ouverts, l'Homme pourrait très très facilement avoir contact avec ces plans-là, et avoir une compréhension extrêmement cérébrale, extrêmement mentale, extrêmement intelligente de ce que nous appelons l'évolution de la civilisation ou l'évolution de l'Homme, ou de l'Histoire, ou des conflits historiques, ainsi de suite.

DM – *Donc si vous entendez que l'initiation est nécessaire pour l'individu pour ouvrir ses centres, le processus initiatique qui, en soi, doit être quand même assez souffrant, quel est-il, quelles sont ces étapes ou qu'est-ce que l'individu a à épurer karmiquement, dont vous avez parlé tout à l'heure, qu'est-ce qu'il a à épurer karmiquement dans une initiation pour ouvrir ses centres ?*

BdM – Sur le plan individuel, dans l'initiation, sur le plan individuel, un individu qui vit cette transformation profonde de son être, cette métamorphose, se voit obligé en tant qu'ego de mettre de côté les mécanismes d'habitude qui représentent les aspects fonciers de son inconscience. Dans l'initiation individuelle, l'Homme transmute le corps mental et il le transmute par rapport à la vibration accélérée qu'il vit au niveau du plexus solaire ou du corps émotionnel.

Ses idées sont changées rapidement, ses points de vue sont altérés avec une très grande précision venant de l'intérieur, l'Homme devient très très précis dans son mental. L'Homme en arrive à vivre beaucoup par rapport à sa créativité interne, au lieu de vivre par rapport à l'exploitation externe de ses sens ou de sa mentalité, ou de son émotion. Donc il développe un centre de gravité ou des centres de gravité, et s'individualise tout en demeurant équilibré par rapport à la société, tout en respectant les valeurs involutives de la société ou des gens autour de lui.

C'est lui qui est en cause d'évolution, c'est lui qui est en profonde transformation, et sur le plan social, sur le plan global, sur le plan national, international, c'est la même chose. S'il y

a conflit entre, par exemple, les pays du Golfe et l'Amérique, ou l'Europe, ainsi de suite, effectivement il y aura transmutation de la conscience des nations. Et cette transmutation de la conscience des nations sera reliée au fait que les nations doivent se rapprocher d'elles-mêmes tout en prenant conscience des autres, et c'est ce processus initiatique qui va permettre à l'Humanité de s'élever sur le plan de la politique, sur le plan de la démocratie, sur le plan de l'idéologie, sur le plan des idées, ainsi de suite.

Il faut qu'il y ait renouvellement, mais ça nécessite une crise. Quand il n'y a pas de crise, il n'y a pas de mouvement, et dans la Province de Québec aujourd'hui, nous voyons, par exemple, sur le plan du problème des autochtones, si les gouvernements autant provinciaux que fédéraux s'étaient occupés de leurs affaires pendant des années, pendant des générations, ce conflit aujourd'hui qui existe, et dont nous sommes obligés d'en vivre les excédents, ne se serait pas produit !

D M – *Est-ce qu'il faut absolument une crise collective pour qu'un individu s'individualise ?*

BdM : Non, non, non ! Pour que l'individu s'individualise, il lui faut une crise personnelle. Il y a deux plans, il y a l'initiation collective, il y a l'initiation personnelle. Un individu qui devient initié à sa réalité, qu'il vive dans une société en temps de paix ou qu'il vive dans une société en temps de guerre ne change absolument rien. Ça se fait sur un plan totalement personnel, autrement dit ce qui se passe dans le monde n'a rien à voir avec l'initiation personnelle. Par contre, ce qui se passe sur le plan personnel change énormément ce que l'on peut interpréter, par la suite, de ce qui se passe dans le monde.

DM – *Vous voulez dire que la société ou les mouvements collectifs, c'est un peu comme le thermomètre de ce qui se passe dans chaque individu qui forme cette collectivité ?*

BdM – Pas nécessairement, il peut y avoir un mouvement parallèle de ces deux temps-là, mais il y a des individus qui ont vécu des initiations au dix-neuvième siècle, dix-huitième siècle, dix-septième siècle, ce sont deux temps différents. Le temps de l'Homme, le temps de l'individu, c'est un temps qui peut être très très rapproché d'un temps collectif, et il semble que c'est ce qui se passe présentement.

C'est qu'il y a beaucoup d'individus, à cause de la relation qui existe entre les évènements choquants de nos sociétés modernes, et le manque d'aplomb que connaît l'individu par rapport à ces mouvements extérieurs là, ça l'amène à vivre une initiation qui est très très en phase avec ce qui se passe dans le monde. Mais ce n'est pas essentiel que ce soit ainsi, mais il semble que présentement, ce soit ainsi. Il semble que présentement les individus soient amenés à vivre des initiations personnelles en même temps que la société se voit vivre une initiation collective.

DM – *Bon, cet aspect, est-ce que cela veut dire que dans l'initiation personnelle, l'individu épure son esprit grégaire et collectif ? Est-ce qu'il y aurait un parallèle à faire à ce niveau-là ?*

B d M – Oui, effectivement, parce qu'au cours de l'initiation personnelle, l'individu s'individualise à un tel niveau que sa conscience archaïque, que sa conscience ancienne qui

était extrêmement liée à la conscience sociale, prend de plus en plus de recul. En s'individualisant, il perd contact dans un sens avec les valeurs psychosociologiques, et entre en contact avec ses propres valeurs internes qui deviennent de plus en plus universelles, mais qui se "*superimposent"* et qui peuvent facilement interpénétrer avec les valeurs psychosociologiques.

L'individu qui s'individualise à ce point-là ne perd pas contact avec la société, mais il la comprend beaucoup plus dans ses mouvements, il comprend beaucoup plus l'âme de la nation, l'âme du peuple, il devient moins grégaire. Par contre, même s'il devient moins grégaire, ça n'implique pas nécessairement qu'il se sépare de ce qui se passe dans le monde, mais il se coupe de ce qui se passe dans le monde.

DM – *Il est seulement observateur ?*

BdM – Il devient très très observateur, il n'est plus impliqué émotivement parce que vient un moment où il a une très très grande compréhension occulte de ce qui se passe dans la société. Et à ce moment-là, il voit très facilement que les déboires de la société, les déboires des groupes, font partie de ce que l'on peut appeler le karma des races, le karma des nations, le karma des grandes sociétés qui doit être épuré pour la transmutation éventuelle de la politique mondiale.

DM – *Mais cet être qui s'individualise, évidemment, a une acuité dans les problèmes qui se passent, qui est beaucoup plus grande, est-ce qu'il ne serait pas de son devoir d'intervenir à l'intérieur des processus ?*

BdM – Il ne peut pas intervenir, il ne peut pas intervenir parce qu'il n'a pas les facultés d'intervention suffisamment développées. Pour intervenir dans la société, alors que nous sommes en initiation, c'est très difficile. Il faut sortir de l'initiation, il faut que l'initiation soit terminée. Une fois que l'initiation est terminée, à ce moment-là, l'individu est extrêmement balancé dans ses corps, il devient très très anonyme, et il peut à ce moment-là facilement travailler en rapport avec le social, mais il le fera d'une façon non égoïque, il ne le fera pas pour se sécuriser égoïquement.

Il ne le fera pas pour se donner un statut psychologique quelconque, il ne le fera pas pour des raisons, pour des ambitions d'un ordre ou d'un autre. Il le fera parce que les évènements se créant, se manifestant autour de lui, l'amèneront à le faire, et lorsqu'il le fera, il le fera dans des conditions qui seront sous son régime, c'est-à-dire qu'il sera toujours en contrôle des conséquences de ses actes, il ne sera pas piégé par la conséquence sociale de son action.

Autrement dit un Homme qui a dépassé le stage de l'initiation solaire et qui a intégré ses corps, et qui travaillerait par exemple dans la politique ou dans l'économie, ou dans la science, ou dans quelque domaine que ce soit de la société, travaillerait beaucoup plus en arrière. Il serait beaucoup plus dans les coulisses qu'à l'avant. Il sera plus confortable là, parce qu'il n'aura pas à débattre avec une qualité de penser trop trop lente, trop involutive, trop retardataire, manquant trop de créativité.

Donc à ce moment-là, les évènements de sa vie créeront, établiront des contacts entre lui et certaines personnes, certains personnages dans la société, et il travaillera en relation étroite

directe avec ces personnages, mais dans une atmosphère extrêmement de grande réclusion, où il pourra bénéficier du repos de son Esprit et en même temps de la puissance créatrice de son mental.

DM – *C'était la question qui venait : une personne qui a cette intelligence, inévitablement dans le temps est identifiée, et en étant identifiée par des gens qui ont du pouvoir ou qui ont une certaine puissance d'action, ces gens-là vont vouloir utiliser son intelligence, sa capacité d'observation ?*

BdM – Pas nécessairement. On peut identifier un personnage dans le monde, mais on ne peut pas le forcer à travailler avec soi. Donc un Homme qui a dépassé le stage de l'initiation, qui est en plein contrôle de sa conscience créatrice, parce qu'il a suffisamment compris les Lois occultes de cette conscience, sait très bien que dans une société telle que la nôtre sur notre planète, il est inévitable que la conscience sociale soit extrêmement polarisée. Et un Homme conscient ne peut pas travailler dans une conscience ou à l'intérieur d'une conscience polarisée.

Il est obligé de travailler dans des sphères ou dans des lieux, ou dans des endroits, où ce qu'il amènera comme ébauche, ce qu'il amènera comme idées créatrices, sera instantanément pris en mains par des individus qui, eux-mêmes, seront extrêmement retranchés de l'action purement sociopolitique de la pensée créative. On ne peut pas demander à un Homme qui a une certaine conscience de se plonger et de travailler en étroite relation avec des hommes ou des femmes, ou des groupes qui sont polarisés, parce qu'il y a trop d'égrégores astraux.

Un Homme conscient n'est pas un être qui est intéressé à discuter. Je dirais même que dans une conscience créatrice, il y a une certaine volonté politique, par exemple, si c'était le cas, ou une certaine volonté scientifique, si c'était le cas, tellement puissante et tellement tellement pénétrante qu'elle neutralise l'opposition.

Et pour que l'opposition soit neutralisée, il faut que ça se fasse en dehors d'un cadre démocratique, c'est-à-dire en dehors d'un cadre, où on appelle, où on fait appel aux oppositions pour contrôler et évaluer la valeur des propos et des décisions. Autrement dit, si on amène un être conscient à l'intérieur d'une polémique ou à l'intérieur d'une situation polarisée qui représente une certaine dualité, on sera obligé de former une triangularité.

Donc un être conscient qui entre dans un triangle, il devient l'apex du triangle, et il est capable, de par sa vibration, d'amener en harmonie ou d'harmoniser la polarité qui se trouve à la base du triangle, et c'est là que l'Homme conscient peut avoir un intérêt, une présence dans un processus dialectique extrêmement confrontatif.

DM – *Mais un être conscient comme vous parlez, qui est parfaitement individualisé, qui est capable de se placer dans une situation d'observateur, et aussi par conséquent, de manipuler la polarité, dispose d'un pouvoir extraordinaire. Ce ne serait pas tentant pour lui de travailler avec ce pouvoir-là de façon concrète et matérielle, dans une société qui, comme vous dites, est polarisée ?*

BdM – Oui, ça peut être intéressant pour lui parce que ça lui permettra de finalement canaliser des énergies extrêmement créatives qui ont été maintenues en suspension pendant toute une période initiatique. Par contre, il ne pourra pas le faire avant un certain temps, et ce temps-là, il est déjà marqué par la fusion avec ses propres énergies. Ce n'est plus l'ego qui décide de la chronologie des évènements, c'est la fusion, c'est-à-dire l'unité ou l'unification de son principe cosmique avec son principe matériel.

Et à ce moment-là, l'homme ou la femme, ou l'individu, sera obligé d'attendre dans le temps le moment précis où cette configuration lui permettra d'entrer en action créative. Mais ce ne sera pas par rapport à l'ambition égoïque, ce sera simplement en fonction de conditions qui permettront une très grande régularisation de ce processus-là. Autrement dit l'Homme conscient est très rapide à identifier des conditions, des individus, des situations, et se mettre en situation par rapport à ces éléments paramétriques de l'équation sociale.

DM – *Mais cet individu-là, vous dites qu'il connaît son temps ou du moins il a conscience d'une certaine capacité et a aussi conscience que son temps a à venir dans une dimension bien précise. Pendant cette étape où il attend, est-ce qu'il souffre de ce temps ?*

BdM – S'il souffre il n'est pas prêt. S'il souffre il n'est pas prêt, parce que s'il souffre il y a encore de l'ego, s'il souffre il a encore de l'ambition, s'il souffre il y a encore un désir en lui de vouloir. Et un Homme conscient qui travaille avec les forces, avec ces forces de Lumière, ne peut pas être, ne peut pas avoir ou vivre le désir de vouloir. Il ne peut que consolider graduellement le pouvoir interne qui se manifestera dans le temps selon l'évolution des évènements, tel que j'ai l'expliqué, en fonction de sa propre programmation et aussi de la programmation des évènements sociaux.

DM – *Donc il sait reconnaître quelque chose qui lui est en fonction ou qui est une fonction de son mécanisme psychique, et il le sait quand il ne souffre pas, ou quand il ne veut pas que certaines choses se produisent, dans la façon que je le comprends ; et ce qu'on appelle un antéchrist, ce serait un individu qui aurait une conscience équivalente au personnage dont on a parlé, mais qui, lui, veut que certaines choses se passent sur le plan personnel ?*

BdM – Ça, c'est intéressant. L'antéchrist, c'est un être qui veut absolument que quelque chose se passe, alors que l'être qui a une conscience réellement christique ou une conscience de Lumière, est un être qui ne veut pas que se passe quoi que ce soit, mais il est prêt à être impliqué dans un processus de passage d'une race à une autre, d'une mentation à une autre, ou d'une étape à une autre. L'Homme conscient n'est pas intéressé à créer dans le monde des conditions de raccordement à la mesure ou à la lueur de son ego, il ne peut pas.

Par contre, il sera prêt dans un certain temps à travailler à un certain niveau, selon son mandat universel, en fonction de l'état de fusion qu'il aura atteint à ce niveau-là. Donc ce sont des êtres qui sont totalement différents. Chez l'antichrist ou chez l'antéchrist – parlons de l'antichrist – chez l'antichrist, il y aura… Les Grecs ont développé un concept assez intéressant concernant le grand orgueil, qu'ils appellent en anglais : "*l'hubris*".

Donc l'Homme, l'antichrist est un être extrêmement orgueilleux. Son orgueil fait partie de sa force, sa force fait partie de son orgueil, et si cet orgueil est sous-tendu par des forces occultes qu'il ne comprend pas, parce qu'il n'est pas occulte nécessairement, mais peut

avoir, peut être en contact obscur avec des forces occultes, à ce moment-là... *(coupure enregistrement)… (reprise en cours).* (…) ces forces extrêmement orgueilleuses, extrêmement puissantes pour donner à son peuple, à sa nation ou à son temps la marque de son signe.

Et c'est là qu'il sera reconnu, et il sera reconnu par des êtres qui, déjà, auront été suffisamment avertis de la venue de certains personnages de cette gamme. Et c'est pour ça que c'est très important aujourd'hui dans le monde que l'Homme ne soit plus ignorant, comme il l'a été pendant l'involution. Pendant l'involution… Bon, ne retournons pas trop dans le passé, si nous regardons le phénomène napoléonien, si nous regardons le phénomène hitlérien, même les plus beaux esprits, les plus grands esprits de l'Occident n'ont pas vu dans Hitler le danger à la civilisation Judéo-chrétienne.

Les Russes n'ont pas vu dans Staline le danger à la reformulation de leur empire et à la formulation créative de leur idéologie. Donc l'ignorance des masses est très dangereuse, parce que ces êtres-là utilisent justement l'ignorance des masses pour se créer une fondation suffisamment puissante qui, éventuellement, permettra à l'égrégore astral de leur nation, de plonger toutes ces multitudes dans un vortex extrêmement dangereux qui, ultimement, sur le plan historique, au bout de quelques années, sera renversé ou épuré par les grandes puissances alliées du monde. Ce qui s'est produit avec Hitler, par exemple, ou ce qui s'est produit avec Staline, à partir du moment où le grand Gorbatchev est venu à la proue de l'état.

Aujourd'hui, nous faisons encore face à une situation parallèle en Orient, et c'est très important que les masses occidentales, les masses orientales, soient suffisamment intelligentes pour voir à travers les actions de certains individus. Moi je ne peux pas, en public, et je ne le ferai jamais en public, montrer du doigt un personnage. C'est aux Hommes de voir s'il y a danger dans une condition ou dans une situation quelconque.

Par contre, les Hommes des années 90 et jusqu'à la fin de l'an 2000, et un peu après, devront être extrêmement vigilants face à ce qui se passe dans le monde, et surtout face à cette tendance extrêmement autoritaire de certains personnages, d'imposer, pour des raisons qui semblent à première vue très très raisonnables, très rationnelles, des volontés politiques qui déstabilisent le monde et qui risquent de mettre la planète en très grand danger de guerre.

Et si nous nous rappelons un peu les paroles de Nostradamus qui disait : "*Lorsque viendra, ou lorsque les Hommes parleront de paix, la guerre sera très près",* donc il faut être intelligent. On n'est plus à un stage où on peut se permettre d'être manipulé idéologiquement par des démagogues, et nous devons être extrêmement prudents.

DM – *En ce qui concerne cette prudence, disons que ce soir, j'avais un petit peu dans l'idée d'essayer d'identifier un antichrist, et puis là évidemment, il semble y avoir plusieurs personnages qui puissent représenter le principe. Mais par contre, Napoléon, Hitler, Khomeini, Kadhafi, Staline ont un point commun, ils véhiculaient les masses à travers une idéologie, soit religieuse ou soit au niveau d'une race, (Hitler, la race aryenne). Est-ce qu'on pourrait dire qu'on peut identifier un personnage qu'on qualifierait de négatif ou d'antichrist, dès qu'il est présent à l'idée de voir véhiculer une masse avec une notion raciale ou une notion religieuse quelconque ?*

BdM – Oui, oui.

DM – *D'ailleurs, c'est un critère ?*

BdM – Oui, d'ailleurs c'est un critère fondamental. L'antichrist ou le faux personnage utilisera avec une très grande science psychologique l'égrégore astral de sa nation. Donc si l'égrégore, l'astral de la nation allemande était représenté par la mythologie aryenne, Hitler l'a utilisée d'une façon extrêmement adroite. Si l'antichrist devait se situer dans le Moyen-Orient, il utiliserait à ce moment-là l'égrégore astral du fanatisme islamique, il utiliserait l'égrégore astral d'une très grande masse spirituelle et il l'utiliserait avec une très grande dextérité, avec une très grande poignée.

Et il aurait la capacité de faire vibrer, non pas seulement dans le cadre du Moyen-Orient, non pas seulement les masses musulmanes du Moyen Orient, mais les masses musulmanes à l'échelle de la planète. Il n'y a rien de plus dangereux sur une planète à conscience expérimentale telle que la nôtre que les forces spirituelles, parce que les forces spirituelles sont des forces qui sont d'abord irrationnelles, irrationnalisables, irréductibles.

Ce sont des forces qui font partie de la vibration de l'âme, donc ce sont des forces qui font déjà partie d'une dimension de la conscience égoïque qui n'est pas atténuable par la méthode rationnelle. Ce sont des forces extrêmement puissantes, et si nous entrevoyons une action antichristique dans le monde, ça se fera cette fois-ci par le biais de la religion. La religion musulmane est une religion extrêmement exclusive, c'est une religion qui est extrêmement mystique, c'est une religion qui fait partie de l'esprit du désert, c'est une religion qui est extrêmement… Extrêmement…

DM – *Profonde dans ses racines ?*

BdM – Extrêmement enracinée dans l'âme de ceux qui la professent, donc cet être-là, s'il vient, et s'il se situe dans le Moyen-Orient, il utilisera les grandes masses qui ne sont pas très fortunées dans le domaine de l'éducation, qui font partie du tiers-monde, ainsi de suite, et il pourra faire un travail de grande dévastation à ce niveau.

DM – *L'autre question : est-ce qu'il peut y avoir un seul personnage ou deux personnages en même temps ?*

BdM – Un seul.

DM – *Un seul en même temps ! Il y a eu Hitler dans un temps…*

BdM – Oui, il y a seulement un personnage, parce que lorsque les forces astrales d'une civilisation pointent, s'extériorisent, ou se matérialisent, elles se matérialiseront, elles se concentreront dans un évènement ou dans un individu. Elles ne se diviseront pas parce que la division crée la confusion, affaiblit le mouvement percutant de ces forces. Donc s'il y a effectivement un Homme qui doit sortir de cette configuration, ce sera un Homme seulement, ce ne sera pas deux Hommes.

DM – *Bon, en 1990, au mois de septembre, on aurait tendance à penser que c'est Hussein, mais on a déjà parlé…*

BdM – Oui, nous ne pouvons pas faire d'affirmation publique, nous pouvons avoir des confirmations occultes, privées, et la raison pour laquelle nous ne pouvons pas faire d'affirmation publique, je ne parle pas nécessairement de moi, je parle de l'Homme en général, c'est parce qu'on ne sait jamais ce qui peut se produire… Hussein… Hussein, demain matin, peut subir une crise cardiaque, ou il peut être expulsé de sa position militaire par une junte ou des individus autour de lui, et le rôle pourrait revenir à Kadhafi, ou il pourrait revenir à celui qui est en charge de la Syrie, ainsi de suite.

Donc il y a Hassan, il y a Hussein, il y a Kadhafi, il y a… Et ce n'est pas à l'Homme de publiquement avertir les masses, parce que la certitude de l'antéchrist ou de l'antichrist, la certitude du personnage, c'est une certitude qui n'est donnée qu'à ceux qui n'ont pas le pouvoir de parler ce qu'ils savent. Et ne pas avoir le pouvoir de parler ce que l'on sait, fait partie de la fusion, parce que ne pas avoir le pouvoir de parler ce que l'on sait, soustrait ce que l'on sait à l'astralisation de ceux qui reçoivent l'information.

Donc vous savez... On a tendance aujourd'hui, et ça, c'est bon et c'est naturel, et c'est très viable, on a tendance dans le monde à vouloir savoir tout, les médias, l'information, le journalisme, d'ailleurs, qu'ils soient loués parce que s'ils n'existaient pas, nous serions dans des situations extrêmement dangereuses, le journalisme a accéléré le processus de démocratisation.

Par contre, il existe dans le monde des niveaux décisionnels qui ne font pas partie de ce que peut savoir l'Homme au large, parce que ce sont des décisions qui doivent être prises à froid, à deux, à trois, il y a des "*sanctum"* dans le monde… Les grandes décisions sont toujours prises dans le secret des cabinets.

Et ça, c'est normal, et ça devrait demeurer comme ça parce qu'on ne peut pas s'attendre à ce que la démocratisation de l'information s'étende jusque dans les replis les plus éloignés du centre d'édition, sinon ce serait absolument inutile pour nous d'élire des gouvernements. Nous pourrions facilement devenir des gouvernements prolétaires, nous n'aurions pas besoin de gouvernement, donc nous avons besoin d'un gouvernement pour prendre des décisions, et ces gouvernements se doivent de prendre des décisions à des niveaux qui ne font pas partie nécessairement de l'écoute généralisée de la masse.

Donc si nous allons plus loin dans la définition de l'antéchrist, si nous entrons dans les chambre occultes de ce savoir qui est cosmique, universel, et multidimensionnel, il est évident que ceux qui savent quoi que ce soit par rapport aux destinées de la race, par rapport aux destinées de la Terre, par rapport aux destinées du genre humain, sont absolument incapables de parler démocratiquement de ce qu'ils savent, parce que déjà, ils ne font plus partie de la démocratie de l'information.

DM – *Donc il est inutile de surveiller un individu. Par contre, on peut identifier ou surveiller, je parle pour l'individu qui regarde ce qui se passe autour de lui, on peut donc surveiller des gens qui manifestent un très grand intérêt avec une idéologie à entraîner une collectivité dans une ligne de conduite ou dans une ligne de pensée.*

BdM – Il faut le regarder, il faut les étudier, il faut voir, et au fur et à mesure où on les étudie, à ce moment-là les évènements corroboreront leur statut social, leur statut politique, leur statut militaire, leur statut “d'initiés noirs”.

DM – *Ils ont des caractéristiques, les antichristiques, en ce sens qu'ils utilisent soit la religion ou un phénomène de race et travaillent sur l'inconscience des masses. Est-ce qu'on pourrait dire que de vouloir maintenir une masse dans une perception à caractère spirituel ou à caractère, je dirais, racial, est un point où on peut mesurer l’individu dans les conséquences négatives de fin de cycle ?*

BdM – Oui, c’est un paramètre !

DM – *C’est un paramètre !*

BdM – Oui, c'est un paramètre essentiel, c’est un paramètre inévitable et c'est une grande mesure que possède l’Homme, l'investigateur, l'observateur, de ce qui se passe dans la politique mondiale.

DM – *O.K. Maintenant, à plus petite échelle, on peut retrouver des gens qui ont une impression de devoir faire une mission dans une collectivité, je parle autant dans les entreprises privées que dans des domaines de club social à but non lucratif, mais qui ont un certain impact sur une société. Est-ce que ces individus-là, qui se tournent vers une collectivité et essaient d’emmener une collectivité à penser d'une certaine façon, sont, à une plus petite échelle, des facteurs ou des phénomènes antichristiques ?*

BdM – S’ils travaillent à amenuiser l'individualité et l'identité de l’Homme.

DM – *Parce qu'on parle de six-cents sectes et plus, au Québec ?*

BdM – Bon, alors si un individu travaille à la diminution de l'identité, la moindre atteinte à l'identité d'un Homme, ça fait déjà partie de ces forces, la moindre atteinte à l'individualité de l’Homme, ça fait partie de ces forces, pourquoi ? Parce qu'il est très connu que l'aspect occulte, politique, de l'astral, c'est d'empêcher l’Homme de penser par lui-même.

Un Homme qui pense par lui-même… Bon, amenons ceci à un niveau suffisamment élevé, parlons d'un Homme conscient qui pense par lui-même, qui a accès à ses propres réponses, qui a accès à des réponses suffisamment “dé-égoïfiées” pour qu'elles soient, qu’elles deviennent universelles, et qu'elles puissent être entendues, respectées, être intelligentes et créatrices pour un grand nombre, à ce moment-là, cet Homme-là devient au niveau des forces astrales un intouchable, il devient une menace, il devient une mesure de ce que ces forces ne veulent pas que l’Homme, que l'individu ou que l’Humanité devienne.

Parce que les forces astrales, les forces de la mort sont des forces qui travaillent à toujours diminuer la clarté dans l'Esprit. Et elles utiliseront n'importe quoi, et la religion n'est pas une sécurité contre l’ignorance.

Que la religion soit importante pour l'Homme, oui, que la religion soit importante pour les masses humaines, oui, parce que l'Homme a besoin d'un support moral, parce qu'il n'est pas suffisamment avancé dans sa conscience intégrale. Par contre, les Hommes… Ça, c'est pour l'Homme individuellement, mais lorsque des Hommes extérieurs à ces individus utilisent la religion pour la manipulation psychologique de leur ego, pour la manipulation psychique de leurs émotions, à ce moment-là ces Hommes sont dangereux.

Et qu'ils soient à l'échelle mondiale, politique, que ce soit des Hommes politiques ou que ce soit de petits personnages travaillant dans l'enclave de petites sociétés secrètes, parasecrètes, ainsi de suite, ou sectariennes, ces êtres sont aussi dangereux, parce que le travail qu'ils font sur le plan réduit fait partie du même travail qui se fait astralement sur le plan mondial.

Et c'est à l'Homme, c'est aux individus de savoir et de comprendre ceci, et de ne pas se laisser mesmériser par des individus qui ont souvent une langue très dorée, qui ont souvent des capacités oratoires intéressantes, parce que ce sont ces êtres-là qui sont les plus dangereux.

Ce n'est pas l'Homme qui ne peut pas parler qui est dangereux, c'est l'Homme qui peut parler, c'est l'Homme qui peut embobiner, c'est l'Homme qui peut facilement engendrer dans l'autre une certaine forme d'hypnose, de ralentissement de ses propres facultés. Et c'est là que nous sommes obligés de faire attention et de veiller à ce que nous soyons toujours très très près de la sauvegarde de notre identité, autant sur le plan individuel que sur le plan national.

Les groupes collectifs doivent sauvegarder leur identité tout à la fois en conservant la vision de l'internationalisation des races et des peuples, et l'individu aussi doit demeurer très près de son identité tout en étant capable de facilement échanger avec d'autres.

DM – *Est-ce qu'une personne consciente et individuelle, dans le sens qu'on l'entend, consciente, est capable de s'identifier à une race, ou si à un certain moment donné dans son développement, elle abandonne l'idée d'appartenir à une nation ou une race ?*

BdM – Non, une personne consciente ne peut pas s'identifier à la race, parce que la race vit, possède, est assujettie à un égrégore astral qui fait partie de la mémoire de la race. Comment voulez-vous que l'individu conscient puisse appartenir à la mémoire de la race, lorsque la race fait partie de l'involution de la conscience et que lui est déjà dans l'évolution de la conscience !

Lorsque l'Homme, lorsque la race aura suffisamment évolué pour vivre d'elle-même, c'est-à-dire de sa propre conscience créatrice, à ce moment-là l'individu fera partie de cette race. Mais ce ne sera plus une race involutive, ce sera déjà une race cosmique, ce sera déjà une race qui ne fait plus partie de la Loi de la conscience des fils de l'Homme, mais ce sera une race qui fait partie déjà de la Loi des fils de la Lumière.

DM – *Maintenant, si une personne consciente ne peut pas s'identifier à un principe racial, l'autre question : est-ce que toutes les races, là j'entends autant les autochtones que les*

Chinois, les Jaunes, les Noirs, est-ce que tout le monde a accès à une individualisation et à une conscience ?

BdM – Tous les Hommes, quelle que soit la race, ont accès à l'individualisation de leur conscience. Par contre, selon la race à laquelle nous appartenons, il est plus ou moins difficile d'avoir accès à l'individualisation de cette conscience dans un certain temps donné. Pour la simple raison que l'information qui vient dans le monde aujourd'hui et qui permet à l'Homme d'individualiser sa conscience, a beaucoup plus de difficulté de pénétrer certaines races que d'autres.

Donc dans un sens, nous avons, par exemple, sur le plan national, sur le plan ethnique, nous avons beaucoup plus de facilité, par exemple, dans la Province de Québec, d'individualiser notre conscience que si nous étions en Chine, ou que si nous étions, je ne sais pas moi, quelque part en Afrique, parce que l'information est là, nous écoutons la radio, nous écoutons… Il y a énormément de liberté dans l'écrit, il y a énormément de liberté dans la parole, il y a énormément de liberté dans l'esprit au Québec, donc c'est plus facile pour un Homme de s'individualiser, même au Québec qu'en Europe, par exemple.

DM – *Mais ce n'est pas impossible dans un autre pays ?*

BdM – Ce n'est absolument pas impossible, d'ailleurs, moi je rencontre des gens qui font partie de différentes races, de différentes cultures, et qui ont de très beaux esprits, et qui ont cette conscience. Mais ce sont des Hommes qui ont souffert dans leur race, ils ont été obligés de partir de leur race, ce sont des gens qui ont été obligés de laisser leur pays. Ce sont des gens qui ont vécu des moments difficiles où, en tant qu'ego, ils ont connu la confusion, ainsi de suite. Et à un certain moment de leur vie, ils ont rencontré des individus qui étaient sur leur longueur d'onde.

Et à ce moment-là, ils ont vu qu'effectivement, le choix qu'ils avaient fait, à l'intérieur d'une certaine inconscience, mais aussi par rapport à une certaine pulsion de l'âme, ou de l'Esprit, les a amenés finalement à reconnaître que, là où ils sont maintenant, dans un autre pays, dans un autre espace, faisait justement partie de leur expérience, et aujourd'hui ils sont bien.

DM – *Donc c'est l'initiation qui diffère d'une race à l'autre ?*

BdM – C'est l'initiation, la qualité de l'initiation qui diffère d'une race à l'autre. J'ai été en Haïti dernièrement et j'ai rencontré une personne, une belle personne, une grande personne, un bel esprit, et je parlais avec cette personne, avec ce bel esprit, et la communication entre nous était très facile.

Donc quel que soit le pays, quel que soit l'espace, quelle que soit la race, quelle que soit la nation, il y a des individus qui sont prêts à la reformulation psychique de l'ego, c'est-à-dire à la prise de conscience permettant à l'être finalement d'individualiser sa réalité et de prendre conscience de son moi intégral.

C'est-à-dire de prendre conscience de son Intelligence, de prendre conscience que l'Homme n'est pas seul, que l'Homme est un être multidimensionnel, que l'Homme est effectivement un être extraordinaire, que l'Homme est un être de très grande Lumière, mais une Lumière

qui est gardée, en général, sous le boisseau. Et que l'Homme, pour des raisons de pénombre, créées par son histoire, telle que la crainte, la mémoire, les opinions extérieures, la culture, ainsi de suite, trouve très difficile de s'individualiser parce que c'est très pénible pour un être humain de subir, de supporter seul ce qu'il sait.

L'Homme représente un peu le Prométhée ou l'Atlas, pardon, il doit être capable de supporter sur ses épaules la science occulte de son mental éveillé à l'extraordinaire. Donc si l'Homme, si l'Atlas humain fléchit sur le plan de ses épaules, tout s'écroule.

Et c'est pour ça que l'Homme qui se conscientisera au cours de l'évolution, qu'il appartienne à un groupe, à une race ou à une religion quelconque, sera obligé de se déraciner de la mémoire astralisée de ces groupes, de cette conscience sociale, pour commencer finalement à tester la fortitude de ses épaules, pour commencer à tester la précision de ses intuitions, pour commencer à prendre conscience de l'intégralité de son savoir, et finalement, petit à petit, bâtir cette force intérieure qui est la fondation de SA propre Lumière future

Au cours de l'évolution future de l'Humanité, il n'y aura aucun don donné à l'Homme dans la transmutation catégorique de son moi. Nous ne faisons plus partie de cette race des Hommes qui ont été acheminés spirituellement vers certains sommets, certaines montagnes, certaines pointes himalayennes, c'est fini ceci.

L'Homme deviendra son propre Himalaya, il ne pourra plus aller à l'extérieur de lui-même pour s'affranchir de son ignorance, il sera obligé de détruire en lui-même son ignorance et finalement l'Homme ne sera plus nécessairement une pointe, il sera simplement une très vaste plaine, une très grande infinité.

Et toutes les montagnes s'aplaniront devant lui, parce qu'une fois qu'il aura conquis les exigences de la conscience créatrice, il comprendra que l'universalité de la conscience ne se manifeste pas dans le monde, et ne se manifestera pas dans le temps par la personnalisation, par la superbe nature d'un mont qui s'identifie à lui-même et qui s'étend seul, ou qui s'étire ou qui s'élève seul dans les nuées de la conscience. Ce ne sera pas comme ça !

Le temps de l'évolution spirituelle de l'Humanité tire à sa fin. La spiritualité a été nécessaire pendant des milliers d'années, et demain l'intelligence sera reine, mais cette Intelligence qui sera reine sera suffisamment intégrale, suffisamment universelle, pour pouvoir adopter, observer, respecter les sujets sous elle, qui auront encore besoin de cette pédagogie spirituelle qui fait partie de l'expérience planétaire de la conscience involutive.

DM – *Vous parlez d'intelligence et d'un grand respect, on retrouve également dans… On parlait d'un danger racial ou d'un phénomène d'englobement racial, il y a un autre type d'englobement qui est plus abstrait qui est la religion, qui est la spiritualité, et souvent le phénomène spirituel a tendance à englober par le bien, par la vérité… Les gens qui manipulent…*

BdM – Bon, avant que vous alliez plus loin dans ce domaine-là, lorsque nous parlons de religion, il y a des religions dans le monde qui sont des religions qui ont atteint un très haut niveau de maturité, la religion catholique par exemple, c'est une religion qui a atteint un très haut niveau de maturité. Quand je dis un très haut niveau de maturité, je ne parle pas d'un

très haut niveau de conscience dans la maturité, mais un très haut niveau de maturité, dans ce sens que la religion catholique est une religion qui a vécu son expérience à la fois à travers la transmutation politique de la conscience de l'Homme.

Donc il y a eu au cours de l'Histoire de la religion catholique, par exemple, et de la religion protestante, énormément d'interrelations avec le pouvoir temporel, donc la religion est devenue beaucoup plus sage. Par contre, il y a des religions dans le monde qui ont été des religions purement spirituelles, très retirées du pouvoir politique ou très retirées de l'expérience politique. Et ces religions-là sont demeurées à l'écart de la réalité multidimensionnelle de l'Homme, de sorte qu'aujourd'hui ces religions ne sont pas adaptées aux mouvements extrêmement rapides de pluralisme de la politique moderne mondiale.

Donc ces religions peuvent être dangereuses, non pas parce qu'en soi elles ne sont pas bonnes, mais parce qu'en soi elles représentent encore le pouvoir temporel qui est extrêmement spiritualisé, alors que le pouvoir temporel de la religion chrétienne est devenu très politisé et a perdu de son acuité spirituelle. Autrement dit ce que la religion catholique était aux Croisades, aujourd'hui certaines religions sont à ce stage.

Alors que la religion catholique, si nous partons du temps des Croisades du onzième, douzième siècle jusqu'à aujourd'hui, elle a évolué, elle s'est assagie, elle a pris conscience de la politique, elle a pris conscience de toutes les forces sociales. Elle s'est harmonisée, balancée, équilibrée avec le corps politique des différentes nations d'évolution. Donc aujourd'hui, la religion catholique ne peut plus être utilisée dans une flambée oratoriale qui pourrait être prise dans la démarche dictatoriale d'un quelconque personnage.

Par contre, il existe dans le monde des religions qui peuvent être utilisées par ces personnages, et c'est pour ça que je faisais un arrêt ici pour ne pas mettre dans le même plat toutes les religions, parce qu'elles ont des caractéristiques différentes. Elles ont eu des fonctions et une histoire différente, et certaines sont beaucoup plus mûres au niveau de la relation avec le devoir et l'évolution politique que d'autres, et c'est là que nous devons faire une distinction.

DM – *Merci, nous reviendrons dans une demi-heure. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

024 - LES GRANDS INITIÉS

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la première partie, nous avons parlé de l'antichrist, et dans la deuxième, nous parlerons des grands initiés. On a relevé certains facteurs qui pouvaient influencer les masses, évidemment dans le sens d'un englobement occulte, donc les races, la spiritualité. Nous entrons maintenant dans une étape, où dans la société, l'influence de l'argent est très grande et où beaucoup d'individus, quand ils n'ont plus les moyens ou les ressources matérielles de se donner une direction de vie, se dirigent dans une sorte de recherche intérieure, et évidemment le mot initié réapparaît souvent.*

Et le terme initié s'associe à initiation, et pour certains individus qui ne sont pas très fortunés, se donner ou se payer un luxe initiatique, c'est-à-dire se donner l'occasion d'évoluer dans un processus de développement quelconque, que ce soit dans une religion ou dans un autre processus psychologique, semble être l'ultime moyen d'arriver à meubler le manque, comparé évidemment à la consommation d'autres.

Est-ce que les initiés, ce sont des êtres qui sont, disons, enlignés ou dirigés dans le prochain processus évolutif par le fait d'un manque au niveau des ressources matérielles, ou c'est un individu qui peut composer avec les valeurs matérielles et sa conscience en évolution ? En d'autres termes, est-ce que l'individu qui devient un être conscient dans les temps futurs, qui donc s'initie à une nouvelle conscience, est-ce que c'est un être qu'on pourrait qualifier de normal dans le processus de la consommation ou dans la vie de tous les jours ou dans le quotidien de tous les jours ?

Bernard de Montréal (BdM) – Ça devrait être normal, dans ce sens, que si on parle d'un Homme qui a une certaine conscience, avoir une certaine conscience, ça implique beaucoup de choses, d'abord vivre une transmutation psychique qui peut durer des années de temps, ça amène une personne à vouloir établir une relation assez étroite entre ce qu'on peut appeler le beau et son être. C'est assez difficile de concevoir une personne sensible consciente, qui n'aurait pas un besoin fondamental de s'unir ou de se mélanger avec des formes qui plaisent à ses sens, à cause de sa sensibilité, son système nerveux, ainsi de suite.

DM – *Donc, être conscient, ça ne veut pas dire être détaché de la matière ?*

BdM – Être conscient, je ne vois pas l'Homme conscient de l'avenir être détaché de la matière, au contraire, je vois l'Homme conscient de l'avenir être très très près de la matière, mais ne pas être assujetti à elle.

DM – *Quand vous dites "ne pas être assujetti", est-ce que ça implique une sorte d'incapacité d'être propriétaire de quoi que ce soit ?*

BdM – Non, ne pas être assujetti à elle, ça veut dire ne pas vivre par rapport à la matière d'une façon qui est égoïfiée, ou d'une façon qui est purement psychologique.

Un Homme conscient qui vit sur une planète physique, une planète matérielle, a beaucoup plus besoin d'harmonie dans sa vie qu'un Homme inconscient. Ça devient éventuellement un besoin, ça devient éventuellement une nécessité, pourquoi ? Parce que son corps mental, son corps émotionnel, ses sens ont une très grande acuité. Pour que l'Esprit devienne réellement créatif, pour qu'il prenne une grande expansion, l'Homme ne peut pas être prisonnier de la matière ou des manques dans la matière, il faut que son environnement lui-même soit harmonisé.

DM – *Donc un être conscient, ce n'est pas un être abstrait ?*

BdM – Un être conscient, c'est un être très, très, très réaliste. La conscience, pour répondre à votre question, n'oubliez pas que quand on parle de la conscience future de l'Homme, on parle de l'intégration de l'Homme ; si on parle de l'intégration de l'Homme, on parle de l'intégration de son énergie, donc on parle de l'intégration de son énergie à tous les niveaux.

Ça veut dire que l'Homme conscient n'est pas un être retiré, il peut être retiré occultement, il peut vivre des expériences occultes, mais ce qui fait, ce qui fera son personnage moderne, si vous voulez, c'est le fait qu'il est en parfait équilibre avec la Terre, avec la matière, il n'est pas réduit à mystifier sa conscience ou à éloigner sa conscience de ce qui fait partie du monde des sens comme, par exemple, l'initiation astrale l'avait fait par le passé.

Il n'y a pas de mysticisme dans un être conscient, le mysticisme fait encore partie de l'astral spirituel de l'involution. Un être conscient, c'est un être intelligent, c'est un être créatif, c'est un être qui sait, qui est capable de composer avec le monde, parce que si la conscience ne peut pas être descendue dans le monde, elle sert quoi ? Elle sert simplement l'individu, et si elle sert simplement l'individu, elle est mystifiée. Si elle est mystifiée, elle fait encore partie de l'astral spirituel de la conscience involutive.

Donc l'Homme nouveau, l'Homme conscient de demain, l'Homme qui pourra utiliser des plans de son Intelligence qui sont au-delà du rationnel, de l'intellectuel ou du logique, pourra allier, unifier cette autre dimension de son être avec la logique, l'organisationnel, ainsi de suite, pour que cette Intelligence créatrice finalement puisse être utilisée dans le monde de la science, dans le monde de l'organisation sociale. La conscience n'est pas le produit d'une recherche spirituelle.

DM – *Donc ce n'est pas un processus d'élévation quelque part ?*

BdM – Non, la conscience, c'est la conséquence de l'arrêt d'une recherche spirituelle, c'est la fin d'une recherche spirituelle. Un Homme conscient ne fait pas de recherche spirituelle parce qu'il n'a plus de recherche à faire. Donc c'est au cours de la recherche spirituelle que, l'Homme, pour des raisons d'idéologie "mystico-spirituelle" se retranche de la matière, se retranche de l'activité de ses sens, pour découvrir ou en arriver par désir ou espoir, à découvrir des paradis perdus qui, ultimement, seront reconnus comme étant encore une illusion astrale de sa conscience spirituelle.

C’est pour ça que la différence entre l’involution et l'évolution est très importante, elle est fondamentale, dans ce sens qu’au cours de l’involution, l’Homme a fait des recherches spirituelles, s'est retiré de la matière pour découvrir le paradis intérieur, qui était encore une forme astrale de sa “mystico-spiritualité*”,* alors que l’Homme conscient de demain sera un être qui aura repris sa conscience perdue, c'est-à-dire aura repris ses facultés créatrices et aura pu les intégrer finalement dans le mouvement complexe d'une race en évolution.

Donc la conscience future de l’Humanité devra toucher la science de la matière, devra toucher tout ce qui fait partie de l'expérience de l’Homme sur le plan matériel, et en plus, ce qui fait partie de l’Homme immatériel, c'est-à-dire de son Esprit, du plan éthérique de sa conscience.

Donc c'est à ce moment-là qu’on aura sur la Terre une science intégrale, une science complète, on aura une compréhension profonde de ce qu'on appelle la spiritualité dans son astralité involutive. Et on aura dépassé complètement les besoins de la recherche philosophique, parce que l’Homme aura accès à des dimensions du mental qui n'ont plus besoin d’être investiguées par la dialectique ou par la logique, et à ce moment-là l’Homme pourra faire une synthèse de ce qu'il sait, il pourra aussi intégrer ce qu’il sait dans le monde matériel, sinon nous sommes encore dans l’involution.

DM – *Vous parlez d’intégrer les facultés ou les énergies d’un individu. Dans le processus de phénomène d'initiation, on a, en tout cas, pour les gens que j’ai pu rencontrer, on a souvent l'impression que ces gens-là ont à faire la preuve et ont à découvrir la réalité de l'invisible dans un premier temps.*

On dirait que l’initiation sert simplement dans une étape de vie à faire la preuve ou à donner, en tout cas à l'ego, une sorte de concrétisation de l'abstrait puis de l’occulte par, soit une communication intérieure, ou par des évènements qu'on reconnaît à être, je dirais, quasi répétitifs dans notre vie, et puis qui nous obligent à faire des prises de conscience. Est-ce qu’il est possible que dans cette étape où l'individu a, comme confirmer sa relation entre ce qui est matériel, formel, et ce qui est lui, ou une dimension de lui qui est sur un autre plan, qu’il soit coupé du plan matériel pendant cette étape-là ?

BdM – Oui, oui.

DM – *Quelle est la raison ?*

BdM – C’est parce que l’Homme… Lorsque l’Homme prend conscience, lorsque le taux vibratoire de ses corps subtils change, sa conscience astrale diminue énormément, et le pouvoir de la conscience astrale sur ses sens diminue, et comme elle diminue, il ne peut pas se fixer à la matière comme il le faisait auparavant. Il peut être affecté dans sa sexualité, il peut être affecté dans ses ambitions, il peut être affecté dans sa façon de penser, dans ses valeurs, ainsi de suite.

Donc toute sa personnalité est en voie de transformation, et c'est le changement radical à plus ou moins long terme qui fait en sorte que l'individu se coupe de la matière. Et en ce qui concerne l'évolution de la conscience, en ce qui concerne la fusion de l’Homme, en ce qui

concerne le contact étroit avec le Double ou la Source, il sera ramené avec le temps à "restabiliser" sa personnalité.

Mais à ce moment-là, sa personnalité aura vaincu l'atrophie de sa conscience antérieure, autrement dit c'est pour ça qu'on dit que l'Homme n'aura plus de personnalité, il sera simplement "de la Personne". Donc, "de la Personne", c'est quoi ? C'est de LA PERSONNALITÉ INTÉGRALE, alors que de la personnalité, pendant l'involution, c'est une multitude de facettes égoïques basées sur les humeurs d'ordre émotionnel, et les attitudes mentales psychologiques qui font partie du conditionnement de la race ou de la nation, ou de la culture, ou de la civilisation.

Alors que l'Homme conscient lui, étant dans SA Personne, ne vit plus, n'est plus assujetti à sa personnalité, il est une Personne, il n'est plus fragmenté entre l'émotion, le mental. Il n'est plus assujetti à l'astral de la pensée, donc il ne vit plus de subjectivité dans son mental, et ultimement, il est en communication intégrale, télépathique ou télépsychique avec les plans.

Donc à ce moment-là, il est inévitable que cet Homme-là soit obligé de ramener son énergie à la matière, pour que cette énergie qui n'est plus astralisée serve dans le monde selon ses aptitudes et selon sa caractéristique créative. S'il est médecin, s'il est scientifique, s'il est professeur, s'il est quoi que ce soit, il va être imprimé de cette vibration, et il va travailler dans son milieu créativement.

Mais ça prendra des années pour qu'il puisse créer une balance, parce qu'à partir du moment où l'Homme vit une initiation, il vit en étroite relation à différents niveaux de conscience, naturellement, mais il vit en étroite relation avec les forces intérieures qui grandissent, qui grandissent, qui grandissent, donc il en devient de plus en plus conscient, et ça, c'est pour le rendre conscient de leur existence.

Mais étant égoïque, étant passionné, étant spirituel, ayant encore des désirs spirituels, ayant encore des attitudes égoïques, étant encore naïf, il a tendance à vivre plus par rapport à des forces intérieures que de vivre par rapport à la matière, et en fonction de la cristallisation de ses forces intérieures. Et c'est avec le temps qu'il sera amené à rebrousser chemin.

C'est pour ça que je dis souvent : *"l'Homme partira de la conscience matérielle, il ira vers la conscience spirituelle et il reviendra à la conscience matérielle, mais sur un autre plan"*, et à ce moment-là sa conscience sera utile dans le monde, elle sera créative et elle sera universalisée, et servira dans différents domaines, dans différentes sphères, dans différentes directions, selon sa vie, selon la puissance créatrice de son propre Esprit.

DM – *Est-ce qu'il est possible pour un individu de passer d'un statut, disons, d'inconscient, le terme est large, à un autre statut, disons, d'initié conscient, sans avoir de séquelles majeures sur le plan matériel ?*

BdM – Non !

DM – *C'est impossible ?*

BdM – Non, parce que le choc est trop grand !

DM – *Donc il est inévitablement dépossédé ?*

BdM – Il est inévitablement dépossédé à différents niveaux selon la maturité de son mental, selon la sensibilité de son corps émotionnel, selon la grandeur de sa spiritualité, il est dépossédé, oui !

DM – *Quelle différence, à ce moment-là, y a-t-il entre les initiations mystiques d'antan et cette même dépossession ou détachement imposé par les évènements ?*

BdM – La différence, c'est que dans les initiations mystiques d'antan, l'Homme qui vivait ceci, mourait ainsi, tandis que l'Homme conscient qui vivra temporairement une sorte d'initiation mystique, en sortira assez vite, parce qu'il en verra rapidement le manque d'intelligence. Donc il vivra une très grande souffrance par rapport à cette dislocation entre la vie de la Terre et sa conscience.

Et c'est lui-même qui s'amènera à passer d'un état mystique à un état de conscience matérielle, mais consciente, c'est lui-même qui mettra fin à cette illusion de l'involution. Il ne pourra pas s'éteindre dans une conscience "mystico-spirituelle", il en sortira. D'ailleurs il en sortira après un nombre d'années suffisamment restreint en nombre.

DM – *L'autre question qui me vient, c'est dans le processus où l'individu vit son initiation, est-ce qu'il est intelligent avant sa faillite, la faillite de sa personnalité, ou s'il est intelligent après sa faillite, c'est-à-dire que sa personnalité est comme mise à terre dans un processus initiatique, et ça lui fait vivre évidemment une sorte de dépression dans le corps astral, donc ça lui fait vivre des conséquences dans ses décisions matérielles, affectives, sociales, ces choses-là, j'imagine que ça ne frappe pas les gens de la même façon, mais cette sorte de faillite dans sa personnalité, est-ce qu'il en est conscient dans le processus, et/ou même avant, ou il en est simplement conscient ou intelligent de la situation, après ?*

BdM – Dans la période antérieure à l'initiation, il peut se penser intelligent dans sa personnalité, il peut rationaliser sa faillite parce qu'il est inconscient de son rapport avec les forces de SA propre Lumière, donc il n'a pas de réponse à sa vie. Il a ce qu'on appelle une conscience purement existentielle, il est purement en laboratoire, il est purement un être à conscience expérimentale.

À partir du moment où il prend conscience, et que sa personnalité commence à se transformer, et qu'il réalise la faillite, qu'il vit la souffrance de la faillite, à un niveau ou à un autre, là, il prend conscience de son inconscience qui l'a amené à ceci. Et ensuite, dans la troisième phase, il devient conscient, c'est-à-dire qu'il reprend le contrôle de son être, il reprend le contrôle sur ses énergies, il réorganise sa personnalité, il la rend intégrale.

Et à ce moment-là il est conscient, à ce moment-là il est devenu une Personne, alors qu'auparavant il n'était pas une Personne parce qu'il ne vivait pas par rapport à une science intérieure ou une intelligence intérieure égale à lui-même. Mais il vivait par rapport à des données extérieures qui faisaient partie de la culture de la race, donc il n'avait pas d'identité, alors que lorsqu'il devient conscient, il a une identité.

Lorsque se fracture sa personnalité, après le début d'une initiation, il questionne son identité, ceci fait partie de la souffrance de l'initiation, ceci fait partie du doute qu'il vit, ceci fait partie de cette souffrance particulière que devra vivre l'Homme nouveau. Une fois qu'il a dépassé les étapes, qu'il a réalisé, compris, intégré, cristallisé son être, et qu'il est devenu réellement une manifestation d'une force intérieure intégrale et monolithique, à ce moment-là il est conscient.

Donc à ce moment-là il n'a plus de doute, il ne vit plus par rapport à la personnalité, donc l'ego devient très transparent, il n'a plus d'orgueil dans le mental, connaissant la nature de l'Intelligence et les Lois de l'Intelligence, et les Lois de la pensée. Donc à ce moment-là, il est prêt à assumer une fonction ou un rôle créatif dans une société, dans la mesure où son rôle, et cette fonction convient à ses besoins. Il n'est plus mystifiable, il n'est plus capable d'être assujetti à ces forces intérieures. Ça, c'est intéressant.

L'Homme inconscient n'a pas de conscience des forces intérieures. Quand il prend conscience, il devient très fortement conscient des forces intérieures et il en devient même possédé. Et un jour il faut qu'il les casse, qu'il les intègre et qu'il renverse la verticalité, et qu'il en fasse une horizontalité, dans ce sens que l'être matériel égoïque conscient est en équilibre parfait avec le Principe cosmique qui, ultimement, veut s'unir à lui dans la matière.

Et c'est ça qui est le test de l'Homme nouveau, qui sera le test de l'Homme nouveau, aucun Homme sur la planète ne pourra passer à côté parce que ça fait partie des Lois de la fusion, ça fait partie des Lois de l'évolution de la conscience supramentale. Ça fait partie de la fin de l'involution, c'est-à-dire du rapport de force qui a toujours existé entre l'invisible et l'Homme, même s'il était inconscient, ce qui fit de la conscience humaine une conscience expérimentale aveugle et conditionnée.

Donc pour que l'Homme puisse utiliser à volonté SES forces intérieures, il faut qu'il ait compris la totalité des illusions que créent ces forces dans son inconscience astralisée. Et lorsqu'il a dépassé le seuil de la conscience astrale, ou comme on dit, dans le terme occulte : "*quand il a dépassé le gardien du seuil",* il est complètement libre, mais il n'a plus de libre arbitre, il n'a plus besoin du libre arbitre. Le libre arbitre fait partie de la conception psychologique de la liberté qui fut le don des forces créatives à l'Homme pendant l'involution, pour le développement de l'ego.

Mais à partir du moment où l'Homme devient conscient, il est trop conscient pour succomber à l'illusion psychologique ou philosophique du libre arbitre, connaissant la vie, réalisant la vie et comprenant jusqu'à quel point l'invisible est extrêmement interrelié avec la matière. Donc le libre arbitre pour lui, c'est une notion archaïque de liberté.

Il a besoin d'une liberté encore plus grande qui, un jour, ultimement, l'amènera jusqu'à la liberté intégrale de sa matière, où il devra et pourra passer du plan matériel au plan éthérique en transmutant volontairement sa conscience moléculaire. Donc on ne peut plus parler du libre arbitre une fois qu'on est arrivé à un certain niveau de conscience, on parle de liberté.

C’est pour ça que l’Homme conscient, si jamais il se manifeste créativement dans le monde à un niveau ou à un autre, il sera obligé de préconiser sans arrêt l'importance chez l’Homme de ne jamais être assujetti dans son individualité par d’autres Hommes, par d'autres forces. Ce ne sont pas seulement les Hommes qui sont un danger pour l’Homme, ce sont les forces aussi. Naturellement, si l’Homme est inconscient, les forces ne sont pas un danger parce qu'il ne travaille pas avec elles, il n'est pas conscient d'elles, il ne communique pas avec elles, il n'y a pas de relation psychique.

Mais à partir du moment où l’Homme commence à travailler avec les forces, communiquer avec les forces, et selon son état psychique, selon ses facultés intérieures, réellement travailler avec les forces, les voir, communiquer, ainsi de suite, passer d’un plan à un autre, il est absolument essentiel pour lui de maintenir son individualité, son intégralité et son identité. S’il ne fait pas ça, il sera absorbé par ces forces-là parce qu'elles sont très puissantes, elles sont très vibrantes.

Étant des forces de Lumière qui doivent se fusionner avec l’Homme au cours de l'évolution de la race-racine, à ce moment-là elles feront tout ce qui est dans leur domaine pour amener l’Homme à reconnaître que l'évolution future de l'être humain ou de l’Homme nouveau, n’a rien à voir avec les conditions mystiques de l’Homme ancien face à l’invisible.

DM – *Dans le processus initiatique, l’individu, souvent, avant d'être, je dirais, dans une conscience comme quoi le libre arbitre n’existe pas, il a souvent l'impression que l’initiation est occasionnée ou causée par les autres ou par les évènements. Lorsque l'individu a fini son initiation, vous dites : il est libre, donc il sait qu’il n’y a pas de libre arbitre, mais est-ce qu’il est protégé contre tous les évènements qu’il a connus comme étant initiatiques, dans le temps de son initiation ?*

BdM – Intéressante question ! Très intéressante question !

DM – *En voulant dire, est-ce que ça finit un jour ?*

BdM – Je vais vous dire une chose, je parle de mon expérience, ce qui peut être une souffrance pour moi ne l'est pas nécessairement pour vous, dans ce sens que plus l’Homme est conscient, plus il réalise, plus il sait jusqu'à quel point l'Esprit peut jouer avec lui dans la matière, pour changer simplement son taux vibratoire. Donc déjà, dans le changement du taux vibratoire, il y a une certaine souffrance.

Ce qui fait la différence entre l’Homme conscient et les forces, et l’Homme inconscient et les forces, c’est qu’un Homme conscient connaissant les Lois de la vie, et jusqu'à quel point les forces peuvent créer une condition pour le changement de son taux vibratoire, parce que c’est tout ce qui les intéresse, parce que c'est ça qui crée la fusion, qui fait avancer la fusion, il va devenir très très intelligent dans la vie, dans ce sens qu’il ne pourra pas tout éviter, mais il saura ne pas souffrir de ce qui se crée.

Je vous donne un exemple, j'ai une voiture, j'ai une belle voiture, et la semaine dernière j'étais sur la route, et un type est sorti d’un garage, a traversé deux voies de son côté, et il m’est rentré dedans dans le côté. Donc j'ai eu des dommages pour 4000 dollars de dommages sur ma voiture ! Bon, les assurances paient tout ça. O.K. Bon ! Qu'est-ce que ça

fait, ça ? Chez un Homme inconscient, ça crée peut-être une certaine angoisse, une certaine colère. Chez un Homme qui se conscientise, ça crée une plus grande colère, et chez un Homme conscient, il s'en "crisse" (rires du public).

S'il est capable de ne pas s'en occuper, de ne pas être affecté et de réellement utiliser l'énergie de cet accident-là, en fonction d'une voiture qui coûte cher, par exemple, à ce moment-là il peut se détacher de la voiture, ou l'expérience va servir à sa femme, ou l'expérience va servir à la fille. Peut-être qu'auparavant, la voiture étant neuve, il dira : *"ah, tu ne peux pas conduire une voiture comme ça, mais maintenant qu'elle a été accidentée, là tu peux la conduire" (*rires du public).

C'est un peu comme ça que l'Homme conscient va traiter avec l'évènement, donc maintenant que ma voiture, elle a été violée dans sa forme, et qu'elle n'est plus ce qu'elle était psychiquement pour moi, maintenant ma fille peut la conduire, donc elle est heureuse, donc j'ai augmenté le niveau de joie dans ma famille (rires public), et c'est ça de la conscience.

Mais là on tombe dans des subtilités, et la conscience est subtile, l'Esprit c'est subtil, il y a des Lois, parce que si je demandais : *"mais pourquoi je n'ai pas fait conduire ma fille avant l'accident"...* On m'aurait répondu qu'avant l'accident, l'auto, l'appareil m'appartient intégralement, parce que l'auto a été définie dans sa relation avec moi par rapport à un besoin esthétique, d'un certain ordre, donc ce besoin est rempli.

Maintenant, s'il arrive un accident comme celui-ci, le grand ordre, la relation esthétique entre moi et la matière a été rompue par le choc de l'accident, à ce moment-là je ne suis plus capable psychiquement d'aimer l'auto comme je l'aimais auparavant, parce qu'elle a été violée dans sa forme. Bon, effectivement elle est très bien réparée, ça ne paraît plus, ainsi de suite, mais ce n'est plus la même auto, ce n'est plus le même véhicule.

Donc à ce moment-là, ma fille peut le partager et bénéficier à un âge moins avancé d'une voiture intéressante, mais elle n'aurait pas pu bénéficier de cette voiture avant, parce que ça n'aurait pas été raisonnable de mettre dans les mains d'un enfant ou d'une jeune fille, une auto de cette valeur-là.

Donc la vie a fracassé ma relation avec la forme, j'ai encore une auto qui paraît bien, et ma fille peut l'utiliser, donc elle aussi va apprendre à bénéficier de sa relation esthétique avec la forme, et un jour, si elle a un autre accident avec l'auto, à ce moment-là, pour elle ça fera partie de sa propre évolution, d'en arriver à se détacher émotivement de ce que l'auto aura expérimenté.

DM – *Pour un initié, l'initiation ne se termine pas au niveau de l'évènement, mais se termine dans sa façon de vivre avec l'évènement, c'est ça que vous dégagez ?*

BdM – Oui, très bien dit ! L'évènement ne se termine pas parce qu'il y a trop de Lois d'accident, mais dans sa façon de traiter avec l'évènement, oui, c'est ça.

DM – *Bon, si on entre dans ce corridor de perception nouvelle, finalement, comment se fait-il qu'un être qui vit une initiation puisse traiter avec les évènements de façon aussi*

dramatique dans sa vie avant d'être franchement un initié ou initié avec ce qu'il a à vivre, comment se fait-il qu'il dramatise la situation continuellement ?

BdM – Parce il n'a pas suffisamment intégré ses énergies, il a ce que j'appelle le doute de sa science.

DM – *Quand vous parlez de science là, vous étendez ça autant de la psychologie à la finance ?*

BdM – À tous les niveaux, à tous les niveaux, la science touche tout, moi celle qui m'intéresse le plus, c'est la psychologie. Donc l'Homme dramatise parce qu'il a encore en lui le doute de sa science, et ce doute de la science fait partie encore de son inconscience. Donc avec le temps, dans le processus de la fusion, de l'initiation, il sera amené à ne plus avoir le doute de sa science, et un Homme qui n'a plus le doute de sa science ne souffre plus.

DM – *Est-ce que la pensée positive peut être un cataplasme temporaire ?*

BdM – La pensée positive est un jeu utile de l'Esprit, mais si l'Esprit entre en contact direct avec l'Homme dans un processus de fusion, la pensée positive ne peut plus supporter cette tension psychique qui existe entre lui et le plan humain. Parce que pour faire l'expérience de la pensée positive, il faut quand même avoir une certaine conscience spirituelle, il faut quand même vivre à l'intérieur d'un libre arbitre.

Mais à partir du moment où l'Homme entre en contact direct avec les forces occultes, et qu'il voit jusqu'à quel point les forces de l'invisible ou l'invisible est en relation et manipule les évènements de la matière, la pensée positive explose, parce qu'elle est insuffisante à l'intelligence humaine. Donc la pensée positive, c'est une étape spirituelle positive de l'évolution psychologique de l'ego.

Mais lorsque l'Homme entre en contact avec le psychisme, avec les forces subconscientes de son moi, qui deviennent des forces conscientisées de son moi, la pensée positive n'a plus de pouvoir, parce que les forces sont plus grandes que ce que l'ego croit pouvoir positiviser dans sa vie. Donc en voulant dire… C'est comme si les forces disaient : "*tu penses que tu peux être positif dans ceci, puis être positif là-dedans, et on va t'amener à une tension psychique tellement élevée que tu ne pourras plus supporter le positivisme".* Et c'est à ce moment-là qu'il éclate, parce que les forces vont toujours rendre l'ego transparent, alors qu'un Homme qui vit une pensée positive a beaucoup d'ego positif, spirituel, psychologique.

DM – *Il a une attitude.*

BdM – Il a une attitude positive, alors que l'initiation, la fusion détruit toute attitude, un Homme conscient n'a pas d'attitude. Donc c'est là la limite de la science de la pensée positive. Par contre, pour les masses, pour l'être humain en général, pour l'Homme qui veut améliorer le sort égoïque de sa conscience planétaire, la pensée positive c'est une science qui est très valable. Mais un jour, s'il est amené par les forces à aller plus loin dans l'investigation profonde de leur réalité avec lui, la pensée positive va sauter comme la pensée philosophique va sauter.

DM – *Autre question qui suit, c'est : est-ce qu'on passe à travers une initiation seul ou avec d'autres ?*

BdM – On passe une initiation… On vit une initiation seul, mais on la passe en relation avec d'autres.

DM – *En relation, ce n'est pas avec d'autres ?*

BdM – On la vit seul, on la souffre seul, mais en relation avec d'autres.

DM – *C'est-à-dire que c'est impossible de traverser ou d'aller vers une prise de conscience absolue, de façon strictement avec une communication intérieure ou une sorte de perception des évènements ?*

BdM – Elle est très intéressante votre question parce qu'elle nous ramène au "mystico-spirituel*". S*i l'Homme vivait une initiation solaire seul, il serait incapable de fracturer le pouvoir des forces en lui, il serait incapable d'intégrer son énergie et il demeurerait un être ultimement "mystico-spirituel". C'est pour ça que l'Homme conscient, l'Homme nouveau, l'Homme de l'avenir sera un être qui sera obligé d'intégrer son énergie et son êtreté dans la vie. Il ne pourra pas se retirer au Tibet, se retirer dans une caverne !

Il pourra le faire sur le plan éthérique, il pourra le faire s'il a déjà atteint une conscience intégrale pour des œuvres qui font partie de l'occulte de l'Humanité. Mais en tant qu'Homme en voie d'initiation solaire, il sera obligé de travailler à la restructuration de son être dans un monde très matériel, dans un bureau, dans un office, il sera obligé, il sera amené par son Esprit à travailler en relation avec les Hommes. Il ne pourra pas se livrer à une évasion personnelle pour le développement spirituel de son ego, ce sera mis complètement à terre cette quête.

DM – *On établit donc le fait qu'on souffre seul, mais qu'on la vit en relation avec les autres... ?*

BdM – Je m'excuse, je reviens parce que votre question est importante, c'est impossible à un être, pour un Homme qui fait partie de l'évolution, de mettre fin à son initiation, seul. Et c'est pour ça que l'Homme conscient, l'Homme nouveau verra, découvrira dans son "*partnership"* avec les Hommes près de lui, sa femme, ses enfants, ses amis proches, il verra que ce sont ces gens-là qui seront utilisés pour l'amener à l'intégration.

Ce ne sera pas son Esprit, le Double ne dira pas, ne dira jamais à l'Homme : "*c'est assez".* C'est la femme qui dira à l'homme : "*es-tu marié avec moi ou avec les forces"...* C'est l'enfant ou les amis qui montreront à l'Homme l'illusion "mystico-spirituelle" de son initiation solaire. Ça, c'est très important de comprendre ceci, de savoir ceci. Un Homme seul ne peut pas intégrer une conscience à partir d'une fusion avec le Double qui représente l'Esprit ou le Principe cosmique de l'Homme sur le plan matériel. C'est impossible.

Et c'est justement pourquoi les Hommes de l'involution n'ont jamais passé de l'involution à l'évolution. C'est parce que pendant l'involution, les Hommes ont été amenés au

perfectionnement spirituel de leur être, à travers le mouvement de l'âme, ils n'ont pas été amenés au perfectionnement de leur être à travers le mouvement de l'Esprit.

C'est pour ça que pendant l'involution, l'Intelligence créatrice morontielle n'a jamais existé, et qu'elle existera à partir de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre. Autrement dit, les Hommes de l'involution qui ont vécu des initiations ont été régis par le monde de l'âme, à travers le monde de l'âme, sur leur plan matériel.

Si les Hommes, et quand je parle des Hommes, je parle des initiés comme le Nazaréen, si les initiés du passé avaient complètement intégré leur énergie dans la matière, le Principe de l'Intelligence aurait été donné à l'Humanité il y a des milliers d'années. Et l'Homme aurait compris le Principe de l'Amour qui a été donné par le Christ sur la Terre, et l'Homme n'aurait jamais vécu, connu, l'Histoire difficile de la civilisation Judéo-chrétienne ou des civilisations "méso-orientales" ou orientales, la race-racine aurait commencé dans ce temps-là.

Mais ça ne faisait pas partie des plans, ça ne faisait pas partie de la chronologie cosmique de l'Humanité. Et ce temps, pour l'Homme, de devenir intelligent et de passer à une autre étape de sa conscience, il se fera à partir du moment où il aura intégré son énergie.

Autrement dit, c'est très facile pour un initié d'apporter à une civilisation le Principe de l'Amour, parce qu'il n'a pas à lutter contre les forces qui font partie de sa fusion, il n'a qu'à se soumettre à elles.

Donc c'est ce que le Nazaréen a fait, et dans le développement du Principe de l'Intelligence que l'Homme devra avoir, il sera obligé de cesser de se soumettre à ces forces, de les mater intégralement, pour un jour avoir le pouvoir sur la matière, et finalement exercer son "droit d'aîné" sur la Terre, c'est-à-dire devenir réellement un fils de la Lumière, c'est-à-dire devenir un Homme qui a le droit, à volonté, de décider de quelle façon l'invisible doit être utilisé pour l'évolution, la construction sur la Terre d'une civilisation qui, demain, sera extrêmement avancée.

DM – *Vous dites, évidemment, que l'être doit s'individualiser, comment pouvez-vous associer le terme individualisation avec le fait de parfaire ou finaliser une initiation, en étant soit mêlé à un groupe, ou mêlé à un couple ? Il y a une sorte de…*

BdM – Quand je parle d'individualiser, un être qui vit l'initiation solaire, qui est en voie de transformation et qui est en voie aussi d'agrandissement de conscience, par rapport à des forces intérieures, surtout s'il est en communication, ne peut pas seul voir le jeu, il a besoin de l'Homme, de l'Homme qui l'aime, de l'Homme qui le respecte, de l'Homme qui le regarde pour l'aider.

DM – *Mais il est conscient ?*

BdM – Il n'est pas conscient encore, il n'a pas intégré, c'est quand on a intégré qu'on devient conscient. Intégrer ça veut dire connaître le jeu de l'invisible. Intégrer, ça veut dire ne plus être possiblement conditionné, empoigné, mesmérisé, possédé par les forces de SA

propre Lumière. Donc cette grande énergie qui magnétise l'Homme, qui deviendra demain son pouvoir, doit auparavant être matée.

Et si l'Homme a la moindre spiritualité en lui… Il y a des gens qui me disent : "*mais, monsieur Bernard, vous parlez contre la spiritualité",* je ne parle pas contre la spiritualité d'une façon négative, je parle de la spiritualité ou contre la spiritualité dans l'aspect astral de sa réalité. Et c'est dans l'aspect astral de la spiritualité que l'Homme se fait prendre, ce n'est pas dans l'aspect mental de sa spiritualité. L'aspect mental de la spiritualité, on la comprend, elle nous sied bien, mais dans l'aspect astral de la spiritualité, nous appartenons à l'involution.

Donc nous sommes assujettis par les voix de l'âme ou par les voix de l'Esprit à une manipulation quelconque. Dans la mesure où l'Homme est mental, il peut être affecté par son Esprit, c'est-à-dire réellement manipulé par son Esprit, parce que l'Esprit c'est très intelligent. L'âme n'est pas intelligente, mais l'Esprit est très intelligent, et à ce moment-là, pour que l'Homme devienne intelligent, il faut qu'il connaisse, comprenne les voix de l'Esprit.

Et si l'Homme ne comprend pas les voix de l'Esprit parce qu'il est trop animiste, parce qu'il est trop astral dans sa spiritualité, et qu'il n'a pas l'aide extérieure ou qu'il ne peut pas entendre, ou qu'il ne veut pas écouter les gens autour de lui qui lui disent : *"écoute bonhomme, il faut que tu travailles, il faut que tu casses cette relation interne avec ton monde profond et retourner dans le monde de la matière, et t'éveiller à la matière"*, à ce moment-là l'Homme ne pourra jamais intégrer son énergie. Et effectivement, il mourra et il retournera à l'astral.

DM – *Bon, maintenant les gens qui peuvent intervenir dans le processus initiatique d'un autre, est-ce que c'est des intimes, en d'autres termes, un couple, ou si ça peut être n'importe qui ?*

BdM – Ce sont des gens intimes.

DM – *C'est des intimes ?*

BdM – Oui, parce que ce sont les intimes qui nous connaissent le plus, ce sont les intimes, ce sont nos femmes, nos enfants, nos amis proches, qui nous voient et qui peuvent voir l'illusion qui fait partie de notre expérience. Et si l'Homme est suffisamment intelligent pour écouter les intimes, à ce moment-là il pourra intégrer. Et la personne la plus intime, la personne la plus utile pour l'être, en ce qui concerne l'intégration de l'énergie, c'est la femme ou vice versa, le mari pour la femme. Parce que la femme, je parle de la femme parce que je suis un homme, la femme ne vit pas la même expérience que l'homme.

L'homme est beaucoup plus mystifié par l'initiation solaire que la femme, la femme est beaucoup plus terre à terre, la femme est beaucoup plus raisonnable, la femme est beaucoup moins figée dans ce processus que l'homme. Elle garde plus ses esprits, la femme, dans le couple, où l'homme est en initiation. Donc la femme est un grand baromètre, elle est une grande mesure, elle est une grande protectrice.

Si l'homme est orgueilleux, s'il a de l'orgueil ou s'il a l'impression de tout comprendre, ainsi de suite, et qu'il n'écoute pas sa femme qui voit le prédicament dans lequel il est impliqué, à ce moment-là quelque part, il y aura certainement une souffrance, il y aura peut-être même un éclatement entre lui et elle, il y aura quelque chose qui se passera, qui le forcera finalement à intégrer son énergie. La femme sera sa plus grande protection.

DM – *Et-ce que l'inverse est possible ?*

BdM – L'inverse est possible aussi, si c'est la femme qui vit une grande relation avec SON propre occulte, et que l'homme est dans un retrait, il verra des choses qu'elle ne pourra pas voir, et à ce moment-là c'est lui qui lui permettra d'intégrer son énergie. Mais je le dis à tous, je le dis en public, et je l'ai dit dans le monde, l'Homme qui vivra une initiation solaire ne pourra pas mater les forces sans l'aide de l'Homme autour de lui qui l'aime. Pourquoi ? Parce que le Principe de l'Amour*,* c'est le principe humain le plus puissant qui puisse aider l'Homme à confronter soit le mal ou soit la Lumière.

Le Principe de l'Amour, c'est le plus grand principe qui puisse aider l'Homme à confronter soit le mal ou soit l'éblouissement de la Lumière. Donc pour moi, le mal intégral astral ou l'éblouissement de la Lumière sont deux expériences, deux niveaux d'expérience se rapportant naturellement à des âmes, de calibre ou d'évolution différente, mais ultimement, ce sont deux expériences qui doivent être neutralisées par l'Amour, et l'Amour vient de celui qui est près de soi.

Donc une femme qui aime son mari, ou un ami qui aime son ami et qui le voit vivre une initiation solaire, et qui peut être écouté parce qu'il est son ami, cet être-là sera celui qui aura amené l'autre à vaincre l'invisible et à en intégrer l'énergie. Si malheureusement l'Homme n'a pas suffisamment d'humilité dans son mental pour écouter l'autre, il sera astralisé dans sa Lumière, et elle deviendra "mystico-spirituelle", et elle pourra aussi dans beaucoup de cas, malheureusement, l'amener à l'insanité.

DM – *Une question qui vient, vous parlez de l'initiation autant pour la femme que pour l'homme. On a souvent entendu parler d'initié, mais c'est toujours au masculin, est-ce qu'il y a des femmes initiées ?*

BdM – Le terme initié, c'est un terme, c'est un mot, il y a des femmes…

DM – *Si on parle "lucidité"...*

BdM – Un être conscient, c'est un initié, que ce soit une femme ou que ce soit un homme, un initié c'est un être qui a acquis le droit de savoir, c'est ça ma définition de l'initié. Donc il y a des femmes qui ont acquis le droit de savoir à leur niveau, il y a des hommes qui ont acquis le droit de savoir à leur niveau. Donc un être qui sait dans le sens intégral universel du terme, c'est un initié. Et à l'intérieur de cette nomenclature, effectivement il y a des êtres plus avancés dans cette relation avec l'invisible, et ce sont ces êtres-là qui ont des statuts universels particuliers et qui font partie de cette grande initiation de l'Humanité.

Donc il ne faut pas se rattacher trop trop au mot "initié" parce qu'il risque de nous créer de la vanité, il risque de créer de l'orgueil spirituel, et tous les concepts qui représentent un

certain statut évolutif, surtout en ce qui concerne l'invisible ou les Lois occultes de la vie, tous ces concepts-là sont dangereux, dans ce sens qu'ils ont tendance à faire vibrer l'Homme.

Donc il est plus plausible pour soi de dire que l'Homme est conscient, de reconnaître que l'Homme est conscient, que de japper à gauche et à droite qu'on est un initié ou que l'Homme, ou tel Homme est un initié.

DM – *C'est parce qu'on parle souvent d'un être conscient en initiation !*

BdM – Oui, effectivement, l'être conscient c'est un être en voie d'évolution, donc c'est un être qui est devenu conscient parce qu'il a passé une initiation. Seulement, ce n'est pas le terme "initiation" ou le terme "initié" qui est le problème, c'est l'attitude que l'on développe par rapport à ce terme.

Je suis absolument surpris, je le suis depuis des années, de voir ce que nous avons considéré par le passé de grandes âmes, remplies d'orgueil, et lorsque vous rencontrez des êtres qui sont supposés être des êtres de grande sensibilité, de grande nature, remplis d'orgueil, ça ne vous invite pas facilement à vouloir utiliser le terme "initié" dans le monde.

Donc l'Homme a besoin de beaucoup d'humilité, plus il sera grand dans sa conscience, plus il connaîtra les Lois de l'Intelligence, plus il sera humble. Donc à ce moment-là, "initié", le terme "initié" ne lui suffira plus, ne l'aidera plus, il sera simplement intéressé à être bien, parfaitement bien dans sa peau, point final.

DM – *L'autre aspect qui peut être intéressant, c'est de savoir : quand deux êtres vivent un processus de souffrance qu'on va appeler encore "initiation" pour l'aspect du sujet, est-ce qu'il est possible que les deux êtres aient à souffrir tellement ensemble qu'ils ne peuvent pas protéger l'autre ? Vous parliez de l'un qui protégeait l'autre, est-ce que c'est possible que deux êtres qui soient totalement englobés par leur souffrance, qu'ils ne soient pas capables de se protéger mutuellement ?*

BdM – Non, deux êtres qui souffrent trop, éventuellement il y en aura un qui souffrira plus que l'autre et c'est lui qui fera intégrer.

DM – *C'est celui qui souffre le plus qui protège l'autre ?*

BdM – C'est toujours celui qui souffre le plus qui protège l'autre !

DM – *Ah ! Ça, c'est une particularité !*

BdM – Parce que celui qui souffre moins est déjà englobé dans son expérience, tandis que celui qui souffre le plus, c'est lui qui voit le plus.

DM – *Est-ce qu'il souffre le plus de l'expérience de l'autre ou il souffre le plus de l'expérience, point final ?*

BdM – Il souffre en lui-même à cause de l'expérience de l'autre.

DM – *Donc si vous êtes dans un groupe, si on extensionne en dehors du couple, et qu'on est dans un groupe, et puis qu'il y a un facteur…*

BdM – Je vous donne un exemple, vous prenez dans un couple un homme qui est en évolution, en initiation, et une femme, ainsi de suite, et que l'homme dit à sa femme : *"moi je ne travaille pas, je suis en voie d'évolution, travailler pour moi, c'est pas… Les gens sont trop inconscients dans le monde, dans la compagnie, moi je ne travaille pas"*. Éventuellement, il va être obligé de travailler, parce qu'elle va le "crisser" à la porte. Donc à ce moment-là, il va avoir intégré, alors s'il l'aime, il va aller travailler, il va avoir compris, il va avoir vu son illusion.

Mais s'il ne l'aime pas, à ce moment-là elle va le foutre à la porte "*anyway",* donc elle va cesser de souffrir de lui, de son intransigeance, de son illumination. Et lui, à ce moment-là, il continuera son expérience, il va rencontrer une autre femme, il va être obligé de s'organiser autrement parce qu'elle, elle va voir encore plus vite que son ancienne, donc il n'y a pas de sortie, un jour il faudra qu'il travaille.

DM – *Dans le processus, là on l'entend au couple, donc c'est l'être qui souffre de l'autre, mais est-ce que ça peut s'appliquer également à des activités en relation amicale ou en relation de groupe, est-ce que les principes que vous avez parlé, qui étaient finalement un aspect microscopique, peuvent s'appliquer à des facteurs de type macroscopique, c'est-à-dire en groupe, en petite collectivité ?*

BdM – Oui, parce que dans la mesure où l'Homme est en initiation, il vibre… Il vibre, il a des perceptions, il vit des énergies qui souvent sont très fortes et qu'il n'est pas capable de contrôler. Et à ce moment-là dans un groupe, il peut transparaître des attitudes ou des manifestations de sa personnalité qui peuvent créer le désarroi et qui peuvent créer la confrontation, ainsi de suite.

Pour travailler en groupe, pour travailler avec plusieurs personnes quand on est en voie d'initiation, ça prend beaucoup de solidité ou de force intérieure parmi tous ces individus, de se supporter mutuellement pendant un certain temps jusqu'à ce que l'orage passe, jusqu'à ce que les évènements changent, jusqu'à ce que le processus initiatique s'amenuise, ainsi de suite.

Il faut qu'il y ait beaucoup d'amour entre eux, c'est l'amour qui permettra à des Hommes ensemble, en voie d'initiation, de pouvoir travailler ensemble. S'il n'y a pas d'amour, il y aura éclatement, il faut qu'il y ait un minimum d'amour.

DM – *Donc, dans la même ligne de conduite ou de penser que vous avez parlé tout à l'heure, c'est les êtres dans un groupe qui souffrent de l'expérience initiatique d'un, qui doivent l'avertir, comme la femme avertissait son mari que, tel, tel, tel, tel, comportement ou attitude, c'est une manipulation des forces, c'est la même chose dans une relation ?*

BdM – Oui, parce que les êtres qui souffrent du taux vibratoire d'une autre personne, éventuellement s'ils en ont la force, donc l'Intelligence, ils feront ce mouvement, il avertiront la personne. S'ils n'ont pas la force d'avertir et d'arrêter, de démontrer, de

montrer à l'autre qu'il est réellement charrié par ces énergies, à ce moment-là, c'est leur problème. Ce sera leur problème, ils subiront leur faiblesse. Par contre, s'ils ont la force, si elle est suffisamment cristallisée cette force, que ça aille d'un côté ou d'un autre, pour eux ce sera bien.

DM – *L'autre aspect maintenant, on parlait du terme initié, on l'a transféré au mot conscient, l'être conscient, comment choisit-il ses intimes pour avoir, disons, le feedback, comme on dit, le retour d'échange, il faut qu'il y ait une sorte de respect, une certaine considération pour ses intimes. Pour qu'un être conscient considère qu'une personne est son intime, on exclut le couple là, dans le sens de la famille aussi, pour considérer une personne intime dans sa vie, pour l'être conscient, quelles sont les particularités ?*

BdM – Il faut qu'il sente qu'elle a de l'Esprit.

DM – *Pas de l'amour, pas de la volonté ?*

BdM – De l'Esprit ! Si vous avez de l'Esprit, vous avez de l'Amour, il faut qu'il y ait de l'Esprit !

DM – *De l'Esprit, est-ce que ça se traduit en…*

BdM – De l'Esprit, c'est de l'Intelligence qui n'est pas égoïque. Si c'est là, c'est évident !

DM – *C'est évident par un rendement ?*

BdM – C'est évident par un rendement, c'est évident par une manifestation, c'est évident par une parole. Une personne qui a de l'Esprit et qui rencontre une personne qui a de l'Esprit, elle le voit tout de suite, c'est évident. L'Esprit se reconnaît entre deux êtres, c'est évident.

DM – *On peut avoir beaucoup d'intime ?*

BdM – Pardon ?

DM – *On peut avoir beaucoup d'intime ?*

BdM – Pas nécessairement.

DM – *S'il y a une centaine de personnes conscientes ?*

BdM – Non, ce n'est pas une mesure. Ce qui permet, ce qui fait en sorte qu'un être… Plus le taux vibratoire de l'initié monte, moins il peut avoir d'intimité, plus il deviendra sélectif, moins il aura besoin de contacts, parce que plus le taux vibratoire monte, plus lui-même devient exigeant dans sa relation d'intimité.

DM – *O.K. Il exige quoi ?*

BdM – Il exige un rapport très étroit avec lui-même comme il est capable de faire avec l'autre.

DM – *Ça se traduit comment ? J'essaie de mettre le doigt sur les exigences…*

BdM – Ça se traduit par une stricte reconnaissance de l'autre en soi et de soi dans l'autre.

DM – *Mais ce n'est pas fait une fois pour toutes ça, où vous reconnaissez quelqu'un ?*

BdM – Ça se fait dans un temps et ça se teste constamment, et un initié, dans le sens réellement obscur du terme, ne pourra jamais donner à un être humain la preuve définitive de son amitié. Parce qu'il pourra toujours, à un certain moment, vibrer à un certain niveau, et si l'autre n'est pas capable de le suivre, il sera obligé de le laisser.

DM – *Donc si j'ai un ami conscient, il va, pendant dix ans que je vais vivre avec lui, pendant dix ans, il va vivre, il va me faire vivre un test ?*

BdM – Si vous êtes avec un être conscient et que vous êtes avec lui pendant dix ans, vous vivrez avec lui pendant dix ans un test vibratoire, s'il est plus haut que vous en vibration.

DM – *O.K. Est-ce que ce test-là peut devenir une sorte d'impression de doute, de sa part, vers ta personne ?*

BdM – Non, ce test créera par contre le doute dans votre personne (rires public).

DM – *Ça, je peux comprendre ça, mais ce que je comprends moins bien, c'est pourquoi qu'il doit y avoir un test quand la situation va bien ?*

BdM - Ce n'est pas que le test exige que la situation est mal ou bien, c'est que l'initié, amenons-le à un niveau plus particulier, plus défini, plus absolu, l'initié est très près de son Esprit, l'Esprit est très en fusion avec lui, et tout le courant d'énergie qui se véhicule entre lui et les plans invisibles doit se véhiculer entre lui et les plans "matériaux", parce que l'énergie créatrice de la fusion sur la Terre se hiérarchise.

Autrement dit pour donner un sketch bref, mais inévitable de la fusion, on peut dire que dans un temps quelconque, sur notre planète, il y aura un initié dont le niveau hiérarchique cosmique sera tellement élevé que, de par sa vibration dans le monde, il altérera la conscience vibratoire de la planète.

Donc si l'Homme un jour est en relation étroite avec cet initié, que l'on verra un jour, il est inévitable que cet Homme vivra un changement vibratoire, et qu'étant dans une proximité de haute intensité vibratoire, il vivra le doute, jusqu'au jour où le doute disparaîtra complètement de sa conscience. Et à ce moment-là, il aura atteint sa pleine et totale maturité.

Là, à ce moment-là, il pourra travailler avec l'initié, il pourra participer à l'érection sur la planète de tous ces plans cosmiques qui font partie de l'évolution de la Terre, mais jamais sans avoir été testé au préalable dans le moindre aspect de sa conscience relationnelle avec

lui. Donc sur le plan moins initiatique, sur le plan plus relatif des initiés de la prochaine conscience humaine, le même phénomène existe.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

025 - LES DÉCLENCHEURS DE LA MORT

Daniel Ménard (DM) – *Bonsoir Bernard. Le sujet ce soir c'est : "Les déclencheurs de la mort". Beaucoup de films, beaucoup de documentations commencent à circuler dans le grand public qui traitent des sujets de passage à l'au-delà, de visible de l'au-delà, et pour nous qui sommes de bons vivants, la mort se présente comme une dimension effrayante, plus qu'amicale.*

Est-ce que les gens sont en droit de penser que la mort a un aspect aussi terrifiant qu'on peut le vivre ? Que l'arrêt qui se présente dans le phénomène de la mort puisse avoir un caractère aussi catégorique et limitatif, ou si c'est vraiment une illusion, si on s'en tient au cinéma tel qu'il nous le présente ? Est-ce que la mort est vraiment un arrêt final ? Est-ce que c'est une dimension qui limite l'individu dans son évolution, dans son développement ?

Bernard de Montréal (BdM) – La mort, c'est simplement un passage à un autre plan d'énergie. La raison pour laquelle l'Homme est très affecté par la mort, surtout l'Homme occidental judéo-chrétien, c'est parce qu'on a toujours associé, nous autres les gens de l'Est, les gens de l'Ouest, on a toujours associé la mort avec des punitions de l'autre bord. Pendant l'involution, l'Église catholique, l'Église protestante, l'Église de la réforme, le pouvoir spirituel temporel, ont beaucoup insisté sur le fait que la vie sur la Terre, ça ne valait rien. Puis tout commençait de l'autre bord.

Mais par contre, pour arriver de l'autre bord en bonne et due forme, il faudrait vivre une bonne vie ici, sinon on était puni, ainsi de suite. Donc le concept de rétribution faisait partie de l'enseignement spirituel des grandes masses occidentales. Il y a des peuples qui ne vivent pas le phénomène de la mort de la même façon que nous, les Japonais, les Orientaux, les Indiens, ainsi de suite. Disons que quand ils s'en vont de l'autre bord, ils vont chasser, puis il y a plus de gibier qu'ici, bon ! (rires du public).

Par contre, ce qui aussi inquiète l'Homme par rapport à la mort, c'est la souffrance du corps physique avant le détachement des corps subtils. C'est évident que quand on souffre du cancer, ou quand on est très très malade, quand on souffre physiquement, la mort, c'est très très difficile, on voit les gens souffrir. Puis ça, ça conditionne l'ego, ça conditionne le psychique, ainsi de suite. Mais la mort en soi… La mort en soi, c'est réellement un moment très facile, parce que c'est à ce moment-là que l'Homme se décompose au niveau de ses corps subtils.

Donc sa conscience passe à un autre niveau d'énergie, à un autre niveau vibratoire. L'Homme rentre en contact avec un autre plan, une autre dimension, et le phénomène de la mort lui-même n'est pas ce que l'Homme psychologiquement pense. Autrement dit, on peut dire de façon absolue que la mort c'est réellement une délivrance. La mort, c'est facile. La

mort, même, peut être une très grande joie. Par contre, pour l'Homme sur le plan matériel, qui pense, pour l'Homme qui vit dans la matière, la mort peut être une source d'angoisse, parce qu'il ne sait pas où il s'en va.

DM – *Mais s'il est expliqué à l'individu la mort, parce que là, il semblerait qu'avec le phénomène religieux, on ait créé une pression pour qu'on empêche l'individu de voir dans la mort une délivrance, si on éliminait ces barrières qui ont été créées psychologiquement dans l'individu, est-ce que ça faciliterait pour les gens la compréhension de l'au-delà ?*

BdM – Il faudrait que les idées des religions reviennent à l'ésotérisme. L'ésotérisme chrétien, par exemple, a été éliminé de l'Église. Donc toutes les sciences occultes, toutes les sciences de l'au-delà, toutes les sciences de l'invisible, toutes les sciences de l'Esprit, les sciences de l'âme, les sciences réellement importantes pour l'évolution de la conscience humaine ont été remplacées par des dogmes, par des théologies, par des philosophies spirituelles qui sont limitées et aussi limitatives.

Si les religions ou lorsque les religions revenaient à des doctrines ésotériques, autrement dit les religions puisaient dans l'ésotérisme ancien de l'expérience spirituelle, que ce soit en Occident ou en Orient, à ce moment-là les gens bénéficieraient de l'étude de récits ou de l'étude, pas nécessairement de l'enseignement philosophique de la mort, mais de l'étude ésotérique de la mort, à ce moment-là les gens seraient moins… L'Homme serait moins affecté.

Par contre, les religions se sont séparées de l'ésotérisme traditionnel fondamental, parce que les religions ont voulu développer au cours des siècles, sans s'en rendre compte naturellement, mais au cours des siècles, les religions ont développé le pouvoir psychologique sur les masses.

Et en enlevant à l'Homme le pouvoir psychologique de gravir les marches de l'invisible ou de gravir la conscience des ténèbres, ou la conscience de la Lumière, soit par les voies intérieures ou soit par les voies explicatives extérieures telles que philosophiques, ainsi de suite, ou ésotériques, les religions ont fait un grand dommage dans l'évolution de la conscience psychologique de l'Homme face à la mort. Puis aujourd'hui on est pris, nous les Hommes, avec le paquet !

DM – *On parle souvent d'initiation dans les sectes ésotériques, et dans l'initiation, on parle toujours d'affronter la mort. En réalité, on ne parle pas de mourir, mais on parle d'affronter l'impression que peut créer chez l'individu la mort. Est-ce que si les religions, comme vous dites, redonnaient à l'individu une conscience de ce passage, est-ce que ces religions perdraient leur pouvoir ?*

BdM – Si les Hommes ou si les masses humaines prenaient conscience véritable de la science occulte de l'Esprit ou de la science occulte de l'âme, ou de la science de la mort, ou si les Hommes apprenaient à communiquer avec les plans subtils, ainsi de suite, puis s'ouvraient graduellement à ces réalités-là, à ces dimensions-là, effectivement l'Église perdrait son pouvoir psychologique sur l'Homme.

Parce que ce qui donne à l'Église ou ce qui donne aux Églises ou aux religions leur pouvoir sur l'Homme, c'est que les Hommes n'ont pas la capacité d'identifier par eux-mêmes, sur une base psychologique absolue, leur relation avec l'invisible, et c'est l'Église qui a servi pendant des siècles de médiation entre l'Homme et l'invisible. Mais elle a servi de médiation entre l'Homme et l'invisible en fonction et par rapport à des doctrines qui, originellement, avaient été instituées par des initiés.

Donc les descendants, ceux qui sont venus au cours de l'histoire n'ont vu dans ces fondations ésotériques ou occultes là, que des moyens de pression ou des moyens d'orientation ou des moyens de désorientation pour garder le pouvoir. Et c'est ce qui s'est produit au cours des siècles. Ça n'a pas été nécessairement une intention volontaire de la part de l'Église. Mais ça a été une intention qui a découlé des circonstances historiques, puis les relations qui devaient exister entre les hiérarchies spirituelles temporelles, puis les masses humaines.

Aujourd'hui on est rendu au vingtième siècle, l'Homme est très évolué techniquement par rapport à l'Homme du Moyen Âge, par exemple, mais d'un autre côté, il est plus fermé à des aspects occultes de la vie.

Par contre, si l'Homme moderne s'ouvre à l'ésotérisme ou à l'occulte dans la vie, à ce moment-là il est évident que les Églises, les religions ou les formes anciennes de connaissance mystique ou occulte, ou spirituelle, vont perdre du chemin. Parce que l'occultisme ou l'ésotérisme ou les sciences fermées, ou les sciences cachées sont très très vivantes une fois qu'on entre en contact avec elles, dans la mesure où on est suffisamment maître de soi, dans ce sens que dans la mesure où on a suffisamment de centricité pour ne pas se laisser influencer par des courants astraux qui les ont formées et alimentées pendant plusieurs générations. Le problème avec les sciences occultes qui touchent au domaine de la mort ou les sciences ésotériques, c'est que ces sciences-là doivent être vérifiées par l'Homme.

Là vous allez dire : *"mais comment est-ce que l'Homme peut vérifier les sciences occultes, ou les sciences ésotériques, ou les sciences de l'Esprit, ou les sciences de l'invisible"...* Sa seule façon c'est de le faire en fonction ou par rapport à son propre contact intérieur. Si l'Homme est affecté, conditionné, coloré dans ses perceptions par des lectures ou des communications, ou par des rencontres avec des gens qui, eux-mêmes, sont astralisés, à ce moment-là il est en voie de perte de son identité.

C'est comme si je disais : "*la meilleure façon pour soi d'avoir une réponse aux mystères, c'est d'être en contact soi-même, avec notre propre Source".* Mais ça, ça nécessite aussi une transformation des corps subtils. Ça nécessite une initiation solaire. Ça nécessite une "dé-astralisation" du mental, une coupure complète entre les mémoires de l'âme et le pouvoir de l'Esprit. Et c'est ça qui est long. Par contre, l'Homme a accès à cette information-là, et une fois que l'Homme a accès à ceci, à ce moment-là il peut réellement connaître et comprendre les aspects occultés de la mort ou de la vie au-delà du plan matériel.

DM – *Est-ce que vous sous-entendez qu'il est impossible de donner une crédibilité à des gens qui nous parlent de la mort ou de domaines qui sont totalement occultes ou ésotériques, si soi-même on n'a pas la communication intérieure qu'eux, ces gens-là, ont ?*

BdM – Le problème avec l'ésotérisme, ça, je l'ai toujours dit depuis des années, c'est qu'au-delà de la mort, si on prend la mort en tant que phénomène lui-même c'est une chose, mais le problème, c'est que dans le phénomène de la mort, il n'y a pas simplement le phénomène de la perte de la vie de l'individu. Le phénomène de la mort, c'est un phénomène universel. Et c'est un phénomène aussi qui se perpétue au cours des millénaires en fonction d'une communication et d'une connexion astrale subliminale avec l'Homme.

Autrement dit le phénomène de la mort, ce n'est pas quelque chose qui est complètement séparé de la vie sur la Terre. Alors quand les Hommes parlent de la mort, ils parlent de mourir, tu sors de ton corps, tu t'en vas quelque part, puis ça s'arrête là, puis tu espères aller quelque part où tu es bien. En général pour les gens, la mort ça s'arrête là !

DM – *C'est ça !*

BdM – Le phénomène de se réincarner, ça, ils verront ça plus tard, c'est vrai ou ce n'est pas vrai, bon ! Tandis que si on regarde dans le phénomène de la mort, au-delà de ça, à ce moment-là il faut considérer les habitants de la mort. Il faut considérer les habitants du plan astral. Il faut considérer les gouvernements qui régissent ces mondes-là. Il faut considérer la nature de ces gouvernements-là, leur politique, si vous voulez, leur façon d'agir par rapport à l'Homme. Il faut considérer à quel niveau ces gouvernements-là ou ces forces-là travaillent et utilisent l'énergie de l'Homme au niveau de la pensée, au niveau de l'émotion.

Il faut considérer la nature de la vérité dans ces mondes-là. Qu'est-ce que c'est la vérité pour les morts et qu'est-ce que c'est la vérité pour les vivants ! Il faut considérer aussi la relation entre la conscience humaine et ces mondes-là, en ce qui concerne leur capacité d'altérer l'énergie créative du mental humain lorsque l'énergie passe par le corps astral, passe par les mémoires de l'âme, et infuse l'ego. Donc le phénomène de la mort, ce n'est pas simplement un phénomène terminal.

DM – *De passage !*

BdM – C'est un phénomène qui est terminal dans un sens, mais aussi c'est un phénomène qui est conséquentiel, qui a une très grande portée au niveau de l'évolution de l'Humanité. C'est un phénomène qui est en soi aussi important sur le plan occulte, historique, directionnel, déterministe, que le phénomène de la vie sur le plan matériel.

La mort… Quand les gens pensent à la mort : "*ben, tu t'en vas de l'autre bord, c'est fait"...* Alors que pour une personne qui a moindrement étudié ou qui a moindrement visité ces plans-là, ou qui a moindrement été en contact avec ces plans-là sur une base télépathique, et qui a parlé avec des êtres qui – entre parenthèses – sont morts, mais qui n'a pas été influencée par elle ou par eux, la mort devient toute autre chose.

DM – *Vous ne faites pas allusion au spiritisme là ?*

BdM – Je ne fais pas allusion au spiritisme.

DM – *Parce qu'il y a des gens qui parlent avec les morts !*

BdM – Non. Le spiritisme, ce n'est pas une sécurité pour l'Homme sur le plan matériel. Le spiritisme, c'est une voie d'accès qui permet à l'Homme de communiquer avec le plan astral, avec les morts. Par contre, si l'Homme n'a pas de conscience centrique, si l'Homme n'est pas dans son Intelligence, si l'Homme n'est pas dans SON INTELLIGENCE, puis quand je dis "dans son Intelligence", je veux dire ceci : si l'Homme est influençable, il est fait ! On est fait quand on parle avec des humains, ça fait qu'imagine-toi quand on parle avec des morts, on est encore plus fait ! (rires du public).

Alors si l'Homme n'est pas influençable, ce qui nécessite un haut degré de conscience, ce qui nécessite un haut degré de centricité, ce qui nécessite une totale déspiritualisation de son mental, ce qui nécessite une incapacité intégrale de croire, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite, à ce moment-là, l'Homme, s'il communique avec les plans de la mort par les voies du spiritisme, par exemple, à ce moment-là il ne risque pas de se faire remarquer. Parce que les morts ne sont pas intéressés à donner à l'Homme ou à dire à l'Homme la vérité, parce que ça va à l'encontre des Lois de leur monde.

DM – *Mais est-ce que les morts ont vraiment… Quand on parle des entités dans le monde des morts, est-ce qu'ils ont vraiment accès à de l'information qu'on n'a pas nous, sur le plan des vivants ?*

BdM – Oui, parce qu'ils sont dans un autre temps, donc ils ont accès…

DM – *Un temps en avant de nous ?*

BdM – En avant, en arrière, ils ne sont pas... *T'sé (tu sais),* ils n'ont pas de problème de cervelle, donc… (rires public). Ils n'ont pas de problème de sens, donc ils sont dans un autre temps, ils sont dans une autre dimension. À ce moment-là les morts peuvent facilement utiliser l'information à laquelle ils ont accès et utiliser cette information-là contre l'Homme.

Mais comme l'Homme est très très serré dans son corps matériel, il n'a pas grand espace, il ne peut pas faire grand chose. On est très limité, on a de la difficulté à voir dans l'avenir, on a de la difficulté à aller chercher des archives dans le passé, ainsi de suite. Eux autres peuvent te la fournir cette information-là, et en te fournissant cette information-là, ils veulent "*one shot" (un tir)*, parce qu'on est naïf. D'abord on est des ego, on est sujet à l'orgueil.

Pour nous, avoir accès à de l'information dans le futur ou dans le passé, qui n'est pas statistique ou qui n'est pas rationalisable, ou qui n'est pas linéaire, pour nous, ça devient une sorte de pouvoir, et l'Homme aime le pouvoir. Dans un sens, c'est normal parce qu'il n'en a tellement pas, ça fait qu'il en veut. Mais d'un autre côté, ce qu'il ne réalise pas, c'est que le pouvoir, c'est très dangereux quand ce pouvoir-là lui est octroyé à partir du plan astral, parce que les morts sont un peu comme des usuriers, quand ils donnent quelque chose ils veulent quelque chose en retour.

Chez les gens qui ont étudié la magie noire ou qui ont étudié les contrats occultes, ou karmiques qui existent entre le plan astral puis le plan matériel, ils savent très bien que : "*ouais, on va te donner quelque chose, mais il faut que tu nous donnes quelque chose en retour"*. Puis si tu vas jusqu'au satanisme, ben là, c'est l'échange… Ils vont faire l'échange de pouvoir pour la reddition de ton âme, ainsi de suite. Ça fait que ça va très, très, très loin !

DM – *C'est réaliste ça ?*

BdM – C'est réaliste ? Toi tu me demandes ça, si c'est réaliste ?

DM – *Ouais…*

BdM – Mon cher, je vais te dire une chose…

DM – *Je fais une interruption (rires de DM et du public).*

BdM – Je vais te dire une chose. L'Homme n'a pas d'idée ! L'Homme n'a pas d'idée ! D'ailleurs tu sais, quand je dis l'invisible ou tous ces plans-là, c'est plus grand que la science-fiction, hein !

DM – *Mais dans la mesure que c'est réaliste… Parce que là, vous semblez être étonné que ça ne pourrait pas l'être… Tout le monde ici dans la salle pourrait faire un pacte pour se dégager d'un problème dans sa vie ? Dans la façon dont on parle, ce serait comme aller voir le gérant de banque pour faire un emprunt pour une auto ? Ça a l'air d'être plus conséquentiel que ça. Ça a l'air d'avoir une plus grande conséquence que juste d'aller voir un gérant de banque ?*

BdM – Tu ne peux pas faire un pacte avec l'astral. Si tu fais un pacte avec l'astral à travers des méthodes qui existent, puis qui sont connues, à ce moment-là tu ouvres tes centres à l'astral, puis tu deviens facilement une proie.

DM – *Est-ce qu'il y a des gens qui font des pactes avec l'astral sans s'en rendre compte ?*

BdM – Ben, oui, il est là le problème. Il y a des gens qui font des pactes avec l'astral puis qui ne s'en rendent pas compte, puis pour eux autres, c'est un jeu, puis tu ne joues pas avec l'astral !

DM – *Bon, ben, un exemple de pacte ?*

BdM – Le petit gars qui joue avec… Je vais te donner un exemple simpliste là. Les jeunes qui jouent avec des "*ouija board"*, sans s'en rendre compte, ils font un pacte à long terme avec l'astral. Un petit gars qui jouerait avec un "*ouija board",* qui serait moindrement sensible, un petit peu sensible, moyennement sensible, puis qui aurait des curiosités là, puis qui serait fasciné par ces affaires-là, puis qui ferait ça pendant des années, puis des années, puis des années, puis des années là, puis qui ne serait plus réellement enligné par son père

ou des gens qu'il connaît, éventuellement il en arriverait à ouvrir ses centres, puis il en arriverait à être éventuellement une proie à ces forces-là.

La raison pour laquelle on a de la difficulté à comprendre le monde de la mort, c'est parce que nous autres, on a l'impression que quand on meurt, on est tous bien, comme quand on était ici, puis ça ne marche pas de même. J'ai toujours dit… Si tu rencontres quelqu'un qui n'est pas bon, qui est négatif, ça devient évident, facile d'identifier quelqu'un qui est négatif. Tu le mets de côté, puis, bon… Mais y a-t-il quelque chose de plus dangereux, de plus dangereux qu'une bonne petite vieille de soixante-cinq ans avec des beaux petits cheveux gris, puis des petits "minous" autour de la bouche, puis des petites lunettes, qui peut te "*jouer le cul*" ? Tu ne le verras jamais !

Tu ne peux pas t'imaginer une petite vieille... Mettre ton enfant dans le poêle, puis le brûler, *t'sé* ! Ça, c'est jeune, c'est la drogue, *t'sé* ! Mais dans le monde il y a des petites vieilles, c'est un exemple. Il y a des petites vieilles !

Autrement dit il y a du monde dans le monde qui ont une grande apparence de gentillesse, puis de ci, puis de ça, dans le fond, ils ne sont pas de même ! La mort, c'est un petit peu comme ça. Puis les gens vont dire : *"ben, oui, mais une telle, la fille là, qui a travaillé comme médium avec des entités* – je ne veux pas donner de nom là – *telle entité, telle entité, telle entité, telle entité, telle entité, c'est pas bon ça ?"*. Puis je suis obligé de répondre : tout est bon, parce que tout te sert. Mais quelque part dans le temps, tu ne peux pas, à court ou à long terme, être assujetti à des entités.

Quand bien même ce serait le gourou le plus beau, le plus fin, parce que quand tu es dans la mort, tu n'es plus régi par les Lois de la Terre, les morts ne sont pas régis par Les lois de l'Homme. Puis c'est ça que les gens ne comprennent pas. Les morts ne sont pas régis par les Lois de l'Homme. Puis les morts peuvent communiquer avec les Hommes par télépathie, ainsi de suite.

Puis l'Homme lui, il va toujours communiquer avec les morts en fonction de sa mémoire. Ah ! Tu parles avec ta mère, tu t'entendais bien avec ta mère quand elle était sur la Terre, elle était fine ta mère, là elle est de l'autre bord, puis tu ne peux pas t'imaginer que ta mère de l'autre bord, elle peut te "*jouer le cul*" ! Ça fait que là, tu communiques avec ta mère, puis là, elle t'embarque, puis tu ne le sais pas, parce que tu vis par rapport au mort en fonction de ta mémoire.

Tu ne réalises pas parce que tu n'as pas la science de tester ta mère de l'autre bord, puis réellement lui demander : "*qu'est-ce que c'est sa relation avec toi"*... Puis là, elle te le dirait, elle serait obligée de te le dire, si tu as la vibration pour lui demander.

DM – *Vous êtes capable d'obliger un mort à vous parler ?*

BdM – Ils sont obligés. Ils n'ont pas le choix !

DM – *Pourquoi ils n'ont pas le choix ?*

BdM – Ils n'ont pas le choix parce que ta vibration est plus puissante que la leur.

DM – À *cause du corps physique ?*

BdM – À cause du corps astral, puis à cause du corps mental qui est allumé quand ils communiquent avec toi. Quand tu communiques avec un mort, il y a deux lumières. Il y a une Lumière mentale puis il y a une lumière astrale. Ils la voient eux autres ! Puis si tu communiques avec ça, puis que tu as une Lumière mentale plus forte, ils sont obligés de te répondre, parce que c'est la seule voie qu'ils ont, eux les morts, pour aller contre les Lois de leur monde.

Ce sont les vivants… Ce sont les vivants qui sont capables de libérer les morts. Un mort… Quand t'es mort, puis que t'es pris de l'autre bord, tu n'as aucun pouvoir. Mais si l'Homme communique avec les morts, puis que l'Homme force le mort à parler, à cause de sa vibration, il libère le mort. C'est pour ça que les morts aiment beaucoup parler avec l'Homme. Par contre, les Hommes ne sont pas assez intelligents pour leur parler comme du monde. Les Hommes, eux autres, veulent parler aux morts pour avoir de l'information concernant la vie ici.

DM – *Ils veulent se faire enseigner !*

BdM – Ils veulent se faire enseigner. Puis tu ne peux pas te faire enseigner par des morts, parce que les morts n'ont pas le droit de t'enseigner. Puis s'ils t'enseignent, ils vont toujours t'enseigner en fonction des Lois de leur monde, puis ultimement ça t'enlève ton individualité, que tu sois "*gourou*" ou "*mazout,"* ça n'a pas d'importance.

C'est ça que l'Homme ne comprend pas, puis la raison pour laquelle l'Homme ne comprend pas ça, c'est parce qu'il n'a pas la science, l'Homme n'a pas la science du mental, il n'a pas la science de l'Esprit, il n'a pas la science de la Lumière. Donc il n'a pas la science de ces mondes-là, donc il n'est pas capable, au niveau de son mental, de se décrocher psychiquement du pouvoir d'influence qu'ils ont eux, sur lui.

DM – *Ils nous voient comment les morts ?*

BdM – Ils nous voient comme des êtres totalement habitués inconsciemment à supporter leur présence sans le réaliser. Ou ils nous voient comme des êtres totalement incapables de prendre la vérité, le réel. Puis ils jouent avec ça. Ils jouent constamment avec ça. Les morts sont très très conscients que les Hommes sont naïfs, et que la vie sur la Terre, c'est réellement une "*game"* que l'Homme ne connaît pas, et que l'Homme ne comprend pas, puis ils jouent avec ça.

DM – *Est-ce qu'ils ont la même perception physique qu'on a ? Parce que nous autres, on a une perception de certaines règles d'atmosphère, d'ambiance, d'exigence, de mouvement, de culpabilité, d'une personne à l'autre. Est-ce qu'eux autres perçoivent les mêmes choses ? Est-ce que la forme a la même réalité que la nôtre quand on vit sur le plan matériel ?*

BdM – Nous autres, quand on vit des pensées qui sont subjectives ou on vit des émotions qui réellement nous troublent, ainsi de suite, les morts les vivent, les perçoivent ces

énergies-là. Et ils se servent de ces énergies-là pour nous manipuler. La pensée puis l'émotion, pour un mort, c'est comme du bois puis du ciment pour nous autres. Ça fait partie de la structure de leur monde. Ce sont des mondes parallèles.

DM – *Donc ils ne voient pas la forme ? Moi, je touche une table, ils ne la voient pas ? Ils peuvent juste voir la vibration qui se dégage ?*

BdM – Ils peuvent voir la forme s'ils sont réellement pris sur des plans inférieurs d'énergie. Mais en général, les morts sont un petit peu plus hauts que ça en vibration. Puis ils vivent plutôt avec les effets, les humeurs, les énergies. Pour eux autres là, tout ce qu'on vit nous autres, c'est dans le domaine du subtil pour eux autres.

Sinon, si les morts pouvaient voir la forme, puis s'ils étaient trop trop proches du plan matériel, à ce moment-là ça ferait beaucoup trop d'interférence, puis ça nous empêcherait d'évoluer, nous autres, parce que ça nous créerait beaucoup de tension. L'Homme n'est pas guéri émotivement pour "dealer" avec des morts qui rentrent dans sa maison, puis qui déplacent les tables, puis qui écrivent sur les murs, puis qui jettent de l'eau à terre. Ça fait que ça joue avec tes nerfs ça ! Il y a des Lois. Il y a des Lois, puis ces Lois-là, c'est des Lois qui sont cosmiques, ainsi de suite.

Par contre, il y a des morts qui sont entre les plans, puis pour eux autres, ils ne sont pas morts encore. Pour eux autres, ils sont encore très près de la matière, puis ces êtres-là peuvent interférer avec la matière. C'est ça que vous appelez le phénomène du "*poltergeist*". Mais par contre les "morts-morts", ceux qui sont réellement "morts-morts", à ce moment-là ils sont assez loin dans les plans pour ne pas avoir de contact direct avec la matière. Mais ils ont accès à l'énergie subtile du corps mental de l'Homme, du corps astral de l'Homme. Puis c'est là que le travail se fait.

DM – *Donc vous dites que les vibrations qu'on dégage quand on vit une colère, quand on vit une affection pour quelqu'un, vous dites que cette vibration-là qui se dégage, c'est du matériel aussi palpable que pour nous autres ?*

BdM – Pour eux autres, c'est du matériel qui fait partie de la structure de leur monde.

DM – *Est-ce que c'est ça qui construit leur monde ?*

BdM – Ce sont ces énergies-là dont ils se servent pour se nourrir et vivre. Les morts sont des vampires. Un mort, c'est un vampire. Quand bien même tu me dirais : "*ben, c'est mon grand-père, il avait une belle barbe, puis je m'en crisse*"... De l'autre bord, un mort, c'est un vampire ! Puis on ne comprend pas ça. Puis la raison qu'on n'aime pas ça, voir les morts comme des vampires, c'est parce que quand ils étaient sur le plan matériel, on les a aimés. Puis on ne réalise pas que les mondes sont séparés, c'est d'autres mondes, d'autres Lois, puis les morts sont des vampires, puis un jour il va falloir que l'Homme sache ça.

Mais par contre, l'Homme va le savoir seulement par lui-même, intérieurement, tout seul, une fois qu'il va avoir suffisamment de conscience mentale pour réellement pénétrer dans ces mondes-là, par le biais de sa parole ou par le biais de sa pensée, puis de les faire avouer

qu'effectivement le monde de la mort, c'est un monde qui est à l'inverse du monde de la vie, c'est-à-dire que c'est un monde qui est anti-Homme et anti-vie.

DM – *On est loin de la délivrance du début de la conférence là. Donc la raison que les gens ont d'avoir peur de mourir est justifiée. C'est pas juste une affaire de religion ?*

BdM – Non. La raison pour laquelle les gens ont peur de mourir, c'est parce que les gens ne connaissent pas et ne comprennent pas le phénomène de la mort. Donc automatiquement, ils ont tendance à faire de la psychologie ou de la philosophie ou à lutter psychologiquement contre le phénomène. C'est une réaction normale parce que l'Homme a des sens, il est très très pris dans la matière.

Par contre, les gens qui ont vécu des sorties en astral ou des gens qui ont vécu une séparation temporaire avec leur corps physique – à l'hôpital par exemple – et qui sont revenus dans le corps physique, qui ont été forcés de revenir dans leur corps physique, ces gens-là en général n'ont plus peur de la mort après. Même, ils ne veulent même pas revenir, ils sont forcés de revenir, mais leur expérience des mondes font qu'ils n'ont plus peur. Ils ne vivent plus la mort de la même façon. Même il y en a qui ont hâte de mourir une seconde fois éventuellement !

Mais les gens ne vivent pas tous ces expériences, puis c'est une faveur. Les gens qui vivent ça, c'est une faveur pour eux autres. Mais le phénomène de la mort, il faut le regarder de deux façons. Soit qu'on le regarde sur le plan purement objectif, communication, télépathie, ou qu'on le regarde sur le plan purement subjectif expérientiel, qui vient plus tard à la fin de la vie.

Si on le regarde sur le plan communication télépathique, à ce moment-là on peut apprendre beaucoup de choses sur la mort, dans la mesure… Dans la mesure où on est suffisamment centré, centrique, dans le mental, pour ne pas être influencé par eux autres, et savoir comment est-ce que ça marche, comment ça fonctionne le monde de la pensée, le monde du mental. Et à ce moment-là, on peut avoir de l'information extraordinaire du monde de la mort.

Puis ils vont te répondre, puis ils vont te l'avouer… *(coupure enregistrement).* Mais il y a des gens qui sont très très connectés avec les entités dans l'astral à cause du karma plus ou moins épais qu'ils ont avec elles. Donc…

DM – *Mais comment, Bernard, avoir de l'information ? Parce que moi j'ai eu l'occasion de parler avec des gens qui pouvaient communiquer avec le monde des entités. Comment on peut résister dans certains cas d'entités qui sont assez évoluées, comment on peut résister à la réalité de leur information ? Parce qu'à un certain moment donné, c'est impressionnant la qualité. Je pense à certains médiums qui vont avoir une justesse incroyable dans de l'information, même des fois à caractère scientifique. Comment on peut en arriver à se dégager de l'impression qu'il y a face à ça ?*

BdM – Il ne faut pas CROIRE !

DM – *Oui, mais "pas croire", c'est une réalité… Les choses c'est…*

BdM – Non. “Pas croire”, ce n’est pas le fait que c’est une réalité. “Pas croire”, ça veut dire : “ne pas se faire prendre les culottes à terre”. Autrement dit même si vous communiquez avec l’astral, le monde de la mort, puis qu’ils vous donnent de l’information, s’ils donnent de l’information, tu t’en sers, O.K. Mais de là, à tomber dans la croyance... Parce qu’eux autres vont se servir de l’information simplement pour faire des connexions, pour magnétiser le mental. Les morts ne sont pas intéressés à nous informer de quoi que ce soit. Quand ils le font, c’est qu’ils ont un but.

DM – *Une stratégie ?*

BdM – Ils ont une stratégie.

DM – *Ils te donnent un “chèque” ?*

BdM – C’est ça. Parce qu’éventuellement ils veulent magnétiser l’Homme. Ils veulent réellement s’unir à lui, ce qui dans notre vocabulaire à nous autres veut dire “le posséder”. Le mort veut posséder l’Homme.

DM – *Il veut posséder quoi dans l’Homme ?*

BdM – Il veut posséder son Esprit.

DM – *Mais est-ce que ça, c’est possible, l’Esprit ? On a toujours dit que l’Esprit, c’était plus haut en vibration que l’âme ?*

BdM – L’Esprit, c’est haut en vibration quand c’est haut en vibration, mais quand ça ne l’est pas ?!... (rires).

DM – *Il faut faire une conférence là-dessus (rires).*

BdM – Une grosse ! Penses-tu que les Hommes ont tous des Esprits qui sont hauts en vibration, voyons ! Ça fait qu'il y a des gens qui ont l’Esprit tellement bas en vibration que c’est quasiment du plastique (rires public), ça fait que... Quand l’Homme a un Esprit qui est haut en vibration là, à ce moment-là ils essaient, ils ne peuvent rien contre lui. Mais tant que l’Homme n’est pas dans son identité, à ce moment-là il y aura de l’espace, puis ils vont l’utiliser, puis ils sont très forts.

Les gens qui font de la magie noire, par exemple, les gens qui travaillent avec des esprits sataniques, ils se font embarquer. Ils vont avoir des pouvoirs, mais ils se font embarquer. Heureusement que les gens, en général, ne “taponnent” pas trop avec ça, que les gens restent loin avec ça, que les gens ont peur de tout ça, ou que les gens, à cause de leur éducation, de leur religion… L’Église est complètement à l’envers avec des affaires de même, puis c’est bon, parce qu’au moins, ça tient le monde à distance, parce que si l’Église n’avait pas été aussi rigoureuse dans sa position par rapport à tout ce qui est ésotérique, astral, ainsi de suite, il y a bien du monde qui se serait fait embarquer.

L'Église a réellement rendu un grand service à l'Homme en le protégeant contre ça. Par contre l'Église a limité la conduite personnelle de l'individu par rapport à des recherches ultérieures. C'est ça le problème ! Autrement dit, comme ils disent en anglais : "*They threw away the baby with the bathtub… the bath water" (ils ont jeté le bébé avec l'eau du bain).* Ça fait qu'il faut faire la part des choses. Il y a des choses dans l'ésotérisme, l'occultisme, toutes ces sciences parallèles-là qu'il faut réellement, réellement protéger les masses, les gens, contre.

Par contre, il y a des choses qui doivent être regardées de proche, étudiées avec circonspection, ainsi de suite. Si tu ne fais pas ça, ben, tu demeures un beau niaiseux "*forever".* Tu ne peux pas indéfiniment vivre ta conscience mentale par rapport à ce qui est historiquement sanctionné. Il y a d'autres choses, comme Whitley Strieber dit dans son fameux livre. Il dit : "*tout ce qui vaut la peine d'être su sur notre planète, dans notre monde, dans les gouvernements, c'est top-secret".* Puis c'est vrai !

Ce qui vaut la peine d'être su, c'est top-secret. Puis éventuellement, bon, ben, il faut que ça se démocratise l'information ! Il faut que ça se démocratise la science. Il faut que l'Homme ait accès à des choses qui sont de valeur et qui vont l'amener à une plus grande conscience, une plus grande réalisation de soi.

Par contre, sur le parcours, il y a des dangers, et l'Église a mis l'Homme en garde contre ça, puis elle a bien fait. Mais d'un autre côté, elle ne peut pas indéfiniment empêcher l'Homme... D'ailleurs, elle ne le pourra pas, elle ne peut pas indéfiniment empêcher l'Homme de regarder dans des domaines qui sont réellement extraordinairement réels. Parce que si elle le fait, ben, à ce moment-là elle retarde l'évolution de la conscience humaine.

Mais si ce n'est pas elle qui le fait, à ce moment-là c'est d'autres. Donc, il va y avoir des écrivains dans le monde, il va y avoir des cinéastes… Le film GHOST qui vient de sortir il n'y a pas longtemps… Il y a des films qui sortent dernièrement qui sont pas mal intéressants. C'est intéressant. Tu regardes ça et tu vois que c'est de même que ça se passe.

Même la petite fille dans sa cuisine ou la petite femme dans sa cuisine qui est allée à l'Église pendant soixante ans, elle commence à se poser des questions : "*est-ce que c'est comme ça que ça se passe"...* Ça fait que ça ouvre l'Esprit à d'autres possibilités, donc il y a des gens dans le monde... Heureusement qu'on a le cinéma pour nous éclairer comme on a le cinéma pour nous abrutir. Mais au moins il y a deux côtés !

Mais tu ne peux pas mettre de côté le cinéma parce que ça nous abrutit. Bon, ben, c'est la même chose ! L'Église ne peut pas mettre de côté l'ésotérisme ou les sciences occultes parce qu'il y a du danger. Il faut quand même laisser le monde respirer, puis leur donner une chance.

Par contre, il faut leur rendre compte des Lois profondément occultes qui sous-tendent le développement de la conscience par rapport au monde de la mort, aux communications avec l'insolite, aux communications avec l'astral, aux communications par voie du spiritisme avec des entités qui, souvent, en nous parlant, nous donnent l'impression qu'ils sont bien fins, qu'ils sont bien gentils !

DM – *Gentils et accueillants ! Mais où est-ce qu'est la limitation dans un individu où il est certain que son Esprit est assez, je dirais, haut en vibration, pour se dégager de l'information qu'il peut recevoir du plan astral ? Où est-ce que se situe la petite ligne là ? Parce que tout le monde a une forme quelconque de communication, mais pour une place là, que tu sais que c'est ton Esprit là ?*

BdM – O.K. L'Esprit n'a aucune curiosité. Quand tu es dans ton Esprit, tu n'as pas de curiosité, parce que si tu vis ces choses-là ou si tu fais des expériences, ou si tu rencontres des gens qui ont vécu ces expériences-là, ton Esprit… L'Esprit, ce n'est pas curieux ! L'ego, c'est curieux. Mais quand l'ego est en communication avec l'Esprit, quand tu as accès à ton Esprit, il n'y en a pas de curiosité !

Ça fait que si tu "deales" avec ça, si tu regardes ça, si tu étudies ça, tu vas toujours avoir ton Esprit qui va te dire : "*ouais, ouais"*. Il va toujours te mettre une barrière. Ton Esprit va toujours te mettre une barrière ! Il va te dire : "*c'est intéressant"*. L'Esprit, ça ne croit pas, l'Esprit pur, je parle là, l'Intelligence intégrale, le Rayon, ça ne croit pas, bon ! Comme ça ne croit pas l'Esprit, que tu parles avec des morts ou que tu parles avec des extraterrestres, ou que tu parles avec n'importe qui, ça fait partie de l'expérience évolutive de l'ego, mais ça ne fait jamais partie de l'expérience de l'Esprit !

DM – *Est-ce que l'Esprit a besoin de se faire confirmer ?*

BdM – Non, non. L'Esprit n'a pas besoin de se faire confirmer parce que l'Esprit, c'est une force créative rayonnante. Tu ne peux pas pénétrer de l'Esprit. Ça ne se pénètre pas de l'Esprit ! Un Homme qui est très très dans son Esprit devient impénétrable de l'extérieur. Il peut recevoir, mais il devient impénétrable. L'Esprit, ça ne se pénètre pas, par contre l'Esprit, ça s'intéresse à travers l'ego. Ton Esprit va s'intéresser à travers l'ego à différentes facettes de certains phénomènes, mais c'est toujours ton Esprit qui demeure maître des conditions qui lui sont subalternes.

L'Esprit aime ça, parler avec les morts, par contre l'Esprit ne peut pas se laisser englober par les morts parce que déjà, il connaît toute la "*game"* des morts. Ton Esprit sait qui est-ce qui parle dans le mort, où est-ce qu'il vit, dans quelle région de la mort il vit, pourquoi est-ce qu'il est mort, combien de temps il va rester là. D'ailleurs, l'Esprit sait plus et connaît plus la condition du mort que le mort lui-même. L'Esprit connaît les Lois de la mort, l'Esprit connaît TOUT.

Donc si tu es dans ton Esprit, à ce moment-là le mort le sait, il voit, il voit ta vibration. Puis automatiquement, il est obligé de s'assujettir à ta vibration. Puis là, il va te délivrer de l'information qui va servir à l'alléger lui, puis à l'amener à changer de plan, mais non pas te convaincre, parce qu'un mort ne peut pas te convaincre si tu es dans ton Esprit, parce que tu sais déjà ce qu'il va te dire. Puis s'il essaie de t'en passer une "petite vite" (tromperie), tu vas l'accrocher… Un mort ne peut pas mentir à ton Esprit. N'oublie pas ce que je dis là : ton Esprit. Je ne parle pas de ton ego ! À ton Esprit !

Si tu n'as pas d'Esprit, puis que tu as plus d'ego, ben, à ce moment-là il peut t'en passer une "petite vite", parce que tu crois, mais si tu as une grande transparence égoïque, puis que tu

es réellement dans ton énergie, dans ta Lumière, le mort ne peut pas te passer des "petites vites" parce que tu vois à travers.

DM – *Moi, il me vient à l'idée... Est-ce qu'on peut être chevauché par des entités ou une entité au point que c'est elle qui parle, mais on a l'impression que c'est nous autres qui parlons, puis qu'on vit notre vie tous les jours, en ayant l'impression qu'on vit notre vie, alors qu'on vit de la vie qui est dirigée, pilotée carrément par une entité astrale ?*

BdM – C'est exactement ce qui se passe. Il y a des hommes, il y a des femmes, il y a du monde dans le monde qui sont effectivement chevauchés. Puis toi, tu emploies le terme "chevauché*",* puis il y en a qui disent… Comment ça s'appelle… Il y a un terme… Quand un chaman en Haïti est en contact avec l'astral, (l'autre il n'appelle pas ça de même, il ne voit pas ça de même là)… Quand ils sont en contact avec les plans, il disent justement : "*ils sont à cheval, ils sont chevauchés".*

Autrement dit une entité rentre fortement, puis ils sont "chevauchés" ! Puis effectivement l'Homme aujourd'hui, l'Homme inconscient, l'Homme dans la rue, il y a des êtres qui sont réellement chevauchés par des entités, mais ils ne le réalisent pas, puis la présence de l'entité à travers leur conscience se fait sentir de temps en temps, quand ils ont l'impression de faire des choses qui sont quasiment plus fortes qu'eux autres. Ils ne sont pas capables de le casser.

Les gens vont dire : "*ah, ben, ça, c'était plus fort que moi".* Le gars va violer une petite fille, puis il va dire : *"c'était plus fort que moi, je n'étais pas capable de m'empêcher"*. Ou le kleptomane qui va dire : "*c'est plus fort que moi, quand je pars chez Eaton, il faut que je prenne l'affaire sur le comptoir, c'est plus fort que moi".* Ou la petite fille qui va toujours avoir l'impression d'être une "bobonne", puis une ci, puis une ça… Les gens qui vivent toujours dans des états psychologiques de dépression ou de haine personnelle ou de diminution personnelle. Ça, c'est de l'astral. Ces êtres-là sont chevauchés.

Un être humain qui est moindrement conscient, qui a moindrement de Lumière, ne peut pas vivre ces pensées-là, il peut les vivre de temps en temps, mais il ne peut pas les vivre d'une façon permanente. Que tu aies des pensées de même qui te rentrent, parce que quand même, la pensée c'est un grand système de téléphonie, c'est normal... Tu es intelligent, tu sais que tu n'es pas comme ça, tu ne t'en occupes pas de ces pensées-là.

Mais il y a des gens qui vivent réellement, qui sont très très assujettis à des formes de pensée qui les dominent pendant des années et des années, et des années. Et ce sont ces entités-là qui éventuellement, ultimement, ruinent leur vie !

DM – *Ils ne sont pas nécessairement conscients de ça ?*

BdM – Ah ! Non, ils n'en sont pas conscients. Ils n'en sont pas conscients !

DM – *Ça, ça ne touche pas seulement les gens spirituels, ça peut toucher des gens dans le domaine des affaires, la politique, n'importe quoi ?*

BdM – Oui, oui. N'importe où. Effectivement effectivement, par contre il y a des gens qui vont être chevauchés par des entités qui sont suffisamment évoluées, ça fait que les gens vont dire : "*bon, j'ai été inspiré par"…*

DM – *Des artistes ?*

BdM – Oui. Mais par contre, il y a des gens qui sont chevauchés par des entités qui sont réellement de basse vibration. Puis c'est là que tu vois là, le travail réellement nocturne que ces êtres-là font. Et un jour, il va falloir que la psychologie s'ouvre à ça, puis que les psychologues s'ouvrent à ça, puis les psychiatres, le monde, les gens qui pensent, les gens qui s'intéressent. Il va falloir que les gens s'ouvrent à ça, mais par contre, les gens ont peur de ça !

DM – *Oui, mais justement, si on dit qu'ouvrir un intérêt ou une communication avec les plans, on n'est pas capable de faire la différence entre ce qui est astral ou ce qui est de l'Esprit, les gens ont beau dire : on va aller chercher une communication à l'intérieur, mais on se fait dire d'un côté que les médiums, c'est dangereux, où est-ce qu'est la crédibilité ?*

Je ne parle pas de la crédibilité qu'on donne à quelqu'un, mais la crédibilité qu'on a soi-même à regarder où est la bonne information. Vous parlez de la curiosité comme étant un facteur qui ouvre un canal à l'astral. Est-ce qu'il y a d'autres clés qu'il faut avoir, finalement, que l'individu est en connexion ou en communication télépathique ou mentale avec l'astral, autre que la curiosité ? La conséquence de ses gestes ?

BdM – Ce qui est intelligent est intelligent. Ce qui n'est pas intelligent, ce n'est pas intelligent.

DM – *Mais vous êtes d'accord que…*

BdM – Si l'Homme est en communication avec les plans subtils d'une façon suffisamment objective, à ce moment-là si c'est intelligent, c'est intelligent. Puis ce qui est intelligent, c'est ce qui ne fait pas à court ou à long terme souffrir. Donc si un être humain a de la communication avec les plans, puis ça l'amène éventuellement, dans cette communication-là, à de la souffrance, il y a de l'astralisation de son mental là !

C'est évident que les gens ne peuvent pas, peut-être au début, parce que ça demande quand même une transformation de tout le psychisme de l'Homme, peut-être que l'Homme ne peut pas, au début, voir la différence entre ce qui est astral, puis ce qui est mental. Il ne peut pas faire la différence entre ses corps réels, puis ses corps… O.K. Ça, je suis d'accord, parce que c'est quand même de la pensée.

Par contre, l'Homme devrait être assez intelligent pour connaître la différence entre ce qui est intelligent, puis ce qui ne l'est pas. Puis ce qui est intelligent, c'est intelligent. Ça ne se discute pas de l'Intelligence !

Par contre, si le gars se laisse embarquer par quelque chose qui n'est pas intelligent parce qu'il y a toutes sortes de facteurs personnels intérieurs émotifs, à ce moment-là il se fait

embarquer, là, ça fait partie de son expérience. Puis un jour il va réaliser qu'il a fait une gaffe, parce qu'il a suivi un mouvement d'énergie qui n'était pas intelligent, puis qui l'a astralisé.

DM – *Les conséquences sont…*

BdM – Donc ma définition ou ma façon d'expliquer la différence entre ce qui est astral puis mental, c'est de dire toujours : "*si c'est intelligent, c'est intelligent".* Si ça vous amène plus loin créativement, ça vous sert. Mais si ça vous dessert, à ce moment-là vous vous laissez astraliser. Ça fait que c'est le seul paramètre que, pour le moment, l'Homme a. Si l'Homme a plus de communication, si l'Homme est plus en conscience, là, ça devient plus évident à lui, parce qu'il est plus centrique. Donc ça devient plus évident pour lui ce qui est intelligent, puis ce qui ne l'est pas, ainsi de suite.

Mais dans le début de ce développement-là entre sa conscience égoïque puis la conscience subliminale, l'Homme doit être assez intelligent pour s'assurer que son contact avec les plans ne lui amène pas de la souffrance. Si ça t'amène à de la souffrance, ce n'est pas intelligent. Je vous donne un exemple. Bon… Moi je sais par exemple qu'au Québec il y a des gens qui se sont fait dire par les plans : "*bon, ben, vends toute ta maison là, puis achète-toi une roulotte, va-t'en à Saint-Jovite, puis attends, les extraterrestres vont descendre"...*

Le gars vend sa maison. Il amène sa femme ses enfants, il s'en va à Saint-Jovite dans sa roulotte, puis là il attend ! Là, tu vas attendre longtemps, mon cher. Comprends-tu ? Là, finalement, il n'a plus d'argent, il perd sa femme éventuellement, parce que les femmes sont bien intelligentes, plus que nous autres. Puis éventuellement, il a appris. Ça, ça va l'avoir amené à voir la "*game".*

Puis il y a des gens qui vivent des expériences comme ça, les gens qui sont les plus occultés, les plus "*occultifiables"*, les plus spirituels, les plus psychiques, les plus sensibles, les plus partis, les gens qui sont réellement la crème de la crème mais qui sont soufflés comme des "ballounes", parce que la crème de la crème au début est soufflée comme des "ballounes". La crème de la crème est très très naïve au début. Autrement dit la crème de l'Humanité, c'est la partie la plus naïve de l'Humanité.

Puis cette crème-là, il faut qu'elle soit un jour rassie, il faut qu'elle passe du 35 %, puis qu'elle devienne du 8 %, comprends-tu ? Mais au début là, c'est du 35 %, puis ça gonfle, puis ça gonfle, de la crème de la crème ! Puis ce sont ces gens-là qui sont les premiers à s'intéresser à ces choses-là, puis à vivre des expériences, puis à devenir des grands êtres spirituels. Puis ça, c'est bon, mais d'un autre côté, au bout de tout ça, ils ont beaucoup de souffrance que moi j'appelle une initiation.

Puis un jour, les gens vont en avoir ras-le-bol de souffrir, parce qu'ils se sont fait prendre les culottes à terre. Mais le problème, c'est que dans le passé, en tout cas avant que je vienne, moi, avant que je commence à parler en public, il n'y avait personne pour mettre le monde au parfum. Il n'y avait personne pour réellement parler de l'occulte d'une façon objective, mais toujours en fonction de protéger l'Homme au lieu de parler de l'occulte en fonction d'amener l'Homme dedans.

C'est facile d'amener l'Homme dedans, mais pour réellement casser l'occulte, puis permettre à l'Homme de voir objectivement les dangers par rapport à l'occulte, puis aux forces occultes, puis à tout ce qui est ésotérique puis marginal, ça, ça n'a jamais été fait. Puis c'est probablement ma contribution à l'évolution spirituelle de l'Homme, la plus importante, celle de faire voir les "*games"* qui se jouent sur ces plans-là. Puis il y a des gens qui n'aiment pas ça, parce que c'est fascinant l'occulte. Il y a des gens qui vivent de tout ça.

Il y a des médiums qui vivent de tout ça, il y a des libraires qui vivent de tout ça. Ils ne sont pas intéressés à se faire dire en public par Bernard de Montréal : *"il faut faire attention à ci, il faut faire attention ça"*. Il y a des gens qui vivent de la magie noire. Il y a des gens qui vivent du channeling. Il y a des gens qui vivent de te passer les mains en dessous des oreilles pour t'enlever le cancer. Puis il y a des gens qui vivent de toutes sortes de niaiseries, de toutes sortes d'expériences spirituelles. Il y a des gens qui vivent… Qui sont réellement des vampires ici, de l'Homme ! Puis moi je leur fais la guerre, puis je vais continuer à leur faire la guerre tant que je vais être ici.

DM – *Mais est-ce qu'à ce moment-là il faut pousser plus dans le sens de la forme, c'est-à-dire être en affaire, penser juste à notre… Puis éliminer tout l'occulte ?*

BdM – Non, non, non, non. Sais-tu quand est-ce que tu reviens les deux pieds à terre ? Quand t'as vendu ta maison, puis tu as dit à ta femme : *"viens t'en là, mon nounou, on s'en va à Saint Jovite dans notre roulotte, on va attendre les extraterrestres, Richard Gleen nous en a parlé, ils vont descendre"...* Puis là, tu t'en vas, voilà que t'attends six mois en dessous d'un arbre (rires public).

Là, quand tu vas revenir à Montréal, laisse-moi te dire que tu vas l'aimer ton job ! Tu vas être content d'avoir un petit job chez Eaton avec un petit salaire à la fin de semaine. Tu vas en avoir tellement bavé. Tu vas t'être tellement fait chier dessus… Tu vas avoir…

Puis si tu… Je ne dirais pas si tu as le malheur de tomber sur des extraits de mes conversations, mais si tu viens en contact avec ce que j'ai dit pendant dix ans, là, tu vas voir ce que je voulais dire dans ce temps-là, que tu ne pouvais pas voir dans ce temps-là, parce que là, il y avait la curiosité, il y avait toute la spiritualité, il y avait toute la grosse illusion, la grosse "balloune" qu'il fallait que tu pètes avant de devenir un petit peu plus intelligent !

DM – *Quand on devient plus intelligent dans le sens que vous dites là, qu'on est déçu, désabusé de toutes ces philosophies abstraites là, est-ce qu'on ferme le canal ou le canal ouvre mieux ou plus ?*

BdM – Ça dépend des individus. Chez certains individus le canal va se fermer une fois pour toutes, puis chez d'autres…

DM – *Le canal astral ?*

BdM – Le canal astral ! Puis chez d'autres individus, le canal va s'ouvrir dans leur Esprit. À ce moment-là le canal s'ouvre. Tu deviens pas moins occulte, c'est pas que tu t'intéresses

moins à l'occulte, mais t'es moins niaiseux, t'es moins naïf, t'es moins con ! Tu sais, le mot conscience, la science des cons, tu deviens moins con ! Ça fait qu'éventuellement, tu deviens pas mal "*smart"* (intelligent). À ce moment-là, tu peux réellement travailler avec tes énergies, puis faire des choses, puis descendre ça ici dans la matière. Sans ça, t'es un petit con !

DM – *Une vie intelligente, c'est une vie qui n'a pas besoin de conscience de l'abstrait ou de plans astraux ?*

BdM – Une vie intelligente, c'est une vie créative qui peut comprendre l'abstrait, qui peut comprendre… Si l'Homme est dans son Intelligence il peut comprendre. C'est intéressant de parler de ces choses-là. C'est interessant de communiquer intérieurement avec ces plans-là ou tes propres plans, ou c'est intéressant de parler de tout ça avec des spécialistes que tu rencontres dans le monde, ou des gens qui ont eu des expériences. Mais il faut que tu sois centrique, il ne faut pas que tu sois influençable.

Moi il y a des gens qui m'ont dit, quand ils viennent à mes séminaires… Parce que c'est une des premières choses que je leur dis : *"il ne faut pas que tu croies"*. Puis ça, ça leur a mis la batterie à terre. Là, ils viennent dans mes séminaires, puis ils veulent… On dirait que c'est le "*last show"*. Ils veulent absolument… Bernard de Montréal... La "patente" (le truc) ! Il va me donner ça en trois jours là ! Comme il s'en va à la pêche, *t'sé* !

Puis la première chose que je leur dis, c'est : "*tu ne peux pas te permettre de croire"*... Là, ça leur met la batterie à terre, ils tombent en dépression. Il y en a un qui est tombé en dépression… J'ai tout enlevé son fun. Pourquoi ? Parce qu'on veut croire. On veut réellement se pendre aux paroles de quelqu'un qui est connu, puis ainsi de suite. Puis ça, c'est la pire chose qu'on peut faire !

DM – *Mais pourquoi les gens veulent croire ?*

BdM – Ils veulent croire, les gens, parce qu'ils n'ont pas d'identité !

DM – *Juste pour ça ?*

BdM : C'est assez ! (rires du public). C'est assez ! Quand tu n'as pas d'identité tu peux croire. Pourquoi est-ce que l'Homme veut croire ? C'est parce qu'il n'a pas d'identité. Si l'Homme avait de l'identité, il n'aurait pas besoin de croire. Tu SAIS. Point final. Puis tu ne t'en occupes plus !

Quand tu sais quelque chose, tu ne t'en occupes pas, mais quand tu n'as pas d'identité, puis tu ne sais pas, puis tu cherches, ben là, tu peux croire ! Puis automatiquement, tu deviens une proie à l'astral comme tu es devenu une proie aux idéologies. Il y a des gens qui ont cru au communisme, puis ils ont été la proie des idéologies communistes ! On n'a pas d'identité, ça fait qu'après ça, la "patente" saute, le système pète. Puis là, tout le monde est affolé, c'est ça qui se passe !

DM – *Des gens qui savent, est-ce que ça se réunit ensemble ou c'est tout divisé ces gens-là ?*

BdM – Les gens qui savent ?

DM – *Oui. Des gens qui… Disons, une personne qui sait… Il y quelqu'un dans la salle pour qui c'est la première fois qu'il vous rencontre, puis ce que vous dites là, il considère qu'il sait ou il sent du moins assez pour savoir qu'intérieurement c'est ça, est-ce que c'est une personne qui doit vous rencontrer ou qui doit se réunir avec vous, qui doit travailler ou fonctionner avec vous ?*

BdM – Une personne qui sait n'a pas besoin de personne.

DM – *Parce qu'elle n'a pas besoin de se faire confirmer ?*

BdM – Elle n'a pas besoin de se faire confirmer. Tu peux travailler avec du monde, tu peux faire des choses avec du monde, mais tu n'as pas besoin de personne. Quand tu sais quelque chose, tu le sais. Puis c'est par rapport à toi-même, c'est par rapport à TA propre énergie. Tu n'as pas besoin de personne. Tu peux parler avec du monde. Vous, vous savez des choses, c'est le fun, on peut parler ensemble, mais vous n'avez pas besoin de moi.

DM – *Il n'y a pas de dépendance dans le savoir ?*

BdM – Il n'y a pas de dépendance dans le phénomène de savoir, mais il y a beaucoup de dépendance dans le phénomène de croire. Puis on est rendu à un point à la fin du vingtième siècle où ça devient très très subtil la croyance. Quand tu regardes les mouvements qui se passent dans le monde, puis les religions toutes les sectes, surtout les Américains, sont "au boutte" (incroyables) les Américains ! Je n'ai jamais vu un peuple naïf comme ça. Eux autres, ils ont tellement besoin de croire, puis ils se font embarquer une affaire, une affaire, une affaire, une affaire. Ça n'arrête pas. C'est une roue qui n'arrête pas.

DM – *Pourtant, c'est un peuple fort ?*

BdM – C'est un peuple fort parce qu'ils ont des grandes croyances patriotiques.

DM – *Est-ce que c'est les croyances patriotiques qui font leur force ?*

BdM – C'est leurs croyances patriotiques qui leur donnent, qui leur a donné, après la deuxième guerre mondiale, puis durant la première guerre mondiale, puis la deuxième, qui leur a donné un sens de destinée, oui. Par contre, ça, c'est au niveau de la conscience de la masse. Mais au niveau individuel, les Américains n'ont pas d'identité.

DM – *On regarde les Arabes là, avec leur fanatisme religieux ?*

BdM – Même chose !

DM – *Ils nous tiennent en haleine au niveau mondial, au niveau économie mondiale juste avec…*

BdM – C'est ça, oui !

DM – *C'est une force de groupe ?*

BdM – C'est une force de groupe. C'est une force collective, mais ça n'a rien à faire avec la conscience individuelle. Si on parle de conscience individualisée, un Homme, un Arabe qui a une conscience moindrement individualisée, il ne vivra même pas là-bas. Il s'en viendra ici !

DM – *Parce qu'au Québec, au Canada ou dans le Nord de l'Amérique, on est plus individuel ?*

BdM – Ça veut dire que dans le Nord de l'Amérique, dans l'Amérique du Nord, on respecte plus l'individualisme de l'Homme. Mais l'Homme n'est pas individualisé encore. Il y a une différence entre l'individualisme de l'Homme, le respect des droits, ainsi de suite, le respect des libertés qui fait partie de la Constitution, puis l'individualisation de l'Homme. L'Homme n'est pas individualisé encore ! L'Homme va commencer à s'individualiser au vingt-et-unième siècle. À ce moment-là l'Homme va vivre une conscience totalement par rapport à lui-même.

DM – *Est-ce qu'on a les moyens de supporter cette individualité parce que le respect des droits de l'Homme, on y a goûté pendant un été indien complet, puis ça devient un coût, ça a une conséquence énorme ? Est-ce que les êtres sur notre planète ont les moyens de supporter une individualité, une identité, parce que ça a des conséquences collectives ?*

BdM – L'évolution de la conscience, l'évolution de l'individualisme, c'est parallèle à l'évolution de la politique de la démocratie. Puis on est obligé de supporter les valeurs qu'on a mises en marche avec nos révolutions, la Révolution française ou le développement des constitutions. On est obligé. Par contre, on a fait des erreurs le long du chemin, puis on s'est laissé embarquer dans le libéralisme, on s'est laissé embarquer dans l'illusion de la liberté.

Autrement dit, la liberté ce n'est pas… La liberté sociale, la liberté politique, la liberté collective ou des individus dans une collectivité, ce n'est pas quelque chose qui doit être absolu au point où des groupes souffrent pour qu'elle soit maintenue. Ça, c'est une illusion. Tu ne peux pas garder… Il y a des limites à la liberté sociale, politique. Mais l'individualisme a été tellement fort en Amérique, l'individualisme a commencé à ronger la liberté, de sorte qu'aujourd'hui, l'individualisme qui est une forme astralisée d'identité est en train d'astraliser la liberté. Puis là, on paie le prix beau !

DM – *O.K. Pour terminer, l'évolution de l'individu au niveau de son identité, est-ce qu'elle peut se raccorder aujourd'hui à notre époque à quelque chose de vraiment certain, au niveau de son information intérieure ? Est-ce qu'il y a des éléments à travers le monde qui peuvent être des caractéristiques qui permettent à l'individu de vraiment savoir que sa communication, sa pensée est vraiment sûre, qu'il peut se fier dessus pour construire ?*

BdM – La pensée de l'Homme va devenir sûre quand il va avoir brûlé l'astral de sa pensée.

DM – *Mais avant ce temps-là, il n'y a rien à faire ?*

BdM – Non. La pensée créatrice, la pensée… Autrement dit la pensée qui est issue du rayonnement du Double à travers la conscience de l'Homme, ce n'est pas quelque chose à laquelle tu as accès comme ça. Ce n'est pas le résultat d'une philosophie. La pensée créatrice, universelle, si vous voulez, ou la pensée qui est le résultat du contact avec les sphères mentales, c'est le résultat de l'épurement dans la conscience mentale involutive de l'Homme. L'Homme va être obligé de payer un très très grand prix pour être libre.

L'Homme ne va pas être libre là, parce que comme je disais tout à l'heure… La liberté future de l'Homme nouveau, si tu veux, ce n'est pas une liberté qui va être le résultat de l'individualisme, ça va être le résultat de l'individualisation. L'individualisme, c'est purement psychosocial, c'est purement psychopolitique, psycho-philosophique.

Alors que l'individualisation, c'est le résultat intégral d'une initiation solaire qui va faire en sorte que l'Homme qui sera connecté par les plans, sur le plan mental, va être obligé de vivre une transmutation de son corps mental, à l'exclusion complète de sa conscience astralisée ! C'est ça la différence.

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

026 - APOCALYPSE NOW

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, les gens qui sont au courant des nouvelles avec l'Arabie, et tout ce qui se passe dans le monde, sentent qu'il est possible qu'il y ait une sorte guerre ou une situation de haute tension internationale. Bernard, dans la deuxième partie, j'aimerais qu'on puisse éclairer qu'est-ce qui peut vraiment déclencher dans le monde une situation qui pourrait être de façon irréversible, une situation, disons, quasi catastrophique ou d'apocalypse ?*

Est-ce que c'est vraiment géré par les forces occultes, ou si c'est vraiment entre les mains d'individus qu'on pourrait qualifier de fanatiques ou d'influences politiques ? Est-ce que la gestion de la dynamique mondiale est une gestion strictement occulte, ou si c'est strictement question d'intérêts financiers, ou de mécanique politique au niveau international ?

Bernard de Montréal (BdM) – La vie de l'Homme, en tant qu'individu, quand l'Homme arrive à un certain niveau de conscience, il la réalise comme étant le résultat de forces qui agissent à travers sa psyché, pour le bien, le mal. Donc si l'Homme est influencé par les forces astrales, en tant qu'individu, c'est évident que sur le plan collectif, c'est la même chose.

Donc l'évolution historique d'une nation ou d'une planète, ce n'est pas sous le contrôle de l'Homme. Puis on n'a pas besoin d'aller loin pour s'en rendre compte, on a simplement à regarder par exemple, des types, des voyants comme Nostradamus qui ont vu des évènements depuis des siècles, se conformer à ces prédictions pour voir qu'effectivement, la vie ça se joue à plusieurs niveaux. Mais ça se joue toujours en fonction de la conscience de l'Homme. Si l'Homme était conscient, la vie, la civilisation serait différente. L'Homme étant inconscient, la civilisation et la vie se manifestent en fonction de son inconscience.

DM – *Est-ce que le fait que Nostradamus ait vu d'avance, est-ce que ça devient inévitable dans les plans, ou le fait de la conscience dont vous parlez, peut changer une situation ? Est-ce que l'Apocalypse prédite par Nostradamus peut être évitée, soit au niveau mondial ou de façon, disons, individuelle, ou selon un petit groupe ? Parce que vous parlez de l'interférence possible d'une conscience dans le processus qui a été vu d'avance sur les plans ?*

BdM – Ça dépend de Nostradamus lui-même, ça dépend ce qu'il a vu, ce qui lui a été permis d'être vu. Autrement dit, dans une programmation prophétique telle que la sienne, Nostradamus aurait pu avoir été donné de voir à 90% les possibilités, ou 80% les possibilités, ou 100% les possibilités. Et le choix du 90%, du 80% ou du 100% des possibilités, ça fait partie de la volonté des plans.

Probablement que si Nostradamus voyait ou avait vu à 100% des possibilités, à ce moment-là, ça aurait forcé l'Humanité à réaliser qu'effectivement, l'avenir est connu, marqué, écrit, et qu'on n'y peut rien, puis sur le plan psychologique de l'Homme, ce ne serait pas bon. Mais si on regarde la vie, si on regarde l'évolution historique d'une civilisation sur une planète, on est obligé, pour la comprendre, de voir l'interface qui se joue entre le plan matériel et les plans occultes.

Si l'Homme avait contact avec l'occulte des plans, autrement dit si l'Homme avait contact avec le plan mental, ou si l'Homme avait contact avec le plan astral, il verrait effectivement que les mondes sont interreliés, le monde matériel avec le monde immatériel. C'est simplement son ego qui bloque cette vision-là.

DM – *La conscience qu'un individu a aujourd'hui, est-ce qu'elle est marquée aussi d'avance dans sa programmation à la naissance, ou si c'est vraiment quelque chose qui est entre les mains de l'individu pour éviter une situation, qui peut d'une façon collective apparaître ? En d'autres termes, est-ce qu'une personne, ou un groupe de personnes, par le développement de sa conscience, peut transformer quelque chose, ou c'est absolument certain qu'il va se produire les évènements apocalyptiques ?*

BdM – Une personne ou un groupe de personnes peuvent transformer les choses, seulement, la transformation fait déjà partie de la programmation.

DM – *O.K. Donc tout est marqué.*

BdM – Un individu qui doit arriver à un certain niveau de conscience dans une vie, ou un groupe qui doit arriver à un certain niveau de conscience dans une vie, est déjà programmé à ça. Si on regarde l'activité du plan mental, par exemple, si on regarde simplement le phénomène de la pensée d'un point de vue occulte, la pensée humaine, c'est le résultat d'un rayonnement.

L'Homme ne le voit pas ça, parce que l'Homme est au bout de ce rayonnement-là, donc l'Homme est le récipiendaire de cette énergie-là. Mais l'énergie de la pensée, l'ajustement de la pensée, la création de la pensée, le faisceau qui la soutient, ce faisceau-là ne fait pas partie de la conscience humaine, il fait partie de la conscience mentale architecturale. Et ce faisceau-là ne fait pas partie de l'ordre de notre monde matériel.

C'est quand ce faisceau-là entre dans la psyché humaine, dans la structure de l'Homme qu'il devient actif. Donc l'Homme est le récipiendaire, et selon son état psychique, selon son état émotionnel, mental, selon son évolution d'âme, il réagit à ce faisceau-là personnellement. Si l'être est très évolué, il va réagir d'une certaine façon, s'il est moins évolué, il va réagir d'une autre façon. Mais à partir des plans où la pensée prend son origine, la nature de l'ego est totalement connue.

Autrement dit l'énergie en tant que telle, il y a des êtres dans l'Univers qui en sont les scientifiques, qui la manipulent, qui l'utilisent, qui la réorganisent, qui l'orientent, ainsi de suite. Et ces êtres-là qui font partie des plans mentaux sont très très… C'est leur monde, c'est leur réalité, ça fait partie de leur science, et nous, on est au point terminal de ce

mouvement-là. Le problème avec notre perception de la vie est dû au fait que la pensée n'est pas suffisamment haute en vibration pour être libérée des conceptions astrales de l'ego.

Si l'Homme était donné de vivre une pensée créative intégrale, autrement dit qui n'était pas souillée par la mémoire de l'âme, qui ne serait pas conditionnée par l'astral du mental humain, l'Homme n'aurait pas la même conscience. Et s'il n'était pas préparé, il ne pourrait pas subir le choc.

Donc comme je l'ai toujours dit : la pensée, c'est une énergie, mais on ne vit pas, nous les Hommes, la pensée comme une énergie. On vit la pensée comme étant un concept, une idée réfléchie, manipulée par l'ego, consentie par l'ego ou refusée par l'ego en fonction de son état émotif et de son état mental. Mais la pensée en soi, c'est une énergie, et il y a des êtres, il y a des Intelligences, il y a des plans dont le travail, la fonction est de déplacer cette énergie-là dans l'Univers.

DM – *Est-ce que ces êtres-là, ces scientifiques-là peuvent faire des erreurs ? Parce que souvent on a des drôles de pensées.*

BdM – Oui, on a des drôles de pensées, non pas à cause de ces êtres-là, on n'a pas des drôles de pensées à cause des ajusteurs de pensée, mais on a des drôles de pensées, parce qu'on doit être rendu conscient de nos pensées. On doit être testé dans l'émotivité de notre mental, on doit être testé dans la subjectivité de notre conscience. L'Homme ne pourra pas travailler avec ces êtres-là d'une façon intégrale tant qu'il n'aura pas dépassé totalement sa conscience subjective, sinon l'Homme astraliserait cette énergie-là, et on retomberait encore aux âges de la magie noire.

L'Homme n'a pas la maturité suffisamment développée pour pouvoir travailler avec des forces qui sont les SIENNES, mais qui sont parfaites, donc l'Homme automatiquement colorerait ses actions, colorerait l'intention de cette énergie-là, et on retomberait dans la situation des Atlantes à la fin de leur période. On retomberait dans la magie noire, parce qu'à cause du fait qu'on vit dans un corps matériel, qu'on a des sens qui nous limitent, qu'on n'a pas de vision multidimensionnelle, on a une grande soif du pouvoir. Si l'Homme était sorti de temps en temps de son corps…

DM – *Le rêve, ce n'est pas suffisant ?*

BdM – Ce n'est pas assez le rêve parce que dans le rêve, l'Homme vit beaucoup de mémoriel. Mais si l'Homme était sorti en éthérique de son corps, si l'Homme pouvait visiter le Cosmos, pouvait voyager dans la direction des gardiens du seuil, si l'Homme pouvait voir et rencontrer les gardiens du seuil, si l'Homme pouvait entrer dans les cités libres, autrement dit les structures réellement universelles où se joue tout le phénomène cosmique de l'énergie, si l'Homme pouvait rencontrer des êtres qui ont des postes de grande importance dans la domination des espaces telluriques, ainsi de suite, l'Homme aurait une vision plus près, plus réelle de son ego.

Mais ça, ça doit être le résultat de son évolution, ça ne peut pas être la conséquence d'un don spirituel. Autrement dit un Homme a accès à ça quand, effectivement, il a "dé-astralisé" sa conscience. Un Homme a accès à visiter les cités libres quand il est libre. Mais

quand il revient des cités libres, ou quand il revient de ces mondes-là, sa vie sur la Terre ne peut plus être la même. Il ne peut plus vivre sa vie sur la Terre par rapport à une conscience astrale, il ne peut plus vivre les plaisirs de l'âme, par exemple, qui sont quoi ? Manger. Le sexe. Le pouvoir de l'argent.

Et si l'Homme ne peut pas vivre les plaisirs de l'âme, et qu'il n'a pas une substitution, qu'il ne lui est pas donné de vivre, par exemple, la proximité avec la puissance de l'Esprit, sa vie deviendrait une expérience terrible, extrêmement déprimante, ainsi de suite. Parce que l'âme joue un grand rôle dans la conscience humaine, dans ce sens qu'elle permet à l'Homme de se greffer à la Terre. L'âme aime beaucoup la matière, l'âme aime beaucoup ce qui est sensoriel, l'âme aime beaucoup ce qui est plaisir, alors que l'Esprit est totalement en dehors de ceci.

Et s'il était donné à l'Homme d'avoir accès à son véhicule éthérique, puis se déplacer dans ces éthers-là, il ne pourrait plus revenir à la joie de vivre sur le plan matériel au niveau de l'âme comme auparavant. Il serait obligé de revenir sur le plan matériel en fonction de sa conscience cosmique. Et là, ce moment-là il aurait un rôle à jouer universellement par rapport à un certain nombre d'individus, selon son statut universel. Et il ne peut pas avoir accès à ça sans avoir d'abord épuré sa conscience astrale. C'est pour ça que l'initiation solaire doit précéder la reconstruction de la psyché humaine. L'initiation solaire doit être à la base même du retour de l'Homme à sa Source.

L'initiation solaire doit être terminée pour que l'Homme ait accès à son corps éthérique. L'initiation solaire doit être terminée pour que l'Homme ait accès à la rencontre, ou à l'engagement et au dépassement des gardiens du seuil, puis à l'entrée dans la CITÉ LIBRE. Et tant que l'Homme n'a pas atteint et ne peut pas rentrer dans la cité libre, il ne peut pas connaître son poste hiérarchique dans l'Univers, donc il ne peut pas avoir une conscience intégrale de son moi.

S'il n'a pas de conscience intégrale de son moi, quelle sorte de conscience a-t-il ? Il a une conscience astrale de son moi. Cette conscience astrale de son moi, c'est tout ce que l'âme véhicule en tant qu'énergie mémorielle faisant partie de son ancienneté dans le Cosmos sur une planète ou sur une autre, donc il n'a pas d'identité. C'est pour ça que c'est si difficile pour l'être humain de se connaître.

Autant c'est facile pour l'être humain de se connaître, autant c'est difficile de se connaître. Et c'est facile s'il est dans son Esprit, dans sa Lumière, s'il est en contact télépathique avec son Double, et c'est difficile s'il ne vit qu'en fonction des pulsions rythmiques de l'âme, à travers l'ego, qui peuvent être extrêmement astralisées, parce que l'âme joue un rôle cavalier dans l'expérience humaine. Et un jour, l'Homme reconnaîtra ça. Un jour, l'Homme reconnaîtra que l'âme, en tant que mémoire, n'est qu'une façon à sa Lumière de le protéger de l'ignorance.

Si l'Homme n'était pas protégé de son ignorance, à cause de l'âme et à cause de ce qu'elle actualise dans sa conscience sensorialisée, l'Homme deviendrait fou et ne pourrait pas vivre sur une planète aussi limitée en conscience que la nôtre. Il y a des planètes dans l'Univers, par exemple, il y a des mondes ou un Homme normal, un être normal, ne pourrait pas aller parce qu'il en polluerait l'atmosphère éthérique simplement au niveau de ses pensées.

Donc les mondes sont très différents, sont très occultes, mais simplement parce qu'on n'a pas accès à notre corps éthérique, donc on vit réellement un état de déchéance. Quand les chrétiens ou les gens qui lisent la Bible disent, par exemple, que l'Homme vient au monde avec le "péché originel", ils ne comprennent pas ce qu'ils disent, mais dans ce qu'ils disent, il y a une facette réelle. C'est que, quand l'Homme vient au monde sur la Terre, il est coupé de sa Source, donc il est déjà victime du "péché originel", c'est-à-dire de la coupure entre lui-même et le plan mental. Et il est déjà victime de sa conscience d'âme, il est déjà victime d'un karma astral, et il n'a pas d'identité.

Et au cours de son expérience de vie, selon son éducation, ses parents, sa programmation, il évolue pour en arriver au cours des âges à sortir de ceci, mais ça, ça crée la grande souffrance de l'Humanité pendant des siècles, et l'Histoire qu'on connaît. Donc l'Homme, les religions, les philosophies, les sciences ésotériques, l'occultisme, n'ont pas encore déchiffré la nature de l'âme.

DM – *Les gens veulent retrouver leur Source, c'est l'objectif fondamental de venir au monde ?*

BdM – Non. L'objectif fondamental de venir au monde, ce n'est pas de retrouver la Source, c'est de vivre une expérience d'âme qui permet éventuellement à la Source de se créer des corps subtils plus avancés, plus développés, pour qu'un jour l'Homme ait accès à la vibration syntonique qui puisse le connecter par télépathie aux circuits universels.

La seule raison pour laquelle l'Homme vient sur la Terre, c'est pour que l'Homme évolue. En évoluant, l'âme prend de l'expérience. Les Doubles ou les Ajusteurs de pensée utilisent cette expérience-là pour se construire des véhicules subtils que, dans une autre incarnation, l'Homme possédera. Puis avec le temps, l'évolution se faisant, les corps subtils se développant, le contact télépathique avec les circuits universels pourra se faire, et à ce moment-là l'Homme pourra être libéré du monde de la mort, du processus réincarnationnel, et entrer dans la conscience éthérique.

Mais les Hommes pensent que la venue – quand je parle des Hommes, je ne parle pas des moindres, je parle même des occultistes, puis de ceux qui s'occupent des sciences hermétiques – pensent que la venue de l'Homme sur la Terre, c'est pour vivre une expérience d'âme qui l'amène ultimement à évoluer. Ça, c'est vrai seulement sur le plan de la mémoire, mais ce n'est pas réel sur le plan organisationnel du mental.

La seule raison pour laquelle les âmes viennent sur la Terre, c'est pour avoir de l'expérience qui est utilisée, de l'information, autrement dit qui est utilisée par les Doubles pour construire des corps subtils. Et là présentement, on entre dans une période difficile qui est très nécessaire à ce niveau-là, parce que plus l'expérience de l'âme est difficile, plus les Doubles, autrement dit plus les êtres de Lumière vont pouvoir se construire ou construire des corps subtils de l'ordre du mental, capables de supporter la télépathie universelle. Et ça, c'est un travail qui est de leur ressort. L'Homme ne peut pas vouloir être en communication avec eux. L'Homme peut chercher la communication avec le plan astral, mais elle est déjà incluse dans le package "*anyway*".

DM – *Il n'y a aucune habilité là-dedans ?*

BdM – Il n'y a aucune habilité là-dedans, parce que le contact avec l'astral, il s'agit simplement de montrer à l'Homme un peu la *"game"* du mental, montrer à l'Homme la différence entre l'actualisation du JE et du TU dans la psychologie de l'ego, pour qu'il puisse vivre la communication. Mais le contact entre le plan mental et l'Homme se fera d'en haut, il ne peut pas se faire d'en bas.

Un ego ne peut pas dire : *"bon, ben là, je vais communiquer avec mon Double".* Tu peux parler avec ton Double, mais tu n'auras pas de réponse. Par contre, l'Homme peut dire : *"ben là, je vais communiquer avec le plan astral",* puis il peut en avoir une, de réponse.

Donc un Homme qui vit une communication avec le Double, il la vit cette communication-là parce que ça fait partie de son temps. Son temps est arrivé pour ça. Puis il n'a pas simplement le désir de communiquer avec le Double, il y a des conséquences de tout ça, parce qu'une fois que tu communiques avec le Double, il y a des conséquences dans ta vie. D'abord, tu ne penses plus pareil, tu ne peux plus penser pareil, tu ne peux plus penser ce que TU VEUX, tu peux penser simplement ce que TU DOIS, puis ça, ça cause de grandes restrictions dans la vie.

Nous autres les Hommes, on pense ce qu'on veut. Si l'Homme est en contact ou quand l'Homme est en contact avec le Double hiérarchique, il ne peut pas penser ce qu'il veut, il pense ce qu'il doit. Et ça, c'est très difficile pour l'Homme de concevoir ça, et ça devient pour lui une ingérence dans sa vie mentale psychologique, ça devient une ingérence dans son libre arbitre. Et c'est ça qui fait partie de la grande souffrance de l'initiation solaire.

DM – *Mais ce n'est pas une sécurité ?*

BdM – Ça devient éventuellement un très grand atout de sécurité, mais au début ça devient un grand fracas, au début ça devient un grand choc. D'ailleurs au début, c'est ça qui crée le choc, d'ailleurs c'est ça qui crée le début de la transmutation du corps mental. Avant ça, l'Homme a fortement l'impression d'une pensée qui lui est personnelle. Ensuite l'Homme a fortement l'impression d'une pensée qui peut être astralisée, puis ensuite l'Homme peut avoir l'impression absolue d'une pensée qui n'est plus la sienne.

Un ego qui s'éveille à une pensée qui n'est plus la sienne, ça crée un choc. Le début de l'initiation solaire commence, ça ne peut plus être arrêté. Et avec le temps, les circuits universels s'ouvrent, la télépathie s'installe, et l'Homme à ce moment-là vit une conscience mentale qui est différente, qui le prépare éventuellement à l'éthérisation de sa conscience, autrement dit à la sortie en éthérique de son corps matériel, au lieu de la sortie en astral de son corps matériel ; parce que pour qu'un Homme sorte en éthérique de son corps matériel, il faut qu'il puisse savoir où il s'en va !

Tu sais, l'éther c'est vaste, c'est océanique l'éther, puis il faut que le corps éthérique soit parfaitement développé pour que l'Homme sache où il s'en va. C'est comme si tu prends une "roquette" (fusée), tu t'en vas dans l'espace, il faut que tu saches où est-ce que tu t'en vas dans l'espace ! Il faut que tu en arrives aux grandes limites de ton intemporel, il faut que tu en arrives à rencontrer les gardiens du seuil, il faut que tu en arrives à les dépasser, il

faut que tu en arrives à te placer là où tu es hiérarchiquement positionné par TA propre énergie, ainsi de suite. Alors c'est une autre expérience que d'aller dans l'astral. Et ça, ça demande une connexion étroite avec la Source parce qu'à ce moment-là, LA SOURCE DEVIENT TOI-MÊME.

DM – *Elle est indiscutable à ce moment-là ?*

BdM – Elle devient toi-même la Source, ça fait que tu deviens TA Source, TA Source devient toi, c'est ça la fusion. Ça fait qu'il y a une préparation pour ça.

DM – *Bon, la question qui me vient, est-ce qu'une initiation solaire, c'est individuellement une apocalypse ?*

BdM – C'est intéressant ça, je n'ai jamais pensé à ça. L'initiation solaire, c'est une APOCALYPSE PERSONNELLE. C'est un effondrement du moi psychologique de l'ego, puis c'est un retour à une Source qui est SA propre Loi et avec laquelle tu dois en arriver éventuellement à t'équilibrer. Ça fait que c'est définitivement une Apocalypse personnelle. C'est intéressant ça !

DM – *L'autre question qui vient avec, est-ce que l'Apocalypse prévue par les prophètes, c'est la sommation de toutes les apocalypses personnelles des gens qui sont en voie d'intégration dans une fin de cycle ?*

BdM – C'est intéressant ça aussi.

DM – *J'aimerais que vous développiez, je ne sais pas, je pose la question (rires).*

BdM – O.K. Je vais le développer. C'est intéressant ça. Bon. De mon point de vue, l'Apocalypse c'est quoi ? De mon point de vue, une Apocalypse, c'est la réintégration dans un temps, des forces du mal, pour l'explosion dans le même temps des forces du bien, afin de permettre aux âmes de se restructurer dans le monde de la mort une fois qu'ils ont vécu la velléité de leur inconscience. Ça se comprend ?

DM – *J'espère qu'on a tous suivi (rires du public). Grosse soirée !*

BdM – Là, je le regarde de mon point de vue, je vais aller encore un petit peu plus loin. L'Apocalypse, c'est la résurrection dans le monde astral des fantômes de la vie sur le plan matériel, pour permettre aux âmes de s'habituer à la mort, puis cesser de s'intéresser à la vie.

Puis quand je parle, quand je dis que l'intérêt des âmes pour la mort… Puis, qu'est-ce que c'est que j'ai dit là ?… (rires du public). Bon, quand je dis que les âmes doivent cesser de s'intéresser à la vie, je veux dire que les âmes doivent cesser de s'intéresser à faire souffrir l'Homme pour la domination qu'elles ont sur lui, à cause du fait qu'elles ne sont pas suffisamment intelligentes pour étudier le monde de la mort, et se libérer dans le monde astral de leurs supérieurs, les forces luciférienne.

Autrement dit, supposons que je mourrais demain matin là, puis que je garderais ma conscience que j'ai, puis la science que j'ai, j'irais de l'autre bord, puis je leur botterais tous

le cul. Dans ce sens, qu'au lieu de me connecter avec l'Homme pour le faire souffrir, je retournerais mon fusil d'épaule, puis là, je me battrais contre les forces qui sont hiérarchiquement disposées à dominer le monde de la mort, ce qu'on appelle les forces de l'Agartha.

C'est ça qu'il faut que les âmes connaissent, puis les âmes ne sont pas en position… Elles commencent un petit peu. Dans le monde de la mort, il commence à y avoir des mouvements, il commence à y avoir de la révolution, il commence à y avoir des changements. Dans le monde de la mort, il commence à y avoir un éveil. Autrement dit les morts commencent à s'apercevoir qu'ils se sont fait jouer des tours pendant longtemps, puis qu'ils ont été gardés dans une sorte d'épaisse impuissance. Puis ce qui va les amener à briser ça, c'est les Hommes, c'est la conscience de l'Homme sur la Terre, c'est la science que l'Homme est en train de développer.

Quand on parle, nous autres, ça ne tombe pas dans l'oreille des sourds, comprends-tu, même si les Hommes ne comprennent pas, eux autres comprennent. Ça fait que ça passe, cette énergie-là sert. Et plus les Hommes sur la Terre vont parler, plus les Hommes vont être conscients, plus les Hommes vont être dans leur énergie, plus les Hommes vont être dans leur science, plus les Hommes vont être dans leur Lumière, plus une partie de cette énergie-là va servir le monde astral.

Et éventuellement, les âmes pourront renverser les forces luciférienne, et ça, ça va se produire dans deux-mille-cinq-cents ans. Dans deux-mille-cinq-cents ans, les forces luciférienne n'auront plus de pouvoir sur le plan astral, et c'est pour ça que l'Homme va commencer son évolution jupitérienne. L'Homme n'aura plus besoin de vivre dans une enveloppe matérielle, l'Homme va vivre en éthérique. Mais ça va prendre deux-mille-cinq-cents ans pour ça, parce que les forces involutives, les forces luciférienne sont très puissantes, c'est des gouvernements qui sont très puissants.

C'est comme en Russie, ça a pris des grandes crises pour que finalement les masses se révoltent. Éventuellement les masses vont se révolter, puis les masses du monde astral, les âmes du monde astral, un jour, vont se révolter contre les forces luciférienne. Mais ça, ça va prendre deux-mille-cinq-cents ans.

Mais pour qu'elles puissent le faire, il faut qu'il y ait de l'Intelligence sur la Terre, puis pour qu'il y ait de l'Intelligence sur la Terre, il faut qu'il y ait de la Lumière sur la Terre, puis pour qu'il y ait de la Lumière sur la Terre, il faut que l'Homme soit dans son identité. Puis pour qu'il soit dans son identité, il faut qu'il soit dans sa conscience à lui. Pour qu'il soit dans sa conscience à lui, il faut qu'il puisse supporter ce qu'il sait.

Pour qu'il puisse supporter ce qu'il sait, il faut qu'il puisse avoir une force intérieure qui est complètement libre du doute personnel. Pour qu'il ne puisse pas y avoir de doute personnel, il faut qu'il ne puisse pas avoir en lui le moindre besoin de croire. Le jour où l'Homme n'aura plus besoin de croire, je parle de ne pas pouvoir croire, je ne parle pas du gars qui dit : *"moi, je ne veux pas croire à ça"*, mais qui va croire à d'autres choses, mais le jour où l'Homme, psychiquement, ne pourra plus croire, ça voudra dire que ce jour-là l'Homme sera dans son savoir.

Et c'est de cette science-là qu'il parlera, ou qu'il écrira, "*whatever",* c'est cette énergie-là qu'il utilisera, qui libérera le monde astral. Donc c'est très important dans le monde aujourd'hui ce qui se passe pour les âmes, parce que finalement, les âmes commencent un petit peu à avoir de l'espoir, elles commencent à voir la Lumière au bout du tunnel. Mais la Lumière au bout du tunnel, ce n'est pas leur lumière, c'est la Lumière de l'Homme.

DM – *Est-ce que vous voulez dire que les transformations qui se vivent présentement en Allemagne, en Russie, ou tout mouvement comme ça qui s'éveille, au niveau d'une prise de position face au pouvoir, ça a une influence sur le monde des morts ?*

BdM – Oui. Oui, parce que ça va totalement à l'encontre, donc c'est bon. Que ce soit une grande conscience ou une petite conscience, tout ce qui est conscience, tout ce qui est la moindre forme d'individualisation, tout ce qui est la moindre conséquence d'une forme d'amour quelconque, tout ce qui rapproche l'Homme de lui-même, tout ce qui est empreint de liberté... *(coupure enregistrement)*... Il faut que ça soit très intégral, tout ça agit dans le monde astral.

DM – *Ça veut donc dire que pour un individu qui est conscient, il n'a pas à se préoccuper de l'Apocalypse, il n'a qu'à se préoccuper de son apocalypse ?*

BdM – Pour moi, un individu qui est conscient ne peut s'occuper que de SON apocalypse. Si l'Homme commence à se préoccuper de l'Apocalypse, à ce moment-là il va astraliser sa conscience. Il va développer des inquiétudes, il va développer des formes, puis il va perdre contact avec sa réalité de tous les jours, puis là, il va partir en "balloune", il va s'ésotériser, il va spiritualiser, puis il va vivre de l'inquiétude qui, ultimement, va lui faire plus de dommages qu'autre chose, parce que si l'Homme est dans SON énergie, qu'il y ait l'Apocalypse, ça ne changera rien dans sa vie "*anyway",* parce qu'il est protégé par SA propre Lumière.

Mais si l'Homme n'est pas suffisamment conscient de ça, et qu'il s'occupe trop, à cause de sa curiosité, de l'Apocalypse collective, à ce moment-là il va perdre contact avec SA propre apocalypse. Donc il va perdre contact avec sa propre initiation. Il va perdre contact avec sa propre transformation, il va perdre contact avec sa propre substance, et c'est SA substance à lui qui, demain, sera DÉTERMINANTE dans un mouvement ou dans un temps apocalyptique.

DM – *O.K. Maintenant, vous avez dit… J'essaie là de resynthétiser… Vous avez dit que les forces du mal avaient, comme à être réintégrées, pour éventuellement donner une explosion, permettre une explosion des forces du bien, quand vous avez expliqué l'Apocalypse. Est-ce que ça voudrait dire que dans une initiation, un individu est obligé de passer par tout le mal qu'il peut vivre, pour éventuellement être capable d'exploser tout le bien qu'il peut faire ?*

BdM : Une civilisation ou un individu doit revivre ou vivre tout le mal qu'il peut, en tant qu'énergie ou expérience, pour en arriver à exploser dans l'autre direction. Autrement dit, dans une Apocalypse universelle, les Humanités vivront un grand mal pour finalement prendre conscience de leurs erreurs, puis arrêter une fois pour toutes leurs conneries. Et sur le plan individuel, l'Homme doit vivre aussi son grand mal, c'est-à-dire son ignorance, son

astralisation pour en arriver finalement à sortir de ses conneries. Dans les deux cas, c'est un cas de conneries.

DM – *Donc vous êtes en train de dire, si j'ai bien compris, que dans une initiation solaire, un être humain est obligé, dans un sens, de passer par tout ce qu'il peut avoir dans le mental, de mal, de ce qu'il interprète comme étant du mal ?*

BdM – Quand je dis "mal", je dis ce qui n'est pas intelligent. "Mal", pour moi, c'est ce qui n'est pas intelligent.

DM – *L'ignorance, ça a des conséquences ?*

BdM – Oui, je n'utilise pas le mot "mal" dans le sens moral du terme. Ce qui est mal, c'est ce qui n'est pas intelligent.

DM – *Bon, on peut prendre le mot ignorance ?*

BdM – O.K. Ignorance, oui. Ça, c'est mieux. Bon.

DM – *On passe le bien dans le terme Lumière ?*

BdM – Pas nécessairement.

DM – *Non ?*

BdM – Au mal est opposé le bien. Autrement dit, il y a beaucoup de bien sur la Terre qui a créé du mal.

DM – *Oui, O.K. C'est correct.*

BdM – Autrement dit, si tu es une mère, puis que tu aimes ton petit gars, puis tu l'aimes, tu l'aimes, tu l'aimes… Puis tu l'aimes tellement que tu n'es pas capable de lui donner de liberté, à ce moment-là, le bien devient un mal. Pour moi, le mal et le bien sont la polarisation d'une énergie qui n'est plus intelligente. Donc c'est une forme d'ignorance.

Donc pour moi, il y a beaucoup d'ignorance dans le bien qui se vit sur la Terre, puis il y a beaucoup d'ignorance dans le mal qui se vit sur la Terre. Il y en a un qui descend par là, puis il y en a un qui monte par là, mais c'est la même chose, c'est l'opposition. Par contre, au-delà de cette ignorance-là, au-delà de cette polarité-là, il y a de l'Intelligence universelle créatrice, ainsi de suite.

DM – *O.K. Donc si j'utilise le mot "ignorance", on résume les deux aspects. La question que je veux savoir, c'est : dans une initiation, est-ce qu'on doit vivre la conséquence absolue de notre ignorance avant de passer à une Intelligence dite lumineuse?*

BdM – Dans une initiation solaire, dépendant de votre statut hiérarchique, les Hommes n'ont pas tous le même statut universel. Donc selon le statut universel, l'Homme, dans une initiation solaire, sera amené à transmuter certains aspects de son ignorance. Si l'Homme

doit être amené à transmuter tous les aspects de son ignorance, possibles, imaginables, il va être fusionné instantanément, puis il va être obligé, au cours des années, à travers cette fusion-là, d'en arriver à s'équilibrer avec les forces. Ça, ce sont les initiés.

Les initiés sont fusionnés instantanément, puis c'est avec les années qu'ils en arrivent à rééquilibrer cette énergie-là dans leurs corps subtils. L'Homme lui, il va grandir vers une fusion, il va arriver à un certain niveau de conscience, selon son statut hiérarchique universel, et il vivra cette transmutation subtile de ses corps, autrement dit il sera obligé d'épurer son ignorance jusqu'à un certain point.

Si les forces mentales, si les forces hiérarchiques veulent absolument éteindre dans la conscience humaine la moindre ignorance, ils vont être obligés de fusionner avec lui instantanément, directement, ne pas lui laisser aucun espace, prendre le contrôle intégral de son âme, de sa personnalité, et au cours de certaines années, en arriver à l'amener à un équilibre avec eux. Mais ça, ce n'est pas tout le monde qui peut vivre ça ou qui vivra ça. Mais l'Homme en général va en arriver à vivre certaines étapes de cette conscientisation pour se libérer d'un certain niveau d'ignorance.

DM – *Vous abordez un aspect intéressant. C'est que de l'initiation, on ne peut pas dire qu'on peut la passer dans une seule vie. De la façon dont vous parlez, il n'est pas permis à tout le monde, même dans une programmation à sa naissance, d'en arriver à l'ultime conscience, d'éliminer finalement toute ignorance dans une seule vie. C'est ce que j'en déduis, de la façon dont vous parlez. Parce qu'arriver à l'état de fusion dont vous parlez…*

BdM – Ce n'est pas comme ça que ça fonctionne. Ce n'est pas nécessaire que les Hommes sur la Terre éliminent complètement l'ignorance dans une vie. Il y a des Hommes sur la Terre qui sont marqués pour ça, ce que j'appelle des initiés. Eux autres sont marqués, il faut que ce soit brûlé à l'intérieur d'un certain nombre d'années, point final. Mais ces êtres-là, éventuellement, vont être en contact avec l'Homme, et leur contact avec l'Homme va faire en sorte que ces Hommes-là puissent passer à la conscience éthérique.

Ce qui est important, c'est que les Hommes passent à la conscience éthérique, mais ils ne peuvent pas passer à la conscience éthérique s'ils n'ont pas vécu une certaine transmutation de leur corps astral, donc s'ils n'ont pas vécu une certaine initiation solaire.

Autrement dit ce n'est pas nécessaire que tous les Hommes sur la Terre aient une conscience intégrale, ce n'est pas nécessaire, puis ce n'est pas possible, "*anyway",* que tous les Hommes sur la Terre soient des initiés dans le sens cosmique du terme. Mais c'est nécessaire que tous les Hommes sur la Terre qui passeront à la conscience éthérique soient testés dans leur ignorance au cours de leur expérience.

DM – *Là, vous dites qu'on peut avoir une conscience éthérique, et encore vivre une ignorance quelconque ?*

BdM – Oui. Ceux qui vont amener l'Homme à la conscience éthérique sont des initiés, ceux qui vont communiquer par télépathie avec l'Homme qui aura atteint un certain niveau d'évolution, sont des initiés. Une fois qu'eux autres sont prêts, puis qu'ils attendent leur temps sur la Terre, l'Homme, pendant ce temps-là, il évolue.

Puis à un certain moment donné, l'Homme est arrivé à un certain niveau vibratoire où il peut finalement entrer en communication télépathique avec ces Hommes-là qui, déjà, ont accès à la conscience éthérique, donc le passage va se faire. Mais il faut que ces Hommes-là soient déjà conscientisés, c'est-à-dire qu'ils aient vécu une transmutation de leurs corps subtils qui résulte de l'actualisation de l'initiation solaire dans leur conscience personnelle.

DM – *Mais ces initiés-là, vous les mettez au pluriel. Est-ce que c'est vraiment au pluriel ou s'il y en a simplement un ?*

BdM – Ah ! Ben, les initiés, il faut que je les mette au pluriel !

DM – *Il faut que vous les mettiez au pluriel ! Ça laisse sous-entendre qu'il y en a plus qu'un.*

BdM – Ça laisse sous-entendre que ce n'est pas de vos affaires (rires du public). Autrement dit, vous ne pourrez jamais avoir la parole d'une roche. Donc c'est mieux de sous-entendre qu'ils sont au pluriel. C'est mieux pour l'Esprit de l'Homme qu'ils soient au pluriel, c'est mieux pour l'ego de l'Homme qu'ils soient au pluriel, c'est mieux pour la conscience de l'Homme qu'ils soient au pluriel, c'est mieux pour l'Homme qu'ils soient au pluriel.

DM – *Je vais essayer de faire une "curve" (courbe). Comment peut-on reconnaître un initié ? Au cas où il y en aurait plusieurs dans la salle.*

BdM – Vous ne pouvez pas reconnaître un initié. Vous pouvez avoir l'impression de reconnaître un initié, mais un initié ça se révèle à ceux qu'il veut. Autrement dit c'est l'initié qui vient à l'Homme, ce n'est pas l'Homme qui vient à l'initié.

DM – *Pourtant on a toujours eu l'impression que c'était le contraire. Que l'initié attendait…*

BdM – C'est toujours l'initié qui vient à l'Homme. L'initié, dans son temps, se manifeste. Dans son temps, l'initié se manifestera. Les Hommes dans le monde qui seront prêts, seront automatiquement en contact avec l'initié. Mais tant que ce temps-là ne sera pas venu, il n'y a aucun Homme qui peut spéculer sur la nature de l'initié, la personne de l'initié, le personnage de l'initié, ainsi de suite, ainsi de suite. L'initié, c'est un être qui est totalement occulte.

DM – *Anonyme aussi ?*

BdM – Anonyme. Même si les Hommes faisaient de "*l'overtime",* puis les Hommes disaient : *"ah, c'est lui",* l'initié peut se manifester de façon qui ferait en sorte qu'il ne serait même pas reconnaissable dans la condition humaine actuelle, ainsi de suite. Donc l'initié ne fait pas partie de la race humaine. Ses pouvoirs sont intégraux, ses pouvoirs sont absolus, l'initié ne fait pas partie de notre temps. L'Homme fait partie de notre temps, mais l'initié ne fait pas partie de notre temps. Alors quand l'initié viendra à l'Homme, l'Homme sera prêt.

DM – *Parce qu'il y a beaucoup de gens à travers le monde qui se présentent comme des formes de maîtres, gourous ou initiés, puis ils ont la parole assez particulière, en tout cas, pour mesmériser une masse. Et puis ils ne sont pas très anonymes en tout cas. Ils passent à la télévision...*

BdM – Mais ça, ça fait partie de l'expérience de l'Homme. L'Homme conscient, d'ailleurs les gens qui seront conscients, les gens qui seront dans leur identité verront à travers les illusions possibles de ces caractères d'initiés là. Un Homme conscient, c'est totalement sur soi, il est totalement centrique sur lui-même, il n'est pas égocentrique, il est dans son Intelligence. Les Hommes qui auront vécu une initiation solaire seront dans leur Intelligence, puis à ce moment-là, ça deviendra facile de voir, de reconnaître, d'être en contact avec ce qu'on appelle l'initié.

DM – *D'être en contact avec l'initié, qu'est-ce que ça a comme conséquence ?*

BdM – Ce que ça a comme conséquence, c'est…

DM – *L'initiation ?*

BdM – Non, l'initiation, c'est simplement un déclenchement. Un Homme qui est en contact avec un initié va automatiquement vivre une initiation pour la simple raison que l'initié a un taux vibratoire tel que la conscience humaine par rapport à la sienne est mise en mouvement.

Donc tu ne peux pas être avec un initié, puis ne pas vivre une transmutation à un niveau ou à un autre. Mais la conséquence de l'Homme par rapport à l'initié, c'est l'ouverture psychique de ses centres pour permettre finalement à l'Homme d'entrer dans les "vaisseaux séraphiques", qui vont dans un temps donné venir sur la Terre vers l'Homme, pour amener un certain nombre d'individus à évoluer dans d'autres temps, dans d'autres conditions, et pour d'autres raisons d'évolution.

Donc c'est évident que le but final de l'initiation solaire, c'est la récupération de certains individus sur la Terre. La récupération, elle ne peut pas se faire au niveau cosmique, par le biais des transports… Quand je parle des "transports séraphiques", je ne parle pas des "soucoupes volantes", ou je parle des "soucoupes volantes", mais pas dans le même temps.

Il y a des "soucoupes volantes" qui font partie d'un temps, puis il y a des "soucoupes volantes" qui font partie d'un autre temps. Un transport, c'est un transport. Une machine de déplacement, c'est une machine de déplacement. Mais à quel temps appartient le transport ? Au temps des Romains, il y en avait des transports, c'était des bœufs avec des charrettes. Au vingtième siècle, on a des transports, on a des automobiles, on a des avions. Dans d'autres temps parallèles, il y a des transports, mais les transports varient en substance selon LE TEMPS auquel ils appartiennent.

Et c'est pour ça que c'est très important pour l'être humain, demain, d'avoir accès à sa conscience éthérique pour pouvoir IDENTIFIER la nature des transports, parce qu'un Homme qui rentre dans un transport qui ne fait pas partie de son temps, il se retrouve dans une situation expérientielle RÉELLEMENT TERRIBLE.

Les extraterrestres qui viennent sur la Terre aujourd'hui, puis qui séduisent des individus, qui prennent des individus, qui rentrent des individus dans leurs vaisseaux, physiquement ou simplement à travers leur corps astral, créent des changements énormes dans ces gens-là, ça déboussole leur vie, ainsi de suite.

Et ces êtres-là, ces Intelligences-là qui viennent d'un temps, ne font pas nécessairement partie de ceux qui vont venir demain, qui font partie d'un autre temps. Et pour que l'Homme sache à quel temps appartiennent les êtres qui viennent dans des transports, il faut que l'Homme soit conscient.

S'il n'est pas dans son identité, à ce moment-là il est dans une situation qui peut être très très dangereuse, autant au niveau personnel, qu'au niveau de l'expérience de l'âme, qu'au niveau éventuel des conséquences de son expérience dans ces vaisseaux-là, au niveau du changement génétique de ses cellules, ainsi de suite. ÇA VA LOIN L'AFFAIRE !

Donc l'Homme demain… Tu sais, quand on dit à nos enfants : *"si un monsieur s'arrête, tu ne rentres pas dedans la voiture"*... Tu sais, les parents disent à leurs enfants *: "si un monsieur te demande d'aller dans sa machine, tu dis non, tu t'en vas"*... Si demain, ou quand des transports viennent d'autres planètes, puis que ça se passe devant chez vous, ou dans un champ, puis que tu es là avec tes épis de blé, laisse-moi te dire que tu es mieux d'être bien conscient pour ne pas être attiré dans leur "machine", comprends-tu ? Parce que c'est vibratoire.

Ça fait que si l'Homme n'est pas conscient, il va être amené dans ces "machines-là", puis ça, ça fait partie de son expérience, ça fait partie de l'expérience de la Terre, ça fait partie encore des anciennes récoltes que les Atlantes ont connues, ça fait partie de la disparition des races, ça fait partie de la destruction des races dans un temps record, comme il est arrivé avec les Mayas, par exemple, ainsi de suite.

Donc l'Homme doit se protéger contre les "visiteurs" qui viennent de l'espace, et pour ça, il faut qu'il soit conscient, c'est-à-dire qu'il faut qu'il ait suffisamment de conscience, d'Intelligence, pour être en contact avec SA Source. Ça fait que s'il est en contact avec SA Source, puis il y a des vaisseaux qui viennent dans un environnement quelconque, à ce moment-là c'est facile, tu vas en dedans, puis ils te le disent. Tu t'en vas !

Puis d'ailleurs, rien que son taux vibratoire va faire en sorte qu'il ne sera PAS APPROCHABLE par ces êtres-là.

Mais il existe un grand danger aujourd'hui dans le monde, que les Hommes vivent des expériences négatives par rapport à des races très avancées au niveau de science, mais TRÈS TRÈS PEU AVANCÉES au niveau CONSCIENCE. Ça fait qu'eux autres, ils se "crissent" de nous autres comme de l'an 40, tout ce qui compte pour eux autres, c'est des prélèvements chez l'être humain pour leurs propres expériences personnelles et pour le développement éventuel de leur progéniture, le perfectionnement de leur corps matériel qui est extrêmement primitif, puis pas regardable, "*anyway"* (rires du public).

MAIS L'HOMME DOIT ETRE TRÈS TRÈS CONSCIENT DE CECI.

Et pour que l'Homme se protège contre des races qui viennent de l'extérieur, il faut qu'il soit intelligent, et pour être intelligent, comme je l'ai toujours dit, il ne faut pas croire. Puis l'Homme n'a pas d'idée qu'est-ce que c'est que ça veut dire : "PAS CROIRE"**.**

L'Homme pense que croire ou pas croire, c'est une attitude plus ou moins positive, alors que croire ou pas croire, c'est un réflexe psychologique de l'ego. L'ego n'est pas capable de s'abstenir de croire et de s'abstenir de ne pas croire, tout seul. On dirait qu'il y a une polarité, tu lui dis quelque chose : "*ah, c'est intéressant",* il croit à ça ou il le refuse, soit qu'il croit ou il ne croit pas.

ET L'HOMME DOIT ALLER AU-DELÀ DE LA POLARITÉ DE CE MÉCANISME-LÀ, ET PAS ÊTRE CAPABLE DE CROIRE !

DM – *Être totalement neutre dans sa position ?*

BdM – Totalement neutre. Pour pas être capable de croire, il faut avoir un taux mental, une conscience mentale suffisamment développée, autrement dit il faut avoir assez de contact avec sa Source qui, elle, devient ensuite ton enveloppe protectrice contre les différentes formes de croyance qui peuvent venir dans ton expérience.

Ça, ça fait partie de l'initiation solaire, et l'Homme qui sera rendu à un stage où il n'aura plus à croire, il n'aura plus besoin de croire, où il saura. Il sera suffisamment protégé contre lui-même astralement, et là, à ce moment-là, le contact avec des vaisseaux, qu'ils viennent d'un temps ou d'un autre, il pourra les identifier.

DM – *Donc l'initiation, si je comprends bien, ça n'amène pas l'individu à être habile fondamentalement, il ne développera pas une habilité dans le sens de gérer sa vie ou d'organiser sa vie matérielle comme telle ?*

BdM – Ooooh, l'initiation, ça t'amène à être pas mal *"smart" (intelligent) !*

DM – *Oui, mais ce n'est pas en terme d'habilité là ?*

BdM – Ah ! Oui, l'initiation t'amène à un déblocage d'énergie qui est suffisamment avancé pour te rendre finalement créativement intelligent. Si tu es créativement intelligent, tu deviens habile.

DM – *Oui, mais c'est une conséquence, ce n'est pas …*

BdM – Tu sais, quand tu as les toilettes bouchées chez vous, ta toilette elle n'est pas bien habile, mais quand tu débloques la toilette, elle devient habile, hein ! Puis si elle ne se débloque pas ta toilette, c'est toi qui deviens débile, ça fait que… (rires du public). Ça fait que l'Homme qui est conscient devient très habile, parce qu'il perd de sa débilité.

Ça passe, l'énergie, ça se canalise, il devient créatif. Mais ce qui arrive, c'est qu'il peut l'utiliser autant sur le plan occulte ou intérieurement, qu'il peut l'utiliser dans le monde.

Ça fait qu'effectivement, la conscience, ou l'initiation solaire qui amènera l'Homme à une certaine conscience, l'amènera à une certaine habilité dans la vie, dans ce sens que les mécanismes subjectifs de l'ego qui, auparavant, avaient limité sa conscience, pour des raisons de crainte, des raisons d'émotion, des raisons de pensées réellement inconsistantes avec sa réalité expérientielle, ça, ça saute. Ça fait qu'à ce moment-là, l'Homme devient créatif, puis il devient habile. Est-ce que tu es plus habile aujourd'hui que tu l'étais voilà quinze ans, voilà dix ans, par rapport à ta conscience ?

DM – *Je suis obligé de dire que je suis plus lucide, mais plus habile... Je ne sais pas.*

BdM – Je le développe O.K. Il n'y a pas de différence, quand tu es conscient, entre être lucide puis habile. La seule différence, c'est une affaire de degré. Si tu deviens très très lucide, tu peux devenir très très habile, mais ton habilité est en fonction du pouvoir de ta lucidité. Toi, tu es lucide mentalement, mais tu n'es pas nécessairement lucide au niveau du pouvoir de ton énergie. Autrement dit, toi, si tu étais dans la "merde" demain matin, tu pourrais rester là pour un bout de temps. Éventuellement, tu t'en sortirais, mais parce que tu es assez lucide.

Tandis que moi, si j'étais dans la "merde" demain matin, demain après-midi j'en sortirais tout de suite. Ça fait que je suis plus habile, parce que je suis plus lucide. Ça fait que plus tu deviens lucide, plus tu te sors de ta "merde", donc plus tu es habile. Autrement dit, être habile, c'est se sortir de sa "merde", comprends-tu ?

DM – *Ouais, vu sous cet angle-là, c'est impeccable. Ça veut dire qu'il y a bien du monde (des gens) ici qui ne sont pas tout à fait lucides à leur goût.*

BdM – C'est leur souffrance. Il y a bien des gens qui vont dire : "*bon, ben, je comprends des affaires, mais je ne peux pas… Les affaires, je comprends, mais je ne peux pas"*. On a l'information, mais on n'a pas le "drive", on n'a pas la transmission. "*Comment se fait-il que je sache des affaires, puis que je ne peux pas... Les affaires"...* Puis ça, c'est parce que leurs corps sont en voie d'évolution, transmutation, ils ne sont pas encore dans leur puissance.

Puis pourquoi ils ne sont pas dans leur puissance ? Parce que le côté astral de leur conscience n'a pas été suffisamment transmuté, donc ils sont pris d'un côté entre le potentiel puis la puissance. Puis c'est ça qui crée la souffrance, mais c'est ça qui sert à la transmutation des corps. Puis un jour, ils pètent du feu, un jour ils deviennent des volcans, puis un jour ils deviennent habiles. Puis dans ce processus-là, ben, c'est parce qu'ils sont devenus un petit peu plus lucides. Autrement dit, le degré de l'Intelligence de l'Homme, c'est la proportion du temps qu'il utilise à rester dans la "merde".

Si tu dis : "*qu'est-ce que c'est être intelligent, même cosmiquement, qu'est-ce que c'est être intelligent"…* Plus tu es intelligent, plus le temps que tu vas rester dans ta "merde" est court. Plus le temps que tu restes dans ta "merde" est long, moins tu es intelligent, donc moins tu es lucide, donc moins tu es habile.

DM – *O.K. Ça c'est très intéressant. Une autre question qui vient avec. Là, on parle de temps, je sais qu'il y a bien du monde que, le temps, c'est fatigant. Est-ce que tu as des problèmes en proportion de ta lucidité ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant ! Tu as des problèmes en fonction de ton impuissance.

DM – *Vous dites en fonction, mais moi j'ai demandé en proportion.*

BdM – Oui, mais je ne peux pas répondre à une question qui n'est pas parfaite (rires du public). Donc tu as les problèmes en fonction de ton impuissance. Tu n'as pas les problèmes en fonction de ta lucidité, tu as des problèmes en fonction de ton impuissance. Ton impuissance est responsable, et elle est proportionnelle à ton manque de lucidité.

DM – *Donc une personne qui a des gros problèmes, c'est une illusion ?*

BdM – Une personne qui a des gros problèmes, c'est une illusion dans le sens que les problèmes n'existent pas, mais c'est réel dans le sens qu'elle est impuissante, donc elle est obligée de vivre ses problèmes en fonction de son impuissance, donc elle n'est pas lucide. Si elle était lucide, elle n'aurait pas ces problèmes-là.

DM – *Est-ce que matériellement, un gros problème de dix millions, puis un problème de payer son loyer, c'est la même chose pour les plans ?*

BdM – C'est la même affaire.

DM – *C'est la même affaire. Ça sert à rien de mener des petites vies (éclats de rires du public)… C'est ça que j'essaie de dire à ma femme (rires du public)…*

BdM – Ça, c'est comme l'histoire des automobiles, *t'sé*, le gars va dire : *"bon, ben, tu conduis une petite Volkswagen qui fait soixante-quinze mille au gallon"*, mais tu as une Volkswagen. Puis tu peux conduire une Mercedes, ça coûte cher de "gaz" (essence), mais si tu t'enlignes sur une Mercedes, tu vas travailler plus, tu vas mettre plus d'énergie, tandis que si tu t'enlignes sur une petite Volkswagen, tu vas prendre ça aisé, *t'sé*… Ça fait que c'est une illusion.

DM – *Mais vous dites : ça ne fait pas de différence, sur les plans !*

BdM – Mais c'est ça que je te dis ! Comme tu dis, tu es aussi bien de vivre au "*boutte"* que de vivre au bout du "boutte" ! (rires du public).

DM – *Ouais, en bas du "boutte" !*

BdM – En bas du "boutte" ! Ça fait que si tu vis au "boutte", tu as l'énergie pour vivre au "boutte", mais si tu as des craintes de vivre au "boutte", parce que la Volkswagen, ça coûte moins cher, puis la Mercedes coûte plus cher, ben, à ce moment-là tu n'auras jamais le confort de la Mercedes, tu n'auras jamais la puissance de la Mercedes. Puis tu ne pourras jamais goûter de la vie parce que tu vas toujours être dans des petites situations, le petit pain, *t'sé,* c'est de même que ça marche la vie.

Ça fait que la vie, c'est toujours en fonction de ce que tu es capable de ne pas avoir peur d'aller chercher. Ça fait que si tu n'as pas peur d'aller chercher gros de même, ben, tu vas aller le chercher ! Si tu as peur d'aller le chercher gros de même, ben, tu vas rester avec petit comme ça. Autrement dit, c'est une affaire de puissance.

DM – *Je vais vous poser une question, mais celle-là, elle est salée un peu, mais je la pose pareil. Comment ça se fait que les gens qui se promènent en Mercedes ou en Rolls Royce ou en n'importe quoi, ont besoin du petit monde pour se promener en Mercedes ?*

BdM – Ils ont besoin de quoi ?

DM – *Oui, il y a des gens qui sont lucides, ils ont un certain talent, mais comment ça se fait là, peu importe le poste politique ou la dynamique financière dans laquelle ils sont, comment ça se fait que ces gens-là ont toujours besoin du petit monde qui vivent en Volkswagen pour pouvoir continuer à se promener en Mercedes ?*

BdM – Je ne comprends pas la question.

DM – *Moi, je la comprends très bien ! (rires du public). Comment ça se fait qu'un politicien ou un individu qui a un poste qui lui permet de se promener en Rolls Royce, qui se promène avec des bateaux comme la fille de Monaco, son gars il est mort, il se promène avec des bateaux qui valent des millions de dollars, comment ça se fait que ce monde-là a besoin du petit monde, c'est-à-dire le monde qui se promène en Golf, en petite auto, pour continuer eux autres à se promener en grosse auto ? Est-ce que c'est parce qu'ils sont plus lucides ou c'est simplement…*

BdM – Quand tu dis que ces gens-là ont besoin du petit monde, ce que tu veux dire, c'est que la condition sociale aujourd'hui dans le monde fait en sorte que les gens qui se promènent, comme tu dis, en Mercedes, ont besoin du petit monde, seulement dans le sens qu'ils apparaissent comme étant liés au petit monde pour pouvoir bénéficier de leur statut.

Mais si tu changeais complètement la relativité sociale ou socio-économique, tu verrais que… Supposons par exemple qu'au Canada, tout le monde pourrait se promener en Mercedes, il y aurait encore du monde encore plus lucide pour se développer une autre sorte d'automobile qui flotterait au-dessus du sol ! Tu ne peux pas éliminer dans une civilisation l'idée du communisme, l'idée que tout le monde se promène en Mercedes, puis tout le monde porte les mêmes chaussettes.

Ça, c'est des illusions que finalement les républiques socialistes se sont aperçues comme étant absolument "*inviables*" (non viables). Il y a des êtres sur la Terre qui sont propulsés par des forces qui vont les amener à dominer une situation, à individualiser le rendement social, puis il y a des êtres dans la société qui vont vivre par rapport à d'autres êtres en fonction d'une diminution de leur puissance. Donc ce que tu dis, c'est purement relationnel.

Pour que ça soit réel, ce que tu dis, autrement dit pour que des êtres puissent réellement se promener en Mercedes, que tout le monde soit en Mercedes, si tout le monde pouvait se promener en Mercedes, à ce moment-là, la puissance créatrice de la civilisation serait

tellement grande, qu'on se promènerait tous en soucoupe volante, puis on aurait des civilisations réellement "communistiques" là, comme tu retrouves sur d'autres planètes. Et à ce moment-là, le pouvoir ne serait plus à la mesure d'une forme banale, mais le pouvoir serait à la mesure d'un cerveau qui, réellement, a la capacité de déchiffrer les grandes énigmes évolutives de la race.

Ça fait que ta question est purement politique, psychologique, et mesurable. Elle est intéressante, mais dans le fond, elle est banale, parce qu'elle ne permet pas d'éliminer le fait qu'il y a des êtres dans le monde qui ont plus de puissance créatrice que d'autres. Tu as des gérants d'entreprise, tu as des Hommes qui ont fait des choses qui ont pété, qui ont marqué la civilisation, puis tu as des Hommes qui ne l'ont pas… C'est une affaire d'évolution d'âme.

Autrement dit, pour répondre à ta question "*smart",* que tu viens de me poser là, je te répondrais qu'il y a des âmes qui sont hiérarchisées, il y a des âmes qui sont plus évoluées que d'autres, puis il y a des gens dans la contrepartie matérielle de l'expérience, qui ont besoin des "chars*"* plus grands que les autres !

Autrement dit, il y a des âmes sensibles qui ont besoin d'une Mercedes, puis il y a des âmes moins sensibles qui peuvent "dealer" avec des petites Volkswagen, c'est une affaire d'évolution. C'est comme des âmes qui ont besoin de connaître les mystères, puis il y a des âmes qui ont besoin simplement de connaître ce que le Journal de Montréal dit ! C'est une affaire d'âme, ce n'est pas une affaire d'économie !

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Note : ***L'enregistrement de cette conférence est coupé vers la moitié avec reprise sans raccordement de ce qui est dit précédemment. Il est fort possible, sans certitude, que la suite de la conférence fasse partie d'une autre conférence, néanmoins très intéressante...***

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

027 - PROPHÈTES ET MESSAGERS DE FIN DE CYCLE

Daniel Ménard (DM) – *Nous parlerons des prophètes et messagers de la fin du cycle, et évidemment, dans cette conversation avec Bernard de Montréal, nous traitons de toutes les personnes qui annoncent à la télévision, dans les livres et partout, les bonnes et mauvaises nouvelles des temps futurs. Donc nous recevons ce soir Bernard de Montréal pour nous entretenir sur ce sujet. Vous avez l'air en grande forme ce soir.*

Bernard de Montréal (BdM) – Ah ! En grande forme... J'ai payé mes factures aujourd'hui...

DM – *Avez-vous besoin d'un prophète pour vous annoncer les effets, la TPS… (rires). Bernard ce soir, le sujet, c'est les prophètes et messagers de la fin du cycle…*

BdM – Les prophètes, les messagers de la fin du cycle ! (rires du public). Quand est-ce que vous allez faire des conférences sur les affaires ?

DM – *Sur les affaires ? On va amorcer ça… D'après vous, les gens qui annoncent ou qui prévoient l'avenir en terme d'examen autant économique, culturel ou mondial, d'après vous, dans quelles mesures les gens peuvent suivre ces paroles ou ces idées et se donner un comportement de vie ou un style de vie en relation avec ces gourous qui annoncent certaines directions autant politiques, économiques, psychiques, dans certains cas ?*

Dans quelles mesures les gens doivent ou peuvent conserver une certaine réalité ou voir une certaine réalité à travers les propos de ces gens-là qui écrivent ou ont énoncé certains types de prévisions dans l'avenir ? Pour la masse, celui qui écoute à la télévision ?

BdM – Mettre de l'importance dans les propos de ces gens-là, en tout cas en ce qui me concerne, c'est une perte d'énergie pour la simple raison que les évènements importants de la Terre, les évènements fondamentaux, au niveau de l'évolution politique, économique, ne sont jamais connus d'avance. Quand il y a eu des grands bouleversements en Russie en 1989, personne ne le savait.

DM – *Même les gens à l'intérieur des circuits, disons, très réservés ?*

BdM – Non, parce que ces grandes décisions là ou les grands évènements de la planète sont régis par les Lois de conséquence. Et ce sont les Lois de conséquence qui déterminent

l'amplitude des évènements, ce ne sont pas les évènements eux-mêmes, et les Lois de conséquence sont trop occultes dans ce sens qu'elles prennent en considération un plan trop vaste de l'évolution pour que l'Homme puisse le saisir d'une façon intégrale.

DM – *Mais, ces mêmes Lois de conséquence…*

BdM – C'est comme si on regarde le mouvement nazi en Allemagne durant la deuxième guerre mondiale, c'était écrit, le mouvement nazi était écrit, Nostradamus en avait parlé, Steiner se promenait en Allemagne puis essayait de rendre les gens conscients de ce qui se passait là, beaucoup d'occultistes en étaient conscients.

Mais l'amplitude humaine, la souffrance humaine, je ne parle pas de la souffrance qui est perçue didactiquement quand on lit un livre où on parle de l'antéchrist, mais je parle de l'amplitude humaine, la souffrance humaine, la perte de vie, la perte du pouvoir économique des nations, ça n'a pas été mesuré. Ce qui s'est passé à Hiroshima, c'est la même chose. Donc même si les gens avaient connaissance de ces évènements-là à travers la voie prophétique, ça ne leur donne pas une mesure réelle de l'évènement.

Par contre, ce qui est bon dans la voie prophétique, puis j'en prends une qui est très connue mondialement, on va prendre Nostradamus, par exemple, ce qui est bon aujourd'hui, pas nécessairement dans le passé, mais aujourd'hui, c'est qu'après les évènements du vingtième siècle, après les prophéties de Nostradamus qui se sont réalisées, à ce moment-là les gens sont dans une mesure où ils peuvent mettre le doigt d'une façon plus approximative sur des personnages ou sur des évènements qui peuvent avoir une grande répercussion sur l'évolution politique des nations.

Là, je vous donne un exemple purement gratuit parce que je ne veux aucunement pointer dans cette direction-là, mais prenons la crise du Golfe, Saddam Hussein, le pétrole qui saute, les Américains qui ne veulent pas qu'un homme contrôle 40% du pétrole mondial, ainsi de suite. L'Europe qui, dans un sens, est derrière les Américains, même le Japon, ainsi de suite, même la Russie, ainsi de suite.

Après Nostradamus, après avoir pris conscience que par la voie prophétique, il y a des Hommes qui ont vu, tels que lui, à ce moment-là les gens scrutent un petit peu plus, et je suis très conscient que des Hommes, dans des hautes sphères politiques, en Europe, en Amérique, aux États-Unis, au Canada, ont pris conscience de Nostradamus. Nostradamus est connu dans le monde entier.

Donc le phénomène de l'antéchrist ou le phénomène du bonhomme qui vient, qui a un caractère militariste, qui vient et qui devient l'antéchrist, aujourd'hui les gens sont plus en mesure d'y croire, d'y prêter attention, d'en relever des facettes à travers les évènements de tous les jours, ainsi de suite. Et dans ce sens-là, très probablement, et surtout en France, si la France s'est liée avec les Nations Unies puis les Américains, dans le mouvement de sanctions contre Saddam Hussein, c'est très très probablement parce que les Français sont très au courant des prophéties de Nostradamus.

Puis dans ce sens-là, les prophéties peuvent aider des hommes politiques ou des gens qui sont dans les sphères d'influence à regarder de très près le bonhomme, puis faire une étude

psychologique de ses actions, pour voir si cet homme-là pourrait correspondre à ce messager nocturne là, de la fin des temps ou de la fin du cycle. Mais de là, à vivre l'angoisse existentielle par rapport à la prophétie, pour moi c'est une perte d'énergie parce que la vie continue. Ce sont des cycles, ce sont des hauts, ce sont des bas, et la vie continue.

Le Japon a été… Hiroshima a été éliminée de la carte, puis aujourd'hui le Japon est devenue une puissance mondiale, l'Allemagne a été détruite, puis a été relevée par le "*Marshall Plan" (Plan Marshall)*. Aujourd'hui, les Américains perdent leur puissance économique. Donc ce sont des cycles, donc si on attache trop d'importance à ces prophéties-là, ce qui arrive, c'est qu'au niveau émotionnel, au niveau psychique, ça nous effondre, ça nous affecte, ça nous fait perdre de l'énergie et ça nous enlève de la force pour passer à travers des évènements qui peuvent être prophétiquement réalisés ou non.

DM – *Donc, même s'il apparaît encore dans les temps qui viennent, même s'il apparaît des nouveaux prophètes qui pourraient être exacts dans leurs affirmations, l'individu n'a pas à considérer ces prophéties-là comme un mode de vie ou un mode d'action à suivre, ou quoi que ce soit du genre pour se préparer ?*

BdM – Non, parce que ces prophéties-là sont à l'échelle mondiale, sont à l'échelle de la planète. L'individu lui, doit vivre en tout cas à son échelle individuelle, il doit en arriver à vivre par rapport à ses énergies, à ses forces, à sa conscience, à son Intelligence, à ses possibilités, à son potentiel. Sinon il va se laisser astraliser, il va perdre courage.

DM – *Donc c'est un non-sens de se préparer à l'avenir ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est un non-sens de se préparer à l'avenir dans le sens qu'on doit vivre notre vie de tous les jours, notre moment d'une façon intégrale, et ça, si c'est intelligemment fait, ça nous prépare à l'avenir.

DM - *Parce qu'il y a beaucoup de gens qui, s'ils savent l'avenir, vont être capables de faire des achats ou de faire des ventes ou de se créer un type de mode de travail ou d'emploi, où disons pendant trois, quatre ans, ils vont se préparer à une condition de vie sociale ou morale, ou culturelle pour s'extirper d'une possibilité de conflagration, ou de problèmes économiques, ou quoi que ce soit. Connaître l'avenir dans un sens, c'est un élément qui fascine…*

BdM – Admettons, par exemple, admettons que par la voie prophétique, on puisse mettre le doigt sur des évènements, O.K. Ça, c'est une chose. Mais quand les évènements se produisent, qu'est-ce qu'on fait ? Savoir que l'évènement va se produire, c'est une chose, admettons que la voie prophétique puisse nous le donner, O.K. Mais qu'est-ce qu'on fait quand ça se produit ? Qu'est-ce qu'on fait quand il y a la crise d'Oka, est-ce qu'on reste là ? Est-ce qu'on "crisse" notre camp, qu'est-ce qu'on fait ? Qu'est-ce qu'on fait quand il y a une guerre ? Qu'est-ce qu'on fait quand il y a une famine, qu'est-ce qu'on fait quand il y a un mouvement politique anti-raciale comme il y a eu en Allemagne ?!

Si les Juifs en Allemagne, ou si un Juif, je ne parle pas des Juifs, si un Juif en Allemagne avait été intelligent, il y en a eu, ça n'a pas été la grosse masse, mais il y en a eu, si un Juif s'était retiré de l'Allemagne en 32, en 38, puis il ne se serait pas astralisé dans ce sens qu'il

n'aurait pas vécu la culpabilité par rapport à sa race, en partant pour les États-Unis ou en partant pour l'Angleterre, il laissait son peuple mourir, si le Juif n'avait pas été pris dans les émotions de sa race, le gars aujourd'hui serait encore vivant, au lieu d'avoir été brulé à Auschwitz.

Autrement dit, le problème de l'Homme aujourd'hui dans le monde, c'est que l'Homme ne vit pas sa conscience par rapport à lui-même, il la vit par rapport à une conscience raciale, par rapport à une conscience nationale, et nous, au Canada ou aux États-Unis, on le vit moins ça, parce qu'il y a beaucoup plus d'individualisation, il y a beaucoup plus de liberté psychologique.

Mais quand vous regardez les vieux peuples, l'Italie, les peuples d'Afrique du Nord, les Hindous, les Irlandais, ces individus-là qui vivent dans un éther social qui est extrêmement comprimé, extrêmement socialisé, extrêmement idéologisé, qu'est-ce qui se produit quand il y a une conflagration ? Ils brûlent avec tout le monde, ils se fondent avec tout le monde au lieu de lieu de pouvoir retirer leur individualité, puis "sacrer" leur camp !

Autrement dit, ce que je veux dire, si l'Homme ou lorsque l'Homme sera intelligent, il réalisera qu'il n'est pas responsable pour le karma de la race. Qu'est-ce qui fait que l'Homme se sent responsable du karma de la race ? Ce sont les enseignements qu'il a reçus. Ce sont les formes d'idéologie auxquelles il a été assujetti pendant sa jeunesse, pendant sa période d'éducation, ça fait partie de l'endoctrinement culturel, social. C'est ça qui forme la personnalité, c'est ça qui stabilise ou instabilise l'ego.

Mais l'Homme lui, l'être psychique dans une forme matérielle qui doit être un être centrique, pas égocentrique – centrique – où est-ce qu'il est ? Il n'est pas là. C'est pour ça que les Hommes souffrent tant. Donc quand il y a des situations comme ça, ou des situations qui sont prophétisées par des grands voyants comme Nostradamus ou d'autres, les gens paniquent. Pourquoi paniquer ? Ça ne va rien changer. Si l'Homme n'est pas capable individuellement de passer à travers des cycles d'expériences collectives d'une façon intelligente, même s'il sait que ça va se produire, il ne saura pas à quelle heure, parce que ce n'est jamais su, il va être pris pareil.

DM – *Vous êtes en train de nous dire qu'une personne qui est consciente et centrique, c'est une personne qui vit finalement juste son temps présent, qui n'est pas libérée ?*

BdM – Une personne consciente et centrique, c'est une personne qui vit par rapport à son énergie et en harmonie avec l'énergie des autres, dans la mesure où l'énergie des autres peut être harmonisée à la sienne, sinon on coupe. Si l'Homme ne fait pas ça, l'Homme sera constamment obligé de subir des pressions extérieures. Il sera obligé de vivre par rapport à des liens, l'Homme n'aura aucune identité, donc l'Homme à ce moment-là subira le choc de la civilisation tel que prophétisé par les voyants, ainsi de suite. Mais il ne pourra pas s'en sortir plus que l'autre qui n'a jamais entendu parler de ça. C'est une illusion.

D M – *Vous voulez dire que les prophéties sont faites pour une masse qui est fondamentalement inconsciente ?*

BdM – Les prophéties sont faites pour éveiller dans la conscience des masses des probabilités qui font partie de l'évolution des temps, et que certains voyants ont la capacité d'aller chercher dans leur expérience. Ça fait partie du contact entre l'invisible puis la matière. Mais à l'intérieur de toutes ces grandes probabilités là, les détails sont inconnus, l'heure est inconnue.

S'il était donné aux voyants d'avoir l'heure exacte, puis les voyants arriveraient dans le monde à la télévision et diraient : "*bon, à telle heure, mardi matin à 5h30, il va se produire telle chose"*, puis si ça se produisait, puis ensuite, ils feraient encore la même chose, et si ça se produisait, ça créerait une psychose. Ça créerait une psychose ! Ces gens-là seraient probablement assassinés pour "empêcher de". Donc la prophétie ou les prophéties, ou la médiumnité, ou le contact avec l'invisible, ça fait partie de la réalité humaine, mais il faut que l'Homme sache comment traiter avec ça. Sinon on se fait embarquer... Tout d'un coup, qu'il se trompe !

DM – *Cet élément-là m'intéresse dans ce sens qu'un individu qui a accès, qui a une certaine conscience des plans dits invisibles, pendant un certain temps dans sa progression, dans sa recherche, il a tendance à vouloir vivre un pouvoir sur l'opportunité de saisir l'avenir ou de voir dans l'avenir, ce que peut produire telle action ou telle action, ou telle décision dans sa vie. Et beaucoup de gens, en tout cas, ça pourrait se confirmer sur des exemples, beaucoup de gens ont la certitude de pouvoir se préparer s'ils savent l'avenir.*

Est-ce que c'est une réalité de pouvoir penser qu'on peut se préparer en sachant l'avenir ? Si on vous dit : dans trois semaines, dans un mois, dans un an, dans cinq ans, il va se produire telle chose, est-ce que vous pouvez vraiment vous préparer ou c'est une illusion ?

BdM – Vous pouvez vous préparer, mais votre préparation va faire partie de votre illusion. Si l'Homme communiquait avec les plans en ce qui concerne les évènements importants, je vais vous donner un exemple, la fin du cycle, des conflits qui se produisent présentement, ainsi de suite, si l'Homme communiquait avec les plans, puis il demandait aux plans : *"comment est-ce que j'agis dans cette situation-là"*... Rien que le fait d'être en communication avec les plans, d'avoir une vibration mentale, qui permet à la conscience de se diriger de façon créative avec ces évènements-là, va forcer les plans à leur dire que ce qui se passe ou ce qui se passera, ça n'a rien à faire avec eux.

Autrement dit, un Homme CONSCIENT ne peut pas être affecté par ce qui se passe dans le monde. Ça ne fait pas partie de son expérience. Ça fait partie de l'expérience de la race. La grande marque de l'inconscience de l'Homme, c'est que l'Homme est lié au karma de la race parce que lui-même, personnellement, a un karma à vivre. Un Homme qui n'a pas de karma à vivre n'est pas lié au karma de la race, donc même s'il sait ce qui va se passer, ça ne va rien changer dans sa vie. Lui, il continue sa vie en fonction de sa conscience créatrice.

DM – *Alors allons sur un autre niveau, est-ce que l'individu conscient peut être prévenu de son propre avenir ?*

BdM – Un individu conscient est prévenu de son propre avenir, mais il va être prévenu de son propre avenir dans un temps qui coïncide parfaitement avec ses besoins. Il ne va pas

être prévenu de son avenir dans un temps qui ne convient pas à SES besoins. Sinon, ça affecterait sa conscience, ça affecterait son corps émotionnel, ça affecterait sa mentalité.

DM – *Donc il ne peut pas se préparer ?*

BdM – Non, non. Les gens qui se préparent, c'est des gens qui ne sont pas préparés (rires du public).

DM – *Mais il y a beaucoup de gens qui se fixent des objectifs dans la vie, on regarde dans des milieux, disons, professionnels, dans des entreprises, les plans de carrière, ou les objectifs que les gens se fixent, ils veulent arriver à un tel rendement dans deux ans, dans trois ans. Ils font finalement "des perspectives ou des possibilités de", et puis ça doit fonctionner parce que…*

BdM – Oui, mais ça, c'est au niveau psychologique. Ça, c'est une autre affaire.

DM – *Mais c'est une forme de prévision dans un sens ?*

BdM – C'est pas de la voyance ! C'est de l'organisation à long terme. Bon. Un Homme qui s'organise à long terme, c'est intelligent. Ça fait partie de sa conscience mécanique, mais un Homme conscient ne peut pas s'organiser à long terme, il s'organise bien tout de suite, puis il s'organise bien *"tal'heure*" *(tout à l'heure),* puis il s'organise bien après "*tal'heure*". Ça fait que tous ces "tout de suite", puis "*après tal'heure*", à long terme, ça crée une grande organisation créatrice.

Ça fait qu'au moins, il ne vit pas de stress puis il n'y a pas de crise cardiaque. Tandis que le gars, lui, qui s'organise à long terme, tout d'un coup, ça va mal à long terme, là il a une crise cardiaque. Ça fait qu'il y a deux sortes de conscience, il y a de l'inconscience puis de la conscience !

DM - *Une conscience inconsciente, c'est une personne qui s'organise psychologiquement ?*

B d M – Une conscience inconsciente, c'est une conscience qui s'organise psychologiquement, ça fait partie des hauts puis des bas de l'ego, ça fait partie des espoirs de l'ego, ça fait partie des tendances de l'ego de vouloir se sécuriser dans l'avenir au lieu d'être sécure "*now" (maintenant)*. Si l'Homme était sécure maintenant, "*tal'heure*", puis après "*tal'heure"*, puis après l'autre *"tal'heure*", ben, il serait sécure tout à l'heure, plus loin dans le temps.

Mais l'Homme n'est pas sécure maintenant, donc il se crée des mécanismes de sécurité qui font partie de sa psychologie, sa culture, ses notions de sécurité, mais ça, ça peut sauter n'importe quand. "*Tal'heure"*, tu traverses la rue, tu te fais accrocher, tu te casses une jambe, tu perds ta femme, tu as le cancer… Tu sais, il y a toutes sortes de choses qui se produisent *"tal'heure*". Ça fait que si "*tal'heure*", tu n'es pas prêt parce que tu n'étais pas prêt avant, à ce moment-là tu vis ce que les gens vivent, l'incertitude constante.

DM – *Est-ce que c'est l'incertitude qui amène les individus à avoir de la difficulté à supporter le temps ?*

BdM – C'est l'incertitude qui amène les individus à ne pas pouvoir supporter le temps. L'Homme n'a pas d'idée qu'est-ce que c'est le temps. Si l'Homme pouvait travailler avec le temps, l'Homme n'en aurait pas de problème ! Mais comme l'Homme n'est pas capable de travailler avec le temps, il a des problèmes. Travailler avec le temps, c'est quoi ? C'est travailler avec l'énergie de ton Esprit en fonction du cycle que t'impose ton Esprit à travers ton corps matériel dans la vie de tous les jours. Mais l'ego n'est pas capable de traiter avec le temps parce que l'ego est toujours inquiet.

DM – *Il veut toujours savoir ce qui s'en vient ?*

BdM – Il est toujours insécure.

DM – *Mais un ego qui veut savoir ce qui s'en vient, donc qui est insécure, comment est-ce…*

BdM – Vouloir savoir ce qui s'en vient, c'est de l'insécurité.

DM – *O.K. Mais comment on peut guérir ça ?*

BdM – Savoir ce qui s'en vient parce que tu le sais, ça fait partie de toi. Mais vouloir savoir ce qui s'en vient, puis toujours être à l'affût de savoir ce qui s'en vient, c'est bien fatigant cette affaire-là.

DM – *Je suis bien d'accord ! Mais l'autre point que je veux faire, c'est que l'individu qui est pris avec le problème de vouloir savoir ce qui s'en vient, comment on peut guérir ça, comment on peut emmener un individu ou comment un individu peut s'emmener à vivre au jour le jour en sachant que ce qui s'en vient, c'est ce qui doit lui arriver ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution de sa personnalité, ça fait partie de l'évolution de sa maturité, c'est de la maturité.

DM – *Oui, mais elle prend conscience de quoi cette personne-là qui arrive dans le temps présent à se satisfaire de ce qui se passe aujourd'hui ?*

BdM – Un individu qui devient mûr dans le sens créatif du terme, un individu qui commence à connaître la vie, comment ça marche la "*game"*… C'est une "*game"* la vie, bon… Un individu qui commence à savoir, à comprendre comment ça marche la vie, qui commence à savoir qu'il y a beaucoup de manipulations dans la vie, il commence à réaliser où est-ce qu'il se fait manipuler. Un Homme qui ne réalise pas où est-ce qu'il se fait manipuler dans la vie, c'est un brave idiot. C'est un brave idiot !

Une personne qui n'est pas capable de réaliser où il se fait manipuler dans la vie, il est réellement un brave idiot. Et l'Homme, c'est ça, l'Homme c'est un brave idiot, parce qu'il ne sait pas comment ça marche. La vie, ce n'est pas simplement de la respiration. La vie, c'est une grosse "*game"* qui se passe entre l'invisible puis la matière, puis un jour l'Homme va être obligé de s'ouvrir à ça, puis voir comment ça marche cette affaire-là. Une fois que

l'Homme va savoir comment ça marche, à ce moment-là, il va voir la manipulation, donc, il va devenir de plus en plus mûr, puis éventuellement il va sortir de son insécurité.

DM – *Vous parliez au début que ça serait intéressant de parler de finances. Quand un individu s'hypothèque à long terme avec une carte de crédit Mastercard, il travaille avec l'avenir, sa garantie qu'il a, à lui en tant qu'individu, de pouvoir payer sa carte, est fondée sur un état personnel immédiat. C'est quoi cette réalité qui permet à l'individu de se projeter dans le futur sur quelque chose qu'il n'a pas vu dans son travail, immédiatement ? C'est quoi ça ? C'est quoi la force que l'individu a de voir son avenir dans un aspect qui est très impliqué au niveau matériel, de voir ça dans l'instantané ?*

BdM – Son job. L'individu a son job, il travaille, il a un salaire tous les mois puis c'est un bon travaillant, puis il a un diplôme, ça fait qu'il y a de l'avenir, il y a des possibilités, ce sont les possibilités qui donnent ça. Par contre, s'il n'est pas mûr, puis s'il n'est pas intelligent, éventuellement il peut en arriver à faire une banqueroute personnelle au niveau des gains.

DM – *Oui, mais il y a beaucoup de gens dans une situation économique comme on commence à vivre là, que ce qui était sûr il y a dix ans l'est moins aujourd'hui ?*

BdM – À ce moment-là les gens vont réaliser que les cartes, il faut qu'il fasse attention.

DM – *Oui, mais il y a dix ans, ça fonctionnait… Il y avait peut-être des mouvements d'hypothèque...*

BdM – Il y a dix ans ça fonctionnait, parce que voilà dix ans, d'abord il y avait moins de cartes sur le marché, il y avait moins de pression sur le marché. Aujourd'hui il y en a plus de pression. Les cartes, c'est extraordinaire, les cartes de crédit c'est extraordinaire parce que ça ouvre le marché, ça réduit le temps, ça permet à l'Homme d'aller chercher des choses, une paire de bottines plus vite qu'en Russie ! Tu sais, quand tu es obligé d'attendre trois ans pour avoir une paire de bottines, c'est dur, sur le marché… ! Je veux dire le marché… Les bottines.. (rires du public).

DM – *C'est le talon d'Achille !*

BdM – Le système des cartes de crédit, c'est la fondation même de la finance mondiale. C'est extraordinaire, par contre il y a un prix à payer. Un Homme qui est mûr, qui a de la maturité, qui sait comment traiter avec ses finances, avec ses achats, avec ses cartes de crédit, qui ne dépense pas trop, qui ne va pas trop hypothéquer sa finance, c'est utile, c'est une sécurité. Mais un Homme qui achète, comme j'entendais hier après-midi à la télévision, c'est rendu qu'aux États-Unis, tu vas acheter ta "*grocery*", tu vas acheter ta bière avec des cartes de crédit, là, c'est plus bon.

Là, c'est rendu qu'ils ont des faillites, ils s'attendent à un million de faillites personnelles en 1990. C'est énorme. Pourquoi ? Parce que la carte de crédit, c'est pas fait pour être ambitionné… C'est extraordinaire, mais c'est comme n'importe quoi, c'est comme une belle femme, y a-t-il plus dangereux qu'une belle femme… Hein ?

DM – *Ça dépend de l'Homme (rires du public).*

BdM – Ça dépend de l'Homme… Exactement, ça dépend de l'Homme, ça dépend de toi, c'est la même chose avec la carte de crédit. Si c'est une belle femme, ça dépend de toi, comment est-ce que tu la traites cette carte de crédit là... !

DM – *Mais on pourrait dire que les pays, les dirigeants des pays ont joué aussi sérieusement avec la carte de crédit, et on se retrouve avec des déficits que les gens ne savent plus comment travailler !*

BdM – Mais tout le monde fait la même chose, pourquoi ? Parce que l'argent, c'est astral !

DM – *O.K.*

BdM – L'argent sur la Terre n'est pas contrôlé par les forces mentales de l'Homme, l'argent est contrôlé par les forces astrales, et l'argent, c'est la plus grande des puissances, à part le sexe, donc automatiquement, c'est très très difficile pour les gouvernements de contrôler ça.

DM – *Mais les gouvernements qui se donnent finalement le droit de prendre certaines décisions fondamentales pour un pays, qui vont finalement hypothéquer l'avenir même de gens qui ne sont pas encore nés, ces gens-là qui ont le feeling ou le senti que ça va aller : "on va passer à travers pareil", sur quelle base, qu'est-ce qui se passe dans leur mental pour être capable de travailler ou de pronostiquer l'avenir, avec une forme quelconque de positif ou de, je ne sais pas, d'optimisme, je ne sais pas comment ils fonctionnent là, mais…*

BdM – Savez-vous qu'est-ce que c'est le "*bottom line" ? (Tout ça pour dire que).* Le "*bottom line"* sur la planète, ce n'est pas les banques, c'est la santé. Autrement dit, si on prend le système économique actuel, les cartes de crédit, tout ça là, les gars qui sont en dette, patati patata, le gars va travailler pour payer ses factures, il va travailler pour payer sa maison... L'énergie de fond, l'énergie de base, elle est toujours fournie à la sueur du front humain.

Donc l'énergie de base est toujours fournie à partir de la santé. Tant que tu as de la santé, tu délivres, tant que tu as de la santé, tu travailles, tant que tu as de la santé, tu payes tes factures, un jour tu "crèves", c'est fini, t'as plus de problème ! C'est la même chose au niveau des nations. C'est la santé.

DM – *Vous voulez dire que les dirigeants sont capables de spéculer sur l'avenir en tenant compte que le peuple a la santé ?*

BdM – Le peuple a toujours… Parce que le peuple va toujours avoir la force de se "*réjuvéner"*, de se remettre sur… Regardez ce que les Japonais ont fait, regarde ce que les Allemands ont fait, regarde ce que l'Europe a fait. L'Homme a de l'Esprit, a beaucoup d'Esprit, a beaucoup d'énergie, donc… Mais il y a un prix à payer, c'est la souffrance. C'est ça les cycles. Si les nations, les peuples, puis les Hommes, étaient consciemment intelligents, ils seraient "*consistamment"* créatifs. Étant "*consistamment",* il n'y aurait jamais de perte*,* ils ne vivraient pas de "cyclisme" (cycle).

Le “cyclisme” est lié au fait qu’il y a des positions planétaires qui influent plus astralement dans certains temps que dans d'autres, et le “cyclisme”, c’est une forme d’aberration de l’énergie de la Lumière.

Le “cyclisme” astrologique, c’est de l’aberration, c’est de la déformation des champs de force de la conscience humaine, c’est ça le “cyclisme”. Dans le fond, il ne devrait pas y en avoir de cycles. La raison qu’il y a des cycles, c’est parce que les Hommes sont affectés dans leurs énergies par des positions astrologiques parce qu’eux-mêmes astralement sont conditionnés par les vibrations des planètes.

Si un Homme était dans son Esprit, qu’il grandissait constamment, constamment, constamment, constamment, en force, en force, en force, en force, les cycles, leur puissance évocatrice dans sa vie, éventuellement se neutraliserait, parce que l’Homme ne serait plus assujetti aux Lois de la polarité.

Donc quand on parle de la santé de l’individu, qu’on parle de la santé des nations, toutes ces santés-là, ces formes de santé là sont liées au “cyclisme” humain, et un jour, il va falloir que l’Homme casse les cycles, brise les cycles. Et l’Homme ne pourra pas le faire tant qu’il n’aura pas une conscience créatrice, autrement dit tant qu’il ne sera pas intelligent. Ça veut dire quoi être intelligent ? Ça veut dire être toujours… *(coupure de l’enregistrement).*

Reprise sans raccordement de ce qui est dit précédemment (peut-être une partie d'une autre conférence)...

BdM – C’est dangereux une femme qui n’a pas de tête, puis qui a un beau corps. Le gars, il a des problèmes sexuels… Puis là, il est content, il en pleure dans la nuit, puis là, il va la marier… Mais il est pris avec quoi après ! Puis son “chum” lui dit : *“marie pas ça, cette affaire-là”...* “*Ben, oui, mais écoute, je lui ai déjà acheté une alliance, je ne peux pas lui faire ça”...* On n’a pas de volonté créatrice !

DM – *J’avais quelque chose qui me venait dans la tête. On l’envoie chez Bernard de Montréal (rires du public).*

BdM – On n’a pas de volonté créatrice. On sait que notre action n’est pas sûre, l’Homme n’a pas le contrôle. Le problème avec l’Homme sur la Terre, c’est qu’il n’a pas le contrôle.

DM – *Mais Bernard, quand une personne fait un mouvement dans une direction, il a toujours en lui une expérience à assumer ou à vivre, il y a une conséquence à assumer, mais est-ce que cette conséquence n’est pas déjà programmée ?*

BdM – Tout est programmé, tout est… *“Everything is written on the wall”.* Tout est écrit sur le mur de l’invisible, MAIS C'EST TOUJOURS EN FONCTION DE NOS FAIBLESSES. De dire que tout est écrit sur le mur, ça ne veut rien dire, tout est écrit sur le mur, tout est su, mais en fonction de nos faiblesses.

DM – *Vous voulez dire que notre avenir est marqué sur nos faiblesses ?*

BdM – Notre avenir, c'est l'expression de nos faiblesses.

DM – *Puis l'exploration de ce qu'on considère être notre force ou notre conscience…*

BdM – Ça va tellement loin ça, ce que je vais vous dire là ! C'est que notre avenir est l'expression de nos faiblesses, puis si notre avenir était l'expression de notre force réelle, fusion, intégration de notre énergie, il n'y a aucun voyant qui pourrait voir dedans. Quand un voyant est capable de voir dans ta vie, c'est parce que ce qu'il voit, c'est du karma.

DM – *Mais il ne peut pas voir votre potentiel ?*

BdM – Ton potentiel est toujours en fonction des faiblesses que tu réussis lentement à développer, à ajuster, mais la force là, la force intégrale de l'Homme, la fusion de l'âme, de l'Esprit, puis de l'ego, il n'y a aucun voyant qui peut voir à travers ça, parce que ça ne fait pas partie de l'astral, ça ne fait pas partie du karma humain, ça ne fait pas partie du karma de l'Homme. Quand tu vas voir un voyant, puis qu'il te dit : "*la semaine prochaine, tu vas avoir un accident",* c'est parce qu'il voit dans ton karma. Si tu étais dans ton énergie, il ne pourrait pas voir.

DM – *Est-ce qu'une personne consciente peut, je dirais, être environnée d'évènements qui sont, disons, karmiquement négatifs ou difficiles à vivre, et savoir qu'elle va se servir de cette rampe-là pour agir dans une force ou dans une dynamique de force ?*

BdM – Tu parles d'une personne consciente ?

DM – *Oui, une personne consciente !*

BdM – Une personne consciente va toujours se servir des évènements dits difficiles ou négatifs pour constamment, constamment, intégrer son énergie, puis intégrer son énergie ! Une personne consciente ne vit pas les évènements négatifs dans la vie de la même façon qu'une personne inconsciente. Une personne inconsciente qui vit des évènements négatifs dans la vie, les vit toujours par rapport à elle-même : "*c'est moi qui suis un sans-dessein, c'est moi qui ai fait plein d'erreurs, c'est moi qui suis un pas bon"...*

Tandis qu'une personne qui est consciente, puis qui vit les évènements dans la vie qui sont négatifs ou difficiles, ne va jamais les vivre par rapport à lui-même, il va toujours les vivre par rapport aux forces en lui, donc sa lutte va être avec ses propres forces. Sa lutte va être avec les forces qui créent dans sa vie des conditions difficiles, et c'est à travers cette lutte-là qu'il va en arriver éventuellement à intégrer cette énergie-là.

La conscience psychique supérieure ou la conscience créatrice, appelez ça comme vous voulez, ce n'est pas une conscience réflective, ce n'est pas une conscience qui s'apitoie sur l'ego, c'est une conscience qui lutte contre l'invisible, contre son propre invisible. Ça fait que quand tu luttes contre ton invisible pendant des années, puis des années de temps, éventuellement tu en arrives à le mater, tu ne peux pas faire autrement, tu es obligé de le mater, tu n'as pas le choix, parce que ta force devient trop grande, puis éventuellement il y a un équilibre entre l'invisible puis l'Homme, puis éventuellement il y a un équilibre dans la vie de l'Homme.

Mais pour ça, ça demande de la conscience, puis pour ça, ça demande que l'Homme réalise que la vie c'est une "*game",* jusqu'à tant que la vie soit réellement un processus créatif. Donc pour les Homme sur la Terre, la vie c'est une "*game"* qui n'est pas sous notre contrôle, puis celui qui tient la main remet dans le "*blackjack"* de l'autre bord.

DM – *Ça, autant pour l'individu conscient ?*

BdM – Non, non, non, je parle de l'individu inconscient.

DM – *Inconscient ?*

BdM – Oui.

DM – *Celui qui tient la main sur le "blackjack", il est de l'autre bord ?*

BdM – Il est de l'autre bord. Ça, c'est dans l'invisible, ça fait partie de ton Double, ça fait partie des entités astrales "*whatever it is"*, tandis que pour l'Homme conscient, la vie c'est une "*game",* c'est encore du *"blackjack"*, mais éventuellement c'est lui qui contrôle la main. C'est ça la fusion de l'Homme, c'est ça la fusion de l'Homme, de la conscience supramentale, parce que l'Homme va être rendu trop intelligent. Il vient un point où l'Homme va devenir réellement intelligent. Ça veut dire quoi ça, devenir réellement intelligent ? Ça vaut dire voir la "*game"* tout le temps.

DM – *O.K. Vous avez déjà dit dans une autre conférence qu'un individu conscient dans les temps futurs aurait une conscience parfaite de la conséquence de ses gestes au large, pas simplement pour lui, mais aussi pour les gens qui l'entourent. Est-ce que ce n'est pas ça en soi une forme de contrôle de l'avenir en soi, quand on connaît la conséquence de tous nos gestes ?*

BdM – C'est parce que que quand vous connaissez la conséquence de vos gestes, ça vous permet de comprendre l'étendue dans le temps de ces gestes-là. Donc si vous êtes scientifique, par exemple, vous travaillez dans un laboratoire, vous travaillez dans une corporation qui fait de la grosse recherche, puis tu es conscient, tu es conscient de la conséquence de tes gestes en tant que scientifique.

C'est évident qu'il y a des choses que tu vas mettre… Il y a des produits que tu vas mettre sur la tablette, puis il y a des produits que tu vas éliminer. Il y a des recherches que tu vas faire, il y a des recherches que tu ne feras pas, parce que tu es conscient des conséquences de tes gestes, ce que la science aujourd'hui n'est pas.

DM – *O.K. La composante qui permet à un individu conscient, ce qui se passe dans son mental pour être non seulement conséquent pour lui-même et conséquent aussi pour les autres, c'est quoi ça ?*

BdM – Quand tu es conséquent pour toi-même, tu es conséquent pour les autres.

DM – *Automatiquement ?*

BdM – Automatiquement. Si tu es conséquent pour toi-même, tu es conséquent pour les autres. Si tu es conséquent pour toi-même de façon créative, tu ne peux pas être créatif rien que pour toi, puis pas l'être autour de toi, c'est impossible. La conscience créatrice, c'est globale, c'est universel, ça touche à tout. Par contre, c'est très difficile pour l'Homme inconscient ou l'Homme qui a beaucoup d'émotions, ou l'Homme qui vit à l'intérieur d'un état "*sculpturel"* extrêmement sensible à la conscience de la race, d'être conséquent pour lui-même, parce qu'il a toujours peur de ne pas l'être pour les autres. Puis ça, ça fait partie de son insécurité.

DM – *O.K. Est-ce que dans le même sens, vous diriez qu'une personne qui a la contenance de tout ce qu'il projette, donc la contenance de tout ce qu'il voit de son avenir et de toutes les décisions qu'il projette dans l'avenir, est-ce que ça lui garantit la contenance de toute la dynamique avec les autres, avec lesquels il fonctionne ? En d'autres termes, est-ce qu'un politicien qui aurait la contenance de sa décision jusqu'à l'ultime, serait…*

BdM – S'il était conscient, oui.

DM – *Ça serait une garantie pour le peuple ?*

BdM – Ça serait une garantie pour le peuple, oui. Un politicien qui serait conscient de son action au niveau de sa conscience mentale, automatiquement deviendrait pour le peuple un père.

DM – *O.K. Mais est-ce que cette personne-là, ce politicien-là… Comment j'expliquerais ça… Est-ce que c'est un individu qui vivrait en relation avec son temps immédiat ou avec une projection, comme on voit souvent les politiciens faire dans leur campagne électorale, des projections de quatre ans, cinq ans ? Est-ce que c'est un individu qui fonctionnerait exclusivement pour le temps présent ou s'il se projetterait dans l'avenir ?*

BdM – Il se projetterait dans l'avenir, mais un politicien comme ça, ça ne peut pas exister aujourd'hui. Un politicien conscient aujourd'hui, conscient… Là… Il serait assassiné.

DM – *Bon, la raison c'est pour quoi ?*

BdM – Parce qu'étant conséquent avec sa conscience, il serait obligé d'être conséquent avec ses actes, puis étant conséquent avec ses actes, il serait obligé de tout réviser ce qui ne va pas. Autrement dit, quand je dis réviser ce qui ne va pas, ça veut dire réviser ce qui ne va pas ! Ça fait que faire de l'ordre, ça veut dire faire de l'ordre. Ça fait que tu regardes la constitution, tu regardes les droits des unions, tu regardes les… "*whatever"*… "Il serait obligé de"... Donc il deviendrait dans un sens un dictateur bénévole.

Pour qu'un politicien comme ça ou un Homme comme ça – ça, ça serait un initié – pour qu'un initié comme ça se manifeste dans un peuple, dans un temps, avant que ça se fasse, ça va prendre du temps. Puis si ça se fait, ça va se faire à l'ombre, puis si ça se fait à l'ombre, ça ne se fera plus dans le temps des nations, ça va se faire dans le temps d'une autre nation.

Autrement dit, ça va faire partie d'un gouvernement invisible qui n'a rien à voir avec l'évolution de la Terre telle qu'elle est aujourd'hui, parce que l'évolution de la Terre telle qu'elle est aujourd'hui est régie par les Lois planétaires plutoniennes involutives. Alors que ces Hommes-là sont des êtres solaires, et s'ils travaillent au niveau de la politique mondiale, ils vont le faire ou ils le feront par rapport à des individus ou des Hommes, ou des mentalités, ou des personnes dans le monde qu'ils seront obligés éventuellement de retirer de la circulation, pour travailler avec eux sur un autre plan, ce qui fait partie de la régence planétaire.

DM – *Ces gens-là qu'on appelle la sixième race ?*

BdM – Bon. Ces gens-là qu'on pourrait appeler la sixième race-racine, oui.

DM – *Bon, cette personne-là, en étant conséquente avec son développement, est-ce qu'elle aurait la possibilité d'être totalement dégagée des influences planétaires, fondamentalement ?*

BdM – Effectivement.

DM – *O.K. Est-ce que les gens qui seraient en contact, devraient, avant d'être en contact avec cette personne-là, être libérés des influences planétaires ou se libéreraient des influences planétaires à son contact ?*

BdM – Ils se libéreraient à son contact. L'Homme ne peut pas se libérer des influences planétaires seul, parce qu'il est trop… Ça prend une fusion pour se libérer des influences planétaires. Mais s'il y a un Homme qui a une fusion, qui est suffisamment intégré dans son énergie, cet Homme-là pourra éventuellement permettre à des êtres de se libérer de leurs influences planétaires parce qu'il aura ouvert pour eux un autre temps.

Il faut que les Hommes entrent dans un autre temps. Ils ne peuvent pas rester dans le temps de la Terre, il faut qu'ils passent à un autre temps. À ce moment-là, les Hommes seraient libérés des influences planétaires, ils commenceraient à former la base pour l'évolution politique, sociale, économique, scientifique, spirituelle d'une nouvelle race-racine, mais qui serait totalement occulte, autrement dit totalement invisible à l'Homme d'aujourd'hui.

DM – *O.K. Quand vous dites dans un autre temps, est-ce que vous parlez d'un temps à venir ou d'un temps parallèle ?*

BdM – D'un temps parallèle.

DM – *Donc qui peut fonctionner avec le temps immédiat ?*

BdM : C'est un temps parallèle, c'est une autre dimension, c'est un monde parallèle, c'est un plan parallèle.

DM – *Bon. Ce temps-là, on peut le reconnaître comment ? Parce que le temps, disons, du Journal de Montréal, le temps de tout ce qui est commun dans les boutiques de journaux,*

de ce qu'on voit à la télévision, ce temps-là, il est facile, en tout cas, à percevoir, mais l'autre temps, le temps parallèle dont on parle, on le perçoit à travers quoi ?

BdM – On le perçoit à travers le déplacement du véhicule éthérique dans un espace parallèle, c'est un autre monde.

DM – *Oui, mais là, c'est moins évident parce que le déplacement…*

BdM – Quand vous dormez le soir, vous rêvez. Vous allez dans l'astral, c'est un plan parallèle.

DM – *C'est ce qu'on nous dit, en tout cas, on nous dit qu'on est en astral.*

BdM – O.K. Alors ça, c'est le véhicule astral. L'Homme a un véhicule éthérique, alors l'Homme peut se servir de son véhicule éthérique pour aller aussi dans un temps parallèle. Seulement, c'est un temps qui fait partie de sa conscience, alors que le plan astral ou le rêve fait partie de son inconscience.

DM – *O.K. Mais c'est le seul moyen d'identifier qu'on est dans l'autre temps ?*

BdM – On n'a pas besoin d'un autre.

DM – *C'est parce qu'on parlait de temps parallèle tout à l'heure, qu'on vivait le temps…*

BdM – C'est l'intemporel, ces dimensions-là sont des dimensions intemporelles, ça fait partie de l'organisation psychique de l'Homme, ça fait partie de l'organisation cosmique de l'éther, ça fait partie de la nature même de la Terre, de la conscience de la Terre, ça fait partie des nappes, des couches de la conscience de la Terre.

DM – *C'est tout à fait normal qu'un individu qui est dans un processus de conscience vienne apprendre l'accès à cette forme de véhicule là ?*

BdM – Qui débouche là, oui.

DM – *Qui débouche là !*

BdM – Oui.

DM – *Puis tant qu'on n'a pas débouché là-dedans, on ne fait pas partie de ce temps-là ?*

BdM – Exactement, exactement !

DM – *On fait donc partie de l'autre temps qui est le temps astral…*

BdM – On fait partie de notre temps, le temps expérientiel, le temps de l'âme. L'autre temps, c'est le temps de l'Esprit. Ce qu'on vit là, présentement, c'est le temps de l'âme, puis la preuve que c'est le temps de l'âme, c'est que tout ce qu'on fait, ça ne marche pas ! Quand je dis que tout ce qu'on fait, ça ne marche pas, ça veut dire que…

DM – *Tout ce qu'on fait se dégrade ?*

BdM – Tout se dégrade, on part avec des grandes lueurs d'espoir, puis on finit avec un petit salaire, on part avec des grandes lueurs d'espoir, puis on finit malade. Notre vie, elle ne va pas où on aurait voulu qu'elle aille quand on était petit gars !

DM – *Oui, avec l'espoir de l'âme ?*

BdM – On voulait devenir des grands médecins, on voulait devenir des grands ingénieurs, puis on est rendu des "p'tits culs" chez *Eaton* ! On dirait que notre vie a débandé quelque part (rires du public). Pourquoi ? Parce que l'Homme n'a pas de conscience créatrice. Donc il est constamment aspiré par son astral, aspiré par son astral ! Puis il y a des compartiments dans sa vie qui sont plus importants que d'autres. Dans un cas, c'est le travail, puis dans l'autre cas, c'est le mariage. Puis ça, c'est les deux grandes pierres d'achoppement pour l'Homme.

DM – *C'est sa programmation !*

BdM – Oui. Puis après ça, il y a des sous-plans de tout ça, la santé… Qui sont en relation avec les deux premiers. Ça fait que demande-toi pas pourquoi est-ce que les poètes n'ont pas été généreux par rapport à la vie, parce que dans le fond ce qu'on vit, ce n'est pas de la vie, c'est de l'existence, c'est de la manipulation "au boutte". Puis c'est de la manipulation tellement "au boutte" que si l'Homme réalisait comment ou jusqu'à quel point, c'est de la manipulation, il vivrait un grand retournement personnel. Mais nos écoles, nos sciences ne nous expliquent pas ça. L'ésotérisme est mort.

DM – *Pour se dégager de la manipulation, vous parliez d'un temps parallèle, est-ce que ça serait l'ultime, je dirais, espace, qu'il faut accéder, le fameux temps parallèle dont on parle, l'aspect éthérique dont vous parlez ?*

BdM – C'est l'inévitable développement de la conscience humaine. C'est inévitable. Il faut que l'Homme en arrive éventuellement à passer à l'intemporel.

DM – *Mais comment l'individu peut passer de son temps astral à l'intemporel, comment il peut goûter un peu de l'intemporel pour au moins, je dirais, se confirmer qu'il passe d'un temps à un autre ?*

BdM – Il ne peut pas se confirmer, l'Homme ne peut pas goûter de l'intemporel un petit peu, rien que pour voir si ça existe. Ça ne marche pas comme ça.

DM – *Ça ne marche pas de même ?*

BdM – Ben, non, parce que ça éliminerait tout le travail qui est nécessaire pour la destruction du doute qui est la fondation même du passage dans l'intemporel.

DM – *Ah ! O.K. Vous dites que c'est en éliminant le doute qu'on passe dans l'intemporel ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident, tu peux aller en astral, tu peux aller dans des écoles qui vont t'enseigner comment aller dans l'astral, sortir de ton corps le soir puis revenir, mais tu ne peux pas passer dans l'intemporel, en allant voir des écoles. L'intemporel, pour que l'Homme passe dans l'intemporel, il faut que le doute soit totalement détruit, puis la destruction du doute, c'est la fusion**.**

DM – *Pour faire un petit raccourci, il faut éliminer le doute de quoi ?*

BdM – Le doute de pas savoir !

DM – *Le doute de pas savoir, en d'autres termes tout ce qu'on se pose comme questions, il faut avoir une réponse.*

BdM – On ne devrait même pas se poser de questions. Poser des questions, ça fait déjà partie de notre ignorance.

DM – *On ne devrait même pas demander des réponses à d'autres ?*

BdM – On n'a pas à demander de réponses à personne ! La raison qu'on demande des réponses à d'autres, c'est parce qu'on est insuffisant avec soi-même.

DM – *Mais ça fait quoi comme conversation, des individus qui ne se posent pas de questions (rires du public) ?*

BdM – Les individus qui ne se posent pas de questions, c'est très intéressant, ils se donnent des réponses (rires du public).

DM – *Ils se donnent des réponses !*

BdM – Vous en êtes-vous déjà posé des questions dans la vie ?

DM – *Oui, oui, oui ! Pas en public (rires). Mais la condition de ces conversations-là repose…*

BdM – Regardez la question, elle est importante (rires du public), elle est importante ! Est-ce qu'on est capables de se parler nous deux, sans jamais poser de questions ? Rien que des réponses, puis faire aller plus loin le processus créatif...

DM – *Là, vous l'amorcez ce soir…*

BdM – Je ne l'amorce pas là, mais je veux, pour le bénéfice de la salle, te faire comprendre qu'on passe notre temps à se poser des questions, puis la raison qu'on se pose des questions, c'est parce qu'on n'est pas capable de se donner des réponses. Puis la raison qu'on n'est pas capable de se donner des réponses, c'est parce qu'on a le doute de savoir qu'on le sait.

Puis il n'y a personne assez intelligent dans le monde pour dire : *"ouais, t'as raison, ouais t'as raison".* On est tous des petits "crisse" de PhD qui disent : "*non, t'as pas raison".* Puis

des curés qui disent : *"t'as pas raison"*. Qu'est-ce que tu veux faire ! Comment est-ce que tu veux que nos enfants grandissent sachant, sentant qu'ils savent. Moi j'en ai une de petite fille de dix-sept ans, puis elle est "au boutte", parce que je ne l'ai jamais brimée là ! Elle a ses réponses. Mais nous autres on n'a été constamment infirmés, diminués.

DM – *Mais l'individu qui doit passer à cette espèce de savoir…*

BdM – Le savoir n'est pas aussi loin qu'on pense. Le savoir est bien plus proche de l'Homme qu'il pense, puis l'invisible est bien plus proche de l'Homme qu'il pense. Ce qui fait que le savoir est loin de l'Homme ou que l'invisible est loin de l'Homme, c'est parce que l'Homme est assujetti d'une façon terrible à des mécanismes de réflexion personnelle qui ont été créés par le monde extérieur dans son mental au cours de son évolution, de son éducation. Ce qui a réduit à une totale impotence sa capacité de savoir qu'il sait.

L'Homme, c'est un être de Lumière. L'Homme, c'est un être psychique, mais quand tu es petit gars, sept, huit, neuf, dix, quinze ans, puis tu dis au professeur : *"ah, je sais ça"*. Puis il lui dit : *"t'attendras d'aller à l'université pour savoir ça"*. Ce qui fait que t'arrives à vingt, vingt-cinq ans, t'as le pipi là, de même ! C'est pour ça que c'est difficile pour l'Homme de reprendre conscience, puis que ça prendra une initiation solaire pour le faire.

DM – *Mais est-ce que vous iriez jusqu'à dire que savoir, c'est simplement une question d'affirmer, tout simplement ? Une personne qui affirme ?*

BdM – Savoir, c'est canaliser une vibration à partir du plan mental, puis la faire passer à travers ta parole pour le bénéfice du monde extérieur. Un Homme qui sait, il n'est pas intéressé à ce qu'il sait. Savoir, ce n'est jamais pour toi.

DM – *Ça suppose que l'autre ne sait pas ?*

BdM – Ça suppose que l'autre ne sait pas, ça fait que tu l'informes, mais savoir, ce n'est jamais… Un Homme qui sait n'a jamais soif.

DM – *O.K. Si je vous parle, puis que vous savez, puis ce que je sais, je veux vous l'affirmer. C'est inutile de vous l'affirmer, vous le savez, parce que vous savez ! Ça fait que deux êtres qui savent ensemble, quel genre de conversation ça fait ?*

BdM – Ils parlent d'autre chose (rires du public).

DM – *Mais vous comprenez ce que je veux dire là ? C'est que si un être qui sait doit parler son savoir à quelqu'un qui ne sait pas, mais deux personnes savent, là je sens le test arriver…*

BdM – Il y a toujours deux taux de vibration. Moi j'ai mon taux vibratoire, et vous, vous avez votre taux vibratoire. Bon. Supposons qu'on parlerait des Alephs, on peut parler des Alephs, qu'est-ce que c'est un Aleph ? Si on commence à parler des Alephs, mon taux vibratoire va probablement me permettre de parler des Alephs avec beaucoup plus d'amplitude que vous.

Mais votre taux vibratoire va vous permettre de comprendre instantanément ce que je dis. À ce moment-là, le mouvement de sortie de l'information, le mouvement d'entrée d'information, c'est le plaisir que nous deux ensemble on peut avoir à parler des Alephs. À part tout ça, parler des Alephs, ça nous donne quoi, qu'est-ce que c'est que ça va changer dans ma soirée de parler des Alephs ?

DM – *C'est vrai que c'est pas évident !*

BdM – Ça ne change absolument rien, la seule chose que ça va faire, c'est qu'évidemment ça va élever notre taux vibratoire, ça va élever le taux vibratoire, puis si on va très très loin dans les mystères, de l'île centrale du Paradis, à ce moment-là ça va devenir une conversation intéressante, mais ça va nous donner quoi ? Absolument rien ! Ça va avoir simplement fait vibrer mon corps mental, puis vous, ça va avoir fait vibrer votre corps mental.

DM – *Ça va avoir donné ça !*

BDM – Ça va avoir donné rien que ça !

DM – *Mais rien que ça, ça fait quoi ?*

BdM – Bon, ben, rien que ça, pour le moment où on le fait, c'est le fun, parce que disons qu'on a dix minutes pour le faire, mais après ça, on peut retomber, puis dire : "*on s'en va jouer au bowling"*. Mais le monde (les gens), c'est pas de même qu'ils sont. Le monde, s'ils commencent à parler des Alephs, c'est fini, ils vont rester dans les Alephs, puis ils vont oublier de jouer au bowling, parce qu'ils ne sont pas capables de vibrer à un niveau supramental élevé, puis descendre dans la rue, puis jouer au bowling.

Ils sont accrochés parce qu'ils sont spirituels, ils sont "*astrals",* ça fait qu'à ce moment-là, ce n'est pas intéressant de parler des Alephs avec des gens qui sont trop intéressés à savoir ou à connaître l'invisible, puis l'infinité, puis l'intemporel.

C'est intéressant de parler des Alephs avec des gens qui ne sont pas intéressés de parler de tout ça, mais qui peuvent en parler pour qu'ensemble on fasse simplement vibrer l'énergie, puis qu'on voie jusqu'à point notre énergie va nous amener dans la discussion. Puis après ça, on va couper net. Puis dans une autre semaine, on peut continuer encore, puis ça va encore plus loin parce que ça fait partie de la conscience créatrice d'explorer les mystères "*anyway"* ! C'est comme respirer.

DM – *C'est comme si ces gens-là ne cherchent pas à accumuler de la connaissance, ils font simplement vivre une vibration ?*

BdM – On doit vivre seulement la vibration, alors que l'Homme lui, il veut accumuler de la connaissance. Puis accumuler la connaissance, ça fait partie encore de l'inquiétude, de l'insécurité de l'ego du fait que l'ego n'est pas capable de savoir, de sentir, puis de se prêter à la réalité de lui-même qui sait.

DM – *Mais on ne pourrait pas donner à l'ego une raison de vibrer quand il parle de ces choses-là ?*

BdM – Une raison de vibrer ?

DM – *Oui, on dirait : bon, ben écoute, quand tu parles de ça, tu vibres, puis quand tu augmentes ta fréquence, ça donne ça. Puis l'ego serait content, il dirait : bon, ben, quand je fais ça, ben, ça fait ça, ça donne tel résultat !*

BdM – Ça, c'est intéressant si vous voulez enseigner la mécanique de ça à quelqu'un, par contre éventuellement, ça devient "plate" (ennuyeux) ! Enseigner la science occulte de la vibration, c'est bon dans un cadre donné de faire ça, mais tu ne peux pas faire ça tout le temps. Sans ça, tu te viderais.

DM – *Je vous pose la question, c'est parce que souvent les gens nous disent : j'aimerais ça parler puis exprimer avec savoir quelque chose, mais je ne suis pas intéressé à savoir des choses qui ne règlent pas ma vie matérielle ou ma vie de tous les jours, donc ils restent fondamentalement toujours dans des créneaux psychologiques parce qu'ils ne peuvent pas…*

BdM – C'est intéressant ça. D'un côté ils sont intelligents, d'un côté ils ne le sont pas. D'un côté, ils sont intelligents parce qu'au moins ils ne sont pas trop "*flyés",* puis par contre, ça les empêche d'aller plus loin, puis de pouvoir utiliser… L'Homme devrait être capable de rentrer dans l'infinité de son mental, puis de rentrer aussi dans la finitude de son mental.

L'Homme devrait être capable de regarder dans les grandes zones intemporelles, puis travailler, puis parler ou s'occuper de regarder là-dedans, puis aussi de s'occuper de son steak, puis son job, puis l'éducation de ses enfants.

Si l'Homme était complet, il serait comme un chêne, il aurait une tête très très haute, puis les racines très profondes. Si tu n'as rien que des racines, éventuellement, puis tu n'as pas de tête, éventuellement tes racines vont se geler, vont se fossiliser. Là, tu vas être intéressé rien qu'avec la matière. Si tu n'as rien que de la tête, tu n'as pas de racines, éventuellement tu vas "*flyer",* tu vas rentrer à "Grande Bâtisse" (HP), comprends-tu, ça fait que ça prend les deux. Donc les gens qui disent *: "ah, ben, moi, je me tiens loin de ces affaires-là, c'est trop flyé, je m'occupe de mon computer".* D'accord !

Mais un jour, peut-être qu'il va t'arriver quelque chose dans la vie où tu vas avoir besoin de sortir un petit peu de ton computer pour voir comment est-ce que ça marche la vie. C'est pour ça que souvent les gens ont des chocs dans la vie. Le gars qui est alcoolique, il a un accident, puis après ça, il décide… Bon ! Mais l'Homme conscient devrait être capable d'aller dans les hautes sphères puis descendre dans les basses sphères.

Elle est là la vie, c'est là que la vie devient intéressante, mais tu ne peux pas être là-dedans tout le temps. Moi je ne suis pas intéressé de parler de l'occulte tout le temps. Il y a des fois, j'aime ça parler d'affaires ici là, les cartes de crédit, puis des fois je suis tanné de parler des cartes de crédit, j'aime ça retourner là-dedans.

Il y a un mouvement de haut en bas, autrement dit ça fait partie de la grande élasticité de l'Esprit, ça fait partie de la vibration de l'Homme, ça fait partie de sa conscience. Il y a un temps pour chaque chose, il y a des moments dans la vie où tu peux parler réellement de la vie dans sa grande profondeur mécanique occulte cosmologique, puis il y a des moments dans la vie que tu parles bistrot, puis de l'eau.

DM – *Mais dans votre déplacement entre les autres sphères, puis le plan matériel, vous êtes capable de valider tout le déplacement, vous, dans votre cas ?*

BdM – Ça fait partie de la conscience, c'est ça de la conscience, c'est l'équilibre entre la matière puis l'invisible. S'il n'y a pas d'équilibre entre la matière puis l'invisible, tu ne peux pas être consistant dans ta vie, tu ne peux pas contrôler ta vie.

DM – *Parce que quand je dis "valider", il faut bien faire comprendre que, le matériel pour bien des gens, c'est une réalité, c'est tangible, mais pour vous, le psychique c'est aussi tangible que le matériel ?*

BdM – Ah ! Ben, effectivement !

DM – *Bon, ben c'est ça le problème, c'est que les gens qui vivent dans le plan matériel ne sont pas capables de reconnaître un aspect tangible au psychique ?*

BdM – Le psychique, en tout cas dans mon cas, le psychique est beaucoup plus concret que le matériel, parce que le psychique, je suis capable de parler avec, je suis capable de me faire des "*jokes"* avec, je suis capable de le voir, c'est un autre monde le psychique. Donc c'est un monde qui est beaucoup plus tangible parce qu'il est beaucoup plus réel que le matériel. Le matériel est très éphémère, le psychique est éternel, il ne change pas, il est toujours là. Tu te réveilles à trois heures du matin : "*comment ça va"*... Ils te parlent. Tandis que le matériel, peut-être il n'y a pas de lumière dans la chambre, tu ne le vois pas.

DM – *Tandis que la personne qui se réveille qui n'est pas vous là, mais qui se réveille dans la nuit, puis ça lui parle dans la tête, elle a hâte de se réveiller pour aller travailler ?*

BdM – Oui, parce que l'Homme n'est pas suffisamment conscient de son énergie, de sa réalité.

DM – *Comme s'il n'est pas assez connecté ?*

BdM – C'est ça. Il y a un manque de fusion entre les énergies. Il est trop dans l'âme, il n'a pas assez d'esprit. L'Esprit est capable de connecter avec l'âme et la matière, avec l'ego, ça fait une unité totale. Si l'Homme n'a pas assez d'Esprit, qu'il n'a pas assez d'Intelligence créatrice, c'est seulement de l'âme avec de l'ego, à ce moment-là il vit une vie comme on vit sur la Terre, il vit une vie qui est toujours sujette, demain matin, à péter dans les mains. C'est fatigant ça !

DM – *Le psychique lui, il nous donne pas cet état-là ?*

BdM – Le psychique, il te donne de la contenance, de la continuité, de la perpétuité, puis ça, ça n'a pas de fin.

DM – *Il supporte tous tes gestes?*

BdM – Il supporte tout parce qu'il est à l'origine de tout. Seulement tu le sais qu'il est à l'origine de tout.

DM – *Donc étant à l'origine de tout, il est ton futur ?*

BdM – Il est ton avenir, puis il est ton présent, il est ton passé, effectivement.

DM – *Bon, dernière question. Comment on peut toucher à ce psychique tout en restant les deux pieds sur la terre, y a-t-il une formule magique pour ça ?*

BdM – Il n'y a pas de formule magique pour rien. Mais il faut apprendre lentement, rigoureusement, à être toujours plus intelligent que la vie.

DM – *Les évènements de la vie ?*

BdM – Oui. Il faut toujours se protéger contre la souffrance à n'importe quel prix. Puis ça, on a une grande lacune là-dedans parce qu'on a des émotions. On n'est pas capable, on n'a pas la volonté pour se couper d'expériences qui, on sait, peuvent nous créer de l'ambiguïté dans la vie.

Puis c'est ça qui crée tout notre "pattern" (modèle), c'est ça qui crée notre karma, notre existentiel, notre incertitude. On est trop assujetti aux autres, on est trop assujetti aux opinions, on est trop assujetti à ce qui est à l'extérieur de soi, on ne vit pas suffisamment par rapport à notre centricité.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

028 - LA SIXIÈME RACE

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous abordons le sujet de : "La sixième race". Bernard, dans certains écrits, et même les vôtres, vous faites mention d'une race qui vient dans la fin du cycle et qui s'identifierait à la sixième race. J'aimerais, avant qu'on commence, que vous nous situiez : qu'est-ce que veut dire une race ? Est-ce qu'on parle d'une nation, d'un peuple, d'une époque ? Une race, quand on parle de sixième race qui vient évidemment après la cinquième, qu'est-ce que ça établit comme faits ou comme phénomènes ?*

Bernard de Montréal (BdM) – L'évolution de l'Humanité, les fondations de l'Humanité sont basées sur le principe racial. Une race, qu'est-ce que c'est ? C'est une époque à l'intérieur de laquelle des corps physiques se multiplient, évoluent, pour en arriver éventuellement au terme de leur évolution, à donner à la Terre ou au globe, ou à la civilisation, un taux vibratoire supérieur. Donc une race vue du point de vue cosmique, ce n'est pas simplement, ce n'est pas nécessairement une race physique, une race peut être aussi d'un ordre mental.

Pendant l'involution, les races ont été physiques, parce que pendant l'involution, la descente de l'âme sur la Terre nécessitait, en fonction du plan évolutif de la planète, des corps physiques différents, donc on a eu des races différentes. Mais au cours de l'évolution future, à partir du moment où l'Homme va passer à une conscience supérieure, le concept de la race va aussi se modifier, dans ce sens qu'on ne parlera pas de races matérielles, on ne parlera pas du corps physique, on parlera de la conscience mentale de l'Homme.

Donc les Hommes qui auront une certaine conscience mentale se définiront par rapport à eux-mêmes et s'excluront aussi par rapport aux races physiques, psychologiques, qui existent aujourd'hui sur la Terre.

Donc quand on parle de la sixième race-racine, on parle d'un autre temps où la conscience humaine va se séparer, ou va commencer à se séparer du plan matériel, et cette conscience humaine qui va commencer à se séparer du plan matériel, ce sera la sixième race-racine.

DM – *O.K. Pour résumer, si j'ai bien compris, vous faites une différence entre le phénomène d'une race, comme exemple la race Noire, la race Jaune, la race Blanche, et le principe de sixième race qui pourrait finalement inclure toutes les races, peu importe leur pigmentation physique, mais qui, selon un état mental, pourrait être de la sixième race, ou bien s'il y a des particularités, style la sixième race qu'on vise strictement, exemple la race Blanche ou la race Jaune, je ne sais pas ?*

BdM – Non. La sixième race est une race universelle.

DM – *C'est une race universelle, indépendamment de la pigmentation physique ?*

BdM – Indépendamment de la pigmentation physique, et ce qui va permettre à cette race de s'établir sur le globe, ce sera par rapport à la capacité des Hommes, dans différents corps matériels, de se libérer de leur corps matériel. Donc la race, quand on parle de sixième race-racine, on parle d'une race d'Hommes matériels qui auront la capacité de vivre leur conscience au niveau du plan, au niveau du Double éthérique. Donc ça, ça sera la caractéristique fondamentale de la sixième race-racine.

DM – *Est-ce que ces êtres de la sixième race vont quand même conserver leur corps matériel ?*

BdM – Ils vont conserver leur corps matériel, d'ailleurs la sixième race conservera son corps matériel jusqu'à la fin de son cycle, et ensuite il y aura une septième race-racine, la dernière de l'Humanité. Et au niveau de la septième race-racine, l'Homme n'aura plus besoin d'un corps matériel.

DM – *Est-ce qu'on pourrait faire un retour en arrière en disant : la cinquième race, c'était quoi ? La quatrième, c'était quoi ?*

BdM – La cinquième race-racine, c'est la race qui a permis à l'Homme de développer une conscience mentale rationnelle. C'est avec la cinquième race-racine que l'Homme a commencé à prendre conscience de l'ego. C'est avec la cinquième race-racine que l'Homme a commencé à prendre conscience mentale des mystères.

Si on retourne à la quatrième race-racine, les Atlantes, la qualité des Atlantes c'était qu'ils avaient une conscience astrale très évoluée, dans ce sens que l'Atlante vivait beaucoup plus dans la conscience astrale qu'il vivait dans le monde matériel. L'Atlante avait beaucoup plus contact avec les plans subtils de la Lune que l'Homme de la cinquième race-racine.

C'est ça qui a permis d'ailleurs aux Atlantes de développer toutes les notions de la magie des sphères, les notions du lien psychique entre l'Homme animal et l'Homme humain. C'est ça qui a permis aux Atlantes aussi, dans un sens, de travailler avec les forces de la Lumière, et aussi de travailler avec des forces noires. C'est au niveau de l'Atlantide, la quatrième race-racine, par exemple, que la lutte pour la conscience humaine s'est établie.

DM – *Pour la conscience humaine ?*

BdM – Oui. Si on retourne dans le passé, si on retourne au niveau de la troisième race-racine, qui était une race extrêmement faible, une race qui vivait beaucoup plus au niveau de la conscience éthérique, mais au niveau de la conscience éthérique animalisée, les Hommes qui vivaient durant la période de la troisième race-racine n'avaient aucun sens de danger. Donc ils étaient en proie constante au danger extérieur, soit en fonction de ce qui se passait avec les éléments de la Terre, ou en fonction de ce qui se passait au niveau de l'agression animale, ou en fonction de l'agression qui se passait au niveau des types d'êtres humains protohistoriques.

Donc ces Hommes-là n'avaient aucun système de défense, et à un certain moment, ils ont été obligés de s'éloigner de la Terre pour poursuivre leur évolution. Par contre, les Atlantes eux, on peut dire, avec les Atlantes, que ce sont les premiers Hommes qui ont réussi à dompter et à travailler avec la nature.

DM – *Vous dites que la troisième race a eu à s'éloigner de la Terre, ça fait qu'ils avaient les moyens de s'éloigner de la Terre?*

BdM – Ils avaient les moyens de s'éloigner de la Terre parce que cette race-là travaillait avec les forces cosmiques. C'était une race qui était en dialogue constant avec l'invisible. La coupure, la rupture entre le osmos et la Terre n'avait pas été faite. C'est au niveau des Atlantes que la coupure a été faite.

DM – *Est-ce que c'est ça qu'on appelait Adam et Ève ?*

BdM – Adam et Ève faisaient partie de la culture atlantéenne.

DM – *Puis la troisième race, c'était la Lémurie si j'ai bonne mémoire ?*

BdM – La race lémurienne, c'était une race éthérique, mais le corps éthérique des Lémuriens était un corps extrêmement gélatineux, très gélatineux, alors que le corps de l'Atlante, c'était un corps très physicalisé, le corps astral était très développé. Et surtout, vers la fin de la Confédération Atlantéenne, à peu près douze-mille ans avant le Christ, le corps astral était suffisamment développé pour que les Atlantes aient accès à de la connaissance directement à partir des plans, sans avoir à passer par l'étude psycho-matérielle qui est devenue une marque de la cinquième race-racine.

DM – *Ils avaient une sorte de communication télépathique ?*

BdM – Ils avaient une communication télépathique, ils étaient en communication télépathique avec les forces élémentales, ils pouvaient se servir des forces élémentales et les commander. C'était une race supérieure dans un sens, et c'était une race inférieure dans un autre. Autrement dit quand les gens parlent, souvent les psychiques ou les médiums, ou les gens qui s'intéressent aux sciences ésotériques, ont tendance à se rapporter à la période atlantéenne et à vouloir se remémorer la période atlantéenne.

La période atlantéenne a été intéressante dans ce sens qu'elle a permis à l'Homme de travailler avec l'invisible. Pendant la période lémurienne, l'Homme ne pouvait pas travailler avec l'invisible, il était soumis à l'invisible, il était assujetti à l'invisible, il était dans une sorte de conscience totalement, totalement lymphatique. Alors que l'Atlante commençait à travailler à partir de lui-même, mais il n'avait pas de conscience mentale égoïque pour se servir de sa science et de rendre l'évolution de sa race à toute épreuve. C'est ce qui a amené la destruction de l'Atlantide.

Avec l'évolution de la cinquième race-racine, l'Homme a pris encore plus conscience de la Terre, le corps mental s'est développé, la fonction intelligente rationnelle s'est développée. Puis aujourd'hui, nous les Hommes sur la planète, on est des sous-races de cette cinquième race-racine.

Le danger ou le problème de la cinquième race-racine, c'est qu'elle a été obligée, pour comprendre son évolution, pour comprendre la vie, elle a été obligée de symboliser sa nature mentale. Et ça, ça a été dangereux parce que ça a forcé le monde de l'âme de se lier avec l'Homme à travers la symbologie, donc à travers les religions, et l'Homme a perdu une conscience capable de s'instruire de lui-même, parce que les religions, à cause de leur astralité, à cause de leur spiritualité, étaient trop puissantes en dogmes, étaient trop puissantes en notions magiques, pour que l'individu lui, puisse contrer les notions des religions.

Donc la cinquième race-racine, on peut dire que la cinquième race-racine a souffert dans un sens des religions, et dans un autre sens, elle en a bénéficié. Alors, tout ça faisait partie de son évolution, et à la fin de l'évolution de la cinquième race-racine, on est arrivé à des notions de la réalité matérielle beaucoup plus pragmatiques avec la science.

Par contre, on a perdu les notions occultes de l'invisible, donc on est devenu extrêmement égocentrique, on est devenu tellement limité dans notre conscience, qu'on a perdu même ce qui restait du contact original avec l'invisible que les Atlantes avaient développé, c'est-à-dire la grande intuition que l'on retrouvait, par exemple, chez les Égyptiens, les Grecs, les Romains, ainsi de suite.

Donc ça, ça a été nécessaire pour que l'Homme reprenne possession de la Terre, pour que l'Homme se vérifie dans sa propre expérience. Mais rendu à un certain point de cette involution-là ou de cette involution, il faudra que l'Homme retourne à la Source. Mais lorsque l'Homme retournera à la Source et qu'il redeviendra éthérique, il n'aura pas la même conscience éthérique que les Lémuriens avaient. Il aura une conscience éthérique qui sera le produit ou le résultat du développement du corps éthérique des Lémuriens, du corps astral des Atlantes, et du corps mental inférieur de la cinquième race-racine.

Donc l'Homme de la sixième race sera un être qui bénéficiera de tous ses principes inférieurs et il pourra allier à ces principes-là, l'autre, qui est celui du véhicule éthérique, donc l'Homme à ce moment-là sera complet, mais il ne pourra pas se séparer indéfiniment de son corps matériel, autrement dit il sera obligé de vivre avec son corps matériel pendant un certain nombre d'années. Et à un certain moment, l'Homme le laissera pour continuer dans l'éther, sortir, ne plus jamais aller à l'astral.

Et c'est au niveau de la septième race-racine que, finalement, l'Homme n'aura plus besoin de corps matériel, et c'est pour ça qu'on dit que c'est l'évolution jupitérienne.

Si on regarde Jupiter, si je regarde Jupiter de mon point de vue : Jupiter c'est une masse de feu qui n'a pas de conscience, c'est-à-dire que c'est une masse de feu qui donne à toute intelligence qui l'habite la programmation atomique dont elle a besoin pour s'instruire de ce qu'on appelle le Feu cosmique. Autrement dit, un Homme qui aujourd'hui vivrait sur la planète Jupiter deviendrait en soi une librairie cosmique, il deviendrait un être total, intégral, omniscient. Et pour que l'Homme puisse aller sur Jupiter, pour que l'Homme puisse utiliser ses véhicules et vivre sur cette planète-là, il lui faut avoir composé complètement avec ses principes inférieurs.

Donc l'Homme d'aujourd'hui, naissant du corps éthérique, du corps astral, du corps mental, et demain du corps éthérique, sera prêt à la fin de l'évolution de la sixième race-racine, d'aller sur Jupiter, soit en utilisant les transports séraphiques qui sont des vaisseaux de Lumière, qui sont créés par sa conscience éthérique, ou l'Homme pourra utiliser une science plus matérielle pour y aller.

Mais il sera obligé d'être dématérialisé lorsqu'il arrivera dans ce monde-là et que l'Homme décidera, pour une raison ou une autre, de s'y établir, mais l'Homme ne pourra pas vivre l'évolution jupitérienne comme il a vécu l'évolution terrestre. L'Homme ne pourra pas bénéficier d'un corps matériel sur Jupiter comme il a bénéficié d'un corps matériel sur la Terre. Et la raison, elle est simple : c'est que sur Jupiter, l'énergie est tellement élevée qu'elle ne peut pas permettre que la respiration existe, donc un corps éthérique ça ne respire pas.

Un corps éthérique, c'est totalement affranchi de la gravité, et c'est un corps qui peut se matérialiser à volonté, donc il peut prendre la forme dont il a besoin pour entrer en contact avec différents niveaux de civilisations ou d'Intelligences dans le Cosmos. Donc ce sera le véhicule parfait pour l'Homme, et l'évolution jupitérienne sera réellement, ce qu'on appellerait en anglais "*the crowning glory of human evolution*", ça sera la gloire, l'apothéose glorieuse de l'évolution humaine.

L'apothéose de l'évolution humaine ne se fera pas sur la Terre, elle se fera sur Jupiter, mais la finalité, la fin de l'évolution de la conscience humaine se fera sur la Terre dans un corps matériel. Et l'Homme va commencer à prendre conscience de la dislocation de son corps matériel au fur et à mesure où il va commencer à sortir de son corps matériel. Donc, sortir de son corps matériel en éthérique, ça va devenir normal, ça va devenir une seconde nature.

Mais pour que l'Homme puisse sortir en éthérique et que ça devienne normal ou une seconde nature, et qu'il puisse se promener dans le monde normalement, et qu'il puisse identifier la matière comme il puisse identifier l'éther, il lui faudra avoir une conscience élevée en vibration, c'est-à-dire une conscience qui n'est plus égoïque, une conscience réellement supramentale c'est-à-dire une conscience qui sait, qui reconnaît de façon absolue et sans aucun doute, que toute forme d'Intelligence vient d'ailleurs.

DM – *C'est le meilleur cours d'histoire que je n'ai jamais eu. Une race, ça dure combien de temps dans notre temps à nous ?*

BdM – Ça dépend. Les races futures ne dureront pas aussi longtemps. La sixième race-racine va durer à peu près deux-mille-cinq-cents ans. Les anciennes races duraient plus longtemps parce que l'évolution était très longue, l'ajustement des âmes avec le corps matériel n'était pas fixé. C'est réellement au cours de la cinquième race-racine que les âmes se sont fixées très bien dans le corps matériel.

Au cours de l'évolution des Atlantes, les âmes avaient de la difficulté, surtout au début, de se fixer dans le corps matériel, c'est pour ça qu'il y avait beaucoup de mortalité. Donc aujourd'hui, on sait que la longévité de la vie grandit constamment, constamment, parce que l'âme peut se fixer, il y a moins de mortalité à la naissance. Les Atlantes avaient beaucoup de mortalité à la naissance. Et la raison pour laquelle l'âme ou les âmes avaient de la

difficulté à se fixer dans le corps matériel, c'est parce que les âmes n'avaient pas suffisamment d'expérience dans le passage de leur plan au plan matériel.

Quand une âme passe du plan astral et s'en va vers le plan matériel, elle passe dans un corridor de temps. Ce corridor de temps là, a été, au cours de l'évolution de la cinquième race-racine, très étudié, très développé. Et aujourd'hui, les âmes passent dans le corridor de temps de façon très facile, et elles ressortent ou elles retournent dans ce corridor de temps là, de façon très facile.

C'est pour ça qu'il y a beaucoup moins aujourd'hui de phénomènes de "Poltergeist", il y a beaucoup moins de phénomènes fantomatiques, il y a beaucoup moins d'âmes qui se perdent entre l'astral et le plan matériel à la mort, parce que le corridor, le tunnel est très formé. Mais durant la période atlantéenne, le tunnel n'était pas encore réellement compris, et il y a beaucoup d'âmes qui se perdaient là-dedans, donc il y a eu beaucoup de mortalité infantile.

DM – *Le corridor de temps dont vous parlez, c'est le fameux tunnel que les gens, en tout cas, dans les films, vont parler ?*

BdM – Le tunnel.

DM – *C'est celui-là. Puis vous, vous dites que c'est un corridor de temps, donc vous considérez que le temps est une matière qui compose quelque chose de particulier dans le passage entre l'invisible puis le matériel ?*

BdM – Le temps, sur les plans invisibles, c'est toujours représenté par une dimension de transport.

DM – *Le temps, c'est une dimension de transport !*

BdM – Autrement dit on ne peut pas, nous, sur le plan matériel, voir le temps comme une dimension de transport, parce qu'on vit le temps d'une façon psychologique. Mais, par exemple, les physicistes ou les scientistes vont vous dire, par exemple, qu'un trou noir c'est un corridor de temps. Autrement dit si l'Homme ou un vaisseau spatial passait dans un trou noir, il y aurait dématérialisation, il y aurait absorption intégrale, à cause de la gravité, ainsi de suite.

Donc un trou noir, c'est un corridor de temps, donc le temps dans les autres dimensions est toujours vécu, expérimenté comme étant un passage à partir d'une dimension vers une autre dimension. Le temps n'existe pas psychologiquement dans les autres dimensions. Il existe dans notre dimension parce qu'on pense, mais dans les autres dimensions, la pensée n'existe pas.

DM – *Est-ce que vous diriez que le temps que l'on vit, qu'on a de la difficulté à vivre, disons, psychologiquement, dans certains cas, c'est un problème de passage à une autre vibration ou à un autre état de conscience ?*

BdM – Le temps que l'on vit… Oui, très intéressant votre question ! Le temps que l'on vit dans notre état psychologique, c'est l'empêchement que l'on vit sur le plan mental, donc c'est l'empêchement que l'on vit dans la connexion intégrale avec notre Double, notre Source, donc c'est l'absence chez l'Homme de puissance mentale, de pouvoir mental ou de volonté créatrice.

DM – *Donc un être dans la sixième race qui sera conscient, va se véhiculer par des changements d'état de vibration ?*

BdM – Il va se véhiculer à travers son corps éthérique, mais une fois qu'il sera sur le plan éthérique, à ce moment-là il sera libre d'utiliser son mental, sa conscience mentale pour créer. Il ne pourra pas penser dans le sens que nous pensons. La pensée humaine, sur la Terre, est totalement réfléchie et c'est elle qui donne à l'Homme l'impression d'avoir un ego. L'Homme dans la mesure où il a l'impression d'avoir un ego, il se sent, il se sent être, par contre il n'a pas accès à son êtreté.

Donc le problème de la pensée de la cinquième race-racine, le problème de la pensée de l'Homme de la Terre aujourd'hui, c'est un problème qui est vaste dans ce sens qu'il représente simplement une étape dans l'évolution de la conscience, il n'est pas un statu quo permanent de la conscience humaine. Autrement dit, on ne peut pas dire aujourd'hui que l'Homme, de façon indéfinie, pensera.

De la même façon qu'on ne pouvait pas prédire chez les Atlantes que l'Homme de la cinquième race penserait, de la même façon on ne peut pas dire chez l'Homme de la cinquième race-racine que l'Homme de la sixième pensera, parce qu'au fur et à mesure où la conscience se greffe à l'Infini, ou se greffe à sa Source, ou se greffe à son Double, parce que tout être humain a un Double, à partir de ce moment-là la conscience cesse d'être humaine, elle devient "transhumaine", c'est-à-dire qu'elle passe dans un autre temps.

Donc le temps de l'Homme aujourd'hui, qui est manifesté par sa faculté de penser, sa faculté psychologique, l'empêche d'entrer dans un temps morontiel. C'est le fait que nous pensons que nous ne sommes pas capables de voir et de rentrer dans l'invisible. C'est le fait que nous pensons que nous ne sommes pas capables de comprendre, de contempler, de travailler, de pulser, de manipuler de façon infinie l'énergie, parce que la pensée n'appartient pas à l'Homme, mais lui croit qu'elle lui appartient. Et comme il croit qu'elle lui appartient, et qu'en fait elle ne lui appartient pas, il se coupe naturellement de son grand territoire universel qui existe au-delà du gardien du seuil.

Donc l'Homme vit constamment à l'intérieur des limites cosmiques qui sont représentées par les mondes en deçà du gardien du seuil, et ces mondes-là sont des mondes astraux. Donc l'Homme, c'est un être qui ne vit que par rapport à l'âme, qui se sert de la pensée pour puiser dans l'expérience, afin de façonner pour elle-même des mouvements d'évolution future qui lui permettront éventuellement d'évoluer, jusqu'au jour où elle pourra se greffer, se fusionner à l'Esprit.

Donc dans un sens, ou si on le regarde d'un point de vue totalement occulte, la pensée humaine fait partie de l'illusion égoïque centrale de l'Homme, et elle fait partie de l'illusion fondamentale de sa conscience, et elle l'empêche de pénétrer dans les mondes supérieurs, et

de passer de l'astral à l'éthérique, de passer de la mort astrale à la mort vivante de l'éthérique. Autrement dit, c'est pour ça que l'Homme ne peut pas connaître l'immortalité ; l'immortalité dans ce sens que l'Homme passe du plan matériel, s'en va au plan éthérique et ne retourne pas à l'astral pour revenir en incarnation sur le plan matériel, pour recommencer encore la même sorte de bêtise, ou en parallèle.

Donc l'Homme a beaucoup de difficulté au cours de son expérience sur la Terre, dans la phase involutive de sa conscience, de reconnaître de façon absolue son intelligence, parce qu'en tant qu'Homme pensant, il n'a pas le droit psychologique de se l'attribuer pour la simple raison que ses pairs, autrement dit la société humaine, les nations, la conscience de la race, l'empêcheraient de se présenter au monde comme étant un être total et intégral.

Donc pour que l'Homme puisse se présenter dans le monde de façon intégrale totale, il est obligé de le faire d'abord par rapport à sa Source, et une fois fait par rapport à sa Source, il n'est plus intéressé à le faire dans le monde, parce que déjà le point d'intérêt de sa science ou de sa conscience a été déplacé vers le plan éthérique. Il n'est plus centré ou ne fait plus partie des exigences du plan astral, autrement dit du plan de l'âme.

DM – *C'est donc pour ça que l'intérêt pour tout ce qui est, je dirais, national ou racial, devient pour lui… disparaît. Là, vous êtes en train de nous dire que finalement la pensée nous empêche de voyager, nous empêche d'aller comme…*

BdM – La pensée nous empêche de voyager à un tel point que si l'Homme utilisait sa pensée de façon intégrale, il serait capable de se composer une aura éthérique qui deviendrait son propre champ électrique, et qui lui permettrait de se créer un vacuum intégral autour de lui-même, et de par sa pensée, se projeter dans l'espace dans n'importe quel domaine du connu ou de l'inconnu.

DM – *Puis son corps suivrait ?*

BdM – Et son corps, ce serait son corps éthérique, et quand il reviendrait sur le plan matériel, à ce moment-là il réintégrerait le corps matériel, mais ce corps matériel là, il s'en servirait simplement pour rester fixé pendant un certain temps dans l'espace matériel de la Terre, autrement dit pour s'identifier un peu avec les Hommes.

Donc la pensée, ce n'est pas simplement de la réflexion. La pensée, ce n'est pas simplement un moyen d'information personnelle. La pensée, c'est à la fois un moyen de désinformation et d'information. Donc l'Homme est un être qui est constamment informé et désinformé.

Pour se sécuriser au niveau de la pensée, il a développé la science pour corriger un peu le côté arbitraire de sa pensée. Donc en développant la science, il a réussi à maîtriser la matière, et ceci, c'est bon, par contre d'un autre côté, il s'est empêché de se libérer de son âme pour rentrer dans son Esprit. Donc qu'est-ce que c'est la science sur la Terre ? C'est la concrétisation de la matérialisation de la pensée dont se sert l'âme de l'Homme ou l'âme de l'Humanité pour s'identifier à elle-même.

Autrement dit c'est à travers la pensée que l'Homme se tue, c'est à travers la pensée que l'Homme retourne à la mort, c'est à travers la pensée ou à cause de la pensée que l'Homme

meurt, c'est à cause de la pensée que l'Homme ne peut pas connaître l'immortalité. Et c'est à cause de la destruction, de la neutralisation ou de l'infinitisation du mental que l'Homme pourra finalement retourner à l'évolution, retourner à sa Source, connaître l'immortalité, et dans ce processus-là ou dans ce temps-là, la pensée pour lui n'existera plus.

DM – *Est-ce que vous dites, à ce moment-là, que la destruction de l'être ou de l'Homme par la pensée est due au fait qu'il ne peut pas donner de réponses aux questions qui lui sont soumises dans le mental ?*

BdM – Non. La raison pour laquelle l'Homme vit la destruction par rapport à la pensée, c'est parce que la pensée, c'est une énergie qui n'appartient pas au royaume de la Lumière. La pensée, c'est une énergie qui est régie par les forces des ténèbres, et ces forces-là sont des forces qui se servent de la pensée pour dominer l'Homme, c'est-à-dire lui donner conscience presque parfaite qu'il a un ego. Et la conscience d'avoir un ego pour l'Homme, c'est pour lui une réussite psychologique sur la Terre, mais en fonction du Cosmos, en fonction de l'invisible, en fonction des autres plans, c'est une fatale dénonciation de son impuissance et c'est une fatale dénonciation de l'irréalité de sa conscience égoïque.

Donc c'est une coupure entre lui et la Source, et c'est l'impuissance intégrale d'immortaliser sa conscience ou de demeurer conscient infiniment ou indéfiniment après avoir laissé son corps matériel.

Donc nous aujourd'hui, avec l'étude de la pensée, l'étude philosophique de la pensée, l'intérêt que nous portons à la philosophie de la pensée, depuis les Grecs, depuis les Égyptiens, les Romains, ainsi de suite jusqu'à nos jours, nous nous sommes donnés, comme êtres pensants, le mandat de nous instruire de notre pensée.

Et lorsque nous nous instruisons de notre pensée, nous nous instruisons constamment d'énergies qui viennent du plan astral, donc nous nous instruisons constamment d'énergies qui sont karmiques, donc nous nous amenons petit à petit d'une façon ou d'une autre à mourir et à revenir, à mourir et à revenir. Et un jour, l'Homme devra cesser ce mouvement, ce jeu, qui fait partie de l'involution et il cessera ce jeu lorsqu'il aura une certaine conscience.

C'est pour ça que, quel que soit ce qui se passe dans le monde ou dans l'avenir prochain, c'est sans importance pour l'évolution de l'Homme. L'Homme conscient, quel que soit ce qui se passe dans le monde, ne fait pas partie de cette race, donc il ne fait pas partie de cette conscience, il ne fait pas partie de ce karma.

Donc si vous me demandez : "*quelle sécurité l'Homme conscient a-t-il par rapport à des évènements qui, dans un avenir plus ou moins proche, pourraient être réellement terrifiants aux yeux de l'Homme"*... La seule sécurité que l'Homme aura, c'est la certitude de savoir qu'il n'a aucun doute.

Si vous me demandez d'évaluer ceci : *"comment peut-on évaluer l'absence de doute, comment peut-on évaluer la certitude de ne pas avoir de doute, comment peut-on évaluer la certitude d'être, comment peut-on évaluer la certitude d'êtreté ou la certitude de la fusion"*... Je vous répondrai que la certitude de la fusion est dans la fusion elle-même.

Autrement dit l'Homme conscient ne peut pas se remettre à questionner et à rejouer le jeu philosophique, psychologique, doctrinaire, didactique de l'Homme inconscient. Donc la preuve pour l'Homme conscient, c'est une preuve personnelle à lui seul, elle fait partie du secret de sa fusion.

Et l'Homme extérieur, le monde, la conscience de la race, la mémoire de la race, les opinions mondiales ou des autorités n'ont aucun pouvoir sur cette capacité monolithique de ne pouvoir se diviser en deux, c'est-à-dire entre Lumière et ténèbres, l'Homme est obligé de ne vivre que dans une perspective infinie, c'est-à-dire dans une capacité intégrale de savoir que ce qu'il sait, c'est ça pour lui !

Donc ça, c'est très important parce que pendant l'involution, lorsque l'Homme a su ou lorsque l'Homme a cru savoir pendant l'involution, lorsque l'Homme a perçu ou lorsque l'Homme a voulu percevoir, il a voulu influencer son frère, il a voulu influencer le monde, il a voulu créer des sectes, des organisations, des religions, ainsi de suite, ainsi de suite. Et l'Homme nouveau ne pourra pas faire ça.

DM – *L'Homme ancien se mesurait dans ses réalisations ?*

BdM – Il se mesurait dans ses réalisations par rapport au succès social de l'expansion de son intuition, alors que l'Homme nouveau ne se mesurera que dans la capacité intégrale de supporter l'absence absolue de doute. Donc ce sera une œuvre totale, ce sera une œuvre personnelle, ce sera une œuvre qui transcendera toutes les initiations astrales de l'involution. Et c'est ça qui permettra à l'Homme d'entrer dans le secret de sa fusion, d'entrer dans le savoir. Et à partir de ce moment-là, de faire dans le monde ou sur d'autres plans ce qu'il a à faire en fonction de sa vibration.

DM – *Vous êtes en train de dire que cet être-là, qui est fusionné, n'a finalement aucune mission ?*

BdM – Non, il n'a aucune mission. Avoir une mission, c'est se donner une mission.

DM – *Avoir une mission, c'est se donner une mission ? C'est-à-dire que quand on pense "mission", on se projette dans quelque chose ?*

BdM – Oui, ça fait partie de l'expérience de l'âme. Ça peut être une très grande mission, ça peut être une très belle mission, mais c'est un karma tout de même.

DM – *O.K. Alors que l'être qui est fusionné lui, ou qui est dans un processus de conscience, se débarrasse de la mission ?*

BdM – Il ne peut pas vivre de mission. Un être conscient ne peut pas vivre de mission pour cinq raisons. Premièrement, parce qu'il n'est pas intéressé à faire quoi que ce soit qui lui apporte de la souffrance. Donc c'est évident qu'un Homme qui se placerait dans le monde aujourd'hui, dans une perspective de mission, souffrirait.

Deuxièmement, l'être conscient ne peut pas vivre l'illusion de la mission parce qu'il n'est pas intéressé à l'Homme de l'involution, donc il n'est pas intéressé à la cinquième race-

racine. Il est simplement intéressé à des Hommes qui sont dans la cinquième race-racine, mais qui devront passer un jour à la sixième. Donc il est intéressé simplement à explorer le potentiel de passage du plan matériel au plan éthérique.

Troisièmement, il n'est pas intéressé à la mission parce qu'il sait très bien le degré d'inconscience de l'Humanité, et il sait très bien que les Hommes, en tant que conscience collective, en tant que conscience raciale, sont incapables de supporter ce que l'Homme conscient sait, intégralement. Donc il n'est pas non plus intéressé à la mission, parce qu'il sait très bien que se donner une mission, c'est se donner un statut, une valeur. Et l'Homme conscient n'a aucune valeur.

Il ne peut pas se donner de valeur, parce qu'il n'a pas de capacité réflective pour mesurer ce qu'il fait par rapport à ce que l'Homme reçoit, il est totalement intégral, donc étant intégral et sachant la nature de la pensée, connaissant la nature de la pensée, connaissant les Lois de la communication, étant en communication avec les circuits universels qui n'ont aucune valeur humaine en soi, ou qui ne représentent aucune valeur humaine en soi, qui ne sont simplement que des forces créatives, il ne peut pas lui, en tant qu'ego éclaté, référer à des attitudes psychologiques qui ont fait partie de l'involution de la conscience de l'Homme.

Et cinquièmement, il n'est pas intéressé à la mission parce qu'il connaît le temps. Il n'est pas intéressé à la mission parce qu'il sait que, dans le temps, il y a tant d'Hommes dans le monde qui sont, ou qui pourront passer d'une étape de conscience à une autre, et il sait que lorsque le temps sera venu pour ceci, tout ceci se fera de façon naturelle, normale, facile, par les voies télépathiques, et par aussi l'expansion éthérique de sa conscience.

Donc il ne travaille pas dans le temps de la Terre d'aujourd'hui, il travaille en fonction d'un autre temps, et comme il travaille en fonction d'un autre temps, il ne peut pas participer au temps d'aujourd'hui. Il peut se manifester dans le temps d'aujourd'hui, mais il ne participe pas au temps d'aujourd'hui. S'il participait au temps d'aujourd'hui, il serait impliqué dans le temps d'aujourd'hui, il serait en politique, il serait en ci, il serait en ça, il n'est pas intéressé, donc il est totalement désengagé.

DM – *Donc l'individu qu'on dit "de la sixième race", ce n'est pas évident, tant qu'il pense, qu'il peut savoir ce que vous dites là, qu'on peut habiter un temps sans vivre de besoin de faire des réalisations ou de créer des réalisations ?*

BdM – Pour répondre à votre question, je dirais ceci. Pendant l'involution, il y a eu des Hommes qui nous ont confirmé, donc nous avons vécu pendant l'involution le grand cycle de la confirmation, nous avons été confirmés jusque dans l'Église. Dans l'évolution, l'Homme ne sera aucunement confirmé, il se confirmera lui-même. Et un Homme conscient ne peut pas être confirmé de l'extérieur, parce qu'un Homme conscient n'appartient pas au temps de l'extérieur. Il n'a pas besoin d'approbation. Qui va lui donner de l'approbation !?

Donc ça demande un Homme conscient pour parler à un Homme conscient, ça demande un Homme conscient pour échanger avec un Homme conscient, ça demande un Homme conscient pour comprendre un Homme conscient. Donc à ce moment-là, toute la nécessité psychologique de l'ego, tout l'aspect du maître, toute la relation entre maître et disciple,

toute l'infatuation mystique du maître, toute l'infatuation occulte hermétique du maître, toute la grande, l'immense présomption du maître est éclatée par la fusion.

Une personne me demandait un jour : *"comment puis-je parler sans qu'il y ait d'ego"*... Et je lui répondis : *"quand tu parleras sans ego, tu ne parleras plus, tu créeras"*. Mais l'Homme parle ou l'Homme jase, donc il ne crée pas. Si l'Homme... Ou lorsque l'Homme parlera sans ego, il créera. Autrement dit il utilisera une vibration qui, elle, sera la seule maîtresse de l'évolution, la seule maîtresse des conséquences. C'est la vibration, c'est l'énergie elle-même qui se placera dans l'Esprit de l'Homme et qui travaillera et qui fera son chemin.

Alors qu'aujourd'hui, lorsque l'Homme parle à l'Homme ou lorsqu'il jase vers l'Homme, il veut placer dans la tête de l'Homme des notions pour avoir des résultats, et c'est une illusion. Ça fait partie de son expérience. Je ne dis pas que le maître n'est pas important dans le monde aujourd'hui, je ne dis pas que le maître n'est pas important dans l'évolution de la cinquième race-racine, mais je dis que le maître appartient à la cinquième race-racine, et que dans la sixième il n'y en a pas.

DM – *Ça veut donc dire que l'être conscient tel que vous le décrivez, lorsqu'il s'exprime vers l'autre, n'attend absolument rien dans le temps de l'autre ?*

BdM – Non, parce qu'il est dans un autre temps. Donc, si l'autre, un jour, entre dans ce temps-là, à ce moment-là ce qui se sera passé entre les deux aura fait son petit chemin, mais c'est la vibration qui fait son chemin. Ce n'est jamais ce que l'on dit qui compte, c'est toujours comment on le dit.

DM – *Mais vous avez dit un petit peu auparavant que le temps, c'est un véhicule. Si l'être conscient est dans un autre temps et qu'il parle évidemment à quelqu'un qui habite notre temps immédiat, est-ce que ce n'est pas tendre la main ? L'individu conscient, est-ce qu'il ne tend pas la main à l'individu inconscient pour traverser dans son temps ? Ça, ce n'est pas un rôle, ce n'est pas une mission ?*

BdM – Ça dépend. Là on parle de conscience, si je parle de conscience intégrale, si je parle de l'Homme conscient qui parle ou qui travaille dans le monde, selon sa conscience il sera plus dans l'autre temps que dans ce temps-ci, donc automatiquement il ne travaillera pas dans le monde avec les mêmes ambitions, les mêmes perspectives, la même subjectivité que l'Homme moins conscient.

DM – *Mais l'Homme moins conscient peut percevoir un mandat ou peut percevoir une mission ?*

BdM – L'Homme inconscient peut percevoir un mandat ou une mission, mais ça, ça fait partie de son expérience, ça ne fait pas partie de sa conscience, il n'y a pas de mandat dans la conscience.

DM – *Pour l'individu qui, dans sa conscience, dans sa fusion…*

BdM – Si vous me demandiez à moi : "*qu'est-ce que vous faites dans le public à parler pendant des années, écrire des livres"...* Je vous dirai que j'aime ça, j'aime, si je n'aimais pas ce que je fais, je ne le ferais pas. J'aime ça. Je le fais pour moi. Mais comme je le fais d'une façon très expansive, ça sert à l'autre, mais je le fais pour moi. Je ne le fais pas pour l'Homme, je ne le fais pas pour l'Humanité, je le fais pour moi, ça fait partie de moi, de le faire. Et le jour où je n'aime plus le faire parce que je veux faire autre chose, je ferai autre chose, mais je l'aurai fait pour moi.

DM – *Puis ça, faire pour vous, comme vous parlez, comme vous vivez là, faire pour vous quelque chose, ce n'est pas de l'égocentricité ?*

BdM – Faire pour moi, ça veut dire aimer totalement ce que je fais, donc j'aime totalement ce que je fais.

DM – *Sans aucune recherche de mesure vers l'extérieur ?*

BdM – Non, parce que ce que je fais, je le fais de façon parfaite, donc je n'ai pas de mesure, et c'est la mesure, et c'est cette mesure qui fait que je le fais, je le fais, et que je continue à le faire, et que j'ai la force et l'énergie pour continuer à le faire parce que ça devient très facile à le faire.

DM – *Alors que l'égocentrique lui, il le fait pour lui, il veut avoir une mesure à l'extérieur, c'est ça la nuance ?*

BdM – Si l'Homme était égocentrique il le ferait pour lui, mais il le ferait aussi par rapport à l'extérieur, toujours en fonction d'avoir une mesure de réflexion de la qualité de ce qu'il fait. Parce que l'Homme, et ça c'est normal, parce que l'Homme a besoin d'un "*feed-back",* l'Homme a besoin d'être élevé, l'Homme a besoin, même si c'est un grand maître, il a besoin de savoir que ses disciples le supportent dans son mouvement.

Donc c'est normal, c'est naturel, mais je dis que dans l'évolution de la conscience de l'Homme, éventuellement, l'être conscient sera totalement centrique. D'ailleurs, la centricité totale de la conscience supramentale, ce sera tellement une grande réalité, qu'il viendra un point sur la Terre où l'Homme conscient ne sera même plus intéressé à vivre dans son corps matériel.

DM – *Ça va loin !*

BdM – L'ultime centricité, c'est la destruction intégrale, totale, du besoin de vivre dans un corps matériel. Mais pour avoir une ultime centricité, autrement dit pour pouvoir supporter de ne plus vivre dans un corps matériel, il faut avoir la certitude de passer dans un autre temps, ou il faut avoir la certitude de savoir qu'on peut passer dans un autre temps lorsque l'on fait la décision, ainsi de suite.

DM – *J'étais pour dire : psychologiquement, c'est même le besoin de ne plus vouloir être aimé pour ne pas être retenu sur le plan matériel.*

BdM – Oui, exactement.

DM – *Mais la question qui me vient, c'est : plusieurs personnes conscientes.. Parce que j'aime ça, voir le futur de la chose, plusieurs personnes conscientes qui se réunissent ensemble pour créer quelque chose, sont finalement des gens qui ne vivent que pour eux-mêmes, c'est totalement… Tous les gestes qu'ils posent entre eux…*

BdM – S'ils ne vivent pas pour eux-mêmes, par rapport à eux-mêmes, mais de façon harmonieuse pour que les autres autour d'eux en bénéficient, à ce moment-là c'est un manque de conscience. Un être conscient, s'il ne fait pas par rapport à lui-même et le fait pour les autres, il perd de l'énergie. S'il est conscient, qu'il le fait par rapport à lui-même, pour lui-même, en fonction de ses énergies, de ses besoins, mais de façon créative, automatiquement il s'harmonise avec l'extérieur.

DM– *Donc l'ordre se crée naturellement, il n'est pas stratégiquement programmable ?*

BdM – C'est ça, exactement.

DM – *Est-ce que c'est ça qui donne la liberté à un individu conscient, de savoir qu'il existe un ordre ?*

BdM – C'est ça qui permet à l'individu conscient de savoir qu'il existe un ordre parce que l'ordre qui existe, c'est l'ordre qu'il se crée. Mais il faut qu'il le crée cet ordre-là, et ce n'est pas facile parce que pour créer cet ordre-là, il faut sortir ou briser l'ancien ordre, qui était une forme mécanique de désordre.

DM – *Le nouvel ordre, si on élimine l'aspect mécanique qui doit revenir à un moment donné, ça devient un nouvel ordre qui... Il est spécial le nouvel ordre donc…*

BdM – Il est totalement fluide.

DM – *Pourriez-vous nous donner un petit peu un avant-goût de cette espèce de nouvel ordre, qui n'est pas mécanique, parce que quand c'est mécanique, ça suit, je dirais, quasiment un agenda ?*

BdM – Bon, je ne vous parle plus, j'ai fini la conférence, (pour donner un exemple, BdM fait semblant de quitter la salle). Je termine la conférence, c'est mon ordre, vous comprenez...

DM – *Oui.*

BdM – Ce n'est pas mon ego qui va dire : *"qu'est-ce que les gens vont penser"*... Ça, je peux le faire, je peux m'en aller. Mais parce que je respecte la sensibilité des gens, parce que j'aime bien le monde, parce que je ne veux pas en demander trop à l'Homme, je reviens (rires du public).

DM – *Je savais qu'il y avait un ordre (rires).*

BdM – Si c'était il y a quelques années, je serais parti, parce que dans ce temps-là j'aimais brasser, mais aujourd'hui je ne veux plus faire ça, j'aime pas ça, vous comprenez ? Donc l'Homme conscient crée son ordre. Bon, moi je m'en vais et les gens disent : *"il n'est pas fin Bernard de Montréal, il n'est pas gentil, on a payé pour aller le voir et il s'en va comme ça"...*

C'est leur problème, ce n'est pas le mien, et peut-être que dans trois ans, ils vont dire : *"il avait raison de partir comme ça"*… Je m'en vais… (rires du public). Mais je reviens parce que j'ai plus de plaisir à revenir qu'à partir (rires du public). Si je m'en allais, j'aurais une petite tristesse, je vais vous dire pourquoi : parce que je sais qu'il y a des gens qui ne comprendraient pas mon mouvement. Il y a des gens qui comprendraient, ils diraient : *"ah, il l'a fait"...* Mais je sais qu'il y a des gens qui ne comprendraient pas, donc je ne veux pas supporter ça, vous comprenez...

DM – *Oui, je comprends, j'ai d'ailleurs compris quand vous avez fait ça, j'ai saisi comment je dois perdre du poids... (rires du public).*

BdM – Mais quand je parle de l'ordre, quand je parle de l'Homme nouveau, de la conscience, l'Homme sera centrique, mais comme c'est un ordre intelligent, ce sera toujours intelligent, il le fera toujours de façon intelligente et il ne le fera pas de façon égoïque, égocentrique, il ne partira pas de la salle pour des raisons égocentriques.

DM – *Il n'y a aucune intention ?*

BdM – Il n'y a aucune intention. Ça peut servir à faire comprendre quelque chose ou ça peut servir à faire comprendre d'autres choses.

DM : *C'est un mouvement naturel qui n'est pas pensé, c'est ce qu'on remarque.*

BdM – C'est un mouvement naturel qui n'est pas pensé, ça fait partie du processus, ça fait partie de l'énergie qui se déplace, mais à laquelle l'ego est très très attentif.

DM – *Donc ça veut dire que dans un groupe... Je regarde tout le temps l'aspect un peu collectif, dans un groupe d'individus qui sont conscients, il n'y a pas finalement de dépendance, de la façon dont vous parlez, il n'y a pas de dépendance au niveau d'une symbologie ou d'une idéologie quelconque ?*

BdM – Il y a une interdépendance créatrice, mais il n'y a pas de dépendance interpersonnelle.

DM – *Qu'est-ce que vous entendez, dans la nuance que vous faites, entre l'interdépendance créatrice...*

BdM – Une interdépendance créatrice, c'est un lien qui existe entre deux êtres ou plusieurs êtres, en fonction de leur créativité, pour qu'ils puissent dans un certain temps se solidariser créativement.

DM – *C'est le plaisir de vibrer ensemble.*

BdM – C'est le plaisir de vibrer ensemble qui leur permet dans différents domaines, de créer ensemble, et qui leur permet dans ces mêmes domaines de s'instruire ensemble de leur puissance créatrice. Et ça, ça n'a pas de fin. Les Hommes qui travaillent dans cette énergie-là, lorsqu'elle est vibrante, c'est la maximisation du plaisir de l'Esprit.

DM – *Alors que dans la psychologie, les gens en ayant des attentes, finalement, se créent, éventuellement à cause de leurs attentes, une sorte de répulsion ?*

BdM – Quand les gens ont des attentes, vous avez des attentes avec un être conscient, vous allez être déçus, parce que l'être conscient va sentir que vous avez de l'attente. Et si vous avez de l'attente, il va vouloir encore briser parce qu'il a besoin constamment de s'aérer, de s'aérer, de s'aérer. L'être conscient est très très "*éthéréel"* dans le mental, il ne peut pas, il ne veut pas, c'est parce qu'il ne peut pas supporter la domination dans ses moindres formes. Donc, de l'attente, c'est une forme de domination.

DM – *Pouvez-vous élairer un petit peu ? Là, vous dites que de l'attente c'est de la domination ?*

BdM – De l'attente, c'est une forme de domination, autrement dit si vous m'envoyez une carte de Noël et que je ne vous envoie pas de carte de Noël en retour, et que vous attendez que je vous envoie une carte de Noël, c'est de la domination de mon temps. Autrement dit vous partez de votre émotivité, de votre état, même s'il est positif, et vous me l'imposez. Je t'envoie une carte de Noël, mon cher, parce que je t'aime bien... Je te souhaite la meilleure année... Et il y a un mécanisme de réflexe qui veut que moi, je t'en envoie une en retour.

Et on n'a pas le même rythme de vie, je n'ai pas le temps d'écrire des cartes de Noël à soixante-quinze-mille personnes que je connais. Toi tu connais dix personnes, tu as le temps d'envoyer des cartes de Noël, faire des petits bonshommes... Mais moi je connais trop de monde, je ne peux pas, donc je ne t'envoie pas de carte de Noël. Je ne m'assujettis pas à ton attente.

Ensuite tu me dis : "*ah, ben, Max, il n'est pas très gentil"*... C'est ton problème, ce n'est pas le mien ! Mais pour que moi je puisse supporter de ne pas t'envoyer de carte de Noël, il faut que je puisse supporter le fait que, peut-être, tu vas dire que je ne suis pas gentil. Si je ne suis pas capable de supporter que tu dises que je ne suis pas gentil, là j'ai des problèmes.

DM – *Le supporter, ça veut également dire, de la façon dont vous parlez, qu'on est appelé à vivre seul à un certain moment donné, parce qu'il y a des gens qui ne sont pas capables de suivre cette centricité. Donc celui qui est centrique, il faut qu'il soit d'une grande solitude ?*

BdM – Celui qui est centrique est un être solitaire. Un Homme centrique est un être solitaire, mais il n'est pas un être solitaire dans le sens ancien involutif du terme, parce que d'abord il a sa fusion, donc il est toujours en communication, et il a des amis avec lesquels il est en étroite harmonie vibratoire, donc il n'est pas solitaire. Mais il est solitaire dans sa conscience.

DM – *Il est solitaire, mais il n'est pas isolé !*

BdM – Il n'est pas isolé.

DM – *Tandis que les êtres psychologiques...*

BdM – Oui, il n'est pas isolé.

DM – *Bon. Si on regarde dans la pensée, le fait que l'individu inconscient, il est à un certain moment donné, dans une recherche, il est intéressé à passer à un stage dit "de conscience", il en entend parler soit par des amis ou à une conférence comme celle-ci. Son pire obstacle à traverser, c'est quoi, pour être dans cette centricité dont on parle, son pire obstacle de tout, c'est quoi... Ça s'identifie par quoi ? Il l'abat pour la première fois ce nouveau langage, cette vibration, son pire obstacle ?*

BdM – Ça dépend des Hommes, ça dépend des individus. Pour l'un, ça va être l'orgueil. Pour l'autre, ça va être l'insécurité. Pour l'autre, ça va être trop de spiritualité. Pour l'autre, ça va être trop de "bonasserie". Pour l'autre, ça va être... Je regarde dans la salle, si je regarde lui qui a des lunettes, lui là... Bon, lui dans le cadre d'une évolution, son obstacle pour ainsi dire, serait son incapacité de supporter intelligemment sa sensibilité, dans ce sens que, quand il est sensible à quelque chose, il a tendance à toujours la remettre en question, tu comprends ? Ça, ça serait son obstacle.

Si je prends la jeune fille là, qui a une robe mauve, elle, là, pas vous, son obstacle à elle, ça serait son incapacité de vivre avec sa grande délicatesse, donc sa trop grande délicatesse, sa fragilité, sa cristallinité devient pour elle un défaut. Parce qu'elle n'est pas capable de bénéficier à la fois d'une grande sensibilité, et à la fois la supporter, pour en arriver un jour à ce qu'elle passe de la sensibilité, sensiblerie, à une sensibilité purement grandiose de perception, ainsi de suite. Vous comprenez ? Ça, ça serait son obstacle.

Si je regardais la dame là, son obstacle à elle, ça serait la crainte de faire des erreurs, vous comprenez ? Ça, ça serait son obstacle, la peur de faire des erreurs, ne pas vouloir faire des erreurs, toujours être sur la ligne droite. Ça, ça serait son obstacle. Donc chaque Homme est différent. Je ne suis pas pour faire le tour de la salle, mais chaque être humain à une façon de vivre de l'obstacle.

DM – *De toutes ces racines, est-ce qu'il n'y a pas un tronc qui réunit tout ça ?*

BdM – Le dénominateur commun de tout ceci revient au fameux principe de l'insécurité, l'Homme égoïque involutif est insécure jusque dans la moelle de ses os, et l'insécurité, c'est la marque de l'Homme inconscient. L'insécurité, c'est une grande marque dans le front de l'Homme de l'involution. Et la conscience supramentale, l'évolution de la race-racine, la fusion, l'intégration, le retour à la Source, c'est la destruction plus ou moins avancée de cette insécurité.

Donc il y a des Hommes qui ont vécu la destruction de cette insécurité dans une fusion instantanée, ça a été mon cas. Il y a d'autres cas, il y aura d'autres cas où les Hommes

vivront la destruction ou la diminution de cette insécurité à travers une instruction, à travers une science qui se manifeste de plus en plus dans le monde.

Autrement dit, il y a des Hommes qui sauront des choses et qui parleront, et qui en arriveront à connecter avec ça. Et ils verront, et finalement cette insécurité disparaîtra. Mais ce n'est pas une chose qui se passe d'un jour à l'autre, c'est une chose qui est très longue, dans ce sens qu'il y a beaucoup de transformation des corps subtils de l'Homme.

La fusion, la conscience supramentale, c'est la transmutation des corps subtils de l'Homme. Et une chose que je dois dire à tout ceci, c'est que c'est dans la vie de tous les jours que l'Homme en arrivera à se conscientiser. Que l'Homme étudie ou que l'Homme lise, ou entende des paroles pendant des années, ça ne va rien faire s'il n'applique pas ceci dans la matière, dans la vie de tous les jours.

C'est pour ça que la vie est difficile, ou le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, le travail, les amours et tout ça, c'est réellement le laboratoire. Et ce que l'on sait, ce que l'on va chercher d'une certaine source, on doit l'appliquer dans ce laboratoire, et ceux qui pourront l'appliquer grandiront, et ceux qui ne pourront pas l'appliquer abdiqueront.

DM – *Pour terminer, est-ce qu'on pourrait considérer le fait qu'une personne qui perd la mémoire, qui n'a plus de mémoire, règle tous ses problèmes d'insécurité ? Que si on garantissait à tout le monde l'amnésie instantanée, on perdrait toutes nos insécurités ?*

BdM – Ça, c'est une question folâtre, vous avez été intelligent jusqu'ici, continuer à l'être ! (rires de DM et du public).

DM – *C'est une cruelle, celle-là !*

BdM – Par contre, si on parle de mémoire, il est évident que l'Homme conscient perdra de la mémoire mécanique. Mais c'est une illusion. Ça, ça fait partie du travail que le Double ou l'Esprit fera sur l'ego, il y aura une coupure de la mémoire, et l'ego va se sentir un petit peu gêné, un peu mal à l'aise parce qu'avant, il avait une bonne mémoire. Mais sa mémoire auparavant était bonne, elle était grande, elle lui donnait l'illusion de l'intellect.

Alors que là, à partir du moment où l'Homme commence à se conscientiser, le Double travaille sur la mémoire, ça se coupe, on n'a pas la mémoire qu'on avait avant, et là, l'ego commence à s'inquiéter. Et ça encore, ça fait partie de l'insécurité de l'ego, ça fait encore partie de l'illusion de l'Homme. Et il y a encore beaucoup de choses que nous avons dans le tiroir, qui ne sont pas nécessaires, "*anyway",* et lorsque l'Homme aura besoin de sa mémoire, je vous assure qu'elle sera très grande, très créative et très expansive.

L'Homme n'a pas besoin de s'inquiéter de sa mémoire, par contre effectivement, si l'Homme passe de l'involution à l'évolution, de la cinquième race à la race-racine, il va perdre de la mémoire mécanique, et il ne pourra plus être intelligent comme il était avant. Il sera intelligent de façon autre, et ça, c'est à voir, à revoir demain.

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

029 - LA DUALITÉ OU LA GUERRE DES SEXES

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous abordons un sujet qui est d'actualité depuis des siècles : "La dualité ou la guerre des sexes". Pourquoi "guerre" ? Évidemment, c'est un sujet qui soulève souvent bien des passions d'âme, car l'évolution d'un couple, l'évolution d'une intimité peut exiger dans bien des occasions, des ajustements entre l'homme et la femme. Et ce soir, nous recevons Bernard de Montréal, pour nous donner une certaine sorte d'atmosphère d'objectivité sur les influences et les relations qu'hommes et femmes peuvent avoir dans leur intimité, et aussi évidemment, dans les relations professionnelles dans certaines occasions. Donc nous recevons ce soir Bernard de Montréal.*

Dans le sujet de ce soir : "La dualité ou la guerre des sexe", le sujet veut comme faire le contour ou spécifier les rapports qu'il y a entre l'homme et la femme, et j'imagine que, quand on parle de guerre, on parle aussi d'autorité, et à savoir comment peut se répartir ou se placer l'autorité de l'homme vis-à-vis de la femme et l'autorité de la femme vis-à-vis de l'homme.

J'aimerais dans une première question, savoir si dans un processus de polarité, dans un processus de manifestation de l'énergie, est-ce qu'il y a une autorité qui est spécifiquement à un des pôles, c'est-à-dire à un pôle mâle ou un pôle féminin ou s'il y a une autorité différente pour chacun des pôles d'énergie qui ont à se manifester ?

Bernard de Montréal (BdM) – D'abord, si vous parlez d'autorité dans un couple, vous venez de le tuer, vous pouvez le mettre à terre !

DM – *Il ne doit pas y avoir d'autorité dans un couple ?*

BdM – Non. Il peut y avoir de la créativité, il peut y avoir de la force créative, il peut y avoir de l'intelligence, il peut y avoir un partenaire qui fonctionne, l'autre écoute, l'autre fonctionne, l'autre écoute. Si vous parlez d'autorité, vous polarisez le pôle, puis celui qui va prendre la position de force, ça va être l'Homme parce qu'il a des muscles, parce qu'il a une forte tête. Si vous parlez d'autorité, vous parlez d'un couple qui n'est pas arrivé à un point où les individus ou les partenaires, sont capables de constater mutuellement l'intelligence de l'un et de l'autre. Donc si vous parlez d'autorité dans un couple, vous parlez automatiquement d'un individu qui va être assujetti à l'autre.

DM – *Comment se fait-il d'abord que l'homme pendant des siècles a toujours perçu comme fondamental le fait d'avoir de l'autorité ou une impression d'autorité sur la femme ?*

BdM – Parce que pendant l'involution, l'homme puis la femme dans un couple, ou les humains dans un couple, n'ont jamais fonctionné au niveau de leur Esprit, mais ont

fonctionné au niveau de leur ego, et ont fonctionné au niveau de leurs attitudes, ont fonctionné au niveau de leur mémoire, donc ils n'ont jamais fonctionné au niveau de leur Esprit, et à cause de ça, le couple s'est polarisé. Qui c'est qui prend l'autorité en général ? C'est l'homme !

DM – *À cause d'une question strictement de force ?*

BdM – À cause d'une question de force, une question d'histoire, une question d'habitude, mais c'est une question fondamentale d'un manque d'Intelligence créatrice. Un homme qui a de l'Intelligence créatrice, puis une femme qui a de l'Intelligence créatrice dans un couple, ne peuvent pas vivre, dans un couple, de l'autorité.

DM – *Est-ce que la prédominance…*

BdM – Ça fait partie des Lois psychologiques de l'involution, c'est pour ça que j'ai toujours dit, le couple sur la Terre n'existe pas, on est accouplé, les gens sont accouplés astralement, les gens se rencontrent par expérience, les gens vivent les hauts et les bas de leur couple à cause des vibrations de l'âme, les gens ne vivent pas de conscience permanente dans le couple, parce que l'Homme n'est pas dans son Intelligence créatrice.

Et quand je dis l'Homme, je parle de l'homme génériquement, ça veut dire la femme aussi, donc on a un couple involutif, on n'a pas un couple évolutif. Dans le couple involutif, on parle d'autorité parce que l'énergie est polarisée, puis c'est le plus fort qui l'emporte.

Dans le couple évolutif, l'énergie n'est pas polarisée donc tu n'as pas le plus fort… Moi je suis marié depuis vingt ans, ma femme, elle est grosse comme un poux, moi je suis gros comme une puce, mais j'ai une grande gueule, puis ma femme ne souffre pas de mon autorité. Il n'y en a pas d'autorité dans mon couple, parce que si ma femme avait, dans une situation, ou si ma femme a une difficulté avec une situation, automatiquement je me mets sur sa longueur d'onde.

Si j'ai une difficulté avec ma situation, elle se met sur ma longueur d'onde, donc l'autorité dans le couple, il n'y en a pas ! Il y a de l'échange perpétuel, il y a du respect constant et permanent, autrement dit il y a un amour fondamental réel qui n'est pas astral, mais qui est mental.

C'est pour ça que le couple est polarisé parce qu'il y a de l'autorité, les gens ne prennent pas leur place. Comment est-ce que tu veux qu'une femme qui pèse cent-cinq livres prenne sa place avec un gars de deux-cent-cinq livres ?! Si le gars n'a pas une certaine conscience, elle ne pourra jamais le faire, il va l'écraser contre le mur ! Il y a combien de femmes qui se font battre en société par des hommes qui sont inconscients, puis un jour il faut que la femme prenne sa place, il faut que la femme prenne sa place !

DM – *Bon, comment donc la femme peut-elle prendre sa place dans, je dirais presque, une situation où des siècles ont donné, je dirais, une somme de…*

BdM – Ça n'a rien à faire avec les siècles, la femme elle va prendre sa place quand, en tant qu'individu, elle va se réaliser, elle va rentrer dans son identité, puis le gars va être capable

de lui donner un ultimatum : "*shit or get off the pot"*. Ça fait que tant que la femme va vibrer ses grosses émotions involutives, ses grosses émotions de mémoire, ses grosses émotions d'habitude, tant que la femme va demeurer ici, elle ne sera pas dans son identité. Tant qu'elle ne se centrera pas, elle ne rentrera pas dans son identité, puis on va continuer à avoir les situations de couple qu'on a, qu'on entend à la radio puis à la télévision, puis dans les journaux tous les jours !

DM – *Est-ce qu'une femme qui entre dans son identité est capable de fonctionner avec un homme qui a encore une problématique lui, à entrer dans son identité, est-ce que ça ne créera pas deux célibataires en puissance là, le fait qu'un qui craint l'autre parce qu'il sent une force ? Parce qu'un être qui a de l'identité, il a une force, on sent une force dans un être qui a de l'identité ?*

BdM – En général, quand on parle des couples, on parle toujours du sexe fort puis du sexe faible, on parle toujours de l'homme qui porte la femme, puis en général, si on regarde universellement, c'est à la femme de rentrer dans son identité. Si la femme rentre dans son identité, le gars va être obligé de se tasser, puis s'il ne se tasse pas, elle va le "*crisser*" là ! Elle le "*crisse*" là, qu'est-ce qu'elle va faire avec ça ! Les femmes ont tellement peur de rentrer dans leur identité, de prendre leur place, puis si la femme se conscientise, elle n'aura pas le choix, elle va être obligée de le faire !

DM – *Mais cette distance-là qu'elle crée, ça ne crée pas un couple ?*

BdM – Ça ne crée pas une distance, ça crée une position ferme, intelligente, par rapport à elle-même !

DM – *Et puis l'Homme va négocier ça comment, lui, à ce moment-là ?*

BdM – T'en as une de femme toi, t'es marié, quand bien même que t'es le gros Ménard, le gros Daniel Ménard, le gros astrologue, le gros cerveau, ta femme ne te mettra pas dans un coin, "*crisse"*, elle va te tasser !

DM – *Ça, je le savais ! (rires)*

BdM – Bon, ben, c'est la même affaire (rires public), c'est la même affaire ! Les femmes, il faut qu'elles rentrent dans leur identité, puis si la femme ne rentre pas dans son identité, elle ne pourra jamais former un couple réel, former un couple où il y a de l'échange entre l'homme puis la femme. Ça va toujours être une situation de l'un au-dessus de l'autre. Éventuellement, quand elle est arrivée à un certain niveau de conscience, elle ne pourra pas souffrir ça, ça va être une insulte à son Intelligence !

DM – *Bon, à ce moment-là, l'outil pour entrer dans l'identité homme ou femme, est-ce que c'est la communication, c'est le pouvoir financier, est-ce que c'est la maîtrise des émotions, c'est quoi ?*

BdM – C'est la maîtrise des émotions !

DM – *C'est strictement ça ?*

BdM – Strictement ça ! Si tu maîtrises tes émotions dans la vie, tu maîtrises tout. Tu maîtrises la finance, tu maîtrises tout. Les émotions, c'est le calvaire de l'Homme. Les émotions, c'est le subterfuge de l'âme. Les émotions, c'est la conscience animale.

Je ne veux pas dire que tu vis sans émotion, moi j'en ai des émotions, seulement c'est des émotions créatives qui ne me font pas perdre, mais qui ajoutent à ma vie. Tu ne peux pas avoir une vie pleine si tu es toujours dans le marasme, puis si tu es toujours les deux pieds dans le ciment de tes émotions, ou les pieds dans la glaise de tes émotions, ou les pieds dans la "merde" de tes émotions, tu ne peux pas vivre de même !

Donc l'Homme, il faut qu'il en arrive, l'être humain... La femme, il faut qu'elle en arrive à maîtriser ses émotions, dans le sens il faut qu'elle en arrive à fonctionner créativement par rapport à son être à elle, puis pour ça, il faut qu'elle prenne conscience de sa valeur en tant qu'être, en tant que femme, en tant qu'individu, en tant qu'entité.

Si le gars n'est pas capable de prendre conscience de tout ça, après des années de travail, puis des mois de travail, éventuellement il faut qu'elle prenne une décision. Puis si elle n'en prend pas de décision, *"it's her fucking problem"*, elle vivra son couple karmique pour le restant de ses jours, puis un jour le gars rencontrera une petite maîtresse, il la "*crissera"* là "*anyway",* ça sera son karma !

DM – *Est-ce qu'il y a des émotions qui sont différentes chez la femme que chez l'homme ?*

BdM – Ben, oui, ce sont des êtres différents, c'est évident que les émotions sont différentes, seulement que l'homme a moins de troubles avec ses émotions que la femme, parce que l'homme, c'est un être qui est très cérébral. C'est un être qui construit, c'est un être qui est dans le monde, c'est un être qui travaille la matière. Ce qui est bien important pour un homme dans la vie, c'est son job. Ce qui est bien important pour une femme dans la vie, c'est l'amour, ça fait que tu as deux sortes d'énergies là, mais ce sont deux énergies qui doivent être compatibles.

Mais le problème avec la femme, c'est que la femme a été dominée dans l'amour, comme l'homme a été dominé dans le job. L'homme aujourd'hui souffre au niveau du travail, il souffre dans le job, il n'a pas de sécurité fondée à partir de lui-même, il est toujours esclave des situations extérieures, même s'il est riche, il est esclave des situations extérieures.

L'homme n'est pas un être créatif, il n'a pas la vie entre ses mains ; la femme non plus n'a pas la vie entre ses mains, puis pour avoir la vie entre ses mains, il faut complètement éliminer de sa vie intérieure les éléments qui constituent une menace à l'individualité, à l'identité de l'être.

La vie dans un , c'est basé sur le respect mutuel parce que le respect, c'est une forme d'amour, mais c'est la partie mentale de l'amour. Si tu n'as pas de respect pour ta femme, quand bien même tu lui "*mangerais les oreilles"* le soir, tu vas lui "*manger les oreilles"* le soir, parce qu'il y a une sensualité, une sexualité. Mais si le jour, autour du véhicule, tu n'es pas capable de respecter ta femme, il n'y a pas d'amour. Ton amour n'est pas réel, tu ne

peux pas aimer ta femme rien que quand tu es dans le lit le soir, ta femme tu es supposé l'aimer tous les jours, dans la journée, puis ça va des deux bords.

DM – *Mais si l'homme affirme au cours de sa vie qu'il se réalise dans son travail et que la femme dit qu'elle se réalise à travers son affection ou son amour pour la famille, ou pour l'homme avec lequel elle vit…*

BdM – C'est des illusions, ça ! Ça, c'est de la psychologie involutive ! Ça, c'est du "*bullshit" (connerie),* on est là-dedans depuis des siècles. L'homme va se réaliser dans son travail quand il va s'être réalisé lui-même. Le travail, ça va venir de soi. Aujourd'hui, c'est que les gens se réalisent dans le travail, parce que par réflexion, ça crée au niveau de l'ego une sécurité. La femme se réalise dans l'amour, parce que par réflexion ça lui crée au niveau de l'ego de la sécurité.

Qu'est-ce qui arrive quand le job saute, quand la Compagnie ferme, quand le gars perd sa finance, quand la femme voit son gars partir avec une petite maîtresse, est-elle capable de prendre le coup ? Le gars est-il capable de prendre le coup ? Ça fait que les histoires que vous me contez, que l'homme se réalise dans son travail puis la femme se réalise dans l'amour, c'est de la "*bullshit" !*

C'est de la psychologie que vous avez inventée, puis surinventée pendant des siècles, tout le monde y croit, tous les pays, toutes les nations, ça fait partie de la mémoire de la race ! L'homme se réalisera dans son travail quand il se réalisera lui-même. La femme se réalisera dans son amour quand elle se réalisera elle-même. Après ça, l'amour il n'y a rien là, le job il n'y a rien là ! Là, on fonde notre vie sur un job, puis on fonde notre vie sur l'amour, puis regarde ce qu'on a !

DM – *Est-ce qu'on doit se réaliser avant, ou est-ce qu'on doit se donner une prise de conscience de soi avant de s'engager dans un travail ou avant de s'engager dans l'amour ?*

BdM – Mais non, mais non, t'es pas pour attendre d'aimer, puis t'es pas pour attendre de travailler pour te réaliser, tu ne travailleras jamais puis tu n'aimeras jamais (rires de BdM), ça va en parallèle cette affaire-là ! Qu'est-ce que tu fais à me demander des question de même ! (rires public), ça va en parallèle. Seulement que quand tu commences à te conscientiser, à prendre conscience de ton identité, ta relation avec ton job change, ta relation avec l'amour change, ça change.

T'es pas pour attendre d'aimer, t'es pas pour attendre de travailler pour te réaliser, ça peut prendre dix ans avant de te réaliser, ça peut prendre quinze ans, puis qu'est-ce que tu vas faire en attendant ? Tu vas être célibataire, puis tu vas être sur l'assurance chômage ?! Voyons ! Je ne comprends pas que tu me poses des questions comme ça ! (rires public).

DM – *Yeeaaah ! On part de l'involution pour aller vers l'évolution, mais on peut commencer dans l'involution…*

BdM – Commencer dans l'involution, puis après ça, vous rentrez dans l'évolution, sans ça vous allez vivre des attitudes !

DM – *Un couple intelligent, Bernard…*

BdM – Il n'y en a pas ! (rires public).

DM – *Avez-vous soupé ce soir ? (rires du public).*

BdM – Sais-tu, ma vibration, c'est parce que je viens de "dealer" avec elle… On continue…

DM – *La condition dans laquelle un couple a à se voir dans une communication, dans une relation, étant donné que c'est deux êtres qui, finalement, sont dans un processus involutif, qui s'en sortent évidemment…*

BdM – Je vous ai toujours dit… Je vous ai toujours dit qu'une fois que l'Homme va connaître les Lois occultes de l'être, l'Homme va réaliser qu'il est très astral, c'est-à-dire qu'il est très manipulé dans ses énergies, puis que les plans subtils n'aiment pas que l'Homme soit bien dans sa peau. Pour que l'Homme soit bien dans sa peau, il faut qu'il soit dans sa Lumière, il faut qu'il soit dans son Esprit, il faut qu'il soit dans son Intelligence.

L'Homme a tellement d'âme, l'Homme a tellement de passé d'âme que, quand il s'incarne puis qu'il vit une expérience, qu'il vit une expérience avec une femme ou vice versa, il vit beaucoup d'âme, il vit beaucoup d'âme, il vit beaucoup d'âme ! Mais si tu vis de l'âme dans un couple, automatiquement tu vis un accouplement, ce n'est pas un couple, c'est un test, c'est de l'expérience, puis un jour il faut que l'Homme en arrive à contrôler cette énergie-là, dompter cette énergie-là.

J'ai toujours donné l'exemple pour faire comprendre aux gens comment est-ce que c'est très astral la vibration qui se meut en soi quand on a un conflit, tu sais, quand ta femme elle brûle ta soupe, ou que ton gars arrive en retard le soir, *t'sé,* quand on vit une sorte de fâcherie contre la personne, c'est dur à y casser ça, hein, on dirait que c'est comme une barre de fer !

Temporairement, si quelqu'un t'écoutait, il dirait : "*mais ce gars-là, il n'aime pas sa femme ou elle n'aime pas son mari",* parce que dans ta tête, tu "sacres" contre elle : *"tabarnak, elle a brûlé ma câlisse de soupe encore"*... Puis le gars : "*quand est-ce que tu vas m'apporter ma crisse de soupe"*... Il y a tellement de haine qui se développe, après ça on tombe dans le *"bed" (lit)*, puis tout s'arrange, puis après ça, ça recommence encore le lendemain matin. On a beaucoup de difficulté à contrôler cette énergie-là, parce que cette énergie-là est astrale à bien des plans.

Puis l'Homme, tant qu'il n'est pas dans son identité, puis qu'il ne connaît pas cette "*game-là*", il n'est pas capable de la contrôler, puis c'est pour ça que le couple n'existe pas. Quand je dis que les forces occultes de l'être sont totalement opposées à ce que l'Homme soit bien dans sa peau, à ce que l'Homme ait un couple réellement créatif, pourquoi ? Parce que ça fait partie de l'expérience de l'âme.

L'involution, quand je parle d'involution, je parle d'expérience de l'âme pour toute l'Humanité. Quand je parle d'évolution, je parle de l'expérience de l'Esprit pour un petit

peu de l'Humanité graduellement grandissant au cours des siècles. Donc c'est deux "*board games"* différentes. Tu ne peux pas vivre un couple pareil quand tu es dans une phase par rapport à l'autre phase. Et l'Homme un jour devra comprendre les Lois occultes de tout ça, l'Homme un jour devra comprendre les Lois de cette nouvelle psychologie de l'être, qui sont très très profondes et qui transcendent toute la psychologie qu'on connaît aujourd'hui.

À partir de ce moment-là, ben là, quand elle la brûle ta soupe, puis tu connais la "*game",* puis tu sais que la mémoire a été coupée, c'est pour ça qu'elle a brûlé la soupe, tu ne te fâches pas contre ta femme. Ça fait que finalement, tu arrives à arrêter de te fâcher contre ta femme… Comment est-ce que tu peux te fâcher contre un être que tu es supposé aimer, c'est une contradiction !

La raison que vous le faites, c'est parce que vous n'êtes pas capables de la contrôler cette énergie astrale, vous rationalisez pour trouver toutes sortes de défauts à votre femme, vous trouvez toutes sortes de défauts à votre mari, quand dans le fond, les deux veulent faire un couple, mais ils ne savent pas comment !

DM – *Bon, cet aspect-là qui… Pour que deux individus veulent faire un couple…*

BdM – Créer un couple ? Il n'y en a pas de couple ! Il n'y aura jamais de couple sur la planète tant que l'Homme ne créera pas ! Tu ne peux pas avoir un couple par incarnation, tu ne peux pas avoir un couple par expérience astrale.

Le couple, c'est au niveau de l'Esprit. L'accouplement, c'est au niveau incarnationnel.

Donc l'Homme va être obligé de créer un couple et pour créer un couple, il va falloir qu'il connaisse les Lois de l'énergie, les Lois de l'Esprit, comment ça marche l'ego, c'est quoi l'astral, comment ça se manifeste en nous autres cette énergie-là ! C'est évident que c'est très très subtil, mais dans le fond, c'est très concret quand on donne des exemples, je parle de la soupe, je prends la peine de donner des exemples stupides dans un public intelligent, pour qu'on puisse plus facilement le comprendre. On le sait tous...

Tout le monde a vécu ça, il n'y en a pas un parmi vous autres qui n'a pas été "en maudit" contre sa femme un jour, contre sa blonde, ou contre son mari un jour, puis qui ne l'a pas haï comme du poisson pourri. Ça, c'est astral, c'est ça qui empêche de créer un couple, puis quand vous aurez maîtrisé ça, vous l'aurez le couple, vous n'aurez plus de problème d'autorité dans le couple.

DM – *O.K. Le couple veut créer, veut se créer, veut se donner un avenir en soi, il est quand même obligé de passer par son astralité, chaque individu a un certain bagage d'astralité, O.K. Quand l'autre nous présente sa séduction, ou sa réaction émotive ou sa forme quelconque d'autorité ou d'englobement financier, ces choses-là, il y a une réaction, qu'est-ce qui doit se passer pour pouvoir créer un couple lorsque ces faits-là… ?*

BdM – Dialogue permanent, dialogue, dialogue, dialogue, dialogue, parler, parler, parler, pas monologue, dialogue, parler… Le monde ne parle pas, le monde jase !

DM – *Ils veulent avoir raison !*

BdM – Ils veulent avoir raison, il y a des maudites têtes de cochon, "câlisse*",* puis ils méritent d'être dans la "merde", tu ne peux pas toujours chercher à avoir raison avec ton mari, puis chercher à avoir raison avec ta femme. Il faut que tu parles avec, voir qu'est-ce que c'est qu'il y a dans son cerveau, puis elle, elle voit ce qu'il y a dans le tien. Puis vous échangez, puis vous faites un troisième produit qui est une synthèse de ce qu'individuellement vous savez !

Il faut que l'Homme apprenne à communiquer, les êtres ne communiquent pas, puis je ne parle pas de la communication de l'université de Montréal, je parle de parler et de savoir "a priori" que l'autre a quelque chose d'intelligent à dire qui peut être conditionnel, puis que toi tu as quelque chose d'intelligent à dire qui peut être conditionnel. Puis vous mettez ça ensemble, vous vous créez un troisième produit, vous créez une synthèse, la communication c'est une énergie !

La parole… Parce que là tu tombes dans la parole, tu ne tombes plus dans la jasette, c'est une énergie qui te soutient, c'est une énergie qui te nourrit, c'est une énergie qui est puissante. Les êtres qui ne communiquent pas s'éloignent dans le temps, les êtres qui communiquent dans le sens que je le parle, éventuellement ils deviennent UN, ça fait qu'éventuellement le problème d'autorité, il n'y en a plus !

DM – *Mais qu'est-ce qu'on fait avec des personnes qui sont capables de parler ou qui ont une capacité de parler, mais qui n'ont pas de capacité de prendre une décision avec la parole, c'est-à-dire que ces êtres-là vont parler pour essayer de solutionner quelque chose, pour comme gagner du temps dans un processus ?*

BdM – Ben, à ce moment-là il n'y a pas de volonté dans la parole, ce n'est pas de la parole réellement, c'est…

DM – *Pourtant, il y a beaucoup d'explications ?*

BdM – Ouais, ouais, il y en a qui sont experts… Tu sais, le bla-bla, puis le bla-bla… Tu ne peux pas avoir de la parole, autrement dit tu ne peux pas canaliser ton énergie d'Intelligence en parole, puis ne pas avoir accès à de la volonté ! Ça va ensemble. Tu ne peux pas être intelligent, puis ne pas avoir de volonté ! Si tu n'as pas de volonté, tu n'es pas intelligent, si tu as de la parole, tu en as de la volonté ! Si c'est un verbiage du moineau, du cricri de moineau, ben, à ce moment-là il n'y a pas de volonté là-dedans, vous pouvez vous parler toute la vie, mais c'est du jasage, vous ne résoudrez jamais rien parce qu'il n'y a pas de volonté là-dedans !

DM – *O.K. A ce moment-là, comment on peut mesurer dans la création d'un couple…*

BdM – Je peux avoir une cigarette, j'ai le goût de fumer en ce moment… Je suis trop "*speedé"…*

DM – *Peut-on avoir dans la création d'un couple une mesure, quand deux êtres se parlent, qui réussissent à se parler, parce que certains ne sont pas capables, mais on va prendre le meilleur de la situation : ils sont capables de se parler ; est-ce qu'on pourrait avoir une*

mesure de qu'est-ce qui peut permettre de créer un couple, plutôt que d'être placé dans un dialogue où ça fait simplement entretenir un statu quo, y a-t-il quelque chose qu'on peut… ?

BdM – Je n'ai rien compris ! (rires du public).

DM – *Bon, il y a des couples qui sont capables de se parler et qui entretiennent un statu quo, donc ils sont capables de finalement justifier continuellement leur comportement l'un par rapport à l'autre, et de le faire acheter par l'autre, c'est-à-dire que l'un n'est pas d'accord avec ce qui se passe, mais il réussit avec les années à connaître les subtilités du langage, suffisamment pour justifier son attitude, son comportement.*

Exemple, son travail, en disant : si je ne travaille pas, ben, tu vas crever de faim ou l'autre va dire : si je ne m'entretiens pas dans ma séduction, ou si je ne suis pas séduisante, tu vas me le reprocher à cinquante ans, ou des choses du genre là, et puis les gens achètent de l'autre, des comportements, leur forme d'insécurité. Est-ce qu'on pourrait dire que dans un dialogue où on crée un couple, est-ce qu'il y a une mesure pour savoir si vraiment les êtres sont en voie de création du couple avec la parole, y a-t-il quelque chose qui nous fait voir que parler donne un résultat plutôt qu'un statu quo dans les faits ?

BdM – Oui, un couple qui parle réellement, qui parle, autrement dit l'un est réellement conscient de l'autre, puis il écoute ce que l'autre dit, automatiquement il va actualiser ce que l'autre a besoin. Un homme, par exemple, sa femme va dire : "*bon, nounou, j'ai besoin d'une petite robe",* quand une femme elle dit qu'elle a besoin d'une petite robe, "crisse*"*, elle en a besoin d'une ! Quand une femme te dit : *"mes bas nylon sont déchirés",* c'est peut-être pas important pour toi les bas nylon, toi c'est ton carburateur qui est important, mais si ta femme elle dit qu'elle a besoin de bas nylon, elle en a besoin des bas nylon !

Ça fait que si tu n'as pas l'argent, puis que tu dis : "*bon, ben, dans deux semaines, on va en avoir pour t'en acheter"*, mais il faut que tu délivres les bas nylon ! Sans ça un jour, ça va l'affecter la femme, de ne pas avoir de bas nylon ! Ça va des deux bords ! Il faut que ça s'écoute, ils vont les résoudre les problèmes s'ils s'écoutent. Ça fait qu'à ce moment-là, ce n'est pas que la femme va être obligée d'acheter sa position ou acheter ses besoins, elle va expliquer au bonhomme ce qu'elle a besoin, comme lui va lui expliquer ce qu'il a besoin.

Puis l'un et l'autre vont comprendre parce qu'il va y avoir un respect de l'intelligence de l'autre… Ça, ça revient au respect de l'intelligence. Si ta femme elle te dit : *"j'ai besoin du Cutex" (marque de vernis à ongles),* c'est loin de toi du *Cutex*, mais si ta femme te dit qu'elle a besoin du *Cutex*, tu devrais être conscient qu'elle a besoin du *Cutex !* Mais un gars, ça ne s'enregistre pas du *Cutex* dans sa tête. On ne l'a pas ! Du *Cutex*, pour nous autres, c'est loin !

Ça fait qu'imagine-toi, si le gars disait : "*O.K. Nounou, Je m'en vais à la pharmacie, je vais t'acheter du Cutex*, *quelle sorte de Cutex dont tu as besoin...* Elle va trouver ça "au boutte" (génial) ta femme, comme toi quand tu lui demandes d'aller te chercher un tournevis, c'est loin de sa tête un tournevis ! Elle va t'en chercher un, elle se trompe, elle t'amène des ciseaux, mais au moins elle a fait le "*move"* (*mouvement)*, ça fait partie de respecter l'intelligence de l'autre !

DM – *Je vais faire une joke : la mauvaise couleur de Cutex, puis elle va chercher des ciseaux, chacun d'eux, à un moment donné… (rires public).*

BdM – O.K. Au moins, il ont essayé !

DM – *O.K. Donc ce n'est pas tellement dans le geste qu'on peut le mesurer, mais c'est dans la volonté de rentrer dans le monde de l'autre, de la façon dont vous le dites ?*

BdM – C'est de la volonté… Bon, O.K. Ça, c'est intéressant ! La volonté de rentrer dans le monde de l'autre, c'est intéressant (rires du public). La volonté de rentrer dans le monde d'un être, c'est la volonté de regarder l'être, de regarder ses besoins, de regarder ce qu'il a besoin pour fonctionner au maximum.

Moi… Un soir, j'étais bien bien "*speedé"*... J'étais dans le sud, puis ma femme, elle dit : *"bon, ben je vais conduire"*, parce que je serais arrivé en retard ou je serais arrivé trop vite, la police m'aurait arrêté, bon ! Ça fait que je l'ai laissé conduire, parce que si je ne l'avais pas laissé conduire, elle aurait eu des tensions sur la route, parce que quand je descendais, tu descends vite !

Ça fait qu'automatiquement je l'ai laissé conduire, ça fait qu'elle conduit vite, mais à son rythme, puis elle ne risque pas de perdre ses points. Parce que moi, j'ai perdu tous mes points, ça fait qu'elle, elle en a en masse des points (rires du public), ça fait qu'il faut que tu rentres dans le monde de l'autre, ne pas dire : *"laisse-moi, tabarnak, je m'en vais à Montréal là, je veux arriver à l'heure"...*

Il faut que tu te mettes à la vibration… C'est ça rentrer dans le monde de l'autre, puis on rentre dans le monde de l'autre, on a des chances, des opportunités toute la journée de rentrer dans le monde de l'autre, puis on ne le fait pas parce qu'on a des têtes de cochon, parce qu'on veut toujours avoir prescience sur l'autre, on veut toujours avoir raison sur l'autre, on veut toujours imposer à l'autre. Puis c'est pour ça qu'on n'est pas capable de rentrer dans le monde de l'autre. Puis c'est ça de l'amour !

DM – *À ce moment-là, créer un couple c'est un peu comme vouloir créer l'autre, de la façon dont vous…*

BdM – NON ! Créer un couple, non ! Créer un couple, c'est donner la chance à l'autre de se créer, penses-tu qu'elle a besoin de toi, penses-tu que tu es si important dans la vie de ta femme qu'elle ait besoin de toi pour fonctionner ? Voyons ! C'est des histoires ça !

DM – *On ne peut pas donner un petit coup de pouce ?*

BdM – Tu peux l'aider, en ne lui mettant pas les bois dans les roues, puis elle va fonctionner !

DM – *Donc c'est deux individus qui fonctionnent…*

BdM – C'est deux individus qui ont du potentiel, seulement il y a tellement de micmac entre les deux, que tous les deux, mutuellement, ils se boycottent !

DM – *Mais est-ce que c'est deux individus qui fonctionnent tout seuls ?*

BdM – C'est deux individus qui fonctionneraient encore peut-être mieux tout seuls, que s'ils étaient à deux !

DM – *Mais pourquoi ils sont à deux ?*

BdM – Ils sont à deux parce qu'il y a bien des affaires intéressantes à deux, il y a de la communication, il y a de l'affection, il y a de la collection, il y a toutes sortes d'affaires à deux, il y a de l'investissement à long terme, il y a de la construction. Quand tu es tout seul, tu n'es pas intéressé à te construire une vie dans le temps. À deux c'est plus facile, tu te construis une vie, tu t'achètes une maison, tu fais un jardin, tu ne vois pas un gars tout seul se faire un jardin, il va avoir trop de tomates à manger, tandis qu'une famille, ça va bien. Tu construis à deux, il y a des avantages d'être à deux, tu n'es pas tout seul, tu parles (rires public).

DM – *Est-ce que ça ressemble à un business dans le fond ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant mon cher. Un couple, c'est un business !

DM – *C'est comme une Compagnie !*

BdM – Un couple, c'est une Compagnie. Un couple, c'est définitivement une Compagnie, puis ta femme elle peut être très très bonne pour gérer ta Compagnie, comme toi tu peux être très bon pour gérer ta Compagnie. Toi, tu rentres les fonds puis elle, elle les administre, par exemple, "*whatever it is",* ça fait qu'un couple, c'est définitivement une Compagnie !

DM – *Mais la problématique dans les Compagnies qu'on connaît, c'est qu'il y a un président, puis un vice-président, est-ce qu'il y a deux présidents dans un couple ?*

BdM – Un couple de deux présidents !

DM – *C'est un nouveau type de société en quelque chose, c'est un nouveau type d'entreprise ? Il n'y a pas d'autorité… Quand on parlait tout à l'heure…*

BdM – Dans un couple conscient, oui ! C'est un nouveau type d'entreprise !

DM – *Bon, si l'individu qui fonctionne en couple regarde sa vie d'une façon plus… Je dirais, mentale, dans un sens, et qu'il n'est pas important pour l'autre autrement que pour le développement de l'autre, ça veut dire que c'est l'entreprise qu'ils créent ensemble qui a de l'importance ?*

BdM – Qu'est-ce que tu veux me dire ?

DM – *Parce que tout à l'heure, vous m'avez dit, ce n'est pas important, c'est-à-dire on n'a pas à avoir de l'importance aux yeux de l'autre ?*

BdM – Mais tu en as automatiquement de l'importance aux yeux de l'autre, mais si tu ne mets pas les pieds dans les roues de l'autre, l'autre va grandir, tu vas grandir, mais le monde se boycotte ! Ça fait qu'à ce moment-là, l'importance de l'autre diminue, puis elle diminue, puis elle diminue. Il y a combien de femmes qui sont intelligentes, qui sont fonctionnelles, qui pourraient faire des choses, etc., puis qui sont écrasées par leur mari ! Comment tu veux que la petite femme qui pèse cent-cinq livres, elle fonctionne ?

DM – *O.K. Mais si on prend le principe, le fait que vous dites : on n'a pas assez d'avoir de l'importance aux yeux de l'autre, on élimine la problématique de la séduction, en d'autres termes, la femme n'a pas besoin dans la vie de séduire un homme, elle a besoin de vivre avec l'homme pour développer quelque chose ?*

BdM – Non, la séduction ça fait partie de la femme, ça dépend qu'est-ce que tu veux dire par séduction. Il y a des femmes qui séduisent les hommes simplement pour séduire les hommes, tu peux faire ça quand tu rencontres quelqu'un. Mais quand tu es marié, puis que tu as une femme ou que tu as une blonde depuis bien bien longtemps, il y a toujours un certain niveau de séduction, puis ça change avec le temps, ça passe du purement charnel, puis éventuellement, ça devient purement sexuel… Moi, ma femme quand elle se met belle, quand elle se met des beaux pendants d'oreilles, c'est de la séduction !

DM – *Puis l'homme, la séduction vis-à-vis de la femme, ça ressemble à quoi ?*

BdM – Un homme… La femme est séduite par la personnalité de l'homme. Un homme qui a une belle personnalité… Une femme n'a pas besoin d'un gars qui a le nez droit, puis qui a des arêtes de grec ! Une femme, elle aime ça un gars qui a de la volonté. Le bonhomme travaille, il fonctionne, il est sécure, une femme aime ça, être sécurisée par un homme. Elle se sent bien, ainsi de suite. Ça fait que c'est une forme de séduction.

Quand tu ouvres ta porte à côté de ton "char", puis ta femme tu l'aides à sortir, tu lui prends la main, c'est de la séduction, elle est contente, ça lui fait plaisir, c'est de la séduction. L'homme séduit la femme, c'est de la séduction pareil, ils se séduisent mutuellement, seulement que ça devient subtil avec le temps.

DM – *O.K. C'est parce que je cherchais dans la dynamique du couple, à savoir si… Parce qu'il y a beaucoup d'hommes qui vont négliger leur femme, puis il y a beaucoup d'hommes qui vont essayer de vivre pour leur femme, puis…*

BdM – Tu ne vis pas pour ta femme, tu vis avec ta femme !

DM – *Non, mais je parle dans l'involution là, mais c'est que je cherche dans l'évolution, à savoir : les deux individus, ils vivent pour quoi ensemble ?*

BdM – Ensemble, ils vivent pour construire. La seule raison d'un couple, c'est pour construire !

DM – *Construire quoi ?*

BdM – Construire tout ce qu'ils construisent ! Faire des enfants, bâtir des maisons, s'en aller en affaire… "*Whatever it is"*, c'est construire. Parce que quand tu construis, il y a du mouvement, quand il y a du mouvement il y a du plaisir, quand il y a du plaisir il y a un mouvement d'adrénaline !

DM – *Oui, mais pendant des années, les gens ont toujours voulu construire ?*

BDM – Ben, c'est ça que tu fais, tu construis, puis après ça, un jour, tu t'en vas !

DM – *Oui, mais comment ça se fait qu'il y a des gens qui ne sont pas heureux à l'intérieur de leur construction, c'est pour ça qu'on aboutit dans des divorces, ou dans des situations de séparation où les deux…*

BdM – Parce que le monde ne construit pas !

DM – *Ben, c'est ça, on vient de dire que les gens construisent une maison, une vie professionnelle, un développement humain quelconque, ils vivent des échanges, et on dit que ce n'est pas ça, il faut construire d'autres choses, mais en même temps, construire la maison, la famille, ces choses-là…*

BdM – Il n'y a pas rien que la maison. Construire, c'est un tout, c'est multidimensionnel, construire. Dans la construction d'un couple, tu as de l'affection qui grandit au cours des années, tu as des objets matériels qui s'accumulent au cours des années, tu as des voyages que tu planifies, tu as des choses que tu fais, c'est un tout la construction. Ça fait partie du mouvement de ton Esprit à travers la forme, la construction. Ça fait partie du mouvement de ton Esprit à travers les émotions, la construction. Ça fait partie du mouvement de ton Esprit à travers tes pensées, la construction. C'est un tout, ça !

Quand tu t'assois avec ta femme, puis que c'est une belle soirée, que tu prends un petit verre de vin, que tu parles pendant quatre, cinq heures, il y a eu de l'échange créatif au niveau de vos choses, c'est de la construction. Quand tu décides de peindre la cuisine, c'est de la construction… Quand tu as eu un poste à la Compagnie, que tu es monté de grade, c'est de la construction, c'est ça de la construction ! Vous autres, vous ne voyez rien que des clous puis du labeur, la construction c'est à différents niveaux, c'est au niveau matériel, c'est au niveau émotionnel, puis c'est au niveau de la pensée, la construction…

DM – *Donc c'est toute la dynamique humaine de l'être !*

BdM – C'est toute la dynamique humaine de l'être, c'est dans ce sens-là que je dis que c'est une Compagnie.

DM – *Mais comment se fait-il qu'il y ait des gens, après vingt ans d'investissement dans ce building-là, en arrivent à vouloir se séparer ?*

BdM – Parce qu'ils ont construit à certains niveaux, mais ils ont oublié les autres. Tu ne peux pas construire rien que physiquement, puis oublier l'émotion, puis oublier le mental,

tu ne peux pas construire avec le mental, puis oublier l'émotion, puis oublier le physique. Tu ne peux pas construire rien qu'au niveau de l'émotion, puis oublier le mental, puis oublier le physique, il faut que tu fasses les trois !

DM – *Donc quand vous parlez de construction, finalement, vous parlez d'une vue d'ensemble de tout un processus de développement personnel ?*

BdM – C'est un processus de développement personnel à trois étages, il faut que tu respectes le fait qu'un être a trois étages à développer.

DM – *Donc s'il y a séparation ou divorce, ça veut dire qu'il y a des gens qui ont négligé un étage ?*

BdM – Ah ! Ben c'est évident, prends n'importe quel divorce ! Si tu veux des paramètres dans la liste pour un divorce… Je vais te dire, au niveau de la construction mentale, ils n'ont rien fait, puis au niveau de la construction émotionnelle, ils se sont détruits, au niveau de la construction physique, ils se sont perdus.

Il y a trois niveaux de construction, il faut que tu regardes les trois niveaux, il y a du monde (des gens) qui sont très très riches, ça fait qu'au niveau de la construction matérielle il n'y a pas de problème. Regarde au niveau émotionnel, c'est tout à faire. Donc automatiquement, ça désaxe le mental, il y a des gens qui sont dans le mental, ils parlent, ils parlent, ils parlent, ils parlent, ils parlent toute leur vie, ils ne font rien dans la vie, ça fait que sur le plan matériel ils sont toujours dans la "merde" ! Il faut que tu construises sur les trois niveaux.

DM – *O.K. Donc le développement du couple se fait sur trois niveaux en même temps ?*

BdM – Matériel, émotif, mental !

DM – *En même temps ?*

BdM – Si vous ne respectez pas ça, automatiquement vous ne pouvez pas créer un couple, vous êtes automatiquement accouplés, automatiquement vous êtes en expérience astrale involutive du couple, puis quelque part dans le temps, si pour une raison ou une autre, le physique fléchit, tu vas perdre, si l'émotion fléchit, tu vas perdre, le mental fléchit, tu vas perdre ! Regardez vos couples, puis ceux qui sont divorcés, vos "chums" que vous avez "sacrés" là, puis qui vous ont "sacrés" là, vous allez voir qu'un de ces trois plans-là n'a pas marché. Si ça avait marché, vous seriez ensemble.

DM – *O.K. Mais est-ce que ça doit être, je dirais, investi, les trois plans en même temps ?*

BdM – Pourquoi pas ?

DM – *Parce qu'il y a des gens qui vont donner un coup dans le matériel, exemple, pendant X années, puis ils vont demander au couple de supporter dans un sens toute la démarche, je pense, exemple, à une femme ou un homme qui vont développer au niveau de la carrière, puis disent qu'ils vont se rejoindre un jour… Ça, c'est une illusion ?*

BdM – Ah ! "*Bullshit".* Oui, c'est en même temps que ça se développe.

DM – *Il faut que ça se développe les trois en même temps !*

BdM – C'est la seule sorte de maison qui se construit, puis tu ne vas jamais dedans (rires du public).

DM – *Si on considère que c'est trois plans qui se développent en même temps, est-ce que, deuxième question, la situation d'une séparation peut être récupérable en identifiant un des plans qui n'a pas été, je dirais, renforci ou développé ?*

BdM – Oui, c'est récupérable, mais ça prend de la volonté, ça prend un échange.

DM – *Puis pour créer un couple, si une personne est consciente de pouvoir développer les trois plans en même temps avec une personne, à ce moment-là, est-ce que c'est une garantie de permanence ?*

BdM – C'est une garantie de permanence si vous créez les trois plans en même temps, oui !

DM – *Est-ce que vous iriez à dire que la guerre que les gens se livrent, c'est dans les ajustements qu'ils ont à vivre sur un des plans qui est en manque ?*

BdM – Ça peut être un plan qui prend le dessus sur l'autre, oui.

DM – *Puis l'âme vient s'introduire ?*

BdM – Ah ! Ben, l'âme va tout te mettre à terre ! Il n'y a rien de plus sournois que l'âme, sais-tu ça, que l'âme c'est la chose qui est la moins connue, la moins comprise sur la planète Terre ? L'âme ! Si le monde savait qu'est-ce que c'est que cette affaire-là !

DM – *Qu'est-ce que c'est ?*

BdM – C'est fort !

DM – *Oui, mais l'âme, comment est-ce que l'individu…*

BdM – C'est de la mémoire !

DM – *C'est strictement de la mémoire ?*

BdM – C'est de la mémoire, tu connais ça un computer, l'âme c'est de la mémoire, c'est la mémoire de ta vie, c'est tout enregistré, tu "*crèves",* tu vois tout, puis c'est enregistré les vies avant. L'âme c'est une mémoire, le monde fonctionne au niveau de leur mémoire. Il y a combien de gens qui disent : "*moi je ne suis pas capable de rentrer dans un élévateur, j'ai peur"*... C'est de l'âme ! Tu fais une régression dans le temps pour voir que quelque part dans le temps, il est tombé en bas d'un rocher.

L'autre a peur des chevaux, tu retournes dans le temps, tu fais une régression, il est tombé en bas d'un cheval ou il s'est fait piétiner par un cheval. L'autre s'est fait noyer, il a peur de l'eau. Il n'y a pas de raison qu'il ait peur de l'eau, c'est vibratoire, il s'est noyé ! Si tu t'es noyé dans une vie, puis que tu ramènes toute ta mémoire, c'est subliminal ça ! Éventuellement, si tu vis ce "*feedback-là"*, tu vas voir quelqu'un pour te libérer de ça ! Ça fait que l'âme, c'est de la mémoire, il faut que l'Homme en arrive à maîtriser cette mémoire-là !

DM – *L'identifier ou la maîtriser ?*

BdM – L'identifier puis la maîtriser, puis après ça l'Esprit passe, parce que l'Esprit ne passe pas, c'est dur à vivre ton Esprit quand tu as toute ton âme… Tu sais, quand on parle de l'âme trouble, l'âme troublée, c'est dur. Comment est-ce que tu peux avoir de l'Esprit, comment est-ce que tu veux maintenir ton intelligence à travers cette énergie-là ! C'est très difficile, c'est pour ça d'ailleurs que l'Homme n'a pas d'identité.

DM – *Donc si une personne a une faiblesse d'âme, elle n'est pas en mesure de communiquer avec l'autre ?*

BdM – C'est ça, c'est pour ça que je dis que le couple n'existe pas, c'est de l'accouplement, puis c'est expérientiel, puis que c'est important de connaître les Lois occultes de l'Homme, les Lois cachées en dessous de la psychologie formative qu'on a pour aller dans le tréfonds de l'être, connaître les Lois de la pensée, les Lois du mensonge mental, puis là, tu commences à sortir de tout ça. L'évolution de l'Homme, c'est un processus qui est très difficile, qui est très profond, qui est inexorable, il est inéluctable.

L'Homme n'a pas le choix, l'Humanité doit évoluer, ça prendra le temps que ça prendra, et l'Humanité a commencé ce cycle-là. Ça fait que l'Homme va être obligé éventuellement d'en arriver à réellement construire sa vie puis maîtriser. Une vie, il faut que ça soit maîtrisé, tu ne peux pas toujours être comme un petit bateau sur l'eau, il faut que tu aies un gouvernail, il faut que tu sois le maître de ta vie, puis tant que tu n'es pas le maître de ta vie, c'est parce que tu ne la comprends pas, puis tant que tu ne la comprends pas… !

Je vais te donner un exemple, on va prendre "elle"... Elle est "*cute"*, O.K. Elle rentre dans un club, puis je te dis que les "*waiters" (serveurs),* ils "*chapent"* tout leur cabaret, O.K. Bon, elle est intelligente, elle est sensible, elle a de l'écoute, heureusement qu'elle a de l'écoute !

Un petite fille qui a, je ne sais pas quel âge, elle a... Vingt-et-un ans, une petite fille de son âge là, qui s'en va dans un club avec tous les rapaces des clubs... Parce que c'est un monde de rapaces, les clubs ! Si elle n'en arrive pas, elle, quand un "*waiter"* ou un gars, ou n'importe qui s'en vient à la table là, s'en vient dans son espace, si elle n'en arrive pas à contrôler son espace physique parce qu'elle est délicate, elle ne veut pas faire de peine au gars, elle va se faire manger tout rond là !

Là, elle rencontre des petits Québécois là, imagine-toi si elle s'en va sur la Côte d'Azur, tu sais, quand tu t'en vas sur la Côte d'Azur avec des gars en smoking blanc, des gars qui en ont vu des femmes, des riches, puis des pas riches, puis des belles, puis des pas belles, ce

que vous appelez des gigolos là, c'est des serpents ces gars-là, tu ne les vois même pas venir.

Comment est-ce que tu veux qu'elle puisse en arriver un jour à pouvoir contrôler son environnement pour que, quand elle s'en va dans un club, elle puisse relaxer, puis qu'elle puisse contrôler son environnement, si elle a peur de faire de la peine au gars ? Je ne veux pas dire que tu vas l'envoyer chier le gars, mais je veux dire : ton environnement tu le contrôles !

Si tu veux qu'il soit à ta table, tu veux qu'il soit sur tes genoux, "*no problem"*, tu veux qu'il soit perché sur tes épaules, "*no problem"*, mais c'est toi qui veux qu'il soit perché sur tes épaules. Mais lui, s'il se perche sur tes épaules, puis tu ne veux pas le blesser parce que tu es délicate, un jour tu vas en avoir un autre perché sur tes épaules, puis un jour tu vas en avoir un autre perché sur ta tête, un jour tu ne verras plus clair, ils vont t'embarquer, pourquoi ? Parce que tu es belle, puis tu es "*cute"*, puis tu es féminine.

Ça fait que les hommes sont attirés c'est automatique, ça fait qu'elle, il faut qu'elle apprenne ça, il faut qu'elle prenne sa place ! Comme ça, elle peut avoir du plaisir, elle peut faire un tri, parce que dans un club d'un soir, il y en toutes sortes qui vont venir, il y en a, ça vaut même pas la peine de penser qu'ils existent ! Il y en a d'autres, c'est un petit peu mieux, puis il y en a d'autres c'est un petit peu mieux, puis peut-être que le mieux, il est dans le coin là-bas, puis il regarde depuis longtemps, puis il la trouve tellement "*cute"*, puis il a tellement peur d'aller la voir, ça, c'est son problème, comprends-tu ce que je veux dire ?

Il faut contrôler notre environnement humain, il faut contrôler notre vie, mais on a été éduqué en fonction des autres, puis en fonction des autres, puis en fonction des autres ! Tu ne peux pas… (Je donne une conférence privée bien vite sur tout ça). Tu ne peux pas vivre ta vie si tu ne contrôles pas ta vie ! Tu ne peux pas vivre ta vie en fonction des autres, tu vas être pour le restant de tes jours malheureux. Ta vie, tu la contrôles avec intelligence, avec politesse, avec fermeté, tu essaies toutes les options, mais tu ne peux pas vivre ta vie indéfiniment, puis t'amener à l'avoir sous contrôle si tu n'es pas maître de ta condition mentale, émotive et matérielle.

DM – *Bon, maintenant, pour contrôler sa vie, il y a des impressions qu'on reçoit dans notre vie, il y a des gens qui nous impressionnent, il y a des évènements qui nous impressionnent, il y a des objets qui nous impressionnent, est-ce que contrôler sa vie, c'est se mettre à l'écart de ce qui nous impressionne ou c'est de faire face à ce qui nous impressionne au risque de se voir, disons, englobé par l'impression ?*

BdM – La plus pire chose que vous pouvez faire dans la vie, c'est d'être impressionné par qui que ce soit ou quoi que ce soit.

DM – *Oui, ça, c'est après qu'on s'en est rendu compte, mais avant ?*

BdM – Il est temps que vous vous en rendiez compte !

DM – *Non, non, mais avant que ça se passe, l'individu vit des impressions…*

BdM – Ça, c'est votre problème, moi je parle pour l'avenir !

DM – *Mais je cherche une solution !*

BdM – Ben, je te le dis, tu ne peux pas vivre, tu ne peux pas être impressionné dans la vie, si tu es impressionné par du monde… Tu peux apprécier du monde, tu peux apprécier du monde, tu peux dire : *"ah, cette femme-là est bien, cet homme-là est bien, cet artiste-là est bien, whatever, cet architecte-là est bien"*... Mais tu ne peux pas être impressionné, parce que si tu es impressionné tu n'as pas de centre de gravité.

DM – *Mais il se bâtit comment, d'abord ?*

BdM – Quoi ?

DM – *Le centre de gravité !*

BdM – Apprends à ne pas être impressionné, puis tu vas le bâtir ton centre de gravité !

DM – *Mais tu dis : apprends !*

BdM – Apprends ! Tu rencontres du monde, il se passe des affaires, si tu apprends à ne pas être impressionné, tu construis ton centre de gravité, tu ne peux pas te permettre d'être impressionné, être impressionné par qui ? Il y a qui dans la vie qui est plus important que toi, qui dans la vie est plus important que toi ?

DM – *Quand on sait, on sait que c'est nous autres !*

BdM – Oui, ben, appliquez-le donc ! Appliquez-le donc !

DM – *Pour une personne qui ne le sait pas, qu'il est la personne la plus importante pour lui-même, est-ce que c'est simplement de comprendre qu'il faut qu'il soit important pour lui, puis ça s'arrête là ? C'est la seule chose qu'il a à fonctionner ? À partir de ça, il va pouvoir absorber ou faire face à toutes les impressions qu'il y a sur la planète ?*

BdM – Non, ce n'est pas ça, être de même, il faut que la personne prenne conscience d'elle-même, si tu prends conscience de toi-même, automatiquement tu rentres dans ton identité. Quand tu rentres dans ton identité, automatiquement tu commences à fonctionner à partir de tes centres. Ça fait que quand tu rencontres "James Bond" : *"veux-tu prendre un petit café, James Bond, si tu veux c'est bien, si tu ne veux pas, bonjour, c'est de même"*... Comprends-tu ?

Puis s'il est fin, James Bond, "*yes for sure",* mais le monde en général, ils n'ont pas de centre de gravité, là c'est des paires de yeux qui regardent le monde, puis qui regardent le monde ! Il y a des gens qui vivent, qui sont en admiration par rapport à du monde. Tu ne peux pas être en admiration par rapport au monde dans ce sens-là, tu peux apprécier le talent d'une personne, tu peux apprécier ce qu'une personne fait, mais de là, à être en admiration, automatiquement tu te diminues !

DM – *Bon, l'admiration, les gens souvent l'ont parce qu'il y a une distance entre ce qu'ils vivent et ce que l'autre a vécu ?*

BdM – Ce n'est pas qu'il y a une distance, c'est qu'eux autres vivent ! S'ils vivaient, s'ils vivaient eux autres à partir d'eux autres, s'ils étaient dans leur centre de gravité, ils ne vivraient pas ça ce genre d'envie, ce genre de colle, de "*crazyglow"*, ils ne vivraient pas ça !

DM – *Mais est-ce que pour vivre, comme vous le dites, il faut avoir beaucoup de moyens financiers, il faut avoir beaucoup de ressources énergétiques ?*

BdM – Les moyens financiers, ça ne fait pas partie de la construction. Pour vivre il faut prendre conscience de soi, il faut rentrer dans son identité, là tu commences à vivre, puis quand tu commences à vivre, après ça, c'est facile la construction mentale, émotive et physique.

DM – *Quand on commence à vivre, c'est des permissions ou des droits qu'on se donne ?*

BdM – Quand on commence à vivre, c'est un droit qu'on se donne !

DM – *Dans n'importe quoi ?*

BdM – Dans n'importe quoi, à notre niveau, selon nos besoins.

DM – *Selon nos besoins ou selon…*

BdM – Selon nos capacités, on est bien avec ça !

DM – *Donc c'est une question de ressources énergétiques ?*

BdM – C'est une question de ressources personnelles définitivement, puis ces ressources personnelles là, il faut qu'elles soient débloquées… C'est une question de ressources personnelles !

DM – *Ces ressources personnelles que l'individu dispose, si elles sont, je dirais, en terme d'impact sur son environnement, si elles sont moins qu'un autre ?*

BdM – Les ressources personnelles ne sont jamais moins qu'un autre, c'est une illusion comparative basée sur l'ego qui se compare à d'autres. Je vais te demander une question, toi tu as des ressources personnelles, tu fais tes affaires, papapapapapapa… Moi je suis Bernard de Montréal, te sens-tu inférieur à moi ?

DM – *Non.*

BdM – Bon, ben, c'est ça la réponse ! Un petit verre plein, c'est aussi plein qu'un grand verre plein, ça fait qu'un gars qui est dans ses ressources personnelles, qui fonctionne, il fonctionne à l'intérieur de son territoire psychique, il est parfaitement bien. La petite

secrétaire qui fonctionne, qui est heureuse, qui tape dix mots à la minute ou cent, c'est rendu à cent à la minute, elle est bien !

Chacun est "*groomé"* pour ce qu'il a à faire ! C'est quand tu commences à comparer par rapport à l'autre, que là tu as des problèmes. Là, tu perds ton centre, tu perds tes centres, tu perds ton "*ground"*. Puis on a été habitué à ça, la société nous crée des héros constamment, puis comme on n'a pas été… Ça ne fait pas partie de la psychologie…

Comme ça ne fait pas partie de la psychologie humaine créative, ce n'est pas enseigné dans les écoles, ce n'est pas enseigné par nos parents, ce n'est pas enseigné dans les universités ça, de développer nos centres, automatiquement on rentre dans le monde, puis on est comme des cellules en solutions, on fonctionne toujours par rapport aux autres. Ça fait que ce qui arrive, c'est qu'on ne développe pas notre magnétisme. Le magnétisme, c'est quoi ? C'est la vibration du corps subtil mental, c'est la vibration du corps subtil astral, c'est les émanations du corps vital, tout ça enveloppé dans le corps matériel.

Une personne qui est magnétique, automatiquement quand elle rentre dans le monde, puis quand elle fonctionne dans le monde, elle est reçue dans le monde. Mais il faut le développer ce magnétisme-là, ça demande un centre de gravité, ça demande une capacité de vivre de plus en plus par rapport à nos centres. Ça ne veut pas dire qu'on devient égocentrique, il faut comprendre, il faut devenir centrique, il y a une différence entre centrique et égocentrique. Il ne faut pas tomber dans l'illusion de la fausse centricité qui est une forme d'égocentrisme, il faut être réellement centrique.

Puis quand tu es réellement centrique, tu es capable d'échanger, tu es capable de te mettre petit, tu es capable de te mettre grand, selon la situation. Tu es capable de facilement donner, tu es capable d'être généreux, tu es capable d'aimer ! Mais il faut que tu sois centrique. Sans ça, si tu n'es pas centrique, ben là, tu vas aimer pour te sécuriser, tu vas donner pour te sécuriser, tu vas toujours faire par rapport à des besoins subtils qui font partie de ton introversion, qui font partie de ton incapacité, qui font partie de ton manque de centrisme.

L'Homme doit être centrique, c'est la fondation même de l'être universel, la centricité, mais la vraie, réelle centricité, pas la fausse centricité que, souvent, des gens en évolution spirituelle développent parce qu'ils n'ont pas encore suffisamment de conscience pour discerner entre ce qui est intelligent en eux et ce qui est encore illusoire, spirituel, puis "croche" (tordu).

DM – *O.K. Est-ce que cette centricité donnerait, à un individu qui est capable de jouer avec toutes les impressions que la consommation de la société fournit, à l'ultime des situations ?*

BdM – Ça dépend de son Esprit. Un être qui est très centrique, oui. Un être qui est très centrique en arrivera à pouvoir "dealer" avec, manipuler n'importe quelle impression que la société peut lui envoyer, oui, parce que justement, il est centrique. Être centrique, c'est vivre un alignement entre ton Esprit, ton âme puis ton ego. Ton Esprit n'est pas impressionnable, ton âme est impressionnable, mais ton Esprit n'est pas impressionnable.

Ça fait qu'un Homme qui est enligné dans son Esprit, ça passe à travers, ça arrive au niveau du plan mental de l'être, puis c'est vécu en tant que conscience égoïque fortifiée, à ce moment-là il ne peut pas vivre par rapport aux impressions extérieures de façon négative ou de façon subjective, parce que son Esprit est trop présent.

DM – *O.K. Une personne qui est en train de bâtir son centre de gravité, est-ce que c'est un avantage pour lui ou elle de faire face à tout ce qui, dans la consommation, est sujet à des fortes ou des vives impressions, d'absorber ces impressions-là et de les intégrer, pour être capable de situer finalement sa centricité ? Est-ce qu'en faisant face à tout ce qui, dans la consommation, autant dans le subtil que dans le matériel, en faisant face à toutes les impressions, on bâtit un centre de gravité ?*

BdM – Oui. Ultimement, parce que si vous faites face à toute la cochonnerie qui existe dans le monde, puis que vous êtes capables émotivement, puis mentalement, puis physiquement, de "dealer" avec ça, ben, vous allez développer un centre de gravité extraordinaire. Je vous donne un exemple. On va prendre le monde du cinéma, le monde des films à la télévision, on sait qu'il y a beaucoup de pollution à la télévision, il y a beaucoup de cochonneries, surtout de choses qui viennent des États-Unis, ainsi de suite.

Par contre, il y a eu beaucoup de bonnes choses, puis par contre, si tu es réellement centrique, puis tu regardes des gens qui font des films là, je ne parle pas des films pornos, la grosse cochonnerie, mais les gens qui… Même là encore, tu peux regarder un film porno, puis ça va te donner une idée où ce que le monde en est rendu, ça fait qu'il y a toujours quelque chose… Il y a toujours quelque chose à aller chercher dans une forme.

Les gens là, les gens qui vont dire : *"ah, ben, ça, ça ne m'intéresse pas"* ou "*ça, ça ne m'intéresse pas",* ils se limitent d'expérience, puis automatiquement ils s'empêchent éventuellement de développer des centres de gravité par rapport à des expériences qui, à cause de leur nature temporaire, pourrait les bouleverser. Puis la vie, c'est constamment un affrontement jusqu'à tant qu'éventuellement, tu en arrives à pouvoir l'absorber, puis l'absorber, puis la contrôler, puis la contrôler…

Un gars, par exemple, qui va dire : *"ah, ben moi, je ne veux pas aller à New York, parce qu'à New York c'est trop dur".* Ben, tu vas manquer New York ! New York, c'est une ville "au boutte"(géniale), ce n'est pas Ste Adèle, New York ! C'est une ville "au boutte", tu peux aller à New York, puis tu n'es pas craintif, puis tu sais apprécier une grande métropole de même, tu vas trouver des choses intéressantes, c'est comme Paris, c'est comme Los Angeles.

Un gars qui dit : *"ah, ben moi, je ne vais pas dans la jungle, j'ai peur des serpents".* Ben, tu ne pourras jamais goûter à des paysages exotiques. Un gars qui dit : "*ah, ben, moi, je ne vais pas chez Mc Donald, parce que c'est pas de la bonne viande"...* Il y a du monde qui sont toujours contre ci, puis contre ça, puis contre ci, puis contre… Il y a du monde, c'est des vrais "contre tout", ils sont contre tout… Tu regardes leur vie, ils ont des p'tites vies, puis des p'tites vies ! Ça fait que tu ne peux pas bâtir avec ça.

La planète, c'est fait pour être explorée. La vie, c'est fait pour être vécue. Le monde, c'est fait pour être rencontré, puis c'est à nous-autres de construire des centres de gravité, puis

finalement quand tu as vu, puis tu as rencontré, puis tu as goûté à certaines impressions, à ce moment-là tu peux dire : *"ah, ben, ça, ça ne m'intéresse pas"* ou *"ça, ça ne m'intéresse pas"*.

Mais si un jour, pour une raison ou une autre, tu dois replonger là-dedans, ben, tu ne ne vas pas casser, mais au moins tu peux dire : "*bon, ben, là, ça ne m'intéresse pas, il y a des clubs qui m'intéressent, il y a des restaurants qui m'intéressent, il y a du monde qui m'intéresse"*. Au moins, tu peux faire ton choix, là tu peux être réellement sélectif, mais tu ne peux pas être sélectif avant d'avoir vécu, puis d'avoir goûté, puis d'avoir touché.

Il y a du monde qui sont préselectifs, ils sélectionnent tout. Ça fait que la vie, ce n'est pas grand chose pour eux autres. Puis après ça, ils regardent autour d'eux autres, puis ils disent : *"ben, lui, c'est le fun, puis lui, c'est le fun, puis lui, c'est le fun, lui il fait ses affaires"...* Je comprends ! Toi, tu ne fais rien !

Ça fait que la vie, il faut que ce soit conquis, puis quand tu apprends à la conquérir la vie, c'est là que tu développes des centres de gravité. Puis l'homme a sa façon à lui de conquérir la vie, puis la femme a sa façon à elle de conquérir la vie. Alors c'est important, chaque être humain a sa façon.

Le gars qui te dit : "*bon, ben, il y a un bon job là, mais le job c'est à New York, puis je ne veux pas partir à New York parce que je suis bien à Saint-Lin"*... Pourtant il a la compétence, il pourrait aller là, puis il serait engagé tout de suite, ben, automatiquement il perd un grand réseau d'expérience.

Le gars, il dit : *"ah, ben, moi, je suis Canadien Français, je ne parle rien qu'une langue, moi je viens du Val d'Or"*... Ben, t'es fait, parce que tu te coupes encore de tout un marché de monde d'impressions. Tu ne peux pas te limiter ! Puis après ça, on dit *: "ah, ben, les Américains, ils pètent du feu, puis les Français ils pètent du feu, puis tout le monde pète du feu"*... Oui, parce que le monde s'ouvre au monde, nous autres il faut qu'on s'ouvre au monde, les Canadiens Français, il faut qu'on s'ouvre au monde.

L'Homme universellement, il faut qu'il s'ouvre au monde, là il va développer des centres de gravité. Après ça, là tu commences à être bien dans ta peau. Mais tu ne peux pas toujours vivre en dessous de toi-même, parce qu'on le sent quand on vit en dessous de soi. Je ne dis pas que ça ne prend pas des années pour en arriver à être dans toi là, puis réellement là, être dans ta mesure, puis dans ta créativité, ça prend du temps, ça, c'est correct.

Mais ce qui compte, c'est que l'Homme commence à le faire. Il va commencer à le faire à partir du moment où il va mettre de côté ses vieilles habitudes involutives, puis qu'il va commencer à regarder la vie à partir de lui. Ça, c'est pour la femme, puis ça c'est pour l'homme.

DM – *Bon, un centre de gravité pour une femme, j'imagine que c'est traverser des impressions qui ont été dans les "patterns" (modèles) de la femme. Il y a des femmes aujourd'hui qui veulent rentrer dans… Puis qui ont déjà commencé depuis déjà au-delà de cent ans, mais qui sont rentrées de plein fouet dans ce que les hommes considèrent être leur*

domaine ou leurs impressions. Est-ce que les deux mondes ou les deux univers peuvent goûter aux mêmes types d'impressions, aux mêmes types de tensions face aux impressions ?

BdM – Tu me demandes si la femme, elle devrait travailler, puis faire le même job que l'homme ?

DM – *Non. C'est parce qu'on parle de centre de gravité, puis dans une vie d'homme ou dans une vie de femme, il y a des impressions que la femme veut aller chercher, puis que les hommes veulent aller chercher qui sont dans des univers qui, dans le passé, étaient coupés l'un de l'autre, puis aujourd'hui ça se mélange, ces éléments-là ?*

BdM – Donne-moi un exemple.

DM – *Bon, la carrière pour la femme, puis la vie à la maison pour l'homme. On voit aujourd'hui des hommes qui commencent à penser à avoir un bureau à la maison et à vivre dans une maison et à s'occuper de l'éducation des enfants et de ces choses-là, alors qu'on voit des femmes qui commencent à penser en terme de carrière et qui veulent se désinvestir catégoriquement d'un rôle strict au foyer comme tel. Ça, c'était des grosses impressions dans le passé, il y a beaucoup de gens qui cassent ça, ces éléments-là, avec tout ce que ça a comme conséquences dans le quotidien. Est-ce que c'est ça, développer un centre de gravité, pour ces deux êtres-là ?*

BdM – Non, ça, c'est changer de bord !

DM – *Mais c'est quand même explorer…*

BdM – Ça, c'est explorer au niveau psychologie sociale. Ça, ça fait partie des nouvelles modes, des nouveaux courants d'idées. Le monde dont je parle, le monde de l'évolution dont je parle, ça n'a rien à faire avec le monde de l'involution. Si dans la fin de l'involution comme aujourd'hui, la femme rentre dans l'entreprise, puis le gars rentre dans la cuisine, ça, ça fait partie de l'ajustement psychologique des deux êtres par rapport à eux-mêmes, O.K. Puis il y a des conditions intérieures dans un couple où l'homme va aider plus la femme. Ça, c'est bon, c'est tout bon, mais ça n'a rien à faire avec le développement de soi.

Autrement dit, ce n'est pas parce qu'un gars va commencer à changer les couches qu'il va devenir homme, puis ce n'est pas parce que la femme va rentrer dans un bureau qu'elle va devenir femme. Ce qui va permettre à la femme de rentrer dans son identité puis à l'homme de rentrer dans son identité, c'est de pouvoir fonctionner par rapport à leur vie personnelle, dans une mesure où le mental et l'émotion vont être de plus en plus centrés.

À partir de tout ça, si la femme veut rentrer dans le bureau, puis si le gars veut faire les couches, à ce moment-là ça va être un choix qui va faire partie de leurs discussions, mais qui ne va pas être basé sur un principe de transmutation de l'être. FIN – Coupure.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

030 - FÉMINISME ET MACHISME

Daniel Ménard (DM) – *Le sujet est un peu la continuité du premier, c'est : "Féminisme et Macho". La société... On parlait de centre de gravité tout à l'heure, la société est souvent confrontée, surtout dans les milieux de travail, à des espèces de combat ou de lutte de pouvoir. On a parlé de l'autorité, comme quoi c'est un élément qui était sujet à détruire un couple.*

Mais est-ce que cette même autorité ou ces rapports de force dans un milieu de travail, où les gens ont, évidemment, à régler ou à résoudre des problèmes de survie matérielle, de survie, de développement aussi créatif, est-ce que cette même autorité ne créerait pas, pour des raisons d'âme, j'en conçois, ne créerait pas des sources de tensions, qui sont finalement absolument insolubles ?

Ou est-ce qu'il y a finalement une possibilité de se défaire des problématiques d'autorité ou des tensions d'autorité qu'il peut y avoir entre homme et femme dans un milieu de travail ? Est-ce qu'il y a une solution à ça ? Est-ce que le centre de gravité est suffisant, celui dont vous avez parlé dans la première partie, est-ce que ce centre de gravité est suffisant pour faire face à des problèmes de pression ou de tension qu'on retrouve dans les milieux de travail en relation avec cet aspect ?

Bernard de Montréal (BdM) – Toute personne qui a un centre de gravité développé ne peut pas subir l'autorité, dans le sens d'être assujetti à l'autorité, autrement dit une personne qui aurait un centre de gravité et qui aurait un supérieur, pourrait traiter avec l'autorité du supérieur, dans la mesure où cette autorité est intelligente. Mais si l'autorité n'est pas intelligente, une personne qui a un centre de gravité, automatiquement, va s'organiser créativement pour s'en rendre libre. Et quand je dis : "s'en rendre libre", je peux dire, par exemple, soit que lui parte, ou qu'il reste là, puis qu'il la brûle là.

DM – *Oui, mais là, c'est toujours un tout ou rien là ?*

BdM – C'est un tout ou rien. Quand tu as un centre de gravité, quand tu as un centre de gravité développé, tes relations dans le monde, ce sont des relations de tout ou rien. Vous savez, l'Homme a vécu pendant des siècles sous la domination de l'âme. L'Homme va vivre pendant des siècles à venir, et sans arrêt, sous la domination de l'Esprit. Je parle de l'Homme qui va évoluer dans cette direction-là. Et l'Homme qui vit dans son Esprit ne peut pas indéfiniment supporter le manque d'Esprit chez une personne qui créerait de l'autorité qui est sans contenu.

Pour qu'une personne exerce de l'autorité, il faut que ce soit une personne intelligente, il faut que ce soit une personne qui a quand même une sensibilité par rapport aux autres, ainsi

de suite. Il faut qu'elle soit intelligente, l'autorité. Si elle ne l'est pas, la personne consciente ne pourra pas indéfiniment vivre en proximité d'une telle autorité. C'est pour ça que je dis : soit qu'elle s'en aille ou qu'elle la brûle.

DM – *Quand on parle de centre de gravité, est-ce qu'on parle d'un centre de gravité suffisamment puissant pour pouvoir se placer en situation de survie, financièrement parlant parce que faire face à certaines autorités qui ne sont pas intelligentes, ne nous donne pas d'autre alternative que de s'éliminer de l'espace ou du milieu dans lequel on travaille ? Est-ce que quand vous dites qu'une personne a un centre de gravité, est-ce que ça sous-tend que l'individu a les ressources voulues pour se créer un emploi ou tout simplement pour se recomposer un autre milieu ou un autre environnement ?*

BdM – S'il a un centre de gravité, oui. Parce qu'il faut quand même réaliser une chose, il faut quand même réaliser que la vie, c'est toujours global. Nous, on ne la perçoit pas comme "globale" (la vie), parce qu'on a une vision très très limitée de notre avenir. On n'a pas accès encore à une voyance interne qui nous fait, qui nous assure le développement d'un certain avenir.

Donc on est très très assujetti aux conditions extérieures, mais quand le centre de gravité se développe chez l'être humain, il devient voyant, il devient sensible, il devient extrasensoriel. Donc pour lui, de partir d'un milieu de travail vers un autre à cause d'une condition qui n'est plus souffrable, ce n'est plus un problème, parce qu'il ne vit plus l'inquiétude de perdre.

DM – *Est-ce que l'être qui a un centre de gravité est capable naturellement de reconnaître l'intelligence de l'autorité de l'autre, ou bien, s'il doit absolument se maintenir dans ses besoins ou dans sa certitude personnelle pour composer avec l'autorité de l'autre, pour le brûler, comme vous disiez tout à l'heure, ou tout simplement s'éliminer de l'espace dans lequel il travaille ?*

Est-ce que c'est vraiment une question de se placer dans le contexte de vie de l'autre, qui a l'autorité, qui a hiérarchiquement le pouvoir de sa personne, ou s'il doit strictement contenir ses besoins et fonctionner en relation avec ça ? Parce qu'il y a des gens qui peuvent s'adapter et résister longtemps parce qu'ils ont un centre de gravité comme vous dites, ils peuvent résister à l'inconscience de l'autorité pendant des années même.

Est-ce que l'individu doit trancher lorsqu'il a un centre de gravité par rapport à lui-même, ou s'il doit composer selon les besoins qui peuvent être financiers, ou les besoins de voir une chose changer avec le temps dans l'inconscience de son supérieur ?

BdM – Ça dépend de lui. Il n'y a pas deux personnes qui ont le même centre de gravité. Bon, je vous donne un exemple purement fictif là. Si je travaillais dans une compagnie moi, j'aurais un patron qui est intelligent dans son autorité, j'aurais beaucoup de respect pour son intelligence, pour son autorité. Par contre, si j'avais un patron qui n'était pas intelligent dans son autorité, à ce moment-là je choisirais soit de partir, ou je choisirais de le brûler, autrement dit de le "*toffer*" *(tolérer)* dans son inconscience. Mais ça, ça dépend de la personne.

L'Homme en évolution... Il y a des Hommes en évolution qui vont avoir beaucoup de résistance émotionnelle, beaucoup de résistance mentale. Il y a des gens qui auront moins de résistance émotionnelle, moins de résistance mentale, donc c'est toute une affaire de résistance mentale. Plus tu as de la résistance, plus tu peux soutenir ou coexister avec une condition sans en être affecté. Mais ça, ça demande que la personne soit très "dé-émotivée" dans le mental.

Si la personne n'est pas pas "dé-émotivée" dans le mental, si la personne n'a pas suffisamment de centre, à ce moment-là c'est la situation qui va la presser vers l'extérieur, qui va lui rendre la vie difficile.

Tandis qu'une personne qui aurait un centre de gravité développé et qui serait en confrontation avec une personne ou une autorité non intelligente, elle pourrait réellement lui rendre la vie très difficile.... Laisse-moi finir ça là... Parce qu'une personne qui a un centre de gravité développé ne fera pas les erreurs psychologiques que l'on retrouve chez une personne qui n'a pas de centre. Quand je parle des erreurs psychologiques, je veux dire, par exemple, un type qui aurait de l'autorité, qui voudrait toujours imposer son autorité, qui voudrait être automatiquement reconnu dans son autorité, il ne vivrait pas la reconnaissance.

Il y a une sorte de relation "patron-employé" là, qu'il ne pourra pas sentir. Il sentirait que le gars est en dehors de son orbite, il n'est pas capable de "dealer" avec. Ça fait qu'automatiquement, probablement que le patron se réajusterait. Une personne qui a un centre de gravité, c'est une personne qui a la capacité de détraquer les énergies d'une autre personne. Il les détraque, parce qu'il ne vit pas dans un "pattern" (modèle) psychologique, comme les gens vivent.

Le patron lui, s'il fait quelque chose, l'employé répond parce que l'employé a peur de perdre son job ou "*whatever*". Autrement dit il y a des paramètres là, qui sont fictifs, mais qui sont réels dans la situation. Tandis qu'une personne qui est consciente ou qui a des centres de gravité ne pourrait pas répondre à ces menaces-là.

DM – *On ne peut pas jouer avec sa survie ?*

BdM – Non, tu ne peux pas jouer avec...

DM – *Est-ce que c'est le critère absolu d'un centre de gravité de ne pas se laisser jouer avec la survie ? Est-ce qu'on pourrait dire que c'est ça absolument qui fait qu'un être a un centre de gravité, on ne peut pas jouer avec sa survie ?*

BdM – Un être qui a un centre de gravité, n'a pas peur de perdre, je dirais ça. Autrement dit tu ne peux pas jouer avec sa survie sur le plan mental, sur le plan émotionnel, puis sur le plan matériel. C'est comme s'il devient quasiment intouchable, ça fait que tu ne peux pas le manipuler, tu ne peux pas l'influencer, tu ne peux pas... Tu peux traiter avec lui d'une façon intelligente, mais tu ne peux pas traiter avec lui indéfiniment de façon non intelligente. Quelque part, il va se passer quelque chose.

DM – *O.K. Est-ce qu'on dit que c'est non intelligent une autorité, lorsqu'elle essaie de créer des angoisses ou des tensions, ou des peurs, vis-à-vis, disons, exemple, du cadre de talent au niveau mental, au niveau émotionnel, puis au niveau financier quand on touche le matériel ?*

BdM – C'est de la manipulation.

DM – *O.K. Donc tout ce qui n'est pas intelligent dans l'autorité, c'est tout ce qui est manipulation, et je dirais, est-ce qu'on pourrait aller jusqu'à dire qu'un individu qui n'est pas intelligent dans son autorité, c'est un individu qui n'est pas capable de reconnaître l'intelligence de l'autre ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Fondamentalement.*

BdM – Donc il n'y a plus d'échange, il n'est plus capable de reconnaître l'intelligence de ses employés, c'est une sorte d'égocentrisme un peu surdéveloppé, donc l'employé n'a plus de plaisir. Quand t'as un patron, puis tu peux échanger avec un patron, c'est le fun, c'est ton boss, tu es content de l'appeler "boss". Mais quand une personne d'autorité s'impose, puis s'impose, elle peut le faire avec des gens qui sont inconscients, parce que comme vous dites, ils sont en survie psychologique, en survie émotionnelle, en survie matérielle, mais avec un être conscient qui a un centre de gravité, ça ne marche plus.

DM – *Donc automatiquement, il y a exclusion, parce qu'une personne qui a un centre de gravité ne peut pas résister à de l'inconscience indéfiniment, quand il est constamment agressé et...*

BdM – C'est-à-dire qu'il peut l'absorber pendant d'un certain temps, il va l'absorber jusqu'à tant qu'il ne veuille plus le faire, autrement dit s'il a un bon job, là il va commencer à regarder pour un autre, peut-être des semaines d'avance, des mois d'avance, il va commencer à regarder un autre. Puis il va être capable de "*toffer" (endurer)* celui-là, puis la situation ne pourra pas le mettre à terre, mais il est assez intelligent, puis il va s'en trouver un autre. Puis quand il en a un autre, il s'en va.

DM – *Donc ce centre de gravité dont on parle, implique une grande résistance ?*

BdM – Oui, le centre de gravité implique beaucoup de résistance, d'ailleurs dans le développement du centre de gravité, vous êtes obligés d'inclure le fait que l'Homme va être mis dans des situations de vie justement, il va être mis en situation justement pour développer cette grande résistance parce que le centre de gravité, ce n'est pas une attitude, donc c'est un état d'être.

Donc ton Esprit, ton Esprit va te mettre en situation de vie souvent très très difficile, puis là tu vas développer, puis tu vas développer, puis tu vas développer jusqu'à tant que l'Homme en arrive à avoir suffisamment de force pour se libérer de cette situation de vie dans laquelle l'Esprit l'a plongé pour développer le centre de gravité. Après ça, la vie commence à être sous son contrôle.

DM – *Bon. Une personne qui a un centre de gravité, donc qui a la vie un peu plus sous contrôle, est-ce qu'elle est libre de ses associations, ou si la vie lui impose des associations même s'il a une stabilité puis une résistance ?*

BdM – C'est une question intéressante ça. Il est libre de ses associations dans la mesure où il n'en souffre pas. Un Homme qui a un centre de gravité, puis qui est arrivé à un certain niveau de développement de conscience, éventuellement, n'est plus intéressé à souffrir. Donc s'il ne souffre pas, les associations se perpétuent. S'il souffre, il faut qu'il mette... Il est obligé de mettre un arrêt dans le processus. C'est lui qui met un arrêt.

Avant, il n'aurait pas mis l'arrêt parce que psychologiquement, émotivement, mentalement ou physiquement, il aurait eu des manques. Mais une fois qu'il a un centre de gravité, qu'il n'a plus de peur de perdre, à ce moment-là quelque part, si ses corps sont trop débalancés par des conditions qui ne s'ajustent pas, là il va couper. Sinon sa sensibilité le rendrait malade.

DM – *Donc si je comprends bien, l'individu qui a une autorité dans une entreprise ou qui a accès à une certaine hiérarchie de par son expérience, il doit absolument, s'il veut conserver une permanence dans ses relations avec des gens intelligents ou avec des gens dans lesquels il reconnaît une intelligence, il doit accepter que ces gens-là aient une autonomie dans leur décision ? Parce qu'un être centrique finalement, c'est un être qui décide par lui-même ?*

BdM – Il doit accepter un certain processus d'échange, il doit reconnaître chez l'autre de l'intelligence, il peut manifester son autorité, mais il faut qu'il puisse aimer ses employés. Un patron qui aime ses employés peut retirer beaucoup de ses employés, sans ça il les exploite. Pour un patron, tu as deux possibilités, tu aimes tes employés simplement parce que tu as une grande nature humaine, ou tu les exploites.

Si tu les exploites éventuellement, ils vont peut-être rester, mais ils vont devenir des loques humaines, ils vont devenir des "*burn out"*. Si tu aimes tes employés dans le sens que tu les respectes, à ce moment-là, ben, tu vas leur donner le support dont ils ont besoin, puis eux autres vont te supporter en même temps, donc tu as un processus d'échange là.

Mais dans notre société, surtout en Europe, en Europe c'est pire qu'aux États-Unis. En Europe, je ne pourrais pas dire que les patrons aiment leurs employés. En Europe, l'employé c'est l'employé, puis le patron, c'est le patron. Ça doit être des vieilles mémoires de la monarchie. En Amérique, ça change, ou c'est changé ou c'est renversé, un petit peu au Québec, comme les employés n'ont rien à foutre du patron. Ça, c'est l'influence des Unions, ainsi de suite. Mais un patron qui exerce l'autorité doit aimer ses employés. Là, vous allez dire : "*ben, ça se traduit comment"*... Ça se traduit par le respect.

DM – *O.K. Est-ce que ce respect-là dans les faits, là j'arrive au coeur du sujet de la soirée pour ça là, est-ce que dans les faits ce n'est pas une question de laisser l'autre vivre ses décisions, l'autorité intelligente ? Parce que pour moi, "exploitation", ça résonne à tout prendre les décisions et à laisser à l'autre l'exécution. Je ne sais pas si je me trompe, mais je vis ça comme ça, si un être n'a pas le contrôle de son processus décisionnel, même s'il*

est un employé, il est fondamentalement sujet à être exploité. Est-ce que de l'autorité intelligente, c'est une aptitude à laisser décider l'autre dans une certaine mesure ?

BdM – Ça demande une capacité de respecter l'intelligence de l'autre. Si tu respectes l'intelligence de l'autre, tu vas laisser à l'autre de l'espace pour prendre des décisions intelligentes.

DM – *O.K. Donc il y a une aptitude dans la reconnaissance de l'intelligence de l'autre, dans les faits ça va être exprimé comme une aptitude à prendre des décisions, c'est ce que vous dites ?*

BdM – Si vous respectez l'intelligence de l'autre, l'autre va s'habituer à prendre des décisions, puis il va s'émanciper dans le travail, puis il va sortir de sa coquille, ainsi de suite. Mais ça, ça demande une capacité de le respecter.

DM – *O.K. La personne qui vit une situation, disons, je dirais dans les formes, hiérarchiquement inférieure, lorsqu'elle se sent respectée, est-ce qu'elle se sent respectée parce qu'elle a un pouvoir décisionnel ?*

BdM – Elle se sent respectée si elle n'est pas bousculée stupidement pour rien. Si tu ne bouscules pas ton employé, stupidement je parle, tu peux bousculer ton employé intelligemment, mais tu peux bousculer ton employé stupidement. Si tu ne le bouscules pas stupidement, l'employé va reconnaître une certaine affinité avec son patron.

DM – *Même s'il fait simplement de l'exécution ?*

BdM : Même s'il fait simplement de l'exécution, il y a des gens qui aiment ça, exécuter. Il y a des gens qui ne sont pas intéressés, ils n'ont pas le caractère, ils n'ont pas la nature, ils n'ont pas le tempérament pour prendre des décisions, ce sont des exécuteurs. Seulement que ce sont des gens qui travaillent fort, puis si le patron passe de temps en temps, puis il peut leur dire : "*bon, ben, tu travailles bien, tu as bien fait ça"*... Il faut aimer.

Un patron qui n'est jamais capable de dire à son employé : *"bon, ce que tu as fait, c'était au boutte",* c'est un patron qui manque de capacité de reconnaître l'intelligence de l'autre. Un employé, tu sais... Pas l'employé, là on regarde la masse, on regarde les gens qui vont travailler dans les industries textiles, tu sais il y a du pauvre monde qui travaille très fort. Puis ces gens-là, si la personne qui est au-dessus d'eux leur donne cet échange-là, reconnaît ce qu'ils font, reconnaît leur talent, à ce moment-là ils peuvent rester là pendant des années de temps, ils sont contents, ils ne cherchent pas à être Président.

C'est pas tout le monde qui cherche à être Président. Ça revient au respect, ça revient à aimer... Tu ne peux pas enlever le facteur d'amour dans la vie. Quand je parle de l'amour là, je ne parle pas de l'amour de Jésus Christ, je parle d'aimer dans le sens d'être intelligent. Quand tu es intelligent, tu es capable d'aimer.

DM – *O.K. Mais cette intelligence-là ne semble pas signifier un transfert de pouvoir là ?*

BdM – Non, non, pas nécessairement, cette intelligence-là signifie simplement une réalisation de la compétence de l'autre, de l'action de l'autre, de l'effort de l'autre. Tu ne peux pas toujours travailler dans une industrie, puis les gens se dégueulent pour travailler, pour faire un petit salaire à la fin de la semaine, puis jamais ne leur reconnaître un talent, ne jamais leur reconnaître une aptitude, ne jamais leur reconnaître une augmentation du fruit de leur labeur. Il faut !

Puis les industries qui progressent le mieux puis qui sont les plus stables sur le plan humain, sur le plan sociologique, sont probablement ces industries-là où tu as des patrons qui savent développer une convivialité avec les gens qui sont sous leurs ordres. Une personne qui travaille, ne souffre pas d'être employé, il y a des gens qui aiment ça d'être employés. Ils n'ont pas de responsabilité, ils s'en vont chez eux, ils ont leur paie à la fin de la semaine, puis ils sont contents.

Mais où l'Homme souffre souvent, c'est même pas dans le travail, c'est dans les relations de travail. Seriez-vous d'accord que je dise ça, vous ? Que c'est pas dans le travail que l'Homme souffre, que c'est dans les relations de travail ? Nomme-moi donc des groupes là, pour voir... Tu sais, c'est dans les relations de travail, parce que c'est ça qui ternit l'affaire, c'est pas le travail. La preuve que c'est pas le travail, regarde un patron. Il y a des patrons qui travaillent sept heures le matin, onze heures le soir. Ils en mangent ! Ils aiment ça travailler, mais ils n'ont pas de boss.

Mais le gars qui travaille dans l'industrie puis qui ne reçoit pas de "*feedback" (retour)*, qui ne reçoit pas de reconnaissance, il n'y a pas de chaleur humaine entre lui puis le boss, il n'y a rien que la paie, éventuellement... Où il y a tous les arguments, toutes les contestations, puis tous les problèmes d'ego, c'est ça qui ruine le travail, c'est pas le travail ! C'est ce qui se passe sur le plan humain sociologique, psychologique qui ruine le travail.

DM – *D'où vient le besoin de l'être...*

BdM – Excusez... Regarde les professeurs, y a-t-il une plus belle profession qu'être professeur à l'école ! Tu rentres le matin, tes étudiants sont là, puis ils disent : *"bonjour mademoiselle X"*, puis elle, elle dit : "*bonjour mes enfants"*. Puis il y a du respect, c'était plaisant, comme dans notre temps quand on était jeune, voilà vingt-cinq ans, quarante ans.

Tandis qu'aujourd'hui les professeurs rentrent dans la classe, puis les gars... Moi je ne le sais pas, je ne suis pas allé dans une classe depuis longtemps, mais j'ai l'impression qu'il doit y en avoir quelques-uns dans le coin qui jouent les "*toffes" (durs à cuire)*, quelques-uns qui rient un petit peu, quelques uns qui mangent la gomme, quelques uns qui en écrasent de même, je regarde... Probablement aux États-Unis, en tout cas, c'est *"toffe" (difficile).*

Il y a de la violence psychologique, comment tu veux qu'un prof aujourd'hui puisse aimer son travail ! C'est pas le job qu'il n'aime pas, c'est merveilleux, mais c'est l'environnement humain. Moi je connais un professeur, je connais un couple de professeurs extraordinaires, des Arméniens, des profs émérites qui m'ont demandé : "*qu'est-ce que c'est que tu penses, j'avais l'intention d'aller en Russie pour enseigner"*... Parce qu'en Russie, quand tu vas

dans une classe, c'est comme voilà quarante ans, il y a un respect du prof, des élèves, vice versa.

Aujourd'hui, c'est le cauchemar des professeurs. Y en a-t-il des professeurs dans la salle ici ? Êtes-vous d'accord, vous autres, que c'est la situation qui est difficile ?... Oui. Bon, c'est une école spéciale, vous, que vous avez, est-ce que c'est des enfants malades ?... Ah ! Oui, à l'université ça change, je suis sûr que c'est mieux à l'université, mais encore c'est pas comme voilà vingt-cinq ans. Définitivement, le côté respect entre le prof puis les élèves… Couick ! C'est difficile. Comment est-ce que tu veux donner, puis donner, puis donner !

DM – *Donc fondamentalement, toute la problématique des relations d'autorité qu'on retrouve dans notre société, que ce soit entre homme ou femme, peu importe, que ce soit les relations parents/enfants ou patrons/employés, c'est toujours une problématique de respect... ?*

BdM – Toute ! Même je vais vous dire une chose, le respect, c'est tellement important ! D'abord je l'ai déjà expliqué, le respect, c'est la contrepartie mentale de l'amour... Oublie les émotions !

Le respect, c'est la contrepartie mentale de l'amour, c'est la contrepartie astrale émotive de l'amour, c'est la contrepartie mentale de l'amour.

Donc dans un sens, le respect, c'est plus important que l'amour émotif, parce que de l'amour émotif, ça se gruge, ça se gruge, c'est instable de l'amour émotif. Tandis que du respect, c'est plus stable, c'est plus mental.

DM – *Bon, ben, cette acquisition du respect qui permet à l'individu d'avoir une certaine autorité dans un sens avec les autres, et de se faire reconnaître aussi une certaine autorité, ce respect est-ce qu'il se bâtit, à la base, dans les relations hommes-femmes quand on est, je dirais, enfant féminin et enfant masculin, dans un jeune âge ?*

Est-ce que c'est l'enfant qui voit le respect de ses parents entre eux qui fait qu'il devient respectueux de son environnement ? D'où ça vient ça, le respect, dans l'enfant comme tel ? Parce que finalement, il ne peut pas aboutir à trente ans, tout d'un coup respectueux, il y a une progression là-dedans.

Est-ce que c'est de voir des parents s'aimer ou dialoguer ou échanger qui fait que l'être naît avec un respect ? Est-ce que la petite fille devient respectueuse de sa société ou son environnement à regarder ses relations avec ses parents puis ses relations avec les petits garçons, comment ça naît ça, ce respect ? On le retrouve dans l'amour, on le retrouve dans le centre de gravité, on le retrouve dans l'autorité, il est omniprésent ce respect.

BdM – C'est évident que dans l'éducation familiale, un enfant qui a une bonne éducation familiale va être plus apte à développer le respect, mais il peut le perdre, il peut se produire des choses dans la vie, la vie peut se retourner contre lui, ça dépend comment est-ce qu'il est élevé. Mais effectivement, dans l'éducation familiale, s'il y a équilibre entre le père et la

mère, ainsi de suite, puis du respect entre les parents, l'enfant va la prendre cette vibration-là.

DM – *Excusez, est-ce qu'il va l'absorber ou ça va renforcer ce qu'il a déjà ? Est-ce que c'est de ce qui vient de l'extérieur vers lui qui lui donne le respect, ou lui permet d'acquérir un respect, ou c'est le fait de voir du respect à l'extérieur de lui, qui "renforcit" ce qu'il a déjà à l'intérieur de lui ?*

BdM – Là, vous me demandez une question difficile là, parce que ça dépend des individus. Mais pour répondre à votre question là, si un enfant est né dans une famille où il y a du respect entre les parents, automatiquement, ce que j'appelle les allures de l'âme, les allures de l'âme c'est les humeurs de l'âme, vont venir sous la domination de son Esprit. Et il va vivre moins d'âme, il va vivre moins de mémoire, si ses parents manifestent du respect, parce que la vibration qui va partir des parents va automatiquement ajuster son corps astral.

Par contre, si vous me demandez : "*un individu qui vient au monde où il n'y a pas de respect entre les parents, est-ce que lui, peut développer du respect"...* Oui, parce qu'il y a des individus qui viennent au monde dans des situations familiales très difficiles, ça fait partie d'un certain karma, par contre il y a beaucoup d'Esprit.

Autrement dit, pour répondre finalement à votre question, quelle est la constante universelle du respect chez un être, c'est dans son Esprit. Ça fait que si tu as un enfant qui n'a pas beaucoup d'Esprit, qui a beaucoup d'âme, mais qui n'a pas beaucoup d'Esprit, qui n'est pas très évolué à la naissance, à ce moment-là... Puis il est plongé dans une famille où il y a beaucoup de respect, ce respect-là, il va le développer par habitude, ça va être quasiment comme le résultat d'un contact social.

Mais un jour, quand il va grandir, à cause des liens, ainsi de suite, il peut le perdre, parce que ça ne fait pas partie de son Esprit. Tandis qu'un enfant lui, qui est né dans une famille très très difficile, mais qui a beaucoup d'Esprit, ça va toujours rester avec lui ça, le respect. Parce que... Ça, c'est intéressant... Le respect, je vais vous le dire là, occultement, qu'est-ce que c'est ! Le respect, c'est la précaution donnée à l'Homme pour se souvenir de ses antécédents avant la mort, pour la reconnaissance que dans son êtreté, il y a une flamme.

DM – *C'est comme son encadrement pour l'Esprit là ?*

BdM – Un être qui a du respect là, ça fait partie de lui, quand il vient au monde, ça fait partie de lui, donc comme ça fait partie de lui, c'est naturel, c'est une seconde nature, ça n'a pas même pas besoin d'être cultivé. Effectivement, si c'est cultivé, ça va ajouter, mais ça n'a pas besoin d'être cultivé. Moi je ne suis pas venu au monde dans une famille facile, puis le respect, ça a toujours fait partie de ma nature depuis que je suis petit gars, ça fait que ça fait partie de l'Esprit.

Par contre, on ne reconnaît pas l'importance du respect dans notre vie en tant que Feu, parce que c'est un Feu qui vient de l'Esprit, on ne reconnaît pas ça, tant qu'on ne réalise pas jusqu'à quel point ça nous est utile socialement. C'est extraordinaire ce que le respect peut nous créer d'ambiance sociale, puis quand tu commences à le réaliser ça, à ce moment-là ça devient ton outil que tu utilises toujours dans la vie pour tes relations humaines.

Ça fait que finalement, tu te crées une réserve de relations humaines, tu te crées un monde avec lequel tu peux interagir, tu augmentes tes possibilités donc tu enrichis ton avenir. Si tu n'as pas de respect, à ce moment-là éventuellement tu peux finir tout seul, parce qu'il n'y a pas un Homme sur la Terre, il n'y a pas un Homme qui est plus important que toi. Par contre, tous les Hommes sont nécessaires pour ton développement... *(Coupure enregistrement).*

(Reprise en cours) (...) À un certain niveau d'évolution, je ne peux pas toucher à ça, je ne peux pas rentrer avec mes gros canons occultes, je ne peux pas rentrer avec mes grosses idées occultes dans le public, en privé oui, mais quand je parle à la télévision, puis je parle dans les livres, puis je parle à la radio, tu ne peux pas faire ça, ce serait un manque de respect pour l'Humanité, ce serait un manque de respect pour ces âmes-là qui, à ce stage-là, ont besoin de ça, ce serait un manque de respect pour ma mère, ce serait un manque de respect pour l'Homme.

Quand tu parles de respect, automatiquement tu parles d'intelligence. T'es obligé de parler... Ça fait qu'à ce moment-là, ben, si tu l'as ça, automatiquement tu contrôles ta parole, tu t'en vas à la télévision. Ce que tu dis, ça s'en va par là, ça ne va pas s'éclabousser tout partout. Tu respectes un grand segment de l'Humanité. Là, tu vas dire : *"ah, il y a des Témoins de Jehova, il y a des Mormons, il y a des Chrétiens, il y a des Juifs, il y a toute sorte de monde".* C'est là l'expérience d'âme, tu ne peux pas toucher à ça !

Qu'est-ce que tu es toi pour toucher à ça, puis arriver avec tes grosses idées occultes ! Ça fait qu'à ce moment-là, si tu veux arriver avec tes grosses idées occultes, donne des séminaires ou fais des conférences, puis fais venir vers toi des gens qui sont rendus à ce stage, ou qui sont intéressés à dépasser les conditions évolutives de la pensée humaine. Là, après ça, ben, tu peux commencer à parler de tout ça.

C'est comme l'avortement. Pourquoi je ne peux pas en public parler de l'avortement, parce que je suis obligé de respecter, il y a des conditions, il y a des Lois même sociales, il y a des Lois psychologiques dans le monde qui font en sorte que l'Église a raison quand elle dit : l'avortement, il faut que ce soit contrôlé, sans ça, il y a des pays en Amérique du Sud, comme j'ai déjà dit, où vous trouveriez des enfants dans les poubelles tous les jours.

Il y a des Hommes, il y a des autorités dans le monde, des autorités spirituelles ou des autorités gouvernementales qui font le job… Si tu n'as pas le respect de la pensée humaine à ce niveau-là, là tu arrives avec tes grosses idées occultes puis là tu crées des problèmes, là tu crées des angoisses, parce que les gens ne sont pas prêts à comprendre ça. Respecter, c'est inviter l'autre, inviter les gens à reconnaître que tu les prends au sérieux à leur niveau. C'est ça respecter une personne.

Si tu ne prends pas une personne au sérieux à son niveau, tu ne peux pas la respecter, là tu vas l'écraser, ou tu vas faire du dumping idéationnel ou idéologique sur elle, puis tu peux les troubler bien plus que tu ne peux les aider. Ça fait que tu ne peux pas séparer le respect de l'Intelligence, parce que pour réellement respecter il faut aimer, puis aimer, c'est dans le sens mental du terme, c'est pas dans le sens émotif, spirituel du terme... Dans le sens mental.

Puis à ce moment-là, tu peux faire énormément de bien dans un secteur de la société, tu peux faire avancer les choses, puis tu ne troubles pas trop les autres dans un autre secteur de la société, il faut que tu leur donnes le temps, à ces êtres-là, d'en arriver à ça. Puis ils vont passer par différents chemins pour arriver à ça, ce n'est pas toi qui va changer le monde. Tu peux amener la naissance d'une science seulement. Tu ne peux pas changer le monde, ça fait qu'il faut que tu respectes.

DM – *La question qui venait aussi avec ça, c'est si à la naissance vous étiez, disons, karmiquement marqué, pour, je dirais, vivre de beaucoup de cette flamme de l'Esprit, vous disposiez d'un bagage de respect à la naissance, est-ce qu'à ce moment-là, chaque être humain sur la planète a un certain niveau de respect potentiel qu'il entretient dans sa vie, mais qu'il ne peut pas développer ? Est-ce que c'est ce que vous nous dites ?*

BdM – Oui, je suis persuadé, je suis persuadé que les Hommes, leur donnant un peu la chance, là je parle de l'éducation familiale, le milieu scolaire, ainsi de suite, l'environnement humain, leur donnant la chance de s'émanciper dans un milieu qui est sain, pourrait conserver un petit peu de cette flamme-là.

Par contre, si le milieu humain est trop difficile comme c'est rendu là, ça devient très très difficile aux individus de maintenir le respect. Pourquoi ? Parce que "*in the long run*" *(à long terme),* ça ne leur donne rien, ils voient pas, ça ne leur donne rien, la flamme n'est pas assez forte pour qu'ils voient de leur propre vision.

DM – *À ce moment-là, là vous semblez confirmer le fait qu'on ne peut pas développer du respect, mais on peut entretenir ce que l'on a ?*

BdM – On entretient ce que l'on a.

DM – *Mais on ne le développe pas ; comme vous là, vous êtes... À la naissance vous avez un potentiel de respect, mais vous ne pourriez pas expandre plus que le respect que vous disposez en réalité ?*

BdM – C'est une vibration, c'est une vibration d'âme, puis c'est une vibration d'Esprit ça. Tu viens au monde avec ton bagage, tu viens au monde avec un corps mental qui a été créé par ton Esprit, tu viens au monde avec un corps astral qui fait partie de ton corps d'évolution dans le monde de la mort, ça fait que tu viens au monde tout équipé. Puis tu viens au monde tout mesuré, chaque individu vient au monde mesuré. Par contre, il y a des facteurs extérieurs qui peuvent aider, c'est ça la fonction d'éducation.

L'éducation dans une famille, c'est une initiation, même si les êtres ne le reconnaissent pas. Mais un père et une mère qui mettent au monde un enfant, leur fonction sur la Terre, c'est de l'initier à la vie. Maintenant on vit sur une planète involutive à conscience expérimentale, donc c'est évident que nos parents nous initient très peu à la vie. Ils nous rentrent dedans, mais ils ne nous initient pas à la vie, parce que nos parents ne sont pas des initiés.

Mais l'Homme demain deviendra un initié. L'Homme demain, le père demain sera un initié, la mère demain sera un initié, donc l'enfant sera initié à la vie. Ça, c'est l'évolution. Alors

venant au monde dans une famille ou le père sera un initié, la mère sera un initié, c'est évident que les enfants vont développer des centres de gravité très jeunes, puis les enfants vont reconnaître l'importance du respect comme étant le facteur fondamental dans leurs relations humaines, puis ça, ça va faire partie de leur conscience, ça va être entretenu dans leur éducation pendant des années de temps.

Et déjà, le choix par l'incarnation de venir au monde dans une famille d'êtres initiés, autrement dit d'êtres qui ont une certaine conscience, ça va simplement faciliter ce processus-là, tandis qu'aujourd'hui on vient encore au monde par incarnation dans des conditions karmiques, puis on n'a pas toujours un père qui est un cadeau, on n'a pas toujours une mère qui est un cadeau, ou des fois, on a un père puis une mère qui sont un cadeau, ça dépend de l'expérience de chacun.

Quand tu regardes, quand tu lis les nouvelles, puis tu vois comment ça se comporte aujourd'hui les pères, puis les mères, puis les enfants, surtout dans les parties pauvres des villes ou des pays, développer le respect, c'est très difficile. Donc l'enfant va mettre de côté le respect pour développer une sorte de bravoure psychologique effective pour devenir "macho", comme tu dis, par exemple, psychologiquement macho pour se défendre.

Un macho, un type qui est macho, c'est un type qui veut se défendre. Être macho, il y a cinq niveaux macho, le premier macho... Il faut que je l'écrive. Le premier niveau de macho, c'est celui qui veut faire la guerre à ce qui lui est opposé.

DM – *Parce qu'il n'est pas respecté ?*

BdM – Faire la guerre à ce qui lui est opposé. Être macho, quand il est macho, il fait la guerre à ce qui lui est opposé. Le deuxième niveau de macho, ça fait partie de découvrir son territoire, prendre la possession de son territoire. Le troisième niveau de macho, c'est de s'introduire dans le territoire des autres par la force psychologique, par l'impression. L'autre niveau, c'est essayer de séduire l'autre pour le rendre esclave. Puis l'autre niveau, le dernier, c'est celui qui veut faire de lui un roi. Un macho, c'est un "petit cul roi" (rires du public). Ça, ça fait partie des aspects psychologiques du macho.

DM – *Puis le féminisme, c'est la même chose, mais au féminin ?*

BdM – O.K. Le premier niveau, c'est celle qui veut se reconnaître un territoire avec son autorité, avec autorité dans son territoire. L'autre niveau, c'est de se donner l'aisance d'être dans une position de domination. Il y a un certain plaisir d'être dans une position de domination, dans une position... Puis là, ça rapporte probablement au principe mâle qui a toujours été... C'est comme si elle va chercher dans l'expérience du mâle, le plaisir de la domination.

L'autre niveau, c'est qu'elle veut finalement, psychiquement, être libérée de la domination de l'homme, c'est au niveau de l'âme. L'âme en a plein le cul. Puis l'autre, c'est une subtilité de la troisième là, c'est qu'elle veut s'élever au-delà du niveau antique de l'esclavage, la femme.

DM – *O.K. La mémoire ?*

BdM – Je parle de l'âme, c'est de l'âme, Puis l'autre niveau... C'est intéressant... L'autre niveau, elle veut s'affranchir de ses vertus, je n'y ai pas pensé à celle-là, elle veut s'affranchir de ses vertus. Là, il faut regarder ça au niveau de l'âme. Elle veut s'affranchir de ses vertus.

DM – *Elle ne veut pas être une vestale, elle veut être une flamme ?*

BdM – Elle ne veut plus être une vestale, elle veut être une flamme. C'est intéressant ! Il faut regarder ça à partir des plans, parce qu'à partir des plans, ils ne voient pas ça comme nous autres. Mais c'est ça.

DM – *Puis tous ces aspects-là finalement, sont un peu comme des mécanismes de défense, dans un sens, quand on veut dominer un individu, j'imagine que c'est parce qu'on a peur d'être dominé. C'est toutes des expressions finalement d'un manque de respect de l'autre ou de soi-même dans certaines occasions. Comment ça se crée ça, comment un individu en arrive à être féministe ou macho ? C'est à ne pas voir dans sa souffrance de l'autre, que l'autre nous fait vivre, c'est à ne pas voir ce qu'on est ?*

BdM – Un homme devient macho parce qu'il a de l'orgueil, puis il y a de l'insécurité, puis il y a de la vanité. C'est du stock le macho ! De l'orgueil, de l'insécurité, puis de la vanité. Ça veut dire que dans le même bonhomme, t'as un principe féminin puis t'as un principe masculin au niveau du mental. L'orgueil c'est masculin, la vanité c'est féminin. La vanité c'est à la femme, l'orgueil c'est à l'homme.

DM – *Puis le gars, il n'est pas capable de traiter avec sa polarité interne ?*

BdM – Il n'est pas capable de traiter avec sa polarité interne.

DM – *Puis la femme elle ?*

BdM – Ça fait que le macho, c'est un beau macho, il y en a des beaux machos, disons qu'un bel Italien avec des beaux cheveux noirs frisés un petit peu, il va passer à côté dans le corridor, puis il va voir un miroir, il va se regarder ! Il va arranger ses cheveux !

DM – *De la vanité !*

BdM – Le côté de la vanité... Ça, c'est le principe féminin. Le côté orgueilleux, mais c'est la femme qui le vit.

DM – *Qui le subit !*

BdM – Qui le subit, oui !

DM – *Puis le phénomène, le féminisme lui, il se crée comment, c'est dans quelles conditions que ça se crée ?*

BdM – Le féminisme, c'est la réaction de la femme, c'est la réaction psychologique... C'est la réaction psychologique et naïve dans un sens seulement, de la femme, face à un passé qu'elle n'a jamais pu contrôler. Quand je dis "naïve", je veux dire que le féminisme en soi doit évoluer. Autrement dit quand la femme va devenir centrique un jour, elle va être féministe "*anyway"*, mais elle ne sera pas féministe. Elle va être féminine centrique.

Une femme féminine centrique, c'est encore bien plus "*toffe"* qu'une féministe. Une femme là qui est féminine puis centrique, elle va faire des tours de 360° autour d'une femme qui est simplement féministe, parce que la femme qui est centrique, ses émotions, son type, son mental est là. Elle fonctionne réellement, c'est comme une Mercedes Benz. Tandis que la féministe, c'est comme une Acura, comprends-tu ? (rires du public). Ça fait qu'elles ne sont pas organisées pareilles, psychiquement.

DM – *Mais le test de fiabilité est bon ? (rires du public).*

BdM – Parce que... Je vais vous dire une chose, la femme est obligée de se débattre aujourd'hui dans un monde, puis la femme veut avancer, puis elle veut avoir des salaires équivalents à l'homme, puis elle a raison, mais qu'elle ne perde pas sa nature, parce que si elle perd tout ce qui est d'elle, toute sa féminité, tout ça, à ce moment-là elle perd quelque chose. Qu'elle aille chercher quelque chose en plus, qu'elle aille chercher un job, mais qu'elle garde ses...

DM – *Je me suis toujours posé une question, est-ce que le féminisme est né à cause que l'homme était macho depuis des siècles, est-ce que finalement la femme, c'est en réaction au macho quelle est devenue féministe ou si c'était déjà…*

BdM – Non, la femme est devenue féministe en relation avec sa souffrance intérieure, c'est sa souffrance intérieure de femme avec des enfants au dix-neuvième siècle, le manque de respect, ainsi de suite, le manque de valeur qu'elle avait dans son milieu qui l'a amené à ça. Puis son intelligence aussi, parce que les femmes qui ont parti ce mouvement-là, c'est des femmes qui avaient quand même une force intérieure, il y avait beaucoup... Il y avait de l'Esprit là.

Mais avec le temps, c'est devenu une mode, une mode qui a servi à créer une évolution sociale, mais ça va plus loin que ça, la femme ce n'est pas simplement un être social. La femme c'est un être, point final. Ça fait que si elle devient un être social ou resocialisé ou resociabilisé, puis elle perd de sa nature, à ce moment-là, elle perd quelque chose qui est introuvable. Il est là le reproche philosophique, idéologique, intellectuel des hommes : *"ben, oui, ma femme, elle est rendue au travail, ou ma blonde elle travaille, mais j'ai perdu ma femme, c'est plus une femme, là c'est rendu que c'est un gars que j'ai"...*

Je regarde les femmes, les femmes chefs de bureau, les femmes chefs d'entreprise, puis effectivement pour fonctionner, il faut qu'elles soient capables de libérer beaucoup d'énergie comme un gars, mais par contre il ne faut pas qu'elles perdent le côté femme.

DM – *Est-ce que c'est vraiment possible ça, avec des grosses charges ?*

BdM – Ça, c'est dur, ça dépend du degré d'illusion qu'elles ont. Une femme, imagine-toi, une femme qui ne perd pas sa féminité, puis qui s'en va dans l'entreprise, puis qui est capable de "dealer" avec les deux énergies, l'énergie féminine puis l'énergie masculine, sans en perdre une, elle peut devenir extraordinairement efficace, extraordinairement compétente, extraordinairement femme.

DM – *À tous les niveaux ?*

BdM – Ah oui ! Moi j'en connais des femmes qui sont absolument "au boutte", elles n'ont pas perdu leur féminité, j'en connais une qui travaille pour nous autres, quand elle rentre dans les bureaux, c'est une femme intelligente qui n'a pas perdu sa féminité, qui rentre, c'est pas un gars qui rentre... Avec des grands cheveux... Elle l'a ça, automatiquement c'est intéressant, d'abord pour les hommes, parce qu'ils ont des échanges avec elle, puis c'est plaisant, puis elle fonctionne mentalement, mais ils ont une femme aussi dans leur milieu, ça fait qu'à table c'est intéressant. Puis c'est ça que je reproche aux féministes, c'est qu'elles sont devenues un petit peu trop dures sur elles-mêmes.

DM – *O.K. Bernard, je veux vous poser une question là qui vient du fond du coeur de bien des hommes, parce que je fais beaucoup de consultations, et puis l'homme qui a une certaine autorité sociale, disons, qui a un certain "glamour" social, qui a une certaine autorité financière dans la société, il voit un jour à un moment donné, sa femme réussir, et accéder à des postes ou à des commandes qui, finalement, permettent à cette femme-là de s'exposer à des exigences de la société, c'est-à-dire que la société va exiger de cette femme-là, par contrat qu'elle soit, disons, disponible ou présente pendant X temps dans un champ d'activité finalement, je suis obligé de dire, qui la possède intégralement au niveau de ses énergies.*

Cet homme-là lui, évidemment, il dispose d'un certain équilibre financier et il ne voit pas la nécessité pour sa femme, matériellement, qu'elle s'engage dans des contrats de cet acabit-là de cette importance-là, parce que ça draine finalement toute leur intimité. Par conséquent, étant donné que c'est un homme intelligent, il va accepter que cette femme puisse, entre guillemets, s'émanciper ou se réaliser, et il se retrouve après un certain nombre d'années avec un couple qui est complètement vidé parce que lui aussi, son travail c'est important, et à un certain moment donné, la femme dans son engagement au niveau de la carrière a vécu quelque chose de très important.

Qu'est-ce qui est intelligent pour ce couple-là, qui ont développé intelligemment leur vie professionnelle mais qui n'ont finalement eu aucune disponibilité réelle pour leur vie dite privée et qui se retrouvent souvent avec des enfants qu'ils ont de la difficulté à maîtriser, et qui vont développer même des sentiments de culpabilité parce qu'ils n'ont pas donné assez de disponibilité à leurs enfants ? Qu'est-ce qui est intelligent pour un couple comme ça ?

Est-ce qu'il faut qu'il y en ait un qui travaille, qui reste à la maison, ou que les deux finalement vivent ça, tel que je viens de l'exprimer. Ça, c'est le problème qui vient avec le féminisme puis le macho, parce qu'il y a vingt-quatre heures dans une journée, il y a des appétits dans la consommation que l'individu développe quand il dispose d'un certain capital financier, puis d'une certaine autorité sociale. Il y a des conséquences à ça. Moi, je le retrouve souvent en consultation cet aspect-là.

Qu'est-ce qui est intelligent pour un couple de vivre, vivre pour son couple ou vivre en relation avec toute l'évolution sociale, la consommation et ces choses-là ?

BdM – C'est une question qui est bien difficile à répondre, parce que c'est une question qui se situe à différents niveaux, par exemple, effectivement pour la femme de travailler, c'est important, elle se fait une carrière, lui il est dans une carrière. S'ils sont intelligents ces deux êtres-là, ils vont pouvoir bénéficier de leur nouvel acquis, de leurs nouveaux potentiels, mais ça va demander qu'ils soient créatifs.

Là je vous donne un exemple, simplement pour expliquer le principe. Moi, ma femme d'ailleurs, elle s'en va sur le marché du travail bien vite, là ça s'en vient... Ma femme, elle s'en va sur le marché du travail, elle dit : *"bon, Minou je m'en vais à Miami ou je m'en vais à New-York, je m'en vais à Los Angelès, bon"*... Puis elle n'a pas besoin de travailler ma femme, mais elle a quelque chose à faire dans sa vie avec ça. Ça fait qu'elle, elle est rendue à Los Angeles, moi je suis ici, ce que je vais faire, je vais dire : "*bon, je prends l'avion, je m'en vais te rencontrer".*

Ça fait qu'on va aller se rencontrer... Je vais dire : "*viens t'en à Reno, on va se rencontrer à Reno, on va aller au casino",* je vais créer un nouveau mouvement dans ma vie, puis pour les gens qui sont dans cette situation-là, il faut qu'ils soient assez intelligents, assez créatifs pour se créer un nouveau mouvement. Ça fait qu'il y a un nouveau potentiel financier, tu as un nouveau potentiel de mouvement, tu as un nouveau potentiel social, mais il faut que tu te crées du mouvement.

Mais si le gars, il est pogné dans son job de neuf à seize, puis il n'est pas capable de se créer du mouvement, c'est là que ça va mourir son affaire, parce que c'est pas que sa femme s'est trouvée un job qui a mis son couple à terre, c'est que les deux n'ont pas été... Ils ont été suffisamment intelligents pour se développer une vie professionnelle, mais ils n'ont pas été suffisamment créatifs pour en sortir dans un mouvement parallèle à leur vie professionnelle.

Autrement dit, être intelligent professionnellement, ça, c'est une chose, mais être créatif en parallèle à son intelligence professionnelle, ça, c'est une autre, puis ça, c'est du "stock", puis c'est là que ça "pète dans le frette" ! Vous autres, quand vous parlez d'intelligence, vous dites : *"ah, ben, la femme fonctionne "full speed" (à plein régime) dans sa profession, le gars fonctionne "full speed" dans sa profession",* mais ça, c'est au niveau de votre talent, ce n'est pas au niveau de votre intelligence créatrice.

Ma femme, dans sa profession, va fonctionner "au boutte", moi je vais fonctionner "au boutte", mais il faut que ma femme puis moi, on puisse fonctionner à un autre niveau que j'appelle l'intelligence créatrice, puis en arriver, non pas à des solutions à notre problème, parce qu'on n'en a pas, mais à des empêchements d'en avoir. Puis c'est quoi ça ? Ça veut dire : *"qu'est-ce que c'est que tu penses nounou, toi tu prends l'avion, je te rencontre à Reno, puis moi je m'en vais là"...*

Autrement dit il faut être flexible, rendu à ce point-là dans un couple où les deux êtres travaillent ensemble, c'est là que les deux ont besoin de faire quelque chose de neuf, de faire quelque chose de créatif, de se renouveler, sans ça là, il y en a un qui va rester "pogné"

dans son job, l'autre va être "pogné" dans son job, puis éventuellement, ça va créer des problèmes. Ça fait que ce qui manque aux couples modernes qui vivent justement deux jobs ensemble, c'est que les gens sont professionnellement intelligents, mais ne sont pas créatifs.

S'ils étaient créatifs, à ce moment-là ils se créeraient un mouvement parallèle avec leur job, qui serait intéressant, parce que c'est justement leur job qui les amène à faire quelque chose de neuf, de non exploré. Puis si ma femme s'en va à Los Angeles dans l'industrie du film, c'est évident que je vais dire : *"va t'en à Reno, je vais te rencontrer là"*. Ça fait que c'est nouveau, c'est le fun, c'est différent.

DM – *Puis il n'y a pas de perte de proximité ?*

BdM – Il n'y a pas de perte de proximité, je vais te dire pourquoi, parce que l'engagement psychologique de cette intelligence créatrice là est tellement intéressante que tu ne peux pas rien perdre. Elle, quand elle va... Je vais la rencontrer à Reno dans le motel ou dans l'hôtel, puis moi je vais arriver dans le motel, on va être comme des amoureux, on va être comme... Même si on se voit tout le temps, rien que le petit fait qu'on a été séparés un petit bout de temps, puis qu'on se rencontre quelque part, on va être comme des amoureux, on crée quelque chose de neuf.

L'homme n'est pas créatif, les gens... Toi, t'es pas créatif, tu sais quand je te disais : "*Ménard, tu travailles, tu aimes ça, va t'en faire un petit tour dans les îles, va voir qu'est-ce que c'est des palmiers, tu ne peux pas toujours toute ta vie regarder des saumons puis des truites, il y a d'autres affaires, tu veux toujours y retourner"*... Bon, ben ça, c'est ça être créatif, c'est sortir de ton "bag" professionnel, puis tous les professionnels, c'est un bag. Il n'y a pas rien que la drogue, le bag ! La profession, c'est un bag, les médécins sont dans un bag, les sœurs sont dans un bag, les curés sont dans un bag, les professeurs sont dans un bag, tout le monde !

La preuve que vous êtes dans un bag, c'est que vous n'êtes pas capables de vous créer une alternative temporaire à votre bag, excepté la fin de semaine, vendredi, samedi, puis encore, vous êtes assez "bagués", vous allez encore au même "crisse" de club. Vous n'êtes pas capables de dire : "*bon, en fin de semaine, je prends l'avion une heure et demie, j'arrive à New-York"*.

Tu prends l'avion là, ça te coûte, je ne sais pas moi, 200 pièces là, tu fais ça tous les six mois... En fin de semaine, tu pars deux jours, tu vas dire : *"je ne suis pas pour aller à New York pour deux jours"*... Tu peux y aller pour une journée à New York. Cassez la mécanique, cassez les habitudes, cassez le pattern, vous vivez toujours dans du pattern.

Demandez-vous pas pourquoi votre vie est "plate" (ennuyeuse), puis là vous allez dire : *"ben, ça coûte cher"*. C'est pas vrai ! Regardez l'argent que vous dépensez sur la bière Molson ! Le monde... Ce que je reproche au monde, c'est que le monde... Moi je pense que ma femme, elle m'a aimé parce que j'étais… Elle ne savait pas à quoi s'attendre ! (rires du public). Moi, c'est la seule raison qu'elle m'a aimé ! Pas parce que j'étais créatif, mais parce qu'elle ne savait pas à quoi s'attendre !

Je l'appelais à trois heures du matin, au début là, puis à trois heures du matin, je disais... Je ne sais pas, je l'appelais "Pipo" dans ce temps-là : *"hé, Pipo viens-tu manger un smoked meat chez Dunn"...* Je la "checkais". Sais-tu "sacrament" qu'elle venait, elle disait : "*oui, je m'habille là"...* Puis elle travaillait à Hydro-Québec à huit heures le matin. Puis je lui parlais tellement, qu'à huit heures le matin, elle était prête et dispose.

Je l'appelais à trois heures du matin ! "*Je prends un taxi, je viens".* Mais rien que le fait de l'amener chez "Dunn" à trois heures du matin, partir de l'Est de la ville, pour elle c'était différent ! Pour moi, c'était pas grand chose parce que j'étais habitué à ce genre de vie là, mais pour elle, c'était différent.

Ma femme, elle m'a aimé parce que justement, je n'étais pas prévisible. "*I was different"*, c'est pour ça qu'elle m'a aimé, pas parce que Bernard de Montréal ! D'abord, ça n'existait pas Bernard de Montréal dans ce temps. Comprends-tu ? Ça fait que c'est un drôle de moineau, mais elle le trouvait assez intéressant le drôle de moineau.

Quand je l'ai sortie, je l'ai emmenée au Parc Papineau, puis je ne lui ai pas "pogné" les fesses, je l'ai amené au Parc Papineau, puis je la poussais sur la balançoire... Imagine-toi un gars de trente-huit ans, elle, vingt-neuf ans, qui rencontre une femme, puis qui la pousse sur la balançoire au parc ! Elle trouvait ça différent ! (rires du public).

Mais nous autres, on est toujours dans le même pattern, le même bag, la même ritournelle, j'entends des gars qui parlent aux filles, des fois là, sais-tu que j'ai honte... Le genre humain... Puis les filles voient à travers ça, puis les gars sont niaiseux : *"c'est quoi ton signe astrologique, qu'est-ce que tu fais dans la vie"...* (rires du public).

DM – *Peut-être que les femmes aussi attendent que l'autre soit tout le temps créatif ?*

BdM – Je vais te dire une chose, les femmes ont assez hâte d'avoir du neuf dans leur vie, mon cher (rires du public). J'ai rencontré trois juives sur la rue un soir là, puis laisse-moi te dire, il y en a une qui pleurait, puis je lui dis : "*What's wrong sweet heart" (qu'est-ce qui ne va pas mon ange ?)...* Puis elle dit : "*Men are not what they used to be" (les hommes ne sont plus ce qu'ils étaient)...* J'ai dit *: "You're right" (tu as raison)*.

Elle dit : "*You have an agreement with me" (vous êtes d'accord avec moi),* j'ai dit : *"That' right" (c'est vrai). "Men are not what they used to be" (les hommes ne sont plus ce qu'ils étaient).* Elle dit *: "What are you like" (vous, vous êtes comment ?)* J'ai dit *: "I'm the way they used to be" ! (Je suis comme ils étaient avant)* (rires du public). Elles m'ont invité les trois, puis elles m'ont payé un "*drink"*, puis elles ont eu une belle conversation avec moi toute la soirée, puis ça a fini là.

On ne sort pas des patterns ! Ça fait que quand tu ne sors pas des patterns, ben, automatiquement, tu deviens rouillé, puis tu deviens rouillé, puis tu deviens... Puis tu t'entoures de gens qui ne sortent pas des patterns. Tu dis à ta "blonde" (amie) ou tu dis à ton "chum" : "*hé, viens-tu, on va faire ça"... "Ah, ben, non, hein"...* Qu'est-ce que tu veux faire avec du monde de même ! Puis ça veut devenir conscient, puis ça veut devenir centrique, puis ça veut vivre ! Tu ne peux pas vivre de même.

La vie, c'est fait pour être touchée du bout des doigts tout le temps, puis pas avoir peur de perdre. Qu'est-ce que tu veux que je te dise !

D M – *On va finir sur cette note-là. Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

031 - L'HOMME ÉTHÉRIQUE

Daniel Ménard (DM) – *Dans la soirée, la première partie, nous aborderons le sujet "L'Homme éthérique", évidemment une question qui se pose avec les nouvelles qu'on a régulièrement à CNN et à la télévision sur la guerre en Irak, est-ce que l'individu, l'Homme sur la planète a une porte de sortie ? Est-ce qu'il a l'occasion dans ses réflexions, de se poser la question : quel type d'avenir puis-je envisager ?*

Si ce n'est pas pour moi-même, c'est pour les enfants qui sont en progression, et ce soir nous recevrons Bernard de Montréal pour nous parler, évidemment, de ce plan qu'on dit "éthérique" et qui, dans certaines recherches spirituelles, ou dans la démarche, disons, psychique, que certaines personnes font, l'éther semble être dans le vocabulaire et semble être assez commun dans les conversations de gens qui étudient un autre Univers, un autre aspect de l'Univers qui semble être parallèle à la Terre.

Donc ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous parler de l'Homme éthérique. Bonsoir Bernard. Dans la progression que l'Homme a à vivre au cours de sa vie, il est évidemment confronté au phénomène de survie ou au phénomène de tension de la survie. Et dans ces recherches, pour ceux qui font cette recherche, le plan astral est évoqué et on parle également d'un autre plan, le plan éthérique. J'aimerais ce soir, qu'on fasse un parallèle entre cette dimension qu'on parle : "l'éther", et l'évolution de l'Homme dans son processus planétaire.

Est-ce que l'éther, c'est un domaine ou c'est un espace particulier pour l'Homme en évolution ou c'est simplement la condition dans laquelle il devient éthérique après avoir vécu ou perçu une initiation ? Donc la première question, c'est : l'Homme dans sa progression accède-t-il à différents plans ou si tous ces plans-là font déjà partie de sa vie et qu'il les découvre au fur et à mesure de son existence ?

BdM – Ces plans-là font partie de sa réalité.

DM – *À la naissance ?*

BdM – La réalité de l'Homme est multidimensionnelle, l'Homme à cause de sa structure psychologique, à cause de son corps matériel, à cause des impressions qui s'impriment astralement dans sa conscience, n'a pas accès à ces plans-là, parce que justement, ces plans-là, leur vibration, la vibration de ces plans-là, est trop haute. Et ce qui diminue la vibration de l'Homme, c'est-à-dire ce qui diminue le niveau éthérique de sa Lumière, c'est sa condition planétaire. Sa condition planétaire, c'est sa façon de penser, sa façon de vivre, sa façon de s'actualiser, tout ceci en fonction de ses émotions !

Ce qui fait que l'Homme sur la Terre aujourd'hui vit une condition planétaire involutive, ce sont ses émotions ! Ce qui se passe dans le monde aujourd'hui est caractérisé par une décharge émotive extraordinaire, d'ailleurs c'est ce qui va créer la fondation du troisième conflit mondial.

Et la transmutation de ces énergies-là est pénible, elle est longue au niveau de la race humaine, elle est plus courte au niveau de l'individu, mais elle est très pénible au niveau de l'individu, parce que l'individu, tant qu'il n'a pas accédé à un plan de conscience mentale, c'est-à-dire à un plan de conscience où sa conscience éthérique est unifiée à son Intelligence, a de la difficulté à centrer son énergie sur le plan mental et à la garder sur le plan mental, donc il l'astralise constamment.

L'astralisation de cette énergie-là, c'est ce qui créé dans l'Homme les flux et les reflux de sa personnalité, c'est ce qui créé dans l'Homme le doute, c'est ce qui créé dans l'Homme l'éloignement de lui-même, c'est ce qui créé dans l'Homme l'incapacité de se tenir solide, sans être ébranlé devant le moindre ou le plus grand des obstacles. Si on voit la vie d'un plan universel, on s'aperçoit que la vie, c'est une programmation.

Donc c'est une programmation à la mesure des difficultés de l'évolution, c'est une programmation aussi à la mesure des besoins de l'évolution, donc c'est une programmation qui est à la mesure de l'Homme, qui est à la mesure de l'âme, qui est à la mesure de l'Esprit.

Cette programmation-là fait partie des Lois involutives et elle fait aussi partie des voies évolutives de la conscience. Donc pour que l'Homme ait accès à sa conscience éthérique, il faut d'abord qu'il ait conscience mentale, et cette conscience mentale là, elle est fondée sur sa capacité de "dé-astraliser" constamment son énergie, c'est-à-dire de s'éloigner de plus en plus de la subjectivité raciale de sa conscience mémorielle, et ça, c'est difficile.

DM – *Quand vous parlez de conscience mentale, est-ce que c'est le point de jonction entre ce qui est palpable au niveau émotionnel et matériel, et ce fameux corps éthérique là, est-ce que c'est le point qui fait la jonction entre les deux, les deux aspects dont on parle, le corps éthérique et finalement le corps émotionnel ?*

BdM – Ce n'est pas tellement un point de jonction comme un point au-delà d'une certaine frontière. La frontière humaine, c'est la frontière animale. La frontière animale est basée sur la coexistence du principe matériel, du principe astral, donc du principe animique et du principe spirituel, Esprit pur, qui n'est pas réalisé de façon fonctionnelle chez l'Homme, parce que les principes inférieurs qui sont involutifs n'ont pas été suffisamment transmutés.

Donc la conscience mentale se situe au-delà de cette région, elle fait partie de la qualité extraordinaire de l'Esprit manifesté à travers l'Homme, et donnant ou permettant à l'Homme de se réaliser intégralement dans la matière, alors que son Esprit cohabite avec l'âme. Ça, c'est le tour de force de l'évolution. C'est la consubstantialité de la transmutation de la conscience supramentale, c'est l'évènement cosmique de l'Homme sur la Terre, c'est l'inévitabilité de la transmutation des énergies de la conscience humaine au cours de l'évolution.

Mais l'Homme… Quand on parle de l'Homme, on parle de l'Homme en tant qu'être racial ou on parle de l'Homme en tant qu'être individualisé… L'être racial existe sur la planète en grand nombre, l'être individualisé existe sur la planète, mais en petit nombre. Et lorsque nous parlons de l'évolution de la conscience éthérique ou la prise de conscience mentale de l'Homme, nous parlons à la fois de la capacité individuelle chez l'individu, chez l'Homme qui a une certaine conscience, de cesser intégralement, et finalement, de se résumer en tant qu'être involutif, c'est-à-dire de se résumer par rapport à des paramètres ou à des valeurs psychologiques qui sont réellement une condescendance par rapport à sa réalité.

Donc l'Homme est obligé en fonction de sa programmation, s'il évolue, où il sera obligé de constater à un certain point qu'il est définissable seulement par lui-même. Il ne peut pas être défini de l'extérieur de lui-même ou par d'autres que lui-même. Et cette définition qui se fait de par lui-même, c'est une définition qui est fondée sur sa capacité, son pouvoir, sa conscience mentale et ultimement, sa conscience éthérique. Et ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience de l'Homme.

DM – *Donc quand vous dites qu'un être est capable de se définir, vous ne parlez pas d'une définition dans le sens d'une reconnaissance des différentes émotions ou sentiments, ou désirs ou passions que les gens peuvent avoir. Quand une personne identifie une pulsion, ce n'est pas de la définition, selon vos termes ?*

BdM – Non. Se définir, c'est être capable de soutenir l'agression de la vie planétaire de façon intégrale, c'est-à-dire de façon constante, de façon permanente, et de plus en plus, de façon qui mène à la focalité totale de l'Homme. L'Homme a tendance, je ne parle pas de l'Homme racial, je parle de l'Homme individualisé qui sort de la conscience raciale de l'Humanité, a tendance à voir la vie comme une situation qui doit à court ou à long terme, le favoriser.

Et cette perception de l'Homme est valable à long terme, mais elle n'est pas valable à court terme, parce que pour que la vie favorise l'Homme, c'est-à-dire pour que l'Homme en arrive à avoir éventuellement le contrôle sur sa destinée, c'est-à-dire sur son Essence, et qu'il ait le pouvoir nécessaire de SA Propre Lumière sur le plan matériel, il faut que la vie s'oppose à lui. Et cette opposition fait partie de sa programmation.

Il faut qu'il en arrive éventuellement à cesser de combattre, non pas la vie, mais les impressions qu'il a de la vie, ou les impressions qu'il a des structures de la vie, ou les impressions qu'il a de la façon dont la vie devrait être menée par rapport à lui. Et pour ceci, pour qu'il en arrive à ceci, il faut que la vie, dans un sens cosmique, constamment le pousse contre le mur, contre le mur, et contre le mur, pour tester jusqu'à quel point il est capable de supporter sa programmation, sans ne pas défaillir sur le plan psychologique, subjectif, émotif, astral, qui fait partie de sa condition planétaire !

Ça, c'est l'initiation solaire, c'est la transmutation de ses énergies, et c'est le chemin que l'Homme un jour, éventuellement, au cours de l'Histoire future, sera obligé de prendre, parce que la seule condition cosmique qui puisse altérer l'Homme, c'est la condition cosmique qui n'est pas intégrée. Autrement dit l'Homme c'est un être de Lumière, donc s'il n'est pas capable d'intégrer son énergie pour des raisons de conscience raciale, pour des

raisons de conscience planétaire, ça fait partie de son karma, mais ça ne fait pas partie de son pouvoir.

Si l'Homme, par contre, en arrive à intégrer cette énergie, à partir d'une certaine science, d'une certaine conscience, d'un certain savoir qui n'est égal qu'à lui-même, et je dis bien "égal qu'à lui-même", à ce moment-là il s'amène éventuellement à océaniser sa conscience, c'est-à-dire à la rendre totalement, totalement au-dessus du plan mental subjectif, réflectif, astralisé de l'involution, et à ce moment-là il est libre !

Vous allez dire : "*mais qu'est-ce que ça veut dire la liberté"*... La liberté, c'est un état d'esprit qui permet à l'Homme de ne jamais pouvoir rompre avec sa destinée, c'est-à-dire de ne jamais perdre de vue où il va, et d'où il vient, et où il est ! C'est ça la liberté. Ce n'est pas une liberté psychologique, ce n'est pas une liberté philosophique, ce n'est pas une liberté ésotérique ou hermétique, c'est un pouvoir qui est très embryonnaire et qui fait partie de l'ascension de l'Homme vers sa Source, c'est-à-dire la fusion de son âme, de son Esprit, de son corps.

Ça fait partie de l'immortalisation de l'Homme, éventuellement, pour qu'il puisse en arriver un jour à pouvoir sortir de son corps matériel en conscience éthérique, et à normaliser sa conscience atomique, c'est-à-dire éliminer de sa conscience atomique des mémoires ancestrales, pour qu'il puisse entrer dans la lumière et passer d'un plan à un autre, et investiguer l'universel de façon qui convient aux scientistes des temps futurs.

DM – *Vous avez parlé que la vie doit s'opposer par le biais de la programmation de l'individu, doit s'opposer à l'individu, pour que cet individu puisse l'intégrer, intégrer la vie. La vie, c'est quoi exactement ?*

BdM – La vie, c'est la transmutation intégrale de l'énergie cosmique à partir des plans inférieurs jusqu'aux plans supérieurs. La vie, c'est une organisation systématique, et quand je dis systématique, je parle au niveau de tous les Univers locaux et transdirectionnels. La vie, c'est la systématisation de l'énergie, c'est-à-dire la descente de l'énergie sur les plans inférieurs pour l'élimination sur ces plans-là, des forces ou des énergies qui ont été sujettes pendant l'involution, pendant l'Histoire, pendant les grandes périodes, aux Lois d'accidents ou aux Lois accidentelles.

Donc la vie en soi, sur le plan cosmique, c'est le perfectionnement de l'accidentalité. La vie, c'est la perturbation totale de tout ce qui peut être ébranlé, de tout ce qui est ébranlable. La vie, c'est la continuité entre l'absolu et le particulier, c'est-à-dire entre l'Universel et ce qui est, de façon prépondérante aujourd'hui, statique actif ou cyclique passif, c'est-à-dire l'évolution des races, l'évolution de l'émotion, l'évolution de l'Intelligence.

Donc la vie, c'est la déprogrammation de l'ancestralité, c'est-à-dire l'élimination des mémoires de toutes les races, à tous les niveaux. C'est la reprogrammation de cette conscience humaine, une fois que cette ancestralité a été éliminée des archives.

La vie, c'est la conquête mentale de l'Esprit, c'est-à-dire c'est le pouvoir de l'Esprit sur le plan mental de s'exécuter à travers différentes formes, de façon à ce que ces formes, éventuellement, soient dominées simplement ou seulement par leur propre volonté

d'existence. Et quand je parle de la volonté d'existence, je parle autant de la volonté d'existence sur le plan matériel que sur le plan éthérique.

La volonté d'existence, ce n'est pas une capacité psychologique, mentale, subjective, qui fait partie de la personnalité. La volonté d'existence, ça fait partie du pouvoir de la Lumière qui se réfléchit dans les corps, qui se permet à volonté, de s'autodiriger, de s'autodéfinir, de s'auto-orienter, pour que la civilisation passe du plan matériel au plan éthérique, et éventuellement, universalise les Univers, et aussi, puisse éventuellement créer une certaine agglomération au niveau des continents cosmiques, pour que les races se retrouvent, pour que les races s'unifient, et que la dispersion des races, que nous retrouvons dans la mémoire raciale de l'involution, cesse, ce que nous vivons aujourd'hui, au niveau des conflits, par exemple, entre l'Islam et la judéo chrétienté.

Donc la vie, ce n'est pas hermétique, c'est un avènement qui est perpétuel. La vie, ce n'est pas un mystère, tout se comprend dans le Cosmos. Mais pour que l'Homme comprenne le Cosmos, pour que l'Homme comprenne la vie, pour que l'Homme comprenne la mort, pour que l'Homme comprenne la transmutation des énergies, qu'il comprenne la conscience à volonté, la programmation, l'âme, l'Esprit, le Feu, il faut qu'il soit en harmonie intégrale avec son énergie.

C'est-à-dire il faut qu'il en arrive un jour à cesser d'être une personnalité, qu'il devienne une Personne, c'est-à-dire qu'il faut qu'il en arrive un jour à éliminer intégralement de sa vie, le doute, qui constitue essentiellement la perte de vision de sa conscience planétaire par rapport à sa conscience cosmique.

DM – *Est-ce que la personne qui veut, dans un sens, mesurer où elle en est rendue dans son combat, en terme d'intégration de la vie dont on parle, est-ce qu'elle a la mesure par les réponses qu'elle se donne ou qu'elle acquiert par elle-même, ou par le processus décisionnel qui lui permet d'exécuter ce qu'elle veut, dans le champ des évènements de sa programmation, est-ce que c'est ça qui lui permet de savoir qu'elle a intégré la vie ?*

BdM – Non. Ce qui lui permet de savoir s'il a intégré la vie, c'est la mesure de l'absence de crainte qui existe dans son corps morontiel, c'est-à-dire que l'Homme, par rapport aux évènements qui se produisent, soit sur le plan personnel ou dans le monde, vit le choc vibratoire des impressions. Le choc vibratoire des impressions crée la crainte. La crainte est simplement une impression et la mesure qu'il a. La dimensionnalité de cette crainte ou la qualité subjective qu'elle communique en lui, c'est sa mesure ou c'est la mesure qu'il a de lui-même.

DM – *Mais vous parlez de crainte dans le corps morontiel, mais on aurait plutôt pensé de crainte dans le corps émotionnel ?*

BdM – Non, non, je parle de crainte dans le corps morontiel parce que je parle… Le corps morontiel, c'est le corps éthérique, mais le corps morontiel est en évolution, le corps éthérique est en évolution, donc il existe dans l'Homme ou dans la totalité de l'Homme, des fuseaux d'énergie qui, dans ces corps-là, dans ces corps sublimes là, dans cette conscience-là, créent de la crainte.

Autrement dit… Bon, je vous donne un exemple. On entend souvent parler des gens qui disent : *"moi, je n'ai pas peur de la mort"* ou "*moi, je n'ai pas peur de la guerre"*, ou "*moi, je n'ai pas peur de ci, je n'ai pas peur de ça"*. Mais lorsque la mort vient, que la guerre vient, c'est là qu'on peut mesurer si l'Homme est réellement astralisé dans son corps morontiel, c'est-à-dire s'il y a dans ce corps de Lumière un peu de ténèbres, donc un peu de crainte.

Et c'est là que l'on mesure l'Homme, c'est là que l'Homme se mesure, c'est là que l'Homme se définit, c'est là que l'Homme existe et qu'il existe dans sa réalité, et qu'il coexiste dans sa conscience avec d'autres aspects de lui-même qui peuvent ou ne peuvent pas être révélés maintenant, mais qui font partie consubstantiellement à sa réalité présente, de façon embryonnaire ou future, de façon totalement transcendante.

DM – *Cette crainte dont vous parlez qui, finalement, est une vibration qui passe par les impressions, quand l'individu a accès à une forme d'évènement où il y a matière à craindre, est-ce que cet individu-là, s'il ne craint pas, s'il ne vibre pas à la situation, est-ce qu'il ne sera plus testé éventuellement dans le futur, c'est-à-dire que le test ou les tests vont s'arrêter au moment où il ne vibre plus, ou si des tests, il y en aura indéfiniment, même si dans un temps, il ne craint rien ?*

BdM – Si l'Homme ne craint pas, qu'il y ait des tests ou non, ça ne change plus rien à sa condition.

DM – *Indépendamment de la quantité de tests ?*

BdM – Indépendamment de la quantité. Si l'Homme craint, les tests à ce moment-là ont une conséquence sur sa condition. Autrement dit la vie est complexe, l'Homme n'est pas seul, la vie planétaire est régie énormément par les Lois d'accidents, d'ailleurs c'est ce que vous retrouvez dans toutes vos astrologies.

Donc le problème de la conscience humaine ou de la conscience cosmique de l'Homme, ce n'est pas avec les évènements, avec les bombardements des impressions de la vie, c'est avec la réaction de l'Homme par rapport à ces bombardements.

Donc je ne vois pas que la vie cesse, je ne vois pas que l'Homme, à quelque niveau qu'il soit, ne soit pas obligé de vivre par rapport à un bombardement évènementiel de la vie, à un niveau ou à un autre. Même lorsque l'Homme sera sur le plan morontiel, qu'il aura une conscience éthérique, l'Homme sera obligé de travailler à d'autres niveaux, à l'exécution des forces de vie, à la créativité, ainsi de suite.

Mais il sera équipé de façon psychique ou mentale, ou morontielle, à un niveau tellement avancé, qu'à ce moment-là il ne pourra plus vivre l'évènement accidentel de la vie, comme il l'a vécu pendant l'involution de sa conscience planétaire. Donc pour que l'Homme en arrive à ce stage, il faut qu'il vive l'évènementiel jusqu'à ce que la crainte cesse d'exister en lui.

Et la crainte existe dans l'Homme pour une raison seulement, c'est que l'Homme vit sur le plan matériel constamment, d'une façon ou d'une autre – on peut faire des analyses à

différents niveaux, mais on arrivera toujours au même paramètre – l'Homme a toujours la crainte de perdre. Et la crainte de perdre au niveau de la forme équivaut à la crainte de la mort au niveau de l'Esprit, et la crainte de la mort au niveau de l'Esprit, c'est l'ultime test de l'Homme mental par rapport aux évènements de la vie sur la Terre.

Donc à partir du moment ou l'Homme cesse d'avoir la crainte de perdre, à quelque niveau que ce soit sur le plan matériel, il commence à transmuter son énergie astrale, il commence à éliminer de son corps morontiel cette tache qui est créée par l'astralité de sa conscience. Et finalement, il commence à éviter les pièges de sa conscience ancestrale, c'est-à-dire ce qui, constamment, réfléchit en lui l'espèce d'impuissance catatonique qui représente la condition humaine, qui représente l'Homme qui n'a pas encore touché du doigt l'essentiel de sa réalité.

DM – *Donc vous dites que les voiles que les gens vivent au cours de leur vie ou de leur progression, programmation, ces voiles-là sont strictement générés par la crainte de perdre... ?*

BdM – Ces voiles-là ne sont pas générés par la crainte, les voiles font partie de son ignorance cosmique de son plan astral, donc ces voiles font partie de l'ignorance qu'il a de sa programmation. Si l'Homme avait une complète compréhension de sa programmation, il pourrait avoir accès, dans le temps, à la compréhension de ces évènements. Donc il aurait une sorte de voyance intégrale, une voyance interne des évènements futurs, et à ce moment-là il ne serait pas affecté par les évènements.

C'est pour ça que la programmation doit être cachée pour que l'Homme puisse vivre le choc des évènements, et alors être testé dans sa capacité à résister à l'astral de sa conscience, c'est-à-dire à cette tendance raciale de s'éloigner de son centre mental.

DM – *Bon. Une personne qui a développé au cours des années, un processus de conscience mentale, on ne peut pas dire nécessairement une conscience mentale, mais un processus, est-ce que cette personne-là est à l'abri des tests ou si les tests sont plus forts à cause qu'elle a une conscience mentale ?*

BdM – Les tests sont plus forts parce qu'à ce moment-là, la personne devient plus sensible à l'érosion graduelle de ses facultés psychologiques normales qui sont le résultat des attributs de la société par rapport à lui. Donc plus l'Homme entre dans une conscience mentale, plus il s'individualise. Plus il s'individualise, plus il pense différemment des masses, plus il s'éloigne de la conscience planétaire, donc à ce moment-là il devient de plus en plus seul.

Et comme il devient de plus en plus seul, ses moyens ancestraux, ses moyens antiques sont éliminés, parce qu'il n'a plus la vibration de vivre ou de s'exécuter créativement comme la masse le fait ou comme le système le fait. Donc à ce moment-là il devient vulnérable, mais il devient vulnérable seulement par rapport à sa crainte, il ne devient pas vulnérable par rapport à la société ou par rapport aux évènements, il devient vulnérable par rapport à sa crainte en relation avec la société ou en relation avec les évènements.

DM – *Donc vous semblez dire à ce niveau-là, quand un individu a cette conscience, que la seule réelle menace c'est lui-même ?*

BdM – La seule réelle menace de l'Homme, c'est lui-même, qu'il soit inconscient ou qu'il soit conscient. Lorsqu'il est inconscient, il ne le réalise pas, donc il pense que ce sont les gens à l'extérieur, que ce sont les races, que c'est le monde à l'extérieur de lui. Mais lorsqu'il devient conscient, il s'aperçoit et il réalise avec le temps que sa seule menace c'est lui-même, effectivement.

DM – *Est-ce que la vie peut, si elle sent qu'un individu est fragile, vulnérable, mais n'a pas ou ne dispose pas encore des énergies pour passer à travers, est-ce que la vie retient l'évènement ou retient les situations ?*

BdM – Non, la vie ne retient rien parce que la vie ne fait aucune faveur à l'Homme.

DM – *Donc l'individu est toujours, au moment où l'évènement se présente, est obligé de livrer un combat absolu, finalement ?*

BdM – Il livre un combat… L'Homme n'est pas encore à un stage où il puisse livrer un combat absolu. Pour que l'Homme puisse livrer un combat absolu à la vie, il faut qu'il soit capable, instantanément, selon sa propre volonté, d'éliminer de sa conscience, des paramètres psychologiques ou psychiques de la vie à laquelle il a accès par télépathie, selon son bon vouloir.

Autrement dit, c'est comme si je dirais : un Homme conscient ou un Homme qui est dans cette conscience, aurait la capacité à volonté, quand il veut, où il veut, de se relâcher ou de relâcher ce qui est autour de lui, ou ce qui le soutient matériellement dans le monde, et se retirer intégralement dans un espace matériel où il serait absolument intouché par des évènements qui constitueraient aujourd'hui des sources de souffrance.

Et cet Homme-là, à un certain moment de sa vie, dans un certain temps, à plus ou moins longue échelle, sera amené à le faire d'une façon ou d'une autre, parce qu'il viendra un point dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, où les Hommes conscients ne voudront plus "jouer" au jeu de la vie, mais seulement lorsqu'ils auront suffisamment compris le jeu de la vie.

DM – *Et quand on dit comprendre le jeu de la vie ?*

B d M – Comprendre le jeu de la vie, ultimement, ça veut dire comprendre la programmation, comprendre le rapport psychique qui existe entre l'Homme et le Double ou entre l'Homme et sa Source mentale, ou sa conscience mentale. Comprendre, ça veut dire être aussi intelligent que l'invisible.

Donc lorsque l'Homme sera aussi intelligent que l'invisible, autrement dit lorsque l'Homme sera aussi intelligent sur le plan matériel qu'il peut l'être sur les plans occultes, sur les plans psychiques de sa conscience, autrement dit lorsqu'il aura intégré totalement sa conscience, l'Homme sera suffisamment libre. L'Homme sera suffisamment libre pour pouvoir bénéficier de sa liberté.

DM – *Quand on parle d'être aussi intelligent que l'invisible ?*

BdM – Être aussi intelligent que l'invisible, ça veut dire ne pas avoir aucune illusion par rapport à soi-même face à l'invisible, c'est-à-dire face à son intuition, face à sa spiritualité ou face à un contact télépathique direct avec le plan mental.

DM – *Comment une personne…*

BdM – Ça veut dire, autrement dit, ne pas se faire "chier" à aucun niveau ! (rires du public).

DM – *Comment une personne, Bernard, qui a les deux pieds sur la Terre, qui fonctionne dans un système collectif, comme vous l'avez dit, programmé à l'ultime par la vie, comment cet individu-là peut avoir accès à l'invisible sans se perdre de vue sur le plan matériel, et vis-à-vis du matériel et de l'invisible, créer une bonne symbiose ?*

BdM – Ça, c'est être intelligent, c'est difficile pour l'Homme d'avoir contact avec l'invisible et ne pas se perdre de vue au début, c'est ce que j'appelle la spiritualité ou la naïveté. Mais avec le temps, l'invisible est tellement tordu qu'il est aussi tordu que certaines races, qu'éventuellement, l'Homme apprend à le reconnaître, à connaître ses jeux.

C'est très important pour l'Homme de connaître les jeux de l'invisible, parce que connaître les jeux de l'invisible, ça équivaut psychiquement et psychologiquement à avoir une compréhension intégrale de ce que les psychologues appellent le subconscient.

Donc l'invisible, c'est le subconscient. Le subconscient, c'est l'invisible. Il y a différents niveaux de subconscient, il y a le subconscient astral, il y a le subconscient éthérique, il y a le subconscient mental, pur. Mais d'une façon ou d'une autre, l'Homme a accès... peut réellement comprendre parfaitement les couches subconscientes de sa conscience.

À ce moment-là il connaît, il comprend l'invisible, et naturellement rendu à ce point-là, en général il a accès à une communication télépathique avec ces plans-là. Mais ces plans-là sont des plans d'Intelligence, ce sont des plans de programmation, ce sont des plans hiérarchiques, ce sont des plans qui varient dans leur contact avec l'Homme selon l'évolution de l'âme, selon l'évolution de l'Esprit.

Mais d'une façon ou d'une autre, ce sont des plans universels, ce sont des plans d'Intelligence, des civilisations très avancées, ce sont des mondes, et c'est à l'Homme, en connexion, en relation avec ces mondes, d'harmoniser son énergie, mais toujours en fonction de ses besoins, en fonction de sa réalité, en fonction de son autonomie, et en fonction ultimement de son indépendance d'Esprit.

Si l'Homme perd contact avec son indépendance d'Esprit, dans son rapport avec l'invisible, à ce moment-là il va astraliser son énergie, la spiritualiser, et il ne sortira jamais de son ignorance, même si son ignorance est une grande forme de voyance, parce qu'à court ou à long terme, on viendra le chercher par derrière, on viendra essayer de le truquer.

DM – *Mais une chose… Quand vous parlez du Double, vous semblez parler d'une partie de l'individu qui est parallèle à lui-même du point de vue matériel, mais qui est lui-même, mais ça, c'est une partie invisible. Si on parle du Double d'un individu, on parle de l'individu, mais sur une partie autre que le plan matériel ?*

BdM – Quand on parle du Double, on parle de l'individu sur le plan cosmique mental. Le Double, c'est la partie cosmique mentale de l'Homme, c'est la Source intelligente de sa conscience.

DM – *Donc c'est l'Homme ?*

BdM – Non, c'est la partie mentale cosmique de l'Homme ! L'Homme, c'est la partie psychologique, égoïque, planétaire, personnalité.

DM – *Est-ce qu'on peut affirmer que cette partie-là est invisible ?*

BdM – Elle est invisible, oui.

DM – *Comment ne peut-on pas…*

BdM – Pour le moment, elle est invisible.

DM – *Comment ne peut-on pas faire confiance ou donner confiance à une partie de nous-mêmes ?*

BdM – Vous ne pouvez pas donner confiance à une partie de vous-mêmes parce que vous n'êtes pas conscients des Lois, vous n'êtes pas conscients de la réalité. Vous n'êtes pas conscients du jeu qui se joue à une plus haute échelle pour faire évoluer votre autre "vous-même" qui est planétaire.

DM – *La partie de moi-même qui est planétaire…*

BdM – C'est ça l'évolution, c'est ça l'évolution de l'Intelligence, c'est ça la conscience supramentale, il faut que la conscience… Il faut que la partie de l'Homme qui est cosmique teste, joue un peu avec.

DM – *Avec la partie planétaire ?*

BdM – La partie planétaire, parce que l'Homme, l'Homme au niveau de sa partie planétaire, est beaucoup trop insuffisant dans la constatation de sa réalité pour pouvoir se donner les moyens nécessaires à l'évolution et à l'élévation de sa réalité.

Donc ça prend un plan au-dessus de lui, plus grand que lui, plus universel que lui, qui puisse d'une façon fraternelle, mais extrêmement exigeante, amener l'Homme, qui est dans sa contrepartie planétaire, à élever son regard vers cette partie, en la comprenant, en en comprenant les modalités, en en comprenant l'hermétisme, en en comprenant le côté occulte caché, voilé, à la personnalité. Et c'est là que l'Homme passe du stage de la

personnalité à la Personne. Donc il commence à intégrer cette énergie, pour qu'un jour il puisse être libre, volontairement, de sa conscience ou de son corps matériel.

DM – *Sur le plan mental, ce Double, et nous sur le plan matériel, qui font finalement UN, est-ce qu'on a les mêmes règles du jeu, est-ce qu'on fonctionne avec les mêmes Lois ? Est-ce que ce Double fonctionne avec les mêmes Lois que nous sur le plan matériel ?*

BdM – Le Double, c'est une conscience cosmique. Nous, nous avons une conscience planétaire. La preuve que nous n'avons pas ou que nous ne vivons pas des mêmes Lois, c'est que si vous preniez un Homme sur le plan matériel, et que vous disiez à l'Homme : "*qu'est-ce que tu veux dans la vie"*... L'Homme dirait : "*je veux une belle femme, je veux un beau char, je veux une télévision, je veux de l'argent en banque, je veux la paix, je veux une bonne santé, je veux être créatif, et un p'tit peu de sexe"*... Bon, l'Homme serait heureux !

Mais cette condition qui est valable, qui fait partie du désir humain, c'est tout de même une condition planétaire. Si l'Homme a cette belle télévision, cette belle femme, ce beau chien, ainsi de suite, toutes ces choses-là, on dit qu'il a un bon karma. Mais par contre, il peut se faire accrocher dans la maladie. Donc que vous soyez roi ou pauvre, vous vous faites accrocher quelque part !

Si l'Homme est conscient, à ce moment-là il commence à réaliser que quelle que soit la qualité de son karma ou quelle que soit la qualité de sa programmation, cette qualité-là peut être élevée, c'est-à-dire qu'elle peut être amenée à un niveau de conscience supérieure, dans la mesure où il est suffisamment intelligent pour ne pas se faire prendre dans les griffes de son Double, c'est-à-dire pour ne pas devenir naïf, trop confiant, autrement dit spirituel.

À ce moment-là il aiguise son Intelligence… Il aiguise son Intelligence, et éventuellement, son Intelligence devient réellement unique dans ce sens qu'elle est réellement intelligente, son Intelligence ! Mais l'Homme ne peut pas accéder à son Intelligence, à cette "*uniticité"* de l'Intelligence, sans qu'une Intelligence supérieure en lui, qui fait partie de sa totalité cosmique, puisse travailler à élever cette Intelligence.

Sinon l'Homme… Il n'y a pas un Homme qui va se mettre… Il n'y a pas un Homme sur la Terre qui va se créer des conditions d'initiation, il n'y a pas un Homme sur la Terre qui va se mettre dans une situation de souffrance, parce que l'Homme est beaucoup trop passif, il est beaucoup trop "mexicain", donc…

DM – *Excusez… Si le Double a préséance à cause de la très haute vibration, donc il a une ascendance sur l'aspect planétaire, ce n'est pas normal que la personne, en tout cas pendant un certain temps, se laisse aller entre les mains de ce Double ?*

BdM – C'est normal, c'est inévitable d'ailleurs, c'est ce qui se produit avec tout le monde ! Tous les gens que vous rencontrez qui prennent conscience d'une certaine… Tous les gens qui se sont joints à des sociétés comme les Rose-Croix, qui sont rentrés dans des sociétés spirituelles, qui ont fait une recherche, ainsi de suite, tous ces gens-là se sont vus, ou certains ne se sont pas vus encore, mais tous ces gens-là, avec le temps, dépendant du niveau de connaissance auquel ils ont accès, vont ou seront amenés à réaliser le jeu qui se

joue entre leur conscience planétaire et leur conscience intuitive, ou leur conscience médiumnique, ou leur conscience réellement télépathique, ou leur conscience cosmique. C'est inévitable.

Il n'y a pas un Homme qui prend conscience aujourd'hui, qui ne réalise pas dans cinq ans qu'il s'est fait avoir, ou dans dix ans qu'il s'est fait avoir ! Mais lorsqu'il réalise qu'il s'est fait avoir, lorsqu'il commence à comprendre le jeu, qu'il commence à réellement rentrer dans "*l'architectonique*" du mental, il devient très intelligent, et éventuellement il ne se laisse plus avoir !

C'est ce que j'appelle l'Homme mental, la conscience mentale. C'est là que l'Homme prend conscience de sa destinée, qu'il prend en main son émotivité et qu'il prend en main sa vie d'une façon réelle et intégrale. Et à partir de ce moment-là, cet Homme-là cesse de vivre, un petit peu à la fois, parmi les Hommes.

DM – *Mais il vit sur d'autres Lois ?*

BdM – Il vit sur d'autres Lois, oui ! Et il vit sur d'autres Lois et il crée d'autres conditions sur le plan matériel pour la manifestation de ces Lois à l'intérieur du cadre de son existence planétaire actuelle.

DM – *Donc quand vous dites qu'il vit sur d'autres Lois, ça veut dire aussi qu'il est en mesure de manifester dans le plan matériel, dans le plan planétaire, ces Lois-là ?*

BdM – Il est en mesure de manifester sur le plan matériel sa conscience par rapport à des Lois qui font déjà partie de la fusion de son Esprit avec son âme, c'est-à-dire qu'à ce moment-là, il EST, il EST réellement un initié, c'est-à-dire qu'il EST réellement un être qui n'appartient plus au monde de l'Homme, mais qui appartient au monde de l'Homme de demain, qui appartient à une race mentale, c'est-à-dire à une race dont l'Esprit, l'âme et le corps, sont de plus en plus unifiés par un processus de fusion, de transmutation de l'énergie.

DM – *Bon, donc cet être-là ne fonctionne plus sur des Lois à caractère planétaire ?*

BdM – Il fonctionne sur des Lois à caractère planétaire, mais il a la capacité, dans un temps ou dans un autre, selon sa volonté, de se soustraire de ces Lois-là, selon l'évolution de sa propre programmation universelle, de sa propre conscience universelle.

DM – *Mais la façon dont vous parlez de la Loi du mental, c'est plus une sorte d'état de vie ou de mode de vie ?*

BdM – La Loi du mental, c'est une perception instantanée et sans aucune faille de l'Esprit à travers l'ego, qui permet à l'Homme de transcender sa personnalité, pour ne vivre que dans le monde de SA Personne, c'est-à-dire vivre sur le plan mental de sa conscience. Et un Homme qui vit ainsi, quand je dis qu'il ne vit plus parmi les Hommes, je ne dis pas qu'il ne vit plus parmi les Hommes corporellement, je dis qu'il ne vit plus parmi les Hommes conditionnellement !

DM – *O.K.*

BdM – Donc à ce moment-là, si les conditions parmi les Hommes ne suffisent plus à l'équilibre de ses énergies, il créera d'autres conditions pour se donner à court ou à long terme le destin nécessaire ou les conditions nécessaires, qui l'amèneront plus loin dans l'évolution de ses corps subtils et dans l'évolution de sa conscience supérieure.

DM – *Si… Pour le plan planétaire, c'est-à-dire l'Homme qui vit planétairement, le bonheur s'identifie à une forme de consommation, celui… Le bonheur de l'individu qui est sous ces autres Lois là, serait représenté par quoi ?*

BdM – La paix !

DM – *Strictement une vibration de paix ?*

BdM – La paix ! Et le moindre trouble dans cette paix le rend extrêmement vulnérable, parce qu'il est extrêmement sensible, et comme il est très sensible, donc très vulnérable, il sera obligé de se rendre totalement invulnérable. Et cette capacité qu'il a de s'invulnérabiliser fait partie de sa capacité mentale, d'établir sur le plan matériel, ou à l'intérieur des conditions planétaires, ses besoins. Parce que l'Homme inconscient racial, l'Homme ancestral, est beaucoup moins vulnérable à sa conscience qu'un Homme conscient.

L'Homme conscient est très vulnérable à sa conscience, il est très vulnérable parce qu'il voit le jeu, il sent le jeu, il sait le jeu. Et dans la mesure où il est capable de vivre à l'intérieur de ce jeu, il va demeurer stable à l'intérieur de sa condition planétaire, ouverte, mais à un moment donné ou dans le temps, où il n'est plus capable de subir le jeu, il va automatiquement s'exorciser, se sortir, s'éliminer… Il va rentrer chez lui !

C'est pour ça que je vois que l'Homme conscient, au cours des générations à venir, que les Hommes conscients sur la Terre, qu'ils viennent de n'importe quel pays, seront obligés, quelque part dans le temps, de se sortir des conditions qui favorisent l'involution, pour se créer en parallèle des conditions qui favoriseront leur évolution. Si vous me demandez : *"quelles seraient ces conditions"...* Probablement que je n'en parlerais pas, parce que c'est inutile de créer des formes pour l'Homme.

Mais je sais que l'Homme, l'Homme conscient, l'Homme supramental, l'Homme qui aura intégré son énergie, à un certain moment de son évolution ou de sa vie sur le plan matériel, à un certain moment, sera forcé par la vie, par les forces accidentelles de la vie, de se retirer du voisinage, avec tout ce qui peut débalancer ses corps subtils, pour qu'il puisse entrer dans une nouvelle paix, dans une grande paix, et finalement, facilement entrer en contact avec des plans d'Intelligence qui conviendront à la subtilité morontielle de son corps mental.

DM – *La paix dont vous parlez, il y a certaines personnes, des fois, qui la recherchent, parce qu'elles sont "sur-stimulées" par les jeux de la consommation, par l'agression de l'information aussi, télévision, radio, ces choses-là, cette paix-là est-ce qu'elle est méritée ou est-ce qu'elle est voulue ? Est-ce que c'est un individu qui la veut la paix, qui la crée la paix, ou si simplement, à cause de tout son combat, il finit par la mériter, dans un sens ?*

BdM – Ce n'est pas le résultat d'un mérite, c'est le résultat d'une volonté EXTRÊME.

DM – *Extrême, vous appuyez sur le mot extrême ?*

BdM – Oh oui ! Une volonté extrême, je dirais même une volonté absolue, inévitable. Sans cette paix, c'est la détérioration du corps physique. Un Homme conscient, un Homme qui a une certaine conscience, un Homme qui est très près de lui-même, et qui serait empêché d'avoir accès à cette paix, à un certain moment, disons, par force physique, il serait forcé de sortir de son corps matériel. Autrement dit il mourrait volontairement pour renaître sur un autre plan, mais non pas sur le plan astral.

DM – *Mais ça, ce n'est pas s'échapper, ça ?*

BdM – Non, non, ça c'est réellement être libre.

DM – *Parce qu'il y a des gens qui disent : je vais me suicider, je peux pas…*

BdM – Non, non, je ne parle pas de suicide ! Non, non, je ne parle pas de suicide, je parle de sortir de son corps matériel au niveau du plan éthérique, c'est pas du suicide ça !

DM – *Puis vous revenez ?*

BdM – Tu reviens si tu veux (rires public).

DM – *(rires) Non, c'est parce que je veux savoir s'il y a un billet de retour sur…*

BdM – C'est la crainte ça ! (rires public). On veut toujours un billet de retour…

DM – *Oui, mais la question qu'on se pose, c'est qu'à un certain moment donné, quelle est la mesure où un individu lâche prise dans ce qu'on pourrait appeler un test ou une tension qui, finalement… Il y a beaucoup de gens dans le processus de conscience, qui se disent : "bon, ben là, j'intègre". Puis quand ils parlent d'intégration, ils parlent toujours de combat, de lutte, de souffrance, et puis…*

BdM – Oui, mais tant que l'Homme… L'Homme, c'est un drôle d'animal, tant que l'Homme dit : *"je suis conscient",* tant que l'Homme dit : *"j'intègre"*, tant que l'Homme dit : "*ah, moi, j'aime ça, l'initiation solaire, moi j'aime ça les souffrances, vous pouvez en envoyer",* il est réellement bête et stupide parce qu'il va en avoir plein son casque !

Et lorsque l'Homme aura fini tout ce processus de … Comment on dit en anglais… De "*centralization" (centralisation),* à ce moment-là il ne sera plus intéressé à intégrer, d'ailleurs probablement une des grandes marques de l'Homme qui s'approche de ces plans-là, c'est réellement celui qui lui permet de finalement constater qu'il en a ras-le-bol de l'intégration, puis de la conscience, puis de tout ceci, de tout cela, parce que ce sont des mots, dans le fond.

DM – *Oui, mais est-ce qu'une personne pourrait dire immédiatement : "bon, là, Bernard dit ça, donc je décide ce soir que j'en ai ras-le-bol du développement de la conscience, puis là, je suis déjà rendu là". Mais il y a quand même quelque chose qu'il faut avoir traversé avant de dire qu'on en a vraiment ras-le-bol ?*

BdM – Ça vient de soi.

DM – *Parce qu'il y a des gens qui souffrent inconsciemment, puis il y en a d'autres qui souffrent avec un autre niveau de conscience, mais il y a des gens qui souffrent à répétition des mêmes problèmes pendant des années, et puis la façon dont vous parlez, c'est que le ras-le-bol dont vous parlez, c'est un ras-le-bol final ?*

BdM – Le ras-le-bol dont je parle, c'est un ras-le-bol conscient, c'est réellement ras-le-bol ! (rires du public).

DM – *Mais on a ras-le-bol de l'invisible ou si on a ras-le-bol de la vie planétaire dans laquelle on vit ?*

BdM – Ce n'est pas la vie planétaire qui est le problème, c'est l'invisible ! Pour l'Homme inconscient, c'est la vie planétaire, ce n'est pas l'invisible. Pour l'Homme CONSCIENT, c'est l'invisible, ce n'est pas la vie planétaire. Donc pour l'Homme RÉELLEMENT CONSCIENT, c'est LES DEUX, c'est-à-dire l'invisible qui est extrêmement présent et la vie planétaire qui est extrêmement inconsciente.

Donc un Homme CONSCIENT sur une planète telle que la nôtre, il doit réellement choisir les endroits où il va, les milieux où il se mélange, pour pouvoir vivre ou astraliser ses énergies, d'une façon qu'il puisse avoir un plaisir… Un plaisir… Un plaisir velouté !

Tandis qu'un Homme inconscient lui, il va chercher les plaisirs n'importe où, même là où il y a beaucoup de violence psychologique, où il y a beaucoup de beuveries, où il y a beaucoup d'inconscience.

Tandis que l'Homme CONSCIENT qui cherche un plaisir planétaire, c'est-à-dire une certaine vibration astrale pour faciliter le fait qu'il vit sur une planète expérimentale, il va être obligé de choisir ses endroits.

DM – *Donc quand vous parlez d'un ras-le-bol planétaire, vous parlez d'un ras-le-bol de consommation, une saturation, et ça, l'individu peut avoir à répéter ça dans sa vie, je voudrais juste terminer… L'autre ras-le-bol que vous parlez…*

BdM – Non, non, ce n'est pas le ras-le-bol dont je parle, le ras-le-bol dont je parle, c'est… Ça dépend à quel niveau vous parlez ! Si vous parlez de l'Homme qui est inconscient ou du ras-le-bol de l'Homme qui est spirituel, qui a beaucoup d'illusions encore, ou de ras-le-bol d'un être qui est conscient, qui sait comment ça fonctionne, à ce moment-là, le ras-le-bol change au niveau de l'intensité de la volonté derrière.

Un Homme conscient qui en a ras-le-bol, il en a RAS-LE-BOL par rapport aux forces EN LUI qui manipulent les énergies de la vie pour le faire avancer ! Et à ce moment-là, selon la

qualité de son ras-le-bol, il est capable de prendre des décisions extrêmement, extrêmement fixes, extrêmement focalisées pour se sortir des conditions qui lui ont donné ras-le-bol !

DM – *Il a autorité !*

BdM – Il a autorité totale sur sa vie !

DM – *Tandis que l'autre ras-le-bol, on n'a pas d'autorité ?*

BdM – Non, l'autre ras-le-bol, c'est de l'écœurement ça ! De l'écœurement, c'est une chose. Le ras-le-bol, c'est une autre chose ! L'Homme qui a encore des illusions ou l'Homme qui doit vivre encore une certaine transformation de sa personnalité, qui en a ras-le-bol parce qu'il est écœuré, c'est un Homme qui, dans le fond, n'est pas suffisamment conscient pour pouvoir prendre intégralement sa vie en main.

Alors que l'Homme qui est conscient et qui en a ras-le-bol, il peut en avoir ras-le-bol pour la moindre des petites choses ! Un Homme conscient peut avoir ras-le-bol pour la moindre des petites choses parce que la moindre des petites choses peut le faire vibrer.

Un Homme conscient peut souffrir pour des choses qui sont réellement anodines, si on le compare à l'Homme inconscient, parce qu'il est réellement à "FLEUR D'ESPRIT", je ne dis pas à "fleur de peau", mais réellement à "fleur d'esprit". Donc à ce moment-là, ça n'en prend pas beaucoup pour qu'il ait ras-le-bol et qu'il prenne des décisions extrêmement précises en ce qui concerne sa vie.

DM – *Bon, ces décisions-là, est-ce qu'elles sont sans retour ?*

BdM – Elles sont sans retour, oui !

DM – *Parce que dans l'expérience de l'Homme inconscient, les décisions sont souvent à répétition, en ce sens qu'il prend souvent la même décision, devant le même évènement, tandis que… Je veux faire la nuance là, entre l'aspect psychique, l'aspect psychologique. Cette décision dont vous parlez, elle est fondée sur quelque chose de vraiment fondamental ?*

BdM – Un Homme conscient, c'est comme un tank, il avance, il ne recule jamais ! Il peut avancer un petit peu, il peut avancer beaucoup, mais un Homme conscient ne recule jamais. Tandis que l'Homme qui est moins conscient peut reculer, il avance, il recule… Donc c'est comme l'histoire du cheval, il avance, il recule, il avance, il recule, le cheval devient fou ! Tandis que l'Homme conscient ne recule jamais et la raison pour laquelle il ne recule jamais, c'est parce qu'il n'a pas peur de perdre !

DM – *Et il connaît la finalité ?*

BdM – Il connaît la finalité dans ce sens qu'il a accès à la finalité.

DM – *Bon, la question que je me pose, c'est : est-ce qu'il a accès à la finalité parce qu'il a la volonté d'y arriver ou s'il a accès à la finalité parce qu'il a la médiumnité de la finalité ?*

BdM – Il peut avoir la médiumnité de la finalité ou il peut avoir accès à la finalité à travers sa propre volonté, autrement dit sa volonté, c'est la finalité !

DM – *C'est la finalité !*

BdM – Oui, parce qu'il n'a pas la capacité de se questionner ou de mettre en doute son mouvement.

DM – *Donc ce que vous dites finalement, c'est que la mesure de lui-même, c'est ce qu'il veut ?*

BdM – La mesure de lui-même, c'est ce qu'il fait !

DM – *C'est ce qu'il fait ?*

BdM – Oui ! Et ce qu'il fait, fait partie de ce qu'il veut, et ce qu'il veut fait partie de ce qu'il sait pouvoir faire et devoir faire ! Et ceci fait partie de sa conscience.

DM – *Et ce qu'il parle ?*

BdM – C'est simplement l'expression de ce qu'il sait !

DM – *De ce qu'il sait ! Est-ce que pour faire… L'Homme conscient, est-ce que pour faire, pour en arriver à sa finalité, il a besoin d'autres personnes ou s'il le fait seul ?*

BdM – Ça dépend de son temps !

DM – *Ça dépend de son temps ? Est-ce que vous pourriez expliquer ?*

BdM – Ça dépend de son temps, ça dépend de son rôle, ça dépend de… Quand je dis de son rôle, il est évident que l'Homme conscient joue un rôle dans une certaine collectivité, à cause de sa vibration, à cause de son magnétisme, à cause de ce qu'il sait, à cause de sa science.

Donc il y a un rôle qui se joue, et à l'intérieur de cette collectivité-là, il engendre des mouvements. Ces mouvements peuvent être intéressants, ces mouvements peuvent être bons, mais ces mouvements, d'une façon ou d'une autre, sont créatifs, à court ou à long terme. Par contre, à l'intérieur de cette collectivité-là, les Hommes qui sont avec lui ou qui partagent cette vie avec lui, ne sont pas nécessairement conscients de la nature, de l'importance des conséquences, des mouvements, comme lui.

Donc à ce moment-là, si les Hommes ne sont pas capables de poursuivre dans l'évolution de ses mouvements, au même niveau mental que lui, il doit respecter leurs limitations. Il doit respecter leurs conditions, et à ce moment-là se retirer et les laisser aller, seuls, eux,

pour qu'ils puissent eux-mêmes découvrir à l'intérieur de leurs mouvements, leurs propres programmations, et aussi le fait que la science universelle s'applique à tous les Hommes, que ce soit celui qui est conscient, ou que ce soit celui qui l'est moins.

Donc l'Homme en évolution doit tester au cours de son évolution, puisqu'il est en dehors de la philosophie, en dehors de la religion, en dehors de la spiritualité, il doit tester ce qu'il sait. Il est réellement un scientiste de l'Esprit, il est réellement un scientiste de la Lumière. L'Esprit ou la science de l'Esprit, c'est une science exacte, et il doit tester l'exactitude de cette science. Mais l'exactitude de cette science est fondée sur le rapport entre lui et son devenir, et non pas entre lui et les besoins de son présent.

DM – *O.K.*

BdM – Nous avons tendance à penser que l'Homme conscient, à cause de ses facultés médiumniques, à cause de ses facultés intérieures, jouit nécessairement dans un certain temps, de ses facultés médiumniques, et ça, c'est une illusion parce que ses facultés médiumniques servent simplement à canaliser vers lui une énergie de très haute vibration qui n'est pas planétarisable, c'est-à-dire qui n'est pas astralisable.

Et comme elle n'est pas astralisable cette énergie-là, l'Homme ne peut pas l'utiliser pour des fonctions psychologiques, égoïstes, qui sont reliées à la planétarisation de son astral. Il est obligé d'utiliser cette énergie-là à un autre niveau, à un niveau où il est réellement libre, c'est-à-dire au niveau de sa conscience éthérique, au niveau de son corps morontiel, au niveau où il perce réellement la scientificité ou la spécificité mentale de ce qu'il sait.

À partir du moment où l'Homme est capable de tester la spécificité mentale de ce qu'il sait, il devient ce qu'il dit, il devient ce qu'il sait. Et automatiquement il est libre, c'est-à-dire qu'il n'a plus besoin de réfléchir sur sa condition planétaire, il a simplement à passer à travers la qualité guerrière ou accidentelle de cette condition pour raffiner ses armes, c'est-à-dire raffiner sa conscience mentale, pour qu'un jour il puisse utiliser son corps éthérique, et réellement aller à la conquête de ces espaces qui sont interminables et qui font partie de la multidimensionnalité de sa conscience cosmique.

Nous devons, à un certain moment de l'évolution future, laisser tomber derrière soi les anciennes illusions spirituelles de l'Humanité, que ces illusions viennent de l'Orient, ou que ces illusions viennent de l'Occident, que ça vienne d'un hermétisme oriental ou occidental.

Et nous devons éventuellement en arriver à constater que la spécificité de ce que nous savons, doit être à la mesure de ce que nous pouvons, afin de pouvoir réellement prendre conscience intégrale de ce que nous sommes, et à ce moment-là, réaliser intégralement que ce que nous savons et ce que nous sommes, fait partie de la conscience supramentale qui a été annoncée sur la Terre, qui est inévitable, et qui fait partie de la conquête des zones cosmiques de la conscience humaine, qui fait partie de la conquête des autres temps, qui fait partie du contact entre l'Homme et d'autres Intelligences, qui fait partie des autres sciences.

Mais nous ne pouvons pas avoir accès à la multidimensionnalité de l'Homme en partageant avec l'Homme ancien, des mémoires ou des qualités de mémoires qui sont ancestrales, c'est-à-dire qui sont basées sur la crainte, qui sont basées sur la personnalité, ou qui sont

basées sur des passions égoïques qui réfléchissent constamment l'astral de l'Homme, qui veut que la vie travaille dans cette direction.

La vie ne travaille pas dans la direction de l'Homme, la vie a toujours été faite, depuis le début de l'involution, pour le perfectionnement des corps. Elle a été faite pour le développement de l'âme, elle a été faite pour le développement du corps matériel, même sur le plan génétique, elle a été faite pour le développement du corps émotionnel de l'Homme, le corps astral. Elle a été faite pour le développement du corps intellectuel mental inférieur de l'Homme, c'est-à-dire l'intellect, et elle est faite aussi pour le développement de la conscience mentale supérieure de l'Homme.

Donc la vie ne doit pas à l'Homme quoi que ce soit, mais l'Homme a le droit, le droit sans équivoque, éventuellement, de reprendre le contrôle de sa propre destinée.

C'est-à-dire de se donner, dans la vie, la notion, la science nécessaire qui lui permet d'établir avec elle, un dialogue, un rapport, une harmonie intégrale basée sur sa capacité d'être aussi intelligent que les forces cosmiques qui sont derrière le monde mental, responsables pour l'expression, la canalisation, la formulation et la construction des formes-pensées qui constituent sur le plan matériel, le médium psychologique de l'ego, que nous avons toujours pensé être réfléchi, basé sur soi-même, tel que Descartes l'avait annoncé ; pour en arriver finalement à réaliser que la pensée fait partie des systèmes de communication cosmiques à différents niveaux, que la pensée en soi n'existe pas comme nous la voyons, que la pensée est réellement un phénomène terrestre, et que la pensée sur d'autres plans est un phénomène cosmique, et qu'elle n'existe pas dans sa réalité telle que nous la concevons.

Lorsque l'Homme sera rendu à ce niveau-là, il est évident que l'Homme sera libre, l'Homme aura passé à un autre stage, l'Homme entrera dans un autre temps, et s'il n'est pas capable de vivre dans un autre temps avec des Hommes qui vivent dans un temps antécédent, il sera obligé, par la condition de son évolution, par la nature de sa conscience, par l'extraordinaire lucidité de son mental, de se libérer de ces Hommes, de s'en aller seul, jusqu'à ce que ces Hommes puissent eux-mêmes entrer dans leur énergie. Et ceci fait partie des mystères de la race-racine, ceci fait partie du contact entre l'Homme et la régence planétaire.

Ceci fait partie de ce temps, où l'Homme sur la Terre, quand je dis l'Homme sur la Terre, je ne parle pas de tous les Hommes, effectivement, de l'Homme conscient sur la Terre, finalement, sera donné de réaliser, que la vie est beaucoup plus grande qu'il ne peut s'imaginer, et que la conscience est beaucoup plus vaste qu'il ne peut se l'imaginer, et que l'Intelligence est beaucoup plus présente qu'il ne puisse se l'accaparer, dans la mesure, ou tant qu'il met, ou qu'il mélange de la personnalité avec ses ambitions, de la personnalité avec ses passions, de la personnalité avec son personnage humain et planétaire. Et c'est ça qui fait la différence entre l'involution et l'évolution, autrement dit si vous me demandez : "*quelle est la différence entre l'involution et l'évolution"*... Je vous dirais que c'est cette dimension, c'est ce temps où l'Homme, finalement, sera obligé de réaliser, seul, à l'intérieur de sa propre réalité, s'il a les "couilles" nécessaires pour devenir une personne.

DM – *Merci beaucoup (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

032 - L'INFLUENCE DES MORTS SUR LA CONSCIENCE HUMAINE

Daniel Ménard (DM) – *Nous abordons dans la deuxième partie un sujet qu'on pourrait quasiment qualifier d'actualité : "L'influence du monde des morts sur le monde des vivants".*

Quand on parle de guerre ou qu'on parle des conflits avec l'Irak et les Américains, on s'attend à voir évidemment un certain massacre, un certain carnage. Et dans l'esprit de beaucoup de gens, l'atmosphère de la guerre peut présenter des risques même, qui peuvent s'étendre ici, et on se pose plus de questions en ce qui touche la mort. Et du moins, j'ai vu plus dans les journaux de ces temps-ci des ouvrages qui étaient écrits sur la réincarnation, et évidemment l'importance ou l'intérêt que les gens peuvent porter à ça, peuvent demander des fois des lectures ou des documentations un petit peu plus poussées dans ces domaine-là.

Ce soir, Bernard, j'aimerais qu'on étudie un peu l'aspect, qu'on parle du monde astral... Vous en avez déjà fait référence dans un de vos livres : La Genèse du Réel, vous faites référence du monde de la mort, comme quoi il manipulait la pensée ou manipulait les masses, les collectivités. Dans quelle mesure la planète présentement est manipulée au point de se voir même interdire un espoir de futur ou une forme quelconque de futur du point de vue strictement humain ?

Dans quelle mesure ces forces dites astrales peuvent influencer les masses, les collectivités, des individus, à vouloir faire ou vivre la guerre ? Je pense entre autres aux milieux arabes qui semblent être prêts à s'engager à vivre cette expérience… Est-ce qu'il est possible de situer une influence dans la pensée de l'individu vis-à-vis ce phénomène que peut représenter la mort ?

Je pense à des gens qui ont à s'engager pour aller faire une guerre, un combat, une lutte et à être menacés à un niveau quelconque physiquement. Dans quelle mesure un être peut être manipulé dans les conditions actuelles ou futures face à ces domaines que peut représenter la mort ?

Bernard de Montréal (BdM) – La mort est très présente. Le monde de la mort ou le plan astral est très très actif dans la conscience humaine pour un certain nombre de raisons. Premièrement, la plus importante raison, c'est parce que l'Homme – même avec toutes les études qu'il a faites dans l'évolution de la pensée psychologique – ne connaît pas encore la racine de la pensée. La pensée pour l'Homme moderne, même pour le scientifique, ça demeure encore un phénomène mystérieux.

La pensée n'est nullement comprise ou due ou interprétée dans le monde de la philosophie, ou dans le monde de la science, comme étant le résultat de communication suprasensible entre le plan matériel et les plans subtils. La pensée pour l'Homme, c'est un phénomène psychologique. C'est un phénomène mental qui est réellement très, très, très près de sa condition matérielle.

DM – *Il se sent propriétaire de sa pensée ?*

B d M – Il se sent propriétaire de sa pensée. Et cette condition, cette condition psychologique là est responsable du fait que l'Homme n'est pas capable d'ajuster sa conscience. Si l'Homme était conscient de la manipulation possible de la pensée en tant que système ou médium de communication interplanaire, l'Homme à ce moment-là, en tant qu'être égoïque ou en tant qu'être plus égocentrique, ou en tant qu'être plus centrique, serait à l'écoute, serait plus conscient de la désinformation qui s'exécute ou qui se passe, ou qui se vit dans son mental psychologique.

Et comme l'Homme n'est pas conscient, comme je disais tout à l'heure, de la pensée comme étant un système de communication à tous les niveaux, il lui manque un outil d'investigation personnelle pouvant lui faire reconnaître ce que je pourrais appeler la droiture de sa pensée. Quand je dis droiture de sa pensée, je ne parle pas du vrai ou du faux. La droiture de sa pensée veut dire simplement l'Intelligence de sa pensée.

Et comme l'Homme n'est pas outillé, à ce moment-là il est obligé de fonder la qualité de sa pensée sur la polarité des formes ou des valeurs qui constituent la fondamentale, ou la mise en structure de sa civilisation, donc les valeurs, par exemple, les valeurs Judéo-chrétiennes vis-à-vis les valeurs Islamiques, ainsi de suite, et ça, ça polarise l'énergie de son mental.

Et ajoutez à ça le feu de l'émotion, ainsi de suite, et les passions, tout ça, ben, vous finissez avec un Homme moderne qui peut, selon les mémoires de sa race, selon les conditions accidentelles de son temps, peut réellement envenimer malgré lui-même, avec les meilleures intentions au monde, une condition planétaire. C'est ce qui se passe ! Donc l'Homme est dans une condition qui est très particulière, dans ce sens qu'il a une conscience animale, intelligente, par contre il est infirmé par le fait qu'il n'a pas la science de la pensée.

Il n'a pas la science du mental, et cette science du mental ne peut pas lui être dictée par la civilisation. Il est obligé pour y avoir accès, entrer en contact avec des filatures, des filatures ésotériques ou des filatures hermétiques qui sont très très restreintes sur la Terre, qui ne sont pas nécessairement affichées dans le monde des universités ou des grandes académies.

Donc ça fait en sorte que l'Homme moderne a très peu accès à de l'information qui puisse lui donner un avantage sur la psychologie humaine environnante planétaire. Le troisième élément, c'est que l'Homme n'a pas encore – même sur le plan psychologique de celui qui est en voie d'évolution avancée de conscience – l'Homme n'est pas encore arrivé à un point où il est capable de faire la différenciation psychique entre la valeur psychologique du **JE** et du **TU**.

DM : *Du **JE** et du **TU** ?*

BdM – Oui. Autrement dit l'Homme est encore incarcéré dans ce que je pourrais appeler la valeur prénominale du JE et la valeur nominale du TU. Et il est incapable psychologiquement de s'attribuer les deux valeurs en même temps ou de s'en dissocier dans un même temps, pour prendre conscience de la médiumnité télépathique.

DM – *Pour comprendre... ?*

BdM – Autrement dit ce que je veux dire, c'est que l'Homme est incapable de savoir, lorsqu'il pense, si c'est lui qui pense ou si c'est une intelligence qui pense, ou si c'est lui qui parle ou si c'est une intelligence qui parle. Donc il est obligé de réfléchir ce qui est parlé pour en faire une pensée, et il est obligé de penser ce qui est parlé pour en réfléchir l'origine, donc il est mal pris !

DM – *Mais ça se fait tellement naturellement !*

BdM – Ça fait partie de l'évolution. Et si on fait des constats psychologiques ou psychiques à l'Homme qui est extrêmement rationalisé depuis le développement de la science et l'avènement de la psychologie, si on fait des constats de cette sorte à l'Homme dans le cas des académies, il est très offusqué. Donc pour l'amener à prendre conscience de la valeur intégrale de ceci, on est obligé de créer avec lui des tests psychiques.

Et en général, lorsqu'un test psychique est fait à un être rationnel, automatiquement il se crée en lui une grande turbulence, un grand trouble de l'Esprit, et éventuellement, il commence malgré lui-même à entrer dans une voie d'évolution. Par contre, il n'y a pas tellement de monde ou de personnes dans le monde qui sont psychiquement outillées pour, soit entrer en contact avec l'Homme à ce niveau-là ou pour faire ce travail avec l'Homme à ce niveau-là.

Donc il y a beaucoup d'Hommes dans le monde qui n'ont pas accès à cette science. Et comme cette science n'a pas derrière elle le soutien ou le support d'une historique, d'une école, comme les Rose-Croix, par exemple, ou d'autres sociétés, à ce moment-là l'Homme est dans une situation qui est très, très, très limitée, et qui ne sera remplacée que par la puissance vibratoire de certains écrits dans le monde qui apparaîtront dans le temps, des écrits tellement puissants sur le plan vibratoire que ces écrits étant lus, créeront le travail que l'Homme, normalement de bouche à oreille, ferait, s'il était dans un processus de rencontres avec d'autres individus dans le monde.

Donc il est évident qu'au cours de l'évolution des prochaines générations, il y aura des écrits dans le monde qui seront réellement sur le plan psychologique, des œuvres qui atomiseront le mental, dans ce sens qu'ils feront éclater dans le mental des notions qui, d'elles-mêmes, l'Homme pensant, ne peuvent pas venir de lui, autrement dit des notions qui ne se pensent pas.

Et lorsque l'Homme entrera en contact avec des notions qui ne se pensent pas, qui sont impensables, mais qui ont été écrites, à ce moment-là il commencera à réaliser qu'il y a des

gens dans le monde qui ne pensent pas, mais qui parlent avec d'autres plans, d'autres mondes, d'autres niveaux d'Intelligence.

À ce moment-là la transmutation du mental de ces Hommes, en différentes langues, pourra lentement s'établir et commencer à éliminer de l'inconscience humaine le fameux voile de la pensée subjective qui est, extérieurement parlant, la plus grande illusion de l'ego humain animalisé sur la Terre ! Le grand mur qui sépare la conscience individuelle involutive de la conscience individualisée est brisée.

DM – *Moi j'ai deux questions. Avec tout ce que vous dites, on voit que le JE, quand un individu se sent propriétaire de sa pensée, semble provoquer des conditions de manifestations ou d'expressions de sa parole qui sont justement subjectives. L'autre aspect c'est que : comment on fait pour débarquer le JE de la perception qu'on a quand on pense ?*

BdM – On ne peut pas le débarquer, parce que le JE fait partie intégrale de l'illusion de l'ego. Donc comme il fait partie intégrale de l'illusion de l'ego, l'ego doit être maintenu en équilibre émotif et mental afin que l'Esprit puisse travailler à long terme avec l'évolution de l'âme. Si le JE était éliminé de la conscience de l'Homme instantanément, l'Homme vivrait la folie instantanément, ce que certains ont connu dans le processus de la fusion instantanée.

Donc pour l'Homme en évolution, le JE n'est pas éliminé instantanément, mais avec le temps, il est réduit à une constatation qui permet à l'ego de ne pas pouvoir, dans le temps, s'approprier l'intelligence du moi qui utilise le JE pour glorifier l'ego. Vous comprenez ?

DM – *Mais vous dites que si on débarque le JE, l'individu devient fou. Mais si on débarque le JE, l'individu n'a pas la possibilité de penser que cette pensée vient de lui. Donc je ne vois pas comment il peut vivre un déséquilibre à ce moment-là. Il fait simplement sentir qu'il y a quelque chose qui passe en lui ?*

BdM – Pour que l'individu soit enlevé le JE, pour que le JE soit éliminé de la conscience individuelle, il faut qu'il soit remplacé par un TU. S'il est remplacé par un TU, il est remplacé par la personnalisation cosmique de l'ego à travers la conscience mentale éthérisée de son origine mentale, c'est-à-dire de son Intelligence.

À ce moment-là l'ego est capable d'entrer en communication télépathique avec ce plan mental là, où le TU fait partie de la conscience de l'ego, mais dans le cadre d'un échange créatif avec un moi qui n'est plus capable de "JE-IFIER" son existence, à ce moment-là il y a fusion.

Donc automatiquement, l'ego est protégé sur le plan du JE de perdre l'Esprit, et de créer dans l'électricité de son mental et de son cérébral des courts-circuits qui l'amèneraient à la folie. Mais pour l'Homme en évolution, le JE ou l'élimination du JE, ou la transcendance du JE, ou la transmutation du JE, doit se faire avec le temps, pour que l'ego puisse petit à petit prendre conscience de la coexistence du JE et du TU, sans que lui, en tant qu'entité... Parce que le JE qui est la partie mentale du moi ou l'expression mentale du moi ne doit pas être menacée de mort psychologique ou de mort matérielle, ou de mort sur le plan de l'Esprit.

Donc, pour que le JE soit maintenu en équilibre, il faut que le travail de transmutation du JE en dessus et le balancement ou le mouvement de flux et de reflux de cette personnalisation de l'ego, se fasse lentement. Et c'est pourquoi l'Homme de l'évolution, l'Homme de l'avenir qui vivra une transmutation psychologique de son ego, autrement dit une transformation très prudente de son moi sur le plan psychique, le fera ou la vivra cette transmutation-là par rapport à sa Source, et non pas par rapport à son moi égoïque.

Autrement dit l'Homme ne peut pas se protéger contre les énergies qui passent en lui et qui s'ouvrent en lui lorsque le JE est subtilisé pour le TU. Il faut qu'il soit protégé par SA Lumière. Il faut que l'énergie qui ouvre les centres de l'Homme viennent de la couronne de la tête. Si l'énergie vient par en bas, c'est très dangereux. Si l'énergie vient par en haut, à ce moment-là l'Homme est protégé par sa propre Lumière, par sa propre Source. C'est dans ce sens-là que Aurobindo avait raison quand il disait : *"le Hatha Yoga, dans le Hatha Yoga, l'énergie doit venir par en haut"*.

Si l'Homme travaille avec des énergies à partir de sa conscience prénominale, autrement dit si l'Homme travaille avec des énergies au niveau de son JE**,** de son moi égoïque, et qu'il commence à déséquilibrer ses centres et à faire vibrer astralement l'énergie de son mental, il va se produire en lui une connexion avec les plans astraux.

DM – *Comme les médiums !*

BdM – Comme les médiums. Il va se créer une connexion avec les plans astraux, et à ce moment-là il peut être très très "bonhomme". Il peut être en communauté d'esprit avec des esprits qui ne sont pas nécessairement néfastes ou négatifs, mais qui peuvent être joueurs, qui peuvent être menteurs, qui peuvent être naïfs, qui peuvent être simplistes. Parce qu'un esprit dans le monde de la mort… D'ailleurs, il n'y a pas de différence entre le monde de la mort et le monde de la matière. La seule différence, c'est que dans le monde de la mort il n'y a pas de densité spécifique.

Donc dans le monde de la mort, les esprits s'amusent, les esprits travaillent, les esprits font toutes sortes de choses. Et comme ils sont libres de la corporalité, de la matérialité, ils ont accès facilement au cérébral de l'Homme, ils ont facilement accès aux centres psychiques de l'Homme. Et si l'Homme leur donne accès à ses centres, ils les magnétisent.

Et comme l'Homme n'a pas accès encore à la science exacte de l'Esprit, à la science exacte des plans, comme l'Homme n'a pas accès à une science exacte de tout ce qui fait partie du psychisme, il risque de vivre certaines expériences et de sombrer dans certaines naïvetés ou dans certaines exigences du monde astral. Il peut devenir victime de possession, ainsi de suite.

Donc nous sommes à un âge extrêmement lumineux, et en même temps nous sommes dans un âge extrêmement ténébreux, et nous sommes en train de passer d'un âge à un autre. Nous sommes en train de passer de l'involution à l'évolution, nous sommes en train de passer du JE au TU, nous sommes en train de réaliser la cosmicité de l'Homme.

Et pour le faire, nous sommes obligés temporairement d'être indiqués – par certaines voix d'instruction – des méthodes à suivre qui ne peuvent être vérifiées que par nous, dans la mesure où nous avons suffisamment de maturité pour ne pas tomber dans le piège psychologique de l'ego qui veut à tout prix croire qu'il est investi d'une certaine certitude, ou d'une certaine faculté dans son rapport avec l'invisible. Donc ça prend beaucoup de maturité.

C'est pour ça que la transmutation solaire de l'Homme au cours de l'évolution sera lente, elle sera progressive. Et l'Homme en arrivera éventuellement à pouvoir facilement passer de la conscience égoïque qui peut facilement rejeter le JE, pour prendre ou se vêtir du TU, et à ce moment-là automatiser la rencontre entre le moi planétaire et le moi cosmique qui, ultimement, représentera la fusion de l'Homme, le passage de la personnalité à la Personne et l'individualisation intégrale de l'être, c'est-à-dire la connexion entre l'Esprit, l'âme et l'ego.

DM – *Quand une personne a accès à travers vos séminaires à cette espèce de prise de conscience de dévoilement, finalement, que ce n'est pas nous qui pensons, ou qu'il y a quelque chose qui passe par nous dans le phénomène de la pensée, au moment où c'est démontré, où c'est dévoilé, il y a une espèce de prise de conscience qui nous donne, en tout cas, l'impression que c'est pour toujours, que cet état de conscience là est pour toujours. En tout cas, je parle peut-être en mon nom, là.*

Mais comment se fait-il que le JE revient avec force avec le temps, vous semblez dire que c'est pour permettre à l'individu de garder une certaine contenance, mais que dans les cas où vraiment on se sent bombardé mentalement par la pensée, on ne soit pas capable de revenir à cette prise de conscience qui, quand même, semble avoir été le moteur même, non seulement de votre rencontre, mais le moteur d'une prise de conscience d'une importance capitale dans la vie d'une personne, de se rendre compte finalement que nos pensées nous manipulent d'une façon ou d'une autre ?

Donc quand on a un bombardement, comment ça se fait qu'on n'est pas capable de désamorcer cette manipulation qui, souvent, nous attaque sur le plan émotionnel, qu'est-ce qui se passe malgré le fait d'avoir déjà fait une prise de conscience comme quoi le JE de la pensée vient d'ailleurs, qu'est-ce qui se passe ?

BdM – Parce que nous sommes astralisés !

DM – *Oui, mais comment se fait-il que ces forces astrales aient autant de puissance malgré la prise de conscience ?*

BdM – Bon, quand je dis "nous sommes astralisés", je ne veux pas dire nécessairement que l'Homme dans ces conditions-là est affecté par des entités sur le plan astral. Autrement dit, un Homme astralisé n'est pas simplement un Homme qui vit un contact subliminal avec l'astral. Un Homme peut être astralisé par sa propre Source pour tester jusqu'à quel point il est astralisable. Donc quand je parle d'astralisation, pour l'Humanité en général, pour la grande masse humaine, l'astralisation se fait à partir des plans de la mort.

Pour l'Homme qui se conscientisera au cours de l'évolution, l'astralisation ne se fera pas nécessairement à partir des plans astraux de la mort, mais se fera à partir du plan mental qui se servira de la mémoire, qui se servira de la personnalité, qui se servira des craintes, pour tester jusqu'à quel point l'Homme est capable de supporter l'astralisation sans y croire !

DM – *Supporter l'astralisation sans y croire !*

BdM – Oui. Autrement dit, supporter l'astralisation, c'est savoir qu'on se fait jouer, mais savoir qu'on n'est pas jouable !

DM – *Oui. Mais ça n'empêche pas l'évènement de se passer ?*

BdM – L'événement sert, l'évènement est simplement catalytique. Autrement dit, vous savez que vous vous faites jouer, mais étant suffisamment conscients, vous savez que vous ne pouvez pas être joués. Ça fait qu'éventuellement l'évènement change, le théâtre change, il se passe une bonne nouvelle le lendemain. Vous sentez une cassure dans cette sorte d'énergie astrale, et vous sentez tout d'un coup que, tout est normal, hop !

Hier, vous étiez dans des nuées astrales abominables, et aujourd'hui vous êtes prêts à vivre votre conscience normale, créative, vous êtes totalement bien aujourd'hui. Vous êtes totalement bien ! Je ne dis pas que vous êtes heureux, vous êtes totalement bien. Mais hier, vous étiez dans une sorte de confusion astrale puissante, puis aujourd'hui, hop ! Alors l'Homme va devenir habitué à ceci.

L'astral, c'est un peu comme… Hitchcock avait une bonne définition du bonheur. Hitchcock disait : "*être heureux, c'est quand il n'y a jamais de nuages dans le ciel"*. Donc être conscient… Non… Je vais le dire d'une autre façon : "*ne pas souffrir de l'astral, c'est quand il n'y a pas de nuages dans le ciel".* Bon. Nous vivons sur une planète où, en général, il y a des nuages qui passent de temps en temps. Alors un Homme qui serait conscient, sait qu'il y a des nuages qui passent, des nuages passent, donc il est astralisé.

Il n'a pas le pouvoir de les faire éclater les nuages, mais il a la conscience que derrière les nuages, il y a le bleu planétaire atmosphérique du ciel. Il n'y a pas un Homme qui vit l'illusion qu'aujourd'hui, il y a des nuages, il n'y a plus de soleil ! Ça prendrait un être réellement "*abysmal" (épouvantable)* pour penser comme ça. Donc un Homme moderne sait que demain… Bon, peut-être ça va se passer… Au niveau de l'astral, c'est la même chose.

L'Homme, quand il vit l'astral, que ce soit un astral qui vient réellement de l'astral ou que ce soit des pensées qui sont intelligemment orchestrées de façon astrale pour tester la vibration supérieure de l'ego ou du moi qui se conscientise, à ce moment-là, O.K. Il se laisse astraliser, il ne peut pas faire autrement. Mais il sait que derrière ça, il y a le ciel, il y a le bleu du ciel derrière les nuages.

Mais ce qui arrive avec les gens, c'est que quand ils vivent l'astral, surtout s'il est réellement épais le nuage, il y a des gens qui se déconfiturent tout de suite. Les culottes leur tombent. La dépression… Tout se produit ! Parce qu'ils ne sont pas capables de comprendre. Ils n'ont

pas encore suffisamment d'expérience pour comprendre que, même si c'est une grosse pluie torrentielle de “merde”, c'est temporaire.

DM – *C’est parce que même en pensant, ça sent des fois !*

BdM – Parce que même quand ils le pensent, ça sent justement !

DM – *Mais c’est fort !*

BdM – Très fort effectivement. C’est très fort effectivement. Et c'est ça qui fait partie de l’inconscience de l’Homme. Donc si vous ne savez pas ça, imaginez-vous ce que vous ne savez pas ! Et si vous savez ça, imaginez-vous ce que vous ne savez pas encore !

DM – *Mais il n'y a pas de technique pour désamorcer une pensée qui nous fait vivre une vibration ?*

BdM – Il y a des techniques. Il y a des techniques !

DM – *Oooh ! C’est intéressant !*

BdM – Il y a des techniques, mais oui ! La méditation, c’est une technique. Il y a toutes sortes de techniques, mais des techniques, ce sont des techniques. Des techniques ce sont… Qu'est-ce que c'est une technique ? Une technique, c'est une méthode, c'est une manière, c'est une utilité, un outil pour l'ego qui lui permet temporairement de relaxer, mais il ne s'agit pas pour l’ego de relaxer temporairement. Il s'agit pour l’ego de ne jamais être amené à ne pas pouvoir relaxer quel que soit ce qui se passe.

Alors si vous êtes dans une guerre, vous faites de la méditation ! Vous êtes dans un restaurant, chaque fois qu'il se passe quelque chose, vous allez être obligés de vous asseoir le cul à terre et faire de la méditation ! Il y a des moments dans la vie où tu ne peux pas méditer ! Tu ne peux pas méditer quand tu es dans un avion en guerre. Tu ne peux pas méditer quand tu es dans un restaurant, puis qu’il y a un “bonhomme sandwich”… Il y a toutes sortes de places dans le monde où tu ne peux pas méditer ! Et c’est justement dans ces temps-là où effectivement, il faut que tu saches qu'il y a derrière le nuage, le ciel.

DM – *O.K* .

BdM – Remarquez bien que je ne critique pas la méditation. C’est extraordinaire comme outil, mais je parle de conscience. Je ne parle pas de technique psychologique qui nous permet de bénéficier un peu de la spiritualisation astrale de notre conscience. Je parle de la conscience qui fait partie de l'intelligence de l’Homme, de l'intelligence de l’ego qui connaît les Lois de l'Esprit, les Lois de la pensée, et qui connaît réellement le territoire occulte ou occulté, ou hermétique, qui peut être utilisé par des entités astrales ou par son Double qui cherche constamment à travailler le terrain, pour en arriver éventuellement à une unité, à une individualisation de l’Homme.

D M – *Bon. La manipulation du Double, vous semblez dire que c'est pour son développement son évolution. La manipulation de l'astral, c'est quoi son objectif ? Quand l'astral ou le monde de la mort veut manipuler ?*

BdM – Ha, bah ça ! Ça fait partie par des Lois du monde de la mort.

DM – *Comment on peut faire la différence ? Comment on peut savoir qu'on est manipulé par une dynamique astrale ou qu'on est manipulé par une dynamique de l'Esprit ? Est-ce qu'il y a quelque chose qui nous permette de le reconnaître ?*

BdM – Pour les Hommes, c'est difficile. Ce que l'Homme devrait faire quand il est manipulé, que ce soit d'un plan ou d'un autre, c'est de savoir qu'il est manipulé ! Autrement dit quand tu n'es pas intelligent dans ta tête… Bon. Je vais vous dire quelque chose. Quand l'Homme vit des pensées qui le font souffrir – que ses pensées viennent de l'astral ou que ses pensées viennent du Double – ce n'est pas de l'intelligence.

De l'Intelligence, ça ne fait pas souffrir. De l'Intelligence, ça crée. De l'Intelligence, ça rassure. De l'Intelligence, ça harmonise.

Toute forme de pensée qui n'est pas de cette nature, dont la fonction n'est pas de ce calibre, est une forme de pensée utilisée par un plan quelconque d'Intelligence. Que ce soit le plan mental ou le plan astral pour : soit l'utilité du plan astral dans le cas du monde de la mort, ou pour l'utilité dans le cas du plan mental pour la transmutation de l'ego.

D'une façon ou d'une autre, c'est de la manipulation, et d'une façon ou d'une autre l'Homme doit savoir que c'est de la manipulation. Et avec le temps, il en arrive à réaliser que c'est de la manipulation. Avec le temps, il en arrive à savoir que c'est de la manipulation.

Où tu souffres, où l'Homme souffre, quand l'Homme souffre, c'est de la manipulation !

Effectivement si cette manipulation vient du plan mental, elle peut être extrêmement subtile, extrêmement utile, extrêmement créative. Donc elle fait son travail pareil, ça fait que c'est fatigant. Par contre, l'Homme doit être suffisamment intelligent pour savoir qu'il se fait un travail pur et simple. La Source fait son travail, mais l'ego, lui, doit être suffisamment conscient pour savoir que la Source fait un travail. À ce moment-là, il se libère de la tendance à s'assujettir à la qualité astrale de la pensée.

Par contre, si cette pensée est le produit d'une communication subliminale avec le plan astral des entités ou du monde de la mort, à ce moment-là le niveau de conscience est très inférieur, et à ce moment-là, ça fait partie de l'évolution de l'Homme. Et un jour, l'Homme en arrivera à se libérer de ses contacts inférieurs avec sa conscience. Et à ce moment-là son Intelligence ou ses pensées deviendront plus lumineuses, et le contact avec le Double se fera, ainsi de suite.

Mais ce n'est pas important que l'Homme sache si ses pensées viennent de l'astral ou viennent du plan mental, parce que là où il y a souffrance, là où il y a manipulation, que ce soit d'un plan ou d'une autre ça n'a pas d'importance.... Alors, je vous arrête, parce que ce

sont des points importants que je fais... Ce qui est important pour l'Homme, c'est de savoir que quand il souffre dans sa tête, il est manipulé.

Alors un Homme qui serait réellement, réellement, réellement, et réellement conscient de la qualité absolue de ceci, pourrait actualiser sa conscience, pourrait vibrer sa conscience, pourrait réajuster sa conscience. Même si sur le plan mental, il est manipulé par des pensées pour des raisons d'évolution.

Moi je le vis, il ne faut pas que vous vous imaginiez que je ne vis pas… D'accord, je ne vis pas des pensées probablement comme l'Homme les vit. Mais je vis des communications qui, très souvent, me cassent les pieds. Par contre, je connais tellement le jeu de ces communications-là que j'ai la riposte facile, et à ce moment-là je coupe la communication.

Et lorsque je suis arrivé dans un certain temps où je ne suis plus intéressé à vivre de ces communications-là, je suis capable de couper la communication, à un point où même sur le plan mental, ils ne sont pas capables de me parler, parce que j'ai moi-même figé dans mon propre temps les corridors d'énergie qu'ils utilisent pour la communication télépathique avec moi.

Donc l'Homme, c'est un être libre, l'Homme peut même en arriver un jour à pouvoir s'il le veut, à volonté, se mettre dans un état mental de cessation intégrale de penser. Donc à partir de ce moment-là, tu ne te fais plus baver dans la tête par des êtres ou des intelligences ou des plans, que ce soit des plans astraux, rendu à ce niveau-là ce sont des plans mentaux, mais même sur le plan mental, sur le plan des architectures, on ne te casse plus les pieds, parce qu'on sait que ça ne fait plus rien.

Donc pour eux, ça devient de l'énergie perdue, mais ils sont très intelligents. Ils vont créer des conditions particulières. C'est très intelligent de l'Intelligence ! Ils peuvent créer des conditions très particulières ! Et à ce moment-là, ils vont tester encore pour voir jusqu'à quel point l'Homme a un mental de granit, et lorsque l'Homme a un mental de granit, à ce moment-là il n'y a plus de travail à faire. Ils ne peuvent plus rien faire. Donc à ce moment-là, il y a coupure de communication jusqu'à ce qu'ils la réutilisent, la communication, simplement au niveau verbal, mais intérieurement il n'y en a plus. Donc à ce moment-là, tu es bien.

DM – *Quand vous coupez la communication, vous ne pensez plus ? Ça ne pense plus ?*

BdM – Quand vous coupez la communication, il n'y a plus de pensée, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de communication. C'est au-delà de la pensée. Il n'y a plus de communication, parce que pour un être conscient, de la pensée ça n'existe pas en soi. Il y a de la communication.

DM – *O.K. Bon. On va prendre le mot communication. Quand il n'y a plus de communication, est-ce que concrètement dans la vie, vous êtes capable de continuer à fonctionner ?*

BdM – Bah oui, vous continuez à fonctionner parce qu'il y a l'énergie de la communication. La communication, c'est simplement la manifestation formelle de l'énergie, mais derrière la communication, derrière la forme, il y a l'énergie.

DM – *Pourquoi les gens ont l'impression que pour prendre…*

BdM – Là, vous me parlez… Quand vous me parlez, vous ne pensez pas ce que vous me dites ? Vous parlez ?

DM – *Oui !*

BdM – Bon. Vous pourriez me dire la même chose, le recevoir dans le mental et le dire, mais au lieu de le recevoir dans le mental et le dire, vous le dites directement. Donc vous ne vous préoccupez pas psychologiquement de la forme. Simplement vous la manifestez créativement par la parole !

DM – *Mais je pourrais dire que la parole, c'est de la communication ?*

BdM – La parole, c'est de la communication matérialisée à travers le mental qui ne se sert pas de l'ego pour réfléchir la pensée.

DM – *Oui. Donc ça veut dire que toutes les personnes qui pensent et qui prennent une décision, disons, par après…*

BdM – Ça, ce n'est pas pareil ! Si vous pensez que vous prenez une décision par après, vous pensez d'abord et vous prenez une décision par après. Ça, ça fait partie de la qualité de votre mental, comme l'Homme peut prendre une décision instantanément sans jamais avoir à penser à la décision. La raison pour laquelle les gens pensent et prennent la décision par après, c'est parce que les gens sont inconséquents avec la qualité créative absolue de leur mental.

Ils sont incapables de réellement appliquer ou mettre le pied dans le vide de leur mental, parce qu'ils ont l'insécurité de se tromper ou de faire une erreur. Mais un Homme qui serait conscient n'aurait pas besoin de penser avant pour faire l'action. Il fait l'action, point final ! Sachant, quand il fait l'action qu'il ne se trompe pas. Mais pour faire l'action sans avoir à penser avant à la réfléchir, pour s'assurer de la validité de l'action qui vient après la pensée, il faut avoir un mental suffisamment "sécure", c'est-à-dire une émotivité qui est à sa place et une mentalité qui est à sa place.

DM – *Bon. Un individu qui ne pense pas, comme vous dites là, c'est un être qui n'est pas manipulable ?*

BdM – Un individu qui ne pense pas ne peut pas être manipulé parce qu'on ne peut pas utiliser la pensée et la faire réfléchir dans sa conscience. Si vous, vous me dites grossièrement : "*mange d'la marde" (va te faire foutre),* supposons que vous me disiez ça : "*mange d'la marde",* il ne se produit rien dans ma tête. Je ne penserai même pas dans ma tête de vous dire : "*manges-en toi aussi"*... Parce que si je pense dans ma tête: *"manges-en toi aussi",* à ce moment-là je vais commencer la polarité de cette parole grossière.

Et à ce moment-là peut-être, parce que j'ai eu des bons sentiments avec vous auparavant, je vais dire : "*peut-être que je n'aurais pas du dire ça"*. Donc je vais me sentir coupable, etc.

Tandis que si vous me dites ça, moi, il ne passe rien. Je vais peut-être rire. Je vais peut-être dire : "*c'est intéressant que vous me dites ça"*. Mais je ne vais pas penser à ça.

DM – *C'est que vous ne percevez pas au niveau du JE ?*

BdM – Je ne le perçois pas au niveau du JE.

DM – *Bon. Mais si deux personnes qui se rencontrent, et puis qu'ils sentent un peu comme une tension impuissante, qu'ils vont en arriver à une escalade de mots puis de gros mots… S'ils sont capables de dire : ce que tu dis et ce que je dis, ce n'est pas de moi que ça vient, ça me passe dans le cadran, ça passe à travers moi, est-ce que c'est suffisant pour couper la communication qui aurait tendance à les manipuler vers une escalade d'agressivité ou de rapport de force ?*

BdM – Oui. C'est suffisant pour les engager créativement à tester de façon absolue la qualité mentale de leur énergie. Autrement dit, une personne qui ferait ça avec une autre personne, qui ferait de même, les deux seraient obligés de constater inévitablement qu'au fur et à mesure où ce processus-là prendrait place, qu'il se manifeste de l'intelligence de part et d'autre, et les deux seraient obligés d'annuler de part et d'autre la perception égoïque de leur créativité.

Donc les deux seraient des êtres en voie d'évolution créative l'un par rapport à l'autre. Personne ne prendrait la prérogative du vrai ou du faux. Donc ça mettrait par terre tout le processus de la vindication d'avoir raison, et ça permettrait à ce moment-là, à ces êtres-là, de réellement commencer à échanger, et avec le temps ils deviendront réellement maîtres là-dedans, et ils en arriveraient à faire ce que j'appelle de l'interface au lieu du face à face.

DM – *Donc c'est une technique. On peut parler de…*

BdM – Ce n'est pas une technique. C'est un mouvement créatif qui vient de l'Esprit qui peut être utilisé par l'ego pour en arriver à constater que tous les Hommes sont intelligents, à quelque niveau qu'ils soient dans l'évolution de leur conscience, dans la mesure où vous leur donnez le droit absolu de s'exprimer absolument.

DM – *O.K. Donner le droit absolu à l'autre de s'exprimer, est-ce que c'est possible intégralement que si on reconnaît que l'autre, dans son expression, ne fonctionne pas sur un JE ? En d'autres termes, si je rencontre une personne qui fonctionne au niveau un peu de la personnalité, et je lui reconnais moi, je lui reconnais que ce qu'il m'a fait ou ce qu'il me parle, ça ne vient pas de son JE personnel, mais il y a quelque chose qui passe à travers sa personnalité qui peut être coloré, mais qui dans sa substance vient quand même d'un fondement d'intelligence.*

Si je reconnais ça, est-ce que c'est suffisant pour que la personne puisse amorcer même si elle ne le voit pas le JE, mais moi je le vois pour elle là, est-ce que c'est suffisant pour amorcer un dialogue ? La qualité dont vous parlez, l'interface, ou si ça va prendre beaucoup, beaucoup de temps parce que la personne va quand même… ?

BdM – Ça va prendre du temps. Elle va être obligée de passer par le développement de certaines humeurs par rapport à vous, dans ce sens qu'elle va être amenée graduellement à réaliser que vous êtes un chic type, que vous êtes gentil, que vous n'êtes pas combatif, que vous n'êtes pas en compétition. Et avec le temps, elle va entrer en sympathie vibratoire avec vous. Donc ça va être plus long.

DM – *Par le biais du sentiment…*

BdM – Par le biais du sentiment, oui. Mais ça ne va pas nécessairement lui permettre de perfectionner ce processus-là. Pour perfectionner ce processus-là et le mettre en marche d'une façon créative et d'une façon absolue, il faut quelque part dans le temps, d'abord savoir qu'il existe, et deuxièmement l'actualiser quelque part dans le temps avec des gens que l'on connaît.

Et à ce moment-là, on s'aperçoit effectivement que c'est très facile de parler avec l'Homme dans la mesure où les deux Hommes jouent la même "*game",* c'est-à-dire où les deux Hommes respectent la même loi de l'Esprit. Si les deux Hommes ne respectent pas la même Loi de l'Esprit, à ce moment-là il y en a un qui va s'essouffler à attendre l'autre.

DM – *O.K. Je comprends. Là, tout le monde, on a dit ce soir : c'est pas nous qui sommes… comment je dirais ça… qui sommes responsables du JE de la pensée. Le JE, il nous a été imposé pour avoir une certaine contenance…*

BdM – Le JE fait partie de l'illusion psychologique de l'ego pour le développement involutif du libre arbitre qui fait partie de la constatation ou de l'observation du JE, ou du moi dans la matière, qui permet à l'Homme de maintenir l'équilibre entre l'âme et le corps matériel, afin de ne pas sombrer dans l'insanité qui est le partage de ces deux fonctions, matérielle et psychique.

Donc le JE, en réalité, est simplement une des grandes illusions universelles qui a été créée pour le développement de l'ego. Et au cours de l'évolution, à partir du moment où l'Homme entrera en contact avec les plans universels du mental, il sera amené à réaliser l'illusion de ce JE-là. Et à ce moment-là il ne souffrira plus dans sa conscience égoïque, il ne souffrira plus dans sa personnalité, il aura une conscience mentale créative.

DM – *Bon. Le seul fait de savoir ce que vous venez de dire, est-ce que c'est suffisant pour déclencher le désamorçage progressif de l'importance qu'on accorde au JE, parce que moi je vois toujours dans le JE de la pensée une décision en bout de ligne qui fait agir l'individu, en ayant l'impression qu'il est propriétaire encore de la décision et se donne de l'importance dans la décision ? C'est la personne qui dit : la pensée que j'ai c'est ma pensée. Il y a même des droits d'auteur sur la pensée des individus !*

Et puis à travers cette pensée-là, l'individu agit ou pose des actes et se dit encore là, propriétaire de l'acte, et donc, par conséquent, responsable de l'acte. Bon. Est-ce que le fait de savoir que la pensée ou la communication qu'on a, vient d'autres plans, que nous autres finalement on est des exécutants de cette communication ou pensée, est-ce que c'est suffisant pour que l'individu voit dans ses actes, dans ses activités, dans ses décisions, voit que finalement il est un élément exécutant ? Et les gens autour de lui, la même chose ?

Est-ce que c'est suffisant pour voir ça ou s'il faut absolument passer par le biais des déceptions, des tourments, de l'impression de s'être trompé dans une décision ou dans une pensée ou quoi que ce soit ? Est-ce qu'il faut absolument traverser toute la souffrance de la polarité, pour comprendre que le JE est inutile? Peut-on faire un bypass, peut-on couper à travers, comme on dit, le fait simplement de le savoir ? Ça serait l'équivalent d'une fusion instantanée, à ce moment-là ?

BdM – Le fait de le savoir prépare l'égo à l'expérience possible de la réalisation. Première étape. Le fait de le réaliser permet à l'égo de se sensibiliser à ce que d'autres savent et qu'ils ont dit. Le fait de se sensibiliser à ceci ou le fait de se sensibiliser à une science exacte ou à une instruction quelconque qui viendrait de quelque part dans le monde, permet à l'Homme, à l'individu, de tester la validité universelle de cette science. Donc ça lui permet éventuellement d'universaliser sa propre validité par rapport à lui-même. Donc après ça, l'Homme est seul dans le grand évènement de son évolution cosmique universelle.

DM – *Donc il a des preuves à rencontrer ?*

BdM – Autrement dit, il faut que l'Homme soit aidé. Bon, l'Homme est aidé. Il y a des Hommes dans le monde qui peuvent aider l'Homme à mettre le doigt sur des aspects réellement très hermétiques de l'évolution de la conscience humaine, de la pensée égoïque. Bon ! Il y a des Hommes dans le monde qui ont cette faculté, cette vibration. Ces Hommes-là s'acheminent. L'information sort, il y a des Hommes qui entrent en contact avec, la diffusion se fait. L'ego éventuellement est mis en situation de test.

Comme la vie de chaque Homme est connue, comme la programmation est universelle, à ce moment-là un Homme peut être en Afrique et entrer en contact avec un autre Homme qui va lui amener l'élément nécessaire pour l'ouverture de son propre Esprit. Ça, on sait ! Chaque Homme rencontre l'Homme de sa mesure.

Et si la science ou cette science qui est très précise, très exacte, vient en contact avec l'Homme, éventuellement – à cause de la précision de cette science et de la qualité absolue de son origine – l'Homme dans le temps sera amené à constater par lui-même, que la validité de cette science est en fonction de sa propre capacité de l'éprouver elle-même, dans son rapport intérieur personnel avec l'origine de sa pensée.

Je donne un exemple. L'Homme peut aller chez lui le soir et dire : *"bon, on va tester ça pour voir si c'est vrai, ce qui est dit quelque part dans le monde"*. Bon, il s'en va dans sa cuisine, puis il fait une réflexion intérieure, puis il dit… Il entre dans sa tête. Il dit : *"comment ça va"* ? Puis il a une réponse : *"mange d'la marde"*. Alors, qu'est-ce qui va se passer dans la conscience de l'ego ? Le gars va dire : "*bah, c'est pas moi qui dit ça"*. Donc ça vient de quelque part, donc il va se produire un processus là.

Donc effectivement, s'il a une réponse aussi grossière que celle-ci, il est probable qu'il soit en contact avec des entités astrales qui ne veulent pas que l'Homme découvre le secret de la pensée. L'Homme a été en contact avec l'astral depuis les temps immémoriaux, les Atlantes les Égyptiens les Hindous les Rishis les Grecs, les Romains, jusqu'au Moyen Âge, jusqu'à

la Renaissance, ça fait quelques centaines d'années qu'on commence à rationaliser le contact entre l'Homme et l'invisible et à le formuler d'une façon beaucoup plus logique.

Mais si l'Homme avait été en contact avec l'invisible pendant si longtemps et qu'il avait été en contact avec un invisible mental – c'est-à-dire avec un monde qui ne fait pas partie du monde de la mort ou du monde de l'expérience de l'âme – l'Homme aujourd'hui, après ces siècles et ces siècles de contact avec l'invisible, serait arrivé à un point d'évolution tellement avancé que des Hommes comme moi n'existeraient pas sur le plan matériel. L'Humanité serait consciente.

Donc l'astral pendant l'involution n'a jamais servi... D'ailleurs, Kardec avait entièrement raison quand il disait : "*on ne demande jamais au monde des esprits la vérité"*. On ne demande jamais au monde des esprits la vérité, parce que la vérité ça fait partie de l'astralisation de la pensée pour le réconfort psychologique de l'ego dans le monde de la matière.

Donc si le monde astral ne peut pas donner à l'Homme l'équivalence psychique mentale, créative de l'Intelligence – parce que ça fait partie du monde de la mort, donc ça fait partie du monde de l'expérience de l'Homme, donc ça fait partie du monde de l'Homme en dehors du corps matériel, ce qu'on appelle les désincarnés – il est évident que pour que l'Homme ait accès au réel, c'est-à-dire à toutes ces zones d'intelligence qui sont en dehors de la vérité et du mensonge, il est obligé de substituer à la connivence des forces astrales le JE pour le TU, le jour où il a la maturité, la force et l'équilibre psychique nécessaires pour supporter une présence nouvelle en lui qui est son Esprit !

Si l'Homme est capable de faire ceci, la partie est gagnée. Au niveau de l'évolution, la partie est gagnée sur le plan de l'évolution de la conscience cosmique sur la Terre. Le reste, c'est simplement "*a matter of time"*. C'est une affaire d'évolution, de temps, de prise de conscience, d'élargissement de ses facultés psychiques, développement de ses centres psychiques, l'ouverture de ses centres psychiques, ainsi de suite.

C'est un travail qui se fait directement entre la Source et l'Homme. L'Homme commence déjà à être libre et l'évolution embryonnaire du Surhomme est en voie de développement.

Mais si l'Homme n'est pas, dans le temps, qu'il soit de n'importe quel pays, de n'importe quelle zone, de n'importe quelle race, si l'Homme n'est pas, dans le temps, amené à être en contact direct avec des sources d'information qui ne sont pas astralisables, c'est-à-dire qui ne sont pas définissables selon la Loi du vrai et du faux, selon la Loi de la spiritualité des nations, selon la Loi de la spiritualité des âmes raciales – c'est-à-dire de ce que je pourrais appeler des forces vives, latentes, des nations, qui supportent l'immondice astral de tous les Hommes sur la Terre et qui leur enlèvent l'intelligence des mystères – à ce moment-là, c'est impossible pour l'Homme de passer de la conscience planétaire involutive à la conscience planétaire cosmique morontielle.

Donc il est évident que l'Homme nouveau, appelez-le comme vous voulez, l'Homme du nouvel âge sera obligé par lui-même, de par lui-même, de structurer sur le plan matériel, à partir du moment où il est dans une enveloppe matérielle, de structurer des formes de sagesse, des formes de science que vous pouvez appeler des formes de pensée à la

mesure… À la mesure de son pouvoir créateur, c'est-à-dire à la mesure de sa liberté mentale, c'est-à-dire à la mesure de sa capacité de ne pas nager ou de ne pas "re-nager" avec les anciennes ambitions astrales de l'Humanité qui sont les mémoires de l'Homme.

Mais pour un être humain, de ne pas vivre les mémoires de sa race, c'est quelque chose d'absolument difficile.

Regardez les grands peuples qui ont de grandes histoires, les peuples qui ont souffert ! Les peuples qui ont écrit dans le sang leur Histoire ou qui ont paginé leur Histoire comme les Arabes, les Juifs. Des peuples absolument extraordinaires, mais des peuples qui ont été tellement polarisés par l'énergie de leur grande spiritualité qu'ils ne sont plus capables aujourd'hui de voir au-delà de la conscience ancestrale qui fonde son empire sur l'Homme, dans la polarité du bien et du mal. Et nous avons ces deux grandes races, ces deux grands esprits du désert, des batailles qui n'en finissent plus.

Il y a quelqu'un qui me demandait dernièrement : "*pourquoi le conflit qui se produit dans le monde, ainsi de suite, bababa"...* Et j'ai répondu à cette personne que : *"le conflit dans le monde aujourd'hui est nécessaire pour la destruction de l'esprit moyenâgeux de l'Humanité"*. Autrement dit, il existe dans le plan astral aujourd'hui des forces qui font partie de l'esprit moyenâgeux de l'Humanité. Ces forces sont des âmes désincarnées qui contactent par le biais de l'intuition, des êtres ouverts à l'Esprit, à l'exploitation de l'Esprit, ainsi de suite, par le truchement des religions par le truchement des différentes formes d'éthique.

Et ces forces-là doivent être neutralisées dans la conscience de l'Homme pour que l'Homme puisse passer au vingt-et-unième siècle. Donc le conflit mondial aujourd'hui, qu'il soit terrible… D'ailleurs, il doit l'être parce que l'Humanité a besoin de choc, l'Humanité ne peut pas passer d'une conscience involutive à une conscience nouvelle, l'Humanité ne peut pas passer au vingt-et-unième siècle sans abattre le territoire moyenâgeux astral de l'involution.

Donc ce qui se passe aujourd'hui est écrit sur le mur et va être vécu. Les Hommes n'ont même pas le pouvoir d'en changer la substance et les conditions et les évènements, parce que les Hommes font déjà partie de la programmation collective de la Terre. Donc, que ce soit George Bush ou que ce soit Saddam Hussein ou que ce soit n'importe qui, les Hommes jouent dans le monde un rôle, et ce rôle, il fait partie de la programmation de la Terre.

Et les évolutions futures au niveau des évènements sont déjà marquées, et il n'y a pas d'Homme, même si on dit… Il y a des gens qui disent, des fois… Ils ont demandé une fois à l'astrologue G., si l'Homme pouvait changer son destin, et il y a des gens, des mystiques aujourd'hui, ou des gens qui raffolent de certaines spiritualités, qui vont dire : "*oui, l'Homme a le pouvoir de changer son destin, l'Homme a le pouvoir de changer l'avenir"...* La seule chose que l'Homme peut changer de l'avenir, c'est ce qu'il croit de l'avenir.

Ce qui est sûr de l'avenir, l'Homme ne le connaît pas, l'Homme ne sait pas, et l'Homme ne le saura jamais, parce que dans les grandes zones, dans les grands temps de tribulations, dans le temps où le Cosmos se mélange au planétaire, dans le temps où les grandes forces

cosmiques interprètent et manipulent, et organisent l'événementiel qui a été préparé depuis des siècles et des millénaires, chaque Homme est à sa place.

Chaque évènement est à sa place, et comme le disait le Nazaréen : *"il n'y a pas un cheveu de la tête de l'Homme qui tombe sans l'appui du Père"*. Donc autrement dit, ça veut dire que tout est connu, tout est su.

Donc si l'Homme sait ça, à ce moment-là il poursuit son chemin, et s'il poursuit son chemin en dehors de la crainte égoïque psychologique par rapport à ces événements qui font partie de l'évolution de la Terre, qui font partie de la transmutation de la conscience de la Terre, qui font partie de l'élimination, finalement, de la conscience ancestrale de l'Homme, qui est représentée aujourd'hui par la grande cacophonie des idées bercées dans le moyenâgeux des valeurs humaines ancestrales, à ce moment-là l'Homme n'a aucun problème, il continue son petit chemin.

Et c'est pour ça, pour rappeler encore ce que disait ce grand Homme, le Nazaréen : "s*i vous êtes sur la montagne, ne descendez pas dans la vallée, restez-là"*. Autrement dit mêlez-vous donc de vos "crisses" d'affaires !

DM – *Merci, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

033 - LES PLANS INVISIBLES

Daniel Ménard (DM) – *Dans la situation, disons, de l'évolution de l'invisible, les questions souvent posées sont l'aspect crédible de cet invisible, en ce sens, est-ce que l'invisible a vraiment un impact ou une dynamique sur notre concret, sur notre vision du quotidien, et comme je l'ai mentionné, Bernard sera là pour nous expliquer la relation qu'il peut y avoir entre l'aspect occulte ou invisible et ce que l'on vit tous les jours. Nous recevons donc ce soir, Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – *Bonsoir.*

DM – *Dans le sujet de ce soir : "Les plans invisibles", bien des gens se posent la question sur, des fois, la crédibilité, le climat de crédibilité qu'on peut accorder à ce qu'on appelle l'invisible, et quelles démarches, ou qu'est-ce que l'individu doit vivre dans sa vie pour avoir accès à une perception, disons, assez concrète ou substantielle de l'invisible ?*

Est-ce qu'il est obligé de connaître ce qu'on appelle des dédoublements astraux là, sur le fait, exemple, comme de la mort, on parle souvent de ces points-là, on a eu une émission il n'y a pas longtemps avec un dénommé Mr Charron qui parlait de la réincarnation ou de ces phénomènes-là, de "mort clinique" ou quoi que ce soit ?

Est-ce que l'individu, pour avoir une conscience ou une perception de l'invisible, doit en arriver à connaître des crises de ce calibre, ou il y a d'autres façons, d'autres moyens de créditer, de percevoir clairement l'invisible ? Donc ma première question, c'est : où peut-on trouver les racines de ce qu'on pourrait qualifier de crédibilité de l'invisible ?

BdM : Il y a plusieurs façons pour l'Homme d'avoir accès à l'invisible, l'Homme peut avoir accès à l'invisible, à l'invisible expérientiel, à travers le dédoublement de son corps astral. Dans le dédoublement du corps astral, l'Homme peut sortir de son corps, se déplacer dans l'espace, donc il a accès à la dimension matérielle de l'invisible. L'Homme aussi peut avoir accès à l'expérience spirituelle de l'invisible, dans le sens qu'à l'aide de son corps astral, il peut aller sur les plans, c'est-à-dire venir en contact avec les entités qui font partie des structures psychiques de ce monde-là.

L'Homme peut avoir aussi accès à l'invisible à travers l'actualisation psychique de son corps mental, dans ce sens qu'il peut venir en communication télépathique avec les plans, soit les plans astraux, les plans de la mort, ou des plans supérieurs qui font partie des plans de la Lumière, des plans de l'Intelligence, des plans de la pensée qui constituent une infrastructure psychique du mental humain. L'invisible, le concept de l'invisible, c'est un concept qui est très humanisé, qui est très psychologique.

DM – *Est-ce que le seul fait de capter des ondes, on parle beaucoup d'influence des radiations, de formes quelconques d'ondes qui sont émanées de toutes sortes de structures électroniques, aujourd'hui, est-ce que le fait de capter ce que l'on appelle les "low fréquency wave", les ondes à basse fréquence, c'est suffisant pour parler d'invisible ? Est-ce qu'un individu disons, qui travaille avec de l'électronique et qui capte certaines choses, qui sont finalement invisibles à l'œil, est-ce que c'est suffisant pour donner une crédibilité à l'invisible ?*

BdM – Oui, probablement que le fait que, l'Homme, dans l'évolution scientifique, commence à traiter avec des énergies qui sont très très subtiles au niveau de la matière, effectivement, au cours de l'évolution scientifique, ça va permettre à l'Humanité de réaliser que si l'Homme peut matérialiser son contact avec des plans matériels aussi subtils que ça, qu'au-delà de ces plans-là, il y a certainement d'autres mondes qui éventuellement viendront en contact avec l'expérience humaine.

Il n'est pas rejeté que l'évolution scientifique prépare l'Homme à une prise de conscience plus mûre, plus objective, face à l'invisible, par contre si on parle de l'invisible occulte, parce que quand on parle de l'invisible… Je disais tout à l'heure que le concept de l'invisible, c'est un concept qui est très humain… Si on parle de l'invisible dans le sens de la réalité fondamentale qui soutient ou qui sous-tend la réalité humaine, à ce moment-là on parle de l'occulte de l'invisible. Il y a une différence entre l'invisible, simplement l'invisible, et l'occulte de l'invisible.

Dans l'occulte de l'invisible, autrement dit dans des dimensions d'espace et de temps qui sont régies par d'autres niveaux d'Intelligences qui font partie de l'organisation psychique d'autres Univers, il est évident que l'Homme, pour avoir accès à ces plans-là, doit vivre une transformation suffisamment avancée ou profonde de ses corps subtils, c'est-à-dire de ses énergies qui constituent ultimement la réalité foncière de son être au-delà de la matière.

Par exemple, les gens qui meurent, qui font l'expérience de la mort clinique, vivent un choc, c'est le choc de la grande maladie, c'est le choc de l'expérience, c'est le choc de la mortalité qui leur permet d'avoir contact avec ces plans occultes de l'invisible, malgré qu'en général, les gens qui viennent en contact avec l'invisible sur ce plan-là, sont en contact avec l'invisible matériel de leur conscience. Ils ne sont pas nécessairement en contact avec l'invisible occulte de leur conscience.

C'est très important de reconnaître la différence ou d'établir une différence, ou de créer une dichotomie nécessaire pour la compréhension de l'invisible. Il y a l'invisible matériel auquel on peut avoir accès par la voie du dédoublement astral et il y a l'invisible occulte, c'est-à-dire l'invisible qui fait partie des hauts plans de la mort et aussi qui fait partie des plans très très majestueux du mental. Et pour avoir accès à ces plans-là, il faut que l'Homme vive une transformation profonde de son être.

Je ne vois pas que l'Homme ait accès facilement à l'occulte de l'invisible, c'est-à-dire à des régions qui gouvernent le monde… Quand je parle de régions qui gouvernent le monde, je parle de régions qui gouvernent l'évolution des systèmes solaires, qui gouvernent

l'évolution des races, qui gouvernent l'évolution de l'Intelligence et qui gouvernent l'évolution totale du Cosmos.

Donc pour que l'Homme ait accès à ces mondes-là qui sont, effectivement, ou qui font partie effectivement de l'occulte, ou des plans réellement cachés de l'invisible, il faudra que l'Homme connaisse au cours de son évolution, une transmutation profonde de sa propre conscience. Et en deçà de ce niveau d'expérience, ben, là, vous avez l'accès possible de l'Homme à l'invisible sur le plan astral, vous avez accès au dédoublement de l'Homme, mais vous n'avez pas nécessairement accès à la rencontre entre l'Homme et des Intelligences qui font partie de l'empire invisible.

Parce que l'empire invisible, l'empire de l'invisible représente la totalité des forces intelligentes qui sous-tendent le Cosmos, qui sous-tendent l'organisation des planètes autant sur le plan astral que sur le plan mental, autrement dit autant dans le monde de la mort que dans le monde de la Lumière. Et ces mondes-là, ces Univers-là sont très vastes et constituent fondamentalement la réalité cosmique universelle de la vie à tous les niveaux.

Pour que l'Homme ait accès volontairement à ces mondes, autrement dit pour que l'Homme entre dans la conscience des mystères, il doit vivre une transmutation de son ego sur le plan matériel qui est régi plutôt par les Lois inférieures de l'invisible, c'est-à-dire le plan astral, l'expérience purement planétaire, l'évolution raciale de sa mémoire. Ça, il faut que ça soit cassé, il faut que ça soit transmuté, et une fois que cet aspect de la conscience humaine sera transmuté, l'Homme aura accès à l'occulte de l'invisible, c'est-à-dire aux mystères, il fera partie des mystères, les mystères pour lui n'existeront plus.

Par contre, la compréhension ultime de la vie et de la mort, pour lui en tant qu'individu, sera totalement renversée, c'est-à-dire que les notions qu'il a aujourd'hui ou qu'il a eues pendant l'involution, ne seront plus utiles à sa conscience.

Donc automatiquement, l'Homme aura une conscience supramentale, c'est-à-dire une conscience qui ne sera plus éveillée par les exigences de la communauté planétaire, c'est-à-dire sa société, sa conscience raciale, mais une conscience qui sera éveillée par d'autres communautés ; c'est-à-dire d'autres Intelligences, d'autres hiérarchies, d'autres mondes, d'autres gouvernements qui, en relation avec cette évolution humaine, prépareront l'Homme finalement à l'immortalisation de sa conscience, et éventuellement au dédoublement éthérique de sa conscience.

DM – *Est-ce que c'est l'Homme qui se donne un droit d'avoir accès à l'invisible ou c'est l'invisible qui donne un droit à l'Homme de prendre contact avec ?*

BdM – L'Homme peut vivre l'invisible à deux niveaux. L'Homme peut vivre l'invisible sur le plan expérientiel karmique de l'âme, par exemple la mort clinique, c'est un exemple, vous avez un choc, vous êtes accidenté, vous allez à l'hôpital, vous tombez dans le coma, ainsi de suite… Vous vivez une suspension temporaire de votre corps astral, donc vous voyez ce qui se passe autour de votre lit, autour de votre table d'opération. Bon ! Ça, ça fait partie du karma de l'âme.

Ça fait partie du choc qui est donné aux corps subtils pour permettre à l'Homme de voir un petit peu et d'entrer un petit peu dans les voies cachées de la vie, dans la réalité cachée de la vie. Et l'Homme qui vit cette expérience, en général, quand il revient de cette expérience-là, sa vie est suffisamment changée pour qu'il ne voit plus la vie ou la mort comme il l'avait vue auparavant. Donc ça fait partie du karma expérientiel de l'Homme, et c'est purement accidentel.

DM – *Est-ce que c'est l'invisible qui permet ça ?*

BdM – Ça fait partie de sa programmation astrale, ça fait partie du contact entre l'invisible et sa vie matérielle, oui. Par contre, si nous allons plus loin dans le contact entre l'Homme et l'invisible, si nous entrons dans l'occulte de la vie, si nous entrons dans les mystères de la vie, il faut à ce moment-là que l'Homme soit amené, par une transformation quelconque, à une réalisation profonde de la nature de son mental, de sa vie mentale.

L'Homme ne pourra pas comprendre les mystères de la vie tant que son mental ne sera pas finalement transmuté. Si c'est seulement le corps astral qui vit une transformation, si c'est seulement le corps astral qui vit un choc, l'Homme vivra un dédoublement astral, l'Homme viendra en contact avec une dimension de son psychisme qu'il n'avait pas auparavant connue. Il pourra même entrer en contact avec des entités qui pourront le repousser vers son corps et lui dire qu'il doit revenir à son corps matériel.

Par contre, si l'Homme doit aller plus loin dans l'évolution de sa conscience, il devra vivre un choc au niveau de son corps mental. Et un choc au niveau de son corps mental ou une transmutation profonde de son mental, c'est une réalisation qui ne peut venir que d'un contact étroit entre sa conscience égoïque et sa conscience supérieure ; cette conscience qui est extrêmement subtile, extrêmement spirite, extrêmement fluide, mais qui est aussi extrêmement concrète.

Et c'est ce choc-là, autrement dit la relation entre l'ego rationnel, intellectuel de l'Homme, dans son expérience planétaire, contre ou en relation avec l'ego, réellement pénétré par une autre Lumière, qui est cette autre Intelligence, qui fait partie de ses principes à lui, mais universels, qui créera une transmutation et qui finalement permettra à l'Homme de connaître les mystères parce que dans le fond, les mystères n'existent pas.

Les mystères sont simplement des barrières psychologiques ou des barrières psychiques qui sont imposées à la conscience humaine, à cause de l'incapacité de l'ego de transcender le caractère purement rationnel ou expérientiel de son corps mental, figé et fixé dans la matière, et son corps astral aussi, imprimé par l'émotion que crée la matière dans sa vie.

Donc ce sont ces barrières psychiques et psychologiques qui, dans le fond, enferment l'Homme ou gardent l'Homme dans le guetto de l'impuissance, dans le guetto de l'ignorance et qui l'empêchent d'avoir accès librement à un mouvement fluide de son Esprit qui, automatiquement, lui permettrait de connaître ce qu'on appelle les mystères ; autrement dit ces domaines de la vie cosmique, ces domaines de la mort, ces domaines de tout ce qui existe, sans aucun obstacle.

DM – *Je discutais avec un ami il n'y a pas longtemps, et puis cette importance d'avoir accès à une dynamique de l'invisible, et le travail que certains êtres font pour y accéder à cette crédibilité dans l'invisible, oblige un changement important dans la façon de penser, entre guillemets, et la façon de vivre aussi.*

Est-ce que l'accès à cette vision de l'invisible et aussi à sa possibilité de travailler avec, est-ce que c'est quelque chose qui se vit individuellement ou qui se vit avec, je ne sais pas, un couple ou un groupe de personnes qui se donnent quasiment comme mandat d'essayer d'actualiser cette réalité psychique ou occulte dans le plan matériel ?

Est-ce que c'est quelque chose qui se fait seul ou c'est quelque chose qui doit se faire en compagnie d'autres, de façon, je dirais, à sentir qu'on est comme épaulé par d'autres à comprendre les choses, ou si c'est vraiment une conscience qui part de soi-même, de façon, je dirais, individuelle… Et seul ?

BDM – On peut être épaulé par d'autres pour comprendre, mais l'expérience elle-même se vit seul. L'évolution de cette conscience ou la transmutation de cette conscience, ou le contact entre cette conscience humaine et cette conscience universelle ne peut pas se faire autrement que seul, parce que ce qui la permet ou ce qui la rend possible, c'est justement le processus d'unification, d'unité ou de fusion, entre le principe universel de l'Homme et sa conscience égoïque.

Donc il faut que l'Esprit, l'âme et l'ego soient enlignés, et cet enlignement ne peut pas être créé de l'extérieur, il faut que ce soit fait de l'intérieur. Par contre, l'Homme dans un environnement humain, dans un couple ou avec des amis, ainsi de suite, peut au cours de son évolution, partager l'expérience, expliquer l'expérience, raffiner l'expérience ou expliquer l'expérience d'une façon beaucoup plus objective.

Il y a certainement des Hommes qui ont plus de facilité à comprendre les voiles de cette transmutation que d'autres, parce que l'Homme est un être quand même spirituel. Et c'est justement à cause de sa spiritualité, c'est-à-dire c'est à cause de la naïveté dans son mental qu'il n'est pas capable de saisir objectivement la relation créatrice entre ces sources d'énergie puissante qui transmutent sa conscience et son ego dans la matière.

Donc si l'Homme est en contact avec des Hommes, il peut parler. Ceux qui ont plus d'expérience ou ceux qui sont moins spiritualisés, ou ceux qui sont moins naïfs, ou ceux qui ont vécu plus près de leur propre réalité, peuvent finalement, au cours de l'évolution, les aider à se désengager de certains voiles astraux qui peuvent durer pendant des années. Parce que l'Univers se sépare en deux, réellement en deux camps, ou deux blocs ou deux forces, dans ce sens qu'il y a le monde de la mort qui est extrêmement puissant, il y a le monde des Éternels, il y a le monde des Intelligences non incarnées qui est aussi très puissant.

Mais l'Homme n'a pas accès au monde des Éternels, n'a pas accès à ces mondes-là qui font partie du plan mental, tant qu'il ne s'est pas libéré du monde de la mort, et le monde de la mort pour l'Homme, représente effectivement la qualité inférieure de sa pensée.

L'Homme, pour des raisons très normales, qui sont des raisons expérientielles, réfléchies et sanctionnées par l'Histoire, l'Homme a l'impression que sa pensée ou l'émotion dans sa

pensée, ou la couleur de sa pensée, est réellement issue de sa conscience propre. Mais l'Homme réalisera, au cours de l'évolution, que sa pensée est effectivement extrêmement colorée par ces plans invisibles, subtils, que j'appelle les plans astraux, mais qui sont effectivement les plans de la mort.

Et l'Homme en arrivera un jour à réaliser d'une façon très scientifique, très objective, très expérientielle, que le monde de la mort est un monde parallèle qui coexiste et qui coévolue avec l'Homme dans la matière. Et pour que l'Homme passe de l'involution à l'évolution, pour que l'Homme en arrive à se réunifier à sa Source, pour que l'Homme en arrive à pouvoir finalement connaître, revivre, réaliser son propre pouvoir intérieur, sa propre conscience ultimement intégrale, il faut qu'il brise le pouvoir des chaînes du monde de la mort sur sa conscience.

Et tout ce qui existe dans nos sociétés, ce qui a été établi pendant des millénaires, dans nos sociétés, dans la conscience de nos races, que nous soyons d'une race Jaune, d'une race Blanche ou d'une race Noire, toute la systématisation des valeurs qui ont fait partie de l'évolution de la civilisation, a servi à l'emprisonnement de l'Homme, en même temps qu'elle a servi à la progression ou au développement progressif de l'Homme.

L'Homme a progressé sur le plan de ses sens, sur le plan de sa compréhension des Lois de la matière, mais il n'a pas progressé sur le plan de la conquête de l'invisible, c'est-à-dire sur le plan de la conquête du monde de la mort, c'est-à-dire sur le plan de la conquête des illusions des croyances planétaires sur son Esprit égoïfié.

Donc l'Homme aujourd'hui, je parle de l'Homme en général, de quelque race qu'il soit ou de quelque nation qu'il soit, l'Homme est encore un être qui n'a pas la capacité de créer à partir de son mental. Il absorbe à partir de son mental, il absorbe des notions, il absorbe des croyances, il absorbe des philosophies, il absorbe des idéologies, il absorbe des notions spirituelles, il absorbe des notions occultes. L'Homme est un être qui, constamment, absorbe de l'extérieur de lui-même.

Et si nous regardons, par exemple, les conflits qui se passent au Moyen-Orient, c'est de l'absorption vis-à-vis des masses qui absorbent et qui absorbent au nom d'une certaine divinité, ainsi de suite. Donc les problèmes de l'Humanité sont très vastes encore, et les problèmes de l'Homme faisant partie de cette Humanité sont encore très vastes, parce que l'Homme ne peut pas facilement se séparer de ces notions qui font partie de ce que j'appellerais la période infantile de la race humaine, c'est-à-dire la période où la race humaine, quels que soient ses exploits matériels, est incapable de traiter de façon absolue et sans aucune ambiguïté avec les mondes parallèles, dont le monde de la mort est le plus près de l'Homme.

Si l'Homme est pour un jour en arriver à immortaliser sa conscience, si l'Homme est pour en arriver un jour à passer d'un espace-temps à un autre, s'il est pour entrer en contact avec des civilisations plus avancées qui ont déjà la capacité de matérialiser l'énergie et de dématérialiser la matière, il faut qu'il en arrive lui, en tant qu'individu, ou en tant que membre d'une race planétaire, à saisir l'importance de finalement pouvoir exclure de sa conscience mentale, les notions antiques de son Histoire primitive.

Et l'Histoire primitive de l'Homme touche l'Homme ou l'Humanité jusqu'au vingtième siècle, même aujourd'hui nous sommes des êtres extrêmement primitifs, même si nous avons développé des technologies très avancées parce que les sciences de l'Humanité, aujourd'hui dans le monde, dans tous les pays, sont des sciences astrales. L'astral coexiste avec la matière.

Donc quand l'Homme découvre des sciences ou découvre des choses sur le plan matériel, il découvre ces choses parce qu'il est en communication inconsciente avec des entités qui travaillent à l'évolution de l'Humanité dans une certaine direction, mais sur un plan qui est astral, c'est-à-dire qui amène toujours la science ultimement à servir d'expérience à l'Humanité. Je ne dis pas que la science en soi n'est pas utile à l'Homme, la science est très utile à l'Homme.

Mais si nous regardons la Loi des conséquences et si nous regardons aussi que l'Homme n'a aucune voyance concernant sa science et les conséquences de sa science, nous vivons dans une période où la science peut être extrêmement dangereuse, très destructrice. Non pas parce que l'Homme veut détruire avec sa science, mais parce que l'Homme libère des forces sur sa planète à travers une science qui est très très avancée, et dont les conséquences ne sont pas connues de lui.

Effectivement sur la Terre, il y a des Hommes ou il y a des nations qui doivent dans cet engagement de la polarité du bien ou du mal, ou du bon ou du mauvais, doivent se confronter pour finalement libérer l'Esprit humain de l'indécence historique. Mais par contre, l'Homme doit en arriver éventuellement à posséder une science, à entrer dans la gestion de l'énergie d'une façon qui cesse d'être simplement expérimental, c'est-à-dire d'une façon qui permet finalement à la Terre, aux royaumes : au royaume animal, au royaume des plantes, au royaume de l'Homme, de se libérer finalement de la possession de la science par les entités astrales.

Ce sont les forces astrales du monde de la mort qui possèdent la science, et un jour, lorsque l'Homme aura compris les Lois astrales, lorsque l'Homme se sera libéré du monde astral de la mort, c'est-à-dire lorsque son mental sera réellement à une échelle supérieure, la science ne sera plus possédée par l'astral, donc automatiquement la science sera totalement différente sur la Terre.

L'Homme pourra travailler avec le son, il pourra travailler avec la Lumière, il pourra commander à la matière à partir de son mental, il aura une affinité directe avec les égrégores planétaires que certains appellent les forces élémentales. Il pourra se servir des forces élémentales pour corriger les excès de la nature, pour corriger les incapacités de la nature, de se redistribuer de façon égalitaire sur une planète qui est débalancée au niveau de son pôle magnétique. Mais pour que ceci arrive, il faut que l'Homme en arrive éventuellement à posséder une science qui n'est plus basée sur les exigences évolutives d'une race désincarnée qu'on appelle le monde de la mort.

Autrement dit, l'ignorance de l'Humanité, en ce qui concerne les Lois occultes de la vie, est tellement grande, que nous sommes voués à vivre des expériences extrêmement difficiles. Si l'Humanité était dans une proportion très petite, si l'Homme vivait 10% de l'étude profonde et objective de ce qu'il fait en science matérielle, mais qu'il dirigeait ses études

vers le plan occulte du monde de la mort, automatiquement les résultats sur le plan de la science matérielle seraient altérés, parce que l'Homme ne pourrait plus travailler dans la science matérielle comme il travaille aujourd'hui.

Il serait obligé d'ouvrir sa conscience à d'autres niveaux, et de corriger l'écart qui existe entre son Esprit et son ego à cause de l'importance que prend dans son subconscient la télépathie indirecte, que j'appelle la pensée, qui est issue du monde de la mort, mais dont l'Homme n'a aucune conscience.

DM – *Le monde de la mort, est-ce qu'il est menacé s'il est étudié par l'Homme ?*

BdM – Oui. Le monde de la mort, c'est un monde qui est très réel, qui est aussi réel que le nôtre, qui est désincarné effectivement, parce qu'il est sur un autre plan, mais qui a absolument, qui vit absolument dans la relation de la forme, c'est-à-dire que les morts vivent dans des espaces-temps où eux, entre eux, sont absolument relatifs, comme nous, nous le sommes sur le plan matériel.

Donc dans le fond, le mort ça n'existe pas, un mort ça n'existe pas comme nous le concevons psychologiquement, le mort existe psychiquement, il n'existe pas pychologiquement. Nous, nous existons psychiquement et psychologiquement, mais la plus grande partie de notre expérience planétaire terrestre est vécue psychologiquement.

Donc nous avons très très peu de conscience psychique, alors que le mort lui, il est totalement en conscience psychique. Il n'est aucunement en conscience psychologique, et lorsqu'il entre en contact avec l'Homme à travers la communication par la pensée, dont l'Homme ne réalise pas la provenance, il peut créer dans l'Homme des traumatismes psychologiques d'une grande portée, des craintes, ainsi de suite. Et ce sont ces craintes, ces traumatismes, qui empêchent la découverte du monde de la mort. Les morts ne veulent pas être découverts, parce que les morts, dans le fond, représentent une société secrète.

DM – *Est-ce que les morts font tout pour empêcher l'Homme d'étudier leur monde ?*

BdM – Ils ont toujours tout fait ! Écoutez, vous savez très bien que le contact entre l'Homme et les plans occultes ou les plans spirites, ces contacts-là ont été établis avec l'Humanité depuis des siècles, les Romains, les Atlantes, les Grecs, les Chinois, les Japonais aujourd'hui vivent le culte des ancêtres, les Chinois… Vous avez des milliards de Chinois qui vivent le culte des ancêtres, ainsi de suite. Donc vous avez des sociétés en Amérique, aux États-Unis et en Europe qui vivent le contact avec les plans astraux, les sociétés secrètes, ésotériques, occultes, ainsi de suite.

Donc l'Homme a toujours été en contact avec le monde de la mort, mais l'Homme n'a jamais pu briser la fascination que crée son contact avec ces plans-là. La seule expérience humaine ou la seule science humaine qui a réussi finalement à couper ce contact avec l'Homme, ça a été la science, et heureusement qu'elle l'a fait, parce que l'Homme était extrêmement charlatanisé auparavant, ainsi de suite, parce qu'il y avait beaucoup d'ignorance, de superstition qui sont sorties de ces expériences.

Il faut être extrêmement lucide pour venir en contact avec les morts, parce que les morts sont réellement des menteurs extraordinaires ! Bon, si vous me demandiez d'où vient le fait que l'Homme ment, d'où vient le mensonge ? Le mensonge vient de la mort, il est simplement transposé, il est simplement communiqué à l'Homme, et l'Homme ment parce qu'il est ignorant des Lois de la mort.

Si l'Homme n'était pas ignorant des Lois de la mort, l'Homme ne mentirait pas. Pourquoi l'Homme mentirait ?! Donc l'Homme ment malgré lui ou consciemment, parce qu'il est effectivement extrêmement régi par ces Lois-là, et il vit sous l'empire du psychisme astral, alors que lui est obligé de subir le psychisme astral, simplement sur le plan psychologique de son ego.

Donc l'Homme est extrêmement effacé dans la conquête de son Esprit, l'Homme est un être extrêmement impuissant dans la conquête des mystères, parce que justement il n'a pas de puissance. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas un être psychique, il est un être psychologique. Vous ne pouvez pas arriver à un être psychique et lui imposer des idéologies, des croyances et des conneries monumentales, vous ne pouvez pas faire ça !

Par contre, un être psychologique, vous pouvez le faire, vous pouvez lui imposer n'importe quelle sorte de connerie parce qu'il a besoin d'être nourri de l'extérieur, parce qu'il n'est pas capable de se nourrir de lui-même. La seule raison pour laquelle l'Homme croit à quoi que ce soit, c'est parce qu'il n'a pas de centre. Si l'Homme avait un centre, automatiquement il n'aurait plus besoin de croire, il irait lui-même à sa propre Source qui est une Source universelle.

Mais comme l'Homme n'a pas de centre, il n'a pas de Source, il n'a pas accès à sa Source, il est obligé de passer par des courants qui sont les idéologies temporelles ou spirituelles que nous avons connues depuis des siècles qui, au cours des siècles, changent, se démocratisent, deviennent plus raffinées, jusqu'au jour où elles ne sont plus utiles. Ça, c'est comme l'idéologie marxiste en Russie qui est devenue une religion temporelle, aujourd'hui ça commence à être rejeté !

Donc l'Homme passe son temps, passe des siècles à rejeter ce qu'il a mangé et il vit des révolutions, il vit des indigestions, il vit toutes sortes de choses, mais ça, ça fait partie de l'expérience de l'Homme, ça fait partie du fait que l'Homme est un être psychologique, et il va falloir que l'Homme un jour devienne un être psychique.

Donc devenir un être psychique, ça veut dire quoi ? Ça veut dire en arriver finalement à vivre de son Intelligence à partir de son centre mental à soi, au lieu de vivre de son Intelligence à partir du centre mental ou de la désintégration du centre mental d'une Humanité qui a basé l'évolution de la connaissance simplement sur des appointements temporels de certaines notions, qui ont servi le pouvoir. Que ce fut le pouvoir temporel des religions ou le pouvoir spirituel des religions, ou le pouvoir temporel des politiques, c'est la même chose !

Tout est idéologie, même les religions sont des idéologies, ce sont des idéologies qui ont été nécessaires, ce sont des idéologies qui ont énormément servi l'Humanité pendant sa période d'incroissance, c'est-à-dire pendant sa période d'aveuglement et d'ignorance, jusqu'à tant

que l'Homme en arrive finalement à développer une certaine conscience scientifique, une certaine conscience historique qui pouvait lui permettre de comprendre finalement les illusions de grandeur, ainsi de suite.

Aujourd'hui l'Homme est beaucoup plus près, dans un sens, d'une réalité potentielle sur le plan de l'investigation de la réalité ultime qui vient de son être, qui vient de l'Universel. Mais si nous regardons l'Humanité en général, nous sommes très loin de ceci, nous devons regarder simplement l'Homme en tant qu'individu. D'ailleurs, c'est l'Homme en tant qu'individu qui passera du plan psychologique au plan psychique, ça ne pourra jamais se faire au niveau des religions, des idéologies ou des politiques, c'est l'Homme individuellement.

C'est pour ça que l'Homme vivra une initiation solaire dans ce domaine-là, il vivra une transformation profonde de ses centres, de ses corps subtils, de son ego, ainsi de suite. Et ça, ça fait partie de son retour à la Source, ça fera partie de la conquête du monde de la mort, ça fera partie de l'élimination intégrale du pouvoir du monde de la mort sur son mental. Et ceci amènera l'Homme à passer de l'âge psychologique à l'âge psychique.

Déjà, nous voyons que des masses humaines, surtout dans le monde industrialisé, s'intéressent beaucoup plus à ce qui est au-delà… On voit des films, il y a des expériences humaines qui sont aujourd'hui cataloguées, qui ont toujours existé, mais qui sont enregistrées par des médecins aujourd'hui, qui voient des hommes ou des femmes sortir de leur corps, ils ne les voient pas, mais on en entend parler, qui sortent de leur corps durant la période d'opération, et qui décrivent au médecin ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont vu dans l'autre département de l'hôpital.

Mais qu'est-ce qui va permettre à l'Homme, à ces scientistes, à ces médecins, à ces observateurs de prendre objectivement ces expériences, de prendre objectivement ces observations qui se font un peu partout dans le monde ! Bon, ça, ça va demander une certaine ouverture d'esprit, il est évident que quand on a été enseigné, quand on a été entraîné de façon rigoureuse à étudier la matière, on ne peut pas passer facilement à une autre sorte d'étude rigoureuse de l'invisible, ça va prendre un certain temps.

D'ailleurs, un Homme qui est rigoureux dans la science et qui passe à l'étude de l'invisible, effectivement, va vivre une transmutation, une transformation psychologique de son ego à un point tel que, s'il n'est pas sérieux, s'il n'est pas très balancé, il pourra perdre la grande faculté qu'il a d'être scientifique, ou d'être recherché dans un domaine très matériel, et il pourra finalement s'évanouir dans les brumes de l'astral. Autrement dit, il pourra perdre son Esprit.

C'est pour ça qu'il faut être très solide pour pouvoir demeurer scientiste et à la fois avoir l'Esprit ouvert vers des plans qui sont d'un autre ordre, dont les Lois sont différentes. Je respecte énormément un scientifique qui réussit à occultifier son mental, c'est-à-dire à passer du plan psychologique au plan psychique, il y en a eu de ces Hommes qui ont été capables de marcher ou de vivre ou de coexister mentalement dans deux mondes.

D'étudier le monde des plantes, des animaux, de l'Homme, de la matière, et à la fois étudier les mondes parallèles à ces plans-là, et d'aller chercher dans les mondes parallèles de

l'information pour donner à l'étude de la matière une plus grande vitalité, il y en a de ces Hommes-là dans le monde ! Mais en général, ce n'est pas le cas, pourquoi ? Parce que l'Humanité est encore très jeune, elle est très vieille dans son ignorance, mais elle est très jeune dans son évolution.

Et nous entrons dans une phase au vingt-et-unième siècle maintenant, où finalement, avec les changements qu'il y a eu dans le monde au niveau de la liberté de parole, avec les changements qu'il y a eu dans le monde au niveau de la communication, au niveau de la transformation du message, au niveau de la diffusion des idées, nous arrivons dans un temps où les anciennes idéologies seront absolument impuissantes pour retarder le développement du psychisme, psychique d'un individu qui fait partie de l'Humanité.

Et au cours de l'évolution, ben, effectivement, éventuellement, l'Humanité deviendra elle aussi psychique, mais lorsque l'Humanité sera psychique, ce sera une autre évolution, un autre temps, une autre Humanité, et la fin de l'évolution de la race humaine sur la Terre telle que nous la connaissons.

D M – *J'en venais justement à poser la question, la conséquence de passer du psychologique au psychique, elle est…*

BdM – La conséquence ultime de passer du psychologique au psychique, ce sera équivalent à l'Homme de passer d'un temps à un autre. Et lorsque l'Homme aura une conscience totalement psychique, ce sera très normal pour lui d'entrer dans des couloirs éthériques de la Terre et de venir en contact avec des Intelligences qui sont simplement en attente pour que l'Homme soit prêt, pour venir en contact avec lui sans terroriser son être psychiquement et sans débalancer la substance essentiellement névralgique, la nature essentiellement névralgique de la fabrique de la civilisation.

Ces êtres-là, ces Intelligences-là ne peuvent pas venir en contact avec l'Homme tant que l'Humanité n'est pas préparée, donc ces contacts se feront à l'insu de l'Humanité. Ces contacts se feront avec des Hommes qui auront une conscience psychique dans le monde, qui sont un peu distribués partout dans le monde. Et ce sont ces Hommes-là qui seront les premiers à venir en contact avec des Intelligences d'un autre temps, d'un autre ordre, et qui pourront finalement commencer à travailler avec des sciences ou des énergies qui sont d'un autre temps et d'un autre ordre.

Et avec le temps, l'Humanité, l'Homme en général deviendra plus psychique et sera absorbé dans ce nouveau cadre d'évolution, et nous arriverons à une septième race-racine, et nous arriverons à la fin de l'évolution planétaire, biologique, matérielle du corps humain, nous entrerons dans l'évolution Jupitérienne. L'Homme n'aura plus besoin d'un corps matériel pour vivre l'expérience cosmique de son être, c'est-à-dire que l'âme aura finalement été totalement libérée de son karma.

L'Homme n'aura plus besoin de la mémoire ancestrale pour l'exécution créative de son moi et l'Homme vivra de son contact, de sa fusion avec son Esprit, c'est-à-dire l'Homme vivra de SA propre Lumière, il sera immortel, une conscience éternelle, il n'aura plus besoin de vivre la mort pour connaître la nature originale de son espèce et les Lois de la création.

Mais ceci fait partie de l'évolution de la race humaine, mais pour que l'Homme en arrive à cette étape, il faut qu'il passe du psychologisme au psychisme.

Maintenant, si vous me demandez : *"comment est-ce que l'Homme peut passer de l'étape psychologique à l'étape psychique en tant qu'individu"...* Il faut qu'il en arrive finalement à se libérer du petit orgueil cartésien de "merde" qu'il a, et de réaliser que l'Univers est beaucoup plus grand qu'il pense, beaucoup plus grand qu'il puisse mesurer ! Et si l'Homme est prêt à donner à cet Univers, à ce monde, à cette création qui est très grande, le nom d'un Dieu qui existe ou qui coexiste avec sa manifestation, il devrait être suffisamment humble dans sa conscience pour réaliser que "ce Dieu" dont il parle, dont il n'a aucune idée en ce qui concerne la provenance du concept, de réaliser que "ce Dieu" n'est pas peut-être seul !

C'est-à-dire que "ce Dieu" est probablement une agglomération d'Intelligences extrêmement puissantes et créatives, qui constituent pour lui psychologiquement "un Dieu" dans une sorte d'infinité unitaire, mais qui, dans le fond, sur le plan cosmique de la réalisation universelle des temps, des mondes et des cosmos, que "ce Dieu" est simplement d'autres Intelligences qui ne sont pas obligées de vivre dans l'incarnation, de connaître l'incarnation pour l'évolution de leur espèce. Donc l'Homme, il faut qu'il cesse d'être bête et stupide.

DM – *Bernard, l'astral, est-ce qu'il tient le monde en otage par la pensée ?*

BdM – L'astral, c'est l'incompétence de l'Homme ramené au monde de la mort, pour qu'il puisse se raffiner et perpétuer dans le monde de la mort l'incompétence de l'Homme sur la Terre. Autrement dit, l'astral, c'est une roue, c'est une roue cosmique. L'astral, c'est la mesure de l'impuissance de l'Humanité, et à la fois, c'est la mesure de la puissance de l'Homme.

Dans l'astral, vous avez deux forces en potentiel. Dans l'astral, vous avez les morts qui agissent contre l'Homme, et vous avez l'Homme qui peut utiliser, se servir de ces mondes-là pour transgresser les Lois de la mort sur le plan de l'idée, c'est-à-dire sur le plan de la pensée. Donc l'Homme a le pouvoir de se servir du monde de la mort, du monde subjectif de sa pensée, et transmuter son mental pour en arriver finalement à refaire la connexion avec sa Source, son Principe Universel, son Double, appelez ça comme vous voulez, pour finalement être totalement libre dans son mental.

L'Homme a besoin d'avoir accès à une conscience qui est réelle, qui est la sienne, et qui n'est pas basée sur les Lois de la polarité du vrai ou du faux. Tant que l'Homme sera piégé par l'astral, il sera piégé par la Loi du vrai ou du faux. Un Homme qui est assujetti à une forme quelconque de croyance, il est automatiquement prisonnier de l'astral, parce que dans la croyance, à l'intérieur d'une croyance, vous avez optimalement un aspect qui sécurise l'ego psychologiquement.

Et c'est lorsque l'ego est psychologiquement sécurisé par une croyance, qu'il devient prisonnier de l'astral de cette croyance, et qu'il perd contact avec sa réalité, qu'il perd contact avec sa Source et qu'il est automatiquement empêché d'entrer dans les mystères, c'est-à-dire de comprendre et de connaître les Lois de la vie sur le plan matériel ou sur le plan de la mort, ou sur les plans de la Lumière, ou sur les plans du mental cosmique.

Donc, regardez l'Histoire de l'Humanité, regardez l'Histoire de l'Humanité ! Nous sommes en 1991, et nous vivons maintenant justement les conséquences moyenâgeuses d'une conscience astrale qui a réussi à empoisonner tout un peuple, et amener un peuple à vivre l'interdiction par un autre peuple moins astralisé, un peu plus avancé psychologiquement et certainement plus avancé psychiquement.

Donc l'Homme qui passera de la conscience psychologique à la conscience psychique réalisera une chose : que dans l'évolution de la conscience cosmique sur la Terre ou que ce soit dans d'autres cosmos, il n'y a pas de maître ! Et tant que l'Homme ne réalisera pas qu'il n'y a pas de maître – il y a des grands Hommes, il y a de belles intelligences, mais il n'y a pas de maître – et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, qu'il n'y a pas de maître, il ne sera pas lui-même SON propre maître, donc il ne sera pas capable, de par lui-même, d'exercer le pouvoir de sa pensée créative dans le monde, d'une façon objective.

Et quand je parle de maître, la vie de l'Homme sur la Terre, c'est une relation avec une sorte de maîtrise AU-DESSUS de lui. Que vous soyez communiste et que vous soyez lié à une idéologie marxiste, ou que vous soyez Templier ou que vous soyez n'importe quoi, si vous vivez par rapport à une croyance, ça fait partie de la maîtrise SUR votre mental, parce que la croyance fait partie des Lois astrales de l'involution, et l'Homme doit en arriver un jour à être libre dans le mental, c'est-à-dire à comprendre.

Si vous comprenez pourquoi, relativement parlant, telle religion est bonne pour tel peuple, telle idéologie est bonne pour telle nation, d'accord… Autrement dit, les Hommes sont évolués à différents niveaux, les races sont évoluées à différents niveaux, chacun ou chacune a son propre temps, vous ne pouvez pas demander à un Chinois d'avoir la psychologie d'un Américain… Chacun a son temps, par contre vous ne pouvez pas non plus demander à l'Homme, à l'individu, de croire indéfiniment.

Il va falloir un jour que le Chinois, le Russe, l'Arabe, le Français, l'Anglais, l'Américain universalisent leur conscience, c'est-à-dire passent du plan psychologique de leur conscience au plan psychique. Autrement dit qu'ils passent de la conscience historique à la conscience métapsychique, parce que la conscience historique est simplement le reflet de l'ignorance qui a été aggravée par l'Histoire pour le renforcement du pouvoir temporel ou spirituel sur les nations ou sur la conscience des races.

Donc l'Homme, un jour, en tant qu'être de Lumière, en tant qu'être libre en potentiel, sera obligé de se libérer de ceci. Autrement dit l'Homme sur le plan individuel fera un peu ce que la jeunesse a fait dans les années 60, lorsque la jeunesse s'est coupée un peu des conneries antiques de "*l'establishment* "et qu'elle a crée "*the generation gap" (le fossé générationnel)*.

L'Homme individuellement, un jour, se coupera des conneries antiques de son Humanité pour se libérer finalement de la conscience de sa race, de la conscience des maîtres de son temps. Et il deviendra maître de son propre temps, et à ce moment-là il rencontrera les maîtres d'un autre temps, et lorsqu'il rencontrera les maîtres d'un autre temps, et qu'il sera lui, libéré finalement de cette incapacité, de cette impuissance, il pourra travailler avec ces

Intelligences d'une façon créative, et il verra que dans le Cosmos universel, il n'y a pas de servitude.

DM – *Le combat, vous semblez dire, en tout cas, qui se vit au niveau du mental, tout le combat, celui-là, ce n'est pas seulement ou ça ne semble pas s'appliquer, du moins au niveau de l'effort ou des constructions ou du regroupement de quoi que ce soit. La façon que je le reçois, c'est que le mental est l'ultime terrain dans lequel l'individu va livrer son combat avec l'astral, est-ce que c'est ça, est-ce qu'on identifie bien le point ?*

BdM – Le mental, c'est le plan où l'Homme a le choix de devenir libre ou de perpétuer sa servitude. Maintenant le mental, c'est un monde, nous ne le voyons pas parce que nous sommes dans une enveloppe matérielle. Lorsque nous parlons du plan mental, lorsque nous parlons du monde mental, nous parlons de quelque chose. Lorsque nous parlons, ça vient d'une réalité, ça vient d'une Source, ça se situe quelque part "*énergiquement"* dans une dimension.

Donc le mental ne fait pas partie du cerveau de l'Homme, le mental actualise, s'actualise à travers le cerveau de l'Homme et il électrifie le cerveau de l'Homme. Le corps humain ou le cerveau de l'Homme, c'est simplement un haut-parleur. Donc le mental coexiste dans une réalité cosmique en même temps que l'astral coexiste dans une réalité cosmique, en même temps que le vital coexiste dans une réalité cosmique. Et ces plans-là constituent l'Homme dans la mesure où ils exercent à travers la matérialité, ou la physico-chimie de son appareil matériel, une relation étroite que nous appelons l'âme.

Autrement dit, l'âme, c'est-à-dire cette énergie, ce champ d'énergie, cette mémoire, elle est faite à la fois de vitalité, d'astralité et de mentalité. Par contre, au-delà de cette limitation, de ce psychisme animique, il existe une autre réalité qu'on appelle le mental pur, qu'on appelle le mental cosmique, qu'on appelle le plan de l'Esprit pur, qui n'est pas incarnationnel.

Et ces plans se connectent au plan inférieur de l'âme, constituent une réalité globale de l'Homme, et une fois fixés dans une corporalité matérielle, constituent la globalité humaine, mais ça constitue pour le temps présent le mystère humain, parce que l'Homme n'a pas conscience de ces plans. L'Homme a conscience de son plan matériel, mais il n'a pas conscience de son plan vital, de son plan astral, de son plan mental, et de ce plan mental supérieur qui ne lui appartient pas en tant qu'ego, mais qui fait partie de sa cosmicité.

Donc un jour l'Homme vivra, reconnaîtra, saisira la réalité de sa cosmicité qui fait partie d'un mental supérieur, qui fait partie d'un univers, autrement dit supérieur, qui a la capacité de se coller, de se fixer à un mental beaucoup plus primitif, beaucoup plus basé sur les Lois de la mémoire, qui font partie des Lois du monde de la mort, qui font partie des Lois du monde de l'âme. L'âme, c'est de la mémoire.

Si vous me demandiez : "*qu'est-ce que c'est ultimement, essentiellement, de l'âme"*... De l'âme, c'est une énergie qui, au cours de son évolution, ramasse, ramasse, ramasse, ramasse des milliards et des milliards, et des infinitudes d'impressions ! Ça, c'est l'âme ! Mais l'âme est simplement une partie de l'Homme, elle est simplement une partie de sa réalité.

Et lorsque l'Homme n'est pas prêt, au cours de l'évolution ou à cause de l'involution, à connecter avec d'autres niveaux de sa cosmicité que j'appelle le mental supérieur, il est obligé, en tant qu'ego, de vivre son expérience sur le plan astral, sur le plan de l'âme, sur le plan de la mémoire, sur le plan de l'émotion, sur le plan de la subjectivité, sur le plan de l'égocentricité, sur le plan ultimement de l'ignorance, donc ultimement de la mort qui revient, et qui revient, et qui revient par les Lois de l'incarnation.

Donc si on demande : *"comment l'Homme peut en arriver à se sortir de cette ignorance"...* L'Homme va en arriver à se sortir de cette ignorance, lorsqu'il va commencer à réaliser la primauté de la qualité mentale de son ego astralisé, qui est l'orgueil. Le plus grand problème de l'Homme, c'est l'orgueil, la plus grande faillite de l'Homme, c'est l'orgueil parce que l'orgueil, c'est la présence du monde astral dans le mental égoïque de l'Homme à son insu. L'orgueil, c'est le "péché luciférien". L'orgueil, c'est la faille luciférienne.

Le monde de la mort est contrôlé par les forces luciférienne, donc l'Homme doit en arriver un jour à réaliser et à comprendre que le moindre aspect de son mental qui est assujetti à des Lois de l'orgueil, convient à, ou maintient, au début, à la mécanisation de son ignorance. Le problème de l'Homme, c'est l'ignorance, et le problème de l'ignorance, c'est l'orgueil.

Donc, plus l'Homme est évolué psychologiquement, plus l'Homme a une belle éducation, une grande éducation, plus l'Homme est issu des grandes académies de notre planète, plus il a tendance à être orgueilleux. On ne peut pas le blâmer parce que sa fonction, en tant que savant, sa fonction en tant que PHD, c'est d'étudier la matière, ce n'est pas d'étudier le monde invisible.

On ne peut pas blâmer les scientifiques, puis dire : "*ah, ben, les scientifiques sont orgueilleux parce qu'ils ne veulent pas étudier le monde occulte".* Ce n'est pas leur job ! Quand vous allez à l'université, vous allez chercher un doctorat en physique ou en chimie ou en ingénierie, vous n'allez pas là pour étudier les Lois occultes de l'énergie. Vous allez là pour étudier les Lois matérielles, mécanistes, statistiques de l'énergie. Donc ces gens-là ont le droit d'être respectés dans le cadre de leur mission planétaire, scientifique.

Par contre, si ces Hommes, au cours de l'évolution, n'en arrivent pas selon l'évolution de l'Humanité, selon la diffusion des idées dans le monde, selon la réalisation qu'il y a de plus en plus d'individus dans le monde qui n'ont pas l'air trop trop imbéciles, et qui ne s'amènent pas à ouvrir leur Esprit, et qu'ils contestent, qu'ils contestent, qu'ils contestent, et qu'ils contestent, ils peuvent contester le fait que le petit bonhomme qui vient de se faire écraser par une auto, et qui sort de son corps dans la chambre d'opération, ils peuvent contester scientifiquement ou rationnellement le fait que ce bonhomme-là peut voir au-delà de son corps matériel, s'il est prononcé mort...

Mais ce n'est pas le fait que le petit scientifique conteste la réalité occulte d'un corps astral détaché de son enveloppe matérielle qui va empêcher l'évolution de l'Humanité, vous comprenez !

DM – *Mais il peut ralentir la situation ?*

BdM – Ils peuvent ralentir la situation seulement sur le plan psychologique, mais ils ne pourront pas ralentir la situation sur le plan psychique, parce que je vais vous dire une chose… Nous sommes dans un temps… Ce qui ralentit la situation, ce qui ralentit l'évolution de l'Homme, c'est le contrôle de l'information. Il y avait il y a vingt-cinq ans, quarante ans, les autorités, les prêtres de la culture cartésienne qui pouvaient contrôler l'information.

Mais aujourd'hui, avec la diffusion des idées, avec la télévision, avec les systèmes de plus en plus avancés et aussi avec l'évolution sociale des Lois, le droit à la parole, ainsi de suite, avec la liberté qui est venue avec les années 60, les grands prêtres de la science matérielle peuvent eux, ne pas vouloir perdre leur pouvoir didactique sur la science, mais ils ne peuvent plus empêcher le petit bonhomme qui sort de son corps, dans une salle d'opération, d'expliquer son histoire à la télévision.

Parce que je vais vous dire une chose, les masses humaines ne sont pas nécessairement très éduquées, mais elles sont très intelligentes, elles ne sont pas éduquées… L'Homme de la rue est un Homme très simple, mais il est moins borné que l'Homme qui évolue dans sa tour d'ivoire, parce qu'il a moins de mémoire, il a moins d'orgueil.

Et lorsque vous accumulez ou que vous amenez dans le monde de l'information, petit à petit dans le monde de la rue, et que vous "*bypassez"* les grands couloirs académiques, et que vous amenez ça dans la télévision, le soir, chez le petit bonhomme qui a eu lui aussi une expérience et qui voit que quelqu'un d'autre aussi a une expérience… Autrement dit quand vous multipliez dans une nation, dans une planète, dans des pays, des expériences que le petit bonhomme, dans sa petite télé, qui travaille comme boucher, et qui dit : *"ah, regardons, moi aussi j'ai vécu ça",* il s'aperçoit finalement qu'il n'est pas aussi dingue qu'il aurait cru.

Et ce qui va se passer, c'est qu'au cours de l'évolution, beaucoup d'individus qui ont fait partie de ces grandes masses non éclairées et non éclairables, vont réaliser que, finalement, il y a beaucoup de monde, beaucoup de petits Hommes dans le monde, qui ont une sensibilité par rapport au psychisme, qui n'avait pas été confirmée par les grands prêtres de la science cartésienne, mais qui sera confirmée par les grandes masses qui s'éveillent.

DM – *Merci beaucoup, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

034 - L'OUVERTURE DES CIRCUITS UNIVERSELS

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet, c'est : "L'ouverture des circuits universels", avec ce que l'on a entendu à propos des plans invisibles, on est en droit de se poser la question, comment les individus peuvent s'ouvrir ou qu'est-ce qu'il leur est donné, à certaines époques, pour s'ouvrir de façon active, de façon à pouvoir prendre vraiment en main leur action, et je dirais, évidemment, tenir compte de l'aspect invisible ?*

Quels sont les outils qui sont fournis aux gens aujourd'hui, ou qu'est-ce qui a été permis à notre époque, qu'est-ce qui a été permis de vivre ou de voir à notre époque pour que les gens puissent avoir accès à une application, disons, plus concrète de certains principes d'énergie, de certains principes qui se sont, finalement, au cours des siècles dévoilés à l'Homme ?

Qu'est-ce qui existe aujourd'hui, est-ce qu'il y a des films, exemple, qui sont des ouvertures de circuits universels, des films qu'on voit là, sur… Je pense à "ALWAYS" (POUR TOUJOURS), des films qui touchent, est-ce que ça fait partie de l'ouverture des circuits universels, des livres, ces choses-là ?

BdM – Dans les temps que nous connaissons, effectivement, l'Homme qui regarde un peu, l'Homme qui veut regarder, a accès à beaucoup d'impressions nouvelles, il y a beaucoup d'impressions nouvelles. Le cinéma nous apporte beaucoup d'impressions nouvelles, vous mentionnez le film "*ALWAYS",* par exemple, ainsi de suite, il y a des livres nouveaux, il y a des livres anciens… Si on me demandait : *"qu'est-ce que c'est qui fait que l'Homme a de la difficulté à s'ouvrir aux circuits universels"...* Je dirais que ce sont ses attitudes intellectuelles.

Si l'Homme apprend à se libérer de ses attitudes intellectuelles, à ce moment-là des choses qui font partie de son expérience de tous les jours deviendraient reconnaissables, valables. Une attitude intellectuelle c'est très malsain, parce que ça nous coupe de l'expérience des autres. Ça nous empêche de réaliser qu'il y a déjà des écrivains, des artistes, des scientifiques ou des gens qui vivent quelque chose qui est un peu différent de ce que l'on vit, quelque chose qui n'est pas nécessairement universellement accepté.

Il est évident que si on commence à parler de l'expérience de l'Homme au-delà de la matière, si on commence à parler du psychisme humain, du métapsychique ou de ce qui est au-delà de la forme, il est évident que les gens qui s'intéressent à ça sont marginaux, autrement dit sont en petit nombre.

On ne peut pas appliquer la Loi de la majorité à une science qui est déficitaire, sur le plan de la majorité, sinon toute notre civilisation serait psychique, donc les gens qui vont dire :

"*ah, ben, ça, ça n'a pas été prouvé"*... Bababa... Bababa... Ce sont des gens qui veulent utiliser un paramètre basé sur la précédente, la majorité, pour expliquer quelque chose qui convient mentalement ou psychiquement à un très petit nombre !

Donc pour commencer à s'ouvrir vers ces circuits universels là, ces plans-là, il faut que l'Homme apprenne à respecter son individualité tout en respectant l'individualité des autres, mais respecter la sienne. Moi, ma mère va à l'église, elle va prier tous les dimanches à l'église, je respecte son individualité, je ne lui demanderais pas de respecter la mienne, mais je respecte la sienne. Si elle connaissait la mienne, elle serait probablement bien énervée, bon, alors je ne lui en parle pas de la mienne, mais moi je vis la mienne.

Donc l'Homme doit apprendre ça, il doit respecter l'individualité de l'autre, mais ne pas se refuser la sienne. Ça, c'est la première étape, parce que si on s'empêche de vivre notre individualité à quelque niveau que ce soit, on s'empêche automatiquement d'ouvrir nos propres centres, et c'est à travers l'ouverture de nos centres psychiques qu'on a accès à ceci. Si on s'assujettit par contre, trop, à la pensée ou à l'opinion de la majorité, on retarde nos chances d'individualiser notre propre conscience.

L'une des raisons pourquoi le psychisme ou l'évolution vers un plus grand psychisme va se faire dans l'Ouest, dans l'Occident, c'est parce que dans l'Occident, on est beaucoup plus près de l'individualité, on respecte plus l'individualité. Alors c'est très important pour l'Homme de respecter les opinions de la majorité, mais de ne pas oublier de respecter sa propre individualité. Ça, c'est une clé d'évolution, c'est un départ.

Puis après ça, quand l'Homme a commencé à faire ceci, automatiquement, la vie, les plans s'ouvrent vers lui, selon son évolution, selon sa capacité de subir une transformation, selon sa capacité de vivre une certaine prise de conscience. Ça, c'est totalement au-delà de l'Homme, mais lui en tant qu'individu, en tant qu'ego qui est responsable, si vous voulez, de son territoire psychologique, il se donne accès à son psychique.

À partir du moment où l'Homme commence à revenir chez lui, à prendre conscience de son individualité… Il y a combien de personnes… Je vous pose cette question, je la pose à tout le monde, il y a combien de personnes, d'hommes et de femmes qui, souvent, disent : *"ah, moi, je me sens différent des autres, on dirait que je n'ai jamais été comme tout le monde, tout le monde s'en allait par là, puis moi par là, j'étais la brebis noire de la famille, le monde ne me comprenait pas, ainsi de suite"*... Autrement dit il y a des Hommes qui sont plus près de leur individualité que d'autres.

Mais le problème, c'est que quand ils vivent leur individualité qui est une forme de passage entre le plan psychologique et le plan psychique, ils ont la crainte, ils vivent l'angoisse de ne pas être reconnus dans leur individualité, de ne pas être écoutés ou entendus dans cet effet de passage entre le psychologique et le psychique, et à ce moment-là, ils se renferment sur eux-mêmes.

Ils souffrent psychologiquement, souvent ils vivent anxieusement leur psychisme, et ils n'ont pas la force de soutenir cette lutte ou ce combat de dépolarisation de leur être, parce que le plan psychologique et le plan psychique, ce sont deux plans qui représentent chez l'Homme une grande polarité.

Le psychologique, ça fait partie de l'entendement de la masse, donc c'est une convention humaine, ça s'accepte bien. Par contre le psychisme, c'est très personnel à un certain niveau, et ça deviendra universel à un autre niveau. Mais avant que le psychisme devienne universel, c'est-à-dire avant que le psychisme devienne totalement dépolarisé, autrement dit avant que l'Homme en arrive à posséder une conscience totalement intégrée, c'est-à-dire une conscience qui est capable de traiter avec la matière, traiter avec l'occulte de la vie et traiter avec l'intelligence de ces deux aspects-là, ça va être long, ça va prendre un certain temps parce que ça nécessite une transformation de l'Homme.

Par contre, si l'Homme qui passe du psychologique au psychisme ne réalise pas l'importance de conserver un peu sa petite avance qu'il a... La personne qui se sent différente des autres, la personne qui a vu tout le monde aller faire du ski, puis lui, il n'est pas intéressé. Tout le monde, quand ils vont se baigner, il faut qu'ils sautent de cinquante pieds, puis lui, il saute rien que de trois pieds !

La personne qui a toujours été un petit peu différente et n'a jamais voulu s'accorder le droit d'être différente et qui, automatiquement, s'est amenée à vivre une fatalité psychologique et à vivre une incertitude psychique, ces personnes-là doivent un jour réaliser que s'ils sont un petit peu différents, s'ils ne font pas partie de la grande masse, s'ils ont des tendances à fonctionner d'une façon qui amène les autres autour d'eux à rire, comment voulez-vous que cette personne-là développe un centre ou des centres psychiques, c'est impossible !

DM – *Donc, les gens, il faut qu'ils soient capables d'affronter les ruptures sociales de par leur état de conscience ?*

BdM – Il faut que les gens soient capables de s'affronter eux-mêmes. S'ils sont capables de s'affronter eux-mêmes, s'il y a rupture sociale ils seront capables de travailler, fonctionner avec ça. Il ne s'agit pas pour l'Homme de vivre de front la rupture sociale, parce que la rupture sociale, ce n'est pas le fun, ce n'est pas intéressant. On aime être relationnel, on est des êtres de relation puisqu'on est des êtres de communication.

Par contre, si on en arrive à prendre conscience à travers des dictées ou des principes qui sont émis par des gens comme moi ou d'autres, de l'importance de l'Homme de respecter son individualité, et à la fois respecter l'individualité des autres, à ce moment-là on développe un très grand équilibre, parce que les autres, les masses, le monde, ce que l'Humanité a créé, c'est très intéressant, c'est merveilleux, et à la fois ce que l'Homme devra un jour créer ou ce que l'Homme peut à l'intérieur de lui-même créer, ou ce que l'Homme peut à l'intérieur de lui-même réaliser, aussi c'est merveilleux. Donc vous avez deux merveilles qui coexistent ensemble.

DM – *Mais comment vous pouvez vivre avec ? Vous, vous comprenez les autres, donc les gens vivent une sorte de satisfaction ou d'aisance, mais comment vous pouvez, vous, vivre l'incompréhension des autres ?*

BdM – On vit... On est capable de vivre l'incompréhension des autres dans la mesure où on ne met pas trop de sérieux dans ce qu'on commence à voir… Vous ne pouvez pas… L'Homme ne peut pas passer du plan psychologique qui est un plan très terrien à un plan

psychique qui est très éthéré, qui peut l'être encore plus, sans au début être victime de sa propre fascination. On devient fasciné.

Le type qui est sur une table d'opération qui sort de son corps, puis qui voit le médecin "taponner" avec ses trucs qui rentrent dedans… C'est évident qu'il va être fasciné par son expérience, puis automatiquement il va vouloir en parler, il va vouloir qu'un journaliste vienne, il va vouloir en parler au moins à sa femme. Alors, où l'Homme doit faire attention quand il passe du plan psychologique au plan psychique, c'est de parler, mais parler avec des gens qui ont une sensibilité, parler avec des gens qui ont de l'oreille, puis se fermer devant des gens qui ne l'ont pas.

Sinon là, on vit le complexe messianique, on veut changer le monde, on veut transformer le monde, on veut transformer notre femme, on veut transformer les gens autour de nous autres, on veut transformer la société, ça fait qu'on devient des lunatiques, on devient des idiots, bon !

DM – *Il n'y a pas des gens qui sont messianiques parce qu'ils veulent avoir le dialogue avec d'autres ou établir un dialogue ?*

BdM – Oui, mais ça, ça fait partie de leur spiritualité, ça fait partie de leur conscience astrale, ça fait partie des pièges, et un jour ils réaliseront que ça faisait partie de leur expérience.

DM – *Vous dites qu'un être psychique se suffit à lui-même ?*

BdM – Un être psychique se suffit intégralement à lui-même. Un être psychique se suffit intégralement à lui-même !

DM – *Sur quelle base ?*

BdM – Sur la base de la centricité de son mental, maintenant s'il est suffisamment psychique, puis s'il est suffisamment, j'appelle ça "*tuné" (syntonisé)*, s'il est suffisamment ajusté dans le mental à des plans très très subtils, très éthérés, pour en être créatif, puis pouvoir amener ça dans le monde en tant qu'artiste, en tant que scientifique, en tant que... "*whatever"*, à ce moment-là ça va prendre un certain temps. Puis un jour, il pourra le faire.

Mais tu ne peux pas partir de la conscience d'un certain psychisme, puis tout de suite vouloir rentrer dans le monde, puis démontrer à l'Homme ce que tu sais ! Ce n'est même pas fini ce que tu viens de commencer à toucher du bout des doigts. C'est un peu comme nous autres, quand on était jeunes, puis qu'on apprenait le grec puis le latin, on était en syntaxe, je ne sais pas moi, en méthode, puis on était tout énervés ! On ne le parlait même pas le grec puis le latin, c'était du balbutiement.

Alors l'Homme, psychiquement, balbutie, puis il veut arriver dans le monde comme un prophète, il balbutie puis il veut arriver dans le monde comme un maître, il balbutie, puis il veut que sa femme, ses "chums" (amis), son boss, puis au bureau, puis tout le monde dans le coin s'asseyent, puis l'écoutent... Les grandes révélations ! Ce n'est pas de la révélation, c'est simplement temporairement de la démolition de sa façon de penser !

Ça fait que tu ne peux pas arriver dans le monde, puis arriver avec la démolition de ta façon de penser, il faut que tu arrives dans le monde un jour avec la créativité de ton mental. Puis quand l'Homme sera rendu à ce point-là, il sera tellement équilibré qu'il sera suffisamment sensible à ceux qui, majoritairement, ne participent pas à ce psychisme, puis il sera suffisamment sensible pour reconnaître ceux qui ont cette vibration-là. Puis là, à ce moment-là il pourra faire des contacts personnels, il pourra parler avec, puis il saura quand s'arrêter, quand aller plus loin, il sera réellement maître de sa parole.

Mais tant que l'Homme ne sera pas maître de sa parole, il doit faire attention au début quand il parle du plan psychologique ou psychique. Sans ça, les gens vont dire : *"t'es un vrai con"*... Puis ce qui arrive souvent, c'est que ces gens-là deviennent des cons, puis deviennent des lunatiques, puis deviennent malades, puis ils finissent à l'hôpital, pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas capables d'équilibrer le psychologique avec le psychisme.

C'est bien beau de parler du psychisme, c'est bien beau de parler d'expérience à tous les niveaux, mais le jour il faut que t'ailles chez Eaton, il faut que t'ailles acheter tes "*boots"*, tes cravates, il faut que tu prennes soin... Il faut que tu t'achètes un steak, il faut que t'arranges ta télévision, puis que tu mettes du "gaz" (essence) dans ton "char" (voiture) ! Mais si tu rentres trop dans ces affaires-là, tu vas oublier de mettre du "gaz" dans ton "char", puis tu vas dire : "*comment ça se fait que mon char ne marche pas"*... Autrement dit, l'Homme cesse d'être réel dans la matière parce qu'il commence à rentrer un petit peu dans l'immatériel.

C'est pour ça que l'Homme doit vivre une transmutation psychique de ses centres pour en arriver à un équilibre, pour travailler, fonctionner dans la matière, puis faire un petit "*party" (une partie)* de temps en temps, puis prendre un petit scotch de temps en temps, puis dans un autre temps, faire d'autres choses. Autrement dit il y a un équilibre là, entre le psychologique et le psychisme. Tu ne peux pas vivre seulement du psychisme, c'est trop éthéré.

Moi je connais quelqu'un qui est toujours en astral, il se couche le jour, il s'en va en astral, il est toujours en astral… Tu le regardes au niveau de sa personnalité, au niveau de son être, au niveau de son psychologisme, si tu veux, il est totalement non fonctionnel le gars ! Il est tout le temps en astral : *"travailles-tu"*... "*Ben, oui, je travaille quelque part, je suis en astral"*... Va dire ça à un psychologue que tu es en astral, ou va dire ça à ta belle-mère que tu vas en astral ! Ça fait qu'on est un petit peu comme ça au début, quand on commence à passer du psychologique au psychisme. C'est pour ça qu'il ne faut pas forcer la note.

C'est évident qu'avec ce qui se passe aujourd'hui, puis les notions qu'on commence à avoir, puis les sciences qui existent, ainsi de suite, puis qui coexistent avec la science matérielle, le besoin que l'Homme a d'investiguer d'autres aspects, d'autres dimensions de son être, bon, on a tendance à aller dans ces domaines... Ces domaines ! On expérimente !

Mais par contre, expérimenter ça ouvre les centres, il y a des gens qui font du yoga et qui ne devraient pas faire du yoga, ce n'est pas tout le monde qui peut faire du yoga, c'est comme les gens qui font du ski, ce n'est pas tout le monde qui est coordonné pour faire du ski. Alors tout le monde fait du ski, tu veux faire du ski, tu te casses une jambe, il y a du monde qui est fait pour faire du ski, il y a du monde qui est fait pour planter des carottes dans les champs, il y a du monde qui est fait pour autre chose !

Alors tout le monde fait du ski parce que c'est un gros marketing là, puis là c'est psychologique ça, l'identification psychologique de la valeur de la masse, là si tu ne fais pas de ski, t'es pas correct ! Si tu ne plonges pas de cinquante pieds, t'es pas correct ! T'es pas fait psychiquement pour plonger de cinquante pieds, t'as le cœur qui ne tiendra pas, tu vas te décoordonner, tu vas faire un "plat", tu vas t'ouvrir la bedaine, ça n'a pas d'allure ! (rires du public).

Ça fait qu'on n'est pas capable de respecter notre individualité, ça fait que là, on rentre dans le psychique, il y a du monde, c'est la mode du yoga, après ça, c'est la mode de la méditation transcendantale, après ça, c'est la mode des… Comment est-ce qu'ils appellent ça, les… Faut travailler ses écrans en dedans, puis là c'est plein de modes ! Il y a toutes sortes de petits maîtres qui sortent dans le monde, il y a toutes sortes de petites écoles, puis en général ça vient de Californie ou ça vient de l'Orient, un des deux. Ça fait que le gars lui, n'a point de référence, il veut bien, il trouve ça intéressant, il vibre psychiquement mais psychologiquement il n'est pas encore balancé... Il y a du channeling aux États-Unis !

DM – *Bon, Bernard, quand il y a des ouvertures de centres là… Pour une personne, il est trop tard, ses centres sont ouverts, comment la personne se rebalance devant cette ouverture qui, finalement, l'habite ?*

BdM – Ça dépend de son entourage, ça dépend de ses amis, ça dépend de son orgueil… Ça dépend de son orgueil, parce que les gens qui passent du psychologique au psychisme vivent une sorte d'orgueil. Il y a une sorte d'orgueil particulier qui se dégage de ces gens-là, que tu ne retrouves pas chez le physiciste. Le physiciste, il a une autre sorte d'orgueil, il a bien travaillé le gars, il a travaillé dix ans pour avoir son doctorat, il le mérite, il a travaillé dur, mais c'est de l'orgueil, un orgueil d'avoir accompli.

Mais le gars qui s'en va dans le psychisme, il n'a rien accompli, c'est un orgueil de prédominance, c'est un orgueil de position, c'est un orgueil de statut particulier qu'il se donne. Puis souvent, ces gens-là, ce sont des gens qui n'ont pas de formation, souvent ce sont des gens qui n'ont pas une grande formation, une grande éducation, puis le fait de rentrer dans ces affaires-là, ça leur donne quelque chose que toi tu n'as pas, le petit doctorat... Ils se sentent un petit peu… *"ah, moi, je sais des affaires sur la mort que toi tu ne sais pas dans ton laboratoire, mon gars, moi je sais des affaires sur le monde invisible que toi, tu ne sais pas dans ta cathédrale de science morte"...*

Ça fait que ça c'est un orgueil, puis ça peut être très dangereux parce que c'est une des raisons d'ailleurs pour laquelle les gens qui se lancent dans ces domaines-là, souvent, sont en relation avec des écoles ou des maîtres qui leur empoisonnent l'Esprit. Ce sont des gens qui manquent beaucoup de maturité, ce n'est pas être équilibré. Il faut que l'Homme soit équilibré, un petit peu de science cartésienne, plus un petit peu de science psychique, ça fait un bon cocktail !

DM – *Ça cohabite !*

BdM – Ça cohabite parfaitement. Tu ne peux pas renier le temps des "*smart bombs"* que les Américains ont fait, ont envoyé en Arabie, c'est "au boutte", elles sont "au boutte", ces

"smart bombs" là, il y a toute une technologie là-dedans, c'est extraordinaire. Ça, c'est à un niveau ! Puis après ça, il y a d'autres "*smart bombs"*, mais celles-là sont plus dangereuses, parce qu'au début, elles ne sont pas sous le contrôle de l'Homme. Les Américains avec leurs "*smart bombs"*, ils étaient sous le contrôle, ils pouvaient en mettre, ils ne pouvaient pas en mettre.

Mais nous autres, quand on tombe dans le psychisme, on n'est pas encore habilité à vivre ces "*smart bombs"* là, on n'est pas habilité à le vivre : qu'est-ce que c'est qui va nous venir des autres plans ! Puis il est là le danger ! Puis c'est pour ça que les gouvernements, les associations sociales, les groupes sociaux, les psychologues qui s'occupent ou qui s'intéressent à protéger les gens contre tout le domaine psychique, occulte, paranormal, ils ont raison parce que ce sont ces gens-là qui sont obligés de les reprendre ensuite à l'hôpital.

C'est eux autres qui sont obligés de leur donner des pilules pour couper le contact entre le psychisme puis le psychologique, entre l'astral puis l'ego. Ça fait que ces gens-là qui regardent ça, qui voient ces victimes-là, du champ de bataille psychique, ils commencent à se poser des questions, ils font des Lois, puis ils ont raison de faire des Lois parce que l'Homme a besoin d'être protégé. L'individu lui, qui va avancer lentement, progressivement, intelligemment dans l'étude de ces sciences qui sont, entre parenthèses, occultes, à ce moment-là lui, ne finira pas à l'hôpital, il n'aura pas de problème.

Il va se trouver une vie bien équilibrée, puis il va travailler, puis il va aller chez Eaton, il va acheter son steak, il va mettre du "gaz" dans son "char", puis peut-être de temps en temps, il va aller en astral. Tandis que l'autre lui, qui est débalancé, puis qui a été conditionné par des maîtres, puis qui a été fasciné par des sciences, lui n'est pas nécessairement prêt psychiquement à vivre des notions, puis vivre l'ouverture de ses centres.

Ça fait que pour moi, les sciences occultes, ce sont des sciences dangereuses parce qu'elles débalancent le psychologique, et elles ouvrent l'Homme vers le psychisme, et ces sciences-là, ce sont des sciences qui sont des sciences de faits, elles existent, elles coexistent avec des sciences matérielles cartésiennes, mais l'Homme doit les utiliser avec très grande précaution, avec jugement, et l'Homme doit réellement prendre son temps, puis ne pas rentrer là-dedans trop vite.

DM – *Comment ça s'ouvre un centre, quand on parle de technique de yoga qui ouvre des centres ou des gens qui travaillent avec des écrans mentaux ?*

BdM – Ce qui ouvre les centres, c'est… Quand vous commencez à vous nourrir de notions qui n'appartiennent pas au mémoriel psychologique, vous commencez à vous nourrir de notions qui appartiennent à d'autres plans, dont vous ne pouvez pas vérifier avec certitude la validité. Tant que tu ne peux pas vérifier avec certitude la validité, tu es automatiquement vibratoirement en danger, tes centres s'ouvrent, mais après ça, t'es pris avec le paquet ! Je te donne un exemple. Vous allez prendre des gens qui vont aller dans certaines écoles, par exemple, puis ils vont faire… Comment est-ce qu'ils appellent ça ? Des mantras ou des laboratoires, Ils appellent ça des laboratoires !

DM – *Le laboratoire mental !*

BdM – Le laboratoire mental ! Bon, le phénomène du laboratoire mental c'est un phénomène psychique réel, O.K. Mais qu'est-ce qu'il y a en arrière, qui c'est que tu vois sur ton laboratoire mental ? L'Homme n'est pas équipé pour pouvoir voir la connexion en arrière de l'image, il voit l'image, il ne voit pas derrière l'image ! Si l'Homme était capable de voir en arrière de l'image, d'aller en arrière de l'image, peut-être qu'il verrait que la projection qu'il voit sur son écran mental, elle est une manifestation astrale d'un plan qui est très bas, qui est plus situé sur les éthers astraux les plus bas qui existent.

Autrement dit, il existe dans l'astral de la Terre, sur les plans très inférieurs de la Terre, des formes humaines animalisées, des intelligences extrêmement basses en vibration qui font partie de ce qu'on peut appeler les enfers astraux, et ce sont ces intelligences-là, ces êtres-là qui créent et qui manifestent dans l'écran mental de l'Homme, ils peuvent manifester n'importe quelle forme. Et le gars lui, est dans sa petite télévision intérieure, puis il pense qu'il "deale" avec ce qu'il voit, lorsqu'en fait il "deale" avec quelque chose qu'il ne voit pas, c'est pour ça que c'est dangereux.

Mais les gens ne le savent pas, les gens ne le savent pas… C'est la raison pour laquelle j'écris dans ce domaine-là, pour que les gens en arrivent à le comprendre puis à le réaliser, que l'occulte qui a toujours existé, il coexiste avec le matériel, mais que l'occulte, les sciences occultes sont des sciences dangereuses, mais ce sont des sciences extraordinaires à partir du moment où l'Homme est balancé psychologiquement et psychiquement, parce que c'est une extension dans l'invisible, c'est une extension dans les mondes parallèles, c'est une extension dans des plans qui constituent l'égrégore mental de l'Homme ou l'égrégore astral de l'Homme, qui constitue la matière dont est fait l'âme... Et l'Esprit.

Ça fait qu'il n'y a pas de problème avec ça, donc ce ne sont pas les sciences occultes en soi qui sont un danger, c'est la façon dont les gens vivent et traitent avec les sciences occultes, et c'est pour ça que l'Homme, quand il commence à aller dans la direction de ces sciences occultes là, ou ésotériques là, il ouvre ses centres.

Les entités se manifestent à différents niveaux selon leur sensibilité, puis éventuellement, le gars, il n'est pas capable, il n'est pas équipé pour "dealer" avec ça, IL N'EST PAS ÉQUIPÉ POUR "DEALER" AVEC ÇA ! Puis ça finit que tu as énormément de victimes, tu as des gens qui sortent du système, tu as des gens qui ne travaillent plus, tu as des gens qui sont totalement débalancés, puis si tu ajoutes à ça de la drogue, du "*pot" (cannabis),* puis tout ça, t'es fait à l'os ! T'es fait à l'os parce que là, tu en as encore moins de contrôle.

DM – *Bernard, est-ce qu'une prise de conscience puis une ouverture de centres, c'est la même chose ou s'il y a une différence ?*

BdM – Une prise de conscience et l'ouverture des centres, c'est la même chose.

DM – *C'est la même chose ? Donc, exemple, si pour une soirée comme ce soir, on comprend des choses, on vient d'ouvrir un centre ?*

BdM – Une prise de conscience, ça n'a rien à faire avec comprendre quelque chose. Une prise de conscience, c'est un état mental qui est altéré. Comprendre quelque chose… Tu

peux comprendre quelque chose psychologiquement, intellectuellement, c'est intéressant, c'est le fun, mais ce n'est pas nécessairement une prise de conscience, c'est psychologique.

Comprendre quelque chose c'est psychologique ; savoir quelque chose c'est psychique.

Tu peux comprendre… Toi, tu peux me parler, je ne comprends rien, mais je sais ce que tu veux dire, c'est rien que du bruit que j'entends, des mots, des paroles, je ne comprends rien, mais je sais ce que tu veux dire. Puis si tu te trompes parce que tu n'emploies pas le bon terme, ainsi de suite, je sais pareil ce que tu veux dire. Ça fait que je ne comprends rien de ce que tu veux dire, mais je sais ce que tu veux dire. Donc je ne suis pas psychologique, je suis psychique.

Tandis que l'Homme lui, est psychologique, puis il va comprendre quelque chose, mais il ne sait pas, donc ce n'est pas une prise de conscience, c'est simplement un état de conscience qui est psychologique, qui est inférieur à un autre niveau de conscience qui est purement psychique.

DM – *Bon, est-ce qu'il y a des personnes qui ont de la difficulté à savoir les autres ou leurs expériences de vie avec d'autres, en partant du fait qu'ils ont des mécanismes de défense qu'ils doivent conserver psychologiquement ? En d'autres termes, est-ce qu'il y a des êtres qui refusent certaines informations de leur environnement ?*

Je pense entre autres à des couples, où la femme ou l'homme a un certain appétit d'informations dites psychiques ou occultes, et que le partenaire lui, se refuse à combiner dans son idée ? Est-ce que ce mécanisme de défense là n'est pas sa façon de se protéger contre l'impression d'un déséquilibre chez l'autre qui pourrait être réel si les deux étaient dans le mouvement ?

BdM – Très juste, oui. D'ailleurs, dans un couple, autrement dit dans une relation de deux personnes, souvent vous allez en avoir un qui est "*gung ho" (côté fonceur)* pour le psychisme, et vous en avez un autre qui est très très rassis, ainsi de suite, puis vous allez voir celui qui est "*gung ho"* pour le psychisme, éventuellement ou avec le temps, réellement devenir débalancé.

Ça fait que comment voulez-vous qu'un autre qui est restreint aille vers le psychisme quand il voit que son "chum" ou sa "blonde" (amie), ou sa femme, ou son mari, est en train de tout mettre sa vie à terre ! Elle avait un bon job chez Eaton, là c'est rendu qu'elle ne veut plus travailler, elle mettait du "gaz" dans son "char", elle n'en met plus !

Comment est-ce que tu veux que le gars qui est bien normal, qui est bien cartésien, qui est bien psychologique, dise : *"ah, ben, c'est extraordinaire ce que mon chum ou ma femme fait, elle ne met plus de gaz dans son char"...* Il n'est pas intéressé ! Par contre si l'Homme ou l'autre partenaire lui, était balancé, était réellement équilibré dans le psychisme, puis dans le psychologique, à ce moment-là ce serait très intéressant pour l'autre d'écouter.

Moi je parle à des milliers de personnes… Sur la rue, j'en rencontre dans les restaurants, puis jamais, jamais une personne n'a pas prêté l'oreille à ce que je dis, pourquoi ? Parce que quand je leur parle, je leur parle en fonction de ce qu'ils sont capables de savoir, de ce qu'ils sont intéressés de savoir, de ce qu'ils ne sont pas intéressés de savoir, de ce qu'ils

pourraient savoir, ce qu'ils ne doivent pas savoir, ce qui n'est pas bon qu'ils sachent. Ça fait qu'à ce moment-là, ils ont du fun avec moi, ils ont du fun ! (rires du public).

DM – *Ça fait que vous, vous vous occupez continuellement des autres, mais est-ce que les autres sont capables de s'occuper de vous ?*

BdM – Non, les autres n'ont pas besoin de s'occuper de moi parce que je m'occupe de moi-même. Ça fait que si je rencontre quelqu'un dans un restaurant, puis à cause de mon psychisme, je dis : *"ah, tu t'es marié la semaine passée"...* Puis elle ne me connaît pas, ou il ne me connaît pas, c'est une façon simpliste, psychique, mais psychologique de faire un petit lien : *"comment ça se fait que tu sais ça"...* "*Ben, on dirait que ça m'est passé par l'idée"...* (rires public).

Je ne vais pas commencer à dire : *"j'ai un contact avec le plan mental, je suis Bernard de Montréal"...* Voyons ! (rires du public). Comprends-tu ce que je veux dire... Là, le gars, il va retourner de bord, puis il va dire : "*bon, tu me joues une game, il y a un journaliste à côté".* Ça fait que tu ne peux pas… Tu ne peux pas… Quand l'Homme va entrer dans cette conscience-là, l'Homme, son intelligence va être équilibrée, ça va être équilibré l'affaire, il faut que ça soit équilibré.

DM – *Bon, il y a un point Bernard, c'est qu'il y a des personnes que je rencontre à quelques occasions, qui vont se plaindre du manque d'ouverture d'esprit de leur partenaire ou de leurs amis, parce qu'eux sont dans une démarche dite psychique, et la façon que je reçois ça, c'est que les personnes qui sont finalement sur une défensive vis-à-vis du psychisme, n'ont pas tort en substance.*

Donc il existe des mécanismes de défense, mais quelle est la différence entre un mécanisme de défense contre, je dirais, l'ouverture d'un centre qui pourrait avoir des conséquences graves, que certaines personnes ressentent, et le doute ? La personne qui doute et puis qui remet tout en doute, la personne qui se défend d'ouvrir ses centres parce qu'elle sent quelque chose de dangereux, et puis l'autre personne qui vit du doute, est-ce que ce n'est pas le même mécanisme ?

BdM – J'ai l'impression que les gens qui se protègent, comme vous dites, ou qui doutent, ou qui s'empêchent d'aller vers une plus grande ouverture d'esprit, ce sont gens qui dans leur expérience n'ont pas été confrontés, n'ont pas été amenés à vivre une sorte de relation réellement créative avec l'expérience des autres, dans ce sens que… O.K. Je le remets d'une autre façon !

Si on prend une personne qui n'est pas psychique, puis une personne qui est psychique, ou qui commence à l'être et qui l'est, puis vous les entendez parler... Ils se rencontrent, puis si vous regardez comment ces gens-là se parlent, et surtout la personne psychique, vous allez voir qu'il y a un grand manque de maturité dans la personne psychique, il y a un grand manque de maturité, elle n'est pas encore intégrée dans son psychisme.

DM – *Elle n'a pas les deux pieds à terre !*

BdM – Elle n'a pas les deux pieds à terre dans l'invisible !

DM – *Dans l'invisible ?*

BdM – Oui, elle n'a pas les deux pieds à terre dans l'invisible, elle n'est pas capable de balancer les deux vibrations, la vibration psychologique puis la vibration du psychisme, elle n'est pas capable de se retenir. D'ailleurs, une des grandes manifestations que l'Homme, qui passe du psychologique au psychisme, réalisera dans son expérience, c'est qu'on dirait que quand il rentre là-dedans, c'est comme une diarrhée !

Il faut qu'il en parle : *"puis vas-tu m'écouter, puis j'ai des affaires intéressantes à te dire, tu n'as jamais entendu parler de ça, t'es pas conscient, il y a des affaires que je sais que toi, tu ne sais pas"...* (rires du public). Ça fait que comment est-ce que tu veux que le gars qui est bien normal, qui met du "gaz" dans son "char", soit intéressé à changer de place avec celui qui n'en a pas ! (rires public). Comprends-tu ce que je veux te dire ?

DM – *Oui, oui, très bien !*

BdM – Prends pas le monde pour des fous ! Il ne faut pas prendre les gens qui sont psychologiques pour des "caves" (niais), c'est eux autres qui construisent les maisons, c'est eux autres qui construisent les automobiles, c'est eux autres qui construisent les moteurs, c'est eux autres qui sont les grands porteurs de la science, prenez-les pas pour des "caves", il ne faut pas prendre les médecins puis les psychologues pour des "caves" !

C'est nous autres, dans nos illusions "astro-psychiques" qui sommes "caves", puis qui nous pensons des illuminés, c'est nous autres, pas eux autres ! Eux autres sont corrects, eux autres ils "*punchent"* le matin, puis ils "*punchent"* le soir, puis ils ne vont pas pleurer toutes les semaines, puis ils ont des enfants, puis ils ont des "chars" ! Puis ils ont des télévisions puis tout marche bien, leur télévision à eux autres marche, leur toasteur marche ! C'est notre toasteur à nous autres qui ne marche pas !

Puis après ça, on va dire : "*ben, mon toasteur ne marche pas parce qu'il y a des élémentaux dans ma maison"* (rires public). L'autre il va dire : *"ben, non, je suis électricien, puis je vais te le faire marcher ton crisse de toasteur"...* Comprends-tu ? Ça fait que ça va loin l'affaire, *t'sé* ! (rires public).

DM – *Là, c'est des éléments brûlés ! (rires public). Mais l'aspect, Bernard, donc du mécanisme…*

BdM – J'en ai rencontré une, de "psychique", une fois… Moi, je suis toujours en cravate, là je porte des chemises puis des boutons de manchettes, elle dit : *"qu'est-ce que c'est que tu fais là, comment est-ce que tu t'es habillé"...* Elle, elle avait un turban sur la tête, elle avait des pendants d'oreilles, t'aurais pu mettre deux "*parkas"* de chaque bord, elle n'avait pas de bottines, elle marchait nu-pieds, les pieds sales, elle sentait l'eau de javel avec du "*brinsea" (désinfectant),* puis elle questionne mon vêtement, ma belle chemise propre puis ma cravate ! "*Hé, qu'est-ce que c'est que tu fais là"...* (rires du public).

DM – *C'était une médium qui a perdu la boule !*

BdM – Elle n'avait pas perdu la boule de cristal, elle la gardait la boule de cristal, mais la boule, elle l'a perdue ! Puis c'est plein de gens qui se promènent avec la boule, mais qui ont perdu l'autre boule ! Puis après ça, ces gens-là, ils rencontrent des gens naïfs, des gens qui ont entendu parler à la télévision du corps astral, ou la vie après la mort. Puis ils s'imaginent qu'eux autres là, qui ont perdu la boule, qui se promènent avec des grands turbans, puis qui n'ont pas de bottines là, qu'ils vont les amener à des grandes révélations, puis qui vont les amener à pouvoir mettre du "gaz" dans leur "char" après six, sept mois, puis un an d'endoctrinement de même ? Très grave !

Je suis bien content que les gouvernements s'occupent de développer ou de créer des Lois pour protéger les gens qui vont un petit peu trop loin dans ce que j'appelle l'affabulation occulte, parce que c'est très dangereux, ça peut déstabiliser les masses humaines. Ça peut déstabiliser les individus, puis il faut absolument que l'Homme dans sa légifération, dans son plan psychologique mette des barrières là où c'est nécessaire, sans nécessairement entraver le progrès et l'évolution de la conscience humaine.

DM – *Il reste que pour certaines personnes qui sont dans une recherche ou dans… on parle d'un besoin, l'ouverture des centres devient, à un certain moment donné, comme une sorte de déblocage, ils sont rendus là ! Pour identifier le fait qu'on est rendu au stage de vivre une ouverture…*

BdM – Rendu où ? C'est quoi cette affaire de "rendu là", de "rendu où" ?

DM – *Bon, ben, j'imagine qu'une personne qui vient pour une conférence comme ce soir, probablement qu'il y a dix ou quinze ans, elle n'a pas pensé à vivre une expérience comme celle-ci, puis à un certain moment donné, soit elle entend parler un de ses amis, de la nature des conférences ou des choses du genre, elle a besoin de dire : "bon, je veux vivre cette expérience-là, je veux rencontrer ça, cette vibration-là", il faut quand même…*

BdM – Les gens, probablement, les gens qui viennent à ces conférences-là ne sont pas des gens qui veulent voir cette vibration-là, c'est probablement des gens qui veulent voir comment, et de quoi il a l'air ce gars-là ! (rires du public). Je vais aller voir de quoi il a l'air, ce gars-là ! Quand ils viennent, quand ils viennent voir de quoi il a l'air ce gars-là : *"ben, ça a de l'allure, c'est intéressant".* Au moins, ils ne viennent pas voir un gars qui est trop trop parti, un gars qui est trop trop "*flyé" !*

Ils viennent voir un gars qui a une cravate, puis il cire ses souliers, puis il nettoie sa chemise tous les jours, puis il parle de choses différentes, d'accord, différentes, mais différentes, simplement pour montrer à l'Homme qu'il y a plus que le plan psychologique, mais pas différentes pour amener l'Homme dans une expérience qu'il a besoin d'avoir pour être mieux qu'il a ! Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *Oui, oui, je vois la nuance !*

BdM – Autrement dit la vibration est là, le matériel il est là, on peut parler de n'importe quoi, mais il faut que ça soit créatif. Il ne faut pas que ça serve à faire passer l'Homme du plan psychologique au plan psychique, il faut que ça serve à l'Homme dans le plan psychologique, de regarder avec ses yeux psychologiques, des dimensions qui viennent

d'un gars qui est psychique ou qui se dit psychique, puis : "*ah, c'est intéressant ça, puis ce qu'il dit, moi j'ai vécu ça, j'ai senti ça ces affaires-là avant"...*

Ça fait que là, il se crée comme une liaison, il se crée comme une affinité, il se crée comme un éther de reconnaissance de notre propre expérience, ça fait qu'il n'est pas tout seul ce gars-là, il y en a d'autres, il y en a des centaines, puis il y en a des milliers qui vivent ça à différents niveaux, à travers... Différents du sien, mais qui s'en vont tous dans la même direction, c'est-à-dire l'ouverture de l'Homme d'une conscience psychologique vers une conscience psychique de plus en plus intégrée.

Autrement dit, on ne peut pas, aujourd'hui à la fin du vingtième siècle, avec tout ce qu'on connaît d'expériences, puis de bâtardisation de l'occulte, on ne peut plus se permettre de ne pas protéger l'Homme contre son propre ennemi qui est lui-même.

On ne peut pas se permettre... Les gens qui s'en vont dans le domaine psychique, ou qui s'ouvrent, ou dont les centres s'ouvrent sur le plan psychique, ont une grande responsabilité par rapport à l'Homme, le moindre des Hommes qu'ils rencontrent dans leur vie, parce qu'à cause de la vibration, à cause des notions, ainsi de suite, ils vont avoir tendance à fasciner l'ego ! Et tu ne dois pas fasciner l'ego quand tu passes, quand tu vis une relation avec lui, tu ne dois pas fasciner l'ego.

Et le problème de l'Homme qui entre ou dont les centres s'ouvrent, le problème de cet Homme-là, c'est qu'il a tendance à vouloir fasciner l'ego, sais-tu pourquoi ? Parce qu'il est fasciné lui-même, et quand un Homme est fasciné par lui-même, quand un Homme est fasciné par ce qu'il sait, parce que tant qu'un Homme est fascinable, il est un grand danger pour les autres Hommes autour de lui, et à ce moment-là c'est mieux que les autres Hommes autour de lui demeurent psychologiques, et lentement deviennent psychiques de leurs propres moyens, lentement, dans leur propre temps, quand ils seront prêts.

Sinon, vous vous créez encore des relations de maître-disciple, vous créez encore des relations de supérieur à inférieur, vous créez des relations encore de plus évolué à moins évolué, puis là, vous commencez à astraliser le psychisme de l'autre, les entités rentrent, puis c'est là que l'Homme perd son individualité, il devient possédé. Puis éventuellement, il peut en arriver à perdre l'Esprit.

Ça fait que la plus grande responsabilité dans le monde des Hommes qui sont psychiques ou qui reconnaissent en eux des aspects qui sont d'un autre ordre, c'est de protéger d'abord ceux qui sont autour d'eux et qui ne le sont pas, psychiques !

Et cette protection-là, ils pourront la dispenser quand ils arrêteront une fois pour toutes de se prendre au sérieux, c'est-à-dire de croire ou de penser qu'ils ont finalement mis le doigt dessus, qu'ils ont finalement mis le doigt sur quelque chose, parce que l'Homme va s'apercevoir que toutes les routes mènent à Rome. Mais rendu à Rome, il y en a une autre qu'ils ne connaissent pas, puis c'est leur propre route individuelle… Leur propre route individuelle !

DM – *Vous dites que quand l'individu est fasciné, il est dangereux pour les autres ?*

BdM – Un Homme qui est fasciné par l'occulte ou par le psychisme, il est dangereux pour les autres, parce qu'il est déjà astralisé dans son mental. Moi je suis un Homme qui vit cette conscience-là depuis 1969, puis mon expérience en tant qu'initié m'a démontré, puis m'a amené dans une lutte profondément occulte avec moi-même puis les plans, à détruire la moindre fascination que je puisse avoir pour les plans ou pour l'invisible, pourquoi ? Parce que l'invisible fait partie de l'Homme… L'invisible fait partie de l'Homme, le "*steering"* ne peut pas être fasciné par le moteur, les roues ne peuvent pas être fascinées par le "*boarding"*, c'est un "char", chaque pièce a sa fonction.

Donc l'Homme ne peut pas être fasciné par une pièce ou par une pièce de lui-même, le mental supérieur. Et au début, à cause du manque de conscience, à cause du manque d'intégration entre le psychologique puis le psychisme, à cause du manque de maturité, à cause de la spiritualité de l'Homme, à cause de la naïveté de l'ego, à cause de l'orgueil spirituel de l'Homme, la fascination rentre.

Puis la fascination, c'est la façon à l'astral de garder l'Homme prisonnier de formes-pensées ou de notions afin de l'empêcher lui, d'arriver à un étage ou à un plan supérieur de sa conscience, qui est ce que j'appelle "la conscience supramentale". Autrement dit l'Homme a trois plans possibles, la matière, l'astral puis le mental pur. Puis quand il sort de la matière ou du psychologique, puis qu'il s'en va dans le psychisme, les premières étapes, les premiers plans, les premières ouvertures de son psychisme sont astrales.

Le premier contact que l'Homme a avec le psychisme, il est astral, puis ça c'est évident pour une personne comme ma personne qui vit l'expérience ou qui côtoie des milliers d'individus. Le premier contact avec le psychisme est astral, puis au cours de l'expérience, l'Homme en arrive finalement à "*fluscher" (tirer la chasse d'eau)* l'astral, l'Homme finalement en arrive à être totalement libre de l'astral, puis là il rentre finalement en contact avec sa conscience mentale, c'est-à-dire avec son principe universel.

Puis là, il est capable de regarder l'astral, il est capable d'entrer en communication avec des entités dans l'astral, mais elles n'ont plus de pouvoir sur lui, il est libre ! Ça fait que là, il est libre, mais avant que l'Homme en arrive à ça, ça prend un certain temps, c'est pour ça qu'il ne doit pas dans ses premières expériences, dans le premier mouvement de son Esprit, à travers les plans nébuleux de sa conscience astrale animique, il ne doit pas se prendre au sérieux, il ne doit pas sentir fasciné par ce qu'il vit comme expérience, parce qu'il va le communiquer aux autres, ça devient contagieux !

DM – *Mais une personne qui sait, est-ce qu'une personne qui sait se prend au sérieux, dans le sens qu'il y a une certitude dans ce qu'on sait ?*

BdM – Une personne qui sait ne peut pas se prendre au sérieux, parce que ce qu'elle sait, elle sait que ce n'est pas sérieux. Comment est-ce que tu peux te prendre au sérieux si tu sais que ce que tu sais n'est pas sérieux ! C'est quand tu penses que ce que tu sais est sérieux que tu te prends au sérieux. Mais quand tu sais que ce que tu sais, ce n'est pas sérieux, à ce moment-là, tu ne peux plus te prendre au sérieux, parce que tu réalises que, savoir, c'est simplement un processus créatif qui n'est pas réfléchi par l'ego puis qui n'est pas pensable, ça ne se pense pas, "savoir" !

Tu ne peux pas dire : *"je pense que je sais"*, parce que si tu dis que tu penses que tu sais, c'est parce que tu ne sais pas, mais si tu sais, tu ne peux pas dire : *"je pense que je sais"*, parce que quand tu sais, tu es obligé de supporter ce que tu sais, tu es obligé de supporter ce que tu dis, tu es obligé de vivre la certitude de ton intégration, de ta fusion.

Ça fait que l'Homme qui sait, il sait très bien que ce qu'il sait, c'est sans importance, parce que la forme qu'il utilise pour manifester ce qu'il sait, c'est simplement une forme qui sert à éclairer l'Homme, ce n'est pas une forme qui sert à l'éclairer lui. Lui, il est dans sa propre Lumière "*anyway"*, tu ne demandes pas à une "*flashlight"* de s'éclairer (rires du public) !

Il est dans SA propre Lumière, seulement que de temps en temps, il peut envoyer le faisceau par ici, puis envoyer le faisceau par là, il peut voir le relief du mur, de l'espace, puis à ce moment-là il jette un petit peu de Lumière là, puis il jette un petit peu de Lumière là, mais lui-même il devient une "*flashlight"*, il est SA propre "*flashlight"*. Ça fait qu'il ne peut pas avoir l'illusion ou vivre l'illusion du sérieux de ce qu'il sait.

Dailleurs, une des grandes raisons pour laquelle l'Homme n'est pas invité à vivre une télépathie universelle avec le plan mental, tant qu'il n'est pas arrivé à une très grande intégration de son moi, puis à une très grande relation éthérique avec son Double, c'est parce que l'Homme ne serait pas capable de supporter ce qu'il sait. Parce que supporter ce qu'il sait, ça veut dire avoir accès instantanément à n'importe quoi en fonction de ce que ces plans-là sont *"willing" (prêts)* ou volontaires de t'envoyer.

Donc l'Homme ne serait pas capable psychologiquement, psychiquement, de supporter la grande pression de cette énergie-là, l'Homme sauterait ! L'Homme deviendrait totalement dingue, ça fait qu'il est protégé de trop savoir pour rien que le fun de savoir, parce qu'un Homme qui sait, dans le fond, il ne sait rien ! La seule chose qu'il sait, c'est qu'il a accès à savoir ce qu'il a besoin de savoir, quand c'est le temps de savoir, puis c'est ça la différence entre un Homme qui sait, puis un Homme qui pense qu'il sait ! C'est clair, hein ?

DM – *Absolument ! (rires public), clair comme de l'eau de roche !*

BdM – C'est clair comme de l'eau de roche ! Effectivement, parce que de l'eau de roche, ça ne s'embête pas, ça ne "*s'entache" (ternir)* pas, ça coule, donc un Homme qui sait, il coule, il ne s'arrête pas à regarder ce qu'il sait. Aussitôt que tu t'arrêtes à regarder ce que tu sais, tu "*t'entaches"*, t'es fait à l'os, parce que tu vas réfléchir sur ce que tu sais. Puis qui c'est que tu penses qui va reprendre ça, cette réflexion-là ? C'est l'astral !

Tu penses qu'il vient d'où le doute de la conscience égoïque ? Il vient de l'astral, ce n'est pas l'Homme qui doute, c'est une petite vibration qui passe dans son mental qui le fait douter, ça vient d'où ça ? Ça vient de l'astral ! Le doute que l'Homme vit, ça ne vient pas de sa Lumière, ça ne vient pas de sa Source, ça ne vient pas de lui, ça ne vient pas de son principe cosmique universel, ça ne vient pas de sa cosmicité, ça ne vient pas de sa fusion ! Il n'y a pas de doute dans la fusion, il y a une certitude absolue.

Mais quand l'Homme vit du doute, ça vient de l'astral, ça fait que le doute sert à quoi ? Il sert à empêcher l'Homme de rentrer dans sa conscience, il sert à empêcher l'Homme de rentrer dans son universalité, donc dépendant de son expérience, dépendant de sa mémoire, dépendant de sa culture, dépendant de sa race, dépendant de la mémoire de sa race, si tu es

juif, si tu es catholique, si tu es musulman, si tu es "*whatever it is"*… Il est pris, l'ego, avec ce stock-là !

Puis tu sais que quand t'as du stock de même, c'est dur à t'en débarrasser, tu te rappelles quand t'avais quatorze ans, que t'as décidé un jour de ne plus aller à la confession, en as-tu eu des remords pendant trois, quatre mois ! Après ça, ça s'est estompé, la mémoire se tasse... Tu rencontres un autre "chum" qui n'y va plus non plus ! Ça fait que si on retourne dix, quinze, vingt ans... On est un petit peu plus sophistiqué aujourd'hui là, psychologiquement, on est un petit peu plus sophistiqué, mais retourne dans le temps "Duplessis*"*, comprends-tu ?

Retournez dans ce temps-là, ceux qui sont ici là, puis tu vas voir que c'était du stock, se retourner contre l'autorité, sanctionnée par l'Histoire, que ce soit une autorité politique ou que ce soit une autorité spirituelle, c'était du stock ! L'Homme vivait du doute, le doute il vient d'où ? Il vient de l'astral ! Ça fait que c'est la même affaire aujourd'hui !

Puis l'Homme qui va passer du plan psychologique au plan psychique, il va vivre aussi le doute, parce que l'astral ou le monde de la mort, ou les entités de la mort ne sont pas intéressées à ce que l'Homme connaisse les secrets occultes de la conscience. Et encore moins les secrets occultes de la vie, parce que leur fonction, "*their reason for evolving, their reason for being"",* leur raison d'être, c'est d'utiliser les pensées puis les émotions de l'Humanité, les morts se nourrissent des vivants, le mort c'est un vampire.

Là, vous allez dire : "*ben, oui, mais il y a des grands morts, il y a des grandes entités, il y a des grands maîtres avec des belles barbes".* Je vous conjure de m'amener un grand maître avec une grande barbe qui en sait plus que l'Homme intégré !

L'Homme va réaliser un jour que la fusion, ça fait partie de la paternité de l'Homme, ça fait partie du lien entre la conscience cosmique de l'Homme, l'âme de l'Homme et l'ego de l'Homme, et ça fait partie du nouveau plan d'évolution de la planète. La fusion, c'est la réalisation ultime de l'Homme par rapport à sa Source qui a été brisée, fracturée, lorsque l'Homme a vécu la conscience de la race adamique. La fusion, c'est le retour de l'Homme à son universalité !

Donc, il n'est pas réaliste, ce n'est pas réel de pouvoir s'imaginer que des morts qui sont des Hommes désincarnés, qui ont la mémoire de leur incarnation, à quelque niveau qu'elle soit, que ces êtres-là soient plus avancés en science cosmique de l'Esprit que l'Homme en conscience de fusion ! Ça n'a pas d'allure ! Les morts sont libres d'un corps matériel, mais ils sont dans la mémoire de leur personnalité.

Tu rencontres un p'tit gars qui meurt aujourd'hui parce qu'il a été frappé par un "*truck" (camion)*, quand il arrive de l'autre bord, c'est un p'tit gars qui vient d'être frappé par un "*truck"*, ce n'est pas un "grand maître" parce qu'il est dans le monde de la mort.

Ça fait que le gars qui était un grand maître ici, puis qui a aussi vécu la spiritualité ou l'astralisation de sa conscience astrale, de sa conscience spirituelle sur la Terre, quand il arrive de l'autre bord, il arrive de l'autre bord effectivement sur des plans supérieurs. Il est en charge de l'évolution des religions, puis de l'esprit des religions !

Il est encore prisonnier de ses propres illusions de quand il était ici dans la matière, prisonnier d'autres plans, d'autres forces, qui faisaient aussi le même jeu de toujours empoisonner l'Esprit humain avec toutes sortes de notions qui ne sont pas vérifiées par l'Homme, tant qu'il n'a pas une conscience intégrée, c'est-à-dire une conscience qui est capable de briser la forme astrale de la pensée pour rentrer dans une forme créative d'énergie qui peut utiliser la forme de la pensée pour véhiculer cette énergie-là, mais dont lui, en tant qu'être pensant, n'est plus victime parce qu'il ne pense plus.

Le problème de l'Homme, c'est qu'il pense, ça fait partie de l'involution, ça fait partie du constat universel de son expérience planétaire. Mais l'Homme, un jour, au cours de l'évolution, ne pensera plus de façon réfléchie comme aujourd'hui, pensez-vous que les Hommes ont toujours pensé ? Les Atlantes ne pensaient pas, les Atlantes vivaient beaucoup plus au niveau de leur corps astral que nous autres aujourd'hui. Ensuite, les Hindous, Européens, sont venus, puis l'évolution des races, puis des sous-races qu'on connaît aujourd'hui.

Donc le phénomène de la pensée et du développement de l'ego, ça fait partie de l'évolution de l'Humanité, mon cher, donc les races qui sont venues avant les Atlantes, c'était encore la même chose, ils étaient beaucoup plus éthérisés que les Atlantes. Donc il y a eu l'évolution de la troisième race-racine, de la quatrième race-racine, de la cinquième race-racine, dont nous on est les fils aujourd'hui. Viendra la sixième race-racine où, l'Homme, finalement, commencera à vivre sa pensée sur un plan télépathique avec les circuits universels.

Puis rendu au niveau de la septième race-racine, l'Homme pourra vivre en dehors de son enveloppe matérielle, puis éthériser sa forme, puis vivre dans un espace-temps qui est totalement en dehors de nos notions d'expérientiel d'aujourd'hui. Et l'Homme vivra par rapport ou en relation avec des Intelligences, puis des gouvernements, puis des mondes qui sont existants aujourd'hui, mais en dehors de notre dimension spatiotemporelle.

Mais pour ça, il faut que l'Homme passe du plan psychologique où il a développé l'ego, pour rentrer dans le plan psychique et la connexion entre le plan universel et l'ego, dépasser le plan psychique qui est un plan effectivement astral, contrôlé par l'astral, à travers toutes les idéologies possibles imaginables que l'on retrouve dans les religions, la spiritualité, l'occulte, l'ésotérisme, et toutes les formes d'hermétisme. Puis en arriver, finalement, à vivre le face-à-face avec sa réalité, c'est-à-dire en arriver à une conscience tellement perfectionnée, que la moindre forme-pensée est capable d'être mise sous le regard de son œil microscopique.

L'Homme est capable… Un Homme conscient qui est dans une conscience intégrée est capable de regarder n'importe quelle idée, n'importe quelle idéologie et la fracturer, la prendre pour ce qu'elle est utile pour la majorité ou la masse de l'Humanité en involution, la mettre de côté complètement pour lui-même.

Donc il y a un équilibre entre le côté psychologique et psychique de son être. Il sait que telle forme-pensée est nécessaire pour l'Humanité, il sait que les religions sont nécessaires pour l'Homme, il sait qu'au stage où nous en sommes aujourd'hui, les religions, la Chrétienté, la religion Juive, la religion Bouddhiste "*whatever it is*", même si ce n'est pas

une religion, toutes ces idéologies spirituelles là sont nécessaires pour l'Humanité parce que l'Homme est trop loin de son centre.

Il sait que certaines idéologies politiques sont nécessaires pour l'évolution politique de l'Humanité, puis ça fait partie du combat politique terrestre, matériel, planétaire de l'Homme en évolution, mais il sait que lui, en tant qu'individu, vivant ou connaissant une conscience cristallisée, vivant une conscience au-delà de la polarité du psychologique et du psychisme, est totalement intégré.

Il n'est plus affecté par la notion de valeur qu'on met sur une forme, tu lui parles de Dieu, il va le regarder, le concept de Dieu par rapport à lui-même, si tu ne peux pas toi, en tant qu'individu, parce que tu fais encore partie d'une conscience majoritaire, si tu n'es pas prêt psychiquement à avoir accès à des notions qui expliquent le phénomène qu'on appelle Dieu, mais sur des plans universels plus élevés, à ce moment-là il n'en parlera pas.

Penses-tu que je vais aller voir ma bonne mère, puis je vais commencer à lui parler de la conscience des Alephs, elle va dire : "*qu'est-ce que c'est que ça, est-ce que c'est des lapins"*... Comprends-tu ? Alors, le problème avec l'évolution de la conscience humaine qu'on vit aujourd'hui, puis qu'on vivra dans les générations à venir, c'est que l'Homme va définitivement passer d'une conscience purement psychologique, cartésienne, à une conscience beaucoup plus fluide, psychique.

Mais cette conscience psychique là sera simplement une période de transition entre la conscience psychologique et la conscience mentale supérieure, donc l'Homme doit reconnaître et s'inviter à reconnaître... Puis ça, ça fait partie de son expérience, ça dépend de l'orgueil qu'il peut avoir dans le mental, ça dépend de sa formation, ça dépend de la déformation de son ego.

L'Homme a avantage à savoir, surtout par des personnes comme moi-même qui ont vécu ces expériences-là, puis qui ne sont pas fascinées par l'occulte, qui ne sont pas fascinées par l'ésotérisme, puis toute cette patente-là, ou l'invisible astral, l'Homme a avantage à savoir puis à reconnaître que son ouverture ou l'ouverture de ses centres vers le psychisme, après son endormitoire de longue date dans le psychologique, c'est simplement le début de son investigation des plans invisibles.

Quand l'Homme sera prêt à aller en astral, il s'apercevra que l'astral, il n'y a rien là, l'Homme passera à une autre étape, il passera dans sa conscience éthérique, puis c'est au niveau de sa conscience éthérique que l'Homme aura réellement une conscience universelle, que l'Homme saura réellement finalement ce qui se passe au niveau de la création : c'est quoi la création, pourquoi est-ce qu'on est ici, qu'est-ce que qu'on fait ici, à quelle place on s'en va, qui c'est qui nous a créés, a-t-on été créés par quelqu'un, ou on a été simplement la manifestation "supratemporelle*"* d'une force mentale qui coexiste avec la consubstantialité de l'espace atomique qui est régie dans le fond même de l'espace galactique, par les grands Esprits de la certitude, qui sont les Gardiens de l'île du paradis ?...

Autrement dit l'Homme en arrivera finalement à pouvoir scientifiser l'invisible, l'Homme en arrivera à pouvoir scientifiser l'organisation des gouvernements qui constituent toute la grande opération galactique universelle des mondes qui sont derrière tout l'appointement

psychologique de la vertu de nos pensées, qu'aujourd'hui, sur le plan matériel, on prend au sérieux, parce qu'on est des êtres qui pensent !

Puis on est des êtres rationnels, puis on est des êtres qui, finalement, après des siècles, sont arrivés à développer, à commencer à lever le voile sur une petite science matérielle qui est de l'enfantillage, comparée avec ce que d'autres Intelligences, dans d'autres coins du Cosmos sont capables de faire, quand ils passent d'un espace-temps à un autre ici, puis qu'ils se matérialisent devant l'Homme.

Ça fait qu'il y a bien des choses à apprendre, on a bien des choses à apprendre, puis on a bien des choses à apprendre, en attendant, on doit s'occuper de notre steak, travailler, puis mettre du "gaz" dans notre "char" ! (rires du public).

DM – *Merci, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

035 - L'EXPÉRIENCE PLANÉTAIRE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous aurons deux sujets qui se rapprochent beaucoup de notre quotidien, dans la première partie : "L'expérience planétaire".*

Évidemment, on pourra associer certains éléments au phénomène de la destinée, et dans la deuxième partie, un sujet qui, certainement, est très à point en temps de récession : "L'esclavage monétaire". Et évidemment, je vais essayer de rassembler toutes les questions que vous pouvez vous poser quand vous êtes placés en situation de survie. Donc dans la première partie, nous aurons Bernard de Montréal qui nous présentera une sorte d'exposé sur les questions que je vais lui poser en relation avec l'expérience humaine, et nous accueillons immédiatement Bernard de Montréal.

Bonsoir Bernard, dans la première partie, Bernard, le sujet c'est : "L'expérience planétaire". La question que les gens se posent souvent lorsqu'ils sont placés dans une vie, c'est : quel est le sens de la vie, pourquoi je vis ? C'est quoi la valeur qu'on peut accorder au fait de vivre, dans certaines occasions, quand c'est des questions très extrêmes ?

Et dans notre contexte de vie "Nord Américain", en tout cas le jeu de la consommation ou l'importance de la consommation semble prendre beaucoup beaucoup de place, est-ce qu'on est en droit de penser qu'un être humain vient sur une planète pour vivre une expérience particulière ? Ou on est, tout simplement, je dirais, entre les mains de scientifiques dans l'occulte qui manipulent les émotions, le corps humain ou la dynamique humaine pour des intentions ou pour des buts qui sont totalement étrangers à l'être humain... ?

Donc ma première question : est-ce qu'un individu qui vient sur la planète vient pour lui-même ou vient pour une expérience qui est au-dessus de sa conscience personnelle ? Est-ce que l'expérience planétaire, c'est un travail pour l'être humain sur la planète en terme de conscience personnelle, ou l'expérience humaine sur la planète sert à d'autres plans, ou sert à d'autres aspects qui sont plus occultes et qu'on ne connaît pas ?

Bernard de Montréal (BdM) – La Terre, c'est une école, c'est une école qui sert à l'évolution primordialement de ce que l'on appelle l'âme. Quand on parle de l'Homme, il faut parler de l'âme, on ne peut pas parler de l'Homme encore, on parlera de l'Homme quand on parlera de l'Homme fusionné, autrement dit de l'Homme uni à la Source de sa pensée avec l'âme. Quand la Source de la pensée, le Principe cosmique, le Double, l'Ajusteur de pensée, le Principe d'origine de la conscience humaine sera unifié à l'âme, à ce moment-là on pourra parler de l'Homme, mais ce ne sera pas l'Homme d'aujourd'hui.

L'Homme d'aujourd'hui, quand il vit sur la Terre, vit une conscience expérimentale, dans ce sens qu'il n'est pas parfaitement intelligent. Il est peut-être sophistiqué dans son intelligence, mais il n'est pas parfaitement intelligent parce qu'il ne connaît pas et ne comprend pas les Lois de la vie, les Lois occultes de la vie, je ne parle pas des Lois psychologiques de la vie au niveau expérientiel.

Et tant que l'Homme ne comprend pas les Lois occultes de la vie, il ne peut pas posséder une conscience totale, il a une conscience qui est conditionnée par ses sens, conditionnée par sa culture, conditionnée par la mémoire de la race, conditionnée par l'histoire, ainsi de suite. Donc il vit beaucoup plus au niveau de sa personnalité que de son être intégral et de sa personne.

L'Homme sur la Terre, ou l'âme incarnée, l'Homme sur la Terre, c'est plutôt l'âme incarnée que l'Homme en fusion, donc l'âme incarnée sur la Terre vit par expérience, elle accumule de l'expérience à cause des voiles qui couvrent la conscience humaine. Et cette expérience-là sert à l'évolution sur des plans subtils d'une très vaste mémoire qui, au cours de l'évolution de la race humaine, est utilisée pour le perfectionnement de la conscience mentale de l'Homme, qui est un corps subtil, pour la conscience, pour le développement aussi de sa conscience émotive.

Et ces deux aspects-là, le développement de l'émotion et le développement de la mentalité permet à l'âme éventuellement de grandir, c'est-à-dire d'évoluer en fonction, non pas d'un savoir, mais en fonction d'une préparation éventuelle qui lui permettra de connaître la fusion, c'est-à-dire le contact unifié avec sa Source.

L'âme, c'est purement de la mémoire, donc la personnalité de l'Homme, ou l'Homme, ou l'âme incarnée sur le plan matériel, c'est un phénomène mémoriel. Si on enlevait à l'Homme la mémoire au niveau de son ego, l'Homme vivrait un "*backlash" (contrecoup)* terrible, dans ce sens qu'il ne pourrait pas traiter avec ce vide-là, l'Homme vit dans un faux plein, et ce faux plein là, dépendant à quelle culture il appartient, à quelle race il appartient, dépendant de la nature de sa mémoire, ceci lui permet, sur le plan matériel de notre planète, de vivre un temps QUI N'EST PAS LE SIEN. Il vit le temps des autres.

L'être sur la Terre ne vit pas son temps, il vit le temps des autres, il vit le temps de sa culture, il vit le temps de sa race, il est mesmérisé, hypnotisé, magnétisé, malgré lui-même, par les forces qui constituent le médium culturel, civilisateur, de son inconscience ou de sa conscience involutive, ou de sa conscience expérimentale. C'est pour ça que lorsque l'Homme passera de l'inconscience de l'involution à la conscience de l'évolution, qu'il amènera la fusion de l'âme et de la Source, il sera obligé de vivre une sorte de souffrance, dans ce sens qu'il sera le seul à pouvoir déterminer l'orientation de son évolution.

Tandis que l'Homme de la Terre n'est pas seul à orienter l'évolution de son être, il y a des forces dans le monde, puissantes, qui constituent le matériel psychologique avec lequel il évolue. L'Homme dont vous parlez, c'est un être qui a conscience psychologique, l'Homme qui viendra sera un être qui a plutôt CONSCIENCE PSYCHIQUE.

DM – *L'être qui vient avec la conscience psychique, est-ce qu'il est né de l'Homme qui a une conscience psychologique ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant. Non, l'être qui vient et qui aura une conscience psychique verra dans son expérience, à un certain moment de sa vie, mourir l'Homme de la conscience psychologique. Il vivra une mort au niveau de l'ego, il vivra une transmutation profonde de sa personnalité, il vivra un choc à l'âme très puissant. Et c'est ce choc à l'âme là qui créera la "*sévérance" (coupure)* entre son passé psychologique, le passé de sa personnalité, le pouvoir de sa culture, de s'introduire et de manipuler son mental et son émotion.

Donc, par rapport à la culture ancienne ou la culture que nous connaissons, il pourra être très froid. Par rapport aux notions de la réalité, il sera totalement au-dessus, par rapport à l'émotion qui est la qualité de son vécu, il pourra être très très désengagé. Par contre, par rapport à l'avenir, par rapport à son présent ou par rapport à l'avenir de la race, il aura une science très très profonde qui ne sera pas nécessairement facilement compréhensible par l'être psychologique, mais qui sera très facilement compréhensible par d'autres êtres psychiques ou médiumniques, ou sensibles comme lui.

DM – *Donc, si je résume un peu ce qui a été dit, on accumule au cours des vies une expérience qui, finalement, retourne à l'âme dans son processus collectif, et éventuellement, dans une incarnation, l'individu a accès ou a la possibilité d'atteindre à l'être psychique. La question, c'est : quand l'être passe du psychologique au psychique, est-ce qu'il y a une étape dans les incarnations ou une finalité dans les incarnations qui permet à l'individu de passer de l'être psychologique à l'être psychique ?*

BdM – Oui, il y a un temps au niveau de l'évolution de l'âme, il faut que l'âme soit suffisamment évoluée pour passer d'un stage à un autre parce que si l'âme n'est pas suffisamment évoluée, l'ego ou plutôt la Lumière de l'Homme ne pourra pas passer à travers les couches astrales. L'ego va rationaliser. Et pour que l'Homme passe de la conscience psychologique à la conscience psychique, l'âme doit être suffisamment évoluée, autrement dit l'ego doit être suffisamment sensible à ces courants d'énergie là, pour ne pas rationaliser cette nouvelle information.

S'il la rationalise, à ce moment-là il va développer des attitudes profondes qui vont avoir tendance à le maintenir dans son passé. Si on parle de l'Homme psychique, de l'évolution psychique de la conscience, en "*contradistinction"* avec l'évolution psychologique, on parle d'une évolution totalement différente. Premièrement, on parle d'une nouvelle science de la réalité, c'est-à-dire qu'on ne voit plus ou on n'explique plus la réalité comme nous l'avions expliquée dans le passé, dans ce sens qu'elle n'est plus basée sur le processus de spéculation philosophique.

Donc le fait qu'elle ne soit plus basée sur la spéculation psychologique, ça implique que l'Homme, cet Homme-là, soit obligé de convenir d'une façon décisive, soit par rapport à d'autres Hommes qui sont dans cette même énergie-là ou par rapport à lui-même, il faut qu'il convienne d'une façon décisive en ce qui concerne la nature de son mental. Il ne peut plus questionner son mental parce que son mental n'est plus réfléchi, il n'est plus psychologique, son mental est totalement créatif, donc il vit un peu dans l'effluve constante de nouvelles notions, de nouvelles notions, de nouvelles notions…

C'est comme s'il passe d'un plan purement intuitif à un plan réellement psychique, dans ce sens que la nature des choses, que ce soit sur la planète, que ça concerne la vie, les gouvernements, la politique, ou que ça concerne les autres dimensions, les autres mondes parallèles, ça fait partie d'un tout. L'Univers n'est plus pour lui séparé entre le monde matériel visible et le monde immatériel invisible, c'est un tout. Il n'a pas nécessairement accès au monde invisible parce qu'il doit maintenir un certain équilibre dans le monde matériel, mais éventuellement il doit avoir accès au monde invisible.

Mais le terme même "invisible" n'aura plus la même notion pour lui ou la même valeur pour lui, parce que c'est simplement une relativité d'espace et de temps, autrement dit il aura des véhicules qui lui permettront de voir sur ces plans-là. Donc l'invisibilité, ça ne sera plus un problème philosophique pour lui, donc sa conscience sera globale, Il sera réellement psychique.

Et quand je dis psychique, je veux ajouter ceci. Pour moi, l'Homme psychique n'existe pas sur la Terre. Il y a des gens qui sont psychiques effectivement, médiums, ainsi de suite. Pour qu'un Homme soit psychique – d'ailleurs il faudra probablement éventuellement développer un autre terme, parce que le terme "psychique" a été utilisé à toutes les sauces – mais on pourrait dire peut-être que l'Homme deviendra métapsychique, ou je ne sais pas moi, mais dans le sens que je l'emploie, l'Homme est psychique quand il n'a plus aucune relation psychologique avec la mémoire.

Que la mémoire soit en lui, qu'elle fasse partie de lui, qu'elle fasse partie de son vécu, ainsi de suite, ça, ça fait partie de sa constitution mentale inférieure, mais il ne vit plus par rapport à sa mémoire psychologique, donc les notions, sa science, ou ce qu'il dira, ainsi de suite, ce sera toujours du neuf, parce que ça n'appartiendra plus au même temps. Donc ça, c'est l'Homme psychique, et on ne peut pas intellectualiser le mental psychique.

On ne peut pas intellectualiser les notions qui viennent d'un mental psychique, parce que le taux vibratoire de l'énergie, même à travers la forme pensée ou la forme parlée ne peut plus être saisie par le mental inférieur. C'est comme si le mental inférieur ne peut pas comprendre le mental supérieur ou le mental psychique.

Donc si l'Homme doit comprendre le mental psychique, il faut qu'il mette un peu de côté son mental inférieur, autrement dit son mental rationnel, la fondation psychologique de sa personnalité au niveau de son intelligence pour pouvoir facilement comprendre. Parce que le mental psychique, ça se comprend très facilement, tout ce qui est du domaine du mental psychique se comprend très facilement, les mystères sont très faciles à comprendre, mais ils deviennent très difficiles à comprendre si on commence à rationaliser.

Si le mental psychique de l'Homme discute l'origine de Dieu, par exemple, à ce moment-là c'est évident que le mental psychologique, il faut qu'il se tasse. À ce moment-là, le mental psychique s'ouvre et ça devient très très facile de parler de choses ou de sciences qui ne sont plus réfléchissables et qui font partie du processus créatif de la fusion de l'Homme.

DM – *Le mental psychologique a, par nature, tendance à mécaniser les choses, est-ce que le mental psychique est totalement libre de toute forme d'encadrement ?*

BdM – Oui, d'ailleurs, de là, sa définition, sa nature. Le mental psychique est libre de n'importe quoi, il est capable de créer des formes pour soutenir dans l'expression, sa réalité. Il est créatif, donc il ne sert pas celui qui le vit. Probablement, une des grandes distinctions entre le mental psychologique et le mental psychique, c'est celle-ci, c'est que dans le mental psychologique, la connaissance appartient à l'ego, il est fier d'elle, ça devient pour lui une mesure de ce qu'il est. Tandis que dans le mental psychique, la connaissance n'existe pas, il y a un savoir qui devient connaissance une fois qu'il est parlé, mais la connaissance n'existe pas pour l'ego, parce qu'il n'y a plus de réflexion.

Donc à ce moment-là, l'être est libre, selon sa vibration, selon son niveau d'évolution, il est libre d'aller scruter si vous voulez, les mystères. Il est libre de parler de n'importe quoi.

Par contre, ce qui lui donne cette capacité de grande liberté créative, c'est le fait qu'il ne peut plus réfléchir sur ce qu'il dit, donc la connaissance n'est plus la sienne, il n'a plus de fierté ou de gloire dans la connaissance, parce que LE MENTAL PSYCHIQUE FAIT PARTIE D'UN AUTRE TEMPS, il ne fait pas partie du temps de l'Homme de l'involution, il fait partie du temps de l'Homme, d'un autre Homme de l'évolution.

DM – *Est-ce que l'être psychique est capable de vivre dans un temps où l'Homme psychologique est maître en nombre ?*

BdM – Oui, il est capable, d'ailleurs il doit l'être, parce que s'il ne pouvait pas le devenir, il serait très très malheureux, il serait extrêmement souffrant, et ça fait partie de l'intégration de sa conscience de le devenir. Un être psychique doit en arriver éventuellement, ou en arrivera éventuellement à pouvoir réellement fonctionner dans les DEUX MONDES à la fois.

Par contre, il est évident que si son accélération vers la conscience psychique est trop grande, trop rapide – et ça, ce n'est pas le cas, parce que tout est contrôlé de l'invisible ou des autres plans – mais techniquement parlant, si son évolution était trop rapide, à ce moment-là il ne pourrait pas vivre sur la Terre, il serait obligé de sortir de son corps.

Donc il vivrait la mortalité même s'il ne retourne pas en astral. Il serait obligé de sortir de son enveloppe matérielle, parce que la planète ici deviendrait trop restreignante, trop contraignante, parce que justement, la conscience psychique ne voit pas ou ne peut pas voir, ne peut pas regarder, observer ce qui se passe dans le monde avec les mêmes yeux que la conscience psychologique. Elle n'a plus les mêmes valeurs.

La conscience psychologique a des valeurs, la conscience psychique N'A PAS de valeurs, elle ne fonctionne pas sur la base des valeurs. Vous allez me demander sur quoi elle fonctionne, quelle est la fondation de sa pulsation...

DM – *Sa motivation ?*

BdM – Quelle est sa motivation ? Et je vous dirais que la seule chose qui motive ou qui lui permet de continuer à se propulser, à se manifester, ainsi de suite, c'est la capacité de constamment SE METTRE EN ÉQUILIBRE.

DM – *On ne peut même pas parler d'un challenge ?*

BdM – De balancer ses vibrations, la conscience psychique est capable de balancer ses vibrations, l'Homme conscient balance ses vibrations. Bon, je vais vous l'expliquer dans un terme très simple. Les gens dans la salle savent qu'ils ont des hauts et des bas. O.K. On a des hauts, on a des bas, bon ! Ils savent qu'ils ne sont pas toujours heureux, il y a des trous !

DM – *Régulièrement, de façon cyclique !*

BdM – Oui. Et ces trous-là, ils ne sont pas capables nécessairement de les combler, ils vont essayer de les combler, ils vont boire de la bière Molson, ils vont aller jouer au hockey, ils vont aller au forum ! Bon, ça, ça fait partie de combler. Mais les trous reviennent, donc c'est pour ça que l'Homme d'ailleurs sur la Terre ne peut pas être heureux. Être heureux, c'est une projection idéaliste du mental inférieur. L'Homme doit être bien dans sa peau. Ça, ça viendra.

Tandis que dans la conscience psychique, le malheur n'existe pas. Ce qui existe, c'est une très très grande sensibilité à ces mouvements d'énergie, qui crée dans l'Homme psychologique les hauts et les bas. Donc l'Homme psychique lui, est très conscient de ce mouvement d'énergie-là, il est très conscient de SA vibration.

Et comme il est conscient de SA vibration, de la vibration, autrement dit de l'énergie qui pulse en lui sur le plan mental, sur le plan émotionnel, ainsi de suite, à ce moment-là, il est capable de travailler avec cette énergie-là, et de toujours LA MAINTENIR en équilibre. C'est réellement un grand équilibriste, et c'est ça qui lui permet de se maintenir en forme ou en balance, ou en harmonie, avec le monde involutif, extrêmement restreignant de l'involution.

DM – *Est-ce que ça serait à cause, je dirais, de cette aptitude à se balancer, à ne jamais faire de compromis sur son équilibre vibratoire que les êtres psychologiques ne peuvent pas l'encadrer dans le sens de le rendre, je dirais, prévisible ou régulier ?*

BdM – Oui, il devient totalement imprévisible parce qu'il vit sa vie par rapport à sa vibration, tandis que l'Homme vit sa vie par rapport à des notions qui sont sous-tendues par une vibration. Je vous donne un exemple, je vous donne un exemple simpliste.

Supposons que vous appartenez à une race qui a une mémoire très forte, et une influence de mémoire très forte sur vous, par exemple, supposons que vous êtes un Italien. Bon, le Peuple Italien a une mémoire de race très puissante. Bon, vous êtes un Italien et vous passez de l'inconscience à la conscience, de l'involution à l'évolution. Vous avez les Arabes aussi, les Hindous… Il y a des Peuples qui ont une grande mémoire, et les individus qui sont dans cette mémoire, sont extrêmement liés à cette mémoire.

Donc si vous êtes Italien, vous avez une bonne famille, la mamma, tout ce qu'on connaît de la famille Italienne, et qu'un jour, pour des raison d'évolution, vous passez de l'involution à l'évolution, en tant qu'ego, en tant que personnalité, vous verrez que c'est très très difficile de vous libérer des "italianeries", (rires du public), de tout ce qui est Italien, de tout ce qui est des…

DM – *Des attaches !*

BdM – Des attaches. Et c'est là effectivement, probablement, que vous vivrez une très grande initiation. Et si l'Homme, cet Homme Italien continue à évoluer, ainsi de suite, il est évident qu'un jour, il sera psychiquement libre dans ce sens que la mémoire de la race n'aura plus sur lui de pouvoir. Effectivement là-dedans, il va y avoir beaucoup de grincement de dents au cours de cette évolution-là.

S'il le fait d'une façon intelligente, d'une façon pondérée, et qu'il n'a pas trop d'illusions, ainsi de suite, à ce moment-là il pourra traiter avec ces énergies-là, de la mémoire de la race, et en même temps se rendre libre, mais effectivement, il vivra un très grand conflit, un très grand conflit d'intérêt.

DM – *La déchirure que cet Italien pourrait vivre, ou que cet Arabe pourrait vivre vis-à-vis de sa famille, vis-à-vis de son environnement, souvent, on lui reprochera de manquer de solidité ?*

BdM – Bon, là, on parle de l'Italien parce que c'est évident, les Italiens ont une grande mémoire de race, les Arabes… Mais dans le fond, c'est tous les Peuples, même au Québec on a une mémoire de race, mais elle est beaucoup plus ténue, mais elle se situe plutôt au niveau de la famille, au Québec. Mais passer de la mémoire de la conscience psychologique à la conscience psychique, c'est un tour de force, ce sera un tour de force, et ce sera la mesure effective de la nouvelle conscience humaine sur la Terre.

Il y a des Hommes qui pourront aller plus loin dans ce mouvement-là de leur Esprit, il y en a qui pourront aller moins loin, mais effectivement, si on parle de l'évolution d'une conscience supérieure, on ne peut plus parler d'une conscience qui est contrainte par une inconscience antérieure, et c'est là que tout se joue.

DM – *J'aimerais revenir quand même au point où l'individu, quand il déplace une valeur qui est qualifiée de psychologique, quand il la déplace, est-ce qu'il la remplace par une autre valeur ou il la dégage simplement pour être capable de jouer à l'équilibriste, dont vous parlez ?*

BdM – Ce n'est pas qu'il la remplace, c'est qu'il en devient libre. Parce qu'une valeur, c'est toujours polarisé, donc ce qui est valeur dans notre société, ou ce qui est valeur dans la conscience psychologique, le bien, le mal, par exemple… Le bien, le mal, pour un Homme conscient, le bien, le mal, ça n'existe pas. Dans ce sens, au niveau d'une valeur émotive sur sa conscience.

Il y a du bien, il y a du mal dans le monde, mais lui en tant que conscience ne vit pas la valeur du bien et du mal comme l'Homme de l'involution, parce qu'il n'a plus la mémoire, il n'a plus la mémoire psychologique de la race, donc ce qui est le mal, ce qui est mal… Bon ! Prenons Hitler, par exemple, prenons Hitler, la civilisation occidentale, et prenons la civilisation Judéo-chrétienne. Bon, pour l'Homme inconscient, Hitler c'est le mal. Les Français, les Américains, c'est le bon, O.K ! Et je n'ai pas d'objection à cette polarité, mais pour l'Homme conscient, ce n'est pas vécu de la même façon.

Autrement dit, l'Homme conscient peut regarder le mouvement hitlérien, le mouvement nazi en Allemagne et voir les causes et les raisons, et "les pourquoi" qui existent, ou qu'on a vécu sur la Terre le mouvement nazi… Quelles sont les racines, quelles sont les causes fondamentales au niveau de la mémoire des âmes, ainsi de suite, en relation, par exemple, avec le peuple Juif, ainsi de suite. Et c'est la même chose à tous les niveaux, c'est la même chose avec ce qui se passe présentement au Moyen-Orient, ça fait partie du karma planétaire.

DM – *Si cet individu-là qui se dégage finalement d'une perception morale, religieuse ou politique…*

BdM – Polarisée !

DM – *Bon, qu'il se dégage de cette morale-là, est-ce que c'est parce qu'il a une vision occulte du processus ?*

BdM – C'est parce qu'il a une compréhension occulte du processus.

DM – *Donc il faut absolument une conscience occulte pour se dégager des valeurs morales... ?*

BdM – C'est ça le mental psychique. Le mental psychique, c'est une conscience occulte.

DM – *O.K. Cette conscience occulte vient à l'Homme comment ?*

BdM – Elle fait partie de l'ouverture de son centre mental, dans ce sens qu'elle fait partie de la connexion beaucoup plus personnalisée de sa Source avec lui. C'est comme s'il y a un renversement dans son mental de la valeur psychologique ou grammatical du JE et du TU. Chez l'Homme inconscient, le JE fait partie de sa personnalité, "*je fais ci, je fais ça",* il ne vit pas le TU au niveau de son mental inférieur, il va vivre le TU au niveau du commandement.

Tandis que dans la conscience psychique, l'Homme va vivre le TU au niveau du commandement intérieur, il va vivre le JE comme expression de son être dans le monde. Donc il vit automatiquement une communication télépathique avec le plan mental.

Tandis que l'Homme inconscient ne vit pas la communication télépathique consciente avec le plan mental, il peut le vivre, mais il le vivra à l'insu de la connaissance occulte de la valeur psychologique sur son moi, du JE et du TU, donc il peut être gardé toute une vie ou pendant des générations, et des générations, dans l'ignorance des Lois occultes du JE et du TU.

DM – *La façon que j'entends ça, c'est qu'on passe du psychologique au psychique dès qu'on est capable de laisser tomber le JE pour avoir cette perception du contact ?*

BdM – Quand on est capable de passer du JE au TU dans le mental. La conscience psychique permet à l'Homme de vivre le TU dans le mental. La conscience psychologique permet à l'Homme de vivre le JE dans le mental. Si l'Homme n'est pas préparé à vivre le

TU dans le mental, il deviendrait fou. Donc il faut qu'il y ait une préparation, il faut qu'il y ait une science, il faut qu'il soit averti.

S'il n'est pas averti, il devient dingue ou il devient possédé par le plan astral, donc s'il ne doit pas être possédé par le plan astral, mais qu'il doit être en communication télépathique avec le plan mental, il faut qu'il sache réellement ce qui se passe au niveau de son être, de son mental, de sa conscience.

DM – *Dans le domaine psychologique, les gens qui sont, disons, les plus informés de l'occulte, sont généralement les ésotéristes, les médiums. Ces êtres-là qui sont médiums et qui, dans certains cas, parlent même avec des entités, est-ce que ces gens-là ont fait basculer le JE au TU, ou s'ils sont sur une frontière ?*

BdM – Ils sont sur une frontière, mais n'ont pas pu basculer encore parce qu'ils n'ont pas pénétré le mystère de leur conscience. Il faut que l'Homme pénètre le mystère de sa conscience, il faut qu'il pénètre le mystère de la conscience, pour qu'il pénètre l'astral de sa conscience.

Les médiums ou les gens qui sont en communication avec des entités sur le plan astral sont en communication avec des entités qui peuvent leur être inférieures, ou qui peuvent leur être supérieures, mais qui, d'une façon ou d'une autre, parce qu'ils sont en dehors de l'enveloppe matérielle et qu'ils sont en forme astrale, sont régis par les Lois de l'involution, donc automatiquement ne sont pas en fusion.

L'Homme en fusion est beaucoup plus avancé en Intelligence psychique que l'entité dans son enveloppe astrale peut l'être. Il n'y a pas d'Intelligence dans l'astral. L'astral ou le monde de la mort, c'est un monde qui est équivalent sur le plan de la mémoire ou de l'expérience à l'Homme sur le plan matériel. L'âme qui est dans une enveloppe matérielle, ou l'âme qui est dans une enveloppe astrale, ou qui est libre du corps matériel, elle est aussi stupide que ce qu'elle était sur le plan matériel.

La seule chose, c'est qu'elle a accès à des archives que, nous, nous ne possédons pas parce que nos archives, ce sont des livres, ce sont des archives très matérielles qui sont basées sur l'accumulation des notions qui font partie de l'expérience des centres. Alors que l'âme elle, elle a accès aux archives qui font partie des Lois cosmiques du monde de la mort, donc c'est le seul avantage qu'elle a. Elle est dans un autre temps, donc elle peut donner à l'Homme de l'information dans son temps, donc, qui va devenir pour lui de la précognition, ainsi de suite.

Mais l'âme n'est pas dans une position, même si elle est dans son enveloppe astrale, n'est pas dans une position pour amener à l'Homme de la Lumière, elle peut simplement amener à l'Homme de son expérience. Si elle est une âme évoluée, elle va apporter, amener à l'Homme une bonne expérience. Si elle est une âme qui n'est pas très évoluée, elle va apporter à l'Homme une expérience qui est à cette mesure-là.

Si l'Homme est médiumnique ou qu'il est en contact avec ces sphères-là, il sera obligé, éventuellement, de passer de l'involution à l'évolution, il sera obligé de connaître la fusion, il sera obligé de connaître le contact télépathique avec le plan mental, et à ce moment-là il

comprendra parfaitement le monde de l'âme, et à ce moment-là, s'il communique avec des entités qui sont dans le monde de la mort, il deviendra lui-même leur maître.

Dans le sens que c'est l'Homme qui deviendra maître des âmes dans le monde de la mort, et c'est l'Homme qui apportera de la connaissance dans le monde de la mort, c'est l'Homme qui apportera de la science dans le monde de la mort, c'est l'Homme qui fera évoluer le plan astral, et c'est sa fonction. Et aujourd'hui, les âmes dans le monde astral ou dans leur forme astrale, le savent ceci.

Il y en a beaucoup qui s'opposent à ce mouvement-là, parce qu'elles perdent du pouvoir sur l'Homme, par contre il y en a d'autres qui sont très contentes, parce que finalement, elles commencent à voir au bout du tunnel, elles commencent à savoir éventuellement que le contact se fera avec la Lumière, qu'elles n'ont pas. Le monde des entités dans le monde de la mort n'ont pas le contact avec la Lumière.

La lumière astrale, ce n'est pas la Lumière de l'Homme. La lumière astrale, ça fait partie des mondes, de leur monde, ça fait partie de la relation entre leur temps et leur impuissance, ça fait partie de leur incapacité totale de se réorienter. Et si les âmes n'avaient pas de lumière astrale, elles deviendraient totalement folles, elles deviendraient totalement dingues à un point tel que ça menacerait l'équilibre évolutif, procréatif de l'Humanité.

Donc cette lumière astrale qu'elles ont, pour elles c'est une illusion, et ça leur donne de l'espoir à très très long terme de venir en contact avec elle. Et un jour, elles doivent réaliser que cette lumière-là ne peut pas venir en contact avec elles, elles doivent venir dans la matière, dans la chair pour faire la fusion avec elle, et c'est justement cette connaissance-là qui commence aujourd'hui à rentrer dans le monde de l'astral, qui est en train de troubler le monde de l'astral.

DM – *Est-ce que vous êtes d'accord, Bernard… On parlait de médiums, de gens qui sont sur une frontière entre l'être psychologique et l'être psychique, est-ce que vous êtes d'accord que l'individu qui perçoit ces deux-mondes-là, le monde de la Lumière et le monde de l'astral, est-ce que vous êtes d'accord que l'astral, à certaines occasions, se servira d'un commandement pour l'Homme matériel pour lui indiquer des directions ? Pourtant l'individu aura l'impression d'avoir une information qui vient de son Esprit ou de lui-même, comment on peut différencier ou traiter avec ce problème-là ?*

BdM – Oui, c'est un gros problème. L'Homme, je parle de l'Homme conscient, l'Homme psychique découvrira dans son évolution, que la première règle du jeu, la règle fondamentale de la conscience psychique sur la Terre, c'est de ne pas croire. Un Homme qui ne comprend pas ça, il est fait à l'os !

DM – *Ça protège contre tout ?*

BdM – Ça protège contre tout, parce que ça le force à vivre de son Intelligence au niveau où il la perçoit, comme étant intelligente. Autrement dit un Homme qui vit consciemment ou inconsciemment par rapport à un niveau d'Intelligence que lui sent, ou réalise comme étant intelligent, dans ce sens que ça le protège contre la souffrance, il est bien. Mais un Homme qui s'ouvre à des dimensions dont il ne connaît pas les Lois, et qui, parce qu'il vit

un commandement au niveau du TU, et qu'il suit ce commandement-là, il finit comme beaucoup de gens finissent.

Les gens qui commettent des meurtres ou des gens qui font des choses comme on lit souvent dans les journaux, quand ils vont voir les psychologues, les psychiatres, et qui disent : *"j'ai entendu une voix qui me dit de faire telle chose"...* Bon, ben, la raison pour laquelle l'Homme vit ça, c'est parce qu'il a une conscience psychologique qui est ouverte au plan occulte, mais il n'a pas la science, il n'a pas le discernement.

Et comme ces gens-là font encore partie du monde de l'expérience, ça fait encore partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie de l'expérience de l'Homme, ça fait partie de l'expérience de l'Humanité, ces gens-là vivent cette expérience et en sont les victimes.

Par contre, l'Homme qui passe de l'inconscience à la conscience, ou qui sort de la conscience expérimentale, et je veux dire bien "de la conscience expérimentale", à ce moment-là il va vivre le TU qui devient une forme de communication, mais éventuellement, il sera suffisamment intelligent pour intégrer cette communication et ne plus vivre le TU comme un commandement.

Quand un Homme est commandé à partir d'un autre plan, il est déjà en danger, s'il écoute le commandement dans ce sens qu'il y croit, il est en danger. S'il écoute le commandement parce qu'il le sait comme étant intégré à sa conscience, comme faisant partie de sa conscience, comme ne faisant pas partie du monde de la mort, comme faisant partie du monde mental, de sa conscience mentale, à ce moment-là ce commandement-là devient pour lui une exécution rapide qui le sort de la nécessité de se servir de ses réflexes normaux pour actualiser son expérience ou son action.

Donc ça fait partie de sa conscience, ça fait partie de ses pouvoirs, ça fait partie de l'accélération de son action, mais définitivement l'Homme psychique, ultimement parlant, ne pourra plus croire, ça ne fera plus partie de sa conscience. D'ailleurs, croire, ça fait partie de la conscience psychologique !

CROIRE, ÇA FAIT PARTIE DE LA CONSCIENCE PSYCHOLOGIQUE !

Toutes les races, toutes les nations, tous les Hommes, tous les peuples ont certaines croyances, que ce soit au niveau d'une idéologie, que ce soit au niveau d'une religion, que ce soit au niveau d'une philosophie, les peuples ont de la croyance et les individus font partie de ces peuples. Donc ils ont des croyances, et c'est un signe de la conscience psychologique. Montrez-moi un Homme qui croit, je vous montrerai un Homme qui a une conscience psychologique !

DM – *Bernard, je mets dix personnes autour d'une table, dix personnes qui ont conscience suffisamment de règles psychologiques qu'on vit dans le quotidien et qui ont aussi un certain éveil intelligent au psychisme, dans ce sens qu'ils sont conscients de la manipulation de l'astral, la manipulation du Double, ces choses-là.*

Est-ce que dans ces dix personnes-là qui parlent ensemble, peut sortir de l'information qui permet de prendre une décision, qu'on peut qualifier de, je dirais, de certaine, de sûre, et

est-ce que les êtres qui sont autour de la table, à ce moment-là, lorsqu'ils en arrivent à un consensus, est-ce que c'est des êtres qui croient à quelque chose ou si c'est simplement des gens qui reconnaissent quelque chose ?

BdM – Non, ce sont des êtres qui créent par la parole certains mouvements d'idée, et ces mouvements d'idée là, de par leur vibration, de par leur harmonie, éventuellement vont amener à un consensus. Et ces Hommes-là vont partir avec ce matériel-là, ils ne croiront pas à ce qu'ils disent, ils vont simplement savoir que ce qu'ils disent, c'est ça ! Ils vont partir avec ceci. Il n'y a pas de croyance.

DM – *Est-ce qu'il est possible dans les dix personnes qu'il y ait des éléments qui sont différents dans l'information et qu'une personne ou quelques personnes disent : "bon là, il faut avoir la majorité pour prendre une décision"... Est-ce qu'un consensus doit être fait quand c'est intelligent, ou s'il y a un aspect psychologique, il peut y avoir des éléments où il y a une polarité, c'est-à-dire qu'il y a 60 % qui disent que c'est ça, et puis 40 % qui disent d'autres choses ?*

BdM – Le consensus est valable dans ce sens que ça permet d'égaliser l'astral possible des différentes personnalités. Si vous aviez un initié dans ce milieu-là, il n'y aurait pas de consensus, vous n'auriez pas besoin de consensus, c'est l'initié qui dirigerait le processus.

DM – *Mais les êtres…*

BdM – Mais si vous n'avez pas un initié, que vous avez des Hommes conscients, à ce moment-là vous avez avantage à avoir un consensus, parce que ce qui va se passer à travers leur mental, chacun de ces individus-là va faire partie de la tarte, va faire partie de la globalité. Ce qu'une personne va apporter, ce que l'autre va apporter, ce que l'autre va apporter, ça va tout se fondre ensemble, ça va former une unité. Et quand l'unité sera formée, ce sera ça le consensus.

Donc, des gens qui sont conscients et qui se parlent, créent toujours à long terme, au cours de la discussion, au cours de l'évolution de leur parole, ils s'amènent éventuellement à créer un consensus qui est basé sur le fait que chacun a amené une partie de ce qu'il sait. Le consensus… Ce n'est pas un consensus psychologique, c'est une unité mentale, c'est une unité de différents "*mentals"* qui, finalement, en parlant, ont créé la forme dont ils avaient besoin pour opérer.

DM – *Où est-ce qu'ils risquent de croire là-dedans ?*

BdM – Parce que je ne vois pas le risque de croire, si vous me parlez de gens conscients, ils ne croiront pas. Ils vont utiliser, ils vont partir avec ce qu'ils ont créé et ils vont avancer avec. Plus tard ils vont ajuster, ils vont reparler, ils vont avancer, ils vont ajuster, ils vont parler, mais ils ne croiront pas. Vous ne pouvez pas parler de conscience psychique et de croire.

DM – *Je pose la question parce qu'à un certain moment donné, vous parliez : Un initié, il n'y aurait pas de problème. L'initié qui arrive dans un processus unifié, automatiquement, de par sa crédibilité, de sa certitude, de son propre rayonnement crée une sorte d'unité par*

le seul fait de sa parole. Par contre, lorsque dix paroles, dix personnes parlent, il n'est pas établi que les dix personnes peuvent avoir une crédibilité équivalente, donc par conséquent, le processus de croire peut apparaître chez certaines personnes face à la certitude de l'un ou certitude de l'autre face à ces différents aspects ?

BdM – Oui, mais c'est parce qu'ils ne sont pas habitués. Ces Hommes conscients là dont vous parlez, ce ne sont pas des initiés dans ce sens qu'il n'y a pas suffisamment de transparence dans l'ego. Ce qui fait que des gens vont écouter des initiés, c'est parce qu'il y a de la transparence, donc il n'y a pas de menace, il n'y a pas de jeu de pouvoir.

Tandis que dans l'Homme inconscient, même s'il est psychique, il y a toujours une possibilité d'astralisation de cette énergie-là. Et éventuellement, il n'y en a plus parce que les Hommes qui sont conscients, éventuellement, reconnaissent tellement le jeu de cette astralité-là, qu'éventuellement, ils parlent puis ça devient un plaisir totalement créatif, vous ne sentez plus l'ego.

Tandis que l'initié, lui, comme il agit toujours dans un début, dans le début d'un mouvement, il va créer des conditions pour tester l'Homme, pour l'amener à une certaine transparence, pour ensuite se libérer de lui, pour qu'eux finissent, continuent leur propre travail. Mais éventuellement, ils n'auront plus besoin de croire, la question de croire l'un ou l'autre, ça n'existera plus. Ça sera simplement une question de sentir l'intelligence de l'autre.

DM – *Comme une reconnaissance ?*

BdM – Oui, une reconnaissance, oui.

DM – *O.K. Maintenant, vous dites qu'on peut avoir un aspect psychique et on peut être astralisable encore… C'est-à-dire que l'être peut avoir accès à une certaine invisibilité, puis encore être vulnérable au niveau de l'ego. Est-ce que c'est là qu'intervient le phénomène, disons du pouvoir occulte ou de toutes formes… Certains iront pousser jusqu'au concept de la magie ? Est-ce que dans les êtres qui ont une certaine conscience de l'invisible, est-ce qu'il y a encore dans la fin de course, une sorte de recherche du pouvoir dans l'invisible ou de se servir de l'invisible ou d'une dynamique de l'invisible pour avoir un contrôle sur le plan matériel, est-ce que c'est un point… ?*

BdM – Pas chez l'Homme conscient.

DM – *Pas chez l'Homme conscient ? Qu'est-ce qui différencie cet élément ?*

BdM – La transparence de l'ego. Si vous travaillez… Si l'Homme travaille consciemment ou s'il est en contact télépathique conscient avec le plan mental, il n'est plus régi par les mêmes Lois, il n'est plus régi par les Lois de la mort. Un Homme qui est en contact avec des entités sur le plan astral, effectivement il est régi par les Lois de la mort.

Donc effectivement, la magie, le pouvoir, ça viendra dans sa conscience parce que ça fait partie de la manipulation des Hommes sur la Terre à travers ces courants astraux. Mais l'Homme qui est psychique ou l'Homme qui travaille avec le plan mental, il sera dans une

puissance créatrice, il pourra s'émaner de lui une puissance créative ou créatrice, mais il ne sera pas intéressé au pouvoir parce que le pouvoir ou la recherche du pouvoir, c'est de l'inconscience.

DM – *Je pense aux sectes…*

BdM – C'est de l'inconscience, c'est de la domination, c'est de la manipulation pour quelque raison que ce soit, aussitôt que vous osez manipuler un être humain, au niveau du pouvoir, déjà vous faites partie des Lois astrales, déjà vous êtes un Homme dangereux.

DM – *Qu'est-ce qui emmène une personne qui a une certaine conscience des Lois d'énergie subtile, je pense à des gens qui sont dans des sectes, qui ont conscience de l'invisibilité du subconscient d'un être, et qu'est-ce qui les pousse à vouloir manipuler ces individus-là ?*

BdM – Ça fait partie de leur inconscience, c'est ça de l'inconscience, ils sont manipulés par l'astral, ils ont un corps de désir très vibrant, ils sont manipulés par l'astral. Quand vous parlez de pouvoir, vous parlez de l'astral !

DM – *Automatiquement ?*

BdM – Automatiquement ! Que ce soit une secte, que ce soit une religion, que ce soit n'importe quoi.

DM – *O.K. Si vous allez dans le sens de l'être psychique qui ne veut pas de pouvoir, comment cet individu-là, dans une société qui exige, disons, une certaine autorité, comment cet individu peut fonctionner collectivement ou par regroupement, ne serait-ce que vivre un couple ou une famille, et ne pas vouloir exprimer un pouvoir, comment l'individu peut convenir avec d'autres personnes sans vouloir exprimer une certaine force, un certain pouvoir ?*

BdM – Si vous étudiez le mot vouloir, si vous parlez de désir, vous parlez de l'astral, si vous parlez d'astral ou si vous astralisez cette conscience dite créative, et qu'elle finit par un processus de manipulation de l'Homme qui, relativement à vous, est plus ignorant ou plus naïf, vous faites partie des Lois de la magie noire, vous devenez dangereux à l'évolution.

Si vous parlez d'un Homme conscient, d'un Homme qui a une conscience universelle, vous ne pouvez pas parler de pouvoir, il peut avoir une certaine maîtrise, il peut avoir une certaine conscience, il peut avoir de la puissance créatrice, mais elle ne peut pas être astralisée cette énergie-là, et c'est pour ça que cet Homme-là, dans son énergie créative, va toujours chercher à se retirer.

DM – *Ah ! C'est une des clés, ça ?*

BdM – Oui, au lieu de former la collectivité, ou au lieu d'avoir sous son empire une collectivité, il va chercher à se retirer. Vous ne trouverez jamais un Homme psychique ou de ces Hommes dont je parle, à la tête d'une secte, voulant former une secte ou voulant former une religion, ou voulant avoir autour d'eux toute cette multitude de personnes.

Au contraire, rendus à un certain moment, ils veulent se retirer… La paix… Et actualiser leur énergie à d'autres niveaux. Tandis que l'Homme inconscient, astralisé, médiumnique, en contact avec les forces occultes, veut le pouvoir, parce que le pouvoir... Ce qu'on appelle le pouvoir, en "*contradistinction"* avec la puissance, le pouvoir sur la Terre, c'est la recherche de la domination, alors que la puissance, ça fait simplement partie de la vibration de la vie à travers les différents plans.

La puissance est impersonnelle, le pouvoir est très personnel. La puissance de l'Homme conscient ou de l'Homme psychique, est à la mesure de la transparence de son ego. Tandis que le pouvoir de l'Homme psychologique, même s'il est occulte ou s'il a contact avec des entités, ou s'il pratique certaines sciences occultes, ce pouvoir-là est à la mesure de son désir de dominer, de commander. Il est basé sur une très grande insécurité, et quelque part dans le temps, il va faire une erreur, dans ce sens que quelque part dans le temps, il ne sera plus capable de contenir ce pouvoir-là.

Si vous regardez les Hommes sur la Terre, revenons au niveau politique, si vos regardez les Hommes sur la Terre qui ont ramassé le pouvoir, qui ont travaillé pendant des générations ou des années, ou des décennies de leur vie à créer le pouvoir, quelque part dans le temps, ils ont fait une erreur fatale parce que l'Homme n'est pas capable, à long terme, n'est pas capable toute sa vie, de contrôler les illusions du pouvoir qui viennent de l'astral.

Au début, ça paraît bien, peut-être qu'au début… Bon… Prenons "Papa Doc" en Haïti, "Papa Doc" au début, c'était un bon médecin de campagne, ainsi de suite, il a aidé les gens, il a aidé le peuple… papapapapa… Il est venu au pouvoir, il est rentré dans la magie noire, il a fait le vaudou, il a eu le pouvoir sur les masses, il a fait l'erreur. Vous prenez Hitler, c'est la même chose, il a commencé avec de bonnes intentions, finalement il a initié sa garde prétorienne au secret de la magie noire, et finalement il a fait l'erreur. Regardez Saddam Hussein. Regardez… Comment il s'appelle à Panama… Noriega, lui aussi, il est "vaudouesque", ainsi de suite.

Donc l'Homme n'est pas capable, à long terme, de travailler avec les forces occultes et ne pas les astraliser, s'il n'est pas psychique dans le sens que je dis, s'il n'a pas une conscience mentale, autrement dit s'il n'y a pas une connexion entre son âme et sa Source, le centre radial de sa conscience. Sinon, il est simplement une âme qui est sous l'empire d'autres âmes, et s'il n'est pas sous l'empire d'autres âmes, il peut être sous l'empire d'autres Intelligences qui font partie des Lois ahrimaniennes ou qui font partie des Lois luciférienne du monde de la mort.

Et à ce moment-là, si l'Homme n'est pas suffisamment conscient, éventuellement, ça lui échappe ces notions-là, il devient totalement assoiffé de pouvoir, c'est la même chose qui s'est produit dans les pays de l'Est, ça a été la grande erreur de Staline. Donc le pouvoir, dans le sens psychologique du terme, c'est la recherche de la domination, c'est l'élixir de l'ego, c'est la damnation éventuelle de l'Homme.

Et un jour, le pouvoir devra passer de l'involution à l'évolution, donc il devra passer dans un processus de transmutation, et au lieu du pouvoir, on parlera de la puissance de

l'Homme, on parlera de la puissance créatrice de l'Homme, mais cette puissance créatrice sera le résultat de la fusion de l'Homme sur la Terre.

Ce n'est pas important ce que l'Homme peut faire, que l'Homme puisse guérir, que l'Homme puisse faire de la lévitation, que l'Homme puisse transmuter le taux vibratoire de l'atome, ainsi de suite, ça na pas d'importance, mais ça a de l'importance si c'est du pouvoir. Là, ça devient dangereux parce que les Hommes ne sont pas capables de traiter… On peut traiter des petites affaires humaines, mais on ne peut pas traiter avec les forces, si on n'a pas de conscience.

Donc, l'Homme a la possibilité de vivre à trois niveaux. Il a la possibilité de vivre sur le plan psychologique, humain, ignorant, bonhomme, il y a des Hommes qui en arrivent à vivre sur le plan plus occulte de leur conscience, on parle d'Hitler, on parle de ceux qui ont traité dans les différentes formes de magie ou qui ont traité avec les forces astrales. Et ensuite, vous avez l'Homme nouveau, qui traitera avec la Source de sa conscience, ce que les gens appellent son moi cosmique ou l'Ajusteur de pensée, ou l'origine de son être, ce n'est pas important le terme.

Et cette étape de l'évolution, dans cette étape de l'évolution, on ne parlera pas de pouvoir, on parlera de puissance, et ces Hommes seront très anonymes dans leur énergie, tandis que dans le cas antérieur, il y a beaucoup d'orgueil, il y a beaucoup de vanité, ce sont des dictateurs personnels. Les Hommes qui sont dans le pouvoir, qui cherchent le pouvoir, sont des dictateurs personnels. Hitler c'était un dictateur personnel, Idi Amin c'était un dictateur personnel, tu ne trafiques pas avec ces Hommes, ils te coupent la gorge, ils te font fusiller.

Tandis que l'Homme conscient, l'Homme psychique, l'Homme nouveau, tous les termes qu'on puisse donner à cet être qui vient ou qui viendra, ces êtres-là sont des êtres universels, donc ils ne sont pas intéressés au pouvoir. Effectivement, ils seront dotés de certaines capacités créatives, de certaines grandes facultés qui font partie de leur conscience, qui font partie de la fusion de la conscience, qui font partie de la descente de la Lumière sur la Terre, mais on ne pourra plus parler de pouvoir comme on a parlé dans l'ancien temps.

DM – *Cet être-là qui est psychique, est-ce qu'il subit une dictature de son contact... ?*

BdM – De sa Source ? Au début oui, au début parce qu'à partir du moment où l'Homme vient en contact avec les plans parallèles, automatiquement l'expérience est tellement renversante, que vous soyez en contact avec les forces astrales ou que vous soyez en contact avec les forces de la Lumière, ça n'a pas d'importance. C'est tellement renversant, parce que ça amène l'Homme à corriger totalement son tir psychologique, ça amène l'Homme à voir la vie d'un autre ordre, ça amène l'Homme à avoir des réponses où auparavant il n'y avait que de la spéculation, ainsi de suite. Ça amène l'Homme à se séparer complètement de la conscience de la race.

Donc effectivement, au début, ne connaissant pas les Lois occultes de sa Source, il est obligé de vivre une sorte de grande relation étroite avec cette Source-là, mais au cours des années, au cours de l'habitude, au cours du temps, il en arrive à équilibrer la verticalité et à faire passer son énergie de ce plan-là à ce plan-là, dans ce sens qu'il en vient

éventuellement à être maître de cette énergie. Il n'est plus maîtrisé par elle. Ça, c'est l'intégration. Donc ce n'est pas la fusion qui est importante.

La fusion est purement un accident cosmique de son expérience, mais l'intégration, c'est réellement la mesure de l'Intelligence de l'Homme. Si vous me demandiez : "*qu'est-ce que c'est la plus grande mesure de l'Intelligence de l'Homme de demain"...* C'est sa capacité d'intégrer l'énergie de sa fusion. Que vous parliez de fusion, ça ne m'impressionne pas parce que d'ailleurs, tous les Hommes sur la Terre ont un degré plus ou moins avancé de fusion.

À partir du moment où vous parlez de la fusion, si l'Homme n'avait pas de fusion, il ne pourrait pas parler, parce que la pensée vient d'ailleurs. Mais à partir du moment où la fusion s'accélère, à ce moment-là la force est tellement grande, la présence est tellement évidente que, l'ego, ça lui prend quelque temps, d'années pour en arriver à un certain discernement, une certaine lucidité, et à ce moment-là il y a équilibre entre la Source et l'Homme. Et tant que l'Homme n'a pas trouvé cet équilibre, c'est-à-dire cette capacité de maintenir, d'être réellement libre du commandement, il n'a pas intégré cette énergie.

Aussitôt que l'Homme vient en contact avec l'invisible, il est commandé. S'il est en contact avec l'astral, il est commandé, ça fait partie des Lois de l'astral. S'il est en contact avec les mondes de la Lumière, il peut être commandé au début, mais éventuellement, il doit briser le commandement. Un Homme qui est commandé de l'invisible n'est pas intégré et il n'a pas une conscience totale. Et là, vous allez dire : "*mais oui, mais si l'Homme fait partie de l'invisible, à ce niveau-là, pourquoi ne pourrait-il pas accepter le commandement"...*

DM – *Pour se donner confiance ?*

BdM – Pour se donner confiance au commandement, et mon expérience de vingt ans m'a démontré que c'est une illusion. Autrement dit, ce qui est en haut est en bas, donc si l'Homme a intégré son énergie et qu'il est capable de supporter sa vibration, il n'a plus besoin d'être commandé. La conscience passe des plans supérieurs aux plans inférieurs, et ce qu'il actualise dans la matière, ça fait partie de ce qui devrait être actualisé à partir des plans, donc c'est une mesure.

Tant que l'Homme est commandé à partir des plans, c'est une mesure de sa naïveté, qu'il soit en connexion avec des entités astrales ou qu'il soit en connexion avec sa Source, c'est une mesure de sa naïveté. L'Homme n'a pas à être commandé, parce qu'effectivement il est un être total, il est un être global, il est une âme en relation avec la Source. Il est un ego qui est totalement équilibré dans ces rayonnements d'énergie là, l'Homme n'a pas à être commandé. L'Homme, ce n'est pas un serviteur !

DM – *Est-ce que l'Homme qui est intégré peut donner confiance à l'information de sa Source, sans être commandé ?*

BdM – Un Homme qui est intégré ne donnera jamais confiance à rien, il va sentir simplement le mouvement vibratoire, il va connaître d'une façon très précise les Lois du temps, il va connaître d'une façon très précise la mesure de son action, il va toujours se

protéger contre la Source. Un Homme qui ne se protège pas contre la Source, va être amené par la Source à se protéger contre la Source.

DM – *Et comment on se protège contre la Source ?*

BdM – En ne croyant jamais la Source.

DM – *C'est parce que la Source donne à un certain moment donné…*

BdM – Et quand je dis ne pas croire la Source, c'est très difficile pour l'Homme psychologique de comprendre ce que ça veut dire : ne pas croire, parce que pour lui, ne pas croire, ça veut dire ne pas croire, et pour moi, ne pas croire, ça ne veut pas dire ne pas croire (rires du public), ça veut dire ne pas être capable de croire !

DM – *Il n'y a pas de scepticisme ?*

BdM – Dans le sens psychique du terme, tu n'es pas capable de croire, ce n'est pas que tu ne veux pas ou que tu veux, c'est ne pas être capable psychiquement de croire. Tandis que l'Homme inconscient, l'Homme psychologique, si vous lui dites : *"il ne faut pas croire",* il va faire l'effort de ne pas croire, ce n'est pas ça que je veux dire ! C'est ne pas être capable de croire, ne pas avoir le matériel mental, ne pas avoir le matériel psychologique…

DM – *C'est comme ne pas être magnétisable ?*

BdM – Tu n'es pas capable, je ne suis pas capable de croire, ce n'est pas que je ne veux pas, mais peut-être que j'aimerais ça, croire, peut-être que ce serait le fun de croire ma Source, mais je sais que…

DM – *Comme ce soir, vous dites des choses qui sont réelles, de mon point de vue, mais vous n'y croyez pas ?*

BdM – Non ! Non, parce que croire, c'est une attitude psychologique, ça fait partie du mental inférieur, c'est une béquille, c'est de la béquille, croire !

DM – *Donc, vous, quand vous affirmez quelque chose, vous l'affirmez, point ! Mais ça ne semble pas vous appartenir ?*

BdM – C'est pour ça, ça n'appartient pas à l'Homme, ça ne m'appartient pas, ça fait partie de ma sensibilité, de ma fusion, de le parler, d'arracher les voiles, d'aller dans les mystères… Je vais aller dans les mystères, je vais aller dans les mystères, je peux parler de n'importe quoi, O.K. Ça fait partie de la fusion, mais je n'ai pas besoin de croire. Croire, c'est une notion psychologique de l'ego qui a besoin de quelque chose pour s'appuyer sur quelque chose !

Donc ce phénomène-là de s'appuyer sur quelque chose, c'est une forme de naïveté, et ce quelque chose sur lequel vous voulez vous appuyer, peut toujours être manipulé par les plans. Donc l'Homme, en tout cas, l'Homme un jour ne pourra pas croire. O.K. Je vous donne un exemple parallèle. Aujourd'hui l'Homme croit en Dieu, que ce soit n'importe

quel Dieu, ça n'a pas d'importance, l'Homme croit en Dieu, O.K. Bon ! C'est bon pour ses émotions, "*whatever",* bon !

DM – *C'est valable !*

BdM – Bon, c'est valable, c'est valable, c'est très très valable, et je suis content que beaucoup d'Hommes croient en Dieu, parce que dans un sens, ça rend la civilisation un petit peu plus humaine. Mais par contre, l'Homme un jour ne pourra plus croire en Dieu, donc là vous allez lui dire : *"mais qu'est-ce que c'est Dieu"...* Et il va dire : *"c'est telle chose, telle chose, telle chose"*, mais il ne pourra pas croire en Dieu parce que croire, ça fait partie du phénomène psychologique. Ça ne fait pas partie de l'état mental supérieur de l'Homme, psychique de l'Homme.

Croire, ça fait partie du besoin égoïque de l'ego de s'appuyer sur quelque chose, que ce soit bon ou que ce soit pas bon. Croire, c'est une béquille ! Donc à partir du moment où l'Homme va passer de l'involution à l'évolution, les béquilles, il ne pourra plus en avoir, parce qu'il ne vivra plus sur la Terre à partir ou en fonction de l'expérience de l'âme. Il va vivre sur la Terre en fonction de la fusion de son Esprit avec l'âme, avec l'ego, donc ce n'est plus une conscience expérimentale qu'il va connaître, ça sera une conscience créatrice.

Donc il va penser de moins en moins, s'il est très très conscient, il pensera réellement de moins en moins. Donc à partir du moment où vous ne pensez plus, vous n'avez plus besoin de croire en rien. C'est parce que l'Homme pense qu'il a besoin de croire, c'est un appui pour ses pensées, mais si vous ne pensez pas, ça vous donne quoi de croire, vous ne pouvez pas croire, vous n'avez même pas la mécanique pour croire !

DM – *Dans le même ordre d'idée, croire que quelqu'un nous croit, c'est vouloir être supporté ?*

BdM – Effectivement, vouloir que quelqu'un nous croit, c'est totalement… ! (Fin).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

036 - L’ESCLAVAGE MONÉTAIRE

Daniel Ménard (DM) – *En deuxième partie, le sujet traité : “L'esclavage monétaire”. Bernard, dans l'expérience humaine, à un moment donné ou un autre, surtout vers la maturité, vers la période où l'individu pense à se retirer d'une façon ou d'une autre, il est confronté à un problème de survie, souvent matériel, et dans cette lutte qu’il a au cours de sa vie, dans son expérience, il se rend compte peut-être, des fois, trop tard, il se rend compte qu'il est esclave de l'argent.*

Est-ce qu'un individu qui est dans un processus de conscience est en mesure de se libérer, à un moment donné ou à un autre, du phénomène d'esclavage de l'argent ? Et quand je parle de l’esclavage de l'argent, je ne parle pas simplement pour les gens qui en manquent, mais je parle également de personnes qui disposent de très forts moyens, de très fortes ressources, et qui peuvent être esclaves dans une certaine mesure, de leurs ambitions. Est-ce que l'individu donc, qui se conscientise, peut arriver à un certain moment donné à se libérer de cet esclavage, de l'argent, de la finance ?

Bernard de Montréal (BdM) – Bon. L’esclavage de l’Homme par rapport à la finance ou par rapport à l'argent, qu’il ait des moyens ou qu’il n’en ait pas, est causé par le fait que sa conscience psychologique manque de puissance. Si l’Homme n'a pas de moyens, c'est parce qu'il n'a pas suffisamment de conscience créative ; s’il a des moyens, mais qu’il en souffre parce qu'il a trop d'ambition, il manque encore de conscience créative.

Les forces de l'argent sur la Terre sont très fortes parce qu’effectivement, elles font partie de l'évolution de l'âme, ainsi de suite. Avec l'évolution de la conscience humaine, si on parle de l’Homme conscient, c’est inévitable que l’Homme conscient en arrive un jour à ne plus être esclave de l'argent, dans une direction ou dans une autre. Autrement dit l’Homme conscient ne peut pas en manquer à un point tel où il devient incapable de devenir opérationnel créativement, puis il ne peut pas en avoir trop, puis s'effondrer sur le roc de l'ambition.

Donc l'évolution de la conscience humaine par rapport à cette énergie très astralisée sur la Terre, dans la mesure où l’Homme deviendra conscient, il trouvera dans cette énergie des outils nécessaires à l'application de sa créativité sur le plan matériel, mais l'argent n’influera plus sur lui de la même manière qu'elle a influé pendant l'involution, dans ce sens que l’Homme ne mettra plus de valeur psychologique sur l'argent. Par contre, il connaîtra les Lois de cette énergie-là, les Lois de cette forme, les Lois de cette très grande force.

Mais pour comprendre les Lois de l'argent dans le sens occulte du terme, pour manipuler l'énergie qui fait partie de cette très dense force sur la Terre, il faut avoir une conscience

très développée, parce que si l'Homme pouvait manipuler cette énergie-là, et ne pas posséder une grande conscience, il pourrait facilement mettre le système expérientiel global humain par terre, dans ce sens qu'il créerait des chocs dans le monde financier.

L'argent, c'est un peu comme une maladie, c'est un peu comme un virus, ça se développe très vite dans une direction ou dans une autre. Donc un Homme qui pourrait manipuler l'énergie de l'argent à travers sa voyance, ainsi de suite, s'il n'était pas conscient, ce virus pourrait s'intégrer facilement dans tout le système, dans tout le corps économique, et ça créerait des problèmes.

Donc si nous regardons la vie dans son ensemble, si nous regardons l'argent dans sa particularité, il fait énormément partie des Lois de l'évolution de la conscience planétaire, il fait partie de l'évolution des gouvernements, la stabilité des gouvernements, l'expérience individuelle au niveau des ressources, au niveau des souffrances, au niveau des possibilités.

Donc si on regarde l'argent d'un point de vue occulte, on s'aperçoit que l'argent est une énergie qui, pour le moment, est contrôlée par les royaumes inférieurs de la conscience. Et avec l'évolution de l'Homme, l'argent sera "dé-astralisé", dans ce sens que nous verrons naître dans le monde des organisations, des centres de force créative qui pourront travailler avec cette énergie très dense, mais la dépolariser, la "dé-astraliser", et la rendre libre.

L'argent dans le monde doit être rendu libre, mais pas dans un sens qu'on peut comprendre sur le plan psychologique ; dans un sens qu'on peut comprendre seulement sur le plan psychique. Ce qui empêche l'argent de devenir libre dans le monde, c'est que l'Homme le possède. L'argent, c'est une des forces, c'est une des substances, c'est une des valeurs qui amène l'Homme astral à la posséder, pour toutes sortes de raisons de survie, de pouvoir, ainsi de suite.

Lorsque l'Homme sera libre de ceci, il ne possédera plus d'argent, mais il pourra le faire circuler, et il le fera circuler d'une façon intelligente dans ce sens qu'il sera obligé de traiter financièrement avec des gens qui ont une certaine vibration. L'Homme conscient ne traitera pas financièrement avec des gens qui auront une vibration inférieure à une certaine conscience, parce qu'à cause des conséquences, à cause de la lourdeur de la relation, à cause de la lourdeur des alliances, ainsi de suite, à cause du besoin de confiance et à cause de tous les contrats karmiques qui occultent, qui sous-tendent les liaisons entre les Hommes à ce niveau-là.

Un Homme conscient qui traite avec cette valeur-là, doit bénéficier primairement de ses relations humaines, ce sont les relations humaines… L'argent, c'est simplement la "*strape" (courroie)* qui fait tourner les roues de ses relations humaines là, et ceci, ce sera proportionnel, ça deviendra proportionnel à l'évolution de la conscience de l'Homme.

DM – *Vous sous-entendez que dans l'expérience humaine, l'argent est un moteur dans lequel on peut penser qu'il y a un objectif à accumuler de l'argent, alors que la façon dont vous parlez, on semble sentir que l'argent est simplement un outil pour favoriser des relations humaines ?*

BdM – L'argent, c'est un outil qui doit favoriser les relations humaines et qui doit permettre à des individus qui ont une certaine conscience, de manifester pleinement leur conscience, cette conscience. À ce moment-là, l'argent n'est plus astralisé et devient universel, dans ce sens qu'il devient libéré du karma personnel de l'expérience, pour être utilisé sur le plan mental créatif de l'évolution de la conscience.

À ce moment-là, l'argent devient, sort, est libéré des Lois de la survie, fait partie des Lois de la vie créative, et il ne sert plus chez l'Homme à le sécuriser égoïquement, il sert à l'Homme à le propulser créativement dans le monde. Et cette propulsion créative, cette capacité créative d'engendrer, ainsi de suite, devient éventuellement un bien collectif d'argent non astralisé ou "dé-astralisé" par l'Homme conscient, deviendra avec le temps un bien collectif, dans ce sens que les Hommes y auront accès à cette "eau".

Aujourd'hui, l'argent devrait être comme une rivière, tu as besoin de l'eau, tu vas dans la rivière, tu prends ce que tu as besoin, tu ponctionnes. Mais l'argent aujourd'hui n'est plus comme une rivière, l'argent est devenu plutôt comme un mouvement de lave, comme un mouvement de ciment, et il est très dense, et l'Homme veut se l'appointer, en prendre une section, pour avoir un pouvoir. Tu ne peux pas prendre une section de rivière qui coule, qui est limpide, mais tu peux prendre une section de ciment qui est fossilisé. Et c'est à la source de toutes nos batailles, c'est à la source de toutes nos souffrances, c'est à la source de la déstabilisation.

Vous avez des Hommes qui ont énormément d'argent et qui contrôlent, vous avez des gens qui n'ont pas d'argent et qui sont contrôlés, et ça fait partie de la politique expérientielle de la Terre. La notion de l'argent va être totalement transmutée chez l'Homme conscient, elle ne sera pas transmutée par des philosophies étrangères ou extérieures à lui, basées sur des idéologies quelconques, que ce soit le socialisme ou le communisme ou le capitalisme.

Elle sera transmutée par l'intérieur, et de l'intérieur, il verra d'une autre façon comment traiter avec ceci. Mais pour que l'Homme soit libre de l'argent, il faut d'abord qu'il soit libre lui-même, s'il n'est pas libre lui-même, il ne peut pas être libre de l'argent.

DM – *Comment on peut être libre de l'argent quand il véhicule autant de valeurs de survie, un être qui n'a pas d'argent aujourd'hui ne peut pas fonctionner, il ne peut pas échanger avec son environnement. Comment on peut être libre de l'argent ?*

BdM – Si l'Homme est libre intérieurement… Il faut que l'Homme soit libre lui-même dans son intérieur, dans ce sens, il faut qu'il soit conscient. Si l'Homme est conscient intérieurement, il est libre de l'argent. Effectivement dans un certain temps, il ne peut pas nécessairement être aussi créatif qu'il pourrait l'être, parce que sa conscience n'est pas suffisamment évoluée pour qu'il puisse engendrer. Mais au moins, il est libre, et un Homme qui est libre dans sa conscience ne souffre pas du manque d'argent, il va être fatigué de ne pas en avoir, mais il y a une DIFFÉRENCE, il va être fatigué de ne pas en avoir, mais il n'en souffre pas psychologiquement.

DM – *C'est quoi la différence ?*

BdM – La différence, c'est qu'il sait que dans le temps, il va en avoir. Dans le temps, sa conscience va l'amener à être suffisamment créatif pour qu'il puisse générer, mais sa souffrance ne sera pas psychologique.

DM – *Ce n'est pas de l'espoir, ça ?*

BdM – Non, ça fait partie de son savoir intérieur, ça fait partie de sa conscience. La pauvreté est anti-conscience, la pauvreté est anti-intelligence. La pauvreté, c'est une abomination... La pauvreté ! Ça enlève à l'Homme sa nobilité, ça enlève à l'Homme sa capacité d'universaliser sa conscience, ça enlève à l'Homme la capacité de fragmenter le pouvoir astral de l'argent sur la Terre. La pauvreté, c'est terrible ! Aujourd'hui, il y a une évolution socialiste, démocratique, dans le monde, pour que les masses d'argent puissent être un peu plus répandues, la masse de l'argent va plus vers la base qu'auparavant au dix-neuvième, dix-huitième siècle

Par contre, il y a énormément de gens pauvres dans le monde, et ce qui se produit au niveau de la finance dans le monde, c'est que l'argent est manipulé, et il est contrôlé par des bourses ou par des individus dans le monde, la finance est très hermétique. Il y a un certain nombre d'Hommes dans le monde qui contrôlent la finance, qui contrôlent les courants, qui contrôlent le lit de la rivière. Ils font aller la rivière par là, ou ils font aller la rivière par là, et l'être humain, le simple mortel, n'est pas à l'abri des conséquences de ces mouvements-là.

Et il faudra un jour que l'Homme devienne suffisamment conscient pour se libérer de ces courants-là, et de ne pas à être assujetti à ces courants-là, mais ça demandera une transmutation profonde de sa conscience, une transmutation profonde des forces de l'âme. Parce que l'âme, c'est une énergie, c'est une force qui utilise l'argent pour sécuriser son passé. Les Hommes pensent que l'argent est utilisé pour sécuriser leur avenir, c'est une illusion !

DM – *Parce qu'effectivement, j'ai un état de surprise !*

BdM – L'argent…

DM – *Sécuriser son passé là... J'ai une question qui vient avec ça (rires du public).*

BdM – Laissez-moi finir là ! (rires). Quand je dis que l'âme utilise l'argent pour sécuriser son passé, je veux dire que l'utilisation de l'argent chez l'Homme est une utilité qui est basée en fonction de sa mémoire. Si l'Homme instantanément perdait sa mémoire dans un processus de fusion, il ne pourrait pas vivre une relation avec l'argent de la même façon qu'il aurait vécue auparavant.

DM – *Il n'aurait pas l'instinct à capitaliser. Il ne serait pas intéressé comme à bâtir ?*

BdM – Il ne serait pas intéressé à protéger son avenir.

DM – *Je ne comprends plus là.*

BdM – Parce que quand je dis que l'âme utilise l'argent, l'ego n'en est pas conscient de ça, mais quand je dis que l'âme utilise l'argent pour protéger son passé, je veux dire que l'ego, dans son inconscience, quand il utilise l'argent, il le fait par rapport à des habitudes de vie qui font partie sa mémoire. Si l'ego était libre dans sa conscience, s'il était conscient, il utiliserait l'argent en fonction de sa créativité simplement.

Mais ça, ça demande une connexion avec la Source, et la Source ce n'est pas l'âme, donc la Source n'a pas de passé. La Source pulse dans un présent qui est infini, mais qui construit un avenir qui est sans faille. Mais pour que la Source puisse créer un avenir sans faille pour l'Homme, il faut que lui soit en consciente relation avec elle, et pour ceci, il faut que l'Homme, en tant qu'âme incarnée, puisse oublier, sortir de sa mémoire qui fait partie de son passé.

Donc ça nécessite instantanément une "dé-astralisation" de sa conscience par rapport à l'argent, et c'est ça que l'Homme n'est pas capable de faire, et c'est pour ça que l'Homme est esclave de l'argent, et c'est ainsi que l'Homme se libérera de cet esclavage, et ensuite, fera de l'argent ce qu'il veut. Mais à ce moment-là, l'argent ne sera plus pour lui, dans sa vie, un point important de son évolution. Ce sera simplement une énergie dont il aura besoin pour balancer ses énergies, dépendant de son niveau d'évolution et aussi dépendant de ce qu'il a à faire.

Nous sommes esclaves de l'argent parce que nous n'avons pas compris son rôle occulte, nous n'avons pas conscience occulte de l'argent, nous avons simplement une conscience psychologique de ses valeurs dans le monde. Si nous avions conscience occulte de l'argent, si nous avons conscience occulte de n'importe quoi, nous ne vivrions pas notre vie comme nous la vivons.

DM – *Bernard, vous êtes un Homme conscient. Est-ce que vous pouvez dire que l'argent que vous avez, ce n'est pas votre argent ?*

BdM – L'argent que j'ai, ce n'est pas mon argent, l'argent que j'ai est le produit de ma conscience créatrice, et il fait partie du mouvement de cette conscience créatrice, et je ne peux pas en générer plus que ce que j'ai besoin. Sinon, si j'en générais plus que ce que j'ai besoin, je créerais dans ma vie un vide, je créerais dans ma vie des conditions qui me forceraient à accélérer mon processus de conscience.

Je vous donne un exemple. Bon, je suis voyant, j'ai une conscience, j'ai de l'information, bon. Si je décidais un jour d'aller, je ne sais pas moi, dans un casino quelque part dans le monde, et de prendre un certain montant d'argent, et de faire vibrer cette énergie-là, pour que les chiffres sortent comme je veux ou les chevaux, si j'étais à "*Blue Bonnets" (hippodrome)*, je déséquilibrerais ma conscience créative.

Je pourrais me donner de l'argent, mais cet argent-là ne serait pas en conformité avec les besoins de ma conscience créative, je ne voudrais plus écrire, je ne voudrais plus donner des conférences, je ne voudrais plus être dans le public, et ça, ça fait partie de ma vie, de la conscience créatrice de ma vie. Donc si un jour je dois cesser de travailler physiquement, de travailler comme je le fais, à ce moment-là, je créerais d'autres alternatives pour continuer

mon processus de vie sur le plan matériel, mais en fonction d'autres plans de ma conscience créative.

L'Homme qui est conscient, que ce soit au niveau de l'argent ou que ce soit au niveau de n'importe quoi, cet argent-là ne lui appartient pas, ça fait partie des forces de vie. Il m'est arrivé, d'ailleurs tout dernièrement, quelque chose au niveau de l'argent, de l'argent qui est venu vers moi, de l'argent dont je ne m'attendais pas, un montant assez global, qui m'a permis justement de faire un mouvement que je dois faire en Europe.

Donc tout ceci, cet argent-là... Et quand j'ai demandé : *"mais pourquoi cet argent-là, il est venu"*... Ça m'a répondu : *"ça fait partie de mon plan"*. Donc que ce soit de l'argent, que ce soit n'importe quoi, la vie c'est global, la vie c'est occulte, et l'Homme ne comprend pas que la vie est occulte, et psychologiquement il s'inquiète, et il s'inquiète, et il s'inquiète, et s'il s'inquiète, il devient malade. S'il devient malade, il perd ses facultés. S'il perd ses facultés, il perd sa créativité. S'il perd sa créativité, éventuellement il épuise toutes ses énergies, éventuellement il meurt.

Si l'Homme renverse la polarité de cette énergie-là et qu'il se conscientise, c'est-à-dire qu'il prend réellement conscience de la nette différence entre son plan psychologique et son plan psychique, à ce moment-là il renverse ses énergies. Donc au lieu que les choses s'éloignent de lui, les choses viennent vers lui. Bon, O.K. Dans la vie de la conscience expérimentale, tout s'éloigne de l'Homme, la santé s'éloigne de l'Homme, les amis s'éloignent de l'Homme, l'argent si on ne fait pas attention s'éloigne de l'Homme, la maison peut s'éloigner de l'Homme si elle passe au feu, l'automobile peut s'éloigner de l'Homme s'il a un accident.

La vie est "*centripète" (tend à rapprocher du centre)* dans son énergie, et la conscience expérimentale, que vous regardiez n'importe quoi, vous rencontrez quelqu'un, vous l'aimez, à long terme, il s'éloigne de vous. Un jour, votre sexualité s'éloigne de vous, tout ce qui fait partie de la conscience humaine sur la Terre s'éloigne de soi. La conscience involutive psychologique de l'ego, c'est une énergie qui s'éloigne de l'Homme, et c'est cet éloignement qui, à court ou à long terme, empêche l'Homme de rentrer dans sa puissance.

Et l'Homme, pour empêcher l'éloignement de cette énergie-là, va créer dans sa vie des contrôles. Ces contrôles, je l'appelle le pouvoir, donc il va essayer, mais en renversant cette Loi naturelle de l'involution, il va être obligé d'oppresser, d'opprimer, de dominer ceux qui sont autour de lui, autrement dit, de voler de l'énergie à ceux qui sont autour de lui, que ce soit un dictateur ou que ce soit une belle-mère malveillante ! Donc il va voler de l'énergie, et l'Homme conscient, pour renverser ce processus-là, il ne peut pas le faire au niveau du pouvoir astral.

Donc pour renverser ce processus, il est obligé de changer de plan, c'est-à-dire qu'il est obligé de vivre sa vie sur la Terre, sa conscience mentale, à un autre niveau, d'une autre façon, avec des règles du jeu qui sont totalement différentes de celles de l'involution.

Ça, ça demande chez lui, une très grande transformation de son être que seule sa conscience peut opérer, à partir du moment où il connaît les Lois de cette conscience, les Lois de la pensée. Donc ce que je viens de dire, que les énergies de la vie de l'Homme le fuient et que

les énergies de la conscience de l'Homme psychique se réunissent et deviennent centripètes au lieu d'être centrifuges, c'est une chose que j'aurais dû dire auparavant, parce que c'est ça.

DM – *C'est ça !*

BdM – Oui, c'est ça, c'est un peu comme… D'ailleurs, c'est un concept qui est très intéressant, et je vais le développer parce que c'est un concept qui nous permet de comprendre qu'effectivement, dans une condition absolue de vie expérimentale sur la Terre, tout nous fuit. Et la raison pour laquelle tout nous fuit, c'est parce que nous n'avons pas suffisamment de conscience psychique.

Et si nous avions, et lorsque nous aurons une conscience psychique, le mouvement sera renversé et tout viendra vers nous, mais tout ne peut pas venir vers nous trop rapidement, parce qu'il faut que l'Homme soit suffisamment conscient pour pouvoir absorber cette grande entrée d'énergie vers lui, que ce soit à un niveau ou un autre, ou un autre.

Pour avoir beaucoup d'amis, par exemple, il faut que l'Homme soit suffisamment intelligent pour que ces amis-là ne deviennent pas pour lui des êtres qui lui enlèveraient son énergie. Donc il faut qu'il soit suffisamment indépendant d'esprit pour garder une distance entre eux, sinon il va former une religion. Pour qu'un Homme ait beaucoup d'argent, pour qu'il puisse utiliser beaucoup d'argent, cette énergie, travailler dans le monde et construire, il faut qu'il soit suffisamment conscient, pour ne pas vouloir la dominer.

S'il le domine, cet argent-là, à ce moment-là il va tomber sous les Lois de l'involution qui veulent imprimer dans le monde des conditions de vie pour les autres. Que ce soit au niveau de la sexualité c'est la même chose, que ce soit n'importe quel niveau, il faut que l'Homme développe une certaine maturité, qu'il ait un certain discernement, qu'il ait une certaine éventuelle lucidité, à ce moment-là il n'y a plus de problème pour le processus centripète de l'argent.

Mais l'Homme n'est pas capable de traiter avec cette énergie qui vient vers lui, s'il n'a pas du discernement. Donc automatiquement dans ce cas-là, il vit une expérience contraire. Et les gens souvent vont dire : "*ah, ben lui, il est roi"*. Regardez le Prince Charles. Le Prince Charles, c'est un Homme qui a de l'argent au niveau de la royauté c'est normal, mais par contre il a beaucoup de difficultés au niveau de sa vie intérieure.

C'est un Homme qui est très sensible, qui a une grande spiritualité, qui vit une grande grande souffrance au niveau de sa relation avec sa femme. Donc les rois sont aussi pénalisés par les Lois du mouvement centrifuge de l'énergie que les pauvres. Et l'Homme conscient de demain vivra la Loi renversée, tout viendra vers lui, mais il sera amené petit à petit à pouvoir supporter les Lois de conséquence de cette énergie qui vient vers lui.

Si l'Homme n'est pas capable de supporter la conséquence d'avoir beaucoup d'argent sans astraliser cette énergie, si l'Homme n'est pas capable de supporter la conséquence de connaître beaucoup de personnes sans déséquilibrer totalement son ménage, par exemple, à ce moment-là ça prendra un certain temps.

Mais dès que l'Homme est capable dans la vie d'absorber le mouvement centripète de l'argent, automatiquement ce mouvement se fait, mais ça, il faut le savoir, on ne peut pas le croire, parce que déjà si on croit, on n'est plus dans cette conscience. Mais lorsqu'on le sait, on est dans cette conscience. Et à partir du moment où on est dans cette conscience, ce mouvement-là s'actualise.

Moi je ne serai jamais pauvre dans ma vie, c'est une impossibilité. Pourquoi ? Parce que je suis dans ce mouvement d'énergie qui est centripète. Ma vie devient toujours plus à l'aise, plus facile, parce que mes besoins sont plus grands et les conséquences de mes gestes sont plus vastes, donc j'ai besoin de constamment améliorer ma condition humaine. Mais la raison pour laquelle je vis comme je vis, c'est parce que je n'astralise pas l'énergie.

Donc si quelqu'un venait à moi demain matin et disait : *"bon, écoutez, monsieur Bernard de Montréal, j'ai un petit compte en banque, j'ai deux millions, je voudrais vous faire un cadeau"*, je serai capable de dire : "*ce n'est pas le temps".* Tandis que si quelqu'un va vous voir et il dit : *"je voudrais vous faire un cadeau",* effectivement n'importe qui va dire : "*O.K. Merci".* Il signe tout de suite. Tandis que dans le cas, dans le mouvement opposé de l'énergie, l'Homme, connaissant les Lois de conséquence, serait capable de dire : "*ce n'est pas le temps".*

Mais pour ceci, il faut avoir une conscience psychique, donc si l'Homme a une conscience psychique, il va à l'intérieur et dit : "*bon, écoute, Jean-Paul veut me faire un cadeau de deux millions de dollars, est-ce que je le prends ou je le prends pas"...* Et on te répond : "*tu ne prends pas*"... Tu ne peux plus le prendre ! Si tu le prends, t'es fait à l'os !

Par contre, l'Homme inconscient lui, si Jean-Paul vient à la maison et dit : *"je te fais un petit chèque de deux millions de dollars"*, Jean-Paul ne va pas aller par en dedans pour savoir si je le prends ou si je ne le prends pas, il prend. Point final. Il est fait à l'os pareil. Vous comprenez ? Parce qu'il ne connaît pas les Lois de conséquence.

Donc qu'est-ce que c'est la Loi, quelles sont les Lois de conséquence ? Elles sont innombrables, les Lois de conséquence font partie des lois de l'Esprit, elles font partie des gouvernements invisibles, les Lois de conséquence font partie de la structure mentale des mondes qui construisent et qui sous-tendent le Cosmos en évolution. Les Lois de conséquence sont éternelles, les Lois de conséquence sont tellement vastes qu'elles vont jusque, même dans la gestion des grands abîmes cosmiques du temps. Mais l'Homme, dans sa petite êtreté, dans son êtreté particulière, a accès à ces Lois-là. C'est ça qu'on appelle de la conscience.

Et pour qu'il ait accès à ces Lois-là, pour qu'il comprenne ces Lois de vie là, il faut qu'il ait contact avec sa Source. Il ne peut pas transiger égoïquement, on ne transige pas égoïquement avec la Source. La Source, c'est la Source ! Et l'Homme en tant qu'ego doit devenir une lentille à travers laquelle la Lumière passe, et ça, c'est de la transparence. Et c'est ça qui est long et c'est pour ça que l'Homme souffre sur la Terre, de la finance.

DM – *Bernard, vous avez dit à un moment donné, les gens qui ont des problèmes d'argent, des problèmes vis-à-vis de l'argent, pas des problèmes dans le sens d'en manquer ou d'en avoir trop, mais un problème vis-à-vis de l'argent, c'est des gens qui ont une possessivité.*

Vous avez parlé de possessivité. Moi je sais que dans mon expérience personnelle, quand je rencontre des gens qui me donnent un montant pour un travail, s'ils vivent une impression d'être propriétaire de ma personne par le montant qu'ils vont débourser à mon égard, si je vis de l'impression de possession face à ça, j'ai tendance à me couper de ces personnes-là. Qu'est-ce qui fait qu'un individu veut absolument posséder l'autre en l'achetant ?

BdM – Parce que ça fait partie des notions subtiles inconscientes du pouvoir. J'ai dit que le pouvoir, ça fait partie de la conscience psychologique de l'ego, ça fait partie de l'insécurité de l'ego, ça fait partie du besoin de l'ego d'être reconnu. Un Homme qui a de l'argent, souvent, veut être reconnu parce que l'argent, c'est une énergie. C'est une valeur que nous avons eue soit par héritage, parce que nous sommes des princes ou des rois ou des fils de familles riches, ou c'est une valeur que nous avons acquise, parce que nous avons beaucoup travaillé. D'une façon ou d'une autre, l'ego veut toujours être reconnu. Le problème de l'ego, c'est la reconnaissance.

Donc l'Homme qui a de l'argent ou l'Homme qui a un autre pouvoir, les gens qui ont un pouvoir à un niveau ou à un autre, dans une expérience extrêmement pénible sur le plan égoïque, s'ils n'en arrivent pas à comprendre que l'Homme conscient est un être libre... Il est libre, non pas dans le sens de l'involution, mais il est libre dans le sens qu'il ne peut pas traiter avec l'astral de l'involution !

DM – *Donc vous dites que l'individu qui est possessif d'un quelconque pouvoir, c'est strictement pour une question de reconnaissance. Il veut être mis en valeur ?*

BdM – C'est une réaction normale de l'ego, ça fait partie des Lois d'impression sur la Terre. Un Homme qui a quelque chose, il veut être reconnu pour ce qu'il a. Parce que c'est à travers cette reconnaissance, cette impression qui vient vers lui, qu'il se nourrit et qu'il se sécurise égoïquement. Je n'ai pas tellement d'objection à ce phénomène-là, parce que ça fait partie de la formation de l'ego, ça fait partie de l'évolution expérimentale de la conscience de l'Homme. Mais il y a des gens qui vont trop loin dans cette aberration, dans ce mouvement de l'âme à travers l'ego, et c'est là que ça devient dangereux. Et si les gens sont naïfs, ils ne sont pas suffisamment conscients, ils se font prendre dans le jeu.

DM – *Deux personnes conscientes, eux autres se reconnaissent sur quelle base ?*

BdM – Deux personnes conscientes se reconnaissent sur la capacité intégrale chez l'une et chez l'autre d'échanger.

DM – *C'est strictement l'échange ?*

BdM – Strictement l'échange. Deux personnes conscientes ne se mesurent pas en termes d'intelligence, elles se mesurent en termes de capacité d'échange, l'un peut être plus créatif que l'autre, mais les deux sont capables d'échanger. Ça, c'est intéressant !

DM – *Ça n'a pas de relation avec la dépendance là ?*

BdM – Non, non, non, en tout cas ça n'a pas de relation avec la dépendance s'il y en a un qui est conscient, parce qu'une personne… C'est hiérarchique la conscience créatrice,

hein ! Autrement dit, vous ne rencontrerez jamais deux êtres conscients qui ont le même niveau d'expérience au niveau de l'Esprit, parce que chacun a un Double différent.

Donc il y en a certainement un qui aura un Double qui a plus d'expérience, donc automatiquement la vibration du mental sera un petit peu plus élevée que l'autre, et ça permettra à celui qui a une vibration plus élevée, de toujours s'assurer de ne pas être englobé par l'autre.

Par contre, à cause de l'universalité de la vibration mentale, les deux pourront facilement échanger sur un même pied. Même s'il y en a un qui est plus évolué que l'autre, même s'il y en a un qui est plus vibrant dans le mental que l'autre, l'échange se fera sur un même pied, et c'est ça qui est la mesure de deux êtres conscients, ce n'est pas tellement leur coefficient hiérarchique, c'est réellement leur capacité mutuelle d'échanger, à tous les niveaux.

DM – *Excusez, je vais prendre un exemple, vous rencontrez Rockefeller, vous êtes vibratoirement, ou du moins en terme de conscience, hiérarchiquement supérieur, j'affirme ça, et vous êtes capable de garder une relation sur le même pied. Vous dites que vous êtes capable d'établir avec cette personne-là, qui possède un pouvoir matériel évident, vous êtes capable de garder une relation sur le même pied ?*

BdM – Pouvoir d'échange, c'est un échange. Prenez des Hommes comme Rockefeller, prenez des Hommes dans le monde qui ont fait leur marque. Les gens qui ont fait leur marque dans le monde sont tous plus ou moins : "médiums". Vous regardez des gens qui ont… Ils ont le "pif", souvent on dit : *"ils ont le pif"*. Et vous écoutez leurs histoires, parce que souvent ils ont des biographies, ainsi de suite, et ils ont le "pif" ces gens-là, et aussitôt que l'Homme a le "pif", c'est facile de communiquer avec un Homme qui a deux "pifs", parce qu'il y a déjà du "pif".

D'ailleurs ma femme est à Paris présentement pour des affaires, et elle a rencontré une Italienne suisse, une financière, et puis d'abord, ça s'est adonné que cette femme est médium astrologue, mais elle est financière, sa famille ce sont des financiers, et quand elle a rencontré ma femme, elle a été absolument ébahie de son expérience. Elle a beaucoup aimé ma femme, tout de suite.

On aime beaucoup ma femme tout de suite, on ne peut pas ne pas aimer ma femme, elle est très fine. Donc elle a beaucoup aimé ma femme et la connexion s'est faite, et elle a même dit à ma femme, puis elle ne me connaît pas, elle a dit à ma femme : *"votre mari a un grand don",* c'est sa façon à elle médiumnique de parler de moi. Donc elle a dit à ma femme : "*votre mari a un grand don",* et il est évident que quand j'irai en Europe dans quelques semaines, dans deux semaines, je vais la rencontrer, et qu'il se passera des choses très intéressantes entre moi et cette personne-là. Donc il va y avoir échange, il va y avoir échange !

Je n'ai pas besoin de révéler ce que je suis, de parler occultement de ma personne, mais je peux parler des choses banales de la vie, je peux parler de son travail, je peux parler d'elle, je peux parler de ses finances, je peux parler de ce qu'elle vit, ainsi de suite. Donc c'est un échange, et à ce moment-là la vie s'ouvre, s'ouvre, et c'est comme ça que ça fonctionne.

Donc pourquoi on n'aurait pas rencontré simplement un propriétaire purement matériel qui est “croche” (tordu), au lieu de rencontrer une financière suisse Italienne qui est médium astrologue ! Donc la vie, c'est comme ça, tout vient vers soi, tout vient vers soi, mais il faut être prêt. Et ma femme est prête, moi je suis super prêt. Donc à ce moment-là, on aura beaucoup de plaisir, donc la vie devient agréable... Dans un autre pays... D'autres personnes... Et ça continue comme ça !

DM – *Quand vous parlez d’échange, vous, vous ne parlez pas simplement… Tu sais, les gens vont dire : l'objectif c'est de faire du business ou quelque chose du genre ?*

BdM – Ça, c’est une conséquence !

DM – *C'est une conséquence !*

BdM – Ben, oui, c'est de la conséquence, je n'ai pas d'objection de faire des affaires avec cette femme, ainsi de suite, mais c'est une conséquence de la vibration, tandis que si j'étais inconscient, que ma femme était inconsciente, et qu’on avait rencontré cette personne-là, probablement qu’elle nous aurait fui. Parce que d'abord, elle a déjà un “pif” que nous n'aurions pas eu, et nous aurions mal traité, mal traité avec elle. Donc étant une personne d'expérience dans ce domaine, elle s’en serait allée. Alors que là, c'est une situation opposée. Donc ça va très loin la conscience.

DM – *C’est comme, la façon dont vous parlez, un échange est possible quand il n’y a pas de part et d'autre, un envahissement ?*

BdM – Un échange est possible si de part et d'autre, il y a un très grand respect. Que vous ayez une grande conscience occulte ou que vous soyez, ou que vous ayez une moindre conscience occulte, que vous soyez simplement un bonhomme dans la rue, les gens n'ont pas besoin d'être médiums, il y a du monde dans la rue que je rencontre tous les jours. Mais j’échange, il faut échanger, mais pour pouvoir échanger il faut respecter l’autre.

Et si vous demandez : “*qu'est ce qui permet à l’Homme de respecter”*... C’est l’Amour ultimement derrière le Respect. Si vous n'avez pas d'Amour dans le Respect, ce n'est pas du Respect réel. C'est un fun, c'est une couverture, c'est très “*british”,* c'est très anglais, mais si vous aimez... C'est protocolaire, c’est froid, c'est pas réel... Mais s'il y a du respect réel, il y a de l'Amour.

Un Homme qui respecterait une personne parce que ça fait partie du protocole, ça ne peut pas aller très loin avec une personne consciente, il va voir à travers. Mais une personne qui est consciente, qui est sensible, qui aime et qui est capable d'aimer, à un niveau ou à un autre, est capable de respecter. Vous ne pouvez pas dissocier le Respect de l’Amour.

L'Amour est à l'émotion ce que le Respect est à l’Intelligence. Le Respect, c'est l'Amour dans l'Intelligence. Le Respect, c'est l'Amour dans le mental. Quand un être est conscient, plus il est conscient, moins il aime dans l'émotion, parce que c'est très souffrant, aimer dans l’émotion pour un Homme conscient. Donc il va aimer dans le mental, donc il rencontre une personne, il aime la personne, mais mentalement.

Donc on n'aime plus avec l'émotion qui nous rend tout “croche”, on aime dans le mental qui établit une base extrêmement solide de relations humaines. Donc je dirais que le centre de l'amour sera déplacé dans l'évolution.

Au lieu d’aimer avec l’émotion, l’Homme aimera avec son Intelligence, et dans la conséquence de cet Amour mental, sera un très grand Respect, et la capacité de respecter l’Homme, de respecter l'autre, sera réelle chez l’être conscient. Et c'est ça qui permettra finalement de créer des alliances extrêmement puissantes entre les Hommes, et finalement d'ouvrir dans le monde les différentes sphères d'activités qui, souvent, sont hermétiquement fermées. Et les Hommes ouvriront leur maison, les Hommes donneront accès à d'autres à leurs avoirs, à différents niveaux, et l'énergie pourra circuler parce qu’il y aura Respect. Il faut avoir du Respect.

DM – *Est-ce que le Respect résiste au manque, dans le sens d'une personne qui souffre, pas vraiment de pauvreté, mais qui a des manques dans son processus de travail, dans son processus…*

BdM – O.K. Ça, c’est intéressant. Vous pouvez respecter l’Homme à différents niveaux, dans différents temps, sous différentes circonstances, pour différentes raisons. Et vous pouvez en arriver à ne plus respecter l’Homme que vous avez respecté, parce que vous avez vu qu'il n'avait pas la force intérieure pour en arriver à intégrer son énergie, pour en arriver à individualiser son être.

Autrement dit, vous pouvez rencontrer un Homme à un certain niveau et le respecter, parce qu’il y a à ce niveau-là un échange, il y a à ce niveau-là une certaine sensibilité, vous traitez avec lui pendant quelques mois, quelques années, il pourra garder son acheminement, et vous voyez qu’au fur et à mesure où il avance, il demeure au même endroit.

Il avance, mais il n'avance pas, et vous regardez cinq ans, dix ans, quinze ans, et vous regardez au bout de dix ans, quinze ans, et vous voyez qu'il n'a pas réussi à casser en lui les forces astrales de son inconscience. À ce moment-là, vous ne pouvez plus le respecter, mais vous êtes capable de continuer à l'aimer. Je continue sur ceci parce que c'est important.

L'Amour, c'est universel, ça fait partie de la conscience, mais ça ne se personnalise nécessairement pas. L'Amour mental peut demeurer à un niveau tellement occulté qu'il ne se personnalise plus. Il est une énergie qui peut amener dans le personnel, le Respect. Si vous enlevez le Respect, si vous ne respectez plus un Homme, dans ce sens que vous ne lui voyez plus l'Intelligence, vous ne lui voyez plus l'Intelligence que vous auriez vue auparavant, à ce moment-là vous êtes obligés, ou l’Homme sera obligé de retirer le Respect qui est une forme d'égalisation de l'énergie de l'Amour entre lui et vous, et il gardera simplement l'Amour.

Donc un Homme qui aime universellement l’Homme, ne peut pas nécessairement avoir avec lui directement des alliances. Si un Homme entre dans une évolution de cet Amour-là sur le plan mental, et qu'il s'amène à le personnaliser, il aura avec lui du Respect, et c’est au niveau du Respect que les Hommes conscients feront des choses entre eux, ce n'est pas au niveau de l'Amour.

Si l'Homme faisait des choses, si les Hommes conscients, si l'Homme psychique faisait des choses avec l'Homme au niveau de l'Amour, ce serait une fantaisie, parce que l'Amour est une force trop puissante, c'est une force universelle qui appartient à la conscience supramentale de l'être humain sur la Terre. Donc ce n'est pas une force raisonnable.

Le Respect, par contre, est une force raisonnable, c'est l'Amour amené à un niveau raisonnable. Mais pour qu'il y ait raisonnabilité dans cet Amour-là, c'est-à-dire Respect, il faut que l'Homme avec lequel vous avez ce Respect soit capable de démontrer qu'il a suffisamment de conscience pour être dans son être. Sinon il vous vampirise, sinon il devient pour vous un laquais, sinon il devient une victime de votre conscience, vous le magnétisez, donc vous ne lui rendez plus service.

Et à un certain moment de son évolution, l'Homme conscient sera obligé de couper ses liens avec des Hommes, parce qu'il saura que ces Hommes ne peuvent plus aller plus loin. Et il permettra ainsi qu'ils s'acheminent, pour que dans cette solitude, ils puissent se retrouver, et probablement plus tard l'Homme conscient renouvellera ses liens avec eux, mais à un autre niveau, dans d'autres circonstances qui ne feront pas partie de sa vie aujourd'hui.

DM – *Vous amenez un élément qui, pour moi, ça fait éclater bien des affaires, vous dites qu'on peut aimer quelqu'un et ne pas le respecter. Et ça sous-entend, évidemment que dans le phénomène du Respect, il faut qu'il y ait échange. On peut aimer des gens avec qui on n'échange pas, mais le fait de ne pas être capable d'échanger avec eux, vous semblez dire qu'il n'y a pas de possibilité…*

BdM – Éventuellement, oui, je ne dis pas qu'il faut de l'échange tout de suite à un certain niveau, mais il faut qu'il y ait un certain échange à un certain niveau. Vous ne pouvez pas avoir Respect avec une personne s'il n'y a pas une forme d'échange. Mais ce qui va se produire, c'est que plus l'Homme va évoluer… Prenons deux Hommes, il y a deux Hommes là. Il y en a un qui va évoluer et il y en a un qui, à un certain moment, ne sentira plus le pouvoir d'échange, parce que l'autre n'aura pas suffisamment évolué.

Donc à ce moment-là, ils ne pourront plus… Celui qui est plus conscient ne pourra plus véhiculer par rapport à l'autre, le Respect, mais il continuera à l'aimer. Parce que le Respect c'est ce que j'appelle "*the badge of courage of the spirit",* c'est la bague, la marque du courage de l'Esprit.

Autrement dit, un Homme qui respecte un Homme manifeste une dominance de son Esprit par rapport à l'autre. Donc il a du Respect parce qu'il y a de l'échange. Mais à un certain moment, si l'autre n'en arrive pas à entrer dans son énergie, dans son êtreté, l'Esprit de celui qui est conscient devra se retirer de l'alliance, il n'aura pas de choix, parce qu'il n'y aura plus de possibilité d'échange.

Sur la Terre, les Hommes vivent les uns par rapport aux autres, parce qu'ils ont besoin des autres, dans la conscience expérimentale. Dans la conscience cosmique de l'Homme nouveau, dans la conscience de l'Homme morontiel, l'Homme morontiel n'a pas besoin des autres, il traite avec les autres. C'est une nuance très forte.

L'Homme inconscient a besoin des Hommes, il a besoin des autres, l'Homme conscient traite avec les Hommes. L'Homme morontiel… D'ailleurs, plus il sera conscient, plus il morontialisera sa conscience, jusqu'à ce qu'il passe à l'éthérique. L'Homme morontiel sera un être totalement indépendant d'Esprit, et quand je dis indépendant d'Esprit, je veux dire totalement dans son Esprit. Étant totalement dans son Esprit, il traitera avec d'autres esprits.

DM – *Vous parlez de traiter et non pas d'avoir besoin de quelqu'un ?*

BdM – Traiter.

DM – *Traiter, j'assimile assez bien ça, mais si vous, vous n'avez pas des besoins identifiés, comment moi je peux échanger avec vous ?*

BdM – On en a tous des besoins, tous les Hommes ont des besoins.

DM – *Oui, mais si vous dites que vous n'établissez pas d'échange avec une personne, ça sous-entend, dans ce cas-ci, là, vous ne respectez pas la personne pour les besoins que vous avez, vous respectez l'autre, donc vous respectez l'échange que l'autre fait avec vous sur quelle base ?*

BdM – Reposez la question.

DM – *Les gens en général, psychologiquement, respectent les gens qui remplissent leurs besoins, ou qui sont aptes à satisfaire certains besoins. Généralement la forme de respect qu'on s'identifie, c'est le sentiment que l'autre nous apporte quelque chose. Vous, vous me dites : l'être conscient il est totalement indépendant d'Esprit, il traite avec les autres, mais il n'a pas besoin de l'autre, mais il a quand même des besoins à combler ?*

BdM – Il traite avec l'autre, il y a toujours quelqu'un avec qui traiter. Un Homme conscient trouvera toujours dans le monde quelqu'un avec qui traiter. C'est une impossibilité qu'il n'y ait pas quelqu'un avec qui on traite.

DM – *Là-dessus j'endosse, mais là où je veux poser la question, c'est le respect que l'être conscient a vis-à-vis de l'autre, la façon que vous le dites, il n'a pas besoin de l'autre, mais il va le respecter, mais dans le respect vous ajoutez la valeur, non pas la valeur, mais l'aspect de l'échange ?*

BdM – Il y a un échange, l'échange ça fait partie du besoin, dans un échange il y a toujours un besoin.

DM – *Donc il y a quelqu'un qui répond à votre besoin ?*

BdM – Il y a toujours quelqu'un qui répond au besoin.

DM – *S'il répond à votre besoin, vous le respectez.*

BdM – Si la personne répond au besoin, il y a Respect.

DM – *O.K. Donc plus quelqu'un trouve le moyen de répondre à certains besoins, plus vous allez respecter ?*

BdM – Non, plus la personne entre dans sa conscience, plus la personne peut devenir créative dans ses besoins. Si vous avez deux Hommes qui sont en évolution, il y en a un qui est plus évolué, qui est plus conscient, il peut échanger avec l'autre, mais il y a dans sa conscience la notion de l'autre. Il sait que l'autre doit en arriver éventuellement à dépasser certaines limites de son inconscience, et il peut attendre deux ans, trois ans, cinq ans, dix ans pour que ceci se fasse.

Et si un jour ça ne se fait pas, parce qu'il y a trop de proximité entre eux, parce qu'il y a trop de respect, il retirera son respect pour que l'autre puisse finalement réaliser son impuissance, parce qu'un Homme qui est conscient peut devenir une très grande béquille pour un Homme qui l'est moins que lui. Donc il y a Respect parce qu'il y a Amour, il y a échange effectivement, parce que c'est une condition de se respecter mutuellement.

Mais si l'autre n'en arrive pas un jour à réellement dépasser sa petitesse, pour entrer dans son intégralité, l'Homme conscient ne va pas attendre, donc il va retirer son respect, en voulant dire je retire de ma relation avec toi, l'essentiel, c'est-à-dire le respect que je te donnais avant, parce que tu n'as pas suffisamment de respect pour toi-même, c'est-à-dire que tu n'es pas suffisamment capable de "dé-astraliser" ta conscience et rentrer dans ta puissance.

Quand un Homme conscient retire son respect de l'Homme, c'est parce que l'Homme n'a pas suffisamment de respect pour lui-même, et à ce moment-là il est obligé de retirer le respect. S'il continue à garder le respect, il va s'apercevoir qu'avec le temps, l'Esprit retirera son respect. Et l'Esprit chez un Homme conscient est très présent, et comme il est très présent et que l'ego ne peut plus interférer avec cette Lumière-là, avec cette Intelligence-là, l'Homme, même s'il est conscient, ne peut plus s'empêcher de répondre à ce que l'Esprit lui dicte par vibration de l'autre, donc il est obligé de retirer le respect.

Et moi, j'ai vécu une expérience dans ma vie avec une personne, un très grand ami que j'ai connu depuis des années, que j'aime encore, que j'aime beaucoup, mais que je recommence à le respecter dernièrement. Je recommence parce que dernièrement, il a commencé, depuis que je me suis retiré de sa vie, il a commencé à se reprendre en main, il a commencé à briser son complexe d'infériorité, de le casser, de le mater.

Même quand il parle, il est plus en commande de sa parole, il a l'œil moins gêné, il a plus de feu. Même les gens autour de lui le reconnaissent, on voit qu'il passe de son âge infantile à un âge de maturité, d'ailleurs il va rentrer dans sa maturité à quarante-huit ans, il a seulement trente-huit ans aujourd'hui, donc il est encore jeune, mais au moins, il s'en va vers cette conscience-là. Mais à un certain moment, j'ai retiré mon respect dans notre expérience, ma femme a fait la même chose, pourquoi ? Parce que dans sa relation avec nous, il était trop "*abrillé" (recouvert)*, nous étions trop près de lui, j'étais trop près de lui.

Je devenais pour lui une béquille, je devenais pour lui un être qui pouvait l'expliquer, mais ce n'est pas suffisant que je l'explique à lui-même. Il faut qu'un jour, il brise, qu'il fracasse, qu'il sorte de son être diminué, et en me retirant de sa vie, c'est ce qui se produit. Ça lui a

créé un gros choc, parce qu'il y avait beaucoup d'Amour entre nous, il y avait beaucoup de Respect entre nous, et c'est ce choc qui lui a permis finalement de réaliser des choses que, par la parole, il n'aurait jamais réalisées.

Donc aujourd'hui, il est plus grand, et je vais retenir mon respect pour lui tant que je ne l'aurai pas vu en action dans la vie, dans sa pleine maturité. À ce moment-là je reconnecterai le respect, je revivrai le respect mais je ne lui donnerai pas le respect que je lui avais donné avant. Avant qu'il ait quarante-quatre ans.

DM – *Il y a un point que vous apportez qui est très important, vous ne lui avez pas retiré votre respect parce que vous n'aviez plus besoin de lui, c'est-à-dire en d'autres termes, il y a des gens... Je me souviens d'une personne dans mon milieu familial, qui était respectée de son patron, parce que son patron l'exploitait. Et quand le patron a décidé de prendre sa retraite, il s'est retiré et il a laissé tout simplement l'être qu'il était, employé, s'arranger avec ses problèmes.*

Dans un sens, on pourrait dire que le patron a retiré son respect en disant : "bon, lui il n'est pas à ma hauteur, pas à mon niveau, donc je suis capable de m'en passer". Mais la façon dont vous parlez vous, vous n'avez pas retiré votre respect comme un patron à un employé, en disant : "je n'ai plus besoin de lui, il ne me sert plus", vous semblez l'avoir fait pour son développement personnel. Donc, ça a été dans un sens un geste d'amour, la façon qu'on le perçoit, et non pas style un geste d'une vieille chaussette qu'on n'a plus besoin. Cet aspect-là est important dans le phénomène des relations d'échange puis de respect dont vous parlez.

BdM – Non, j'ai retiré le respect parce que je suis intelligent. J'ai retiré le respect parce que je savais que c'était bon pour lui que je le retire, j'ai retiré le respect parce que je l'aime d'une façon mentale. Si je l'avais aimé d'une façon émotive, subjective, probablement je n'aurais jamais retiré le respect, ça m'aurait fait mal de retirer le respect. Tandis que quand je l'ai fait, ça ne m'a pas fait mal, parce que je ne connais pas ça, le mal de l'émotion.

Donc j'ai appliqué une Loi consciente dans une relation humaine chez un Homme qui, finalement, ne pouvait plus simplement bénéficier de son contact avec moi, mais qui devait en arriver à entrer dans son énergie, dans son identité. Le contact avec moi a duré des années, c'était utile pour lui, c'était utile pour moi, ça faisait partie de l'échange, mais maintenant l'Homme est rendu à un point où il doit devenir utile à lui-même.

Donc pour le faire, il a fallu que je retire le respect, parce que le lien, la magnétisation était trop grande, donc j'ai retiré le respect. Et autant auparavant il pouvait venir dans ma maison, il pouvait venir manger avec moi, maintenant il ne peut plus. S'il vient à la porte il doit sonner, et même s'il sonne, il ne passera pas nécessairement le seuil de la porte, je vais le faire attendre dehors comme si c'était un pur étranger.

Donc ceci, ça crée en lui une énergie, une réaction au niveau de l'émotion qui l'amène à briser l'illusion de sa petitesse, pour qu'il en arrive finalement à entrer dans son énergie. Quand un Homme rêve que des écureuils lui mangent les "couilles", c'est qu'il n'en a plus. Donc à ce moment-là, il faut tuer les écureuils, il faut éliminer les écureuils, et j'ai servi dans sa vie à éliminer les écureuils pour qu'il reprenne ses "couilles" !

Parce qu'un Homme qui n'a pas de "couilles", autrement dit un Homme qui a peur, un Homme qui vit l'astral de la crainte, un Homme qui est imbibé de crainte, un Homme qui n'est pas capable de travailler dans l'industrie, un Homme qui n'est pas capable de faire descendre cette énergie qui fait partie de sa conscience, parce qu'il vit toutes sortes de crainte par rapport aux patrons, parce qu'il a un grand complexe d'infériorité, parce qu'il a été élevé par ses tantes pendant des années, ne peut pas, ne peut pas indéfiniment vivre dans ma présence.

Éventuellement, cet Homme-là devient totalement assujetti à ma personne, donc il n'y a plus d'échange, et lorsqu'il n'y a plus d'échange, il faut finaliser, il faut savoir mettre un terme, et l'Homme conscient saura mettre un terme dans ses relations, dans ses alliances. Il n'y a plus d'échange, parce que souvent des échanges peuvent durer tant de temps, ça fait partie du mouvement de l'énergie, ça fait partie de l'expérience de l'un et de l'autre, mais dans mon cas, ça ne fait pas partie de l'expérience.

Donc ça fait partie des conditions de ma vie, et lorsque je vois que ces conditions sont arrivées à un terme, s'il n'y a pas évolution dans la conscience de l'individu qui est dans ma proximité, je dois ajuster. Si je n'ajuste pas, ce type-là va rester dans mon environnement, dans mon entourage, dans mon champ d'énergie sans arrêt, il ne pourra jamais en arriver à une conscience et ce serait un manque de respect pour la personne, pour moi ce serait une forme subtile d'esclavage.

Donc un Homme qui a une grande puissance créatrice en relation avec un Homme qui est très faible, qui est très gentil, qui est très bon, qui a de grandes qualités, ce serait de la magnétisation, ce serait quasiment de la magie.

DM – *Pour terminer Bernard, qu'est-ce qu'un Homme conscient respecte le plus dans un Homme conscient, dans un autre Homme conscient ?*

BdM – Un Homme conscient, ce qu'un Homme conscient respecte le plus dans un Homme conscient, c'est la capacité de cet Homme d'être, d'être, d'être, d'être !

DM – *C'est ça…*

BdM – Être, ça veut dire être, autrement dit ne pas jouer de *"game"* psychologique... Dêtre, d'être réel. Un Homme conscient, l'Homme conscient, l'Homme nouveau sera très conscient de l'Homme. Vous ne pouvez pas jouer de partie ou de partie psychologique, vous ne pouvez pas mentir à un Homme conscient. Donc automatiquement, s'il rencontre des Hommes qui ont de la conscience, que ce soit gros comme ça, gros comme ça, gros comme ça, un petit verre plein c'est aussi plein qu'un grand verre plein, comme je dis toujours.

Donc ce que l'Homme conscient respecte le plus et aime le plus d'un Homme, c'est qu'il soit réel. Qu'il soit conscient des Lois occultes, qu'il soit conscient de ce que nous parlons, ce n'est pas important. Il y a des Hommes dans le monde, des petits Hommes dans le monde, dans différents pays, ils sont réels. J'ai rencontré des Haïtiens qui sont réels, ils ne sont pas

conscients, mais ils sont réels. C'est une petite réalité, mais ils sont réels, il y a un petit peu de Lumière qui passe, ils sont réels.

Je pense à Max Laroche. Max Laroche, un commerçant au Cap, il est réel, il n'est pas conscient, mais il a cette petite réalité. Donc il y a des Hommes dans le monde… Parce qu'il ne faut pas s'énerver, hein, quand on parle de conscience supramentale et d'évolution de la conscience supramentale... J'ai horreur des gens qui disent à d'autres, parce que les gens ne me disent pas ça, mais que les gens disent à d'autres : *"ah, ben, moi, je suis conscient"...* Les gens qui se disent conscients, pour moi ne le sont pas !

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

037 - LA LUMIÈRE DE L'ESPRIT

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir dans la première partie, nous parlons d'un sujet : "La Lumière de l'Esprit". Évidemment, chaque individu dans son développement recherche à un niveau quelconque une lucidité, une vision claire des évènements autant présents que passés, souvent futurs, et donc nous aborderons cette première partie avec un sujet développé en compagnie de monsieur Bernard de Montréal (applaudissements).*

Bonsoir Bernard. Le sujet de la soirée : "La Lumière de l'Esprit". Beaucoup d'individus, dans une certaine recherche, ont tendance à essayer de dépister une lucidité, une clairvoyance, même dans les évènements, et on dit souvent : "faire lumière sur une situation ou un cas". Les gens qui ont à traiter avec une mémoire ou avec un passé quelconque, qui sont confus, qui vivent une forme quelconque de confusion, quel est pour eux le moyen ou la situation dans laquelle ils peuvent se permettre de voir un pré de Lumière, une dynamique de lucidité à la base ?

Un être confus, comment peut-il commencer à voir clair dans une situation de vie qui est naturellement confuse, ou qui est occasionnée par d'autres individus autour de lui, et qui lui génère une forme quelconque de confusion ?

Bernard de Montréal (BdM) – Une question intéressante ! Le problème foncier de l'Homme, c'est l'influence, l'Homme se laisse toujours influencer, soit il se laisse influencer par l'extérieur ou qu'il se laisse influencer par l'intérieur. L'influence extérieure est moins grave que l'influence intérieure, parce que l'influence extérieure permet à l'individu éventuellement de se réajuster. Il y a des paramètres, il peut parler à quelqu'un, il peut demander conseil à quelqu'un d'autre, ainsi de suite, sur son expérience.

Mais quand une personne est rendue à se laisser influencer intérieurement, il n'y a plus de point de référence, parce que le système intérieur de l'Homme, le système psychologique intérieur de l'Homme, puis le système psychique intérieur de l'Homme sont basés sur deux voies différentes. Quand tu es influencé intérieurement, tu es influencé par ta mémoire, tu es influencé par des notions qui font partie du mémoriel.

Par contre, si l'Homme est influencé au niveau psychique, il n'est pas nécessairement influencé par la mémoire, mais la mémoire va être utilisée dans l'influence. Donc il va être influencé psychiquement, il va être influencé par la voie intérieure, puis ça prend un certain temps avant que l'Homme en arrive à se libérer de l'influence psychique. Si l'Homme n'était pas influencé psychiquement, ça serait plus facile pour lui d'avoir accès à sa Lumière, parce que l'Homme pour lui-même recherche toujours son bien-être.

S’il est influencé psychiquement, s’il ne connaît pas les Lois occultes du mental qu’on commence à découvrir, à ce moment-là les idées qui lui viennent, les pensées qui lui viennent, lui a l’impression que ces pensées-là viennent de lui, puis elles viennent des plans. Puis l’Homme n’a pas la notion… L’Homme est un être psychologique, l’Homme n’est pas rentré encore solidement dans ce que je pourrais appeler l’évolution psychique de l’être.

L’Homme est encore dans l’évolution psychologique de l’être, puis la preuve, c’est que l’Homme, en tant qu’ego, n’a pas atteint un point de conscience suffisamment développé pour qu’il sente qu’il est centrique, pour qu’il ait la sensation forte, solide, que quand il pense, il pense À PARTIR DE LUI, PAR RAPPORT À LUI, POUR LUI, tout en respectant les valeurs sociales, les valeurs de ce qui est autour, les valeurs des autres personnes dans son entourage.

Pour que l’Homme en arrive à pouvoir penser et savoir qu’il pense à partir de SON CENTRE, autrement dit qu’il entre dans une évolution psychique, il faut que sa psychologie humaine, sa mémoire s’altère. Mais elle ne peut pas s’altérer, la mémoire, par elle-même. Il faut qu’elle s’altère par rapport à une perception de la dissonance qui existe entre des forces psychiques subliminales qui agissent sur sa psyché, puis qui se servent de sa mémoire pour le garder toujours dans une sorte de confusion, dans une sorte d’inconscience.

Je vous donne un exemple. Dans mon expérience, j’ai eu des personnes qui sont venues me voir, puis qui m’ont dit : “*bon, ben, écoute”*… Je pense au cas d’une jeune fille qui me dit : *“j'ai toujours des pensées, je pense toujours que je ne suis pas bonne, que je suis bonne à rien, que je n’ai pas d’avenir”...* Alors elle, la jeune fille qui pense des pensées comme ça sur le plan psychologique, ne réalise pas que ces pensées-là viennent du plan psychique, donc CE N'EST PAS ELLE qui nourrit ces pensées-là, ce n’est pas elle qui les crée ces pensées-là.

Une personne, l’Homme, l’être humain en soi n’est pas anti-vie, il n’est pas anti lui-même, il n’y a pas un Homme qui est anti lui-même, alors il y a une couche de conscience dans l’Homme qui est anti-vie ou anti-Homme. Et pour que l’Homme en arrive à réaliser ce différentiel-là entre le plan psychologique de sa conscience, où le mémoriel est actif, et le plan psychique de sa conscience qui utilise le mémoriel contre lui, ça prend un certain temps. Ça prend une science, ça prend des notions. Il faut que ce matériel-là soit connu, qu’il fasse partie de la nouvelle psychologie humaine, et c’est pour ça que l’être humain vit beaucoup de confusion.

Si l’Homme était amené à prendre conscience d’une évolution psychique, la confusion ne s’éliminerait pas tout d’un coup, mais il deviendrait instantanément conscient du processus de confusion. Puis une fois que tu deviens conscient du processus de confusion ou de la mécanique de la confusion, c’est pas long que tu vois à travers les influences psychiques sur le plan psychologique.

Tu vois comment des forces psychiques, des forces astrales, utilisent ton mémoriel, utilisent tes émotions contre ta personne. Puis là, tu commences à développer un centre. Puis tu en arrives finalement à pouvoir penser à partir de toi-même, et la confusion, un jour, ça cesse, tu n’en as plus de confusion.

Puis quand tu ne vis plus de confusion… Parce qu'il faut comprendre une chose, hein, que la confusion dans la vie de l'Homme, elle vient toujours par rapport à des évènements. La confusion ne vient jamais de l'intérieur. La confusion est le résultat du choc que créent des évènements dans le monde, dans notre vie intime, dans notre vie de travail, par rapport au mémoriel intérieur. L'Homme en soi, si tu prends un Homme tout seul en soi, prends un Homme sur une île tout seul où il ne vivrait pas de chocs évènementiels sur sa conscience, il ne connaîtrait pas de confusion.

DM – *Même avec sa mémoire ?*

BdM – Même avec sa mémoire, d'ailleurs sa mémoire serait très très réduite, parce qu'il vivrait dans un environnement qui serait coupé du monde extérieur. Mais dans le monde où l'on vit, ce qui crée la confusion, c'est le choc que créent les évènements sur notre mémoire, sur notre mental, puis c'est là que les entités psychiques entrent en jeu, utilisent notre mémoire par rapport aux évènements, et là, commencent à colorer ça, puis c'est ça qui crée la confusion.

Donc ce n'est pas l'Homme qui se confusionne lui-même, c'est que l'Homme vit la confusion par rapport aux évènements qui créent des chocs sur sa mémoire, sur sa conscience. Et ça, c'est repris par les plans psychiques. Le problème avec la psychologie humaine aujourd'hui dans le monde, c'est qu'on pense que la psychologie de l'Homme est seulement sur un niveau, même si on dit qu'il y a un subconscient, ainsi de suite.

On ne sait pas qu'est-ce que ça veut dire le subconscient ! Les psychologues ont développé le concept du subconscient parce qu'ils ont réalisé qu'il y a des stratums de conscience qui échappent à l'investigation égoïque, psychologique, rationnelle. Par contre, la mécanique psychique du subconscient, les Lois du subconscient, la définition occulte du subconscient, ça n'a jamais été fait.

C'est simplement un constat psychologique par rapport à une symbolique, par rapport à des rêves, ainsi de suite. Mais les lois fondamentales psychiques du subconscient n'ont jamais été réellement écrites, codifiées dans la psychologie humaine, de sorte qu'on n'a pas réellement conscience intégrale de deux plans parallèles qui coexistent simultanément dans notre conscience.

On sait qu'on a un plan psychologique, on sait qu'on a de la mémoire, on sait qu'on fonctionne d'une façon rationnelle, qu'on essaie de fonctionner d'une façon rationnelle, par contre on ne réalise pas que ce qu'on appelle, nous, le subconscient, c'est réellement un territoire psychique où des entités, des forces psychiques, sont capables de travailler contre l'Homme en utilisant son plan psychologique pour défaire constamment l'harmonie de son mental. C'est pour ça qu'on connait la confusion

DM – *Donc ce que j'ai compris, c'est que vous dites que la mémoire n'est pas nécessairement nocive pour une personne ?*

BdM – La mémoire n'est pas nocive pour l'être humain, d'ailleurs la mémoire est très utile parce qu'elle fait partie de l'accumulation de notions à différents niveaux qui permettent à l'Homme de constamment se raccorder dans un processus d'enchaînements évènementiels,

ce qui le "*ground"* au niveau mental, ce qui le "*ground"* au niveau émotionnel, puis ce qui lui donne une continuité dans la vie au niveau de la perception, au niveau des sens, ainsi de suite.

Où la mémoire devient nocive pour l'Homme, c'est quand l'émotion entre dans la conscience mentale de l'Homme, et à ce moment-là, la mémoire est utilisée psychiquement par des entités sur les autres plans, et elle n'est plus utile.

Souvent je dis, l'Homme… Plus l'Homme en arrivera à entrer dans l'évolution psychique de sa conscience, moins il aura de mémoire. Souvent les gens pensent que l'Homme n'aura plus de mémoire. Ce n'est pas qu'il n'aura plus de mémoire, mais c'est que beaucoup de sa mémoire mécanique utilisée par les entités à travers la fabrication de ses pensées, de ses émotions, cette mémoire-là ne sera plus là.

C'est dans ce sens-là que l'Homme aura moins de mémoire, parce que cette mémoire-là sera dispersée, elle ne sera plus utile. Le reste de sa mémoire, ce qui permet de construire, ce qui permet d'établir, ce qui permet de maintenir une continuité dans le processus mental de sa conscience, ça va toujours demeurer.

D'ailleurs, l'Homme est un être multidimensionnel, l'Homme est psychiquement raccordé à des très très vastes réserves mémorielles, l'Homme a des mémoires dont il n'a même pas conscience, l'Homme a des mémoires qui font partie de sa conscience créatrice. C'est pour ça, par exemple, qu'on va dire, des fois, que l'Homme n'est pas conscient de certains talents qu'il possède. Mis en situation, il s'aperçoit qu'il a un talent pour faire telle, telle chose. Pourquoi ? Parce qu'il a une mémoire subliminale qui s'actualise, qui s'allume. Puis si l'Homme est suffisamment dégagé au niveau émotionnel, cette énergie-là rentre en jeu.

Donc il rentre dans un nouvel état de conscience, son psychisme s'ouvre, ses centres se développent, puis il s'aperçoit qu'il est capable de faire des choses qu'il n'aurait jamais pensé auparavant faire. Pourquoi ? Parce qu'auparavant, il vivait sa conscience mentale par rapport à un mémoriel qui était figé, c'est-à-dire qui n'était pas libéré de certaines insécurités émotives. Puis une fois que ça, c'est déplacé, l'Homme s'aperçoit que si ça, ça ne marche pas, il est capable de faire ça, puis si ça, ça ne marche pas il est capable de faire ça. L'Homme est un être multidimensionnel, très fluide.

DM – *Iriez-vous jusqu'à dire qu'en partant du principe que tout est marqué, que même le futur, c'est une mémoire ?*

BdM – Le futur, c'est une mémoire, parce que sur les autres plans, le temps n'existe pas comme ici. Donc l'évènementiel sur la Terre en ce qui concerne la relation entre l'Homme et sa vie humaine, et sa vie interrelationnelle, ça fait partie de sa programmation.

Alors, que ça fasse partie de sa programmation astrale en tant qu'âme incarnée ou que ça fasse partie de sa programmation mentale supérieure en tant qu'Esprit en relation avec l'âme, en relation avec l'ego, ça fait partie d'un déterminisme qui est créatif, c'est-à-dire un déterminisme qui permet à des aspects ou à des niveaux de sa conscience d'être très très conscient de ce qui se passe dans sa vie matérielle.

La vie est très vaste, la vie est très occulte, et la vie est très perfectionnée sur les autres plans. C'est sur le plan humain, c'est sur le plan de notre vie personnelle que la vie n'est pas perfectionnée, puis c'est pour ça qu'on est inconscient. C'est pour ça qu'on est des êtres aliénés, c'est pour ça qu'on vit l'existence au lieu d'être réellement en vie.

C'est pour ça qu'on est des morts-vivants au lieu d'être réellement des êtres actifs et créatifs. Pourquoi ? Parce qu'on n'a pas accès à cette mémoire-là, puis on n'a pas accès à cette mémoire-là parce qu'on vit sur un plan psychologique. On a une conscience psychologique, notre psychologie est totalement réflective, notre mémoriel est la seule source de convention qui nous permet en tant qu'ego de mesurer le niveau de notre intelligence. Ce n'est pas suffisant.

DM – *Donc, c'est comme si vous dites que l'être humain ne consulte pas comme il se doit les mémoires dont il dispose ?*

BdM – L'être humain ne consulte pas ses mémoires, donc il n'a pas accès à la vibration, à l'énergie vibratoire de ces mémoires-là. Donc il n'a pas accès à une conscience créatrice qui fait partie de sa multidimensionnalité, de son infinité, du contact entre l'ego, l'âme et son Esprit. L'Homme n'a aucune notion de sa réalité. C'est pour ça que quand il se produit dans sa vie des évènements qui sont des évènements de chocs, parce que la vie c'est toujours ça, s'il n'est pas ramassé, il vit la confusion.

DM – *O.K. Donc quand une personne qui est en évolution dit qu'elle essaie d'éliminer une mémoire ou de balancer une mémoire, ou de neutraliser une mémoire, elle ne s'attaque pas vraiment à l'évènement de sa mémoire, elle s'attaque à autre chose. Cette autre chose-là, est-ce que c'est ça l'affaire de l'entité, de l'astral dont vous parlez ?*

BdM – La personne, dans ce temps-là, la personne s'attaque à la réflexion que la mémoire crée dans son mental sur un plan inconscient. Si tu vis une mémoire… Je vous donne un exemple. Supposons une petite fille, quand elle avait dix-sept ans elle s'est faite violer, bon, ça l'a marquée, l'évènement l'a marquée. Mais ce n'est pas l'évènement en soi qui l'a marquée, c'est le mémoriel évènementiel qui l'a marquée à cause de l'émotion utilisée par les entités dans sa conscience subjective qui rappelle toujours ça, qu'un jour elle s'est faite violer dans le temps.

La petite fille en tant qu'ego est incapable de se dissocier de la valeur psychologique de cet évènement-là, donc elle devient prisonnière de la valeur psychique de l'évènement. Et ne connaissant pas les Lois occultes ou psychiques de son mental, elle est obligée de vivre l'évènement d'une façon totalement caricaturale, irréelle.

S'il n'y a pas quelqu'un dans sa vie, un médecin ou un psychologue ou un ami qui vient la débarrasser de tout ça en lui donnant des conseils ou en lui parlant intelligemment, elle peut rester "pognée" avec ça pendant des années de temps. Puis un jour elle va se marier, puis ça va revenir encore, ça va contaminer son alliance ou sa relation, ou son intimité, ainsi de suite.

Elle ne pourra jamais prendre conscience de sa valeur intégrale en tant qu'être humain même si elle a vécu ça, et ce choc-là, ça fait partie de sa programmation, ça fait partie de

l'expérience de l'âme, ça ne fait pas partie de la nature de son Esprit. Donc même si l'Homme vit des choses qui font partie de la programmation astrale de l'âme, ce qui est normal, l'Homme devrait être capable d'en arriver éventuellement à dépasser cette programmation-là. Puis ça, ça demande une conscience mentale suffisamment développée pour qu'il puisse bénéficier de son Esprit, c'est-à-dire de son Intelligence créatrice, puis faire sauter cette mémoire-là.

DM – *Bon, quand on parle de la faire sauter cette mémoire-là, disons qu'il y a beaucoup de thérapeutes qui vont faire se souvenir, à la personne, de l'évènement, et certaines personnes vont dire qu'elles sont dégagées, d'autres vont dire que la situation s'amplifie. Le thérapeute ou la personne qui est finalement objective, entre guillemets, et qui veut intervenir sur une problématique comme vous l'avez mentionné, à quoi doit-elle s'attaquer, quel est l'aspect du psychisme de l'être auquel elle doit s'adresser ?*

À quoi doit-elle s'adresser dans un individu si une personne a eu un choc ? Parce qu'il y a des gens qui vont même faire du théâtre pour faire revivre une expérience, ils disent après ça que c'est supposé libérer un individu ?

BdM – Ça dépend de la profondeur de l'exercice. Il y a cinquante-six-mille façons de traiter d'un mal psychologique ou d'un mal psychique quelconque, mais le point que je veux faire, c'est que si on traite un problème qu'une personne possède, c'est une chose, mais ce n'est pas suffisant. Parce que c'est comme un bouton, tu enlèves le bouton dans la face, puis après ça, deux jours après, il t'en pousse un autre.

DM – *O.K. On ne s'est pas adressé à la source ?*

BdM – Si quelqu'un venait, puis qu'il dirait : *"je vais t'enlever ton bouton, ce bouton-là, puis tu n'en auras plus jamais après"*. Là, il serait content. Ça, ça serait de la conscience.

DM : *O.K. Mais comment ça se fait ça ?*

BdM – Pour enlever le bouton puis qu'il n'y en ait plus, il faut que tu connaisses les Lois, les Lois d'épidermie, il faut que tu connaisses les Lois en profondeur. Au niveau de la conscience, il faut que l'Homme connaisse les Lois de la conscience.

Puis tant que l'Homme n'aura pas conscience qu'il existe, qu'il vit psychologiquement sur deux plans à la fois, qu'il vit sur le plan psychologique qui fait partie de son mémoriel, et qu'il vit sur le plan psychique qui fait partie des influences subliminales de sa conscience au niveau astral, il ne peut pas faire de synthèse pour finalement éliminer la dualité de ces plans-là, puis en arriver à la synthèse de sa conscience, c'est-à-dire s'il vit sur un plan supérieur qui est le plan de son Esprit, où finalement il y a de la Lumière et où il y a de l'Intelligence.

Alors l'Homme, il va régler un problème, mais après ça, il va avoir un autre évènement, puis là, il va avoir encore d'autres problèmes. C'est pour ça que les gens qui vont dans des thérapies, puis c'est très bon les thérapies, ça fait partie de tout ce qui se passe dans le monde, mais ce que je veux dire, c'est que ce n'est pas suffisant, parce que l'Homme doit

rentrer dans l'évolution psychique, il ne peut pas demeurer indéfiniment dans l'évolution psychologique. Il faut qu'il rentre dans l'évolution psychique de son être.

Tu dis : "*bon, ben, une personne a peur des hauteurs parce qu'elle est tombée dans un trou, elle est tombée d'une montagne, voilà trois ou quatre-cents ans, ou cinq, six-cents ans",* ça règle le problème, O.K. Là il n'a plus peur, bon ! Mais ça ne lui donne pas de la conscience, ça règle simplement cette phobie-là. Et l'Homme doit en arriver à avoir une conscience intégrale.

DM – *Bon, ce que je veux savoir Bernard, est-ce que le seul fait de révéler une mémoire ou de se souvenir d'une mémoire et de la raconter à quelqu'un, est-ce que c'est suffisant pour éliminer en profondeur la problématique du psychisme qui joue avec la mémoire ?*

BdM – Ça va neutraliser cette mémoire-là.

DM – *Seulement ?*

BdM – Seulement. Puis ça, c'est une chose, ça va neutraliser cette mémoire-là, mais dans ce processus-là, il y a des thérapies aujourd'hui qui existent qui font en sorte que la personne, en allant dans le passé de son expérience, si elle va très loin, elle peut ouvrir ses centres psychiques, et ensuite, elle va devenir sensible au plan psychique. Mais elle ne saura pas comment traiter avec.

Il y a des gens qui viennent, ils ont fait de la régression, ils sont sortis de la régression, puis là, ils sont tout débalancés. Ça, c'est un petit peu comme le yoga, il y a des gens qui font du yoga, puis je n'ai rien contre, d'ailleurs moi je n'ai rien contre rien, mais j'ai quelque chose contre tout, mais les gens vont faire du yoga, puis ce n'est pas tout le monde qui peut faire du yoga. Ça, c'est comme du bicycle, c'est comme du ski, c'est comme du golfe, c'est comme du tennis, ce n'est pas tout le monde qui peut faire du tennis.

Il y a des gens qui vont faire du tennis, puis ils vont se mettre la colonne vertébrale "croche". Il y a des gens qui vont faire du golf, puis ils vont devenir comme des yoyos ! Il faut qu'on sache ce qu'on a besoin, c'est ça qui est difficile, puis ça, il faut que tu le saches par toi-même. Mais tu peux seulement le savoir par toi-même si tu ne te laisses pas influencer par les autres.

Ça fait que si tout le monde dit : "*bon, ben là, c'est le temps de faire du golf*", les Américains ont amené le golf, les Américains, parce que c'est eux autres qui amènent tout, ça fait que là, si tu ne fais pas du golf, t'es tout "croche", si tu ne fais pas du ski en fin de semaine, t'es tout "croche", si tu ne fais pas du bowling, t'es tout "croche" ! Ça fait que le gars, il veut être comme tout le monde, puis il ne veut pas être "croche", puis il veut être IN, ça fait que tout le monde veut être IN, puis dans le fond, tout le monde est OUT, *t'sé !* (rires du public). Pourquoi ? Parce que les gens n'ont pas de centre !

Tu ne peux pas te laisser influencer de même toute ta vie, parce que tu paies le prix, éventuellement tu paies le prix ! Une personne qui est dans sa vibration qui fait du ski, ben, tu le vois, il part en haut de la montagne, puis il arrive en bas, puis il tombe, puis il se relève, puis il ne se casse rien ! L'autre gars lui, il fait la même chose, il part d'une petite

butte, puis il tombe sur le cul, puis il est fait, *t'sé* ! Ça fait que ça dépend des gens. Il faut que les gens en arrivent… Puis ça, c'est par eux-mêmes, c'est l'Homme par lui-même.

Le plus grand problème que je vois pour l'Humanité dans toutes les races aujourd'hui, c'est le problème de l'influence. Parce que l'influence, c'est la manipulation du territoire psychique de l'Homme, c'est la manipulation de sa conscience, puis c'est ça qui crée "*l'insulation" (isolation)* de l'ego contre sa Source, contre sa Lumière, contre la relation étroite entre son Esprit, son âme puis son ego.

DM – *Bon, vous avez identifié qu'il y avait des sources d'influences extérieures, des sources d'influences intérieures. Les sources d'influences intérieures, on a dit qu'il y avait un jeu d'astral d'entités qui pouvaient le jouer. Ce n'est pas très évident pour certaines personnes. Les influences extérieures sont plus faciles à traiter.*

Est-ce qu'en traitant avec des influences extérieures, en les identifiant par contre avec des formes ou avec des individus, est-ce qu'en traitant avec les gens directement, on a des chances, une fois qu'on est habile là-dedans, à être capable de traiter avec l'intérieur après, ou s'il faut aller avant dans l'intérieur pour traiter avec l'extérieur ?

BdM – Je pense que ça commence à l'intérieur, il faut que ça commence à l'intérieur, il faut que tu aies un certain centre de gravité, il n'y a pas besoin d'être parfaitement développé, mais il faut avoir un certain centre de gravité intérieur pour pouvoir se libérer ou ne pas être trop magnétisé par les influences extérieures. Il faut avoir un certain centre de gravité, il faut avoir une certaine maturité.

DM – *Donc une personne ne peut pas développer une habilité à se défendre des influences extérieures, puis après ça, en venir à son intérieur ?*

BdM – Non, parce que les influences extérieures sont trop intéressantes, tandis que si l'Homme a un centre de gravité, puis ça, ça dépend de son éducation, ça dépend de beaucoup de facteurs, mais si l'Homme a un centre de gravité intérieur, ça prend une certaine force intérieure. Si l'individu a une certaine force intérieure, il est capable de commencer à développer une objectivité par rapport à l'extérieur. À ce moment-là, il peut garder ces influences-là à une certaine distance.

Mais le développement intérieur de ses centres de gravité est en fonction, ultimement parlant, de sa capacité de ne pas être influençable psychiquement, ça fait que ça se fait tout à l'intérieur, ça part tout de l'intérieur, puis éventuellement ça se rapporte à l'extérieur. Mais si l'Homme n'est pas capable intérieurement de sentir sa centricité ou d'être capable de supporter son individualité intégrale, ou plus ou moins intégrale, à ce moment-là c'est difficile, puis surtout dans un monde comme aujourd'hui où les influences extérieures sont très subtiles.

DM – *Bon, les influences intérieures, est-ce qu'un intervenant de l'extérieur peut aider un individu à développer une centre de gravité intérieur ?*

BdM – Oui.

DM – *Ça se fait, ça !*

BdM – Oui.

DM – *Comment ça se passe ?*

BdM – Ça se passe dans ce sens qu'un individu à l'extérieur, qui est suffisamment intelligent, qui lui-même a déjà un certain centre de gravité, parce que tu ne peux pas donner ce que tu n'as pas, il faut que tu l'aies, un individu qui est suffisamment objectif, un individu qui est suffisamment transparent au niveau de l'ego, un individu qu'on va être porté à aimer dans le sens de respecter, un individu où on va voir qu'il y a une certaine lucidité dans son mental, un individu comme ça, on va le recevoir plus facilement.

À ce moment-là on va avoir plus d'écoute. En ayant plus d'écoute, si ce qu'il dit est intelligent, ce qui devrait être, si c'est le cas, à ce moment-là il va nous permettre de faire des ajustements au niveau de notre propre conscience personnelle. Puis il va nous amener petit à petit à prendre conscience de ce centre intérieur-là, puis dans un sens il va nous aider à maîtriser cette situation-là.

Puis éventuellement, une fois que tu connais la mécanique tu n'as plus besoin de lui, puis tu t'en vas… La lecture fait ça, les relations font ça, les gens… Une personne qui nous parle intelligemment fait ça, même souvent sans qu'elle en soit consciente. Mais il faut que les gens aient une certaine vibration, une bonne vibration, il faut qu'ils soient transparents. La transparence est très importante.

Puis on dit souvent que les gens ont de la difficulté à écouter les gens parler, ainsi de suite, puis je comprends, parce que les gens, souvent, quand ils parlent, ils veulent être écoutés. Ils veulent avoir raison, ils veulent prêcher pour leur paroisse, il y a beaucoup d'insécurité là-dedans. Mais une personne qui serait capable de parler à une personne d'une façon très objective, très transparente, très créative, elle ne risquerait pas de soulever de mur ou de créer de mur entre elle et l'autre ego.

Donc à ce moment-là, il se créerait un échange énorme, puis éventuellement la personne réceptive deviendrait de plus en plus réceptive et elle pourrait bénéficier de ce que l'autre sait, se le donner, l'utiliser créativement, et savoir que ce qui vient de l'autre est suffisamment épuré pour que, pour elle, ça lui serve d'une façon réelle. Puis après ça les portes s'ouvrent, puis là tu rentres dans ta propre grange.

DM – *Bon, est-ce que vous dites par cela, que le seul fait de parler ou de lire un matériel qui donne une prise de conscience, est suffisant pour neutraliser le travail de l'astral ou de l'entité dont vous parlez ?*

BdM – Non, non. Parce qu'il y a très peu de lectures dans le monde qui ne sont pas le produit d'une conscience astrale, même au niveau des grands maîtres de l'Humanité. Je vous donne un exemple. Si un Homme allait dans l'Orient pour rencontrer, ou disons, au Japon pour rencontrer un maître zen, on connaît l'histoire des maîtres zen, ils posent une question, tu leur donnes une réponse, puis la réponse que tu leur donnes, elle ne convient jamais à la question qu'ils te posent !

Autrement dit ils vont toujours s'organiser pour te donner, eux autres, des réponses qui sont ce qu'on appelle irraisonnables, illogiques, pour casser l'ego, puis casser l'ego, puis casser l'ego, puis casser l'ego, puis casser l'ego. Mais savez-vous ce qui se passe ? C'est que, ce que ça produit, ce n'est pas nécessairement que ça casse l'ego, c'est que ça assujettit l'ego au maître.

Puis ma réaction à l'enseignement ésotérique oriental, c'est qu'il ne s'agit pas pour l'Homme de ne pas avoir d'ego, il s'agit pour l'Homme d'avoir un ego transparent. Il y a une différence entre avoir un ego transparent puis avoir un ego qui est fracturé, qui est cassé, qui est mis en domination par rapport à un autre parce que l'autre n'est pas capable de te parler avec intelligence.

Puis un maître zen ne parle pas à un disciple avec intelligence. Tout ce qu'il fait, c'est qu'il joue des jeux d'esprit, puis des jeux d'esprit, puis des jeux d'esprit. Le maître zen qui te joue des jeux d'esprit pendant quatre ans, éventuellement, il fait de toi, quoi ? Il te fait un gars qui n'a plus de centre de gravité, mais qui a beaucoup d'admiration pour le maître ! (rires du public).

DM – *Mais comment ce type-là peut-il devenir un maître éventuellement ?*

BdM – Il va faire la même chose ! Il va faire la même chose avec sa propre personnalité spirituelle, il va faire la même chose, puis ça se continue, puis ça se continue, puis ça se continue ! C'est pour ça que…

DM – *Il n'y a pas de conscience là-dedans !*

BdM – Ce n'est pas de la conscience, c'est de la spiritualité, c'est du mysticisme psychologique, c'est la mystification psychologique de l'Homme. L'Homme, ce n'est pas un idiot, ce n'est pas un cas. Quand un maître oriental te dit que le corps humain c'est un tas d'excréments, ben, je m'excuse, peut-être le tien, mais pas le mien ! (rires du public). Comprends-tu ce que je veux dire ? Mais nous autres, on n'est pas de même... *(Coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours)

DM – (…) *Soit par la parole ou par une écriture quelconque, faire vivre une prise de conscience à quelqu'un. Dans quelle mesure la personne qui fait une prise de conscience est capable de lutter contre le côté psychique, dont on parlait au début, qui manipulait, qui créait de la confusion dans le mental de l'individu ? Dans quelle mesure une prise de conscience permet vraiment de se créer un centre de gravité face aux forces occultes ?*

BdM – Une prise de conscience, c'est un processus. Une prise de conscience, c'est un processus ! Au fur et à mesure que la prise de conscience se fait, la capacité de l'Homme de lutter, de voir clair, de voir la "*game"* des forces sur le plan psychique par rapport à son plan psychologique, ça devient de plus en plus clair, de plus en plus clair. Puis éventuellement l'Homme devient totalement maître dans son mental.

Être maître de son mental, ça veut dire en arriver à un point dans sa vie en tant qu'être humain, à être capable de regarder n'importe quelle mémoire, n'importe quelle forme, qu'elle vienne de l'extérieur, qu'elle vienne du monde, qu'elle fasse partie de l'histoire, de la civilisation, "*whatever",* d'être capable de la fracturer ! Sans nécessairement la fracturer pour les autres, parce qu'il faut que tu respectes les niveaux d'évolution de l'Humanité.

Mais pour toi-même en tant qu'individu, il faut que tu en arrives à être capable de fracturer les formes, autrement dit être capable de voir à travers les illusions psychiques de la forme. Parce que la forme mentale, les notions, ce qu'on appelle les idées, sont des énergies qui utilisent ou qui sont faites de beaucoup d'émotivité.

Puis l'émotion, c'est une énergie astrale qui fait partie de la conscience animale de l'Homme et elle est nécessaire, l'émotion. Elle est belle l'émotion, elle est utile dans la vie parce qu'elle permet à l'Homme de maintenir un équilibre entre l'infinité de sa conscience puis la particularité biologique de son Humanité.

Si l'Homme n'avait pas d'émotion, si l'Homme ne pouvait pas vivre d'émotion sur le plan matériel, il deviendrait un être très très éthéré, puis il serait obligé éventuellement de changer de plan, parce que la vie sur la Terre serait extrêmement rigoureuse pour lui. Donc l'émotion est nécessaire, par contre, il faut que l'émotion soit rendue intelligible, et pour qu'une émotion soit rendue intelligible, il ne faut pas qu'elle fasse interférence avec le développement de l'Intelligence. Si elle ne fait pas interférence avec le développement de l'Intelligence, l'émotion est utile. Elle est agréable, elle est pleine, et elle poursuit le but occulte de l'Esprit à travers l'âme pour le bénéfice de l'ego.

Pourquoi est-ce que l'émotion existe ? Parce qu'elle permet à l'Homme en tant qu'entité vivante sur le plan matériel d'utiliser son corps astral, c'est-à-dire d'utiliser l'énergie de l'âme pour le perfectionnement de sa relation entre la matière et son Esprit. C'est ça la fonction de l'émotion et on la retrouve, l'émotion, dans toutes sortes d'activités, on la retrouve dans le caractère rigoureux de la science.

Souvent, les scientistes vont dire : *"ah, ben il n'y a pas d'émotion dans la science".* C'est très objectif, puis ce n'est pas vrai ça, parce que dans la science il y a un esthétisme qui existe. Puis un grand scientiste qui découvre un principe fondamental de la matière, il vit une très grande émotion esthétique par rapport à l'organisation mutuelle du monde vivant, du monde physique, du monde qu'il perçoit au niveau de son corps astral, puis la sensibilité mentale qu'il a par rapport à l'organisation systématique ou codifiée de ce monde-là.

Au niveau des arts c'est la même chose, le musicien ou l'artiste vit, se sert des émotions pour donner à la fabrication conceptuelle mentale ou astrale de sa conscience, l'uniformité nécessaire pour homogénéiser tous les aspects créatifs de sa conscience.

Donc l'émotion, ce n'est pas un aspect négatif de la conscience humaine, seulement ça peut être un aspect très négatif de la conscience humaine. Et pour que l'Homme en arrive à utiliser cette énergie-là qui est conscience dans sa conscience, qui fait partie du domaine psychique de son âme en relation avec la matière, l'utilisation de son corps astral qui véhicule cette énergie-là, il faut qu'il soit suffisamment intelligent pour raccorder toujours l'émotion à l'aspect intelligent de l'acte ou de la perception.

Ça fait qu'à ce moment-là, c'est un être mental qui a accès à une astralité qui convient parfaitement à l'unité de l'Esprit et de l'âme, à travers un ego qui est parfaitement balancé.

Donc l'Homme ne vit plus d'ambiguïté par rapport à sa conscience, il ne vit plus d'ambiguïté par rapport à son intellect, autrement dit par rapport à ses notions, parce qu'il est capable de regarder une forme d'une façon objective mentale, et éliminer de cette forme-là l'émotion négative qui la caractérise en tant que conscience, ou que personne rattachée à la mémoire involutive. Et il est capable de voir la valeur mémorielle de l'émotion, dans le sens qu'il est capable de donner à la race humaine ou aux gens qui poursuivent un autre niveau d'évolution, la valeur caractérielle de leur position dans l'évolution sociale ou dans l'évolution psychologique de leur propre moi.

Un être qui est conscient va toujours être capable de dire : "*bon, ben, le témoin de Jéhovah, lui, il fait son affaire, c'est une bonne personne, il fait de son mieux, il a une bonne moralité"*. Bon, ça c'est les aspects positifs. Il va être capable de voir aussi les aspects négatifs retardataires de son évolution, mais ça, ce n'est pas de ses affaires. Ça fait qu'à ce moment-là, si le Témoin de Jéhovah vient à la maison, du moment qu'il a une bonne vibration, puis qu'il est suffisamment raisonnable pour ne pas rentrer dans ta cuisine, à ce moment-là c'est correct.

Puis il va regarder le Juif, c'est la même affaire, il va regarder l'Arabe, c'est la même affaire, il va regarder l'Hindou, c'est la même affaire. Il est capable de se détacher de la valeur émotive de ce qui fait vibrer les autres personnes, donc il demeure objectif dans l'étude de ce qui se passe dans le monde.

Il est capable de comprendre le mouvement historique d'une multitude d'individus ou d'une multitude de nations qui coexistent dans un état d'impermanence ou d'interrelation impermanente, puis voir que le monde est très compliqué, puis ça prend toutes sortes de mondes pour faire un monde. Mais toi, tu n'es pas touché par ce qui se passe dans la tête de l'Arabe. Mais tu es capable de voir que ce qui se passe dans la tête de l'Arabe, ça fait partie de l'évolution de la race humaine.

DM – *Bon, on a dit un petit peu avant, la mémoire n'est pas nécessairement négative. Là on dit l'émotion n'est pas nécessairement négative. Dans un processus de prise de conscience, il y a beaucoup de gens qui se méfient de leurs émotions ou qui se méfient de leur mémoire, on retrouve là, dans vos affirmations, le fait qu'en réalité, que ce soit de la mémoire ou de l'émotion, c'est la façon de traiter avec, qui est le problème.*

BdM – C'est toujours la façon qu'on traite avec.

DM – *Bon, comment un être conscient traite avec son émotion, avec de l'émotion venant d'autres, ou de la mémoire ?*

BdM – Un être conscient traitera de l'émotion d'une façon esthétique, autrement dit l'émotion, cette énergie astrale puissante chez un être conscient ne peut être utilisée que de façon esthétique. Si on prend le terme esthétique, puis qu'on le développe à partir d'une conscience mentale, bon, on s'aperçoit que "esthétique" veut dire pas seulement ce qui est

beau, mais ce qui établit une relation ou qui maintient ou qui permet une relation entre l'esprit, l'âme et l'ego.

La beauté, c'est la manifestation intégrale de la relation entre l'Esprit qui est universel, l'âme – qui est particulier – et l'ego qui est simplement la réflexion des énergies de ces plans-là. Donc le concept de la beauté ou le concept de l'esthétisme, si on le regarde d'un point de vue mental, n'est pas nécessairement un concept qui se rapporte à la catégorie du beau, mais c'est un concept qui se rapporte à la catégorie de ce qui HARMONISE parfaitement.

Donc quelque chose ou une chose qui harmonise parfaitement dans notre ego humain, c'est BEAU. Donc une émotion, quand c'est vécu d'une façon consciente, ça nous amène automatiquement à vivre le beau dans quelque chose.

Si tu vas voir un film, puis que tu pleures, à ce moment-là tu ne pleures pas parce que ça te fait de la peine, mais tu pleures parce que les sentiments qui sont vécus, qui sont véhiculés, ou ce que le directeur du film a fait, c'est élevé à un niveau de conscience ou de sensibilité suffisamment élevé pour que l'Homme voie, sente, perçoive une relation créative entre l'Esprit, l'âme et l'ego. Même si l'auteur n'en était pas conscient, toi tu le vois.

Ça fait que le domaine de l'émotion pour un être conscient, c'est un domaine qui n'est pas fictif dans ce sens que ce n'est pas relié aux "antiques" de l'involution, ça fait partie de la conscience humaine, mais ça ne retarde pas l'Homme dans l'évolution de sa conscience mentale. Ça n'empêche pas l'Homme d'être intelligent dans le partage créatif de son Esprit avec les vibrations de l'âme, à travers la perception de l'ego. Ça maintient constamment une homogénéité entre ce qui se passe sur les plans les plus supérieurs, les plus avancés de sa conscience, puis les plans les plus bas de sa conscience.

DM – *Où est-ce que la distorsion apparaît dans la beauté dont vous parlez ?*

BdM – La distorsion apparaît dans la beauté quand l'Homme n'est pas capable de percevoir l'émotion comme étant le résultat d'un agrandissement de son Intelligence. Autrement dit, une émotion qui rapetisse ta vie, une émotion qui t'assujettit dans la vie, une émotion qui te rend esclave dans la vie, de n'importe quelle façon, à n'importe quel système, à n'importe quelle idéologie ou à n'importe quel évènement, une émotion qui t'enlève de la liberté ne fait pas partie du courant d'énergie entre l'Esprit, l'âme et la mémoire. C'est une force psychique astralisée qui fait partie de la relation entre l'âme et l'ego, l'Esprit est totalement coupé, il n'y a pas d'énergie intelligente dedans. À ce moment-là, t'es fait, tu vis un karma !

DM – *Donc devant quelque chose qui est beau du point de vue de l'Esprit, si une personne la regarde et vit quelque chose de libre, ça va bien, il est conscient. Si une autre personne vit une impression de dépendance, une sorte de fanatisme ou d'admiration, là on va dire que cette personne-là est astralisée ?*

BdM – Automatiquement, oui.

DM – *Donc tout se passe dans l'individu ?*

BdM – Tout se passe dans l'individu !

DM – *Ce n'est pas ce qui se passe dans la création ?*

BdM – Tout se passe dans l'individu.

DM – *O.K. Donc dans l'individu qui s'est astralisé, parce que je veux vraiment faire le point là-dessus, comment se fait-il qu'un individu va vivre une forme d'astralisation face à une forme qui est belle, puis qui est mentalement belle, qui n'est pas, disons, socialement prise par toutes sortes de dégradations, comment se fait-il qu'une personne ne s'astralise pas et que l'autre va s'astraliser ? Qu'est-ce qui s'est passé dans la tête de celui qui…*

BdM – Il y en a un qui est plus évolué que l'autre.

DM – *Oui, je comprends, mais je veux savoir là, où est-ce que les entités ont pu manipuler un individu ? Être manipulé quand un évènement est dégradant, ça c'est facile à comprendre, mais devant quelque chose qui est beau, qui est parfait comme vous dites là, où est-ce qu'on peut être astralisé face à ça ?*

BdM – Ça dépend de notre niveau de spiritualité. La spiritualité… Puis ça, ça va prendre un certain temps, puis un certain nombre de générations avant que l'Homme commence, quand je parle de l'Homme, je parle de l'Homme génériquement, avant que l'Homme puisse commencer à voir à travers ça, parce que la spiritualité, ça fait partie de certaines notions très anciennes de l'Humanité jusqu'à l'ère moderne.

La spiritualité pour l'être humain aujourd'hui sur la Terre, c'est considéré comme le summum de l'état humain, alors qu'on ne parle pas, on ne dit pas : "*l'Homme devrait être intelligent"* ou on ne dit pas : "*l'Homme devrait être créatif dans sa conscience mentale",* on dit : "*l'Homme devrait être spirituel".* Pourquoi ? Parce que la spiritualité c'est l'autre côté de la polarité de la vie humaine, autrement dit c'est en opposition avec la matérialité.

Mais l'Homme doit réaliser, il devra comprendre un jour que tous les systèmes qui existent à différents niveaux doivent toujours éventuellement faire partie d'une triangularité. Tu ne peux pas considérer la matérialisme puis la spiritualité. Parce que le matérialisme puis la spiritualité sont simplement deux facettes extrêmes opposées d'une conscience globale. Dans une conscience globale, il y a un troisième principe, une synthèse.

Comme Hegel disait ou les philosophes disaient : *"il y a la thèse, l'antithèse, puis t'as la synthèse"*... Tu ne peux pas rien qu'avoir une thèse puis une antithèse. Si je prends le verre puis que je le tiens, tu vas dire : *"bon, ben la thèse, c'est la gravité qui tire le verre vers le sol, l'antithèse c'est ma main qui tient le verre".* Mais ce n'est pas vrai ça, parce que c'est mon Esprit qui fait la synthèse de tout ça.

Si mon Esprit n'est pas là, le verre tombe, ça fait que ma main, elle n'y est pour rien. Tu as toujours la thèse, l'antithèse, la synthèse. Si tu n'as pas d'Esprit, tu es fait à l'os, tu es pris dans la polarité. Puis c'est ça qui se passe avec l'Homme. Ça fait qu'aujourd'hui, on sort… On essaie de se séparer du matérialisme, puis là on va dans l'antithèse, dans la spiritualité,

puis on pense qu'on est "*save" (sauvegardé),* on n'est pas "*save"*, on n'est pas plus "*save"* que le gars qui est matérialiste.

Ça fait que le gars qui est matérialiste est dans ses illusions, nous autres on est spiritualistes, on est spirituels, on est dans nos illusions. Puis un jour, il faut qu'on fasse la synthèse du matériel puis de la spiritualité. Ça, c'est l'intelligence créatrice de l'Homme, ça fait partie de la conscience supramentale. Ça fait que l'Homme, quand il sera rendu à ce point-là, quand l'Humanité comprendra ça, à ce moment-là les mouvements cycliques qu'on vit aujourd'hui, qu'on vit dans notre civilisation, qu'on vit dans nos civilisations, disparaîtront.

L'Homme aura une conscience créative, l'Homme aura des centres, puis l'Homme sera libre dans sa conscience mentale, puis on ne vivra plus constamment cette lutte, cette ambiguïté entre le bien puis le mal, puis la guerre puis la paix, qui ne sont jamais des aspects définis de l'évolution… Parce qu'il y a la guerre, après ça c'est la paix, puis après ça, s'en vient la guerre, puis après ça, la paix... Il faut qu'il y ait une synthèse quelque part, il faut que ça arrête la guerre un jour, puis il faut que ça arrête la fausse paix un jour. Ça, c'est une synthèse.

Puis pour faire une synthèse, pour établir une synthèse, il faut être intelligent, ça veut dire quoi ça, être intelligent ? Ça veut dire ne plus être astralisé dans sa conscience. Puis c'est ça qui va faire partie de l'évolution, c'est ça qui est long, puis c'est ça qui va se faire au niveau de l'Humanité au cours des siècles. Puis c'est ça qui va se faire chez l'individu à l'intérieur d'une vie, à l'intérieur de certaines années.

DM – *Bon, est-ce qu'on devient intelligent à vivre la thèse et l'antithèse ? Est-ce que c'est en se présentant dans des évènements de vie, ou est-ce qu'on a une thèse, puis être placé dans des contradictions à un moment donné qui font vivre l'antithèse, qu'on devient intelligent ?*

BdM – Bon, ça c'est intéressant cette question-là. Quand tu passes de la thèse à l'antithèse, tu deviens philosophique. Un personne qui est philosophique, parce qu'être philosophique c'est être plus spirituel, même si c'est une spiritualité mentale, donc une personne qui est consciente de la thèse, puis de l'antithèse, est capable de faire des comparaisons. En faisant des comparaisons, elle va commencer à jouer des jeux d'esprit, elle va commencer à vivre, à prendre conscience comparativement des valeurs opposées, donc elle va devenir philosophique.

Par contre, elle n'aura pas résolu le problème de la conscience, c'est pour ça que la philosophie n'a jamais pu régler le problème de la conscience humaine, c'est pour ça que la psychologie n'a jamais pu réduire le problème de la conscience humaine.

La philosophie a fait des choses, elle a construit des choses, elle a permis à l'Esprit de jouer, puis de s'amuser avec des constructions plus ou moins éphémères, plus ou moins subtiles, plus ou moins agréables. La psychologie a fait la même chose, elle a permis à l'individu de se réconforter à l'intérieur de certaines facettes normatives qui représentent un équilibre avec le statu quo social ou le collectif humain en général, mais ça n'aura pas résolu le problème de la conscience humaine.

Ça n'a pas amené à l'Homme les Lois occultes de la conscience humaine, et l'Homme devra un jour les établir, les descendre, les faire valoir, les faire reconnaître, les établir d'une façon permanente ces Lois-là, pour que finalement l'Homme passe de l'antithèse, de la thèse, de l'antithèse, puis de la synthèse, ce qui lui permettra d'agréablement bénéficier de ce qui est matériel dans le monde, agréablement voir le côté utile, éthique de la spiritualité, mais agréablement comprendre aussi qu'au-dessus de cette polarité-là, il y a une intelligence qui est capable de travailler et de voir à ce que ces deux forces-là dans le monde soient équilibrées.

Parce que si elles ne sont pas équilibrées ces forces-là, à ce moment-là, dans un cycle, il y en a qui vont prendre le dessus sur l'autre, depuis la révolution industrielle, qui sont les forces matérielles qui ont pris le dessus dans cette balance-là. Là, à la fin du vingtième siècle, c'est les forces spirituelles qui commencent à entrer en jeu avec toute la même débâcle qu'on a connue à partir du temps de Lavoisier.

Autrement dit, les scientistes ou les penseurs du dix-huitième, dix-neuvième siècle, vingtième siècle, ont vécu eux autres leurs propres illusions, ils ont cru pendant un certain temps que la science était capable de réellement régler les problèmes de l'Homme, puis que la science était capable de réellement comprendre l'Homme, l'Univers dans sa totalité. Là, ils commencent à s'apercevoir de leurs illusions. C'est pour ça que tu as des types comme Hawking en Angleterre qui sont obligés de dépasser la relativité einsteinienne pour créer des conceptions absolument extraordinaires de mondes parallèles. Donc il se passe quelque chose en science.

Puis dans le monde de la spiritualité, ça a été la même chose, on a eu les "éclectistes" du vingtième siècle, du dix-neuvième siècle, on a eu les mouvements spirites, on a tout eu, on a tout eu la patente. Puis là, on a l'affaire aux États-Unis, tous les mouvements, toutes les sectes, toute la patente encore, puis tous les mouvements d'évangélisation, tous les mouvements... Je ne sais pas moi, il y en a tellement de mouvements !

Ça fait que là, l'Homme vit son illusion là-dedans. Tant que l'Homme ne créera pas de synthèse, il va vivre l'illusion par rapport à un aspect de la vie ou l'autre, puis là, à cause de la polarité de ça, il va dire : "*bon, ben moi, je suis spirituel, le matériel je ne suis pas intéressé".* Ça fait que qu'est-ce qui arrive quand tu n'es plus intéressé au matériel ? Tu ne crées plus, tu ne bâtis plus, tu pleures, tu fumes du *"pot*", O.K. Bon ! Puis quand tu es matériel, tu n'es pas spirituel, ben, tu t'occupes rien que de la matière, qu'est-ce que c'est que tu fais ? Ben, tu pollues la planète. Ça fait que d'une façon ou d'une autre, la dialectique ne peut pas résoudre le problème de l'Homme, ça a été l'effondrement du sytème communiste.

La dialectique ne peut pas répondre du problème de l'Homme, puis éventuellement l'Homme va être obligé de faire la synthèse de tout ça. Puis la synthèse ne peut naître que de sa conscience éveillée. La synthèse ne peut pas venir de la projection philosophique d'un système plus ou moins éthéré ou plus ou moins abstrait, ou idéalisé à la sauce platonicienne.

La synthèse se créera par la capacité mentale de l'Homme de réduire les extrêmes inférieurs de sa conscience qui est la thèse et l'antithèse, dans des dimensions ou dans des valeurs paramétriques qui sont équivalentes à ses besoins émotifs, dans le cas de la spiritualité, ou

de ses besoins matériels dans la matérialité. Mais lui en tant qu'Esprit sera totalement libre pour convertir et travailler, et jouer avec ça.

Si l'Homme n'est pas capable de jouer avec la matière, si l'Homme n'est pas capable de jouer avec la spiritualité, dans ce sens de convenir de la fonction des deux dans un cycle historique quelconque, à ce moment-là il vit une très grande confusion. C'est pour ça qu'aujourd'hui les gens sont prisonniers de cette dualité-là, ils sont prisonniers de la dialectique qui n'a jamais été convertie dans une synthèse.

Puis c'est pour ça que l'Homme aujourd'hui n'a plus de centre, il est extrêmement affecté par ce qui se passe dans le monde, la drogue, les meurtres, les ci, les ça, les carences du matérialisme, puis les stupidités absolument abominables de la spiritualité non réfléchie objectivement. Ça fait que tu as des individus qui s'en vont dans des sectes, qui perdent leur identité, puis c'est abominable ce qui se passe.

Puis en ce qui me concerne, ce qui se passe dans la spiritualité dans le monde, surtout ce qui vient des États-Unis, c'est aussi abominable, puis même c'est encore plus dangereux que la matérialité crasse qu'on vit, parce que la matérialité crasse qu'on vit, ce que ça va faire, c'est que ça va détruire la planète, mais ça ne va pas nécessairement détruire notre Esprit. Tandis que la spiritualité occultée, astralisée, par des forces dont l'Homme n'est même pas conscient, c'est encore bien plus dangereux que la matérialité qui a perdu le nord.

DM – *La thèse, l'antithèse a été véhiculée collectivement, est-ce que la synthèse va être également véhiculée collectivement ?*

BdM – Non, la synthèse va être véhiculée, perçue, vécue individuellement. La synthèse ne peut pas être véhiculée collectivement parce que l'Humanité est régie par des Lois de cycle. Et même un astrologue comme vous sait très bien que, dans une période, c'est certaines forces qui entrent en jeu, dans une autre période c'est certaines forces qui entrent en jeu. Et le mouvement cyclique d'horlogerie de la thèse puis de la synthèse, ça fait partie de l'expérience de l'âme.

Si l'Homme avait une conscience supramentale sur la Terre, si le cycle d'évolution de la conscience humaine était réellement au niveau psychique sur la Terre, si l'Homme était rentré réellement dans l'évolution jupitérienne, il n'y aurait plus sur la planète de mouvement que l'on caractérise comme étant un mouvement dialectique de thèse, puis d'antithèse. Ça serait réellement une synthèse.

Mais à ce moment-là, l'Homme serait dans une autre évolution, l'Homme pourrait sortir de son corps, matérialiser son corps éthérique, travailler à d'autres niveaux, puis entrer en conscience mentale avec d'autres plans, puis d'autres Intelligences qui existent dans le cosmos, puis qui travaillent. Mais tant que l'Homme n'est pas rendu là, c'est parce que l'Homme est obligé de vivre l'évolution de sa conscience psychologique, donc il est obligé de vivre au niveau de l'évolution de son âme.

Ça fait que tant que l'Humanité va être au niveau karmique, que l'évolution de l'Humanité va être karmique, va se situer au niveau de l'âme individuelle ou de l'âme collective de la masse, la thèse et la synthèse vont demeurer, mais naturellement quand on passe… Quand

le cycle se fait ou que le mouvement du pendule se fait, quand il revient, ça monte plus haut, puis ça monte plus haut, puis c'est ça qui crée le progrès.

Donc il y aura certainement un progrès, il y aura un progrès au niveau de la science au vingt-et-unième siècle, il y aura un progrès au niveau de la spiritualité au vingt-et-unième siècle, mais ça sera encore un phénomène de dialectique. Mais dans ce progrès-là, il y aura aussi une échappatoire. Il y aura des Hommes sur la Terre qui échapperont complètement à cette dialectique-là.

Puis ce seront ces Hommes-là qui feront partie d'une conscience créatrice, qui auront une conscience mentale supérieure, qui auront des centres de développés, qui seront dans la synthèse créative de leur mental, qui ne seront plus régis par les Lois de l'âme, qui n'auront plus une vie karmiquement composée, karmiquement programmée. Ces gens-là seront réellement des êtres libres. Et lorsque le temps viendra pour eux autres de passer d'un plan à un autre, ils le feront d'une façon très très consciente.

DM – *Admettons deux cents personnes qui ont fait la synthèse, est-ce que c'est des êtres qui créent une religion ?*

BdM – Non, non, non, la religion ça fait partie de la thèse, il n'y a pas de religion dans la synthèse. Dans la synthèse, il n'y a absolument rien. Dans la synthèse, il y a simplement de la conversion des éléments inférieurs, dans la mesure où les gens qui auront une conscience synthétique, ou les gens qui auront, ou les Hommes qui auront dans le temps, ou les individus, ou le grand nombre d'individus dans le temps, qui auront réellement une conscience supramentale, aideront à raffiner ou à montrer ou à démontrer les illusions de la thèse puis de la synthèse.

Autrement dit, les Hommes conscients pourront aller dans le monde de la matière, aller dans le monde de la science, puis faire avancer la science, comme ils pourront aller dans le monde de la psychologie des religions ou de la psychologie de la spiritualité pour faire avancer la spiritualité dans le monde. Ça sera ça qu'ils pourront faire, mais eux-mêmes en tant qu'individus seront totalement libres des conventions qui appartiendront à ces sphères spirituelles ou à ces sphères matérielles là.

Ce sera simplement leur conscience créative qui leur donnera le pouvoir de finalement mettre fin à ce mouvement dialectique là. Eux autres seront totalement en dehors de l'itinéraire mécanique du pendule.

DM – *Bon, un être qui fait la synthèse, vous dites : il le fait ou il le vit individuellement. J'imagine assez facilement qu'il peut y avoir des centaines d'individus qui vivent une synthèse dans un temps qui n'est peut-être pas le même pour chacun, mais qui est dans un même temps. Est-ce que ces êtres ont besoin pour faire la synthèse de se regrouper ou s'ils sont seuls ?*

BdM – La synthèse se compose par elle-même seule, parce que pour que l'Homme puisse en arriver ou accéder à cette synthèse-là, il faut qu'il brûle le mémoriel, parce que c'est en brûlant le mémoriel, autrement dit en recomposant avec des niveaux supérieurs de sa

conscience qu'il finit pas équilibrer les aspects dialectiques de cette polarité-là. Donc l'individu est obligé de le faire seul.

Par contre, dans une relation humaine entre eux, évidemment ces êtres-là pourront parler et s'éclairer mutuellement pour accélérer le processus de la synthèse. Et il y aura certainement des êtres qui vivront le processus ou la synthèse de façon totalement individuelle, moi j'en suis un. Moi j'ai vécu la synthèse seul en 69, je ne pouvais pas aller dans le monde, puis aller aux Indes, puis dire au gourou : "*qu'est-ce que c'est que tu penses que je devrais faire"...*

Cette synthèse-là, parce que j'ai vécu la fusion dans un instantané, j'ai été obligé de le vivre seul. Mais l'Homme en général le vivra par rapport à d'autres Hommes, parce que ce processus-là sera déjà implanté dans le monde, sur le globe. Il y aura déjà une science très très développée, donc c'est inutile de réinventer la roue Mais effectivement la synthèse, c'est le développement intérieur de la conscience mentale de l'Homme sur une base totalement individuelle, puis c'est en dehors complètement des catégories qui font partie du mémoriel racial, du mémoriel expérientiel de l'âme individuelle dans l'ego, que l'on retrouve aujourd'hui.

DM – *Donc est-ce que c'est une illusion de penser, qu'exemple, si j'étais avec vous, je vivrais ma synthèse plus rapidement ?*

BdM – Probablement si on vivait ensemble, il y aurait une accélération de la synthèse parce qu'on parlerait tellement, qu'en parlant beaucoup, comme on pourrait parler beaucoup, au lieu de vous laisser à vous le choix de travailler à détruire des formes-pensées ou à détruire du mémoriel, je le ferais automatiquement en parlant. Donc ça vous empêcherait de perdre du temps. Par contre, moi ça me forcerait à travailler énormément. Donc je ne suis pas intéressé tellement à ce que vous viviez avec ma personne pour le faire.

Par contre, je peux vous donner des lois ou des mécaniques, ou des principes de base qui vous permettent d'en arriver à vivre ce travail-là seul, avec le moins de perte d'énergie possible, dans la mesure où vous êtes capable, ou vous êtes suffisamment intelligent, suffisamment près de vous-même pour pouvoir vivre en consonance avec votre Esprit, puis réaliser d'une façon très très rapide la dissonance avec les forces astrales de votre mental animique.

Si vous êtes comme ça, à ce moment-là vous n'avez pas besoin de moi. Vous êtes déjà dans votre intériorité, dans votre individualité, dans votre processus d'achèvement. Tandis que moi, je serais présent simplement à un processus d'évènement. Je suis un facteur évènementiel dans la vie humaine parce que connaissant les lois occultes du mental, puis connaissant les lois qui permettent à l'Homme de passer d'un plan animique à un plan d'Esprit intégral, ça accélère la relation, ça accélère de la dynamique, ça enlève la poussière qui fait partie de la conscience de l'ego.

Mais mon travail ne se situe pas là. Je ne suis pas un psychologue, je ne peux pas faire de consultation, ça serait perdre énormément de temps pour rien, qui peut être utilisé ailleurs. Il y a des gens qui peuvent faire ça, il y a des gens qui ont la vibration qui peuvent être extrêmement utiles à ce niveau-là.

Donc il faut qu'on connaisse réellement le niveau où on peut le plus fonctionner d'une façon optimale, et c'est ça qui nous permet de rendre, dans un sens, à l'Homme ou à l'Humanité en général, sur le plan évolutif historique de l'avenir, le plus grand service, en se sortant nous-mêmes des scènes qui ne nous conviennent pas pour laisser à d'autres le travail qui leur convient.

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal – Daniel Ménard

038 – L'ANTIMATIÈRE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet : "L'antimatière". Dans le développement d'un individu, la matière prend beaucoup de place dans ce sens que la consommation, l'organisation de la forme des structures de vie, exige dans un sens, qu'on se consacre, je dirais, quasiment toute une vie, à régler les problèmes de survie.*

Est-ce que l'antimatière serait une forme d'état ou de libération, ou de dimension qui permette à un individu, qui peut appeler ça peut-être de l'imaginaire, je ne sais pas qu'est-ce que vous allez définir autour de cela, mais est-ce que l'antimatière serait l'aspect opposé, en terme de conditions de vie, à ce que l'on vit nous autres au point de vue de la matière, de la forme et de tout ce que l'être vit au niveau de la pensée ?

Bernard de Montréal (BdM) – Bon. Il y a différentes sortes d'antimatière. L'antimatière, dans le fond, le terme qu'on utilise quand on parle d'antimatière, c'est un terme qui veut définir des états de matérialité en dehors du plan matériel.

L'âme, c'est de l'antimatière. Le corps astral, c'est de l'antimatière. Le corps éthérique, c'est de l'antimatière. Le corps mental, c'est de l'antimatière. Puis dépendant quel véhicule l'Homme utilise, si l'Homme utilise un véhicule éthérique, si l'Homme utilise un véhicule astral, l'Homme utilise automatiquement un véhicule d'antimatérialité, donc il a accès à des dimensions qui sont antimatérielles, qui font partie de l'organisation subtile de l'Univers local, universel, ainsi de suite.

L'antimatière... On pourrait définir l'antimatière comme l'état spirite de l'énergie. Donc, dans l'âme ou sur le plan éthérique, ou au niveau du corps éthérique, l'état spirite de l'énergie, c'est de l'antimatière, dans ce sens que ça n'obéit pas aux Lois de la gravité. Ça obéit aux Lois de l'Esprit. Donc toute antimatérialité est une matérialité qui obéit aux Lois de la conscience mentale de l'Homme, dans la mesure où l'Homme est suffisamment conscient pour travailler avec ces forces-là, c'est-à-dire travailler avec son Esprit.

L'Esprit, ce n'est pas simplement une composante passive de la conscience humaine. L'Esprit, c'est une composante active, créative, et même civilisatrice de la conscience cosmique des Humanités dans l'Univers en général. Donc plus l'Homme va évoluer, plus l'Homme va entrer en contact avec son antimatière, dans le sens qu'il va pouvoir utiliser des véhicules, comme il utilise son véhicule matériel dans les mondes de la matière, l'Homme va utiliser les véhicules subtils dans les mondes qu'on appelle antimatériels.

Mais pour que l'Homme en arrive à pouvoir réellement bénéficier intelligemment de ces expériences-là, il faut qu'il soit suffisamment conscient, pour ne pas prendre l'antimatérialité pour la matérialité. Ce qui arrive dans l'évolution de la conscience

humaine, puis dans la dislocation des véhicules subtils, ou ce qui arrive quand l'Homme entre dans la conscience des mondes antimatériels ou immatériels, c'est qu'il perd conscience. En perdant conscience, il sort du temps matériel, il rentre dans un autre temps et il n'est pas capable de faire la jonction entre le plan psychologique de l'ego et le plan psychique de sa Lumière.

Donc il est obligé à ce moment-là de vivre l'illusion ultime de l'ego en ce qui concerne les mondes immatériels, et c'est ça qui donne naissance dans le monde, dans notre monde matériel, à toutes les doctrines ésotériques et occultes de l'Esprit, de l'antimatière, des autres civilisations et des mondes parallèles.

C'est pour ça que la prochaine évolution de l'Humanité, l'évolution psychique de l'Humanité est très importante, parce que ça va permettre à l'Homme, finalement, de pouvoir passer du plan psychologique au plan psychique sans perdre conscience, autrement dit faire réellement une synthèse de ces deux plans-là pour pouvoir, une fois qu'il entre dans un autre territoire et dans un autre niveau d'expérience, ne pas vivre l'illusion de cette autre expérience là.

L'illusion des mondes antimatériels, c'est très grave, dans ce sens que ça assujettit l'Homme à des mémoires qui ne font pas partie des mémoires de la Terre. Donc ça assujettit l'Homme à des Intelligences qui font partie des mondes immatériels, des mondes parallèles, et ça crée dans sa conscience à lui un esclavage dont il n'est aucunement conscient.

DM – *Est-ce que... Quand on parle d'antimatière, est-ce qu'on parle d'une matière subtile qui est contre la matière qu'on connaît ? Anti, c'est contre ?*

BdM – Non, non. Quand on parle d'antimatière, on parle de matière qui est plus subtile, mais qui a un taux vibratoire tellement élevé qu'elle n'est plus régie, cette matière-là, par les Lois du temps qui structurent l'énergie dans le monde matériel.

Dans l'antimatière, dans les mondes antimatériels, le temps ou la Loi du temps est totalement différente du nôtre. Par exemple, un être humain qui serait dans sa conscience antimatérielle, pourrait utiliser son véhicule éthérique pour se déplacer dans d'autres dimensions, rencontrer du monde dans d'autres dimensions, d'autres Intelligences, d'autres gouvernements, d'autres forces qui structurent les mondes invisibles, mais aussi qui ont de l'influence dans le monde matériel par le biais de l'intuition, par le biais de la télépathie.

Mais si l'Homme n'est pas suffisamment conscient, il n'est pas capable de maintenir son individualité cosmique dans ces mondes-là, donc il devient un travailleur. Et le problème d'être un travailleur dans ces mondes-là, c'est aussi RETARDATAIRE que d'être un travailleur sur le plan matériel dans le corps karmique de l'involution, parce que ça force l'individu d'être au service d'un niveau quelconque d'Intelligences organisées, qu'on appelle des gouvernements. Et ce n'est pas dans la mesure de l'Homme conscient d'être dans la servitude ou au service d'aucun gouvernement.

Et pour que l'Homme sorte de cette servitude-là, il faut qu'il ait une conscience suffisamment fusionnée à sa Source, à son Esprit, pour qu'il puisse bénéficier, à la fois de

sa conscience psychologique et de sa conscience psychique. C'est ça la synthèse, c'est ça la fusion, c'est ça l'intégration.

Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme, quand il passera du plan matériel au plan éthérique, ou du plan de matière au plan de l'antimatière, il le fera d'une façon consciente, donc il ne tombera pas dans les illusions du sommeil qui font partie, ou qui sont caractéristiques de tous les Hommes jusqu'à aujourd'hui, qui ont eu contact avec l'invisible. Ça, ça fait partie de l'évolution de l'Homme.

DM – *Un être qui a contact avec l'invisible, en tout cas la forme d'invisible qu'on entend parler de ces gens-là, on sent beaucoup d'Intelligence, d'organisation et de structures dans ces mondes dits invisibles, en tout cas des structures qui apparaissent beaucoup plus intelligentes que ce que l'on vit sur le plan matériel. Est-ce que ce n'est pas normal qu'un individu qui a un peu plus une conscience matérielle, ait une reconnaissance vis-à-vis de cette forme d'Intelligence là, et un besoin même de servir cette forme d'Intelligence ?*

BdM – Dans la mesure où sa conscience n'est pas fusionnée, parce que dans la mesure où sa conscience n'est pas fusionnée, il demeure un être karmique rattaché à la Terre, et tant que l'Homme est rattaché à la Terre, il est obligé de suivre les directives des êtres supérieurs dans ces mondes parallèles là. Dans la mesure où l'Homme est en fusion, il n'est plus rattaché à la Terre, il n'a plus de karma, donc il est libre dans ces mondes-là de s'instruire lui-même dans le secret de sa fusion, par rapport aux intérêts créatifs de sa fusion qui, automatiquement, le rendra libre de l'organisation gouvernemental ou "*gouvernoriale"* de ces mondes-là.

Les mondes invisibles, les gouvernements, ou les organisations intelligentes de ces factions dans ces mondes-là, sont régis par les mêmes Lois désorganisationnelles que, nous, on vit sur la Terre par rapport à nos gouvernements. Pour que l'Homme en arrive éventuellement à bénéficier totalement de sa conscience, il faut qu'il ait une conscience en fusion, pour pouvoir TOUJOURS ÊTRE CONSCIENT de l'existence de son plan psychologique puis de son plan psychique.

S'il perd conscience de son plan psychologique qui lui est rapporté à sa conscience par tous les attributs de son corps astral, il va être obligé de vivre sa conscience éthérique en soumission. Vivre sa conscience éthérique en soumission, ça veut dire que c'est sa conscience éthérique, c'est son corps éthérique qui devient le véhicule d'expérience primaire dans son mouvement, dans ces mondes-là, et automatiquement il tombe sous la régie de ces mondes-là.

Si l'Homme a une conscience psychologique PARFAITEMENT ÉQUILIBRÉE avec sa conscience psychique, il n'est pas capable de perdre la notion consciente de l'union de son Double avec l'âme, avec l'ego, donc il est intégral.

Être intégral, ça veut dire n'appartenir à RIEN.

Ne pas être intégral, ça veut dire appartenir à quelque chose.

Si on est sur la Terre, on appartient à quelque chose.

Si on est dans l'éther inconscient, on appartient à autre chose qui est encore quelque chose.

Et ultimement l'Homme doit être libre, c'est-à-dire n'appartenir à rien.

Et tant que l'Homme ne sera pas suffisamment conscient pour pouvoir bénéficier de la SYNTHÈSE de sa conscience psychologique, de sa conscience psychique, il sera obligé d'appartenir à un autre système dans son expérience éthérique, et il demeurera encore ignorant des Lois universelles, dans ce sens qu'il ne sera pas capable de s'interposer entre les gouvernements qui dirigent les mondes parallèles et les gouvernements de la Terre qui subissent les mondes parallèles.

Donc il ne sera pas capable de créer sur la Terre ce que j'appelle une méta-civilisation, c'est-à-dire un centre d'énergie appartenant à l'Humanité, étant régi par des Hommes totalement conscients, mais totalement LIBRES des interférences, des influences, ou des constructions systémiques qui existent dans les mondes parallèles. Ça, c'est le problème du phénomène extraterrestre qu'on a sur la Terre.

Et puis la raison que je n'en parle pas en public, ou que je n'aime pas en parler en public, c'est parce que l'Homme a d'abord, avant de s'intéresser à ces choses-là, il a à se découvrir lui-même dans une synthèse d'énergie, c'est-à-dire dans un mouvement de conscience où l'application de son Esprit à travers l'âme, à travers l'ego, doit être perfectionnée à un point où, s'il sort de son corps matériel, il ne PERD PAS conscience de la dualité de sa fonction psychique et de sa fonction matérielle.

S'il perd conscience, automatiquement il rentre dans ces mondes-là, il a l'impression d'être un être matériel là, et ça, c'est l'illusion ultime des gens qui vivent des expériences, ou des expériences relatives à ces mondes éthériques là. Puis ça induit énormément de personnes dans des illusions, je ne dis pas : "dans des erreurs". Ça induit énormément de personnes dans des illusions, et ça crée énormément, dans le monde, de magnétisme ou d'égrégores, pour créer des sectes nouvelles.

Il faut que l'Homme en arrive un jour à cesser d'appartenir à ce phénomène sectaire qui existe. Que ce soit un phénomène sectaire spirituel, que ce soit un phénomène sectaire politique, que ce soit un phénomène sectaire idéologique, ou que ce soit un phénomène sectaire de l'ordre des O.V.N.I., ou de l'ordre du passage à l'écran éthérique. Il faut que l'Homme ARRÊTE ÇA un jour !

Il faut que l'Homme devienne totalement intégré, totalement libre, totalement maître, totalement libre du karma planétaire de SA propre conscience. Et ça, ça demande une TRANSMUTATION de sa mémoire personnelle, comme ça demande une transmutation de la mémoire de la race. Quand je dis que l'Homme ne peut pas se permettre de croire, l'Homme aujourd'hui n'a pas d'idée de ce que je veux dire.

DM – *Ça va jusqu'à cette dimension-là ?*

BdM – Ça va jusqu'à cette dimension-là, parce que quand je dis que l'Homme doit en arriver à NE PAS ÊTRE CAPABLE de croire, je veux dire que l'Homme doit en arriver à

ne pas être capable PSYCHOLOGIQUEMENT et PSYCHIQUEMENT, de croire. Ce n'est plus une attitude là, c'est un fait de SA conscience !

Ce sont des mécanismes astraux de sa conscience qui lui ont été enlevés par transmutation. Un Homme ne peut pas s'empêcher de croire. Tu ne peux pas en arriver à ne pas croire ou à ne pas être capable de croire, parce que tu ne veux pas croire. Tu vas croire à d'autres choses, parce que tu fais encore partie de la dualité. Mais il faut que l'Homme en arrive à ne plus être capable de croire.

Et ne plus être capable de croire, ne plus pouvoir croire dans le sens absolu du terme, ça veut dire ne plus être capable d'assujettir ta conscience personnelle à la mémoire de la race qui fait partie de la mémoire utilisée par d'autres races, dans des systèmes parallèles, pour le maintien sur la Terre d'une illusion cosmique, mais à l'échelle planétaire de l'Homme. C'est ça qu'on appelle la conscience de l'ego.

DM – *Mais d'où vient le besoin chez tout être humain, du moins quand il est inconscient, de vouloir appartenir à un système idéologique quelconque ?*

BdM – Parce que l'être humain, quand il est inconscient, a besoin de reconnaître en lui-même une certaine affinité avec quelque chose d'intelligent et d'organisé, pour se sentir lui-même organisé, parce que lui-même n'est pas capable de s'organiser tout seul, parce qu'il n'a pas suffisamment de fusion de conscience, pour créer les conditions ultimement absolues de son individualité. C'est le problème de l'Homme, ça a été le problème de l'Homme depuis des millénaires !

Donc si l'Homme est suffisamment sensible, ésotérisé, s'il a une conscience hermétique, s'il a une grande spiritualité, puis qu'il rentre en contact avec des idées ou des idéologies qui sont réellement souterraines, réellement occultes, à ce moment-là il a l'impression de découvrir finalement le pot aux roses, c'est-à-dire la condition ultime ou ultérieure à sa condition présente. Et tout ce qu'il fait, c'est qu'il change de condition karmique planétaire pour entrer dans une condition de convention universelle qui fait partie de l'organisation invisible gouvernementale des plans.

Donc il ne sert plus ici comme avant, il n'est plus esclave psychologique comme il était avant sur la Terre, dans ce sens qu'il n'est plus esclave idéologiquement des conventions humaines ou de la mémoire de la race, mais il devient esclave, serviteur gradué ou graduel, d'autres races qui font partie des mondes parallèles !

Donc il est encore dans la MÊME situation, il est encore un être qui doit, dans un sens, convenir à des conventions qui sont très vastes, qui peuvent faire partie des mondes organisés, qui peuvent faire partie des gouvernements centraux de la galaxie, mais lui, en tant qu'être éthérique ou à conscience éthérique, n'est pas perfectionné dans le dédoublement de son intégralité.

Il n'est pas capable, d'à la fois se conscientiser psychologiquement, et à la fois se conscientiser psychiquement, donc il n'a pas de conscience intégrale. Et ça, c'est le problème de l'Homme d'aujourd'hui, puis ça va être le problème de l'Homme de la prochaine évolution, et ça va être résolu sur le plan individuel, et ça va forcer, ça va amener l'Homme éventuellement à ne plus pouvoir croire.

Et quand je vous dis que l'Homme n'a pas d'idée aujourd'hui qu'est-ce c'est que ça veut dire "ne pas pouvoir croire", laissez-moi vous dire que j'ai raison, dans ce sens que je sais ce que je veux dire d'une façon intégrale. Ce n'est pas une attitude !

C'est une perte intégrale d'une habitude qui a été formulée pendant l'involution par les mécanismes réflectifs de la conscience égoïque, qui a été astralisée par les plans psychiques, pour créer dans la conscience humaine des mécanismes de réflexion suffisamment ajustés, pour que son émotivité puis sa mentalité lui donnent accès à une conscience égoïque qui soit suffisamment harmonisée, pour que des Intelligences dans d'autres mondes puissent travailler et élever la conscience de l'Homme, ou manipuler la conscience de l'Homme, selon leur plan, ou selon leur planification ou selon leurs besoins. Ça va très très loin l'affaire !

DM – *Là, vous venez de démontrer quelque chose d'intelligent. Comment peut-on résister à ne pas croire à ce que vous dites ?*

BdM – Vous ne pouvez pas vous permettre de croire, parce que d'abord, croire à ce que je dis, ce serait une insulte à votre propre Intelligence, pour la simple raison que ce que je dis, ça ne se comprend pas. Ça peut être le fun, ça peut être intéressant, mais ça ne se comprend pas au niveau de l'égo, parce que ça n'appartient pas à l'ego ! Ça appartient à la conscience transparente de l'ego, qui est le résultat de la fusion de la conscience humaine. Ça fait partie de l'intelligence individuelle de l'Homme.

Ce que je dis, ça appartient à la conscience de tous les Hommes. Tous les Hommes peuvent le dire ce que je dis, mais les Hommes ne sont pas psychiquement équipés pour le dire, donc ils ne peuvent pas le dire. Donc l'Homme n'est pas capable de vérifier SA propre universalité, donc pour le moment, il fait simplement l'expérience sur le plan du contact verbal avec la mienne. Mais il faut que l'Homme soit capable lui-même un jour de la vérifier par lui-même, cette affaire-là.

Quand il y aura deux Hommes, trois Hommes, dix Hommes, cent Hommes, cinquante Hommes, "*whatever"*, qui pourront constamment vérifier leur universalité, ces Hommes-là ne seront plus intéressés à manipuler l'énergie de leur conscience mentale de la même façon qu'avant, dans ce sens qu'un Homme conscient qui parlera avec un autre Homme conscient ne sera pas intéressé nécessairement à éclairer l'autre dans la structure morontielle des plans éthériques. Il sera bien plus intéressé à regarder avec l'autre, ce que le monde ou les gens dans le monde vivent d'illusion par rapport à ça.

Autrement dit, deux êtres conscients qui véhiculent une énergie qui est réellement somptueuse, dans le sens qu'elle fait partie de la grande transparence de l'ego, ne sont pas intéressés à l'invisible. Ils le connaissent de par le fait de leur conscience, ils le vivent de par le fait de leur conscience. Puis leur travail, ce n'est pas nécessairement de s'exhiber par rapport à l'invisible ou de s'impressionner mutuellement par rapport à l'invisible.

C'est bien plus de diriger leur Esprit vers, ou par rapport à l'Homme ou l'Humanité qui vit des expériences ou des contacts quelconques, ou des sciences quelconques avec l'invisible, et de constamment briser ces formes-là. Un initié, ce n'est pas un Homme qui s'intéresse à l'invisible.

Un initié, c'est un Homme qui est dans l'invisible, qui vit l'invisible, qui participe à l'invisible dans sa conscience, puis qui prend son énergie créative sur le plan matériel, qui regarde dans le monde, puis qui travaille à défaire les formes que l'Homme lui-même, pour le moment, n'est pas capable de faire, pour que l'Homme en arrive finalement à s'initier lui-même à SA propre conscience de l'invisible, pour qu'un jour il puisse, si c'est nécessaire, passer d'un plan à l'autre.

Donc le résultat éventuel de la conscience créative sur la Terre, ce n'est pas d'hermétiser ou de mettre le doigt sur les Lois occultes de l'invisible. C'est de regarder dans le monde, puis de briser les formes qui empêchent l'Homme de rentrer là-dedans, ou qui empêchent l'Homme de vivre ça d'une façon créative. Puis ça, pour ça, il faut que l'Homme soit arrivé à un plan où il n'est plus capable de croire. Parce que si tu as deux personnes conscientes qui ne sont pas suffisamment conscientes, donc qui sont capables de croire, et puis qui se parlent mutuellement, ils vont s'embarquer tous les deux.

Si moi j'étais capable de croire, puis que je parlais avec une personne consciente qui serait capable de croire, on se droguerait ! On se droguerait, on se droguerait. Ce serait comme, rien qu'à se parler, rien qu'à se parler, on se droguerait, puis si on se parle pendant quatre heures, cinq heures, dix heures, on se droguerait, éventuellement, on sortirait de nos corps, puis on continuerait à vivre l'illusion de notre sortie éthérique.

D M – *Mais vous semblez dire que quelque chose qu'on ne croit pas, n'est pas nécessairement... Il peut y avoir de la crédibilité dans quelque chose qu'on ne croit pas ?*

BdM – Non. Quand je dis que l'Homme conscient n'est pas capable de croire, ça ne veut pas dire que l'Homme conscient va nier. D'ailleurs la preuve, c'est qu'un Homme conscient envers lequel ou dans la direction duquelle est dirigée de l'information, ne va jamais nier l'information, il va regarder dedans. S'il ne nie pas de l'information, surtout qu'on parle d'information occulte, tu ne vas pas nier de l'information occulte, mais tu vas regarder dedans.

Mais comme tu es conscient, automatiquement, tu vas respecter la limitation de l'autre, tu vas respecter la limitation de l'expérience de l'autre, puis si tu as un travail à faire quelconque avec l'autre, ben, tu vas lui expliquer dans un cadre extrêmement respectueux de son expérience, pour l'amener finalement à aller plus loin puis à comprendre son expérience.

Je parlais avec quelqu'un tout à l'heure qui justement avait une conversation avec quelqu'un qui vit une expérience comme ça. Puis sa relation avec cette personne-là, ça a été une relation de respect total, puis finalement, en lui parlant, il lui a mis une petite question dans sa tête, pour que l'autre gars puisse voir l'illusion de l'affaire.

Et ça, ça demande une conscience transparente, ça demande de l'Esprit, ça demande un niveau de conscience suffisamment grand pour ne pas se prendre au sérieux, puis ne pas s'assujettir au phénomène de la croyance. Mais en même temps, être assez intelligent pour NE PAS NIER, parce que si tu n'es pas capable de croire, tu n'es pas capable de nier, parce que nier, c'est réduire l'Intelligence de l'autre à un niveau d'ignorance, alors que de "ne pas croire", c'est de te protéger toi contre son ignorance. C'est pas pareil !

DM – *Ah O.K.*

BdM – Tu vois la différence ? C'est subtil, hein !

DM – *Bernard, est-ce que la croyance, c'est la mesure de notre appartenance ?*

BdM – La croyance, c'est la mesure de notre ignorance.

DM – *Oui, mais est ce que c'est la mesure d'une appartenance ?*

BdM – C'est la mesure de notre ignorance. Quand tu appartiens, tu es ignorant "*anyway*". Appartenir à quelque chose, c'est de l'ignorance. Ça peut être de la bonne ignorance utile, mais c'est de l'ignorance.

APPARTENIR, C'EST DE L'IGNORANCE !

DM – *Ce que je veux faire comme point, c'est que vous avez dit : un être fusionné n'appartient à rien. Ça voudrait dire que fondamentalement, un être qui a une croyance quelconque, que ce soit d'ordre matériel ou spirituel, c'est sa mesure de l'appartenance à un système d'intelligence quelconque qui est extérieur à lui. Donc quand vous dites qu'un être fusionné n'appartient à rien, ça ne veut pas dire qu'il est exclu d'un système d'intelligence quelconque ?*

BdM – Ne pas appartenir à quelque chose, ça ne veut pas dire : "ne pas être en relation avec quelque chose", "ne pas être en sympathie avec quelque chose".

Ne pas appartenir à quelque chose, ça veut dire : NE PAS ÊTRE INFLUENCÉ PAR QUOI QUE CE SOIT.

Ne pas être influencé par quoi que ce soit, ça rend libre des erreurs ou des illusions, ou des "cyclismes" (cycles) polarisés de cette chose-là.

À partir du moment où tu es libre dans ta conscience mentale, automatiquement tu peux appartenir à n'importe quoi, mais tu N'APPARTIENS À RIEN. Tu participes. Ton appartenance devient bien plus un phénomène de participation active à quelque chose, parce qu'au niveau de ton corps, de ta substance, tu es plongé dans un certain médium.

Si tu es sur le plan matériel, c'est évident que tu appartiens à la race humaine ! Mais tu n'appartiens pas à la race humaine dans le sens idéologique du terme, dans le sens où la race humaine s'appartient à elle-même sur le plan des conventions idéologiques, qui donnent à l'existence ou à la valeur des "moi" humains, une correspondance purement psychologique, sans aucune conscience, sans aucune science qui transcende l'ego influencé.

C'est la même chose au niveau des plans. Si l'Homme est capable, ou vit pour une raison, des expériences d'extériorisation astrale ou éthérique, ultimement il ne doit pas appartenir. Ça ne veut pas dire qu'il ne se mélange pas, ou qu'il ne travaille pas, ou qu'il n'est pas en relation avec des éléments qui sont de ce médium-là. Ne pas appartenir, ça veut dire : ne pas

être influencé. Un Homme qui n'est pas influencé, "n'appartient pas", même s'il est relationnel dans la dynamique créative et interrelationnelle de son action avec d'autres.

DM – *Est-ce-que vous sous-entendez que le fait d'être relationnel, on conserve sa mobilité ?*

BdM – Quand tu es relationnel ça te donne de la mobilité parce que dans une relation, tu es obligé de véhiculer une énergie par rapport à un autre, et cette énergie-là par rapport à un autre crée une spirale qui devient de plus en plus intense, donc de plus en plus créative. Puis ça, ça te revient, puis ça te revient. Quand tu as quelqu'un d'intelligent avec lequel tu parles, tu veux le revoir encore le lendemain, puis tu veux le revoir encore le surlendemain, parce qu'il y a une énergie qui se crée là !

Il y a un égrégore mental qui se crée, et puis c'est cet égrégore mental là qui vous permet finalement de vous... Pas nécessairement de vous mesurer d'une façon péjorative, mais de vous apprécier d'une façon créative. Ça fait que le relationnel est très important. Un Homme qui ne vivrait pas ou qui ne connaîtrait pas de relationnel dans sa vie, et qui serait conscient, ben, il serait obligé de laisser son corps là, donc il ne serait plus utile sur le plan matériel.

DM – *Mais là, il y a une dépendance dans cette affaire-là. C'est qu'un être conscient, fondamentalement, vous dites qu'il n'appartient à rien, qu'il est totalement mobile, mais le relationnel, ça lui crée une dépendance ?*

BdM – Le relationnel ne lui crée pas de dépendance, mais le relationnel lui crée un médium dans lequel il est capable d'échanger son énergie avec un autre, pour bénéficier lui-même de sa propre créativité, puis bénéficier de la créativité de l'autre qui, dualistiquement, va créer une synergie. Ça fait que ce n'est pas de la dépendance.

UN HOMME CONSCIENT EST TROP CONSCIENT POUR ÊTRE DÉPENDANT DE QUOI QUE CE SOIT, MAIS IL VA ÊTRE RELATIONNEL.

Être dépendant de quelqu'un, c'est être encore asservi, c'est encore vivre une certaine admiration "par rapport à", c'est encore "être assujetti à". Un Homme conscient ne peut pas "être assujetti à", mais il peut être "relationnel extraordinairement avec", dans la mesure où l'énergie est suffisamment créative, élevée, vibrante, pour qu'elle puisse soutenir son mouvement créatif.

DM – *Il y a des conditions ?*

BdM – Il y a des conditions qui sont personnelles à chaque individu dans cette alliance-là. Les conditions qui me permettraient moi, par exemple, de vivre une alliance avec une personne, peuvent être plus exigeantes que dans le cas de l'Homme en général, parce que ma sensibilité est plus grande, parce que la chance de magnétiser l'être est plus grande, ainsi de suite.

Donc comme j'ai beaucoup d'énergie vibratoire, puis que j'ai une grande conscience créative, je suis obligé de toujours faire attention de m'assurer que les gens en relation avec ma personne soient dans leur énergie, pour ne pas être absorbés dans mon énergie, pour que

moi aussi je puisse avoir du fun, sinon je deviens toujours un créateur, je deviens toujours un supporter, je deviens toujours celui qui donne.

Puis éventuellement, tu deviens fatigué de donner, puis tu veux commencer à recevoir. Puis comment est-ce que tu reçois ? Ben, tu reçois dans l'échange. Ça fait que tu choisis des individus dans le monde avec lesquels tu es capable d'échanger, puis là, c'est le fun, c'est plaisant, puis tu peux bénéficier de ton énergie créative qui est très très centrée, et en même temps bénéficier de l'énergie de l'autre qui devient de plus en plus centré, dans la mesure où tu te protèges de ces individus-là, qui vont avoir tendance à te vampiriser parce qu'ils sont trop faibles, ils ne sont pas assez centrés sur eux-mêmes. Alors tu es obligé d'être très très exclusif.

DM – *Bon, dans l'activité de tous les jours, les gens cherchent toujours à se créer des relations, on parle de... Je connais telle personne, j'ai une bonne relation, etc. On voit que dans le terme relation, on sous-tend le terme appartenir, donc on veut bien que les gens aient un certain privilège à notre égard ou aient un comportement privilégié dans certains comportements, donc on parle d'appartenance, on veut appartenir à une façon d'être, une façon de vivre, une façon de fonctionner.*

Comment l'individu qui est conscient à la fois du psychologique et du psychique, peut travailler à l'intérieur de relations qui sont finalement comme très hiérarchisées et très engagées dans des privilèges, des sentiments qui sont très très underground ?

Comment un être manipule là-dedans, garde sa mobilité, conserve son relationnel et ne souffre pas de la façon de penser de l'autre ? Il y a le phénomène de "pas croire" là, que vous avez expliqué, mais l'action réelle que les gens peuvent vivre ensemble qui, des fois, pour certains, est une torture à essayer de convenir avec l'un, de convenir avec l'autre, comment l'individu qui est mental, qui est conscient, peut fonctionner à l'intérieur de ça ?

BdM – Je ne comprends pas votre question. *(Coupure enregistrement)...*

DM – *(Reprise en cours) (...) Et pourtant il faut continuer dans notre action de tous les jours à fonctionner, non pas nécessairement logiquement, mais à fonctionner activement, avec un paquet de relationnel qui exige des engagements ou des appartenances. Les gens veulent absolument être identifiés. Il faut avoir un christ, un blason là, de telle compagnie, sur notre manteau ou n'importe quoi. Tout est lié au phénomène d'appartenir à une collectivité ou à un standing de vie, ou à un look.*

BdM – Bon, ça dépend à quel niveau on appartient. L'Homme peut appartenir à quelque chose d'une façon inconsciente, donc dans le phénomène d'appartenance il se crée une identité, c'est sa façon à lui de se trouver une identité, parce que la conscience grégaire ou la conscience de groupe crée à l'individu qui rentre dedans, une identité.

Il est capable de développer des comportements ou de créer des comportements qui, en s'unissant avec les comportements du groupe, vont créer une sorte de synthèse, une sorte d'harmonie, une sorte de symbiose. Mais par contre, il va être obligé de perdre de l'identité dans ce processus-là. Le phénomène japonais, c'est un phénomène parfait pour ça.

Dans le cas d'une conscience, dans le cas d'individus conscients qui appartiendraient dans ce sens, entre parenthèses, à un groupe conscient, ce ne serait pas un phénomène d'appartenance, dans le sens que les individus se chercheraient une identité. Au contraire, si les individus se cherchent une identité dans un groupe comme ça, ils seraient obligés de sortir, parce qu'un groupe comme ça n'est pas capable de supporter un individu qui n'a pas d'identité.

Un groupe conscient, autrement dit une multiplicité d'unités biologiques intelligentes qui voudraient s'organiser ensemble de façon créative pour échanger créativement, puis créer un égrégore d'énergie, serait obligée de demander aux individus, qu'eux, individuellement, dans leur identité personnelle, soient capables de participer créativement au processus collectif qui, en *"rebound" (rebond),* si vous voulez, pourrait les supporter créativement pour aller plus loin, dans la construction extrêmement vaste qu'une conscience créative est capable de donner à l'Humanité, puis à ce groupe-là. Mais ces gens-là ne pourraient pas vivre dans une appartenance psychologique en fonction d'une incapacité en tant qu'ego, de se véhiculer une identité.

Le groupe étant conscient, (autrement dit les individus regroupés ensemble étant conscients), à un certain moment, ne sera pas intéressé à supporter un individu qui n'a pas l'énergie nécessaire pour consolider son avoir psychique, puis son avoir psychologique à celui de ce groupe-là qui est extrêmement organisé, puis qui est capable de prendre cette énergie-là, puis de la structurer en fonction d'une dynamique créative.

Un groupe conscient, ou comme je disais tout à l'heure, un ensemble d'individus intelligents créativement dans leur identité, serait obligé éventuellement de rejeter un individu qui voudrait appartenir à ce groupe-là pour des raisons de recherche d'identité. Ça fait qu'il y a une grande dichotomie entre les deux, il y a une grande séparation entre les deux, il y a un monde très vaste entre les deux.

Et je préconise qu'avec l'évolution d'une conscience mentale supérieure sur la Terre, puis avec l'évolution, puis le développement de la construction d'une microsociété, les Hommes qui voudront renter dans le processus créatif d'une microsociété, parce qu'ils voudront chercher dans cette microsociété-là une identification en fonction d'un manque d'identité personnelle, ils seront rejetés par ce système-là parce que l'égrégore de l'énergie créative de ce système-là sera trop puissant. Et puis ça sera trop en demande, non pas à leur conscience, mais sur leur ego.

DM – *Bon maintenant la question... Quand...*

BdM – Les gens ne seront pas capables égoïquement de se dévestimenter, autrement dit ils ne seront pas capables, ils ne trouveront pas ça facile de se rendre transparents dans un système qui demande énormément de transparence.

DM – *Maintenant, est-ce qu'une personne qui réussit à briser ses appartenances liées à une sorte d'identité sociale ou a une certaine personnalité sociale, est-ce que, s'il a la force de briser ses relations d'appartenance idéologique quelconque avec un groupement collectif, est-ce que c'est la marque de sa capacité de passer à une identité personnelle, et à un contact d'une collectivité qui, elle, fonctionne sur une base d'identité ?*

BdM – Pas nécessairement.

DM – *Pas nécessairement ?*

BdM – Non, parce qu'un individu qui, comme vous dites, qui briserait son appartenance pour des raisons idéologiques à un groupe quelconque, ça indiquerait simplement une plus grande individualité, puis ça indiquerait aussi une résistance psychologique au niveau de son moi d'assujettir sa conscience personnelle à une conscience collective.

Alors que dans le cas d'un groupe conscient fait de plusieurs unités de personnes intelligentes, il serait obligé de s'intégrer dans ce groupe-là, c'est-à-dire d'en arriver à développer une transparence suffisamment grande pour ne pas sentir sur le plan égoïque, psychologique de son être, une perte d'identité. Parce que n'oubliez pas, hein, quand on parle d'identité, quand on parle d'identité, il y a deux sortes d'identité.

Il y a l'identité au niveau de la résonance de l'énergie de l'âme à travers l'ego, qui fait partie du contrôle karmique de l'Homme sur la Terre en fonction de la programmation. Et il y a l'identité qui fait partie de la fusion de l'Homme sur la Terre, c'est-à-dire la relation de l'Esprit, l'Homme et l'ego, qui demande une transparence de l'ego, c'est-à-dire une annihilation éventuelle du programme karmique de l'âme sur l'ego. Ce qui amène l'Homme éventuellement à atteindre un niveau d'identité qui n'est plus basé sur le système d'affectation ou d'affection.

Un Homme qui a une conscience créatrice, a une identité qui est un peu comme un œuf. Tu essaies de prendre un œuf, tu essaies de tenir un jaune d'oeuf dans la mesure où il ne coule pas là, tu essaies de tenir un jaune d'œuf, ça ne se tient pas un jaune d'œuf !

DM – *Non, c'est informe !*

B d M – C'est informe. Une identité créatrice, une identité intégrale, une fusion, *"whatever"*, c'est comme ça, c'est totalement fluide. Ça fait que quand ça rentre dans un groupe, une identité de même, c'est fluide, ça maintient son identité, c'est facilement interrelationnel avec d'autres identités, mais ça ne peut pas s'effriter. Tu ne peux pas toucher à ça. Tandis que dans une identité inconsciente, là ce n'est plus un jaune d'œuf là, c'est l'œuf, tu peux le casser, tu peux le briser. Ça fait que c'est deux identités DIFFÉRENTES.

D'ailleurs la première est fausse, elle est fictive, puis l'autre est réelle, c'est justement là l'affaire. Le phénomène de l'identité sur la Terre est loin d'être résolu.

La psychologie humaine aujourd'hui est loin de le comprendre. L'identité… Pour que l'Homme ait une identité dans le sens que je parle, il faut qu'il passe un jour de la personnalité à la Personne. Même sur le plan psychologique de l'interprétation de ces symboles-là de la personnalité, puis de la Personne, on ne le comprend pas parce qu'on intercale les deux. Des fois, on parle de la personnalité comme on parle de la Personne !

Une Personne, c'est un être qui est absolument intégré dans la relation universelle de l'axe de Lumière qui unit l'Esprit, l'âme et l'ego, jusque sur le plan de sa matière.

Une personnalité, c'est la conversation systématique, systémique, de la mémoire, à l'intérieur de tout le processus karmique de l'âme qui influence l'ego à travers la machination astrale des plans, en relation avec les liens karmiques de cette âme-là qui est incorporée dans la matière, donc incarnée, et des âmes qui existent sur le plan matériel, qu'elle va retrouver ou qu'elle va revenir en contact avec elles quand elle va mourir.

Donc le phénomène de la personnalité puis de la Personne, vu d'un point de vue occulte, conscient, non karmique, mental, totalement "dé-astralisé", c'est un phénomène qui est très très neuf. Puis quand je dis, par exemple, que l'Homme un jour ne sera plus intéressé à être heureux, l'Homme sera intéressé à seulement être bien dans sa peau. Ça veut dire que l'Homme trouvera une identité dans sa conscience intégrale, c'est-à-dire que l'Homme sera suffisamment dans son Intelligence, sa Lumière, dans ses centres d'énergie, dans l'axe de l'Esprit, l'âme et l'ego, pour ne plus avoir besoin d'être heureux.

Parce que tant qu'un Homme a besoin d'être heureux, c'est parce qu'il a besoin d'appartenir à une convention quelconque, c'est-à-dire à des valeurs quelconques qui font partie statutairement et relativement à des conventions de sa civilisation.

Le bonheur pour un Japonais, c'est de travailler pour Toyota, puis le bonheur pour un Américain, c'est de fumer... Ce n'est pas nécessairement de fumer du *"pot" (cannabis)*, mais en tout cas, ce que je veux dire, c'est qu'il y a une grande relativité. Donc... Excusez là (rires BdM)… Mais ce que je veux dire... J'ai tellement d'affaires à dire... Mais ce que je veux dire, c'est qu'un Homme conscient n'est pas intéressé à être heureux !

Parce qu'être heureux, ça veut dire être obligé de rechercher dans une identité profondément reliée au phénomène de la personnalité, un équilibre de plus en plus permanent, et cet équilibre permanent n'existe pas, n'a JAMAIS existé. Les religions ne l'ont jamais donné, la poésie non plus, la philosophie non plus !

Donc ça fait partie de la condition karmique de l'Homme, ça fait partie de l'expérience de l'Homme, ça fait partie de toutes les recherches de l'Homme depuis les temps passés. Alors qu'un Homme conscient n'est aucunement intéressé à être heureux.

Moi, j'aurais horreur d'être heureux, parce qu'être heureux c'est "plate" (ennuyeux). Être heureux, après ça tu es malheureux, ça monte, ça descend, c'est un phénomène d'élévateur. Je ne suis pas intéressé à être heureux, mais être bien dans ma peau tout le temps, le matin, le soir, l'après-midi, quand je me lève, quand je me couche, quand je dors, quand je vais sur les plans, ça, c'est être conscient.

Ça fait qu'à ce moment-là, quand tu n'es plus intéressé à être heureux, puis que tu n'as plus ce problème-là, ça demande d'être obligé d'avoir déjà accès à un peu d'identité réelle, c'est-à-dire que déjà, tu passes de la personnalité à la Personne.

Mais quand tu passes de la personnalité à la Personne, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que tu commences à sortir de la mémoire de la race, tu commences à sortir du phénomène astral, tu peux utiliser ta mémoire, ta conscience égoïque personnelle, donc tu rentres dans TA Personne. Ta personne, c'est quoi ? C'est le contact de plus en plus développé entre le Double, l'âme et l'ego. La connexion entre l'Esprit, l'âme, puis la Lumière.

Puis aujourd'hui on parle d'Esprit, on parle de Double, un jour on parlera d'Intelligence à un autre niveau, mais là, il ne faut pas rentrer le public là-dedans, parce que les gens vont se créer des formes, parce que là, on rentrerait dans l'organisation systémique des gouvernements universels. Puis ça, c'est du stock !

Mais l'Homme, pour le moment, est obligé de prendre conscience que, dans la mesure où il vit au niveau de sa personnalité, dans la mesure où il vit une conscience qui est régie, influencée par le monde extérieur, par le monde intérieur, il ne peut pas être dans sa Personne, donc il ne peut pas être bien dans sa peau, donc il est obligé de rechercher.

Donc en recherchant, puis en faisant de la recherche, il est obligé constamment de s'assujettir à des idées, à des idéologies, à des impressions, à des opinions ou à des notions qui viennent de l'extérieur, ou qui viennent de son intérieur astral, mais qui ne font pas partie de la puissance créative de SON MENTAL, qui est capable de casser les formes de la mémoire, et sortir de la mémoire collective de l'Humanité, de SA propre mémoire personnelle, des sciences ou une science dont les notions très vastes et infinies correspondent ultimement à la prise de conscience éthérique de son mental, même quand il est dans la matière !

Et c'est ça l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, c'est ça qu'Aurobindo voulait dire, mais qu'il n'a pas expliqué comme on l'explique aujourd'hui, et c'est là, c'est dans cette direction-là que l'Homme s'en va ! Parce que l'Homme ne peut pas indéfiniment être prisonnier d'un territoire qui appartient à des forces qui sont anti-Homme, ou anti-Lumière, et qui rapportent constamment l'Homme à travers le processus réincarnationnel, au monde de la mort, ainsi de suite. Il faut que ça arrête un jour !

Puis il y a des aspects dans la conscience de l'Homme, il y a des mondes, il y a des profondeurs, il y a des niveaux, il y a des dimensions dans la conscience humaine en fusion, dans le mental de l'Homme, qui sont tellement extraordinairement parfaites que, dans la mesure ou l'ego en tant qu'être est capable de supporter seul, sans support extérieur, sans convention extérieure, ces notions-là, ce savoir-là qui fait partie de la perpétuité de son immortalité, à ce moment-là il n'y a plus de problème !

Ça fait que quand tu tombes avec tes petits problèmes de tous les jours, ton job, puis l'éducation de tes enfants, puis travailler à Hydro-Québec, puis ce qui se passe dans le monde... Il n'y a rien là... tu comprends ce que je veux dire ?

DM – *La lutte que l'individu qui développe une forme quelconque de conscience, c'est fantastique quand on a fini, qu'on est en fusion, mais avant que ça arrive à ça, la lutte, c'est la lutte contre la personnalité, de la façon dont vous parlez ?*

BdM – C'est la lutte contre la personnalité qui défigure la conscience, puis qui donne constamment à l'Homme l'impression d'être inférieur. Puis le problème de l'Homme sur la Terre, qu'il soit de l'Occident ou de l'Orient, le problème de l'Homme sur la Terre, qu'il ait une conscience matérielle ou qu'il ait une conscience spirituelle, c'est celui, quelque part, dans le noyau de son être, de sentir une infériorité.

Tout être humain sur la Terre qui n'est pas dans une conscience intégrée peut vivre quelque part dans une certaine... En relation avec certains évènements, une infériorité, et l'Homme un jour ne vivra plus, ne connaîtra plus d'infériorité. Qu'est-ce que c'est de l'infériorité ? C'est une forme quelconque de diminution de son potentiel créatif, c'est-à-dire une forme ou une mesure quelconque de son impossibilité, de son incapacité de détruire quand c'est nécessaire, pour des raisons intelligentes et créatives, la mémoire de la race.

Quand je dis "détruire", je veux dire fracturer la mémoire de la race qui est fossilisée, qui a servi ou qui sert encore, pour faire sortir de cette forme-là qui a été utilisée, et qui a été utile pour l'évolution de l'Humanité, une AUTRE ÉNERGIE plus grande, qui créera probablement d'autres mémoires, mais cette fois-ci des mémoires qui seront sous le contrôle de l'Homme, et non plus sous le contrôle des forces astrales qui ont dominé l'Humanité depuis son "*inception" (création).*

DM – *Et quand vous dites : sous le contrôle de l'Homme ?*

BdM – Le contrôle de l'Homme, ça veut dire qu'un Homme qui est capable de créer une notion, est capable de la détruire. Un Homme conscient qui crée une notion, dans un certain temps historique, pour la création sur le plan historique de la conscience de ce temps-là, des images ou des notions, ou des sciences qui permettent de convertir l'énergie de l'Humanité dans ce temps-là, est capable dans un AUTRE TEMPS, de totalement détruire ça pour en créer d'autres, pour en créer d'autres.

Le processus de construction de la connaissance dans les mondes parallèles équivaut à la construction des mondes matériels, qu'on appelle dans la science de l'architecture, sur notre planète, les maisons, les buildings. Créer au niveau du mental, ça fait partie de l'architecture du monde mental. Quand tu crées une forme mentale ou quand tu crées une forme mentale qui devient, une fois qu'elle est longuement codifiée, une science très occulte, ça équivaut sur le plan mental à l'architecture qu'on vit dans le monde matériel.

Un Homme qui serait capable de sortir de son corps matériel pour aller sur le plan éthérique, rencontrer des Intelligences dans les plans éthériques, ou dans les mondes qui construisent les formes d'énergie nécessaires à l'évolution des espèces, comme nous autres, il verrait que ces êtres-là, ces Intelligences-là, sont réellement des architectes de la forme. Puis ils peuvent créer des formes absolument extraordinaires.

Ils sont capables de créer des formes, ils sont capables de créer des villes qui, une fois que ces villes-là, en tant qu'énergie, sont modifiées, converties, par rapport ou en fonction avec des rayons d'énergie qui descendent vers l'Homme, ça devient des philosophies. Donc une philosophie, ça équivaut dans les mondes architecturaux du mental, à une ville. Si tu parles de l'existentialisme, par exemple, sur notre planète, ça équivaut sur le plan mental à une ville.

Puis si tu peux aller avec ton corps éthérique sur cette ville-là, tu verrais que la ville qui correspond à la philosophie de l'existentialisme sur la Terre est une ville extrêmement rigoureusement mécanique, rigoureusement éteinte, où il y a très peu de Lumière, et où les Intelligences sont très très seules, et c'est ça qui amène sur le plan matériel la conversion de l'énergie à travers les rayons, à la conscience de l'absurde qu'a découvert Jean-Paul Sartre !

Donc il y a une relation étroite entre les mondes “architectures du mental”, puis les notions philosophiques de toutes nos spiritualités, puis nos philosophies sur la Terre. Puis c’est quand tu commences à voir la relation, puis surtout si tu es capable d’aller dans ces villes-là, puis voir comment le monde fonctionne là, puis tu reviens sur la Terre ici, puis tu vois ce que ça fait au niveau de l’énergie psychique sur notre planète, que tu vois, que tu commences à comprendre la relation entre les mondes matériels, puis les mondes systémiques, c’est là que tu commences à réellement bénéficier, puis avoir une notion très vaste des Lois de la vie, ainsi de suite.

Donc après ça, tu comprends que tu n’es plus intéressé tellement à aller au forum un vendredi soir. Par contre, tu es capable de comprendre pourquoi est-ce que le forum existe, puis tu es capable de voir la relation sur le plan mental de ces forces-là, et puis qu'est-ce que c'est qui crée ça, l’affaire du forum à Montréal. Ça fait que, qu'est-ce qui arrive eventuellement ? C’est que tu es suffisamment ouvert dans le monde matériel, même s'il est extrêmement limité, tu es totalement ouvert à ce qui se passe, parce que tu le comprends !

Ça fait que tu arrêtes d’être raciste, tu arrêtes d’être étroit d’esprit, tu es capable de regarder les Témoins de Jéhovah, tu es capable de regarder le Bouddhiste, tu es capable de regarder l’Arabe, de regarder les Japonais, mais tu comprends ce qui se passe, parce que dans le fond, tu vis dans une symphonie mentale qui, si ça fait partie de ta capacité, te permet d’aller dans ces mondes-là, puis de parler au monde, rencontrer le monde, puis aller dans ces villes-là puis réaliser la fantastique orchestration du Cosmos.

L’Univers, c’est extraordinairement occulte ! Dans le fond, ce n'est pas occulte, la raison pour laquelle on dit que c’est occulte, c’est parce qu’on n’a pas de conscience. Si on était conscient, ce ne serait pas occulte ! Quand tu as cinq ans, six ans, puis que tu parles de l’université, c’est occulte, et puis quand tu es rendu à l’université, tu vois qu’il n'y a rien là ! C’est la même chose. Qu’est-ce que tu veux que je te dise !

DM – *Donc les idéologies sont construites sur les plans. L’individu qui voyage sur les plans est, dans un premier temps, influencé, et se sent appartenir à ces plans-là dans la mesure où il est impressionné. Vous me dites qu’une personne consciente est simplement capable de voyager à l’intérieur de ces points-là, mais n’est pas intéressée à demeurer sur ces plans-là ?*

BdM – Ce qui arrive, c’est qu’une personne consciente est capable d’aller sur ces plans-là, seulement qu'elle va s’organiser éventuellement pour aller seulement sur des plans qui lui conviennent. Donc une personne consciente qui a une conscience éthérique, va aller sur le plan mental, elle ne va pas aller sur le plan astral, elle va aller sur le plan mental.

Par contre, si elle va sur le plan astral, elle va comprendre ce qui se passe, elle va voir les illusions. Puis en allant sur le plan astral, elle va créer de l’expérience, de l’expérience, de l’expérience, puis éventuellement, dans une autre vie, probablement elle sera capable de rester et de demeurer sur le plan éthérique du mental, donc elle sera dans une autre conscience. Ça fait partie de l’évolution de l’Homme. Mais au moins, elle aura appris à ne pas être influencée, et déjà, elle sera déjà marquée pour aller plus loin.

Mais le point que je veux faire de tout ça, c'est que la conscience est très vaste. Ce n'est pas la science qui est importante, elle est utile la science, ce n'est pas les notions qui sont importantes, qui sont intéressantes, c'est la conscience qui est IMPORTANTE ! Parce que la conscience de l'Homme, c'est son Feu cosmique ; la conscience de l'Homme, c'est son êtreté dans la matière, sur le plan éthérique ; la conscience de l'Homme, c'est le lien entre l'Esprit, l'âme et l'ego ; la conscience de l'Homme, c'est ultimement son immortalité.

DM – *Physique ?*

BdM – C'est son immortalité ! Quand tu es rendu à ce point-là, tu n'es pas intéressé à rester dans ton corps physique trop longtemps, ça fait que ça n'a rien à faire avec la physicalité, c'est parce qu'il n'est pas intéressé.

DM – *Il y a beaucoup de gens qui accordent l'immortalité à…*

BdM – Oui, parce qu'ils ont peur de mourir. Puis ils ont peur de mourir, pourquoi ? Parce qu'ils sont inquiets. Pourquoi ils sont inquiets ? Parce qu'ils pensent. Pourquoi est-ce qu'ils pensent ? Parce qu'ils sont inconscients, donc c'est un cercle vicieux.

DM – *Il y en a d'autres qui vont dire que leur immortalité, c'est dans leur œuvre ?*

BdM – Ouais, mais ça, c'est une autre façon de se donner du pouvoir, puis de la prestance. C'est une forme d'orgueil, ça ! Ça, c'est une forme de ne pas vouloir mourir psychologiquement pour être bien vu des autres après, quand tu es mort. C'est de l'enfantillage. Ça, c'est de l'enfantillage.

DM – *Quand vous parlez de passer au plan éthérique consciemment...*

BdM – Qu'il y ait de l'immortalité dans ton œuvre parce que ton œuvre est puissante, ça, c'est autre chose. Mais que tu veuilles, comme des politiciens veulent être immortalisés dans leur œuvre, veulent une petite statue là sur le coin de la rue, c'est de la connerie ça. C'est pour les pigeons, les pigeons font des crottes (rires du public).

DM – *Mais Bernard, la personne qui vient, ou qui atteint la relation avec le plan éthérique, et qui a physiquement un corps là, qui vit donc une fusion, elle n'a pas un mandat particulier quand elle est dans son corps... Qui fait une œuvre ?*

BdM – Probablement.

DM – *Mais ça ne l'intéresse pas lui, de le faire, lui, sa vie...*

BdM – Ah ! Ben, c'est sa vie, *t'sé* !

DM – *Ce n'est pas une préoccupation pour lui. Tandis que l'individu qui a de la personnalité, lui c'est une préoccupation ?*

BdM – Oui, il va voir une mission. *T'sé*, un Homme conscient c'est un Homme bien, bien, bien conscient !

DM – *Il ne cherche même pas (rires du public). Il ne cherche même pas à passer à l'éther, de la façon dont vous le parlez. Alors que les gens qui vivent une recherche, c'est encore une forme quelconque de spiritualité et de personnalité. Est-ce que l'évolution, ça a un sens réel ?*

BdM – Si l'évolution, ça a un sens réel ? L'évolution, ça a un sens extraordinaire, dans la mesure où tu ne t'en occupes pas. Si tu t'en occupes, là tu as des tensions. Mais c'est vaste !

DM – *Mais pourquoi les gens veulent tant évoluer ?*

BdM – Parce que les gens veulent toucher à l'infinité de leur conscience. Puis ils ont le droit, puis ça fait partie du droit de l'Homme ! L'Homme a le droit, ça lui a été enlevé ce droit-là. L'Homme doit, et puis d'ailleurs, ça lui est redonné maintenant, l'Homme connaîtra l'infinité de sa conscience. Puis l'infinité de sa conscience, c'est sa capacité en tant qu'être de pouvoir se déplacer sur les plans morontiels à volonté. Ça fait que l'Homme naturellement sachant ça, ou intuitivement percevant ça, il veut ça ! Puis on est arrivé à un temps là, que ça commence.

On commence à savoir ce qui se passe, on commence à comprendre, on commence à avoir une seconde psychologie, une grande psychologie, on commence à avoir une science exacte de l'invisible, puis du mental, puis de la conscience, puis de l'inconscient, puis de l'ego, puis du subconscient, puis de l'âme, puis de l'Esprit, puis de l'Intelligence. On commence à savoir tout, on commence à avoir accès à tout. Ça commence à être le fun quand tu commences à avoir accès à tout.

Quand tu es capable de répondre, puis de comprendre, puis de savoir, puis de répondre à tout, ça commence à être intéressant. Mais quand tu passes ton temps à chercher, à ce moment-là la vie commence à s'éveiller. Mais quand tu l'as, quand tu es dans tes centres d'énergie, dans ta conscience, puis que tu n'as plus besoin de te référer à la mémoire de la race pour savoir, ben, tu deviens une autre race !

Tu deviens embryonnaire d'une autre race, donc un autre mouvement, un autre cycle, une autre vie, une autre vitalité. C'est la fin de l'existentialisme, c'est la fin de l'aliénation, c'est la fin de la servitude, c'est la fin de la mort noire. Puis c'est le début de l'immortalité, c'est le début du contact conscient entre l'Homme puis d'autres Univers, d'autres Intelligences, c'est le regard finalement sur l'infinité, mais d'une façon consciente objective, comme de la table !

DM – *Pour toucher à cette infinité-là, est-ce-qu'il faut en entendre parler ou s'il faut le parler... Il y a des gens qui vont se limiter à une écoute de l'infinité des autres, puis il y a des gens qui vont vouloir vivre l'infinité, mais pour vivre l'infinité, est-ce qu'il faut parler d'infinité, est-ce qu'il faut parler à partir de sa propre Source... ou s'il faut simplement être à l'écoute de la source de ce qui tourne autour ?*

BdM – Pour que l'Homme évolue, il faut qu'il y ait de l'écoute parce que souvent, les gens voient des choses en nous autres qu'on ne voit pas. Ça fait que si tu as de l'écoute, quelqu'un te parle, ben là, tu perçois quelque chose, puis là, tu peux ajuster quelque chose. Si tu n'as pas d'écoute, t'es fait ! Ça prend de l'écoute. Que tu aies de l'écoute par rapport

aux Hommes ou que tu aies de l'écoute par rapport à ta propre Intelligence intérieure, ça prend de l'écoute.

Un être qui n'a pas d'écoute, il ne peut pas évoluer bien gros. Puis souvent, les gens qui sont autour de nous autres, ils nous connaissent plus qu'on pense. Ils nous font des petites remarques. Ça fait que si tu as de l'écoute, tu prends ça, c'est de l'observation objective, ça fait que là, tu ajustes des choses, et puis finalement ton écoute grandit. Je parlais avec quelqu'un dernièrement, une personne très très intelligente que je respecte beaucoup, puis elle me parlait, puis c'était intéressant.

Puis c'est intéressant quand tu as de l'écoute, parce que c'est bien fatigant de parler, tu sais. Puis quand tu écoutes, quand il y a quelqu'un qui te parle, tu sens l'Intelligence de l'autre, parce que plus l'Homme va être conscient, plus… Bon ! La raison pour laquelle, parler, éventuellement, ça devient très pénible pour l'Homme, c'est parce qu'il vient un point que quand tu parles, tu rentres dans un AUTRE TEMPS.

Ça fait que si tu rentres dans un autre temps, si tu parles à l'Humanité, puis tu regardes deux-cents ans, cent-cinquante ans, c'est long, je veux dire ! Ça fait que tu deviens fatigué, c'est comme si ton Esprit devient fatigué, ça fait que tu ne veux plus parler trop trop loin, tu ne peux plus parler trop loin. Tandis que si quelqu'un te parle puis que tu l'écoutes, là tu te reposes, tu vis plus dans un temps qui est ici, qui est proche.

DM – *Est-ce que ça dépend du sujet, à ce moment-là ?*

BdM – Ça dépend du sujet oui, ça dépend de la personne. Comme des fois, quand je fais des conférences avec vous autres là, que je parle là, je me laisse aller un petit peu là, là je rentre dans un autre temps, c'est le fun, parce que c'est vibrant, mais je ne pourrais pas faire ça trop trop longtemps.

DM – *Il y a des conditions ?*

BdM – Ouais, des conditions. Il faut que je le fasse là, il faut que ça serve tout de suite là, comme tout à l'heure je montrais... Ça, c'était intéressant, c'était la première fois que je faisais ça... Je montrais la relation entre les mondes architecturaux du mental, puis les philosophies, par exemple, existentialistes, puis que ces mondes-là correspondent réellement à des mondes, des cités.

Bon, ben ça, c'est intéressant ça. Bon, ben, parler de même, ça, j'aime ça, mais là, je n'irais pas plus loin, j'arrêterais parce que là, je deviendrais fatigué, parce que tu rentres dans un autre temps, tu vas trop loin.

Ça fait qu'il faut que tu contrôles cette énergie-là, sans ça, si tu ne la contrôles pas, c'est elle qui te contrôle, ça fait que là, tu es en initiation, tu sais, puis tu mets bien du monde en initiation. Plus l'Homme va rentrer dans son Intelligence, plus il va contrôler ça. Ça fait qu'à ce moment-là, ça sert.

Ça fait que si au temps où on est, j'explique ça, ben, le monde (les gens) sont capables de voir ça, pas nécessairement le voir comme je le vois là, mais ils sont capables de trouver ça

intéressant : *“ah, oui, c’est intéressant”*. Puis psychiquement, ça fait quelque chose, ça ouvre l’Esprit, parce que le monde a un écran mental.

Moi je n’en ai pas d’écran mental, mais le monde là, c’est comme la télévision, puis il y a du monde qui leur parle, et puis ils voient. Je suis sûr que dans la salle, il y a du monde, quand j'ai parlé des mondes architecturaux du mental, ils sont capables de voir la connexion avec l’existentialisme, puis tout ça.

Ça fait que c’est intéressant, automatiquement, ils rentrent dans le psychisme de leur mental, puis ça permet une évolution et un changement du taux vibratoire de leurs corps subtils. C’est dans ce sens-là que parler, c’est intéressant, seulement il ne faut JAMAIS SE PRENDRE AU SÉRIEUX, puis surtout il ne faut pas que les gens te croient.

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

039 - FAIRE CONFIANCE OU NON À L'INVISIBLE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la première partie : "Peut-on faire confiance à l'invisible" ? Beaucoup de gens dans leur développement personnel en arrivent à se poser la question. L'invisible existe-t-il ? Une fois qu'ils ont résolu cette perception-là et qu'ils ont accepté, dans un sens, qu'effectivement il y a une vie parallèle ou une vie sur d'autres plans, ils en viennent à se poser la question, l'information qu'on reçoit de l'invisible, les communications qu'on peut capter de l'invisible, est-ce qu'elles sont valables dans nos prises de décisions, dans l'organisation de notre quotidien ? Et évidemment, cette question est souvent liée à notre propre expérience, tantôt positive, tantôt négative.*

Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous parler de cette crédibilité potentielle qu'on peut avoir dans l'invisible. Donc nous recevons Bernard de Montréal. Bernard, ce soir, le sujet c'est : "Peut-on faire confiance à l'invisible" ?

Bernard de Montréal (BdM) – Non ! (rires du public).

DM – *La direction est donnée ! Pourtant l'invisible existe, je veux dire, la relation de l'individu ici sur le plan matériel, elle est intimement liée à l'invisible. Comment peut-on ne pas faire confiance à quelque chose qui existe ?*

BdM – Le problème quand vous me posez la question... Pas faire confiance à l'invisible, ça ne veut pas dire que l'invisible n'existe pas !

DM – *Ah ! Oui, c'est vrai.*

BdM – Bon. Pas faire confiance à l'invisible, ça veut dire que les plans invisibles qui font partie de la conscience humaine, le plan mental, le plan astral, sont des plans d'énergie, ce sont des plans d'Intelligence où des Intelligences actives cohabitent avec l'Homme sur ces plans-là. Puis l'Homme est un être multidimensionnel. L'Homme, c'est un être qui est dans une enveloppe matérielle, mais dont les dimensions psychiques font partie de l'invisible. Et ces plans-là sont habités par des Intelligences qui ont différentes fonctions selon le niveau d'évolution de l'Homme ou de l'être humain.

Mais quand on parle de confiance à l'invisible, on parle de quoi ? On parle de l'évolution de l'Homme par rapport à l'invisible pour que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir intégrer l'invisible, c'est-à-dire en arrive à ne plus être assujetti à l'invisible. Si l'Homme fait confiance à l'invisible, l'Homme devient totalement démuni psychologiquement. Parce que le but de l'évolution de l'Homme sur la Terre, éventuellement, c'est l'intégration de sa matière avec ces plans subtils.

Les plans subtils font partie de l'invisible. Si l'Homme fait confiance à l'invisible, il n'intègre pas l'énergie de ces plans-là, il les subit. Et c'est pour ça que l'Homme ne peut pas faire confiance à l'invisible. Alors quand vous posez la question : *"est-ce qu'on peut faire confiance à l'invisible"...* On ne doit pas sous-entendre dans la question que l'invisible n'existe pas, mais on doit entendre dans la question que l'Homme ne doit pas faire confiance à l'invisible, que l'Homme doit l'intégrer, que l'Homme doit en arriver à en voir le jeu, pour en arriver lui-même à être suffisamment dans son Intelligence qui est effectivement un processus d'intégration, pour que l'Homme en arrive éventuellement à être libre.

DM – *Bon, il y a un travail énorme qui se fait chez l'individu pour établir que l'invisible a une réalité. Pour certaines personnes, cette réalité est un acte de foi, mais pour d'autres c'est vraiment un travail là, de voir l'application concrète, du jeu, des manigances de l'invisible sur le plan matériel.*

Le seul fait de reconnaître que l'invisible existe, ça ne présuppose pas, en tout cas, du moins pour certains êtres qui sont en voie de conscientisation, ça ne suppose pas nécessairement que le fait que ce soit une réalité, il y a une certaine confiance à donner, du fait qu'on lui reconnaît une certaine intelligence à cet invisible-là. Que ce soit astral ou que ce soit d'ordre mental, on voit définitivement des démonstrations d'intelligence.

Est-ce que l'individu, dans son comportement, ne devrait pas avoir une attitude de participation vis-à-vis de cet invisible-là ? Participer activement là, je ne peux pas parler de confiance en terme de croyance, mais on pourrait peut-être parler d'un facteur de participation avec l'invisible dans le processus décisionnel entre autres, prendre une décision sur une information subtile occulte ?

BdM – Même si l'Homme prend une décision par rapport à une information occulte ou subtile, comme vous dites, la décision qu'il prend, il faut qu'elle soit à la mesure de son Intelligence à lui, et non pas à la mesure de ce qu'elle contient comme information. Autrement dit quand on parle de l'invisible, par exemple, il faut situer deux plans. Il y a deux plans très différents dans l'invisible. Il y a le plan astral qui est le plan de la mort, puis il y a le plan mental qui est le plan de la Lumière de l'Homme.

Pour que l'Homme en arrive à vivre sa conscience mentale au niveau du plan mental, autrement dit pour que l'Homme en arrive à ce que son Intelligence ne soit pas astralisée, il faut qu'il passe à travers l'astral de sa conscience.

Dans ce processus-là, ce qui prend un certain nombre d'années, l'Homme, s'il fait confiance à l'invisible, il va automatiquement se mettre en initiation, surtout s'il bénéficie d'un contact télépathique, parce que sa nature humaine, au début, va lui donner l'impression que parce qu'il est en communication ou parce qu'il reçoit de l'information, que cette information est toujours précise. Et elle n'est pas précise toujours, parce que si elle l'était, l'Homme aurait un pouvoir de voyance sur la Terre, absolu !

Donc, tout le monde sait que la communication intuitive ou que la communication télépathique avec les plans, n'est jamais une communication qui a de l'information absolument juste. Une fois que l'Homme réalise ceci, à ce moment-là il se met en garde, il

apprend à se mettre en garde et c'est là qu'il devient intelligent. Devenir intelligent, c'est voir à travers le jeu de l'Esprit. Quand je parle de l'Esprit, je parle autant du Double que je peux parler des entités !

Une fois que l'Homme voit ça, là il devient intelligent, là il entre dans son Intelligence, dans son énergie, dans sa Lumière, et là il voit clair. Et à ce moment-là, le temps, le processus d'intégration a fait en sorte qu'il n'a même plus besoin de se référer par télépathie à l'invisible. Ce qu'il voit, ce qu'il parle ou ce qu'il met en action est parfaitement coordonné, et à ce moment-là il vit une fusion, il vit une conscience unifiée à cette énergie-là, et c'est ce qui lui donne accès à une conscience supramentale.

DM – *La partie de l'individu qui est lucide dans l'action, ce n'est pas la partie qui est invisible dans l'être ?*

BdM – La partie de l'Homme qui est lucide dans l'action, c'est la partie de son Intelligence qui est intégrée à cette énergie-là qui vient du plan mental.

DM – *Donc, il y a vraiment une invisibilité et une matérialité qui doivent se connecter ?*

BdM – Il y a une invisibilité, c'est-à-dire qu'il y a une Intelligence mentale, objective, qui est occulte, mais qui fait partie de la conscience de l'Homme. La conscience de l'Homme est occulte, l'Homme ne la vit pas occultement parce que son niveau de conscience est trop bas. Mais si le niveau de conscience de l'Homme était plus élevé, si le taux vibratoire de son mental était plus élevé, son Intelligence serait occulte dans ce sens que l'Homme aurait accès facilement à des données qui sont suprarationnelles, mais des données suprarationnelles qu'il pourrait facilement intégrer au monde rationnel dans lequel on vit.

Donc ça lui donnerait une voyance, ça lui donnerait accès à des facultés qui ne sont pas pensables, qui ne sont pas rationalisables, mais qui sont en soi très très intelligentes. Elles ne sont pas nécessairement logiques dans le sens que nous, nous le pensons, mais sont très ordonnées dans un autre sens.

Mais pour que l'Homme en arrive à bénéficier de ce coefficient d'Intelligence là, il faut qu'il s'habitue au niveau de son émotivité à ne pas croire dans l'invisible. C'est le corps émotionnel qui nous fait croire dans l'invisible, parce que quand on commence... Quand un être est bien conscient et qu'il commence à prendre conscience ou qu'il commence à entendre la voix intérieure, ou qu'il commence à communiquer avec la voix intérieure, c'est un saut en hauteur pour l'Homme, c'est une découverte d'une autre dimension psychique de son être !

Donc pour lui, c'est très révélateur de quelque chose d'extraordinaire, mais par contre, il doit réaliser qu'il y a un temps, il y a un temps, un certain nombre d'années qui doivent s'exécuter avant qu'il puisse réellement intégrer ça, parce que le contact avec l'invisible, le contact avec les plans astraux s'est fait depuis des millénaires avec l'Homme ! Les médiums le vivent, les gens le vivent dans leur vie de tous les jours plus ou moins consciemment, mais les Hommes se sont toujours fait jouer parce que les Hommes ont cru !

On ne peut pas croire à l'invisible, on doit l'intégrer, le mater complètement pour qu'il devienne réellement UN avec notre propre Esprit. Qu'est-ce que ça veut dire notre propre

Esprit ? Notre propre Esprit, ça veut dire notre âme, mais dénuée de mémoire, notre âme dénuée de la mémoire de l'expérience, le centre même de l'âme, l'Essence même de l'âme connectée avec son Esprit qui lui donne cette unicité-là ou cette fusion-là !

Si l'Homme croit à l'invisible, automatiquement il va se faire astraliser, parce que ça fait partie des Lois astrales de l'involution, ça fait partie des Lois du mensonge cosmique de l'involution, ça fait partie de l'ignorance de l'Homme.

Puisque les Hommes ont communiqué avec l'invisible depuis des millénaires, il y a des races aujourd'hui qui font partie, qui vivent ce contact avec l'invisible, en Afrique, en Amérique du Sud, ainsi de suite, si les Hommes avaient eu contact avec l'invisible et que le contact avec l'invisible avait été pour eux réellement une source intégrale d'informations, l'Humanité aujourd'hui serait très très avancée. On ne serait pas au vingtième siècle tel que l'on est, on serait des êtres très très avancés.

Donc le fait que l'Homme aujourd'hui soit très avancé sur le plan matériel, sur le plan logique, sur le plan de la science, sur le plan de la réflexion, mais qu'il soit si peu avancé sur le plan de la conscience intérieure ou de la compréhension, ou de la connaissance de soi, nous indique de façon très précise que l'invisible ne peut pas être pour l'Homme un support, un support absolu tant que l'Homme n'a pas créé en lui-même une conscience absolue de ce support-là.

Et pour que l'Homme crée ou se crée une conscience absolue par rapport à cette source ou ces sources d'information là, il faut qu'il reconnaisse que la croyance dans l'information qui vient des plans parallèles, fait toujours partie de son évolution d'âme ou fait partie de la structuration psychique de sa conscience en évolution. Ce qu'on appelle le contact entre l'Esprit et l'âme.

DM – *Est-ce que c'est les plans invisibles qui établissent les règles du jeu ou si c'est nous autres qui…*

BdM – Non. Ce sont les plans invisibles qui établissent les règles du jeu au début, parce qu'on ne les connaît pas les règles du jeu. Mais au cours de l'évolution de la conscience de l'Homme, au cours de l'initiation solaire de l'Homme, l'Homme en arrive à les connaître les règles du jeu, et une fois que l'Homme connaît les règles du jeu, qu'il les connaît bien, il ne peut plus croire l'invisible. Il peut communiquer avec, mais il n'est plus assujetti à l'invisible.

L'invisible magnétise le mental humain, l'invisible magnétise le mental humain à un tel point que, l'Homme, à cause de l'ignorance des Lois occultes de la conscience ou de l'ego ou de l'Esprit, ou de l'âme, n'est pas capable de voir les conséquences de sa croyance avec l'invisible. C'est pour ça qu'il y a des gens qui vivent des expériences de toutes les sortes par rapport à l'invisible !

La pensée humaine, notre pensée, quand vous pensez là, vous réalisez dans votre expérience jusqu'à quel point votre pensée n'est pas nette, claire, précise, lucide. Un Homme qui a une pensée lucide ou qui a une conscience lucide, a une conscience lucide, ça

ne se discute pas une conscience lucide. Mais une conscience qui n'est pas lucide, ça se discute.

Donc l'Homme qui vit sa conscience par rapport à l'invisible et qui ne comprend pas les Lois occultes de l'invisible, éventuellement, s'empêche de pouvoir intégrer cette énergie-là, d'en arriver à la lucidité, et peut être ballotté dans une direction ou dans une autre, et c'est ça qui fait que l'expérience occulte ou l'accès à des sciences marginales qui, dans un sens, c'est très bien, c'est très bon, c'est nécessaire, c'est fondamental, demande chez l'être humain une très grande VIGILANCE !

DM – *La façon dont vous parlez, on semble parler d'un aboutissement à une rencontre avec l'Intelligence plutôt qu'à une relation de dominant-dominé ou peu importe ?*

BdM – Au début, c'est dominant-dominé, puis éventuellement, ça le deviendra encore. Puis ça devient une égalité. Quand l'Homme prend conscience de l'invisible au début, quand l'Homme est inconscient, puis il commence à prendre conscience de l'invisible, la relation est verticale, puis c'est l'invisible qui domine. Et plus l'Homme est évolué, plus l'Homme vit une relation étroite avec les plans, plus la domination est profonde et puissante.

Et avec les années, avec l'évolution, cette verticalité-là s'horizontalise, de sorte qu'éventuellement, un Homme qui a une conscience réellement en fusion ou qui a une conscience intégrale, est absolument égalitaire avec l'invisible. L'invisible ne peut pas lui faire faire quoi que ce soit que lui ne veut pas, que lui ne voit pas. Alors dans le processus du mouvement vertical vers l'horizontal, c'est là que se situe l'initiation solaire.

C'est là que se situe le développement de la conscience humaine, le développement de la conscience supramentale de l'Homme, le développement de la fusion, le développement de l'Intelligence, l'accès à la lucidité, quand c'est horizontalisé. Tant que l'Homme est dominé à un niveau ou à un autre par l'invisible, il n'est pas dans sa conscience intégrale, il est en voie d'évolution, il peut être très sensible, il peut avoir une grande conscience spirituelle, mais il est sujet à des expériences, il est sujet à des souffrances quelconques sur le plan psychologique.

DM – *Est-ce que dans l'étape où il est en relation verticale avec les forces, est-ce que c'est là qu'il donne confiance à l'invisible ?*

BdM – Oui, c'est quand sa relation avec les forces est sur un plan de verticalité. Et plus le temps change, plus il se conscientise, plus il développe du discernement, plus il voit la "*game"*, plus il voit le jeu, à ce moment-là il passe de la verticalité à l'horizontalité. Puis quand il est très fusionné, très conscient, quand il est très lucide, à ce moment-là, là il bénéficie réellement du contact télépathique probablement avec l'invisible. Là il peut l'utiliser. Et c'est long !

Ça ne se fait pas d'un jour à l'autre parce que l'Homme est quand même un être dans une enveloppe matérielle, l'Homme n'est pas en dehors de son corps, l'Homme ne sort pas de son corps, l'Homme n'a pas accès visuellement ou astralement, ou éthériquement, au monde de l'invisible, donc étant prisonnier de son enveloppe il veut s'en sortir, il veut prendre conscience, il veut connaître la mécanique de la vie qui se cache derrière la matière.

Et au début, quand il prend conscience de ceci, il a l'impression qu'il a la réponse, mais dans le fond, il commence simplement à mettre le doigt sur la réponse. Puis c'est avec le temps, l'évolution, la conscientisation, l'intégration de SON énergie, le développement de la lucidité, qu'effectivement, éventuellement, il aura la réponse, il saura la réponse, il sera libre. C'est là qu'un être humain est libre !

Un être humain n'est pas libre quand il est contact avec l'invisible puis qu'il agit en fonction de ce que l'invisible lui offre comme information, parce qu'il y a des entités dans l'invisible qui vont offrir facilement de l'information à l'Homme, ils rendent l'Homme médiumnique, par exemple ! Ça, ça fait partie de son karma, ça fait partie de son expérience, mais ça ne fait pas partie de SA CONSCIENCE.

La conscience n'a rien à voir avec la médiumnité ! La conscience a à voir avec la réunion d'un principe universel avec un principe matériel, en passant par la connexion avec le principe animique ou l'âme de l'Homme. Mais pour en arriver à ça il faut que l'Homme cesse, ou apprenne à se protéger constamment contre le mouvement de flux et de reflux qui s'exerce en lui, qui fait partie de sa pensée.

La pensée de l'Homme est encore très très subjective, la pensée de l'Homme s'exerce beaucoup au niveau de la personnalité ! Quand l'Homme passera de la verticalité à l'horizontalité, sa pensée ne sera plus subjective, elle ne sera plus réflective. Sa pensée sera totalement de la communication avec le plan mental. C'est pour ça que je dis souvent, viendra le temps où l'Homme ne pensera plus, "il communiquera avec", au lieu que ce soit de la réflexion ce sera de la communication.

Mais pour que l'Homme en arrive à vivre de la communication intérieure au lieu de vivre de la pensée réfléchie, il faut qu'il nettoie, qu'il nettoie, qu'il "*clean"* constamment son rapport avec l'invisible, et c'est ça la conscience, c'est ça le développement du discernement, c'est ça l'éventuelle mise en action de sa lucidité, actualisation de sa lucidité. À ce moment-là, là il est libre. Là, il ne peut plus se faire jouer de tour.

Là, à ce moment-là, ce qu'on appelle sa voyance c'est-à-dire son Intelligence dirigée – parce que de la voyance ça devient à ce niveau-là de l'Intelligence dirigée – à ce moment-là c'est intéressant de vivre d'une Intelligence dirigée, parce que tu vis ta vie, tu vois ta vie, tu peux voir des années d'avance, tu peux comprendre des choses avec une simplicité très grande, mais aussi avec une perception extraordinaire. Mais pour que ceci se fasse, il faut que le corps astral, toutes les énergies qui font partie de la mémoire de l'âme se nettoient, et ça, c'est long !

DM – *Bon on parlait... Moi ce qui m'intéresse surtout, c'est la relation verticale, parce qu'on est plus proche de ça, nous autres, que de l'horizontalité. Dans l'étape de la relation verticale où l'individu prend conscience de l'invisible, si l'ego était libéré du rendement ou du résultat qu'il recherche dans la vie, de se libérer de la survie ou d'avoir un certain pouvoir financier, ou un pouvoir sur le plan affectif, si l'ego était libéré du rendement et du résultat, est-ce que sa relation avec l'Intelligence invisible – j'exclus les entités de l'astral – est-ce que sa relation avec l'invisible passerait plus rapidement à l'horizontale ? Est-ce qu'il y aurait plus facilement une communication ? Si l'objectif de l'ego n'était pas le résultat…*

BdM – Il serait mis en situation d'une autre façon. Tant que l'Homme est dans la matière, l'invisible peut toujours travailler à la structuration de sa relation avec lui. Donc, peut-être que l'Homme ne serait plus sur le plan de la maladie ou... Mais tant que l'Homme est dans la matière, déjà ses facultés sont limitées, et c'est parce que ses facultés sont limitées qu'il est dans un sens presque un cobaye !

L'être humain sur la Terre, c'est presque un cobaye, c'est pour ça que je disais, puis j'ai toujours dit : la conscience de l'Homme sur la Terre, c'est une conscience expérimentale ! L'Homme n'a pas de conscience créative. Il pense qu'il a une conscience créative, mais il n'a pas de conscience créative. Il a une conscience expérimentale.

DM – *Être dominé par des forces intelligentes, on devrait normalement se laisser aller à l'intérieur de ce mouvement-là, si c'est intelligent...*

BdM – Pour nous, le concept de l'Intelligence des forces, c'est un concept humain. D'ailleurs on s'en aperçoit au cours de l'évolution, puis au cours de la fusion. Ce qu'on considère intelligent, nous autres, par rapport aux forces occultes qui font partie de notre conscience, c'est la mesure dans laquelle ces forces-là sont capables de travailler par rapport à nous sur le plan matériel, en fonction de nos besoins, ou souvent de nos désirs. Puis ça ne marche pas de même, parce qu'une fois que les forces donnent à l'Homme accès à une certaine vibration par rayonnement, ces forces-là ne peuvent plus retirer à l'Homme ce qu'elles ont donné.

Et les forces occultes de la conscience mentale de l'Homme, ce sont des forces qui, dans leur rapport avec l'Homme, exercent une relation absolue, de sorte que l'Homme éventuellement en arrive à avoir une conscience de plus en plus absolue. Et pour que l'Homme puisse avoir une conscience ou bénéficier sur la Terre d'une conscience absolue, il faut qu'il soit réellement "dé-astralisé", c'est-à-dire qu'il faut qu'il ait une conscience réelle.

S'il n'a pas de conscience réelle et qu'il est donné, à cause de son rapport absolu avec des forces qui lui donnent par rendement de l'information absolue, l'Homme deviendrait un être absolument, absolument dangereux sur la planète, parce qu'il utiliserait sa voyance pour son bénéfice personnel, pour l'atteinte du pouvoir pour le développement du pouvoir, il utiliserait la télépathie pour le contrôle des Hommes, ainsi de suite.

Donc l'Homme astraliserait ceci, et c'est ça qu'on appelle la magie noire. Donc l'Homme ne peut pas travailler avec les forces du mental supérieur sans que les aspects de sa conscience inférieure soient transmutés, pour qu'effectivement, justement, il n'utilise pas ces forces-là de façon inconsciente involutive, comme nous les avons utilisées pendant l'involution.

C'est dans ce sens là qu'un Homme qui s'amuserait, par exemple, à venir en contact par des rituels avec des entités sur le plan astral, pourraient être données des facultés, mais ces facultés-là étant infusées dans une conscience involutive, deviendraient pour l'être humain et d'autres autour de lui, une source d'expériences involutives.

DM – *On pense à Hitler avec les sciences occultes !*

BdM – On peut penser à Hitler avec les sciences occultes, on peut penser à Noriega avec les sciences occultes, on peut penser à toutes sortes de gens qui sont dans les sciences occultes, on peut penser à... Comment est-ce qu'il s'appelle... Un chanteur aux États-Unis qui va tous les mois dans des réunions de magie à New Jersey... Donc dans l'évolution de la conscience pure, la conscience intégrale, la conscience supramentale, il sera enlevé à l'Homme des mécanismes qui pourraient réfléchir cette énergie-là. Et tant que l'Homme peut réfléchir cette énergie-là, qui peut être très forte, qui peut être très grande, très créative, à ce moment-là, à partir du plan mental cette énergie-là est contrôlée.

DM – *Donc dans un premier temps, vous semblez dire que le Double, l'invisible, vise en tout cas la partie qui veut faire évoluer l'individu, pas la partie astrale, cherche à établir une relation où l'individu ne peut plus penser ?*

BdM – Pas nécessairement. Quand on parle de ne plus penser, il n'y a pas grand monde sur la planète qui ne pense pas, puis ce n'est pas nécessaire que l'Homme ne pense pas, mais ce qui est nécessaire, c'est que l'Homme PENSE INTELLIGEMMENT. Donc le Double ou l'Esprit, ou l'Ajusteur de pensée, s'occupe dans son évolution, dépendant de l'évolution de l'âme, ainsi de suite, dépendant de l'âme avec laquelle il travaille, il s'occupe d'amener cette âme-là ou l'ego, à véhiculer ou à vivre d'une pensée créatrice.

Qu'est-ce-que c'est une pensée créatrice ? C'est une pensée qui est de moins en moins réfléchie au niveau de la mémoire de l'âme. Elle est réfléchie, elle peut être réfléchie par rapport à la Lumière de l'âme, mais elle n'est pas réfléchie par rapport à la mémoire de l'âme. Et l'Homme, quand il vit de la réflexion, il vit toujours de la réflexion par rapport à son mémoriel, et c'est ça que l'Ajusteur de pensée ou le Double transmute lentement au cours de l'année, au cours des années d'évolution.

Et vient un point où l'Homme pense, d'accord il pense, mais il sait d'où vient la pensée, il en connaît les mécanismes, il en connaît les illusions et il en bénéficie créativement. Pour ne plus penser, il faut vivre une fusion réellement très avancée, totalement intégrale, vivre un passage intégral de la personnalité à la Personne, et ce n'est pas nécessaire que l'Homme vive ça, parce qu'il y a un but pour ça, un but. Mais l'Homme n'a pas besoin d'être un canal à ce point-là.

L'Homme, par contre, a besoin de canaliser son énergie mentale d'une façon suffisamment intelligente pour qu'il puisse en bénéficier dans sa vie de tous les jours. Et ça, ça demande la "dé-astralisation" de sa conscience, ça demande un ajustement de son corps émotionnel qui joue beaucoup sur le plan mental, ça demande un ajustement de sa mémoire.

C'est pour ça que les gens qui évoluent ou qui vivent un processus évolutif, s'aperçoivent, avec le temps, qu'ils n'utilisent plus leur mémoire comme ils l'utilisaient avant, pendant leur phase inconsciente, parce qu'il y a beaucoup du matériel mémoriel qui est retenu par la Source pour que l'Homme puisse vivre de plus en plus d'une conscience instantanée créative.

Une fois que l'Homme sera très très conscient, très avancé en conscience ou en fusion, ainsi de suite, de la mémoire il n'en aura presque plus. Mais par contre, il en aura beaucoup, elle viendra instantanément, mais pour ça, il faut que l'ego soit réellement transmuté. Et

l'Homme, comme je vous le disais, n'a pas besoin de vivre des... Parce que ce sont des grandes souffrances, donc l'Homme n'a pas besoin de vivre ça.

Mais l'Homme qui évolue doit vivre un peu de cette transformation de son corps mental, puis son corps émotionnel pour élever le taux vibratoire de sa conscience mentale, pour qu'il puisse vibrer cette énergie-là, la réfléchir de moins en moins, puis finalement la sentir de plus en plus, et puis en percevoir la Source et l'origine.

DM – *Comment un individu peut devenir intelligent sans souffrir ? De la façon dont vous parlez...*

BdM – Je ne vois pas.

DM – *Moi non plus, mais la question…*

BdM – Je ne vois pas, parce que quand on parle, quand on dit : devenir intelligent dans le sens de la conscience créatrice, ça implique renaître, ça implique revenir à un état de conscience qui défie les Lois de l'involution, qui défie les Lois de la culture, qui défie les Lois de la civilisation sur le plan philosophique, sur le plan psychologique, sur le plan psychique, ainsi de suite.

Un Homme conscient est obligé, de par la nature même de sa conscience, de remettre tout en question. Il remet tout en question, parce qu'un Homme conscient, vous ne pouvez pas lui imposer quelque chose de l'extérieur. Tout vient de son intérieur à lui.

Donc automatiquement, pour qu'il puisse remettre en question, pour lui-même, remarquez bien, quand je dis remettre en question, c'est pour lui-même, pas pour les autres, les autres ont leur évolution à faire, mais pour LUI-MÊME, il remet tout en question, pourquoi ? Parce que le taux vibratoire de sa conscience est plus élevé, et automatiquement ça lui donne la Lumière suffisante pour voir à travers les formes qui ont été nécessaires pendant l'involution, mais qui, pour lui, ne le sont plus maintenant qu'il passe à l'évolution.

À partir du moment où l'Homme passe de l'involution psychologique à l'évolution psychique, il ne peut pas vivre une conscience personnelle de la même façon, et c'est ça qui crée une souffrance parce qu'il est seul. L'Homme sera toujours seul dans son évolution.

Il peut y avoir des gens qui parlent, il peut y avoir des gens qui donnent des conseils, il peut y avoir des gens qui donnent de l'information, il peut y avoir des êtres qui ont une certaine connaissance, mais c'est l'Homme lui-même qui sera obligé de vivre cette transformation. Il n'y a pas d'école, il n'y a pas de groupe, c'est seul, et ça, ça demande une certaine force intérieure parce qu'il est toujours confronté à sa mémoire.

Si l'Homme n'avait pas la mémoire ou si la mémoire lui était enlevée instantanément, il vivrait une fusion instantanément, donc il n'y aurait pas de problème. Mais l'Homme ne vit pas ça instantanément. Donc l'Homme vit graduellement une érosion de sa mémoire, graduellement, graduellement... *(coupure enregistrement)...*

DM – *(Reprise en cours d'enregistrement)* **(…)** *Bernard, l'individu qui fait une fusion, il y a une grande souffrance dans cette expérience-là. Est-ce que c'est moins souffrant de se*

faire grignoter la mémoire au cours des années ? Est-ce que l'être souffre moins, à perdre sa mémoire petit peu par petit peu ? Ou si on n'aurait pas un moyen, disons, technique, de placer un individu devant ses mémoires, lui décrire ses mémoires par un scanner quelconque, pour aller chercher toute la mémoire là ?

BdM – L'évolution de la conscience humaine, c'est toujours par rapport à l'âme individuelle. Alors quand un Homme est arrivé, qu'il appartienne à n'importe quelle ville, de n'importe quelle région du globe, quand un Homme a une âme qui est prête à vivre le contact subtil avec les plans, il le vit. Si cet Homme-là doit vivre une fusion instantanée il va le vivre. S'il doit vivre une fusion à long terme, il va le vivre. Ça dépend, c'est une affaire d'âme ça.

DM – *C'est en relation avec sa contenance ?*

BdM – C'est en relation avec sa contenance effectivement. Et puis, ce n'est pas toutes les âmes qui ont la capacité de prendre ces chocs-là. Donc les âmes sont beaucoup plus fragiles qu'on pense, la preuve c'est que l'ego est beaucoup plus délicat qu'on s'imagine, donc il ne faut pas en demander trop à l'Homme. Donc c'est SA Source qui sait comment ou quoi faire avec lui, combien lui donner de chocs, de réalisations, ça ne peut pas venir de l'extérieur ça. Donc à ce moment-là, un Homme qui vit une certaine conscience par rapport à son intérieur, il le vit en fonction de ce qu'il peut vivre. Plus que ça, il ne pourra pas le prendre, donc chaque Homme a SA MESURE.

DM – *O.K. Bon maintenant, si chacun a sa mesure, est-ce que c'est l'Homme qui décide de sa capacité de souffrir ?*

BdM – Non, non, ce n'est pas l'Homme.

DM – *Ce n'est pas lui ?*

BdM – La seule chose que l'Homme a, c'est que l'Homme est la mesure de son ignorance. L'Homme est la mesure de son ignorance, c'est cette mesure d'ignorance là qui détermine sa capacité de souffrir.

DM – *O.K.*

BdM – Et son ignorance... Son ignorance est liée au niveau d'évolution de son âme.

DM : *S'il élimine l'ignorance, il élimine la souffrance ?*

BdM – Si tu élimines l'ignorance, tu n'en as plus de problème !

DM – *Puis là, quand vous parlez d'ignorance, on ne parle pas de connaissance ?*

BdM – Non, non, non. Tu peux avoir un doctorat, tu peux être bien bien ignorant. Ça, ça n'a rien à faire avec ça. L'ignorance n'a rien à voir avec la connaissance. La connaissance... Il y a des hommes dans le monde qui sont très simples, tu peux avoir des fermiers qui ont beaucoup de conscience, donc beaucoup de connaissance que des types qui ont des doctorats n'auront pas avant quatre vies. Ça fait qu'oublie ça ! Ça, c'est totalement séparé.

La conscience intérieure, c'est la conscience intérieure. La conscience intellectuelle, c'est une autre conscience, elle a sa fonction, c'est nécessaire.

L'intellect, ça fait partie du mental inférieur, c'est nécessaire, c'est ça qui nous permet de comprendre le monde, étudier le monde, étudier la matière pour nous donner un certain niveau d'abondance. Puis l'Intelligence créatrice, ça, ça fait partie d'un autre plan de la conscience mentale de l'Homme, et l'Homme s'en va inévitablement vers ça.

Puis dans la mesure où l'Homme s'en va vers cette conscience supérieure, cette conscience créatrice, il va être obligé de mettre un petit peu de côté la conscience réflective qui se sert de la logique, puis de la raison, puis de tout le "*tralala"* psychologique de l'ego. Puis là, il va naturellement vivre la souffrance.

DM – *Le mot "ignorance" pour bien des gens, ça reflète le manque d'instruction, ça reflète... On est éliminé ! Mais si on parle d'intelligence, comment on a accès à l'école ou à l'information de l'intelligence ? Comment l'individu peut vouloir être intelligent ou être conscient pour éliminer la fameuse ignorance dont vous parlez ?*

BdM – Il y a des Hommes dans le monde, il y a beaucoup de monde, surtout aujourd'hui, il y a beaucoup d'êtres qui s'acheminent par toutes sortes de moyens vers une certaine connaissance intérieure. Il y a des gens qui font du yoga, il y a des gens qui font du ski, il y a des gens qui font toutes sortes d'affaires !

DM – *Il y a des techniques ?*

BdM – Il y a des gens qui font des techniques, bon, il y a toutes sortes de choses, il y a des gens qui vont à l'église, il y a toutes sortes de choses, il y a toutes sortes de moyens pour l'Homme. Et ces moyens-là sont valables dans la relativité temporelle de l'évolution de l'ego. Mais il vient un point, ou il viendra un point dans l'évolution de l'Homme, où le seul moyen qu'il aura à s'amener vers sa conscience, ce sera la connexion avec sa conscience.

DM – *Donc avec le Double ?*

BdM : Ça fait que, comme je dis souvent, toutes les routes mènent à Rome, on dit toujours ça, toutes les routes mènent à Rome, effectivement toutes les routes mènent à Rome, mais rendu à Rome vous allez découvrir qu'il y a un petit chemin que vous ne saviez pas, puis là, tu es tout seul.

Ça fait que, que tu fasses du yoga, que tu manges du raisin, que tu te tiennes par les cheveux accrochés au mur (rires du public), que tu fasses des méditations, que tu sois végétarien, que tu manges rien que des oranges, "*whatever"*, tu es allé aux Indes, que tu reviennes... Ça, ça fait partie des voies qui mènent à Rome. Quand tu vas être rendu à Rome, tu vas voir qu'il y a un petit sentier qui n'est pas gros, puis tu vas le découvrir parce que c'est ton petit sentier à toi tout seul là.

DM – *Ça, c'est la voie intérieure, c'est là que la connexion...*

BdM – C'est là que ça commence.

DM – *C'est là que ça commence ? (rires du public).*

BdM – C'est là que ça commence, quand tu arrives à Rome, ça commence. Mais ne demande pas que quand tu arrives à Rome, c'est fait ! Non ! Quand tu arrives à Rome, ça commence.

DM – *C'est quand même pas mal de mirage, se rendre à Rome ?*

BdM – C'est un grand mirage, oui, effectivement (rires du public).

DM – *Puis là, vous dites : ça commence ! Bon, quand vous dites : ça commence à Rome, la communication commence là à se faire, après ça est-ce qu'on peut parler d'horizontalité, ou est-ce qu'on est encore dans le processus vertical ?*

BdM – Au début, non...

DM – *Je veux savoir où est-ce qu'on peut se rendre à un moment donné ! (rires du public).*

BdM – L'horizontalité… Rendu à Rome dans le petit chemin là, c'est là que l'Homme commence à réaliser réellement nettement la verticalité, puis plus il avance dans le petit chemin, plus il s'en va vers l''horizontalité, puis quand il est complètement dans l'horizontalité, il n'y en a plus de chemin !

DM – *Ça, c'est bon. On aboutit à quoi à ce moment-là ?*

BdM – On n'aboutit à rien (rires du public). Tu n'aboutis à rien, t'es fait !

DM – *Le bout du bout, c'est le vide ?*

BdM – Le bout du bout, c'est le vide, oui ! Parce que tant qu'on veut aboutir à quelque chose, c'est parce qu'on a quelque chose à découvrir. Ça fait que quand tu as fini de découvrir, à ce moment-là tu n'aboutis plus à rien, il n'y a plus rien.

DM – *Ça se peut-il qu'en cours de route, on a été "slide" du vide (rires du public), tu sais, qu'on voit le vide d'avance, qu'on sent qu'on est dans le vide quelque part, mais qu'on n'a pas fini, c'est quoi la différence entre ces deux vides-là ?*

BdM – Vous pouvez sentir le vide, mais vous basculez dedans, vous allez basculer dedans, vous allez être inconfortables dedans, vous allez être insécures dedans, puis un jour vous allez être bien dedans.

DM – *O.K. Donc un jour, quand on est bien dedans, ça, c'est le jour où on est rendu à Rome et puis qu'on est au bout du petit chemin ?*

BdM – Ouais.

DM – *O.K. Tandis que l'autre vide qu'on rencontre, c'est quoi ça ?*

BdM – C'est le processus.

DM – *C'est le processus ?*

BdM – C'est l'initiation solaire.

DM – *C'est les pancartes qui nous disent : Rome tant de kilomètres là (rires du public). Excusez mon impatience, je ne travaille pas pour Michelin là, pantoute, mais c'est que, souvent, le phénomène, on a l'impression en tout cas, que de donner confiance à l'invisible, ça va nous faire aller plus vite sur le chemin, c'est vraiment ça qu'on a comme impression.*

On se dit : si j'apprends beaucoup de l'invisible, si je m'informe beaucoup de l'invisible et par l'invisible, on a l'impression que ça va aller plus vite, mais la façon que vous parlez, c'est une illusion ! Et puis là, la question qui me vient à l'idée, c'est : pourquoi les gens ont besoin de faire tant de prises de conscience de l'invisible ? C'est pourquoi, c'est pour se donner une sécurité ? Ça sert à quoi d'aller chercher une instruction ou une information sur l'invisible ?

BdM – Parce que l'invisible, c'est la Source du savoir pour l'Homme. Par contre… Bon, l'invisible, c'est comme une salade. T'as des tomates, t'as des carottes, bon, toutes sortes d'affaires, t'as des pissenlits, "*whatever"* (rires du public), mais il faut que tu fasses une salade ! Ça fait que la carotte existe, mais la salade n'existe pas encore. Alors il faut que l'Homme se crée sa salade !

Alors créer sa salade, autrement dit en arriver à avoir un grand discernement concernant les Lois de la vie et de la mort, ainsi de suite, *whatever*, ça prend du temps, ça prend du temps de faire une salade. Tu ne peux pas faire une salade tout seul. Là, vous me dites : *"bon, ben il y a des carottes, il y a de la salade, il y a des pissenlits"...* La salade n'est pas faite !

Vous autres, vous pensez que parce que vous êtes en contact avec l'invisible que vous avez accès à la carotte ou au pissenlit, que vous êtes conscients, la salade n'est pas faite ! Il faut la faire la salade. Puis ça prend un certain temps à faire la salade. Moi je ne connais pas personne qui est capable de faire des salades instantanément, il faut que tu la travailles la salade, tu mets un petit peu d'huile... Ça fait que c'est ce que l'Homme va découvrir, c'est ce que l'Homme va réaliser.

Regardez Rajneesh, quand il est retourné aux Indes, il a dit à son ashram qu'il pensait que le nirvana, c'était le summum de la conscience, puis là il réalise que c'est le début ! Bon, ben au moins, il était assez intelligent pour le dire. Mais c'est le premier maître spirituel hindou qui ose dire en public que le nirvana, c'est le début de l'affaire. Tout le monde, pendant des années puis des siècles, a dit à l'Homme que le nirvana c'est la fin, ce n'est pas la fin, c'est Rome. Il y a un petit chemin là !

DM – *Mais quand on commence à avoir des balbutiements d'informations de l'invisible, ne peut-on pas penser un petit peu dans une certaine horizontalité ?*

BdM – Si tu as une certaine conscience... Mais avec le temps, vous allez réaliser que quand vous allez être horizontaux, vous allez le savoir. C'est vous autres tout seuls qui allez le savoir. Mais tant qu'il va y avoir un petit temps, vous allez le savoir, puis vous allez glisser.

DM – *Le petit temps, est-ce que c'est le doute ?*

BdM – Le petit temps, c'est le doute, oui.

DM – *À la verticale, ça ne doit pas être drôle !*

BdM – Oui, ça descend bien à pic ! (rires du public).

DM – *Bon, et l'information que l'individu peut avoir accès en parlant…*

BdM – Quand Kardec… Kardec au dix-neuvième siècle, quand il disait : *"c'est impossible à l'être humain d'avoir de la vérité à partir du monde des esprits",* il avait entièrement raison. Puis là, il parlait du plan astral, il avait entièrement raison, mais les gens, ils ne réalisent pas ce que ça veut dire. Regarde Steiner, quand il a fait ses études occultes sur les plans, il s'est retiré, puis il a attendu trente ans avant de revenir sur les plans, en astral.

Donc il faut comprendre une chose, que l'Univers invisible est divisé en deux plans, le plan astral, plan de la mort où on va nous autres quand on sort. Le plan de la mort, ça, c'est des âmes. Ces âmes-là sont régies par des Lois aussi rigides que nous autres on est régis par les Lois de la gravité, ils ne peuvent pas en sortir. Et les Lois de ce monde-là, c'est la domination de l'Homme parce qu'ils ont le pouvoir, ils vivent à travers l'Homme. Alors comme ils vivent à travers l'Homme, ils ne sont pas intéressés à ce que l'Homme en sache trop.

Donc c'est évident que, quelle que soit l'information qui vient du plan astral, ça va toujours être pour attirer la mouche avec du miel, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps. Ils l'ont fait avec Hitler. Hitler a envoyé ses astrologues au Tibet pour recevoir de l'information sur l'évolution de la guerre en Allemagne, ils l'ont fait, il n'a pas gagné la guerre pareil ! Donc l'Homme ne peut pas se permettre de croire, surtout s'il est en étroite relation avec le plan astral. Ça, il faut réellement qu'il l'apprenne.

Mais au niveau du plan mental, c'est la même chose, parce que toute forme de communication psychique avec l'être humain sur la Terre, que ce soit du plan astral ou que ce soit du plan mental, ça magnétise l'ego, ça fascine l'ego, et il faut que l'ego en arrive un jour à ne plus être fascinable, parce que ça va bien plus loin. La conscience supramentale, ça va bien plus loin que ce que l'on connaît aujourd'hui.

Ça fait partie de l'évolution de l'Humanité, donc ça va jusqu'au contact éthérique entre l'Homme et ces plans-là, ça va jusqu'au contact éthérique entre l'Homme et d'autres civilisations, ça va jusqu'au contact entre l'Homme et des civilisations tellement avancées que, leur technologie immatérielle, si elle était matérialisée sur notre planète, transformerait notre planète instantanément.

Donc les forces cosmiques sont tellement grandes quand on entre dans ces temps-là que, l'Homme, pour être à la mesure de la communication, de l'information, des rapports intelligents avec d'autres niveaux d'Intelligences ou de civilisations, l'Homme doit être réellement mûr. L'Homme doit être réellement, réellement très mûr dans sa conscience, c'est-à-dire en arriver à ne plus avoir d'émotion dans le mental, ne plus être fasciné ou fascinable par l'invisible.

Tant que l'Homme est fascinable par l'invisible, il ne bénéficie pas d'une totale horizontalité. Donc il n'est pas entièrement maître de sa conscience mentale, il vit encore une certaine domination, il vit encore une certaine magnétisation, il peut se faire encore prendre dans le jeu de la conscience, dans le jeu de sa pensée.

C'est pour ça que l'Homme ne peut pas facilement se savoir, donc ne peut pas facilement savoir les autres, parce qu'il n'est pas capable de vivre une objectivité intégrale par rapport à une Source d'Intelligence qui est nettement plus grande que lui en tant qu'intellect, et nettement plus vaste que la sienne en tant que mémoire.

DM – *Est-ce qu'une personne, on peut dire qu'elle a réussi à se démagnétiser quand elle se dégage d'une sorte d'idéologie de l'invisible ou même, dans certains cas, de modèles qu'elle se fait de gens qui ont pour eux une certaine représentativité de l'invisible ? Est-ce qu'une personne a réussi à se dégager de cette espèce de magnétisme dont vous parlez, quand il n'y a plus d'idéologie quand il n'y a plus de modèle de vie face à l'invisible ?*

BdM – Oui, oui, oui.

DM – *Est-ce que ce serait ça ?*

BdM – Oui. Un Homme là, qui serait totalement libre de l'idéologie, de n'importe quelle idéologie ésotérique, occulte, "*whatever"...*

DM – *Politique...*

BdM – Politique, *"whatever"...* Et qui aussi serait libre des modèles humains, on peut dire que cet Homme-là aurait une conscience avancée.

DM – *Avancée ! Ce n'est pas complet ça ?*

BdM – La raison pour laquelle je dis "avancée", c'est parce que ça n'a pas de fin la conscience, donc si on parle de conscience avancée... Je connais des gens qui ont des consciences avancées, et ces gens-là sont libres d'idéologie, ils sont libres des modèles humains, ils ne sont plus fascinables, ils ont des consciences avancées.

DM – *Bon là, il semblerait y avoir quelque chose d'incomplet. Est-ce que vous diriez qu'à ce moment-là, quand l'individu est libre d'impressions qu'il reçoit, est-ce que, tant et aussi longtemps qu'il veut créer une idéologie ou être lui-même un modèle, il n'est pas encore parfaitement intégré ?*

BdM – Non. Un Homme qui veut créer un modèle ou qui veut se manifester, avoir une certaine idéologie, a une forme quelconque d'orgueil. Automatiquement, ça fait partie de son involution, ça fait partie de ses illusions, ainsi de suite, donc il ne pourra pas bénéficier d'une conscience mentale intégrale. Il va être astralisé quelque part là-dedans. Il est là le jeu.

DM – *C'est vraiment très individuel le développement de la conscience ?*

BdM – C'est très très individuel, puis c'est très universel à la fois. C'est très individuel dans le sens que ça fait partie de l'évolution de chaque Homme, de chaque ego, et c'est très universel dans ce sens que le point final, le but final, la finalité intégrale de ce processus-là est égale pour tous les Hommes. De sorte que des Hommes qui auraient une conscience horizontale, autrement dit une conscience réellement en fusion, se comprendraient avec très grande facilité.

Et plus tu remontes vers la verticalité, et moins cette conscience-là serait facile, parce qu'il n'y a plus de réflexion égoïque. C'est l'ego, c'est la réflexion de l'ego qui rend difficile la relation entre les Hommes. Et c'est la réflexion égoïque qui rend difficile la compréhension interne de l'Homme par rapport à lui-même. Sinon, si c'était différent, l'Homme saurait facilement.

Et aussitôt que l'Homme se sait, il sait les autres parce qu'il n'y a plus de réflexion. Il n'y a plus de danger qu'il sache les autres parce qu'il ne va pas utiliser ce qu'il sait des autres pour son propre pouvoir personnel, parce qu'il est en dehors de ce qu'on appelle les sciences noires ou les ordres noirs, ou la magie noire.

DM – *Une question qui m'est venue à un moment donné, c'est que sur le plan matériel on est identifié par un nom, on est identifié dans un sens par un titre ou une nationalité, en d'autres termes, on a comme... En dehors, sur même notre corps, on a aussi une sorte de territoire qui définit par l'adresse, notre numéro d'assurance sociale, notre nom, notre famille, ces choses-là. Est-ce que sur les plans, on est aussi nommé ? Est-ce qu'on est titré sur les plans ?*

BdM – Si on a une identité, une identification ?

DM – *Si on a une identification ?*

BdM – Oui, oui. Chaque âme a un numéro.

DM – *Un numéro ?*

BdM – Oui. Mais ce n'est pas un numéro dans le sens qu'on puisse s'imaginer un numéro. Si vous allez sur le plan astral, par exemple, que vous regardez une personne, vous allez sur le plan astral, vous allez voir que chaque personne a une couronne. Chaque être humain, chaque âme a une couronne. Et ces couronnes-là sur le plan astral, ce sont comme des couronnes sur le plan matériel.

Seulement, ce sont des couronnes astrales, il y a différentes pierres sur ces couronnes-là, puis les pierres ont différentes fonctions, différentes valeurs d'identification, et puis c'est à travers le couronnement de l'âme que les entités ou les êtres de service dans ces mondes-là, sont capables d'identifier la qualité de l'âme, son service, son évolution, son statut. Donc le numéro de l'âme est dans la couronne, dans sa couronne. Chaque être humain a une couronne. Chaque âme a une couronne.

DM – *Quand on voyait des images de saints avec une auréole, c'est un petit peu symbolique ?*

BdM – Ça, ça fait partie du symbole ça, oui.

DM – *O.K. Bon maintenant, si on est titré ou identifié sur les plans, comment est-ce possible, parce que ça doit être hiérarchique à ce moment-là, comment est-ce possible de ne pas avoir de modèle ? Parce que sur les plans, il doit y avoir des gens qui sont des modèles pour d'autres ?*

BdM – Sur le plan astral, il y a des êtres qui sont des modèles pour d'autres, parce que sur le plan astral, les âmes sont en voie d'évolution personnelle. Tandis que sur le plan matériel, à partir de l'Homme, à partir du moment où l'Homme entre dans une conscience supramentale, une conscience supérieure où il doit vivre la fusion avec l'âme et l'ego, à ce moment-là l'élément de modèle cesse d'être pour lui important, pour la simple raison que la réflexion n'est plus importante.

Ce qui fait que les Hommes ont besoin d'un modèle sur la Terre par rapport aux Hommes, ou ce qui fait que les âmes ont besoin d'un modèle par rapport à d'autres âmes sur le plan astral, c'est parce que les âmes ne sont pas arrivées à un niveau d'évolution leur permettant de vivre conjointement la relation avec l'Ajusteur de pensée.

Si les âmes vivaient conjointement, consciemment, la relation avec l'Ajusteur de pensée, il n'y aurait pas besoin de modèle, parce que le besoin de modèle réfléchit simplement une certaine impuissance en soi par rapport à une puissance à l'extérieur de nous, qu'on veut émuler pour toutes sortes de raisons.

Donc le phénomène du modèle ou le phénomène de la projection extérieure, que ce soit au niveau de l'Homme dans la matière, ou que ce soit au niveau de l'âme sur le plan astral, ça fait partie encore des Lois de l'involution. D'ailleurs, ce sont ces modèles-là qui sont très importants au niveau des religions. Dans la religion, par exemple, la Vierge est un modèle. Saint-Joseph, c'est un modèle. Le Christ est un modèle, les grands saints ce sont des modèles. Le phénomène du modèle, ça fait partie de l'insuffisance créatrice de l'âme, soit dans l'astral ou soit sur le plan matériel.

Si les êtres étaient réellement... Si l'âme était en fusion, si l'âme était totalement pénétrée par la Lumière du Double, et que l'ego était totalement en équilibre avec ces deux énergies-là, à ce moment-là l'Homme n'aurait pas besoin de modèle ! Modèle de quoi ! Vous ne pouvez pas avoir un modèle dans un miroir qui ne réfléchit pas d'image.

Si vous regardez un miroir qui réfléchit de l'image, vous avez du modèle. Vous regardez dans un miroir, il y a une image, là c'est un modèle de vous-mêmes. Mais si vous regardez dans un miroir, puis qu'il n'y a pas d'image, il n'y en a plus de modèle ! Et ça, c'est ce qui fait partie de l'évolution de l'Homme, la conscience de l'Homme. Il viendra un jour où l'Homme ne pourra plus vivre par rapport à des modèles psychologiques ou par rapport à des modèles psychiques, parce qu'il n'y aura plus de réflexion dans sa conscience. À ce moment-là, il aura atteint un niveau d'individualisation intégral.

DM – *Même dans la Lumière il n'y a pas de...*

BdM – Il y a des hiérarchies, puis il n'y a plus de modèles.

DM – *Il n'y a plus de modèles ?*

BdM – Non. Le phénomène du modèle... Autrement dit, si je l'explique d'une autre façon, vivre par rapport à un modèle, que ce soit intérieurement ou extérieurement, c'est démontrer sur le fait instantanément qu'on n'est pas dans la pleine mesure de soi. Si l'Homme était dans la pleine mesure de soi, il n'aurait plus besoin de modèles.

DM – *Pourquoi l'ego a tant besoin de modèles ?*

BdM – Parce que l'ego n'est pas capable de supporter son infinité. C'est ça qui fait que l'ego a besoin de modèle. Si l'ego était capable de supporter son infinité, il n'en aurait pas besoin. Et pour que l'ego supporte son infinité, il faut qu'il soit capable de supporter l'infinité de sa conscience.

Pour qu'il supporte l'infinité de sa conscience, il faut qu'il puisse supporter la proximité extraordinaire avec son Double, sa Source, qui est en soit une infinité absolue. Alors à partir du moment où il commence à venir en contact, soit intuitif ou télépathique avec cette Source-là, il vit la brisure, la fragmentation du processus réflectif, c'est ça qui crée sa souffrance, c'est ça qui crée le doute, sinon il n'y aurait pas de doute, il n'y aurait pas de souffrance.

DM – *Puis celui qui est le modèle, est-ce que ça veut dire qu'il contient l'infinité de tous ceux qui sont, je dirais, entre guillemets, "à sa remorque" ?*

BdM – Celui qui est le modèle ?

DM – *Celui qui est le modèle là ?*

BdM – Celui qui est le modèle représente les illusions de tous ceux pour qui il est le modèle.

DM – *Oui. Est-ce qu'il contient l'infinité des autres ?*

BdM – Non, il représente simplement l'illusion de tous ceux qui ont pour lui une perception "modélique".

DM – *Il représente une illusion ?*

BdM – Oui.

DM – *Il est dans un sens comme une réflexion vivante ?*

BdM – Il est une réflexion vivante de leur impuissance à travers de l'imagination astrale de leur inconscient.

DM – *Donc une personne qui a un modèle politique, un modèle social quelconque, ou un modèle idéologique quelconque…*

BdM – Il réfléchit toujours son impuissance.

DM – *Ouais, mais la personne, disons, qui est modèle sans le vouloir, disons, qui devient un modèle pour quelqu'un... Je ne sais pas... Un enfant qui regarde son père, puis...*

BdM – Ça fait partie de son inconscience, c'est normal, c'est un bon modèle, c'est un modèle qui est utile, il va essayer "*d'émuler*" *(égaler - surpasser)* son père, puis un jour il va être obligé de "*s'émuler*" lui-même.

Le phénomène du modèle sur la Terre, surtout aujourd'hui, ça devient très très populaire. Dans l'industrie du cinéma, par exemple. Les stars, ce que vous appelez les stars, les stars, il y en a qui brillent, il y en a qui brillent un petit peu moins, bon... L'astral de la planète aujourd'hui, l'astral de la Terre aujourd'hui est extrêmement vibrant à ce niveau-là. Madonna, je ne les connais pas toutes moi là, vous les connaissez plus que moi...

DM – *Juste les sportifs, c'est déjà...*

BdM – Oui, les sportifs, tout ça là, bon ! Alors ça, ça fait partie de l'involution, ça fait partie de l'inconscience de l'Homme, c'est très fort, puis l'Homme aujourd'hui a une vie très difficile, l'Homme est dans la survie, l'Homme a besoin de relaxer, l'Homme a besoin d'être "*entertainé*".

Mais à cause de son inconscience, de son insécurité psychologique, de son insécurité égoïque qui, conséquemment, lui enlève le pouvoir créatif intégral de sa propre conscience, il sait qu'il ne pourra pas atteindre ces sommets-là. Donc ces gens-là deviennent pour lui des modèles, donc des sources d'émotivité, puis tu as toute la grosse finance derrière ça... Il y a bien des affaires avec ça, c'est une grosse machine, c'est un gros business.

DM – *Mais la personne qui est modèle, elle, elle n'a aucune forme de connexion même psychique avec celui qui... Le fan, de tout ça ?*

BdM – La personne qui est modèle, qui est inconsciente, la personne qui est inconsciente, puis qui est modèle, puis qui sait qu'elle est modèle – tous ces gens-là – ben, elle va utiliser leur fascination, puis elle vont maintenir ça. Ça fait qu'elle va avoir des "fan-clubs", puis toute sortes de choses.

DM – *Mais occultement, ça fait quoi ça ?*

BdM – Occultement, ça maintient des liens astraux entre l'Humanité puis le plan astral, puis c'est ça qui crée l'égrégore astral de la Terre, puis c'est ça qui crée la pollution qu'on vit aujourd'hui, puis c'est ça qui crée la pollution de la pensée aujourd'hui, puis c'est ça qui fait que les Hommes, de plus en plus, plus on avance dans le temps, plus on est ignorant dans le sens que plus on perd notre individualité, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite. "*Bullshit" (connerie) !*

DM – *Puis ça, les deux éléments sont victimes de cette situation-là ?*

BdM – Les deux éléments sont victimes parce que pour ces êtres-là qui, inconsciemment, involutivement, doivent supporter le rôle de modèle, ben, eux aussi souffrent parce qu'ils ne peuvent plus sortir, ils ont besoin d'avoir un bodyguard, ils ne sont plus capables d'aller

chez XX, ils ne peuvent plus... Tu sais... Leur vie... J'étais en France dernièrement, puis Madonna était là, à Cannes là, puis... Ils n'ont plus de vie ces gens-là. Ça fait que ça, c'est le prix qu'ils payent pour être des modèles. Il y en a qui sont un petit peu plus "*smart" (intelligents),* ils se retirent, comme... Comment est-ce-qu'il s'appelle... Celui qui avait le film là...

DM – *Marlon Brando ?*

BdM – Non, non, non, parle-moi pas de Marlon Brando, c'est un malade... Heu... Il vit dans l'Utah, et puis il est bien retiré, puis il a ses chevaux, puis Hollywood il va juste faire ses films là... Ça fait qu'il y en a... Celui qui a fait le grec là !

DM – *Anthony Quinn ?*

BdM – Anthony Quinn ! Ça, ces gens-là, je les admire pour avoir réussi à voir clair, mais le reste c'est difficile.

DM – *Bon. Donc si on ne donne pas confiance dans un modèle, ça, c'est l'aspect peut-être spirituel ou...*

BdM – Je vous donne un exemple pour trancher ça clair, cette affaire-là. Ceux qui ont un certain âge là, qui ont connu la période d'Elvis Presley, puis des Beatles, ceux qui ont été jeunes dans ce temps-là (rires du public), rappelez-vous comment c'était difficile de ne pas embarquer dans la "*Beatlemania"*, comment c'était difficile !

DM – *Ouais, c'était très difficile. Il fallait avoir un bon centre de gravité.*

BdM – Il fallait avoir un bon centre de gravité.

DM – *Ça fait que si on se dégage...*

BdM – Pas embarquer ! Bénéficier de la musique, "*whatever"*, mais pas embarquer dans toute la... Fallait le faire ! Parce qu'il fallait être IN. Les jeunes aujourd'hui veulent être IN, mais leur IN, où il se trouve ? C'est réellement le OUT, puis ils le réalisent au cours de certaines années ! Ça fait que c'est très difficile, ça prend un centre de gravité, ça prend une bonne éducation, ça prend des parents intelligents qui sont capables de réellement enligner leurs enfants.

Puis ça ne veut pas dire : pas leur faire écouter de la musique métal, "*whatever"* là, mais développer leur sensibilité, les amener vers le beau, leur faire sentir le beau, pour qu'ils puissent par eux-mêmes voir les différences, les nuances dans la musique, les nuances dans les films, les nuances dans les arts, les nuances dans les vêtements, ainsi de suite.

DM – *Je vous remercie beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

040 - SOUFFRIR DE L'ASTRAL

Daniel Ménard (DM) – *Le sujet : "Souffrir de l'astral", je voudrais relancer cette deuxième partie avec la fin de la première où on parlait des idoles et des modèles, et Bernard, dans le développement d'un individu, et surtout quand on vit le processus d'une certaine inconscience sociale, les gens ont tendance à souffrir énormément de la pauvreté de leur vie, par manque d'identité, j'imagine, et s'accrochent à des modèles, et vont effectivement souffrir de ne pas accéder au mode de vie de ces modèles.*

Dans quelle mesure une société comme les États-Unis, qui a créé un "American Dream", dans quelle mesure on peut dire que ça fait un bien au développement d'un individu, de poursuivre des modèles de ce genre-là, "L'American Dream" puis les idoles politiques, économiques, musicales, dans quelle mesure c'est valable ?

Bernard de Montréal (BdM) – Si on parle de l'Homme, si on parle de l'Homme inconscient, l'Homme qui n'a pas d'identité – parce que pour moi, un Homme inconscient c'est un être qui n'a pas d'identité intégrale – pour l'Homme inconscient, les idoles c'est un support moral, dans ce sens que n'ayant pas d'identité, il peut facilement vivre à travers l'identité d'un autre. Dans ce sens-là, c'est valable, autrement dit dans le sens de l'involution de la conscience, dans le sens de l'astralisation de la conscience, dans le sens de la perte d'identité de l'Homme, c'est valable, autrement dit dans la mesure où l'Homme poursuit une évolution purement psychologique.

Mais à partir du moment où l'Homme commence à poursuivre une évolution psychique, c'est-à-dire qu'il commence à entrer en harmonie avec son être intérieur, cette fabrication-là, sociale, qui est soudain monopolistique, retarde l'évolution de l'Homme par rapport à la formation des centres de gravité. Ce qui manque le plus chez l'être humain de l'involution, ce sont des centres de gravité.

Un centre de gravité, c'est un centre d'énergie, l'Homme en a plusieurs dans son corps, mais c'est un centre d'énergie qui devient une fenêtre d'entrée pour sa Lumière, alors si ces centres d'énergie là ne sont pas ouverts à SA propre Lumière, à SA propre énergie, ils sont mis en vibration par d'autres forces qui sont extérieures à lui-même, et l'empêchent jusqu'à sa mort, l'empêchent de se découvrir lui-même.

Donc il va découvrir les idoles, il va s'instruire de l'historique de ces idoles-là, et en faisant ça, il va automatiquement, par le fait même, perdre de la conscience et perdre de la conscience. Donc sur le plan social, le phénomène de l'idolâtrie, dans le fond, c'est une forme d'idolâtrie, sur le plan social, ça a son bon côté involutif, mais sur le plan psychique, individuel, c'est anti-Homme.

Ça ne veut pas dire que l'être humain conscient ne va pas apprécier telle personne ou telle personne, ou telle personne qui a atteint un certain niveau d'action sociale, parce que ces gens-là travaillent très fort, ces gens-là nous donnent quelque chose dans la mesure où ça peut être valable, utile, mais l'Homme ne peut pas assujettir sa propre identité à l'identité d'un autre personnage sur la Terre.

DM – *Quand une économie, je pense à la société américaine surtout, quand une structure économique est presque fondée sur les idoles, et/ou du moins, monopolise les grands courants économiques en relation avec les idoles, si une démarche, disons, individuelle, s'amorcerait, est-ce qu'il n'y aurait pas un certain danger de voir la structure économique ébranlée par le fait de cette force que l'individu prendrait ?*

BdM – Avant qu'il y ait beaucoup, beaucoup, beaucoup d'individus sur la Terre qui poursuivent un mouvement d'indépendance par rapport à ces forces astrales là, ça va être très long, d'ailleurs ça fait partie de l'évolution de l'Humanité, donc ça, ça va durer longtemps. Présentement c'est dans un mouvement plutôt ascensionnel que descendant.

DM – *Donc les individus qui font une démarche…*

BdM – Mais sur le plan individuel, les individus qui font une démarche personnelle, qui vont en arriver un jour à développer leur centre de gravité, ne pourront pas vivre cette illusion fabriquée là. Ils vont vivre par rapport à eux-mêmes, mais ça ne va pas les empêcher d'aller voir des films de ces gens-là qui sont des idoles pour les masses, mais qui sont pour eux simplement des personnages qui créent quelque chose pour leur relaxation astrale temporaire.

Le problème avec les idoles... Le gros problème avec ces gens-là ou avec ce phénomène-là, c'est que l'individu perd son identité et la machine sociale, la machine économique, la machine politique qui met en marche, en branle, toute cette énergie-là, elle est très puissante et elle fait partie de la civilisation moderne, et elle fait aussi partie des Lois astrales sur la Terre.

L'astral utilise les idoles pour empêcher l'Homme de rentrer dans son identité, je vous donne un exemple, si on retourne dans les années 60… Il y a un film qui vient de sortir là, comment est-ce qu'on appelle ça ?... Ça s'appelle : *The Doors.* Est-ce qu'il y a des gens près de vous qui ont vu ce film-là ? Bon, là on a un recul de vingt, vingt-cinq ans. Aujourd'hui on est capable de regarder ce qui s'est passé dans les années 60, au niveau du mouvement Hippie, et de voir le grand décalage par rapport à l'irréalité qu'on connaît aujourd'hui, mais à la réalité que ces gens-là professaient dans ce temps-là.

C'est un film qui était très bien fait d'ailleurs et quand on regarde Morrison… C'est Morrison qu'il s'appelle ? C'est Jim Morrison... On voit jusqu'à quel point ce type-là était extrêmement astralisé, il y avait la drogue, il y avait son contact occulte avec les Indiens, puis on voit l'influence sur les masses, on voit la grande astralisation de ce mouvement-là.

Mais les gens… Il y avait des gens dans ce temps-là, dans les années 60, qui n'ont pas été victimes de cet astral-là, et ces gens-là qui ont vécu une certaine indépendance d'esprit par rapport à ça, se sont posés beaucoup de questions. Je suis sûr qu'il y a beaucoup de

personnes, peut-être même dans la salle qui, dans les années 60, se disaient : "*comment ça se fait que je ne suis pas comme les autres, comment ça se fait que je ne suis pas comme les autres"...*

Et c'est très difficile pour un être humain qui n'est pas encore conscient, mais qui a une certaine sensibilité intérieure, de réaliser qu'il n'est pas comme les autres, qu'il ne s'en va pas par là, il s'en va par là quand les autres s'en vont par là, c'est très difficile de soutenir cette solitude-là, mais souvent ces êtres-là ont suffisamment de leur propre Lumière pour pouvoir le faire.

DM – *On en vient donc à un point : se conscientiser, c'est se marginaliser ?*

BdM – Oh ! C'est intéressant cette question-là. Se conscientiser, c'est en arriver à être suffisamment intelligent pour que la marginalisation ne paraisse plus, (rires public), c'est ça se conscientiser… Un être conscient là, tu ne peux plus dire qu'il est marginal, il est capable de fonctionner comme tout le monde. Mais où sa marginalité existe, c'est dans son être intérieur. Mais par rapport au monde, par rapport à ce que le monde ou la société crée, ça ne se verra pas sa marginalité.

Ça, c'est un signe de grand équilibre entre ses forces intérieures puis le monde extérieur, sans ça tu deviens marginal, tu deviens seul, tu deviens blasé, tu deviens déprimé, parce que l'Homme, la société crée des grandes choses, la science crée des grandes choses. Par contre, la science crée aussi des choses qui, si elle était consciente, n'existeraient pas.

Donc le rôle de l'Homme conscient, c'est d'aller chercher dans le monde les choses que la science ou l'Homme inconscient, avec sa grande sensibilité, peut faire. Si tu te coupes de ça, qu'est-ce qu'il te reste dans la vie, là tu vas te lancer dans l'occulte, tu vas te lancer dans l'ésotérique, tu vas te faire astraliser énormément, puis éventuellement, tu vas finir à "Grande Bâtisse" (HP).

Donc pour revenir à la définition, je vais la reprendre cette définition-là, parce qu'elle est bonne, être conscient... Je ne me rappelle plus ce que j'ai dit, mais je vais le redire d'une autre façon : "être conscient, c'est être capable de ne pas faire paraître ta marginalité, c'est ça être conscient".

DM – *Mais ça établit quand même qu'être conscient, c'est être marginal ?*

BdM – Être conscient, c'est être capable de ne pas faire paraître ta marginalité, je défis une personne qui me connaît ou qui me rencontre, qui ne me connaît pas, de pouvoir dire que je suis marginal, je ne suis pas marginal !

DM – *Disons que si on ne dit pas que vous êtes marginal, on peut dire que vous êtes original (rires public).*

BdM – O.K. Vous pouvez changer la marginalité par l'originalité, mais il faut que ce soit de l'originalité créative. Si ce n'est pas de l'originalité créative, à ce moment-là ça devient de la marginalité !

DM – *Je vais être obligé d'aller dans votre dictionnaire pour savoir qu'est-ce que vous entendez par être marginal ?*

BdM – Être marginal, c'est être dit satisfait d'un statu quo et vouloir illusoirement le briser ou en sortir pour créer une autre condition. Le mouvement Hippie, c'est un exemple, ça fait que tu regardes les Hippies des années 60, aujourd'hui ils sont rendus PDG de compagnie, comprends-tu ? Ce que vous appelez les Hippies vous autres, j'en connais moi qui avaient la grande barbe des années 60, là ils sont rendus PDG de compagnie, bon, autrement dit, ils ont mûri !

Puis ceux qui n'ont pas mûri, bah, aujourd'hui ils sont probablement sur la bouteille, puis sur la drogue, puis ils sont probablement en difficulté. Bon, il n'y a rien à faire avec eux autres, ils sont devenus totalement végétatifs. Donc la marginalité, ça fait partie d'une certaine sensibilité intérieure, mais un jour, il faut que ça soit rééquilibré. Parce qu'être marginal, c'est percevoir… Être en désaccord avec un certain statu quo, mais ça doit être un désaccord qui ne te rend pas toi-même déséquilibré. À ce moment-là tu deviens original, mais tu n'es pas marginal.

Donc la marginalité éventuellement, il faut que l'Homme en sorte, autrement dit si le statu quo ne lui plaît pas, ben, qu'il fasse quelque chose, mais il ne faut pas qu'il bascule dans ce que je pourrais appeler l'aliénation totale. Quand on est étudiant, on est marginal, c'est connu dans le monde, les étudiants sont toujours marginaux, ils gueulent, ça fait partie du fait qu'ils n'ont pas de responsabilité, quand tu n'as pas de responsabilité, c'est le fun gueuler, ça t'en donne une !

Mais quand tu commences à rentrer dans le monde du travail puis tu vois comment c'est difficile de développer une société, de faire grandir une société, quand tu commences à connaître les contraintes, quand tu commences à connaître, à réaliser comment c'est difficile de changer les choses à l'intérieur d'un gouvernement, ainsi de suite, pour toutes sortes de raisons, là tu commences à mûrir, tu commences à moins te prendre au sérieux.

Donc, dans la marginalité ou dans le phénomène de la marginalité, c'est que les gens qui deviennent marginaux se prennent au sérieux au début, puis avec le temps, ils se prennent moins au sérieux, puis ils se prennent moins au sérieux, puis ils se prennent moins au sérieux. C'est comme quand tu as vingt ans, tu te prends au sérieux, quand tu as soixante ans, tu te prends un petit peu moins au sérieux, quand tu as quarante, tu te prends un petit peu moins au sérieux.

Ça, ça fait partie de l'évolution psychologique de l'ego, mais si on le regarde sur le plan de l'évolution psychique de l'être, éventuellement tu ne peux plus être marginal, parce qu'être marginal, ça ne te suffit plus, tu as besoin d'être créatif. Donc si l'Homme est inconscient, puis qu'il n'est pas créatif, puis qu'il devient marginal pour l'être plus, éventuellement il va devenir original, mais créatif original. Donc à ce moment-là, la marginalité va se déplacer, puis il va devenir original, si tu veux, mais créatif.

À ce moment-là, il va se fondre avec la société, mais il ne va jamais perdre son identité, parce qu'un être qui est marginal n'est pas encore dans son identité, il s'en recherche une

d'identité, c'est pour ça d'ailleurs qu'il est marginal. Autrement dit, être marginal c'est être à la recherche d'une identité.

Quand tu l'as trouvée ton identité, à ce moment-là tu n'as plus besoin d'être marginal, parce que tu ne peux plus être menacé par ce qui est extérieur, tu ne peux plus être enseveli par les formes astrales que crée une civilisation inconsciente. Tu vas à ce moment-là chercher des choses dans la civilisation qui sont valables, qui sont utiles à différents niveaux, puis tu vas être bien avec ça, pourquoi ? Parce que tu as une identité qui devient de plus en plus inébranlable.

DM – *L'individu qui se conscientise ressent une différence, si on ne peut pas encadrer cette différence-là dans les patterns qui sont d'ordre formel, qui sont "social", où est-ce qu'on va situer la différence, où est-ce qu'elle se vit la différence ?*

BdM – La différence se vit dans ton Esprit, c'est ta façon de voir les choses. Je te donne un exemple, on va prendre mon cas parce que je suis une personne publique, si vous me posez une question, par exemple, sur l'Église, la fonction de l'Église dans le monde, la fonction de l'Église catholique dans le monde : *"on devrait avoir de l'avortement dans le monde ou on ne devrait pas avoir d'avortement dans le monde",* ainsi de suite, bon !

Il y a différents plans par rapport à ces questions-là où je pourrais me situer, je pourrais me situer par rapport à un plan occulte, totalement occulte, qui fait partie de ma conscience, puis expliquer ma vision ou comment je vois le phénomène de l'avortement dans le monde. Ou je peux me placer par rapport à la masse humaine, la responsabilité de l'Église sur le plan psychologique des grandes masses humaines.

Si je suis intelligent, si je suis conscient, au lieu de me placer par rapport à mon plan personnel, conscientisé en fusion, je vais me placer par rapport à la grande masse sociale, à ce moment-là ça va m'empêcher de troubler l'esprit de la masse sociale. Si je veux aller plus occultement dans le phénomène de l'avortement ou si je veux aller plus occultement dans le phénomène de l'euthanasie qui sont des grandes questions aujourd'hui, à ce moment-là je vais rassembler des gens dans un espace fermé et je vais parler à ces gens-là de ma vision de cette question philosophique là, mais je ne vais pas troubler socialement.

Donc à la télévision, je répondrais d'une certaine façon, et en privé je répondrais d'une autre façon, et les deux façons se rejoindraient parce que j'expliquerais… Je pourrais donner les raisons sociales, économiques, politiques, psychologiques, spirituelles, religieuses, de la vue de l'Église par rapport à l'avortement, dans certains secteurs de la planète, par exemple, en Amérique du Sud, aux États-Unis, en Europe. Tandis qu'en privé, je pourrais me contenter de simplement expliquer le phénomène de l'euthanasie ou de l'avortement à des individus sans affecter la masse en général.

Donc un Homme qui est conscient, qui est original dans sa créativité, ne va pas vivre sa créativité par rapport à la dominante de cette créativité-là. Il va lui-même placer la dominante de la créativité au niveau où elle va être le plus utile. Donc c'est plus utile si je suis à la télévision et que je parle à des masses humaines de l'avortement en fonction de l'intelligence que, par exemple, l'Église peut avoir ou le gouvernement peut avoir dans un cadre restrictif évolutif de ce phénomène-là.

Si par contre, on vient me voir, puis on me dit : "*monsieur Bernard, on aimerait ça que vous nous parliez de l'avortement ou de l'euthanasie ou de… whatever*, *d'une façon plus occulte, qui ne troublera pas les masses sociales"*... Parce que quand tu parles à la télévision, tu as automatiquement une responsabilité sociale... Un être humain ne peut pas se permettre dans un système ouvert comme la télévision, qui rentre dans tous les foyers, chez des gens qui ne t'ont pas demandé ton opinion, qui ont leur opinion, donc tu n'as pas le doit d'entrer dans la vie privée des gens, puis arriver avec des éclaboussures d'opinion, parce que tu les troubles.

À ce moment-là, tu vas rassembler des gens qui veulent ton opinion, donc il y a des gens qui vont dire : "*Bernard, nous ferais-tu une conférence sur l'euthanasie, qu'est-ce que c'est la relation entre le monde de la mort, puis la responsabilité psychologique et éthique de la mort, vu d'un point de vue médical, vu d'un point de vue d'un membre d'une famille"*...

Là, à ce moment-là je vais faire une séance fermée où je ne troublerai pas l'esprit du public, à travers un écran de télévision qui rentre chez des millions de personnes, qui ne m'ont pas demandé mon opinion. Mais s'il y a des gens qui me demandent mon opinion, à ce moment-là je vais leur donner, mais en circuit fermé. Alors c'est ça le discernement et c'est ça la lucidité.

Et c'est probablement une des raisons pour laquelle j'ai pu pendant des années demeurer à l'abri des invectives parce que je respecte la conscience de la masse, et à la fois je me donne la capacité d'aller plus loin dans l'ouverture de la conscience des individus, mais qui me demandent mon opinion. À ce moment-là il y a équilibre, donc à ce moment-là tu n'es plus marginal, c'est ça de la créativité originale.

Sans ça, tu utilises une entrée dans la vie des gens, puis quand je parle de la vie des gens là, je parle des gens, des bons catholiques qui vont à l'église depuis des années de temps, puis qui ont leur foi. Tu ne peux pas arriver dans le monde avec les idées de Bernard de Montréal, puis troubler la vie de ces gens-là, parce qu'à ce moment-là c'est un manque de responsabilité. Puis le faire, et troubler la vie de ces gens-là, ça ne les aiderait pas.

Même si les idées sont intéressantes, parce qu'ils ne sont pas psychiquement et psychologiquement capables de supporter un choc comme ça, à des convictions qui, pour eux, sont profondes.

Donc de l'Intelligence créative c'est très très créatif, ce n'est pas psychologique, ce n'est pas égoïque, égocentrique. Ce n'est pas basé sur les appétits de la personnalité, c'est en fonction du pouvoir de l'Homme de diriger dans différents secteurs de la société, des courants d'énergie qui sont utiles à ces différents secteurs là. Ça, ça demande beaucoup de lucidité.

DM – *C'est très anonyme aussi !*

BdM – C'est très anonyme, c'est pour ça que je dis : À ce moment-là tu n'es plus une personne marginale, tu es une personne créative, originale dans le sens que tu es capable de

donner naissance à des idées profondément nouvelles, mais sans bouleverser chez des gens qui ne t'ont pas demandé ton opinion, leurs idées, parce que ces gens-là ne sont pas prêts.

DM – *On connaît souvent chez des gens qui sont dans un processus de conscience, un intérêt à parler de ce qu'ils absorbent, à des gens évidemment qui eux ne l'ont pas encore, comme vous dites, demandé, et effectivement ils se ramassent avec des chocs qu'ils ont donné à des gens, des chocs qu'ils ne sont pas capables de rebalancer…*

BdM – C'est ça !

DM – *Est-ce que c'est un processus normal, c'est quelque chose qu'il faudrait vraiment arrêter ?*

BdM – Non, c'est un processus normal parce que quand on commence à découvrir les dessous du psychisme, quand on commence à découvrir les mécanismes subconscients, quand on commence à connaître les Lois cachées occultes de l'être humain, ça crée tellement une ouverture de nos centres que l'Homme vit comme une décharge d'énergie, puis il n'est pas au début capable de la contrôler.

On dirait que c'est plus fort que lui, il faut qu'il en parle, puis vous mettez là-dedans sa personnalité, son insécurité qui n'a pas encore été éliminée, sa sécurité égoïque qui n'est pas affranchie de l'insécurité psychologique de son ego, à ce moment-là, la personne parle, la personne peut créer des troubles dans son entourage, elle peut en souffrir aussi. Puis c'est au cours des années qu'elle va se tasser, puis un jour elle va réaliser que ces affaires-là, c'est pour elle, ce n'est pas pour le monde.

L'Homme conscient n'a pas la responsabilité de prosélytiser le monde. L'évangélisation puis la prosélitysation, ça fait partie de l'inconscience spirituelle de l'Humanité, il y a des gens qui le font, puis ça fait partie de leur job, ça fait partie de leur expérience, puis d'ailleurs c'est encore le trait dans des grands systèmes thématiques ça. Mais quand tu commences à tomber dans les Lois occultes de la conscience humaine qui sont tellement profondes à en bouleverser même l'imaginaire humain, tu ne peux pas parler de ça à gauche, puis à droite. Mais c'est le temps, c'est avec le temps qu'on en arrive à le contrôler ça !

C'est pour ça que les gens qui s'instruisent de l'occultisme ou des sciences occultes à n'importe quel niveau, doivent prendre conscience dès le début de l'importance de garder ça pour eux autres, de le garder, parce que c'est au cours des années qu'ils vont voir à travers ce qu'ils pensent ce qu'ils voient aujourd'hui.

Tu ne deviens pas intelligent de même, c'est avec les années que ça s'ajuste, puis ça s'ajuste, puis ça s'ajuste, puis ça s'ajuste, ça s'ajuste, puis éventuellement quand tu vois clair, puis tu as l'Esprit clair, tu n'es même plus intéressé à ce moment-là de parler à gauche, puis à droite, parce que tu ne la subis plus cette pression-là, tu la contrôles cette pression-là.

DM – *Dans un processus de conscientisation, Bernard, on vit des fois avec des intimes, des gens en tout cas très près de nous, soit au niveau couple, soit au niveau familial, soit même*

au niveau travail, qui ne comprennent pas la même chose que nous autres, ça nous fait souffrir, on voudrait communiquer, on voudrait aller plus loin dans la communication. Ce qu'ils nous parlent ne nous intéresse plus, on voudrait parler d'autres choses, eux autres ne pas capables. Et souvent les gens veulent parler aux gens de ce qu'ils savent justement, pour les emmener à ça, pour non pas les évangéliser, mais pour simplement établir une vibration commune, est-ce que c'est possible ?

BdM – C'est possible mais ça dépend comment on le fait, ça dépend comment on le fait. Moi j'ai une mère qui a soixante-dix-huit ans, c'est une très bonne catholique, puis elle va à l'église tous les dimanches, puis toute la patente, bon O.K. Puis des fois, on a des petites sorties ensemble, puis là je l'approche, parce qu'elle va mourir dans quelques années, bon, O.K. Mais je ne peux pas y aller avec mes gros canons, je vais dire : *"sais-tu que j'ai pensé à quelque chose hier"*, d'abord moi, dire que "j'ai pensé" ! (rires du public).

Si je commence à lui dire que j'ai une communication, je vais l'effrayer, alors je vais lui dire *: "j'ai pensé à quelque chose hier, tu me diras ce que tu penses de tout ça"...* Là je peux parler de la réincarnation, je peux parler de la mort, je peux parler de son "chum" (ami) qui est mort dernièrement, ainsi de suite, bon. Mais je ne crée pas de choc, et pourquoi est-ce que je ne lui crée pas de choc ? Parce que je n'ai rien à prouver. Ce qui fait que les gens créent des chocs quand ils parlent, c'est parce qu'ils ont quelque chose à prouver.

Si les gens n'avaient rien à prouver, rien rien à prouver, autrement dit s'ils étaient "sécures" dans ce qu'ils savent, qu'ils n'ont pas besoin de l'opinion des autres, à ce moment-là ils pourraient parler, puis dire des choses intéressantes, créatives, et ne pas créer de choc dans l'environnement.

Mais l'être humain est encore très très fragile, autrement dit il y a encore une très grande mémoire de son ignorance, elle n'est pas loin l'ignorance, elle est juste en arrière là, peut-être deux ans, trois ans, quatre ans, cinq ans, dix ans, il était ignorant voilà dix ans là, ou voilà deux mois. Ça fait qu'elle n'est pas loin l'ignorance, puis automatiquement, c'est comme s'il n'est pas cicatrisé encore de son ignorance.

Puis il a besoin de sentir que l'autre l'écoute, puis c'est ça qui fait que les gens quand ils parlent de choses qu'ils savent ou qu'ils ressentent ou qu'ils ont entendu parler, ne sont pas capables de communiquer cette vibration-là d'une façon objective, avec un certain rythme, en respectant le rythme d'absorption de l'autre, il y a trop d'ego, il y a trop d'empressement. Et c'est ça qui fait que la communication est difficile, sinon les gens l'écouteraient.

Moi ma mère, elle me dit, des fois : *"c'est bien intéressant ce que tu dis"*, mais je lui amène ça d'une façon facile, pour un âge de soixante-dix-huit ans. On parle de la mort, mais il ne faut pas que je l'énerve… Ça fait que l'autre fois elle me demandait… Elle dit : "*est-ce que ça existe l'enfer, le curé il dit que l'enfer ça existe, puis un autre curé il dit que l'enfer c'est la Terre"...* Bon, je lui ai dit : "*ça dépend comment est-ce que tu le regardes, peut-être qu'il y en a deux, il y en a un sur la Terre, puis il y en a un de l'autre bord, ça fait que là, il y en a deux"...* (rires public).

Si je lui dis qu'il y en a rien qu'un de l'autre bord, elle ne voudra pas y aller de l'autre bord (rires du public), alors en lui disant qu'il y en a un ici, qu'il y en a un de l'autre bord, ça balance… Ça fait que tu lui emmènes ça lentement comme ça… Mais si je rentre dans mes gros canons occultes... "*Puis le haut astral, puis le bas astral, puis il peut y en avoir d'autres, puis le centre de la Terre*"… À ce moment-là, elle est faite ! (rires du public). Elle ne dormira pas, elle va prendre des pilules !

Ça fait que c'est ça du respect, il faut que tu respectes les gens, puis il faut que tu puisses la contrôler, puis tu vas la contrôler ou l'Homme va la contrôler dans la mesure où il ne sentira pas qu'il a quelque chose à prouver.

Pour répondre à votre question, le problème avec des gens qui parlent à d'autres de choses qui sont, dans un sens, occultes ou très intuitifs ou d'ordre psychique, le problème c'est lié au fait qu'il y a encore en eux un sentiment, un besoin de prouver ce qu'ils disent ou d'avoir une réflexion de ce qu'ils disent pour se sécuriser eux-mêmes, c'est ça le problème !

DM – *Je vais aller plus loin dans la question, est-ce que c'est possible pour une personne qui est en processus de développement de conscience, de vivre avec un individu qui ne veut rien savoir d'un développement de conscience, de vivre avec, un couple, dans une maison, on parle entre autres des enfants dont les parents se conscientisent, mais les enfants, eux autres, ils veulent s'astraliser ?*

BdM – Si les enfants veulent… Si les parents sont intelligents, puis qu'ils voient que les enfants veulent s'astraliser, puis qu'il n'y a rien à faire avec eux autres, laissez-les vivre leur astralité, peut-être que dans quatre ans, cinq ans, ils vont changer. Mais à votre question il y a des antécédents, si les enfants ne sont pas capables aujourd'hui de vous écouter dans un mouvement de langage créatif, c'est parce que vous n'avez pas créé les bases dans leur jeunesse.

Moi j'ai une fille de dix-huit ans avec laquelle j'ai des grandes conversations occultes, mais j'ai bâti ça depuis qu'elle est petite, qu'elle est petite, puis qu'elle est petite… Ça fait qu'aujourd'hui, elle s'amuse puis elle sort, puis elle a du fun, puis elle s'astralise, mais son Esprit est disponible à être en harmonie avec le mien. Mais si je ne l'avais pas préparée de longue date, elle ne serait pas intéressée, elle serait intéressée rien qu'aux petits gars !

D M – *O.K. Mais pour une personne qui a commencé à développer… (coupure enregistrement).*

BdM – Occupez-vous de vous autres, puis faites votre propre cheminement de vous autres, puis avec le temps vos enfants vont découvrir que vous avez pas mal d'allure… Là, vous n'avez pas d'allure encore pour eux autres, mais avec le temps, ils vont voir que vous avez pas mal d'allure, vous êtes pas mal fins, intelligents, puis vous comprenez leur situation. Si vous comprenez leur situation parce que vous avez les corps sensibles pour vous équilibrer à leurs corps sensibles, éventuellement vous allez pouvoir leur parler de ce que vous savez, puis ça va rentrer.

Mais là, si vous arrivez après des séminaires, puis que vous commencez à dire : *"lis des livres",* ainsi de suite, avec vos gros canons, quand eux autres sont au niveau de Michael

Jackson, puis de Prince, puis "heavy métal", c'est évident qu'ils vont vous dire : *"fais tes affaires, puis moi je fais mes affaires"...* Ça fait qu'il y a un temps pour ça, ça prend un temps, ça prend une patience !

DM – *C'est comme les couples, les couples… Au niveau des couples, un des deux qui avance plus vite que l'autre…*

BdM – Il y aura toujours un qui est plus avancé que l'autre, seulement s'il avance trop vite, puis il veut faire avancer l'autre trop vite, l'autre va se casser une jambe, ça fait que c'est encore une affaire de rythme. La première chose qui compte d'abord, c'est de vous occuper de l'autre sur un plan humain, puis si vous vous occupez bien de l'autre sur un plan humain, à ce moment-là l'autre va pouvoir s'intéresser à votre plan suprahumain.

Mais si vous n'êtes pas capables de vous occuper de l'autre sur un plan humain, autrement dit de réaliser le manque d'intérêt qu'il a pour ça, pour le moment, peut-être même l'inquiétude ou la crainte qu'il a pour ça pour le moment, à ce moment-là vous allez entrer dans une phase de discordance… Il n'est pas prêt, il n'est pas prêt l'autre !

Mais s'il n'est pas prêt, puis que vous autres, vous, vous êtes prêts, puis vous êtes capables de retenir votre "prêt", ben, dans le temps, il va voir que vous êtes pas mal "au boutte" et vous dire : *"qu'est-ce que c'est cette affaire-là, parle-moi de ça un petit peu",* mais là ce n'est pas ça qui arrive. Aussitôt que vous sortez d'un séminaire, là vous arrivez à l'autre qui n'est pas prêt, puis vous voulez le rendre prêt, ce n'est pas du prêt-à-porter cette affaire-là (rires public).

DM – *Disons qu'une femme qui a développé une certaine conscience, puis qu'elle vit avec un Homme…*

BdM – Je vais vous dire une chose, ne me parlez pas de conscience d'abord, parce que même, que vous ayez de la spiritualité, que vous soyez en train de prendre conscience, autrement dit sortir de certaines vapeurs, ça je suis d'accord, mais… Quand vous serez conscients, vous ne serez même plus conscients d'être conscients, vous ne serez plus intéressés d'être conscients. Vous ne direz plus au monde que vous êtes conscients, vous ne direz plus au monde que vous êtes dans votre intelligence. Vous ne parlerez plus de même !

Tant que vous dites au monde que vous êtes conscients, que vous êtes dans votre intelligence parce que vous êtes conscients, automatiquement ceux qui vous entendent dire ça, ils ne veulent rien savoir de vous autres, c'est très normal ! (rires public)… "*J'suis conscient, j'suis dans mon intelligence, écoute-moi là"...* Ils vont dire : *"mange donc d'la marde" (va te faire foutre),* (rires du public). Ils ont raison ! "*J'suis conscient",* ça veut dire quoi ça, "*j'suis conscient"...* !

DM – *Parce que les gens se bâtissent un langage puis à un certain moment donné...*

BdM – Les gens se bâtissent un langage, gardez-le votre langage pour ceux qui comprennent ce langage-là, puis ceux qui parlent allemand, ben, parlez allemand, puis ceux qui parlent français, ben, parlez français ! (rires du public). Mes vibrations, puis mes vibrations ! "*Tu montes tes vibrations aujourd'hui"... "Ouais, je monte mes vibrations, moi*

je veux pas travailler trop aujourd'hui parce que j'ai pas de bonnes vibrations"... "Ben, mange d'la marde, puis quand t'auras de bonnes vibrations, tu viendras travailler"...

Ça fait qu'un jour, quand tu voudras travailler, puis que le patron te dira : *"tu viens travailler"...* Tu vas dire : "*oui, patron, je viens travailler".* Ou si tu es malade, tu vas dire : *"patron, je suis malade"...* Tu ne vas pas lui dire *: "j'ai pas de bonnes vibrations"...* Si ton patron il est conscient, il va te parler de vibrations, vous allez vous entendre !

Mais si c'est un gars normal, autrement dit "*anormal-normal"*, à ce moment-là, bah, vous ne parlez pas de vibrations, voyons ! Parlez le même langage ! (rires du public). C'est évident quand on devient conscient au début, on développe un langage qui est plutôt ésotérique, garde ça pour les ésotériques, mais va pas parler de ça à ta belle-mère… Voyons ! Des vibrations !! (rires public).

DM – *Comme ça, Bernard, les célibataires qui se donnent comme prétexte que les gens ne sont pas nécessairement, pas à la hauteur, mais n'ont pas le même niveau de communication, c'est une illusion ça ? Les gens qui sont célibataires puis qui rencontrent quelqu'un, puis qui pourrait… Ça pourrait fonctionner ces deux-là, mais la personne qui se dit, entre guillemets, conscient, je suis obligé de dire… Je fais attention (rires public), c'est une illusion ça ?*

BdM – Les gens qui se disent conscients, puis qui demeurent célibataires parce qu'ils ont trop conscients, ils ont des gros problèmes de conscience (rires public).

DM – *C'est une façon pour bien des gens de s'isoler ?*

BdM – C'est une façon… Ça fait partie de leurs illusions !

DM – *Mais qu'est-ce qui peut faire qu'un individu différent dans un processus, entre guillemets, d'instruction de conscience, en vient à vouloir s'isoler dans un langage, à vouloir se sentir absolument différent de la masse, qu'est-ce qui fait ça, c'est quoi, c'est de l'orgueil ?*

BdM – C'est parce qu'il a des intuitions, puis il a des perceptions qui sont différentes de celles de la masse, mais il faut qu'il en arrive à les intégrer ces affaires-là, sans ça il devient marginal, il se coupe du monde. C'est comme la fille qui dit : "*moi, je veux rencontrer un gars qui est mental"* ou le gars il va dire : *"je veux rencontrer une femme qui est mentale" !* Avant d'avoir une femme qui est mentale, tu vas t'ennuyer (rires du public et de BdM), rencontre une femme d'abord, rencontre une femme ! Non, il en veut une mentale ! (rires du public).

DM – *J'avais l'impression que les femmes cherchaient des hommes mentaux (rires du public) !*

BdM – J'en entends des conversations, des fois, le gars il rencontre une fille : "*es-tu consciente"...* (rires public). L'autre, elle lui répond : *"je dors pas" !* (rires du public).

DM – *Avant elle demandait le signe astrologique, c'était pas mieux !*

BdM – Oui, mais au moins, ça fait partie des conversations banales quand les gens sont pas intégrés : *"c'est quoi ton signe"... "J'suis un cochon"...* (rires public). Moi quelqu'un qui me demanderait qu'est-ce que c'est mon signe, je lui en sortirais un... Hippopotame, n'importe quoi (rires du public).

DM – *Il vous dirait : Fais pas le coq ! (rires du public). C'est difficile de revenir au sérieux... (rires du public). Dans les conditions où les gens vont vivre évidemment avec une base d'inconscience, on peut être dans un milieu qu'on sent inconscient, il y a des environnements, Bernard, que vraiment…*

BdM – Il y a des environnements inconscients, c'est normal, on vit dans une planète involutive, une civilisation involutive, c'est normal. Par contre, il y a des gens dans le monde qui sont très très intéressants, qui sont inconscients, mais qui sont très sensibles, il y a des gens dans le monde, il y a plein de gens dans le monde qui sont… Il y a des patrons, il y a du monde qui sont des gens normaux, inconscients, mais qui sont sensibles, des gens équilibrés, des gens… Des bons travailleurs, des gens qui sont généreux, "*whatever"* !

Mais la conscience, c'est une autre paire de manches, puis la conscience… L'Homme vient à la conscience individuellement, mais si tu commences à te couper du monde, parce que t'es conscient, t'es fait à l'os ! T'es fait !

DM – *Mais les individus que tu n'es plus capable de fréquenter à cause…*

BdM – Il y a des individus que tu ne fréquentes plus… Il y a des milieux que tu ne fréquentes plus, mais tu t'es créé dans ce processus-là des milieux que tu fréquentes, mais ça ne t'empêche pas d'aller dans ces milieux.

Pour répondre à votre question parce que je sais que c'est une question qui touche beaucoup de gens... Si quelqu'un m'invite, puis qu'il me disait : *"bon, Bernard, je t'invite, je voudrais que tu rencontres des hommes d'affaires, bon, je t'invite à prendre un drink dans un club un soir"*. Je vais y aller, penses-tu que je vais dire : "*je suis conscient, je ne vais pas dans ces places-là"...* Je vais y aller, on va prendre un p'tit verre de vin, on va prendre même un scotch avec de l'eau, puis je vais lui parler, puis on va parler d'affaires.

Mais si je commence à lui dire : "*bah, moi, je suis conscient, je ne vais pas dans un club, puis je suis conscient, c'est impossible",* là il va dire : *"bah, reste-là, laisse faire"*. Tu ne peux pas faire ça ! Ça, c'est de la marginalité. Ça, c'est comme les gens qui disent : "*bah, moi, je mange pas de viande"*, tu t'en vas dans une grosse "*party*", il n'y a rien que de la viande, je ne mange pas ! On va te donner une petite frite, il n'est pas capable un soir de manger de la viande ! C'est encore des illusions, on est plein de même, on est du "stock", on est bien conscient ! (rires du public). Savez-vous comment j'appelle ça ? "*Conchiant",* on est "*conchiant"* (rires du public).

DM – *Mais sérieusement, seriez-vous capable d'être dans un environnement là, j'essaie de l'imaginer le plus aristocratique possible... – à force de rire, on finit qu'on se désarticule – et puis de rester réellement anonyme, j'essaie moi dans ma tête de vous voir dans un milieu là, d'argent, avec le petit doigt sur la tasse de café…*

BdM – Tu es obligé d'être anonyme !

DM – *Ouais, mais combien d'heures vous seriez capable de tenir ? (rires public).*

BdM – Aussi longtemps que je veux, seulement la chose qui arrive, ce qui arrive, c'est que quand t'as une conscience, puis tu t'en vas dans un milieu huppé, comme vous dites, déjà si tu y vas, c'est parce que tu as des raison. Si tu y vas, tu as des raisons, peut-être que tu y vas pour rencontrer une personne, mais tu as des raisons, tu n'y vas pas toujours pour des raisons. Moi je ne peux pas aller quelque part sans raison, j'y vais pour des raisons.

À ce moment-là, s'il y a une personne que je dois rencontrer dans les vingt-cinq, je vais rencontrer la personne, je vais l'isoler des vingt-cinq, mais les autres… Ça va pas m'empêcher de parler de la pluie puis du beau temps, ou de la politique ou de l'inflation avec eux autres. Mais ce n'est pas ça qui m'intéresse, c'est l'autre personne qui m'intéresse.

Ça fait que tu te mélanges, puis t'es anonyme, c'est très intéressant, c'est très valable. Je suis allé en France dernièrement, j'ai rencontré des gens intéressants, mais je n'ai pas besoin de leur conter ma vie. Puis il y a des gens, ben, tu vas plus loin parce qu'ils sont prêts, tu vas loin justement parce qu'ils sont prêts, mais il faut que tu la contrôles cette énergie-là. Sans ça, c'est elle qui te contrôle. Là, tu deviens marginal.

DM – *Donc c'est une illusion de penser qu'on peut souffrir de manquer d'échange avec un environnement quelconque, de la façon dont vous parlez, on pourrait échanger dans n'importe quel pays ?*

BdM – Dans n'importe quel environnement, j'ai rencontré un Homme en avion quand je suis revenu de France, un PDG d'une compagnie européenne, puis on a parlé de la politique japonaise, de l'influence du Japon sur l'économie occidentale, je ne suis pas allé dans mes grosses patentes occultes là, concernant la fonction du Japon dans l'évolution de la race humaine, ainsi de suite, je suis resté bien terre à terre.

Puis il a trouvé ça bien intéressant, on a eu du fun, puis je lui ai dit – quand on était à l'aéroport – je lui ai dit : *"je vais vous donner mon numéro de téléphone, on pourra se prendre un petit café à Montréal, puis quand vous serez à Paris, je vous donnerai un petit coup de téléphone, puis on ira manger au restaurant".* C'est le fun, c'est intéressant.

Si le type, pour une raison que je saurais, pourrait être amené plus loin dans le discours au cours des mois ou des années, j'irais plus loin, puis si ça s'arrête là, ben, j'arrête là ! Mais au moins je peux échanger avec lui, on a échangé au niveau de la politique française, puis on a échangé au niveau du nouveau premier ministre, Edith Cresson, puis sa relation ou ses idées sur le Japon, ainsi de suite. Ça a été très intéressant. Ça fait que tu ne peux pas rester "pogné", accroché dans tout le côté occulte de la conscience, sans ça tu vas avoir très peu de "chums" *!*

C'est un système d'élévateur, il faut que tu montes au septième, puis il faut que tu descendes au rez-de-chaussée, si tu n'es pas capable de faire le mouvement d'élévateur, tu

vas rester “pogné” au septième, puis laisse-moi te dire, tu ne voyageras pas bien gros (rires public).

DM – *Mais comment est-ce que vous faites pour savoir que vous pouvez aller jusqu’à un certain niveau ?*

BdM – Ça, c’est vibratoire, tu le sais ça !

DM – *Puis la personne, est-ce elle sait qu'elle ne peut pas aller jusqu’à un certain niveau ?*

BdM – Je vais vous donner un exemple, souvent les gens vont me dire : “*bon, qu’est-ce que c’est que vous faites dans la vie”...* Là, ça dépend qui c’est que je rencontre, des fois, je vais faire mon niaiseux, puis je vais dire : *“je suis chauffeur de taxi”,* puis là, si je dis que je suis un chauffeur de taxi, c’est parce que la conversation ne va pas durer longtemps, entre nous autres, bon !

Ou je vais dire : “*je suis écrivain”,* mais si je dévoile… Plus tu dévoiles, plus t’es obligé de répondre à leurs questions, parce qu’ils vont avoir des questions : “*qu’est-ce que vous écrivez”...* Bon, je vais dire : *“j’écris sur la parapsychologie”,* pour me donner quelque chose, un cadre, bon... Ah ! Ben, ça fascine tout le monde la parapsychologie ! Je n’ai jamais rencontré personne qui n’est pas intéressé à la parapsychologie.

Bon, maintenant, la psychologie, ben là, qu’est-ce qu’ils vont dire, bon... Ben, là, peut-être le gars il va dire : “*qu’est-ce que c’est votre signe, ça m’intéresse ou j’ai lu un livre sur la vie après la mort”...* Là, tu vois qu’il y a un petit filon, un gars qui a lu “*La vie après la mort”*, ben là, tu peux commencer à aller un petit peu plus loin. Quelqu’un même qui s’intéresse à l’astrologie, tu peux aller un petit peu plus loin, mais si le gars il dit : *“la parapsychologie, ça, c’est bof”...* Tu parles rien que du mot, t’arrêtes là, ça fait que c’est comme ça que ça marche, tu le sais !

DM – *Tout est vibratoire !*

BdM – Tout est vibratoire, des fois, je vais leur dire : “*je suis président de conseil d’un certain nombre de sociétés”*, là ça va le situer par rapport à moi en tant que “*business man”*, puis si je veux aller plus loin, je vais dire : *“j’ai un petit hobby, j’écris des livres en parapsychologie”...* “*Ah ! Vous écrivez des livres”...* Ça fait que ça va se développer, peut-être que c’est un homme d’affaires, un PDG qui s’intéresse aussi à ça, parce que tout le monde a eu des expériences dans la vie. C’est comme ça que ça marche.

DM – *Mais je comprends bien, l’individu qui est sûr de lui, il peut se créer les personnages qu’il veut selon les évènements ?*

BdM – Se créer des personnages que tu as besoin pour créer un “*buffer”*, tu ne peux pas arriver puis dire : *“je suis Bernard de Montréal”*, alors tu te crées des personnages, ça fait qu'éventuellement tu vas te créer des personnages en fonction de ton environnement humain, ça fait que là, tu respectes l'autre, tu respectes la dimension de l’autre, puis tes personnages te permettent de rentrer dans un processus créatif avec eux autres, sans ça là, c’est “*too much” !*

DM – *Ça, c'est le côté où vous, vous respectez les autres, par contre, on est placé souvent dans des situations où l'environnement ne nous respecte pas, et puis comment, disons, quand on parle de souffrir de l'astral, comment on peut se délivrer de cette inconscience qui est manifestée à notre égard, disons… Parce qu'on devient plus sensible ? Je pense que là-dessus on s'entend, on devient plus sensible à certaines choses, puis c'est vraiment une forme de petite névrose là, qui peut ne pas être perceptible chez l'autre. Comment vous, vous vous protégez contre un excès d'astralité ou un excès d'inconscience ou un excès de comportement, vous coupez ?*

BdM – Ça, ça dépend des centres de gravité, plus on a un centre de gravité développé, moins l'environnement nous affecte. Si on n'a pas de centre de gravité, l'environnement nous affecte, les gens qui sont très très sensibles, quasiment comme des fleurs, qui n'ont pas de centre de gravité, c'est des gens qui sont susceptibles d'être détruits facilement dans certaines situations de vie.

Alors il faut développer des centres de gravité, puis développer des centres de gravité, ça veut dire en arriver avec le temps à éliminer de notre conscience psychologique la fameuse insécurité de l'ego qui est basée sur une déformation psychique de l'être, qui est causée par une mauvaise éducation, qui est causée par l'influence de toutes les formes de la conscience sociale civilisée, ça fait qu'éventuellement on développe…

Un être humain ne peut pas se permettre de ne pas sentir qu'il n'est pas intelligent, si l'être humain n'est pas capable de sentir qu'il est intelligent, qu'il n'est pas capable de voir qu'il est intelligent, qu'il n'est pas capable d'admettre qu'il est intelligent, à ce moment-là, il n'a pas de centre de gravité.

Évidemment, il y a des gens qui vont venir, puis qui vont contester ou qui vont créer un dialogue qui va faire en sorte... Qui vont mettre en écharpe votre intelligence ! Puis ça, ça va vous amener à développer encore plus de centre de gravité, puis plus de centre de gravité.

Un être humain, quel que soit l'être humain, de quelque pays qu'il vienne, doit sentir qu'il est intelligent. Alors pour des êtres humains, il y a des êtres humains… Pour vous donner un exemple… Sur l'échelle de l'évolution, si on prend des Haïtiens, par exemple, il y a des Haïtiens qui, pour eux autres, leur "*self respect"*, c'est au niveau de la dignité qu'ils ont par rapport à eux-mêmes et qu'ils veulent que les autres respectent, c'est très fort avec eux autres, ça. Bon, ben, ça, ça fait partie déjà d'une certaine conscience.

Quand on tombe dans des étapes plus évoluées de la conscience humaine, comme dans un monde occidental, où on est allé à l'école, où on a pris des cours, où on a une certaine éducation, une certaine formation, qu'on a une certaine sensibilité, il n'y a pas de raison que l'Homme moderne d'aujourd'hui ne sente pas son Intelligence, qu'il est intelligent. S'il n'a pas ça, il n'a pas de centre de gravité.

Une fois qu'il a ça, puis qu'il en prend conscience, à ce moment-là dans la lutte avec l'extérieur que j'admets, éventuellement, ça va devenir plus fort, plus fort, parce qu'il faut que l'Homme en arrive à détruire le doute de son impuissance. Il faut que l'Homme en

arrive éventuellement... L'Homme conscient en arrivera éventuellement à vivre ou à connaître ou à reconnaître chez lui ce que j'appelle la suprématie psychologique.

La suprématie psychologique, c'est la capacité mentale de l'Homme d'atteindre un niveau de conscience suffisamment intégrée pour ne plus être bousculable de l'extérieur, quelles que soient les formes. Donc, tu ne peux pas empêcher le monde… Bon, on va prendre les politiciens, par exemple, surtout, disons, aux États-Unis, un politicien aux États-Unis, s'il veut demeurer dans la course, il faut qu'il puisse être conscient de son Intelligence et aussi développer des "*buffers" (tampons)* contre la conscience ou l'agressivité des masses autour de lui.

Sans ça, il ne fonctionnera jamais le gars, c'est un métier qui est très difficile, être politicien, parce qu'on est toujours en conflit avec de multiples sources de mentalité qui sont contre nos perceptions, donc il faut des centres de gravité, puis un politicien, ça a un certain centre de gravité.

Alors l'Homme, c'est la même chose, l'Homme qui se conscientise, il faut qu'il développe des centres de gravité. Sinon, sa sensibilité ne sera pas suffisante pour l'amener à aller plus loin dans l'évolution de sa conscience, puis dans le développement de son mental. Être sensible, ce n'est pas assez.

Être sensible c'est une qualité de l'âme, ce n'est pas un attribut de l'Esprit, c'est une qualité de l'âme. Donc d'accord, c'est une belle qualité de l'âme, mais elle a son côté négatif, ça fait partie des vertus puis des défauts. Il y a des gens qui ont trop de sensibilité, c'est à fleur de peau, si moindrement ils sont attaqués, ils sont tellement fragiles, ils craquent. Tu ne peux rien faire avec ça, il faut que cette sensibilité-là qui est, dans le fond, une sensiblerie, soit transmutée. Il faut que ça devienne une grande sensibilité, une belle sensibilité, mais une forte présence de son Esprit à travers une qualité d'âme qu'on appelle la sensibilité.

À ce moment-là, ça devient une arme, mais qui a deux tranchants, qui te permet d'ouvrir des portes, puis qui te permet d'en fermer, des portes.

Moi j'ai une grande sensibilité, je suis capable d'ouvrir des portes, je suis capable de fermer des portes, à ce moment-là je ne souffre pas de l'extérieur. Mais c'est ça que l'Homme doit développer, il doit en arriver à ne pas souffrir pour un rien, à cause de sa grande sensibilité de l'extérieur.

Ça fait que ce qui va arriver, c'est que dans la lutte entre son ego en évolution, puis les ego inconscients de l'extérieur, il va vivre un certain doute de son Intelligence, un certain doute de sa sensibilité, un certain doute de ses perceptions, puis avec le temps, il va les éteindre, il va les éteindre, puis il va les éteindre, puis un jour, il n'en aura plus de doute par rapport à ça. Ça, c'est de la conscience !

DM – *Bon, le terrain dans lequel on développe les centres de gravité, est-ce que c'est en relation avec les résultats qu'on atteint ou c'est simplement dans les situations d'obstacles ou d'obstruction dans lesquelles on est plongé ?*

BdM – Non, les centres de gravité se créent instantanément en situation, c'est en situation que vous développez un centre de gravité. Je vous donne un exemple difficile, pénible là. Vous êtes une mère, vous avez un fils, votre fils se fait frapper par une automobile, il meurt, c'est là le temps de développer un centre de gravité, savoir qu'il s'en va sur un autre plan, ce n'est plus lui qui a le problème, lui il est sur un autre plan, toi tu es dans la chair, tu es sur le plan matériel, tu dois continuer à vivre même avec sa mémoire, avec sa perte, c'est là que tu développes un centre de gravité.

DM – *C'est indépendant du résultat ?*

BdM – C'est en situation, c'est dans la situation qu'on développe un centre de gravité, il se produit toutes sortes de choses, on a une myriade d'occasions de développer un centre de gravité tous les jours.

DM – *On n'a pas besoin de rechercher ?*

BdM – Ha non, non, non, non, non, recherchez rien… La vie est pleine de "merde", tu vas chercher en abondance, vous allez devenir des spécialistes de la "merde", non, il y en a assez, la vie elle est difficile, elle est faite pour ça, parce que la Terre c'est une école. Sans ça, vous allez devenir des masochistes, puis là, vous allez réellement basculer ! La vie est faite pour être difficile, elle est programmée pour être difficile, chaque être humain est programmé, ça fait partie de vos horoscopes, ça fait partie de vos thèmes astrologiques.

Puis à l'intérieur de cette programmation-là, si l'Homme est conscient, si l'Homme se conscientise, l'Homme commence à voir à travers toutes les sciences qu'on a aujourd'hui comment ça fonctionne, à ce moment-là, vous développez des centres de gravité.

Puis un jour, l'Homme en arrivera à ne plus être violable par la vie, là il sera libre, l'Homme aura conscience de sa destinée, l'Homme saura où il s'en va, l'Homme contrôlera son énergie, l'Homme ne sera plus influençable à l'extérieur, l'Homme sera totalement créatif, il ne sera plus marginal, il sera original dans sa conscience. Il sera dans une conscience de fusion, il sera dans une conscience supramentale, autrement dit, plus élevée en vibration que le mental inférieur de l'intellect. C'est ça l'évolution de l'Homme, mais c'est en situation que ça se crée.

DM – *O.K. On parle de lucidité, est-ce qu'une personne, c'est intelligent d'éviter d'être mis en situation ?*

BdM – D'éviter être mis en situation ?

DM – *On parle, des fois, de…*

BdM – Éviter d'être mis en situation, c'est évident que tu ne te mets pas toi-même en situation, une personne qui se mettrait en situation pour se tester, pour voir si elle a des centres de gravité, ça serait une personne qui serait réellement ridicule !

DM – *Non, mais il lui est proposé par les évènements une mise en situation, la personne voit qu'il lui est proposé une sorte de test, ni plus ni moins, est-ce que c'est une preuve de lucidité d'éviter la mise en situation ?*

BdM – Ben, évidemment, évidemment !

DM – *Donc être lucide, ça présuppose déjà un centre de gravité ?*

BdM – Être lucide, c'est avoir développé un centre de gravité.

DM – *Donc ce qu'on évite comme problème dans la vie est fondé sur un acquis de centre de gravité ?*

BdM – Quoi ?

DM – *Les problèmes qu'on évite…*

BdM – Les problèmes qu'on évite sont basés sur un certain niveau de discernement…

DM – *Qui est fondé sur un centre de gravité ?*

BdM – Qui crée, qui demande un certain centre de gravité, oui.

DM – *Donc on peut mesurer notre centre de gravité par rapport à…*

BdM – Par rapport au discernement qu'on a, puis les problèmes qu'on évite, oui.

DM – *O.K.*

BdM – Les gens qui sont toujours dans la "merde", dans la "merde", dans la "merde", puis qui se mettent toujours les pieds dans le plat, c'est des gens qui n'ont pas de centre de gravité. Parce que quand une personne se fait mettre les pieds dans le plat une fois, ça va, d'accord, "*no problem"*, mais deux fois, puis trois fois, là c'est de la connerie.

Quand tu as l'expérience de l'affaire, t'en prends une mesure, tu l'ajustes "*now"*, après ça, il y a une autre affaire qui va venir, tu l'ajustes. Ça fait qu'éventuellement, tu deviens tellement habitué instantanément de mettre de l'ordre dans ta vie, puis de l'ordre dans ta vie, qu'éventuellement ta vie devient un ordre nouveau.

À ce moment-là, tu es lucide, la vie… Tu es bien dans ta peau, puis il ne peut rien se produire que tu ne peux pas… Le mot, j'ai un terme anglais, que tu ne peux pas "*handly, there's nothing you can do that you can't handle" (il n'y a rien que tu puisses faire que tu ne puisses gérer).* Ta fille meurt, t'as un jeton, tu es encore régi par les Lois de l'accident, tu peux avoir des accidents, il peut se passer des affaires mais tu ne vas pas casser, puis tu vas encore développer des centres de gravité, puis tu vas encore développer ton centre de gravité, ça fait que c'est comme ça que ça marche. Parce que l'évolution, le développement de la conscience supramentale, ça n'a pas de fin.

Autrement dit, même quand l'Homme sera arrivé à un point où il devra laisser son corps matériel, quand il sortira de son corps matériel, il passera directement au plan éthérique, donc ça n'a pas de fin cette affaire-là. Mais tant que l'Homme est dans la matière, il faut qu'il apprenne à utiliser toutes les expériences, tout ce qui se passe au niveau événementiel et le transmuter sur place. Ça, ça développe des centres de gravité, ça l'amène à un grand discernement, ça l'amène éventuellement à la lucidité, ça l'amène à l'intégration de son énergie, puis à un haut niveau de fusion, à un haut niveau d'intelligence créative, puis c'est ça le but de l'évolution.

DM – *Donc une première fois, dans une expérience qui n'est pas connue, c'est ça une mise en situation, mais deux, trois, quatre fois là, ça devient un manque de lucidité ?*

BdM – Un manque de… C'est un manque de discernement, ne parlez pas de lucidité, ça n'existe même pas à ce niveau-là, puis il va venir un point, il viendra un point où un évènement viendra, puis l'Homme saura instantanément s'il doit aller par là ou par là ! Il n'aura même plus besoin de vivre d'expérience. Si vous me demandiez : "*qu'est-ce que c'est être lucide"*... Puis je vous dirais : *"être lucide, c'est ne plus vivre sur la Terre d'expérience, c'est de vivre simplement de conscience créative"*.

L'Homme en arrivera à ne plus vivre d'expérience. En attendant l'Homme vit d'expérience, donc à l'intérieur de ça, il développe du discernement, il développe ses centres de gravité, c'est la chose la plus importante pour l'Homme de développer les centres de gravité. Ce n'est pas tellement la conscience occulte, puis les connaissances occultes de l'invisible, ce n'est pas ça qui compte !

C'est sa capacité sur le plan humain, dans son enveloppe matérielle, dans son enveloppe charnelle, de pouvoir "dealer" émotivement avec la vie tout le temps, pour en arriver à avoir un mental clair tout le temps, parce que des problèmes, ça n'existe pas ! Ce sont des illusions qui sont créées dans notre conscience astrale pour perturber notre énergie, pour voir si on est capable d'aller plus loin. Puis ça, ça fait partie de l'expérience de l'âme, mais ça ne fait pas partie du mouvement de l'Esprit.

DM – *Un centre de gravité, est-ce que ça peut être manipulé par un autre, est-ce que vous, avec votre centre de gravité, vous pourriez être manipulé par une personne, par exemple, qui a beaucoup de pouvoir économique ou beaucoup de pouvoir politique ?*

BdM – Si l'Homme a un centre de gravité très développé, il a une conscience très lucide, il ne peut pas être manipulé, c'est difficile.

DM – *Même si quelqu'un l'identifie comme étant, exemple, il veut travailler avec vous absolument, puis il a les moyens de le faire, est-ce qu'il peut vous l'imposer ?*

BdM – Non, parce que par vibration… Un Homme qui a une conscience, puis qui a des centres de gravité très développés, peut percevoir, il devient très voyant au niveau de l'énergie des autres. Donc même s'il rencontre une personne qui a, comme vous dites, les moyens pour travailler avec lui, s'il ne sait pas, parce que là tu es rendu dans le savoir, s'il ne sait pas que la personne a de l'Esprit, il va couper.

Un Homme conscient ne peut pas travailler avec une personne qui n'a pas d'Esprit, c'est l'Esprit qui casse, parce qu'avec de l'Esprit, tu peux faire énormément de choses, ça n'a plus de fin, ça crée une alliance qui n'a plus de fin. Tandis que si une personne a simplement des moyens matériels, mais qui n'a pas d'Esprit, il y a une finalité à ça, donc non. Un être conscient, un être lucide, ce n'est pas influençable, ni intérieurement ni extérieurement.

DM – *Donc ce n'est pas du pouvoir, un centre de gravité, c'est vraiment une vibration ?*

BdM – Un centre de gravité, c'est la cristallisation de l'énergie dans certains points stratégiques du corps que, vous autres, vous appelez "des glandes", puis c'est par ces centres-là que passe l'énergie occulte des plans. Et je vous donne… Quand vous avez un accident, supposons que... Bon… La femme perd son petit gars, là il y a une nouvelle qui vient au téléphone, il y a le plexus solaire qui vibre, c'est un centre d'énergie le plexus solaire...

Si la personne a un certain centre de gravité, ça va vibrer moyen, elle va pouvoir le prendre, elle va le prendre mieux. Si la personne a un centre de gravité très très développé, ça ne vibrera même pas cette affaire-là, parce qu'elle va être très très lucide de ce qui se passe, elle ne mettra plus d'émotion dans son mental. C'est ça le centre de gravité et c'est ça qui est le plus important pour l'être humain, ce n'est pas tellement la connaissance.

La connaissance occulte, ça fait partie de la pénétration de l'Esprit de l'Homme dans les mondes invisibles, mais ce que l'Homme sur la Terre a besoin, ce sont des centres de gravité suffisamment développés pour qu'il ne soit pas toujours perturbé dans la vie. Tu perds ton job, tu vas en trouver un autre, tu ne peux pas payer ton téléphone, ta belle-mère va mourir, elle va te laisser une petite pièce, tu ne le sais pas encore ! La vie, ça continue !

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

041 - SUBIR OU AGIR

Daniel Ménard (DM) – *C'est parti. Nous parlons d'un sujet qui touche énormément les aspects décisionnels de l'individu, c'est-à-dire : "Subir ou Agir". Où est-ce que l'individu a un certain type de liberté vis-à-vis ce qu'il subit dans l'existence, vis-à-vis ce qu'il comprend et qu'il n'est pas souvent capable de mettre en mouvement ? Donc nous recevons Bernard de Montréal ce soir pour nous parler de ce thème : "Subir ou Agir". Bernard. (Applaudissements).*

Bernard, le thème de la soirée : "Subir ou Agir". Souvent les individus comprennent des choses qu'ils ne sont pas toujours capables de mettre en mouvement, et on ne parlera pas des situations qu'ils ne comprennent pas, où ils ne sont pas capables non plus de se mettre en mouvement. Dans quelle mesure un individu subit sa vie ? Dans quel contexte psychique et psychologique l'individu subit-il sa vie ? Qu'est-ce qui peut faire qu'un individu, dans son évolution, dans son développement, dans sa prise en main de lui-même, dans quelle mesure subit-il sa vie ?

Bernard de Montréal (BdM) – L'Homme subit sa vie dans toutes les mesures, mon cher. Complètement.

DM – *Ça veut dire que, même informé, il subit encore sa vie?*

BdM – Qu'est-ce que tu veux dire : "informé"?

DM – *Informé de comment fonctionne la psychologie humaine, comment fonctionne la politique, l'économie.*

BdM – Ah ! Ce n'est rien ça. Subir sa vie, là… La raison pour laquelle l'Homme subit sa vie ou la raison pour laquelle l'Homme a toujours subi sa vie depuis des millénaires, c'est parce que l'Homme n'est pas conscient des plans parallèles. Tu ne peux pas vivre dans un monde ou sur une planète simplement de façon biologique, ou simplement de façon psychologique, parce que vivre de façon psychologique, c'est rattaché à tout l'appareil sensoriel de l'Homme, de sa matière.

Pour que l'Homme cesse de subir sa vie, autrement dit il faut qu'il vive au lieu d'exister, il faut absolument qu'il ait contact mental à un certain niveau quelconque. Ça n'a pas besoin d'être très très développé. Mais il faut que l'Homme soit conscient des plans invisibles parce que la vie est multidimensionnelle.

L'Homme vit dans des Univers parallèles, puis il n'en a pas conscience ici, il en subit les conséquences ici ! Et sa formation psychologique est directement liée à son milieu culturel, son milieu sociétal, son milieu idéologique, les conditions de sa spiritualité, de sa religiosité, de sa philosophie politique, de sa philosophie religieuse. Donc ses pensées, les pensées de l'être humain sont totalement coordonnées à l'évolution involutive de la conscience humaine sur la Terre, celle des races, des nations, des peuples.

Puis l'ego lui, grandit là-dedans, est coloré par ça, donc l'Homme n'a aucune conscience intégrale de lui-même. Il a une conscience subjective de lui-même, mais il n'a pas de conscience intégrale de lui-même. D'ailleurs, c'est ce qui a toujours amené l'Homme à poser la fameuse question : *"d'où est-ce qu'on vient, où est-ce qu'on est, puis où est-ce qu'on s'en va"*... Si l'Homme était conscient, il ne se poserait pas ça, ces questions-là. Ces questions-là seraient résolues. Donc tout ceci correspond à ce thème-là, que vous me demandez, "est-ce que l'Homme subit sa vie".

DM – *Est-ce que vous dites à ce moment-là que l'individu, malgré les résultats qu'il a dans l'existence...*

BdM – Attendez une minute, je veux dire simplement une petite chose. Je parlais à ma femme tout à l'heure au téléphone là.

Ma femme est en France. Puis je lui dis : "*qu'est-ce que tu fais de bon"*... Elle dit : *"je suis allée voir des médiums"*. Il y a beaucoup de sociétés qui se rencontrent tous les jours là-bas, c'est très très actif le côté hermétique ou ésotérique en France. Puis il y avait cette médium dans la salle qui parlait aux gens.

Puis elle dit : *"j'en ai rencontré beaucoup de médiums, il y en a de toutes les sortes, des médiums. Il y en a des bonnes, puis il y en a des pas bonnes ou il y en a des bons, puis des moins bons"*. Puis quand la femme est venue près de moi, elle dit : *"je vois au-dessus de votre tête un nom d'écrit, c'est marqué Bernard, ça vous dit quelque chose"*... (rires du public).

Là, je ne veux pas aller dans le reste de l'histoire, de tout ce qui s'est passé dans la salle avec eux autres. Mais ce que je veux dire, c'est que l'Homme sur la Terre, il vit comme un poisson dans l'eau, il ne réalise pas qu'il y a de l'oxygène ou qu'il y a une atmosphère en dehors de son médium. C'est pour ça qu'il subit la vie.

DM – *Bon, est-ce que vous dites par le fait que vous venez de placer, est-ce que vous dites qu'un médium, lui, vit sa vie et qu'il ne subit pas sa vie?*

BdM – Non. Un médium subit sa vie, mais au moins, il est en mesure un petit peu plus d'en comprendre les processus. Je ne dis pas qu'un médium est nécessairement conscient. Ce n'est pas parce qu'une personne est médiumnique qu'elle est consciente. Ça, c'est une autre paire de manches. Mais je veux dire qu'au moins, l'Homme devrait prendre conscience qu'il existe des plans parallèles.

DM – *Bon. Disons qu'on prend pour acquis que, pour ne pas subir, il faut être conscient des plans parallèles. J'ai fréquenté dans mon passé beaucoup de médiums qui, en étant*

capables d'affirmer des choses dans le futur qui étaient réelles, ils étaient quand même obligés d'attendre que ces choses-là se présentent. Donc ils subissaient leur avenir dans un sens ?

BdM – Comme j'ai dit, ce n'est pas parce qu'une personne est médium qu'elle ne subit pas nécessairement sa vie. Je veux dire qu'au moins une personne qui est médium ou une personne qui a conscience des plans, ou quand l'Homme aura conscience des plans... Parce qu'être médium, c'est simplement une expérience d'âme. Quand je parle de l'Homme en évolution, je ne parle pas de l'expérience d'âme, je parle de conscience, d'Esprit, de fusion avec l'Esprit, donc c'est une autre vie.

Mais le fait demeure que l'Homme… Parce qu'on parle de l'Homme inconscient, on parle de l'Homme de la masse, l'Homme subit sa vie parce qu'il n'est pas conscient que la vie, sur le plan matériel, est le produit d'une manipulation qui vient d'ailleurs. Que ça vienne du plan astral où l'Homme est médium, ou que ça vienne du plan mental où l'Homme est réellement intégré, le point demeure que la vie sur la Terre, c'est une expérience multidimensionnelle qui dépasse l'existentialisme de l'être.

Et tant que l'Homme ne sera pas suffisamment conscient ou intelligent, ou réceptif à ces notions-là, et qu'il n'aura pas intégré ces notions-là dans sa vie pour en arriver éventuellement à pouvoir réellement bénéficier de ces contacts-là, à différents niveaux selon son évolution, l'Homme va subir la vie.

DM – *Est-ce qu'il a un libre arbitre ?*

BdM – Le libre arbitre, c'est une illusion universelle nécessaire pour maintenir dans la conscience de l'ego l'importance au niveau de son moi d'avoir l'impression que c'est lui qui *"run" (dirige)*. C'est là le libre arbitre. Ça fait partie des Lois cosmiques. Si l'Homme n'avait pas de libre arbitre, l'Homme ne pourrait pas fonctionner psychologiquement. L'ego ne pourrait pas fonctionner, l'ego ne pourrait pas se développer, donc la fonction du libre arbitre à partir des plans universels, c'est de donner à l'Homme, à travers le voile égoïque, l'impression que c'est lui qui *"run"*. Mais un jour, il va falloir que l'Homme passe du libre arbitre à la liberté intégrale.

DM – *O.K. Le jour où l'individu se rend compte qu'il n'a pas de libre arbitre pour X mille raisons, est-ce que…*

BdM – Le jour où l'individu réalise que le libre arbitre est une illusion, est illusoire, il commence à prendre conscience de ce que veut dire la liberté. Donc tu passes du libre arbitre qui est illusoire, à la liberté créative de ta conscience intégrale qui est réelle, fondamentale. À ce moment-là, la connexion, l'intégration des plans se fait avec l'Homme. Ce qui est en haut devient en bas.

DM – *Bon. Quel état, disons, psychique ou psychologique, il peut y avoir de différence entre le libre arbitre qui fait quand-même que l'individu est manipulé, et la liberté qui semble être quelque chose qui ne manipule pas l'individu ?*

BdM – C'est parce que dans la liberté, l'Homme sait où est-ce qu'il s'en va, tandis que dans le libre arbitre, l'Homme ne sait pas où est-ce qu'il s'en va. Quand tu as le libre arbitre de rencontrer une fille le samedi soir, puis de te marier avec elle, tu ne sais pas si ça va durer, hein ?

DM : *Non !*

BdM – Quand tu vas te chercher un job, tu ne sais pas combien de temps ça va durer. Quand tu t'en vas à l'université, tu prends des cours, tu ne sais pas si ça va... Tu vas être là toute la vie, tu ne sais pas si tu vas faire un succès. L'Homme ne sait pas. L'Homme dans la vie ne sait pas, de façon absolue, où il en est par rapport à sa destinée. Êtes-vous d'accord ?

DM – *Je suis d'accord. Mais le point, par contre, c'est qu'il y a des gens, quand ils sont en action, ont l'impression de savoir que l'action qu'ils font les dirigera dans un avenir déjà cadré par leur volonté.*

BdM – Quand ils sont en action, l'action qu'elle génère est en fonction des paramètres psychologiques de leur moi, de leur caractère, de leur nature, et ça, ça se cadre dans une unité foncièrement dynamique qui leur permet d'être actifs dans la société, puis c'est ça qui fait que le libre arbitre devient pour eux une manifestation essentielle de l'impression d'être créatifs.

DM – *O.K. Mais ils n'ont pas la garantie ?*

BdM – Ça, c'est comme le cas de Gorbatchev. Gorbatchev a pris des décisions, il a introduit "Glasnost", il a introduit "Perestroïka", puis aujourd'hui c'est le bordel en Russie. Si Gorbatchev avait été conscient des autres plans, s'il avait pu communiquer avec les autres plans, la façon dont il se serait pris dans le processus de "*dé-Stalinisation*" ou de réorganisation de la Russie, peut-être qu'il aurait été différent, ou peut-être qu'il ne se serait même pas impliqué. Peut-être qu'il serait demeuré simplement avocat !

Donc autrement dit, ce que je veux dire, c'est que l'Homme vit sur la Terre une expérience d'âme. L'Homme, c'est une âme animée dans un corps matériel. Ce n'est pas un Esprit qui chevauche l'âme. Donc l'Homme, c'est de la mémoire, c'est de la personnalité, puis c'est cette personnalité-là en action dans le travail, dans le monde de tous les jours, qui utilise le principe du libre arbitre pour actualiser son inconscience involutive.

Alors que l'Homme conscient, l'Homme conscient au niveau des plans, l'Homme qui a une conscience intégrale des plans, ne vit pas au niveau de l'âme. Il vit au niveau de son Esprit qui chevauche toujours l'âme, donc qui empêche l'ego de subir la personnalité, qui est simplement un processus de réflexion infiniment rapide entre l'âme, sa mémoire, dans cette vie et dans d'autres vies, sur l'écran mental de l'ego.

DM – *La personne libre, donc consciente, est-ce qu'elle a besoin d'être informée de son avenir ?*

BdM – La personne qui est libre, puis qui est consciente, dans certains cas, elle va être informée de son avenir parce que c'est nécessaire, puis dans d'autres cas, elle ne sera pas

informée de son avenir parce que ce n'est pas nécessaire. Autrement dit plus tu es conscient, moins tu es intéressé à être informé de ton avenir, parce qu'être informé de ton avenir quand tu es conscient, ça implique le besoin de supporter le temps.

Donc moi je me rappelle en 69, quand j'ai vécu ma fusion pendant des années, jusqu'à aller très très dernièrement, mais disons jusqu'en 84, mon avenir je le connaissais. Donc sur le *"long shot" (le plan d'ensemble),* je le voyais, puis ça s'est tout produit ces choses-là. Mais à cette heure, je ne suis plus intéressé.

DM – *Donc vous êtes plus libre aujourd'hui qu'avant ?*

BdM – C'est-à-dire que je n'ai plus à supporter le temps de ma voyance personnelle. Je ne suis plus intéressé à ce que je vais faire dans cinq ans, dans dix ans, dans quinze ans. Je ne suis plus intéressé. Là, je veux relaxer. Tandis qu'avant, sachant ça, ça me maintenait dans un état de tension psychique. Puis éventuellement, je les ai faites ces choses-là. Mais quand j'ai fini la dernière chose que j'avais à faire, à ce moment-là, ça a cassé, mais ça a cassé au même moment où, moi-même, je n'étais plus intéressé à connaître mon avenir. Je ne suis pas intéressé à connaître mon avenir.

Ça fait que là vous allez dire : "*oui, mais le sais-tu, ton avenir"...* Oui, je le sais. Ça fait que là, vous allez dire : "*ben, si tu le sais, tu le connais"...* Puis je vais vous dire, je peux savoir quelque chose puis ne pas le connaître, dans le sens que, si je n'y pense pas, dans le sens que, si je ne parle pas intérieurement de cet avenir-là, à ce moment-là je le sais, mais je ne le connais pas. Parce que connaître, ça veut dire rapprocher de ma personne ce que je sais. Puis ce que je sais, ça veut dire ce que je sais, mais c'est vaste. Ça fait que ça peut être très très loin de ma personne. Donc à ce moment-là je n'en vis pas... L'élément du temps. Ça fait que quand ça viendra, ça viendra !

Bon, si je rencontre un voyant et qu'il me dit : "*monsieur Bernard, telle année vous allez faire telle chose, en telle année vous allez faire telle chose",* je vais lui dire : *"ah, je le sais"....* Mais je ne veux pas le savoir. Pourquoi ? Parce que je suis rendu à un point où je ne veux plus être assujetti à ma voyance personnelle.

DM – *Pourquoi vous dites assujetti ?*

BdM – Assujetti, parce que quand tu sais que tu vas faire telle chose dans cinq ans, dans dix ans, dans quinze ans, dans vingt ans, ce sont des choses importantes, le temps est onéreux. Ça fait qu'à cette heure, comme j'ai fait tout ce que j'avais à faire à l'intérieur d'un certain temps pour créer une fondation, à ce moment-là je n'ai plus besoin de savoir ce que je vais faire dans cinq ans, dans dix ans, dans vingt ans. Même si je le sais, je ne veux pas le savoir. Ça, ça veut dire que je ne veux même pas aller en dedans et communiquer ou parler avec les plans pour étudier ce que je vais faire dans cinq ans puis dans dix ans. Autrement dit je n'ai plus d'intérêt dedans.

DM – *O.K. Bon. Là c'est difficile de vous prendre comme exemple, mais qu'est-ce qui fait que les gens sont intéressés à l'avenir ?*

BdM – Les gens sont intéressés à l'avenir parce qu'ils ne sont pas capables, dans le présent, d'être totalement dans la fondation même de leur conscience. Si l'Homme était dans la fondation même de sa conscience dans le présent, il n'aurait pas besoin de connaître l'avenir. Il pourrait le savoir, mais il n'aurait pas besoin de le connaître. Il n'aurait pas besoin de s'y intéresser.

Mais comme l'Homme ne se sent pas intégralement dans sa conscience, autrement dit l'Homme n'est pas parfaitement bien dans sa peau "*now" (maintenant)*, ça fait qu'en regardant dans l'avenir, ça lui donne une chance de toucher à des éléments qui vont l'encourager. Pour moi, regarder dans l'avenir ou faire de la médiumnité, même si c'est de la médiumnité personnelle, c'est un effort de l'ego, qui a une certaine conscience, une certaine sensibilité de vouloir se rassurer. Donc regarder dans l'avenir, c'est un besoin de l'ego de se rassurer. Puis je ne dis pas que c'est mauvais, au contraire.

Par contre, il vient un temps où, quand tu es réellement intégré dans ton énergie puis que tu es bien ta peau, puis que ta conscience créative est intacte, à ce moment-là tu n'as plus besoin de regarder dans l'avenir, parce que ton avenir fait déjà partie de ton présent, "*anyway"*. C'est déjà là, *"it's writen on the wall" (c'est écrit sur le mur).* C'est déjà là. Tu veux le regarder, tu le regardes, mais c'est déjà là.

DM – *Bon. Les personnes qui se rassurent en vivant un peu de cet avenir, est-ce qu'ils subissent moins leur vie à ce moment-là ? Est-ce qu'ils subissent moins leur présent ?*

BdM – Ils subissent autant leur présent. Par contre, dépendant du niveau de voyance auquel ils ont accès, que ce soit une autre personne ou à travers eux-mêmes, ça les supporte. Ça fait que comme ça les supporte, ils subissent un petit peu moins, mais ils subissent toujours. Parce que subir, ça veut dire ne pas comprendre. Ça fait qu'ils subissent moins de niveau de pression dans le sens qu'il va se débloquer quelque chose, tu vas voir la lumière au bout du tunnel.

DM – *Ce n'est pas de l'espoir, ça ?*

BdM – Ça fait partie d'une sorte d'espoir, c'est une sorte d'espérance, oui. Ça, c'est encourageant puis ça brûle le temps. Ça permet de brûler du temps, de supporter du temps.

DM – *Est-ce qu'on pourrait dire que la croyance est également une façon d'éliminer les ambiances qu'on subit ?*

BdM – Oui. La croyance c'est un aspect plus profane de tout ça là, mais ça a la même fonction. Les gens qui croient, ça leur donne un support, ça leur donne un espoir. L'Homme qui reçoit de l'information personnellement ou à travers d'autres, ça l'encourage. Donc tant que l'Homme n'est pas totalement dans son énergie, c'est bon qu'il soit encouragé comme ça, parce que la vie est aussi difficile, mais n'est pas aussi pesante.

DM – *O.K. L'autre aspect, c'est qu'il y a des gens qui disent que, quand ils sont informés de l'avenir, ils vivent ce qu'on appelle du fatalisme. Partant de ce point-là ils disent : "on n'a plus rien à faire". Donc l'action est entre les mains des évènements ! Et on dit souvent que ces gens-là qui ont une certaine croyance aveugle dans le caractère médiumnique des*

choses ou de l'avenir des choses, deviennent comme passifs devant l'action. Qu'est-ce que vous voyez à travers ça ?

BdM – Oui, effectivement, c'est une question intéressante. C'est une question qui a deux réponses. Premièrement, une personne qui serait informée de l'avenir... Bon, supposons, par exemple, qu'un bon voyant vous dit : "*ta belle-mère va mourir, fais-toi en pas Daniel, tu n'as pas besoin de travailler trop fort, elle va te laisser un demi-million"...* (rires du public). Même ça, ça fait partie de ton expérience. Autrement dit tout est expérientiel.

Ça fait que même si tu te fais dire : "*ta belle-mère va te laisser de l'argent",* entre le temps qu'elle te laisse de l'argent puis là, tu peux baver assez, puis baver assez, que tu vas souffrir plus encore que le gars qui n'en a pas de belle-mère (rires du public). Ça fait que ça ne change rien dans l'affaire. C'est un tout ça, c'est une programmation.

Moi j'en connais des gens qui attendent des héritages ou qui savent qu'ils ont des héritages, puis c'est très très dernièrement qu'ils commencent à ne pas s'en occuper, parce que ça fait tellement longtemps qu'ils se font dire que ça s'en vient. Puis la "bonne femme" ne meurt pas. Puis ils ne la laisseront pas mourir, la "bonne femme", tant que ce ne sera pas le temps. C'est eux autres qui tiennent les cordes. Puis elle ne meurt pas.

Puis j'ai dit une fois : *"comment est-ce qu'elle est ta tante"... "Ah ! Elle est tombée, mais là elle se remet"...* (rires du public). Il était "en maudit" tu sais ! Elle se remet ! Mais c'est décourageant quand tu attends un demi-million puis qu'elle se remet la "bonne femme", *t'sé* (rires du public). Ça fait que t'es mieux de pas… Tu sais !

DM – *L'impression qu'un individu a de pouvoir agir, est-ce que c'est une illusion ça aussi ? Quand on dit à quelqu'un : moi je suis dans l'action, il faut vivre dans l'action, il faut agir, etc., etc. Toutes les sérénades qu'on entend autour des sportifs, des hommes d'affaires, des gens qui sont, entre guillememets, dans l'action, est-ce que pour eux le fait d'être en action, ça leur fait maîtriser leur avenir, est-ce qu'un homme d'affaires maîtrise son avenir, est-ce qu'un sportif maîtrise son avenir ?*

BdM – Les gens qui sont dans l'action, l'action qu'ils manifestent fait partie de leur condition subjective. C'est un tout ça. Autrement dit tu as toujours l'illusion que tu as besoin pour être gardé dans l'illusion, (rires du public), tu as toujours les illusions que tu as besoin pour être gardé dans l'illusion ! Si vous me demandez : "*qu'est-ce que c'est l'absence d'illusion"...* Ben, l'absence d'illusion, c'est de savoir où est-ce que tu t'en vas, complètement. Autrement dit tu sais où est-ce que tu t'en vas !

Là, vous allez dire : "*ben, comment est-ce que tu peux savoir que tu t'en vas par là, puis être sûr que tu t'en vas par là"...* Là, la question est intéressante. Quand tu sais que tu t'en vas par là, ce n'est pas au niveau de ce que tu penses où tu t'en vas, c'est que tu as la volonté de t'en aller par là. Puis le "par là", ça peut être très très peu formalisé, dans ce sens que… Bon, je te donne un exemple, là.

Moi quand je dis que je m'en vais par là dans vie, ça, ça veut dire que la direction que je prends, ça n'a pas d'importance si je suis directeur de compagnie ou si je suis poète, ou si je suis laveur de vaisselle. Mais quand je dis : "*je m'en vais par là",* pour moi, ça veut dire je

veux la “crisse” de paix ! Je ne veux pas de tension. Ça fait que si je suis pour être directeur de compagnie, je m’en vais par là, je vais être directeur de compagnie par là, ben, je n’aurai pas de tension.

Si je veux être poète où laveur de vaisselle, je vais être laveur de vaisselle, mais par là, je vais être très bien. Tandis que pour l’Homme, il va dire : “*ah, moi, je ne suis pas intéressé à être laveur de vaisselle, j’aime bien mieux être directeur de compagnie”*. L’Homme va mettre une valeur dans l’affaire, tandis que moi je n'en mettrais pas de valeur dans l’affaire. Moi ce qui compte c’est la paix, puis la paix c’est très très subtil, puis c'est personnel à chacun de soi.

Donc la paix pour moi, c’est une chose, je m’en vais par là. Ça fait que si je peux m’en aller par là, puis être directeur de compagnie, puis avoir la paix, je vais y aller. Sinon, si je sais que je ne peux pas avoir la paix, je ne vais pas y aller comme directeur de compagnie. Je vais travailler comme laveur de vaisselle. Comprends-tu ce que je veux dire ?

L’Homme quand il subit la vie, quand il est inconscient, il ne peut pas dire : *“bon, ben, je m’en vais par là”,* parce qu’il ne connaît pas les éléments fondamentaux nécessaire à l’équilibre de sa conscience pour s’en aller par là. Ça fait qu'il est envoyé par là par les forces sociales. Ça fait qu'on va dire : “*bon, ben, si tu t’en vas par là, tu vas faire un bon salaire, si tu t’en vas par là comme médecin, tu vas faire un bon salaire, ou si tu t’en vas là comme ingénieur, tu vas faire un bon salaire”.* Ça fait que le gars il s’en va par là.

Si tu fais du sport, tu vas faire un bon salaire. Tandis qu’il ne va pas prendre en considération que s’il fait du sport, il va se casser les jambes. Comprends-tu ? Ça fait que la paix... Ce n’est pas la paix par là qu’il cherche, l’Homme. C’est l’avantage d’aller par là. Bon, ben, l’avantage d’aller par là chez l’être humain, ça fait partie des conditions involutives de la civilisation, puis tout le monde est touché, puis c’est ça qui fait qu'on vit de l’expérience.

Tandis que quand tu t’en vas par là, parce que tout ce que tu recherches c’est la paix, que tu sois président de compagnie ou que tu sois laveur de vaisselle, à ce moment-là ce qui t’intéresse c’est seulement ça. Puis le reste, ça gravite autour. La forme gravite autour puis elle se forme, parce que si tu es intelligent puis que tu as les aptitudes pour être président de compagnie, ben, tu vas l’être. Si tu as les aptitudes pour être laveur de vaisselle, tu vas l’être. Ça fait que la forme va se greffer à ton énergie.

Tandis que l’Homme, ce n’est pas son énergie qui compte, c’est la forme que cette énergie-là prend. Et c’est pour ça que l’Homme, constamment dans la vie, connaît des vicissitudes, ça monte, ça descend, puis ça monte, ça descend. Puis c’est pour ça qu’il n’a pas de notion de sa destinée, parce qu’il subit la vie, parce qu’il n’a pas conscience multidimensionnelle de son être, parce qu’il n’a pas réponse intégrale à tout instantanément, parfaitement, de façon lucide, quand il se passe quelque chose dans son existence.

Ça fait qu'il est toujours un petit peu en arrière, puis un petit peu en arrière, puis un petit peu en arrière. Là, vous ajoutez les émotions là-dedans, les croyances, la personnalité, la subjectivité, le caractère, t'es fait à l’os, c'est existentiel ! (rires du public).

DM – *Est-ce que dans le même sens, on pourrait dire que l'individu subit dans la même proportion que les valeurs qu'il accorde à certaines conditions de travail, certaines conditions de vie privée, de vie de couple, ou ces choses-là, est-ce qu'on subit la vie dans les valeurs qu'on donne à la vie ?*

BdM – On subit la vie par rapport aux valeurs qu'on donne à la vie. Pas dans les valeurs. La vie n'a pas de valeurs.

DM – *La vie n'a pas de valeurs ?*

BdM – La vie n'a aucune valeur. C'est une illusion. La vie, c'est un processus d'énergie qui permet au corps mental de se manifester, au corps astral, au corps vital, puis au corps physique. La vie, c'est un mouvement d'énergie qui part des plans, puis qui descend jusque dans la matière Donc, la vie n'a pas de valeur. Où la vie crée de la valeur, c'est quand l'ego, l'être, l'Homme, l'âme, dans son processus d'évolution à travers toute cette énergie-là, crée des formes. Ces formes-là deviennent pour l'Homme une valeur de vie.

Mais la vie en soi n'a pas de valeur. Puis ça, c'est difficile pour l'Homme à comprendre que la vie en soi n'a pas de valeur parce que l'Homme pense à la vie, l'Homme met des valeurs sur la vie. Pourquoi ? Parce qu'il a besoin en tant qu'ego de se rassurer psychologiquement que sa vie vaut la peine d'être vécue. Tu comprends ?

DM – *Oui, mais quand quelqu'un passe près de la mort, il dit que la vie a une grande valeur s'il n'est pas mort ?*

BdM – Quand quelqu'un passe près de la mort, quand quelqu'un vit la mort clinique, par exemple, quand quelqu'un sort de son corps, c'est là qu'il réalise le plus que la vie n'a pas de valeur. C'est là qu'il est bien. Un gars qui sort de son corps quand il est sur la planche, puis qu'il se promène au plafond, puis qu'il voit le chirurgien, il ne veut plus revenir dans son corps. Pourquoi ? Parce qu'il sait, il réalise là, intrinsèquement, que la vie n'a pas de valeur.

DM – *On devrait tous se suicider ?*

BdM – Non, Non, Non ! D'ailleurs, c'est intéressant ce point-là. Pourquoi est-ce que les gens se suicident ? Parce qu'ils ont donné à la vie une valeur qui n'était pas réelle. Sans ça, les gens ne se suicideraient pas. C'est ça qui fait que les gens se suicident. Ça fait que s'ils ont été déçus dans les valeurs qu'ils s'étaient donnés par rapport à la vie, ils sautent. Ça fait que quand je dis que la vie n'a pas de valeur, ça ne veut pas dire que la vie n'est pas valable. Que la vie n'est pas valable… La vie est très valable.

Mais quand tu sais que la vie est très, très, très valable, tu n'as plus besoin de lui donner de valeurs pour que toi, en tant qu'individu, tu puisses manifester ton énergie mentale, physique, émotionnelle, d'une façon créative. Mais si l'Homme n'a pas de conscience, à ce moment-là il va mettre de la valeur là, puis il va mettre de la valeur là, puis il va mettre de la valeur. Puis c'est là qu'il se fait prendre dans l'expérience.

Regarde ce qu'on fait au niveau politique, regarde ce que les peuples vivent au niveau politique. Si tu prends les éléments les plus extrêmes de la politique mondiale aujourd'hui, ce qui s'est passé au Koweït, ce qu'il se passe dans les clans islamiques, ce qu'il se passe en Russie, ce qu'il se passe à travers les problèmes ethniques, les groupes, les gens qui sont prêts à mourir pour…

DM – *Pour leur pays.*

BdM – Pourquoi ? Parce qu'ils mettent une valeur. Ça fait partie de l'expérience de l'âme.

DM – *Mais est-ce que ce n'est pas nécessaire de donner de la valeur à un aspect de la vie quelconque pour, je dirais, se donner une volonté d'agir quelque part ?*

BdM – Ça fait partie de l'inconscience humaine de mettre des valeurs sur la vie, puis c'est valable que l'Homme mettre des valeurs sur la vie, parce que si l'Homme n'était pas capable de mettre des valeurs sur la vie, la vie n'aurait pas de sens.

DM – *Ben, c'est ça là !*

BdM – Bon. Mais quand tu es conscient, tu n'as plus besoin d'en mettre de la valeur sur la vie, parce que la vie, autrement dit la conscience intégrale que tu as du processus de vie à tous les niveaux, c'est en soi une valeur intégrale. Ça fait que tu n'as plus besoin d'en mettre, subjectivement, de la valeur dessus.

Un gars qui n'a pas mangé depuis dix mois, puis tu lui donnes un steak, il va en mettre de la valeur sur le steak. Mais un gars qui mange du steak tous les jours, il n'y a plus rien là. Bon, ben, c'est la même chose. L'Homme inconscient, c'est comme s'il n'a pas mangé depuis longtemps. Ça fait qu'il met de la valeur sur la vie. Tandis qu'un Homme conscient ou l'Homme conscient n'a pas besoin de mettre de la valeur sur la vie parce que la vie, c'est un processus.

DM – *Vous semblez dire qu'on n'a pas besoin de donner de valeur à la vie quand que la vie nous nourrit bien ?*

BdM – Non. Je ne dis pas qu'on n'a pas besoin de donner de valeur à la vie, on n'a pas le choix que de le faire, parce qu'on est inconscient. Il faut être conscient pour ne plus avoir à donner de valeur à la vie. Quand tu es conscient, tu ne donnes plus de valeur à la vie. Quand tu es inconscient, tu donnes de la valeur à la vie parce que tu as besoin des valeurs pour soutenir ton inconscient.

DM – *O.K. Ça, ça va. Là où ça va moins, c'est, est-ce qu'un individu conscient ne donne plus de valeurs à la vie, mais est-ce que les valeurs lui sont retirées ? C'est ça que je veux savoir.*

BdM – Un individu conscient a une grande conscience de la vie. À ce moment-là il est capable de créer dans la vie des valeurs qui sont utiles à l'Homme, parce qu'il est conscient de la vie. C'est sa conscience de la vie qui va permettre à l'individu de créer des valeurs.

Mais si l'Homme est inconscient, à ce moment il ne va pas créer des valeurs, il va s'en donner.

Comment est-ce que tu peux créer une valeur que tu vas aller à la guerre pour tuer quelqu'un ? Ce n'est pas de la créativité, ça ! C'est une réaction émotive, psychologique, culturelle, idéologique. Ça fait partie de la mémoire de la race. Ce n'est pas de la création. Un Homme qui est conscient va créer. Bon, tu vas dire : "*bon, ben, moi l'affaire d'aller à la guerre pour tuer quelqu'un, oublie ça, compte moi OUT"...* Ça, c'est créer une valeur.

DM – *Oui, mais il y en a qui l'ont fait ça ?*

BdM – D'accord. Mais c'est nouveau ça. Ça s'est passé voilà quelques années. Le philosophe Allemand, XX, avait un disciple au début du siècle, puis il lui demandait... Le type disait... Le fameux... *(Coupure enregistrement)... (Reprise en cours)*. (…) Comment est-ce que vous appelez ça ? L'objection de conscience ! Sais-tu que le gars avait des difficultés avec ça, il avait beaucoup de difficultés avec ça, il n'était pas capable de pouvoir voir la différence entre une action créative qui lui aurait demandé de ne pas aller dans l'armée allemande... (inaudible)... Puis tirer, le gars n'était pas capable de le résoudre non plus ça, parce que philosophiquement, il était obligé de traiter avec des valeurs qu'on donne à la vie, alors que dans la conscience, tu crées des valeurs. Il y a une grosse différence entre les deux.

DM – *Bon O.K. Je voudrais faire la différence là. Il y a les valeurs créées par la société, puis il y a les valeurs que vous semblez dire, être créées par l'individu. La société, comment est-ce qu'elle crée les valeurs ? Sur quelle base elle développe des valeurs ?*

BdM – La société établit et sanctionne les valeurs au fur et à mesure où elles coïncident avec le maintien du pouvoir.

DM – *Pour des individus ?*

BdM – Pour le maintien de l'équilibre social.

DM – *Oui, mais c'est entre les mains des individus ?*

BdM – C'est entre les mains des individus, mais c'est toujours préconisé pour le maintien du pouvoir. Les valeurs qui existent sur la Terre aujourd'hui, les valeurs involutives sont toujours en fonction du maintien de l'équilibre des forces sociales ou du pouvoir. Que ce soit des valeurs religieuses au niveau des religions, que ce soit des valeurs idéologiques, politiques au niveau des sociétés, les valeurs sont toujours en fonction du maintien organique des sociétés.

On n'est pas rentré dans le temps de l'individu ou de l'individualisation. Parce qu'un individu qui crée des valeurs va toujours les créer dans un cadre qui lui est personnel, mais qui ne vont pas nécessairement à l'encontre de ce que la société fait. Parce qu'un individu dans le sens de la conscience, je parle, vit sa conscience créatrice par rapport à lui-même, seul. Il ne la vit pas par rapport au monde, il est dans le monde, il est mélangé au monde, il

travaille dans le monde ! Il arrête sur les lumières rouges comme tout le monde, s'il pète il dit : "*excuse-moi"*... Bon !

Par contre, il est capable de passer sur la lumière rouge si c'était nécessaire, puis le timing serait juste correct, il n'y aurait pas de police pour voir. Parce que ce serait nécessaire qu'il passe bien vite, parce que peut-être qu'il aurait une femme à délivrer à l'hôpital. Ou il pourrait péter, puis ne pas dire : *"je m'excuse*" ! La personne serait bien offusquée, puis là il dirait : "*ah, c'est bon pour ton ego".* Autrement dit ce serait créatif. Comprends-tu ?

DM – *C'est subtil… (rires du public).*

BdM – C'est subtil. Alors ce que je veux dire, c'est que l'individu qui a une conscience crée des valeurs. Par contre, ces valeurs-là qu'il crée, il les crée toujours en fonction d'un rapport étroit, équilibré avec la société. Donc il ne passe pas sur la lumière rouge, puis il ne pète pas dans l'élévateur. Comprends-tu ? Il est capable de péter s'il veut, puis il est capable de passer sur la lumière rouge, s'il voulait. Comprends-tu ? Il serait assez conscient pour savoir qu'il n'y a pas de police qui le *"watch" (regarde).*

Ça fait que cet équilibre-là n'est pas rompu chez un être qui est conscient, alors qu'un être qui est inconscient, il va constamment rompre cet équilibre-là. Le gars va dire : *"ah, ben, moi je pète".* C'est ce qui arrive depuis au moins vingt ans, il y a une décadence au niveau des mœurs, on fait ce qu'on veut. Puis c'est annoncé à la télévision, c'est annoncé dans les compagnies de bière : "*bois ton lait comme tu veux, chie où tu peux, c'est correct"*... Ça, c'est de la fausse individualité. Ça fait que ça, ça crée beaucoup de violence psychologique. Ça éloigne l'Homme de l'esthétique, de l'harmonie, ainsi de suite. Là, on est là-dedans, *t'sé* ! (rires du public).

DM – *Il y a des choses qu'on subit des autres, il y a des choses qu'on fait subir aux autres. Il y a évidemment à l'intérieur de tout ça le phénomène de la recherche de l'individualité ou de l'identité. Dans quelle mesure l'individu a le droit de vivre… Le droit… Je l'exprime comme ça là, le droit d'afficher son identité ?*

BdM – Bon. Dans la mesure où un individu est conscient, je parle de conscience là, je ne parle pas d'individualité qu'on parle aujourd'hui, qu'on préconise là : "*tu bois ton lait comme tu te lèves",* un individu qui est conscient ne trouble pas la paix des autres. Il est conscient des autres.

DM – *Moi j'en viens à me demander, le seul fait d'être conscient, est-ce que c'est possible de ne pas déranger les autres?*

BdM – Quand tu es conscient, tu ne déranges pas les autres. Si tu le fais, c'est pour les amener à évoluer.

DM – *Oui, mais ça les dérange ?*

BdM – Ça les dérange créativement. Tu travailles. Tu travailles !

DM – *Oui, mais la personne inconsciente, elle ne sait pas qu'on travaille ou elle ne sait pas que ça se travaille. Ça la travaille, point ! (rires de DM et du public).*

BdM – Ça va lui être expliqué plus tard.

DM – *Plus tard, hein ? C'est ça le problème (rires). C'est vraiment ça le problème. C'est dur d'être sérieux mais... Bernard, quand un individu s'en va vers un processus de développement de son identité...*

BdM – De la conscience ! De la conscience, c'est de l'identité. L'Homme n'a pas d'identité.

DM – *C'est vrai qu'il y a un plus grand centre de gravité qui se développe !*

BdM – Il y a un centre de gravité qui se développe.

DM – *Ça prend de la place, ça ?*

BdM – Ça ne prend pas de place.

DM – *Ça ne prend pas de place… Une personne qui a un bon centre de gravité, ça ne prend pas de place ?*

BdM – Non. S'il est conscient, c'est un vrai centre de gravité, ce n'est pas un faux centre de gravité, non.

DM : *Ah ! Ben, expliquez-moi la différence.*

BdM – Ben, il y a une grande différence. Un Homme qui est réellement conscient, qui a des centres de gravité très développés, est capable de se mettre bien bien petit, comme il est capable de se mettre bien bien grand, dépendant de ce qu'il a besoin de faire.

DM – *O.K. Combien de temps est-ce qu'il peut rester petit ? (rires du public).*

BdM – Aussi longtemps qu'il veut. Aussi longtemps qu'il veut ! (rires du pubic).

DM – *Parce que pour moi, quelqu'un qui a un bon centre de gravité, c'est une personne qui peut se faire petit, ça je vous l'accorde, mais à un certain moment donné, il est obligé de s'exprimer, il est obligé de créer, le phénomène de créer. Le problème c'est que, quand ça crée, au moment où ça commence à créer, ça commence à déranger. Puis quand ça dérange, ben, ça monopolise ?*

BdM – Ça crée, ça ne dérange pas.

DM – *Ça ne dérange pas?*

BdM – Non. Ça peut déranger dans le sens mécanique du terme.

DM – *Ben, c'est ça le point, là.*

BdM – Mais ça ne dérange pas.

DM – *La société est mécanique.*

BdM – Moi je peux déranger le monde, mais c'est pour leur faire voir quelque chose. Je ne les dérange pas parce que c'est une réaction de personnalité. Je sais ce que je fais quand je le fais. Je suis capable de leur expliquer : *"c'est intéressant ça, je t'ai pété dans la face dans l'élévateur, puis c'était pour ça. O.K".* Je l'ai expliqué. Tandis que l'Homme inconscient lui, qui a un faux centre de gravité, il va péter dans l'élévateur, mais il ne va pas expliquer son geste. Il ne va pas faire comprendre pourquoi il l'a fait, parce qu'il ne sait pas pourquoi est-ce qu'il l'a fait. C'est mécanique.

DM – *Il n'a peut-être pas le temps non plus (rires du public et de DM). Mais Bernard, je voudrais… C'est un sujet délicat… Mais vous, vous passez à Radio-Canada et de la façon dont vous parlez, vous allez déranger !*

BdM – Ça dépend. Si l'intervieweur a un bel ego, je ne dérangerai pas. S'il veut me mettre en boîte, c'est évident que je vais le mettre en boîte. C'est pour ça que je n'y vais pas à Radio-Canada, c'est pour les protéger.

DM – *C'est pour les protéger (rires de DM et du public).*

BdM – Parce que tu sais, c'est vibratoire !

DM – *Mais c'est vrai qu'il subirait quelque chose.*

BdM – Une personne qui a un bel ego, c'est intéressant, c'est facile de travailler avec des gens comme ça. Mais si le gars veut te mettre en boîte, ça ne peut pas marcher. Ça fait qu'automatiquement la vibration va grossir, puis elle va grossir, puis c'est évident que je vais lui créer un choc.

DM – *O.K. Donc c'est évident, puis votre centre de gravité ne peut pas se laisser, on pourrait dire déclasser ou déplacer, ou ébranler comme l'autre pourrait vouloir le faire ?*

BdM – Non, parce que s'il y a de l'inconscience, la conscience ça ne se laisse pas manipuler par de l'inconscience.

DM – *Donc, c'est là que vous dites : ça ne subit pas.*

BdM – Ça ne subit pas. Là, à ce moment-là, la conscience peut devenir très très expansive. Ça fait que là, ça créerait un choc, puis comme c'est de l'antenne puis que c'est vivant, je créerais un choc là, puis ce serait dans les nouvelles demain matin.

DM – *Mais ça serait créatif.*

BdM – Ça serait créatif.

DM – *Évidemment.*

BdM – Évidemment ! D'abord, je vous donne un exemple rien qu'en passant. On prend Robert Charlebois, quand il est allé en France... Charlebois, quand il est allé en France il a joué avec sa guitare, les Français placotaient dans la salle, parce qu'ils ont des grandes gueules, puis c'était nouveau l'affaire, il a cassé sa guitare puis il est devenu une star le lendemain matin.

Là, il va en France puis tout le monde ferme sa gueule, puis ils l'écoutent. Ça a pris un choc. Puis c'est la qualité de Charlebois d'avoir pu le faire, parce qu'il faut le faire. C'était neuf, il faut le faire. Ça l'a mis sur la "*map" (carte),* puis ça a mis le Québec sur la "*map"*. Ça a mis bien des affaires sur la "*map"*.

DM – *Bon, à ce moment-là, est-ce que l'individu conscient qui ne subit pas, on le comprend bien, peut savoir que son mouvement est créatif quand il sait rebalancer la situation ?*

BdM – Ha, ça c'est une bonne question ! Quand tu es créatif tu rebalances toujours le choc que tu crées. Un Homme conscient ne peut pas créer un choc sans le rebalancer, et c'est ça la différence entre un être conscient qui crée un choc et un être inconscient qui crée un choc. Il va toujours rebalancer. Sinon, tu laisses des traces, tu laisses des heurts, tu laisses des souffrances. Alors si tu crées quelque chose, tu crées un choc pour faire évoluer un système ou quelque chose, il faut que tu le rebalances. À ce moment-là le système absorbe, comprend, prend de l'expansion.

Mais si tu crées un choc, puis que tu ne le rebalances pas, à ce moment-là le système se retourne, tu détruis. C'est pour ça que je dis : un être conscient doit être capable d'être petit, puis être capable d'être grand. Tu ne peux pas toujours être grand, tu ne peux pas toujours être en expansion, il faut que tu sois petit. Ça fait que quand tu peux aller de ta grandeur, puis tu peux aller à une plus petite mesure, c'est un signe que tu as beaucoup d'Esprit. Tu es fluide. Ça fait que là, tu peux composer avec les situations de façon créative, puis ne pas te prendre au sérieux.

Un Homme conscient ne se prend pas au sérieux. D'ailleurs, c'est ça de la conscience. De la conscience ça ne se prend pas au sérieux, mais de la conscience, ça peut être très sérieux. D'ailleurs, c'est très sérieux de la conscience parce que c'est créatif, mais ça ne se prend pas au sérieux. Donc si tu crées des chocs, il faut que tu rebalances.

DM – *Quand vous dites, ça ne se prend pas au sérieux, ça veut dire que le fait de ne pas accorder de valeur, ça ne crée pas de sérieux, est-ce que c'est ça ?*

BdM – Le fait que la conscience est transparente… C'est transparent de la conscience. Tu ne "deales*"* plus avec de la personnalité là, tu "deales" avec de la personne. À ce moment-là, ça va créer des valeurs pour l'Homme, pour l'évolution, mais ça ne va pas se donner des valeurs au niveau de l'ego. L'ego n'a pas besoin de ça, il est transparent, c'est un canal.

Ça fait que, c'est comme si on disait : le soleil ne brille pas pour lui-même, le soleil brille pour la Terre. Alors c'est la même chose, la conscience c'est comme un soleil, ça brille, mais ça ne brille pas pour soi. Ça brille, point final. Donc le phénomène de se prendre au sérieux, plus tu es conscient moins il est existant, moins il est apparent, et c'est ça la mesure d'une conscience.

Et c'est ça qui permet à un être conscient ou à des êtres conscients, de travailler, de créer des valeurs pour l'Homme, à quelques niveaux que ce soit, soit à des niveaux très profanes ou à des niveaux très très occultes, mais toujours à l'intérieur d'une transparence, de sorte que l'ego ne se sent jamais attaqué, puis attaqué.

L'ego se sent aider (dans le sens il aide), il se sent travailler, il se sent donner de l'expansion, il se sent donner de la valeur, il se sent donner des lois qui lui permettent de prendre conscience de lui-même, de développer ses centres, pour en arriver finalement à une identité que l'Homme de l'involution n'a jamais eue, parce que les valeurs dont il vivait lui étaient imposées de l'extérieur par des Hommes qui créaient des valeurs pour maintenir le pouvoir, à un niveau ou à un autre.

DM – *Si vous dites que l'individu conscient est une personne qui rayonne vers l'extérieur, comment lui peut prendre quelque chose de gens inconscients qui ne rayonnent pas assez vers sa personne ? Parce que lui il est toujours donneur, de la façon dont vous parlez ?*

BdM – Oui. Mais l'Homme conscient, la réaction de l'Homme conscient ou l'interrelation de l'Homme conscient par rapport à l'Homme inconscient, c'est toujours basé sur la vibration. Un être qui a une bonne vibration…

DM – *Même inconscient ?*

BdM – Même inconscient, s'il a une bonne vibration, c'est ça qui fait la connexion. Un Homme conscient n'a pas besoin d'apprendre. D'ailleurs, un Homme qui est très conscient n'a plus besoin d'apprendre du monde, il apprend tout de l'intérieur ça fait qu'il n'apprend plus de l'extérieur. Il va regarder dans le monde, il va observer dans le monde, il va étudier le monde, mais il n'apprend plus du monde parce qu'il est capable de briser toutes les formes, donc il apprend de l'intérieur. Donc dans sa relation avec le monde, les Hommes, ce qui va le faire vibrer, c'est la transparence.

Il se produisait quelque chose aujourd'hui là, je ne me rappelle plus trop… J'étais après lire un livre ou lire un article de journal, en tout cas je percevais la vibration de la personne. C'était une belle vibration. J'avais des larmes. Pourtant c'est une personne qui n'était pas là, c'est une personne qui était à l'étranger, c'est quelque chose que je lisais à travers le journal. Mais en dedans, ça me laissait savoir la qualité de l'être. Donc j'avais les larmes à l'œil.

Ça, c'est la vibration qui descend, puis l'amour que la conscience a pour une autre conscience qu'elle ne connaît pas au niveau expérientiel. Puis c'est ça qui fait que l'Homme conscient dans le monde peut bénéficier de la vie sur le plan matériel. C'est sa relation vibratoire avec les Hommes qui compte.

DM – *Est-ce que c'est réel de dire qu'un être conscient peut subir l'inconscience de son environnement ?*

BdM – Il la subit dans la mesure où il veut.

DM – *Mais il peut couper comme il veut ?*

BdM – Oui, il est totalement libre de couper comme il veut parce qu'il est totalement indépendant d'Esprit. Puis selon son évolution, selon les souffrances profondes qu'il a vécues pendant ce processus de transformation là de ses corps, à un certain moment donné, c'est comme s'il n'a plus autant de résistance qu'avant, de vivre d'inconscience. Donc il va se créer des systèmes pour vivre le moins d'inconscience possible. Ça fait qu'il va se protéger. C'est comme s'il sait comment se protéger de l'inconscience.

DM – *O.K. Pourquoi un individu conscient voudrait être mêlé à des gens ou à un environnement inconscient ? Pourquoi un individu qui développe un certain niveau de conscience, donc qui devient plus sensible à toutes sortes de choses, pourquoi voudrait-il être en relation avec des gens inconscients ? Est-ce que c'est strictement la survie qui l'amène à être en contact avec une sorte d'inconscience ?*

BdM – Ça dépend de son niveau d'évolution, ça dépend de son niveau de créativité, ça dépend de ses besoins. Les Hommes conscients n'ont pas tous le même pouvoir créatif. Un être qui est très très conscient a un pouvoir créatif qui est tellement vaste qu'il est quasiment capable de, comme on dit en anglais : *"To write his own ticket" (décider son plan d'action),* il peut faire quasiment ce qu'il veut dans la vie.

Tandis qu'un Homme qui est conscient, qui a une certaine conscience, n'est pas nécessairement régi par les mêmes Lois, donc il est obligé de travailler, il est obligé de faire ci, il est obligé de faire ça. Ça fait qu'à ce moment-là il est obligé de subir plus de conscience, mais il a déjà les corps pour ça. Tandis qu'un Homme très très conscient n'aurait pas les corps, n'aurait pas la résistance, n'aurait plus la résistance pour être dans un environnement où fermente beaucoup d'inconscience. Il aurait tendance à se retirer pour se créer des conditions qui lui conviennent plus.

DM – *Est-ce que la perte de résistance à un environnement, entre guillemets, inconscient, est-ce que c'est proportionnel à l'accès à une plus grande conscience?*

BdM – La perte de résistance oui, c'est proportionnel à une plus grande conscience. Plus l'Homme devient conscient, moins il y a de la résistance ou moins il est capable de subir pendant longtemps cette sorte d'inconscience là, parce qu'il n'a plus de *"buffers" (tampons)*. Premièrement il est plus libre, donc comme il est plus libre c'est plus facile pour lui. Il a plus de moyens de se retirer de ce milieu plutôt grossier là, au niveau vibratoire.

DM – *Quand vous dites qu'il a plus de moyens, de quels moyens vous parlez ?*

BdM – Des moyens créatifs.

DM – *Plus concrètement ce serait quoi, il est plus riche ? Il est quoi ?*

BdM – Ça peut faire partie de la richesse, ça peut faire partie de sa mobilité dans le monde, ça peut faire partie de son état mental, peut-être qu'il est capable de se retirer complètement dans un lieu totalement, isolé puis ne pas en souffrir "*pantoute*" *(pas du tout),* et ne pas voir personne pendant des mois.

DM – *Dans son temps à lui ?*

BdM – Dans son temps à lui. Peut-être qu'il est capable d'aller au Pérou, puis de rester là dans une petit cabane *"for a long time*". Ou peut-être qu'il a les moyens, au niveau matériel, de s'isoler, ça fait partie de sa conscience. Il a les moyens, il est libre.

DM – *Est-ce qu'une personne consciente n'aurait pas besoin d'être en contact avec d'autres personnes conscientes?*

BdM – Une personne consciente a un grand besoin de communication, donc elle va toujours s'organiser pour avoir au moins une personne avec laquelle elle peut être en communication réellement équilibrée.

DM – *Donc il ne sera pas tout seul dans sa cabane ?*

BdM – Il ne sera pas tout seul dans sa cabane. Il va se créer un moyen où, s'il a besoin d'être seul, il va rester tout seul, puis s'il ne veut pas être seul, il va se créer une condition où il va avoir de la communication. L'Homme conscient est toujours maître de ses moyens. Ça fait que si c'est pour une grande solitude, il est maître de ses moyens. Si c'est pour une conversation ou une relation humaine, il est maître de ses moyens. C'est ça qui lui donne sa conscience.

DM – *Donc vous voulez dire qu'il se contient toujours ce dans quoi il se projette. S'il se projette dans quoi que ce soit, il se contient ?*

BdM – C'est ça. Comme si on disait : c'est un système équilibré tout le temps.

DM – *O.K. Donc à ce moment-là, s'il est dans un environnement inconscient, si l'individu conscient est dans un environnement inconscient, qu'est-ce qu'il va chercher dans le milieu inconscient ?*

BdM – S'il est dans un milieu inconscient, il va chercher quelque chose.

DM – *Ça peut être quoi ? Est-ce qu'il y a un trait commun ?*

BdM – Non. C'est en fonction de sa sensibilité.

DM – *Bon. Je vais poser un exemple là. Une personne a une certaine conscience…*

BdM – Il ne va pas rester là longtemps, mais il va aller chercher quelque chose. Il peut rencontrer quelqu'un là, dans ce milieu-là. Il va le sortir de là. Mais ça va toujours lui

servir. Mais il ne subira pas le milieu inconscient longtemps. C'est toujours sous sa gouverne.

DM – *Je prends un exemple. Une personne travaille dans une grosse compagnie, et puis au fur et à mesure qu'elle développe sa conscience, elle se rend compte qu'elle a moins les "buffers" pour supporter les guerres d'ego, puis les guerres de personnalité. Si elle supporte ça longtemps, c'est strictement pour le salaire à ce moment-là ?*

BdM – Non. Pour le salaire c'est une chose, mais les conditions de vie, sa programmation par rapport au travail, elle peut être faite de telle façon à ce qu'il subisse ça pendant trois, quatre, cinq ans, par exemple. Pourquoi ? Pour l'amener à être patient.

DM – *Développer de la patience.*

BdM – Il doit être patient pour l'amener à respecter les autres, pour l'amener à perdre de ses illusions spirituelles, par exemple. Parce que dans le processus de la conscientisation, l'Homme va découvrir qu'il vit des illusions spirituelles. Il va sentir qu'il y a des affaires qu'il sait que les autres ne savent pas, comme une petite marche au-dessus des autres.

Puis ça, c'est des illusions spirituelles, ça fait qu'il peut être programmé pour rester là. Ça, cette programmation-là, elle peut être établie depuis dix ans, quinze ans, vingt ans, de sorte qu'il a quatre enfants, il a une femme, il a un "char" (voiture) à payer, il a tellement de choses à payer qu'il faut qu'il reste là. Ça fait que c'est tout bien organisé.

DM – *O.K. Ça fait que s'il est conscient, il est conscient de ça. Il est conscient du temps qu'il a à faire ? Vous disiez... On parlait de médiumnité au début, il est conscient de cet avenir-là comme quoi il en a pour quatre ans, s'il est conscient ?*

BdM – Bon, là, c'est parce que vous employez le terme "conscient" à différents niveaux là. Quand tu es conscient, tu ne vis plus ça. Quand tu t'en vas vers la conscience tu vis ça.

DM – *Ah ! O.K. Tu n'es pas nécessairement conscient de ton avenir à ce moment-là ?*

BdM – Non. La conscience c'est un processus qui grandit. Ça fait que éventuellement tu vois. Mais avant de voir, il faut que tu grandisses. Dans la boîte, tu grandis.

DM – *Bon. Dans la boîte, tu comprends ta conscience ?*

BdM – Dans la boîte, tu comprends l'inconscience des autres, puis tu comprends ta vulnérabilité à leur inconscience.

DM – *O.K. Le jour où la personne va être capable de dire : c'est assez, j'arrête ici, elle va être plus consciente ?*

BdM – Le jour où la personne va dire : *"là, c'est assez, that's enough (ça suffit)"*, les éléments vont faire en sorte que ça va… Les éléments vont la forcer à sortir.

DM – *Ce n'est pas elle qui décide ?*

BdM – Non, ça va venir de l'extérieur. Il va y avoir un nouveau patron qui va être un *"mal engueulé",* puis ça va être juste assez pour faire bouger la petite goutte d'eau. Juste assez. Pas de lui-même. C'est les évènements extérieurs. Donc ça va débloquer.

DM – *Quand on est inconscient, on ne décide vraiment rien ?*

BdM – Quand on est inconscient, on ne décide rien.

DM – *Rien. Puis quand on est conscient, on décide un petit peu ?*

BdM – Quand on est conscient, on décide tout !

DM – *On décide tout ?*

BdM – On décide tout dans la mesure où, le temps et l'espace dans lequel on est, nous convient. S'il ne nous convient plus, on décide. Tu ne peux pas rester dans un environnement spatiotemporel quand tu es conscient, puis subir ça, parce que tu as trop de force.

DM – *O.K. Bon. Je vais aller au bout de l'affaire de la décision, parce que ça me fatigue bien gros cette affaire-là (rires). Est-ce qu'un individu conscient peut décider de sa condition de vie ?*

BdM – Un individu conscient ?

DM – *Oui, de son statut, de sa condition de vie ?*

BdM – Un individu conscient, sa condition de vie, c'est sa programmation universelle. C'est là où il doit être dans le temps puis dans l'espace. Puis il est bien là. Mais ce n'est pas fini.

DM – *Il ne peut pas discuter ça ?*

BdM – Il ne peut pas discuter parce que c'est intelligent. Parce que s'il va par en dedans, ça va tout lui être expliqué clair et net. Ça fait que ça va lui fermer la gueule (rires du public).

DM – *Donc il n'y a pas de lamentation possible à ce niveau-là ?*

BdM – Non. Il peut se lamenter, mais s'il se lamente, c'est parce qu'il rentre dans une autre vibration, puis sa lamentation qui n'est plus une lamentation, parce que tu ne te lamentes plus quand tu es conscient, tu es bien mauvais quand tu es conscient, autrement dit tu peux vivre des guerres intérieures énormes.

Ça fait que les forces sont obligées de changer les vibrations, sont obligées de changer les conditions, sans ça ce n'est plus bon, ce n'est même plus bon pour ton corps. Ça peut détruire ton corps, ça peut te rendre malade. Autrement dit, contrairement à ce que l'Homme pense, les forces occultes de sa conscience n'ont pas autant de pouvoir sur lui

qu'il peut s'imaginer. Par contre, quand l'Homme est inconscient, les forces occultes de sa conscience ont autant de pouvoir sur lui qu'il ne peut pas s'imaginer.

DM – *(rires). Elle est bonne. Ça veut dire qu'automatiquement, plus on ne sait pas, en d'autres termes, moins on sait que ça existe, plus eux autres ont le contrôle. Puis plus on sait qu'ils existent, moins ils ont le contrôle. Puis à quel niveau qu'on peut dire qu'ils n'ont vraiment plus de contrôle ?*

BdM – Ils n'ont plus de contrôle à partir du moment…

DM – *Le jour où on les voit ?*

BdM – Non, non. Là, c'est une question qui est très occulte. Quand les forces n'ont plus de contrôle, c'est l'Homme qui l'a. C'est transféré sur le plan humain, puis ce temps-là n'est pas arrivé encore. Là, si ce temps-là était arrivé sur la Terre, où les forces étaient totalement complètement fusionnées avec l'Homme, il y aurait sur la Terre la création d'un noyau de civilisation, il y aurait la création d'une nouvelle civilisation, l'Homme viendrait en contact avec d'autres civilisations, la science serait totalement bouleversée.

Et l'Homme conscient, ou les Hommes conscients, dans un très très petit nombre, parce que ça ne se ferait pas tout d'un coup, ces êtres-là auraient accès au corridor éthérique de la Terre et vivraient dans des endroits sur la Terre où il y a déjà des sciences très avancées, mais qui font partie d'un temps parallèle. Donc l'Homme aurait accès à passer mentalement, volontairement, quand il veut, à un autre temps.

Donc l'Homme ne serait plus humain, l'Homme serait totalement un être cosmique, et déjà, le phénomène de la régence planétaire serait accompli. Donc là, tu tombes dans l'occulte de cette évolution-là. En attendant ce processus-là, en attendant la finalisation de ça, l'Homme peut être suffisamment conscient pour contrôler sa vie, dans ce sens qu'il ne faut pas qu'il y ait trop de *"bardassage" (remue-ménage).* Sinon, sa vibration change et sa relation avec les plans change, et automatiquement les plans sont obligés d'accéder à ses besoins.

DM – *Ils sont obligés d'accéder à ses besoins ?*

BdM – Ils n'ont pas le choix, sinon il se détruirait, l'Homme se détruirait parce que rendu à ce point-là, les centres sont tellement ouverts que les chakras deviennent des centres magnétiques qui sont extrêmement vibrants, ils sont rendus très très vibrants. C'est comme si le système nerveux était à fleur de peau. Ça fait que les forces ne peuvent plus jouer avec l'Homme à ce stage-là.

DM – *Mais vous disiez à un moment donné que la vie n'avait pas de valeur. Dans quelle mesure on peut avoir de la valeur pour ces forces-là qui peuvent recueillir la vie comme ils veulent ?*

BdM – Non, ce n'est pas comme ça. Là je parle occultement, quand je dis que la vie n'a pas de valeur, je veux dire que la valeur qu'elle a, l'Homme n'en a pas d'idée. Donc automatiquement, les valeurs que l'Homme donne à la vie sont tellement niaiseuses qu'il

n’est même pas capable de toucher ou mettre le doigt sur la valeur, entre parenthèses, de ce que la vie peut être.

Autrement dit si on parle de la vie en tant que cosmicité, en tant que phénomène multidimensionnel universel pour l’être humain, bon, ben, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que tu peux être chez toi, puis il y a du monde qui se matérialise dans ta maison, “ils” s’assoient, ils parlent avec toi, ils s’en retournent. Tu sais quand tu parles de valeur de vie, ça, c’est une valeur de vie.

Tout ce qui est en deçà de cette condition-là, tout ce qui est à l’intérieur de la capacité de l’Homme de traiter avec des Intelligences de différents plans, de différents mondes, à volonté, dans l’environnement où il est sur la Terre, les valeurs qu’on a, ce n'est plus des valeurs de vie, ce sont des valeurs que l’on crée au niveau de l’ego.

DM – *Des valeurs de survie ?*

BdM – Des valeurs de survie. Quand l’Homme connaîtra les valeurs de la vie telle qu’on le parle, l’Homme connaîtra son évolution jupitérienne, puis à ce moment-là, la vie telle qu’on la connaît sur la Terre, tous ces Hommes-là qui font partie des Hommes sur la Terre dans différents pays qui se rencontreront un jour, ces Hommes-là ne feront plus partie de la civilisation terrestre telle qu’on la connaît aujourd’hui. Même si cette civilisation continuera dans son évolution, ces Hommes-là feront partie d’une autre évolution.

DM – *C’est pour longtemps ?*

BdM – Ça fait partie de l’évolution de la sixième race-racine, ça va durer deux-mille-cinq-cents ans, jusqu’à tant que l’Homme n’ait plus besoin de son corps matériel et qu’il fonctionne simplement au niveau de l’éthérique. Mais là, on parle réellement des valeurs de la vie. Mais rendu à ce niveau-là, le lien entre le plan mental puis le plan physique est total, est intégral. C’est ça qu’on appelle la fusion. Ça fait qu'à ce moment-là, l’Homme ne subit plus la vie.

L’Homme deviendra à ce moment-là, entre parenthèses, un très grand magicien dans le sens qu’il pourra travailler avec les forces élémentales comme il veut, il pourra travailler avec les forces de la nature comme il veut, il pourra changer le taux vibratoire de l’atome comme il veut. Autrement dit, il pourra créer sur la Terre de nouvelles conditions d’évolution pour une race nouvelle. Mais ça, ça sera totalement occulte, ça sera occulté, ça ne sera pas mélangé avec les perceptions du monde de l’Homme moderne d’aujourd’hui.

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

042 - L'HOMME, UN MORT-VIVANT

Daniel Ménard (DM) – *Le sujet : "L'Homme, un mort-vivant", évidemment c'est un type de sujet qui suppose qu'on ne vit pas intensément. Bernard, dans la dynamique de développement qu'on avait en première partie, la dynamique de développement qu'on a, ou qu'on a à subir une partie de notre vie, l'aspect : "vivre sa vie" je voudrais le développer un peu plus à fond là, "vivre sa vie" en étant conscient des plans. Comment l'individu peut en arriver à être conscient de plans invisibles et avoir une appréciation de vivre le plan matériel, quand on sait que tout est mené d'en haut ?*

Bernard de Montréal (BdM) – C'est une question intéressante. La relation entre l'Homme dans la matière puis les plans, c'est une relation d'évolution. La conscience, au fur et mesure que la conscience se développe, la conscience devient un résultat d'intégration, c'est-à-dire que l'intelligence que l'on a, de ce qui se passe dans le monde, se fond avec l'intelligence que l'on a de la réalité des plans. Ça se fond.

Et une fois que c'est très très fondu ou que c'est très unifié, à ce moment-là, évidemment la sensibilité de l'Homme change, puis le regard que l'Homme peut avoir dans le monde change, dans ce sens qu'étant conscient, il va apprécier les belles choses à cause de sa sensibilité, autrement dit il va être moins astral. Sa conscience va participer moins à des activités de bas astral qu'à des activités de haut niveau, mais l'Homme va chercher dans la vie les choses qui sont plus près de sa sensibilité. Donc il ne vit pas de décalage, il ne vit pas de séparation.

Par contre, dans le processus de conscientisation, à cause de sa spiritualité qui est très grande, il vit le décalage, mais le décalage qu'il vit est nécessaire au début pour lui faire prendre conscience des plans. Si l'Homme ne vivait pas ce décalage-là, il ne prendrait pas conscience des plans. Et les plans sont tellement subtils, surtout quand on entre dans le domaine de la communication télépathique avec le plan mental, que c'est comme si on vit deux vies à la fois. On vit une vie humaine ici, puis on vit une vie intérieure très très intense avec le plan mental. Donc ça, ça a tendance au début à créer une dichotomie.

Mais avec le temps, les corps s'ajustent, la conscience intègre, puis éventuellement on bénéficie dans la matière de ce qu'on sait dans l'Esprit, et on peut utiliser ce qu'on sait dans l'Esprit, dans la matière, de sorte qu'on élève le taux vibratoire de nos activités ici sur le plan matériel.

Donc un Homme, par exemple, qui serait en affaires dans le monde, qui serait conscient, vivrait ses affaires ou le monde de l'affaire, d'une façon très différente que s'il est inconscient. Autrement dit, il vivrait sa conscience d'homme d'affaires d'une façon très

créative, avec des gens qu'il trouverait dans le monde, il créerait des *"partnership" (partenariats)* créatifs, ainsi de suite.

Donc il n'aurait pas tendance à astraliser le monde, qu'il soit en polique, qu'il soit en affaires ou qu'il soit dans une carrière quelconque, il n'aurait pas tendance à astraliser et à subjectiver son activité, donc son activité serait très créative, et automatiquement, la vie sur le plan matériel, en tant qu'Homme, prendrait une couleur que l'Homme de l'involution ne connaît pas.

DM – *Bon, je prends... Vous m'avez donné : l'homme d'affaires. L'homme d'affaires en général, une dimension où il apprécie ce qu'il fait en affaires, c'est les gains, les profits, et puis la stratégie dans laquelle il développe ces gains-là. Un individu conscient et créatif : où, lui, va-t-il apprécier ce qu'il fait comme affaires ?*

BdM – Il peut apprécier les gains, il peut apprécier la stratégie aussi parce que c'est créatif, par contre ce qui va devenir impératif pour lui, ça sera ses relations humaines. Autrement dit, un Homme conscient qui est en affaires va s'organiser pour faire des affaires avec des êtres qui ont une certaine sensibilité. Il ne traitera pas avec des gens qui sont réellement grossiers en affaires, ou des gens qui sont totalement enlignés sur le profit en affaires.

Sa conscience va l'amener à réaliser que, dans le fond, les affaires c'est la politique de la matière, parce que dans la vie, tout revient à l'application de la psychologie. Et la psychologie, son application dans la forme se manifeste éventuellement dans la politisation de la forme. Donc tu pars de la psychologie qui est la science la plus importante pour l'Homme, parce que la psychologie, c'est la science de l'être, puis ensuite, quand tu l'appliques cette psychologie-là dans le monde, ça devient la politique de la psychologie, et les affaires sont la politique de la psychologie.

DM – *Les affaires sont la politique de la psychologie ?*

BdM – Faire des affaires, c'est appliquer dans le monde, la politique de la psychologie. Tu ne peux pas être dans les affaires et ne pas traiter de la politique de la psychologie. Politique de la psychologie, dans le sens que je le parle, veut dire l'application plus ou moins consciente de ta psychologie en fonction de ton rapport avec d'autres. C'est ça faire des affaires.

Ça fait que si tu as un restaurant, puis le monde vient manger dans ton restaurant, puis tu ne les traites pas comme des gens qui te rendent un service, ou tu ne les traites pas comme si toi, tu leur fais un service, ben, tu les traites comme si eux autres te font un service. Tu les reçois bien, tu t'occupes de leur donner une bonne nourriture, un bon service, leur rendre un séjour d'une heure ou de deux heures intéressant, leur faire un beau petit environnement, ainsi de suite.

Ces gens-là vont revenir parce que tu vas magnétiser leur corps astral, donc tu vas faire de la politique à partir de ta psychologie, donc de ta psychologie créative, puis tu vas politiser la forme, ces gens-là vont revenir. Les gens qui ont du succès en affaires dans le monde, à quelque niveau que ce soit, sont des gens qui intituivement sont capables de faire, de

politiser leur psychologie, autrement dit de rendre concret ce qui ressemble dans leur tête, et puis de lui donner une forme. Et c'est ça, de la politique de la psychologie.

Puis si tu fais ça en affaires ou si tu fais ça dans un certain travail quelconque, dans nimporte quel travail, dans l'éducation, en médecine, en droit, à ce moment-là tu deviens un Homme qui est aimé des gens avec lesquels tu travailles, avec lesquels tu as des relations, tu deviens apprécié pour le service que tu rends, ainsi de suite. Puis naturellement, il y a un retour, puis le retour c'est le profit, c'est "la conséquence de".

Par contre, l'Homme qui est inconscient lui, le profit devient la chose importante tout de suite. Tandis qu'un Homme conscient, le profit va venir, ça va prendre du temps, mais il va venir, parce qu'éventuellement tu crées un égrégore positif dans tes relations humaines, ça fait que tu ne peux pas indéfiniment demeurer sans un retour, parce que tu donnes, puis tu donnes, puis tu donnes, puis tu donnes.

Ça fait que la politisation de la psychologie, c'est... Que tu sois simplement intuitif ou que tu sois conscient, ça fait partie de la descente de cette vibration-là dans la matière. Puis c'est ça qui te permet d'établir une liaison entre l'invisible puis le matériel, de sorte qu'à ce moment-là, la vie devient très intéressante, que tu fasses n'importe quoi, elle devient intéressante.

DM – *O.K. Vous disiez : un individu conscient, le profit est une conséquence de sa créativité. Est-ce que ça suppose que le fait d'être conscient et de se manifester d'une façon quelconque, au niveau pratique, au niveau concret, ça va éventuellement, peu importe la façon, ça va éventuellement donner un profit à long terme, et ça, c'est garanti ?*

BdM – Si l'être se conscientise, il ne peut pas demeurer indéfiniment pauvre, autrement dit il ne peut pas demeurer indéfiniment prisonnier de la survie, parce que la survie fait partie de l'inconscience de l'Humanité. Donc sa vibration va monter, va monter, va monter, sa conscience va grandir, va prendre de l'expansion, sa créativité va devenir très grande, et un jour, il va bénéficier de ce renouvellement d'énergie.

DM – *Est-ce que dans le parallèle à ça, est-ce que l'inconscient...*

BdM – Parce que la pauvreté ou la survie, ou la condition dans laquelle l'Homme vit aujourd'hui, c'est totalement... C'est totalement non intelligent, ça ne fait pas partie des Lois de la vie, ça fait partie des Lois de la mort.

Quand je dis que l'Homme est un mort-vivant par exemple, être un mort-vivant, ça veut dire : vivre sur une planète et ne pas bénéficier totalement de sa conscience, être régi par les Lois astrales de l'âme, donc être régi par les Lois du plan astral de la mort dans son vécu quotidien ; vivre une programmation astrale à partir du moment où on vient au monde jusqu'à tant qu'on meure, à moins de passer d'un niveau d'inconscience à un niveau de conscience !

Donc la vie aujourd'hui, la façon dont l'Homme moderne vit ou dont l'Homme ancien vivait, c'est totalement désordonné, c'est anti-intelligence. La pauvreté est anti-intelligence,

c'est une abomination la pauvreté. Alors l'Homme ne peut pas s'émanciper, ne peut pas mettre à l'œuvre sa grande créativité qui peut être très vaste, dans un vase clos.

Donc l'Homme a besoin d'un certain appui matériel, puisqu'il a le monde matériel. Par contre, pour en arriver à avoir accès à cet appui matériel là, d'une façon régulière et ascendante, ça lui prend une conscience qui est très vibrante, qui est très égale à son pouvoir créatif. Et ça, ça prend le temps que ça prend pour qu'il en arrive à ce niveau-là.

DM – *Est-ce qu'on pourrait faire le parallèle, comme quoi, plus on est dans la survie plus on est inconscient, puis moins on est dans la survie, plus on est conscient ?*

BdM – Pas nécessairement, parce que quand on parle du terme "survie", le terme "survie", ça emploie deux niveaux. Il y a des gens qui ne sont pas dans la survie matérielle, mais ils sont dans la survie psychologique, il y a des gens qui sont dans la survie psychologique, mais ils ne sont pas dans la survie matérielle.

Il y a des gens qui sont très riches, donc ils n'ont pas de problème de survie matérielle, ils ont des gros problèmes psychologiques. Il y a des gens qui sont très pauvres, qui ont des problèmes de survie matérielle, mais dans leur tête, ils sont très bien. Ça fait que l'Homme vit la survie à deux niveaux, puis ça, c'est universel pour tous les Hommes sur la Terre.

Pour que l'Homme soit libre de la survie psychologique et matérielle, il faut qu'il soit conscient. S'il n'est pas conscient, il peut être libre d'un ou de l'autre ou être prisonnier des deux. Quand tu as des problèmes psychologiques, puis tu as des problèmes de survie en même temps, là, c'est un karma qui est lourd, puis ça, je ne parle même pas de la santé, je parle rien que de la matière.

Alors tu prends un étudiant, par exemple, qui s'en va à l'université, qui cherche ce qu'il va faire, bababa bababa... Ben, au moins il est à l'université, il est content, il étudie, mais il a des problèmes de survie matérielle. Il sort de l'université, il a encore des problèmes de survie matérielle. Ça prend des années avant de se sortir de tout ça. Donc l'Homme est prisonnier d'un des deux, ou des deux à la fois. L'Homme conscient, éventuellement, sera libre des deux.

DM – *Bon, l'Homme conscient a accès à une conscience de l'invisible, il est conscient parce qu'il a accès à l'invisible. Est-ce que l'invisible l'informe sur comment se sortir de la survie ? Est-ce qu'il peut demander à l'invisible comment se sortir de la survie, autant psychologique que matériellle ?*

BdM – Si on parle du contact avec l'invisible, il faut parler.... Il y a deux niveaux où l'Homme peut être en contact avec l'invisible. L'Homme peut être en contact avec l'invisible au niveau du plan astral. Un médium, par exemple, va être en contact avec le plan astral de l'invisible. Le contact avec le plan astral de l'invisible, c'est un contrat karmique, même si l'Homme est en contact avec le plan astral de l'invisible.

Communiquer téléphatiquement avec des entités, c'est un karma, parce que les entités sont des âmes humaines qui sont dans un corps astral, donc ce sont des âmes qui ont vécu sur la

Terre, ce sont des âmes qui ont un certain niveau d'évolution, ce sont des âmes qui sont régies par le monde la mort, donc qui sont régies par les Lois du mensonge cosmique.

Donc l'Homme ne peut pas complètement, parfaitement, intégralement, absolument, se fier sur une communication avec l'invisible de l'astral. Dépendant du contrat karmique, dépendant du lien qu'il a, il va bénéficier et il va souffrir en même temps de ce lien-là, parce que ça fait partie des Lois de l'involution.

Si l'Homme est conscient au niveau du mental, qu'il est en contact avec le Double, ce qu'on appelle l'Esprit dans notre civilisation, à ce moment-là l'Homme ou son grand Soi, son être, son principe universel, à ce moment-là l'Homme est en contact avec un niveau de conscience qui n'a jamais eu d'expérience planétaire dans le Cosmos.

Donc ce sont des êtres de Lumière qui ne s'incarnent pas, ils sont régis par les Lois de l'éternité ces êtres-là, ils ne descendront jamais dans la matière, ce sont des êtres dont la fonction, dans leur monde, est de s'assurer à l'évolution de ce qu'on appelle l'Esprit, c'est-à-dire à l'évolution graduelle, au cours des âges, de la pensée humaine, donc inévitablement de la conscience.

Quand l'Homme est conscient de ces êtres-là, de cette Source-là, de sa Source, à ce moment-là il n'y a pas besoin de demander. C'est que la rencontre, la fusion, l'union, c'est le résultat, un résultat qui est ascendant, qui est suffisamment long, parce que l'Homme doit passer de l'inconscience astrale à la conscience mentale, il doit passer de la personnalité à la Personne.

Il doit passer d'un être qui n'a pas d'identité à un être qui en a une, il doit passer d'un être qui n'a pas de centre de gravité à un être qui en a, il doit passer d'un être qui n'est pas lucide à un être qui le devient, il doit passer d'un être qui pense qu'il pense à un être qui communique téléphatiquement avec les circuits universels, il doit passer d'un être qui est totalement assujetti à un être qui assujettit.

Donc c'est tout un processus de transformation, et ça nécessite pour l'Homme une conversion totale de sa façon de voir, de sa façon de penser et de sa façon de percevoir le monde dans lequel il est.

Quand je parle du monde dans lequel il est, je veux dire les valeurs que le monde s'est donné au niveau du libre arbitre universel involutif, pour avoir une certaine prise inconsciente sur la vie, donc la politique, la valeur de la politique, la valeur des religions, parce que ces deux valeurs-là dans le monde sont très importantes, même si l'Homme n'est pas impliqué nécessairement directement dedans en tant que décideur, il est impliqué dedans en tant que receveur.

Ça fait que tous les Hommes sont influencés par la politique ou les valeurs idéologiques de la politique dans le monde. Vivre en Russie, vivre au Québec, ce n'est pas pareil. Puis tous les Hommes sont influencés aussi en fonction des valeurs religieuses qu'ils ont, même si l'Homme est athée. L'Homme est influencé par des valeurs religieuses ou leur absence, et ça, ça conditionne sa psychologie personnelle.

Puis de ces deux grands courants-là qui sont toujours dans l'ambiance psychologique de l'ego, il y a les rapports interrelationnels de l'Homme avec l'Homme, qui varient selon les rencontres, et qui sont susceptibles dans leur variation de créer de la souffrance ou de la joie, dépendant des centres de gravité de l'ego, dépendant du développement de son centre émotionnaliste. Ça, ça affecte notre vie au travail, ça affecte notre vie de couple.

Puis après ça, il y a deux autres grandes lignes de force dans la vie de l'Homme : la sexualité puis l'argent. La sexualité, c'est très occulte. Les études sur la psychologie que les psychologues font, que les Hommes font, sont très très superficielles. La psychologie, ça va très profondément dans la manipulation des éthers astraux de la conscience humaine. Puis l'Homme n'en est pas conscient de ça.

DM – *Est-ce qu'il y a une relation entre la sexualité puis l'argent ?*

BdM – Non, l'argent, c'est une énergie astrale qui sert à la manipulation du corps mental de l'Homme. Puis la sexualité, c'est une énergie astrale qui sert à la manipulation du corps émotionnel. Elles ont deux fonctions totalement différentes. La manipulation de l'énergie sexuelle sur la Terre, part du plan purement procréatif, puis c'est celui de permettre à l'ego mâle de se sentir en valeur, en action créative, puis à l'ego de la femme de se sentir en union affective. S'il y a une brisure là-dedans pour une raison ou une autre, il y a une souffrance.

L'argent... Bon, ben, ça sert sur le plan matériel à contrôler le débit créatif de l'ego, par rapport aux structures sociales qui ont été composées qui, ultimement, lui font miroiter une valeur sociale quelconque, ce que vous appelez un statut, qui le met en confiance personnelle ou moins en confiance personnelle, par rapport à son ego inconscient.

Puis ce n'est jamais absolu ça, parce que tu peux bien être "*smart*", puis tu peux être bien fonctionnel, puis tu peux être Président de Compagnie, puis tu fais bien de l'argent, puis ta Compagnie a bien du succès, puis tout d'un coup il y a un crash, PAF ! Tu perds tes culottes ! Ça fait que tu n'es pas encore en contrôle !

Donc l'Homme est manipulé à partir des éthers astraux et à partir des éthers du plan mental, puis il n'en est pas conscient. Donc automatiquement, sa vie sur la Terre, c'est un passage qui est très bref, il n'a aucune possibilité d'avoir accès après la mort à l'immortalité de son corps éthérique, donc il va chercher dans la mort la solution éphémère de son véhicule astral. De sorte que, quand il sort de son corps matériel à la mort, là il est content, parce qu'il est libéré des chaînes de la matière.

Mais là, il est régi par les Lois de la mort, qui est un autre monde absolu en soi, avec ses Lois aussi rigides que nous autres on a nos Lois, comme la gravité sur la Terre, où il est obligé de revenir dans la matière pour évoluer encore, les Lois de réincarnation, jusqu'à tant que finalement il connecte avec cette Source-là qui est le Double, avec lequel il ne peut pas connecter quand il est dans le monde de la mort.

C'est pour ça d'ailleurs que les morts vivent toujours une tristesse et que les morts vivent toujours une jalousie par rapport à l'Homme sur la Terre, et ça, c'est une des raisons fondamentales pourquoi l'Homme sur la Terre ne peut pas être heureux, parce que le monde de la mort fait toujours l'interférence avec son bonheur sur la Terre. C'est impossible que

l'Homme sur la Terre soit heureux tout le temps, parce que ça va contre les Lois de la mort de toujours le soutenir dans sa vibration.

Donc même si l'Homme vit par intuition proche du plan astral, si l'Homme vit par intuition proche d'une entité qui a déjà été en lien karmique avec lui, s'il y a un certain amour, une certaine fidélité entre les deux, cette entité-là ne peut pas le maintenir dans un état de conscience glorieuse parce que le monde de la mort, c'est un monde où l'Intelligence n'existe pas, où seulement la mémoire persiste.

Donc les morts sont des êtres qui sont en enveloppe astrale sur différents plans. Il y a des morts qui sont très très malheureux dans les plans astraux de basses vibrations, que l'Église dans sa théologie appelle les enfers, comme il y a des morts qui sont plus heureux sur les hauts plans de l'astral, dans ce que la théologie, encore, appelle le Ciel, dans sa théologie ou d'autres religions.

Mais d'une manière ou d'une autre, ces êtres-là, bien qu'ils aient une capacité d'évoluer dans le plan astral, il y a des êtres dans l'enveloppe astrale qui ne veulent pas revenir sur la Terre, parce qu'ils sont très bien dans l'astral. Mais un jour, ils seront obligés de revenir dans la matière, soit sur notre planète ou sur d'autres planètes, pour éventuellement connaître la fusion, parce que l'Esprit, la Lumière, les êtres qui font partie de ce qu'on appelle l'éternité, doivent éventuellement fusionner avec la matière, à travers l'âme et l'ego.

Ça, c'est un principe cosmique, ça a été révélé au vingtième siècle, puis c'est inévitable au cours des âges, donc les morts un jour vont devoir revenir se réincarner, même si aujourd'hui ils vivent des vies bienheureuses. Les saints, par exemple, un jour il va falloir qu'il reviennent dans la matière, parce que même les saints sont “sans-dessein” *(qui n'est pas intelligent)* (rires du public). Autrement dit l'ignorance, l'ignorance cosmique n'a rien à voir avec la sainteté de l'être.

Un saint, c'est un être qui, à cause du contrat karmique avec des plans, a été utilisé dans sa vie pour maintenir à la vue de l'Homme emprisonné dans la matière, l'existence de plans “extraterrestres” ou “paraterrestres” ou paranormaux. Ça, c'est la fonction de la sainteté sur la Terre. La fonction de la sainteté sur la Terre, ce n'est pas de sanctifier l'humain.

La fonction de la sainteté sur la Terre, c'est de faire réaliser à l'humain qu'il y a des forces parallèles qui sont astrales, que l'Homme ne connaît pas, mais qui sont astrales, et qui connectent avec l'Homme pour lui créer des phénomènes particuliers, pour l'assurer d'une présence après la mort sur d'autres plans.

Ça, ça fait partie des services spirituels qui sont rendus par l'astral, pour continuer à garder l'Homme dans l'ignorance, parce que la fonction du monde de la mort, c'est de perpétuer l'ignorance sur la Terre. Le job des morts, qu'ils soient dans le bas astral ou qu'ils soient dans le haut astral des bienheureux, c'est de perpétuer l'ignorance sur la Terre.

Ceux qui sont sont allés à Medjugorje, par exemple, en Yougoslavie là, ou qui ont étudié ou qui ont lu les rapports des enfants qui sont en contact avec la Vierge, puis les genres de questions qu'ils posent à la Vierge quand ils tombent en transe, puis les réponses qu'ils reçoivent, c'est déboussolant de stupidité. Autrement dit, jeunez, jeunez, jeunez, jeunez,

jeunez, jeunez, jeunez, priez, priez, priez, priez ! Ça, c'est réellement nous prendre pour des idiots. Tandis que moi, si je vais à Medjugorje... (rires du public) !

DM – *Je vais y aller avec vous ! (rires de DM).*

BdM – *T'sé,* elle est "faite à l'os", parce qu'elle ne pourra pas me passer de sabots de même (rires du public), comprends-tu ? Puis elle va être obligée de me répondre ! Parce qu'ils voient la Lumière, *t'sé,* ça fait qu'automatiquement... Ça fait que c'est pour ça que du monde comme nous autres, on ne vit pas ça à ce niveau-là. On ne vit pas de contact avec des entités astrales, parce qu'on ne peut pas se faire jouer de *"game*" ! On peut communiquer par télépathie avec eux autres, on n'a pas besoin de tomber en transe, tout ça là ! On a tout nos sens, comprends-tu ? Ça fait que ça va loin l'affaire !

DM – *Quand on nous disait dans certaines...*

BdM – Laisse-moi parler encore, j'en ai encore un petit peu... (rires du public). Ça va loin l'affaire, dans ce sens qu'il est temps que l'Homme sur la Terre commence à comprendre que, quand je parle d'ignorance, quand je dis qu'on est ignorant, je ne m'attaque pas aux types qui ont un doctorat. Ça prend des Hommes dans le monde qui ont des doctorats, puis qui ont réellement étudié la matière, puis qui ont fait des grandes études. D'accord !

Mais je dis que l'ignorance, quand on parle de l'ignorance occultement, ça veut dire que l'Homme n'est pas conscient de la multidimensionnalité des plans. Il a rien qu'étudier ici là : la matière, l'atome... Ici, là ! Mais au-dessus de ça, il y a d'autres choses !

Ça fait que si l'Homme n'étudie pas les autres plans, il est réellement ignorant même s'il a le Prix Nobel de la Physique ! Parce qu'un jour, il va venir un temps, où avec l'avancement de la science, le développement de la science éthérique, ces sciences-là ne seront plus utiles "*anyway",* parce que ces sciences-là sont trop limitées par le fait que l'Homme est obligé de les étudier à partir de ses sens ou de l'extension de ses sens. Un jour, l'Homme va pouvoir aller sur les plans éthériques pour étudier la matière dans sa conscience vive, puis l'altérer à partir de là.

Mais l'Homme... Quand on dit que l'Homme est ignorant, on dit que l'Homme n'a pas conscience de la réalité des mondes parallèles, et avant que l'Homme connaisse et comprenne les mondes parallèles du mental, de l'Esprit ou du Double, ou de son Principe universel, il faut que l'Homme passe à travers le plan parallèle de sa conscience astrale qui est manifestée en lui par la stupidité de sa pensée subjective.

Autrement dit ce n'est pas naturel, cosmiquement parlant, psychiquement parlant, ce n'est pas naturel que l'Homme vive des pensées stupides. Ça fait que si tu vis des pensées stupides, c'est parce que tu es astralisé. Ce n'est pas toi ça, qui dis ça, ce n'est pas toi qui te crées ça, ce n'est pas ta Lumière qui te crée ça, ce n'est pas ta Source qui te crée ça !

C'est de l'interférence quelque part qui crée ça, donc il y a des forces astrales qui manipulent la conscience humaine, c'est pour ça que l'Homme vit une pensée subjective, et il faut que l'Homme passe à travers ça. Comme je donne souvent l'exemple de la jeune fille

qui est jeune, ou le jeune homme qui est jeune, puis qui se fait dire : "*qu'il est stupide, puis qu'il ne va rien faire dans la vie*", ça ne vient pas de sa Source ! Ça vient de l'astral !

Ça fait que quand je dis que l'Homme c'est un "mort-vivant", c'est un vivant qui est manipulé par le monde de la mort, donc c'est un "mort-vivant". Une fois que l'Homme – puis ça ne lui prend pas trop longtemps, ce n'est pas trop long pour commencer à comprendre – quand l'Homme commence à comprendre ça, quand il commence à voir ou rentrer dans la psychologie de la conscience supramentale, puis voir au-delà de la psychologie classique, les éléments ou les paramètres fondamentaux de la pensée humaine, à ce moment-là, là il commence à voir clair. Là il commence à voir la "*game*" !

Quand il se fait dire qu'il est stupide, là il commence à couper avec ces pensées-là, il commence à arrêter de penser que c'est lui qui pense de même ! Quand tu arrêtes de penser que c'est toi qui pense niaiseusement, tu commences à penser intelligemment, ça fait qu'il faut que ça arrête un jour !

La magnétisation de ton corps mental cesse, puis éventuellement tu commences à rentrer dans ta conscience, tu commences à avoir un petit peu plus de discernement, à être plus lucide, tu commences à développer des centres de gravité, puis tu commences réellement à comprendre la vie, tu commences à voir comment ça marche !

Là, tu la vois sur toutes ses facettes, puis tu vois que c'est une grosse "*game*". Quand tu comprends que la vie, c'est une grosse "*game*", puis que tu n'es plus capable de te faire prendre dedans, là tu es intelligent ! Avant ça, même si tu as un doctorat, tu es un ignorant.

DM – *Est-ce que ça serait trop en demander que, lorsqu'une situation est critique, complexe, je dirais qu'entre deux individus il y a une haute tension au niveau des jeux de personnalités, est-ce que c'est trop demander d'avoir accès à cet invisible-là pour régler le problème ? En d'autres termes, que deux individus qui ont un dilemme puissent aller direct dans une information, même si elle est d'ordre astral, de laisser parler ça pour régler le dilemme, le conflit, la situation critique ?*

BdM – L'invisible ne parlera pas avec n'importe qui. C'est l'invisible qui choisit.

DM – *Ah ! C'est l'invisible qui choisit !*

BdM – Oui. Le contact entre l'invisible au niveau de la télépathie, c'est un petit peu... Ça dérange l'invisible. L'invisible, quand ça te parle, ça dérange. Éventuellement ça ne te dérange plus, mais au début ça dérange parce que l'ego est habitué à penser que c'est lui qui pense, ça fait que si c'est quelqu'un d'autre, là il commence à vivre une double personnalié. Puis il n'aime pas gros ça, parce qu'il pense qu'il "capote" !

Puis tu sais, quand tu es tout seul, tu penses seul, quand tu commences à parler avec quelqu'un dans ta tête, tu commences à te poser des questions, *t'sé*... Ça fait que... Puis dans un sens, il faut que l'ego se méfie de la communication avec l'invisible, d'ailleurs comme j'ai toujours dit, il ne faut jamais croire l'invisible. Mais l'ego au début, ça le fascine, ça fascine ça, parce que tu commences à recevoir des réponses qui viennent, puis qui... *(Coupure*

enregistrement)... (Reprise en cours) (...) Est infériorisé par l'invisible, il risque de se faire manipuler fortement par l'astral.

Puis ça, c'est une des raisons pour laquelle, par exemple... Moi je donne des séminaires, puis souvent je vais dire à ma secrétaire : *"quand des gens viennent à mes séminaires, essaie de voir si ce sont des gens normaux, du monde normal. Si ce sont des gens qui ont eu des passés psychiatriques, des gens qui ont eu des défaillances, des grosses dépressions, fais bien attention parce que ces gens-là vont venir à mes séminaires, puis ils peuvent vivre un backlash (contrecoup)"*. Parce qu'automatiquement, en venant dans mes séminaires, les entités se rebellent !

Ça fait qu'automatiquement, les entités, en se rebellant, peuvent leur rendre la vie plus difficile, puis il va falloir les récupérer ces gens-là, plus tard, ça fait que ce n'est pas un avantage, puis c'est une drôle de situation parce que ce sont ces gens-là qui ont le plus de besoin de venir à mes séminaires. Puis d'un autre côté, ce sont ces gens-là qui peuvent le plus souffrir de venir à mes séminaires, parce que quand les gens viennent à mes séminaires, je renverse la table sur eux autres. Je renverse la table !

Ça fait qu'automatiquement, si l'individu est normal, puis il n'est pas trop... Il sort de mon séminaire puis il n'est pas trop bousculé, je préfère ça que s'il vient dans mes séminaires, qu'il est trop bousculé, parce qu'après ça, il y a tout un travail qui se fait. Puis tu ne peux pas refuser une notion qui est réelle, tu peux refuser un concept, tu peux refuser une idée qui est psychologique ou philosophique, ou spirituelle, mais tu ne peux pas refuser psychiquement une notion qui est réelle, parce que ta réalité va l'amener, cette notion-là, éventuellement en surface.

Donc éventuellement, l'individu est obligé de "dealer" avec le phénomène foncier de sa réalité universelle par rapport au plan astral, ou par rapport au plan mental, dépendant où il se situe évolutivement. Il y a des individus qui vont venir en communication avec leur Source, il y a des individus qui vont venir en communication avec des plans astraux de hautes vibrations, puis il y a des individus qui peuvent venir en communication avec des plans vibratoires astraux de basses vibrations.

Puis ces individus-là peuvent vivre des retournements très difficiles, ça peut même les amener à avoir besoin d'un traitement psychiatrique, puis ça c'est difficile, c'est difficile pour ma personne, puis c'est difficile pour eux autres.

Donc c'est très important... Je le dis en passant, si jamais des gens viennent à mes séminaires, puis qu'il y a des gens qui disent : "*ah, ben, tu devrais aller aux séminaires de Bernard"*, venez pas à mes séminaires tant que vous n'êtes pas prêts par vous-mêmes, quand vous voulez vous-mêmes venir à mes séminaires, quand bien même ça prendrait dix ans. Si vous vous laissez pousser à venir à mes séminaires, si vous venez à mes séminaires parce qu'il y a quelqu'un qui vous influence, ce n'est pas bon.

Il y a des gens qui disent : *"ah, moi je n'étais pas prêt à venir dans tes séminaires voilà quatre ans, je suis venu quatre ans après"*. Là, je dis : "*ils sont prêts"*. Vous ne rendez pas de service à des gens en disant : "*ben, il faut que tu y ailles à ces séminaires-là"*. Les gens ont leur temps, il y a des gens qui ne devraient même pas venir à mes séminaires, il y a des

gens qui ne viendront jamais à mes séminaires. Ça fait qu'il y a d'autres voies, il y a d'autres façons pour l'Homme d'évoluer...

D'ailleurs, mes séminaires, c'est bien plus pour moi que pour vous autres, mes séminaires ! Ça me permet de descendre cette information-là, sur le plan matériel, de créer une mémoire. Naturellement, il y a des gens qui peuvent en bénéficier dans le processus, mais le point que je veux faire, c'est que les gens qui viennent à mes séminaires, puis qui ont bien aimé ça, ainsi de suite, souvent ils ont tendance à vouloir que des proches ou des amis viennent ! Laissez-vous pas influencer par des amis ou par des gens proches. Vous viendrez à mes séminaires quand ça sera le temps ! Il n'y a pas de “presse”.

DM – *Vous avez dit tout à l'heure : c'est l'invisible qui nous choisit. L'astral semble nous avoir choisis en premier, il semblerait en tout cas que le jeu des entités, les influences astrales, on les ait très jeunes, ou du moins... En tout cas en partant avec une programmation. Est-ce que l'Esprit se manifeste à l'individu selon un statut d'évolution ou est-ce qu'il est présent toute notre vie, c'est-à-dire notre Double là, est-ce qu'il est là présent... ?*

BdM – Il est toujours là, seulement le Double, le rôle du Double dans l'évolution cosmique incarnationnelle, cyclique, de l'Homme, c'est éventuellement de ramener l'Homme à sa Source. L'Homme, il faut qu'il retourne à la Source. L'Homme est descendu dans la matière, ce que j'appelle l'involution, l'Homme doit retourner à sa Source, que j'appelle l'évolution.

Mais pour que le Double connecte avec l'ego, à travers le plan mental, il faut que l'Homme soit suffisamment évolué. Donc le job, si tu veux, du Double, pendant des milliers d'années d'évolution, c'est de préparer l'âme à travers son évolution, à se développer, pour qu'éventuellement, son contenu, autrement dit sa mémoire soit suffisamment perfectionnée pour que le Double soit capable de communiquer avec, connecter, fusionner avec ; et pour que cette mémoire, à ce moment-là, rendue très développée, autrement dit quand l'âme est suffisamment évoluée, l'ego lui, qui reçoit le choc de tout ça, soit capable de prendre le choc, sans perdre ses esprits.

Donc le Double n'est pas pressé à la fusion, ça peut se faire dans deux-mille ans, quatre-mille ans, dix-mille ans, quinze-mille ans, il travaille toujours avec l'âme. L'âme a toujours le même Double. Quand on parle de l'Homme, on parle simplement de l'enveloppe matérielle, quand on parle de l'être, on parle de l'âme essentiellement, mais l'âme n'existe pas par elle-même dans la matière en évolution. L'âme existe par elle-même en astral.

Dans l'astral, dans son enveloppe astrale, l'âme existe par elle-même et elle évolue par elle-même. Mais quand l'âme est dans la matière, elle n'évolue pas et n'existe pas par elle-même, parce qu'elle a besoin du support mental du Double, autrement dit de la connexion des circuits universels à travers l'illusion systémique de la pensée humaine, pour convertir son énergie astrale en énergie matérielle, qu'on appelle, nous autres, les émotions et la pensée ici sur la Terre, en énergie d'expérience.

Donc une fois que cette énergie-là est mise en mouvement par l'expérience, l'âme collecte ça, elle collecte tout ça. Donc l'âme, c'est une immense mémoire, mais cette mémoire-là, pour qu'elle devienne utile à l'ego, il faut que le processus inverse soit fait. Il faut que la

Lumière prenne charge de l'âme à travers l'ego, AU LIEU que l'âme prenne charge de l'ego sans Lumière.

Donc ce que j'appelle l'involution, c'est quand l'âme prend charge de l'ego sans la Lumière, donc ça, c'est le processus d'involution adamique. Et l'évolution, c'est le temps où le Double, la Source, le Principe cosmique prend charge de l'âme, fusionne avec l'âme, pour que finalement l'ego puisse prendre charge de lui-même sur le plan matériel, c'est-à-dire être conscient de sa destinée.

Et un jour, quand le temps vient, où l'âme se retire du corps matériel, l'âme, autrement dit l'être, l'âme ne retourne pas au monde de la mort, et l'âme est transmutée dans ses principes en une conscience morontielle, qu'on appelle l'actualisation princière du principe mental dans le corps éthérique, pour donner à ce qu'on appelle l'Homme égoïfié consciemment, le statut d'immortel.

Pour que ça, ça se fasse, il faut que l'âme soit transmutée, c'est-à-dire qu'elle perde sur la conscience égoïque humaine, à travers les émotions et la pensée, son pouvoir d'astralité qui est maintenu par le fait que l'âme, elle a des "chums" (amis) dans l'astral. Quand l'âme s'incarne dans la matière, elle a toujours un "chum" de l'autre bord.

Quant tu viens au monde là, des petits gars qui viennent au monde là, qui grandissent, deux, trois ans, quatre ans, cinq ans, ils disent à leur mère : "*ah, j'ai mon petit chum*, *je parle avec mon petit chum là"* ; ils ont tous des petits "chums". Bon, ben ça, c'est des entités dans l'astral qui communiquent avec l'âme qui est dans la matière, il y a un lien là. Ça fait que quand tu viens au monde, tu as toujours un parrain quand tu viens au monde, tu n'es pas tout seul quand tu viens au monde. Rendu à sept ans, le parrainage casse, sans ça on serait des "*idiots nés*".

Rendu à sept ans, le parrainage casse puis le Double entre en jeu, donc quand tu développes un ego à sept ans, c'est le Double qui devient, qui se manifeste plus fortement, mais toujours à travers le corps astral, toujours à travers l'âme. Ça fait qu'à ce moment-là, si tu as une âme qui est très évoluée, puis que la Lumière passe à travers cette âme-là, tu vas devenir un être sur la Terre qui va faire des grandes choses, un grand médecin, un grand constructeur, un grand architecte, un grand... "*whatever"*...

Si tu as une âme de basses vibrations, le Double n'est pas capable de passer sa Lumière, il a de la difficulté parce que c'est une âme qui est jeune. Plus l'âme est vieille, ça veut dire que plus ton Double a travaillé avec, il a travaillé, puis il a travaillé, puis il a travaillé, ça fait que l'âme est rendue très évoluée. C'est le Double qui fait évoluer l'âme, parce que c'est le Double qui a la responsabilité de créer, quand tu t'incarnes, les composantes psychiques de ton corps mental, puis de ton corps émotionnel.

C'est le Double qui s'occupe de la composition, qui travaille avec de la Lumière, pour que toi, quand tu viens au monde, tu aies un corps mental qui a un certain taux vibratoire, tu aies un corps émotionnel qui a un certain vibratoire, qui est capable de recevoir toute la matière ou la mémoire de l'âme dans cette vie-ci, pour qu'avec cette mémoire-là, tu puisses mentalement, émotivement, vivre une expérience quelconque.

Ça fait que c'est le Double qui est en arrière, dont tu es inconscient, qui aide ton âme à évoluer et qui, aussi, à cause du pouvoir de l'âme sur ton émotion puis sur ton mental, te fait vivre de l'expérience. Mais un jour, l'Homme est tanné de vivre d'expériences. L'Homme un jour va en avoir ras-le-bol de vivre de l'expérience. L'Homme va vouloir un jour être un être simplement créatif.

Quand tu es un être créatif, c'est parce que la connexion entre ta Source, le Double et l'âme, la fusion est tellement avancée que l'ego lui, ne vit plus son émotivité puis sa mentalité par rapport à la mémoire de l'âme. Il vit sa mentalité puis son émotivité par rapport au rayon de Lumière qui part du Double à travers une pensée créative, et qui fixe l'âme dans les chakras de l'Homme d'une façon tellement perfectionnée que l'être, finalement, vit une grande paix.

Il comprend la vie, il comprend la religion, il comprend la politique, il comprend le travail, il comprend les autres, "*whatever*". Ça fait qu'à ce moment-là, ça, c'est l'Homme nouveau, c'est l'Homme de l'évolution future, mais pour ça, ça demande une transmutation du corps mental puis du corps émotionnel, puis ça demande une transmutation profonde aussi des valeurs qu'on a mis sur la vie, donc les valeurs des différentes idéologies, matérielles, les valeurs des principes ou des concepts religieux qu'on a, ainsi de suite.

Ça, quand c'est transmuté, ça crée un choc à l'âme, ça crée un choc à l'ego, puis si l'ego n'est pas suffisamment solide au niveau mental puis émotionnel, autrement dit si l'âme n'est pas suffisamment harmonisée dans la matière, l'Homme vit "en âme". Si l'âme est suffisamment évoluée, puis l'ego est suffisamment solide psychiquement, psychologiquement, à ce moment-là l'Homme passe de la personnalité à la Personne, il développe des centres de gravité, il devient un être identique à lui-même.

Mais à ce moment-là, la relation entre la Source, l'âme et l'ego, ça forme un axe, un axe de vie. Puis là, évidemment ça continue, puis ça continue. Moi je n'ai pas fini mon évolution, ça continue l'évolution, puis un jour, quand le temps vient où l'Homme doit se départir de son corps matériel, à ce moment-là c'est au niveau de son corps morontiel qu'il sort de la matière, ce n'est plus au niveau de son corps astral.

Ça fait qu'à ce moment-là, il s'en va sur le plan éthérique et là, il travaille au niveau d'une nouvelle conscience, il travaille au niveau de l'immortalité de sa conscience, l'Homme ne retourne pas au monde de la mort. Il ne revient plus cycliquement dans la matière, il a fini, il ne reviendra plus jamais dans la matière, il va travailler sur d'autres plans avec des êtres qui sont dans ce même champ d'évolution là.

Et naturellement, il va donner à l'Humanité, à cause de cette coexistence-là avec la matière qui est très proche, une science, une civilisation qui est neuve. Ça fait que c'est tout ça le processus qui se passe. Mais dans le monde de la mort, les entités dans le monde de la mort réagissent à la conscience de l'Homme, un peu de la même façon que nous autres ici, on réagit quand on perd le pouvoir. Quand on perd le pouvoir, quand un Président de Compagnie perd le pouvoir, ou quand un chef de pays perd le pouvoir, il veut lutter pour le maintenir son pouvoir.

Les âmes dans le monde astral qui ont un lien karmique avec l'Homme ici, puis qui sont régies par des Lois draconiennes, ne veulent pas perdre leur pouvoir sur l'Homme qu'elles

ont eu depuis des milliers d'années, qu'elles ont cultivé à travers les religions, qu'elles ont cultivé à travers le mysticisme, qu'elles ont cultivé à travers toutes les notions psychologiques qu'on a sur la Terre, qui sont finalement les fondations mêmes de l'inconscience psychologique de l'ego.

Donc le pouvoir, "ils" le veulent, puis ils vont le garder le plus longtemps possible, seulement qu'ils savent que maintenant sur la Terre, il y a une percée qui vient du plan mental directement avec l'Homme dans la fusion. La fusion est établie sur la Terre depuis 69, donc l'Homme maintenant a accès à des notions systémiques qui pulvérisent le pouvoir de l'astral sur l'Homme, donc l'astral n'aime pas ça.

Donc sur le bas astral, il y a des réactions très fortes. Dans le haut astral, ils sont contents, parce que finalement ils savent qu'il y a une porte de sortie à leur éternelle solitude. Ça fait que c'est un petit peu ça qui se passe.

DM – *J'ai deux questions, je vais commencer par la première. L'astral, comment il peut se revenger de l'individu qui se conscientise, dans le sens que, s'il ne veut pas perdre le pouvoir, il faut qu'il établisse une revanche sur l'individu qui se conscientise, qu'est-ce qu'il fait à ce moment-là ?*

BdM – L'astral va toujours utiliser les points faibles des individus. Quand je parle de "points faibles", ça peut être pour nous autres ce qu'on considère des points forts. Par exemple, l'astral, si un individu est très spirituel, tu prends un individu qui va à la messe tous les dimanches, un bon catholique, puis qui commence à se conscientiser, les valeurs, les bonnes valeurs nécessaires de son involution vont être testées par l'astral. Il va vivre le doute, il va vivre toutes sortes de choses. À ce moment-là, l'astral va se servir de ses notions spirituelles pour créer en lui un grand trouble dans son Esprit.

Un type, par exemple, à cause de sa culture, de la façon dont il a été élevé dans sa famille, qui a tendance à sentir de la culpabilité, l'astral va commencer à le rendre coupable parce que là, il commence... L'astral perd du pouvoir. Donc l'astral va tout faire pour le rendre coupable, pour arrêter son évolution. Si le type est orgueilleux, si le type est jaloux, tout ce qui est faiblesse dans l'Homme, l'astral va l'utiliser pour essayer de récupérer l'être, le garder sous son emprise. Puis éventuellement, l'astral ne pourra plus; Ça fait que finalement ces entités-là changent de plan, puis l'individu lui, sur la Terre, change de conscience.

Ça fait que c'est une lutte, la transmutation de l'Homme, le passage de l'involution à l'évolution, ce n'est pas du *"gravy" (sauce)* puis une sinécure spirituelle, puis un "*trip"* spirituel que les jeunes ont connu dans les années 60 là, à fumer du *"pot",* puis à aller aux Indes pour rencontrer "*la gang"* de moineaux là-bas ! (rires du public).

Autrement dit, la transmutation de l'Homme, c'est totalement interne à lui-même, c'est une lutte interne entre lui-même, sa Source, puis les inconvénients d'un contact plus ou moins évolué de l'astral qu'il va reconnaître à travers la manipulation psychologique de son moi dans des pensées un petit peu frileuses.

DM – *Bon, j'ai un "à côté" dans ma question. Est-ce qu'une personne qui est assez consciente, qui ne peut plus être manipulée par l'astral, est-ce que l'astral peut vouloir*

manipuler ses proches ? Dans ce sens que la personne elle – en tant qu'individu – elle est protégée, mais il va s'attaquer à sa famille, ses amis ou son entourage ?

BdM – Ça n'a pas d'importance !

DM – *Oui, mais...*

BdM – O.K. Laisse-moi finir. Une personne qui est consciente, qui n'est plus manipulée par l'astral, quand bien même l'astral se jetterait sur d'autres entités autour, déjà cette personne-là ne serait plus affectée. Autrement dit une personne consciente, ne sera même plus affectée par ce qui se passe autour dans son milieu, parce que ce qui se passe autour dans son milieu, ça fait aussi partie de leurs failles.

Autrement dit, si la personne se conscientise, puis elle voit à travers le jeu, cette personne-là va se libérer de l'astral. Si l'astral va à d'autres niveaux autour dans son environnement... L'astral peut toujours aller plus bas, puis plus bas, puis plus bas, puis plus bas, puis plus bas, l'eau descend toujours au niveau de la mer, tu vois ce que je veux dire ? Ça fait que l'astral va toujours essayer d'une façon ou d'une autre de prendre la revanche, mais toujours par rapport à celui qui a une haute vibration. Si lui n'est plus affecté, ça s'arrête là le problème de l'astral, en ce qui le concerne lui. Si ça se perpétue dans son environnement, c'était déjà là en potentiel. C'est comme...

DM – *O.K. Ce n'est pas la personne consciente qui est responsable du fait que les individus autour...*

BdM – Non, non.

DM – *C'est juste accéléré parce que...*

BdM – C'est accéléré, parce que lui, se retirant du pouvoir manipulateur de l'astral, il va y avoir des réactions autour, ça, c'est normal. Mais éventuellement, il ne sera plus affecté par ça, lui. Parce que l'Homme conscient éventuellement n'est plus affecté par ce qui se passe émotivement dans son environnement, dans la mesure où lui n'est pas responsable de tout ça.

DM – *O.K.*

BdM – Comprends-tu ? Sinon il n'y aurait aucune façon pour un être de se conscientiser, parce qu'un être qui se conscientise, automatiquement atteint un taux vibratoire, autrement dit un niveau de lucidité qui le sépare de la masse. Donc s'il se sépare de la masse, la masse va toujours essayer de le garder parce que la masse, c'est astral.

Ça fait qu'un être conscient est obligé de se séparer de la masse, puis pas seulement symboliquement en fonction de ses pensées ou de ce qui se passe dans son mental, ou de ses rêves, mais en fonction de ce que la masse aussi peut vivre par rapport à lui. Naturellement, parce qu'il est conscient, il va vivre sa séparation d'avec la masse d'une façon consciente, intelligente, parce qu'il va toujours respecter le niveau de la masse.

Tu respectes le niveau de la masse autour de ta personne, mais tu ne demeures pas indéfiniment prisonnier de la masse. Un jour, il faut que la masse n'ait plus de pouvoir sur ton comportement humain. Ça fait que si l'astral utilise la masse pour empêcher l'individu d'évoluer, c'est parce que déjà, il est impuissant contre l'astral.

DM – *Bon, l'autre question, c'est que vous avez dit : "dans le processus involutif, les entités ont beaucoup d'influences ; dans le processus évolutif, le Double prend en charge l'individu". Quel est le signe qui fait qu'on peut reconnaître que le Double a pris en charge ?*

BdM – C'est inutile pour nous autres d'essayer de savoir si c'est astral ou si c'est le Double. C'est une perte d'énergie ça, parce que de la pensée, ce n'est pas matériel, c'est trop subtil. Alors ce que je réponds à cette question-là, c'est ceci : quand tu es intellgent, tu es intelligent, puis quand tu es stupide, tu es stupide. C'est clair et net (rires du public). Autrement dit si tu veux t'acheter une maison, puis l'astral... Ou tu reçois des pensées qui te disent : "*ouais, tu devrais l'acheter la maison"...* Tu ne devrais pas l'acheter la maison, parce que ça te dit de l'acheter la maison !

Par contre, si tu as de l'argent en banque, si tu travailles, si tu as des bonnes cartes de crédit, si tu as un bon job, puis si tu réalises que c'est intelligent de t'acheter ta maison au lieu de payer le loyer à quelqu'un d'autre, *"whatever"*, si tu as besoin d'aller en campagne, "*whatever"*, si ça vient de toi puis c'est intelligent parce que c'est intelligent, ça ne se discute pas, tu n'as pas besoin de contact avec ton Double pour savoir que c'est intelligent. Comprends-tu ce que je veux dire ?

Autrement dit avant d'être conscient, on a vécu, on a commis des actes intelligents, quand on se conscientise, on en commettra d'autres actes intelligents. Ça fait qu'intelligent avant ou intelligent après, c'est intelligent "*anyway" !*

Là, si tu commences à te demander : "*est-ce que c'est mon Double qui me parle ou si c'est du monde astral qui me parle"...* Là, tu vas commencer à "jouer" dans la "*game"*, tu vas vouloir croire, puis si c'est ton Double, il va s'organiser pour que tu apprennes à ne pas croire, ça fait qu'il va te dire : "*achète-là la maison"...* Puis tu vas t'apercevoir un jour qu'il y a une fondation qui est pétée dedans, puis il va te dire : *"ben, c'était à toi de pas croire".*

Ça fait qu'un jour, *"anyway"*, tu vas l'apprendre à "pas croire", ça fait qu'un jour tu vas prendre tes décisions à partir d'ici, tu vas en parler avec ta femme, tu vas en parler avec ton gérant de banque, ça fait qu'autrement dit, quand tu es intelligent dans ta tête psychiquement sur les plans, tu es intelligent ici. Si tu n'es pas intelligent dans ta tête sur les plans, tu n'es pas intelligent ici.

Ça fait que c'est inutile pour vous autres de dire : *"est-ce que c'est l'astral qui me parle ou est-ce que ça vient du Double"...* Ce qui est en haut est en bas. Si tu es capable en bas de régler tes affaires, puis aller voir le gérant de banque, puis t'as le "crisse" d'argent à la fin du mois, tu as un bon job, à ce moment-là ta décision intelligente ici, elle est intelligente des plans là.

DM – *Ça fait que l'affaire de la vibration...*

BdM – C'est bien important ça. La question est très importante, parce que je sais qu'il y a bien des gens qui font du channeling, qui font de la télépathie, qui communiquent, puis qui ne savent pas avec qui ils communiquent. Là, le gars il se fait dire : *"bon, ben"*... C'est comme il y en a un à Montréal qui s'est fait dire : *"bon, ben, là, vends ta maison, achète-toi un "trailer" (caravane), puis va-t'en à St-Jovite, parce que les O.V.N.I. vont descendre"...*

Ça fait que le gars, beau niaiseux là, il vend sa maison, il s'achète un *"trailer"*, il part avec sa femme, sa famille, il s'en va à St-Jovite, puis il attend dans le bois que les O.V.N.I. descendent ! (rires du public).

Il a attendu longtemps, il a perdu sa femme, iI a perdu sa maison, il a perdu son "*trailer*", là il est sur le cul ! Ça fait que c'est de même que ça marche ! Ça fait que là, on vit dans un temps où la fabulation est à son maximum, puis demain, elle va être encore plus à son maximum, puis après-demain, elle va être encore plus à son maximum. Ça fait que si vous êtes intelligents dans la vie, vous le savez, puis si vous ne le savez pas, vous avez un gros problème (rires du public).

DM – *Ça voudrait dire qu'une personne qui vit selon les évidences de ce qui orbite autour de lui ou d'elle, est constamment protégée ?*

BdM – Une personne qui se protège dans la vie, c'est une personne intelligente. Tu veux me demander qu'est-ce que c'est la vie, qu'est-ce que c'est le rôle de l'Homme sur la Terre ? Je vais te donner une réponse qui est bien simple, tu n'as pas besoin d'aller à l'université de Montréal, la seule fonction, le seul rôle intelligent que l'Homme a sur la Terre, c'est de se protéger contre la vie.

Si tu te protèges contre la vie, tu es intelligent, tu n'as pas besoin d'aller voir un psychologue, tu n'as pas besoin d'aller voir Bernard de Montréal, tu n'as pas besoin d'aller voir ton Double pour savoir ! T'es correct, t'as pas de problèmes, mais c'est du stock, se protéger !

DM – *Puis les gens qui sont en affaires, qui se projettent dans un avenir quelconque, en essayant de construire un immeuble ou en essayant de construire quoi que ce soit, ces gens-là sont obligés de faire confiance à une sorte de...*

BdM – Ils vont prendre des risques intelligents. Un bon homme d'affaires, il va prendre des risques intelligents.

DM – *Bon, c'est quoi un risque intelligent ?*

BdM – Un risque intelligent, c'est un risque qui te permet de pouvoir prendre ta perte si tu la prends !

DM – *Donc il faut déjà calculer sa perte avant de commencer ?*

BdM – Ben, il faut que tu sois intelligent, si tu vas en affaires, tu ouvres un restaurant... Bon, ben, tu calcules s'il y a du monde qui passe. S'il n'y a personne qui passe, la chance

que ça marche, ce n'est pas bon, *t'sé* (rires du public). Ça fait que tu calcules les intérêts, il faut que tu calcules si le restaurant, il y a du soleil qui rentre si tu veux faire une petite terrasse, *t'sé*... Ça fait qu'un risque intelligent, autrement dit un risque intelligent, c'est une mesure intelligente du potentiel que tu as par rapport à une adaptation que tu veux faire de ton idée. C'est ça un risque intelligent !

DM – *Mais prendre un risque intelligent dans quelque chose qui n'a jamais existé ?*

BdM – Prendre un risque intelligent dans quelque chose qui n'a jamais existé, c'est encore un risque intelligent, dans ce sens qu'intuitivement tu vas pouvoir sentir la possibilité. Tu as toujours de l'information qui rentre dans ton cerveau, tu as toujours de la mesure, tu as toujours... Tu parles avec ton confrère, tu parles avec tes *"*chums", il y a queque chose qui se passe, il y a une sensibilité.

Il y a des Hommes qui ont pris des risques, il y a des Hommes qui ont fait des choses qui n'ont jamais existé, mais ils sentaient en eux-mêmes que *"it was the right thing to do" (c'était la bonne chose à faire),* puis ils l'ont fait. Ça fait partie de leur expérience sur la Terre, ils ont eu probablement de l'information qui venait de l'astral, ça fait partie de l'expérience de l'âme, ils ont enrichi la cilivisation.

DM – *Mais vous parliez tout à l'heure qu'être intelligent, c'est de travailler avec certaines évidences ?*

BdM – Être intelligent, c'est "pas se faire chier" ! Ça, c'est être intelligent ! Quand tu ne te fais pas "chier" dans la vie, tu es intelligent ! Quand tu te "fais chier", tu n'es pas intelligent.

DM – *Donc, prendre un risque...*

BdM – Excusez le vocabulaire là, il est approprié ce soir parce qu'il pleut (rires du public). Dans la vie, quand tu te protèges, je ne parle pas d'être parano, dans la vie tu te progèges, tu calcules tes affaires, tu ne te limites pas, tu te donnes de l'extension, ben, tu te protèges. On dirait que le monde ne comprend pas ça, se protéger, tu te protèges, autrement dit il faut que tu saches que la vien c'est une "*game"*, il faut que tu saches que la vie, c'est une manipulation.

C'est comme les décisions, quand tu as des décisions à prendre, t'en parles, puis t'en parles, puis t'en parles, puis t'en parles, puis t'en parles. Tu dis : "*je m'en vais en business*"... Aller en business, ce n'est pas rien qu'aller en business. Ah ! T'as de l'argent, tu peux aller en business, ton "chum*"* dit : "*j'ai une bonne affaire pour toi".* Mais après ça, es-tu capable de soutenir le business, ton restaurant, calcules-tu les heures qu'il faut que tu travailles dans le restaurant, es-tu prêt d'y mettre des heures dans ton restaurant, es-tu prêt ? Si tu n'es pas prêt, es-tu prêt à déléguer à quelqu'un qui va les faire les vingt heures ? Comprends-tu ?

Autrement dit Il faut que tu parles ! Le problème avec les gens, puis la raison pour laquelle les gens ne se protègent pas dans la vie, c'est parce que l'Homme n'a pas appris à parler avec d'autres individus, puis je vous le dis aujourd'hui, puis sachez-le une fois pour toutes, que c'est impossible d'être intelligent tout seul. Tu ne peux pas être intelligent tout seul, tu ne

peux pas être intelligent tout seul, tu ne peux pas être intelligent tout seul, à deux oui, à trois oui, tout seul c'est impossible.

Sais-tu pourquoi ? Parce que tu ne peux avoir rien qu'une partie du puzzle qui va être à la mesure de tes préférences, de ta personnalité, tandis que si tu as un autre "*partner*" avec toi, il y a une autre personnalité, la vibration va se casser, elle va passer par son cerveau, par le tien ; si t'es trois c'est la même affaire, tu ne peux pas être intelligent tout seul, il faut que tu fasses un "*think tank*" à deux.

Un gouvernement, un chef de gouvernement ne prend pas des décisions tout seul, il n'y a rien que les dictateurs qui prennent des décisions tout seuls, puis regarde ce qui arrive avec Saddam Hussein. S'il avait été intelligent, Saddam Hussein, il n'aurait pas attaqué le Koweït, il aurait attaqué Israël, c'est évident !

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

043 - STRUCTURES SOCIALES VS INDIVIDUALITÉ

Daniel Ménard (DM) – *Dans la première partie, nous abordons un sujet qui touche l'évolution de l'individu à travers la collectivité, c'est-à-dire les structures sociales. Nous invitons donc Bernard de Montréal pour venir nous parler sur ce sujet brûlant qu'est : "la place de l'individu dans notre société". Bon, il faut que je parle un petit plus. Bon ! Question qu'on se pose souvent : l'influence des formes sociales, l'influence de la télévision, de la radio, est-ce qu'elle a chez l'individu une importance majeure ?*

Nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous parler de ce sujet. Bonsoir Bernard. Ce soir, le sujet concerne l'évolution de l'individualité au travers des structures sociales. Est-ce que l'individun à notre époque, peut s'attendre des structures sociales à être favorisé dans le développement de son individualité et de son identité ? Est-ce qu'il y a des éléments ?

Bernard de Montréal (BdM) – Aucunement.

DM – *Est-ce que donc toutes les structures sociales présentes dans notre société sont contre l'individu ?*

BdM – C'est pas qu'elles sont contre l'individu, mais les structures sociales font partie des besoins de la masse sociale. La masse sociale est dirigée par les coefficients psychologiques qui représentent planétairement, mondialement, les besoins d'une grande collectivité, pour le maintien d'un ordre quelconque sur le plan social.

Donc toutes les mesures sociales dans le monde sont faites, dans le fond, pour le maintien d'un équilibre à l'intérieur d'une société pour permettre un meilleur épanouissement de l'individu à l'intérieur de cette société-là. Mais l'épanouissement de l'individu sur le plan social n'a rien à voir avec l'intégration, le développement de l'identité de l'individu sur le plan personnel.

Quand on parle de l'individu, quand on parle de l'individu, remarquez bien, on parle toujours de l'Homme essentiellement, on ne parle pas de l'Homme socialement, économiquement ou politiquement. On parle de l'Homme essentiellement. Autrement dit, on parle de l'Homme en tant qu'être qui est habité par une âme, qui est en potentiel de fusion avec ce qu'on appelle un Esprit ou un Double ou une Source de pensée créatrice.

Donc quand on parle de l'évolution de l'identité de l'Homme, de l'intégralité de l'Homme, de son identité profonde, on parle de l'évolution, on ne parle pas de l'involution.

Je vais vous donner la parole dans une minute… On ne parle pas de l'Homme en fonction de la cinquième race-racine, on parle de l'Homme en fonction de la sixième race-racine, c'est-à-dire en fonction d'un être qui, un jour, aura la capacité de déployer totalement à un niveau ou à un autre, à l'intérieur d'une forme sociale quelconque, créée par lui ou par ses pairs, en fonction d'un Esprit réellement créatif universel, cosmique, supramental, donc éventuellement relié à des dimensions supratemporelles.

DM – *Bon. Vous semblez manifester le fait qu'il y a deux formes de structures sociales potentielles, une existante qui est celle d'une race, disons, involutive, et une à venir qui est celle d'une race dite en évolution, donc la sixième race. Est-ce que la sixième race, sa structure sociale va ressembler en partie ou va prendre des éléments de celle déjà existante, c'est-à-dire celle qui est de l'involution ? Est-ce-qu'il y a des parts ou des parties de la structure sociale existante qui va demeurer dans les temps futurs dans la sixième race ?*

BdM – Si on parle de l'évolution de la race-racine, si on parle de l'évolution d'une race mentale, on doit automatiquement amener l'étude de cette race-là sur le plan de la relation paranormale entre l'Homme et le plan éthérique. Donc automatiquement, ça informe du fait que, dans ce futur historique là, l'Homme aura la capacité d'être en contact avec des niveaux d'Intelligence qui font partie d'un monde parallèle.

Donc automatiquement, les structures sociales qui sont existantes aujourd'hui ne seront plus, dans ces temps-là, utiles pour l'Homme en évolution, parce que ce sont des structures qui sont basées sur le principe de la conscience collective en équilibre.

Alors que dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre ou dans l'évolution, dans le cas de l'évolution d'une race-racine, on voit les besoins de l'Homme à une autre échelle, à un autre niveau, beaucoup plus dirigé vers des contacts entre l'Homme de notre planète et des Hommes d'autres mondes, que l'Homme de la planète aujourd'hui avec des êtres de sa planète qui font partie d'un temps ancien.

DM – *L'URSS a fondé une partie de ses structures sur le marxisme, l'influence de Staline, et puis on a connu le socialisme et il y a eu un échec. Le capitalisme, est-ce qu'il est voué, avec les années futures, au même type d'échec ?*

BdM – Le capitalisme va évoluer, il va se socialiser, par contre il va demeurer pour la simple raison que le capitalisme intègre, dans sa pensée de fond, le respect du potentiel personnel de l'individu par rapport à d'autres individus en compétition. Donc le libre-échange, tout le concept du libre-échange qui fait partie de l'autonomie dans la détermination, ces structures-là sont des structures intelligentes qui font partie du capitalisme et ce sont des structures qui sont réelles dans ce sens qu'elles invitent l'individu à s'épanouir .

La raison pour laquelle le communisme s'est effondré, c'est parce qu'à l'intérieur de cette idéologie, l'épanouissement de l'individu a été remplacé par l'épanouissement de l'État. Donc c'est un mouvement réellement tribal, mais à l'échelle mondiale. Alors que le capitalisme, ce n'est pas un mouvement tribal, c'est réellement un mouvement démocratique qui nécessite de la part des gouvernements un échange avec les individus, et

de la part des individus un échange avec les gouvernements ou la société, permettant ainsi à l'individu de se manifester de plus en plus dans la mesure où il ne déséquilibre pas trop le contexte social.

Donc le concept de possession, la propriété, le concept de la liberté de religion, le concept de la liberté de penser, sont des éléments qui sont nécessaires à l'individualisation sociologique de l'Homme. Ce ne sont pas des éléments qui sont fondamentaux à l'évolution psychique de l'Homme nouveau, mais ce sont des éléments qui sont nécessaires à l'émancipation de l'Homme ancien, de l'Homme involutif d'aujourd'hui.

Donc dans ce sens, le capitalisme, bien qu'il puisse changer dans sa structure sociale, se socialiser, évoluer, se perfectionner, demeurera toujours l'élément essentiel de la survivance de la race humaine sur la Terre. Et c'est pour ça que dans les générations qui viennent, ou même aujourd'hui, les gouvernements qui œuvrent dans la direction d'une forme de communisme ou d'une forme de socialisme avancé, éventuellement, vont être obligés de ramener ces forces sociales là au concept du libre-échange, au concept de la liberté individuelle, et au concept de la prépondérance de l'individu sur la globalisation de l'énergie planétaire.

DM – *Est-ce qu'on pourrait considérer l'idéologie du capitalisme comme étant une forme involutive ou une forme potentiellement évolutive ?*

BdM – C'est une forme involutive ! Ce qu'on appelle involutive… Quand on parle d'involution, on parle de conditions psychologiques qui sont fondamentalement responsables pour le développement de l'ego. Quand on parle d'évolution, on parle de conditions psychiques qui sont fondamentalement nécessaires à l'évolution de l'Esprit de l'Homme. Ces conditions-là ne viennent pas de la psychologie humaine, ne viennent pas de l'enseignement historique sanctionné par le temps involutif.

Ces notions-là, ces sciences-là, cette science-là qui est extrêmement rigoureuse, extrêmement occulte aujourd'hui parce que l'Homme n'est pas suffisamment avancé pour la saisir dans sa totalité, cette science-là ne vient pas de l'Homme, elle vient des plans parallèles.

Une fois que l'Homme aura intégré cette science-là dans son mental, à ce moment-là il aura une conscience supramentale, c'est-à-dire une conscience, un savoir à tous les niveaux, autant un savoir qui s'instruit de la psychologie, autant un savoir qui s'instruit de la forme des gouvernements, autant un savoir qui s'instruit de la science de l'étude de l'énergie, mais ça viendra des plans parallèles.

Et avec le temps, l'évolution de la conscience humaine, l'Homme pourra facilement sortir de son corps matériel non pas en forme astrale, mais en forme éthérique, être en contact avec des civilisations qui font partie déjà d'un monde parallèle, et à ce moment-là amener vers la Terre, vers sa civilisation, des sciences qui seront nécessaires pour l'émancipation de son bien-être à tous les niveaux, autant sur le plan médical, que sur le plan social, que sur le plan gouvernemental

L'Homme doit éventuellement en arriver à éteindre complètement sa mémoire historique, sa mémoire planétaire, pour en arriver à institutionnaliser, c'est-à-dire à descendre sur la Terre une nouvelle mémoire qui est cosmique, qui est universelle qui ne se pense pas, qui ne fait pas partie du passé de la race, qui ne fait pas partie de la mémoire de l'âme, mais qui fait partie de la fusion de l'Esprit avec l'Homme à travers l'ego totalement bien balancé, pour former un axe de Lumière qui permettra finalement à l'Homme de reconnaître son identité universelle, de reconnaître facilement l'identité des Hommes autour de lui qui, elle aussi, sera une identité universelle.

Et c'est ce qui permettra finalement au cours de l'évolution de donner à la Terre, à l'Humanité, son *"*droit d'aîné*",* c'est-à-dire sa capacité de se déplacer à volonté dans le Cosmos, pour finalement éliminer de la conscience des Hommes ce que nous appelons les mystères, ce que nous appelons la mystique des sphères, ce que nous appelons l'ignorance spirituelle des maîtres de la Terre, pour finalement en arriver à forcer l'Homme, en tant qu'individu, à vivre de sa Lumière, à épouser sa Lumière, à reconnaître la Lumière des autres, et à faire exploser sur la Terre le Soleil solaire, c'est-à-dire cette énergie qui fait partie des plans éthériques et qui soutient toutes les forces globales de la civilisation autant dans notre système ici, que dans les systèmes parallèles.

L'Homme un jour… Quand je parle de l'Homme je parle de l'Homme universel, je ne parle pas seulement de l'Homme de la Terre, l'Homme un jour doit totalement éteindre le karma planétaire de son ancienneté, c'est-à-dire que l'Humanité, l'Homme, l'Homme supramental, l'Homme nouveau doit un jour en arriver à ne plus vivre du passé ! Et pour ne plus vivre du passé, il va falloir que l'Homme se retire complètement de sa mémoire historique.

Sur le plan psychologique, ça va nécessiter que l'Homme élimine complètement de sa conscience astrale les vestiges de la mémoire qui font partie de celle de l'Humanité qu'on appelle l'inconscient de l'Homme, et qui font aussi partie de son inconscient à lui, c'est-à-dire de ses craintes subjectives personnelles par rapport à la force de contamination que possède la société sur lui, à cause de son envergure historique, à cause de son autorité, à cause de sa temporalité, et aussi à cause de sa valeur spirituelle.

Donc l'Homme deviendra un être réellement intelligent dans le sens cosmique du terme. L'Homme saura, l'Homme aura accès à des archives extrêmement vastes, la science sera très grande, l'ignorance n'existera plus. Et l'Homme, finalement, pourra commencer à faire ce qu'il doit faire sur une planète, c'est-à-dire faire apparaître sur les plans inférieurs de la conscience planétaire, les forces qui sont dans l'invisible, qui ont toujours été dans l'invisible, mais qui ont été gardées à l'écart pendant très longtemps.

Parce que l'Homme ne pouvait pas travailler avec des énergies aussi puissantes tant qu'il n'avait pas lui-même totalement transformé sa nature, totalement élevé sa conscience, totalement compris que les mystères n'existent pas, et que le Cosmos est très vaste, que l'Univers est peuplé de civilisations et d'individus qui appartiennent à différentes régions, qui appartiennent à différents esprits, mais qui, morontiellement, sont uniques, c'est-à-dire qu'ils sont tous faits de l'Esprit de Feu.

L'Esprit de Feu étant la Source, l'Ajusteur de pensée, ce qu'on appelle en anglais le *"self" (le soi)* qui est à la base de la pensée humaine, qui coordonne, qui nourrit l'Homme sur le

plan de l'âme, qui permet à l'âme d'évoluer pour donner finalement à l'ego une instance de reconnaissance, c'est-a-dire d'existence sur la Terre, pour amener tout ça ensemble, former un axe universel et intégrer une fois pour toutes l'Homme dans sa réussite évolutive, cosmique, interplanétaire, et faire de lui réellement un être réel !

DM – *Vous parliez de contact avec d'autres civilisations, donc j'imagine qu'au moment de ce contact, l'individu sera prêt, socialement et individuellement à rencontrer ces autres civilisations. Est-ce que…*

BdM – Le contact avec les autres civilisations se fera sur un plan totalement individuel. C'est sans importance où se situe la société, parce que d'ailleurs ces contacts-là sont totalement occultes, ils seront occultés, ils ne seront pas à la vision de l'Homme, à la vue de l'Homme, à la vue des gouvernements.

Si les contacts doivent être amenés en présence d'observateurs étrangers, c'est-à-dire d'observateurs qui font partie de l'involution, ces contacts seront faits, ces observations-là seront rendues publiques, mais dans des conditions extrêmement protégées, afin de ne pas nourrir l'astral de la planète, et afin de ne pas passer des sciences extrêmement avancées à des Hommes extrêmement envahis par l'astral, et extrêmement passionnés de pouvoir, comme il en existe aujourd'hui sur la Terre.

DM – *Donc l'influence de ces civilisations-là ne se fera pas pour une collectivité, de la façon dont vous parlez. Ça va se faire pour des individus en particulier ?*

BdM – C'est-à-dire que le contact avec les plans parallèles se fera au niveau individuel. Effectivement, il y a beaucoup d'individus dans le monde qui sont prêts à ceci. Le contact se fera au niveau individuel, mais il y aura des retombées sur le plan mondial, et ces retombées sur le plan mondial seront très très coordonnées très avisées, très contrôlées et très anonymes.

DM – *Est-ce que c'est possible que ça existe déjà ?*

BdM – Je ne peux pas en parler.

DM – *Est-ce que pour les individus qui sont en contact avec…*

BdM – La raison pour laquelle je n'en parle pas, c'est parce que c'est inutile de penser à ces choses-là.

DM – *Ah ! O.K.*

BdM – Si on commence à penser à ces choses-là, on fait automatiquement de "*l'overtime"*, on fait beaucoup d'imagination, on perd contact avec notre vie d'aujourd'hui, on s'empêche de travailler, on s'empêche de s'occuper de nos enfants, on s'empêche de vivre une vie normale. Autrement dit, moins on en sait sur ces choses-là, mieux c'est. Lorsque le temps sera venu pour que l'Homme sache ces choses-là, le temps sera venu. Les Hommes qui doivent savoir ces choses-là le sauront, et ceux qui ne doivent pas savoir ces choses-là, au moins n'en seront pas embêtés.

DM – *Est-ce que les gens qui ont accès à ces plans parallèles se créeront une société parallèle ou devront s'intégrer aux structures existantes de la société que l'on connaît là ? Est-ce que ce sera deux mondes à part qui cohabiteront pendant X temps, ou ce sera... Il y aura un mariage des deux formes de pensée ou des deux formes d'énergie ?*

BdM – Ce sera deux mondes à part.

DM – *Deux mondes à part, mais qui cohabiteront dans des espaces différents ?*

BdM – Ce sera deux mondes à part qui cohabiteront dans des espaces différents. Mais ce sont des mondes, si on parle du monde le plus avancé des deux, ce monde-là aura la capacité de venir, de se mettre en contact à volonté avec le monde qui existe pour élever les vibrations, pour changer certaines choses et pour rendre l'Homme conscient qu'il existe dans le monde, dans l'Univers, sur la planète et dans d'autres coins, des espaces privilégiés, c'est-à-dire des endroits qui sont régis par de très hautes vibrations et qui permettent à des Hommes qui ont une certaine conscience d'y avoir accès.

Mais effectivement, le contact entre les forces de l'involution et les forces de l'évolution sera établi précisément sur la Terre pour permettre justement à l'involution de sortir de sa torpeur, pour permettre un mouvement, pour engager un mouvement qui sera très long d'ailleurs, parce que l'évolution de la sixième race-racine va prendre au moins deux-mille-cinq-cents années, ce qui sera suivi ensuite par l'évolution d'une septième race-racine qui sera très courte, où finalement l'Homme sera très évolué parce qu'au bout de deux-mille-cinq-cents ans, au rythme où nous irons, l'Homme sera très évolué.

Les gouvernements de la Terre seront très avancés, la science sera très avancée, et viendra un point dans le temps où l'Homme pourra nettement, quand je parle de l'Homme, je parle de l'Homme à l'échelle mondiale, l'Homme pourra nettement passer du plan matériel au plan éthérique c'est-à-dire ne plus avoir besoin d'un corps matériel pour se véhiculer dans l'espace. Et à ce moment-là, ce sera la fin de l'évolution de l'Homme sur la Terre. La Terre aura rempli son rôle, et l'Homme commencera une nouvelle évolution jupitérienne, et ça continue, ainsi de suite.

DM – *Dans les cinquante prochaines années, la structure sociale que les gens qui sont en évolution, en développement, peuvent se créer, à quoi peut-elle ressembler sur une période de cinquante ans environ ?*

BdM – La structure sociale des années qui viennent, va être basée sur le principe de la déformation de plus en plus avancée des structures anciennes, c'est-à-dire que toutes les formes que nous avons aujourd'hui vont être dépassées. Et dans le dépassement de ces formes-là à tous les niveaux, ça va créer des heurts, ça va créer des chocs. Et ces formes-là vont être dépassées par une pression qui sera créée par les forces démographiques ethniques dans le monde, qui ont besoin de se trouver une identité sociale, qui ont besoin d'en arriver finalement à pouvoir être au moins dans une situation de compétition avec d'autres membres de la race humaine.

Il faut que les peuples, que les nations, en arrivent finalement à pouvoir équilibrer leurs ressources, il faut que les pauvres commencent à vivre un petit peu mieux. Il faut que l'ignorance commence un peu à se disperser dans le monde. Il faut que le Tiers-monde avance dans son évolution, il faut que les peuples qui sont déjà avancés, industrialisés, prennent très conscience du Tiers-monde. Il faut que la grande course aux armements soit totalement amenée sous le contrôle.

Il faut que les Nations Unies prennent leur rôle au sérieux dans l'évolution de l'espèce humaine. Il faut que la médecine réalise qu'il y a dans le monde des formes de science médicale en parallèle qui sont nécessaires, pour l'évolution aussi de la santé humaine.

Il faut que la science aussi réalise sur le plan de son avènement qu'elle... Quand je parle de la science là, je parle surtout de la science électronique, en ce qui concerne la télévision et tout ça, il faut que la science et les gens qui s'occupent de la diffusion des idées et de la diffusion de l'image, surtout les gouvernements, fassent des études très très précises de l'impact que crée la très grosse force astrale aujourd'hui dans le monde, sur la masse inconsciente de l'Homme.

Parce que la télévision, c'est un évènement extraordinaire, c'est un évènement essentiel, mais par contre, il y a tellement d'astralité dans la télévision, il y a tellement de cochonneries dans la télévision, qu'une grande partie de cette énergie n'est pas créativement utilisée par les masses ! Et on ne peut pas dire... Les gens qui sont à la tête de ces organismes-là, ne peuvent pas dire : *"ah, ben, c'est le peuple qui demande ça, c'est le peuple qui veut ça"*. Ce n'est pas vrai ! Le peuple va prendre ce qu'il y a, le peuple va prendre ce qu'on lui offre, et il va aller avec ça.

Mais c'est à ces gens-là qui sont à la tête des centres décisionnels de prendre en main la responsabilité sociale de leur vocation, et de donner aux masses humaines du matériel à bien penser, du matériel à bien digérer, du matériel à faire évoluer la pensée humaine, pour que les individus puissent finalement être protégés contre des influences astrales qui peuvent réellement entrer dans la disproportionnalité et créer même des états de convulsion psychique, de dépression psychique, à long terme dans la masse humaine.

Ils ont fait des études aux États-Unis, des études qui ont duré une vingtaine d'années et ils ont réalisé que contrairement à ce qu'ils avaient pensé dans les années cinquante, que la télévision serait très bonne pour le monde, ainsi de suite, ils ont réalisé que la télévision a un effet néfaste sur la psyché humaine et qu'elle crée beaucoup de dépression dans la masse, donc ce n'est pas le rôle de la télé !

Le rôle de la télé en tant que médium ou en tant qu'organe médiatique est d'informer, de soulager, et d'amener de la beauté par l'image et par le son, aux masses qui sont impuissantes devant l'écran, et qui sont prisonnières dans un sens, dans leur maison, de cet écran-là, qui a une importance capitale pour l'évolution psychologique et psychique de l'individu et des masses sociales, au cours du vingtième, au cours du vingt-et-unième siècle.

Donc les gens qui sont en charge dans le monde, dans tous les pays du monde, ont une très grande responsabilité. Par contre, la responsabilité de l'Homme par rapport à l'évolution de l'Homme, ou par rapport à l'involution des masses, est toujours relié au facteur karmique.

Donc l'Humanité aujourd'hui vit un karma. L'Homme en tant qu'individu vit un karma, et ce karma, c'est-à-dire cette dette, cette lourde dette individuelle que l'Homme doit payer sur le plan personnel, comme il doit la payer en relation avec les forces sociales, ne peut être éteinte, éliminée, que par une transmutation consciente de son moi. Et ceci est totalement en dehors de ce que peuvent faire les unités ou les agences gouvernementales même si elles sont bien éduquées, bien pleines de bonne volonté.

L'évolution de l'Homme, la conscience de l'Homme, la conscientisation de l'Homme, la redécouverte de la Source, la reprise de son contrôle, l'élimination de son karma, la prise de conscience de la liberté réelle – je ne parle pas du libre arbitre qui est une illusion cosmique, je parle de la liberté réelle de l'Homme – ceci est du domaine de l'Homme, fait partie du domaine de sa conscience fondamentale, et c'est l'Homme lui-même en tant qu'individu qui pourra prendre cette situation en main et la renverser, et il a le pouvoir de le faire.

La science existe aujourd'hui sur la Terre, les notions deviennent de plus en plus diffusées. L'Homme aura accès à des notions absolument aberrantes du réel, et si l'Homme est suffisamment évolué, suffisamment humble dans son mental, dans son intellect, pour avancer lentement vers ces choses et aller chercher la vibration qui imprègne ces données, l'Homme pourra se donner d'ici deux à trois générations, énormément d'information qui sera suffisante pour finalement casser et briser le pouvoir de l'involution sur sa conscience.

DM – *Vous avez, dans le deuxième chapitre de votre livre, "La Genèse Du Réel", vous avez parlé de l'épuration du mental. Présentement, on assiste dans notre société à une sorte de rage de l'écologie, qui touche la nature évidemment, est-ce qu'on peut s'attendre, dans la façon dont vous parlez, est-ce qu'on peut s'attendre à une sorte d'écologie du mental dans les temps futurs ? Un travail pour purifier ou assainir le mental dans le sens psychique du terme ?*

BdM – Oui, effectivement. Par contre, si on parle de l'épuration du mental, ça va très loin. L'épuration du mental... Bon, par exemple, il y a des gens qui font l'épuration du mental... Quand vous faites de la méditation, vous faites de l'épuration du mental. Quand vous faites du yoga, vous faites de l'épuration du mental.

Donc il y a toutes sortes de choses qui permettent à l'Homme de faire l'épuration du mental, mais ceci mène à la spiritualisation du mental. Donc non seulement le mental doit être épuré de ses formes conventionnelles historiques purement matérialistes, le mental doit être épuré aussi de ses formes conventionnelles historiques ou modernes qui sont d'ordre spirituel, pour que l'Homme en arrive un jour à avoir, à posséder un mental intégral.

Dans le mental intégral, la spiritualité n'existe pas. L'intelligence intégrale existe, la spiritualité fait partie de l'inconscience évolutive de l'âme, elle fait partie des besoins évolutifs de la race, la spiritualité est nécessaire parce que l'Homme possède beaucoup d'émotion dans sa conscience mentale.

Mais lorsque l'Homme aura éliminé l'émotion de sa conscience mentale, c'est-à-dire les courants astraux de cette spiritualité-là, à ce moment-là il passera à un autre état, c'est-à-

dire qu'il entrera dans une conscience supramentale, claire, nette, la fusion se fera, le contact télépathique avec le plan mental se fera et l'Homme n'aura plus besoin de vivre une conscience psycho-matérialiste ou une conscience psycho-spirituelle.

Il vivra une conscience intégrale, c'est-à-dire une conscience qui est capable instantanément, dans le moindre des temps ou dans n'importe quel des temps, de regarder une forme, c'est-à-dire une valeur, l'accepter ou la rejeter selon ce qu'elle est réelle ou ce qu'elle ne l'est pas. Autrement dit, à ce moment-là, l'Homme aura dépassé le besoin de vivre de ce qu'il vit aujourd'hui de la vérité, parce que la vérité, c'est l'envers du mensonge. La vérité, c'est la polarité de la conscience spirituelle. Donc dans le monde aujourd'hui, il y a des mouvements tout partout à toutes les sauces, qui s'approprient la valeur de la vérité.

Donc ça fait partie de l'expérience de l'Homme, ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie des besoins de l'Homme. Donc cette recherche pour la vérité est saine, par contre elle mène inévitablement l'Homme un jour – quand je parle de l'Homme, je parle de l'Homme supramental, de l'Homme de demain – elle mène l'Homme un jour à relever le défi de la vérité, c'est-à-dire à en arriver finalement à voir que là où il y a de la vérité, il y a de l'ombre.

Et si l'Homme ne voit pas de l'ombre là où il y a de la vérité, il est réellement polarisé dans son mental, donc il a trop d'énergie spirituelle en lui, et un jour, s'il doit aller plus loin dans la conquête de son être, s'il doit aller plus loin dans l'identité intégrale de son moi, s'il doit aller plus loin dans la conversion totale de son énergie psychique, pour passer de l'involution qui est psychologique, à une évolution qui est totalement psychique, qui deviendra un jour totalement télépathique entre les Hommes et lui, à ce moment-là il sera obligé de devenir libre, c'est-à-dire incapable de se nourrir de ce que nous appelons aujourd'hui la vérité.

La vérité est une forme de connaissance qui est nécessaire dans un temps où les Hommes sont encore naïfs. Lorsque l'Homme n'est plus naïf, la vérité ne sert plus, parce qu'à ce moment-là la polarité de son moi n'existe plus, et à ce moment-là l'Homme est capable de regarder en face les choses, c'est-à-dire regarder la dimensionnalité ou la multidimensionnalité des plans, la réalité cosmique, la réalité des civilisations, la réalité des gouvernements invisibles, la réalité de tout, et à ce moment-là, voir où il se situe par rapport à ceci.

Et lorsqu'il le fait, il ne vit plus son contact avec les mystères comme il l'a vécu pendant l'involution, donc il n'est plus assoiffé de vérité. Il est simplement réel, il est créatif, il a une conscience créative et cette conscience, au fur et à mesure qu'elle avance, ben, elle devient plus grande et plus grande.

Donc avec les générations, la conscience de l'Homme deviendra très vaste, et avec cette conscience très vaste, la science qui sera la dernière des sphères touchée par cette conscience, éclatera sur la Terre, et nous aurons finalement accès à une science de l'énergie qui ferait rêver le plus grand des "scientistes" d'aujourd'hui.

DM – *Dans votre livre, vous mettez beaucoup beaucoup l'accent sur une sorte de guerre avec l'astral, où l'individu éventuellement – vous parlez de réalité – pour être en contact avec sa réalité, devrait être capable de voir dans l'invisible, d'avoir une vision vraiment, comme nos yeux voient la matière ? Est-ce que vous pourriez élaborer la-dessus parce que ça semble être la clé là, disons, du phénomène de développement ?*

BdM – Ce n'est pas important pour le moment que l'Homme voie dans l'invisible. Ce qui est important pour le moment c'est que l'Homme voie ou comprenne ou saisisse la nature de sa pensée, que l'Homme réalise que sa pensée ne vient pas de lui. Ça, c'est "primaire".

Une fois que l'Homme a réalisé, commence à sentir que la pensée ne vient pas de lui, qu'il vit beaucoup de pensées qui ne sont pas réellement les siennes, que ce sont des pensées qui sont un peu chuchotées, que ce sont des pensées qui sont un peu inspirées, que ce sont des pensées qui viennent, qui sont astrales**,** à ce moment-là il commence à voir à travers l'illusion de son moi, de son moi qui pense.

À partir de ce moment-là, il commence à voir de plus en plus la Source de sa pensée, et finalement il en arrive à posséder, à vivre et à manifester, à créer une pensée réelle. Ensuite, il passera à une autre étape où l'Homme pourra voir dans l'invisible. Mais avant que l'Homme puisse voir dans l'invisible, c'est-à-dire venir en contact avec des Intelligences dans l'invisible, il faut qu'il soit déjà sur le plan psychologique, assuré de l'imperméabilité de sa conscience… *(coupure l'enregistrement)...*

Reprise en cours (…) De l'imperméabilité de sa conscience, et qu'il vient en contact avec l'invisible ou avec les forces de l'invisible – qui serait pour lui une forme de magie absolument extraordinaire – il serait absolument incapable de dissocier le vrai du faux, il ne serait pas capable de voir la différence entre le réel et l'irréel. Il ne serait pas capable de saisir l'instant de lucidité qui lui permettrait de voir derrière la forme qui se présente à lui, qui est réellement anti-Homme.

La première étape de l'évolution de la conscience de l'Homme sur la Terre est celle où celui-ci pourra mettre le doigt sur tout ce qui se trame dans son mental, dans sa conscience mentale. Et nous n'avons pas besoin d'aller loin, nous avons dans la société, nous avons des Hommes qui commettent des actes qui sont anti-sociaux, des Hommes qui sont malades, qui ont beaucoup souffert.

Les psychiatres, les psychologues les analysent et souvent ces Hommes vont dire : *"ah, ben, c'est une voix qui m'a dit de faire ça".* Alors c'est déjà un départ, c'est un départ pour lui de voir qu'il y a effectivement dans la réalité mentale de l'Homme, une multidimensionnalité. Que l'Homme vit sur le plan matériel, et qu'il y a beaucoup plus, qu'il y a au-delà de ce plan matériel une réalité qui est très vaste, et qui doit éventuellement en arriver à contrôler, à mettre le doigt dessus.

Et le premier pas de l'Homme vers sa cosmicité, vers sa conscience, vers son identité, vers sa réalité, ce n'est pas vers la vérité, le premier pas c'est vers l'étude de sa pensée. Lorsqu'il aura bien étudié sa pensée, il verra le jeu de la pensée, il verra l'astral de la pensée. Et c'est là que se situe aujourd'hui son premier rôle, par rapport à lui-même. Et ensuite, le reste, ça

va se développer, ça fera partie de son évolution, de l'agrandissement de sa conscience, de la sensibilité de ses corps subtils, ainsi de suite.

DM – *Bon. On voit une personne en déséquilibre qui fait un meurtre, qui dit : "je le fais au nom de la Vierge Marie". La personne qui regarde le fait, se dit, dès que quelqu'un, on lui parle dans son esprit, elle est en situation de déséquilibre. Comment une personne, entre guillemets, "bien pensante", peut s'imaginer qu'il y a des pensées, ou que les pensées qu'elle a dans son esprit, ne viennent pas d'elle, si elle se voit ou elle se vit en équilibre ?*

Car généralement la personne qui est en équilibre a l'impression d'être consistante, qu'elle a le contrôle, qu'elle est organisée, qu'elle est ordonnée dans son mental, alors que les gens qui manifestent des conditions de contact avec l'au-delà ou l'invisible, c'est des gens qui ont une forme quelconque de déséquilibre, y compris les médiums ?

BdM – Parce que les gens qui sont en contact avec l'astral à ce point-là, à ce point évident, éliminons les médiums, prenons les gens qui sont malades, parce que les médiums ne sont pas nécessairement malades, ces gens-là vivent une vie mentale possédée, ce sont des possédés, ils sont possédés par l'astral. Alors que le médium lui, est en contact avec l'invisible, il est en contact avec le haut astral ou même il peut être en contact avec le plan mental. Mais ce médium-là, qui est contact avec le haut astral reçoit de l'information créative qui permet de soulager les maux de l'Homme, de l'Humanité.

Donc avec qui on est en contact ? Avec qui ? Il faut le savoir, il faut le savoir ! Si on ne le sait pas, à ce moment-là on a des problèmes ! Ça, c'est comme un peu l'amitié qu'on a sur la Terre. Quels sont nos amis ? On a des amis. Sur le plan physique, c'est facile d'identifier un ami par les soins qu'il nous apporte, par les relations avec lesquelles on le traite.

Mais tant qu'on traite en vertical avec l'astral, on traite avec des entités qu'on ne voit pas, on traite avec des entités qui nous amènent à commettre des actes véreux, à ce moment-là il est évident que l'Homme ne peut pas se permettre de le croire. Mais déjà, ils sont très affectés ces gens-là, ils sont dans l'ignorance totale de leur moi, donc ils vont dans ce mouvement-là et ils font ces actes.

Par contre, vous avez des Hommes, des êtres qui sont médiumniques et qui sont en contact avec l'invisible et qui rendent de grands services à l'Humanité. En contact avec le bas ou le haut astral. Mais l'Homme doit un jour être libre !

Et quand je dis que l'Homme doit être libre, je dis que l'Homme ne doit plus un jour, et ça sera ce qui se passera, l'Homme ne doit plus un jour dans l'évolution de la race, être en contact avec des entités, c'est-à-dire des âmes qui font partie du monde de la mort, que ce soit des âmes qui appartiennent au bas astral qui permettent à l'Homme, à travers la possession, de commettre des actes qui sont anti-sociaux ou véreux, ou que ce soit des Hommes qui sont en contact avec le haut astral et qui permettent d'aider l'Humanité à travers des messages qui viennent de l'au-delà.

L'Homme doit être un jour totalement conscient, c'est-à-dire il doit recevoir sa pensée de son principe original, c'est-à-dire de son grand MOI, de son principe universel, qui connecte avec son principe matériel, à travers l'âme qui a été très très transformée. À ce

moment-là, l'Homme n'est plus un médium, il est simplement créatif. Il est conscient. À ce moment-là, la chance qu'il vive de l'information qui vienne de l'astral, même du haut astral, elle est totalement éliminée, parce que, que l'on soit en contact avec le bas ou le haut astral, ou que l'on soit simplement en contact avec le haut astral, l'astral c'est le monde de la mort, et le monde de la mort est régi par des Lois aussi sévères que nous sommes sur la Terre régis par la gravité.

Et l'Homme un jour doit être totalement libre de l'astral, comme un jour l'Homme sera libre de la gravité, et d'ailleurs je peux vous apporter un parallèle : lorsque l'Homme sera libre de l'astral, il sera libre sur la Terre de la gravité. C'est l'astral qui maintient l'Homme en gravité sur la Terre. Les forces gravitaires sur le corps de l'Homme, sur la conscience de l'Homme, sont reliées à son appartenance au monde astral.

DM – *C'est ce qui donne la densité à...*

BdM – C'est ce qui donne de la densité à son corps, c'est ce qui empêche l'Homme de sortir facilement de son corps matériel en forme éthérique, et de se libérer. Donc lorsque l'Homme sera conscient, lorsqu'il sera libre de l'astral, il pourra sortir à volonté de son corps matériel et continuer à évoluer, à travailler sur les plans parallèles, ou revenir dans son corps matériel si ça lui plaît, jusqu'à tant qu'il le laisse.

DM – *On parlait tout à l'heure d'identifier dans la pensée les sources de l'invisible, c'est-à-dire si l'information qu'on reçoit dans le mental est d'ordre astral ou d'ordre du Double, de la Source. Est-ce qu'une pensée dense, une pensée obsessionnelle, est-ce que c'est une pensée astrale ?*

Est-ce qu'on peut avoir un embryon de reconnaissance de ce qui est astral, de ce qui est éthérique, en sachant qu'une pensée éthérique, là c'est une hypothèse que je mets là, en sachant qu'une pensée à caractère éthérique est une pensée qui est plus légère ou moins dense que l'autre qui est une pensée astrale, qui serait plus dense ? C'est une hypothèse que je vous soumets.

BdM – Pour regarder la pensée... C'est très difficile pour l'Homme, à moins qu'il ait des facultés particulières, c'est difficile pour l'Homme de savoir s'il est contact avec l'astral ou s'il est en contact avec le plan mental. Tout ce que l'Homme a à savoir, c'est s'il est intelligent ou non.

DM – *Il ne faut pas qu'il ait de complexe, en tout cas.*

BdM – Je ne parle pas de complexe, je parle d'intelligence, s'il est intelligent... Ce qu'il reçoit ou ce qu'il pense... Où ce n'est pas intelligent, c'est si le bonhomme se fait dire, si le bonhomme pense dans sa tête – parce que l'Homme pense qu'il pense – si le bonhomme pense dans sa tête qu'il n'est pas intelligent, déjà c'est astral.

DM – *Donc tout ce qui est...*

BdM – Un Homme qui pense, qui reçoit une pensée dans sa tête, qu'il n'est pas intelligent, il est astralisé, parce que l'Homme est un être intelligent ! L'Homme est un être intelligent !

Si cette Lumière est interceptée par l'astral pour des raisons de toutes sortes, dépendant de l'individu, c'est à lui en tant qu'ego conscient ou plus ou moins conscient, de réaliser que l'Homme lui-même, en tant qu'individu, c'est un être de Lumière. Il n'a peut-être pas beaucoup de Lumière, peut-être qu'il a un petit peu de Lumière, mais de la Lumière, c'est de la Lumière !

DM – *Donc tout ce qui va…*

BdM – Qu'il ait deux watts ou cent watts, ça éclaire !

DM – *Donc tout ce qui irait dans le sens d'une négation de l'Esprit de l'individu serait astral ?*

BdM – Ce qui va dans le sens de la négation de l'importance créative de l'individu, en tant qu'ego, qui est capable de se valoriser par rapport à lui-même pour bénéficier de sa propre identité.

DM – *Oui, cette cassette est à réécouter (rires du public). L'attitude mentale que l'individu a généralement de se démolir, de se détruire dans un fait, l'individu finalement fonctionne par comparaison, c'est une source d'astralité ?*

BdM – Oui. C'est impossible à un être humain qui est dans le mental de vivre la moindre négativité par rapport à sa conscience personnelle. Donc ramenez ça sur un plan plus bas, dépendant à quel niveau il se situe, dépendant à quel niveau il se situe astralement au niveau des courants qui énergisent son âme, ainsi de suite, et vous avez la proportionnalité de la compétence psychologique de l'ego par rapport à l'invitation de lui-même, par lui-même, pour lui-même, à se reconnaître une identité.

DM – *O.K. Cette reconnaissance de l'identité, est-ce qu'elle doit passer par l'individu en premier, ou si elle peut passer par un autre, c'est-à-dire que, disons, qu'on se constate comme un être intelligent, mais qu'on ne se voit pas nécessairement nous, comme étant intelligent. Mais si vous, vous nous dites : "je suis ou vous êtes intelligent", la personne dit : "bon, ben là, je commence là, pourquoi elle me dit que je suis intelligent"...?*

BdM – O.K. Si une personne vous dit... Si une personne est suffisamment généreuse, intelligente, pour vous dire que vous êtes intelligent, parce qu'une personne qui dirait à une autre personne qu'elle est intelligente, c'est déjà un acte de générosité, c'est déjà un acte d'intelligence, ça fait déjà partie de la conscience, à ce moment-là si l'autre personne se refuse d'accepter ceci, elle est réellement bête (rires du public).

Par contre, si elle est suffisamment intelligente, suffisamment sensible, suffisamment à la recherche d'elle-même, ainsi de suite, si elle a suffisamment de respect pour le jugement de l'autre, elle pourra bénéficier du jugement de l'autre par rapport à elle, et commencer à grandir.

Donc c'est très important que des Hommes entre eux, quand je parle des Hommes, je parle sur le plan générique, que des Hommes soient suffisamment généreux dans l'Esprit pour que, s'ils rencontrent des Hommes, leur disent : "*ah, c'est très intelligent ce que vous faites,*

madame, ou c'est très intelligent ce que vous faites, monsieur". À ce moment-là, l'autre va s'arrêter, parce qu'il n'est pas habitué, on n'est pas habitué à se faire arrêter sur la rue Ste Catherine, puis se faire dire : "*vous êtes très intelligent, monsieur".*

Mais un type qui se fait arrêter sur la rue Ste Catherine, et qui se fait dire : *"monsieur, vous êtes très intelligent, ce que vous avez fait hier après-midi au bureau c'était très bien"*, ça change sa vie. Ça change sa vie ! Peut-être qu'il va se demander des questions : "*comment ça se fait que vous savez que ce que j'ai fait au bureau, c'est important"*... Le point, c'est que ça va changer sa vie.

DM – *Bon. Est-ce qu'il est possible qu'un individu qui a accès, par personne interposée, à, je dirais, une réflexion extérieure de lui-même qui est positive, est-ce qu'il est possible que cette personne-là puisse astraliser fortement ce qu'elle reçoit de l'extérieur ?*

BdM – Oui.

DM – *Est-ce que ça ne peut pas empirer son cas, ça ?*

BdM – C'est ça le problème, c'est que... D'ailleurs, pour faire un peu d'humour parce que c'est quand même... Souvent nos conversations sont sérieuses, mais souvent j'aimerais rencontrer des gens et dire : *"oui, c'est très intelligent, toi, ce que tu fais"*, mais comme c'est moi qui le dis, là, à ce moment-là ils vont astraliser. Donc c'est plus facile pour vous de dire à une personne qu'elle est intelligente, que pour moi.

Moi c'est très difficile, parce que les gens vont me prendre au sérieux. Et à ce moment-là, ils vont astraliser : "*ah, Bernard de Montréal, il a dit ça... bababa... bababa... bababa"*... Tandis que si c'est vous, ils vont le prendre avec un grain de sel (rires du public), vous comprenez ? Donc ce n'est pas bon que je le dise. À moins… Pardon ?

DM – *Je n'astraliserai pas ça. (rires du public).*

BdM – Non, je ne parle pas de vous dans votre cas !

DM – *Non, non, c'est évident (rires du public). Mais Bernard, la condition qui permet à l'individu de voir que sa pensée, c'est une source de manipulation, c'est-à-dire qu'il est manipulé dans sa pensée, généralement les gens le ressentent ou le vivent dans leur relation, dans leur communication avec les autres, et le fait de devoir communiquer incessamment avec des gens qui, eux-mêmes, sont astralisés, ça devient extrêmement difficile de faire le, je dirais, "le pont" entre ce qui est matériel et ce qui est invisible.*

Et y a-t-il un moyen de savoir dans l'échange qu'on a avec quelqu'un, de voir que la personne, son information qui vient d'ailleurs, que ce soit d'ordre astral ou d'ordre psychique, que cette information-là se traite toujours, d'ailleurs, se traite… Moi je sais, quand j'étais en relation, disons, un petit peu sous tension avec mon épouse, des fois j'aimerais ça qu'on aille parler avec eux autres en haut, parce que c'est eux autres qui nous créent la situation de tension. Mais on dirait qu'il faut toujours que ça traite sur le plancher des vaches !

Y a-t-il un moyen de détecter ou de faire passer la conversation à quelque chose de plus psychique, de plus subtil ? Y a-t-il une façon ou une méthode ou une façon de percevoir les choses d'une façon occulte ou psychique ?

BdM – Dans la mesure où deux personnes qui se parlent sont capables de communiquer intérieurement, effectivement si deux personnes se parlent et sont capables de communiquer intérieurement, c'est très facile de résoudre n'importe lequel des problèmes ou n'importe laquelle des anomalies qui peuvent survenir au cours d'une conversation, parce qu'à ce moment-là il y a suspension de l'ego.

Donc le partenaire A, il va dire à partenaire B : *"bon, ben, demande si… demande leur, l'impression de telle chose"*. Le partenaire B va recevoir une information, mais qui va toujours être possiblement colorable par sa conscience. Autrement dit, disons qu'on est deux personnes et qu'on a quelque chose à regarder. Pour que moi je puisse vous demander, demander une question à travers votre contact sur une certaine situation, et aller avec la réponse, il faut que je sois très très sûr que votre conscience mentale est intacte, c'est-à-dire qu'elle n'est pas astralisable.

Sinon, si elle est astralisable, je vais sentir la limite de ce qu'on va vous informer, et là, je vais être obligé d'aller plus loin que l'information qu'on vous donne, et ensuite les forcer à vous répondre comme moi je veux. Parce qu'ultimement sur les plans, ultimement, ils ne peuvent pas mentir, ultimement. Mais ils peuvent déjouer, donc il y a toujours un être dans une relation, dans une relation de conversation, il y a toujours un être qui est plus sensible à la vibration que l'autre. Et c'est lui qui a le rôle d'amener plus loin la réponse à la question.

On ne peut pas prendre pour du cash la réponse qui vient des plans. On doit être nous-mêmes capables de mesurer la vibration de cette réponse, et on va avec cette réponse. D'ailleurs ça, c'est une question que j'ai demandée en 69 au début de ma fusion, j'avais demandé : *"quel est votre rôle avec l'Homme sur la Terre, est-ce que c'est de le rendre intelligent"*... Et on m'a répondu : ce n'est pas de le rendre intelligent, c'est de lui donner de la clarté.

Autrement dit ce qu'il disait, c'est que l'Homme est un être de Lumière, donc il a accès à ce mouvement d'énergie qui est une Intelligence créative. Ce qu'il a besoin, c'est de la clarté, donc il a besoin d'être de moins en moins affecté par des voiles. Des voiles sont des courants d'énergie astraux. Donc moins l'individu est astralisable dans son mental, moins il a d'inquiétude d'être astralisé dans la réponse.

Moi si je vis, si je fais ce phénomène de question-réponse avec mon épouse, je n'ai aucune question. Je n'ai aucune ambiguïté dans la réponse qu'elle reçoit des plans. Parce qu'elle a, au cours des années, elle a été amenée à une transmutation intégrale de son aura astrale, donc à ce moment-là il n'y a pas de problème. Et c'est la même chose par rapport à ma personne. Donc on peut se fier mutuellement à une réponse, parce que souvent j'aime recevoir un point de vue à travers sa conscience, parce que ça me permet de voir et d'apprécier la limpidité de sa conscience.

Donc à ce moment-là pour que je le fasse, pour que je puisse vivre et apprécier de cette limpidité de conscience avec mon épouse, il faut que je sois sûr que l'information qu'elle

reçoit ne soit pas astralisable, et ça, c'est avec le temps et l'évolution de chaque individu qu'on le mesure, qu'on le sait.

DM – *O.K. Vous, vous êtes en fusion, vous êtes donc parfaitement en conscience en permanence, 24 heures sur 24, d'une relation avec les plans. Quand vous regardez un individu, que son influence dans sa pensée soit d'ordre astral ou d'ordre psychique, est-ce que vous le voyez toujours sur deux niveaux, c'est-à-dire sur l'aspect matériel et sur le plan de sa relation avec, soit l'astral ou le Double ?*

C'est un état de conscience permanent chez vous, est-ce qu'il est possible de regarder un être humain, de parler avec et de toujours savoir que ce qu'il parle, que ce soit d'ordre astral ou que ce soit d'ordre du Double, c'est toujours une information qui vient de l'invisible ? Est-ce qu'il est possible de vivre comme ça là ?

BdM – Oui, effectivement, si on parle avec un individu, qu'on le regarde et qu'on sent sa vibration, on sent instantanément si ce que l'on reçoit de lui est astralisé ou si ça ne l'est pas. Mais par contre, moi je n'ai pas d'intérêt à occulter ma conscience par rapport à l'individu, parce que je passerais mon temps dans les nues. Bon ! Mais à sa façon de me parler, à sa façon de me parler, je sais où il se situe au niveau de sa vibration et je reste là.

Sinon, j'entre dans un dialogue occulte avec moi-même, et je ne suis pas intéressé à faire ça, parce que je serais comme un médium mental. Au lieu d'être d'un médium astral, je serais un médium mental, je serais toujours à la recherche à la découverte et à l'étude de l'Homme, donc je m'épuiserais.

Mais si l'Homme me parle, si je parle avec quelqu'un et qu'il est intelligent, je le sais. S'il est astralisé je le sais, et dépendant de notre relation je peux l'aider, je peux lui faire voir des choses, mais ça dépend de ma relation, ça dépend où je situe mon activité avec lui dans la vie, ça dépend de l'importance, ça dépend de toutes sortes de choses.

DM – *Cet état de veille que vous avez, vous l'avez constamment ?*

BdM – Oui, elle est constante.

DM – *Bon. Les gens, dans le quotidien, ne l'ont pas en permanence, ils sont obligés de s'asseoir à une table et quasiment mettre les mains sur la table pour pouvoir commencer à s'imprégner d'une sorte de transe pour communiquer ou échanger, aller chercher ou dépouiller l'invisible dans la pensée. Tandis que, ce que je posais comme question, est-ce qu'il est possible de vivre un état de veille, où l'on peut connaître instantanément qu'est-ce qui est astral puis qu'est-ce qui est psychique de l'être, instantanément et en pleine action, sans être obligé de s'asseoir tout le temps là, à faire une étude ?*

BdM – Mais oui, effectivement, d'ailleurs c'est que vous faites, c'est la même chose, vous me posez une question, vous pouvez vous donner la réponse, c'est la même chose. Il y a des Hommes qui ont cette sensibilité de reconnaître une vibration instantanément.

J'étais en France dernièrement, j'ai rencontré des médiums, d'ailleurs je vais les revoir probablement au mois de septembre, j'ai rencontré un cercle de médiums en France, à Paris,

sept médiums. Des médiums extraordinaires, des médiums qui lisent très bien, des médiums qui ne sont pas des médiums de service, ce sont des médiums instructeurs. D'ailleurs, je vais leur expliquer quand je vais y retourner.

Et ces mediums-là étaient très très intéressants, pourquoi ? Parce qu'ils avaient suffisamment un bel ego, autrement dit suffisamment de transparence pour pouvoir travailler ensemble. Et quand des médiums travaillent ensemble comme des médecins travaillent ensemble, des psychologues travaillent ensemble, vous entrez dans la crème des médiums, parce qu'en général les médiums se fuient, ils ne veulent pas travailler ensemble parce qu'il y a trop d'orgueil spirituel dans leur personnage.

Mais quand vous avez sept médiums qui travaillent ensemble et qui étudient un cas ensemble, c'est absolument merveilleux. Et c'est à cause de cette capacité, de cette vibration qu'ils ont, que je vais retourner en France pour les rencontrer, et je vais leur en donner plein la gueule, parce que ce sont des gens merveilleux. Et je vais travailler avec eux pour ouvrir l'Europe. Mais pour que des gens puissent sentir la vibration, reconnaître la vibration instantanément sans être en transe, ça prend de la conscience, ça prend de la sensibilité, ça fait partie de l'évolution, ça fait partie de leur expérience.

L'Homme sera normalement ainsi, parce qu'on ne peut pas… Vous vous imaginez un jour, l'Homme qui travaille dans la science, qui est occupé dans l'architecture et qui est conscient, qui a une conscience supramentale et qui tombe dans les pommes ! Un Homme conscient n'a pas à tomber dans les pommes ! D'ailleurs, un Homme qui tombe dans les pommes pour entrer en transe médiumnique, c'est déjà un être de service qui vit un karma.

Un Homme devrait être conscient, devrait avoir toutes ses lumières allumées en avant et en arrière, pouvoir travailler avec la matière et aussi en même temps parler avec les plans, et c'est ce que l'Homme sera. L'Homme sera totalement multidimensionnel, conscient, il sera totalement intégré et intégral. Donc travailler dans la technique et en même temps travailler avec les plans, ça amènera cette fameuse technique à servir finalement l'Humanité.

Parce que si l'Homme était conscient aujourd'hui dans le labo, et qu'il faisait des expériences en recherche dans le labo, et qu'il pouvait être en contact conscient avec les plans, il ne ferait pas certaines recherches dans le laboratoire. Si la science aujourd'hui est ahrimanienne, c'est justement parce que l'Homme n'a pas contact avec les plans. Il a simplement contact avec le plan astral dont il ne connaît pas la conscience, donc il ne connaît pas l'organisation, l'action, l'activité occulte, et il croit lui, qu'il est intelligent.

DM – *Bon, les médiums dont vous parlez, est-ce que c'est un exemple d'une future société, étant donné qu'ils sont capables de travailler ensemble, est-ce que c'est un exemple d'une future société de gens conscients, c'est un embryon ?*

BdM – C'est l'embryon d'une conscience collective humanisée à l'extrême. C'est une conscience humanisée à l'extrême dans ce sens que viendra un point où les Hommes conscients seront effectivement une collectivité, parce qu'il y en aura de plus en plus. Par contre, ils seront totalement individualisés, donc ce sont des Hommes qui représenteront collectivement ce qui se dessine aujourd'hui. Et c'est merveilleux de voir des êtres… Vous savez quand on est dans la construction, qu'on n'aime pas l'autre ego, qu'on ne veut pas

travailler avec l'autre... Bon ! C'est normal... L'inconscient... Ou quand on est dans la construction, qu'on travaille en équipe, là c'est plus beau.

Imaginez-vous quand ce sont des médiums qui travaillent en équipe sur un cas, et qui reçoivent de l'information, de l'information, de l'information, et que tout ceci coïncide pour élever la vie de l'autre, pour faire voir la vie de l'autre, c'est absolument extraordinaire. C'est ce qui a épaté ma femme quand elle a rencontré ces gens, et ils ne sont pas en transe.

DM – *Donc ça voudrait dire que ce n'est pas un contact en astral qu'ils ont ?*

BdM – Ils ont le contact avec l'astral, ils sont obligés de venir en contact avec des entités qui font partie de l'entité de celui qu'ils étudient. Par contre, ils sont capables de venir en contact avec le plan mental, comme ça s'est fait dans mon cas. Dans mon cas, ils sont venus en contact avec le plan mental, ils ont reçu une information. Donc automatiquement, c'est très intéressant de voir que des gens sont capables de passer du plan astral au plan mental, et de vivre cette expérience dans une transparence égoïque absolument extraordinaire, surtout lorsque l'on considère que ça se passe à Paris en France !

DM – *Maintenant, est-ce que ces gens qui ont accès à leur mental sont capables de reconnaître tous les gens qui ont accès à leur mental ? Est-ce que ces gens-là ont besoin d'un historique de vie avec quelqu'un, pour lui donner une certaine reconnaissance ?*

BdM – Vous parlez de ces gens-là dont je parle ?

DM – *Je parle de ces gens-là, parce que ça semble être un exemple d'instantanéité de conscience ?*

BdM – Ces gens-là, c'est une instantanéité, c'est une instantanéité, c'est instantané, c'est vibratoire.

DM – *Donc ils ne discutent pas le lien qu'ils ont, ou la concordance d'esprit qu'ils ont avec les personnes qu'ils rencontrent là, bon ! Est-ce que c'est suffisamment puissant, cette reconnaissance-là, pour pouvoir travailler spontanément avec ces gens-là ?*

BdM – Oui, oui.

DM – *Bon. Est-ce que des gens conscients là, je prends ça comme exemple, est-ce que des gens conscients devraient être capables de se reconnaître dans la même instantanéité ?*

BdM – Les gens conscients seront capables de se reconnaître dans la même instantanéité avec le temps.

DM – *Bon. Qu'est-ce qui empêche ça ?*

BdM – L'ego.

DM – *Quel est l'aspect de l'ego… Puisque si on dit que c'est l'astral qui génère les pensées chez l'individu, qu'est-ce…*

BdM – Qui colore !

DM – *Bon. Est-ce que ces gens-là, exemple, ont de l'instantanéité parce qu'ils ont été... comment je dirais ça... négocier avec l'astral sur leur plan, alors que l'individu qui fonctionne dans la construction lui, n'est pas capable de s'intéresser à l'invisible de la même façon que ces médiums, et il ne peut pas contrer l'astral sur son terrain ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution. Ça fait partie du statut universel de l'âme. Ce sont des êtres qui ont un certain niveau d'évolution. Ça fait partie de leur rôle sur le plan matériel.

DM – *Donc ce n'est pas accessible à tout le monde cette...*

BdM – C'est accessible à l'Homme au cours de l'évolution. L'Homme deviendra ceci. L'Homme conscient sera ceci.

DM – *Mais est ce que cet individu-là qui...*

BdM – Mais par contre l'Homme aujourd'hui… Tous les Hommes… On parle des Hommes, on regarde la salle, il y a effectivement... Là c'est peut-être une salle qui ne représente pas la moyenne, mais si on prend l'Homme dans la rue… Bon, moi j'ai rencontré beaucoup de personnes dans ma vie, je rencontre encore beaucoup de personne dans ma vie, de moins en moins, mais j'en rencontre quand même. Et tous ces gens que je rencontre, au cours de la petite conversation, me disent qu'ils ont eu telle expérience dans leur vie.

Je ne connais personne qui n'a pas eu au cours de son expérience dans sa vie, quelque chose qui lui a fait poser des questions intérieures, par rapport à une certaine substantialité de l'invisible. Mais c'est lorsque l'Homme entre dans le job, dans la construction, dans le bureau, dans l'étude, dans son étude, dans ses relations avec les collègues, qu'il perd ceci.

Combien de médecins ont une grande sensibilité et ne peuvent pas parler à d'autres médecins de leur sensibilité parce qu'ils ne veulent pas passer pour des drôles. Combien de psychologues, de psychiatres de plombiers, de fermiers, surtout de fermiers, ont vécu des expériences qu'eux vont plus facilement parler avec d'autres, parce qu'il y a moins de risque psychologique sur le plan social au niveau du statut personnel, et de l'éducation, et de tout ça.

Donc tous les Hommes ont des signes dans leur vie. Tous les Hommes ont des signes, mais les Hommes ne reconnaissent pas les signes, et il y a une science maintenant qui va nous faire reconnaître les signes, étudier les signes, et finalement étudier les mécanismes profonds de la conscience humaine.

Et finalement, l'Homme sera obligé de reconnaître qu'il n'est pas le seul, qu'il n'est pas le seul, que nous sommes tous des êtres de Lumière plus ou moins conscients, plus ou moins effrayés de notre conscience, plus ou moins divisés contre nous-mêmes, parce que nous avons été abondamment, au cours de l'involution, nourris de notions qui ont servi à maintenir sur la Terre le pouvoir temporel ou spirituel des Hommes.

À partir du moment où l'Homme sera capable, sur le plan psychologique de l'ego, de se libérer des conventions qui appartiennent au pouvoir temporel et de ses notions, ou aux conventions qui appartiennent au pouvoir spirituel et ses notions, l'Homme s'élèvera dans sa propre créativité, dans sa propre science. Et quand il reviendra les deux pieds sur Terre, et qu'il regardera dans le monde des Hommes qui, encore, ont besoin des notions qui appartiennent au pouvoir temporel, ou des notions qui appartiennent au pouvoir spirituel, il sera suffisamment généreux pour respecter les droits de tous.

DM – *Merci, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

044 - L'IDENTITÉ OU FAUSSE IDENTITÉ

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, la deuxième partie, le sujet c'est : "L'identité - La fausse identité". Quand on parle d'évolution ou de développement, le mot "identité" revient souvent, et on semble voir que l'équilibre de l'individu, sa force, il semble la tirer de l'identité. On voit dans la société beaucoup de gens qui réalisent des travaux, des œuvres importantes, et est-ce que ces gens qui ont un charisme, un potentiel extraordinaire, semble-t-il, du moins quand on les regarde, est-ce que ces gens-là ont ou disposent d'une grande identité ? Est-ce qu'on pourrait dire qu'un gars comme Bush, le Président des États-Unis, que c'est un personnage qui a beaucoup d'identité ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Les Hommes dans le monde qui construisent, comme vous dites, ont une identité psychologique. Quand je parle d'identité de l'Homme, quand je parle de l'identité au niveau de l'évolution, je parle d'une identité psychique. Et la différence entre les deux est très importante. L'identité psychologique est basée sur le karma de l'Homme. Un être humain, par exemple, qui naît dans une bonne famille, qui est dévolu à une bonne éducation, qui a des parents intelligents, qui va à l'université, à qui on donne les outils, c'est plus facile pour lui de se développer une identité psychologique dans le monde.

Par contre, un individu pourrait naître dans une très bonne famille ou pourrait naître dans une famille très difficile, puis en arriver un jour, à cause de son statut évolutif, au niveau de l'âme, à développer une identité psychique, autrement dit, passer à travers toutes les difficultés qu'une mauvaise incarnation, techniquement, pourrait lui imposer simplement comme initiation, pour la transmutation de son être, puis en arriver un jour à une identité intégrale.

Donc il ne bénéficierait pas nécessairement d'une identité psychologique, il ne serait pas nécessairement un grand constructeur dans le monde, mais il pourrait être un grand constructeur dans un autre monde qui bénéficierait à ce monde-ci.

Donc l'identité psychique c'est le résultat de l'évolution de l'âme par rapport à la pénétration de l'Esprit, pour souder avec l'ego, créer avec l'ego, un axe. L'identité psychique ne peut pas être donnée à l'Homme à partir de la société, l'identité psychologique par contre est donnée à l'Homme par rapport à la société.

DM – *Est-ce que c'est ça la mesure ?*

BdM – C'est la différence fondamentale entre les deux, puis souvent, par exemple, on va dire, on regarde les gens de la rue, les gens qui sont réellement démunis, les gens qui vivent dans les rues, dans les ruelles, les *"street people*" qu'on appelle, puis souvent on les regarde ces gens-là, puis on a de la sympathie pour eux autres, on a de la compassion, puis on

regarde leur passé, puis on voit que l'individu a eu des parents difficiles ou a eu des parents qui ne l'aimaient pas, ainsi de suite. Il y a eu beaucoup d'obstacles, donc il n'a pas pu développer d'identité psychologique.

Si cet individu-là avait été une âme évoluée, il aurait pu passer par-dessus ça, intégrer toute cette énergie-là, et en arriver à développer une identité psychique. Là, vous allez me demander : *"mais un Homme qui a une identité psychique a-t-il essentiellement une identié psychologique"...* La réponse est oui. Par contre, quand on a une identité psychique, notre énergie ne peut plus être utilisée dans le même contexte qu'elle pourrait l'être si nous avions simplement une identité psychologique.

Par exemple, si quelqu'un, puis c'est arrivé, si quelqu'un venait me voir puis me disait : "*bon, ben, Bernard de Montréal, t'es un homme intéressant... bababababa... On aimerait que tu travailles pour notre parti politique, que tu rentres dans le parti politique du pays ou de la province"...* Bon ! Si je possédais simplement une identité psychologique, étant pourvu d'une bonne éducation, ainsi de suite, je pourrais dire : *"oui, ça m'intéresserait, travailler en politique, je pourrais faire des choses intéressantes... bababa"...* Mais parce que j'ai une identié psychique qui précède en importance mon identité psychologique, je serais obligé de regarder ce que ça ferait un personnage comme le mien, dans un corps politique.

Qu'est-ce que c'est que ça ferait, est-ce que ce serait souhaitable, est-ce que ce serait utile, est-ce que ce serait possible, puis à ce moment-là je serais obligé de tirer des conclusions négatives par rapport à cette activité-là qui pourrait être, d'un point de vue créatif, extrêmement intéressante. À ce moment-là si je veux être impliqué dans la politique, à ce moment-là, je vais le faire par personnage interposé.

DM – *O.K. De la façon dont vous parlez, l'identité psychologique, est-ce que c'est de la personnalité forte, en réalité, est-ce que ça ressemble ?*

BdM – L'identité psychologique, c'est une identité qui est basée sur la prédominance des voiles de l'ego, autrement dit un être humain peut bénéficier des voiles égoïques, dans le sens qu'il peut bénéficier de son astral. Un individu qui a une forte identité psychologique va bénéficier de son caractère astral, donc ce n'est pas la transparence qui va ressortir de son ego, ça va être l'opacité plus ou moins utile à son développement personnel, ou plus ou moins utile au développement de la société.

Exemple, un mafiosi, par exemple, peut avoir une identité psychologique très forte, mais à cause des voiles égoïques, ce qui va bénéficier ou ne pas bénéficier à la société, ou bénéficier ou ne pas bénéficier à l'individu. Tandis que quand on parle d'une identité psychique, on parle de transparence égoïque, d'ailleurs c'est ce qui la permet, c'est ce qui lui donne naissance, parce que pour avoir une identité psychique, il faut absolument, un jour ou l'autre, avoir un certain niveau de sensibilité à l'activité créative des forces de la Lumière chez l'Homme.

Que cette perception soit télépathique, ou direct dans le mental, ou que cette perception se fasse au niveau du plexus solaire, qu'elle se fasse par un des centres psychiques de l'Homme, c'est sans importance. Mais que l'Homme soit conscient de l'activité des plans

invisibles à travers sa vie, qu'il en soit conscient au niveau des signes, qu'il en soit conscient au niveau des signatures dans l'action, dans tout le mouvement subtil des évènements dans la vie, ça nécessite ceci pour qu'il ait une identité psychique.

Tu ne peux pas avoir une identité psychique si tu n'es pas concerné, conscient quelque peu avec la réalité objective des plans. Naturellement, plus l'Homme sera conscient des plans, plus l'Homme aura une relation télépathique mentale objective avec les plans, pour même en arriver un jour à pouvoir voir à travers ses yeux éthériques les plans, autrement dit les entités extraordinaires qui évoluent dans ces mondes-là.

Ça, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, ça fait partie de l'évolution cosmique de l'Homme, mais vous ne pouvez pas avoir une identité psychique sans être conscient, à un niveau quelconque, des plans. Sinon vous avez une identité psychologique qui peut être très utile à l'évolution de l'Homme, qui fait partie de l'involution de l'Humanité, qui peut faire de vous un grand être, dans le sens positif du terme, ou un grand être dans le sens négatif du terme.

DM – *On pourrait dire que Saddam Hussein a une identité psychologique négative ?*

BdM – Il a une identité psychologique négative. Ça, ça fait partie de son karma, ça fait partie du karma de la nation, ça fait partie même du karma de la planète, ainsi de suite. Donc c'est très important de voir la différence entre les deux. Maintenant on peut raffiner ceci, puis dire que certains individus ont une identité psychique occulte, négative, qui influe sur leur identité psychologique.

On peut prendre des êtres, par exemple, des figures, des personnages anti-christiques, comme Hitler, qui ont été très très près des sciences occultes en Allemagne, qui étaient très sensibles à l'invisible, qui ne l'affirmaient pas en public, mais qui le confirmaient en privé et qui le vivaient dans leur privé. Et cette identité psychique occulte, négative, astrale, influait sur leur identité psychologique et leur donnait le pouvoir.

Donc quand on parle d'identité psychique, il faut faire bien attention parce que ça peut être une identité qui relève de la relation entre l'astral et l'ego, ce qui est le cas dans les cas avancés de Hitler... Ou le type aux États-Unis qui a tué Sharon Tate, C. Manson. Ou vous avez une identité psychique de très haut niveau, où vous avez un individu, un homme qui est en contact mental, télépathique, conscient avec les plans.

DM – *Quand on regarde ça, on voit que les réalisations n'ont pas les mêmes objectifs. Est-ce que l'individu qui est en voie de se développer une identité psychique, qu'on qualifiera de positive...*

BdM – Non, il ne faut pas la qualifier de positive, l'identité psychique. L'identité psychique devrait être créative. Elle est créative, elle peut être créative négative ou elle peut être créative, point final. Il n'y a pas d'identité psychique créative positive. Un Homme qui serait, par exemple, en contact avec le plan astral au niveau de son identité psychique, aurait seulement deux voies. Il aurait une voie vers la possession qui l'amènerait inévitablement vers la négativité plate, ou il aurait une voie créative à un niveau plus ou moins élevé, mais créative.

Un médium qui est en contact avec les hauts plans de l'astral et qui aide des Hommes, c'est un être qui est créatif, il n'est pas nécessairement positif, parce que positif implique une attitude égoïque. Alors que le médium lui, dans sa conscience médiumnique, n'a pas d'attitude. D'ailleurs, c'est ce qui lui donne conscience médiumnique, il n'y a pas d'attitude dedans. D'ailleurs, s'il y avait de l'attitude dedans, la médiumnité deviendrait avec le temps une médiumnité négative.

Donc on ne peut pas parler de positif dans l'identité psychique, parce que positif implique une certaine forme de spiritualité, une certaine forme de bien qui serait astralisable éventuellement, et qui deviendrait encore régie par les Lois du mensonge.

Donc un médium qui traite avec une entité objectivement, qui appartient à la conscience astrale d'une autre personne, dont il étudie le cas, est dans une possibilité de sensibilité par rapport à l'entité dont il étudie le rapport avec la personne, sous étude. Donc ce n'est plus lui qui est en cause, c'est l'entité de l'autre, ce qui lui permet d'avoir accès à l'entité de l'autre, c'est son haut taux vibratoire. Et ce haut taux vibratoire là n'est pas tellement personnalisé, donc on ne peut pas lui donner la qualité de positive, parce que ça ne fait pas partie d'une vertu, ça fait partie d'un don.

DM – *O.K. Cette identité-là, est-ce qu'elle se développe ou est-ce qu'on l'a ? Est-ce que c'est quelque chose, cette identité psychique là, est-ce que c'est là, embryonnaire à la naissance, et que ça s'éveille au cours de la vie, ou c'est quelque chose qu'on doit développer ?*

BdM – Ça fait partie du plan de vie, ça.

DM – *Donc on l'a à la naissance, c'est à la naissance ?*

BdM – Ça fait partie du plan de vie. De dire qu'on l'a à la naissance, ce n'est pas suffisant. Pour qu'une personne en arrive un jour à une identité psychique avec les plans, il faut qu'au cours de son involution, au cours de ses vies, il ait développé une capacité de supporter cette vibration-là.

Donc il faut qu'il ait traité pendant son expérience ancestrale avec des niveaux quelconques d'astralité, parce que pendant l'involution, l'Homme ne traitait pas avec le mental cosmique. L'Homme traitait, dans la mesure la plus élevée, avec les hauts plans de l'astral. Ça faisait partie de l'involution, ça faisait partie des mystères de l'involution, ça faisait partie de la magie de l'involution, de la conscience tribale de l'involution.

Donc ces expériences-là accumulées... Une personne, par exemple qui, durant la période atlantéenne, aurait été un sorcier ou un docteur, ainsi de suite, et qui serait revenu au cours de l'évolution en Égypte ou en Grèce, ou aux Indes, et qui aurait rapporté avec lui la mémoire de ces expériences-là, dans un temps comme le nôtre aujourd'hui, où l'Homme passe à l'âge du Verseau, où le contact avec le plan mental se fait d'une façon intégrale sur la Terre, serait apte à posséder suffisamment d'expériences astrales nocturnes, pour pouvoir intégrer dans un corps matériel, aujourd'hui au vingtième siècle, et poursuivre son évolution, mais par rapport à d'autres plans.

Donc ça ne fait pas partie nécessairement... On ne peut pas dire nécessairement qu'il est né avec ça, il porte en lui ça, depuis longtemps, et il ramène ça à sa naissance. Et au cours de son évolution terrestre, il va venir un jour en contact avec des expériences ou avec des notions, ou avec des sciences qui vont allumer cette mémoire endormie là, et lui donner une nouvelle vie, une nouvelle conscience.

DM– *Bon. Est-ce qu'à ce moment-là, la personne qui a une identité psychologique, c'est une personne qui, dans une vie, a simplement à developper comme une sorte de force astrale face à un aspect d'une programmation ?*

BdM – Oui.

DM – *C'est strictement ça, c'est comme s'il passait dans la vie pour développer une facette de l'âme ?*

BdM – Il vit de l'expérience de l'âme, il vit fortement de l'expérience de l'âme, et son expérience peut servir à la société ou desservir la société, ce qui fait partie du karma de la société, et ce qui fait partie de son karma à lui. Tandis que dans le cas de l'évolution vers une conscience psychique, l'individu sort, se libère du karma de la société et se libère automatiquement du sien. Parce que pour que l'Homme se libère de son karma personnel, il faut qu'il se libère des notions, autrement dit des sciences ou des attitudes mentales psychologiques de la connaissance, par rapport à son moi égoïfié à l'intérieur de l'involution.

C'est pour ça d'ailleurs que l'évolution solaire de l'Homme, l'initiation solaire de l'Homme nouveau sera très difficile sur le plan personnel, parce qu'il sera obligé d'être seul, de se tenir seul face à toute la mémoire de l'Humanité, sans nécessairement entrer en guerre psychologique, sans nécessairement devenir anarchiste. L'Homme conscient ne devient pas anarchiste ou révolutionnaire, mais en lui-même, transformer, transformer constamment la mémoire de l'Humanité, c'est-à-dire l'impression qu'a créé la mémoire de l'Humanité sur ses centres, émotionnel et mental.

Ça, ça va l'amener à vivre une grande solitude par rapport à lui-même, et cette solitude va devenir de plus en plus évidente au fur et à mesure où il va réaliser que sa conscience s'élargit, pour amener vers lui des notions qui sont autres, qui ne font pas partie de la mémoire de l'Humanité, et que l'Humanité ne peut pas absorber aujourd'hui globalement. Autrement dit un Homme ne pourrait pas, aujourd'hui, partir d'une science intérieure sur le plan de la psychologie ou sur le plan de la science matérielle, et entrer de front dans *"l'establishment*" scientifique avec ces notions-là. Ça serait rejeté parce que ce sont des notions que l'on ne peut pas soumettre à l'expérience technique empirique de la science.

Donc il serait obligé à ce moment-là de vivre une grande solitude psychologique qui l'amènera à vivre une grande fortitude psychique. Et c'est ça qui créerait le lien entre le Double, l'Ajusteur de pensée, la Source, l'âme, l'ego pour créer éventuellement l'axe nécessaire à l'identité universelle de l'Homme.

DM – *Dans ce que vous parlez, vous parlez souvent de transparence de l'ego qui permet finalement à l'individu de se manifester avec une certaine facilité, psychiquement parlant. Cette transparence, moi j'ai un "background" qui est très astrologique, est-ce qu'elle est possible à travers une programmation qui est très astrale, en ce sens que l'être, pendant toute sa vie est comme "veut/veut pas" le jouet des évènements à caractère astral ou astrologique dans un sens, et il doit se défaire du caractère cyclique de ces choses-là ? Est-ce qu'il est possible pour un individu d'être transparent à travers cette mécanique qui lui est comme imposée depuis des siècles ?*

BdM – Ce n'est pas la mémoire de l'Humanité qui est le problème, ce ne sont pas nos sciences qui sont le problème, ce sont nos attitudes par rapport aux sciences.

Si on prend par exemple le "*Hard science" (science dure)*, ce qu'on appelle en anglais, les sciences dures, la physique, les maths, la chimie, pour qu'un Homme puisse entrer dans ce domaine-là et devenir efficace, autrement dit bon étudiant, bon scientifique ou bon mathématicien, il est obligé de se soustraire temporairement de son psychisme, pour la simple raison que le psychisme est tellement rapide et tellement ouvert à l'infinité que si l'Homme traite avec des chiffres ou traite avec des notions scientifiques cartésiennes, et en même temps traite avec le psychique, il va être déséquilibré.

Donc s'il doit devenir scientifique, ingénieur, technicien, pour plus tard devenir psychique, il va passer par la première phase d'abord. Donc il va devenir technicien, il va avoir son bac, il va avoir son doctorat, ainsi de suite, sa maîtrise, et à un certain moment donné, il va avoir un accident, il va perdre sa femme, sa fille d'un accident, ça va lui créer un choc au niveau du corps émotionnel, et là, sa nouvelle vie va commencer. Là, il va commencer à sortir de l'imposante plénitude qu'aura créé dans son mental la science technique, qui aura permis à son ego, un plus haut plan de conscience.

Et là, il vivra effectivement un grand bouleversement dans sa vie qui pourra durer quelques années, et un jour revenir à la technique, revenir à la science, mais cette fois-ci, éclairé, c'est-à-dire capable d'apporter à cette science matérielle cartésienne, rigide, logique, des notions beaucoup plus fluides. Je vous donne un exemple.

On prend, par exemple, Hawking en Angleterre qui travaille à Cambridge, le physiciste Stephen Hawking. Le type, probablement qu'on dira dans quelques années qu'il était plus grand qu'Einstein ou équivalent à Einstein, on a fait des articles sur lui un peu partout, même dans le Time Magazine, mais si on regarde l'Homme, l'individu en tant que physicalité, il est totalement malade.

Il subit une maladie congénitale, de sorte que son cerveau fonctionne à la planche, mais son corps est mort. Donc pour pouvoir aller chercher des notions d'espace temporel, de monde temporel, de *"black holes" (trous noirs), "*d'extra-temporanéité", il est obligé de perdre une certaine quantité de son énergie qui nourrirait son corps matériel, pour que tout ceci reste au niveau du mental.

Mais comme il a déjà un PhD, comme il est déjà reconnu comme étant très compétent dans les sciences de fond, et qu'il est très malade physiquement, on accepte son extrapolation imaginaire dans le monde de la science, qui devient pour lui et pour d'autres scientistes qui

sont près de lui, un exposé probable de ce que l'on pourrait découvrir, et un jour, scientifiser dans un certain avenir.

Donc, Hawking, dans un sens, c'est un médium instructeur qui vit très près du plan mental, mais pour pouvoir bénéficier de cette proximité avec le plan mental à l'intérieur d'une structure matérielle biologique dense, il faut qu'il perde sa faculté physique. Alors que si Hawking faisait partie de l'évolution, ce qui n'est pas le cas, il aurait pu garder son corps matériel en très bon état, garder son corps mental dans l'état où il est, et participer à l'évolution de la science ou de la physique moderne, tout habillé, normal !

Ceci pour expliquer qu'à partir du moment où l'Homme vient en contact ou viendra en contact avec les plans, il vivra probablement certains chocs au niveau de l'énergie, et dépendant où il se situe dans la hiérarchie du travail, dans la hiérarchie de la connaissance, s'il doit, comme dans le cas de Hawking, imprimer dans le monde de la science une nouvelle vertu qui permet au mental humain d'extrapoler sur des dimensions, qui ne sont pas amenables aujourd'hui à la vérification technique ou scientifique, mathématique, il sera obligé de perdre certaines facultés.

C'est pour ça que l'Homme nouveau vivra une sorte de déplacement du centre de gravité de l'importance de sa conscience à travers un de ses corps, dans ce sens que s'il a beaucoup de mémoire technique, il perdra un peu de mémoire technique pour laisser place à une nouvelle mémoire créative. S'il doit canaliser beaucoup de cette énergie-là, elle devra, cette énergie-là, être remplacée d'autres choses. Il y aura une substitution dépendant de son karma, dépendant du karma de la société, dépendant de son rôle, ainsi de suite.

DM – *Je comprends bien, à ce moment-là il y a comme une double programmation, il y a une programmation pour une identité psychologique dont vous parlez, et puis il y a aussi une programmation pour une identité psychique ?*

BdM – Très juste. Oui.

DM – *Cette programmation dans l'identité psychique, est toujours harmonisée à l'autre ?*

BdM – Avec le temps. Avec le temps, elle s'harmonise à l'autre et éventuellement, l'Homme redevient normal, dans ce sens qu'il redevient anonyme. Il peut facilement passer en société, parce qu'il vient un point où il contrôle cette énergie-là. Mais lorsque l'énergie pénètre et qu'elle fait vibrer les corps, et que l'Homme est inconscient et qu'il s'aperçoit qu'il s'éveille en lui une grande conscience, et surtout si la conscience devient télépathique au niveau du mental, c'est évident que l'ego se pose la question au début.

L'ego se dit : "*ben, pourquoi moi, ainsi de suite, ainsi de suite",* et l'ego, ça lui prend des années pour en arriver à réellement équilibrer ça. Et c'est très important que l'Homme en arrive à équilibrer son intérieur avec son extérieur, et plus l'Homme sera conscient, plus l'Homme aura du discernement, plus l'Homme sera lucide, plus le temps passera, plus l'Homme sera capable d'équilibrer l'énergie de sa conscience qui explose, qui devient très volcanique, avec sa conscience normale de tous les jours.

Et c'est ce test-là qui est ultimement le test de la réussite de la conscientisation de l'Homme sur la Terre. Autrement dit, si je prends ma propre expérience en 69, alors que j'étais à l'université, et qu'un jour, lorsque je suis venu chez moi, j'ai vécu cette fusion-là, j'ai été obligé de sortir de l'université, j'ai perdu toute ma mémoire psychologique, j'ai perdu toute ma personnalité, c'est au cours des années que j'en suis arrivé à pouvoir rééquilibrer deux mondes. Et l'Homme en arrivera à rééquilibrer deux mondes.

Effectivement, l'Homme ne vivra pas nécessairement le choc d'une façon aussi intense que je l'ai vécu, parce que son rôle n'est pas le même, mais le principe sera le même. C'est pour ça que c'est très important pour l'Homme qui évolue, de prendre conscience du besoin de la transparence égoïque.

Autrement dit, quel que soit le niveau de conscience qu'il atteindra, quel que soit le niveau d'intelligence qu'il atteindra, quel que soit le niveau de médiumnité, de conscience télépathique, de voyance ou de faculté qu'il atteindra, il ne faut pas que l'Homme se prenne au sérieux. S'il se prend au sérieux, il va astraliser ses facultés, et un jour, sa conscience en évolution va s'arrêter, c'est comme si on dirait : il sera plafonné à un certain niveau.

Et d'ailleurs, je connais des Hommes qui sont plafonnés à un certain niveau et qui ne pourront pas aller plus loin, parce qu'ils ne peuvent plus rendre leur conscience égoïque, transparente. L'Homme ne peut pas vibrer cette énergie un jour et la rendre utile à l'Homme, quel que soit le domaine, sans qu'il soit reçu ou perçu dans une grande simplicité d'âme et d'Esprit. Sinon, la force de cette énergie-là créerait des obstacles entre l'Homme et lui-même et empêcherait que cette énergie-là devienne fluide et s'expose, et fasse avancer les choses.

Donc le phénomène de la transparence est très important et représente effectivement la réussite de la fusion. On pourrait dire que la transparence dans la mesure où l'ego devient transparent, dans cette même mesure, l'ego devient facilement assimilable par l'étranger, par les étrangers, par les nations, par les peuples. Parce qu'à ce moment-là, l'énergie passe, mais elle respecte toujours les conditions psychologiques de l'ego en involution.

Donc moi, quand je rencontre des Japonais ou que je rencontre des Chinois, ou que je rencontre des Français, je peux très très facilement prendre tout le temps nécessaire pour infiltrer leur conscience sans leur créer de choc, pour les amener finalement à voir que beaucoup de choses que je sais, eux savent, mais ne peuvent pas, pour le moment, les exprimer.

Parce que quand vous parlez d'une identité psychologique chinoise ou quand vous parlez d'une identité psychique japonaise, c'est du “stock”, *t'sé* ! Amener un Chinois ou un Japonais à reconnaître ton Esprit ou amener un Arabe musulman à reconnaître ton Esprit, c'est beaucoup plus difficile, dans ce sens que ça nécessite beaucoup plus de doigté que d'amener un Canadien Français à reconnaître ton Esprit.

Parce que ce sont des peuples qui ont d'immenses et de profondes mémoires, profondes racines, surtout les Orientaux, par contre, ils ont une très grande sensibilité et lorsque vous avez passé le cap de la mémoire de la race, et que vous entrez simplement dans le terrain

très très riche de la conscience individuelle, vous voyez que les Hommes sont effectivement très universels. Mais ça prend de la transparence.

Si vous arrivez avec votre panache et vos grandes facultés de ci, puis de ça, ben, vous êtes faits ! Et la raison pour laquelle vous êtes faits, c'est parce que l'Homme, à partir du temps où la fusion s'établit sur la Terre, il est établi sur les plans que l'Homme n'a plus de maître. Donc il n'y en a plus, il n'existe plus sur la Terre, je parle cosmiquement, il n'existe plus sur la Terre d'Hommes... *(coupure enregistrement...)*

(Reprise en cours) (…) En France, puis dire aux Français ou à des médiums en France : *"bon, ben écoutez, je suis Bernard de Montréal... bababababa"*, mais je peux aller en France, m'asseoir dans un petit coin, dans une salle, puis avoir des médiums qui vont venir par attraction vers ma personne, et là, me parler et m'expliquer. À ce moment-là les gens par eux-mêmes viennent en contact de ma réalité à travers leur réalité. Donc nous sommes universellement connectés, là ensuite, on peut travailler ensemble.

Donc l'Homme ne pourra pas demain imposer sur l'Homme sa réalité, et l'Homme ne peut pas non plus imposer l'absolu parce que l'absolu, c'est le résultat de la capacité de l'Esprit d'aboutir de façon terminale, c'est-à-dire au niveau de l'ego, à la compassion intégrale des vertus de tous les esprits qui existent dans le monde mental.

Ça, ça veut dire que l'absolu, c'est la capacité du monde des esprits d'intervenir dans le mouvement psychologique de l'ego pour faire comprendre à l'ego, qui est encastré dans une forme matérielle, l'infinité de la création, donc expliquer à l'ego ce que ça veut dire Dieu, qu'est-ce que c'est que ça voulait dire Dieu, pourquoi est-ce que ça existe Dieu, est-ce que ça existe Dieu, qu'est-ce que c'est Dieu, il y en a combien de dieux, est-il fini Dieu, est-il évolué Dieu, évolue-t-il Dieu, a-t-il fini d'évoluer Dieu, il a quel âge Dieu, où est-ce qu'il commence Dieu, où est-ce qu'il s'en va Dieu, quel est la connexion entre l'Homme puis Dieu, y en a-t-il une, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite... !

Donc pour que l'Homme puisse travailler avec ça, autrement dit pour que l'Homme puisse rentrer dans la communion des esprits, alors qu'il est dans le corps matériel, il ne peut pas se permettre d'avoir de reflet astral, c'est-à-dire il ne peut pas avoir de carapace égoïque, sinon il deviendrait absolument démoniaque, absolument imposé, absolument dominateur, absolument terrible pour l'Homme.

Ça ne serait pas un plaisir pour l'Homme, ça serait une domination, ça serait un effondrement de la psychologie de l'identité psychologique de l'autre ego, au lieu d'un évènement dans la vie psychologique de l'autre ego, pour l'amener finalement à son identité psychique.

Donc l'absolu et la réalité, ça ne s'impose pas, et c'est pour ça qu'au cours de l'évolution, nous rencontrerons des hommes des femmes, des êtres de différents pays, qui ont cette sensibilité. Et ce sont des êtres que nous pourrons facilement rencontrer, facilement échanger avec, et facilement reconnaître qu'ils ont leur propre niveau de conscience, mais un niveau de conscience qui est absolu dans la réceptivité, mais pas nécessairement absolu dans la créativité.

Autrement dit, un grand médium... Comme là, je vais aller en France à Paris au mois de septembre, je vais rencontrer des médiums, j'ai plein de choses à leur dire à ces gens-là, pas pour les enseigner, mais pour leur faire réaliser leur lien avec ma personne. Une fois que ces gens-là vont réaliser leur lien avec ma personne, à travers leur propre plan, à travers leur propre contact, qui sont universels, ces gens-là pourront facilement élever leur vibration, puis élever leur vibration, pour aller plus loin dans leur travail. C'est ça la fonction de l'instruction que je dois faire.

Ce n'est pas d'aller ou d'amener en France et d'imposer des notions à ces gens-là, parce que ces notions-là sont d'ordre vibratoire, elles ne sont plus d'ordre psychologique. Ces gens-là sont suffisamment intelligents, conscients, canalisants pour voir par eux-mêmes et pour pouvoir établir une relation à ce que je vais leur dire et ce qu'ils savent, et ce qu'ils peuvent aller chercher.

Par contre, la différence, c'est au niveau de la créativité. Il y a des choses, à cause de la fusion, que je peux dire, que je peux aller chercher que l'Homme ne peut pas pour le moment, parce que la fusion n'est pas universalisée sur le plan matériel. La fusion aujourd'hui sert au niveau de la fusion instantanée dans la concordance de tous les plans, elle sert simplement à une chose, à éliminer du monde de la science universelle, toutes les données qui font partie de la mémoire de la race.

C'est la seule raison pour la fusion, sinon ça n'aurait pas été nécessaire que je vive une fusion aussi ardue, j'aurai pu évoluer comme l'Homme évolue au cours des générations. Mais la fusion était nécessaire sur le plan de l'instantanéité pour éliminer complètement la mémoire, pour que je puisse rentrer dans une autre mémoire et amener des notions à l'Homme pour élever cette vibration pour que lui, avec le temps puisse aussi rentrer dans cette mémoire-là. Donc la créativité n'est pas la même, mais la réceptivité est la même. Si vous parlez à un médium qui est un médium instructeur, et vous l'écoutez, vous ne pouvez pas ne pas le trouver intelligent.

DM – *Vous parlez de transparence tout à l'heure, vous parlez d'intelligence, est-ce que pour être intelligent, il faut inévitablement passer par une perte majeure dans la vie, vous, vous avez perdu la mémoire, vous parliez de Hawking qui a perdu quasiment sa physicalité, est-ce que tous les gens qui ont accès à cette transparence, à cette intelligence, doivent absolument perdre quelque chose de fondamental dans leur vie ?*

BdM – On perd une certaine mémoire, il y a beaucoup de notre mémoire qui est inutile, il y a beaucoup de notre mémoire qui n'est pas utile, c'est cette mémoire-là, ce n'est pas qu'on perd la mémoire, je ne peux pas dire que j'ai perdu ma mémoire, mais j'ai perdu une partie de la mémoire inutile. Je vous donne un exemple, je vous donne un exemple simpliste là !

Je me rappelle en 69, quand je suis revenu de la jungle, j'ai rencontré des amis à Montréal, puis je voulais présenter ma femme à mes amis, puis je disais : *"bon, ben, je te présente ma femme, comment est-ce qu'elle s'appelle donc"...* (rires du public). Bon ! Alors là, j'allais par en dedans, puis je disais : "*voulez-vous me crisser la paix"...* Puis on me répondait : "*sois patient, sois patient, sois patient"...*

Ça, c'était pourquoi ? C'était pour me faire comprendre le processus. Pour me faire comprendre qu'effectivement, la pensée, surtout dans mon cas, et la parole dans mon cas, étaient très très fusionnées avec le plan mental. Mais aujourd'hui, si je vais dans la rue, puis je rencontre quelqu'un, je vais dire : *"je vais te présenter ma femme",* c'est évident que je ne la perds pas ma mémoire, elle revient tout de suite.

Mais si c'était nécessaire pour une raison quelconque, que je reperde la mémoire dans l'ensemble, je la reperdrais, je reperdrais la mémoire, puis ça servirait à quelque chose. Dans ce temps-là, ça avait servi à quelque chose, ça avait certainement créé un choc à ma femme (rires du public), mais dans mon cas personnel, ça m'a permis de réaliser qu'effectivement, l'Homme est très très connecté ! Puis avec le temps, ben, ça se rétablit ça, puis tu reprends ta mémoire.

Je m'aperçois quand j'écris, j'ai beaucoup de mémoire, il y a beaucoup de mots qui viennent, beaucoup de vocabulaire qui ressort, que je ne pourrrais pas utiliser, par exemple, si je jouais au scrabble. Je suis absolument naisieux si je jouais au scrabble. Si je joue au scrabble, je suis absolument niaiseux, pourquoi ? Parce que si j'étais trop bon au scrabble, je voudrais toujours jouer au scrabble (rires du public), comprends-tu ?

Ça fait que c'est vibratoire, c'est comme jouer aux échecs, *t'sé*, je pourrais jouer aux échecs. J'étais arrivé en France, puis je jouais aux échecs contre le type qui a programmé le minitel. Bon, je lui ai flanqué une volée, c'était nécessaire parce que j'avais quelque chose à faire .

Puis après ça, ma fille était là, puis elle a joué aux échecs avec quelqu'un qui venait d'Afrique du Nord, puis un type qui ne jouait pas beaucoup, qui ne jouait pas très bien, elle l'a battu, puis après ça, le type lui a demandé de jouer avec moi, puis j'ai perdu. Comprends-tu ? Si l'ego n'est pas transparent, ça te donne une claque.

Si l'ego est transparent, tu comprends, le type était content de jouer aux échecs, puis de me battre, alors que j'avais battu le gars qui avait programmé le minitel. Ça fait partie des Lois de l'Esprit, des mouvements de l'Esprit, ça fait que quand je parle de transparence de l'ego, ce que je veux dire de façon brutale, "*ôte-toi le cul de là, puis la Lumière va rentrer"* (rires du public).

DM – *Dans le développement de l'identité psychologique, l'être veut réaliser quelque chose de matériel, s'il veut écrire des livres, faire une fondation, il veut être riche, il veut avoir des possessions, mais vous avez demandé en 69 à ces forces, c'était quoi leur rôle, ils vous ont dit : "c'est pas de vous rendre intelligents, c'est de vous éclairer". Est-ce que l'individu transparent, l'individu qui a accès à son identité psychique, est-ce que c'est un individu qui n'a pas d'autre fonction dans la vie que d'éclairer ?*

BdM – Il n'a pas d'autre choix que de devenir intelligent. Tu deviens de plus en plus intelligent au fur et à mesure que ton taux vibratoire change. Comme des fois, je suis à la maison, puis je dis : *"quand est-ce que je vais devenir un petit peu intelligent"...* Ils disent : *"dans deux, trois semaines"*, puis dans deux, trois semaines là, effectivement, mon taux vibratoire change, puis là, je donne une conférence ou un séminaire, puis je vais encore plus loin, puis je vais encore plus loin.

Ben ça, c'est devenir plus intelligent, autrement dit rentrer plus dans l'Intelligence, mais il y a un timing pour ça, tu ne peux pas, au niveau de l'ego, vouloir dire des choses en 91 que tu es supposé dire en 92 ou en 95, ou en 96. Il y a un timing, donc devenir intelligent dans le sens de la conscience supramentale, ça fait partie de l'évolution de ta conscience, ça fait partie, dépendant de ton travail aussi, ça fait partie de tes conditions dans le monde.

Il y a des choses dans le monde que je peux dire, puis il y a des choses dans le monde que je ne peux pas dire, il y a des choses que je ne peux pas dire à la télévision, puis il y a des choses que je peux dire à la télévision. Donc ça dépend de la fonction, parce que si tu vas trop vite, au lieu d'aider tu retardes, ainsi de suite. Donc si l'ego est transparent, il en arrive à accepter ça. Puis d'ailleurs, devenir transparent sur le plan de l'ego, c'est en arriver avec le temps, puis ce n'est pas facile, en arriver avec le temps à pouvoir accepter l'indomptabilité du plan mental.

DM – *L'indomptabilité ?*

BdM – Oui, en voulant dire : la Source, l'Ajusteur de pensée, le Double, le grand Moi, appelez ça comme vous voulez, appelez ça *"chien*" si vous voulez (rires du public), le *"chien"*, il n'y a rien à faire avec ! Ce sont réellement des *"chiens"* parce qu'ils ont toujours raison. L'Intelligence, c'est très intelligent ! La Lumière, c'est très intelligent. Ces êtres-là n'ont jamais eu d'incarnation, ils n'en auront jamais, ils n'en veulent pas, ce n'est pas leur rôle.

Leur rôle, c'est d'amener l'Homme à une très très grande union ou communion avec eux. Ces êtres-là sont dans des temps qui ne font pas partie des incarnations des planètes ou des mondes, donc c'est très intelligent, de l'Intelligence ! Il y a de ces êtres là qui ont plus d'expérience que d'autres, par exemple... Parce que là, si on catégorise ces êtres-là, on est obligé, pour le moment, d'utiliser les "contextes des théologies anciennes". Alors dans ces mondes-là, tu as des "Chérubins", tu as des "Séraphins", tu as des "Anges", tu as des "Archanges", tu as toutes sortes de mondes, tu as toutes sortes de hiérarchies.

Quand ton Ajusteur de pensée, c'est un "Chérubin", tu as un certain niveau d'expérience, c'est toujours de la Lumière, mais il y a un certain niveau d'expérience. "Séraphin", c'est un autre niveau d'expérience. Quand tu es rendu que ton Ajusteur de pensée, c'est un "Archange", il n'y a plus grand chose à leur dire à ces gens-là, *t'sé*, c'est bien, bien, bien évolué.

Donc leur contact avec l'Homme est tès très étudié depuis très longtemps, ils ont beaucoup d'expérience, ils connaissent l'âme, ils connaissent l'être. Donc l'Homme s'aperçoit, au cours de l'évolution, d'ailleurs c'est ça qui fait partie de son initiation solaire qui est très difficile, il s'aperçoit qu'ils ont toujours raison, ils ont toujours raison, puis ils ont toujours raison, puis ils ont toujours raison !

Ça fait qu'un jour, tu réalises qu'ils ont toujours raison, "*anyway"* ! Là, t'es rendu bien transparent, *t'sé*, ça fait que l'ego, puis l'orgueil, puis la vanité, puis toutes les vertus cardinales, les vertus du "cardinal", on ne les a plus (rires du public), on les a perdues. C'est un petit peu ça !

DM – *Bernard, quand vous parlez d'Intelligence, vous ne semblez pas parlez d'une intelligence comme nous autres on l'entend ?*

BdM – Je ne parle pas d'intellect, quand je parle d'Intelligence, je ne parle pas d'intellect. L'intellect, c'est la qualité astralisée de l'Intelligence universelle, ça fait partie de l'expérience de l'âme, l'intellect ! Un bon physiciste va faire des armes nucléaires, il va faire des armes biologiques, il est très bon, il est "au boutte", mais il est guidé à partir du plan astral par une âme qui travaille avec lui. Tandis que si tu avais le même physiciste qui travaillait dans le même domaine ou dans un domaine technique quelconque, puis qui était en contact avec le plan mental, il ne pourrait pas faire ça, il ferait d'autres choses, il ferait une science créative utile à l'Humanité.

Donc la science sur la Terre aujourd'hui, c'est une science astrale, elle fait partie de forces ahrimaniennes sur la Terre, du contrôle des forces ahrimaniennes sur la Terre. Et avec l'évolution, dans l'autre temps, la science sera universelle, cosmique, elle viendra du plan mental, puis elle sera totalement autre, la science nouvelle sera totalement autre, totalement différente de ce qui existe aujourd'hui.

DM – *Mais quand vous, vous dites...*

BdM – Donc il y a une différence entre l'intellect et la conscience mentale créative. L'intellect, c'est relié étroitement à la mémoire, alors que la science créative du mental n'est aucunement reliée à la mémoire, elle crée une nouvelle mémoire. Quand on parle de la conscience supramentale de l'Homme sur la Terre, on parle d'une conscience créative qui établit, qui descend une nouvelle mémoire, qui n'est plus la mémoire des âmes, qui n'est plus la mémoire astrale de l'Humanité reliée à l'expérience de l'Humanité, mais qui fait partie de la mémoire cosmique universelle.

DM – *Quand vous, vous dites que vous voulez être plus intelligent, de notre point de vue à nous autres, on dit : "c'est assez" (rires), mais de votre point de vue à vous, vous exigez quelque chose de différent de ce qu'on peut regarder. Parce que pour nous qui vous regardons, qui vous écoutons parler, ce qui est là comme matériel ou ce qui est avancé comme matériel, c'est assez, dans le sens qu'il y a une suffisance. Mais la façon dont vous parlez, vous semblez aller chercher quelque chose d'autre dans le terme d'être plus intelligent, c'est quoi cet élément-là, parce que là, on ne parle plus d'habilité ?*

BdM – C'est parce que quand je parle tellement en public, il vient un temps que j'atteins un certain plateau vibratoire.

DM – *O.K.*

BdM – Ce n'est pas les connaissances qui m'intéressent, ce n'est pas que je parle de ci ou de ça qui m'intéresse, parce que la connaissance ou la science, elle vient de la vibration. C'est de la vibration dont j'ai besoin. Quand j'ai la vibration, à ce moment-là je peux rentrer dans la science. Si je n'ai pas la vibration, je ne peux pas rentrer dans la science. C'est le taux vibratoire de la vibration qui détermine la limite de ce que je peux dire.

DM – *O.K.*

BdM – Ça fait qu'il vient un temps là, que je suis tanné de parler à un certain niveau. Bon ! À ce moment-là, je vais aller en dedans, je vais dire : *"quand est-ce que je vais devenir intelligent"*... Ils vont dire : *"dans deux mois, dans trois semaines, dans deux semaines"*. Ça fait que dans deux semaines, mon taux vibratoire change. Quand je vais en conférence ou en séminaire ou quoi que ce soit, ou si j'écris, bon, ben, je vais aller plus loin dans l'affaire. Je vais parler plus en profondeur.

Si vous me demandez un soir de parler des Alephs, ben, je vais en parler à un certain niveau. Puis à un certain niveau là, à un certain point, je ne peux pas aller plus loin. Mais si vous me demandez de parler des Alephs dans trois mois, ben, je vais aller encore plus loin, parce que mon taux viratoire va avoir changé. Puis c'est un travail de taux vibratoire qui contrôle ce que je dis dans le monde, ce que je peux dire dans le monde, ou ce que je ne peux pas dire dans le monde.

DM – *Votre Double, il vous envoie un changement vibratoire à partir de quelle base, c'est-à-dire qu'est-ce qui détermine qu'il peut vous envoyer un autre... Qu'il peut vous donner un autre taux vibraoire ?*

BdM – Je vais vivre un changement de taux vibratoire à travers une certaine souffrance.

DM – *Il faut absolument souffrir ou perdre quelque chose pour...*

BdM – Oui, il faut que je vive une souffrance, je peux me cogner la tête dans la porte. Là, je vis en "crisse" parce que ce n'est pas normal de me cogner la tête dans la porte, *t'sé*, là je me suis cogné les dents tout à l'heure (rires du public), mais si je m'étais cogné les dents dans un autre temps, j'aurais été bien bien fâché. Là, c'est parce que j'étais en public, ça fait que la vibration n'est pas sortie. Mais si j'avais été à la maison à faire ça, j'aurais mangé le micro, *t'sé* ! (rires du public). Ça fait que ça, ça change mon taux vibratoire parce qu'il faut qu'il y ait un échange.

Je suis *"willing" (prêt)* de souffrir jusqu'à un certain point, mais il faut qu'ils me donnent, sans ça, je deviendrais esclave d'eux autres. Puis comme je connais bien bien toute la *"game"* occulte du mental, ainsi de suite, ma relation avec eux autres n'est plus une verticalité, ce n'est plus eux autres puis moi, c'est eux autres puis moi ! Puis ils le savent ça.

Ça fait qu'autrement dit, par exemple, là je m'en vais en France puis je ne veux pas aller en France, je ne suis pas intéressé à aller en France, je suis bien au Québec, j'aime ça le Québec, il faut que je prenne des avions, rencontrer du monde, je ne suis pas intéressé à aller en France. Par contre, c'est bien intéressant que j'aille en France parce que je peux vibrer bien gros en France, puis je peux arriver avec des choses en France que je n'ai jamais dites au Québec, ainsi de suite. Bon ! Ça fait que c'est vibratoire, ça fait que je vibre, c'est comme quand tu manges quelque chose de bon. O.K.

Mais pour aller en France, je leur ai dit : *"pour aller en France, il faut qu'eux autres m'ouvrent la porte"*. Ça fait qu'au Québec, c'est moi qui ai ouvert la porte en 78, j'ai souffert, j'ai ouvert la porte, bon ! Je n'étais pas connu au Québec en 78, j'étais un drôle de moineau. Ça fait que je ne suis pas intéressé à aller en Europe, puis recommencer ce que j'ai

fait au Québec. Je l'ai fait une fois au Québec, puis un homme comme moi, ça ne recommence pas deux fois. Ça fait que s'ils veulent que j'aille en France, il faut qu'ils m'ouvrent la porte.

Là, ils m'ont ouvert la porte, ils ont envoyé ma femme en France ; ma femme est allée en France, elle a rencontré des médiums en France, les médiums en France ont vu tout de suite, ils ont vu mon livre... Ça fait qu'automatiquement, c'est facile d'aller en France pour moi. Ça, c'est une condition pour que j'aille en France. Pourquoi ? Parce qu'il y a un équilibre entre moi puis eux autres.

Tandis qu'avant, en 78 ou en 69, s'ils avaient voulu que j'aille en France, je serais allé en France, "*anyway"* (rires du public). Ils m'auraient mis dans l'avion pour aller en France. Ils auraient fusionné mon corps, j'aurais marché à l'aveuglette pour arriver normal, c'est comme ça que ça marchait dans ce temps-là !

Ça fait que je n'avais pas la force, je ne connaissais pas la *"game*", je ne pouvais pas m'obstiner avec eux autres, c'était trop fort. Mais aujourd'hui, qu'ils *"mangent d'la marde" (expression québécoise : aller se faire foutre)*, je vais aller en France si je veux, puis si je ne veux pas, je n'irai pas ! Ça fait que s'ils veulent que j'y aille, il faut qu'ils m'ouvrent les portes.

Puis quand je dis : "ouvrir les portes", ça veut dire qu'en France, quand je vais arriver, il faut que le monde me voie, je ne veux pas arriver là, puis commencer à donner des petits séminaires comme j'ai fait ici, puis travailler pendant des années à élever le taux vibratoire d'un certain nombre de personnes. Il faut que les gens soient prêts. Là, ça a l'air, il sont en train de faire ça.

Ça fait qu'il y a des possibilités que j'aille en France, puis je vais décider ça à la dernière minute, puis il ne faut pas qu'ils m'écœurent trop, parce que s'ils m'écœurent trop, je n'irai pas en France. Ça fait que c'est moi qui *"run" (dirige).* Ça fait que c'est ça l'intégration de l'énergie... Parce qu'il ne faut pas que je me pète les dents sur le microphone trop souvent (rires du public).

DM – *Bon ! Est-ce qu'on peut dire que là, à ce moment-là, pour vous, c'est ça "être intelligent" ?*

BdM – C'est ça, c'est là que tu deviens réellement intelligent dans l'Intelligence.

DM – *Intelligent dans l'Intelligence ?*

BdM – Ça, c'est comme le jaune d'œuf puis l'œuf, O.K. Bon, ben, eux autres là, il faut que tu deviennes le jaune d'œuf dans l'œuf, dans le blanc, tu te promènes dans le blanc, puis tu ne perds pas ton identité dans le blanc. Ben moi, je suis rendu le jaune d'œuf dans le blanc. Comprends-tu ? Avant, j'étais le blanc dans le jaune d'œuf (rires du public), tu comprends ? Ça m'a pris quatorze ans, mais en ce temps-là je suis le jaune d'œuf dans le blanc, puis ils le savent. Ça fait qu'autrement dit, comme les Américains disent : *"don't fuck with me" (ne m'emmerde pas) !*

DM – *O.K. 69, 70, 78, est-ce qu'on peut dire à ce moment-là que vous étiez intelligent ?*

BdM – J'apprenais le processus, j'apprenais la *"game"* au cours des années. C'est comme quatre ans après ma fusion en 69, 73, j'étais à Vancouver, puis tu sais, quand tu vis une fusion, tu es bien proche d'eux autres parce qu'ils te parlent, puis tu deviens bien uni à eux autres... Ton "chum" (ami), *t'sé*... Puis quand il y a quelqu'un qui te parle pendant vingt-quatre heures par jour pendant trois, quatre ans, tu deviens bien proche, *t'sé* ! (rires du public).

Puis un jour, beau niaiseux là, je suis sur la rue là, puis d'un coup, la communication arrête ! Deux minutes, hein ! Deux minutes ! Je me sentais tellement seul, j'en avais les larmes aux yeux, demande ça à ma femme, je pleurais, je m'ennuyais de mon "chum", là ils sont revenus sur le circuit, puis ils m'ont reparlé, puis ils m'ont dit : "*t'en as encore pour trois ans à comprendre"*.

Là, ils m'ont bombardé encore pendant trois ans de temps, laisse-moi te dire qu'après sept ans, quand ils ont coupé le circuit, puis qu'ils ne me parlaient plus pendant une semaine, deux semaines, j'étais tout content. Aujourd'hui, je suis capable de "*stander*" ça. Aujourd'hui, qu'ils ne me parlent pas, puis il ne faut pas qu'ils "m'achalent" (déranger) trop, puis qu'ils me parlent quand je veux leur parler, ainsi de suite. Ça fait que c'est une autre relation, puis ça, c'est très occulte. Puis quand l'Homme est rendu sur la Terre, dans son corps physique à pouvoir dicter les conditions de sa relation occulte avec le plan mental, laisse-moi te dire qu'il est "*tiguidou" (ça marche parfaitement),* (rires du public).

DM – *Dans le temps de votre fusion, moi j'ai des questions à venir que je garde (rires), dans le temps de votre fusion, aviez-vous de l'identité psychique ?*

BdM – J'avais de l'identité psychique, oui.

DM – *O.K.*

BdM – Une fusion, c'est de l'identité psychique instantanée, puis c'est de la fragmentation de l'identité psychologique instantanée. Tu perds ta personnalité instantanément, tu rentres dans ta personne instantanément, par contre tes corps ne sont pas équilibrés pendant des années.

DM – *O.K. Vous aviez de l'identité psychique, mais vous n'étiez pas encore assez intelligent, vous aviez encore le blanc dans le jaune. Pour un individu dans la rue, arriver à son identité psychique, ça demanderait du travail, ça demanderait bien de la souffrance en tout cas ?*

BdM – Les Hommes ont tous leur souffrance, *t'sé*, je dis toujours : un petit verre d'eau, c'est aussi plein qu'un grand verre d'eau.

DM – *À condition que ce soit de l'eau !*

BdM – C'est toujours de l'eau. Quand tu as un petit verre d'eau qui est plein, c'est aussi plein qu'un grand verre d'eau. Elle, si elle souffre, elle en a jusqu'ici, c'est aussi intense pour

elle que ça peut l'être pour moi. C'est le volume qui change, mais c'est la même chose. Elle arrive à son top, elle arrive à son top ! Vous le savez, vous les avez vos souffrances dans la vie, quand vous êtes à votre top, c'est fait votre top !

Ça fait qu'il n'y a personne qui peut dire : *"bon, ben moi, j'ai un plus gros top que toi, c'est rien ton affaire"*, pour toi c'est beaucoup, puis pour l'autre c'est beaucoup. Ça fait que chaque Homme a sa mesure, chaque être humain a sa mesure de souffrance. L'initié qui vit une fusion instantanée a sa grande mesure de souffrance, c'est ce qui fait de lui un initié, ainsi de suite.

Par contre, l'Homme, le commun des mortels qui vit une conscientisation, qui vit de plus en plus un rapprochement avec sa Source, vit une souffrance qui est à la mesure de ce qu'il peut prendre. D'ailleurs je l'ai toujours dit, l'Homme, le commun des mortels a plus de mérite dans l'évolution de sa conscience que l'initié, parce que l'initié en fusion, il ne peut pas se décourager, il ne peut pas, parce que premièrement, sa pensée est totalement sous le contrôle de l'ajusteur.

Il n'y a plus d'astral quand tu es en fusion, donc tu vas souffrir, tu vas passer par le petit trou, tu vas faire des choses que le monde va dire : *"c'est incroyable"*, mais tu n'as pas de mérite parce que tu es amené par fusion à seulement vivre une chose : la transmutation subtile de tes corps. Tandis que l'Homme dans la rue, le commun des mortels qui est arrivé à un niveau d'évolution qui lui permet de prendre conscience de son être intérieur, lui a beaucoup de mérite, parce qu'il a une possibilité de défaillance.

Tandis que l'initié en fusion, il n'en a pas de possibilité de défaillance, il a seulement la grande possibilité de très grande souffrance. Il vit le martyr mental. Tandis que l'Homme de la rue, il a une possibilité de défaillance, une possibilité de découragement. L'Homme de la rue qui est encore dans un processus d'identité psychologique puis qui est confronté à l'Homme, à d'autres Hommes de la rue, qui est confronté au travail, qui n'a pas le contact mental télépathique pour lui expliquer tout ce qui se passe, pour lui, c'est très très diffcile.

Tandis que pour l'initié, lui, qu'il se passe n'importe quoi, qu'il sorte de l'université, qu'il s'en aille dans la jungle, qu'il vive des expériences de la mort, qu'il aille sur les plans, qu'il rencontre des Intelligences, puis qu'il soit testé constamment dans son plexus solaire, il est toujours assuré de ne pas être violé dans son intégralité, parce qu'il est protégé par la fusion. Donc tout ce qu'ils veulent c'est du *"tuning" (accordage)*, c'est comme un cristal, un initié.

Un initié, c'est un cristal, puis ils font vibrer le cristal, puis ils font vibrer le cristal, puis ils font vibrer le cristal jusqu'à tant que le cristal n'ait plus de faille et qu'il résonne à la plus haute vibration. Donc à ce moment-là la communication télépsychique se fait, elle s'établit, puis l'initié devient totalement uni à eux, à ces forces de Lumière là.

Donc il n'y a pas de mérite, effectivement il y a une grande évolution au niveau des temps, mais il n'y a pas de mérite psychologique, Il y a simplement un grand mérite psychique, tandis que l'Homme, le commun des mortels a un grand mérite, c'est pour ça que les Hommes en évolution, les êtres qui sont en rapport avec des Hommes en évolution, doivent réellement prendre conscience de l'unicité de leur souffrance.

Quand quelqu'un souffre dans sa conscience, quand quelqu'un souffre dans ses corps subtils, c'est très important que son ami ou des gens autour de lui prennent conscience de cette souffrance-là et essaient de les encourager, de les conseiller d'une façon intelligente, pour qu'ils puissent aller plus loin et dépasser ultimement ces souffrances-là pour en réaliser l'illusion ultimement psychologique. On a tous un rôle à jouer l'un par rapport à l'autre.

Moi je ne peux pas, dans ma vie, rencontrer tout le monde dans une relation personnelle, je ne peux pas. Mais si je pouvais faire ça, je pourrais facilement aider les gens à voir clair, puis voir clair, puis voir clair. Donc je suis obligé de le faire à travers mes écrits ou mes conférences, ainsi de suite. Mais dans la vie de chacun de nous autres, il y a beaucoup de personnes autour de nous autres qui sont capables de nous aider à voir clair, parce qu'objectivement, ils ne vivent pas la même vibration.

On voit toujours plus facilement le problème de l'autre, que l'autre ne voit pas. Et c'est là qu'il faut être suffisamment généreux pour amener notre discours vers ces gens-là, et les aider dans leur souffrance, dans la mesure où ces gens-là sont suffisamment intelligents, pour pouvoir démontrer dans un certain temps qu'ils évoluent. Sinon, là on devient vampirisé. Tu ne peux pas piétiner indéfiniment dans la même situation avec une personne qui n'est pas capable de se redresser les manches et avancer. Sans ça, cette personne-là va te revampiriser, et un jour, c'est toi qui va perdre de l'énergie.

Mais il y a des gens qui sont effectivements capables d'une certaine volonté, qui sont capables de voir et d'aller plus loin dans leurs illusions, et s'il y en a qui sont capables de leur faire voir ça, et voir qu'il y a des résultats, là c'est intéressant de voir les gens avancer. Mais si les gens n'avancent pas, les gens s'entêtent dans leur égocentrisme, puis dans leurs illusions personnelles, dans leur astralité, à ce moment-là il faut absolument couper avec eux autres et ne jamais les revoir, parce qu'on retarde notre propre évolution, et on ne peut pas les aider, "*anyway"* ! Ça, ça fait partie d'être intelligent.

DM – *Dernière question, est-ce que l'individu dans sa vie du vingtième siècle pourra goûter de l'identité psychique ?*

BdM – Oui. Il y en a déjà qui y goûtent, oui. Et je connais beaucoup d'individus qui goûtent de leur identité psychique, et la seule chose qui devient pour eux nécessaire, c'est l'avancement de leur conscience sur le plan mental. Et ça, ça se fait au fur et à mesure qu'ils passent à travers l'astral de leur conscience, et un jour, ces Hommes-là vont être suffisamment avancés sur le plan mental pour que se déclenche finalement le grand phénomène attendu sur la Terre, de la communication télépathique à travers la conscience éthérique des Hommes.

Et l'Homme sera en contact télépathique, autrement dit l'Homme pourra parler à l'Homme dans sa tête et l'Homme pourra le recevoir, et tu n'auras même plus besoin d'utiliser le téléphone pour parler à ces "certaines personnes là", parce que justement, leur cristal sera suffisamment développé pour qu'ils puissent recevoir d'une façon directe très claire, la voix qui vient d'ailleurs.

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

045 - L'ÂME SŒUR

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, dans la première partie, nous avons comme sujet : "L'âme sœur". Il y a dans l'évolution d'un individu l'occasion de former des couples ou un couple, pour les plus heureux ou chanceux, et évidemment la question se pose tout le temps, quel niveau de compatibilité, quel niveau d'entente qu'on peut s'attendre d'une personne qui vit ou qui est supposée vivre avec nous plusieurs années, voire toute une vie.*

Et ce soir, évidemment, on s'intéresse à l'aspect, disons, occulte ou l'aspect même, je dirais, totalement invisible de ce qui fait que deux êtres peuvent passer quinze, vingt, trente ans ensemble. Et nous demanderons à Bernard de Montréal, de nous permettre de voir plus clair dans ce sujet qui est celui de l'âme sœur, nous recevons donc Bernard de Montréal.

Bonsoir Bernard… Bernard, de tous les sujets qui captivent les gens, le couple, et en particulier : découvrir l'âme sœur. On aimerait, disons, qu'on puisse discuter de l'aspect où deux êtres se reconnaissent réellement, et l'importance de l'influence de l'âme, en particulier sur cette reconnaissance.

Donc deux êtres qui s'associent pour faire un bout de chemin excédant les deux mois, donc qui est capable de faire une période de temps assez longue avec un autre, quels sont les aspects de leur âme, de leur développement personnel qui permet une composition, qui permet un échange réel, pour pouvoir évoluer en couple pendant une longue période de temps ? Qu'est-ce qui permet à deux êtres de se reconnaître au niveau de l'âme, en particulier ?

Bernard de Montréal (BdM) – Les êtres sur le plan matériel, une fois que l'âme est incarnée, elle poursuit une évolution qui est personnelle, mais aussi, elle poursuit une évolution qui est en relation avec d'autres âmes, parce que les âmes, ou l'âme fonctionne sur le plan de la mémoire. De l'âme, c'est de la mémoire ! Et l'évolution astrale de l'âme, l'évolution cosmique de l'âme, l'évolution planétaire de l'âme est toujours reliée à l'évolution de la mémoire, c'est-à-dire au perfectionnement de cette mémoire au cours des vies, pas seulement sur notre planète, mais dans d'autres mondes. Donc l'évolution de l'âme est directement rattachée à l'évolution de la mémoire.

Si on regarde l'expérience du couple, de l'homme et de la femme, par exemple, sur le plan matériel, dans une vie, cette expérience-là est basée sur le principe de la justification des énergies négatives, c'est-à-dire que le passé mémoriel, le passé expérientiel de l'âme doit être ajusté au cours de l'évolution dans une inconscience profonde des antécédents, c'est-à-dire en dehors de la conscience vivante de l'astral sur la Terre.

Ceci veut dire que l'homme ou la femme, quand ils s'incarnent, qu'ils composent un couple, par exemple, ils peuvent avoir accès à de l'information concernant la mémoire, ils peuvent avoir accès à de la vision concernant la mémoire, mais ils n'ont pas accès à la vibration de l'Esprit qui a soutenu cette mémoire pendant l'incarnation.

Autrement dit, même si on vous disait aujourd'hui : "*vous avez vécu dans tel siècle, vous étiez en relation avec telle personne dans tel siècle"...* Pour l'Homme, pour l'expérience, ça n'a aucune valeur réelle, excepté sur le plan psychologique, dans ce sens que la personne peut dire : *"bon, toi, tu étais ma fille, moi j'étais ta mère, ainsi de suite"...* Mais sur le plan réel, ça n'a aucune valeur, parce que le contact au niveau de la vie doit se faire d'abord sur le plan de l'Esprit. Et quand l'âme se retire du corps matériel, qu'elle retourne dans l'astral, qu'elle retourne dans la forme astrale, elle perd ce contact avec la Source qu'elle reprend dans une autre vie quand elle s'incarne.

Donc pour nous, et je le dis parce que je sais qu'aujourd'hui beaucoup de personnes s'interrogent, s'intéressent à savoir quelles étaient leurs liaisons antécédentes, pour comprendre leur expérience contemporaine, et je dis que le retour à la mémoire astrale de l'âme, pour l'être humain, n'a aucune valeur réelle ; c'est-à-dire que tant que l'expérience astrale incorporée n'est pas vitalisée par l'Esprit, qui est le seul chaînon éternel en dehors du monde de la mort, toutes ces mémoires sont sujettes à être réfléchies par l'ego, et automatiquement à être amenées à un niveau de spiritualisation qui peut créer beaucoup d'ambiguïté, qui peut créer une fausse certitude, qui peut créer de la confusion.

Je vous donne un exemple, vous allez rencontrer un médium et le médium vous dit : *"bon, écoutez, dans telle vie, ce bonhomme-là était votre frère, vous aviez une relation avec lui",* et vous, vous pouvez, à cause de votre nature spirituelle, à cause de votre désir personnel, et à cause de la connexion astrale passée, vous pouvez vivre l'impression que vous devez être avec ce bonhomme pendant cette vie.

Alors que dans le fond, sur le plan de votre évolution, sur le plan de l'intégration de votre énergie, sur le plan de la fusion ou de l'unification avec l'Esprit ou le Double, votre rôle dans quelques années sera de développer suffisamment de force mentale au-dessus de votre caricature émotive, pour faire et créer une scission entre lui et ce bonhomme, pour aller dans votre propre direction, et lui, aller dans la sienne.

Donc les questions d'âme sœur que l'Homme se pose depuis très longtemps dans le monde Occidental, comme dans le monde Oriental, les questions d'âme sœur sont des questions philosophiques, métaphysiques, ésotériques, qui ont une valeur purement psychologique, stratégique, mais qui ne répondent pas aux besoins de l'Homme sur le plan de la gestion psychique de son moi.

Ce que je veux dire, c'est que dans la mesure où l'être humain devient intelligent, c'est-à-dire qu'il se crée en lui l'axe de l'Esprit, de l'âme et de l'ego, dans cette mesure, l'Homme est capable sur le plan matériel de faire la gestion psychique de son moi, c'est-à-dire d'établir avec une très très grande force de volonté, si la personne avec laquelle il est en train de vivre une expérience créative, est la personne qui lui sied bien.

Mais si cette personne lui sied bien, il le saura à partir du plan mental, c'est-à-dire il le saura à partir de la communication télépathique interne avec le Double ou avec l'Esprit, ou avec l'Ajusteur de pensée, et à ce moment-là il verra que la situation est très normale, très naturelle, et elle n'a pas besoin d'explication antérieure sur le plan des évolutions de vie. À ce moment-là, au lieu de dire ou au lieu que nous disions que : "*cette personne, c'est mon âme sœur ou cette personne, c'est mon frère"... Whatever...* À ce moment-là on dira que cette personne est mon parfait complémentaire.

Sur le plan cosmique, le concept de la complémentarité qui sera dévoilé au fur et mesure où l'Homme entrera dans la conscience concrète des relations de l'énergie de l'âme et des retenues de la vibration de l'âme, sur le plan humain, en fonction de la puissance de fusion de l'Esprit, permettra à l'individu de réaliser que dans l'évolution de l'âme, dans l'évolution de la mémoire… D'ailleurs, on ne devrait jamais utiliser le mot "âme" sur la Terre, parce que le mot "âme", c'est un mot qui est très ancien, c'est un mot qui fait partie de la spiritualité ésotérique des anciennes civilisations, et un jour, on sera obligé d'utiliser le mot "MÉMOIRE" au lieu de parler de mot "âme", et de se créer un nouveau vocabulaire pour donner à cette mémoire une certaine fonction SCIENTIFIQUE réelle, objectivement étudiable sur le plan d'une science nouvelle.

Autrement dit, viendra le jour où l'Homme pourra, par exemple, venir en contact avec un cristal magnétisé à une très très haute fréquence, et voir dans ce cristal, en contact avec ce cristal, une partie de son passé, une partie de son énergie animique, et il sera capable aussi de guérir ses corps à partir de cette énergie qui ne fera même pas partie de la connexion avec son corps astral, qui sera totalement intégrée dans la conscience de ses cellules.

Donc le mot "âme" commence à être totalement sans utilité, on l'utilise pour des raisons d'étude ou de compréhension métaphysique, on l'utilise pour des raisons de compréhension personnelle, mais nous devons développer des nouveaux concepts qui nous permettront, avec le temps, d'avoir accès à une science réellement objective de l'invisible.

Donc dans l'invisible il y a l'Esprit, même le terme "Esprit" un jour sera éliminé du vocabulaire humain parce que le terme "Esprit" renferme trop de mémoire spirituelle, et il empêche l'Homme d'avoir accès À UNE CONSCIENCE SCIENTIFIQUE DE L'ÉNERGIE qui participe à la construction du plan mental et du plan astral de l'Homme, qui s'occupe de l'évolution dans les mémoires de l'Homme, et qui s'occupe aussi de la distribution, au cours des incarnations, des différentes programmations d'évolution.

Donc l'Esprit, c'est quoi ? L'Esprit, c'est une Intelligence. Il vient où, il est où, il se situe où, quelle est sa fonction, quelle est sa réalisation, quelle est sa hiérarchie, quelle est sa cosmicité, quelle est sa grandeur de pouvoir ? L'Esprit, c'est une Intelligence. Est-ce qu'il a un corps ? Il n'a pas besoin d'un corps. Pourquoi ? Parce qu'il ne fait pas partie du TEMPS. Pourquoi ? Parce qu'il ne meurt pas.

Donc dans le monde de l'Esprit, dans le monde du mental, le temps n'existe pas parce que le temps fait partie de l'évolution des mémoires. Lorsque vous parlez de l'évolution de la création en dehors de la mémoire, vous parlez de dimensions qui sont totalement cosmiques, qui sont totalement éternelles, qui n'ont plus besoin de temps pour créer le

référentiel énergétique du rayonnement de l'énergie que l'âme a besoin pour s'identifier, pour se numéroter dans les archives universelles.

Donc l'Esprit, c'est une intelligence qui n'a pas de corps. Quelle est sa fonction ? Sa fonction, c'est de rayonner une vibration, de mettre en action une vibration sur le plan mental, POUR QUE CETTE VIBRATION SE CONNECTE AVEC LA CONSCIENCE DES CELLULES DU CERVEAU, pour qu'elle crée dans le cerveau une énergie qui peut se codifier, qui peut s'engendrer, et créer ce que nous appelons sur la Terre, dans notre conscience subjective, la pensée ou le mode de pensée subjective.

Lorsque l'Homme sera conscient, à ce moment-là le concept de l'Esprit disparaîtra de sa conscience mentale, parce qu'il vivra une communication télépathique avec cette Source d'énergie. Donc à ce moment-là, l'Esprit ne sera plus pour l'Homme simplement une vague notion symbolique d'une origine cosmique quelconque, d'une certaine nature infinie qui traite avec sa propre nature humaine, mais cet Esprit sera réellement la Source, la doublure cosmique de son intégrale réalisation en tant qu'Esprit, âme et ego, ce que nous appelons l'Homme !

Si nous nous occupons trop de certains concepts anciens, de certains concepts qui n'ont pas de puissance, de certains concepts qui font partie encore de la manipulation astrale de la psychologie de la valeur des mots dans le mental humain, nous ne pouvons pas comprendre la réalité de l'Homme. Nous ne pouvons pas comprendre la substance de son Esprit, c'est-à-dire la substance de la Lumière qui utilise la vibration pour connecter avec l'âme, afin de faire vibrer l'énergie qui donne à l'Homme le surcroît de présence, c'est-à-dire une mémoire qui s'infiltre dans l'ego et qui permet à l'Homme de développer ou de prendre une certaine conscience de lui-même.

Donc le concept de l'âme sœur, c'est un concept qui est spirituellement valable, qui est absolument SANS AUCUNE UTILITÉ sur le plan cosmique, et qui sera éventuellement remplacé par une idée plus réelle, dans la mesure où l'Homme aura un mental réel de la relation entre lui-même et un partenaire avec lequel il doit évoluer, non pas simplement sur la Terre, mais sur d'autres planètes, non pas seulement sur le plan matériel, mais sur le plan éthérique, non pas en fonction du retour constant à la forme astrale, mais en dehors de la forme astrale, c'est-à-dire dans ces CORRIDORS DE TEMPS qui permettent à l'Homme finalement d'établir un ÉQUILIBRE PARFAIT entre l'Esprit, la mémoire et l'ego.

Donc le concept de l'âme sœur, c'est un concept qui peut être utile pour les gens qui sont encore des êtres spirituels, qui ne sont pas encore arrivés à une évolution mentale de leur propre savoir.

Une fois que l'Homme sera arrivé dans cette conscience mentale qui fait partie de la conscience des cellules en éveil, le concept de l'âme sœur ne sera plus utile, mais il cherchera dans la vie son complémentaire, donc ce complémentaire, il vient où ? Le complémentaire de la vie de l'Homme ne peut pas venir, ne peut pas lui être donné par rapport à des données astrales, autrement dit vous ne pouvez pas rencontrer sur la Terre ou sur une autre planète un être qui vous est complémentaire à travers votre astralité.

C’est une impossibilité parce que la mémoire astrale est insuffisante pour choisir le rayon nécessaire dont vous avez besoin, pour parfaitement intégrer l’énergie d'une autre personne dans le sein de votre propre Esprit.

Donc pour que l’Homme rencontre sur une planète quelconque son complémentaire, il doit être totalement guidé par son Esprit, c'est-à-dire il doit être indiqué à partir du PLAN MENTAL que telle personne et telle personne fait partie, non pas de sa réincarnation, mais de SON INCARNATION VOLONTAIRE. Quand l’Homme est rendu à connaître ou à reconnaître son complémentaire sur une planète, ce n'est plus un être qui se réincarne, c'est un être qui s'incarne.

Et c’est très important de comprendre la DIFFÉRENCE entre la réincarnation et l'incarnation, parce que lorsque nous parlons de réincarnation, nous parlons de retour de l’âme ou des âmes en relation avec des mémoires expérientielles qui doivent être soutenues par l'expérience, pour que ces mémoires soient épurées afin d'alléger le lourd travail qu’a l'Esprit de pénétrer ces couches astrales de l’âme, pour finalement connecter, au cours de l'évolution, avec l’ego.

Lorsque nous parlons d'incarnation, nous parlons de volonté créative de la part de l’âme de s'incarner dans un certain sujet, dans un certain temps, dans un certain monde, pour une certaine fonction précise qu'elle peut connaître, et ça, c'est la raison pour laquelle pendant des siècles, il y a eu des gens qui ont été pour la réincarnation, il y a eu des gens qui n'ont pas cru en la réincarnation, ils ont cru simplement à l'incarnation.

Et cette ambiguïté dans le mental de l’Homme est causée par le fait que l'être humain n'a jamais pu, n'a jamais été capable de pouvoir faire la synthèse des polarités. Lorsque des Hommes disent : *“ah, la réincarnation, ça n'existe pas”*, lorsque des Hommes disent : *“ah, la réincarnation, ça existe”,* il faut être capable de faire la synthèse des deux, parce que les deux ont raison.

Donc la réincarnation existe sur le plan astral, l'incarnation existe sur le PLAN COSMIQUE, et la complémentarité des Hommes existe sur ce plan-là. Donc dans la mesure où l’Homme évolue et dans la mesure où l’Homme prend conscience de sa réalité, c'est-à-dire de la réalité de son Double, c'est-à-dire de la Source de la pensée, c'est-à-dire de la nature de la Loi, de la façon, de la science du mental, il n'est plus régi par les Lois astrales.

Il n'est plus régi par les Lois de la réincarnation, donc il n'a plus besoin de s'occuper de chercher l’âme sœur, parce que même si on trouve l’âme sœur, on la perd quelque part dans le temps, parce qu’elle NE FAIT PAS PARTIE DE LA COMPLÉMENTARITÉ, donc c'est pour ça que j'ai toujours fait cet humour noir, lorsque je disais : *“ah, vous avez trouvé votre âme sœur, et dans quelques mois, ce sera votre cousine”* (rires du public).

DM – *Est-ce que vous voulez dire par ça que l'Esprit a sa façon, on va dire, de choisir la relation entre deux êtres, et que la mémoire en a une autre, est-ce qu'il y a deux façons de vivre ça ?*

BdM – Bon, c’est parce que l’âme étant une mémoire, l’âme étant une personnalité, en dehors du corps matériel, l’âme est régie par les Lois du monde astral. Et dans le monde

astral, le processus de réincarnation favorise l'évolution de l'âme. Mais sur le plan cosmique, le processus de réincarnation doit un jour arriver à son terme, parce que l'Homme ne peut pas constamment se réincarner, parce que constamment se réincarner, c'est ne jamais changer de modèle. Donc l'Homme un jour doit changer de modèle.

Et pour que l'Homme change de modèle, il faut qu'il en arrive un jour à passer de la conscience astrale qui l'amène à la réincarnation, qui l'amène à la mort, qui le ramène à la réincarnation, et qui le garde toujours dans son corps matériel, jusqu'à ce qu'il passe à la conscience mentale qui, au lieu de le ramener à la conscience astrale, le ramènera à la CONSCIENCE ÉTHÉRIQUE qui, finalement, le forcera à ne plus céder aux pressions astrales de la réincarnation ; parce qu'il y a beaucoup de politique dans le monde de la mort, il y a beaucoup de politique, il y a beaucoup de manipulation.

Le monde de la mort, c'est un monde qui est très très semblable au monde de la Terre, il y a beaucoup de personnalités, il y a beaucoup de conflits, il n'y a pas de corps matériel. Mais ça, ça ne change rien parce que même vous, quand vous rêvez le soir, vous avez des émotions, vous avez des sentiments, vous avez des passions. Donc sur un autre plan, la nature humaine continue !

Mais sur le plan éthérique, cette nature humaine est transmutée, mais elle est transmutée pourquoi ? Parce que l'Homme en tant qu'ego, avec le support de l'âme qui est sa mémoire, a finalement réussi à créer l'axe de la vie, c'est-à-dire la connexion entre la cosmicité de son mental, qui s'exerce sur le plan mental supérieur au-delà de l'intellect, en relation avec la mémoire qui fait partie de tous ses attributs évolutifs au cours des générations, des siècles, et l'ego qui est simplement le mécanisme réflectif de toute cette énergie extraordinaire, qui constitue finalement la substance même de l'Homme.

Mais tant que l'Homme n'a pas créé cet AXE et qu'il n'a pas connu et compris les Lois de l'Esprit, donc les Lois du langage, les Lois de la pensée, les sources de la pensée, comment ça fonctionne ce monde mental, à ce moment-là il ne peut pas bénéficier de notions, même si elles sont valables spirituellement, qui puissent le libérer des pressions astrales, des pressions politiques astrales. Et à cause de ces pressions politiques astrales, il est constamment forcé d'assujettir son moi à des notions spirituelles qui éteignent en lui l'Intelligence pure.

L'Homme a besoin de connaître, de savoir et de vivre l'Intelligence pure, et l'Intelligence pure, c'est cette Intelligence qui n'est pas fondée sur la mémoire, c'est cette Intelligence qui ne fait pas partie du mouvement de l'âme sur la Terre. C'est cette Intelligence qui fait partie de la construction de l'axe entre l'Esprit, l'âme et l'ego et qui, finalement, amène l'Homme à se séparer du monde astral pour entrer dans le monde éthérique.

Donc cette Intelligence pure n'est pas, et ne peut pas être fondée sur la mémoire de l'Humanité, parce qu'elle ne fait pas partie du temps.

Et lorsque nous avons des notions sur notre planète qui sont intéressantes, qui sont excitantes, qui sont fascinantes, nous sommes toujours éventuellement forcés de réaliser après deux, trois, quatre, cinq générations, que nous ne sommes nulle part pas plus avancés que nous étions alors. Et lorsqu'un Homme arrive à quatre-vingt, soixante-dix, cinquante-

cinq ans, quatre-vingt-dix ans, et qu'il n'ait pas à l'idée, à pouvoir finalement mettre le doigt sur sa réalité, et qu'il doit mourir dans la maladie, la sénilité, ainsi de suite, pour retourner dans le monde de la mort et recommencer, c'est une insulte à l'Intelligence de l'Homme.

Et quand je dis : c'est une insulte à l'Intelligence de l'Homme, je dis : une insulte à l'Intelligence cosmique de l'Homme qui n'est pas vécue, qui n'est pas véhiculée en lui, pourquoi ? Parce qu'il est rempli, il est trop rempli dans son mental de notions qui font partie du monde étrange de la mort, c'est-à-dire du monde astral.

C'est pour ça que nous n'avons pas de conscience idéale, nous n'avons pas de conscience identique à soi, nous n'avons pas de savoir universel et personnel à la fois, nous ne sommes pas capables d'individualiser la connaissance, de fragmenter les notions qui nous sont parvenues au cours des siècles, et de réellement voir à travers cette brume épaisse, qui ont fait de nous des êtres, des esclaves de la recherche.

Pourquoi l'Homme aurait besoin de faire de la recherche ?! Nous n'avons pas à rechercher quoi que ce soit, nous sommes ce que nous sommes, nous sommes des êtres de Lumière, parce que nous avons accès potentiellement à un plan mental qui regorge d'énergie, qui regorge de mémoire cosmique, qui connaît et qui comprend parfaitement le monde de la mort, qui a des notions totalement complètes sur le temporel, et qui aussi comprend parfaitement l'intemporel.

Nous n'avons pas besoin de mémoire, les mémoires qui nous soutiennent sur le plan de l'ego sont des mémoires normales, ce sont des petites mémoires pour l'action de tous les jours, parce que nous ne sommes pas encore sur le plan de l'éther. Mais l'Homme n'a pas besoin de toute cette mémoire, de tout ce bagage de mémoire qu'il a accumulé pendant des siècles et qui ne font que le forcer à réfléchir sur des notions dont il n'a jamais la certitude absolue.

Donc c'est une perte de temps, c'est une perte d'énergie sur le plan de l'Esprit, et c'est pour ça que nous sommes obligés de nous renfermer pendant des années et des années dans une étude, dans une étude de soi, dans une étude de ce que les autres ont dit, dans une étude de ce que les autres ont écrit, parce que nous ne comprenons pas encore que le phénomène de l'Intelligence sur la Terre commence simplement à s'implanter.

L'Homme sur la Terre n'est pas intelligent, même s'il envoie des roquettes sur la Lune ou qu'il a une grande technologie, ce n'est pas de l'Intelligence ça ! C'est simplement de la mémoire astrale recanalisée à travers l'ego pour l'utilité de l'Homme, pour l'expérience de l'Homme, pour l'expérience des nations et pour l'utilisation, et pour l'utilité du monde de la mort.

Toute la science que nous avons développée dans l'Occident, les Russes l'ont obtenue, toute la science que nous avons aujourd'hui, les Chinois vont l'obtenir, donc toute cette science fait partie de quoi ? Elle fait partie du retour constant de la politique astrale à travers le cerveau humain qui est inconscient et qui manipule cette énergie, et qui se croit intelligent.

Donc l'Intelligence sur la Terre n'existe pas, et elle existera parce qu'elle fait partie de l'évolution. Mais lorsque cette Intelligence viendra sur la Terre, elle brûlera la mémoire, donc les Hommes qui travailleront avec cette énergie feront des choses qui seront totalement nouvelles, totalement autres, totalement régies par d'autres plans. Et les notions que nous avons aujourd'hui seront aussi archaïques dans quelques siècles, dans quelques générations, que ce que nous avons connu il y a des siècles.

DM – *L'âme a ses Lois, est-ce que l'Esprit a des Lois différentes de celles de l'âme ?*

BdM – L'Esprit n'a pas de Lois, l'Esprit crée les Lois. L'âme a des Lois parce que l'âme est régie par le monde luciférien. Le monde luciférien, les plans lucifériens, les forces lucifériennes sont les forces qui descendent dans la matière, ce sont des forces nécessaires. Je ne parle pas, je n'utilise pas le terme "luciférien" dans un sens moral chrétien du terme, j'utilise le terme "luciférien" dans le sens d'une énergie, d'une Lumière qui est utilisée vers la descente de la création de la matière.

Donc ces forces sont nécessaires, par contre ces forces, tant que l'Homme n'en connaît pas les Lois, ce sont des forces qui manipulent, donc l'Homme se fait manipuler sur le plan humain terrestre au niveau de sa pensée, parce qu'il n'a pas de pensée réelle, et l'âme se fait manipuler dans le monde de la mort parce que l'âme est régie par ces forces descendantes.

Nous entrons dans un temps, dans un cycle, dans une ère qui durera deux-mille-cinq-cents ans, où l'Homme prendra conscience totale de son être, c'est-à-dire où l'Homme passera de l'involution à l'évolution, où l'Homme connaîtra le phénomène de la pensée comme il a connu le phénomène de la pensée subjective.

Autrement dit, l'Homme connaîtra le phénomène de la communication télépathique avec le plan mental, avec les circuits universels, comme il a connu dans son ambiance psychologique le phénomène de la pensée. Autant l'Homme a pensé, l'Homme communiquera, autant l'Homme a pensé, l'Homme ne pensera plus autant, l'Homme communiquera, l'Homme ne voudra même plus penser, parce que ce sera une insulte à sa conscience, mais si vous dites aujourd'hui à l'Homme que penser, c'est une insulte à sa conscience, il ne comprend pas et c'est normal, parce que ça fait partie de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre.

Mais viendra le temps où ce sera aussi archaïque pour l'Homme de penser que les sciences du dix-septième siècle, seizième siècle, quinzième siècle sont archaïques pour nous. Regardez la transformation des changements rapides qui se font au niveau de la technologie aujourd'hui, il ne faut pas s'imaginer ou s'imbriquer dans la tête que ce que nous avons réussi en 1990 à faire, c'est la fin de la science. Donc il y aura transmutation, il y aura évolution, il y aura explosion du cerveau, il y aura contact entre l'Homme et le plan éthérique, il y aura sciences nouvelles sur la Terre, il y aura des choses absolument, absolument extraordinaires, dans le temps qui est marqué.

Mais sur le plan humain, nous devons regarder sur le plan humain, ce qui se passe dans le monde, ça se passe dans l'Homme, l'Homme est un microcosme, le monde est un macrocosme. Lorsque la Terre change, lorsque les civilisations changent, lorsque les forces astrales et la lutte, et la politique astrale sur le plan matériel changent, l'Homme change.

Mais l'Homme va changer malgré lui, parce que dans l'évolution future, ce n'est pas l'Homme qui va aller aux Indes ou l'Homme qui va aller quelque part pour aller chercher de la connaissance, l'Homme va être connecté LUI-MÊME.

L'Homme sera mis en contact direct télépathique avec les plans, et avec le temps et la science que nous avons de toute cette nouvelle gestion de l'énergie mentale, l'Homme saura comment traiter avec ceci. L'Homme cessera de spiritualiser ceci, l'Homme deviendra très très habile, très conscient, et l'Homme ne pourra pas être joué dans son mental par ces forces qui seront neuves, nouvelles et naissantes, et avec lesquelles il n'aura pas suffisamment d'expérience au début.

Mais la science, l'explication de cette science viendra avant que l'Homme soit connecté avec le plan mental, c'est pour ça que l'Homme sera de plus en plus capable de comprendre finalement ce qui se passe dans la relation télépathique avec les plans universels. Donc c'est important que nous avions d'abord la science, donc nous commençons à avoir la science, et lorsqu'il y aura suffisamment de cette science, c'est que ce sera connu dans le monde que cette science, elle existe. Vous n'avez qu'à aller à tel endroit rencontrer certaines personnes, certains personnages, cette science existe.

À ce moment-là l'Homme aura finalement accès à du matériel pour comprendre ce qui se passe en lui et qui sera neuf. Donc le contact avec l'astral sera terminé sur le plan de la pensée subjective, et l'Homme commencera à vivre une communication réellement intégrale, une COMMUNICATION je dis bien, non pas de la pensée !

DM – *L'épuration du mental d'un individu, est-ce qu'il se vit à travers le couple, est-ce qu'il se vit à travers les associations, est-ce qu'il se vit… ?*

BdM – L'épuration du mental se vivra à travers tout, toute l'expérience de l'Homme sera utilisée dans l'épuration du mental, parce que l'expérience de l'Homme était astrale, le mental c'est un autre plan, et lorsque le contact entre l'Homme et le mental supérieur se fait, tout ce qui est astral passe dans la machine. Tout ce qui est astral et qui empêche cette fusion, cette unité avec la Source, est fracturé, brisé, et les Hommes, selon leur état, selon leur Esprit, selon leur mémoire, selon leur statut universel, selon leur évolution, vivront ce contact à différentes échelles.

Il est évident que l'Homme pourra le vivre à un certain niveau, d'autres personnes le vivront à un autre niveau, mais ce sera le même principe pour tous. Pour tous, parce qu'une fois que le contact se fait entre les hiérarchies universelles et l'Homme, cette énergie passe à travers la couche astrale de l'Homme, passe à travers la couche astrale de l'âme, passe à travers les mémoires de l'âme. Donc tout ce que vous vivez sur le plan matériel, que ce soit dans vos industries, dans vos ménages, dans vos écoles, ainsi de suite, tout est affecté. Et avec le temps, l'Homme deviendra un grand équilibriste, l'Homme sera capable de traiter avec cette énergie puissante.

Il deviendra lui-même un être puissant, un être créatif, un être qui aura un ego très transparent, un être qui ne pourra plus s'imbiber de connaissance. L'Homme ne sera plus intéressé à la connaissance, l'Homme ne vivra que de SON propre savoir à lui, qui est universel. Donc si l'Homme rencontre un Russe, s'il rencontre un Chinois, s'il rencontre un

Français qui a la vibration, ils s'entendront à merveille. S'ils ne se rencontrent pas, s'ils ne s'entendent pas, c'est parce qu'ils ne doivent pas se rencontrer.

Donc il y aura énormément de séparation entre les Hommes, il y aura une grande sélection qui se fera, parce que vous ne pouvez pas demander à ce que tous les Hommes puissent, dans un même temps, dans une même époque, arriver à ce niveau de constatation universelle de leur propre savoir, parce que les Hommes ont différentes âmes, les Hommes ont différents passés, ils ont différentes craintes, ils ont différentes incertitudes, ils ont différentes naïvetés. IL N'Y A PAS UN HOMME PAREIL !

Mais le savoir universel, cette science qui vient du plan mental, elle appartient à tous les Hommes, il n'y a pas un Homme sur la Terre qui la possède pour lui-seul, elle fait partie de l'Homme. L'Homme est un être de Lumière, l'Homme n'est pas un mort-vivant, il a été un mort-vivant, mais à partir du moment où la fusion se fait sur la Terre, l'Homme cesse de vivre cette catatonie, il sort de cette "mort vivante", il entre dans la vie, et cette vie ne sera plus une vie spirituelle.

Une fois que l'Homme entrera dans la CONSCIENCE DES CELLULES, ce ne sera plus un être spirituel, il ne sera plus intéressé à la spiritualité de l'involution, il ne sera plus intéressé à la spiritualité de la race, parce que la spiritualité fait partie de la manipulation psychologique et psychique de l'émotion de l'ego par les forces de l'âme. Donc la spiritualité a été importante, elle a donné naissance à des catégories qu'on appelait les religions sur la Terre, ce fut nécessaire pour l'Homme parce que l'Homme avait besoin d'un support moral sur une planète qui était extrêmement éloignée des centres de vie cosmique.

Mais une fois que l'Homme entrera dans sa science, et qu'il sera en relation avec des Hommes qui seront dans leur science, à ce moment-là, on éprouvera réellement cette continuité entre les Hommes, on verra que ce qui fut nécessaire, qui fut grand par le passé, ne sera plus nécessaire dans cet avenir. Mais ce sera simplement sur le plan individuel, parce que la conscience supramentale, la conscience des cellules ne servira jamais à la création sur la Terre d'une collectivité.

DM – *Quand on vous entend parler, on a l'impression que c'est très prêt, que la mémoire est très très imbibée de ce nouvel Esprit, et on est à se demander, est-ce que ça sera beaucoup de gens qui seront capables de soutenir la dynamique de cet Esprit et d'éliminer finalement leur mémoire comme d'un trait ? Est-ce qu'on est si prêt que ça ?*

BdM – Ce n'est pas nécessaire que l'Homme… D'ailleurs l'Homme n'éliminera pas sa mémoire d'un trait, parce que pour que la mémoire soit éliminée d'un trait, il faut qu'il y ait une fusion instantanée. Donc l'Homme n'a pas besoin de vivre ça.

Par contre, l'Homme verra au fur et à mesure où il se conscientise et qu'il entre dans une conscience mentale supérieure, dans la mesure où il commence à communiquer avec le plan mental et non pas avec le plan des esprits, à ce moment-là il y a une perte de mémoire. Parce que la Lumière de son Esprit remplace la mémoire astrale, donc à ce moment-là il y a une perte de mémoire, et la mémoire qui lui reste, c'est la mémoire dont il a besoin pour fonctionner tous les jours.

DM – *Bon, cette mémoire qu'il perd, il la perd en combien d'années, en combien de temps, lorsqu'il aborde le plan mental ?*

BdM – Ça se fera graduellement, il y aura une petite perte de mémoire, l'Homme sentira qu'il n'a pas accès à ses retours mécaniques de la mémoire comme il avait avant. Il sera obligé de se créer des petits mécanismes pour aller chercher son pain, son lait à la *"grosserie" (commerce en gros)* parce qu'il pourra oublier le lait. Avant, jamais il n'aurait oublié si on lui avait demandé : "*va me chercher un pack de lait, un pain, un sucre, des betterave et des couches",* là il va revenir avec les couches, il va oublier le lait, les betteraves ! Donc il va se créer des petits mécanismes en attendant, s'il vit encore sur le plan matériel.

DM – *O.K. Donc l'individu n'aura pas les mêmes références ?*

BdM – Il n'aura pas les mêmes références, il n'aura pas les mêmes réflexes.

DM – *Mais il aura quand même conscience d'une façon plus large, il aura beaucoup plus de clarté dans le mental ?*

BdM – Il aura beaucoup plus de clarté dans le mental.

DM – *Donc il ne sera pas handicapé ?*

BdM – Non, il ne sera pas handicapé, parce que ça ne le dérangera plus, ça. Au début, ça va le fatiguer un peu, avec le temps, ça ne le dérangera plus. Moi je n'ai plus de mémoire, donc j'ai un petit computer de poche, quand je vais à la "*grosserie"*, je marque sur le computer, j'arrive à la maison, ma femme est contente (rires public)

DM – *Des êtres intelligents qui ont cet état de conscience là, comment vivent-ils ensemble ? Comment ces êtres peuvent supporter ou vivre un quotidien avec autant d'énergie dans le mental ? Parce que les gens ont à se reconnaître à un certain niveau, au niveau de la mémoire, on a parlé de l'âme, vous l'avez brûlée, et on regarde maintenant comment des êtres peuvent se vivre avec cette perte de mémoire, avec ces facultés d'individualité qui s'accentuent au fur et à mesure des années ?*

BdM – Oui, mais on parle de perte de mémoire, il ne faut pas énerver les gens non plus, ça se fait graduellement ça, c'est comme la perte de la sexualité, ça se fait pas tout d'un coup, hein !

DM – *Mais est-ce qu'il y a un parallèle ?*

BdM – Vous seriez bien énervés si vous perdiez votre sexualité mardi matin, (rires public), ça se fait au cours des années, c'est comme la perte des cheveux, ça se fait au cours des années. Bon, la perte de la mémoire, c'est comme ça ! Mais ce n'est pas une perte de mémoire, c'est une retenue, ce n'est pas une perte de mémoire. Je dis c'est une perte de mémoire parce qu'on n'y a pas accès comme avant. Parce qu'avant, c'était l'ego, ça faisait partie de la certitude de l'ego, ça faisait partie de sa mesure intellectuelle, mais elle était

entretenue, mais on s'aperçoit qu'on n'a pas la même mémoire qu'auparavant, pourtant on a une grande mémoire, mais ce n'est pas la même mémoire, elle est plus connectée avec la Source qu'auparavant.

C'est comme si avant, la mémoire était astralisée, tandis que maintenant, la mémoire n'est plus astralisée, donc si la Source la coupe, elle la coupe, donc l'ego est transparent. Lui, il s'en fout parce qu'il n'a plus la réflexion subjective psychologique de son moi par rapport à ce phénomène-là, donc l'Homme va s'habituer comme il perd ses cheveux, comme il perd sa sexualité.

DM – *Est-ce qu'il y a un parallèle à sa perte de cheveux, la perte de sa sexualité, la perte de mémoire ? (rires du public). Non, mais j'essaie d'avoir des points de repère… (rires du public).*

DM – Non, non, je parle de sexualité c'est parce qu'encore je fais des farces, mais je ne devrais pas faire des farces comme ça, parce qu'il y a des gens qui vont s'inquiéter de perte de sexualité mardi ! Non, c'est que la conscience change, les corps changent, les corps subtils changent, donc tout change ! (rires public).

DM – *Bernard, la question que les gens se posent généralement, c'est…*

BdM – La réponse à cette question-là, c'est : faut pas s'énerver (rires public), faut pas s'énerver, faut pas y penser, c'est très intelligent l'Intelligence !

DM – *Donc ça sait où ça s'en va ! Est-ce que c'est l'Intelligence à la naissance qui nous fait faire nos associations, qui nous fait nous regrouper ou qui nous fait nous connecter finalement avec des gens, est-ce que c'est l'Intelligence ou c'est l'âme ?*

BdM – C'est l'âme !

DM – *C'est l'âme !*

BDM – C'est l'âme ! Si nous étions… D'ailleurs, comme ce sera le cas au cours de l'évolution, nous aurons des enfants, des enfants naîtront de parents conscients, et à ce moment-là les enfants qui naîtront de parents conscients auront des éducations conscientes, donc ces enfants-là ne perdront pas contact avec l'Esprit.

Le problème avec nous, c'est que dans nos civilisations… Imaginez-vous que vous naissez en Chine, que vous naissez en Russie… Ça, c'est le pire ! Mais vous naissez dans certains petits pays où il y a beaucoup de mémoire de la race, comment voulez-vous que la connexion entre l'Esprit, l'âme et l'ego se fasse ? Vous ne pouvez pas ! L'éducation, les mœurs, la moralité, la religion !

Nous sommes chanceux au Québec, pourquoi est-ce qu'il y a tant de liberté psychique au Québec ? Parce que toute cette mémoire de la race, nous n'en avons pas, presque pas, il y a le p'tit Jacques Cartier, mais ça, le p'tit Jacques Cartier, bon ! (rires public). Ce n'est pas comme en France où ils ont une grande mémoire, dans d'autres en Europe, donc… Comme

aux États-Unis, ils ont une mémoire, mais plus de mémoire qu'ici. Mais au Québec, il n'y a pas de mémoire.

Une preuve que les gens n'ont pas de mémoire au Québec, c'est qu'on a un problème d'identité, si on avait une mémoire au Québec on n'aurait pas de problème d'identité, mais comme on n'a pas beaucoup de mémoire… Tandis que le Français, l'Allemand, le Russe… Il a beaucoup de mémoire, il a beaucoup d'identité. Donc avec l'évolution de l'Homme, sa conscience va changer et il vivra moins au niveau de la mémoire. Donc ses enfants, l'éducation de ses enfants sera beaucoup plus créative, donc le contact entre la Source, la Lumière, l'âme et l'ego ne sera pas brisé.

DM – *Bon, un individu conscient qui est en contact avec sa Source, est-ce qu'il est conscient de se diriger vers une autre personne ou s'il est dirigé par les plans vers une autre personne ?*

BdM – Il est conscient, il est conscient !

DM – *Est-ce qu'il a l'impression de faire un choix, parce que dans l'ego, quand on a beaucoup d'âme, on a l'impression de choisir ?*

BdM – Ah ! Oui, je comprends votre question, un être conscient qui s'en va vers une autre personne ou qui fait un choix, comme vous dites, par rapport à une autre personne, il sait ce qu'il fait, il ne le fait pas par expérience. Autrement dit, quelle est la différence entre l'Homme inconscient et l'Homme conscient, l'Homme qui vit au niveau de l'âme et l'Homme qui vit au niveau de l'Esprit ? C'est que l'Homme qui vit au niveau de l'âme, au niveau de l'astral, de la conscience astrale, vit sur le plan de l'expérience, tout est expérience. Toute la vie, c'est de l'expérience. Il rencontre quelqu'un, c'est de l'expérience, peut-être ça va bien, peut-être ça va mal.

Tandis que l'Homme conscient qui a une conscience mentale SUFFISAMMENT DÉVELOPPÉ, il ne vit pas d'expérience, c'est toujours une ligne droite, il sait toujours où il s'en va, parce qu'il est dans son Intelligence, il est dans sa clarté, il est dans son Intelligence… Dans l'Intelligence… Ce n'est pas une intelligence égoïque, mais c'est une Lumière qui passe de ce plan mental, qui descend et qui descend et qui se manifeste à travers l'ego.

Donc il ne vit plus d'expérience, et ce qui me déplaît sur le plan humain, sur le plan de l'involution depuis des millénaires, c'est que l'Homme a toujours vécu d'expérience. Et vivre d'expérience, c'est une insulte à l'Homme, parce que vivre d'expérience, ça veut dire que nous ne sommes jamais sûrs de ce que nous faisons. Vivre d'expérience, ça veut dire que nous sommes assujettis aux Lois de l'astral, nous sommes manipulés par les forces de l'âme.

Les gens qui vont dans les magasins qui disent : *"ah, ben, moi, c'est malgré moi, je passe à côté d'un truc sur la table et je le fous dans ma poche".* C'est de la manipulation astrale. La fille qui fait de la boulimie, qui bouffe et qui bouffe et qui bouffe, ou l'autre qui fait de l'anorexie qui se laisse mourir, c'est de la manipulation astrale. L'Homme constamment vit d'expérience, et le fait qu'il vit d'expérience crée chez lui un statut planétaire.

Et qu'est-ce que c'est un statut planétaire ? C'est une incapacité psychique de l'Homme de faire connexion psychique avec son mental, c'est-à-dire de connaître les Lois, les raisons, les fonctions, et les destinées de ses actions, donc de connaître et de comprendre parfaitement la Loi de la conséquence qui est essentielle pour que l'Homme cesse finalement d'être simplement une âme réincarnée, et devenir finalement une âme incarnée, c'est-à-dire une âme qui agit sur le plan matériel, dans un corps matériel, en fonction d'un choix qui est né, non pas de la mémoire, mais qui est né du besoin cosmique de son incarnation.

Donc c'est très important de cesser de vivre d'expérience, mais pour que l'Homme cesse de vivre d'expérience, il faut qu'il entre dans sa conscience intégrale, il faut qu'il devienne intelligent, et ça, c'est long.

DM – *Bon, cette conscience intégrale, est-ce que ça fait vibrer l'individu pour aller vers quelque chose ou c'est ce qu'il absorbe qui le fait vibrer ?*

BdM – La conscience ?

DM – *La conscience intégrale, quand un individu a une conscience intégrale, parce que je remarque souvent que les gens me disent quand je les rencontre, que plus ils sont conscients, moins ils semblent être comme passionnés ou stimulés ou intéressés à certaines choses, ils tombent dans une sorte de neutralité. Ils ne perdent pas d'intensité dans l'action, mais ils vivent d'une certaine neutralité, donc on a plus l'impression que ces êtres-là rayonnent, tandis que les autres qui vivent d'expérience semblent être toujours en état d'effervescence ou d'excitation.*

Bon, quelle différence il y a entre cette expérience-là de celui qui semble absorber des impressions et qui vibre énormément, et l'autre qui semble plus neutre, qu'est-ce qui se passe là ?

BdM – L'être conscient… Chez l'être conscient, l'énergie part DE LUI, s'en va vers le monde. Chez l'être inconscient, l'énergie part du monde et entre en lui. C'est ça la différence.

Autrement dit, quand on dit qu'un être conscient n'est pas aussi intéressé à s'amuser comme il était auparavant, c'est vrai seulement dans un sens. Moi j'aime… J'aimerais aller dans un club, puis danser et m'amuser, mais j'ai mes conditions. J'aimerais ! Il y a un gros "*party"* demain là, un beau "*party"*, il paraît qu'on a fait quelque chose de bien là, je pourrais y aller, j'étais invité, mais je n'y vais pas parce que j'ai mes raisons, pas parce que je ne veux pas y aller, j'aurais mis mon costume je me serais mis comme ça… Ma femme se serait mis comme ça… J'aurais eu du plaisir. Mais j'ai d'autres raisons plus importantes pour ne pas y aller.

Donc ce n'est pas parce que je ne veux pas ou que je ne m'amuse pas, ou je ne veux pas m'amuser, ou ma femme ne veut pas s'amuser, ou ma fille ne veut pas s'amuser, c'est parce que j'ai d'autres raisons. Si j'allais là, si j'étais attiré, astralisé… Je vivrais de l'expérience !

DM – *Bon, qu'est-ce qui se passe quand on vit de l'expérience parce que le corps vibre énormément ?*

BdM – Quand on vit de l'expérience, on est assujetti à une fabrication d'énergie astrale, et la fabrication de l'énergie astrale sert toujours à l'élimination dans notre conscience de vibrations négatives ou de création de vibrations positives. Vous savez qu'est-ce que c'est de l'âme ? L'âme, c'est comme un générateur, vous avez un pôle nord, vous avez un pôle sud. Disons que le pôle nord engendre de l'énergie négative, le pôle sud engendre de l'énergie positive, et ce globe, ce corps, ce globe, il faut toujours qu'il soit BALANCÉ. Lorsqu'il y a trop d'énergie négative, il faut qu'il y ait de l'énergie positive créée. Lorsqu'il y a trop d'énergie positive, il faut qu'il y ait de l'énergie négative de créée. Mais sur notre planète, ça va à l'encontre de nos Lois planétaires. C'est pour ça que nous sommes toujours déchirés.

Vous avez une personne qui est très bonne, qui a beaucoup d'énergie positive, ce n'est pas bon, parce qu'elle va avoir le cœur sur le bras, elle va se dévouer, elle va se "sur-dévouer", elle va vouloir être aimée, elle va vouloir qu'on l'aime, elle va être vampirisée et ne sera jamais capable de vivre, et de vivre à la mesure d'elle-même, elle va toujours donner, donner, donner.

Et vous avez l'autre qui a beaucoup d'énergie négative, elle va prendre, elle va prendre, elle va prendre, elle va prendre, elle ne va jamais donner, donc l'un doit passer à l'autre étape et l'autre doit passer à l'autre étape. Mais sur la Terre, les structures psychosociales de nos religions, de nos philosophies, de nos systèmes de pensée, nous empêchent de faire ça.

Comme je dis souvent, quand je veux être un peu comique, et je dis : un jour je suis chez Eaton, vous me voyez passer, il y a un type là qui a un bras coupé, et je ne donne pas d'argent dans sa petite boîte. Et vous dites : "*ah, ben, Bernard de Montréal, il n'est pas généreux"*. Ça, c'est votre problème parce que moi je sais qu'il a dix-sept pièces dans sa boîte, ça fait que le problème il n'est pas avec moi, c'est vous qui avez le problème, et une autre journée je passe et je mets de l'argent dans la boîte, et vous dites : *"ah, Bernard de Montréal, il est généreux avec"*... C'est encore votre problème !

DM – *C'est juste des impressions !*

BdM – C'est toujours… C'est vous qui vivez de l'impression, moi je vais dans ma tête et je dis : *"est ce que le bonhomme a de l'argent pour manger ce soir"*... On me dit : "*oui"*... Je dis : *"combien"*... J'en donne ou je n'en donne pas... Je m'en vais. Donc les Lois sociales, les conditions sociales, les impressions sociales, les impressions visuelles affectent l'Homme inconscient. Je connais des gens qui ne sont pas capables de s'empêcher sur la rue, quand ils vont, surtout dans les pays sous-développés, de donner de l'argent aux pauvres, et qu'est-ce que ça fait ?

Ça fait qu'avec le temps, les touristes reviennent, ils viennent… Vous savez quand un peuple gagne peut-être trois dollars par mois et que vous arrivez, vous lui donnez cinq pièces… Vous savez ce que ça fait ça, à l'économie ? Ce que ça fait à tout l'équilibre des "forces auto", et ensuite, vous vous demandez pourquoi on retourne des années après et on se fait voler, parce que ces gens-là nous prennent pour des millionnaires. Donc pourquoi ? Parce qu'on dit : "*ce pauvre-ci, ce pauvre-là, ce pauvre"*... Donc vous allez passer votre vie à… Il y a des organisations qui s'occupent de ça.

Vous voulez faire des dons, faites-les à des organisations, ça ne veut pas dire que vous n'en faites pas de temps en temps quand vous passez comme ça sur la rue, mais je parle simplement du fait que l'Homme a beaucoup de difficulté à contrôler l'émotivité de sa conscience spirituelle, lorsqu'il fait face à de l'expérience, pourquoi ? Parce qu'il n'a pas une conscience mentale !

DM – *Donc, vous mettez l'accent sur le fait que dans une expérience, l'individu est polarisé... ?*

BdM – Il est toujours polarisé !

DM – *Bon. L'individu conscient lui, c'est un être qui est constamment neutre ou il se balance ?*

BdM – Il est neutre et il peut aller vers le bien ou aller vers le mauvais. Si un individu conscient a besoin d'une énergie négative, il va aller la chercher. Si vous allez sur la rue et vous voulez me voler, je vous assure que vous allez avoir un bon coup de bâton, je vais aller chercher l'énergie négative.

DM – *O.K. Donc vous n'êtes pas neutre dans le sens fixé au neutre ?*

BdM – Pas neutre dans le sens que je suis "sans-dessein", non ! Neutre dans le sens que je peux aller chercher cette énergie ou cette énergie pour faire ce que j'ai à faire de façon créative.

Vous êtes malade, vous vous êtes cassé la patte, vous êtes mon frère, vous me dites : *"viens me visiter à l'hôpital"*... Si je ne suis pas trop occupé, si j'ai le temps, je vais y aller. Mais si vous me dites : *"il faut que tu viennes tous les jours, parce que je suis ton frère, il faut que tu viennes à l'hôpital, on est des bons chrétiens"*... Je vais te faire le doigt, tu comprends ? Parce que là, tu me vampirises, c'est ça être neutre. C'est comme ça que ça fonctionne.

DM – *O.K. Un être conscient à ce moment-là, sa relation avec les gens, c'est une relation qui est toujours fondée sur sa personne ?*

BdM – Toujours fondée, non pas sur sa personne, sur ses centres !

DM – *Sur ses centres ?*

BdM – Sur ses centres. Ses centres, ça veut dire sur la relation qu'il vit avec son Esprit parce que l'énergie ALLUME ces centres-là, donc il ne viole pas l'équilibre de ces centres-là.

DM – *O.K. Je pose cette question-là parce que j'essaie de savoir moi, à cause du sujet de la conférence, comment les gens se reconnaissent, comme j'ai mentionné au tout début, ce que j'en déduis, c'est qu'à cause de la polarité, les gens cherchent un individu qui est complémentaire au niveau de la mémoire, mais ne semblent pas trouver une complémentarité qui est très intelligente.*

Tandis que là, vous me présentez le fait d'un être qui, en étant plus conscient, donc plus neutre, donc qui ne semble pas avoir d'attraction ou ne semble pas rechercher à être impressionné par une autre personne, pour vivre avec, je parle, mais semble être capable de reconnaître quelque chose que là j'aimerais savoir, qu'est-ce qu'on reconnaît dans une autre personne consciente ?

BdM – Il va aller chercher dans cette autre personne ou il va reconnaître dans cette autre personne, cette même somme de neutralité pour cette personne, et aussi cette sorte de neutralité, donc à ce moment-là ils s'entendent bien.

DM – *O.K. Donc deux êtres conscients recherchent de la centricité ?*

BdM – Bon, écoutez, les gens me disent souvent : les opposés s'attirent…

DM – *Oui, ce serait de l'expérience ça !*

BdM – Bon, alors vous, vous aimez le cinéma, votre femme n'aime pas le cinéma, vous aimez le hockey, elle n'aime pas le hockey, vous aimez les "chars" (voitures) rouges, elle aime les "chars" bleus, quelle sorte de vie vous allez faire ? Moi je cherche une femme qui aime le cinéma, qui aime le hockey, qui aime les "chars" rouges, qui aime les cravates bleues, je cherche la personne qui aime le plus de choses que moi, sans la forcer.

Moi quand j'ai rencontré ma femme, je lui ai tout demandé, j'étais obligé de lui demander, parce qu'elle ne me connaissait pas, je lui ai dit : "*vous aimez ci, vous aimez ça, vous aimez ci, vous aimez ça, vous aimez ci, vous aimez ça, vous aimez ci, vous aimez ça, vous aimez ci, vous aimez ça"*... Il y en avait ! Elle disait : "*oui"*. J'ai dit : "*il y a des possibilités"*. (rires public). Et aujourd'hui on vit ces choses-là !

DM – *Mais à ce stage-là, étiez-vous dans l'état d'exigence ou dans un état d'idéaliser la situation ?*

BdM – Non, non, dans ce temps-là, j'étais déjà contacté, donc je connaissais ma femme, mais elle, ne me connaissait pas. Mais au moins, connaissant ma femme parce que ma femme m'avait été indiquée par le plan mental, c'était facile de faire la connexion !

DM – *Donc, c'est les forces qui vous ont rassemblés ?*

BdM – Ha oui ! C'est ça la complémentarité ! Ma femme, ce n'est pas mon âme sœur, c'est mon complémentaire direct.

DM – *Donc, quand on est conscient, on n'a pas de choix à faire ?*

BdM – Quand on est conscient, on ne fait pas de choix, on prend simplement une décision, et la décision est déjà prise ! (rires public).

DM – *Donc c'est très facile de vivre quand on est conscient ?*

BdM – Ha, ben, oui, c'est très facile effectivement.

DM – *Mais cette facilité-là… C'était pour dire… Comment… Il faut la mériter !*

BdM – Comment quoi ?

DM – *Il faut la "mériter", mais ce n'est pas le terme exact !*

BdM – C'est quoi ça, mériter ?

DM – *C'est ce que je me posais comme question ! (rires public). Mais comment on en arrive à pouvoir vivre cette vie consciente, et se libérer finalement de cette impression de devoir choisir une relation ou une forme d'association, et surtout la grande question, comment être capable de la maintenir à long terme ? Parce que les gens souvent, s'engagent dans un mouvement, puis ils se rendent compte qu'effectivement, c'est de l'expérience et veulent corriger quelque chose souvent qui est difficile à corriger ? Est-ce qu'on peut à ce moment-là, dire qu'il faut éliminer une quantité ou une mémoire quelconque, avant de pouvoir bénéficier de cette conscience-là... D'être piloté par…*

BdM – Elle se perfectionne cette conscience-là, elle devient plus transparente.

DM – *Mais c'est quoi la base ?*

BdM – Aimer, aimer ! Aimer, ça veut dire être généreux, je n'aime pas le mot "aimer", le mot "aimer", on a mis du ketchup dessus !

DM – *S'harmoniser ?*

BdM – Quand tu es généreux avec ta femme, avec tes enfants, avec ton mari, c'est de l'amour… Quand tu es généreux. Et quand on est généreux, si tu es généreux avec ta femme, et ta femme dit : "*ah, j'ai brisé mon ongle, je n'ai plus de Cutex (vernis à ongles)",* bon, tu dis : *"je vais aller t'en chercher".* Pour un homme, d'aller à la pharmacie chercher du *Cutex,* il ne faut pas que tu dises ça à tes "chums", (rires public), vous comprenez ? Donc ça, c'est de la générosité !

L'homme ne peut pas toujours faire ce qu'il veut, la femme ne peut pas toujours faire ce qu'elle veut. Alors être généreux, ça veut dire entrer dans la tête de l'autre et regarder ce qui lui plaît, donc une fois que tu vis de la générosité dans le SENS MENTAL du terme, je ne parle pas de la générosité spirituelle... La générosité, ça veut dire aller vers l'autre, à ce moment-là, se déplacer psychiquement.

ÊTRE GÉNÉREUX, C'EST SE DÉPLACER PSYCHIQUEMENT PAR RAPPORT À L'AUTRE.

À ce moment-là tu n'as plus besoin d'aimer, parce qu'aimer quand tu es conscient, c'est une souffrance. Moi, je ne suis pas intéressé à aimer trop ma femme, je l'aime un petit peu comme ça là, parce que trop l'aimer, je souffre, mais mon corps physique ne le prend pas !

DM – *Pourquoi vous dites : trop aimer, c'est une souffrance ?*

BdM : Ah ! Vous saurez un jour quand vous le ferez ! (rires public).

DM – *Parce que beaucoup de gens parlent de souffrir dans… ?*

BdM – O.K. Je ne parle pas de souffrir… Les gens parlent de souffrir dans l'amour.

DM – *Dans l'amour. O.K. La différence est bonne à nuancer là !*

BdM – Oui. Quand on a une conscience mentale, il y a beaucoup d'énergie. Aimer, c'est de l'énergie, ce n'est pas un principe philosophique ou morale, C'EST UNE ÉNERGIE, aimer. De l'Intelligence, c'est de l'énergie. Aimer, c'est de l'énergie. De la Volonté, c'est de l'énergie. TOUT est Énergie !

Donc quand l'Homme n'a pas de "*buffer",* quand l'Homme n'a pas d'émotivité subjective, quand l'Homme a une conscience totalement mentale et qu'il aime, vous avez cette décharge d'énergie en lui par rapport à l'autre, ça devient une souffrance. C'est comme l'Intelligence, ça devient une souffrance. On s'habitue avec le temps, moi je suis habitué maintenant après vingt ans de fusion, à vivre ce contact étroit avec la Source, MA Source.

Mais au début, c'était une souffrance, j'ai souffert pendant des années ce contact. Aimer, c'est la même chose. Et la volonté, c'est la même chose. Quand cette volonté descend et qu'elle descend et qu'elle fait partie de la conscience de tes cellules, c'est comme si elle t'envahit, ça devient une souffrance. Avec le temps, on s'ajuste, et on s'ajuste, et on s'ajuste, mais pour l'être humain qui aime astralement, aimer c'est le fun.

Pour un Homme conscient qui n'aime pas astralement, aimer ça peut devenir une souffrance. Donc tu aimes, MAIS PAS TROP, tu vas être intelligent créatif, mais pas trop, actualiser ta volonté, mais pas trop. C'est toujours une souffrance jusqu'à tant que les corps s'ajustent, et s'ajustent, et s'ajustent.

Donc si je veux dire à ma femme que je l'aime, je vais dire : "*je t'aime bien"*, mais je n'irai pas plus que ça. Même je faisais remarquer, je lui faisais remarquer, et à ma fille la dernière fois, je disais : *"regarde la différence entre la vibration quand tu dis je t'aime, et je t'aime bien",* ce n'est pas la même vibration. Alors si tu veux diminuer un petit peu, tu ne dis pas : *"je t'aime"*, c'est *"too much",* mais "*je t'aime bien",* ça va. Mais si tu dis : *"je t'aime",* là toutes les glandes commencent à fonctionner, c'est le bordel ! (rires public).

DM – *Bernard, quand les gens disent qu'ils aiment dans un état de conscience, est-ce qu'ils ont des émotions, est-ce qu'ils ont des sentiments ?*

BdM – Je veux continuer parce qu'il y a autre chose… Quand vous avez des amis, vos "blondes" là, vos partenaires, puis vous dites… C'est très rare que vous dites : *"je t'aime"*, vous dites : *"je t'aime mon nounou, je t'aime mon toutou, je t'aime mon chéri"...* Malgré vous-mêmes, vous le diminuez. Quels sont ceux qui disent à leurs proches : *"je t'aime",* ça s'arrête là, levez le bras ? Il n'y en a pas beaucoup, hein, il n'y en a pas beaucoup ! "*Je t'aime",* ça s'arrête là ? Ouais. O.K. Mais en général c'est : *"je t'aime mon nounou"* … Pourquoi ? On le diminue un petit peu !

DM – *La raison, c'est…*

BdM – Là, c'est parce que je m'amuse, je veux montrer simplement un principe, c'est "*too much",* donc quand tu es conscient, si tu dis à ta femme : "*je t'aime",* c'est pas intéressant, trop de souffrance !

DM – *Bon, cet amour-là, c'est ce qui forge le couple, c'est ce qui soude le couple ?*

BdM – C'est ce qui unit le couple, qui le forge, qui le maintient, qui le garde et qui le protège contre l'astral. Un couple qui s'aime sur le plan mental ne peut pas se séparer, c'est impossible, parce que ce n'est pas une expérience d'âme. Tu n'es pas en relation avec ton âme sœur, tu es relation avec ton complémentaire direct, ton complément direct, et ça, ça ne se dessoude pas parce que c'est créé par l'Esprit, ce n'est pas créé par l'âme. C'est l'Esprit qui crée ce couple, ce n'est pas l'âme.

DM – *Je vous remercie infiniment, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

046 - DÉSIRS ET BESOINS

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, le sujet : "Les désirs visitent les besoins". Nous allons demander à Bernard s'il est possible de situer la certitude que l'on vit à travers un désir via le mental, ou s' il y a une certitude qui semblerait tout à fait différente.*

Donc, Bernard, une personne qui vit une passion ou qui est passionnée pour quelqu'un, ou qui est passionnée pour un domaine qui peut être un sport ou autre chose, dans sa passion, évidemment qui doit être de l'âme, il (l'être humain) vit évidemment beaucoup de sentiments, beaucoup de polarité, mais il vit surtout une certitude qu'il est dans la bonne direction, qu'il vit quelque chose d'essentiel pour lui.

Et j'aimerais voir votre point de vue sur cette certitude versus le mental, qui semble présenter une nouvelle forme, ou une nouvelle sorte de certitude, donc qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce qui fait que l'être qui vit une passion, semble s'impliquer ou s'engager dans le mouvement qu'il prend avec autant de certitude, ou autant d'impression de certitude ?

Bernard de Montréal (BdM) – Ça, c'est dû à l'inconscience de l'Homme. Si l'ego était conscient, si l'ego vivait au niveau de l'Esprit, autrement dit au niveau du mental supérieur, l'Homme n'aurait pas besoin de certitude basée sur la vibration expérientielle de sa mémoire. L'Homme n'aurait pas besoin de l'âme comme "*back up" (sauvegarde).*

Alors lorsque l'Homme est inconscient, sa certitude, cette passion forte qu'il vit dans n'importe quoi, dans l'amour, dans le travail, ainsi de suite, ça fait partie de la PRESSION de l'âme sur sa conscience. C'est l'âme qui pousse l'être dans une direction et qui lui fait vivre une expérience valable, parce que pour l'âme toute expérience est valable, pas nécessairement pour l'ego, mais pour l'âme.

Tandis que, et je vais revenir à ça, tandis que l'Homme conscient lui, ne vivant pas d'expérience, la certitude qu'il va aller chercher dans son mouvement, fait partie de la connexion mentale qu'il a avec sa Source, c'est-à-dire qu'il n'a plus besoin des humeurs de l'âme pour "*renforcir"* son action, il a simplement besoin de la CLARTÉ de son Esprit pour aller dans l'action.

L'Homme qui vit de l'âme doit lutter, se battre, foncer, agir fortement à l'intérieur de cette vibration de l'âme. Tandis que l'Homme conscient qui a une conscience mentale, n'est pas intéressé et ne vivra pas cette lutte, cette force, avec les éléments astraux de sa conscience pour entrer dans l'action. Il va simplement renter dans l'action, mais ce qui va faire la différence, c'est le timing.

Un Homme conscient peut attendre dix ans avant de rencontrer une personne pour faire telle chose. Un Homme conscient peut attendre cinq ans pour aller dans tel commerce, parce qu'il ne vit pas son commerce au niveau de l'expérience ; il va vivre son commerce ou l'évènement de sa vie en fonction du timing, de la chronologie que lui impose par clarté son Esprit.

Tandis que l'Homme, dans son inconscience, n'étant pas conscient des Lois du temps au niveau du mental, va vivre l'évènement très souvent avant le temps. C'est pour ça d'ailleurs que souvent les Hommes... On dit souvent que la vie de l'Homme est marquée par une courbe sinusoïdale, il y a des hauts et des bas, des hauts et des bas, des hauts puis des bas. Alors l'Homme commence, s'en va dans une certaine direction, ça va mal, il lâche, puis s'en va dans une autre direction, puis finalement il arrive à un certain niveau, ce qu'on appelle un certain niveau de succès, ainsi de suite.

Tandis que pour l'être conscient, pour l'être qui a une conscience mentale, IL NE PEUT PAS vivre sa vie en fonction d'une courbe sinusoïdale. Sa vie, c'est toujours une ligne droite, mais une ligne droite qui est toujours RAFFINÉE. C'est comme si la ligne droite peut avoir une épaisseur, mais elle est toujours raffinée, raffinée, mais il n'y a pas ces hauts et ces bas parce qu'où il s'en va, ça fait toujours partie de l'alliance entre l'ego et l'Esprit utilisant la mémoire de l'âme comme réserve, comme "*background",* si vous voulez, expérientielle.

Tandis que l'Homme inconscient a SEULEMENT l'ego et l'âme, alors que l'Homme conscient a l'ego, l'âme et l'Esprit. Il y a un TROISIÈME PARAMÈTRE, et c'est tout ça qui fait la différence, parce que quand on est inconscient et qu'on se cherche du travail, ou qu'on se marie, ou qu'on fait quelque chose dans la vie, on n'a jamais la certitude créative de notre mental, on a la certitude passionnée de l'âme.

On a la certitude passionnée de l'expérience, on a la certitude passionnée qui est la force motrice astrale qui nous pousse dans une certaine direction, mais très souvent, ces expériences-là sont pour le bénéfice de l'évolution de l'âme et elles sont au détriment de l'ego. Et ce que je reproche à la vie involutive, c'est que l'Homme sur la Terre pendant des millénaires, a été forcé de vivre une vie qui a servi beaucoup plus l'évolution de l'âme, qu'elle ne bénéficiait à l'ego.

Et une des preuves de ceci, c'est que sur la Terre aujourd'hui, il y a énormément de pauvreté. Sur la Terre aujourd'hui il y a très peu d'Hommes, si on considère la population, qui font ce qu'ils veulent, il y a très peu d'Hommes qui vivent comme ils veulent, il y a très peu d'Hommes qui sont mariés comme ils veulent. Autrement dit l'Homme ne vit pas sur la Terre comme il veut !

Il vit en fonction et par rapport à des humeurs animiques, à des forces de l'âme qui, à travers la passion, comme vous dites, à travers cette décharge d'énergie qui est nécessaire pour enclencher le mouvement, amène l'Homme à faire des choix, mais des choix qui sont basés sur des préférences psychologiques, c'est-à-dire sur des humeurs astrales.

Alors que l'Homme conscient ne fait pas de choix. Il prend une décision à partir du moment où il a la LUMIÈRE pour éclairer. C'est comme si vous avez une "*flashlight*", vous allumez

la "*flashlight*", vous voyez le spot là, c'est là que tu rentres ! Ensuite la clarté indique là, tu vois le spot, tu rentres là ! Ça fait qu'il n'y a pas de décision à prendre, tu rentres là !

Tandis que l'Homme inconscient n'a jamais ce spot-là. Il tâtonne le mur pour voir s'il y a un trou, s'il peut rentrer dedans. C'est ça la différence. C'est pour ça que quand je dis que "je reproche" à la vie involutive, c'est parce que je la mets en contraste, ou je la contraste avec la vie de l'évolution, avec la vie de la conscience des cellules, avec la vie de la conscience mentale que l'Homme connaîtra au fur et à mesure où il prendra lui-même conscience de ses ressources.

C'est que nous avons été pendant des millénaires assujettis astralement, nous avons été assujettis aux forces de l'âme, et ces forces de l'âme là, sur le plan matériel ainsi que sur le plan de la mort dans l'astral, ont toujours travaillé en tandem pour utiliser ce qui existe de notions dans nos sociétés, pour toujours nous garder les Hommes, à l'intérieur de cet empire, au lieu de nous libérer de cet empire, et donc de nous amener à vivre plutôt d'un ESPRIT LIBRE au lieu d'un libre arbitre.

DM – *Ah O.K !*

BdM – Si vous dites à un Homme sur la Terre aujourd'hui que le libre arbitre est une illusion, il va le contester, il va se fâcher, il va vouloir demeurer dans l'illusion du libre arbitre. Et d'une façon ou d'une autre, on peut toujours lui démontrer que le libre arbitre est une illusion. La preuve, c'est qu'on peut dire : "*bon, ben, dans deux semaines, à telle heure, tu vas avoir un accident avec ton automobile"*. Alors que si l'Homme était conscient, autrement dit si l'Homme était libre dans son Esprit, il pourrait DÉFAIRE ça.

Un Homme conscient dans son Esprit qui se ferait dire par un médium que dans deux semaines, il aurait un accident au coin de la rue, il peut le défaire ! Pourquoi ? Parce que l'Esprit domine l'âme. Tandis que chez l'Homme, l'âme domine l'ego, et l'axe entre l'Esprit, l'âme et l'ego, n'est pas formé, ce qui est l'inconscience, ce qui est l'involution.

Donc, parler sur notre planète d'Intelligence créative, c'est une illusion, c'est une perte de temps. On a une intelligence qui est canalisée, qui vient du plan de l'âme, qui fait partie de notre talent ! La vieille histoire là, que les gens disent souvent : "*bon, ben moi, je suis un artiste, il faut que je souffre comme artiste"...*

DM – *C'est un mythe, ça !*

BdM – C'est un très grand mythe, et on l'a entretenu ce mythe-là. Il a été entretenu en Europe ce mythe-là, au dix-neuvième siècle. Alors pourquoi est-ce que l'artiste devrait souffrir ? Pourquoi est-ce que le scientifique devrait souffrir ? Pourquoi l'Homme créatif devrait souffrir ? C'est une illusion. Et la seule raison pour laquelle l'Homme souffre dans son activité sur le plan matériel, en affaires ou dans n'importe quoi, ou dans son ménage, ou dans n'importe quoi, c'est parce que ce qu'il vit, c'est une expérience de l'âme, il n'a pas maté l'âme.

Et les structures psychologiques de notre savoir, autrement dit de notre connaissance, qui font partie de nos philosophies, de nos systèmes de pensée, ainsi de suite, qui font partie de la mémoire de nos races, que nous soyons… Que l'on soit Arabe, que l'on soit Italien, que

l'on soit Russe, que l'on soit Indien, n'importe quoi, tout ça fait en sorte que l'ego n'a plus de place en lui, pour sa propre dimension, pour SA propre Lumière, pour SON propre savoir universel.

Donc c'est absolument normal que l'Homme sur la Terre vive ou ait besoin de cette passion puissante, pour lui faire faire des choix puissants qui vont lui faire vivre des expériences de tonnerre, qui vont l'amener au bout de sa vie, à réaliser qu'il y a eu des hauts puis des bas, puis des hauts puis des bas, puis des hauts puis des bas. Autrement dit, que la vie, c'est simplement un parcours de souffrances. Même l'Église, l'Église dans ses sermons, même les religions dans leurs sermons ont toujours parlé de la Terre comme une vallée de larmes !

DM – *Oui, c'est un fait, c'est historique.*

BdM – Bon, alors la Terre, c'est une vallée de larmes, pourquoi ? Parce que l'Homme vit de l'expérience de l'âme, et alors qu'on dit que la Terre est une vallée de larmes, on continue à dire aux gens : "*baignez-vous dedans".*

DM – *Oui. Le désir qui est un peu le fondement de la passion, est-ce qu'il est fondé sur le doute ?*

BdM – Non, non ! Le désir, c'est une aberration psychologique de l'ego qui l'empêche de vivre de l'impression créative de la Lumière de l'Esprit, sur et à travers le plan astral de l'âme qui le frappe dans le mental.

Le désir, c'est l'imperfection mentale de l'ego qui a besoin de l'incertitude pour avoir la préférence du choix.

DM – *Ah ! Ça, c'est très bien !*

BdM – Le désir, je vais vous en donner quelques unes pour avoir une idée, là.

DM – *On va pouvoir choisir !*

BdM – Le désir, c'est le besoin qu'a l'ego de savoir ou de sentir une certaine certitude d'autogestion, afin de ne pas perdre son Esprit (rires du public).

DM – *Afin de ne pas perdre son Esprit ?*

BdM – Oui. Je vais vous en donner un autre (rires du public).

Le désir, c'est l'attitude qu'a l'ego de se déjouer dans son Intelligence pour pas goûter de la vraie.

Bon, je vais vous en donner un autre, vous avez l'air d'aimer ça ! Je pourrais écrire un livre sur ça ! C'est parce "qu'ils" descendent, ils descendent là !

Le désir, c'est le besoin qu'a l'ego d'affirmer son identité à travers des illusions de possession de son choix.

DM – *Des possessions de son choix ?*

BdM – Oui, je ne les comprends pas... Ce que je dis là (rires du public), vous comprenez là ? (rires du public). O.K. Je vous en donne d'autres.

Le désir, c'est le besoin de l'ego de vérifier constamment dans son être la capacité de faire l'autogestion de ses besoins, afin d'avoir la certitude d'être maître de sa vie.

Je vous en donne un autre (rires du public) !

Le désir, c'est l'approbation de l'âme à travers l'ego, pour que l'ego sente en lui-même la valeur de son être expérientiellement éprouvé dans la matière, à travers l'évènement dont il a besoin pour réfléchir.

DM : *Elle est bonne celle-là !*

BdM – Un autre, un autre… J'en ai encore deux, trois ! (rires du public).

Le désir, c'est la possession de l'âme sur l'ego avec l'impression qu'elle crée de ne pas lui nuire dans son libre arbitre. Comprends-tu là ?

Le dernier là, le dernier... Le désir, c'est l'aberration ultime de l'ego par rapport à son Esprit, c'est l'invitation sublime de l'ego par rapport à l'âme, c'est l'animalisation de son Esprit au profit de l'expérience (rires du public).

DM – *Elle est pas mal bonne celle-là ! Bernard, je peux en poser une ? Les entités comment peuvent-elles influencer le désir ?*

BdM – Les entités se servent du désir pour créer dans l'ego une voie, c'est-à-dire un accès d'énergie, un tunnel, un canal, afin de le manipuler dans l'expérience.

DM – *Est-ce qu'il se greffe à l'ego par le désir ?*

BdM : Automatiquement.

DM – *Non, mais est-ce que c'est le moyen pour se greffer ?*

BdM – C'est comme ça qu'il se greffe.

DM – *C'est comme ça qu'il se greffe ?*

BdM – Le désir pour une entité, c'est le canal, c'est comme un canal là, et puis à travers ça, il manipule l'ego.

DM – *O.K. Une personne qui…*

BdM – Le désir, c'est la plus grande "*écœuranterie"* jouée dans la conscience de l'Homme par l'astral, puis pourtant l'Homme se sert du désir pour s'astraliser, puis éventuellement mourir pour retourner dans l'astral, puis il recommence encore !

DM – *O.K. Les gens qui perdent le désir ont l'impression de ne plus vivre ?*

BdM – O.K. Les gens qui perdent le désir tombent en dépression, parce qu'ils n'ont pas la compensation de leur conscience mentale. Si l'Homme avait la compensation de sa conscience mentale, il perdrait le désir ; il aurait quoi ? Qu'est-ce que c'est qui remplace le désir ? C'est la conscience des besoins. Ce n'est PAS PAREIL dans mon vocabulaire, la conscience des besoins puis le désir !

Le désir, ça fait partie d'un besoin que se crée l'Homme pour astraliser sa conscience.

Alors que le besoin, ça fait partie du mental de l'Homme pour éliminer ses désirs, puis l'amener à ne pas utiliser son énergie pour rien.

DM – *Est-ce que c'est une illusion de penser qu'on doit se créer des besoins pour...*

BdM – Tu ne peux pas te créer des besoins. Tu ne peux pas te créer des besoins sur le plan des désirs. Un besoin dans mon vocabulaire, un besoin c'est toujours intelligent. Si j'avais le besoin d'aller chez McDonald's à côté pour m'envoyer une "patate frite" pour balancer ma vibration, ça serait bon pour ma santé, la patate McDonald's serait parfaite pour moi (rires du public).

Autrement dit, il y a une relation entre le besoin puis l'équilibre psychique des centres, puis un Homme qui serait capable de vivre toute sa vie, puis suivre son énergie là, puis aller toujours vers ses besoins qui font partie de son Intelligence créatrice, cet Homme-là ne serait jamais malade. La maladie vient du fait que nos désirs sont amplifiés ou nos désirs sont sabotés. Quand ils sont sabotés, à ce moment-là on perd le goût de vivre. Quand ils sont amplifiés, on vit trop.

DM – *On vit trop, oui !*

BdM – Tu ne peux pas trop vivre, il faut que tu vives juste assez. Tu ne peux pas *"underlive" (sous-vivre),* il faut que tu vives juste assez !

DM – *Donnez-moi donc un exemple de trop vivre.*

BdM – Trop vivre ?

DM – *Trop vivre. C'est trop de sensations fortes ?*

BdM – Trop vivre, c'est avoir besoin de mesurer la valeur de ta vie par rapport à des expériences ou des évènements extérieurs qui, si tu les vis, te donnent l'impression de vivre. Ça, c'est trop vivre.

DM – *Puis "pas vivre" ?*

BdM – Pas vivre, c'est avoir la crainte d'exprimer ton énergie à travers des évènements, donc c'est être retenu par les forces astrales de l'âme.

DM – *Bon, ces deux éléments-là qui sont en excès d'un côté comme de l'autre, en quoi servent-ils l'astral ?*

BdM – Ils servent l'astral dans ce sens qu'ils ramènent toujours l'Homme au monde de la mort. N'oubliez pas une chose, qu'aujourd'hui dans notre temps, à partir du moment où l'Homme passe de l'involution à l'évolution, mais puisqu'on est encore dans le cadre historique de l'involution, aujourd'hui sur la Terre, la mort, ça fait partie absolue de la conscience psychologique de l'ego, autrement dit mourir, c'est normal.

On va admettre que certains Hommes ne meurent pas ou se dématérialisent, les grands initiés, le Christ, ainsi de suite là ! Mais pour l'Homme, la mort, c'est un fait accompli. Mais ce fait accompli là de la mort, fait partie des Lois de l'astral. Lorsque l'Homme aura vaincu l'astral, à ce moment-là la mort n'existera plus pour lui. Ça ne veut pas dire qu'il va rester dans un corps physique "*forever"*, parce que c'est "plate" (ennuyeux) de rester là-dedans "*forever*", mais éventuellement, il va sortir de son corps physique, mais il ne retournera pas à l'astral. Il va aller à l'éther.

Là, vous allez me dire : "*mais c'est quoi la différence entre la mort astrale puis la mort éthérique"...* Quand l'Homme meurt, il retourne au monde de l'astral, il retourne au monde des esprits. Retourner au monde des esprits, c'est retourner au monde du manque d'expérience de l'Intelligence. Dans le monde des esprits, l'expérience de l'Intelligence n'existe pas, il y a simplement l'expérience de l'âme. La pire chose qu'un être humain peut faire sur la Terre qui est une planète à conscience expérimentale, surtout quand cet être-là est médium, la pire chose, c'est de se soumettre à la connaissance des esprits.

Que les esprits donnent à l'Homme de l'information, parce qu'ils sont dans un autre temps, concernant l'Homme sur la Terre, d'accord, mais que les esprits enseignent l'Homme comment vivre, c'est mortel, parce que les esprits ne savent pas, ne connaissent pas les Lois de la vie, parce que les esprits sont des âmes. Ce sont des Hommes qui n'ont plus de corps matériels, donc ils sont aussi "sans-dessein*"* (pas intelligents) que nous autres on était, quand on était ici. Mais quand l'Homme communique avec le monde des esprits, il a l'impression de venir en contact avec des êtres qui ont de la sagesse, et ça, c'est une autre des illusions de l'Homme.

La sagesse, c'est la désinformation spirituelle de l'Humanité qui sert à garder l'Homme dans le fondement astral de son inconscience. Donc sur une planète expérimentale telle que la Terre, la pire chose que l'Homme a besoin, c'est de la sagesse ! Parce que de la sagesse, c'est tellement grand, c'est tellement beau que l'Homme n'est pas équipé pour voir à travers.

Si tu rencontres quelqu'un qui est meurtrier, quelqu'un qui a beaucoup d'énergie astrale négative, c'est facile de le voir et puis de dire : *"bon, ben, ce gars-là, il n'est pas pour moi".* Mais quand tu rencontres quelqu'un qui est réellement fin, puis qui est réellement bon, puis qui est réellement généreux, puis qui t'aime, puis qui est un "petit saint" en marche, en devenir là, tu ne peux pas voir à travers ça ! Tu es fait à l'os !

DM – *Comment on peut faire ?*

BdM – Alors il faut que l'Homme communique avec le plan mental. Ça fait que tu communiques avec le plan mental, puis tu rencontres un "petit saint" qui peut te faire à l'os, à ce moment-là le plan mental va t'expliquer pourquoi est ce qu'il est un "petit saint",

pourquoi est-ce qu'il est devenu par incarnation sur la Terre un "petit saint", il y a toutes sortes de raisons !

Ça peut servir les religions, ça peut servir l'Église, ça peut servir des gens autour de lui, ça peut servir s'il est miraculeux, ça peut servir à la foi d'autres personnes, ça peut servir la politique astrale, ça peut servir la politique de la civilisation de l'astral. Il y a toutes sortes de raisons pour ça.

Donc l'Homme ne peut pas se fier quand il est en communication, puis là je parle de l'Homme médiumnique, l'Homme ne peut pas se fier quand il est en communication avec les mondes des esprits, puis ça, c'est tellement réel que le jour où l'Homme va reconnaître ça par lui-même, en lui-même, il va commencer à sortir de l'astral, c'est là que l'Homme va rentrer dans son savoir. Et c'est là qu'à ce moment-là l'Homme n'aura plus besoin de vivre sur le plan des désirs. Parce que les désirs font partie... Le monde des désirs, c'est l'arnaque astrale. C'est à travers les désirs que l'astral se manifeste et que l'âme vit de l'expérience, et que l'ego se fait manipuler.

DM – *O.K. Bon est-ce qu'une personne qui dirait : je vais éliminer les désirs de ma vie, en viendrait à... Je sais que ce serait peut-être un peu illusoire...*

BdM – Non, non, non, non, parce qu'il créerait d'autres attitudes !

DM – *Il créerait des attitudes ?*

BdM – Tu t'élimines pas tes désirs. Tes désirs ou les désirs, au fur et à mesure où l'Homme va prendre conscience mentale, au fur à mesure que la conscience des cellules va se faire, les désirs vont disparaître, ils vont être remplacés par des besoins.

DM – *On peut les vivre ?*

BdM – Ben, oui, tu ne peux pas vivre à côté de ton âme, puis être effrayé d'elle.

DM – *Il n'y a pas de danger à vivre ses désirs ?*

BdM – Il n'y a pas de danger, il y a de l'expérience avec des désirs. Il n'y a pas de danger à vivre des désirs, il y a de l'expérience. Bon, je vous donne un exemple. Ta petite fille est en amour avec son boss au bureau, bon. Puis son boss au bureau a une femme, puis il a une autre "chum" (amie). Quand bien même tu dirais à ta petite fille : *"ben, écoute, ton boss au bureau est marié"*, elle ne va rien voir, elle est en amour ! Puis une petite fille en amour qui a un boss au bureau, qui a une femme, puis qui a une autre maîtresse, c'est réellement en amour ! (rires du public). Ça fait que c'est l'expérience de l'âme !

Ça fait que quand bien même tu lui donnerais toutes sortes de bonnes raisons, puis tu lui dirais : "*bon, éventuellement, il va te laisser, il va retourner vers sa femme, ou s'il laisse sa femme aujourd'hui, il va prendre l'autre maîtresse"...* Elle ne veut rien savoir, pourquoi ? Parce qu'elle vit le moment !

Dans le désir, tu vis le moment, par contre c'est un moment astral, ça fait que c'est tellement intense le moment, qu'elle veut le vivre jusqu'au bout. Comment est-ce qu'elle va

être amenée à le lâcher son boss au bureau ? C'est qu'un jour, elle va le rencontrer sur la rue, puis il va se passer quelque chose. Peut-être qu'il va trouver une autre maîtresse... Il va avoir sa femme, une autre maîtresse, puis là ça va être "*too much"* pour elle.

Une femme, deux maîtresses, plus elle, là elle ne pourra plus le prendre parce qu'elle n'aura plus de chance là ! Là, elle va faire une grosse crise, le plexus solaire va être pété, tout va péter, elle va tomber en dépression, puis elle va couper l'affaire. Autrement dit elle va commencer à être intelligente (rires du public).

DM – *O.K. Bernard, son désir, est-ce qu'on peut dire au moment où elle vit et puis qu'elle n'entend rien, est-ce qu'on peut dire que c'est un besoin ?*

BdM – Non, c'est un désir ! Un besoin, c'est toujours intelligent. Je ne parle pas du besoin dans le Larousse là. Là je vous parle du besoin comme moi je le définis, puis le désir comme moi je le définis là. Je vous dis que le désir... Je vous ai donné des définitions tout à l'heure là, un petit peu, (rires du public)… Bon ! Et puis un besoin, quand tu es conscient c'est toujours intelligent !

DM – *Un besoin, c'est toujours intelligent ?*

BdM – Donc ça veut dire que les Hommes sur la Terre vivent très peu de besoins, mais beaucoup de désirs.

DM – *On ne peut pas être passionné, puis intelligent en même temps, c'est-à-dire être capable d'expliquer notre passion ?*

BdM – Tu peux être passionné, puis pouvoir expliquer ta passion, mais si tu es trop passionné, tu enlèves à ton Intelligence du pouvoir dans ton expérience.

DM – *Ah O.K !*

BdM – Tu ne peux pas... Je me prends comme exemple là, moi je vis un contact mental direct tout le temps, vingt-quatre heures par jour. S'il fallait que je sois passionné, je me brûlerais. Je suis neutre, puis je suis "plate", puis je brûle. Ça fait qu'imagine-toi si j'étais passionné en plus de tout ça, je brûlerais tout ! (rires du public). Ça fait que tu ne peux pas... Tu ne peux pas... Tu n'as pas besoin de ça !

DM – *Mais vous êtes drôlement intense !*

BdM – Je suis intense, mais s'il fallait que je sois passionné, ce serait terrible !

DM – *Ce serait terrible, oui.*

BdM – Je me rendrais malade !

DM – *Ça pousserait au fanatisme !*

BdM – Ça pousserait au fanatisme !

DM – *Ça fait que c'est impossible d'avoir une passion, puis d'être intelligent ?*

BdM – L'Esprit n'est pas passionné, il n'y a rien de plus "plate" (ennuyeux) que l'Esprit.

DM – *Comment ça se fait que c'est aussi intense, de l'Esprit ?*

BdM – Parce que c'est vibratoirement dans la Lumière, c'est toujours dans la Lumière, puis dans la Lumière, puis la Lumière... Tu n'as pas d'incertitude quand tu es dans le bain de l'Esprit.

DM – *C'est ça qui fait l'intensité ?*

BdM – C'est ça qui crée l'intensité. Quand tu me poses des bonnes questions, là je vivre, là je vibre, là je m'énerve, tu ne peux plus m'arrêter (rires du public). Bon, ben, je parle, tu me parles. On parlait tout à l'heure de quoi ? On parlait du désir là. Je pourrais vous en donner pendant trois jours des définitions sur le désir, il va en passer, puis la vibration va monter, puis elle va monter, puis elle va monter, puis elle va monter, puis elle va monter ! C'est de même que ça marche.

Ça fait que tu sois en affaires, que tu sois en ménage ou que tu fasses n'importe quoi, tu es toujours dans cette énergie-là. Ça fait qu'avec le temps, tu deviens habitué à ça, tu deviens normal. Tu te calmes avec le temps. Quand je suis sur la rue, je suis normal, tu sais, mais là c'est parce que j'étais avec vous autres là, puis c'est intéressant, puis je parle. Mais s'il faut que tu vives la passion là-dedans puis que tu astralises ça, tu es fait à l'os !

DM – *Est-ce qu'un besoin peut s'astraliser ?*

BdM – Un besoin, ça s'astralise quand tu n'es pas assez encore intelligent dans la Loi de tes besoins. Ça s'astralise.

DM – *Ça veut dire que la Loi...*

BdM – Ma fille, elle connaît ses besoins, puis elle peut astraliser ses besoins. Avec le temps, elle va devenir encore plus mûre, puis un jour elle n'astralisera plus ses besoins.

DM – *Donnez-nous un exemple de…*

BdM – Astraliser ses besoins, c'est ne pas avoir la parfaite certitude que ton besoin est exactement ajusté à ta vibration. Puis ça, ça va dans tout. Ça va dans ton linge, quand tu t'achètes du linge, le prix que tu paies pour tes bottines, ça va dans tout, la sorte de "char" (voiture) que tu t'achètes. Tout ! O.K. Si tu veux, on rentre là-dedans...

DM – *C'est une démesure ?*

BdM – Le besoin… Plus tu es conscient, plus les besoins deviennent subtils, puis plus ils deviennent définissables, mais plus ils deviennent sans fin. Ça n'a plus de fin les besoins, par contre ils ont un timing. Puis plus tu deviens conscient, ton mental est tellement clair que quand le temps vient pour ton besoin, tu le prends, tu t'en vas. Après ça, il faut que tu en aies un autre parce que l'énergie continue.

Ça fait que pourquoi est-ce que l'Homme sur la Terre est pauvre ? Parce que l'Homme sur la Terre ne connaît pas ses besoins. Si l'Homme sur la Terre connaissait ses besoins, la pauvreté n'existerait pas. L'Homme connaît simplement ses désirs, et tu ne peux pas t'enrichir avec tes désirs. Tu peux t'enrichir peut-être dans une certaine direction, mais tu vas t'appauvrir dans une autre.

Si tu t'enrichis au niveau de l'argent, puis tu fais des affaires, tu fais bien des affaires, puis le business ça commence à te mobiliser, tu vas devenir malade. Tu vas faire du *"burn out*", tu vas perdre ta famille. Ça fait que tu ne peux pas t'enrichir globalement avec des désirs. Avec des besoins, tu ne peux pas faire autrement que t'enrichir, parce que tu es obligé de constamment ajuster ta vibration à un taux vibratoire supérieur !

Quand je parle d'enrichir, je ne parle pas nécessairement monétairement, je parle globalement, santé, bien-être... Toute, toute, toute ta vie, ta vie ! Ça fait que c'est pour ça que le désir, c'est astral. Le besoin, c'est mental. L'Homme conscient connaîtra ses besoins, d'ailleurs l'Homme conscient connaîtra tellement ses besoins qu'il n'aura pas d'autre avenue qu'à travers ses besoins pour découvrir la beauté de sa vie. Pas la beauté de la vie, de "SA" vie. Parce que la vie, c'est pas beau ! SA vie, TA vie, elle peut être belle ! La vie c'est pas beau, parce que sur notre planète, la vie est totalement égrégorisée.

DM – *Ah O.K !*

BdM – Si tu t'en vas en Russie, c'est le bordel ! Tu t'en vas aux États-Unis, c'est les drogues, la violence. Tu t'en vas en France, c'est l'orgueil intellectuel. Au niveau des désirs, tu ne peux pas vivre une belle vie. Tu peux vivre une vie intéressante, une vie passionnée, mais tu vas toujours vivre l'expérience, puis ça, avec les années tu vieillis, puis éventuellement, tu en arrives à la même place que tout le monde, puis tu n'en arrives jamais à être conscient, autrement dit tu es toujours dans l'involution.

C'est pour ça que maintenant que la conscience supramentale commence à s'installer sur le plan matériel, et que la science de cette conscience-là des cellules va grandir puis va s'épanouir, puis va se répandre dans le monde, les Hommes vont être touchés par cette science-là, et les Hommes vont finalement faire contact avec eux-mêmes, pour lentement petit à petit, passer de la pensée à la communication.

Si tu prends une radio, que tu l'amènes en Afrique et que tu dis à un Africain : *"regarde cette radio qui parle"*, ça vient de New-York sur CNN, il ne le croira pas. Pour lui, c'est la radio qui parle, il va faire des courbettes devant la radio, c'est un Africain, il n'est jamais sorti, c'est normal. Mais si tu prends la même radio, tu l'amènes à New-York et que tu dis : *"regarde c'est une belle radio, ça parle"*, tu dis au gars, les ondes viennent de CKVL ou de CNN, puis le gars il n'y croit pas, il pense que c'est une radio qui parle, là il faut que tu le rentres à "Grande bâtisse" (HP). Ben, nous autres, on est pareil ! (rires du public).

Nous autres, on pense que tout notre radio c'est ici, puis ça parle ici, puis on ne réalise pas que l'Homme est un être multidimensionnel, qu'il est fait de différents plans subtils. Le dernier, c'est le plan matériel. Il y a le plan éthérique, il y a le plan astral, il y a le plan mental, puis il y a des milliards, puis des milliards, puis des milliard à différents niveaux !

Il y en a qui sont en dehors du temps, il y en a qui sont dans les temps, puis ils travaillent à l'organisation et à l'évolution de l'Homme, parce que l'Homme est un organisme intelligent très perfectionné sur la Terre, pour en venir éventuellement à connecter avec lui, pour que le gars sache que le son de la radio vient d'ailleurs. Puis on vient paniquer, sais-tu pourquoi ? Parce qu'on a été dit depuis des millénaires qu'on a le libre arbitre.

Puis ceux qui ont su, ou les connaissance qui sont sorties de cette périphérie-là, c'est les connaissances qui ont été cachées pendant des siècles ! L'ésotérisme chrétien de l'Église était caché, l'ésotérisme bouddhique était caché dans le petit véhicule. Donc les Hommes qui ont su des choses ont été obligés de cacher ça, parce que dans ce temps-là, tu te faisais zigouiller. Aujourd'hui, ça commence à sortir ! Mais il faut faire attention que ça sorte pas tout "croche" (tordu).

Donc on est rendu à un point pour se protéger du fait que ça commence à sortir... Parce qu'il y en a des affaires qui sortent là, il y en a des affaires, ça vient de la Californie surtout, ça vient de tout partout, là il est temps que l'Homme commence à se centrer sur lui, puis "checker" par lui-même ce qui se passe autour pour voir. Puis si ça marche avec lui, ça marche, puis si ça ne marche pas, il le met de côté. Tu ne vas pas demander l'opinion des gens si ça marche ! Puis les gens ils vont toujours te dire que ça marche.

L'Homme est arrivé à un point où il ne peut plus se permettre de croire n'importe qui. Ça fait que quand tu prends du monde comme moi, des gens comme moi, qui ont la parole extrêmement facile, l'Homme ne peut même pas se permettre de me croire, parce que l'Homme ne me connaît pas ! L'Homme ne me connaît pas ! Je pourrais être un agent de l'astral, et l'Homme ne le saura jamais (rires du public). L'Homme ne me connaît pas.

Ça fait que l'Homme doit aller par lui-même, "checker" par lui-même ceux avec qui il vient en contact, surtout quand il commence à tomber dans les domaines occultes du mental. Quand tu parles d'affaires, c'est pas grave, tu parles de business, mais quand tu traites au niveau de ton mental, c'est ton Esprit !

Tu ne peux pas mettre ça dans la balance de quelqu'un, tu ne peux pas mettre ça et assujettir ça au jugement de personne. Tu rencontres des gens dans le monde, dans différents pays, tu rencontres. Par vibration, tu sais s'ils sont corrects. Par vibration, tu sais s'ils ne sont pas corrects. S'ils ne sont pas corrects, tu t'en vas vite. S'ils sont corrects, tu restes, puis tu "checkes" parce que tu es encore influençable.

Puis peut-être que le gars est bien correct, mais tu es encore influençable, puis il peut te magnétiser encore. Puis peut-être qu'il est correct aujourd'hui, puis il ne sera pas correct demain. Puis toi, tu penses qu'il est correct aujourd'hui et puis qu'il va être correct demain. Il faut que tu aies toujours ton œil ouvert ! L'Homme ne peut plus se permettre aujourd'hui de croire ! Puis au vingt-et-unième siècle ça va être pire, au vingt-deuxième siècle ça va être pire !

Quand l'Homme va venir en contact avec d'autres civilisations, ça va être le test ultime. L'Homme ne peut pas se permettre de croire, parce que c'est l'effondrement de son individualité, c'est l'élimination de sa Lumière, c'est l'astralisation potentielle de son inconscient, de son intellect, de ses émotions. Ça fait que quand l'Homme sort de tout ça, il

rentre dans sa conscience mentale, puis il commence à connaître ses besoins, puis il commence à voir la différence entre ses besoins puis ses désirs, puis c'est clair, puis net !

DM – *Bon, Bernard, on parle de connaître ses besoins, de prendre conscience de ses besoins. Est-ce que les Intelligences qui, finalement, s'occupent de l'Homme, lui font connaître ses besoins, oui lui donnent strictement ce qu'il a besoin ?*

BdM – Il y a une Intelligence qui s'occupe de chaque Homme. Chaque Homme a un Double, chaque Homme a un Ajusteur de pensée, chaque Homme a un Esprit, chaque Homme a une Source, chaque Homme a un Principe cosmique, chaque Homme a un Moi cosmique, chaque Homme a un Principe universel, chaque Homme est total, global, intégral. Il lui reste simplement à découvrir sa globalité et son intégralité.

Souvent moi, je vais dire : "il", mais il y en a plusieurs, mais chaque être humain a un être qui s'occupe de lui, qui s'occupe de l'évolution de l'âme, depuis le début de l'évolution de sa propre âme. Puis c'est cet être-là qui, un jour, doit fusionner avec lui. Puis que tu veuilles, que tu ne veuilles pas, que ça prenne cinq-cents ans, mille ans, cent-soixante ans, que ce soit sur la Terre, que ce soit sur une autre planète, ça n'a pas d'importance !

L'être cosmique, le principe cosmique, le grand Moi, appelez ça comme vous voulez, parce que les mots, ça ne dit rien, cet être-là, la Source de la communication sur les circuits universels telluriques, éthériques, de l'Homme, font partie de lui. L'Homme n'est pas simplement un corps matériel, il est un corps éthérique, il est un corps astral, il est un corps mental.

Ces corps-là venant ensemble un jour, l'Homme passera complètement à une autre dimension. Ça fait qu'en passant de l'involution à l'évolution, il va découvrir ça. Il va découvrir ses besoins, il va réaliser qu'il ne peut pas croire, parce que la croyance a été utilisée par l'astral pendant des millénaires pour assujettir l'ego, pour assujettir la conscience de la planète, pour former des civilisations, pour former des cultes, pour former des cultures, pour former des conditions pour l'expérience de l'âme.

L'Homme conscient, l'Homme multidimensionnel, l'Homme supramental, l'Homme intégral, l'Homme fusionné, il ne pourra même pas croire. Tu ne peux pas croire ! Ce n'est pas que tu ne veux pas ! Tu ne peux pas ! Nous autres, quand on est inconscients, on peut croire, parce que ça fait partie de la mécanique psychologique du moi planétaire. Mais quand tu as un moi conscientisé, tu ne peux plus croire, ça ne fait plus partie de ta conscience mentale !

DM – *Bon, est-ce que ça veut dire qu'on ne peut pas croire parce qu'on fait référence au Double ? Ou c'est juste un état ?*

BdM – Tu ne peux pas croire. Point final. Puis ils ne permettent même pas de croire à eux autres. Croire, c'est anti-Homme. Croire, c'est anti-Lumière. Croire, c'est esclavage. Croire, c'est assujettissement. Croire, c'est du vampirisme. L'Homme est inconscient aujourd'hui, l'Homme est ignorant aujourd'hui parce qu'il a cru. L'Homme ne peut pas croire ! Là, vous allez me dire : "*on peut croire au Christ"*... L'Homme n'a pas idée qu'est-ce que ça veut dire le Christ.

Le Christ, c'est un initié, c'est un être de Lumière qui est venu sur la Terre, qui a placé une vibration, qui était la vibration de l'Amour, pour permettre que se fonde tout le mouvement générationnel des civilisations européennes, puis l'extension autour de la planète, parce que l'Homme était, avant, quand il était sous la Loi du talion, l'Homme était extrêmement violent.

Donc le Principe de l'Amour a été amené par l'initié le Christ, pas simplement pour que se créent des civilisations judéo-chrétiennes, mais pour que s'ouvre le canal entre l'Homme et le Double, sa Source, lorsque le temps de l'évolution de la race-racine est venu.

Si on dit, si les gens demandent : "*on peut croire au Christ"...* Ce n'est pas le Christ qui est le problème, c'est autour de lui ! Ce n'est jamais l'initié qui est le problème ! C'est ce qui se crée autour de lui au cours de l'involution, pendant des siècles, et des siècles, et des siècles, où des doctrines profondément occultes, profondément ésotériques, qui ont été expliquées à un petit nombre de gars là, Pierre, Jacques, Jean, puis sa "*gang"* là qui, eux autres, ont compris ce qu'il voulait dire.

Eux autres sont partis, puis ensuite, ça, ça a été pris, puis ça été nécessaire que ça soit pris pour créer les religions que ça a fait, ou la religion que ça a fait, mais pour l'expérience planétaire de l'involution de la race humaine.

Ça fait que quand tu parles sur le Christ, ce n'est pas le Christ qui est en faillite, ce n'est pas le Christ qui est le problème, c'est les Hommes qui ont interprété ses sciences, sa science, les Hommes qui ont détruit, qui ont éliminé pour des raisons de pouvoir temporel sur la Terre tout l'ésotérisme chrétien qui faisait partie de la conscience christique initiatique de cet Homme-là.

Tu ne peux pas t'imaginer qu'un initié qui vient sur une planète pour donner une nouvelle vibration, un nouvel élan à une civilisation, va parler simplement en des termes qui conviennent à la population, il va dire des choses qui font partie des fondements, des fondations cosmiques de sa science. Alors ces sciences-là ont été perdues. On les retrouve un petit peu à gauche, à droite, dans l'ésotérisme mondial. Il y a eu Rudolf Steiner qui a écrit l'ésotérisme chrétien qui a essayé de ramener ça un peu en France, mais au niveau de la masse mondiale, l'ésotérisme chrétien, ça n'existe plus.

Par contre il y a un mouvement dans le monde aujourd'hui, il y a une grande recrudescence de la médiumnité, il faut faire attention ! Il y a une grande recrudescence du psychisme, de la médiumnité en Europe aux États-Unis, au Canada, au Québec, ainsi de suite, qui va faire en sorte qu'il va venir un temps où il va se créer dans le monde, pendant un certain temps, ce que j'appelle moi, des religions psychiques. L'Homme va sortir de la religion là, la religion traditionnelle, excepté pour des grandes masses qui sont encore à ces niveaux-là.

Mais il y a des Hommes qui vont sortir de ce niveau-là pour entrer dans ce que j'appelle des religions psychiques, autrement dit des conclaves ou des cultes psychiques, où tu vas avoir des médiums ou des channeling, comme il y a aux États-Unis là. Ça, ça fait partie de la sortie là. C'est bon que ça se fasse, mais ce n'est pas fini parce que l'Homme doit en arriver un jour à sortir même de ces affaires-là, pour devenir lui-même SON propre médium, SON propre être, avoir SA propre connexion.

Mais ça se passe, et ça va se passer, puis on va le voir dans des films, puis on va le voir dans des séances, on va le voir dans des rencontres, on va le voir dans des collectivités. L'Homme doit savoir qu'il se créera des religions psychiques ou des cultes psychiques, ou des sciences psychiques, mais c'est rien que le début de l'iceberg, c'est rien que le début de l'iceberg ! Il faut que l'Homme retourne à lui-même !

Que l'Homme ne croit plus les religions, certains Hommes ne croient plus les religions, ça fait partie de leur évolution, que les Hommes croient ce qui se passe dans les cultes psychiques à travers le monde, ça fait aussi partie de leur expérience, puis un jour, ils vont être obligés de se "checker*"*.

Parce que les cultes psychiques ou les collectivités psychiques, ou les êtres qui traitent avec une médiumnité astrale sont régis par les forces astrales, sont régis donc, par les forces du monde de la mort, donc sont régis par des forces qui, ultimement, ne peuvent pas donner à l'Homme la clé de son évolution, parce que la clé de son évolution ne peut venir que de LUI, elle ne peut venir que de la Terre.

La science de l'Homme ne viendra jamais du monde de la mort, elle viendra de la Terre, elle sortira de la Terre. L'Homme vivra des grandes souffrances pour lui donner naissance et l'Homme sera le seul à posséder cette clé-là, et cette clé-là sera la même clé que celle qui lui aura été transférée à partir du plan mental. Ça sera SA clé ! Ça sera la première fois que l'Homme aura SA clé, SA science, que l'Homme ne sera plus influencé, inspiré, médiumnisé, channelé par l'astral, pour avoir des notions qui dépassent le seuil psychologique des religions. Donc l'Homme finalement, une fois pour toutes, sera "*safe*" *(en sécurité)* sur la Terre. Il n'aura plus besoin de croire, il sera. Point final ! Bonjour !

DM – *Est-ce qu'on peut dire qu'aujourd'hui, à notre époque, qu'il est possible pour beaucoup de gens ou une bonne proportion de gens, d'accéder à cette Source-là immédiatement, ou s'il faut attendre l'an 2200 ou ces choses-là ?*

BdM – C'est un processus évolutif. Vous parlez de l'évolution de la race-racine, vous parlez de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, vous parlez de deux-mille-cinq-cents ans, c'est un processus d'évolution. Nous les Hommes aujourd'hui, on est les rejetons de la cinquième race-racine qui a commencé avec les Rishis aux Indes, il y a eu les Atlantes qui ont vécu pendant très longtemps, ça a été la quatrième race-racine, donc quatrième race-racine, cinquième race-racine là, commence dans le monde la sixième race-racine.

Évidemment, il y a des Hommes dans cette vie-ci qui vont prendre conscience, donc ces Hommes-là font partie de ce processus évolutif là. Mais il faut faire attention aux catégories parce qu'on a toujours tendance à penser en terme de catégorie, penser en terme de valeur, penser en terme de mission, penser en terme d'évolution, penser en terme de statut : *"je suis assez évolué là, je suis fusionné là"... T'sé...* Ça fait que tu dis : *"est-il bon ton steak"... "Il est bon". "Les aimes-tu tes patates-frites"... "Oui"...*

T'es fusionné, c'est assez, t'as pas besoin de plus que ça ! (rires du public). On veut toujours... C'est encore le désir spirituel ! Si t'es bien dans ta peau, t'es bien dans ta peau. Puis avec le temps, ben, pourquoi est-ce qu t'es bien dans ta peau ? Parce que tu commences à prendre conscience de tes besoins. Ça fait qu'avec le temps, tu deviens plus

conscient, tu rentres dans ta conscience mentale, puis un jour, quelqu'un te demande : *"fais-tu partie de la race-racine"*... Tu vas dire : *"c'est quoi cette affaire-là"*... (rires du public). C'est ça .

Autrement dit là, on est rendu à un point où il faut qu'on arrête d'être niaiseux puis qu'on s'occupe de notre steak, puis notre steak, c'est d'être bien dans notre peau ! Mais notre peau, pas la peau du gourou, puis la peau du maître, puis la peau de Bernard de Montréal ! Bernard de Montréal, il ne vaut pas "*d'la marde"* ! Bernard de Montréal, c'est un instructeur, il arrive ici pour faire quelque chose, il donne des notions. Puis il y a des gens qui sont capables de partir avec ça, qui sont capables, parfait !

À part ça, ce qui compte, c'est que l'Homme s'occupe de lui. Une fois que l'Homme s'occupe de lui ! Puis sais-tu quand est-ce que tu commences à t'occuper de toi ? Quand tu commences à arrêter de croire les autres ! Quand tu commences à arrêter de croire tout le monde autour de toi, tu commences à t'occuper de toi. Ça va loin l'affaire de croire !

DM – *Ouais. Mais c'est parce que vous avez déjà dit qu'il ne faut même pas croire à notre Source ?*

BdM – Non, parce que croire à sa Source, ça veut dire dépendre psychiquement du pouvoir d'information télépathique qu'ils donnent, ils vont vous "jouer le cul", ils vont vous désinformer pour VOUS APPRENDRE À NE PAS CROIRE ! Quand vous aurez besoin de savoir de l'information dans la vie, pour telle raison, parce que ce sera important, vous le saurez, point final ! Sans ça, vous allez vivre de l'ego, vous n'aurez pas de transparence.

Et une des grandes qualités du contact de la conscience supramentale, une des grandes qualités de la conscience des cellules, c'est que l'ego est transparent ! Ça fait qu'un Homme qui a un ego qui est transparent, qui est en contact télépathique avec sa Source, quand l'ego est transparent, que ce soit de l'information pour son travail, à quelque niveau que ce soit, ça ne transpire plus l'impression, le désir du pouvoir.

DM – *Parce que quand il y a de la croyance, il y a un "underground" (souterrain) de pouvoir ?*

BdM – Quand il y a de la croyance il y a un "*underground"* de pouvoir.

DM – *Voulez-vous expliquer ça ?*

BdM – "*L'underground"* de pouvoir, ça fait partie de la mesmerisation de l'ego, de la fascination de l'ego avec des aspects plus occultes de la vie suprasensible. Et un ego qui est inconscient, il veut être en contact avec ça, il veut savoir comment ça marche cette affaire-là, il veut faire de la télépathie, il veut faire de la lévitation, il veut être capable de savoir quel cheval qui va rentrer à *Blue Bonnets (Hippodrome).* C'est tout un "*underground"* de pouvoir !

Ça fait partie des Lois de la magie noire, même si vous dites que vous n'êtes pas dans la magie noire, peut-être que vous, vous n'êtes pas dans la magie noire, puis il y a de la magie noire en arrière de vous.

DM – *Ouais.*

BdM – Ouais, ouais, ouais !

DM – *Bon, partant de ce point-là, l'individu qui veut aller chercher un contact avec sa Source, est-ce que sa relation est réelle ou si c'est une relation qui va lui apparaître à un moment donné dans sa vie, par le biais des évènements ?*

BdM – Tu ne vas pas chercher le contact avec ta Source !

DM – *C'est ta Source qui vient te chercher ?*

BdM – C'est ta Source qui vient te chercher. Tu peux aller chercher un contact avec l'astral, ça, c'est facile. Mais ta Source connecte quand c'est le temps, ça fait que si c'est le temps dans ta vie qu'elle connecte, elle va connecter les affaires, puis si ce n'est pas le temps, elle connectera dans une autre vie, puis il n'y rien à faire (rires du public).

DM – *O.K. Si c'est ta Source qui… Non, mais j'ai une question là ! Si c'est ta Source qui vient te chercher, est-ce que c'est ta Source qui définit quand tu vas être capable de voir tes besoins ?*

BdM – C'est ta Source qui définit quand est-ce que tu vas être capable de la prendre.

DM – *La prendre, la Source, c'est-à-dire l'absorber ?*

BdM – Ouais, absorber le choc, c'est une énergie ça.

DM – *O.K.*

BdM – Comme l'électricité qui passe dans un fil. L'électricité, c'est de l'intelligence, elle n'est pas intéressée à faire fondre le fil, elle va attendre que le fil se renforce un petit peu. Bon, ben, la Source, c'est de même ! Tandis que l'astral, ça ne le dérange pas si tu fonds ou si tu ne fonds pas.

Moi je connais des médiums qui ont, je pense à Barbara Chapman aux États-Unis, la psychologue là, elle a son *"staff"*. Avant, quand ils connectaient avec l'Homme, en général ils connectaient avec des gens simples, des fermiers, des gens de campagne. Mais là, ils sont rendus qu'ils commencent à connecter avec des psychologues des universités là, parce que ça commence à être un petit peu plus important.

Ça fait qu'ils ont connecté avec Barbara Chapman aux États-Unis, ils lui ont écrit un livre, puis elle, c'est une psychologue là, elle est totalement rationnelle ! Puis la fille, elle n'a jamais cru ce qu'ils ont écrit, par contre elle était ecœurée, parce que les entités astrales, quand ça commence à taper sur ta ligne pour que tu écrives, ils veulent que tu écrives, ils te forcent à écrire. Puis elle est morte en 81 là, puis elle a été bien malheureuse de son contact, puis il y a d'autres personnes qui ont ramassé son œuvre.

Mais quand ils l'ont contactée il n'y avait rien à faire ! Psychologue, pas psychologue, bien intellectualisée, quand ils veulent rentrer en contact, ils rentrent en contact ! Ça, c'est au niveau de l'astral, alors imagine-toi au niveau du Double !

Quand ils veulent entrer en contact, ils rentrent en contact. La seule différence, c'est que le Double, quand il rentre en contact avec l'Homme, il entre en contact pour que l'Homme en arrive éventuellement à une conscience intégrale, c'est-à-dire à un état de conscience plus unifié avec lui. Tu rentres dans ton Intelligence.

Tandis que l'astral, quand il rentre en contact avec l'Homme, il va lui passer des petits messages qui sont valables, parce que ce que Chapman a reçu comme informations, c'est très très intéressant. Par contre, c'est encore de la désinformation subtile, qu'un jour, du monde conscient va être obligé de défaire, puis de dire : "*bon, ben, il y a la réincarnation, puis il y a l'incarnation, il y a une différence entre les deux".* Il y a l'affaire de l'âme sœur, parce qu'ils sont forts sur l'affaire de l'âme sœur de l'autre bord ! Ça fait que l'âme sœur, c'est ça, puis il y a plein de types de complémentarités, c'est ça !

Ça fait que le problème, quand on "deale" avec les médiums ou qu'on "deale" avec l'astral, on vit toujours un petit peu de désinformation, puis l'Homme aujourd'hui n'est pas suffisamment encore dans son mental pour voir à travers.

Moi quand je rencontre des médiums, des clairvoyants, des gens qui lévitent, des gens qui passent à travers des murs, laisse-moi te dire quand ils ont fini avec moi après, ils ne passent plus à travers les murs (rires du public), parce que l'énergie ne vient plus de l'astral. C'est ça... Qu'on est rendu à ce point-là ! On est rendu à un point où on a besoin sur la Terre, de beaucoup d'hommes, de beaucoup de femmes, conscients, qui peuvent donner des conférences, écrire, parler, créer, mais voir à travers ce qui vient des plans astraux !

Puis dans les années qui s'en viennent… Vous allez voir… Regardez simplement en Californie, parce que ça part tout de là, c'est un centre tellurique astral très fort, puis ça s'en vient tout des états, ça s'en vient ici, puis ça s'en va en Europe. L'astral est très fort là, puis vous allez en voir de toutes les couleurs.

DM – *Mais là, c'est parce que vous dites : on peut être connecté par l'astral, comme possédé par l'astral. Puis on peut être aussi connecté ou branché par notre Double ?*

BdM – On a tous un Double.

DM – *Oui, O.K. Mais...*

BdM – On a tous un Double. Tu ne pourrais même pas penser si tu n'avais pas de Double, ça fait que tu serais un animal. Ce qui fait la différence entre l'Homme puis l'animal, c'est que l'Homme a un Double, l'animal ne l'a pas. L'animal a simplement de la mémoire d'âme, il n'a pas de Double, il n'a pas de contact avec une Source. Tandis que l'Homme a un Double. Ça fait qu'on a tous un Double.

Par contre, on est en train de commencer à savoir qu'est-ce que c'est de la pensée. On dit : "*je pense, je pense"*... Descartes dit : *"je pense, donc je suis".* Ça veut dire quoi ça : *"je pense, donc je suis"*... "*Est-ce que je suis niaiseux, est-ce que je suis intelligent"*... (rires du

public). On est resté avec ça : *"je pense, donc je suis"*. Ça fait qu'il ne nous a pas aidé bien gros, Descartes. Puis là, tu vas à l'université, puis le prof te dit : "*tu penses, donc tu es"... T'sé...* (rires du public). Ça fait que... Je suis fatigué ! (rires du public).

DM – *Moi c'est juste pour le branchement là… Comment un Double peut laisser passer une possession astrale ?*

BdM – Il ne peut pas faire autrement, il ne peut pas faire autrement parce qu'on est trop astralisé ! Essaie donc toi, de faire passer le soleil à travers des nuages, quand t'es ici dans ton jardin ! Comment est-ce que le soleil... Pourquoi est-ce que le soleil ne passe pas ses rayons à travers des nuages ? Tu as des nuages ! L'astral, c'est des nuages ! T'as déjà vu ça, des coques ? Peut-être que t'as jamais vu ça, des coques astrales ? C'est des nuages !

Tu te promènes sur la rue, tu en vois des gens avec des coques astrales, ils n'ont même pas de yeux, c'est tout noir là ! C'est ça des coques astrales ! Puis ça traîne autour de toi, puis ça flotte. Tu vas dans des maisons du monde, tu en vois des coques astrales ! Il y en a un qui était caché dans le coin à côté du poêle, puis il te regarde, comprends-tu ? Après ça, tu te demandes pourquoi est-ce que brûles ton steak ! (rires du public). On vit dans des mondes parallèles.

Bjorg, il se promenait sur la rue à Stockholm, tout d'un coup, il commence à réaliser qu'il passe à travers du monde... Au début, il n'était pas intelligent, il se tassait à droite... (rires BdM)... Puis finalement il a commencé à voir clair, il regardait, tout d'un coup, il marchait les deux pieds au-dessus de terre, donc il a arrêté de passer à côté, puis là, il passait dedans.

Le monde… La réalité est plus grande que la fiction. Puis la science... La science puis toutes les connaissances de l'involution, à part des connaissances ésotériques de l'involution, ont voulu nous faire croire différemment. Là, la science commence à tourner de bord un petit peu. Ils commencent à s'apercevoir que le corps physique puis le cerveau, c'est un petit peu plus complexe qu'on pensait, hein ! Ça fait qu'on rentre dans une médecine "para", puis on va rentrer dans la science "para", puis attends qu'on rentre dans la science "para" !

DM – *Oui, mais dans la science "para", on va découvrir une multitude de choses dont vous parlez présentement !*

BdM – Dans la science "para", ça va être le début, ça va plus loin que ça, plus loin que ça, plus loin que ça !

DM – *Puis les gens de science vont faire croire aux masses leurs découvertes ?*

BdM – Écoute Daniel, écoute Daniel, on ne peut pas oser être mathématicien puis statisticien. Voilà cent ans, on était des "sans-dessein" scientifiquement. Edison a commencé à travailler avec le magnéto, puis ce n'est même pas lui qui l'a découvert "*anyway"*, c'est Tesla, puis tout le monde a dit que c'était lui.

Disons que ça fait depuis 1850 là, qu'il commence à se passer quelque chose réellement intéressant au niveau de la science. Puis là, on est rendu en 1984, les changements… Tu

aurais dit ça à ton grand père en 1900, qu'aujourd'hui on irait sur la Lune, il t'aurait rentré... Pas dans la "Grande bâtisse" (HP), mais dans son sous-sol ! (rires du public).

DM – *Il m'aurait enfermé là (rires).*

BM – Puis aujourd'hui, on ose penser qu'on est "*smart*". Moi j'ai rien contre les scientifiques, je les adore les scientifiques. J'ai des "chums"... Plein, j'en ai plein de scientifiques "chums", puis j'en ai qui sont marginaux à ceux-là, en plus de tout ça. Mais il faut qu'on arrête d'avoir peur de ne pas être comme les autres. Il faut qu'on arrête d'avoir peur de ne pas être comme les autres, parce que quand tu es conscient, tu n'es pas comme les autres. Puis c'est normal de ne pas être comme les autres, parce que les autres ne sont pas comme personne ! (rires du public) Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *Ouais.*

BdM – Ça fait que le monde dit : "*c'est drôle, ça fait vingt ans que je vis des affaires, puis j'étais un médecin, je n'ai jamais voulu en parler à mon* collègue". C'est ton "crisse" de problème ! Tu avais ta "chienne" (tu avais ta crainte) tu voulais garder ton statut ! C'est ton problème, vis-là ta "chienne" (ta crainte) !

Puis on est tous pareils, on a tous vécu des expériences : "*oh, je pensais à toi quand tu m'as appelé, c'est comique"...* C'est pas comique ! (rires du public). *"J'ai rêvé à toi hier, comment ça se fait, j'ai rêvé que tu divorçais, et puis tu m'annonces ça, c'est comique"...* On est comique, on passe notre vie à être comique ! Ça fait que quand tu passes ta vie à être comique, je te dis que le monde rit de toi en "crisse," surtout moi !

DM – *Mais des gens qui savent comme vous, vous savez…*

BdM – Il y a plein de gens qui savent.

DM – *Mais ces gens-là, comment ça se fait qu'ils ne s'expriment pas ?*

BdM – Ben, il y a en a qui s'expriment, il y a en a qui s'expriment. Je parle de l'Humanité, je parle au large. Il y en a qui s'expriment. Ma femme est allée en France dernièrement, elle a rencontré des médiums qui me connaissaient ici à Montréal, imagine-toi, il y en a du monde qui savent. Mais je parle au monde, les scientifiques, les ingénieurs, les techniciens, les gens les plus importants dans la société là, ceux qui travaillent *"bolts and nuts" (écrous et boulons, au sens figuratif),* c'est eux autres qui sont les plus renfermés dans leur Esprit.

Il y a un médecin là, un cardiologue qui travaille – je ne vais pas mentionner le nom, à Montréal, dans l'hôpital là – il est pas mal fasciné par le fait des cas des morts cliniques là. Au moins, il a une ouverture d'esprit. Il ne comprend pas, il dit qu'il se pose des questions. Quand un cardiologue commence à se poser des questions, c'est déjà quelque chose (rires du public). Tu respectes ça, un homme de même.

DM – *Mais est-ce qu'il y a des gens qui ont…*

BdM – "*Anyway", "anyway"***.** Inquiétez-vous pas, parce que je vais vous dire une chose. Il y a des forces psychiques dans le monde qui sont en train de s'éveiller sur la Terre, qui sont

tellement grandes que le couvercle va sauter sur le poêle, "*anyway"* ! Gorbatchev a changé la civilisation, hein ! Il n'était pas dans les prophéties de Nostradamus, Gorbatchev. Cherche dans Nostradamus, tu ne verras pas Gorbatchev !

Gorbatchev avec sa perestroïka puis toute sa patente, a changé la civilisation, il s'est quasiment fait sauter, parce qu'il fallait qu'il se fasse sauter pour que ça change. Ça fait qu'il y a des forces sur la Terre aujourd'hui qui sont tellement grandes que l'Homme, à tous les niveaux, va réaliser que la vie sur une planète comme la nôtre, c'est un petit jardin d'enfants, puis nous autres, on est des gosses. J'ai pas dit des "couilles", j'ai dit des gosses comme ils disent en France !

DM – *Des enfants.*

BdM – On est des enfants ! Moi je me rappelle en 69, quand j'ai vécu le contact, puis j'ai dit : *"est-on si sans-dessein que ça"...* Il dit : "*absolument"*. Ça fait que j'ai fermé ma gueule depuis ce temps-là ! (rires du public). Puis vingt ans plus tard, je commence à la rouvrir (rires du public).

DM – *Vous le dites pour vous là, c'est pas pour la planète là ! Pour vous, vous commencez à ouvrir.*

BdM – Je commence à parler !

DM – *Vous commencez à parler. Ça va être très impressionnant quand vous allez commencer. Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

047 - L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE INTÉRIEURE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, le sujet : "L'éveil de la conscience intérieure". Beaucoup d'individus qui, dans leur processus de développement, cherchent à avoir des réponses à des questions souvent insolubles, en apparence évidemment, ont besoin de points de repère extérieurs, ou de points de repères dans la vie au niveau de la forme surtout, éventuellement se trouvent devant des impressions qui génèrent constamment des illusions.*

Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous parler de comment l'individu peut avoir accès à ces réponses sans subir le traitement de l'illusion et la déception. Nous recevons donc Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard.

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *La température est bien ajustée ?... (rires). Ce soir, Bernard : "L'éveil de la conscience intérieure". L'individu dans sa démarche, pour avoir réponse à toutes ses questions, sur quelle dimension de son être peut-il compter pour en arriver à solutionner finalement toutes les questions ou les tensions qui lui sont présentées dans l'existence ? Est-ce qu'il y a une réalité à penser qu'on a accès à toutes nos réponses ? Est-ce que c'est une réalité de savoir intérieurement qu'on a accès à toutes nos réponses dans la vie ?*

BdM – Oui. C'est une réalité de savoir qu'on a accès à toutes les réponses dans la vie, par contre, l'Homme doit comprendre que sa pensée est extrêmement astralisée, dans ce sens que l'Homme est loin de sa réalité parce que son plan mental manque de Lumière, c'est-à-dire que son plan mental, le taux vibratoire de son plan mental est inférieur à ce qu'il devrait être.

Et la cause de ceci, c'est que la pensée humaine – l'Homme quand il pense – elle réfléchit des émotions, elle réfléchit des émotions qui sont soit d'ordre social, dans ce sens que l'Homme puise dans tout le contexte de la pensée sociale, des éléments émotifs qui colorent sa pensée, ou qu'il vit des émotions par rapport à lui-même, qui colorent son mental et qui l'empêchent d'avoir accès à une vibration supérieure, d'où il pourrait tirer toute cette connaissance personnelle et ultimement cette connaissance universelle qui fait partie d'une voyance directe, ou d'une voyance parfaite.

Il n'y a aucune raison pour laquelle l'Homme ne peut se reconnaître en lui-même cette faculté, ça fait partie de sa nature, ça fait partie de sa nobilité, ça fait partie de sa conscience. Mais l'Homme, à ce stage de l'évolution, est considéré un être inconscient, dans ce sens qu'il n'a pas conscience de l'origine de ses pensées. Il réagit à ses pensées, il n'en connaît pas les mécanismes, les subtilités, les affectations, l'astralisation. Et c'est pour

ça qu'il a de la difficulté à prendre connaissance ou à prendre conscience de sa nature mentale supérieure.

DM – *Est-ce que la réalité dont on parle, d'avoir accès à toutes ces réponses, est-ce que ça se rapproche fortement de la médiumnité que l'on connaît là, de ce qu'aujourd'hui, on considère être des médiums ?*

Est-ce qu'une personne peut s'attendre dans le développement de sa vie à avoir accès à une clairvoyance, à une sorte de médiumnité même de son avenir, lorsqu'il a accès à ces fameuses réponses dans un état de conscience ?

BdM – Il y a deux sortes de médiumnité. Il y a une médiumnité astrale et il y a une médiumnité mentale. Il y a des gens dans le monde qui sont médiums, ce sont des médiums qui travaillent avec le plan astral, qui reçoivent de l'information à partir de guides spirituels, ainsi de suite, et souvent, cette médiumnité astrale est utilisée pour le service à l'Humanité, elle sert aux Hommes qui viennent vers eux.

Mais l'Homme lui-même, lorsqu'il il est en contact avec sa Source, avec son plan mental supérieur, est en effet, médium, mais il N'EST PAS UN MÉDIUM ASTRAL, IL EST UN MÉDIUM MENTAL. Il est un médium parfait, et il n'est pas au service de la race ! Sa médiumnité n'est pas karmique, autrement dit sa médiumnité n'est pas un métier qu'il utilise ou qu'il vit par rapport à l'expérience de l'âme.

Ça fait partie tout naturel du contact entre l'origine mentale de sa conscience où se situe, par rayonnement, son Double et lui-même. À ce moment-là l'Homme est médium, mais ce n'est pas un médium de service. Ce n'est pas un médium au service de l'Humanité. Ce n'est pas un médium dans ce sens qu'il vit une expérience d'âme à travers, ou par rapport à d'autres Hommes qui sont dans l'invisible. C'est un être qui puise directement à la Source de sa conscience universelle ou universalisée, donc c'est un Homme qui a une connaissance directe selon son rôle, selon sa fonction, selon son plan de vie sur la Terre.

DM – *Mais est ce que les informations que le médium qui traite avec l'astral, est-ce que ces informations-là sont exactes dans un bon pourcentage ?*

BdM – Il y a des médiums qui peuvent donner à l'Homme de l'information exacte, oui. Ça fait partie de leur taux vibratoire, ça fait partie du lien karmique qu'ils vivent avec l'entité qui leur fournit l'information. La médiumnité de service, c'est une médiumnité de relation, donc un médium qui a une bonne vibration, qui a une bonne relation, une bonne résonance vibratoire avec une entité ou un guide spirituel dans l'astral, peut recevoir de la très bonne information. Et cette information ou la précision de cette information fait partie de sa mission sur la Terre, fait partie de son métier sur la Terre.

Par contre, un Homme qui vivrait une médiumnité directe avec le plan mental, cette médiumnité-là ne serait plus régie par les Lois de l'astral. Bon, pour expliquer un peu ce que je veux dire, c'est qu'un médium qui reçoit de l'information à partir de l'astral, est moins sujet à un contrôle qu'un médium qui reçoit de l'information à partir du plan mental dans un état de fusion.

La raison est très simple. C'est qu'un médium qui reçoit de l'information à partir de l'astral, il la reçoit – et écoutez bien ceci – il la reçoit toujours en fonction des Lois de l'astral. Donc, que cette information soit précise ou qu'elle soit moins précise ou qu'elle ne soit pas précise, ça fait toujours partie des Lois de l'astral. Admettons que l'information soit précise, elle est précise dans la mesure où le médium la reçoit comme telle, et elle est précise aussi dans la mesure où elle convient aux Lois politiques spirituelles de l'astral sur la Terre.

Par contre, un Homme qui serait en médiumnité directe avec le plan mental, comme moi je suis, par exemple, pourrait facilement voir à travers le truchement d'une médiumnité astrale, et s'il était en contact avec un médium qui ferait une telle médiumnité, pourrait facilement communiquer avec l'entité, et ajuster l'information qui vient de l'entité, donc à ce moment-là il deviendrait lui-même sur le plan matériel, dans un état de fusion consciente, un instrument servant à corriger les entités qui sont dans le monde de l'astral.

Parce qu'ultimement, l'Homme, ultimement, je parle de l'Homme de l'évolution, de l'Homme conscient, ultimement, cet Homme doit en arriver un jour à véhiculer sur le plan matériel à tous les niveaux de la science, que ce soit la science de la spiritualité, que ce soit la science des mondes invisibles, que ce soit la science de la matière, que ce soit la science de l'astronomie ou des mondes, il doit véhiculer une science qui est parfaite, c'est-à-dire qui n'est pas régie par les Lois de l'astral. Donc effectivement, viendra le temps, au cours de l'évolution, où l'Homme ne sera plus un médium astral.

Il sera un médium direct, un médium parfait, mais sa médiumnité sera tellement puissante, dans ce sens qu'elle ne sera plus régie par les Lois de l'involution, que tout contact entre cette médiumnité mentale et toute médiumnité astrale, serait apte à créer un choc dans le plan astral, pour aider les entités dans le monde de la mort à reconnaître que, finalement, l'Homme sur la Terre est entré dans son cycle de mentalité, dans son cycle d'Intelligence, dans son cycle d'autonomie incarnationnelle, dans son cycle de médiumnité pure, dans son cycle de maîtrise totale du plan mental, dans son cycle où lui, en tant qu'être planétaire, n'est plus régi par les Lois de l'incompétence psychologique du moi astral ; c'est-à-dire des âmes qui, par rapport ou par affiliation avec l'âme incarnée, établissent un pont permettant à l'Homme sur la Terre de bénéficier de certaines informations, à cause de la lourdeur de ses sens et son incapacité d'avoir accès à sa propre Lumière, ainsi de suite.

Donc au cours de l'évolution, le contact entre l'Homme et l'astral sera brisé complètement, donc nous n'aurons plus de médiums astraux. Par contre, aujourd'hui dans les temps que nous connaissons, les médiums astraux peuvent être très utiles à l'Homme qui est en voie d'évolution. Mais viendra un temps où le médium astral ne sera plus utile pour l'évolution de l'Homme, parce que l'Homme lui-même sera devenu un médium mental, c'est-à-dire qu'il aura la capacité de corriger à l'infini les erreurs subtiles et programmées du mensonge cosmique.

DM – *La conscience lorsqu'elle s'éveille, est-ce qu'elle doit passer par une forme de médiumnité ?*

BdM – La conscience lorsqu'elle s'éveille commence à entrer dans une forme de médiumnité. Elle peut entrer dans une forme de médiumnité astrale au début, et avec le temps, elle change de taux vibratoire, et éventuellement elle deviendra une conscience

médiumnique mentale, c'est-à-dire que le contact entre l'ego ou l'âme sera fait, non pas à partir des entités, des hautes entités dans l'astral, mais directement avec le Double universel qui représente sur le plan mental, la Source, l'origine même de la radiation de la pensée qui sert à l'évolution du mental humain et au développement de l'Intelligence cosmique sur le plan matériel.

DM – *Bon, est-ce qu'à ce moment-là lorsqu'on se reconnaît ou on reconnaît une autre personne, un accès à une forme quelconque de médiumnité, est-ce qu'on peut parler à ce moment-là d'un éveil de sa conscience, c'est-à-dire qu'on voit que la personne prend conscience de l'invisible, et que c'est à ce moment-là qu'il a comme, entre guillemets, la confirmation de son état, dit de "conscience", dans le sens mental du terme ?*

Est-ce que c'est, à ce moment-là, quand on commence à avoir des réponses qui viennent d'un plan subtil, d'un plan invisible même s'il est astral, est-ce que c'est à ce moment-là qu'on peut dire que l'individu est conscient ou qu'il est en éveil de conscience ?

BdM – Oui.

DM – *C'est à partir de ce moment-là ?*

BdM – Oui.

DM – *Bon, maintenant si une personne n'a pas accès à sa médiumnité, mais s'informe énormément au travers de conférences, de livres ou de dialogues avec d'autres personnes, s'informe de beaucoup de choses qui touchent l'occulte, l'invisible, mais qui n'a pas accès vraiment à cette médiumnité-là, à quel niveau est-il, au niveau de ce qu'on appelle la conscience ? Quelle est sa dimension dans sa démarche là ?*

BdM – Ce contact avec d'autres esprits, d'autres individus, d'autres points de Lumière, créera en lui un éveil de conscience, parce que ce contact mettra en vibration, en résonance, sa propre énergie mentale, mettra en résonance son Intelligence supérieure, aidera au développement de son intuition, facilitera le passage d'une certaine vibration occultée à un plan mental plus éveillé, et permettra ultimement que l'individu se désagrège un peu en tant qu'ego personnalisé rationnel, pour devenir un ego plus ouvert, plus transparent, plus réel. Et ça, ça fait partie de l'éveil de la conscience.

DM – *O.K. Et c'est à ce moment-là qu'il aura une sorte de relation avec l'aspect invisible. Est-ce qu'il y aurait deux sortes de médiumnité, parce que pour les gens spirituels, une médiumnité c'est une réponse avec une communication intérieure, mais pour une personne pratico-pratique, ça peut peut-être être une stratégie d'affaire ou une vision ou quelque chose du genre ?*

BdM – Tous les Hommes vivent au cours de leur expérience un certain niveau de médiumnité. Tous les Hommes reçoivent de l'information. Par contre, un Homme qui est très matériel, qui est très orienté en focus sur la matière, a tendance à abrutir ses sens. Par contre, de temps à autre il va vivre certaines impressions qui vont passer *"en sournoise*", si vous voulez, qui vont passer et qui vont le faire vibrer, mais il n'aura pas suffisamment de conscience pour prendre ces mouvements de l'Esprit, ou d'Esprit supérieur à travers sa

conscience. Il n'aura pas suffisamment de sensibilité pour mettre le doigt sur ces petits aspects de révélation entre un plan et un autre.

Par contre, s'il rencontre une personne dans une certaine discussion ouverte, spirituelle, plus occultée, plus hermétique, il verra que ce que la personne lui dit ou lui raconte de son expérience, se conforme très très facilement à la sienne. Il verra que lui aussi, il a eu des expériences semblables, parallèles, ainsi de suite, et là en discussion avec une personne qui est sensible, il pourra s'ouvrir.

Le problème ou ce qui empêche les Hommes très matériels de s'ouvrir à l'invisible, c'est que souvent ces êtres-là n'ont pas, pour toutes sortes de raisons, ils n'ont pas suffisamment de contact au niveau de la communication, au niveau du langage, des échanges d'idées, ils n'ont pas suffisamment de contact avec des gens qui vibrent ces expériences. Mais tous les Hommes sur la Terre, de quelque niveau qu'ils soient, ont quelque part, au cours de leur expérience, vibré certaines informations qui ne venaient pas de leur ego !

Mais de là, à en être très conscient, de là, à faire de ceci une connexion avec les plans subtils, c'est une autre chose. Ça, ça fait partie de l'évolution de l'âme. Il y a des âmes qui sont très très réceptives à ces perceptions, il y a d'autres âmes qui sont moins réceptives à ces perceptions.

Et si l'on considère toutes, non pas nécessairement les erreurs, mais les superstitions, l'ignorance, les illusions qui ont coloré toute cette expérience humaine depuis des siècles, qu'on englobe dans le concept de la divinisation, ainsi de suite, c'est normal dans un sens que le type qui est matériel ou didactique ou rationnel, ou scientifique, ou mécanique, s'oppose à une intrusion dans son mental, de certaines facultés ou de certaines perceptions, ou de certaines notions qui menacent de mettre par terre son objectivité par rapport à l'étude de quoi que ce soit.

L'Homme a le droit, et d'ailleurs il a non simplement le droit, mais il a aussi raison de se méfier des subterfuges et des manipulations subtiles que l'astral peut manifester à travers certains individus médiumniques, à travers certaines sciences ésotériques, ainsi de suite. L'Homme a besoin réellement de savoir et de comprendre de façon objective, par lui-même, le bien-fondé de toutes ces révélations, de toutes ces notions.

Sinon, il risque de développer une conscience parallèle, mais une conscience infirmée, il risque de perdre son objectivité, et puisqu'il est sur le plan matériel, qu'il doit travailler dans la science, dans la matière, qu'il doit travailler avec ses sens, l'invisible doit être en parfait accord avec le matériel, et si l'invisible n'est pas en parfait accord avec le matériel, c'est parce qu'il n'y a pas, ou nous n'avons pas eu au cours de l'involution suffisamment d'instruction ou de mécanismes, ou d'outils pour réellement faire une chirurgie astrale.

Et d'ailleurs au cours de l'évolution, nous verrons, en tout cas là, je parle réellement des initiés, les initiés opéreront une chirurgie astrale. Il y aura une transformation du plan astral à des niveaux très très élevés. Il y aura une réorganisation des points d'influence dans l'astral, dans ce sens qu'il y aura des plans de l'astral qui seront réunis et comprimés ensemble ; d'autres plans qui seront totalement séparés.

Et il y aura une relocalisation astrale des populations, des âmes dans ces plans-là, et ceci permettra finalement qu'il y ait une plus grande résonance entre le plan astral et le plan matériel, mais une résonance basée beaucoup plus sur l'intervention d'âmes avancées, que sur l'intervention de n'importe quelle âme qui peut se servir aujourd'hui, dans le monde, de l'Homme comme canal.

Autrement dit si nous regardons, si nous voulions tester ou éprouver, ou mesurer la validité créative de l'information qui vient de l'astral, dans le monde, nous serions très très surpris de voir que l'information qui vient du plan astral à travers les cerveaux, à travers l'Homme, planétairement parlant, est inférieure à 10%... La bonne information ! Donc 90% de mauvaise information, 10% de bonne information. Et quand je dis de "bonne information", je dis "de bonne information" !

Bonne information veut dire pour moi, une information qui ne s'oppose pas aux Lois de l'évolution de la conscience mentale de l'Homme. À partir du moment où une entité dans le plan astral s'oppose à l'évolution de la conscience mentale de l'Homme, il est automatiquement assujetti à des Lois de désinformation qui font partie de son monde.

Ce que j'appelle un bon médium, un bon médium, et quand je dis un bon médium je ne parle pas de l'honnêteté du médium, parce que là, on parle… Quand on parle de médium, de certains médiums, ces gens-là sont au-dessus, sont au-delà de la petite niaiserie humaine, ce sont des gens qui ne fabulent pas avec l'information qu'ils reçoivent, ce sont des gens qui ne travestissent pas l'information qu'ils reçoivent.

Par contre, ils sont des canaux de cette information, et comme ils sont des canaux de cette information, la responsabilité de l'information, je ne la place pas avec les médiums, je la place avec les entités qui les informent. Donc ma hargne ou ma guerre, si vous voulez, n'est pas tellement avec les médiums, mais elle est avec les entités. Donc si je rencontre un médium moi personnellement, qui a une entité, ce n'est pas le médium que je vais *"chastier" (corriger)*, c'est l'entité que je vais illuminer dans sa correspondance avec le médium.

Et les entités le savent, c'est pourquoi quand j'entre en contact avec un médium et que je parle ou que j'explique, ou que je dis à l'entité dans le monde de la mort, que l'information qui est donnée au médium est sujette à des conditions, qui sont réunies globalement dans tout l'ensemble du mensonge cosmique, cette entité doit éventuellement ajuster sa vibration, et si elle ne le fait pas, la communication entre lui et le médium est coupée.

Donc l'Homme doit se protéger, l'Homme doit se protéger non pas contre l'Homme, parce que ces gens-là, ces médiums, ce sont des gens honnêtes, souvent ce sont des gens simples, souvent ce sont des gens qui sont plus sophistiqués, comme j'en ai rencontrés, mais ce sont des gens qui sont là à faire un boulot, un travail, un métier qui est sérieux pour eux.

Mais les entités, ce sont ces entités qui sont derrière le médium que nous devons surveiller. Et je vous assure, et d'ailleurs ça fait partie de la fondation de l'instruction, je vous assure que l'Homme sur la Terre dans un état de conscience avancée mentale, surtout l'Homme qui est dans un état de conscience en fusion, n'a rien à apprendre du monde de l'astral.

Donc si l'astral veut travailler avec l'Humanité à travers le canal de la médiumnité, ce qui est très utile, l'astral ne doit pas retarder l'évolution de l'Homme. Mais par contre, si l'Homme n'est pas suffisamment conscient des Lois de l'évolution, à ce moment-là il n'est pas capable lui, de s'assurer que ce qu'il reçoit de l'astral invite l'Humanité à une plus haute conscience. Et c'est à ce moment-là que le médium sur la Terre ne fait pas son travail.

Autrement dit, ce que je veux dire, si vous, vous étiez médium, et que je vous disais *: "bon, ben, faites attention à ceci, faites attention à cela, quand on vous dit ceci, demandez cela, allez plus loin, testez, vérifiez, assurez-vous que tout ce que vous recevez comme information venant du plan supérieur, convienne parfaitement à votre propre intelligence"...* À ce moment-là, vous ne faites pas votre boulot.

Et à ce moment-là, vous êtes susceptible au cours de votre expérience, d'être rejeté de ce grand courant d'énergie médiumnique qui s'éveille aujourd'hui dans le monde, et qui servira demain à donner naissance dans le monde, pour multitude d'Hommes, à des points d'information suffisamment avancés, intelligents, créatifs, non opposés à l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, et qui aidera certainement l'Humanité à parcourir un très long chemin d'évolution, jusqu'à ce que l'Homme en arrive éventuellement à une pleine conscience.

Donc les médiums... Nous devrions aujourd'hui commencer dans le monde à regarder les médiums comme des êtres sincères, à regarder les médiums comme des êtres qui sont importants dans l'évolution de l'Humanité, mais aussi à regarder le fait, et à concevoir et à prendre conscience du fait que, les entités qui leur fournissent de l'information, sont réellement ces êtres, ou celles ou ceux qui sont directement responsables de l'affection qu'ils peuvent... ou des conséquences qu'ils peuvent avoir sur l'évolution de l'Humanité.

Donc le point, avant de finir, que je veux dire, on devrait commencer à ne pas *"chastier" (corriger)* les médiums, mais on devrait commencer à prendre conscience de la valeur de l'information qui vient des plans subtils, si nous avons la faculté, ou les connaissances, ou le pouvoir vibratoire, à aider les médiums à ajuster leur relation avec le plan astral, jusqu'à ce que le médium lui-même, un jour, devienne un médium mental. Et à ce moment-là, probablement que ce service à l'Humanité sera arrêté, il n'y aura plus de karma de l'âme, et après ça, le médium ne travaillera plus comme il a travaillé par le passé. Nous sommes rendus à ce stage-là.

DM – *Bon. Dans un processus de conscience, la question que j'avais en tête, c'est on devient tous médiums éventuellement dans le temps. Vous dites qu'on a accès à 10% de vérité ou de réalité, et 90% d'une sorte de mensonge cosmique ou de mensonge. L'individu qui est dans un processus de conscience, qui ne vise pas à travailler avec la médiumnité, mais qui…*

BdM – Je vous arrête une seconde. Quand je dis que nous avons accès à 10% d'information et 90% de…

DM – *Tromperie ?*

BdM – De conditions, ou d'informations conditionnelles régies par le mensonge cosmique, ce que je veux dire, c'est que vous ne pouvez pas demander à une entité qui est dans le monde de l'astral de connaître les Lois du mensonge cosmique.

DM – *Ah ! O.K.*

BdM – Les Lois du mensonge cosmique qui ont été découvertes par l'Homme en fusion sur la Terre ! Vous ne pouvez pas demander à l'entité qui est dans le monde astral, de connaître l'origine de ses "pairs", vous ne pouvez pas demander à l'entité dans le monde de l'astral de connaître les forces qui gouvernent ce plan de la mort. Donc les entités dans le monde de l'astral vont toujours répondre à l'Homme en fonction de leur ignorance, et aussi en fonction de leurs attributs qui est celui de toujours maintenir l'Homme dans un certain niveau de déséquilibre.

Si l'astral répondait à l'Homme de façon directe, dans la mesure où le mental peut répondre à l'Homme de façon directe, à ce moment-là l'Homme entrerait en initiation solaire. Pourquoi ? Parce qu'à partir du moment où le mensonge cosmique est soulevé de la conscience de l'Homme, à partir du moment où la conscience humaine réflective, ou la pensée humaine réflective est fusionnée à la pensée cosmique créative, la nature du moi et la conscience du moi, et la validité du moi, la structure psychique du moi est altérée. Pourquoi ? Pour permettre finalement une restabilisation des énergies cosmiques à l'intérieur des principes de l'Homme, ce qui crée l'Homme nouveau.

Mais nous, nous sommes des êtres de mémoire, nous avons des âmes qui ont parcouru un certain niveau d'évolution, nous avons des âmes qui sont en elles-mêmes de la mémoire, nous avons des personnalités qui sont l'expression de tout ce qui est gardé dans la mémoire de l'âme. Certains de nous, sommes habités par des entités astrales et ne le savent pas.

Donc la conscience de l'Homme est tellement limitée par la brisure du contact entre lui et sa Source, qu'aussitôt qu'une entité du plan astral ou du haut astral viendrait vers l'Homme pour lui révéler des choses qui seraient à la mesure de la conscience mentale, cette entité serait incapable de le faire !

Une raison : parce qu'elle n'est pas en fusion. Et l'autre raison : parce qu'elle serait empêchée d'aller trop loin dans les archives, elle serait empêchée d'étudier trop, tout le réseau de communications des systèmes psychiques qui conviennent à la structuration mentale de l'ego affligé, ou de l'ego envers lequel ou avec lequel elle est en travail. Nous devons reconnaître, et d'ailleurs nous reconnaîtrons au cours de l'évolution, que chaque être humain appartient dans le Cosmos à un système d'information, à un système de communication particulier.

Il y a des êtres humains dans le monde qui appartiennent à certains réseaux universels de communication. Vous avez d'autres êtres humains qui appartiennent à d'autres réseaux de communication. Ce sont différents programmes de vibrations qui permettent à l'être humain de communiquer sa pensée sur le plan de l'expérience matérielle, d'une façon qui convient à la totale, à la totalité de son mémoriel.

Donc si vous avez des êtres humains dans le monde qui ont accès à un système de communication vibratoire qui est extrêmement avancé, et qu'ils viennent en contact avec d'autres êtres humains qui ont un système de communication vibratoire différent, si ces êtres-là ne sont pas capables de contrôler l'énergie, la résonance de la vibration de leur système vibratoire, ils peuvent détruire et causer des dommages à la conscience de l'Homme en évolution. C'est la même chose sur le plan astral.

Dans le plan astral, vous avez des âmes qui appartiennent à certains réseaux de communication, d'autres âmes qui appartiennent à certains réseaux de communication, et ce qui fait la particularité de la médiumnité, c'est que vous avez sur le plan matériel un Homme qui appartient à un certain réseau de communication, qui est en harmonie vibratoire avec une entité dans le monde de la mort, qui appartient au même réseau de communication.

C'est pour ça que lorsque vous avez une âme incarnée et une âme désincarnée qui communiquent ensemble, dans, ou à travers, ou en utilisant un système de communication qui leur est identique, ces deux êtres-là ne sont pas capables de sortir de leur réseau de communication. De sorte que le médium qui reçoit l'information reçoit l'information en résonance avec l'entité qui la donne.

L'entité qui la donne, la donne en fonction d'une résonance qui est en harmonie avec celui qui la reçoit, donc il se crée un cercle vicieux. Et ça, c'est la raison absolue et fondamentale pourquoi les médiums, au cours de l'involution, qui a duré pendant des milliers d'années, n'ont pas été capables de donner à l'Homme une science universelle !

Si nous regardons d'une façon intelligente et simple, l'évolution de l'Humanité, oublions l'Atlantide, regardons simplement les civilisations que nous connaissons, l'Égypte ancienne, la Grèce, la Rome ancienne, les Civilisations Celtes, ainsi de suite, tous les groupes Druides, bon… *(Coupure enregistrement)…*

(Reprise en cours) (…) Jusqu'à aujourd'hui, l'Homme a été en communication avec le plan astral depuis des siècles, depuis des millénaires. L'Homme dans sa littérature a parlé des muses, nous avons rencontré des muses tout partout dans la littérature. Les grands cerveaux de l'Humanité ont contacté, ont été en contact avec des niveaux d'inspiration qui étaient effectivement des niveaux de communication médiumnique, jusqu'aux plus modernes, Victor Hugo, Chateaubriand, ainsi de suite, Byron en Angleterre.

Donc si l'Humanité, dans sa relation télépathique avec le plan astral, n'avait appartenu qu'à un identique système de communication, aujourd'hui des Hommes comme moi ne seraient pas nécessaires, dans ce sens que l'instruction ne serait pas nécessaire dans le monde, parce que nous aurions eu accès à l'universalisation de la connaissance, mais ce n'est pas ce qui s'est produit.

Nous avons eu, au cours des siècles, de l'information qui a neutralisé d'autres informations, qui a neutralisé d'autres informations. Regardez simplement les questions philosophiques ou occultes ou métaphysiques, ou métapsychiques, que nous posons par rapport à la réincarnation. Vous avez des Hindous qui parlent de la réincarnation, qui parlent de la réincarnation de l'Homme qui revient dans un corps animal. Vous avez des Orientaux qui

parlent de la réincarnation de l'Homme et qui y croient, il y en a d'autres qui n'y croient pas.

Il n'y a aucune unanimité sur la réincarnation ! On n'a même pas fait la différence entre la réincarnation et l'incarnation directe, ainsi de suite ! Nous avons beaucoup de choses à étudier en ce qui concerne l'origine des pensées, l'origine des notions occultes hermétiques de l'Humanité, et c'est ce qui commence présentement sur Terre.

Mais la raison pour laquelle nous n'avons pas été capables, pendant l'involution, de le faire, c'est parce que les Hommes ont appartenu à différents niveaux, à différents systèmes de communication. Pourquoi ? Parce que les Hommes ne viennent pas tous des mêmes planètes. Il y a des Hommes dans la galaxie qui viennent de très loin ! Il y a des Hommes dans la galaxie qui viennent d'autres planètes !

Donc tout ce système de communication psychique qui fait partie de la vibration et de la résonance originale de ces planètes, a été converti au cours de l'involution en une mentalité qui, aujourd'hui, à la fin du vingtième siècle, nous garde dans une impuissance aussi réelle et affective que celle que nous avons connue il y a deux-mille ans.

La relation ou la division entre le champ mental ou l'aspect psychologique du mental Chinois, Japonais, Russe, Américain, Allemand, aujourd'hui nous les retrouvons. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de conscience universelle. Pourquoi est-ce qu'il n'y a pas de conscience universelle ? Parce qu'il n'y a pas sur notre planète une réalité qui, à travers ces incarnations, a réussi finalement à universaliser la communication, c'est-à-dire à recevoir de l'information venant des plans psychiques, qui serait universelle, c'est-à-dire de mêmes réseaux. C'est ce que l'évolution fera.

Donc lorsque je parle de l'involution de l'Humanité, je parle de la séparation. Je parle de la séparation des systèmes de communication.

Le phénomène de la tour de Babel c'est la séparation des systèmes de communication. Si on vous demande : qu'est-ce que c'est le phénomène de la tour de Babel, qu'est-ce que c'est la confusion des langues ? La confusion des langues, c'est la séparation des systèmes de communication dans le monde à cause des relations extratemporelles que les Hommes ont vécues pendant des très grandes périodes de temps, en relation avec des origines planétaires totalement différentes.

Donc vous ne pouvez pas demander à des Hommes qui viennent de différentes planètes dans le Cosmos et qui s'incarnent sur la Terre, d'arriver dans leur milieu terrestre et de parler avec une vibration ou une résonance qui soit universelle ! C'est ça la tour de Babel. Mais on ne nous parle pas de la tour de Babel lorsque nous sommes en contact avec l'astral. Les entités ne nous disent pas : "*mais moi, je viens de tel endroit, l'autre vient de tel endroit, l'autre vient de tel endroit*".

On a toujours l'impression, et on nous donne toujours l'impression que le monde astral ou les sphères spirituelles sont réellement des sphères unanimes, que ce sont des sphères réellement universelles, que ce sont des sphères réellement qui ont, non pas comme responsabilité, mais comme dépôt ou comme mandat, celui d'élever la conscience de

l'Homme ! Moi je sais très bien que la fonction des sphères spirituelles sur la Terre n'est pas d'élever la conscience de l'Homme.

C'est de garder l'Homme dans l'inconscience spirituelle afin de manipuler sa vibration, afin de garder en otage psychique des Hommes d'une même nation ou d'un même groupe psychique qui vient d'une planète originale. Donc dans le monde de l'astral, les entités qui communiquent avec des médiums ont la fonction de garder en résonance un certain nombre d'individus dans le monde, en fonction ou par rapport à un réseau de communication psychique qui fait partie d'autres planètes, d'où l'Homme qui aujourd'hui est sur la Terre, vient originalement.

Donc le monde astral pour moi, c'est un monde qui est totalement anti-Homme, anti-Intelligence. C'est un monde qui est effectivement spirituel parce qu'il a servi à l'évolution de la spiritualité sur la Terre, mais la spiritualité sur la Terre est simplement une étape dans la "*convulsion*" des sphères. C'est simplement une étape dans l'évolution des sphères, c'est simplement une étape dans l'évolution de l'Intelligence, c'est simplement une étape dans la transformation de la Lumière de l'Homme et dans la réorganisation psychique de son moi.

Et éventuellement lorsque l'Homme sera amené à une conscience réellement universelle, c'est-à-dire que lorsque l'Homme sera un médium parfait, lorsque l'Homme sera capable de passer directement à travers l'astral, et ne pas être arrêté dans sa conscience mentale par une résonance qui pourra, à travers toute la mécanique des coques astrales, infecter sa conscience personnelle, l'Homme aura accès à sa Source, sa Source universelle. Sa Source universelle qui est en dehors du temps de la mort, donc qui n'est pas régie par les Lois systémiques de la communication.

Le plus grand danger de l'Homme sur la Terre… Il ne s'agit pas pour vous dans la salle de comprendre ce que je dis, ce n'est pas important, c'est simplement la vibration qui est importante. Dans le temps vous comprendrez par vous-mêmes ces choses-là... Si vous vous attaquez intellectuellement à ces notions, vous perdez votre temps. Ce que je disais, c'est que dans l'évolution de la conscience de l'Homme, éventuellement, il sera nécessaire pour lui d'en arriver à pouvoir communiquer universellement avec les Hommes. Mais pour que l'Homme puisse faire ça, il faut qu'il ait accès à une vibration universelle. Pour qu'il ait accès à cette vibration universelle, il faut qu'il sorte du réseau particulier de ses incarnations antérieures.

DM – *Qu'est-ce que vous entendez par sortir du réseau ?*

BdM – Sortir du réseau particulier de ses incarnations antérieures, ça veut dire sortir du karma de sa race, ça veut dire sortir de ses liens avec la race, ça veut dire sortir de la mémoire de la race, ça veut dire entrer dans l'identité de SA propre conscience universelle. Ça, ceci créera la transmutation, unifiera l'Homme à son initiation solaire, amènera l'Homme à un niveau de vibration, de résonance vibratoire, suffisamment dégagé depuis le mémoriel racial auquel il a participé pendant l'involution, et fera de lui un être universel.

Donc à ce moment-là, s'il va en Chine, s'il va en Russie, s'il va aux États-Unis, s'il va en Allemagne, et qu'il communique avec des Hommes de quelque acabit ou de quelque source ou de quelque racine que ce soit, il pourra être compris et il pourra les comprendre, parce

qu'à ce moment-là il ne sera plus régi par une programmation systémique. Il sera plutôt maître de la pensée et il pourra lui-même créer une nouvelle programmation à la mesure de sa faculté, à la mesure de sa Lumière, à la mesure de sa résonance.

Donc l'Homme deviendra à ce moment-là créateur, il ne sera plus régi par les Lois de l'involution, il ne sera plus régi par les Lois de l'incarnation, il ne sera plus régi par les Lois karmiques, il ne sera plus régi par les Lois de l'âme. Il sera simplement le produit ou le résultat d'une fusion, c'est-à-dire de l'alliance entre l'Esprit qui est la Source de l'Intelligence, universellement parlant, l'âme qui est le centre de sa réalité, mais sans périsprit, c'est-à-dire sans cette mémoire karmique, et l'ego qui, une fois rendu transparent, deviendra un outil, un élément extrêmement important pour le développement de la conscience ou la science sur la Terre, ou dans différents systèmes avancés.

DM – *Bernard, est-ce que c'est utopique de penser que par le biais d'une instruction, comme vous donnez, ou par une forme quelconque de développement intérieur que des gens font comme démarche, est-ce que c'est possible de ne pas avoir d'information astrale, et puis d'avoir accès directement à une information mentale ?*

BdM – Oui, oui.

DM – *C'est possible ça. On n'est pas obligé d'avoir une médiumnité astrale ?*

BdM – Non, non. Effectivement vous avez entièrement raison. Il y a des Hommes qui... Ça peut être temporaire, mais effectivement, il y a des Hommes qui n'ont pas besoin de recevoir de l'information psychique, ils le sentent. Donc que vous receviez de l'information sur le plan de la télépathie, ou que vous receviez de l'information à travers des centres psychiques sensibles qui font partie de votre être, que vous pouvez reconnaître, ou que vous receviez de l'information dans la vibration, dans la résonance de votre énergie en mouvement, un Homme qui est dans sa Lumière, dans son énergie, dans sa science, dans sa conscience, il le sait.

Il a une sorte de certitude qui s'imprime, il y a une sorte de dépassement de son êtreté qui se manifeste. Il y a une sorte d'autorité créative qui fait partie de toute sa conscience. Il y a une sorte d'autonomie extraordinaire. Il y a une sorte d'unicité dans son particularisme, qu'il vient avec le temps à reconnaître, qu'il arrive avec le temps à ne plus douter. Et ça, ça fait partie de l'ajustement de ses corps subtils.

DM – *Et puis il a la même conscience de l'invisible à travers ce...*

BdM – Il a une sensibilité à l'invisible. Il y a une sensibilité par rapport à l'invisible. Il n'a pas nécessairement la capacité de communiquer avec l'invisible, qui est une autre fonction qui ne lui est pas dévolue, parce que ce n'est pas nécessaire pour quelque raison que ce soit, mais il est sensible à l'invisible. Il peut avoir une très grande sensibilité aux Lois occultes de l'invisible, ainsi de suite.

DM – *Bon. Cette sensibilité-là, dans quelle mesure elle est efficace pour prendre une décision ? Parce que la grande question qui me revient souvent par rapport aux gens :*

c'est intéressant l'information, mais est-ce qu'on peut prendre une décision, est-ce qu'on peut agir avec l'information ?

BdM – Hum, c'est intéressant ça. C'est très très intéressant. Je ne crois pas que l'Homme... Je me rappelle il y a plusieurs années lorsque j'ai vécu la fusion, je demandais : "*quel est le but de la fusion, est-ce que le but de la fusion, c'est de me rendre intelligent"...* Et on m'a répondu : "*non".* On m'a répondu que le but de la fusion, c'était de me donner de la clarté. Si on a de la clarté, l'Intelligence vient de soi. C'est facile d'être intelligent, mais ce n'est pas facile d'avoir l'Esprit clair.

Donc pour répondre à votre question concernant la ou les questions que l'Homme peut se demander en médiumnité, ou par rapport à des médiums, ou par rapport à l'invisible, un être peut regarder ce qu'il reçoit de l'invisible en tant que science explicative. Nous devrions regarder ou avoir un contact avec l'invisible, pour regarder ce que nous faisons. Mais ce n'est pas à l'invisible, ou nous ne devrions pas prendre de décision à partir de l'invisible.

Nous devrions regarder ou utiliser la Lumière qui vient de l'invisible pour jeter de la Lumière sur notre table et regarder le jeu de nos cartes, mais les décisions que nous prenons ensuite peuvent être plus intelligentes, mais les décisions doivent être prises PAR NOUS. Un Homme qui prendrait des décisions à partir de l'invisible, qui s'assujettirait à un commandement de l'invisible, vivrait une initiation, parce que les valeurs de l'invisible que ce soit sur le plan astral ou que ce soit sur le plan mental, ne sont pas les mêmes qu'ici.

Donc je ne dis pas, qu'un jour, l'Homme ne pourra pas travailler ou ne pourra pas prendre un commandement à partir de l'invisible. Oui. Mais pour que l'Homme puisse faire ceci, il faut qu'il soit réellement très conscient, qu'il soit réellement très conscient. À ce moment-là l'invisible... Il n'a plus rien à apprendre sur le plan matériel, il n'est plus dans l'expérience de l'âme, il devient un être créateur. Oui. À ce moment-là ça fait partie de ses pouvoirs.

Ça fera partie des pouvoirs de la Lumière de l'Homme sur la Terre, mais jusqu'à ce que l'Homme soit rendu à cette étape de l'évolution de la conscience, dans la mesure où il traite dans l'invisible, qu'il se sert de la Lumière qui vient de l'invisible pour étudier, pour regarder d'une façon beaucoup plus limpide ses aspects opaques, mais qu'il ne recherche pas de l'invisible de l'information qui serait susceptible à l'état où il est, ou à l'âge où il est, de l'amener à rechercher le pouvoir.

Le danger de l'Homme qui n'est pas conscient, c'est toujours le pouvoir, parce que le pouvoir fascine. Et un Homme qui trafiquerait avec l'invisible astral pour recevoir de l'information, pour prendre des décisions sur la Terre à partir de cette information, pourrait en arriver éventuellement à rechercher le pouvoir, si l'information est précise, et c'est là qu'il pourrait se brûler.

Donc si on me demande généralement : *"est-ce qu'on doit prendre des décisions à partir de l'invisible"...* Je dirais : *"non".* On doit prendre des décisions à partir de NOUS-MÊMES, mais se servir de la Lumière de l'invisible pour regarder les différentes questions, les différentes alternatives qui peuvent nous être utiles dans les décisions que nous devons prendre.

DM – *Bernard, j'ai… Quand on parle de prendre une décision par nous-mêmes, avec tout ce que j'ai absorbé comme information, j'en viens à me demander : c'est quoi "nous-mêmes" ? Parce que le mental est tellement manipulé par toutes sortes de sources : on parle de l'Esprit, on parle de l'astral…*

BdM – Le "nous-même", quand je parle de "nous-même"... Un "nous-même" conscient c'est un "nous-même" qui est équilibré. Parce que n'oubliez pas une chose, quelque soit la relation de l'Homme avec les plans invisibles, éventuellement si l'Homme doit en arriver à une autonomie, à une conscience intégrale, à un moi universel, à une volonté, à une Intelligence, à un amour cosmique, si l'Homme doit en arriver un jour a être réellement maître du mental, il faut qu'il en arrive à vivre ou à connaître l'équilibre entre l'invisible et le matériel. Et c'est ce qui se passera.

Une fois qu'il y a équilibre entre l'invisible et le matériel, entre l'âme et l'Esprit, à ce moment-là nous pouvons dire que l'Homme prend ses décisions, parce que ce qui est en haut est en bas. Mais lorsqu'il y a déséquilibre entre l'invisible et le matériel, l'Homme n'est pas libre. Il est influencé dans ses émotions, dans son mental, et à ce moment-là, le "nous" n'est pas un nous réel. Ou le moi n'est pas un moi réel, c'est un moi expérimental, c'est une conscience expérimentale.

Et lorsque l'Homme est réellement équilibré dans sa conscience, et que les forces occultes de sa conscience n'ont pas plus de pouvoir sur lui, que lui sur elles, et que se fait l'échange intégral, l'Homme le sait, les forces le savent, et lorsque l'Homme prend une décision sur le plan matériel, cette décision fait partie de son moi universel, attentif à la contrepartie cosmique, comme la contrepartie cosmique est présente dans la contrepartie matérielle.

À ce moment-là il n'y a plus de problème d'identité, il n'y a plus de problème d'illusion, il n'y a plus de problème de miroir. Ce que l'Homme fait ici, c'est ce qui doit être fait, il le sait, il n'a aucune hésitation, il a une certitude absolue, ainsi de suite. Et ça, ça fait partie de l'évolution.

DM – *Parce que j'essaie de situer les influences dans un processus de décision. On a les sources d'influence astrale, ça, c'est assez bien identifié, ça ne semble pas être nous, ça orbite autour de nous, mais ce n'est pas nous ?*

BdM – Ce n'est pas nous mais ça fait partie de notre vibration. N'oubliez pas que les influences qui viennent du plan astral font partie de notre vibration. Je donne l'exemple... Par exemple, je donne l'exemple d'une personne qui aurait tendance à être jalouse. Sa jalousie est une influence astrale, elle fait partie de l'habitat astral, c'est une entité astrale qui l'habite, cette personne.

Donc à ce moment-là, son comportement sur le plan humain est en relation vibratoire avec cette entité. Mais pourquoi cette entité l'habite-t-elle ? Parce que dans une autre vie, il y a eu expérience entre ces deux personnes-là. Donc l'entité aujourd'hui se revanche, et la personne ici sur le plan matériel en vit la conséquence. Ça fait partie du karma des âmes.

DM – *O.K. Mais c'est une manipulation ?*

BdM – C'est une manipulation !

DM – *Donc c'est extérieur à la personne ?*

BdM – C'est une manipulation qui est extérieure à la personne, mais qui fait partie du karma de la personne.

DM – *Mais est-ce qu'à ce moment-là, on considère que c'est vital à la personne ?*

BdM – Vous ne pouvez pas enlever à l'Homme la responsabilité de ses actes sur la Terre parce qu'il est habité par une entité. Vous ne pouvez pas dire : *"ah, ben, ce type-là a tué une personne avec un fusil, parce qu'il a entendu une voix".* Effectivement, sur le plan légal, vous pouvez le faire et dire : *"bon, ben, cet Homme-là, c'est un Homme qui a perdu ses facultés, bon, nous lui donnons une peine réduite, d'accord"...* Mais je parle sur le plan karmique, sur le plan des sciences occultes du mental. Cet Homme qui tue quelqu'un parce qu'il a entendu une voix et qui est habité par une entité, a un lien avec cette entité.

DM – *Puis il est responsable ?*

BdM – IL EST RESPONSABLE DE CE LIEN, ET IL EST RESPONSABLE DE BRISER CE LIEN. S'il en arrive à briser ce lien, à ce moment-là ce phénomène-là, ce phénomène anti-social de tuer quelqu'un, ne pourra plus se reproduire, parce qu'il ne sera plus habité par une entité qui cherche à travers cette action à le garder dans l'oppression de la société, pour quelque raison que ce soit, dépendant du cas. Il faudrait étudier chaque cas, chaque meurtrier a son entité.

DM – *Mais même ça, ça peut être un...*

BdM – Même ça, c'est un cas évident, mais ça se passe tous les jours à Montréal, ça se passe tous les jours dans les journaux. Mais on ne regarde pas le phénomène de l'entité, parce que la psychologie aujourd'hui n'est pas suffisamment occulte, ça, c'est normal.

DM – *Mais on a quand même l'impression que quand on parle d'une entité, on parle de quelque chose qui est extérieur à nous ?*

BdM – Quand on parle d'une entité, on parle d'une âme qui est dans le plan astral, qui est dans le même monde que nous lorsque nous mourons, où nous retournons. Donc le plan astral, c'est un monde qui est en résonance vibratoire avec notre conscience personnelle. C'est tout là, la mystique occulte de la conscience humaine. C'est ce que la psychologie classique s'est refusée à comprendre, et c'est ce qu'elle sera obligée un jour de comprendre.

Il se produit dans le monde aujourd'hui des textes ou des documents, des documents cinématographiques, des documents littéraires qui commencent à inviter l'Humanité à regarder le phénomène de l'Homme d'une façon différente. Regardez les films qui se produisent ! Dernièrement, il y a un film que j'ai vu tout dernièrement qui nous donne accès à une certaine perception valable de la réincarnation, ainsi de suite. Il y a des films.

Donc le cinéma, cette industrie cinématographique devient de plus en plus créative, devient de plus en plus hermétique, et vous verrez, au cours des années qui viennent, des films extraordinaires qui expliqueront la nature de la vie sur la Terre ou dans le Cosmos d'une façon totalement aberrante, si nous la comparons à ce que nous avons connu de "*quétaine" (de mauvais goût)* par le passé !

Donc il y a des grands mouvements dans le monde sur le plan de l'idée, sur le plan de la créativité, sur le plan de la gestion de l'information. Donc en ce qui concerne la psychologie, les psychologues, c'est la même chose. Il y a des psychologues qui s'avancent, qui commencent un petit peu à regarder des domaines plus marginaux, mais ça, ça dépend de chaque psychologue, ça dépend de l'évolution de sa propre âme. C'est tout un phénomène d'âme, c'est tout un phénomène de karma, de résonance, ainsi de suite.

DM – *Bon, je veux quand même faire un point là. Disons que je vais pousser ma question plus loin. Le Double est-ce qu'il a la relation avec l'ego matérialisé, est-ce qu'il a une relation similaire à celle de l'âme désincarnée qu'on parle d'être une entité, est-ce que c'est le même type de nature de relation ? En d'autres termes, l'entité c'est une âme, mais nous, on a une âme, donc il y a deux âmes qui sont en résonance, mais il y a deux âmes. Est-ce que le Double, c'est nous, ou le Double, c'est une partie qui est extérieure à nous et avec laquelle on doit traiter, ou couper des liens ou établir un lien de la même façon qu'on a avec le…*

BdM – Le Double, mon cher, c'est l'Esprit. Ce qu'on appelle "l'Esprit", je déteste ce mot, mais nous sommes obligés aujourd'hui de l'utiliser bien qu'il a été galvaudé pendant des siècles, de même pour le mot "âme". Nous sommes des âmes incarnées qui peuvent être habitées ou non, mais qui ont toutes un lien avec le plan mental, c'est-à-dire avec un Esprit. Il n'y a aucune âme sur la Terre qui n'a pas une connexion avec un Esprit ! Une âme qui n'a pas de connexion avec un Esprit, c'est ce que nous appelons un animal. Donc un animal, ça ne pense pas. Un Homme, ça pense. Et la différence est dans cette connexion.

Donc tous les Hommes ont un Esprit. De là à ce que les Hommes puissent communiquer télépathiquement, télépsychiquement avec leur Esprit, ce qui est inévitable au cours de l'évolution, aujourd'hui n'est pas possible parce que nous faisons partie de l'involution, c'est-à-dire que nous sommes beaucoup plus reliés au monde de la mort qu'au monde de la Lumière. Nous avons beaucoup plus de relations télépathiques, sensibles, avec des entités astrales, qu'avec des êtres de Lumière qui ne sont pas incarnationnels ou réincarnationnels, qui ne sont pas des âmes.

Pour que l'Homme ait contact avec ces êtres-là qui sont, ou qui représentent ultimement son principe cosmique relié à l'âme, dont l'axe transperce l'ego pour la manifestation humaine, pour que l'Homme ait contact avec ce principe, il faut qu'il en arrive à dépasser la relation consciente ou inconsciente avec les plans astraux des âmes qui influent sur sa conscience personnelle, et qui créent ce que j'appelle la personnalité.

Donc, pour moi la personnalité de l'Homme est une invitation psychique à une forme quelconque de télépathie consciente ou inconsciente. Un Homme qui a de la personnalité, c'est un Homme qui est plus ou moins influencé à partir du plan astral, que ce soit d'une façon consciente comme dans le cas des médiums, ou que ce soit inconscient dans le cas de

l'Humanité en général, le phénomène demeure que, de la personnalité, c'est de la désinformation.

Passe l'Homme de la personnalité à la Personne, passe l'Homme de l'involution à l'évolution, nous avons non plus une personnalité, nous avons une Personne. Une Personne, c'est quoi ? Une Personne, c'est une âme mise en résonance avec un principe cosmique qu'on appelle aujourd'hui l'Esprit, qui est totalement, ou dont les deux aspects sont totalement harmonisés à travers une lentille qu'on appelle l'ego, c'est-à-dire à travers le plan mental humain. Ce qui crée une conscience supramentale au lieu d'une conscience mentale dans le cas antérieur.

DM – *Bon, la communication quand on est dans un stage supramental, la communication avec cet Esprit, est-ce que c'est divisible de nous ou si on est dans une unité ? En d'autres termes, quand on dit donner confiance dans une décision, à l'invisible, vis-à-vis de l'astral je peux comprendre le facteur de désinformation…*

BdM – Même chose par rapport à l'Esprit. L'Homme ne peut pas se permettre de donner confiance… Je remets toujours ce fameux phénomène… L'Homme ne peut pas croire, parce que croire, c'est une insuffisance. À partir du moment ou vous croyez, que vous croyiez la mouche ou que vous croyiez le chien ou que vous croyiez la belle-mère, que vous croyiez l'entité ou que vous croyiez l'Esprit, croire, c'est être "en dessous de", et l'Homme n'a pas à être en dessous de quoi que ce soit.

L'Homme doit être au-dessus de tout, c'est-à-dire qu'il doit être au-dessus de toute forme de résonance astrale dans sa conscience. Donc vous ne pouvez pas parler, vous ne pouvez pas dire : *"ah, ben l'Homme, je comprends que l'Homme ne croit pas les entités, parce que ce sont des âmes incarnées qui sont encore régies par le rôle de l'expérience, et que l'Homme doit, l'Homme peut se permettre de croire l'Esprit".* Il n'y a pas de différence !

Croire, c'est croire ! Et croire, c'est anathème. Et dans l'instruction l'Homme découvrira que toute forme de croyance est impossible pour un être qui a une conscience intégrée, c'est-à-dire pour un être qui est en parfait équilibre dans son réseau d'énergie entre le plan matériel et les plans psychiques.

DM – *Bon, je change le mot croire pour reconnaître.*

BdM – Parlez-moi pas de croire (rires du public).

DM – *Ce que je veux savoir, supposons là, mais là, on met un théorème là, supposons qu'on élimine l'astral et qu'on a une relation qui... C'est très clair, c'est avec l'Esprit. Ce qui traite avec l'Esprit, ce qui ne croit pas à l'Esprit, ce qui reconnaît l'Esprit ou ne reconnaît pas l'Esprit, c'est quoi ? C'est l'Esprit qui se reconnaît à l'intérieur de l'ego ou si c'est l'ego qui a un aspect prépersonnel qui reconnaît l'Esprit ?*

BdM – C'est l'Esprit qui se réfléchît à travers l'âme sans aucun courant astral qui assombrit sa vibration, et qui permet à l'ego sur le plan mental de ne pas vibrer par réflexion, ce qui crée et qui permet à l'Esprit d'être à la fois présent sur le plan humain, et à la fois présent sur le plan cosmique. Ce qui permet à l'Esprit de vivre instantanément la

multidimensionnalité de la conscience humaine, et qui permet à l'Homme de vivre instantanément la multiplicité de sa conscience perfectionnée, c'est-à-dire ce qu'on appelle la conscience des cellules.

DM – *C'est la meilleure réponse que j'ai jamais eue pour quelque chose… C'est une des réponses ?*

BdM – Oui, il y a plusieurs réponses. Il y a toutes sortes de réponses.

DM – *Une dernière.*

BdM – Oui.

DM – *Une autre réponse, mais une dernière sur le même thème.*

BdM – Vous en voulez une autre de réponse ?

DM – *Il reste une minute.*

BdM – Bon je vais me reposer.

DM – *Non, mais c'est parce que c'est la grande question des gens, ils disent souvent... Face à l'Esprit, reconnaître l'Esprit ou ne pas donner à l'Esprit une crédibilité quand on est en pleine action sur le plan matériel, qu'est-ce qui a la force de faire face à son Esprit, et puis là vous venez de répondre, je ne pourrai pas répéter malheureusement (rires du public). Pour moi c'est la grande réponse, c'est la grande question qu'une personne se pose quand il est dans le jus du moi là, c'est qui ce moi face aux forces, c'est la grosse problématique, qui je suis moi, pour être capable de faire face aux forces ? Souvent c'est cette grande question là que les gens se posent.*

BdM – Les forces font partie de l'Homme. L'Homme est un plan des forces. On ne peut pas séparer l'Homme. On ne peut pas dire que l'Homme, c'est simplement un corps physique, ou c'est simplement une enveloppe astrale. L'Homme, c'est tout ça. L'Homme, c'est une totalité. On a tendance à diviser l'être humain, et ça, on le fait parce que nous sommes des êtres rationnels, nous sommes des êtres logiques.

Essentiellement, vous ne pouvez pas séparer le volant de l'auto, des roues, vous ne pouvez pas. Techniquement, rationnellement, oui, mais psychiquement, essentiellement, vous ne pouvez pas séparer le volant de la roue, ou du moteur. L'auto, c'est une intégralité. Donc dans l'auto, il y a l'Esprit, il y a l'âme, il y a l'Homme. Dans l'Homme, il y a l'Esprit, l'âme, et l'auto.

DM – *Merci beaucoup.* (*Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

048 - LES VOILES DE L'IGNORANCE

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous abordons un sujet : "Les voiles de l'ignorance", et je vais demander à Bernard, comment se fait-il que l'individu à la naissance soit affublé d'une ignorance qu'il doit dépasser tout au long de sa vie ? Pourquoi on ne naît pas intelligent ? Pourquoi on n'a pas accès à la naissance, à ce que vous donniez en première partie, d'une conscience des cellules ? Pourquoi est-ce que ce n'est pas donné à l'Homme, ça ?*

Est-ce qu'il y a une raison particulière qui empêche l'individu d'avoir accès rapidement ou du moins facilement à cette Lumière-là ? Et-ce qu'il y a un manque de résistance chez l'individu, une impotence ou une incapacité autre que celle de l'âme, qui justifie cette ignorance-là, disons, qu'on a à subir pendant des années ?

BdM – Bon, pour répondre à votre question il faut prendre en considération le facteur karmique incarnationnel. Il ne faut pas oublier qu'aujourd'hui nous nous situons, cosmiquement parlant, dans l'involution. Donc quand nous naissons sur le plan matériel, nous naissons avec un certain bagage karmique, nous naissons avec des voiles, nous naissons avec beaucoup de mémoire d'âme.

Nous ne naissons pas dans un temps où la Lumière est établie sur le globe de façon universelle, dans ce sens que nous n'avons pas accès par incarnation déjà à des parents qui sont conscients. Par le fait même que nos parents ne sont pas conscients, nous sommes obligés de vivre une expérience d'âme qui nous assujettit à la mémoire de la race, à travers les parents, à travers le système d'éducation. Nous ne sommes pas favorisés temporellement sur le plan de l'incarnation. Nous le serons au cours des siècles à venir, au cours des générations à venir.

Au cours du nouvel âge, l'Homme qui naîtra, naîtra dans des conditions très favorables, naîtra dans des conditions où l'instruction sera répandue au niveau très très primaire de la structure sociale. Les notions qui aujourd'hui sont occultes, feront partie des notions universelles dans ce temps-là. Nous sommes à un moment de l'histoire où la conscience humaine doit renverser les forces de l'astral, donc le timing, si vous voulez, n'est pas…

DM – *Propice !*

BdM – Propice pour une incarnation d'avant-garde, c'est-à-dire une incarnation où l'individu à l'intérieur, par exemple, de sa famille, peut bénéficier d'une instruction, c'est-à-dire d'une éducation qui lui coupe facilement tout contact avec l'astral, pour l'amener

éventuellement, une fois que l'ego est développé, à un grand saisissement de sa conscience !

DM – *Vous disiez effectivement qu'on est dans un temps involutif, de transfert en tout cas, est-ce que cette ignorance qui vient des voiles, et finalement d'un processus karmique, est-ce que c'est génétique, ou c'est après être né, c'est le fruit d'une éducation ou d'une instruction sociale qui nous rend ignorant ? Est-ce que c'est génétique ?*

BdM – Il y a deux aspects. Il y a le facteur animique, il y a le facteur du caractère qui est directement une programmation de l'âme. Donc on vient au monde avec un caractère, et dans ce caractère, le caractère, c'est l'embryon de toute cette programmation animique là. Et le caractère doit être ajusté, il s'ajuste au fur et à mesure où nous évoluons, mais toujours en relation et en proportion avec les influences bénéfiques de la famille ou les influences bénéfiques de la société, ou les influences maléfiques de la société.

Le caractère est une mémoire. Dans le caractère, nous sommes segmentés, nous avons un caractère qui est astrologiquement programmé. Nous sommes Poisson, Verseau, Sagittaire, ainsi de suite. Nous avons des facultés qui sont très polarisées. Dans la mesure où l'Homme naîtra dans une civilisation consciente, dans des familles conscientes, autrement dit dans la mesure où l'Homme entrera de plain-pied dans une race déjà consciente, l'aspect programmé de son caractère sera très atténué, très changé.

Le facteur du caractère, l'aspect du caractère, si on le regarde à partir du plan mental, on le voit comme, à la fois un empêchement et à la fois un potentiel. Mais nous n'avons pas d'outils sur le plan de l'éducation, sur le plan de l'instruction familiale ou scolaire, ou universitaire, nous n'avons pas d'outils qui nous permettent de séparer instantanément l'ivraie du bon grain, c'est-à-dire les aspects négatifs, des aspects positifs. Parce que nous-mêmes en tant qu'instructeurs parentaux, si vous voulez, nous n'avons pas de science, nous ne connaissons pas la science de l'énergie de l'être.

Un des plus grands, probablement un des plus grands problèmes, ou un des grands problèmes de l'Homme futur, je ne parle pas de l'Humanité future, je parle de l'Homme futur, ce sera sa capacité de faire une gestion extrêmement intelligente de son énergie. Parce que faire la gestion de SON ÉNERGIE, c'est être en conscience de son énergie.

On parle souvent de conscience comme étant un état qui nous semble souvent être d'une certaine spiritualité, mais ça va beaucoup plus loin que ça. La conscience, ce n'est pas simplement un état spirituel. La conscience, c'est une capacité mentale chez l'Homme de s'auto-informer sur le plan vibratoire, afin de pouvoir se dédommager instantanément de toute forme d'énergie karmique ou astralisée qui puisse entrer en résonance avec ses corps subtils.

Le mot conscience, je l'utilise parce qu'il fait partie du vocabulaire de l'Humanité, mais dans le fond, le terme "conscience" n'a aucune valeur pour moi parce que tout ce qui est conscience, ou tout ce qu'on appelle "conscience", ou tout ce que j'appelle "conscience", est, en définitive, une science de l'énergie.

DM – *Est-ce qu'une personne qui se purgerait, qui éliminerait toutes les influences de son éducation qui a été nocive pour lui, de son environnement culturel ou même sa province,*

son pays, s'il se dégage de ça, est-ce qu'il y a encore un obstacle au niveau de sa génétique, de son mental cellulaire ? Est-ce qu'il y a encore un obstacle dans son développement face à des voiles d'ignorance ? Est-ce qu'il pourrait y avoir encore un obstacle à cette dimension-là ? Après avoir éliminé toutes les formes, les gammes d'impressions venant de sa famille, de son environnement social, politique…

BdM – Mais vous allez éliminer ces aspects d'influence avec quoi ? Ça vous prend un outil. L'outil, est-ce qu'il est astralisé ? Si l'outil est astralisé, vous partez, vous faites du nettoyage, mais vous faites du nettoyage en fonction d'une âme dont le nettoyage fait partie de l'expérience. Donc à ce moment-là, vous allez développer des attitudes particulières, vous allez devenir marginal. Vous allez devenir quelqu'un qui ne se socialise pas, quelqu'un qui ne se colle pas à la société, vous allez être très malheureux.

La solution ultime pour l'Homme, ce n'est pas de mettre de côté ce qui l'a astralisé, ou la solution pour l'Homme, ce n'est pas de s'isoler. La solution pour l'Homme, c'est de devenir conscient, c'est-à-dire de faire une gestion de son énergie sur le plan mental et sur le plan émotionnel.

Ceci veut dire que toutes les notions qui font partie du particularisme de sa race ou de sa nation ou de son temps, et toutes les énergies qui font partie de la qualité spirituelle de son émotion, doivent venir éventuellement, doivent faire partie éventuellement de sa conscience, de l'éveil de sa conscience, de la science de l'énergie de sa conscience.

Ce n'est pas le monde dans lequel nous sommes qui est le problème. Effectivement, le monde dans lequel nous sommes est très problématique, mais le problème de l'Homme est avec l'Homme, il n'est pas avec la société. Le problème de l'Homme est avec l'Homme, il n'est pas avec la mémoire de l'Humanité. Le problème de l'Homme est avec l'Homme, c'est-à-dire que l'Homme doit apprendre à travers cette science à laquelle nous commençons à avoir accès, à traiter avec la société, ou avec la mémoire de la race, ou avec la mémoire primaire de l'âme, d'une façon intelligente. Ceci demande beaucoup de maturité.

Nous avons eu des périodes pendant l'histoire humaine, jusque même dans les années 60, où les jeunes, par exemple, ont voulu se retirer de la société, ont réagi contre la société, ont porté des grandes barbes, se sont laissé pousser les "poux", ont fait toutes sortes de choses, et qui les ont amenés à ce que j'appelle au syndrome de l'amour : "*Make love not war" (Faire l'amour pas la guerre)*, tout ça ! Et ça, c'est une illusion.

Aujourd'hui ces hommes, ces mêmes hommes là, ces mêmes femmes là, ils sont revenus dans le système et ils se promènent en Mercedes. Donc ça, c'est l'illusion astrale. Même chose avec la drogue. Les années 60 où les jeunes ont pu découvrir quelque chose que l'Humanité n'avait pas découvert, ainsi de suite, aujourd'hui ils se retrouvent avec des cerveaux éclatés, ou ceux qui ont échappé à cette situation, ont reconverti leurs mœurs et sont revenus à la société, ils sont devenus une autre sorte de culture qu'on appelle les "*yuppies*".

Mais le point demeure que l'Homme a besoin d'une science qui n'est pas astralisée, qui ne vient pas du rationnel humain et qui ne vient pas du surnaturel spirituel astral. Ça, c'est que

j'appelle l'instruction. Cette science n'appartient pas à l'Homme, elle ne fait pas partie de l'Homme, elle est créée en résonance avec lui, dans la mesure où il est capable d'en supporter les conséquences. Supporter les conséquences de cette science veut dire quoi ? Lui-même entrer en résonance avec la Lumière, SA propre Lumière qui, à l'origine, à travers un canal ou un autre, est universelle.

À partir du moment où l'Homme est capable d'étudier, de regarder, d'observer les aspects involutifs qui ont conditionné sa conscience, ou qui l'ont mené à l'inconscience, et qu'il est capable de supporter ce rapport étroit avec lui-même, c'est-à-dire la conscience de son énergie, il n'a plus de problème avec la société. Et dans la mesure où il est capable de faire ceci, que d'autres le feront, ce qui fait partie de l'évolution de la race-racine, la société en bénéficiera et la société évoluera.

DM – *Dans l'instruction, vous avez donné beaucoup de principes ou de paramètres pour que les gens se situent dans les ondes d'influence, que ce soit astral ou même, des fois, du contact avec le Double, l'Esprit, et vous parliez tout à l'heure de gestion de l'énergie, c'est-à-dire que pour s'attaquer finalement à l'ignorance, l'individu doit faire une bonne gestion de ses énergies.*

Est-ce que quand vous parlez de gestion d'énergie, et qu'on fait un rapport avec le fait de ne pas croire, de ne pas être placé à donner une forme de crédibilité absolue à quelque chose, est-ce que le fait, le simple fait de ne pas croire, ça modifie quelque chose dans notre cellule, dans notre corps, dans le terme de gestion d'énergie dont vous parlez ?

BdM – Oui.

DM – *C'est plus qu'un principe intellectuel. Ça a un effet physiologique ?*

BdM – Ah ! Oui, oui, oui. Un Homme qui en arrive éventuellement à ne plus pouvoir croire, ça va jusque ce point-là, un Homme qui en arrive à ce point-là est automatiquement indemnisé psychiquement sur le plan mental, c'est-à-dire qu'il bénéficie sur le plan mental d'un certain RAYONNEMENT automatiquement, parce que le fait de ne pas croire, ou le fait de ne pas pouvoir croire, est un aspect plus avancé de cet état de conscience.

Forcer l'individu en tant qu'être, à supporter sa propre science à quelque niveau de développement qu'il soit rendu, et en le forçant à développer la capacité de supporter sa science, il développe des centres d'énergie de plus en plus puissants, de plus en plus fermes, de plus en plus radiants, de moins en moins astralisables, et éventuellement il atteint des sommets de conscience ou des plans de conscience où il devient un maître de la pensée.

C'est-à-dire un Homme capable d'utiliser la parole en fonction de la vibration de son plan mental, au lieu d'utiliser la parole à partir d'une fonction psychologique ou psychomotrice, qui est en harmonie astralisée avec son mental inférieur ; ce qu'on appelle penser ou ce qu'on appelle jaser au lieu de parler, parce que dans le fond, un Homme qui parle dans le sens réel du terme, il apprend des choses.

Un Homme qui jase dans le sens que nous connaissons, n'apprend rien. Mais pour que l'Homme parle, il faut qu'il puisse supporter sa parole, primo ! Il faut qu'il puisse

engendrer encore plus de parole, secundo ! Il faut qu'il puisse utiliser la parole comme un œil, comme un outil qui investigue l'infinité. Une parole, ce n'est pas simplement quelque chose qui débite.

Une parole, c'est quelque chose qui entre, qui entre, et qui entre dans la forme, et la forme, et la forme... Il n'y a pas de limite à la pénétration de la parole dans la forme pour la faire éclater, pour lui faire manifester d'autres aspects. Mais si l'Homme n'est pas capable de supporter les conséquences de sa parole, ce que la parole crée dans le monde, à ce moment-là il sera obligé de revenir un pas en arrière et de jaser.

Et c'est ce que l'Homme a fait pendant des siècles, il a jasé, il a jasé, et il jase encore, donc il n'apprend rien. Des fois, il jase de façon différente, donc l'autre a l'impression d'avoir appris quelque chose, mais c'est simplement de la jasette, et ça se perpétue et ça se perpétue ! Et la jasette, c'est un système fini, c'est un système qui a une limite. Passé un certain point, vous ne pouvez plus jaser.

C'est pour ça que les Hommes qui ont une mentalité technique rationnelle, ne sont pas capables de jaser de l'invisible, ne sont pas capables de jaser sur l'existence des plans parallèles, ne sont pas capables de jaser sur la réalité de l'âme ou de l'Esprit, ne sont pas capables de jaser sur le phénomène de l'habitation psychique de l'Homme. Autrement dit, ils ne sont pas capables de jaser sur le phénomène qui sous-tend la réalité humaine. Pourquoi ? Parce que jaser, ce qui est l'expérience de l'Humanité involutive, n'est pas créative.

DM – *Vous dites que la parole est un outil pour ouvrir les centres, pour gérer finalement une certaine énergie. Vous, exemple, vous parlez de certaines choses. Est-ce qu'une personne qui répète quelque chose que vous avez dit, mais qui ne le vit pas sous une forme d'information apprise, ce n'est pas une information mémorisée, mais se verrait dans une conversation à redire les mêmes choses que vous, mais sous sa vibration, est-ce que cette personne-là, pour elle-même du moins, est-ce qu'elle gère bien son énergie ?*

BdM – Dans la mesure où elle redit ce que j'ai dit, ou ce qui a été dit, à partir de sa propre résonance, sinon elle répète, et si elle répète, ça, c'est un processus psychologique mental inférieur. Mais si elle redit, parce qu'une fois qu'une chose est dite, elle met en résonance le mental, peut-être que l'ego ne se rappelle pas exactement ce qui a été dit, mais dans un état, dans une autre situation, dans un état qui est quasi second, l'ego peut répéter une chose avec certaines petites variantes, mais il sentira que ce qu'il dit à ce moment-là, il le dit à partir de sa vibration.

Et ce qu'il dira à partir de sa vibration sera exactement pareil ou semblable à ce que moi j'ai dit à partir de la mienne. Mais s'il répète catégoriquement, techniquement, ce que j'ai dit, à ce moment-là il n'y aura aucune vie dans ses paroles, et ce que j'aurai dit pourra être facilement astralisé par l'autre personne, ainsi de suite.

DM – *Donc c'est très important l'aspect vibratoire de la parole ?*

BdM – La parole est totalement vibratoire.

DM – *Mais pour beaucoup de gens, la parole c'est informationnel, c'est intellectuel…*

BdM – Oui, mais ça, c'est la parole mécanique, c'est la parole mécanique qui fait partie du plan inférieur du mental, mais la parole créative est totalement vibratoire, et elle a la capacité à l'infini, de débiter ce que l'Esprit peut débiter à travers l'âme, à travers l'ego.

La parole, ce n'est pas un outil qui appartient à l'Homme. La parole, c'est un outil qui fait partie de l'Homme. C'est un outil qui fait partie de la structure psychique de l'Homme. C'est un outil qui fait partie de la structure mentale supérieure de l'Homme. Et cette parole est puissante parce qu'elle est vibratoire, donc elle s'attaque créativement à tous les plans.

Autant elle peut s'attaquer au plan matériel, autant elle peut s'attaquer au plan psychique, mais pour que l'Homme la vive, la connaisse, la reconnaisse, pour qu'elle s'installe en lui, il faut que sa conscience subjective, qui est un mécanisme de réflexion égoïque, s'atténue avec le temps !

Que l'ego cesse de se prendre au sérieux, que l'ego cesse de se miroiter une image, que l'ego cesse de se voir comme il se voit en tant que personnalité, et qu'il se voit plutôt comme un canal, qu'il se voit comme une antenne, qu'il se voit comme une lentille, à ce moment-là la parole se manifeste, elle descend facilement, parce que c'est très facile d'être intelligent, mais ce n'est pas facile d'être transparent dans l'intelligence.

DM – *Est-ce que la parole ou la communication est le meilleur outil pour gérer l'énergie, ou s'il en existe d'autres ?*

BdM – La parole est importante pour évaluer les conditions événementielles extérieures à soi, qui sont susceptibles de créer des variations dans notre taux vibratoire. Donc, par exemple, dans un couple, un homme et une femme qui se respectent bien, qui sont sur une même longueur d'onde, ou des amis, ainsi de suite, qui ont à évaluer une situation extérieure qui risque d'influer sur leur énergie, à travers la parole ou par l'entremise de la parole, ils sont capables de découvrir des aspects qui pourraient les astraliser en fonction de ces évènements-là.

S'ils sont capables de s'écouter mutuellement et de faire vibrer leur parole, ils en arriveront éventuellement à toucher à des domaines d'investigation, ils en arriveront à des perceptions subtiles, extrêmement subtiles, qui jetteront beaucoup de Lumière sur l'événementiel, et à partir de ça, ils pourront prendre des décisions qui sont à la mesure de leur équilibre et qui sont à la mesure de leur bien-être.

Mais si l'un n'écoute pas l'autre et que la parole est utilisée simplement comme aspect psychomoteur pour échanger de l'information par rapport à des valeurs captées émotivement, subjectivement, en fonction du caractère de la personnalité, ben, à ce moment-là ne demandez pas à ces gens de bénéficier de la parole et de pouvoir faire la gestion de leur énergie à travers la parole. La parole, c'est une science vibratoire.

DM – *C'est une science, oui !*

BdM – C'est une capacité vibratoire, c'est une faculté psychique, et ultimement, c'est un pouvoir sur la matière.

DM – *Ultimement, c'est un pouvoir sur la matière ! Vous voulez dire que l'individu qui serait capable avec la parole de se mettre en résonance physiquement avec, soit avec l'énergie qu'il transmettra ou qu'il captera, et exprimée par les mots, aura une influence sur son environnement ?*

BdM – Oui. Oui.

DM – *L'influence que les gens ont par la parole sur leur environnement, est-ce que c'est présentement, au stage évolutif dans lequel on est, est-ce que c'est au niveau de l'information des principes qu'ils véhiculent, ou c'est leur personne qui vibre, en ce sens que : est-ce qu'une personne qui est en affaires ou qui est dans une activité quotidienne qu'on connaît, ou un travail, est-ce que sa parole a de l'impact sur son environnement en relation avec les idées qu'elle véhicule, ou si c'est en relation avec la vibration qu'elle a elle-même, et qui se véhicule dans les idées ?*

BdM – Sa parole a de l'impact en fonction de la valeur vibratoire qu'elle émet par rapport à son état psychologique et ses attitudes, en relation avec les attitudes réceptives et l'état psychologique de ceux qui le reçoivent. Autrement dit, quelqu'un peut facilement vous mettre dans la "merde" si vous pouvez être mis dans la "merde". Si vous ne pouvez pas être mis dans la "merde", personne ne peut vous mettre dans la "merde", quelle que soit sa capacité psychomotrice de parole.

DM – *Donc si quelqu'un a un pouvoir...*

BdM – Je vous donne un exemple. Prenons le système marxiste ou communiste, en Russie. La parole qui a échappé à la conscience russe et qui a échappé aux démagogues russes pendant sept décennies, était une parole extrêmement astralisée, encastrée dans des formules anti-capitalistes, et qui a, au cours de ces décennies, mis la conscience du peuple sous veilleuse, l'a endormie, l'a hypnotisée.

Les conséquences de cette parole mécanique astralisée, d'origine satanique, luciférienne, ahrimanienne, a brimé l'esprit du peuple ou des peuples, et a empêché l'Homme en tant qu'individu, de pouvoir surgir par lui-même des flots extrêmement torrentiels de cette parole. Après Khrouchtchev, des individus sont venus, il y a eu Soljenitsyne, il y a eu un éveil de la conscience russe qui a amené jusqu'à Gorbatchev, ainsi de suite. Mais durant la période stalinienne, c'était très difficile pour un Homme d'utiliser la moindre parole, il était envoyé en Sibérie !

Donc vous allez dire : *"mais pourquoi est-ce qu'un Homme conscient ne serait pas né en Russie durant cette période"...* Parce que ça ne faisait pas partie de son karma. Un Homme conscient qui aurait été dans ce temps-là, durant la période stalinienne, il aurait été obligé éventuellement de prendre ses claques et ses bottines et son petit peignoir, et de marcher vers une frontière occidentale. Il n'aurait pas pu demeurer là, s'il avait été conscient.

Et étant conscient, ben, il n'aurait pas été envoyé en Sibérie ou il n'aurait pas été fusillé, mais il aurait été obligé de prendre des décisions à partir de sa conscience mentale, mais cette décision aurait été basée totalement sur sa capacité de supporter son Intelligence.

Donc il aurait été obligé de mettre de côté les dictées de Lénine, il aurait été obligé de mettre de côté toutes les idéologies ou toutes les façons de penser du système communiste. Il aurait eu à être très fort, il aurait eu à se dévêtir complètement de ce qu'il avait vêtu pendant des années.

Ceci aurait demandé une très grande conscience, un grand contact avec sa Source, mais pouvant déjà vivre un grand contact ainsi avec sa Source, il serait né dans un autre pays, parce que les conséquences de sa conscience auraient été beaucoup plus valables dans l'Ouest que dans ces pays-là.

DM – *Est-ce que la parole dans le sens vibratoire du terme, est-ce qu'elle a un pouvoir d'action relativement immédiat, en ce sens que l'individu qui dispose d'une certaine conscience, et qui a une aptitude à la parole, à échanger avec son environnement, et qu'il est conscient d'une certaine vibration, est-ce qu'il a un pouvoir réel d'action avec cette parole ?*

BdM – Il a un pouvoir réel de pénétration. L'action fait partie de la capacité des individus qui le reçoivent, de se mettre en vibration. Mais l'individu a un pouvoir instantané de pénétration, c'est-à-dire qu'à cause de la résonance de sa parole, il est capable de pénétrer les voiles de la conscience astrale de l'Homme et d'installer, petit à petit, un peu de Lumière, un peu de Lumière, un peu de Lumière, pour mettre en résonance ses facultés supérieures.

DM – *Deux êtres qui sont capables d'actualiser cette parole, s'interpénètrent, et dans cette interpénétration-là, qu'est-ce qu'ils font évoluer ?*

BdM – Ils peuvent faire évoluer la science de la parole, ils peuvent ensemble étudier des aspects cosmiques de l'entretien entre le Double et l'égo, ils sont capables d'éterniser la conscience sur le plan des cellules, dans ce sens qu'ils peuvent découvrir les mystères à volonté. Ils peuvent étudier les mystères et descendre cette science sur le plan matériel, et établir des corrélations avec la vie sur le plan planétaire.

Ils peuvent dévoiler à l'Humanité ou se dévoiler à eux-mêmes, dépendant de la condition de l'entretien, ils peuvent dévoiler la science des Lois de la conséquence, qui est une science extrêmement vaste et extrêmement contiguë à la conscience universelle des plans, des mondes, des planètes et des sphères. Il n'y a plus de limite à ces êtres-là, parce qu'ils ont la capacité de déchiffrer instantanément les valeurs de la Lumière qui sont codifiées dans les différents systèmes d'énergie qui constituent tout le patrimoine dialectique de la conscience de l'Humanité.

Ils ont la capacité, sur leur propre plan morontiel, d'investiguer la nature de la pensée à un point tel, où ils seraient capables éventuellement de communiquer simplement par télépathie, pour déchiffrer encore la conscience de ce qu'on appelle Dieu. Déchiffrer la conscience de Dieu ne veut pas dire... JE NE PARLE PAS du Dieu des chrétiens ou du Dieu biblique. Quand je parle de la conscience de Dieu, je parle de la conscience des cellules universelles qui constituent l'organisation cérébrale des Alephs. Donc il n'y a plus de limite à ce point-là.

DM – *Mais est-ce que ce processus-là d'échange, finalement, ne servirait pas qu'à ces deux personnes-là ??*

BdM – Non. Il servirait à mettre l'astral en vibration et à forcer des âmes sur le plan astral, à s'incarner un peu plus tard dans l'évolution de l'Humanité, pour ne pas manquer leur coup.

DM – *Ils pourraient modifier les conditions des plans astraux ?*

BdM – Oui, ils modifieraient la programmation astrale.

D'ailleurs, la conscience supramentale sur la Terre et la science des nouveaux exégètes permettra finalement la reprogrammation des données servant à l'articulation des incarnations sur le plan astral, et ceci permettra finalement à l'Humanité de recevoir en incarnation des âmes un peu plus évoluées.

Donc nous verrons au cours des générations qui viendront, et des siècles qui s'amèneront devant nous, nous verrons des êtres réellement spectaculaires, des êtres réellement intéressants, des êtres réellement créatifs, des êtres réellement intelligents. Nous verrons des enfants venir au monde et déjà posséder une certaine lueur, ce qui donnera à l'Humanité beaucoup d'espoir, et aussi aux parents, beaucoup d'espoir.

DM : *Dans les gens qui seraient en contact, là on comprend qu'il y a une influence sur le plan de l'astral, mais dans les gens qui seraient en contact avec cette source d'information, est-ce qu'il y a des possibilités d'application immédiate des sources d'information qui seraient acquises à ce moment-là ? Est-ce que ces gens-là seraient obligés d'être en vibration eux-mêmes avec ceux qui communiquent ? (Coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours) (…) *Avec une autre personne, et vous avez trois, quatre témoins, est-ce que les trois, quatre témoins qui ne sont pas nécessairement au même diapason, qui ont une bonne écoute, pourraient appliquer l'information qui serait ressortie de votre échange avec une autre personne, s'ils ne sont pas eux, en vibration, au même diapason, si vous voulez ?*

BdM – Ça dépend de ce que vous parlez comme échange, ça dépend de ce que vous parlez comme science donnée. Je ne suis pas une personne à échanger avec n'importe qui, je ne suis pas une personne à donner libre cours à cette science, je ne suis pas une personne à… Je ne suis pas généreux dans la science. Je donne la science au fur et à mesure où elle peut être assimilée.

DM – *Assimilée ou appliquée ?*

BdM – Assimilée. L'assimilation vient avant l'application. Parce que l'assimilation crée la résonance dans l'être, alors que l'application fait partie simplement de la Loi de conséquence. Une fois que l'assimilation est établie, à ce moment-là l'individu peut se... Dépendant de toute la formulation de cette science et de ses conséquences, et de son envergure sur le plan social, de son effet sur le plan technique, l'individu doit être capable de rencontrer d'autres individus, parce que tout ceci se fera avec plusieurs individus.

Donc il y a tout un acheminement d'évolution personnelle avant que cette science puisse être amenée à un niveau d'application. Si la science était appliquée avant l'assimilation, à ce moment-là il y aurait détournement de cette science, il y aurait extrême astralisation. Et nous ferions la même erreur que nous avons fait durant l'Atlantide, ce qui ne sera pas fait cette fois.

DM – *Donc si vous parlez d'assimilation, vous parlez d'assimilation d'une vibration, pas nécessairement d'une compréhension ?*

BdM – Quand je parle d'assimilation, je parle toujours d'assimilation vibratoire. La compréhension fait partie de l'assimilation. Sur le plan occulte, la compréhension fait partie de l'assimilation. Il y a deux niveaux fondamentaux de compréhension. Il y a la compréhension directe structuraliste, qui fait partie de l'organisation symbolique et du décodage des mots, qu'on appelle la dialectique référentielle du mental inférieur, donc la raison.

Et il y a aussi la compréhension instantanée qui fait partie de la résonance du mental, ce mental étant mis en vibration par rapport à un autre mental qui, en général, lui est supérieur ou égal. Mais dans la mesure où cette deuxième forme de compréhension est mise, est actualisée sur le plan matériel, la résonance s'installe et la communication télépathique s'achève petit à petit. Et je dis "s'achève", parce qu'elle est déjà installée et elle finit son installation. Et lorsque son installation est terminée, là elle est réalisée en expérience.

Autrement dit, deux êtres qui viendraient en communication télépathique sur le plan éthérique, déjà cette communication télépathique serait en voie d'achèvement, c'est-à-dire que les réseaux auraient été créés dans l'invisible, et lorsque les êtres vivraient, connaîtraient cette expérience sur le plan matériel, déjà cette science aurait été appliquée dans l'invisible pour qu'elle soit structurée et appliquée dans la matière. Donc ce qui est achevé dans l'invisible est commencé sur le plan matériel.

Donc lorsque nous parlons de compréhension par rapport à la résonance entre deux êtres, lorsque deux êtres sont en résonance, déjà leur compréhension s'achève sur le plan parallèle, et se met en actualisation sur le plan matériel. Donc lorsque deux êtres sont déjà prêts à appliquer sur le plan matériel la compréhension d'une science occulte, technique, intertemporelle, déjà ces deux êtres-là ont été sur les plans subtils, mis en résonance, et cette résonance, elle est achevée.

DM – *O.K. Ça c'est très intéressant. Combien y a-t-il de temps qui s'écoule entre l'assimilation et la réalisation ?*

BdM – Il y a au moins vingt-et-un ans, au moins, le minimum. Autrement dit à partir du moment où une Intelligence en résonance occulte, vibratoire, en syntonisation avec les circuits universels, s'installe sur une planète, il faut demander au moins trois cycles de vie, avant qu'il soit possible de commencer l'application de la science.

Par contre, ce n'est pas parce que ça demande trois cycles de vie, que ce sont trois cycles de vie qui seront utilisés avant que cette science s'applique. D'ailleurs, je sais que ce sera plus que trois cycles de vie, mais il y a aura trois cycles de vie. Ceux qui peuvent me

comprendre, ceux qui sont dans la salle et qui peuvent me comprendre, verront qu'à partir de : soixante-neuf plus (+) sept, ça fait soixante quoi ?

DM – Soixante-seize.

BdM – Soixante-seize plus sept, ça fait quoi ? Quatre-vingt-trois. Quatre-vingt-trois plus sept, ça fait quatre-vingt-onze. À partir de quatre-vingt-onze, déjà sur le plan matériel, l'application de cette science était faite, finalisée, mais de là, à ce que des Hommes puissent réellement aller de l'avant et agrandir leur espace vital, échanger, diffuser, ça, c'est une autre paire de manches.

Mais on peut dire qu'aujourd'hui en 1991, il y a des êtres, il y a même une organisation qui est susceptible de prendre cette science et de l'appliquer. De là à dire que cette organisation est prête, capable de le faire, c'est une autre chose ! Mais de dire que cette organisation existe, que les individus qui doivent en faire partie ont été rencontrés, que des liens entre eux ont été établis, oui, c'est déjà fait, donc c'est trois cycles de vie.

DM – *C'est très intéressant. Vous dites donc que toute chose qui est parlée vibratoirement exige un minimum de vingt-et-un ans pour être structurée ?*

B d M – Structurée en fonction d'un développement, structurée en fonction d'une émancipation, structurée en fonction d'un placement humain, d'un placement humain industriel, d'un placement humain technique, d'un placement humain politique, d'un placement quelconque. Au moins trois !

DM – *C'est long... Longtemps !*

BdM – Ce n'est pas long, ce n'est pas long. Vous croyez que c'est long, mais ce n'est pas long. Parce que si vous saviez jusqu'à quel point l'Homme est stupide, jusqu'à quel point l'Homme peut faire des erreurs monumentales, jusqu'à quel point l'Homme est orgueilleux, jusqu'à quel point l'Homme est avide, jusqu'à quel point l'Homme est incapable de travailler avec le temps, qui est fondamental, jusqu'à quel point l'Homme est un être douteux, jusqu'à quel point l'Homme doute de sa propre certitude, jusqu'à quel point l'Homme a peu de force, jusqu'à quel point l'Homme est réellement petit, vous verriez, qu'effectivement, trois cycles de sept ans, c'est très peu pour commencer à lui donner une certaine mesure !

DM – *Mais la personne qui fait l'éveil de la conscience en 1990, disons, et qui commence à pouvoir appliquer, pendant vingt-et-un ans, il assimile finalement une énergie, une vibration, une dynamique et…*

BdM – Je parle d'application. Je parle d'application d'une science dans le monde.

DM – *Ah ! O.K.*

BdM – Je ne parle pas de la conscience individuelle. Je parle de l'application de la descente de cette énergie sur le plan matériel pour son application dans le monde. En ce qui concerne l'individu, combien de temps un individu peut en arriver à avoir une conscience de lui-

même suffisamment avancée pour se sentir bien dans sa peau ? Ça dépend de l'individu, ça ne devrait pas être tellement long, un cycle de sept ans, mais...

DM – *Entre une période d'assimilation…*

BdM – Pour un être qui est déjà formé sur le plan de l'ego, un être très avancé qui, sur le plan de l'ego, est très formé, sept ans c'est suffisant pour en arriver à une prise de conscience où cette dernière est suffisamment cristallisée pour qu'il sache où il s'en va par rapport à lui-même, par rapport au monde, oui.

DM – *Bon là, la question qui me vient, c'est quel travail qu'ils font sur les plans pendant cette période-là pour qu'il y ait assimilation – on parle d'assimilation d'une vibration – donc d'une relation finalement, "Esprit-ego" ou "Double-ego" si vous aimez mieux, quel travail qui se fait sur les plans, pour qu'il se construise sur les plans une structure, et qu'elle descende après coup dans le plan matériel ? Quel est le travail qui est fait sur les plans ?*

Ça passe par quoi le processus d'assimilation ? Quand l'être absorbe une vibration et qu'il est en transmutation, qu'il vit un changement important dans sa conscience mentale inférieure, émotionnelle et même physique, le travail qui se vit sur lui, il le sent, il se sent en initiation, mais quel travail se fait-il sur les plans ? Quel genre d'opération que les êtres ou l'invisible fait ?

BdM – Le Double, autrement dit le plan de Lumière, les êtres de Lumière, autrement dit chaque être de Lumière qui appartient à chaque âme, ou qui travaille avec chaque âme, va mettre cette âme en résonance à un plus haut niveau, c'est-à-dire qu'elle va créer chez cette âme ou dans cette âme une plus grande pression psychique.

Ce qui créera par réverbération, sur le plan de l'ego, une tendance parfois à se sentir décroché, une tendance parfois à sentir qu'il n'est pas comme les autres, une tendance parfois à sentir qu'il est isolé, une tendance à sentir qu'il est seul, ainsi de suite. Mais ce travail qui se fait sur le plan individuel dépend de chaque âme, dépend de chaque être humain.

IL N'Y A PAS UN ÊTRE HUMAIN QUI VIT LE CONTACT AVEC SA LUMIÈRE DE LA MÊME FAÇON.

Sur le plan de la télépathie, ceux qui vivront le contact avec le plan mental sur le plan télépathique, effectivement ils verront ou ils sentiront que leur pensée se modifie, que la nature, la qualité de la pensée se modifie. Ils verront que la mémoire mécanique se dissout, qu'ils n'ont pas accès à la même facilité mécanique qu'ils avaient auparavant, qui était la mesure de leur intellect. Donc ceci créera chez l'ego un certain stress, une certaine ambiguïté. Mais il n'y a pas de réponse universelle à votre question parce que tous les Hommes sont différents.

DM – *Les gens ne passent pas tous les mêmes étapes ?*

BdM – Ah ! Non, mais non, parce que tous les Hommes sont différents. Il y a des Hommes qui peuvent supporter un très grand choc vibratoire à partir du plan mental et ne pas déraper. Il y a des Hommes qui en reçoivent à un autre niveau, et ils ne doivent pas déraper. D'ailleurs, ces êtres-là connaissent parfaitement l'Homme, ils connaissent parfaitement la chimie de l'Homme, ils connaissent parfaitement la structure psychique de l'astral de l'individu. Ils connaissent parfaitement le plan mental de l'être.

Ils sont, ces êtres-là, à la Source de la pensée, donc ils sont totalement en connivence avec le processus de distribution des pensées à travers le cerveau. Ils ont une conscience, une science des cellules absolument aberrante. Ces êtres-là sont des infinités, ces êtres-là sont des Intelligences pures. Certains Hommes ont, non pas comme guides, mais comme Source, ces êtres, à un certain niveau. Il y a d'autres Hommes qui ont, comme Source, ces êtres à un autre niveau !

Donc un Homme qui est en contact avec un "chérubin", par exemple, sur le plan mental, ne vivra pas la même conscience qu'un Homme qui est en contact avec un "archange". Donc chaque Homme a sa propre relation.

Mais le phénomène d'ajustement, le phénomène de préparation, le phénomène de mise en résonance, pour les Hommes en général, pour le mortel planétaire, est effectivement semblable, dans ce sens que les Hommes seront mis en face de leur réalité psychologique, et amenés petit à petit à la défaire, en fonction de l'émotivité qu'ils ont placé dans cette réalité psychologique, et qui leur a donné une certaine certitude psychologique, pour en arriver éventuellement à perdre, cette certitude psychologique, et à ne pas déraper.

Parce qu'à partir du moment où l'Homme perd sa certitude psychologique qui fait partie de la certitude de son mental inférieur, et qu'il gravit un autre niveau, qu'il passe à un autre niveau, il ne faut pas qu'il dérape. Donc sa Source l'aidera dans cette direction et l'amènera finalement à comprendre, à saisir des aspects d'une instruction qui est universellement répandue, et l'Homme pourra se mettre en résonance facilement, et finalement atteindre son plan mental ; plan mental qui lui est personnel, qui fait partie de SA propre conscience, et de là, il rencontrera d'autres Hommes dans le monde, au cours de son expérience, et il verra que ces Hommes savent comme lui.

Il verra que la chicane intellectuelle de l'involution n'existe plus. Il verra que l'exploration créative et très fraternelle de deux esprits fait partie du contrat occulte cosmique de l'évolution. Il verra que chacun a accès à un aspect, mais que les deux aspects sont universellement raccordés dans une résonance intimement liée à la Lumière des deux êtres. Donc nous ferons l'expérience au cours de nos rencontres, avec des êtres qui sont réellement remarquables, nous aimerons énormément ces êtres.

Nous ne les aimerons pas comme nous avons aimé l'Homme pendant l'involution, avec de l'émotivité et de la spiritualité, parce que ce serait pour nous beaucoup trop de souffrance. Mais nous les aimerons avec une très grande mentalité, une très grande capacité d'en comprendre les aspects créatifs, à un point tel où l'Homme conscient sera capable de regarder l'Homme, le voir déjà perfectionné, et oublier complètement ses mémoires involutives, c'est-à-dire ses défauts.

Déjà, ceci demande un très grand perfectionnement de la conscience, un très grand support de la Lumière, une très grande pénétration de la clarté, donc une certaine transparence, donc l'élimination du caractère.

Je reviens au caractère, parce que je sais très bien que le caractère peut être utilisé par la Lumière, comme il peut être utilisé contre l'Homme. Le caractère est néfaste, parce qu'il fait partie de ce que l'on pourrait appeler l'aspect embryonnaire de la possession animique sur le plan matériel. Un Homme qui est conscient n'a pas besoin de caractère, il imite toutes les facettes de la mémoire de l'Humanité.

S'il a besoin d'être petit, il est petit. S'il a besoin d'être drôle, il est drôle. S'il a besoin d'être arrogant, il le devient pour le besoin de la cause, afin d'échapper à l'emprise d'autres arrogants ! S'il a besoin d'être extrêmement subtil, diplomate, velouté, il le fait encore pour le besoin de la cause, afin de ne pas brusquer certaines émotions qui risqueraient de ne pas le comprendre, ainsi de suite, ainsi de suite.

Donc un Homme conscient N'A PLUS BESOIN de caractère, il est la sommation de tous les caractères de l'Humanité. Il est effectivement l'Homme ou l'être qui est capable de jouer tous les jeux et les défaire en même temps. C'est ça la conscience universelle. Il a réellement la conscience des cellules. Non pas simplement habiter la conscience de ses propres cellules, mais il est capable de s'éteindre et de se ressusciter, si vous voulez, dans les cellules de l'Humanité, parce qu'il a un mental supérieur, c'est-à-dire un mental qui fait partie d'une galaxie supérieure.

Il fait partie d'un réseau de communication qui ne vient pas en résonance avec l'astral, donc il a la capacité sur le plan de la résonance vibratoire du mental, d'établir les coordonnées nécessaires à l'évocation vibratoire de son génie et des génies de tous les Hommes en même temps, de sorte qu'il n'a pas la tendance à particulariser sa fonction sur le globe. Mais il a la fonction de particulariser l'humain sur le globe par rapport à une totalité évolutive qui fait partie de la conscience d'une race en éveil. Donc c'est un Homme nouveau, c'est un Surhomme, c'est-à-dire qu'il ne fait plus partie de l'involution.

C'est un être intégral, c'est un être qui n'a plus besoin de savoir pour penser, et qui n'a plus besoin de penser pour savoir, donc il est en dehors de la connaissance. La connaissance ne l'intéresse pas, parce qu'il n'a pas besoin de reconnaissance pour avoir une mesure de lui-même, puisque lui-même n'existe plus en tant qu'aspect réflectif astral de la conscience personnifiée, à travers les besoins de l'âme. Donc il ne fait plus partie de l'incarnation, il ne fait plus partie de la réincarnation, ainsi de suite, ainsi de suite. Et c'est ça le futur de l'Humanité.

DM – *Présenté comme ça, c'est reposant pour le mental.*

BdM – C'est reposant pour le mental parce que ça permet au mental de réaliser qu'éventuellement, l'Homme a... et tous les Hommes, je dis bien, ont dans l'avenir, un avenir, mais un avenir qui repose sur leur capacité créative de savoir QU'ON N'A PAS BESOIN DE CROIRE POUR PERCEVOIR QUOI QUE CE SOIT

C’est pour ça que dans la mesure où l’Homme apprendra à se déraciner de cette convention psychologique, qui a fait partie du pouvoir de l’astral sur la Terre, l’Homme commencera à se sentir, il commencera à sentir qu’il est intelligent un petit peu, ensuite un peu plus, et il s’habituera à être intelligent.

Et lorsque l’Homme se sera très habitué à être intelligent, il deviendra totalement différent à l’Intelligence. Et lorsque l’Homme sera totalement différent à l’Intelligence, il sera très intelligent, parce qu’il ne sera plus capable de connaître l’orgueil. Et c’est l’orgueil qui diminue l’Intelligence, c’est l’orgueil qui donne à l’Homme l’impression d’être intelligent, et c’est pourquoi l’orgueil est dangereux, parce que l’orgueil est astral.

Donc lorsque l’Homme saura qu’il est intelligent, lorsqu’il aura une grande conscience de la nature de l’Intelligence et de ses ressources, il n’aura pas le besoin ou le goût d’être intelligent. Ce sera pour lui simplement une vocation, c’est-à-dire ce sera simplement pour lui une façon d’entrer en résonance avec ses circuits de communication universels, qui font partie de la grande diaspora des êtres de Lumières, aliénés de l’involution, séparés des forces luciférienne, des forces ahrimaniennes et sataniques, et attendant le retour de l’Homme.

DM – *Vous avez dit à un moment donné que le caractère de l’Homme, c’était une sorte d’engramme à une possession animique, avec une possession de l’astral. Est-ce-que l’individu qui, évidemment, naissant dans une famille, il a accès à un caractère de façon, par programmation ou par karma, est-ce que l’individu qui a la possibilité de travailler son caractère dans le sens d’être conscient des effets physiques de son caractère sur ses vibrations, peut modifier...*

BdM – Ça fait partie de l’éducation. Le rôle de l’éducation, c’est de ramener le caractère à l’ordre.

DM – *Le caractère à l’ordre !*

BdM – Oui. Ramener l’âme à l’ordre. ET RAMENER L'ÂME À L'ORDRE, C'EST LA METTRE EN VIBRATION AVEC L'ESPRIT.

DM – *Est-ce qu’on pourrait dire que l’expression du caractère chez quelqu’un…*

BdM – C’est le désordre de l’âme .

DM – *Et est-ce que c’est aussi l’expression d’une entité ou d’une…*

BdM – Ça peut être ça, ou ça peut ne pas être ça. Mais ce que je veux dire, c’est que le caractère, l’éducation sur les plans cosmiques, l'éducation, c’est considéré très important, et surtout l’éducation familiale, beaucoup plus que l’éducation scolaire. Sur les plans cosmiques, l’éducation familiale est très importante parce que c’est dans la famille que les parents, techniquement, ont la possibilité de remettre le caractère à l’ordre, c’est-à-dire de remettre de l’ordre dans la résonance vibratoire de l’âme.

Si les parents ne font pas ça, pour quelque raison que ce soit, à ce moment-là l'Homme demeure avec une partie de son caractère qui n'a pas été mis en résonance avec l'Esprit, donc comment voulez-vous que l'Homme bénéficie de son caractère ? Comment voulez-vous que l'Homme qui est fort bénéficie d'une force créative ? Comment voulez-vous que l'Homme qui est perspicace bénéficie d'une vision qui pénètre les choses et qui est capable de distinguer à multiples échelles, à multiples exemplaires, des facettes similaires ?!

Comment voulez-vous que l'Homme qui est généreux, puisse vivre une générosité ou répandre dans le monde une générosité qui est intelligente et qui aide ceux avec lesquels il est généreux ? Comment voulez-vous que l'Homme qui est charitable puisse aider ceux qui ont besoin d'aide, sans les démunir de leur propre force personnelle ? Donc c'est très important que le caractère soit mis en ordre, qu'il soit mis en résonance avec l'Esprit, et éliminé dans sa résonance d'avec son contact avec le plan astral.

DM – *Quand on parle d'un caractère fort ou d'un caractère faible, est-ce qu'il y a réellement une force dans la force ou est-ce qu'il y a aussi la force dans une forme de faiblesse, dans le fait que les gens faibles ont…?*

BdM – Il n'y a pas de force dans la faiblesse. Il peut y avoir de la force dans la douceur.

DM – *C'est parce que je pense à des êtres qui expriment une faiblesse, mais qui manipulent avec la faiblesse, donc c'est comme si leur âme, leur astralité, joue avec l'impression qu'ils créent ?*

BdM – Oui.

DM – *Bon. Est-ce que l'individu qui est voilé finalement par un certain caractère et même dans un statut adulte, dans une condition adulte, est-ce qu'il a encore la possibilité, lorsqu'il a des années accumulées de pratique de ce caractère-là, est-ce qu'il y a encore une possibilité de corriger ce fameux caractère ? Pour un enfant, on peut comprendre, c'est facile là…*

BdM – Oui, oui, effectivement, il a la possibilité dans la mesure où il rencontre chaussure à son pied.

DM – *Donc il faut effectivement des chocs ?*

BdM – Ah oui, ah oui, ah oui ! (rires du public).

DM – *C'est inévitable !*

BdM – Ah oui ! Pas de choc : RIEN ! (rires du public). Pas de choc : RIEN ! Même chez un enfant, la discipline, c'est un choc. Pour un adulte, c'est un autre niveau de choc, mais pas de choc : RIEN ! Ça, je peux vous l'assurer, pas de choc : RIEN ! Pas de choc, pas d'évolution, hein !

Pas de choc, pas d'évolution, et je vous le dis une fois pour toutes, parce que si l'Homme avait accès à des sciences occultes très avancées, il ferait tellement de philosophie avec ces sciences, qu'il ne pourrait pas en arriver à une conscience intégrale. Et éventuellement ces

sciences auraient chez lui un effet retardataire, parce qu'il ne pourrait plus se "*grounder*", il ne pourrait plus travailler comme on travaille, il perdrait petit à petit de sa vocation…

DM – *Un choc pour un caractère faible, ça semble être facile à donner ou à recevoir, en ce sens que la personne qui a un caractère relativement doux ou du moins vulnérable en apparence, s'il reçoit un choc, on dit : c'est bon pour lui, ça va lui donner du corps. Mais s'attaquer à un caractère fort, une personne, disons, qui est contestataire, qui est marginale dans l'âme, qui est révoltée fondamentalement, qui est pratiquement délinquant dans son essence, quand on parle de donner un choc à ces individus-là, est-ce qu'on ne renforcit pas sa révolte, son côté marginal ?*

BdM – Ah ! On peut ! Mais dans la mesure où on sait comment donner un choc. Quand on sait comment donner un choc à un individu, il faut balancer, pour que l'individu sache que celui qui donne le choc est réellement un être intelligent, qu'il n'y a pas de subjectivité dans son mouvement d'énergie. Vous ne pouvez pas donner des chocs comme ça à l'Homme simplement pour donner des chocs parce qu'on a dit que les chocs étaient nécessaires pour l'évolution ! Donner un choc, c'est créatif.

Moi j'aime bien ma fille, je lui donne des chocs, mais je balance. Je donne des chocs et je balance. Mais je l'ai préparée pendant des années et des années, depuis qu'elle était petite, à recevoir des chocs, et à ne pas les vibrer sur le plan de l'émotion. Donc aujourd'hui je peux lui donner – plus maintenant parce qu'elle est trop grande – mais je peux... Encore... Elle a eu un petit choc dernièrement (rires du public).

Elle peut recevoir un choc, mais elle est tellement consciente maintenant de toute la mécanique, elle me regarde dans les yeux et elle absorbe la vibration, et elle part avec le niveau de science de son être que je lui donne. À ce moment-là, il n'y a pas de possibilité de détruire l'enfant ou l'être.

Mais si vous donnez des chocs simplement, parce que vous avez de l'ego ou que vous êtes le père, et que vous, vous êtes celui qui sait, comme les gens disent, souvent les gens vont dire : "*ah, ben, moi, je suis conscient*"... J'entends souvent ça les gens dire : "*ah, ben, moi, je suis conscient*"... Les gens pensent qu'ils sont conscients parce qu'ils parlent avec l'invisible. Attention, hein ! Attention ! Attention ! Parce que si vous parlez avec l'invisible, et que vous vous croyez conscients, je vous assure que vous allez réaliser un jour que l'invisible n'est pas très conscient ! (rires du public).

DM – *Il y a plusieurs dimension de l'invisible...*

BdM – Être conscient, c'est un ÉQUILIBRE entre l'invisible et le plan matériel. Être conscient, c'est une CONSÉQUENCE de l'équilibre. Être conscient, c'est un équilibre : je peux faire ceci. Être conscient, c'est être en équilibre sur tous les plans. Donc être conscient, ce n'est pas être télépathe avec l'invisible. Je le dis à tous !

DM – *Un point que je veux faire aussi, c'est : je rencontre un ami qui est orphelin, il dit : j'aurais voulu dans ma vie avoir un encadrement, avoir un père qui m'ajuste ou quoi ce soit. Est-ce que cet individu-là peut recevoir un choc ou vivre des chocs d'ajustement d'un*

étranger, finalement, qui n'est pas de sa famille ? Ou si c'est la vie qui doit lui donner des chocs ? La vie dans le sens…

BdM – Un étranger fait partie de la vie ! L'étranger fait partie de la vie !

DM – *Un choc peut être un évènement, par exemple, un accident ou une perte d'emploi ?*

BdM – Oui.

DM – *Est-ce que les deux situations sont possibles ? Les chocs de la vie et où on parle d'un étranger ?*

BdM – Ça dépend de son expérience, ça dépend de son niveau d'expérience, ça dépend de son karma. Mais le meilleur choc à recevoir, c'est de quelqu'un !

DM – *C'est d'un individu ?*

BdM – Oui, parce qu'un choc qui vient de la vie, ça fait partie de la programmation astrale. Tandis qu'un choc qui vient de quelqu'un qui est intelligent, qui est conscient, ça fait partie de la conscience mentale.

DM – *Bon. La personne qui reçoit le choc, est-ce qu'elle est obligée d'avoir une crédibilité ou une confiance dans la personne qui reçoit le choc, ou si elle peut carrément recevoir le choc indépendamment de la confiance qu'elle accorde à l'autre, à la personne qui lui donne ?*

BdM – Une personne peut recevoir un choc, même si elle n'a pas confiance ou si elle n'a pas de crédibilité par rapport à l'autre personne. Mais elle ne comprendra pas le choc, parce qu'il ne lui sera pas expliqué. Par contre, si elle connaît une personne, si elle respecte une personne qui lui donne un choc, parce qu'elle sait que cette personne a un bel Esprit, qu'elle est réellement en résonance ascendante, elle bénéficie instantanément de cette personne, donc ce n'est pas de la relation.

D M – *Donc maintenant, est-ce qu'on pourrait dire que l'aptitude ou la capacité d'absorber des chocs, balancés évidemment, c'est ce qui nous rend intelligent, c'est ce qui nous sort de l'ignorance?*

BdM – Oui. Oui, oui, oui. Plus une personne a la capacité d'entrer en résonance avec cette énergie de choc qui a été balancée par celui qui l'aimait, plus cette personne a une capacité d'entrer dans une certaine conscience, parce que c'est trop difficile pour l'être humain seul de se voir, un autre peut nous voir.

DM – *Maintenant pour terminer, est-ce qu'il est possible qu'une personne qui reçoive un choc qui n'est pas balancé par la personne qui le donne, puisse aller plus loin dans son ignorance, puisse, disons, se voir handicapée ou dans l'impossibilité d'accéder à l'Intelligence qui est supposée émaner du choc ?*

BdM – Oui. Ça peut le retarder.

DM – *Ça peut le retarder.*

BdM – Nous avons une grande responsabilité. Les Hommes conscients ont une grande responsabilité par rapport à l'Homme de l'involution, en ce qui concerne l'application des chocs vibratoires. C'est une grande responsabilité. Donner un choc à une personne quand on est conscient, ça fait partie des Lois vibratoires de la conscience, de notre propre conscience personnelle. Mais aussi, ça fait partie des Lois de l'évolution. Donc pour que l'Homme puisse vibrer ces Lois d'une façon créative, il faut qu'il soit conscient quand il donne un choc, d'aimer celui avec lequel il travaille, parce que c'est un travail.

DM – *Ouais, c'est ça.*

BdM – Vous ne pouvez pas simplement donner un choc pour des raisons de réflexion ou de position psychologique. Parce qu'un Homme qui donne un choc à une personne, il fait déjà un acte d'amour, dans ce sens qu'il fait un acte de grande Intelligence, mais seulement dans la mesure où il aime. Il faut aimer. Je ne parle pas nécessairement d'aimer avec les émotions, mais je parle d'aimer avec le mental. Moi quand je donne "de la merde" à ma fille, c'est parce que je l'aime beaucoup.

Si je me retenais de le faire parce que c'est ma fille, je l'aimerais moins, parce que chaque fois que je le fais – aujourd'hui, ça ne me dérange pas et ça la dérange moins – mais chaque fois que je le fais ou que je le faisais, c'était difficile… Fin de l'enregistrement.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

049 - L'INERTIE

Daniel Ménard (DM) – *Bonsoir. Ce soir, en première partie, nous parlerons d'un sujet qui, lorsqu'on affronte des obstacles, est extrêmement présent dans notre mental : "L'inertie". Nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous permettre de voir les différentes facettes émotives et intellectuelles de l'inertie : Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Dans la psychologie humaine, lorsque l'individu est obligé d'affronter différents obstacles dans sa vie, il est souvent confronté à une sorte d'atmosphère ou de climat d'inertie en terme de prise de décision ou même, des fois, même pour avoir des réponses à ses questions. Est-ce que l'inertie s'aborde par l'action ou par une forme quelconque de compréhension du mental ou de l'évolution de l'émotivité ou du psychisme de l'être ?*

BdM – L'inertie chez l'Homme est causée par le fait qu'il est incapable de prendre une décision à partir du plan mental. Quand je parle du plan mental, je parle du plan de l'Intelligence intégrale pure non astralisée. L'Homme a une conscience très subjective, c'est-à-dire une conscience qui est totalement colorée par le mémoriel. Donc il lui manque dans sa conscience un accès instantané à des systèmes de communication supérieure. Et ces systèmes de communication supérieure font partie de la conscience mentale. Ils sont multiples ces systèmes-là, ils ont différents taux vibratoires.

Et pour que l'Homme puisse en arriver à pouvoir prendre des décisions de façon rapide, intelligente, et "*bypasser" (contourner)* le fameux phénomène de l'expérience qui est constante chez l'Homme de l'involution, il lui faudra, au cours de son évolution personnelle, au cours de l'évolution de sa conscience, agrandir le champ de perception de son mental, c'est-à-dire agrandir le champ de perception du monde de la pensée, c'est-à-dire élever le taux vibratoire de sa conscience, c'est-à-dire ultimement venir en contact direct avec des plans d'Intelligence qui ne font pas partie du monde de la mort.

Ce qui retarde l'Homme dans la formulation créative, je dis créative, je ne dis pas positive, créative de son mental, c'est que l'Homme ne possède pas dans sa conscience un agenda supérieur. Un agenda supérieur, c'est un agent supérieur en communication vibratoire directe avec le cerveau humain. Cet agent supérieur ou cet agenda supérieur, il existe dans la conscience de l'Homme. Il fait partie de la programmation universelle de l'Homme, mais le contact entre l'Homme et cet agent supérieur là, il est coupé, il est diminué, de temps à autre au cours de la vie, il se manifeste, parce que l'Homme a trop d'émotion dans sa conscience.

Et quand je parle d'émotion, je ne parle pas d'émotion dans le sens qu'on l'entend. Pour moi, une émotion c'est une qualité d'énergie qui prend son origine dans le monde astral, qui se répercute dans la conscience humaine et qui sert à donner, à créer chez l'Homme, une polarité, c'est-à-dire un grand plaisir ou une grande peine. Mais cette émotion, cette énergie en soi est astrale.

Souvent les gens disent : "*si on se conscientise ou si l'Homme se conscientise, ou lorsque l'Homme deviendra conscient, ou qu'il aura une conscience supérieure, est-ce que l'Homme aura de l'émotion, ou est-ce que l'Homme vivra sans émotion"...* Cette question déjà indique de la part de l'Homme la crainte de vivre sur le plan matériel sans émotivité, et on ne comprend pas le caractère universel de l'émotion.

On comprend le caractère subjectif, personnel, planétaire, karmique, de l'émotion, mais on ne comprend pas le caractère universel de l'émotion, dans ce sens qu'on n'est pas capable, à cause du fait qu'on n'a pas contact avec cet agent universel, de vibrer l'émotion d'une façon mentale.

On vibre toujours l'émotion d'une façon émotive, de sorte qu'au cours de la vie, ces énergies de basse fréquence s'accumulent, s'accumulent, s'accumulent, créent des égrégores astraux, et éventuellement, créent suffisamment de statique pour couper le contact télépathique direct entre l'Homme et son agenda supérieur, c'est-à-dire les circuits universels qui composent et qui recomposent constamment la Lumière.

Si ces êtres-là ou ces plans d'Intelligence ne pouvaient pas composer et recomposer constamment avec la Lumière, l'Homme perdrait au cours de la vie à maintes reprises, conscience, même astrale, donc conscience corporelle, conscience au niveau de son système nerveux. Sur le plan du décisionnel, pour que l'Homme en arrive éventuellement à sortir de l'expérience et entrer dans une phase totalement ascendante, c'est-à-dire créative, il lui faudra prendre conscience en lui de la naissance de SA Lumière.

Bon. Cette Lumière, c'est quoi ? Cette Lumière, c'est une qualité vibratoire de l'énergie mentale qui permet à l'ego transmuté, conscientisé, de se fixer de façon très permanente dans un champ d'énergie qui est prépersonnel, c'est-à-dire un champ d'énergie qui ne peut pas être personnalisé, qui ne peut pas être subjectivé par l'émotion qui fait partie de la qualité de la conscience planétaire involutive de l'Homme.

DM – *Est-ce que la coupure avec les circuits est à l'origine de l'inertie que l'individu vit dans toutes ses formes d'activité humaine, autant en terme de couple, de travail, de processus créatif ? Est-ce que c'est cette coupure-là qui est à l'origine de l'inertie ?*

BdM – La coupure… Bon. La question a deux aspects. Premièrement, la coupure avec cet agenda, avec ces agents, date depuis le début de l'involution. Elle date depuis la phase Adamique de l'Homme, elle date depuis le temps où l'Homme devait développer un ego pour pouvoir, sur le plan de l'âme, vivre de l'expérience et se procurer les plaisirs des sens. Ceci faisait partie Les lois de l'involution.

Il est évident qu'au fur et à mesure où l'Homme a vécu dans son corps matériel, au fur et à mesure où l'âme est demeurée dans le corps matériel et qu'elle ne pouvait pas sortir à

volonté du corps matériel – pour éventuellement être forcée de vivre en union avec le corps matériel jusqu'à la finalité, c'est-à-dire la mort – il est évident que l'âme a accumulé énormément de basses vibrations.

Et éventuellement, ce sont ces basses vibrations qui ont causé la coupure et qui ont empêché l'Homme de pouvoir instantanément se fixer dans cet agenda universel, qui est un très vaste système de communications, de vibrations, à la mesure de tous les êtres sur toutes les planètes et dans tous les mondes.

Donc la coupure entre l'Homme et ces plans-là est à la source de l'involution, à la source de l'ignorance, à la source de l'inconscience, à la source du cycle involutif. Et maintenant, ça commence à être renversé, renversé dans ce sens que, maintenant, l'Homme commence à connaître, à savoir se fixer dans cet agenda pour pouvoir réunir dans sa conscience, à la fois les aspects égoïques transmutés et les aspects universels simplifiés. Quand je dis "aspects universels simplifiés", je dis que plus l'Homme deviendra intelligent, moins il deviendra spirituel.

DM – *Bon. Quand vous parlez de renversement de ces énergies dites négatives, et donc d'un passage à un niveau vibratoire plus élevé, quel est le déclencheur qui renverse ? Quelle est la dynamique qui permet à l'individu d'accéder à ce contact avec une force universelle ?*

BdM – Au début, ça se fera par une certaine spiritualisation de l'Homme, parce que l'Homme ne peut pas passer de la conscience matérielle à la conscience universelle ou mentale sans passer par la phase spirituelle. L'Homme doit passer par le monde de la mort avant d'entrer en contact avec la Lumière. Donc passer par le monde de la mort, ça équivaut sur le plan cosmique du terme, à élever sa conscience par rapport à ce que j'appelle le plan astral, c'est-à-dire par rapport au plan où se situent, travaillent, évoluent, des entités spirituelles de hautes ou de basses vibrations. L'Homme doit passer.

Ceci permettra à l'Homme de vivre ou de connaître ce que j'appelle une initiation, mais une initiation qui ne se terminera pas en contact ou en regard de l'astral, mais une initiation qui l'amènera finalement à mettre derrière lui tout ce qui est astral, pour entrer finalement dans les espaces psychiques qui font partie de sa conscience cellulaire. Pour ceci, il faudra que l'Homme déspiritualise sa conscience.

Aujourd'hui encore, parce que nous sommes quand même très jeunes dans l'évolution de cette conscience, aujourd'hui encore, nous sommes obligés de vivre ou de faire l'expérience, de connaître l'expérience qui nous rattache à des hauts niveaux d'astralité ou de ce que je pourrais appeler "*d'astrogenèse",* c'est-à-dire de génération spirituelle. Mais la raison pour laquelle nous avons besoin d'avoir accès à une certaine régénération spirituelle, c'est parce que nous sommes encore des êtres spirituels.

Si nous étions des êtres mentaux, nous n'aurions pas besoin de génération ou de régénération spirituelle, nous serions instantanément capables de nous régénérer mentalement par la parole. Et il y a une très grande différence entre la capacité de l'Homme de se régénérer par la parole et la capacité de l'Homme ou chez l'Homme de se régénérer par des aspects spirituels de son inconscience. Parce que la parole, c'est une Lumière qui est

en soi didactique, c'est-à-dire que la parole, c'est une science. La parole, c'est une énergie. La parole, c'est une Intelligence.

La parole, ce n'est pas un comportement psychologique. À partir du moment où la parole cesse d'être un comportement psychologique, les mots n'ont plus de valeur. Ils servent simplement à donner à la parole une fondation codifiée permettant à l'ouïe de pouvoir saisir les différents ombrages astraux du mot, pour amener éventuellement l'Homme à aller plus loin dans la recherche de l'identité de la vibration. Et une fois que l'Homme sera capable de mettre le doigt, c'est-à-dire de pouvoir être conscient de l'identité vibratoire de la parole, il n'aura plus besoin des mots pour se créer un astral complet, c'est-à-dire une enveloppe astrale complète.

L'Homme pourra complètement mettre de côté cette enveloppe astrale et pourra à ce moment-là commencer à créer une enveloppe éthérique, c'est-à-dire un champ d'énergie, un champ de force faisant partie de ses composants auriques qui le mettront en communication directe avec cet agenda universel. Et à ce moment-là, l'Homme ne sera plus forcé ou opprimé, ou impressionné par la connaissance, parce qu'il deviendra lui-même siège d'une connaissance quelconque, selon son statut universel, selon sa vie, selon ce qu'il doit faire, ainsi de suite, sur une planète ou sur une autre planète.

Le problème de l'Homme aujourd'hui, c'est qu'il est encore trop spirituel, c'est-à-dire qu'il n'a pas la capacité de comprendre que la réussite cosmique du plan de l'évolution de l'Humanité ou de l'Homme en particulier, est basée sur la capacité éventuelle de l'Homme de cesser d'avoir besoin de la valeur des mots pour s'instruire d'une certaine forme de connaissance. L'Homme découvrira un jour que la connaissance n'a aucune valeur pour lui.

La science en soi est la seule forme d'énergisation de sa conscience multiple qui peut l'aider sur le plan humain matériel, éthérique, astral ou mental, à éveiller les différents esprits qui composent les différents royaumes, matériel-plantaire-animal-Homme-Surhomme, et éventuellement extraterrestre, parce que nous sommes aujourd'hui à un point, dans l'évolution de l'Humanité, qui est aussi important pour l'Homme sur la Terre que pour les civilisations d'outre-espace.

Et la raison est ceci : c'est que sur le plan éthérique, les planètes, le système local à l'intérieur duquel nous vivons, les planètes à l'intérieur desquelles nous vivons, sur lesquelles nous vivons, sont en train de s'enligner.

Et il viendra un point dans les années à venir qui n'est pas tellement loin, où les plans éthériques, c'est-à-dire les aspects spirituels, morontiels de l'atome, seront totalement coagulés, c'est-à-dire formeront un axe d'énergie qui permettra pour la première fois à l'Homme sur la Terre de s'éveiller en conscience, c'est-à-dire de bénéficier sur le plan de son corps matériel, autant que sur le plan de son corps astral, de son corps éthérique ou que son corps mental, de bénéficier de ce que j'appelle l'immortalité de la conscience. L'immortalité, ce n'est pas ce que l'Homme pense.

Souvent les gens vont dire : *"ah, ben, l'âme est immortelle, lorsque nous mourons, l'âme est immortelle, les morts sont immortels"*. Les morts ne sont pas immortels, les morts sont

morts ! Et quand je dis que les morts sont morts, je veux dire que les morts n'ont pas accès à l'immortalité.

Pour avoir accès à l'immortalité, il faut être totalement composé, c'est-à-dire avoir conscience sur le plan matériel qui est le plus bas, jusqu'au plan supérieur, afin de permettre que toute l'énergie qui vient des centres cosmiques de l'Universel vers la Terre puisse être réunie dans un instantané, à travers une vibration qui est totalement supramentale, c'est-à-dire totalement transparente sur le plan de l'ego.

Pour l'Homme qui vient, la conscience intégrale sera équivalente chez lui à l'immortalité de sa conscience. Ça ne veut pas dire que l'Homme va demeurer dans une enveloppe matérielle indéfiniment, parce qu'éventuellement l'Homme aura fini de faire ce qu'il a à faire sur le plan matériel. Mais lorsqu'il se sortira de son corps matériel, qu'il ira en conscience éthérique, il continuera son évolution. Il ne perdra pas conscience et il ne redeviendra jamais mémoire.

La différence entre le mort qui est mort et l'Homme conscient sur la Terre qui est en conscience, qui est en fusion de conscience, qui est en potentiel d'évolution vers une immortalité, c'est que l'un vit de la mémoire de son passé, de ses expériences, alors que l'autre est instantanément une mémoire cosmique, c'est-à-dire une mémoire qui s'éveille au fur et à mesure où les besoins de l'évolution, ascendants, se font savoir.

C'est pour ça que nous n'avons pas pu pendant l'involution – même si nous avons eu accès à toutes sortes de doctrines ésotériques hermétiques ou occultes – nous n'avons pas pu pendant l'involution comprendre la relation entre l'Homme et la mort et l'immortalité, parce que nous avons été incapables de nous communiquer à un agenda universel. Et la raison pour laquelle nous n'avons pas pu le faire, c'est parce que la conscience humaine aujourd'hui sur la Terre, c'est-à-dire la conscience involutive, elle est fondée sur le processus de la mémoire.

Une conscience créative n'a pas de mémoire, elle crée. La mémoire devient l'expérience de ceux pour qui elle crée. Un être qui est en processus de création, un être qui est dans une conscience totalement intégrée n'a plus besoin de mémoriel parce qu'il fait déjà partie d'une infinité. Et faire partie d'une infinité, ça veut dire pouvoir éveiller l'Esprit, les esprits, les différents niveaux d'esprits qui composent les différents plans de la création. Donc un Homme qui est conscient n'a plus besoin de mémoire. Et ça, c'est difficile pour nous de comprendre ceci parce que nous sommes très mémoriels.

Avec l'évolution, l'Homme comprendra ceci, parce qu'il sera forcé au cours de son initiation solaire, au cours de l'avènement de cette grande énergie sur la Terre, de mettre de côté, de perdre un peu de cette mémoire matérielle psychologique, humaine, astrale, animique, faisant partie de la convention des connaissances, mais n'ayant aucune relation avec les systèmes universels de création qui font partie de l'architecture du mental, qui font partie des mondes architecturaux du mental et qui, ultimement, font partie de l'immortalisation de l'axe entre l'Esprit, l'âme et l'ego.

Il faut que l'Homme revienne à sa Source, mais il faut que nous comprenions ce que ceci veut dire. Revenir à sa Source ne veut pas dire revenir à une spiritualité transcendante.

Revenir à la Source veut dire que l'Homme en arrive à reprendre le pouvoir de SA Lumière originale sur le plan matériel.

Cette Lumière originale, c'est quoi ? C'est la Lumière des agendas, c'est la Lumière des circuits universels, c'est la Lumière de son Ajusteur de pensée, c'est la Lumière de son Double. L'Homme doit reprendre cette Lumière-là, mais il ne peut pas la reprendre s'il n'a pas la capacité psychologique de se défaire de ce qu'il sait.

Au fur et à mesure où l'Homme apprendra à se défaire de ce qu'il sait, sans nécessairement nier l'importance de ce qu'il a connu, sans nier l'importance de ce qu'il sait, mais de se défaire, c'est-à-dire de ne pas mettre d'émotion dans l'importance virtuelle de cette chose-là, l'Homme entrera dans sa conscience infinie, et il aura accès à ce moment-là à une vibration de plus en plus ascendante, de plus en plus créative, de plus en plus haute, et éventuellement, l'Homme pourra parler avec tous les Hommes.

Et quand je dis parler avec tous les Hommes, je ne veux pas dire simplement avec les Hommes de la Terre. Quand je parle de parler avec tous les Hommes, je parle de parler avec les Hommes sur la Terre, je parle de parler avec les Hommes dans la mort, je parle de parler avec les Hommes qui sont sur le plan éthérique. Et je parle de parler avec les Hommes qui font partie du plan mental architectural du Cosmos, donc l'Homme aura accès finalement à la parole.

Cette parole-là, elle sera Verbe, c'est-à-dire qu'elle sera instantanément la concrétisation sur le plan matériel ou sur le plan éthérique, dépendant où l'Homme travaillera, de la valeur créative du mental cosmique universalisé de la forme humaine, perpétuée dans la matière par l'organisation cellulaire de la conscience, et rendue effective sur le plan éthérique par l'immortalisation, c'est-à-dire le contact perpétuel dans la fusion entre l'Esprit, l'âme et l'ego.

DM – *Dans votre livre, La Genèse du Réel, vous faites souvent allusion aux entités et aux forces astrales comme étant des éléments qui empêchent l'Homme de se dégager de cette mémoire dont vous parlez. Est-ce que le premier dialogue entamé ne serait pas le dialogue avec l'astral pour en connaître ses Lois, ou du moins trouver un moyen, disons, de se dégager de cette relation finalement avec ces êtres qui semblent être finalement ceux qui entretiennent la mémoire dans l'Homme ?*

BdM – Oui, effectivement. Parce que le plan astral… Les morts sont des Hommes, ils n'ont pas d'enveloppe matérielle, ils sont dans l'enveloppe astrale. Il faut comprendre que les morts, lorsque les Hommes meurent et qu'ils vont sur les autres plans et qu'ils évoluent sur ces plans-là, ils sont limités par leur expérience.

DM – *De vie ancienne ?*

BdM – De vie ancienne ! Et il faut comprendre que les morts peuvent aider l'Homme. D'ailleurs c'est ce qui se produit avant que l'Homme vienne en incarnation. Vous venez en incarnation, vous établissez des liens sur le plan astral dont vous oubliez les origines. Vous venez en contact avec ces êtres-là. Ces êtres-là peuvent vous aider sur le plan matériel lorsque vous devenez conscients d'eux. Et même souvent, ils vous aident sans que vous ne soyez conscients d'eux.

Par contre, lorsque je parle du plan astral, je suis obligé de parler du plan astral d'une façon initiatique. Je ne peux pas, moi personnellement, véhiculer aucune spiritualité, c'est-à-dire aucune émotion par rapport au monde de la mort, de la même façon que je ne peux pas véhiculer aucune émotion par rapport à l'Homme sur le plan matériel, parce que je ne fais pas partie du temps de l'Homme sur le plan psychique, comme je ne fais pas partie du plan de la mort sur le plan psychique.

Donc lorsque je regarde le monde de la mort ou que je regarde le monde de l'Homme, je suis obligé de parler à ces êtres-là, comme je suis obligé de parler à l'Homme d'une façon créative, c'est-à-dire toujours en mettant devant la conscience incarnée ou désincarnée, le fait du mensonge cosmique.

Et le mensonge cosmique fait partie de la territorialité psychique, morontielle, négative de tous les agents qui ont utilisé l'Homme, pour le perfectionnement sur le plan de la mort, d'une échelle de valeur créative qui a servi à perpétuer dans la conscience de l'Homme par réflexion, ce que nous appelons l'âge de l'involution, c'est-à-dire l'âge de l'erreur.

Ces êtres-là exécutent, je ne blâme pas les morts pour faire ce qu'ils font, plus que je blâme l'Homme pour être ce qu'il est, mais je suis obligé dans mon travail d'exercer la prérogative de savoir et de connaître ce qui se passe, ce qui se trame, quelles sont les Lois de leur monde. Et à partir de ce moment-là, et à cause de la fusion et à cause de la vibration, ces êtres-là dans le monde de la mort sont amenés, à un certain moment donné, d'être obligés de regarder ce que je dis.

Un peu comme sur le plan matériel à l'intérieur d'autres paramètres, si nous parlons à l'Homme éventuellement, il en arrive à voir des aspects que nous pouvons lui expliquer. Mais c'est plus important de parler aux morts que de parler à l'Homme, parce que si nous changeons la conscience du mort, automatiquement la conscience de l'Homme change.

L'Homme n'est pas équipé psychologiquement pour travailler avec le monde de la mort en général. Mais il existe des Hommes sur la Terre qui sont capables de travailler avec le monde de la mort de façon directe, c'est-à-dire pouvoir les instruire d'une façon ou d'une autre, afin qu'ils puissent éventuellement en arriver à lâcher prise et à se libérer de leur propre connu.

Qu'est-ce que c'est le connu d'un mort ? Qu'est-ce que c'est le connu pour un mort ? Le connu pour un mort, pour vous donner quelques exemples, c'est la façon à lui de ritualiser l'information qui fait partie de sa conscience, afin de pouvoir utiliser la Lumière de l'Homme à l'intérieur de laquelle il agit, en relation avec laquelle il agit, pour se donner à lui l'impression de ne pas être mort. Il y a une grande difficulté dans le monde de la mort pour les êtres qui sont là, c'est que si vous leur demandez : "*est-ce que vous êtes morts"*... Ils vous diront : "*non, nous ne sommes pas morts",* ou ils vous diront : "*oui, nous sommes morts".*

Qu'ils vous disent qu'ils sont morts ou qu'ils vous disent qu'ils ne sont pas morts, ils ne comprennent pas ce qu'ils disent. Un mort ne connaît pas ce qu'il dit quand il dit qu'il est vivant, et un mort ne connaît pas ce qu'il dit quand il dit qu'il est mort. Pourquoi ? Parce

que la perception vibratoire de leur corps astral fait partie de la réunion de tous les éléments qui constituent l'organisation psychique de leur monde, dans une territorialité qui leur donne une affection collective.

Les morts vivent tous une certaine affection plus ou moins élevée collective. Et c'est cette affection collective qui fait d'eux des êtres qui ont besoin de communiquer avec l'Homme pour s'assurer que cette affection collective, dont ils sont les souverains possesseurs, est toujours maintenue en vibration.

Si l'affection collective que les morts connaissent sur le plan astral était soudainement éliminée de leur expérience, les morts vivraient une terrible nécrose, c'est-à-dire qu'ils "*remourraient"* à l'infini. Et éventuellement, leur corps astral ne pourrait pas supporter ce déploiement vertigineux de la conscience invertie de leur nature, et ils seraient obligés de s'autodétruire, c'est-à-dire de revenir au néantique. Et ce néantique serait terrible, parce qu'il ne resterait plus, à ce moment-là, d'âmes pour s'incarner sur le plan matériel, pour éventuellement connaître la fusion et connecter avec le plan mental.

C'est pour ça que les morts, dans un sens, doivent être protégés d'une trop grande douleur. Et c'est pour ça que pendant l'involution, pour toutes sortes de raisons, à travers toutes les sciences, à travers tous les âges, à travers toutes les philosophies, à travers toutes les religions, l'Homme a composé par intuition à travers toujours le mouvement du mort vers lui, a composé des façons pour les soulager, allumer des lampions, faire des prières, ainsi de suite, ainsi de suite.

Et ceci a été bon, parce que cela a permis au monde de la mort de se maintenir dans un certain équilibre où il pouvait, pendant de longues périodes, continuer à travailler en relation avec l'Homme, sans vivre de cette terrible crainte qu'ils ont de ne jamais avoir accès à la Lumière.

Mais ils n'en sont pas capables parce qu'ils ne font pas partie de la Lumière mentale. Ils ne sont pas capables de comprendre jusqu'à quel point ils sont vulnérables. Tant que l'Homme était involutif, ils n'étaient pas vulnérables, parce qu'ils ont le pouvoir sur l'Homme, parce que la pensée de l'Homme est totalement conditionnée par eux.

À partir du moment où la conscience de l'Homme se renverse et que l'Homme retourne à l'Universel, et que l'Homme immortalise sa conscience, et que l'Homme reprend possession de la conscience de ses cellules, à partir du moment où l'Homme élimine la mémoire de sa conscience et commence à créer une nouvelle mémoire pour la morontialité de la conscience, et l'élévation vibratoire à l'infini de toute forme de conscience spirituelle, matérielle, plantaire, animale, humaine et suprahumaine, et extraterrestre, à ce moment-là ils sont dans l'effroi, ils sont inquiets, et ils ont raison d'être inquiets !

Et s'ils sont, petit à petit, amenés à pouvoir converser de façon intelligente avec des Hommes, c'est-à-dire soit par médiumnité, soit par télépathie, ainsi de suite, à ce moment-là ils bénéficieront de la Lumière de l'Homme et ils perdront leur âge. En perdant leur âge, ils perdront leur mémoire. L'Homme, qu'il soit sur la Terre ou qu'il soit dans l'astral, doit perdre son âge, parce que l'âge est l'illusion psychologique de la mémoire donnée à l'âme pour lui permettre constamment de vérifier sa finité, sa finalité.

Et un être morontiel conscient, un être qui est totalement institutionnalisé dans sa conscience n'a plus d'âge, il n'a plus besoin de temps pour vérifier les différents paramètres de la conscience afin de se donner la valeur méritoire de la vérité, pour se donner à lui-même en tant qu'individu un certain support, une certaine sécurité psychologique, puisqu'il est totalement libre de ceci ! Tandis que les morts n'ont pas ce privilège.

Et les Hommes, l'Homme qui évoluera au cours de l'évolution, les œuvres qui seront proposées, les œuvres qui seront écrites, les paroles qui seront parlées, les médiums ou les Hommes conscients qui seront tous médiumniques, qui pourront converser avec eux, ces êtres-là pourront finalement bénéficier de l'Humanité.

Et pour la première fois, la Terre cessera d'être une école, et le monde de la mort sera de plus en plus affaibli dans sa capacité de magnétiser l'Homme, de l'hypnotiser et de converser avec lui à des niveaux qui sont tellement subalternes ou en dessous de la conscience mentale que, finalement, l'Homme deviendra libre. Et ces êtres-là ayant achevé le travail de leur âge pourront se réincarner, reliés à l'expérience de la mort.

DM – *Dans ce que vous parlez, on voit que pendant une époque, des siècles, les entités ou les forces de la mort semblent enseigner quelque chose à l'Homme ou en tout cas informer, et que dans l'inversement, l'individu semble se dégager. Mais est-ce qu'il n'y a pas un contrat qui lie l'Homme au monde de la mort ou qu'il y aurait comme une redevance de l'Homme d'accompagner justement ce monde des morts pour… ?*

BdM – L'Homme n'a aucune redevance. L'Homme comprendra un jour, lorsqu'il sera mental, qu'il n'a aucune responsabilité cosmique. Par contre, il a beaucoup de responsabilité karmique. Et la raison pour laquelle l'Homme a une responsabilité karmique, c'est parce qu'il s'est donné en tant qu'âme, le privilège d'évoluer.

DM – *S'est donné le privilège d'évoluer ?*

BdM – S'est donné le privilège d'évoluer ! Quand vous venez sur la Terre, vous vous donnez, en tant qu'âme, le privilège d'évoluer. Afin d'évoluer, vous faites des contacts karmiques, vous établissez des contacts karmiques avec des entités sur d'autres plans. Lorsque vous évoluez et que vous prenez une certaine conscience, ces êtres-là vous aident.

DM – *O.K.*

BdM – Mais cette responsabilité, c'est une responsabilité spirituelle, et l'Homme sera un jour obligé, forcé de s'en libérer, parce que l'Homme n'a aucune responsabilité cosmique. Lorsque nous parlons de responsabilité, nous parlons de relation étroite entre un niveau de conscience et un autre, soit en vertical ou en horizontal, qui permet à un taux vibratoire inférieur d'être assujetti à un taux vibratoire supérieur par le biais de l'émotion, par le biais de la spiritualité ou par le biais des conventions.

Un Homme qui est conscient n'a pas de responsabilité, parce que le phénomène de la responsabilité est un phénomène de relation entre deux êtres, alors qu'un Homme conscient ne vit aucune relation de responsabilité entre lui-même et d'autres êtres. Et le point le plus

près de lui, le contact le plus près de lui, la relation la plus près de lui, qui serait la relation entre l'ego, l'âme et le Double, devient morontialisée, devient universelle, intégrée, lorsque l'Homme ne sent plus, par rapport à cette Source universelle de haute vibration, aucune responsabilité vibratoire. Je ne dis même pas spirituelle, j'ai dit VIBRATOIRE !

Un Homme qui sent la moindre des responsabilités sur le moindre des plans, je parle surtout des plans psychiques, affaiblit sa vibration, perd la conscience de la vibration, donc automatiquement sort du plan mental et entre un peu dans le plan astral.

Là, il y a des gens qui vont dire : "*mais sur la Terre, nous avons des responsabilités"*. Oui, sur la Terre nous avons des responsabilités psychologiques qui sont absolument relatives à notre expérience, donc absolument relatives à notre inconscience, donc absolument relatives à notre expérience inconsciente, donc absolument relatives à notre ignorance à un niveau quelconque.

Si nous n'étions pas ignorants, si l'Homme n'était pas ignorant, autrement dit si l'Homme était créatif sur le plan matériel, ses responsabilités sur le plan matériel, qu'il vit, il les vivrait en fonction de l'harmonisation de lui et d'autres, mais il ne les vivrait pas en fonction de l'émotion entre lui et les autres, et c'est ça la différence.

DM – *Quand vous parlez de responsabilité vibratoire, on cherche un petit peu où l'individu peut vivre cette forme de responsabilité. Puis la première idée qui nous vient, c'est la mission. Une personne qui se donne une mission dans la vie, est-ce que ça serait un exemple ?*

BdM – Une personne qui se donne une mission dans la vie ou qui a l'impression d'avoir une mission dans la vie, à ce moment-là il vit une responsabilité spirituelle. Cette responsabilité spirituelle fait partie des illusions karmiques de l'être, fait partie du pouvoir ascendant de l'âme, fait partie du pouvoir des entités sur le plan astral en relation avec lui, donc fait partie encore de sa domination, de la domination d'un être sur le plan matériel.

DM – *Mais est-ce que c'est une responsabilité vibratoire ? Se donner une mission ou avoir l'impression d'avoir une mission ?*

BdM – Se donner une mission, c'est une responsabilité psychologique. C'est une responsabilité qui est ultimement vibratoire, mais qui est colorée par l'astral.

DM – *Bon. Quand on a l'impression d'une mission, est-ce que c'est une relation avec un contrat karmique ou si c'est réel ? On a à vivre cette expérience de vivre une mission ?*

BdM – L'expérience peut être réelle, mais l'expérience demeure karmique.

DM – *Est-ce que c'est valable l'expérience karmique ?*

BdM – L'expérience karmique, elle est valable dans le sens qu'elle permet à l'Homme qui est inconscient de prendre un peu plus conscience de son erreur.

DM – *Vous semblez dire que toute expérience karmique est en soi temporaire pour passer…*

BdM – Toute expérience karmique est en soi temporaire, fait partie d'un stage, est transitoire. Elle fait partie de l'ignorance, elle fait partie des conventions astrales sur la Terre. Toute expérience karmique est le refus inconscient de l'Homme d'être.

DM – *Il n'y a pas de finalité là-dedans ?*

BdM – Dans quoi ?

DM – *Dans l'expérience karmique ?*

BdM – L'expérience karmique, ce n'est pas une finalité. L'expérience karmique, c'est une transition, c'est un passage, c'est une phase, c'est une aberration !

DM – *Bon. Une personne qui vous dit…*

BdM – C'est le résultat d'une aberration, c'est le résultat d'erreurs, autrement dit c'est le résultat de l'incapacité de l'Homme d'être intégralement cosmiquement uni, perfectionnant, performant dans sa Lumière universelle sur le plan mental, astral, éthérique et égoïque.

DM – *Une personne qui vous dit : si je peux traverser mon karma, je n'aurai plus à me réincarner ? Est-ce que c'est réel ?*

BdM – Une fois que l'Homme a fini son karma, il n'a plus besoin de se réincarner. S'il s'incarne, il peut s'incarner pour des raisons qui sont créatives.

DM – *Bon. Quand on pense à l'aspect créatif, le mental de l'individu est dans une autre vibration, il est en connexion avec son Double. Sa fonction sur le plan matériel, quelle est-elle ? Il change de fonction ? Pendant le temps qu'on vit une vie karmique, on vit une relation de responsabilité pour convenir avec certaines erreurs, comme vous l'avez mentionné. Mais lorsque l'être est créatif, il est, pour les autres, en tout cas, il est parfait dans sa dynamique. Son rapport avec les gens sur le plan matériel, quel est-il ? Qu'est-ce qui se transforme quand un individu est libéré du processus incarnationnel et qu'il est incarné ?*

BdM – Il ne souffre plus, il ne souffre pas de l'Homme, il ne souffre pas des idées des Hommes. Il ne souffre pas des idées des morts, il ne souffre pas de la connaissance de l'Homme, il ne souffre pas de la mémoire de l'Homme, il ne souffre pas de la mémoire des Hommes. Il ne souffre pas ! Il ne vit pas au niveau de l'âme. Le problème de l'Homme, c'est que l'Homme vit au niveau de l'âme, et l'Homme doit un jour en arriver à cesser de vivre au niveau de l'âme parce que vivre au niveau de l'âme, c'est vivre au niveau d'une certaine mémoire. Et l'Homme doit cesser ça !

L'Homme doit cesser de vivre au niveau de l'âme, et pour qu'il en arrive à cesser de vivre au niveau de l'âme, il faut qu'il vive au niveau de l'Esprit. Il faut qu'un jour l'Homme en arrive à connaître, à savoir qu'est-ce que c'est de l'Esprit ! Qu'est-ce que ça veut dire de l'Esprit ? De l'Esprit, ce n'est pas simplement un état, ce n'est pas simplement une perception. De l'Esprit, c'est de l'Intelligence.

Donc il faut que l'Homme en arrive à vivre au niveau de cet Esprit, de cette Intelligence, de cet agenda mental qui fait partie de la grande systématisation de l'information dans l'Univers, qui fait partie de cette grande puissance créative générative dans l'Univers qui est hiérarchisée naturellement, dont on peut identifier des unités de Lumière, dont on peut identifier des personnages ou des Intelligences ou des forces créatives ! Mais il faut que l'Homme soit en contact direct avec cette Source, et cette Source est Lumière !

Il faut que l'Homme devienne SA propre Lumière, et pour qu'il devienne SA propre Lumière, il faut qu'il puisse converser avec ce niveau d'Intelligence. Sinon il vit toujours dans le mémoriel. Il vit toujours dans des conditions de perception psychologique spiritualisée, métaphysique, ésotérique, occulte, matérialiste, ainsi de suite. Et il vit au niveau de l'âme. L'Homme a toujours vécu sur le plan de l'âme, et c'est pour ça qu'il vit de la souffrance.

DM – *Vous parliez tout à l'heure que dans le plan astral, on se perçoit au niveau de l'âge et que dans le plan mental dont vous parlez, il n'y a plus d'âge puisqu'il n'y a pas de mémoire. Donc s'il n'y a pas de mémoire, il n'y a plus de référence. Est-ce que l'immortalité, c'est le simple fait de ne pas avoir conscience du temps ?*

BdM – L'immortalité, c'est la capacité de l'Homme en conscience éthérique absolue de pouvoir se divertir de façon intégrale, c'est-à-dire de réveiller à volonté les esprits des différents royaumes qui constituent l'organisation céleste, morontielle, universelle, des mondes et des plans.

DM – *Vous dites : c'est réveiller ces mondes-là, mais…*

BdM – C'est les éveiller. C'est les rendre conscients à sa propre vibration. Lorsque vous prenez un champ magnétique et que vous le passez à côté d'un autre champ magnétique, vous le mettez en vibration, ce champ magnétique ! Donc lorsque l'Homme, dans son corps éthérique, passe dans des mondes, dans des temps ou dans des corridors de temps, et qu'il entre en contact avec des Intelligences, des plans, des mondes, des vertus ou des forces, il les met en vibration. Il les éveille. Et selon sa capacité de les éveiller, IL CRÉE.

Donc automatiquement, à cause du taux vibratoire qui est la régénération instantanée de sa grande morontialité, c'est-à-dire de sa grande âme enflammée de Lumière, il est capable de faire vibrer et d'amener dans ces mondes parallèles là, beaucoup de beauté, beaucoup de science, beaucoup de mouvement, beaucoup de mobilité. Il est capable d'agrandir des territoires. Il est capable de convenir à volonté à des besoins qui font partie du secret de sa fusion, c'est-à-dire de son mandat cosmique d'instaurer ou d'installer sur les plans ou dans les mondes où il se situe, des ordres nouveaux.

Ça fait partie du besoin de l'Homme de créer d'autres civilisations, ça fait partie du besoin de l'Homme de créer d'autres formes. Pendant l'involution, dans le passé ou dans les âges cosmiques qui ont précédé l'Homme, les formes des royaumes, matériel-animal-plantaire-humain, ainsi de suite, ces formes ont été créées à partir des Célestes.

Dans l'évolution, à partir de l'immortalisation de la conscience, à partir du moment où l'Homme sera un être morontiel, l'Homme commencera lui-même à créer ses propres formes. Pourquoi la fusion ? Pourquoi le retour à la Source ? Pourquoi la connexion universelle avec ces agendas ? C'est pour que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir lui-même aussi devenir créateur.

Mais pour qu'il devienne créateur, il ne faut pas qu'il fasse d'erreurs parce que s'il fait des erreurs, à cause de la Loi des conséquences, il perturberait énormément de choses. Donc l'Homme a passé de l'involution, il a développé le corps matériel, le corps astral, le corps mental.

Il est intelligent aujourd'hui. Il est équipé, si vous voulez, pour traiter de façon intelligente avec d'autres avenues, d'autres plans, d'autres temps, d'autres sciences, d'autres Intelligences, d'autres races. Il est prêt. Maintenant il passe à l'évolution. L'évolution veut dire quoi ? Le retour à la Source, mais non pas retour à la Source comme il était en relation avec la Source dans la période pré-Adamique.

Lorsque nous parlons du paradis terrestre sur la Terre dans la période pré-Adamique, ce paradis terrestre sur la Terre, c'était simplement un sommeil éveillé. C'était simplement une constante universelle giratoire qui permettait à des âmes de très haut niveau de descendre dans la matière, de fouetter la matière, et de revenir sur les autres plans, puis de redescendre dans la matière et d'éveiller des esprits sur le plan matériel. Et c'est pour ça que nous avions accès à un territoire extrêmement vivant, plein d'énergie, plein de force et plein de vitalité.

Toutes les formes de la création ont été instituées, placées, organisées, fixées, sur un certain taux vibratoire dans ces temps-là. Par contre, à partir du moment où l'Homme a commencé à perdre conscience, ces forces se sont retirées. Et c'était bon qu'elles se retirent, parce que l'Homme aujourd'hui tel qu'il est, c'est-à-dire celui… Vous savez comment on appellera l'Homme demain ? On dira de l'Homme demain qu'il est celui qui a appartenu à un temps qui n'existe plus et qui a la capacité maintenant de créer un temps nouveau en fonction des besoins, non plus des Célestes, mais en fonction de l'Homme lui-même.

Mais pour que l'Homme crée en fonction de l'Homme lui-même, il faut que l'Homme soit revenu à la Source, mais que cette fois, au lieu d'être fouetté, au lieu que la Source fouette les esprits sur les plans inférieurs, c'est l'Homme qui fera descendre cette énergie, qui utilisera cette énergie, et qui donnera à ce qui existe et à ce qui n'existe pas une nouvelle convention. C'est l'Homme qui créera. C'est l'Homme qui deviendra créateur. Pourquoi ? Parce qu'il ne fera plus partie des grands abandonnés.

L'Homme a fait partie des grands abandonnés pendant très longtemps. Maintenant il se retire, il se retire de cette expérience, de cette école, parce que la Terre a été une école pour l'Humanité. Ce fut très bon, ce fut nécessaire. Mais il vient un point – et ce point est déjà établi – que l'Homme ne peut plus participer à l'école de la Terre.

Et les Hommes qui ne participeront plus à cette école de la Terre seront des scientifiques de très haut niveau, des êtres qui travailleront avec les cristaux, des êtres qui seront capables de sectionner la Lumière à volonté. Des êtres qui seront capables de changer le taux vibratoire

de l'atome, des êtres qui seront capables de donner une vie, deux vies et même trois vies à des formes animales qui existent aujourd'hui, de sorte que même des formes animales aujourd'hui qui sont éteintes, seront remises en mouvement sur le plan matériel.

Donc l'Homme est un être extraordinaire dans la mesure où il prend conscience du mensonge cosmique, dans la mesure où il prend conscience de la vulnérabilité psychologique de son moi à travers les émotions qui ont constitué, pendant l'involution, cette fameuse vibration, ce fameux bien-être que connaissent les morts sur les hauts plans par rapport à lui.

L'Homme maintient, c'est l'Homme qui est responsable du bien-être des morts, ce ne sont pas les morts qui sont responsables du bien-être de l'Homme, parce que si les morts avaient été responsables du bien-être de l'Homme, il y a très longtemps, très longtemps que déjà nous aurions su ce que nous savons. Et ceci ne peut pas venir du monde de la mort.

Nous vivons dans une période très scientifique, ainsi de suite, très matérialiste, c'est normal. Bon ! Mais si nous retournons trois-cents ans… Et que nous retournons dans la période Gréco-Romaine, que nous retournons à la période des Atlantes, à la période des Égyptiens, ainsi de suite… Que nous retournons à la période où les Hommes étaient extrêmement en contact avec les plans spirituels, pourquoi, à ce moment-là, ces êtres-là qui sont et qui étaient dans le monde de la mort n'ont pas donné à l'Homme la capacité de s'éveiller sur le plan de la conscience morontielle ?

Parce qu'eux-mêmes n'étaient pas capables de bénéficier de la Lumière nécessaire pour traduire en jugement la mémoire collective de l'Humanité, la mémoire personnelle de soi en tant que personne morte sur le plan astral, ou la mémoire personnelle de soi en tant qu'être vivant dans un corps matériel sur le plan matériel ! Donc les morts ont été absolument inutiles pour l'élévation de la conscience cosmique de l'Homme, mais ils ont été très utiles pour l'évolution spirituelle de l'âme de l'Homme.

Mais ça, aujourd'hui, nous en tant qu'ego, c'est-à-dire… Vous savez qu'est-ce que c'est un ego ? Un ego, c'est une particularité du mental qui a la faculté, la fonction et le besoin de s'instruire d'une vibration, afin de pouvoir goûter des aspects lunaires de l'âme, pour éventuellement en arriver à rejeter complètement le périsprit de l'âme, et éventuellement s'instituer sur le plan matériel, sans aucune réflexion, comme père de la race. C'est ça l'ego !

Donc l'Homme est très loin de ceci, et l'Homme en arrivera à cette capacité d'autodéfinir, d'auto-régir, d'auto-orienter l'évolution de l'Humanité. Mais il ne le fera que lorsqu'il aura cessé finalement de spiritualiser sa conscience, c'est-à-dire d'établir des relations de convenance avec les morts.

DM – *Vous semblez dire que tout ce que l'ego a absorbé pendant des siècles ne servira même pas pour lui à créer ou à recomposer quoi que ce soit…*

BdM – Exactement. Tout ce que l'ego a absorbé pendant des siècles a servi à l'évolution de l'âme, donc a servi à l'évolution des entités dans le monde de la mort, et a permis à l'Homme par ricochet, sur la Terre, à travers la souffrance, d'aiguiser son sens existentiel,

c'est-à-dire d'aiguiser ses perceptions pour en arriver à pouvoir développer une plus grande ordonnance psychologique de son moi, en développant des systèmes de pensée philosophiques-métaphysiques-psychiques-occultes-hermétiques, ainsi de suite, afin de pouvoir convenir qu'il devenait de plus en plus capable de comprendre des choses à un certain niveau, mais réalisant à la fin du vingtième siècle que nous sommes aussi perturbés aujourd'hui, que nous sommes autant dans une absence d'identité aujourd'hui que nous l'étions à la période des Romains !

Et c'est absolument inconvenable pour l'être humain aujourd'hui, qui a la capacité d'envoyer des satellites dans l'espace, de ne pas avoir déjà une conscience de soi. Donc nous sommes des êtres totalement à l'envers. Nous vivons des vies à l'envers, nos systèmes sont à l'envers, l'économie, la mondialisation de l'argent est à l'envers, les gouvernements sont à l'envers.

Nous avons participé inconsciemment pendant des millénaires à la diffusion de l'information par les voies subtiles, à partir du plan astral, de ce que nous faisons aujourd'hui ! Il y a une relation étroite entre ce qui se passe sur la Terre et ce qui se passe dans l'astral, il y a des entités dans l'astral qui sont très conscientes de ce qui se passe sur la Terre et qui véhiculent des pensées de basse vibration à des Hommes. Et c'est ce que nous vivons sur la Terre.

Il y a des Hommes aujourd'hui qui se suicident sur la Terre, parce qu'ils sont invités à se suicider à partir du bas astral. Un ego ne se suicide pas seul, c'est une impossibilité vibratoire, mais un ego, ça invite facilement au suicide par une autre entité qui est sur un autre plan.

Donc parce que nous n'avons pas conscience, parce que nous sommes très matériels en pensées, parce que nous sommes très cartésiens, très rationnels, parce que nous avons perdu un peu ce contact spiritualisé ou occulté que connaissaient les Anciens, et que nous l'avons remplacé par une perception plus ordonnée de la matière et de la science, nous avons scindé notre réalité.

Donc si vous me demandez : "*est-ce que c'est bon que nous ayons perdu ce contact avec l'astral pour avoir finalement commencé à prendre possession de la matière sur le plan didactique, rationnel, comme nous l'avons aujourd'hui"*... Ma réponse est OUI.

Je suis très content de la science, je suis fier que l'Homme finalement ait pu mettre de côté des grandes aberrations lunatiques de l'astral. Par contre, je sais que l'Homme doit faire la synthèse. L'Homme doit élever le taux vibratoire de la science comme il doit élever la connaissance occulte des sphères. Il doit comprendre les deux, il doit connaître la mort comme il doit connaître la vie. Il doit connaître l'antimatière comme il doit connaître la matière.

Il doit connaître le son, la Lumière, comme il connaît les épaves de la pensée, pour finalement en arriver un jour à se construire un monde qui est à la mesure de sa vibration, un monde qui sera centré autour d'un soleil éthérique, dont lui sera le gardien, un monde qui sera à la mesure même de sa grande apothéose. Mais tant que l'Homme vivra et ne connaîtra pas les aspects occultés ou astraux de l'inconscience qui se sont manifestés dans toutes sortes d'œuvres, dans toutes sortes de dialogues, avec les entités vivantes de l'astral,

l'Homme demeurera un être sans Lumière, parce qu'il sera obligé de vivre l'émotion de la connaissance.

Et je sais que la connaissance n'a de valeur pour l'être humain lorsqu'elle est parlée sans aucune émotion, c'est-à-dire sans aucune humanité, c'est-à-dire sans aucun mouvement de l'âme, mais simplement en relation vibratoire, créative avec l'Esprit. L'Homme doit retourner à sa Lumière. La Lumière doit établir sur le plan matériel les conditions de sa propre gestion d'énergie.

Nous avons vécu le libre arbitre, l'illusion du libre arbitre, pendant des millénaires. Les morts aujourd'hui vous le disent dans les discussions que nous avons avec eux, que l'Homme a un libre arbitre universel, mais le libre arbitre universel fait partie déjà des conventions du monde astral. Donc le libre arbitre universel fait partie déjà du monde du mensonge cosmique. L'Homme sera libre. Lorsque l'Homme sera libre, il n'aura plus besoin de libre arbitre, parce qu'avoir un libre arbitre veut dire ultimement : "être librement arbitré sans le savoir".

DM – *Le jeu de mots est excellent !*

BdM – Vous savez il y a une petite chanson que les Français au Moyen-Âge chantaient. Et cette chanson… J'entends des jeunes ou des enfants qui la chantent sur la rue. Elle va comme ceci… Je ne suis pas bon chanteur, mais elle va comme ceci : "*tu n'es pas libre dans ta maison, car nous y sommes"... taratata...taratata*… Vous avez déjà entendu ça ? Ça vient totalement de l'astral (rires du public).

DM – *La relation que l'Homme a connu pendant des siècles par rapport aux entités en terme d'absorption, l'ego a absorbé pendant des siècles une information astrale, le dirigisme astral…*

BdM – Oui. Je vais répondre à votre question même si elle n'est pas formulée (rires du public). Vous savez ce qui est important… Il faut comprendre une chose. Il faut être raisonnable dans ce sens que les entités spirituelles de l'astral ont aidé l'Homme pendant l'involution. Parce que j'ai déjà dit que l'Homme pense qu'il pense. Donc il faut que la pensée vienne de quelque part. Si l'Homme n'a pas un taux vibratoire suffisamment élevé pour être en contact direct avec le Double, il faut qu'il y ait un intermédiaire.

Donc la fonction des entités astrales pendant l'involution, ça a été de faire vibrer dans la conscience de l'Homme cette pensée à un certain niveau, à un niveau suffisamment bas pour que l'Homme ne soit pas perturbé. Donc les âmes mortes, les morts ont aidé l'Homme dans ce sens, parce que l'Homme n'aurait pas été capable de vivre ce grand vide sans science. Aujourd'hui, nous pouvons le vivre parce que nous avons la science, mais pendant l'involution, nous n'avions pas la science, donc si l'Homme n'avait pas eu la science, il aurait été très perturbé, donc les morts ont servi.

Par contre, les morts se sont servis de l'Homme pendant des millénaires. Et aujourd'hui en tant qu'Homme, en tant qu'Homme conscient, en tant qu'initié, en tant qu'Homme qui a accès aux autres plans, je ne suis pas content… Je ne suis pas content ! Et mon mécontentement va très loin, il va au-delà de la matière, il va au-delà de mon corps

physique. Mon mécontentement va très loin parce que je ne vis pas la vie sur le plan matériel comme les Hommes vivent la vie sur le plan matériel. Le plan matériel pour moi, ça ne m'intéresse pas, parce que nous sommes trop limités.

Mais les autres plans sont très vivants, nous pouvons faire des choses, et c'est là que je dis que les morts, et c'est déjà commencé, doivent commencer à comprendre que la science de la mort, la science de l'Homme, la science universelle est fixée dans l'Homme, et elle sera fixée dans l'Homme de la Terre. Donc dans l'évolution, au cours de l'évolution, les morts devront écouter les Hommes plutôt que les Hommes écoutaient les morts – s'ils veulent ces morts – évoluer, revenir dans la matière, fusionner, contacter, évoluer sur d'autres planètes.

Si les morts n'écoutent pas les Hommes, s'ils se refusent d'écouter les Hommes, ils vont demeurer prisonniers de leur temps. Et éventuellement, ils seront obligés d'être exposés au soleil lunaire, et ce soleil lunaire fait partie d'une très grande "chaufferie" qui, éventuellement, sera mise en action pour détruire les différentes... les coques astrales restantes qui n'auront plus évolué. C'est pour ça que les morts aujourd'hui sont très… sont très… sont très…

DM – *Attentifs ?*

BdM – Sont attentifs et sont perturbés, parce qu'ils savent que ce qui est dit maintenant sur la Terre est extrêmement sérieux, extrêmement réel. Ils ont des moyens de mesurer, de vibrer, de savoir, que les Hommes ne possèdent pas. Donc éventuellement, les coques astrales qui n'auront pu évoluer seront dématérialisées. C'est pour ça que je dis que l'âme, l'âme, elle dure, elle perdure tant qu'elle ne nuit pas ultimement à l'évolution de la Lumière sur une planète.

Que ce soit sur notre planète ou que ce soit sur d'autres planètes, les âmes, (le plan astral donc), qui ultimement sont gérées par les forces luciférienne, ça, il faudra entrer là-dedans un jour, même si elles n'en sont pas conscientes, les âmes un jour sauront que ce que nous appelons le plan astral, la gestion du plan astral se fait par les forces luciférienne de très haut niveau.

Donc c'est un plan qui est nécessaire, c'est un monde qui est nécessaire, c'est un monde qui a servi à la réincarnation de l'Homme. C'est un monde qui a servi à la connexion entre l'Homme et ses vies antérieures, mais c'est un monde un jour qui devra se mettre au pas. Et si le monde astral ne se met pas au pas, cette "chaufferie" sera mis en mouvement. Et je sais quand, dans quelle année cette "chaufferie" sera mise en mouvement, et les retombées et les conséquences de ce mouvement sur la Terre seront énormes, parce que lorsqu'il se passe quelque chose sur les autres plans, il y a toujours quelque chose qui se passe ici.

Et si la "chaufferie" se met en mouvement pour éliminer des âmes qui ne peuvent plus évoluer, il y aura sur la Terre l'extinction d'énormément de races humaines, et éventuellement, il y aura très peu d'Hommes sur la Terre. Et éventuellement, les Hommes qui demeureront passeront à un niveau d'évolution très rapide, entreront dans l'évolution de la septième race-racine, et éventuellement n'auront plus besoin du corps matériel pour commencer l'évolution jupitérienne.

Donc je suis très sérieux lorsque je dis que les âmes doivent commencer maintenant à écouter les Hommes, à écouter les médiums, à écouter ceux qui écrivent, à écouter ceux qui parlent, à écouter ceux qui savent, à écouter ceux qui pensent, ou à écouter ceux qui sont dans leur Lumière. Et déjà, ceci est établi parce que ça fait partie du pouvoir de la Lumière sur la Terre.

DM – *Merci Bernard. On reviendra en deuxième partie. Merci. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

050 - PUISSANCE versus POUVOIR

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet : "Puissance versus Pouvoir". On terminait dans la première partie en donnant le relief du fait que les forces astrales sur la planète avaient eu un ascendant sur l'Homme pendant des siècles, et qu'ils étaient, dans un sens, comme englobés par une dynamique que vous avez établie comme étant luciférienne. Dans la recherche de l'Homme, du pouvoir et d'une certaine sorte de puissance sur le plan planétaire, on parle souvent dans certains…*

Bernard de Montréal (BdM) – Je vais vous laisser continuer là, mais c'est très important de comprendre quelque chose. Le terme "luciférien" n'a pas pour moi la même valeur que le christianisme ou les religions, ou les systèmes leur appliquent.

Je ne veux pas entrer dans le côté voilé de ces choses-là dans cette conférence, mais "luciférien" veut dire : "qui apporte de la Lumière vers la Terre en passant par les sphères". Lumière veut dire : "qui est LUMIÈRE sur la Terre EN NE PASSANT PAS par les sphères".

Donc lorsque nous parlons de forces luciférienne, que nous parlons de forces ahrimaniennes, nous parlons d'énergie ou de Lumière apportée vers la Terre, mais toujours en passant par le plan astral. Lorsque nous parlons de Lumière, lorsque nous parlons de FORCE OMEGA, lorsque nous parlons de la constitution atomique de la conscience humaine sur le plan éthérique, nous parlons de la descente DIRECTE de la Lumière sur la Terre en *"bypassant" (CONTOURNANT)* le plan astral.

C'est très important de comprendre ceci, parce que dans les années qui viendront, les mystères de la vie à tous les niveaux seront expliqués à l'Homme, et quand je dis les mystères de la vie à tous les niveaux, je veux dire la création, les mécanismes de la création, l'exploitation des forces de la création, et tous les domaines où s'instruit la vie dans une forme quelconque d'évolution, autant sur le plan minéral que plantaire-animal-humain-suprahumain, ainsi de suite, et d'autres relations.

Ce sera très très important pour l'être humain de comprendre et de savoir d'une façon mentale et objective la différence et la portée, la conséquence, de ce que nous appelons les forces luciférienne et les forces de la Lumière. Ce sont deux forces cosmiques. Ce sont deux forces qui ont des royaumes, qui ont établi des royaumes avec lesquels "ils" travaillent depuis très longtemps ! Par contre, "ils" ont des fonctions différentes sur le plan émotif, spirituel, inconscient, ignorant, de l'Humanité.

Lorsque nous parlons des forces luciférienne, nous regardons ceci en général comme les forces du mal, mais le mal, tel que nous le parlons sur la Terre, est simplement une

déformation psychologique de notre mental face à des forces qui doivent entrer en interaction avec des matières très denses, pour pulvériser la Lumière qui demeure quelque part en esprit dans des sous-couches éthériques de ces mêmes substances-là !

Et ce sont ces forces qui ont la fonction de faire ceci, et ces forces, à cause de cette fonction, et à cause naturellement de toutes les consciences absolument extraordinaires de l'Humanité pendant des siècles, ne sont pas comprises par l'Homme. Et à cause de leur relation avec le monde astral, le monde astral aussi ne les comprend pas.

Donc lorsque je dis que le plan de la mort est régi par les forces luciférienne ou que je dis que le plan de la Terre est régi par les forces ahrimaniennes, je dis que l'Homme, tant qu'il est inconscient, n'est pas régi par les forces de la Lumière. Il y a un peu de Lumière qui vient en lui, il y a un peu de Lumière qui fait partie de sa conscience, mais il y a trop d'inconscience de sorte qu'il est réellement noyé. Il est réellement dans un état de noyade existentiel autant sur la Terre que sur le plan astral.

Et lorsque je dis que les forces luciférienne sont "*inimical" (hostiles)* à l'Homme, je ne le dis pas dans un sens spirituel du terme. Je le dis dans un sens que leur fonction est d'apprivoiser la conscience humaine à des vibrations qui coïncident avec l'expérience du monde de la mort.

C'est pourquoi sur la Terre, toute invention, toute science, tout "*partnership"* scientifique entre l'Homme et le monde de la mort est un "*partnership"* d'involution, c'est-à-dire que nous n'avons pas les notions sur la Terre pour éveiller l'esprit des royaumes. Nous avons simplement la notion sur la Terre de créer des chocs à l'esprit des royaumes.

La fusion de l'atome, c'est un exemple. La pollution, c'est un exemple, et tout ce que nous vivons au niveau science, c'est un exemple. Mais ça, ça fait partie de l'involution et ça a servi à développer le corps mental inférieur de l'Homme. Au cours de l'évolution, lorsque l'Homme aura accès à d'autres taux vibratoires, d'autres espaces-temps, ainsi de suite, effectivement il créera, il donnera naissance à une très grande science qui fera de celle que nous connaissons aujourd'hui réellement une ancienneté.

En attendant, nous devons comprendre que le monde astral, et quand je dis le monde astral, je ne parle pas seulement des plans astraux inférieurs, je parle des plans astraux les plus élevés, ceux qui, par exemple, sont contrôlés par les grands maîtres spirituels de l'Humanité, ces plans astraux sont régis par les forces involutives qui ont la fonction de maintenir en proximité, EN PROXIMITÉ de l'Homme, toutes les vibrations qui font partie de ces mondes-là.

Et cette proximité est vécue chez l'Homme par le biais de la pensée intuitée, rationalisée, qui construit chez lui la conscience égoïque égocentrique, ainsi de suite. Lorsque l'Homme passera à l'évolution, il se libérera de ces impressions, et à ce moment-là, il entrera dans une autre phase, il sera libre du plan astral qui lui aussi deviendra libre de ces forces descendantes.

Et un jour, on pourra étudier ce qui se passera sur la Terre, pas dans ce cycle-ci, mais à la fin de l'évolution de la race-racine, on pourra étudier, regarder ce qui sera, ce qui se passera

sur la Terre lorsque le monde astral ne sera plus légiféré par ces forces-là. Et c'est très intéressant, parce que ça permettra à l'Homme finalement de comprendre la prochaine évolution jupitérienne de son incarnation Adamique. Et là, l'Homme réellement commencera à comprendre les profonds mystères de l'incarnation sur la Terre, et aussi le grand mystère de l'Esprit collectif de l'Humanité.

DM – *Bon. Là, vous venez de soulever un élément qui est très intéressant. Vous dites que les forces astrales ou les plans, qui sont finalement les plans de la mort, sont cohérents par la pensée de l'Homme, c'est-à-dire que c'est la pensée de l'Homme qui assure finalement une stabilité ?*

BdM – Elles sont maintenues en équilibre.

DM – *À cause du rapport… Bon, une personne qui a accès à sa Lumière, à son Double, et qui vit une épuration de sa mémoire, est-ce que ça suppose qu'automatiquement, dès que l'être est en vibration avec son Double, il ne pense plus et que, par conséquent, il brise la stabilité de ces plans-là ?*

BdM – Éventuellement, éventuellement, très éventuellement, l'Homme ne pensera plus, l'Homme sera en communication. Penser, c'est une déformation de la Lumière. Penser, c'est une acquisition psychologique de l'ego. Penser, c'est une conscience virtuelle. Penser, ça ne fait pas partie du plan cosmique de la création de l'Homme. L'Homme est un être à multiples niveaux de conscience, il a la faculté de communiquer. L'Homme est dans un sens très universel, un habile communicateur.

Lorsque nous pouvons communiquer avec les Hommes par la parole ou que nous pouvons communiquer avec les plans par la parole silencieuse, nous ne pensons plus, c'est de la communication. C'est de la télépathie qui peut être verbalisée à haute voix ou exprimée par le silence du mental, mais ce n'est plus de la pensée.

Et au cours de l'évolution de la race-racine, au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, à partir du moment où l'Homme aura suffisamment conscience de cette présence en lui qui est sa Source, il n'aura plus besoin de penser, parce que le besoin de penser chez l'être humain fait partie du lien étroit qu'il vit depuis des âges avec le monde de la mort. Et ce besoin de penser que connaît l'Homme, il fait partie de sa proximité karmique avec le plan astral.

Un Homme à qui on retiendrait la faculté de penser pendant, disons, deux semaines, trois semaines, quatre semaines, il ne pourrait pas soutenir ce vide-là. Par contre, lorsque l'Homme sera en contact télépathique avec son agenda universel, le plan mental, même s'il ne pense pas pendant deux semaines, trois semaines, quatre semaines, c'est-à-dire qu'il ne communique pas, pendant ce temps-là il se repose. C'est un repos, c'est un très grand repos, d'ailleurs c'est un repos qui est nécessaire.

DM – *Quelle est la différence entre les deux ? Celui qui ne supporte pas le fait de ne pas penser, il ne supporte pas quoi ?*

BdM – Celui qui ne supporte pas le fait de ne pas penser est celui qui a besoin de penser pour avoir conscience virtuelle de sa réalité.

DM – *Ce n'est pas autre chose que ça ?*

BdM – Non.

DM – *Donc un être humain qui finalement n'a pas de point de repère…*

BdM – Je vous donne un exemple. Quand vous vous couchez le soir, vous vous couchez, vous allez en astral, vous rêvez, ainsi de suite. Et lorsque vous rêvez, vous ne vivez pas votre rêve de façon égocentrique. Vous vivez votre rêve de façon dégagée de votre ego. C'est pour ça d'ailleurs que vous pouvez facilement aller sur ces plans. Vous pouvez avoir de l'information même venant du plan mental, lorsque vous avez ces rêves réellement puissants qui vous frappent et qui vous éveillent à une certaine réalité dans votre expérience.

Mais lorsque vous vivez ces rêves, vous ne vivez pas la pensée comme vous la vivez sur le plan matériel. Votre pensée n'est pas égocentrique, elle est simplement virtuelle, présente. Vous vivez une pensée ou une parole ou une communication virtuellement présente. Elle est virtuellement présente en général chez l'Homme, parce que vous avez affaire avec un plan astral.

Mais si vous étiez sur le plan éthérique en communication directe avec le Double, votre expérience le soir dans la nuit, dans ce sommeil éveillé, ne serait pas une conscience virtuelle. Ce serait une CONSCIENCE INTÉGRALE et vous seriez capable sur ce plan-là de voyager dans le temps, d'étudier les sciences contemporaines, de voyager en dehors du système solaire.

Vous pourriez rencontrer d'autres Intelligences, entrer dans d'autres civilisations, rentrer dans leurs vaisseaux, étudier leur mécanisme, étudier leur science, leur comportement, ainsi de suite. Donc temporairement vous deviendriez un scientifique du rêve ou un scientifique dans le rêve. Si vous étiez plus évolué, c'est-à-dire plus intégré dans cette énergie, vous pourriez le vivre sur le plan matériel le jour.

Donc vous pourriez le jour être un scientifique de la nuit, c'est-à-dire être en contact, seul avec des Intelligences sur un autre plan, que vous seul pourriez voir, avec lesquelles vous seriez capable de vous entretenir en même temps que vous seriez capable de boire votre café. Donc il n'y a pas de limite à la conscience réelle, mais la conscience virtuelle de l'Homme de l'involution fait partie de son lien avec le plan astral.

C'est pour ça que je dis qu'au cours de l'évolution, la pensée humaine se modifiera – je ne veux pas dire que l'Homme va perdre sa faculté de penser – je sais que l'Homme va commencer d'abord à communiquer intérieurement et que cette communication intérieure qui va se développer au cours des années va s'ajuster, s'ajuster, s'ajuster. Éventuellement, l'Homme va rentrer dans une conscience de plus en plus fusionnée, c'est-à-dire de plus en plus près de sa Source. Et éventuellement, le phénomène de la pensée, tel que nous le connaissons aujourd'hui, deviendra inexistant parce qu'il ne sera plus utile.

La seule raison pour laquelle nous pensons, c'est parce que nous avons l'impression que nous vivons une utilité par rapport à ce phénomène-là. Mais lorsque l'Homme sera suffisamment avancé en conscience, il verra très bien qu'il n'y a plus d'utilité dans la fonction primaire de la pensée. Et cette fonction primaire de la pensée, c'est d'amener vers sa conscience virtuelle constamment des éléments subjectifs, c'est-à-dire des éléments astraux qui lui permettent de vivre la joie ou la peine, le bien ou le mal, la vérité ou le mensonge, c'est-à-dire la polarité, qui est quoi dans le fond, la polarité ? La polarité est créée, est le résultat du "*partnership"* invisible entre l'astral et le plan matériel.

Si l'astral n'existait pas, instantanément, il n'y aurait plus de polarité dans l'Homme, parce que l'Homme serait obligé de communiquer avec le plan mental. Mais comme l'astral existe, il interfère, de par sa nature, avec l'énergie qui descend vers l'Homme et qui fait partie de l'Homme. Et automatiquement, l'Homme vit la polarité.

Pendant que je parle, je veux faire allusion au livre de Monsieur Haab, celui que vous m'avez gentiment donné hier, et il a raison lorsqu'il dit que le problème de l'Humanité, c'est que l'Homme a perdu énormément de temps pendant des siècles à chercher la vérité, lorsqu'en fait, la vérité est simplement une relativité qui existe sur différents plans.

Donc la vérité sur la Terre, c'est une étape d'évolution de conscience. La vérité sur le plan astral, c'est une autre étape d'évolution de conscience. La vérité sur le plan mental n'existe pas. Le seul plan où la vérité n'existe pas, c'est sur le plan mental. Pourquoi ? Parce que lorsque nous parlons de vérité, nous parlons de dualité.

Lorsque nous parlons de dualité, nous sommes obligés de parler du "*partnership"* de deux plans, donc le plan astral avec le plan humain, c'est-à-dire le phénomène de correction constant entre la pensée qui vient de l'astral par vibration, et la réception de cette pensée qui est vécue sur le plan humain en fonction de nos émotions, de notre mémoire, de notre culture et de notre race.

Donc cette polarité est nécessaire au maintien sur la Terre et sur le plan astral, à un conditionnement psychique de la vibration que nous appelons la vérité. Donc Haab a entièrement raison lorsqu'il dit que la vérité est totalement relative. Elle est relative à tous les plans. Mais un jour, il faudra que l'Homme cesse de s'occuper de la vérité. Mais pourquoi l'Homme s'occupe-t-il de la vérité ? Parce qu'il a besoin de sentir la sécurité de sa conscience virtuelle. Parce que la vérité, lorsque nous avons l'impression d'avoir ou d'être dans la vérité, nous nous sentons bien.

Mais lorsque nous nous sentons bien, qu'est-ce qui se passe dans l'astral ? Nous spiritualisons notre énergie et nous vivons à très très haute proximité avec les plans qui nous sont dûs au cours de notre évolution, ou au cours de notre retour dans l'astral. Un Homme qui vit une très grande proximité, un grand sentiment de chaleur avec une notion de vérité sur le plan matériel, peut instantanément avoir une impression d'où il ira lorsqu'il sera dans le monde de la mort. Donc c'est ça qui retarde l'évolution de la conscience. Parce que l'Homme, pour qu'il devienne intelligent, c'est-à-dire qu'il puisse faire l'acte de création instantanément, il faut qu'il cesse de se nourrir de la vérité qui existe sur les différents plans.

Il faut qu'il cesse d'être relatif dans sa conscience virtuelle afin d'éliminer l'émotion qui perturbe sa Lumière et qui enlève à sa vibration la fixité éternelle de son mouvement, parce qu'une vibration, lorsque ça part du Double et que ça descend vers l'Homme, ça passe comme un rayon laser. C'est très concentré, c'est très rapide, c'est très parfait, c'est très intégré, c'est très bousculant de tout ce qui est faible autour.

Si l'Homme a moindrement appétit de la vérité sur un plan ou sur l'autre, il ne peut pas absorber cette vibration puissante qui fait partie de la Genèse de la création. Donc nous devons un jour comprendre que nous devons nous dissocier de la Genèse des "dieux" pour prendre conscience de la Genèse de la création. Et c'est pour ça que j'ai intitulé mon livre "La Genèse du Réel", pour cinq raisons. "La Genèse du Réel", parce que tout ce qui est Genèse implique l'origine d'un mouvement.

Dans le cas de l'Homme nouveau, l'origine de ce mouvement est à la base même de sa capacité de réorganiser tout le territoire psychique qui a servi pendant l'involution à l'émasculation d'une conscience virtuelle au profit d'une vérité qui, dans le fond, était une forme de mensonge, lorsque nous changions de plan et entrions dans une autre relativité !

"La Genèse du Réel" aussi a pour fonction d'établir sur le plan matériel finalement que l'Homme a la capacité de s'instruire lui-même, de s'instruire de lui-même et de s'instruire pour lui-même, dans la mesure où il est percé, transpercé, habillé de cette Lumière qui est sienne, qui est celle de tous les Hommes, qui est celle de toutes les races, qui est celle de tous les plans, qui est celle de tous les mondes. À partir de ce moment-là, l'Homme cesse d'être simplement humain, astral, expérientiel, il devient morontiel créateur.

Et à ce moment-là il peut s'inviter, selon son taux vibratoire, à participer créativement à des mondes, à des plans, à des planètes en convivialité avec des Intelligences qui sont très évoluées, très éveillées, mais qui n'ont pas nécessairement son statut cosmique.

C'est pour ça que dans le titre de "La Genèse du Réel", même si c'est très implicite, il y a là-dedans une vibration dont la vocation est d'éveiller la conscience de l'Homme au-delà de tout ce qui a été connu par le passé, afin de lui permettre, en tant qu'entité matérielle, de spiritualiser sa mort, d'éveiller sa conscience et d'éterniser finalement sa conscience des cellules pour immortaliser son lien avec la Lumière. On continue.

DM – *À l'ultime niveau, Bernard, est-ce que le fait d'éliminer la polarité, ça risque d'éliminer aussi l'homme et la femme qui sont finalement une sorte de polarité ?*

BdM – Non ! L'homme et la femme ne sont pas une polarité. L'homme et la femme sont deux Esprits dans des corps différents, dont la fonction sur le plan matériel est évidente. Où l'homme et la femme sont polarisés dans leur expérience, c'est en fonction de leur mental et de leur émotif subjectif, c'est-à-dire de leur expérience d'âme.

Si l'homme et la femme vivaient l'un par rapport à l'autre en fonction de leur propre Lumière universelle individualisée, l'un ne pourrait pas voir dans l'autre la différence psychologique d'une conscience virtuelle qui a été en nous, dans nos couples involutifs, cette permanence créative de la conscience universelle.

C'est pour ça que nous ne sommes pas capables, lorsque nous rencontrons l'homme ou que nous rencontrons la femme pour former un couple, et qui aussi nous amène des enfants, nous ne sommes pas capables de connaître, de vivre, de bénéficier de la permanence, de la réunion de trois ou de deux Esprits. Nous vivons toujours aux aguets.

Nous vivons toujours en fonction de certaines craintes, de certaines inquiétudes, de certains balbutiements de l'âme à travers un ego dont l'égocentricité, c'est-à-dire l'aspect subjectif de l'expérience mémorielle, nous empêche d'être réellement à la mesure de notre intelligence par rapport à l'autre, comme l'autre par rapport à soi. C'est pour ça qu'il y a polarité entre l'homme et la femme.

Mais dans le fond, l'homme et la femme sont tous les deux, deux Esprits dans des corps différents pour des fonctions différentes. Et je sais très bien que dans l'évolution de la conscience future de l'Humanité, dans l'évolution du couple humain sur la Terre, ces réticences personnelles, personnalisées, psychologiques, psychiques, qui font partie de l'expérience ancienne de l'Homme, dans des corps différents au cours de l'incarnation, seront totalement atténuées, éliminées.

Et l'homme verra dans sa femme de l'Esprit, la femme verra dans l'homme de l'Esprit, et les deux partageront le même rôle, c'est-à-dire de mutuellement, de MUTUELLEMENT, s'instruire sur le plan matériel, sur le plan éthérique, en fonction de leur rôle à jouer, c'est-à-dire en fonction de leur invitation mutuelle à la table de ceux qui savent reconnaître dans l'autre, l'expérience créative de cette Lumière qui leur est universelle.

Donc tous les dialogues, toutes les illusions, toutes les meurtrissures, toutes les souffrances que nous voyons, que nous connaissons dans le couple humain disparaîtront. Et à ce moment-là l'homme, au lieu de vivre un rapport avec la femme ou vice-versa, comme nous parlions dans le passé, lorsque nous disions : "*bon, est-ce que c'est ton âme sœur"* ou "*est-ce qu'il est ton âme sœur",* ou "*est-ce qu'elle est ton âme sœur"...* Ce ne sera plus l'âme sœur, qui devient une cousine après quelques mois, ce sera réellement un principe complémentaire avec lequel vous continuerez à poursuivre sur d'autres plans, l'exécution, la cosmicité de votre nature, de votre esprit, de votre réalisation universelle.

Mais pour ça, il faut que l'homme et la femme cessent d'être liés à un passé qui fait partie autant de la mémoire de la race que de la mémoire de l'individu, que de la mémoire de l'âme. Et ce qui peut éteindre ce passé, c'est la conscience, c'est-à-dire la relation étroite avec le Double qui amène vers l'être, vers l'homme ou la femme, cette science intégrale pure qui ne se discute pas, qui se parle, qui se partage, et qui n'est pas biaisée d'aucune façon par le besoin de la vérité ou le contraire, le mensonge !

DM – *L'Esprit lorsque qu'il se manifeste, vous semblez dire qu'il affecte sérieusement le mental des cellules, c'est-à-dire que dans la cellule il y a une dynamique psycho-éthérique qui semble créer un effet particulier. Est-ce qu'il y a une mutation du corps qu'on peut s'attendre de voir dans les centaines d'années futures due à cette vibration que le nouvel Homme aura absorbée ? Est-ce que le contact avec le Double, libéré de toute mémoire, aura un effet particulier sur le corps et sur le mental des cellules, dont vous parlez ? Est-ce qu'on peut s'attendre à une mutation ?*

BdM – Oui. Les premiers changements vont s'opérer sur le plan mental, sur le plan de la conscience des cellules, parce que vous savez que la Lumière, c'est un Feu, c'est un Feu cosmique. C'est un Feu, et ce Feu lorsqu'il vient en contact avec des énergies psychiquement organisées comme le plan mental, ce Feu fait vibrer ce corps mental, parce que le corps mental, c'est un corps de Lumière.

Ce Feu le fait vibrer, LE FAIT VIBRER, et avec le temps, dans la mesure où l'Homme devient de plus en plus habitué à ce lien, à cette Lumière-là, avec le temps, le mental ne répond plus à la conscience de la mémoire. Lorsque l'Homme cesse de répondre à la conscience de la mémoire, lorsque le mental cesse de répondre à la conscience de la mémoire, il répond à la conscience universelle, à la conscience créative.

Donc automatiquement, il y a chez l'être humain une transmutation de sa personnalité. Il y a une transmutation vers la personne. Il y a une unification de ses principes. Parce que cette énergie qui fait vibrer le corps mental, distribue dans les autres couches auriques de la conscience totale de l'Homme, des vibrations, et éventuellement, ça descend jusque sur le plan matériel, ça se connecte, ça crée une plus grande fusion. Et avec le temps, l'Homme deviendra extrêmement énergisé, mais énergisé d'une façon qui sera NOUVELLE, dans ce sens qu'il s'énergisera à partir de SA conscience mentale. Il ne s'énergisera pas à partir du monde extérieur.

DM – *Les courants telluriques ? Toutes ces choses-là ?*

BdM – Tout se fera à partir du plan mental. Pour un Homme conscient, le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui, n'a pas tellement d'attrait parce qu'il y a trop de défauts. Effectivement, il y a de belles choses dans le monde. Vous savez, quand vous regardez une belle Mercedes ou quand vous regardez un beau plat de cristal, ou quand vous regardez une belle architecture, il y a quelque chose. Mais par contre, c'est très impermanent. Par contre, sur le PLAN ÉTHÉRIQUE, les choses sont très très PERMANENTES.

Donc à ce moment-là, l'Homme vit une relation avec le mouvement de la Lumière, et toute l'association qui se crée dans la forme par rapport à son mental, il vit dans la beauté, même la science, c'est de la beauté, mais ce n'est pas une beauté qui se confond avec l'expérience de l'âme. Donc c'est une beauté qui est établie et qui se perpétue, et qui s'accentue avec la permission de la Lumière. Et cette permission de la Lumière est octroyée au fur et à mesure où l'Homme a la capacité de la recevoir.

Ce n'est pas une permission dans le sens méritoire du terme. Ce n'est pas une permission dans le sens que "je vais te donner quelque chose". C'est une permission dans le sens que, dans la mesure où l'Homme est capable d'absorber, de vivre en contact étroit avec cette énergie, c'est-à-dire d'augmenter sa fusion, dans cette mesure, il a une plus grande présence, une plus grande relation avec tous ces différents niveaux, ces différents paramètres de beauté qui constituent par eux-mêmes l'universalité de la création, et les Lois fondamentales de la création qui ont été perturbées pendant l'involution, non pas simplement pendant l'involution de la race humaine, mais aussi pendant des grandes périodes, où sur les plans cosmiques luciférien descendants, il y avait énormément d'Intelligences qui n'étaient pas suffisamment adaptées à la Loi et à la science universelle de la Lumière.

Donc c'est ça qui a créé beaucoup de déformation. Si vous allez sur les plans astraux inférieurs, si vous voyagez un peu dans le centre de la Terre, vous allez voir que c'est absolument abominable les formes que nous retrouvons dans ces mondes-là. Pourquoi ces formes existent ? Parce que ces formes sont des formes qui ont été avortées.

Ce sont des formes qui n'avaient pas suffisamment de puissance sur le plan de la génération pour s'exécuter à l'intérieur des vortex d'énergie ascendante de l'astral. Donc ces formes, éventuellement, sont redescendues et ont été gardées dans le centre de la Terre. Et les médiums qui vont étudier ces mondes-là ou qui se promènent sur ces plans astraux, ils ont besoin d'avoir un estomac solide parce qu'effectivement, c'est pas très très beau, hein !

Donc la vie, c'est absolument extraordinaire, mais nous avons besoin d'une science. Et je suis content qu'aujourd'hui dans le monde, cette science commence à transparaître. Et je vous assure que nous n'avons pas commencé à parler, que nous ne savons rien, parce que l'Univers est infini, l'Esprit est infini, la conscience de l'Homme, dans la mesure où elle est greffée à cette infinité, est totalement créative.

Donc l'Homme n'a plus de raison aujourd'hui pour pleurer sa petitesse, pour souffrir sa petitesse, mais par contre, il faut qu'il s'ouvre à quelque chose. Parce que l'Homme aujourd'hui ne peut plus se permettre de croire les Hommes, parce que les Hommes sont trop astralisés ou trop astralisables. Mais l'Homme doit s'amener à s'ouvrir à lui-même. Et si l'Homme s'ouvre à lui-même, il va commencer à entrer dans des couches, passer d'un plan à un autre.

Et pour ça, il faut qu'il se fasse confiance. Qu'est-ce que ça veut dire se faire confiance ? Ça veut dire que chaque Homme doit savoir, puisque nous avons une science qui l'explique, que chaque Homme doit savoir qu'à la source même de ce qu'il pense ou de ce qu'il dit, il y a soit de la désinformation ou de l'information.

S'il se complaît dans la désinformation, parce que ça fait partie du plaisir qu'il a à retenir la vérité, il est fait à l'os ! Par contre, s'il s'amène à faire face à l'information qui n'est pas toujours plaisante, parce que l'information qui vient du plan mental cherche seulement une chose, à défaire, et à défaire, et à défaire ce que le monde astral a fait pendant des millénaires, donc si l'Homme comprend ceci, à ce moment-là il commence à passer de la désinformation à l'information. Et éventuellement, il devient de plus en plus informé, informé, informé, informé, le corps mental change, la connexion s'établit et éventuellement sa conscience grandit. Il passe de la conscience virtuelle à la conscience créative, et c'est ça l'évolution de la race-racine.

DM – *J'ai une question : beaucoup de gens qui sont dans le stage de passer de la désinformation à l'information recherchent généralement dans l'information, avec leur Lumière, une sorte d'autorité. J'irais même jusqu'à dire un certain pouvoir dans les évènements de la vie au niveau d'un processus de décision ou quoi que ce soit. Est-ce que c'est une illusion chez l'individu qui est dans un processus de conscientisation, est-ce que c'est une illusion de penser que la dynamique du Double vers l'ego donne un pouvoir ?*

BdM – Bon. Les Hommes ont toujours été fascinés par le pouvoir, un certain pouvoir astral a été octroyé aux Hommes. Je peux vous assurer une chose, que les Hommes qui passeront de l'involution à l'évolution, sera donné le minimum de preuves, le minimum ! Un Homme qui a trop de preuves ne peut pas bénéficier d'une haute fusion. Pourquoi ? Parce qu'une preuve, c'est une assistance. Et si la Lumière est obligée d'assister l'Homme – cette Lumière est universelle, c'est un Feu cosmique – si la Lumière est obligée d'assister l'Homme, c'est qu'il est déjà trop petit.

Par contre, si l'Homme est capable de vivre par rapport à sa Lumière, par rapport à ce qu'il sait, par rapport à ce qu'il voit, par rapport à ce qu'il sent, sans toujours avoir besoin de la preuve, cette énergie va le grandir dans la transmutation, c'est-à-dire qu'elle va le grandir dans le Feu. Elle va le grandir dans la transmutation de ses corps subtils, elle va créer en lui un plus grand niveau de souffrance face à la preuve, donc face au pouvoir.

Par contre, lorsque le travail sera terminé, lorsque l'Homme sera dans une conscience réellement éprouvée, c'est-à-dire dans une grande proximité avec sa réalité réelle, le pouvoir qu'il aura sur la Terre ne sera plus le pouvoir qu'il aura convoité pendant l'involution astrale de sa conscience. Parce que je peux vous dire une chose, la recherche du pouvoir, c'est une mémoire luciférienne. Donc il y a des Hommes sur la Terre qui ont fait partie de l'astral. Il y a des Hommes sur la Terre qui ont fait partie de l'Atlantide, qui ont participé à l'évolution des Fils de Bélial. Il y a des Hommes qui ont traité dans certaines races avec la sorcellerie, la magie noire, un peu tout ça, bon !

Donc pour moi, le pouvoir, c'est une mémoire astrale luciférienne. L'Homme qui demain sera dans la Lumière, il sera Pouvoir. L'Homme qui sera dans la Lumière sera Pouvoir, mais il ne recherchera pas le pouvoir. Il ne sera pas intéressé au pouvoir, je vais vous dire pourquoi.

Sur le plan éthérique, que l'Homme travaille avec les Rayons, que l'Homme travaille avec les Cristaux, qu'il travaille avec l'énergie, c'est normal, parce qu'il ne participe plus à l'Humanité. Mais sur le plan matériel, un Homme qui travaille avec des forces aussi grandes, aussi puissantes, il faut qu'il sache, il faut qu'il soit très, très, très près de sa réalité pour ne pas souffrir du pouvoir.

Pour moi, le pouvoir, c'est une souffrance tant que nous sommes dans la matière, parce qu'à cause de ce qu'il déclenche, à cause des Lois de conséquence, à cause de l'ignorance de l'Humanité, ainsi de suite ! Et c'est pour ça que je dis que les Hommes, demain, qui travailleront avec la Lumière sur la Terre, travailleront dans des conditions extrêmement retirées. S'ils sont dans le corps matériel, c'est comme s'il y aura une séparation virtuelle entre l'activité dans le corps matériel et l'activité sur les autres plans.

Mais un Homme conscient… Les Fils de la Lumière ne pourront pas exercer dans le monde le pouvoir tel que le pouvoir a été conçu pendant l'involution. Ça, je suis sûr, je suis sûr, parce que pour trois raisons ! Premièrement, parce que le pouvoir nouveau – parce qu'il sera nouveau le pouvoir, les sciences seront nouvelles – le pouvoir nouveau sera tellement grand (que ce que les Fils de Joseph-Ta, pendant la troisième période du royaume de l'Atlantide, ont connu), ces Fils-là qui avaient beaucoup de pouvoir sur la nature étaient redevables à des Intelligences extraterrestres qui avaient déjà fait partie de l'évolution de la Terre avant.

Donc déjà, ces êtres-là étaient redevables à des Intelligences extraterrestres qui avaient laissé la Terre à un certain moment et qui n'étaient plus revenues.

Alors que l'Homme nouveau, quand je parle de l'Homme nouveau, je parle de l'Homme qui travaille avec le Feu cosmique sur le plan éthérique, qui le manipule consciemment à travers ses corps, qui le manipule à travers la dextérité vibrante des cristaux mis en mouvement simplement par SA Volonté, cet Homme-là ne travaillera pas avec des Intelligences dites "extraterrestres", il travaillera simplement avec la Lumière. La Lumière sera à la fois la farine et son pain.

Mais ensuite à cause de sa vibration, et à cause de la perfection croissante de sa liaison avec les plans morontiels, lorsqu'il entrera en contact avec les Intelligences avancées, les autres civilisations, il ne sera plus dans une relation de "petit-grand prêtre", il sera dans une relation d'autorité grandissante. Et déjà cette science, ce savoir, cette archive créée qui est perçue sur les autres plans, crée de l'angoisse.

L'Homme nouveau, quand je dis l'Homme nouveau, je dis un nouvel Homme, donc pour moi, l'Homme nouveau, ce n'est plus l'Homme que nous avons connu sur la Terre avec ses différentes facultés, ses différents liens karmiques. L'Homme nouveau est réellement une révolution sur le plan vibratoire, et il est une transmutation créative à partir du Feu cosmique. Il n'a plus aucun intérêt, aucun lien avec les Intelligences céphales de l'astral ambiant.

Il est totalement libre, il est en fusion, c'est-à-dire qu'il représente pour la première fois, depuis la création de la forme humaine par les Esprits de la Lumière, il représente pour la première fois le temps où l'Homme n'est plus simplement le Fils de la Lumière, où l'Homme n'est plus simplement le Fils de l'Homme, l'Homme sera devenu ce que j'appelle le régent planétaire. Il sera le régent planétaire, il établira une régence planétaire.

Et cette régence planétaire sera un modèle de coordination, d'activité scientifique, gouvernementale, politique, spirituelle, non pas simplement pour la Terre, mais pour la galaxie locale à l'intérieur de laquelle nous vivons.

Des êtres, des Intelligences viendront de tous les coins de la galaxie, se matérialiseront, viendront à la rencontre des Hommes qui feront partie de cette régence planétaire, et il se créera pour la première fois sur le globe un soleil permanent ; c'est-à-dire que les Hommes qui feront partie de cette nouvelle dynastie, de cette nouvelle aristocratie humaine, mais cosmique, ces Hommes auront leur propre soleil, et les Hommes n'auront plus besoin de vivre ou de répondre à ce que le soleil, l'astre que nous connaissons aujourd'hui, nous donne. L'Homme aura SON propre soleil.

Donc il faut réellement comprendre que nous sommes dans un temps nouveau. Il y aura beaucoup d'aberrations, il y aura beaucoup de mauvaises informations, il y aura beaucoup de déformations. C'est pour ça que la première règle du jeu pour l'Homme qui entre dans une certaine évolution de conscience réelle, la première règle du jeu, c'est d'apprendre à ne pas croire.

Et si l'Homme savait, connaissait l'importance de ce principe qui est un principe messianique, l'Homme ne serait jamais affligé dans son évolution par l'astral, il ne serait jamais affligé dans l'émotion par la polarité de la vérité et du mensonge, et il grandirait très rapidement, parce que l'Homme peut grandir très rapidement, très, très, très rapidement. Mais tout dépend de sa disponibilité psychique à lui-même et non pas à d'autres.

DM – *Quand vous parlez de grandir rapidement, vous parlez dans une échelle de temps ?*

BdM – Oooh ! Quand je dis "grandir rapidement", je dis à l'intérieur de quelques années. Quelques années où il a atteint un taux vibratoire suffisamment avancé pour pouvoir finalement entrer en communication télépathique avec les Pères de la race, et éventuellement être amené dans des endroits sur la Terre, dans ces centres d'énergie, dans des points telluriques où finalement il sera invité à reconnaître qu'il existe une civilisation parallèle.

DM – *Donc quelques années, c'est quoi ? C'est quatre ans, cinq ans ?*

BdM – Quelques années, quelques années ! (rires du public)

DM – *Une autre question qui me vient. C'est intéressant d'entendre parler qu'il y a comme une évolution qui semble irréversible. Est-ce qu'il y a des interférences à caractère astral qui peuvent empêcher ça, qui peuvent empêcher cette évolution… une guerre mondiale ?*

BdM – Non, non, non, une guerre mondiale, c'est de la petite bière, non…

DM – *On parle d'extraterrestres, de descente d'extraterrestres ou de quoi que ce soit ? Il n'y a rien qui peut manipuler la planète pour empêcher ça ?*

BdM – Ah ! Non, non ! (rires du public). Je ne peux pas, dans le langage matériel humain, je ne peux pas traduire, je ne peux pas expliquer des choses parce que le langage est borné par trop de mémoires. Mais si je pouvais employer mon langage personnel et que les gens pouvaient le comprendre ce langage personnel, l'Homme verrait jusqu'à quel point… L'Homme réel, l'Homme de la prochaine évolution est un être absolument extraordinaire. C'est un être qui n'existe pas, c'est un être qui n'a pas existé, c'est un être qui n'existe pas présentement sur d'autres planètes, c'est un être neuf.

C'est une révolution dans la genèse de la conscience, c'est une révolution dans l'organisation psychique du moi, c'est une transmutation perfectionnée à un haut niveau de la substance même de ce que nous appelons l'organigramme de l'âme. C'est absolument extraordinaire. C'est pour ça que je parle de ces deux personnes qui sont venues. Vous savez pourquoi je les ai fait venir ? Je ne les ai pas fait simplement venir, parce que c'était bon que des gens les rencontrent et que les gens leur demandent des questions. Je les ai fait venir pour moi.

Je suis tellement écœuré d'être seul, j'ai subi tellement longtemps cette solitude. Évidemment j'ai des amis comme vous, ainsi de suite. Mais je suis allé chercher très loin des gens qui étaient très près, et depuis que j'ai rencontré, même si je viens juste de les rencontrer physiquement, depuis que j'ai rencontré ces personnes, déjà je ne me sens plus

seul, déjà je suis bien, déjà ma vibration change, déjà je suis près à parler plus loin, déjà je suis… Pourquoi ? Parce que le fait que nous nous sommes rencontrés sur les autres plans, nous avons développé d'autres réseaux d'énergie.

Donc si l'Homme avait la science, si l'Homme savait ce qui se passe dans les plans parallèles, qui ne sont pas des plans invisibles – ça, c'est une hallucination – si l'Homme savait ce qui se passe dans les plans parallèles, ce que l'Homme, ce que des Hommes font dans les plans parallèles, l'Homme serait absolument, absolument heureux de vivre à la fin du vingtième siècle.

DM – *Bernard, pendant des millénaires, l'individu a absorbé, je dirais, les Intelligences, entre guillemets, astrales. Est-ce qu'on parle aussi encore d'un millénaire à absorber des forces de lumière ?*

BdM – Oooh, c'est intéressant cette question, ooooh ! Ce n'est pas juste de demander une question comme ça ! (rires public). Je vais vous répondre quand même. Pendant l'évolution de la race-racine qui durera approximativement deux-mille-cinq-cents ans, l'Homme viendra en contact avec son Double, donc la fusion deviendra de plus en plus grande.

Au cours de l'évolution de la septième race-racine qui sera la dernière race sur la Terre, cette évolution ne durera pas tellement longtemps, peut-être cinq, six-cents ans, l'Homme finalement dans ce temps-là n'aura plus besoin de corps matériel, et il commencera son évolution jupitérienne.

À partir du moment où un être humain n'a plus besoin d'un corps matériel et qu'il maintient, et qu'il garde toute sa conscience sur un plan parallèle, donc il a immortalisé sa conscience, il devient un régent, c'est-à-dire qu'il est capable de subvenir aux besoins cosmiques des Intelligences qui font partie du plan mental supérieur, simplement.

Autrement dit, pendant l'involution, l'Homme a subi, l'Homme a servi. Pendant l'évolution, l'Homme sera tellement égal à la Lumière, ce ne sera plus un être vertical, ce sera un être comme ça (—). Il sera tellement égal à la Lumière qu'il viendra un point dans l'évolution des temps, dans l'évolution de l'Homme, dans l'évolution de la conscience, dans l'évolution de l'atome, dans l'évolution de la galaxie, il viendra un temps où il n'y aura plus de séparation entre le plan mental et le plan morontiel. Donc il n'y aura plus, dans un certain temps, de séparation entre les plans de la Lumière et les plans inférieurs qui les reçoivent, donc le plan morontiel.

Et c'est à ce moment-là que l'Homme n'existera plus en tant qu'âme. La conscience n'existera plus en tant que système de perception éthérique. Tout ce qui existera, ce sera la partie voyante de l'âme, et à tous les niveaux. Ce que j'appelle la partie voyante de l'âme, voir, le phénomène de voir sur le plan matériel ou le phénomène de voir sur le plan de l'âme, ou le phénomène de voir sur le plan mental, le phénomène de voir sur le plan éthérique, c'est simplement une oscillation instantanée, mais extrêmement rapide de l'Esprit de la galaxie.

Voir, ce n'est pas un phénomène personnel. Si vous ne voyez pas ici, vous allez voir ailleurs. Si vous ne voyez pas ailleurs, vous allez voir ailleurs. Autrement dit, VOIR, ça fait

partie de la disjonction qui existe entre le mouvement vibratoire de la galaxie dans son énergie cosmique et l'Homme. Si l'Homme était très très évolué ou lorsque l'Homme sera très très évolué, ou lorsque l'Homme sera réellement uni à la Lumière, ou lorsque la Lumière, le plan morontiel seront UN, lorsqu'il n'y aura plus de séparation entre le haut et le bas, la galaxie cessera d'être mise en vibration.

Donc il y aura à ce moment-là séparation totale des temps, dans ce sens que ce ne sera plus nécessaire pour une Intelligence, pour une conscience, de voir. Donc qu'est-ce qui se produit quand une conscience n'a plus besoin de voir ? Question à 64 000 dollars n'est-ce pas ?

DM – *Ce n'est pas moi qui vais payer ! (rires).*

BdM – Quand une conscience n'a plus besoin de voir, qu'est-ce qui se passe ?

DM – *C'est moi qui dois répondre ? (rires du public).*

BdM – Je vous le demande ! Quand ce qui est conscience, matérielle, astrale, mentale, éthérique, n'a plus besoin… Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qui se passe dans le Cosmos quand voir n'est plus une fonction ou une disjonction, ou une disfonction du mouvement vibratoire de la galaxie ? Qu'est-ce qui se passe ? La galaxie devient vivante et elle devient un nouvel Homme !

DM – *La galaxie devient un nouvel Homme ?*

BdM – Oui !

DM – *Un nouvel Homme ?*

BdM – Oui, un nouvel être !

DM – *Un nouvel être !*

BdM – Oui ! Et si on me demande… Parce qu'il y a des gens qui disent souvent : "*mais pourquoi est-ce qu'il y a tant de galaxies dans le Cosmos, pourquoi tout ce travail qui a été fait pour rien"...* C'est parce que dans l'Univers, dans le temps, dans les temps futurs, dans les grands espaces jupitériens de la conscience réatomisée de l'Homme, lorsque la Lumière et la conscience morontielle seront unies, les Hommes n'existeront plus. Les nouveaux êtres seront les planètes, les galaxies, et les supernovas !

DM – *Vous voulez dire que pour chaque être humain, il va y avoir une planète ?*

BdM – Pour chaque être humain, il y aura une planète, il y aura une galaxie, il y aura…

DM – *Est-ce que c'est déjà ça ? La planète Terre, c'est un être humain ?*

BdM – La galaxie, les configurations de la galaxie, les nombres des planètes qui sont absolument immenses, il y a beaucoup plus de planètes et de mondes globulaires dans le

Cosmos que d'êtres humains... Et ça, je ne veux pas rentrer là-dedans parce qu'on n'arrêtera plus, mais la raison pourquoi tant de mondes, tant d'Univers, tant de masses atomiques ont été créées et nucléarisées, c'était pour permettre éventuellement que l'Homme passe de la dimension microcosmique à la dimension macrocosmique.

Mais quand je parle de l'Homme, je ne parle pas de l'Homme dans le petit corps d'Homme. Je parle de la conscience qui ne voit plus, qui n'a plus besoin de voir. Et lorsque que l'Homme, suffisamment unifié dans cette Lumière, lorsque la Lumière et le plan morontiel seront suffisamment unis, la conscience n'aura plus besoin de voir. Et à ce moment-là, l'être, la conscience, les différentes Infinités, les différents Alephs, les différents Éternels seront là pour mettre en vibration tout ce monde extraordinaire, toutes ces planètes.

Parce que ces planètes, ces mondes sont, plus tard, de nouveaux états de conscience, mais des états de conscience très avancés, très scientifiques, très très puissants. Vous savez pourquoi je déteste la pensée, parce que penser c'est… Quand on pense, on ne peut rien savoir !

DM – *On comprend, mais on est limité à la compréhension !*

BdM – On comprend ce qu'on en pense !

DM – *Effectivement ! (rires du public).*

BdM – Mais comprendre ce que l'on pense, ça nous donne quoi si on ne pense rien ? Vous comprenez ! Tandis que lorsque l'on ne pense pas et que l'on comprend ce que l'on parle, à ce moment-là on se remplit de notre propre Lumière. Et à ce moment-là, les mystères et tout ce qui comporte la création qui n'est pas voilée à l'Homme, il n'y a aucun mystère de voilé à l'Homme, l'Homme fait partie de ceci, les mystères deviennent intéressants, les mystères font partie de la science, autant de la science passée qui est la mémoire de l'âme que de la science future qui est la mémoire créée par l'Homme morontiel !

DM – *Vous avez souvent parlé de la planète d'origine. Vous disiez que quand on voit, on est finalement dans une espèce d'état de perception, donc on semble être loin de notre conscience. Est-ce que le fait de parler, ce ne serait pas le chemin pour retourner à notre planète d'origine par hasard ?*

BdM – Le fait de parler, c'est la façon qui nous sera donnée de reprendre conscience de notre Intelligence. C'est par la parole que l'Homme deviendra conscient de son Intelligence.

DM – *Quand vous dites "Intelligence" vous faites référence à quoi ? Parce que "Intelligence"...*

BdM – L'Intelligence… Je fais référence à la Source, je fais référence à la vibration, je fais référence au Feu cosmique qui allume l'Homme. Je fais référence à ce Feu cosmique qui va, avec le temps, d'ailleurs très très bientôt, renverser totalement la kundalini chez l'Homme. Je fais référence à cette vibration absolument extraordinaire, qui est la matérialisation sur la Terre d'un très grand être, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Question que les gens se posent, est-ce que notre Source, c'est nous ?*

BdM – Aaah ! Ça, c'est intéressant. Notre Source, c'est soi !

DM – *À quel niveau ?*

BdM – À tous les niveaux !

DM – *Y compris le matériel ?*

BdM – Y compris le matériel ! La conscience que notre Source, c'est nous, c'est de la conscience virtuelle. C'est un besoin psychologique de nous asseoir sur l'assiette de l'existentialisme.

D M – *Mais cette conscience de la Lumière, on y accède par la parole, par la manifestation, mais quand on n'a pas personne à qui parler, on communique avec quoi ou avec qui ?*

BdM – Il y a toujours quelqu'un avec qui parler. Si vous ne parlez pas à des Hommes, vous parlez avec vous-mêmes, si vous n'avez pas l'inquiétude d'être fous (rires public).

DM – *Bon, écoutez, dans les registres de conférence dans lesquels vous êtes présentement, on pourrait se poser la question, parce qu'on s'en pose encore nous autres, on pourrait se poser la question : d'où sort ce matériel, d'où ça vient ce matériel, parce qu'on ne l'a jamais entendu ?*

Pour que vous puissiez le parler avec un calme, une certitude, une présence intégrale, il faut que vous soyez présent à quelque chose qu'on ne perçoit pas égoïquement ; cette information, cette parole que vous allez chercher, cette vibration finalement, elle se connecte comment ? C'est comme si vous habitiez deux temps en même temps. Comment vous faites la connexion ? Ou qu'est-ce qui se passe pour que la connexion se fasse ?

BdM – Je fais la connexion. C'est facile de faire la connexion parce que je n'appartiens pas aux archives akashiques, donc je n'ai aucune mémoire d'âme.

DM – *Vous dites que les Hommes font partie des mémoires akashiques ?*

BdM – Ben, oui, parce que ça fait partie de l'involution. Mais au fur et à mesure où l'Homme va évoluer, l'Homme ne fera plus partie des archives akashiques !

DM – *Bon. Ça veut dire que l'Homme appartient à ces mémoires ?*

BdM – Il y a autant de sciences, il y a autant de connaissances, il y a autant de paroles, il y a autant de verbes qu'il y a d'atomes. Il y a autant d'intonations, il y a autant de mouvements, il y a autant de perceptions, il y a autant de rendements, il y a autant de performances qu'il y a de consciences.

Nous avons tendance à compartimentaliser le jargon humain dans des formes qui nous permettent de codifier, de le structurer pour avoir l'impression d'être savant. Mais ceci fait partie de la réflexion psychologique du moi. Donc ceci fait partie de la mémoire de l'âme, et ceci fait partie de la sécurité de l'ego. Mais lorsque l'Homme se débarrasse ou est débarrassé de ceci, tout est là pour expliquer TOUT ce qui a été, ou TOUT ce qui vient !

DM – *Mais cette certitude, vous l'avez ou vous ne l'avez pas ?*

BdM – Bon. Cette certitude grandit au fur et à mesure que l'Homme grandit.

DM – *Donc une personne peut commencer à parler sur des sujets ou des aspects qui sont très simples, mais en venir à des aspects qui sont plus cosmiques ?*

BdM – C'est ça. C'est ça. Si l'Homme parle de choses qui sont très simples et qu'il n'a pas la force de supporter ce qu'il dit, parce que l'autre lui a dit que c'est de la connerie, à ce moment-là comment voulez-vous qu'il grandisse ? C'est pour ça que maintenant, dans un sens, nous avons de la veine parce qu'il y a de plus en plus de gens qui ont de l'écoute. Il y a de plus en plus de gens qui sont capables de parler avec d'autres personnes, et dire : "*ah, oui, c'est intéressant ce que tu dis ; ah, oui, c'est intéressant ce que tu dis"...*

Donc l'Homme se met en diapason avec l'autre Esprit, alors qu'auparavant, c'était des discours, c'était des confrontations, c'était des discussions. Maintenant c'est de l'échange, de l'échange, de l'échange ! Donc l'Homme parle, et parle, et les deux Esprits ensemble font vibrer, se font vibrer mutuellement. Et éventuellement ils percent, ils vont au-delà d'un certain seuil. Et donc, à un certain moment ils sont éblouis de dire ce qu'ils ont dit, ils ne sont pas habitués. Avec le temps, ils s'habituent, et un jour, c'est une seconde nature.

Moi je ne suis pas surpris de ce que je dis, j'apprends beaucoup de choses quand je parle évidemment. Mais je trouve ça intéressant. Mais je suis habitué, c'est une seconde nature pour moi. Parler, ça deviendra une seconde nature pour l'Homme. Mais pour ça il faut que l'Homme se trouve de bons amis.

DM – *Mais comment on les dépiste ces gens-là ?*

BdM – Les gens qui ont de l'écoute. Les gens qui sont simples sans être niaiseux (rires public).

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal – Daniel Ménard

051 - LE RETOUR DES ATLANTES

Daniel Ménard (DM) – *Dans la première partie, nous abordons un sujet qui, pour les milieux ésotériques, est très à la mode de ce temps-ci : "Le retour des Atlantes". On a souvent dit dans les milieux ésotériques, évidemment, que le Québec était une terre presque promise pour les réincarnations d'âmes atlantes. Nous avons, ce soir, l'opinion ou la perception de Bernard de Montréal pour nous traiter sur ce sujet, donc bienvenue à Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard…*

Dans la première partie, Bernard, on a comme sujet, un sujet donc qui est très sujet à interprétation : "Le Retours des Atlantes"... Oui, c'est le sujet, ce soir. Est-ce que dans le cadre d'une évolution, où des êtres ont à vivre une évolution, est-ce qu'il est possible qu'il y ait des mémoires ou des âmes qui ont, disons, déjà influencé fortement la vie d'une planète ou la dynamique d'une planète ? Est-ce qu'il peut y avoir à un certain moment donné une réincarnation massive de certaines races qui ont déjà existé dans le passé, est-ce que c'est une possibilité, ça ?

Bernard de Montréal (BdM) – Posez-moi une autre question ?

DM – *Le processus de la réincarnation des individus, est-ce que des êtres, dans différentes nations, si on parle de la Russie, la Chine, le Japon, est-ce dans chaque race qui existe sur la planète, est-ce qu'il y a des groupes d'âmes qui sont dévolues en particulier à une race ?*

Est-ce ce que les Japonais, c'est des groupes d'âmes qui se réincarnent spécifiquement pour le Japon, ou s'il y a des éléments qui sont totalement indépendants en terme de réincarnation, est-ce qu'un être qui se réincarne, se réincarne premièrement en terme de développement d'âme, ou est-ce qu'il se développe pour… Il se réincarne dans des milieux qui sont indépendants des races, est-ce qu'un Japonais vit une mémoire d'âme particulière comme telle ?

BdM – Posez-moi une autre question ? (rires public).

DM – *Le processus de la réincarnation, comment fonctionne-t-il ? (rires public).*

BdM – L'évolution des races… Bon, parlons d'abord de l'évolution de l'Homme avant de parler de l'évolution des races, l'Homme doit passer par un stage d'initiation sur la Terre. Ce stage d'initiation là, il est formulé dans son expérience, dans un processus incarnationnel, dans différentes nations, dans différents groupes raciaux, dans différents âges, et au cours de différentes époques.

Si on revient à votre première question, si on parle des Atlantes et qu'on regarde la caractéristique fondamentale des Atlantes, c'était celle qui permettait à une race humaine de développer ce qu'on appelle le corps astral. La qualité des Atlantes, c'est d'avoir un corps astral très développé qui leur permettait à volonté d'être en contact avec le plan astral. Les Atlantes vivaient beaucoup leur conscience à ce niveau-là.

Les Atlantes n'étaient pas très très intelligents sur le plan de l'intellect, ils étaient très sensibles, par contre, sur le plan des perceptions extrasensorielles, et ils pouvaient avec grande agilité, grande facilité, se dédoubler, donc venir en contact avec d'autres Intelligences, soit astrales planétaires, ou soit astrales qui venaient d'autres planètes. Et quand on parle de l'évolution de l'Humanité ou des origines de l'Humanité, on ne peut pas se situer simplement par rapport aux Atlantes, parce qu'avant les Atlantes, il y avait d'autres races.

La Lémurie, les Lémuriens qui vivaient beaucoup plus au niveau du corps éthérique, mais on ne parle pas tellement de ces races-là, parce que ces races-là étaient des races embryonnaires, dans ce sens que leur évolution sur la Terre était une évolution passagère, une évolution très temporaire, et ces êtres-là n'étaient pas équipés psychiquement pour faire face aux Lois de grande combativité qui régnaient sur le plan de la conscience animale. Donc éventuellement, ces gens-là sont partis.

Par contre, si on regarde les Atlantes, c'est réellement au niveau de l'Atlantide que la race humaine a pris conscience de sa territorialité planétaire, c'est au niveau de l'Atlantide que l'Homme a pris conscience de son appartenance à la Terre, bien qu'il vivait par rapport à d'autres exigences astrales, par rapport à d'autres liens astraux, qui faisaient de lui un être, dans un sens, extraordinaire.

Quand je dis "extraordinaire", je veux dire que sa conscience n'était pas limitée par ses sens physiques, que sa conscience était réellement très très axée sur un rapport étroit avec l'invisible, et ça, ça lui donnait accès à des Lois astrales concernant la magie de la matière, autant par rapport aux animaux, autant par rapport au monde de la plante, autant par rapport au monde médicinal, ainsi de suite, puis ultimement, surtout à la fin de l'évolution de l'Atlantide, en ce qui concerne leurs capacités dans ce temps-là, de travailler avec les courants telluriques de la Terre, dont ils étaient très très conscients, parce qu'ils avaient l'habilité de voir dans l'invisible.

Par contre, les Atlantes avaient des grandes failles, et la faille qui était la principale chez ces peuples-là, chez ce peuple-là, chez cette confédération, parce que c'était très grand l'Atlantide, c'était une faille qui était basée sur leur incapacité de maintenir leur indépendance par rapport à des Intelligences qui venaient à leur rencontre, soit en forme astrale ou soit en forme Lumière.

Et à cause de ceci, les Atlantes ont perdu au cours des dernières années, au cours des dernières générations, ont perdu leur sens aigu d'appartenance à la Terre, et ils ont voulu accumuler un très grand pouvoir sur les réseaux telluriques de la planète, et éventuellement ils ont trahi les Lois qui établissaient entre eux et d'autres Intelligences à d'autres niveaux, des principes d'action. Et c'est pour ça que les Atlantes se sont détruits.

Quand on discute des sciences occultes d'une planète ou quand on discute des sciences occultes auxquelles certaines races ont droit ou ont accès, on est obligé de regarder l'historique de ces races-là pour voir où ils ont failli, et ils ont failli dans la trahison, dans ce sens qu'ils se sont retournés contre les êtres qui leur avaient apporté cette Lumière-là.

Et les Hommes, les Atlantes qui ont trahi cette mission, si vous voulez, ou ce lien occulte avec l'invisible, ont été nommés par les ésotéristes, par les exégètes, au cours de l'involution, les Fils de Bélial, alors que ceux qui représentaient la haute hiérarchie atlantéenne, ceux qui représentaient l'avant-garde de la science occulte de cette confédération, ont été appelés par les exégètes les Fils de la Lumière.

Vous me demandez si au cours de l'évolution, les Hommes, ou s'il y a des hommes ou des femmes dans le monde qui ont une appartenance ancienne à l'Atlantide, et effectivement, oui, il y a des Hommes dans le monde aujourd'hui qui viennent de l'Atlantide, qui ont eu des expériences sur l'Atlantide.

Par contre, le problème des incarnations même présentes, qui ont affaire avec l'Atlantide, se résout sur deux plans. Durant la période atlantéenne, il y a eu ce qu'on appelle les Fils de la Lumière, il y a eu les Fils de Bélial, et aujourd'hui, ces mêmes, ces Fils-là, ces Hommes-là se retrouvent dans notre temps, dispersés un peu partout dans le monde. Et ils exercent dans le cadre de nos sciences actuelles, différents métiers. Par contre, sur le plan occulte, ils sont totalement en opposition.

Donc les Fils de la Lumière dans le monde sont totalement en opposition avec les Fils de Bélial, et cette opposition-là va durer encore pas mal longtemps, parce que pour éliminer, pour que s'élimine la distinction, pour que s'élimine la rupture, la violation des Lois occultes qui a été responsable pour la destruction de l'Atlantide, il faut que l'Homme passe du plan astral de sa conscience, et quand je parle du plan astral de sa conscience, je parle du plan spirituel astral de sa conscience, au plan mental de sa conscience.

Et ceci va demander un très long apprentissage pour l'être humain, parce que ça va demander de sa part, de réétablir le contact qu'il avait durant la période de l'Atlantide, mais non pas avec les astraux de la conscience, mais avec les aspects mentaux des circuits universels.

Et le problème, c'est qu'aujourd'hui ces Hommes qui ont une mémoire atlantéenne, ont une très grande sensibilité à tout ce qui est ésotérique, tout ce qui est occulte, tout ce qui paranormal, tout ce qui est en dehors, si vous voulez, du cadre rigide de la science conventionnelle, et le problème c'est que ces gens-là ne sont pas capables de s'autodéfinir, c'est-à-dire ils ne sont pas capables de prendre en main l'énergie de leur mémoire, de la transmuter, de la transformer, d'y éliminer les aspects astraux pour finalement pouvoir faire la connexion avec le plan mental, et se libérer complètement de la mémoire atlantéenne.

Quand on parle de l'involution ou de l'évolution, quand on parle de la descente de l'Homme dans la matière, quand on parle de la "ressortie" de l'Homme vers le plan éthérique, on parle automatiquement de la coupure éventuelle pour l'être humain, surtout chez les Atlantes, de cette notion d'être, qui a tendance à mystifier dans leur conscience, une mémoire qui fait partie de leur ancienneté.

Et quand on parle de l'Homme nouveau, quand on parle de l'être qui retourne à la Source ou quand on parle des Fils de la Lumière qui doivent retourner à la Source, ces Fils de la Lumière ou ces Fils de Bélial, dépendant dans quel camp ils ont été sur le plan de la mémoire, seront obligés de convertir totalement leur énergie pour en arriver éventuellement à ne plus avoir aucun intérêt dans la mémoire atlantéenne, pour pouvoir ultimement se créer une nouvelle programmation, c'est-à-dire renchérir en eux-mêmes les nouveaux circuits de communication universelle qui sont mis à la disposition de l'Humanité aujourd'hui.

Et ceci, ce sera un très grand travail, ce sera le travail, d'ailleurs, de l'évolution de la race-racine. Il ne faut pas être naïf à la fin du vingtième siècle, parce qu'à la fin de notre période, beaucoup de mémoires anciennes, dont les mémoires atlantéennes, reviennent à la surface.

Beaucoup d'individus reviennent dans le monde, ont choisi cette période pour se réincarner, et ils se réincarnent avec un virus, c'est-à-dire qu'ils se réincarnent déjà avec un trou noir au niveau de la communication entre les plans. Et ce trou noir, qui fait partie de la rupture du contact entre la conscience humaine mentale inférieure et la conscience humaine mentale supérieure, doit être éliminé.

Et il ne sera pas éliminé chez l'Homme parce qu'il a eu dans le passé une expérience atlantéenne, appartenant à un camp ou à l'autre. Il sera éliminé, ce trou noir, à travers l'effort conscientisé de la personne, qui aura finalement compris que dans l'évolution de l'Humanité ou dans l'évolution de l'individu appartenant à l'Humanité, la mémoire ancienne des races, que ce soit la mémoire des Atlantes ou que ce soit la mémoire d'autres périodes, est absolument inutile pour la restructuration psychique du moi, c'est-à-dire pour l'accès que l'Homme doit avoir à ces nouveaux systèmes de communication.

Pendant l'involution, pendant la période atlantéenne, les Hommes, à cause du dédoublement astral facile, pouvaient entrer facilement en communication avec le plan astral, donc ils pouvaient aussi bien communiquer avec les morts, qu'ils pouvaient communiquer avec des Intelligences qui venaient d'autres planètes, mais qui utilisaient la forme astrale pour se véhiculer ou pour se manifester à l'être humain.

Mais ceci n'est pas suffisant, parce que le voyage astral ou le dédoublement astral fait partie de la conscience animale de l'Homme. Et laissez-moi expliquer qu'est-ce que c'est la conscience animale… La conscience animale de l'Homme, c'est cette conscience qui permet à l'être humain d'utiliser ses sens matériels ou ses sens subtils pour entrer en contact avec différentes sortes de mondes, le monde de la matière, le monde planétaire que l'on connaît ou les mondes parallèles astraux. Et l'Homme doit éventuellement s'assurer, dans son dédoublement, que la raison d'être de son dédoublement n'est pas basée sur le besoin de l'information, mais sur sa capacité de neutraliser la désinformation.

Et le plus grave problème de l'Homme aujourd'hui dans le monde... Et là, quand je parle de l'Homme, je ne parle pas des êtres qui sont rationnels et qui sont réellement encadrés dans un système de pensée rigide et matérialiste – je parle des êtres qui sont sensibles – le problème de ces êtres dans le monde aujourd'hui, c'est qu'ils n'ont pas la capacité par eux-mêmes, et je dis bien par eux-mêmes, et quand je dis par eux-mêmes, je dis par eux-mêmes individuellement... Je ne fais aucunement référence à une collectivité pensante, je ne fais

aucunement référence à des philosophies collectives, je parle “par eux-mêmes”, et ces êtres-là ont la difficulté de mettre le doigt sur leur autonomie.

C'est-à-dire de pouvoir ENGENDRER UNE VIBRATION suffisamment développée dans le mental pour pouvoir neutraliser les systèmes de communication ou les systèmes de pensée astraux inférieurs, qui ont été utilisés pendant la période atlantéenne, et qui sont même utilisés aujourd’hui.

Le grand problème auquel nous faisons face, en tout cas pour les gens qui sont occultes, qui ont une conscience occulte, aujourd'hui, c'est que sur le plan astral, les entités qui travaillent, comme l’Homme travaille ici, les entités sont limitées dans leur capacité d'instruire l’Homme ou de s'instruire elles-mêmes, parce que les entités sont obligées de fouiller dans les archives pour avoir accès à de l'information. Et ces archives sont des archives qui ont été créées pendant l’involution et qui ont été stabilisées, c'est-à-dire que ces archives n'ont plus de vie, n'ont plus de Lumière, elles sont simplement des mémoires mortes.

Et lorsque l’Homme qui est médiumnique ou qui est sensible, ou qui est psychique, ou qui est en contact avec ces plans, communique avec des entités souvent de très haut niveau, qui manipulent des archives mortes, la seule référence qui puisse lui être utile, est une référence venant du plan astral, mais qui est déjà teintée par la désinformation.

Donc, dans le livre que j'écris : “La Genèse du Réel”, j’ai appelé ça le mensonge cosmique, et l’Homme sera obligé éventuellement de neutraliser ce mensonge cosmique, c’est-à-dire il devra être capable de par SA propre conscience, de par SON propre contact à un niveau mental supérieur, universel, non astral, n'ayant rien à voir avec des entités du plan astral, à quelque niveau qu’elles soient, même si ce sont des maîtres de très haut niveau venant des Indes ou venant des Himalayas, ou venant de l’Amérique du Sud, ça n’a aucune importance, l’Homme devra être capable de se libérer de la désinformation.

Et comment il va faire ceci ? Il va faire ceci ou il va apprendre à faire ceci, en neutralisant la naïveté spirituelle de sa conscience astrale, donc le plus grand problème dont fait face aujourd'hui l’Humanité, c'est la naïveté spirituelle de sa conscience astrale. Qu'est-ce que c'est la naïveté spirituelle ? C'est l'impression spirituelle que nous avons de la connaissance.

Et cette impression spirituelle que nous avons de la connaissance fait partie des mémoires astrales, des archives astrales, des *“records” (enregistrements)* akashiques, et l’Homme sera obligé un jour de se libérer complètement des “*records” (enregistrements)* akashiques, qui sont pour les entités ou pour les âmes désincarnées, une grande source d'information, mais qui sont pour l’Homme une grande source de retardement, c'est-à-dire une grande aberration, une grande séparation des circuits universels.

Ce que l’Homme a besoin au cours de l'évolution, c'est d'être en contact avec les circuits universels, mais ces circuits-là ne peuvent pas… Ils sont existants, ils existent à différents niveaux, sur différents plans vibratoires, mais ils ne sont pas accessibles de façon permanente à une conscience qui est trop astralisée. Donc il y a des Hommes sensibles dans le monde qui passent du plan astral au plan mental, du plan astral au plan mental, et un jour, ils devront passer au plan mental et rester sur le plan mental, mais ça, c’est difficile. Et la

raison pour laquelle c'est difficile, c'est parce que nous avons beaucoup de sentiments, les êtres humains.

Et la raison pour laquelle nous avons beaucoup de sentiments, c'est parce que nous avons une conscience animale très développée, c'est-à-dire que nous avons un corps astral très vibrant, et ce corps astral est à la base de la formation psychologique du moi, c'est ce corps astral qui donne aux sens la primauté sur la conscience existentielle.

C'est le corps astral qui empêche l'Homme de se vérifier mentalement, c'est le corps astral qui fait que l'Homme subit au cours de sa vie, de son existence, constamment les pulsations de l'âme, c'est le corps astral qui fait en sorte que l'âme est capable de se canaliser vers l'Homme, et de le régir. Et ceci crée chez l'Homme une tendance, au cours de sa vie, de sentir de l'impuissance.

Et toute forme d'impuissance chez l'être humain est une mémoire quelconque appartenant à cette vie ou à d'autres vies, et l'Homme sera obligé un jour de cesser ou de mettre fin à cette impuissance, parce que dans un sens, c'est son calvaire planétaire. Dans un autre sens, c'est la source de ses souffrances, et tout ceci, toute cette impuissance de l'Homme est directement reliée aux sentiments.

Vous allez dire : "*bon, mais la vie, si nous n'avons pas de sentiment dans la vie, si nous ne connaissons pas l'émotion dans la vie, la vie pour nous devient plate (ennuyeuse)".* Ça, c'est une perception égocentrique, c'est une perception astrale, la vie ne devient pas "plate" parce que l'Homme cesse d'être sentimental dans le sens astral du terme. La vie devient libre à partir du moment où l'Homme se libère de ses aspects de la conscience "astro-animale" qui est à la source de ses sentiments, et qui est responsable pour la totalité de ses erreurs, et à cause du fait que justement ses sentiments humains sont directement connectés à des pulsions d'âme qui sont enregistrées ou liées à des mémoires astrales qui font partie de plusieurs vies.

Donc la question que vous demandiez concernant les Atlantes, et que beaucoup de personnes dans le monde, concernant les Atlantes, surtout quand je suis en France, parce qu'en France ils sont très intéressés à l'Atlandide, demandent toujours la même réponse, c'est qu'un jour ou l'autre, l'Homme ne sera plus intéressé à son passé, qu'il fut atlantéen positif ou qu'il fut atlantéen négatif. Pourquoi ? Parce que l'Homme, lorsqu'il aura une conscience mentale, qu'il pourra se dédoubler en éthérique, et qu'il pourra vérifier ses archives, ne sera plus affecté par le sentiment d'appartenance à la race humaine.

Le problème avec la question des Atlantes, c'est que dès que nous parlons ou que nous voulons savoir si nous avions un lien avec les Atlantes, ou si un médium nous dit que nous avions un lien avec les Atlantes, ceci crée chez l'être humain une pulsion astrale qui fait vibrer une mémoire. Et cette mémoire entretient une spiritualité, et cette spiritualité entretient un sentiment, et c'est ce sentiment qui empêche l'Homme de rigidement et de rigoureusement, et de froidement, s'entretenir avec de nouveaux systèmes de communication qui ne font pas partie de la conscience humaine sur la Terre, qui ne font pas partie de la science mentale, qui ne font pas partie de la conscience de la science de la conscience. Et c'est pour ça que l'Homme a beaucoup de difficulté à se connaître lui-même.

DM – *Bernard, les gens, souvent, vont essayer de se raccorder à une sorte de mémoire atlantéenne, parce que dans un sens, les gens ont une perception de l'Atlantide comme étant supérieure à notre civilisation, et puis cette impression-là vient de l'impression que…*

BdM – Je vais faire une remarque, mais il faut reprendre vos questions, parce que je ne vais pas parler très longtemps... Mais effectivement, les Atlantes avaient des facultés que nous avons perdues. Nous avons perdu ces facultés de façon nécessaire, dans ce sens que nous avons perdu la faculté du dédoublement astral comme ils avaient, la faculté de se replonger dans d'autres corps à volonté, parce que nous avons développé la faculté du mental inférieur, c'est-à-dire que nous avons développé un mental logique.

La fonction de la cinquième race-racine, en comparaison avec la quatrième race-racine qui était les Atlantes, était de nous donner accès à une faculté cérébrale intelligente, logique, nous permettant de comprendre le monde de la matière. Donc les Atlantes connaissaient, comprenaient le monde de l'invisible.

L'Homme de la cinquième race-racine a connu le monde de la matière, donc nous avons acquis les deux aspects ; l'aspect qui nous permet occultement de vérifier l'invisible, l'aspect matériel, pragmatique qui nous permettait de connaître et de comprendre les paramètres de la physicalité. Et la sixième race-racine possédera les deux, dans ce sens que l'Homme nouveau sera à la fois grand scientifique de la matière à partir du plan éthérique, sera grand scientifique de l'astral à partir du plan éthérique.

Si l'Homme est simplement versé dans les sciences occultes astrales, ou s'il est simplement versé dans les sens matériels de la matière, de la physicalité, à ce moment-là, il ne peut pas se dédoubler en conscience éthérique, parce qu'il est obligé de vivre son expérience psychologique à partir du plan qu'il entretient le plus, selon sa sensibilité ou son manque de sensibilité.

Donc l'Homme qui est médium, qui est sensible, va aller vers l'aspect astral des choses, l'Homme qui est matérialiste, logique, le scientifique va aller vers l'aspect matériel des choses, mais l'un ne rencontre pas l'autre. Et un jour, l'un doit rencontrer l'autre, il doit y avoir éventuellement synthèse entre la science de l'invisible astral et la science de la matière.

Et pour qu'il y ait synthèse, il faut que l'Homme soit conscient, c'est-à-dire capable de communiquer avec des plans universels qui comprennent parfaitement les mondes de la matière, comme ils comprennent parfaitement les mondes de l'invisible astral. C'est évident que vous ne pouvez pas plonger dans le monde de l'astral et comprendre le monde de l'astral. Pour comprendre le monde de l'astral, il faut en être libre.

Le monde de l'astral, ce n'est pas comme le monde de la matière. Le monde de l'astral, c'est un monde qui ne s'interroge pas sur la conscience de sa mission ou sur la nature de ses Lois, parce que le monde de l'astral est un monde basé sur une quantité énorme de mémoires. Donc le monde de l'astral, c'est un peu comme un "computer", qui est une très vaste mémoire, mais qui n'a pas quelqu'un à l'extérieur pour la manipuler de façon créative.

Donc le monde de l'astral pour l'Homme qui est inconscient, l'invite automatiquement à la spiritualisation de son être, à la mystification occulte de son moi, et à la désintégration psychologique de son ego sur la Terre, alors qu'il vit dans un espace-temps matériel.

Dans l'autre mouvement, vous avez l'Homme inconscient, insensible aux valeurs astrales, sensible aux valeurs matérielles, qui ne connaît pas les Lois de conséquence de la matière, donc qui finit par créer sur le plan matériel, ou réorganiser sur le plan matériel, des matières, dont il ne connaît pas les Lois de conséquence, et qui sont responsables pour le développement de la pollution, ainsi de suite, et tous les problèmes que nous avons sur la Terre.

Donc si l'Homme allait dans l'invisible et regardait la matière à partir de l'invisible, à ce moment-là il serait informé. Par contre, il ne peut pas être informé d'une façon certaine parce que la science que nous avons sur la Terre, que nous manipulons sur la Terre, déjà, fait partie des infusions ou des inspirations astrales.

Donc pour que l'Homme puisse traiter parfaitement avec l'astral, pour qu'il puisse traiter parfaitement avec la matière, il faut qu'il se retire de ces deux plans-là, comment se retirer ? En dédoublement éthérique. En dédoublement éthérique, il est à ce moment-là libre des archives, donc il est libre de la mémoire astrale, il est libre aussi de la mémoire mécanique de son intellect fossilisé, et il est capable de rentrer sur des circuits universels qui sont totalement neufs, inutilisés par la race humaine, qui lui donnent un aplomb certain pour l'étude concrète, absolue et objective des plans astraux et des plans matériels.

À ce moment-là l'Homme fait la synthèse de la matérialité et de la spiritualité, il devient, par le fait même, intelligent, dans le sens cosmique du terme, dans le sens créatif du terme. Il ne peut pas nuire à l'évolution de l'Homme, ne peut pas nuire à l'évolution des Royaumes, et il ne peut pas nuire non plus à l'évolution d'autres races dans le Cosmos qui veulent venir en contact avec lui.

DM – *Vous avez dit à un certain moment donné que dans le temps des Atlantes, les gens avaient des communications avec des êtres dans les plans astraux, ces échanges d'informations là leur permettaient de disposer d'une certaine science. Est-ce que la sixième race aura des communications avec… Je ne sais pas… Les forces éthériques qui leur donneront une science qui sera équivalente à ce que les Atlantes avaient, eux autres, avec le plan astral ?*

BdM – Dans l'évolution de la race-racine, la sixième race-racine, le contact avec l'astral sera absolument aboli. Parce qu'un Homme qui est capable de se dédoubler éthériquement ou qui est capable d'être en communication mentale télépathique avec les circuits universels, n'a plus besoin d'être en communication avec les forces astrales ou les formes astrales, pourquoi ? Parce que déjà, il est libre du mensonge cosmique.

Étant libre du mensonge cosmique, il ne peut plus assujettir sa conscience à une forme d'expérience, donc l'Homme nouveau ne sera pas un être expérientiel, il sera un être totalement créatif, et étant créatif il aura la capacité de démembrer, de briser, de fracturer, éventuellement de neutraliser les archives des "*records" (enregistrements)* akashiques.

Ceci forcera les entités dans le plan astral à se réincarner sur la Terre, dans des cadres d'évolution suffisamment avancés pour éventuellement connaître la fusion, c'est-à-dire le contact avec le plan mental, et éventuellement se libérer de cette expérience astrale, animique, involutive, qui a fait partie de la programmation de la race humaine, et qui a invité l'Homme à vivre beaucoup plus au niveau de l'illusion du libre arbitre que de la réalité de sa liberté créative.

Pour l'Homme nouveau, les pouvoirs, comme vous dites, ou les sciences qui feront partie de son dédoublement éthérique, pour lui, ce contact avec ces nouvelles énergies, ce contact avec ces nouveaux réseaux d'informations, sera totalement normal, totalement naturel, mais aucunement spiritualisable. De sorte que l'Homme ne pourra pas spiritualiser cette science, ces nouvelles sciences de l'invisible ou de la matière, il ne pourra pas non plus faire de magie avec, parce que la magie – dans le sens que je la définis sur le plan mental – la magie, c'est l'exercice sur une planète d'une forme de sciences qui abolit la capacité d'autres Intelligences d'en comprendre le secret. Ça, c'est de la magie !

DM – *Il y a un hermétisme dans la magie !*

BdM – Donc il y a un hermétisme dans de la magie, et aussitôt qu'il y a de l'hermétisme dans une science, vous invoquez le pouvoir, vous invoquez la suprématie du pouvoir, vous invoquez éventuellement des Églises, vous invoquez éventuellement des communions d'esprits, et vous assujettissez ultimement une planète à des formes de manipulation carriériste, de science très puissante, contre des esprits moins évolués.

Donc au cours de l'évolution de la race-racine, la magie n'existera plus, ce sera simplement de la science pure, je donne un exemple. Imaginez-vous que des êtres viennent d'une autre planète sur la Terre. Imaginez-vous que des êtres, comme nous avons eu le cas en Belgique, qui viennent vers la Belgique, et qui s'exposent à l'Homme d'une façon officielle ! S'ils le faisaient d'une façon officielle… Ces êtres-là, ce qu'ils font, ce qu'ils peuvent faire, ce n'est pas de la magie, ça fait simplement partie de la science vibratoire de leur conscience, capable de travailler avec des sources rayonnantes, instantanément, sans aucun appui astral.

Donc tout ce qu'ils font, ces êtres-là, que ce soit matérialisation, dématérialisation de leurs vaisseaux, que ce soit contraction des espaces gorgés de leurs vaisseaux, que ce soit l'explosion interne de la faculté mentale de leurs propres organes par rapport à l'inclusion dans ces vaisseaux-là d'une paroi solide, qui leur permet de créer des "*vacuums"* pleins, ça fait partie de leur science. Ils n'ont pas besoin de faire de la magie.

Donc pour cette raison, dans l'évolution future de l'Homme, lorsque des êtres conscients appartenant à une race avancée travailleront avec d'autres Hommes ou d'autres Intelligences appartenant à des systèmes avancés, la relation entre ces deux natures sera une relation totalement d'égale à égale.

C'est pour ça que je dis, le contact entre d'autres civilisations et la planète Terre ne se fera pas officiellement, je dis "officiellement" sur notre planète tant qu'il n'y aura pas de régence planétaire, c'est-à-dire que tant qu'il n'y aura pas d'Hommes sur la Terre, suffisamment avancés pour se dédoubler à volonté, venir en contact avec eux et restreindre l'exploitation scientifique de la conscience humaine sur la Terre. Ce sont des Lois cosmiques.

Donc que ces êtres-là viennent, se promènent, se montrent, se cachent, ainsi de suite, ça, ça fait partie du mouvement d'approximatisation, du mouvement de perfectionnement des relations humaines, habituer l'Humanité... bababa bababa... Mais qu'ils le fassent d'une façon officielle, mondiale, à la télévision, acceptée par les gouvernements, ainsi de suite, ça ne se fera pas tant qu'il n'y aura pas sur la Terre une régence planétaire, c'est-à-dire suffisamment d'Hommes capables de se dédoubler, venir en contact avec eux, échanger des dates d'entretien, et ensuite les libérer, pour qu'ils puissent faire leur performance dans le monde, entrer en contact avec des gouvernements et s'instruire de leur volonté, comme les autres pourront s'instruire de leur volonté.

Donc il faudra qu'il y ait sur la Terre des Hommes qui ne sont pas, qui ne sont aucunement purement coincés dans la faculté matérialiste logique, ou des Hommes qui ne sont pas spiritualisés astralement, mais qui ont réellement une conscience mentale capable de se dédoubler à volonté, et de s'instruire d'eux-mêmes des Lois cosmiques de l'évolution.

Une fois qu'il y aura ces Hommes-là, les autres pourront venir et il n'y aura pas de désarroi sur la Terre, il n'y aura pas de choc, il n'y aura pas de brisure dans l'esprit de l'Humanité qui est extrêmement primaire à ce stage-ci, si on le compare avec d'autres esprits dans le Cosmos, qu'il n'y ait pas de brisure dans le programme cosmique de l'évolution de notre planète, parce que les Hommes ne sont pas prêts à venir en contact avec d'autres civilisations.

Il y a des Hommes dans le monde qui ont une très haute spiritualité, il y a des Hommes qui appartiennent encore aux grandes religions, aux grandes Églises, et pour qu'il y ait contact entre d'autres civilisations et l'Humanité dans un cadre créatif, dans un cadre constructif, dans un cadre intelligent, il faut qu'il y ait un contrôle sur leurs entrées et leurs venues dans l'atmosphère de la Terre, et surtout dans le développement de leurs relations avec l'Humanité.

Et ce contrôle ne peut se faire que dans le cas où les Hommes, sur la Terre, auront la capacité de se dédoubler éthériquement à volonté. Et à ce moment-là, ces Hommes pourront travailler avec ces Intelligences, et pour ne pas réinventer la roue, amener vers l'Humanité des sciences utiles, et progresser aussi dans leur propre science, vers des buts qui font déjà partie de leur conscience universelle, et qui serviront ultimement à arracher l'Homme de son corps matériel au cours de la septième race-racine.

Mais il ne faut pas confondre, il ne faut pas être naïf, il ne faut pas spiritualiser notre relation avec l'occulte. Et toute révélation médiumnique par rapport à soi, qui nous invite à voir que nous avons déjà été des Atlantes est simplement une révélation académique, est simplement une révélation, de fait, qui peut être juste, ou qui peut être erronée, dépendant du médium ou du voyant, ou de la personne qui vous parle, ou de l'information que vous avez. Mais je vous dis qu'ultimement, l'Homme conscient de la race-racine ne sera aucunement intéressé à son passé involutif.

DM – *Bon, il y a un point qui m'a frappé, c'est que vous avez parlé que les individus qui avaient accès à une sorte de science soit du psychisme ou de la matière, avaient tendance naturellement à créer un hermétisme autour de cette science. Est-ce que c'est la marque de*

cette mémoire atlantéenne aujourd'hui à notre époque, de vouloir mystifier ou de rendre hermétique toutes formes de sciences qui peuvent être exactes, mais qui sont finalement dangereuses pour le corps mental, de la façon dont vous en parlez, qui empêchent, du moins, un contact sérieux avec les plans éthériques, est-ce que c'est la marque de cette mémoire ?

BdM – Ça fait partie des Lois du pouvoir. Si vous me demandez : qu'est-ce que c'est le pouvoir, je ne parle pas du pouvoir politique sur la Terre, mais qu'est-ce que c'est le pouvoir occulte ? Je dirais que le pouvoir occulte, c'est le pouvoir des sphères sur l'Homme.

Et si vous me demandez : qu'est-ce que c'est le pouvoir politique ? Je dirais c'est la mystification du pouvoir occulte sur la conscience humaine inconsciente. Donc le pouvoir il vient d'où ? Il vient toujours de l'astral. Qu'il soit manifesté occultement chez les Hommes qui sont très occultes, ou qu'il soit manifesté à travers des Hommes, des politiciens ou des Hommes d'argent, ou des argentiers sur le plan psychologique, humain, matériel, il demeure toujours une fonction astrale de l'âme.

Un être conscient, un être qui répond à des vibrations qui sont issues de systèmes de communication très avancés qui sont universels, ne peut pas s'intéresser au pouvoir, il ne peut pas vouloir hermétiser une science, pourquoi ? Parce qu'il lui est impossible d'augmenter son rapport avec la masse critique de cette science. Lorsque nous avons une science… Je vous donne un exemple… Supposons que l'Homme aujourd'hui voudrait augmenter son rapport avec la masse critique de l'évènement scientifique de grande importance sur la Terre, prenons par exemple un engin qui pourrait dématérialiser un corps matériel et le rematérialiser à distance…

DM – *La téléportation…*

BdM – Bon, la téléportation ! Un engin tel que celui-ci offrirait à une société un avantage critique sur le plan scientifique, sur le plan politique, ainsi de suite. Un être conscient qui travaillerait avec ces énergies ne pourrait pas utiliser la valeur critique de cet évènement, pourquoi ? Parce qu'il serait dirigé dans la gestion de ce programme, dans ce sens qu'il pourrait voir sur le plan éthérique que, pour que d'abord cet engin soit légué à la planète, il faut que la planète ait un gouvernement universel, règle numéro un !

Bon, gouvernement universel veut dire quoi ? Veut dire qu'il y a évolution sur le plan des Nations Unies, veut dire qu'il y ait contact entre les Nations Unies et d'autres civilisations, qu'il y ait formation d'une confédération mondiale ici qui puisse dialoguer avec d'autres confédérations qui viennent d'autres planètes, afin de s'assurer que le gouvernement de la Terre ou les gouvernements de la Terre ne nuisent pas sur le plan terrestre aux différentes nations.

Vous vous imaginez une nation qui serait pleine de criminels, utiliser une machine comme ça pour déporter ces criminels dans une autre nation ? Hein ! Donc ceci créerait des bonds ! Alors ces Lois, ces Lois font partie de la conscience éthérique, ces Lois font déjà partie de la science des réseaux universels.

Donc un Homme qui se dédouble en conscience éthérique, ou qui utilise le plan mental pour la communication avec ces plans, automatiquement appartient à ces Lois, il fait partie de ces Lois. Donc il ne peut pas créer une machine comme ceci et dire : "*bon, celle-ci je vais la vendre à tel gouvernement ou à telle nation, ou à tel groupe",* parce que cette science ne lui appartient pas, elle appartient à qui ? Elle appartient aux sphères. Quelles sphères ? Les sphères de la Lumière. Qui sont-elles ? Elles sont tout ce qui n'est pas mortel, donc tout ce qui ne s'incarne pas, donc tout ce qui est immortel, donc tout ce qui n'est pas régi par les Lois karmiques !

Donc à partir du moment où l'Homme n'est plus régi par les Lois karmiques, au niveau, sur le plan de la créativité ultimement cosmique de sa science universelle, il ne peut plus faire d'erreurs au niveau de la manutention, au niveau de la législation des valeurs scientifiques qui possèdent, ou qui ont une très grande masse critique sur le plan des échanges. L'erreur n'est plus possible ! Ce que nous avons connu par le passé c'est-à-dire la magie, l'hermétisme, la centralisation des pouvoirs, la dislocation des pouvoirs n'existe plus, donc nous commençons dans un processus d'universalisation de la science sur la Terre.

DM – *De la façon dont vous parlez, Bernard, on dirait que l'être des temps futurs ne sera finalement qu'un exécutant d'une science qu'il captera, est-ce que ça veut dire que les gens aujourd'hui n'ont pas accès à cette science parce qu'ils vivent une réflexion d'une science ou de la science qu'ils possèdent ?*

BdM – C'est très juste ce que vous dites, l'Homme sera un exécutant, mais être exécutant pour un Homme qui travaille dans cette science, pour un Homme qui se dédouble sur le plan éthérique, pour un Homme qui travaille avec les cristaux, pour un Homme qui travaille avec différentes Intelligences qui viennent d'ailleurs, pour être exécutant, il faut qu'il soit ou il faut qu'il ait un ego transparent.

Un ego transparent, c'est un ego qui est mis sous tension psychique à partir du plan mental, qui n'est pas mis sous tension psychique à partir du plan astral. Un ego qui est mis sous tension psychique à partir du plan astral vibre toujours en fonction des pulsions de l'âme, donc en fonction des incarnations, en fonction des mémoires, et de là, nous faisons des erreurs.

Si l'Homme est mis en tension psychique par rapport à des circuits universels, qui ne font pas partie du processus incarnationnel, karmique, expérientiel, de l'Homme ou de la forme hominide sur notre planète ou sur d'autres, les erreurs n'existent plus. Donc à ce moment-là, la science devient libre parce que l'Homme est libre.

Si l'Homme n'est pas libre, la science ne peut pas être libre. Si l'Homme est libre, la science est libre. Mais pour que l'Homme soit libre, il faut qu'il ait un EGO TRANSPARENT, c'est-à-dire qu'il faut qu'il soit mis en tension psychique sur le plan mental avec des plans qui feront vibrer en lui des énergies capables de substituer son système de pensée actuel pour un autre système de pensée qui peut être très vaste, très avancé, dépendant de son évolution, dépendant de la vibration de son corps mental, dépendant de la neutralisation de ses émotions sur le plan des sentiments, ainsi de suite, dépendant de sa fusion, de son niveau de fusion, de son état de fusion ou de sa qualité de fusion.

Plus l'Homme va avancer vers l'évolution d'une conscience mentale supérieure, que j'appelle souvent la conscience supramentale, plus l'Homme va avancer vers l'autonomie intégrale de son moi, moins il sera capable de créer sur la Terre, des espaces psychologiques préférentiels le liant à des données, voulant qu'il puisse professer des appétits quelconques, en fonction de certaines magies, de certains hermétistes, de certaines formes de pouvoir qui, ultimement, représentent l'aliénation de la science cosmique, et qui ultimement représentent la défaillance ancienne de l'Humanité, qui fut responsable pour la destruction des Atlantes, comme elle fut responsable pour la "*terrorisation"* de l'Homme jusqu'à la fin du vingtième siècle.

Nous sommes au vingtième siècle, et aujourd'hui en Yougoslavie, l'Homme se détruit comme nous le faisions au Moyen Âge, et nous n'avons pas vu encore ce qui va se passer dans les années à venir au vingt-et-unième siècle, ainsi de suite. Donc aucune science cosmique d'origine tellurique universelle ne sera donnée à l'Homme tant qu'il n'y aura pas, comme je vous le dis, des êtres sur la Terre capables de traiter avec ces niveaux d'énergie, et ne pas les astraliser, et pouvant sur une très longue échelle si c'est nécessaire, libérer ces forces dans un temps qui fera partie de la nouvelle chronologie de la science et des besoins de l'Humanité, en fonction du savoir universel de ces êtres-là.

DM – *Quand vous avez utiliser le terme "mise sous tension" O.K. Comment un être peut se libérer de la mise sous tension par rapport aux forces astrales, comment il peut se dégager de cette mise sous tension pour passer à l'autre mise sous tension ?*

BdM – C'est une très bonne question ça, et la réponse elle est très simple. Pour que l'Homme se libère de la mise sous tension astrale de sa conscience, il faut qu'il soit très très conscient au cours de sa vie, au cours de son évolution, au cours de la gestion de ses expériences, de toute la manipulation subtile et astrale de ses sentiments.

DM – *C'est le sentiment qui est la source de la mise sous tension ?*

BdM – Le sentiment est la source de la souffrance de l'Homme, le sentiment est la source de l'impuissance, le sentiment est la source de son incapacité de prendre une décision intelligente, froide, le sentiment est la source de la démission de son intelligence intégrale. Le sentiment est la valeur animale attribuée à son intelligence en passant par les pulsations de l'âme, le sentiment que nous avons entretenu, dont nous avons fait sur notre planète, une grande valeur !

Il est chanté tous les jours le sentiment, il est chanté dans les chansons, il est chanté dans les poésies, il est mis en juxtaposition spirituelle par les Églises, la conscience, il est même mis en relief dans les guerres, le sentiment est utilisé par l'Homme contre l'Homme. Le sentiment est utilisé par l'Homme contre son Esprit, le sentiment est utilisé par les morts contre l'Homme.

Le sentiment, c'est du poison rare, c'est un poison qui est tellement subtil, c'est un poison qui est tellement efficace, c'est un poison dont nous n'avons pas encore reconnu la nature et l'espièglerie, même le danger, pourquoi ? Parce que nous avons peur, les Hommes, de nous soustraire de la mémoire de la race.

Qu'est-ce que c'est la mémoire de la race ? C'est ce qui entretient par sentiment en nous les aspects astraux de notre inconscience, c'est ce qui entretient en nous les mémoires passées, comme les mémoires présentes. Donc c'est ce qui nous empêche en tant qu'Homme de nous appartenir, c'est-à-dire d'appartenir à notre propre réseau de communication mentale, d'appartenir à nos propres réseaux de pensée qui sont universels, cosmiques, infinis, ainsi de suite, ainsi de suite.

C'est pour ça que nous avons beaucoup de difficulté de "nous connaître soi-même". Les Grecs ont écrit dans la pierre : "*Connais-toi toi-même"*, nous avons essayé pendant des siècles, les Romains ont essayé, les Rose-Croix ont essayé, tout le monde a essayé : "*Connais-toi toi-même*", mais les gens n'ont simplement fait qu'une chose, ils ont joué au jeu de se connaître soi-même et personne ne se connaît !

DM – *Pourquoi vous dites : ils ont joué au jeu ?*

B d M – Ils ont joué au jeu parce que se connaître soi-même, c'est une formule psychologique, astrale, qui est utile sur le plan spirituel, mais qui n'a aucune fonction réelle sur le plan psychique de l'être, parce que se connaître soi-même veut dire ultimement : se couper, se libérer complètement des formes astrales qui sucent notre sang, qui mangent, qui se nourrissent de l'Homme à tous les niveaux. Il y a des Hommes dans le monde, de très hauts personnages, de grandes âmes spirituelles qui sont inspirées par le haut astral qui se nourrit d'eux comme des vampires, donc…

Laissez moi finir ceci parce que c'est très important ! Il y a trois plans de réalité, il y a la réalité matérielle où nous sommes, il y a la réalité astrale, donc le plan de la mort, et il y a la réalité cosmique qui est en dehors de l'astral, qui est libre de l'astral. Pour que l'Homme passe ou devienne conscient de cette réalité, pour que l'Homme devienne conscient des systèmes de communication, d'information, des réseaux de pensée qui font partie de cet immense égrégore cosmique de Lumière, il faut qu'il devienne libéré, sur le plan matériel, des aspects psychologiques de son moi relié à la matière, et des aspects spirituels de son ego reliés à des mémoires involutives de la race.

Tant que l'Homme ne fait pas ça, il ne peut pas communiquer avec lui-même, donc il ne peut pas bénéficier instantanément de ressources, de sciences, à tous les points de vue, pour tous les besoins, parce qu'il est imprimé du mensonge cosmique.

Croyez-vous que l'Homme va se dédoubler en astral, aller dans le monde de la mort, rencontrer des entités astrales, qui se "*bask" (se prélasser)* dans leur forme astrale, qui veulent demeurer dans leur forme astrale, parce qu'ils sont sur des hauts plans astraux et qu'ils sont bien là, pensez-vous que l'Homme va aller… Peut aller rencontrer ces êtres-là et leur dire : *"mais qu'est-ce que c'est le réel"...* Ils vont toujours amener le réel à la spiritualité, et la spiritualité, je le parle dans le sens occulte du terme, la spiritualité c'est l'invitation à L'IMPUISSANCE MENTALE de l'Homme universel.

DM – *Est-ce que, Bernard, les grandes entités spirituelles ou les entités du haut plan spirituel, est-ce qu'elles ont un intérêt quelconque à donner ou à permettre à l'Homme d'avoir une liberté dans sa connexion éthérique ?*

BdM – Elles n'ont aucun intérêt parce qu'à partir du moment où l'Homme… Si la Terre aujourd'hui devenait libre, si les Hommes étaient libres, l'Homme se dédoublerait, donc après avoir laissé son corps matériel, il ne retournerait plus au plan astral. Donc l'Homme ne mourrait plus, il passerait simplement à la conscience éthérique, il deviendrait immortel. Donc ces êtres-là n'ont pas intérêt à ce que l'Homme en sache trop ou n'ont pas intérêt à ce que l'Homme puisse tester les exigences psychologiques de leur mémoire, pourquoi ? Parce qu'ils perdraient le pouvoir.

Nous pensons, nous, sur la Terre, que nous pensons par nous-mêmes. Donc un jour l'Homme réalisera cette illusion fondamentale ! Et une fois qu'il aura réalisé cette illusion fondamentale et qu'il comprendra que le cerveau, c'est simplement un système de radiophonie qui reçoit des ondes d'ailleurs, et que ces ondes viennent soit du plan astral, ou qu'elles viennent du plan mental, à chacun de savoir d'où elles viennent... Et que les Intelligences qui font partie du plan astral sont très avides de toute émotion ou de toute pensée subjective humaine, parce que c'est ce qui les maintient dans leur propre évolution astrale, c'est ce qui leur permet de travailler et d'être en relation de service avec l'Humanité, donc c'est ce qui leur permet de perpétuer la mort sur la Terre !

Pourquoi croyez-vous que l'Homme passe son temps à mourir sur notre planète ? Parce qu'il est constamment en relation avec l'astral. Donc la mortalité ou la mort sur la Terre, ce n'est pas un phénomène naturel, c'est un phénomène surnaturel. La raison pour laquelle l'Homme meurt sur la Terre, c'est parce que l'Homme a perdu contact avec sa Source, il a perdu contact avec le plan mental, donc il est obligé de jouer le jeu des formes astrales.

Donc il est obligé de perpétuer le mensonge universel à travers sa conscience diminutive, égoïque, psychologique, qui est rattachée à la mémoire de la race, rattachée aux conventions humaines, et qui est soudée par le sentiment.

Et tous les Hommes savent que, dans leur expérience, au cours de leur évolution, au cours de leur involution, ils ont eu ici et là, à traiter avec la puissance du sentiment. Ils ont vu jusqu'à quel point c'est difficile de réellement briser le sentiment, froidement, pourquoi ? Parce que que nous sommes des êtres qui n'avons pas la certitude de notre autonomie.

Nous sommes des êtres qui n'avons pas la conscience de notre science, donc nous n'avons pas une conscience mentale, nous n'avons pas une conscience surmentale. Nous n'avons qu'une conscience astrale, c'est-à-dire une conscience qui est constamment manipulée, influencée, "*taponnée"*, par le monde astral.

DM – *Bon, pour moi, vous êtes un prototype, un modèle dans l'évolution d'une personne qui ne se fait pas influencer par l'astral. Comment ça se passe dans une vie, où on doit vivre la vie de tous les jours, où on n'a pas à vivre de sentiment ?*

BdM – Voyez, vous dites : je suis un modèle... Bon, je ne suis pas un modèle, je suis moi. Moi je fonctionne comme ça, boum boum boum boum ! Vous allez dire : *"bon, vous avez eu de la chance, vous avez vécu la fusion"...* Bon, O.K. J'ai eu la chance dans un sens, mais j'ai souffert énormément dans un autre. Il fallait ! Bon ! On ne peut pas aller là sans aide, d'accord ! Mais tous les Hommes sont faits de la même façon ! Tous les Hommes sont construits des mêmes matières !

Nous avons aujourd'hui une science, nous commençons à avoir une science, nous commençons à avoir une science de l'invisible, une science de l'Esprit, aussi exacte que la science de la matière. Nous avons maintenant une science exacte et cette science exacte permettra à l'Homme de se libérer du connu. Et quand je dis du connu, je parle de tous les connus.

Ceci ne veut pas dire que les sciences que nous avons sur la Terre ne sont pas utiles, ceci ne veut pas dire que les notions que nous avons développées au cours de l'involution de la cinquième race-racine ne sont pas utiles. Ceci veut dire que nous devons aller plus loin que ce que l'intellect, qui est l'apogée de la conscience animale, peut nous donner. Ceci veut dire que nous devons revenir à nos circuits de communication mentale universelle, c'est-à-dire à des systèmes de pensée plus avancés que ceux que l'astral peut nous fournir.

Donc ceci veut dire que nous devons avoir accès sur le plan psychique à des computers qui sont plus avancés que le computer de l'astral, afin d'avoir des données plus à jour !

Si nous ne faisons pas ça, comment voulez-vous que nous puissions, sur la Terre, éditer des programmes suffisamment intelligents pour corriger les erreurs de nos vies existentielles, pour nous sortir de l'expérience, et devenir finalement créatifs, c'est-à-dire des êtres capables de s'affranchir instantanément de tous les aspects astraux de sa conscience ou de notre conscience, pour nous rapprocher de plus en plus de notre plan mental qui, éventuellement, nous mettra en dédoublement éthérique ; qui, éventuellement, nous mettra en contact avec d'autres civilisations, d'autres Intelligences, ainsi de suite, ainsi de suite.

Et ceci n'arrêtera plus, et pour ceci, nous devons voir à ce que les sentiments qui sont à la source de la corrosion de notre Intelligence soient mis graduellement de plus en plus de côté, dans la mesure où nous avons la force de supporter les conséquences.

DM – *Mais vous dites que c'est accessible à tout le monde, de se débarrasser du sentiment ?*

BdM – Quand je dis ceci, je dis c'est accessible à tout le monde, ça fait partie de l'évolution de l'Humanité. Il est évident qu'il y a des Hommes sur la Terre qui sont plus avancés que d'autres, il y a des Hommes sur la Terre qui sont plus près que d'autres à vivre cette transformation de leurs centres psychiques, évidemment. Mais c'est accessible à tout le monde, ça fait partie de la science universelle de l'Homme, ça fait partie d'une instruction mondiale, donc c'est accessible à tout le monde.

Mais il y a des Hommes dans un temps qui verront dans ces sciences une plus grande réalité que d'autres, et qui se mettront à la tâche, et s'amèneront graduellement, d'une façon assez rapide, à se libérer du connu, de se libérer de ces formes de pensée qui ne sont pas les siennes ! Comment voulez-vous penser avec des pensées qui ne sont pas les vôtres ?! Comment voulez-vous indéfiniment penser avec des pensées qui font partie de nos philosophies, de nos ésotérismes, de notre occultisme, ou de la mémoire des races ou de la mémoire des nations, et tremper dans notre propre Lumière ?! C'est impossible !

Donc ce déchirement est nécessaire, il fait partie de l'Initiation Solaire de l'Homme, et l'Homme qui passera de cette involution à cette évolution, de cette conscience astrale à cette conscience mentale, sera obligé de se libérer de la mémoire de la race, il n'aura pas de choix.

C'est pour ça que je dis, quel que soit ce que nous vous disons par rapport à vos incarnations antérieures, glorieuses, atlantéennes, ça n'a absolument aucune importance, parce que déjà, même si vous êtes des Atlantes, c'est déjà enregistré dans vos archives.

Donc vous avez déjà la sensibilité, l'expérience d'un passé qui vous fut probablement favorable ou qui vous fut défavorable. Vous, vous avez été magicien durant la période atlantéenne, donc ayant été magicien durant la période atlantéenne, ça a été une expérience qui vous a valu dans ce temps ici, d'être capable de sentir et de percevoir les subtilités occultes du mental.

Par contre, le fait que vous avez été magicien pendant la période atlantéenne, a créé chez vous des blocages d'énergie au niveau de votre thyroïde, dans ce sens que vous n'avez pas la capacité instantanément de détruire ce que vous savez. Si vous étiez capable instantanément de détruire ce que vous savez, vous seriez capable de développer sur la Terre aujourd'hui une astrologie qui n'existe pas.

DM – *Merci, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

052 - LES MAÎTRES DE L'UNIVERS

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet, c'est : "Les maîtres de l'Univers". La question qui me vient quand on parle de maîtres ou surtout de l'Univers, en particulier, c'est : est-ce que le pouvoir terrestre qui se présente à travers la politique, à travers même les guerres ou les structures dans lesquelles on subit finalement différentes formes d'impression, est-ce que c'est un pouvoir terrestre, est-ce qu'il est réellement terrestre ? Ou si tous les pouvoirs qui sont vécus ou subis par l'Homme viennent d'autres plans ?*

Est-ce qu'on peut s'attendre à dire des choses comme : c'est l'astral qui manipule parfaitement le pouvoir sur la planète présentement ? Ou s'il y a vraiment chez l'Homme un accès à un pouvoir individuel ou personnel ? Vous voulez une autre question ?

Bernard de Montréal (BdM) – Non, non, votre question est intéressante !

DM – *En fait, ce que je veux situer, c'est : est-ce que les maîtres de l'Univers sont sur un plan matériel ou s'ils sont matériels dans le sens de politique, économique, toutes ces choses-là, ou si on parle de maîtres de l'Univers, en tout cas, à ce qui a trait à la planète en ce qui nous concerne, est-ce que cette maîtrise-là, ce pouvoir-là est donné par les plans à l'Homme ou c'est l'Homme qui se donne le pouvoir au niveau de la manipulation des : "argent, religion ou de la politique" ?*

BdM – L'Homme sur la Terre… L'Homme sur la Terre n'a aucun pouvoir.

DM – *Peu importe les conditions économiques ?*

BdM – Non. L'Homme sur la Terre n'a aucun pouvoir parce que l'Homme sur la Terre n'est pas capable d'utiliser des systèmes de pensée qui font partie de sa Lumière. Les systèmes de pensée que l'Homme utilise font partie des plans astraux. C'est difficile pour un être humain qui est encore dans l'involution, qui est encore dans la recherche de son identité, qui vit au niveau de sa personnalité, qui vit au niveau de sa mémoire personnelle, qui n'a pas de contact avec le plan mental, ainsi de suite, ou qui n'a même pas de contact avec le plan astral, c'est difficile pour un ego inconscient de réaliser jusqu'à quel point sa vie, ses décisions, les évènements de sa vie, ses énergies, sont manipulés à partir des autres plans.

Je prends simplement un exemple. Si on regarde les guerres, les guerres sont actualisées, sur notre planète, par rapport à des émotions très profondes, que chaque partenaire ou que chaque groupe peut facilement substantialiser. Bon, prenons le cas de Saddam Hussein, prenons le cas de Bush !

DM – *Ils ont tous des raisons ?*

BdM – Prenons l'esprit belliqueux de la Russie soviétique avant 89. Les gens qui sont au pouvoir, qui ont la capacité de prendre des décisions qui affectent les masses, ces êtres-là, avec les meilleures intentions, pour eux-mêmes, par rapport à eux-mêmes ou par rapport à la mémoire de leur groupe national – ou groupes nationaux – sont des êtres qui vivent la polarisation des énergies, sinon il n'y aurait pas de guerres.

Si les Hommes vivaient une pensée ou étaient en syntonisation avec des réseaux de pensées, parce que la pensée, c'est un réseau, vous avez CKVL, CGMS, vous avez des réseaux, vous avez des longueurs d'onde, donc si les Hommes avaient une conscience universelle, c'est-à-dire que s'ils pouvaient communiquer mentalement ou recevoir, à partir de ces plans-là, une vibration universelle, la guerre serait impossible.

Mais les Hommes reçoivent des vibrations qui proviennent de systèmes de pensées qui sont astralisés, donc qui font partie de ce qu'on appelle les plans astraux, qui sont techniquement parlant, les plans de la mort, autrement dit les plans où l'âme est désincarnée ou libre du corps matériel, mais très active, et poursuit l'évolution.

Mais la science de la psychologie, la science philosophique, la science psychique, la science de l'Esprit sur la Terre n'existe pas ! Donc comme elle n'existe pas, nous n'avons pas de référent absolu, objectif, universel, pour investiguer la nature de la pensée humaine ou pour comprendre les différentes facettes subjectives, astralisées, de la pensée humaine. Et chaque être humain, surtout pour les Hommes qui sont au pouvoir, chaque être humain a la capacité de jongler avec ces énergies-là, selon son tempérament, sa nature, son caractère… bababa... bababa… Son expérience.

Donc nous sommes sur la Terre affectés par une multitude de systèmes de pensées qui sont marginales aux sphères, qui sont marginales au plan mental, et qui font partie de l'endoctrinement psychique de l'ego, à partir de plans dont l'ego est absolument inconscient.

Vous savez, c'est facile, quand on est conscient, quand on a vécu tous ces changements profonds du mental humain, c'est facile de regarder en arrière, puis de dire : "*bon, ben, avant 1969, je voyais la vie comme ceci, je voyais les idées des peuples, les idées des gouvernements, les idées des Églises, les idées des philosophies, ainsi de suite, puis aujourd'hui je les vois d'une autre façon, à cause du lien avec d'autres systèmes".*

Mais quand l'Homme est inconscient, c'est pas facile, c'est pas évident, comme disent les Français, c'est pas évident de comprendre ou de voir jusqu'à quel point notre ego ou notre esprit inférieur qui est le mental inférieur, notre intellect, est en juxtaposition permanente avec le plan astral. Il faut entrer en contact avec des médiums. Et même là, il faut avoir quand même une certaine sensibilité à ceci, parce qu'il y a toutes sortes de choses qui se passent, mais il faut entrer en contact avec des gens qui sont capables de voir, qui sont capables de voir des entités se matérialiser autour d'eux.

C'est pour ça que j'ai fait venir des médiums de France il y a quelque temps, pour démontrer à une certaine partie de la population, que des gens qui viennent de très loin, sont capables de décoder, même s'ils étaient obligés de le faire sur une période très courte, parce qu'il y avait tellement de monde, qu'ils sont capables de décoder leur expérience, leur propre aventure, et de voir autour d'eux dans l'invisible, des entités.

Donc nous avons été pendant l'involution extrêmement près de tout ce qui est astral, paranormal, mais aussitôt que la science est venue, ce qui était nécessaire, nous avons perdu contact avec ceci, et nous reprendrons contact avec ceci, mais d'une façon autre, beaucoup plus intelligente, moins assujettie à toutes sortes de formes de superstitions.

Mais pour l'ego, pour l'Homme inconscient qui va à l'école, qui apprend des choses qui viennent des pairs, des mémoires, ainsi de suite, ou de l'Histoire, c'est très difficile de se déraciner psychiquement de ces conventions, et commencer à poursuivre une évolution vers un mental qui est totalement autre. Vous savez qu'un Homme qui a une conscience mentale et qui est totalement libre du plan astral, ne peut pas penser comme l'Humanité, ne peut pas penser dans la direction de la conscience de la race.

Donc ça demande chez cet Homme, donc ça demandera chez les Hommes en évolution, une totale réorganisation, une nouvelle gestion de leur expérience mentale. Et ça, c'est comme vous dites vous-même, c'est du "stock", dans ce sens que c'est réellement une révolution psychique.

Donc le passage de l'involution à l'évolution, ce n'est plus la reformulation "*mystico-spirituo-astrale"* des notions antiques de l'Humanité, même celles qui retournent aux Atlantes ou aux Grecs, ou aux Égyptiens. C'est la fragmentation totale de la pensée morte de l'involution pour l'éclosion intégrale du Soleil mental de l'Homme, c'est-à-dire de la connexion électrique entre ce mental psychique là de l'Homme nouveau et les circuits universels qui font partie des corridors éthériques de la conscience interdimensionnelle. Donc pour l'être humain, c'est absolument, personnellement, non simplement une transmutation, mais c'est une révolution culturelle individualisée.

DM – *Vous avez fait mention d'une régence planétaire. L'individu, pendant des siècles, voire des millénaires, a vécu sous la tutelle de maîtres, d'êtres, qui finalement dirigeaient leur vie, du point de vue matériel ou dans certaines sectes ésotériques, par le biais de guides spirituels ou occultes. Est-ce que la régence dont vous parlez, qui semble venir ou se présenter dans les temps à venir, sera une nouvelle maîtrise pour l'Homme de la sixième race, pour l'Homme nouveau, ou si l'Homme nouveau disposera d'une maîtrise personnelle, individualisée, qui aura à faire avec cette régence planétaire ?*

BdM – Les maîtres de l'Univers qui sont des maîtres astraux, les maîtres autrement dit universels, les maîtres de l'Univers, ce que les Hindous appellent les maîtres de l'Univers, ce sont des entités sur le plan astral, des entités désincarnées qui ne veulent plus revenir dans la forme matérielle, qui demeurent en forme astrale.

Ces êtres-là ont un très grand pouvoir dans le monde astral parce que ce sont eux, dans le fond, qui sont responsables de la législation des Lois occultes, nocturnes, de l'astral, pour les peuples, les mondes, les âmes qui sont dans l'astral, et qui, par ricochet, travaillent avec

l'Homme, pour des raisons souvent de service, comme pour des raisons de possession dans le cas des maladies mentales.

En ce qui concerne ces maîtres de l'astral, qui sont les maîtres du monde, leur relation avec l'avenir est totalement incertaine, pour une raison simplement, c'est que l'Homme nouveau, l'Homme conscient, ne pourra plus participer dans sa conscience mentale à des circuits d'énergie ou de pensée qui sont sous la gestion de ces êtres-là. Parce que l'Homme sera obligé de vivre une certaine fusion, c'est-à-dire une certaine connexion avec SA Source.

Sa Source étant quoi ? Sa Source étant le numéro astronomique cosmique de l'Intelligence qui lui est personnelle. Chaque être humain possède dans sa vibration mentale, cosmique, universelle, une longueur d'onde qui lui est totalement personnelle. Et cette longueur d'onde fait partie de la relation étroite qui existe entre ce qu'on peut appeler un contrôleur de pensée ou un Ajusteur de pensée, ou ce que vous appelez, vous, des "esprits de Lumière", et l'Homme.

Ce qui rend difficile pour nous la perception de cette dualité universelle qui "*renforcit" (renforce)* l'unicité universelle, c'est que nous pensons personnellement parce que nous avons été, pendant l'involution, assujettis à la commande psychologique du JE.

Alors que dans la transformation mentale de la conscience égoïque, au cours de l'évolution, il y aura suspension de la fonction psychologique du JE, et l'introduction dans la conscience mentale de l'Homme du TU, pour permettre à l'individu de pouvoir commencer à recevoir des commandements à partir de sa conscience supérieure, au lieu de vivre l'absence de commandements en fonction de l'astral, mais qui est assujetti à un commandement vibratoire à partir de la mémoire de l'âme.

Autrement dit l'Homme nouveau va pouvoir recevoir des commandements, c'est-à-dire être télécommandé ou en télécommunication avec le plan mental, en équilibre parfait avec ce plan-là, et sachant et connaissant ce plan-là. Alors que l'Homme inconscient lui, n'est pas commandé, donc il vit son expérience psychologique en fonction de la formulation du JE**,** qui a été responsable pour la formation de l'ego et du développement de la conscience égocentrique.

Alors qu'en arrière de ce tableau psychologique, illusoire, il existe une fonction psychique paranormale qui est issue du plan astral, sous forme d'inspiration ou sous forme de prolongation mystique avec les forces de l'âme, mais à l'insu de l'ego, mais qui a donné à l'Homme l'impression du libre arbitre. Ce que nous vivons aujourd'hui sur la Terre, le libre arbitre que nous connaissons sur la Terre, c'est une glorification de la liberté humaine et une abominable aberration de la réalité de l'Homme.

DM – *Quand on parle de possession, Bernard, quand une personne fait un meurtre, puis elle dit : c'est la Vierge Marie qui m'a indiqué de… Il vit ça, le TU, il lui est indiqué de par un lien astral ?*

BdM – Là, vous commencez à parler ! Quand on vit de la possession, quand l'Homme perd son Esprit, quand l'Homme commence à entendre des voix, quelles voix va-t-il entendre ? Croyez-vous qu'on va lui dire qu'il entend la voix du diable ? On va lui dire qu'il entend la

voix de la Vierge, on va lui dire qu'il entend la voix du Christ, on va lui dire qu'il entend la voix de Bernard de Montréal ! Pourquoi ? Pour lui créer l'impression que son action est juste. S'il croit à la voix, il est fait à l'os, vous comprenez !

Autrement dit pour ceux qui sont moindrement perceptifs ou en contact avec les plans occultes, il est évident que toute forme astrale négligeable qui va se présenter à l'Homme, soit par le biais de la voix ou par le biais de la matérialisation, dont l'hallucination est un exemple, va toujours prendre un visage qui convient au sentiment de l'Homme, parce que ça fait partie des Lois du mensonge cosmique.

Autrement dit, pour aller plus loin, sans vouloir défaire l'expérience et sans châtier l'expérience, et sans mettre à dos la valeur spirituelle de l'expérience pour un très grand nombre de personnes… Si moi j'allais à Medjugorje et que la Vierge était là, et qu'elle parlerait aux enfants, et que moi je parlerais à la Vierge, il est évident que les questions – parce que la Vierge ne va pas me mettre sous tension, c'est-à-dire que la Vierge ne va pas m'hypnotiser, je ne suis pas hypnotisable, mais je peux faire la communication télépathique avec l'entité – il est évident que les questions que moi je vais demander à l'entité, ne seront pas les mêmes questions que l'enfant réceptif, naïf, spirituel, inconscient, peut lui demander.

C'est pour ça que des gens comme nous ne reçoivent pas la visite de la Vierge, vous comprenez ?

DM – *Oh oui, très bien !*

BdM – Parce qu'on est beaucoup trop dangereux pour l'ordre astral des choses ! Laissez-moi finir... Avec l'évolution de la conscience mentale, l'Homme va, au début, à partir du moment où il va entrer en contact avec ces nouveaux circuits universels, il va être testé, mais il va être testé dans quoi ? Il va être testé dans sa capacité de prendre le commandement.

Autrement dit ce que je veux dire, un Homme de l'involution qui vient en contact avec des formes astrales ou avec des signaux, ou des commandements astraux, il est très très content d'agir, il est très content d'être commandé par, entre parenthèses, le Christ ou la Vierge, ou quelque entité qui soit, qui lui dit : "*bon, ben, fais ceci ou fais cela",* pourquoi ? Parce qu'il a besoin de la sécurité psychologique, spirituelle, de sa conscience.

Alors que dans l'évolution de la nouvelle conscience, cette sécurité, ce besoin de sécurité psychologique de la conscience de l'Homme sera fracturée, mais elle ne peut pas être fracturée au début par le contact entre l'Homme et sa Source.

Donc l'Homme au début vivra des commandements, mais ça fait déjà partie de la science de ces mondes-là, de ne pas croire. Donc avec le temps, l'Homme étant chétif, naïf, petit dans sa conscience, passant de l'involution à l'évolution, passant d'une conscience astrale à une conscience mentale, lentement, l'Homme ne pourra pas se dévêtir instantanément des habitudes spirituelles et mystiques de sa conscience astrale, donc il sera testé. Et au bout de quelques années, il sera amené à voir et à réaliser QU'IL N'A PAS D'ORDRE À PRENDRE DE PERSONNE, MÊME PAS DE LA SOURCE QUI FAIT PARTIE DE SA FUSION.

Mais lorsque l'Homme aura appris ceci, lorsque l'Homme aura compris ceci, il aura détruit en lui tous les sentiments qui font partie de l'astralisation de sa conscience planétaire.

À ce moment-là l'Homme deviendra ÉGAL avec la Source, la fusion sera avancée, et l'Homme sera très près du passage à un dédoublement éthérique, et éventuellement à un contact télépathique mental, grandissant, créatif, avec des Intelligences qui viennent d'autres planètes. Donc l'Homme sera totalement autonome dans la cosmicité intégrée de son moi.

Le plus grand problème de l'Homme nouveau, ce ne sera pas la conscience, ce ne sera pas la perception du contact avec l'invisible ou des plans supérieurs. Le plus grand problème de l'Homme nouveau, ce ne sera pas la fusion. Le plus grand problème, ce sera l'intégration de SON énergie.

DM – *Vous dites que ce ne sera pas difficile pour l'individu de vivre la fusion ?*

BdM – Non, parce que la fusion, ça fait partie du déclenchement d'une énergie supérieure vers l'Homme qui l'amène sur le plan mental à prendre conscience de nouveaux réseaux d'énergie, de nouveaux systèmes de pensées, donc ultimement, de nouvelles façons de voir les choses. Donc ça, ça vient d'en haut, donc ce n'est pas un problème, une fois qu'ils ont décidé de le faire.

Par contre, où l'Homme sera réellement testé dans son autonomie, dans son Humanité, dans sa grande Humanité, c'est là où il aura eu la capacité d'intégrer cette énergie. Et intégrer l'énergie cosmique d'une conscience mentale supérieure qui n'a rien à voir avec l'involution, les archives akashiques, les plans astraux, les entités qui dominent ces mondes dans l'infini, c'est, comme vous dites, pour une deuxième fois, du "stock", parce qu'il n'a été donné à l'Homme, au cours de l'involution, aucune certitude.

Et la certitude qu'il a eue sur le plan psychologique de sa conscience inférieure, est devenue une croyance qui l'a rudement échauffé sur le plan de l'Intelligence, qui l'a froidement placé dans un coin solitaire de sa conscience cosmique. C'est pour ça qu'il est totalement ignorant des choses dont il croit la réalité.

Vous parlez de Dieu, vous parlez de la Vierge, vous parlez des morts, vous parlez des saints, ça, c'est une chose qu'on vous dit, mais est-ce que l'Homme a investigué ces saints, ces vierges, ces ci, ces ça ? Autrement dit est-ce que l'Homme a investigué la réalité cosmique de ces choses, qu'est-ce que ça veut dire la Vierge ? Qu'est-ce que c'est la Vierge lorsqu'elle se présente réellement à des individus, à des bergers dans les champs ? Qu'est-ce que c'est la Vierge ?!

Est-ce que c'est la Vierge comme nous l'avons cru, comme nous avons voulu le croire, à cause de notre sentiment religieux ? Ou est-ce que ce sont des Intelligences qui viennent d'autres systèmes et qui se servent de l'enveloppe ou de la mémoire astrale de l'Humanité, qu'on appelle, nous les psychologues, des archétypes, pour venir en sympathie vibratoire avec nous, afin de faciliter le passage de certains messages qui sont absolument SANS

INTELLIGENCE, bien qu'ils soient d'extrême pieusité : *"priez, priez, priez, priez, priez, priez, priez, priez, priez"...*

Peut-on faire autre chose ?! "*Priez, priez, priez, priez, priez"...* Peut-on être intelligent ?! "*Priez, priez, priez, priez, priez"...* Peut-on savoir d'où vous venez ?! "*Priez, priez, priez"...* Donc on est totalement assujetti à des formes de "*brainwash" (lavage de cerveau)*, mais d'une subtilité tellement extraordinaire, que ça prend réellement des Intelligences d'un autre monde pour nous LAVER LE CERVEAU d'une façon pieuse !

Mais où elle est l'Intelligence de l'Homme ? Comment voulez-vous que l'Homme sache d'où est-ce qu'elle vient cette Vierge, est-ce que c'est la vraie Vierge, est-ce que c'est une fausse Vierge, est-ce que c'est une bonne Vierge, ou est-ce que c'est une "déviergée" d'un plan astral ! (rires public), vous comprenez ?!

DM – *Oh oui !*

BdM – Donc l'Homme a besoin de Savoir et il ne peut pas Savoir en passant par les référents spirituels de la mémoire de sa race, il ne peut pas passer par les référents astraux de la conscience planétaire de son expérience. Il est obligé pour savoir, comprendre ce qui se passe à ces niveaux occultes là, d'être en contact avec des niveaux de pensées, des systèmes de pensées qui sont universels, c'est-à-dire qui ne sont pas reliés à l'involution, mais qui font partie de la Lumière de l'Humanité, de la Lumière des mondes, de la Lumière des Intelligences à différents niveaux à travers la galaxie.

Donc c'est toute une transmutation de la conscience de l'Homme, et c'est un éveil à une conscience qui ne fait pas partie de la mystification de l'être, mais qui fait partie de la cristallisation de ses centres et qui fait partie de la fusion de son énergie avec des plans d'une très haute nature, dont le centre même, l'organisation même, la mission même, est un feu cosmique sur la Terre.

DM – *Bernard, souvent les gens posent la question : c'est quoi la différence entre une fusion et une possession ?*

BdM – Très intéressant ! Il n'y a pas de différence entre une fusion et une possession tant que l'Homme n'a pas intégré la fusion. Un Homme qui est en fusion, qui est en contact avec le plan mental subit dans les débuts de sa fusion une possession, mais au lieu d'être possédé par le plan astral, il est possédé par le plan mental. Sur le plan technique du mot possession, c'est la même chose, avec cette seule différence qu'il n'est plus régi à long terme par le plan astral, il est régi par le plan mental.

Ce qui veut dire qu'à long terme, il n'est plus assujetti aux Lois du mensonge cosmique, il est assujetti aux Lois de l'énergie créative qui fait partie de sa personnalité intégrale éveillée à une conscience morontielle, qui est le fruit de la relation étroite, directe, entre ce qu'on appelle l'Esprit, l'âme et l'ego. C'est un Homme complet.

Mais avant ceci, l'Homme, à cause de ses mémoires, à cause de ses sentiments, vit le choc de la fusion comme une possession. Et si vous regardez les grands livres occultes de l'Humanité qui parlent de la fusion, et il n'y en a pas beaucoup, ces livres vous diront que

l'Homme qui vivra la fusion, vivra la fusion dans un état psychique de possession temporaire, parce que sa mémoire sera encore trop grande pour pouvoir le libérer des aspects et des techniques astraux de sa conscience involutive, par rapport à cette conscience universelle.

Vous ne pouvez pas demander à un Homme qui vit une fusion maintenant, de comprendre tous les secrets de cette fusion maintenant. Il va les comprendre au cours de l'évolution de sa conscience, au cours des tests initiatiques de sa conscience. Et éventuellement, parce que cette conscience est lumière, elle l'amènera à voir avec une très grande clarté les relations anciennes, les mécanismes anciens de sa conscience involutive, par rapport aux mécanismes nouveaux de sa conscience évolutive.

Donc éventuellement, l'Homme sera un être libre, il sera "renormalisé", il deviendra en pleine possession de ses moyens, mais dans ce processus, l'ego aura été totalement transmuté, c'est-à-dire qu'il sera devenu totalement transparent. Donc l'Homme ne recherchera plus le pouvoir personnel et il ne sera plus assujetti au pouvoir des sphères. Il y a un temps ! Mais votre question est très importante, parce que beaucoup d'Hommes penseront que la fusion, c'est la fusion, et que la possession est une autre chose, et je vous dis qu'il n'y a pas de différence.

Dans les premiers stages du contact entre l'Homme avec le plan mental, il n'y a pas de différence entre la possession qu'il vivait techniquement en relation avec l'astral auparavant, et ce qu'il vit maintenant avec le plan mental. La seule différence est dans le "non-lieu" de l'expérience.

DM – *Est-ce que c'est la même obsession mentale ?*

BdM – Ce n'est pas la même obsession mentale, dans ce sens que l'Homme qui vit une fusion, déjà, est géré par une vibration qui n'appartient plus au monde de la mort, donc parce qu'il n'est plus régi par le monde de la mort en état de possession, il n'est plus affligé dans son mémoriel.

Un Homme qui vit une possession à partir du plan astral, il vit toujours la possession en fonction de son mémoriel, c'est SON mémoriel qui est utilisé pour le posséder. Alors que l'Homme qui est en fusion, ne vit plus la possession par rapport au mémoriel parce que ce mémoriel est mis en "secousses", il est mis de coté d'une façon brutale.

Mais où il vit la possession, c'est dans le fait qu'il n'est pas capable encore, de s'auto-orienter parfaitement par lui-même, parce que ses référents planétaires ont été éliminés de sa conscience pour être remplacés par des référents universels, dont il va connaître les aspects, les Lois, la nature, au fur et à mesure où il sera de plus en plus imprégné de SA propre instruction.

Un Homme qui est conscient, un Homme qui est fusionné est imprégné de SA propre instruction. Quand je dis, "de SA propre instruction", je veux dire qu'il est imprégné d'une science à la mesure de sa conscience pour le besoin de sa science et pour le besoin de la conscience en évolution.

Chaque être humain, tous les Hommes qui vont connaître un jour la fusion, qui vont entrer en contact… *(coupure enregistrement)… (Reprise en cours)* (…) Basé sur des notions qui n'ont rien à voir avec les sciences astrologiques de l'involution. Évidemment, les gens qui bénéficieront de cette astrologie ou qui goûteront de cette astrologie en bénéficieront d'une autre façon. Dans ce sens qu'ils iront en chercher les aspects occultes à partir du plan vibratoire de la conscience, au lieu d'aller en chercher des aspects plutôt ésotériques ou hermétiques à partir du plan psychologique de la conscience.

Donc il y a des Hommes dans le monde qui pourront comprendre votre astrologie, mais il y aura une masse, une très grande masse d'Hommes dans le monde qui ne pourront pas comprendre votre astrologie, parce qu'elle ne sera pas adaptée à la conscience involutive expérientielle de l'ego.

Elle sera adaptée à la conscience évolutive de l'être de plus en plus unifié à sa Source, et capable de répondre instantanément à une science qui est universelle, c'est-à-dire qui explique d'une façon totalement grandiose, la relation entre les planètes, les Hommes, les différents royaumes et les différents espaces telluriques qui font partie de ces sciences futures. Donc, pour que l'Homme comprenne jusqu'à quel point la fusion est une possession, il faut qu'il la vive.

Maintenant que nous avons une science, maintenant que nous avons des Hommes, moi j'en suis un, il y en a d'autres qui ont connu ce contact puissant avec ces forces et qui peuvent expliquer toute la mécanique, toute l'évolution de cette science et de ce contact-là, l'Homme qui viendra en contact avec le plan mental, les Hommes qui viendront en contact avec des niveaux de communication qui élimineront le JE et qui introduiront le TU pour personnifier la relation avec l'invisible, seront de plus en plus préparés à cette rencontre.

Et, ayant été dit que : "l'Homme doit apprendre de façon absolue à ne pas croire", les Hommes comprendront, maîtriseront cette habitude créative du nouveau mental, ne se feront plus prendre dans le contact nouveau avec le plan mental ; et dans un nombre très court d'années, dans un petit nombre d'années, ils entreront dans leur identité, et à ce moment-là seront libres de ce phénomène originalement puissant qui donne naissance à ce que vous appelez la possession.

DM – *Une question qui vient, est-ce que la fusion des gens est progressive ou si elle est…*

BdM – Elle sera progressive oui…

DM – *Elle est progressive… Comment on peut sentir une possession si c'est progressif, quelles sont les marques de cette espèce de… Quand on parle de progression, on parle d'une capacité de s'adapter ?*

BdM – Votre question est très intéressante. C'est évident que l'Homme ne connaîtra pas la possession originalement, parce qu'il ne connaîtra pas le choc. Moi j'ai vécu une grande possession au niveau des forces du mental, mais l'Homme connaîtra cette possession dans la mesure où il sentira dans sa vie qu'il manque la volonté nécessaire, pour échapper à l'impuissance qu'il sent par rapport à ce qu'il veut !

D M – *Wouah ! Attendez une seconde ! Vous voulez dire que quand on vit ça progressivement, cette fusion-là, on vit de l'impuissance, alors qu'on a l'impression en réalité de tout savoir ?*

BdM – Non… Si on le place sur… Bon, si je vous donne un paramètre de base, un paramètre de base qui ne peut pas être éteint ou éliminé tout de suite là, mais le paramètre de base, c'est celui-ci : si vous souffrez, vous vivez un certain niveau de contrôle.

DM – *Oui, je suis d'accord là-dessus.*

BdM – Si l'Homme entre dans des courants d'énergie de plus en plus avant-gardistes, de plus en plus avancés, de plus en plus subtils, ainsi de suite, et que sa conscience psychologique involutive qui lui permettait de travailler, de prendre soin de ses enfants, de faire une vie plus ou moins normale, bien que piégé dans l'inertie créative, si l'Homme passe à l'évolution de sa conscience créative, il verra que ses facultés naturelles, normales, de l'Homme de l'involution, commence à lui glisser entre les doigts.

Il perd son job, il n'est plus intéressé à aller au cinéma comme avant, il n'est plus intéressé à faire l'amour à sa femme comme avant... Il perd ceci, il perd cela, il perd ceci, et si l'Homme perd trop de ce qu'il avait auparavant, il va falloir qu'il le regagne, ça ! Il va falloir qu'il reprenne tout ce qu'il a perdu ! Donc, qu'il perde pendant un certain temps, ça fait partie du choc des cultures, ça fait partie du choc de la culture humaine contre la culture cosmique, c'est normal…

DM – *C'est ça la fusion ! Elle est progressive, mais…*

BdM – C'est ça la fusion, mais elle est progressive, sinon ce serait plutôt dommageable qu'autre chose. Donc avec la science que nous avons, cette instruction que nous savons, nous sommes capables de mesurer, c'est pour ça que dans l'instruction, nous regardons l'aspect psychologique de l'ego comme nous regardons l'aspect occulte des choses, mais il faut les deux. Il ne faut pas regarder simplement l'aspect occulte des choses, puis étudier les sphères, parce que les sphères, ça ne met pas de steak sur la table !

Par contre, regarder l'aspect psychologique de l'ego, c'est important, mais ce n'est pas suffisant, il faut regarder les autres aspects, il faut les deux pour réellement avoir une bonne balance, et si l'Homme se conscientise et commence à perdre… Une journée, vous étiez grand directeur d'entreprise, tout d'un coup, vous êtes rendu laveur de vaisselle, vous êtes rendu coureur de rues, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond, vous ne pouvez pas pour le moment revenir à l'entreprise, parce que vous avez été trop défait dans l'organisation psychologique de votre ego, mais un jour vous devez revenir. L'Homme doit revenir où il était, mais aller plus loin.

Donc l'Homme redeviendra directeur d'entreprise, mais réellement conscient, créatif, l'Homme redeviendra ceci, mais conscient et créatif, ainsi de suite. Mais il perdra quelque chose en attendant et c'est normal, vous ne pouvez pas vivre un choc culturel de cet ordre et maintenir le statu quo antérieur de votre conscience involutive. Ça, ça fait partie de la fusion. Ça, ça fait partie de la manipulation des corps, de la transmutation des corps.

Mais si l'Homme n'est pas capable ou si l'Homme reste trop longtemps dans les vapeurs, si l'Homme se gargarise trop avec ces sciences nouvelles, si l'Homme spiritualise trop son être, si l'Homme se dit trop conscient pour travailler, que ça, c'est bon seulement pour les autres, si l'Homme se dit trop conscient pour être normal comme les autres, il sera prisonnier de ce qu'on peut appeler un certain orgueil spirituel. Et il pourra même en arriver à devenir une sorte de fanatique, fanatique intérieur, il perdra toute sa normalité, il perdra sa joie de vivre, son goût de vivre, donc il perdra sa volonté.

Et s'il perd sa volonté, et qu'elle n'est pas reprise quelque part dans le chemin, que ce soit deux ans, trois ans, cinq ans, dix ans, ça n'a pas d'importance, ça dépend de l'individu, si elle n'est pas reprise cette volonté, si elle n'est pas réellement accrochée sur le mur de SA propre autonomie, il sera obligé de mourir comme les Hommes, retourner à l'astral, et revenir dans un autre corps, dans un autre temps, plus préparé à la venue de son propre Esprit.

DM – *Est-ce que vous voulez dire qu'une personne peut vivre une fusion progressive, mais due à l'incapacité de s'intégrer à la matière ou à la forme ou à ce qui existait dans sa vie, créant un équilibre, cet individu-là est à ce moment-là totalement, mais là, on parle du temps de possession vraiment appliqué, il est totalement possédé par sa Lumière, est-ce que c'est possible de dire ça comme ça... ?*

BdM – Ce n'est pas qu'il est possédé par sa Lumière, c'est qu'il est possédé par l'astral qui utilise les illusions de sa Lumière !

L'astral… C'est dommage que vous ne pouviez pas visiter à fond ces mondes, mais l'astral, le haut astral spirituel, le haut astral mystique, moi j'appelle ça le "haut nirvana", ces mondes de très grande beauté spirituelle sont les mondes où l'être humain est le plus VAMPIRISÉ dans son énergie. Et il ne faut pas prendre ce que je dis comme du comptant, il ne faut surtout pas me croire, parce que je suis une personne qui peut réellement déprimer les gens, mais il faut regarder et en arriver à regarder par soi, être SON propre avocat, et l'Homme apprendra à être son propre avocat.

Et en apprenant à être son propre avocat, il brisera le pouvoir de l'astral, entrera dans sa Lumière et lorsque l'Homme est dans sa Lumière, il le Sait, parce que lorsqu'on est dans notre Lumière, on est seul, on n'a pas besoin du support de personne, on n'a pas besoin de penser comme les autres, on ne souffre pas de ne pas penser comme les autres, et on est capable de créer comme pas d'autre. Donc on est capable de jeter ou d'amener vers soi-même d'abord, beaucoup de cette énergie, et de l'utiliser d'une façon créative, dans quelque domaine où nous sommes. Donc nous avons une parfaite identité, nous sommes parfaitement bien dans notre peau.

Pour apporter un autre paramètre à ce que vous disiez tout à l'heure, je dirais que si les gens se conscientisent, et les gens se conscientisent, les gens se conscientiseront dans le monde, ce qui est important pour eux c'est de ne pas trop s'occuper d'évoluer, parce qu'une personne qui s'occupe trop ou se préoccupe trop d'évoluer, sans s'en rendre compte, elle astralise sa conscience.

Vous avez des enfants, vous vous occupez de vos enfants, si vous devez évoluer, vous allez évoluer "*anyway"*. Vous jouez au hockey, vous allez jouer au hockey. Aujourd'hui, vous aimez ça, aller à la chasse, tirer, ça vous relaxe, vous avez le corps subtil pour le prendre, tant mieux !

Demain vous n'aurez plus le corps subtil pour aller à la chasse, donc vous mettrez votre canon de côté, mais ne vous faites pas dire par quelqu'un : "*tu ne devrais pas aller à la chasse"*... Vous avez les corps pour aller à la chasse, vous avez les corps pour aller au forum, et voir, écouter une joute de hockey avec cinquante-mille personnes, un jour vous ne les aurez plus !

DM – *Oui, je comprends.*

BdM – Autrement dit, l'Homme doit respecter le NIVEAU où il est, l'Homme doit être là où il est, l'Homme ne doit pas chercher à être ailleurs d'où il est. Si vous cherchez à être ailleurs d'où vous êtes, il y aura plein de vendeurs dans le monde pour vous vendre un billet à la loterie astrale de la mystification de la connaissance.

DM – *Vous voulez dire que l'astral peut tout récupérer ?*

BdM – L'astral peut tout récupérer, parce que l'Homme est prêt à tout lui donner, parce que l'Homme est parfaitement ignorant de ses Lois.

DM – *Comment ça, il est prêt à tout donner, qu'est-ce que vous voulez dire ?*

BdM – L'Homme est prêt à tout donner parce que l'Homme est parfaitement ignorant des Lois de l'astral. Quand vous êtes ignorants des Lois de l'astral, vous êtes prêts à tout donner, parce que vous avez l'espoir de retrouver dans l'astral quelque chose que la Terre ne peut pas vous donner, ne peut pas vous offrir.

DM – *D'où vient l'impression pour les gens, en tout cas, ceux qui sont ésotériques, que l'astral peut leur donner quelque chose ?*

BdM – Ça fait partie de la manipulation astrale de leur conscience.

DM – *La personne vis-à-vis de la fusion, vis-à-vis des forces de la Lumière, est-ce qu'elle peut avoir cette impression que les forces de la Lumière vont lui donner quelque chose ?*

BdM – Oui, et quand elle a l'impression que les forces de la Lumière vont lui donner quelque chose, les forces de la Lumière lui retirent tout, c'est ça une initiation solaire. Donc elle est faite à l'os jusqu'à tant qu'elle commence à comprendre que les forces de la Lumière ne font pas de cadeau pour rien, que la Lumière n'est pas une agence de dispensation, ce n'est pas du bien-être social cosmique, c'est réellement la rencontre entre l'Homme planétaire et l'Homme cosmique.

DM – *Bon, Bernard, si on ne peut pas rien attendre de l'invisible, pourquoi on s'arrache les cheveux à aller vers l'invisible ?*

BdM – On s'arrache les cheveux pour aller vers l'invisible parce qu'il y a des gens qui ont dit que l'invisible était intéressant, il y a des gens qui ont dit qu'on peut travailler avec l'invisible, il y a des gens qui ont dit qu'on peut avoir des pouvoirs de l'invisible, il y a des gens qui ont dit qu'on peut éventuellement s'immortaliser, si on est en contact avec les sciences de l'invisible.

Autrement dit, on a vendu à l'Homme des idées depuis des siècles, et l'Homme sera obligé un jour de retourner totalement à LUI-MÊME, et quand on retourne à soi-même, il n'y en a plus d'idées. C'est le vide, et on s'habitue à ce vide, et lorsque les idées viennent, on les parle, et lorsqu'on ne parle pas, on communique, et lorsqu'on communique, c'est simplement pour nous rendre compte qu'il y a quelqu'un EN DEDANS DE NOUS qui fait partie de nous et qui est le "GRAND NOUS" du "petit nous" sur la Terre. Donc c'est ça l'évolution !

DM – *Alors un être conscient, est-ce qu'il peut être maîtrisé par un autre sur le plan matériel ?*

BdM – Un être conscient ne peut pas être maîtrisé par personne sur aucun plan, ni matériel, ni astral, ni éthérique. Un être conscient, c'est un être qui a le "Feu cosmique au cul", c'est-à-dire qu'il est capable, à la fois, de se libérer de tout sentiment par rapport à tout personnage qui vient influer sur sa vie, qu'il soit dans le matériel, l'astral ou l'éthérique. Un être conscient, c'est un être conscient !

Qu'est-ce que ça veut dire un être conscient ? Pas con dans sa science, mais scientifique dans la connerie de l'involution ! Un être conscient, c'est un être qui Sait, c'est un être qui est dans sa Réalité, c'est un être qui est dans sa Lumière, c'est un être qui est indépendant en Esprit, pourquoi ? Parce qu'il a conquis la mémoire de l'âme, pourquoi ? Parce qu'il a assujetti… ASSUJETTI le pouvoir de la mémoire de la race sur son ego, en s'affranchissant de l'astral pour conquérir SA Source, pour revenir à SA Source, c'est un être complet !

Donc l'être conscient, ce n'est pas l'Homme qui a cherché à se connaître soi-même, c'est l'Homme qui se connaît soi-même "*anyway" !*

Ce n'est pas le produit d'une recherche, c'est le résultat d'un fait, et ce fait c'est la fusion. Le fait, c'est le contact entre le mental et l'Homme sur le plan égoïque. Le fait, c'est le contact à travers le corps, à travers une science nouvelle, mais le fait, c'est le contact entre son Esprit originel, son Esprit universel, son moi universel, son moi cosmique, sa prépersonnalité, si vous voulez. Autrement dit, la Source de sa pensée, la Source qui met en diapason son mental inférieur pour unir deux aspects, le cosmique et le planétaire, à travers une lentille d'énergie, une Source d'énergie qui est en soi immortelle, qu'on appelle l'âme, qui est extrêmement astralisée, extrêmement contaminée par les égrégores astraux qui font partie de la mémoire de l'expérience.

DM – *Pendant des siècles, on a été habitué à vivre une sorte de loyauté ou d'allégeance…*

BdM – Je vous demande une question.

DM – Allez-y !

BdM – Est-ce que vous êtes intelligent ?

DM – *Ça me dit que oui !*

BdM – Aaaah ! Ça me dit que oui ! Si ça vous dit que oui, comment savez-vous que ça vous dit la vérité ?

DM – *Par la manifestation !*

BdM – Par la manifestation. Et la manifestation est en fonction de quoi ?

DM – *Tant que c'est un paramètre vibratoire, il n'y a pas de problème !*

BdM – Tant que c'est un paramètre vibratoire, autrement dit être intelligent, c'est être vibratoire. Un Homme qui est intelligent est toujours vibratoire, parce que dans la vibration, il y a le mouvement de l'énergie cosmique à travers le plan mental qui distribue, selon sa bonne volonté créative, selon son aspect universel, les différents aspects de la connaissance dont nous avons besoin, nous les Hommes sur la Terre, pour goûter un peu de ce que nous appelons la vérité ! Mais la vérité, ça n'existe pas. La vérité, c'est l'envers du mensonge.

Donc lorsque l'Homme a une conscience cosmique universelle, lorsque l'Homme est intelligent, lorsque l'Homme est capable de dire qu'il est intelligent dans le sens vibratoire du terme, il ne peut plus avancer dans le monde et vouloir donner ou apporter à l'Humanité, la vérité. Il apporte à l'Humanité une science, il apporte à l'Humanité une vibration à travers la parole, il apporte à l'Humanité une science qui est tellement exacte, qu'elle ne fait plus partie de sa personnalité, parce qu'elle est régie par la prépersonnalité, qui est la Source de sa conscience universelle.

Donc c'est très facile pour l'Homme, à ce moment-là, de dire qu'il est intelligent sans rougir, de dire qu'il est intelligent sans avoir le doute qu'il l'est, pourquoi ? Parce que lorsqu'il est dans la conscience vibratoire de son moi, il est totalement en dehors de son ego, et s'il est en dehors de son ego, il n'a plus besoin de savoir qu'il est intelligent pour sentir dans son ego la sécurité de l'être, et c'est un signe de l'Homme nouveau.

L'Homme nouveau pourra dire qu'il est intelligent parce qu'il est vibratoire dans sa conscience, et si on dit de lui qu'il est intelligent, il dira qu'il n'est pas nécessairement intelligent, mais qu'il est vibratoire dans sa conscience.

Et si on dit que la vibration de sa conscience, c'est cette Intelligence, il dira que c'est une illusion, parce que l'Intelligence, c'est simplement de l'énergie, que l'Intelligence, ce n'est pas une forme. Donc il testera ce qu'on dira de lui, il défera les louanges qu'on fait de lui, il sera totalement capable d'amortir les vibrations d'une basse fréquence pour faire naître une autre vibration qui est une haute fréquence, c'est-à-dire qui n'est pas assujettissable à l'ego et qui n'est pas astralisable par le moi.

DM – *C'est là qu'on voit que les sentiments abaissent tout le temps la conscience !*

BdM – Les sentiments abaissent toujours la conscience.

DM – *Pour l'individu qui se libère du sentiment là, dans sa progression de vie…*

BdM – Dans son processus d'évolution…

DM – *Dans son processus d'évolution, il a été habitué à hiérarchiser ses relations, à cause du sentiment, est-ce que dans cette nouvelle évolution, il y a aura cette hiérarchie entre les… Vous parliez d'Intelligence… Qui ont chacun leur fréquence, qui ont chacun un élément à apporter, est-ce qu'il y aura des aspects aussi hiérarchisés que dans les plans astraux ?*

BdM – Ce ne sera pas hiérarchisé dans le sens organisationnel du terme, ce sera hiérarchisé dans le sens vibratoire du terme.

DM – *C'est quoi la nuance ?*

BdM – La nuance c'est celle-ci… Bon, par exemple, j'ai choisi de me faire interviewer par vous, pourquoi ? J'essaie de choisir de me faire interviewer par vous, parce qu'à cause de votre vibration, si j'ai besoin de me mettre en vibration, je puis facilement le faire parce que vous avez la capacité de me faire parler à volonté, comme j'ai la capacité de vous faire demander une question à volonté. Donc ceci m'aide dans mon travail.

Si vous n'étiez pas capable de vibrer cette vibration et que vous demeureriez trop sur le plan psychologique, vous retarderiez mon travail, donc éventuellement je serais fatigué de faire ce que je fais en public, parce que je ne serais pas capable de convertir une vibration dans une forme pour apporter un autre reflet, un autre aspect de la connaissance.

Donc l'Homme, dans la mesure où il sera conscient, identifiera dans le monde des individus avec lesquels il est capable de vivre un parrainage vibratoire. Et c'est ce parrainage vibratoire là qui créera ce que vous appelez une sorte de hiérarchie.

Moi je peux avoir beaucoup de plaisir avec vous, au niveau où nous travaillons maintenant. Dans d'autres domaines vous m'êtes absolument insuffisant, dans d'autres domaines vous me seriez totalement retardataire, dans d'autres domaines vous seriez un obstacle, non pas parce que vous n'êtes pas intelligent, non pas parce que vous n'avez pas la vibration, mais parce que la vibration dont j'ai besoin dans ces autres domaines, fait partie de votre propre évolution dans deux, trois, quatre, cinq, dix ans.

Donc on identifie dans le monde des individus qui ont la vibration pour un certain temps. Par contre, un Homme qui a une vibration dans un certain temps, risque de demeurer en relation vibratoire avec ces autres Hommes là pendant très longtemps, parce que déjà, il a atteint un sommet, c'est-à-dire qu'il a dépassé le plan astral de sa conscience, il est déjà rentré dans la conscience mentale. Donc plus il avance, plus le système se met en marche, plus le système grandit, expansionne.

Aujourd'hui nous sommes rendus à un point que, non pas seulement, nous sommes capables de donner ou d'amener à l'Homme, par la vibration, une connaissance totalement

régénérative, mais nous sommes capables de le faire sur le plan astral. Il y a des entités dans la salle ici qui viennent du plan astral et qui écoutent mes conférences, et ces entités retournent dans le plan astral et retournent avec de la connaissance nouvelle pour éclairer leur propre plan. Donc l'Homme éventuellement pourra par vibration travailler sur le plan matériel, travailler sur le plan astral, et générer sur la Terre des forces créatives d'une très grande intensité.

Et ceci permettra finalement à l'Humanité, à la conscience de l'Humanité, de se régénérer très rapidement, non pas parce que les Hommes sur la Terre auront compris quoi que ce soit, à part un petit noyau, mais parce que le monde de la mort aura réalisé que la Lumière vient de la matière en fusion, et que la Lumière ne vient plus du monde astral.

DM – *À quel niveau l'astral peut être bouleversé par la conscience ?*

BdM – Ils sont totalement bouleversés, ils sont tellement bouleversés qu'ils ont de la peine à croire qu'il existe sur la Terre aujourd'hui une science capable de défaire ce qu'ils ont construit pendant des milliers d'années, c'est-à-dire l'ego.

DM – *Ils ont construit l'ego ?*

BdM – Ils ont construit l'ego, ce sont les forces astrales qui ont construit l'ego, ce sont les forces astrales qui ont créé les reflets égoïques de la conscience personnelle de l'Homme, ce sont les forces astrales qui ont créé la personnalité.

Vous savez, quand vous êtes… Bon, admettons que vous seriez psychologue, par exemple, ou psychiatre, et que vous auriez dans votre étude une personne qui souffre de jalousie, et que vous étiez réellement fin psychologue, réellement capable de travailler et de mettre cette personne qui souffre de jalousie, en contact avec une entité astrale, vous verriez que la raison pour laquelle, la personne est jalouse ici sur le plan matériel, c'est parce qu'elle est en contact avec une entité qui n'est pas contente qu'elle soit bien avec son mari.

Donc qui est-ce qui est responsable de la personnalité de cette personne sur la Terre ? C'est l'astral !

DM – *C'est l'astral ! Est-ce que c'est le cas pour tous les problèmes d'un individu sur la Terre ?*

BdM – C'est le cas pour tous les problèmes de tous les Hommes, dans toutes les races, sur toute la Terre, dans tous les mondes !

DM – *Donc un individu qui fait une prise de conscience…*

BdM – Il commence à briser avec ceci, et c'est pour ça que l'astral n'est pas content.

DM – *Ça oblige quoi dans l'astral ? Les entités sont obligées de faire quoi ?*

BdM – Ça les oblige à aller étudier, ça les oblige à aller étudier les nouvelles sciences qui viennent sur la Terre à travers la fusion, ça les oblige de prendre conscience des Lois de la

conscience supramentale, ça les oblige de prendre conscience des Lois du mental supérieur, ça les oblige de commencer à graviter vers des systèmes de communication plus perfectionnés. Parce que maintenant, les morts sont en train de s'élever sur les plans pour venir en contact avec d'autres Intelligences qui viennent d'autres mondes, pour les instruire dans les Lois de la communication universelle. C'est la première fois depuis l'involution que les morts commencent à apprendre à partir de l'Homme.

DM – *Apprendre à partir de l'Homme ?*

BdM – Oui.

DM – *Vous voulez dire que pendant des siècles, ils ont appris à l'Homme ?*

BdM – Ils ont appris par l'Homme en déformant la réalité. Maintenant ils commencent à apprendre à partir de l'Homme de l'évolution… Vous savez, ce fameux maître hindou, Rajneesh… Quand il est retourné aux Indes après son expérience fatale aux États-Unis, l'une des premières choses qu'il a dit quand il est rentré dans son ashram, et ça, j'ai beaucoup apprécié qu'il dise ceci en public, parce que ça demandait quand même une certaine honnêteté psychologique, il a dit : *"je croyais que le nirvana était la fin, et je réalise que le nirvana, c'est le début de tout, il faut recommencer à zéro" !*

Donc ça veut dire quoi, quand un maître spirituel sur la Terre dit que le nirvana, c'est le point de départ ? Ça veut dire que tout ce que nous avons appris pendant des siècles, du fin fond du mysticisme astral, oriental, hindouiste, bouddhiste, qui a coloré la spiritualité mystique de l'Occident, ça veut dire que tout ce que nous avons appris des Lois astrales de l'involution sera démoli, et que le temple de la connaissance que nous avons doré, à l'intérieur duquel nous avons adoré, sera totalement fragmenté, brisé, rompu et mis par terre, et piétinés par les pieds de l'Homme nouveau à l'intérieur de son propre temple à lui !

Non pas dans le sens que l'Homme va aller dans le monde et piétiner ce qui existe et qui est nécessaire pour les races, mais dans le sens que l'Homme piétinera en lui-même la fondation même de la connaissance involutive, et qu'il laissera totalement calme dans le monde, à moins d'avoir un travers particulier, mais même ce travers particulier sera très délicat, l'Homme laissera dans leurs formes ce qui est dans le monde, parce que les races humaines aujourd'hui, les peuples ont encore besoin des anciens médaillons de la survivance psychologique de la race-racine.

Mais l'Homme nouveau sera soldat, prêtre et magicien de sa propre transformation, et il ne pourra pas, à moins d'avoir des illusions spirituelles ou mystiques, il ne pourra pas aller dans le monde et enlever aux autres les icônes qui leur sont aujourd'hui nécessaires, il fera son travail par lui-même, en lui-même, pour lui-même, il deviendra son propre maître penseur. Et lorsqu'il deviendra réellement maître à penser, il sera capable à ce moment-là de se dédoubler en astral, en éthérique, et recomposer à volonté sur le plan matériel ses énergies et se libérer complètement du karma qui lui est personnel et qui est relié au karma de la race.

Donc il ne sera plus affligé par les guerres, il ne sera plus affligé par les maladies, il ne sera plus affligé par les pestes, il ne sera plus affligé par les conditions instables de l'économie

et de la politique mondiale. Il sera réellement un être libre et il pourra commencer à converser avec des Intelligences qui viennent d'ailleurs et qui sont beaucoup plus créatives que les morts le furent pendant l'involution.

DM – *Bernard, dernière question. Un bonhomme comme Rajneesh qui à un moment donné dans sa vie, d'un revers de la main, semble effacer toute une construction de vie, est-ce que cet individu-là qui a été un maître pour bien des gens, est-ce que cet individu-là est en contact avec une certaine fusion, au moment même où il semble éliminer la mémoire qu'il a chérie pendant des années ?*

BdM – Non, Rajneesh c'est un maître spirituel, c'est un maître spirituel qui a réalisé la valeur limitative de son expérience américaine, qui a réalisé les illusions de son expérience mystique aux États-Unis, et ce n'est pas un mauvais bonhomme, mais ce n'est pas un être qui vaut la peine d'être réellement rencontré.

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

053 - LE COMPLEXE DE LA PAUVRETÉ

Daniel Ménard (DM) – *Bonsoir. Dans la première partie, avec Bernard de Montréal, nous étudierons : "Le complexe de la pauvreté". Évidemment, dans une période de récession comme on traverse au niveau du Québec, c'est un sujet pas mal à point. Donc nous recevons ce soir Bernard de Montréal pour traiter sur ce sujet brûlant. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, le sujet ce soir : "Le complexe de la pauvreté". Le climat dans lequel les individus peuvent se sentir constamment harcelés par le jeu de la survie, est-ce que c'est une problématique qui se raccroche à la personnalité, à une programmation, ou bien si c'est vraiment quelque chose de plus, disons, personnel à l'individu ?*

Est-ce que le fait, le phénomène, disons, de l'étreinte devant le phénomène de la survie, donc par conséquent de la pauvreté qui va en découler matériellement, est-ce que c'est un problème personnel ou est-ce que c'est un problème qui est vraiment à l'échelle de la planète ? Est-ce qu'on peut raccorder ça à une dimension strictement personnelle ?

BdM – D'abord, le problème de la pauvreté, c'est un problème d'intelligence. C'est un problème de volonté, c'est un problème d'organisation de sa propre vie, c'est un problème qui est lié à la capacité de l'individu d'utiliser les moyens que lui offre sa civilisation. C'est un problème qui est très relié à l'émotion de l'Homme, c'est un problème qui est aussi très relié à son incapacité de se dépasser à cause de ses craintes personnelles, de ses atmosphères souterraines qui conditionnent son ego à l'impression d'être sans puissance.

Ce problème-là, il varie selon les caractéristiques astrologiques de l'individu. Chaque individu vient au monde, si vous voulez, avec un portefeuille astrologique dont il doit faire la gestion. Et chaque signe sous lequel il vient au monde fait partie de la particularité de son expérience sur la Terre, en relation avec les courants astraux de l'âme qui influent sur l'ego, colorent sa pensée, multiplient à l'infini ses émotions, ainsi de suite.

Et la responsabilité de l'Homme sur le plan matériel, en ce qui concerne la survie, la pauvreté, c'est d'en arriver à saisir à l'intérieur de son signe astrologique, les qualités importantes et imposantes, positives, utiles, et de s'amener à neutraliser les aspects négatifs de cette même astrologie pour libérer en lui des forces vibratoires qui font partie de sa psyché universelle, qui peuvent traverser les couches de son subconscient et alimenter son ego, son intelligence, ainsi de suite, et ses émotions d'une façon créatrice.

DM – *Est-ce que vous voulez dire que chaque individu, malgré une programmation personnelle, qui peut dans certains cas être très limitative, chaque individu a quand même ou dispose de suffisamment de situations ou d'occasions pour se dépasser ?*

BdM – Une programmation individuelle, ce n'est jamais négatif. il n'y a aucun individu, quelle que soit la qualité plus ou moins apparente ou l'absence de qualité plus ou moins apparente de son astrologie ou de sa signature astrologique, qui ne puisse pas déposer, dépasser ses aspects astrologiques.

La vie sur le plan matériel, la Terre est une école, la vie sur la Terre selon les instructions, selon les sciences, selon les philosophies que nous avons accès, surtout à la fin du vingtième siècle, nous permet en tant qu'Homme, en tant qu'individu, de dépasser sur le plan psychique les contrôles de la programmation astrale qui fait partie du karma de l'âme. C'est ça l'évolution.

Mais pour que l'Homme en arrive à pouvoir saisir l'occasion, il faut qu'il en arrive à transmuter son signe, il faut qu'il en arrive à faire de ses faiblesses des forces, qu'il en arrive à temporiser ces forces qui sont souvent de fausses faiblesses, ainsi de suite, et qu'il s'amène avec le temps à harmoniser son intérieur, c'est-à-dire les caractéristiques astrales de sa composition karmique avec le monde.

Donc quand on harmonise notre intérieur avec le monde, on harmonise notre intérieur avec les individus que l'on côtoie tous les jours sur le plan de la famille, sur le plan du travail, sur le plan de la société. Ceci, ce n'est pas facile parce que l'Homme n'a pas suffisamment connaissance de soi. N'ayant pas connaissance de soi, ce qui fait partie de l'évolution de la conscience, il ne peut pas facilement administrer la dose précise d'énergie dont il a besoin, quand il trafique avec les Hommes.

De sorte que, s'il est un être doux, sensible, généreux, et qu'il est contact avec des Hommes forts, agressifs, puissants, il va être absorbé. Il n'aura pas la puissance interne d'arrêter leur mouvement vers lui, leur tendance à le manger, à le vampiriser, parce qu'étant faible, doux, généreux, il a tendance sur le plan de l'âme à exposer les aspects plutôt spirituels de son être, que de manifester les aspects intelligents, puissants, de sa conscience.

Et ceci, ça va très loin, ça fait partie de la relation historique que nous avons eue avec une civilisation judéo-chrétienne, où l'on nous a dit : "*si on te frappe sur la joue gauche, bon, ben, tu présentes la droite*".

Donc cette déformation psychologique de l'Homme, de l'individu aujourd'hui, à travers sa mémoire qui est totalement fossoyée, qui est totalement bâtie à l'échelle de la restreinte ou de l'abus, mais qui n'est pas basée sur la puissance génératrice de son moi universel, fait que l'être, aujourd'hui, à l'intérieur de sa programmation individuelle, a beaucoup de difficulté à se situer ou de se situer dans un monde qui devient pour lui individuellement très difficile à vivre, parce que la rareté des positions de travail ou des positions créatives se fait de plus en plus grande au fur et à mesure où les populations augmentent, au fur et à mesure où les Lois de l'économie changent, s'internationalisent, ainsi de suite.

Nous ne sommes plus dans les années 40 où tout était à faire. Nous sommes dans les années 90 où tout est à refaire, ainsi de suite. Et vous avez là-dedans les jeunes, aujourd'hui, dont le cerveau ou la psychologie ou la personnalité a été explosée dans les années 60 par un retour aux sources, qui fut un retour totalement illusoire à une grande astralité, dépourvu de sens, basé sur la sonorité de la musique, basé sur l'illumination temporaire et totalement astrale de la drogue. Des parents qui ont perdu le contrôle de leurs fonctions universelles et karmiques sur la Terre, c'est-à-dire celles d'initier les enfants à la vie, parce qu'ils n'avaient pas suffisamment de conscience autoritative pour gérer avec l'autorité intelligente et créative, des jeunes qui ne sont plus intéressés à vivre sous le parapluie de l'ignorance autoritative de nos anciennes générations.

Donc les jeunes aujourd'hui subissent ce contrechoc de la culture moderne, ils sont totalement désabusés, ils sont totalement écœurés, les parents sont aussi désabusés et écœurés, donc le monde est totalement écœuré, les gouvernements n'ont aucune colonne vertébrale.

Les tributs de l'Homme, c'est-à-dire les sièges de la dictée sociologique, ethnique, sont en train de se manifester dans le monde, de sorte que l'individu, si vous le prenez sur une base totalement personnelle qui veut travailler, qui veut être consciencieux au travail, trouve avec beaucoup de difficulté un havre de paix parce qu'il n'y en a plus.

Donc qu'est-ce qu'il doit faire ? Est-ce qu'il doit revenir à des anciennes théories sociologiques, socio-économiques, est-ce qu'il doit revenir et s'adosser à des idéologies qui ont fracturé des nations entières, comme le socialisme en Russie, ou est-ce qu'il doit finalement apprendre à prendre sous son contrôle personnel la destinée de sa propre programmation universelle ? Et c'est là que l'Homme est rendu.

Nous sommes dans un temps où l'Homme doit vivre et transmuter énormément d'énergie dans un rythme extrêmement rapide, pour en arriver à finaliser la jonction de l'involution et de l'évolution, c'est-à-dire que l'Homme sera obligé, s'il veut survivre au cours des prochaines générations, autant sur le plan psychologique, psychique, que matérielle, autrement dit s'il veut en arriver à être réellement un être indépendant d'Esprit et totalement capable d'amener sous sa vibration, dans un cadre harmonieux, des êtres qui ont une certaine sensibilité, il sera obligé de se prendre en main.

Et où l'Homme sera obligé de se prendre en main ? C'est sur le plan de la crainte, le plan de la projection de la défaite, le plan de l'impression de la nullité, le plan de l'impression de ne pas être capable. Il y a des gens qui m'ont déjà demandé, je ne sais pas qui, mais il y a des gens qui m'ont déjà demandé si j'étais "motivologue", je ne suis pas un "motivologue" parce que pour moi, la motivation, c'est simplement de la supercherie, mais utile. Mais il y a définitivement chez l'être humain, un besoin de se rapprocher de lui-même.

Mais l'Homme ne pourra pas se rapprocher de lui-même s'il n'élimine pas de façon catégorique de ses centres, de sa conscience, les moindres craintes qui sont utilisées pour menacer son équilibre, diminuer sa puissance créatrice, contrôler son Intelligence, parce que l'Homme est un être de Lumière, donc on n'a pas à s'inquiéter de ce point-là. Mais par contre, cette Lumière doit être réellement rendue vivante ! Et les éléments de sa conscience involutive qui, aujourd'hui, à cause des conditions de notre civilisation, deviennent de plus

en plus impuissants à renverser le "*trend" (tendance)*, comme on dit en anglais, vers l'abrutissage de l'Esprit et l'impuissance de l'Esprit, tout ceci doit être renversé.

Donc aujourd'hui, nous avons des sciences neuves, des sciences créatrices, des sciences qui sont communiquées à partir du plan mental, des sciences qui ne viennent pas ou qui ne sont pas des chuchotements du monde de la mort, du plan astral d'entités, des sciences qui viennent de très loin dans les confins mentaux de l'universel.

Et c'est à l'Homme d'utiliser ces sciences, de les adapter à sa compréhension et de commencer à vivre sa vie comme il le sent, et non pas comme elle lui est imposée par toutes sortes de conditions, selon la mémoire de sa race, selon le temps de son histoire, selon les dispositions émotives spirituelles des différents pouvoirs qui conditionnent l'Humanité.

DM – *Bernard, j'ai relevé un point important semble-t-il, quand on parle de richesse, on parle généralement de gestion, les gens qui vous disent qu'ils veulent se retirer jeunes, ou avant cinquante ans, on parle généralement de bonne gestion, non pas toujours d'une gestion de l'argent ou d'un produit ou d'un rendement qu'on a eu dans une vie. Vous, vous nous parlez de gestion, mais vous dites, gestion de nos énergies. Vous nous parlez de gestion dans le sens de l'élimination des craintes qui paralysent nos énergies. Donc vous semblez ramener à l'individu le fait de sa force pour s'enrichir matériellement.*

BdM – Je lisais un article dernièrement où, par exemple, pour ne pas mentionner en public la personne elle-même, mais cette princesse européenne qui donnait un concert de rock, de musique rock ou de musique métal, je ne sais pas comment est-ce qu'ils appellent ça, mais cette musique... Au Brésil. Donc cette personne, c'est une princesse, elle est affiliée à une principauté européenne, elle a tout le "*background"* sociopolitique, elle peut faire ce qu'elle veut, ainsi de suite, bon. Donc elle arrive au Brésil, et là elle vit une déprime terrible parce qu'elle a été repoussée par la foule, elle n'a pas été appréciée dans son spectacle. Là, elle est réellement dans une déprime.

Donc ce n'est pas l'argent, ce n'est pas le pouvoir social, ce ne sont pas des conditions externes, ce ne sont pas des conditions extérieures qui peuvent sécuriser l'Homme sur le plan matériel. C'est une illusion. Il y a des Hommes, des êtres, qui ont beaucoup d'argent, qui sont très malheureux, il y a des êtres qui ont moins d'argent qui sont malheureux aussi, parce que l'argent c'est un passeport pour équilibrer la créativité avec un environnement matériel.

Un Homme qui dit : *"moi, je n'ai pas besoin d'agent", c*'est un allumé, c'est un illuminé, un jour il va… Ça, ça a été l'illusion des hippies, ça (rires du public). Donc l'argent ça fait partie de l'évolution de la civilisation, c'est un passeport. Aujourd'hui on ne fait plus de troc, donc nous ne vivons plus dans des civilisations ou dans des sociétés agriculturelles, donc nous avons besoin d'échanger une énergie qui est le travail pour un certain argent qui nous permet d'aller plus loin dans l'investigation de nos possibilités créatives.

Mais si l'Homme n'a pas de force intérieure, si l'Homme ne se connaît pas, si l'Homme ne s'ajuste pas à sa réalité, si l'Homme ne prend pas conscience de son êtreté, s'il n'en arrive pas à contrôler ce qui le diminue, ce qui le détruit, que ce soit de l'intérieur, qui est astral, ou que ce soit de l'extérieur qui est dans le monde, il n'aura jamais d'argent, parce que

l'argent, c'est une énergie, c'est une énergie qui, sur les plans universels, sur les plans astraux, est karmiquement relié avec certaines humeurs de l'être.

Il y a des gens qui font de l'argent et ça les amène au suicide, ça les amène à la fracture de leur famille, donc ce n'est pas l'argent qui est le motif fondamental dans l'équilibre de la conscience de l'Homme sur la Terre. C'est sa conscience qui doit être la force motrice, qui doit être la Lumière qui, éventuellement, peut utiliser ou mettre en mouvement ou en demeure toutes ses forces créatives intérieures qui, automatiquement, naturellement, créeront une tendance naturelle aux aspects invisibles de l'argent, de venir vers lui.

Si l'Homme s'adosse, si l'Homme devient mercenaire, si l'Homme cherche l'argent simplement pour l'argent et qu'il ne regarde pas son intérieur, avec le temps il sera amené à la destruction par l'argent. Regardez ce qui s'est produit avec MaxWell, regardez ce qui s'est produit avec Khashoggi ! L'argent, c'est une puissance, c'est une vibration qui crée des relations, qui crée des nouvelles données dans la programmation occulte et astrale de l'âme, c'est quelque chose qui met en marche.

Vous ne pouvez pas avoir 5000 dollars et le garder sur la table, quelque part vous allez avoir des idées qui vont vous amener à faire avec ces 5000 dollars quelque chose qui peut être utile, créatif, ou qui peut être totalement envenimant dans votre vie, donc ça demande de l'Intelligence. Donc ce que l'Homme a besoin, c'est de l'Intelligence en premier. Et de l'Intelligence, ce n'est pas facile à avoir parce que de l'Intelligence, ce n'est pas de l'intellect.

De l'Intelligence, ce n'est pas de la formation académique. De l'Intelligence, ce n'est pas de la formation intellectuelle universitaire. Ces aspects de l'intellect, du mental inférieur, font partie du raffinement, du développement, font partie du talent de la mémoire, c'est de la mémoire, c'est de la mémorisation. De l'Intelligence, c'est un autre aspect du mental qui se moule, qui utilise cette mémoire, pour rendre l'Homme créatif, utile à lui-même, utile à la société, utile au monde, dans la mesure où il est suffisamment intelligent pour contrôler son énergie.

Donc l'Intelligence, ça ne fait pas partie de l'ego. L'intellect, oui. La mémoire, oui. Mais l'Intelligence, c'est une énergie qui fait partie de la connexion universelle entre l'Homme et les circuits universels, donc l'Ajusteur de pensée, que vous appelez vous, le grand Moi.

Donc cette réalité est un fait cosmique universel qui sera redécouvert au cours de l'évolution, mais redécouvert dans un contexte totalement déspiritualisé, dans ce sens qu'il y aura des sciences très avancées qui expliqueront à l'Homme l'intemporel, pas l'intemporel astral de l'âme, pas l'intemporel astral des illuminés, mais l'intemporel organisé, cosmique, systémique, des plans ou des mondes interplanétaires qui s'interpénètrent dans différentes dimensions dans la galaxie.

L'Univers, c'est très vaste. L'Homme est un microcosme de cette grande diversité d'énergie intelligente et il doit connecter quelque part, mais qu'est-ce qui l'empêche de connecter avec cette énergie, c'est son ego. Donc qu'est-ce qui l'empêche, qu'est-ce qui fait qu'il est pauvre, pourquoi il est pauvre, c'est à cause de son ego, si l'Homme est pauvre.

DM – *À cause de son manque de connexion ?*

BdM – C'est à cause de son manque de connexion. Je ne dis pas que l'Homme peut s'enrichir au niveau de sa conscience créatrice demain matin, parce que ça ne va pas comme ça, parce que ça, c'est encore de l'ego. Et la conscience créatrice ne joue pas au jeu de l'ego, elle va transmuter l'ego pendant les années que ce sera nécessaire pour l'amener éventuellement, cet ego, à réellement être en harmonie avec elle, et non pas à amener l'Intelligence en harmonie avec lui. Donc ça, c'est la transmutation de l'Homme.

Mais par contre, l'ego, sur le plan matériel, surtout aujourd'hui, l'ego a besoin de savoir qu'est-ce que c'est qui le bloque, qu'est-ce que c'est qui fait interférence avec sa vie, et il doit se donner de le regarder en face. L'Homme n'est plus – en tout cas, je parle de l'Homme qui s'occupe de lui-même, je parle de l'Homme qui avance, je parle de l'Homme suffisamment intelligent pour ne pas se couper des grandes forces de vie qui viennent – l'Homme ne peut pas se permettre de tourner la tête à sa réalité. L'Homme ne peut pas se permettre de tourner la tête à ses failles. L'Homme ne peut pas se permettre de tourner la tête à ses défauts qui font la corrosion de son contact avec la Source.

Et l'Homme… Quand je parle de l'Homme je parle de l'Homme nouveau, je parle de l'Homme qui cherche réellement, je ne parle pas de l'Homme qui veut s'instruire d'une philosophie pour spéculer sur la nature de la réalité. On ne spécule pas sur la nature de la réalité, elle n'est pas spéculative la réalité, elle est cosmique et elle s'imprime, donc si l'Homme veut réellement s'occuper de lui, de lui-même, avancer et en arriver à se greffer à sa réalité, il sera obligé de regarder, soit par le truchement du calendrier astrologique, soit par le truchement des impressions qu'ont certaines personnes de son personnage, l'Homme sera obligé de se regarder en face.

Et je vous dis que l'Homme, demain, qui passera à un autre niveau, ou les Hommes qui passeront à un autre niveau, les Hommes qui entreront en conversation directe, physique, éthérique, avec l'intemporel, seront des Hommes qui auront été forcés par la condition karmique de leur programmation, par l'imposition de leur initiation solaire, à se regarder en face.

Si l'Homme se regarde en face, il n'y a pas de problème, parce que ce n'est pas important que l'Homme soit paresseux, que l'Homme soit petit, que l'Homme soit peureux, que l'Homme soit orgueilleux, que l'Homme soit faussement fort, ce n'est pas important, ça fait partie de son inconscience. Mais ce qui est important, c'est que si on lui dit qu'il est ci, ou s'il voit à travers la programmation astrologique qu'il est ci, ou si dans son rapport avec les Hommes, il s'aperçoit qu'il est ceci ou qu'il est cela, il ne peut pas se permettre, éventuellement, de ne pas se regarder en face et de transmuter cette énergie.

Sinon il sera totalement éliminé de cette catégorie, de ce nombre de personnes dans le monde qui, définitivement, passeront à l'intemporel, c'est-à-dire qui auront un contact avec les dimensions pluralistes de la conscience cosmique universelle systémique qui fait partie, qui a toujours été cachée aux yeux de l'Humanité, parce que l'Homme n'était pas suffisamment prêt dans ce temps-là pour connaître les Lois de l'évolution. Il était trop émotif et il aurait fait de ses sursauts ou de ses entrées, si vous voulez, dans des mondes

parallèles, une religion qui aurait détruit son ego, dénaturalisé son caractère et fait de lui un esclave des forces cosmiques.

DM – *Vous semblez dire qu'une personne qui est capable de se regarder en face et d'identifier les forces et les faiblesses, et qui en fait une bonne gestion, peut se dégager ?*

BdM – Un Homme qui regarde ses faiblesses en face et qui en fait une gestion, et qui s'amène au cours des années à éradiquer de son sol, ses herbes troubles, ne peut pas faire autrement que de s'enrichir sur le plan psychique, sur le plan psychologique et sur le plan matériel. C'est une inévitabilité, pourquoi ? Parce qu'à ce moment-là, il transmute l'âme. Et qu'est-ce qui se produit quand nous transmutons l'âme, nous transmutons la mémoire.

Quand nous transmutons la mémoire, nous éliminons de notre subconscient des couches d'énergie qui empêchent la Lumière réelle, c'est-à-dire l'Intelligence créatrice de pénétrer jusqu'à la conscience de l'ego.

C'est pour ça que je dis, et je suis très conscient de ceci, surtout depuis quelque temps, que l'Homme qui avance, qui veut avancer, ou l'Homme qui veut se lancer dans un sentier d'évolution extrêmement rapide, qui est ouvert sur le plan matériel par des initiés, et qui veut réellement aller au bout, non pas de la découverte ou de la recherche, mais au bout de son potentiel, il sera obligé et il sera forcé éventuellement de faire face à son irréalité.

DM – *Est-ce que les sources d'information pour faire face à cette, ni plus ni moins révélation de soi-même, est-ce qu'elles sont multiples, en d'autres termes, est-ce qu'on a ça dans notre quotidien tous les jours ?*

BdM – Oui, vous les avez dans votre quotidien tous les jours, oui. Surtout quand vous créez de la désharmonie dans votre vie, déjà vous avez une faiblesse. Aussitôt que vous créez de la désharmonie, quel que soit votre niveau d'Intelligence, quel que soit votre niveau de sensibilité, quelle que soit votre nature, vous engendrez une vibration qui est astrale, vous vous coupez de votre énergie.

Donc être intelligent dans le sens créatif du terme, dans le sens d'une conscience réellement supramentale, dans le sens d'une conscience des cellules, c'est la capacité chez l'être humain de neutraliser les tendances naturelles astrales karmiques de l'âme de créer, ou de vouloir créer chez lui, à travers lui, malgré lui, ces vibrations qui créent de la désorganisation de l'énergie entre lui et les Hommes, qui créent de la désorganisation du désordre de son énergie personnelle.

Donc un Homme qui crée de la désharmonie dans sa vie ou une Homme qui est assujetti à de la désharmonie dans sa vie doit faire quelque chose. Si vous êtes assujettis à la désharmonie dans la vie, si des gens vous désharmonisent, si des gens, des Hommes, des êtres, de près ou de loin, vous débalancent, débalancent vos centres, vous devez être suffisamment intelligents, c'est-à-dire ne pas avoir la crainte de les perdre, couper avec eux, les mettre de côté, et aller votre chemin. Et si vous désharmonisez des êtres dans votre vie, ces êtres doivent être suffisamment intelligents pour faire la même chose, vous laisser, et aller dans leur propre chemin.

Nous avons confondu pendant l'involution ce que j'appelle l'acte ou les actes de ce corps spirituel que vous appelez les apôtres. Nous avons confondu les actes spirituels d'une théologie qui a été créée pour toutes sortes de raisons, par un certain fanatisme spirituel, dont l'ordre temporel était fondamentalement nécessaire à la survie spirituelle et temporaire d'un groupe Ecclésia, si vous voulez, de personnes qui ont rempli un rôle sur le plan de l'évolution historique de l'Humanité. Mais nous ne sommes plus à ce stage-là, parce que l'Homme entre dans un cycle maintenant où il doit individualiser sa conscience.

Mais individualiser sa conscience, ça veut dire quoi ? Ça veut dire en arriver un jour à vivre son énergie par rapport à des paramètres qui lui sont personnels sur le plan psychologique, personnels sur le plan psychique, pour qu'il vienne ou qu'il en arrive éventuellement à pouvoir échanger créativement à tous les niveaux et sur tous les plans, avec des êtres qui ne font pas nécessairement partie de l'Homme de la Terre.

Mais si l'Homme n'est pas capable sur le plan terrestre d'exclure de son éther, de ses atmosphères, de son environnement, de sa vie, des égrégores d'énergie qui, quelque part dans le temps, sont insuffisants ou inutiles pour le développement plus avancé de sa conscience créatrice, il demeure assujetti à des forces très astrales. Et il ne peut pas éventuellement en arriver à contraindre les pulsions, les forces karmiques de l'âme à s'assujettir au pouvoir de son Esprit. Et ça, c'est la situation de l'Homme.

Donc comme la majorité des Hommes font partie de la famille, comme la majorité des Hommes font partie de races, comme la majorité des Hommes appartiennent à des égrégores historiques dont ils n'ont pas en général la capacité de se soustraire, pour des raisons d'émotion, pour des raisons de mémoire... Regardez les peuples Islamiques, regardez les peuples Sémites, regardez les peuples extrêmement Chrétiens religieux de l'Europe, ainsi de suite !

Regardez les peuples extrêmement reliés à une forme de tribalisme ancien comme les Indiens ! C'est très difficile pour les individus de se soustraire d'une mémoire qui est la base fondamentale de la structure psychologique de l'ego, et qui est la source extrêmement ritualistique de la fondation psychique d'un moi qui n'est pas universel, mais qui est totalement torturé à l'intérieur d'un égrégore social, dont la vitalité n'est soutenue que par les excès et les mondanités d'une civilisation qui est morte, une civilisation qui est soutenue par le pouvoir temporel en gestion étroite avec le pouvoir spirituel totalement exorcisé de l'Universel.

Donc l'Homme aujourd'hui, l'individu se retrouve face à ceci dans une pauvreté d'esprit autant psychique, que psychologique, que matérielle, et il sera obligé, et il devra finalement réaliser que ce qui compte le plus dans sa vie, c'est lui, et ceux qui sont avec lui, mais sur une longueur d'onde identique. Et cette longueur d'onde, nous la retrouvons où ? Dans le microcosme le plus près de sa propre réalité, c'est la famille, et ensuite les amis, et ensuite l'extérieur.

Mais si l'Homme n'est pas capable sur le plan de sa famille de réellement intégrer cette énergie, il pourra sembler l'intégrer sur le plan extérieur, mais ce sera une illusion. Un Homme n'est pas capable de vivre sur le plan matériel sans une harmonie très très intime

avec lui-même, parce que l'Homme a besoin de dialoguer. Et avec qui on dialogue ? On dialogue avec un ami proche, on dialogue avec une femme, on dialogue avec un frère.

Ce sont ces êtres-là qui n'attendent rien de vous, ce sont ces êtres-là qui vous donnent d'une façon réellement généreuse dans le sens intelligent du terme, parce que la société, les cercles, ce qu'ils vous donnent, ils vous donnent pour prendre, ils ne vous donnent pas pour donner, parce qu'ils n'ont pas la générosité nécessaire, jusqu'à ce que ces cercles soient suffisamment évolués. Et le temps n'est pas arrivé encore ou les cercles de l'Humanité qui seraient ultimement la fondation d'une société secrète, soient suffisamment avancés… *(coupure enregistrement)...*

DM – *(Reprise et bug, phrase qui se répète)* (…) *Une sorte de complicité, une sorte même de chaleur humaine qui est plus apparente que dans les milieux, disons, plus favorisés matériellement, est-ce que c'est juste de l'âme ou c'est leur façon à eux de conserver un équilibre ?*

BdM – Non, non, non, c'est de l'âme, c'est de la survie ça… On reste ensemble pour ne pas être pauvre, ce n'est pas de la puissance !

DM – *Est-ce que de la puissance signifie que l'individu est capable de vivre seul ?*

BdM – De la puissance… L'Individu… De la puissance, c'est seul ! Seul ou avec d'autres, mais il faut que ce soit seul. Si vous n'avez pas de puissance seul, vous ne pouvez pas avoir de puissance réelle avec d'autres, vous aurez une puissance factice, c'est ce qui se produit dans les cas où, par exemple, les groupes qui viennent de l'extérieur, ici au Canada, par exemple, s'aident mutuellement. Pourquoi ils s'aident mutuellement ? Parce qu'ils ont un niveau de confiance mutuelle.

Mais prenez un individu qui sortirait de cette conscience raciale, il serait obligé de se libérer de cette tendance à collectiviser une certaine énergie pour maintenir simplement un équilibre factice de survie. Aussitôt que l'individu s'individualise fortement, il sort de ses racines, il est obligé. D'ailleurs, c'est de là que vient le concept de la brebis noire. Le concept de la brebis noire... On n'a jamais dit dans notre famille : "*ah, cet enfant-là c'est une brebis blanche",* parce que ce sont les brebis noires qui ont été les plus individualisées, qui ont eu une certaine sensibilité, qui ont... Comme on dit au Canada, "crisser leur camp*"*.

On devrait renverser et dire : *"ah, c'est cette brebis blanche qui a crissé son camp, et les brebis noires sont demeurées".* Parce que dans le fond, ce sont les brebis noires qui restent ensemble alors que la brebis blanche, réellement blanche, "crisse son camp" ! Mais on a renversé ça, parce que pendant l'involution, si on avait dit : "*ah, c'est la brebis noire qui fait le bon mouvement, qui crisse son camp"*, nous les pères, les mères, les sœurs, les frères, les cousins, ainsi de suite, toute cette tribu-là impuissante, on aurait perdu nos moyens (rires du public).

J'ai un de mes oncles dans ma famille qui était la brebis noire et il a fait des millions, il a fait beaucoup d'argent, il a traité avec le gouvernement, il a traité avec toutes sortes de gens plus ou moins "*graissés" ou "graisseux"* (rires du public), en tout cas, il a fait sa vie. Et au

cours des années, je regardais son évolution psychologique par rapport à la famille, et toutes les brebis blanches regardaient la brebis noire se promener en Cadillac !

Dans le temps, c'était important une Cadillac, c'était une grosse machine. Avoir un condo en Floride, c'était une grosse chose dans le temps. Mais c'était tout ça, tous les excès créatifs qu'il a fait, et là, les brebis blanches disaient : *"ouais, il est réellement intelligent, mon oncle untel".*

Mais là, ce n'était plus une brebis noire, c'était la brebis blanche et eux étaient devenues les brebis noires. Et c'était rendu à un point où tout le monde dans cette famille merveilleuse qui est la mienne (rires du public) lui "baisait le cul", parce que c'était lui qui pouvait vous dépanner, c'est lui qui pouvait vous donner un job, c'est lui qui devenait le "*king"* de la famille, parce que dans les familles, il y toujours un "*king"*, il y a toujours un roi, c'est un royaume une famille !

Donc l'histoire de la brebis blanche et de la brebis noire, il faudra un jour que dans nos textes publics, on dise que la brebis noire, c'est réellement celle qui va nous "sauver le cul", et la brebis blanche qui va nous garder dans la rue (rires du public, applaudissements).

DM – *Bernard, j'aimerais ça faire l'étude de la brebis noire, comment elle peut supporter le fait dans son retrait, parce qu'il y a eu l'étape où elle a vécu le rejet, comment elle est capable de supporter, je dirais presque l'aspect pénalité de son retrait avec ce qui est finalement son noyau de base, la famille ? Comment elle peut supporter ça ? C'est quoi les éléments qui font qu'elle a l'intelligence pour la vivre, cette expérience-là ?*

BdM – Un être qui est plus individualisé qu'un autre, il n'a pas besoin d'être conscient. Un être qui sort un peu de la masse, il est automatiquement une brebis noire. S'il est intelligent, je parle de l'être conscient, je parle de l'Homme conscient, si l'Homme conscient, si l'Homme devient intelligent, conscient, il demeurera une brebis noire, mais il sera tellement intelligent, c'est-à-dire tellement mental, qu'on ne verra plus de noir, il deviendra TRANSPARENT.

On ne pourra plus dire : "*ah, c'est un brebis noire",* parce qu'on verra que ce qu'il fait, c'est totalement harmonisé. Donc s'il est très conscient et qu'il n'a rien à voir avec la psychologie évolutive de sa famille, de temps à autre, il ira visiter sa famille, il dira : *"bonjour, comment ça va"...* Mais lui, en tant qu'individu n'aura rien à voir avec la famille. Parce que l'Homme de la race-racine nouvelle, l'Homme de la conscience mentale future n'aura rien à voir avec la conscience ou la mémoire de l'involution.

Mais comme il sera dans un temps où cette famille, où ces gens vivent, il aura la sensibilité d'aller voir, de rendre visite à des gens qui ne peuvent pas le comprendre. Son travail, ce n'est pas de s'expliquer un peu. Son travail, c'est de leur rendre la sensibilité, la politesse, le respect au niveau de leurs besoins. Donc il ira voir sa mère, il ira voir son père, il ira voir ses frères, ainsi de suite, mais dans un équilibre total.

Et on lui dira : "*ben, qu'est-ce que tu fais dans la vie"...* Il s'organisera pour répondre d'une façon à ne pas les émerveiller trop, et d'une façon à ne pas trop les inquiéter non plus. Donc on ne pourra pas dire qu'il est une brebis noire. Parce qu'ils ne seront pas inquiétés, et on ne

pourra pas dire non plus qu'il est un illuminé parce qu'il ne parlera pas trop, donc c'est ça être intelligent.

Vous ne pouvez pas demander à votre bonne mère qui fait partie d'une autre génération, d'un autre temps, de comprendre ce que l'Homme demain comprendra, c'est normal. C'est réellement une séparation, non pas simplement de la culture, c'est une séparation de temps et de conscience mentale.

Mais l'Homme conscient doit respecter les conditions de l'involution qui lui ont donné naissance, donc il doit respecter son père, il doit respecter la religion de son père, il doit respecter la religion de ses fils. S'il fait ça, et ça demande beaucoup de conscience, ça demande un contrôle de ses énergies, ça demande un contrôle de l'ego, ça demande un contrôle de ses émotions, ça demande un contrôle de sa spiritualité qui est en voie de transmutation rapide, à ce moment-là on ne pourra pas dire qu'il est un mouton noir.

J'ai visité ma mère dernièrement et elle écoutait une de mes cassettes. Et pendant qu'elle écoutait la cassette, elle pleurait. Je lui dis : "*pourquoi tu pleures"...* Et elle me dit : *"je ne peux pas m'imaginer que le bon Dieu m'ait donné un fils si intelligent"* (rires du public). Donc je lui ai dit : "*mais ce n'est pas une raison de pleurer, tu devrais dire : merci bon Dieu"...* Et elle me dit, elle me répond : "*j'ai prié pour toi hier soir".* Je lui dis : "*tu vois, je suis venu aujourd'hui"* (rires du public). Donc si je commence à parler, là à ce moment-là elle ne va plus pleurer, elle va devenir folle. Donc je ne suis pas intéressé à ce que ma mère devienne folle, je préfère qu'elle pleure, je la laisse pleurer (rires du public).

DM – *Il y a un vieil adage qui dit : pour faire de l'argent, il faut de l'argent. Est-ce que pour être intelligent, il faut être intelligent ?*

BdM – Oh, c'est intéressant ça ! (rires du public). Pour être intelligent, mon cher, pour être intelligent, il faut d'abord savoir et avoir un degré de certitude que nous le sommes. Vous devez avoir un degré de certitude que vous l'êtes. Si vous n'avez pas ce degré de certitude que vous l'êtes, intelligents, vous ne le serez jamais, parce que ce degré de certitude vient de votre Esprit, il ne vient pas de l'âme, il ne vient pas de l'astral.

Donc si vous n'avez pas ce degré de certitude que vous êtes intelligents, parce que vous n'avez pas fait de grandes études comme votre frère, parce que vous n'avez pas fait de grandes études comme d'autres personnes, vous êtes foutus. Parce que l'Intelligence n'a rien à voir avec l'éducation. Donc si on disait : "*ah, ben, moi je n'ai pas eu d'éducation",* ce n'est pas un problème. Que les Hommes n'aient pas la même éducation, c'est normal, ça fait partie de la programmation de vie, ça fait partie de la mémoire, ça fait partie de beaucoup de choses.

Mais que l'Homme dise : "*moi, je ne suis pas intelligent",* là il est réellement astralisé, il est réellement malade, il a réellement besoin d'un coup de pied au cul, parce que tous les Hommes sont intelligents. Mais tous les Hommes n'ont pas, pour toutes sortes de raisons qui sont reliées à la mémoire, la capacité intransigeante de savoir qu'ils le sont, parce qu'ils ont été trop longuement pointés comme ne l'étant pas.

Maintenant, l'autre question qui vient au point, c'est que de l'Intelligence, ça ne se mesure pas. De l'Intelligence, ça se manifeste. Et dans la mesure où l'Homme va prendre, va partir de cette certitude qu'il est intelligent et qu'il va ajuster cette certitude, qu'il va raffiner cette certitude, parce qu'il ne faut pas qu'il y ait d'orgueil dans cette Intelligence, parce qu'il n'y a pas d'orgueil dans l'Intelligence, à ce moment-là il va prendre conscience qu'il est intelligent.

Et à ce moment-là, graduellement, il va se produire des évènements dans sa vie qui vont faire en sorte que cette Intelligence va devenir utile, et là il va se trouver dans un créneau d'échange, de manifestation, de créativité qui va faire de lui éventuellement un être nécessaire, c'est-à-dire un être qui puisse contribuer intelligemment à un processus quelconque. Et ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience de l'Homme.

DM – *Donc vous parlez de la certitude d'être intelligent comme étant la base.*

BdM – C'est essentiel.

DM – *On revient au phénomène monétaire, souvent quand on n'a pas les moyens, c'est-à-dire on emprunte des finances à l'extérieur pour partir. Est-ce que le fait de voir des gens qui nous font confiance sur le fait de notre insécurité, c'est-à-dire qu'ils nous disent qu'on est intelligent, même si on ne le voit pas, ça va nous donner l'élément…*

BdM – S'il y a des gens qui vous disent que vous êtes intelligents, que vous ne le voyez pas, ça n'aide pas.

DM – *Ça n'aide pas !*

BdM – Non, non. Si vous avez besoin de quelqu'un pour vous dire que vous êtes intelligents, vous êtes réellement faits à l'os ! (rires du public).

DM – *O.K. Mais c'est parce que c'est un aspect ça. C'est que les gens vont dire : je ne me sens pas intelligent ou j'ai l'impression que je ne suis pas intelligent, ils vont aller rencontrer d'autres personnes pour essayer de se donner peut-être un certain panache. Ou on voit des gens des fois qui sont faibles, puis qui cherchent des plus faibles qu'eux pour pouvoir se donner une grandeur ou une forme quelconque d'autorité.*

BdM – Ben, c'est une forme d'iintelligence ça.

DM – *C'est une forme d'intelligence ?*

BdM – Oui, c'est une forme d'intelligence détournée qui ne mène nulle part, mais c'est une forme d'Intelligence temporaire.

DM – *Dans quel sens ?*

BdM – Dans ce sens que l'Homme qui est suffisamment intelligent pour s'enligner des faibles autour de lui, il a déjà l'esprit de la prépondérance, il a déjà l'intuition de… La prépondérance. Il est au-dessus de… Il a plus de…

DM – *Mais est-ce qu'il a, à ce moment-là, accès à une intelligence réelle pour lui-même ?*

BdM – Ça fait partie d'un certain degré de l'intelligence. De l'Intelligence… Bon, de l'Intelligence, c'est une Lumière qui doit être constamment travaillée jusqu'à ce qu'elle soit parfaite. C'est ça de l'Intelligence. Donc de l'Intelligence, c'est une énergie qui peut être astralisée.

Donc le rôle de l'Homme dans l'évolution, c'est de "dé-astraliser" cette intelligence. Tous les Hommes ont cette Lumière, donc ce bonhomme dont vous parlez, a cette intelligence, il a la tendance de se mettre autour de lui des gens plus faibles, ça fait partie d'une certaine intelligence stratégique. Mais il doit en arriver à raffiner cette intelligence.

Donc un jour, probablement, s'il s'aperçoit que ces gens autour de lui sont faibles, un jour il ne pourra plus supporter d'être en relation avec eux, parce qu'ils n'auront pas la force de supporter sa plus grande énergie, il les fera tomber. Donc il ira plus loin. De l'Intelligence… N'oubliez pas, de l'Intelligence, c'est une Lumière qui est mentale, qui passe par le plan astral de la conscience, qui est polluée, qui doit être dépolluée par l'ego, donc l'ego doit être très très aux aguets de son Intelligence.

Et je vais vous dire autre chose, c'est absolument impossible pour un être humain de perfectionner son Intelligence seul, vous avez besoin avec vous de quelqu'un pour vous aider. Que ce soit une femme, que ce soit un ami, que ce soit un autre être, mais vous avez besoin de quelqu'un, parce que c'est seulement dans le dialogue que peut s'éclaircir l'Intelligence, et non pas dans la pensée.

L'Intelligence, c'est une énergie, c'est un rayonnement qui vient de l'Ajusteur de pensée, passe à travers le plan de l'âme. Aussitôt qu'elle arrive dans le plan de l'âme, cette énergie est mise en vibration à un autre taux, c'est-à-dire qu'elle est directement connectée à toute la mémoire de l'âme. Étant connectée à la mémoire de l'âme, elle fait déjà partie du tempérament de l'être sur le plan matériel.

Si l'être est en contact ou il a dans sa vie quelqu'un qu'il respecte, qu'il aime, qu'il est prêt à écouter lorsque celui-ci lui dit : *"ah, tu es ceci ou tu es cela, ou tu es ceci, ou fais attention à cela",* à ce moment-là il peut perfectionner son intelligence. Moi je suis un Homme conscient, je travaille constamment avec ma femme à toujours m'assurer de ne jamais sortir de ce cercle d'énergie.

Donc je dis : si je n'avais pas ma femme dans ma vie, je ne pourrais pas demeurer dans ce cercle d'énergie, parce qu'il est trop puissant. Et éventuellement quelque part, soit que je vivrais une solitude absolument destructrice qui me sortirait du monde ou que j'aurais tendance à initier des êtres autour de moi sans fin.

Un Homme qui vient en contact avec ma personne, il est automatiquement en initiation. Quelque part dans le temps, il faut que ça cesse. Quand l'Homme est arrivé à un certain niveau de développement, quand il en a assez de ce travail, parce que chaque Homme a sa limite, donc à ce moment-là ma femme elle est là pour dire : *"oh, c'est assez là".* Et donc

moi je suis là pour regarder ce qu'elle dit, et ajuster, et toujours m'assurer de demeurer sur cette partie de cette énergie-là.

Donc si un initié a besoin d'un partenaire créatif totalement généreux par rapport à lui et totalement aimant par rapport à sa conscience, que dire de l'Homme qui est dans le monde, qui est en évolution, en transmutation, et qui ne sait pas encore comment fonctionne la boussole de sa conscience ! L'Homme a besoin autour de lui, par rapport à lui d'un être qui puisse dire : "*fais attention à ceci, fais attention à cela"*.

Quand une personne dit : "*ah, ben, moi, je suis conscient",* quand un homme dit à sa femme ou une femme dit à son homme : "*ah, moi, je suis conscient"*... Et que l'autre personne l'écoute sans pouvoir dire : "*tu n'es pas aussi conscient que tu penses, regarde ce que tu as fait"*... bababababa… Cette personne n'aide pas l'autre qui est déjà en train de s'allumer, de devenir un illuminé, de devenir astralisé, et de s'engager sans le réaliser dans une voie astrale qui peut le mener jusqu'à l'insanité.

Mon expérience, mon contact avec le monde, m'a amené à réaliser que des êtres éventuellement se font prendre tellement dans le jeu de cette conscience, de ce contact intérieur, qu'ils se prennent pour ci ou qu'ils se prennent pour ça. Et éventuellement, si vous leur dites : "*ben, tu n'es pas le Christ"*... Ils s'effondrent ! Donc l'Homme a besoin réellement d'écouter ceux qui puissent lui indiquer des failles qui sont naturelles, de cette intelligence en évolution.

Parce que je vais vous assurer une chose, je vis le contact depuis 69, et aujourd'hui, même cette nuit, je continue à raffiner cette énergie, et l'Homme raffinera l'énergie de ce contact universel sur le plan mental sans fin, parce que raffiner veut dire : en arriver à connecter cette énergie même avec la conscience des cellules, pour que l'Homme puisse avoir un jour totalement contrôle sur son corps matériel, pour que l'Homme un jour puisse avoir accès à un véhicule séraphique, pour que l'Homme un jour puisse entrer en communication avec ces Intelligences intemporelles et ne pas éclater, à cause de sa dimensionnalité spatiotemporelle.

Donc la vie, c'est très vaste. La conscience, c'est très vaste. L'Homme est très grand, la Lumière est très puissante, les Hommes ont différents niveaux d'absorption, les Hommes ont différentes capacités de développement, c'est normal. Mais les Hommes ont tous le même rôle à jouer par rapport à eux-mêmes, et c'est de se protéger toujours contre les forces astrales en eux ou contre les forces astrales des autres dans le monde.

Un Homme qui fait ceci ne peut pas s'empêcher de s'enrichir sur le plan mental, psychique, psychologique et ultimement matériel. S'il ne fait pas ça, à ce moment-là la richesse qu'il aura, elle sera factice, elle pourra lui être ôtée, et la pauvreté qui lui est due fera partie de son esclavage, à son inconscience.

DM – *Bon, vous avez dit : il faut une base de certitude pour être intelligent. Pour développer l'Intelligence, il faut un dialogue avec une personne. Le choix de cette personne-là, est-ce que c'est inévitablement une personne qui est dans notre couple, qui fait notre intimité ?*

BdM – Pas nécessairement, pas nécessairement, ça devrait être ça, c'est dans le couple que nous devrions retrouver cette très grande intimité psychique entre deux êtres, c'est dans un couple que nous devrions pouvoir retrouver ou retracer les pas créatifs de deux Esprits qui s'écoutent mutuellement et qui étudient leur développement mutuel. Si ce n'est pas dans le couple, à ce moment-là il faut le trouver ailleurs. Mais nous devons le trouver ailleurs, parce que définitivement, l'Homme a besoin de quelqu'un pour l'enligner.

Un Homme qui n'est pas enligné ou qui n'a pas l'écoute, qui ne se laisse pas facilement enligner dans la vie par d'autres, parce qu'ils sont plus doux, ils sont moins puissants, c'est un Homme qui pour moi n'a pas d'avenir, n'a pas d'avenir sur le plan où je parle, parce que l'avenir… Vous savez, il y a des gens qui disent : "*pourquoi nous n'avons pas de preuve, pourquoi les forces ne nous aident pas, ainsi de suite"...* Ce n'est pas le rôle des forces d'aider l'Homme. Le rôle des forces, c'est d'amener à l'Homme la clarté de son Esprit pour dégager son être des égrégores qui font partie de la formulation karmique de son involution, pour que l'Homme lui, devienne naturellement puissant.

L'Homme, c'est un être en puissance, donc ce ne sont pas les forces qui sont dans d'autres dimensions qui ont ce rôle. Ce n'est pas le rôle des forces de faire de la clairvoyance pour l'Homme. Ça, c'est le rôle des entités dans le monde astral, vous allez voir un médium, vous lui demandez : "*quand est-ce que mon toasteur va sauter"...* Il va vous dire : "*il va sauter dans trois semaines"...* Mais vous ne pouvez pas demander à des êtres qui sont dans la Lumière, qui sont totalement en dehors des royaumes incarnationnels, qui font partie totalement de l'intemporel éternel, de s'occuper ou de se préoccuper de quand votre toasteur va sauter !

C'est à l'Homme lui-même de nettoyer son inconscient, c'est-à-dire de nettoyer les aspects de sa personnalité qui sont astraux, pour que cette énergie passe, devienne créative, et lui donne naturellement l'accès, selon ses besoins, selon sa sensibilité, aux choses de la Terre.

DM – *Les critères qui font qu'on découvre ni plus ni moins la personne avec laquelle on peut établir la fameuse complicité pour établir le dialogue, l'échange, puis avoir accès à cette intelligence de façon concrète, les critères, est-ce que c'est d'avoir la même certitude ou d'avoir le même niveau de certitude ?*

BdM – Votre question est trop rapide. Premièrement, il y a des êtres qui sont ensemble pour des raisons karmiques, d'ailleurs les êtres que vous rencontrez dans votre vie sont là pour toutes sortes de raisons qui font partie de votre évolution, ainsi de suite. Mais il vient un point dans l'évolution de l'Homme, je parle de l'Homme nouveau, il viendra un point dans l'évolution de l'Homme nouveau où l'Homme ne sera plus intéressé à être avec quelqu'un pour des raisons karmiques, pourquoi ? Parce qu'il ne serait plus intéressé à supporter la bêtise de l'autre, la niaiserie de l'autre, la stupidité de l'autre, l'arrogance de l'autre, la "merde" de l'autre.

Donc l'histoire que vous êtes ensemble pour la vie, pour le meilleur ou pour le pire, ma femme dirait pour le meilleur, "*fuck"* le pire ! Vous comprenez ? Bon, donc l'Homme deviendra un jour intelligent, et quand il sera avec quelqu'un, ce sera pour le meilleur, et s'il y a du pire, il fera en sorte que… Mais il pourra le faire parce qu'il sera dans SA propre conscience.

Avant, pendant l'involution, l'Homme n'avait pas sa propre conscience. Il avait la conscience de l'État, il avait la conscience de l'Église, il n'avait pas sa propre conscience. Regardez nos parents ! Donc comment voulez-vous, si vous n'avez pas votre propre conscience, et que l'autorité spirituelle du monde vous dise : "*bon, ben, tu es là mon gars pour le meilleur ou pour le pire"*. Tu ne peux pas dire : "*je suis là pour le meilleur, le pire"*... Ça ne veut pas dire ça, que l'Homme conscient, s'il devait arriver quelque chose de pire, mettrait de côté son partenaire, ce n'est pas ça que ça veut dire.

Ça veut dire qu'il y aurait suffisamment d'Intelligence dans sa conscience ou dans la conscience de ce couple pour que, même si le pire vient, c'est-à-dire des accidents, des infirmités ou des choses terribles, il aurait la force de supporter, mais il le supporterait d'une façon créative, parce qu'il veut être et demeurer avec l'amputé, et non pas parce qu'il est forcé par une autorité quelconque de l'être, vous comprenez la différence ?

DM – *Oui, oui, la subtilité !*

BdM – Si ma femme se fait amputer des deux jambes demain matin, je vais continuer avec elle, qu'elle ait deux jambes ou qu'elle n'en ait pas, ça ne change rien dans ma vie sur le plan de l'Esprit, mais je ne vais pas le faire parce qu'on me dit biologiquement ou d'une façon dogmatique qu'il faut que je reste avec elle pour le pire, quand il y a des millions d'autres femmes qui ont des belles jambes ! Vous comprenez ? Il faut que ça vienne de ma volonté à moi, je ne veux pas me faire imposer quelque idéologie quelconque, parce que je ne fais plus partie de ce temps-là.

Donc l'Homme en arrivera éventuellement à rentrer dans son propre temps, mais lorsque l'Homme entrera dans son propre temps, il sera obligé de supporter les conditions de son propre temps. Et ces conditions-là font partie de sa fusion, de son contact avec sa Source, et c'est là que l'Homme commencera à transmuter sa conscience, il commencera à prendre du poil de la bête.

DM – *Si on regarde le fait que c'est votre choix constant, ça veut dire que deux individus, on ne parle même plus de choix, on parle de reconnaissance d'une Intelligence de l'autre, on parle d'une volonté d'être avec l'autre, et cette volonté, cette reconnaissance-là, est-ce qu'elle est, quand elle est dans l'Esprit, est-ce qu'elle est éternelle ? Est-ce qu'elle est un élément qui fixe la relation ? Parce que beaucoup de gens se posent la question sur la permanence de leur relation ?*

BdM – Que la relation soit permanente, c'est sans importance. Il y a effectivement une réponse à cette question, mais si les gens restent ensemble ou sont ensemble, ils veulent absolument être ensemble sur un autre plan, c'est encore de l'émotivité, c'est une incapacité de lâcher prise. Que l'être conscient, que deux êtres conscients, que deux êtres qui vivent l'initiation solaire transmutent leur corps, puissent en arriver éventuellement sur d'autres plans à continuer à travailler au niveau de l'évolution, c'est normal. Bon, le point n'est pas là. Le point est sur le plan psychologique, sur le plan de l'attitude intérieure, cette question ou ce regard, ou ce besoin ou ce désir qui est un désir spirituel, un désir d'amour encore astralisé, ça fait encore partie de l'illusion de l'ego.

DM – *Je pose cette question-là, parce que souvent dans une division, l'individu s'appauvrit matériellement. Dans un processus de séparation, dans un processus de rupture, même si on ne parle pas de rupture qui occasionne des frais sur le plan matériel, on parle aussi d'un appauvrissement dans le sens d'une insécurité qui s'accumule dans la mémoire de l'individu à cause du fait d'une rupture. L'individu s'appauvrit énormément dans la vie par les ruptures qu'il a avec les gens.*

C'est pour ça que je pose la question, quand il y a reconnaissance dans l'Esprit, quand il y a une volonté commune, est-ce que ça établit une soudure ? Parce qu'à partir de cette soudure, c'est facile de bâtir, c'est facile d'envisager des projets dans six mois, dans deux ans, c'est facile d'enligner un avenir avec…

BdM – Il faut qu'il y ait une volonté d'être ensemble.

DM – *Mais quand cette volonté-là est là, est-ce que ça donne à l'individu ou au couple, ou à la relation…*

BdM – Ça donne une très grande fondation, parce que les deux peuvent mutuellement se supporter, les deux peuvent apporter selon leur astrologie les différents aspects que l'autre n'a pas. Donc c'est très intéressant ceci, mais il faut d'abord qu'il y ait une volonté d'être ensemble. Je dis une volonté, je ne dis pas une crainte de ne pas l'être.

DM – *Oui, ça c'est juste, la nuance est importante.*

BdM – Très importante. Parce que la volonté d'être ensemble, c'est un vecteur dirigé d'énergie. Quand vous avez la volonté d'être ensemble avec un homme ou avec une femme, ou avec un ami, avec quelqu'un, vous avez la volonté, vous actualisez sur le plan psychique des forces qui vont servir au développement de cette union-là. Mais si vous avez la crainte de ne pas être ensemble ou vous souffrez de la conséquence de ne pas être ensemble, à ce moment-là vous perdez.

Parce que même si vous ne perdez pas dans l'absence de votre union territoriale, vous allez perdre sur le plan psychique, parce que l'autre va vous vampiriser d'une façon ou d'une autre. Vous, vous allez vampirisez l'autre d'une façon quelconque. Parce que le vampirisme, ce n'est pas nécessairement une chose qui est dirigée d'une façon volontaire, c'est quelque chose qui fait partie des humeurs, des états, des émotivités, par exemple, de la femme, comme de l'arrogance de l'homme, ainsi de suite.

Donc vivre ensemble, pour vivre ensemble, il faut vouloir être ensemble, et si nous n'avons pas cette volonté ferme de vouloir être ensemble et que nous vivons plutôt sous le prétexte opposé qui est basé sur la crainte de perdre, sur l'émotivité, ainsi de suite, pour quelque raison que ce soit, à ce moment-là ce n'est pas la fondation d'un couple au niveau… Ça fait encore partie des anciennes sorcelleries du couple involutif.

DM – *Merci, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

054 - L'ORIGINE DE LA PUISSANCE

Daniel Ménard – *Le thème : "L'origine de la puissance", j'aimerais reprendre Bernard, l'aspect où on parlait du développement de l'Intelligence pour permettre à un individu dans une sorte de dialogue ou de complicité avec l'esprit d'un autre, de voir comment, finalement, on peut bâtir ou construire un développement à la fois personnel, mais en couple. Et regarder aussi si c'est possible pour un individu, en reconnaissant l'esprit des autres ou en se créant plusieurs alliances, d'expansionner cet aspect-là qu'on a dans l'évolution ou dans la vie du couple.*

Est-ce que, finalement, l'origine de la puissance ne serait pas finalement les alliances qu'on a avec de multiples personnes ? De multiples esprits ? La question finalement, c'est : est-ce qu'un individu qui finalement prend conscience de sa certitude d'une dimension de son Intelligence, et l'autre élément que vous aviez apporté, qu'il met en action par le dialogue cette certitude-là avec un autre, développe finalement sa stabilité, son équilibre ?

Mais est-ce que matériellement, il ne faut pas créer ou générer certaines formes d'alliance avec finalement les mêmes règles, les mêmes Lois que vous avez finalement démontrées dans la première partie, au niveau de la communication et du dialogue entre deux êtres ?

Bernard de Montréal (BdM) – L'alliance est importante parce que l'alliance permet à l'individu... Quand on parle d'alliance, une alliance ça peut être à deux, ça peut être à dix, ça peut être à cent... L'alliance, si on la regarde d'un point de vue simplement binaire, à deux, c'est la même que l'alliance à dix ou à vingt, ou à trente. Pour qu'une alliance soit réelle, il faut que les individus à l'intérieur de l'alliance évoluent dans une atmosphère d'harmonie, parce que plus l'Homme va devenir conscient, plus il va devenir sensible à ce qu'on peut appeler "les chocs vibratoires" à sa conscience.

Quand vous parlez à quelqu'un, quand vous êtes en relation avec quelqu'un, quand vous travaillez avec quelqu'un et qu'il y a un échange entre deux personnalités plus ou moins ajustées, il se crée des chocs. Les chocs sont créés par l'action, les chocs sont créés par la parole, les chocs sont créés par le regard, les chocs peuvent être créés par le comportement, ainsi de suite. Et pour que l'Homme puisse bénéficier du caractère relationnel de ses alliances, à partir du plan le plus simple au plan le plus complexe, il faut qu'il s'assure lui, en tant qu'individu, et je dis bien lui, en tant qu'individu, de ne jamais s'assujettir à une alliance.

Une alliance, c'est un principe de reformulation constante des énergies des personnes qui participent. Donc une alliance, ça peut aller à l'infinité comme ça peut s'arrêter quelque part dans le temps, et c'est toujours proportionnel, ce mouvement est toujours proportionnel à la disponibilité psychique des individus par rapport aux autres.

Ce qui fait que des êtres dans le monde forment des alliances, les brisent, les recommencent, les brisent, c'est parce que les Hommes n'ont pas la capacité de supporter la sensibilité de l'Esprit. Et l'Esprit, donc l'Intelligence créatrice, donc le principe universel, donc le dialogue entre les Hommes à partir d'un plan supérieur, c'est une force qui génère, qui est très généreuse dans sa génération, dans la mesure ou l'Homme, arrivé à un certain point, ne souffre plus de l'éclatement.

Quand on est inconscient, on se crée des alliances, vous autres vous appelez ça “des amitiés” ; on se crée des amitiés que, très très souvent, on supporte pour des raisons d'ordre émotif, pour des raisons d'ordre de sécurité personnelle, ainsi de suite, psychologique, matérielle ou psychique.

Mais quand un Homme est arrivé, et l'Homme en viendra à ce point, quand un Homme est arrivé à un très haut niveau d'individualisation, il n'a plus besoin, et il ne veut plus, et il ne peut plus prendre à l'intérieur d'une alliance des chocs vibratoires au niveau de son Esprit, parce qu'il est suffisamment créatif, génératif, puissant, individualisé, pour aller seul, ou aller, ou réduire le niveau de son alliance. Et au cours de l'évolution, dans la mesure ou l'Homme va prendre conscience de lui-même et qu'il va prendre conscience des autres autour de lui, il va venir à un certain point, dans son expérience, le besoin de ne plus souffrir des autres.

Quand tu ne souffres plus de tes alliances, binaires ou complexes, à ce moment-là il n'y a plus de fin à ces alliances-là, mais l'Homme devra toujours surveiller dans son évolution, dans la retransmission de son énergie, de ne pas souffrir de ses alliances. S'il souffre de ses alliances, et qu'il n'a pas la force ou l'intelligence de s'en séparer, de les laisser aller à leurs propres expériences, pour qu'elles atteignent un niveau de vibration suffisamment universel ou sensible, pour que tout le processsus aille plus loin dans l'évolution et l'investigation des propriétés créatives de l'Homme, à ce moment-là il s'assujettit à une alliance.

Il s'assujettit à une doctrine sociale, il s'assujettit à une conscience sociale, bien qu'elle soit plus élevée, et en s'assujettissant il perd son individualité, il perd de la conscience et il commence à astraliser le pouvoir créatif qu'il a déjà atteint. Et ça, c'est dangereux parce qu'il n'y a pas de raison qui puisse empêcher l'Homme de travailler avec l'Homme sur le plan de l'alliance, mais il y a de très grandes raisons qui puissent empêcher l'Homme de perpétuer une certaine qualité d'alliance pour des raisons purement techniques.

Et l'être conscient ne pourra pas faire ceci, parce qu'arrivé à un certain niveau d'évolution, sa conscience lui sera de plus en plus dictée, et quand je dis “dictée”, je veux dire qu'il sera plus facile pour lui de prendre conscience de l'intervention de sa Source à travers les différentes modalités de son programme de vie, même si ce programme de vie là est plus avancé que le reste de l'Humanité.

Et si l'Homme est très très réceptif à sa Source, éventuellement ses corps subtils, donc le corps mental, le corps astral, le corps physique comme le corps éthérique, vont être mis en résonance avec cette énergie-là, et il ne pourra pas contourner son Intelligence, il sera obligé d'aller dans la direction que cette Intelligence, QUI EST LA SIENNE SUR UN AUTRE PLAN, lui dictera.

Donc l'Homme, à cause de cette grande individualisation de son être, sera obligé de poursuivre seul, ou dans un cadre beaucoup plus simplifié, son énergie créative, son partenariat, afin d'avoir la paix de l'Esprit, parce qu'aujourd'hui, l'Homme faisant partie de l'involution, l'Homme a beaucoup de *"buffers" (tampons),* autrement dit l'Homme a beaucoup d'éléments en lui qui le forcent ou restreignent sa liberté.

Mais un être conscient ne peut pas être restreint dans sa liberté, parce que déjà, il est un emblème de la liberté, il est l'expression de la liberté, pas la liberté du libre arbitre qui est une illusion de l'involution, mais la liberté de son Esprit, c'est-à-dire cette relation extrêmement harmonisée entre une énergie qui fait partie d'un plan supérieur de sa conscience, et les autres énergies mentales, émotionnelles, vitales, physiques qui font partie du plan inférieur de sa conscience.

Donc l'Homme aura besoin de vivre constamment en symbiose, en équilibre, pour que l'énergie soit toujours véhiculée dans un processus d'osmose, de haut en bas et de bas en haut, et ça, ça sera sa paix d'Esprit. Ça ne sera pas une paix d'Esprit spirituelle, comme on a connu pendant l'involution, qui était factice, temporaire, moralisante, ce sera une paix d'Esprit où l'Homme ne vivra plus, non pas le choc des cultures, parce qu'il sera dépassé ce stage-là, mais le choc des individus.

Et je veux faire un point important sur ceci. L'Homme inconscient vit le choc des cultures, ça fait partie de l'instabilité de sa conscience, ça fait partie de la souffrance de sa conscience, ça génère énormément d'égrégores astraux négatifs, ça perpétue l'insécurité, ainsi de suite. Mais l'Homme conscient ne vivra plus ça, ce choc de culture là, il sera totalement indépendant psychiquement de ceci. Par contre, il sera très très susceptible aux chocs des individus.

Donc s'il formule des alliances, des liens, des amitiés avancées avec des êtres, il sentira à un certain moment donné, qu'il n'a plus à vivre le choc des individus. Et à partir du moment où l'être humain sur la Terre sera libre du choc des cultures de l'involution, et libre du choc des individus en évolution, il commencera son mouvement très graduel vers l'intemporel. Il commencera un mouvement qui l'amènera éventuellement à identifier sa conscience, non plus avec son ego, non plus avec les Hommes avancés qu'il connaît ou avec lesquels il a formulé une certaine alliance, mais avec des êtres qui font partie de l'intemporel.

Et c'est à ce moment-là que se créera chez lui une ascendance de sa vibration, c'est-à-dire que son taux vibratoire augmentera à un point où éventuellement, il pourra commencer à regarder dans l'invisible, et à voir des individus qui, avec le temps, vont se matérialiser de plus en plus. Et éventuellement, ces êtres-là feront partie d'un autre niveau d'alliance qui, éventuellement, amènera l'Humanité à générer sur la Terre une science extrêmement avancée, mais basée sur des principes de vie, de science, de son et de lumière, totalement opposés ou différents de ce que nous connaissons aujourd'hui dans la science matérialiste.

Donc quand nous parlons de l'évolution de l'être ou l'évolution de l'Homme, nous devons regarder l'évolution de l'Homme à l'intérieur d'une conscience sociale, où il vit le choc de la culture, ensuite l'évolution de l'Homme à l'intérieur d'une conscience beaucoup plus particularisée, où il forme lui-même des alliances avancées, mais où il est encore sujet à

vivre le choc des individus. Et cette deuxième étape-là, éventuellement, l'amènera à se retirer de ces alliances-là sur le plan matériel, sur le plan psychologique. Les alliances demeureront sur le plan psychique, occulte, et éventuellement se reformuleront sur le plan intemporel, parce que déjà ces êtres-là seront des êtres très avancés.

Mais c'est très important pour l'Homme en évolution de conscience supramentale, c'est-à-dire de conscience universelle, de passer à un niveau d'enregistrement de forme-pensée totalement libre des alliances, pour pouvoir éventuellement avoir accès à la science de l'inconnu. La science de l'inconnu étant cette science permettant à l'individu, à l'ego individualisé, de passer d'un plan à un autre, de vie, sans aucune dislocation psychique, psychologique ou matériel de son être.

La sixième race-racine de l'Humanité, la race de l'évolution, progressera vers ce stage de conscience formelle, formalisée et codifiée à l'intérieur d'une structure psychique extrêmement avancée, qui permettra finalement à l'Homme de ne pas simplement travailler avec des Hommes, de ne pas simplement travailler avec des alliances qui sont avancées, mais aussi avec des êtres qui viennent d'autres dimensions. Ça fait partie de la destinée de l'Humanité, mais ça fait partie beaucoup plus de la destinée de l'Homme.

Donc si l'Homme, pour quelque raison que ce soit, ne reconnaît pas en lui ses besoins psychiques, on ne parle plus de besoins psychologiques là, on est réellement à un autre niveau, si l'Homme ne reconnaît pas ses besoins psychiques qui, dans un sens, se formulent très simplement dans le sens que sa paix vibratoire – plus la paix psychologique, il l'a – mais la paix vibratoire, ne plus souffrir psychiquement de la vibration de ceux avec lesquels il s'entretient dans un rapport étroit, s'il n'est pas capable de prendre la décision, quelque part dans le temps, à ce moment-là, il sera obligé de continuer à vivre une sorte de souffrance occulte avec ces êtres-là.

Il perpétuera son initiation solaire et, éventuellement, possiblement, il se rendra malade, parce que l'Homme... Un être conscient a la capacité de se régénérer à volonté, ça fait partie de l'harmonisation de ses centres psychiques, ça fait partie de l'élévation du taux vibratoire de ses chakras, ca fait partie de la constante universelle qui unit son plan mental avec ces autres plans, ainsi de suite.

Mais si l'Homme divague, c'est-à-dire que pour des raisons psychologiques, pour des raisons matérielles, il n'entreprend pas de se soustraire des chocs vibratoires causés par des individus qui n'ont pas la sensibilité encore, parce qu'ils sont encore en voie d'évolution, à ce moment là non simplement retarde-t-il son évolution, mais il va se plafonner quelque part.

Et éventuellement, lorsque le contact se fera sur le plan matériel, sur le plan éthérique entre des Hommes, des êtres ou des Intelligences sur la Terre, qui font partie de la destinée d'une plus haute programmation, cet Homme-là ne pourra pas recevoir ces vibrations, donc le courant télépathique ne pourra pas s'établir. L'Homme conscient, l'Homme intelligent, est ultimement un être individualisé. Ceci ne veut pas dire qu'il ne peut pas travailler avec les Hommes, mais il ne peut le faire éventuellement que dans la condition où une harmonie parfaite existe.

Et quelle est cette harmonie ? Cette harmonie est basée sur la restreinte des énergies astrales de chaque personnalité. Par exemple, si vous, vous me dites : *"tu me parles trop vite, tu m'énerves*", et que je ne suis pas capable de contrôler mon énergie pour parler moins vite, puis ne pas vous énerver, à ce moment-là éventuellement, vous parlant, je vous rendrais malade. Donc c'est ma responsabilité de descendre, de contrôler cette énergie, de baisser mon taux vibratoire.

Si je ne le fais pas, avec votre sensibilité accrue et grandissante, un jour, je vous rendrais malade. Je vous prends comme exemple, mais je pourrais transférer cet exemple-là à ma femme. Moi quand je viens dans une conférence ou que je donne un séminaire, je subis un changement vibratoire, je deviens une machine à parler, donc cette énergie excite mes centres. Puis j'ai la tendance, cette journée-là, avant de commencer mon travail, j'ai la tendance à vivre d'une certaine surexcitation qui pourrait m'amener à conduire plus rapidement.

J'ai la tendance à être un petit peu trop bien dans ma peau, ou ce que vous appelleriez une sorte d'enthousiame, j'ai la tendance à pouvoir régler soixante-quinze-mille problèmes avec un coup de crayon, vite, vite, vite, vite, vite, vite... bababa... bababa... Je deviens survolté. Donc si ma femme dit : *"tu m'énerves, calme-toi",* et je ne suis pas capable de descendre ça, elle, aujourd'hui, avec sa sensibilité, son individualisation, elle est capable de s'éloigner de ma personne. Et on ne parle plus, quand on est des êtres conscients, on ne parle plus de bluff psychologique, on parle de souffrance psychique !

Et l'Homme connaîtra ça, l'Homme connaîtra ses seuils, où le système nerveux est extrêmement aiguisé. Les gens qui vivent, par exemple, des stress dans la vie, ne sont plus capables d'en prendre ! Le téléphone sonne, ils le prennent, puis ils le jettent sur le plafond ! Ils ne sont pas capables ! Bon, ben ça, c'est une forme inconsciente d'abus de leur système nerveux. Si on parle de leur conscience, c'est la même chose, ils ne vont pas jeter le téléphone au plafond, mais ils vont être obligés de contrôler cette énergie-là à partir de l'intérieur.

Et je vois que l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, et ses conséquences pour la transmutation de la conscience des cellules, aussi pour le rajeunissement de l'Homme, sur les plans occultes de sa conscience, et aussi pour la nouvelle redéfinition de tout son système électrique, va amener l'Homme à une très très grande sensibilité. C'est pour ça que dans ses alliances, lorsque l'Homme dira : "*bon, ben c'est assez, je ne peux pas en prendre"*, il faudra respecter ceci.

DM – *Quand on parle d'alliance, souvent on dit, il y a un vieil adage qui dit : "dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es", vous parlez d'individualisation, si l'individu a l'aptitude ni plus ni moins à couper dans toutes les formes d'alliance possibles, à quoi il peut s'identifier, parce que finalement, "alliance" veut souvent dire : occasion de prendre de l'expansion, ou de développer une forme de puissance personnelle ou de rentrer dans un environnement qui a une certaine puissance ?*

Si on a cette aptitude de couper ou de changer la nature de nos relations, à cause du système nerveux qu'on a, on s'allie à quoi en ultime recours ? Vous parliez de forces externes intemporelles, est-ce qu'on s'identifie à l'intemporel en fin de ligne, est-ce que

notre relation de puissance, en d'autres termes, se fait dans l'intemporel ? Parce qu'il y a un objectif dans l'alliance ?

BdM – Dans une alliance, il y a un objectif matériel, bon ! Il y a un objectif matériel et cet objectif matériel, dépendant qui la crée, c'est évident que si un initié crée une alliance, ça ne sera pas la même alliance que celle créée par un Homme qui ne travaille pas directement avec les forces occultes. Mais si un initié crée une alliance, il va la créer l'alliance, il va amener l'alliance à un dévelopement suffisamment avancé pour qu'elle puisse, si lui se retire, continuer par elle-même. Bon !

Un Homme par contre qui n'est pas un initié, et qui va créer une alliance, va la créer avec des conditions qui sont beaucoup moins rigoureuses, et qui vont permettre à cette alliance de se perpétuer tant bien que mal, dépendant des individus avec lesquels il est. Mais un initié qui crée une alliance va toujours s'assurer que l'alliance est amenée à un niveau de développement... Parce qu'un initié qui crée une alliance, il la crée pour des raisons : des raisons qui sont occultes, des raisons qu'il peut partiellement révéler, puis des raisons qu'il ne peut pas révéler. Ça, ça fait partie de tout le processus de l'alliance.

Mais l'initié qui crée une alliance, il ne crée jamais d'alliance pour rien. Et s'il se retire d'une alliance, il ne le fait pas pour rien. Il le fait en fonction des conditions de cette alliance-là, il le fait en raison de l'habilité de l'alliance de ne pas se fracturer sous l'impact d'une énergie plus élevée vibratoirement qui est la sienne, ainsi de suite. Donc l'initié va garder l'alliance, il ne va pas la fracturer l'alliance, mais il va la rendre libre de lui-même, pour que lui, en tant qu'inité, puisse aller plus loin dans le développement de son contact avec l'intemporel.

Dans le cas de l'Homme normal, les alliances ne sont pas occultes, ce sont des alliances qui font partie du bien-être, qui font partie de certains besoins de certains individus, alliés ensemble. Ces alliances-là n'ont de valeur que dans la mesure où les individus avec leur niveau d'inconscience, ou leur niveau de conscience, sont capables de ne pas les miner.

Dans le cas d'une alliance qui est créée par un initié, il y a toujours des points de référence qui ont été donnés par l'initié, pour la maintenir en vie cette alliance-là. Par contre, si les individus ne la maintiennent pas en vie parce qu'ls ne regardent pas les points précis d'une science de développement, d'une science de transmutation qui fait partie de ce processus-là, éventuellement l'alliance va se fracturer par elle-même par l'intérieur, parce qu'elle sera trop astralisée.

Donc quand on parle d'alliance, on parle d'alliance créée par des Hommes normaux qui travaillent avec des intentions normales, et on parle aussi d'une alliance créée par des initiés qui sont des Hommes aussi normaux, mais qui fonctionnent à un autre niveau, et dont le but est toujours créatif dans la mesure ou les Hommes sont capables de supporter les règles du jeu. Et les règles du jeu sont établies par l'initié, parce que l'initié, sa fonction, ce n'est pas de créer des alliances. Créer des alliances, ça fait partie de sa conscience créatrice.

Les Hommes qui font partie d'une alliance, leur fonction, c'est de maintenir cette alliance-là vivante, parce qu'elle permet de magnétiser l'espace psychique, psychologique, matériel, afin de créer sur le plan matériel, par exemple, une certaine microsociété, autrement dit un noyau d'énergie suffisamment avancé, pour que plus tard, ce noyau se connecte avec

d'autres niveaux et qu'il y ait à ce moment-là des interventions plus avancées, à l'intérieur d'une structure humaine pour permettre que cette structure jette de la lumière sur la science de l'Homme, ou sur la science de la vie qui fait aussi partie de la science de l'Homme.

DM – *Bernard, on disait tout à l'heure qu'on avait besoin de développer notre intelligence à travers une relation, on parlait de relation binaire, donc de couple. Souvent les gens ont une relation ensemble pour éliminer la survie, soit psychologique ou une survie matérielle. Les aliiances, vous venez de le mentionner, semblent servir à régler des objectifs à caractère matériel, et finalement, les gens y trouvent une certaine forme de puissance, là-dedans. La question, c'est...*

BdM – À régler les choses matérielles, mais aussi... Parce que dans une alliance... Je parle d'une alliance conscientisée, dans une alliance conscientisée vous n'avez pas seulement les aspects matériels qui sont en cause, parce que dans une alliance conscientisée, les individus vivent un rapport étroit au niveau psychique, au niveau psychologique. Il y a énormément d'énergie créative qui se véhicule, l'aspect matériel c'est la consécration de ceci dans la matière, c'est normal.

Mais dans un couple, ce n'est pas seulement l'aspect matériel qui compte, dans une alliance binaire, c'est l'aspect psychique. Si dans une alliance, où vous avez plusieurs individus qui sont directement reliés au niveau psychologique, psychique, créatif et matériel, vous aviez cette communion d'esprit que l'on peut retrouver dans un couple, les alliances seraient perpétuelles. Je vais apporter un point à ceci.

Quelle est la différence entre une alliance binaire qui est basée sur l'amour – parce que dans un couple, c'est l'amour – et l'alliance complexe, plus sociale ? C'est que dans une alliance plus complexe, l'amour n'est pas suffisamment présent. Si l'amour était présent dans une alliance, comme elle existe dans la conscience de l'initié qui le crée, l'alliance serait perpétuelle.

Donc l'amour dans un couple permet à l'un de ne pas être débalancé par l'autre, parce qu'il y a de l'amour. Dans une alliance, l'amour n'est pas suffisamment présent pour que des Hommes, avec leur personnalité et toutes les conjonctures d'une alliance, soient suffisamment conscients de ce principe-là. Et ça, c'est une des raisons pour laquelle la création sur la Terre d'alliances réellement occultes, perpétuelles, n'est pas arrivée encore.

Ca viendra, mais ce n'est pas arrivé encore parce qu'il n'y a pas suffisamment d'amour, autrement dit il n'y a pas suffisamment de sensibilité psychique des êtres par rapport aux autres, parce que ça fait encore partie du processus de transmutation des personnalités.

DM – *Qu'est-ce qui oblige, ni plus ni moins, cette situation d'exister, dans le sens qu'est-ce qui fait les interférences pour empêcher le respect ou l'amour entre les gens dans une alliance complexe ?*

BdM – Les personnalités !

DM – *C'est strictement la personnalité ?*

BdM – Oui. C'est plus facile d'aimer sa femme ou son mari, que d'aimer son partenaire.

DM – *De travail ?*

BdM – Oui. C'est plus facile parce que l'Homme n'a pas une conscience universelle, il a une conscience particulière à son état d'âme, tandis que dans un couple avancé, vous avez une conscience universelle des deux parts. Et c'est cette conscience universelle qui permet à un couple avancé de réellement vivre une union qui est indivisible sur le plan psychologique, psychique et matérielle.

Tandis que dans une alliance, il y a plus de distance entre les individus, et c'est cette distance-là qui peut éventuellement faire en sorte que des individus très avancés soient obligés de se retirer de l'alliance pour permettre à d'autres de vivre leurs expériences, d'ajuster leur vibration, pour qu'éventuellement cette alliance devienne suffisamment monolithique, pour devenir perpétuelle, et à ce moment-là revivre une connexion occulte dans un autre temps.

DM – *Est-ce que c'est dû à la nature du dialogue ? Dans un couple, on parle de beaucoup de choses, on parle de choses matérielles, mais on parle aussi de développement personnel, de croissance psychique même. Est-ce que le fait d'avoir des alliances à caractère je dirais, complexe, comme on parlait dans les relations de travail, est-ce qu'on ne se limiterait pas, par hasard, à un type de dialogue qui serait strictement, exemple, du business, ou strictement au niveau de la finance ou des affaires, est-ce que ce serait ça qui empêcherait le facteur respect ou amour dont vous parlez ? Parce que les gens ne vont pas dans d'autres niveaux de dialogue ?*

BdM – Non, ce n'est pas ça la raison. La raison c'est que... Parce que là, on parle toujours d'une alliance à caractère occulte derrière...

DM – *Oui, oui, psychique...*

BdM – Dans une alliance à caractère occulte ou psychique, où vous avez un initié qui la crée cette alliance-là, pour un certain temps, vous avez des conditions qui doivent être respectées à la lettre. Et ces conditions qui doivent être respectées à la lettre sont faciles pour l'initié, mais ne sont pas nécessairement faciles pour des êtres qui font partie de l'alliance. Donc l'initié ayant un registre vibratoire très élevé, se doit éventuellement de se retirer pour permettre à des gens qui ont un registre inférieur de pouvoir respirer. Parce que l'initié, c'est un être qui est terrible sur le plan occulte...

Quand je dis terrible, je veux dire c'est un être qui est totalement... On ne peut pas contraindre un initié, on ne peut pas le mettre dans une boite, on ne peut pas le bluffer, on ne peut pas l'arrêter. Donc sa fusion devient sa propre Loi qui sert à l'évolution de l'Homme, qui sert à la transmutation des corps subtils de l'Homme.

Mais l'Homme, aussi, ne vivant pas une fusion totale ou suffisamment avancée doit être respecté dans son rythme d'évolution, donc c'est le signe de l'Intelligence de l'initié de se retirer d'une alliance, pour que les êtres puissent, à leur niveau, fonctionner, et avec leurs outils qui sont déjà très développés, continuer à poursuivre leur évolution, mais à un rythme

qui est plus lent que si ce rythme-là était forcé dans une relation initiatique entre des Hommes et la fusion.

DM – *Bon, à ce moment-là, est-ce que ça veut dire que la nature de ces alliances-là qui sont occultes, ne peuvent être créées que par un initié, et qu'aucun Homme même conscient ne peut finalement générer une alliance, disons, occulte ?*

BdM – Non. Les alliances occultes sont générées par des êtres qui sont astralisés, par des êtres qui sont dans la magie noire, ce sont des alliances occultes. La différence entre un initié qui travaille avec des forces d'un autre plan, l'alliance est aussi occulte, mais ce qui fait la différence, c'est qu'elle est fondée sur un plan ou un processus de développement et de transmutation qui, ultimement, concerne chaque individu dans l'alliance, individuellement.

Autrement dit un être humain qui aurait des relations occultes avec l'astral, Hitler, par exemple, et qui formerait des alliances, le parti nazi occulte, ferait ceci pour l'évolution collective d'une programmation astrale dont lui-même n'est pas conscient, dont il est simplement la machination.

Alors qu'un initié en fusion, qui crée une alliance, il la crée, dans le cycle où nous sommes, au cours de l'évolution, il la crée pour la transmutation de l'Homme, mais en relation et en fonction d'un ordre de choses ou de formes qui sont directement reliées à la Terre, pour que l'Homme puisse éventuellement connecter, descendre son énergie créatrice dans la matière, pour qu'elle ne soit pas suspendue ici, astralisée, philosophisée, et qu'elle ne termine pas dans une forme de religion.

Donc il faut que cette énergie-là descende dans la matière, parce qu'ultimement l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre se concernera avec le développement, l'évolution, la formulation, l'établissement d'une nouvelle civilisation. Même si cette civilisation est occulte, elle est cachée au regard de l'Homme, elle sera sur le plan éthérique, et elle aura contact avec la matière pour le développement de sciences, parce que tout ce qui est de conscience supramentale, de conscience des cellules, s'occcupe simplement de sciences.

Quand nous parlons “Sciences”, nous parlons science de la matière, nous parlons science des cristaux, nous parlons science des éthers, nous parlons science du mental, nous parlons science des courants éthériques, nous parlons “Science”. Autrement dit, nous parlons de la capacité de l'Homme fusionné, en conscience supramentale, en relation intemporelle avec des Intelligences de différents niveaux, de différentes langues, de différentes civilisations, et aussi de différents mondes, de travailler avec l'Homme. Donc tout revient à la science.

Donc les alliances que peut créer un initié aujourd'hui qui fait partie de cette catégorie-là, qui n'est pas égrégorienne dans le sens astral, est forcément une alliance qui doit être plongée dans la matière, avec des êtres qui ont des facultés pour travailler et rendre cette forme-là suffisamment agréable, plaisante, créative, en même temps que se transmutent les corps subtils. C'est ça la différence.

DM – *Vous dites qu'il y a deux formes d'alliances. Moi, disons, je parle de pacte en général, quand on parle d'éléments comme la magie noire, est-ce qu'un individu qui est dans un processus de conscientisation peut se faire drainer dans des pactes astraux versus l'alliance qu'il peut générer avec d'autres personnes qui sont en voie de conscientisation ?*

Est-ce que le phénomène d'alliance, dont vous parlez, qui est finalement généré par un initié qui permet à des êtres conscients de s'allier ou de s'associer ensemble, est-ce que des êtres qui sont dans un processus de conscience peuvent se faire prendre par des alliances ou des pactes astraux... À la forme astrale ?

BdM – C'est intéressant ! Dans la mesure où tous ces êtres-là... Bon, je réponds d'une autre façon. Si vous avez une alliance qui a été formée par un initié, pour des raisons d'individualisation et de travail collectif, mais basée sur l'individualisation, et qu'à l'intérieur de l'alliance, il y ait des êtres qui perdent conscience de cette instruction-là, ou qu'il y ait des êtres qui ne perdent pas conscience de cette instruction-là, mais qui ne soient pas suffisamment avisés de la rendre publique, cette instruction-là, autrement dit de s'en servir, de la rendre publique à l'intérieur de l'alliance, si des êtres ne sont pas suffisamment forts, intelligents, pour regarder ce qui se passe dans l'alliance et dire : *"oh, on va trop loin là",* à ce moment-là l'alliance peut éventuellement en arriver à s'astraliser.

Et à ce moment-là, elle ferait partie d'un ordre occulte, magique, contrôlé par d'autres plans que les plans originaux. C'est pour ça que dans une alliance, au cours de l'évolution, lorsque nous parlons d'alliance, chez les êtres qui se conscientisent et qui entrent en contact avec les forces du plan mental, c'est la responsabilité de tous les Hommes, à l'intérieur d'une alliance, de s'occuper, de se préoccuper de la *"sanité" (santé)* de l'alliance, de l'intelligence de l'alliance.

Si vous avez un être qui à l'intérieur d'une alliance n'a pas, pour toutes sortes de raisons, la force de pointer la direction, éventuellement d'autres êtres perdront la force de pointer la direction à d'autres êtres, et c'est comme ça, qu'éventuellement, les forces collectives d'une conscience sociale tombent sous la gestion d'un autre système de pensées. C'est ce qui est arrivé en Atlantide.

En Atlandide, les Hommes ont eu contact avec l'intemporel, ils ont eu accès à des sciences, ainsi de suite, et à un certain moment donné, d'autres Hommes ont voulu participer à ces sciences, ont astralisé cette science, et éventuellement ça a amené à la destruction de l'Atlantide, parce que les forces en jeu étaient extrêmement occultes, extrêmement puissantes.

C'est la même chose pour l'Homme nouveau avec cette différence qu'aujourd'hui nous sommes très très avisés des Lois occultes du mensonge cosmique qui s'appliquent aux conventions psychiques de l'ego rattaché à l'astral. Nous connaissons aujourd'hui les Lois du monde de la mort. Quand je dis "nous connaissons", je ne veux pas dire que toute l'Humanité les connaît !

Mais il y a sur le plan matériel une science en voie d'évolution qui est capable d'expliquer parfaitement le monde de la mort, qui est capable de communiquer avec les entités dans le monde de la mort, qui est capable de corriger les excès du plan astral, sur le bas astral ou

sur le haut astral. Autrement dit nous sommes réellement dans un temps extraordinaire, concernant l'élimination de la conscience humaine de ce que nous appelons l'ignorance originelle.

Nous sommes à ce stage ! Donc si nous sommes à ce stage et que nous avons maintenant les outils, puisque nous avons une fusion, c'est à nous les Hommes, à l'intérieur de nos alliances, de toujours nous occuper que, l'alliance étant un bateau, étant un vaisseau, ne soit jamais percé pour que l'eau entre et coule ce vaisseau. C'est la responsabilité des membres de l'alliance de le faire, ce n'est pas la responsabilité de l'initié, parce que l'initié a déjà donné les indications de comment s'occuper à maintenir ce vaisseau en suface, sans que les forces astrales viennent par le dessous et le coulent.

Donc les Hommes en alliance ont le besoin, auront demain le devoir. Et plus la science va devenir occulte, plus l'Homme sera en contact avec l'intemporel, plus ce sera important pour les Hommes qui auront formé une alliance, qui éventuellement sera connectée à l'intemporel, plus ce sera important pour ces Hommes-là de reconnaître, de savoir et de toujours conserver à l'esprit l'importance de l'Esprit, de ne jamais se laisser astraliser dans l'Esprit. Ce qui a été la déconfiture de tout ce que nous avons connu pendant l'involution.

En tout cas, moi en tant qu'initié, je connais ce que l'être humain au niveau occulte, même dans son inconscience, vit au niveau des luttes, entre l'astral et le plan mental. Ce sont des luttes terribles, et le plan astral, le plan de la mort n'est pas intéressé à ce que l'Homme devienne libre, le plan astral n'est pas intéressé à ce que l'Homme vienne en contact avec l'intemporel.

Le plan astral est tellement peu intéressé, d'ailleurs nous vivons maintenant dans un temps où il y a sur la Terre, dans différentes régions du globe, des contacts entre d'autres civilisations, des contacts, deuxième, troisième, quatrième ordre, avec l'Humanité, comme il y a eu en Belgique dernièrement, et l'Homme ne sait pas qui sont ces civilisations, qui sont ces êtres, d'où viennent ces êtres, quel est leur but, pourquoi viennent-ils, ainsi de suite.

Donc l'Homme est un être extrêmement vulnérable par rapport à l'intemporel comme il ne l'a jamais été, parce que maintenant que la fusion est sur la Terre, les plans, les sphères savent que l'Homme passe dans un autre temps. L'Homme s'en va vers un autre temps, l'Humanité sort de l'expérience karmique planétaire du laboratoire terrestre pour entrer dans une nouvelle évolution, où l'Homme, finalement, sera totalement à l'abri des impostures. Mais l'Homme ne peut pas être à l'abri des impostures, tant que lui-même ne se rend pas à l'abri de SES propres impostures.

Si nous attendons que les Hommes nous donnent le feu vert, si nous attendons que les Hommes nous donnent la bénédiction, si nous attendons que les Hommes nous garantissent la voie, nous sommes dans une très grave illusion, parce que la différence fondamentale entre l'involution et l'évolution, c'est l'individualisation de l'Homme, c'est-à-dire c'est la connexion systémique entre le plan mental où s'exécute et évolue le Double ou l'Ajusteur de pensée, avec l'âme qui a été transmutée dans l'initiation à travers l'ego, qui a finalement reconnu l'importance d'être parfaitement en équilibre entre la volonté créatrice très puissante de l'Ajusteur de pensée et sa volonté personnelle qui régit et qui travaille avec ces énergies-là.

Donc l'Homme devra devenir son propre maître à penser, son propre maître à mesurer des abus potentiels de son astral qui n'est pas encore éliminé, et si l'Homme ne fait pas ça, si l'Homme ne regarde pas ça, autrement dit si l'Homme ne part pas de ces principes fondamentaux qui sont donnés par un initié quelconque, à travers une fusion quelconque, pour l'individualisation et la liberté totale de l'Homme, à l'intérieur d'une systémique intemporelle, l'Homme ne pourra jamais en arriver à convertir ses énergies et à maintenir son alliance à l'abri des forces astrales.

Donc l'Homme sera régi par des courants astraux de très grande puissance qui feront éventuellement éclater ça. Dans le cas contraire, cette alliance deviendra une alliance fondamentale, elle fera partie d'une conscience créatrice et aussi d'une microsociété et, éventuellement elle sera connectée à l'intemporel, elle disparaîtra probablement de la face de la Terre. Mais elle se reformulera dans des aspects extrêmement volatiles, *"flash" (éclair),* selon le besoin, parce que l'Homme à ce moment là, aura accès à la dimension matérielle à partir du plan éthérique, à volonté. Donc l'Homme a son travail à faire, son propre travail à faire, sur le plan individuel et par rapport à son alliance.

DM – *Bernard, quand on vous écoute parler, on dirait que la seule chose qui est importante, ce n'est pas vraiment de s'occuper des formes dans lesquelles on est, c'est-à-dire le travail, ces choses-là, mais c'est vraiment d'apprendre à identifier les courants astraux qui nous manipulent dans le mental ?*

BdM – Oui, parce que les formes avec lesquelles on travaille sont toujours sujettes à être astralisées, donc tout revient à l'Homme. Si l'Homme lui-même n'est pas astralisable, si l'Homme ne perd pas la direction de son compas qui mène vers le Nord, à ce moment-là il n'y a pas de problèmes. Il divague un peu parce qu'il n'est pas parfaitement conscient, mais il revient au Nord. Le compas de l'Homme ne peut pas toujours demeurer sur le Nord. Pour demeurer toujours sur le Nord, il faut être en fusion, mais l'Homme peut divaguer, il a le droit de divaguer.

C'est pour ça qu'à l'intérieur d'une alliance, c'est important que les Hommes puissent supporter le fait que quelqu'un divague temporairement, mais ils ont tous le droit de savoir qu'il revient au Nord, et dans une alliance occulte, les Hommes seront obligés de s'occuper que le compas de l'alliance revienne toujours au Nord.

Si le compas de l'alliance revient au Nord, parce que les Hommes qui font partie de l'alliance discutent, parlent, font de l'interface, échangent, et en arrivent à apprivoiser leur personnalité par rapport aux autres, et en arrivent à réellement faire circuler cet Esprit, éventuellement le compas restera très, très, très près du Nord magnétique de la conscience universelle, et c'est là que nous sommes rendus aujourd'hui.

DM – *On est rendu à cette étape ?*

BdM – Oh oui, on est rendu à cette étape ! J'ai établi sur le plan matériel une alliance, j'ai supporté cette alliance pendant des années, j'ai donné... J'ai choisi des indvidus intelligents, sensibles, pour travailler à de la formulation de cette alliance. Nous l'avons structurée pour qu'elle soit en directe relation avec le plan matériel, pour qu'elle soit palpable, ainsi de suite.

Mais dans la palpabilité d'une alliance, il y a de l'émotion, il y a de la personnalité, il y a des évènements qui ne font pas toujours notre affaire, ainsi de suite. Et c'est là que l'Homme peut perdre le Nord. Et l'Homme doit toujours retourner au Nord. Et vous allez me dire : *"mais oui, quand on est fusionné, c'est facile d'avoir toujours l'alignement au Nord, mais quand on n'est pas fusionné, c'est plus difficile"*. Et ça, je le comprends. Par contre, ça fait partie de la transmutation de la conscience supramentale.

L'Homme, demain, qu'il soit fusionné, pas fusionné, qu'il soit initié ou pas initié, c'est sans importance, l'Homme a une Lumière, il doit hisser quand il n'est pas dans sa Lumière. L'Homme rendu, surtout au niveau d'une alliance, il le sait quand il n'est pas dans son Intelligence, quand il n'est pas dans l'Intelligence, il le sait. Ça se sent parce qu'il se crée des égrégores, il se crée des courants astraux, il se crée une densité, ainsi de suite.

Et cette densité sert à l'amener plus loin et plus loin, et plus loin, pour qu'il devienne un jour totalement intouchable, c'est-à-dire qu'il se passe quelque tempête que ce soit, il va toujours revenir au Nord, il sait qu'il va toujours revenir au Nord. Et quand l'Homme sait qu'il peut toujours revenir au Nord, quelles que soient les tempêtes, quel que soit son astral, auquel nous aquiescons, à ce moment-là il n'y a plus de danger pour l'alliance.

DM – *Vous dites que l'individu conscient vient toujours au Nord quand il est dans son Intelligence, est-ce que ça veut dire qu'on a les formes qui sont en relation avec notre astralité ?*

BdM – Oui, vous avez les formes en relation avec votre astralité, parce que toutes les formes de votre vie, toutes les conditions dans votre vie, tous les évènements de votre vie font partie d'une programmation. L'âme ne vient pas dans la matière sans programmation, le cerveau de l'Homme, c'est un computer, c'est tout enregistré, et le tempérament, la nature, l'émotion, la mémoire, tout ceci fait partie des éléments avec lesquels l'Homme doit travailler.

Par contre, tous ces éléments sont astralisables, pourquoi ? Parce que l'Homme est un être karmique. L'Homme est une âme dans un corps matériel qui n'est pas encore morontialisé, c'est-à-dire fusionné avec la Lumière de la Source, donc l'Homme qui se conscientise et qui commence à participer à une évolution avancée, qui requiert la réorganisation totale de son être, pour passer de la personnalité à la personne, du manque d'individualité à l'individualisation totale, il a besoin de ces évènements-là.

Ces évènements-là sont nécessaires, s'il n'astralise pas trop et qu'il revient au Nord, ces évènements-là lui sont utiles. S'il astralise, ces évènements-là peuvent l'amener finalement à un plafond, à un arrêt de son évolution vers des plans plus élevés de conscience, et ultimement une coupure totale en ce qui concerne les plans occultes de l'Humanité, l'intemporel de l'Humanité.

DM – *Est-ce que la difficulté d'un obstace, c'est pour élever notre conscience, ou c'est pour, je dirais, nous faire mesurer notre tête dure là ?*

BdM : La difficulté d'un obstacle est toujours en fonction de votre impuissance à la dépasser, donc elle est toujours en fonction de votre doute, elle est toujours en fonction de vos émotions, elle est toujours en fonction de vos craintes. Vous ne pouvez pas... L'Homme ne peut pas rentrer, l'Homme ne peut passer à un autre niveau, l'Homme ne peut pas venir en contact avec l'intemporel avec de la crainte, il deviendrait fou.

Il ne peut pas entrer en contact avec l'intemporel s'il a le doute parce qu'il serait totalement magnétisé, il deviendrait totalement fanatique, il ferait des religions. L'Homme ne peut pas venir en contact avec l'intemporel s'il est magnétisable.

Qu'est-ce que ça veut dire être magnétisable ? Magnétisable, sur le plan psychique, ça veut dire être hypnotisable. Être hypnotisable, ça veut dire être assujettissable à quelque chose ou à quelqu'un. Donc si l'Homme vient en contact avec l'intemporel et qu'il est... L'intemporel, quand l'intemporel vient en contact avec l'être humain, ces êtres-là ont des forces mentales extraordinaires, elles sont très développées, donc automatiquement, à cause des Lois cosmiques qui font partie de la centralisation des énergies de leur conscience avec la centralisation de l'énergie de leurs vaisseaux, ces êtres-là ont besoin de toujours protéger l'Homme contre son émotivité, et aussi contre sa nature animale, c'est-à-dire sa nature astrale.

Donc ils sont obligés de lui imposer un blocage de mémoire par hypnose, et ce blocage de mémoire, il peut être temporairement éliminé par l'hypnose d'un médecin, mais il y a beaucoup d'êtres sur la Terre qui ont eu contact avec l'intemporel, et ça a été bloqué, et ce contact avec l'intemporel a créé chez eux des perturbations, donc ils n'ont pas pu bénéficier de ce contact avec l'intemporel.

Mais l'Homme conscient, lorsque nous parlons de l'Homme de la race-racine, lorsque nous parlons de l'ancêtre atlantéen revenu à la fin du vingtième siècle, ou lorsque nous parlons de l'ancêtre d'autres planètes qui revient au vingtième siècle, nous ne pouvons pas parler d'un Homme qui est hypnotisable par d'autres Intelligences, parce que c'est un abus de pouvoir ; un abus de pouvoir qui fait partie des nécessités de la Loi de nécessité cosmique de cacher les secrets de l'intemporel.

Mais par contre, si l'Homme doit passer à l'évolution d'une conscience supérieure, il ne doit pas être hypnotisable, et pour ne pas l'être, il ne faut pas qu'il connaisse, qu'il vive en lui le moindre doute vis-à-vis son Intelligence.

DM – *Quand vous parlez de son Intelligence, vous parlez de son contact ?*

BdM – De son contact, de son Intelligence. Un Homme qui vit... Et ça, ça prend du temps, l'Homme ne peut pas éliminer le doute qui est basé sur de l'émotivité, ainsi de suite, sur de l'âme, donc ça prend un certain temps. Donc les évènements que nous avons nous créent des obstacles terribles. Ces obstacles terribles brisent, fracturent le doute, nous permettent de voir que la vie continue, la conscience créatrice est toujours présente, les Hommes continuent à se soutenir, à travailler ensemble.

Ils continuent à pouvoir revenir au pôle magnétique malgré les souffrances, malgré les interférences, et éventuellement l'Homme en arrivera à sentir cette force intérieure, cette

certitude inébranlable qui éliminera chez lui le danger d'être hypnotisé par l'intemporel. Si vous me demandiez : *"quelle est la raison sur la Terre de l'initiation solaire, pourquoi l'Homme devra connaître l'initiation solaire qu'il soit dans n'importe quel pays"... C*'est pour que l'Homme ne soit pas hypnotisé par l'intemporel.

DM – *Puis son pire obstacle sur le plan matériel ?*

BdM – Son pire obstacle sur le plan matériel, c'est sa personnalité.

DM – *Strictement ?*

BdM – Oui, c'est sa personnalité, parce que sa personnalité n'est pas réelle. De la personnalité, c'est un montage. De la personnalité, c'est de l'orgueil. De la personnalité, c'est de la fierté. De la personnalité, c'est de l'ennui. De la personnalité, c'est de l'inquiétude. De la personnalité, c'est de l'angoisse. C'est ça de la personnalité.

Un être qui est dans sa Personne ne vit pas ces choses-là qui font partie des pulsions astrales de l'âme, donc si l'Homme passe à un autre niveau d'évolution, il faut naturellement qu'il balaie, qu'il élimine graduellement, selon une science que nous avons aujourd'hui, ces aspects de la personnalité, pour qu'éventuellement il soit réellement un "roc", qu'il soit réellement inépuisable dans sa conscience, qu'il soit totalement individualisé dans sa conscience, mais aussi capable de répondre aux besoins des autres, donc voir la limitation des autres.

Si vous avancez dans une conscience supramentale, dans une conscience, une race-racine qui est totalement nouvelle, donc dont la conscience va changer avec le temps et va devenir de plus en plus occulte, vous ne pouvez pas vous permettre de ne pas regarder l'être qui fait partie de l'involution ! Vous ne pouvez pas vous permettre de ne pas respecter l'être qui est plus petit en conscience que vous, ainsi de suite. Donc c'est réellement marcher sur un fil, éventuellement l'Homme marchera sur ce fil.

DM – *L'activité mentale de l'Intelligence par rapport aux forces intemporelles, bon, on comprend qu'on développe une certaine certitude à travers les obstacles qu'on a, mais quand on parle d'intemporel, on parle de quelque chose, on dirait, qui nous dépasse, puis vous parlez de l'objectif de l'initiation solaire, justement de ne pas être hypnotisable.*

On regarde tout ce qui nous impresssionne dans la vie, on s'imagine assez facilement que si une soucoupe volante atterrit dans la maison ou à l'extérieur, ça va être inimaginable la relation qui arrive là ! C'est quoi qu'il faut aller chercher à l'intérieur de soi ? Vous dites qu'on l'a, mais ça se révèle à soi ou à nous comment, cette Intelligence-là ?

La certitude devant un problème de trafic, ou un problème de travail ou un problème de finance, on dirait qu'on a quelque chose pour pouvoir traiter avec ça, mais quand vous parlez d'intemporel, c'est comme si ce n'était pas pensable, on n'a pas de mémoire de ça, on n'a pas de référence à ça. Qu'est-ce qu'il faut comme Intelligence, quelle est la nature de l'Intelligence, est-ce qu'il faut parler de l'abstrait, est-ce qu'il faut être capable d'aller à l'intérieur de soi, parler du Cosmos, parler de...

BdM – Ce n'est pas l'intemporel qui est important, ce n'est pas l'intemporel. L'intemporel, c'est la conséquence de la transmutation des corps subtils de l'Homme, c'est inévitable que l'Homme en arrive à être en contact avec l'intemporel de la même façon qu'il est en contact avec le temporel. Donc il n'y a rien de mystique dans l'intemporel. Ce qui est mystique dans l'Homme, c'est l'inconscience de sa temporalité, c'est ça qui dépasse la conscience, la stupidité, nos stupidités, nos ignorances, notre manque de respect pour l'autre.

Pour moi, c'est aberrant qu'une personne puisse manquer de respect à une autre personne. D'ailleurs, si nous prenons toute la personnalité de l'être humain et que cet être-là deviendrait conscient du respect pour l'autre, et que l'autre deviendrait conscient du respect pour lui, l'être humain grandirait comme ça !

C'est le manque de respect, et ça va loin le respect, je pourrais faire toute une conférence sur le respect, si l'Homme avait le respect, il n'y aurait aucun problème entre lui et l'autre. Et les Hommes ne savent pas qu'est-ce que c'est le respect parce que pour eux, le respect, c'est une sorte de formulation psychologique qui permet à un individu de bien s'entretenir avec un autre. Le respect, ça va beaucoup plus loin que ça.

Le respect, c'est la partie aimante de l'Intelligence créatrice. Le respect, c'est l'anneau de l'Esprit. Le respect, c'est la recherche de la perfection dans nos rapports avec l'autre, non pas en mettant l'autre responsable, mais en nous mettant nous-mêmes responsables. C'est ça le respect. Si vous attendez que les autres se mettent sous votre vibration, vous ne pouvez pas avoir de respect, donc le respect pour moi, c'est l'ultime générosité. Ce n'est pas la générosité chrétienne qui fait partie des besoins émotifs de l'ego pour le salut de son âme, qui est déjà dans la “merde” !

Le respect, c'est notre capacité à nous, en tant qu'individus, de toujours regarder ce qui dans l'autre fait souffrir, c'est ça le respect. Et ça, c'est la qualité psychologique de l'Amour mental supérieur. L'Amour mental supérieur n'est pas basé sur l'émotivité. Dans l'Amour de la conscience supramentale, il n'y a pas d'émotivité, sinon l'Homme serait troublé, l'Homme serait en souffrance constante, je l'ai déjà expliqué !

L'Amour, c'est un principe universel qui, lorsqu'il passe à travers les chakras de l'Homme, crée de la souffrance à cause de sa vibration. Donc l'Amour mental utilise le respect comme façade, donc un Homme qui respecte, respecte dans le sens créatif du terme, je ne parle pas du type qui respecte l'autre parce qu'il a peur de l'autre, je parle de l'Homme qui respecte l'autre, naturellement vit un Amour mental. Et l'Homme conscient sera amené à vivre ce respect, et si ce respect ne lui est pas envoyé, il le saura et il brisera son alliance ou ses alliances.

DM – *Est-ce que le respect, ce serait l'ultime puissance pour...*

BdM – Le respect, c'est l'ultime définition de la relation entre l'Esprit et l'ego, pour le besoin d'autres ego de se reconnaître en eux, comme étant aussi imbus d'esprit.

DM – *Je vous remercie infiniment, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

055 - LES MALADIES DE L'ÂME

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, en première partie, nous recevons Bernard de Montréal, pour nous parler d'un sujet qui, à notre époque, avec toutes les pressions de consommation et d'influence des médias de toutes formes, nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous parler des "maladies de l'âme", en première partie, donc Bernard de Montréal ! Bonsoir Bernard !*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir. Je peux me moucher avant ?

DM – *Oui, on parle de maladie de toute façon…*

BdM – J'ai le rhume !

DM – *C'est une bonne amorce ! Bernard, les gens en général, quand on parle de maladie, identifient toujours le terme maladie à un aspect physique, et évidemment les gens considèrent qu'ils ont mal consommé…*

BdM – C'est de ça qu'on parle ce soir ?

DM – *Oui, oui, c'est les maladies de l'âme, c'est sérieux sérieux…*

BdM – Je vais me moucher avant !

DM – *Je peux parler pendant ce temps-là (rires du public), et effectivement, quand on parle de maladie, on parle toujours d'un déséquilibre que l'individu a du point de vue physique. Quand on parle de maladies de l'âme, les gens ont tendance naturellement à identifier ça à des maladies d'ordre mental, à des maladies qui touchent un déséquilibre quelconque au niveau de la coordination des idées ou des valeurs qu'on a à traiter dans la société.*

On parle souvent de maladies mentales dans des procès où des gens ont des cas de conflits majeurs avec leur famille, ou qui sont même allés jusqu'au meurtre dans certains cas. Est-ce que le terme maladie mentale, dans les conférences où vous parlez, vous parlez souvent de l'Esprit, de l'ego, et de l'âme, des forces astrales qui s'associent à l'âme, est-ce que les maladies de l'âme sont propres au monde astral, au monde de l'âme ?

Ou si c'est vraiment l'ego qui est le responsable de l'absorption de la maladie en soi, est-ce que c'est l'ego, l'individu dans la vie de tous les jours qui est vraiment le terrain, le responsable des maladies qu'il a à vivre au niveau de l'âme, au niveau du mental ? Est-ce

que vous pourriez, dans vos termes à vous, redéfinir le terme "malade de l'âme", un être qui est malade au niveau de l'âme ?

BdM – Un être qui est malade au niveau de l'âme, c'est un être qui a une âme qui n'est pas suffisamment évoluée pour pouvoir, sur le plan humain physique de l'incarnation, traiter avec la vie d'une façon intelligente.

Comme l'âme n'est pas suffisamment évoluée, elle est facilement influençable à partir de l'astral. L'Homme n'a pas de conscience intégrale encore, l'Homme a une conscience expérimentale sur la Terre, donc tout ce qu'il vit dans sa société, dans sa culture, à l'intérieur de la conscience de sa race, c'est toujours sujet à des éléments qu'il ne peut pas comprendre complètement.

L'Homme vit sous l'influence de pulsions astrales puissantes, l'Homme a un lien karmique avec le plan de l'âme, l'Homme vient de la mort, il s'incarne, il retourne à la mort, il s'incarne, bon… Alors l'Homme a des liens karmiques, et ces liens karmiques là, il ne les connaît pas.

L'Homme a des sensibilités par rapport à lui-même qui sont souvent des sensibilités par rapport à l'astral en lui-même. L'Homme est un être multidimensionnel. Le problème de l'être humain, c'est qu'à cause de sa façon de penser qui est très subjective, à cause du conditionnement de sa culture, de la conscience de sa race, n'est pas capable à ce stage-ci de l'involution, n'est pas capable de saisir le fait qu'il est un être multidimensionnel avec un corps astral, un corps mental, un corps physique, un corps vital, ainsi de suite.

Donc l'Homme a l'impression que tout ce qui se passe dans sa tête, ça fait partie de l'activité cérébrale de son cerveau, mais aussi que l'activité de son ego, ça fait partie de son ego, et ce n'est pas le cas. L'ego, c'est simplement le résultat d'un processus de réflexion qui est créé par l'activité du mental à travers la subjectivité de ses pensées qui, elles, sont très facilement influençables à partir du plan astral.

On ne peut pas assujettir l'Univers à la méthodologie scientifique. La méthodologie scientifique s'applique à la compréhension des Lois matérielles. Pour comprendre l'Univers, il faut comprendre les plans parallèles, il faut comprendre les plans subtils de l'âme, ainsi de suite, ou le plan mental de l'Esprit. Il faut appliquer des Lois qui sont différentes, autant objectives, mais différentes. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme peut comprendre la relation qui existe entre son expérience en tant qu'ego sur la Terre, à travers ou par rapport à des expériences personnelles, ou des expériences collectives, comme la guerre par exemple, et des forces en lui qui sont attenantes à sa conscience.

L'Homme n'a pas de pensées créatrices, il n'a pas de conscience créatrice, il a une conscience expérimentale. Expérimentale, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que cette conscience n'est pas capable par elle-même de devenir complètement autonome, tant qu'elle n'est pas mise en vibration à partir d'un plan supérieur au monde de la mort (monde astral), qui est le plan mental supérieur, qui est le plan mental, d'où lui reçoit l'énergie de sa pensée à sa Source, mais qui, éventuellement – au fur et mesure où elle descend dans sa conscience inférieure, astralisée, manipulée – est sujette à créer dans son ego, des perceptions qui ne sont pas nécessairement intelligentes.

DM – *On parle dans la maladie, de virus, de bactéries, est-ce qu'il y a un équivalent dans la relation de la maladie avec l'âme, la maladie avec le corps, on parle de virus, on parle de bactéries ?*

BdM – Le pire ! Le plan astral, le plan de la mort, le plan astral, le plan des désincarnés, le plan des entités, ces êtres-là, dès qu'ils sont sortis de la matière et qu'ils ne se conforment plus aux Lois humaines matérielles, deviennent des vampires.

Bon, maintenant, comment est-ce que l'Homme peut par lui-même savoir que les désincarnés ou les entités sont des vampires ? Bon, ben, il faut qu'il parle avec eux autres, mais déjà pour parler avec eux autres, communiquer avec eux autres, c'est déjà du stock, parce que l'Homme n'est même pas conscient du pouvoir de sa propre parole, il n'est même pas conscient du siège dans sa conscience mentale d'une faculté créative qui est libre de ces plans-là.

Donc il n'est pas capable de communiquer avec ces plans-là, parce que ça fait partie des Lois de ces plans-là d'assujettir la vibration de la pensée à un mode subjectif. Donc l'Homme, quand il vit sa pensée, il la vit toujours dans un mode subjectif. L'Homme quand il pense, il ne pense pas par rapport à un TU, il ne pense pas par rapport à une forme pronominale du TU objectif, il pense toujours par rapport à un JE. C'est toujours un JE qui vient dans la tête, mais le JE fait partie du conditionnement psychique de l'ego à partir du plan astral.

Si l'Homme était réellement conscient, et qu'il était en communication télépathique avec les circuits universels, donc sa Source, l'Homme ne vivrait pas une communication, ou c'est-à-dire une pensée subjective, il vivrait une pensée objective qui deviendrait de la communication télépathique avec le plan mental. Et le JE subjectif qui est astralisé dans sa conscience involutive deviendrait un TU prépersonnel communicatif, qui établirait une base de relation entre lui en tant qu'ego, ou en tant qu'être, ou en tant que petit moi, avec un principe plus vaste qui est LUI-MÊME sur d'autres plans universels, qui coïncident parfaitement avec la gestion de ce petit moi dans l'expérience de l'âme sur le plan matériel.

Ça, ça fait partie de l'évolution de la psychologie de l'Homme nouveau de la conscience supramentale. En attendant, l'Homme quand il vit son expérience, quand il vit ses difficultés dans la vie, quand il vit sa conscience expérimentale, il ne peut pas avoir une parfaite vision de la dynamique de cette conscience-là. Donc il a une conscience existentielle totalement basée sur le principe de la réflexion de la pensée, c'est pour ça que l'ego, ce qu'on appelle l'ego aujourd'hui, c'est un phénomène de réflexion de la pensée subjective qui est astralisée.

Si l'Homme était conscient, si l'Homme était en communication avec sa source sur un plan mental où la pensée ne serait pas subjective, où il pourrait utiliser la forme pronominale du TU au lieu du JE, l'ego dans sa fonction réflective, subjective, expérimentale, disparaîtrait. Et l'Homme automatiquement aurait une conscience supérieure, c'est-à-dire une conscience capable de comprendre ce qui se passe dans le plan de la mort, capable de comprendre les nuances au niveau de son mental, au niveau de ses pensées.

Puis la meilleure façon d'expliquer, si vous voulez, ou d'indiquer la réalité de ceci, c'est… Puis ça, ça s'adapte probablement à tout le monde, quand on est jeune puis qu'on n'a pas beaucoup d'expérience de vie, qu'on ne s'est pas créé encore un ego – parce que l'ego se stabilise à vingt-et-un ans – qu'on est à la recherche d'une certaine identité, ainsi de suite, on vit énormément de frustration au niveau de l'ego. On ne sent pas notre être encore, on n'est pas capable de bénéficier d'une sorte de solidité de notre être.

Puis à ce moment-là, c'est très facile pour nous, surtout quand on vit des peines d'amour en tant que jeune fille, ou qu'on perd notre job en tant que jeune homme, ainsi de suite, ou qu'on se fait dire par le boss qu'on est des "*plein de merde",* c'est très facile pour nous autres de devenir très petits dans notre conscience personnelle, parce que l'astral vient à l'attaque.

Donc dépendant du lien karmique... Parce que l'Homme qui s'imagine que l'âme sur la Terre est totalement solidaire dans un processus incarnationnel, il se fout de lui-même, parce que l'âme n'est pas solidaire, parce que l'âme est rattachée par du lien karmique à d'autres plans d'où elle vient.

Donc si l'Homme est moindrement ferme, moindrement émotif, moindrement délicat dans le mental, le contact à partir du plan astral vers lui, dans son mental inférieur, se fait à son insu. Donc la petite fille elle, la petite fille par exemple, qui va se faire violer, puis qui va penser – parce qu'elle pense – elle va penser qu'elle est souillée, elle peut penser qu'elle est souillée pendant longtemps, jusqu'à tant qu'elle rencontre quelqu'un qui va lui expliquer ce qui se passe, des parents intelligents ou un curé intelligent, ou un psychologue intelligent, puis elle peut ruiner sa vie !

Mais la pensée d'être souillée, qui est purement, purement, purement manipulative, c'est du vampirisme astral, ce sont des âmes, ça peut même être quelqu'un avec qui elle a eu des relations dans d'autres vies, qui est "pogné" dans la mort, puis qui veut, pour des raisons d'expérience antérieure, se reprendre contre elle.

La vie, si on la regarde d'un point de vue occulte, la vie, c'est de la machination, la vie inconsciente, je parle, c'est de la machination. La vie inconsciente, c'est de la manipulation ! Puis si on va très très loin dans des expériences de vie comme les gens qui deviennent malades, qui sont obligés d'aller en HP, ainsi de suite, qui perdent leur esprit là, ou des gens qui entendent des voix, puis qui vont en ville, qui tuent du monde là, "parce que ça leur a dit que*"*… La vie ça devient extrêmement vampirique !

Donc c'est la vie astrale, c'est le plan astral qui est comme ça, puis un jour l'Homme sera obligé, sera amené de par sa propre évolution personnelle à comprendre et à savoir, et à réaliser ceci. Mais pour le réaliser ceci, il va être obligé de vivre des changements dans son être, dans sa façon de penser, très profonds.

DM – *On parle de maladie, on parle de virus, est-ce que le virus est identifié par le JE, est-ce que c'est le fait de réfléchir en JE qui établit la maladie, qui permet à la maladie de s'installer ?*

BdM – Ce qui permet à la maladie de s'installer, c'est de réfléchir en JE et de ne pas être suffisamment intelligent pour reconnaître que le JE, c'est un JE imposé à partir de l'astral qui peut te faire faire n'importe quoi ou penser n'importe quoi.

DM – *O.K. Aujourd'hui là, vous l'avez dit, on le sait ! Est-ce qu'on peut tout de suite changer une situation comme celle-là ?*

BdM – Non, parce que même si vous le savez, c'est purement d'ordre psychologique ou philosophique, vous ne le savez pas dans la souffrance de l'expérience, mais si vous le savez, puis un jour, vous vivez une certaine souffrance, vous vivez une certaine manipulation au niveau de l'astral, puis que ça vous a été dit, là ça va revenir, ça. Puis éventuellement, vous allez pouvoir le tester ça, puis peut-être qu'un jour, tu vas te faire dire dans ta tête que : "*t'es un plein d'marde",* puis tu vas être assez intelligent, tu vas prendre une chance, tu vas dire : *"va donc chier, toi"* (rires public).

Puis là, tu vas réaliser qu'il se passe quelque chose, tout d'un coup ça devient silencieux, puis là, tout ça là, ben là, tu vas avancer puis tu vas commencer à comprendre. Mais c'est au niveau de l'expérience personnelle, ça ne peut pas être philosophique, tu ne peux pas rentrer dans la conscience évolutive supramentale philosophiquement. Ça, c'est au niveau de ton expérience. Il faut que ça soit dit, bon, c'est écrit, c'est dit, c'est "placoté" dans le monde… Les Français n'en reviennent pas… En Europe, de tout ça, bon !

Un jour, on va être obligé de "dealer" avec ça, autrement dit on part de l'involution, puis on s'en va à l'évolution, on est descendu dans la matière, puis on retourne à la Source, puis dans ce processus-là, il va falloir que l'Homme s'éveille à sa conscience. S'éveiller à sa conscience, c'est s'éveiller à sa conscience, pas aux balbutiements, puis aux élucubrations du plan astral des entités puis des désincarnés.

Les gens vont dire : *"bon, qu'est-ce qu'on connaît du monde de la mort, les morts ne sont jamais revenus, ils nous ont jamais expliqué"...* L'Homme s'imagine qu'il est obligé de mourir pour savoir ce qui se passe de l'autre bord, c'est une illusion. L'Homme est capable de savoir ce qui se passe dans le monde de la mort, il est capable d'expliquer aux morts ce qui se passe, pour que les morts évoluent aussi, parce qu'il faut qu'ils évoluent eux autres, hein !

Mais pour qu'il le fasse, il faut qu'il ait une conscience mentale, autrement dit il faut qu'il ait une conscience qui est liée, qui est fusionnée à un plan mental, à un plan universel. À ce moment-là, étudier le monde de la mort, puis étudier les conséquences du monde de la mort sur la vie, c'est une affaire d'enfant, puis après ça, l'Homme se dégage, puis il rentre dans une conscience universelle. Là, la maladie de l'âme n'est plus possible.

DM – *Quand on parle de la maladie, on parle de médecin, il y a un parallèle qui se fait. La façon dont vous parlez, la seule façon de se dégager d'un problème de l'âme, c'est l'autoguérison, vous parlez de savoir par soi même dans une expérience. Est-ce qu'il peut y avoir des gens qui peuvent, je ne sais pas si on pourrait dire, démontrer l'existence ou la réalité du plan de la mort, je pense à des médiums, entre autres, toutes ces choses-là, qui pourraient donner à l'individu une certitude qu'il existe dans les plans de la mort, une influence réelle sur le mental ?*

BdM – Si vous cherchez une certitude à l'extérieur de vous-mêmes, vous allez demeurer quand même philosophiques, autrement dit… Parce que n'oubliez pas, quand vous parlez de médiums, c'est évident qu'il y a des médiums, il y a des bons médiums, mais ce n'est pas parce qu'un être est médium qu'il est intelligent. Un médium, c'est un être qui a une faculté d'être en "communication avec", mais de là à comprendre puis à savoir ce qui se passe quand tu es en "communication avec", c'est une autre paire de manches.

Moi j'en connais des médiums, c'est réellement des gens très, très, très bien, très intelligents, très sensibles, je connais d'autres médiums qui sont très simples puis très naïfs, puis je connais d'autres médiums qui sont réellement dangereux, je connais d'autres médiums qui sont réellement des êtres extraordinaires. Puis des médiums qui sont réellement "au boutte" là, réellement "au boutte", je n'en connais pas (rires public) ! Parce que rendu à ce point-là, tu n'as plus besoin d'être médium, *t'sé*, tu n'as plus besoin…

Qu'est-ce que ça veut dire être "au boutte" ? "Être au boutte", ça veut dire ne plus être influençable, ça veut dire réellement savoir ce qui se passe de l'autre bord, tu veux communiquer avec l'astral, tu communiques avec l'astral pour ton plaisir personnel, parce que tu n'as plus besoin de ça. Mais tu peux le faire par intermédiaire pour d'autres personnes, si ça fait partie de ta vie de travail, ainsi de suite… Mais à ce moment-là, tu n'es plus médium, tu n'es plus médium parce qu'être médium, c'est karmique.

DM – *Donc on ne peut pas dire qu'un médium peut être une forme de médecin de l'âme ?*

BdM – Oui ! Mais...

DM – *Oui, mais il y a des réserves ?*

BdM – Je n'ai rien contre le fait que l'Homme soit médium, c'est bon que l'Homme soit médium, ça fait partie du service de l'Homme à l'Homme, ça fait partie de sa sensibilité, mais c'est important que les médiums deviennent intelligents de leur médiumnité. S'ils ne sont pas intelligents de leur médiumnité, ils vont se faire manipuler pareil, puis ils peuvent se faire manipuler encore bien plus, parce qu'ils ont déjà accès à ce plan-là.

Le monde la mort, c'est un monde de mensonges, c'est des menteurs nés, il n'y a rien de plus menteur qu'un mort (rires du public). Si vous voyez des films, des fois, tu sais, des films là ! Ma femme, elle aime ça ces films-là, bon, elle les regarde tous, puis elle les passe tous, puis quand tu vois… Il y en avait un à la télévision sur une chaîne américaine, puis c'était une affaire de femme qui était en forme fantomatique, bon ! Puis au début, quand elle commence son affaire, elle est bien *"straight" (droite)*, mais à la fin du film, elle est toujours "croche" (tordue), ils sont toujours "croches", les morts sont toujours "croches" (rires du public) !

Ça n'existe pas un mort créatif ! D'ailleurs les morts n'ont pas de conscience créative. La preuve, c'est que les morts ne peuvent pas connaître la fusion. L'âme sera en fusion, elle va être obligée de repasser par la matière, après ça, changer le taux vibratoire, dématérialiser le corps, passer à l'immortalité, mais il faut que l'âme revienne dans la matière pour

fusionner, ça ne se fait pas dans l'astral. Puis les morts le savent, ça les inquiète, ça les fâche un petit peu, mais c'est de même (rires public), ça ne peut pas se faire.

DM – *L'individu qui veut absolument…*

BdM – Laissez moi continuer, je veux rien que mettre une petite parenthèse là, il y a tellement de choses à dire, vous me faites des petites conférences de deux heures, *t'sé*... Je vous donne un exemple, on va prendre les hauts plans spirituels, les hauts plans là, imagine les hauts plans spirituels où t'as des gourous là, puis t'as toute la crème, la crème là, c'est tous des menteurs, pareil ! Mais ils mentent tellement bien que c'est beau ! Ça, on appelle ça la haute spiritualité (rires public), c'est ça !

DM – *Qu'est-ce que vous entendez par menteurs ?*

BdM – Mentir, ce n'est pas dans le sens mentir ici quand tu mens à ta mère. Mentir, ça veut dire ne pas expliquer, ne pas pouvoir expliquer les Lois du mensonge cosmique à l'Homme. Les morts ne peuvent pas expliquer à l'Homme les Lois du mensonge cosmique, parce que d'abord, le mensonge cosmique existe pour sa protection psychologique.

L'Homme n'est pas prêt à savoir ce qui se passe dans l'intemporel, parce qu'il pense trop. Tu ne peux pas penser à ces affaires-là, tu sautes, l'Homme deviendrait malade, il ne pourrait même plus travailler, le taux vibratoire changerait trop. Bon, O.K. Ça fait que le mensonge cosmique, c'est une protection pour l'Homme en involution de conscience dans une conscience expérimentale.

Mais quelque part, quand l'Homme commence à être intelligent, puis qu'il commence à faire interface avec ces plans-là, il ne peut pas se faire charrier indéfiniment. Quand un Homme commence à faire une recherche spirituelle, quand un Homme est en contact d'une façon ou d'une autre avec des maîtres spirituels, un jour il va falloir que l'Homme sache ce qui se passe sur ces plans-là.

Mais l'Homme ne peut pas le savoir à partir de ces plans-là, parce que ces plans-là sont responsables du maintien, c'est leur job de maintenir dans l'Univers le mensonge cosmique sur la conscience expérimentale de n'importe quelle race en évolution, que ce soit la race humaine ici, ou que ce soit d'autres races sur d'autres planètes.

Donc pour que le mensonge cosmique soit dévoilé ou détruit, ou annulé, il faut que l'Homme rentre dans une certaine conscience mentale, directement avec sa Source. À ce moment-là, de ce plan mental là, il est capable de regarder dans le monde de la mort, communiquer avec les morts, regarder le monde de la mort, et extraire de ces plans-là les Lois qui font partie de l'involution et qui les ont soutenus depuis très longtemps.

Si l'Homme ne fait pas ça, il ne peut pas comprendre la vie, il ne peut pas comprendre la conscience, il ne peut pas comprendre les Lois de la pensée, il ne peut pas développer une psychologie créatrice, il ne peut pas développer un moi intégral, il ne peut pas avoir des réponses personnelles et prépersonnelles à la fois, qui sont totalement basées sur sa conscience à lui.

Donc il est obligé de vivre sa conscience mentale par rapport à de l'extérieur, soit l'extérieur social ou l'intérieur astral, ce qui équivaut à la même chose, donc il est fait à l'os ! Et c'est ça qu'on appelle "l'involution". Tu ne peux pas demander à un mort, là… Quand j'essaie d'expliquer aux gens comment est-ce que tu traites avec les morts, bon, ben, avec les morts il faut que tu traites de la même façon comme si tu étais un avocat. Quand tu es un avocat, tu ne te fais pas "chier" ! Le gars, il est assis sur la chaise là, puis tu le testes, mais si l'avocat n'est pas plus intelligent que le gars sur la chaise, il est fait à l'os !

Ça fait qu'arrange-toi pour être un avocat au moins plus intelligent que le gars, parce que tu peux avoir des gars sur leur chaise dans la salle qui sont pas mal "*triqués"* ! Ça fait que si tu n'es pas toi-même suffisamment conscient, si tu n'as pas suffisamment en contact avec ta propre Source, tu ne pourras jamais le faire parler, il ne parlera pas. Il va te conter des salades, puis tu vas y croire, puis si tu es spirituel tu vas y croire encore plus ! Puis si tu es médiumnique spirituel, tu vas réellement y croire. Ça fait que t'es fait !

Là, qui c'est que tu vas amener ? Tu vas amener tout un tas de monde en arrière de toi à y croire ! Donc l'Homme éventuellement, quand il va traiter avec les morts, il va traiter avec les morts comme s'il était un avocat, autrement dit il ne prendra rien pour du cash, tu ne peux rien prendre pour du cash !

DM – *Bernard, quand les gens, en tout cas, je parle pour un médium, les médiums souvent ont de l'information, et puis dans les événements passés ou futurs…*

BdM – Je veux finir une minute, j'ai une petite affaire à te dire… Je suis allé à Sainte Agathe dernièrement, j'ai rencontré une petite femme à Sainte Agathe, c'est ma femme qui a rencontré la petite femme à Saint Agathe, bon. Puis ma femme est comique parce qu'elle aime ça, des fois, aller voir des médiums, mais ce qui finit tout le temps, c'est toujours elle qui est obligée de leur parler après.

Je lui dis : "*arrête ça", t'sé*... Ça fait qu'elle rencontre une médium, puis finalement la médium s'est arrangée pour me rencontrer, parce que ma femme a dû lui parler de moi quelque part ! Ça fait que moi j'étais au restaurant, je sors du restaurant, puis qui c'est que je vois arriver ? La médium ! Bon, moi je ne veux pas rencontrer personne sur la rue, mais là j'étais pris, je lui ai parlé un petit peu, puis j'ai dit à la médium : "*madame, vous êtes très fine"*... Puis elle était fine, une bonne médium, une bonne... sensible... Les médiums qui veulent aider le monde…

Puis je lui dis : *"réalisez-vous que vous êtes en train de vous faire mettre en dette là"*... Je lui dis : *vous avez 35 000 pièces de dettes, votre santé est à terre là",* puis je lui dis : "*si vous continuez ça, à travailler avec ces entités-là"*, je lui dis : "*vous allez être faite"*... Puis elle me dit : *"c'est justement ce qui se passe"*, elle me dit : *"comment ça se fait que vous savez que j'ai 35 000 pièces de dettes"*... Je lui dis : *"ça, c'est pas grave que je le sache, mais je vous le dis que vous avez 35 000 pièces de dettes, puis organisez-vous pour arrêter ça"*...

Mais c'était une petite femme spirituelle, puis une bonne p'tite femme, puis c'est plein de bonnes p'tites femmes de médiums comme ça… Puis c'est là que je dis que les médiums, il faut qu'ils deviennent intelligents ! Là, elle était chanceuse, elle m'a rencontré, elle a rencontré ma femme, on l'a enlignée… Mais il va venir un jour où il va falloir que les

médiums s'enlignent seuls, que les médiums sachent ce qui se passe au niveau astral, puis que le monde arrête de confondre le plan astral comme étant une source d'information à toute épreuve. Puis quand le monde comprendra ça, surtout les médiums, ils ne pourront pas aller plus loin…

Puis ils ne pourront pas aller plus loin, parce que l'Homme, tant que… Dans la mesure où l'Homme est conscient, il est médium "*anyway"*, parce qu'être médium, ça veut dire quoi ? Être médium, ça veut dire simplement être capable de répondre psychiquement à des plans subtils. Par contre, quand tu as une conscience mentale, intégrale, que tu es réellement centrique, TU NE RÉPONDS PLUS à des plans astraux comme si tu étais un ESCLAVE de ces plans-là !

AUTREMENT DIT, CE QUE TU SAIS, ÇA VIENT DE TA PROPRE SOURCE UNIVERSELLE !

Et à ce moment-là tu es capable de les affronter ces êtres-là, puis ensuite les aider à évoluer. Ça fait qu'on est rendu là, puis on est rendu là à un autre niveau, parce que dans le monde, aujourd'hui, si vous regardez la télévision, les films, ce qui se passe en Californie, il y en a de plus de plus d'affaires de cette médiumnité-là !

Ils ouvrent des kiosques aux États-Unis avec partout des médiums, puis ça, je n'ai rien contre ça, ça fait partie d'une certaine évolution, ça fait partie de toute une évolution rapide qui se fait, mais ce n'est pas parce que ça s'en vient tout à la télévision ce monde-là, ça s'en vient tout en fun ce monde-là, que les gens ne doivent pas faire attention, et qu'eux-mêmes ces gens-là, ne doivent pas prendre en considération le fait qu'on rentre dans un âge neuf, qui veut dire quoi ? Qui veut dire que finalement, à partir du moment où l'Homme passe de l'involution à l'évolution, c'est LUI QUI DICTE LES RÈGLES DU JEU, elles ne sont plus dictées à partir de l'astral.

Pour ça, ça demande une vision, on en a une et on avance, ça fait que finalement, l'Homme aura sur la Terre énormément de science, de connaissance personnelle concernant ces plans-là, et l'Homme ne sera plus vampirisé. Ce qui va rendre… Ce qui va être très difficile au cours de l'évolution pour l'être humain, je parle de celui qui va évoluer, ça va être de reconnaître l'importance et le fait irréfutable, qu'il va être obligé de complètement changer son fusil d'épaule face à ce qu'il sait.

Puis quand je dis "complètement", vous n'avez même pas d'idée de ce que je veux dire, complètement… Quand je dis "complètement", je dis "complètement", autrement dit la mémoire involutive va totalement sauter face à la mémoire cosmique de l'Homme nouveau. Totalement !

Ça, ça veut dire que toutes les notions qu'on a de n'importe quoi, que ce soit Dieu, les anges, Satan, Lucifer, les morts, nous autres, "*whatever"*, la vie sur les planètes, nous autres, les extraterrestres, TOUT, ça va tout sauter ! Parce que ça va devoir être réajusté en fonction de la Lumière de l'Homme conscient, c'est-à-dire de l'Homme qui retourne à son contact original, à SA Source, à son principe universel qui, lui, sous-tend tout ce qui y est inférieur, tout ce qui est expérimental, ainsi de suite. C'est pour ça que l'initiation solaire va être difficile. Et ça, ça se fera sur une BASE INDIVIDUELLE !

DM – *Est-ce que vous êtes en train de dire que les milliers d'années d'information nous ont tout le temps désinformés ?*

BdM – Les milliers d'années d'information ont servi au développement de la conscience égocentrique de l'Homme, pour le développement et l'expérience de l'âme, mais il vient un point où c'est assez que l'ego vive sous l'influence de l'âme, il faut éventuellement que l'âme soit mise en vibration et elle ne peut pas être mise en vibration... Que par l'Esprit de l'Homme. Il y a une différence entre l'âme et l'Esprit. L'âme, ce n'est pas un Esprit cosmique, c'est un esprit planétaire. L'Esprit cosmique, c'est le Double. L'ESPRIT COSMIQUE MET L'ÂME EN VIBRATION.

Si l'Esprit cosmique n'est pas capable de mettre l'âme en vibration, parce que l'âme est entourée ou protégée à travers une mémoire qui est maintenue, soutenue, développée par l'ego inconscient, insécure, dans une civilisation qui veut garder le pouvoir pour elle-même, ou en relation avec un plan astral qui veut garder la domination sur l'Homme, comment voulez-vous que la Source, le Double, la Lumière de l'Homme puisse, ou son Principe universel puisse mettre l'âme en vibration ?!

Il faut que l'âme soit mise en vibration, et je vous assure que l'âme ne peut pas être mise en vibration sans qu'elle vive un choc, c'est impossible, impossible, impossible ! Ça prend un choc pour que l'âme soit mise en vibration. Une fois que l'âme est mise en vibration, à ce moment-là, ben, elle peut évoluer très très vite, et l'ego à ce moment-là devient désengagé spirituellement de la valeur de la connaissance.

Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que l'ego devient totalement… Il commence à se situer au-dessus de la valeur de la connaissance de l'involution qui est toute basée sur des aspects émotifs de sa conscience astrale.

Il n'y a pas d'émotion dans le Savoir !

Il y a de l'émotion dans la connaissance, nos religions ont démontré jusqu'à quel point il y a de l'émotion dans nos connaissances !

Amène un Juif avec un Arabe, tu vas le voir tout de suite, un Catholique avec un Protestant, un Anglais avec un Québécois, donc nos connaissances sont faites, sont cimentées avec de l'émotion, c'est pour ça qu'on n'a pas de Savoir.

Quand l'Homme rentrera dans une conscience supramentale, une conscience réellement fixée à sa Source, à ce moment-là il n'y aura plus d'émotion dans la connaissance. À ce moment-là, l'Homme passera au Savoir, mais rendu à ce point-là ou dans ce passage-là, il sera obligé de vivre des transformations au niveau de son corps émotionnel, profondes. Mais ces transformations-là font partie de SON expérience interne à lui, ce n'est pas un Homme qui peut te faire vivre ça, c'est toi qui va te faire vivre ça à partir de TON plan supérieur, en relation avec TON plan mortel ici, là.

DM – *Ce Double-là qui met l'être en vibration, est-ce qu'il est obligé d'attendre que le karma de l'individu soit terminé, est-ce qu'il y a une connexion qui se fait dans la mise en vibration de l'ego ?*

BdM – Il faut que l'âme soit suffisamment évoluée.

DM – *Donc il y a une programmation au minimum que l'individu est obligé de vivre ?*

BdM : Oui, mais ça, ça fait partie de l'évolution de l'âme, c'est lui qui sait si l'âme a évolué six, sept, dix fois sur une planète ou sur d'autres planètes, c'est lui qui a toute l'archive de tout ça, le Double sait quand mettre l'âme en vibration. Si le Double mettait l'âme en vibration avant le temps, il détruirait l'Esprit dans l'ego, l'Homme deviendrait fou.

Donc il n'y a rien comme l'Esprit, c'est l'Esprit qui connaît le plus l'âme, comme c'est l'Esprit qui connaît le plus l'ego. Donc c'est une science pour eux autres. L'âme pour eux autres, c'est une science, comme pour nous autres un carburateur, c'est une science, ça fait qu'ils connaissent parfaitement l'âme, ils connaissent toute la mémoire de l'âme.

Ils connaissent tout le pedigree de l'âme, ils connaissent l'évolution de l'âme, ils savent où elle s'en vient, ainsi de suite, ainsi de suite, ils connaissent tout le numérotage de l'âme, ces êtres-là sont… Mais l'âme a toujours l'Esprit qui convient, c'est évident. Mais ils sont déjà sur des plans de Lumière ces êtres-là, donc automatiquement connaissant l'âme, quand le temps vient, ils les mettent en vibration, puis une fois que l'âme est mise en vibration, là elle évolue.

Puis une fois qu'elle a commencé à évoluer, à partir de ces vibrations-là, elle N'A PLUS BESOIN de faire de recherche, parce que l'Homme ne peut pas continuer toute sa vie à faire de la recherche, faire de la recherche, faire de la recherche, parce que faire de la recherche, ça fait partie… C'est un signe de notre insuffisance intérieure. Un Homme qui a de la suffisance intérieure ne fait pas de recherche, faire de la recherche de quoi ?!

Faire de la recherche des autres mémoires, des vieilles mémoires de ceux qui ont fait de la recherche des autres mémoires des veilles mémoires !! Ça me fait penser aux gars qui font des PhD à l'université de Montréal, puis qui étudient les PhD qui ont fait des recherches sur les autres PhD, qui ont fait de la recherche des autres PhD ! C'est comme un jeu de queue qui se tire, il faut que ça arrête ça, il n'y a rien de créatif là-dedans, c'est de la mécanique, bon ! (rires du public).

Ça fait qu'il va falloir un jour que l'Homme arrête de faire de la recherche, mais il ne pourra pas faire ça tant qu'il n'aura pas de conscience suffisamment intégrée, c'est-à-dire basée, fixée au ras de sa certitude universelle qui est son Double, là tu ne fais plus de recherche, là tu commences à étudier, il y a une différence entre faire de la recherche puis étudier.

Faire de la recherche, c'est courir après ta queue, tu cours après ta queue, tu cours après ta queue spirituelle, tu cours après ta queue ésotérique, tu cours après ta queue occulte, tu cours après ta queue, c'est plein de monde dans le monde qui court après leur queue ! Bon, ça, c'est tourner en rond.

Étudier, C'EST À PARTIR DU MENTAL, là tu étudies, tu étudies le monde de la mort, tu étudies le monde de l'Homme, tu étudies la politique, tu étudies n'importe quoi à partir du plan mental, là ce n'est plus de la recherche, C'EST DE L'ÉTUDE. Mais pour étudier, il faut être sorti de la recherche ! Parce que quand tu fais de la recherche, tu n'étudies pas, tu prends ton pote, tu écoutes, tu pars avec ce qu'il te dit, tu t'en vas avec ça !

DM – *C'est de l'observation !*

BdM – C'est de l'observation, tu prends ce qui a été expérimenté, ce qui a été dit. Ça, c'est faire de la recherche, c'est rechercher de la mémoire, faire de la recherche !

Mais ÉTUDIER, c'est ENTRER EN VIBRATION avec ce qui se passe, que ce soit sur le plan matériel, que ce soit sur le plan astral, que ce soit sur le plan éthérique, c'est entrer en vibration avec ce qui se passe, mais À PARTIR DE TON ESPRIT. À ce moment-là, tu as de l'information instantanée, tu avances avec ça, tu fais de l'étude, puis l'Homme fera de l'étude, c'est à l'infini faire de l'étude, il n'y a plus de fin, parce que la science est infinie, elle n'a pas de fin.

DM – *Cette étude-là, est-ce que c'est une projection ?*

BdM – Non, c'est une création, tu ne peux pas projeter une science, une science qui est dévolue du plan mental vers l'ego. Tout est su !

DM – *Donc c'est déjà existant ?*

BdM – Tout est su !

DM – *Donc quand vous faites de l'étude, vous êtes…*

BdM : Étudier à partir du plan cosmique, ça veut dire reconnaître les dimensions probablement utiles à ta conscience créative dans le milieu où tu es vivant, c'est ça que ça veut dire l'étude ! C'est inutile pour l'Homme d'étudier des choses qu'il va savoir ou qu'il va utiliser simplement quand il va être sur le plan éthérique.

Bon, ça fait que tu étudies toujours des choses en fonction… Ils vont te donner de l'information, ils vont t'informer, te mettre en vibration par rapport à ce qui peut être utile, parce qu'il vient un point où tu passes à un autre niveau, vient un point où tu ne peux plus communiquer des sciences occultes, autrement dit des sciences de l'intemporel ! Tu es obligé de le faire au niveau télépathique, tu es obligé de le faire à partir d'autres langues qui ne font pas partie des langues de notre planète, ainsi de suite.

Donc ça dépend où tu en es rendu, donc l'étude est toujours en fonction de ce que tu as besoin, de ce que tu peux faire, de ce qui peut t'être utile. Sans ça, ce serait une perte d'énergie énorme, puis ça, ça serait basé, ça serait causé par la curiosité ! Tu ne peux pas étudier par curiosité quand tu as une conscience mentale, tu étudies PAR NÉCESSITÉ, pas par curiosité. Tu fais de la recherche par curiosité, tu cours après ta queue par curiosité, mais tu ne fais pas d'étude par curiosité.

DM – *Souvent dans vos conférences, vous mettez beaucoup beaucoup l'accent sur le fait de ne pas croire, est-ce que le fait de ne pas croire, quand l'individu en arrive un jour à ne pas croire, pas dans le sens d'être sceptique, mais ne pas croire dans le sens que vous, vous le dites, est-ce que c'est à ce moment-là qu'on peut identifier qu'on a été mis en vibration par l'Esprit ?*

BdM – Oui…

DM – *C'est à ce moment-là que le déclenchement se fait ?*

BdM – Ça, j'aime ça ! Oui, quand tu en es rendu que tu ne peux plus croire, tu es déjà en vibration !

DM – *Tu l'es déjà, ou c'est le moment où tu es mis en vibration ?*

BdM – Quand tu ne peux plus croire, tu es déjà dans ce processus-là parce que c'est dur pour l'être humain de "pas croire", premièrement il pense que penser, c'est bon, puis il pense que s'il pense à quelque chose d'intéressant ou qu'il lit quelque chose d'intéressant, ou qu'il entend quelque chose d'intéressant, que c'est bon et que c'est vrai. Le problème avec la croyance qui a été utilisée par tous les pouvoirs de la Terre, autant les pouvoirs des religions que les pouvoirs des gouvernements, c'est que la croyance est POLARISÉE, elle polarise le mental.

En polarisant le mental, elle situe l'ego, elle met l'ego face au vrai puis au faux, ça fait que tu te promènes toute ta vie avec : *"est-ce que c'est vrai, est-ce que c'est faux, est-ce que c'est vrai, est-ce que c'est faux, est-ce que c'est ça ou pas ça, Dieu existe ou n'existe pas, les morts existent-ils ou les morts n'existent pas, l'immortalité existe-t-elle ou n'existe pas"... T'sé...* Ça fait que tu passes ton temps à te promener à gauche puis à droite !

Puis un jour, il faut que tu te branches, t'arrêtes de te promener à gauche ou à droite, puis tu sais si Dieu existe ou n'existe pas, si les morts existent ou n'existent pas ! Un jour il faut que tu saches ce qui se passe. Bon, ben, pour ça, il faut que t'arrêtes de croire ! Ça veut dire quoi arrêter de croire ? Ça veut dire arrêter de croire (rires du public), mais ça, ce n'est pas une attitude mentale, c'est une faculté évolutive que tu as perdue, ça ! Ça, ça se produit. Puis ça devient de plus en plus évident, naturel, plus t'es conscient.

Tu ne peux pas croire, croire qui, quoi ? Par contre, dans la mesure où tu avances dans cette capacité, parce que c'est une capacité "pas croire", c'est extraordinaire "pas croire", quand t'es rendu suffisamment avancé dans cette capacité, dans cette conscience mentale là, de "pas croire", t'es capable d'étudier n'importe quoi.

T'étudies, t'étudies, t'étudies, mais t'es pas capable de croire, parce que croire, ça fait partie de l'insécurité de l'ego. La seule raison que l'Homme est obligé de croire ou que l'Homme croit, c'est parce qu'il n'a pas accès à ses corps subtils. Donc il est "pogné" dans la matière, puis il est comme ça, ça fait qu'automatiquement, il est obligé de croire pour se donner ce que les Anglais appellent un "*meaning of life" (sens de la vie).*

Mais tant que t'es obligé de te donner un "*meaning" (sens)* dans la vie, qui est basé sur la croyance, t'es fait à l'os, tu vas toujours être astralisé, au lieu de t'en créer un "*meaning"*, tu vas t'en donner un en fonction de ta croyance, puis en ce qui me concerne, le phénomène de croire, c'est ce qu'il y a de plus astral sur la Terre. Puis c'est responsable pour l'ignorance abominable de l'être humain qui a été perpétuée pendant des siècles, puis qui a été amenée à des niveaux de sophistication tellement avancés que même dans les universités, on nous l'enseigne ! C'est absolument abominable la croyance !

C'est abominable, les idéologies, les religions ! Toutes, toutes, toutes les prêtrises ont utilisé la croyance, parce qu'à partir du moment où l'Homme… Puis je ne dis pas que ça n'a pas été bon, c'était bon dans le temps que l'Homme croit à ça, puis que l'Homme croit au Père Noël, puis que l'Homme… Mais il va falloir un jour que l'Homme sache qu'est-ce que c'est cette affaire-là objectivement.

Ça, ça fait partie de l'évolution, mais en ce qui me concerne, croire c'est anti-Homme, croire ! C'est anti-conscience, c'est anti-identité, c'est t'assujettir instantanément à un niveau quelconque de pouvoir, soit sur la Terre à travers les gouvernements, les religions, ou dans l'astral à partir des désincarnés.

DM – *Donc on peut affirmer que "croire", c'est la source de toutes les maladies de l'âme ?*

BdM – Croire… Aaah ça, c'est bien dit ! Maudit que c'est bien dit ! Croire, c'est la source de toutes les maladies de l'âme, je ne pourrais pas le dire mieux que ça ! Croire, c'est la source de toutes les maladies de l'âme !

D M – *Les solutions, Bernard ? Face au fait que quelqu'un croit, une personne généralement va croire quelqu'un qui présente une vérité, une personne vit quelque chose. Pour elle, c'est vrai, c'est réel, puis pour l'autre, elle voudrait participer à cette vérité ou réalité que l'autre vit. Mais vous dites, vous, il ne faut pas croire, donc il ne faut pas percevoir ce que l'autre vit ou dit, comme étant notre réalité.*

Comment est-ce qu'on peut composer avec un environnement qui débat des idées continuellement, qui nous demandent de croire, puis qui nous demandent dans nos croyances, d'être privilégiés d'un certain "membership" (adhésion) dans quelque chose, parce que si tu crois à La loi, tu peux être avocat, si tu crois à quelque chose tu peux être dans d'autres choses, l'individu est obligé quasiment dans notre société de croire à quelque chose s'il veut participer à un regroupement quelconque, comment peut-on se libérer ?

BdM – Oui, mais quand je parle de croire là, je ne parle pas de croire ou de ne pas croire au niveau profane, je parle des choses réellement importantes au niveau de la conscience humaine, je ne parle pas d'avocat, ou de pas avocat. Quand je parle de croire, je parle de toute la notion de croyance qui sous-tend l'adhésion psychologique et psychique de l'ego à des formes de perception qui ont à faire avec la soutenance de son Esprit. C'est ça que je veux dire : croire ! Bon !

Quand t'es rendu dans ces niveaux de croyance là, où c'est ta tête qui est en jeu, ton Esprit est en jeu, le calme de ton Esprit est en jeu, là c'est là que l'Homme un jour va en arriver à ne plus croire, s'il est pour en arriver à savoir ! Tu ne peux pas croire puis savoir ! Tu peux croire puis avoir des connaissances qui vont renchérir ta croyance, mais tu ne peux pas croire puis savoir en même temps, parce qu'un est mutuellement exclusif de l'autre.

DM – *Vous êtes quelqu'un qui sait, c'est impossible pour lui… Ben, oui, il vit de la certitude, c'est ca...*

BdM – Tu ne peux pas croire, tu vis une certitude. Moi si je te parle, si je te dis quelque chose, puis tu ne me crois pas, ça ne change rien dans ma vie. Ça, c'est ton problème, je te l'explique, va-t'en avec ça pendant dix ans, quinze ans, regarde, étudie ça à partir de toi. Dis : "*bon, c'est intéressant"*, je suis capable de te le mettre d'une façon assez intéressante, créative pour que... Tu vas voir qu'effectivement, c'est intéressant.

Mais si tu ne crois pas, c'est encore mieux. D'ailleurs, probablement, une des choses que j'apprécie le plus dans ta personne, c'est ton indépendance d'Esprit. Par contre, "pas croire", ça ne veut pas dire nier. Ça, c'est une attitude. Pas croire, ça veut dire "pas croire" ! C'est bien compliqué ça : "pas croire" (rires public) !

DM – *Effectivement pour les gens, c'est très compliqué : "pas croire", parce que c'est ce que j'expliquais, les gens ont été formés depuis la toute petite enfance à participer à un regroupement collectif quelconque sur une base de croyances idéologiques !*

BdM – Si je dis quelque chose d'intéressant, tu es capable de dire : "*ah, c'est intéressant".*

DM – *Oui, mais je ne me sens pas obligé de participer !*

BdM – C'est ça !

DM – *Mais pour les gens, c'est comme un consensus de base !*

BdM – Ben, oui, c'est ça, il faut que l'Homme dépasse… Du monde, comme moi, c'est dangereux !

DM – *Pourquoi vous dites ça ?*

BdM – C'est dangereux du monde comme moi, parce qu'heureusement que je contrôle ma parole là, que je sais ce que je dis, que je suis capable de réellement mesurer ce que je dis. Mais du monde comme moi, c'est dangereux, parce que ça met en vibration.

Bon, admettons que je suis un bon gars, le danger est moins pire, mais le monde, ils ne savent pas si je suis un bon gars, qui c'est qui sait que je suis un bon gars ? Peut-être au cours des années, peut-être après dix ans, quinze ans, vingt ans, le gars est bien continu, il respecte l'individualité de l'Homme, il ne cherche pas à faire des religions, il ne cherche pas à faire des sectes. Il ne s'occupe rien que de sa famille, peut-être que c'est un bon gars...

Mais l'Homme ne peut pas savoir de prime abord si je suis un bon gars avec la gueule que j'ai, je suis peut-être un charlatan, je suis peut-être, je suis peut-être… Tu vois ce que je veux dire…

DM – *Mais comment il peut le savoir à ce moment-là ?*

BdM – S'il ne croit pas, il essaie, c'est pour ça que je dis, c'est important de "pas croire", autrement dit je me mets dans une situation difficile, O.K. Je me mets dans une situation difficile, puis peut-être que je suis un bon gars, puis peut-être que je ne suis pas un bon gars, ça fait que je dis au monde… Parce que tu ne sais pas si je suis un bon gars ou je ne suis pas un bon gars… Alors ne crois pas !

DM – *Oui, mais on a beaucoup plus tendance à croire quelqu'un qui dit de ne pas le croire... ?*

BdM – Ouais, mais ça, c'est parce que vous êtes susceptibles à la déformation de la vérité, vous êtes susceptibles à la négation de l'importance, vous trouvez ça merveilleux un gars qui se…. Vous trouvez ça merveilleux, mais ça peut être un truc, *t'sé,* un gars comme moi, ça peut être bien… Je suis créatif moi, *t'sé*... La psychologie humaine pour moi, c'est un jeu d'enfant.

Ça fait que je peux faire ce que je veux, ça fait que si je suis réellement un être intégral, réel là, qui dit tout ce qu'il est supposé te dire, comme je dis que je le dis là, ben, à ce moment-là je dis : "*croyez pas"*. C'est important que même moi, vous ne me croyez pas.

Ça fait que si moi, vous ne me croyez pas, qui est supposé être un gars, *Bernard de Montréal,* réellement conscient de l'individualité de l'Homme, puis conscient de toute la "*crisse de game"* de l'involution là, que je suis en train de faire sauter dans mon travail, puis dans mes livres, ben, à ce moment-là, vous êtes plus "*safe"*. Parce que même si j'étais fin, puis même si j'étais un bon gars, puis vous me croyez, vous allez vous assujettir à ma personne, ça fait que ce n'est encore pas bon !

Que je sois bon ou que je ne sois pas bon, me croire, ce n'est pas bon ! Comprends-tu ce que je veux dire ? Il faut que l'Homme reste, demeure dans son individualité. Toi tu ne me crois pas, tu parles avec moi, on a du fun, on s'échange, je regarde ton point de vue, tu regardes le mien, puis on fixe ensemble, c'est probablement pour ça que je t'ai invité à me laisser inviter.

Si tu me croyais, puis si tu étais assujetti à ma personne, je n'aurais pas de plaisir, il n'y aurait pas cette tension créative là entre nous deux, parce que je n'aurais pas de respect pour ta personne. Ça fait que j'ai pris un gars qui est réellement indépendant d'Esprit, mais assez intelligent pour voir ce que je dis, puis aller par rapport à lui-même, puis investiguer, voir si ça a de l'allure.

Ça fait que tu pars de ton centre, moi j'ai mon centre, puis on amène nos deux centres ensemble, ça fait qu'on peut faire quelque chose d'intéressant dans le monde, dans la province de Québec, parce que c'est important de "pas croire", puis le monde (les gens) qui

ne comprennent pas ça... ! Parce que je suis la première personne dans l'Histoire de l'Humanité qui a expliqué de façon catégorique à l'Homme l'importance de pas croire.

Ça fait que si je suis un initié, puis je dis au monde : "*apprenez à pas croire",* dans le sens créatif du terme, pour ne pas vous assujettir à la conscience des autres, que ce soit sur le plan matériel ou que ce soit sur le plan astral, je sais pourquoi je le dis, partez avec ça, un jour vous comprendrez pourquoi est-ce que c'est important pour l'Homme de "pas croire".

DM – *Bon, Bernard, peut-on rencontrer des personnes qui sont réelles, qui ne cherchent pas à faire croire, je ne parle pas de vous, mais je parle dans la vie là, et que parce qu'on n'a pas de centre de gravité, on veut être remorqué par leur certitude, on peut prendre deux, trois personnes qui ont une certitude et puis avoir cinquante personnes qui veulent être remorquées par la certitude d'autres ?*

BdM – Ben, oui, c'est évident, parce que l'Homme a besoin de croire…

DM – *O.K. Bon, Bernard, non, mais ce besoin de croire…*

BdM – Je vais fumer une cigarette… (rires du public).

DM – *Faites comme chez vous ! Ce besoin de croire, on disait tout à l'heure, c'est la source de la maladie de l'âme, ce besoin de croire, est-ce qu'on peut l'extirper par… Vous parliez d'un choc, est-ce qu'on peut l'extirper, d'une façon je dirais claire, d'une façon évidente, par une façon de parler ou par une façon de faire vivre certaines choses ?*

Les trois personnes qui disposent d'une certitude, admettons dans une action, ces gens-là n'ont pas besoin que les autres les croient, eux autres bénéficient de leur certitude, ils ont leur centre de gravité, mais entourés d'une cinquantaine de personnes qui eux ont besoin de les croire, comment ils peuvent traiter avec ces gens-là ?

BdM – Ils doivent les mettre au parfum.

DM – *Bon, ils leur disent, on ne veut pas vous voir, mais eux autres, les cinquante, ils veulent continuer pareil, parce qu'il y a un principe bizarre, on dirait que plus on repousse du monde, plus ils veulent…?*

BdM – Ouais, mais quand tu repousses du monde, quand t'es conscient, que t'as une grande centricité, que tu es très créatif, bababa bababa... Puis que tu sens que le monde (les gens) sont attirés à toi, ainsi de suite, là il faut que tu aies suffisamment d'Intelligence pour les protéger, ces gens-là, contre toi. C'est toi qui dois couper avec eux autres. Si tu ne coupes pas avec le monde, le monde va toujours venir !

DM – *Ce qui fait qu'ils viennent, c'est quoi ? Manque d'identité, manque d'équilibre, c'est quoi, qu'est-ce qui fait que l'individu a absolument besoin de croire quelqu'un, quelque chose ?*

BdM : Le besoin de croire, ça fait partie de l'insécurité foncière de l'ego face à l'infinité de la vie, puis les mystères de la vie, l'ego "a besoin de"… Quand il arrive quelqu'un avec des

théories ou des idées, l'ego, selon la mode, ainsi de suite, va avoir tendance à croire. Ça, ça fait partie de l'involution.

Dans l'évolution, l'Homme nouveau, l'Homme conscient, va avoir compris ça, l'importance de pas croire. Donc il n'aura pas tendance, dans son processus créatif par rapport aux Hommes... Supposons qu'il est médecin, architecte, "*whatever",* il n'aura pas tendance à vouloir créer cette condition de rapport là avec les Hommes, il va avoir tendance plutôt à s'effacer, il va avoir tendance à mettre l'Homme en garde contre la croyance, parce que lui va avoir vécu ça, il va avoir compris ça.

Quand tu as compris le danger de croire, tu comprends jusqu'à quel point les Hommes sont des êtres très assujettissables, et si l'Homme est conscient et que l'Homme aime réellement l'Homme, ça va loin, mais quand tu parles d'aimer l'Homme, pas aimer l'Homme avec tes émotions, mais aimer l'Homme au niveau de ta conscience mentale, aimer l'Homme au niveau de la science que t'as de lui, en ce qui concerne ses faiblesses, son assujettissement, l'astral qui joue de tout ça là, quand tu aimes réellement l'Homme, tu le laisses libre.

Ça ne t'empêche pas de lui parler, ça ne t'empêche pas de communiquer avec, mais tu travailles toujours à le rendre libre, et le rendre libre ça fait partie de lui faire savoir l'importance de "pas croire". Il n'y a pas de jeu là-dedans d'ailleurs je vais vous dire une chose, l'Homme nouveau ne pourra pas croire. Et ça, ça sera la fondation de sa conscience.

DM – *L'état émotif dont vous parlez, les gens n'en sont pas conscients quand ils croient, parce qu'ils ont l'impression…*

BdM – Non, parce que ça fait partie de leur besoin au niveau de l'âme, c'est un besoin de l'âme, la raison pour laquelle les gens croient, c'est parce que les gens ne sont pas suffisamment dans leur Esprit. L'Homme vit trop dans l'âme, l'Homme est trop dans l'âme, l'Homme est trop astral, ça fait qu'il vit dans son âme, ce qui est astral, il vit par rapport à d'autres entités, d'autres âmes qui sont dans l'astral, ça fait qu'il ne vit pas sa conscience égoïque tout seul.

DM – *O.K. Parce que les gens les plus croyants, c'est les gens que j'ai vus, moi dans ma vie, qui étaient les plus perdus, donc un être qui croit, en général, on dirait qu'il s'accroche à une sorte d'autorité ou de consistance ?*

BdM – Je suis d'accord, je suis d'accord !

DM – *Bon, c'est difficile de décrocher d'une consistance !*

BdM – Oui, oui, je suis d'accord !

DM – *Bon, qu'est-ce qui garantit à l'individu qui doit ne pas croire, qui entend une conférence comme ça, qu'il doit ne pas croire, qu'est-ce qui garantit à l'individu qu'il va retrouver un point de repère, puis une sorte de consistance ?*

BdM – Si un individu écoute des conférences de même, dans le cas où on parle là, où on met beaucoup d'emphase sur "pas croire", puis qu'il s'en va chez lui puis qu'il lit des

livres, puis qu'il va voir d'autres conférenciers, "*whatever"*, qu'il fasse n'importe quoi ou qu'il vienne à ces conférences-là, puis qu'il prenne ça réellement comme un principe important, "pas croire", ben, graduellement il va se désengager.

Puis éventuellement il va pouvoir aller, il va pouvoir écouter, il va pouvoir rencontrer des gens, il va pouvoir aller à des conférences de même, puis au lieu de s'assujettir à des perceptions astrales, il va commencer à pouvoir sentir que ce que le gars dit, lui aussi le sait !

DM – *O.K. C'est sa mesure !*

BdM – Il va dire : Ah ! Il y a des gens qui me disent, des fois, ils me disent, il y a des gens qui sont venus à mes séminaires qui me disent : "*je le sais ça, je le savais ça, je le savais ça"*. L'Homme n'est pas un idiot, il y a beaucoup de choses que l'Homme sait par lui-même, mais la croyance qui est extérieure à lui-même, a toujours recouvert ça, a toujours recouvert ça...

Comment est-ce que tu veux que des gens, par exemple, qui ont été des êtres très très fervents, spirituels, bababa bababa... Puis qui vivent des expériences réellement particulières, paranormales, psychiques, comment est-ce que tu veux que ces gens-là puissent "*superimposer"* ces deux expériences-là ?! Ils n'ont pas de référent !

Quel niveau d'expérience va être supérieur à l'autre, c'est celui où il y a de la croyance, parce que dans l'autre il n'y a pas de croyance. Ah ! Le gars, il est sorti de son corps un soir ! Il est sorti de son lit, puis il se retrouve accroché à travers la lampe en haut (rires public)... Si ça avait été expliqué dans l'Église que : *"oui, effectivement, mes chers enfants, dans la vie, après un certain choc ou selon certaines conditions occultes, vous pouvez sortir de votre corps"*... Mais l'Église a tué ça cette affaire-là, comprends-tu, parce que ce n'était pas pratique pour elle, comprends-tu ce que je veux dire ?

Par contre il y a des prêtres qui étudient ça, il y a du monde dans le monde, il y a du monde dans l'Église, dans les Églises, qui savent le faire, puis qui sont très très ferrés dans ces sciences-là. Mais pourquoi est-ce que la masse n'aurait pas accès à ces sciences-là, comprends-tu !

Ça fait que ça, ça a été mis de côté, ça fait que s'il faut que le p'tit gars ou la p'tite bonne femme, elle aille voir son confesseur spirituel en fin de semaine, puis elle dit : "*monsieur le curé, j'ai monté au plafond dans ma chambre, puis j'ai vu mon corps d'en haut, puis j'étais accrochée là, puis j'étais bien"*... S'il n'est pas bien intelligent, le curé, il peut lui démolir son affaire.

Par contre, s'il a pris des cours en parapsychologie à l'université de Montréal, il va dire : "*ah, mais madame, vous êtes peut-être sortie de votre corps pour un p'tit voyage astral"*... Puis elle, si elle dit : *"mais c'est écrit dans la Bible vos dires"*... ? "*Bah, je vais faire de la recherche un p'tit peu, regarder ça"*...

Autrement dit, ça dépend toujours de l'individu, ces expériences-là ! Pour que l'Homme en arrive à réellement traiter… Moi si je retourne avant 69 là, parce que quand tu me parles, là je retourne avant 69, pourtant je n'étais pas "sans-dessein" avant 69, j'allais à l'université,

puis j'ai étudié en génie comme tout le monde. Bon, mais j'étais réellement "sans-dessein", quand je regarde ma vie aujourd'hui, ma vie après 69 après ma fusion là, puis avant 69, quand je faisais le petit intellectuel là, j'étais réellement "sans-dessein" !

Pourtant je n'étais pas "sans-dessein", mais j'étais réellement "sans-dessein", puis j'aurais peur de retourner avant 69 aujourd'hui, parce que la vie est tranquille là, t'es tout seul là, il y a des croyances là, puis elles sont toutes polarisées, t'avais le système communiste dans le temps, le marxiste dans le temps. Moi je me rappelle les intellectuels dans les années 50, les années 40, c'était en vogue d'être socialiste de la gauche, Jean Cocteau et compagnie !

En Angleterre, c'était la mode, tout était polarisé, ça fait que ce n'est pas un cadeau de vivre une conscience polarisée basée sur le vrai ou le faux, basée sur les idéologies, que ce soit les idéologies temporelles ou spirituelles, mais c'est une sécurité pour l'ego. Quand ça t'est enlevé cette affaire-là, laisse-moi te dire que, sais-tu que tu es rendu, tu n'as plus de culotte ! Tu n'as réellement plus de culotte ! Là il faut que tu commences à t'en pasticher des culottes, tu commences à te mettre des patchs de culotte !

DM – *O.K. On enlève l'individu de la croyance, lui il est obligé éventuellement de se redonner une crédibilité, se redonner une crédibilité sans passer par le fameux JE qui est une source de manipulation dans le mental, ça se passe comment ?*

BdM – Se donner une crédibilité, ça veut dire commencer à prendre conscience qu'on n'est pas sans intelligence. Tu ne peux pas toujours tester ce que tu sais par rapport aux conventions culturelles de la connaissance sociale. Tu ne peux pas toujours aller dans les laboratoires ou rencontrer un prof à l'université pour lui demander si c'est réel ça, parce que s'il ne peut pas y passer dans les tests, pour lui, ce n'est pas réel.

Puis il a raison, la méthodologie scientifique a été définie en fonction de certaines paramètres, les scientistes ont le droit de maintenir la rigidité de leur système pour s'empêcher de faire des erreurs statistiques. Ça, c'est leur privilège, puis ils ont le droit, ça fait qu'on n'a pas à blâmer les scientifiques.

Mais c'est à nous autres, les Hommes, si on doit traiter avec des sciences un peu plus paranormales, plus occultes, ou plus occultées à la raison, de développer un centre de gravité. Donc il y a des gens dans le monde qui vivent des expériences, puis là, il y a la télévision, il y a beaucoup de communications, il y a beaucoup de choses qui se passent au niveau de l'information. Ça fait que l'Homme a réellement une grande chance aujourd'hui d'ouvrir ses oreilles. Il y a des centres de vibration dans la province de Québec comme celui-ci, qui sont mondiaux, qui sont très très présents dans le monde.

Donc l'Homme a aujourd'hui réellement la chance d'aller chercher des points de repère qui, pendant l'involution, lui étaient impossibles. Mais la clé, moi je vous le dis, j'ai assez souffert de l'astral… J'ai assez souffert de l'astral, tellement souffert de l'astral... Le mensonge cosmique que j'ai écrit dans La Genèse du Réel, ce n'est pas quelque chose que j'ai lu aux Indes, c'est quelque chose que je suis allé chercher dans mon expérience initiatique, ça fait que l'Homme parte avec ça !

Puis si on dit à l'Homme : *"c'est important au cours de l'évolution future d'en arriver à pas croire",* je ne veux pas dire nier, je veux dire regarder les choses à partir de vous autres, lentement, vous n'êtes pas pressés, lentement, puis bâtir solidement à partir de VOTRE propre conscience personnelle, après ça vous pourrez rencontrer des gens qui ont des idées créatives très intéressantes, vous pourrez échanger avec eux autres, et à ce moment-là, ça mettra fin au fameux phénomène occulte, spirituel, ésotérique des sectes dans le monde.

DM – *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

056 - LE BURN OUT

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet : "Le Burn Out". Dans une société qui force quasiment à la consommation chez l'individu, et puis en relation un petit peu avec ce qu'on parlait tout à l'heure, un petit peu, le phénomène de la croyance, les gens sont fortement stimulés par les médias, à vivre des performances, au niveau travail, au niveau de la consommation, dans bien des couples, ou même au niveau des couples, ça aboutit généralement ou fréquemment du moins dans un "burn out".*

Est-ce qu'il y a une perception, quand on parlait tout à l'heure de ne pas croire, est-ce qu'il y a un aspect de la psychologie supramentale qui permet aux gens d'éviter un "burn out" ? Et comment du point de vue que, vous, vous pouvez l'approcher, comment vous définissez le "burn out" ? Est-ce qu'il y a dans le "burn out" une dimension qui peut être éliminée quand l'individu est soumis à des pressions sociales quelconques ? Est-ce qu'il y a une dimension de son mental qui peut être retirée du bombardement astral dans lequel il est pour vivre un "burn out" ?

Bernard de Montréal (BdM) : On peut regarder le "*burn out"* de plusieurs points de vue. Mais si on veut réellement simplifier le "*burn out"*, le "*burn out"* c'est le résultat d'un manque d'identité personnelle.

Je vous donne un exemple : un type travaille dans une compagnie, une grosse compagnie, beaucoup de compétition, les vendeurs... Puis il a un boss, puis il est poussé, tout ça là, puis il a un *"mortgage" (hypothèque*), il a une maison, puis tout ça... Que tu regardes le "*burn out"* de n'importe quel point de vue, tu vas toujours être obligé d'en arriver éventuellement à saisir le fait que l'individu manque d'identité.

Le "*burn out",* c'est un manque d'identité. Un manque d'identité qui fait en sorte que l'individu n'est pas capable de s'approprier des valeurs personnelles, au-delà des valeurs qui lui sont inculquées. Le "*burn out",* c'est un manque de maturité. C'est un manque de maturité, c'est un manque d'Intelligence, c'est un manque d'identité, sur un plan. Sur un autre plan, c'est une incapacité de dire non, qui relève du premier plan, qui est un manque de maturité, de centricité, d'identité.

L'Homme dans la vie, surtout dans une vie complexe comme aujourd'hui, l'Homme ne peut pas se permettre indéfiniment de ne pas pouvoir dire NON, quelque part, il faut que tu te ranges, à tous les niveaux, que ce soit au niveau familial, social. Puis on n'a pas été tellement habitués, nous autres dans notre éducation, dans notre culture, à dire NON.

Donc, quand tu n'es pas capable de dire NON, qu'est-ce que c'est qui se passe ? Non seulement tu entraves ton propre développement, c'est-à-dire ta propre ascension vers un

centre de gravité qui est le tien, mais aussi tu appauvris énormément TA vie, parce que tu passes ton temps à donner, puis donner, puis donner, puis donner, puis donner, puis donner ! Du "*burn out"*, c'est trop donner !

DM – *Pourtant les personnes qui vivent un "burn out" ont l'impression d'avoir travaillé pour eux-mêmes ?*

BdM – Ça, c'est une impression, c'est une impression qu'ils ont, mais ce n'est pas la réalité. Ils ont trop donné d'eux-mêmes, donc sur le deuxième plan, l'incapacité de dire NON, autrement dit d'arrêter le mouvement de notre propre astralité qui est connecté à notre insécurité, puis tout ça, ça fait partie du "*burn out".*

DM – *Bon, le "burn out", vous dites qu'il est lié en grande partie au fait de pas être capable de dire non à un certain rythme, à un certain tempo, mais dire NON, il y a des conséquences ?*

BdM – Dire NON… Les conséquences de dire NON, sont toujours des conséquences qui sont proportionnelles à notre insécurité de vivre la conséquence...

DM – *Mais…*

BdM – Pas de "mais" là-dedans ! (rires du public). Tu ne peux pas "taponner" avec ça. Dire NON, c'est toujours relié à notre insécurité face à la conséquence. Puis un Homme qui est moindrement conséquentiel avec lui-même, est obligé de dire NON, puis d'arrêter d'être conséquentiel par rapport à ce qui est "*périphéral*" à lui. Sans ça, tu ne vis plus, tu existes, tu es simplement une pièce dans une grosse machine. Ça fait qu'éventuellement, tu te brûles, puis si tu vis dans une société comme en Amérique, ben, tu te brûles encore plus.

DM – *Bon, là vous dites… Indirectement, vous dites qu'une entreprise va tout prendre ce que peut donner l'individu ?*

BdM – Une entreprise, ça n'a pas d'âme.

DM – *Ça n'a pas d'âme !*

BdM – Une entreprise, ça n'a pas d'âme. Une entreprise, c'est basé sur le profit, que ce soit une entreprise socialiste ou que ce soit une entreprise capitaliste. Une entreprise, ça n'a pas d'âme. Alors si tu n'es pas capable de dire NON, ce qui va arriver, c'est qu'au lieu – et puis ça, c'est important, ça, c'est le troisième plan – si tu n'es pas capable de dire NON dans la vie, sais-tu ce qui arrive ? C'est que tu t'empêches d'avoir accès à d'autres alternatives.

Parce qu'il y a quelque chose d'intéressant concernant la conscience humaine, c'est qu'on accède à notre conscience au fur ou à mesure où on établit une dynamique de conscience. Quand tu es capable de dire NON, tu établis, tu rentres dans une dynamique de conscience supérieure.

La vie, ça continue, ton Esprit est là en arrière de l'âme, en arrière de l'ego, tu vas toujours être vidé de l'énergie par quelque chose ! Ça n'existe pas ça, l'affaire que tu perds ton job,

puis la vie est finie. Ça n'existe pas l'affaire que tu perds ta femme ou tes enfants en dessous d'un camion, puis la vie est finie. La vie, elle continue. Il y a des raisons pourquoi est-ce que tu perds ta femme, ton enfant, ton job ! Ça, c'est évident ! Ça fait partie de l'expérience, ça fait partie de l'inconscience. Mais la vie, ça continue tout le temps.

Alors si l'Homme n'est pas capable de dire NON, lorsqu'il s'aperçoit que son niveau d'énergie est sapé par les aspects paramétriques ou "para-numéraires" à sa conscience, à ce moment-là il est obligé éventuellement de payer le prix. Parce qu'ultimement, l'Homme est un être libre, mais il n'est pas libre parce qu'il est inconscient, donc il vit du "*burn out"*. Tu ne peux pas dire : *"ben, oui, mais si"*... on fait ça toute notre vie : "*mais oui, mais si"*...

Il y a combien de nous autres qui ont été mariés, on a eu des enfants, on a eu des "blondes", on a eu des "guidounes", on a été en amour par-dessus les oreilles, les oreilles étaient "*move*" d'amour, puis on ne pouvait pas s'imaginer vivre sans notre mec ! Puis là, notre mec est parti, on a fait des crises, il est revenu parce que lui aussi était entaché de culpabilité... bababa... Mais un jour, c'est devenu totalement inconsistant qu'on vive avec !

Et puis comment ça s'est manifesté ? Bon, ben, ça s'est manifesté dans une crise, une crise de jalousie, là il te donne un coup de poing sur la gueule là, ça a pris le coup de poing sur la gueule pour que tu dises au mec : *"mange donc d'la marde (va te faire foutre), puis crisse donc ton camp"*... Mais avant ça, quand ce n'était pas des coups de poings sur la gueule, c'était des petites tapes sur les fesses, et puis un petit peu de couchette le soir, tout ça là, tout le *"gravy" (sauce)*, bon, ben, tu étires encore, puis tu étires, tu étires !

Ça fait que finalement, tu t'amènes au "*burn out"*. Mais quand tu as rencontré le mec, puis que tu as parlé au mec, et que tu disais au mec : *"travailles-tu"*... Le mec disait : *"ouais, moi je n'aime pas ça travailler, j'aime ça me faire vivre, mais je suis bon dans le lit"*. Ça fait que toi, tu es rentrée dans le lit, tu oublies le job... Au bout de cinq ans, c'est évident que le mec, tu vas être obligé de le mettre dehors, mais ça va être dur, parce que c'est astral le lit, c'est fort le lit... Comprends-tu ? (rires du public).

Ça fait que c'est de même que ça marche. On se joue des "*games*" constamment, on est constamment astralisé, ça fait qu'on a peur de dire NON. Là je parle... Je parle... (rires BdM), je donne un exemple comique là, c'est le principe qui m'intéresse, pas l'exemple, tu sais ! On a peur de dire NON, puis l'Homme a peur de dire NON.

DM – *Bon. On entend aussi parler, c'est difficile de prendre ça à l'oreille, mais on entend parler des jeunes qui font des "burn out", des étudiants qui font des "burn out", est-ce que c'est le même point là ? Ils ne savent pas dire NON sous prétexte qu'ils veulent réussir absolument dans leurs études, ou ils vivent le même problème de surmenage, ni plus ni moins mental, c'est encore là un problème de dire NON ?*

BdM – Ouais, mais ce n'est pas tellement du "*burn out"*, les jeunes. C'est de la dépression. C'est de la déprime.

DM – *Il y a une différence entre la déprime et le "burn out" ?...*

BdM – Ils brûlent, autrement dit ça leur enlève leur énergie. C'est pas… Un jeune qui vit ce qu'on appelle un "*burn out"* parce qu'il n'est pas capable d'en arriver à... Je ne sais pas moi... À se placer au niveau de ses études... bababa bababa... Ça, c'est de la déprime, puis c'est très complexe, parce que ça fait partie du fait d'abord qu'il vit un système, il vit sa vie d'étudiant dans un système pour lequel il n'y a plus de respect. Il vit sa vie d'étudiant dans un système où, par exemple, il y a beaucoup de drogue qui se promène.

Puis la drogue, pourquoi est-ce qu'elle se promène ? Parce qu'en 1960, quand il y avait les hippies avec les cheveux jusqu'aux fesses, les gouvernements qui étaient libéraux dans ce temps-là, avaient peur de dire non, ça fait que les gens disaient : "*ah, ben, c'est rien que du pot (marijuana et haschisch), le pot c'est pas grave"*... Puis les gens ne sont pas assez intelligents pour comprendre que tout ce qui est astral, ça se développe. Ça fait que ça commence avec du "*pot*", puis en 1990, c'est du *"pot-pot" (prononcé pout).* Là c'est du "*crack"* qu'on a là. Comprends-tu, là ?

Mais là, il est trop tard, là tu as toute une hiérarchie, tout un mouvement souterrain paramilitaire para-idéologique qui vient de la Colombie, ainsi de suite, qui veut mettre la civilisation occidentale sur le cul ! Ça fait que nos gouvernements ne sont pas intelligents, puis nous autres aujourd'hui... Parce qu'on veut se faire élire... Puis ce n'était pas à la mode dans le temps, parce qu'on était libéral, après la deuxième guerre mondiale, comprends-tu, ce n'était pas à la mode. Puis il y en a encore du libéralisme, puis on en souffre du libéralisme !

D'ailleurs, c'est le libéralisme qui est basé sur l'incapacité des chefs de gouvernement, puis des députés, tout le monde qui "*run" (dirige)* dans les pays là, pour le pouvoir, c'est le fait que ces gens-là ne sont pas capables de dire non à des abus dont ils sont conscients, DONT ILS SONT CONSCIENTS, minent petit à petit, mangent la fabrique sociale. Ça fait qu'il va venir un temps où le monde, les gens, le peuple, les gens ne seront plus intéressés de voter, parce que le gouvernement n'a pas de "*pogne" (poigne),* le gouvernement n'est pas capable de dire non ! Quand c'est assez, c'est assez, *t'sé !*

Je te donne un exemple, là je ne veux pas rentrer dans la politique là, puis rien de tout ça. Je te donne un exemple. Trudeau... Je ne parle pas de Trudeau comme dire que je vais voter pour Trudeau ou j'irais voter pour, mais je te parle de dire NON ! Quand il y a eu le mouvement du FLQ dans les années 70, il a pris une décision le gars, il a amené l'armée ici, puis c'était fini... Bang !

Ça, c'est de la responsabilité d'un gouvernement. Puis au niveau du gouvernement, au niveau de n'importe quel gouvernement, les décisions les plus intelligentes sont toujours les plus dures à prendre. Ça fait que quand tu as des gens qui ne sont pas capables de prendre de décisions, parce que ce n'est pas favorable aux votes, parce que ce n'est pas favorable aux pôles sociaux, ça te donne quoi d'avoir des gars au gouvernement !

Un gouvernement c'est fait pour gérer, faire une gestion créative du patrimoine social, des forces sociales ! Ce n'est pas là pour "taponner" avec ce que le monde pense. Il faut que tu prennes des décisions. Les hommes qui ont pris des décisions au niveau politique ont été souvent assassinés. Pourquoi est-ce qu'ils ont été assassinés ? Parce qu'ils ont pris des décisions.

Donc au niveau de la vie personnelle, c'est la même affaire. Il faut que tu prennes des décisions. Puis on est rendu à un point aujourd'hui où les gens ne veulent plus prendre de décisions, où les gouvernements ne prennent plus de décisions. Puis il va venir un temps, où ils vont être obligés d'en prendre, parce que ça s'astralise, ça s'astralise, ça s'astralise !

Les Américains en Californie, voilà quelques années là, quand les taxes montaient, puis les taxes montaient, puis les taxes montaient, puis les taxes montaient, puis les taxes montaient... Ça, c'est mécanique ça, tu sais, la grosse bureaucratie, mais un jour, il est venu un temps où le monde a dit : *"c'est assez les taxes, ça n'a plus d'allure, on n'en paye plus de taxes"*. Puis ils ont fait un colloque les Américains, ils se sont mis ensemble en Californie, puis ils ont boycotté complètement l'affaire des taxes ! Le gouvernement a été obligé d'arrêter d'imposer des taxes, parce que c'était devenu totalement mécanique. Ça fait qu'on est rendu là.

Ça fait que quand tu prends le petit gars, ton petit étudiant qui est pris dans une situation telle que celle-ci, comment est-ce que tu veux qu'il ne fasse pas ce que, vous autres, vous appelez le "*burn out",* mais qui est simplement un état de dépression temporaire, parce qu'il n'y a pas de sortie. Si par contre, le petit gars avait des parents réellement, réellement conscients, sensibles, puis qu'il avait été amené petit à petit au cours de son évolution à développer un centre de gravité là, il passerait à travers ça. Il passerait à travers.

Mais comme les étudiants aujourd'hui sont pris bien plus entre eux autres puis le système, qu'entre eux autres puis les parents, puis le système, on finit avec des étudiants qui sont découragés, puis c'est de notre faute ! C'est de notre faute !

Tu ne peux pas demander à un jeune de dix huit ans ou de dix sept ans, ou de quinze ans ou de seize ans, de comprendre la vie ! Il faut que tu lui donnes les outils pour aller, puis se construire une vie. Mais tous les éléments, les valeurs, les paramètres qui peuvent lui permettre de se construire une vie, sont en train de s'effriter. Ça fait que les jeunes ils vivent ce qu'ils vivent aujourd'hui, puis tu as la drogue à côté de ça, puis tu as la musique à côté de ça, tu as tout l'engouement psychosocial à côté de ça, là.

Ça fait que ne te demande pas pourquoi est-ce que les jeunes vivent ce que tu appelles un "*burn out"*... Que moi je n'appelle pas un "*burn out"*. Un "*burn out"* c'est quand tu travailles, tu es dans la société, tu travailles, tu te démènes, puis tu te démènes, puis te démènes pour faire quelque chose, puis un jour tu en as trop fait, parce que tu avais l'insécurité de mettre un stop pour ne pas perdre ce que tu avais commencé à construire. C'est ça du "*burn out"*.

DM – *O.K.*

BdM – La mère qui donne à son enfant, puis qui donne, puis qui donne, puis qui donne, puis qui donne, puis qui donne, tu sais les mères qui se meurent, avec les gros bras, puis les belles peaux... Rose... Puis elles se meurent là, tu sais ! Le gars, le mari, il ne les sort jamais, même pas de temps en temps en fin de semaine, pour aller prendre un petit hamburger chez Mcdonald's. La "bonne femme" est à la maison depuis quarante ans !

Comme est-ce que tu veux qu'une femme soit à la maison depuis quarante ans, qu'elle lave des shorts, qu'elle fasse du pâté chinois, puis qu'elle lave des couches, puis qu'elle torche le gros qui arrive le soir, puis qu'elle ne fasse pas elle aussi un "*burn out"* par en dedans ! Pourquoi ? Parce qu'elle n'est pas capable de dire NON ! Pour toutes sortes de raisons.

Peut-être qu'elle n'a pas d'éducation, peut-être qu'elle fait partie de la vieille génération, son mari c'est son seul recours, tu sais. Par contre, il y en a qui sont capables de prendre la décision, mais souvent ça arrive après des années de souffrance. Tout à coup, les gars qui ont dit NON un jour, ils s'aperçoivent que c'était donc facile de le faire !

Ceux qui ont dit NON là, ceux qui ont eu des grosses peines d'amour là, le gars croyait là... Puis il soupait dans ses "bottines" le soir, le gars disait : *"ben, j'arrive là, je vais arriver vers neuf heures, parce que j'ai du travail au bureau là"... T'sé*, puis la fille savait qu'il trichait, puis c'était neuf heures, mais il était au barbecue avec l'autre, mais elle n'était pas capable de couper. La journée où c'est devenu "*too much*" pour ses nerfs, puis qu'elle a coupé, qu'elle a fait la crise, puis elle a cassé des belles assiettes de faïence qu'elle avait achetées en France, elle se sentait bien après ! "*Pourquoi est-ce que je n'ai pas fait ça avant"...* Parce qu'elle était "insécure" ! Bon, ça revient tout à l'insécurité de l'ego.

Moi je n'ai pas de sympathie pour les gens qui ne sont pas suffisamment alertes à leur Intelligence, pour investir dans leur vie intelligemment. Quand bien même tu me dirais : *"ben, j'ai perdu mon enfant, j'ai perdu mon job, il m'est arrivé telle affaire"...* Un être humain qui n'est pas capable de se reprendre en main… D'ailleurs je vais te dire une chose, je n'inviterai plus personne à mes séminaires, puis je l'ai dit à ma secrétaire tout à l'heure, il n'y a personne qui va venir à mes séminaires s'ils n'ont pas un job. Ça fait que l'affaire d'avoir des gens qui viennent à mes séminaires et puis qui sont à l'assurance sociale, je ne les prendrai même pas. Va trouver un job, tu viendras à mes séminaires après !

DM – *La raison ?*

BdM – La raison c'est parce que… Il y a plusieurs raisons, mais je vais t'en donner une bonne. Un gars qui vient à mon séminaire, puis qui ne travaille pas depuis deux, trois ans, puis qui est capable de se trouver – ça coûte cher de venir à mes séminaires – qui est capable de se trouver l'argent pour venir à mon séminaire, pour se faire remplir la tête de mes idées, il va travailler encore moins après (rires DM et du public). Comprends-tu ce que je veux dire ? Parce qu'il est déjà débalancé. Ça fait que moi, je ne suis pas intéressé à des gens qui vont venir à mes séminaires, ils vont "capoter sur le top" après.

Je veux des gens – je veux du monde normal – qui viennent à mes séminaires, et puis quand ils retournent dans leur job, ben, ils travaillent mieux, ils travaillent plus intelligemment. Quand ils retournent dans leur vie de mariage, ils vivent leur mariage plus intelligemment. Ça, c'est intéressant.

Mais le gars qui vient dans mon séminaire puis qui n'a pas de job depuis deux ans, puis qui va se faire remplir la tête par mes idées, et puis que je sais qu'il va en manger de tout ça, et puis il va m'envoyer des lettres, puis il va me dire : *"Bernard de Montréal, est-ce que je pourrais te rencontrer, puis prendre un petit café, je suis prêt à te rencontrer là, j'ai des*

affaires à faire avec toi là"... Personne n'a rien à faire avec moi, je ne veux pas rencontrer personne !

D'ailleurs, peut-être qu'un jour je vais faire une conférence de même, puis je vais vous sortir, je vais vous amener mes dossiers de lettres, mes milliers de lettres que j'ai reçu depuis des années, et puis je vais vous en lire. Vous allez voir qu'il y en a qui ne sont pas drôles. Elles ne sont pas drôles ! C'est réellement la grosse déprime. La grosse… C'est réellement… Tu parles de *"flyé*" *(excentrique)* là, il y en a du monde *"flyé"*, puis sais-tu que je commence à en avoir peur de ça, du monde "*flyé",* (rires du public) !

J'ai assez peur de ça, du monde qui "*flye*", que là, j'ai décidé ne ne plus les... Le gars, s'il n'a pas un job depuis un an, puis il n'est pas capable de me fournir une lettre comme quoi son boss dit que c'est un bon travailleur, je ne le ferai pas venir à mon séminaire. Ça va être une protection pour lui "*anyway"*, puis moi ça va être être un repos pour moi. Je suis "tanné" de tout ça.

DM – *Oui, je comprends.*

BdM – Non, tu ne comprends pas parce que tu n'es pas dans ma situation (rires du public). Mais tu es en sympathie avec ce que je dis.

DM – *Bon, ben, je suis très sympathique à votre cause (rires). Mais Bernard, je tiens un point, vous parlez de "burn out", puis de déprime, mais surtout du point où il faut prendre une décision. Et, où est-ce qu'on peut savoir qu'on a une décision à prendre ou qu'on a une expérience qu'on doit vivre ?*

BdM – On a une décision à prendre tout de suite, là où on souffre.

DM – *Oui, mais il y a des expériences qu'on a à vivre dans la vie…*

BdM – Là où on souffre ! Si tu souffres de ne pas avoir d'argent pour payer ton loyer, tu as une décision à prendre, trouve-toi un job, quand bien même tu serais médecin, "crisse*",* va travailler comme *"waiter" (serveur)* en attendant.

DM – *Ouais, je comprends.*

BdM – Il n'y a pas de job comme mécecin, va travailler comme "*waiter"* ! Dis-moi pas : "*il n'y a pas de jobs*"... Il y en a des jobs ! Va travailler comme "*waiter"*. Tu souffres en amour, ton mari boit ? Tu as une décision à prendre ! "*Arrête de boire, tasse-toi ou je crisse mon camp, je reviendrai après, peut-être".* On a une décision à prendre là où on souffre.

Ça, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que dans la vie, le monde se casse la tête dans la vie, puis le monde s'éloigne toujours des principes. Le principe, c'est que dans ta vie, si tu n'as pas d'ordre, tu ne peux pas bénéficier de ta vie. Puis la première chose que le monde doit faire, surtout aujourd'hui, c'est de se créer de l'ordre. Comment est-ce que tu veux te créer de l'ordre si tu vis un désordre illusoire ? Puis de l'ordre, ce n'est pas toujours facile à créer.

Je ne parle pas de l'ordre mécanique, factice là, que certaines personnes ont, ils ont leur chèque tous les mois, ils ont leur sécurité toute leur vie, la "bonne femme" ne va pas le lâcher parce qu'elle est habituée. Je ne parle pas de cet ordre là. Je parle de l'ordre créatif où, si tu souffres, il faut que tu prennes une décision. Ça, ça prend un centre de gravité. Un Homme qui commence à comprendre ça, éventuellement il commence à comprendre l'essentiel de sa relation avec la vie sociale, matérielle, psychique, émotive, de sa société.

Sans ça, tu deviens un numéro, tu deviens une vapeur, un deviens un torchon. Et puis là, si ça va mal, puis l'économie américaine va mal, ça se transfère au Québec, là tout tombe ! Il faut que l'Homme prenne des décisions.

Le problème de l'individu, c'est qu'il n'est pas capable de prendre des décisions, puis je parle des décisions intelligentes là. Puis les meilleures décisions, les plus grandes décisions, les plus intelligentes des décisions, sont toujours les plus difficiles. Parlez-moi pas des petites décisions faciles, ce n'est pas des décisions ça ! Ça, c'est purement un exutoire, c'est un exutoire pour la faiblesse ! Une décision !

DM – *Bon, c'est probablement ce point là, parce qu'il y a des gens dans leur vie, qui ont à souffrir ou qui vivent de la souffrance, mais en tout cas pour en rencontrer souvent, c'est plus de la complainte qu'ils vivent. Puis dans un sens, pour en arriver à une intégration, ils sont obligés de supporter ni plus ni moins la situation dans laquelle ils sont, pour pouvoir intégrer. Bon, il n'y a pas de décision à prendre là-dedans. Là, dans une situation comme celle-là, la personne subit une situation.*

Donc quand on peut prendre une décision, vous, vous dites : "quand on souffre". Est-ce qu'il faudrait un petit peu plus que le fait de souffrir pour être capable de supporter la décision ? Parce qu'il y a bien des gens qui vont réagir, et puis ils vont avoir l'impression dans leur réaction de prendre une décision ?

BdM – Ouais, ce qui arrive c'est que les gens… Quand je dis que quand tu souffres, tu prends une décision… L'Homme n'est pas capable de prendre une décision quand il souffre, parce qu'il ne souffre pas assez, c'est rien que quand il souffre bien gros qu'il en prend une.

DM – *Donc il faut qu'il y ait un niveau de souffrance ?*

BdM – Moi je vais vous dire une chose là, je suis rendu tellement un spécialiste, Moi je suis un maître de la décision, je suis un maître de l'ordre. Moi là, aussitôt un petit peu que je souffre... Ce n'est pas des souffrances pour vous autres, mais pour moi là... Parce que je suis pas mal névrosé, je peux souffrir d'une petite affaire, bon, la moindre... Si je souffre, je prends une décision. Je l'arrange puis je la tasse, je la tasse ! Mais je ne suis pas comme ça aujourd'hui. Je n'étais pas comme ça avant. Avant, c'était plus longtemps pour prendre une décision.

Mais au fur et à mesure que mes corps se sont sensibilisés, sensibilisés, sensibilisés, aujourd'hui je prends une décision tout de suite, ça fait qu'à ce moment-là, je garde toujours mon avion en équilibre. Sans ça, tu t'en vas vers le pic. On attend trop longtemps pour prendre une décision. Là, tu vas dire : "*mais peut-on changer ça"*... Puis je te dirai que non !

DM : *Il n'y a pas des décisions pour améliorer une situation dans laquelle on souffre ? Une personne souffre, puis elle prend une décision pour améliorer la situation, ça n'existe pas ça, une position comme celle-là ?*

BdM – Améliorer une situation, ça peut être très tangentiel, autrement dit tu peux améliorer une situation, parce que tu vas avoir l'espoir que ça va aller mieux. Ce n'est pas l'affaire d'avoir l'espoir que ça va aller mieux. Il faut que ça aille mieux tout de suite. C'est ça la différence.

Il y a bien des gens qui prennent des décisions avec l'espoir que ça va aller mieux : *"il va arrêter de boire ou il va en arriver par m'aimer".* Ça, ça fait partie de l'insécurité de l'ego. Une décision, c'est une décision. Une décision, ça part à partir du mental, ce n'est pas astralisé puis c'est "frette" (froid). Tu prends ta décision, tu ajustes ta vibration, tu ajustes ta vie, tu mets de l'ordre, puis tu continues.

DM – *Mais vous dites que finalement, on peut prendre des décisions, même si on a à perdre des bons éléments ?*

BdM – Oh, des bons éléments ! Si les bons éléments… C'est quoi un bon élément ? Ça veut dire quoi ça, un bon élément ? Qui c'est qui est un bon élément dans ta vie ? Un bon élément dans ta vie, c'est un élément qui va te permettre de vivre ta vie au maximum, pas au minimum. C'est ça un bon élément. Un élément créatif, autrement dit.

Ça fait que si tu as un élément créatif dans ta vie, à ce moment-là tu n'as pas de problème, mais si tu as un élément qui n'est pas créatif dans ta vie, à ce moment-là tu as un problème en potentiel. Quelque part, tu vas être obligé de prendre une décision. La vie, c'est une suite de prise de décisions. Seulement il y a des gens qui attendent soixante ans, quarante ans, vingt ans, quinze ans, pour en prendre, au lieu d'en prendre *"now" (maintenant)*.

Puis c'est pour ça que je dis, ça dépend des individus, ça dépend des caractères, des Poissons, des Sagittaire… Ma femme c'est une Sagittaire double, O.K. Puis laisse-moi te dire qu'elle, elle en prend des décisions. Mais elle prend des décisions, parce qu'elle refuse complètement de souffrir ! Ça fait partie de sa prérogative. Puis moi je suis son mari, puis je suis Bernard de Montréal, puis ce n'est pas parce que je suis Bernard de Montréal qu'elle ne peut pas me "crisser" là. Puis je le sais, ça.

Ça, ça veut dire : "*Bernard de Montréal, fais pas ton initié avec moi, organise-toi pour que la vie de famille, moi, ma fille puis toi, ça fonctionne en dehors de ton travail ; ton travail c'est une affaire, notre vie de famille c'est une autre affaire, ça fait qu'organise-toi"...* Parce que si je ne m'organise pas, elle va me "crisser" là, puis elle est capable de le faire, puis je sais qu'elle est capable de le faire.

C'est pour ça qu'elle m'aide à prendre des décisions, parce que moi en tant qu'initié je suis capable d'étendre, j'ai de l'élastique. Mais quand elle, elle est rendue à un point, qu'elle a réellement un centre de gravité développé là, qu'elle est réellement à la même mesure vibratoire que moi, il n'y a plus de "taponnage" avec elle, ma femme, "de Montréal" ! Ça

fait que prends-la la “crisse” de décision (rires du public), et là, laisse-moi te dire “câlisse”, que vous ne la connaissez pas. C’est de même que ça marche.

Mais si, parce que je suis Bernard de Montréal, elle va me “*toffer*”... Elle m’a “*toffé”* pendant bien des années parce qu’elle n’avait pas la force, elle était en évolution, elle s’en allait vers un centre de gravité. Mais aujourd’hui, elle ne me “*toffe*” plus, là c’est moi qui vit avec elle. C’est moi qui bénéficie de son Esprit dans cet équilibre extraordinaire là, qu’on a. Mais ça, il faut le faire. Puis c’est quoi qui l’amène elle, à ça ? C’est la souffrance. La souffrance !

Ça fait que l'Homme, l’être humain, il attend toujours des crises. Moi j’étais un initié, alors c’était facile pour moi de créer des crises. J’en ai créé des crises, mais elle était assez intelligente pour en arriver un jour à dire : “*oh, c’est assez là, Bernard de Montréal, pas Bernard de Montréal, décide-toi, par là ou par là”,* ça fait que comme je suis bien intelligent j’ai compris. Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *O.K. Mais là je ne voudrais pas prendre votre cas comme exemple, mais je voudrais…*

BdM – Tu ne veux pas mon cas, mais je te donne mon cas comme exemple, en voulant dire si c’est bon pour moi, c’est bon pour toi.

DM – *Mais je veux poser une question, puis je ne veux pas le reconnaître ça (rires de DM et du public). Si une personne prend une décision parce qu’elle souffre d’une situation, puis que l’autre prend une décision parce que la décision que l’autre vient de prendre ça le fait souffrir, comment ça se balance cette affaire-là ? Parce que dans un couple ou dans un milieu de travail, par exemple, un employé, son patron est trop... Il manque de respect envers sa personne, ça fait qu’il prend la décision de dire à son patron qu’il manque de respect. Le patron reçoit l’information, puis il dit : “moi je prends la décision de te mettre à la porte” !*

BdM – L’employé dit : *“c'est ça, mange d'la marde (va te faire foutre), je pars”...* Puis s’il avait réellement été intéressant, intelligent, l’employé, puis que le patron avait dit... Le patron lui aurait manqué de respect et que l’employé aurait été réellement intelligent, l’employé n'aurait pas dit : “*tu me manques de respect”,* il aurait dit : “*mon tabarnak, si tu me manques de respect, la prochaine fois je crisse mon camp”.* Là, il aurait mis le patron sur le “spot” ! Là, il s'en va faire toute une neurologie là : “*que tu me manques de respect”...*

L'autre il va dire : *“je te manque de respect, mon p’tit cul, et puis si tu n'aimes pas ça, prends un autre job, prends la porte”...* Ça fait que le gars n'était pas assez intelligent, il n'était pas assez centrique pour dire : *“mon tabarnak, tu me manques de respect, la prochaine fois trouve-toi un autre gars tout de suite, puis je peux partir right now ! Give me my own... Je prends my own working paper”.*

Moi je l’ai fait avec un Juif voilà bien des années quand je travaillais chez X. Le Juif est arrivé en haut, puis il dit à l’autre gérant en haut, il dit : *“les employés ne sont pas supposés boire du café dans le magasin”*, ça fait que l’autre en haut, le gérant, il me dit à moi, il dit :

"*Bernard, les employés ne sont pas supposés boire du café au magasin"*. Ça fait que le Juif est descendu en bas, puis moi j'étais un bon employé, laisse-moi te dire que je savais faire de l'argent ! Ça, je savais !

Ça fait que là, il est rentré en arrière, il est allé se promener, là il est passé à côté de moi ; puis quand il est passé à côté de moi, je lui ai offert du café ! Je lui ai dit : *"would you like some coffee"*... Il dit : *"non, thank you"*. Il est remonté, il a fermé sa gueule, parce qu'il savait que j'étais un "osti" de bon employé. Ça fait que mon "tabarnak", si tu ne veux pas que je boive du café, "*fuck you, I take my working paper"*. Mais ça, ça prend un centre de gravité, comprends-tu ce que je veux dire ? C'est ça que je veux dire (rires du public).

DM – *O.K.*

BdM – Bon ! On a été tellement diminué ! Peut-être que si j'avais été inconscient je n'aurais pas pu faire ça, parce qu'on a toutes sortes de mécanismes d'insécurité. Mais déjà conscient, déjà dans ma fusion j'étais capable de le faire. Donc aujourd'hui, je suis capable de l'expliquer. On a été tellement diminué dans notre énergie, dans notre personnalité, dans notre personne, qu'on a passé notre vie à manger de la "merde" ! Puis il va venir un temps où l'Homme conscient, il ne pourra pas manger de "merde". Puis l'Homme conscient ne mange pas de "merde", ni de l'Homme, ni des morts !

DM : *C'est ça. Il y a un constat d'Intelligence.*

BdM – C'est un constat d'Intelligence, c'est ça. Mais il faut que ce soit une décision intelligente. Si ma femme m'arrive avec une platitude qui est impossible, automatiquement ça ne marchera pas ! Mais si elle m'arrive avec une décision intelligente, qu'elle ne peut pas faire autrement à cette heure, parce qu'elle est trop avancée, ben, automatiquement elle me montre un autre point de vue et je dis : *"bon, ben, c'est ça, bang"*... C'est ça l'affaire !

DM – *C'est ça. Ça fait que dans un sens, une décision ça magnétise l'autre à prendre une décision dans le même sens ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intelligent ce que tu dis là. Une décision, si c'est intelligent, ça va magnétiser l'autre à aller dans la direction de l'Intelligence. Ça, c'est un signe de la décision dans une Intelligence. Si la décision ne magnétise pas l'autre, elle le repousse, et à ce moment-là la décision n'est pas nécessairement intelligente, et elle fait partie de l'expérience de l'âme. Elle ne fait pas partie du pouvoir de ton Esprit.

DM – *Ça, ça veut dire qu'il y a des décisions qui excluent les gens, puis on pourrait parler d'émotionnel à ce moment-là ?*

BdM – Il y a des décisions… La plupart des décisions excluent les gens, puis il y a très peu de décisions qui incluent les gens à un autre niveau relationnel dans le processus évolutif de la vie.

DM – *Est-ce qu'on peut reconnaître l'Intelligence d'une décision par sa capacité d'association ?*

BdM – On est capable de reconnaître l'Intelligence d'une décision par sa capacité de nous rendre plus intelligent de ce qu'on n'a pas eu avant. Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *L'intelligence qu'on n'a pas eue avant… Ouais. Ce que je comprends, c'est…*

BdM – Si tu prends une décision, puis tu me fais voir quelque chose que je n'ai pas vu avant, tu magnétises mon mental, tu me donnes accès à une partie de ton Esprit dont je bénéficie pour aller plus loin avec toi dans la décision.

DM : *Donc c'est comme si en fait… Ce qu'on... En impression, ce qu'on est retiré, ça nous est redonné à un autre niveau.*

BdM – C'est ça, parce que dans une décision il n'y a jamais de perte, c'est toujours un agrandissement du champ de conscience, donc c'est un agrandissement du potentiel de vie, c'est un agrandissement du pouvoir de ta conscience.

DM – *Ça, c'est un point important, Bernard, parce que…*

BdM – C'est très important, il n'y a jamais de perte.

DM – *Parce que dans une réaction, il y a toujours perte…*

BdM – Tout le temps. C'est pour ça que les gens prennent énormément, ils prennent quasiment toujours des décisions sur le plan d'une réaction, puis ça leur pète dans la face. Une décision, ça doit être mental, intelligent, créatif, le plus transparent possible. L'autre, il va dire : *"ben, oui, ça a bien de l'allure, oui"...*

DM – *Même si l'individu est coupé de la relation il va savoir que c'est avantageux pour lui ?*

BdM – Oui.

DM – *Exemple, dans une structure de couple qui a à se séparer, la femme décide… Elle dit à son mari, exemple, tu sors avec l'autre, tu es mieux d'aller vivre avec elle, parce que moi je vais me retirer.*

BdM – Sa décision, si elle lui explique ça intelligemment, ça va être bien intelligent S'ils ont fini leur temps, l'autre s'en va, et puis elle, elle va se faire une autre relation.

DM – *Ça fait qu'il n'y a pas d'éclatement.*

BdM – Il n'y a pas d'éclatement, puis les enfants en bénéficient.

DM – *Bon, donc ça veut dire qu'une personne qui souffre, dans le sens qu'elle est poussée éventuellement à prendre une décision à cause de son niveau de souffrance, de la façon dont vous parlez, elle ne fait pas d'éclat, il n'y a pas de crise là-dedans. La souffrance ne place pas l'individu en situation de crise pour prendre une décision. C'est froid la décision.*

BdM – La décision est froide, mais la personne peut utiliser l'énergie de la crise qui est basée sur la souffrance du corps du plexus solaire.

DM – *Mais mentalement, elle se contient...*

BdM – Ici, c'est "frette", et ça, c'est tellement déchiré ici, là, Il vient un point c'est déchiré, c'est à vif là, mais la décision est intelligente, mais ça, ça va sortir de plus haut, ça va servir de plus haut, d'estime, pour qu'elle prenne une décision.

DM – *Bon. Est-ce qu'il y a dans le processus d'intégration chez l'individu, on parlait de "burn out", l'individu n'arrive pas au "burn out" du jour au lendemain, c'est progressif. Est-ce qu'il y a des étapes où on ne prend pas la bonne, on ne prend pas la décision qu'il faut ? Est-ce qu'il y a des aspects là, il y a des tranches dans le corps émotionnel ou dans le mental de l'individu, où l'individu a des avertissements, puis il ne répond pas à ces avertissements-là ?*

BdM – Oui. Le "*burn out"* c'est progressif, puis au fur et à mesure que tu avances dans le "*burn out"*, il y a des choses que tu ne réalises pas, pour toutes sortes de raisons. Supposons que tu es très créatif par exemple, puis tu as toutes sortes d'idées, tu as des bonnes idées. Bon, ben, ce qui arrive, c'est que les idées servent à t'endormir. Tu as des bonnes idées puis ton patron est content, tu as toujours des bonnes idées, c'est "*cheap*" des bonnes idées !

Mais ce que tu ne réalises pas, c'est que chaque fois que tu amènes de bonnes idées ou que tu crées quelque chose, tu crées des conséquences à ça ! Je te donne un exemple. Un gars va dire : *"ouais, moi j'aimerais bien ça, avoir un restaurant".* Le gars est chez eux, Il fait la "popotte", il est bon, dans les épices, tout ça ! Il a réellement la vibration pour avoir un restaurant. Un jour il s'ouvre un restaurant, sais-tu qu'un restaurant c'est de l'esclavage ! Il faut que tu sois réellement intelligent !

Moi si je m'ouvrais un restaurant, je mettrais du monde là, je mettrais un gérant là. Si j'étais "insécure," je dirais : *"le gérant va me voler".* Si je suis créatif, je vais me trouver un gérant qui est suffisamment sensible, puis je vais lui donner le restaurant, c'est son restaurant. Je vais passer en fin de semaine, puis je vais prendre mon cash, puis je vais m'en aller, puis je vais lui acheter… Peut-être que je vais lui acheter une bouteille de vin. Je vais le traiter réellement humainement. Mais je ne serais pas dans le restaurant, mais je vais m'être créé un restaurant.

Je n'ai pas la vibration pour avoir un restaurant, j'ai la vibration pour en créer un, mais je n'ai pas la vibration pour en mener un. Ça fait que si je ne suis pas assez intelligent pour savoir ça, parce que j'aime ça, faire de la cuisine à la maison, puis que je pense que je pourrais être un bon restaurateur, je suis fait à l'os ! Et puis là, je vais tout entrer dans l'astral du restaurant. C'est de l'esclavage ! Ça fait que si je ne suis pas conscient de tout ça, ben là, je vais avoir mon restaurant, puis je vais finir comme beaucoup de restaurateurs finissent... Malades ! Ça fait qu'on a des signes, on a tout le temps des signes.

Peut-être qu'il y a quelqu'un qui va te le dire, peut-être qu'il y a un gars qui a eu un restaurant, il va dire : "*hé, Bernard, achète-toi pas de restaurant, c'est de l'esclavage un restaurant"*... Si un gars me dit : *"c'est de esclavage un restaurant",* je vais m'arranger

pour ne pas être l'esclave de mon restaurant, ça fait que tu vas prendre d'autres décisions. On dirait qu'on n'a pas la finesse d'esprit pour bénéficier de la finesse d'esprit des autres. On n'a pas la finesse d'esprit pour bénéficier de la finesse d'esprit des autres !

DM – *On ne prend pas de décision, en d'autres termes, sur l'Intelligence d'un autre.*

BdM – On n'est pas capable de bénéficier de l'Intelligence des autres pour prendre des décisions intelligentes, puis vite, tout de suite. On est obligé d'attendre, puis d'attendre, puis d'attendre. Comme si l'autre… C'est comme si le gars te dit : "*un restaurant c'est de l'esclavage*", c'est comme s'il te disait ça pour rien ! Tout le monde va te dire ça, qu'un restaurant, c'est de l'esclavage. Il n'y a pas un gars qui fait de la restauration qui ne va pas te dire que ce n'est pas de l'esclavage, un restaurant !

DM – *Ouais. Excepté que s'il n'y avait pas de restaurants…*

BdM – C'est pas ça le point ! Le point, c'est que c'est de l'esclavage, un restaurant. Tu en veux un, achètes-en un, mets quelqu'un là pour le "*ronner*" (Québec : diriger) ton restaurant. Ça fait que qu'est-ce que tu fais, tu vas y faire un petit tour de temps en temps, tu t'assieds dans le coin, tu relaxes, tu prends ton vin, tu es chez toi, c'est ton restaurant, puis tu as du monde là que tu traites bien, qui travaille bien pour toi, c'est ton restaurant. Et puis c'est de même dans n'importe quoi. On est esclave de notre créativité. On ne comprend pas les Lois de la conscience créatrice, puis on ne réalise pas qu'une partie de la conscience créatrice qui passe à travers nous autres, est astralisée, facilement astralisable.

Tu prends un médecin, tu prends une infirmière qui est dans un hôpital, qui est moindrement sensible, humaniste, qui a eu, quand elle avait douze ans, treize ans, quatorze ans, c'était dans le temps de Monseigneur Léger, des "*flash-back*" de missionnaire, puis qu'elle s'en va à l'hôpital aujourd'hui, elle est faite à l'os. Elle est faite à l'os !

Elle va se brûler, elle va avoir un "*burn out",* elle va vouloir guérir... Puis ça, c'est à l'hôpital, imagine-toi si elle va dans un asile ! Tu t'imagines, tu vas dans un asile, puis t'es pas assez intelligent ! Heureusement que les médecins ont des cours là-dedans, les psychologues ont des cours là-dedans, puis ils savent qu'il faut que tu aies un certain côté de détachement par rapport de ces affaires-là.

On n'est pas capable de se détacher de notre créativité ! On a beaucoup de difficulté de se détacher de notre créativité, puis c'est ça qui nous empêche de pouvoir dire NON. Puis ça, c'est connecté à notre insécurité, parce que c'est ça qui nous amène à un "*burn out".* On est beaucoup plus astralisable qu'on pense ! Ça fait qu'imagine-toi, si pour une raison ou une autre, c'est une petite sœur "*grise*" qui est morte, qui est ton contact de l'autre bord, t'es fait à l'os ! (rires du public). T'es fait à l'os, parce que la petite sœur grise va te parler en JE**,** ça fait que toi tu vas penser que c'est toi. T'es fini !

DM – *Mais vous disiez qu'il fallait vivre…*

BdM – J'ai rien contre les petites sœurs "grises", je te donne un exemple de ces grandes âmes qui se sont données au service de… (rires du public).

DM – *Vous disiez que l'individu avait à vivre une certaine souffrance pour prendre une décision. Au niveau où vous parlez de prendre une décision, c'est-à-dire de pas se laisser prendre par le mouvement de la créativité, il n'y a pas de souffrance à cette dimension-là, le restaurant n'est pas acheté. L'individu qui va dire : non, je ne veux pas me faire prendre par l'esclavage, parce que quelqu'un m'a parlé, et puis je lui reconnais l'Intelligence, il n'a même pas vécu l'expérience, et puis il a déjà une décision à prendre. Sur quoi repose sa décision ?*

BdM – Ça dépend de sa sensibilité à l'écoute.

DM – *Ouais, mais il n'a pas souffert lui.*

BdM – Moi j'ai voulu acheter un restaurant l'an passé quelque part, et puis il y a quelqu'un qui m'a dit : "*tu ne devrais pas acheter ça"*, puis je ne l'ai pas acheté ! Pourtant j'avais tous les mécanismes, j'avais la finance, j'avais le mécanisme pour mettre quelqu'un dans le Nord, pour bien prendre soin de l'affaire. Puis lui, il m'a arrêté dans mon mouvement, puis j'ai arrêté. Et puis après ça, quand j'ai regardé le restaurant, je m'étais aperçu que ça aurait été *"too much*" pour moi, parce que moi je ne veux plus rien faire.

DM – *À ce moment-là, est-ce que c'est vous qui prenez la décision ou c'est l'évènement qui prend la décision ?*

BdM – C'est moi qui ai pris la décision en fonction de ce que quelqu'un me dit par rapport à l'évènement que lui, avait déjà évalué.

DM – *Bon. Votre capacité d'écoute de l'Intelligence de l'autre, est-ce que ça vient de votre capacité d'écoute à écouter d'autres plans ?*

BdM – Ouais, c'est intéressant cette question-là. Ma capacité d'écoute, d'écouter les autres, est basée sur le fait que je suis capable, si quelqu'un me dit quelque chose, d'aller par en dedans, puis de dire : "*qu'est-ce que tu en penses"*, là ils vont dire : *il a raison"*. Là, je pars avec ça. C'est de même que ça marche avec moi.

DM – *C'est parce que vous avez une capacité d'écoute personnelle ?*

BdM – Intérieure puis extérieure.

DM – *Une capacité d'écoute pour vous-même, qui vous permet d'aller…*

BdM – Ben, oui. Sans ça, je deviendrais esclave de tout le monde. Bon, je prends ma femme comme exemple. Ma femme m'arrive avec des "pas mal bonnes", des fois. Ma femme est capable de réellement d'arrêter ma vie, tu sais. Moi là, je veux faire ça, puis elle m'arrête. Là je suis obligé d'aller de l'autre bord complètement. Elle a cette capacité-là.

Ça fait que dans ce temps-là, je vais par en dedans, parce que moi je ne suis pas capable de penser. Ça fait que je vais par en dedans, puis je dis : "*qu'est-ce que tu penses de ce qu'elle dit là"*...Puis ils vont dire : "*c'est ça"*. Ça fait qu'à partir, par exemple, que par en dedans qui n'est pas astral, qui est mental, ça te dit : *"c'est ça"*, là je m'en vais avec ça.

Elle a toujours raison et puis elle fait probablement la même chose par rapport à moi dans d'autres domaines, où c'est moi qui lui fais voir quelque chose. Elle va par en dedans, puis elle doit dire : "*qu'est-ce que tu penses de tout ça"*.. Puis ça lui dit : *"c'est ça"*. Ça va de même. Ça fait que tu as deux référents, tu as un référent intérieur, puis tu as un référent extérieur. Puis c'est ça qui te donne l'écoute.

DM – *Donc c'est ça qui vous empêche d'aller jusqu'à la souffrance pour prendre une décision. Vous pouvez prendre des décisions avant... Mais pour une personne qui n'a pas cette écoute intérieure là, elle est obligée de se rendre dans l'expérience, exemple du restaurant, mais elle est obligée de se tremper dans l'expérience ?*

BdM – En général c'est qui arrive. Mais par contre, comme je disais tout à l'heure, si les gens sont suffisamment sensibles à l'esprit des autres, pour réaliser que les autres ne parlent pas pour rien, ben, regarde-les ! Tant que l'Homme n'a pas une communication télépathique mentale avec les plans, ben, qu'il utilise la communication qu'il a avec les Hommes, parce que c'est toujours l'Homme qui est ton meilleur allié, dans la mesure où il est réellement près de toi, ainsi de suite.

Qui c'est qui est plus proche d'un homme que sa femme ou ses enfants ou ses amis, qui c'est qui est le plus proche ? Toi là, si tu voulais faire quelque chose là, une connerie, ben, je te le dirais, je dirais : "*checke ça"*. Je ne te dirais pas : *il ne fallait pas !* Parce que moi je ne me mêle pas... Mais je dirais : *"fais attention à ça, le gros, fais attention à ça"*.

DM – *Oui, je sais, j'ai connu l'expérience.*

BdM – Voilà, c'est ça. Quand je dis : *"fais attention à ça*", ça veut dire : "*fais-le pas, ça"* (rires DM et rires du public).

DM – *Ouais. Ça fait une couple d'années que je comprends ça.*

BdM – Je suis poli, puis...

DM – *Ce qui a d'extraordinaire, c'est qu'on sauve bien du temps avec ça.*

BdM – Ben, évidemment, on sauve du temps. Mais ça passe par en dedans.

DM – *Puis c'est reconnu par en dedans aussi là. Mais on dirait qu'il y a des gens aussi qui s'adressent à nous, avec des choses qui apparaissent intelligentes, et puis ils ont tendance à nous faire vibrer, ils voudraient nous faire prendre une décision, et puis on sent que la décision qu'ils veulent nous faire prendre se surimpose à – je ne sais pas – à une expérience.*

Moi je dis tout le temps qu'on a besoin de vivre, mais la façon que vous parlez, on n'a pas toujours besoin de vivre si l'autre nous informe intelligemment de quelque chose, qu'on sait que c'est intelligent, qu'est-ce qui peut faire qu'on est en réaction, je dirais égoïque, avec la manifestation très intelligente d'un autre ?

BdM – C'est parce qu'il y a l'affaire de crédit là-dedans.

DM – *Bon, ça se passe comment ça ?*

BdM – Le crédit, c'est ce que j'appellerais l'affection qu'on a pour l'Intelligence d'une personne. Les gens là, il se développe comme une sorte d'affection pour leur Intelligence. Comme moi, je trouve ma femme bien intelligente, pas en tant qu'intellectuelle de l'université de Montréal, en tant qu'Esprit. Puis elle me fascine, des fois elle me fascine. Puis des fois, je vais par en dedans, je dis : "*elle est intelligente",* et ils disent : "*oui, elle est intelligente".*

J'ai une affection pour son Intelligence, puis plus t'es proche d'une personne, la femme, les enfants, les amis, tu développes une affection pour leur Intelligence. Mais quand t'es rendu que tu as des êtres avec lesquels tu peux avoir une affection pour leur Intelligence, c'est facile pour toi ensuite de bénéficier de leur Intelligence, puis arrêter de vivre l'expérience. Parce que l'être humain sur la Terre a une conscience expérimentale, donc l'être humain sur la Terre vit beaucoup d'expériences.

L'Homme conscient, demain, vivra un minimum d'expériences. Et l'Homme très conscient ne vivra plus d'expériences, parce que vivre d'expériences, c'est assujettir notre Intelligence au pouvoir de l'âme, c'est ne pas vivre au niveau de l'Esprit. C'est vivre au niveau des pulsions de l'âme. C'est ça de l'expérience. Et puis un jour, tu arrête. C'est fatigant de toujours vivre d'expériences, puis vivre d'expériences, puis vivre d'expériences. Un jour tu vas en arriver à vivre créativement.

Donc l'Homme en arrivera à réellement connaître sa destinée, quinze ans, vingt ans d'avance, trente ans d'avance. Il connaîtra sa vie d'avance. Il s'en ira par là d'avance. Mais pour ça, ça prend de la conscience mentale, ça implique vivre beaucoup dans son Esprit, de son Esprit, en relation avec l'Esprit des autres... Ceux qui en ont.

DM – *Bon, le "burn out" c'est une affaire de décision, on vient de voir aussi qu'il y a une problématique d'écoute, soit d'écoute intérieure ou d'écoute de l'environnement, c'est-à-dire qu'une personne ne ferait pas un "burn out", si elle était à l'écoute des autres. Donc il y a aussi un problème dans le fait de ne pas écouter, qu'on vient de dénoter là, il y a un problème de donner du crédit à ceux qui nous avertissent. Bon, est-ce que c'est possible qu'on ne donne pas de crédit à des gens parce que tantôt on les voit intelligents, et puis tantôt on ne les perçoit pas intelligents ?*

BdM – Ouais, ça, c'est intéressant. Il y a du monde (des gens) qui sont intelligents. Bon, je te donne un exemple. Il y a des gens par exemple, qui sont capables de régler tes affaires, mais ils ne sont pas capables de régler leurs affaires. Moi je connais beaucoup de personnes comme ça, des centaines. Ils sont très bons pour te conseiller, "*no problem".* Mais tu regardes leur vie, c'est à terre.

Je connais un psychologue, je ne dis pas que tous les psychologues sont de même, je connais un psychologue à Sainte Adèle, il a une façon de t'expliquer tes problèmes, puis lui il est totalement en déconfiture. Ça n'a pas d'allure. Comprends-tu ? Bon ! Mais par contre, comme il est dégagé de ton problème, il peut t'aider. Par contre c'est difficile de lui donner

du crédit. Tu peux simplement lui donner la valeur professionnelle de son débit. Tu vas lui donner la valeur professionnelle de son débit. C'est un professionnel, il a l'étude clinique. Tu vas lui donner la valeur professionnelle de son débit, mais tu ne peux pas lui donner du crédit.

Donner du crédit à une personne, il faut que la personne soit capable de faire comme les Américains disent : "*put your money where your mouth is",* autrement dit, ce que tu fais, il faut que tu le sois. Si tu n'es pas capable de faire ce que tu dis, ou être ce que tu fais, à ce moment-là je ne peux pas te donner de crédit, mais je peux t'écouter, parce que tu as de l'expérience professionnelle enregistrée dans ta mémoire.

DM – *Donc vous dites qu'on ne peut pas donner de crédit à quelqu'un qui n'a pas de vécu ?*

BdM – Tu ne peux pas donner de crédit à une personne qui n'a pas d'ordre dans sa vie.

DM – *C'est juste une affaire d'ordre, ce n'est pas une affaire de vécu ?*

BdM – C'est une affaire d'ordre.

DM – *Non, mais c'est parce qu'il y a des gens qui ont de l'ordre, mais qui n'ont pas beaucoup de vécu ?*

BdM – Il y a des gens qui ont de l'ordre, mais qui n'ont pas beaucoup de vécu, c'est pas de l'ordre ça, c'est un désordre ordonné. Ma mère, elle a un désordre ordonné. Elle n'a pas de vécu, mais elle a un désordre ordonné extraordinaire. Puis sa vie, c'est un désordre ordonné.

DM – *Vous voulez dire que tout est placé…*

BdM – Tout est placé. Touche pas à rien, touche pas aux "*waters*", touche pas au cendrier, pisse pas à terre (rires du public). Puis c'est un désordre ordonné. Tandis que moi tu peux venir chez nous, tu peux pisser à terre, même je vais aller chercher un torchon, je vais l'essuyer, je dirai : "*il n'y a rien là, Inquiète-toi pas"*. Ça, c'est de l'ordre créatif (rires du public). Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *Ouais. Ça demande explication (rires du public).*

BdM – Ben, je vais te le dire. Je ne vais pas te mettre dans un état si tu fais pipi à terre ! Je vais aller chercher un petit torchon, je vais me pencher, même tu vas être mal, tu vas dire : "*Bernard de Montréal, il a essuyé mon pipi à terre"*. Je vais m'en servir de tout ça pour t'enlever de la culpabilité. Parce que moi je travaille tout le temps, même avec ton pipi je vais travailler, comprends-tu ? (rires du public). Ça fait que ça, c'est de l'ordre créatif, c'est de la conscience créative. Il n'y a pas de forme là-dedans, il n'y a pas d'attitude là-dedans.

DM – *Il y a même des urinologues qui disent que c'est bon de boire son pipi (rires du public), mais là, je ne vais pas faire de joke… Mais c'est important l'affaire du crédit, Bernard, parce qu'on se rend compte finalement qu'on pourrait prendre beaucoup, beaucoup de décisions dans notre vie, en bénéficiant de l'Intelligence des autres, puis on se*

coupe, on se coupe incessamment de cette relation-là avec les autres, justement parce qu'on ne leur reconnaît pas souvent une expérience dans le champ qui nous parle.

Il y a des personnes, des fois, qui nous parlent de choses qu'elles n'ont jamais vécues, mais c'est intelligent. Mais le fait qu'on ne voit pas qu'ils ont un diplôme ou dix ans de vécu dans ça, on donne pas de poids à ça. On donne pas de force à ça. Et puis on dit, trois semaines, un mois plus tard : tu avais raison ! Mais il est trop tard, on est obligé de prendre la décision à la deuxième étape que vous parliez.

Mais pour éviter un "burn out" ou pour éviter des situations même de dépression, les gens auraient avantage à aller chercher une communication avec l'autre. Comment est-ce qu'on arrive à ça ? Est-ce qu'il faut parler beaucoup ensemble ou s'il faut faire un travail intérieur de communication avec…

BdM – Il faut commencer par la base. La première chose à faire si tu fais un "*burn out"*, va voir un psychologue, va voir un curé, va voir une maîtresse d'école, va voir une maîtresse, va voir quelqu'un, comprends-tu, qui va te parler ! Autrement dit t'as besoin des oreilles, va voir des oreilles ! Tu n'as pas besoin de voir quelqu'un qui est occulte. C'est peut-être *"too much*" pour toi, tu vas faire un autre "*burn out".* Va voir quelqu'un qui est normal.

Va voir les gens… Il y a des gens qui m'écrivent des lettres, et puis je le sais qu'ils ont besoin d'un psychologue ces gens-là. Mais il y en a qui ont besoin des pilules ! C'est pas de la conscience qu'ils ont besoin, c'est d'abord des pilules, ils ont besoin d'un psychologue, ils devraient aller... Moi je ne les connais pas les hôpitaux, ils devraient aller à l'hôpital de Saint-Jérôme. Comprends-tu ? Fais quelque chose, appelle, il y a des associations, va dans une clinique. Puis plus tard, tu pourras t'intéresser à la communication intérieure.

Mais tu ne peux pas t'intéresser à la communication intérieure quand tu es dans cet état-là, tu es tout astralisé. Ça fait que va te faire faire un "*car wash*" en attendant là, puis après ça tu pourras faire du "*Simoniz*" *(produit entretien voiture).* Mais le monde, ils se font du "*Simoniz"* par-dessus le "char" (véhicule) qui est tout crotté, ça fait que qu'est-ce que c'est que tu penses qu'il a l'air le "char*"*, il est bariolé, puis quand tu as un esprit bariolé, ça commence à être grave ton affaire !

DM – *Ouais. Bon.*

BdM – J'ai reçu une lettre aujourd'hui, je devrais vous la lire, mais je ne la lirai pas, parce que ça ne serait pas fin. Mais si je vous la lisais la lettre, vous verriez jusqu'à quel point, il y a du monde (des gens) qui ont besoin d'aller se faire faire un lavage de "char", chez le psychologue. C'est effrayant !

DM – *Cette crédibilité-là, à ce moment-là l'individu se la construit avec de l'échange, simplement de l'échange ?*

BdM – Écoute, on a soixante-quinze ans de psychologie dans le monde, on a des études cliniques, on a des professionnels, il y a des gens sérieux qui peuvent aider l'Homme là, quand il est dans un état de crise, "*whatever"*. Parce que la conscience supramentale, puis tout ce que je dis, c'est pour du monde (des gens) qui sont sains d'esprit, c'est pour du

monde qui sont rendus à un point là, pour qu'ils aillent plus loin. C'est pas pour du monde qui sont en deçà de tout ça.

Commence par trouver un job là, puis commence à fonctionner normalement, puis là, après ça, tu peux aller plus loin. Mais si tu vas plus loin avant le temps, ben, tu risques automatiquement de te créer beaucoup d'astralité parce que t'es trop vulnérable. T'es vulnérable.

Tu ne peux pas être vulnérable quand tu rentres dans des territoires de même, il faut que tu sois pas mal solide. Puis ce qui est pire, c'est que c'est ouvert au public ça, *t'sé*, peut-être qu'un jour je vais être obligé de refermer ça encore, comme je faisais au début dans les années 80, quand je disais : "*bon, ben lui, il peut venir, lui il ne vient pas, lui il peut venir, lui il ne vient pas".*

Ça ait qu'il y a eu beaucoup de "*jokes",* on a fait beaucoup de "*jokes"*, là je parle aux ésotéristes, puis aux occultistes, puis les gens qui sont marginaux. Les gens ont fait beaucoup de *"jokes"* contre les médecins, contre les psychologues, mais un jour, quand tu te casses une jambe, c'est du médecin dont tu as besoin, hein ! Puis quand tu as des grosses dépressions, c'est le psychologue dont tu as besoin. C'est pas l'ésotériste, ça c'est du surplus, c'est du luxe, c'est du gros luxe.

DM – *O.K. Donc dans les structures, quand l'individu a à se dégager du tourbillon de la structure, il faut qu'il prenne des moyens de la structure, pour comme se désintoxiquer progressivement, c'est-à-dire que les structures ont généré le moyen, finalement, de balancer l'individu dans la structure-même.*

BdM – C'est ça.

DM – *Bon. Le processus décisionnel, une fois que la personne récupère, veut éviter de se replonger dans un "burn out", là elle peut commencer à entretenir une écoute, une nouvelle écoute.*

BdM – C'est ça.

DM – *Bon. Cette nouvelle écoute, est-ce qu'encore là, elle doit y aller simplement dans un échange à caractère psychologique et amical avec ses amis, avec son environnement, pour développer l'écoute ?*

BdM – Ça dépend d'elle, ça dépend de sa sensibilité intérieure, ça dépend de son évolution au niveau de l'âme ! Une personne qui est très évoluée au niveau de l'âme, elle va vouloir les réponses. "*Pourquoi est-ce que j'ai eu un burn out, pourquoi est-ce que je ne suis pas capable de contrôler ma vie"...* Elle va vouloir des réponses.

Bon, ben, avec tout ce qui se passe, elle peut connecter avec des gens, et puis là, commencer à faire un mouvement dans cette direction-là, faire ce que j'appelle une recherche, jusqu'au temps où un jour elle sera suffisamment avancée par rapport à elle-même, où elle n'aura plus de recherches à faire. Mais il y a des étapes. Il y a des étapes. Pour certaines personnes, je parle. Pour certaines personnes, il y a des étapes.

DM – *C'est important de spécifier qu'il y a des étapes, parce qu'il y a des gens qui veulent sauter des étapes. Il veulent arriver à une sorte d'état de conscience pour se libérer radicalement dans un laps de temps court, d'une sorte de fardeau karmique ou de tension de vie là, qu'ils ne sont pas capables d'expliquer, ils veulent avoir des réponses dans l'absolu, plutôt que d'avoir des réponses dans le quotidien.*

BdM – Oui, mais ça c'est dangereux, parce que ces gens-là automatiquement vont vivre un espoir. Le développement de la conscience, c'est graduel. Ça part du plan mental. Ça ne se vit pas au niveau de l'ego. Quand tu vas aux Indes rencontrer un gourou, ça, c'est au niveau de ton ego. Quand tu veux rentrer dans les Rose-Croix, ça, c'est au niveau de ton ego. Ça, c'est au niveau de ta recherche spirituelle au niveau de l'ego.

Mais quand tu parles de conscience, c'est à partir de ta Source, puis c'est ta Source qui détermine quand est-ce qu'elle va l'ouvrir, quand est-ce qu'elle va te mettre en vibration, papapa... *T'sé.* Ça fait que ce n'est pas au niveau de l'ego.

Plus l'ego est impliqué dans ce processus-là, plus c'est long. Puis si l'ego est trop impliqué dans ce processus-là, à ce moment-là ça peut être même traumatique pour l'ego. Parce que là, il va s'astraliser. C'est pour ça que la vie, nos vies de tous les jours, il faut qu'on les vive comme on vit là, au travail, on a des enfants... Papapa… Puis *"on the side" (sur le côté),* on regarde, tu regardes qu'est-ce qui se passe, puis tu avances, mais tu ne laisses pas tomber ce qui se passe au niveau des structures, sans ça tu te débalances.

Me verrais-tu arriver ici avec une grande robe blanche puis une petite fleur là, puis des chaussettes dorées là, puis trois petits moines ici à côté de moi là, j'aurais l'air drôle ! Tu sais, l'Homme conscient ce n'est pas un être spirituel, c'est un être intelligent. Il n'y a pas de spiritualité dans un être conscient. Il y a trois états de conscience. La matérialité, la conscience matérialiste, il y a la conscience spirituelle, puis la conscience pure. Il n'y pas de spiritualité là-dedans, puis ça peut comprendre le monde spirituel, puis ça peut comprendre le monde matériel.

DM – *Dans la conscience pure ?*

BdM – La conscience pure, elle comprend là. Moi je suis capable de comprendre l'importance des religions, puis tout ça ! Je suis capable de comprendre l'importance qu'il y ait des Compagnies qui produisent des biens pour une société qui en a besoin pour faciliter l'expérience du corps matériel. Je suis capable de comprendre ça. Je suis capable de comprendre l'importance de la science. Mais au niveau du mental, au niveau du mental, t'es libre des catégories de ces plans-là. Donc tu deviens anonyme, tu deviens normal.

DM – *Normal dans le sens que vous véhiculez anonymement dans toutes les formes ?*

BdM – Tu véhicules anonymement, puis tu bénéficies… Moi je suis allé à New-York en fin de semaine là, j'ai eu du fun, je suis allé voir "Miss Saigon" (comédie), je suis allé voir Kafka. Je ne suis pas allé voir Kafka pour étudier Kafka, puis qu'est-ce que c'est que Kafka dit, puis qu'est-ce que c'est que Kafka pense. Je suis allé voir Kafka pour goûter de

l'esthétique, de l'expérience cinématographique en fonction d'un esprit créatif de ce type-là, des années 30. J'ai eu du fun.

Je suis allé voir "Miss Saigon" j'ai bien ri. Je suis allé manger, j'ai bien mangé. Moi je ne mange pas gros, mais là j'ai bien mangé parce que ça faisait partie... Ça fait que j'ai eu du fun... Pour changer ma vibration, pour sortir de chez nous parce que chez nous, c'est tranquille "en maudit" ! Ça fait que je ne suis pas inquiet parce que je n'ai pas peur de me faire arnaquer sur la rue, parce que je suis conscient ! Ça fait que quand je vais à New-York, je vais à New-York comme si c'était à Montréal, puis j'ai eu du fun, ça fait que je vis ma vie, je vis ma vie. Puis je…

DM – *Donc un individu conscient intègre à peu près toutes les formes...*

BdM – Tu intègres tout, parce qu'il y a des belles choses. Il y a des belles choses. Je suis allé au musée. Il y a des belles choses.

DM – *Une personne consciente est une personne qui est plus normale qu'une personne inconsciente ?*

BdM – Oh ! Ben effectivement, elle est plus normale. Mais la chose la plus intéressante d'une personne consciente, c'est qu'elle ne se prend pas au sérieux.

DM – *Oui..*

BdM – Tu sais, se prendre au sérieux, c'est dangereux, hein ! Surtout quand tu rentres dans l'occulte de la conscience, quand tu rentres dans la psychologie supramentale. Quand tu commences à rentrer dans les Lois des plans astraux, puis le monde astral là, le monde de la mort, des désincarnés, puis les Lois luciférienne qui gèrent tout ça là, tu es mieux d'être bien, bien, bien balancé, puis avoir un job tous les jours. Parce que si tu n'as pas ça, automatiquement tu risques de pervertir ta conscience, d'astraliser ta conscience.

Il faut être très normal, et puis c'est pour ça, c'est dans ce sens-là que je comprends pourquoi des grandes institutions – comme l'Église catholique – ont toujours empêché que l'Homme se mette le nez dans les choses comme ça. Tout ce qui est divination, puis tout ça. Parce que c'est dangereux, c'est astral ! Je comprends pourquoi le gouvernement Américain puis les gouvernements à l'échelle mondiale ne veulent pas parler du phénomène O.V.N.I., parce que ça bouleverserait… Enregistrement coupé – Fin.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

057 - SE PROTÉGER DE LA FAIBLESSE DES AUTRES

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous parler du sujet : "Se protéger de la faiblesse des autres". Les gens sont souvent exposés à l'insécurité des personnes qui les entourent dans leur intimité, ou à une insécurité qui peut être plus collective, plus anonyme, et nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous expliquer d'où vient cette insécurité et cet état que les gens dégagent, et comment se protéger de cette situation : Bernard de Montréal (Applaudissements).*

Bernard, le sujet de la soirée : "Se protéger de la faiblesse des autres", nous amène à penser que dans une époque comme on vit, où les gens sont souvent confrontés à beaucoup de consommation, à beaucoup d'états extrêmement divisés, au niveau politique, au niveau mondial, les gens vivent des grandes insécurités et ont tendance évidemment à chercher un appui avec les gens qui sont proches d'eux.

Et évidemment, cet état d'insécurité peut dans certains cas, se communiquer, et créer, disons, une épidémie psychique. On aimerait savoir, vous, comment vous percevez la possibilité pour un individu de se protéger des autres, de se protéger de la faiblesse, de l'insécurité des autres, comment on peut arriver ou comment on peut développer une façon d'être ou un développement personnel qui nous protège contre les états d'âme des gens qui nous entourent ?

Bernard de Montréal (BdM) – C'est un gros sujet ça. Tout d'abord, si on part du principe que l'être humain n'a pas d'identité et que l'évolution de l'Homme est fondée sur le développement de l'identité, à quelque niveau que ce soit, il est évident que, tant que l'Homme vit dans une société qui, sur le plan psychologique, sur le plan psychique, est extrêmement hétérogène, il a besoin quelque part, au cours de son évolution, dans la mesure où il devient mûr, c'est-à-dire dans la mesure où il réalise ses besoins personnels, il doit réaliser que tous les Hommes dans une société, dans un contexte social, ne peuvent pas faire son affaire.

Pendant l'involution, nous avons eu, nous avons bénéficié socialement, religieusement, moralement, éthiquement, de conventions qui nous permettaient entre les Hommes d'égaliser nos différences. Ça c'était bien, c'était nécessaire, c'était la fonction sociale des philosophies, des religions et des credo.

Mais lorsque l'Homme passe de l'involution à l'évolution et qu'il développe une conscience intégrale, c'est-à-dire une conscience qui ultimement devient parfaitement intelligente de soi, l'Homme ne pourra plus utiliser les principes coordonnateurs de l'involution pour se les appliquer, parce que sa sensibilité sera trop élevée, sa conscience sera trop grande, son savoir trop vaste et sa capacité de comprendre l'autre, trop instantanée.

Donc l'Homme sera forcé au cours de l'évolution de vivre sa relation par rapport à l'Homme d'une façon totalement différente de ce qu'il a connu, dans ce sens qu'il sera forcé de prendre conscience de lui-même totalement, et d'intégrer cette énergie. Et en intégrant cette énergie, il devra composer avec les autres, mais non pas en fonction d'une perte d'énergie pour lui-même.

Quand on parle d'intégration d'énergie, vous savez, on parle de récupération de notre énergie à tous les niveaux, donc l'Homme ne peut pas récupérer son énergie à tous les niveaux, c'est-à-dire amasser une réserve de force intérieure, mentale, émotive, et même vitale, et en même temps en dépenser à tous les niveaux.

Donc l'Homme deviendra extrêmement conscient de son environnement, de l'éther, il sera très conscient des égrégores astraux qui ont été cultivés pendant l'involution, et il se retirera graduellement de ce que j'appelle l'égrégore de la mémoire de la race. Et en se retirant de l'égrégore de la mémoire de la race, qui est très puissant sur une planète expérimentale, il sera forcé de se reconstituer, c'est-à-dire se reprendre complètement en main, à partir du plan mental, du plan émotionnel, du plan vital, et d'installer en lui-même des centres de force qui feront partie de sa fusion avec l'intemporel.

DM – *Si vous parlez d'intégration, vous parlez d'identité, est-ce que ça veut dire que tout individu qui a une bonne intégration de ses énergies et de son identité se protège automatiquement de l'influence de la mémoire de la race ou de sa culture, ou de son milieu ?*

BdM – Tout individu qui intègre son énergie, un individu peut se protéger des Hommes par maladie mentale, par paranoïa, ou des choses comme ça, ce n'est pas de ça dont je vais parler, mais un individu qui est conscient, qui est très équilibré, qui connaît la vie, ainsi de suite, il est obligé de se protéger contre l'Homme, parce que les Hommes, je parle génériquement parlant, les Hommes ont des taux vibratoires très différents. Et pendant l'involution, l'être humain a été plongé dans une sorte d'atmosphère d'incubation, on a été incubé pendant des siècles, et étant dans cette atmosphère d'incubation, nous avons atteint une température homogène.

Mais lorsque l'Homme passe de l'involution à l'évolution, il sort de l'incubateur psychosocial, il entre dans son propre incubateur, et automatiquement la température change, c'est-à-dire que sa sensibilité change, sa sensibilité à lui-même grandit terriblement.

Et il vient un point où l'être humain a la capacité intégrale, sur le plan de l'émotion et le plan de la mentalité, de construire son être à partir de ses propres centres à lui, parce qu'il développe des référents universels qui, à un certain niveau de conscience, deviennent intouchables, c'est-à-dire totalement réfractaires aux alternations, aux changements, aux transformations extérieures.

Et c'est ça qui va permettre à l'Homme de développer une conscientisation de l'être et d'en arriver un jour à avoir son identité, à avoir une identité réelle, non pas une identité basée sur un talent ou sur une relation sociale qui lui donne une certaine valeur, mais une identité totalement en fonction de SON énergie, de SA Lumière.

Et ça, ça va forcer l'individu à reprendre en considération la valeur ou les valeurs qu'il attache à ses relations humaines, et si j'étends ce processus-là à l'échelle de l'Homme, à l'échelle universelle, effectivement l'Homme sera obligé de retourner la terre de la mémoire de la race. Parce que, n'oubliez pas une chose, que si nous parlons d'évolution, nous parlons d'agrandissement de la conscience humaine au-delà des frontières de la mémoire de la race.

Donc l'individu qui, pendant l'involution, a été soutenu par les mémoires de la race, a été incubé dans les mémoires de la race, ce même individu dans l'évolution sera projeté par SES propres forces intérieures au-delà de la mémoire de la race. Et quand je parle de SES forces intérieures, je ne parle pas des forces spirituelles.

Probablement le chaînon manquant dans la conscience évolutive aujourd'hui, autant dans l'Occident que dans l'Orient, c'est que les Hommes n'ont pas encore contemplé le fait, n'ont pas encore réalisé le fait que lorsque nous parlons d'individualisation de l'être, que nous parlons de fusion, que nous parlons de reconnexion de l'Homme avec les circuits universels, nous parlons de l'abolition complète de l'inconscience matérielle et spirituelle de l'involution, c'est-à-dire que sur le plan matériel ou sur le plan spirituel de l'involution, parce que ces deux plans sont connexes, l'Homme sera obligé de faire un transfert d'énergie, de reprendre le CONTRÔLE de SA conscience par rapport à ces plans-là.

Donc même si on peut facilement aujourd'hui dire : *"bon, ben, l'Homme qui évolue, passe de la conscience matérielle à une conscience spirituelle, et on arrête là".* Ce n'est pas là ! Lorsque l'Homme sera arrivé à une conscience spirituelle, il sera obligé d'aller plus loin !

Et cette conscience universelle, cette conscience mentale, cette conscience intégrale, donnez-lui le nom que vous voulez, sera une conscience basée sur le rapport étroit entre l'ego psychiquement connecté à la Source, et donnez le nom que vous voulez à cette Source, appelez-la "Ajusteur de pensée", appelez-la le "Double éthérique", c'est absolument sans importance, ce qui compte c'est la phénoménologie du processus.

Donc à ce moment-là, l'Homme ne pourra plus contempler la vie psychologique de son être comme il le fit avec les meilleures valeurs au monde, ou avec les meilleures intentions au monde pendant l'involution. Donc il sera obligé de réévaluer sa relation avec l'Humanité, avec l'Homme, avec les institutions, non pas dans un sens radical, non pas dans un sens révolutionnaire, mais dans un sens évolutif, c'est-à-dire dans un sens d'appréciation personnelle.

Et ceci le forcera, sur le plan des relations humaines, même très rapprochées de lui-même, à reconvertir sa conscience par rapport aux autres, et d'établir un point, un plan vibratoire tout en partie de sa conscience, où certaines personnes pourront travailler avec lui, évoluer avec lui, vivre avec lui, expérimenter, échanger avec lui et en même temps, un plan qui empêchera d'autres personnes d'évoluer dans cette même direction.

N'oubliez pas une chose, que l'être humain sur la Terre, qu'il soit de n'importe quelle race, qu'il appartienne à n'importe quelle nation, qu'il ait quelque "race-mémoire", que ce soit même les mémoires les plus définies, comme nous retrouvons dans les Pays Orientaux, cet être-là, ne pourra plus, demain ! À cause des Lois internes de la fusion.

Lorsque nous parlons de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, nous ne parlons pas de la relation entre un Homme et un maître, entre un Homme et une Église, entre un Homme et une secte, entre un Homme et une religion, nous parlons de l'effondrement de ses relations et de la reconstitution d'un lien universel entre l'Homme et SA Source.

Et ceci, même lorsque nous parlons de la Source, aujourd'hui nous pouvons parler de la Source, les gens, les Hommes, peuvent intégrer que la Source puisse être spirituelle à un certain niveau très très archétypal comme, par exemple, on dira dans certains milieux que la Source du contact humain sur le plan psychologique pourrait être l'Ajusteur de pensée ; sur un autre plan, ça pourrait être dans les atmosphères archétypales comme les archanges, ainsi de suite, mais ça va plus loin que ça.

Donc pour que l'Homme soit capable sur le plan psychologique de l'ego de traiter avec une dimension mentale, c'est-à-dire avec un intemporel psychique qui n'a aucune relation avec les mémoires de la race, il lui faudra, au début, dans ses relations très très basses, dans ses relations frontales avec l'Homme, il sera obligé de faire un grand grand travail de nivellement, d'ajustement, pour trouver son propre focus.

Parce qu'un Homme qui vit trop par rapport à la mémoire de la race et ses conséquences, c'est-à-dire les relations humaines qui en découlent, n'a pas de focus et l'Homme conscient aura un focus absolument total, dépendant naturellement de son niveau d'évolution, dépendant de son statut universel, ainsi de suite.

Mais l'Homme conscient, l'Homme nouveau, l'Homme de la race-racine, l'Homme qui aura finalement commencé à traiter avec l'intemporel de sa conscience psychique, il aura un focus totalement développé. Donc sa conscience personnelle sera totalement définie parce qu'elle aura une fondation prépersonnelle totalement accrue, totalement présente dans sa conscience.

Donc il est évident que lorsque nous parlons de relations humaines, lorsque nous parlons de personnes dans le monde qui sapent nos énergies, ou que nous parlons de systèmes qui sapent nos énergies, ou que nous parlons de philosophies, ainsi de suite, l'Homme sera obligé, il n'aura pas le choix d'ailleurs, il sera obligé de changer complètement sa position personnelle par rapport à ces égrégores astraux là. Parce que le problème de l'Homme, c'est qu'il traite toujours avec une énergie astrale.

Même si vous êtes très gentils, vous êtes très fIn, vous êtes très charitables, c'est plein de monde dans le monde qui sont gentils, qui vous vampirisent à la mort, c'est plein de monde dans le monde qui sont ce qu'on appelle des grandes âmes, mais moi j'en ai marre des grandes âmes ! Parce qu'une grande âme, ça peut être absolument ignorant, tu sais, donc l'Homme devrait être intelligent et l'Intelligence ne vient pas de l'âme !

D'une façon ou d'une autre, l'Intelligence ne vient pas de l'âme, donc se faire dire qu'on est une grande âme, ce n'est un cadeau, ce n'est pas nécessairement, comment vous appelez... Ce n'est pas une flatterie, une grande âme !

DM – *Ça peut être une forme d'englobement ?*

BdM – Oui, d'ailleurs, en ce qui me concerne toutes les grandes âmes sont englobées. Il faut qu'il y ait fusion, Il faut qu'il y ait choc de l'âme entre la Source et cette dernière pour que l'Homme soit intelligent. S'il n'y a pas choc à l'âme, à ce moment-là c'est très facile d'être une grande âme et de se promener dans le monde avec les ailes déployées, et de faire toutes les tournures d'esprit spirituelles que l'on veut.

Mais ceci ne crée pas d'Intelligence, n'amène pas de l'Intelligence sur la Terre, et la preuve c'est que nous vivons depuis des siècles de cette nourriture spirituelle et nous sommes autant aujourd'hui dans l'affrontement que nous l'avons été par le passé !

Il n'y a pas eu d'évolution chez l'Homme en ce qui concerne le développement de la conscience intelligente, créatrice de son être universel. Il y a un développement sur le plan psychologique, parce que le mental est habitué, capable, à cause de l'affinité qu'il a avec tout le mémoriel, de développer des capacités statistiques pour s'engager dans la poursuite de la connaissance. Mais l'Homme nouveau n'aura rien à voir avec la connaissance, ce sera un être qui traitera simplement avec le Savoir, et le Savoir n'appartient pas à l'ego.

DM – *Bernard, vous dites souvent que pour l'être qui développe sa conscience, il est comme obligé de saisir ce qu'est une vibration. Est-ce que, quand on pense "pensée", quand on parle de penser ou quand on parle de vibration, il y a une différence fondamentale dans votre conversation ?*

On associe souvent, pour les gens, on associe conscience avec connaissance, puis d'après la façon dont vous parlez, la connaissance c'est un élément pas nécessairement à rejeter, mais ça ne s'identifie pas à la conscience. Donc la relation entre la pensée et la vibration, comment on peut la faire la connexion ?

BdM – La vibration est au Savoir ce que la pensée est à la connaissance. C'est aussi simple que ça.

DM – *Donc quand on dit qu'une personne est vampirique, c'est ses pensées qui nous vampirisent ?*

BdM – C'est ses pensées, donc ses pensées affligent, affectent ses émotions, c'est une cercle vicieux, les émotions affectent le mental inférieur, et c'est ça qui crée les égrégores, c'est ça qui crée le vampirisme de l'Homme. Et en plus du fait que l'Homme n'est même pas conscient de l'astral, de l'activité du plan de la mort sur sa conscience spirituelle, alors vous vous imaginez que vous n'avez pas simplement l'Homme qui est vampirique !

D'ailleurs, l'Homme est vampirique malgré lui-même, il est vampirique parce qu'il est ignorant de lui-même, ce n'est pas l'Homme que je blâme moi, ce sont les invisibles, ce sont les désincarnés, et nous traitons dans le monde, nous avons aujourd'hui de plus en plus d'individus qui s'intéressent aux sciences paranormales, qui s'avancent dans ces domaines-là, c'est absolument extraordinaire !

Mais l'Homme, sur le plan occulte de la conscience, sur le plan de la relation entre le monde des désincarnés et l'Homme, entre l'astral et l'Homme, entre les égrégores qui polluent sa conscience, nous sommes aujourd'hui aussi ignorants de ce continent très vaste que l'ont été les Européens avant la venue de Colomb en Amérique.

Nous sommes réellement des colons, nous sommes absolument... C'est aberrant l'ignorance que nous avons, l'ignorance occulte ! Je ne parle pas de l'ignorance matérielle, rationnelle de la science, cette science-là elle est fixée, elle est en mesure de s'accorder avec le matériel, donc il n'y a pas de problème là.

Mais lorsque nous tombons dans des zones, des zones de conscience, sur des plans de conscience, lorsque nous sortons de toutes les atmosphères skinnériennes, behavioristes, mécanistes, de la conscience humaine, et que nous rentrons réellement dans l'occulte de la conscience, les Lois de l'Esprit, les Lois de l'âme, les Lois de la pensée et tout ça, on est très très loin, même à travers nos spiritualités, nos sciences ésotériques, nos sciences occcultes, ainsi de suite, nous sommes réellement très loin de comprendre et de savoir ce qui se passe, parce que nous sommes des êtres qui pensons. Nous ne fonctionnons pas par vibration, nous pensons.

Donc pour l'être humain de l'involution, la pensée subjective qui était nécessaire, qui est un surcroît, qui est un avantage de l'involution, pour l'être de l'évolution au cours des siècles à venir, ce sera simplement un passage à un deuxième niveau. Autant l'Homme aujourd'hui pense et bénéficie de sa pensée subjective qui est toujours astralisée, autant l'Homme conscient intégré dans sa conscience n'aura plus à penser.

Il vivra une communication télépathique avec les circuits universels, mais ça, ce n'est plus de la pensée, donc nous tombons dans le plan vibratoire, nous tombons dans le plan du savoir qui devient une fois manifesté pour l'être humain, une connaissance. Mais la connaissance n'existe pas pour cet Homme-là parce qu'elle n'est pas réfléchissable. La connaissance est une notion de la réalité qui est réfléchissable par l'ego.

Le Savoir, c'est une condition psychique établie par le Feu cosmique qui passe à travers le mental de l'Homme et qui établit sa Loi dans la conscience de la race en évolution, qui instantanément impose une transmutation globale chez l'être, même si elle est plus ou moins longue, mais qui instantanément impose une vibration, donc une transmutation chez l'être. C'est pour ça que l'Homme nouveau n'aura absolument rien à voir, rien à faire pour passer à la conscience supramentale.

Ceci se fera dans la mesure où il sera mis en vibration. Une fois mis en vibration, ça se développe, ça se développe, se développe, et éventuellement l'Homme commence à mettre le doigt sur son Savoir parce que tous les hommes ont le Savoir. Ce n'est pas quelque chose que certaines personnes ont, que d'autres n'ont pas. Le Savoir, c'est universel, mais pour toutes sortes de raisons qui sont explicables, certains Hommes ont plus accès à ce Savoir que d'autres, parce qu'ils sont moins affligés par la pensée, donc ils sont moins affectés par les égrégores astraux, ainsi de suite.

DM – *Bernard, comment ça se fait ça ? Si la pensée nous a été donnée finalement par une éducation, par une instruction, comment on peut être mis en vibration ? Comment on peut accéder à un savoir, disons, qui est finalement une relation avec la vibration qu'on a ?*

BdM – Parce qu'il y a des Hommes plus évolués que d'autres.

DM – *Donc ça, à la naissance c'est déjà fait ?*

BdM – Les scientifiques dans leurs labos sont prêts à dire : "*bon, il n'y a pas deux cristaux de neige qui se ressemblent",* donc s'il n'y a pas deux cristaux de neige qui se ressemblent, comment voulez-vous que des Hommes se ressemblent ! Donc il y a des Hommes très évolués sur une planète telle que la nôtre, même si c'est une planète qui est extrêmement non évoluée, il y a des Hommes qui viennent d'autres systèmes et qui ont des travaux à faire quelconques, qu'ils en soient conscients ou qu'ils en soient inconscients.

Donc dans l'évolution, il est évident que si nous sommes arrivés à un point dans l'évolution de l'Humanité où l'Homme doit passer de l'inconscience à la conscience, et que l'évolution doit se faire, parce que ça fait partie de toute cette grande chronologie des événements universels sur la Terre, il est évident que l'Homme sera obligé de vibrer. Mais de là à se casser la tête : *"est-ce que je vibre, est-ce que je ne vibre pas"...* Bon, ben, là, c'est une perte de temps, ça !

Quand on vibre, on vibre, on sait qu'est-ce que c'est une vibration, sinon on tombe encore dans la connaissance de la vibration. Là, on va développer une systémique, une cosmogenèse de la vibration, une métaphysique de la vibration, et là on va retourner encore dans l'involution, parce qu'on va toujours chercher à utiliser la pensée pour comprendre ce qui se sait par vibration, ce qui est impossible !

C'est très facile de savoir. Un Homme a beaucoup plus de mérite à développer la connaissance que d'entrer dans le Savoir. Par contre, c'est très très difficile de vibrer à un Savoir qui est juste, correct, précis, parce que nous avons trop de pensées. Donc il y a des âmes qui sont plus en vibration, qui sont plus près de cette mise en vibration, et ce sont ces êtres-là qui au cours de l'évolution passeront d'un plan à un autre.

DM – *Pour se raccorder au sujet de la pensée et faire un lien avec ça, est-ce que ça veut dire que les gens qui nous font penser, c'est ceux-là qui nous menacent ? Est-ce que c'est les gens qui nous transmettent finalement leurs pensées, leurs connaissances qui sont les éléments les plus menaçants pour notre savoir ?*

BdM – Non, ce ne sont jamais les Hommes, ce n'est jamais la société qui est menaçante pour l'Homme, c'est l'Homme lui-même.

Si l'Homme n'avait pas, si l'Homme aujourd'hui à la fin du vingtième siècle n'avait pas accès à une fusion sur le plan matériel, qu'il n'avait pas accès à une instruction mondiale, qu'il n'avait pas accès à des données qui transcendent le psychisme, le psychique, l'occulte, l'ésotérique, tout ça, si l'Homme n'avait pas accès à ceci, là on pourrait dire : "*l'Homme dans le monde a une conséquence chez l'individu, et comme l'individu n'a pas de science*

universelle pour traiter avec ces influences, l'Homme, la société, la mémoire de la race, dans un sens, peut créer, peut empêcher l'Homme d'évoluer". Ça, c'est normal.

Mais l'évolution cosmique, l'évolution des espèces, l'évolution des Intelligences, des consciences, dans l'Univers, elle est toujours prise en considération. Il y a des facteurs de temps qui entrent en jeu, mais elle est toujours prise en considération parce qu'aucune race, aucune conscience expérimentale sur aucune planète n'est laissée à elle-même. Donc il vient un temps au cours de l'évolution où des Hommes se pointent, des sciences se manifestent, et l'Homme finalement a les outils pour travailler avec.

Donc à la fin du vingtième siècle, nous avons ceci, nous avons ces outils-là. À partir du moment où nous avons ces outils-là, nous ne pouvons plus blâmer les Hommes ou la société, ou les civilisations ou l'involution pour notre condition. Nous devons regarder ce que nous sommes, utiliser ces outils-là, et commencer à nous extraire des bas-fonds de l'involution, c'est-à-dire du ciment de la mémoire de la race.

Donc aujourd'hui, à partir du moment où la fusion s'établit sur une planète, les Hommes ont les outils, à ce moment-là on ne peut plus dire que l'Homme, en tant qu'individu, est affecté dans son évolution par la mémoire de la race. Parce qu'à ce moment-là, il part d'un point zéro et ce point zéro c'est la collusion psychique, systémique, entre lui sur le plan mental et un autre plan d'Intelligence qui fait partie de ses coordonnées universelles. Donc l'Homme n'a plus raison de blâmer l'Humanité, de blâmer l'Homme.

Par contre, à ce moment-là il doit comprendre les effets des influences de l'Humanité sur sa conscience. Le jeune qui a douze ans, treize ans, quatorze ans, quinze ans, doit comprendre les effets de la musique rock. Tous les jeunes devraient aller à l'école où les profs qui sont à l'école devraient prendre le film "*Doors*", et amener ce film-là à l'école, pour que les jeunes voient ce qui s'est passé dans les années 60, avec ces mouvements de masse !

Ces individus rockeurs qui faisaient vibrer astralement des milliers d'individus et qui étaient eux, totalement perturbés dans leur propre psychisme, des individus dont on a fait des idoles, des individus qui nous ont attirés dans des forums par milliers !

Donc il est temps que l'Homme regarde ces influences qui sont partout dans le monde, qui sont supportées par un système financier extraordinaire, qui sont supportées par une synergie financière abominable, que vous alliez dans n'importe quel domaine. Donc l'Homme devra regarder ces influences sur lui, la musique sur lui, les religions sur lui, toute la fragmentation de la psychologie religieuse dans le monde aujourd'hui, surtout aux États-Unis, le retour au fondamentalisme, ainsi de suite, tout ça, les politiques, les subversions politiques que j'appelle les idéologies !

Vous avez des milliers de personnes qui ont cru pendant soixante-dix ans à un marxisme socialiste ! Vous avez des intellectuels français qu'on a considérés comme des "demi-dieux", Jean Cocteau, vous avez des intellectuels anglais qui sont tombés dans la trappe, même Jean-Paul Sartre, qui sont tombés dans la trappe du socialisme, ainsi de suite. Donc l'Homme nouveau, je parle de l'Homme nouveau... Je ne blâme pas Sartre, je ne blâme pas Cocteau, pour s'être fait englober par ces idéologies, parce que la science n'existait pas !

Mais à partir du moment où la science est installée sur la Terre et que l'Homme a accès librement à cette science, il a accès à des outils que lui peut utiliser pour mettre un espace entre les influences qui se situent dans le monde, qui font partie de l'involution de la race, c'est normal. Vous n'allez pas empêcher les rockeurs de rocker leur musique et de rocker les masses qui y vont, vous n'allez pas empêcher "Tchétchénie" là, de faire son devoir, ou de Madonna de faire son devoir, ça fait partie de leur expérience.

Mais de là, à devoir être englobé par ces êtres qui font partie de l'involution, qui font partie de la grande anarchie des âmes contre la spiritualité impure de l'involution, que les âmes elles, dans leur travail, ne sont pas capables de discerner... Vous ne pouvez pas demander à Madonna pourquoi elle fait ça, elle va vous donner des réponses totalement psychologiques !

Mais le côté occulte de tous ces mouvements dans le monde, à tous les niveaux, l'Homme individualisé dans sa conscience pourra le comprendre, pourra laisser faire Madonna son travail, "Techtchénie" faire son travail, tout le monde leur travail pendant que lui, finalement, aille vers ses centres, pour un jour, lorsque le temps soit venu, il puisse lui aussi faire son travail sans troubler ceux qui font leur autre travail.

DM – *Mais est-ce qu'à ce moment-là, pour en arriver à s'individualiser, il faut être comme "contre-informé" par ce qu'on reçoit, en ce sens qu'il faut absorber une information qui va neutraliser la connaissance qu'on a absorbée ?*

BdM – Je vous donne un exemple, il est évident qu'une personne ou qu'une âme évoluée, qu'une âme sensible, ainsi de suite, qui est dans un milieu social quelconque va vibrer à une vibration chez elle. Donc vous prenez un jeune qui a quinze ans, seize ans, qui a ses amis qui vont à ces forums de rock, puis lui, ça ne l'intéresse pas.

Il y a des jeunes comme ça, même s'ils sont très jeunes, que l'ego n'est pas cristallisé encore, ils ont suffisamment d'autonomie psychologique et même de sensibilité interne, mais ils ne comprennent pas pourquoi, ils sont malheureux de ne pas avoir le goût d'aller à ces forums, ils ne comprennent pas pourquoi ils ne sont pas comme les autres, il ont de la difficulté à traiter avec le fait de ne pas être comme les autres.

Donc c'est à ce moment-là qu'ils ont besoin de profs, d'amis, d'intimité, de parents, qui disent : "*bon, tu n'es pas comme les autres, tu n'es pas comme les autres et tu n'es pas comme les autres",* et de supporter leur individualité précoce, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. Moi je me rappelle quand j'étais jeune, quand j'étais gosse, j'avais cette capacité de ne pas me laisser... *(Coupure enregistrement)... (Reprise en cours d'enregistrement)* (...) Constater qu'il est un être totalement individualisé, mais ça prendra, ça nécessitera une certaine souffrance, un certain travail.

Vous ne pouvez pas devenir conscients en prenant un avion, un Boeing 747 et aller à Calcutta rencontrer Babaji, hein, c'est fini ça ! Donc la conscience c'est totalement personnel, individuel, il n'y a plus de personne qui puisse vous aider. Il y a une science dans le monde qui s'étend, qui s'étendra, qui deviendra très vaste, mais l'Homme sera obligé de vivre son évolution personnelle par rapport à cette science.

Là, si vous me demandez : "*quelles preuves l'Homme a de la valeur de la science"....* Il n'y en a pas de preuve, d'ailleurs tant que l'Homme cherche la preuve, il est foutu parce que rendus où nous en sommes aujourd'hui, si nous fonctionnons en fonction de la preuve extérieure à soi, nous sommes foutus. Parce qu'autant, pendant l'involution, nous avons cherché la vérité, nous avons voulu nous éloigner du mensonge en épousant la vérité, autant nous nous sommes fait prendre dans le jeu de la polarité, ce qui était la vérité pour les nazis, ce qui était la vérité pour les Russes, ce qui était la vérité pour l'inquisition, ce qui était... Vous me comprenez ?

Donc la vérité, c'est la poussière sur les yeux de l'Homme. Alors si vous me demandez : "*mais qu'est-ce qu'il y a, s'il n'y a pas de vrai et s'il n'y a pas de faux, qu'est-ce qu'il y a"...* Il y a une réalité, la réalité fait la synthèse du vrai et du faux. La réalité peut vous expliquer pourquoi il y a eu en Allemagne le mouvement nazi, la réalité peut vous expliquer pourquoi la nécessité du mouvement marxiste, la réalité peut vous expliquer pourquoi les Japonais sont en train de foutre les Américains par terre, la réalité peut vous expliquer toutes sortes de choses, mais elle ne prend jamais position. C'est intéressant !

DM – *C'est une question de point de vue. Mais moi je me dis, il y a des gens qui peuvent éveiller des gens, mais la façon dont vous exprimez ça, c'est qu'on ne peut pas transmettre ?*

BdM – Transmettre quoi ? Qu'est-ce que vous allez transmettre ? Vous allez transmetre quelque chose que vous n'êtes pas ! Vous pouvez simplement transmettre ce que vous êtes.

DM – *Mais vous, vous rayonnez, votre rayonnement ça transmet quelque chose ?*

BdM – Mais je transmets ce que je suis, je ne peux pas transmettre ce que je ne suis pas.

DM – *Oui, mais ça se transmet !*

BdM – Ben, oui, c'est ça que je veux dire ! Vous transmettez ce que vous êtes, mais vous ne pouvez pas transmettre ce que vous n'êtes pas !

DM – *Bon, O.K. La personne qui est capable...*

BdM – Dans la mesure où vous êtes quelque chose, vous transmettez quelque chose, si vous n'êtes rien vous ne transmettez rien (rires du public), mais il faut que vous soyez quelque chose pour transmettre quelque chose, donc si vous êtes un petit peu quelque chose, on va le percevoir. Bon, si vous n'êtes absolument rien, on ne percevra rien, en tout cas pas moi (rires du public).

DM – *Mais si vous êtes quelque chose, on part du principe que les gens qui ont une certaine identité sentent qu'ils sont quelque chose. Est-ce que ce quelque chose là qu'ils sont, est-ce que c'est confirmé par l'extérieur ou bien c'est simplement qu'ils le savent pour eux-mêmes ?*

BdM – Ce quelque chose là ?

DM – *Oui.*

BdM – C'est totalement par rapport à soi, le "quelque chose" ; le "quelque chose" n'a besoin d'aucun support extérieur. Si vous avez un "quelque chose" qui doit être supporté de l'extérieur, ce n'est pas quelque chose... C'est quelque autre chose (rires du public). Ce n'est pas quelque chose, ça. Ce n'est pas réel. Vous ne pouvez pas demander... Est-ce que je peux fumer ?

DM – *Oh oui, faites comme chez vous !*

BdM – Au risque de faire bavarder les gens !

DM – *Mais ce quelque chose là, Bernard, ce n'est pas de la connaissance ?*

BdM – Ah ! Mais non.

DM – *C'est quoi ?*

BdM – Ce quelque chose, ça fait partie de votre réalité. Vous pouvez le vibrer, le parler, on va dire : "*ah, oui c'est ça, c'est ça"*. Il n'y a pas un Homme qui sait quelque chose, qui va dire à un Homme qui est capable de percevoir quelque chose, qui va être refusé par cet Homme ! C'est impossible de refuser un "quelque chose". Vous ne pouvez pas refuser une vibration. C'est réel une vibration. Peut-être que vous ne pouvez pas la parler comme il faut, peut-être que vous n'avez pas les mots, que vous n'avez pas le vocabulaire, vous n'êtes pas sophistiqués dans la langue, mais elle est là la vibration. La vibration, c'est une Lumière, ça fait partie du Feu de l'Homme

DM – *Donc s'il y a une Lumière dans son rayonnement, elle est toujours reçue, ça veut dire qu'elle met toujours les gens en vibration ?*

BdM – Non, elle n'est pas toujours reçue, parce qu'on n'est pas capable de la transmettre comme il faut, parce qu'on n'a pas la parole juste. Il est là le problème de la vibration. Si on avait la parole juste... N'oubliez pas une chose, que nous sommes des êtres astraux... Lorsque nous prenons conscience d'une réalité de quelque chose en soi, nous devenons totalement énervés !

Regardez ce qui se produit avec des Hommes qui se conscientisent, les premières années, ils sont totalement... Ils ont la maladie de la parlotte, ils veulent parler, ils veulent parler, ils veulent parler, ils veulent parler, ils se nourrissent de parler, c'est une découverte absolument insatiable, parler, parler, parler, parler, parler, ça devient une maladie, parler, pourquoi ? Parce qu'ils sentent cette vibration... Mais ils ont des émotions... Ils ont toutes sortes de choses qui font que les gens vont dire : *"bon, ben, là, c'est très intéressant ce que vous dites, mais foutez-moi la paix"...*

Tandis que l'Homme qui n'aurait pas ces vibrations, ces égrégores astraux qui modifient, qui affectent la parole, qui lui enlèvent sa précision, ce serait un plaisir. Vous aimez ça quand je parle ? Vous n'avez pas de problème quand je parle ? Vous ne comprenez rien à ce que je dis ? (rires du public). Mais vous êtes là quand même, hein ? Bon, pourquoi ? Parce

que la parole est juste. Quand elle est juste, on n'a pas besoin de la comprendre, c'est vibratoire !

Bon, après deux ans, six mois, un an, là ça devient facile de comprendre, il y a des gens qui viennent à mes conférences, qui repartent, et ils disent : *"moi, j'ai rien compris de ce qu'il a dit ce bonhomme"...* Ils reviennent deux ans plus tard, la vibration est ajustée, et là, ils comprennent tout.

C'est quoi la différence ? C'est que quand ils sont venus la première fois, ils sont venus chercher de la connaissance, quand ils sont venus la deuxième fois ils sont venus simplement vibrer, écouter, enlever l'ego de là, l'intellect, tous le PhD là, le doctorat, écouter. À ce moment-là c'est facile. Bon, c'est aussi facile pour eux d'écouter que c'est facile pour moi de parler, donc le Savoir est facile, ça s'échange, c'est ça la vibration. Bon, ça demande un certain ajustement, ça demande un certain changement dans l'attitude mentale de l'ego par rapport à la connaissance, ainsi de suite.

DM – *Est-ce que c'est le fait d'être mis en situation par une vibration dont vous pouvez être, vous, dans votre cas, le transmetteur dans un sens, qui fait le changement chez l'individu, ou si c'est dans l'individu que ce changement-là est demandé et qui permet la rencontre avec vous ?*

BdM – Ouais, il y a des individus qui sont prêts, il y a des Hommes qui font une recherche spirituelle depuis des années, ils sont prêts, ils sont arrivés à un certain plafond, ils sentent qu'il y a d'autres choses, donc quand l'autre chose vient, c'est facile. Mais il faut que l'Homme lui-même soit en vibration, il faut qu'il soit en mouvement intérieur, il faut qu'il y ait quelque chose pour lui qui soit essentiel, qui réponde. L'Homme a besoin de réponses, mais s'il n'y pas trop d'orgueil au centre...

DM – *Est-ce que c'est possible que les gens qui sont appelés à être conscients, je ne dis pas qu'ils le sont, mais qui sont appelés à être conscients, ce sont simplement des gens qui se rencontrent plutôt que des gens qui cherchent quelque chose ?*

BdM – La recherche, ça fait partie de l'expérience de l'âme. Lorsque l'Homme sera conscient, il ne se cherchera plus. Se chercher quoi ?

DM – *Mais les gens qui sont entre eux ?*

BdM – Ah ! Mais ça aide ! Les gens qui ont une certaine sensibilité, qui se rencontrent, ils partagent certaines sensibilités, donc ils entrent dans un certain champ d'énergie, ils peuvent même créer une certaine synergie vibratoire.

Donc ça, ça aide à créer une certaine dislocation des vieilles habitudes, faire pénétrer une nouvelle vibration, effectivement. Parce que c'est beaucoup plus facile, beaucoup plus utile, beaucoup plus plaisant de rencontrer des personnes avec qui on a une sorte de facilité de parler, mais ils s'aperçoivent que ce n'est pas avec tout le monde qu'ils peuvent faire ça. Ils peuvent le faire avec certaines personnes, ils ne peuvent pas le faire avec d'autres, ils le font avec certains, il ne le font pas avec d'autres, et là, il est là le plaisir, mais c'est ça de la

conscience. Que vous soyez blanc, noir, Africain, Européen, ça n'a absolument aucune importance !

DM – *Mais ce quelque chose dont on parlait qui, finalement, est la vibration, est-ce que c'est une connexion entre votre Source et votre ego ?*

BdM – Toujours. Ce quelque chose, c'est la connexion entre la Source et l'âme à travers l'ego et ça fait partie de la mise en vibration de l'Esprit à travers l'âme, ça fait partie de la mise en vibration de cette Intelligence cosmique qui est le principe individualisé de l'Homme. Et dépendant des âmes, dépendant des Hommes, ainsi de suite, ça peut être mis en vibration très fortement, plus doucement, dépendant du plan de vie.

Mais ÇA VIENT TOUJOURS DE LA SOURCE, et cette Source est individuelle, donc un Homme qui sait, ça fait partie de son individualité. Un autre Homme qui sait, ça fait partie de son individualité, mais comme c'est universel, ils sont capables de savoir la même chose, mais de façon différente.

DM – *Pourquoi dites-vous de façon différente ?*

BdM – Parce que vous ne pouvez pas demander à deux Hommes de parler de la même façon. Vous ne pouvez pas demander à deux Hommes de répondre à une question de la même façon, ils ont un taux vibratoire différent, donc le taux vibratoire étant différent, l'émission est différente, la façon de parler est différente. Moi j'ai ma façon de parler qui est la mienne. Vous, vous avez la vôtre, l'autre a la sienne, mais ce n'est pas parce que nous avons des façons de parler différentes que nous sommes différents psychiquement sur le plan mental. Sur le plan mental, nous sommes identiques. NOUS SOMMES IDENTIQUES !

DM – *Mais comment peut-il y avoir une différence dans la vibration et avoir une similarité sur le plan de l'Esprit ?*

BdM – Parce que ce qui est universel, c'est la Lumière. La vibration, c'est simplement son comportement sur le plan du mental en fonction de son rayonnement à partir de la Source. Autrement dit, les âmes n'ont pas tous la même capacité de traiter de façon très très proche avec la Source. La Source, c'est un Feu. Le Feu, ça crée un choc dans l'âme, toutes les âmes n'ont pas cette même capacité de supporter ce Feu-là, mais toutes les âmes ont le droit à ce Feu-là. D'ailleurs, toutes les âmes ont accès à ce Feu-là lorqu'elles sont incarnées.

Donc à ce moment-là, il y a des âmes qui sont plus réceptives, plus habituées, plus "*tunées*", si vous voulez, à cette vibration-là, donc ils parlent d'une certaine façon, ils sont capables de répondre, ils ont une voyance particulière. Donc ça, ça fait partie du caractère universel individualisé de l'Homme. C'est ça l'individualisation. Ce serait absolument atroce si nous étions tous semblables, si nous étions tous pareils, mais c'est merveilleux que nous ayons accès à une vibration universelle qui nous permet tous de comprendre la même chose, mais de façon différente.

DM – *D'où vient à ce moment-là l'acharnement de l'ego à créer des différences avec ses tiers, avec les personnes qui l'entourent ?*

BdM – C'est parce que l'ego a besoin toujours de se sentir supérieur, il a besoin d'une priorité, il a besoin d'éliminer, de neutraliser chez lui le sentiment d'infériorité ou d'insécurité qui fait partie de son inconscience. Qu'est-ce que c'est la souffrance de l'Homme sur la Terre ? Il y en a simplement une, c'est son insécurité par rapport à la vie.

Et quand je parle par rapport à la vie, je parle d'une façon synthétique, que ce soit le travail, l'amour, ainsi de suite, ou la connaissance. Donc c'est l'insécurité de l'ego, donc pour se protéger contre cette insécurité, il développe des mécanismes qui, souvent, sont des mécanismes de défense, souvent ce sont des mécanismes d'attaque, et c'est ça qui empêche la communication vibratoire entre les individus.

Vous savez, si vous rencontrez un Homme sur la rue, d'ailleurs justement je me faisais couper les cheveux ce soir parce que je voulais être beau pour vous, et je suis allé chez le barbier, et j'ai rencontré ce type qui vend du bois où je vis, et c'est un type qui souffre beaucoup du fait qu'il est intelligent, mais il n'a jamais eu de succès dans la vie.

Et un jour... Je l'avais rencontré dans un restaurant, et je lui ai dit : "*vous savez monsieur, vous êtes un être très très intelligent"*, et il est presque tombé de son siège, il m'a dit, il m'a avoué : *"jamais on ne m'a dit, on ne m'a avoué que j'étais intelligent, je supporte ce fardeau depuis des années"...* Je lui ai dit : "*vous êtes très très intelligent, c'est merveilleux de parler avec vous, vous parlez très mal, mais vous parlez très bien, autrement dit il y a derrière ce que vous dites quelque chose d'absolument essentiel, donc je repars enrichi".*

Et il est venu chez le barbier ce soir, et il était absolument content de me voir, il m'a serré la main, ainsi de suite, donc si dans la société – je prends ce principe – si dans la société avec nos enfants, les gens que nous rencontrons tous les jours qui, de temps à autre, balbutient quelque chose de réel... Si nous avions suffisamment d'Intelligence, il faudrait leur dire : "*ah, ce que tu dis là, c'est ça".* Nous aiderions les Hommes à développer, à passer de la personnalité à la Personne. Nous aiderions les Hommes à réaliser qu'ils savent quelque chose, mais non !

Nous avons des doctorats, l'autre n'a pas de doctorat, nous avons des "*vingtième année*", l'autre a une deuxième année "*forte"* (rires du public). Donc c'est très très difficile pour faire cet échange, et dire : "*ah, ce que vous dites, c'est ça".* Mais c'est ça la vibration, ce n'est pas de la charité ça, c'est simplement de l'Intelligence.

DM – *Bon, là vous dites que vous avez vu une personne qui, comme vous dites, dans la forme, parlait mal, mais qui dans la vibration parlait bien ? Comment vous reconnaissez la vibration chez un individu ? Parce que vous ne vous nourrissez pas de connaissance ?*

BdM – Elle fait partie de son Esprit.

DM – *Vous reconnaissez quoi ?*

BdM – La vibration ! la vibration !

DM – *C'est vraiment difficile à expliquer ?*

BdM – Qu'est-ce que c'est une vibration ? Une vibration, c'est une perception psychique de l'état mental de l'Homme, de soi, et une vibration, c'est la même chose pour une autre personne, donc une vibration, c'est une perception psychique de l'état mental. Qu'est-ce que c'est l'état mental ? C'est la capacité de l'Homme de se révéler psychiquement, au-delà de la forme, en utilisant la forme simplement pour véhiculer l'énergie de la vibration.

Une vibration, c'est une caractéristique fondamentale de l'essence de l'Esprit à travers l'ego pour la manifestation sur le plan matériel, d'une forme d'Intelligence quelconque selon la destinée de l'individu, selon son plan de vie.

Qu'est-ce que c'est une vibration ?

C'est une capacité créatrice de l'Esprit permettant à l'Homme, sur le plan mental, d'interpréter psychiquement sa relation avec l'Universel pour des fonctions créatives sur la Terre qui n'ont rien à voir avec la destinée de l'Humanité. Là, on tombe dans l'occulte de la vibration.

Qu'est-ce que c'est une vibration ?

Une vibration c'est une destinée vibratoire qui permet à l'ego, sur le plan mental, de concevoir, de percevoir, de réaliser, de comprendre, et d'instantanément pouvoir interpréter un message qui vient des circuits universels, qui fait partie de l'organisation systémique des Univers locaux, et qui permet à l'Homme sur la Terre de très bien et parfaitement comprendre les conséquences de la vie à tous les niveaux.

Et on peut aller comme ça à l'infini, donc on ne va pas se casser la tête avec "qu'est-ce que c'est une vibration", parce qu'une vibration est capable de se faire, de se défaire, de se refaire, de se défaire, de se refaire, de se défaire. C'est pour ça que le Savoir, c'est simplement un flux et un reflux d'énergie.

Ce que nous savons aujourd'hui, demain nous serons obligés de le défaire, pour aller plus loin dans le Savoir... Et nous serons obligés de le défaire pour aller plus loin dans le Savoir, alors que dans la connaissance, nous voulons demeurer attachés à la connaissance, nous n'aimons pas que les fondations de la connaissance soient affectées par le doute, nous n'aimons pas que les fondations de la connaissance soient affectées par les tremblements historiques de la civilisation ou du questionnement de l'entendement humain, pourquoi ?

Parce que nous avons besoin, en tant qu'ego pensant, d'une sécurité psychologique afin de pouvoir, sur le plan humain, traiter avec des valeurs qui font partie de la mémoire de la race, donc ultimement de nos mémoires personnelles.

Mais sur le plan psychique de la race nouvelle, de la conscience supramentale, sur le plan psychique de l'évolution systémique de l'Intelligence de l'Homme, nous n'avons plus besoin de ceci. Vous ne pouvez pas demander à un bateau d'avoir la même stabilité que l'automobile, le bateau se porte bien dans la vague, dans le flux et le reflux, pourquoi ? Parce qu'il est fait pour cette fonction, c'est la même chose pour la conscience supramentale.

La conscience supramentale n'est pas intéressée au statisme de la vérité et du mensonge, elle n'est pas intéressée au statisme de la polarité, parce que la conscience supramentale, elle est née de la puissance créatrice du flux universel pour l'épanouissement de la conscience humaine, soit sur le plan mental, sur le plan éthérique, sur le plan astral, pour l'épanouissement.

Mais épanouissement veut dire quoi ? Veut dire agrandissement. Agrandissement veut dire quoi ? Développement. Développement veut dire quoi ? Croissance, sans cesse, qui mène à quoi ? L'immortalité. Qui veut dire quoi ? Cesser de mourir et de retourner à l'astral, sortir du corps matériel et aller sur un autre plan où la conscience demeure ÉTERNELLE, VIVANTE, ce qui est équivalent à la transmutation de la conscience des cellules, ainsi de suite, ainsi de suite.

Il faut que nous en arrivions un jour à réaliser que dans la mesure où nous sommes plongés, affectés, diminués, retardés, restreints par la mémoire de la race, nous ne pouvons pas avoir accès à notre propre individualité, c'est une impossibilité. Ça, ce n'est pas un credo c'est une Loi de la vibration.

Lorsque l'Homme aura cette conscience, il entrera dans la conscience de cette Loi vibratoire, parce que tous les Hommes savent, dans leur fond intérieur, quelque part, tous les Hommes savent que c'est absolument normal, c'est absolument naturel que nous devrions savoir ! C'est absolument aberrant que nous ne sachions pas !

Puis c'est absolument naturel que nous puissions un jour sortir de notre enveloppe matérielle à l'aise, et au lieu d'être attirés par une lumière astrale, aller vers le PLAN ÉTHÉRIQUE qui est une Lumière totalement DIFFÉRENTE, c'est-à-dire qui est totalement régie par la consumation du lien occulte, voilé entre l'Esprit et l'âme, c'est-à-dire la fusion.

Donc il y a des choses qui font partie de notre Savoir. Il n'y a pas un Homme qui aime mourir, nous ne devrions pas mourir, mais les Hommes ne comprennent pas ce que veut dire ne pas mourir. Ne pas mourir pour les Hommes, c'est ne pas mourir dans la chair ! Ça, c'est une illusion, ça fait partie de la crainte de la mort.

Ne pas mourir veut dire : ne pas retourner, lorsque nous sortons de la matière, ne pas retourner dans l'astral, c'est-à-dire ne pas retourner en mémoire astrale, en forme astrale, mais sortir du corps matériel en forme éthérique, avoir PLEINE CONSCIENCE et simplement dédoubler l'énergie de la conscience des cellules.

Donc à ce moment-là, la vie sur le plan matériel, la mort et la congestion psychologique de l'ego face à toutes ces craintes archétypales foncières qui font partie de la domination de la mémoire de la race sur la conscience de l'Homme, et en plus de la mémoire cosmique du plan astral sur l'inconscient de l'Homme, ce sera totalement dissipé, l'Homme sera individualisé dans sa conscience.

À ce moment-là, l'Homme serait dans le Savoir, il ne serait plus intéressé à la connaissance. La connaissance est utile pour les fils de l'Homme, parce que les fils de l'Homme n'ont

aucune raison d'être, alors que le Savoir est utile et fait partie de la convention des forces systémiques en relation avec l'Homme, pourquoi ? Parce que l'Homme conscient, autrement dit non pas le fils de l'Homme, mais ce qu'on aurait appelé le fils de Dieu ou le fils de la Lumière, ou les fils de la Lumière, ont pour but, dans l'évolution cosmique systémique sur la Terre, de réévaluer et de réinventer la conscience. Donc l'Homme doit réinventer la conscience.

Comment voulez-vous réinventer votre conscience si elle est affectée, dominée, conditionnée par d'autres formes d'inconscience qui, souvent, sont d'une telle astralité que ce n'est pas surprenant que nous perdions aujourd'hui notre Esprit, et que nous n'ayons aucun accès à notre intégralité universelle. C'est dans ce sens-là que je suis contre les influences.

Nous ne pouvons pas vivre dans un vase clos, c'est évident, nous devons nous arrêter à la lumière rouge (feu rouge), laisser passer les passants, il y a des Lois qui sont intelligentes parce que ce sont des Lois fonctionnelles. Mais l'Homme conscient, lorsque les choses touchent son Esprit, il faut faire attention. C'est lorsque les choses touchent votre Esprit que vous devez faire attention, parce que votre Esprit, c'est votre Essence et les Hommes ne s'occupent pas de leur Esprit.

Je vois des jeunes partir, aller dans ces forums, fumer du *"pot" (cannabis)* et se perdre dans ce tintamarre ! Et dans un sens, ils font une recherche, parce que ce ne sont pas ces jeunes-là qu'il faut blâmer, ça fait partie des forces astrales de l'involution, mais ils font une recherche, ils veulent une réponse, ils vont chercher des réponses dans de la musique. Comment voulez-vous aller chercher des réponses dans de la musique ? J'en écoute quelquefois de la musique pour voir qu'est-ce qui se passe dans le monde, c'est absolument abominable !

DM – *Mais qu'est-ce que vous appelez "toucher dans l'Esprit" ?*

BdM – Toucher dans l'Esprit, c'est en arriver éventuellement, par soi-même, une fois que les sciences sont établies sur le globe, en arriver par soi-même à réaliser que nous sommes, en tant qu'individus, suffisamment intelligents pour le devenir plus. Si nous n'avons pas conscience de cette suffisance d'Intelligence pour le devenir plus, autrement dit plus ajustés dans cette vibration, à ce moment-là nous sommes réellement dans des situations difficiles.

C'est pour ça que la fondamentale de la psychologie supramentale dictera à l'Homme le principe suivant : que l'Homme, dans la mesure où il EST, qu'il soit n'importe quoi, dans la mesure où il EST, il est déjà bien.

Ça, ça n'empêche pas l'Homme de regarder en arrière et de dire : *"ah, moi j'ai été violé, moi j'ai eu des parents qui étaient réellement des cons, j'ai eu des parents qui étaient alcooliques, je me suis fait violer à douze ans"...*

C'est sans importance ce que vous avez été, parce qu'une fois que l'Homme sera mis en vibration, ce qu'il aura été... Si elle s'est faite violer à dix-sept ans, qu'elle a eu un choc émotionnel auquel elle est devenue très petite dans sa personne, qu'elle a senti qu'elle n'avait plus de valeur en tant que femme, prenant conscience d'elle-même à travers cette

vibration, cette souffrance, cette faille de l'âme, cette faille dans le cristal servira à la pénétration de la Lumière.

Autrement dit, il faut que l'Homme AIT DES FAILLES POUR QU'IL DEVIENNE SANS FAILLE. S'il était sans faille, il ne serait pas ici. O.K. Donc avoir des failles, c'est normal. Il y en a qui ont des petites failles, il y en a qui ont des grandes failles. Vous avez cet Homme-là ici, il vient de France, c'est un Homme merveilleux, grande sensibilité. Qu'est-ce que c'est sa faille ? C'est sa sensibilité, c'est sa faille, c'est sa faiblesse.

Pour vous qui le rencontrez, cet Homme-là, c'est un Homme merveilleux, il a la larme à l'œil, ce grand sensible, cet esthète de la vibration de l'Esprit qu'il ne contrôle pas, parce que la vibration de l'Esprit, c'est une force qu'il faut éventuellement contrôler. Donc c'est quoi sa faille ? Qu'est-ce qui me fâche par rapport à lui ? C'est cette faille, c'est cette grande sensible générosité.

Donc pendant l'involution, ça faisait partie de la caractéristique involutive de la sensibilité de l'âme, ça faisait partie de la programmation pour aller plus loin dans son évolution, mais maintenant que cet Homme entre dans une évolution beaucoup plus mentale, il sera obligé d'en arriver à sécher ses larmes, il sera obligé d'en arriver à cesser de vivre à la pointe de cette grande bonté généreuse de l'âme très évoluée. Sinon, il ne pourra jamais en arriver à comprendre qu'est-ce que c'est une vibration, mais ça, c'est sa faille.

Qu'est-ce c'est, elle, sa faille ? Sa faille, c'est qu'elle change sa faille, mais au début sa faille, c'était la tocade, elle était toquée, donc avec le temps, moins de tocade, moins de tocade, donc elle s'ajuste, elle s'ajuste, donc elle commence à prendre plus conscience non pas de son Intelligence, mais de la possibilité de le devenir, ça se sent, on se sent !

Donc je ne vais pas passer à travers la salle pour expliquer vos failles, mais je veux faire comprendre que ce que vous êtes, ce que vous avez été, face à ce que vous devenez ou à ce que l'Homme deviendra, parce que je ne parle pas nécessairement à la salle, je parle de l'Humanité, vos failles sont nécessaires, vos failles font partie de votre programmation, font partie de vos mémoires antérieures.

Donc vos failles, c'est le petit paquet de "merde" dont vous avez besoin pour faire un petit paquet d'or (rires du public). Donc il va falloir un jour que l'Homme cesse de faire de la psychologie subjective, de la psychologie évaluative, rationaliste et qu'il se prenne comme il est, et qu'il parte avec ça. Ce que je dis c'est très important, c'est fondamental !

L'Homme doit se prendre comme il est, et à partir du moment où il se prend comme il est, déjà il commence à sortir de la stabulation psychologique de son ego par rapport à la mémoire de l'âme, il commence à se libérer des pulsations de l'âme, il commence réellement à grandir, développer ses centres et se mettre en vibration.

DM – *Mais comment une personne peut se prendre telle qu'elle est comme vous dites, quand elle se fait dire par l'extérieur qu'elle n'est pas ci ou qu'elle n'est pas ça ?*

BdM – Ben, ouais, c'est ça que j'ai voulu dire, et je le dis en public, je l'écris, je le parle. Vous n'avez pas le choix, il faut que vous vous preniez comme vous êtes, vous n'aurez pas

de choix, vous serez obligés de vous prendre comme vous êtes. Et quand vous aurez compris que vous devez vous prendre comme vous êtes, vous aurez compris un peu ce que je veux dire, vous devez vous prendre comme vous êtes, et à partir ce moment-là vous casserez avec le passé.

Et si vous ne vous prenez pas comme vous êtes, vous ne pourrez jamais casser avec le passé, et quand je parle du passé, je ne parle pas simplement de votre passé culturel, qui est le résultat de votre conscience d'évaluation, l'évolution de votre conscience à l'intérieur d'un contexte purement social. Je parle de l'âme, l'âme a de l'influence sur l'Homme, l'âme a un grand passé.

Donc l'Homme doit apprendre à se prendre comme il est là, vous partez à zéro, vous devez partir à zéro, cessez de regarder en arrière, et en arrière, et en arrière, et dire : *"ah, vous, vous avez eu des parents qui étaient ceci, ou vous, vous avez eu... wawawawawa"...* Tout ça, ça fait partie de l'involution, ça fait partie de la psychologie involutive.

Il n'y a rien que la Lumière de l'Homme ne peut pas transmuter, absolument rien! Donc que vous ayez été "guidoune", "guidon", voleur, riche, roi, pauvre, c'est absolument sans importance, ça fait partie simplement d'une programmation. Donc cette vibration est capable de transmuter l'Homme parfaitement.

À ce moment-là vous rentrez dans le Savoir, vous rentrez dans votre conscience, dans votre identité, sinon vous allez toujours demeurer des êtres à la recherche. Et c'est ça qui est le danger de la désinformation psychologique de l'involution, c'est que nous avons des sciences qui avancent certaines théories et nous sommes pris à la gorge ensuite avec ces théories pendant des siècles.

L'Homme doit savoir comment il fonctionne, qu'est-ce que c'est un Homme, comment ça fonctionne un Homme ! Comment ça fonctionne la pensée, qu'est-ce c'est de l'âme, qu'est-ce que c'est un plan de vie, qu'est-ce que c'est un karma !

Ça fait partie de la science de l'Homme, donc l'Homme a accès à cette information, mais pour y avoir accès, il faut qu'il se donne l'occasion, la chance de savoir que ce qu'il est déjà, dans ce qu'il est, dans son organisation florale, il y a une ROSE, même si le reste ce sont des pissenlits.

DM – *Dernière question, Bernard, l'univers de l'individu est multidimensionnel, mais est-ce qu'un individu conscient a accès à cette multiplicité ?*

BdM – Mais oui, mais ça fait partie de la conscience, un Homme ne peut pas être indéfiniment prisonnier de sa matière corporelle. Un jour, l'Homme doit pouvoir traiter sur les plans systémiques, l'Homme doit pouvoir un jour utiliser d'autres véhicules pour communiquer, converser, travailler sur le plan scientifique avec d'autres Intelligences, c'est normal ! Mais il faut qu'il soit suffisamment avancé dans sa vibration pour ne pas se faire berner, parce qu'aujourd'hui le problème qui se produit dans le monde, c'est qu'il y a beaucoup, beaucoup de cette interpénétration de dimensionnalités !

Il y a des Hommes qui viennent en contact, qui font des expériences ou qui vivent des expériences avec d'autres plans et qui se font totalement berner, parce que ces autres plans-

là sont tellement au-delà de leur expérience antérieure, qu'ils n'ont pas de référent personnel pour traiter avec ces autres Intelligences. Et c'est le danger que nous courons maintenant, et c'est le danger que nous courrons dans les années à venir.

Si l'Homme ne fait pas attention et qu'il n'est pas réellement très très conscient de lui-même, très centré sur lui-même, et qu'il ne développe pas ses propres référents, viendra... Parce que sa sensibilité grandira, viendront des moments dans sa vie où il vivra un contact avec l'intemporel. Et lorsqu'il vivra ce contact avec l'intemporel, il fera de l'intemporel des "dieux", des forces.

Et à ce moment-là, il sera totalement englobé et il continuera à demeurer prisonnier de l'involution, et il risquera d'amener beaucoup d'êtres avec lui dans cette même prison involutive. C'est ce qui lui permettra de créer des sectes, des religions, ainsi de suite.

Donc nous sommes à un point dans l'évolution de l'Humanité où les Hommes... Vous allez voir que le rock'n roll, c'est une petite chose, mais qu'il y a beaucoup plus que des rockeurs dans le monde, il y a des Hommes dans le monde qui ont eu contact avec l'intemporel, et qui sont très très capables... Et ça, c'est malgré eux, hein, je dis malgré eux parce que... (Fin-coupure).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

058 - DOMINATION ET SERVITUDE

DM – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet c'est : "Domination et servitude". Évidemment la domination politique, la domination militaire, ça, tout le monde la connaît, mais la domination occulte, la domination sur la pensée humaine, les gens sont moins, disons, informés, ou disons, ont moins accès à cette perception ou à cette subtilité de la domination.*

Comment un individu peut se faire dominer par l'invisible, par l'occulte ? Quelles sont les forces qui veulent dominer l'Homme dans son mental ? Qu'est-ce qui rend l'être servile psychiquement à certaines forces et qui a finalement créé l'involution ? Est-ce qu'il y a moyen d'identifier ces forces ? Est-ce qu'il y a moyen de les percevoir, même ?

BdM – Ça, c'est une question merveilleuse parce que le problème de l'Homme, il se situe là. Vous savez, quand on parle de l'évolution de l'Homme, on parle de l'élimination de la domination. Mais vous ne pouvez pas comprendre la domination si vous ne comprenez pas l'influence. Et vous ne pouvez pas comprendre l'influence si vous ne réalisez pas que, fondamentalement, l'être humain est un Homme ou un être, ou une conscience, qui ne sait pas. Et quand je dis qu'il ne sait pas, ce n'est pas un blâme ! Quand je dis qu'il ne sait pas, je veux dire qu'il n'a pas la capacité, il n'a pas les moyens de s'avertir lui-même.

DM – *De s'avertir lui-même ?*

BdM – Ouais, ouais. S'avertir soi-même ça veut dire... D'abord ça nécessite un certain taux vibratoire dans le mental, ça nécessite aussi d'avoir un peu, au moins un peu souffert d'être dominé. Et puisque vous me demandez la question sur le plan occulte, il faut que l'Homme ait quelque peu souffert d'avoir été dominé occultement. Et ce qui fait que nous sommes dominés, c'est que nous avons, parce que nous sommes des êtres spirituels, nous sommes des êtres avancés, nous sommes des êtres en quête de la réalité, nous avons besoin constamment de nous rapprocher de nous-mêmes, mais en passant par l'invisible.

Un être, par exemple, ou une personne qui est médiumnique, ou une personne qui peut communiquer avec les plans, sans s'en rendre compte, s'assujettit à un plan ou à un autre. Éventuellement, si elle devient très consciente, si elle connaît les Lois occultes de ces plans, qu'elle ne peut connaître qu'à travers sa propre souffrance, autrement dit sa propre désinformation, éventuellement elle pourra communiquer avec les plans, mais elle ne sera plus assujettie ou dominable, ou influençable par les plans.

Et j'ai toujours dit que la plus grande faille de l'Humanité involutive est due au fait que l'Homme a été enseigné pendant des millénaires à croire. Et pendant l'involution, croire c'était nécessaire parce que l'Homme n'avait pas de référent universel. Mais alors que

l'Homme passe de l'involution à l'évolution, il ne peut plus croire. Non pas dans le sens de nier, mais il doit perdre la faculté de croire, et pour perdre la faculté de croire, il faut que le taux mental soit changé.

À ce moment-là, la faculté de croire, nous ne l'avons plus, parce que nous n'avons plus le besoin d'être dans le vrai ou de ne pas être dans le faux. Et ceci demande une transmutation de l'être. Donc qu'est-ce qui permet à l'être de vivre une transmutation, qu'est-ce qui va lui donner cette transmutation ? C'est le choc de l'âme ! Le choc de l'âme étant transposé dans son expérience, comme étant le résultat de la mise en vibration de son Esprit, à travers sa pensée, qui lui fait agir d'une certaine façon.

Et avec le temps, l'Homme va s'apercevoir que la mise en chantier de sa vie mentale par rapport à l'action, ne coïncide pas nécessairement avec son bien-être, et qu'il y a dans son expérience des aspects positifs, il y a des aspects négatifs. Mais quand on fait le compte sur le plan occulte, on s'aperçoit que les aspects sont plus dans le négatif que dans le positif, parce que l'Homme, occultement parlant, est assiégé par des forces dont il ne connaît pas les Lois.

Le problème de l'Homme sur la Terre, c'est qu'il ne connaît pas les Lois de l'invisible, et même s'il se projette en astral et qu'il va dans ces mondes-là, il ne connaît pas les Lois !

Comment voulez-vous connaître les Lois du monde de la mort, si vous parlez avec des morts ?! Pour connaître les Lois de la mort, il faut parler avec des êtres qui sont en dehors de la mort, qui peuvent objectivement vous expliquer qu'est-ce que c'est la mort, quelles sont les conséquences de la mort sur la pensée humaine, quel est le rôle de la mort sur la pensée humaine. Et ceci c'est long, et c'est ce qui fait partie de l'initiation solaire.

DM – *Bernard, ce qui est le plus près qu'un être psychologique peut percevoir de la manipulation occulte, est-ce que c'est les idéologies ?*

BdM – Pas nécessairement. Les idéologies sont simplement un thème très très développé et très organisé de la pensée créative astrale. Une idéologie, c'est toujours une forme de pensée qui a tendance à dominer les Hommes, à englober les Hommes, à mettre les Hommes sous une couverture, pour des raisons d'expérience collective. C'est ça une idéologie.

Un Homme ne peut pas vivre une idéologie, seul, ça ne se vit pas une idéologie, seul. Donc une idéologie, c'est toujours collectif. Si l'Homme n'a pas d'individualité, à ce moment-là il se fait prendre dans la couverture de l'idéologie. Et ça, ça fait partie de l'expérience de la race, ça fait partie de l'expérience de la Terre, ça fait partie du karma de la planète.

Le conflit que nous avons vécu pendant des années avec la Russie a mis l'Humanité sur les dents. Donc une idéologie, c'est très très pervers, parce que non seulement, c'est une forme de connaissance basée sur des perceptions astrales, mais parce que ça englobe l'individu. C'est pour ça que les idéologies ont été utiles pendant l'involution pour structurer socialement les Humanités, les consciences en évolution, mais pendant l'évolution, durant l'évolution, lorsque l'Homme va s'investir de son droit à l'individualisation totale et

intégrale de l'Intelligence, les idéologies seront éparpillées autour de lui. Il y en aura, mais lui en tant qu'individu ne sera plus influençable.

DM – *Mais l'aspect occulte qu'un être psychologique peut le mieux percevoir, le mieux saisir, qui est sujet à le dominer, c'est quoi ? C'est la croyance, vous parliez tout à l'heure de la... C'est la foi, quand il vit une foi ? Quel est l'aspect le plus subtil qu'un être psychologique peut aller chercher, qui l'influence et puis qui le rend servile ?*

BdM – C'est la croyance.

DM – *C'est la croyance !*

BdM – La croyance, c'est le mécanisme universel qui homogénise la conscience, qui individualise, qui brise, qui empêche, qui restreint l'individualisation de l'être et qui fait participer l'Homme à l'expérience de la mort à travers l'expérience vitale sur le plan matériel. Les morts vivent à travers l'Homme sur la Terre. Donc la croyance qui a été instituée, qui a été glorifiée, et qui a été même apportée au niveau du sacré sur la Terre pendant l'involution, c'est le talon d'Achille de l'Homme !

Ce qui rend difficile la conquête de cette attitude mentale, c'est qu'il y a des Hommes dans le monde qui, s'ils n'avaient pas la croyance, seraient totalement perdus, ils seraient totalement sans support moral, ils seraient totalement sans idéalisme, ainsi de suite. Donc il y a dans la croyance un danger universel, mais un avantage planétaire. Donc l'avantage planétaire est totalement court-circuité lorsque l'Homme rentre dans une conscience universelle, parce qu'il n'est plus nécessaire. Par contre, l'avantage planétaire lorsque l'Homme est dans une conscience planétaire, dans une conscience expérimentale, cet avantage, il est là.

Il y a un avantage, par exemple, à un chrétien, de croire, dans les "*credos"* de l'Église. Il y a un avantage pour un mahométan de croire dans les "*credos"* de sa religion. Le juif, c'est la même chose. il y a des avantages d'ordre personnel, d'ordre moral, d'ordre éthique, d'ordre social, ainsi de suite. Mais lorsque l'Homme passe de l'involution à l'évolution, ces avantages qui sont d'ordre collectif, ne sont plus des avantages, ils deviennent froidement et évidemment des désavantages, et c'est à ce moment-là que l'Homme vit, ce que l'on peut appeler la rencontre avec lui-même.

Vous savez, vivre la rencontre avec soi-même, ce n'est pas une question de mysticisme. C'est une prise de conscience mentale supérieure qui permet à l'Homme de finalement reconnaître que le monde de la pensée subjective qui fait partie de l'involution, est totalement renversé, que le JE est remplacé par un TU, et que le TU est remplacé par un JE, et que la formation psychologique de l'ego est amenée à un autre niveau, faisant de l'Homme non plus simplement un être dimensionnel, mais un être multidimensionnel qui, dans le partage de cette conscience universelle, doit être suffisamment conscient du besoin de ne pas croire.

Non pas simplement sur le plan humain, sur le plan des idéologies comme vous dites, mais sur le plan occulte, parce que ce qui se passe dans le monde de l'Homme est beaucoup moins dangereux que ce qui se passe dans le monde invisible des âmes ou de l'occulte, ou

même de l'Esprit. Parce qu'on a beau dire, on parle de l'Esprit, on parle de l'Ajusteur de pensée, on parle de la Lumière universelle, mais je peux vous assurer qu'un Homme qui vient en contact avec cette énergie, qui vit une fusion avec cette énergie, il est, malgré lui-même, pendant X nombre d'années, il est possédé par cette énergie !

Donc que l'Homme soit en contact avec le monde astral de l'âme, ou que l'Homme soit en contact avec les circuits universels de la Lumière, le contact quand il se fait, il est tellement puissant que l'Homme vit une possession ! Par contre, la DIFFÉRENCE, c'est que ça fait partie des Lois de la mort, de l'astral, de dominer l'Homme. Alors que ça fait partie des Lois de la Lumière et du mental, de le libérer !

Donc la raison pour laquelle l'Homme se sent possédé au début, c'est parce qu'il n'a pas les moyens de se défendre contre la puissance créatrice de cette Intelligence. Avec le temps, les années, l'initiation, ainsi de suite, l'Homme devient plus intelligent, et éventuellement la relation verticale qui existait entre lui et les forces occultes de sa conscience s'égalise. Donc au début, il vivait une verticalité, une grande spiritualité, et probablement un très grand niveau de croyance, mais ces forces, éventuellement, l'amènent à ne pas croire, ne pas croire, ne pas croire, ne pas croire.

Et éventuellement, quand les forces de la Lumière ont détruit en lui le moindre besoin psychologique au niveau de l'ego de croire, même en elles, à ce moment-là l'Homme entre dans un Savoir qui est permanent, et il n'est plus assujetti à la domination de la force de la Lumière. Donc si l'Homme doit se protéger contre la Lumière en ne croyant pas la Lumière, parce que même la Lumière ne lui expliquera, il ne peut pas s'attendre à un même service à partir du plan astral.

Le plan astral voudra toujours que l'Homme le croie, alors que le plan de la Lumière l'amènera éventuellement à renoncer, à voir, à réaliser qu'il est important pour lui de ne pas croire ! Et ce n'est pas facile pour l'Homme de ne pas croire, surtout quand il est en contact avec les plans supérieurs, parce que les plans supérieurs représentent déjà pour lui une souvenance d'Intelligence.

Quand vous êtes en contact avec votre Source, vous avez une souvenance d'Intelligence. Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que vous avez une perception, à un certain niveau, de l'être. Mais la perception à un certain niveau de l'être n'est pas suffisante, elle doit devenir absolue !

Donc cette perception qui devient suffisamment avancée, donc absolue une fois l'initiation terminée, est, ou résulte du fait que l'Homme a finalement compris que, non seulement, doit-il être libre de la croyance dans les plans astraux, mais il doit être aussi, libre de la croyance dans les plans du mental supérieur. Donc c'est pour vous démontrer jusqu'à quel point la science de l'Homme, la science de l'Esprit, ou appelez ça ce que vous voudrez, sera fondée sur l'abolition de la croyance, dans le psychisme égoïque de l'Homme en évolution.

DM – *À vous écouter, on voit que la croyance n'est pas strictement une question de pensée là. On voit…*

BdM – La croyance, c'est toujours une question de pensée !

DM – *Même quand c'est au niveau de la Lumière ?*

BdM – Oui, parce que même si l'Homme est en contact avec la Lumière, il a de la communication, et la communication, c'est une forme de pensée qui est moins réfléchie. L'Homme ne vit pas la communication avec la Lumière comme les initiés peuvent le vivre ! Il vit quand même de la pensée. Donc le phénomène de la pensée, ce n'est pas là le problème, une fois que l'Homme sait d'où elle vient, mais il sera testé dans la croyance.

Donnez-moi un Homme qui ne pense pas et qui ne peut pas croire ! Donnez-moi un Homme qui ne peut pas croire, parce qu'il ne pense pas ! Il ne peut pas être influencé, ni sur le plan matériel, ni sur le plan astral, ni sur le plan éthérique. Il est totalement libre, il est en fusion, il est individualisé, il fait partie de la nouvelle vague de l'Esprit incorporé à l'âme pour l'évolution d'une Humanité quelconque.

DM – *Donc la croyance, c'est comme, ni plus ni moins le pont, entre les forces occultes et l'ego, pour être possédé, pour vivre une forme quelconque de possession. Mais c'est difficile d'imaginer qu'on puisse être possédé par la Lumière, même si, entre guillemets, les intentions sont de libérer l'Homme. Parce que posséder, c'est difficile d'imaginer quand on est possédé, qu'on est libéré, ou qu'on va l'être du moins…*

BdM – Bon. Je le parle pour ceci, pour vous faire comprendre. Je m'empêche de réduire la parole. Je vous dis : quand un Homme est en contact avec une lumière astrale, ou quand un Homme est en contact avec une Lumière mentale, il est en contact avec une énergie dont il ne connaît pas les Lois. Évidemment, s'il est en contact avec une Lumière mentale, bon, à ce moment-là ça fait partie de l'évolution, donc éventuellement, cette Intelligence l'amènera lui-même à être intelligent, parce que cette Lumière ne fait pas partie de l'involution, ne fait pas partie du monde de la mort. Elle fait partie de l'évolution, de la fusion, de l'identité.

Mais lorsque l'Homme est en contact avec le plan astral, là, il est dans une situation qui peut être très néfaste pour lui, sur le plan de l'évolution. Donc je dis que l'Homme, à cause son ignorance, à cause de sa spiritualité, donc à cause de son besoin de croire même la Lumière, qu'il retarde son évolution, et que la Lumière l'amènera éventuellement à cesser ce jeu stupide humain. Quand il est en contact avec les forces astrales spirituelles, il n'a pas ce privilège d'être protégé contre elles.

DM – *Est-ce que croire, ça exige…*

BdM – Vous ne pouvez pas... Excusez, si je vous coupe la parole, vous ne pouvez pas… D'ailleurs, l'Homme comprendra une chose, qu'il ne peut pas devenir intelligent dans le sens systémique du terme, par philosophie. Il va devenir intelligent par choc. Donc il sera mis en situation, et c'est évident qu'un Homme qui a un contact avec le plan mental, quel que soit ce niveau de contact, bon, il vit une proximité, il vit une voyance, et à travers la voyance, ils sauront très bien… Cette force saura très bien amener l'Homme à croire, en lui donnant la preuve d'une certaine voyance, et ensuite la défera cette preuve, pour l'amener à réaliser qu'il ne doit pas croire ! Et ceci, ça peut durer des années.

La sécurité… Si on me demandait, quelle est la séparation, la division entre l'Homme de l'involution et l'Homme de l'évolution ? C'est que l'Homme de l'involution, demain, ne pourra plus croire ! Parce que n'oubliez pas que nous parlons de l'Homme qui, demain, aura accès consciemment à d'autres plans.

Et si l'Homme croit et qu'il est en contact avec d'autres plans, d'autres niveaux de l'intemporel, comment voulez-vous qu'il ait la sagesse de déterminer sa relation avec ces êtres, ces Intelligences, et ne pas être magnétisé dans le mental, ce qui est le plus grand danger de toutes les Intelligences en évolution, de toutes les consciences en évolution !

Sur le plan humain, que nous soyons magnétisés sur le plan psychologique, ce n'est pas tellement grave parce que dans un sens, les religions ont beaucoup aidé l'Homme, la chrétienté a été très grande, elle a eu ses côtés difficiles, mais dans son ensemble, dans sa vibration, sa haute vibration astrale, elle a servi beaucoup l'Humanité. Heureusement que nous avons eu les religions pendant que nous étions des êtres encore très loin de notre identité.

Mais lorsque l'Homme entre en contact avec l'intemporel ou les plans occultes de la conscience qui sont très vastes, à ce moment-là il ne peut plus se permettre de croire comme il a cru aux idéologies temporelles ou aux idéologies spirituelles.

DM – *Bon, croyance et point de repère il y a une corrélation. Magnétisme et croyance, j'essaye d'imaginer un exemple, du genre une rencontre du troisième type, une rencontre avec un phénomène O.V.N.I. Comment on peut croire ?*

BdM – Bon. Vous faites une rencontre avec un phénomène O.V.N.I. Le phénomène O.V.N.I. peut se faire à différents niveaux. Il peut se faire sur le plan physique, il peut se faire sur le plan astral, il peut se faire sur le plan éthérique. Bon. Le type qui est dans son champ de coton, il n'est pas conscient lui, que le phénomène O.V.N.I. se fait sur le plan éthérique, astral ou physique. Pour lui, ça se fait sur le plan physique. Donc vous avez cette machine-là, qui est là, qui peut très facilement vous sortir de votre corps matériel, vous amener en astral sur son plan, vous manipuler, vous donner la conscience de ce qui se passe, ensuite vous enlever la conscience lorsqu'ils vous retournent dans le corps matériel.

Donc vous avez une perte de temps, et à ce moment-là, comment voulez-vous que l'Homme, l'individu qui entre en contact astral dans cette machine, qui rencontre ces êtres-là, ait la capacité mentale de traiter avec eux sur une vibration universelle ?! C'est impossible ! Parce qu'il a été conditionné pendant l'involution à la croyance, donc il n'a pas développé de centre mental suffisamment puissant pour pouvoir être en opposition créative avec ces Intelligences. Donc il vit une expérience, comme beaucoup d'expériences, comme les gens nous content, nous racontent.

Donc avec l'évolution, et tout ce qui va se passer dans l'expérience globale de l'Humanité, et surtout sur le plan individuel de l'Homme, il faut que les gens… Moi je connais des gens, qui disent : "*ah, monsieur Bernard, moi j'ai vécu telle expérience, j'étais là, j'étais là"...* Et les gens vivent réellement des expériences paranormales intéressantes, et ces expériences les mettent en vibration, mais les mettent en vibration d'évolution spirituelle !

Et à ce moment-là, ces gens-là ne sont pas capables de se sortir de ce magnétisme, et la croyance aidant, la communication aidant, comment voulez-vous que l'ego puisse se protéger contre des plans ou des Intelligences qui viennent d'ailleurs, et dont ils ne connaissent même pas le "pedigree", dont ils n'ont même pas accès à la mémoire ?!

Vous rencontrez quelqu'un qui vient d'ailleurs, il faut que vous le connaissiez. Si nous sommes capables de connaître des Hommes, nous devrions être capables de connaître des êtres qui sont étrangers à la nature humaine ! Et c'est encore plus important que nous puissions le faire, parce que le danger est encore beaucoup plus vaste ! Ce n'est plus un problème d'idéologie là, c'est un problème de magnétisation, ainsi de suite.

Donc vous avez des *"raveen" (spectacles d'hypnose)* qui vivent à Montréal, des gens qui s'en vont sur une plateforme et qui se font hypnotisés comme ça. Ça tombe comme des lapins ! C'est absolument… Alors si un *"raveen"* peut vous faire tomber comme des lapins, imaginez-vous ce qu'un type qui vient d'une autre galaxie peut vous faire faire, hein !

Donc il faudra que l'Homme ait une très grande conscience, et qu'il réalise que la croyance a été nécessaire pour protéger l'Homme contre un savoir qui est trop vaste, pendant ces années ou ces siècles où il devait développer un corps mental ! Mais maintenant que l'Homme est suffisamment développé sur le plan du mental inférieur, qu'il est capable de traiter avec des notions très abstraites, il n'a plus besoin de croire. Il doit passer d'une science purement rationaliste sur le plan matériel, à une science réellement cosmique, universelle, sur le plan mental supérieur. Et à ce moment-là il sera libre, il n'y aura plus de danger pour lui.

DM – *On prend la personne qui croyait, et qui se fait magnétiser par une rencontre comme on dit du troisième type, mais on prend une personne qui ne croit pas, qu'est-ce qui se passe ?*

BdM – La personne qui ne le croit pas... D'abord, ça ne fait pas partie de son expérience, et dans un sens, elle est mieux.

DM – *Vous dites, cette rencontre là qu'elle vivrait, ça ne fait pas partie de son expérience ?*

BdM – La personne qui ne croit pas, la personne qui a vécu cette expérience-là, n'a pas la vibration pour la croire, donc elle n'est pas magnétisée par l'expérience de l'autre. Ça fait partie de ses limites, ça fait partie de ses frontières, mais au moins cette personne-là va pouvoir retourner au travail le lendemain matin et travailler chez Eaton, et fonctionner.

Tandis que l'autre va perdre complètement la boule. Donc qu'est-ce que vous préférez ? Vous préférez un Homme qui vit ces expériences-là et qui, parce qu'il n'est pas équipé pour les comprendre, perd la boule, à une autre personne plus simple, mortelle, qui travaille chez Eaton, et qui revient le soir s'occuper de ses enfants ? Je préfère celui qui revient le soir et qui s'occupe de ses enfants.

DM – *Bon, bon. Je suis d'accord aussi évidemment. Mais la personne qui ne croit pas, qu'est-ce qui se passe pour qu'elle ne soit pas magnétisée ? Comment se fait-il...*

BdM – La personne qui ne croit pas, elle ne croit pas, parce que c'est vous qui avez eu l'expérience…

DM – *Ah ! Non, non. Je parle d'une personne qui ne croit pas, mais qui a vécu l'expérience, qui vivrait l'expérience ?*

BdM – Une personne qui ne croit pas dans le sens que je parle ? Une personne qui ne pourrait pas croire ? Une personne comme moi ?

DM – *Vous êtes le meilleur exemple ! Qu'est-ce qui se passerait si…*

BdM – Ah ! Qui ne croit pas ! Une personne qui ne peut pas croire, une personne qui est totalement individualisée, qui ne peut pas réfléchir l'expérience par le biais de la mémoire de la race, lorsqu'il vient en contact avec des étrangers, selon son statut universel, c'est selon son statut universel ! Je ne peux pas vous dire ce qu'il fait, mais selon son statut universel, c'est là que ça se décide. Vous comprenez ? Il n'y a pas d'Hommes qui ne croient pas, il n'y a pas beaucoup d'Hommes sur la Terre qui ne croient pas !

DM – *Pas dans le sens que...*

BdM – Dans le sens que je le dis.

DM – *Oui, oui, parce que ce n'est pas magnétisable.*

BdM – Voilà. Un Homme qui n'est pas magnétisable dans le mental et qui vient en contact avec d'autres, avec des étrangers sur d'autres plans, à ce moment-là selon son statut universel, il agit.

DM – *Il agit !*

BdM – Voilà ! Selon son statut universel. Je ne veux pas rentrer là-dedans, mais je vous dis, selon son statut universel, il agit !

DM – *Ça m'amène à une question, c'est de la curiosité je sais, mais est-ce que ça se pourrait que des êtres, des étrangers, comme vous dites si bien, puissent vouloir éviter de rencontrer une personne qui ne croit pas ?*

BdM – Dépendant d'où ils viennent !

DM – *Dépendant d'où ils viennent !*

BdM – Si ce sont des êtres qui sont en terme de croisière dans le Cosmos, si ce sont des êtres qui ont des problèmes au niveau de leur civilisation, et qui considèrent l'Humanité comme un avantage, à ce moment-là ces êtres-là éviteront ces êtres-là. Par contre, si ce sont des Hommes qui viennent des systèmes très avancés et qui partagent sur le plan de l'évolution les mêmes données, ils viendront en contact avec ces Hommes-là. D'ailleurs, c'est ce qui se produit, c'est ce qui se produira.

DM – *O.K. Là, j'ai une double question. Est-ce que ne pas croire, puis ne pas être impressionné, c'est la même chose ?*

BdM – Quand on ne croit pas dans le sens que je le parle, un sens très très particulier, on n'est pas impressionné par RIEN ! Et quand je dis rien, je veux dire RIEN ! Ni les Hommes, ni les forces, ni les plans. RIEN !

DM – *On n'est pas fascinable, rien ?*

BdM – Non. Vous savez pourquoi ? Parce qu'à ce moment-là, l'Homme est dans sa fusion. Et quand l'Homme est dans une fusion, à ce niveau-là il est protégé par la fusion. Il devient lui-même SON propre soleil. Donc une lune, une planète, n'influe pas, ne magnétise pas le soleil... Le soleil ! L'Homme en potentiel est un soleil. Donc vous avez un soleil, un soleil, un soleil ! Chaque soleil éclaire selon sa vibration, fait son travail selon sa vibration. Un soleil ne se magnétise pas ! Donc l'Homme conscient qui ne peut pas croire n'est pas magnétisable.

Et c'est pour ça qu'à ce moment-là, ça devient intéressant, parce qu'au lieu d'avoir des civilisations basées sur la collectivité de la conscience involutive, en fonction de la mémoire de l'âme et la progression des races, à n'importe quel niveau, vous avez des individus totalement décollectivés du mental supérieur de la race et qui ont la capacité intégrale de se rajeunir en Esprit.

Pour pouvoir se rajeunir en Esprit, ils ont la capacité de recomposer la conscience de l'atome, réévaluer le progrès magnétique de la conscience atomique, et de créer de nouveaux mondes, de nouveaux éthers, de nouveaux temps, de nouveaux plans, et finalement instruire les races inférieures systémiques, que vous appelez les "extraterrestres", et les amener ces êtres-là, éventuellement, à pouvoir s'ils le veulent, dans certaines conditions, bénéficier du contrat cosmique qui existe sur la Terre, dans la numérologie 666 de l'involution ; transférer cette vibration, la ramener au palier originel qui fut celui où l'Homme a été créé dans la forme par les "*mentals*" de l'Esprit, et donner un nouveau souffle d'évolution à ces "extraterrestres", pour qu'ils deviennent demain des êtres aussi scients que l'Homme, conscients dans les Lois de l'Amour, pour la progression systémique de nouvelles voies, dont l'Esprit, demain, en fusion, sera le maître.

DM – *Chaque Homme doit être le maître de…*

BdM – Chaque Homme sera le maître. Chaque Homme sera un maître. Je peux vous dire que probablement, dans soixante-quinze millions d'années, il n'y aura plus dans le système local, de civilisations collectives. Parce que la civilisation collective est nécessaire simplement dans le sens que l'Esprit n'a pas la capacité d'être supporté temporairement par une âme qui est affligée par les besoins d'incorporation, que vous appelez l'incarnation dans la matière.

Mais une fois que l'âme et l'Esprit se sont reconnus, non pas simplement en fonction d'un besoin, mais en fonction d'une "*propensité*" identique à chacun, pour le besoin de chacun, et pour l'évolution de chacun, à ce moment-là il n'y a plus de différence entre l'Esprit et

l'âme. Et quand il n'y a plus de différence entre l'Esprit et l'âme, la mémoire de l'âme n'est plus nécessaire pour l'ego.

Donc à ce moment-là l'ego devient transparent et se retire de son activité collective, c'est-à-dire qu'il se retire de son besoin d'être civilisé, et il entre dans un autre temps où la seigneurie de l'espace devient l'invité à la table des "Melchisedeks", et à ce moment-là il est capable en tant qu'être, de demeurer totalement seul dans une cosmicité, mais dont il crée, partage, les espaces temporels avec d'autres êtres, d'autres êtres solaires comme lui, qui ont une vibration identique.

Donc au lieu d'avoir des civilisations d'êtres qui ne sont pas nées de l'Esprit, nous aurons des civilisations de seigneurs nées de l'Esprit, et ça, c'est l'évolution des futurs systèmes. C'est pour ça que dans l'évolution de la conscience, dans l'évolution de la science, dans l'évolution de l'Esprit, la fusion avec l'âme est essentielle, les réseaux universels le savent... *(coupure enregistrement)... (Reprise en cours) (...)* En évolution, que ce soit sur le plan astral ou que ce soit sur d'autres planètes, le reconnaissent, ils n'ont pas de choix, parce que ceci déjà est parlé sur la Terre.

Une fois qu'une planète est mise en résonance avec des notions qui ne font pas partie du partage de la mémoire de la race, à quelque niveau que ce soit, tous les êtres scients, toutes les consciences sont obligées de se mettre à l'écoute.

Donc dans le système local aujourd'hui, dans la galaxie aujourd'hui, dans la voie lactée aujourd'hui, la Terre devient un immense système parabolique qui émet, et qui émet, et qui émet, et ceci est émis par vibration à travers la conscience de l'Homme. Donc tous les systèmes d'écoute dans le Cosmos sont obligés de se mettre en écoute !

Et un jour, si jamais nous faisons des conférences sur ce plan, et que nous expliquons jusqu'à quel point des civilisations étrangères ont la capacité de se mettre en écoute, même dans un éther totalement raréfié et invisible de nos yeux, qu'ils peuvent rendre visible selon ce qu'ils veulent ou ne veulent pas faire, nous verrons qu'il y a beaucoup plus de présences dans un petit grain d'espace matériel sur notre planète, que nous pouvons nous imaginer.

Ce qu'on ne peut pas reprocher à l'Homme, parce que l'Homme, ça fait partie de son involution, mais ce que nous devons reprocher à l'Esprit de l'Homme, donc à l'Esprit de la Terre, donc à l'Esprit de la civilisation, c'est son incapacité de raffiner ou de mettre en vibration ce qu'il sait !

Si l'Homme savait ce qu'il sait, sans le penser, la civilisation changerait très rapidement. Si l'Homme savait ce qu'il sait, mais penserait, à ce moment-là il deviendrait totalement fou, parce qu'il ne serait pas capable de contenir une immensité, une infinité, dans un système de perception qui miroite une réalité qui n'a pas de dimension.

C'est pour ça que, quand je regarde le phénomène de la pensée humaine, ainsi de suite, qui est nécessaire et qui fait partie de l'involution, et qui sépare l'Homme de l'animal, et qui a amené Descartes à dire : "*Je pense, donc je suis"*, demain dans un autre temps, l'Homme ne pourra pas dire : "*Je pense, donc je suis"*.

DM – *Il affirmera quoi ?*

BdM – Il dira simplement...

DM – *Je vibre, donc je sais !*

BdM – Je vibre, donc je sais.

DM – *Bernard, quand vous parliez de statut universel, on dirait que chaque individu est marqué pour savoir certaines choses ou savoir dans un certain registre. Et vous parliez, disons, d'êtres qui vivaient une initiation solaire et puis qui étaient... Quand on parle de soleil, on parle généralement de planètes qui orbitent autour d'un soleil. C'est difficile pour moi d'imaginer que plusieurs soleils puissent cohabiter dans, je dirais, la même dimension. Est-ce que c'est possible, de la façon dont vous parlez, que plusieurs soleils puissent cohabiter, que des gens peuvent savoir des choses différentes, mais peuvent cohabiter. C'est possible ça ?*

BdM – Oui, si nous parlons de l'Homme en évolution, si nous parlons des immortels, OUI. Oui, parce qu'à ce moment-là, la science de ces Hommes ou la science de ces êtres-là, sera totalement fondée sur leur capacité de manipuler l'énergie, elle ne sera pas basée sur une faculté réflective. Ces êtres-là ne sont plus dans la connaissance, ils seront simplement des scientistes d'énergie. Donc une fois que l'Homme est scientifique de l'énergie, il peut travailler avec l'énergie comme il veut, et effectivement, certains êtres seront plus habiles que d'autres, mais ils seront toujours dans cette même vibration.

C'est très facile de partager un domaine universel quand nous n'avons plus besoin de concevoir pour soi-même des limites psychologiques ou des appétits territoriaux. Ça, ça fait partie de la nature animale, ça fait partie de l'insécurité de l'ego.

C'est pour ça que la connaissance, dans le fond, la connaissance sur la Terre, sur une planète expérimentale telle que la nôtre, la connaissance n'est pas enviable, parce qu'elle permet de créer des systèmes, disons, subalternes, donc elle permet de créer des systèmes mécaniques. Mais elle ne permet pas à l'Homme d'exploiter des systèmes psychiques, où l'énergie qui est très vaste et qui est près de lui, dans son ambiance, qui est sous sa main, lui permettrait de faire des choses absolument différentes.

C'est pour ça que, par exemple, lorsque vous avez des expériences particulières, des accidents où un vaisseau spatial s'écrase, par exemple, aux États-Unis, et que vous regardez le matériel dont sont faites ces machines, c'est absolument aberrant. Pourquoi ? Parce que déjà leur science est tellement avancée que la constitution psychologique de leur connaissance, prévaut de beaucoup sur la constitution psychologique de notre connaissance.

Donc imaginez vous ce que la constitution psychique du savoir peut prévaloir sur la condition psychologique d'une connaissance, même avancée ! Mais tout ceci est basé sur le fait que nous réfléchissons. C'est le phénomène de la réflexion chez l'Homme qui fait que son évolution, son ascension de conscience est très longue. Et c'est pour ça que dans le temps où nous vivons, c'est très important pour l'Homme, d'ailleurs ça le sera, qu'il soit de

n'importe quelle race, de n'importe quelle nation, l'Homme sera amené par vibration, à ne pas pouvoir croire.

DM – *Puis l'élimination de la croyance, c'est l'élimination de la réflexion ?*

BdM – L'élimination de la croyance, ça diminue la réflexion, ça empêche l'Homme d'avoir besoin d'avoir accès à sa mémoire de race pour valider ce qu'il pressent. Parce que l'Homme est encore un être qui va pressentir, il y a des Hommes qui pressentent très bien les choses, mais pressentir une chose et la comprendre, c'est une autre chose ! Donc pour valider ce qu'il pressent, ce qu'il intuite, c'est comme l'intuition, on parle de l'intuition : "*ah, moi j'ai beaucoup d'intuition"...* papapa… L'intuition, c'est totalement insuffisant pour un être parce que l'intuition, c'est simplement un flash, c'est une perception très très temporaire d'un égrégore astral utilisé pour le bénéfice de l'ego en évolution.

Mais sur le plan psychique, sur le plan cosmique, sur le plan systémique, l'Homme ne peut plus se permettre d'être intuitif. Il doit avoir une science sûre, certaine de son rapport avec les forces, pour qu'il puisse utiliser de façon sûre et certaine, les énergies incroyables qui sont à la disposition de sa conscience éthérique, sinon il détruit.

DM – *La réflexion, est-ce qu'elle a la fonction de créer un pare-choc, est-ce qu'il y a une partie de la réflexion qui est, entre guillemets, positive ?*

BdM – Il y a une partie de la réflexion qui est utile, dans ce sens qu'elle empêche l'Homme d'aller trop rapidement, elle crée des mécanismes de défense, de protection, l'Homme doit être protégé, l'Homme doit être protégé contre le mensonge cosmique. D'ailleurs, le mensonge cosmique existe parce que l'Homme doit être justement protégé.

Mais par contre, le problème, c'est que l'Homme, lorsqu'il passe d'une conscience matérielle à une conscience spirituelle et qu'il s'avance, et qu'il se présente à poitrine ouverte face à l'occulte, à ce moment-là il oublie le mensonge cosmique, il n'est pas conscient d'ailleurs du mensonge cosmique, et c'est là qu'il se fait prendre, et il est là le danger, pourquoi ? Parce qu'il croit !

DM – *Donc, il réfléchit encore ?*

BdM – Donc la croyance l'amène à se sécuriser. Qu'est-ce que ça fait de la croyance ? Ça vous permet de vous sécuriser. Mais cette sécurité n'est pas réelle. Elle n'est pas réelle !

DM – *Bon. Vous écoutez une personne qui est très magnétique, qui est très réelle, qui dégage un climat de certitude, c'est immanent, et vous avez à ne pas croire. Comment on peut établir une relation avec un individu qui a un grand magnétisme, qui a une grande certitude et qui est très opérationnel, qui est très créatif ? Comment on peut ne pas être fasciné ou ne pas être magnétisé devant toute sa réalité matérielle, sociale ?*

BdM – Il ne faut pas croire ! Vous ne pouvez pas croire ! D'ailleurs, un Homme comme ça ne vous amènera pas à croire. C'est terrible ce qu'un Homme… Vous savez, on parle de parole, il y a des Hommes… Hitler a eu la parole, même si elle était très astrale. Bon, il y a des Hommes dans le monde qui ont la parole ! Il y a des Hommes qui sont capables de

fasciner, qui sont capables de faire des *"summer songs"*, qui sont capables de faire toutes sortes de choses avec la parole. L'Homme ne peut pas croire ! L'Homme ne peut pas se permettre de croire.

DM – *Mais il y a quand même quelque chose, on parlait tout à l'heure de…*

BdM – Même si l'Homme est magnétique, même si l'Homme... Qu'il soit n'importe quoi, l'Homme ne peut pas croire, il peut dire : "*c'est intéressant là, c'est intéressant ce que vous dites, ah je vais regarder ça"*... Et puis c'est tout ! On ne peut pas croire. Et je vous le dis, ça fait partie, c'est la clé de voûte de l'instruction ça, "pas croire".

DM – *Un bon avertissement !*

BdM – La clé de voûte ! Je ne bougerai jamais sur ce plan-là. Sinon vous allez finir quelque part, selon votre expérience, vous allez finir avec des Hommes qui vont vous magnétiser, qui vont vous englober, ils vont vous amener dans une religion ou dans une secte, ils vont vous emmener dans une enveloppe, et la seule protection de l'Homme, c'est de ne pas croire, ça ne veut pas dire nier, mais pas croire.

DM – *Ça ne veut pas dire ne pas être impressionné ?*

BdM – Être impressionné ça fait partie de l'enfantillage humain, c'est normal, bon, ça c'est pardonnable, mais "pas croire" ! Avec le temps, on ne croit pas. Nous, quand on parle, on parle !

DM – *Oui. Mais moi je vous constate.*

BdM – Bon, O.K. On constate, oui, ça c'est bien, on constate, on constate. Le type est consistant, consistant, pendant vingt ans, O.K. On constate, il n'y a pas de problème, parce que quand vous constatez, vous prenez une mesure de l'inégalité possible des probabilités d'expression, donc il n'y a pas de problème. Constater, c'est constater, il n'y a pas de problème. Je n'ai pas de problème avec ça. Mais si vous croyez avec moi, vous êtes fait, parce que je peux toujours vous créer quelque chose qui va vous…

DM – *Tout ça, c'est parce que pour moi, ça m'apparaît facile : constater.*

BdM – Vous n'avez pas de problème avec moi sur ce plan-là.

DM – *Non, mais j'aurais un problème avec un troisième type là !*

BdM – Avec quoi ?

DM – Un O.V.N.I. là, tu sais, je sais pas…

BdM – Ooooh…

DM – *Il me semble que ce serait différent. Il me semble qu'avoir une apparition de quelque chose là…*

BdM – C'est là que vous êtes mieux de commencer avec moi, puis ensuite vous traiterez avec les O.V.N.I. (rires du public).

DM – *Ouais, mais Bernard, il y a un saut à faire là. C'est parce que quand vous parlez de "pas croire", on voit que ce n'est vraiment pas au niveau de la pensée puis des idées… Il y a, je ne sais pas, il y a comme un département qui est au niveau d'un magnétisme, puis un magnétisme ce n'est pas nécessairement un langage, ce n'est pas nécessairement une apparence...*

BdM – Pas croire, c'est pour vous protéger contre la polarité de… Contre la dualité du vrai et du faux.

DM – *C'est strictement ça ?*

BdM – Ah oui ! Bon je vais vous donner un exemple. Si l'Homme vient en contact avec un autre plan, quel que soit... Et qu'il est en contact télépathique, il faut que vous ayez votre référent !

DM – *Oui.*

BdM – Donc on vous dit quelque chose, on vous fait voir quelque chose. Imaginez-vous que vous entrez dans un de ces engins, et qu'on vous fait voir Jésus de Nazareth. Ce n'est pas parce qu'on vous fait voir Jésus de Nazareth que ça, c'est Jésus de Nazareth ! On va vous faire voir selon les archétypes de votre Humanité, selon les mémoires de la race, pour faire connexion. Donc si vous n'êtes pas capable de voir… Si l'Homme n'est pas capable de voir en arrière, s'il croit que c'est Jésus de Nazareth, c'est fini, vous sortez, vous allez faire une religion ! Donc quand tu rentres dans ces plans, tu vois Jésus de Nazareth, il faut que tu contestes la forme. Il faut la contester la forme !

DM – *Mais c'est seulement qu'une forme, ce n'est pas une vibration nécessairement.*

BdM – C'est une forme, mais il faut la contester la forme, mais ça se conteste au niveau de l'Esprit, la forme. Et même si l'Homme est réellement en vibration, ça ne se produira même pas, la forme.

DM – *Est-ce que ça veut dire que si une personne a un contact intérieur qui le positionne, qui le met en vibration, et que pour lui, je peux dire, son seul référent…*

B d M – Chaque torchon trouve sa guenille, chaque image, chaque forme trouve son idiot (rires du public).

DM – *Ça fait qu'on est toujours magnétisable pour une raison ?*

BdM – Vous êtes toujours magnétisables pour une raison ou une autre. Chaque torchon trouve sa guenille. Chaque forme occulte trouve son idiot.

DM – *Ça nous amène à dire que, tant qu'on n'a pas brûlé toutes les mémoires qui...*

BdM – Ou un certain niveau de mémoire.

DM – *Ou un niveau de mémoire, on est…*

BdM – Tant que vous n'êtes pas suffisamment conscients que le contact avec les plans sont susceptibles de faire partie de l'invitation à une expérience occulte, négative, retardataire !

DM – *Votre Esprit sait quand vous faire rencontrer les impressions ou les formes ?*

BdM – Toujours !

DM – *Bon. Est-ce que chaque grosse impression qui se produit dans notre vie, c'est un test ?*

BdM – Moi si j'étais pour vous tenir simplement la conversation, si une petite machine venait dans ma cour chez nous, et qu'on m'amenait dans ce salon-là, et puis qu'il y avait Jésus de Nazareth là, j'irais à l'intérieur et je dirais : "*qu'est-ce que c'est ça, ça marche ou ça ne marche pas"*... Et on me dirait : "*ça ne marche pas"*, et puis c'est fini. C'est fait ! Parce qu'il n'y a plus d'espace là, entre moi puis moi... Moi puis moi ! Tandis que chez l'Homme, il y a beaucoup d'espace entre moi puis moi. Puis cet espace-là, c'est de la croyance, de la mémoire... "*Oooh Jésus de Nazareth"* ! (rires du public). Tu es fait à l'os !

DM – *Donc c'est la mémoire finalement, accumulée au cours d'une vie ou des vies…*

BdM – Qu'est-ce que c'est le support de la mémoire ? La croyance. La perpétuation de la mémoire, c'est la croyance. Ça fait que si Jésus de Nazareth veut me rencontrer dans une soucoupe volante, il est préparé dans ses bottines, parce que je vais le faire sauter, c'est évident !

DM – *O.K. L'atmosphère, Bernard, de cette mémoire-là, qui nous habite, est-ce qu'on pourrait parler de vibration négative ?*

BdM – Quoi ?

DM – *La mémoire, quand les gens vivent de certaines mémoires, mémoires karmiques, mémoires de leur vie immédiate, est-ce qu'on pourrait parler que dans cette mémoire-là, il passe des vibrations négatives ? Est-ce qu'on peut parler de vibrations positives ou de vibrations négatives ?*

BdM – Vibrations négatives, vibrations positives.

DM – *Bon, est-ce que…*

BdM – Tout est polarisé.

DM – *Tout est polarisé, mais percevoir une vibration... Parce qu'être magnétisé… Vous parliez tout à l'heure de chanteur rock, de musique rock, les gens sont magnétisés, ils sont*

magnétisés par une vibration qu'on pourrait considérer comme négative à ce moment-là ? C'est la musique qui est négative ou si c'est la perception que l'individu s'en fait ?

BdM – C'est la perte d'identité que ça cause.

DM – *Mais est-ce que c'est l'individu qui fait que c'est négatif ?*

BdM – C'est toujours l'individu, je ne blâme jamais le monde. C'est toujours l'individu dans son inconscience.

DM – *Donc c'est le récepteur qui formule la négativité ou la positivité ?*

BdM – S'il y avait cent-cinquante-mille Bernard de Montréal qui iraient au forum quand il y a un rockeur, il n'y aurait plus de rock (rires du public).

DM – *Autrement dit, c'est l'individu dans la façon dont il reçoit la…*

BdM – Tout le temps. Donc l'individu est influencé, donc automatiquement il perd conscience, il perd l'identité.

DM – *Bon le climat… L'état vibratoire de développer l'identité, on parle de vibration, donc on parle d'une dynamique magnétique, comment l'individu en arrive à sentir que son magnétisme est de plus en plus, je dirais, solide ou consistant ?*

BdM – Quand il commence à sentir qu'il n'a plus besoin de l'extérieur pour le supporter. Quand il est capable de supporter ce qu'il sait, même si c'est un petit peu.

DM – *Mais là, vous ne parlez pas d'indépendance là, il y a des gens qui sont...*

BdM – Je parle de support. Ce n'est pas facile de supporter ce que tu sais, tout seul. Tu ne peux pas aller voir ta belle-mère puis en parler, tu ne peux pas aller voir le curé puis en parler, tu ne peux pas aller voir le prof puis en parler. Supporter seul ce que l'Homme sait ! D'ailleurs, l'Homme conscient sera obligé de supporter. C'est ça qui fera de l'Homme conscient, un être conscient. C'est qu'il pourra supporter seul ce qu'il sait. À ce moment-là, oublie-ça la croyance. Ça ne veut pas dire que tu ne respectes pas ceux qui croient, ça ne veut pas dire que tu ne respectes pas les croyances de l'Humanité. Pour toi, ça s'arrête là !

DM – *Supporter, dans ce que vous parlez, il semblerait y avoir beaucoup de solitude ?*

BdM – Il y a une solitude, mais c'est simplement une solitude... Oui il y a une solitude, une solitude parce que tu supportes... Ce que tu supportes en tant qu'individu, ben, tu le supportes à un niveau où toi seul, tu es là. On a chacun notre niveau. Ça fait qu'on est tout seul dans notre niveau. Un petit verre plein, c'est aussi plein qu'un grand verre plein ! Tu ne peux pas dire : *"bon, ben l'autre, c'est un grand verre, et moi je suis un petit verre".* Toi tu es plein. Un petit verre plein, c'est aussi plein qu'un grand verre plein.

Chaque Homme supporte sa solitude. Peut-être que pour vous, votre solitude pour moi, c'est un jeu d'enfant. Mais pour vous, c'est aussi important que la mienne par rapport à

moi-même. Mais le principe de supporter ce que l'on sait, c'est fondamental à tous les Hommes conscients, nécessaire pour le mental. Ça fait partie de l'évolution, ça fait partie de l'identité, et c'est là le tour de force.

L'Homme ne peut pas indéfiniment, je parle de l'Homme conscient, de l'être en évolution, l'Homme ne pourra pas indéfiniment recourir à l'incompétence psychique de sa race. C'est pour ça que dans l'évolution future, l'Homme sera mis en vibration à partir des plans supérieurs, et non pas mis en attitude spirituelle à partir de son ego, comme il a fait pendant l'involution.

Quand l'Homme sera mis en vibration à partir de sa Source, qu'il veuille, qu'il ne veuille pas, il s'en va là. Puis éventuellement, il va les connaître les règles du jeu. Aujourd'hui, elles sont expliquées. On commence à expliquer la psychologie supramentale, ça commence à se définir. Mais quand on dit "pas croire", que l'Homme ne pourra pas croire, ça, ce n'est pas une attitude, il n'aura même plus les mécanismes. Ça, ça fait partie de la conscience mentale demain.

DM – *Donc une personne qui ne croit pas, est-ce qu'elle a une facilité de supporter ce qu'elle sait ?*

BdM – Une personne qui est rendue à ne pas pouvoir croire est bien plus apte à pouvoir supporter ce qu'elle sait, qu'une personne qui croit, parce que quand tu crois quelque chose, tu partages ton identité avec celle d'une collectivité. Tandis que quand tu n'es pas capable de croire, tu es obligé de vivre ce que tu sais tout seul. Ça fait qu'en proportion de l'incapacité de l'Homme de croire, il va se mettre en vibration psychique.

Donc il va passer d'un plan psychologique de conscience à un plan psychique de conscience, donc il va être informé de beaucoup de choses qui vont faire partie de sa conscience, de sa vibration, il va être obligé de le supporter seul. Ça fait que dans la mesure où il pourra "pas croire", il va perdre cette faculté involutive là, il va rentrer dans une capacité de savoir.

Tu ne peux croire puis savoir en même temps. Moi, je n'ai aucun intérêt à croire ce que je sais, puis je n'ai aucun intérêt à connaître ce que je sais. Ça fait que ce que ce que je sais, moi ça ne m'intéresse pas. Tout ce qui m'intéresse… Tout ce qui m'intéresse… C'est quoi qui m'intéresse ? (rires du public). Tout ce qui m'intéresse, c'est de parler quand c'est le temps. Parler quand c'est le temps, ça c'est le fun, mais c'est tout ce qui m'intéresse. Sans ça, c'est une perte d'énergie terrible.

DM – *Une personne, disons, qui est capable de supporter sa solitude, quel intérêt a-t-elle dans le phénomène d'une conversation ou dans un échange, finalement, de participer à une dynamique de communication quelconque ?*

BdM – L'intérêt va se placer selon son émotivité. Quand vous êtes à la table là, puis qu'il y a trois, quatre gars, puis il y a des filles, puis que tout le monde s'amuse, puis toi, ça ne sort pas, tu n'as rien à dire ; eux autres, ils ont des affaires à dire, ça *"joke*", ça a du fun, puis ça ne sort pas, tu es mal dans tes bottines, tu n'es pas capable de supporter le fait que ça ne sort pas, hein ! Supporte le fait que ça ne sort pas, après ça, ça va sortir !

DM – *Ça, cet état de conscience-là qui peut se produire assez fréquemment chez les gens, disons, qui sont en développement, cet état-là est-ce que ça l'isole au point de ne pas vouloir participer à une collectivité ?*

BdM – Ça peut, oui. Mais regarde-le du point de vue d'un principe. Il ne parle pas. Ça ne sort pas. Si tu disais au type : "*bon, ben, ça ne sort pas, tu n'as rien à dire, éventuellement dans quatre ans, tu auras quelque chose à dire, attends que tu aies quelque chose à dire"...* Là, ce n'est pas ça qu'il fait, il se fait du "sang de cochon", il va voir des psychologues, il fait des études, il prie, "*whatever"...* Ça ne sort pas !

DM – *Bon, s'il supporte au niveau de son information, s'il supporte qu'on lui dit que c'est dans quatre ans qu'il va parler, il n'a pas de problème d'identité, là il y a…*

BdM – Oui. Parce qu'à ce moment-là il va transmuter cette insécurité-là, ça va devenir une force.

DM – *O.K. Donc c'est un peu comme ça le processus, finalement, de développement ?*

BdM – Oui. Sans ça, il va parler à tort et à travers, ça va sortir tout "croche" (tordu*)*.

DM – *L'autre question qui vient, pour constater cette communication intérieure là, et supporter ce que vous dites là, est-ce qu'il faut affirmer les choses avec une certitude ? Dans ce sens que, est-ce que c'est l'individu qui perçoit ce qu'il affirme, qui va définir ce qu'il a à supporter ? Dans ce que vous parlez, dans ce que vous projetez vers les autres, est-ce que c'est la mesure de ce que vous avez à supporter ? Vous avez parlé de l'aspect, disons, passif de l'individu, qui ne peut pas vivre quelque chose, qui doit supporter ça, mais est-ce qu'il y a aussi lorsque l'être affirme quelque chose à supporter ?*

BdM – Même chose à supporter. Que tu parles ou que tu ne parles pas, il faut que tu portes quelque chose. Quand tu ne parles pas, tu portes le fait que tu ne parles pas, puis quand tu parles, il faut que tu portes ce que tu dis.

DM – *Bon, est-ce que ça … Parce qu'il y a des gens qui psychologiquement…*

BdM – Dans les deux cas, ce n'est pas facile.

DM – *Il me semble qu'il y en a un qui est plus difficile que l'autre ?*

BdM – Pas nécessairement. Il y a des gens qui me disent des fois : *"je me mets toujours les pieds –* les femmes sont bonnes pour ça *– je me mets toujours les pieds dans les bottines, je vais toujours dire quelque chose, je parle toujours... J'aurais dû attendre deux minutes avant de dire ça, on dirait que ça sort, il y a toujours quelque chose... Je ne contrôle pas ce que je dis, ça me fâche assez"...* Là, elle en est consciente !

Avec le temps ça s'ajuste, ça s'ajuste, ça s'ajuste, ça s'ajuste. Mais il y a bien des gens qui souffrent. Ça sort tout "croche" : "*comment ça se fait, quand je dis quelque chose, ça sort*

croche, pourquoi ça ne sort pas de même, ça sort croche". L'autre, ça ne parle pas. Ça fait que c'est une souffrance pour l'être !

DM – *Moi, ça m'amène à l'autre question. Est-ce qu'on est dominé par les éléments qu'on ne contient pas ?*

BdM – Vous êtes dominés par les forces dont vous ne savez pas jusqu'à quel point elles ont un contrôle sur vous. Ça, ça devient des éléments qu'on ne contient pas.

DM – *Donc la perte de contenance qu'on a, à trop parler, ou à ne pas assez parler ou à vivre une tension quand on parle…*

BdM – C'est toujours relié à des égrégores astraux qui vous retiennent ou qui vous font faire des conneries.

DM – *Est-ce que c'est un bon moyen de les identifier à ce moment-là ?*

BdM – Oui.

DM – *Quand on vit une perte de contenance, on peut se dire : bon, ben là, je me suis fait astraliser ?*

BdM – Oui, on le voit. Éventuellement on le voit. Mais il faut le savoir, il faut que ce soit expliqué ! Si tu es assis à table, puis que tu ne peux parler, tout le monde s'amuse... papapa... Puis toi, tu te dis, parce que tu te dis encore, parce que tu penses que c'est toi qui pense, là tu te dis : *"je suis sans-dessein*"... Ils sont intelligents les autres, puis la Lumière, elle ne parle pas de même, tu ne peux pas t'imaginer ton Double dire : *"je suis sans-dessein*", ça prend un mort pour parler de même, c'est des malades, c'est des caves ! (rires du public). "Je suis sans-dessein" !

Mais il ne va pas dire... S'il te parlait tout à l'heure, puis il te disait : "*tu es sans-dessein"*, là tu pourrais dire : "*bon, ben, Bernard de Montréal, il a déjà parlé de même, du TU puis du JE"*. Ça ne marche pas de même, c'est : *"je suis sans-dessein".* Nous autres, on est en train de révéler le pot aux roses là. C'est qu'il y a une déformation dans le JE puis le TU là ! Puis éventuellement, ils vont être obligés d'utiliser le TU.

DM – *Toutes nos conversation sont manipulées ?*

BdM – Je dirais que l'Homme vit 85 à 90 % de ses conversations, manipulées.

DM – *Donc là, il est totalement dominé !*

BdM – Ben, c'est ça l'involution !

DM – *Mais 85 %, on a 15 % qui...*

BdM – On a 15 % de *"smart plug" (branchement intelligent),* (rires du public). Autrement dit là, on a un petit peu, de temps en temps, le feeling qu'on sait.

DM – *Le moteur est noyé, mais il est encore bon.*

BdM – Le moteur est noyé, mais il est encore bon, oui. Vous me posez des questions tout de suite là, moi je retourne avant 69, j'étais comme normal, hein, (rires du public), je comprends, je le comprends par réflexion un petit peu quand je retourne en arrière, qu'est-ce que c'est "pas être conscient". Tu vas à l'université, tu ne connais pas ton avenir. Tu rencontres une fille, tu ne sais pas si elle va te "crisser" là. Tu ne sais pas. Tu es toujours dans les statistiques, puis dans les probabilités, puis dans les possibilités. C'est effrayant !

DM – *Oui, c'est vrai !*

BdM – Tu rencontres une belle fille, tu es tout "croche", tu ne sais pas si ça va marcher, si ça ne va pas marcher, si ça ne marche pas, ben, c'est la faute de Freud, *t'sé*, (rires du public), il y a toutes sortes d'affaires, tu lis trop de livres... Puis une femme, ça a une façon de te faire mettre... *t'sé*, ça tape l'ego masculin : "*voyons... tu ne bandes pas"... T'sé,* les femmes quand ça.... *"T'es un impotent*"... Là, je suis grossier, je fais exprès là, pour montrer jusqu'à quel point l'Homme de l'involution, il est réellement "*nowhere*". C'est effrayant !

Puis là, on adule la pensée. Moi je suis assez content de ne pas penser là... Mais c'est effrayant. Ma femme me demande, des fois, elle dit : *"souffrirais-tu des grandes souffrances"*... J'ai dit : "*pour revenir au même niveau, oui"*. Mais moi si je demandais à ma femme : *"souffrirais-tu des grandes souffrances"*... Elle dirait : *"non"*. Sais-tu qu'est-ce que c'est la différence ? Pourquoi est-ce que moi je suis capable de dire oui, puis elle, elle est capable de dire non ? Parce que ma certitude est tellement grande, qu'il vient un point où elle est cosmique cette certitude-là, elle est universelle. Ce n'est plus de l'âme qui parle.

Tandis qu'elle, sa certitude est grande, mais elle n'est pas aussi grande. Ça fait qu'elle, elle serait contente de redevenir normale, comme le monde est normal, il y en a du monde (des gens) qui font leur petite vie, puis tout là ! Je ne reviendrais pas, je ne voudrais pas revenir, à moins de revenir au même point où je suis là... Là ! Parce que là, je l'ai la mesure, je l'ai la mesure de la pensée, je sais qu'est-ce c'est de la pensée. Ça n'a jamais été expliqué la pensée humaine sur la Terre. Là, je suis capable de l'expliquer, je suis capable d'expliquer n'importe quoi, "*anyway"*.

Ça fait que le fait que je suis capable d'expliquer n'importe quoi au niveau du psychisme humain, bon, ben, ça, ça me donne la mesure de ce que l'Homme a besoin de savoir. Puis l'Homme a besoin de savoir ça, parce que tant qu'il ne sait pas ça, il meurt, il retourne à l'astral… FIN

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

059 - SUREXCITATION OU ÉROSION DE L'IDENTITÉ

Daniel Ménard (DM) – *En première partie, nous aurons comme sujet : "Surexcitation et érosion de l'identité". Nous avons évidemment Bernard de Montréal, ce soir, qui nous entretient sur ces sujets, et nous recevons donc Bernard de Montréal. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal – Bonsoir, ça va ?

DM – *Très bien, je suis surexcité (rires du public).*

BdM – Vous êtes surexcité ?

DM – *Ouais (rires). Le sujet de la soirée c'est : "Surexcitation et/ou érosion de l'identité". On est dans une époque, surtout de ce temps-ci où les gens semblent facilement prendre un prétexte, ou se donner le réflexe de faire leur propre loi. Cette espèce de débordement, de perte de contenance que les gens peuvent être sujets à vivre dans ces époques-ci, est-ce qu'il y a des raisons particulières, du point de vue du niveau de conscience ou du niveau d'approbation que l'individu se donne à une forme de morale quelconque, qui les poussent à perdre le contrôle comme ça de leur vie ? Est-ce que c'est un effet de surexcitation collective, est-ce que c'est une perte quelconque de niveau de conscience, à cause de la collectivité, qui amène les individus à des états de déséquilibre tels ?*

BdM – La surexcitation, c'est la conséquence d'un manque de centricité, c'est un état d'esprit qui mine l'identité de l'individu. C'est un indice de perte de contrôle de son énergie. C'est dangereux la surexcitation parce que l'Homme, naturellement, a de la difficulté à contrôler son être, à contrôler son énergie, et lorsqu'il est mis en situation, surtout dans des cas où vous avez en action des égrégores collectifs très puissants, comme ce qui se passe aux États-Unis présentement, l'individu a tendance à se mouler à la conscience de la masse. Et lorsqu'il fait ceci, il perd de son identité.

C'est difficile pour des êtres qui sont inconscients, qui ont des valeurs, puis qui ont des sentiments avancés, qui se préoccupent de ce qui se passe dans leur pays ou de ce qui se passe dans le monde, de ne pas s'impliquer individuellement, parce que cette indication individuelle… Quand je dis individuelle, je ne parle pas "individuelle conscient", je parle "individuelle", cette indication individuelle pour eux est une façon d'affirmer leur identité. Mais dans le cas réel du développement de l'être, c'est le mouvement contraire qui se produit.

Dans la mesure où l'Homme s'associe psychiquement à des égrégores de masse, il perd de l'identité, et naturellement tout son système nerveux – son système psychique, son état

mental, son état émotionnel – est asservi à cette condition-là, et ça empêche l'Homme de prendre une prise de conscience objective par rapport à ce qui se passe au niveau de la masse.

Et quand je dis objective, quand je parle de conscience objective, je parle de conscience fondée, non pas sur la raison sociale ou non pas sur les excuses sociales, ou sur les déformations sociales. La conscience objective est toujours fondée sur le rapport étroit entre l'instruction personnelle qu'un individu reçoit de SA propre Source, et qui lui permet de comprendre ce qui se passe au niveau social.

Je vous donne un exemple. Par exemple, si on regarde le mouvement nazi en Allemagne ou si on regarde le mouvement socialiste en Russie, ce qui se passe au Moyen Orient, le cas des Indiens au Québec, ainsi de suite, tout ce qui fait partie de l'expérience de la race, ne fait pas partie de l'expérience de l'individu EN TANT QU'ÊTRE CONSCIENT.

Et c'est difficile probablement pour l'être, aujourd'hui, de comprendre ceci, mais avec l'évolution de la conscience, avec l'évolution de l'Intelligence objective du mental supérieur, l'Homme va facilement comprendre que l'Humanité a des choses à vivre, que ça fait partie de la chronologie des évènements, ça fait partie de la programmation de l'Humanité, ça fait partie de l'expérience de l'âme.

Alors que l'individu dans une conscience intégrale, ne vit pas sur le plan de l'expérience de l'âme, il vit sur le plan créatif de SON Esprit, et ces deux plans-là sont totalement différents. Ils sont différents à un point tel où on pourrait dire qu'ils sont réellement opposés, dans ce sens que l'évolution de l'âme, ça fait partie du karma de l'individu, à l'intérieur d'une conscience sociale ou à l'intérieur d'une masse sociale, alors que l'évolution de l'Esprit fait partie de l'expérience de l'individu en tant qu'ego, en tant qu'âme en relation avec SA Source.

Donc ce sont deux plans différents, et ce sont ces plans différents là qui font en sorte que dans un cas, nous avons une involution, et dans un autre cas l'évolution.

Si, par exemple, un juif ou un individu d'origine judaïque, par exemple, durant la deuxième guerre mondiale, avait pris conscience du mouvement nazi, avait pris conscience de ses défaillances, il se serait retenu de vivre l'expérience en s'exilant aux États-Unis, comme certains ont fait, ainsi de suite. Il aurait été obligé en tant qu'individu de supporter probablement les reproches de la race, de ses frères, et c'est ça qui a empêché beaucoup de juifs de s'exiler quand c'était le temps. Donc ils ont fini dans un four crématoire. Cette position de l'individualisation intégrale sera toujours remise en question par la conscience collective.

Autrement dit quand on parle d'une conscience collective, quand on parle d'une conscience de masse, quand on parle de mémoire raciale, la perception de la conscience objective de l'Homme nouveau, ne pourra jamais être absorbée par la contention de l'Homme involutif faisant partie de l'expérience raciale, et vivant sa conscience sur le plan de l'expérience de l'âme. Ce sont réellement deux temps, ce sont deux époques, ce sera deux époques, et une sera aussi démarquée de l'autre, qu'on peut se l'imaginer aujourd'hui.

DM – *Est-ce que vous iriez jusqu'à affirmer que l'individu qui a des relents de dynamisme ou d'action collective, ou qui a un esprit collectif, est inévitablement lié à une forme de karma, et automatiquement à une involution, et que l'autre individu qui a une démarche vraiment très individualiste a automatiquement une approche plus consciente, et plus…*

BdM – Ça dépend ce que vous appelez individualiste. On est presque obligé de créer un nouveau terme quand on parle d'individualisation, parce que le terme d'individualisation ou d'individualisme, ou d'individualité, que nous offre, par exemple, le Larousse ou la littérature moderne, n'est pas efficace pour réellement démarquer la valeur intégrale de l'individualisation de l'être.

Quand on parle d'individualisation de l'être, de l'Homme nouveau, on parle du caractère unique de sa conscience.

Donc un individu... Quand je parle de l'individu je parle de l'individu qui est unique dans sa conscience. "Unique dans sa conscience" veut dire qu'il vit l'unicité de sa conscience, c'est-à-dire le rapport étroit entre sa conscience mentale et les plans supérieurs. Ça, ça fait de lui un individu dans le sens réel du terme. Ça lui donne accès à une conscience objective pour regarder, évaluer ce qui se passe, d'une façon objective dans le monde, mais sans être impliqué lui, au niveau d'une excitation psychologique personnelle.

Autrement dit, l'Homme conscient ne peut pas aller chercher dans l'expérience mondiale, dans l'expérience de la masse ou dans l'expérience de la mémoire de la race, un quelconque support pour le développement de sa conscience intégrale. Il peut le faire pour aller chercher un développement de sa conscience psychologique, d'accord. Mais ça ne peut pas lui servir à développer des mécanismes internes qui lui donneraient accès à une psychologie individualisée, qui pourrait lui faire comprendre ce qui se passe dans le monde.

L'Homme peut facilement comprendre occultement le mouvement nazi, le mouvement islamique, ce qui se passe même à Los Angeles. Mais comprendre une chose objectivement à partir du plan mental, ce n'est pas la comprendre en fonction d'un état émotif qui surexcite l'être, et qui le met en vibration parallèle avec ce qui se passe dans le monde.

C'est pour ça que quand on regarde des situations difficiles, par exemple, comme en Ethiopie où il y a de la famine, ainsi de suite, dans les pays d'Afrique, on a tendance, à cause de notre émotivité, à cause de notre spiritualité, de notre religiosité, de nos mœurs positifs, on a tendance à décrier ces situations, et on le décrie.

Mais ça, ça fait partie de l'expérience psychologique de l'ego, faisant partie de l'involution avancée, mais positive de la race. Alors que dans le cas de la conscience mentale supérieure ou une conscience mentale supérieure qui regarderait ce qui se passe dans le monde, à telle échelle ou à tel niveau, cette conscience serait obligée de se désengager complètement de la moindre surexcitation qui aurait tendance à créer un lien ou une sorte de fusion avec le phénomène social.

DM – *Donc quand vous parlez individualisation, vous ne parlez pas indépendance dans le comportement, là vous parlez…*

BdM – Je ne parle pas d'attitude. Je ne parle pas d'attitude non, non. Individualisation, oui… Je ne parle pas d'attitude. L'attitude d'ailleurs, que ce soit une attitude positive ou négative, une attitude va toujours verrouiller la conscience. Alors qu'une conscience mentale objective va permettre de regarder le phénomène. On prend, par exemple, ce soir, le phénomène de Los Angeles et on peut l'étudier d'une façon objective, sans être soi-même psychiquement, psychologiquement, émotivement, mentalement, impliqué dans la relativité de la valeur.

On prend le type Rodney King ou on prend le corps policier, on prend les valeurs américaines, on peut faire une étude intéressante sur le plan objectif de ce qui se passe. Et même à l'intérieur d'une conscience mentale, on peut avoir une voyance. Par exemple, on peut voir que dans quelques années, probablement il y aura aux États-Unis une révolution sociale apportée par les grandes masses noires, en ascendance de nombre, en ascendance numérique, et ça, ça fera partie de l'évolution sociale karmique du peuple américain. Ça fera partie de l'évolution individuelle, sociale, karmique des individus, ainsi de suite.

Donc quand on regarde la phénoménologie de l'Homme sur le plan social humain, et qu'on avance en conscience individualisée, on ne peut pas s'impliquer, on ne peut pas, autrement dit se surexciter, parce que se surexciter veut dire perdre l'avantage d'une conscience mentale intégrale, sur une perception sociopsychologique relative.

Et un Homme conscient ne peut pas faire ça, non pas qu'il ne peut pas le faire dans le sens qu'il ne veut pas le faire, ce n'est pas une attitude. Sa conscience l'empêche de faire ceci, parce qu'il a un taux vibratoire qui a tendance à mettre en opposition des aspects qui sont facilement intégrables, par exemple, le cas de R. King qui, une fois qu'il a été signalé, a fait une course dans la ville, le cas de R. King par exemple, qui s'est lancé sur un policier, donc. Puis ensuite, vous avez le cas des policiers qui ont peut-être agi d'une façon très forte sur l'individu. Dans les deux cas, vous avez la polarisation.

Puis lorsque l'être humain est excité, il ne peut pas garder ou regarder quelque chose d'une façon objective, surtout s'il est Noir ou surtout s'il est Blanc. Il n'est pas capable parce que ses émotions entravent sa conscience mentale, donc il ne peut pas exprimer son individualité.

Si King avait été individualisé dans sa conscience, premièrement, ayant une conscience mentale intégrale, il ne se serait pas sauvé, il n'aurait pas fait la course à la police, ou il ne se serait pas lancé sur un policier, parce que sa conscience mentale intégrale ne l'aurait même pas projeté dans cette situation. Donc ça fait partie de la surexcitation de la conscience inférieure.

Et c'est pour ça que l'Homme dans le monde, dans toutes les situations dramatiques que l'on vit aujourd'hui, en Yougoslavie, par exemple, vit toujours cette surexcitation. Et la surexcitation psychologique de l'ego par rapport à un égrégore social, fait partie de cette grande soupe d'énergie qui est responsable du conditionnement de l'expérience humaine, qui est responsable aussi de beaucoup de souffrance et qui, aussi, ne peut pas donner à l'Homme de raison ou de réponse finale à cette condition. Et c'est ça l'involution.

DM – *Vous parlez de surexcitation par rapport à un égrégore social, est-ce que les sources de surexcitation dans la psychologie de l'ego contemporain, sont inévitablement liées à une idéologie ou à un courant de pensée, social ?*

BdM – Sur le plan social, oui. Oui, oui, oui. Même sur le plan plus personnel, par exemple, d'un mariage ou d'une alliance, oui. Oui, parce que les idéologies sont des fragments de vérité. Toute idéologie est un fragment de vérité. Que vous preniez l'idéologie socialiste et marxiste, par exemple, où on voudrait que les Hommes soient égaux, bon ! Que les Hommes soient égaux, c'est un fragment de vérité. Où l'Homme est égal, c'est dans la conscience, sa conscience universelle, l'Homme est égal dans une conscience universelle, parce qu'une conscience universelle, c'est universel.

Mais dans une conscience partagée à l'échelle, partagée sur l'échelle de toutes les âmes en incarnation, c'est une impossibilité. Comment voulez-vous que les Homme soient égaux ? Alors l'Homme sera égal dans une conscience universelle. Mais dans une conscience relative sociopsychologique expérimentale, comme la conscience de l'involution, l'Homme ne peut pas être égal. Donc cette idéologie était fausse. Non pas qu'elle n'avait pas des attraits, la preuve c'est qu'elle a attiré beaucoup de gens, un peu comme le capitalisme aux États-Unis, il a des attraits. Mais toute idéologie a des failles parce qu'une idéologie, c'est toujours la fragmentation d'une réalité, donc c'est toujours une forme de vérité.

C'est très important de comprendre la différence entre la réalité, la vérité et le faux. Le faux, c'est simplement l'envers de la vérité. La vérité, c'est l'envers du faux. Autrement dit dans le faux, il y a toujours de la vérité, et dans la vérité, il y a toujours du faux. C'est pour ça que par exemple, en société, on a des politiciens qui sont censés nous offrir un caractère véritable de la personnalité, et puis on s'aperçoit au bout de quelques années qu'il y avait des failles dans leur vérité. Que ce soit des hommes de Lois ou que ce soit des hommes de religion, ou des clercs, ainsi de suite. Donc dans la vérité il y a du faux, dans le faux il y a de la vérité.

Et pour faire la synthèse de ces deux aspects-là, qui font partie de l'expérience de l'âme sur la Terre, il faut que l'Homme en arrive éventuellement à se sortir du besoin de la vérité, comme il se sort plus facilement, en général, du besoin du faux, si on prend l'Humanité en général. Mais pour avoir accès, pour comprendre LE RÉEL, autrement dit il faut être totalement unique dans sa conscience, c'est-à-dire individualisé parce que dans le réel, l'émotion n'existe pas.

Donc l'émotion n'existant pas, la surexcitation n'existe pas. Cette surexcitation étant invalide ou non valide pour traiter du réel dans la forme, l'Homme est obligé, sur le plan de sa conscience mentale, de regarder le faux et de regarder le vrai, et de faire une synthèse des deux, et de partager l'ambition des deux polarités, autrement dit partager entre la situation de R. King et partager entre la situation du corps policier de Los Angeles.

Sinon à ce moment-là, on vit une polarité qui peut être très exaltante. On vit une très grande surexcitation au niveau de la masse, au niveau de l'individu, et on finit par ce qui se passe maintenant, une crise, une crise sociale qui est simplement un embryon, un égrégore embryonnaire d'autres crises sociales qui vont se développer. Parce qu'une crise sociale,

surtout au niveau d'une race, ça perdure, ça perdure, parce que ça fait partie de l'identité sociale de l'individu.

Si l'individu était dans son identité intégrale, à ce moment-là ça ne pourrait pas perdurer cette crise de race, parce que l'individu se retire toujours de la conscience de la race. Et on découvrira au cours de l'évolution, qu'effectivement, l'individu, l'Homme intégral se retirera graduellement, dans la mesure où il aura les forces, la force, la puissance intérieure de se retirer de cette conscience, de cet égrégore social. Parce que c'est très difficile de vivre en dehors d'un consensus social quand on n'est pas parfaitement en fusion, parce qu'on a encore des mécanismes psychologiques, on a encore un moi qui a besoin d'être nourri, on a encore une personnalité qui a besoin d'être soutenue.

Alors qu'un Homme qui a une conscience intégrale, a de moins en moins de personnalité, il est beaucoup plus une Personne, son moi est devenu très très transparent. Donc il a très facilement accès à une source d'information qui fait partie de sa voyance universelle, qui fait partie de SON Savoir, qui fait partie, non pas de sa connaissance, mais de SON Savoir. Donc à ce moment-là, il est sûr de ne plus être affecté par la surexcitation qui puisse se manifester dans une expérience sociale, à quelque niveau que ce soit, dans n'importe quel pays, ou en fonction de n'importe quelle race.

DM – *Comment un individu réussit dans un processus de conscience à se dégager de ses attaches, que je qualifierais quasi de viscérales, avec sa race ?*

BdM – C'est une bonne question, ça. Il y a deux étapes. Premièrement, il faut qu'il comprenne certains principes. Il y a des principes de base qui existent dans la conscience universelle, qui empêchent l'Homme de perdre son identité. Exemple : un Homme doit comprendre qu'il ne doit pas se comparer à d'autres. Un individu, c'est unique. Chaque individu unique, chaque individu a SA propre Lumière, ainsi de suite.

Donc un individu doit apprendre à ne pas se comparer à d'autres individus. Ne pas se comparer à d'autres individus veut dire, ultimement, récupérer SON énergie, parce que dans nos rapports avec les Hommes, on perd de l'énergie, c'est comme si on leur alloue un certain degré de puissance sur soi.

Les masses le font par rapport aux gouvernements, les individus le font par rapport à la masse. On alloue, les individus ou le consensus social, ou le consensus individuel, à affecter notre conscience personnelle. De sorte que nos valeurs humaines, qu'on vienne de n'importe quel pays ou qu'on appartienne à n'importe quelle race, notre façon de pensée, le schéma de notre mental, notre conscience psychologique est toujours mesurable en fonction de notre rapport avec le consensus social. Donc on donne et on reçoit.

Par contre, dans le processus de recevoir, on est toujours "enlevé", on nous enlève, on nous enlève, et on nous enlève. Et ce processus-là se fait pendant des siècles, et des siècles, et des siècles, et on arrive à un certain point de développement, de raffinement, de sophistication sociale, et jusqu'au point où l'individu ne puisse plus respirer dans l'ambiance sociale, qui était très très sophistiquée. Donc on en arrive à un point où les valeurs sociales sont amenées à se cristalliser dans un égrégore très puissant, où l'individu n'a plus de place.

Mais là, on atteint pas mal ces plans-là, maintenant, à la fin du vingtième siècle. L'Homme se considère pas mal un numéro. Les grandes activités créatrices, même si elles sont karmiques, de l'individu, telle que la médecine, par exemple, la médecine se déshumanise, elle devient systématisée, le travailleur est intégré dans des systèmes de conscience collective. Donc tout devient de plus en plus difficile pour l'être humain.

On nous envoie des notes par la Poste, on a accès à notre adresse, American Express vend notre adresse à d'autres compagnies, on est constamment forcé de prendre le paquet de Poste, de mettre de côté des journaux, des annonces. On est constamment agressé. Pourquoi ? Parce qu'on a donné constamment, et constamment, et constamment, et là on pense ou on s'imagine qu'on va pouvoir retirer. On ne retire pas ! Quand on fait partie de la conscience de la masse ou de la conscience sociale, ou du consensus social, on ne retire pas à la société. C'est une illusion.

DM – *Qu'est-ce qui se passe alors ?*

BdM – Ce qui se passe, c'est qu'où l'Homme peut ou a l'impression de reprendre son droit, c'est en créant comme les Français l'ont fait, ils ont créé une révolution contre la monarchie. Les Russes ont créé une révolution contre le tsarisme en Russie. Mais créer une révolution n'affranchit pas l'individu en tant qu'être unique. Il ne fait qu'affranchir l'individu en tant qu'espèce qui, à l'intérieur d'un système, est très dérangé, ce qui lui permet de créer un autre système qui le dérangera d'une autre façon.

DM – *Oui.*

BdM – Ça, c'est l'histoire de l'Humanité. Donc ça, ça fait toujours partie de l'involution.

Donc à un certain moment donné de l'évolution, il faudra que l'individu, au lieu de se battre à vouloir reprendre ce qu'il a donné... Je ne veux pas dire qu'il ne doit pas se battre à reprendre ce qu'il a donné, mais ça, ça fait partie de l'expérience de l'individu inconscient, il y a des Hommes dans le monde qui se battront, qui se promèneront avec des pancartes, ou qui tireront du fusil pour des raisons de consensus social. Ça, ça fait partie de leur expérience, ça fait partie de l'expérience de la masse, ça fait partie de l'expérience karmique des individus, mais il y a aussi des individus réellement individualisés qui ne prendront pas le fusil, ou qui ne reprendront pas la carte pour reprendre à cet égrégore social, des choses qui leur ont été enlevées, parce qu'ils se redonneront le pouvoir. Ils se redonneront l'individualité, l'unicité, à partir de leur façon de voir, de comprendre et de savoir le réel. Ça, c'est l'Homme nouveau.

DM – *O.K. Donc on comprend comment l'identité est passée sous le feu de l'érosion. Maintenant comment l'individu qui est dans un… L'Homme nouveau, comment l'individu, élimine les effets d'érosion qui sont liés à la collectivité ? Comment l'individu se donne des droits, quand il les a perdus pendant des centaines d'années ?*

BdM – N'oubliez pas une chose, que lorsqu'on parle de l'involution… Dans l'involution, dans l'évolution des systèmes politiques, ainsi de suite, les systèmes philosophiques, il y a toujours une progression, il y a toujours une sophistication. Donc on est rendu aujourd'hui au vingtième siècle où, si on part du travail que font les Américains en tant que nation, en

tant qu'égrégore national, on est rendu... les Canadiens, ainsi de suite, les Européens, on est rendu à un point où les droits de l'Homme sont de plus en plus avantagés.

Bon, il y a certaines luttes, mais ce processus-là est commencé. Mais ce que l'Homme conscient a besoin, ce ne sont pas les droits de l'Homme. Ce que l'Homme conscient a besoin, c'est de la conscience. Une fois qu'il a sa conscience, il est capable de se déplacer à volonté dans les pays où les droits de l'Homme, qui sont des droits relatifs, sont suffisamment avancés ou développés dans leur progression, pour que lui, en tant qu'individu conscient, n'ait pas trop trop à se battre.

Donc un individu conscient n'irait pas, par exemple, vivre dans une dictature. Il déménagerait dans une démocratie relative. Donc à ce moment-là, dans une démocratie relative où il y a des abus de droit, ces abus de droit là sont faits, parce qu'il y a contestation de puissance.

Le type R. King a vécu une contestation de puissance par rapport au corps policier, ça a dégénéré en une lutte de droit. S'il n'avait pas vécu la contestation de puissance, autrement dit s'il n'avait pas mis son auto en puissance, s'il n'avait pas créé une situation où le policier était obligé de courir après lui, cette situation-là ne se serait pas produite. Même si, égrégoriquement parlant, les policiers ont le potentiel de donner des coups qui seraient au-delà d'une certaine mesure. Lui en tant qu'individu, karmiquement responsable de son lien avec la vie, a enchaîné, a créé un égrégore qui est devenu toute une chose.

Autrement dit, R. King a inconsciemment et karmiquement, la mission de créer dans la conscience américaine, les évènements qui ont créé le choc dans la conscience américaine, qui, ultimement, va amener une progression, puis des changements dans les rapports entre les races, puis même au niveau constitutionnel du droit. Ça, ça fait partie de son rôle inconscient. Mais un Homme conscient n'est pas intéressé à vivre une mission par rapport à des besoins d'évolution personnelle ou sociale, sur le plan de la société.

DM – *Il ne cherche pas à développer des droits, de la façon dont…*

BdM – Il ne cherche pas à développer des droits. L'Homme conscient, ce qu'il cherche, ce qu'il a besoin, c'est de la conscience. Quand tu as de la conscience, tu es capable d'ajuster ta conscience aux différents niveaux de droit qui existent dans différentes sociétés.

Moi par exemple, si j'allais en Arabie Saoudite, bon, ben je serais capable… *(Coupure enregistrement)… (Reprise en cours) (…)* Donc c'est la surexcitation astrale qui fait en sorte que l'âme devient chez l'individu la force de propulsion de son expérience. Alors qu'au niveau d'une conscience mentale supérieure, il n'y a absolument rien qui puisse propulser l'Homme dans une expérience.

DM – *Vous voulez dire à ce moment-là, que le corps astral de l'individu se fanatise à l'intérieur d'une idée ou d'une vérité, comme vous avez parlé ?*

BdM – Oui.

DM – *Et puis elle justifie tous ses mouvements à partir de…*

BdM – Effectivement, elle peut les justifier, effectivement.

DM – *Est-ce que… Là c'est facile de voir qu'un individu comme ça en entraîne d'autres, est-ce qu'un individu conscient a le même – je dirais – pouvoir d'entraînement que l'autre qui est fanatisé ?*

BdM – Un individu conscient va toujours chercher à individualiser l'Homme, donc à le rendre conscient, donc à l'éloigner de la surexcitation.

DM – *Donc je ne peux pas dire penser par lui-même là, mais à prendre une décision par lui-même. Qu'est-ce qui se passe entre deux individus qui sont en processus de conscience, est-ce qu'ils s'entraînent mutuellement dans des mouvements ou dans des actions… Là, c'est difficile à expliquer parce que c'est vous qui devez l'expliquer (rires du public), qu'est-ce qui se passe entre deux individus conscients ? Qu'est-ce qui permet à deux individus qui sont dans un processus conscient d'individualisation, de collectiver leur énergie finalement, et de ne pas affecter l'identité de l'autre ?*

BdM – Le respect intégral de leur personne.

DM – *Ils respectent quoi exactement ?*

BdM – Ils respectent l'être. Ils respectent l'Esprit de l'autre, ou ils doivent, ou ils en arriveront à respecter l'Esprit de l'autre. Parce que respecter l'Esprit d'un Homme ou respecter l'Esprit d'une autre personne, c'est prendre en conscience son Intelligence, qu'elle soit bien ou mal formulée, et ça, c'est vibratoire.

Donc prendre en conscience l'Esprit d'une personne, ça nous amène à le respecter, et en le respectant, ça nous amène à ne pas empiéter sur son individualité. Si on n'empiète pas sur son individualité, à ce moment-là on ne cherche pas à l'englober, donc on ne cherche pas à créer un consensus personnel ou social, pour l'emprisonner dans une forme de pensée quelconque qui, ultimement polarisée, deviendrait une forme de vérité ou une forme de mensonge.

DM – *Quels sont les symptômes de cet englobement-là ? Comment on peut identifier un individu qui est surexcité biologiquement et puis qui cherche à englober ? Comment on peut l'identifier ?*

BdM – La surexcitation psychologique amènera toujours l'individu à développer un programme de vérification de sa valeur de pensée par rapport à d'autres, dans la mesure où ces autres-là seraient prêts à l'accepter.

DM – *Donc il y a beaucoup de réflexion là.*

BdM – Totalement. Il y a beaucoup de réflexion et il y aussi un besoin chez l'individu, d'aller chercher chez les autres, l'énergie nécessaire pour sa propre glorification. L'Homme, même si je vais un peu à l'extrême, l'être humain inconscient, l'Homme de

l'involution, même s'il est sans pouvoir dans un sens, il est, il demeure un démagogue. L'Homme c'est une démagogue. L'Homme est un démagogue.

DM – *Tous les Hommes.*

BdM – Tous les Hommes sont des démagogues. Autrement dit tous les Hommes ont la capacité ou la faculté, dans leur expérience, de projeter leurs valeurs pour que d'autres les accepte, afin de créer un pont entre lui et eux, afin de solidifier leur propre identité, qui est fausse à la source. Donc l'Homme inconscient, c'est un démagogue. Il peut être un démagogue moyen, il peut être un petit démagogue, il peut être un très grand démagogue, mais l'Homme est un démagogue.

Puis si je pousse plus loin cette qualité foncière de l'Homme, je dirais que l'Homme est un démagogue, parce qu'il n'est pas capable de s'assurer de sa propre identité, seul. Il est obligé de se l'assurer par rapport à d'autres.

Donc l'Homme est un démagogue. Parce que si on va plus loin que… Moi je suis toujours en train de défier Larousse, mais je suis obligé, parce qu'il faut que je fasse éclater des formes... Mais un démagogue, c'est une personne qui cherche par l'entremise de sa propre personnalité, d'entraver au développement de l'autre personnalité, qui l'amènerait ultimement à être simplement de la Personne. Donc un démagogue ne peut pas et n'est pas capable seul, de vérifier son identité, il la vérifie par rapport à d'autres, et c'est ce que l'Homme fait.

C'est pour ça que je dis l'Homme donne toujours au consensus social, la valeur créative de ses perceptions relatives, basées sur le vrai ou le faux, parce qu'il n'a pas d'identité. Si l'Homme avait une identité intégrale, il n'aurait pas besoin du consensus social pour vérifier la contenance de sa conscience, c'est-à-dire l'exigence créatrice de son mental. Il serait totalement capable de supporter seul l'unicité de sa conscience. Ça, c'est l'Homme nouveau.

DM – *Bon, ben, cette solitude, est-ce qu'un individu conscient la supporte au point d'être appelé à se couper de l'environnement social ?*

BdM – Ça dépend de lui, ça dépend de lui ça, la coupure de l'individu, d'ailleurs l'Homme n'a pas besoin de se couper de l'environnement social, parce qu'un être conscient est tellement agile, il est tellement plastique, il est tellement capable de… N'oubliez pas une chose, qu'un être conscient dans le sens que je le parle, a une très grande psychologie de l'Homme, donc il connaît l'Homme, il a une voyance de l'Homme, donc il connaît les faiblesses de l'Homme, il connaît les forces de l'Homme.

Un être conscient, c'est un Homme ultimement qui a contact avec des réseaux ou des circuits universels, donc il est capable de comprendre objectivement n'importe quoi. Il est capable de comprendre ce qui se passe dans une situation sociale, d'une façon objective, mais sans se surexciter. Et c'est ça qui lui donne l'avantage ou la capacité de se mélanger avec les Hommes de différents acabits, sans être lui-même affecté dans sa conscience, autrement dit sans être obligé de donner au consensus social, pour qu'il puisse lui-même se vérifier personnellement.

Un être conscient ne se vérifie jamais par rapport à la société. Il se vérifie par rapport à sa fusion. Quand il regarde la société, c'est pour observer la société, comprendre la société, apporter quelque chose à la société, mesurer les différents niveaux, les différentes échelles de perception de la société, et demeurer toujours équilibré par rapport aux différents cycles d'évolution de cette société.

Un Homme conscient qui regarderait, par exemple, le mouvement panislamique fondamentaliste en Afrique du Nord, qui regarderait l'évolution du peuple Juif, qui regarderait l'évolution de la Russie, qui regarderait ce qui se passe aux États-Unis ou ce qui se passe dans le Pacifique avec les Japonais, tout ça, c'est très clair. Donc il ne peut pas en tant qu'individu, miser sur des rapports de force qui font partie du consensus social qui sont, eux, totalement expérimentaux.

Il est simplement un grand observateur de la scène humaine. Il devient dans un sens une sorte de Shakespeare permanent. Non pas un Shakespeare qui moralise pour l'évolution de l'Humanité, mais un Shakespeare qui retire de cette conscience universelle les différentes ficelles qui lui permettent à lui, en tant qu'individu totalement déprogrammé sur le plan astral, d'avoir une vue d'ensemble de l'évolution d'une planète.

DM – *Où est la créativité à ce moment-là pour l'individu conscient ? Où est-ce que son action dans une collectivité quelconque peut être considérée créative ?*

BdM – Ça dépend où il la place. Ça dépend où il la situe. Elle peut être n'importe où, elle peut être en médecine, elle peut être en architecture, elle peut être dans les mêmes sphères que l'Homme inconscient connaît. Par contre, il est évident qu'un Homme conscient qui travaillerait à l'intérieur de certaines sphères sociales, dans la mesure où il aurait une très très grande conscience, éventuellement il créerait soit des chocs pour ajuster cette sphère sociale, ou il serait obligé de se retirer de la sphère sociale pour se créer d'autres sphères qui seraient très occultes à sa personne.

Autrement dit, je ne vois pas que l'Homme conscient… Je ne vois pas qu'un Homme très très conscient puisse demeurer dans des sphères sociales. Je ne veux pas dire qu'il n'aimerait pas, mais je dis qu'il ne pourrait pas demeurer. Donc il serait obligé de créer des mécanismes particuliers pour restreindre le choc que sa vibration pourrait créer à l'intérieur d'une sphère sociale. Donc il créerait les mécanismes de par sa conscience.

Je vous donne, par exemple, une personne comme moi qui voudrait agir dans la politique, bon, je serais obligé d'agir en arrière de la politique, en arrière d'hommes politiques. À ce moment-là, moi en tant qu'individu, je ne serais pas connu, mais je je pourrais amener des idées créatives pour régler certains problèmes d'ordre social. Mais si j'étais à l'avant d'une scène politique, ben, le choc serait trop grand, donc ma vie serait en danger. Bon, c'est la même chose pour un Homme conscient dans différentes activités sociales.

Un grand médecin conscient, à l'intérieur de la médecine, il créerait des chocs terribles. Donc il serait obligé de créer des systèmes, et sa conscience créatrice lui permettrait de créer des systèmes, ou s'il était trop trop avancé dans la conscience, il se retirerait complètement du système, pour créer d'autres systèmes, mais d'un autre ordre, totalement

occulte, totalement hermétique, qui servirait des causes qui, aujourd'hui, seraient totalement cachées à l'Humanité.

DM – *Donc il serait pour l'avenir, finalement prêt. La façon dont vous parlez, l'être conscient a des ressources quasi inépuisables…*

BdM – L'être conscient a des ressources inépuisables dans la mesure où il est capable de vivre sa conscience. Mais l'être conscient… Vous savez c'est un grand mot "être conscient". Être conscient, c'est un très très grand mot. C'est un mot que les gens utilisent à gauche, à droite. Être conscient, c'est un grand mot. C'est un grand mot, être conscient (rires du public).

DM – *Ça semble être très différent d'être bien informé. Il y a conscient et puis être informé ?*

BdM – Ouais, ouais, c'est très différent d'être informé. Si on me demandait qu'est-ce que c'est être conscient, réellement être conscient ? C'est de vivre par rapport à une conscience universelle qui est dans une autre dimension et qui est en étroite relation avec votre mental, qui a la possibilité de vous dicter la vie. Ça, c'est être conscient.

Donc la moindre surexcitation du corps astral, la moindre perturbation créée par l'âme, est mise en échec par le pouvoir vibrant de l'Esprit. Ça, c'est être conscient. Autrement dit, c'est être totalement en dehors de la personnalité, avoir un ego totalement transparent. Ça, c'est être conscient. Et c'est ça qui est difficile.

DM – *Bon. L'individu, Bernard, en tout cas qui vise à devenir conscient, probablement qu'à un certain moment donné, il prend conscience qu'il n'a pas besoin d'une collectivité, quelque part. Alors que…*

BdM – Ce n'est pas qu'on n'a pas besoin d'une collectivité. La collectivité est là, l'Homme est sur le plan matériel, que vous soyez conscient, vous avez un corps matériel. C'est comment l'Homme traite avec la collectivité, comment l'Homme traite avec ce que les Hommes ont crée, comment l'Homme traite avec la mémoire de la race. Il y a une façon créative de traiter avec la mémoire de la race, et il y a une façon dégénérative ou involutive de traiter avec la mémoire de la race. L'Homme conscient sait comment traiter avec la mémoire de la race.

DM – *Donc Il ne se coupe pas ?*

BdM – Non, non, il ne se coupe pas. Dans sa tête il est coupé, mais en action, il ne se coupe pas.

DM – *Bon, à ce moment-là est-ce qu'on pourrait penser que cet individu-là fonctionne autant avec le vrai que le faux, dans ses activités de tous les jours, dans le quotidien ?*

BdM – Il va faire l'équilibre du vrai et du faux qui fait partie de la conscience de l'Homme démagogue.

DM – *Allez-y, un petit peu plus loin.*

BdM – Autrement dit… Bon, je vous donne un exemple, avec tout le respect que je dois à ce groupe, là je prends un exemple. Supposons qu'un Témoin de Jéhovah venait chez nous, cogner à la porte. Bon, je pourrais très bien l'inviter à prendre une tasse de thé, puis l'écouter parler, dépendant de sa vibration. Parce que ces gens-là, ce sont des gens biens, ce sont des gens spirituels, quel que soit… Donc je pourrais l'inviter chez nous, et puis lui dire : *"bon, ben, venez me parler de Jéhovah et tout ça".*

Et le type serait très content de venir dans ma maison, prendre une petite tasse de thé, se faire recevoir sans se faire taper le nez, puis là, il me parlerait, il me ferait son baratin de Jéhovah. Donc je pourrais lui allouer une demi-heure heure, quarante-cinq minutes, j'ai beaucoup de patience (rires du public), et ça lui ferait plaisir.

Puis ensuite, je lui dirais : *"maintenant j'ai des choses à faire, il faut que vous me laissiez, mais la seule raison, la seule condition que je vous fais rentrer dans ma maison, c'est de ne jamais revenir. Vous avez le droit de venir une fois, mais vous ne pouvez pas revenir deux fois, parce que vous n'allez pas faire de moi un Témoin de Jéhovah, je suis d'autre chose. Si vous acceptez de venir dans ma maison pendant quarante cinq minutes, mais de ne jamais revenir, à ce moment-là vous pouvez entrer, je peux vous servir le thé"…* (rires du public).

Bon, à ce moment-là je respecterais l'équilibre de la valeur relative des vérités, du vrai et du faux, qui fait partie de la conscience démagogique de l'Homme involutif, et ça s'arrêterait là.

DM – *O.K.*

BdM – Mais si j'avais de la surexcitation et que j'étais moi-même démagogique ou démagogue, ou si j'étais polarisé dans le vrai et le faux... Là, à ce moment-là, je dirais : "*écoute, moi je suis Bernard de Montréal, tu ne vas pas rentrer chez moi, mon p'tit câlisse"...* Vous comprenez là ? Là, ça serait de l'illusion. Là, je tomberais dans ma propre illusion. Alors qu'une conscience universelle est capable D'ABSORBER très très facilement la relativité du vrai et du faux.

C'est pour ça que je dis qu'un Homme conscient n'est pas dans le vrai et le faux, mais est capable D'ÉQUILIBRER AVEC. Autrement dit, un être conscient est capable de travailler avec l'énergie positive, l'énergie négative, et créer, établir l'équilibre du yin et du yang, mais il ne se fait pas "*yin-yan-gner*" (rires du public).

DM – *La façon dont vous parlez, un individu conscient dans les faits de tous les jours, est très anonyme. Il semble être un caméléon extraordinaire dans…*

BdM – C'est de la conscience.

DM – *Oui, mais il n'impressionne pas cet individu conscient-là ? Parce que la conscience, on dirait qu'on voit ça un peu comme un pouvoir là. L'individu semble disposer dans sa relation avec son Esprit, d'un pouvoir, l'autorité d'une certitude ?*

BdM – Oui, mais ça, ce sont les Hommes qui créent ça. Il y a un facteur de proximité là-dedans aussi. Vous, vous me connaissez plus, vous venez chez moi, bon, donc il y a plus de proximité entre vous et moi, qu'entre moi et la personne là-bas. Donc automatiquement, vous êtres moins impressionné par ma personne.

Tandis que la personne qui me voit seulement en conférence une fois par mois, va être naturellement plus impressionnée. Mais ça, c'est une illusion d'optique. Donc plus on se rapproche d'une personne, plus on connaît une personne, plus… Vous savez, quand je suis chez moi et que je pète, je pète comme tous les hommes. Je m'excuse d'avoir pété (rires du public). Donc on rit, mais il y a peut-être des gens dans le monde qui diraient : *"ah, Bernard de Montréal, il pète,* (rires du public), *ce n'est pas possible".* Ça, c'est la distance qui crée ça. Vous comprenez ?

DM – *Oui, oui.*

BdM – C'est un peu comme le phénomène de la reine, vous comprenez ? Mais ça, ce sont des illusions que l'Homme vit. Mais l'être conscient ne doit pas les… Comment vous dites ?

DM – *Les surévaluer ?*

BdM – Non, non, il ne doit pas les utiliser, il ne doit pas faire exprès, il doit les diminuer. Toujours en gardant une certaine distance, parce qu'aussi, il y a le fait que si on réduit trop la distance, à cause du fait que l'Homme est trop surexcité ou surexcitable, à ce moment-là on n'a plus de vie privée. Mon problème ce n'est pas de rencontrer l'Homme dans un contexte privé. Mon problème c'est de perdre ma vie privée. Et ça, pour cette raison-là, je crée une certaine distance. Mais il y a une distance normale, comme pour une personne publique, et il y a une distance qui est anormale, et cette distance anormale là, ce sont les gens qui la créent dans leur tête.

DM – *Bon, donc si à ce moment-là l'individu dans sa conscience, fait vivre à d'autres finalement une impression de puissance ou d'importance, ce n'est pas réellement lui qui l'a créée. Lui, ne veut pas ça, l'individu conscient ne veut pas créer cette…*

BdM – C'est la réflexion de l'ego de celui qui reçoit. C'est l'Homme. Ce sont les Hommes qui ont créé les dictatures, ce sont les Hommes, ce sont les Allemands qui se sont agenouillés devant Hitler. Ce sont les Italiens qui se sont agenouillés devant Mussolini. Ce sont les Hommes qui créent des dictatures. Ce ne sont pas les dictateurs qui se créent.

DM – *À cause d'un manque d'identité ?*

BdM – À cause d'un manque d'identité. Ce sont les Hommes. C'est pour ça, je ne sais pas qui a dit ça, c'est très rare que je cite des personnes, mais quelqu'un a dit que les peuples ont les gouvernements qui leur vont bien. Très juste. Ce sont les Hommes qui créent les dictatures. On fait la même chose avec les héros du cinéma, il y a combien de personnes qui, s'ils étaient en présence de Armando Assante, surtout les femmes, elles perdraient toute leur couleur, ou elles les auraient toutes, vous comprenez ? On est, on est…

DM – *Qu'est-ce qui crée ça, Bernard, ces impressions ?*

BdM – C'est la surexcitation que vit l'ego astralement par rapport à d'autres personnes. C'est un manque d'identité.

DM – *Mais le fait d'être prêt d'une vedette, j'étais au restaurant hier avec ma femme, et puis j'ai vu justement une vedette s'asseoir à côté de la table où on était, puis j'ai arrêté de parler, tu sais, il y a eu un temps de pause.*

BdM – C'est parce que vous avez été impressionné.

DM – *Ouais, mais c'est quoi qui fait ça, c'est le besoin de parler avec ? C'est quoi ?*

BdM – Non, non, non, non. Vous savez ce que c'est le vedettariat ? Le vedettariat, c'est la maximalisation chez autrui de ce qu'on n'est pas soi-même. Quand vous parlez vedette à n'importe quel niveau, c'est la maximalisation chez autrui de ce que nous ne sommes pas. Donc si vous n'êtes pas vedette ou suffisamment vedette, et que l'autre l'est plus que vous, automatiquement il y a une polarisation de votre énergie et votre corps astral vibre, et vous êtes mis en surexcitation. Et ça, ça va jusqu'à la divinité. Dieu qu'est-ce que c'est ? C'est la grande vedette, la maximalisation de ce que l'Homme n'est pas.

C'est très très dangereux le vedettariat aujourd'hui, et c'est devenu aux États-Unis l'élément qui va, au cours des générations à venir, totalement démantibuler la conscience de l'individu, qui va totalement annihiler l'individu et sa capacité à prendre réellement contrôle de ses énergies, de son identité. C'est rendu très grave aux États-Unis. Très grave.

DM – *Dans le cinéma, les sports entre autre… la musique !*

BdM – Le cinéma, les sports, tout ça. Et c'est fondé sur quoi le vedettariat ? C'est fondé sur certains systèmes qui utilisent cette image plus grande que la vie, pour se créer un pouvoir financier, en Amérique ou dans les pays de l'Ouest, ou se créer un pouvoir politique comme en Russie, ou en Chine avec Mao Tse Toung. Donc le vedettariat, c'est absolument abominable. Je ne dis pas que les gens qui sont des vedettes sont abominables.

DM – *Non, non, non !*

BdM – Je dis que le vedettariat est abominable. Que nous ayons des grands artistes, c'est merveilleux. Mais que nous ayons des masses qui se perdent ou des individus qui perdent leur identité face à ces artistes, c'est absolument une erreur de perception, c'est une très grave erreur sur le plan individuel, c'est abominable. Il n'y a rien pour valider ce phénomène-là, c'est un phénomène d'inconscience, c'est un égrégore social qui devient de plus en plus puissant.

Aux États-Unis, puisque ça vient de Hollywood cette technique de développement, aux États-Unis les individus perdent de plus en plus leur identité. Tout ce qu'on entend parler sur les télévisions américaines, c'est les acteurs. Il vient un point où les acteurs auront autant de pouvoir que les politiciens. Ils se mettent en groupe ensuite. C'est absolument incroyable. Donc le vedettariat, c'est absolument contre l'individualité de l'Homme et c'est

très dangereux. Et plus nous avançons dans la vie ou plus nous avançons dans la fin du cycle, plus cet égrégore devient puissant, et plus les Hommes perdent de leur identité.

DM – *La vedette elle-même est-ce qu'elle est affectée par, je dirais, la fascination que la masse a ?*

BdM – Les vedettes se servent de ceci pour se donner d'abord un pied solide dans leur profession, pour grandir dans leur propre développement artistique, dans leur propre recherche, dans leur propre individualité personnelle. Au début les vedettes aiment être glorifiées en tant que vedettes, mais quand ce sont des vedettes qui sont réellement de grandes… qui sont là depuis des années, vous prenez des… Je ne sais pas moi…

DM – *Brando, Marlon Brando !*

BdM – Oh, on va oublier Brando quelques minutes là. Mais disons, les grandes vedettes, qu'est-ce qu'il y aurait comme… Celui qui a fait "Zorba le Grec".

DM – *Anthony Quinn.*

BdM – Anthony Quinn. Il y a des grandes vedettes… Ou celui qui a perdu sa femme au cancer là, qui faisait les films de… Charles Bronson ! Il y a de ces Hommes-là qui ne veulent pas vivre ce… Ils veulent vivre leur vie privée, ils veulent vivre dans l'Utah, aller à la pêche, ils veulent vivre leur vie privée. Mais ce sont des gens qui ont une certaine sagesse.

Mais une personne qui vit dans le vedettariat toute sa vie, c'est une personne qui manque beaucoup de maturité, et d'ailleurs, ce régime d'adulation va éventuellement l'amener au cancer, parce que le vedettariat ça vous pousse à vivre à un rythme qui n'est pas normal, ainsi de suite. Donc il y a un prix à payer pour ça. Donc à un certain moment donné, d'accord il y a le vedettariat, ça sert, ainsi de suite, mais un jour il faut réellement contrôler ça. Si on ne contrôle pas, on devient victime aussi.

DM – *Bon. Les gens qui n'ont pas d'identité ont souvent tendance justement à comme projeter leur avenir ou leur dynamisme avec une image d'une vedette, qu'on appelle les fans de X vedette là. L'érosion de la personnalité est-ce qu'elle vient du fait… L'érosion de l'identité, pardon, est-ce qu'elle vient du fait qu'on s'identifie à d'autres, ou si c'est vraiment parce qu'à la base, on n'a pas de référent dans notre environnement familial, dans l'adolescence, dans l'enfance, pour se donner une consistance ?*

Est-ce que le fait de s'accrocher à, je dirais, un portrait de ce qu'on voudrait être plus tard, est-ce que c'est quelque chose qui est naturel dans un être ou si c'est parce qu'on a une mauvaise éducation ?

BdM – Non. Bon, les deux. Chez un enfant, par exemple, qui serait élevé par des parents qui sont inconscients, vous avez un facteur de développement, il y a une période de développement de son identité jusqu'à vingt-et-un ans, donc c'est normal pour un enfant qui n'a pas d'identité, de s'accrocher à une certaine vedette. Ça, c'est normal. Un enfant qui serait élevé par des parents conscients ne pourrait pas vivre de connexion psychique ou psychologique avec une vedette parce qu'il aurait déjà son identité.

Donc si nous parlons au niveau de l'involution, c'est normal que les enfants jusqu'à un certain âge, aient cette fixation. Mais à un certain moment donné, il faut que ça arrête. Et si ça n'arrête pas, ben, à ce moment-là c'est simplement un signe, une mesure de ce manque d'identité.

Et le problème c'est que si l'Homme n'en arrive pas à développer sa propre identité, ben, il souffre au cours de sa vie, parce que ça devient fatigant de voir des gens qui sont dans la lumière et puis dans le *"spotlight" (projecteur),* et qui fonctionnent, et qui pètent du feu, et nous, tout ce qu'on pète, ce sont des noix. Ça devient écrasant pour l'ego.

Donc l'Homme a avantage à développer fortement sa conscience, c'est-à-dire développer fortement son identité pendant qu'il est jeune, pour en arriver à un certain âge, une fois qu'il a passé à travers les cycles astrologiques qui sont en opposition avec son plein développement, pour en arriver finalement à sentir son unicité, sa conscience, sa Personne, et apprécier les grandes vedettes ou les vedettes à différents niveaux, mais ne jamais être assujetti à leur présence.

DM – *Et puis aduler ou idéaliser le père ou la relation avec la mère, ou une personne dans notre famille proche, est-ce que c'est normal ?*

BdM – Quand on est jeune c'est normal, mais ça encore, il y a les deux côtés. Un père conscient ou une mère consciente aurait tendance à amener l'enfant à ne pas l'idolâtrer, à ne pas l'idéaliser, comme vous dites, afin de lui permettre de commencer à prendre conscience de ses propres racines, de son propre être.

Mais si nous parlons de l'involution, c'est normal qu'un enfant ou que des enfants vivent l'adulation des parents, parce que les parents pendant l'involution, n'ont pas tendance à se démasquer par rapport à l'enfant. Ils ont tendance à garder une certaine position afin que les enfants leur portent respect, ainsi de suite, ainsi de suite, et ça c'est normal. Et l'enfant, à un certain âge, selon ses contacts sociaux, selon ce qu'il apprend dans le monde autour de lui, il commence à s'apercevoir qu'il y a des "*craques*", des failles, dans l'armure parentale.

Et avec le temps, il commence à développer sa propre identité, et dans la mesure où il est suffisamment bien élevé, il continue à garder pour les parents un certain respect, alors que pour lui-même il commence à prendre racine.

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

060 - SOURCE DE LA DÉFORMATION PSYCHOLOGIQUE

Bernard de Montréal (BdM) – (Enregistrement en cours) (…) Ce qui crée la déformation dans la parole, par exemple, dans ce que l'on dit…

Daniel Ménard (DM) – *La manifestation ?*

BdM – Puis ce qui crée la déformation dans la réception, c'est que le corps mental de l'Homme n'est pas ajusté. Il faut considérer le corps mental comme un système radio. Puis le corps mental n'étant pas ajusté, n'étant pas finement ajusté, c'est très facile pour l'être humain d'émettre ou de recevoir de l'information qui n'est pas juste. Puis ça, c'est ce qui cause tous les déboires dans la communication. C'est ce qui rend la communication très difficile entre les Hommes. Et quand vous amenez ça au niveau des races, au niveau de la politique des races, des nations, ça devient extrêmement difficile. Puis ça fait partie de l'évolution de la conscience humaine.

Une fois que l'Homme aura développé un ego suffisamment transparent... Parce que c'est la transparence de l'ego qui permet, qui réduit, si vous voulez, la déformation, au niveau de l'émission ou de la réception, parce que quand l'ego est transparent, il vibre de façon très très subtile à SON énergie, puis il ne la colore pas ou il la colore de moins en moins, et c'est cette coloration-là qui cause cette déformation-là.

Et ça, naturellement, ça affecte la personnalité et ça conduit l'Homme à ne pas se manifester, en tant qu'être, d'une façon réelle, et ça conduit l'Homme aussi à ne pas recevoir des autres, d'une façon réelle. C'est un problème d'ajustement du corps mental.

DM – *Bon, quand vous parlez de transparence, donc finalement d'ajustement du corps mental, est-ce qu'il y a des états de réception ou de manifestation qui sont particuliers à la relation avec l'Esprit, et des états de réception ou de manifestation qui sont particuliers à la relation avec l'âme ? Est-ce qu'il y a des choses qu'on peut décortiquer à ce niveau-là, qui nous permettrait de voir la différence de communication qu'on a avec la relation avec l'Esprit, puis l'autre avec l'âme ?*

BdM – La différence, elle se situe là : dans la mesure où l'Homme traite de l'information émise ou reçue à partir du plan mental supérieur, donc avec l'Esprit, il n'a pas tendance à colorer le matériel, donc il est transparent. Dans le cas opposé, l'Homme colore le matériel, parce que l'Homme, en tant qu'être incarné, autrement dit en tant qu'âme sujette à des Lois karmiques, vit constamment de la passion.

Je vais vous expliquer qu'est-ce que c'est de la passion. De la passion, c'est de l'interprétation vibratoire d'une perception subjective pour le bénéfice de l'âme à travers

l'ego, pour l'assujettissement de son intelligence. C'est ça, de la passion. Ça, ça fait partie de l'expérience de l'Homme sur la Terre.

Dans la mesure où l'Homme devient conscient ou deviendra conscient ou aura une conscience mentale suffisamment avancée, l'Homme perdra de la passion, c'est-à-dire qu'il perdra dans son expérience humaine ou dans son mouvement sur le plan matériel, il perdra de l'expérience. Il aura moins à vivre d'expériences.

Tout ce qui est passionnel entraîne l'expérience, parce que quand on parle de passion, on parle de surexcitation, on parle d'excitation. Sans excitation, il n'y a pas de passion, donc ça se retouche ça. Puis pendant l'involution, l'Homme a traité de façon suffisamment poétique la passion et il en a établi une base de besoin fondamental, ce qui est normal chez l'être de l'involution, parce que la passion lui donne le sentiment de vivre. Mais ça lui donne le sentiment de vivre parce qu'il n'a pas l'assentiment de sa conscience.

Si l'Homme était dans sa conscience, il n'aurait pas besoin du sentiment de vivre, il vivrait simplement de l'assentiment de sa conscience. Mais pour vivre dans l'assentiment de sa conscience, pour être en conscience, il faut être en ascendance de conscience, il faut vivre un rapport étroit avec ce plan mental là.

Dans le cas de l'Homme de l'involution, la passion devient pour lui à ce moment-là une formule une façon d'exprimer son inconscience, donc d'exprimer son état d'âme, mais jamais sa puissance d'Esprit. Donc il est assujetti à tout ce qui est passionnel. Et quand on est assujetti au passionnel de l'involution, on ne peut pas traiter l'information émise ou reçue de façon objective, c'est-à-dire par rapport à un plan vibratoire qui est totalement lumineux, totalement universel, totalement conscient, totalement intégral.

On n'est pas capable parce que justement, cette façon de vivre est une excuse pour l'ego, pour le forcer à contrebalancer ou à compenser avec ce qu'il n'a pas. L'ego veut, l'Homme veut vivre, l'Homme a droit à la vie, l'Homme a droit à vibrer, mais étant inconscient, il est obligé de vibrer à des états d'âme au lieu de vibrer à son Esprit. Et c'est ça qui crée la déformation de la communication, et c'est ça qui crée la déformation de la personnalité.

Que l'Homme soit un bon être, (bon homme) ou que l'Homme soit un être négatif, c'est la même chose, c'est la même Loi, c'est toujours un phénomène de polarisation de son énergie.

L'Esprit ne partage pas la conscience de l'Homme une fois que sa présence ou que son assise est établie, c'est-à-dire qu'une fois que la fusion... Parce que l'assise de l'Esprit, c'est la fusion... Une fois que l'assise de l'Esprit par la fusion est établie, à ce moment-là, l'Homme commence à transmuter, malgré lui-même, sa personnalité, c'est-à-dire qu'il commence à traiter l'information reçue ou émise d'une façon qui convient à son Esprit, c'est-à-dire à SA Lumière, au lieu de la traiter d'une façon qui convient à son âme, c'est-à-dire à sa mémoire d'aujourd'hui comme à sa mémoire ancienne. Et la différence est toute là.

L'Homme vit trop au niveau du mémoriel, que ce soit au niveau individuel ou que ce soit au niveau de sa relation avec la mémoire de la race, et c'est pour ça qu'il n'a pas d'individualité. Et de temps à autre, de temps en temps, au cours de sa vie, il a des pulsions

d'Esprit, parce que l'Homme au cours de sa vie, surtout l'Homme moderne, au cours de sa vie, il a des perceptions extrêmement puissantes, extrêmement solides de sa conscience, mais il n'est pas capable de les fixer, de les cristalliser, parce que l'Homme de la rue, l'Homme de la masse, la conscience ou l'égrégore social va les défaire, va les briser.

DM – *Ça, ça m'intéresse beaucoup. Comment un individu qui a des états de conscience extrêmement lucides, comment ça se fait qu'il se fait défaire par l'Homme de la rue, comme vous dites, cette Lumière-là, disons qu'il dispose à un temps X de sa vie ?*

BdM – Parce qu'il n'a pas de science. Ce qui manque à l'Homme, c'est la science du mental. La science du mental, c'est la science de l'Esprit qui devient la psychologie fondamentale de l'Homme conscient. Et cette science, c'est une science exacte. Quand je dis que c'est une science exacte, je veux dire que l'Homme est obligé d'exactement travailler avec ses perceptions en fonction de ce qu'il sait. Il ne peut pas se permettre de divaguer de ses perceptions. Bon, ben ça, ça demande une certaine fusion.

La fusion, c'est un collet. L'Esprit, ton Double te met un collet. Bon, une fois que tu es dans le collet, ben, tu es obligé d'aller dans une certaine direction que ta Lumière t'impose au début. Avec le temps, tu n'en as plus besoin de collet, mais au début tu en as besoin d'un. Et c'est ça qui amène l'ego, autrement dit la personnalité, à transmuter lentement son matériel, puis éventuellement là, l'être, l'ego s'ajuste, il commence à s'habituer à ces moments de lucidité.

Puis avec le temps, il a de plus en plus de moments de lucidité, puis éventuellement, ça devient de plus en plus permanent, ça devient une seconde nature. Ça fait que finalement il n'a plus besoin de collet. À ce moment-là, il a intégré l'énergie de sa fusion. Mais ça nécessite une science parce qu'une science intégrale, ça ne peut pas venir de l'Homme, il faut que ça vienne des plans universels.

Donc cette science intégrale, une fois, ou dans la mesure où l'Homme l'aura suffisamment développée, suffisamment descendue sur le plan matériel, l'Homme pourra commencer à s'exercer à traiter l'information qui vient de l'extérieur, comme l'information qui vient de lui-même, en fonction de cette science-là, et c'est là que graduellement il cessera de se déformer dans le traitement de l'information. Et là, il rentrera dans une conscience plus intégrée, plus réelle, plus dépolarisée. Il aura une identité beaucoup plus solide, plus cristallisée, plus permanente. Mais ça prend une science et…

DM – *Excusez Bernard, est-ce que quand vous parlez de science, vous parlez d'un processus à suivre, est-ce que vous parlez de quelque chose que l'individu doit commencer à un point zéro, et finir à un point X ?*

BdM – Une science, c'est un développement. L'Homme peut avoir la science, on a la science, bon, la fusion elle existe. Maintenant, à partir du moment où l'Homme a accès à la science, il faut qu'il en applique les principes. Puis ces principes-là ne font pas toujours l'affaire de l'ego. D'ailleurs, ils ne feront jamais l'affaire de l'ego.

La science de la psychologie supramentale, la science de l'énergie du mental humain ou la science de l'Homme, appelez ça comme vous voudrez, cette science ne pourra jamais faire

l'affaire de l'ego, parce qu'elle est descendante, elle descend vers l'Homme. Donc l'Homme lui, il la reçoit, il faut qu'il travaille avec pour élever son taux vibratoire, élever son taux vibratoire, élever son taux vibratoire.

Donc cette science-là ne fera jamais l'affaire de l'Homme, jusqu'au moment où l'Homme sera suffisamment avancé en conscience pour être très, très, très, très, très près de cette science. Donc lorsque l'Homme sera très près de cette science, il sera dans la science de sa conscience, donc il aura la conscience de son être, donc il aura la science de son être, comme il aura la science de l'être, comme il aura la science de la civilisation, la science de sa planète.

DM – *Cette science-là, est-ce qu'il va aller la chercher à l'intérieur de lui-même ou si elle lui est communiquée de l'extérieur ?*

BdM – La science, il faut qu'elle soit descendue. Il faut qu'elle soit descendue parce que pour qu'elle soit transparente, pour qu'elle ne soit pas polarisée, pour qu'elle ne soit pas astralisée, ça demande une fusion. Mais une fois qu'elle est descendue, l'Homme, à différents niveaux de son évolution, peut se l'acquérir, aller la chercher et commencer lentement à l'appliquer, jusqu'à tant qu'elle fasse partie de lui, cette science-là, jusqu'à tant que sa propre conscience mentale puisse en rajouter à cette science.

Parce que n'oubliez pas une chose, quand on parle d'une conscience mentale ou qu'on parle d'une science supramentale, on parle d'une science universelle, et aucun Homme sur la Terre ne peut tout développer de cette science universelle.

Donc il y aura des Hommes, dans un certain temps, qui auront accès à des aspects de cette science universelle ; d'autres Hommes qui auront accès à d'autres aspects, de cette science universelle, mais ça fera toujours partie de cette science universelle. Mais pour que les Hommes aient accès, par eux-mêmes, à cette science universelle, il faut qu'il soit donné un coup de pouce à l'Homme, il faut qu'il soit mis en vibration.

Une fois qu'il est en vibration, ses corps s'ajustent et il commence à prendre conscience de cette science universelle à l'intérieur de son propre réseau d'énergie à lui, à l'intérieur de sa propre conscience, à l'intérieur de ses propres facilités, selon son propre niveau d'évolution. Et c'est comme ça que les Hommes, éventuellement, mutuellement et individuellement, pourront se nourrir de cette énergie.

DM – *Quand on pense science, on pense généralement "marche à suivre". Est-ce que la science dont vous parlez suit le même comportement, disons, égoïque, que les sciences contemporaines qu'on a, ou si elle apparaît comme étant, exemple, une révélation ou une manifestation par un Homme comme vous, ou par un livre comme vous avez écrit, La Genèse du Réel, qui est ni plus ni moins qu'une preuve d'une connexion ou d'une relation avec l'invisible ? Est-ce que c'est comme ça que l'individu va avoir accès à la science ?*

BdM – L'accès à cette science est très facile dans la mesure où l'Homme, en tant qu'ego, est disponible à lui-même, à sa réalité. Ce n'est pas la science qui est difficile, c'est la conscience qui est difficile.

DM – *C'est l'état de disponibilité dont…*

BdM – C'est la disponibilité. Une fois que l'Homme aura la conscience, la science elle est là. Si l'Homme n'a pas de conscience, la science n'est pas là. La conscience vient avant la science. La science, c'est simplement la confirmation de la conscience.

DM – *O.K.*

BdM – L'absence de science, de cette science universelle là, témoigne de l'inconscience de l'Homme ou de l'Humanité.

DM – *Donc on peut passer une partie de notre vie à être, je dirais, conscient ou disponible à une forme d'information, mais ne pas être capable de l'appliquer ?*

BdM – Oui, oui, d'accord. Parce que pour l'appliquer, on peut toujours l'appliquer, mais ça dépend à quel niveau on l'applique. Je propose que pour appliquer une science telle que celle-ci, dans le monde, sans la colorer, sans l'égoïfier, sans l'astraliser, sans assujettir l'Homme à elle, ça nécessite un degré de conscience suffisamment avancé, c'est-à-dire un degré de conscience où la personnalité a réellement été transposée, remplacée par la personne. À ce moment-là, il n'y a plus de problème, c'est très facile la science.

Ce n'est pas la science qui est le problème, c'est la conscience. Où l'Homme souffrira, c'est dans sa conscience. La science, c'est simplement, ça fait simplement partie de sa créativité, qu'il soit dans un domaine ou dans un autre. La science, la science de l'avenir pour l'Homme, et là, je la regarde à différents niveaux, ça sera simplement un mouvement gratuit très généreux de l'Esprit à travers l'Homme. Donc il n'y a aucun mérite à la science, mais il y a un grand mérite pour l'Homme dans la conscience.

DM – *Ah ! O.K.*

BdM – L'Homme ne peut pas être con, puis avoir la science (rires du public).

DM – *Il faut qu'il fasse le lien entre les deux.*

BdM – Il faut qu'il fasse le lien entre les deux.

DM – *Bon, quand on parle à ce moment-là de conscience, j'imagine que c'est le travail finalement d'accès à cette disponibilité que vous parliez, qui est difficile, et puis c'est là que les déformations se présentent, les égrégores, les influences de l'âme qui affectent ou qui infectent les individus, quelles sont-elles ? Quelles sont les principales sources d'infection de l'âme, qui vient de l'âme, pour déformer la psychologie de l'individu puis le rendre finalement non disponible ? Quelles sont les sources ?*

BdM – Une des forces fondamentales de l'âme qui retarde l'évolution de l'Homme vers son identité ?

DM – *Oui.*

BdM – Il y en a plusieurs, mais je peux vous en donner quelques unes qui sont intéressantes, la culpabilité. Se comparer à d'autres. Ces deux-là…

DM – *C'est beaucoup !*

BdM – Ces deux-là, même si, quand vous l'écoutez comme ça, ça n'a l'air de rien là, mais je peux vous assurer que c'est tout là. Bon, on en prend un. Bon, la culpabilité, c'est quoi ? La culpabilité, c'est l'incapacité chez l'ego, de supporter son identité en tant qu'être vibratoire, et la remplacer cette identité-là, par une totale absence d'identité.

Je crois que la culpabilité, c'est le plus grand poison égrégorique de l'âme sur la personne humaine. Le juif qui n'est pas parti d'Allemagne en 32 quand ils ont eu le putsch à Berlin, il était coupable vis-à-vis la mémoire de la race. Le jeune homme catholique, à quatorze ans, qui a décidé de ne plus aller à "confesse" le dimanche, il a vécu la culpabilité par rapport à la "mère l'Église".

La culpabilité, c'est… D'ailleurs, je vous souhaite un jour de parler avec les morts parce qu'eux autres peuvent réellement vous l'expliquer d'une façon claire. La culpabilité, c'est certes un des plus grands stratagèmes utilisés par l'astral contre l'Homme. Un des plus grands. Et sur le plan de l'expérience humaine, si on regarde l'évolution de l'Homme, si on regarde l'Humanité, l'Humanité effectivement a été une Humanité spirituelle ou religieuse pendant des millénaires. C'est simplement depuis quelques années que ça change.

Donc imaginez-vous que l'évolution, l'involution de l'Humanité pendant des millénaires, a été manipulée catastrophiquement par l'utilisation de la culpabilité contre l'individu par rapport au pouvoir spirituel ou religieux pendant des siècles. L'Homme a perdu toute contenance de lui-même à travers la culpabilité. Donc pour moi, la culpabilité, c'est probablement un des plus grands maux cosmiques, astraux qui existent sur la Terre.

Je considère même le meurtre moins grave, au niveau de l'évolution de l'Humanité, que la culpabilité. Le meurtre, je le considère grave au niveau de l'involution individuelle, mais au niveau de l'évolution de l'Humanité, la culpabilité est plus grave que le meurtre. Parce que la culpabilité désaffranchit l'Homme, l'humain, ou la conscience collective, pendant des siècles. C'est un meurtre de l'Esprit accumulé à l'échelle mondiale, historique, pendant des siècles, la culpabilité. Tandis que le meurtre, c'est le meurtre de l'Homme, c'est…

DM – *C'est une attaque à la forme ?*

BdM – C'est une attaque à la forme, le meurtre. Tandis que la culpabilité, c'est réellement une attaque contre l'Esprit. Dans mon optique, Il n'y a absolument rien de plus grave ou il n'y a pas grand-chose de plus grave que la culpabilité. Donc dans son évolution, l'être conscient qui passe de l'involution à l'évolution, vivra quelque part, par rapport à la mémoire de sa race à tous les niveaux, des états de conscience qui friseront ou qui l'amèneront à toucher du doigt un certain niveau de culpabilité, et c'est là qu'il sentira la faiblesse de sa conscience ou la force de sa conscience.

DM – *Bon, si on parle de culpabilité, la première fois dans la vie qu'on a goûté de la culpabilité, est-ce qu'on la subit, la culpabilité, ou on la fait vivre aux autres ? Est-ce que*

ça part du fait qu'on la fait subir à quelqu'un qu'on commence à vivre la culpabilité, ou c'est parce qu'on l'a subie d'un autre ?

BdM – On l'a subie d'un autre. Parce que quand on grandit, au début on est sans mécanisme de défense, puis on se fait imposer des volontés ou des perceptions, ou des valeurs, qui deviennent pour nous des égrégores, et ces égrégores-là, avec le temps, grandissent de plus en plus, ça fait qu'éventuellement on devient coupable quand on agit à l'envers ou contre ces égrégores. Le premier moment dans la vie de l'Homme où il vit la culpabilité, c'est le premier moment dans sa vie où il renie son Esprit.

DM – *C'est profond. Comment ça se passe ?*

BdM – Ben, ça se passe…

DM – *J'aurais pensé, c'est parce que…*

BdM – Le premier moment, le premier moment dans la vie de l'Homme où il vit de la culpabilité, c'est le premier moment où il renie son Esprit.

DM – *Oui, ça, c'est… Ça veut dire : c'est le premier moment où l'individu ne suit pas ce qu'il sent ?*

BdM – Où il ne suit pas ce qu'il sait et qu'il ne peut pas exprimer, donc ce qu'il sent. Sentir, c'est savoir sans pouvoir l'exprimer intelligemment.

DM – *Bon O.K. Vous me faites débobiner la bobine bien loin. Dans l'enfance, un enfant peut, à l'âge, j'imagine deux ans, se sentir coupable ? Comment est-ce qu'il peut savoir à cet âge-là ?*

BdM – Par le sentiment, qu'il ne peut pas expliquer.

DM – *Ben, c'est facile, faire vivre à un enfant de la culpabilité en lui reprochant systématiquement des comportements…*

BdM – Ça, c'est notre participation à l'involution en tant que parents (rires du public).

DM – *Je n'en doute pas. Mais à ce moment-là, disons, pour l'enfant qui ne peut peut-être même pas parler, à ce moment-là comment il fait pour savoir ? Est-ce que savoir, dans ce sens-là, c'est strictement une vibration ? Parce que là, il n'y a pas de langage-là.*

BdM – Dans une famille, un enfant fait quelque chose, boubouboum, vous lui reprochez la chose… Un enfant qui va prendre un fer à repasser, puis qui va le mettre sur votre tapis, il y a du fun. Il ne se sent pas coupable. C'est après qu'il va se sentir coupable. Ce n'est pas quand il met le fer à repasser là, il fait un beau trou dans le tapis, ça fait une belle forme (rires du public), ça sent intéressant la senteur. Il ne se sent pas coupable.

DM – *Il découvre.*

BdM – C'est quand vous allez rentrer à la maison. Donc quelque part, vous allez lui faire sentir la culpabilité.

DM – *O.K. Mais peut-on faire autrement ?*

BdM – Ça dépend si vous êtes conscients ou non. Si vous êtes conscients, vous ne lui faites pas sentir de culpabilité, vous lui faites comprendre l'erreur de son geste.

DM – *Bon, là, vous allez aider l'Humanité, parce qu'il y a beaucoup de gens qui ne comprennent pas comment faire vivre à quelqu'un qui vit un débordement dans la forme, qu'ils ne veulent pas le faire sentir coupable, disons, en supposant qu'on veut être conscient là ?*

BDM – La seule raison, la raison pour laquelle les parents font sentir la culpabilité chez l'enfant, c'est parce qu'ils ne balancent pas les vibrations. Ils ne balancent pas la vibration.

DM – *Ce n'est pas le reproche…*

BdM – Le p'tit gars, il prend le fer à repasser, il brûle le tapis, la mère arrive, puis elle voit ça, elle se fâche, donc elle lui donne un choc vibratoire, parce que la discipline, c'est un choc vibratoire, mais elle ne rebalance pas. Ça fait que le petit, il commence à vivre la culpabilité, puis ça continue comme ça toute la vie. Que les enfants fassent des erreurs, c'est normal ils n'ont pas l'expérience, l'enfant ne connaît pas la conséquence de son geste, bon.

Mais quand il fait un geste qui n'est pas convenable, il doit vivre la discipline, donc le choc vibratoire, qui peut aller même jusqu'à un choc à l'âme, pour corriger ses tendances, pas de problème, mais il faut que ça soit balancé, sinon l'enfant il est détruit. Il peut être détruit qu'un petit peu ou il peut être détruit grandement. Détruire un enfant, ça veut dire ne pas lui permettre de comprendre son geste de façon intelligente après avoir reçu le choc de la discipline. Que le parent soit obligé de faire le choc de la discipline, c'est normal.

D'ailleurs le parent qui ne le fait pas, ce n'est pas un parent intelligent, parce qu'un enfant, c'est astral. Ça a un caractère, un enfant. Un Taureau ça a un caractère, un Sagittaire ça a un caractère, on a tous des caractères. Il faut que ça soit ajusté l'astral. Parce que le caractère fait partie de la mémoire de l'âme imprimée dans l'expérience maintenant. Ça fait que c'est ajusté. Ça fait que le rôle du parent, c'est d'ajuster le caractère, mais le rôle aussi, c'est de le rebalancer après. À ce moment-là l'enfant ne sentirait pas de culpabilité.

DM – *Bon, dans le cas du tapis, comment vous auriez rebalancé ça ? Comment on rebalance ?*

BdM – Si ma fille avait brûlé le tapis chez nous ?

DM – *Oui, c'est ça !*

BdM – Ça dépend à quel âge. Si elle avait brûlé le tapis à deux ans, si elle avait brûlé le tapis à quatre ans, si elle avait brûlé le tapis à six ans, ça dépend de son caractère, ça dépend

de son manque d'ordre, ça dépend de beaucoup de choses, il faudrait que je regarde l'individu. Je vais prendre ma fille. Si ma fille avait brûlé le tapis à trois ans, je lui aurais donné un choc terrible, puis je l'aurais balancé parfaitement, elle ne l'aurait jamais fait après. Ce qui veut dire quoi ? Je lui aurais donné un choc, puis ensuite je lui aurais dit : *"je ne suis pas fâché, je t'explique ce que tu as fait, à cette heure, let's go, on s'en va voir un film de Walt Disney".*

DM – *O.K. C'est comme ça que vous balancez !*

BdM – Ouais ! Il faut balancer.

DM – *O.K. Nous autres, on est adultes aujourd'hui, on a…*

BdM – Je lui aurais dit : *"je ne suis pas fâché, j'avais l'air fâché tout à l'heure là c'est parce que je t'explique avec force, mais je ne suis pas fâché"*, (rires du public). Je ne suis pas fâché, il ne faut pas être fâché. Fâché, c'est de la surexcitation.

DM – *Oui, oui, oui !*

BdM – Ça fait que l'enfant, il vit ton "fâché", il vit ta surexcitation.

DM – *Ce que vous dites dans le fond, c'est qu'on se sent coupable, pas tellement du geste qu'on pose, mais de la perturbation émotionnelle que l'autre vit finalement ?*

BdM – Ça dépend du geste, on peut se sentir coupable par rapport à des valeurs spirituelles ou religieuses qu'on met de côté, on peut se sentir coupable par rapport à des petits gestes anodins qu'on vit quand on est jeune. Par exemple, qui est-ce qui n'a pas volé des "peanuts" ou des crayons ? Tu vois ce que je veux dire, autrement dit l'Homme n'est pas sans péché, par contre…

DM – *Il ne peut pas "s'empêcher" ! (rires du public).*

BdM – Il ne peut pas s'empêcher, vous comprenez ?

DM – *Oui, oui.*

BdM – Ça fait que l'Homme n'est pas sans péché, puis comme vous dites : "*il ne peut pas s'empêcher",* ça fait que s'il n'est pas sans péché parce qu'il ne peut pas s'empêcher, le péché n'existe pas. Si le péché existe dans sa tête, il va avoir de la culpabilité. Qu'il ne puisse pas s'empêcher, ça fait partie de l'astral de l'âme. Qu'il en arrive à arrêter ses pulsions ou ses excitations, qu'il en arrive à ajuster sa conscience astrale, ça fait partie de l'éducation ou ça fait partie de l'éducation que la société lui impose.

Mais ce n'est pas… *(coupure enregistrement). (Reprise en cours) (...)* C'est de la possession de l'âme, c'est le mal de l'âme, elle ne le sait pas que c'est de la possession de l'âme. Donc comment voulez vous qu'on traite, qu'on amène ces êtres-là à vivre de la culpabilité ? Parce que l'astral va réutiliser la culpabilité. Parce que la culpabilité, c'est une manœuvre astrale, ça fait partie des champs de forces égrégoriques de l'astral, la

culpabilité. Ça ne fait pas partie de la conscience de l'Homme, la culpabilité. C'est implanté dans son mental.

D'ailleurs un jour, probablement, lorsque la psychologie de l'Homme... D'ailleurs, ça sera probablement découvert au niveau individuel, parce que je ne vois pas que ça se fasse au niveau collectif, mais l'Homme, un jour, lorsqu'il sera conscient, verra que toute son inconscience, toute la manipulation astrale de sa conscience subjective, ça fait tout partie des égrégores astraux. Ça vient de l'astral. Donc ce n'est pas l'Homme en tant qu'être qui est responsable, ce sont les forces derrière lui, mais l'évolution demande qu'il connaisse ça, qu'il comprenne ça.

S'il comprend ça, ben, éventuellement il se libère de ces forces-là, il devient conscient. S'il ne comprend pas ça, il vit l'expérience par rapport à ces forces-là, donc il peut vivre de la culpabilité, puis empoisonner sa vie. Il peut vivre l'expérience du meurtre, il peut vivre l'expérience du suicide, il peut vivre toutes sortes de choses qui vont empoisonner sa vie. Donc quelque part dans l'évolution de l'Homme, de l'Humanité, il y a un partage entre l'involution et l'évolution, et ce partage-là est absolu ou il le sera, absolu.

DM – *Bon, quand on a un individu qui a atteint l'âge adulte et puis qui est déformé psychologiquement par le jeu de la culpabilité, est-ce que le simple fait de prendre conscience de ce qui le rend coupable, c'est suffisant pour le déculpabiliser ?*

BdM – S'il prend conscience des mécanismes de la culpabilité, ça va totalement la neutraliser, oui.

DM – *Donc se faire expliquer dans un cas particulier de sa vie, le pourquoi il a agi comme ça, est-ce qu'il faut entrer dans un langage où on lui explique les mécanismes des forces astrales ?*

BdM – Ça dépend. Ça dépend du sérieux de la culpabilité, ça dépend de la profondeur, parce que la culpabilité, au fur et à mesure où on avance dans une certaine maturité inconsciente, ça s'ajuste. La culpabilité qu'on a vécue quand on était jeune, on ne la vit plus quand on a trente ans. Mais il y a certaines formes de culpabilité qui perdurent.

Puis ces culpabilités-là qui perdurent, qui peuvent amener l'Homme à des états de psychose ou de névrose, ça, pour réellement les éliminer, ça prend le couteau tranchant d'une science réellement exacte de ça, qui peut aller jusque dans le désordre astral psychique de l'individu, qui peut aller jusque dans le contact entre celui qui le sort de sa condition, puis l'entité derrière l'écran de sa conscience qui le manipule à son insu, parce qu'il est inconscient de ces choses-là.

Ça peut aller très loin, puis ça peut même aller… Il y a des individus qui marchent dans la rue, dans le monde, qui sont possédés, qui sont possédés à des très hauts niveaux, puis pour briser cette possession-là, ça prend réellement une science réellement occulte de ce qui se passe, une grande science précise de ce qui se passe. De sorte que l'individu qui ferait… C'est une sorte d'exorcisme quasiment… De sorte que la personne qui fait cet exorcisme-là saurait exactement qui est en possession, qui le possède, où il est situé dans l'astral, qu'est-

ce que c'est son évolution, où il vit dans l'astral, pourquoi est-ce qu'il possède, pour quelle raison.

Autrement dit, un individu conscient pourrait connaître tout le "*pedigree*" de l'entité derrière l'individu. Puis ça, ça va commencer à briser le pouvoir astral sur l'individu et l'amener éventuellement à s'affranchir de la culpabilité.

DM : *Est-ce que c'est vrai, Bernard, de penser que les formes psychologiques qui nous rendent coupables, tu sais... Je ne sais pas, on chicane un enfant parce qu'il n'a pas passé la tondeuse à gazon, ou parce qu'il n'a pas fait sa chambre ou quoi que ce soit, puis de façon répétitive là, au bout de cinq, six, sept ans là, il se retrouve à se sentir coupable de ne pas laisser les autres vivre comme ils veulent. Bon ! Est-ce que ça là, en réalité la forme psychologique que ça prend, c'est juste un prétexte pour permettre à une entité de s'implanter dans le mental de l'individu ?*

Souvent les gens, aujourd'hui, vivent un état de culpabilité qui est simplement un prétexte pour permettre à une entité de les posséder, et que pour traiter ces individus-là, ça ne sert à rien de leur enlever le problème psychologique de la forme, il faut aller jusqu'à l'entité ? Il faut vivre le combat avec l'entité ? Comprenez-vous ma question ?

BdM – Oui, je la comprends, oui (rires du public). Ça dépend de l'état. Il y a un certain niveau de culpabilité qui est permissible à l'Homme. Il y a un certain niveau de culpabilité qui ne l'est plus. Là, si vous me demandez lequel, je vais vous dire que si la culpabilité détruit la vie de l'Homme, à ce moment-là le niveau de permissibilité est trop grand, et à ce moment-là, ça prend une éradication. Si la culpabilité est normale, puis elle ne détruit pas la vie de l'Homme, à ce moment-là ça fait partie de son expérience. Mais si elle détruit l'Homme, il faut aller plus loin.

Puis là, ça prend des moyens réellement radicaux au niveau d'une science occulte de l'entité derrière, puis souvent ces gens-là peuvent être amenés à rencontrer des gens qui pourraient leur faire comprendre ces profondeurs-là. Parce que ça va beaucoup plus loin que la psychologie classique, ça va réellement dans… Ça devient un combat entre celui qui serait le promoteur, si vous voulez, de cette conversion d'énergie là, et l'entité elle-même, ou l'individu qui vit la culpabilité, simplement le canal.

Donc si la culpabilité ne détruit pas votre vie, ne met pas votre vie à terre, elle n'est pas nocive trop. Mais si elle met votre vie à terre, à ce moment-là il faut l'éliminer parce que ça va devenir plus grave, et plus grave, et plus grave, et plus grave.

DM – *Bon, quand vous dites une culpabilité qui est permissive là, jusqu'où vous mettez le registre de la permissivité de la culpabilité ?*

BdM – Bon, dans la mesure où elle ne détruit pas votre vie. Si la culpabilité détruit votre vie ou si n'importe quelle forme d'égrégore détruit votre vie… Tu sais, la vie… L'Homme ne peut pas vivre toute sa vie en déséquilibre. Tu peux vivre dix ans, quinze ans, vingt ans, trente ans, mais un jour, il faut que ta vie soit sous ton contrôle ou relativement sous ton contrôle. Ben, à ce moment-là, la culpabilité, dans le cas de la culpabilité, si ce n'est pas mis en "check" quelque part, ça peut réellement miner la vie d'un individu.

Et ça, c'est très grave parce qu'un Homme qui vit de la culpabilité ne pourra jamais s'affranchir du pouvoir de l'âme sur sa conscience, donc il ne pourra jamais être intelligent dans le sens créatif du terme. Quand je parle "intelligent dans le sens créatif du terme", je veux dire intelligent dans le sens créatif du terme (rires du public), pour lui, par lui, envers lui.

DM – *C'est totalement égocentrique là ?*

BdM – Centrique ! Il n'y a pas d'égocentricité dans de l'intelligence créatrice.

DM – *Je reste en appétit sur la fin de la culpabilité. Qu'est-ce qui peut, pour un individu conscient, quand il est continuellement, je dirais, interféré par les mécanismes de l'âme, qu'est-ce qui peut ne pas détruire finalement sa bonne communication avec son Esprit ? Toutes les sources de culpabilité, tous les aspects menaçants de l'extérieur sont une source éventuelle de culpabilisation. Donc tout est sujet à…*

BdM – C'est pour ça que je dis que c'est très grave.

DM – *Bon, ben, il n'y a pas de permissivité à ce moment-là ? Il n'y a pas de culpabilité qu'on peut considérer comme…*

BdM – Je le regarde du point de vue de l'Homme, je ne le regarde pas du point de vue de l'Esprit. Je parle des Hommes dans le monde, bon.

DM – *Oui, oui !*

BdM – Pour l'Homme, si la culpabilité ne met pas sa vie à terre... Elle est grave, elle est toujours grave d'un point de vue cosmique, mais elle n'est pas grave d'un point de vue psychologique, mais si elle met sa vie à terre, là elle est grave. Donc à ce moment-là, l'Homme il faut qu'il fasse quelque chose.

DM – *Bon, est-ce que c'est possible que l'individu, pendant un temps de sa vie, a les tampons, pour dire en anglais, les "buffers", pour supporter une forme de culpabilité ?*

BdM – Ah ! Ben, effectivement.

DM – *Et quand, à un autre moment donné dans sa vie, il n'a plus ces tampons-là ?*

BdM – Quand il va être écœuré d'être dans la "merde" psychologique de son moi fracturé, fragmenté. Quand il va sentir que toutes les valeurs, la société, le monde, la belle-mère, le grand-père, tout le monde là, à cause de la culpabilité, lui ont enlevé le pouvoir, ont mangé un petit peu de lui là, ils l'ont bouffé petit à petit, puis l'ont bouffé petit à petit ! Ça fait que vient un point, quand il ne te reste rien que les os là, tu essaies de sauver la moëlle (rires du public).

DM – *Est-ce que le principal nid de la culpabilité, c'est l'amour, les passions ?*

BdM – Oh oui, ça c'est intéressant ! L'alibi de la culpabilité, l'alibi, il y en a trois... L'alibi de la culpabilité, c'est la perversion de l'amour pour le bénéfice des autres afin de se donner l'impression, nous-mêmes, d'être bons.

DM – *Celle-là, ça nous permet d'oublier les deux autres qui vont venir… (rires du public).*

BdM – Elles étaient toutes là ensemble, je les ai mises ensemble ! (rires du public).

DM – *Ah oui ? On a eu droit à une synthèse (rires du public).*

BdM – Regardez ce qu'on appelle des défauts ou ce qu'on appelle des égrégores qu'on vit, que les Hommes vivent, dans une multitude d'expériences. À partir du plan mental, c'est très intéressant. Eux autres, en haut, ils ne voient pas ça comme nous autres. Ils ont l'esprit clair.

DM – *Tandis que quand on vit ça…*

BdM – Nous autres, on pense à ça… On ne va pas arrêter de penser, traiter avec ça. Tu sais, le juif qui essaie de traiter avec la culpabilité de laisser sa race en arrière pour vivre dans des camps de concentration, c'est difficile pour le pauvre juif, je le comprends. Mais pour un juif conscient, ça serait facile. Il "crisse" son camp, point final. Tu prends le train, tu prends un avion, tu t'en vas ! Mais ça, ça demande un haut niveau de centricité, donc ça demande une capacité de ne pas vivre par rapport à la mémoire de la race.

La mémoire de la race a été importante pendant l'involution pour permettre à l'Homme de s'imbiber des valeurs ascendantes de la race, afin de ne pas dégénérer sur le plan psychologique de son ego, jusqu'à tant qu'il soit suffisamment conscient pour se libérer de la mémoire de la race, et se greffer à une conscience cosmique. C'est ça l'évolution de l'Homme.

DM – *Bernard, vous parlez souvent de la mémoire de la race à d'autres nations. Là, je ne sais plus si on peut parler du Québec ou du Canada, mais ça serait quoi la faille de la mémoire raciale, on dirait, du Canada ?*

BdM – La mémoire de la race ? Des Québécois ? La mémoire de la race des Québécois ?

DM – *Oui. Ça serait quoi qui serait l'élément à purger là, à éliminer là ?*

BdM – Pour un Québécois universellement parlant là ?

DM – *Oui, dans le sens… On est six millions là… Dans le sens global ?*

BdM – Pour un Québécois, de cesser d'être lié à la mémoire de sa race, ça demanderait qu'il en arrive éventuellement à perfectionner son mental à un tel point où il détruirait en lui le moindre besoin, le moindre besoin de s'assujettir à ce que les autres pensent.

DM – *De s'assujettir à ce que les autres pensent ?*

BdM – Parce que ça, ça lui crée un complexe d'infériorité.

DM – *Ah ! Oui, oui, O.K.*

BdM – Le complexe d'infériorité est né du pouvoir de la race sur l'individu. Donc si l'individu s'assujettit à ce que la race pense, il demeure prisonnier de son complexe d'infériorité. Et le complexe d'infériorité, c'est l'égrégore karmique astral du Canadien Français.

DM – *Bon, par rapport à ce que vous dites là, comment on peut se sentir coupable, dans la période de transition où on est inconscient, puis qu'on passe à de la conscience, comment on peut se sentir coupable de trancher avec la mémoire de la race, entre guillemets, Québécoise ?*

BdM – Au niveau du peuple Québécois, ce serait au niveau de la spiritualité de son peuple, plus voilà vingt, vingt-cinq ans qu'aujourd'hui. On retourne vingt-cinq ans en arrière là, vingt-cinq, trente ans en arrière, quand on allait à la messe tous les dimanches là, puis on allait aux vêpres, puis on allait à l'angélus, je ne sais pas qu'est-ce qu'il y avait d'autres là, ou qu'il y avait un dîner le dimanche, où il y avait les petits 25 cents des petits Chinois, toutes ces affaires-là !

Ben, retourne dans ce temps-là, puis pour un Québécois, de sortir, de se libérer de cet égrégore astral de la race, ça leur a créé une certaine forme de culpabilité. Puis aller à la messe le dimanche, ça a créé une certaine forme de culpabilité. Là, il y a une grosse progression psychologique depuis vingt-cinq ans, mais retourne dans les campagnes, dans les campagnes du Québec, dans les rêves... Il y a encore l'égrégore. Cet égrégore est encore très présent. L'égrégore astro-spirituel du peuple Québéquois est encore présent.

DM – *Bon, est-ce que cet égrégore-là que vous parlez peut aussi affecter ceux qui ont l'impression d'avoir réussi ? Vous parliez de sentiment d'infériorité de la race là, est-ce que ceux qui ont eu l'impression de réussir socialement ou matériellement pourraient vivre un sentiment de culpabilité par rapport à l'ensemble ? Est-ce que c'est possible ça aussi ?*

BdM – Pas nécessairement, parce que probablement si on réussit, c'est parce qu'ils ont réussi justement à se libérer de l'égrégore. Quand tu te libères de l'égrégore d'une race, tu prends du pouvoir personnel, tu prends une certaine conscience personnelle, tu t'affranchis d'une puissante mémoire, donc tu rentres dans ta créativité.

Donc probablement, les hommes d'affaires aujourd'hui, en public, ils peuvent maintenir l'image de l'égrégore spirituel de la race, mais en privé, j'en ai un en tête là, en privé, c'est une autre paire de manches. Ils peuvent jouer le jeu politique, mais en privé, ils sont réellement en dehors de l'égrégore spirituel de la race. Ils sont affranchis de ça.

DM – *Maintenant, une personne qui est affranchie d'un sentiment d'attache à sa race, est-ce que c'est un individu qu'on qualifierait d'international à ce moment-là, c'est-à-dire sans frontière ?*

BdM – Dans le sens conscient du terme ?

DM – *Oui.*

BdM – Dans le sens conscient du terme, c'est un être qui est réellement, qui est réellement libre. Il est libre.

DM – *Libre, ça a l'air d'être large, de la façon de votre sourire, libre sur plus d'une planète là… (rires).*

BdM – Oui. Libre, c'est très large. Libre, ça veut dire que l'Homme pourra même venir en contact avec d'autres étrangers, d'autres planètes sur le plan éthérique, à volonté. Ça va jusque-là, libre. Même ça, c'est un petit peu de la liberté. Libre, libre, libre, c'est libre ! Il n'y a pas de condition dans "libre".

DM – *Je n'en cherche même pas (rires).*

BdM – N'oubliez pas, libre, ça ne veut pas dire… Quand tu es libre, tu n'interfères pas avec la liberté des autres à aucun niveau. Ça, c'est réellement libre.

DM – *Parce qu'on peut être libre…*

BdM – Quand tu es libre, un être libre, quand l'Homme sera libre, il n'interférera pas avec l'illusion de la liberté de l'Homme. C'est pour ça qu'il y a une vibration dans le mot "libre". Cette vibration-là est très forte, elle très haute et elle est universelle, et dans cette vibration, il n'y a aucune interférence avec la liberté relative de l'Homme involutif. Un Homme conscient libre… L'évolution n'interfère aucunement avec la liberté relative de l'Homme involutif. Ça, c'est "libre".

DM – *Puis lui-même n'est pas affecté par l'impression de liberté de l'autre là ?*

BdM – Non, non, non, non, non, non, non, non, non, c'est une liberté absolue, puis ça s'arrête. C'est entre lui puis les autres plans. La liberté, dans le sens de l'Homme nouveau, c'est entre lui puis les autres plans. Ça n'a rien à faire avec les Hommes.

DM – *Tandis que la liberté relative, c'est entre l'Homme et l'Homme ?*

BdM – C'est entre l'Homme et l'Homme.

DM – *O.K.*

BdM – Ça n'a rien à faire avec…

DM – *Mais, comment ça se fait que les gens réussissent à entretenir l'illusion d'une liberté avec d'autres ?*

BdM – Parce qu'ils ont besoin de l'illusion pour s'oxygéner. Ils ont besoin de l'illusion pour sentir un peu la liberté. Sans ça, ils seraient trop affectés dans leurs émotions. Donc l'illusion de la liberté est nécessaire. Par rapport à l'Homme, pour l'Homme, en fonction de

l'Homme, par rapport à la société, en fonction de la société, la liberté relative est nécessaire, puis aujourd'hui elle est rendue très avancée. Par contre, elle est inconsciente, donc elle crée énormément de dégâts.

DM – *À cause de son…*

BdM – À cause de son inconscience. Tu sais, l'histoire que les gens disaient il y a quelques années, bon, ben : *"do you think là, do you think" ?* Comment qu'ils disaient ça : "*do you think" ?* Puis ça c'est traduit dans des formes de publicité où on disait : *"je bois mon lait comme ça me plaît".*

DM – *Ouais, ouais, ouais !*

BdM – Il y a des subtils, il y a un subtil égrégore de violence de liberté contre la liberté des autres là-dedans. Moi, je pourrais écrire un livre rien que sur cette petite ligne-là : *"je bois mon lait comme ça me plaît",* en voulant dire : *"mange donc d'la marde" (va te faire foutre),* moi je le bois comme ça me plaît (rires du public). Ça va loin l'affaire, c'est vibratoire. Ça fait qu'il y a une violence là-dedans. Dans la liberté, dans la liberté présente là, il y a une violence. Il y a une violence dans la liberté présente. Avant, il y avait moins de violence, parce que la liberté était contenue, disons, dans les années 50, 49, 30.

DM – *C'est comme unifié autour d'un…*

BdM – Après les années soixante là, avec les Beatles, puis les fumeurs de *"pot"* là il y a une violence. Ça fait que ça fait encore partie de l'expérience de l'Homme. Est-ce qu'il y en parmi vous qui ont vu le film *"Doors", "The Doors" ?* Bon, ben, ceux qui ont vécu les années 60 là, puis qui se sont fait influencer par "*The Doors",* vous avez une idée de ce qui s'est passé. Ça fait que la violence, il n'y a pas de violence dans la liberté de l'Homme conscient. Puis d'ailleurs, la liberté, c'est totalement individuel, ce n'est pas collectif, la liberté. Ça ne sera jamais collectif.

La liberté relative sera collective, elle le sera de plus en plus, elle se développera de plus en plus, il y aura des chocs qu'ils ajusteront, comme à Los Angeles, ce qui se passe. C'est très bon ce qui se passe au niveau social, au niveau cosmique, planétaire, mais au niveau de l'individu, dans la liberté individuelle, il n'y a aucune violence.

DM – *Ça suscite une certaine curiosité à voir comment l'individu peut vivre, en lui-même, un état de liberté avec des contraintes extérieures ?*

BdM – Il n'y a pas de contraintes extérieures. Les seules contraintes extérieures qui existent, ce sont celles qui le mettent en excitation.

DM – *Vous voulez dire que les contraintes qui empêchent finalement l'individu…*

BdM – Moi, je m'en vais sur la rue, et puis j'arrive à la lumière rouge, puis je passe la lumière rouge parce que je ne l'ai pas vue, "*whatever"*, bon. La police m'arrête. Je n'ai pas fait exprès de passer à la lumière rouge, puis je dis à la police : "*ben, je n'ai pas fait exprès de passer sur la lumière rouge".* Puis le policier, dans son langage de policier dur... Ça

donne que c'est un policier qui est très masculin, le respect va jusque-là, j'aurais bien pu dire "macho", je n'ai pas dit "macho", j'ai dit "masculin". La conscience est toujours… Il n'y a pas de violence dans la conscience. Le policier est très masculin.

Dire que le policier est "macho", ça c'est se donner de la liberté par la parole, à l'intérieur de laquelle il y a de la violence. Ça fait qu'on est rendu aujourd'hui qu'on fait tellement ça, qu'on crée des égrégores à l'échelle de la planète, puis là on vit dedans.

Tandis que quand tu dis : *"le policier est très masculin"…* Tu dis à un policier : "*monsieur le policier, vous êtes très masculin",* il va dire : *"oui mon cher, merci" (rires du public).* Mais si tu dis à un policier : *"tu es macho",* tu l'insultes, puis il a le droit de te rentrer dans son "char" (voiture). Puis il a raison parce que tu viens de violenter une institution importante pour le maintien de l'ordre. Mais si tu dis : "*monsieur le policier, vous êtes très masculin",* il va dire : "*merci, mon cher",* parce qu'il n'y a pas de violence dedans. Il n'y a pas de violence. Dans la liberté, il n'y a pas de violence.

Ça fait que le policier m'arrête, puis j'ai passé sur la lumière rouge, je n'ai pas fait exprès, puis ce n'est pas son problème que je n'ai pas fait exprès, il n'est pas là pour me psychanalyser, puis il n'est pas voyant comme moi. Donc automatiquement son job, c'est de me donner un ticket. Si je ne me surexcite pas, ben, je risque de payer le ticket, mais de pas me faire casser la boîte. Si je me surexcite, je risque de me faire taper les oreilles, puis il aurait raison de me taper les oreilles. C'est de même que ça marche. Je reproche à l'Homme moderne relativement libre de faire vibrer dans sa conscience relativement libre, un égrégore de violence.

DM – *Comment l'Homme qui vit la liberté relative justifie sa liberté ?*

BdM – Il la justifie par rapport au besoin de surexciter son être afin d'aller plus loin dans la conversation du système qui lui enlève sa liberté, avec l'illusion de lui donner sa liberté.

DM – *Puis comment est-ce que l'individu qui vit la liberté absolue traite avec, je dirais, ni plus ni moins, son autorité intérieure ? Parce que l'individu qui est libre, en général, dispose d'une grande certitude, d'une grande autorité intérieure.*

BdM – En général ! Il n'y a pas de condition là-dedans. Un individu libre dispose d'une grande autorité intérieure, point final.

DM – *Je suis content que vous disiez ça, mais la personne qui vit ça là, comment est-ce qu'elle peut traiter avec une contrainte extérieure ? Est-ce que, vibratoirement, elle ne se sent pas, justement restreinte dans son processus ?*

BdM – Non, parce que cette autorité intérieure là fait partie de sa conscience à lui. Un Homme conscient qui est libre n'est pas intéressé à changer le monde. Il est intéressé à se changer lui. Ça fait qu'il vit son autorité intérieure, il supporte ce qu'il sait, il vit ce qu'il sait, si c'est utile qu'il parle ce qu'il sait, ben il le fait, il choisit les gens avec qui il parle, point final. Mais il n'est pas contraint, au niveau de l'excitation, à étendre dans le monde ce qu'il sait. S'il le fait, c'est parce qu'il le fait pour des raisons qui sont en harmonie avec lui. Il ne le fait pas pour des raisons d'imposition de sa volonté, de son autorité. Il est libre.

DM – *Donc c'est un être qui a une contenance absolue ?*

BdM – Il a une contenance absolue, puis il y a une permanence, puis il a une consistance. C'est ça, il est libre !

DM – *On serait porté souvent à penser que la personne qui est libre de façon absolue, c'est une personne qui se voit vivre une autre vie que la vie matérielle ?*

BdM – Ça, c'est intéressant. Une personne qui vit une conscience absolue ou une liberté absolue vit dans deux mondes à la fois. Il vit dans deux temps. Il vit un temps planétaire, puis il vit un plan éthérique. Il vit sur le plan mental, puis il vit sur le plan physique à la fois. Il ne vit pas rien qu'une vie, il en vit deux à la fois. Puis ça, c'est du "stock", en vivre deux, on a de la misère à en vivre une, mais il en vit deux. Puis, c'est le fait qu'il en vit deux qui lui permet toujours de comprendre l'autre ici, la petite vie.

DM – *Donc ce qui lui permet de contenir la vie planétaire restreignante, c'est sa deuxième vie ?*

BdM – C'est qu'il a accès à l'autre, oui. Sans ça, la vie planétaire elle ne serait pas assez, elle n'est plus assez, il n'est plus astral. Il se nourrit plutôt de l'autre vie que de celle-ci. Tu passes un certain temps dans celle-ci pour toutes sortes de raisons, mais c'est réellement de l'autre qu'il se nourrit.

DM – *Sa réalité est dans la vie…*

BdM – Mentale !

DM – *Mentale, c'est ça !*

BdM – Un homme inconscient, disons, peut aimer ça jouer au football, il peut aimer ça faire l'amour dix fois par jour, je sais pas si c'est ça de même, en tout cas, il peut aimer ça voyager, il peut aimer ça manger. La femme, elle aime se faire bien, tu sais il y a toutes sortes de choses qui nous passionnent. Ça, ça nous *"ground"*.

Mais quand tu as une conscience mentale, manger, faire l'amour dix fois par jour, jouer au hockey, voyager, tu n'es plus intéressé à faire ça. Je ne veux pas dire que tu n'es pas intéressé, mais tu n'es pas intéressé comme avant. Une fois de temps en temps, manger quand tu as faim, jouer au hockey si ça s'adonne. Tu ne vis pas pareil.

DM – *Ça se nourrit comment une vie mentale ?*

BdM – Ça se nourrit à partir de ton Esprit, tu es toujours dans ton Esprit. Tu communiques avec les circuits universels. D'ailleurs, tu as une grande voyance, il y a ça. Prenons la voyance, O.K. Je vais te l'expliquer.

Rien que le fait de connaître la vie sur une planète au niveau individuel ou collectif, c'est assez pour tenir longtemps. Le fait de connaître là, autrement dit le fait d'avoir accès à de l'information, qui te permet de comprendre ce qui se passe dans le monde à tous les niveaux, instantanément, n'importe quand là, bon, ben ça, c'est assez pour te faire tenir

pendant longtemps sur une planète qui, autrement, serait très très aride de valeurs expérientielles. Tandis que pour l'Homme inconscient qui n'a pas ça, il a besoin de toutes les autres choses pour le tenir.

DM – *Des artifices !*

BdM – Il a besoin d'autres choses, il a besoin d'une certaine passion, donc c'est ça la différence entre l'involution et l'évolution.

DM – *Je vous remercie infiniment, Bernard de Montréal.*

Bernard de Montréal – Daniel Ménard

061 - GÉNÉROSITÉ ASTRALE OU INTELLIGENTE

Daniel Ménard (DM) – *Dans le cas d'une société comme la nôtre où on a plusieurs types d'organismes qui nous sollicitent pour aider les gens, on en vient souvent à se poser, même quand on est dans des relations familiales ou des relations de couple, on en vient à se poser si notre générosité, l'expression de notre générosité intelligente, ou pour utiliser un autre terme, elle est astrale. Nous recevons ce soir Bernard de Montréal pour discuter sur ce sujet qui se veut épineux souvent dans notre quotidien.*

Nous recevons donc, Bernard de Montréal (Applaudissements). Bonsoir Bernard… Bernard, dans les situations sociales, mondiales, économiques qu'on vit aujourd'hui, les gens vivent sous bien des formes, des sollicitations souvent d'ordre monétaire ou d'ordre d'implication de temps, ou quoi que ce soit du genre, et ils sont appelés évidemment à être généreux envers les autres.

J'aimerais ça que, ce soir, on étudie l'aspect où une générosité est perçue comme étant intelligente ou lorsqu'elle est vécue sous une forme d'astralisation quelconque. Est-ce qu'on pourrait impliquer le sentiment de culpabilité comme étant un axe potentiel de générosité, ou est-ce qu'on est manipulé astralement, et puis une générosité intelligente comme étant un échange, j'aimerais qu'on parte sur cette base-là, si c'est possible ?

Bernard de Montréal (BdM) – Posez-moi une question précise.

DM – *Bon, est-ce que l'individu qui se voit sollicité dans ses relations avec d'autres ou dans un couple, ou dans un travail, ou dans un processus, je pense à des organismes qui demandent de donner l'exemple généreusement pour aider les autres, des pays du tiers-monde ou autre, qu'est-ce qu'on peut voir d'intelligent dans un geste qu'on fait vers l'autre, qu'est ce qui détermine que notre générosité ou notre mouvement vers l'extérieur est intelligent ?… La question n'est pas précise ?*

BdM – Il y a deux types d'Hommes sur le globe, il y a l'Homme inconscient ou l'Homme involutif, puis il y a l'Homme conscient ou l'Homme évolutif. La générosité pour un être conscient évolutif ne peut pas être la même que pour l'être inconscient involutif, parce que la fondation du geste est différente. Un être conscient, par exemple, est suffisamment centrique dans sa conscience pour ne pas vivre sa générosité par rapport à des sentiments.

Bon, alors involutivement parlant, l'Homme quand il est involutif, quand il est inconscient, il vit sa générosité par rapport à des sentiments, autrement dit ce sont ses sentiments qui le motivent à être généreux, ce qui n'est pas mauvais, c'est simplement une observation. Pour l'Homme conscient, ce ne sont pas ses sentiments qui le motivent à être soi-disant généreux, c'est son état mental.

Par exemple, un être inconscient qui serait sollicité pour envoyer de l'argent au tiers-monde, toutes les conditions sociales, planétaires, involutives, karmiques de la planète, se mélangent à son propre karma personnel. L''Homme inconscient est lié au karma de son monde et le monde est lié à son karma individuel, mais rapporté à plusieurs unités. Donc l'être involutif va agir dans sa générosité par rapport à des demandes, des sollicitations, pour le tiers-monde en fonction de son inconscience généreuse, donc il y a de l'inconscience généreuse.

Un être conscient qui serait sollicité pour aider le tiers-monde, vivrait une action ou un état mental totalement différent, parce que premièrement, il est conscient que ce qui se passe dans le tiers-monde, ça fait partie du karma planétaire. Ça fait partie du karma des nations, ça ne fait pas partie de son karma personnel. Ça fait partie de l'impuissance des gouvernements, ça fait partie de l'involution des gouvernements, ça fait partie de la stupidité des gouvernements, ça fait partie de la passion négative des gouvernements, ça fait partie du manque de conscience créatrice des gouvernements.

Ça fait partie de quoi ? De toute l'expérience involutive, expérimentale, de l'Homme inconscient, donc lui, en tant qu'individu conscient, ne serait pas prêt à actualiser son action pour rebalancer des œuvres ou des actes qui sont le résultat de l'inconscience des gouvernements. Donc sa perspective, son entendement, sa compréhension qui est totalement personnelle, totalement occultée à la conscience de la masse, va l'amener à agir d'une façon très différente.

DM – *Bon, comment se fait-il qu'une personne intelligente qui a à manifester une forme quelconque… Premièrement, est-ce qu'on peut demander… Est-ce qu'on peut dire qu'une personne intelligente est généreuse ?*

BdM – Une personne intelligente, dans le sens conscient du terme, est généreuse, oui.

DM – *On peut dire ça, bon !*

BdM – Mais pas avec des sentiments.

DM – *O.K.*

BdM – Parce qu'une générosité basée sur des sentiments n'est pas nécessairement une générosité intelligente, c'est une générosité basée sur des sentiments, donc il y a des mouvements d'âme là-dedans qui sont d'ordre karmique, qui sont au niveau du tempérament, qui font partie du caractère, qui font partie du besoin de l'individu de balancer possiblement un certain niveau de culpabilité, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

Dans la générosité intelligente, il n'y a pas de sentiment. Dans l'Intelligence intégrale, il n'y a pas de sentiment, c'est intelligent ou ça ne l'est pas. Tandis que dans l'Intelligence involutive karmique de la conscience expérimentale, il y a beaucoup de sentiments, c'est pour ça qu'il y a des gens qui sont généreux par rapport à leurs sentiments, puis ils ne devraient pas l'être.

DM – *Bon, est-ce qu'on peut imaginer pour un individu inconscient là, de devenir généreux sans sentiment ?*

BdM – C'est difficile !

DM – *C'est difficile ? Donc une personne qui est généreuse par sentiment, elle justifie totalement son geste par les sentiments ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Bon, comment à ce moment-là, la personne intelligente justifie son geste, si ce n'est pas par le fait du sentiment ?*

BdM – Vous voulez dire une personne intelligente consciente ?

DM – *Oui, comment elle fait pour justifier sa générosité ?*

BdM – Elle ne la justifie pas, ça fait partie de son Intelligence, c'est intelligent d'aider ou ce n'est pas intelligent d'aider. Par contre, elle a une réserve, elle a une base, elle a un tableau de fond qui lui permet de comprendre les conditions, les sous-conditions, les conséquences, les "a priori" de sa générosité.

DM – *Elle est consciente des conséquences pour elle-même ?*

BdM – Non, non, non, non, les conséquences pour... Envers lesquels elle est généreuse. Quand vous êtes généreux, les conséquences sont pour autrui, elles ne sont pas nécessairement pour vous-mêmes. Autrement dit un Homme qui voudrait aider, par exemple, ce qui se passe dans le tiers-monde, les conséquences sont pour le tiers-monde, cet argent-là, cette énergie-là va vers le tiers-monde. Les conséquences deviennent pour soi-même sur le plan émotif, subjectif.

Quand vous êtes généreux, puis que vous aidez les gens, les conséquences vous reviennent parce que vous donnez, vous faites un acte de générosité parce que ça vous calme au niveau moral, c'est bon pour vos intestins.

Tandis que l'être conscient qui est généreux, cette énergie-là qu'il dirige dans le monde, c'est pour le monde ou les individus envers lesquels cette générosité-là est dirigée. Puis effectivement, il y a quelque chose qui lui revient dans le temps, parce qu'il y a une consistance créatrice dans son geste, c'est la consistance créatrice de son geste qui va faire qu'éventuellement, ça lui revient. Mais ce n'est pas au niveau de son ego subjectif qu'il va prendre la substance de cette générosité-là, et se la donner au niveau de ses émotions.

DM – *O.K. Il ne réfléchit pas son mouvement ?*

BdM – Non.

DM – *Alors que la personne qui le fait par sentiment…*

BdM – Il ne va pas mettre de valeur dans son mouvement, tandis que l'être involutif va mettre une valeur dans son mouvement.

DM – *On aurait pensé le contraire, c'est-à-dire qu'une personne est généreuse par une sorte de spontanéité… Mais c'est l'impresssion...*

BdM – Non, non, c'est l'impression, c'est une impression ça !

DM – *Tandis qu'on va souvent penser, générosité dans l'intelligence, parce qu'on va voir comme un calcul dans le temps ?*

BdM – Non, c'est de l'impression ça ! Dans l'Intelligence mentale, consciente, quand on parle de conscience supramentale, il n'y a pas d'émotion dans cette Intelligence-là, donc s'il y a un mouvement vers l'extérieur, vers les nations, vers les Hommes, de générosité, ce mouvement-là est purement créatif.

Et même, ça va plus loin que ça, si l'être est réellement conscient, puis il a un contact avec le plan mental, c'est le plan mental qui l'avise d'être généreux ou de ne pas l'être, généreux. Puis dans le fond, les conséquences de l'acte, les conséquences du geste sont déjà enregistrées dans le plan mental, le plan mental sait déjà pourquoi ce geste-là doit être fait, ça n'a plus rien à faire avec l'ego.

DM – *Donc à ce stage-là, l'individu est totalement désimpliqué dans son mouvement ?*

BdM – Totalement désimpliqué !

DM – *C'est totalement conséquent dans le temps ?*

BdM – Oui.

DM – *Tandis que quand c'est émotif, qu'est-ce qui est inconséquent, puis qu'est-ce qui est karmique dans le geste ?*

BdM – Ce qui est karmique, c'est que l'action est basée sur un processus de réflexion égoïque, donc l'action est basée sur le tempérament, elle est basée sur le caractère, elle est basée sur la culture, l'action n'est pas basée sur la centricité de l'Homme, donc elle n'est pas basée sur l'Intelligence intégrale de l'Homme.

Un des problèmes qu'on a aujourd'hui dans le monde, c'est qu'il y a tellement d'argent qui s'en va à gauche puis à droite, à gauche puis à droite, pour toutes sortes de raisons qui sont, rationnellement parlant, bonnes, que les gouvernements, au lieu de prendre la responsabilité, parce que c'est une responsabilité sociale d'aider les démunis, d'aider les moins biens nantis ou d'aider les peuples, les gouvernements ne le font pas, parce que ce sont les gens qui le font.

C'est la responsabilité des gouvernements, si les gouvernements prennent des sommes énormes au niveau des armements militaires dans le monde. Il y a des parties de cet argent-

là qui devraient être dirigées vers les moins nantis, donc c'est toute une affaire d'équilibre, et aujourd'hui l'équilibre n'existe pas. Puis éventuellement, quand les gouvernements sont en banqueroute comme les Américains le sont aujourd'hui, là ça devient beaucoup plus difficile d'aider les pays sous-développés.

Puis il y a des raisons politiques là-dedans, on va aider des pays parce que si on les aide, ça nous sert notre image. Si on les aide, ça aide des relations commerciales, mais quand ce sont des pays qui sont très très pauvres, comme on trouve en Afrique souvent, ou des pays qui ne sont pas menacés par le communisme, comme dans le temps, on ne les aide pas. Donc la générosité des gouvernements ou la générosité des individus est très très circonstancielle, puis elle est très involutive, puis c'est simplement du charme politique.

DM – *Bon, les personnes qui font du calcul à ce niveau-là, les politiciens qui n'ont pas de générosité directe à exprimer, est-ce qu'on pourrait qualifier ces gens-là d'intelligents dans leurs manœuvres, parce qu'ils sont justement fondés sur une économie ?*

BdM – C'est de l'intelligence politique, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, c'est de l'intelligence politique, puis dans l'intelligence politique, il y a de l'hypocrisie politique, vous allez voir ce qui va se passer aux États-Unis dans l'élection, la prochaine élection qui s'en vient là, avec XX. Si ce type-là rentre en politique aux États-Unis, s'il devient Président des États-Unis lui, ça va créer un choc au système politique, parce que comme il dit, il veut briser le "*great law"*, il veut briser l'impuissance, il y a trop d'impuissance créatrice au niveau des gouvernements, c'est pour ça que ça va si mal.

DM – *Bon, si on revient à l'aspect individuel, est-ce que l'individu peut se libérer du sentiment dans cet échange avec les autres, et exprimer une générosité intelligente, spontanée, comme vous dites, est-ce qu'il est possible pour un individu qui a des liens, je dirais, d'âme avec des proches, de se libérer de son caractère affectif ou émotif ?*

BdM – Il faut qu'il soit conscient, s'il n'est pas conscient, il ne peut pas.

DM – *Donc toute générosité qui est exprimée vers les proches, c'est automatiquement calculateur dans le sens…*

BdM – Ce n'est pas nécessairement calculateur, c'est inconscient, donc ça vaut ce que ça vaut, c'est inconscient. Vous allez aider quelqu'un par générosité qui est faible, à ce moment-là il va rester dans sa faiblesse, vous donnez un coup de pied "dans le cul", à ce moment-là vous le forcez à se développer de la volonté.

DM – *Qu'est-ce que c'est que les gens ne voient pas, Bernard, dans une générosité, surtout les proches en particulier, la famille… ?*

BdM – Les gens ne voient pas leur faiblesse personnelle.

DM – *La faiblesse de l'autre être ?*

BdM – Non, la leur ! Il y a beaucoup de gens qui sont généreux parce qu'ils sont faibles.

DM – *Faibles de quoi ?*

BdM – Parce que ça leur permet d'être aimés. Un des grands facteurs, un des grands aspects involutifs de la générosité, c'est qu'on veut être aimé, soit qu'on veut être aimé de l'extérieur ou des gens qu'on aime, ou qu'on veut s'aimer soi-même, on veut être aimé. Il y a un besoin d'être aimé. Tandis que dans la générosité consciente, mentale, qui est totalement libre d'émotivité subjective, tu n'as pas besoin d'être aimé, tu ne cherches pas à être aimé, tu es assez intelligent pour savoir que tu l'es "*anyway",* ça fait que... *T'sé*...

DM – *Mais comment l'individu peut en arriver à traverser cet espèce de besoin d'être aimé... ?*

BdM – Ah ! Ben ça, ça fait partie du développement de la conscience, la centricité. L'ego, c'est totalement "insécure". L'ego, c'est une partie de l'Homme qui appartient à la culture. L'ego, c'est une partie de l'Homme qui appartient à la race humaine. L'ego, c'est une partie de l'Homme qui appartient à la mémoire de la race. L'ego, c'est un hybride. L'ego, ce n'est pas réel.

Ça fait que tout ce qui tourne autour de l'ego, tout ce qui est égocentrique, même si ce sont des valeurs positives à l'intérieur de notre culture, ce ne sont pas nécessairement des valeurs intelligentes. Quand on parle de positif, le positif n'est pas nécessairement intelligent, pas plus que le négatif est nécessairement intelligent. C'est polarisé, de l'intelligence. L'ego, c'est polarisé.

Donc souvent l'ego va faire des choses positives, mais c'est parce qu'il est faible, souvent l'ego va faire des choses négatives, c'est parce qu'il a une fausse force, c'est toujours polarisé. L'ego, c'est un hybride. Ça fait que vous prenez toutes les valeurs théologiques de Rome, toutes les valeurs spirituelles des religions, ainsi de suite, puis des philosophies, une fois que ces valeurs-là passent par la griffe de l'ego, elles sont polarisées.

L'Intelligence, c'est de la Lumière. Ce n'est pas une attitude mentale basée sur la mémoire de la race ou sur la religion, ou sur la culture, c'est totalement indépendant de l'Homme, l'intelligence. Tandis que pour l'Homme involutif, l'intelligence est totalement dépendante de l'Homme, donc dépendante de sa culture, de sa civilisation, de sa conscience sociale, de la conscience de sa race. C'est pour ça que je dis que l'ego, c'est un hybride. Dans l'ego, il n'y a pas de substance.

DM – *Qu'est-ce que vous entendez par substance ?*

BdM – Il n'y a pas de substance dans le sens qu'il n'y a pas de Lumière… Même un petit peu là, il n'y en a pas, il n'y pas d'Intelligence dans l'ego.

DM – *Mais c'est quand même lui qui véhicule tous les actes qu'on pose tous les jours ?*

BdM – C'est à travers lui que se véhiculent les actes qu'on pose tous les jours, puis les actes qu'on pose tous les jours sont véhiculés à travers son opacité, sont véhiculés à travers son inconscience.

DM – *Son opacité, c'est son inconscience ?*

BdM – Oui, manque de Lumière, manque de présence de son Esprit, c'est rien que de l'âme, puis de l'âme, puis de l'âme, puis de l'âme ! On est totalement manipulé par l'âme, on est tout au niveau de l'âme, on n'a aucune identité. L'âme, c'est une mémoire. Comme je disais quelque part, l'âme doit servir l'Homme, pas simplement l'asservir !

DM – *Vous posez un gros dilemme, parce que Noël, Jour de l'An, c'est la période des cadeaux, les gens se retrouvent dans cette phase-là ou dans cette période-là à faire, je dirais, quasiment des règlements de compte, dans leurs relations humaines plus ou moins. Et puis là, on se fait dire : la générosité, il y a là-dedans une atmosphère qui est quand même malsaine en bout de ligne ?*

BdM – Je n'ai pas dit que c'était malsain, c'est vous qui dites ça ! La générosité, ce n'est pas malsain, je dis : ce n'est pas nécessairement intelligent.

DM – *Quand c'est vécu au niveau de l'âme ?*

BdM – Même quand c'est vécu au niveau de l'âme, vous ne pouvez pas dire que j'ai dit que c'était malsain, le monde va me prendre pour un con, je n'ai pas dit que c'était malsain, j'ai dit que ce n'est pas nécessairement intelligent.

DM – *O.K. Mais comment l'individu peut traiter dans ses relations sur les bases où il essaie de se faire aimer, effectivement on va prendre le terme comme vous l'avez dit, vous avez dit : les gens souvent font de la générosité pour se faire aimer. Bon, si on regarde le fait que beaucoup de gens font effectivement des cadeaux pour établir comme une sorte de pont pour justement se faire apprécier ou se faire aimer, comment on peut éliminer ça, cet élément-là, et conserver une relation intelligente avec quelqu'un, conserver une relation ?*

BdM – Il faut que vous les avertissiez, il y a des gens qui vous donnent des cadeaux, qui vous envoient des cartes de Noël, puis il faut que vous leur disiez : *"bon, tu m'envoies une carte de Noël, t'es bien fin, mais ne t'attends pas à ce que je t'en envoie, parce que je n'ai pas de temps à perdre là".*

Ça ne veut pas dire que je ne t'aime pas et que tu n'es pas fin... Sans ça, tu t'assujettis à leur vibration, parce qu'ils t'envoient une carte de Noël, puis il faut que tu leur en envoies une… Une carte de Noël, tu n'en recevras pas de carte de Noël, mais si tu m'en envoies une, je vais l'apprécier, je vais être content, ça ne va rien changer dans ma vie, par exemple, je ne vais pas t'aimer plus parce que je vais avoir une carte de Noël.

DM : *O.K. Bon, ben, il y a des gens qui s'attendent à ça !*

BdM – Ben, ça, c'est leur problème (rires public).

DM – *C'est là que vous parlez de l'âme puis de la manipulation de l'âme. Bon, ce n'est pas intelligent à ce moment-là de faire ce mouvement-là, si l'individu vit des attentes face à un mouvement quelconque, c'est là qu'il y a un manque d'intelligence ?*

BdM – Il faut que vous l'avertissiez parce que ça fait partie du conditionnement social, si ta mère s'attend à ce que tu lui envoies une carte à la fête des mères, puis que tu n'en envoies pas, ben là, tu lui fais un petit peu de peine. Ça fait qu'à ce moment-là, si tu ne veux pas en envoyer, il faut que tu l'avertisses de ta position mentale par rapport à envoyer des cartes à cette période-là. Puis si tu en envoies, tu en envoies parce que tu veux en envoyer, parce que c'est bon pour son moral à elle, pas parce qu'elle va t'aimer plus comme fils.

DM – *Ah ! O.K.*

BdM – Elle n'a pas le choix "*anyway*", elle va t'aimer plus comme fils "*anyway"* parce que le nombre de cartes va faire qu'elle va t'aimer plus comme fils, ça marche de même dans le monde. Moi j'en ai une de mère aussi... Ça fait que je n'ai pas de temps à perdre moi, à lui envoyer des cartes à la fête de Noël, puis à la fête des mères, puis à la fête des grands-mères, puis à la fête des petites-mères, ça ne finit plus, *t'sé*...

Je vais lui dire : *"je t'aime bien, on s'entend, si ça s'adonne que je t'en envoie, je t'en envoie, si ça ne s'adonne pas, tu sais que je t'aime pareil"*, là elle connaît ma position. Puis lentement, je commence à ne plus lui en envoyer, ça fait qu'un jour, ça ne la dérange plus, puis une fois je lui en envoie, elle est bien contente, *t'sé*...

DM – *Vous ne créez pas de conditionnement ou de méthode…*

BdM – C'est ça ! Sans ça, tu vis sous la vibration de tout le monde, t'es toujours... Le problème avec l'être humain moderne, c'est qu'il vit sous la vibration de tout le monde. Ça fait qu'il va venir un jour que l'Homme conscient ne sera plus capable de vivre sous la vibration de tout le monde, tu n'es plus capable de vivre sous la vibration de l'Homme quand tu es conscient. Tu perds de l'énergie, puis tu perds de l'énergie. Mais c'est parce que tu le vois. Quand tu le vois, tu le vois, quand tu ne le vois pas, ben, tu continues à vivre sous la vibration de tout le monde, tu continues…

On a envoyé des petits 25 cents en Chine là, dans le temps, des 25 cents, je n'ai jamais reçu de reçu là (rires public).... Voyons !! Ça fait partie de l'involution ça, qu'est-ce que tu veux que je te dise ! Au fur et à mesure où l'Homme va avancer dans sa conscience, il va totalement prendre conscience ! Il va regarder tout ce qui se passe dans le monde à tous les niveaux, à toutes les échelles, à tous les azimuts, puis il va s'ajuster par rapport à lui-même, ça fait qu'il ne pourra plus vivre par rapport à ça. Sans ça, ça ne finit plus, c'est comme les cartes de crédit là !

Les cartes de crédit, c'est rendu que tu n'as plus besoin de compte, ils t'en envoient "*anyway"*, ils t'en envoient des cartes… Tu vas chercher ta malle dans le casier postal là, c'est plein de matériel, de sollicitations, sollicitations, sollicitations, sollicitations, sollicitations ! Un jour... Puis là, ça commence… *American express* aux États-Unis, il y a des gens qui ont commencé à se plaindre là, puis ils ont dit… *American express*, ils vendaient à d'autres compagnies la liste de leurs clients !

Ça fait que toi, tu vas chercher une carte *d'American express*, bon, OK. T'es content, ça te rend service. Mais là, la première chose que tu sais, c'est qu'eux autres vendent ton nom à d'autres compagnies, ça fait que ce n'est pas rien qu'*American express* que tu reçois ! Tu

reçois des annonces, puis des annonces, tu reçois des annonces tout le temps. Ça fait que là, quand t'arrives chez toi, tu passes deux jours en voyage, tu reviens avec ta malle de même.

Un jour, dans le monde, ils vont être écœurés, puis ils vont amener cette "crisse" de combine-là à la Cour… Le monde va en avoir plein l'arrière ! Parce que n'oubliez pas ce qui se passe, puis ce qu'on va connaître dans les années qui s'en viennent là, c'est que c'est le renversement de la pyramide, les gouvernements, puis le pouvoir… C'est les masses qui vont le prendre le pouvoir !

L'Homme va s'organiser, puis il va falloir qu'il se passe quelque chose, parce que c'est de la machine là ! C'est : prends davantage, prends davantage, prends davantage, prends davantage, prends davantage ! Même si tu es obligé de prendre les lettres, puis au bureau de poste, ils te mettent une poubelle pour les jeter, t'es quand même obligé de prendre les lettres puis les jeter dans la poubelle, prends les lettres, puis jette-les… !

Je commence à en avoir plein le cul de ça, de prendre les lettres puis les jeter, ça fait qu'un jour je vais prendre un avocat, puis ces "crisses" de monde là, je vais les amener en Cour ! Puis c'est ça qui s'en vient, parce que les gens sont exacerbés, les gens sont écœurés parce que le système capitaliste n'est plus balancé, il est débalancé, ça fait qu'il va falloir qu'il se crée une mutation éventuellement là-dedans !

Je vais dire comme XX, le système de la gauche puis de la droite, puis les libéraux puis les conservateurs, ce n'est plus assez, parce que vous êtes toujours après vous engueuler, ça va prendre une coalition, un troisième parti, ça fait que s'il y a un parti qui a des bonnes idées, le parti en coalition, le troisième parti, les indépendants vont se coller avec le parti qui a des bonnes idées.

Ça fait que nous autres, la population, on va en bénéficier tandis que là, c'est la recherche du pouvoir, le libéral ne va pas donner le pouvoir aux conservateurs, parce que si le conservateur a des bonnes idées, le libéral va le "*naquer",* puis vice-versa. Ça va changer ça, regarde bien ce qui va se passer, suivez ça la politique américaine, je te jure que les libéraux, puis les conservateurs américains, ils ont peur là !

DM – *Bon, Bernard, est-ce que l'individu…*

BdM – Je ne vous dis pas qu'il va être élu là… Mais "checkez" ça ! (rires public).

DM – *Est-ce que l'individu s'en va vers un mieux-être dans les temps à venir ?*

BdM – L'individu ne s'en va pas vers un mieux-être dans les temps à venir, parce que les temps à venir font partie de la fin d'une civilisation telle qu'on la connaît. Ça fait partie d'un changement de conscience de l'Humanité à un très très bas niveau, au niveau des masses. Puis ça se raffine, ça se raffine AU NIVEAU DE L'INDIVIDU.

Ça fait qu'au niveau des masses, c'est déjà commencé, puis au niveau des individus, c'est déjà commencé, puis il va venir un point où l'individu, l'Homme, va vivre totalement par rapport à sa conscience individualisée, il ne vivra plus par rapport à une conscience conditionnée par les masses, il ne peut pas.

DM – *Bon, une personne qui a une conscience individualisée, la conséquence la plus immédiate dans la forme, dans le concret ?*

BdM – La conséquence la plus immédiate ?

DM – *Oui, dans le sens de sa gestion de son quotidien ?*

BdM : "*Whatever"* là, c'est la "crisse" de paix, pas la paix du Christ, la "crisse" de paix, puis quand tu as la "crisse" de paix, là tu as la paix du Christ ! (rires public).

DM – *Ça reviendrait à quoi ça ? Une meilleure gestion de son temps ?*

BdM – Ça veut dire une meilleure gestion de son temps, meilleure gestion de son Intelligence, meilleure gestion de ton énergie, meilleure gestion de tes relations humaines, meilleure gestion de tes avoirs matériels, meilleure gestion de ta santé, meilleure gestion de tout !

DM – *Une plus grande liberté de manœuvre ?*

BdM – C'est la liberté de manœuvre !

DM – *C'est difficile à imaginer dans un contexte social comme celui-là ?*

BdM – C'est difficile à imaginer dans un contexte social tel que celui-ci, parce que le contexte social dans lequel on vit est tellement perturbé, par contre c'est dans une situation de crise que l'Homme change puis se crée une mutation au niveau du mental, puis on est dedans là. Ça fait que l'évolution au niveau de la conscience mentale, elle se situe dans ce temps-là, c'est le meilleur temps. Ça prend une grande opposition, donc dans la société aujourd'hui, il y a énormément de forces en opposition à tous les niveaux.

L'être humain, l'individu inconscient aujourd'hui dans le monde est très insécurisé, il est insécurisé par la politique, il est insécurisé par l'économie, il est insécurisé par ses relations humaines, il est moins insécurisé par sa morale, parce qu'il est moins "pogné" qu'avant. D'un autre côté, ça crée une autre sorte d'immoralité, ainsi de suite. Donc il est insécurisé, la vie moderne n'est plus aujourd'hui suffisamment balancée pour que l'individu se sente bien dedans, puis ça va se "*rempirer*" parce que ça fait partie des Lois astrales.

Regardez simplement le problème de la pollution ! Ça fait que si l'Homme n'en arrive pas… Si l'Homme ne revient pas à lui-même, complètement à lui-même, si l'Homme ne refait pas la connexion avec ça, son êtreté… Bon, ben, il va vivre totalement balancé par les flots de l'involution, c'est ce qui se passe, la drogue, la dépression, le suicide, la déprime, l'écœurement, tout !

DM – *Dans l'étape actuelle, un individu qui s'en va dans un processus d'individualisation, disons, je n'irais pas jusqu'à dire que vous le recommandiez, mais est-ce que vous verriez que l'Homme qui se conscientise se coupe d'un environnement ou de l'environnement ?*

BdM – C’est une très grande erreur ça ! C’est une très grande erreur de se couper de l’environnement, puis de devenir marginal, vous devriez faire une conférence sur la marginalité un jour, c'est très grave d’être marginal, surtout quand tu te conscientises, parce que quand tu te conscientises, ton système psychique devient très très sensible, tes corps subtils, mental, émotionnel, ton corps vital devient très très sensible.

Vous ne pouvez pas vous permettre d’être coupés de la société, c’est bon pour les hippies ça, puis ça a été l’illusion ! C’est bon pour les mystiques aux Indes, c’est bon pour les mystiques dans le monde, c’est une illusion, ça.

Tu ne peux pas te couper de la société, il faut que tu vives dans la société, par contre il y a des choses dans la société qui sont valables qui sont utiles, tu prends, tu travailles avec ça ! Puis les choses qui ne sont pas valables, qui ne sont pas utiles, il faut que tu sois suffisamment intelligent pour t'en désengager. C’est ça être conscient, parce qu’un Homme qui se coupe de la société aujourd’hui, puis qui devient marginal, il est dans une illusion astrale ! Puis le pire, c’est que les forces astrales puis les forces spirituelles chez l’Homme vont l'inciter à se marginaliser, parce qu'elles vont avoir plus de pouvoir sur lui.

Un Homme qui se marginalise, qui se mystifie, qui se spiritualise à outrance, automatiquement il devient plus facilement victime des forces occultes, astrales, de sa conscience, qui sont incomprises. Ça fait que l’homme a besoin de travailler, il a besoin de s'occuper de sa femme, de ses enfants, il a besoin de se greffer au système, se greffer au système, mais dans un sens intelligent, puis quand le système ne fonctionne plus, de prendre des alternatives, parce qu’il y a toujours des alternatives dans le système.

Mais de se marginaliser, puis de se sortir du système, c'est très très dangereux, puis vous regardez les gens qui sont malades, qui vivent des dépressions, puis qui sont psychiquement débalancés, ainsi de suite, c’est des gens qui sont amenés petit à petit à se sortir du système. C’est la pire chose qu’un être humain peut faire, se sortir du système. Prenez le système comme il est, puis vous travaillez avec ce qui est bon dedans, puis il y a beaucoup de choses dans le système qui sont bonnes. Et ça, ça demande d'être intelligent, ça demande d’être très très à l’écoute de soi.

DM – *Mais vous parlez d’utiliser le système, puis en même temps, vous dites que l’individu qui se conscientise a un système nerveux plus sensible ; les gens aujourd’hui se rendent compte qu’ils ont moins de tolérance aux abus du système qu’avant, pour ceux, en tout cas, du moins, qui font une démarche vers l’individualisation, et puis je dirais, accompagner le système dans ce qu’il y a d’intelligent, ça oblige aussi de supporter ses malaises et puis ses tensions ?*

BdM – Supporter ses malaises, ses tensions en fonction de ta créativité ! Plus l’Homme va devenir créatif, moins il va être obligé de supporter le système dans ses malaises, dans ses tensions, c’est pour ça que l’évolution de l’Homme, l’évolution de l’individu, l’individualisation de l’être va amener automatiquement l’Homme à une plus grande conscience, donc à une plus grande créativité. C’est là que l’Homme va pouvoir travailler toujours par rapport au système, mais dans des conditions qui vont lui être totalement favorables !

DM – *Ces conditions-là, ça va être…*

BdM – Ça fait partie de sa conscience créatrice, il va découvrir au fur et à mesure que ses corps subtils vont être plus vibrants à son énergie créatrice. Tu ne peux pas demander à un être inconscient de fonctionner sur une planète expérimentale aujourd'hui, comme il pourra fonctionner dans dix ans quand il aura un certain niveau de conscience, ou dans cinq ans ou dans vingt ans. Il faut que tu sois sensible à cette vibration-là.

Une fois que tu es sensible à cette vibration-là, puis que tous les déchets de ton inconscient ont été un petit peu éliminés, transmutés, à ce moment-là tu es capable de fonctionner dans le système. Ce n'est pas le système qui est le problème, c'est la façon avec laquelle l'Homme le traite, l'Homme ne sait pas "dealer" avec le système. Si l'Homme savait "dealer" avec le système, le système ce n'est pas un problème. Le système est déjà composé, le système fait déjà partie du passé, le système fait déjà partie des forces qui existent.

L'Homme lui, doit découvrir ses propres forces pour coexister créativement, mais en ascendance par rapport au système. Ce n'est pas le système que je blâme, c'est l'Homme qui ne sait pas traiter avec. Ça fait que vous revenez à la générosité de tout à l'heure, si le système te suce à gauche puis à droite, puis que tu n'es pas assez intelligent, tu n'es pas assez centrique parce que tu as des émotions de toutes les sortes, puis que tu t'occupes du petit noir en Afrique personnellement, à ce moment-là, ben, paie-les... Puis attends le reçu !

DM – *Vous voulez dire que l'individu comme tel qui se fait astraliser par rapport au système, c'est toujours à cause de lui ?*

BdM – C'est toujours à cause de lui !

DM – *Tout le temps !*

BdM – Bah oui ! Je suis totalement anti-marginal, totalement anti-marginalité, si j'avais été marginal, je serais venu ici avec un drap puis des petites fleurs, imagine-toi ce que j'aurais ramassé ! (rires public).

DM – *On aurait pu caser le chapeau !*

BdM – Bernard de Montblanc !

DM – *C'est une bonne marque de stylo ! Mais le fait de la générosité, Bernard, il y a une raison pourquoi ça existe, les gens qui font des échanges…*

BdM – Je n'ai rien contre la générosité, je dis qu'il faut qu'elle soit intelligente.

DM – *Oui, mais c'est ça, j'essaie d'avoir la démarcation ?*

BdM – La fille, le gars, sa mère qui est malade à l'hôpital, puis elle dit : "*viens me rencontrer tous les vendredis, parce que si tu ne viens pas à l'hôpital me rencontrer, me voir tous les vendredis, je vais mourir"*... Puis un soir, le gars, il y a quelqu'un qui lui

demande de sortir, une petite fille, une petite blonde qui lui demande à sortir, puis il dit : *"bon, il faut que j'aille voir ma mère le vendredi à l'hôpital"*... Imagine-toi si elle meurt au bout de vingt ans, la bonne femme ! Comprends-tu là ?...

Ils sont capables de la tenir en vie pendant vingt ans de l'autre bord, rien que pour qu'il apprenne quelque chose lui, comprends-tu ce que je veux dire ? Le gars va finir célibataire ! Il y a du monde de même sur la planète ! Ils sont "sans-dessein" (stupides) à ce point-là. Quand tu as du monde "sans dessein" à ce point-là, il n'y a rien à faire, ne parle pas de conscience à ça, *t'sé*... Là, il a peur que la mère meurt !

Puis le pire, c'est qu'un soir, au bout de deux, trois ans, là il va sortir avec sa petite "blonde" (amie), "ils" (eux autres) vont faire mourir la bonne femme justement le vendredi ! Le gars va se traîner un complexe de culpabilité pour le restant de ses jours ! (rires public). C'est occulte la vie, *t'sé* !

DM – *La culpabilité, Bernard, puis la générosité, c'est un mariage là-dedans ou si c'est deux éléments ? Les gens conscients, les gens qui vivent, ils sont manipulés astralement, est-ce qu'on peut dire… ?*

BdM – Quand tu es inconscient, la culpabilité puis la générosité, ça va ensemble.

DM – *C'est un mariage, c'est vraiment lié l'un dans l'autre ?*

BdM – Ouais, ouais, ouais !

DM – *Tout mouvement de générosité est vraiment raccordé ?*

BdM – L'un dans l'autre ! La mémoire, c'est du filage !

DM – *La mémoire, c'est du filage ! La mémoire, vous allez jusqu'au karma là ?*

BdM – Oui.

DM – *Quand l'individu est intelligent puis qu'il est généreux, dans le sens qu'on l'entend, il n'a pas de culpabilité ?*

BdM – Non.

DM – *Bon, qu'est-ce qu'il y a à la place, c'est remplacé par quoi ?*

BdM – De la conscience. La conscience, c'est l'Intelligence en action, c'est ça le mot conscience, c'est de l'Intelligence en action. Si tu me demandes une petite pièce, je m'en vais te regarder… (rires public) Tu risques d'en avoir ou tu risques de ne pas en avoir, si tu es paresseux, je vais te dire : *"non, va travailler"*.

DM – *Mais le mouvement de l'individu qui est généreux ?*

BdM – Si tu dis : "*je vais te le redonner la semaine prochaine",* je vais te dire *: "mon sacrament, t'es mieux de me le redonner la semaine prochaine, parce que si tu me le donnes pas la semaine prochaine, toi puis moi, c'est fini". Ç*a fait que tu es mieux de me le redonner la semaine prochaine (rires public) ! Là, ça ne me dérange pas de te prêter une petite pièce. Ça, c'est un prêt, ça devient un prêt.

Si réellement tu étais un étranger là, puis tu me demandes une petite pièce, je vais te regarder encore pour savoir si tu en as réellement besoin ou non, rien que par ton karma je vais le savoir. Si je t'en donne, c'est parce qu'il faut que tu l'aies.

DM – *Bon, le point que vous êtes en train de soulever là, est-ce que ça veut dire que l'individu qui est généreux dans le phénomène de l'Intelligence, c'est un individu qui est conscient de la dynamique karmique de l'autre ?*

BdM – Oui.

DM – *Ça implique ça ?*

BdM – Oui.

DM – *Puis tout autre mouvement où on n'est pas conscient de la dynamique karmique de l'autre, c'est lié au sentiment ?*

BdM – Oui.

DM – *On pourrait trancher ça comme ça ?*

BdM – Oui. Si tu me demandes une pièce dans la rue, puis si je ne te connais pas, je vais aller par en dedans, je vais dire : "*est-ce que je lui donne ou je ne lui donne pas"...* Puis ils vont dire : "*donne lui, ou ne lui donne pas".* S'ils me disent : "*ne lui donne pas"*, t'es fait à l'os ! Tu n'en auras pas.

DM – *O.K. Quand vous dites : je suis allé par en dedans, c'est à quelle centrale que… ?*

BdM – C'est au niveau mental, pas le monde des âmes, le monde des âmes ils vont dire : "*donne-lui",* c'est des cons ça ! (rires public). Tu vas sur le plan mental, le plan mental, ils vont te dire si tu donnes ou si tu ne donnes pas.

DM – *Bon, intérieurement, eux autres évaluent ça comment ?*

BdM – Eux autres, ils l'évaluent en fonction de ce qu'ils connaissent du bonhomme, ça fait que toi, tu ne t'occupes rien que de ça, ça fait que tu n'es pas impliqué, s'ils donnent, tu lui donnes, s'ils ne donnent pas, tu ne lui donnes pas. Tu attends de voir ce qu'ils vont te dire. Quand ils disent : *"tu n'en donnes pas"*, tu n'en donnes pas !

DM – *Puis ça, vous vivez ça en permanence ?*

BdM – Ah bah, oui, c'est évident ! Demande-moi une petite pièce, tu vas voir (rires du public et de DM) !

DM – *Je suppose qu'il y a beaucoup de gens dans la salle qui seraient intéressés à savoir dans leurs relations humaines, familiales, amicales, comment aller en dedans pour pouvoir être capable de situer leur mouvement, leur spontanéité vers les autres ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution de la conscience, que l'Homme apprenne à se parler lentement, ne pas se croire, il ne faut pas que tu croies en dedans, si tu commences à croire en dedans, tu vas être manipulé par le monde astral, il ne faut pas que tu croies, il faut que tu t'habitues. C'est un système de communication, il faut que l'Homme retourne aux circuits universels "*anyway"*. Mais avant de retourner aux circuits universels, il faut qu'il passe par l'astral... Ça fait qu'il "*clean"*, puis il se fait, puis il se fait, puis il se fait, puis il se fait…

DM – *Il se fait à travers quoi ? La déception ?*

BdM – Il se fait à travers la déception, ouais ! Parce que dans l'évolution vers les circuits universels, l'Homme va être amené à "pas croire", tu ne peux pas être conscient puis croire, ça, je l'ai dit des milliers de fois. Ça fait que l'Homme va être réellement amené à "pas croire". Une fois que l'Homme ne peut plus croire, qu'il ne croit plus, là à ce moment-là, il est pas mal "dé-astralisé".

Ça fait qu'à ce moment-là il est en contact avec les circuits universels, à ce moment-là quand tu traites au niveau de la générosité ou de n'importe quoi, ça devient très très facile. Il faut que l'émotion subjective de l'ego involutif soit brûlé chez l'Homme, puis il n'y a rien qu'une force qui peut faire ça, c'est TON propre moi universel.

DM – *Puis c'est le fait de la déception ?*

BdM – Ils utilisent la déception, parce que c'est dans la déception qu'ils te cassent. Les forces astrales n'utilisent pas la déception, ils utilisent la manipulation, c'est des vampires. Les morts vont toujours aller dans la direction de l'ego, tandis que le Double ou la Source, ou la partie cosmique de l'Homme, tu ne "taponnes" pas avec ça, ils ont toujours raison. Ça a toujours raison ça, puis ça ne cherche pas à beurrer l'ego.

Tandis que les forces astrales cherchent à beurrer l'ego… Beurrer l'ego ! Le monde des morts, c'est totalement des vampires. Les morts, c'est des vampires, des plans les plus bas ou aux plans les plus hauts, c'est des vampires. Puis c'est rendu dans les plans en haut là, c'est tellement vampirique que l'Homme n'est même pas capable de voir ça, puis c'est vampirique le monde astral, il va falloir un jour que l'Homme étudie ça bien proche.

DM – *Le haut astral, j'imagine que c'est celui qui nous pousse le plus à être généreux ?*

BdM – Le haut astral, c'est celui qui vous enlève le plus votre capacité de vivre mentalement votre énergie, qui donne le plus la capacité de vivre spirituellement votre énergie. Le haut astral, c'est la gestion d'impuissance.

DM – *Comment est-ce qu'il en arrive à le faire ?*

BdM – À travers les émotions très très subtiles, très spiritualisées, très positives d'une Humanité totalement inconsciente. Vous pensez, sur la Terre, qu'on a des idées de la psychologie de l'Homme ? On n'a pas d'idée de ce que c'est la psychologie de l'Homme. Mais on va l'avoir l'idée, parce que c'est commencé. L'Homme va savoir exactement comment ça marche l'Homme, c'est quoi l'Homme, ce n'est pas une paire de fesses l'Homme !

C'est quoi l'Homme, c'est une paire de fesses plus le corps éthérique, plus le corps astral, plus le corps mental, puis c'est connecté à quoi ça ? C'est connecté à d'autres plans. L'Homme, c'est multiple, c'est multidimensionnel l'Homme. C'est comme les petites babouchkas russes, t'as une p'tite catin (poupée), t'as une p'tite catin, t'as une p'tite catin, t'as une p'tite catin... L'Homme c'est de même ! Puis c'est toute une source de catins l'une dans l'autre, puis nous autres, on pense que la catin la plus évidente, c'est la grosse, ce n'est pas la grosse, c'est la petite en dedans ! Puis c'est elle qui "*run le show*", puis en deçà, t'as d'autres catins qui "*run le show" (dirigent le show)* quand t'es bien conscient.

Puis c'est pour ça que l'Homme est inconscient, c'est pour ça que ça va si mal dans le monde, c'est pour ça que l'Homme n'a pas d'identité, c'est pour ça que les existentialistes ont été obligés de penser que la réponse au problème psychologique de l'individu, de son êtreté, on ne peut pas la trouver dans l'absurdité, ce qui est totalement absurde ! (rires du public).

DM – *Quand vous parlez du haut astral, ce qu'ils font, c'est la gestion de l'impuissance, la dynamique la plus évidente de ces forces-là sur l'Homme, c'est quoi ? Est-ce que c'est la croyance entre autres ?*

BdM – Ah ! La croyance, oui ! La croyance puis la culpabilité !

DM – *C'est les deux éléments ?*

BdM – Oui. La croyance, ça leur sert à perpétuer le mythe de "l'endoctrination" puis la culpabilité, ça leur permet de perpétuer le mythe de son impuissance émotive.

DM – *Puis à travers la culpabilité, est-ce que c'est là qu'ils associent les gens ?*

BdM – Sur la Terre, dans les conventions humaines sur la Terre, dans nos systèmes de philosophie, dans nos religions, dans nos systèmes humains, la culpabilité est constamment maintenue en éveil par l'astral des individus, inconsciemment. La culpabilité, c'est du poison, puis c'est dur pour l'être humain de neutraliser sa culpabilité, parce que ça implique de neutraliser ses émotions par rapport à des idées qui sont préconçues, autrement dit qui font partie de la conscience collective.

L'Homme n'est pas prêt à vivre seul sur une planète où il y a quatre, cinq, six milliards d'habitants qui ont des idées puis des opinions, l'Homme n'est pas capable, il n'a pas les reins, il n'a pas des "couilles de bronze". Ça prend des "couilles de bronze" pour vivre seul

ta conscience parfaitement harmonisée avec l'extérieur, respectueux de ceux qui ne l'ont pas. Ça prend des "couilles de bronze" !

Il faut être très fort mentalement pour avoir une conscience, c'est pour ça que c'est long, ça fait partie du processus de l'évolution, puis pour ne jamais retomber sur des pattes involutives, il faut le faire ! Donc il faut que l'Homme soit aidé, puis comment est-ce qu'il peut être aidé, il peut être aidé simplement par sa Source.

DM – *Puis c'est à travers sa solitude qu'il va connecter ?*

BdM – Puis c'est à travers sa solitude, c'est ça.

DM – *Mais est-ce qu'il faut passer par une grande solitude pour…*

BdM – C'est une solitude psychologique, ce n'est pas nécessairement une solitude sociale, physique, c'est une solitude psychologique. C'est toi puis lui, toi puis toi, "*whatever" !*

DM – *O.K. Quand cette connexion est faite, est-ce qu'elle est faite "forever" ?*

BdM – Elle est faite "*forever"*. Tu ne peux pas ne plus savoir ce que t'as su, une fois que tu parles avec "Bell Téléphone", il est toujours là !

DM – *Ça ne peut pas s'astraliser ?*

BdM – Pas une fois que c'est établi, non !

DM – *À ce moment-là, les gens qui ont l'impression d'avoir une connexion ?*

BdM – Il faut qu'ils "checkent", il faut qu'ils fassent attention, parce que là ils peuvent être astralisés. C'est comme les gens qui me disent : *"ah, ben, moi je suis conscient".* Attention dans la rue... Dire ça : *"j'suis conscient, j'suis dans mon intelligence"...*

DM – *Pourtant il y a des gens qui sont capables de l'affirmer ?*

BdM – Ah ! Si tu es capable de l'affirmer, il faut que tu supportes.

DM – *Que tu supportes ?*

BdM – Ah ! Tu regardes la vie du gars, puis tu vois s'il est intelligent !

DM – *Qu'est-ce que l'individu supporte quand il a une communication ?*

BdM – Il supporte leurs chienneries, c'est des "chiens", c'est des malades, c'est une façon de parler, c'est pas un cadeau eux autres en haut, le plan mental ! Eux autres veulent une chose sur la planète Terre, c'est la fusion avec l'Homme, ça va prendre deux-mille-cinq-cents ans, mais ils vont fusionner avec l'être humain parce que l'Homme il faut qu'il revienne à sa Source.

L'Homme, il faut qu'il revienne au niveau de sa conscience éthérique au même niveau qu'il était avant l'incarnation sur la Terre. Seulement là, il a pris beaucoup d'expériences, ça fait qu'il faut que l'Homme revienne quelque part en contact avec sa Source pour passer à l'immortalité de la conscience éthérique.

Ça, ça fait partie de l'évolution, il n'y a pas une planète, il n'y a pas un monde, il n'y a pas un système qui peut passer à côté de ça... Ils ne sont pas pressés, deux-mille-cinq-cents ans, c'est un timing pour eux autres qui est assez raisonnable. Ça va prendre deux-mille-cinq-cents ans pour créer une race-racine qui va s'emmener vers ça, puis ça se fait d'en haut, ça ne se fait pas d'en bas, c'est d'en haut. La connexion avec le plan mental se fait d'en haut, elle ne se fait pas d'en bas.

Ce n'est parce que l'ego va être en connexion avec le plan mental que ça va se faire, ça part d'en haut ça. Ça fait qu'à ce moment-là, l'ego ne risque pas de spiritualiser l'affaire. Puis s'il risque de spiritualiser l'affaire, automatiquement ils vont lui mettre des embûches pour l'amener à voir clair, puis voir clair, puis voir clair, puis voir clair, puis voir clair ! Puis la base, c'est "pas croire".

DM – *Jusqu'où ils peuvent aller pour les embûches ?*

BdM – Ça dépend de l'individu, ça dépend de son statut universel, des gars comme moi il n'y a pas de limite, ils t'amènent jusqu'à la mort.

DM – *Mais ce n'est pas valable pour tout le monde, ça ?*

BdM – Non, parce que les Hommes n'ont pas tous la même capacité de souffrir ces souffrances initiatiques là, c'est normal, mais le processus est le même. Quand je dis : quand t'as un p'tit verre plein, c'est aussi plein qu'un grand verre plein, quand tu souffres dans ton p'tit verre plein, ta souffrance est aussi grande que pour un autre qui a un verre plein !

DM – *Mais le p'tit verre plein, il est aussi lucide que le grand verre plein ?*

BdM – Il n'est pas nécessairement aussi lucide, mais il peut avoir une conscience équivalente.

DM – *C'est quoi l'équivalence d'une conscience ?*

BdM – L'équivalence d'une conscience, c'est d'être capable de comprendre parfaitement la sienne. Quand tu es capable de comprendre parfaitement la conscience, tu es capable de comprendre parfaitement la conscience de n'importe qui, même si elle est plus lucide que la tienne.

DM – *La différence, c'est qu'il ne peut pas l'exprimer ?*

BdM – La différence est que tu n'as pas le même pouvoir créatif d'expression, c'est ça.

DM – *O.K. Donc ça veut dire que l'individu, dans son…*

BdM – C'est comme si on disait : un être qui est très très lucide, il est dans le mystère de sa conscience ou il a le mystère des consciences. Un être qui serait moins lucide, il n'est pas dans le mystère de la conscience, mais il est dans sa conscience, donc il est capable de comprendre les mystères d'une conscience ou des consciences.

DM – *Il la reconnaît ?*

BdM – Il est capable de la voir, de la reconnaître.

DM – *Une personne qui est capable de reconnaître sa conscience, est-ce qu'il est capable de créer sa gestion, on parlait de la paix dont il avait besoin, il est capable de convenir avec n'importe quel environnement, même s'il n'a pas la même puissance d'expression socialement ?*

BdM – Oui, oui.

DM – *Donc il peut y avoir des gens qui n'ont pas nécessairement beaucoup de facultés de communication, de parole ou quoi que ce soit, qui peuvent être extrêmement lucides ?*

BdM – Oui. Quand tu deviens conscient, ton énergie devient très vibrante, donc tu ne peux pas demeurer indéfiniment introverti. Ça fait qu'une personne qui n'est pas capable de parler a déjà des blocages. Quand tu es conscient tu parles, ça sort ce que tu as à dire, ça sort ! Ça fait que dépendant du niveau de conscience de l'individu, dépendant des blocages, ben, cette énergie-là ne passe pas parce que ça fait partie de ta créativité ça.

La créativité, il faut que ça soit exprimée, mis dans une forme, rendue dans le monde, à un niveau ou à un autre pour toi-même ou pour les autres. Ça fait que ça, ça fait partie du déblocage de l'Homme à cause de ses émotions, de son passé, puis de sa mémoire, puis son insécurité, patati patata !

DM – *Qu'est-ce qu'on pourrait qualifier de créatif, quand un individu devient conscient on parle souvent de créativité, qu'est-ce que vous qualifieriez de créatif ?*

BdM – Créatif, ça veut dire quand tu es conscient, être indépendant psychiquement dans ton Esprit de tout ce que les Hommes pensent.

DM – *Dans les actions que tu poses ?*

BdM – J'ai dit : ça veut dire que tu es indépendant dans ton Esprit de tout ce que les Hommes pensent. Ce que le monde pense, ce que la société pense, ce que la masse pense, ce que la mémoire de la race pense, tu es indépendant de tout ça. Tu es au-dessus de ça, puis tu le regardes… Puis tu peux dire : "*bon, ça c'est bon pour les autres, c'est bon pour les autres, c'est bon pour les autres, c'est bon que ça dure comme ça parce que pour eux autres, c'est bon"*. Mais toi, individuellement, tu es indépendant de ce que l'Homme à conscience involutive, expérimentale, pense. Tu es indépendant !

DM – *Donc la créativité ce n'est pas nécessairement un travail particulier, ou la création, je ne sais pas moi, d'une entreprise ?*

BdM – Ça dépend à quel niveau tu parles de créativité, puis ça peut être ça, ça peut être d'autres choses, ça peut aller très loin la créativité. La créativité, c'est l'expression dans le matériel ou sur le plan éthérique d'une énergie cosmique.

Donc quand on parle de créativité consciente, ça a des grandes conséquences cette créativité-là, tu ne peux pas être créatif pendant deux semaines, puis ça arrête. Quand tu commences à être créatif, à ce niveau-là c'est "*forever"*. Tu changes de place "*forever"*. Ça fait partie de la fusion de la conscience humaine cette créativité-là. En deçà de cette créativité-là, ben, c'est un talent, on peut dire : *"lui, c'est un créatif",* mais c'est un talent, c'est de l'âme ça !

DM – *C'est là qu'on voit la différence ?*

BdM – C'est là qu'on voit la différence.

DM – *Bon, toute personne qui exprime un talent a nécessairement l'impression d'être utile dans son environnement ?*

BdM – Une personne qui a du talent a l'impression d'être utile dans son environnement, puis une personne qui fonctionne au niveau de la créativité dans le sens que je le parle, n'a pas de choix que d'être créatif dans son environnement, mais l'aspect d'utilité ne vient pas à sa tête.

DM – *Ce n'est pas un objectif en soi ?*

BdM – Non.

DM – *Est-ce qu'on pourrait qualifier…*

BdM – Tu ne demandes pas à un arbre de compter le nombre de branches qu'il a. Il pousse des branches !

DM – *C'est une bonne relation. Il pousse, point.*

BdM – Il pousse !

DM – *Tandis que l'autre qui est inconscient ?*

BdM – Il va les compter !

DM – *Il va les compter, puis il se compare à l'autre arbre à côté ! C'est vraiment, c'est très simple le fait d'être conscient !*

BdM – C'est ça !

DM – *Mais Bernard, cette simplicité-là, les gens ne l'ont pas à cause de quoi ?*

BdM – Parce que l'ego est complexe, l'ego est complexe parce qu'il pense, puis il pense parce qu'il est "insécure", il est "insécure", donc ça crée un cercle vicieux. Tu penses à ce que les autres pensent, puis en pensant à ce que les autres pensent, tu évalues ce qu'ils pensent, puis tu "checkes" ça avec toi, ce que tu penses, puis si ça ne colle pas, là t'es mal à l'aise !

DM – *O.K. La part de pensée qui…*

BdM – Les autres te disent : *"bon, ben, il y a des petits nègres en Afrique, il faudrait que tu les aides".* Ben, là, tu penses à ça, puis t'as pas de centre de gravité, ben, tu les aides !

DM – *Puis la proportion de pensées qu'on pense des autres ?*

BdM – La proportion de pensées qu'on pense avec les pensées des autres est équivalente à la proportion de pensées qu'on n'a pas, nous autres, au niveau créatif. Ça veut dire que tout ce qu'on pense, ça n'a pas de valeur.

DM – *Puis toutes les pensées auxquelles on donne une valeur, sont inévitablement…*

BdM – Elles sont totalement subjectives.

DM – *Subjectives.*

BdM – Oui.

DM – *À ce moment-là, est-ce qu'on peut dire qu'un individu qui est conscient, c'est un individu totalement égocentrique ?*

BdM – Un individu conscient est totalement centrique. Un individu inconscient est totalement égocentrique. Quand tu penses, c'est de l'égocentricité en action. Penser, c'est être égocentrique.

DM – *Puis quand tu ne penses pas, c'est centrique ?*

BdM – Quand tu ne penses pas ou que tu es en communication avec le plan mental, tu es centrique automatiquement, oui.

DM – *C'est 24 heures sur 24 ?*

BdM – Tout le temps ! Quand tu dors, quand tu es réveillé, c'est tout le temps là. Une fois qu'ils sont "plogués", ils ne déploguent plus.

DM – *C'est que la relation avec l'environnement ne peut pas être la même à ce moment-là ?*

BdM – Non. Elle change, c'est pour ça que ça prend assez long à t'ajuster avec l'environnement, mais avec le temps tu t'ajustes à l'environnement, seulement c'est eux qui "*run le show*". Tu crées tes propres alternatives, ça fait que si tu vis à côté d'une zone de pollution, tu vas être assez intelligent pour vendre ta maison, puis aller ailleurs.

Tandis que si t'es inconscient, ben, tu ne veux pas changer de place parce tu es habitué. Ton beau-père vit de l'autre bord de la rue, si tu as vingt-cinq ans tu restes là, puis ta cousine vit à l'autre coin plus loin ! Sais-tu qu'est-ce que c'est être inconscient ? C'est toujours avoir des liens invisibles qui te lient à une condition ou à un statu quo. Être conscient, c'est les briser, couper ces liens-là au fur et à mesure ou tu avances, où tu as la force de les couper !

DM – *C'est quoi avoir la force de couper des liens ?*

BdM – Avoir l'Intelligence de ne pas souffrir de rien. Être conscient… La meilleure définition de la conscience, c'est avoir l'Intelligence de savoir comment ne pas souffrir. Un Homme qui dédierait toute sa vie à ne pas souffrir, il aurait un travail là, vingt-quatre heures par jour "*forever".* Ça, ça veut dire ne pas se faire "chier" à aucun niveau.

D'ailleurs, moi c'est ce que je fais, je passe ma vie à m'arranger à ne pas souffrir, c'est rien que ça que je fais dans la vie, seulement, c'est tellement, tellement intense que ça devient une forme de créativité. Moi je cherche rien qu'à ne pas souffrir, alors je m'organise un environnement, un mode de vie pour ne pas souffrir, mais il faut connaître les Lois occultes de la vie pour ça. Si tu les connais pas, tu souffres.

DM – *Qu'est-ce qu'il faut connaître en particulier ?*

BdM – Il faut savoir que la vie, c'est tout programmé, c'est programmé, c'est une programmation. Il faut que l'Homme sorte de cette programmation astrale pour rentrer dans une conscience mentale.

DM – *Ce que vous voulez dire, en d'autres termes, c'est que si un individu coupe, il y a toujours quelque chose qui va revenir ?*

BdM – Tout le temps.

DM – *Il n'y a pas besoin d'avoir aucune forme de crainte dans ce qu'il fait, comme…*

BdM – C'est astral ça ! L'être humain c'est un être de Lumière, ce n'est pas un bouche-trou, on passe notre temps à boucher des trous !

DM – *Est-ce que les gens qui nous font le plus souffrir, c'est les gens qui nous font le plus penser ?*

BdM – Quand tu es conscient ?

DM – *Oui, quand on s'en va dans ce processus ?*

BdM – Ah ! Ben, quand tu es conscient, tu peux souffrir à bien des niveaux. Tu peux souffrir à bien des niveaux, il se passe quelque chose dans le monde, tu peux souffrir, tu regardes la pollution dans le monde, tu peux souffrir parce que tu sais si l'Homme va s'en sortir ou non, tu regardes les guerres, tu regardes… Ça fait qu'à ce moment-là, tu restreins ta vision.

Un Homme conscient a tendance à restreindre sa vision, puis regarder proche là ! Moi je ne suis pas intéressé à regarder dans dix ans, quinze ans, puis vingt ans qu'est-ce qui se passe, parce que là, tu souffres trop. Ça fait que je ne suis pas intéressé à avoir de l'information, moi je regarde dans le bout là, proche de moi dans le coin.

Plus tu deviens conscient, moins tu es intéressé à regarder… À regarder dans l'avenir. Tu peux le savoir, mais tu n'es pas intéressé parce qu'il faut que ça se vive ça. L'inconscience, la drogue, l'impuissance des nations, le machiavélisme, il faut que ça se vive. L'impuissance de l'individu, il faut que ça se vive, la maladie, le sida, le cancer, ça fait partie du karma des nations.

DM – *Mais quand vous dites, il faut limiter sa vision, c'est parce que tout à l'heure, vous parliez d'être capable de convenir avec le système ?*

BdM – Convenir avec le système, c'est ton système par rapport au système. Si tu regardes trop le système quand tu es conscient, c'est trop dur parce que tu as une communication avec les plans, ça fait que…

DM – *S'il y a coupure, à ce moment-là, comment vous pouvez fonctionner dans le système ?*

BdM – Je ne comprends pas ?

DM – *Ben, vous, du jour au lendemain, ingénieur, ça serait difficile de convenir avec toutes les magouilles qu'il peut y avoir dans…*

BdM : Tu ne les regardes pas les magouilles, tu vas les regarder si tu es impliqué dans une situation où il y a quelqu'un qui veut te magouiller. Si tu rencontres un Homme du gouvernement, si tu étais en affaires puis que tu es conscient, puis il y a quelqu'un qui veut trouver une magouille, là tu vois à travers puis tu es capable de mettre de l'ordre là-dedans tout de suite.

Par contre quand tu lis ça dans les journaux, tout ce qui se passe, tu ne peux pas regarder tout ce qui se passe dans le monde puis l'évaluer en terme d'une progression d'évènements, dix, quinze, vingt ans quand tu es conscient, quand tu as un contact, parce que la vie n'est plus intéressante, ce n'est plus intéressant !

Moi si je regardais trop ce qui se passe, je ne voudrais pas vivre ! Ça fait que je suis sur le "*borderline"* là (limite). Pour vivre, ben, je ne m'occupe rien que d'un certain… C'est comme si tu as un cercle là, puis tu lui donnes une certaine dimension à ton cercle puis tu vis à l'intérieur de tout ça. Avant, mon cercle était plus grand, je regardais un petit peu plus, mais aujourd'hui, je ne regarde quasiment plus… Je ne regarde quasiment plus !

DM – *Donc plus on est conscient, plus on veut vivre une vie personnelle puis actuelle…*

BdM – Parce que tu passes à un autre plan de conscience, tu passes à une autre étape, ça fait qu'éventuellement le fait de regarder très loin, ça t'aide au niveau de la transmutation de tes corps, mais quand tes corps sont très très transmutés, éventuellement tu ne veux pas regarder trop loin. Tu regardes dans le bout de ton jardin là, puis tu travailles avec ça, puis là-dedans il y a beaucoup à faire parce qu'il n'y a plus de travail sur tes corps qui se passe.

DM – *Pour la personne, disons, qui est dans un processus de développement, qui a beaucoup de travail à faire ?*

BdM – À ce moment-là, le système, c'est la place pour la transmutation.

DM – *C'est son laboratoire ?*

BdM – Oui. Autrement dit, si une personne restreignait son contact avec le monde, comme moi je restreins le mien, ce ne serait pas bon, parce que c'est son contact avec le monde qui va lui faire voir des choses. Rendu à un certain niveau d'évolution, tu n'as plus besoin de tout ça, ça fait que là tu te retires. Puis éventuellement tu te retires plus. Puis dans les années à venir, je vais me retirer encore plus, sortir, dépendant des conditions. Mais pour un être qui est en évolution, il a besoin du monde.

Tu es un professeur à l'école, tu es professeur, tu enseignes à l'école, tu sais ce qui se passe dans les écoles, ben, c'est là que tu apprends à voir. Ça fait que si tu es un professeur à l'école, puis tu as beaucoup d'idéalisme comme on avait dans le temps, puis tu commences à voir que malgré tous tes efforts, il n'y a pas de rendement, ben, un jour tu vas ouvrir tes lumières...

Puis au lieu d'aller à l'école, puis d'enseigner avec toute la ferveur de ton âme, tu vas aller à l'école, tu vas faire ton job, puis tu vas "crisser" ton camp comme si c'était un job normal, parce que le système n'est plus capable d'absorber ta grande générosité d'éducateur d'avant, qui était la formulation de ton individualité. Même chose pour le médecin, même chose pour l'ingénieur, même chose pour l'avocat !

Ça fait que là, ça devient un job, tu fais ton job parce qu'il faut que tu manges, tu n'es pas en sucre, puis tu reviens dans ton monde, dans ton cercle, puis là tu vis ta paix là ! Tandis qu'avant, ben, tu voulais être un bon éducateur, tu voulais être un bon avocat, tu voulais être un bon médecin, tu voulais être un bon juriste, tu voulais être un bon ci… Puis la première chose que tu sais, c'est qu'il n'y a plus d'équilibre !

Il n'y a plus d'équilibre en toi parce que tu es un bon avocat, mais il n'y a plus de respect de la Loi, puis tu es un bon policier, mais il n'y a plus de respect de la Loi. Ça fait que ça donne quoi d'être un bon policier si le système ne te supporte pas en tant que police ! Ça fait que tu rentres, tu fais ta police, puis tu fais ce que tu as à faire, puis tu essaies de ne pas tirer sur les bandits si c'est possible... Parce que là, toute la presse va arriver contre toi, ça fait que tu essaies de ne pas créer trop de problème.

Ça fait que l'Homme conscient va prendre conscience de tout ça. Il va voir les limites du système à tous les niveaux, il va voir qu'est-ce que c'est les limites de l'avocat, qu'est-ce que c'est la limite d'une police, qu'est-ce que c'est la limite d'un juge, qu'est-ce que c'est la limite d'un policier, puis il va travailler en fonction de tout ça.

Moi j'en connais des gens qui sont en politique, puis laisse-moi te dire qu'ils "checkent" leur affaire… Ils "checkent" leur affaire ! Il y en a un qui est venu me voir à Québec l'autre fois là, il avait un problème là, il était trop impliqué, alors je lui dis : *"je vais faire une conférence sur l'implication"*. J'ai fait ma conférence sur l'implication, il est parti, ça lui a donné toutes ses réponses. Quand il est arrivé au gouvernement le lendemain, son boss voulait le faire "chier", puis il l'a tassé tout de suite, bing !

Ça, c'est intelligent, puis c'est un grand boss… Seul, ça aurait été dur pour lui, mais avec un petit peu plus de conscience, ça a été facile. "*Anyway"*, d'une façon ou d'une autre, l'Homme conscient va être totalement centrique, quand bien même ça prendrait vingt ans, quinze ans, dix ans, trente ans. L'Homme conscient va être totalement centrique, c'est une autre race, c'est une autre race mentale, c'est l'évolution.

Quand tu parles d'évolution, tu parles de ta Source, tu ne parles pas de tremper dans la bouillabaisse de l'involution, tu es conscient ou tu ne l'es pas**.** Mais quand tu es conscient, par exemple, tu es conscient, tu n'as pas besoin de le dire que tu es conscient, mais tu n'as pas le choix que de l'agir, ta conscience ! Ça fait que si vous dites que vous êtes conscients, puis vous n'êtes pas capables d'agir intelligemment d'après votre conscience, vous n'êtes pas conscients, vous êtes simplement des gens qui se masturbent occultement.

DM – *Merci beaucoup, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

062 - LES PARASITES DE LA CONSCIENCE

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous abordons le sujet, Bernard, "Les parasites de la conscience". Vous abordez souvent le terme "entités" dans les conférences publiques, et puis, est-ce qu'on pourrait considérer que tout ce qui crée un masque, (vous parliez de densité de l'ego dans la première partie), tout ce qui crée un masque à l'ego, à la source, c'est les entités, ou une forme d'astralité quelconque qui génère le masque en question ? Est-ce que l'individu, quand il doit se libérer de son opacité égoïque, est-ce qu'il faut qu'il se libère d'entités ou d'influences astrales d'autres plans ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Bon, on peut prendre l'occasion pour parler des entités, quand on parle d'entités astrales, effectivement l'Homme peut être bloqué dans son évolution par les entités astrales. Ça, c'est presque mondial. Par contre, il n'y a pas seulement des entités astrales qui bloquent l'évolution de l'Homme, il y a des égrégores aussi, des égrégores astraux. Puis ça, c'est important de voir la différence.

La pensée, c'est une énergie, la pensée qui est générée par des émotions, c'est une énergie, puis toute forme d'énergie personnalisée, autrement dit toute forme d'énergie qui peut être rendue au mental, perçue par le mental comme une forme de pensée, devient ce qu'on appelle un égrégore. Puis un être humain peut être très très conscient, puis il peut être testé de temps en temps par des égrégores qui font partie de l'éther astral, puis des égrégores qui peuvent être utilisés par son énergie supérieure, pour voir jusqu'à quel point il est manipulable…

DM – *Puis ça, ça n'a rien à faire avec les entités ?*

BdM – Ça n'a rien à faire avec les entités, c'est simplement un autre aspect du mystère de l'astral, c'est un autre aspect du mystère de la conscience humaine, puis je vais faire la différence entre les deux.

Des entités, ce sont des morts qui sont dans l'astral qui continuent à communiquer avec l'Homme, puis qui rayonnent, puis qui se mettent en vibration avec l'Homme à son insu, à travers le canal mental. Donc l'Homme a l'impression que c'est lui qui pense, mais ce n'est pas lui, O.K.

Il y a un autre niveau plus subtil de l'astral qui est le niveau des égrégores, puis le problème fondamental de l'être humain... Ce qui empêche l'Homme sur la Terre d'être heureux tout le temps, ce n'est pas nécessairement les entités, ça va plus loin que ça, parce qu'une fois que l'Homme est libre de ces entités, qu'il est suffisamment dans son Intelligence, il peut être manipulé par des égrégores, puis je veux faire la différence, dans quelques minutes.

Les entités sont des êtres, des âmes. Les égrégores ne sont pas des âmes, ce sont des énergies, puis ces énergies-là font partie de tout le vocabulaire de l'Humanité. Quand je parle du vocabulaire de l'Humanité, je parle de la mémoire de l'Humanité. Quand vous rêvez le soir, par exemple, vous rêvez des choses que vous n'avez jamais pensées, vos rêves sont faits d'égrégores d'énergie, parce que quand vous rêvez le soir, au lieu de penser, parce que l'ego est en suspension et n'a pas de mécanisme de réflexion, à ce moment-là, vous vivez de la pensée égrégorifiée.

Un rêve, c'est de la pensée égrégorifiée, puis souvent, vous faites des rêves à ce niveau-là. Puis le jour, vous vivez aussi des pensées égrégorifiées, de sorte que ces pensées-là font partie de toute la réserve infinie de pensées qui ont été créées, puis qui sont enregistrées dans l'astral de l'Humanité sur notre planète. Puis l'Homme, selon sa vibration, selon sa réceptivité temporaire, attire ces égrégores-là, puis ça vient très vite.

Puis ces égrégores-là viennent sous une forme de pensées, puis ce ne sont pas des pensées réelles, ce sont simplement des flashs d'énergie, et l'Homme doit se méfier de ceci, et ce sont plutôt les égrégores qui empêchent l'Homme d'être totalement bien dans sa peau tout le temps, que les entités. Parce que les entités... Un être qui est suffisamment évolué est suffisamment libre des entités, les gens qui ont des entités, ce sont des gens qui sont réellement débalancés au niveau du corps astral.

Mais par contre, les Hommes ne sont pas libres des égrégores, puis quand je parle des Hommes, je parle des Hommes... même des Hommes très très évolués ne sont pas libres des égrégores, parce que quand on vit un stress dans la vie… Je vais vous donner un exemple simpliste. Supposons que… Comment je pourrais vous donner un exemple… Tu es chez toi, tu travailles sur la maison, tu prends ton échelle, tu montes sur la maison, tu montes sur la toiture, il y a une tension psychique là, entre toi-même puis le sol, une tension… Temporairement, tu es déséquilibré, parce que tu es dans un niveau spatial qui n'est pas terre à terre.

DM-- *Qui n'est pas commun ?*

BdM – A ce moment-là, ton système psychique est mis en vibration par la tension psychique de l'environnement, puis automatiquement les égrégores rentrent, tu peux avoir un égrégore qui va rentrer, puis qui va te dire… Ça peut te dire n'importe quoi… Mais tu vas voir que ta tête n'est pas en paix, tu ne pourras pas peinturer à cinquante mètres du sol dans les airs en plein silence, il va y avoir quelque chose qui va venir te charrier.

Si tu conduis ton automobile sur la route, tu vas vite faire du cent-vingt, du cent-trente, hop, ça rentre ! Donc les égrégores sont des énergies perpétuelles, les entités ne sont pas des forces perpétuelles, les égrégores sont des énergies perpétuelles, et l'Homme se libérera des égrégores seulement à un moment dans sa vie où il aura réellement pris conscience de sa domination sur le mental.

Ça, ça veut dire qu'il va venir un point dans la vie de l'évolution ou dans l'évolution de l'Homme, où l'Homme va être dans les situations les pires, les plus difficiles, l'Homme va être capable de dominer l'énergie de son mental et être libre des égrégores. Mais ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience humaine, donc c'est long ce processus-là. C'est pour

ça que quand vous avez des problèmes dans la vie, on dirait que vous dites : *"on pense plus* (+)*",* dans ce temps-là !

Il y a le phénomène de "penser plus" quand ça va mal, puis regardez-le, quand ça va mal, "ça pense plus", il y a toutes sortes d'égrégores qui rentrent. Et c'est très important pour l'être humain de prendre conscience de la permanence de ces formes d'énergie là, puis de s'en libérer instantanément, parce que ça fait partie des Lois du plan astral.

Puis un être humain qui se libère de ces pensées égrégorifiées là, instantanément, qui devient habile à ça, éventuellement il reprend son calme tout de suite, puis dans les moindres situations qui déséquilibrent ses énergies, il reprend son calme, puis il reprend son calme, puis il reprend son calme ! Donc quand on parle de l'inconscience humaine, effectivement, il y a beaucoup… Il y a des êtres humains qui sont débalancés par des entités, mais il y a beaucoup plus d'êtres humains qui sont débalancés par des forces égrégorifiées.

Puis les égrégores sont très permanents, puis sont très puissants, sont très près de la conscience humaine. Si l'Homme n'avait pas d'égrégores, si l'Homme n'était pas en contact avec des égrégores et qu'il n'était pas en contact avec des entités karmiquement parlant, l'Homme ne serait pas capable de supporter la solitude de son mental, autrement dit le vide de son mental.

L'Homme ne serait pas capable de rester trois, quatre semaines, un mois, deux mois, cinq mois, sans qu'il pense, donc les égrégores servent temporairement à donner à l'Homme l'illusion qu'il pense, jusqu'à tant que l'Homme soit capable de supporter un vide mental total, qui est remplacé par la communication avec les circuits universels. L'Homme n'est pas prêt à ne pas penser. C'est au cours de l'évolution que l'Homme en arrivera à ne plus avoir besoin de penser.

Donc ce qui crée la pensée, ce qui crée le phénomène de la pensée dans la conscience humaine sur la Terre, ce sont d'abord les formes égrégoriennes, égrégorifiées, ce sont les égrégores qui créent la forme-pensée, puis au fur et à mesure où l'Homme va prendre conscience des structures psychiques de son moi, il va prendre conscience de la pensée... D'ailleurs, il en est conscient de la pensée, il va commencer à prendre conscience de l'origine de la pensée qui peut être du plan astral, des entités, ou il va prendre conscience de la manipulation de sa pensée à travers la connexion des égrégores à son mental.

Puis ensuite, il va prendre conscience de sa pensée à un autre niveau, au niveau du mental pur, qui est le contact télépathique avec les circuits universels, ce que j'appelle son Double ou sa Source.

Donc il y a des étapes, mais pour que l'Homme en arrive à franchir ces étapes-là, il faut qu'il prenne conscience d'abord de la pensée comme étant un phénomène subjectif qui lui est imposé, qui fait partie du contact possiblement avec des entités, ou qui fait partie du contact possiblement avec des égrégores. Et où il peut mesurer l'évidence de ce phénomène-là, c'est que dans une pensée qui est mise en vibration par des entités ou dans une pensée qui est mise en vibration par un égrégore, la pensée elle-même cherche toujours à déséquilibrer l'ego.

Tandis que la pensée qui vient du Double, la source de l'Homme cosmique dans l'Homme matériel ne cherche pas à déséquilibrer l'ego, elle cherche au contraire à renforcer, puis renforcer, puis renforcer, puis renforcer l'ego, donc il y a une séparation initiale profonde fondamentale dans la constitution psychologique du moi. L'Homme doit savoir, connaître, reconnaître, comment se structure le moi.

Donc chez l'Homme, il y a un moi planétaire qui est à la fois le produit de l'actualisation des entités ou des forces égrégorifiées ou des égrégores, et il y a la partie cosmique du moi qui est simplement le RAYONNEMENT VIBRATOIRE D'UNE ÉNERGIE qui vient du plan mental, qui se fixe dans le mental de l'Homme, mais qui devient pour l'Homme une communication télépathique, mais au niveau des circuits universels.

À ce moment-là l'Homme ne peut plus vivre sa conscience personnelle involutive au même niveau, elle devient très très personnelle, très créatrice, mais elle est sujette à des Lois différentes des Lois de l'involution ou de la pensée psychologique de l'involution, qui est rattachée au phénomène des entités ou au phénomène des égrégores. Une fois que l'Homme va avoir saisi ceci, il va commencer à prendre conscience, puis il va commencer à voir et à saisir jusqu'à quel point il est manipulable dans ses émotions.

Donc si l'Homme s'actualise dans la générosité, si l'Homme s'actualise dans la charité, si l'Homme s'actualise dans une action quelconque, il va voir si sa pensée est égrégorifiée ou si elle est le résultat de la connexion avec une entité, ou si sa pensée est totalement cosmique. Et si elle est cosmique, automatiquement il va vivre une perception mentale différente de ce qu'elle serait dans un autre cas, et c'est là que l'Homme va commencer à prendre conscience.

Il va commencer à prépersonnaliser sa conscience et rentrer dans un rayonnement d'énergie mentale très différente de ce qu'on a connu pendant l'involution, et devenir très très indépendant dans son Esprit.

Quand je dis être indépendant dans son Esprit, ça ne veut pas dire ne pas avoir respect pour l'Humanité ou le reste de l'Humanité. Ça veut dire "être indépendant dans son Esprit", ne plus être influencé dans son Esprit par des forces qui ne font pas partie de sa réalité psychologique au niveau du moi. À ce moment-là, l'Homme aura un moi RÉEL, c'est-à-dire un moi qui n'est pas basé sur la déformation psychologique de son être, parce que l'ego, c'est de la déformation psychologique constante.

Pourquoi est-ce que l'Homme souffre sur la Terre ? Parce que son ego vit toujours une forme de déformation psychologique. Que la déformation psychologique vienne de la mémoire de la race, qu'elle vienne des religions, qu'elle vienne des philosophies, qu'elle vienne des idéologies, l'Homme vit toujours une déformation psychologique, parce que la conscience de l'Homme sur la Terre est rattachée sur des pouvoirs extérieurs à lui-même, que ce soit un pouvoir temporel psychologique, que ce soit un pouvoir spirituel religieux, il y a toujours un pouvoir quelconque qui cherche à mettre la main mise sur la conscience de l'Homme. Donc l'Homme lui, il n'en a plus de conscience.

Donc quand il n'a plus de conscience, il devient quoi ? Il devient simplement une loque humaine, il n'est pas une coque astrale, mais il devient une loque humaine. Et à ce moment-là, les coques astrales ont beaucoup de pouvoir sur lui, et ça, ça met sa vie psychologique en constante perturbation, en constante turbulence, et l'Homme ne peut pas avoir de paix d'Esprit. Donc il va essayer de trouver la paix de son Esprit dans les religions, mais les religions n'ont pas le pouvoir de donner à l'Homme la paix de l'Esprit, parce que les religions sont des systèmes, des idéologies spirituelles qui sont venues après les initiés.

Les religions sont des conséquences spirituelles d'une puissante vibration sur la Terre, dans un certain temps, qui a été mise en marche pour des raisons totalement différentes par les Hommes qu'on appelle les initiés : le Christ, par exemple, ou Mohamed, par exemple, ou Bouddha, par exemple. Donc la conscience d'un Bouddha, la conscience d'un Christ, la conscience d'un Mohamed, ce n'est pas la conscience des Hommes qui vivent par rapport à des égrégores spiritualisés après deux, trois, quatre-mille ans, vous comprenez ?

Donc l'Homme doit revenir à sa Source, c'est-à-dire qu'il doit revenir à une conscience universelle que, probablement ces êtres-là, le Christ, Bouddha, ainsi de suite, Mohamed, avaient dans différents contextes psychologiques, mais dans des époques où l'Humanité avait besoin d'un certain message à la hauteur de la compréhension symbolique, psychologique des masses, qui faisait partie de la population dans ce temps-là.

Un être humain, un Homme comme le Christ, par exemple, qui arriverait au vingtième siècle pour parler à l'Homme, ne pourrait pas parler dans les paraboles comme dans ce temps-là. Il serait obligé de parler différemment, Bouddha, ce serait la même chose, Mohamed, ce serait la même chose.

Donc il serait obligé d'instituer sur le plan matériel une conscience qui est réellement révolutionnaire sur le plan psychologique de l'ego, pour permettre à l'ego finalement, parce qu'il est capable aujourd'hui, le plan mental étant suffisamment développé, de connaître les Lois occultes ou les mystères de la conscience, au lieu de vivre simplement par rapport à des données qui sont insuffisantes pour un Homme qui, aujourd'hui, a la capacité de supporter l'infinité de la communication.

Mais l'Homme aujourd'hui est rendu à ce point-là, ce sont les computers, les cerveaux électroniques qui ont dénoté la capacité de l'Homme de travailler avec des systèmes de communication à l'infini.

Donc si l'Homme est capable de travailler avec des systèmes matériels qui, au cours des années surtout, vont lui permettre de travailler avec des infinités de données, l'Homme est capable de travailler avec des systèmes psycho-matériels qui eux aussi sont capables au cours des années de travailler avec lui sur une base d'une infinité de données, mais à une autre échelle de temps. Et aussi avec une autre portée dans le temps, mais pour ça, ça demande que l'Homme en tant qu'être, se libère des égrégores ou surtout des entités astrales qui diminuent son rayonnement psychique, qui diminuent sa conscience.

On parle souvent… On dit souvent, comme Marx dit : "*les religions, c'est l'opium pour les masses"*, O.K. Les religions, c'est l'opium pour les masses, on peut dire aussi, les idéologies sont l'opium pour les masses. Autrement dit, toutes les formes de pensée sur la

Terre, que vous soyez Chinois, Russe, Américain, Français, Allemand, c'est de l'opium pour les masses, ce n'est pas seulement les religions qui sont de l'opium pour les masses, donc tout ce qui existe au niveau de la conscience collective, c'est de l'opium pour les masses. Et l'individu qui sort de cette conscience collective là, doit se sortir de la puissance d'influence qu'ont ces différents opiums là.

Mais ça demande une capacité de supporter seul sa conscience, et c'est ça qui sera difficile, parce qu'un Homme qui supporte seul sa conscience… Je vais vous donner un titre d'une conférence que vous devriez faire là, vous devriez faire une conférence qui s'intitulerait : *"l'élimination de la souffrance dans la vie de l'Homme à tous les niveaux",* jusqu'à tant qu'il n'y en ait plus. Puis ça crée dans l'Homme une très grande force, et ça l'amène à être très intelligent.

L'Homme ne pourra pas devenir intelligent s'il n'en arrive pas à éliminer dans sa vie la souffrance à tous les niveaux.

Quand je parle de la souffrance à TOUS LES NIVEAUX, je parle de la souffrance à tous les niveaux, parce que si tu sais ça, t'as quelque chose à faire, t'as quelque chose à travailler sur tes propres corps subtils, pour en arriver à être intelligent.

L'Homme ne deviendra pas intelligent sans avoir appris à éliminer la souffrance dans sa vie à tous les niveaux. Pourquoi ? Parce que la souffrance dans la vie de l'Homme est reliée quelque part à un niveau évident ou à un niveau souterrain à des égrégores de pensées ou à des pensées, ou à des opinions, ou à des formes de pensée qui font partie de la conscience expérimentale de l'Humanité.

Donc quand l'Homme souffre… Vous allez dire : "*ah, ben, il souffre à cause du sytème"...* Vous ne souffrez jamais à cause du système, vous souffrez à cause de votre façon de traiter avec le système, c'est vous autres en tant qu'individus qui n'êtes pas suffisamment intelligents pour traiter avec le système d'une façon intelligente.

Ça fait que le juif qui dit, durant la deuxième guerre mondiale : "*on a souffert, nous autres, les juifs, à cause d'Hitler", c*e n'est pas vrai, vous n'avez pas été assez intelligents pour vous libérer de la mémoire de la race, pour vous libérer des sentiments que vous aviez par rapport à la race juive, pour vous libérer par rapport à l'importance du sionisme juif, pour vous libérer de l'importance du patriotisme racial juif !

Donc ça, cet égrégore racial là vous a emprisonné en tant qu'individus, ça fait que quand Hitler est venu au pouvoir en 32, qu'il a fait le putsch en 32, vous n'avez pas été suffisamment "vite" pour "crisser" votre camp, puis aller aux États, comprends-tu ? Il y en a qui l'ont fait, je parle au niveau de… C'est la même chose pour tout le monde, je prends les juifs comme exemple ! Donc quand on parle de conscience supramentale sur la Terre ou qu'on parle de l'évolution d'un nouveau cycle de conscience sur la Terre, ça ne peut venir et ça ne viendra que de l'Homme lui-même, totalement informé par lui-même.

Donc l'Homme a un coup de pouce aujourd'hui, au niveau de l'explication des Lois occultes du mental. Mais l'Homme devra lui-même appliquer les Lois cosmiques de la pensée. Et pour ça, le principe de base, c'est que l'Homme, qu'il soit Chinois, Américain,

Japonais, n'importe quoi, si l'Homme souffre dans sa vie, il souffre toujours à cause de son impuissance, il ne souffre jamais à cause de ce qui se passe dans le monde. Mais si l'Homme s'assujettit à ce qui se passe dans le monde, parce que lui-même est impuissant à corriger ses propres paramètres intérieurs, l'Homme va continuer à souffrir.

Puis comme ça va de plus en plus mal dans le monde, parce qu'on est rendu à un cycle de totale désinformation, de très grande transmutation rapide de la conscience humaine sur la Terre, l'Homme est fait à l'os, l'Homme va continuer à souffrir. Donc ce n'est pas le système qui est responsable de la souffrance de l'Homme, c'est l'Homme lui-même qui est responsable de sa propre souffrance.

C'est pour ça que je ne peux pas partager la vue des gens qui disent : "*c'est la société qui m'a rendu comme ça".* On a souvent des gens qui sont malheureux, qui ne travaillent pas, ou qui sont impuissants au niveau du travail, qui disent : *"c'est la société qui m'a rendu comme ça".* Ce n'est pas la société qui t'a rendu comme ça, c'est ton inconscience qui t'a rendu comme ça.

Là, tu vas dire : "*ben, oui, mais c'est la société qui m'a rendu inconscient".* Là, je vais te dire, d'accord la société t'a mal cultivé, la société t'a mal éduqué, parce que t'avais pas suffisamment d'Esprit. Si t'avais eu suffisamment d'Esprit, si t'avais eu moins d'orgueil pour écouter des gens qui avaient du "*plug",* puis qui te disaient : *"mon p'tit gars, fais attention à la drogue, mon p'tit gars, fais attention à cette sorte de musique-là, mon p'tit gars fais attention à ci, mon p'tit gars fais attention à ce que ton boss te disait là : quand je te dis arrive à huit heures le matin, je ne te paie pas pour arriver à huit heures et demie, arrive à huit heures"...*

*S*i t'avais été capable de te dompter, puis d'arriver à huit heures, t'aurais développé une discipline intérieure, donc t'aurais développé une force intérieure. Donc t'aurais développé une force qui t'aurait complètement mis à l'abri des égrégores subtils de ta conscience.

Le gars qui dit : "*je ne suis jamais capable d'arriver à l'heure, comment ça se fait que je ne suis jamais capable d'arriver à huit heures, j'en suis même malheureux"...* Ça fait que l'Homme est constamment affecté par ces égrégores-là, et éventuellement il arrive des situations où le boss le met "en forte", puis l'autre le met "en forte" ! Puis éventuellement, l'Homme se démolit psychologiquement, donc il devient affaibli psychiquement.

C'est pour ça qu'un jour il arrive quelque chose, exemple, il y a un changement de gouvernement, le gars il est fait à l'os ! Les Russes ont vécu sur le dos de l'État pendant des années de temps, ils ont renié l'individualité, aujourd'hui ils paient !

DM – *Ils paient très cher !*

BdM – Ça fait que c'est comme ça que ça marche… C'est comme ça que ça marche ! Tu ne peux pas… On ne peut pas s'attendre… La société, ce qu'on appelle la société, ce qu'on appelle le corpus social, ce qu'on appelle le contrat social, le contrat social est régi par des forces sociales collectives, donc l'Humanité, l'Homme, en fonction de forces maximalement développées, ou minimalement développées. Dans un contrat social africain, tu n'as pas le même rendement que dans un contrat social québécois, c'est évident.

Pourquoi il ne peut pas y avoir de révolution au Québec ? Parce que déjà on est trop évolué, on est trop avancé, il ne peut pas y avoir de révolution aux États-Unis, pourquoi ? Pour la même chose. Les Marxistes n'ont jamais fait de révolution en Allemagne pour la même chose, parce que les Allemands étaient beaucoup plus avancés, il y avait beaucoup plus d'individualité. Donc il y a des régions, il y a des peuples où la révolution devient presque nécessaire, parce que ces peuples-là sont totalement abasourdis, ils n'ont pas réellement d'identité.

Dans les peuples où il y a de l'identité, il n'y a pas de révolution possible ! Par contre, il y a une évolution individuelle possible et l'Homme est rendu à un point où c'est au niveau de l'individu, de l'évolution individuelle qu'il en est rendu. En Europe, au Japon, en Amérique, on est rendu là !

Et l'Homme va être obligé de faire la révolution individuelle, pas la révolution collective, c'est fini ça. Si on tombe dans une forme de révolution dans les pays occidentaux, ça va être l'anarchie, d'ailleurs on est dedans là ! Il y en a de l'anarchie, il y a de l'anarchie à tous les niveaux, puis l'anarchie ça va continuer jusqu'au vingt-et-unième siècle, il va y en avoir en masse de l'anarchie.

Puis l'individu lui, va être obligé de se libérer, de se séparer de l'anarchie, parce que l'anarchie ne fait pas partie du contrat personnel conscient, cosmique, de l'Homme. L'anarchie fait partie de l'impuissance du contrat social, l'anarchie fait partie de l'impuissance du contrat social et le contrat social est basé sur des paramètres économiques. Les gouvernements ne sont plus capables d'avoir la largesse financière qu'ils avaient avant, parce que l'économie est totalement piégée, elle est totalement impuissante, parce que déjà le marché est très développé, donc l'Homme va être obligé de revenir sur ses propres pas, il va être obligé de faire une révolution individuelle qui ne touche pas à la conscience sociale.

Et ça, ça va demander une très grande force intérieure, parce que les révolutionnaires dans le passé, en Russie, ou dans les pays socialistes où les gens qui ont fait des révolutions, ils ont fait des révolutions par rapport à des groupes. La révolution mexicaine avec Pancho Villa, avec la guerre, ça a été fait par rapport à des groupes.

L'individu va faire une révolution TOUT SEUL, ça fait que tu ne peux pas aller voir le gars à côté, puis le gars à côté, puis des groupes à côté ou des gens à côté pour faire ta révolution, c'est tout seul. Et faire une révolution tout seul c'est très difficile, parce qu'il n'y a personne qui peut t'applaudir, puis te dire : *"ah, tu es un grand Che Guevara"*. Parce que t'es tout seul !

Ta révolution tout seul, va se faire entre toi puis les forces, elle va se faire d'abord au niveau des entités que l'Homme va être obligé de mettre à la porte, puis elle va se faire au niveau des égrégores que l'Homme va être obligé d'éliminer, puis elle va se faire éventuellement au niveau des contacts télépathiques suffisamment avancés, pour que l'Homme puisse fidèlement puiser dans des réserves mentales, dont la conscience universelle est si vaste que, l'Homme, à ce moment-là, n'aura plus de limite à la conscience de son ego.

Ça, ça lui permettra de passer du plan matériel au plan éthérique, ainsi de suite, et sortir complètement de la conscience astrale, autant le jour que le soir quand il va dormir. Ça, ça demandera une capacité chez l'être humain de se libérer du besoin de s'associer psychologiquement avec ce que la société peut lui donner. Tant que l'Homme va chercher à voir ce que la société, ce que le gouvernement peut lui donner, l'Homme va demeurer dans son impuissance.

Ce n'est pas le rôle du gouvernement de donner à l'Homme quoi que ce soit, c'est le rôle de l'Homme de développer ses forces créatrices dont l'engendrement social va permettre à un contrat social de s'émanciper. Puis aujourd'hui, depuis une vingtaine d'années, depuis le mouvement Hippie, depuis que la drogue est venue dans le monde, puis qu'elle a affaibli la volonté de l'Homme, qu'elle a travesti la personnalité de l'ego, là c'est rendu que c'est le gouvernement qui nous doit quelque chose. Et ça c'est une grave erreur, puis c'est pour ça que les gouvernements aujourd'hui sont en faillite, puis le malaise social est très grand, l'anarchie est très grande.

Et l'Homme, un jour, individuellement, va être obligé de se récupérer complètement, arrêter de demander aux gouvernements ou au contrat social de le récupérer, puis il va être obligé de se récupérer tout seul. Ça, ça va demander une grande force intérieure, puis plus ça va mal, plus ça va être difficile.

Par contre, plus ça va mal, plus il va y avoir un terrain, un lieu d'expertise extraordinaire pour lui, qui va lui faire, qui va lui permettre de se rendre compte éventuellement que l'Homme, en tant qu'être de Lumière, n'a pas de limite. Il n'y a rien sur une planète expérimentale qui peut bloquer, empêcher un être conscient, il n'y a rien, surtout aujourd'hui, parce qu'il y a tellement de choses !

Mais si l'Homme ne prend pas conscience individuelle de sa responsabilité par rapport à lui-même, et qu'il se lie constamment à ce que la société, le gouvernement peut lui donner ou le contrat social peut lui donner, aujourd'hui l'Homme se met le doigt dans l'œil. Parce que les sociétés occidentales, surtout, sont en banqueroute, les gouvernements n'ont plus d'argent, ils vont être obligés de réviser leur trésor ! Ils vont être obligés de faire de nouvelles ré-allocations du militaire au social, mais ça, ça ne va pas changer rien, parce que les problèmes sont trop vastes.

Ce que ça coûte pour changer l'environnement, la pollution mondiale, ce n'est rien qu'un exemple, ce que ça coûte pour le gouvernement, pour simplement permettre à l'Homme d'avoir un programme médical intelligent, ça coûte des fortunes. Ça fait que l'individu, en attendant, va être obligé de se récupérer lui-même, puis commencer à frotter ses propres bottines, puis commencer à mettre du "*chouchen*" sur ses propres bottines, pour voir sa figure dans ses bottines. Tant qu'il ne fera pas ça, il va demeurer un sous-produit du contrat social de Rousseau, probablement, de la révolution française, de la révolution américaine.

Mais il n'aura jamais de force pour réellement rentrer dans une autre conscience qui, ultimement, le mettrait en contact avec l'autre dimension, et qui lui permettrait finalement de réaliser ce que c'est être un être humain, pas un Homme, mais un être humain, pas un produit mécanique à la sauce américaine, mais un être réellement humain dans le sens intégral du terme. C'est ça la conscience supramentale, ça va demander que l'Homme

apprenne à éliminer de sa vie – puis c'est un job de vingt-quatre heures – toutes les souffrances.

Puis il y en a tout le temps des souffrances, tout le temps ! Il y a toujours quelque chose, il y a toujours un égrégore qui se promène, "Bell Téléphone" qui arrive, ils vont couper ta ligne en fin de semaine, t'as plus ton job, la Compagnie ferme ses portes, il y a toujours quelque chose dans la vie qui nous fait souffrir, ton "chum" triche sur toi… Il y a toujours quelque chose !

Ça fait que la vie, c'est du théâtre astral ! Il va falloir que l'Homme un jour se serve de ce théâtre-là pour casser en lui la souffrance. Et ça, ça demande une grande force intérieure, ça lui permettra de créer une grande force intérieure.

Si l'Homme joue, si l'Homme se joue des "*games"*, dans ce processus-là de revitalisation, si l'Homme se joue des "*games"* dans ce processus-là, où il doit cesser de vivre par rapport à des notions qui sont liées à un contrat social ou à un contrat philosophique, ou à un contrat théologique, ou à un contrat karmique, qui est le pire, l'Homme ne pourra jamais s'engendrer et devenir lui-même. Donc l'Homme ne pourra jamais connaître le mystère de sa conscience, le mystère de la conscience, les mystères de la vie, les mystères universels.

DM – *Qu'est-ce que vous entendez par se jouer des "games" ?*

BdM – Se jouer des "*games"*, ça veut dire que quand vous souffrez, si vous n'avez pas la force de briser votre souffrance, vous êtes réellement des "êtres légumes", c'est-à-dire que vous êtes des êtres qui ne sont pas réels, vous êtes peut-être des êtres qui allez dans des conférences avancées style Bernard de Montréal, des conférences occultes, mais vous demeurez toujours des êtres qui avez besoin de méthode, vous êtes toujours des êtres qui avez besoin de réponse, tout le temps.

Il n'y en a pas de réponses toutes faites ! Il n'y en a pas de réponses toutes faites ! La seule chose qui est toute faite c'est la souffrance, puis la seule chose qu'il faut défaire, c'est la souffrance. Qu'on ait aujourd'hui accès à des Lois concernant l'occulte du mental, l'occulte du mensonge cosmique, qu'on ait accès, qu'on soit capable aujourd'hui, d'expliquer le mystère de la conscience humaine, à tous les niveaux… *(coupure enregistrement)*...

(Reprise en cours) : (…) Très vaste, qu'on peut mettre à la vue de l'Homme une fois de temps en temps, pour lui démontrer que l'Univers, c'est très vaste. Mais si on n'a pas la capacité de défaire ce que le contrat psychologique, idéologique, social, religieux, philosophique, nous a imposé pendant l'involution, parce qu'on croyait, à ce moment-là on n'a pas la force de réellement s'instruire de nous-mêmes.

Ça fait que même si temporairement on peut s'instruire de l'instructeur, ça, c'est simplement du grumeau, c'est simplement de la masturbation psychologique, de la masturbation spirituelle, même de la masturbation occulte, ça fait en sorte que les individus demeurent psychiquement connectés à cet instructeur-là ! Qu'est-ce que c'est que les Hommes vont faire quand cet instructeur-là n'est plus intéressé à être en public ?!

Il n'est plus intéressé à donner des conférences, n'est plus intéressé à donner des séminaires, n'est plus intéressé à écrire, que lui-même continue sur des plans plus subtils et se retire complètement, à ce moment-là qu'est-ce que l'Homme va faire ?! Ça fait que s'il est donné pendant dix, quinze, vingt ans d'avoir des clés à l'évolution personnelle de sa conscience, qu'il commence maintenant à travailler au niveau de sa conscience, ce n'est pas par rapport à l'instructeur que l'Homme peut grandir dans sa conscience !

C'est par rapport à lui-même, avec comme tableau de fond, une instruction qui est mondiale, puis qui est valable pour toutes les nations de la Terre, d'accord ! Mais l'Homme doit se prendre en main tout seul. Et l'Homme doit regarder ce qui se passe dans sa vie, au niveau de ses contrats, de ses différents contrats sociaux, regarder où il y a de la souffrance qui rentre en lui à cause de son allégeance à des contrats sociaux, et couper la souffrance.

Ça fait que quand vous regardez le phénomène de la conscience, parce qu'on parle de conscience, on parle de conscience supramentale, ça ce sont des mots, ce sont des mots… On parle du plan éthérique, ce sont des mots ! D'ailleurs, l'Homme est obligé de véhiculer des mots pour donner à son Esprit une vibration suffisamment présente qui coïncide avec des notions obscures du réel, mais ce ne sont pas les mots qui vont permettre à l'Homme de se rendre conscient.

Ça va être sa capacité de lutter contre les différents égrégores qui polluent sa conscience, qui ont toujours pollué sa conscience. Et ces égrégores-là font partie de sa mémoire en tant qu'individu, comme ils font partie de la mémoire de la race.

Donc si l'Homme souffre sur la Terre, c'est ça, il a simplement à travailler contre la souffrance. Si l'Homme détruit dans sa conscience la souffrance, sans aucun partage, sans aucune diminution de sa force intérieure, par rapport aux modalités biologiques de sa souffrance, qui sont issues de différents contrats sociaux, l'Homme va en arriver à être conscient.

Et l'Homme n'aura pas besoin de s'assujettir à des mots qui sont souvent grandioses, des mots comme la "conscience supramentale" ou la "conscience des cellules" qui ne veulent absolument rien dire, pour un Homme qui n'a pas déjà commencé à lutter contre ses propres égrégores, puis qui n'a pas commencé à réellement mettre la pointe du marteau ou la pointe de son épée où elle doit être ! Puis c'est dans sa souffrance.

Quand bien même je parlerais de la conscience des cellules, quand bien même je parlerais du plan éthérique, quand bien même je parlerais des civilisations extraterrestres ou intraterrestres, ça ne donnerait absolument rien à l'Homme, puis c'est pour ça que je hais à en parler ! Puis je n'ai jamais voulu en parler de trop, excepté parce que je suis obligé d'en parler un petit peu, pourquoi ? Parce que l'Homme va se chercher dans des notions occultes, des mystères universels, systémiques, d'autres formes de contrats sociaux. Il y a des gens qui ont hâte que les extraterrestres viennent sur la Terre : *"eux autres, ils vont arranger nos affaires"... !*

DM – *Oui, c'est vrai !*

BdM – Il y a des gens qui se joignent à des sectes d'extraterrestres, parce qu'au moins dans ces sectes-là, ben, ils vont avoir contact avec des extraterrestres ! L'Homme n'a aucune notion, aucune notion du pouvoir occulte invisible des différents plans d'Intelligence dans l'Univers systémique qui manipulent la conscience humaine, à travers toutes sortes de fourberies intelligentes, et qui sont totalement nuisibles à l'Homme, tant que l'Homme ne rentrera pas dans sa propre identité !

Ça fait que ce n'est pas les extraterrestres que l'Homme a besoin sur la Terre, ce n'est pas un contrat social que l'Homme a besoin sur la Terre. Ce que l'Homme a besoin sur la Terre, c'est d'être totalement indépendant dans son Esprit pour pouvoir être libre des lacunes du contrat social. Et probablement en arriver à créer une certaine… Amener dans la société une certaine force créative qui va aider, qui va nourrir, qui va allumer un contrat social qui a perdu de la vapeur au cours des deux, trois-cents ans, ou un contrat social religieux qui dure depuis des milliers d'années. Il faut que ça vienne de lui !

C'est lui qui est la Source. La Source, ça ne peut pas être le système.

Même chose et encore pire avec ce que vous appelez les étrangers de l'espace ou les "*Encounters og the third kind" (Rencontres du 3ème type) !* L'Homme n'est pas équipé psychiquement pour venir en contact avec les Intelligences qui ont une capacité de l'hypnotiser instantanément, pourquoi ? Parce qu'il n'a pas de vibration mentale.

Il n'est pas capable de mettre en échec des Intelligences qui ont un taux vibratoire systémique involutif, qui ne fait pas partie de son évolution karmique, parce qu'il n'est pas dans son Intelligence. Que l'Homme recherche des idéologies occultes mystifiantes ou que l'Homme recherche des contrats sociaux mystifiants ou démystifiants, ou des contrats sociaux qui n'ont plus de puissance, il va être obligé de revenir à lui-même, l'Homme est rendu là !

DM – *Ce que vous dites, ni plus ni moins, c'est qu'il faut enlever une impression qu'on a que les gouvernements peuvent régler nos affaires, puis il faut se donner une gouverne ?*

BdM – Il faut que l'Homme réalise que les gouvernements ont un rôle à jouer, qu'ils essaient de jouer leur rôle, il ne faut pas prendre les gouvernements pour des cons, il ne faut pas prendre les gens qui sont au gouvernement pour des cons ! Il y a de la connerie dans les gouvernements, mais ce n'est pas la faute des individus, les individus sont inconscients, les individus font de leur mieux.

C'est comme un gars qui rentre dans la police, un gars qui rentre dans la police à dix-huit ans, il veut aller dans la police pourquoi ? Pour arrêter le crime, ça fait partie de sa vocation, il a l'esprit pour, il a le corps pour, les émotions pour, il a un rôle à jouer. C'est quand il est rentré dans la police pendant bien longtemps qu'il s'aperçoit qu'être policier, ce n'est pas facile, parce que c'est complexe le système de la police, ce n'est pas rien que la police ! Il y a le gouvernement qui est là-dedans, tu as des ordres là-dedans, le policier ne peut pas faire ce qu'il veut, c'est très rigide, c'est très difficile pour un policier aujourd'hui…

Le gars qui est dans la drogue, puis qui s'en vient sur la rue avec des canons qui sont gros de même, puis qui peuvent te pulvériser un building, puis le pauvre policier avec son petit

38, qu'est-ce que tu veux qu'il fasse ? Puis il faut qu'il demande la permission à quelqu'un : *"est-ce qu'il peut tirer",* c'est rendu que les policiers ont peur de tirer, mais les autres, ils n'ont pas peur de tirer par exemple ! Ça fait que c'est rendu très grave, c'est rendu très difficile d'être policier, c'est rendu très difficile d'être un prêtre, c'est rendu très difficile d'être n'importe quoi en société aujourd'hui.

Ça fait que ce n'est pas à l'Homme de constamment critiquer l'individu dans une évolution sociale qui fait de son mieux, mais qui est rendue difficile même avec des bons professeurs, pourquoi ? Pas parce qu'ils ne veulent pas être des bons professeurs, mais parce que le système, l'égrégore du système rend leur tâche impossible. C'est rendu difficile à un journaliste d'être un bon journaliste, c'est rendu difficile pour tout le monde d'agir en fonction de leur conscience parce que les forces égrégorifiées de la vie planétaire sont rendues d'une puissance telle que l'Homme n'est plus capable aujourd'hui.

Quand tu as des individus qui réussissent pour une raison quelconque, ça fait partie de leur destinée, ça fait partie de leur mission inconsciente sur la Terre de bloquer le système, de briser le "*gridlock" (blocage).* Qu'est-ce qui leur arrive, ils se font assassiner ou le prêtre se fait excommunier, ou le policier se fait sortir de son poste ou le policier se fait tasser, pourquoi ? Parce que c'est l'égrégore de la planète.

Puis ces gens-là dans l'involution, ces policiers-là, ces curés-là, ces policiers-là, ne sont pas équipés pour savoir, puis comprendre ce qui se passe au niveau des égrégores d'une planète, ils fonctionnent par le bas, ils fonctionnent à l'intérieur d'un livre, ils fonctionnent à l'intérieur d'une idéologie.

Donc c'est le rôle des individus, les Hommes censés dans la société, de supporter ces gens-là. Quand je dis de les supporter, je ne veux pas dire nécessairement voter pour eux autres, je veux dire les supporter dans leur tête, puis arrêter de critiquer les Hommes dans la société qui essaient de faire quelque chose dans un égrégore qui est impossible, puis s'occuper de leurs propres oignons à eux autres ! Là, on est rendu là !

Quand t'es rendu là, puis qu'il y a un policier qui t'arrête sur la rue puis qui te demande ta licence, tu lui donnes ta licence, puis quand tu t'adresses à lui, tu t'adresses à lui comme "monsieur l'officier", au lieu de faire ton petit "crisse" de baveux là ! Ça fait que si le monde commence à être respectueux par rapport aux policiers, les policiers vont relaxer !

Ça fait qu'au lieu d'arriver sur les nerfs dans ton "char", ils vont faire comme en Angleterre, même en Angleterre, ils commencent à être nerveux, tu parles à un policier, si tu t'adresses à un policier avec intelligence, bon, ben, il va dire : *"il y a du monde (des gens) qui voient un peu qu'on essaie de faire quelque chose, même si l'égrégore est trop puissant pour nous autres".*

Vous parlez de responsabilité individuelle par rapport à la société, ce n'est pas la société qui est responsable de vous autres, c'est vous autres qui êtes responsables par rapport à la société, ce n'est pas votre job de changer la société, c'est votre job de vous changer individuellement.

Ça fait que quand tu te changes individuellement, puis tu regardes le curé, le policier, le juge, l'avocat, tout le monde, le plombier, puis t'agis consciemment par rapport à des êtres qui sont comme toi, égrégorifiés, là tu ramènes du respect dans la société.

Quand vous serez capables de ramener du respect dans la société, puis plus de respect dans la société, à votre propre pouvoir individuel, à ce moment-là la société deviendra un petit peu moins tendue, les égrégores seront un petit peu moins agressifs. Puis le policier, quand il te parlera, il sera content de te parler, le curé sera content de t'aider, le policier sera content de te parler du programme de… Au lieu de toujours être sur les nerfs, pourquoi ? Parce que toi, t'auras débarqué tes propres sphères égrégorifiées.

DM – *La partie de l'égrégore, on parle de l'égrégore social, mais est-ce qu'il y a dans l'être une dimension dans sa pensée ou dans son être qui cherche l'égrégore social ?*

BdM – Il y a une dimension… L'Homme est tellement égrégorifié, l'Homme a tellement peu d'identité que quand il rencontre – là je parle au large – le politicien, le juge, le plombier, il n'est pas capable, il est toujours… Moi j'ai fait couper mon gazon cette semaine, bon, il y a un gars qui coupe mon gazon, il a une grosse poitrine, il est bâti comme Tarzan, puis sa femme, elle l'aide à couper le gazon.

Puis c'est rendu qu'il vient me voir puis qu'il me dit : "*monsieur, il me reste huit clients"*... Parce que quand je coupe du gazon, ça me coûte tant par année, couper du gazon, puis ça vit, puis ça vit, puis ça vit… Le monde ne réalise pas comment est-ce que c'est dur de couper du gazon ! Moi, je lui dis combien ça coûte, je lui fais son chèque, je lui donne…

On dirait que le monde, les gens, ne sont plus capables d'être objectifs par rapport au monde, le gars n'est plus capable d'être objectif par rapport au policier, le gars n'est plus capable d'être objectif par rapport au pompier, il n'est plus capable d'être objectif par rapport au curé, on n'est plus capable d'être objectif par rapport à n'importe quoi, parce qu'on n'est même pas objectif par rapport à soi-même !

Quand tu n'es pas objectif par rapport à toi-même, parce que tu vis dans tes propres égrégores, tu es fait à l'os ! Là, le contrat social est dissous, puis éventuellement, l'Homme a honte de l'Homme... Donc toi, tu fais partie de la conscience sociale, parce que tu es peut-être un policier, tu es peut-être un avocat, tu es peut-être un plombier, tu ne fonctionnes plus.

Ça fait que l'Homme va être obligé de réellement regarder sa propre conscience individuelle, puis arrêter d'être "chien" par rapport aux Hommes, puis regarder son propre chien, à lui ! Parce qu'on a tous dans notre cul un "crisse" de doberman ! On en a tous un. On est tous susceptibles, on s'imagine que tout le monde veut nous fourrer ! Puis vous parlez de générosité, mettez-vous la dans le cul, votre "crisse" de générosité ! Pas parce que la générosité en soi, ce n'est pas bon, c'est merveilleux, mais il faut que ça devienne intelligent. Puis on a tous les jours des moyens d'être généreux.

Quand tu dis à un policier qui t'arrête sur la rue, qui te demande tes papiers, puis que tu es poli avec, c'est de la générosité, puis je vais vous dire une chose, ça revient au respect qui fait partie de l'Intelligence. Si les gens étaient plus généreux psychologiquement, puis

moins généreux avec la “piasse”, on aurait moins de problèmes dans le monde. Puis les gouvernements pourraient prendre leur job, les gouvernements seraient capables de faire leur job, parce qu’on a remplacé la générosité psychologique, psychique, par la générosité matérielle, puis c’est une illusion !

On est généreux matériellement, parce qu'on peut déduire ça de nos taxes, mais psychiquement on n’est pas généreux. Ça fait qu'on a renversé complètement le visage de la générosité, la générosité est devenue une hypocrisie, elle est devenue un moyen totalement arbitraire de se former des idées par rapport à nous-mêmes. Mais on n’a pas été capable de prendre cette vibration-là puis de la lancer dans le monde, qu’elle soit réellement utile dans le monde.

Puis si les gens, si l’Homme, dans une société comme la province de Québec était capable d’être généreux, simplement au niveau du respect, employés-patrons, relations humaines, généreux là, ça changerait tout l’égrégore de la province, ça changerait toute l’économie de la province… Mais c’est une illusion, cette hypocrisie-là elle me défonce, parce que ce n’est pas réel !

DM – *Elle prend sa source où exactement, cette hypocrisie-là ?*

BdM – Elle prend sa source dans l’invitation qu’on fait à nos propres forces égrégorifiées, on se joue nos propres “*games” !*

DM – *C'est à travers l’impression, Bernard, que les gens…*

BdM – C’est à travers... C’est à cause de notre insécurité, ben oui, notre insécurité, on n’est pas capable de vivre dans le centre même de notre être, ça fait qu’on n’est pas capable de dealer avec un avocat ou un juge… Ou un Homme, ou un travailleur, normalement. On a toujours l’impression que le monde va nous tromper. Puis c’est rendu à un point dans notre société aujourd’hui, le niveau de paranoïa sociale est tellement avancé que ça devient grave !

Il y a du monde dans le monde qui veulent aider… Des bons curés, des bons avocats, des bons plombiers, mais on y met toute une masse, là ! Qu’il y ait des problèmes sociaux, c’est normal, ça fait partie de la rupture, de la brisure du contrat social, la brisure du contrat social, pourquoi ? Parce qu’il n’y a plus de respect, c’est parce qu’il n’y a plus de respect que ça va mal dans le monde. Ce n’est pas parce qu’il n’y a pas d’argent. De l’argent, il y en a en masse.

Il n’y a plus de respect, puis après ça, on va aller se dorloter avec les idées de Bernard de Montréal, tout ça là ! Puis on n’est pas capable d’utiliser ce point de départ là pour réellement galvaniser nos liens entre nous autres et le monde… C’est une illusion !

DM – *Pensez-vous que les gens cherchent à rétablir un respect à travers les formes plus subtiles, parce que les formes matérielles ne leur permettent pas de goûter à ce respect-là ?*

BdM – Le respect commence dans ta tête, le respect fait partie de l’Intelligence. Si tu n’es pas intelligent, tu ne peux pas aimer réellement, tu vas aimer astralement, mais tu ne peux

pas aimer réellement, ça fait que l'Amour puis l'Intelligence, ça va ensemble, puis le Respect, c'est l'Intelligence de l'Amour. Un Homme qui n'a pas de Respect n'a pas l'Intelligence de l'Amour.

Donc un Homme qui n'a pas de Respect n'aime pas. Ça fait que si tu n'aimes pas… S'il n'y a plus de respect dans une société, c'est parce qu'il n'y a plus d'amour dans notre société… Puis quand je parle d'Amour, parlez-moi pas de l'amour de Rome, là je parle d'Amour, autrement dit je parle d'un état mental qui convient à un être humain noble, c'est-à-dire réel. C'est ça de l'Amour, une capacité d'échanger avec l'être sur une base totalement créatrice, c'est ça de l'Amour !

L'Amour, ce n'est pas un sentiment dans le fond de tes culottes. L'Amour, c'est un état mental ! Le sentiment dans le fond de tes culottes, ça fait partie de la sensualité de l'amour. Ça, c'est une autre paire de manches, je n'ai rien contre ça, mais parlez-moi pas d'amour dans le sens qu'on a connu pendant l'involution, il n'y en a pas eu d'amour dans l'involution. L'Amour ne fait pas partie de l'involution, parce qu'il n'y a pas eu d'Intelligence dans l'involution.

Il y aura de l'Amour dans l'évolution, l'Homme saura qu'est-ce que c'est aimer dans l'évolution, mais ça ne sera pas l'amour qu'on a connu pendant des milliers d'années. Ça va être une autre paire de manches, ça va être un Amour mental, il n'y aura pas d'émotion là-dedans, il n'y aura pas d'égrégore là-dedans.

Ça fait que quand le policier vient, puis il t'arrête puis il dit : "*monsieur, vous faites 120 000 à l'heure"… "J'ai fait 120 000 à l'heure, merci Monsieur",* c'est lui qui va tomber sur le cul, il va dire : *"ça se peut-il qu'un citoyen soit de même"*, il n'en reviendra pas, il va en parler à sa femme quand il va rentrer à la maison le soir ! Au lieu d'avoir tous ces petits baveux, là ! Ça fait que la responsabilité sociale de l'Homme par rapport au contrat social, elle commence avec lui, elle ne commence pas vers l'extérieur.

Puis il est temps aujourd'hui que le monde commence à renverser la tendance libérale des penseurs, des intellectuels, puis des politiciens, puis commencer à ramener la responsabilité de la vie sociale chez lui, en lui, par lui, par rapport à lui, pour l'Homme mais en fonction d'alternatives qui conviennent parfaitement à son équilibre, sans ça tu deviens esclave d'une société.

DM – *Bernard, le respect dont on parle, l'individu qui vit sa forme de révolte face au contrat social, comment il peut ramener ça à lui, dans le premier mouvement, quelle est la première étape qu'il faut qu'il perçoive, comment il va établir le fait que… ?*

BdM – Il faut qu'il prenne conscience de ses failles. Il faut que l'Homme prenne conscience de ses failles, puis c'est quoi ses failles ? Ses failles sont les choses qui le font souffrir… Le gars qui est jaloux que sa femme le triche le soir, ou sa femme qui est jalouse que le gars, il triche le soir, puis qu'il n'aille pas réellement au bureau jusqu'à neuf heures trente, mais qui prend un p'tit vin quelque part dans un club, il y a une faille.

Peut-être que sa femme le triche, peut-être que son mari la triche, attends de voir, "checke", prends l'investigation, "checke" ça ! Au lieu de vivre tout un égrégore de triche : "*est-ce*

qu'il me triche, me triche-t-il pas, est-ce qu'il m'aime, ou il ne m'aime pas"... Autrement dit, on a des failles, puis ces failles-là il faut qu'on les voie, parce que ce sont ces choses-là qui nous font souffrir, on souffre à cause de nos failles, on ne souffre pas à cause de la société, on souffre à cause de nos failles !

Si un soir, le gars s'aperçoit que sa femme le triche, il lui dit : *"écoute doudoune, tu m'as triché",* elle va dire : *"oui, c'est vrai je t'ai triché"*, puis il va dire : *"pourquoi est-ce que tu m'as triché"...* Puis elle va dire : "*parce que j'étais en amour avec un autre".* Puis là, il va dire : *"es-tu en amour avec moi"...* Elle va dire : *"je t'aime, mais je ne suis pas en amour avec toi".* À ce moment-là tu prends une décision ! Là, tu vas dire : *"bon, O.K. On se lève".*

Elle va être contente, parce que là, tu lui as facilité la tâche, elle va dire : "*O.K. On se lève"*, au lieu de faire une guerre à tout casser ou essayer de la garder dans son corail, puis de lui dire : *"ma sacrament, si tu me triches, je te fais sauter avec un trente-huit".* Il va finir dans la "Grande Bâtisse" (HP) ou il va finir en prison, c'est toujours nos failles !

Et l'Homme va être obligé d'apprendre un jour à se regarder le nombril au lieu de regarder le nombril des autres, parce que le problème de l'Homme, le problème de l'Humanité est tout basé sur le fait qu'on ne se regarde pas le nombril. Si tous les Hommes, les cinq milliards d'humains sur la Terre se regardaient le nombril, l'affaire deviendrait un gros nombril cosmique.

DM – *Vous disiez qu'on ne peut pas avoir de respect quand on est faible ?*

BdM – Tu ne peux pas avoir de respect dans le sens réel du terme quand tu es faible, parce qu'avoir du respect, ça veut dire aimer, puis aimer implique d'être intelligent, ça fait que quand tu es faible, tu ne peux pas avoir de respect. Le respect que tu as, c'est simplement une dilution de ça, c'est un placebo. Tu respectes le gars qui a des gros muscles, tu respectes la fille parce qu'elle est capable de te faire tourner autour de son petit doigt !

Tu respectes le curé parce que c'est un jésuite, puis toi, t'es un dominicain, tu respectes l'avocat parce qu'il a plus d'éducation puis toi t'es un notaire, tu respectes l'autre parce que toi tu n'es pas ce qu'il est, tu respectes l'autre par comparaison négative, tu ne respectes pas l'autre parce qu'il est ce qu'il est, puis toi, tu es ce que tu es.

Tu respectes le policier parce qu'il a un gun, tu ne respectes pas le policier parce que c'est un être humain qui fait un job social important ! C'est dans ce sens-là que je dis qu'on est tout à refaire, puis qu'on est tout à l'envers, parce que l'involution c'est à l'envers, puis toutes les idéologies, les contrats sociaux qui font partie de l'évolution progressive psychologique de l'Humanité, des races, des nations, ça, ça fait partie de l'évolution de la civilisation.

Mais l'Homme conscient supramental ne fait pas partie de l'évolution de la civilisation humaine, il fait partie de l'évolution de la conscience cosmique sur la Terre qui, un jour, créera sa propre évolution au niveau de la civilisation, quand ce sera le temps, dans des conditions qui font partie des secrets cosmiques du système dans lequel nous vivons, en relation avec d'autres Intelligences, quand l'Homme sera prêt.

DM – *Quand vous parlez de souffrance, est-ce que la première souffrance qui est la plus apparente, sur laquelle on peut travailler rapidement, c'est la pensée ? Est-ce que quand une pensée nous fait souffrir, on peut dire qu'on est vraiment à la source ?*

BdM – Quand vous vivez des pensées qui sont connes, quand vous vivez des égrégores... Autrement dit, parce qu'une pensée, quand ce n'est pas intelligent, ce n'est pas intelligent, quand ça te fait souffrir une pensée, automatiquement ce n'est pas intelligent. Une pensée, ça n'est pas supposé te faire souffrir, ça fait que si une pensée te fait souffrir, à ce moment-là tu coupes, puis tu coupes, puis tu coupes, puis tu coupes !

Tu n'y crois pas, ça fait qu'il y a une énergie que tu relances à un autre niveau, tu puises dans d'autres réserves qui font partie de ta conscience universelle, puis éventuellement tu vois clair, mais si tu gravites autour de ça... Il y a des gens qui ont des pensées, puis en plus du fait que l'Homme a un écran mental, votre imaginaire, puis ça se "*bask" (prélasse)* là-dedans, ça se "*bask*" là-dedans, puis ça se regarde là-dedans…

La fille, elle vient de perdre son "chum" qui l'a "sacrée" là pour une autre fille, puis elle regarde les petits moments quand ils s'embrassaient, puis ils se mangeaient leur pop corn, puis il avait les mains en haut de sa jupe, puis elle était contente, elle rêve de tout ça ! Comment est-ce que tu veux… L'Homme baigne dans l'égrégore… Puis là, elle va en rêver encore le soir au lieu de dire : "*c'est fini, c'est fini*"... Là, tu t'en cherches un autre !

Ça fait que vos pensées sont égrégorifiées, "checkez-les" quand elles n'ont pas d'allure, tu coupes ça, puis après ça, automatiquement le mental se met en vibration, puis tu en arrives éventuellement à pouvoir composer avec des pensées qui sont de plus en plus créatives, puis c'est ça l'évolution de la conscience supramentale.

DM – *La personne qui s'attaque à la pensée, elle s'attaque à la source de tout ce qui la fait souffrir ?*

BdM – La personne qui s'attaque à la pensée s'attaque à la souffrance de la pensée, regardez vos souffrances... Quant tu vois là... Puis tu souffre parce que... Coupe ! La niaiserie c'est fini cette affaire-là… Quand c'est fini, c'est fini ! Ah, ça revient le lendemain, dans son job, elle va encore avoir cette crotte, "câlisse", lâche-le, le cornet de crème glacée ! Ça fait que ça te fait souffrir ! Si tu le coupes, tu coupes la souffrance. Ça, c'est être intelligent.

Vous parliez des égrégores, il y a du monde qui se dorlote là-dedans, puis rendu à cinquante, soixante, soixante-cinq ans là, quand elles ont perdu leur mari, puis elles ont perdu leur famille bababa bababa... Surtout quand la femme elle a cinquante, soixante-cinq ans, elle a perdu son mari... Vous allez revivre dans le passé au lieu de connecter avec du monde... qui sont jeunes... Puis qui sont de son âge ! Quand tu perds ton "chum" à soixante-cinq ans, c'est pas fini !

C'est plein de vieux de soixante-cinq ans qui veulent rencontrer des vieilles de soixante-cinq ans ! (rires du public). Mais non ! C'est quoi cette affaire-là ! Là, elle marmonne à ses enfants, elle va dire : "ah, ben, ton père, c'était le meilleur que j'ai eu, puis il n'y en aura pas

d'autre de même”... Puis là, elle pleurniche là, t'sé ! “Il n'y en a pas d'autre de même, il était bon ton père, je ne peux pas me trouver un autre homme, qu’est-ce que les enfants vont dire”... “Qu’ils mangent d'la marde” les enfants (qu'ils aillent se faire foutre), câlisse”. Bonjour ! (rires du public et applaudissements). FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

063 - LE TRANSFERT DE LA CERTITUDE

Daniel Ménard (DM) – *Dans le climat social dans lequel les gens vivent présentement, on remarque qu'il y a une denrée rare quand il est question de structurer un projet, de développer une forme quelconque d'action, c'est la certitude. Évidemment, les gens qui doivent agir ou prendre des décisions rapides sont souvent confrontés au doute, aux tensions des autres. Nous recevons maintenant Bernard de Montréal ce soir, pour nous parler du transfert de la certitude : Bernard de Montréal (Applaudissements).*

Bernard de Montréal (BdM) – Il y a un gros trou dans le siège, on dirait que Ménard s'est assis avant moi (rires du public).

DM – *J'en ai un également sous le mien (rires du public). Bonsoir Bernard.*

BdM – Bonsoir.

DM – *Ce soir Bernard, on parle du…*

BdM – De quelque chose d'intéressant !

DM – *Oui, c'est vous qui rendez la situation intéressante (rires du public). On parle du transfert de la certitude, est-ce une possibilité, une illusion, une réalité, est-ce qu'il est possible pour un individu qui dispose naturellement dans sa vie d'une grande certitude dans ce qu'il pose comme geste, comme décision dans la vie, est-ce qu'il est possible de transférer cette certitude-là dans les mêmes formes, dans les mêmes champs d'action à des gens qui l'accompagnent ?*

C'est un peu l'atmosphère de la première partie, évidemment moi je me pose la question, est-ce que ce qui est naturel chez un individu, peut être représenté ou revécu par d'autres comme dans une condition naturelle ? Vous, vous disposez d'une certitude, est-ce que vous pouvez, par un médium quelconque, transférer cette certitude, est-ce que c'est une réalité ?

BdM – Pour transférer la certitude, ça demande un processus de rééducation !

DM – *De rééducation ?*

BdM – Oui, Il faut rééduquer l'individu à vivre plus près de sa conscience, plus près de sa réalité. C'est un processus de rééducation dans ce sens que l'Homme vit sa conscience sur le plan de la personnalité, il ne vit pas tellement sa conscience sur le plan de sa personne, donc il est très loin de son centre de gravité. Puis la certitude dans le fond, c'est la transposition dans l'action d'une vibration, qu'on soit inconscient ou conscient, d'une

vibration qui passe à travers l'âme, qui se manifeste à travers l'ego, et que l'ego est capable d'accepter avec un certain degré de facilité.

Dans la mesure où l'ego a beaucoup de sécurité, dans la mesure où l'ego a un centre de gravité très développé ou qu'il est plus près de sa conscience réelle, la certitude est plus facile, elle est plus atteignable. Pour répondre à la question : "*si on veut, ou on doit la transférer"*, il faut rééduquer la personne, il faut rééduquer l'Homme, il faut lui faire reconnaître et comprendre que la certitude, c'est le point de focalisation de son Intelligence. Il y a des variantes là-dedans, c'est évident que les Hommes peuvent être certains à différents degrés, mais la certitude, c'est le point de focalisation de l'Intelligence.

Quand tu es intelligent, la vibration passe, la certitude c'est la conséquence de cette prise de conscience là. Je dis que l'Homme doit être rééduqué dans ce sens qu'on n'est pas éduqué à être "*certain"*, parce qu'on est éduqué à vivre nos perceptions, nos opinions, nos états de conscience mentale ou émotive, en fonction de la conscience la race.

Donc plus on agit en fonction de la conscience de la race ou des valeurs de la conscience de la race, moins on agit par rapport à notre centre de gravité, par rapport à cette émission vibratoire de l'Intelligence parce que l'Intelligence, c'est une vibration, et plus on a tendance à colorer cette vibration, donc la diminuer dans son intensité, la diminuer dans sa focalisation.

De sorte qu'on perd de la certitude, et si on perd trop de certitude dans la vie, on diminue nos chances d'atteindre ce qu'on pourrait appeler les hauts niveaux de performance. Il y a des gens qui ont une certaine certitude ou qui ont une grande certitude, qui ont des hauts niveaux de performance, mais ils sont inconscients. L'être humain conscient peut avoir des très hauts niveaux de performance aussi, qui sont moins colorés que chez l'être inconscient, de sorte que les conséquences ne sont pas aussi néfastes.

Mais ça demande toujours, pour l'être conscient, puisqu'on parle de l'être conscient, ça demande toujours une capacité de dépasser les limites psychologiques de la conscience individuelle, par rapport à la valeur relative que lui impose ou que lui ordonne la conscience de la race. Vivre en dehors de la conscience de la race, c'est un tour de force pour l'être humain.

DM – *Quand vous parlez d'être conscient qui développe une certitude, est-ce que vous sous-entendez que cet individu-là a une certitude exclusivement fondée sur sa personne ?*

BdM – L'être conscient a une certitude exclusivement fondée sur sa personne, alors que l'être inconscient a une certitude fondée sur sa personnalité au détriment des autres personnalités. Un être humain inconscient qui vivrait sa certitude la vivrait au détriment... Ce n'est pas nécessairement un détriment évident, mais il y a un détriment quelque part au cours de l'expérience qui, éventuellement… Je vous donne un exemple pour ramasser ça...

Si on prend la certitude scientifique, la science atomique, les déchets radioactifs, donc la certitude scientifique au niveau de la méthodologie, la recherche, le développement, on l'a, mais cette certitude est vécue au détriment de la population, de l'insanité matérielle de la

population, par le fait même qu'on n'est pas capable de se libérer des détritus radioactifs qui viennent de cette recherche certaine de la science mécaniste.

Donc dans la certitude inconsciente de l'Homme, il y a toujours des conséquences néfastes pour d'autres personnalités, parce que cette certitude n'est pas basée sur de la conscience, elle est basée simplement sur une performance psychologique. Alors que la certitude de la conscience crée comme conséquence une performance créative. Il y a une grosse différence entre une performance créative et une performance psychologique.

Il y a des gens qui sont très performants psychologiquement, mais à cause de l'inconscience de leur performance, au cours ou en conséquence, ou par rapport à la conséquence de cette performance inconsciente là, vous voyez au cours de la vie, après un certain nombre d'années, après une certaine génération, au niveau de la science, c'est la même chose, vous voyez qu'il y a des conséquences néfastes.

Tandis que chez l'être conscient, la conséquence de la performance créative, elle est toujours ascendante, il n'y a pas de conséquence néfaste, donc la distinction est importante entre les différentes certitudes, l'une étant subjective, l'autre étant objective, l'une étant reliée à la personnalité et ses fondations psychologiques et l'autre étant reliée à la personne et ses fondations psychiques.

DM – *Donc la façon que je le comprends, c'est qu'il semble y avoir deux sources de certitude ?*

BdM – Il y a deux aspects, deux caractéristiques particulières, une venant d'une certaine domination de la personnalité, l'autre venant d'une certaine présence de la conscience à travers la personne.

DM – *Bon, maintenant, si on demeure dans l'aspect de la conscience, la certitude que l'individu acquiert dans sa vie, est-ce que c'est quelque chose qui est parti à zéro et qui grandit ou c'est quelque chose qu'il a acquis avant son incarnation ou qu'il a avant son incarnation et qu'il exprime dans son incarnation ?*

BdM – La certitude, c'est une vibration qui part du plan mental, qui passe à travers le plan astral, donc qui passe à travers l'âme. Et il y a des âmes qui sont plus aptes à vivre la certitude que d'autres, parce qu'elles ont moins d'insécurité foncière que d'autres. Où il y a certitude, il y a une certaine sécurité, où il y a incertitude, il y a insécurité, mais ça, c'est relié à la nature de l'évolution de l'âme.

Au cours de l'incarnation ou suite à l'incarnation, l'âme, que tous les gens ont, est sujette en plus à des facteurs extraordinaires, c'est-à-dire des facteurs culturels, des facteurs de conditionnement quelconque. Donc vous pouvez avoir une âme qui serait capable de vivre une grande proximité avec la vibration de son Esprit, mais à cause de l'incarnation, le caractère de l'incarnation, la nature des influences parentales, les influences sociales, la personne pourrait perdre cette certitude-là.

Donc on vient au monde avec une certaine capacité, et cette capacité-là peut être accentuée et peut être aussi infirmée, dépendant du conditionnement qu'on vit sur le plan matériel,

c'est pour ça qu'un être… C'est pour ça que lorsque nous parlons de conscience, nous parlons de reprise de contact avec soi-même, c'est-à-dire de réétablissement du "*partnership"*, si vous voulez, entre la Source qui est l'Esprit ou le Double – la conscience mentale – l'âme et l'ego. C'est une reprise, il faut que l'Homme reprenne contrôle de cette énergie qui fait partie de ses centres psychiques, qui fait partie de la fondation de son être, ainsi de suite.

DM – *Est-ce que, quand on vit dans un temps donné une certitude, et que quelques années plus tard on ne vit plus de la même certitude ? Est-ce que c'est une certitude fondée sur la psychologie, la certitude inconsciente, ou ça pourrait être une possibilité d'avoir vécu une certitude en contact avec notre mental, qu'on a perdue à cause d'un conditionnement social... ?*

BdM – Une certitude mentale, une certitude psychique, une certitude qui vient de la conscience ou qui vient d'un certain état de rapport étroit avec la Source, c'est une certitude qui n'a pas de variation.

DM – *Elle est toujours ascendante ?*

BdM – Oui, la vie peut amener l'Homme à varier sa certitude, mais la certitude elle-même, est toujours présente. Vous ne pouvez pas perdre de la certitude quand vous êtes conscients, c'est une permanence. La certitude, c'est la présence, dans le fond, de notre Esprit à travers l'âme, à travers l'ego. C'est comme la présence, la permanence de l'Intelligence dans l'Homme. C'est ça de la certitude ultimement.

Donc l'Homme ne peut pas la perdre quels que soient les évènements qui se produisent dans sa vie, et il va travailler en fonction de ces évènements-là, il va traiter ces évènements-là d'une certaine façon, mais la certitude, c'est le fil électrique qui le connecte toujours à sa Source.

Et ça, ça devient le siège de sa permanence, ça devient le siège de sa créativité ascendante, ça devient le siège de sa grandissante liberté, ça devient le fil conducteur qui l'amène ultimement à être en contact avec d'autres niveaux d'énergie encore plus subtils qui font partie de la conscience des cellules, dont la projection du corps éthérique est un aspect fondamental.

DM – *Bernard, souvent les gens quand ils vivent psychologiquement une certitude, ils ont tendance à être sûrs d'une vérité, à être sûrs d'une forme, et pendant des années, vont s'accrocher à cette vérité ou à cette forme, et à être presque des missionnés ou des gens missionnaires de la situation. Est-ce qu'un être conscient, quand il vit une certitude, il est encadré aussi par une forme dans laquelle il vante les mérites ?*

BdM – Le point que vous faites est très intéressant, parce que c'est justement là que se situe la différence. La certitude psychologique est toujours fondée sur une relation plus ou moins étroite avec une certaine forme de vérité, c'est ce qui la caractérise. On peut prendre les éléments extrêmes de certitude, je ne veux pas nommer des gens ou des groupes en particulier là, mais bon… Prenons un terroriste, le terroriste vit une certaine certitude basée sur une certaine valeur relative du vrai ou du faux, en fonction de son conditionnement

social de la mémoire de la race… Témoins de Jéhovah, il y a une certaine certitude, ainsi de suite…

Bon, alors ces certitudes-là sont basées sur des valeurs relatives, tandis que l'être conscient ne peut pas vivre sa certitude en fonction de valeurs relatives ou de valeurs psychologiques, ou de formes psychologiques. La certitude est basée simplement sur sa capacité d'appointer exactement la dose d'énergie créative nécessaire à un évènement fonctionnel par rapport à son expérience.

DM – *Donc quand on est sûr, conscient, on est sûr d'une vibration, de la façon dont... ?*

BdM – Quand on est sûr, conscient, on est certain, conscient, on est certain par rapport à une vibration, on n'est pas certain par rapport à la valeur psychologique de la forme. D'ailleurs c'est probablement un des aspects les plus troublants de l'être conscient, c'est que l'être conscient n'étant pas prisonnier de la forme, n'étant pas envahi par la forme, devient dans un sens, DANS UN SENS, toujours un être prêt à mettre en initiation des êtres.

L'être conscient, qu'il soit d'un certain niveau ou d'un autre, va toujours mettre des êtres en initiation, parce que plus il devient conscient, moins sa certitude est basée sur la valeur de la forme. Et quand il est très très conscient, elle n'est plus basée, sa certitude, sur la valeur de la forme. Elle est basée sur la faculté créative de sa vibration et c'est ça qui demeure et qui devient la clé fondamentale de son insurrection contre la forme, c'est le début de sa liberté, c'est le début de la liberté.

DM – *Mais est-ce qu'à ce moment-là, être sûr dans le sens d'être conscient, ça implique de ne jamais être encadré ou de ne vivre que par rapport à un état temporaire face à une forme ?*

BdM – Ce n'est pas l'encadrement qui est le problème, l'encadrement est nécessaire, parce que l'encadrement fait partie de l'ordre. Évidemment, psychiquement, techniquement, un être conscient n'est pas encadré, n'est pas encadrable. Je vous donne un exemple là, moi je pourrais être au coin d'une rue, puis il y a une lumière rouge, puis je pourrais aller dans ma tête, puis savoir s'il y a une police qui m'attend, bon ! Ou si je peux passer sur la lumière rouge sans frapper personne, O.K. Ça, c'est un aspect.

Par contre, l'être conscient ne peut pas agir comme ça à moins que ce soit réellement important, qu'il y ait des conditions fondamentales qui fassent qu'il soit obligé d'aller au-delà de la forme, mais normalement non, parce qu'à ce moment-là, peut-être qu'il y a une petite vieille au deuxième étage qui regarde, puis si elle voit une personne qui passe à la lumière rouge, elle va dire : *"les gens sont stupides aujourd'hui"*.

Donc déjà, l'être conscient aurait influé négativement sur sa conscience, donc l'encadrement fait partie de l'ordre, et l'ordre ça fait partie, l'ordre à tous les niveaux, fait partie des limites nécessaires à l'évaluation psychologique et psychique d'une performance. Un être qui va au-delà d'un certain ordre, un initié peut aller au-delà d'un certain ordre, il va aller au-delà d'un certain ordre pour créer un autre ordre.

Donc si l'Homme conscient brise les limites d'un ordre ou va au-delà des limites d'un certain ordre, c'est pour en créer un autre. Ça, souvent les initiés vont faire ça, donc un initié va briser un ordre pour amener l'Homme plus loin, puis ensuite il va arrêter à un certain niveau, donc il va créer un ordre. Mais vous ne pouvez pas vivre en relation avec les Hommes sans ne pas toujours respecter un certain niveau d'ordre.

Une personne consciente, par exemple, seule, n'aurait plus d'ordre à vivre, n'aurait plus à s'assujettir à un ordre, parce que son action n'est plus conséquentielle, autrement dit il n'affecte plus personne, mais dans la mesure ou l'être affecte quelqu'un, il est obligé de respecter un certain ordre. Et une des raisons pour laquelle, dans le monde aujourd'hui, ça va tellement mal, c'est parce que les êtres humains qui sont inconscients, ont l'illusion de vouloir dépasser les ordres ou l'ordre des choses. Et automatiquement, ils créent un désordre parce qu'ils ne sont pas capables de remplacer l'ordre, même s'il est limité, ils ne sont pas capables de remplacer l'ordre par un autre.

Ils ne sont pas capables de remplacer un certain niveau de désordre par un autre niveau de plus grand ordre, ils créent un plus grand désordre. Donc avec le temps, ça s'accumule, puis on finit dans le temps où on est là, où plus ça va, plus il y a du désordre, parce que l'Homme vit l'illusion de la liberté psychologique.

Quand on dit, par exemple… Bon, ben, le problème qui se passe présentement aux États-Unis qui éventuellement va se produire dans le reste de la civilisation, parce que tout commence aux États-Unis, aujourd'hui aux États-Unis, ils sont rendus à un point où le désir de l'individu est toujours mesuré en fonction de la valeur constitutionnelle de ses droits… Bon ! Ça fait que tu arrêtes un bandit, il va dire : *"j'ai mon droit constitutionnel"*. Tout le monde a son droit constitutionnel !

Éventuellement ça va changer ça, parce que le monde, l'individu ne peut pas créer l'ordre qu'il veut, donc il y a des ordres qui doivent être respectés, puis c'est pour ça qu'aux États-Unis présentement, il y a beaucoup de conflagration, beaucoup de désordre, beaucoup de violation du territoire psychique de l'individu, et que la vie psychique, mentale, de l'Homme, devient très difficile. C'est pour ça qu'il y a beaucoup de maladies mentales, beaucoup de maladies physiques.

Donc le phénomène de la certitude, c'est un phénomène qui est très ambigu quand on est inconscient, parce qu'on n'a pas les moyens objectifs pour rivaliser avec une inconscience possible, dans ce sens qu'on n'est pas capable de voir jusqu'à quel point notre certitude, entre parenthèses, est intelligente. On n'est pas conscient des Lois de conséquence, tandis qu'un être conscient est conscient des Lois de conséquence de sa certitude.

Et étant conscient des Lois de conséquence de sa certitude, automatiquement sa certitude est toujours encadrée dans un certain ordre, à moins que lui seul vive sa certitude par rapport à lui seul. À ce moment-là, il n'est plus régi par les Lois de l'Homme, il est régi par d'autres Lois, et là, ça n'a plus rien à voir avec la civilisation ou les conséquences de l'être en action de certitude, par rapport à la civilisation.

DM – *Bon, j'aimerais, dans le phénomène d'avoir de la certitude, en étant conscient, on doit être conséquent de l'impact de cette certitude, de cette conscience de l'ordre, est-ce*

qu'on a une conscience qui est vibratoire de l'ordre ou si on a une conscience très détaillée de l'ordre qu'on a à créer quand on est sûr d'un mouvement ?

BdM – C'est une conscience vibratoire.

DM – *C'est strictement vibratoire… On n'est pas informé ! Vous parliez de la petite vieille qui regardait, on n'est pas informé qu'il y a quelqu'un qui nous regarde ?*

BdM – Ce n'est pas nécessaire ! Une conscience vibratoire, ça fait partie de l'ordre de l'Esprit, ça fait partie de la conscience de l'Homme, ça fait partie de l'Intelligence de l'Homme, ça fait partie de la présence, ça fait partie de sa conscience. Tu ne peux pas arriver à une lumière rouge puis passer sur la lumière rouge, tu peux le faire si tu n'affectes rien, mais tu n'es jamais sûr si ça n'affecte rien, puis l'Homme n'est pas suffisamment conscient pour savoir s'il affecte quelque chose, donc ça fait partie des Lois.

DM – *Bon, maintenant, est-ce qu'on peut être sûr à un moment donné d'une façon consciente, et ne plus être sûr dans un autre temps, pour d'autres situations... ?*

BdM – Non, quand tu es sûr, tu es sûr !

DM – *Donc une personne qui est sûre dans une dimension, elle est sûre pour l'ensemble des situations ?*

BdM – Oui, oui.

DM – *Ça veut dire que les gens qui vivent de la certitude à un stage quelconque dans leur travail ou dans leur vie affective, c'est encore des certitudes d'ordre psychologique ?*

BdM – Des certitudes d'ordre psychologique qui sont basées sur l'expérience, qui sont en fonction de l'expérience, puis éventuellement, cette certitude peut être totalement renversée. Alors vous avez des Hommes, souvent, ou des êtres qui vont vivre une certaine certitude, puis après ça, ils s'aperçoivent qu'ils ont fait une erreur, par exemple, bon !

Tandis qu'un être conscient qui vit une certitude ne vit, ne connaît pas l'erreur, ne vit pas par rapport à l'erreur, parce que sa certitude n'est pas basée sur la valeur de la forme, elle est basée simplement sur le mouvement de la vibration.

DM – *Est-ce que vous iriez jusqu'à dire qu'on est totalement intelligent ou on est totalement inconscient, c'est l'un ou l'autre ?*

BdM – Non, on devient de plus en plus lucide dans l'Intelligence, ou on est grandement avéré dans le discernement de l'Intelligence. Si on prend un être humain, par exemple, normal, un être humain, bon, un être humain évolutif qui est très intelligent, donc qui est très intelligent là, l'éducation, tout ça là, très intelligent, même s'il n'a pas une bonne éducation, si sa conscience est manquante, on ne peut pas dire qu'il est intelligent. Il a une faculté intellectuelle très développée, il n'est pas nécessairement intelligent.

Intelligent, ça veut dire : être vibrant, vibrer à son Esprit. Ça, c'est être intelligent. Même si vous n'êtes pas très très intelligents dans la forme, vous êtes très intelligents dans la vibration. Donc vous pouvez prendre une personne qui est très éduquée, ainsi de suite, qui apparaît intelligente à une personne qui est moins éduquée, mais l'Intelligence, ça va plus loin que ça. L'Intelligence, ça devient éventuellement une vibration qui, à ce moment-là, qu'elle soit appliquée à travers une forme très développée comme l'intellect ou l'éducation, ou une forme plutôt simple, va toujours demeurer lumineuse.

DM – *Bon, quand on a accès à cette forme d'Intelligence, on a accès à cette certitude, est-ce qu'on est libre de l'erreur dans la forme ?*

BdM – Dans la mesure où on est capable d'accepter la certitude de la vibration. Autrement dit, être capable d'accepter la liberté de l'erreur dans la forme, ça veut dire être capable de supporter la présence de son Esprit. Il ne faut jamais oublier que quand on parle de l'Esprit ou qu'on parle du Double, on parle d'Intelligence sur un plan mental cosmique.

Donc à ce moment-là, ces êtres-là ne sont pas régis par les Lois humaines, dépendant du niveau de fusion qu'ils ont avec l'Homme ou qu'ils auront avec l'Homme, l'Homme selon sa capacité de vivre sa fusion avec cette Source d'énergie là, développera un niveau de liberté par rapport à l'erreur, parce que l'erreur c'est une évaluation psychologique de la forme.

Tandis que plus l'Homme est conscient, plus l'Homme sera conscient, plus l'Homme sera capable de supporter la solitude DANS son Intelligence, pas de son Intelligence, la solitude DANS son Intelligence, autrement dit la solitude dans sa Lumière, autrement dit plus l'Homme sera capable d'être au-dessus de la conscience relative de la mémoire de la race, plus il développera une certitude par rapport à l'Intelligence, par rapport à l'énergie, par rapport à la vibration.

Donc moins il sera sujet aux reflets que crée cette Intelligence quand elle passe par des couches inférieures de sa conscience, donc plus il sera libre, plus il sera certain, plus il sera éloigné de l'erreur psychologique, parce que l'erreur psychologique c'est une réflexion de l'ego. Mais l'Homme a toujours un certain ego, donc s'il fait l'erreur psychologique, ça dépend de sa capacité de supporter son rapport avec la Source qui lui permet de pouvoir se libérer de la valeur réflective de son erreur sur son ego, sur son écran mental, sur ses émotions.

DM – *Et de continuer à s'actualiser aussi ?*

BdM – Pardon ?

DM – *Il faut qu'il soit capable de continuer de s'actualiser ?*

BdM – À ce moment-là il continue à s'actualiser, puis s'il est rendu à un certain niveau, la Source va l'amener un petit peu plus loin, puis un petit peu plus loin, puis un petit peu plus loin, puis un petit peu plus loin, puis c'est ça que j'appelle l'initiation solaire, c'est amener l'Homme le plus loin possible, jusqu'à tant qu'il soit capable de tout intégrer ça.

DM – *Bon, on parle souvent d'initiation solaire dans le processus de la certitude, et puis qu'est-ce que l'Esprit initie principalement dans la vie d'un individu ? Quand un individu pour la première fois de sa vie prend conscience du fait qu'il existe un Esprit, qu'il existe un Double ou qu'il prend conscience qu'il y a un développement de conscience, quel est l'élément dans lequel il peut s'attendre à être le plus initié, c'est quoi que l'Esprit initie dans ses premières phases ?*

BdM – Dans ses premières phases jusque dans ses dernières, l'Esprit va l'initier à détruire en lui toutes formes de croyances pour le libérer de la valeur de la forme.

DM – *De la valeur de la forme ?*

BdM – Oui, on pourrait dire que l'initiation solaire, c'est la destruction intégrale cosmique de la croyance de l'Homme sur la Terre, à TOUT !

DM – *Est-ce qu'il y a des formes ultimes ou des valeurs ultimes ? Des valeurs qui... On peut dire, exemple, lorsqu'on a détruit la valeur dans telle forme, je ne sais pas, de la divinité, de la politique, la croyance en quelque chose dans l'Homme, est-ce que ça serait à ce moment-là, dire qu'une fois qu'on a franchi ça, c'est la dernière valeur qui restait à se dégager, à se libérer, est-ce qu'il y en a une en particulier ?*

BdM – Non, parce que la croyance, c'est l'enveloppe des valeurs. La croyance, c'est un gros "*Glad-bag" (marque de sacs poubelles),* (rires de DM). Dans la croyance, c'est un phénomène psychologique et un phénomène psychique, la croyance ! Dans la croyance, vous avez tout, vous avez la divinité, la politique, l'amour, vous avez tout ! Toute l'expérience de l'âme ou des âmes sur la Terre, toute l'expérience de l'Humanité depuis des millénaires, toute la conscience que l'Homme peut avoir des Lois occultes ou invisibles, toute la conscience de l'Universel, c'est tout d'un "*Glad-bag"*. Ça, c'est de la croyance. Puis la croyance, c'est totalement "*detrimental" (préjudiciable)* à la conscience humaine, l'Homme ne peut pas être intelligent s'il croit.

À ce moment-là, dans une fusion ou dans un processus d'initiation solaire, l'Homme sera amené automatiquement à la destruction de la croyance, donc à l'élimination de la valeur relative par rapport à la conscience de l'ego. Ça ne veut pas dire l'élimination de la valeur en tant qu'ordre, mais la valeur relative.

Donc, par exemple, un Homme qui aurait une certaine conscience, puis qui aurait un frère qui serait très spirituel, qui irait à l'église à tous les dimanches, si ça ne fait pas partie de sa vibration d'arriver à un certain niveau de conscience, l'Homme conscient sera obligé de respecter le fait que cet Homme-là va à l'église tous les dimanches. Autrement dit c'est un ordre, parce que quand tu es conscient, tu es obligé de respecter les ordres, l'ordre de l'Homme ou l'ordre de l'Humanité. Sans ça tu crées du désordre terrible !

Parce que la conscience, dans le fond, c'est toujours pour toi-même, ce n'est jamais pour les autres.

Mais dans l'initiation solaire ou dans le processus de fusion entre l'Homme et le plan mental, l'élimination de la croyance est fondamentale. Moi je dirais que l'initiation solaire

sur la Terre, c'est la destruction de la croyance, et l'initiation astrale sur la Terre, c'est le développement de la croyance. Donc l'involution, c'est le développement de l'initiation astrale sur la Terre jusqu'à la fin du vingtième siècle. Puis l'initiation solaire, c'est la destruction de la croyance. La destruction de la croyance *(coupure enregistrement)… (Reprise en cours d'enregistrement* (…) Il va s'organiser pour leur faire croire.

DM – *Dans le sens que cette certitude-là, il va simplement la vivre pour lui-même ?*

BdM – Il va la vivre pour lui-même, puis en parlant, l'Homme va mettre l'Homme en vibration, c'est évident qu'un être conscient a un certain niveau vibratoire d'Intelligence, donc il va mettre l'Homme en vibration. Si l'Homme est réceptif à cette vibration-là, l'Homme peut partir de là, puis grandir dans sa conscience par lui-même, ainsi de suite, mais il ne pourra pas grandir dans sa conscience par rapport à un système de croyance.

DM – *Parce que l'Homme psychologique qui croit, donc qui vit une certitude dans sa croyance, a tendance à se donner une mission par rapport à l'autre ?*

BdM – Oui, parce que quand vous vivez une certitude psychologique par rapport à votre conscience, vous vivez la manifestation astrale de votre intelligence, autrement dit vous vivez l'expérience d'âme, c'est l'âme qui vibre. Puis l'âme, quand elle vibre, elle vibre toujours de la crainte, donc un Homme qui impose de la croyance à un Homme, il transfère toujours chez lui sa propre crainte.

Si l'Homme demande à un être de le croire, il se crée un allié astral, c'est quasiment… Ça fait partie – loin, loin, loin, loin sur les plans subtils – ça fait partie de la manipulation de la magie noire. Entraîner une personne à croire, surtout quand on parle des choses importantes, les choses de l'Esprit, on ne parle pas d'un verre d'eau là, on parle... Amener quelqu'un à croire dans des idéologies, à croire dans des idées, à croire dans des aspects surtout occultes de la réalité, c'est s'engager de façon subtile dans la méthodologie ou l'idéologie de la magie noire.

DM – *Puis quand une personne est consciente, et qu'elle dispose d'une certitude, elle se manifeste avec intensité, mais j'ai de la difficulté…*

BdM – Elle n'a rien à prouver..

DM – *Elle n'a rien à prouver ? Ça, c'est la caractéristique ?*

BdM – Oui, une personne consciente n'a rien à prouver : *"prends-les, prends-les pas, bonjour" !*

DM – *Elle ne s'engage pas avec l'autre ?*

BdM – Elle peut s'entretenir avec l'autre, si l'autre a une certaine vibration, mais elle ne va pas la lier !

DM – *Ça, c'est la caractéristique ?*

BdM – Oui, elle est totalement… elle va avoir tendance à toujours rendre l'autre indépendante en Esprit, autonome, autonome, autonome, aucune démagogie, aucun besoin de s'affilier une autre personne pour supporter notre propre insécurité.

DM – *Bon, à ce moment-là une personne qui vit de la certitude, pourquoi elle s'intéresserait à une autre personne ?*

BdM – Ce n'est pas qu'elle s'intéresse, c'est le processus créatif qui est mis en vibration qui crée la connexion, ce n'est pas la personne elle-même, c'est la parole, c'est le mouvement créatif de sa conscience qui engendre. Puis d'ailleurs ça, c'est intéressant que vous mentionnez ça, parce que quand une personne commence à prendre conscience du processus vibratoire de la parole, au début elle est énervée, puis elle parle, puis elle veut parler, puis elle veut parler, puis ça n'arrête pas, *t'sé,* ça parle pendant des heures, puis des jours, puis des jours, puis des jours !

Puis un jour tu t'écœures de ça, tu ne peux plus parler. Il y a un temps, tu deviens une "*parlette"* là, *t'sé*, c'est une maladie ! Ça fait que tu veux parler, pourquoi ? Parce que l'Homme commence à découvrir la parole, avant il jasait, l'Homme a jasé toute sa vie, ça fait qu'il n'a jamais rien appris. Là il commence à apprendre un petit peu, il parle… Hop, hop, hop, c'est intéressant. Ça fait que lui, quand il parle il apprend quelque chose, l'autre quand il écoute il apprend quelque chose, ça fait que là, ça devient contagieux.

Mais un jour, quand tu as parlé pendant dix ans, quinze ans, tu ne peux plus parler, là tu es muet, là tu fais attention quand tu parles parce que tu sais ce que ça crée, *t'sé*... Des fois, je conte l'histoire quand j'étais en avion, je m'en venais de Los Angeles à Toronto, à travers Toronto, puis j'étais après écrire. Puis c'est évident quand j'écris, j'écris vite, puis je ne regarde pas, je fume une cigarette puis j'écris, puis j'écris, c'est mécanique, bon !

Là il y a un type qui était assis à ma droite, puis qui me regarde faire ça, ça fait qu'il est venu me voir, puis quand il est venu me voir, je dis : *"bonjour George, comment ça va"...* Là, il est tombé... Ça fait que là, j'avais fait l'erreur d'ouvrir ma trappe, vu que je parle, j'ai parlé de ses enfants à Toronto, puis là j'arrive à Toronto. Bon, là j'étais content de le sortir de ma vie !

Là j'étais assis, puis tout d'un coup je rencontre quelqu'un que je connais qui arrivait de la Chine, de Pékin, là ça continue encore, ça fait qu'il vient un point, quand je sors maintenant en avion, je m'arrange pour choisir mon siège d'avance, que je sais qu'il n'y a personne qui me connaît, puis là je peux faire mes affaires, puis je ne parle pas à personne. Sans ça, ça ne finit plus !

Ça fait que l'Homme éventuellement en arrive à contrôler sa parole, mais ça, ça prend des années, parce qu'on a perdu tellement le pouvoir de la parole, qu'on a perdu la mesure de pouvoir se sonder soi-même, parce que la parole permet de te sonder toi-même. C'est comme si la parole permet de sonder ton infinité, quand tu parles, tu sondes ton infinité dépendant de ce que tu parles, dépendant de ce qu'on te demande. Bon !

Ça fait que si vous, vous me demandez une question très très occulte que je n'ai jamais parlé, là je commence à la parler, donc ça me permet de sonder ça. Ça fait qu'au début,

c'est intéressant parce qu'on n'a jamais été capable de se sonder soi-même, mais avec le temps, quand on est habitué à se sonder, éventuellement on ne veut plus se sonder, ça fait que là on contrôle la parole, puis on s'arrange pour parler quand c'est nécessaire.

Comme là, j'ai rencontré Michèle Richard puis son mari, hier au restaurant, *t'sé*… C'est terrible, *t'sé*... (rires du public). Ça fait qu'elle est bien fine, puis tout le monde est bien fin... Mais… Je magnétise tout le monde, *t'sé* ! Puis je ne veux pas inviter le monde chez nous, moi je ne suis pas intéressé à rencontrer des artistes chez nous, *t'sé*… Ça fait que... Mais comme il est bien fin, j'ai parlé bien plus de lui que d'elle.

Puis j'ai dit : "*toi, ce n'est pas toi qui m'intéresse, ce n'est pas Michèle Richard qui m'intéresse, toi tu ne m'intéresses pas, lui m'intéresse, puis je vais te dire pourquoi est-ce qu'il m'intéresse, c'est parce qu'il est sincère, il est insécure, il est fin, il parle trop pour rien"*. Mais j'ai dit : *"une personne qui le rencontre, il faut que tu le prennes comme il est, il ne faut pas que tu interprètes ce qu'il dit, si tu interprètes ce qu'il dit, tu vas penser qu'il est snob, puis si tu le prends comme il est, tu vas réaliser que c'est un petit gars qui est insécure, qui a travaillé bien fort puis qui est sincère"*.

Puis là, j'ai parlé, puis les *"waitresses" (serveuses*) nous écoutaient, les "*waiters" (serveurs)* nous écoutaient, là ça n'arrêtait plus dans le restaurant, *t'sé*, ça fait que c'est toujours de même, il faut que j'apprenne à fermer ma gueule, tu vois ce que je veux dire… Mais des fois, c'est le fun, *t'sé* ! (rires du public).

DM – *La question qu'on se pose souvent, c'est qu'une fois qu'on a une connexion…*

BdM – Ce qui arrive quand t'es… *T'sé*, il arrive un certain niveau, tu connais tout le monde, ça fait que si tu parles à quelqu'un qui ne te connaît pas, puis tu le connais, là il devient tout "croche", tu n'en as plus de secret, tu n'as rien qu'à parler, puis ça sort, puis ça sort, puis ça sort ! Ça fait qu'à un certain moment donné, il faut que tu contrôles ça, sans ça tu magnétises l'être humain. Puis après ça, il te dit : *"tu investis chez nous"*... Tu fais l'erreur de dire oui, t'es fait à l'os. Après ça, c'est Radio Canada qui arrive chez vous, ça fait qu'il faut que tu mettes un stop.

DM – *Oui, mais si votre contact, si votre Esprit veut faire ?*

BdM – Ahhh ! Mon cher, l'Esprit, c'est un vampire ! L'Esprit c'est un vampire, le plan mental, toutes les forces cosmiques, l'Homme va comprendre ça un jour. Quand l'Homme va comprendre ça un jour, l'Homme va avoir tout compris. Les forces cosmiques, c'est totalement vampirique, pas dans le sens astral du terme, mais dans le sens qu'on est totalement niaiseux... Puis quand on cesse d'être niaiseux, on commence à comprendre la "*game"*.

Quand tu comprends la "*game"* des plans invisibles, ainsi de suite, ou de n'importe quel plan, ben, tu deviens bien lucide, puis là ils sont contents, parce que c'est ça qu'ils veulent, c'est ça l'évolution, sans ça il n'y a pas d'évolution possible, c'est terrible de croire, c'est terrible… Si l'Homme savait comment c'est terrible de croire !

DM – *Y compris eux autres ?*

BdM – Ah ! Ben, les autres le savent encore plus, c'est des êtres d'Intelligence.

DM – *Non, mais je disais nous, par rapport à notre Source, croire, là, ça va jusque là...*

BdM – Ils ne sont même pas intéressés à ce qu'on les croit, d'ailleurs dans la fusion, dans le processus de fusion, ils vont tout faire pour détruire ça, parce qu'ils sont très très conscients de la déchéance humaine à cause de ça.

L'Homme, c'est un être de Lumière, l'Homme n'a pas besoin de croire à rien. L'Homme est connecté à sa Source, il est sa Source, il faut qu'il intègre cette Source-là, puis éventuellement il devient cette affaire-là. Puis ça, ça va être très long, d'ailleurs l'évolution de la race-racine, c'est ça. L'Homme ne peut plus croire. Regardez ce que ça a fait en Russie, en Allemagne, the "*American dream"*… L'Homme ne peut plus croire, l'Homme va le réaliser un jour.

DM – *Bernard, il y a beaucoup de gens qui… C'est plus qu'une impression, c'en est presque une certitude pour eux autres, ils ont l'impression très forte que leur certitude vient de leur Source, est-ce que c'est réel ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant comme question. Ça, c'est intéressant ! Ça, c'est l'aspect le plus subtil puis le plus dangereux de la croyance, parce que si vous prenez le verre ici, la Source c'est l'eau, puis le conteneur, le verre, c'est l'Homme. L'un sans l'autre n'ont aucune fonction. Si tu n'as pas de verre, tu ne peux pas boire l'eau, comprends-tu ? Si tu n'as pas d'eau, tu ne bois rien. Ça fait que l'être humain conscient, c'est ça !

L'être humain inconscient, il vit moins de la forme, il vit plus de l'eau, il n'y a pas d'équilibre, puis il se fait prendre. L'être humain inconscient, surtout je parle de l'être humain spirituel qui avance, qui est avancé, sensible, doit comprendre ça, que ces forces-là sont sur des plans totalement prépersonnels.

Puis l'évolution de l'Homme, la fusion qui est un grand évènement sur la Terre et dans le Cosmos, dans l'Univers au large, la fusion demande que l'Homme en arrive un jour à totalement intégrer cette énergie-là, pour pouvoir vivre SA réalité, SON unité, SA fonction. Parce que l'être humain a une fonction, le verre a une fonction, pas rien que l'eau qui a une fonction.

Puis l'involution, les systèmes de croyance spirituelle de l'involution nous ont amenés à donner plus d'importance à l'eau qu'au verre, puis il faut que ça soit renversé ça ! Donc l'Homme va apprendre à intégrer ça ! Mais les forces vont toujours tester l'Homme dans la croyance, parce que les forces savent que c'est là que l'Homme est le plus vulnérable, c'est très difficile, vous savez, de vivre sans… C'est très difficile pour l'être humain de s'imaginer qu'est-ce que c'est "pas pouvoir croire".

DM – *Dans les registres que vous parlez, c'est effectivement très difficile… Parce que si on a une relation avec une Source et que ça n'est pas parlé de l'extérieur, mais c'est vécu intérieurement, on a l'impression d'une force qui ne vient pas de nous là, t'sé... ?*

BdM – Oui, mais c'est une force qui fait partie de NOUS, puis ce que l'Homme ne sait pas, c'est que la force qui vient ou la force qui se manifeste en nous, la communication qui se manifeste en nous, cette conscience-là peut être facilement astralisée, c'est pour ça qu'il ne s'agit pas pour l'Homme de croire, c'est très dangereux. Il ne s'agit pas pour l'Homme de croire que sa Source... sa communication vient de la Source, il s'agit pour l'Homme d'être totalement indépendant en Esprit, c'est-à-dire être intelligent ici.

Si l'Homme est intelligent dans sa vie, autrement dit si l'Homme dans sa vie se crée un ordre, si l'Homme se protège constamment dans sa vie, à ce moment-là, il est intelligent. Si l'Homme ne se protège pas, il n'est pas intelligent. Ça fait que ce n'est pas de reconnaître… Éventuellement l'Homme le saura, le reconnaîtra, pourra voir les paramètres qui l'incitent à la différence entre l'astral puis le mental, ça devient éventuellement évident.

Mais au début ce n'est pas évident, puis la seule chose qui est évidente pour l'Homme au début, c'est de prendre conscience de l'importance de mettre toujours de l'ordre dans sa vie. Si l'Homme croit les forces intérieures qui lui parlent, il est fait ! Parce qu'il n'a pas le discernement, puis il est loin de la lucidité. Le besoin de croire chez l'Homme fait partie de son insécurité fondamentale… Fondamentale !

DM – *Mais Bernard, quand une personne dispose d'une ressource comme vous, vous avez en avion un contact avec un étranger, puis vous lui décrivez sa vie, vous créez des impressions extrêmement fortes chez l'individu. Quand vous disposez pour les gens égoïquement d'un talent de cet ordre-là, c'est une forme de pouvoir, c'est une sorte de capacité de se véhiculer dans toutes les formes, ça donne une mobilité extraordinaire, il n'y a pas une responsabilité, je dirais, d'être créatif par le fait de disposer de cette relation-là avec la source ?*

BdM – Mais vous l'êtes ! Quand vous parlez de quelqu'un, dans cette faculté créative là, il y a des dimensions, il y a plusieurs façons de parler d'une personne, comme dans l'expérience dernièrement où je parle de cette dame, de cette artiste-là et de son mari, j'ai fait exprès pour mettre l'emphase sur son mari plutôt que chez elle, parce qu'elle, elle l'aime son mari. Lui a besoin… C'est bon pour son moral d'être… de voir quelqu'un qui peut le comprendre, ainsi de suite. Parce que ce n'est pas en société que ça se fait, sa femme le comprend peut-être mais en société, surtout dans ce monde-là, il n'est pas nécessairement facilement compris.

Donc de mettre l'emphase sur lui au lieu de parler d'elle, c'est déjà l'aider lui, donc c'est déjà lui donner quelque chose, puis c'est déjà donner à sa femme la confirmation que son sentiment par rapport à lui n'est pas mal juste dans la mesure où un pur étranger peut aller chercher cette vibration-là, donc ça fait partie du pouvoir créatif.

DM – *Mais quand je parle de responsabilité, je parle surtout au niveau du fait que… À cause d'une capacité, ça engage…Tu sais, c'est comme quelqu'un qui dispose d'un million…*

BdM – Ah ! Il ne faut pas que vous vous engagiez trop, il ne faut pas que vous parliez trop, il y a une mesure, vous l'avez la mesure. Si je l'avais invité chez nous, ça n'aurait pas été bon, parce que si je l'avais invité à ma maison, ça aurait continué encore, puis là tu crées

des amitiés, tu crées des alliances, puis ça ne finit plus, Ça fait qu'il y a une mesure, puis tu le sais, quand arrêter ! Mais ça, ça fait partie de la lucidité.

Si je les avais rencontrés en 1972, peut-être que je serais encore après leur parler ce soir, *t'sé*, mais aujourd'hui, maintenant, j'ai tellement réduit mon contact avec l'Homme que quand je le fais, je le fais sur une base très courte, très intense qui peut lui servir, puis je m'en vais après !

Donc dans la vibration il y a une mesure, il y a un ordre, il y a une mesure, puis tu es sensible à cette mesure-là. Tandis que probablement avant 1972, je n'aurais pas été sensible à cette mesure-là, parce que je n'étais pas capable de la contrôler cette énergie-là, comme aujourd'hui. Tandis qu'aujourd'hui, c'est une seconde nature.

Donc ça, ça fait partie de la lucidité. Éventuellement, plus l'Homme va être conscient, plus il va être capable de mesurer la dose, il y a une dose, à l'être humain il y a une dose. Il y a des gens, tu peux leur parler tant ; il y a d'autres personnes tu peux leur parler tant ; il y a d'autres personnes, tu ne leur parles pas "pantoute" (pas du tout). Puis tu le sais, c'est dans la vibration. Donc ça fait partie de ta sensibilité intérieure, ça fait partie de ton Intelligence, ta conscience, ta certitude.

DM – *Puis ça ne s'établit pas sur un paramètre quelconque ?*

BdM – Non. Ça varie avec chaque individu… Chaque individu.

DM – *Est-ce que ça dépend de la fonction que vous avez à véhiculer avec la personne ?*

BdM – Dans le sens que vous avez à vivre avec, quand vous êtes rendu à un point, en tout cas comme moi je le suis, où je n'ai plus d'intérêt à rencontrer l'Homme en privé, parce que je veux vivre ma vie privée avec ma femme, puis ma fille, ma famille, à ce moment-là tu crées des barrières, tu crées des limites. Tu doses ton langage, tu doses la mesure de ce que tu es capable de révéler de ces personnes-là, parce qu'il n'y en a plus de limite, tu peux connaître n'importe qui, à distance ou proche. Donc ça fait partie de ton Intelligence de contrôler ça, puis c'est ça la lucidité.

DM – *O.K. Une grande certitude, ça donne beaucoup d'autorité, beaucoup d'intensité, est-ce que c'est la famille, est-ce que c'est un noyau de vie intime qui nous protège d'un débordement quand on dispose de cette intensité, est-ce que c'est l'unique ou le seul moyen de contenir cet élément ?*

B d M – Dans l'évolution actuelle où l'Homme vit une conscience mentale en "*contradistinction"* avec une conscience spirituelle, oui. Dans une conscience mentale, l'Homme a besoin d'être engagé dans un cadre très très personnel, très près de lui, avec lequel il est complètement en harmonie pour pouvoir contenir toute cette énergie-là. Sinon cette énergie-là va se diffuser dans le monde. Moi si je n'étais pas marié, si je n'avais pas une famille qui est très nécessaire à ma vie, même en tant qu'initié, je ne pourrais pas contenir cette vibration, seul.

Ça fait que probablement que je me créerais des groupes, peut-être que je serais devenu un gourou, un "*gouzou"* ou quelque chose, ainsi de suite. Il faut que tu parles, tu ne peux pas parler au mur, tu ne peux pas parler à ton chien, ça fait que dans une famille, dans un noyau familial où tu as une femme – ou un mari – ainsi de suite, avec laquelle tu es capable d'engendrer cette énergie, n'importe laquelle, à ce moment-là elle est contenue cette énergie-là.

Puis quand tu as besoin de la véhiculer à l'extérieur, tu la véhicules à l'extérieur, mais ça te donne une capacité de revenir à un point de focalisation très intense qui est ta famille, donc ta famille devient essentielle. Pendant l'involution, les initiés qui vivaient des initiations astrales très spirituelles, n'avaient pas besoin de famille, parce qu'ils étaient mariés aux forces, puis ils ont fini toujours dans des culs-de-sac.

Mais dans l'évolution, l'Homme conscient, l'initié solaire aura besoin d'une relation étroite avec une personne ou un certain nombre de personnes qui ne sont pas greffées à la masse des personnes avec lesquelles ils peuvent être en contact, pour pouvoir continuer à véhiculer cette énergie-là. Parce que quand tu as une conscience mentale, tu ne fais pas de méditation, puis tu es tellement conscient des Lois occultes, des forces, tu es tellement conscient des forces, ta haine des forces est tellement grande que tu n'es pas intéressé à faire des prières, puis tu n'es pas intéressé à méditer, tu as dépassé tout ça.

Ça fait qu'à ce moment-là, l'être humain, l'amour que tu as pour l'être humain contrebalance l'amour spirituel que tu peux avoir pour les forces occultes, et ça, c'est le début de la conscience de l'Homme nouveau. Si vous me demandez : "qu'est-ce que c'est la marque de l'Homme nouveau", ça sera sa capacité d'aimer plus l'Homme que les forces occultes.

Et ça, ça demande beaucoup de discernement, surtout pour un être humain qui a été violé pendant des millénaires dans sa conscience, qui a vécu une conscience expérimentale, qui n'a jamais compris les mystères, qui n'a jamais pu connaître les Lois de l'origine des mondes, des temps, l'Homme n'a rien su ! Donc tout ce qu'il a su, ça a été par symbolisme, par parabole, ainsi de suite.

Donc l'Homme a été réellement violé depuis la coupure avec les circuits universels, et revenir avec les circuits universels, c'est beaucoup d'énergie. Puis il a besoin de quelqu'un, un ami ou une femme, ou un mari, ou quelqu'un de très près avec lequel il peut échanger constamment quand il veut, mais dans une très très grande harmonie. Sinon l'Homme peut avoir tendance à socialiser cette énergie-là, puis à ce moment-là, à créer des groupes.

D'ailleurs, la raison pour laquelle les Hommes qui ont une certaine vibration spirituelle, sont toujours amenés à créer des groupes, puis des religions, c'est parce qu'ils ne sont pas capables de contenir cette énergie-là, ils ne sont pas capables de balancer une force cosmique avec l'amour qu'ils ont pour l'être humain.

Et un jour, quand l'Homme ne croira plus, l'Homme comprendra que la plus grande importance de l'Intelligence sur une planète, que ce soit la Terre ou que ce soit sur une autre planète, c'est la capacité de se libérer complètement de l'affection que l'on peut avoir

pour les mondes intemporels, parce que les mondes intemporels, ce sont des mondes impersonnels, prépersonnels, et ce sont des mondes qui sont régis par d'autres Lois.

Vous ne pouvez pas demander à des morts d'agir comme nous autres, de penser comme nous autres, de sentir comme nous autres, et vous ne pouvez pas demander à des êtres dans le monde de la Lumière, de sentir comme nous autres, puis d'être comme nous autres.

Nous autres, on est… L'Homme est sur la Terre parce que l'Homme fait partie de la septième fondation. Le plan astral, c'est une autre fondation, la cinquième fondation, la quatrième fondation qui fait partie d'un autre ordre, puis le plan des Doubles, ça fait partie de la première fondation universelle. Donc ce sont des mondes qui sont totalement différents, mais qui ont une relation étroite de construction et d'évolution ensemble.

La fonction de l'Homme, c'est de comprendre ces Lois-là, d'intégrer ces forces-là, de se libérer des forces astrales, rentrer en fusion avec les forces de la Lumière, autrement dit devenir intelligent créatif, et pouvoir finalement perpétuer sa Lumière sur un plan d'abord matériel, et ensuite sur un plan éthérique. Pour ça, l'Homme ne peut pas avoir aucun amour ou sentiment pour les forces spirituelles.

Un des grands problèmes que j'ai présentement avec le livre que j'ai publié pour les Américains, c'est que les Américains disent toujours : "*qu'est-ce qu'il pense, monsieur Bernard, de l'amour"...* Les Éditeurs nous reviennent toujours avec ça : "*what does he say about love, what is his position on love"...*

Puis quand ils voient le manuscrit du livre qui était écrit pour eux autres là, ils sont tout énervés, parce qu'ils ne sont pas capables de lire le livre puis aller chercher une méthode là-dedans, puis dire : "*bon, ben, on a lu le livre, puis après avoir lu le livre, on va être fusionné"*. Ils l'ont pas, ça ! Ils veulent toujours des formules... 5,95 pour une douzaine de formules, ça marche pas de même ! Ça fait que c'est bien difficile pour eux autres.

Tout le mouvement New Age aux États-Unis, ils sont bien énervés avec le livre… Le livre est bien intelligent, c'est bien intéressant, mais ils sont bien énervés, pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas capables de sentir "qu'est-ce que c'est qu'il va nous donner le livre", ça fait que là, ils sont obligés… L'éditeur a été obligé d'écrire une introduction pour le livre, pour que ça soit un petit peu plus palpable pour eux autres, *t'sé*, ça fait que ce n'est pas un cadeau !

Si j'écris pour les Chinois c'est encore pire, les Japonais c'est encore pire, il faut que j'écrive pour chaque peuple, les Allemands ont une certaine mentalité, les Italiens une autre mentalité, les Français une autre mentalité. Tu ne peux pas écrire un livre pour tout le monde, ils ont une vibration différente. Ça fait que les Américains, je les ai accrochés avec quelque chose, c'est l'amour, la spiritualité, "*Love thy neighbour" (Aime ton prochain)*, ça fait que là, je leur ai rentré dans le plexus solaire, puis "*send an arrow" (envoyer une flèche)...* Ça fait que...

DM – *Mais Bernard, quand un individu vit seul, et puis qu'il vit de cette intensité, est-ce que… Vous parliez tout à l'heure de... L'être a tendance à socialiser puis à faire des groupes, est-ce que des relations avec des amis, ça peut substituer une vie de couple pour pouvoir canaliser cette intensité ?*

BdM – Des relations avec des amis, ça peut substituer une vie de couple temporairement, mais éventuellement il n'y a rien comme une vie de couple, il n'y a rien comme un couple, quand bien même ce serait ton chien, un couple, c'est un couple !

DM – *On ne peut pas communiquer avec un chien !*

BdM – Bon, ben, supposons que tu es capable (rires public) ! *T'sé*, t'en vois des petites vieilles, à soixante-cinq ans, soixante-dix ans, elles ont un chien, elles ont leur toutou, elles sont bien mieux avec leur toutou qu'avec leur ancien mari, *t'sé,* elles sont bien avec leur chien, bon, c'est un couple, bon ! Mais un couple, c'est un couple, un homme puis une femme, ou un homme puis un homme, puis une femme puis une femme, puis un homme, *t'sé… "Whatever*"... Un homme, un chien… Une femme, un chien... Un couple, c'est un couple.

Un couple, c'est l'intimité psychologique d'une vibration intelligente qui se permet de distribuer facilement entre les deux partenaires l'impression d'être mutuellement respectueux de l'Intelligence de l'autre. C'est ça un couple !

DM – *Mais on peut respecter l'intelligence d'un ami !*

BdM – Bah oui, mais ça, ce n'est pas un couple, mais ça se rapproche… Un ami, c'est un ami. Un ami, c'est un petit peu en dehors d'un couple, tu ne peux pas vivre indéfiniment avec un ami. Un ami, un jour il va falloir que tu fasses un couple avec. Quand bien même tu dirais : *"je l'aime bien cette fille-là, c'est mon amie".* Un jour, vous allez vous frotter, brûler les doigts ensemble, puis il va y avoir de l'électricité qui va se produire, qui va se passer, ça fait qu'elle va rentrer dans ton orbite ou tu vas rentrer dans le sien, ça va former un couple !

DM – *Un couple, c'est une appartenance ?*

BdM – Un couple, c'est la création psychologique d'un ego qui se permet à travers et en relation avec un ego, de supporter un niveau d'intelligence qui est le sien par rapport à un autre niveau d'intelligence qui est l'autre, dans une fonction d'harmonie, qui fait en sorte que l'intelligence de l'un est mis en échec par l'intelligence de l'autre, pour que l'un ne fasse pas d'erreur. C'est ça un couple ! (rires de DM et du public).

DM – *On va retourner à l'école (rires du public), mais pourquoi mis en échec ?*

BdM – Parce que tu ne peux pas être intelligent tout seul, surtout si tu es contacté, surtout si tu as un contact intérieur, tu ne peux pas être intelligent tout seul. Tu sais, quand un gars te dit : *"le Christ me parle",* là il est fait à l'os ! (rires du public). Il y en a plein d'évangélistes… Le Christ leur parle ! Supposons qu'ils regardent qui c'est qui leur parle… Ça fait que ça va loin l'affaire !

Tu ne peux pas être intelligent tout seul, ça fait qu'oublie ça, être intelligent seul ! Oublie ça ! Que tu sois initié, pas initié, oublie ça, être intelligent tout seul, puis sais-tu pourquoi ?

Parce qu'être intelligent… La raison pour laquelle tu ne peux pas être intelligent tout seul, c'est parce que l'énergie de l'Intelligence est une énergie descendante, mon cher !

Puis l'énergie, il faut qu'elle circule, puis qu'elle remonte, puis elle remonte rien qu'à travers l'autre. Ça fait que si elle descend en toi, puis qu'elle ne remonte pas à travers l'autre, tu es fait à l'os ! Tu ne ne peux pas être intelligent tout seul, ça fait que quand je parle de couple, je parle d'unité, d'union, de relation avec une autre personne, que ce soit un couple là, un couple-couple là, ou que ce soit un "chum" ou que ce soit un partenaire ! Mais tu ne peux pas être intelligent tout seul.

Je donne toujours l'exemple de la petite femme qui est bien dans sa cuisine, qui fait de la soupe aux pois, puis elle est bonne, puis son mari qui est un PhD, qui est un ingénieur. Puis un jour ils font un "*party*", il y a des "*business man*" qui viennent dans la maison, puis la petite femme est dans sa cuisine. Elle regarde du coin de l'œil ce qui se passe dans le salon. Puis elle en a pointé un, elle l'a vu le gars là, que son mari lui a dit un soir : "*il y a un homme d'affaires qui vient, il est bien intelligent, puis on peut faire des affaires*".

Puis quand le "*party*" est finie, la petite femme va dire à son mari ingénieur, intelligent, PhD université de Montréal, elle va dire : *"lui là, je ne le trace pas"*. Puis là, le gars lui, qui veut être intelligent tout seul, il va dire à sa femme qui est, entre parenthèses, bien simple, qui fait rien que de la soupe aux pois, il va dire : *"toi, qu'est-ce que c'est que tu connais dans les affaires, mêle-toi donc de tes affaires, moi j'ai un PhD, je suis un ingénieur, lui c'est un lion, c'est correct"*. Puis trois mois après, la première chose que tu sais, le gars est... *(inaudible)* ! Elle dit : *"je te l'avais dit"*...

Là, elle se mouche avec son petit *"apron" (tablier)*... Comment t'appelles ça... Son tablier, puis elle pleure, elle dit : *"je te l'avais dit, mon amour"*. Puis l'autre dit : *"ouais, ouais, ouais, tu me l'avais dit"*... Tu ne peux pas être intelligent tout seul !

Puis la première chose que l'Homme va apprendre, je parle de l'Homme conscient, la première chose que l'homme nouveau va apprendre, c'est que la femme a un rôle à jouer dans son évolution, dans sa vie, elle a un rôle extrêmement important. Puis il va réaliser que la femme, elle a une sorte d'Intelligence que l'homme n'a pas, puis s'il ne va pas la chercher, il est fait à l'os !

DM – *Merci, Bernard (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

064 - LA PERCEPTION VIBRATOIRE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet c'est : "La perception vibratoire". Pour faire suite au fait que vous dites qu'on ne peut pas être intelligent seul, comment il est possible de percevoir l'Esprit de l'autre, donc par conséquent son intelligence ou de percevoir la dynamique de l'Intelligence ? Vous disiez que l'Esprit était en soi comme une force descendante et puis que ça remontait à travers l'autre.*

Le principe qui fait qu'on peut percevoir dans l'autre, je dirais, une circulation finalement de cette énergie-là, quel est-il ? Quel est l'aspect qui fait qu'on peut vibrer à l'unisson avec un autre individu et le percevoir ? Est-ce que c'est le fait que l'individu ne réfléchit pas à ce qu'on dit ?

Vous parliez tout à l'heure de mise en échec par l'autre d'une dynamique que l'on vit quand on capte ou qu'on reçoit l'Esprit, ou qu'on est mis en vibration mentalement par l'Esprit, et que l'autre est capable de mettre en échec… Est-ce que c'est le fait de sentir chez l'autre un besoin de nous conserver ou nous mettre en situation de contenance qui fait qu'on peut sentir que l'autre est vraiment vibratoirement ajusté à nous ?

Bernard de Montréal (BdM) – L'autre personne, une personne qui est intelligente, puis qui est en communication avec une personne qui est intelligente, va réaliser que l'autre personne, cette personne-là avec laquelle il est en relation d'échange, a la capacité de… Je dis de mettre son intelligence en échec. Quand je parle, quand je dis qu'on met... La personne B, par exemple, va mettre la personne A en échec, ce n'est pas que la personne B va mettre la personne A en échec par attitude, elle va la mettre en échec dans ce sens qu'elle va lui faire voir des aspects du problème ou des aspects de la situation que la personne A ne voit pas.

Puis son rôle, le rôle intelligent de l'autre personne, c'est justement de créer ces reflets-là que l'autre personne ne voit pas, parce que les deux personnes ont des rythmes différents. Là, j'assieds la problématique sur le couple parce que c'est plus fondamental, ça peut être un Homme, ça peut-être un collègue, ça peut être une autre personne, bon ! J'assieds ce problème-là sur le couple, pourquoi ? Parce que dans un couple, techniquement vous avez deux êtres qui sont psychiquement très différents.

Une femme, c'est très différent d'un homme, et l'homme est très différent de la femme, et l'être inconscient, femme ou homme inconscient, connaît très très peu l'autre. Un homme ça ne connaît pas une femme, psychiquement parlant. Une femme ça ne connaît pas un homme, psychiquement parlant, parce que les deux sont restreints à des expériences psychologiques qui sont directement reliées à leur armature psychosexuelle.

Par contre, quand deux êtres sont intelligents et qu'ils ne se confrontent pas en fonction de leur armature psychosexuelle, qu'ils se rencontrent dans leur perception psychique mutuelle, à ce moment-là, vous avez un homme et une femme qui bénéficient de l'étrange perception de l'autre.

Un homme, ça a une perception du monde qui est totalement différente de la femme, l'homme c'est un constructeur, c'est un conquérant, c'est un chasseur, c'est un être qui va vers l'avant. La femme, c'est un être qui perçoit, qui sent, elle est sensible, elle vit beaucoup son énergie par l'intérieur. L'homme vit beaucoup son énergie par son affrontement dans le monde. Et l'intérieur et l'extérieur de cette relation doivent se rencontrer.

Si l'homme vit son Intelligence simplement dans le mouvement d'affront, de confrontation avec le monde, il perd contact avec une dimension psychique du réel que, la femme en tant que partenaire psychique, peut lui apporter, et vice versa.

Quand je dis que l'un devient un mécanisme de confrontation de l'autre, je veux dire que l'un va montrer à l'autre des aspects que lui, à cause de sa dominance, soit que ce soit un homme qui vit son Intelligence par rapport au monde, ou la femme qui vit son Intelligence beaucoup par rapport à son intérieur, sa sensibilité, l'un va devenir une confrontation pour l'autre, dans le sens de dire : *"bon, ben, regarde ça comme ça, regarde ça comme ça"...*

Alors ce n'est plus une confrontation psychologique, c'est simplement la confrontation de deux êtres qui sont diamétralement opposés psychiquement, qui sont construits différemment, et dans l'expérience humaine sur la Terre, l'un devient le bénéfice de l'autre. Le problème aujourd'hui, c'est que, et ça, c'est le problème de l'involution, la femme a été mise de côté pour toutes sortes de raisons, mais la femme n'exerce pas sur la Terre le rôle fondamental qui lui est dévolu.

On respecte beaucoup la femme au niveau des mythologies, on respecte beaucoup la femme sur le plan symbolique de sa valeur, la mère, la procréation…bababa bababa… Mais on ne respecte pas la femme en tant qu'être intelligent, en tant qu'être qui a une fonction psychique créatrice. Donc à cause de sa stature diminutive, sa sensibilité, elle a été mise, pendant l'involution, de côté.

Aujourd'hui au vingtième siècle, elle a commencé à prendre des moyens pour se redonner une stature, mais ça c'est une stature purement psychologique, le féminisme puis le carriérisme, puis tout ça. Mais la femme demeure toujours une femme, qu'elle ait une carrière ou quoi que ce soit, puis l'homme doit prendre conscience des reflets subtils qui font partie de sa conscience à elle, pour nourrir son Intelligence, pour rendre son Intelligence plus subtile, pour rendre son Intelligence plus complète.

DM – *Celle de l'homme…*

BdM – Celle de l'homme ! Puis dans une même mesure, la femme peut se nourrir de l'Intelligence de l'homme pour rendre la sienne plus complète, mais il faut que les deux êtres, pour ça, il faut que les deux êtres se respectent intégralement, et se respecter intégralement, ça veut dire s'aimer mentalement. Autrement dit l'homme aime

l'Intelligence de sa femme, la femme aime l'Intelligence de l'homme, et ça, ça demande un certain niveau de lucidité.

Ça demande un certain niveau de conscience qui fait en sorte que l'Intelligence, au lieu d'être vécue simplement au niveau des personnalités, mâle ou femelle, l'Intelligence est vécue sur le plan mental, c'est-à-dire sur le plan de l'Esprit où la communication ultimement créatrice se situe. Et ça, ça demande une absence entre les deux partenaires ou les deux êtres, ça demande une absence de confrontation, une absence de…

DM – *D'interprétation ?*

BdM – Non, il y a un terme anglais : "*the one-upmanship" (surenchère)*, on veut toujours avoir l'ascendance sur l'autre, ça demande une absence de ceci pour que l'un et l'autre puissent réellement bénéficier de la spécialité de l'autre. L'Intelligence d'une femme, c'est très spécial, l'Intelligence de l'homme, c'est très spécial. Mais l'homme, pendant très très longtemps, a véhiculé son intelligence, s'est servi sur son intelligence pour se donner sur la Terre le rôle principal au niveau évolutif, au niveau construction, au niveau émancipation, au niveau structurel.

Puis la femme, elle a vécu son intelligence en retrait, en fonction de la famille, ainsi de suite, mais ce n'est pas suffisant, parce que la femme n'est pas simplement un être qui est fait pour donner des enfants, comme l'homme n'est pas simplement un être pour nourrir la femme sur le plan sexuel. La femme est un être en soi, intelligent, créatif, qui est capable d'apporter à l'homme des reflets, c'est-à-dire des composantes créatrices par rapport à un problème que lui, l'Homme, ne voit pas, parce que ça ne fait pas partie de son rythme.

La femme est plus calme psychiquement parlant, l'homme est plus nerveux psychiquement parlant. Donc si l'homme et la femme… Je parle de l'être conscient, l'homme et la femme, l'un et l'autre apprennent à reconnaître, parce qu'il faut la reconnaître cette Intelligence-là, puis ce n'est pas facile de la reconnaître, parce qu'en tant qu'être, on fonctionne par rapport à des opinions, donc on fonctionne par rapport à des mémoires. On fonctionne par rapport à des passés, on fonctionne par rapport à des mœurs.

Vous ne pouvez pas demander à un homme Sémite d'avoir le même respect de la femme qu'un Français, par exemple, parce que les mœurs interfèrent. Par contre, il y a une évolution nécessaire chez tous les peuples, il y a un besoin chez tous les peuples d'en arriver à un consensus créatif en ce qui concerne la fonction psychique des deux partenaires dans un couple.

Puis quand l'homme et la femme vont arriver à cet état de chose, cet état d'esprit là, les êtres vont s'apercevoir que dans une relation ultimement psychosexuelle, il se crée une fondation totalement psychique qui dépasse la valeur psychosexuelle de leurs rôles fondamentalement sociaux créatifs, au niveau de la génération. Ce que je veux dire, autrement dit c'est qu'il y a beaucoup plus à la fonction planétaire, universelle de la femme que son rôle de femme sexuelle, puis il y a beaucoup plus à la fonction créatrice, planétaire, universelle de l'homme que sa fonction sexuelle.

Il y a un autre plan, il y a une autre dimension, et ce plan-là, cette dimension-là se situe sur le plan mental, ça se situe sur le plan de l'Esprit, c'est-à-dire que ça se situe sur le plan où les deux êtres, en tant qu'opposés ou en tant qu'entités "psychosexuellement" opposées deviennent psycho ou psychiquement universelles. Et à ce niveau-là, le couple cesse d'être involutif, il devient évolutif, et la fonction psychosexuelle des deux devient simplement secondaire.

Ça ne veut pas dire qu'elle perd sa fonction, ça ne veut pas dire qu'elle perd son importance, ça ne veut pas dire qu'elle perd de sa validité, elle devient secondaire, c'est-à-dire que l'homme au lieu d'être simplement l'homme animal, ou la femme animale, devient l'Homme-Esprit, la Femme-Esprit. Je vous laisse la parole après… Et à ce moment-là, quand les êtres se rencontrent ou que les êtres forment des couples, au lieu de fonder des couples sur une fondation qui est érigée sur l'insécurité mutuelle de la femme et de l'homme, par rapport à une caractéristique psychosexuelle – dont l'amour est un aspect – les êtres fondent leur couple sur une relation mentale créative qui n'est plus atteignable, qui n'est plus affectée par la dimension psychosexuelle.

Donc au fur et à mesure... Par exemple, quand un homme et une femme se rencontrent, c'est évident qu'il y a beaucoup d'astralité, puis il y a beaucoup de psycho-sexualité, puis c'est très important pour la validité de leur couple, c'est très important pour l'identité psychologique de l'ego, mâle ou femelle, mais ça, c'est une caractéristique involutive. Puis quand les barrières sont enlevées, comme nous vivons aujourd'hui à la fin du vingtième siècle, quand l'Église n'est plus là pour nous aider… La société change, qu'est-ce qui se passe ?

C'est que cette énergie psychosexuelle là est tellement forte, elle est tellement astrale, qu'elle brise, qu'elle fracture le couple. Et vous avez des hommes et des femmes qui essaient de se reconstruire un autre couple, puis c'est toujours la même ritournelle qui revient, puis qui revient, puis qui revient. De sorte que l'homme et la femme aujourd'hui ne sont plus heureux, puis les hommes et les femmes aujourd'hui ont peur de se créer ou de s'allier en couple, parce qu'ils ne savent plus où c'est que ça va les mener.

Et pour que l'homme en arrive à pouvoir contrôler où ça mène, puis la femme puisse en arriver à contrôler où ça mène, il va falloir que l'être humain, un jour, se situe sur le plan mental, créatif, intelligent, de sa conscience mentale par rapport à l'autre, PAR RAPPORT À L'AUTRE.

Pendant l'involution, l'homme et la femme étaient insérés dans un ordre fictif. Aujourd'hui, l'ordre est en train de se dissoudre pour des raisons d'évolution psychologique de la masse, surtout dans le monde occidental, mais il n'y a rien pour le remplacer, de sorte que l'homme et la femme vivent aujourd'hui une très grande solitude.

Il y a des femmes qui se cherchent des hommes puis elles n'en trouvent pas, puis il y a des hommes qui cherchent des femmes puis n'en trouvent pas ! Ils en trouvent pour un soir, mais ils ne peuvent pas se créer une alliance, créer une fondation qui va durer pendant des années de temps, et qui savent que ça va durer pendant des années de temps.

Et pour que ça, ça se produise, il va falloir que l'être humain... hommes et femmes sur la Terre, remplacent des anciennes structures qui étaient fictives par un mouvement créatif basé non pas sur la personnalité mais sur la Personne, qui deviendra de plus en plus sous leur contrôle, au fur et à mesure où l'un apprendra à respecter l'Intelligence de l'autre, et que l'un apprendra à réaliser que l'autre a un aspect ou a des reflets, ou manifeste des reflets dans son Intelligence qui valent la peine d'être regardés.

Et c'est ça qui va permettre à l'Homme nouveau de se recréer un couple, sans l'assentiment d'une société, sans le consentement d'une société ou sans les barrières, ou les conditions, ou les garde-fous qu'une société, pendant l'involution, avaient établi pour empêcher la débandade des couples. Parce que dans l'évolution future, la société humaine n'aura pas le pouvoir de gestion de l'expérience du couple comme elle a eu pendant l'involution. Et aujourd'hui on le sait, on le vit, c'est la dégringolade complète dans le monde occidental, puis ça ne vient que simplement de commencer.

Puis il va venir un temps où l'Homme va devoir prendre sous son contrôle personnel à lui, l'évolution de son couple. Quand je parle de l'Homme, je parle de l'Homme génériquement, donc je veux dire la Femme aussi, mais la condition va être que l'un va devoir respecter l'Intelligence de l'autre intégralement, et quand je dis intégralement, je dis intégralement, parce qu'intégralement veut dire sans conditions. Puis ça, ça demande pour l'homme un volte-face par rapport à la femme, puis ça demande pour la femme, non pas un volte-face, mais une entrée en elle-même qu'elle n'aurait jamais osé, pendant l'involution, actualiser.

La femme va devoir entrer en elle-même, prendre mesure d'elle-même, faire ressortir de toute son ambiguïté en tant que personnalité, cette force créative qui fait partie de sa personne, puis ensuite il pourrait y avoir un échange harmonieux entre les deux. Et à ce moment-là, on verra des couples se former sans l'appui extérieur, mais avec une fondation extrêmement solide qui sera basée sur le rapport de deux Esprits.

DM – *Quand deux individus ont des rapports d'Esprit, est-ce qu'ils substituent les rapports psychosexuels, dont vous avez parlé ?*

BdM – Dans la mesure où les êtres ne se laissent pas trop spiritualiser, ils vivront leurs rapports psychosexuels de façon normale. Si les êtres se laissent trop spiritualiser, ça va affecter leur corps astral et ça va affecter automatiquement leurs rapports psychosexuels, parce que la conscience spirituelle, c'est une conscience qui a tendance à sortir l'Homme du monde. Et l'Homme doit revenir dans le monde, l'Homme doit se construire ou faire grandir des racines profondes pour intégrer toute SON énergie.

Puis avec l'évolution de la conscience, avec l'évolution des corps, avec l'évolution subtile de toutes les énergies de l'Homme, cette énergie psychosexuelle là sera réordonnée, mais dans la mesure où l'Homme ne spiritualisera pas cette énergie, parce qu'une fois que l'Homme spiritualise son énergie et qu'il devient trop conscient de la conscience, c'est inévitable que cette énergie-là soit relayée à un deuxième plan. L'Homme est un être à sept étages, l'Homme est un être complet, l'Homme doit vivre complètement sa vitalité.

Mais dans le mouvement ou dans l'évolution, ou dans le réajustement de ses corps, ou dans le développement d'une très très forte consonance vibratoire, c'est très possible que l'être humain perde cette sensibilité astrale qu'il avait auparavant. Parce que dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, la fondation de l'Homme nouveau se situera sur le plan mental, ça ne se situera pas sur le plan émotionnel, et c'est pour transmuter cette énergie-là que certains hommes, que certaines femmes, perdront cet accès facile à la psychosexualité qui a été pendant l'involution, chez eux, dans les deux cas, une marque plus ou moins certaine de leur identité psychologique.

Puis dans la mesure où l'Homme va passer du plan psychologique au plan vibratoire, c'est-à-dire à la personne, ce besoin d'identité au niveau psychosexuel deviendra de moins en moins important et il y a des êtres qui feront l'erreur de spiritualiser leurs énergies, de trop donner de valeur à la conscience, et automatiquement il sera affecté dans cette psychosexualité-là.

DM – *Est-ce que c'est dans cette mesure-là qu'on pourrait dire, qu'on vit dans cette initiation-là, une forme de possession de l'Esprit ?*

BdM – Bon. Toute énergie invisible qui est rendue consciente, qu'elle vienne du plan astral ou qu'elle vienne du plan mental, toute énergie invisible qui se manifeste et qui est rendue consciente chez l'être, autrement dit qui rend l'être conscient qu'il y a des mondes parallèles, devient au début dans sa manifestation, une énergie trop forte pour l'Homme, et elle devient automatiquement possessive, qu'elle soit astrale ou qu'elle soit mentale, qu'elle soit des plans spirituels ou qu'elle soit des mondes ou des plans de la Lumière.

Avec l'évolution de la conscience supramentale, et avec toute la science qu'on a aujourd'hui, l'Homme va réaliser que le contact avec cette énergie-là qui est, dans le fond, un contact de fusion, à un niveau ou à un autre, doit éventuellement être intégrée, c'est-à-dire que l'Homme en arrivera éventuellement à ne plus personnaliser spirituellement, psychologiquement ou occultement sa relation avec cette énergie-là. Parce que dans le fond, cette énergie-là fait partie de lui, c'est simplement qu'aujourd'hui, elle est révélée à lui dans toute son essence, alors qu'avant, pendant l'involution, elle était perçue par lui à travers des formes spirituelles, des formes occultes.

Maintenant elle devient de plus en plus révélée à lui, elle peut même devenir télépathique avec lui, elle peut devenir communicative avec lui, puis dépendant de l'Homme, dépendant de l'expérience, elle peut même être totalement révélée dans une forme à lui. Mais l'Homme a besoin, au cours de cette expérience évolutive qui est nouvelle pour lui, il doit connaître les Lois de son rapprochement avec cette Lumière-là, que ce soit une lumière astrale qui un jour disparaîtra ou une Lumière mentale qui deviendra permanente.

Il y a des Lois, il y a une science qu'on est en train aujourd'hui de comprendre, et l'Homme devra apprendre les Lois exactes de cette science-là pour en arriver à traiter avec ce nouveau phénomène humain là, et pour ne pas se laisser englober par cette énergie-là et ne pas perdre son identité humaine.

L'Homme ne doit pas perdre son identité d'Homme sur la Terre par rapport à des forces qui viennent d'autres plans, parce que le contact entre ces forces-là et l'Homme, c'est un

contact naturel, d'ailleurs, qui a toujours existé, mais qui a été extrêmement astralisé pendant l'involution.

Maintenant que cette énergie-là va être rendue au plan mental, qu'elle va devenir pour l'Homme une très grande source de créativité, de compréhension de la vie, de la science, des mystères, de n'importe quoi, il va falloir que l'Homme s'habitue à traiter avec cette énergie-là d'une façon totalement impersonnelle, c'est-à-dire sans émotion.

Si l'Homme a la moindre émotion spirituelle par rapport à cette énergie-là, l'Homme va être possédée par elle et l'Homme va vivre une initiation qui va être très longue, et un jour il va être amené à l'intégrer, c'est-à-dire qu'il va être amené à exploser de rage par rapport à la force de pénétration de cette énergie-là, qui est une Lumière cosmique, qui est dans le fond un Feu cosmique qui électrifie ses centres et qui met en vibration tout son être.

Donc c'est ce qui va amener l'Homme à une très grande lucidité en passant par le discernement. Et c'est pour ça que je dis que c'est très important pour l'être humain, qui prendra conscience de ce nouvel accès à un nouveau plan de sa conscience ou de son Intelligence, ou de sa créativité, de commencer très tôt à ne pas croire, à aucun niveau, toute forme de communication, parce que dans le fond, l'Homme est un être qui doit être intégral.

L'Homme est fait de plusieurs plans, ces plans se révèleront à lui, il deviendra connaissant, conscient de ces plans, pourra aller et voyager sur ces plans, revenir sur le plan matériel, passer à un autre plan. Mais dans ce processus extraordinaire d'exploration de son être ou du monde parallèle, l'Homme doit savoir par ceux ou à travers ceux qui en ont vécu l'expérience, doit savoir que la moindre affinité psycho-émotive avec ces plans, va l'amener à vivre une initiation.

Et si l'Homme est en contact avec les forces du mental, c'est évident qu'il va vivre une initiation jusqu'à tant qu'il comprenne l'illusion psychologique de son moi par rapport à des valeurs qu'il donne à ces intrusions dans son monde spatiotemporel matériel. Parce que ces forces-là doivent amener l'Homme éventuellement en contact avec d'autres Univers parallèles, d'autres Intelligences, d'autres mondes, d'autres entités, d'autres êtres qui sont capables de passer du monde matériel au monde matériel à leur niveau, ainsi de suite.

Les Univers sont interdépendants, il y a des mondes qui sont aussi étranges à l'Homme que le monde animal, ou le monde des insectes peut l'être à l'Homme, mais ce sont des mondes complets qui ont leurs Lois. Effectivement, il y a des Lois cosmiques qui empêchent l'interpénétration des mondes pour la protection de la race humaine et l'évolution de la race humaine. Il y a un cadran, il y a une chronologie et il va venir un temps où l'Homme va venir en contact avec d'autres plans, et l'Homme doit être prêt.

L'Homme doit être préparé et les forces ne peuvent pas le préparer, dans ce sens que les forces ne peuvent pas servir l'Homme tant que l'Homme ne se servira pas d'elles, et ça, c'est une très grande Loi universelle, les forces ne peuvent pas servir l'Homme tant que l'Homme n'apprendra pas à se servir d'elles ! Et se servir des forces qui font partie des plans parallèles de la conscience humaine, ou des mondes interdimensionnels qui constituent substantiellement l'être humain dans sa totalité, c'est "pantoute" (pas du tout) d'affection pour elles.

Et ça, ça va complètement à l'encontre de la programmation astrale involutive de l'âme sur la Terre. Ça va complètement à l'encontre des Lois de l'involution, des Lois de la gestion de l'Homme, ça va totalement à l'encontre des Lois de l'ignorance, ça va totalement à l'encontre des Lois du développement humain.

Pendant l'involution, le développement humain a été pris en charge par les sociétés, par les civilisations, à travers des systèmes de pensées qu'on a appelé des philosophies, des idéologies ou des formes de religions. Dans l'évolution, il n'y aura pas de société capable de prendre en main l'évolution intégrale de l'Homme conscient. Les sociétés vont prendre en main l'évolution relative de l'Homme inconscient, c'est leur rôle, c'est leur fonction, et les sociétés joueront ce rôle-là d'une façon relativement bien, selon leur niveau d'évolution.

Les peuples occidentaux aujourd'hui jouent ce rôle-là d'une façon beaucoup plus rapide, beaucoup plus avancée, beaucoup plus relativement saine que dans le passé, ainsi de suite. Donc on a plus accès dans nos sociétés, aujourd'hui, à une certaine relative liberté, mais ce n'est pas fini parce qu'éventuellement, la relative liberté doit déboucher sur l'absolue liberté, mais l'absolue liberté, c'est une conscience universelle, ce n'est pas quelque chose que la société va donner à l'Homme.

La société ne donnera jamais à l'Homme l'absolue liberté parce que la société n'est pas absolument libre, la société ne sera jamais absolument libre, ça n'existe pas dans le Cosmos une société absolument libre. Il y a des fraternités absolument libres, il y a des corps d'Intelligence absolument libres, mais ces êtres-là ne forment pas des sociétés. Ils forment simplement des unités complètes d'Intelligence qui se véhiculent à différents niveaux, et qui ont le rôle, dans les Univers parallèles, d'installer des vibrations pour l'évolution justement des sociétés qui sont relativement libres, mais qui ne peuvent pas être absolument libres.

Donc viendra un temps, dans l'évolution cosmique de l'Homme sur la Terre, où l'Homme deviendra absolument libre parce que l'Homme aura une conscience totalement créatrice, c'est-à-dire une conscience fondée sur son rapport avec des plans parallèles. Et dans ce cas-là, dans cette évolution, dans cette éventualité qui est déjà établie, présente sur la Terre, il y aura des Hommes qui travailleront ou qui œuvreront, et qui viendront en contact avec des expériences que la société humaine ne connaîtra pas. Ça ne fera pas partie de son expérience, puis ça sera nécessaire que ça ne fasse pas partie de son expérience.

Mais l'Homme en tant qu'individu, finalement ramené au berceau de sa conscience, donc au berceau de sa science, forcera l'être humain en tant que Personne, non en tant que personnalité, parce que personnalité implique toujours rapport relatif entre les valeurs psychosociales de la formation de l'ego, mais l'Homme, la Personne intégrale véhiculera des énergies créatrices qui deviendront probablement pour l'Humanité des valeurs à court ou à long terme, mais qui seront pour lui simplement une manifestation créative de son Double, c'est-à-dire de son Ajusteur de pensée, c'est-à-dire de son Double sur le plan mental, faisant de l'Homme un être qui ne sera plus régi par les Lois de la conscience planétaire, qui fera de l'Homme un être régi par les Lois d'une conscience cosmique, et qui lui donnera éventuellement accès à d'autres niveaux de conscience.

Quand l'Homme a accès à d'autres niveaux de conscience, il ne peut plus vivre sur la Terre comme il vivait avant, mais il est capable de respecter, sur la Terre, les ordres qui conviennent à l'involution. Pour ça, il faut que l'Homme soit très conscient de l'importance de ne jamais mettre de sérieux ou de croyance dans ce qu'il sait, parce qu'à ce moment-là l'Homme fanatisera son énergie, et c'est ce qui se produit dans le monde.

Je connais l'exemple du terrorisme qui fanatise son énergie au nom de la guerre sainte ou de l'être spirituel, bonhomme, qui fanatise son énergie au niveau d'une religion. Si l'Homme est mis en contact avec des vibrations qui sont très fortes au niveau d'une croyance, et qu'il fanatise son énergie, l'Homme arrêtera son évolution et ne pourra pas entrer, ne pourra pas aller jusqu'au bout de son initiation solaire.

Et probablement, il en arrivera un point où il subira le choc psychologique de l'âme qui est celui de la séparation des corps, et éventuellement, il perdra son Esprit, il sera facilement amené au suicide, parce que les forces astrales l'astraliseront… *(coupure enregistrement)***...**

(Reprise en cours) (…) L'Homme ne doit pas croire, et une des grandes marques du fanatisme spirituel – je ne parle pas du fanatisme politique là, qu'on retrouve dans le terrorisme – mais une des grandes marques du fanatisme spirituel sur la Terre, qui est une forme de corrosion de la conscience sociale, de la conscience de l'Humanité, c'est la croyance farouche, même si les êtres ne le savent pas, même si l'être spirituel n'est pas conscient des Lois occultes de la spiritualité astrale, cette croyance farouche, absolument aveuglante et aveuglée à une source d'inspiration, ça devient très dangereux.

Et on entre présentement dans une phase, et on vivra ça au vingtième, vingt-et-unième siècle, à ce déracinement de l'Homme pour son enracinement dans une conscience astrale, pas le plan mental, dans une conscience astrale qui deviendra une forme de possession. Et on verra les psychologues forcés d'admettre, qu'effectivement, des êtres (du bon monde) très naïfs, très ignorants, mais "bon monde", seront englobés de cette force, puis enrichis de cette force qui sera totalement illusoire, et il y a beaucoup de personnes qui se feront prendre là-dedans.

Et probablement qu'au vingt-et-unième siècle, il y aura un besoin chez l'Humanité, surtout commençant aux États-Unis, parce que tout commence aux États-Unis, je vous expliquerai ça un jour pourquoi ça commence aux États-Unis, mais ça commence aux États-Unis, ça s'en va au Canada, ça s'en va en Europe, ça se promène, puis un jour, on verra dans quelques années qu'il y a des gens qui seront tellement fanatisés dans leurs croyances, que ça prendra des gens très très solides pour ne pas être embarqués là-dedans.

Et les gouvernements seront obligés de regarder ça, puis les gouvernements seront obligés de faire attention à ça, puis les gouvernements seront obligés de protéger les individus de tout ça, parce que c'est le rôle des gouvernements d'imposer certains ordres, certaines Lois pour empêcher le dérapage de ça. Parce que ce qui va se produire, c'est que l'astral est très intelligent, et les êtres qui vont être astralisés dans ce fanatisme-là, vont souvent invoquer la religion pour passer cette vibration-là.

Puis dans nos institutions occidentales, il y a un grand respect de la religion, contrairement à ce que ça fut le cas dans les pays socialistes. Donc il y a un grand respect de la religion,

puis les gouvernements ont de la difficulté à “dealer” avec ce qui est religion, puis ce qui n’est pas religion. Donc quand un type arrive puis il dit *: “ça, c’est ma religion, c’est une religion cette affaire-là, puis vous n’avez pas d’affaire à mettre le nez dans ma religion ou dans notre religion”,* ça va être très difficile sur le plan légal, sur le plan juridique, sur le plan de la jurisprudence, pour les gouvernements, de traiter avec ça. Et éventuellement, il va falloir que ça soit les individus, seuls, et dans leur conscience personnelle qui traitent avec ça.

Jusqu’à un certain point, les gouvernements sont capables de faire ingérence, sont capables d’étudier, sont capables de pénétrer ces mouvements-là. Il y a des mouvements qui sont en soi purement spirituels, même si c’est très fanatique, il n’y a pas de mal à la masse, il peut y avoir un mal à l’âme, mais il n’y a pas de mal à la masse, il n’y a pas de mal au corps, il n’y a pas de mal réellement évident.

Il y a d’autres cas où il y a un mal évident, il y a de la séquestration, il y a de l’enlèvement, mais quand tu commences à enlever des individus, puis les mettre dans des maisons, les embarricader, là les gouvernements le savent, les gouvernements sont capables d’agir. Mais quand c’est simplement des religions qui se répandent, puis qu’il n’y a pas de preuve… D'abord on ne force pas des individus, ça part simplement sur d’autres plans plus subtils, ce n’est pas leur rôle, ce n’est pas le rôle des gouvernements de voir là-dedans.

Donc l’individu va être obligé de faire bien bien attention et de regarder. Là, ça se situe au niveau des religions, mais si jamais ça se situe au niveau occulte, ça va être encore pire, parce que l’astral occulte est encore plus intelligent que l’astral des religions, ça fait que ça va loin, loin, loin.

Donc il va falloir un jour que l’Homme prenne très très conscience de l’importance de ne pas croire. Puis je vous le dis, ça va très loin, ça va tellement loin, pas croire, que je peux vous assurer qu’il y a des êtres dans le monde, pas sur le plan matériel, sur d’autres plans, qui sont capables de se matérialiser à l’Homme, de parler à l’Homme, d’entrer en communication avec l’Homme !

Comment voulez-vous que le petit Homme ne croit pas des êtres qui viennent d’ailleurs, comment voulez-vous… Il n’est pas équipé. Pourquoi est-ce qu’il n’est pas équipé ? Parce qu’il n’a pas été mis en situation de souffrance profonde que les initiés ont connu dans leur rapport avec l’invisible, pour en arriver à réellement haïr tout ce qui n’est pas sous le contrôle de l’Homme.

Quand je dis “haïr”, je dis “haïr” dans le sens prépersonnel, ce n’est pas qu’un initié hait sa Source, mais c’est qu’un initié hait la domination à quelque niveau que puisse se situer son rapport avec sa Source, pour qu’éventuellement, quand le rapport avec la Source est réellement intégré, c’est une relation “*one on one”*, il n’y a plus de domination.

Et à ce moment-là, l’initié, l’Homme, autrement dit conscient, est libre de travailler et d’utiliser cette force-là pour l’évolution de l’Humanité, et non pas pour la perpétuation de la domination de l’occulte sur l’Homme. Et essentiellement dans le monde aujourd’hui, cette instruction qui est donnée, elle est unique dans le sens qu’elle ne peut pas être répétée, elle ne peut pas être comparée, elle ne peut pas être réutilisée.

Elle se situe uniquement dans un point géographique de la planète, puis elle doit se répandre à partir de ce point géographique de la planète, pour qu'éventuellement, l'Homme en arrive à réellement comprendre qu'on est arrivé à un point à la fin du vingtième siècle, ou au vingt-et-unième siècle, où de grandes choses vont prendre place dans l'expérience personnelle de l'Homme. Et l'Homme va devoir être équipé psychologiquement et psychiquement par rapport à ça.

Et si l'Homme ne réalise pas son importance en tant qu'individu, si l'Homme ne met pas grande grande valeur sur sa Personne, tout en respectant la Personne des autres, l'Homme éventuellement va se faire jouer des tours énormes, parce que l'Humanité, même si elle est inconsciente, puis planétaire, puis expérimentale, l'Humanité entre dans l'âge du Verseau. L'Humanité entre dans un âge où, ce qui a empêché pendant l'involution l'Homme de comprendre, demain viendra à sa porte. Et il y a des êtres qui seront totalement bouleversés par ce qui viendra à sa porte.

Il y a un temps, il y a des Lois, il y a un timing, mais ce timing-là est déjà en mouvement. Et l'Homme doit être aujourd'hui très avisé de l'importance que ce qui est le plus important dans la vie, c'est LUI-MÊME. Ce ne sont pas les forces spirituelles qui peuvent l'astraliser, le dominer, le rendre fanatique, ce ne sont pas les forces occultes de la Lumière du plan mental qui sont très puissantes, et qui peuvent aussi le rendre vulnérable à sa réalité.

L'Homme doit réaliser que l'être le plus important, c'est lui, et que sa relation avec l'Homme, c'est pour ça que je reviens toujours au couple, la famille, sans restreindre l'importance de l'amitié, mais je reviens au couple, la famille, l'homme doit réaliser que la personne la plus proche de lui, sa femme, son mari, ses enfants, ses amis proches, ces êtres-là doivent être aimés au-dessus de toute relation occulte.

Si l'Homme ne comprend pas ça, vous ne pourrez pas aller aux Indes pour aller chercher cette instruction-là, vous ne pourrez pas aller en Égypte chercher ça, vous ne pourrez pas aller au Pérou chercher ça, vous ne pourrez pas aller nulle part dans le monde chercher ça, parce que ça n'existe pas dans le monde.

Cette information-là est située au Québec, elle va demeurer au Québec, elle va résider au Québec, elle va se propager, elle va se diffuser dans le monde, mais elle se situe au Québec, et vous avez la chance de prendre conscience de l'importance de vos relations entre les Hommes.

Vous avez la chance de prendre conscience à travers l'initié qui a une conscience occulte, je ne suis pas un Homme qui n'a pas une conscience occulte, je ne suis pas un Homme qui est contre l'occulte, je suis un Homme qui a une conscience occulte, je le connais l'occulte, je le vis l'occulte, je suis imprégné de l'occulte… Par contre je sais, et je vous le dis, qu'il n'y a aucun centre initiatique sur la planète Terre aujourd'hui, qui peut vous éveiller à la réalité de votre importance en tant qu'individu, et de vous réveiller à l'importance de votre relation avec les Hommes au-delà de votre relation avec les forces spirituelles à quelque niveau, et les forces occultes à quelque niveau.

Et si vous ne comprenez pas ça, c'est inutile d'aller plus loin dans votre évolution, parce qu'un jour, vous allez vous faire piéger. Un jour, vous allez fanatiser votre énergie. Un jour, vous allez vous prendre au sérieux. Un jour, vous allez mettre votre femme ou votre mari en dessous de votre rapport avec les forces, vous allez aimer les forces plus que vos enfants, votre mari ou votre femme, et là, ça va être votre première erreur !

Et si vous faites ça, vous ne pourrez jamais reprendre le contrôle parce que vous n'aurez pas utilisé l'amour de l'Homme par rapport à l'Homme contre les forces, et probablement un des aspects les plus occultes de l'initiation solaire, c'est la réalisation de ça. Parce que ça, ça sous-tend tout le mensonge cosmique qui a été rendu public en 1984. Si l'Homme ne comprend pas que sa relation avec les Hommes est plus importante, l'amour qu'un être humain peut avoir pour un autre, c'est plus important que l'amour qu'un être humain peut avoir pour les forces, il est fait !

Et d'ailleurs, je vais vous dire une chose. L'amour, ce n'est pas un principe qui doit être utilisé dans une relation entre l'Homme et l'invisible. L'amour, ça sera compris un jour, c'est une relation qui doit être utilisée entre l'Homme et l'Homme. Et le jour où l'Homme utilisera l'amour entre lui-même et l'invisible, et quand je parle de l'invisible, je parle de n'importe quel plan, je parle de tous les plans spirituels, je parle des plans occultes du mental…

DM – *Y compris la créativité ?*

BdM – Je parle de toute relation entre l'Homme et l'invisible à quelque niveau que ce soit, si l'Homme utilise l'amour dans cette relation, l'Homme perdra conscience, c'est-à-dire qu'il perdra l'autonomie de sa conscience, il perdra son Intelligence, sa lucidité, l'Homme ne pourra jamais être intelligent, il ne pourra jamais être totalement créatif ! Il n'aura jamais de conscience supramentale, il aura simplement une conscience mentale, il sera dominé par les forces astrales qui dominent la conscience de la race.

Donc la pierre fondamentale, le "*colostrum"* de l'évolution future de l'Humanité, c'est cette réalisation-là, que l'Homme doit aimer l'Homme. C'est pour ça que dans leur relation entre un homme et une femme, une femme et un homme, dans leur relation entre l'Homme et ses amis, l'Homme doit apprendre à bénéficier de l'Intelligence de l'autre pour se protéger de l'invisible.

Deux Hommes qui s'aiment, c'est plus fort que l'invisible. Un Homme qui aime l'invisible, c'est plus faible que quoi que ce soit !

Quand je dis que c'est plus faible, je veux dire qu'il va le fanatiser, mais un jour, l'invisible va le briser. N'oubliez pas que les fondations du monde, les fondations de l'évolution, les fondations de l'Intelligence, le rôle de l'Intelligence, le rôle de l'évolution, le rôle de l'Homme sur la Terre… *t'sé,* les Hommes se demandent pourquoi est-ce qu'on est ici, où est-ce qu'on s'en va, pourquoi est-ce qu'on vient, tout ça, le mystère de l'Homme, ces choses-là doivent être expliquées, connues de l'Homme. C'est su ça, c'est su par les initiés ! Puis un jour, il faut que ça soit donné à l'Homme, mais il faut que l'Homme en arrive éventuellement à reconnaître l'importance de sa maîtrise de l'invisible.

Et la maîtrise de l'invisible, c'est la maîtrise de sa spiritualité ou de l'effet de sa spiritualité sur ses émotions. Et cette science-là est au Québec pour le moment, puis elle se diffuse dans le monde. Mais sa source est au Québec, et une raison pour laquelle cette source-là, cette science-là se situe au Québec, c'est parce que dans le langage du Québécois, il y a déjà une violence cachée. Le Québécois, c'est un être… Vous le savez, vous "*sacrez"*, vous avez la capacité de "*sacrer" (jurer)*. Les peuples ça ne "*sacre"* pas*,* les peuples ont des formes un peu plus veloutées de rébellion (rires du public), le peuple Québécois a sa marque traditionnelle, c'est son "*sacre" (juron) !*

Et son "*sacre"* cache une certaine haine de l'invisible, même s'il ne le comprend pas comme ça. Quand tu "*sacres"*, c'est une rébellion contre l'invisible, après ça, tu vas à "*confesse"* (rires public), puis tu effaces ça. Mais dans la conscience psychologique, psychique du "*sacre",* il y a une haine contre l'invisible. Et c'est une des raisons pourquoi l'instruction, cette science de l'Homme nouveau se fixe au Québec, parce que le Québécois a déjà été abusé par l'invisible.

Puis dans son abus de l'invisible, il a manifesté à travers son "*sacre"* l'importance de reprendre contrôle. Mais effectivement, il n'est pas capable de reprendre contrôle, parce qu'il n'a pas réellement toute la science de l'invisible, il n'a pas la science de son être, mais il est déjà en stature, il est déjà… Les Français, quand les Français viennent ici aux conférences à Montréal, que les médiums viennent rencontrer des gens qui sont déjà en évolution à Montréal, puis qu'ils retournent à Paris, ils n'en reviennent pas quand ils retournent en France.

Ils viennent à Montréal pour deux semaines, puis ils vivent une initiation pour deux semaines, ils arrivent, ils retournent à Paris, puis ils sont totalement… Pour eux autres, les Parisiens sont des niais en arrière des Québécois, les questions qu'ils leur demandent sont totalement ridicules comparées avec les questions que des Québécois, qui sont mis en vibration, peuvent leur demander. Donc c'est extraordinaire, les gens ne sont pas conscients de ça, les gens ne sont pas conscients jusqu'à quel point le Québécois qui a été mis en vibration, en évolution de conscience, est avancé sur tous les peuples de la Terre.

Et un jour, ça sera connu, ça sera su, et ça va se faire savoir au fur et à mesure que le Québécois va venir en contact avec ces êtres-là. Donc le Québécois a déjà dans sa personnalité, sa petite personnalité, dans son petit Homme, a déjà une grande avance. Non pas parce qu'il est plus conscient encore, mais parce que psychiquement, astralement, planétairement, il est situé par rapport à des formes de langage qui l'engagent à la rébellion.

Puis ça, ça va jusque dans la politique… *T'sé*, le mouvement d'indépendantistes du Québec, tout ça, toute cette rébellion contre la domination, ça fait partie du panache québécois. On espère que le Québécois va en arriver à son identité dans un mode d'évolution intelligent, harmonisé, créatif, structuré, évidemment.

Mais demeure le fait que l'être Québécois, le Québécois, c'est un Homme qui un jour va en avoir ras-le-bol de s'être fait "chier dessus", puis quand je parle "faire chier dessus", j'emploie des termes grossiers, je fais exprès parce que ça fait partie de notre vocabulaire ! Mais c'est très clair et très net, on le comprend tous, on sait tous ce que ça veut dire, l'Homme s'est "fait chier dessus" !

Et le Québécois représente dans un certain sens, le petit Homme qui s'éveille à sa grandeur naturelle, mais il s'éveille par une porte, par une parole, par un vocabulaire, par une expression linguistique qui lui est très particulière, que les Français, que les Européens aiment quand ils viennent ici, parce que "*there's no bullshit"* quand tu dis : "*mon tabarnak",* c'est clair et net ! (rires public).

Tandis qu'en France, quand on dit : "*ah, ben, merde".* Tu sais pas si c'est bon, si c'est pas bon, si ça sent bon, si ça sent pas bon ! Nous autres, quand on dit "*câlisse", "ostie",* c'est clair et net, "*don't fuck with me" !* Quand le Québécois va commencer à comprendre la valeur créative de son mental en rébellion par rapport aux forces occultes : "*ôtez-vous de là, ôtez-vous de là"...* Il va être très très intelligent.

Par contre, je vous dis en attendant, faites attention à ne pas spiritualiser, faites attention parce que la spiritualité, c'est le premier effort que vont faire les forces astrales pour manipuler, puis colorer cette grande puissante vibration qui passe du plan mental de l'Homme et qui descend vers l'ego. Ça fait que si vous êtes trop spirituels, puis trop "bonbon", puis trop ci, puis trop ça, ça va vous accrocher, puis un jour vous allez réaliser que vous avez fait des erreurs, puis vous allez avoir semé la pagaille parmi les Hommes.

L'importance de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre est fondée sur le principe que l'Homme nouveau, c'est un être individualisé, la conscience c'est pour soi-même. C'est pas pour les autres, c'est pour soi. Dans le processus créatif de cette conscience, dans la mesure où l'Homme apprendra à la parler, à la gérer cette énergie, d'autres personnes prendront conscience et réaliseront des choses intéressantes.

Mais avant de rendre les gens conscients, puis de commencer à vouloir changer le monde, commencez à vous changer vous-mêmes, vous allez voir que c'est du "stock", puis vous avez aujourd'hui des moyens, vous avez des moyens précis, c'est une science précise la conscience, vous avez des moyens qui sont précis. Utilisez-les, puis ne passez pas à côté, parce que c'est bien intelligent un initié ! C'est bien bien intelligent, pas dans le sens que vous voyez ou dans le sens que vous comprenez, ou dans le sens que vous percevez, mais c'est très intelligent dans le sens que ça comprend les Lois vibratoires de l'énergie.

Et c'est ça qui fait que les initiés sont des êtres qui, une fois qu'ils mettent en vibration le processus, ça dure des générations, ça dure des siècles, ça dure… C'est la fondation d'une nouvelle évolution. Donc l'Homme qui vient en contact avec une nouvelle vibration, une nouvelle science, une nouvelle conscience, ainsi de suite, doit s'occuper de l'apprendre cette science-là, d'une façon la moins colorée possible.

Donc ne colorez pas cette nouvelle science avec vos émotions, puis votre spiritualité, parce que vous allez vous faire astraliser. Déjà, l'Homme qui s'avance dans cette direction est sensible à ça, puis une fois qu'il est sensible à ça, l'astral est très très… Il y a des êtres, vous ne les voyez pas vous autres dans la salle, là ?

Il y a des êtres dans l'astral qui sont tout autour, ils écoutent ce qui se passe, puis ils sont contents d'écouter ça, puis il y en a qui ne sont pas contents. Ça fait que l'invisible est très très près de la matière, puis un jour l'Homme va réaliser ça. Puis quand tu commences à

voir dans l'invisible, tu commences à parler avec l'invisible, il faut que tu t'assures que l'invisible ne te domine pas, que l'invisible ne contrôle pas ton Intelligence, que l'invisible, sa seule fonction sue – et ça, c'est sur le plan mental – c'est de te fournir de l'énergie, ça a toujours été le cas, mais ça a toujours été astralisé !

La fonction de l'Ajusteur de pensée, appelez ça comme vous voulez, l'Ajusteur de pensée, le Double, le *"Self"*, le *"Higher self,"* le *"Cosmic Self",* c'est tout des mots, "*anyway"*, mais la fonction de la Source, du Principe cosmique de l'Homme, c'est de L'ALIMENTER EN ÉNERGIE, c'est la seule fonction. Ce n'est pas de l'instruire en terme d'Intelligence.

De l'énergie, c'est de l'Intelligence. Mais de l'Intelligence, c'est de l'énergie qui est bien INTÉGRÉE. Si vous me demandez : *"qu'est-ce que c'est d'être intelligent sur une planète"*... C'est être capable d'intégrer cette énergie-là pour pas qu'elle soit astralisée, c'est ça de l'Intelligence créatrice !

Ça n'a rien à voir avec l'intellect, l'intellect est l'aspect purement formel, mécanique, institutionnalisé, mémoriel, de cette énergie-là. Ça a sa fonction pour stabiliser la matière, pour établir des relations entre le monde, la matière et l'Homme pour qu'on ait des vies plus agréables, du linge, des verres… Ainsi de suite, des automobiles…

Mais l'Intelligence en soi, c'est une énergie, et l'Homme réalisera un jour que ça n'a pas de fin cette affaire-là, il n'y a pas de limite à être intelligent, ça fait que si l'Homme prend conscience, devient sensible à cette énergie-là, puis il commence à se penser intelligent, là il devient dangereux.

DM – *Bon ! Vous avez dit : la personne la plus importante sur la planète, c'est soi-même. L'individu souvent, lorsqu'il est dans un processus initiatique, se voit défaire systématiquement toutes les valeurs auxquelles il s'est accroché. Il en vient souvent à se demander qui il est, en ce sens que sa Source, là vous le dites, sa Source n'est pas une garantie, les valeurs sociales dans lesquelles il fonctionne, ce n'est pas une garantie, et puis même sa psychosexualité…*

BdM – Sa Source, c'est une garantie, mais la croyance à sa Source ce n'est pas une garantie, il va falloir que vous puissiez voir la différence un jour ! Vous l'avez toujours eu votre Source, ce n'est pas parce que vous rencontrez Bernard de Montréal que vous avez accès à votre Source.

L'Homme a toujours eu une Source. Pas de Source, tu ne penses pas, t'es un animal, ce qui fait la différence entre l'Homme puis l'animal. C'est que l'Homme n'a pas de contact mental au niveau de la pensée avec la Source, c'est ça la différence. Par contre, la Source, dans l'évolution future de l'Homme, la Source doit être intégrée, c'est-à-dire qu'elle doit être utilisée vibratoirement cette Source-là ! Elle ne doit pas être colorée par les paramètres psychologiques de l'ego, qui sont les formes-pensée qui font son affaire.

DM – *O.K.*

BdM – Ça fait que peut-être que ça fait ton affaire d'entendre dans ta tête que tu es Jean-Baptiste réincarné, peut-être que ça fait ton affaire t'entendre dans ta tête que tu étais Jeanne D'Arc, mais ça ne fait pas ton affaire dans ta tête d'entendre que tu étais un petit

nègre en Afrique du Sud, comprends-tu ce que je veux dire ? Autrement dit, quand vous allez voir des médiums ou des gens, ou vous entendez des affaires dans votre tête, vous avez toujours été des *Napoléon*, des *César*, puis des "crisses" de grands gars ! Vous n'avez jamais été des petits "trous de cul", vous n'avez jamais été des pauvres, vous n'avez jamais été des lépreux, vous n'avez jamais été des concubines, vous avez toujours été des princesses !

Ça fait qu'un jour vous allez comprendre ça, qu'on a tous été des "petits culs" dans le passé, puis il y en a qui ont été des plus "petits culs" que d'autres, puis il y en a qui ont été des "grands culs", puis il y en a qui ont été des êtres plus grands, ainsi de suite. Mais tu ne peux pas te permettre de croire ! Vous allez le comprendre un jour que vous ne pouvez pas vous permettre de croire !

Puis tant que vous ne le comprendrez pas, vous allez vivre de l'expérience, parce que la croyance, c'est le mécanisme ultimement astral qui a été utilisé pendant l'involution pour empêcher l'Homme d'être intelligent, puis vous n'avez pas besoin d'être bien bien intelligent pour comprendre ça ! (rires public).

DM – *Tout ce qui se pense, c'est pas croyable, tout ce qui se parle…*

BdM – Moi je me contiens quand je vous parle, parce que je ne veux pas créer un "*micro",* puis vous mettre de travers, mais vous me parlez de croyance, puis laissez moi vous dire, si vous saviez ce que je vide, c'est écœurant, vous n'avez pas besoin d'aller loin, oubliez les religions, puis regardez rien que le socialisme en Russie, regardez soixante-dix ans de croyance, dans une idéologie ce que ça a fait.

Regardez les Américains qui ont cru à "*l'American Dream"*, puis ça, c'est matériel, c'est terre à terre, ça, c'est des tracteurs ! Alors imagine-toi quand tu tombes, tu commences à tomber dans la croyance, des croyances spirituelles, puis ça, c'est pas pire, c'est spirituel, imagine-toi quand tu commences à tomber dans les croyances de l'occulte, comprenez-les, les affaires, une fois pour toutes !

DM – *Est-ce qu'il y a une différence entre croire puis s'identifier ?*

BdM – S'identifier à quoi ?

DM – *Non, mais je pose la question, est-ce qu'il y a une différence entre croire puis s'identifier ?*

BdM – Quand tu crois, tu t'identifies à quelque chose, quand tu ne crois pas… Tu sais, je vous ai toujours dit, c'est difficile pour l'Homme de comprendre qu'est-ce que ça veut dire "pas croire*"*. Ce n'est pas une attitude "pas croire*"*, c'est une impossibilité, tu n'es pas capable, il y a une grosse différence. Quand tu ne peux pas croire ou quand l'Homme en arrivera… Quand c'est installé ce mécanisme-là, en tout cas, que tu ne peux pas croire, à ce moment-là tu ne t'identifies à rien, tu veux t'identifier à quoi ? Demande-la moi, la question, je suis identifié à quoi ? Je m'identifie à rien, je parle, j'aime ça, puis c'est le fun, je m'identifie à quoi ?!

Tu vas dire : "*tu t'identifies à ton Double"... "Qu'il mange d'la marde (qu'il aille se faire foutre) mon Double"...* Mon Double, c'est ma Source. Mon double, c'est le courant électrique. Sa "crisse*"* de job, c'est de passer de l'énergie dans le fil, puis mon job à moi, c'est de ne pas fondre, "câlisse" ! Vois-tu la différence entre les deux, là ? (rires public).

Ça fait qu'il n'y a pas de croyance là-dedans, ça fait que ne me demande pas de personnaliser ma relation avec mon Double : "*l'aimes-tu ton Double"... "C'est mon Double, c'est ma Source, c'est ma Source de pensée"...* "Qu'il *"mange d'la marde"... "If he fuck with me l'm donna fuck with him",* "crisse" ! Tu vois ce que je veux dire ? En voulant dire : comment est-ce que l'Homme en arrive à réellement contrôler son énergie ? C'est en dépersonnalisant sa relation psychique, spirituelle, psychologique avec l'invisible ! C'est ça de la conscience supramentale !

DM – *Donc est-ce que vous diriez que tout ce qu'on pense, même de l'invisible, c'est une source de croyance ?*

BdM – Tout ce que vous pensez de l'invisible, c'est une source d'identification avec des mondes parallèles qui vont vous faire "chier", si vous croyez, oui ! Ce n'est pas l'invisible qui est le problème, tu me demandes qu'est-ce que c'est les circuits universels, ça sert à quoi, où est-ce que ça circule la pensée dans le monde, ça passe où la pensée, ça passe où, c'est quoi de la pensée ? Bon, O.K., puis on en parle pendant des heures de temps !

C'est quoi ça l'île du paradis, on en parle pendant des heures de temps, c'est quoi les trous noirs ? Bon, mais ça te met quoi dans ton steak ça, ça fait quoi ça ? Est-ce que c'est ça, "crisse", qui va payer ton loyer en fin de semaine ? C'est ça qui va prendre soin de tes enfants ? De la connaissance occulte, ça doit être parlé, ça ne doit jamais être pensé !

Quand tu t'en vas chez toi le soir, puis que tu te couches, que tu t'en vas sur le plan éthérique, tu rencontres du monde dans d'autres dimensions, là c'est une autre paire de manches : "*the rule of the game is différent"...* Là, c'est des échecs à trois dimensions, c'est différent, c'est télépathique, tu te promènes d'une planète à une planète, d'un monde à un monde, tu rencontres du monde, tu parles, O.K.

Mais c'est un autre monde, mais quand tu reviens dans ton lit le matin, le petit a "chié" dans sa couche, il faut que tu le changes, tu peux pas dire : *"je suis conscient, tu te changes tout seul"* (rires du public), tu comprends ce que je veux dire ?...

Ce que je veux dire, c'est qu'il faut que l'Homme en arrive, surtout l'Homme sensible, les êtres qui évoluent, les êtres qui veulent être conscients, tout ça là, il faut que l'Homme en arrive à comprendre que votre plus grande sécurité, c'est la matière ! Votre plus grande sécurité, c'est la matière ! Ce n'est pas l'invisible ! L'invisible est là, il a toujours été là.

Demain, vous allez pouvoir communiquer avec, parler avec, le comprendre, mais votre plus grande responsabilité, c'est la matière, travailler, vous occuper de vos jobs, vous occuper de vos enfants, puis aller chez Eaton vous acheter des cravates, vous occuper que vos "chars" (véhicules) marchent bien, c'est ça votre plus grande responsabilité ! Puis tant que vous ne comprendrez pas ça, puis que vous penserez que c'est l'occulte, votre responsabilité, vous allez être faits à l'os, vous allez être astralisés.

Il y en a du monde qui viennent me voir des fois en conférence, qui me disent : *"ah, ben, moi, je suis prêt à travailler avec toi, je suis prêt"*... Ils sont Français ces gens-là, je suis fin ! Je leur "crisserais" un choc, ils auraient tellement peur, ils "chieraient" dans leur culotte, puis ils ne viendraient jamais me revoir. Un jour, je vais peut-être le faire !

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

065 - LA VIE EST-ELLE INÉVITABLE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous abordons un sujet qui touche un peu le phénomène de la destinée, le sujet, c'est : "Est-ce que la vie est inévitable", la vie dans le sens de l'expérience que les gens peuvent avoir à subir ou supporter au cour de leur existence. Nous recevons, pour nous parler de ce sujet, Bernard de Montréal. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Le sujet ce soir, c'est : "Est-ce que la vie est inévitable", dans le sens de l'expérience de la vie, de ce que les gens ont, ni plus ni moins, à supporter ou à subir au cours d'une vie. On pourrait poser la question pour amorcer : est-ce qu'il est possible pour un individu d'accéder rapidement à une vie sans survie, sans problème d'existence, sans tension psychique ou psychologique, par le seul fait, exemple, d'une éducation ou d'une formation en jeune âge ? Est-ce qu'il est possible d'éviter toutes les charges d'existence qu'un être humain a aujourd'hui à assumer, ou si c'est inévitable ?

BdM – Quand l'Homme s'incarne, quand l'âme s'incarne sur le plan matériel, elle s'incarne avec un bagage, elle s'incarne avec une mémoire, puis elle manque d'Intelligence dans l'incarnation. L'Homme n'a pas d'Intelligence dans l'incarnation. Il y a un intellect qui fonctionne plus ou moins bien, mais l'intellect, ce n'est pas l'Intelligence. L'Intellect, c'est une faculté qui utilise le mémoriel, le retravaille pour créer une progression dans le domaine où l'Homme s'exerce, où l'âme exerce sa mission sur le plan matériel.

Donc le problème de l'Homme sur le plan matériel lors de l'incarnation, ou le problème de l'incarnation, c'est que l'être ne vient pas au monde et ne grandit pas dans un environnement humain intelligent. Et à cause de ceci, il est constamment imprégné de toutes sortes d'influences, certaines bénéfiques, d'autres moins, et ça, ça caractérise sa façon de penser intellectuellement et ça détermine sa faculté de traiter avec les évènements de la vie par rapport à son émotivité, d'une façon intelligente, plus intelligente, moins intelligente.

Et si l'Homme n'est pas capable de se sortir de la survie psychologique, je ne parle pas de la survie matérielle, si l'Homme n'est pas capable de se sortir de la survie psychologique, qui est nécessaire avant de se sortir de la survie matérielle, c'est parce que l'Homme ne connaît pas les Lois de la vie, et il ne les connaît pas parce qu'il n'est pas dans son Intelligence. Et être dans son Intelligence, c'est un processus évolutif, ce n'est pas un processus involutif. Ça fait partie de l'évolution de la race humaine vers l'avenir, et non de l'expérience de la race humaine dans le passé jusqu'à nos jours.

Donc l'être humain qui s'incarne est trop émotif par rapport à la valeur de son intellect ou aux valeurs de son intellect, ou aux valeurs intellectuelles qui lui sont imposées par

influence, pour pouvoir, par lui-même, se sortir de ces influences-là, parce que pour se sortir des influences, il faut avoir de l'identité. Et pour avoir de l'identité, il faut brûler de l'âme, et pour brûler de l'âme, il faut se reconstituer complètement en tant qu'être humain, c'est-à-dire se séparer psychiquement de la conscience sociale, et en même temps pouvoir être en équilibre à l'intérieur de la conscience sociale.

Autrement dit, pour que l'Homme ne souffre pas de la survie psychologique, donc conséquemment de la survie matérielle, autrement dit il faut que l'Homme soit libre créativement, il faut qu'il se libère des influences de la conscience collective, de la mémoire de la race, et en même temps, puisqu'il a un corps matériel, s'harmonise ou sache s'harmoniser avec les contraintes de la civilisation. Et ça, c'est un tour de force parce que l'Homme a cultivé l'émotion dans sa pensée.

Donc l'Homme a cultivé, pendant des siècles, différents niveaux d'émotivité qui coïncident avec différents niveaux de pensée. Que l'on regarde la pensée sur le plan matériel, que l'on regarde la pensée sur le plan psychologique, la responsabilité, les vertus, que l'on regarde la pensée sur le plan spirituel, philosophique, métaphysique ou occulte, la pensée est toujours colorée par l'émotivité humaine. Et ça, ça fait partie du manque d'identité.

Souvent, les gens disent : *"ben, oui, mais comment est-ce que l'Homme peut vivre sans émotion"*... Parce que souvent, je parle de vivre une vie sans émotivité. Vivre une vie sans émotivité, ça ne veut pas dire rejeter l'émotion ou mettre de côté l'émotion, ça veut dire ne pas être assujetti au pouvoir de l'émotion sur la pensée.

Ce n'est pas l'émotion en soi qui est mauvaise. Une émotion, c'est une énergie astrale qui permet à l'Homme de soutirer de l'expérience, de grandes valeurs rythmiques qui sont liées à la composition organique de sa vie, par rapport à l'expérience ou différents niveaux d'expérience qui coïncident avec sa mission sur le plan matériel, donc l'émotion en soi elle est valable.

Mais où l'émotion n'est plus valable, c'est quand elle est assujettie à la pensée ou elle assujettit la pensée, et la conditionne au profit du statu quo entre sa personnalité et la civilisation. Ça, ça lui enlève son identité, c'est-à-dire ça lui enlève le pouvoir du regard de lui-même sur lui-même, pour lui-même, en harmonie avec la civilisation.

DM – *Est-ce qu'on peut parler que plus on est dépendant de la collectivité ou de la société, plus notre niveau de survie psychologique est élevé ?*

BdM – Plus on est dépendant de la conscience sociale ou de ses forces agissantes, de sa puissance d'influence, moins on a accès à notre identité.

On regarde simplement un cas là ! On regarde le cas de la musique chez les jeunes aujourd'hui, même chez les plus âgés, mais regardons le cas chez les jeunes. Il y a des jeunes aujourd'hui qui ne sont plus capables de vivre sans cet attachement émotif à la musique qui vient plutôt des États-Unis, qui surplombe l'évolution de la civilisation ou l'involution de la civilisation, et qui leur enlève de l'identité, qui masque leur identité et qui les rend totalement dépendant d'une recherche totalement astrale, d'une identité fautive.

Comment voulez-vous que les jeunes puissent entrer dans leur identité s'ils ne sont pas au niveau de l'instruction parentale, l'éducation parentale – je ne parle pas des écoles ou du système, ça commence à la maison – si les jeunes ne sont pas capables de se libérer de ce besoin profond de vivre ou d'écouter ou d'entendre de la musique. Là, les gens vont dire : "*ben, oui, mais ça se passe comme ça dans le monde, on ne veut pas être isolé de nos milieux sociaux, on ne veut pas être isolé de notre milieu social à l'école, on ne veut pas être isolé de nos amis"...*

Il ne s'agit pas d'être isolé de nos amis, il s'agit de pouvoir traiter avec une vibration ou une énergie, la musique, mais d'une façon intelligente. Ça ne m'empêche pas moi, d'aller dans un club ou dans un endroit qui est musical puis de m'amuser pendant dix minutes. Mais de là, à vivre ce rapport avec la musique de façon incessante pendant des mois et des années ! D'abord, ça ouvre les centres psychiques de l'individu, ça atrophie sa conscience et ça l'empêche de mettre le doigt sur le besoin de pouvoir vivre seul.

Vous ajoutez à ça les messages qui sont dans la musique, les idées qui sont dans la musique, l'idéologie musicale aujourd'hui, qu'on trouve par exemple fortement transcrit dans le "Rap music" américain… Je vais vous dire une chose, je ne veux pas, même si c'est un risque de le dire en public, ce que je vais vous dire, mais je vais vous le dire d'une façon assez délicate pour que vous puissiez comprendre jusqu'où ça peut aller. C'est un risque. Si j'étais aux États-Unis, que je disais ça, probablement que j'aurais des problèmes, surtout si je le faisais au niveau public.

Mais si on considère qu'aujourd'hui le pouvoir musical est dans les mains de la race Noire et que la musique qui est très astrale, est très effective, est très affective chez la race Blanche, je peux vous dire qu'au niveau des plans astraux, la musique, cette musique qui est très astrale est utilisée par les entités astrales à travers des individus réceptifs, donc la race Noire, pour la destruction de la race Blanche. Ça va loin !

DM – *Oui, ça va effectivement très loin (rires du public).*

BdM – Autrement dit, si vous prenez une race Noire qui a été extrêmement affectée sur le plan de l'expérience par la race Blanche, les Noirs ont beaucoup souffert de la race Blanche, ces êtres-là quand ils meurent et qu'ils vont en astral, ils se recouplent avec des êtres qui sont de leur expérience, donc la race Noire sur le plan matériel, et ils recanalisent leurs énergies de haine contre la race Blanche à travers l'instrument musical. Ça va très loin.

Si on regardait l'évolution, la condition de l'évolution ou des Lois occultes de l'évolution de la race humaine aujourd'hui, à partir d'un plan occulte, là je vous en montre un peu de ce que je veux dire, ça serait absolument impossible pour l'Homme de révéler les Lois de l'involution et de l'évolution à l'Humanité sans s'assujettir à une très grande rétribution sociale.

Pourquoi ? Parce que quand on parle d'identité ou qu'on parle d'Intelligence, ultimement, on parle de contact avec les plans invisibles. L'Homme aujourd'hui est inconscient de ça, mais avec l'évolution, l'Homme deviendra conscient de ça, et à ce moment-là,

l'Intelligence humaine ne pourra plus être fondée sur des paramètres d'ordre psycho-intellectuel.

Et à ce moment-là, l'identité humaine sera très très solide et l'Homme aura l'Intelligence de la vie, il pourra comprendre la vie, mais pour ça, ça va demander que l'Homme dépasse le pouvoir de ses émotions sur le mental.

Et aujourd'hui, nous vivons dans une société qui est extrêmement libérale, nous avons tendance à libéraliser tout, et ça, ça fait partie du mouvement du pendule, nous avons passé d'une société très autocratique à une société libérale. Mais il va venir un point où nous allons devoir revenir à un juste milieu, mais ça peut durer longtemps ce mouvement pendulaire là, et l'individu lui, qui est pris dans un mouvement historique qui peut durer une, deux, trois générations, s'il n'est pas suffisamment sensible à lui-même et qu'il se laisse embarquer par ces vibrations, éventuellement il perd son identité.

Et il y a beaucoup de personnes d'ailleurs… Tous les gens, à un niveau quelconque de leurs expériences, vivent une certaine expérience d'identité dans leur vie. Il y a des gens qui vont dire, par exemple : *"ah, c'est drôle, moi du ski, ça ne me dit rien, puis tout le monde fait du ski dans le monde, comment est-ce que ça se fait que moi je ne fais pas de ski, puis que tout le monde fait du ski ; moi, telle chose, ça ne me dit rien, puis comment ça se fait que tout le monde fait ça puis moi, ça ne me dit rien"...* Et pendant que l'Homme est inconscient, il vit très très durement cette isolation psychologique d'une convention sociale.

Ça, c'est un indice de son identité, mais souvent, il n'est pas capable de supporter cet indice-là, et souvent il vit pendant des années une sorte de souffrance, une sorte d'aliénation psychologique par rapport à lui-même. Et c'est seulement quand il arrive à trente-cinq, quarante, quarante-cinq ans, que là, ça se tasse, puis il en souffre moins parce qu'il a remplacé ce problème d'identité là avec une sorte de croissance au niveau du travail. Il s'est créé quelque chose.

Mais c'est quand on est jeune que ça devient important de pouvoir respecter notre identité. Et ce qu'on appelle aujourd'hui l'Esprit, parce qu'on est obligé d'utiliser des termes qui sont conventionnels, ce qu'on appelle aujourd'hui l'Esprit ou le rapport occulte entre l'Homme sur le plan mental et l'Homme sur un plan cosmique, l'Esprit ne peut pas intervenir de façon catégorique dans l'évolution de l'Homme, parce que l'âme c'est une force, c'est une énergie qui doit graduellement évoluer.

Et si l'Esprit, ou cette force, intervenait trop directement dans l'évolution de l'Homme, l'Homme vivrait ce que j'appelle une fusion, et il perdrait instantanément sa personnalité pour devenir instantanément une Personne, mais à ce moment-là sa vie serait totalement altérée !

Donc ce n'est pas le mouvement pour l'Humanité. Le mouvement pour l'Humanité, le changement pour l'Humanité, la transmutation de l'être au niveau de l'Humanité, c'est de pouvoir en tant qu'individu, respecter les paramètres psychiques qui, souvent, mettent en question nos valeurs psychologiques. Et ça, ça demande une sorte de contrôle sur notre émotivité qui a été socialisée pendant des siècles.

C'est évident que le pouvoir spirituel, le pouvoir temporel, le pouvoir occulte ou n'importe quel pouvoir sur la Terre, ne cherche pas et ne veut pas, et n'est pas dirigé vers le développement d'identité de l'Homme, parce qu'aussitôt que vous parlez de pouvoir, vous parlez de contrainte, vous parlez de domination, vous parlez de soumission, vous parlez d'un certain ordre sociétal.

Par contre, si vous parlez de l'évolution humaine, de l'individu, de l'individualisation de l'être, vous devez regarder le plan de l'Intelligence, autrement dit ce plan où votre identité se fait sentir de temps à autre dans votre vie de façon psychique. Et ça, il n'y a pas de convention là-dedans, il n'y a pas d'ordre, ce n'est pas nécessairement logique de dire : "*bon, ben, moi, ça ne m'intéresse pas d'aller à la mer me baigner".* Un personne va dire : "*moi, la mer, j'aime ça aller jusqu'aux genoux là, puis je suis content".* Là, vous allez avoir vos amis qui vont dire : *"ah, ben, tu devrais aller plus loin, tu devrais aller jusque là-bas".*

Mais l'individu lui, souvent, va aller jusque là-bas, puis rendu jusque là-bas, il va se produire quelque chose, il ne pourra pas traiter avec. Donc il y a des paramètres qui sont installées dans la conscience individuelle que l'Homme ne respecte pas, parce que l'éducation sociale, la force de la civilisation ou la force des civilisations n'a jamais traité l'Homme en tant qu'individu. Ces forces-là ont toujours traité l'Homme en tant qu'unité faisant partie d'un esprit global, d'un esprit collectif.

Et même les sociologues, quand ils parlent de l'Homme, ils appellent l'Homme économique, l'Homme social, et ça, ce sont des termes, ce sont des concepts qui sont très dangereux, parce que ce sont des concepts qui aliènent l'individu de lui-même et qui forcent l'Homme à partager son identité qu'il n'a presque pas avec un égrégore social qui est très puissant, puis éventuellement l'Homme perd son identité.

Donc vous replongez ou vous resituez l'Homme dans un contexte social comme au vingtième siècle avec la surinformation, la surdiffusion, la surprésence des médias électroniques, la musique, ainsi de suite, la télévision, les idées, tout ça, ben, éventuellement, l'individu ne sent plus qu'il EST. Et qu'est-ce que ça veut dire ÊTRE ? Ça veut dire ne pas être comme les autres. Les philosophes, Sartre et tous les philosophes du vingtième siècle, dix-neuvième siècle ont voulu définir qu'est-ce que c'est ÊTRE. Ils ont écrit des livres sur ÊTRE !

ÊTRE*,* ça veut dire ne pas être comme les autres. Quand tu n'es pas comme les autres, tu ES automatiquement. Ça fait que c'est simple, ÊTRE (rires du public).

C'est simple, par contre c'est très difficile de le devenir parce qu'il y a une grande proportion de notre êtreté ou de notre non-êtreté qui est calquée sur la non-êtreté des autres. Et on est impuissant, on a été impuissant, là on commence à être un peu plus puissant dans cette direction-là, parce qu'on a déjà un peu plus de science, mais on a été très très impuissant à pouvoir supporter cette solitude-là, de ne pas être comme les autres.

Et je fais une parenthèse, quand je dis ne pas être comme les autres, ça ne veut pas dire revenir à un état tribal des hippies des années 60 qui était une autre illusion, ils n'étaient pas comme nous autres, ils étaient comme eux autres entre eux autres. Donc l'illusion au bout de vingt ans, ça a sauté évidemment.

Donc ÊTRE, ça veut dire ne pas être comme les autres, et ne pas être comme les autres, ça ne veut pas dire ne pas respecter les autres, puis ne pas respecter ce que les autres font. Ça veut dire se respecter soi-même et traiter avec ce que les autres font, traiter avec ce que les autres construisent, traiter avec ce que la civilisation met sur pied d'une façon intelligente, c'est-à-dire que si c'est utile, tu l'utilises. Si ce n'est pas utile, tu le mets de côté, mais tu dois respecter les gens qui continuent à l'utiliser.

DM – *Bernard, quand vous parlez d'être et puis d'être différent des autres, pour une structure gouvernementale comme on la connaît, ça serait vécu comme l'anarchie totale ?*

BdM – Non, non, non, moi en tant que personne je ne vis pas comme les autres, je vis comme moi-même, mais je ne suis pas un type qui est anarchique. Être anarchique, c'est ne pas respecter les Lois sociales. Ça, c'est de l'anarchie.

DM – *Mais le chronomètre, quand il bâtit un système de lois, il le bâtit en tenant compte que les gens sont un peu pareils.*

BdM – Quand un gouvernement bâtit un système de Lois, il bâtit un système de Lois afin de protéger le statu quo d'une conscience sociale qui est plus ou moins utile, qui est plus ou moins valable ou qui est historiquement progressive. Donc à ce moment-là, les Lois, heureusement qu'on a les Lois, parce que les Lois sont le niveau le plus intelligent de la conscience humaine. Éliminons les Lois qui ne sont pas nécessaires, mais il y a des Lois qui sont très intelligentes, puis il y a des êtres qui, ensemble, travaillent à structurer des composantes sociales pour la protection de l'individu comme la protection de la société.

Dans notre société moderne, occidentale, on a des Lois qui protègent la société, mais qui protègent aussi l'individu. Donc ces Lois-là sont des Lois qui sont saines, ce sont des Lois qui sont inévitablement nécessaires.

Donc un être qui est conscient ne va pas aller contre les Lois sociales, par contre un être qui est inconscient et qui vit une fausse identité va chercher à transmuter ou à changer ces Lois sociales là d'une façon trop rapide. On parle souvent, par exemple – là on en parle moins, mais on en a parlé pendant des générations – de révolution sur la Terre. Vous ne pouvez pas sur une planète ou à l'intérieur d'un pays créer de révolution, parce qu'une révolution, ça brise l'ordre établi et ça ne le remplace pas par un autre.

Que les peuples, que les nations, que les sociétés évoluent à un rythme qui leur convient, les Japonais l'ont fait, les Anglais l'ont fait, que l'Homme évolue par rapport à un rythme qui lui convient, et l'Homme va être capable d'ajuster et de transmuter les formes sociales de sa conscience sociale pour en arriver à progresser plus rapidement. Mais une révolution, ça détruit tout, regardez ce qui s'est produit en Russie, donc l'Homme doit évoluer.

Donc sur le plan social, l'Homme doit évoluer, sur le plan individuel l'Homme doit évoluer, et un Homme qui évolue sur le plan individuel n'est pas anarchique. Au contraire. Parce qu'un Homme qui est conscient, qui est sensible, ainsi de suite, à l'ordre, autant à l'ordre du destin social qu'à l'ordre de sa propre destinée, il veut vivre dans un état qui est plus ou moins harmonisé pour qu'il puisse lui-même continuer à composer avec sa réalité, et en

même temps demeurer... imprégné ou imbriqué dans une société qui est plus ou moins utile, qui est plus ou moins intelligente comme la Province de Québec, le Canada.

Ce sont des entités sociales qui sont réellement des entités qui sont très évoluées sur le plan global de l'évolution sociale planétaire. Le Québec, c'est un des meilleurs pays au monde. Le Canada, c'est un des grands pays au monde. À ce moment-là, un Homme qui est conscient n'a rien à voir avec des aspects anarchiques par rapport à l'entité sociale. Par contre, si un Homme était conscient, s'il vivait dans un pays extrêmement dénué de liberté relative sociale, il serait suffisamment intelligent pour sortir de cet environnement-là, mais il ne vivrait pas l'anarchie.

Un être conscient ne peut pas être anarchique d'ailleurs, parce que l'anarchie, c'est une réponse émotive à la souffrance de l'âme par rapport à des conditions sociales, dont les Lois globales, cosmiques, ne sont pas comprises. Tandis qu'un être conscient connaît, comprend les Lois planétaires, les Lois de l'expérience de masse humaine. Donc lui, en tant qu'individu, il n'est pas intéressé à vivre anarchiquement sa vie. Il va vivre sa vie évolutivement, et s'il est dans un milieu où il ne peut pas vivre cette vie-là, il va changer d'endroit, il va changer d'espace matériel, physique.

DM – *Je vous dis ça parce que les gens en général, quand ils défendent le droit d'être, on le retrouve aujourd'hui à travers les races, on regarde les Yougoslaves, on regarde les Autochtones ici, on regarde tous les gens qui ont eu à manifester une certaine différence, ils ont toujours à débattre avec âpreté une idéologie quelconque pour pouvoir exprimer un droit d'existence.*

BdM – Les gens débattent des conventions sociales, les gens débattent les valeurs de la mémoire de la race en tant qu'individus sans identité. Donc si vous prenez un Indien ou si vous prenez un Croate, ou si vous prenez n'importe qui, qui n'a pas d'identité, la seule identité qu'il peut se donner, c'est une identité dont le portefeuille est social, et ce portefeuille social fait partie de l'expérience de l'âme, il ne fait pas partie de la puissance créatrice de l'Esprit individualisé.

C'est pour ça que ces individus-là ou ces gens-là souffrent énormément, et je respecte leur souffrance, mais je ne peux pas voir leur souffrance comme étant sur le plan individuel, nécessaire. Sur le plan social, sur le plan de leur convention, ça fait partie du méli-mélo astral de leur karma, mais sur le plan individuel, ça n'existe pas.

Si moi j'étais Indien, si moi j'étais conscient et que j'étais Indien, et que l'environnement humain Indien n'était pas suffisant, ne pouvait pas m'apporter l'équilibre psychique dont j'ai besoin en tant qu'individu, à ce moment-là je me retirerais.

Si j'étais Noir, si j'étais Croate, si j'étais quoi que ce soit, si je faisais partie d'une minorité qui devait revendiquer des droits d'ordre sociétal, pour se créer une illusion fictive d'identité illusoire, je me retirerais, parce qu'en tant qu'individu conscient, je ne serais pas intéressé à vivre l'anarchie parce que l'anarchie, ça fait partie de la réponse astrale de l'âme à une condition involutive karmique planétaire.

C'est l'histoire de l'Humanité, c'est l'histoire de l'involution, et c'est à ce point-là que se sépare l'involution de l'évolution. C'est à ce point-là que se sépare l'Homme individualisé qui s'en va vers sa réalité, et l'Homme qui est cosmiquement, planétairement, astralement programmé, et qui subit l'ignorance de sa conscience en fonction de valeurs qui lui sont imposées par des paramètres d'ordre émotif, qu'il est allé chercher au niveau du développement de sa mémoire dans la conscience de la race, ou qu'il a lui-même cultivé pour des raisons d'infériorité psychologique ou psychique, c'est-à-dire pour des raisons de manque d'identité personnelle.

DM – *Vous voulez dire que les gens qui se sont donnés une personnalité collective, c'était pour combler un manque personnel ?*

BdM – C'est pour combler une absence d'identité. L'être humain n'a aucune idée de ce que c'est de l'identité. Un être qui a de l'identité n'a plus besoin de rien d'autre, parce que ses centres d'énergie sont balancés. Sa créativité est immuable, sa créativité n'a plus de fin, sa conscience est totalement présente, c'est-à-dire qu'il est capable de comprendre instantanément les différents aspects de l'expérience humaine, donc automatiquement, il ne vit plus d'expérience.

Ce qui définit l'être humain sur la Terre, c'est que c'est un être qui vit d'expérience. L'Homme ne peut pas vivre d'expérience "*forever",* il faut que ça arrête un jour de vivre d'expérience, puis vivre d'expérience, puis vivre d'expérience, puis vivre d'expérience. Mais tout le monde vit d'expérience. Alors on dit : *"si tout le monde vit d'expérience, il faut bien que je vive d'expérience"*... Donc c'est très grave. C'est très grave ultimement pour l'être humain de toujours vivre d'expérience. Et la raison qu'il vit d'expérience, c'est parce qu'il n'a pas d'identité.

L'expérience, c'est le four crématoire de l'émotion. Vous n'avez pas besoin d'être juif pour ça (rires du public). L'expérience, c'est le four crématoire de l'émotion et tout le monde se fait fourrer, tout le monde, constamment. Puis ce n'est pas parce que vous avez un doctorat à l'université de Montréal que vous êtes "*safe"* ! Tout le monde !

Ça fait qu'éventuellement, l'Homme, plus il avance, plus il entre dans son identité, plus il reconnaît ou plus il reconnaîtra – parce qu'on est obligé de parler au futur – l'importance de ne pas être comme les autres, donc de supporter son individualité, ce qui implique supporter sa solitude temporaire, jusqu'à tant qu'il en rencontre un autre comme lui, puis un autre comme lui, puis un autre comme lui.

Mais à ce moment-là, l'Homme va devoir souffrir d'expérience parce que l'expérience, c'est la seule mesure de son développement. Alors que l'Homme conscient, la mesure de son développement, ce n'est pas l'expérience, c'est sa capacité de ne pas la vivre. Vous voyez la DIFFÉRENCE ?

DM – *Est-ce que je peux poser une question là-dessus ? Vous dites : la personne qui n'est pas comme les autres, si elle en rencontre une personne comme elle…*

BdM – Non, vous ne rencontrez jamais quelqu'un comme vous-même, mais vous rencontrez des gens qui comprennent le phénomène d'être comme soi-même. Donc quand

on est comme soi-même, on ne peut pas être comme les autres, mais on peut comprendre ou d'autres peuvent nous comprendre... *(Coupure enregistrement)... (Reprise en cours)* (...) Que quand un être vit très près de lui-même et qu'il refuse de constamment s'apprivoiser aux influences de sa civilisation ou de sa race, des influences qui sont négatives et qui lui enlèvent de l'autonomie, cet être-là éventuellement découvre que d'autres personnes sont sur sa longueur d'onde.

C'est évident qu'il n'y pas deux êtres pareils. Vous ne serez jamais comme moi, puis moi je ne serai jamais comme vous. Par contre, il y a des plans de conscience mentale où on peut facilement se comprendre parce que déjà, on vit un certain niveau d'identité. Bon, c'est comme ça que ce phénomène d'identité intelligent se répandra sur le plan matériel, et ça n'aura rien à voir avec l'évolution de la conscience sociale. C'est totalement au niveau de l'évolution de la conscience individualisée.

DM – *Bernard, les gens quand ils sont inconscients, ils donnent une valeur à quelque chose et se donnent une raison de vivre sur ces valeurs-là. Un individu qui a de l'identité qui est coupé, pas coupé mais, disons, qui est capable de prendre une distance avec l'expérience, est-ce qu'il donne une valeur à quelque chose, est-ce qu'il vit sa vie pour une raison ?*

BdM – Il vit sa vie, point final.

DM – *Sans raison ?*

BdM – Quand tu vis, tu n'as pas besoin de raison… Vivre… Quand tu fais pipi, quand tu fais caca, quand tu manges un steak, quand tu fais l'amour, quand tu fais un voyage, tu n'as pas besoin de raison. Dans le phénomène de vivre, il y a un équilibre d'énergie sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan vital, donc l'être est bien. Si vous cherchez toujours des raisons pour vivre, vous allez vous chercher toujours des raisons pour survivre.

DM – *O.K. Est-ce qu'à ce moment-là, c'est le sens ou les valeurs que les gens donnent à une vie qui fait leur expérience ?*

BdM – Oui, parce que les valeurs que les gens donnent à leur vie, ce sont des valeurs qu'ils sont allés chercher dans la réserve des valeurs sociales. L'Homme ne se crée pas des valeurs tout seul. Quand un être humain a des valeurs, ou une valeur, que ce soit une valeur spirituelle, ésotérique, matérielle, matérialiste, politique, il est allé chercher cette valeur-là dans une grande réserve de valeurs. Puis il dit : *"bon, cette valeur-là, elle me va"*.

Tandis que l'Homme conscient ne va pas aller chercher des valeurs dans la réserve des valeurs. Il va se créer un mode de vie qui lui convient à lui et il va prendre dans ce que la société crée, les choses qui lui sont utiles. Tandis que l'Homme, quand il va chercher des valeurs dans la grande réserve des valeurs sociales, il ne va pas nécessairement chercher quelque chose d'utile.

Un Homme qui est médecin et qui dit à son fils : *"moi je suis médecin, toi tu vas être médecin"* ou : *"moi je suis ferronnier, toi tu vas être ferronnier"*. Le jeune, il peut aller dans la réserve du père et dire : "*mon père, il a monté un business, je vais avoir une*

ferronnerie, puis je vais continuer dans les pas de mon père". Mais ce n'est pas évident que ce soit la chose la plus utile pour lui. Ce n'est pas évident que de devenir médecin, ce soit la chose la plus utile pour lui.

Mais il est entouré de médecins dans la famille, puis ça ne parle rien que de gynécologie puis d'arrachage de… En fin de semaine, quand ils font des "*partys"* ! Qu'est-ce que tu veux que le petit fasse, ben, il rentre dans le portrait ! Donc l'être humain ne peut pas indéfiniment aller chercher ses valeurs dans la grande réserve de valeurs de l'expérience de l'Humanité. Il faut qu'il réponde consciemment à ses besoins.

Vous parlez de valeurs, l'Homme inconscient vit de valeurs, l'Homme conscient vivra de besoins. Si vous voulez établir la différence réelle, c'est que dans une valeur, il y a une émotion qui, conjointement avec le "*partnership*" intellectuel que vous développez au cours des années, que vous appelez votre culture, devient pour vous autres les éléments totaux qui coïncident avec votre personnalité. Tandis que sur le plan de la conscience réelle, l'Homme découvrira ses besoins. Et ses besoins seront instantanément révélés à sa conscience. Ça fera partie de sa conscience.

Un petit gars qui dit : "*moi, il faudrait que j'aille faire un voyage en Europe, j'irai en Europe, quand bien même j'irais en bicycle, j'ai besoin d'aller en Europe"*, il ne va pas parler de la valeur d'aller en Europe, il va dire : "*ça me pète dans le péteux, il faut que j'aille en Europe, j'ai besoin d'aller en Europe, j'en mange"*. Ça, c'est le besoin. Il va arriver en Europe, quand bien même il n'aurait pas une tune en Europe, il va fonctionner, il va se trouver un petit job, il va se rencontrer quelqu'un qui va l'aider à rester là.

Mais un gars qui s'en va en Europe pour des valeurs, parce que c'est IN d'aller en Europe, il va arriver en Europe, là il va avoir des problèmes. Tandis que l'autre petit gars, il va rester là en Europe pendant un an, puis il va en avoir du fun. Ça, c'est le pouvoir de l'Esprit, ça fait partie de sa conscience qu'il fasse ce mouvement-là, c'est un besoin, donc ce n'est plus une valeur. Et aujourd'hui, on vit au niveau des valeurs. D'ailleurs l'Humanité a toujours vécu au niveau des valeurs… Les valeurs, les valeurs ! C'est de valeur ! (rires du public).

DM – *Est-ce que vous iriez jusqu'à dire que les gens qui vivent selon leurs besoins, leur vie est facile, facile dans le sens qu'elle n'est pas compliquée ?*

BdM – Quand je parle de besoins, je sais ce que je veux dire. Dans la mesure où l'être conscient vit au niveau de ses besoins, s'habitue à reconnaître ses besoins et applique toute sa volonté, puis ça va loin les besoins, applique toute sa volonté à toujours vivre au niveau de ses besoins, à ce moment-là, automatiquement, il en arrive éventuellement à se créer une vie, un mode de vie qui lui convient parfaitement.

DM – *Mais il faut s'entendre en besoins, Bernard, est-ce que c'est vivre avec l'essentiel dans la vie ?*

BdM – Non, non, un besoin ça n'a rien à faire avec l'essentiel, c'est une valeur ça, vous allez encore mettre une valeur dans mon besoin, vous avez des maudites habitudes qui font partie de votre mémoire. Un besoin, c'est un besoin. Il n'y a pas de valeur dans un besoin,

c'est un besoin. Un besoin, c'est psychique, psychologique, organique, vital, c'est un besoin. Un besoin, c'est la correspondance de votre Esprit en alliance harmonisée avec vos corps subtils même jusqu'à votre corps physique. C'est ça un besoin. IL N'Y A PAS DE VALEUR DANS UN BESOIN.

DM – *Dans un besoin, dans ce que vous dites, il n'y a pas de limite dans l'impression qu'elle peut vouloir s'accaparer ou projeter ? Quand un individu a besoin, exemple, d'une maison, il n'a pas nécessairement besoin strictement de quatre murs puis un toit simplement, il peut avoir besoin d'une maison de cinq-cent-mille, si on met une valeur… (rires public)*

BdM – Ça dépend… Là vous tombez dans des valeurs…

DM – *Non, mais j'essaie de voir un individu qui vit des besoins, à quel niveau il peut savoir qu'il vit vraiment un besoin ou si ce n'est pas simplement un rêve ou une valeur…*

BdM – Ça, écoutez, je ne peux pas diagnostiquer tous les différents niveaux de besoins que vous pouvez avoir…

DM – *Non, mais ce que je voudrais savoir, c'est l'intensité qui définit le besoin ?*

BdM – Un besoin, c'est vital. Quand un gars a besoin d'une maison, qu'il a réellement besoin d'une maison, il va l'avoir la maison ! Ça fait partie de ses besoins, je parle des besoins là, pas des "*bisoins"*, des besoins ! Un gars qui a besoin d'une maison pour son équilibre… bababababa… Il va éventuellement se trouver une maison, comment qu'elle serait grosse de même la maison, il va être content.

Tandis qu'un Homme qui va vivre, ce que vous appelez le besoin d'une maison qui est un désir d'une maison, là il va mettre des valeurs là-dedans, elle ne sera pas trop grande, elle ne sera pas assez grande… Là, il va mettre une valeur, à ce moment-là il va vivre d'expérience.

Tandis qu'un besoin, c'est vital, il y a une concordance. Un besoin, c'est toujours intelligent. Un désir, ce n'est pas toujours intelligent. Un besoin, c'est toujours intelligent, dans le cadre où je définis le besoin. Là je vais être obligé de le définir le besoin, parce que vous allez le définir pour moi et à ce moment-là, les gens vont dire : *"c'est ça qu'il disait"*. Ce n'est pas ça que je disais.

Un besoin, c'est l'alliance entre l'Esprit de l'Homme et ses corps subtils jusque dans son corps matériel. Un besoin, ça ne se discute pas, c'est vital. Alors qu'une valeur ou un désir, ça se discute. Un besoin, ça ne se discute pas. Puis tu n'as jamais trop de besoins, tu en as juste assez, c'est vibratoire un besoin. Ça, c'est une autre dimension, c'est vibratoire un besoin. Tu le sais, tu le sais !

DM – *Ça ne se pense pas !*

BdM – Ça se regarde, ça se regarde ! Vous pouvez toujours penser parce que vous pensez à tout, vous autres, bon, ben… Mais ça se regarde un besoin, ça s'évalue un besoin, ça

s'évalue, ça se mesure, ça s'ajuste, mais il y a un noyau quelque part, puis c'est ça ! C'est toujours nécessaire, c'est toujours nécessaire un besoin.

Puis si les Hommes conscients sensibles n'en arrivent pas à reconnaître leurs besoins au cours de l'évolution, ils ne pourront jamais engendrer les énergies dont ils ont besoin pour aller plus loin dans la hiérarchisation, dans le développement, dans l'harmonisation, dans la construction de leurs besoins. Donc ils auront toujours ce que j'appelle des vies "plates" ! C'est ça avoir une vie "plate". L'affaire du petit pain, là, mon petit pain noir, je finis par un petit pain noir ! C'est la grand-mère qui dit : *"on est né pour un petit pain noir".*

DM – *Ça a amené les gens à ne pas vivre leurs besoins !*

BdM – Le monde… Ils disent : *"bon, on est né pour des petits pains noirs"...* Il y en a bien du monde… On a pensé de même dans le Temps Duplessis, puis il y a du monde aujourd'hui qui sont comme ça, pourquoi ? Pourquoi est-ce qu'ils sont capables de dire : "*ben, je suis né pour un petit pain noir", c*'est parce qu'ils n'ont pas été capables d'identifier le premier besoin.

Puis dans tout, puis dans la panoplie, dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, l'Homme devra découvrir son premier besoin, parce qu'il faut que tu découvres le premier, d'abord. Puis tant que tu n'as pas découvert le premier besoin, tu ne les as pas tes besoins, tu n'es pas dans tes besoins, tu ne peux pas les activer, les créer, tes besoins. Donc à ce moment-là, tu vas vivre par rapport à des valeurs qui font partie de ton corps de désir. Ça, ça fait partie de l'expérience de l'âme. Donc chaque être humain doit découvrir son premier besoin.

Puis si tu regardais des individus, individuellement, tu pourrais voir que lui, son premier besoin, c'est telle affaire. Puis lui, son premier besoin, c'est telle affaire. Puis lui, son premier besoin, c'est telle affaire. Peut-être, ça peut prendre deux, trois ans avant qu'il en arrive à avoir la force d'aller chercher ce premier besoin là.

DM – *Donc un besoin, ce n'est pas nécessairement accessible facilement ?*

BdM – Non, ce n'est jamais accessible !

DM – *Ce n'est jamais accessible ?*

BdM – Non, un besoin ce n'est jamais accessible facilement. Éventuellement, ça le devient parce que tu as généré tellement de synergie créative que là, tu as accès à tes besoins. Puis même encore là, ils sont rythmés, ils sont toujours rythmés, parce que les besoins sont rythmés par ton Esprit, ils ne sont pas mis en cadence ou ils ne sont pas présentés par le corps de désir. Ils sont rythmés par ton Esprit, donc tes besoins sont toujours dans le bon timing, juste assez. Tu n'en as jamais besoin de plus, de besoins, que ce que tu as. Tandis que des désirs, ça n'a pas de fin, tu peux en avoir tant que tu veux.

DM – *Mais est-ce qu'un besoin peut devenir obsessionnel ?*

BdM – Un besoin, ça ne peut jamais être obsessionnel, un désir oui ! Un besoin, ça ne peut pas être obsessionnel, parce que c'est intelligent. IL N'Y A PAS D'OBSESSION DANS L'ESPRIT !

DM – *Puis dans le besoin, est-ce qu'il peut y avoir de l'expérience ?*

BdM – Dans le besoin, il n'y a jamais d'expérience, par contre il y a un raffinement de ta conscience par rapport à la sensibilité que tu as besoin d'avoir pour pouvoir vivre ce besoin-là d'une façon grandissante, croissante, intelligente, ainsi de suite.

DM – *Donc dans un besoin, on ne fait jamais, entre guillemets, d'erreurs ?*

BdM – Dans un besoin, il n'y a jamais d'erreurs, mais dans un besoin, il y a une définition de plus en plus définie, de plus en plus subtile de ta relation avec les conditions de ce besoin-là. Peut-être que dans le besoin, tu apprends à supporter le temps, parce que le temps au niveau de la conscience supramentale, c'est très important. C'est à travers le temps qu'il travaille l'ego, puis qu'il travaille l'ego, puis qu'il travaille l'ego, puis qu'il travaille l'ego…

Tu as une fille : *"j'aimerais ça, avoir un homme dans ma vie",* là je parle pour la fille comme je parle pour l'homme : *"j'aimerais ça, avoir une femme dans ma vie".* Il y a du monde, c'est plein de monde, ils aimeraient avoir des hommes dans leur vie, puis des femmes dans leur vie, mais ils ne sont pas prêts ! Là, c'est le corps de désir, parce qu'ils s'ennuient, puis ça je comprends !

Mais aussitôt qu'ils se ploguent ensemble… Ils se rencontrent à la fin de semaine, quand ils vont danser du gogo, là ils s'aiment, hein ! Ça brûle, tu regardes le corps astral, il prend une expansion de trois, quatre pouces chaque bord ! Mais ça ne dure pas, parce que c'est un désir, ce n'est pas un besoin. Donc ils ne sont pas capables de savoir si ça va durer, si ça ne va pas durer, ils ne sont pas équipés psychiquement, psychologiquement pour savoir si ça va durer.

Puis c'est grave, quand tu rencontres quelqu'un, tu ne sais pas si ça va durer ! Y en a-t-il du monde qui savent si ça va durer ou si ça ne va pas durer ? Ils ne savent pas. Là, ça commence, un an, deux ans, trois ans, ça pète ! Une semaine, deux semaines, ça pète ! Là, tu regardes, ça fait vingt-cinq ans que vous êtes ensemble, qu'est-ce qui se passe, es-tu capoté !? Ils ne sont même pas capables de comprendre, comment ça se fait aujourd'hui qu'ils peuvent être ensemble après vingt-cinq ans !

L'Homme a beaucoup à apprendre de lui-même, puis quand l'Homme va apprendre de lui-même, puis il va rentrer dans sa conscience, ses besoins vont se placer. La fille, elle vient dans un certain temps, puis le gars vient dans un certain temps, ça ne veut pas dire qu'en attendant tu restes sur le banc ou tu restes sur tes tablettes, mais au moins, quand tu sors, tu ne vas pas faire une indigestion aigüe de possession temporaire, comprends-tu ! (rires du public).

DM – *Ça, ça ne dure pas mais c'est dur !*

BdM – Ça ne dure pas, mais c'est dur ! (rires du public). Je reviens toujours à la personne que j'avais rencontrée, puis ça c'est mon histoire favorite. Elle était en amour avec son boss, lui avait une maîtresse, puis il avait une femme, mais elle l'aimait ! Puis je lui dis : *"il ne peut rien se passer, il n'a pas rien qu'une femme, s'il n'avait qu'une femme, peut-être tu pourrais espérer qu'un jour il va divorcer, puis"…* Mais je lui ai dit : "*il a une femme puis il a une maîtresse, ça fait que toi tu es la deuxième maîtresse, alors qu'est-ce qu'il te reste"...*

Sais-tu combien ça lui a pris de temps pour comprendre ? Ça lui a pris trois ans ! Puis trois ans où elle a tellement souffert qu'elle a compris. Puis quand elle a compris, elle a dit : *"c'est drôle, c'était tellement facile de le laisser".* Puis je lui ai dit : *"pourquoi est-ce que tu ne l'as pas laissé avant, au lieu de perdre trois ans, pendant trois ans, tu aurais pu trouver quatre, cinq paires de souliers en attendant"...* (rires du public). C'est effrayant !

DM – *Cette personne-là, elle vous a dit certainement qu'elle en avait besoin (rires du public, de DM et de BdM) ! Mais c'est vrai !*

BdM – Bah ! Oui évidemment, tu sais, mais le besoin que je parle, puis le besoin, ce n'est pas le même besoin ! Ce n'est pas un besoin basé sur l'identité. C'est un besoin basé sur le manque d'identité. Si elle avait eu le moindrement d'identité cette fille-là, elle aurait mis une croix sur ça, surtout si je lui dis ! (rires du public). Ça fait qu'à cette heure, ben, je ne parle plus ! Mais pour faire des farces là, sérieuses, c'est effrayant ! Puis je prends toujours le domaine de l'amour parce que c'est là que c'est le plus "*touchy" (délicat),* c'est difficile les émotions, c'est extraordinaire. Donc les gens vivent des expériences, puis des expériences, puis ça ne finit plus !

DM – *Mais, peut-on aller Bernard, jusqu'à dire qu'on a besoin d'expériences pour savoir nos besoins ?*

BdM – Ouais, vous avez besoin d'expériences pour connaître vos besoins. Ouais, très juste !

DM – *Parce qu'on peut dire que souvent les gens, on leur dit certaines choses qui sont éclatantes de conscience, mais ils ne sont pas capables de le vivre parce qu'ils ont besoin d'expériences.*

BdM – Très juste.

DM – *Qu'est-ce qui bâtit ce besoin d'expériences ?*

BdM – Ce qui crée ce besoin d'expériences là, c'est parce que les gens n'ont pas suffisamment d'intelligence. Autrement dit là… Je vais vous donner un exemple. Vous, vous faites la consultation là, vous êtes en public, vous avez rencontré toutes les couleurs, bon ! Si vous voyez quelque chose, vous dites à la personne : *"ça là, tu devrais regarder ça de même, regarde ça de même"...* La personne, elle part, puis elle regarde ça de même, puis elle travaille sur ça. Elle revient une semaine après, puis elle dit : *"oui, j'ai fait tout ça, puis ça a marché".*

Là, la personne n'aurait pas à vivre autant de besoin d'expériences parce que là, elle verrait que ça marche telle affaire, puis une autre affaire, puis une autre affaire. Mais ce n'est pas ça que les gens font. Les gens vont voir des conseillers, vont voir des gens qui peuvent les aider, pas pour actualiser ce qu'ils entendent d'intelligent, parce que l'autre n'est pas impliqué émotivement dans la situation, mais pour dorloter leurs émotions. Ils se dorlotent, ils se dorlotent leurs émotions. C'est ça qu'ils disent : *"c'est intéressant"*.

Mais les gens ne sont pas sérieux, les gens ne prennent pas au sérieux, donc c'est une façon pour eux autres de dire : *"bon, ben j'ai fait un effort, mais je ne suis pas capable de faire l'acte de volonté créatrice"*.

DM – *Ou souvent ils peuvent confronter l'Intelligence, la mesure…*

BdM – "Whatever" !

DM – *Mais bon, on arrive au fait que la personne vit une expérience. Est-ce que c'est en vivant de l'expérience que tu deviens intelligent ?*

BdM – Pas nécessairement. Il y a des gens qui vivent des expériences toute leur vie, puis ils restent stupides toute leur vie. Donc l'expérience sert simplement à enregistrer sur le plan astral des mémoires qui seront utilisées plus tard dans d'autres évolutions. Par contre, il y a des êtres qui vivent d'expérience puis qui avancent. Mais le problème, c'est qu'on a besoin aujourd'hui dans le monde, de référents universels. On a besoin de science, d'une science de la psychologie de l'être, de l'Homme, "*whatever" !*

On a besoin d'une science qui, en soi, n'est pas colorée par l'Homme, n'est pas colorée par l'ego, n'est pas colorée par le mental réflectif. À partir du moment où on a cette science-là, on commence à travailler avec cette science-là. Éventuellement, on peut en arriver à réduire la longévité de nos expériences, pour en arriver un jour à pouvoir être bien dans notre peau assez vite, au lieu d'attendre des années, puis des années, puis des années, puis des années, puis des années ! Puis ça ne finit pas.

Tu regardes du monde, puis telle année, puis tu les regardes quinze ans plus tard, ils sont pareils. Ce n'est pas croyable. Même les plantes changent, ce n'est pas croyable ! Par contre, il y en a d'autres, tu les regardes, puis ça avance, puis ça avance, puis ça avance, puis ça avance ! La vie, c'est comme un compte de banque, il faut que ça grossisse, puis que ça grossisse, puis que ça grossisse.

Un gars qui a toujours cinquante cents à la banque, ce n'est pas un gars intelligent. Une vie, il faut que ça grandisse à tous les niveaux, sur le plan émotionnel, sur le plan de la créativité, sur le plan de l'ordre. Il y a des gens qui ont du désordre dans leur vie de façon systématique. Il y a des gens qui systématisent le désordre. Ils systématisent le désordre, c'est effrayant.

DM – *Oui, c'est un fait ! Bernard, quand une personne vit de l'expérience puis éventuellement en arrive à dépasser cette expérience-là, est-ce que ça veut dire qu'elle était déjà intelligente, mais que c'était masqué ? Et puis qu'en brûlant l'expérience, elle a découvert une Intelligence qui existait déjà ou si l'expérience l'a rendue intelligente ?*

BdM – L'expérience a mis son Intelligence en vibration.

DM – *Mais l'Intelligence existait déjà ?*

BdM – Oui.

DM – *Donc substantiellement, indépendamment de la vie d'un individu, ce que vous dites là, c'est que n'importe qui, qui a beaucoup d'expérience d'âme à vivre, est quand même très intelligent en potentiel ?*

BdM – Non, ce n'est pas ça que j'ai dit. J'ai dit qu'une personne qui vit de l'expérience, et à un certain moment, enclenche créativement par rapport à cette expérience-là, pour en arriver à ne plus la vivre, c'est une personne qui est intelligente.

Une personne qui vit beaucoup d'expérience d'âme – puis il y en a des gens qui vivent beaucoup d'expérience d'âme – et qui ne réussissent pas un jour à mettre un STOP, à freiner, à ralentir cette expérience d'âme là, sont des êtres qui font partie de l'involution. Et ce sont des êtres qui ne sont pas intelligents, donc ce sont des êtres qui ne pourront jamais, dans cette vie, en arriver à une identité intégrale.

C'est évident que pour en arriver à avoir de l'identité, ça ne peut pas être facile, parce qu'on est totalement dans notre personnalité. On n'est pas dans notre personne, on est dans notre personnalité. Donc ce n'est pas facile, c'est pour ça que je dis que ça demande de brûler de l'âme. Et brûler de l'âme, ça veut dire en arriver éventuellement à pouvoir vivre notre vie avec un minimum d'émotions subjectives dans notre mental, pour avoir l'heure juste, sans ça tu ne peux pas avoir l'heure juste. Comment tu peux avoir l'heure juste ?!

DM – *Tout ce qui est émotion chez l'individu est sujet à masquer son identité ?*

BdM – À masquer son Intelligence, donc ce qui retarde le développement de son identité. C'est très difficile aujourd'hui, surtout aujourd'hui, c'est très difficile dans une civilisation involutive, pour un individu, de reconnaître – d'ailleurs c'est ça la différence entre l'involution et l'évolution – c'est très difficile pour un être aujourd'hui, dans n'importe quelle race, dans n'importe quelle nation, dans n'importe quel peuple, de pouvoir reconnaître la primauté de son identité par rapport à la conscience de la race. Parce qu'on est tous des personnalités. C'est de la personnalité.

On est fait de paramètres d'ordres sociaux, logiques, psychométriques, on est des êtres qui avons absorbé constamment des influences, qui n'ont aucune base dans la réalité de l'individu. L'individu, si on parle de l'évolution de la race-racine ou qu'on parle de l'évolution de la septième race-racine, quand on parle d'évolution de race-racine, on parle de scission au niveau de la conscience psychique entre l'individu et la conscience de la race au niveau psychique, pas au niveau psychologique, au niveau matériel, au niveau psychique !

Un individu conscient ne peut pas penser comme la conscience de la race, c'est impossible. Il peut respecter ce qui se passe dans la masse, il peut être en harmonie avec ce que la

masse fait de légal, de constructif, mais psychiquement il ne peut pas penser comme la masse. C'est pour ça que j'ai toujours dit : "*l'Humanité s'en va par là, l'Humanité involutive s'en va par là, puis l'Humanité évolutive s'en ira par là".*

DM – *Est-ce que cette tranche, cette coupure-là, elle se fait radicalement dans le mental de l'individu ou si c'est progressif ?*

BdM – C'est progressif, mais c'est radical dans sa progressivité à un petit niveau. C'est incrémental, mais la petite incrémentation est radicale, puis la petite incrémentation est radicale, puis la petite incrémentation est radicale ! Tu sais, quand tu demandes à un être inconscient s'il est intelligent, il va te dire : "*je ne sais pas, peut-être, je suis allé à l'université, je suis allé à l'école".* Tu demandes à un être conscient : "*es-tu intelligent",* il va dire oui, qu'il soit allé à l'école ou pas. Tu ne peux pas lui enlever ça, parce que ça, ça fait partie de sa réalisation.

Autrement dit, pourquoi est-ce qu'il peut dire qu'il est intelligent ? Pas parce qu'il a un doctorat ou pas parce qu'il n'en a pas de doctorat, mais parce qu'il voit la vie à partir de lui-même. C'est ça qui fait qu'il est capable de dire : *"ouais, je suis intelligent".* Bon, ben ça, ça fait partie de l'évolution incrémentale de la conscience supérieure de l'Homme.

DM – *C'est ça qui est radical !*

BdM – C'est ça qui est radical, oui !

DM – *Une puissance d'affirmation !*

BdM – Ça fait partie de sa conscience, ça fait partie de sa centricité.

DM – *Bon, cette sensibilité-là à lui-même, est-ce qu'elle doit passer inévitablement par une conscience de l'invisible, subtile ?*

BdM – C'est une question intéressante ça ! Ce qui arrive, c'est que c'est évident que si l'Homme entre dans son identité, puis entre dans les mystères du mental, rentre dans la conscience mentale supérieure… bababababa… C'est évident que l'Homme ne peut pas vivre sur le plan matériel par rapport à des données purement intellectuelles ou rationnelles. L'Univers, la vie est beaucoup plus vaste que ça.

Et à ce moment-là, ayant été outillé psychiquement dans son évolution, pour en arriver éventuellement à pouvoir même avoir un contact avec l'intemporel d'une façon totalement intelligente, c'est évident que cette capacité-là éventuelle de l'être nouveau, va faire de lui un être qui va transcender les paramètres psychologiques de son involution, donc automatiquement, va lui donner une ascendance créatrice énorme sur la prédisposition psychologique des concepts de l'involution.

Si un être conscient discute ou est en communication avec des êtres involutifs qui discutent de religion, de spiritualité, d'âme, d'Esprit, de Dieu, de mégaforces ou de n'importe quoi, c'est évident qu'il va avoir des réponses que l'Homme inconscient n'est pas capable de penser, parce que ces réponses-là ne se pensent pas.

Donc c'est évident que la conscience supramentale, c'est une conscience qui appartient à un autre temps, c'est-à-dire qui n'appartient pas à un temps psychologique de la race involutive, mais qui appartient au plan psychique de la race évolutive. Et c'est ça qui fait la différence intégrale entre un ego conscientisé individualisé et un ego inconscient qui est la propriété de la civilisation.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là, on pourrait considérer que l'individu qui est, entre guillemets, la cinquième race, c'est un individu qui a strictement une conscience psychologique ?*

B d M – L'individu de la cinquième race-racine a simplement une conscience psychologique. De temps en temps, il bénéficie d'une certaine conscience psychique, mais la conscience psychologique est trop rationnelle, donc elle a de l'ascendance sur sa conscience psychique.

Par exemple, il y a des gens qui vont dire… Quelqu'un d'inconscient : *"ah, c'est drôle je pensais à toi quand tu m'as appelé, juste quand tu m'as appelé, je pensais à toi"*. La personne consciente pourrait dire : "*bon, ben, tu es télépathique"*. L'autre il va dire : *"non, non, je pensais à toi, c'est arrivé de même, c'est tout"*. Donc il n'ira pas plus loin. Ou la personne inconsciente va rêver de quelque chose la nuit, puis le lendemain, ça se produit. Puis elle va dire : "*ah, j'ai rêvé à ça hier"... "Ah, ben, tu as eu un rêve prémonitoire"*. L'autre va dire *: "ah, non, non, j'ai rêvé à ça, ça s'est adonné de même"*.

Ça s'adonne toujours de même pour l'Homme inconscient. Savez-vous qu'est-ce que c'est le problème de l'Homme inconscient ? C'est un orgueilleux. Puis c'est un orgueilleux tellement énorme, tellement énorme, que sa conscience fondamentalement est luciférienne.

C'est pour ça que l'Homme inconscient, à cause de son orgueil, à cause de son intellect, est incapable d'ouvrir les portes de sa conscience mentale, parce que son orgueil fait tellement partie de l'ordre des choses, fait tellement partie des Lois astrales de sa conscience involutive, qu'il est incapable par lui-même de savoir, mais il est capable par lui-même d'avoir l'impression de créer l'impression de savoir.

Puis c'est ça qui crée l'orgueil, qui multiplie l'orgueil et qui fait qu'éventuellement les Hommes s'éloignent de plus en plus de leur centre, se créent une fausse identité. Et ceux qui sont en pouvoir de reconnaissance dans le monde, c'est-à-dire les intellectuels, ceux qui prêchent, ceux qui parlent, ceux qui étendent dans le fond de l'Humanité, des concepts ou des valeurs humaines, que ce soit des curés ou des politiciens ou des penseurs, ce sont ces gens-là qui sont les grands prêtres de l'involution.

Puis nous autres, les petits Hommes qui n'avons pas ce statut social là d'influence, à court ou à long terme, on se prend pour des "petits culs" ! On est tous des petits Hommes. Puis un jour, le petit Homme va devoir réaliser par lui-même que l'Homme est grand. Puis quand le petit Homme va réaliser que l'Homme est grand, là il va commencer à réaliser que lui est grand.

Puis c'est dur pour un petit Homme, tu sais, de dire : *"oui, je suis grand"*. Il faut le faire. Psychiquement, il faut le faire ! Puis si on ne le fait pas, ben, on reste dans l'impression d'être des grands Hommes, puis dans le fond, on est réellement des "petits culs". C'est pour ça que la transmutation de la conscience supramentale fait partie de l'évolution de l'Humanité, ça va être très long d'ailleurs. Puis c'est un nouvel âge, ça fait partie de l'âge du Verseau ! FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

066 - AU-DELÀ DE LA SAGESSE, L'INTELLIGENCE

Daniel Ménard (DM) – *Deuxième partie, Bernard, "Au-delà de la sagesse, l'Intelligence". On est en voie de penser à certains moments donnés, que l'Intelligence, c'est un muscle qu'on doit développer. Parce qu'on regarde les Jeux Olympiques, les gens ont un talent qu'ils développent pendant des années, souvent quand on parle de développement de la conscience, on fait souvent référence au temps, le temps que ça prend, la contenance qu'il faut, la volonté qu'il faut. Est-ce qu'on serait en droit de penser, c'est une analogie évidemment, que l'Intelligence, c'est un peu comme un muscle qui se développe ou si c'est vraiment une faculté qui nous est donnée d'ailleurs et qui ne repose pas sur un acquis égoïque quelconque ?*

BdM – C'est ça !

DM – *Ça vient de l'extérieur. Bon. Si ça vient de l'extérieur, quelle est la capacité chez l'Homme sur le plan matériel d'aller chercher ça ? Où est-ce qu'est son moyen pour aller chercher ça ?*

BdM – Le moyen de l'Homme est proportionnel à sa capacité de se désinvestir de ses attitudes mentales, de ses attitudes psychologiques. Les attitudes sont des prises de position intellectuelles, mentales, par rapport à un égrégore émotionnel. Puis ce sont nos attitudes personnelles qui font qu'on n'a pas accès à notre Intelligence, parce que dans le fond, l'Intelligence de l'Homme est toujours présente, mais elle n'est pas acquise. L'Homme n'y a pas accès, non pas parce qu'elle n'est pas là, mais parce que la porte est fermée. Puis la porte est fermée, parce qu'on est construit d'attitudes.

DM – *Est-ce que vous voudriez dire que les attitudes prennent l'espace que l'Intelligence pourrait prendre si elle n'était pas…*

B d M – Les attitudes, nos attitudes vampirisent complètement notre Intelligence, l'atrophient, peuvent la rendre totalement inexistante, parce que les attitudes, ce sont des réflexes psychologiques, ce sont des façons de penser, donc des façons d'être ou des façons de non-être qui correspondent toujours à la capacité de notre mémoire personnelle, de confondre notre Intelligence.

L'Intelligence, j'ai déjà dit que l'Intelligence, ce n'est pas de l'Intelligence, c'est de l'énergie. Puis la raison que je disais ça, c'était pour réellement séparer l'impression que l'Homme a de l'Intelligence, de ce que nous, nous considérons l'intelligence.

Quand on parle d'intelligence, nous, on parle d'intellect, on parle d'adaptabilité psychologique à un milieu, des concepts, alors que l'Intelligence, c'est réellement une

énergie, c'est une vibration qui se situe sur le mental supérieur, autrement dit qui fait partie de la résonance ultimement universelle de l'Homme, et qui devient avec le temps, dans la mesure où il devient plus habitué à cette vibration-là, qui devient son sceau d'approbation.

Un être qui est intelligent ne vit pas de conviction, tandis que dans l'intellect, vous avez de la conviction pour supporter le mouvement, l'évolution, la progression de l'intellect. Tandis qu'au niveau de l'Intelligence, la conviction n'existe pas, mais il existe une grande CERTITUDE. Puis cette certitude-là, ça fait partie de "*l'imprimatur" (ce qui est imprimé)* du mental supérieur sur la conscience humaine. C'est quasiment comme une "*joint venture" (coentreprise),* l'Intelligence, c'est une RELATION ÉTROITE entre l'ego puis sa contrepartie universelle.

Puis, plus l'Homme va évoluer, autrement dit plus l'Homme va sortir de ses attitudes, plus cet "*imprimatur"* va se concrétiser dans sa conscience. Puis sa conscience va devenir identique à ce qu'elle devrait être, c'est-à-dire un "*partnership"* réel entre l'ego, autrement dit l'Homme incarné, dont la réflexion sur le plan mental crée l'ego, et cette Intelligence-là qui est sa Source, qui est sa contrepartie multidimensionnelle.

DM – *Bernard, la personne qui a une attitude, est-ce qu'elle a généré cette attitude-là de par elle-même, ou ça lui a été imprimé de l'extérieur ?*

BdM – Les attitudes viennent toujours de courants extérieurs.

DM – *Tout le temps ?*

BdM – Oui, parce que les attitudes... l'attitude c'est un petit peu comme la plaque sur les dents (rires du public). Ça s'accumule, puis ça s'accumule, puis ça s'accumule, ça s'accumule, puis ça s'accumule… Tu prends un jeune enfant là, puis tu l'éduques. Bon, il est chez vous là, puis il s'en va à l'école. Il revient avec quelque chose de neuf. Ça fait que si tu ne vois pas ça, ou si pour des raisons d'ordre émotif, parce que tu es "insécure", ou tu ne veux pas manquer ton coup, tu laisses l'enfant ramener ça chez vous, les attitudes vont rentrer dans la maison, puis ça continue, puis ça continue, ça continue… Donc les attitudes ça vient toujours de l'extérieur.

DM – *Bon, est-ce que l'attitude mène à la conviction ?*

BdM – L'attitude peut mener à des convictions tellement puissantes qu'elles vont convertir la personnalité en un modèle de perception sans équivoque. Donc à ce moment-là, tu ne vois plus clair, mais tu penses que tu es intelligent.

DM – *O.K. Bon ça, ça annihile toute certitude dans l'être humain ?*

BdM – Ça, ça annihile la certitude du mental supérieur, mais ça crée une fausse certitude, c'est-à-dire que ça donne à la personnalité fictive un ascendant sur la personne. Mais à ce moment-là, l'évolution est très difficile. Ça prend des chocs.

DM – *Si l'attitude vient de l'extérieur, est-ce que le choc que l'individu a besoin pour casser la conviction de l'attitude, doit aussi venir de l'extérieur ?*

BdM – Le choc vient toujours de l'extérieur.

DM – *Un choc, ça vient toujours de l'extérieur ?*

BdM – Oui, mais il n'est pas nécessairement compris, autrement dit l'Homme peut vivre des chocs de l'extérieur, parce que l'attitude ne crée pas d'Intelligence dans la vie, donc automatiquement l'Homme va vivre sa vie par rapport à une programmation où ces attitudes-là sont toujours présentes, et présentes. Donc il va vivre des chocs, mais il ne pourra pas bénéficier créativement de ces chocs-là pour en arriver éventuellement à ne plus vivre de chocs, autrement dit sortir de l'expérience.

Vivre de l'expérience, c'est vivre des chocs, la vie en crée toujours des chocs. Un fois que l'Homme sort de l'expérience, rentre dans une conscience créatrice, qu'il passe de la personnalité à la Personne, il n'en vit plus de chocs, parce que son mental est devenu extrêmement SOUPLE, extrêmement certain dans sa capacité de réorganiser constamment sa relation avec son modèle de vie. Et c'est là que vous entrez dans toute la science des besoins.

DM – *O.K. Mais si un individu a déjà, dans sa vie, une conscience d'une certaine limpidité intelligente, donc s'est senti... ou qui a vécu d'une certaine Intelligence, est-ce qu'il est possible qu'il soit détruit éventuellement ou barré par des attitudes dans sa vie ? En d'autres termes, si on a déjà conscience d'une certaine Intelligence, est-ce qu'on peut perdre cette Intelligence-là par des attitudes ?*

BdM – Oui, l'individu en général bénéficie d'une certaine intuition qui est une forme d'intelligence limitée. Cette intuition-là fait partie des caractéristiques spirituelles de sa conscience, donc fait partie, dépendant de son évolution d'âme, dépendant du fait qu'il a une âme évoluée, il va recevoir du plan astral, des énergies qui sont de haute vibration. Donc ça, ça va lui donner une certaine intelligence plus limpide. Mais avec le temps, il ne sera pas capable d'aller plus loin, autrement dit il ne pourra pas passer d'une conscience spirituelle à une conscience mentale.

C'est pour ça que dans votre question, la différence entre la sagesse puis l'Intelligence, la sagesse c'est l'émanation du haut astral de la personne vers l'ego. Donc la sagesse, c'est bon dans le sens que c'est ascendant, dans le sens que c'est progressif, dans le sens que c'est spirituellement adapté à un bien-être de vie pour l'individu, pour la société.

Par contre, dans la sagesse, vous n'avez pas nécessairement de l'Intelligence, c'est-à-dire une capacité de comprendre parfaitement les Lois occultes de la source de cette sagesse-là. Un être qui, par exemple, poursuivrait une vie mystique sur la Terre, très très mystique sur la Terre, en arriverait à une très haute sagesse sur la Terre, mais cette sagesse-là le forcerait éventuellement à se retirer du monde. Un Homme qui se retire du monde ne peut plus amener dans le monde cette vibration, il se retire.

Donc le mysticisme, si on le pousse très loin, a tendance à retirer l'Homme du monde, faire de lui un exclu, et en même temps maintenir dans sa conscience personnelle l'illusion d'un état.

Alors que dans l'Intelligence, au niveau de l'évolution future, dans l'Intelligence, le mysticisme le plus évolué, le plus sacré, sera détruit par la conscience supramentale pour permettre à l'individu de finalement pouvoir conquérir les espaces psychiques de sa conscience multidimensionnelle et descendre cette vibration-là sur la Terre pour l'appliquer au niveau de la civilisation.

Le mystique ne peut pas amener sa science intérieure au niveau de la civilisation, parce que c'est une science qui est personnalisée sur le plan de l'âme. Alors que dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, l'Homme sera obligé éventuellement de dépasser les plans de très haute spiritualité pour confronter son ego planétaire à son ego cosmique. Et c'est là que ça va se jouer le passage de l'involution à l'évolution.

Un ego planétaire très très évolué, autrement dit très sage, qui fait face à un ego cosmique, est fracturé dans ce contact-là, parce que l'ego cosmique représente chez l'être humain l'ultime dimension du savoir, c'est-à-dire la capacité de détruire instantanément toutes les formes qui font partie de la mémoire de la race.

Tandis que l'ego planétaire très mystifié, même qui est élevé au niveau du mystique sacré, a tendance à garder les mémoires de la race, leur donner même une divinité, leur donner un pouvoir mémoriel tellement puissant que, l'Homme qui est sans identité, va s'y rattacher pour perpétuer la mémoire de la race, mais à un niveau très très symbolique ou à un niveau très très ésotérique, comme on retrouve par exemple dans la kabbale.

Et dans l'évolution de la conscience supramentale, cet état d'esprit sera fracturé par le rayon de la conscience supramentale pour amener la sagesse, non pas à disparaître de la conscience humaine, mais à se régénérer instantanément en Intelligence créatrice.

La sagesse, ce n'est plus suffisant pour l'Homme de demain. C'était utile pendant l'involution, parce que ça donnait à l'être humain un référent spirituel pour converser avec les "dieux" ou pour converser avec lui-même par rapport au concept relatif d'une universalité planétaire de la conscience. Mais au niveau de l'évolution, l'Homme va devoir devenir un être intégral, c'est-à-dire un être capable de confronter ce qu'on appelait par le passé, les "dieux".

Pendant l'involution, les Hommes n'ont pas confronté les forces occultes. Les formes ont travaillé avec les forces occultes, les formes ont répondu aux forces occultes, les Hommes ont été anéantis par les forces occultes, dans le cas de Hitler par exemple. D'autres Homme n'ont pas été anéantis par les forces occultes, mais ont été absorbés par les forces occultes, dans le cas des grands saints, de la grande "sainteté", par exemple.

Dans l'évolution future, l'Homme va être confronté aux forces occultes et va devoir briser leur emprise sur lui, ce qui implique que les forces occultes, dans leurs aspects les plus universels, les plus occultés, vont le confronter avec ce que j'appelle le mensonge cosmique, c'est-à-dire la dialectique progressive de l'impression que l'Homme a de l'invisible, comme étant une source intelligente de conscience, alors que l'invisible n'est dans le fait et dans le fond, qu'une source invisible de tests pour l'Homme, jusqu'à tant que

lui, se soustrait complètement aux tests. Et à ce moment-là, ça impliquera chez lui une conscience intégrale, inconditionnée, inconditionnelle.

À ce moment-là, l'Homme passera de l'expérience au pouvoir créatif et l'Homme aura le pouvoir sur la Terre, c'est-à-dire que l'Homme aura la capacité d'intervenir dans le processus créatif de son évolution sur le plan du corps matériel, sur le plan du corps astral, sur le plan du corps mental à un point tel où, par exemple, l'Homme n'aura même pas à subir la mort de la pensée lorsqu'il se sera retiré du corps physique, comme il se produit quand aujourd'hui l'Homme inconscient meurt. Parce que l'Homme vit tout le temps un niveau de mort. Et la mort de la pensée, c'est une des étapes de la mort au niveau universel.

Et l'Homme un jour doit cesser de mourir au niveau de la pensée pour pouvoir garder sa conscience, une fois qu'il est passé du plan spatiotemporel de son expérience au plan spatio-éthérique de sa conscience immortalisée, ce que j'appelle l'individualisation, ce que j'appelle le retour à sa Source, le retour intégral à sa Source.

Mais pour ça, il faudra que l'Homme confronte la sagesse antique de l'Humanité. L'Homme devra un jour confronter la sagesse antique de l'Humanité. Il devra la confronter dans la kabbale, il devra la confronter dans la symbologie, il devra la confronter dans les mémoires de la race, il devra la confronter dans les valeurs spirituelles de sa race, il devra la confronter dans l'âge spirituel de sa propre expérience en tant qu'âme incarnée.

Autrement dit, l'Homme sera obligé un jour de confronter la totalité des concepts qui ont fait partie du développement de sa personnalité, même si c'est une personnalité extrêmement évoluée sur le plan de la conscience astrale, ce que j'appelle une âme avancée, ce que j'appelle la sagesse des initiés par exemple. À ce moment-là l'Homme cessera d'être un être sage et deviendra un être intelligent.

DM – *Est-ce qu'on peut considérer la sagesse comme étant la synthèse de la mémoire ?*

BdM – La sagesse… C'est très bien, ça ! La sagesse, c'est la synthèse de la mémoire amenée à un niveau d'évolution suffisamment avancé pour créer dans la conscience de l'individu une totale perte de mémoire de lui-même. C'est intéressant, hein !

DM – *Perte de mémoire de son identité ?*

BdM – Perte de mémoire de son identité ! Si vous prenez un grand mystique là, avec les yeux dans la "graisse de bines" (regard altéré) (rires public) qui va vous parler, disons, de Dieu ou du nirvana, ou un grand mystique chrétien ou un grand mystique arabe, ainsi de suite, ils vont toujours vous amener éventuellement à des niveaux de conscience qui vont mettre en question l'identité cosmique de votre individualité incarnée.

DM – *De votre êtreté ?*

BdM – De votre êtreté ! Et dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, ça sera totalement détruit ça, parce que ça fait partie du mensonge cosmique et du vampirisme intégral des entités astrales évoluées. La religion dans le monde astral, ce n'est pas une

religion, c'est une entreprise cosmique, c'est un plan, C'EST UN PLAN qui s'exerce à maintenir l'Homme dans l'ordre des morts qui sont décorporalisés.

Autrement dit, sur la Terre, on vit comme on veut, mais quand on sort de notre corps matériel et que la pensée devient morte, le mort ou le désincarné n'a plus de contact avec sa Source, donc il devient une mémoire périphérique qui devient un égrégore, qui devient une substance de conscience chez l'Homme. Et cette substance de conscience là, c'est la façon que, nous, en tant qu'individus incarnés dans la matière, vivons nos pensées inconscientes quand on est testés dans notre Intelligence par rapport à l'inconscience de la race.

Quand l'être humain a à trancher une question de valeur concernant sa conscience par rapport à la conscience de la race, il est éminemment emprisonné dans l'astral de sa conscience. Et automatiquement, il est un survivant dans la matière de la présence de l'astral ou des désincarnés morts qui agissent subliminalement sur sa conscience, à travers des pensées qui ne sont pas intelligentes en soi, de façon créatrice, et qui peuvent être très très présentes en lui de façon instructive, ce que vous appelez l'intuition, ce que vous appelez les idées, ce que vous appelez les perceptions.

Un être humain qui n'est pas capable de contester une pensée, la moindre pensée qui ne fait pas son affaire, est incapable de substituer son énergie créatrice à la mémoire de sa race, intégrée dans toute la conscience de ses cellules et subtilement connectée à l'astral qui est, dans le fond, le gouvernement invisible de l'involution de la Terre.

Quand on parle des maîtres de l'Humanité, qu'on parle des royaumes de l'Agartha ou qu'on parle des royaumes de Shambhala, on parle de ces ondes, de ces mondes, de ces plans réels astraux désincarnés qui ont sur l'Humanité une très grande puissance, parce que l'Homme vit sa conscience mentale toujours en fonction d'égrégores créés. Un égrégore, c'est un peu comme une sorte de nourriture suffisamment humaine pour donner à l'individu l'impression d'être humain.

DM – *L'impression ? Pourquoi vous employez l'impression ?*

BdM – L'impression dans le sens la sécurité. Un être humain qui serait mis en communication directe avec les circuits universels trop vite, si c'était fait trop vite – c'est pour ça que l'évolution, ce sera long – il perdrait tellement son identité – en tant que personnalité – qui n'étant plus nourri par les égrégores de sa conscience, c'est-à-dire les égrégores qui font partie de tout le territoire invisible de sa mémoire astrale, cet individu-là serait totalement décomposé.

Cet individu-là vivrait une dépression terrible qui l'amènerait probablement au suicide, autrement dit à un état de conscience, qu'il ne pourrait pas supporter la déchirure que subit l'âme quand elle ne vit plus face à face avec sa mémoire. L'âme vit toujours face à face avec sa mémoire. Si je ramène ça sur un plan psychologique, nous les Hommes, on vit toujours face à face par rapport à notre mémoire. On a toujours notre mémoire comme référent. Et notre mémoire comme référent est toujours, pour nous autres, une certaine sécurité.

C'est pour ça que les Hommes vivent un peu d'inquiétude quand il s'agit de passer à un autre niveau, c'est-à-dire dans un autre temps, c'est-à-dire dans une autre conscience. C'est pour ça que les Hommes ont de la difficulté à pouvoir "dealer" avec des concepts qui terrorisent l'ego. Non pas parce qu'ils ne sont pas nécessairement intelligents, mais parce qu'ils substituent l'égrégore de l'âme pour le rayon cosmique de son propre Feu individualisé.

Dans le mysticisme de la race, que vous soyez Égyptien ou que vous soyez Tibétain, ou que vous soyez n'importe quoi, dans le mysticisme de la race, il y des conventions qui sont établies et maintenues pour la perpétuation du mysticisme. C'est pour ça que les doctrines ésotériques de Blavatsky, les doctrines ésotériques de Gurdjieff, les doctrines ésotériques de tous les êtres qui ont voulu donner à l'Humanité une certaine prise de conscience, ont toujours été des doctrines ésotériques.

Alors que dans la conscience supramentale, la doctrine ésotérique n'existe pas parce que la conscience supramentale sera toujours capable de détruire les temples, de détruire les archives, de détruire les doctrines, de transformer le matériel égrégorique, même de haute spiritualité de l'Humanité, pour l'application sur le plan matériel dans une constante universelle, en rapport avec le corps matériel, le corps éthérique, le corps mental, le corps astral, d'une énergie qui fait partie de la substance même de l'Esprit.

Et la substance même de l'Esprit, c'est quoi ? C'est la capacité de l'Homme de pouvoir raccorder instantanément dans sa vie, sur le plan mental, une instruction qui fait partie de son Double, donc de sa Source, avec une activité, avec une action qui fait partie de son ego.

Autrement dit, si vous me demandiez : *"qu'est-ce que c'est la différence entre l'involution de la race sur le plan ésotérique, même jusqu'aux doctrines ésotériques de Shambhala et de l'Agartha, avec ce que demain nous découvrirons au cours de l'évolution"...* C'est que pendant l'involution, le mysticisme racial de l'Humanité a voulu conserver sur la Terre, à travers l'Homme, à travers des Hommes, des Humanités ou des groupes, le pouvoir des immortels désincarnés astraux.

Alors que dans l'évolution future de l'Humanité, le pouvoir des immortels désincarnés astraux sera totalement détruit, pour que l'Homme lui, devienne immortel, c'est-à-dire capable de s'empêcher de vivre la mortalité de sa pensée ; parce qu'à partir du moment où l'Homme est obligé de subir la mortalité de sa pensée quand il se décompose physiquement, ce sont les immortels de la race astrale qui deviennent pour lui le substitut planétaire générationnel de la conscience. Et ces êtres-là, on les appelle les maîtres du monde, et on découvrira dans l'évolution future de l'Humanité qu'un être conscient ne peut pas subir aucune autorité !

Et ça, c'est tellement réel que si jamais vous lisez des livres qui expliquent la fusion, je ne parle pas de mes livres, je parle d'autres livres, qui expliquent la fusion de l'Homme, ces livres-là vous expliqueront que dans la fusion d'un être humain planétaire ou sur une autre planète, dans la fusion d'un être, les êtres les plus évolués dans l'organisation systémique des mondes sont impuissants à en découvrir le secret.

Ça veut dire ça, qu'à partir du moment où un être vit la fusion ou que l'Homme vivra la fusion, c'est impossible à d'autres êtres en évolution périphérique dans le Cosmos, mêmes invisibles, même systémiques, de pouvoir comprendre la destinée, la profondeur des notions, la puissance révélatrice des notions de tout être fusionné sur une planète en évolution. Ça veut dire qu'à ce moment-là, les immortels désincarnés astraux, qu'on appelle les maîtres du monde, n'auront plus sur l'être humain ou sur la planète aucun pouvoir, de sorte que des phénomènes hitlériens seront rendus impossibles sur la Terre.

DM – *Bernard, quand on parle de pouvoir, on parle généralement de Loi ?*

BdM – Non, quand on parle de pouvoir, on ne parle pas de Loi. Quand on parle de pouvoir on parle de pénétration d'une conscience non suffisamment animée par elle-même et qui permet ce qu'on appelle le pouvoir, donc un rayonnement, de se personnifier à la mesure des besoins psychiques occultes, ésotériques ou psychologiques de cette conscience-là endormie.

Un pouvoir devient un attribut essentiel d'une Humanité en évolution seulement quand les êtres n'ont pas d'identité. Quand les êtres ont une identité, un pouvoir ne peut plus s'exercer sur une planète.

Donc là, vous allez dire : "*ben, qu'est-ce que c'est qui s'exerce"*... C'est la puissance créative de la Lumière universalisée de tous les êtres qui ont atteint un certain niveau d'évolution. Il y a une très grande différence vibratoire entre le terme "pouvoir" et le terme "puissance". Quand vous parlez du terme "pouvoir", vous, sur le plan de la kabbale, le terme "pouvoir" se réduit à la manifestation existentielle de la lettre **K**, ramenée à sa cinquième puissance, pour créer dans le monde astral une reconnaissance de besoin sur la Terre.

Donc quand un Homme exerce sur la Terre ce qu'on appelle un pouvoir, surtout dans le cas de Hitler, par exemple, prenons le cas de Hitler… Quand un Homme exerce sur la Terre un pouvoir, comme dans le cas de Hitler, il fait vibrer dans l'astral au niveau de la cinquième puissance de la lettre **K**, des égrégores tellement puissants, que des êtres se rapprochent de l'Homme pour dominer l'Homme sans qu'il s'en rende compte, donc Hitler, et la race en évolution.

Mais quand un être est conscient, vous ne pouvez pas utiliser le pouvoir, vous ne pouvez pas faire vibrer la lettre **K** à la cinquième puissance, parce qu'un être qui est conscient est maintenu en équilibre par la rencontre de deux grandes lettres qui font partie de la kabbale. Les deux grandes lettres qui font partie de la kabbale, c'est l'Alpha puis l'Oméga. L'Alpha, c'est la continuité de la fin du début organisationnel de l'Intelligence.

Donc quand un être est en conscience cosmique et qu'il fait vibrer l'Alpha, automatiquement il réduit sa puissance vibratoire pour faire naître l'Oméga, c'est-à-dire donner à la contrepartie universelle de sa petitesse, c'est-à-dire son humanité, le même équilibre, la même vibration, la même résonance que l'autre lette a. Donc un être qui a une conscience universelle qui est totalement figée dans la fusion, n'est pas simplement un Alpha ou un Oméga, il est les deux en rencontre. C'est un peu comme un scientiste qui

créerait un cyclotron, puis qui ferait arriver face à face deux particules atomiques pour créer une nouvelle particule.

Donc l'être nouveau, ce que vous appelez le SurHomme ou ce que les Hommes appelleront l'être conscient demain, sera un être qui sera à la fois Alpha et Oméga, c'est-à-dire ça sera un être qui aura réussi dans son évolution, dans son initiation solaire, à donner de la place, non pas seulement à la lettre A sur le plan vibratoire, non pas seulement à la lettre Oméga sur le plan vibratoire, mais aux deux lettres en même temps, c'est-à-dire qu'il aura réduit le potentiel créatif de l'infinité à l'universalité individualisée de son égrégore universel, c'est-à-dire son moi unifié à sa Lumière.

Donc ça empêchera le pouvoir des forces occultes de manipuler l'Homme, et ça, ça va très loin, parce qu'il va venir un temps au vingt-et-unième siècle où l'Homme va venir en contact avec des civilisations, il va venir un temps dans le vingt-et-unième siècle où l'Homme va venir en contact avec des civilisations très très avancées. Et l'Homme ne pourra pas, quand je parle de l'Homme, je parle de l'Homme conscient, l'Homme conscient ne pourra pas être assujetti à des Intelligences qui font partie déjà du pouvoir, c'est-à-dire de la lettre **K** amenée à la cinquième puissance.

Et pour que l'Homme se protège contre ça, il faudra qu'il ait réussi lui, dans sa fusion, à connecter l'Alpha et l'Oméga et à enlever à l'invisible le pouvoir sur sa conscience. Et vous allez dire : *"ben, qu'est-ce que c'est que ça donne, qu'est-ce que c'est que ça crée comme résultance dans la vie à l'invisible, le pouvoir sur sa conscience quand il traite avec des êtres qui viennent d'une autre planète (légère coupure)… sur une planète expérimentale"...*

Ça veut dire que nous vivons sur une planète où notre Intelligence est tellement tellement petite, tellement peu grande, tellement sans puissance créatrice, que notre intellect, autrement dit la capacité de faire vibrer nos neurones pour avoir de l'information, est régi par des forces vibratoires sur d'autres plans, qui sont très puissantes, et qui font partie de la permanence du pouvoir des maîtres du monde dans l'astral désincarné de la planète Terre.

Pour briser ça, pour briser ce pouvoir-là, il faut ramener, il faut que l'Homme ramène, il faut que l'Homme recrée, se reconstitue vibratoirement et qu'il rétablisse encore le pouvoir de fusion de l'Oméga puis du A de sa vibration. Puis ça, ça prend quelques secondes à le faire. Parce qu'il faut que l'Homme en arrive à élever sa vibration pour pouvoir éteindre encore de la mémoire qui fait partie de tous les plans astraux.

Ça, ça m'amène à expliquer, où j'étais coupé tout à l'heure, ça m'amène à expliquer que l'Homme découvrira un jour que, tant qu'il est sur la Terre et qu'il n'a pas conscience, c'est-à-dire qu'il n'est pas dans un état suffisamment avancé de fusion, il meurt, il vit et il naît instantanément. Nous autres, on a l'impression qu'on vit cent ans, mais ce n'est pas ça qui se passe. L'Homme meurt, vit et naît instantanément tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps…

DM – *À l'échelle d'une vie ?*

BdM – Dans notre vie, on naît, on meurt et on vit instantanément. L'Homme vit, naît et meurt des millions et des millions de fois dans sa vie. Et ce qui fait que l'Homme ne réalise pas qu'il vit… Je vais vous expliquer, je vais vous le montrer où vous pouvez le sentir ça, tout à l'heure. Mais l'Homme ne réalise pas qu'il naît, qu'il vit, qu'il meurt instantanément, parce que l'Homme a l'expérience fictive de la continuité de sa pensée ou de sa conscience par le fait de pouvoir penser. C'est le fait de pouvoir penser quand tu veux qui te donne l'illusion de continuité ou de permanence de conscience.

Si l'Homme était empêché de penser dans une fusion instantanément, l'Homme verrait qu'il passe instantanément à un autre temps, c'est-à-dire qu'au niveau de sa personnalité, il est mort. Il est vivant au niveau de SA Personne, mais au niveau de sa personnalité, il est mort. Puis si vous me demandez de vous donner un exemple de tout ça, je vais vous en donner un.

Quand vous vivez le jour, puis si vous regardez ou vous observez l'état, votre état mental, vous allez voir que vous vivez constamment des hauts puis des bas, puis des hauts puis des bas, puis des hauts puis des bas, puis des hauts puis des bas, puis des hauts puis des bas, puis des hauts puis des bas, puis des hauts puis des bas… Le haut, c'est vivre, puis le bas, vous mourez. Puis entre les deux, il y a un équilibre. L'Homme vit toujours ça.

Quand je dis que l'Homme cherche à être heureux… Chercher à être heureux, c'est la plus grande illusion planétaire de l'Homme sur la Terre, parce que chercher à être heureux, c'est chercher à être dans le haut, puis tu ne peux pas toujours être dans le haut. Tu descends puis tu montes, le haut puis le bas, puis le haut puis le bas. Puis le haut et le bas, c'est ce qui crée chez l'Homme ce que je pourrais appeler l'angoisse existentielle, pour employer un terme que tout le monde comprend. L'angoisse existentielle ! Tu n'es pas bien dans ta peau tout le temps !

DM – *La perception du temps vient de là !*

BdM – Il y a une perception du temps, puis ça vient de là, la perception du temps ! Et ce temps-là fait partie de la vibration astrale de la pensée. Donc ce temps-là fait déjà partie de la mort de la pensée. Donc l'Homme qui est sur la Terre qui naît, qui vit, puis qui meurt instantanément, est toujours en voie d'intégration ou de désintégration, d'intégration, de désintégration. Et les forces sur les plans invisibles savent ça, et elles veulent garder l'Homme dans cet état-là parce que quand un Homme cesse de mourir et de vivre, et de s'incarner instantanément, sa pensée change.

Au lieu d'avoir une pensée réflective qui est basée sur la mémoire de la race, il commence à avoir une pensée créatrice qui fait partie de sa fusion, c'est-à-dire de son lien inaliénable avec sa Source. Et à ce moment-là il devient une menace, même si l'Homme ne peut pas le sentir, il devient une menace aux maîtres du monde, donc il devient une menace à l'Agartha, il devient une menace à Shambhala. Pourquoi ? Parce qu'il entre dans son identité, et une fois que l'Homme entre dans son identité, il ne peut plus être vulnérable, c'est-à-dire qu'il n'a plus de karma sur la Terre.

Et quand un Homme n'a plus de karma sur une planète, il ne peut plus servir ce que j'appelle les fils des "dieux" ! Et les fils des "dieux", ce sont les morts. Les morts sont les

fils des “dieux”, et les morts feront toujours la volonté des “dieux”, c’est-à-dire ils feront toujours la volonté des êtres systémiques.

Puis si on allait loin là-dedans, on pourrait éventuellement regarder, puis éventrer tout le mystère de la création en ce qui concerne le phénomène luciférien, et jusqu’à quel point le phénomène luciférien a interféré avec l’évolution de la conscience de l’Homme sur la Terre. Ce qui sera renversé dans l’évolution, parce qu’avec les nouvelles sciences qui viendront de la fusion des Hommes, le caractère psychologique de la pensée sera totalement anéanti.

L’Homme passera de la personnalité à la Personne, donc il passera de ce que j’appelle la mémoire astrale à la Mémoire Cosmique. L’Homme à ce moment-là pourra comprendre, expliquer TOUT, c’est-à-dire il aura libre accès au-delà des plans qui sont gardés par les “gardiens du seuil”, et qui sont depuis très très longtemps gardés par des êtres qui ont besoin de vivre sur la Terre ce qu’on appelle le pouvoir, à travers l’organisation astrale, donc à travers la pensée de l’Homme inconscient qui pense qu’il pense. C’est intéressant ! (rires du public).

DM – *C’est quand on cherche une application…*

BdM – Il ne s’agit pas de chercher d’application, vous ne pouvez pas chercher d’application, c’est pour ça que je dis… Il y a des gens, des fois, qui viennent me voir, qui me disent : *“comment est-ce que tu deviens conscient, y a-t-il une méthode”...* Je leur dis : *“va chez Eaton, achète-toi une livre de chocolat*” (rires du public). Il n’y a pas de méthode ! Il y a des sciences, on commence aujourd’hui à avoir des sciences, on commence à avoir des sciences ! Ces sciences-là, éventuellement, l’Homme va pouvoir connecter avec.

Ça, c’est un petit peu comme une personne qui vient à mes conférences publiques pour la première fois, probablement il trouve ça difficile, il trouve ça un petit peu aberrant, probablement révoltant ou je ne sais pas moi, ça dépend de la conférence ! Mais une personne qui suit toute seule, qui suit depuis un certain temps, ça devient facile de comprendre ce que je dis. “*Êtes vous d’accord dans la salle, ça devient facile”...* Ça devient évident, donc l’Homme n’a pas à faire des grands sauts en hauteur pour comprendre ça, par contre où ce n’est pas évident, c’est dans l’application.

DM – *D’ailleurs, la question souvent que les gens posent, c’est : comment ça se fait qu’on peut comprendre et qu’on n’est pas capable de se donner les mêmes révélations par nous-mêmes ?*

BdM – Vous pouvez, c’est-à-dire quand vous dites que vous comprenez, ça veut dire que vous êtes suffisamment mis en vibration pour vibrer à une certaine énergie, ce qui fait que vous comprenez. “*No problem”* ! C’est simple de comprendre ce que je dis. Par contre, quand il s’agit d’appliquer les Lois de la conscience supramentale, de la psychologie de l’Homme, là ça devient difficile parce qu’on est alourdi par une mémoire terrible.

DM – *Mais souvent, Bernard, les gens ont l’impression de vivre sur une énergie qui n’est pas la leur, donc ils vivent une sorte d’état, je dirais, pratiquement d’Intelligence qui, par réflexion, donne l’impression que c’est la nôtre, donne l’impression que c’est nous autres*

qui avons cette Intelligence-là. Puis quand on se retrouve dans le quotidien à faire face justement aux problèmes existentiels, on ne semble plus avoir accès à cette même Intelligence-là qu'on a bénéficié pendant quatre, cinq, six heures. Puis on dit : ben, qu'est-ce que je suis moi, par rapport à cette Intelligence-là ?

BdM : Ça, c'est une question très intéressante. Si on regarde l'évolution de l'Homme, je parle au large, si on parle de l'évolution de l'Homme, dans la mesure où l'Homme va être mis en vibration supramentale, dans la mesure où l'Homme va avoir une conscience de plus en plus fusionnée, l'Homme va être amené à vivre sa relation avec la civilisation d'une façon différente. Il va y avoir un ajustement. L'Homme va être obligé de vivre un ajustement.

D'ailleurs, probablement, un des premiers symptômes de cette transmutation individuelle là, ça va être une certaine perte de mémoire. La mémoire qu'on avait avant, ce ne sera plus aussi facile. Puis ça, ça fait partie du travail qui va se faire sur le plan mental de l'Homme, et l'Homme ne peut pas faire autrement parce que ça fait partie de la transmutation de ses corps subtils.

L'ego va réagir, l'ego va s'inquiéter, l'ego va vivre toutes sortes d'états : "*est-ce que je perds la mémoire, est-ce que je deviens Alzheimer"... T'sé...* Ce n'est pas que l'Homme devient Alzheimer, ce n'est pas que l'Homme perd sa mémoire, c'est que l'utilisation psychologique égocentrique de sa mémoire qui donnait dans le temps la fausse personnalité, va être de plus en plus ajustée, puis ajustée, puis ajustée, puis ajustée, puis ajustée. Puis l'Homme, les Hommes, selon leur propre expérience, vivront cette transformation-là différemment selon leur propre temps.

Il n'y a pas un Homme qui va vivre la conscience, sa conscience, de la même façon. Et ça, ça se passe entre l'Homme et sa Source, ça se passe entre l'être et son principe vivant sur le plan mental. C'est pour ça que rendu à ce point-là, il n'y a plus d'école, il n'y a plus de structure, tu ne peux pas aller aux Indes, il n'y a plus de maître, c'est l'Homme et l'Homme. Donc le pont entre cette involution et cette évolution, le pont c'est quoi ? C'est une science qui va intéresser certains Hommes dans certains temps, dans un certain temps, et qui n'intéressera pas d'autres Hommes dans certains temps.

Il y a des Hommes, ça va les intéresser, puis ils vont aller avec ça. Elle va être à leur disposition cette science-là, les réponses vont être là. Et l'Homme, au cours de son expérience, va apprendre finalement à comprendre qu'est-ce que c'est être. Qu'est-ce que c'est être, qu'est-ce que c'est une identité ! Et toutes les notions, les concepts les plus avancés, les plus sages de l'involution seront impuissants face à ce que lui-même, en tant qu'individu, demain découvrira.

DM – *Bernard, dans la sagesse, qui semble avoir été manipulée fortement par les fameux maîtres du monde, les gens font référence à un aspect qui, collectivement, était comme accepté. Vous, vous présentez un matériel qui semble référer à l'individu et puis qui donne à l'individu le pouvoir absolu d'accepter ou de refuser une sorte d'échange avec quelque chose de très vibratoire, très subtil. En d'autres termes, la personne, elle semble avoir comme une gestion de son temps, de son rythme. Et ça fait sauter les fameux paramètres de référence à quelque chose d'accepté universellement.*

Est-ce que dans l'Intelligence, on parlait d'énergie en première partie, est-ce que les gens dans l'Intelligence qui vont avoir à se manifester différemment, parce que vous mettez le point là-dessus aussi, est-ce qu'ils vont avoir des règles, des principes, des éléments qui vont être collectivement reconnus, ou si c'est l'individu qui va inventer ses propres règles, ses propres principes au fur et à mesure de sa conscience ?

BdM – L'individu en tant qu'individu n'inventera rien, c'est la conscience qui va lui présenter des choses, l'individu va être simplement un porteur de Lumière, il va être un canal, il va être canal de SA propre Lumière.

DM – *Il ne sera pas démagogue là ?*

BdM – Non, non, non, il va être canal de SA propre Lumière.

DM – *Médiateur ?*

BdM – Il va être canal.

DM – *Non, mais c'est important, parce qu'il y a beaucoup de gens qui disent : bon, ben là, quand on est intelligent, on a une mission…*

BdM – Vous tombez encore dans l'ancienne trame ! Les malheurs… Vous allez devenir un petit maître, un gourou…

DM – *C'est ça, il y a beaucoup de gens qui tombent là-dedans.*

BdM – C'est un renversement, c'est une révolution occulte la conscience supramentale sur la Terre ! C'est une révolution occulte qui est basée sur une évolution individuelle. Autrement dit la conscience supramentale, c'est probablement le seul phénomène possible sur une planète où vous avez à la fois l'expérience révolutionnaire et évolutive en même temps. Elle est révolutionnaire au niveau occulte, autrement dit par rapport à la science des temps et des plans, et elle est évolutive sur le plan individuel par rapport à l'ajustement psychologique et psychique de l'ego.

Donc la révolution ne touche pas la Terre, ne touche pas les structures humaines. La révolution touche les structures systémiques occultes des mondes parallèles, alors que l'évolution sert de base harmonieuse, rythmée, rythmique pour le développement progressif de l'Homme par rapport aux révolutions qui se créent dans l'invisible.

DM – *Vous dites que ça ne crée pas de révolution, un être conscient, mais on vient de vous entendre parler, en tout cas, de la cinquième puissance. J'imagine ça, d'entendre parler avec un groupe de scientifiques dans une salle qui vous donnent une crédibilité sur vos affirmations, ils seraient sur une table de recherche lundi matin !*

BdM – C'est occulte ! Non, les sciences occultes, les sciences de l'invisible sont vérifiables sur les plans occultes. Il faut que l'Homme ait accès à ces plans-là pour pouvoir vérifier ces

données-là. La science est vérifiable sur le plan matériel, elle a ses données sur le plan matériel, la science demeure dans son cadre.

Les sciences occultes ou les sciences cosmiques, ou les sciences universelles, ou les sciences de l'Esprit, ou les sciences du temps, ou les sciences pures, c'est-à-dire les sciences transmutatives de la conscience font partie d'un autre plan. Donc au fur et à mesure où l'Homme va avancer dans sa conscience, l'Homme va avoir accès à d'autres plans au lieu d'avoir simplement accès à la matière. Et éventuellement, ces sciences-là pourront se coordonner à la matière.

Quand ces sciences-là pourront se coordonner à la matière, c'est évident que l'Homme créera une autre civilisation, un peu comme d'autres Intelligences dans d'autres planètes ont créé d'autres civilisations, parce qu'ils ont le pouvoir vibratoire de leur conscience cellulaire par rapport au matériel. Mais avant que l'Homme en arrive à ce point-là, il faut que l'Homme en arrive déjà à se trouver une identité.

DM – *Bon, vous exprimez quelque chose, vous avez une certitude, vous avez une vibration qui est précise, l'individu le reçoit, même s'il ne comprend pas intellectuellement. Si ça passe bien, est-ce qu'on peut dire que ce qui a été dit, ce qui a été vibré, a été vérifié ?*

BdM – Ce qui a été vibré permet à un petit niveau de mettre l'être en vibration, parce que ça permet à un petit niveau, à l'être de reconnaître qu'il sait ça.

DM – *Donc il est vérifié, c'est ça qu'on pourrait considérer de la vérification ? Ce n'est pas de la réflexion, mais le fait que ça soit bien senti, c'est vérifié ?*

BdM – Il y a des gens qui sont venus à mes séminaires et qui ont dit : *"ce que vous dites là, je le sais, c'est ça".* Pas besoin de leur taper sur le tête !

DM – *Non, mais ils n'auraient pas pu le dire, mais ils le savaient !*

BdM – Ils n'auraient pas pu le dire avant, parce qu'avant il n'y avait pas comme une sorte d'autorité pour dire "ouais"… Parce qu'avant on se tirait la couverte : "*moi je suis un petit maître là, hé, j'suis Bernard de montréal là, tu ne vas pas venir me dire que tu sais ce que je sais là"...* Comprends-tu ? Ça fait que cette illusion-là n'existe plus. À ce moment-là un être qui est conscient peut dire à un être qui a une certaine conscience, une certaine perception : *"ça, c'est ça".* Bon, ben, là, tu viens de mettre une petite roche, puis après ça une autre petite roche, finalement tu crées un mur, tu construis.

C'est très important pour un être conscient de faire savoir à un être qui est en évolution de conscience que ça, là, ce qu'il sait, c'est ça ! Tandis qu'avant, à cause du pouvoir, parce que dans l'intellect, il y a toujours la recherche du pouvoir, on contestait ce que l'autre disait, même si c'était intelligent, on cherchait encore, on était capable encore de trouver une façon d'y ramener d'une autre façon pour qu'il ne comprenne rien de ce qu'on voulait dire.

DM – *Oui, effectivement !*

BdM – Parce qu'on veut toujours, on voulait toujours avoir la maîtrise qui composait cette information-là, on voulait dire : *"c'est moi qui ai créé ce livre-là de même, ça vient de moi, ça"*. On avait de la difficulté à vouloir admettre que des êtres dans le monde, souvent des êtres très simples dans le monde, savent des choses que des êtres plus complexes ne savent pas !

DM – *Exact.*

BdM – Puis l'être qui est simple, qui est le petit Homme, comment veux-tu qu'un petit Homme qui a été battu pendant des siècles surgisse un jour, puis qu'il dise : *"écoute, je suis un grand bonhomme, je sais ça"*. Mais à partir du moment où cette science entrera dans le monde, qu'elle sera diffusée dans le monde, qu'elle sera présente dans le monde, que les Hommes auront accès à ça et que les Hommes pourront être mis en vibration, parce que... Hop, ils savent ça, ils ne savent pas tout, ils ne sont pas capables de te parler de la cinquième puissance, mais ils sont capables de te parler d'autres choses à leur niveau.

À ce moment-là l'Homme commencera à construire son identité, puis éventuellement, c'est là que ses centres vont s'ouvrir, que l'Homme va rentrer dans les circuits universels, puis ça, ça n'a pas de fin. Éventuellement, l'Homme aura une identité, c'est-à-dire une certitude créatrice capable de lui autorévéler ce que la sagesse de l'Humanité a été insuffisante à rendre à l'Homme.

Ce que je reproche aux sages de l'Humanité, – je ne les blâme pas les sages de l'Humanité, parce que les sages de l'Humanité font partie de l'évolution progressive astrale, spirituelle de l'Humanité, ils ont eu un rôle important dans l'évolution progressive de l'Homme – mais ce que je reproche à la sagesse de l'Humanité, ce que je reproche à la sagesse de Blavatsky, ce que je reproche à la "Divine doctrine", c'est d'avoir donné aux Hommes des anciens outils pour travailler dans un nouveau temps, où les outils astraux spirituels, convoqués, établis, maintenus, permis par les maîtres de la race, seront insuffisants pour ravager la mémoire de l'involution qui devrait être faite !

DM – *Est-ce que le premier centre qui va s'ouvrir, disons, Bernard, par rapport à cette Intelligence-là qui s'éveille – parce que c'est vibratoire votre affaire – est-ce que c'est l'écoute avant la parole ? Est-ce que l'individu va avoir à développer une écoute avant de pouvoir manifester quoi que ce soit d'intelligent dans le sens que vous l'entendez ?*

BdM – L'écoute, c'est important. Parce que l'écoute, déjà quand vous êtes en écoute, vous diminuez un peu l'orgueil de votre intellect. L'écoute, c'est un acte d'humilité – donc pour ne pas utiliser le mot "humilité" qui a été galvaudé à toutes les sauces – l'écoute, c'est un état d'esprit qui permet à un être de bénéficier de l'Intelligence de l'autre que lui n'a pas tout de suite. Il y a du monde dans le monde qui sont plus évolués que nous autres. Ces gens-là, si on a de l'écoute, ils rendent quelque chose. On est mis en vibration.

Puis éventuellement, l'Homme va suffisamment être mis en vibration qu'il va commencer à pouvoir parler. À ce moment-là, d'autres par rapport à lui pourront écouter. Il faut que l'Homme soit mis en vibration, puis être mis en vibration… Pour être mis en vibration, il faut avoir un petit peu d'écoute, il faut avoir une certaine humilité dans le mental, dans ce

sens qu'il faut savoir que peut-être ta belle-mère sait quelque chose que tu ne sais pas. Peut-être que ton petit frère sait quelque chose que tu ne sais pas.

DM – *Dans l'écoute, est-ce qu'il est possible pour l'individu qui, évidemment, lorsqu'on l'écoute, on écoute ni plus ni moins les formes-pensées qui nous sont projetées, est-ce qu'il est possible pour un individu…*

BdM – Non, non, ce n'est pas des formes-pensées qui vous sont projetées. Quand vous écoutez, vous écoutez des paroles qui peuvent être colorées par la pensée. Puis, plus l'Homme va entrer en conscience, ce que vous allez écouter, quand l'Homme va parler à l'Homme, ça ne sera plus pensable ce qu'il va dire. Puis c'est là que ça devient intéressant ce que vous dites, parce qu'il va venir un temps où la parole va être très précise.

Elle va être chirurgicale la parole, elle va être chirurgicale à un point tel que l'Homme sera capable de faire éclater dans l'invisible toutes les lettres de la kabbale. Si l'Homme ou quand l'Homme sera capable de faire éclater toutes les lettres de la kabbale dans l'invisible, l'Homme n'aura même plus besoin de corps matériel. Ça, c'est ce que j'appelle l'évolution jupitérienne.

L'Homme sera un immortel certifié dans le système "*avonique"* de la Terre, c'est-à-dire que l'Homme aura déjà un numéro d'enregistrement dans les archives cosmiques de sa planète. Ça va loin l'affaire ! Ça veut dire que déjà l'Homme fera partie de tous les grands circuits universels d'évolution de la pensée cosmique, et l'Homme pourra rentrer avec son corps éthérique dans ces systèmes-là, dans ces plans-là, dans ces mondes-là, se mettre en vibration harmonieuse avec ces...

Savez-vous que la pensée là... Parce qu'il y a tellement d'affaires à dire, nous autres on pense que, la pensée, on pense ça dans notre cerveau là ! La pensée, ça ne marche pas comme ça. La pensée fonctionne un petit peu comme une "*belt Van Allen"*. La pensée dans l'Univers, elle passe d'un Superunivers à un autre Superunivers, à un autre Superunivers. La pensée couvre sept Superunivers. Donc la pensée systémique, cosmique… La pensée, ce n'est pas un phénomène psychologique.

La pensée, c'est une énergie dont l'atome fait partie de ce que j'appelle l'antimatière. Et cet atome-là qui fait partie de l'antimatière, est éternel dans ce sens que la pensée dans son rythme est tellement rapide que, dans son sein, l'Alpha et l'Oméga sont réunis.

Et c'est pour ça que quand on parle de Dieu, on dit : "Dieu, c'est l'Alpha et l'Oméga", un jour on comprendra que Dieu, ce n'est pas… Dieu, dans le fond, ça n'existe pas dans le sens anthropomorphique de l'Homme, où la pensée est réduite à une symbologie extrêmement primaire, spirituelle. Mais quand on parle de Dieu sur le plan cosmique, on parle de la puissance vibratoire de l'énergie de la pensée, de se rencontrer en mouvement *"alphique"* et "*omégique"* à la fois.

Autrement dit la pensée qui s'en va dans cette direction-là, dans le sens des aiguilles d'une montre dans l'Univers, il y a une pensée qui s'en va dans le mouvement contraire et qui se rencontre. Et c'est ça qui crée la polarité universelle.

Si dans l'Univers, la pensée n'allait pas dans un sens et n'allait pas dans un autre sens opposé, la polarité n'existerait pas. Et c'est la capacité de la pensée d'être instantanément... de se rencontrer dans ces mouvements opposés instantanément dans l'Univers, qui créent dans la conscience humaine l'impression de l'existence systémique de ce qu'on appelle un Dieu ! Un jour, on étudiera la valeur créative de tout ça.

Puis on étudiera les composantes créatrices de cette valeur-là pour réaliser que, dans le fond, un Dieu ou le besoin d'un Dieu, ou la sagesse d'un Dieu, ça existe simplement dans l'Homme, parce qu'il n'est pas capable de supporter l'instantanéité du mouvement opposé de la pensée de l'Alpha et de l'Oméga. Ce qui se produit dans la fusion, par exemple.

Dans la fusion, la pensée s'en va par là, il y a une autre pensée qui s'en va par là, la rencontre des deux mouvements de cette pensée dans la conscience d'un initié en fusion, automatiquement neutralise le besoin psychologique, psychique, occulte, ésotérique d'un Dieu, c'est-à-dire d'une conversion de cette infinité-là à la mesure et à la hauteur des besoins émotifs d'une Humanité.

Il est temps que l'Homme arrête un jour de penser que de l'Intelligence, c'est intelligent ! De l'Intelligence, c'est de l'énergie. Ceux qui seront dans cette énergie créatrice là au cours de l'évolution, et qui amèneront sur la Terre des sciences à tous les niveaux, de tous les ordres, c'est évident que ces êtres-là feront partie, auront la capacité au niveau de leur conscience en fusion, de voyager dans un mouvement, et dans un mouvement opposé de la pensée en même temps.

Et là, vous allez dire : *"mais est-ce que c'est eux autres qui se promènent là-dedans, puis qui se promènent là-dedans"...* Non, ce n'est pas eux autres, c'est l'Ajusteur de pensée.

Donc il y a des êtres qui auront des ajusteurs de pensée extrêmement avancés, dont le pouvoir de déplacement dans les éthers systémiques est tellement grandiose, qu'on ne peut même pas s'imaginer qu'est-ce que c'est un Ajusteur de pensée, au niveau de la science que ces êtres-là possèdent dans leur capacité d'instantanément manipuler la Lumière, la diriger par rayonnement vers l'Homme, pour que ses neurones vibrent, et que lui ait ce qu'on appelle une science quelconque !

C'est évident qu'un jour, ça ne sera plus suffisant pour l'Homme de recevoir ces rayonnements-là parce que l'énergie va être trop grande. Donc au lieu que l'Homme ait un corps matériel, il aura un corps éthérique, c'est simplement un changement de plan.

DM – *Pour être capable de contenir cette énergie-là !*

BdM – C'est ça. Mais ce que je veux faire comprendre à l'Homme et à l'Humanité involutive, c'est que la raison d'être de la conscience supramentale sur la Terre, c'est de permettre à l'Homme de commencer lentement à réorganiser son moi, c'est-à-dire à investir dans un processus de conscience qui l'amènera avec le temps à son identité.

Après ça, le reste, les sciences occultes, les sciences de l'invisible seront absolument extraordinaires, seront données par l'Homme par des Hommes, écrites, transcrites,

traduites, diffusées. Et à ce moment-là l'Homme s'apercevra que le petit Homme de l'involution était réellement un être de Lumière.

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

067 - LES MÉCANISMES DU DOUTE

Bernard de Montréal (BdM) – Excusez-moi pour le retard, c'est pas moi qui construit les ponts !

Daniel Ménard (DM) – *C'est dans la mesure du gouvernement (rires du public). Bon, ce soir, dans la première partie, Bernard, le sujet, ce sont : "Les mécanismes du doute", les gens ont commencé à le vivre un petit peu, donc on pourra l'intégrer plus vite.*

Le fait que les gens vivent le doute dans leur expérience de vie, est-ce que c'est lié au fait qu'ils accumulent trop, dans l'activité mentale de leur corps de désir ou dans leurs désirs, est-ce que c'est le fait qu'ils accumulent trop d'attentes face à l'avenir, qui engendrent une dynamique de doute dans leurs actions, ou dans toute leur mécanique de vie, même la survie, même leur structure de couple, la vie sociale, toutes ces choses-là ?

Est-ce que ce sont les attentes ou la façon dont les gens se projettent dans l'avenir, ou comment ils établissent une projection d'eux-mêmes vers les autres qui établit le doute ? Est-ce que cette mécanique-là, la mécanique qui fait qu'on vit du doute, qu'on accumule du doute, est liée au fait de l'attente, d'attendre quelque chose ?

BdM – Le doute, c'est très complexe, c'est très simple, mais c'est très complexe, c'est très complexe dans ce sens que… Non, c'est réellement très simple (rires public). Le doute existe chez l'être humain, parce que l'Homme vit par rapport à des forces extérieures à lui-même, l'Homme vit par rapport à la conscience sociale, l'Homme vit par rapport à l'autre, l'Homme vit par rapport à Dieu, l'Homme vit "par rapport à", puis le "par rapport à" ce qui est extérieur à l'Homme, ne délivre pas.

DM – *Vous voulez dire que l'extérieur ne répond pas à…*

BdM : Tout ce qui est extérieur à l'Homme ne délivre pas, parce que tout ce qui est extérieur à l'Homme fait partie de l'expérience de l'Homme, fait partie des probabilités de la vie. L'Homme se met constamment sous la vibration de systèmes ou d'exigences extérieures, que ce soit la famille, le gouvernement, la vie, l'amour, le bon Dieu, la sainte Vierge, l'Homme vit toujours par rapport à l'extérieur. Et l'extérieur ne délivre pas, parce que l'extérieur de l'Homme n'est pas sa réalité, donc l'Homme ne traitant pas avec sa réalité traite avec des modalités de réalité qui ne lui appartiennent pas.

Donc il traite avec des fragments d'imagination, des fragments d'imaginaire, des probabilités qui font partie du système extérieur à différentes échelles, l'échelle sociale, l'échelle intime, l'échelle politique, l'échelle spirituelle, l'échelle des religions.

Donc l'Homme traite toujours avec des valeurs qui sont extérieures à lui-même, des fois ça fonctionne, des fois ça ne fonctionne pas, et automatiquement, il s'empêche au cours de son évolution, au cours de sa vie, il s'empêche de comprendre, de saisir et de mettre le doigt sur le centre de ses propres forces. Et ça, ça engendre le doute, parce que pour éliminer le doute dans la vie, autrement dit pour se créer une assiette, une assiette de puissance, une assiette de créativité, une assiette de gestion, pour qu'il se crée sa propre assiette, il faut être fondamentalement centré sur soi !

DM – *Mais ce n'est pas égoïste ça ?*

BdM – Mais non, quand je dis "centré sur soi"… Tout le monde me dit : "*c'est égoïste ce que vous voulez dire, centré sur soi"...* Vous êtes tellement habitués à penser en terme judéo-chrétien : "*coupe-toi le bras pour l'autre, pour que le bon Dieu grandisse dans la vie",* que vous avez perdu le sens de votre êtreté, puis aussitôt que j'arrive en public, j'arrive en France, c'est la même chose !

Aussitôt que je dis : *"bon, ben là, il faut que l'Homme apprenne à se centrer sur soi*," là, on me dit : "*ah, monsieur Bernard, c'est de l'égoïsme, ça".* Ce n'est pas de l'égoïsme ça, c'est de l'intelligence ça, "câlisse" ! (rires public), vous voyez la différence ? Ça fait que tout le monde, on est tout de travers, on devient tout "croche" (tordu).

L'Homme doit centrer sur soi, centrer sur soi d'une façon intelligente, d'une façon créative, ça ne nuit pas à l'Homme, extérieur à soi, ça ne nuit pas à la société, ça ne nuit pas aux autres, au contraire ! Ça permet de créer des relations entre soi-même et les autres qui sont beaucoup plus réelles que les relations qu'on a vécues pendant l'involution.

Et il va falloir qu'au cours de l'évolution, dans le cycle qui s'en vient, avec tous les grands changements psychologiques que l'Homme va vivre de façon très très rapide dans le monde, en Europe, aux États-Unis, dans l'Orient, que l'Homme reconnaisse éventuellement, l'Homme en tant qu'individu, je ne parle jamais de l'Homme en tant que masse collective, l'Homme en tant qu'individu va réaliser qu'il doit en arriver à prendre conscience de sa centricité, pour éliminer finalement les forces qui sont extérieures à lui et qui ne délivrent pas et qui, éventuellement, créent le doute.

Autrement dit, le doute, dans le fond, c'est simplement une mesure personnelle de l'impuissance de l'Homme. La meilleure définition qu'on peut donner du doute, qu'est-ce que c'est le doute à n'importe quel niveau ? Le doute c'est une mesure de l'impuissance de l'Homme en tant qu'être intelligent, en tant qu'être de lumière, en tant qu'être qui aime, en tant qu'être qui regarde l'autre.

DM – *La personne qui fait référence à soi dans toutes ses activités, dans toutes ses actions, est-ce que toutes les décisions qu'elle manifeste vers l'extérieur sont conditionnelles à un échange ou à une forme quelconque de rapport équitable dans ses besoins ? Parce que souvent les gens font des gestes qu'on dit généreux, gratuits, et sous-entendent éventuellement des attentes à long terme dans cette générosité apparente, puis vivent le doute par rapport à cette attente-là. Mais est-ce qu'une personne qui est vraiment centrée sur elle-même, est définie dans l'immédiat, dans l'instantané de son geste, dans*

l'instantané de sa décision par rapport à l'échange qu'elle a à vivre avec l'extérieur, parce qu'être centré sur soi-même, ça oblige quand même d'échanger avec l'extérieur ?

BdM – Être centré sur soi-même, ça n'empêche pas l'échange, par contre, être centré sur soi fait en sorte que la personne qui a une telle formation psychique, parce que ça demande une certaine conscience psychique pour être centré sur soi, une telle personne reconnaît d'une façon très précise les limites de sa patience.

DM – *Pouvez-vous développer là-dessus ?*

BdM – Ça veut dire que vous et moi, on peut travailler ensemble, on peut avoir du plaisir ensemble, on peut faire des choses ensemble, mais il y a des conditions par rapport à ma personne, en tant que personne centrique, qui font en sorte que si ces conditions-là ne sont pas rendues, à ce moment-là, un jour, je dis : *"bon, là, on ne peut plus travailler ensemble"*... Là, vous dites : *"mais écoutez, monsieur Bernard, vous êtes bien fin, j'aimerais bien ça, être votre chum",* ça n'a plus rien à faire avec ça, il n'y a plus de sentiment là-dedans.

Autrement dit si l'Homme manque d'intelligence par rapport à l'Homme qui est centrique, il va être obligé de vivre l'expérience d'une coupure quelque part, puis on a beaucoup de difficulté dans notre société judéo-chrétienne, puis dans toutes les sociétés d'ailleurs, on a beaucoup de difficulté à prendre conscience de la nécessité dans la vie, quelque part, de faire une coupure.

Autrement dit, ce que l'on ne réalise pas, en tant qu'être sur la Terre, c'est que beaucoup de relations humaines qu'on entretient depuis des années avec des êtres humains, sont des relations karmiques. Ces relations karmiques là, on les trouve dans le couple, on les trouve au travail, on les trouve même au niveau national, les juifs qui se font descendre assassinés par les nazis !

Alors les relations karmiques, l'Homme ne les connaît pas, ne les réalise pas, parce que l'Homme n'a pas suffisamment de conscience, donc automatiquement, comme il ne réalise pas que les liens étroits qu'il vit expérientiellement avec des êtres humains dans le monde – la vie, c'est très vaste – l'accident n'existe pas, le hasard n'existe pas !

Donc quand on rencontre des gens, puis que ces gens-là restent dans notre vie, parce qu'ils sont fins, parce qu'on a des émotions, parce que ci ou parce que ça, éventuellement on perd notre énergie, on se fait vider ! Et on tombe sous l'empire des valeurs spirituelles, religieuses, philosophiques, métaphysiques du système à l'intérieur duquel on vit.

Si on est Indien, on tombe à l'intérieur des valeurs indiennes, si on est oriental, on tombe à l'intérieur des valeurs orientales, si on est islamique, on tombe à l'intérieur des valeurs islamiques, si on est judéo-chrétien, à l'intérieur des valeurs judéo-chrétiennes, si on est juif, on tombe à l'intérieur des valeurs juives ! Donc l'individu lui, qu'est-ce qui reste ? Il ne reste plus rien.

Ça fait que l'individu, l'individualité, l'individualisation de l'Homme qui viendra, qui fait partie de l'évolution, est inévitable. Elle va se faire dans des conditions où l'être humain

aura reconnu que, fondamentalement, les liens avec l'Homme sur la Terre sont karmiques, et qu'il doit reconnaître quelque part dans son évolution avec l'Homme, le statut de ces liens-là.

Et pour le reconnaître, il faut qu'avec le temps, il devienne suffisamment intelligent, c'est-à-dire suffisamment centrique dans sa conscience mentale, pour empêcher ses émotions de briser les liens qui sont nécessaires, comme de les créer si c'est nécessaire.

Et une des plus grandes faiblesses de la constitution sociale, psychologique, sociologique de la psychologie humaine sur la Terre, dans tous les peuples, dans toutes les nations et dans toutes les races, c'est l'incapacité de l'Homme de réaliser ses liens karmiques avec les individus qui orbitent autour de lui pendant des années de temps, certains qui lui apportent le parfum de la vie, d'autres qui lui enlèvent la vie et qui rendent souvent sa vie, très très vulnérable.

Donc être centrique – dans le sens de l'évolution, dans le sens de la conscience évolutive – l'Homme n'aura pas le choix, parce que ça fait déjà partie des mystères de la conscience supramentale. L'Homme, un jour, va être obligé, en tant qu'individu, je parle toujours de l'Homme en tant qu'individu, va être obligé un jour de réaliser qu'il est mieux de vivre seul, et être bien dans sa peau que vivre à deux et se faire "chier" (rires public).

DM – *La situation de cette centricité dont vous parlez, vous avez énoncé à un certain moment donné, qu'il fallait disposer d'une conscience psychique, ça veut donc dire qu'un individu qui n'est pas conscient de ses liens karmiques ou même de son propre karma, dans le cours de sa vie, s'il n'est pas conscient de ça, il va toujours être assujetti à une forme quelconque de doute ?*

BdM – Non, non, l'Homme n'a pas besoin d'être conscient des liens karmiques, l'Homme n'a pas besoin de connaître l'occulte de sa vie, puis de l'occulte de la vie des autres.

Ce que l'Homme a besoin de réaliser, c'est que dans son action sociale, dans son action intime avec des êtres humains, dans son partenariat de vie, dans ses relations humaines, dans son expérience de vie, il doit en arriver à vivre sa vie par rapport à des paramètres qui deviennent très très conscientisés éventuellement. Des paramètres, des perceptions internes, intérieures, qui sont très très réelles.

Puis il doit en arriver éventuellement à avoir la force de cesser de se nuire à lui-même. L'Homme se nuit constamment à lui-même, l'Homme se nuit, l'Homme se nuit, l'Homme se nuit, puis on est expert à rationaliser notre impuissance… On est expert à rationaliser notre impuissance !

Puis tu fais ça pendant vingt ans, vingt-cinq ans, trente ans, quarante ans, puis la premère chose que tu sais, c'est que ta vie passe, l'eau est passée en dessous du pont ! L'Homme ne peut pas vivre indéfiniment d'expérience. Ça fait que les philosophes ou les gens dans le monde qui disent que l'Homme vit d'expérience ou les grands livres qui disent : "*l'expérience est fondamentale à la vie dans l'univers"*, c'est une illusion mystique, l'Homme n'a pas à vivre d'expérience !

L'Homme vit d'expérience, parce que l'Homme n'a pas de conscience créatrice, donc n'ayant pas de conscience créatrice, il vit d'expérience parce que ses relations avec l'être humain ou avec les valeurs, ou les concepts de la vie humaine, sont basés sur des relations dont le centre même, la moelle épinière est émotive.

Là, vous allez dire : *"ben, êtes-vous contre les émotions"*... Je ne suis pas contre les émotions, l'émotion c'est une vibration du corps astral qui fait partie de la dimension animale de l'Homme, qui fait partie des sens de l'Homme, qui permet à l'Homme d'apprécier les choses.

Par contre, l'Homme ne vit pas cette émotivité-là, qui est une forme d'énergie astrale, d'une façon intelligente. Il est toujours vampirisé, sapé dans son énergie par cette émotion-là, et ça, je ne peux pas le prendre. C'est pour ça que l'être humain n'est pas capable aujourd'hui de comprendre qu'est-ce que c'est que de la centricité.

À partir du moment où l'Homme va commencer à entrer en conscience, à partir du moment où l'Homme va commencer à comprendre les mystères du mental, puis de la conscience mentale, là il va être amené petit à petit à réaliser et à conjuguer de façon différente avec ses énergies. Puis un jour, l'Homme va commencer à savoir qu'est-ce que c'est "être centrique", ça veut dire quoi "être centrique".

L'Homme de l'involution a vécu par rapport à des dominations de différents niveaux, que ce soit social, politique, gouvernemental, militaire, spirituel, religieuse, métaphysique, occulte, l'Homme a toujours vécu sous le parapluie de notions, d'idées, de concepts, d'idéologies qui ont fragmenté sa vie ou qui ont fragmenté sa nation. On a vu ce qui s'est passé en Russie !

L'Homme nouveau, l'Homme conscient, l'Homme intégral, autrement dit l'Homme intelligent, autrement dit l'Homme qui va vivre de sa propre lumière, une fois pour toutes, va comprendre que vivre de sa propre lumière, c'est VIVRE DE SA PROPRE LUMIERE ! Puis vivre de sa propre lumière, ça veut dire vivre de sa propre lumière !

Mais l'Homme ne peut pas en arriver d'un jour à l'autre, à vivre de sa propre lumière, c'est un processus de transmutation, c'est un processus d'évolution de la conscience humaine. Mais à partir du moment où il va commencer à comprendre, puis à réaliser qu'il est intelligent, malgré ce que tout le monde dit, là il va commencer à prendre conscience de lui-même, puis il va commencer à se prendre en main.

Mais la société n'est pas guérie à nous dire qu'on est intelligent, les Universités ne sont pas guéries à nous dire qu'on est intelligent, ils viennent de commencer aux États-Unis là, ça fait un an, en psychologie, ils viennent de commencer à faire des études pour démontrer qu'il y a une relation très étroite entre l'état émotif de l'Homme, puis sa maladie physique, c'est à peu près temps ! C'est à peu près temps !

Je parlais à un type aujourd'hui, j'étais allé me faire couper les cheveux, je parlais à un type, un Homme du monde, un Homme qui est très très placé dans le monde, un Homme intelligent, puis ça se sent un Homme intelligent, quand tu vas chez le barbier, il n'y en a pas gros, ça se sent, bon ! (rires public).

Puis on a commencé à avoir une petite parlette, une petite jasette. Puis il me dit : "*c'est drôle ce que vous me dites, je le sais ça, je le sais, mais vu le problème, avec qui voulez-vous que je discute ça"*… C'était un financier le bonhomme... "*Avec qui voulez-vous que je discute ça"*... Son frère, c'est un médecin émérite : *"avec qui voulez-vous que je discute ça"*... Il me dit : *"moi, je suis déjà mort une fois, avec qui voulez-vous que je discute ça, je suis sorti de mon corps, avec qui voulez-vous que je discute de ça"*... Il était obligé de discuter de ça avec Bernard de Montréal chez le barbier ! C'est grave !

Ça fait qu'on est rendu dans une situation, on est rendu dans une situation dans le monde, je parle du monde occidental, où l'Homme a une chance d'évoluer, d'ailleurs, c'est pour ça que ça se passe là, parce qu'il y a eu une radicale transformation des valeurs humaines depuis un certain nombre d'années, et l'Homme est en évolution très très rapide.

Mais ça, c'est simplement en surface... La crasse de l'inconscience, l'inconscience humaine est très profonde, parce que ce n'est pas parce que vous fumez du "*pot",* puis parce que vous faites du rock-and-roll", puis vous êtes… Comment est-ce qu'ils disent ça ? "In", puis que vous êtes "*groovy"*, ce n'est pas ça de la conscience ! Puis ce n'est pas dans le LSD, puis dans toutes ces affaires-là !

Cette illusion-là va sauter un jour, puis l'Homme va réaliser que la conscience, ça a à faire avec la gestion intelligente de ses pensées, puis la gestion intelligente de tes pensées, ce n'est personne qui peut le faire, ni ta belle-mère, ni ton beau-père, ni le p'tit cul" à côté de toi, ni le "grand cul" à l'Université de Montréal. Il n'y a personne qui peut faire la gestion intelligente de tes pensées, surtout pas la mémoire de ta race !

Ça fait que, qu'est-ce que c'est qu'il nous reste ? Il nous reste en tant qu'individus, au cours de l'évolution à réellement comprendre qu'il y a des paramètres de valeurs réelles qu'on vit, il y a des choses qu'on sait, des fois, puis il faut qu'on commence lentement à construire sur ça, puis imaginez-vous pas que vous allez aller voir vos amis à gauche puis à droite, puis que vos amis vont faire pour vous la configuration, il faut que vous la fassiez pour vous-mêmes. Et ça, ça va être difficile.

DM – *Bernard, quand vous dites : la gestion de vos pensées ?*

BdM – La gestion de vos pensées, ça veut dire apprendre à réaliser que vous êtes intelligents d'abord ! Puis questionner que vous l'êtes après. Vous autres, vous faites le contraire, vous questionnez que vous l'êtes, puis s'il arrive quelque chose, on vous instruit que vous l'êtes. Partez du principe que vous l'êtes, parce qu'on l'est, l'Homme est un être intelligent. Puis avec le temps, quand tu pars sur le bon pied, ben là, tu as une chance finalement de recouvrir ton autre bottine !

Mais si tu pars sur le principe que tu n'es pas intelligent, que le gars il a un doctorat, puis que toi tu n'as rien qu'un petit *"huitième forte*", puis que lui a ci, puis que toi, tu n'as pas ça, puis que lui il reste dans son corps, puis que toi tu sors de ton corps, ça fait que, qu'est-ce qui arrive ? C'est que l'Homme est pris dans un imbroglio, et l'Homme, éventuellement est incapable de pouvoir satisfaire sa curiosité naturelle, puis c'est quoi la curiosité naturelle de l'Homme ? C'est celle qui l'amène à sa propre infinité, le reste c'est tout de l'illusion !

DM – *Dix personnes qui sont à table ensemble, qui savent a priori qu'ils sont intelligents, mais qui ne sont pas en accord avec une action…*

BdM – Bon, c'est intéressant !

DM – *Oui !*

BdM – Quand vous êtes intelligents, vous savez que vous êtes intelligents, mais vous n'êtes pas en accord, c'est parce que vous n'êtes pas encore assez intelligents.

Quand vous serez assez intelligents, ça sera plus facile de voir l'intelligence de l'autre, puis vous serez tout en accord, autrement dit l'intelligence c'est des reflets, ce n'est pas un besoin, on n'a pas besoin d'être en accord avec qui que ce soit, mais on a besoin d'être en harmonie avec tout le monde, vous comprenez ?

DM – *Bon, c'est un point important !*

BdM – C'est un point très important parce qu'être en accord, ça demande une condition psychologique qui demande, ou qui veut que : "soit assujetti à l'autre", tandis qu'être en harmonie avec une facette d'intelligence d'une personne ou d'une autre personne, d'une autre personne, c'est très facile quand tu es intelligent, parce que quand tu es intelligent, tu réalises une chose, que l'intelligence ne t'appartient pas en tant qu'individu.

L'intelligence, c'est un mouvement d'énergie qui passe à travers différents cerveaux et qui se manifeste d'une certaine façon pour mettre en vibration éventuellement des idées ou des concepts.

Si l'ego n'est pas dans le chemin, ce qui diminue l'intelligence et qui donne beaucoup d'intellect, à ce moment-là éventuellement, ça devient très très facile de parler avec une personne qui n'a pas nécessairement les mêmes référents que toi, mais qui a suffisamment d'intelligence, et que toi, l'ayant cette intelligence-là, tu la respectes.

Quand l'Homme sera capable de respecter l'intelligence de l'autre... parce qu'on n'a pas le même rythme, on n'a pas le même rythme d'évolution, on n'a pas le même rythme mental, on n'a pas le même rythme de la parole, on n'a pas la même vibration, mais ça ne veut pas dire qu'on n'a pas la même Source !

DM – *Bon, c'est sur ce point-là… On peut avoir la même Source, donc on peut être en harmonie avec l'Intelligence d'une personne ou de plusieurs personnes, mais on n'est pas nécessairement obligé de s'impliquer à cause que l'on reconnaît l'autre dans ses actions ?*

BdM – Non.

DM – *Parce que, pour beaucoup de gens, reconnaître l'intelligence de l'autre, c'est s'obliger à une action ou à une participation ?*

BdM – Non, reconnaître l'intelligence de l'autre, ça vous permet en tant qu'individu de pouvoir échanger une certaine énergie avec eux, et si cette énergie-là se concrétise dans des mouvements concrets, dans des choses palpables, à ce moment-là ça continue, mais là, vous allez avoir des problèmes de personnalité qui vont entrer en jeu.

Ça, ça s'ajuste, ça s'ajuste avec le temps, mais l'intelligence, c'est une énergie qui fait partie du plan mental de l'Homme et qui est coupée à sa racine par l'ego, qui est interférée à sa source par l'ego, puis on n'est pas habitué, on n'est pas habitué à comprendre comment parler avec les êtres. Parce qu'on a été habitué à mettre de la valeur psychologique sur notre intellect, on a été habitué à mettre une valeur psychologique sur notre ego, puis c'est ça qui nous a donné une sécurité dans la vie, mais c'est une fausse sécurité. C'EST UNE FAUSSE SÉCURITÉ !

Comment voulez-vous que l'intelligence passe à travers un individu qui a une "*quatrième forte",* puis qu'elle passe à travers un gars qui a un doctorat, puis qu'elle passe à travers un type qui a un degré en théologie, puis que cette même énergie-là se rencontre, si le théologien puis le gars qui a un PhD, puis le gars qui a une "*quatrième forte",* ne sont pas capables de s'entendre sur l'absence de rivalité dans le phénomène de l'intelligence ? Puis la rivalité est toujours là, elle est toujours là, la rivalité !

DM – *Pourquoi est-elle toujours là ?*

BdM – Elle est là parce qu'on est insécure ! Le PhD, il est "insécure" par rapport au théologien, le théologien est "insécure" par rapport au PhD, puis le "p'tit cul" qui a une "*quatrième forte*", il est "insécure" par rapport aux deux, ça fait qu'imagine-toi qu'est-ce qui reste ! Puis c'est le "p'tit cul" qui est le plus intelligent, parce que c'est lui qui est le moins fragmenté dans cette énergie-là.

Mais penses-tu que le PhD va l'écouter, penses-tu que le théologien va l'écouter ? Quand un curé dit : *"c'est moi qui peux parler de Dieu"... T'sé... C'est moi qui peux parler de Dieu".*

DM – *Mais, ça c'est les situations classiques des gens qui baignent dans la société puis qui vivent selon un système de valeurs, mais quand les gens ont fait un certain processus de développement quelconque, puis reconnaissent l'intelligence des autres, ils sont capables de reconnaître l'intelligence…*

BdM – Pour reconnaître l'intelligence des autres, il faut que tu reconnaisses la tienne. Si tu ne connais pas ton intelligence d'une façon réelle, tu ne pourras jamais reconnaître l'intelligence des autres, tu vas traiter avec, mais tu vas traiter avec, toujours d'une façon réflective, toujours d'une façon réactive, elle va toujours être une menace.

Quand tu te sais intelligent, dans le sens créatif du terme : *"je m'appelle* Pauline S., *je suis intelligente"*, à ce moment-là tu as un centre d'énergie un petit peu pour traiter avec l'intelligence des autres ! Mais si en tant que Pauline S., tu ne sens pas que tu as le don de l'intelligence, tu es fait à l'os ! Parce que là, tu vas réagir aux autres, puis on réagit tout le temps, tout le temps, tout le temps, aux autres, parce qu'il y a un phénomène très intéressant dans l'intelligence, d'ailleurs c'est un phénomène qui est très très rapide, dont on ne prend

pas conscience. Dans le phénomène de l'intelligence, quand on rencontre quelqu'un, instantanément on est sur nos gardes !

DM – *Quand on est intelligent ?*

BdM – Tu t'en vas sur la rue, tu rencontres… Tu t'en vas sur la rue… Moi, je le fais des fois, je m'amuse, je m'en vais sur la rue, puis il y a un gars qui passe, un beau gars, puis tu sais il y a des beaux Hommes, puis je dis : "*toi, tu es un bel Homme",* tu n'as qu'à voir comment est-ce qu'il me regarde (rires public), il faut que je mette ma femme bien proche de moi pour qu'il sache qu'on est bien normaux (rires public).

Je dis : "*toi, tu es réellement un bel homme",* puis si je fais ça à des femmes des fois, au restaurant, je vais dire : "*vous, vous êtes une très jolie waitress (serveuse)"*, elle pense que je flirte avec, je suis obligée de leur dire : *"je ne flirte pas, je vous fais un compliment objectif, vous êtes une très jolie waitress"*... Après ça, elle se tasse, ça s'ajuste, elle est capable de le prendre, pourquoi ? Parce qu'on réagit, on réagit... Ou je vais arriver vers une "*waitress*" et je vais dire : "*votre fils, il a une maladie, votre p'tit gars, il a dix-huit ans, puis il a une maladie de telle nature"*… Le monde réagit, ils ne sont pas capables de prendre de l'intelligence sans réagir !

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce qu'on est "insécure" !

DM – *Bon, les personnes qui sont "insécures", qui rencontrent des gens intelligents, si la personne intelligente…*

BdM – Une personne qui est "insécure" qui rencontre une personne intelligente, cette personne intelligente là, si elle veut réellement établir un lien avec la personne "insécure", c'est-à-dire l'amener à aller plus loin, elle va lui faire réaliser son insécurité, puis elle va la respecter dans son intelligence, mais on ne fait pas ça. Vous ne pouvez pas traiter du phénomène de l'intelligence à travers l'ego. L'intelligence ne passe pas à travers l'ego, elle est astralisée, c'est ça que j'appelle l'intellect, c'est ça qui forme la personnalité.

DM – *Vous ne pouvez pas passer d'une relation astrale ou inconsciente, à intelligente, en passant par une expérience ou une activité de l'ego, vous êtes obligés de passer par quel chemin ?*

BdM – Je dis que l'intelligence ne passe pas à travers l'ego qui est trop astralisé, parce qu'elle est réfléchie.

DM – *Donc c'est là la coupure...*

BdM – Vous pouvez vivre votre intelligence la nuit quand vous rêvez, vous avez des flashs, vous vous levez le matin là… Un gars qui écrit, il se réveille dans la nuit puis c'est brillant, puis aussitôt qu'il commence à "dealer" avec, là ça se brise.

L'intelligence c'est mental, l'intelligence ça fait partie du plan mental, ça ne fait pas partie du plan mental inférieur. Ce qu'on appelle le plan mental inférieur, c'est l'intellect, c'est les mémoires, les mémoires de la race, ce qu'on a appris dans les livres, ce qu'on a étudié, ce qui était nécessaire, ce qui est fonctionnel, mais ce qui n'est pas l'intelligence.

L'intelligence, c'est du domaine de l'Esprit. L'intellect que vous avez à l'école, ce que vous avez développé pendant des années pour être des bons médecins, puis des bons avocats, puis des bons plombiers, c'est tout de la mémoire, ça fait partie de vos vies antérieures, vous avez tous ce karma positif là, ça fait partie de vos talents.

Il n'y a pas de talent dans l'intelligence. Le talent ça fait partie de l'âme, l'intelligence ça ne fait pas partie de l'âme, ça fait partie de l'Esprit.

DM – *Une personne qui se sait intelligente…*

BdM – Une personne qui se sait intelligente, elle ne se sait pas intelligente dans le sens qu'involutivement on le croyait, elle se sait dans l'intelligence, elle est dans cette énergie-là, il n'y a pas de réflexion égoïque, ce n'est pas un phénomène personnel, de l'intelligence, c'est un phénomène universel qui appartient à tous les Hommes, à toutes les races.

DM – *Ce n'est pas exclusif, ce n'est pas quelque chose que tu vas aller chercher dans une institution ou dans quoi que ce soit…*

BdM – Pas dans une institution, ça fait partie du talent, l'institution ! Quand tu rencontres un médecin qui a l'esprit étroit de même comme une bottine, mais que c'est un bon médecin, c'est évident que si tu fais ton job pendant vingt-cinq ans, tu vas faire un bon job. Si tu tapes une balle de tennis pendant quarante ans, c'est évident qu'elle va passer par-dessus le "*net" (filet)*, tu vas rentrer aux Olympiques, il n'y a rien là, taper pendant quarante ans, c'est ton karma, c'est ton talent !

Tu joues du hockey pendant vingt-cinq ans, tu vas devenir bon, elle va rentrer la balle dans le trou. Tu fais des tartes aux pommes pendant soixante ans, tout le monde va te dire que tu fais la meilleur tarte aux pommes à St Jérôme, c'est évident, pendant soixante ans tu as fait ta "crisse" de tarte aux pommes, ce n'est pas une affaire d'intelligence, c'est une affaire de pratique, d'expérience, de continuité, de persévérance, de karma positif.

DM – *Y a-t-il des personnes sans talent qui peuvent être intelligentes ?*

BdM – Si c'est des personnes sans talent ?

DM – *Oui, sans talent !*

BdM – Le talent, ça n'a rien à faire avec l'intelligence. Une personne qui serait intelligente, automatiquement pourrait se créer un mode d'expression que vous autres vous appelleriez un talent, parce qu'étant intelligente, elle serait instantanément créative.

DM – *Mais je pose la question, c'est parce que souvent, il y a des gens que je rencontre qui disent : je n'ai pas de carrière, je n'ai pas rien envie, je n'ai rien fait !*

BdM – Je vais y venir sur ça. Se mettre en vibration va faire de vous des êtres, demain qui feront des choses qu'aujourd'hui, vous ne pouvez même pas vous imaginer que vous pouvez faire.

Moi j'ai étudié comme ingénieur, là je suis rendu, je parle de conscience supramentale, quelque part ! Si mon prof chinois m'avait dit, quand j'étais à Boston, il m'avait dit : "*un jour, monsieur, vous donnerez des conférences sur la conscience supramentale"*, j'aurais dit : "*mais qu'est-ce que je fais ici"...* J'aurais été tout bouleversé, je ne l'aurais jamais cru.

Donc la vie elle a ses moyens, mais nous autres, on se laisse bloquer, puis bloquer, puis bloquer, puis bloquer, puis bloquer constamment par les idées des autres. L'être humain sur la Terre, l'être humain inconscient sur la Terre est un vampire, l'Homme c'est un vampire, seulement qu'il est rendu vampirique, ça fait tellement partie de notre culture d'être vampirique qu'on a fait de ce vampirisme-là une sagesse collective ! Une sagesse collective !

DM – *Pourquoi vous dites une sagesse collective ?*

BdM – Ça veut dire que tout le monde est d'accord qu'être de même, c'est de même… On se mange les uns les autres, d'une façon agréable, pour le bénéfice de nos enfants et à la gloire des "dieux", et à la perpétuité de nos religions, puis à la perpétuité de la mémoire de la race, c'est comme ça que ça doit être ! Ça fait que c'est du vampirisme, puis on a développé ce vampirisme-là avec très très grand raffinement au cours des siècles, de sorte qu'aujourd'hui, on n'est plus capable de voir clair.

Puis je vous donne rien qu'un petit exemple. Là, je fais référence à notre temps, nous autres, quand tu avais douze, treize ans, puis que tu décidais un jour de ne plus aller à "confesse", tu vivais un choc, tu vivais le doute, tu vivais la culpabilité, hein, parce que tu sortais d'un mode de pensée puis d'une façon de faire qui faisait partie de la conscience sociale !

L'Homme nouveau va être obligé de faire la même chose, mais à des niveaux tellement tellement précis, puis tellement avancés, qu'il va venir un jour où l'Homme conscient, l'Homme qui aura une conscience centrique, n'appartiendra plus à l'Humanité. Il va appartenir à l'Humanité en fonction de son corps physique, en fonction de payer ses taxes, en fonction de laver son "char" (voiture), puis de mettre du gaz dans son "char" !

Mais dans sa tête, l'Homme conscient n'appartiendra plus à la cinquième race-racine, il appartiendra à une race nouvelle qui sera totalement mentale que j'appelle la sixième race-racine, autrement dit l'Homme ne sera plus capable de penser avec les idées qui ont été nécessaires à la formation, le développement, la progression de l'involution.

DM – *Est-ce que cette transformation-là est radicale ?*

BdM – Elle est totalement radicale, parce qu'elle est vibratoire. Donc elle fait partie du contact mental, psychique entre les plans occultes de la conscience humaine et l'ego, donc il n'y a rien à faire…

DM – *Donc l'individu ne peut pas être sur deux niveaux en même temps ?*

BdM – Non, non, ce n'est pas qu'il ne peut pas être deux, il va l'être sur deux niveaux en même temps, l'Homme inconscient vit sur un niveau, l'Homme vit par rapport à une mémoire de la race, l'Homme conscient vivra par rapport à sa mémoire universelle et pourra traiter avec les mémoires de la race d'une façon qui convient bien pour respecter la race. L'Homme conscient vivra sur deux niveaux à la fois.

DM – *Il y a une possibilité pour l'individu intelligent d'être dans une société, d'exprimer une forme de talent quelconque strictement pour respecter la forme, mais il y a une exclusion. Pourriez-vous nous parler de cet état mental et de ses conséquences au niveau de l'action, au niveau de la forme, de ne pas s'exclure, mais de prendre distance de la mémoire de la race, les conséquences que ça a, disons, au niveau pratique, au niveau fonctionnel ?*

BdM : Au niveau pratique, ce qui va arriver, c'est que l'Homme va se développer des mécanismes ou des référents psychologiques, psychiques, très très personnels d'où, ou à travers lesquels il va se développer une très grande force intérieure. Donc autrement dit dans l'évolution... Ou dans l'involution, alors que l'Homme vivait dans la mangeoire de la race, dans l'évolution l'Homme créera sa propre mangeoire.

Comme l'Homme sera très intelligent, très créatif, l'Homme se créera des nouveaux modèles d'expression, des nouveaux modes d'impression, des nouvelles façons de traiter avec son énergie mentale. Et l'Homme se créera facilement de nouveaux paliers de synergie et il sera capable de s'entretenir créativement à la limite de son potentiel évolutif. Autrement dit, à la limite de sa vibration, puis là, il sera tellement sensible qu'il pourra rencontrer des Hommes dans le monde, pour constituer avec eux un nouveau noyau d'évolution sociale, mais qui sera totalement d'ordre mental.

DM – *Bon, cette espèce de piment que l'être conscient est capable de se créer, est-ce que ça lui permet… Est-ce que ça va l'obliger à se couper un jour au niveau de la forme, parce que la forme, on est obligé de fonctionner avec, mais est-ce que ça va l'obliger à se couper, dans des relatifs petits groupes, est-ce que ça va l'obliger de se couper de certains environnements ?*

BdM – Ça va l'amener graduellement à être de plus en plus exclusif, l'Homme va devenir très exclusif, il ne deviendra pas exclusif pour des raisons égoïques, il va devenir exclusif pour des raisons de vibration, des raisons de sensibilité, il va devenir exclusif.

Moi, venir à Montréal, ça ne m'intéresse plus, je viens parce que je suis obligé, quand je suis obligé, je n'ai plus de plaisir de venir à Montréal… Les routes, la gaffe dans le bas de la ville, le "*pot*", la cocaïne… Je n'ai plus de plaisir à venir à Montréal, je n'ai plus de plaisir… Je n'ai même plus la résistance !

DM – *À cause de la vibration ?*

BdM – C'est ça !

DM – *Mais ça, ça vous coupe…*

BdM – Je créé de l'exclusivité, je "m'exclus de"... Puis ça me montre où est-ce je suis rendu, ce que je vis, ben, je vais m'exclure, je vais changer de place, parce que je ne veux pas vivre ça pour ma personne. Si toi tu aimes ça, vivre à Montréal, tu as les corps pour vivre à Montréal, tu les as les corps sensibles, tu as les *"buffers" (tampons)*, moi je ne les ai plus, alors je ne suis pas intéressé.

Ça fait que l'Homme va automatiquement, au cours de son évolution, devenir de plus en plus exclusif, de plus en plus sélectif. C'est le mot "sélectif" que je cherchais, l'Homme va devenir très sélectif, il va devenir sélectif dans ses amis, il va devenir sélectif dans le travail qu'il fait, il va devenir sélectif dans le plan de la maison, il va devenir sélectif dans la musique qu'il a dans la tête, il va devenir sélectif dans le linge qu'il porte, il va devenir sélectif parce qu'il va tendre de plus en plus vers l'harmonie, puis automatiquement, il va tendre de plus en plus vers l'artistique, ce qu'on appelle le beau, du beau.

DM – *Bon, l'argument de toutes les personnes qui développent un certain facteur de conscience et qui sont d'accord à l'idée d'être sélectifs, mais ils disent tout le temps qu'ils n'ont pas les moyens de l'être ?*

BdM – Ah ! Ben, ça, ça fait partie de la conscience. Dans le temps, l'Homme les aura les moyens, ça fait partie de ta conscience, ce n'est pas une sélectivité ou ce n'est pas une exclusivité qui fait partie de ton ego. Il vient un moment où ton être a besoin d'être sélectif, ce n'est pas une chose où tu dis : *"bon, demain, je vais être sélectif, je ne vais plus à Montréal, ou je ne vais plus à la chasse ou je ne mange plus de viande"*. Il va venir un moment dans la vie de l'Homme où ça, sa vibration ayant changée, l'Homme automatiquement va devenir sélectif. Sans ça, c'est des attitudes.

Un gars aujourd'hui qui irait à la chasse, puis qui a du plaisir quand il va à la chasse pour tuer un Orignal, il a les corps "pour". S'il ne va pas à la chasse pour tuer un orignal, il va tuer d'autres choses, comprends-tu ? Ça fait qu'en allant à la chasse, il canalise, il y a des lois, le gouvernement a des lois, il faut respecter ça, mais un jour, il ne pourra plus aller à la chasse, il va canaliser ailleurs, ça fait que la conscience change. Si vous commencez à développer des attitudes, à ce moment-là vous allez finir comme les gens dans un groupe.

Il y en a des groupes qui s'accrochent après des murs, puis il y en a d'autres qui mangent des raisins, puis il y en a d'autres, ils chantent de la musique, puis il y en a d'autres, ils fument du "*pot",* puis il y en a d'autres qui marchent sur des lignes droites, puis il y en a d'autres… Ça fait que tu essaies de reconnaître ça, ils sont tout dénaturés, il y a une dénaturation…

DM – *Bon, Est-ce que, Bernard, on devient sélectif dans le même temps qu'on a les capacités ou les moyens de l'être, en d'autres termes, est-ce que le niveau de conscience qui se développe est en parallèle avec les évènements qui nous permettent de supporter, ou… ?*

BdM – Ça va ensemble, ta conscience et ton intelligence, puis ton intelligence est ta mesure des choses, parce que tu sais ce que tu peux faire aujourd'hui, puis tu en fais un petit peu, puis après ça tu en fais un petit peu, puis après ça tu en fais un petit peu, puis au cours des années, tu t'aperçois que tu en fais plus, puis plus, puis plus !

DM – *O.K. Donc l'environnement dans lequel un individu vit...*

BdM – Ta conscience te supporte tout le temps...

DM – *C'est toujours à la mesure de la conscience que tu as ?*

BdM – Tout le temps !

DM – *Bon, ça fait que si une personne est dans des situations difficiles au niveau des formes professionnelles, affectives, ou quoi que ce soit…*

BdM – C'est toujours la conscience !

DM – *C'est tout le temps au niveau de la conscience ?*

BdM – Tout le temps !

DM – *Ça veut dire que toute la vie qu'un individu vit, il en est totalement responsable à 360 degrés ?*

BdM – Tout le temps ! 360 degrés, oui.

DM – *O.K. Donc, partant de ce point-là…*

BdM – Si vous êtes dans la "merde", c'est parce que vous ne devriez pas être là…

DM – *Il y a un mouvement qui n'a pas été fait dans un sens…*

BdM : C'est ça ! C'est ça !

DM – *Bon... Quand une personne qui développe un facteur de conscience comprend la conscience, mais n'est pas capable ou semble pas capable d'appliquer une conscience pour changer son référent de vie, ses modes de vie, c'est quoi la problématique, c'est quoi le petit fil qui manque pour…*

BdM – C'est parce qu'il n'est pas conscient.

DM – *Donc tu peux comprendre la conscience et…*

BdM – Ah ! Ben, oui, c'est facile, tout le monde en parle ! Comprendre ce que les gens disent, c'est facile : *"ah, oui, ça a bien de l'allure, c'est intéressant"*… mais de là, à le faire ! Vous en faites des sessions, vous parlez à du monde qui a des problèmes, ainsi de suite ? Oui, mais de là à le faire, c'est une autre paire de manches ! Comprendre la conscience…

Comprendre la conscience… Tu peux la définir la conscience, c'est quoi de la conscience, c'est de la conscience…

DM – *Ce qui fait que vous, vous savez que vous êtes conscient, c'est le fait que vous ne l'avez pas compris, vous l'avez manifesté, c'est votre manifestation qui établit le fait de votre intelligence ?*

BdM – La conscience, éventuellement, tu es contact avec les plans, c'est facile, une fois que tu es en contact avec les plans, c'est facile d'être conscient de ta conscience. Puis connaître les dimensions de ta conscience, ça fait partie de l'évolution de la conscience…

DM – *C'est ces plans-là qui vous ont dit que vous étiez conscient ?*

BdM – Non, ils ne disent rien, ils ne disent rien eux autres. Eux autres, ils te font baver, c'est des "*chiens"* (rires public). Ils te font baver les autres jusqu'à tant que tu voies clair. Je leur ai déjà demandé d'ailleurs, je leur ai déjà demandé, je disais : *"est-ce que c'est votre rôle de nous rendre intelligents"*... Ils disaient : "*non."* J'ai dit : "*c'est quoi"*... ils disaient tout le temps : "*c'est de vous donner de la clarté".* Ça a bien de l'allure !

DM – *Ça suppose qu'il fait noir ?*

BdM – C'est ça ! Les plans, c'est pas ce que le monde pense, les plans… On a spiritualisé ça, les plans, nous autres, au cours de l'évolution, de l'involution… L'ésotérisme, l'occultisme, *t'sé*... L'intelligence c'est bien intelligent, puis le Double, que j'appelle le Double ou cette Source-là, ce principe-là qui fait partie de l'Homme, c'est du stock ! Moi, je les appelle les "*chiens"*… C'est des "*chiens"*, puis "ils" t'en font baver, d'ailleurs c'est pour ça que l'Homme vit une initiation, jusqu'à tant que… Quand "ils" ne t'en font plus baver, là t'es rendu intelligent pas mal…

DM – *Parce qu'à ce moment-là, vous avez quoi ?*

BdM – C'est facile de comprendre un Homme, puis voir à travers un Homme, c'est de la matière, mais voir à travers le jeu d'un Double sur un plan qui est connecté à ta conscience mentale, c'est du stock ! Quand l'Homme voit à travers ces "*games-là"* qui font partie du mensonge cosmique, comme je l'appelle, laisse-moi te dire, tu n'as plus besoin de feinter que tu es intelligent, tu l'es, point final !

DM – *Bon, une personne…*

BdM – La vie, c'est une "*game",* le monde, ils disent : *"ah, ben, oui, la vie, c'est une game".* C'est bien plus que ça ! LA VIE, C'EST UNE GAME, puis c'est rien que ça ! Vous autres, vous pensez que la vie, c'est une "*game"* de temps en temps... Vous autres, la vie c'est une "*game"* quand ça va mal, mais quand ça va bien ce n'est plus une "*game".*

La vie c'est une "*game"* quand ça va bien, puis quand ça va mal, parce que quand ça va bien, c'est pour revenir à ce que : "ça va mal"… Tu te maries, tu es en amour, tu l'aimes, tu lui "manges les oreilles" les trois premiers mois, pour que deux ans après, tu t'engueules

puis elle t'envoie des assiettes ! La vie c'est une "*game"* tout le long, puis l'Homme ne comprend pas ça. Ça fait partie de la programmation karmique.

DM – *Une personne qui considère que c'est 24 heures sur 24 une game, en bien comme en mal, il faut qu'il soit attentif à quoi ?*

BdM – Il faut qu'il soit attentif à lui-même, puis être attentif à soi-même, ça veut dire : vivre le moins possible par rapport à des idées qui ne sont pas réelles. Ça fait que si ta belle-mère te dit : "*bon, ben écoute, ton mari te bat, mais c'est ton mari"...* Tu vas dire : "*mais oui, mais il me bat"*, puis elle va dire : "*mais oui, mais c'est ton mari, puis tu es mariée, puis c'est pour le meilleur puis pour le pire"...* Un jour, tu vas être obligé d'être assez intelligent puis de dire : *"moi, je veux me marier que pour le meilleur, pas pour le pire"...* Si tu ne comprends pas ça, t'es fait à l'os !

Mais pour dire : *"t'es marié pour le meilleur"*, il faut que tu élimines la conscience du pire, mais la conscience du pire, elle vient d'où ? Elle vient des mécanismes sociaux qui font que pour réglementer les alliances, puis empêcher la fornication, puis empêcher le déséquilibre social, on a dit : "*pour le meilleur puis pour le pire"*, mais là, ça marche plus aujourd'hui là ! Ça marche plus aujourd'hui, puis l'Homme est inconscient, ça fait qu'imagine-toi quand l'Homme va être conscient, ça va plus marcher, puis là il n'y aura plus de problème !

DM – *Bernard, qu'est-ce qu'on fait avec quelqu'un qu'on rencontre, puis que c'est le meilleur, puis on sait que c'est une game ?*

BdM – Ah ! Quand tu rencontres quelqu'un, quand tu es conscient, parce que là, je ne veux pas parler de conscience, parce que conscience, je sais ce que ça veut dire, puis c'est bien particulier, être conscient. En tout cas, quand tu es conscient, puis que tu rencontres quelqu'un, tu ne vis plus ta rencontre comme avant, parce qu'avant, quand tu rencontrais quelqu'un, tu le rencontrais par rapport à ton système émotif.

Un gars qui rencontre une belle fille, c'est bon pour ses petites émotions, je parle même pas du "pipi", là, je parle de ses émotions. C'est bon pour son centre émotionnel. Une fille qui rencontre un beau gars, c'est bon pour ses émotions, c'est là qu'on tombe en amour… On tombe en amour, tout le monde tombe en amour. Quand tu es conscient, tu ne tombes pas en amour, tu ne tombes pas "pantoute" (pas du tout).

Quand tu es conscient, tu t'aperçois que c'est comme s'il y a quelque chose qui manque, comment ça se fait que je ne tombe pas en amour, tu voudrais tomber, tu voudrais tomber de ta chaise, puis tu n'es pas capable, tu trouves ça "plate" (ennuyeux) au début, c'est "plate". Puis comment ça se fait que je ne tombe pas en bas de la chaise ? Puis tu vois l'autre qui tombe en bas de la chaise, puis les deux qui tombent en bas de la chaise, puis ça se ramasse, puis toi tu n'es pas capable ! On dirait que c'est "plate", mais au cours des années, tu t'aperçois que "plate", c'est constant.

Ça fait que tu regardes le gars qui est tombé en bas de la chaise en amour avec sa "blonde", ils se sont cassés les jambes eux autres. Puis toi, tu es encore avec ta p'tite mère ou ton p'tit père... À travers vingt-cinq, trente ans, t'as pas une jambe de cassée, puis... Ça continue

d'être constant, ça fait que l'Homme conscient, il ne tombera pas en amour comme l'Homme inconscient, pourquoi ?

Parce que déjà son mental va avoir été changé au niveau vibratoire, pourquoi ? Parce que ses émotions vont avoir été altérées dans leur nature, dans ce sens que, où l'Homme inconscient a vécu les alliances pour se donner une sorte de stabilité psychologique, une sorte de fausse centricité, l'Homme conscient va vivre ses alliances pour se donner une perpétuité dans le mouvement créatif de deux à un.

DM – *Quand vous parlez du meilleur, vous ne parlez pas d'une folie, d'un enthousiasme, vous parlez d'un meilleur qui…*

BdM – C'est une autre sorte de meilleur, c'est une constante, c'est une constante !

DM – *C'est vrai pour le travail, c'est vrai pour tout ?*

BdM – C'est vrai pour tout !

DM – *C'est ça ! Est-ce que…*

BdM – C'est de l'esclavage, l'émotion involutive de l'Homme, c'est de l'esclavage à tous les niveaux de son expérience. On a été mis en résonance par rapport à des idées qui ont été soutenues par le système, on est mis en résonance par rapport à des chansons qui sont soutenues… On se fait chanter ça, "*mange-moi les oreilles tous les jours"* là, à la radio tout le temps, tout le temps, puis il vient que tu y crois ! (rires public).

Sais-tu que quand tu t'en vas... Moi je ne vais pas dans les clubs tous les jours, mais quand tu t'en vas dans un club là, puis qu'elle chante ça, cette petite chanson-là douce, puis… Je ne sais pas quel gars qui chante, des fois c'est un gars qui chante, puis il dit : *"je t'aime mon amour pour la vie, puis ce soir, ça va être comme à midi, le soleil va briller puis on va se brûler dans son feu",* sais-tu que tu y crois !!! (rires public).

Puis moi, j'écoute ça, cette musique-là, à partir d'un autre plan, puis ils disent que c'est fun !! (rires public), Je ne suis plus capable de me connecter avec ça : "*je vais te donner de l'amour"...* Ça dure combien de temps ça, c'est quoi cette affaire-là ? Il vient un point où tu n'es plus capable de décoder les messages radiophoniques ou télévisés comme avant, parce que tu ne l'as plus cette affaire-là, ça fait que là, tu trouves ça drôle !

Puis tu te demandes… Tu regardes autour de toi ces chansons, ça fait quoi ça ? Ça mène où ça ? Puis tu vois que ça amène à la dislocation, tu vois que ça amène à une sorte d'effondrement psychique national comme aux États-Unis. Là, c'est très grave !

DM – *Oui, c'est grave ! Mais comment ça se fait qu'on est dans une sorte de…*

BdM – Excuse-moi, je te coupe… Le type... Prince, le chanteur, qui jouait avec son musicien, Prince, c'est un Américain, c'est un type bien connu, un gros producteur puis le type, finalement, il a vu que ça ne marcherait pas l'affaire de Prince, il l'a lâché, puis il est

complètement sorti de là, parce que c'était trop irréel. Ça fait que là, il y a des gens qui prennent conscience !

Puis il y en a d'autres qui s'en vont dans cette direction-là, on s'en va vers un effondrement psychologique, national, mondial, au fur et à mesure où l'Homme qui n'a pas d'individualité est de plus en plus affecté par des égrégores d'ordres sociaux très très puissants, comme on voit là maintenant. Ça fait qu'il va falloir que l'ego, l'individu ait beaucoup de centricité pour pouvoir se tenir la tête au-dessus de ce merdier-là.

DM – *Bon, Bernard, on entend parler, mais la semaine qui va suivre, on va être encore baigné là-dedans, est-ce que le fait de cette intelligence-là, cette connexion psychique avec notre Double, on pourrait dire que le fait de se mettre en connexion avec, ça nous protège ou ça nous fait un bouclier vis-à-vis de ces atmosphères-là, parce que ça va devenir de plus en plus dense. Une personne comme vous qui est consciente, vous dites que vous vous retirez, mais tous les gens ne sont pas capables de se retirer devant cet envahissement-là ?*

BdM – Je parle de l'évolution de l'Homme, je parle de l'évolution.

DM – *C'est une tranche de quoi, cinq-cents ans, mille ans ?*

BdM – L'évolution, c'est une tranche de deux-mille-cinq-cents ans, ça fait que le développement de la race-racine, ça va durer deux-mille-cinq-cents ans, mais ce processus évolutif là est commencé au niveau individuel, puis il ne s'agit pas de parler du Double, il s'agit pour l'Homme de respecter ses coordonnées. On en a tous des coordonnées, la moindre personne dans la salle en a des coordonnées, mais on ne les respecte pas nos coordonnées.

On les fait plier un petit peu, puis on les plie un petit peu, puis on les plie un petit peu, puis on les plie un petit peu, puis on les plie, puis la raison pour laquelle on les plie, c'est parce qu'on n'a pas suffisamment de centricité pour savoir comment agir à l'intérieur de notre propre intelligence. Ça fait qu'on se fie à ce qui se passe autour, tu ne peux pas faire ça indéfiniment, surtout au rythme aujourd'hui où la société est en train de se développer, de se métamorphoser.

L'Homme ne peut plus se permettre de vivre par rapport à elle, parce qu'un jour, l'égrégore social va être tellement, va se transformer tellement rapidement que l'Homme n'en aura plus, de point de référence, puis c'est rendu là. Tu sais, les valeurs qu'on avait voilà vingt-cinq, trente ans, auxquelles on tenait, aujourd'hui il n'y en a plus, alors imaginez-vous dans quinze ans, dans vingt ans, il y en aura encore moins, parce que ça ne s'améliore pas cette situation-là, ça fait partie du karma de la planète.

Ça fait qu'il va falloir que l'Homme prenne sur lui-même le contrôle de sa propre vie. Ça, ça veut dire, prendre sur lui-même la mesure, la valeur créatrice de ses propres pensées, c'est ça la centricité. Ça fait que c'est évident qu'il va être en lutte ou en combat avec l'extérieur, mais ça se passe dans sa tête, ça fait partie de sa tête, et il va devoir apprendre à vivre avec sa tête, au lieu de toujours vivre avec la grosse tête collective, il va falloir qu'il apprenne à vivre avec sa tête, et c'est ça qui va l'amener éventuellement à prendre conscience.

DM – *Dans le passé, les gens qui s'engageaient dans une carrière ou dans une activité sociale quelconque, étaient motivés par une certaine forme d'éventuel panache financier ou prestige dans le public. Aujourd'hui on parle de centricité, puis quand on parle de centricité, on parle de référence à soi, ce qui exclut automatiquement le fait du panache ou enlève la valeur du panache. Comment l'individu, de par cette conscience-là, peut arriver à se motiver, puis à convenir avec son environnement public pour faire un travail, puis régler des problèmes de survie ?*

BdM – Un Homme conscient n'a pas besoin de se motiver !

DM – *Il n'a pas besoin de motivation ?*

BdM – Non ! Se motiver, c'est un "*brain wash" (lavage de cerveau),* un *"brain wash"* psychologique qu'on s'applique soi-même, ou que des systèmes nous imposent à nous autres.

Un Homme conscient, c'est une dynamo, tu regardes par là, tu vois, tu regardes par là, tu vois, tu regardes par là, tu vois… Ça fait que l'Homme conscient n'a pas besoin de se motiver, il est lui-même toujours en mouvement créatif, en éruption créative.

La motivation, ça fait partie de l'incapacité de l'ego de s'auto-orienter par lui-même avec grande, grande agilité, avec grande facilité, donc la motivation c'est bon dans un système qui est très lent, dans un système qui est très très ardu, dans un système qui est très compétitif. Mais quand un Homme est conscient, il n'a plus besoin de se motiver, les paramètres créatifs de sa conscience sont là, ils font partie immanente de sa conscience. La motivation ça fait partie de l'involution, ça ne fait pas partie de l'évolution. C'est des concepts encore qui font partie de l'involution.

DM – *Mais c'est ce que les gens ont à négocier tous les jours quand ils traitent avec des idées, des idées de développement de conscience ou des idées de valeur...*

BdM – Je vais vous donner un exemple. Quand on était jeunes nous autres, voilà vingt-cinq, trente, quarante ans, qu'on décidait... On va devenir infirmière ou on va devenir médecin, ou on va devenir professeur, on était motivés à devenir ça. Ça, ça faisait partie des valeurs du temps, c'est des valeurs très positives. Mais aujourd'hui, dans le milieu où on vit, on n'est plus motivés à devenir des professeurs, à devenir des grands médecins, à devenir des grands garde-malades, parce que l'idéalisme psychologique de la cinquième race-racine est en train de s'effondrer.

Il n'y en a plus, alors qu'est-ce qui reste, la seule chose qui nous motive, c'est de faire de l'argent, ça fait que tout est rendu à… Tout est revenu à hausser une piasse, ça fait que… Dans n'importe quelle profession, le seul point de motivation, c'est de l'argent, seulement ça, c'est involutif, ce n'est pas créatif, c'est utile mais la conscience, elle va beaucoup plus loin que ça.

Ça fait qu'éventuellement l'Homme va passer de l'illusion de l'idéalisme existentiel dans la cinquième race-racine, il va se frotter un petit peu avec les illusions matérialistes crasses

d'aujourd'hui, après ça, il va s'écœurer, il va sentir un vide, peut-être qu'il va fumer un petit peu de "*pot"* là, parce que ça va être un petit peu *"too much"* là, puis après ça, il va être obligé d'éclater dans sa propre direction, puis il y en a des Hommes qui vont éclater dans leur propre direction.

DM – *Bon, l'assise de cette direction-là, c'est quoi, anciennement dans l'inconscience, c'était…*

BdM – L'assise, c'est la capacité de supporter seul ce qu'on est, c'est-à-dire la capacité de supporter seul ce qu'on sait, c'est-à-dire la capacité de supporter seul ce qu'on est, puis qu'on sait en même temps. Ce qui veut dire que t'es tout seul, point final. Puis tout d'un coup, hop, tu rencontres quelqu'un qui est pareil, là tu comprends, t'es capable de traiter avec, t'es capable de respecter la personne, mais c'est évident que l'Homme conscient va vivre des grandes souffrances à ce niveau-là.

Les fils de la lumière vont vivre des grandes souffrances au niveau de la transmutation de leur conscience mentale, parce que ça demande une réjection capitale de la mémoire de la race, qui fait partie de la mémoire de l'individu, et qui sous-tend psychologiquement toutes les valeurs psychiques de l'Homme, autant le jour quand il travaille, que le soir quand il rêve. Ça fait que c'est une transmutation.

Quand on parle de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, qui va mener à la conscience des cellules, qui va mener au contact éthérique avec le plan mental, qui va venir au contact mental avec d'autres Intelligences dans l'évolution de la race humaine, qui va amener éventuellement à l'immortalisation du corps matériel, on parle de transmutation énergétique des cellules de l'Homme, autant sur le plan du corps physique que sur les autres plans.

Donc ça demande une réorientation complète de la conscience de l'Homme en tant qu'individu, c'est pour ça que je dis souvent dans mes séminaires, l'Humanité s'en va par là, et l'Homme conscient s'en ira par là ! C'est dans ce processus de changement là que l'Homme va vivre de grandes souffrances, parce qu'il va être le seul à pouvoir évaluer ce qu'il sait ! Il va être le seul à pouvoir évaluer ce qu'il sait, pourquoi ? Pour détruire le doute, pourquoi ? Pour amplifier en lui sa vibration.

DM – *Bon, cette transmutation dont vous parlez, finalement c'est individuel, est-ce que c'est ça qui détermine, je dirais, presque sa raison de vivre, à l'individu conscient sur la planète ? Est-ce que le facteur social ou collectif, le fait d'avoir comme l'impression d'avoir une mission à l'extérieur, quand c'est éclaté là, est-ce que la seule chose qui lui reste, c'est cette conscience de transmutation que vous avez ?*

BdM – Il n'y a pas besoin d'autre chose.

DM – *Mais est-ce que c'est ça la plateforme qui va s'analyser dans le mental ?*

BdM – Oui, c'est le plan original, c'est la plateforme originale à partir de laquelle l'Homme va s'élancer vers son propre plan d'évolution, dépendant des individus. Les individus n'ont pas le même taux vibratoire, mais c'est à partir de ce plan-là que l'Homme va passer

complètement de la personnalité à la personne. On parle de personnalité aujourd'hui, puis on donne des cours, comment développer la personnalité, puis comment rebiffer vos personnalités.

L'Homme nouveau, l'Homme conscient n'aura plus de personnalité, il va être simplement une personne. De la personnalité, ça fait partie de la fragmentation inconsciente de l'ego par rapport aux impressions qui sont créées par la mémoire de la race, la personnalité c'est de l'illusion.

L'Homme conscient aura une personne, il sera une personne, mais pas une personne dans le sens qu'on peut s'imaginer aujourd'hui, dans le sens qu'il ne vivra plus dans sa conscience mentale par rapport à la mémoire de la race, puis ça, ça n'a l'air de rien à dire, mais c'est beaucoup à dire, parce que tout est là…

Qu'est-ce que c'est, c'est la musique qui joue, là ?

DM – *C'est parce que c'est terminé !*

BdM – Non, on continue, je suis arrivé en retard… La conscience de l'être humain est totalement fragmentée, l'Homme n'est pas capable de penser quelque chose qui n'appartient pas quelque part à des livres ou à des notions qui font partie de la mémoire de la race, c'est abominable…

DM – *Tout le temps, tout le temps !*

BdM – Parce que si tu es Hindou, si tu es né aux Indes, tu penses comme les Hindous, si tu es un Indien, tu penses comme les Indiens, si tu es un Québécois, tu penses comme les Québécois, si tu es Américain, tu penses comme les Américains, l'Homme n'est pas capable de penser, de faire vibrer une pensée créative qui n'appartient pas à la mémoire de la race !

Comment voulez-vous que l'Homme connaisse les mystères, comment voulez-vous que l'Homme connaisse les mystères de l'évolution, les mystères de la création, comment ça s'est fait tout ça, là ! Tout ça là, c'est quoi ça ! Comment voulez-vous que l'Homme se régénère au niveau de sa santé, comment voulez-vous que l'Homme neutralise ses émotions, que l'Homme neutralise la vibration très très descendante… (Coupure. Fin).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

068 - LE KARMA, UN ABSOLU ?

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, vous avez soulevé un point intéressant dans la première partie, en sous-entendant que l'individu qui se conscientise pouvait se dégager de sa programmation, de son karma ; en d'autres termes, l'individu est habitué de penser d'une façon fataliste dans un sens. Et quand il s'infiltre dans les domaines de l'ésotérisme ou de l'occultisme, on lui confirme pratiquement cette espèce de fatalisme en lui faisant voir que, bon, il y a des plans, il y a des forces parallèles qui surimpriment systématiquement sur son mental, des états vibratoires, des états de faits qui, finalement, installent des évènements pour le rendre esclave de la pensée.*

Vous, vous dites, vous affirmez totalement l'inverse, en voulant dire qu'on a la possibilité vis-à-vis de ces forces-là, sur ces plans invisibles, de les affronter ou de pouvoir éventuellement être, je dirais, égal dans le jeu de la manipulation ou du rapport de forces qu'il y a avec ça. Est-ce que vous pourriez expliquer quels sont, pour l'individu, les outils qu'il dispose dans la matière, pour pouvoir non pas s'attaquer, mais faire face à des êtres qui, finalement, vivent avec des Lois totalement différentes sur d'autres plans, qui sont finalement les instigateurs de notre vie matérielle ici ?

Bernard de Montréal (BdM) – Vous avez dit tout à l'heure une chose très intéressante qu'il faut développer, une chose intelligente. Vous avez dit : l'Homme de l'évolution, l'Homme conscient sera un être qui se reconstruira. Se reconstruire, c'est très juste ça, c'est très juste. Se reconstruire, ça veut dire prendre conscience des Lois occultes du mental qui affectent l'Homme sur le plan émotif de sa subjectivité et qui conditionnent son devenir matériel.

C'est évident que l'être humain, c'est un être qui, sans s'en rendre compte, vit à de multiples niveaux en même temps, et que sur ces autres niveaux là, il y a des instances, des Intelligences plus ou moins évoluées qui traitent avec lui à son insu, ce qui fait partie des Lois de l'involution. Par contre, dans la mesure où l'Homme va reconnaître certains principes fondamentaux de la conscience universelle, il va pouvoir se libérer de ces influences-là.

Je vous donne un exemple. Pendant des milliers d'années et surtout au dix-septième, dix-huitième siècle, on a installé dans le mental de l'Homme, l'impression que l'Homme pense par lui-même, que le phénomène de la pensée, c'est un phénomène totalement personnel qui se situe au niveau de l'ego, il y a même des scientifiques qui sont allés jusqu'à proposer ou établir même que la pensée, c'est un phénomène physicochimique.

Il y a un point dans l'évolution où l'Homme va devoir faire un saut en hauteur, ce saut en hauteur là ne fait pas plaisir à l'ego. Ce saut en hauteur là ne convient pas aux normes

idéologiques de sa civilisation, qu'il soit oriental ou qu'il soit occidental, parce que la conscience humaine est basée sur la mémoire de la race donc elle a un lien presque permanent avec l'antiquité de la connaissance de l'Humanité.

Si on parle de l'Homme nouveau ou qu'on parle de l'être conscient, ou qu'on parle de l'être qui a une conscience intégrale, ou qu'on parle de l'Être-Lumière que l'Homme est, c'est évident que le consensus social, que vous appartenez à n'importe quelle religion, n'importe quelle société, n'importe quelle race, le consensus social, autrement dit le pouvoir de garder l'Homme dans l'enceinte de certaines connaissances, doit être brisé, mais il ne peut être brisé que par l'Homme lui-même, par l'individu lui-même.

Dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, il n'y a pas de révolution, c'est une évolution, autrement dit c'est une transformation extrêmement rapide de l'être humain, c'est à dire de ses émotions et de sa façon de penser, donc de sa conscience, pour l'amener éventuellement à se reconstruire, c'est-à-dire à se donner des appuis qui ne peuvent plus être contestés égoiquement.

Ça, ça va demander une très grande force intérieure, parce que l'Homme ne pourra plus supporter ou supposer ce qu'il sait, et le fixer sur une fondation collective. L'Homme va être obligé de supporter par lui-même ce qu'il sait, et le nœud de la transmutation ou de l'éventuel développement de la conscience humaine est basé sur ce fait là, parce que le doute doit être détruit chez l'Homme. Et si on regarde le doute à partir du plan mental, on voit que le doute, c'est une constante planaire, c'est-à-dire astrale, involutive, de la pensée humaine.

Le doute fait partie intégrale de la façon dont l'Homme traite des paramètres de la vie à tous les niveaux. Si on va vers les plans plus subtils, le doute est très vaste. Si on va vers les plans les plus matériels qui peuvent être amenés à l'observation, le doute éventuellement s'éteint, parce qu'il est remplacé par la méthodologie empirique de la science moderne qui est très très valable, pour donner à l'Homme sur le plan matériel, un mode de vie qui convient beaucoup plus à la noblesse de sa race.

Par contre, l'Homme ne vit pas seulement de matière, l'Homme ne vit pas simplement de computers, de machines électroniques, d'automobiles, de *"Space Age Science"*. L'Homme vit aussi de matières qui sont extrêmement imprégnées de lumière, mais qui n'ont pas "avenue" vers la configuration totale de son être, de sorte que l'Homme en tant qu'ego est une dichotomie.

Il est une partie qui traite bien avec la matière, dans un sens, et il est une partie qui traite très mal avec sa propre matière, parce que la matière qui le met en marche, la science et ses conséquences, n'est pas capable d'être harmonisée avec les aspects très très psychiques de son être. De sorte que l'Homme en tant qu'ego, en tant que scientiste qui travaille dans le laboratoire, travaille toujours avec des notions matérielles, dont il exclut la relation avec les notions immatérielles, de sorte qu'on a une science totalement sauvage.

Dans l'évolution de la conscience supramentale, l'Homme va se reconstruire, parce qu'il va devoir reprendre le contrôle de ses affinités psychiques.

Quand je parle d'affinités psychiques, je parle de sa façon de penser, de sa façon de comprendre, de sa façon d'interpréter et de décoder les concepts, de sa façon de s'introduire lui-même, seul, dans des archives universelles très vastes qui font partie d'une mémoire non pas collective, humaine, astrale, reliée au monde de la mort, mais qui font partie d'une mémoire qui n'a jamais été révélée à l'Humanité. Parce que cette mémoire, pour qu'elle soit révélée à l'Homme, autrement dit transmise à l'Homme, il faut que l'Homme change son taux vibratoire.

Il faut qu'il change son poste, autrement dit l'Homme a été pendant des siècles allumé par CKAC *(Station de Radio-Circulation)*, et il va falloir un jour qu'il s'allume à un autre niveau. Et pour ça, il va falloir un jour qu'il comprenne que tout ce qui rentre dans son cerveau ne vient pas de son cerveau, mais vient d'une station quelque part dans les éthers de vie.

Quand l'Homme va avoir fait ce saut en hauteur là, il va cesser d'être philosophique, c'est-à-dire qu'il va cesser d'utiliser les mots pour cacher la vitesse de sa pensée. Quand on pense, quand on utilise le vocabulaire, les vocables, les concepts, les notions de la mémoire de la race, on cache, on s'empêche, on masque la vitesse de notre mental.

Et l'Homme va découvrir que dans le mental, dans le supramental ou dans le mental des cellules, la Lumière est très rapide, c'est-à-dire que l'instant où l'être, mentalement, perçoit quelque chose, il est capable de le réduire à une pensée utile et créatrice, dans la mesure où il est capable de se restreindre de toute émotion par rapport à cette pensée-là.

Ce qui fait qu'aujourd'hui, étant des êtres involutifs, les pensées que nous accumulons au cours de notre involution, au cours de notre développement, sont toujours des pensées qui font notre affaire. Donc le fiscaliste a des pensées qui font son affaire, le médecin a des pensées qui font son affaire, le psychologue a des pensées qui font son affaire, le théologien a des pensées qui font son affaire, le plombier a des pensées qui font son affaire, et personne a une pensée ou est capable de créer une pensée qui fait son affaire à lui ! Ce sont des pensées qui sont institutionnalisées, c'est-à-dire des pensées qui n'ont aucun pouvoir de régénération de la connexion de son plan mental.

Autrement dit, les pensées que nous avons sont insuffisantes à établir la connexion vibratoire entre le plan mental de l'Homme et le plan cosmique de l'Homme, de sorte que nous, en tant qu'êtres humains, on est obligés, on est forcés de retenir ce qu'on sait. Et c'est ça l'ego. L'ego, c'est une vocation astrale de l'âme, à travers ou à l'intérieur de l'incarnation, qui empêche l'Esprit de pouvoir éclairer l'Homme à la mesure de son évolution.

Alors que dans l'évolution, l'Homme étant conscient, l'ego étant rendu très, très, très transparent, l'Homme sera capable de "*tuner" (syntoniser)* si vous voulez, sa radio à des longueurs d'ondes très très élevées qui ne font pas partie du système planétaire astral karmique, involutif, auquel on appartient aujourd'hui.

Et c'est là que l'Homme commencera à être libre, et je vais expliquer "libre" ce que ça veut dire. "Libre" veut dire être capable d'interroger de façon absolue la moindre de ses pensées, pour pouvoir de façon absolue éteindre en soi le doute. C'est ça être libre. Le reste, ce qui vient après, une fois que l'Homme a la vibration, c'est simplement conséquentiel à son taux vibratoire.

Ce n'est plus né de sa capacité de questionner intelligemment la valeur absolue de concepts, comme le concept de Dieu, par exemple, ou le concept des Éternels, par exemple, ou le concept des mondes parallèles, c'est totalement en dehors de tout ça. Une fois que l'Homme a le taux vibratoire, à ce moment-là il devient lui-même le maître de sa pensée, au lieu d'être ou de devenir un maître à penser.

Il y a des écoles aujourd'hui, puis il y a des individus aujourd'hui qui enseignent à l'Homme de devenir un maître à penser, et ça, c'est très grave, parce que tu ne peux pas devenir un maître à penser si tu n'as pas réussi, en tant qu'être, à détruire dans les moindres concepts, dans les moindres lignes de forces de ton mental, les idées qui sont soutenues par la moindre des émotions qui est le ciment de la conscience de la race.

Donc dire à un individu que l'Homme doit devenir un maître à penser, c'est inutile parce qu'un maître à penser, c'est un maître qui va penser déjà des pensées qui sont des modes plus avancés, si vous voulez, mais des modes restreints de conscience.

L'Homme conscient, donc l'Homme techniquement en fusion de conscience, doit éveiller en lui-même le portail de toutes les forces qui font partie de ses limitations. Donc l'Homme n'est pas capable, une fois qu'il est conscient, de douter des concepts qu'il crée par la parole, mais qu'il ne pense pas dans son mental.

Et c'est ça qui va faire la révolution psychique de la transmutation de la conscience des cellules. C'est que l'Homme va en venir, un jour, à être capable de substituer la désinformation essentielle de l'involution pour l'information absolue de l'évolution, qui va être basée, non pas sur la relativité du vrai et du faux, qui a été réellement la polarisation du mental de l'Homme, mais qui va créer en lui l'éclatement des formes.

Un être conscient, Daniel, n'a pas besoin de la vérité. La vérité fait partie du besoin émotif de l'Homme qui n'a pas de centre de gravité. La vérité a été utilisée pendant des siècles par les pouvoirs, autant les pouvoirs temporels que les pouvoirs spirituels, que les pouvoirs occultes. La vérité, c'est la déviation psychologique du moi qui n'est pas capable d'interpréter de façon absolue et vibratoire, le réel, c'est-à-dire qui n'est pas capable de donner à des mots, à une parole, une valeur suffisamment vibrante, pour que les concepts utilisés par l'ego soient rendus dans le monde de façon totalement libre. Un Homme conscient qui parle ne peut pas être mémorisé par le mental qui les reçoit.

DM – *Parce que c'est trop absolu ?*

BdM – Parce que c'est trop absolu, puis non seulement c'est trop absolu, parce que c'est vibratoire ! Le mental égoïque de l'Homme n'est pas capable de mémoriser une conscience supramentale en exécution. Et ça, ça fait partie du fait que le mental créatif n'est pas polarisé, et que le mental créatif n'utilise jamais le besoin émotif de l'Homme d'avoir accès à la vérité pour consolider son ignorance ou pour donner à son manque de centricité, un certain pivot.

Le conscient, le supraconscient qui est en évolution d'expression sur le plan matériel, n'est pas intéressé à créer dans la conscience humaine les égrégores que l'involution a créés

pendant des milliers d'années, parce que déjà un être conscient n'appartient plus au temps de la mémoire de la race, karmiquement déterminé par le talent verbose ou oratoire... Ou comment est-ce qu'on dit ça... Le talent oratoire qu'un être peut avoir.

Un être conscient n'est pas intéressé à la vérité. Et à partir du moment où l'Homme va commencer à comprendre et à réaliser que le savoir, c'est totalement vibratoire, que c'est infini, que ça n'a pas de fin, et qu'un Homme seul ne peut pas savoir tout, un Homme seul est capable de parler de n'importe quoi, mais ne peut pas savoir tout... Parce que tu ne peux pas tout rentrer dans la radio, la radio éclate !

DM – *Éclate, oui.*

BdM – C'est de l'énergie. Donc le savoir, dans le fond, c'est simplement une clé vibratoire qui fait partie de la conscience mentale supérieure et qui permet à un Homme X de pouvoir interroger avec une grande habilité, la moindre des idéologies qui font partie de la conscience de la race.

Autrement dit, prends un Homme conscient qui est capable de se dédoubler en éthérique, puis qui va changer de planète, qui va aller sur une autre planète, puis qui va rencontrer du monde, c'est évident qu'il ne va pas parler de la nature des gouvernements, qu'il ne va pas parler de la nature de la science, qu'il ne va pas parler de la nature de la création, puis des mystères de la création, de la même façon qu'il va le faire avec les êtres humains à Tombouctou ! Pourquoi ?

Parce que le taux vibratoire d'une autre race sur une autre planète est tellement différent de celui qui appartient à une planète locale, donc ce qui veut dire qu'un être conscient ou l'Homme conscient, une fois qu'il aura cessé sa recherche de la vérité, qui a été le grand piège astral de l'âme involutive, l'Homme commencera à ce moment-là, à devenir extrêmement centrique dans le mental, c'est-à-dire qu'il sera capable d'interroger instantanément, non seulement les concepts qui font partie de la mémoire de la race, mais d'interroger les pensées qui sont canalisées dans son mental, parce que le mental humain, le plan psychique humain, notre tête, la tête de l'Homme, ce qui se passe dans notre tête, c'est notre territoire, et ce territoire-là est constamment violé, constamment violé.

Combien de fois durant la journée, on a des pensées qui ne sont pas réellement intelligentes ? Combien de fois durant la journée, on a des pensées qui nous diminuent ? Combien de fois durant la journée on a des pensées qui nous inquiètent ? Combien de fois dans la journée on a des pensées qui nous affolent ? Combien de fois dans la journée, on a des pensées qui ne sont pas intelligentes ? La majeure partie de notre journée !

Comment voulez-vous que l'Homme devienne un maître de pensées quand il n'est même pas capable de comprendre la Loi ultime de la conscience des cellules, celle de pouvoir instantanément, sans le moindre doute, sans la moindre émotion, détruire ce qui ne fait pas ton affaire. Là, vous allez dire : "*ben, oui, mais qu'est-ce que ça veut dire, faire son affaire"*... L'Homme inconscient qui se fait dire : "*bon, ben, ça, ça fait mon affaire",* là il va réagir avec ses émotions.

DM – *Égoïquement, oui.*

BdM – Mais un Homme conscient – seul dans la présence, dans l'enclave de son propre mental, il ne touche pas personne, il "n'achale" (importuner) pas personne, il ne parle pas à personne – qui traite avec son propre mental, est capable d'en arriver éventuellement à neutraliser les pensées qui ne font pas son affaire.

Mais comment neutraliser les pensées qui ne font pas son affaire si tu n'as pas réalisé que les pensées qui ne font pas ton affaire, font partie de communications subtiles, subliminales, qui viennent de ce que j'appelle le plan astral, c'est-à-dire le plan de la mort, et que les morts sont très très vivants et très, très, très actifs ?!

Donc l'Homme va être obligé de faire un saut en hauteur. Là vous allez dire : *"ben, oui, mais ça va demander de croire que le monde de la mort existe"*. Il ne s'agit pas pour l'Homme de croire que le monde de la mort existe, il s'agit pour l'Homme de savoir qu'au cours de sa vie, il se fait "chier" constamment, et qu'un jour il va être obligé de tester ça, pour voir.

Bon, dans mes séminaires, je donne des façons de le faire, je donne des clés, pour que l'Homme puisse voir comment effectivement, comment est-ce que ça marche ce programme-là.

Ça fait que la petite fille qui a dix-sept ans, puis qui s'est faite violée par un gars dans une ruelle, puis qui arrive chez eux toute démontée là, avec ses émotions là, elle en vit des pensées qui ne font pas son affaire !

Mais si la petite fille est capable de comprendre que la conscience mentale, ça fait partie de la multidimentionalité de l'Homme, puis qu'elle, elle touche simplement un plan très, très, très bas de cette multidimentionalité-là, puis que tout cette cochonnerie-là qu'elle reçoit dans sa tête toute seule, qu'elle pense, qu'elle pense d'elle que c'est une "p'tite cochonne" ou que c'est une p'tite ci, ou que c'est une p'tite ça, là, puis qu'un jour elle décide de tester ça... Ça fait qu'un jour, elle teste la pensée que c'est une "p'tite cochonne", puis que dans sa tête, elle teste, elle dit : *"qu'est-que c'est que tu veux dire que je suis une p'tite cochonne"...*

DM – *Là, elle s'adresse à quelqu'un ?*

BdM – Aaaaah ! Elle s'adresse à quelqu'un, O.K. "*Qu'est-ce que c'est que tu veux dire que je suis une p'tite cochonne"*... Tout d'un coup, ça arrête, woup... Elle va commencer à voir que... Woup... Quand elle teste, ça arrête. Elle teste, puis ça arrête. Puis elle teste, ça arrête.

C'est là que la petite fille va commencer à comprendre, puis quand je parle de la petite fille, je veux dire l'Homme, l'Homme va commencer à réaliser que la réalité de la conscience mentale, de la conscience des cellules, le plan éthérique du mental, le jeu occulte, extrêmement occulte du psychisme humain, ce n'est pas dans les mains de la conscience de la race !

Ça ne vient pas des Grecs, ça ne vient pas des Égyptiens, ça ne vient pas des Hindous, ça va venir de l'Homme moderne conscient évolutif, ça fait partie d'un autre temps. Ça fait partie d'un autre rayonnement de la conscience. Ça fait partie d'une autre évolution. Ça fait partie de la mise en puissance, de la mise en chantier de la reconstruction de l'Homme.

L'Homme doit se reconstruire par lui-même, puis c'est personne autour de lui qui peut le faire. Mais l'Homme va être obligé de faire un saut en hauteur ! Que le doute, que la croyance, que le besoin d'être en bonne et due forme, spirituel, va devoir un jour sauter, parce que tout ça fait partie de l'alliance entre l'Homme puis le monde de la mort.

Je dis aux gens qui viennent en séminaire : *"imaginez-vous pas que vous allez venir dans mes séminaires, puis que je vais faire plaisir à l'ego",* je ne suis pas un philosophe, je fais des séminaires pour détruire la forme ! J'ai souffert une fusion pour ça. J'ai perdu instantanément ma personnalité pour ça ! Ça fait partie de mon travail de le faire, ça ! Donc n'attendez pas que je vais vous dorer la pilule pendant trois jours !

Par contre, l'Homme, éventuellement, quand il va être mis face à face, non pas avec des doctrines, mais avec une vibration qui transperce les doctrines... Puis quand je parle des doctrines, je parle de toutes les doctrines, toutes les doctrines de l'Humanité, que ce soit des doctrines qui sont basées sur la grande sagesse de l'Humanité antique des Hindous, que ce soit les doctrines cartésiennes, modernes, ésotériques, franc-maçonnerie, occultes, les doctrines, les façons de penser qui ont été institutionnalisées et qui ont gardé l'Homme dans un carcan, un jour, seront détruites par l'Homme individuellement, SEUL, dans la propre solitude de son propre salon.

C'est pour ça que l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, ça ne sera jamais su au large, ça ne sera jamais reconnu au large, ça fera partie de l'évolution d'individus qui auront, au cours de l'évolution, au cours des temps, une capacité de dépasser le plafond psychologique de la conscience astrale de l'Humanité involutive. Et l'Homme va être obligé de le vivre "*on his own" (tout seul).* Tu es seul avec ça !

C'est évident qu'aujourd'hui il y en a de plus en plus qui s'en vont, parce que ce mouvement-là est déjà entamé, et c'est ça qui va créer une nouvelle conscience sur la Terre, mais toujours pour l'Homme seul.

Les temps où les Hommes... Les temps de la sagesse de l'Humanité c'est fini, parce que la sagesse de l'Humanité ce n'est plus suffisant pour un Homme conscient ! Il n'y a pas un Homme conscient qui n'est pas capable de ne pas voir à travers la sagesse ésotérique, occulte des Tibétains ! Il n'y a pas un Homme conscient qui n'est pas capable de ne pas voir à travers la sagesse très très avancée de certains livres, de certaines écoles de pensées qui existent dans le monde aujourd'hui, et qui sont très importantes pour l'évolution spirituelle de l'Humanité.

L'Homme conscient, l'être supramental, l'Homme nouveau, la genèse du réel, c'est-à-dire la reconstruction et la "*repatriation"* du moi humain se fera par l'Homme, seul ! Et ça, je vous l'assure que ça va se faire par l'Homme seul, parce qu'il n'y a pas un Homme qui peut imposer à un autre Homme la singulière difficulté de passer d'un niveau d'inconscience karmique à un niveau de conscience éthérique !

Il n'y a pas un Homme qui m'aurait fait vivre, moi, en tant qu'individu, même si j'étais allé aux Indes, si j'étais allé à Louxor, il n'y a pas un être, il n'y a pas un maître, il n'y a pas un

prêtre qui m'aurait fait vivre ce que j'ai vécu. Je l'aurai tué "*on the spot" (sur le champ)...* Tu comprends ce que je veux dire ? (rires du public)

DM – *Oui... (rires).*

BdM – Autrement dit le contact, le contact éventuel entre l'Homme et les plans parallèles va se faire avec l'Homme, dans le temps de l'Homme, et ce sont les plans qui vont ouvrir l'Homme, c'est pour ça que Aurobindo avait raison quand il disait que le Yoga intégral dans l'avenir se fera à partir de la couronne, il ne se fera pas à partir de l'ego !

L'Homme ne va pas aller chercher des pouvoirs dans l'occultisme puis dans l'ésotérisme, c'est fini ! Les Hommes qui vont aller dans ces champs-là font déjà partie du passé. Les Hommes nouveaux ne pourront pas aller chercher dans les moindres recoins de la mémoire de la race, quelque occulte qu'elle soit, quelque hermétique qu'elle soit, quelque ésotérique qu'elle soit, quelque sage qu'elle soit, les Hommes ne pourront aller chercher le moindre grain de vibration. De vibration !

DM – *Même de vibration !*

BdM – De vibration. C'est la vibration qui détermine l'accès de l'Homme nouveau. C'est la vibration qui détermine l'ascendance de la conscience, ce n'est pas le concept ! Un Homme conscient est capable de détruire et de fragmenter le moindre des concepts qui font partie de la mémoire de la race. L'Homme conscient demain, quand je parle de demain, je regarde au cours des siècles, au cours des âges et je regarde même au cours des générations qui viennent, l'Homme conscient sera totalement capable de réduire au néant les plus grands concepts de la race humaine qui ont été nécessaires pendant l'involution.

DM – *Est-ce que c'est vrai même au niveau des concepts que lui-même peut créer... ?*

BdM – Oui ! L'Homme conscient pourra détruire ses propres concepts pour aller plus loin dans la fragmentation de l'image de l'idée. Savez-vous qu'est-ce que c'est l'image de l'idée ? L'image de l'idée, c'est la convocation spirite qui existe entre un Homme et son Double, sans que lui en tant qu'ego puisse convenir à l'intelligence de cette image là. Ça, c'est l'image de l'idée. L'image de l'idée, c'est totalement vibratoire, et c'est plus élevé en vibration que le concept !

Et l'Homme conscient, demain, travaillera au niveau de l'image de l'idée, et il sera capable de détruire instantanément les concepts qui, au cours des âges, selon les besoins, il aura créés pour l'évolution de la race humaine.

Autrement dit si moi, par exemple, j'allais en Afrique du Nord, ou si j'allais aux Indes, ou si j'allais en France, ou si j'allais en Amérique du sud, si je me déplace dans différents pays du monde et que je parle à des gens qui ont une certaine sensibilité, une certaine vibration, je vais parler avec des concepts, je vais utiliser des concepts toujours en fonction du taux vibratoire de ces individus-là. Et si je retourne deux ans plus tard, je vais tout détruire ce que je leur ai dit pour les amener encore plus loin, pour en arriver éventuellement à ce qu'ils ne retiennent absolument rien de ce que j'ai dit. Pourquoi ? Pour qu'ils ne croient pas ce que j'ai dit.

DM – *Oui, je comprends.*

BdM – C'est ça le début de l'évolution. Sinon, on crée des systèmes philosophiques qui sont tellement avancés que, l'Homme lui, à cause de son manque de conscience, est obligé de se fier ou de se lier à des notions qu'il utilise, parce qu'il est un être encore émotif.

Mais un Homme conscient sait très bien que la transmutation mentale de l'image à partir de sa vibration, c'est probablement un des plus grands exorcistes qui existe sur la planète aujourd'hui. Et je peux vous assurer une chose, qu'un être conscient qui rencontre un être dans le monde, simplement par vibration le fait évoluer, même si lui-même en tant qu'individu ne le réalise pas, parce que c'est par vibration !

DM – *Bernard, est-ce que vous diriez que le concept se raccorde à la mémoire et puis, ce que vous parlez, l'image de l'idée, se raccorde à l'Esprit ?*

BdM – C'est exactement ça. Le concept se rapporte à la mémoire, donc il fait partie des affiliations psychologiques de l'âme, pour le besoin de l'ego, puis pour permettre à des entités dans l'astral de maintenir le contact télépathique inconscient, subliminal, avec l'ego. Un jour, l'Homme comprendra que les morts se nourrissent des vivants. Quand je parle des morts, je parle de tous les morts ! Que les morts soient sur des plans inférieurs, que les morts soient sur les hauts plans spirituels... (*Coupure enregistrement).*

(Reprise encours) (…) Planétaire, égoique, encastré dans une enveloppe matérielle, a droit à la pluralité de son expression, c'est-à-dire à sa capacité de diversifier à volonté le message qui vient de l'astral, en le réduisant à une totale nullité ! Ça, c'est l'absence de doute. Après ça, le contact avec les circuits universels, c'est une affaire de rien. Le contact avec le Double c'est une affaire de rien. L'évolution mentale de l'Homme sur le plan éthérique, c'est une affaire de rien. La compréhension de nos rêves, c'est une affaire de rien. Le dépassement du plan égoïque dans nos rêves, c'est une affaire de rien. L'immortalisation de la conscience des cellules, c'est une affaire de rien. Il n'y a pas un Homme conscient qui va retourner en astral !

DM – *En d'autres termes, quand il n'y a plus de problèmes sur la route, on peut passer facilement* ?

BdM – Quand il n'y a plus de problèmes sur la route, l'Homme est capable de voir, reconnaître son infinité, mais les problèmes de l'Homme sur la route font partie du fait que l'Homme a été violé dans son territoire psychique, puis toutes les théories ésotériques, bibliques, la fameuse rébellion luciférienne, ça, ça n'a pas été expliqué à l'Humanité encore, je peux vous assurer ça !

La fameuse rébellion luciférienne, c'est le dégagement sur les plans systémiques de l'Univers local, de certaines forces qui n'ont pas été capables de composer avec le mouvement universel de la pensée, qui permettait que la pensée dans tout son rayonnement voyage à travers toutes les "Sphères Univers", et qu'à un certain moment, cette pensée-là a été coupée et elle est passée en diagonale d'un Superunivers à l'autre, et quand une... Je vais vous donner un exemple...

Vous avez déjà entendu parler du cyclotron, de ces machines que les scientifiques construisent, où ils mettent en mouvement des particules électroniques pour fracasser des noyaux atomiques, puis libérer d'autres particules. Quand une énergie est mise en circularité, elle atteint de très très hautes vitesses, que ce soit pour l'atome, que ce soit pour les électrons, c'est la même chose pour la pensée. Et la pensée dans l'Univers a été mise en très très haute activité depuis le début des temps. Et à un certain moment, il y a eu des êtres dans les plans supérieurs qui ont décidé de faire une tangente, au lieu de laisser continuer la pensée dans son mouvement circulaire.

Autrement dit, tout le mouvement, tout le passage à travers les circuits universels, ces êtres-là ont pris la responsabilité sur eux, de faire en sorte que la pensée passe d'un Superunivers et qu'elle descende directement vers l'Homme. Et ça, ça a créé un choc électrique dans le mental humain d'une telle force que l'Homme a perdu contact avec son Double, et c'est ça le résultat, et c'est ça la cause de l'inconscience humaine un jour. Il va falloir un jour que l'Homme comprenne l'évolution puis les mystères de la vie comme si c'était de la mécanique, du mécano à l'école. Il y a des Lois !

DM – *Symbolisé par la chute d'Adam là, ce dont vous parlez ?*

BdM – Symbolisé par la chute d'Adam. C'est évident que tu ne peux pas expliquer à l'Homme, à l'être humain, il y a quinze, vingt-mille ans, comment ces choses-là se sont produites, mais l'Homme en a vécu les conséquences. L'histoire du péché originel, peux-tu t'imaginer qu'on vient au monde... Puis ce n'est pas bête dans le fond... Tu sais, le concept du péché originel... C'est pour ça que ce n'est pas niais, ce n'est pas bête, si tu viens au monde avec le péché originel, ça veut dire quoi dans le fond ? Ça veut dire que tu viens au monde ignorant, tu n'as pas accès à ta Lumière.

Ça fait que dans le fond, ce n'est pas bête, c'est la conséquence émotive de ce concept-là qui est bête ! Ça fait que quand tu dis à ton petit gars : *"tu es venu au monde avec le péché originel, t'es fait"* ! Ce n'est pas le fait que tu es venu au monde avec le péché originel, ce n'est pas le fait que tu es venu au monde avec un lien karmique qui fait partie de la descendance de la race, à cause de la mémoire de la race, puis de la filialité que tu as avec la mémoire de la race, à cause des évènements cosmiques qui se sont produits. Ce n'est pas ça qu'on dit. On dit : *"t'es venu au monde avec le péché originel"* !

Ça fait qu'aussitôt que tu viens au monde, t'es un "petit cul", t'as déjà une "crotte au cul" ! (rires du public). Puis tu ne peux pas demander à quelqu'un de t'enlever la "crotte au cul" ! Il n'y a personne qui voudrait t'enlever la "crotte au cul", puis se salir ! Comprends-tu ? Ça fait que l'Homme, il va être obligé de se l'enlever lui-même, la "crotte au cul" !

DM – *Bernard, vous amenez un point qui est important, c'est que si l'énergie circule dans l'Univers, puis que les gens ont à se reconstruire, donc ils ont à reconstruire leur connexion avec ce circuit-là. Les êtres eux, qui ont court-circuité, ils ont des champs d'activité, j'imagine. Est-ce que nous autres sur la planète Terre on est dans leur champ d'activité en particulier ?*

BdM – Ben, oui, il est évident qu'on est dans leur champ d'activité, on est totalement dans leur champ d'activité. Ces êtres-là contrôlent le monde de la mort. Vous autres, vous pensez que le monde de la mort, c'est de la petite fumée là... Le monde de la mort, c'est un monde, c'est des mondes, c'est des plans, c'est des organisations. La seule chose qu'ils n'ont pas, c'est un corps physique, puis ils n'en ont pas besoin, c'est pour ça qu'ils sont morts "*anyway"*, c'est ça un mort ! Un mort, c'est un être humain qui n'a pas de corps physique. Un vivant, c'est un être humain qui a un corps physique.

Puis ces êtres-là sont très forts, sont très puissants et ils sont manipulés par ces forces-là, et eux-mêmes... Quand tu parles avec des morts puis tu leur poses des questions, ils vont te répondre, ils vont te le dire qu'ils sont totalement à la merci de ces forces-là. Mais penses-tu que les morts vont t'appeler chez toi et vont dire : *"écoute, Bernard, on a de l'information à te donner"...* (rires du public). Ça ne marche pas comme ça.

Il faut que l'Homme lui-même établisse sa liaison, il faut que l'Homme lui-même apprenne à "pas croire*"*, parce que quand tu crois un mort, t'es "fait à l'os" ! C'est vibratoire ça ! Quand l'Homme va devenir suffisamment cristallisé dans son mental, l'Homme pourra parler avec ces plans-là sans aucun danger, sans aucune conséquence pour lui-même. Et il va s'apercevoir à ce moment-là, que les morts aiment beaucoup parler avec l'Homme, seulement qu'il faut que lui soit suffisamment intelligent pour savoir qu'à partir du moment où tu parles avec un mort, t'es automatiquement sous son rayonnement, et que tu dois en arriver éventuellement à lui enseigner quelque chose.

Et c'est ça que les morts aujourd'hui, dans un sens, dans le plan astral aujourd'hui, sont très très contents, certains sont très contents, parce qu'il y a une grande révolution dans l'astral qui est en train de se créer, ils sont très contents que l'Homme, finalement, puisse leur donner de l'information, parce que les morts ne sont pas capables de recevoir de l'information des plans qui font la gestion de leur évolution. Ils ne sont pas capables, parce qu'ils sont régis par ces forces-là. Ça fait que les morts... Être mort, c'est réellement avoir perdu, c'est avoir vécu la mortalité de sa pensée.

Nous autres, on pense que quand on meurt, ce n'est rien que le corps physique qui meurt. Il y en a trois sortes de morts : Il y a la mort du corps physique, il y a l'isolation de l'âme, puis il y a la mort de la pensée. Puis un mort, ce qu'on appelle un décédé, c'est un être qui n'a plus accès à la pensée. La pensée est morte !

Un mort, ça ne pense plus. Un mort n'est plus capable d'utiliser la pensée, comme nous autres, les humains, on est capable d'utiliser la pensée. C'est la plus grande souffrance des morts de ne pas pouvoir utiliser la pensée par eux-mêmes, comme nous autres sur le plan matériel. Ça fait que qu'est-ce que c'est qu'ils font ? Ils "taponnent" avec la nôtre, ils communiquent avec nous autres, puis nous autres, on pense, on pense qu'on pense, et notre pensée à nous autres, ça devient pour eux autres de la pensée.

Ça fait qu'imaginez-vous, si penser pour un mort, c'est important ! C'est pour ça que je dis que les morts sont tous vampiriques. Et un jour, lorsque l'Homme sera suffisamment conscient, lorsque l'Homme aura réellement la science de son déplacement sur les plans, quand l'Homme pourra utiliser ses corps subtils puis voyager sur ces plans-là, comme il utilise son corps physique pour aller à Sainte-Adèle ou à Sainte-Agathe, quand l'Homme

pourra se déplacer à volonté sur ces plans-là et qu'il pourra rencontrer ces êtres-là, sur ces plans-là, il sera fasciné du degré de solitude, du degré de jalousie que ces êtres-là ont contre le mortel.

Et si vous me demandiez aujourd'hui pourquoi est-ce que l'Homme aujourd'hui en est rendu à un point où il doit passer de l'involution à l'évolution, pourquoi est-ce que l'Homme doit retourner à sa Source ? Parce que le contact avec sa Source doit, un jour, lui être donné. Parce que si l'Homme ne retourne pas à la Source, il est obligé de retourner au plan astral, quand il sortira un jour de son corps matériel, au lieu d'aller au plan éthérique. Et ça, c'est la grande distinction entre l'involution et l'évolution.

Les morts le savent, les morts sont contents, puis d'un autre coté il y a beaucoup de morts qui ne sont pas contents. Les forces qui sont les plus aptes à retarder ce processus-là sont les forces spirituelles, parce que les forces spirituelles ont emmagasiné sur le plan beaucoup d'énergie.

Les forces spirituelles ont beaucoup de pouvoir sur la Terre, les forces spirituelles ont beaucoup de pouvoir chez l'être humain qui est chétif émotivement, et l'Homme, cet être-là, sur la Terre, qui est très chétif émotivement, ne réalise pas que c'est à cause de sa station humaine, que ces êtres-là sont capables de supporter le savoir qu'ils n'entreront jamais en contact avec la Lumière.

DM – *Ils sont capables de supporter ?*

BdM – Ils sont capables de supporter le savoir qu'ils n'entreront jamais en contact avec la Lumière, parce qu'ils la vivent à travers l'Homme.

DM – *O.K. Ils savent qu'ils ne peuvent pas éventuellement fusionner ?*

BdM – Un mort ne pourra jamais fusionner. Un mort, c'est mort ! Puis quand tu leur dis ça, ils viennent "en maudit", ils ne sont pas contents, ils ne sont pas contents ! Puis ils bavent, puis ils essaient de te faire peur, puis Il y en a qui sont habiles à te faire peur ! Mais l'Homme va devenir très très résistant, puis un jour l'Homme va le passer, le message.

DM – *Puis ils peuvent se réincarner ?*

BdM – Ils sont obligés, puis ça, il faut que tu leur dises, parce que les morts, quand ils sont en forme astrale, quand ils sont sur les hauts plans de l'astral, ils sont bien là, c'est un petit peu comme des "*resort"* là, *(lieu de vacances), t'sé,* c'est beau, des belles montagnes, des beaux lacs, c'est beau là, c'est beau ! Sur les hauts plans, c'est beau ! Ce n'est pas sur les bas plans de l'astral, la cochonnerie là ! Sur les hauts plans, c'est très beau, puis c'est là que ça évolue. Les maîtres spirituels, toute cette *"gang-là",* ils sont tous là, les saints sont tous là...

Ça fait qu'eux autres, revenir dans la matière, ils ne sont pas intéressés, puis s'ils ne reviennent pas sur la Terre, ils vont être obligés de revenir dans d'autres planètes, "*anyway"*, ils n'auront pas le choix, parce que ça leur a été dit, c'est écrit. Puis ça ne leur a pas été dit par les forces qui les dominent, ça leur a été dit par l'Homme sur la Terre en fusion.

Donc c'est su, c'est reconnu, et puis même s'ils ne veulent pas l'admettre, ils seront obligés de le reconnaître "*anyway*", parce qu'à partir du moment où l'Homme retournera à la Source, à partir du moment où l'Homme retournera à la Lumière, autrement dit à partir du moment où, sur la Terre, les fils de la Lumière sauront, seront en expression vibratoire, le monde de la mort sera obligé de les écouter.

DM – *Ça sous-entend, Bernard, quand on vous écoute...*

BdM – Quand je parle de les écouter, je parle de les entendre.

DM – *Ça sous-entend, Bernard, quand on vous écoute, que le seul fait d'être en vie, c'est déjà un avantage* ?

BdM – Le seul fait d'être en vie, mon cher, ça crée de la jalousie sur les autres plans que, si vous étiez conscients de ça, vous auriez peur de les affronter. Les morts sont extrêmement jaloux des vivants. Mais l'Homme, maintenant que l'évolution sur la Terre est commencée, l'Homme va pouvoir finalement, réellement entrer en communication avec ces plans-là. Comme l'Homme communique avec l'Homme, l'Homme va pouvoir communiquer avec ces plans-là. Puis ça, ça va amener l'Homme éventuellement à communiquer avec les circuits universels.

Ça fait que le temps de l'involution, le temps de la programmation astrale, le temps de l'ignorance... Quand tu dis qu'on est des êtres humains, on construit des machines, on a fait une civilisation pas mal agréable dans certains registres, le corps mental de l'Homme est parfaitement développé aujourd'hui, il est capable de recevoir d'autres impulsions, puis on ne sait pas d'où on vient, qu'est-ce que c'est qu'on fait ici, où est-ce qu'on s'en va !

Sais-tu qu'est-ce que c'est un être humain ? Un être humain, c'est une morontialité, ça veut dire qu'un être humain, c'est une énergie dont l'enveloppe est éthérique, c'est-à-dire dont l'enveloppe ultimement psychique, ne fait pas partie de la matière, ne fait pas partie de la mort, mais est juste entre les deux. Ça, c'est un être humain. Puis un être humain, c'est tellement important dans l'évolution systémique de tous les âges que,quand ils ont décidé, sur le plan des Esprits de la forme, de créer l'être humain, la seule raison pour laquelle ils ont décidé de créer l'être humain, c'est parce que... À cause des lois descendantes de la Lumière.

La Lumière, quand elle voyage dans l'Univers à des vitesses très très rapides, puis qu'éventuellement elle commence à descendre, puis à descendre, elle crée des plans, puis elle crée des plans, puis elle crée des plans, et de ces plans-là, elle crée des probabilités. Et quand ils ont vu les probabilités que la Lumière créait, ils ont vu l'Homme.

L'Homme est le terminal cosmique des plus hautes probabilités descendantes de la Lumière dans le système local qui existe, et sur les autres planètes.

L'Homme, ce n'est pas simplement une affaire là... Que ça a pété dans le temps à cause du Big Bang ! L'Homme, ce n'est pas un accident universel ! L'Homme, c'est le résultat créatif, pondéré, organisé, du mouvement de la Lumière au cours des âges, que la seule

chose qui existait dans le Cosmos, c'était l'Île du paradis. Donc l'Homme est la conséquence de cette Lumière-là !

Et aujourd'hui, c'est cette même Lumière là qui est descendue jusque dans la matière pour créer le corps physique, le corps vital, le corps astral : le siège des émotions, le corps mental, dont la partie inférieure est le siège de l'intellect, et maintenant le corps mental supérieur qui est le plan de reconnexion avec la Source, qui a mis en vibration cette énergie-là.

Ça fait que pour les architectes du mental, pour les êtres, les Esprits de la forme qui ont mis en vibration l'énergie dont les probabilités systémiques, universelles, devaient donner naissance à ce qu'on appelle l'Homme sur la Terre, ou l'Homme dans d'autres planètes, parce que la forme humaine n'est pas seulement ici, pour ces êtres-là, l'Homme est la conséquence absolue de la perfection de leur rayonnement à travers les âges immenses, où eux ont maintenu en vibration leur propre Lumière.

Donc ça, ça veut dire que pour parler, pour employer des termes réellement terre à terre, le Double, notre Double, ton Double, ce qu'on a appelé "nos anges gardiens", ce qu'on a appelé nos "Ajusteurs", appelez ça comme vous voulez, appelez ça votre "moi cosmique", appelez ça votre "principe cosmique", toi là, ce que l'Homme est à sa Source, ce que l'Homme EST que lui n'est pas capable de toucher, que l'Homme n'est pas capable de sentir, cette dimensionnalité dont il sait qu'elle est là, mais dont il n'a pas la mesure, cette partie-là veut le reste de sa création.

Et ce reste de la création, c'est ce qu'on appelle ,nous autres, le mortel ici, et ce mortel-là, cette partie-là ici qui a de la physicalité, de la vitalité, de l'émotion puis du mental inférieur, c'est simplement la reproduction animale de l'archétype universel qui sera ramené aux archives, une fois que l'Homme aura cessé de travailler et de traiter avec les morts inconsciemment.

Ça fait que l'Homme ne peut plus... Là, je parle de l'Homme cosmiquement parlant, je parle de l'Homme en évolution, je parle de l'Homme conscient, je parle de l'Homme... Donnez-lui le nom que vous voulez, l'Homme ne peut plus, sur la Terre, en tant qu'être, passant de la personnalité à la Personne, subir dans sa conscience mentale, donc dans son moi involutif, dans son petit être, il ne peut plus subir la domination de la pensée.

Donc il va être obligé d'apprendre qu'est-ce que c'est de la pensée ! Savoir qu'est-ce que c'est de la pensée, de ceux qui aujourd'hui sont capables d'expliquer qu'est-ce c'est de la pensée, puis éventuellement, l'Homme va savoir qu'est-ce que c'est de la pensée, il va reconnaître la pensée astrale, il va reconnaître la pensée intelligente. Et éventuellement, dans un mouvement très très rapide, l'Homme va passer de l'inconscience, c'est-à-dire de la capacité de s'imaginer que la sagesse est équivalente à l'Intelligence.

Quand l'Homme va comprendre et puis réaliser que la sagesse, c'est le merdier spirituel des maîtres spirituels de l'Humanité, l'Homme va mettre à terre, dans sa conscience, dans le canal de sa conscience, l'Homme va mettre à terre le pouvoir de l'astral de dominer sa conscience, sa destinée. Et l'Homme va commencer à entrer dans la conscience des cellules, et l'Homme va commencer finalement à savoir qu'est-ce que c'est être un Homme, qu'est-ce

que c'est être un mortel en évolution, qu'est-ce que c'est être un immortel en potentiel, qu'est-ce que c'est que la conscience des cellules, qu'est-ce que c'est le corps éthérique, qu'est-ce que c'est le déplacement, non pas simplement physique et astral, mais éthérique !

Qu'est-ce que c'est le contact avec d'autres Intelligences, autrement dit d'autres mondes dans d'autres planètes qui ont d'autres moyens de se déplacer, qui ont d'autres systèmes de sciences, qui ont d'autres systèmes de référents, qui ont d'autres moyens de mesurer l'absolu, qui ont d'autres moyens d'intervenir dans le processus accidentel pronominal du moi égoïque involutif, parce que le moi qu'on a, notre petit moi là, tu sais, "je m'appelle Jean-Paul ou je m'appelle Pauline", c'est tout de l'accident, c'est la fracturation d'une conscience qui crée le petit moi !

Ça fait que si t'es allé à l'école, t'avais un bon prof, t'as un certain moi. Si t'es né dans une famille, que ton père est un "sans-dessein", puis ta mère, c'est une "guidoune", c'est un autre petit moi. Si ton père, c'est un médecin, puis ta mère, c'est une "guidoune", c'est un autre petit moi ! Si ton père est un curé, puis ta mère, c'est une religieuse, c'est une autre sorte de petit moi. Ça fait que le moi de l'Homme c'est totalement accidentel, puis ça fait partie de la fracturation de la conscience humaine, et l'Homme un jour va être obligé de reconquérir, reprendre ça !

Puis c'est ça que vous appelez, vous, la reconstruction, puis je vous assure que je sais ce que je veux dire. Je vous assure que je sais ce que je veux dire. Il n'y a pas un Homme sur la Terre aujourd'hui qui est aussi "en crisse" que moi. Là, ce n'est pas ce que je fais avec vous autres, puis je ne veux pas... Parce que ça s'en va dans le public ça, puis je ne veux pas trop créer de "*waves" (vagues)*.

Laissez-moi vous dire que l'Homme va être très intelligent. Et puis être très intelligent, ça commence au bas de l'échelle, puis ça commence là, où dans votre petite vie, avec votre petit moi, puis votre petite "crisse" de personnalité, vous apprenez une fois pour toutes à vous respecter. Puis vous allez être testés constamment là-dedans, constamment, vous allez être mis en doute constamment par l'astral ! Vous allez les voir vos pensées qui passent : *"est-ce que je devrais faire ça, est-ce que je te fais de la peine, est-ce que suis dans le bon chemin"...*

DM – *Mais Bernard, quand on est testé, est-ce que ça vient automatiquement de l'astral ? Quand on vit des tests au niveau psychologique là ?*

BdM – Vous allez être testés au niveau de l'astral, d'ailleurs vous n'avez jamais été testés au niveau de l'astral, vous êtes mis simplement en situation au niveau de l'astral. Mais l'Homme va être testé par le Double. L'astral ne peut pas te tester, mais l'astral peut te mettre en situation. Mais le Double peut tester parce que le Double est capable de faire le jeu de l'astral !

Une fois que la conscience humaine s'ouvre à la Source, lui est capable de faire un petit peu comme l'astral fait, puis l'Homme sachant que finalement la pensée vient de la Source, à ce moment-là l'Homme va être capable de mettre en situation opposée, va être capable de tester la validité des pensées. Puis c'est là que l'Homme va commencer à rentrer dans ce dialogue extraordinaire avec son moi universel, son Double, et puis là, le Double va dire :

“ben, oui, c'est un test que je faisais ou c'était rien que pour te taquiner, c'était pour voir si tu pognais”.

Ça fait qu'il va venir un point, après des années, où l'Homme va être testé tellement qu'il ne “pognera” plus, puis moi je suis rendu là, je ne “pogne” plus ! “*Nobody fuck with my mind” (Personne ne joue avec mon Esprit),* laissez-moi vous dire ! (rires du public). Quand l'Homme va être rendu là, que personne n'est capable de manipuler son mental, c'est ça la fusion, Daniel, c'est ça l’équilibre.

Tu disais tout à l’heure que l'Homme doit en venir à être égal avec la Source. Ce n’est pas l’affaire de la Source qui est ici, puis toi tu es là, une autre sorte de “p’tit cul” là... L’Homme doit être de même... La Source, il faut que ce soit horizontal, et la fusion éventuellement fera en sorte... Puis regarde d'ailleurs, si vous lisez des livres qui en parlent aujourd'hui dans le monde, vous lirez que c'est su, que dans la fusion universelle de l'Homme, l'Homme, le mortel sera égal à l'Ajusteur de pensée. Sais-tu ce que ça veut dire être égal à “l'Ajusteur de pensée” ? Ça veut dire : *“don’t fuck with me” ! (n’essaie pas de m'avoir) !*

DM – *Vous faites souvent référence dans d'autres conversations... Vous faites souvent référence, pour arriver à cette espèce...*

BdM – Mais il faut que je parle de même, parce que si je ne parle pas de même...

DM – *La vibration ne passe pas.*

BdM – Ça ne passe pas. Je ne pourrais pas parler en Français, hein ! “Câlisse”. (rires du public). C'est pour ça que je suis né au Québec !

DM – *Quand vous faites référence à cette situation où on s’égalise, on est testé, bon, on parle de test face au Double qui laisse l'astral faire ses interventions, mais vous parlez souvent de la haine. Puis on dirait que la haine a une part très importante dans l’égalisation ?*

BdM – Ah ! C’est intéressant ! Je vais vous dire une chose. L'Homme conscient haïra comme il ne peut pas se l'imaginer, tout ce qui est autour, au-dessus de lui. C'est nos émotions qui veulent qu’on aime notre Double ! “*No fucking way” (hors de question)* que tu aimes ton Double !

Aimer, c'est pour les Hommes, aime ta femme, aime ton chien, aime ta télévision, aime les Hommes ! Aimer, c'est pour nous autres, c’est horizontal, ça nous appartient, ça fait partie de nos facultés, aimer ! On est supposé d’aimer les Hommes, les êtres créés, mais quand tu commences à aimer ton Double, t'es fait à l’os !

Il va te casser les pieds à un tel point, qu'un jour tu vas le haïr à un tel point, qu’un jour il va te dire, finalement, que t'as compris que l'amour, c'est pour les Hommes, ce n'est pas pour les forces cosmiques, parce que si l'Homme aime les forces cosmiques, il va rester en initiation pendant des siècles ! Parce qu’aimer les forces cosmiques, ça équivaut à spiritualiser des principes tellement puissants que tant que tu ne les as pas intégrés, tu vas demeurer par rapport à eux autres en initiation.

Puis moi je vous le dis parce que j'ai compris ça en 1984. Moi quand j'ai vécu la fusion en 1969, tu sais, ça mord ces "*chiens-là", t'sé*... Ils parlent, puis ils te répondent, puis ils te donnent de la connaissance puis ils te donnent de la voyance ! C'est évident, surtout dans mon cas là.

Mais quand tu les as "*badés" (regarder bouche bée)* pendant des années de temps, *t'sé*, quand je conte l'histoire au monde que je connais, des fois, puis que je dis que j'étais "sans-dessein", j'étais à Vancouver là, tout d'un coup ils ne me parlaient plus... Parce que quand tu as un contact comme le mien, tu l'as tout le temps, c'est comme avoir CKVL dans ton cul tout le temps, tu sais, puis là tout d'un coup, ton "chum*"* ne te parle plus ! Dix minutes il ne me parlait plus ! Des grosses larmes !

Demandez ça à ma femme... Des grosses larmes à Vancouver sur la rue, puis là il est revenu sur le canal, il te replogue là, comme la radio, il te replogue, puis tu n'as pas compris encore, un autre trois ans qu'ils m'ont fait "chier" ! Trois ans ! Ça fait que ç'a m'a pris sept ans pour commencer à pouvoir "dealer" avec eux autres, et puis pas trop les aimer.

Mais pour les haïr comme je les hais aujourd'hui là, pour la descendre cette "crisse" de vibration là, puis la donner à l'Homme, pour que l'Homme comprenne qu'une fois pour toutes, on a été à se faire "chier" sur la planète en tant qu'individus là... Parce qu'on commence l'évolution là, on est "*safe"* là *(en sécurité)* ! Le seul monde qui "sont" sur la planète, c'est les Américains, les Russes, les Français, les Chinois, les Japonais, qu'est-ce qu'ils vont faire tout à l'heure, quand il y en a d'autres qui vont venir se fourrer le nez ici ! (rires du public).

Sais-tu qu'est-ce qui se passe quand il y a du monde (des êtres) qui viennent faire une petite visite ? Sais-tu qu'est-ce qui se passe au niveau de tes émotions ? Sais-tu qu'est-ce qui se passe au niveau de ton corps éthérique ? Les gars, les gens, le monde, qui ont eu des expériences qu'on entend parler tout à l'heure là, que le cerveau te "frise" là, il n'y a personne qui va me "friser" moi, "crisse" ! Moi je vais "friser" du monde, moi ! Tu comprends ce que je veux dire ? (rires du public). "Câlisse de Câlisse". Ces cassettes-là, essayez donc de garder ça pour vous autres, puis pas étendre ça dans la ville... Pour que je puisse parler comme je veux. Je continue mon affaire !

DM – *Le temps est proche pour ça ?*

BdM – Mais croyez pas ce que je vous dis, puis prenez pas au sérieux dans ce que je vous dis, mais je vous dis que l'Homme, éventuellement, va devenir bien intelligent.

Moi si je vois intérieurement, je leur dis : "*je suis smart"*... Ils vont dire : *"t'es bien smart"*. Puis je dis : *"pourquoi"*... Ils vont dire : "*parce que tu vois à travers notre jeu"*. C'est évident que je vois à travers leur jeu ! J'ai tellement souffert d'eux autres, puis c'est ça un initié, ça fait que cherchez pas à être des initiés, c'est pour les fous ça, comme moi ! Mais essayez de comprendre ce que l'initié sait, par exemple, puis partir avec ça, puis commencer à construire pour que l'Homme puisse se reconstruire !

Vous allez voir que vos vies aujourd'hui qui sont des platitudes extraordinaires, vont devenir des expériences créatives, très très pleines d'abondance, puis de créativité, puis

d'harmonie. Puis vous allez voir que l'Homme est bien plus important que ce qu'il s'imagine, puis avec ça, votre conscience grandissante, il va se passer des affaires, parce que l'Homme conscient, c'est évident que ça ne s'arrête pas, ça.

Un jour tu vis telle affaire, puis un jour tu vis telle affaire, puis un jour tu vis telle affaire, puis éventuellement, le fait de vivre rien que dans une enveloppe physique ça casse, parce que tu ne peux pas vivre rien que dans un corps physique.

Vivre dans un corps physique, c'est "plate" (ennuyeux). De temps en temps, ben, tu sors, tu vas sur un autre plan, tu vois ce qui se passe un p'tit peu, tu deviens, comme les Français disent : "*t'es au parfum"*. Quand tu commences à être au parfum, laisse-moi te dire que tu n'en prends plus de "merde" ! Puis je m'excuse devant vous autres si je parle gras, mais il faut que je parle gras, parce que c'est la seule façon de la passer cette vibration-là, pour réellement faire savoir que l'être humain, l'Homme nouveau, l'Homme conscient, va détruire dans sa conscience personnelle toutes les fondations de la mémoire de la race. Puis c'est là que ça devient intéressant après.

Parce que c'est là que tu rentres dans le savoir, puis rentrer dans le savoir, n'importe qui peut rentrer dans le savoir, tu n'as pas besoin d'une clé spéciale, c'est la Lumière de l'Homme, c'est universel cette affaire-là, ça fait que là, tu communiques avec ta Source, TON propre principe, puis tu sais, c'est une affaire de rien : savoir !

Puis faites bien attention à la sagesse, faites bien attention à la croyance ! Puis faites bien attention dans les premiers temps de votre évolution, faites attention de ne pas vous faire prendre les culottes à terre, parce qu'ils sont bien "*smart",* puis c'est bien intelligent de l'Intelligence, puis ils savent où est-ce qu'ils s'en vont, eux autres !

Eux autres, ils veulent fusionner avec l'Homme. D'ailleurs c'est le grand principe qui est annoncé à l'Humanité, puis ils vont fusionner avec l'Homme, individuellement. Puis pour eux autres, la fusion avec l'Homme, c'est extraordinaire, comme ça sera extraordinaire pour l'Homme. Mais, "*in the meantime" (entre-temps),* ne vous faites pas prendre les culottes à terre, "croyez pas" ! "Croyez pas" ! Si vous saviez comment est-ce que c'est dangereux : "croire", vous en seriez absolument époustouflés.

Puis je vais vous en donner des petits exemples qui sont bien proches de votre expérience, regardez le mouvement nazi en Allemagne, regardez le mouvement d'idéologie en Russie, regardez les sectes dans le monde. Faites bien attention aux sectes. Faites attention aux sectes ! Faites bien attention aux sectes ! L'Homme n'a pas besoin de secte !

L'Homme conscient, d'ailleurs l'Homme conscient ne pourra pas être une secte, l'Homme conscient c'est l'individualisation de son être. Que vous appartenez à des affaires de temps en temps, ça fait partie de votre évolution, de votre cheminement, c'est une chose ! Mais faites bien attention aux sectes, parce que s'il y a une place où l'astral est très puissant aujourd'hui, c'est dans les sectes, n'importe quelle secte ! Tout ce qui est collectif, tout ce qui est domination, tout ce qui est idéologie, tout ce qui est croyance !

Vous voulez savoir qu'est-ce c'est une secte ? Je vais vous le dire. Quelqu'un qui vous demande de croire, c'est une secte. Faites bien attention aux croyances ! Il y a des grandes grandes sectes religieuses qui ont été au cours des siècles sanctionnées par l'Humanité,

parce que ça vient des grands initiés comme la religion catholique. Ça, ce n'est plus des sectes, ça a été des… (Coupure – Fin).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

069 - LA CROYANCE OU L'ALIÉNATION DU MOI

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous abordons un sujet en première partie dans lequel Bernard met beaucoup l'accent au cours de ses conférences : La croyance. Le sujet de la soirée, c'est : "La croyance ou l'aliénation du moi". Nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous entretenir sur ce sujet. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

D M – *Bernard, au cours de vos multiples conférences, vous mettez très fréquemment l'accent sur le fait de "pas croire", et pour beaucoup de gens, le fait de ne pas croire, établit une sorte d'ambiguïté sur l'information qui est reçue au cours de différentes situations, où on est en mesure d'absorber certaines connaissances ou même certaines conférences. Dans quelle mesure on peut considérer que la croyance qu'un individu peut accorder à différents phénomènes ou à différentes formes d'informations, peut en arriver éventuellement à créer une aliénation de soi ou du moi comme tel ? Est-ce que les dangers d'aliéner l'individu sont réels ?*

BdM – Les mises en garde contre… Bon ! Si on regarde l'histoire, si on regarde ce que j'appelle l'involution, pendant l'involution l'Homme avait besoin de croire, parce que l'Homme n'avait pas de référent personnel, la conscience humaine était inexistante, la conscience mentale créatrice. Puis l'Homme vivait sa vie par rapport à des mécanismes de croyance qui établissait un équilibre entre lui, en tant qu'être en évolution, puis sa société en évolution.

À la fin du vingtième siècle et surtout dans le domaine des sciences occultes, quand je parle de croyance, je mets les gens en garde contre la croyance, il y a des niveaux de croyance, il y a des choses auxquelles on peut croire qui sont réellement sans conséquence, tu peux croire à une idée politique, tu peux croire… Il y a des choses qui sont réellement sans conséquence au niveau de ton Esprit.

Par contre, dans le domaine de la science occulte, dans le domaine des sciences de l'invisible, dans le domaine des sciences paranormales, si on emploie un terme général, la croyance devient de plus en plus traître, dangereuse, parce que le facteur universel des données, ou le facteur universel de la science, ou le facteur universel de la connaissance n'est pas nécessairement existant. Et dans la mesure où un être humain évolue, développe une certaine centricité, s'ouvre à lui-même, le problème de croyance n'est plus nécessaire, parce qu'il peut très très facilement comprendre ce qu'une autre personne lui rapporte, dans la mesure où il est suffisamment sensible à lui-même pour faire ressortir de lui-même ce qu'il sait ou ce qu'il sent.

Mais en ce qui concerne les sciences occultes, qui sont techniquement des sciences improuvables, qui sont des sciences qui n'ont pas été sanctionnées par l'histoire, par l'Humanité, si on ne met pas en garde l'Homme contre la croyance, à ce moment-là on ouvre la porte à toutes sortes d'expériences que l'être humain peut vivre par rapport à des données qui sont techniquement paranormales, c'est-à-dire des données qui ne peuvent pas être rationalisées par le mental, amenées sous la vérification empirique, ou même sans parler de vérifications empiriques, amenées sous le sceau de la sanction sociale.

Et à ce moment-là, on retrouve le problème suivant, c'est que les gens qui s'intéressent… Quand je parle des gens, je parle surtout de ceux qui mènent le "show", les maîtres spirituels, tous les gens qui engendrent des courants de pensées dans le monde, les channelings, comme on retrouve aux États-Unis, comme Ramtha, on commence à avoir des problèmes. Ces gens-là qui traitent avec des plans subtils, ne sont pas conscients de ce que j'appelle le mensonge cosmique qui sous-tend tout ça.

Avant que l'Homme puisse réellement traiter avec des données universelles systémiques, paranormales, ainsi de suite, ainsi de suite, surtout occultes, il va falloir qu'il développe lui-même une fondation, sa propre fondation, pour en arriver lui-même à pouvoir juger ces choses-là selon sa vibration. Puis à ce moment-là, l'Homme sera en sécurité par rapport à toutes ces données qui peuvent être très extraordinaires, très intéressantes, mais d'un autre côté, très dangereuses parce qu'elles déstabilisent la personnalité.

Et la vie moderne est suffisamment difficile à vivre sans que l'Homme se lance à tout être dans des perceptions ou dans des croyances face à certaines connaissances, qu'il n'est pas en mesure de prouver, et qu'il est encore moins en mesure de savoir.

Donc… Laisse-moi finir rien que ça là, donc je pourrais dire que quand je demande aux gens de "pas croire", ça regarde beaucoup plus les sciences occultes que les choses ordinaires. Les choses ordinaires, c'est moins grave !

Mais les sciences occultes, c'est très très grave, et mon expérience m'a démontré pendant des années, parce que j'ai rencontré beaucoup de gens, que les gens s'avancent dans des territoires, dans des domaines très intéressants, ça fait partie de leur sensibilité, ça fait partie de leur recherche, ça fait partie de leur besoin de connaître, mais ils s'avancent sans pouvoir par eux-mêmes mesurer le chemin, ou ils s'avancent sans pouvoir par eux-mêmes investiguer les données, ou ils s'avancent sans pouvoir par eux-mêmes développer la certitude personnelle par rapport à ceci.

Et ce qui arrive, c'est qu'éventuellement on finit par réaliser que c'est des gens de très bonne volonté, des gens qui seront souvent spirituels, des gens qui seront souvent très simples, ainsi de suite, mais naïfs, et que cette naïveté-là, ça les amène quelque part, au cours de leur expérience, à vivre des déboires, sinon vivre une déchéance de leur personnalité, qui les amène éventuellement, possiblement, dans certains cas, et même dans beaucoup de cas, au suicide.

Regardez ce qui se passe au niveau des cultes sataniques aux États-Unis, vous ne pouvez pas… C'est bien beau les cultes sataniques, c'est bien beau ça, aller jouer avec les "Ouija Boards" (planche Ouija), puis c'est bien beau ça, jouer avec les fameux jeux du Donjon là,

vous appelez ça “Dungeons & Dragons”, mais l’Homme n’est pas conscient des dangers occultes, l’Homme n’est pas conscient des vibrations que ces choses-là mettent en jeu.

L’Homme d’abord n’est même pas conscient de l’invisible, donc l’Homme n’a pas de référent occulte pour comprendre les conséquences de ces forces-là sur sa psyché. Et s’il est amené à croire, parce qu’il est jeune, ou on l’entraîne à croire parce qu’on a une certaine autorité, à ce moment-là on lui enlève de l’identité. Et le problème de l’Homme sur la Terre aujourd’hui, qu’il soit de quelque race ou qu’il soit de quelque nation que ce soit, le problème de l’Humanité de l’involution, c’est que l’Homme n’a pas de référent.

Donc l’Homme croit à ci, il croit à ça, il croit à ci, il croit à ça. Puis plus on avance vers la fin du cycle, plus on s’aperçoit que les facteurs de stabilité qui faisaient partie du développement, de l’organisation et du maintien de certaines croyances, pendant l’involution, ces facteurs-là aujourd’hui commencent à sauter à gauche, à droite. On entend des scandales ici, on entend toutes sortes de choses. Puis qui est-ce qui paie le prix ? C’est l’individu ! Et je conçois que l’individu doit être protégé contre ces sciences-là.

Puis en ce qui concerne ma personne, puisque je parle en public ou puisque je suis un personnage public, je suis obligé de prendre cette position-là parce que ces dangers-là, je les connais, puis les connaissant, je suis obligé d’avertir la population ésotérique ou la population qui s’intéresse à l’occultisme ou aux sciences paranormales, parce que si je ne le fais pas, personne ne va le faire ! Puis les gens ne le font pas, parce que les gens ne connaissent pas les dangers de ces sciences-là.

Les gens s’avancent dans ces sciences-là, les gens s’intéressent à ces sciences, c’est évident que ce sont des sciences merveilleuses, mais les gens ne connaissent pas ce qu’on appelle en anglais le *“downside” (l’inconvénient)* de tout ça, parce que le *“downside”* n’a jamais été étudié, n’a jamais été vécu, n’a jamais été reconnu, n’a jamais réellement été mis sur la table.

Et c’est le temps, que l’Homme qui avance au-delà des sciences cartésiennes et qui s’intéresse aux sciences plus avancées de l’Esprit, prenne conscience que dans toute science, dans toute recherche, que ce soit la science matérielle ou que ce soit les sciences occultes, dans tout avancement de la science, il y a des périodes où l’Homme doit réellement vérifier ces données.

En science, on vérifie les données, les scientistes sont très rigoureux en général dans la vérification des données, évidemment ils ont des moyens qui sont de plus en plus sophistiqués pour vérifier les données, et dans les sciences occultes, il va falloir éventuellement que l’Homme vérifie lui-même aussi les données. C’est évident que la méthodologie est différente, elle est occulte, par contre elle doit être vérifiée, ces données-là doivent être vérifiées.

Et l’Homme n’a pas tendance à vérifier les données, pourquoi ? Parce que premièrement, ces sciences-là étant merveilleuses, étant totalement différentes de ce qu’on a appris à l’école ou dans nos familles, ces sciences-là étant réellement enracinées dans le côté non éclairé de la conscience humaine, dans le subconscient, deviennent très intéressantes. Et

l'Homme n'est pas mis au parfum, on se lance là-dedans comme si c'était une panacée, et ce n'est pas une panacée.

Il n'y a pas une science occulte qui est une panacée, parce que dans la mesure ou tant qu'on parlera de sciences occultes, on développera un concept pour catégoriser cette science-là, qu'elle soit occulte ou cachée ou hermétique cette science-là, c'est normal, parce que les systèmes de philosophie de l'involution n'ont jamais pu les intégrer dans une conscience sociale au large, c'est normal, ça fait partie du petit véhicule de la conscience de l'Humanité.

Comme vous retrouvez dans le Bouddhisme, dans le Bouddhisme vous avez des sciences qui sont pour les masses, puis vous avez le petit véhicule Bouddhique qui est pour un certain nombre d'individus. Mais là, on est rendu en 1992, on est rendu à la fin du vingtième siècle, et ces sciences-là sont en train de sortir dans le monde, puis en plus de tout ça, il y a des aspects de ces sciences-là qui sont en train d'être réellement reformulés par des gens qui ont beaucoup, beaucoup de conscience, c'est-à-dire beaucoup d'expériences avec les plans subtils. Et ça fait partie de cette évolution-là, de mettre l'Homme en garde contre les sciences occultes.

Ce n'est pas que je n'ai pas de regard pour les sciences occultes ou que j'ai une aversion pour les sciences occultes, comme j'ai toujours dit : "*je suis occulte".* Par contre l'Homme simple, naïf, spirituel, qui commence un acheminement doit se protéger, et c'est la responsabilité de ceux qui ont une parole en public de le faire. Puis en général, les gens qui ont une parole publique ou les gens qui écrivent des livres, ou les gens qui ont été entraînés dans des monastères tibétains, ou dans des centres d'ésotérisme avancés, ces gens-là sont encore trop naïfs, ils n'ont pas été brûlés par l'occulte.

Et tant que l'Homme ne sera pas brûlé par ces sciences-là, l'Homme ne pourra pas voir à travers le mensonge cosmique qui sous-tend la conscience involutive, c'est pour ça que je suis contre la croyance.

Que ma mère, en tant que bonne catholique croie l'église catholique, ça, c'est bon pour ses petits nerfs, c'est bon pour son centre émotionnel, les religions, les grandes religions sont bonnes pour l'Humanité, elles ont été sanctionnées par l'Histoire depuis des siècles, et elles sont basées sur des principes dont l'affiliation ne nie pas l'Esprit de l'Homme. Même si ce sont des systèmes qui ne peuvent pas expliquer occultement les mystères, ce sont des systèmes qui sont suffisamment avancés en conscience spirituelle pour protéger l'Homme contre la destruction des forces négatives.

Par contre, il y a des systèmes aujourd'hui qui sont de plus en plus en vogue, et je dirais même, il y a même des religions aujourd'hui qui sont en vogue qui deviennent très très dangereuses et qui enlèvent à l'Homme sa centricité, et sa capacité de voir à travers les multiples illusions de la conscience expérimentale de l'Homme sur la Terre. Et les gens comme moi, qui ont énormément souffert du contact avec les plans, qui ont vécu des initiations solaires à tout casser, sont en mesure de protéger ceux qui font un acheminement ou ceux qui recherchent une certaine connaissance, et pour le faire, ces gens-là sont obligés de démarquer le fait que l'être humain, c'est un être naïf.

On commence aujourd'hui à la fin du vingtième siècle à sortir de notre naïveté politique. On s'est fait embarrasser, on s'est fait englober, on s'est fait manipuler par les politiciens depuis des siècles.

Il y a un gros mouvement aux États-Unis, il y a un gros retour aux racines politiques aux États-Unis présentement, les peuples ne sont plus intéressés à vivre des lavages de cerveaux par les politiciens, les peuples ne sont plus intéressés à vivre des lavages de cerveaux comme ils ont vécu avec des dictateurs, comme Hitler, puis Mussolini, et surtout Hitler, et les peuples ne savent même pas que Hitler était en contact direct avec les forces occultes astrales négatives.

Les gens qui étudient ça, ce sont des gens qui sont réellement marginaux, malgré que ça commence à sortir à la télévision américaine, j'en ai écouté un rapport dernièrement. Donc là, on commence à être un petit peu plus au parfum, on commence à être un petit peu plus "*smart*", mais on est encore très très ignorant.

Et si l'Homme est encore capable aujourd'hui de se faire influencer de façon négative, de façon aberrante par des politiciens dans le monde, imaginez-vous ce que l'Homme peut se faire influencer par des forces occultes, qu'il ne voit pas, avec lesquelles il n'a aucun contact, avec lesquelles il ne peut pas entrer en communication télépathique, avec lesquelles il n'est pas capable de participer créativement à un échange, ainsi de suite.

Je vous donne des exemples, vous avez dans certains pays du monde des phénomènes comme des apparitions, de ci puis de ça, de la Vierge, à des enfants. Ça, c'est bien beau, la Vierge apparaît à des enfants, puis elle leur parle, puis priez, priez… Mais qu'est-ce qu'il y a en arrière de tout ça ? Qu'est-ce que c'est ça, cette apparition-là ? Ça vient d'où ? Ça vient de quel plan ? On sait que ça ne vient pas du plan physique, tout le monde l'admet !

Ça fait que si ce n'est pas du plan physique, ça vient de quel plan ? Est-ce que ça vient du plan éthérique ? Est-ce que ça vient du plan astral ? Est-ce que ça fait partie de la manipulation spirituelle de l'Humanité ? Parce qu'il y a dans la conscience de l'Humanité des égrégores très très importants qui demeurent encore des sources de manipulation pour des entités qui sont sur les plans invisibles.

Qu'est-ce qu'on connaît de l'Univers, qu'est-ce qu'on connaît de la vie ? Les astronomes, ils regardent les planètes, puis ils regardent l'Univers, puis ils regardent les nébuleuses. Carl Sagan, il dit : *"il y a des milliards de soleils"*… Puis là, il prend son temps, puis il arrête ! Puis après ça, il dit : *"il y a des milliards de nébuleuses"* !

Ça n'a plus d'allure, les dimensions physiques astronomiques sont tellement vastes, puis ce qu'on vit aujourd'hui, puis ce qu'on va voir dans quinze ans, ça va être encore d'autres milliards, *t'sé*, parce que notre science change, puis on va développer d'autres techniques, *t'sé* ! Ça fait qu'au lieu de mesurer simplement avec des ondes électromagnétiques, on va mesurer avec la lumière directe, ça fait que tout change. Imaginez-vous, ça, c'est les mondes matériels !

Imaginez-vous les mondes immatériels, les plans immatériels, d'où la vie vient, les Intelligences qui meublent ces mondes-là, ces Univers-là ! Puis nous autres, on rentre là-

dedans les deux pieds dans les sciences ésotériques là, puis dans les sciences occultes, on joue avec les "Ouija Boards", on joue aux "Dragons", comment vous appelez ça, "Dungeons & Dragons", nos petits-enfants sont bien plus intéressés à jouer avec ça, parce qu'ils trouvent ça, le fun ! Puis la première chose que tu sais, le petit gars, il commence à être débalancé !

Ça fait qu'il va falloir au vingt-et-unième siècle que l'Homme… Puis après ça, c'est sans parler du phénomène O.V.N.I. là, *t'sé* ! Bon, ben là, tout le monde veut voir des "soucoupes volantes", on aimerait ça voir des "soucoupes volantes", ça serait le "fun" voir des "soucoupes volantes", il y en a qui sont pour ça, il y en a qui sont contre ça, il y en a qui disent : *"le gouvernement nous cache ça*", puis les masses veulent voir. Bon ! Ça fait qu'il y a tellement de choses !

Puis là, on rentre dans l'ésotérisme, les sciences hermétiques, les sciences occultes, à tous les niveaux, puis là, on en mange, puis on en mange, puis on en mange, puis on en mange. Puis la première chose que tu sais, le gars n'est plus intéressé à travailler. Tu sais, quand tu commences à t'intéresser aux plans puis à l'invisible, aux "soucoupes volantes", tu n'es plus intéressé à aller travailler chez Eaton ! (rires du public). Comprends-tu ce que je veux dire... ?

DM – *Oui !*

BdM – Tu n'es plus intéressé à prendre soin de tes enfants, tu n'es plus intéressé à puncher le club de neuf heures à cinq, tu préfères être sur l'assurance chômage, puis… Pour avancer, puis pour être évolué, tout le monde veut évoluer, c'est une maladie l'évolution ! Je vais donner un nom à ça, un jour ! Puis après ça, tu vas en France, moi je vais en France, je rencontre des exégètes en France qui ont le mental plein de symboles gros de même, la seule raison que ça ne saute pas c'est parce que c'est bien organisé, *t'sé* ! (rires du public).

Ça fait qu'on est à un point où il faut qu'on fasse réellement attention, puis ça, ça fait partie de mon travail, de la responsabilité que je me donne, parce que peut-être sur la planète, je suis le seul à le faire, puis à voir les dangers de cette condition-là, ça fait que je dis au monde : "*croyez moi pas*". Là, les gens disent : *"ben, oui, mais ça nous donne quoi de vous entendre si on ne croit pas"...* Puis je vais leur répondre : *"ben, croire c'est une attitude que vous avez développée"...*

Quand vous parlez de politique, vous ne croyez pas, vous évaluez ce que l'autre dit. Vous, vous évaluez ce que vous dites. Quand vous allez à l'université, vous ne croyez pas, vous évaluez ce qui est dit, mais aussitôt que vous tombez dans les sciences occultes puis dans les sciences qui sont paranormales, là vous voulez croire, puis savez-vous pourquoi est-ce que vous voulez croire ? Vous voulez croire parce que vous avez une soif infinie qui est basée sur l'infinité de votre ignorance ! Ça fait que c'est normal que l'Homme veut croire, ça je le conçois, seulement je vous dis : "*ce n'est pas bon de croire"*.

Vous ne pouvez pas vous permettre de croire des personnes comme moi, par exemple, parce que des personnes comme moi, vous ne savez pas... j'ai dit à un séminaire à Ste-Adèle dernièrement, j'ai dit : "*vous ne savez pas qui je suis, vous ne savez pas si je suis un charlatan, vous ne le savez pas, peut-être je suis un bon gars, vous ne le savez pas"...* Ça

fait que je me fais l'avocat du diable ! Tout d'un coup, je ne suis pas un bon gars, vous avez un "crisse" de problème avec moi, parce que moi je suis capable d'embarquer du monde, tu vois ce que je veux dire ?

Ça fait que vous ne pouvez pas vous permettre de croire, je vous parle là, prenez ça aisé, puis au fur et à mesure où on avance, puis on la descend cette information-là, vos centres s'ouvrent, puis vous vous protégez vous-mêmes. Puis au fur et à mesure que vous entrez dans certaines perceptions, il vient un point que c'est facile à comprendre ces affaires-là ! C'est facile à comprendre, l'intellect se tasse petit peu, l'ego se tasse, l'orgueil spirituel se tasse, puis il n'y a rien de plus facile à comprendre que ces choses-là, mais avant ça, l'Homme a tendance à croire, parce qu'on dirait qu'il ne veut pas manquer quelque chose.

Puis il n'y a rien à manquer, ça fait partie de nous autres, il n'y a pas un Homme sur la planète qui n'a pas accès à ces plans-là, seulement que, pour que l'Homme ait accès à ces plans-là, il faut qu'il vive une certaine transmutation de son corps mental, un certain changement dans sa conscience mentale.

Il y a des Lois, ça fait partie des Lois exactes du monde mental, puis ça, ça fait partie de l'évolution. Puis ces sciences-là descendent, ça a commencé à descendre en 69, il n'y a rien qui va arrêter ça, puis ça va descendre *"forever"* ! Il y a des Hommes qui vont construire à la descente de cette information-là comme on a descendu les connaissances dans l'involution qui venaient de l'astral, on va descendre les connaissances qui font partie de l'évolution au fur et à mesure où l'Homme va rentrer dans sa conscience systémique. Ça fait qu'en attendant, il faut qu'on prenne ça aisé, puis qu'on ne s'énerve pas, puis qu'on arrête de croire !

DM – *Bon, ben, Bernard, pour les gens qui croient, vous avez parlé à un moment donné : "les gens n'ont pas été brûlés", qu'est-ce qu'il faut pour brûler un individu qui croit ? Est-ce qu'il faut la déception, est-ce qu'il faut des formes de chocs particuliers ?*

BdM – Il y aura toujours une déception, il y a très peu d'Hommes sur la Terre qui sont capables de maintenir pendant vingt, quarante, cinquante ans, une vibration. Autrement dit il y a très peu d'Hommes sur la Terre, surtout dans l'occulte, qui pendant très, très, très, très longtemps, sont capables de ne pas astraliser leur énergie, très peu ! Très peu ! Puis le danger des sciences occultes, c'est que l'Homme n'est pas capable de ne pas astraliser cette énergie-là.

Tu sais, quand tu commences à être une autorité dans le monde, tout le monde te regarde, t'es un grand maître, t'es un grand gourou, un grand "gouzou", un grand ci, l'argent rentre là-dedans, puis ton territoire s'expansionne, t'as des disciples, t'as toutes sortes d'affaires qui se passent, il y a tout un égrégore qui se crée. Ça devient bien bien *"heavy" (lourd),* puis quelque part tu fais une gaffe ! Tu feras une gaffe !

Puis l'Homme qui peut bénéficier de ces expériences-là va réaliser quelque part dans le temps, dans son expérience, qu'il y a très peu d'Hommes sur la Terre qui sont capables de ne pas en faire de gaffes, de ne pas laisser astraliser leur énergie, toujours demeurer dans l'Intelligence, toujours demeurer dans l'Intelligence. Puis en attendant, il faut que l'Homme se protège contre ces expériences-là.

Sinon il peut finir très mal, il peut finir à “Grande bâtisse” (HP), il peut finir chez le psychiatre, il peut perdre son identité, il peut perdre sa personnalité. Et c’est ça qui se produit. Et le gouvernement doit regarder ces choses-là, le gouvernement doit regarder de près, on regarde de près, par exemple, les individus qui vont dans le monde involutif, qui vont écrire des journaux ou qui ont tendance à créer de la haine entre les Juifs, puis les individus qui vont créer, qui ont tendance à semer du racisme. Le gouvernement les regarde, ils les suivent, ils font des études ces gens-là.

S’ils vont trop loin, ils peuvent les amener en Cour, bon, ben, il faut absolument que le gouvernement regarde de très près les gens qui travaillent dans les domaines paranormaux ! Parce que ce sont ces gens-là qui sont les plus aptes à créer un grand grand bouleversement dans la personnalité humaine et à désorienter les individus, souvent pour des raisons qu’eux autres ne voient même pas, ou souvent pour des raisons qu’eux autres sont responsables, parce qu’ils ont astralisé leur énergie.

Donc en ce qui me concerne... Puis ça, ça va durer pour un bon bout de temps, cette position-là, tant que je n’aurai pas une démonstration concrète que des gens sont capables d’aller aussi loin qu’ils veulent dans ces sciences-là, et ne pas enlever à l’Homme le petit peu d’identité qu’il a. D’ailleurs, ces sciences-là doivent être faites, dirigées, pour construire chez l’Homme le manque d’identité, pour lui redonner son identité qu’il a perdue pendant l’involution. C’est la fonction de ces sciences-là.

Donc englober un individu dans des nuages intéressants ou des illusions astrales intéressantes, de choses qui se passent sur les plans invisibles, ça peut être très utile temporairement, ça peut être intéressant temporairement, mais éventuellement ça va sauter, parce qu’il y a des gens dans le monde qui vont les faire sauter ces choses-là ! Moi j’en suis un, et il y en aura d’autres. Il y en aura d’autres ! Je l’ai fait dans la “Genèse du Réel”, je vais le faire si j’écris un livre sur le monde de la mort, j’ai une plume chirurgicale en ce qui concerne l’invisible.

DM – *Bernard, quand vous dites : les gens qui sont finalement un peu comme les enseignants de l’occultisme, astralisent leur énergie, comment ça se produit le phénomène d’astralisation de la vibration quand on est occulte ?*

BdM – Parce que les gens premièrement, ils se prennent au sérieux, puis deuxièmement il y a le facteur financier. Le facteur financier… Bon, je vais vous l’expliquer d’une autre façon. Un Homme qui n’est pas riche, qui a du mal à garder un job parce qu’il est débalancé un petit peu, puis qu’il fait de la recherche spirituelle, ça devient très intéressant financièrement de dire : “*bon, ben, là, je vais donner des conférences, je vais donner des conférences sur les sciences occultes, les sciences ésotériques”...*

Ils vont peut-être lire un petit peu là, puis un petit peu là, puis un petit peu là, puis un petit peu là, puis un petit peu là, puis un petit peu là, puis ils vont faire un genre de synthèse au niveau du mental, puis ce qui va sortir de la conférence, il va y avoir un pourcentage qui va être valable, valide, puis il va y avoir un pourcentage qui va être astralisé. Donc à ce moment-là s’il y a un pourcentage qui est astralisé, tout le reste n’est plus valide !

DM – *Bon, le pourcentage qui est astralisé, est astralisé à cause de quoi ?*

BdM – Il peut être astralisé pour toutes sortes de facteurs, *t'sé*, là je prends des extrêmes, prends un gars qui a de la misère à se trouver un job, parce qu'il n'a pas une bonne éducation, il n'a pas une bonne formation, il est écœuré du système, parce qu'il a une certaine sensibilité qui fait qu'il a de la misère à *"*dealer*"* avec le système, puis ça devient intéressant de faire des conférences : "*ben, je vais faire des conférences, je vais charger (facturer) tant"*. Puis là tu commences à regarder les numéros, puis supposons que c'est un gars qui parle, *t'sé,* il a une sorte de magnétisme, il parle, puis il tient bien son affaire dans l'ensemble, ben, sais-tu que tu peux vivre mieux que si tu travailles chez Eaton !

DM – *Oui, c'est un fait !*

BdM – Il y a combien de gens qui peuvent dire : *"ah, ben, moi, c'est correct, moi je n'ai pas de formation académique, puis il faut que je fonctionne, puis ça m'intéresse cette affaire-là, je vais faire du tarot"*. Je n'ai rien contre le tarot, puis je n'ai rien contre le fait que l'Homme donne des conférences, seulement que les gens qui travaillent avec les sciences occultes et qui sont en contact avec… *(coupure enregistrement)…*

(Reprise en cours)… (…) Il faut que vous fassiez attention, il faut que vous fassiez attention, parce que je suis moins idiot que j'ai l'air, *t'sé*, quand il s'agit de traiter avec des choses ou avec des sciences qui sont extraordinaires, et en même temps extraordinairement dangereuses pour l'Homme qui n'a pas de centre, je connais mon affaire.

Ça fait que si je dis : *"faites attention à la croyance",* croyez l'Église catholique, ça, pas de problème, croyez vos Églises juives, pas de problème, mais si vous rentrez dans les sciences occultes, vous ne pouvez pas vous permettre de croire. Faites de l'échange, regardez, mais croyez pas !

DM – *Bon, Bernard, les gens qui sont dans le domaine de l'occultisme ou de l'ésotérisme, quand ils sont confrontés au public, ils sont confrontés inévitablement au doute de ce public-là, parce que ces sciences-là n'ont pas de crédibilité. Vous dites que c'est moins dangereux de croire à des religions, pourtant ces religions-là ont une grosse crédibilité, elles sont beaucoup plus sujettes à manipuler les masses, et de frapper plus fort dans le sens de la gravité ?*

BdM – Bon ! Les religions ne sont pas dangereuses pour l'Homme, d'ailleurs elles sont très bonnes et nécessaires pour l'Homme, parce que les religions supportent l'Homme psychologiquement, tandis que les sciences occultes ce n'est pas au niveau psychologique que ça travaille, les sciences occultes ! Les sciences occultes travaillent au niveau du psychisme humain.

La religion catholique, quand bien même tu irais à la messe soixante-quinze fois par jour, elle ne va pas te rendre dingue, elle va te faire développer une grande foi probablement ! Mais elle ne va pas t'affecter au niveau psychique, elle va te donner un support au niveau psychologique, c'est la fonction des religions. Les initiés ont créé des religions, ou les religions ont été créées suite à leur venue sur la Terre pour ça. Ça fait partie des plans cosmiques de l'évolution de la conscience humaine sur la Terre.

Mais quand vous parlez des sciences occultes, vous parlez de sciences dont la vibration affecte la psyché humaine, et quand un Homme vient en contact avec les sciences occultes, il ne peut plus ensuite être le même, parce qu'il y a une transformation subtile qui se crée, il y a une ouverture de ses centres qui se fait, il y a un contact possible avec les plans astraux qui s'établit, le haut astral, optimalement parlant, ou même le bas astral.

Mais avant que l'Homme en arrive à vivre un contact direct avec le plan mental qui est sa Source, à ce moment-là il faut qu'il y ait une transmutation, il faut qu'il y ait un temps !

Il faut qu'il y ait un développement du discernement, il faut que l'Homme en arrive à avoir une certaine lucidité, et ça, ce n'est pas tous les gens qui l'ont cette faculté-là, parce que l'Homme a été trop longtemps retardé par des connaissances philosophiques ou théologiques qui le nourrissaient simplement au niveau psychologique, mais qui n'avaient pas le pouvoir de pénétrer dans les couloirs sombres de la genèse psychique de l'Homme, de l'être, expliquer l'Homme, qu'est-ce que c'est l'Homme ?! C'est quoi le phénomène de la pensée sur la Terre, ça vient d'où ça, ainsi de suite !

Mais quand l'Homme rentre dans les sciences occultes, ces choses-là commencent à être un petit peu plus accessibles, et surtout maintenant, avec les sciences qui sont réellement de très haut rayonnement, qui viennent vers la Terre, toutes ces sciences-là sont accessibles à un point d'ailleurs que les mystères n'existent plus. De sorte que, si l'Homme s'avance pour finalement retourner à la Source, maintenant qu'il passe de l'involution à l'évolution, il doit comprendre que la personne la plus importante dans sa vie, c'est lui.

La sécurité mentale est essentielle pour son développement, la certitude qui fait partie de son développement graduel doit se faire, l'Homme ne peut pas développer une certitude par rapport à des paroles d'un initié, un Homme qui peut être un initié ou qui peut être un énergumène ! Vous ne le savez pas si le gars, c'est un initié ou si c'est un énergumène.

C'est au cours des années puis des générations, puis en regardant en arrière, que vous allez voir, parce qu'on regarde, on mesure toujours l'arbre à son fruit. Ça fait que quand bien même l'initié te dirait : *"moi, je suis un grand initié"*, ce n'est pas une mesure, puis un initié ne parlera pas de même "*anyway"* !

Donc quand vous regarderez après vingt ans, quarante ans, cinquante ans, soixante ans, ce fameux initié, là, à ce moment-là vous aurez une mesure du fruit sur l'arbre. Donc en attendant qu'est-ce que vous allez faire ? Vous allez prendre une chance de dire : "*bon, ben ça, c'est un grand homme, il a une belle barbe ce gars-là, ou il a une belle cravate, j'y crois".* C'est terrible ! Puis si l'Homme connaissait les fondations du mensonge cosmique qui ont été révélées à l'Humanité seulement en 1984, si l'Homme connaissait tous les paramètres qui sont à la base de la formulation psychologique de son moi, l'Homme aurait les cheveux droits sur la tête !

Donc il y a des mécanismes qui protègent l'Homme sur la Terre contre une pénétration trop grande, trop rapide des mystères. Ça, c'est normal, mais que l'Homme par contre se lance à tout être dans des sciences occultes, puis des sciences avancées, parce que tel bonhomme ou

tel bonhomme, c'est un initié ou il se prétend pour être un initié, ou il parle en grands termes, à ce moment-là il faut que vous fassiez attention, puis ça c'est final !

DM – *O.K. Ces bonshommes-là qui peuvent astraliser leur propre énergie font quand même goûter à certaines personnes une certaine réalité qui n'est pas accessible dans d'autres champs d'expérience sociale ?*

BdM – Je suis d'accord.

DM – *Bon, comment on peut, dans un sens, découper la réalité qu'ils nous font goûter de leur expérience qui, eux autres, est dans un sens un peu astralisée, comme vous dites, et qui ne doit pas nous affecter ? Il peut y avoir des gens qui, en public, vont exprimer des choses qui sont très vivantes et très réelles pour les gens qui les écoutent, mais comment on peut se couper de certaines personnes qui passent à la télévision ou ces choses-là, et qui disent des choses, puis qui dans leur expérience privée se font astraliser ?*

Comment l'être peut découper ça ? Parce qu'il est en mesure d'apprendre quelque chose, on ne rejette pas un individu en bloc dans certains cas, il apporte quasiment une preuve concrète de ce qu'il affirme, ou ça va rejoindre quelque chose de réel ?

BdM – Ça dépend des profondeurs de l'être qu'il atteint, il y a des êtres qui vont atteindre un certain niveau de profondeur de l'être, puis il y a d'autres êtres qui vont atteindre un niveau de profondeur de l'être. Il y a d'autres êtres qui peuvent atteindre des niveaux de profondeur de l'être, ou qui peuvent parler des choses qui peuvent mettre en vibration, des choses qui vont atteindre des niveaux de profondeurs de l'être. Que l'Homme puisse être vu, su, si vous voulez, par un Homme, ça je le conçois, je le comprends, mais que l'Homme soit dicté un comportement psychologique par rapport à des données, ça je suis contre.

DM – *O.K. C'est là qu'on peut faire la…*

BdM – Oui. Je ne sais pas, si je veux regarder elle, là, je peux voir, je peux la prendre à l'écart puis lui parler de son être, de ses problèmes, O.K. Ça, ça fait partie de ma conscience, mais de là à lui dire quoi manger, c'est une autre paire de manches.

DM – *O.K. C'est dans ça qu'on voit que l'individu est astralisé ?*

BdM – Parce que là, vous ne respectez plus l'individu, ça fait que si l'Homme a des facultés ou si l'Homme a de l'emprise, souvent c'est de l'emprise, ce n'est même pas des facultés, c'est de l'emprise qui devient des facultés, si l'Homme a de l'emprise, puis il dirige le développement de l'être, puis il impose un sorte de façon d'être, ça peut être très dangereux, c'est ça qui arrive dans des sociétés, ce que vous appelez des sectes, c'est très dangereux.

Et le gouvernement doit regarder ces choses-là, parce que c'est très dangereux, puis ça, c'est les sectes que vous voyez en public, vous n'êtes même pas conscients des sectes qui sont cachées. Moi j'en connais une secte en France qui est très dangereuse. Bon, ben, ma femme est allée en France, puis elle a rencontré des gens qui étaient connectés avec cette

secte-là, puis instantanément, elle savait qu'il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond.

Puis ça lui a été confirmé par d'autres personnes, mais ma femme est suffisamment dans sa centricité, dans son être, pour pouvoir voir, puis même si elle était allée dans ces sectes-là pour voir qu'est-ce c'est qui se passe, ça n'aurait rien changé, puis d'ailleurs, probablement elle aurait créé le bordel simplement par sa vibration, par sa présence.

Ça fait que pour que l'Homme en arrive à être "sécure" dans son mouvement à travers tout le labyrinthe extraordinaire des sciences occultes, dont on n'a rien vu encore, il faut que l'Homme développe un centre de gravité. Et s'il n'y a pas de centre de gravité, à ce moment-là il est affecté.

Vous regardez au niveau simplement, pour faire plaisir à Richard Gleen que j'aime bien, regardez le phénomène de Strieber aux États Unis, au niveau du phénomène O.V.N.I. Strieber, sa vie a été mise totalement à l'envers, puis il y a tout un effort réellement sincère pour comprendre le phénomène O.V.N.I., le phénomène de contact qu'il vivait avec ces forces-là. Puis l'évaluation, l'analyse, le diagnostic psychologique qui est fait d'une façon suffisamment rigoureuse, qui a donné naissance à d'autres questions intéressantes, il a poussé loin son "vouloir comprendre", c'est insuffisant pour comprendre ça.

Ça fait qu'automatiquement, il a vécu le *"backlash" (contrecoup)* de tout ça, puis ça, c'est au niveau d'autres civilisations qui viennent vers la Terre sur des plans parallèles ou même sur le plan physique. Ça fait qu'imaginez-vous quand vous "dealez"… Là, vous ne "dealez" plus avec des humains qui viennent d'autres systèmes, ou d'autres planètes, vous "dealez" avec, soit des morts qui sont des désincarnés sur le plan astral, ou vous "dealez" avec des forces qui sont réellement d'un autre niveau dans les systèmes, dans les plans, dont l'Homme n'a aucune conscience, donc…

DM – *Quand vous dites "pas croire", ça dépasse la preuve, parce que pour des gens "pas croire, c'est parce qu'il n'y a pas de preuve ?*

BdM – Oh oui !

DM – *On peut avoir de la preuve, puis…*

BdM – Oh oui effectivement ! Moi je passe ma vie à avoir des preuves, seulement je ne crois rien. Je ne crois rien. J'ai un contact direct avec les plans, puis jamais je ne croirai. D'ailleurs, ça a fait partie de toute mon initiation de comprendre ça.

DM – *Puis ils vous ont donné les preuves tout au long de votre initiation ?*

BdM – Ils donnent des preuves, puis les preuves servent simplement à voir pour voir si tu vas croire. L'Homme n'a pas à croire, l'Homme a à savoir. Puis savoir, ça n'a rien à faire avec la connaissance.

Savoir c'est un instantané, c'est une connexion entre le mental supérieur, c'est une connexion entre le Double qui est la Source, qui est le principe cosmique de l'Homme, puis le mortel. Ça fait partie de la fusion de l'Homme puis de la Lumière, c'est ça savoir.

Donc dans le savoir, il y a de la connaissance, donc tu parles, il y a de la connaissance, mais savoir, c'est un état d'esprit. Alors que la connaissance, c'est la conséquence du mouvement de la mise en vibration de cet Esprit-là, ça fait que l'Homme… Évidemment, ça ne sera pas facile pour l'être humain qui a été habitué à croire pendant des siècles de changer son capot de bord, puis de s'amener petit à petit graduellement à savoir, c'est-à-dire monter graduellement ses propres marches.

Il y a des gens dans le monde qui savent des choses, peut-être qu'il ne sont pas capables de les expliquer comme moi, mais ils sentent des choses. Au fur et à mesure où ils se conscientisent, ils les formulent ces choses-là, ça crée une fondation, puis la fondation grandit, puis la fondation grandit. Avec les années, la certitude se développe, l'incertitude puis le doute s'éliminent, ainsi de suite. Puis ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience, donc graduellement ils rentrent dans leur savoir.

Ces gens-là éventuellement, en arriveront à être suffisamment centriques pour être "sécures" devant des phénomènes ou des choses qui sont difficilement explicables, ou difficilement rapportables sur la table de l'empirisme méthodologique. Mais il faut que l'Homme, en attendant, se protège, et ça fait partie… Si je regarde le travail que je fais depuis des années de temps, c'est la…

DM – *C'est le joint, peut-être, l'instruction…*

BdM – Oui… Faire reconnaître à l'Homme, surtout à l'Homme occulte, la nécessité de ne pas croire. Ça ne veut pas dire nier. "Pas croire", ça veut dire : pas t"assujettir à l'autre personne. Puis en ce qui me concerne, ça fait partie de la pierre fondamentale de l'instruction universelle. C'est la pierre fondamentale, *"it's the corner stone" (c'est la pierre angulaire),* puis il faut qu'elle soit placée cette pierre-là ! Parce que si cette pierre-là n'est pas placée et que des Hommes, au cours de l'évolution, en arrivent, à cause de leur développement, ainsi de suite, à ramasser des connaissances, c'est facile de lire des livres puis s'imbiber de connaissances, puis ramener ça ensuite dans le monde !

Si les Hommes ne sont pas suffisamment conscients de ne pas croire, et qu'au cours de leur expérience, ils en arrivent à être en contact avec différentes personnes ajustées à différents niveaux, et qui utilisent, selon leur personnalité, différents canaux de l'énergie, à ce moment-là l'Homme ne sera pas "sécure".

DM – *Bernard, est-ce c'est possible pour un individu qui est sujet, on va dire magnétisé par un phénomène ou une personne, est-ce que c'est possible de se couper de ce personnage-là, ou c'est la responsabilité du phénomène ou de la personne de se couper de celui qui peut être impressionné ?*

En d'autres termes, une personne qui est impressionnable, une personne qui a vécu dans un processus involutif pendant des siècles, des années là, est-ce que c'est vraiment possible de se couper d'un phénomène ? Disons, il y a une personne, il y a une apparition, on prend

quelqu'un dans la salle, il y a une apparition qui se fait, d'un phénomène astral quelconque, est-ce que c'est possible pour la personne de se couper de l'impression ?

BdM – C'est possible si la personne a été avertie. Pendant l'involution, on n'a jamais été averti de ces choses-là, même si on a dit : "*peut-être ces choses-là viennent de plans astraux de basses vibrations, ou ça vient de plans astraux de hautes vibrations",* on n'a jamais été averti parce que ça faisait partie de l'expérience spirituelle de l'Homme, mais aujourd'hui, on est averti.

Autrement dit, quand je dis "on est averti", je veux dire que l'avertissement est établi quelque part à l'intérieur d'un certain nombre de pieds carrés sur la Terre ! Donc à ce moment-là une fois que l'Homme est averti, là il est capable de se couper. Mais si l'Homme n'avait pas été averti, à ce moment-là il ne peut pas être coupé parce qu'il est fasciné.

Tu sais, quand tu viens en contact avec un phénomène comme Fatima ou d'autres choses, premièrement tu es jeune, en général tu es jeune, tu es un bon petit gars, une bonne petite fille, tu es un être spirituel, tu as une belle vibration d'âme d'ailleurs, puis ces forces-là sont capables automatiquement de te mettre en conscience astrale !

Donc ils te mettent en conscience astrale ! Quand ils te mettent en conscience astrale, tu deviens totalement… Tu tombes au niveau alpha, c'est-à-dire que tu n'as aucune capacité de recevoir de l'expérience dans le monde, tu reçois, tu es tout connecté au plan astral, puis là tu rencontres la "bonne femme" qui peut être la Vierge, qui peut être… Ce n'est pas le fait que ce soit la Vierge qui est le problème, c'est le fait qu'il y a une matérialisation astrale ou qu'il peut même y avoir une matérialisation éthérique, dépendant du plan où ça se situe, la matérialisation.

Mais comment est-ce que tu veux qu'un petit gars lui, le petit gars qui va à la messe tous les dimanches, le petit gars qui vit en Roumanie ou en Tchécoslovaquie ou dans des pays de l'Europe de l'Est, comment est-ce que tu veux qu'un petit gars soit équipé pour traiter avec ça ? Il n'est pas capable. Pourquoi est-ce qu'elle ne vient pas me voir, moi ? (rires du public). Comprends-tu ce que je veux dire ? Pourquoi est-ce qu'elle ne vient pas me voir moi ! Je vais lui parler, moi !

DM – *Répondez donc à cette question là ! (rires du public).*

BdM – C'est pour expliquer un principe, comprends-tu (rires du public), donc les gens qui sont réellement dans l'occulte de la conscience planétaire, ont la responsabilité de protéger l'Homme involutif spirituel, naïf, qui entre ou qui commence à venir en contact avec ça… Qui vont être énormes, ça va être inouï. Vous pensez aujourd'hui qu'on a des sciences ésotériques sur la Terre, on a rien.

Vous prendriez toutes les librairies ésotériques qui existent en Europe, en France ou à Paris… *(mini coupure enregistrement)*… C'est de la petite bière. C'est pour ça d'ailleurs que les gens qui vantent ces sciences-là ou qui s'intéressent à ces sciences-là, ou qui vendent ces sciences-là, commencent à se sentir un petit peu tout "croches" (tordus), quand ils viennent en contact avec des personnes qui sont capables de mettre tout l'édifice ésotérique judéo-chrétien à terre !

Mais, alors qu'on rentre dans cette très grande période d'ouverture là, où les mystères n'existeront plus pour l'Homme, c'est très important que l'Homme sache qu'il doit se protéger contre la croyance. Parce que la croyance a été utilisée par les plans astraux pendant l'involution – là je ne parle rien que des plans astraux, je ne veux pas aller en arrière de tout ça – elle a été utilisée pendant l'involution par les plans astraux, parce que le mental humain n'était pas développé.

Aujourd'hui, le mental de l'Homme est très développé, d'ailleurs on a les sciences, l'Homme est capable de faire des analyses extrêmement poussées pour vérifier des paramètres qui constituent la logique organisationnelle d'une façon de penser. Puis ça, c'est depuis les années computer. Ça fait que l'Homme aujourd'hui est équipé, le scientiste, le penseur, est équipé pour traiter avec n'importe quoi.

Dans le passé, on ne l'était pas parce que le mental de l'Humanité était maintenu coiffé par différents degrés de superstition, différents niveaux de supersitition utiles, même agréables, pour l'Humanité. Mais à partir du moment où la science s'est établie sur la Terre, le mental s'est très développé, et aujourd'hui, l'Homme moderne est rendu à un point où il est capable de "dealer" avec ce que j'appelle la destruction des mystères.

Qu'est-ce qui arrive quand tu "deales" avec la destruction des mystères? Tu es obligé de faire sauter toutes les croyances, parce que les croyances sont les mécanismes astraux qui ont été utilisés pendant l'involution, pour créer les mystères, pour maintenir les mystères. Puis on ne peut pas blâmer ceux qui ont voulu que l'Homme croie, parce que l'Homme ne savait pas. L'évolution n'était pas commencée, la fusion n'existait pas sur la Terre, les religions faisaient de leur mieux pour répandre la bonne parole, puis les Hommes faisaient de leur pire pour la mal vivre, la bonne parole.

Ça fait que là, on est rendu à un point, à partir du moment où l'Homme passe de l'involution à l'évolution, que la fameuse cataracte universelle saute, et que le contact télépathique direct avec les circuits universels s'établit, l'Homme peut maintenant, et il pourra demain fracasser les mystères sur le plan de sa conscience individuelle, comme sur le plan de la conscience collective ou des connaissances nécessaires à l'Humanité pour gérer les différents niveaux de patrimoine, autant planétaires qu'extra-systémiques.

Mais en attendant, il faut que l'Homme prenne conscience que quand tu crois à quelque chose, tu t'assujettis à ce quelque chose là, même si ta croyance est utile puis elle est bonne, comme dans le cas de la religion.

DM – *Bernard, vous parlez de 69, l'arrivée de la fusion, est-ce qu'on peut considérer que les années 70 jusqu'à l'an 2000, trente ans c'est suffisant pour installer dans un minimum d'individus une sorte d'objectivité de conscience dont vous parlez ? Parce que là, on parle quasiment d'une civilisation ?*

BdM – On parle d'une race-racine, on parle de deux-mille-cinq-cents ans, ça fait qu'il ne faut pas s'énerver trop trop.

DM – *Mais est-ce qu'en trente ans, de 70 à l'an 2000, il y a eu ou il y a encore suffisamment de paroles, de conscience, de perception, de compréhension, du phénomène de "pas croire", pour qu'il y ait suffisamment d'individus qui puissent la rayonner cette conscience-là ? Cette conscience dont vous parlez, ce savoir ? Est-ce que c'est trop court trente ans ou il va falloir deux-cents, trois-cents ans pour intégrer ce que vous dites ?*

BdM – La conscience de l'avenir sera une conscience individuelle, donc le nombre d'individus gravitant ou grandissant dans cette conscience-là est totalement sans conséquence. La race-racine, c'est une race-racine, ça ne sera jamais un mouvement collectif, donc que ça prenne deux-cents ans, trois-cents ans, cinq-cents ans, ça n'a pas d'importance, ce qui est important c'est que la science soit descendue et mise en mémoire sur la Terre.

Une fois que la science est mise en mémoire sur la Terre, à ce moment-là, au fur et à mesure que l'Homme va grandir, que l'Homme va évoluer, que l'Homme va venir en contact avec ces données-là, et d'autres plus tard qui vont surgir de l'infinité de sa conscience mentale, à ce moment-là l'Homme va grandir. Il ne faut pas regarder l'évolution d'une race-racine comme la formation d'un club de Hockey, *t'sé*, c'est long une race-racine !

Ça fait que la cinquième race-racine, ça lui a pris douze-mille ans pour se développer. Les Atlantes, ça leur appris au moins soixante-deux-mille ans ! La sixième race-racine, ça sera plus court, deux-mille-cinq-cents ans, puis la septième race-racine, ce sera très court, à peu près cinq-cents ans. Ça fait que ça devient de plus en plus court, il ne faut pas regarder ça au niveau collectif, il faut regarder ça au niveau individuel.

Puis la conscience, d'ailleurs, ça sera totalement individuel. Si jamais il se forme autour de la conscience une collectivité qui n'est pas capable, ou une collectivité à l'intérieur de laquelle les individus perdent leur identité, vous verrez à ce moment-là de l'astralisation, puis un jour ça éclatera.

DM – *Donc quand on parle de phénomène de science de la conscience ou du supramental, on parle de quelque chose, finalement, qui ne peut pas être traité d'Homme à Homme nécessairement, mais qui est traité des plans à l'Homme. Si on parle d'une conscience individuelle, la vibration dont vous parlez là, de cet état de conscience, de savoir, dont vous parlez, ça ne se transmettra pas de bouche à oreille, d'Homme à Homme, ça peut se faire en partie de bouche à oreille, donc d'Homme à Homme, mais la vraie…*

BdM – Je vais vous dire une chose, je comprends votre question. La conscience, c'est entre l'Homme et sa Source. C'est entre l'Homme et sa Source, c'est évident que l'Homme va parler, l'Homme en parlant va apprendre, parce que c'est quand tu parles que tu apprends, il vient un point où tu ne penses plus bien gros ! Ça fait qu'en parlant, l'Homme va apprendre, l'Homme va échanger avec l'Homme. Ça, ça va raffiner sa perception de l'autre, ainsi de suite, mais la conscience elle-même, ce que j'appelle le taux vibratoire, ça, c'est entre le mortel puis l'Ajusteur de pensée, sa Source.

DM – *Donc ça voudrait dire fondamentalement, que les gens de la sixième race ne parleront pas pour enseigner à l'autre, mais vont parler pour s'ajuster avec leur Source ?*

BdM – Oui, oui, l'Homme nouveau va parler pour goûter de ce qu'il sait, puis dans ce mouvement-là, l'autre va apprendre puis va s'ajuster, s'il veut.

DM – *S'il veut ?*

BdM – Oui.

DM – *Mais c'est possible que si lui-même a son propre contact avec sa Source…*

BdM – À ce moment-là ils vont parler à d'autres niveaux, *t'sé*, ça n'a pas de fin la conscience. Quand bien même… Là, c'est rien que pour avoir un petit peu de plaisir pour expliquer le principe. Moi si je regarde votre vie de tous les jours, puis si je vous suivais, même je n'ai pas besoin de vous suivre là, mais techniquement, je pourrais dire : *"bon, ben Daniel, tu devrais regarder ça, ou Daniel, tu devrais faire ça de même, ou Daniel, fais attention à ça, ou Daniel, fais attention à ça".* C'est facile pour moi de le faire.

Par contre, il vient un point, où je vous tomberais sur les nerfs, ça fait qu'à ce moment-là, au lieu de situer ma relation avec vous au niveau de mon taux vibratoire, je vais le situer à votre niveau, en voulant dire : "*bon, ben, Daniel, il est de même là, si tu l'aimes de même, ben, tu "deales" avec lui de même, mais ne cherche pas à ce qu'il soit de même"...* Ça, c'est ta névrose à toi.

Moi j'ai ma névrose, bon, je peux voir des choses, puis je dirais : *"bon, ben, moi, je ne ferais pas ça de même, je ferais ça de même".* Mais là, à ce moment-là je vous rendrais dingue, parce que ma conscience, il vient un point où tu vois tout, ça n'a plus de fin l'affaire, ça fait qu'à ce moment-là il vient un point où l'Homme conscient respectera le niveau d'évolution de l'Homme, il faut que vous respectiez le niveau d'évolution de l'être, il faut respecter le rythme de l'être.

Si on ne respecte pas le rythme de l'être, à ce moment-là on le détruit ou on en fait un être qui veut se retirer de nous autres. Ça fait que ce n'est pas parce que tu es bien conscient qu'il faut que, toujours, tu amènes les gens autour de toi à ton niveau.

Quelque part, tu arrêtes là, puis tu dis : *"bon, ben, on est bien de même".* Si tu n'es pas bien par exemple, à ce niveau-là, là tu te retires, là c'est toi qui te retires, mais si tu es bien de même, parce que les gens ont suffisamment de bonnes vibrations, à ce moment-là, ben, tu continues, tu es bien. Sans ça tu deviens névrosé, ça devient de la névrose, *t'sé...*

DM – *Bon. C'est là que l'individu fait, comme enseigner à l'autre ?*

BdM – Tu enseignes, puis tu enseignes, puis tu enseignes, puis à ce moment-là ça sera un manque de contrôle de son énergie, parce que tu ne peux pas demander… Il n'y a pas un homme pareil, il n'y a pas un homme dans la salle, il n'y a pas une femme dans la salle comme l'autre. Dans la mesure où un être est suffisamment conscient pour écouter, échanger, puis regarder : *"oui, ça, c'est intéressant".* Mais de là à imposer notre vibration, imposer notre façon de voir, surtout quand on a une façon de voir qui est très très exacte, à

ce moment-là ça devient équivalent à maintenir un individu en initiation "*forever",* puis un jour, il faut que tu arrêtes parce que la vie n'est plus vivable.

DM – *C'est donc ça dans le phénomène de la croyance qui est le danger, quand on se fait imposer ?*

BdM – Oui, oui, oui, c'est ça qui est dangereux, parce que là, ça n'a plus de fin, puis ça n'a plus de fin, puis ça n'a plus de fin, *t'sé* ! Il ne faut jamais oublier que la notion que l'Homme sur la Terre aujourd'hui peut avoir de ce qu'on appelle nous autres, l'Esprit, cette notion-là est très très vague, elle est très loin de la réalité universelle des plans.

Puis l'Esprit, ce n'est pas ce que l'Homme pense, puis les Lois qui sous-tendent la relation entre l'Esprit, je ne parle pas de l'âme, je parle de l'Esprit, les Lois qui sous-tendent la relation entre l'Esprit puis l'Homme, ces Lois-là doivent être intégrées. Ce n'est pas l'Esprit qui va dire : "*ben, c'est de même qu'il faut que tu agisses ou c'est de même qu'il faut que tu agisses"...* Ça, c'est bon pour le monde astral. L'Esprit ne fonctionne pas de même, l'Esprit éclaire, c'est comme un "*flashlight"*, il éclaire, puis c'est à toi de voir les nuances dans le tapis.

DM – *Je vous remercie beaucoup, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

070 - FOI SPIRITUELLE OU CONSCIENCE UNIVERSELLE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet, c'est : "Foi spirituelle ou conscience universelle", est-ce que dans la suite qu'on parle, du phénomène de la croyance, est-ce que les individus qui ont à vivre d'une conscience de leur relation avec leur Double, est-ce qu'il s'élimine toute forme de spiritualité, ou au contraire, lorsqu'on a une connexion avec notre Source, l'aspect spirituel change simplement de forme ? Est-ce que, dans d'autres termes, relation avec le Double équivaut à élimination de la spiritualité ou l'inverse ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Au début, il y a une certaine spiritualisation de l'être, parce que l'Homme vit un état de conscience différent, mais avec le temps, puis avec l'évolution de la conscience mentale, du corps mental, avec le changement vibratoire des corps subtils, le côté astral spirituel de la conscience disparaît, puis l'Homme commence à goûter un peu de ce que j'appelle l'Intelligence intégrale, c'est-à-dire l'Intelligence qui n'est pas supportée par l'émotion spirituelle.

Ça, ça prend un certain temps, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, d'ailleurs ça fait partie de l'évolution ou du développement de la conscience supramentale. Vous savez, quand on emploie le terme "Supramental", ça veut dire : "essentiellement différent des conceptions humaines". Ça fait que quand on parle d'Intelligence supramentale, on parle d'une Intelligence qui fonctionne d'une façon totalement différente de ce que l'Homme peut s'imaginer. Et la diminution éventuelle, l'élimination éventuelle de la spiritualité fait partie de ce processus-là.

Il faudrait peut-être garder le terme "spirituel", parce que le terme "spirituel" doit être mis en contexte. Si on regarde "spiritualité" dans une définition très large, "spiritualité" implique quelque part une soumission à quelque chose. "Spiritualité" implique une soumission, soit à un être divin ou à des forces supérieures. "Spiritualité", ça implique toujours une certaine soumission. Et dans cette soumission-là, l'Homme vit ou l'Homme est assujetti à une certaine déformation de la réalité qui est récupérée par l'anesthésie des mystères.

Les mystères créent une anesthésie de l'Esprit chez l'Homme. Puis l'Homme devenant un être intelligent, c'est-à-dire un être qui est de plus en plus dépourvu d'émotion dans le mental, l'Homme éventuellement en arrive à avoir ce que j'appelle une conscience critique.

Sur le plan mental, on a développé une intelligence critique, mais on n'a pas développé encore de conscience critique, et dans la conscience critique, la spiritualité est inexistante. Sinon, il n'y aurait pas de conscience mentale supérieure, parce que quand on parle de

conscience mentale supérieure, on parle de capacité chez l'Homme de comprendre de façon absolue les plans invisibles à quelque niveau qu'ils soient.

Si l'Homme a moindrement de spiritualité dans sa conscience, à ce moment-là c'est comme si, au lieu de voir un ciel qui serait totalement sans nuages, il y aurait des petits nuages là, puis la spiritualité, c'est des nuages. Autrement dit ce sont des attitudes mentales, psychologiques, égoïques, qui empêchent l'Homme de traiter de façon très précise avec son énergie qui, sur le plan mental, devient un outil de perception, un outil de révélation, un outil d'étude, et ultimement, quand l'Homme sera suffisamment évolué, un outil de confrontation avec les forces de ces plans-là.

C'est là qu'on dira que l'Homme a une conscience en fusion, autrement dit l'Homme sur la Terre sera un être capable d'être en confrontation créative avec ces plans-là. Mais tant que l'Homme demeure un être spirituel, il demeure enraciné dans les conventions ou dans les "conventums" de l'involution, il demeure un être assujetti à des formes quelconques de croyances.

DM – *Bernard, comment ça se fait que les gens ont tellement soifs de maîtres, de gourous... Finalement de soumission à des formes invisibles, à des aspects invisibles ?*

BdM – C'est parce que les gens préconisent que ces êtres-là savent des choses, ce qui est exact, ces êtres-là savent des choses, mais ce que l'Homme ne réalise pas, c'est que dans la mesure où il s'assujettit à un être, il s'assujettit au même taux vibratoire que lui. Si tu t'assujettis à un être, tu t'assujettis à son taux vibratoire. Et l'Homme doit en arriver à entrer dans SA propre vibration. Et c'est ça l'identité, c'est ça la centricité. À ce moment-là, s'il est en contact ou s'il rencontre de ces êtres-là qui sont des gourous, des maîtres ou quoi que ce soit, à ce moment-là il aura quelque chose à leur apprendre, à leur dire, parce que son taux vibratoire ne sera plus assujetti ou assujettissable par des attitudes mentales inférieures planétaires, astrales. Il sera libre.

DM – *Mais l'individu qui est spirituel ou qui vit dans une forme de foi, cherche généralement à échapper à certains aspects du quotidien matériel et vise à prendre contact avec la vibration du maître ou des gourous en question. Vous dites qu'il s'assujettit à la vibration du maître, est-ce que ce n'est pas dans le processus de conscientisation une inévitabilité de passer par ce circuit ?*

BdM – Oui, dans la mesure où l'individu traite avec des maîtres, comme vous dites, qui font partie de l'involution, mais si l'Homme traite avec des Hommes qui font partie de l'évolution, il ne pourra pas s'assujettir à leur vibration, parce que ces Hommes sont forcés, de par leur vibration, de briser le lien avec eux autres.

Autrement dit, autant l'involution, ou un maître involutif peut entretenir une forme de liaison avec son disciple ou celui qui le suit, ou celui qui recherche à travers lui une certaine connaissance, autant l'Homme de l'évolution, l'Homme futur cherchera à établir une séparation éventuelle avec ces êtres-là, parce qu'il ne pourra plus supporter leur ignorance.

Un maître spirituel peut supporter l'ignorance d'un être en évolution et en recherche spirituelle. Un être conscient ne peut pas, quelque part dans le temps, supporter l'ignorance

d'un être qui est en involution. Pourquoi ? Parce que l'ignorance de l'être qui est en involution l'assujettit à lui. Cet Homme-là devient trop vibrant, il devient trop magnétique, et à ce moment-là il retarde automatiquement l'évolution de l'autre.

Tandis qu'un être qui serait spirituel, qui aurait des bonnes intentions spirituelles pourrait pendant très très longtemps être confortable avec des êtres qui sont assujettis à lui au niveau vibratoire, parce que lui ne serait pas dans un mode ascendant d'intelligence, il serait simplement dans un mode ascendant de conscience spirituelle. Et ça, ça fait toute la différence.

DM – *Bon. L'individu qui est conscient vise à établir des rapports avec des gens qui sont conscients. Mais l'individu conscient est souvent confronté, voire même, s'est régulièrement confronté avec des gens qui ne sont pas sur la même longueur d'onde, et qui ont quand même une fonction presque vitale dans ses structures de travail, ces choses-là.*

Quelles sont ses ressources à cet individu-là pour supporter la différence ? Sur quelle dynamique ? Le gourou lui, semblerait être animé par une mission, mais l'autre qui est conscient, il n'est pas animé par aucune mission. Qu'est-ce qui peut permettre d'entretenir un échange avec d'autres individus qui sont inévitablement inconscients par rapport à lui ? Qu'est-ce qui entretient l'échange ?

BdM – C'est son rythme d'évolution. À un certain niveau d'évolution, l'Homme a un certain rythme, donc il a une certaine capacité, il a une certaine résistance, il a certaines illusions. Ce sont ses illusions qui lui permettent de garder certaines relations avec les Hommes. Mais au fur et à mesure qu'il va passer à un autre rythme d'évolution, ses illusions-là il ne les aura plus, il en aura peut-être d'autres, éventuellement il éliminera celles-là, puis ensuite il y en aura d'autres, il éliminera celles-là !

Ça fait qu'éventuellement, l'Homme est forcé d'en arriver à ne plus être obligé de subir l'illusion des autres. Puis c'est à ce moment-là que l'Homme devient très très sélectif, puis ça, ça peut aller jusqu'à se retirer complètement de son milieu ou de se créer un milieu qui lui convient pendant tant de temps, jusqu'à tant qu'il passe à un autre niveau de développement, puis ça n'a pas de fin ça !

DM – *Donc un processus de conscientisation au niveau de la vie terrestre, c'est de l'isolement en bout de ligne ?*

BdM – Ce n'est pas de l'isolement en bout de ligne, c'est de l'isolement dans la tête en bout de ligne. C'est dans ta tête que tu t'isoles, ce n'est pas physiquement. Physiquement tu peux avoir des relations, tu vas les contrôler, tu peux accorder tant de temps dans une relation humaine, ainsi de suite, mais dans ta tête, l'isolement est très avancé. Il ne s'agit pas pour l'Homme… D'ailleurs l'Homme ne peut pas vivre isolé, s'il vit isolé il vit encore des illusions spirituelles d'un autre ordre.

Par contre, au cours de l'évolution, au cours du développement de sa conscience, il en arrive à pouvoir s'isoler de certaines choses, s'isoler de certaines choses, s'isoler de certaines choses qui, auparavant, étaient nécessaires pour lui. Mais rendu à un certain moment, ce n'est plus suffisant, il s'isole, il s'isole, il s'isole, et il se crée ce que

j'appellerais un tombeau vivant. Ce que j'appelle un tombeau vivant, c'est une condition de vie par rapport au monde, par rapport à la forme matérielle qui est totalement en harmonie avec lui-même.

DM – *La différence entre les Tibétains qui font la même chose sur les montagnes, c'est quoi exactement ?*

BdM – La différence, c'est que les Tibétains se retirent du monde, tandis que l'Homme conscient ne se retire pas du monde, c'est dans sa façon de "dealer" avec le monde, qu'il se retire.

DM – *Pouvez-vous faire les nuances ?*

BdM – Bon, je vais vous donner un exemple. Moi je vis en étroite relation avec ma famille, ma femme puis ma fille, puis il y a suffisamment d'énergie entre nous trois. Entre nous trois, on serait capable de vivre si on voulait, totalement en séclusion pendant un an, deux ans, trois ans. Si on voulait sortir, on choisirait des endroits dans le monde pour aller nous relaxer, ensuite on reviendrait dans notre trou.

Tandis que chez le maître Tibétain, quand il se retire, c'est pour respirer mieux, autrement dit pour donner à son corps astral une plus grande agilité, pour pouvoir probablement aller sur le plan astral, pour pouvoir communiquer avec les maîtres dans l'astral, donc il continue à spiritualiser son être. Il n'est pas capable de prendre l'avion, puis de descendre à NewYork pour aller voir un show sur la cinquante-huitième, il se coupe de la matière, ainsi de suite.

Donc dans le fond, il apporte beaucoup à l'Homme au niveau de la spiritualité, mais il apporte très peu à la civilisation, parce que ce n'est pas un constructeur, ce n'est pas un initié constructeur. Dans le mysticisme astral, il y a beaucoup d'égoïsme spirituel. C'est une forme subtile, c'est de l'égoïsme spirituel.

DM – *Ils parlent pourtant d'amour…*

BdM – Oh ben, parler d'amour, c'est facile ! Parler d'amour, on a parlé d'amour pendant des siècles, *t'sé*, parler d'amour, ça peut être très "astro-spirituel". Puis au cours de l'évolution, l'Amour mental que l'Homme connaîtra, ça n'a rien à voir avec l'amour spirituel de l'involution que les maîtres spirituels ont parlé.

DM – *Bon, ben, disons, si on prend notre personnage qui est en voie de conscientisation, puis qui s'isole de plus en plus, est-ce qu'on pourrait affirmer qu'il aime de plus en plus, même dans son isolement ?*

BdM – Quand on parle d'isolement, on parle de sélection.

DM – *Ce n'est pas une coupure…*

BdM – Quand on parle de sélection, on parle de conditions de conscience qui résultent du fait que d'autres personnes dans ton entourage n'ont pas ton taux vibratoire. Autrement dit

ce que l'Homme connaîtra comme sélection, le besoin d'être sélectif, ça sera parce que dans son environnement, la conscience ne sera pas suffisamment ajustée pour qu'il soit collectif. Un être conscient n'a rien contre la collectivité, n'a rien contre le plaisir que suscite la collectivité.

Ce qui fait qu'il doit devenir sélectif, c'est parce que la collectivité ou les individus dans la collectivité ne sont pas suffisamment conscients, donc n'ont pas un taux vibratoire qui leur permet ensemble de travailler, de construire. Donc la sélectivité pour un être conscient de demain, c'est équivalent à l'ascétisme spirituel des mystiques de l'âge ancien.

DM – *O.K. Mais est-ce qu'on pourrait affirmer, Bernard, que cet isolement-là est le propre des pères de la race, dans le sens que…*

BdM – Probablement, probablement, éventuellement il y aura suffisamment d'Hommes dans le monde, de conscients, de sorte que ceux qui ont atteint un certain niveau vibratoire pourront revenir sur le terrain des vaches, puis travailler avec l'Homme dans la science, dans l'architecture, dans la médecine, ainsi de suite. Mais en attendant, pendant que ce mouvement se crée, pendant la période où il est encore très embryonnaire, ceux qui vivent des consciences en fusion, à un certain moment, sont obligés d'être sélectifs, parce qu'il vient un point où ils sont "*too much*" pour l'environnement.

L'environnement ne peut plus les supporter, parce qu'ils sont trop, dans un sens, on pourrait dire qu'ils deviendraient trop exigeants. Ça fait qu'à ce moment-là ils se retirent pour permettre à l'environnement humain de se développer, puis ensuite, quitte à reconnecter avec cet environnement-là, quand l'Homme sera arrivé à un niveau de conscience suffisant pour pouvoir canaliser cette très grande énergie là dans la matière.

Donc le processus de sélection est essentiel, en tout cas pour les initiés, puis il sera un petit peu essentiel pour les Hommes en évolution. Je ne vois pas que l'Homme conscient puisse passer à côté de la sélectivité ou de la sélection au cours de sa transmutation, au cours de la transmutation de ses corps subtils.

DM – *Est-ce qu'on peut considérer que c'est temporaire ?*

BdM – On peut considérer que c'est temporaire, et la seule raison qu'on peut considérer que c'est temporaire ou qu'on voudrait que ce soit temporaire, c'est parce qu'on voudrait admettre d'autres choses. Il y a des choses qu'on sait, il y a des choses qu'on peut dire de l'Homme nouveau, des choses qui doivent se passer au début des prochaines générations. Mais ces choses-là sont occultes, ces choses-là ne doivent pas... C'est mieux que ces choses-là demeurent inédites, pour que l'Homme qui est en voie d'évolution ne parte pas encore en "*balloune*".

Mais on peut espérer dire que dans un certain temps, l'Homme conscient étant en contact avec d'autres niveaux d'énergie, d'autres sources de grande créativité sur la Terre, et l'Homme en évolution de conscience étant suffisamment appareillé pour traiter d'une façon intelligente avec ces forces créatives là, à ce moment-là, qu'il se créerait dans un certain temps une nouvelle genèse, un nouveau centre de cosmicité sur la Terre.

Mais on ne peut pas le décrire maintenant, ce n'est pas utile de le décrire maintenant, et ça, ça fait partie de la formation du développement de la race-racine, comment est-ce que la race-racine va développer sa fondation sur la Terre, comment est-ce qu'elle va évoluer, comment est-ce qu'elle va travailler, quelles sont les conditions qui vont permettre à l'Homme de passer du plan matériel au plan éthérique, d'être en communication avec d'autres Intelligences, d'autres niveaux de civilisations sur une planète expérimentale qui passe d'un cycle à un autre, ça, ces choses-là sont occultes !

Et ce n'est pas nécessaire que l'Homme sache ça, parce que l'Homme a suffisamment à comprendre de choses présentement, pour pouvoir traiter avec sa vie de tous les jours, sans rentrer dans des notions qui, pour lui, d'une façon ou d'une autre, seraient simplement de la science-fiction et le forceraient à vouloir croire ces choses-là qui sont extraordinaires.

DM – *Bernard, l'individu, le ou les premiers initiés qui apparaissent pour créer cette sixième race doivent être, ni plus ni moins, attirés par, peut-être pas une mission, mais une fonction sur la planète, ils doivent avoir une fonction ; ils sont entretenus physiquement, émotivement, psychiquement, pour vivre et faire leur fonction. Comment on peut mesurer que dans leur retrait, ils ont terminé le travail qu'ils ont à faire, qu'ils ont à faire ou à exécuter ? Est-ce que, si on dit : l'initié se retire, le travail est fait ?*

BdM – Non. Non, parce que ça ne veut rien dire qu'un initié se retire, tu sais ! Un initié peut se retirer sur le plan matériel, puis continuer à travailler sur le plan éthérique, ça ne se retire pas un initié. Par contre, ça peut se sortir de la circulation, physiquement ça peut être moins présent, moins actif, mais ça ne se retire pas.

DM – *Donc si je comprends bien, la sélection de ces êtres-là est simplement une possibilité pour eux autres de changer leur niveau de travail, leur niveau d'action ?*

BdM – La sélection des Hommes en évolution de conscience dans l'avenir, ça va faire partie du besoin d'en arriver à comprendre ce qu'on pourrait appeler les limites de leurs besoins.

Un Homme, surtout sur une planète comme la nôtre, qui ne connaît pas ses besoins, je ne parle pas de désirs là, qui ne connaît pas ses besoins, c'est un Homme qui est très pauvre en Esprit. Parce qu'une fois que l'Homme connaît ses besoins, puis qu'il a la Volonté puis l'Intelligence pour les actualiser, ces besoins-là – parce qu'ils font partie de sa conscience – à ce moment-là l'Homme ne vit plus la vie sur la Terre comme l'Homme involutif la vit. Il ne connaît plus la survie sur la Terre, il ne connaît plus la survie psychologique sur la Terre, ni la survie matérielle, ainsi de suite.

Donc toutes les composantes créatrices de son mental sont affiliées à des niveaux d'énergie d'ordre créatif, qui sont très très immanents, qui sont très présents, qui font partie de tout son être. L'Homme n'a plus aucune inconscience de lui-même, donc son avenir il le connaît, la direction de son acheminement, ça fait partie de sa conscience.

Mais pour ça, il faut qu'il apprenne à travers la sélectivité à condenser ses énergies, et c'est ce que ça va faire d'ailleurs, la sélectivité. Puis vous n'avez pas besoin de parler de tout ça par rapport à des initiés. L'Homme inconscient le fait quand vous avez eu des amis pendant

trois, quatre, cinq ans, puis qu'ils vous ont vampirisé, ou dix ans, qu'ils vous ont vampirisé, vous avez eu des maris qui vous ont vampirisées ou des femmes qui vous ont vampirisés, puis un jour vous dites : *"bon, c'est assez les folies, là",* vous faites de la sélection. Ça fait que dans le fond, tous les Hommes font de la sélection.

Par contre, l'Homme inconscient, quand il fait de la sélection, ça lui prend quinze ans avant de "crisser" quelqu'un là, c'est long, puis les émotions sont tordues… Il y a une femme dans le Nord qui s'est fait battre par son mari depuis vingt-quatre ans ! Tu sais, une femme qui se fait battre par son mari pendant vingt-quatre ans, puis elle "*toffe (résiste),* puis elle "*toffe*", puis elle "*toffe"* ! Finalement il est arrivé un jour, le bonhomme a cassé les bras de son fils, là ça l'a déclenchée, puis elle l'a tué. C'est arrivé, ça ne fait pas longtemps ! Il fallait que son fils se fasse casser les bras pour qu'elle réagisse !

Tandis qu'une femme consciente qui se ferait battre par son mari, il sort tout de suite par le petit trou ! Deux minutes plus tard, c'est fini ! Oublie ça ! *T'sé* ! Ça fait que si la femme n'est pas capable de faire de sélection, d'amener de la sélection, si elle n'est pas capable de faire de la sélection dans sa vie parce qu'il fait bien l'amour, puis il donne des bleus, mais quand il donne l'amour, elle oublie les bleus, ben, à ce moment-là elle n'est pas sélective.

Ça fait qu'automatiquement, avant qu'elle rentre dans son identité, ça va prendre du temps, tandis que moi si je battais ma femme, tu peux être sûr que le lendemain matin, ce serait OUT ! Bernard de Montréal ou non, elle me "crisserait" à la porte assez vite, je n'aurais pas le temps de prendre mes bottines ! Elle dirait : *"laisse-les là, tes crisses de bottines"*... Ça fait que ça va très très loin la sélectivité. Puis si on remet ça sur le plan occulte, évidemment ça va encore plus loin. Puis plus tu es conscient, plus tu es obligé d'harmoniser ton énergie, sans ça tu sautes !

Un Homme conscient, c'est comme une dynamo, ça fait que tu sautes. Puis ne pas faire sauter personne, pour pas sauter, ben, tu sélectionnes. Mais on n'est pas habitué à sélectionner, parce que ça ne fait pas partie des Lois de la charité chrétienne.

DM – *Bernard, comment on peut imaginer un individu qui devient conscient, qui peut être nuisible pour son environnement ? Il me semble que c'est paradoxal ? Ça semble ne pas être possible ?*

BdM – Un individu conscient ?

DM – *Un individu qui est conscient, un individu comme vous le dites là ?*

BdM – Comme je le suis ou comme vous le dites ? (rires du public).

DM – *Je ne voulais pas vous mettre sur la sellette, mais comme vous êtes ?*

BdM – Non, ce n'est pas que je ne veux pas me faire mettre sur la sellette, mais je ne veux pas que vous vous mettiez vous-même sur la sellette (rires du public), autrement dit, conscient, le monde parle de conscience, puis j'en regarde du monde qui sont supposés conscients, puis je n'ai pas d'illusion que la conscience, c'est un processus qui est très long.

Il y a du monde (des gens) qui sont très fins, qui sont très gentils, qui sont très sensibles, qui sont très délicats, puis on dirait que ce sont des gens qui ont une certaine conscience, mais de là à être conscients, c'est une autre paire de manches !

Être conscient, c'est être capable d'être intelligent tout le temps. Ça, c'est être conscient. Mais si tu n'es pas capable d'être intelligent tout le temps, tu ne peux pas être conscient. Ça fait que lui, dans le coin, il est bien "*smart*" le petit gars, habillé en bleu, puis il a une belle vibration, puis c'est un être qui a une très belle vibration, de là à dire qu'il est conscient, c'est une autre paire de manches. Mais il ne peut pas être conscient, parce qu'il n'est même pas capable de contrôler ses énergies. Il est tellement sensible à ses énergies que ses énergies le contrôlent. Ce qui lui donne une sorte de nervosité intérieure qui fait partie d'une de ses souffrances.

Ça fait que quand on parle de conscience, vous ne devriez jamais parler de ça, de conscience, mais parler d'évolution de conscience, transformation de conscience. Puis quand vous serez conscients, vous ne parlerez plus de conscience. Mais tant que vous parlez de conscience, vous risquez d'être inconscients, ça ne veut rien dire la conscience.

C'est un terme qu'on utilise pour expliquer des états d'esprit, des états de conversion d'énergie, des états de télépathie avec le plan mental supérieur, ainsi de suite, mais quand vous parlez de l'Homme, que l'Homme soit en évolution de conscience, là c'est bien, ce jeune homme-là est en évolution de conscience, puis ça, c'est bien !

DM – *Bon, ben, un être en évolution de conscience est nécessairement mieux qu'hier…*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident ! Parce qu'un être en évolution de conscience, déjà, comprend son inconscience antérieure, donc il rentre dans une certaine Intelligence de lui-même. C'est avec le temps qu'il en arrive à pouvoir contrôler l'énergie qui se dégage de cette Intelligence de lui-même, puis ça, ça fait partie de l'initiation de l'Homme, ça fait partie de la transformation de l'Homme. Ça fait que tu ne peux pas blâmer un Homme pour prendre dix, quinze, vingt ans, trente ans pour en arriver à avoir une certaine conscience, puis chaque être aura sa conscience.

Les Hommes, c'est comme des cristaux, un Homme a un certain cristal ; un autre a un certain cristal ; elle, elle a une certaine… Pardon, une certaine vibration de cristal. Ça fait que chaque être humain a son taux vibratoire. C'est cette vibration-là qui fait de lui qu'il a une certaine conscience. Si tu es capable de "dealer" avec cette conscience-là, ben, tu es bien.

Moi, ma femme elle a une certaine conscience, elle n'a pas ma conscience, mais elle a une certaine conscience, puis sa conscience est suffisamment avancée pour que moi je puisse vivre avec elle. Puis moi, je suis suffisamment conscient pour pas lui casser les pieds avec ma conscience. Ça fait que c'est ça de la conscience.

Mais dans le processus de l'évolution de l'Homme, il va falloir que l'Homme soit sélectif éventuellement, parce qu'il n'y aura plus… J'appelle toujours ça des "*buffers" (tampons),* il n'y aura plus la résistance de l'inconscience de l'autre, qu'il avait avant. Pendant dix ans, tu es capable d'en prendre… Une certaine conscience… Tu es inconsciente, ton mari te bat, il

te fait l'amour le soir, tu es contente, ça recommence le lendemain, tu fais ça pendant… Mais quand tu es conscient, tu ne peux plus te faire battre par ton mari, c'est anti-conscience, ça fait qu'un jour, il va se passer quelque chose entre vous deux, *t'sé*, ça fait que la femme va devenir plus consciente.

DM – *Donc une personne en évolution de conscience, elle est en évolution à cause du fait qu'elle n'absorbe plus une forme de souffrance ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant ! Je pourrais dire que le signe, la mesure, d'une personne en évolution de conscience, c'est qu'elle en arrive à accepter de moins en moins de la souffrance. Maintenant, de la souffrance pour elle, ou de la souffrance pour elle, ou de la souffrance pour lui, c'est variable. Ce qu'elle, elle peut prendre, ce qu'elle, elle peut prendre, puis ce que l'autre peut prendre, c'est variable. Puis c'est selon leur propre seuil à elles-mêmes que doit être décidé "où j'arrête" !

Ça fait qu'un être peut dire : *"moi, à ce niveau-là, je ne joue plus"*. L'autre, elle peut dire : *"ben, à ce niveau-là, moi je ne joue plus"*. Pour une autre personne, ce niveau-là peut être déjà "*too much*". Ça fait que ce que l'Homme peut souffrir, ce que l'Homme peut vivre, qui n'est pas pour lui une souffrance, pour moi ça peut être une souffrance atroce à cause de ma sensibilité.

Ça fait que tu ne peux pas blâmer l'Homme. L'Homme a son niveau. Mais au fur et mesure où il va se conscientiser, que ses corps vont être mis en vibration, son seuil de souffrance va devenir de plus en plus petit, puis je suis sûr qu'il y a beaucoup de gens dans la salle aujourd'hui qui savent que leur seuil de souffrance n'est pas aussi grand qu'avant. Avant, tu en prenais plus qu'aujourd'hui, puis demain, tu vas en prendre moins.

Ça fait qu'un jour, il vient un point où ton seuil de souffrance est très, très, très, très, très, très présent, ça fait que tu t'arranges pour ne pas souffrir. À ce moment-là tu deviens sélectif, c'est ça la sélectivité. La sélectivité, c'est un processus qui te permet par rapport aux Hommes, de ne plus souffrir.

DM – *Bernard, y aurait-il un danger de devenir trop sensible, trop vite, dans le sens que pour faire face à la survie sociale, matérielle… (coupure enregistrement)...*

BdM – *(Reprise en cours)* (…) La violence psychologique.

DM – *Est-ce que ça pourrait, cette sensibilité à la violence psychologique dont vous parlez, est-ce que ça pourrait être le baromètre de sa conscience, dans le sens que…*

BdM – C'est le baromètre ! Puis c'est ce qui va l'amener à être sélectif, puis pour continuer un petit peu sur votre question, parce qu'elle est importante votre question, il y a une différence entre la sensiblerie puis de la sensibilité vibratoire. Les gens qui vivent de la sensiblerie, susceptibilité, toutes sortes de choses, ils ne sont pas capables d'aller au bureau, ils ne sont pas capables de parler au monde, tout les dérange. Ça, c'est une maladie de l'âme. Ça, ces gens-là devraient être envoyés dans l'armée, pour leur donner un petit peu de fermeté, puis ensuite leur parler de conscience. Ça, c'est de la sensiblerie.

Mais quand je parle de sensibilité de la conscience, ça va très loin, puis probablement, la pire, ce n'est pas tellement la souffrance physique malgré quelle est contiguë avec la souffrance psychique, mais la pire, c'est la souffrance psychologique, ce que tu vis par rapport à l'Homme, ainsi de suite. Puis tu deviens vibrant à ça, tu sais ! L'Homme devient comme un radar, puis à ce moment-là il a tendance à devenir sélectif.

DM – *Bernard, l'individu qui est conscient de la souffrance psychologique dont vous parlez, est-ce qu'on peut le considérer évolué, je vais prendre ce terme-là, s'il est capable de convenir ou de traiter avec cette souffrance ?*

BdM – S'il est capable de traiter avec la souffrance psychologique, oui, on peut dire qu'il est évolué, parce qu'à ce moment-là, il y a un certain équilibre entre ses émotions puis son Intelligence.

DM – *Puis l'autre, ça serait la sensiblerie s'il n'est pas capable de traiter avec ?*

BdM – S'il n'est pas capable, ça devient de la sensiblerie, puis ça devient techniquement… C'est une névrose, c'est un type qui est névrotique. Ça fait qu'un type qui est névrotique, éventuellement s'il arrive moindrement un choc dans la vie, il va craquer ! Ça fait que l'Homme doit être capable, sur le plan psychologique, de "dealer" avec les inconvénients de la vie. Ça, c'est une chose. Ça, c'est un signe d'équilibre que les psychologues mesurent, ou la société ou la vie te permet de mesurer.

Mais quand l'Homme rentre dans une conscience mentale supérieure, vibratoire, à ce moment-là les conditions qui sont imposées à l'ego psychologiquement dans la vie involutive n'existent plus. Ça fait qu'à ce moment-là, le seul recours que tu as en tant qu'être créativement parlant, c'est dans tes propres moyens de créer une certaine sélectivité. Ça fait que tu t'entoures de gens qui ont une certaine sensibilité à ta vibration.

Tu t'entoures de gens ou tu traites avec des gens qui ont un certain égard pour ta personne, ainsi de suite. Puis toi, tu connais les besoins de ta personne. Si les gens n'ont pas cet égard-là pour ta personne, ben, tu les respectes puis tu les laisses aller, ils n'ont pas la matière encore pour "dealer" dans des hauts registres de sensibilité de conscience, puis tu es obligé de les respecter, parce qu'ils ne sont pas rendus à ce temps-là. Ça fait que c'est comme ça que ça va se faire la sélectivité.

DM – *O.K. La sensibilité dont vous parlez au registre vibratoire des êtres, est-ce que c'est quelque chose que l'individu développe comme habilité ou si c'est quelque chose qui vient par le fait qu'il élimine certaines illusions ?*

BdM – C'est la conséquence, c'est le résultat d'avoir souffert.

DM – *Donc il faut absolument souffrir pour…*

BdM – Oui.

DM – *On ne peut pas évoluer sans souffrir ?*

BdM – Ah ! Ben, non ! Oubliez ça, à moins d'aller chez Eaton acheter une livre d'évolution pour 10,95 (rires du public). Mais oubliez ça ! Vous n'avez pas besoin d'être mathématicien pour ça…

DM – *Bernard, une personne qui comprend ce que vous dites, elle ne peut pas s'en sortir ?*

BdM – C'est-à-dire on parle "souffrance-souffrance", il y a des gens qui souffrent, puis qui ne souffriraient pas s'ils étaient un peu plus à l'écoute d'eux-mêmes, s'ils étaient un petit peu plus à l'écoute de leurs amis.

La petite fille qui est en amour à dix sept ans, puis son "chum" l'a laissée pour une autre petite fille de dix neuf ans, puis là, elle tombe dans les pommes, puis elle fait une crise, ben, sa petite "chum", elle lui avait dit : "*bah, écoute, ton chum, il sort puis il n'est pas fidèle à toi, ça fait qu'un jour là, tu vas te retrouver au cinéma, puis tu vas le voir là, tu vas avoir de la peine, lâche-le ou prends une entente"... "Ah non ! Je l'aime, je l'aime"...* Tu sais, quand ça aime... Bon !

À ce moment-là, ben, si elle écoutait ou si elle avait été entraînée à écouter par ses parents, ainsi de suite, s'écouter elle-même, elle ne passerait pas à travers de tout ça, elle ne souffrirait pas cette souffrance-là. Ça ne veut pas dire qu'elle n'en souffrirait pas d'autres, mais au moins, elle l'aurait éliminée. Il y a un grand grand pourcentage de souffrances inutiles qu'on vit sur la Terre, puis ce sont ces souffrances-là qui sont aberrantes.

Il y a des souffrances initiatiques inévitables sur la Terre, parce que l'Homme ne peut pas de lui-même comprendre les mécanismes occultes de son ego. Ça, oubliez ça, les Grecs ont essayé, on a essayé pendant l'involution, l'Homme ne peut pas de par lui-même connaître les mécanismes occultes de son ego. Ça, il faut que ça fasse partie du contact entre lui puis sa Source.

Puis pour que le contact entre lui puis sa Source se fasse, il faut absolument que cette Lumière-là passe à travers tout le labyrinthe de sa conscience égocentrique qui a été développée, puis qui est devenue aujourd'hui une carrière ! Ça fait qu'à ce moment-là, ce n'est pas facile pour l'Homme de se comprendre.

L'Homme peut se comprendre, l'Homme peut se savoir, l'Homme vivra certainement des souffrances à ce niveau-là, mais ayant déjà appris à ne pas souffrir avant, il sera en mesure de moins souffrir après. C'est pas de souffrir de choses qui sont réellement banales sur le plan psychologique de la vie de tous les jours, puis ensuite il pense qu'il va rentrer dans l'évolution de sa conscience puis pas souffrir ! C'est évident qu'il va souffrir encore plus, parce que déjà, il n'est pas équipé psychologiquement pour pouvoir traiter de façon intelligente avec sa vie, puis l'Homme n'est pas intelligent de sa vie, l'Homme a une certaine intelligence, un certain intellect.

Ça, c'est comme les psychologues, ils sont bien bons pour donner des conseils, mais quand il s'agit de réellement vivre une vie créative, ça ne marche pas. Ben, l'Homme est comme ça, tous les Hommes sont des psychologues, tous les Hommes sont des êtres très habiles à donner des conseils, mais quand il s'agit pour eux autres de mettre de l'ordre dans leur vie,

d'harmoniser leur vie, puis de rendre leur vie totalement créative, puis créatif, puis d'amener leur vie sous leur contrôle, ça, c'est du stock. Pourquoi ?

Parce qu'on a des mémoires de races, on est des Italiens, on est des Juifs, on est des Arabes, on est des Québécois, on est des Américains, on est tous forgés à l'image de la masse, on n'a aucune identité. Ça fait que quand l'Homme commence à prendre conscience de son identité, c'est du stock, puis c'est inévitable qu'il vit une souffrance qui est simplement le "*backlash" (contrecoup)* de son ego contre la pénétration de ces grandes forces là.

Tu ne peux pas jouer avec ton Esprit, tu peux jouer avec des entités, jouer au magicien avec des entités, comme des ésotérismes font, mais tu ne joues pas avec ton Esprit ! Ton Esprit c'est toi, c'est ta Source, puis quand cette affaire-là commence à descendre, puis elle descend quand elle veut, quand bien même que tu prierais le bon Dieu pour que ça descende, *t'sé,* quand ça descend cette chose-là, cette énergie-là, ou que cette fusion-là se prépare pour l'évolution d'une Humanité future, l'ego il faut qu'il s'enligne, puis l'énergie l'enligne, puis la conscience l'enligne, puis c'est là que l'Homme devient un grand initié.

Ça fait qu'en attendant, si l'ego est suffisamment intelligent pour s'enligner tout seul au niveau psychologique... Au niveau des conneries de tous les jours, qu'on vit tous les jours, la fameuse incapacité qu'on a, qui est fondamentalement le triomphe de l'astral sur nous autres, cette fameuse capacité qu'on a de ne pas se "grouiller le cul" quand on souffre de certaines conditions existentielles humaines, pour toutes sortes de bonnes raisons qu'on rationalise "ad vitae aeternam", jusqu'à tant que ça s'élimine *"too much*", puis là qu'on saute, qu'on a une crise cardiaque !

C'est très bon les crises cardiaques pour l'Homme, c'est des crises *"Cadillac*", c'est fameux ce que ça fait, ou qu'on perde un bras parce qu'on a bu, puis qu'on est allé vite, on a fait de la vitesse puis on perd un bras dans un accident d'automobile, ou que ta femme te "sacre" là après des années, parce que tu l'as dominée, puis tu n'as pas eu la sensibilité pour reconnaître sa sensibilité ! Ça fait qu'un jour, tu as un gros choc, là tu commences à comprendre !

Pourquoi est-ce qu'on est obligé d'attendre d'avoir des chocs pour comprendre au lieu de commencer lentement à "cleaner", puis "cleaner", puis "cleaner", puis "cleaner" ! L'aimes-tu ta femme ou tu ne l'aimes pas ? L'aimes-tu ton mari ou tu ne l'aimes pas ? Décide toi ! "*Je ne l'aime pas, mais il prend soin des enfants"*... Ça ne marche pas ça, ce n'est pas intelligent, ça fait qu'à ce moment-là, rencontre-le : *"p'tit toto, je ne t'aime plus, tu prends soin des enfants, tu es bien gentil, mais je ne t'aime pas"*... Ça va lui créer un choc, puis il va pouvoir prendre une autre décision, ou travaille-le !

Il faut que tu en arrives à jour à décider à quelle place tu vas le mettre ton piquet ! Le gars, il se promène avec son piquet toute sa vie, il n'est pas capable de le planter dans la terre le "crisse" de piquet ! Si tu n'es pas capable de planter ton piquet dans la terre, tu ne peux pas attacher une corde à ton piquet, puis un autre piquet, puis prendre une mesure de ta surface, ça fait que tu n'as jamais de mesure de toi-même ! Ça fait que la bonne femme est avec l'homme depuis vingt ans, parce qu'il ne l'a jamais rentrée dans le mur, il s'est juste arrêté juste avant. Ils ne s'aiment plus, *t'sé* ! (rires du public).

Ça fait que tu ne peux pas vivre de même, il faut que tu mettes de l'ordre dans ta vie quelque part, il faut que tu aies de la Volonté puis de l'Intelligence. Puis après ça, vous autres, vous appelez ça "aimer" ! Tu ne peux pas aimer si tu n'as pas d'Intelligence puis de la Volonté. Tu peux avoir le petit amour astral qu'on vit là, moi j'appelle ça de la "guidounerie" sentimentale (rires du public), mais ce n'est pas de l'Amour ça ! Aimer... Un homme qui aime sa femme, il y a une façon pour un homme d'aimer sa femme, puis il y a une façon pour une femme d'aimer son mari au niveau de leur Esprit !

Puis ça, ça ne bouge pas, c'est comme du ciment ça ! Mais nos petits amours qu'on a, selon le cycle de la lune, ça, c'est des conditions humaines, c'est la condition involutive, les romans sont faits de tout ça, puis on les achète tous les jours ! Les films sont faits de tout ça, puis on nourrit Hollywood tous les jours, puis les chanteuses d'amour, les vendeurs d'amour là, sur la planète on en est plein ! On les écoute tous les jours, on est dans le bain, puis c'est rendu qu'on n'est même plus capable de vivre sans eux autres, *t'sé* !

Ça fait que comment est-ce que tu veux que l'Homme… Puis après ça, l'Homme il veut devenir conscient ! (rires du public). L'Homme il veut être en contact télépathique avec les circuits universels, monsieur ! L'Homme veut retourner à la Source, *t'sé* ! Il n'est même pas capable de couper son "étron" quand il voit que ça pend là ! (rires du public), puis là il veut retourner à la Source ! "*Bon, qui c'est qui est le maître là dernièrement, il y a Bernard de Montréal, il dit que ce n'est pas un maître, ben, moi, ça a l'air d'être un maître, il y a le gourou untel, je m'en vais faire un petit tour aux Indes"*, puis là, le gars il se promène… Les Rose-Croix, les ci, les ça, je ne sais pas moi, il y a toutes sortes d'organisations !

Ça fait qu'on fait pitié, *t'sé* ! Je vais dire comme un de mes amis que je ne vois plus, parce que j'ai fait de la sélection : "*on fait dur, on fait dur, on fait très dur" !* (rires du public).

DM – *C'est quelque chose Bernard, vous êtes un être attachant puis vous dites que vous sélectionnez, ça fait qu'on n'a pas de chance !*

BdM – Je vais te dire une chose, je suis probablement très attachant, parce je fais de la sélection, au moins je ne vous "achale" (importuner) pas, je vous laisse respirer.

DM – *Les gens qui ont ça, les gens qu'on laisse respirer parce qu'on commence à manquer d'air sérieusement… Je ne sais pas si ça respire par en dedans, mais à un certain moment donné, il y a beaucoup de gens qui ont le cerveau congestionné (rires). Bernard, les gens qui évoluent, vous avez parlé de souffrance inutile puis de souffrance qui est quasi nécessaire, est-ce que les souffrances qui se répètent, ce sont les souffrances inutiles ? Puis les souffrances inévitables, ce sont celles qui sont liées à une programmation karmique ?*

BdM – Les souffrances inutiles font partie d'un karma. Les souffrances nécessaires font partie de la fusion de l'Homme.

DM – *Ah ! O.K.*

BdM – La fille qui est avec son mari depuis vingt ans, qu'il la bat, c'est un karma, laisse-moi te dire, c'est un karma !

DM – *C'est un karma, mais est-ce que c'est inévitable ?*

BdM : Ben, oui, ça fait partie des Lois karmiques, c'est pour ça que c'est à elle de le casser le karma ! Puis l'Homme a la capacité de casser son karma. Seulement pour casser son karma, il faut que tu mettes beaucoup d'ordre dans ta vie. Pour que tu mettes de l'ordre dans ta vie, il faut que tu vois clair. Pour voir clair, il faut que tu sois intelligent. Puis quand tu es intelligent, tu as de la volonté. Puis quand tu es intelligent et que tu as de la volonté, tu ne vis pas de l'amour astralisé !

S'il n'y en a pas d'amour entre toi puis ton mari, il n'y en a pas ! S'il n'y a pas d'amour entre toi puis ton "chum", il n'y en a pas ! Mais tu ne continues pas à souhaiter qu'il va s'arranger ! Tu ne continues pas à souhaiter que ton mari qui te bat, puis qui boit, il va se tasser un jour ! Il faut que ça arrête ! L'astral ne devient jamais le mental, il faut que ça arrête, que ça s'ajuste !

DM – *J'ai un exemple à vous présenter. Comment se fait-il qu'il y a des gens qui, pour arrêter de souffrir, coupent avec la situation qui les fait souffrir, et qu'un an, deux ans plus tard, ils sont reprojetés dans le même type d'évènement qui va encore les faire souffrir ? En ce sens, on parle d'une femme, exemple, qui a vécu avec un alcoolique, elle coupe avec parce qu'il est alcoolique, elle rencontre un gars qui semble être parfait, qui n'est pas alcoolique, puis trois ans plus tard, le gars devient alcoolique. Comment ça se fait qu'il y a des choses qu'on coupe se répètent, reviennent ?*

BdM – C'est parce que le tempérament est plus fort que l'Intelligence. Savez-vous qu'est-ce que c'est du tempérament ? Du tempérament, c'est des forces magnétiques qui font partie de l'âme, puis qui influent l'ego et qui forcent l'ego à agir d'une certaine façon, malgré son Intelligence, c'est ça du tempérament. On est né avec ça. Ça fait que quand tu regardes un astrologue, tu demandes à un astrologue : "*ben, parle moi donc de mon tempérament"...* Ben, il va te dire : *"telle planète, telle planète, telle planète, ça fait de toi, envers ça, telle chose"...* Ça, c'est le tempérament !

On vient au monde avec ça, ça fait partie de notre mémoire, puis c'est imprimé dans tout notre cycle astrologique, mais un jour, il faut que l'Homme TRANSMUTE ça, il faut qu'il transmute ça ! Qu'est-ce que c'est qu'elle aime, la fille, d'être avec l'alcoolique qui la bat, même si elle veut laisser son mari dans le trou, qu'est-ce que c'est qu'elle aime ? Peut-être c'est parce qu'elle aime ça, être une mère !

DM – *C'est ça généralement !*

BdM – Si elle aime ça, si ça fait partie de son tempérament d'être maternel, les forces magnétiques de l'âme vont toujours l'amener à trouver un gars qui va avoir besoin d'une mère. Un alcoolique, ça a toujours besoin d'une mère, parce qu'un alcoolique ça n'a pas de volonté. Ça fait que la femme elle, dans ce rôle-là, ben, elle se manifeste. Ça fait que lui la bat moins que l'autre, c'est moins pire, puis elle peut durer longtemps avec lui. Seulement qu'un jour, il va falloir qu'elle arrête d'être une mère. Bon, ben ça, ça fait partie de transmuter le tempérament.

Autrement dit ça veut dire quoi ça, arrêter d'être une mère ? Ça veut dire faire sortir de cette caractéristique-là les grandes qualités, sensibilité, générosité, qui sont des aspects utiles et créatifs, puis d'éliminer le reste. Mais ça, c'est la vie qui va lui démontrer ça. C'est à travers la vie qu'elle va l'apprendre.

DM – *Bon, ben, ces souffrances-là, même si la personne a à les vivre à travers admettons trois mariages, même si un ami…*

BdM – C'est son karma, ça fait partie de brûler ses mémoires.

DM – *Je voulais faire le point, même si un ami conscient lui indique ou lui dit, elle ne pourrait pas passer à côté ?*

BdM : Pas nécessairement. Je veux dire, justement ce que vous dites, un ami conscient lui dit, elle ne le verra pas. Par contre, un ami conscient, ça dépend de l'affinité entre elle puis l'ami conscient. Si elle a une grande affinité, elle va le regarder, mais c'est un travail.

Quand tu vois quelque chose dans la vie d'une personne puis tu veux l'aider à voir clair, il faut que tu sois capable de faire le travail pendant un certain nombre d'années. Ça peut durer un certain nombre d'années pour lui faire voir des choses. Puis dans la mesure où elle grandit, tu vas continuer à l'aider. Dans la mesure où elle est réticente puis qu'elle arrête, ben, tu vas faire de la sélection.

DM – *Mais, Bernard, dans quelle mesure, l'aide est réelle, si la personne est obligée de vivre ce qu'elle a à vivre, il n'y a pas d'aide, il y a simplement un individu qui constate la souffrance de l'autre pendant dix ans ? Il n'y a pas réellement d'aide ?*

BdM – Ben, il y a de l'aide dans le sens que si ça lui prend dix ans pour le voir, si tu n'avais pas été là, ça lui aurait pris soixante ans pour le voir.

DM – *C'est dans ce sens-là ?*

BdM – Oui.

DM – *Mais est-ce qu'on peut aller jusqu'à dire que l'individu qui est conscient, il l'aide, est-il lui aussi lié par programmation à cette personne-là ?*

BdM – Ça peut faire partie d'un contrat karmique, ça peut faire aussi partie aussi… Ouais, ça peut faire partie d'un contrat karmique, mais que l'être conscient est capable de neutraliser à sa volonté.

DM – *Bon, aider quelqu'un…*

BdM – Cette personne-là, elle peut être agréable dans ta vie pendant un certain nombre d'années, ça fait que tu l'aides au fur et à mesure que tu avances avec elle, mais à un certain moment, quand elle est arrivée à son plafond, tu deviens sélectif.

DM – *Bon. L'aide de cette personne-là pour l'autre, est-ce qu'elle est changée par le fait qu'elle est agréable ?*

BdM – Oui, ça peut être n'importe quoi.

DM – *Puis que quand la personne qui est consciente n'a plus besoin de sa condition agréable là, la relation est…*

BdM – C'est quand l'autre est renforcée. Tu sais, si tu aimes quelqu'un, puis tu as beaucoup de respect pour une personne, parce qu'elle a une grande sensibilité, tu peux aller longtemps dans cette direction pour l'aider, ainsi de suite, jusqu'à tant qu'elle soit rentrée dans ses bottines. Puis quand tu sens qu'elle est assez forte là, puis quand elle voit ce que tu lui as montré pendant des années, à ce moment-là tu es capable de faire de la sélection, de la laisser aller. Sans ça, elle va être trop magnétisée par tes propres centres d'énergie.

Puis c'est ça le danger pour un être conscient, c'est que plus un être est conscient, plus il est magnétique. Plus il est magnétique, plus il magnétise, de sorte que l'être qui est en contact avec lui, si lui n'est pas suffisamment intelligent pour le laisser aller, l'autre il ne partira jamais. Puis comme il n'y a plus de spiritualité dans la conscience mentale, éventuellement il faut que l'Homme soit capable de laisser aller, parce que s'il ne laisse pas aller à cause de son magnétisme, l'autre va rester dans sa sphère d'énergie, puis il ne grandira plus.

DM – *Mais la personne qui… J'ai de la difficulté à imaginer qu'une personne arrête d'évoluer, parce qu'un autre est évolué, donc j'en viens à l'impression que quand un est évolué, est en contact avec l'autre qui n'est pas évolué, celui qui n'est pas évolué qui, un jour, se développe, va inévitablement vivre une rébellion vis-à-vis de celui qui est évolué, parce qu'il va vouloir évoluer tout seul ? C'est inévitable dans le processus, de mon point de vue ?*

BdM – Ça dépend du magnétisme de celui qui lui permet d'avancer. Si c'est une personne très consciente qui permet à un être d'avancer, c'est difficile de couper d'une personne consciente, parce qu'une personne qui est très consciente, elle connaît l'autre. Tu sais, c'est inimaginable pour un être humain qui vit en grande proximité avec une personne très consciente de vivre l'expérience d'être au dessus de l'autre, c'est "too much". Toi tu ne te sais pas, l'autre te sait ! Tu ne te sais pas, puis l'autre te sait !

Ça fait que ça, ça crée des grands liens, puis des grands liens, puis des grands liens, puis ça peut durer des années ces liens-là, ça fait que quelque part, il faut que ça soit toi qui les coupe ces liens-là, sans ça la personne va continuer à être liée à ta personne. Puis à ce moment-là, elle ne pourra pas aller plus loin dans son évolution. Parce qu'elle va toujours être en équilibre avec ta sphère, mais elle ne testera jamais sa propre sphère à elle.

DM – *Si on ramène ça, Bernard, à l'Esprit, est-ce qu'on pourrait dire que la source de celui qui est très magnétique, comme celui ou celle qui est très magnétique, et la source de l'autre, ont une convention qui, inévitablement, va laisser un groupe d'évènements quelconques se placer, pour que les deux se séparent mais qu'il n'y a pas de décisions égoïques qui se feraient sur le plan planétaire ?*

BdM – Ce n'est pas nécessairement des décisions égoïques, ça peut être des décisions très intelligentes, très transparentes, seulement il faut qu'elles se fassent.

DM – *Qui viennent de la Source ?*

BdM – Ça fait partie de la vibration, ça fait partie de la vibration de l'Homme, ça fait partie de la vibration de celui qui est plus conscient de l'autre. Quelque part dans le temps, sa vibration va nécessiter une sélection. Je le regarde à longue échelle là, si je regarde l'évolution de l'Homme à longue échelle, l'Homme conscient deviendra sélectif malgré lui-même, ça fera partie de la résonance de sa conscience. Lui il continuera, puis l'autre il continuera.

Nous autres, les êtres de l'involution, qui avons été éduqués dans des formes de conventions sociales où l'amitié joue un grand jeu, c'est merveilleux de l'amitié, bon ! Mais de l'amitié, ce n'est pas nécessairement éternel. De l'amitié, ce n'est pas nécessairement une chose ou une expérience entre deux êtres qui doit durer pour la vie. Nos émotions veulent que ça dure, mais il n'y a absolument aucun lien entre deux êtres humains sur la Terre, de quelque race qu'il soit qui dicte absolument que ces deux êtres-là devraient être ensemble, en relation ensemble humaine, pour la vie.

Au contraire ! Deux êtres humains qui sont ensemble pour la vie, vivent un karma s'ils ne sont pas capables d'entrer dans leur identité. Et si deux êtres humains sont ensemble pour la vie, ils sont en dehors du karma, et ce sont eux qui prescrivent les conditions de cette permanence-là. Deux êtres… Je peux voir que deux êtres conscients dans leur Esprit, étant dans leur Esprit, sont capables d'établir une base vibratoire entre les deux qui va faire en sorte que c'est impossible qu'ils se séparent au cours de la vie.

Mais ça, ça fait partie de leur Intelligence, de leur Volonté, qui est égale donc à leur Amour, donc ils sont totalement intégrés dans la trinité des principes cosmiques de leur conscience universelle. Ça, d'accord, là il n'y a plus de karma là-dedans, c'est eux autres qui veulent être ensemble, puis il n'y a aucune force sur la Terre, aucune scission des nations, aucun changement dans les nations, dans les gouvernements, dans le partage des possessions des États, qui peut changer ça.

Par contre, l'Homme qui est en involution, qui vit le karma dans ses relations humaines... Puis l'Homme vit bien plus de karma, c'est parce qu'il ne le réalise pas, si vous alliez voir, par exemple, une très grande voyante médium qui serait capable de faire, vous faire – je ne dis pas que vous le fassiez – mais qui pourrait vous faire vous retourner dans le passé, la personne pourrait très très bien vous démontrer le lien que vous aviez dans telle vie, dans telle époque avec votre mari, ou le lien que vous aviez dans telle vie, telle époque avec votre "boss", ainsi de suite, quelqu'un qui serait réellement compétent !

Donc l'être humain sur la Terre vit un karma relationnel, et l'Homme conscient, demain, brisera le karma relationnel, et quand je dis que l'Homme deviendra sélectif, ça fait partie de briser le karma relationnel. Puis je suis content que vous me demandiez cette question-là, parce que ça me permet de comprendre ce que je veux dire.

L'Homme demain brisera le karma relationnel avec les individus sur la Terre, de sorte que les relations qui seront entretenues entre l'Homme et l'Homme seront des relations basées sur sa Volonté, son Intelligence, et automatiquement, naturellement, ça fera partie de leur Amour universel.

Alors que l'Homme involutif aujourd'hui, l'Homme en évolution, vit avec l'Homme sur la Terre des relations ou un karma relationnel dont il ne voit pas l'ambiguïté, dont il ne voit pas le subterfuge, dont il ne voit pas l'illusion. Et c'est pour ça que vous trouvez des individus qui ont été amenés ensemble et qui ont vécu pendant des années, et qu'après des années, ils se découvrent inadaptés l'un à l'autre. Pourquoi ? Pas parce qu'ils ne sont pas fins l'un avec l'autre, pas parce que quand ils se sont rencontrés, ils n'étaient pas fins l'un avec l'autre, mais parce qu'au fur et à mesure où ils ont évolué, ils se sont découverts des créneaux qu'eux-mêmes auparavant ne se voyaient pas. Ils ont découvert dans l'autre, des trous qu'auparavant ils n'avaient pas perçus.

Donc une personne qui se découvre un créneau qu'elle n'avait pas avant, donc une force lui permettant de moins subir l'amour astral qui les lie karmiquement et qui, en même temps, lui permet de voir le trou dans la composition psychologique de l'autre, automatiquement c'est une personne qui est plus évoluée maintenant après vingt ans ou quinze ans, qu'elle était auparavant.

Si elle n'est pas capable de faire face à la musique, si elle n'est pas capable de supporter les exigences de son créneau, donc les exigences de son Intelligence nouvelle, et si elle n'est pas capable de supporter la vue du trou dans la conscience astralisée de l'autre, à ce moment-là cette personne-là, instantanément, cesse d'évoluer, et elle ne pourra pas aller plus loin dans son évolution, même si elle revient avec cette personne-là, même si elle recompose ou si elle recrée un nouveau dialogue, ou un nouveau contrat social avec cette personne-là, elle sera arrêtée dans son évolution.

Parce qu'elle aura eu peur d'être seule, elle aura eu peur de manquer sa vie, elle aura eu peur d'avoir créé un échec, et elle sera ipso facto un échec par rapport à elle-même, même si au niveau social, au niveau de l'agglomération sociale d'elle et de lui, des enfants, ainsi de suite, elle a recréé, en apparence, une image de stabilité.

Dans son fond intérieur, ayant créé, atteint un nouveau créneau, et ayant vu la faiblesse de l'autre, cette vision de sa conscience de l'autre demeurera marquée dans sa conscience, fera partie de sa conscience. Et ce qui leur permettra de traiter en bonhommie pendant des années à venir, ça sera simplement ce que j'appellerais le protocole de leur gentillesse.

DM – *Le protocole de leur gentillesse ! Ça, c'est le couple karmique à son ultime évolution !*

BdM – Le couple karmique à son ultime évolution qui n'a pas voulu faire le grand saut et qui a préféré jouer la tablette que de réellement transformer leur vie pour se laisser mutuellement libres, pour permettre à l'un d'aller dans cette direction, devenir créatif, se remplir de son énergie, et l'autre, ainsi de suite, et les enfants conséquemment bénéficier de ce grand agrandissement de leur territoire psychique.

DM – *Un couple conscient… Dans un couple conscient, l'homme a besoin de quoi chez la femme, puis la femme a besoin de quoi chez l'homme ? Qui n'a plus de karma…*

BdM – Dans un couple conscient, l'homme a besoin chez la femme d'une très grande paix, dans le sens que l'homme ne peut pas supporter ce que j'appellerais l'intelligence émotivée de la femme. Il a besoin d'une femme qui est dans son Intelligence, point final. Puis la femme a besoin d'un homme qui est suffisamment éveillé à sa réalité pour pouvoir la supporter, la protéger, le respect de sa personne. Dans un couple conscient, l'un est aussi grand que l'autre, il n'y a pas l'homme ici puis la femme là.

Un est aussi grand que l'autre et les préconditions pour un tel couple, pour une telle évolution de couple, c'est le regard, toujours le regard fixé sur l'Esprit de l'autre. Ça n'a rien à voir avec les qualités psychologiques de l'un, que l'un soit bien éduqué, que l'autre ne soit pas éduqué, que l'un soit riche, que l'autre soit pauvre, ça n'a rien à faire avec ça. C'est tout du domaine de l'Esprit.

Un homme puis une femme qui vivent au niveau de leur Esprit, des problèmes entre eux autres, il ne peut pas y en avoir. C'est impossible qu'il y en ait, parce qu'ils ne sont plus karmiques.

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal.*

BdM– On continue, on continue ? On continue (rires du public). (Applaudissements). Il faut explorer, explorer ! C'est trop court ces conférences-là (rires du public).

Les blocages de l'intelligence BdM-DM#071
(Son mauvais vers la trentième minute. Passages inaudibles.)
https://intelligencereellebdm.home.blog/

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

071 - LES BLOCAGES DE L'INTELLIGENCE

Daniel Ménard (DM) – *Dans la première partie, nous prendrons contact avec un sujet qui, à une époque où les récessions et toutes sortes de formes de tensions sociales sont en ascension, on commence donc avec un sujet : "Les blocages de l'intelligence". Pour les gens évidemment qui se savent intelligents, mais qui ne se vivent pas pratiquement avec leur intelligence, Bernard de Montréal nous entretiendra sur les moyens de débloquer cette intelligence... Bernard de Montréal. (applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, il semblerait qu'il y ait pour bien des gens, de multiples présentations de l'intelligence. Vous, vous nous en avez apportée une qui semble être la seule et unique, et en même temps que les gens ont à essayer de se définir dans un cadre de vie, ou d'action intelligente, on se rend compte qu'il y a beaucoup de blocages ; beaucoup de blocages à manifester des actions ou des mouvements qui ont une durabilité, qui ont une profondeur, qui ont une présence dans un échange avec les autres. Et les gens se remettent facilement en question face à de l'intelligence ou à ce qui est intelligent.*

Est-ce qu'on pourrait, dans un premier temps, définir ce que vous, vous percevez comme étant de l'Intelligence, est-ce qu'on peut, exemple, associer de la compétence, du talent, de l'intelligence, ou si de l'Intelligence a une dimension qui lui est propre dans votre langage ?

BdM – Pour vous donner une image, si vous regardez l'atmosphère, puis vous avez des nuages ou vous avez du brouillard, vous savez qu'il y a un soleil au-dessus des nuages, mais vous pouvez fonctionner parce qu'il y a toujours de la lumière qui passe à travers les nuages, ces couches atmosphériques. L'Intelligence dans sa dimension créatrice, c'est l'accès au soleil, c'est l'élimination des nuages, c'est l'élimination de tout ce qui brouille.

Donc l'Homme sur le plan matériel a un certain niveau d'intelligence, qu'on appelle ses talents, ainsi de suite, sa performance, mais tout ceci fait partie des nuages, donc tout ceci fait partie de ce que j'appelle la qualité astrale de sa personnalité. Ça fait partie de sa programmation. L'Intelligence, dans le sens créatif du terme, demande que l'Homme aille plus loin que ça, que l'Homme aille plus loin que les nuages, que l'Homme aille plus loin que les substances qui sont près du sol.

Et ça, ça demande une capacité chez l'individu de réellement comprendre la nature, la fonction, la nécessité de son identité. De l'Intelligence, c'est l'application intégrale de notre

identité propre. Et quand je parle d'identité, je parle d'une identité irréprochable, irrévocable.

Un Homme qui est dans son identité est automatiquement, naturellement, dans son Intelligence, et les conditions inférieures, les conditions atmosphériques, si vous voulez, qui font partie de notre personnalité, qui font partie de notre culture, qui font partie de notre mémoire sont des aspects inférieurs de cette Intelligence-là, donc ce sont des aspects qui diminuent notre identité.

L'Homme n'est pas dans son identité, l'Homme n'a pas d'identité, l'Homme n'est pas capable de penser parfaitement, intégralement cent pour cent, pour et par lui-même. L'Homme est toujours supporté dans sa conscience mentale par une forme d'intelligence, par de la mémoire, par de la culture, qui font partie de ces niveaux inférieurs là, qui le distancent ou qui créent une barrière entre lui sur le plan matériel et son Intelligence, qui serait techniquement le Soleil.

DM – *Pour prendre votre exemple, vous, vous dites qu'il y a des nuages qui nous coupent du soleil, est-ce que les nuages seraient le reflet de la personnalité ou l'expression…*

BdM – Les nuages sont sa personnalité, l'Homme ne vit que de sa personnalité. Sa personnalité est le résultat d'une accumulation, d'une sommation au cours de sa vie d'une multitude d'influences directes, évidentes, subliminales, et ceci colore son ego.

DM – *Idéalement on cherche à éliminer ces nuages-là, est-ce que ça voudrait dire que l'évolution d'un être humain, c'est d'éliminer sa personnalité ou d'éliminer ce qui a construit par impression sa personnalité ?*

BdM – On ne cherche pas à l'éliminer, on cherche à changer la position des nuages, on cherche à restructurer les façons de penser, mais l'Homme ne cherche pas à éliminer, il voudrait éliminer, il ne sait pas comment éliminer, l'Homme veut des méthodes, l'Homme veut des techniques, l'Homme fait du yoga, il fait de la spiritualité, il fait de la recherche métaphysique, il fait de la philosophie, mais ça, ça fait partie de restructurer les nuages, de repositionner les nuages. Et ça, c'est UNE ILLLUSION parce que la conscience humaine, l'identité de l'Homme va au-delà de sa personnalité.

Pour que l'Homme ait accès à cette Intelligence-là qui est universelle, il faut que sa personnalité soit transmutée, qu'il devienne une Personne. Devenir une personne ou être une Personne, ça veut dire quoi ? Ça veut dire être capable de soutenir seul ce que l'on sait, d'être capable d'actualiser par SOI-MÊME ce que l'on sait, sans le support psychologique de cette infrastructure-là qui est responsable pour le phénomène de la personnalité.

Donc ça demande une alliance très très étroite avec notre réalité. Et notre réalité, on ne peut pas la regarder d'un point de vue philosophique, parce que la philosophie ne peut pas décrire la réalité. La réalité, ça fait partie de la description créatrice de l'Intelligence, ce n'est pas par la philosophie ou par la manutention de certains concepts qu'on peut en arriver, ou à savoir ou à saisir qu'est-ce que c'est le Réel.

Mais pour ça, pour que l'Homme en arrive à être dans sa réalité et à goûter de cette Intelligence-là, il faut qu'il apprenne à cesser de changer les meubles de place, et qu'il apprenne graduellement à vivre dans sa maison ou sur son plan humain, libre de tous ces "meubles-là", qui font partie de l'atmosphère qui sépare l'être humain sur le plan matériel de ce Soleil-là, qui est son Intelligence.

Ce n'est pas sorcier "être intelligent", c'est la chose la plus simple au monde, dans sa mécanicité, dans sa pénétration, dans sa fonction. Par contre, c'est très difficile, parce qu'on vit réellement sur la Terre dans une atmosphère qui équivaut pour l'être humain à la création d'un mur entre lui-même et ce Soleil-là, ou cette Source-là, ou son Intelligence. Et on est obligé, pour des raisons d'éducation, pour des raisons de mise en vibration du mental humain, de parler ou d'écrire des livres qui sont techniquement occultes, pour forcer l'Homme à avoir une compréhension dimensionnelle du réel qui dépasse ce que les "meubles" ou ce que sa culture a créé.

Et c'est là que l'identité commence à se faire sentir chez l'Homme, c'est là qu'il commence à réaliser combien c'est difficile d'être dans son identité, de ne pas vivre dans sa personnalité, mais de vivre dans SA Personne. Et le résultat, la conséquence de ce mouvement-là de l'Homme, qui est un mouvement évolutif, c'est le contact avec cette Intelligence-là, c'est le contact même télépathique avec cette Intelligence-là.

C'est la réalisation éventuellement que l'Homme est un être multidimensionnel, que l'Homme n'est pas simplement un être matériel ; que l'âme, c'est rien que la mémoire ; que l'Intelligence, c'est quelque chose qui fait partie d'autres dimensions, d'autres niveaux organisationnels du Cosmos invisible. Donc l'Homme va être obligé, au cours de l'évolution, de prendre conscience que la structure des mondes invisibles sous-tend son organisation psychologique, et ça, ça va l'amener à comprendre le phénomène de la pensée.

Et tant que l'Homme ne comprendra pas le phénomène de la pensée, l'Homme ne pourra pas accéder à ce qu'on appelle l'identité. À ce moment-là il va demeurer simplement en orbite spirituel, comme il l'a été pendant des siècles, puis il va s'attacher d'une façon ou d'une autre, selon sa sensibilité à des modes de recherche, à des valeurs spirituels, à des systèmes d'identification psychique qu'on appelle le yoga, la méditation, la philosophie, ou tout ça. Et ça, ça fera simplement partie de son expérience spirituelle.

DM – *Vous dites que c'est facile d'être intelligent. Est-ce que le fait que les gens perçoivent ça comme difficile, est dû au fait qu'ils n'orientent pas leur regard dans la bonne direction ?*

BdM – Le fait que les gens perçoivent ça comme difficile, c'est parce qu'ils orientent leur regard dans une direction ou dans une autre. En orientant son regard dans une direction ou dans une autre, l'Homme tend à chercher, à se mettre en focus ou à mettre une mainmise sur quelque chose, et tu ne peux pas mettre ta main sur de l'Intelligence.

De l'Intelligence, c'est de l'énergie, ça se connecte aux neurones, ça se manifeste chez l'être humain. Et tant que l'Homme va chercher à radicaliser sa conscience, c'est-à-dire établir des priorités d'évolution, des priorités de valeurs psychologiques, des priorités face à un consensus personnel par rapport à une évolution quelconque, l'Homme ne pourra pas

entrer dans son identité, parce que l'identité humaine, ça fait partie de la cosmicité de l'Homme. Ça fait partie de sa Lumière, ça fait partie de son lien télépathique avec le plan supramental ou le plan mental supérieur.

Ça fait partie de son contact direct à des échelles qui, pour nous, aujourd'hui, sont invisibles, mais avec des entités dans l'univers de la Lumière, qui travaillent à l'évolution de la pensée, puis à la mise en marche sur le plan humain planétaire de certaines notions qui électrifient son mental, et qui avec le temps pourront le rendre libre, c'est-à-dire le rendre totalement indépendant de la mémoire humaine. L'Homme utilise trop sa mémoire, l'involution a fait en sorte que la mémoire est devenue chez nous une mesure de notre intelligence.

Il y a des gens qui ont beaucoup, beaucoup de mémoire, et qui vont dire : *"bon, ben, moi, j'ai beaucoup d'intelligence",* il y a des gens qui vont à l'université puis ils ont beaucoup de mémoire, ils vont avoir une maîtrise, ils vont avoir un doctorat, ainsi de suite, puis parce qu'ils ont beaucoup de mémoire, ils ont beaucoup d'intelligence.

Mais cette intelligence-là, ce n'est pas de l'Intelligence créatrice, c'est simplement une accumulation de mémoire. C'est une capacité d'utiliser ce mémoriel-là, cette matière-là, d'une façon qui est avantageuse pour l'ego, parce qu'elle permet à l'ego de se comparer à un autre ego qui n'a pas une aussi grande facilité d'utiliser sa mémoire.

Et l'Homme va découvrir dans le processus de développement de cette Intelligence créatrice là, au cours de l'évolution, que sa mémoire intellectuelle qui, en soi, est utile et valable pour traiter de choses qui font partie de la matière, devient totalement invalide sans aucune valeur, lorsqu'elle traite des dimensions qui sous-tendent la condition humaine, qui sous-tendent la condition involutive d'un royaume, que ce soit le matériel ou que ce soit le plantaire ou l'animal, ou l'Homme.

Il y a beaucoup plus à la réalité de l'intelligence ou de l'intellect humain que la simple perception mémorielle des facettes conceptuelles que lui s'est créé, au cours de l'involution, pour agrémenter son ego, pour faire des jeux d'esprit, pour avoir l'apparence d'être philosophe ou pour avoir même l'impression d'être scientifique.

DM – *Est-ce qu'il est possible d'être intelligent si on n'a pas conscience des plans dont vous mentionnez, des plans subtils, de la Source ?*

BdM – L'Homme n'a pas besoin d'être conscient… Il faut être précis quand on parle de "conscient". Être conscient des plans, avoir une certaine conscience des plans, ça se fait à différents niveaux d'évolution. Un Homme peut être conscient des plans sur le plan télépathique. Quand l'Homme est en communication télépathique avec le plan mental, c'est évident qu'il devient conscient du plan mental. Par contre, l'Homme peut être conscient du plan mental en pouvant s'extraire de son corps matériel, puis être en contact direct avec le plan mental sur le plan éthérique.

Par contre, ce n'est pas nécessaire que l'Homme aille à ces extrêmes-là pour être conscient. Pour que l'Homme ait conscience, pour que l'Homme sente sa conscience, il faut qu'il en arrive un jour à cesser de vérifier la nature polarisée de ses pensées, c'est-à-dire qu'il faut que l'Homme en arrive un jour à cesser de mettre de la valeur polarisée dans ses actions,

puis de la valeur polarisée dans son mental. Parce que la polarité, le fameux Yin, puis le fameux Yang, que les Orientaux nous ont parlé pendant des siècles, puis la polarité que nous connaissons dans le monde occidental, c'est simplement la structure psychologique du moi qui permet à l'ego de s'enfermer dans une atmosphère qui le coupe de cette Lumière-là, que j'appelle l'Intelligence créatrice.

C'est évident que la polarité existe dans l'Univers, la polarité existe au niveau matériel, la polarité existe au niveau de la pensée, la polarité existe au niveau des émotions, mais la polarité, ce n'est pas un absolu. Et un jour, les Hommes, même la science, seront obligés un jour de réaliser que la polarité n'est pas un absolu.

Si la science aujourd'hui était capable de comprendre et d'appliquer les Lois du vacuum spatial à des systèmes de transport, où l'énergie serait totalement dépolarisée, l'Homme pourrait voyager d'une planète à une autre, dans des systèmes, dans des véhicules totalement différents, non seulement en terme de leur définition de transport, mais aussi en terme de leur lien énergétique moléculaire, atomique, avec la conscience humaine éthérisée.

Donc l'Homme a beaucoup à apprendre autant sur le plan scientifique concernant la polarité de la matière, que l'Homme a à apprendre sur le plan psychologique concernant la polarité des valeurs. Et la polarité, c'est une condition fondamentale qui exclut dans le Cosmos invisible, les êtres, d'une réalisation, d'un lien ou d'une liaison parfaite avec toutes les forces créatrices qui existent sur ces plans-là.

Donc la polarité, dans le fond, c'est une nécessité fondamentale à l'involution de la conscience, c'est-à-dire à la conscience expérimentale, mais ce n'est pas une condition psychique absolue qui existe dans la conscience humaine. Et la partie ou l'aspect de la conscience humaine qui est polarisée, c'est la personnalité.

L'aspect de la conscience humaine qui est libre ou de plus en plus libre de ce qu'on appelle la polarité, c'est-à-dire la gestion du bien puis du mal, la gestion du vrai puis du faux, la gestion du bon puis du mal, ceci ne fait pas partie de la Personne. Un Homme qui est dans SA Personne ne vit pas de la polarité du bien et du mal, il est dans une conscience créatrice qui est capable de comprendre la valeur du bien, puis il est capable de comprendre la fonction du mal, en fonction ou par rapport à la programmation de l'Homme ou par rapport à la programmation d'une civilisation.

C'est comme si vous regardez le phénomène hitlérien, le phénomène nazi, le phénomène communiste, la fonction de la polarité ou la fonction du mal nazi par rapport à l'évolution sociopsychologique de la masse humaine à la fin du vingtième siècle, ça se comprend. La fonction, la polarisation qu'a créé Napoléon, ça se comprend par rapport à l'éducation psychologique de la race française en fonction de son "*partnership*" avec les races européennes.

Donc la polarité permet à l'Homme de comprendre d'une façon très très équilibrée la lutte des classes, la lutte des esprits, la lutte des composantes extraordinaires qui constituent la sommation totale des forces actives sur une planète. Et on en connaît simplement un petit peu de ces forces-là.

Mais à partir du moment où l'Homme est dans une conscience créatrice, puis qu'il regarde le mal hitlérien ou qu'il regarde le bon, disons, des sociétés démocratiques, il est capable à ce moment-là de voir jusqu'à quel point les forces en opposition ont besoin éventuellement de synthèse, c'est-à-dire de Lumière ou d'Intelligence pour que l'Humanité passe de l'involution à l'évolution, pour que l'Homme passe d'une conscience purement expérimentale à une conscience créatrice, ou que l'Homme passe d'une formation totalement académique, en ce qui concerne la nature de l'Intelligence, à un niveau totalement créatif concernant cette même Intelligence là.

Et ça, ça fait partie de l'évolution, mais je dis que dans la formation de la race-racine, des races-racine de l'involution, la polarité a été tellement mise en relief par rapport à la synthèse des forces créatrices, qu'aujourd'hui on a perdu contrôle de notre Intelligence, et on est devenus des esclaves de la polarité, on est devenus des esclaves du bien et du mal. Et ce qu'on vit aujourd'hui dans nos sociétés, maintenant que les valeurs sociales puis les valeurs spirituelles sont en grande transmutation, ben, on vit des chocs culturels, on vit des chocs à tous les niveaux, on vit des chocs ethniques.

On a vécu des chocs pendant des années entre la Russie puis les États-Unis, puis on vivra des chocs plus tard avec la Chine. Donc il va falloir un jour que l'Homme, sur le plan de sa conscience individuelle, en arrive à comprendre que de l'Intelligence, c'est libre. De l'Intelligence, c'est gratuit. De l'intelligence, c'est facile. De l'Intelligence, c'est accessible.

Par contre, ce qui nuit et qui construit le mur entre l'Homme et son Intelligence, c'est la polarisation de son mental que, lui, continue constamment à cultiver, et à cultiver, et à cultiver.

Vous n'avez pas besoin d'aller loin, quand vous vous rencontrez dans des cafés, quand vous êtes à l'université, puis quand vous êtes dans des classes, puis que vous discutez vos idées, et que vous devenez temporairement de petits idéologues, vous vous apercevez que ça ne prend pas beaucoup pour que vous soyez en guerre. Donc le facteur de guerre dans vos rapports psychologiques, le facteur de guerre qui devient pour vous autres, dans un sens, une mesure de votre intelligence polarisée, c'est ce qui permet à l'Humanité de demeurer dans sa crasse.

C'est ce qui permet à vous, dans votre individualité de demeurer dans votre crasse, et à ce moment-là vous vous demandez pourquoi est-ce que l'Homme n'est pas intelligent ! Bon, ben, il va falloir que l'Homme apprenne à se décrasser, c'est-à-dire il va falloir que l'Homme apprenne un jour à réaliser, à comprendre, que l'Intelligence créatrice n'a rien à faire avec vos talents.

DM – *Bon, si je comprends bien, Bernard, le principal nuage qui se présente à l'Intelligence de l'Homme, c'est la polarité ?*

BdM – C'est ce qui le structure, son nuage, c'est ce qui le crée, c'est ce qui le maintient.

DM – *C'est ça. L'être intelligent est neutre, si je le comprends bien, cette neutralité-là lui permet de se véhiculer dans les deux mondes, mais est-ce que cet être-là qui est neutre, est*

mêlé à la polarité des proches ou des gens avec lesquels il fonctionne, ou si le fait de sa neutralité, ça le retire ?

BdM – S'il est neutre, un Homme qui est neutre peut être parmi des Hommes neutres, ou il peut être parmi des Hommes qui sont polarisés, dépendant de ce qu'il veut faire, dépendant de ce qu'il veut vivre, dépendant de sa propre vibration. Par contre, un Homme qui est neutre, il est neutre. Comme on dit souvent un Homme conscient ou un Homme initié, ou un Homme conscient, oubliez le terme "initié", un Homme conscient, qu'il aille n'importe où dans le monde, qu'il rencontre n'importe qui dans le monde, ne sera jamais affecté par la polarité de ce qui se passe.

Il est évident qu'à cause de sa sensibilité, il va participer moins longtemps à la polarité qu'un Homme inconscient, par contre il est capable de participer à la polarité et de la regarder de loin, en tant qu'observateur, mais il ne sera jamais influencé par elle, il ne sera jamais pollué par elle, il ne sera jamais contaminé par elle, parce qu'un Homme conscient n'a pas d'idées préconçues, c'est-à-dire qu'il a des idées créatrices.

C'est parce qu'on a des idées préconçues qu'on est attiré à une polarité ou à une autre. Si on n'avait pas d'idées préconçues, qu'on avait simplement des idées créatrices, des pensées créatrices, et que dans l'instantané, on était capable de faire le partage du bien ou du mal, du bon et du mauvais, ou de la polarité, on ne vivrait pas, on ne serait pas assujetti à l'influence. Et l'influence, c'est la plus grande mesure ou la plus grande démesure de l'inconscience humaine.

Un Homme qui est influençable, qui est influencé, n'a pas d'identité.

Et dans la mesure où on est polarisé, on manque de cette capacité de ne pas être influençable. C'est l'influence qui polarise le monde, c'est l'influence qui polarise les sociétés, c'est l'influence qui polarise les individus. Puis l'influence, c'est quoi ? C'est le manque d'identité. L'Influence, c'est un égrégore. L'influence, c'est du poison à rat !

Ma fille lisait un livre dernièrement, puis c'est un livre intéressant, un livre écrit par un Juif Américain qui est un avocat, un avocat qui a beaucoup de talent. Bon, je ne peux pas utiliser le mot "intelligent" pour l'Homme, mais je peux dire qu'il a beaucoup de talent.

Puis quand on feuillette le livre, puis qu'on passe à travers le sentier intellectuel, psychologique, philosophique de ce Juif-là, qui étudie le phénomène ou le problème juif aux États-Unis, ou le problème juif, historiquement parlant, il y a des parties ou on sympathise avec lui, puis il y a des parties où on se dit : *"bon, ben là, il va un petit peu trop loin"*, puis il y a des parties où on sympathise avec lui, puis il y a des parties où on dit : "*il va un petit peu trop loin"*.

Mais nous, en tant que lecteurs, on doit demeurer totalement libres par rapport à la position de ce Juif-là, ceci nous permet à ce moment-là de dire : *"bon, dans tel cas, il a raison, dans tel cas il n'a pas raison"*. Si on rencontrait le Juif, on pourrait dire : *"bon, ben, dans tel cas tu as raison, dans tel cas tu n'as pas raison"*. Mais si on est influencé par ce Juif qui a beaucoup de talent, qui est bon écrivain, puis qui est bon manipulateur, parce que tous les gens qui ont du talent sont manipulateurs, à ce moment-là on est fait ! On va sympathiser

pour le Juif. Ça fait que là, si tu sympathises pour le Juif, puis après ça, tu as un problème avec le Noir, là tu vas en prendre pour le Juif ou contre le Noir. Si tu sympathises pour le Juif, puis tu regardes le néo nazi, ben là, tu vas sympathiser pour le Juif contre le néo nazi.

Mais si tu te retournes de bord, puis après ça, tu es capable parce que tu es polarisé, tu regardes le néo nazi, puis le néo nazi écrit un livre, puis tu regardes ses positions, probablement que tu vas avoir un petit peu moins de bon sens à longue haleine que dans le cas du Juif, parce que c'est plus radical le néo nazi que le Juif, qui représente réellement un état d'esprit établi depuis longtemps. Par contre, tu pourrais trouver dans le néo nazi des facettes particulières qui feraient de lui un être qui a certaines sensibilités par rapport à certaines réalités des forces sociales. Puis d'un autre coté, tu pourrais avoir un autre aspect de lui qui serait réellement un avortement de l'intelligence.

Mais ça te permettrait de parler au néo nazi, ça te permettrait de parler au Juif, ça te permettrait de parler au Noir, ça te permettrait de parler à l'Arabe, puis de voir que tous les Hommes sont polarisés dans leur mental, et de voir que tous les Hommes ont des bons aspects dans leur mental, puis des mauvais aspects dans leur mental, puis que toi, ton job, en tant qu'être conscient, tu dois pouvoir absorber la polarité. À ce moment-là si tu es capable d'observer la polarité, tu vas être tellement dépolarisé que quand tu vas les rencontrer, ces gens-là, ce Noir-là ou ce néo nazi-là, ce Juif-là ou cet Arménien-là, tu vas être capable de parler avec eux autres parce qu'ils ne se sentiront pas menacés.

Donc un être conscient ne menace pas l'Homme polarisé, et ça, c'est une mesure de l'Intelligence. Tandis qu'un Homme qui est polarisé, qu'il soit très talentueux, va toujours menacer.

Ça fait que le Juif lui, le néo conservateur Juif, il menace aux États-Unis certains Juifs libéraux, il menace même la politique d'Israël, donc il crée une tension même à l'intérieur de son propre peuple. Donc ce que je veux dire, quand je parle d'Intelligence, je dis que l'Intelligence est créatrice, c'est-à-dire qu'elle n'est pas liée à aucune, à aucune fonction polarisante.

L'Intelligence créatrice ne polarise pas, et elle permet à l'être dans son expérience à tous les niveaux, les Hommes, les races, les nations, d'évoluer dans leur noirceur vers leur Lumière, dans LEUR PROPRE TEMPS. Mais toi, ça te permet en attendant d'avoir du plaisir de rencontrer des gens, un Noir, un Juif, un Arabe, un ci ou un ça, puis de réaliser que ces gens-là ont certaines sensibilités, au lieu de vivre une guerre par rapport à eux autres, parce que lui c'est un Juif, puis toi tu es un Arabe, ou lui c'est un Juif, puis toi, tu es un Noir.

Tu ne peux pas avancer dans le dialogue psychologique avec des êtres humains si tu n'en arrives pas un jour à vivre par rapport à eux simplement une position psychique, qui te permet de t'entretenir sur le fond psychologique de la conversation en fonction de l'esthétique de l'Esprit, c'est-à-dire du talent qu'ils ont. Mais tu demeures, tu fais en sorte que tu demeures toujours un être libre, l'Homme conscient. L'Intelligence créatrice est libre, elle n'est pas polarisée.

Donc là, tu bénéficies de ton identité, puis ce bonhomme-là ou ces bonshommes-là, ou ces Hommes-là ne te sentiront pas polarisé, donc ils seront agrémentés par ta présence. Puis tu

pourras même leur amener des points intéressants qui probablement allègeront leur polarité, qui probablement les rendront moins polarisés avec le temps.

Donc tu les aideras petit à petit à devenir un petit peu plus des personnes que des personnalités. Ça, ça fait partie du pouvoir créatif de la conscience, ça fait partie de la sommation puissante de son égrégore créatif. Et au fur et à mesure que des Hommes auront cette conscience créatrice là, ben, l'évolution sur la Terre se fera.

C'est évident que ça va se faire à long terme, parce qu'on parle de l'évolution d'une race, d'une conscience nouvelle. Mais sur le plan individuel, dans la famille, dans nos rencontres, dans nos liens humains, on pourrait se placer par rapport à des individus et bénéficier plus facilement de cet ordre créatif qui fait partie de la conscience de tous les Hommes. Parce qu'au-delà du nuage, au-delà de cette atmosphère qui colle un peu la planète, tous les Hommes ont un Soleil. Mais quand on est polarisé, on a de la difficulté à sentir le Soleil de l'autre, et c'est pour ça qu'on est toujours en guerre.

Ça fait que si on est en guerre individuellement, demandez-vous pas pourquoi on est en guerre avec les Noirs, pourquoi on est en guerre avec les Russes, pourquoi on est en guerre avec ci, pourquoi on est en guerre avec ça ! Puis c'est ça l'expérience de l'intellect sur la Terre, c'est ça l'idéologie de l'intellect, et tous les Hommes sont idéologisés. Il n'y a pas un Homme sur la Terre qui n'est pas idéologisé.

Si on n'a pas été idéologisé par la religion, on a été idéologisé par la politique. On est tous des êtres idéologisés. La preuve, c'est qu'il n'y a pas un Homme sur la Terre, techniquement, qui a le pouvoir de savoir par lui-même sans aucune référence expérientielle planétaire. C'est ça le manque d'Intelligence.

DM – *Bernard, une personne qui vit dans un monde qui est polarisé, s'il est conscient et neutre, est-ce qu'il est capable de s'impliquer ou de s'engager dans des relations humaines, dans un travail, si finalement il est toujours en situation d'observation… (Coupure)… Cette capacité psychique à être neutre, ne semble pas lui permettre de pouvoir s'engager, donc il reste naturellement exclu s'il ne peut pas s'engager. Parce que les gens qui vivent dans une polarité demandent à un individu de rentrer dans ses rangs et de fonctionner dans ses rangs, dans la société dans laquelle on vit. Est-ce qu'un être intelligent peut être engagé ou peut s'engager ?*

BdM – Un être intelligent peut s'engager, mais il va toujours s'engager intelligemment. Je veux dire qu'il va toujours vivre son expérience, mais son expérience va toujours être sous son contrôle, toujours sous son contrôle !

DM – *Ça donne quoi comme conséquence ?*

BdM – Ce n'est pas parce qu'un être est conscient, ou qu'un être vit au niveau d'une synthèse mentale, ou qu'un être vit réellement dans un mental libre, neutre, dépolarisé, qu'il n'est pas capable de s'engager. D'ailleurs, je vais vous dire une chose, c'est très très intéressant pour un être conscient de s'engager, seulement qu'il va s'engager dans la mesure où les gens sont polarisés et avec lesquels il est engagé, sont suffisamment intelligents pour reconnaître sa sensibilité, c'est-à-dire reconnaître qu'étant engagé, mais

aussi étant libre, il ne peut pas indéfiniment supporter, ou il ne pourra pas indéfiniment supporter le caractère réellement difficile de leur polarité. Ça fait que c'est lui qui va choisir.

Il y a des gens merveilleux dans le monde. Vous savez, moi je rencontre des gens, des psychologues, des médecins, des hommes normaux, il y a des gens merveilleux, ils ont une bonne vibration. Un être libre, quand il est en rapport avec l'être humain, ce n'est pas le fait que l'être humain est polarisé dans son mental qui est le problème, c'est qu'il y a sur la Terre des êtres humains qui ont une bonne vibration, et c'est tout ce que l'être conscient cherche, qu'un être humain ait une bonne vibration.

Quand un être humain a une bonne vibration, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que tu as de l'Esprit, tu as un peu d'Esprit, et c'est tout ce que l'être conscient cherche.

Si l'être humain qui est polarisé n'a pas une bonne vibration, à ce moment-là un être conscient va mettre un arrêt sévère dans sa relation humaine. C'est évident, parce qu'un être conscient, ça ne prend pas de "merde" de personne, ça ne prend pas de "merde" de la personnalité, ça ne joue pas le jeu de la personnalité, c'est totalement centrique. Par contre, ne pas penser que parce qu'un être est conscient, qu'il n'est pas capable de s'entretenir avec des êtres qui sont polarisés, dans la mesure où ils ont une bonne vibration.

La mesure d'un être conscient sur le plan relationnel, sur le plan de l'échange, c'est sa vibration, ce n'est pas le fait qu'il est polarisé. Si je rencontrais XX qui avait une bonne vibration, même s'il est polarisé, il n'y aurait pas de problème. Mais s'il n'avait pas une bonne vibration, parce qu'il serait orgueilleux ou très orgueilleux, ou qu'il serait trop fanatisé par ses positions, là ce serait une autre chose.

Mais s'il avait réellement une bonne vibration, puis en général, les gens dans le monde qui sont un peu sophistiqués, les gens dans le monde qui sont à la tête du gouvernement ou des universités, les gens dans le monde qui font tourner la planète, ou les gens dans le monde qui amènent des idées dans le monde, en général, ce sont des gens qui sont très très avisés de la polarité qui existe parmi ceux qu'ils rencontrent, donc ces gens-là sont… On va prendre un exemple, on va prendre XXX aux États-Unis, c'est un être extraordinaire, absolument extraordinaire. Il est très polarisé, c'est normal qu'il soit polarisé. Mais ils ont une sensiblité, ils ont une bonne vibration et c'est ça la mesure d'un être conscient par rapport à l'être inconscient polarisé.

S'il fallait qu'on attende que l'Homme soit conscient, qu'il soit dépolarisé pour venir en contact avec l'être humain, on ne serait même pas ici ce soir. Ce qui fait qu'on peut être en contact avec l'Homme, c'est parce qu'il y a des Hommes dans le monde qui ont de bonnes vibrations. Et ça se sent ça, quand un être a une bonne vibration.

DM – *Est-ce qu'on pourrait dire qu'une personne qui a une bonne vibration peut-être une personne polarisée, mais objective ?*

BdM – Une personne qui a une bonne vibration, c'est une personne qui peut être polarisée, mais qui ne se lie pas personnellement par un orgueil qui souligne, souille sa conscience, il n'a pas trop d'orgueil. Il ne faut pas avoir trop d'orgueil parce que l'orgueil, c'est très, très machiavélique, l'orgueil c'est très dangereux. Qu'un Homme soit bien intelligent, qu'un

Homme soit bien bien intelligent, on prend des hommes d'État par exemple, on prend des chefs d'entreprise qui ont fait des choses, des gars qui ont des gros ego, ils peuvent avoir un certain orgueil, mais ils ont une certaine finesse, il faut qu'il y ait de la finesse.

La finesse, c'est quoi ? Ça vient de l'Esprit. La finesse, ça ne fait pas partie de l'âme, ça vient de l'Esprit, puis l'Esprit c'est de la Lumière. Si cette Lumière-là a réussi à passer à travers l'atmosphère, à ce moment-là, tu vas dire : *"il fait beau aujourd'hui*"… *(inaudible, enregistrement altéré, coupure).* (…) Il y a des nuages, *t'sé*, il n'est pas beau, il y a toujours un petit peu de... *(inaudible)…*

Tu dis : *"oui, c'est une bonne journée aujourd'hui*", autrement dit il y a des gars, quand tu les rencontres, tu dis : *"ouais, c'est une belle journée aujourd'hui",* autrement dit c'est réellement un bel homme, ça passe à travers l'atmosphère, et c'est ça la condition pour qu'un être conscient établisse des relations avec un Homme inconscient polarisé.

Donc il faut faire attention à l'orgueil, parce que l'orgueil c'est très, très, très malsain. Vous pouvez être très intelligents, vous pouvez avoir trois doctorats, deux doctorats, mais si vous avez de l'orgueil, à ce moment-là vous ne bénéficiez pas dans le monde de cette science-là accumulée culturellement pour vous amener... Parce que les gens ne pourront pas vous sentir.

Vous êtes bien intelligents, vous allez briller bien intelligents... *"Mais il se prend pour le nombril du monde"* ! Il est bien intelligent, mais quand un Homme est intelligent et qu'il y a un "mais", à ce moment-là c'est quoi le "mais" ? C'est de l'orgueil dans le sens que s'il rencontre des gens qui sont conscients, ça va casser, parce qu'un être conscient est dans SA Personne.

Savez-vous qu'est-ce que c'est la force d'un être conscient ? Elle est basée sur le fait qu'il n'a aucun moyen psychologique pour se comparer à un autre. Donc un être qui est réellement conscient, qui a beaucoup d'identité, quand bien même qu'il rencontrerait le Pape, Napoléon qui reviendrait, ou n'importe qui, un être conscient n'est pas capable de se comparer à un autre. Autrement dit il est simplement en évolution créative quand il est en contact avec l'Homme.

Ça fait qu'un être conscient, que tu aies bien de l'argent, que tu aies dix doctorats, ça ne va rien changer dans sa vie. Puis il est capable de te mettre en vibration à un point tel que tu vas te demander après ça, si la valeur de ton argent ou la valeur de tes dix doctorats existe encore.

Ça fait que l'Homme va devenir très conscient, l'Homme va développer une grande centricité, puis quand il va rencontrer des Hommes dans le monde qui font des choses intéressantes en société, des professeurs, n'importe où, à ce moment-là, s'ils ont une bonne vibration ces gens-là, il va peut-être apporter son petit grain de sel, puis avoir de la communication avec eux autres.

Mais s'ils sont orgueilleux... Parce que moi, je considère l'orgueil le plus grand obstacle entre la conscience involutive puis la conscience évolutive. Quand vous parlez d'orgueil, quel que soit votre niveau d'intelligence, vous ne parlez pas d'Esprit, vous parlez de mémoire, vous parlez d'acculturation, vous parlez d'un code génétique qui vous est

favorable, vous parlez d'une attitude mentale qui favorise votre émancipation psychologique, mais devant un Homme conscient, ça n'a absolument aucune valeur.

DM – *Mais cette personne orgueilleuse, où est-ce qu'elle n'a pas vu dans sa vie, où est-ce qu'elle a créé cet orgueil-là en même temps qu'elle suppose son intelligence ?*

BdM – L'orgueil, c'est une mesure fondamentale chez l'être humain qui lui fait savoir que, malgré tout ce qu'il y a, il ne vaut pas de la "merde" (rires du public), c'est ça de l'orgueil. C'est pour ça que quand vous rencontrez des grands scientifiques, vous rencontrez des gars comme Einstein, ainsi de suite, Fermi, des hommes très simples, ils sont simples, c'en est quasiment quasiment aberrant, il n'y pas d'orgueil. Quand tu rencontres un autre... Un p'tit "Napoléon", ça ne vaut pas de la "merde" !

Puis quand tu es inconscient, et que tu rencontres un p'tit "Napoléon", tu regardes ses bretelles, tu regardes ses bottines, tu regardes ses bottes, tu regardes son cheval, tu dis : *"il a un très beau cheval, puis moi, je n'en ai pas de cheval de même",* puis il frappe... Wooup... Puis il frappe son fouet, puis toi tu marches, puis il parle fort... Parce qu'il est princier avec son orgueil. L'orgueil, c'est princier ! Mais tu ne peux pas frapper avec ton fouet un Homme conscient, il va te le faire manger ton fouet !

Ça fait qu'à ce moment-là, la plus grande réalisation de l'Homme conscient, c'est qu'il rencontrera dans le monde, de l'orgueil, ou il rencontrera de la simplicité, et automatiquement il ira vers la simplicité, il ne sera pas influencé par l'orgueil, parce que tout Homme orgueilleux a une démesure de lui-même, et cette démesure de lui-même est basée sur le fait que dans le fond de son être, il y a quelque chose qu'il n'a pas encore maîtrisé, mais ça, c'est l'ÉNERGIE DE SON INTELLIGENCE.

DM – *Ce qu'il n'a pas maîtrisé, c'est l'énergie de son intelligence ?*

BdM – Oui.

DM – *Tandis que la personne simple a, techniquement…*

BdM – La personne consciente, simple, aura maîtrisé l'énergie de son Intelligence, parce que l'Homme ne rentrera pas dans la conscience mentale ou dans le contact avec les circuits universels, sans maîtriser ça, parce que c'est réellement maîtriser ça. L'Homme inconscient doit maîtriser les connaissances. Quand on est inconscient, on maîtrise les connaissances polarisées, la philosophie, les mathématiques, la psychologie, on les maîtrise.

L'Homme qui vient en contact avec les circuits universels, avec les mondes qui sous-tendent la réalité matérielle ou systémique de notre planète, notre évolution, doit aussi maîtriser ça, mais CE N'EST PAS la même sorte de maîtrise.

Au niveau des sciences involutives, au niveau des sciences purement expérientielles de la conscience involutive, on maîtrise la mémoire, c'est de la mémoire. Quand un Homme vient en contact avec les sciences, les grandes sciences universelles, ce n'est plus la mémoire que tu maîtrises, c'est L'ÉCLATEMENT DE LA MÉMOIRE qu'il faut que tu maîtrises.

DM – *C'est quoi l'éclatement de la mémoire ?*

BdM – L'éclatement de la mémoire, c'est le choc que crée dans tes neurones le Feu cosmique qui fait partie d'un rayonnement, qui lie l'Homme matériel, l'âme incarnée ou l'Esprit en vibration, par rapport à des plans universels qui sont très vastes, et quand ce Feu-là vient en contact avec le cerveau de l'Homme, ça crée une transmutation, ça crée une opération, ça crée une transformation… *(Coupure enregistrement)… Reprise en cours* (…) Sous le choc constant que crée cette pénétration-là, de ce Rayon d'énergie là, et éventuellement, ça fait éclater sa mémoire.

L'Homme s'aperçoit que cette énergie-là est tellement grande que toute sa mémoire culturelle, la mémoire de sa race, devient simplement une facette extrêmement restreinte d'une plus vaste mémoire, qui est le résultat du contact télépathique avec ces Univers-là.

Ça fait qu'à ce moment-là, que tu parles de n'importe quoi, que tu parles de mathématiques, que tu parles de physique, que tu parles de chimie, que tu parles de psychologie, que tu parles de métaphysique avec les Hommes, tu es tout le temps dans cette vibration-là, dans cette grande mémoire là qui est une réserve infinie de Lumière.

Le reste, la science humaine sur la Terre, ça devient simplement qu'une petite étale de notre intellect, puis ça n'a absolument aucune valeur. On s'en sert simplement pour rendre compte à l'Homme, pour faire réaliser à l'Homme qu'il est beaucoup plus que ce qu'il pense être. Puis ça sert à rendre compte à l'Homme qu'il est un être multidimensionnel, ça sert à rendre compte à l'Homme que tout est su, tout est connu. Puis là, il commence à s'énerver, parce qu'il dit : *"si tout est su, puis tout est connu, ben, là, qu'est-ce qu'on a à faire nous autres"...*

Qu'est-ce qu'il a à faire notre petit ego dans tout ça, si tout est su, tout est connu, puis ça, c'est parce qu'il ne comprend pas ce que ça veut dire, que tout est su, que tout est connu. Parce que quand tu dis à un Homme : *"tout est su, tout est connu"*, l'Homme se rebelle parce qu'il a son libre arbitre, il ne comprend pas que le libre arbitre, ça fait encore partie de la désinformation psychologique de l'ego à travers tout le système psychologique de son moi, puis c'est inscrit au cours des siècles dans la philosophie puis des psychologies, puis des sciences, puis des métaphysiques…

L'Homme, un jour, va le réaliser, là ce n'est pas le temps parce qu'il est encore dans l'involution, mais un jour, il va réaliser que le libre arbitre, c'est une illusion cosmique qui fait partie de la programmation astrale de l'involution. Là, il va se dire *"bon, comment ça se fait que l'Homme n'a pas de libre arbitre"...* Puis on va être obligé de lui dire : le libre arbitre, c'est rien qu'une situation temporelle, c'est une situation dans l'évolution de ton ego, le libre arbitre.

Il fallait qu'on te dise que tu avais un libre arbitre, parce que si on ne t'avait pas dit que tu avais un libre arbitre, tu n'aurais pas été capable de développer des choix personnels, pour en arriver à développer une conscience personnelle, qui t'aura amené à développer une conscience égoïque, puis qui t'a amené à développer, au cours de l'involution, une sorte de composante totale qu'on appelle la personnalité.

Donc… *(inaudible)* sur la Terre, aujourd'hui, en tant qu'Homme suffisamment évolué, suffisamment civilisé pour pouvoir prendre ton énergie, tes émotions, ton intellect puis ton corps physique, puis la mettre en mouvement pour créer une civilisation. C'est pour ça qu'on t'a donné un libre arbitre, ça fait qu'on t'a joué un tour, on t'a mis une cagoule sur la tête pour que tu penses que tu étais libre.

Quand bien même tu avais la cagoule sur la tête, ben, tu réalisais qu'il fait noir là-dedans, puis qu'il doit y avoir quelqu'un en dehors de la cagoule, parce que c'est évident que tu ne peux pas vivre dans une cagoule ! Mais pendant des siècles, depuis Socrate jusqu'à aujourd'hui, on a une cagoule sur la tête, puis on se pose des questions : "d'où est-ce qu'on vient, qu'est-ce qu'on fait ici, où est-ce qu'on s'en va". Puis les philosophes ont essayé de répondre : "d'où est-ce qu'on vient, qu'est-ce qu'on fait ici puis où est-ce qu'on s'en va".

Puis c'est dur de répondre "d'où est-ce que tu viens, qu'est-ce que tu fais ici, où est-ce que tu t'en vas", quand tu as une cagoule sur la tête. Donc aussitôt que tu viens pour répondre où est-ce que tu t'en vas, tu te cognes dans le mur. Aussitôt que tu viens pour essayer de comprendre qu'est-ce que tu fais ici, tu t'aperçois que tu ne peux pas savoir ! Puis aussitôt que tu retournes en arrière, que tu essaies de comprendre d'où est-ce que tu viens, ben, tu ne peux pas le savoir d'où est-ce que tu viens, parce que tu as une cagoule sur la tête, tu es toujours dans le noir !

Ça fait qu'automatiquement, tu es fourré de tous les côté ! Ça fait que la fameuse question philosophique est totalement… Elle devient un impondérable, puis elle devient réellement un élément nuisible dans la constatation de ton Intelligence, parce que si tu étais réellement intelligent, au lieu de t'occuper de la cagoule, puis au lieu de réaliser que la cagoule te crée une séparation entre ceux du monde extérieur, ben là, tu rentres dans ta tête, puis tu dis : *"qu'est-ce que c'est qui se passe dans la cagoule ici, je veux le savoir, je ne peux pas répondre d'où est-ce que je viens, où est-ce que je m'en vais puis ce que je fais ici, vas-tu me répondre"...*

Là, il y a une petite voix qui viendrait au début là, petite au début, il y aurait une petite voix qui dirait : *"bon, reste là de même pour un certain temps*", puis essaie de sortir de la cagoule, puis si tu ne vois pas d'où est-ce que tu viens, qu'est-ce que tu fais ici puis où est-ce que tu t'en vas, tout à l'heure ils vont te le dire.

Ça fait que le gars, il reste dans sa cagoule pendant un an, vingt ans, trente ans, quarante ans, la civilisation reste dans sa cagoule pendant deux-mille ans, puis il vient un jour que la petite voix arrive, puis elle dit : *"bon, ben, ça, c'est illusion de te demander d'où est-ce que tu viens, qu'est-ce que tu fais ici puis où est-ce que tu t'en vas"...*

Là, le gars il dit : "*ben, oui, c'est une illusion, mais ça ne peut pas être une illusion puisque ça m'a fait"...* Puis là, la petite voix elle va dire : "*ben, oui, mais ça t'a fait, parce que tu penses"... "Je pense, mais ça fait partie de moi, penser"...* Puis là, la petite voix va dire : *"tu penses que tu penses"...* "*Ah ! Je pense que je pense"...* Là, il va commencer à sortir de la cagoule. La première illusion : *"je pense que je penses, comment ça se fait que personne m'a dit ça avant, que je pensais que je pensais"...*

Ils vont dire : *“mais non, c’était pas le temps, c’était pas le temps qu’on te dise que tu penses que tu penses, parce qu’il fallait dans ce temps-là que tu penses que, d’où est-ce que tu viens, qu’est-ce que tu fais ici et où est-ce que tu t’en vas, c’était important*”. Là, tu diras : “*sacrament, d’où elle vient la petite voix qui me dit que je pense que je pense, ah, ben, parle-moi donc plus”...*

La petite voix va dire : “*si on t’en parle plus, peut-être la cagoule va te brûler dans la face, ça fait que là, comme on sait, nous autres, qu’elle va te brûler dans la face la cagoule, on va attendre, puis on va rester là ; la semaine prochaine je t’en parlerai, dans deux mois je t’expliquerai qu’est-ce que c’est qu’il y a après “tu penses que tu penses”...*

Là comme tu es dans la cagoule, que tu as été habitué à la cagoule, là tu reviens un petit peu à : d’où est-ce que tu viens, qu’est-ce que tu fais ici, puis où est-ce que tu t’en vas. Mais là aujourd’hui, c’est “où est-ce que tu t’en vas” qui t’intéresse, plus que d’où est-ce que tu viens, puis qu’est-ce que tu fais ici, parce que la petite voix qui t’a dit : *“tu penses que tu penses”*, là tu commences à te dire : “*où est-ce que je m’en vais avec cette petite crotte de voix là”...*

Ça fait que là, tu commences à polariser, parce qu’il y a toute la mémoire dans ta tête, tu te demandes là ! Là, tu cognes sur la tête de l’autre qui a une cagoule... *“Le gars, il ne sait pas, crisse, que moi aussi, j’ai une cagoule”* (rires du public)…

Mais tu as ta cagoule, tu cognes sur la tête de l’autre qui porte une cagoule, là au moins, tu peux savoir qu’il y a deux cagoules dans le coin. Ça fait que là, au moins, tu sais qu’il se passe quelque chose, là je suis ici, il est ici. Là, au moins, tu sais que tu n’es pas illusoire, que tu n’es pas une illusion, que tu n’es pas mort, *t’sé* ! Tu as cogné quelque chose, puis il y avait une autre cagoule, tu es content, *t’sé* (rires du public). Puis un jour la petite voix vient, elle devient un petit peu plus forte, puis là elle dit :

- *Hey, Jean-Paul !*

- Crisse, tu connais mon nom ?

- *Bah, oui, on connaît tout, on connaît ton nom, on sait quelle année tu es venu au monde, on sait même ce que tu faisais avant de venir sur la Terre !*

- Je faisais quelque chose avant de venir sur la Terre ?

- *Ben, oui, Jean-Paul, tu faisais quelque chose avant de venir sur la Terre, parce que ton libre arbitre que tu pensais, on t'a coupé la mémoire quand t'es venu au monde, parce qu'on ne voulait pas que tu saches qu'avant de venir au monde, t'étais dans une autre incarnation en Afrique, t'étais un petit Noir. Puis aujourd'hui, tu es un vice-président de compagnie, t'aurais honte, ça fait que tu ne veux pas le savoir que t'étais un petit Noir tout crotté en Afrique ou au Congo. On ne te l'a pas dit quand t'es venu au monde, on t'a coupé la mémoire, Jean-Paul...*

- Ah ! Ben, oui, “sacrament”, j’ai perdu la mémoire d’où est-ce je viens ! Là, tu commences à répondre “d’où est-ce que je viens”. Là, tu dis : “bon, ben, je peux savoir d’où est-ce que je viens”, parce que cette question-là, je me la suis demandée depuis Socrate.

- *On ne veut pas t'expliquer ici, parce que si on commence à t'expliquer trop d'où est-ce que tu viens dans le temps là, Jean-Paul, tu vas commencer à savoir des affaires, puis tu as encore ta cagoule, tu vas faire bien des vapeurs, tu risques de faire de l'overtime, on connaît ça, on va attendre encore.*

Ça fait qu'au cours de l'évolution, au cours de l'évolution de l'Homme, de l'individu, ben, éventuellement il s'aperçoit que le contact avec l'extérieur de la cagoule commence à se faire, puis un jour, la question : d'où est-ce que tu viens, qu'est-ce que tu fais ici, puis où est-ce que tu t'en vas, elle n'existe plus.

Ça fait que là, il est dans un autre état mental. Pourquoi elle n'existe plus ? Parce que pendant toute cette période, ils ont brûlé son cerveau, ça fait que quand ils ont brûlé son cerveau, la question n'existe plus, ça fait que là, il a eu des réponses. Quand l'Homme commence à avoir rien que des réponses, il n'a plus de questions, il commence à être intelligent.

DM – *À ce moment-là, il n'a plus de cagoule !*

BdM – À ce moment-là, il n'a plus besoin de cagoule, il n'y en a plus.

DM – *Il l'a enlevée, la cagoule ?*

BdM – Elle est partie.

DM – *Bernard, la cagoule… (inaudible)… Librement, on a effectivement…*

BdM – Oh, oh, oh ! Ce que je dis, c'est la laine de la cagoule (rires du public)… Vous êtes conscients de la laine de la cagoule, elle frappe la peau pour la survie psychologique, matérielle. Ça, c'est la laine de la cagoule. Moi je vous parle de la forme de la cagoule, le mystère de la cagoule, la substance de la cagoule. L'Homme n'est pas conscient de la substance de la cagoule, il voit simplement la laine de la cagoule. Puis un jour, quand il est rendu dans la substance, là il commence à rentrer dans la substance de la cagoule, puis là, la laine de la cagoule est moins importante.

Quand tu rentres dans la substance de la cagoule, cette affaire-là, les questions psychologiques qu'on a, les questions qui sont à la base même de la formation psychologique de notre moi, qui est à la base de la définition personnelle qu'on appelle la personnalité, là tu commences à relaxer un petit peu plus.

Tu t'aperçois que, ouais, tu n'es pas si bête que ça, tu commences à t'apercevoir que même si tu n'as pas de doctorat, et que l'autre qui a une cagoule à côté, il en a un, tu n'es pas si bête que ça. Parce que t'as ta petite voix qui commence à te parler, tu commences à identifier ta petite voix, tu commences à réaliser qu'avant, tu pensais que tu pensais, parce que ta petite voix, tu ne l'avais pas identifiée : "*hey, Jean-Paul, comment ça va"...*

Avant, quand tu n'avais pas d'identité, tu allais voir un psychologue ou une autre cagoule, ça fait qu'à ce moment-là tu commences à "dealer" avec cette voix-là, mais c'est nouveau

parce que c'est un gros stock. Parce que quand tu commences à entendre parler cette petite voix là dans ta tête, tu commences à te poser des questions.

Première question, ça, ça fait partie de la cagoule : *"j'entends des voix, j'entends UNE voix"*, puis là tu commences à faire… *(inaudible)*… "*Parle-moi, elle est bonne la petite voix ou elle n'est pas bonne"*... Tout à coup, c'est une bonne petite voix, "*est-ce que je suis en contact avec l'astral ou je suis en contact avec mon Double, ou ma Source, whatever"*... Là tu t'énerves encore pendant un an, deux ans, trois ans !

Puis un jour, tu es capable de supporter le phénomène de ce contact-là avec les plans, puis éventuellement la polarité du bien, du bon ou du mauvais, que ta petite voix t'a appris : *"est-ce qu'elle est bonne ou pas bonne"*... Puis graduellement, tu deviens intelligent. La définition la plus valable pour le moment de ce que l'Intelligence fait, c'est la destruction totale de toute forme de polarité qui peut mettre l'Homme dans un état de siège psychologique.

DM – *Un état de siège ?*

BdM – Oui. La polarité, ça met l'Homme dans un état de siège psychologique. C'est terrible la polarité.

DM – *Vous parlez des obsessions…*

BdM – N'importe quoi, tout est polarisé, l'obsession, la paranoïa, l'inquiétude, toute la polarisation du mental à travers les émotions.

DM – *Donc une personne qui a réponse par la petite voix, qui a réponse à tout, dans n'importe quelle situation, est donc libérée, donc dégagée ?*

BdM – Ce n'est pas tellement que tu as réponse à tout par la petite voix, tu es capable de comprendre quand est-ce que la petite voix essaie de te fourrer. Il faut faire bien attention, hein, parce que si tu penses une minute que ta petite voix ne va pas te fourrer, vous avez une illusion ! La petite voix va vous fourrer jusqu'à tant que vous ne soyez plus capables.

Quand tu n'es plus capable, quand elle n'est plus capable de te fourrer la petite voix, parce que si elle te fourre la petite voix, c'est fini, hein, tu deviens dingue, tu t'en vas à "Grande bâtisse" (HP). C'est avec ça que les psychologies travaillent, il y en a bien du monde (des gens) qui ont des petites voix, mais si tu es capable de réaliser que la petite voix, tu es capable de la prendre d'une façon créatrice, c'est-à-dire ne pas la polariser, ben, à ce moment-là là tu deviens intelligent. Mais elle va toujours essayer de te fourrer la petite voix !

Parce que si elle ne te fourrait pas la petite voix, puis que tu avais réellement de l'information de même, tu deviendrais réellement magicien, tu pourrais regarder n'importe quoi, tu connaîtrais les évènements du monde, tu ne pourrais même plus arrêter, tu irais aux courses, comprends-tu ?

Ça fait qu'avant que la petite voix puisse te donner de l'information directe de même, tu vas être obligé de voir à travers son jeu. Ça, ça fait partie de l'initiation solaire, ça fait partie de

la transmutation de son mental, parce que ce n'est pas une sécurité que l'Homme ait sa petite voix, mais c'est déjà un début de son évolution, que l'Homme sache qu'ayant accès à sa petite voix, c'est le début de la réalisation…

DM – *Mais l'accès à la petite voix, si elle vous polarise, dans quelle mesure on peut...*

BdM – Ce n'est pas que la petite voix vous polarise, c'est que la petite voix, quand elle passe, vous êtes déjà polarisés, c'est vous autres qui la polarisez. Tandis que la petite voix, elle va avoir tendance à te faire plaisir parce que le rayon du soleil, il passe à travers l'atmosphère. Quand il passe à travers l'atmosphère, il est varié, ça fait que la petite voix, elle n'est pas fine… C'est une déviation... Il y a de la réfraction, c'est l'ego qui fait ça.

C'est pour ça que c'est très dangereux le phénomène de la petite voix, c'est pour ça que ce n'est pas conseillé à des gens de jouer au jeu de la petite voix. Ce qui est important pour l'être humain, c'est de savoir que la petite voix va toujours essayer de te fourrer jusqu'à tant que tu vois à travers. Quand tu vois à travers la petite voix, tu n'as plus de problème. Tu es dans ton identité. Et c'est ça que l'Homme connaîtra.

DM – *Quand vous parlez du jeu de la petite voix, si l'individu veut être conscient, est-ce qu'il doit laisser venir la conscience ?*

BdM – Tu ne peux pas vouloir ça, la seule chose que l'Homme doit chercher sur la Terre, c'est d'être bien dans sa peau. Être bien dans sa peau, ça demande déjà un état de conscience. Et si l'Homme veut avoir la petite voix pour être conscient, c'est la même chose pour l'Homme qui va dire : "*bon, ben, je vais aller aux Indes pour faire du yoga, pour pouvoir léviter"*... Ça, c'est chercher un truc pour un petit peu altérer le fait que la vie est "plate" (ennuyeuse).

DM – *Est-ce qu'il y des gens polarisés qui sont bien dans leur peau ?*

BdM – Il y a des gens polarisés qui ont l'impression d'être bien dans leur peau jusqu'à tant que c'est plein de "merde".

DM – *Donc on peut avoir l'illusion d'être bien assez longtemps ?*

BdM – Ah ! Vous pouvez avoir l'illusion d'être bien très longtemps, parce que ça fait partie de ton karma, ça ne change pas le fait qu'il y a des rythmes.

DM – *Bon, entre un individu polarisé qui est bien pendant des années, puis un individu qui, en se conscientisant, se rend compte qu'il n'est pas bien dans sa cagoule, quelle est la meilleure position ? Entre un individu qui est polarisé et qui est bien un certain temps, ça peut durer trente ans, quarante ans, à cause de la consommation, et un individu conscient qui vient de prendre conscience de sa cagoule, qu'il se rend compte qu'il n'est plus bien, absolument tout le temps ?*

BdM – Ça, c'est une affaire d'évolution d'âme, un Homme qui n'est pas très évolué va fonctionner au niveau de ses sens, tandis qu'un Homme qui est évolué, un Homme qui fait

une recherche intérieure, c'est son évolution, il ne va pas commencer à prendre conscience qu'il l'aime la cagoule, mais ça, c'est une affaire d'évolution.

DM – *Donc un jour ou l'autre, on est saturé, puis dans cette saturation-là…*

BdM – Un jour ou l'autre, au cours de l'évolution, l'Homme va être obligé d'en arriver à prendre conscience, peut-être qu'il ne prendra pas conscience aujourd'hui, peut-être qu'il préfère être dans la drogue, dans sa musique, dans son gros "char" (voiture)… Ça fait partie de son expérience, ça prend toute sorte de monde dans le monde, il y a du monde dans le monde qui font de la recherche.

Ces gens-là, ce sont des êtres plus avancés, puis ce sont ces êtres-là qui en arriveront éventuellement à comprendre le phénomène de la cagoule pour en arriver un jour à passer du plan astral au plan éthérique, pour que l'Homme en arrive un jour à arrêter de mourir.

Il faut que ça arrête la mort sur le plan matériel, ça ne veut pas dire qu'il arrête de mourir dans le sens que l'Homme va garder son corps indéfiniment. Ça fait que l'Homme, un jour, il faut qu'il sorte de son corps physique, puis aller sur le plan éthérique au lieu de mourir puis vivre la mort de la pensée, parce que dans la mort, la pensée n'existe pas.

Ça fait qu'un jour, l'Homme conscient va en arriver, quand il va arriver à un certain âge, à lâcher son enveloppe, aller sur le plan éthérique, puis là, la conscience continue, la même conscience qu'il avait ici, dans une enveloppe beaucoup plus subtile; Ça fait que la mort n'existe plus. C'est ça l'immortalité de la conscience. Pour que l'Homme en arrive à ça, ben, il faut qu'il soit suffisamment évolué au niveau de l'âme, il faut qu'il fasse une certaine recherche, qu'il en arrive un jour à se retrouver, puis ça, ça fait partie de la conscientisation de l'Homme.

Il y a des gens qui vont dire : *"moi, je suis bien là, puis je me promène en ford 49"*. Ça, ça fait partie de son statut évolutif, il a trois "blondes", il a une maîtresse, il a un gros "char", puis il a de l'argent, un bon job, puis il veut rester en dessous de la cagoule, parce qu'il a peur de comprendre comment ça marche ! (rires du public).

Ça, c'est parce que l'Homme se compare, si vous vous comparez au gars qui n'a pas l'impression… Qu'il n'est pas conscient de la cagoule, qui est bien dans son gros "char", qui a des "guidounes", vous avez un gros problème d'identité !

DM – *Merci beaucoup, Bernard. On prend un arrêt de vingt minutes et on revient. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

072 - MARGINALITÉ OU FAUSSE IDENTITÉ

Daniel Ménard (DM) – *Passons maintenant à la deuxième partie, Bernard. Le deuxième sujet, c'est : "Marginalité et fausse identité". On a abordé un peu la dynamique de l'identité tout à l'heure, et dans quelle mesure un individu qui est dans un processus de développement ou de conscience personnelle n'est pas soumis à un risque d'être placé dans un climat social, de marginalité. Dans quelle mesure un individu qui peut dans un temps de sa vie faire une recherche intérieure personnelle, dans quelle mesure il peut se libérer de l'attrait d'être marginal, quand on considère que l'intelligence est neutre ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Un Homme qui change intérieurement… La marginalité, quand tu te conscientises est quasiment... c'est presque dans un sens inévitable. Chez certains individus, il y aura plus de marginalité que chez d'autres, ainsi de suite, parce que la marginalité, c'est le résultat du manque d'intégration de son énergie.

Puis c'est pour ça que les êtres qui sont en évolution de conscience vivent toujours une période de leur vie où ils ont tendance à se marginaliser du système, ou à se marginaliser de ce qui se passe dans la vie de tous les jours. Et il faut faire attention à ça, parce que la marginalité a tendance à amplifier l'isolation de l'individu.

Puis un Homme qui se conscientise à quelque niveau que ce soit, un Homme qui se conscientise ou qui prend conscience d'autres niveaux de réalité, doit réellement s'efforcer à se créer des racines. Quand on rencontre des gens, on se crée des racines dans la mesure ou ce ne sont pas des gens, comme vous dites *"flyés" (délirants). Q*uand on travaille, on se crée des racines. Il faut que l'Homme continue à s'exécuter dans la vie comme dans la période où il était inconscient.

Se conscientiser, c'est un petit peu comme partir en montgolfière, puis ça peut être très dangereux, parce qu'on n'a pas de contrôle, on perd le contrôle. Puis devenir réellement intelligent, ça veut dire intégrer cette énergie-là et ça veut dire dans un sens, détruire la marginalité pour reprendre contrôle avec la vie, reprendre le contrôle avec le travail, reprendre contrôle avec nos responsabilités sociales, individuelles, ainsi de suite, mais d'une façon intelligente, d'une façon créatrice.

La marginalité, c'est presque une dépendance subliminale sur les forces qui font partie de la conscience humaine. Un Homme qui ne comprendrait pas le danger de la marginalité quand il se conscientise, ou quand il vit une spiritualisation de son être, éventuellement, ne pourrait plus participer créativement à la vie parce que ses énergies seraient diffusées, ses énergies seraient spiritualisées, donc ses énergies seraient très très astralisées. Il faut faire attention à la marginalité. Et quand on se conscientise, il faut réellement avoir les deux

pieds sur terre, et quand on prend conscience de certaines choses, indépendants des individus, il faut réellement ne pas se prendre au sérieux.

La transformation de l'Homme par des connaissances particulières, c'est une transformation qui, chez certains individus, peut se faire par un choc. Chez d'autres individus, ça peut se faire d'une façon beaucoup plus régulière, beaucoup plus régularisée, donc chaque individu vit ou vivra la transformation de sa conscience ou l'élévation de sa conscience, ou la conscientisation de son être, de façon différente.

Il y a des gens qui sont très stables émotivement, il y a des gens qui sont instables émotivement, il y a des gens qui ont vécu des grands chocs dans la vie, et quand ils viennent en contact avec des idées totalement neuves qui ne sont pas éprouvées historiquement, ne savent pas comment traiter, "dealer" avec ces énergies-là, avec ces idées nouvelles-là. Et les Hommes se font facilement astralisés.

Prendre conscience, c'est réellement explorer un autre niveau de notre être, c'est entrer dans un monde où on n'a pas réellement l'utilisation facile de la boussole. Quand on vit dans le monde, normalement on a des référents, on a des référents spirituels ou philosophiques, sociaux, ainsi de suite, donc on a une certaine boussole, on peut se mettre en équilibre, même quand il y a des choses qui se produisent, qui sont difficiles.

Mais quand l'Homme entre dans des domaines de sa conscience qui deviendront de plus en plus élargis avec le temps, il s'apercevra qu'il ne peut pas utiliser l'ancienne boussole qu'il avait, il est obligé d'utiliser d'autres systèmes de référence, et c'est ça le développement de la conscience, c'est ça le développement de l'Intelligence. Une fois que l'Homme sera suffisamment conscient, à ce moment-là il sera sa propre boussole.

Mais il y aura une période où il devra faire attention à toute tendance à se marginaliser, c'est pour ça que je dis souvent que l'Homme qui fait une étude profonde de ses possibilités, de son être, de sa personnalité, ne doit pas prendre au sérieux ce qui se vit en lui. Il ne doit pas prendre au sérieux parce que toute chose… Chaque individu peut vivre la transmutation de son être de façon différente.

Et si l'Homme prend au sérieux ce qui se passe en lui-même, il perd ses référents ordinaires, et automatiquement il part en montgolfière, et à ce moment-là, les vents de sa nouvelle conscience peuvent l'amener n'importe où, ils peuvent même l'amener à s'échouer dans des espaces qui lui sont totalement non familiers, et que lui croit pouvoir contrôler !

L'évolution de la conscience supramentale, c'est une nouvelle expérience pour l'être humain sur la Terre, qu'il soit d'une race ou d'une autre. C'est réellement le déracinement à un niveau pour l'enracinement à un autre niveau.

DM – *Bernard, le passage à cette nouvelle conscience là, est-ce qu'elle a un rite qui est commun à tout le monde ou si c'est un rite qui est très personnel ?*

BdM – Ah ! C'est totalement personnel, il n'y a pas un Homme qui peut vivre ce passage à cette nouvelle conscience là, comme un autre. Les Hommes sont tous différents. C'est

comme si on a tous des "*microchips*" différentes, qui ont une vibration différente, il n'y a pas un Homme qui répond de façon analogue à cette énergie-là. Chaque être humain est fait différemment, construit différemment, a un mental différent, des émotions différentes, personnalité différente.

C'est pour ça qu'un point universel pour l'Homme qui se conscientise, c'est de réellement garder, dans un sens, le plus longtemps possible, ses racines. Les forces de vie vont le déraciner d'une façon ou d'une autre. Mais si lui se déracine à cause de ses attitudes, si lui se déracine à cause de sa personnalité, à ce moment-là il va partir à part.

Les forces de vie ont leur temps, l'Homme… La conscience, ou la Source de l'Intelligence créatrice humaine connaît son Homme, puis souvent l'Homme va trop vite, l'Homme veut aller vite ! L'Homme veut se conscientiser, l'Homme veut apprendre des choses, et c'est là qu'il accélère le processus de déracinement.

C'est un petit peu comme le phénomène qui se produit dans l'Amazonie, on coupe des arbres, on coupe des arbres, puis éventuellement, on ne peut plus respirer. La vie elle-même, la conscience elle-même sait quand, comment et pourquoi couper des arbres, couper les anciennes racines de la conscience involutive. Puis l'ego, avec le temps, s'ajuste à ça, il s'ajuste à un rite qui ne crée pas trop d'érosion.

Le problème avec l'être qui se conscientise aujourd'hui, à quelque niveau que ce soit, les gens qui ont vécu des expériences dans le passé au niveau de la méditation, qui ont vécu des expériences au niveau du yoga, qui ont vécu des expériences en allant au Tibet, ainsi de suite, de cet enthousiasme vorace chez l'être humain qui fait partie de cet enthousiasme spirituel, qui est responsable pour le déracinement, vous ne pouvez pas déraciner un Homme comme ça !

La vie, ces forces le feront dans leur temps, mais si l'Homme aide au déracinement, il va se retrouver en montgolfière, puis à ce moment-là il peut s'apercevoir qu'il va monter à des hauteurs où l'atmosphère, ou l'oxygénation est très très rare, puis c'est là que l'Homme s'étouffe.

DM – *Quelle sont les racines que l'individu, dans un processus de conscience, devrait toujours garder à l'attention ?*

BdM – Le travail, responsabilité familiale, vivre comme avant le plus possible. Les forces vont changer ça dans leur temps, mais si l'Homme change ça à cause de son ego, si l'Homme veut aller trop vite, il va lâcher le travail, il va lâcher ses responsabilités, puis il ne s'agit pas que l'Homme laisse ou laisse tomber ses responsabilités sur la Terre. Il s'agit que l'Homme vive une transmutation graduelle, où sa perception de ses responsabilités s'altère avec le développement de sa conscience créatrice.

J'ai toujours dit que l'Homme qui se conscientisera passera d'un plan matérialiste à un plan spirituel et reviendra dans le temps à un plan matériel, mais plus éveillé, plus évolué, plus intelligent. Si l'Homme se coupe de la Terre, si l'Homme se coupe de la civilisation, si l'Homme se coupe des racines de son ancien ego, il ne pourra pas se créer des racines nouvelles, et à ce moment-là c'est la folie qui le guette. C'est l'aliénation qui le guette.

L'Homme doit être très raisonnable quand il s'avance vers une nouvelle conscience, et c'est là que l'ego entre en jeu, c'est là que l'orgueil spirituel entre en jeu, puis à ce moment-là il subit le déchaînement des forces astrales, parce que les forces astrales de la conscience humaine, les forces de l'âme ne veulent pas que l'Homme prenne conscience de son Intelligence. Et c'est à ce moment-là qu'il vit l'illusion de son Intelligence, qu'il vit l'illusion de ses perceptions. Puis étant encore "sous la cagoule", il peut halluciner beaucoup de choses, il peut prendre beaucoup de choses pour une réalité, alors que ces choses-là sont simplement des illusions.

DM – *Bernard, quand on est dans le premier contact, c'est surtout au niveau du premier contact, quand on est dans le premier contact de la conscience, il y a une sorte d'impression, d'ouverture vers un infini. Est-ce qu'on peut faire une différence entre vouloir évoluer, puis avoir besoin d'évoluer ?*

BdM – Qu'on veuille évoluer, c'est psychologique, que l'Homme veuille évoluer, que l'Homme veuille comprendre, que l'Homme veuille être bien dans sa peau, ça, c'est normal, c'est louable. Par contre, l'Homme ne peut pas être bien dans sa peau dans le temps de l'ego. Parce que l'ego n'a pas les ressources, l'ego n'a pas l'Intelligence, l'ego n'a pas la Volonté, l'ego n'a pas l'Amour, n'a pas les principes universels de sa conscience pour les appliquer dans son expérience.

C'est avec le temps que ces principes-là deviennent de plus en plus effectifs, de plus en plus présents dans sa conscience, et ça, ça fait partie de sa conscience.

Si l'ego veut appliquer de la volonté dans un temps où il n'en a pas suffisamment, à ce moment-là il va appliquer une fausse volonté, il va appliquer, il va créer des efforts qui, ultimement, vont s'avérer, non pas nécessairement inutiles, mais vont s'avérer expérientiels. J'ai toujours dit que pendant l'involution, l'Homme a fait beaucoup d'effort pour évoluer, pour devenir plus présent face à lui-même, puis dans l'évolution, l'Homme s'apercevra que les efforts ne font pas partie de la conscience supramentale.

Dans une conscience créatrice, l'effort n'existe pas, il y a simplement une Volonté instantanée, il y a une Intelligence instantanée, il y a un Amour qui est totalement intégré à ces deux principes-là, ça fait partie de la trinité de sa conscience.

Mais si l'ego veut faire des efforts, veut accélérer le processus de sa conscientisation, il va se développer en lui des attitudes formidables, et il sera obligé de traiter ou de "dealer" avec ces attitudes là. La conscience supramentale, c'est autant un mystère à la conscience de la cinquième race-racine que la conscience de la cinquième race-racine le fut à la conscience de la quatrième race-racine.

C'est une nouvelle conscience, c'est une nouvelle race mentale, c'est un nouveau rapport mental, psychique, télépathique, avec des plans invisibles, auxquels l'Homme encore n'a pas accès sur le plan éthérique. Donc l'Homme n'a pas à chercher à vouloir devenir conscient.

Que l'Homme devienne conscient parce qu'il vient en contact avec de nouvelles idées, que ça fasse partie de sa sensibilité, qu'il soit à l'écoute de certaines choses, c'est une chose, et

le fait d'être à l'écoute de certaines idées, de certains contacts avec certaines personnes, ça, ça va l'amener à une transmutation de sa conscience. Mais s'il veut, au niveau de l'ego, pour des raisons égoïques, accélérer ce processus-là, il vivra des pièges, il vivra des obstacles, il vivra une confrontation puissante avec son astral, et il sera obligé à un certain moment de se reposer l'Esprit.

DM – *Est-ce qu'on peut avoir besoin d'évoluer, un besoin, sans vouloir évoluer, est-ce qu'on peut avoir besoin d'évoluer ?*

BdM – Avoir besoin d'évoluer, c'est une constatation psychologique de l'ego par rapport à une dimension de son être qui ne lui est pas suffisante. À ce niveau-là, on peur avoir besoin d'évoluer, mais est-ce qu'on peut évoluer sans que l'ego se mette trop de la partie ? Oui, dans la mesure où on est suffisamment conscient, puis ça, c'est notre expérience qui nous le démontre, dans la mesure où on est suffisamment conscient que, pour l'ego, et comment l'ego veut évoluer, c'est une chose, et comment l'ego évoluera, c'en est une autre.

On n'est pas aussi fort qu'on pense, on n'est pas aussi solide qu'on pense, on est beaucoup plus fragile qu'on a l'imagination de l'être, on est beaucoup plus astral qu'on a l'idée de l'être, on est beaucoup plus vulnérable qu'on pense, on est beaucoup moins intelligent de l'Intelligence qu'on pense, on a beaucoup plus de crainte en soi qu'on s'imagine, on est beaucoup plus délicat par rapport à l'immensité intégrale de cette conscience universelle qu'on puisse imaginer.

On est réellement petit égoïquement, mais on est grand universellement, puis le rapport entre ces deux extrémités-là ou ces deux composantes-là de la conscience humaine, c'est un rapport qui est basé sur l'évolution temporelle de notre conscience.

On ne peut pas accélérer ce processus-là, il y a des Hommes qui peuvent aller plus vite, il y a des Hommes qui peuvent comprendre plus vite. Il y a des gens qui ont des personnalités totalement démolies, il y a des gens qui ont des personnalités totalement fracturées, il y a des gens qui se rapprochent trop du Feu de cette conscience-là, il y a des gens qui devraient prendre de la distance, il y des gens qui devraient prendre un "break" complet de toute cette énergie-là qui est en voie d'ébullition dans le monde.

Mais ça, ça se juge sur une base personnelle, c'est quand tu rencontres des gens sur une base personnelle que tu vois jusqu'à quel point ils sont vulnérables. Et quand un Homme est vulnérable par rapport à toutes ces énergies-là qui se meuvent en lui, il doit prendre un "break". La course à la conscience, c'est une illusion.

DM – *Mais les gens qui prennent un "break" ont l'impression d'être pénalisés ?*

BdM – C'est une illusion. Les gens qui prennent un "break", c'est intelligent de prendre un "break", c'est intelligent de prendre une distance de l'ouragan, il y a des gens qui sont capables de vivre proche de l'ouragan, il y a des gens qui sont capables d'être dans l'œil de l'ouragan, il y a des gens qui sont affectés par les vents périphériques de l'ouragan. Les Hommes sont tous différents.

C’est pour ça que pour protéger l’Homme, pour protéger l’Homme de l’ouragan, pour protéger l’Homme du choc de l’ouragan, on doit toujours lui faire prendre conscience que l’ouragan est là, l’ouragan passe, l’ouragan est permanent, l’œil de l’ouragan est constant, il est absolu par rapport à la conscience humaine, et que c’est selon le niveau évolutif de l’individu, selon les forces de l’individu, selon ses réserves, selon son état émotionnel, selon son état mental, selon sa personnalité, selon sa conscience subjective, qu’il peut se rapprocher de l’ouragan.

Il y a des initiés qui vivent dans l’œil de l’ouragan, mais ils sont supportés par l’œil de l’ouragan, donc il n’y a pas de danger, ils ne sont pas trop brassés là-dedans, mais l’Homme qui est en voie d’évolution, qui se rapproche de l’ouragan, doit faire attention parce qu’il a son temps, l’Homme a son temps, tous les Hommes sur la Terre ont leur temps, les nations ont leur temps, les peuples ont leur temps. L‘évolution de la conscience supramentale, ça va beaucoup plus loin que ce qui a été établi par Aurobindo.

L’évolution de la conscience supramentale sur la Terre, c’est fondé sur le principe du rapprochement cosmique entre l’Homme et d’autres civilisations, c’est basé sur le principe du rapprochement entre l’Homme et les circuits universels, c’est basé sur le développement d’une conscience éthérique humaine en “contradistinction” avec une conscience astrale humaine.

C’est basé sur le principe que l’Homme, éventuellement, doit sortir de son corps matériel en conscience éthérique, ne pas aller vers l’astral de la mort, et simplement aller vers l’immortalisation de sa conscience, ou le maintien vivant de sa pensée avec les plans universels. Donc c’est très vaste l’évolution de la conscience supramentale sur la Terre. C’est encore même un très grand secret de l’Humanité.

Donc l’Homme qui est exposé aujourd’hui dans le monde à ces nouvelles forces là, doit se protéger contre cet ouragan, parce que c’est un ouragan, puis ça deviendra une force très grande, une force très puissante, très permanente. Jamais cet ouragan-là ne se brisera, ou se fracturera, ou disparaîtra de la conscience de la Terre.

Donc l’individu ne peut plus se permettre aujourd’hui de vivre la croisade personnelle vers la résurrection de son moi. Ça, ça a fait partie de l’involution, ça a fait partie de la spiritualisation involutive de la conscience sur la Terre. L’Homme ne vivra pas le contact avec l’invisible comme il a vécu, pendant l’involution, l’illusion de ce contact avec l’invisible.

L’Homme le vivra de façon réelle, pragmatique, ce contact avec l’invisible, de sorte que l’invisible ne sera plus pour lui simplement une catégorie spirituelle d’une possibilité universelle. L’invisible, ça fera réellement partie catégorielle de son moi intégré à un autre moi dont la dimension est cosmique, et dont le rapport avec l’Homme substituera son corps matériel pour le corps éthérique.

Donc l’Homme va entrer dans des espaces de vie, des espaces psychiques, dont la constante universelle est tellement grande que ça abolira complètement et pour toujours la souveraineté des forces astrales sur sa conscience.

Donc je ne suis aucunement pour l'accélération de ce processus-là, et les gens qui vivent trop en proximité, trop dans une sorte d'enthousiasme spirituel par rapport à ce mouvement-là qui est institué sur la Terre, ces gens-là devront avec le temps... ou la vie les forcera à prendre du recul. Un Homme qui est débalancé par un trop grand rapprochement avec ces forces-là doit prendre de la distance. Ça, c'est intelligent.

Si vous me dites : *"bon, ben, Bernard, là je prends un break pour deux, trois ans, vous êtes too much, c'est too much cette affaire-là"...* Ça, c'est intelligent. Mais l'Homme qui veut se rapprocher de ce mouvement, de cette énergie-là sur la Terre, qu'il soit de n'importe quelle race ou de n'importe quelle nation, et qui, rien que pour sauter, ne veut pas manquer le bateau, c'est un Homme qui n'est réellement pas intelligent. Un pilote de bateau quand il est sur la mer, quand il voit qu'il y a beaucoup de turbulences, il doit se placer temporairement dans un havre de paix.

Et l'Homme lui, non, il veut rentrer dans un gros yatch, puis aller en haute vitesse vers ces forces-là qui sont réellement suprêmes, et qui règnent suprêmes sur la Terre ! Cet Homme-là automatiquement va vivre des expériences extrêmement difficiles, et il ne pourra pas combler en lui ce vide énorme qui est la conscience humaine.

La conscience supramentale, la conscience universelle, appelez ça comme vous voulez, l'alliance systémique entre l'Homme et les plans universels, la résurrection du corps éthérique, la fragmentation de la personnalité, c'est essentiel pour l'évolution de la conscience humaine, pour la formation d'une race-racine, mais l'Homme ne peut pas rentrer dans cette autre dimension de lui-même avec des outils qui ont fragmenté son êtreté et qui sont, éventuellement, totalement rejetés par sa conscience, par cette énergie puissante là.

Donc l'Homme n'a pas à se presser, l'Homme n'a pas à se mettre en action, l'Homme n'a pas à vouloir trop être conscient. Vouloir être conscient, ça, c'est une illusion et ça deviendra éventuellement une pénalité. Un être conscient n'est pas intéressé à être conscient.

Quand tu es conscient, ça fait partie de ton état d'esprit, ça fait partie de ta conscience, ça fait partie de ta dimensionnalité. Mais vouloir être conscient, c'est un soubresaut de l'ignorance spirituelle de l'Homme, puis c'est certainement un signe de la grande isolation de l'Homme qui existe depuis des siècles. Mais l'Homme doit faire très attention à ceci.

DM – *D'où vient, Bernard, le besoin pour une personne qui entend quelque chose de nouveau, d'où vient le besoin à travers l'écoute qu'il a de domaines qui le dépassent, le besoin de devenir ou d'appliquer ce qu'il entend ?*

BdM – Probablement parce que c'est intéressant, parce que c'est neuf, parce que ça n'a jamais été écrit, parce que ça n'a jamais été dit, parce que ça ne fait pas partie de sa conscience, de son Intelligence, donc ça fait partie d'une infinité à laquelle chaque Homme veut se joindre. Tous les Hommes sur la Terre veulent se joindre à cette infinité-là d'une façon ou d'une autre, d'une manière ou d'une autre, à travers un tunnel ou un autre.

C’est normal que l’Homme veuille un jour se reconnaître de façon impitoyable, c’est normal que l’Homme un jour veuille être totalement bien dans sa peau, qu’il veuille être totalement indivisé, indivisible, totalement libre d’influences, être dans son Intelligence, être déprogrammé de l’involution, c’est normal que l’Homme veuille ÊTRE, point final.

Les philosophes ont cherché la réponse à l’êtreté, puis ça a culminé, ça a fini avec Jean-Paul Sartre dans le concept de l’absurde, ce qui démontre encore que les philosophes, au niveau de l’intellect rationnel, réfléchi, ne sont pas capables de traiter avec les grandes forces de la vie ou la multidimensionnalité de l’Homme.

Mais l’Homme, en tant qu’âme incarnée, veut toucher du doigt, veut composer avec cette dimension de lui-même, mais il doit prendre son temps, il doit faire attention. Et il ne doit pas exercer, par rapport à cette infinité-là, la présomption de son libre arbitre.

DM – *Est-ce que c’est possible de se créer une fausse identité ?*

BdM – Oui, c’est très possible.

DM – *C’est possible, c'est dangereux ?*

BdM – Oui, c’est possible, c’est dangereux.

DM – *Comment un ego peut se créer l’impression ou l’illusion d’une identité ?*

BdM – En se prenant au sérieux !

DM – *Strictement !*

BdM – Vous ne savez pas, vous n’avez pas idée ce que ça veut dire se prendre au sérieux. Se prendre au sérieux, c’est très grave. C’est très grave, parce que quand vous vous prenez au sérieux, c’est comme si vous mettez en mouvement toutes les parties de votre personnalité qui sont instables !

C’est grave, tu prends toute ta personnalité qui est instable, qui fait partie de toute la réflexion de ton ego inconscient, puis ça là, tu veux mettre ça en mouvement ! C’est comme si tu veux créer un cristal à partir de fragments de ton être ! Tu ne peux pas créer un cristal à partir des fragments de ton être, il faut que tu puisses devenir conscient des fragments de ton être, un fragment, un fragment, puis un fragment !

Quand tu deviens totalement conscient des fragments de ton être ou que tu deviens conscient de la fragmentation de la délicatesse de ton être, ben, à ce moment-là TON diamant, il apparaît. Mais tu ne peux pas créer un diamant à partir des fragments de ton être ! Ton diamant demeurera toujours fracturé, ton diamant demeurera toujours une pièce qui réfléchit mal TA Lumière. Et c’est ça que les Hommes font ! Les Hommes le font tout partout, de toutes les façons.

On regarde même les Hommes très très évolués, vous regardez des êtres comme Gurdjieff, par exemple, qui ont été très très “*instrumental” (contribuer à quelque chose)* au vingtième siècle de créer une sorte de psychologie nouvelle par rapport au développement de

l'Homme. Puis vous avez ce type, ce Gurdjieff qui disait à l'Homme : *"observe-toi"*... Tu ne peux pas passer ton temps à t'observer, tu "capotes sur le top", tu n'as plus le temps de faire l'amour, tu n'as plus le temps de faire ton café, tu n'as plus le temps d'aller pisser, tu t'observes quand tu pisses, tu t'observes quand tu fais l'amour, tu t'observes quand tu fais ton café. Tu deviens un test continu !

Donc ces erreurs pschologiques là des initiés, ce sont des initiés astraux qui ont une grande influence au vingtième siècle. Ces erreurs-là, il faut que ça soit corrigé, il faut que ça soit totalement aboli, il faut que ça soit mis de côté. Autrement dit il faut que l'Homme le fasse par lui-même, il faut que l'Homme découvre par lui-même les erreurs des initiés astraux qui ont été nécessaires pendant l'involution pour spiritualiser la conscience humaine.

Mais si l'Homme, à cause la fragmentation de son être, n'est pas capable de voir l'erreur des métaphysiques, s'il n'est pas capable de voir l'erreur de l'ésotérisme, voir les erreurs dans l'occultisme, de voir les erreurs dans la philosophie, autrement dit si l'Homme n'a pas d'identité, et à ce moment-là, qu'il mette tous les fragments de son être en mouvement par rapport à des erreurs comme ça, ben, éventuellement il saute !

C'est pour ça que dans l'évolution de la conscience supramentale, l'Homme découvrira que le processus n'est pas basé sur le besoin psychologique de l'ego. Le processus fait partie intégrale de l'éveil de sa conscience, le processus fait partie intégrale de la réunion de SA propre Lumière avec des aspects particuliers fortement développés de son être.

Il y a des Hommes qui vont se développer, qui vont prendre conscience à travers certains aspects d'eux mêmes. Il y a d'autres Hommes qui vont prendre conscience… Il y a des Hommes qui vont prendre conscience, par exemple, à travers leur tendance à la jalousie, il y a des Hommes qui vont prendre conscience à travers leur tendance à être trop bons, il y a des Hommes qui vont prendre conscience à travers leur tendance à être un petit peu trop sérieux. Il y a des Hommes qui vont prendre conscience à travers leur tendance à être trop charitables. C'est comme ça que va s'installer la conscience.

Autrement dit, selon vos fragments de conscience qui sont les aspects de votre personnalité, il y a un aspect qui va se renforcer, il y a un autre aspect qui va se renforcer, puis avec le temps, ben, éventuellement l'Homme va commencer à prendre conscience de son cristal. Mais si vous voulez prendre conscience à travers votre jalousie, puis votre charité, puis votre "bonasserie", puis votre ci, puis votre ça, vous allez amplifier votre fragmentation.

Puis éventuellement, vous allez vivre des états d'esprit, des états de conscience qui, au lieu de faire de vous des êtres forts, va faire de vous des êtres de plus en plus faibles, des êtres qui vont être de plus en plus astralisés et qui, éventuellement, vont retarder votre évolution, votre Intelligence, et faire de vous simplement des Hommes dits spirituels… *(Coupure enregistrement…)*

DM – *(…)* *Est-ce que ça se fait ou ça se forge seul, ou ça se forge avec d'autres ?*

BdM – Ça se forge toujours par rapport à d'autres, pas nécessairement avec d'autres, mais par rapport à d'autres. L'Homme n'est pas un être isolé, vous vivez toujours par rapport à des évènements. Quelqu'un vous dit : *"va donc chier"*, ah tu vibres ! Comment est-ce que

tu “deales” avec ça quand tu te fais dire : “*va donc chier* “, tu vibres... Comment est-ce qu’un gars “deale”, traite avec un “taxi driver” sur la rue qui te dit : *“mon sacrament, je vais te donner un coup de poing sur la gueule si tu te rapproches trop de mon char à l’arrêt”...* Comment est-ce que tu “deales” avec ça !

Tu sors de ton “char” (voiture) pour lui en donner un, ou tu prends l’énergie puis tu l’intègres !? Puis quand tu prends l’énergie puis que tu l’intègres, tu crois que tu reviens en arrière pour lui casser la gueule ? Ça fait que l’Homme vit toujours “par rapport à”, on vit toujours “par rapport à”, puis c'est dans la façon qu’on traite avec ces évènements-là, qu’on réalise la fragmentation de notre être.

Quand tu es un gars qui a des petits muscles, qui mesure cinq pieds quatre, comme mon “chum” qui a une grosse moustache là, puis qui se fait dire par un “taxi driver” : *“je vais te donner mon poing sur la gueule”,* c’est dur pour l’ego ça ! Mais tu n’es pas équipé pour aller lui en donner un ! Quand tu n’es pas équipé pour lui en donner un, qu’est-ce que tu fais, tu n’es rien qu’équipé pour “dealer” entre toi puis toi, puis c’est quoi le toi puis toi ? Le toi puis toi, c’est ce que tu te rappelles que le gars t’a dit, puis ce que ta tête t’explique.

Ça fait que si ta tête est astralisée, elle va te dire : *“tu as été un petit plein de merde, tu n’as pas été capable de le détester”...* Ça, c’est la petite voix qui te le dit, en dessous de ta cagoule, ça fait que la petite voix en dessous de la cagoule, elle dit : *“tu as eu peur, hein”...* Parce que ta petite voix, elle te teste pour voir si réellement tu cognes.

Ça fait que là, ce n’est plus rien que le “taxi driver” qui est ton problème là, c’est ta petite voix qui devient ton problème. Ça fait que la petite voix, elle dit : *“tu as eu peur, hein, tu as eu peur de lui donner un coup de poing, hein”...* Puis là, tu te dis : *“la prochaine fois, je vais lui en donner un”.* Ça fait que là, il y a un autre “taxi driver” qui te rentre dans le cul, là tu sors de ton “char” (voiture), puis le gars te “crisse” une volée ! Là, tu rentres dans ton “char”, puis tu dis : “*sacrament, j’ai reçu une volée”...* Puis la petite voix arrive, elle dit : “*tu t’es fait prendre, hein”...* (rires du public).

Ça fait que l’Homme deviendra conscient en intégrant les fragments de sa personnalité. Ça fait que toutes les choses, toutes vos personnalités de chaque jour qui sont fragmentées, les chocs que vous vivez entre vous puis votre femme, puis vous puis votre “blonde”, puis vous puis votre boss, puis vous puis l’autobus, tous les chocs là, c’est ça votre vie, c’est la sommation, c’est ça votre vie. Votre petite voix, elle rentre, hein ! Vous autres, vous ne savez pas que c’est une petite voix, vous pensez que c’est vous autres qui pensez qui pensez ! Un jour vous allez le savoir que c’est la petite voix qui rentre, qui vous aiguise les nerfs, hein !

À ce moment-là, si tu ne sors pas du taxi, puis tu es capable d’intégrer ça, la petite chiotte qu’elle te met, parce qu’elle te “chie” sur la tête, la petite voix, comme un oiseau, elle t’envoie une petite crotte, elle dit : *“ah, tu as eu peur de la petite claque sur la gueule, hein, Jean-Paul”...* Puis tu es capable d’intégrer, tu dis : *“va donc chier”...* “*Là tu commences à être intelligent, Jean-Paul, tu ne t’es pas fait prendre”...* C’est ça de la conscience !

Être conscient, c’est ne pas se faire prendre dans la petite voix, puis le plus grand danger que l’Homme vivra dans l’évolution future en relation avec l’éveil de la conscience, puis quand je parle d’éveil de la conscience, je ne parle pas de Richard Bach, *t’sé...* L’éveil de la

conscience, l'Homme va savoir qu'est-ce que c'est l'éveil de la conscience, puis il va savoir que c'est bien moins spirituel qu'il pense, puis c'est bien moins les petits oiseaux ici qui… L'Homme va s'apercevoir que la conscience, ça n'a rien à faire avec la spiritualité, que la conscience, ça a à faire avec ta réaction spirituelle à l'affront que la vie te tacle tous les jours.

Quand l'Homme sera capable de prendre le "taxi driver", qu'il sera réellement capable de prendre le "taxi driver", qu'il ne sera même pas amené à faire face à un "taxi driver", parce que les forces de vie savent que si tu te fais rentrer dans le cul par un "taxi driver", il est mieux d'avoir des "crisses" de bon pneus ! Moi, s'il y a un "taxi driver" qui me rentre dans le cul, puis qu'il me baffe, il est fait à l'os, le gars ! J'ai rien qu'à rester dans mon "char" pour le faire à l'os, imagine-toi si je sors de là, je vais te le faire à l'os ! (rires du public).

Autrement dit les forces de vie vont le garder loin des "taxi drivers", mais si là, tu veux montrer ton petit ego de mâle, que tu es capable... Ils vont te faire tomber sur un "taxi driver" qui est six pieds quatre, là tu vas voir que tu vas rentrer dans ta bouteille (rires du public).

Ça fait que c'est bien subtil, puis ça sera très subtil l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, puis ce n'est pas ce que vous pensez. Puis ce n'est pas comme vous pensez, puis ce n'est pas ce que vous avez lu dans les grands livres qui ont été écrits pour "empissoter" l'Humanité.

DM – *Bernard, une personne qui est dans son identité, est-ce qu'on peut qualifier cette personne-là comme étant au cœur de l'ouragan ou étant lui-même un ouragan ?*

BdM – Il est un ouragan !

DM – *Il est un ouragan !*

BdM – Oui, oui, laisse-moi te dire, il est un ouragan, oui.

DM – *La personne qui est à l'extérieur de l'ouragan, qui se rapproche de l'ouragan, vous dites que ce n'est pas nécessairement de santé, mais la personne qui est à l'extérieur n'est pas bien de ne pas être un ouragan, puis veut goûter à l'ouragan, est-ce que c'est possible de devenir un ouragan sans avoir été brassé par un ouragan ?*

BdM – Non, pour devenir un ouragan, il faut que tu sois connecté à un ouragan, puis ton ouragan, c'est ton Double.

DM – *Donc ce n'est pas un ouragan, ce n'est pas l'identité de ton voisin qui va te faire rentrer dans ton identité ?*

BdM – Ah ! Non, non, non, c'est ton Double, c'est ta Source qui est un ouragan, ça fait que quand la Source fusionne avec toi, puis elle se fusionne avec toi, puis elle se fusionne avec toi, puis tu deviens UN là... Comme les Hindous aiment le dire, tu deviens UN... Tout le monde veut devenir UN dans le monde, tout le monde veut devenir UN avec le Tout... Ça, c'est devenir UN avec le "toutou" (rires du public). Quand vous deviendrez UN avec le

Tout, vous allez le savoir, “câlisse”, que c’est pas un “toutou” ! OM... OM...Tu t’assois en dessous d’un arbre, puis tu deviens UN avec le Tout ! “*Mange donc d'la marde” (va te faire foutre),* (rires du public). Vous allez savoir qu’est-ce que c’est devenir UN avec le Tout !

DM – *Vous pouvez en parler ?*

BdM – Non, je ne veux pas en parler (rires du public).

D M – *Mais vous semblez l’avoir vécu ? (rires du public). Ça n'a pas l’air particulièrement… Comment ça se fait qu’une personne peut être prête à vivre une connexion avec son Double, puis qu’un autre ne peut pas, c’est quoi le paramètre exactement ?*

BdM – L’évolution de l’âme.

DM – *De l’âme ? À travers les incarnations ?*

BdM – C’est ça. Il y a des âmes qui sont prêtes, il y a des âmes qui ne sont pas prêtes, on n’a pas tous le même niveau d’évolution. Il y a des Hommes dans le monde qui sont prêts, il y a des Hommes en France aujourd’hui qui sont prêts, il y a des Hommes en Allemagne qui sont prêts, il y a des Hommes au Québec qui sont prêts, il y des Hommes dans le monde qui sont prêts. Ça fait partie de l’évolution de l’âme, ça fait partie de l’évolution de la mémoire. À ce moment-là quand l’Homme est prêt, il est prêt. Mais si l’ego veut s’apprêter trop vite, à ce moment-là il vit des chocs.

DM – *C’est quoi les caractéristiques des gens qui sont prêts ?*

BdM – Ça, c’est intéressant. Je suppose qu’un Homme qui est prêt, il a une certaine écoute à certaines choses qui ne font pas partie du passé, une certaine écoute à de nouvelles sciences qui sont totalement neuves, il a une certaine compréhension même à certaines choses que lui-même ne peut pas parler, mais vous savez, vous pouvez savoir des choses que vous n’avez jamais su que vous saviez.

Quand quelqu’un vous les parle... Les gens vous les parlent, ça connecte, vous dites : *“ah, je le savais, puis je le savais ça, puis je le savais ça”...* Ça fait qu’il y a un renforcissement de ce que vous saviez, mais que vous n’aviez pas pu parler parce que vous n’aviez pas suffisamment d’identité. C’est ça qui fait partie de l’éveil de la conscience, puis c’est comme ça que l’Homme grandit, puis que l’Homme s’éveille, puis que le contact éventuellement se fait de plus en plus étroit.

Mais le temps est arrivé pour la conscientisation de l’Humanité, autrement dit de l’éveil d’une conscience sur la Terre. Puis il y a des Hommes qui vont vibrer à ça dans différents pays. Il y a des Hommes… Tu n’as pas besoin de rencontrer Bernard de Montréal pour évoluer, il y a du monde en Afrique qui évolue. Bon, ben ça, ça fait partie de l’évolution de la conscience, puis ces Hommes-là vont avec le temps en arriver à pouvoir raffiner ce processus-là.

C'est évident qu'il y a des choses qui sont dites géographiquement dans le monde, comme à Québec, qui précisent le rapport entre l'Homme et cette conscience-là, mais le phénomène de la conscientisation de l'Homme fait partie du mouvement universel de nouvelles énergies sur la Terre. Et il y a des Hommes sur la Terre qui sont en train d'évoluer, d'être en vibration, de grandir dans cette conscience vibratoire là, puis de réellement commencer à comprendre les états particuliers qui font partie de la nouvelle êtreté.

Puis c'est évident qu'ils vont vivre des périodes d'illusion, mais ils vont s'ajuster puis ils vont s'ajuster, puis ils vont s'ajuster. Et quand on est plus proche de ce centre d'énergie là comme dans la province de Québec, il y a une accélération beaucoup plus rapide, et c'est là qu'il faut que les gens fassent attention, que les gens prennent de la distance, que les gens ne se laissent pas trop "bardasser" (secouer) par ça. Il ne faut pas que l'Homme se laisse "bardasser" par ça.

D M – *Bon, vous dites les âmes qui sont prêtes ont une caractéristique d'écoute particulière, est-ce qu'elles ont aussi des caractéristiques de manifestation dans les réalisations concrètes et matérielles particulières, ou si c'est vraiment propre à l'individu, cette conscience-là, et que ça ne doit pas se manifester autre que par certaines personnes ?*

BdM – Je ne comprends pas !

DM – *Admettons, vous avez trois-mille âmes, je donne un chiffre qui est très fictif là, vous avez trois-mille âmes qui sont prêtes à prendre contact avec leur Source, est-ce que ces trois-mille personnes-là auraient à se manifester concrètement dans le monde ?*

BdM – Avec le temps, ils vont se manifester à leur niveau. Ça fait partie de ta conscience, tu amènes ta conscience avec toi, tu deviens ta propre conscience. Si tu es un médecin, par exemple, tu as un certain niveau de conscience, tu vas travailler dans la médecine avec une certaine sensibilité, mais si tu es un médecin intelligent, puis que tu n'es pas un médecin "*flyé"*, tu ne vas pas essayer de faire de nouvelles médecines.

DM – *Mais ce n'est pas inévitable ?*

BdM – Ah ! Ben, il est là le test ! Si vous êtes des psychologues, puis vous appartenez à l'Association des Psychologues, vous êtes des psychiatres, vous êtes des médecins, vous êtes des plombiers, oubliez pas que le droit de faire de la médecine vous est accordé par la société, le droit de faire de la psychologie vous est accordé par la société, c'est un droit qui vous est accordé en réponse à des études que vous avez faites. Donc ce droit-là peut vous être retiré, et la société aura le droit de vous retirer ce droit-là si vous commencez à vous prendre pour des papes.

Ça fait qu'il ne faut pas prendre la société pour des cons, il ne faut pas prendre les psychologues, puis les médecins, puis les psychiatres, puis les avocats, puis les juges pour des cons. Il y a des gens très très développés qui travaillent à l'évolution, à un certain niveau de la conscience humaine, à travers des actions qui font partie de toute l'évolution de la société, et ces gens-là rendent de grands services à la société.

Mais si vous, parce que vous êtes un médecin qui se conscientise ou un psychologue qui se conscientise, vous voulez commencer à changer le monde, le monde qui vous a accepté, puis qui vous a donné un droit à pratiquer selon les conventions ou le conventum de la société humaine, vous avez des illusions spirituelles. Puis si un jour, vous vous faites "crisser" à la porte par le Collège des médecins ou par le Collège ou l'Association des Psychologues, ça fera partie de votre expérience.

Puis on vous le dit, l'évolution de la conscience, c'est individuel. Ça fait que si tu es médecin, c'est pour ton individualité à toi, pour que tu deviennes un médecin un petit peu moins orgueilleux, un petit peu plus attentif, pour que tu puisses mieux créativement composer avec les outils que la société t'a donnés. Si tu es un psychologue, ben, tu es plus sensible à l'écoute des autres, parce que peut-être il y a un gars qui vient te voir qui te dit : *"bon, ben, monsieur, moi j'entends des voix"*.

C'est évident que si tu es un psychologue qui a une certaine conscience, le gars te dit qu'il entend des voix, tu vas comprendre le phénomène de la voix différemment du psychologue qui a une formation totalement cartésienne. Par contre, ce n'est pas de ton ressort, à moins que tu veuilles former une nouvelle école. Si tu veux prendre le risque de former une nouvelle école sur l'aspect psychique, occulte, des voix qu'entendent les paranos ou les schizos, à ce moment-là tu débattras ça avec tes confrères, tu écriras des œuvres, tu feras comme Freud a fait !

Freud a fini le cul au vent, au dix-neuvième siècle, puis c'est sa position très consciencieuse devant le Collège des médecins, il a "*fighté" (lutté)*, puis il a "*fighté"*, puis éventuellement la psychologie est devenue une science qui a été de plus en plus appliquée, puis aujourd'hui c'est tellement populaire la psychanalyse, qu'aux États-Unis, tous les gens à New York qui sont moindrement huppés ont leur psychanalyste.

Ça fait qu'elle a fait son petit chemin, mais c'était un guerrier, il a tenu bon, il a entré des nouvelles données dans un système qui était fermé à ça, mais il a respecté les Lois médicales, il a respecté les Lois de son temps, mais il a avancé, il a été assez courageux pour supporter les nouvelles données qu'il amenait dans le monde.

Ça fait que si tu commences à avoir des nouvelles notions concernant la schizophrénie ou la paranoïa, ou le phénomène de la voix, si tu es psychologue puis que tu as été identifié comme tel, ainsi de suite, puis que l'autorité sociale d'aller dans un Congrès, puis de parler de ça dans une nouvelle sauce, avec des nouvelles atmosphères, puis que tu es prêt à rencontrer tes pairs, à ce moment-là tu deviens un être réellement extraordinaire qui peut réellement faire des grandes choses pour la psychologie.

Puis éventuellement, après dix, quinze, trente ans, quarante ans, peut-être que tes confrères diront : "*oui, c'est intéressant tes théories"*. Là, peut-être tu développeras une nouvelle école, puis c'est la même chose en médecine.

Mais si vous le faites à partir d'un orgueil, si vous le faites parce que vous êtes trop pressé, puis vous voulez renverser la psychologie que vous considérez, vous autres, trop cartésienne, ben, à ce moment-là vous avez de l'expérience à prendre, parce que vous allez réaliser, vous allez comprendre un jour que la conscience supramentale sur la Terre,

aujourd'hui, dans le temps où nous sommes, c'est simplement pour l'Homme en tant qu'individu.

Un jour, la conscience supramentale sur la Terre, ajustée à d'autres niveaux vibratoires, servira l'Homme à d'autres niveaux, dans le sens que l'Homme pourra faire des choses au niveau de la science, l'Homme pourra faire des choses au niveau de la médecine, l'Homme aura le droit d'apporter sur la Terre des nouvelles notions concernant l'organisation matérielle, la nature du code génétique, ainsi de suite.

Puis là, vous aurez une autre science, mais avant que l'Homme en arrive à ce stage d'évolution là, il faudra que lui-même en tant qu'individu se perfectionne, devienne très très transparent, parce que ce n'est pas dans les Lois de ce qu'on appelle la Lumière ou des Intelligences, ou de l'Intelligence supramentale, de donner à l'Homme, quelle que soit sa personnalité, ce qu'on appelle ou ce qu'on a appelé dans le passé, les pouvoirs.

Je vous assure que si vous cherchez dans vos tractations avec la société, dans vos œuvres en tant que médecin, psychologue, psychiatre, avocat, plombier, à renverser le système parce que vous avez accès à d'autres notions, je vous assure, puis laissez-moi vous dire que je ne me trompe pas, je vous assure que vous allez finir sur le cul. Parce que ce n'est pas comme ça que se fait l'évolution ou que se fera l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre. Vous n'êtes plus dans les années 20, vous n'êtes plus dans le début du siècle, où vous pouviez appliquer ou descendre des notions qui pouvaient être intégrées à un système philosophique, ou à un système de science positiviste.

Vous n'êtes plus des "Steiner", vous n'êtes plus des "Freud", vous n'êtes plus des "Aurobindo", parce qu'aujourd'hui, la science supramentale, les notions extraordinaires qui touchent à toute l'astronomie, la métaphysique, la physique, la génétique, ces sciences-là aujourd'hui sont toutes couvertes.

Les gens qui ont accès aujourd'hui à des données qui viennent du plan mental ne sont pas capables, en tout cas, ceux que je connais, puis ceux que je connais, c'est moi pour le moment, ne sont pas capables d'amener cette science-là dans les forums intellectuels, scientifiques du monde. Puis laissez-moi vous dire que j'en connais des poignées de scientistes, je connais énormément de scientistes, j'ai contact avec un réseau de scientistes dans le monde, et ces Hommes-là aujourd'hui ne peuvent pas intégrer les connaissances de cette conscience supramentale là.

Les Hommes doivent graduellement, lentement, évoluer, *"on the road*", avant de pouvoir, avant que ces sciences-là soient partagées avec l'Humanité, pour la simple raison que ces sciences-là font partie d'un nouvel âge, ces sciences-là font partie d'un autre temps, et l'Homme doit d'abord, pour le moment, réellement vivre la transformation karmique de son cycle, autant au niveau de l'Humanité que de son karma personnel.

Ça fait que si l'Homme se conscientise, il a avantage à prendre ça bien mollo, puis à travailler en tant que médecin ou en tant que psychologue à l'intérieur des sphères, que ses pairs ou que ses collègues lui ont imposées, parce que ça fait partie de l'évolution graduelle, historique, de certaines sphères d'activité humaine sur la Terre. S'ils débordent, parce qu'ils

pensent être plus illuminés, laissez-moi vous dire qu'ils vont faire sauter la pochette, puis ça ne sera pas long... Puis ils auront raison de leur faire ça.

DM – *Bernard, vous avez vécu l'ouragan, maintenant, est-ce que vous pouvez dire que c'est facile de contenir le fait d'être un ouragan ?*

BdM – Ce n'est pas facile de contenir l'ouragan, parce que quand tu es dans l'œil de l'ouragan, tu n'as pas de coordonnées, puis c'est au cours de l'évolution, avec le temps, que tu apprends à développer des coordonnées par rapport ou à l'intérieur de cet ouragan-là, et les coordonnées que tu apprends à développer sont justement basées sur les illusions de tes anciennes cordonnées.

Donc quand tu rentres en contact, surtout pour un Homme qui est un initié, qui rentre en contact direct avec l'ouragan, que toutes tes coordonnées sont temporairement mises de côté, là, lentement, graduellement, tu fais le mouvement contraire. Tu commences à reprendre les coordonnées que tu avais avant.

Un initié qui est dans l'ouragan en fusion, il vit le processus différemment que l'Homme qui va vers l'ouragan. Un initié est dans l'ouragan, puis il faut qu'il reprenne graduellement contact avec tous les éléments qu'il avait avant. Il faut qu'il redevienne normal.

Un initié en intégrant l'ouragan, avec le temps, au cours des années, ça ne se fera pas tout de suite c'est évident, il redevient normal. Il porte des cravates, puis il mange comme tout le monde, puis il s'arrête aux lumières rouges, puis il respecte le politicien, puis il respecte le psychologue, puis il respecte le psychiatre, puis il respecte le médecin, puis il respecte le plombier, puis il respecte le fermier, puis il respecte le métaphysicien. Autrement dit les paramètres qu'il avait avant, il les reprend !

Mais il sait, quand il regarde le médecin ou qu'il regarde le psychiatre, que s'il voulait, il pourrait leur amener des nouvelles données, mais il sait aussi que ce n'est pas le temps, parce que "*he has a lot of composure" (il a beaucoup de sang froid),* comme on dit en anglais, il a de la patience, il est capable d'attendre quarante ans avant de parler au médecin.

Tandis que l'Homme lui, qui va vers l'ouragan, aussitôt qu'il rentre dans le courant de l'ouragan ou qu'il commence à sentir le vent de l'ouragan, il a tendance à mettre de côté tous les petits référents qu'il avait avant. Là, la première chose que tu sais, c'est qu'il est absorbé par l'ouragan, puis si moindrement il devient trop proche, là il part en "balloune", il devient une montgolfière. Puis c'est ça qu'il va être obligé d'apprendre avec le temps, de contrôler, il va être obligé de se ressortir, de prendre la distance de l'ouragan.

Puis reprendre les référents qu'il avait avant, c'est quoi les référents qu'il avait avant ? Ben, s'il est professeur, tu enseignes à l'école, ton job à l'école c'est quoi ? C'est pas de changer le système d'éducation, il y a du monde qui s'occupe de ça, ton job à l'école c'est d'enseigner ou de déposer devant tes étudiants le maximum de ta formation avec le plus d'équilibre possible par rapport à ta conscience.

Si tu n'es pas capable, parce que les jeunes étudiants sont réellement devenus des "p'tits zèbres" dans ta classe, puis tu commences, t'arrives dans la classe le lundi, puis ils

t'envoient des couteaux parce qu'ils sont IN, puis ils "*boivent leur lait comme ça leur plaît",* puis qu'ils t'envoient "chier" parce qu'ils "*boivent leur lait comme ça leur plaît",* puis que toi t'es encore idéaliste, tu veux encore les aider, ben, un jour, après deux, trois ans, quand tu vas t'avoir fait "chier" par ces petits étudiants là, puis avoir reçu des coups de couteau qui te passent devant le nez, puis t'avoir fait donner des claques sur la gueule dans le corridor, un jour ton idéalisme il va s'effondrer.

Puis un jour, tu vas dire : "*oui, mais je pense que les étudiants sont un petit peu too much pour moi, là je vais sortir, je vais aller travailler soit dans une autre école, peut-être dans une école privée où les étudiants ne te lancent pas de couteaux".* Peut-être qu'ils t'envoient des petits avions en papier, là tu es capable de prendre ça des petits avions en papier, parce que ça fait partie d'une certaine "volonterie étudiantine" mais des couteaux, c'est un petit peu "*too much"* quand tu es conscient, *t'sé* ! Te faire donner des claques sur la gueule, c'est un petit peu "*too much*".

Mais là, tu n'es pas capable de sortir de l'école parce que t'es encore… Je vais dire comme il disait ce cher *SOL* (personnage clownesque québécois) : *"tu es encore dans la carrière",* puis quand tu es dans la carrière, ben, tu comprends, tu ne peux pas réellement fonctionner comme du monde parce que tu es prisonnier de ta carrière. Ça fait que si ta carrière, c'est d'être professeur, puis tu n'es pas assez intelligent pour savoir qu'un jour, il faut que tu sortes de là, parce que les couteaux dans la face, puis les coups de poing sur la gueule, c'est "*too much*", ben, à ce moment-là reste dans la carrière, parce que ça fait partie de ta mémoire d'être dans la carrière !

Tu avais la vocation, le curé t'avait dit dans le temps que tu avais la vocation d'être un éducateur, ça fait que tu veux demeurer éducateur dans ta carrière, ça fait qu'un jour tu vas sortir, puis ça va prendre deux, trois ans, parce que ta belle-mère va dire : *"ben, écoute, t'es éducateur, qu'est-ce que c'est que tu vas faire si tu sors de ta carrière"...* Un jour, tu vas sortir de ta carrière "*anyway",* ou tu vas simplement changer de classe, tu vas changer d'école, selon ta sensibilité.

Puis il y aura d'autres professeurs qui seront capables eux autres, qui sont encore dans la carrière, qui seront capables de prendre les couteaux qui passent, puis les coups de poing sur la gueule qui volent de temps en temps. Ça, ça fait partie de ton expérience.

Mais si t'es trop spirituel, parce que tu te conscientises, puis tu veux réellement transformer ces jeunes âmes là, qui lancent des couteaux, puis qui te donnent des coups de poing sur la gueule, là tu as longtemps à faire, parce que laisse-moi te dire que c'est pas mal astral, ça, (rires du public). Ça fait que le gars va dire : *"va donc chier avec ta spiritualité câlisse, mange donc d'la marde" (va te faire foutre) (*rires du public).

DM – *Bernard, c'est difficile d'imaginer qu'un individu qui a de l'identité, ne vit pas de la révolte ?*

BdM – L'Homme qui a de l'identité, ce n'est pas qu'il vit de la révolte, quand tu es conscient puis que tu es intégré, puis que tu sais ce qui se passe dans le monde, puis tu comprends la vie, à ce moment-là tu ne vis pas de révolte, tu vis simplement de la consternation devant l'illusion spirituelle de l'Homme qui est en révolte contre lui-même.

DM – *Oui, mais il reste quand même que, quand on vous regarde parler, on a souvent l'impression que vous êtes comme un "presto" (rires du public), vous avez beaucoup, beaucoup à donner ?*

BdM – Oui, évidemment j'ai beaucoup à donner, je suis un "presto", il y a beaucoup de pression à l'intérieur du "presto", mais c'est moi qui contrôle la valve. Quand je veux tourner la valve puis que je sens que devant vous autres, je mets un petit peu d'énergie pour faire passer mes idées… Parce qu'au Québec on a un langage extraordinaire pour faire sortir la "merde" de la forme, on n'est pas en France ici là, ça fait partie de leur fioriture française, avec des mots, on peut rien dire en France, c'est trop civilisé ce langage-là...

Tandis qu'au Québec, tu prends des gars comme SOL qui déforme tout le langage, puis il va en France, tout le monde le comprend, il déforme tout puis il t'en envoie des messages, *t'sé* ! Nous autres, c'est la même chose, c'est comme si on est obligé… Parce que quand même, je suis un homme qui a une certaine distinction dans le sens que j'ai un certain esprit esthétique de la forme, je suis capable de parler… J'aimerais ça, pouvoir parler en bon français, puis réellement faire vibrer la salle d'une façon poétique ! Mais je ne ferais rien, tu ne peux pas parler poétiquement d'une conscience quand tu comprends les Lois astrales de l'involution.

Ça fait que de temps en temps... C'est pour ça que je suis né au Québec d'ailleurs, parce qu'au Québec, le langage québécois c'est la meilleure langue au monde pour faire sortir la "merde" d'un petit "presto" (rires du public). Ça fait que quand je vais en France, je suis un petit peu plus délicat là, parce que je ne peux pas trop les énerver.

Mais au Québec, c'est mon terrain, c'est mon terrain, ça fait que je leur dis en France : *"si vous voulez réellement savoir qu'est-ce que c'est un Homme en évolution de pression, presto, ben, venez faire un petit tour au Québec".* Quand ils viennent au Québec, ils voient qu'est-ce que c'est Bernard de Montréal !

Puis quand je vais en France, je suis un petit peu plus délicat, mais je ne ferais pas de travail en France, parce que je pense que je démolirais la Cathédrale Notre-Dame ! (rires du public). Ça fait que c'est ici que ça se passe, puis c'est de même que ça marche ! Évidemment il y a beaucoup de pression dans le "presto", mais je contrôle la valve, je la contrôle très bien la valve ! Je la contrôle bien mieux aujourd'hui que je la contrôlais en 72.

En 72, si j'avais fait une conférence comme je parle aujourd'hui, tout le monde serait sorti de la salle, tandis qu'aujourd'hui je suis assez politique, je suis assez psychologue, j'ai une sorte de bienséance, je suis habillé assez comme du monde !

Le monde peut dire : *"le gars au moins, il est normal, il est de même"*… Puis je ne me suis pas fait couper les cheveux hier, mais la semaine prochaine, je m'en vais me couper les cheveux (rires du public). Donc le monde, il se sent un petit peu plus en confiance. Ça, c'est bon. Ça, c'est pour aider l'Homme à pouvoir venir en contact avec une tornade sans trop, trop, trop être ébouillanté. Ça fait que je suis raisonnable !

D M – *Bernard, comment on devient un modèle d'intelligence et qu'on passe éventuellement à un modèle de contenance, comment vous pouvez… ?*

BdM – Ça n'existe pas ça un modèle d'intelligence. Un modèle d'intelligence, c'est à l'université. Les modèles d'intelligence sont à l'université, puis ces modèles d'intelligence là sont tous en classe.

DM – *Mais vous êtes quand même une référence d'une instruction, vous êtes une référence à une dynamique d'Intelligence qui n'est pas connue encore, en tout cas, pour beaucoup ?*

BdM – J'ai une conscience créatrice qui est aussi valable que la vôtre, puis votre conscience créatrice est aussi valable que la mienne. Moi je vous regarde parler, puis je vous regarde quand on parle ensemble, puis laissez-moi vous dire que votre conscience… Vous n'êtes pas nécessairement aussi créatif que je le suis, dans le sens que vous ne pouvez pas aller dans les archives universelles avec la facilité que j'ai, mais le taux vibratoire, la vibration avec laquelle vous traitez consciemment de la forme, c'est aussi valable que moi ce que je peux faire en public.

C'est évident qu'on ne fera pas le même travail, mais votre travail est aussi important que le mien, c'est simplement que votre travail c'est une complémentarité probablement du mien, puis il y a d'autres personnes dans la salle qui font un travail qui est une complémentarité du mien. La conscience, c'est universel, il n'y a pas un Homme qui est un modèle de conscience, on a un certain niveau de conscience.

C'est évident que ma conscience est probablement plus raffinée que la vôtre, mais la Lumière de ma conscience, puis la Lumière de votre conscience, puis la Lumière de la conscience dans l'Homme, dans la salle, c'est la même Lumière. La seule chose, c'est que lui a un petit peu plus d'astral, puis vous, vous avez peut-être un petit peu moins d'astral. Puis moi, de l'astral, je n'en ai pas ! C'est la seule différence. C'est la seule différence !

Des modèles de conscience, ça n'existe pas, c'est bon pour les gourous Hindous ça ! Moi quand je vais aux Indes, je rencontre des gourous, on s'aperçoit que les modèles de conscience qu'ils ont, ça ne dure pas longtemps devant le choc que je leur donne, parce que ça fait partie du transfert de l'énergie de l'Est vers l'Ouest (rires du public).

DM – *Je vous remercie beaucoup, Bernard de Montréal, bonsoir. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

073 - TOUT PARLER POUR TOUT VOIR

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, c'est une soirée axée sur la communication. Dans la première partie, le thème : "Tout parler pour tout voir", nous verrons avec Bernard de Montréal les différents aspects de l'échange qui permettent à des individus, de percevoir, de développer, de situer les aspects de leur personne et l'aspect des évènements qui, à travers la communication, peuvent être éclairés, et éventuellement trouver des réponses à des questions. Nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous parler de la communication. Bernard ! (Applaudissements).*

*On commence déjà la soirée avec des erreurs d'interprétation (rires) ! Bernard, le sujet de la soirée est axé sur : "Tout parler pour tout voir", est-ce qu'il est possible à travers la dynamique d'une conversation, la dynamique d'une communication, est-ce qu'il est possible aux individus de tout situer ce qui, dans leur vie, peut interférer avec leurs décisions, interférer avec leurs actions ? Est-ce qu'il est possible à travers la conversatio*n, *la communication de situer quoi que ce soit qui puisse bloquer une volonté quelconque ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Oui, oui, oui, c'est intéressant ça ! Le dialogue entre deux êtres humains… Bon, avant de commencer dans cette direction-là, ce que je veux dire, c'est que l'Homme sur le plan matériel est toujours en expérience. La planète, c'est une école, et l'Homme ne reçoit jamais totalement l'information dont il a besoin pour traiter avec la vie, à n'importe quel niveau.

Premièrement, parce qu'il a une mémoire, il vit très près des pulsions de son âme, donc de sa mémoire. Puis il a une personnalité qui empiète sur sa réalité, donc il a une personnalité qui le fait dévier de la créativité de SA Personne. Puis quand l'Homme est en communication avec un autre être, sa personnalité, son mental subjectif perd de la puissance et recouvre de la clarté à travers l'autre. Mais c'est difficile pour l'être humain de bénéficier ou d'apprendre à bénéficier de ce que les autres peuvent lui apporter, parce qu'on a toujours tendance à croire que... Ce que les gens nous disent, souvent c'est coloré par leurs émotions.

Puis dans un sens, c'est vrai, par contre, dans la mesure où un être s'ouvre à un autre, autrement dit dans la mesure où un être en communication avec un autre, bénéficie d'une grande générosité, bénéficie d'une grande amitié, bénéficie d'une conscience qui est réellement *"upfront" (franche),* autrement dit s'il est en communication avec une personne qui ne joue pas de "*game*", comme on dit, à ce moment-là, la personne bénéficie de points de vue qui peuvent l'aider à corriger ce que sa personnalité à lui, va lui empêcher d'atteindre. Et moi, j'appelle ça de l'interface.

De l'interface, c'est extraordinaire parce que ça force l'ego à se dompter d'une façon docile, sans choc, en utilisant le pouvoir de levier de l'autre. L'autre personne n'est pas impliquée dans une situation, donc l'autre personne, au niveau de la personnalité, ne souffre pas de ce que toi tu souffres. L'autre personne n'implique pas ses émotions dans ce que toi tu vis, ainsi de suite. Je vous donne un exemple.

Prenez l'exemple d'une jeune fille qui serait en amour avec un garçon. Quand tu es en amour avec un garçon, il y a des choses que tu ne vois pas. Quand on dit l'amour est aveugle, par exemple, et ses amis, ses parents, des conseillers, parce que les Hommes autour de soi sont des conseillers, les gens peuvent voir des choses dans cette relation avec le garçon qu'elle ne voit pas, qu'elle ne veut pas voir, ou qu'elle ne veut pas entendre, ainsi de suite.

Puis une personne qui serait près de cette jeune fille là, pourrait facilement lui expliquer des aspects de son comportement qui, s'ils continuent, s'ils se perpétuent ces comportements-là, peuvent lui amener de la souffrance. Et si la jeune fille a de l'oreille, est capable d'écouter, et de mettre en action ce qu'une autre personne va lui dire, à ce moment-là elle s'élimine énormément de tension, de souffrance, et elle s'éclaircit un chemin.

Donc dans ce sens-là, l'interface, c'est une façon pour l'Homme d'utiliser le service de communication avec une autre personne et en bénéficier d'une façon intégrale. Mais on n'est pas habitué à ça, parce qu'on dirait que ça va contre notre gré, surtout dans les conditions de vie ou d'expérience où il y a beaucoup d'émotions, où il y a beaucoup de ce que j'appelle de "chaleur astrale".

Et probablement, un des grands signes d'évolution d'une personne vers une certaine maturité est basé sur cette capacité d'écouter l'autre, de regarder ce que l'autre lui apporte, pour pouvoir finalement éliminer de son inconscience des aspects qui l'amèneraient naturellement à la souffrance.

DM – *Comment se fait-il qu'une personne qui est dans un problème ne puisse pas voir son problème autant qu'un individu qui est désimpliqué du problème ?*

BdM – Parce que quand on vit des problèmes, on les vit au niveau de notre personnalité, on ne vit pas nos problèmes au niveau de notre personne, on n'est pas dans notre personne, l'Homme n'est pas suffisamment individualisé pour être dans sa personne. Et un jour, l'Homme découvrira qu'être dans SA Personne, c'est-à-dire avoir une identité intégrale, ça implique avoir compris les Lois astrales de la pensée, donc ça, ça fait partie de l'évolution.

Une fois que l'Homme aura compris les Lois astrales de la pensée, l'Homme sera capable de par lui-même, SEUL, traiter avec les aspects de la vie qui pourraient lui créer des problèmes. L'Homme sera capable de prendre des décisions radicales pour changer le cap de son expérience. Donc l'Homme aura une Volonté Réelle, mais avant que l'Homme en arrive à ce stage-là, il n'a pas de Volonté Réelle. Il a une volonté factice qui est colorée par ses états intérieurs.

À ce moment-là s'il est en communication avec une personne, cette personne-là devient dans un sens le point d'appui de sa volonté que lui n'a pas. Et à ce moment-là, la personne

peut bénéficier des conseils d'une autre personne et aller de l'avant. Et quand on parle des conseils d'une autre personne, on n'a pas besoin de personnes très très raffinées, on n'a pas besoin de personnes qui sont des spécialistes en psychologie ou des gens qui sont spécialistes en communication.

Ça fait partie des Lois du mental de recevoir de l'information, autrement dit une personne peut vous donner des conseils, puis elle peut vous dire des choses dont elle n'est même pas consciente, ça va passer par son psychisme, et vous, si vous êtes suffisamment subtil, suffisamment conscient de ce processus-là, vous allez aller chercher des choses dans sa parole qui vont vous être utiles.

Et si la personne est suffisamment sophistiquée au niveau mental, si elle est très psychologue, si elle est très grande communicatrice, à ce moment-là, ben, vous pouvez encore bénéficier plus de cette instruction, parce que l'Homme a la capacité d'instruire l'Homme, mais l'Homme n'a pas la capacité aujourd'hui de s'instruire lui-même, parce qu'il n'a pas de conscience mentale supérieure. Il a une conscience mentale inférieure que j'appelle l'intellect, qui fait partie de la personnalité, et qui est viciée par l'émotion, et qui est soutenue, cimentée par la mémoire.

DM – *Une personne qui a un problème, qui parle de son problème à une personne qui est désimpliquée, qu'est-ce qu'elle attend exactement comme caractéristique pour, je dirais, dévoiler ce qu'elle vit, qui est une souffrance souvent, et une forme de faiblesse qu'elle n'aime pas présenter ? Qu'est-ce qu'elle s'attend, ou elle veut voir dans l'autre, pour pouvoir lui livrer cette problématique et avoir confiance dans la personne ? Qu'est-ce qu'il faut à la personne qui va exprimer la situation, qui va définir la situation, qui est désimpliquée du problème ? Quelles sont les caractéristiques nécessaires à cette personne pour alimenter la confiance dans la personne qui a le problème ?*

BdM – Il faut qu'elle soit généreuse.

DM – *Fondamentalement, c'est une question de générosité ?*

BdM – Je ne parle pas d'amour, je parle de générosité. Il faut qu'elle soit généreuse. La générosité, c'est l'Amour du mental, un peu comme le respect, c'est l'Amour du mental. Donc une personne qui est généreuse, automatiquement va vibrer d'une certain façon, donc elle va aller chercher des aspects d'informations dans sa conscience qui vont servir à l'autre. Il faut qu'il y ait de la générosité.

Une personne généreuse, quand on parle de générosité, on parle toujours de générosité en fonction du code moral, chrétien, mais la générosité, ça fait partie de la capacité de l'être humain de rencontrer l'autre quelque part.

Donc quand tu es généreux, dans le fond, tu donnes. Quand tu es généreux, tu transmets. Quand tu es généreux, tu te mets en vibration pour l'autre, et ça, c'est psychique. Une personne qui est moindrement généreuse va se mettre en vibration pour l'autre. Une personne qui n'est pas généreuse ne se mettra pas en vibration pour l'autre, et ça, ça fait partie des aspects occultes de la conscience, et ça devient très très naturel pour une personne généreuse de se mettre en vibration pour l'autre personne.

Et à ce moment-là, elle va aller chercher dans son conscient ou dans son subconscient des aspects ou des informations, ou des notions qui, automatiquement, vont déclencher chez l'autre une perception, et de cette perception-là, elle pourra se faire une image, un portrait de la souffrance ou du problème dans laquelle elle est impliquée, et elle pourra voir plus facilement ce que l'autre a à dire.

DM – *Bon, vous identifiez la générosité, vous faites le raccord avec le fait de se mettre en vibration pour l'autre. Est-ce que c'est l'équivalent d'écouter, être à l'écoute, ça veut dire être généreux ?*

BdM – Je parle de la personne qui convie de l'information.

DM – *C'est ça.*

BdM – Cette personne-là doit être généreuse, si elle est généreuse, à ce moment-là l'autre qui reçoit de l'information, automatiquement va bénéficier de l'information, va bénéficier d'éléments que la personne dans sa générosité va aller chercher, parce que la générosité la met en vibration. Être généreux, ce n'est pas un acte conscient, c'est une conséquence de conscience.

Une générosité qui serait le résultat d'un acte conscient, ça ne serait pas de la générosité, ça serait de la stratégie. Tandis que la générosité, la générosité réelle est une mise en vibration de la conscience, de l'état de conscience, et elle permet à la conscience d'aller chercher des aspects, des notions qui serviront à la personne qui écoute et qui a des problèmes, mais il faut qu'il y ait de la générosité.

Si vous me demandiez comment est-ce qu'on peut mesurer à ce niveau-là la générosité d'une personne ? On peut la mesurer par la facilité qu'elle a d'entrer en communication avec vous quand vous avez un problème. Si vous dites à quelqu'un : *"j'ai un problème*", puis il vous dit : *"moi, je ne veux rien savoir de tes problèmes",* il n'y a pas de générosité là.

DM – *O.K. C'est flagrant !*

BdM – Si tu lui dis : *"bon, ben, je vais te donner dix piasses"*, ce n'est pas bon, vous donnez dix piasses, là, vous compensez pour le manque de générosité. Vous donnez dix piasses, alors qu'elle dit : "*parle-moi"*... Ce n'est pas bon. Tandis que de la générosité, ça met en vibration la personne, ça met la personne en vibration sur le plan de l'âme, ça met en vibration sur le plan de son Esprit, parce que l'Homme est fait de deux composantes.

Et à ce moment-là, dépendant de son niveau d'évolution, si elle a beaucoup d'Esprit, à ce moment-là l'Esprit va réellement pénétrer, passer à travers toute la mémoire de son expérience à elle, et c'est ainsi qu'elle va sortir de l'information qui, pour vous, deviendra automatiquement utile.

La générosité, c'est très très occulte, la générosité ça doit être facile quand c'est occulte, autrement dit quand c'est enraciné dans une conscience qui est en vibration. Ça va de soi. Donc si vous parlez avec une personne où la générosité fait partie de son ambiance

psychique, c'est évident qu'elle va se mettre en vibration, elle va vous dire des choses qui vous seront valables, qui vous seront utiles, et vous, vous pourrez aller chercher dans ces choses-là les éléments qui vous sont nécessaires, puis vous instruire de ceci.

Mais le point que je veux faire, c'est que quand vous êtes en communication avec une personne et que vous avez de l'oreille, il faut que vous ayez de l'oreille, et que cette personne est généreuse, ben, à ce moment-là automatiquement, elle va vous faire voir quelque chose, elle va vous permettre d'être surpris. Bon, je vais amener ce point-là.

Vous devez, quand vous avez des problèmes, être surpris. Donc la petite fille qui est en amour, qui se prend la tête, puis elle est triste un soir, parce qu'elle a entendu parler d'une de ses "chums", que son ami restait avec une autre petite fille, puis là, elle est en larmes, puis son autre amie qui est généreuse, lui dit : *"bon, ben, écoute Claudine, je ne crois pas que ton ami soit très très sincère"...*

Si elle va chercher de l'information qui est réelle, la petite fille, elle, va être surprise, puis en étant surprise, elle va développer des mécanismes de défense : *"mais non, il est sincère"...* Elle va débattre ! Parce qu'au niveau de sa personnalité, au niveau de ses émotions, au niveau de son corps astral, au niveau de l'expérience de l'âme, il y a des forces psychiques chez elle qui veulent la garder dans l'impuissance, qui veulent la garder dans la souffrance, parce que ça fait partie des Lois astrales. Donc son amie, en lui parlant, va lui créer un petit choc, autrement dit va la surprendre.

Et dans une conscience généreuse qui parle à une autre conscience réceptive, par rapport à un problème, il doit y avoir comme ingrédient, un choc, c'est-à-dire une surprise de créée, comme je dirais, un affront presque au jugement de celui qui vit la souffrance. Et c'est de cet affront-là, de cette surprise-là, c'est de ceci que doit bénéficier l'être, donc il faut qu'il y ait de l'oreille.

Parce que si la petite fille dit : "*bon, ben, ton gars, je l'ai vu la semaine passée avec une autre petite noire, puis là, je l'ai vu la semaine après avec une petite rousse, puis je l'ai vu avec une autre"...* Bon, ben, si elle n'est pas capable de prendre l'affront, autrement dit la surprise, à ce moment-là elle n'a pas d'écoute. Puis si elle n'a pas d'écoute, elle ne mérite pas la parole de l'autre. Elle neutralise l'interface.

DM – *Est-ce que ça voudrait dire que, quand les gens ont un problème et qu'ils le soumettent à l'écoute de quelqu'un, ils doivent, comme se faire renverser dans leur perception ?*

BdM – Ils doivent se faire renverser complètement dans leur perception, puis ça, je vais en parler. On a tendance à penser qu'on a raison… L'ego… On a tendance à penser qu'on est intelligent, on a tendance à penser qu'on est capable de régler nos problèmes nous-mêmes, on a tendance à penser qu'on est suffisamment intelligent pour tout comprendre notre situation, puis je vous assure qu'on ne l'est pas.

DM – *Il faut tout le temps avoir quelqu'un ?*

BdM – Il faut toujours être en communication avec quelqu'un, l'Homme n'est pas encore prêt à être en communication avec le plan mental supérieur, donc en attendant, il passe à

travers un autre qui devient son plan mental autre, son plan mental alternatif. Si l'Homme n'a pas accès à un plan mental supérieur où il peut vivre une télépathie directe, à ce moment-là il faut qu'il y ait un plan mental alternatif, et ce plan mental alternatif, ce sont les gens qui nous côtoient tous les jours, les gens près, les gens qu'on connaît, les gens avec lesquels on a une certaine sympathie vibratoire.

DM – *Mais on côtoie beaucoup de gens qui ne sont pas généreux, qui n'ont aucune écoute pour ce qu'on vit, comment on peut donner une crédibilité, comment on peut donner une crédibilité à ces gens-là qui n'ont pas cette générosité dont vous avez parlé ?*

BdM – On ne s'occupe pas de ces gens-là, on s'occupe des gens qui ont cette vibration-là. Il n'y a personne dans la vie qui n'a pas un ami, ou votre mère ou votre père ou votre "chum" ou votre ami, il y a toujours quelqu'un dans votre vie. Si vous n'avez pas quelqu'un dans votre vie qui puisse vous conseiller, ou vous éclaircir une situation dans votre expérience, là vous "faites dur" (rires du public). Quand bien même ce serait le curé du coin (rires du public) ou un psychologue, il y a quelqu'un ! Quelqu'un là !

DM – *Quelqu'un qui est généreux ! Ben, c'est parce que vous avez mis la barre haute (rires), quand vous avez dit : il faut que les gens soient généreux psychiquement pour donner une…*

BdM – C'est parce que j'explique le principe de générosité en terme de la mise en vibration. Une personne qui est mise en vibration, quand une personne a des problèmes et qu'elle lui parle, c'est déjà de la générosité, ce n'est pas une générosité judéo-chrétienne, c'est vibratoire. La générosité, c'est vibratoire. Donc à ce moment-là, il y a des gens dans votre vie qui sont par rapport à vous, généreux, qui peuvent être par rapport à vous généreux, quand bien même qu'il y en aurait une !

DM – *Bon, est-ce que le fait qu'une personne soit complice de notre problème, c'est une forme de générosité ?*

BdM – Complice ?

DM – *Complice dans le sens qu'on vit quelque chose de difficile, puis la personne elle sympathise avec nous autres, il y a une complicité ?*

BdM – Une personne qui sympathise avec vous, ce n'est pas bon, parce qu'une personne qui sympathise avec vous, elle va vous transférer ses faiblesses, elle va vous transférer ses émotions, elle va vous transférer son astral, elle va vous transférer sa maladie, elle va vous transférer son impuissance, elle va même vous "bandager", elle va vous créer un "bandage" (pansement), ce n'est pas bon ça, il faut que ça soit une personne qui soit capable d'être en opposition avec vous.

DM – *En opposition pour renverser notre personnalité ?*

BdM – En opposition pour renverser la polarité de vos émotions sur votre mental. Sinon, ça ne sert à rien. Là, vous allez avoir un *"yes-man" (béni-oui-oui),* ce n'est pas bon, il faut que ça soit quelqu'un qui soit en opposition. Quand je parle en opposition, je ne veux pas dire

en guerre, je veux dire en opposition. En opposition, ça veut dire qu'elle ne voit pas les choses comme vous les voyez. Une personne qui voit trop les choses comme vous les voyez, c'est dangereux. Là, c'est deux aveugles ! (rires du public).

DM – *Mais naturellement, les gens qu'on considère les plus sympathiques, en tout cas ceux qu'on semble percevoir comme nous aimant le plus, c'est les gens qui pensent comme nous autres, ou qui ont tendance à aller dans le sens de… Que, quand on a un problème puis qu'on soumet une solution, ils sont d'accord avec ça, ils vont dans ce sens-là ?*

BdM – Oui, mais c'est pour ça que tout à l'heure, j'ai dit : "quand je parle de générosité, je ne parle pas d'amour", je parle de générosité.

DM – *Oui, mais c'est dur…*

BdM – Si vous partez de l'amour pour résoudre vos problèmes, autrement dit si vous utilisez des gens qui vous aiment pour résoudre vos problèmes, vous risquez d'avoir des problèmes, parce que ces gens-là, à cause de leur amour, n'auront pas l'intransigeance nécessaire à vous transmettre. Il faut qu'une personne vous transmette de l'intransigeance, ça ne veut pas dire que les gens qui vous aiment ne peuvent pas être intransigeants dans ce qu'ils vous apportent, mais il y a des gens qui vont vous aimer tellement qu'ils vont avoir peur d'être intransigeants.

Ça fait qu'à ce moment-là, cet amour-là ça ne sert pas, c'est pour ça que je préfère utiliser le terme "généreux", que vous ayez des gens généreux, et la générosité, c'est l'amour du mental, il n'y a pas d'émotion là-dedans.

Ça fait que si la petite fille est en amour, puis son "chum" triche, puis l'autre elle voit ça, puis elle est généreuse, elle va lui dire : "*bon, ben ton gars, il triche, aime-moi, aime-moi pas, il triche"...* Tandis que si c'est de l'amour, elle va colorer l'affaire, elle va diminuer… Une personne qui vous parle, une personne qui fait avec vous de l'interface, doit devenir temporairement votre juge, parce que vous n'avez pas de jugement.

DM – *Ça, c'est une bonne caractéristique !*

BdM – Il faut qu'elle devienne temporairement votre juge, il faut que vous lui laissiez la chance d'être temporairement votre juge. Donc elle se met en vibration, puis elle devient temporairement votre juge.

DM – *Il ne faut pas qu'elle ait peur de nous perdre aussi, j'imagine, parce que... Est-ce que c'est possible que l'opposition…*

BdM – Si elle a peur de vous perdre, à ce moment-là elle va être moins juge, elle va vous aimer plus, elle va vous aimer trop. Si elle a peur de vous perdre, elle ne fera pas son job !

DM – *Donc, Bernard, c'est une révélation ce soir, c'est moi qui ai vécu la surprise, les personnes qui sont les plus généreuses, c'est celles qui sont capables de s'opposer ?*

BdM – Généreuses dans le mental !

DM – *Oui, oui.*

BdM – Généreuses, pas dans l'émotion. Une personne généreuse, c'est une personne créative dans le mental, elle est capable de s'opposer à ce que vous pensez d'une situation, s'opposer fortement, très fortement. Ça, plus l'Homme est conscient, plus l'Homme est capable d'être généreux dans cette veine-là, comme moi je suis très généreux de même.

Ça fait que quand je dis à quelqu'un... Si quelqu'un a un problème, ma générosité peut être tellement réelle que le choc va être très très fort, très fort, boum ! Parce que je n'ai pas peur de perdre la personne, tandis que si j'avais peur de perdre la personne, peut-être je dirais : *"bon, je ne vais pas trop faire de la voyance avec lui, parce que je vais le perdre"*. Ça, c'est de la générosité mitigée, il y a trop d'amour là-dedans.

DM – *Le plus surprenant, c'est que généralement, une personne qui a un problème est naturellement vampirique, et puis a peur des gens généreux, comme vous les expliquez ; une personne qui est naturellement vampirique a une peur terrible d'une forme de générosité où il y a de l'opposition, comme vous l'expliquez ?*

BdM – Oui, parce qu'on n'aime pas se faire démantibuler.

DM – *Mais qu'est-ce qui est démantibulé exactement ?*

BdM – L'amour de soi, l'impression qu'on a d'être intelligent, notre fierté.

DM – *C'est un grand service que l'autre nous rend ?*

BdM – C'est extraordinaire comme service, c'est extraordinaire ce qu'une personne peut nous rendre de service, la moindre des personnes peut nous rendre des services extraordinaires, mais on est fier !

DM – *Oui. Donc, Bernard, dans la communication, pour qu'il y ait vraiment ouverture entre deux êtres, surtout quand il y a un problème ou un obstacle en particulier, il faut qu'il y ait cette forme d'opposition dont vous parlez ?*

BdM – Il fait qu'il y ait une opposition en premier, puis le deuxième stage là-dedans, il faut que la personne actualise ce que l'autre voit.

DM – *À court terme ?*

BdM – Ah oui ! Parce qu'il y a bien des gens qui vont écouter, il y a des gens qui vont parler, les gens vont écouter ce qu'ils leur disent, mais ils ne seront pas capables de passer à l'action, et vous devez passer à l'action, vous devez passer à l'action ! Puis ça, c'est tellement réel que dans mon expérience, si je parlais à une personne puis je dirais : *"bon, ben, regarde bien ça, boum, boum, boum"*, puis la personne ne passerait pas à l'action, je couperais mes liens avec elle instantanément, parce que je perds mon temps.

DM – *Bon, le fait d'être mis en vibration, quand vous dites que vous entendez quelque chose qui est un obstacle ou une tension, puis vous, vous êtes mis en vibration, puis vous exprimez à la personne une forme de solution, est-ce que le passage à l'action dont vous parlez, c'est la mise en vibration de l'autre, c'est comme un transfert de la mise en vibration de celui qui est désimpliqué du problème et qui met l'autre en vibration, c'est ça qui se passe ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Bon. Qu'est-ce qui se passe entre les deux Esprits exactement, les deux Doubles, quand il y a communication ?*

BdM – C'est sans importance. Ce qui se passe sur les autres plans, pour l'Homme en général, c'est sans importance, mais puisque vous me demandez question, qu'est-ce qui se passe entre deux Esprits, là à ce moment-là, ben, il faut parler de deux personnes qui sont dans la conscience de leur Esprit, bon !

Je vous donne un exemple. Par exemple, si moi je faisais quelque chose, puis ma femme se mettait en opposition avec ce que je fais, puis je serais obligé d'écouter ce qu'elle dit, puis ça ne ferait pas tellement mon affaire, parce quelle peut m'arriver avec des cœurs, tu sais une femme ça a une façon de voir des choses qu'on ne voit pas, hein !

À ce moment-là, si c'était très très… Si ça me frottait à contresens de façon forte, je serais obligé d'aller par en dedans, puis si mon Esprit me disait : *"ce qu'elle dit, c'est ça"*... Ça fait qu'ils me fermeraient la gueule ! Ce qu'elle me dit, c'est ça ! Ça fait que si mon Double me dit : "*ce qu'elle dit, c'est ça"*, bon, ben, ça me forcerait au niveau de l'ego de prendre ma pilule avec plus de facilité.

Mais si je n'ai pas de contact intérieur, ben, c'est difficile pour l'ego de se dire : *"ce qu'elle dit, c'est ça"*, parce que l'Homme n'a pas encore suffisamment accès aux circuits universels, donc il n'a pas cette objectivité de conscience là. Donc ça demande que pendant un certain temps, il s'habitue à pouvoir recevoir ce que l'autre personne dit, puis regarder ça, puis travailler avec ça, parce que ça ne fait jamais notre affaire.

DM – *Bon, ben, vous, vous allez vous confirmer à un autre niveau ?*

BdM – Oui, mais c'est pour expliquer le principe là, je n'ai pas besoin de me confirmer, mais souvent je pourrais me confirmer pour avoir le plaisir de me faire dire par mon Double qu'elle a raison. Autrement dit quand l'Homme passe de la personnalité à la Personne, il n'est plus en opposition avec l'Esprit de l'autre. Ça fait que moi, ça me fait plaisir de me faire confirmer par ma Source que ma femme a raison, parce que ça me fait réaliser que ma femme est intelligente, puis j'aime ça, savoir que ma femme est intelligente.

Mais nous autres, les Hommes dans la vie de tous les jours, on n'aime pas ça trop trop, savoir que notre femme est intelligente, ça nous intéresse pas trop trop de savoir que notre femme est intelligente (rires du public), un petit peu, mais trop trop intelligente là, ça nous dérange, c'est dérangeant une femme trop intelligente.

DM : *Ça dérange quoi Bernard ?*

BdM – Ça dérange quoi ? Ça dérange bien des affaires, ça dérange la primauté de l'Homme, ça dérange, ça démange l'Homme (rires du public). Tu vois même ça, c'était pas freudien, c'était réel, dans son ego de mâle, ça le déplace parce que ça lui enlève sa suprématie de mâle. L'Homme est macho naturel, puis l'Homme, c'est du stock !

DM : *Il est macho à la naissance ?*

BdM – Il est macho à la naissance, ouais, ouais ! (rires du public). Ça ne vient pas de l'Italie ça, le macho !

DM – *Je pensais que ça s'établit au cours des années ?*

BdM – Non, non, l'homme est macho ! Ben, oui, l'homme est macho ! C'est pour ça que les femmes ont été obligées de développer le mouvement féministe au cours des années pour se retasser, pour reprendre le contrôle de leur affaire ! Non, non, non, l'homme est très très macho, bien macho, machiste ! (rires du public).

DM – *Donc, Bernard, si je comprends bien, il est nécessaire de… Comment je dirais ça, dans cette forme de communication, de ne pas faire référence à autre chose que ce qu'on vibre avec l'autre, et si on vit une opposition, de considérer ça, dans un sens, comme une forme de…*

BdM – Il faut considérer l'opposition comme étant nécessaire, parce que c'est l'opposition qui permet le renversement de la polarité de notre état. C'est l'opposition, mais là, il faut avoir de l'écoute.

DM – *Bon. Si une personne qui est mise en vibration puis qui exprime une perception ou une position vers quelqu'un qui en a besoin, puis que la personne qui en a besoin n'est pas capable de le voir, ce n'est pas parce qu'elle ne veut pas le voir, c'est parce qu'elle n'est pas capable, elle n'est pas capable à cause de quoi ? Vous parlez de la personnalité, mais il y a quand même un besoin de sa part de faire un changement ?*

BdM – O.K. Elle peut ne pas être capable maintenant, elle peut ne pas être capable la semaine prochaine, mais si elle a de l'écoute, à ce moment-là elle va changer petit à petit, et la personne qui parle va le sentir qu'il y a un changement, elle va sentir qu'il faut que le personne qui reçoit n'ait pas d'attitude. Elle veut bien comprendre, elle n'est pas capable de comprendre, ça se comprend qu'on ne comprenne pas, ainsi de suite. Bon, O.K. Mais il faut que la personne qui parle sente que l'autre est réceptive… *(Coupure enregistrement)…*

(Reprise en cours)… (…) Avec le temps, la petite va commencer à comprendre, elle va commencer à comprendre, puis au bout d'un an, deux ans, elle va se trouver un autre "chum". Et avec le temps, ça va travailler, mais il faut qu'elle ait de l'oreille. Si elle n'a pas d'oreille, elle n'est pas réceptive, cette vibration-là ne se communiquera pas à elle, et elle ne sera pas imprégnée au niveau de son corps astral, et si elle n'est pas imprégnée au niveau de son corps astral, le corps mental ne pourra pas lui faire voir les choses. Il faut qu'elle ait de l'écoute.

DM – *Bon, ben, la personne qui parle, Bernard, qui finalement met l'autre en fréquence, met l'autre en vibration, vous avez dit tout à l'heure que vous couperiez avec quelqu'un qui ne passerait pas à l'action en deuxième niveau, après avoir écouté quelque chose, si elle ne passait pas à l'action, vous coupez. Dans quelle mesure, on peut couper quand on sait que quelque chose peut se faire à long terme, que ça pénètre dans…*

BdM – À long terme, c'est à long terme, tu travailles à long terme, moi je ne travaille pas à long terme, moi je travaille à court terme. Les gens qui me connaissent me connaissent, donc si je prends le temps d'instruire une personne, une personne dans sa condition humaine, bon, ben à ce moment-là, puis que la personne n'agit pas dessus, je vais lâcher. Si elle agit dessus puis que ça prend un mois, six mois, un an, ce n'est pas grave, mais il faut que je sente qu'elle s'en va par là, qu'elle agit dessus.

Tu ne peux pas demander à une personne de comprendre tout de suite, de pouvoir corriger tout de suite sa situation pour son bien-être personnel, mais il faut qu'elle se mette en action, il faut qu'il y ait de la résonance, il faut qu'il y ait de l'entendement, de l'écoute, il faut qu'elle ait de l'oreille. Puis ça, ça se sait quand tu es vibratoire, quand une personne a de l'écoute ou si une personne n'a pas d'écoute. Il y a des gens, tu leur parles, puis ça leur passe comme sur le dos d'un canard ! Ça, tu mets ça de côté tout de suite.

Puis quand tu es bien bien sensible à ta vibration, c'est facile de mettre ça de côté tout de suite, mais quand les gens ont de l'écoute, ben là, tu es capable de continuer, puis de continuer, puis de continuer, parce que tu sais que ça va les amener quelque part. Ça fait qu'à ce moment-là, ton langage, ta communication avec la personne devient créative.

DM – *Dans un temps donné, la personne avait un plafond, dans un autre temps son plafond est plus haut ?*

BdM – Oui.

DM – *Vous dites : à un moment donné, l'individu prend son plafond, comme s'il y en avait un de final ?*

BdM – Les gens ont un plafond, l'Homme a un plafond, vous ne pouvez pas demander à un Homme… Là, c'est parce que je parle par rapport à un plan initiatique, vous ne pouvez pas demander à un Homme de transmuter sa conscience puis sa conscience, puis sa conscience, indéfiniment, par rapport à un processus initiatique, parce que ça, ça demande une fusion.

Donc à ce moment-là, sachant ça, vous êtes capables de parler à un Homme, l'amener à croître dans sa conscience, à réellement intégrer son énergie, à sortir un petit peu de sa personnalité pour rentrer dans sa personne pour être dans un mieux-être.

Mais la personne a quand même un plafond, ça fait qu'à ce moment-là tous les êtres ont un plafond. Pour ne pas avoir de plafond, ça, ça prend un contact direct avec le plan mental, puis ça, c'est une initiation personnelle, mais vous ne pouvez pas mettre une personne, un être humain, en initiation interpersonnelle, sans fin. Sinon vous allez les détruire.

Ça fait que les gens ont un plafond, puis ce plafond-là, ça leur convient bien. Ils ont appris suffisamment de choses pour pouvoir continuer leur vie. Le plafond, c'est un état de conscience qui permet à l'être humain d'avoir suffisamment d'outils pour continuer seul. C'est ça le plafond.

DM – *Comment on peut savoir qu'une personne est rendu à son plafond, dans nos relations de tous les jours, quand on est en échange avec les gens ?*

BdM – Je ne crois pas que l'être humain inconscient qui est en communication avec un être humain conscient puisse savoir que l'autre a un plafond, il faut avoir une conscience mentale, il faut connaître l'autre pour ça, il faut connaître ses limites. Puis pour connaître les limites d'une personne, il faut que tu aies de l'information qui parte du plan mental. Là, tu connais les limites d'une personne, mais tant que l'Homme n'a pas contact avec les circuits universels, puis qu'il ne connaît pas les archives de l'individu, le stress psychique que ça crée sur son âme, vous ne pouvez pas connaître le plafond d'une personne.

DM – *Donc c'est impossible ?*

BdM – Une personne peut vous dire : *"bon, ben là, j'en ai assez*", mais dans le fond, il n'en a pas assez. Il va vous dire qu'il en a assez, mais un être conscient pourrait l'amener encore plus loin, élever encore plus son plafond. Tandis qu'une personne va vous bluffer, puis va dire : " *hey, c'est assez là, tu veux parler de mon chum là, n'y touche pas à mon chum, là j'en ai assez, j'ai mon plafond"...* Dans le fond, elle ne l'a pas son plafond, elle va avoir son plafond quand dans deux ans, elle va le "sacrer" là. Puis après ça, elle va en avoir un autre, puis après ça, elle va en avoir un autre de plafond !

DM – *C'est en évolution constante ?*

BdM – C'est en évolution constante.

DM – *Même un plafond, ça se défonce tout le temps ?*

BdM – Un plafond, ça se défonce tout le temps, oui.

DM – *Excepté que ça peut ne pas se…*

BdM – Éventuellement, il faut que tu arrêtes puis que la personne… Bon ! Pour répondre précisément à votre question, une personne atteint son plafond quand elle a passé toutes les étapes qui l'ont amenée à une certaine résultante, à un certain niveau de conscience. Ça, c'est son plafond. Mais les gens pensent que le plafond il est ici, alors qu'en fait il est ici ! Ça fait qu'on pense toujours que notre plafond est ici, que notre plafond est ici, que notre plafond est ici, puis aussitôt qu'on vit un mur, on pense qu'on a notre plafond ! Puis dans le fond, le plafond il est quelque part.

Puis quand quand tu atteins ton plafond, tu es supposé d'avoir un certain niveau de maturité. Là, tu peux dire quand tu as ton plafond, que tu te connais pas mal, tu te saisis pas mal, tu as une certaine Volonté, tu es capable de te mettre en mouvement, tu es capable de commencer à prendre le contrôle de ta vie, mais tant que… O.K. Tant que tu n'es pas

capable de prendre le contrôle de ta vie, tu n'as pas atteint ton plafond. Quand tu as commencé à prendre le contrôle de ta vie, là tu peux dire que tu as atteint ton plafond, tu es dans ton plafond.

DM – *Puis ça serait quoi à ce moment-là, prendre le contrôle ?*

BdM – Prendre le contrôle de ta vie, ça veut dire être assez intelligent pour plus te faire "chier" ! Tu es assez intelligent… Woop woop woop, tu les vois les trappes ! Tu vois les trappes du petit gars, de ton petit "chum", tu vois les trappes du job, tu vois les trappes de tes émotions, tu les vois ! Tu es capable de prendre le contrôle de ta vie à ce niveau-là.

DM – *Les voir, c'est également passer à l'action, c'est-à-dire agir sur ses…*

BdM – Rendu au niveau du plafond là, le vrai plafond, là tu passes à l'action, oui ! Tandis qu'avant, ben, tu apprends à passer à l'action, ça peut prendre dix ans pour apprendre à passer à l'action, il y a des gens que ça leur prend dix, quinze ans à apprendre à passer à l'action. Mais quand ils sont rendus à pouvoir passer à l'action, qu'ils ont leur plafond, laisse-moi te dire qu'ils ne sont plus comme avant !

Là, on peut dire qu'ils sortent de leur personnalité, qu'ils commencent à plonger dans leur personne. Ils commencent à avoir ce que j'appelle de l'identité. Il commencent à être ce que j'appelle "intelligents", pas au niveau de l'intellect, intelligents au niveau de conscience.

DM – *Bon. La personne qui atteint cette forme de plafond-là, Bernard, est-ce qu'il y a encore besoin de l'interface avec les autres ?*

BdM – Techniquement, quand tu as ton plafond, tu n'as plus besoin d'interface avec les autres, tu as tes propres réponses, techniquement.

DM – *Donc on a besoin de l'interface pour briser nos fausses limites, finalement ?*

BdM – Oui, nos fausses limites. Quand tu as ton plafond, quand tu es arrivé à ton plan, la conscience mentale, à un certain niveau donné, tu es capable de régler pas mal tes affaires tout seul.

DM – *Bon, les individus qui sont placés dans notre vie pour nous faire briser nos fausses limites, est-ce qu'ils sont liés à nous en Esprit ou s'ils sont liés à nous karmiquement ?*

BdM – Karmiquement, au niveau de l'âme.

DM – *Donc est-ce que c'est possible que la personne qui nous… J'ai le mot en anglais… Qui nous file de l'information, qui nous envoie de l'information, soit en évolution elle-même au moment où elle est mise en vibration par rapport à ce qu'elle nous parle ou nous présente ?*

BdM – La personne qui vous parle ou qui vous présente de l'information, quand elle se met en vibration par rapport à vous, elle-même sans s'en rendre compte, c'est comme si au niveau de l'âme, elle teste la validité de son Esprit. Donc prenez une personne comme ça là,

puis élevez-la sur un plan avancé de conscience, quand elle vous parle là, elle s'entend parler, elle s'écoute parler, ce n'est même plus elle qui parle, puis elle voit ce qui passe à travers elle. Ça fait que là, elle goûte de ce qu'elle sait puis qu'elle vous envoie. Ça va jusque là.

Mais sur des plans inférieurs de conscience mentale, c'est comme si la personne, inconsciemment, elle se pratique à pouvoir supporter ce qu'elle sait. Puis c'est très important de supporter ce qu'on sait, parce que ça fait partie de la conscience, ça partie de l'identité, ça fait partie de la maîtrise vibratoire du plan mental, ça fait partie instantanément de l'intégration du moi.

Une personne qui vous parle, elle vous rend service si vous avez de l'oreille, et elle s'habitue à sa propre science. Elle s'habitue à son propre savoir quand elle vous parle, inconsciemment pour l'Homme inconscient ; consciemment quand l'Homme va devenir conscient.

DM – *Est-ce que ça serait un petit peu goûter d'une forme de fusion, ça ?*

BdM – C'est goûter d'une forme de fusion, c'est goûter d'un niveau de fusion, oui.

DM – *O.K. Ça veut dire à ce moment-là que les deux individus qui sont mis en situation, qui sont finalement des situations karmiques, sont en évolution tous les deux ?*

BdM – Oui.

DM – *Est-ce que l'interface favorise plus l'un en évolution, en développement que l'autre ? Celui qui donne le conseil, est-il plus favorisé à s'échapper finalement du problème dans lequel on parle ?*

BdM – Celui qui donne le conseil se vérifie lui-même dans l'exactitude de sa conscience mentale, alors que celui qui reçoit le conseil se vérifie lui-même dans l'orgueil de son mental.

DM – *Pourquoi vous dites dans l'orgueil de son mental ?*

BdM – Parce que s'il n'y avait pas d'orgueil dans son mental, il ne vivrait pas le choc de l'opposition de celui qui est en vibration.

DM – *Donc c'est celui qui parle qui a ascendance ?*

BdM – C'est celui qui parle qui a ascendance.

DM – *C'est pour ça qu'à ce moment-là, les gens n'aiment pas…*

BdM – Se faire parler !

DM – *Se faire parler (rires). Mais ils n'aiment pas se faire parler, mais ils ont besoin de se faire parler !*

BdM – Ils n'aiment pas se faire parler, mais ils ont besoin de se faire parler, c'est parce qu'ils ont la queue entre les deux jambes qu'ils se laissent parler, au lieu d'avoir le sourire aux lèvres puis se faire parler.

DM – *Oui, mais dans le fait de se faire parler, je peux comprendre le phénomène de l'orgueil, ces choses-là, qu'est-ce qui est fracturé dans l'individu ? Qu'est-ce qui fait qu'un individu s'attache autant à ses problèmes ?*

BdM – Ce qui fait que l'individu s'attache autant à ses problèmes, c'est qu'il est vampirisé par les pulsions astrales de sa conscience karmique. L'Homme vit sur deux plans, l'Homme vit sur le plan de l'âme puis il vit sur le plan de l'Esprit. Pour le moment, il n'a pas accès au plan de l'Esprit, donc il a accès constamment au plan de l'âme, donc il vit toujours ses expériences par rapport à sa mémoire. P

uis vivant ses expériences par rapport à sa mémoire, il vit toujours dans l'enceinte de sa personnalité, il ne vit pas dans SA Personne. Donc il n'est pas capable d'identifier son mal parce qu'il n'a pas d'identité. Il faut avoir une identité pour identifier son mal. Si tu n'as pas d'identité, comment veux-tu identifier ton mal ?!

DM – *Une personne qui n'a pas d'identité ne peut pas identifier son mal ?*

BdM – Non. C'est pour ça qu'elle a besoin de quelqu'un qui est extérieur à elle, un mental alternatif pour le faire. C'est facile pour vous de voir le problème de l'autre, mais ce n'est pas nécessairement facile pour vous de voir l'affaire de votre problème, regardez le phénomène des psychologues. Les psychologues peuvent vous aider à voir votre problème, puis après, ensuite montrer au psychologue son problème.

C'est comme un curé ça, un curé il va à la messe le dimanche, il va à confesse, puis il va voir un autre curé pour pas pécher (rires du public), pour confesser ses péchés. Puis celui qui confesse, il va voir un autre pour se confesser.

DM – *Mais comment une personne qui a de l'identité dans un temps donné peut ne pas avoir d'identité dans un autre temps ? Il me semble que si tu as de l'identité pour régler un problème chez quelqu'un, tu as de l'identité ?*

BdM – Non, non, non, non, parce que quand tu règles le problème de quelqu'un, tu n'es pas dans ta personnalité, tu es dans ta personne un petit peu, tu es dans ton Esprit un petit peu, mais aussitôt que tu sors de tout ça, puis que tu vis ta vie, à ce moment-là tu tombes dans ta personne. On est toujours intelligent quand on donne des conseils, puis quand vit notre vie, on est toujours dans la "merde". Ça fait qu'on passe de la personnalité à la personne. L'Homme ne pourrait pas vivre…

Bon, je vous le donne, pour être graphique là, si vous étiez intelligents dans votre vie tout le temps, comme vous l'êtes quand vous parlez à ceux qui ont des problèmes, puis que vous n'étiez pas habitués à votre Intelligence, vous craqueriez.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce que vous ne seriez pas habitués à votre Intelligence. On s'habitue à être intelligent, avec le temps on devient habile à être intelligent, mais être intelligent tout le temps là, c'est être mis en vibration par l'Esprit tout le temps. Là, tu craques, tu deviendrais névrotique.

Ça, ça fait partie des mystères de la conscience humaine, on n'est pas habitué à être intelligent, on est habitué à être intellectuellement intelligent, mais être intelligent là, savez-vous ce que ça veut dire être intelligent ? Être intelligent, ça veut dire, passer sa vie à résoudre complètement nos problèmes jusqu'à tant qu'on n'en ait plus. Puis quand on n'en a plus, ben, on est simplement créatif, c'est ça être intelligent.

Mais nous autres, on passe notre vie à nous créer des problèmes à travers notre intellect qui est une fausse intelligence ou une intelligence purement mécanique basée sur la mémoire, puis quand on vient pour régler nos problèmes, on n'est pas capable, là il faut qu'on aille chercher l'Intelligence d'un autre, puis lui dire : "*viens donc m'aider à défaire ce que j'ai fait"* (rires du public). C'est ça la vie !

DM – *Oui, oui.*

BdM – On met toujours notre vie sur le cul, puis après ça, on va voir quelqu'un puis on lui dit : *"viens donc arranger, je suis sur le cul".* Ça fait que là, quelqu'un t'arrange, tu travailles à ça, puis comme on fait ça pendant des années de temps, on devient tellement bon à se mettre sur le cul, que l'autre il faut qu'il travaille réellement dur pour nous sortir de ça. Ça prend deux ans, trois ans, quatre ans, cinq ans. Puis au bout de cinq ans là, on a appris quelque chose là. Là, on dit qu'on a de l'expérience (rires du public). Puis avoir de l'expérience, ça, ça veut dire qu'on a finalement réalisé qu'on n'était pas intelligent.

DM – *Puis après ça vous en parlez à quelqu'un qui a de l'expérience, puis quelqu'un qui a appris à se faire défaire, puis à se faire refaire !*

BdM – C'est ça…

DM – *Il n'y a pas grand mérite là-dedans ?*

BdM – Ben, ça fait partie de l'évolution de l'âme, mais ça ne fait pas partie de la présence de l'Esprit dans l'Homme. Un Homme ne devrait jamais vivre d'expérience. L'Homme vit d'expérience parce que ça fait partie de l'involution. L'Homme vit d'expérience parce qu'il vit au niveau de sa personnalité, l'Homme vit d'expérience parce qu'il n'a pas de conscience, l'Homme vit d'expérience parce qu'il n'a pas d'identité, l'Homme vit d'expérience parce qu'il ne se sait pas, il ne sait pas comment traiter avec les Lois de la vie.

L'Homme vit d'expérience parce qu'il ne connaît pas les Lois de la vie, l'Homme vit d'expérience parce qu'il fonctionne toujours par rapport aux autres, il est toujours dans un syndrome de comparaison, l'Homme vit d'expérience parce qu'il prend des chances. Dans la vie tu n'en prends pas de chance, c'est ton cul ta vie, tu ne prends pas de chance avec ton cul !

Ça fait qu'on prend des chances, puis on prend des chances, puis on prend des chances, on rencontre quelqu'un dans un bar, on tombe en amour, tu prends une chance ! Je ne parle

même pas du sida là, je parle… *t'sé* ! Ça fait que tu passes ton temps à prendre des chances, on prend des chances, ça fait que si tu vas chercher quelqu'un, puis tu dis : *"qu'est-ce que tu penses de la chance que je prends"...* (rires du public), il va voir ! Nous autres, on ne la voit pas la chance qu'on prend !

DM – *C'est parce que j'imagine quelqu'un qui a rencontré quelqu'un au bar…*

BdM – C'est fatigant rencontrer quelqu'un dans un bar, puis pas savoir si tu vas être avec lui ou elle toute ta vie !

DM – *Oui, ben, souvent, tu ne peux pas être avec la personne toute ta vie !*

BdM – La raison que tu ne peux pas, c'est parce que tu prends une chance partielle, tu vas avoir du fun temporairement, c'est une chance partielle. Moi quand j'ai rencontré ma femme en 1969…

DM – *Vous n'avez pas pris de chance !*

BdM – Je n'ai pas pris de chance ! (rires du public). Je n'ai pas pris de chance ! Je suis allé par en dedans, j'ai dit : "*c'est elle" ?* Il m'a dit oui. Bonjour ! C'est fini. Après ça, une fois que c'est décidé, c'est décidé "*forever*". Nous autres, on prend une chance ! Elle est *"cute"*, elle a les cheveux bleus, elle a les cheveux blonds, elle a les cheveux noirs, elle a les cheveux rouges… Il a un beau job, il a un beau "char" (voiture). On prend des chances ! Ça fait que prendre des chances, c'est normal parce que ça fait partie de l'expérience, donc on ne peut pas empêcher l'Homme de prendre une chance.

C'est comme le libre arbitre, quand tu es conscient, tu n'as pas de libre arbitre, tu es libre. Ça fait qu'en attendant, tant que tu as un libre arbitre, ben, il faut que tu prennes une chance, parce que ça fait partie d'utiliser ton libre arbitre de prendre une chance ! Si tu n'avais pas de libre arbitre, tu ne pourrais pas prendre de chance. Par contre, comme tu prends des chances, tu es sûr de ton libre arbitre.

Ça fait que tu t'aperçois que ton libre arbitre n'est pas toujours intelligent. Puis il ne peut pas l'être, ça fait partie de ta personnalité. Mais on nous a dit pendant des siècles que le libre arbitre c'est l'aspect, c'est le paramètre consumé de la conscience humaine, alors que c'est totalement l'envers.

Le libre arbitre, ça devrait… D'ailleurs un jour, au fur et à mesure où l'Homme va passer à une conscience mentale supérieure, l'Homme va bien voir que le libre arbitre, ça n'existe pas. C'est une illusion, mais c'est une illusion qui nous a été imposée par les Lois astrales involutives.

Ça fait qu'après ça, l'Homme ne prendra plus de chance. Tu as tel âge, tu décides de te marier, puis tu prends une chance, puis tu dis au gars : *"tu prends une chance"...* "*Non, non, je ne prends pas de chance, je suis sûr"*. Le curé dit : "*c'est pour le meilleur et pour le pire"...* Ça, c'est idéalement : "c'est pour le meilleur et pour le pire". Mais tout d'un coup le pire arrive, puis tu la lâches ou elle te lâche. Ça fait que le monde, ils prennent des chances !

DM – *Mais ces gens-là, s'ils communiquaient, est-ce qu'ils seraient capables ?*

BdM – Ah ! Communiquer, ce n'est pas facile communiquer ! Communiquer, c'est une science qui fait partie du mental supérieur. L'Homme sur la Terre ne communique pas, il placote, il jase, il écoute ce qui fait son affaire. Quand tu communiques, tu communiques. Communiquer, ça veut dire ouvrir les valves, nous autres c'est conditionnel : "*tu peux me parler, mais fais-moi pas trop chier"*... Ce n'est pas communiquer ça ! Ça, c'est distribuer de l'information, sur la base de la désinformation. Ce n'est pas communiquer.

L'Homme ne parle pas, il jase, si l'Homme parlait il saurait bien des affaires, l'Homme jase. On passe notre temps à jaser, mais aussitôt que quelqu'un a un problème, que tu parles avec elle, là tu ne jases plus, tu parles, tu ne le réalises pas, mais il y a des éléments subtils parce que tu es mis en vibration, ta générosité, ton Esprit te met en vibration, puis là tu peux lui dire des choses que, si elle a de l'écoute, elle va aller chercher.

DM – *Mais Bernard, deux personnes qui se rencontrent, on parle de deux personnes qui se rencontrent dans un bar, si une des deux sait communiquer, est-ce qu'elle ne prendra pas de chance ? Est-ce qu'on peut dire qu'elle ne prendra pas de chance, cette personne-là ?*

BdM – Je ne comprends pas votre question !

DM – *Si une personne sait avoir de l'écoute puis sait être objective face à l'autre, face à qui que ce soit, même un pur étranger, je peux toujours prendre un exemple. Si vous, vous rencontrez quelqu'un pour faire des affaires puis que vous le rencontrez, je ne sais pas moi, en Allemagne, vous ne serez pas le gars qui va prendre des chances, mais vous allez savoir, comme vous dites, par votre voix intérieure que ça peut fonctionner ou non dans l'échange. Vous allez communiquer avec lui, vous allez sentir sa vibration.*

Est-ce que nous autres, à un certain niveau de conscience, on ne peut pas accéder ou atteindre ce niveau de perception là qui fait qu'on ne prendra pas de chance ? Est-ce que c'est possible ou il faut absolument une fusion pour pas prendre de chance ?

BdM – Non, ça ne demande pas une fusion, ça demande un certain niveau de conscience. La raison que vous avez de la difficulté à communiquer, autrement dit à bénéficier des fruits de la communication avec des êtres humains, c'est parce que vous n'avez pas été suffisamment éprouvés dans l'âme, vous n'avez pas été suffisamment éprouvés dans le temps de votre conscience astrale, vous êtes toujours pressés.

Tu rencontres une fille dans un bar, tu es pressé ; tu rencontres un homme d'affaires, tu es pressé, tu veux faire un "deal" ! L'homme d'affaires, il dit : *"hey, moi j'ai un bon deal pour toi"*... Là tu es encore pressé. Tandis que si tu étais en conscience, le gars il te dit que c'est un bon "deal", eux autres en haut sont capables de rentrer, de pénétrer en communication, puis de dire : *"c'est pas le temps"*.

Ça fait que s'ils disent : *"c'est pas le temps*", tu vas parler avec le bonhomme, puis eux autres vont dire : "*c'est pas le temps*", ça fait qu'à ce moment-là, c'est pas le temps, c'est pas le temps, tu ne peux rien faire, quand bien même qu'il te signerait un chèque, tu vas être obligé de lui dire : "*c'est pas le temps"*.

Tandis que quand tu es inconscient, ben, c'est toujours le temps, c'est toujours le temps, ça fait que tu prends une chance, puis tu prends une chance, donc tu établis des liens karmiques, puis tu établis des liens karmiques, puis tu établis des liens karmiques, puis tu établis des liens karmiques. Tu ne peux pas établir constamment des liens karmiques avec l'être humain, on fait ça constamment. C'est l'histoire de l'Humanité, établir des liens karmiques !

Il faut que l'Homme puisse établir des liens avec l'être humain qui sont basés sur sa conscience personnelle. À ce moment-là il est libre dans ses relations avec l'Homme, mais ce n'est pas ça qu'on fait, on se fait des liens, puis on se fait des liens, puis on se fait des liens, puis on se fait des liens. Puis la première chose qu'on sait, ben, on est prisonnier de nos liens.

La fille dit : *"vas-tu m'appeler la semaine prochaine"...* Le gars est gêné, il veut être poli, il va dire : *"oui"*, il ne veut pas, mais il va dire : *"oui"*. Ça fait que là, elle, elle pense qu'il va l'appeler, lui il ne va pas l'appeler. La semaine prochaine vient, il ne l'appelle pas. Elle, elle souffre, puis elle l'attend. Ça fait qu'on n'est pas capable parce qu'on n'a pas de volonté créatrice.

Là, vous allez dire : *"ben, est-il possible de dire à la fille que tu ne l'appelleras pas la semaine prochaine sans lui faire de la peine"...* Ben, ça, ça dépend comment est-ce que tu vas avoir créé au cours de ta conversation pendant toute la soirée.

Si tu lui as payé quatre steaks, puis tu l'as amené prendre quatre drinks, puis tu l'as amené dans ton avion, puis tu lui as ouvert des panoramas dans les îles, puis tu lui as ouvert des panoramas de ta maison dans le Nord, puis tu lui as ouvert des panoramas : *"j'aimerais bien ça, qu'on se revoit",* puis après ça, elle dit : *"vas-tu m'appeler"...* puis tu dis : "*non*", c'est évident que tu vas lui mettre la batterie à terre. Autrement dit tu as jasé trop !

Tu as trop jasé, tu as contracté des liens occultes avec elle sans t'en rendre compte. Puis elle, elle vibre au niveau de son corps astral. Puis après ça, tu ne l'appelles pas, c'est pour ça qu'elle s'effondre en fin de semaine, la semaine prochaine.

Ça fait que toi, tu as fait ça, elle rencontre un autre gars, il fait la même affaire, elle rencontre un autre gars, il fait la même affaire. La première chose que tu sais, c'est que les filles n'ont plus confiance à ce que les hommes disent. Puis la même chose à l'envers, parce qu'il ne faut pas parler rien que des filles, il faut parler des hommes.

La fille va dire qu'elle va l'appeler : *"bonjour Jean-Paul, comment ça va"...* Ça fait qu'une fille qui appelle un gars, c'est parce qu'elle est intéressée, une femme quand ça appelle, c'est intéressé. Une femme, ça n'appelle pas quand ce n'est pas intéressé. Un gars, c'est capable d'appeler quand ce n'est pas intéressé, puis quand c'est intéressé (rires du public), ce n'est pas pareil. Ça fait qu'un gars, c'est politique, c'est stratégique, une femme ce n'est pas stratégique, c'est "*upfront" (franche).* Ça fait que c'est difficile la communication entre les êtres.

DM – *Oui, effectivement.*

BdM – Très très difficile.

DM – *Bernard, c'est quoi la substance d'un lien karmique ?*

BdM – La substance d'un lien karmique, c'est que quand tu établis une relation avec un être humain sur une base permanente, il faut que tu puisses supporter ta relation avec cet être-là pendant un certain temps, jusqu'à tant qu'elle se dénoue et qu'elle devienne simplement une relation créative, sinon c'est un lien karmique. Donc ça implique de la souffrance. Un lien karmique, ça implique toujours de la souffrance.

DM – *O.K. Vous avez dit "un certain temps", ça veut dire quoi ?*

BdM – Un certain temps, ça peut dire que le gars tu vas le voir pendant deux ans, tandis que s'il n'y avait pas de lien karmique, puis si tu le voyais, ce serait "forever".

DM – *Ah O.K. Vous voulez dire à ce moment-là que les ruptures, sous quelque forme que ce soit, d'affaire, d'affectivité, c'est toujours des liens karmiques ?*

BdM – C'est la fin d'un lien karmique.

DM – *O.K. Donc c'est une libération ?*

BdM – C'est une libération. Nous autres, on ne veut pas être libérés parce qu'on aime ça la souffrance, parce que c'est chaud !

DM – *La souffrance ?*

BdM – Ben, oui, c'est chaud de la souffrance. Vous savez que si tu amènes la souffrance à un point extrême, on sait qu'est-ce que c'est le sadomasochisme, le masochisme, se faire souffrir. Tu sais, quand tu es en amour, l'être humain, tomber en amour, être en amour, l'Homme veut être en amour, le monde veut être en amour, puis c'est le fun être en amour parce qu'être en amour, c'est le feu dans le ciel, c'est l'enfer dans le ciel, "être en amour".

Ça fait qu'on aime ça, parce que ça nous sécurise, ça nous balance, mais on monte, puis on descend, puis on monte, puis on descend. On est heureux, on est malheureux, on est heureux puis on est malheureux. Tu ne peux pas vivre "*forever*" de même, éventuellement tu t'étreins. Ça fait qu'on est habitué de même, puis les chanteurs, ils nous en parlent tous les jours, Ginette Reno puis tout le monde, ils parlent d'être en amour, puis tout le monde chante d'être en amour.

Donc ça, ça fait tout partie de la conscience astrale de la Terre, puis un jour, quand tu as une certaine expérience, quand tu as passé certaines expériences, puis tu en as plein le cul des expériences, tu en as plein le cul d'être en amour, tu veux aimer, point final !

Ça fait que si tu es obligé d'amener des petites fleurs à ta femme tous les jours, ça, c'est bien le fun, amener des fleurs à ta femme, parce que ça fait partie de la romance de l'amour. Mais si elle t'exige, "il faut que tu amènes des fleurs", parce que si tu n'amènes pas de

fleurs, elle va dire : "*m'aimes-tu"*... Elle va te demander : *"m'aimes-tu"*... Puis *"m'aimes-tu"*... Puis "*m'aimes-tu"*... Ça, c'est normal au début...

Puis un jour, il faut que ça arrête : "*m'aimes-tu"*, *t'sé*, il faut que ça soit établi l'affaire de la convention, *t'sé*... Je te nourris, je paie pour les enfants, je te sors, je te fais l'amour, ben, ça, ça fait partie d'aimer, puis : "*m'aimes-tu,* puis "*m'aimes-tu"*, puis l'autre fait encore la même chose "*m'aimes-tu"*, puis *"m'aimes-tu"*, parce que les hommes aussi ont le même malaise de *"m'aimes-tu"*... Ça fait qu'arrêtez de vous vérifier du *"m'aimes-tu"*... Ça devient stupide, tu écris le contrat une fois puis c'est fait, tu signes en bas de la ligne.

Nous autres, on fait soixante-quinze-mille signatures : *"m'aimes-tu"* (rires du public). Ça, c'est être en amour, ça fait partie de l'expérience, qu'est-ce que tu veux que je te dise !

DM – *Bernard, dans la communication, pour terminer… (rires du public).*

BdM – M'aimes-tu Nounou ? (rires du public).

DM – *On va faire une pétition, soixante-quinze-mille signatures (rires du public).*

BdM – Moi, s'il fallait que ma femme arrive un soir puis elle me dit : *"je t'aime*", je pense que je tomberais sur le dos (rires du public). Je dirais : *"y a-t-il quelque chose que je n'ai pas compris"*... (rires du public).

DM – *Vous n'êtes pas capable de traiter avec les débutantes (rires du public). Bernard, les gens, est-ce que c'est intelligent de…*

BdM – Qu'est-ce qui se passe quand tu dis à ta femme "*m'aimes-tu"*, toi tu l'as le malaise de tout ça !

DM – *Ouais ! (rires du public). Moi, ce qui se passe, c'est que…*

BdM – Je peux te le dire, moi, elle doit te dire : *"veux-tu me lâcher avec ça, là",* hein !

DM – *Vous êtes un petit oiseau, hein ! (rires du public). Mais le point… Bon, ben là… (rires du public). On pourrait arrêter la cassette, il va faire pareil ! (rires du public). À deux-cents copies là… C'est rare, vous me faites perdre ma concentration en interview, mais là c'est fait ! Mais Bernard, la condition de l'expérience humaine face au fait qu'une personne est confrontée au fait du "m'aimes-tu"… Petite musique de fond… Est-ce que c'est bon pour l'individu qui voit arriver au bout de son expérience, qui voit arriver une rupture, est-ce que c'est bon pour lui de voir le fait que cette rupture-là, c'est une libération, puis que ça ouvre à une nouvelle communication ?*

BdM – C'est extraordinaire, c'est extraordinaire de pouvoir voir ça, c'est extraordinaire parce que ça devient intelligent pour lui, puis pour l'autre, ça lui permet à l'autre de continuer dans son champ, dans sa vie, puis d'aller plus loin, puis lui, d'aller plus loin.

Vous avez fait un certain chemin ensemble, puis là, ça a servi, vous avez appris quelque chose, lui il s'en va par là, puis elle s'en va par là. Ça fait que ça, c'est intelligent. C'est

intelligent, mais oui, c'est intelligent ! Parce que vous vous libérez mutuellement de votre karma temporaire, mais si vous ne faites pas ça, ben là, vous êtres pris à la gorge.

Tu sais, l'affaire de vivre pour le meilleur puis pour le pire, ça, c'est bon quand il y a de l'amour réel dans un couple, tu vis pour le meilleur… Moi si je me faisais couper deux jambes demain matin, ma femme me pousserait sur le carosse, puis si ma femme perdait ses deux seins, ben, je continuerais à lui frotter la poitrine (rires du public).

Mais il y a de l'amour réel là, mais chez l'être humain, très souvent quand il y arrive des situations dans la vie, ils ne sont pas capables d'arriver à un point, puis de dire : "*bon, ben, on a fait notre chemin ensemble là, puis ça arrête",* ils ne sont pas capables de se libérer pour en arriver à une autre étape. FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

074 - SUPPORTER SA PAROLE

Bernard de Montréal (BdM) – Je voudrais vous demander une question dans la salle, c'est une question, c'est une référence pour l'avenir, est-ce que la salle préfère des conférences occultes ou des conférences psychologiques comme on parle aujourd'hui ? C'est quoi, qu'est-ce que c'est la préférence de la salle ? Occultes ! O.K. Puis les conférences psychologiques là ? C'est à peu près 50/50. Ce qu'on devrait faire, c'est peut-être alterner parce que la psychologie de tous les jours, c'est très important.

La psychologie occulte, c'est important aussi, parce que c'est la fondation des mécanismes de la conscience humaine. Par contre, le problème avec la psychologie avancée ou la psychologie occulte, c'est que... Avant que l'Homme puisse intégrer toutes ces notions-là dans la vie de tous les jours, ça peut prendre un certain nombre d'années.

Puis souvent, l'Homme peut rester accroché là-dedans, puis la vie aujourd'hui est tellement difficile qu'on a besoin réellement de comprendre ce qui se passe sur le terrain des vaches avant d'aller… Mais c'est à peu près 50/50. Ce que je pourrais faire, c'est qu'au cours des conversations, c'est facile de passer d'un plan à un autre, puis de donner satisfaction à tous.

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, en deuxième partie, le sujet c'est : "Supporter sa parole". Vous avez à un certain moment donné, vous avez indiqué que les personnes avaient besoin, quand il y avait à se mettre en vibration pour communiquer de l'information à une personne qui est en situation problématique, il fallait qu'elles soient capables de supporter cette vibration, donc supporter leur science, leur conscience. Est-ce que c'est vraiment difficile de supporter une situation où on est mis en vibration et qu'on a à livrer une sience quelconque ?*

BdM – Ce n'est pas tellement que c'est difficile, mais ça demande un certain degré de centricité, c'est avec le temps qu'on en arrive à savoir ou à réaliser que ce que l'on dit, c'est ça. C'est un ajustement du corps mental, puis comme on fonctionne beaucoup au niveau de la personnalité, comme on est très divisé dans notre conscience par rapport au principe de la vérité ou de l'erreur, l'ego cherche toujours à être dans la vérité, puis il cherche à s'éloigner de l'erreur, ainsi de suite.

Puis dans la mesure où l'Homme va réellement accéder au plan mental, il va se désouder, il va se libérer de cette tension psychique qui existe ou qui sous-tend la vérité puis l'erreur. Puis un jour, l'Homme découvrira que ce que nous appelons aujourd'hui la vérité, c'est une facette de la réalité, donc étant simplement une facette de la réalité, il y a en elle de l'erreur. C'est impossible sur une planète expériementale que la vérité soit absolue.

Si la vérité est absolue, on n'emploierait pas le terme “vérité”, on dirait que telle chose est réelle. Donc à l'erreur ou au faux, est opposé le vrai, les deux étant soutenus, mis en synthèse par la réalité. Et la réalité, ça fait partie de la conscience mentale supérieure, cette conscience-là est capable de traiter avec le vrai et le faux. Mais à ce moment-là, l'ego n'est plus perturbé par la tension psychique que crée la recherche de la vérité ou l'éloignement par rapport au faux.

Et quand un Homme est dans une conscience mentale suffisamment intégrée, à ce moment-là quand il parle, la tension psychique du vrai ou du faux ne vient plus à son attention, il n'est plus impliqué là-dedans, donc à ce moment-là il devient très libre de parler, parler, parler, donc il devient très très créatif. Puis à ce moment-là, il peut soumettre au jugement de l'Homme ou à la conscience de l'Homme des aspects qui sont absolus en soi, et que lui est capable de facilement recevoir sur le plan mental, parce qu'il n'est plus bousculé ou tiraillé par le vrai et le faux.

Donc au fur et à mesure où l'Homme va développer une certaine centricité, ou au fur et à mesure où il va s'habituer à supporter sa parole, à parler créativement, il va s'éloigner de la polarisation du vrai et du faux, il va rentrer dans la réalité de sa conscience mentale. Et c'est là que l'Homme va amener sur le plan matériel une science neuve, c'est-à-dire une science qui n'est pas reliée à la mémoire de l'Humanité, qui n'est pas reliée aux conventions humaines, et qui permet de jeter une nouvelle Lumière sur l'évolution de la conscience ou les Lois de la conscience.

DM – *Bernard, l'impression qu'on a de supporter, c'est souvent lié à une impression d'effort, on l'impression que c'est un effort “supporter quelque chose”, mais la façon que vous parlez, l'effort semblait revenir juste au fait d'éliminer le vrai et le faux, parce que...*

BdM – C'est parce qu'on voit l'effort comme une souffrance. Quand on s'habitue à supporter une vibration qui vient du plan mental, donc qui est totalement libre du vrai ou du faux, en tant qu'ego, c'est difficile, parce qu'on a tendance à toujours vouloir vérifier ce qu'on dit. Puis quand on cherche à vérifier ce que l'on dit, on perd de l'énergie.

DM – *Ah ! C'est ce qui fait l'effet d'effort.*

BdM – Et ça, c'est ce qui crée la tension, c'est ça qui crée la souffrance, tandis qu'un Homme qui est dans le mental, qui parle et qui n'est pas impliqué dans le vrai ou le faux, à ce moment-là il ne perd pas d'énergie, donc il apprend au fur et à mesure où il parle. Puis éventuellement, il en arrive à avoir une maîtrise de la vibration à un point où le mot est très juste, puis là, il peut entrer dans des domaines de la vie mentale ou de la vie à n'importe quel niveau, et réellement occultifier la science de l'Esprit, qui est ce que nous appelons la connaissance.

La connaissance sur la Terre, ce n'est pas la science de l'Esprit, ça fait partie de la science de l'Homme basée sur l'expérience de l'Homme, basée sur l'analyse, sur la réflexion, sur la mémoire de l'Homme. Alors que la science de l'Esprit, c'est une énergie qui fait partie du rapport étroit entre le mental supérieur de l'Homme et ses plans de Lumière. Une fois que l'Homme s'habitue à cette science-là qui est totalement libre, totalement au-dessus de la polarité du vrai et du faux, il n'y a plus de limite.

L'Homme peut apprendre n'importe quoi, l'Homme peut saisir n'importe quoi, l'Homme peut parler n'importe quoi, ainsi de suite. Et ça, ça va jusque dans la science, mais si l'Homme n'a pas cette vibration, il ne peut pas parler dans la science. Comment voulez-vous inviter un Homme à parler dans la science ou de la science, même de la matière, s'il n'est pas régi par cette vibration ! Il va toujours être polarisé par le vrai et le faux, il va se demander si sa définition de telle chose ou telle chose est vraie ou fausse.

Et tant que l'Homme se pose la question du vrai ou du faux par rapport à la connaissance, il ne peut pas rentrer dans cette vibration qui est totalement créatrice. Donc il est piégé par la mémoire, il est piégé par sa personnalité et il ne peut pas sortir du connu, donc il ne peut pas avoir une conscience occulte.

On parle de conscience occulte parce qu'on est obligé de faire une différenciation entre la conscience des plans, du plan mental et la conscience du plan de l'âme, ou du plan de l'expérience ou du plan de la réflexion. Mais la conscience occulte ou la science occulte, c'est la science qui sous-tend toutes les autres sciences qui sont moins occultes, c'est-à-dire différenciées, partagées entre le vrai et le faux, ce qu'on appelle la connaissance.

Éventuellement, la connaissance ça n'intéresse plus l'Homme, parce que c'est trop subjectif, c'est trop conditionné à l'historique, à l'Histoire, à l'Humanité, à la mémoire de l'Humanité. Donc il va venir un point où l'Homme va réellement pouvoir rentrer dans la science, la science de quoi ? Ben, la science de n'importe quoi, la science des royaumes, la science du plan animal, la science des plantes, la science de l'Homme, la science de la matière, la science invisible, la science des autres gouvernements, la science des autres planètes, la science, ainsi de suite.

Et c'est à ce moment-là qu'on passe du plan de la connaissance, qui est techniquement réfléchi, au plan du savoir qui est universel, qui est instantané et qui appartient à tous les Hommes.

DM – *Bernard, une personne qui supporte sa parole dans le sens de la vibration dont vous parlez, est-ce qu'elle doit également supporter la conséquence ou l'action de cette même parole ?*

BdM – Une personne qui supporte sa parole, qui est dans la conscience de sa parole, automatiquement, a la conscience de sa parole, autrement dit un être qui aurait conscience de sa parole ne pourrait pas vivre une vie qui irait à l'encontre de sa parole. Par contre, un être qui n'est pas dans la conscience de sa parole, qui a simplement la conscience de parler des choses, exprimer des idées, pourrait facilement se laisser astraliser et démontrer dans son expérience, que sa vie n'est pas conforme à sa parole.

D'ailleurs, c'est pour ça que l'Homme ne vit pas une vie conforme à sa parole, comme les Américains disent : "*Put your money where your mouth is" (joins l'acte à la parole)...* Pourquoi, dans l'expérience, on voit ou on réalise que l'Homme dit une chose, il vit une autre chose ? Parce que la parole de l'Homme n'est pas une parole consciente, ça ne fait pas partie du plan mental. Ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie de sa mémoire, ça fait partie de sa personnalité, ça fait partie de ses attitudes.

Donc cette parole qui est inconsciente, automatiquement est assujettie aux Lois de l'inconscience, et le comportement de la parole dans l'action est aussi assujettie aux Lois de l'inconscience. C'est pour ça qu'on ne peut pas sentir de continuité. Un Homme qui a de la parole, si on l'entend parler quand il a vingt ans, à quatre-vingts ans il devrait y avoir une consistance dans ce qu'il dit, autant dans la parole que dans l'action. Et ça, ça viendra avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, mais ça, ça sera parce que l'Homme sera sorti de l'expérience.

Quand un Homme ne vit plus d'expérience, sa parole, son action est la même. Quand un Homme vit d'expérience, la parole est un poids, et l'expérience de l'autre.

DM – *Est-ce que vous voulez dire, à ce moment-là, qu'une personne qui parle à travers son expérience a tendance à s'exprimer temporairement ou… ?*

BdM – Il s'exprime temporairement, il s'exprime temporellement et il s'exprime par rapport au plan de l'âme, il s'exprime toujours par rapport à la mémoire, par rapport à l'expérience, par rapport au besoin aussi de l'âme de se vérifier dans l'expérience, c'est pour ça que l'Homme n'a pas d'identité. Si l'Homme avait de l'identité, il y aurait de la continuité dans son être, il y aurait de la continuité dans sa parole, il y aurait de la continuité dans l'action qui est la matérialisation de la parole dans la matière.

Donc on ne serait plus affligé dans notre expérience personnelle à la vérification de ce que l'on dit ou à la vérification de ce que l'on est, on serait dans l'action ce que l'on parle. Ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience mentale supérieure, ça fait partie de l'identité, développement de la centricité, et ça fait partie aussi du pouvoir de l'Homme, de la capacité chez l'Homme de supporter ce qu'il sait.

Et ce n'est pas facile de supporter ce que l'on sait parce que, comme je disais tout à l'heure, on a toujours tendance à chercher dans ce que l'on dit une valeur qui est la vérité ou le faux.

DM – *Est-ce que c'est bon pour l'individu qui est dans l'expérience de s'explorer à l'intérieur de la parole ?*

BdM – Non, il ne faut pas qu'il s'explore à l'intérieur de la parole, il faut qu'il explore simplement la parole, et en explorant la parole, il va se découvrir. Si vous vous explorez à l'intérieur de la parole, vous allez tomber dans des états de recherche intérieure qui peuvent vous amener à la névrose, qui peuvent vous amener à une sorte de fébrilité psychique, vous allez vivre sur les nerfs, vous ne pourrez pas relaxer, vous allez en arriver à analyser tout, regarder tout, verifier tout... *"Suis-je correct, pas correct, correct, pas correct..."*

La parole, quand elle est créatrice, c'est un Feu qui permet à l'Homme sur le plan mental et sur le plan matériel d'étudier à travers elle son action dans le monde. La parole est toujours créatrice quand elle est mentale. Quand elle n'est pas mentale, elle n'est pas créatrice. Elle peut être soufflée par le plan astral, elle peut être souffée par des entités, elle peut être colorée par l'ego, elle n'a pas de Lumière, elle est simplement un reflet très très sombre de cette Lumière-là.

C'est pour ça que la parole chez l'être humain n'est pas pour lui une mesure de ce qu'il est, elle est simplement un désir chez lui d'être quelque chose.

DM – *À ce moment-là, où est-ce qu'on peut supporter sa parole, si on ne peut pas s'explorer...*

BdM – Il faut que vous vous habituiez à ne pas toujours la tester, à la vérifier par rapport au vrai ou au faux de l'involution. Moi, quand je vous parle ou que je parle en conférence ou qu'on me demande des questions, n'importe quelle question concernant la vie sur le plan matériel ou sur les autres plans, je ne perds jamais de l'énergie à vérifier intérieurement si j'ai raison ou si je n'ai pas raison.

DM – *Mais votre puissance d'affirmation, ce n'est pas par rapport à vous que je pose la question, une personne qui affirme, dans quelle mesure cette personne-là est capable de supporter son affirmation, partant du principe qu'elle n'est pas fusionnée ?*

BdM – Il ne s'agit pas d'affirmer, il s'agit d'établir. Affirmer et établir, ce n'est pas la même chose. Quand vous établissez queque chose par la parole, vous créez une fondation de connaissance ou de savoir qui, au fur et à mesure où vous allez parler, va s'étendre. La base de la fondation va s'étendre, va s'étendre et va s'étendre. Et éventuellement, cette base-là devient tellement forte, tellement large, qu'elle est capable de soutenir presque toutes les questions que l'Homme peut se demander face aux mystères de la vie.

Tandis que si vous affirmez par la parole, à ce moment-là, vous vous donnez individuellement la prérogative d'avoir raison, vous vous donnez un statut, vous vous donnez une image, vous donnez à votre parole une importance. Donc dans l'affirmation il y a une tendance chez l'ego à se saisir de lui-même, alors que dans l'établissement, quand vous établissez... D'abord, pour établir quelque chose, il faut avoir la certitude, et la certitude est basée sur la capacité de supporter la vibration.

La certitude, quand vous établissez une fondation, que ce soit par rapport au monde visible ou au monde invisible, ce n'est pas basé sur la vérité ou le faux !

S'il fallait que l'Homme conscient parle et qu'il établisse une fondation par rapport au principe d'une certitude fondée sur le vrai ou le faux, l'Homme serait totalement en émoi par rapport à ce qu'il dit, toujours en émoi. Il serait toujours presque bouleversé par l'incertitude derrière la certitude.

La certitude, c'est le résultat, c'est la résultante de la capacité de l'Homme, chez l'Homme, de supporter cette Intelligence mentale là, et c'est elle, l'Intelligence mentale, qui établit au fur et à mesure où elle se développe, au fur et à mesure où elle devient palpable ou qu'elle sera sur le plan matériel, c'est elle qui crée cette grande base là qui devient, avec le temps, tellement solide que l'Homme y découvre tous les repères dont il a besoin.

Moi je me rappelle des choses que j'ai dit en 78, en 69, en 75, je les ai dites ces choses, dans des modes différents, dans une dynamique différente, le langage a certainement changé au cours des années, mais la vibration, l'idée maîtresse, la conscience créatrice est toujours demeurée la même. C'est le fil d'Ariane, donc il y a eu des temps où j'ai parlé de certaines

choses d'une certaine façon, pour un certain public. Dans un autre temps, je vais parler de certaines choses d'un autre point de vue pour le même public, mais il y a toujours une continuité dans le processus créatif.

Mais si je regardais ce que j'ai dit à la fine loupe de la vérité, du vrai ou du faux, ben, à ce moment-là je me découragerais, parce que je remettrais constamment en question ce que j'ai dit. Alors que sur le plan vibratoire, puisque la parole est vibratoire, c'est un courant intérieur qui connecte avec tous les différents aspects... La parole a le droit de parler, elle se donne le droit de parler comme elle veut, quand elle est vibratoire.

Donc si tu parles à un enfant de sept ans, tu expliques le monde de l'âme à un enfant de sept ans, la parole ne va pas parler comme si tu expliques le monde de l'âme à un initié ou à quelqu'un qui vient des Indes. Tu as plus de facilité de comprendre les aspects occultes de ce monde-là. Mais ça va toujours être la même vibration ; cet enfant-là, un jour, s'il vient en contact avec la mémoire de cette parole-là, il va y avoir une continuité.

Donc la parole a une continuité, parce qu'elle n'est pas affligée par le besoin de l'ego de toujours reconnaître dans ce qu'il dit, le vrai et le faux. C'est pour ça que la parole ne s'affirme pas, elle établit. C'est pour ça que la parole est absolue. Elle est absolue, non pas dans le sens que ce qu'elle dit est invariable, mais ce qu'elle dit est consistant avec les différents niveaux de variablité nécessaires, selon la capacité de l'Homme de comprendre.

On peut parler de Dieu, on peut parler des gouvernements invisibles, on peut parler des hiérarchies de Lumière, on peut parler des hiérarchies sataniques, on peut parler du monde de l'âme, on peut parler du monde de la mort. Mais ça, ce sont des mondes qui sont tellement vastes qu'au fur et à mesure où l'Homme devient plus sensible à sa propre vibration, c'est plus facile pour la parole de parler dans un certain registre, parce qu'à ce moment-là, l'Homme ne s'occupe plus de savoir à un certain moment, si la parole est vraie ou si elle est fausse. Il s'occupe simplement de la vibration.

Et quand un Homme travaille avec la parole sur le plan vibratoire et que l'Homme écoute la parole sur le plan vibratoire, la polarité du vrai et du faux disparaît, et c'est à ce moment-là qu'on découvre des choses sur le plan occulte qui sont inestimables, comme ce qui s'est produit, par exemple, quand on est allés à Québec ! Bon, ben, c'est là que la parole est absolue.

Quand la parole devient absolue, il faut que l'Homme soit capable d'en supporter la vibration. Il est là le test de cette certitude, parce que ce n'est pas facile... C'est bien beau de dire : *"bon, ben, l'Homme est créatif, puis l'Homme peut parler de n'importe quoi"*, mais ce n'est pas instantanément qu'on s'habitue à supporter cette parole-là.

Moi, ça m'a pris des années, puis des années, puis des années, puis des années pour en arriver, à ne pas avoir à aller intérieurement puis dire : *"est-ce que c'est vrai ça, est-ce que c'est vrai ça"*... Ça m'a pris des années, puis au début c'est très difficile parce qu'en 69, quand j'ai vécu la fusion, le contact avec ce plan mental là, c'était très très difficile pour l'ego parce que d'abord, l'ego est noyé dans une infinité, puis cette infinité peut toujours lui répondre, l'infinité a toujours des réponses. C'est comme parler avec un "computer".

Ça fait que c'est avec les années que l'ego s'habitue à parler avec le “computer”, c'est avec les années que l'ego s'habitue à réaliser cette infinité puis cette qualité absolue du “computer”, si vous voulez. Puis avec le temps, il se tasse, puis il se calme. Puis finalement; il n'en pose plus de questions sur le vrai et le faux, là à ce moment-là il a appris à supporter sa parole ! Là, il est prêt dans le monde à établir.

Là, il établit quand il parle puis quand il crée, que ce soit directement par la parole ouverte ou que ce soit par la parole fermée comme la télépathie. Il continue à établir la fondation, et l'Homme conscient, l'Homme nouveau créera une grande, grande, grande, grande fondation, dans un temps très, très, très rapide, parce qu'une fois que l'Homme rentrera dans la parole consciente, autrement dit dans le mental supérieur, il n'y a plus de limite à la connaissance... Il n'y a plus de limite à la connaissance parce que...

DM – *Puis l'action qui suit aussi ?*

BdM – Puis l'action qui suit, dans la mesure où elle est en relation avec sa vie, sur le plan matériel, ou en relation avec sa vie sur le plan éthérique, ça fait qu'il n'y a plus de fin !

DM – *Bernard, les gens se posent souvent la question entre eux autres dans les discussions, ils regardent souvent le côté “engagement” de la personne qui parle, si une personne parle, c'est comme s'ils voulaient vérifier, je parle pour celle qui écoute, la personne veut vérifier dans la parole de l'autre son engagement, sa promesse à long terme. La façon dont je vous entends parler du phénomène de supporter sa parole, vous ne semblez pas indiquer qu'un individu supporte la forme de sa parole. Il a l'air de supporter la vibration.*

Est-ce que c'est possible à ce moment-là, qu'on puisse, mettons, sur une échelle de deux ans ou cinq ans, est-ce que c'est possible qu'un être humain puisse s'exprimer sur deux formes totalement opposées l'une à l'autre, et avoir la consistance dans la vibration, dans les deux oppositions ? Est-ce qu'il est possible de pouvoir défendre une cause, d'avoir une certaine vibration, puis de défendre quasiment une cause adverse et d'avoir la même vibration ?

BdM – Oui. Ça, ça fait partie de la parole, la parole est capable de défendre deux causes en même temps, parce que la parole est capable de traiter avec le vrai et le faux. Donc, par exemple, je ne veux pas le faire en public parce qu'il y a des choses que je ne peux pas dire en public, mais si je discutais, par exemple, l'évolution des races sur la Terre, bon, les races ont un cycle d'évolution, les races ont une fonction, les races ont un rôle planétaire et cosmique.

Il y a des races qui sont appelées au cours de l'évolution à disparaître. Il y a des races qui ont fini leur rôle évolutif. Il y a des races aujourd'hui qui sont en train de disparaître. Donc sur le plan de la parole, la parole pourrait prendre une race et expliquer la fonction de cette race-là dans le passé, expliquer que cette race-là dans le passé était nécessaire, et que dans l'avenir, elle ne sera plus nécessaire. Et la parole est capable de respecter cette race-là qui est en voie d'extinction, et en même temps expliquer que les âmes doivent se réincarner dans d'autres races, parce qu'elle est insuffisante à supporter le karma mondial de sa mémoire.

Mais si je disais ça en public, si je prenais une race en particulier et je disais : *"bon, ben, cette race-là est en voie d'extinction"*, je me ferais tirer, parce qu'il n'y a personne sur la Terre qui est prêt à accepter que sa race soit en voie d'extinction. Donc pour cette personne-là, elle verrait cette parole-là comme étant péjorative par rapport à sa race, alors qu'elle ne fait qu'expliquer le cyclisme historique de sa fonction planétaire.

On regarde toujours la race sur le plan matériel comme étant quelque chose à laquelle on appartient, alors qu'en fait la race n'est simplement que le véhicule à travers lequel on s'incarne.

Nous, quand nous regardons la race, nous regardons une affiliation entre notre propre personnalité et ses vertus globales, alors qu'en fait, la race n'est simplement qu'un mouvement historique, une fonction historique à l'intérieur de laquelle des corps s'incarnent, se développent par procréation, pour recevoir l'âme ou pour éventuellement recevoir l'Esprit en fusion au cours de l'évolution.

Donc il n'y a rien de péjoratif de dire : bon, ben, telle race doit disparaître à l'intérieur de tant de siècles, ou que telle race maintenant est en voie de disparition, ou que telle race est en voie de reformulation de son impuissance temporairement, et que si elle va trop loin dans la reformulation de son impuissance, elle doit être éteinte, éliminée par d'autres races qui lui sont cosmiquement supérieures, mais non pas planétairement supérieures, ainsi de suite.

Ça fait que la parole est capable de traiter avec ça, la parole qui est basée sur la vibration. Mais la parole qui est basée sur la forme, le vrai ou le faux, n'est pas capable, donc elle va faire des erreurs, et à ce moment-là celui qui va parler va parler, comme on dirait *"out of joint" (désarticulé)*, autrement dit il va parler en dehors d'un contexte réel, et là naturellement, il va devenir très péjoratif parce qu'on ne pourra pas le comprendre. Et la parole doit être comprise !

Quand tu parles à l'Homme ou que tu parles en public, tu as toujours une grande responsabilité quand tu parles. Donc tu dois être capable de réellement contrôler la vibration de ta parole, sans ça tu peux dire des choses qui sont abominables, qui vont frapper l'Homme ou les races, ou les nations, et qui vont créer des égrégores très très négatifs.

DM – *Bon, la personne qui est péjorative, elle ne supportera pas sa parole ?*

BdM – La parole d'une personne qui est péjorative n'a pas à supporter sa parole, parce que ça fait partie de son expérience d'âme, alors que la personne qui est créatrice doit supporter sa parole, parce que ça fait partie de son lien avec l'Esprit.

Donc on pourrait dire techniquement qu'il n'y a aucun Homme sur la Terre qui est responsable de sa parole. Psychologiquement, socialement, politiquement parlant, religieusement parlant, oui, les Hommes sont responsables de leurs paroles, parce que les Hommes ont une responsabilité par rapport à la société, et d'ailleurs, il y a des Lois dans la société qui font en sorte que l'Homme est responsable de sa parole.

On sait aujourd'hui, par exemple, que dans le monde occidental, un Homme qui écrirait des livres sur la haine ou qui entretiendrait la haine, les concepts de la haine dans le monde, il pourrait être amené en Cour par des Lois de certaines nations, parce qu'il est maintenu responsable de sa parole, donc sur le plan politique, il l'est, mais sur le plan cosmique, sur le plan planétaire, sur le plan karmique, il n'est pas responsible. Ça fait partie de son ignorance de parler comme ça.

Donc la société, comme elle évolue, ben, elle va le rendre responsable de sa parole. Mais il y a beaucoup de choses qu'on fait aujourd'hui dans le monde, dans le monde occidental surtout, dans les mondes très très avancés industriellement, comme les États-Unis, où l'Homme, l'individu, n'est plus responsable, n'est réellement pas responsable de son acte !

Les gens, par exemple, qui vont faire de la pornograhie écrite, ne sont pas responsables de leurs paroles ou de l'image qu'ils créent. Ils ont une certaine responsabilité, mais les Lois sont très très *"lousses" (amples)* et on accepte un certain degré de pornographie malgré qu'au cours des années, ça change puis ça change, puis les gouvernements prennent ça sous contrôle. Mais l'Homme, dans le fond, n'est pas responsable. S'il était responsable de sa parole, il n'en ferait pas de pornographie. Donc être responsable de sa parole, ça veut dire... Ou être responsable de ses actes, ça veut dire avoir un lien avec son Esprit.

Quand tu as un lien avec ton Esprit, tu as une responsabilité par rapport à ta parole, mais cette responsabilité n'est plus psychologique, dans ce sens que tu n'as plus besoin de t'inquiéter où elle va te mener ta parole. Elle te mène toujours dans la direction où elle doit aller, c'est-à-dire vers la Lumière. Elle doit ouvrir les centres de Lumière chez l'Homme.

Tandis que l'Homme, quand il est inconscient, sa parole n'ayant pas cette faculté-là, d'ouvrir les centres psychiques de l'Homme, de l'amener vers une plus grande conscience, à ce moment-là la parole de l'Homme n'est pas responsable d'elle-même. Donc l'Homme n'est pas responsable de sa parole, donc il vit le karma lié à sa parole.

DM – *Bon, on parle de karma lié à sa parole, il me vient Rushdie avec les versets sataniques !*

BdM – Bon, si on prend Rushdie, c'est un exemple. Si Rushdie avait été dans la parole, la parole n'aurait pas pu écrire le livre qu'il a écrit, parce que tu ne peux pas écrire un livre qui s'intitule ou qui caractérise l'Islam comme il l'a fait, dans un temps où toute une nation fondamentaliste est en voie de révolution et de réétablissement de son statut universel sur la Terre.

C'est absolument aberrant, donc il a vécu le karma de sa parole, il a été obligé d'être totalement protégé par le gouvernement britannique. S'il avait été responsable de sa parole, il n'aurait pas écrit ceci. À ce moment-là il aurait pu écrire dans un autre mode, dans un autre rythme, et son livre aurait bien passé... *(Coupure enregistrement...)*

(Reprise en cours) (…) La vie humaine... Si Rushdie avait appelé à ne pas vivre d'éléments comparatifs par rapport à son livre, à ce moment-là il aurait écrit dans un autre registre, et sa parole aurait été créative, il aurait supporté sa parole, mais il ne supporte pas sa parole, il ne fait que la canaliser.

DM – *Faites donc la nuance !*

BdM – Canaliser sa parole, c'est parler sans Intelligence, sans contrôle. Un Homme qui canalise... C'est pour ça que les gens, par exemple, qui sont en contact avec l'astral, les gens qui font du channeling, ça, c'est la canalisation de la parole à un niveau occulte. C'est la même chose, l'Homme quand il est inconscient, il canalise sa parole et quand il canalise sa parole, à ce moment-là il n'en a pas le contrôle, parce qu'il n'est pas capable de la supporter en dehors du vrai et du faux. Et la polarité du vrai et du faux, c'est ce qui l'attire.

Il y a des Hommes qui ont une vibration d'âme qui fait en sorte que la tension du vrai et du faux, ça les mesmérise. Je vous donne un exemple. Geraldo aux États-Unis, des gens par exemple qui vont créer des grands contrastes par la parole, puis qui vont créer des grands égrégores dans la masse... Eux, ça les met en vibration, ça met la vibration du public !

Mais éventuellement ce qui se passe, et ça se passe présentement aux États-Unis, ça va se passer au Canada, ça va se passer en Europe, il va venir un temps où vous allez ouvrir la télévision, puis la parole va être tellement polarisée, il va y avoir tellement de tension entre le vrai et le faux, le vrai et le faux, le vrai et le faux, et ça, ça va se manifester aussi par rapport aux religions, les religions qui vont devenir très très...

DM – *Antagonistes ?*

BdM – Très très axées sur la tension du vrai, du faux, comme on retrouve par exemple chez les Évangélistes que, la première chose qu'on va savoir, c'est que l'Homme, le spectateur qui regarde la télévision va vivre beaucoup de tension psychique. Ils ont fait des études aux États-Unis pendant une vingtaine d'années, et ils ont réalisé que contrairement à ce qu'ils avaient pensé, que la télévision au lieu de relaxer l'Homme, le met en tension psychique, elle le met sur les nerfs. Ce n'est plus de la relaxation, la télévision.

Donc on vit trop le contraste du vrai puis du faux, le bon puis le pas bon, le beau puis le pas beau, puis là c'est rendu que c'est quasiment rien que du pas bon, puis là, on a la mémoire que c'était bon dans le temps, puis les gens qui ont un certain âge, qui ont cinquante, soixante ans, c'est rendu qu'ils restent dans leur maison, ils ont peur de sortir.

Puis les jeunes vivent l'ambiguïté de leur conscience là-dedans, puis ce qui va les amener à dire : *"mais où est-ce qu'on s'en va"*... Pourquoi ? Parce que les Hommes qui sont dans le public ne supportent pas la parole, n'ont pas la responsabilité créatrice de leur parole, ils ont simplement la responsabilité psychologique, civique de leur parole juste aux limites... Juste aux limites !

Ceux qui sont capables d'écouter les programmes américains, vous voyez qu'il y a des gens à la télévision, ils sont juste le "*borderline*"... Plus que ça, ils se font taper une poursuite judiciaire pour cinq millions. Ils sont juste "*borderline*" tellement qu'ils sont obligés d'avoir des avocats pour voir s'ils peuvent dire ça en public, s'ils peuvent dire ça sur les ondes.

Ça fait que c'est rendu grave, puis le public va payer pour ça, parce que ça fait partie de l'involution, ça fait partie des fausses libertés, ça fait partie de l'effondrement de la responsabilité psychologique de l'ego pour la mise en marché de notions ou d'idées, ou

d'idéologies, qui font partie du "*free for all*" des libertés démocratiques modernes. On va payer le prix pour ça ! Ça, c'est définitif qu'on va payer le prix pour ça. Définitif !

DM – *Bernard, est-ce que vous diriez que les personnes qui canalisent plutôt que supporter, est-ce que c'est des gens qui créent des liens karmiques ?*

BdM – Quand vous canalisez, vous créez des liens karmiques, non seulement des liens karmiques, vous créez des égrégores, VOUS CRÉEZ DES ÉGRÉGORES ! Quand vous êtes dans le public, moi, des fois, dans mes conférences je fais des farces pour relaxer un petit peu, mais quand tu es dans le public, tu es dans les arts ou que tu rentres dans la maison des gens par le biais de la télévision, tout ce que tu dis, ça crée des égrégores, puis tu regardes l'évolution des arts, par exemple, au Québec, surtout dans le domaine de l'humour, ce n'est plus de l'humour ! Là, ça devient des platitudes humoristiques !

DM – *Ça manque d'esthétique !*

BdM – Il n'y a plus d'esthétique, ça fait que ça, ça "rempironne", puis ça "rempironne", puis ça va où, puis ça va où, puis ça va où ! Jusqu'où ça va, il y a des gens qui se demandent jusqu'où ça va, jusqu'où ça peut aller l'astral !

DM – *L'effet de dégradation est terrible !*

BdM – L'effet de dégradation est terrible, donc on vit dans ce temps-là, puis c'est très très pénible, puis nous autres... Ceux qui sont jeunes sont capables de supporter ça, parce qu'ils ont plus de résistance, mais les gens, nos pères, nos parents, la vieille génération, ceux qui ont cinquante, soixante ans, ainsi de suite, sont totalement bouleversés par ça. Ils ne savent plus où se mettre la tête !

Ça fait que la jeunesse a une grande responsabilité, la jeunesse qui devient, elle, qui rentre dans les arts, qui rentre dans la télévision, qui rentre dans la communication publique, qui devient le porte-parole de la nouvelle génération, cette jeunesse-là a la responsabilité de réellement nettoyer son acte de créer des choses ou des formes qui, au moins, vont créer des égrégores, mais des égrégores qui sont plus ascendants que ce que l'on trouve aujourd'hui, parce que la société va payer le prix. Là, on est rendu là !

DM – *Est-ce qu'il est possible pour un individu de développer sa parole pour la supporter dans le sens que vous l'entendez, plutôt que la canaliser simplement ?*

BdM – L'Homme va apprendre à canaliser sa parole au fur et à mesure où il va réaliser ce qu'elle crée. Puis ça, ça demande un certain niveau de conscience.

DM – *Mais est-ce qu'il y a une façon de le faire ?*

BdM – Ça fait partie de la recherche intérieure, ça fait partie d'un développement intérieure, ça fait partie d'une sensibilité. L'Homme doit apprendre à se développer toujours vers un point, parce que ce point-là, il est universel, puis ça touche à tous les aspects de sa vie : l'esthétique, la beauté. Que ce soit la beauté dans le vêtement, la beauté, la propreté, ça fait

partie de la beauté, c'est très vaste la beauté, il faudrait peut-être qu'on en fasse une conférence un jour, qu'est-ce que c'est de la beauté.

Donc la beauté ça fait partie de la vibration de l'Esprit. Quand ça passe à travers l'Homme, à ce moment-là que ce soit dans son vêtement, que ce soit dans sa maison, que ce soit dans l'ordre, que ça soit dans son travail, que ça soit dans n'importe quelle expression de son être, la beauté c'est l'harmonisation des formes et des plans de vie.

Quand l'Homme sort de la beauté, puis on le voit à travers les modes, quand la beauté commence à se diluer, à se fracturer, à ce moment-là on entre dans une période tribale, dans une période qui est plus rébarbative à la civilisation. Et à ce moment-là, on vit des contrecoups de ceci, et à ce moment-là s'ajoutent à ceci d'autres égrégores, dont la violence, ainsi de suite.

Donc on peut dire qu'à la fin du vingtième siècle, il y a des secteurs de la société qui s'en vont réellement vers le laid, alors que d'autres secteurs de la société s'en vont vers des formes froides de beauté, dont par exemple dans l'architecture, la grande architecture, les gratte-ciels, mais ces gratte-ciels ont une autre fonction au niveau de la beauté sociale. Leur fonction à long terme, c'est d'isoler les individus qui ne sont pas capables de s'adapter à un système, les exclure complètement pour laisser à l'extérieur de ces grands mondes là, vitrés, des individus qui vivront une concience tribale.

Et ils ont fait des études aux États-Unis, et ils se sont aperçus que, quand dans une ville ils créent des secteurs extrêmement lustrés, extrêmement vitrés, extrêmement propres, ils s'aperçoivent que les gens qui vivent dans les ordures ou des gens qui vivent dans des niveaux de conscience vitale très très basse, ont tendance à s'isoler et sortir de là. Et ça, dans la société, ça fait partie d'ailleurs de l'injonction dynamique de la société.

On va voir que dans l'avenir les sociétés vont développer cette sorte de froideur plastique alimentée un peu par des plantes, par un peu de soleil qui rentre dans des vitrines, et que les gens qui ne seront pas capables de s'adapter à une convention sociale progressive, vont se retrouver dans des banlieux, des ghettos, puis ça, ça va faire une séparation de deux mondes, ainsi de suite. Puis on voit souvent dans les films de science fiction, c'est ce qui se produit en Californie avec les ghettos de Los Angeles, puis ce qui se passe près de Beverly Hills.

Donc ça va très loin l'élément de la beauté, puis on est rendu à un point où les gens qui sont dans le public... Je parle des artistes, parce qu'on est une société de consommation, on écoute la radio tous les jours, il y a des gens qui ne sont pas capables de vivre sans la radio, parce que la radio c'est devenu un remplacement, une compensation pour le vide intérieur...

Donc on se laisse constamment rabattre les oreilles par cette musique-là, puis par ces shows-là, puis on est fasciné par ça, parce que ces gens-là font des fortunes, surtout comme aux États-Unis. Puis la royauté n'existe plus sur la Terre, la royauté est en train de s'éteindre, vous savez ce qui se passe en Angleterre, le château même de Windsor a brûlé, c'est un signe...

Donc à ce moment-là, ce qui va se produire, c'est que c'est les stars qui font des millions, puis des millions, puis des millions, qui vont devenir la nouvelle royauté ! Et les gens du

peuple, les gens qui vont avoir une conscience tribale vont regarder ces êtres-là, et ces êtres-là vont devenir les rois et les reines du vingt-et-unième siècle ! Donc ça va très loin, ça va très loin !

DM – *Ça veut donc dire que les personnes qui véhiculent par la parole, la chanson étant une forme de parole, sont quasiment les personnes qui définissent les prochains critères de la civilisation ?*

BdM – Ils définissent les prochains critères de la civilisation et ils établissent les prochains paramètres de la civilisation au vingt-et-unième siècle.

DM – *O.K. Si l'esthétique est à ce moment-là très important, les gens qui font, exemple, de la chanson, disposent de capitaux phénoménaux pour rendre esthétique leur musique, même si le contenu est discutable, où est-ce qu'elle se situe exactement l'esthétique dans la parole ?*

BdM – L'esthétique dans la parole se situe toujours dans les égrégore qu'elle crée, autrement dit même si vous dites : *"bon, ben, cette musique rock là c'est au boutte",* même "au boutte", ce n'est pas esthétique, vous n'êtes même pas capables de dire si elle est très belle cette musique rock là. Ça, c'est dur de dire : *"ça, c'est une très belle musique rock"...* Mais c'est plus facile de dire : *"cette musique-là est super ou elle est au boutte"...*

Regardez les mots, regardez les mots que vous utilisez quand vous définissez le principe d'esthétique par rapport à une forme ! Vous allez voir que ça ne vient pas facilement à votre Esprit de dire : *"que cette musique rock là, elle est très belle".* Le mot qui va sortir de votre Esprit, c'est : *"cette musique rock là est au boutte, ou elle est pétée",* ou quelque chose de même là (rires du public).

DM – *À ce moment-là l'esthétique... Bernard, où est-ce qu'on voit de l'esthétique dans la parole ?*

BdM – L'esthétique dans la parole ou dans l'expression, elle est mesurée selon les égrégores qu'elle crée, donc si vous avez du rock, et que ce rock-là crée de la violence, il n'y a pas d'esthétique dans le rock, il y a simplement de l'impression. Il ne faut pas faire l'erreur de prendre l'impression pour de l'esthétisme.

Être impressionné par de la musique, c'est une chose, ça ne veut pas dire que la musique est esthétique. Elle vous impressionne. "Chier à terre", ça impressionne, mais ce n'est pas esthétique, vous comprenez ce que je veux dire ? (rires du public). Là, vous allez dire : "*il est au boutte le gars, il a chié à terre, il a baissé ses culottes"...* Il est libre ! Vous comprenez ?

DM – *On le sent ! (rires du public).*

BdM – Puis aujourd'hui, on a tendance à prendre l'impression, beaucoup d'impressions, beaucoup d'égrégore astral pour de l'esthétisme, parce que nos sens ont été vitrifiés, nos sens ont été abrutis, ont été abrutis ! Les gens qui sont dans la musique, les gens qui sont dans la peinture, les gens qui sont dans les arts, les gens qui sont réellement dans les hautes

sphères de ces expressions-là, qui sont très près de ceci, dans le sens esthétique du terme ont, eux, la sensibilité de l'esthétisme de la forme.

Alors que d'autres qui sont simplement dans l'astral de l'impression, ne sont pas dans l'esthétisme de la forme ! Ils sont simplement dans l'impression de la forme, et aujourd'hui ce que l'on vit, ce que l'on reçoit en tant que consommateur dans le monde, c'est beaucoup plus de l'impression que de l'esthétisme.

Et pour un petit peu renforcer ce que je dis, par exemple, si vous prenez Zeffirelli aux États-Unis qui a fait des opéras à New York, à Broadway avec des gros décors, puis des décors monstres, on l'a critiqué de se servir des décors, de faire beaucoup de décors, mais de s'éloigner de la substance musicale de Verdi, par exemple, ou de Puccini.

Puis ils ont raison, parce que le bonhomme de la rue, le petit Montréalais qui s'en va à New York, le New Yorkais qui s'en va voir l'opéra, qui n'a pas la sensiblité esthétique de la forme, à ce moment-là, si on lui pète des décors, il va être impressionné par le décor.

Mais si on lui faisait simplement du Puccini sans décor, il trouverait peut-être ça "plate" (ennnuyeux), parce que ses sens ont perdu de leur acuité. Même... comment il s'appelle, celui qui a fait E.T., comment il s'appelle... ? Spielberg, il a dit : "*dans l'industrie du cinéma américain, c'est tout l'effet, on est rendu dans le maniaque de l'effet spécial, on doit retourner aux Romains, on doit retourner à l'écriture, il n'y a plus d'écriture, on fait des scripts vite, vite, vite... Puis tout est basé sur les effets, ainsi de suite*".

Donc on est encore amené à des niveaux de perception totalement astrale, et ces niveaux de perception astrale rapportent beaucoup d'argent, puis là, ça fait encore plus d'effets spéciaux. Ça fait que la première chose que tu sais, des écrivains qui ont réellement la plume, qui sont capables d'écrire des beaux textes, qui sont réellement dans l'esthétisme de la littérature, ne peuvent plus porter à l'écran des œuvres, parce qu'aujourd'hui on est bien plus intéressé à l'impression qu'à l'esthétisme.

C'est une grosse différence entre l'impression et l'esthétisme, et vous verrez un jour que ce n'est pas facile, parce qu'on a tendance à concevoir que l'impression c'est esthétique si elle crée en nous une vibration, si elle crée en nous une réponse, et ça, c'est l'illusion astrale de la civilisation moderne.

Et c'est pour ça qu'on est en train de s'en aller vers une déchéance auditive, une déchéance visuelle, à un point tel où on n'a plus de sens de ce qui est réel, autrement dit proche de l'esthétisme et de ce qui est totalement façonné par des marchands de la mort, des marchands de l'exploitation, les marchands de la rue, les marchands de l'âme, les marchands de l'astral.

DM – *Comment qu'on peut se rééduquer à l'esthétique ?*

BdM – Il faut qu'on le fasse seul, seul, très seul, tout seul ! (rires du public). Tout seul, ça veut dire quoi ? Ça veut dire apprendre à respecter votre vibration, parce que quand vous écoutez une musique et que vous respectez votre vibration, votre vibration peut vous éloigner de la musique, puis d'autres gens vont dire : "*ah, ben, tu devrais écouter ça*"... Puis toi, tu vas y aller parce que tout le monde t'amène là.

Tu ne peux pas développer ton esthétisme, autrement dit tu ne peux pas te rapprocher des Lois vibratoires de l'Esprit si tu n'es pas capable de te tenir seul face à ce que tu reçois, si tu n'es pas capable de vibrer seul par rapport à ce que tu reçois, et si tu n'es pas capable de juger seul ce que tu reçois. Si tu es obligé de vivre par rapport à l'approbation des masses, par rapport à l'approbation des médias, t'es fini parce que tout est astralisé.

Mais vivre la solitude par rapport à ceci, ce n'est pas facile, c'est une initiation astrale, c'est une initiation éventuellement mentale, c'est-à-dire que ça mène éventuellement l'Homme à l'isolation de son être par rapport à tous les "Hommes morts" qui évoluent sur la Terre ou qui involuent sur la Terre. Tu ne peux pas vivre ton Esprit et à la fois te faire vampiriser, l'Homme doit être capable de supporter, ça revient encore à supporter sa vibration.

Combien de fois dans la vie on a une vibration qui nous isole d'un certain mouvement, puis on a une autre tendance qui nous amène dans le mouvement, puis il y a une différence entre une vibration puis une tendance. Une tendance, c'est astral. Une vibration, c'est rigide, c'est fort. Une vibration, ça ne se discute plus. Une tendance, ça se discute. Une vibration, ça ne se discute pas !

DM – *Oui, c'est vrai !*

BdM – C'est vibratoire, ça fait partie de ton mental. Une tendance, ça se discute. Si vous commencez à discuter des tendances, ben, vous allez discuter des tendances toute votre vie. Mais si vous avez une vibration, si vous êtes vibratoires par rapport à telle chose, telle chose, telle chose, que ce soit le linge, l'architecture, ce que vous mangez, ce que vous vivez, ça fait partie de votre être, à ce moment-là vous respectez la Loi de l'esthétisme, c'est-à-dire la Loi de l'harmonie entre le plan mental puis le plan matériel.

DM – *Quand une personne est impressionnée, est-ce que c'est automatiquement lié à de la collectivité ?*

BdM – Quand une personne est impressionnée, elle est automatiquement liée au pouvoir de la collectivité sur ses centres, sur ses sens, sur son corps astral, sur son corps mental inférieur, donc automatiquement, elle lui enlève de l'identité.

DM – *De l'impression, ça enlève de l'identité ?*

BdM – De l'impression, ça enlève de l'identité. Ce que l'impression va faire dans le monde, elle doit nourrir le corps astral, mais elle ne doit pas l'affaisser. Je vous donne un exemple. Vous allez voir un film de Bruce Lee, ça vous crée une impression, je parle surtout aux hommes. Quand tu sors d'un film de Bruce Lee, puis que tu sors du théâtre, tu es déjà dans un état d'impression assez avancé pour que, si quelqu'un "t'achale", tu vas lui "sacrer" une claque, comme Bruce Lee fait !

Ça va disparaître après deux, trois heures là, parce que la vibration va partir. Mais quand un gars va voir un film de Bruce Lee, "checke-toi", parle-lui pas trop mal, parce qu'il va t'en taper une, parce qu'il vient d'être impressionné par cette énergie-là. Donc si l'Homme était conscient, puis qu'il allait voir un film de Bruce Lee, tu peux voir n'importe quoi, ce n'est

pas ce que tu vois qui est le problème, c'est comment tu interprètes vibratoirement ce que tu vois.

Tu vas voir un film de Bruce Lee, c'est intéressant, il y a de l'action, il y a de la compétence, ainsi de suite. Bon ! Mais quand tu sors du théâtre, puis que quelqu'un t'approche puis qu'il t'insulte, ben, il faut que tu aies assez de contrôle sur ton énergie astrale, parce que tu as assez de contrôle sur ton énergie mentale, pour avoir la même conduite par rapport à lui que tu aurais eue si tu étais allé voir du théâtre, autrement dit tu t'éloignes des cons, *t'sé* !

Ça fait qu'on est constamment impressionné, constamment impressionné, puis constamment impressionné, puis aujourd'hui, on est rendu à un point dans la civilisation moderne où c'est devenu un âge très très avancé d'impressionner.

Tout est basé sur l'impression, *"l'advertising" (publicité),* c'est basé sur l'impression. La mode, c'est basé sur l'impression,. Ls automobiles, le *"design"* des automobiles, tout est impression. Et l'Homme aujourd'hui est assujetti à tellement d'impressions qu'il se regarde, puis il est obligé d'aller, de se nourrir de ça, puis sans ça, il sent qu'il ne vit pas, il a peur de ne pas vivre, pourquoi ? Parce qu'il n'a pas d'identité.

DM – *Est-ce qu'une personne qui parle doit faire attention à ne pas impressionner... ?*

BdM – Avec le temps. Vous ne pouvez pas ne pas impressionner ou vous ne pouvez pas ne pas chercher à impressionner quand vous parlez, parce que l'ego est encore en place, il n'y a pas de transparence dans l'ego, vous avez encore besoin de vous confirmer dans votre intelligence, vous avez encore besoin d'être bien reçu, vous avez encore besoin de l'approbation des autres, vous avez encore besoin d'être perçus comme étant intelligents. Mais avec le temps, ça, cette habitude-là qui fait partie de l'involution, ça va disparaître, puis éventuellement l'Homme n'aura plus à vivre ça, puis à ce moment-là il n'en souffrira plus de ça !

DM – *Quand une personne parle et qu'elle est dans une certaine vibration, comme exemple, si vous, vous parlez puis vous faites un travail qui ne veut pas être impressionnant, mais qu'une personne est impressionnée, est-ce que les gens s'auto-impressionnent ?*

BdM – Les gens s'auto-impressionnent, puis ça ce n'est pas bon, parce que si l'Homme s'auto-impressionne, à ce moment-là il perd de l'identité. Quand vous vous laissez impressionner par quelqu'un, vous perdez de votre identité. Quand vous vous laissez impressionner par quelqu'un qui vous parle, un ami, vous perdez de l'identité.

Quand on est en communication avec l'Homme ou que l'Homme nous parle, ainsi de suite, on doit vivre cette communication-là dans le sens d'aller chercher ce qui est utile pour nous, mais on ne doit pas aller chercher de l'impression qui nous diminue.

DM – *Comment on peut enlever de l'impression dans une interface, parce que les gens naturellement se comparent ?*

BdM – En apprenant, puis ça, ce n'est pas facile, en apprenant à réaliser qu'on est tous intelligent. Puis ça, ce n'est pas facile parce qu'on nous a dit pendant des siècles qu'on est

stupide. Prendre conscience qu'on l'est, intelligent, ben, on n'est pas habitué à l'être, c'est une chose, mais de là, à ne pas être capable en tant qu'individu, en rapport avec d'autres personnes, de réaliser qu'on est intelligent, c'est un a priori ça, c'est un a priori.

Un Homme doit être capable d'établir cet a priori-là qu'il est intelligent. Avec le temps, il va s'habituer de plus en plus à être intelligent. Mais si l'Homme n'est pas capable de partir de cet a priori qu'il est intelligent, qu'il a une certaine Lumière puis c'est rien que les autres qui l'ont, la Lumière, à ce moment-là il est foutu.

Là, il va se laisser impressionner, et c'est dans ce sens-là, et c'est pour ça que des gens comme moi deviennent dangereux pour ces gens-là ! Non pas parce que ces personnes-là sont dangereuses en elles-mêmes, mais parce que les Hommes font de ces personnes-là des personnages, donc vous entrez dans le culte de la personnalité, ainsi de suite.

DM – *Bon, c'est bien beau dire : a priori, on est intelligent, mais une personne qui ne se voit pas intelligente, comment on l'emmène à...*

BdM – Il faut qu'elle s'emmène à l'être, il faut qu'elle s'amène à supporter ce qu'elle est... Il faut qu'elle s'amène à supporter ce qu'elle est !

DM – *Donc il faut que ça passe en premier par elle-même ?*

BdM – Il faut que ça passe par elle-même. Personne ne pourra jamais vous convaincre que vous êtes intelligents, parce que c'est infini l'Intelligence, donc elle va vous convaincre que vous êtes intelligents à un niveau, puis après ça, vous allez rentrer dans une autre vibration, puis là vous allez sentir des lacunes. C'est par vous-mêmes, c'est vous-mêmes qui devez établir, une fois pour toutes, que vous l'êtes. Après ça, une fois que vous l'aurez bien établi que vous l'êtes, vous vous donnerez la chance de parler.

Il y a des gens qui vont dire : *"ah, ben, moi, je ne suis pas intelligent, je ne peux pas parler au monde"*. Ça, c'est une illusion, donnez-vous la chance de parler au monde, donnez-vous la chance de parler avec des gens, puis vous allez voir que ça sort, une fois que vous ouvrez la barrière, les chevaux vont sortir ! Ouvrez la barrière ! (rires du public).

Puis après ça, vous allez voir que... Whop... Il y a un cheval qui sort, deux chevaux qui sortent, puis finalement vous allez voir que vous êtes des bons cow-boys. Mais si vous ne vous donnez pas la chance d'ouvrir la barrière, ben, à ce moment-là vous ne pourrez jamais avoir la mesure de votre capacité de tirer le gun !

DM – *Bon. Y a-t-il des situations privilégiées qui permettent à une personne d'ouvrir la fameuse barrière ? Est-ce qu'il y a des situations où on peut vivre l'impression d'être intelligent ? Je prends un exemple, une personne qui ne se sent pas intelligente, qui va expliquer à quelqu'un qui est moins intelligent qu'elle, quelque chose, et de lui faire comprendre, est-ce que c'est un moyen pour cette personne-là de se savoir intelligente ou ça la cale plus ?*

BdM – Un moyen de faire reconnaître à une personne qu'elle est intelligente, c'est de lui dire qu'elle l'est quand elle vous dit quelque chose d'intelligent, au lieu de toujours la questionner puis essayer d'avoir sur elle une ascendance.

DM – *C'est de lui reconnaître ?*

BdM – C'est de lui reconnaître. Si elle a un petit peu d'Intelligence, ben, reconnaissez-lui ce petit peu-là sans dire que c'est un petit peu d'Intelligence (rires du public). Dire : "*oui, c'est intelligent ça, c'est intelligent ça"*, ça fait que là, elle va prendre confiance puis elle va s'habituer à l'être. On n'est pas habitué à l'être, parce qu'on s'est fait dire qu'on ne l'était pas ! C'est rien que rendu à l'université quand on a des doctorats, qu'on établit qu'on l'est parce qu'on nous donne un papier !

DM – *Mais il n'y a pas de danger de rendre la personne dépendante d'une forme d'approbation... Ou une personne qui n'est pas intelligente...*

BdM – Ce n'est pas de l'approbation, c'est de la reconnaissance.

DM – *Mais pour une personne qui n'est pas intelligente, c'est difficile de...*

BdM – Ça n'existe pas une personne qui n'est pas intelligente. Il y a des gens qui sont intelligents un petit peu, il y a des gens qui sont intelligents un petit peu plus, mais tout le monde a un petit peu de Lumière. Un Homme qui n'a pas de Lumière, ça n'existe pas.

La preuve, c'est qu'on pense, donc il y a de l'Intelligence, seulement c'est très astralisé. Ça fait que si quelqu'un vous dit quelque chose qui a de l'allure, ben, tu lui dis : *"c'est ça, t'as raison"*... Bon ! C'est intelligent ça. Je vous donne un exemple stupide. Quand est-ce qu'un Homme va arriver puis il va voir un bel Homme, il va dire : "*maudit, que t'es beau" !*

DM – *C'est assez rare !*

BdM – C'est rare, hein ! "Maudit, que t'es beau" ! (rires du public).

DM – *Une femme, on peut le faire !*

BdM – Bon, ben, c'est la même chose au niveau de l'Intelligence ! C'est rare qu'on va dire : *"ouais, c'est intelligent ça, c'est intéressant ça" !*

DM – *C'est quoi le mécanisme qui fait que les gens censurent ça ?*

BdM – On n'a pas de générosité. Ça prend de la générosité pour dire à quelqu'un qu'il est intelligent. Ah ! C'est facile de dire à quelqu'un qu'il est intelligent quand il a beaucoup de ça, mais ce n'est pas lui qui en a besoin, c'est l'autre qui en a besoin. Là, ça prend beaucoup de générosité pour dire à quelqu'un : *"c'est intelligent, c'est intéressant ça"*... Parce que tout le monde en a des flashs. Il y en a, ça dure un quart de seconde, mais c'est un flash ! (rires du public).

Donc on veut rien que des flashs qui durent deux heures ! Mais ça, ça fait partie de la générosité dont je parlais tout à l'heure, et les Hommes n'ont pas suffisamment de

générosité. Puis savez-vous pourquoi est-ce qu'ils n'en ont pas ? Parce qu'ils sont trop occupés, ils ont trop de probème dans leur propre Intelligence, parce qu'il ne savent pas, puis ils ne réalisent pas, eux autres, qu'ils en ont de l'Intelligence. Parce qu'il y a quelqu'un aussi qui ne leur a pas dit qu'ils en avaient.

C'est bon pour tout le monde ça, c'est une pilule pour tout le monde de se faire dire : "*ouais, t'es intelligent"*. Ça fait que quand le monde s'habituera, surtout les gens conscients en évolution s'habitueront à se faire dire : "*ouais, c'est intelligent ça*", à ce moment-là, la personne apprendra à prendre confiance. Parce que notre confiance a été détruite.

DM – *Oui, c'est vrai !*

BdM – Je prends rien que l'exemple du type... Comment il s'appelle le type qui était à l'hôtel à Montréal... Bonaventure... Il y a une exposition de lui, il y a un type que je connais qui est là, puis il n'est pas allé à l'école, il n'était pas bon à l'école, puis il n'avait pas des bonnes notes quand il était à l'école, il a vécu pendant des années, il a questionné son Intelligence en tant qu'artiste, pendant des années ! Il en a souffert pendant des années.

Là, il vient de faire une exposition de joaillerie au Salon... Puis il y a quelque chose d'absolument remarquable. Là, il rentre dans son Intelligence créatrice, là il est bien ! Il commence à savoir qu'il est intelligent comme artiste ! Il a souffert pendant des années de temps. Pourquoi est-ce que voilà cinq ans, quinze ans, on ne lui disait pas qu'il était intelligent ?! Puis il y en a combien de gens comme ça qui n'ont pas de diplôme, qui ne sont pas allés à l'université, qui cherchent une identité créatrice, parce que l'Homme, il faut que... FIN. Coupure.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

075 - LA FRUSTRATION

Daniel Ménard (DM) – *On commence l'année 1993, on s'en souhaite une bonne. Pour commencer, avec un sujet assez léger : "La frustration", nous aurons pour nous entretenir sur ce sujet, Bernard de Montréal, et toutes les questions qui seront posées auront un caractère très psychologique et psychique. Nous accueillons donc Bernard de Montréal. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Dans l'expérience humaine, Bernard, on est souvent confronté à des besoins, à l'expression de certains besoins, de certaines demandes, vis-à-vis de la vie ou de l'expérience de vie, et ça ne semble pas répondre, on veut des choses, mais ça ne semble pas répondre. Est-ce que c'est une illusion de penser que tout ce que l'on veut, on peut l'atteindre, et dans cet esprit, est-ce que les frustrations qu'on vit, l'effet de frustration qu'une personne peut vivre, est-ce que c'est justifié ou si c'est simplement encore là, une illusion ?

Bernard de Montréal (BdM) – Laissez-moi prendre mon souffle deux minutes là ! J'arrive de vacances ! C'est quoi votre question ! (rires).

DM – *On va faire ça bien simple. La frustration, Bernard, est-ce que c'est, pour la personne, une condition de vie qui est justifiable ou si c'est simplement une attitude ou un état émotif que l'individu doit dépasser ? Est-ce qu'on peut justifier le fait d'une frustration ? Est-ce que la volonté que l'on met à vouloir atteindre certaines choses est une illusion ? Est-ce qu'on peut vraiment se vendre à terme quand on veut quelque chose ?*

BdM – Bon, O.K. Premièrement, pour en arriver à atteindre ce que vous appelez vos objectifs dans la vie, il faut que ce soit des objectifs qui soient conscientisés, puis chez l'Homme, chez l'être humain, la conscience est inexistante. L'Homme ne se connaît pas lui-même. Donc ne se connaissant pas lui-même, c'est très difficile pour lui de savoir réellement où il s'en va, il peut avoir des penchants, il peut avoir des attitudes, il peut avoir des goûts, il peut avoir des désirs, mais la vie, au cours de son évolution, crée des changements, crée des conditions, qui vont faire en sorte, qu'elle l'amène ailleurs. L'Homme est toujours amené ailleurs !

DM – *Ailleurs de ce qu'il pense !*

BdM – Oui. Autrement dit, la vie, dans quelque domaine où on l'expérience, que ce soit en amour, que ce soit dans le travail, la vie a son propre agenda pour l'Homme. Ça, j'appelle ça la conscience expérimentale. Et tous les Hommes sur la Terre sont sujets à la conscience expérimentale, parce que l'Homme ne se connaît pas lui-même, c'est-à-dire que l'Homme n'a pas de contact direct avec sa Source, donc il ne peut pas se connaître lui-même.

Donc l'Homme vit sa vie sur le plan de l'âme, il ne vit pas sa vie pas sa vie sur le plan de l'Esprit, c'est-à-dire de SA Source, donc il ne vit pas sur le plan mental. Il vit une conscience astrale, il ne vit pas une conscience mentale. Et puis le fait qu'il ne vit pas une conscience mentale, ça lui enlève de la connaissance de soi, et automatiquement il est obligé de vivre sa vie par rapport à des données qui font partie de son incarnation, donc de sa programmation astrale.

Donc il vient au monde dans tel pays, dans telle famille, avec tel talent, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite. Puis il travaille avec ça, mais tous ces instruments-là que la vie lui donne par incarnation, sont rouillés !

DM – *Sont rouillés ?*

BdM – Rouillés, c'est-à-dire limités.

DM – *O.K.*

BdM – Et la raison pour laquelle ils sont limités, c'est parce que, pour que l'Homme soit dans son potentiel créatif, il faut qu'il soit en union ou en fusion de conscience avec le plan mental, et ça, ça ne fait pas partie de l'involution, c'est-à-dire, ça ne fait pas partie des conditions ou des caractéristiques de la vie planétaire actuelle, ça ne fait pas partie des conditions de la conscience expérimentale, ça fera partie de la conscience humaine à venir.

Donc l'Homme aujourd'hui vivant une conscience expérimentale, si on le regarde des plans occultes, des plans invisibles, il est constamment testé dans la matière, il est testé dans son émotivité, et dans sa mentalité inférieure, ce que vous appelez l'intellect. Il est testé ! Et ces tests-là démontrent, sont une mesure à sa Source, parce que tout est enregistré dans les archives, c'est une mesure pour sa Source de connaître, de savoir, de pouvoir mesurer jusqu'à quel point il est capable, éventuellement dans une vie ou dans une autre, de subir le contact de la fusion que l'Homme de la prochaine évolution connaîtra.

Autrement dit, tout ce que l'Humanité vit aujourd'hui sur la Terre fait partie de l'involution, sur le plan collectif des nations, comme sur le plan individuel de l'Homme.

Dans l'évolution, la conscience sera très grande chez l'être humain, parce que l'Homme ne vivra plus à partir des pulsions de l'âme, autrement dit il ne vivra plus ce que j'appelle une conscience expérimentale, donc les outils, les talents, les conditions de vie, les conditions d'incarnation, ainsi de suite, seront à la mesure de son potentiel créatif, c'est-à-dire à la mesure de ce que lui peut s'exécuter dans le monde en fonction de cette fusion-là, c'est-à-dire de cette union-là avec le plan mental.

Et ça, ça demandera que l'Homme vive, reconnaisse, ou en arrive éventuellement, au cours de son expérience, à vivre le contact télépathique avec les circuits universels, donc l'Homme ne peut pas sur la Terre techniquement faire ce qu'il veut. Il y a des Hommes qui sont riches, il y a des Hommes qui sont pauvres, mais même les Hommes qui sont riches ou qui ont du pouvoir, ont leurs déboires, de la même façon que les Hommes pauvres ont leurs déboires.

Donc l'Homme ne peut pas sur la Terre vivre sa vie comme il le veut, parce que sa vie ne lui appartient pas. Sa vie appartient aux forces de l'âme, c'est-à-dire que sa vie est un résultat d'une programmation de deux, trois, quatre, cinq vies, autant sur la Terre que dans d'autres parties du système local. Et quand il s'incarne, il vient au monde avec des outils, mais qui sont déjà rouillés !

Quand je dis qu'ils sont déjà rouillés, ça veut dire que l'Homme n'a pas sur la Terre ce que j'appelle d'Intelligence intégrale et de Volonté intégrale. Il y a un intellect, il y a une volonté, mais il n'a pas d'Intelligence intégrale, il n'a pas de Volonté intégrale.

Là, vous allez dire : *"mais c'est quoi la différence entre les deux"...* Bon, ben, une Intelligence intégrale, c'est une Intelligence qui n'est pas assujettie à l'âme, donc qui n'est pas assujettie à la mémoire, donc qui n'est pas conditionnée par les valeurs "socio-culturo-raciales" de l'ego. C'est une Intelligence totalement libre en dehors du conditionnement psychologique d'une civilisation quelconque. Ça, c'est l'Intelligence intégrale. Donc c'est le résultat d'un contact fabuleux entre le mortel, la Source, dans un état de fusion progressif pour l'Homme en général.

Pourquoi je dis : *"l'Homme n'a pas de Volonté",* parce que la Volonté, ce que j'appelle la Volonté créatrice, ou ce que l'Homme aura de Volonté, c'est l'exécution dans une vie de son Intelligence en puissance. Une Volonté, ce n'est pas simplement un effort, d'ailleurs dans la Volonté intégrale, il n'y a pas d'effort. Alors que dans la volonté de l'Homme, il y a un effort. Donc il ne faut pas mélanger effort avec Volonté. Là où il y a effort, il n'y a pas de Volonté intégrale. Il y a une volonté subjective qui fait partie encore du conditionnement ou de la condition de l'âme par rapport au mortel.

Donc l'Homme, éventuellement, aura une Volonté intégrale, il aura une Intelligence intégrale. Et suivra de ces deux Principes universels là, un Amour intégral, qu'aujourd'hui il ne peut pas connaître, parce que l'Amour encore fait partie des sentiments qui se manifestent dans sa conscience à partir du plan de l'âme.

Si vous me demandez qu'est-ce que l'Homme ? L'Homme, c'est un être qui vit de l'âme. Qu'est-ce que sera demain le Surhomme ? Autrement dit l'Homme qui aura dépassé les conditions planétaires de l'involution, c'est un Homme qui ne vivra plus de l'énergie de la mémoire ou du périsprit de l'âme, mais qui vivra de la fusion de l'Esprit avec l'âme.

Et à ce moment-là, cette fusion-là détruira complètement le périsprit, c'est-à-dire les reliquats de ses expériences antérieures, l'Homme sera dans une Conscience intégrale, une Volonté intégrale, et il pourra à ce moment-là s'exécuter sur le plan matériel, ou sur d'autres plans, en fonction de ses besoins. Et ça, ça créera les fondations pour une nouvelle civilisation qui sera totalement occulte à l'Homme de l'involution.

DM – *Donc les frustrations sont liées à la programmation de l'âme, et l'âme donne, finalise… On voit un manque de Volonté à travers l'âme ?*

BdM – Les frustrations sont des blocages créés dans la conscience humaine de l'ego par les forces de l'âme, parce que l'ego n'a pas suffisamment de puissance pour les faire éclater. Donc une personne qui est frustrée dans la vie… Autrement dit une frustration, c'est une

limite qui nous est imposée, même que cette limite nous soit imposée par la société ou les gens autour de soi, ou que cette limite nous soit imposée intérieurement, toute limite chez l'être humain est un conditionnement de son être et va à l'encontre de sa liberté réelle.

Donc ça fait partie de l'illusion cosmique universelle sur la Terre de ce qu'on appelle le libre arbitre, et il a été donné à l'Homme l'illusion du libre arbitre qui est une illusion absolue, pour qu'il puisse en tant qu'être se développer psychologiquement.

Mais lorsque l'Homme sera conscient, dans la mesure où l'Homme deviendra de plus en plus conscient au cours de l'évolution, l'Homme passera du libre arbitre, qui est une condition immanente de sa conscience astrale, il passera à la liberté intégrale de sa conscience, c'est-à-dire le pouvoir de maintenir un équilibre entre les forces psychiques de la vie et lui-même dans la matérialité, ou lui-même sur le plan éthérique.

Tandis que l'Homme, aujourd'hui, l'Homme de l'involution ne peut pas faire ça. Quand l'Homme vient au monde en Afrique, ou qu'il vient au monde au Canada, ou qu'il vient au monde en Russie, qu'il vient au monde malade, ou qu'il vient au monde avec des organes qui sont faibles, ou qu'il vient au monde avec des parents qui manquent d'intelligence, ou qu'il vient au monde chez des êtres qui l'ont battu quand il était jeune, ainsi de suite, tout ce que l'Homme vit en tant qu'être exposé à ce que j'appelle le malheur de la Terre, c'est-à-dire l'astral karmique de l'Humanité, ceci fait partie des conditions involutives de son âme.

Et un jour, il faut que ça soit cassé par l'Homme lui-même, et c'est pour ça d'ailleurs, puisqu'on parle aujourd'hui de conscience supramentale ou de psychologie supramentale, parce qu'on doit utiliser des termes pour définir un peu l'avenir de l'Humanité, on réalisera éventuellement que l'Homme un jour aura accès, déterminera la fonction, la fondation de sa propre psychologie qui est ultimement la science de son lien avec le plan le plus élevé de sa conscience, qui est le plan mental supérieur, qui est le siège ou le point de jonction entre lui en tant que mortel et son Esprit.

Donc l'Homme un jour devra en arriver à développer cette psychologie supramentale. Et cette psychologie supramentale fait déjà partie d'une instruction qui commence à descendre sur le globe aujourd'hui. Mais l'appliquer, la vivre, l'intégrer, ou en intégrer les énergies qui se manifestent au fur et à mesure où les centres psychiques de l'être s'ouvrent, au fur et à mesure que l'Homme commence à voir un petit peu comment ça marche la vie, comment ça fonctionne, ça, ça fait partie de son initiation solaire, et ça, c'est la partie difficile à laquelle l'Homme devra, avec le temps, faire face.

Mais effectivement, ça sera plus difficile pour les premiers êtres conscients que pour ceux qui viendront ensuite, puis que ceux qui viendront ensuite. Les autres vagues de vie pourront plus facilement comprendre la vie, parce que ça aura déjà été expliqué par des vagues de vie antécédentes, de sorte qu'il viendra un temps, même à la fin du vingtième siècle, ou au tout début du vingt-et-unième siècle où il y aura énormément de connaissances occultes concernant les mécanismes psychiques de l'Homme sur la Terre.

Autrement dit l'Homme saura réellement comment est-ce que ça fonctionne la machine humaine, et quand je parle de la machine humaine, je parle des émotions, je parle de l'intellect, je parle de l'intuition, je parle de l'âme, je parle de l'Esprit, je parle du corps

physique, je parle du corps éthérique, toute la composition vitale, psychique, matérielle de l'Homme, ces mécanismes seront compris à partir de l'Homme.

Et l'Homme aura au moins une science pour commencer à progresser vers la reconquête de ses forces psychiques, qui font partie de lui, de sa réalité, pour en arriver éventuellement à ne plus être dominé par l'âme. Parce que pendant l'involution, les religions ont été très très nécessaires, parce que si l'Homme n'avait pas eu de religions ou si les religions n'avaient pas été amenées à l'Humanité par des initiés, c'est évident que l'Homme aurait été, serait demeuré très très longtemps dans une sorte de conscience très animalisée. Donc les religions ont été très très importantes et elles le sont encore aujourd'hui, et elles le seront encore pour un bon bout de temps.

C'est sur le plan individuel de la conscience en évolution que la religion disparaîtra. Par contre, les religions étaient impuissantes à donner à l'Homme une science de l'Homme parce que les religions, toutes les religions de la Terre, que ce soit la chrétienté, l'islam, n'importe quelle religion, la religion juive, protestante, toutes les religions de la Terre, même la religion hindoue, qu'ils appellent eux, les philosophies hindoues, toutes les religions sont des manifestations astrales d'une énergie qui fait partie de la communion des esprits désincarnés.

Donc quand vous parlez de religions sur une planète expérimentale, vous parlez de la communion d'esprits désincarnés, ça veut dire quoi, ça ? Ça veut dire que dans la mort, au-delà du plan matériel, quand on meurt, il y a des êtres sur la Terre, des grands êtres qui meurent puis qui s'en vont sur les plans, qui continuent leur évolution sur les plans. Il y a des êtres qui ne reviennent pas dans la matière, ils préfèrent rester en forme astrale, parce qu'en forme astrale, ils sont bien là, ainsi de suite.

Et ces êtres-là, souvent, en incarnation, viennent sur une planète, et apportent à l'Humanité une lueur d'espoir ; cette lueur d'espoir là, qu'est-ce que c'est ? C'est la "*technicalité*" psychique de la conséquence de l'évolution spirituelle de l'Humanité à travers une religion qui permet à l'Homme inconscient encore très astral, de pouvoir supporter l'infinité d'une divinité, en bénéficier comme apport nocturne ou occulte de son impuissance matérielle, mais qui ultimemement, une fois que l'Homme est arrivé à un certain niveau d'évolution, à partir du moment où l'Homme est capable en tant qu'être en fusion de conscience, de supporter intégralement la totalité de son psychisme, à ce moment-là ces concepts-là qui sont donnés par les religions ne sont plus nécessaires.

Alors la religion ne peut pas en même temps donner à l'Homme des concepts qui lui sont utiles pendant l'involution, et à la fois les détruire quand elles ne sont plus nécessaires. Autrement dit, pour que les religions au cours de l'évolution cessent leur fonction psychique ou morale, ou religieuse ou spirituelle chez l'Homme, ça va demander des Hommes qui sont en contact avec des forces qui ne viennent pas du monde spirituel, hiérarchique, de la mort.

Ces forces-là font partie de ce que j'appelle l'architecture du mental, c'est-à-dire que ce sont des Intelligences qui n'ont pas à s'incarner, qui ne s'incarnent pas, qui sont totalement dans un plan de Lumière, qui ne fait pas partie de notre expérience mortelle ou de notre expérience de mortalité astrale.

L'une des choses que l'Homme comprendra un jour, et ça, ça fera partie de sa conscience, ainsi de suite, l'Homme comprendra un jour que quand tu meurs, la pensée que tu as expérimentée sur la Terre dans un corps matériel, ne t'est plus accessible.

C'est évident que si on attend que les morts nous expliquent la mort, on va attendre longtemps, parce que les morts sont régis par des Lois qui leur interdisent absolument d'éclaircir le mental de l'Humanité. Ça, c'est une chose. L'autre chose, c'est que les morts ne sont pas capables, ne sont pas disposés et prédisposés, à éclaircir le mental de l'Humanité, parce que les morts n'ont pas accès à la pensée.

Un être qui meurt, il est simplement mémoire. Ça ne veut pas dire qu'une mémoire n'est pas en soi une existence autonome. Ça veut dire qu'une mémoire, lorsqu'elle est dissociée du corps matériel, ne PARTICIPE PLUS à l'évolution de la conscience des cellules. Et pour que l'Esprit contacte l'Homme, pour que l'Esprit se manifeste sur une planète en évolution, à travers un corps ou à travers un être, ou à travers une âme, il faut qu'il y ait un *"ground",* et le *"ground"* de l'Esprit, c'est la CONSCIENCE DES CELLULES.

Lorsqu'il y a conscience des cellules, c'est-à-dire lorsqu'il y a vitalité, à ce moment-là l'Esprit est capable de communiquer avec l'être, et cette communication-là, nous autres, on la vit sur la Terre comme étant une forme de pensée. Pour le moment, on la vit comme une forme de pensée, parce que c'est le stage où on en est rendu pour vérifier l'exactitude et la "*technicalité*" de notre existence.

Si on n'avait pas une forme quelconque de pensée, à quelque niveau d'évolution qu'on est rendu, on ne pourrait pas vérifier la "*technicalité*" de notre existence. Et un jour, l'Homme découvrira que la "*technicalité*" de son existence est basée sur un principe de résurrection et de mortalité instantanée.

Autrement dit, l'Homme découvrira… D'ailleurs la science s'en va vers ça, l'Homme découvrira un jour qu'il n'est pas en vie de façon permanente, il a l'impression d'être en vie de façon permanente, un petit peu comme quand tu regardes un film. Quand tu regardes un film, tu vois des images qui s'intègrent l'une à l'autre et qui donnent une continuité visuelle, pour apprécier ou pour rentrer dans la vie du film, l'Homme vit de la même façon, l'Homme vit et meurt instantanément.

Mais si l'Homme vivait et mourait instantanément et qu'il était conscient de sa vie et de sa mort instantanées, l'Homme serait absolument incapable de produire sur la Terre l'équivalent d'une manifestation psychique mentalisée que j'appelle l'ego, autrement dit l'Homme serait totalement un être zombi. Par contre, dans l'évolution, il y a des Hommes sur la Terre, qui ont vécu ça, il y a des Hommes sur la Terre à qui il a été enlevé l'illusion de la continuité de leur conscience. Ces Hommes-là ont vécu une fusion instantanée.

Et dans cette fusion instantanée, la conscience de l'ego qui donne à l'Homme l'impression ou l'illusion d'être en vie pendant cinquante ou soixante ou soixante-dix ans, elle a été remplacée par une autre niveau de conscience, une supraconscience qui ne donne pas à l'Homme l'impression de vivre pendant cinquante, soixante, soixante-dix ans, mais qui

donne à l'Homme la conscience de vivre AU-DELÀ DE ÇA, mais pas dans une forme nécessairement matérielle.

Autrement dit, un être en fusion est capable de vivre sur DEUX plans à la fois. Il peut vivre sur le plan matériel une vie qui est techniquement ou relativement plate, et il peut vivre sur le plan éthérique une vie qui est complète, totale, et qui fait partie de ce que j'appelle l'immortalité.

L'Homme de l'évolution, au cours de l'évolution, l'Homme en arrivera à cette conscience-là, mais avant qu'il puisse en bénéficier, ce qui fait partie de son droit naturel, avant que l'Homme puisse en arriver à passer à travers les égrégores astraux que crée la mémoire de l'âme, il va falloir un jour que l'Homme prenne conscience de SA Source.

Et les Hommes prendront conscience de leur Source à différents niveaux, et les Hommes vivront toutes sortes d'illusions à travers ça, parce que quand on prend conscience de notre Source, au début, on peut facilement avoir l'impression qu'on est en communication télépathique avec notre Source, lorsqu'en fait, on est en communication télépathique avec le plan astral.

Et le plan astral, c'est le monde spirituel, c'est le monde des guides spirituels, c'est plein de monde dans le monde qui ont des communications télépathiques avec leur guide spirituel. Mais l'Homme n'est pas arrivé à un âge de maturité suffisante pour pouvoir réellement confronter ses guides spirituels, parce que l'Homme a peur d'être dans l'erreur. Et la crainte d'être dans l'erreur chez l'Homme, ça fait partie du besoin chez lui d'être dans la vérité. Puis le besoin chez lui d'être dans la vérité fait partie de l'impuissance de son Esprit, donc il fait partie de la domination de l'âme sur sa carrière, sa destinée en tant qu'être morontiel, mais dans la matière.

Autrement dit, un être qui est conscient ne vit plus, n'est plus assujetti à la polarité du bien puis du mal, du bon puis du mauvais, du vrai puis du faux. Ça, c'est bon pour des enfants, c'est bon pour les enfants de l'Humanité, c'est bon pour l'expérience de l'âme, ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie du pouvoir des dominations sur l'Homme.

Et l'Homme, pendant des millénaires et des millénaires, jusqu'à aujourd'hui, même l'Homme très moderne, très avancé en science… D'un côté, dans la science il n'y a pas de problème de vrai ou de faux, c'est simplement la méthode scientifique, l'objectivité scientifique, mais aussitôt qu'il rentre dans le domaine intérieur de sa psychologie personnelle, aussitôt qu'il rentre en confrontation avec des valeurs, puis des valeurs morales, aussitôt qu'il s'agit pour lui de se confronter avec des valeurs morales... Regardez le problème de l'euthanasie auquel les scientistes font face par exemple ou les médecins, aussitôt que l'Homme traite avec des valeurs morales, il est assiégé dans son être par la polarité du bien ou du mal, du vrai ou du faux.

Et ça, ça fait partie de la "catharsis" de la mort, ça fait partie d'un mouvement astral chez lui nécessaire pour calmer son "p'tit énervé", son "p'tit esprit" énervé. L'Homme n'a pas suffisamment conscience pour pouvoir traiter de façon magistrale avec le bien, le mal, le vrai, le faux, autrement dit avec la polarité de l'âme, parce que l'Homme n'a pas

suffisamment de Lumière. Il n'a pas suffisamment de Lumière parce qu'il n'a pas suffisamment de force.

Vous savez, quand on parle de la LUMIÈRE DU PLAN MENTAL, ce n'est pas la lumière spirituelle qu'on retrouve dans les églises puis qu'on retrouve dans les sociétés ésotériques, puis qu'on retrouve chez les gens qui flottent dans les airs, les "mangeux de balustre" (pieux, trop dévots), les gens qui se gargarisent, les gens qui te touchent pour voir si t'as une bonne vibration, puis qui mangent des céréales à trois heures du matin, qui ne font pas de "péchés"... Ça, c'est une lumière astrale, c'est du "bon monde", ils sont fins, il y en a qui sont intelligents, d'autres un petit peu moins, mais ce sont des êtres qui ont un centre d'impuissance, et la preuve, c'est qu'ils se recherchent.

Un être qui se recherche sur la Terre, ou sur une planète dont la conscience est expérimentale, c'est un être qui ne se sait pas. Puis là, on a des religions, on a des philosophies, on a de l'ésotérisme, on a de l'occultisme, tout le monde se cherche ! On recherche tous un gourou ou un maître, quelqu'un qui sait quelque chose qu'on ne sait pas. Ça fait que tout le monde se cherche et quand on se cherche comme ça, éventuellement, on finit par se perdre !

Laissiez-moi finir, parce que j'ai blen des affaires à dire ! (rires du public). Tu ne peux pas te chercher toute ta vie, parce qu'un jour, tu vas te placer dans les mains de quelqu'un. Donc la recherche de soi, ça fait partie de l'inévitabilité de l'inconscience spirituelle, ça fait partie du besoin de l'Homme de se sentir un petit peu juste correct entre le bien puis le pas mal, pas trop mal. C'est un effort de l'âme d'être à l'aise, assez à l'aise avec ce qu'elle fait pour avoir son salut spirituel. Tout le monde veut un salut spirituel.

Ça fait que là, il y a quelqu'un qui arrive chez vous, qui cogne à la porte, ils vont vendre un salut spirituel, il y a des religions qui le vendent le salut spirituel, qui te décrivent des portraits tellement grossiers de la vie après la mort, que si tu ne t'accroches pas à cette religion-là, tu t'en vas en enfer ! Ça fait que le gars, lui, qui n'a pas une grosse formation occulte ou ésotérique, ou "*whatever"*, qui est un être bien sensible, ainsi de suite, puis qui ne veut pas aller en enfer, il s'accroche !

Ça fait qu'il va venir un temps, au cours de l'évolution, où l'être humain va apprendre, puis ça, il n'aura pas le choix parce que c'est comme ça que ça marche, l'Homme va arriver un jour à réaliser qu'il n'a pas à se rechercher, qu'il n'a pas à se chercher, il a simplement à devoir, pouvoir se prendre lui-même en main, c'est-à-dire pouvoir se supporter. Pourvoir supporter ce qu'il sait un petit peu, parce qu'on sait tous quelque chose un petit peu. Puis ça, ça va grandir, ça va amener l'Homme à développer une Volonté puis une Intelligence, ainsi de suite.

Puis avec les sciences qui descendent maintenant sur le plan matériel, à ce moment-là, l'Homme va réellement avoir des référents universels pour mesurer ou est-ce qu'il s'en va. Mais si l'Homme se met dans les mains de quelqu'un, puis quand je parle de quelqu'un, je ne parle pas nécessairement de quelqu'un de physique, je parle même des guides spirituels, l'Homme, à ce moment-là il ne fait qu'échanger un niveau d'ignorance qui est le sien pour un niveau d'ignorance qui est le leur. Pourquoi ? Parce que les guides spirituels, les âmes

des désincarnés n'ont pas accès à la pensée. Puis ce n'est pas eux autres qui vont vous le dire, il faut que vous le sachiez.

Après ça, ben, si vous voulez communiquer avec eux autres, vous pouvez leur faire savoir, ils vont être obligés de vous l'admettre, ça marche comme ça. Donc on est rendu à un point dans l'histoire de l'Humanité où l'Homme ne peut plus vivre sa conscience comme avant. Puis quand je dis comme avant, je parle à tous les niveaux, tous tous les niveaux, il va venir un point où l'Homme va être obligé de prendre complètement en main… *(coupure enregistrement)…*

(Reprise en cours)… (…) Je vous parle comme ça pour des raisons… Je fais exprès, pour créer le choc dans les amoureux, de tout qui se passe de l'autre bord, pour savoir qu'un mort, c'est un désincarné, autrement dit il a déjà été ici, puis il n'est pas plus intelligent de l'autre bord que quand il était ici.

DM – *Pour la personne qui fait une recherche, inévitablement, elle vit encore un processus d'intégration, comment elle peut différencier le monde des morts dans sa pensée de ce qui peut être intelligent ? Quand vous dites que quelqu'un sait toujours un petit peu quelque chose ?*

BdM – Un des grands principes, une des grandes Lois de la conscience supramentale demain, ou une des grandes fondations de la psychologie de l'Homme de demain, sera la conscience très précise, très nette, que toute forme de croyance est anti-Homme.

Donc un Homme qui croit quelqu'un, je ne parle même pas des Hommes sur la Terre, on croit quelqu'un sur la Terre, c'est pas grave, on les voit au moins, on peut les toucher, tu peux les emmener en Cour, mais de l'autre bord, tu ne peux pas les emmener en Cour, ils sont la Cour ! Puis ils te courtisent !

Un Homme qui croit le moindrement une entité astrale, il est fait à l'os ! C'est dit, c'est dit, ça a été dit et redit, ça a été écrit, l'Homme le sait, l'Homme le saura. Le reste, c'est dans vos mains ! L'Homme ne peut pas se permettre de croire, surtout des entités en forme astrale. Pourquoi ? Pas parce qu'elles ne sont pas fines, il y a des entités en forme astrale qui sont sur des plans très élevés, comme il y en a qui sont dans la cochonnerie dans le bas astral, mais ce que l'Homme ne réalise pas, c'est que le monde de la mort, il est géré, il y a du monde qui CONTRÔLE ça !

La planète est gérée ici, on a des gouvernements ici, il y a le PQ, il y a les Libéraux, les Gouvernements provinciaux, les Américains, les Nations Unies. Ben, de l'autre bord, c'est la même chose ! Donc les mondes invisibles sont simplement invisibles, parce qu'on ne les voit pas. Ils ne sont pas matériels parce qu'ils sont sur un autre plan vibratoire.

Tous les mondes sont gérés, et les morts sont gérés par des forces cosmiques de très grande amplitude qui couvrent la totalité de l'Univers local. Et les morts, de par leur statut planétaire, de par leur statut cosmique, de par leur statut karmique, sont impuissants à aller contre la volonté de ces êtres-là, de ces Intelligences-là, dont le rôle est de faire la gestion des affaires, des archives de la mort, pour que les morts à leur tour, fassent la gestion des archives de l'Humanité.

DM – *Mais vous dites que tout est géré, il ne faut pas croire, même si on ne croit pas le gouvernement, on est obligé de payer de l'impôt ?*

BdM – O.K. O.K. Même si on ne croit pas un gouvernement, on est obligé de payer de l'impôt, mais la raison qu'on est obligé de payer de l'impôt, c'est parce que la sorte de gouvernement qu'on a, ou les sortes ou les conditions de vie sur la Terre font en sorte qu'on est obligé de payer de l'impôt. Par contre, si on parle d'autres plans, l'Homme, quand il sera conscient, au cours de l'évolution, l'Homme cessera de payer de l'impôt. Autrement dit, l'Homme sera libre.

Mais tant que l'Homme ne sera pas libre, il paiera des impôts. Puis il s'agit d'en payer de l'impôt, mais en payer le moins possible, de l'impôt ! En payer d'une façon intelligente, de l'impôt. Mais il y a du monde qui paie de l'impôt pour rien. Il y a du monde (des gens) qui se mettent dans des conditions d'expérience sur la Terre, parce que ça fait partie de leur tête de cochon, ça fait partie de leur orgueil ça fait partie de leur vanité, ça fait partie de leurs illusions, ça fait partie de leurs hallucinations, ça fait partie, autrement dit de la domination astrale sur eux. Ça, ça fait partie de leur expérience, tu ne peux rien faire pour ça.

DM – *Est-ce qu'un individu est appelé à se substituer au gouvernement de l'astral pour aller à un gouvernement qui serait éthérique ?*

BdM – Le gouvernement éthérique… L'Homme fera partie du gouvernement éthérique, c'est ça la différence entre le plan astral puis le plan mental, ou le plan éthérique, puis sa continuité sur le plan… Le plan mental puis sa continuité sur le plan éthérique. Au niveau du plan éthérique, la conscience éthérique, autrement dit l'Homme qui a une conscience morontielle fera partie intégrale des gouvernements invisibles sur la Terre ou sur d'autres planètes.

Alors que l'Homme inconscient matériel, en astral, confiné dans la matière, a simplement droit à une conscience expérimentale, et il est régi par des gouvernements invisibles, mais ça, ça fait partie de son inconscience. Et sur la Terre, il est automatiquement… Sa conscience est contiguë avec la conscience des nations, avec la conscience des peuples, avec la mémoire de la race, avec la mémoire des nations, ce qui fait partie de l'expérience humaine sur le plan matériel.

DM – *Bon, est-ce que… Je veux bien comprendre, est-ce que, quand on est conscient astralement, on subit une gestion, et lorsqu'on est conscient dans le sens mental, on est gestionnaire ?*

BdM – On est gestionnaire ! C'est ça ! En tout cas, quand on parle publiquement, ce n'est pas le temps d'amener des notions dans le public. Ça se fera graduellement ça. Mais je peux vous assurer une chose, lorsque l'Homme saura comment ça marche l'invisible, de la même façon qu'il sait comment ça marche le matériel, l'Homme cessera d'être ce qu'il est aujourd'hui.

Autrement dit, l'être humain n'aura plus de problème concernant sa destinée, concernant ce qu'il veut faire, concernant son potentiel, concernant son intégration, ainsi de suite. L'Homme sera réellement un autre Homme, et ça, ça fera partie de la race mentale future,

ça fera partie de la création d'une race-racine nouvelle, mais totalement sur une base individuelle.

DM – *Bon, je comprends assez bien maintenant pourquoi on n'a pas de Volonté si on n'est pas capable de gérer, mais est-ce que c'est possible, dans le processus de conscientisation, pour un individu, d'apprendre à gérer dans sa vie matérielle sa destinée, sa programmation future ?*

BdM – Oui, parce que petit à petit il s'aperçoit jusqu'à quel point il est manipulé dans sa conscience, au niveau de ses pensées. Où l'Homme est manipulé, c'est à travers sa pensée.

DM – *Est-ce que c'est de la manipulation d'étudier sa pensée ? Quand une personne étudie sa pensée ?*

BdM – La regarder, sa pensée ! Savoir d'où elle vient sa pensée, la comprendre sa pensée, connaître les jeux, parce que de la pensée c'est toujours de la communication, hein, la radio ne pense pas toute seule, ça vient de CKVL.

Ça fait qu'il faut que le gars sache d'où ça vient, est-ce que ça vient de CKVL, est-ce que ça vient de Radio Canada ? L'Homme en arrivera à être capable d'identifier d'où vient sa pensée, mais pour le moment ce n'est pas nécessaire qu'il sache que ça vient de CKVL, que ça vient de Radio Canada, mais ce qui commence à être important, c'est qu'il sache que ça vient de quelque part.

Parce que si l'Homme pense que ça vient de sa radio, là il est réellement dans une situation difficile. Là, il vit réellement ce qu'on appelle une conscience expérimentale. Là, il est réellement con ! Je m'excuse !

DM – *Est-ce qu'on peut être sûr qu'il n'y a seulement que deux postes dans les sources d'information ?*

BdM – Est-ce que quoi ?

DM – *Est-ce qu'un individu peut être sûr qu'il n'y a que deux postes qui émettent ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant ! Il peut y avoir une force qui émet dans le bien puis dans le mal. Autrement dit, si vous prenez… Je vais vous donner un exemple là, vous prenez un être qui commence à s'intéresser aux sciences ésotériques puis aux sciences occultes, quelque part il va avancer puis il va avancer, puis quelque part, surtout s'il rencontre quelqu'un qui est spirituel puis qui est occulte... Les gens qui disent : *"moi, j'ai eu des expériences avec mon guide, puis tout ça, puis mon guide me parle"*... Il rentre dedans ces courants d'énergie là...

Éventuellement ce qui va se produire, c'est que le guide, autrement dit cette entité-là en forme astrale, va manipuler sa pensée avec tellement d'agilité, d'habilité, que l'Homme ne pourra pas savoir si c'est réel ou si ça ne l'est pas. Ce qui va l'amener à découvrir si c'est réel ou si ça ne l'est pas, c'est la souffrance inutile que cette pensée-là va créer.

Autrement dit si on parle de la conscience supramentale, puis qu'on parle de la fusion au cours de l'évolution, ce n'est pas par le biais de la vérité ou du mensonge que l'Homme va pouvoir déterminer s'il est intelligent. Parce qu'un mensonge, ça peut apparaître très, très, très, très vrai, comme une vérité peut apparaître très, très, très, très fausse.

Ça fait qu'il n'y a aucune sécurité pour l'ego là, c'est la souffrance qui naît de la naïveté spirituelle de l'Homme qui va l'amener éventuellement à faire sauter cette polarité-là, puis là, à ce moment-là rentrer dans une conscience intégrale, réelle, puis là il va savoir qu'est-ce que c'est le réel.

DM – *Donc vous dites que toute souffrance est greffée à l'astral ?*

BdM – Toute souffrance est greffée à l'astral !

DM – *Alors que tout bien-être est lié au mental ?*

BdM – Toute conscience !

DM – *Toute conscience !*

BdM – Oui.

DM – *Il y a deux sources donc, d'information ; il y en a une qui, inévitablement, nous fait souffrir et une autre, inévitablement, qui nous crée un bien-être ? Est-ce que c'est un moyen de situer les…*

BdM : Oui, mais le bien-être, il est long à venir. Le bien-être, autrement dit la conséquence du rapprochement du Double avec le mortel, ou de la fusion de l'Homme, c'est un processus qui est long, donc ce bien-être là est proportionnel à la diminution de la souffrance chez l'ego, il est proportionnel à la conscience qui se développe.

Autrement dit, plus que tu as de conscience, plus que tu as de bien-être ! Le bien-être, ce n'est pas l'affaire qu'ils te "*ploguent*" du bien-être, tu n'es pas "*plogué*" du bien-être, on ne va pas te donner deux semaines de bien-être, là, woop, t'es en vacances, ça ne marche pas de même, *t'sé*, (rires du public).

Ça fait que le bien-être, c'est une résultante de la transmutation des corps subtils, donc le corps astral, puis le corps mental, donc la conscience inférieure. Le bien-être, c'est un résultat de tout ça. Et les Hommes auront un bien-être à la mesure de leur capacité de vivre dans un étroit rapport avec cette Source d'énergie là qui est la leur, autrement dit qui fait partie de leur principe cosmique. Ça, ça fait partie de l'initiation solaire de l'Homme.

Les êtres le vivront à différentes échelles, différents temps, mais ça, ça fait partie de l'initiation solaire, mais où l'Homme se fera prendre dans son évolution vers une conscience supérieure, c'est dans l'illusion spirituelle de sa conscience personnelle face à l'astral qu'il ne verra pas. Donc ça créera de la souffrance, et un Homme qui souffre, à cause de son astralité, même s'il n'en connaît pas tous les aspects, un jour, il faut qu'il se rebiffe ! Il faut qu'il s'enligne, autrement dit qu'il devienne intelligent et qu'il s'éloigne de

ce qui le fait souffrir. Un être qui n'est pas capable de s'éloigner de ce qui le fait souffrir reste dans cette conscience, dans cette mémoire, dans ces égrégores-là, et ça, ça fait partie de son expérience.

DM – *Bon, l'élimination de la souffrance, est-ce que c'est le chemin qui nous emmène à avoir accès à une information mentale, à une information ?*

BdM – La transmutation, l'élimination de la souffrance, oui !

DM – *Donc c'est impossible pour un individu qui n'a pas assez souffert, d'avoir une bonne information ?*

BdM – C'est impossible à l'Homme de devenir supraconscient sans passer par la souffrance, parce que la souffrance est équivalente à sa sortie du plan astral. Quand on parle de souffrance, on ne parle pas de la souffrance, nécessairement de la souffrance psychologique que les gens connaissent tous les jours, c'est une autre sorte de souffrance, puis les Hommes la vivent à leur niveau, dépendant de leur propre statut évolutif. Mais quand l'Homme vit une souffrance intérieure, c'est parce qu'il y a quelque chose qui n'est pas ajusté intérieurement.

DM – *La frustration qui est souvent liée à l'impuissance, est-ce que c'est l'aspect de la souffrance qui est le plus évident pour un individu qui est en train de…*

BdM – Oui, c'est ce qui est plus évident, c'est ce qui est le plus terre à terre, puis il y a des degrés là-dedans, puis la souffrance peut être extrêmement… Probablement, si vous me demandez jusqu'où ça va la souffrance ? Ultimement, ça devient totalement vibratoire… La souffrance ! Ce n'est même plus psychologique, ce n'est même plus sous forme de pensée, ça peut être même simplement vibratoire, ça fait que là, c'est rendu pas mal raffiné.

Mais quand tu es rendu à vivre de la souffrance à ce niveau-là, ben, déjà, cette souffrance-là fait partie d'autres mouvements de ta conscience sur d'autres plans, donc ce n'est plus une souffrance psychologique. Tandis que l'Homme lui, sur la Terre, il vit des souffrances psychologiques, il vit des souffrances basées sur son ego, tandis que demain, l'Homme ne vivra plus de souffrances basées sur son ego, il vivra des souffrances qui sont réellement d'un autre ordre.

Puis ça, ça fera partie de sa fusion, ça fera partie de sa pénétration dans d'autres plans, ça fera partie du mouvement très rapide de son Esprit vers d'autres dimensions, une accélération de son psychisme, mais il sera capable de contenir puis de "dealer" avec ça. Ça fait que ça ne sera plus une souffrance dans le sens involutif du terme, ça ne sera plus une souffrance astrale. Ça sera simplement une grande accélération de son moi sur les plans parallèles.

DM – *Bon, comment la souffrance vient affecter ou altérer la conscience cellulaire, j'imagine que toute souffrance a un effet corporel ou physique ?*

BdM – Quand la souffrance est consciente, elle altère instantanément la conscience des cellules et elle reprogramme les cellules humaines.

DM – *Elle reprogramme ?*

BdM – Oui. Quand la souffrance est inconsciente, elle affecte les cellules, mais elle ne les reprogramme pas. Elle va les mettre en action, autrement dit une cellule qui serait programmée pour une certaine maladie, par exemple, une souffrance inconsciente va accélérer, la mettre en marche cette maladie-là.

Une personne, par exemple, qui serait au niveau cellulaire, qui serait programmée pour de l'arthrite, au niveau de l'âme, avant l'incarnation, ben, à un certain moment de la vie, il y aura quelque chose qui fera en sorte que cette programmation cellulaire là se mettra en marche pour que la personne devienne, souffre de l'arthrite, ainsi de suite. Tandis que la souffrance qui vient de la fusion de l'être, qui vient de la mise en vibration de la conscience cellulaire, cette souffrance-là est capable de neutraliser toute programmation cellulaire. D'ailleurs, c'est ce qu'elle fera d'ailleurs.

DM – *Donc on peut changer notre destinée ?*

BdM – L'Homme en arrivera à pouvoir changer sa destinée, mais quand on parle de changer sa destinée, ça ne veut pas dire aller dans une direction qui n'est pas déjà connue, parce que la destinée est toujours connue sur les autres plans, mais là, à ce moment-là l'Homme connaîtra sa destinée, alors que l'Homme aujourd'hui ne la connaît pas. Connaître sa destinée, ça fait partie d'avoir une voyance personnelle de sa vie, à différents niveaux, à différentes échelles de temps, ainsi de suite.

DM – *Bon. J'essaie d'imaginer une personne très consciente qui a accès ou qui a conscience de sa destinée, est-ce que cette personne-là, quand elle est consciente de sa destinée, veut changer sa destinée ?*

BdM – Non. Quand tu es conscient de ta destinée, tu ne veux plus changer ta destinée, parce que ta destinée représente ton potentiel maximal de créativité. Tu ne peux pas demander à un riche de devenir pauvre, à moins qu'il soit "sans-dessein", puis spirituel.

DM – *Donc toute forme de programmation devra toujours s'exécuter totalement que tu sois inconscient ou conscient ?*

BdM – Oui, que tu sois inconscient ou conscient. La seule différence, c'est que quand tu es inconscient, tu la subis. Tandis que quand tu es conscient, tu en es le gestionnaire.

DM – *Oui, mais elle est déjà programmée ?*

BdM – Elle est déjà sue, mais ce n'est pas une programmation astrale, c'est une programmation universelle.

DM – *Quel est l'avantage d'être conscient quand tout est programmé, que tu sois conscient ou inconscient ?*

BdM – Quand tu es conscient, tu n'as pas besoin de savoir quoi que ce soit. Quand tu es inconscient, tu as besoin de tout savoir.

DM – *En réalité, l'individu, tout ce qu'il a besoin, c'est d'éliminer sa recherche, son intérêt pour la recherche ?*

BdM – Ça, ça fait partie de l'évolution de sa conscience. Qu'un Homme conscient sache quelque chose, ça fait partie de sa conscience, mais il n'y a pas besoin de savoir ça. Tandis qu'un Homme inconscient, il a besoin de savoir ça, parce que ça fait partie de la recherche de sa conscience.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là, on pourrait dire que l'ultime frustration, c'est de ne pas savoir ?*

BdM – L'ultime frustration, c'est de chercher à savoir, puis de réaliser que plus tu cherches, plus tu découvres rien (rires du public). Ça fait penser un petit peu à Jean Rostand qui meurt à soixante-douze ans, puis qui dit : *"quand j'étais petit gars, je pensais savoir tout, puis je pensais de l'univers savoir tout, là je suis rendu à soixante-douze ans, puis je m'aperçois que je ne sais rien"*... Il faisait pitié, Rostand, *t'sé* !

Mais ça, ça fait partie des conditions involutives de l'âme, parce qu'à travers l'ego, l'âme crée le besoin de savoir. Puis le besoin de savoir, ça fait partie d'une pernicieuse affiliation entre le mortel puis l'âme. Une fois que l'Homme est en contact direct avec les circuits universels, il n'a plus besoin de savoir, ça fait partie de sa conscience de savoir. Ça fait que cette frustration-là, cette angoisse existentielle là, cette recherche philosophique spirituelle là disparaît. C'est fatigant de toujours avoir besoin de savoir.

DM – *À ce moment-là, est-ce qu'on pourrait presque mesurer…*

BdM – C'est comme si tu demandais au cadran quelle heure il est, il dirait : regarde ! Tu vois ce que je veux dire ? (rires du public).

DM – *Donc l'intérêt que les gens portent à se connaître, est-ce que…*

BdM – Je l'aime l'affaire du cadran (rires du public). Tu regardes le cadran, tu veux savoir quelle heure, le cadran lui, n'est pas intéressé à voir le cadran, il est l'heure. Tu comprends ? C'est la même chose ! C'est intéressant, hein ! (rires du public).

DM – *Oui, c'est intéressant ! (rires du public). Il ne faut pas qu'il manque de courant, hein !*

BdM – Ouais, c'est ça ! Quand tu es conscient, tu ne manques pas de courant !

DM – *T'es toujours "plogué" !*

BdM – T'es toujours à l'heure !

DM – *Ça veut dire que c'est des cadrans qui sont hydro-électriques !*

BdM – C'est des cadrans qui marchent tout le temps, ton cadran marche tout le temps !

DM – *Oui, c'est vrai, c'est à pile solaire ! (rires du public). Bernard, l'effet de la recherche d'être conscient dans le sens supramental, ça place l'individu pratiquement dans une espèce d'élimination de la connaissance constante ? Est-ce que c'est possible que vouloir être conscient, c'est simplement brûler un intérêt qu'on a d'être intelligent ?*

B d M – Oui, vouloir être conscient, quand tu veux être conscient, ça t'amène éventuellement à brûler l'intérêt que tu as pour ça. Il y a une connaissance qui est importante dans la vie, quand vous êtes comptable, médecin, puis avocat, ça, c'est des connaissances pour tous les jours. Ça, vous avez besoin de ça. Ça, ça fait partie de votre mémoire. Mais la connaissance dont je parle, la connaissance de la vie ou la connaissance de soi-même, tout ça là, le besoin d'être évolué : *"je veux être évolué",* ça, à ce moment-là éventuellement, on le perd.

DM – *L'intérêt, mais on acquiert quand même…*

BdM – Tu le deviens, c'est quand tu le deviens que tu n'es plus intéressé à l'être.

DM – *Mais c'est normal de courir après ?*

BdM – C'est normal de courir après, parce que tout le monde t'en a parlé, puis tu as lu des livres, puis les entités astrales t'en ont parlé, puis les maîtres t'en ont parlé, tu sais il y a un gros marketing là-dedans, dans le monde !

DM – *Mais ça fait bizarre de se faire dire par quelqu'un d'évolué que c'est inutile de vouloir évoluer ?*

BdM – Ben, je ne dis pas que c'est inutile, je dis que plus vous allez en vouloir, plus vous allez vous écœurer. Puis quand vous allez être bien écœurés, c'est parce que vous allez l'être.

DM – *Évolués ou écœurés ?*

BdM – Évolués ! (rires du public).

DM – *Mais l'intérêt qu'on a pour l'évolution, ça dure combien de temps, en temps normal ?*

BdM – Ça dure tant qu'on est spirituel.

DM – *Donc c'est la mesure de notre spiritualité ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est bien dit, c'est la mesure de notre spiritualité.

DM – *Le fanatisme, ça serait ?*

BdM – Ah ! Ben, le fanatisme de ça, c'est réellement l'astralisation profonde de tout ça. Puis ça, ça peut réellement t'amener à la maladie mentale.

DM– *Mais est-ce que c'est possible d'être fanatisé par une évolution supramentale... ?*

BdM – Non !

DM – *C'est impossible, pourquoi ?*

BdM – Parce que c'est une évolution qui ne se pense pas.

DM – *Donc pour être fanatique, il faut pouvoir penser ?*

BdM – Il faut pouvoir utiliser la pensée à profit spirituellement, oui.

DM – *Puis comment ça se passe, utiliser à profit spirituellement ?*

BdM – Utiliser une pensée à profit spirituellement, ça veut dire avoir l'impression d'être évolué, avoir l'impression ou la conviction d'avoir raison, avoir la conviction d'être dans le droit chemin, avoir la conviction de posséder la vérité, avoir la conviction que moi je vais aller au ciel, toi tu n'iras pas, tout ça là.

DM – *Il faut qu'il y ait un facteur de sélection ?*

BdM – Il y a un facteur de sélection, oui. Il y a un facteur que toi tu es choisi, les autres ne sont pas choisis, tout ça !

DM – *Ça, ça fanatise, ça astralise ?*

BdM – C'est ça, ça fait partie de l'astral.

DM – *C'est ça !*

BdM – Puis de l'autre bord, ils ont bien du fun avec ça !

DM – *Les entités ?*

BdM – Oui.

DM – *Mais les plans de Lumière, eux autres, ce n'est pas ça qu'ils veulent !*

BdM – Eux autres ont de la misère à passer à travers ça, parce que c'est beaucoup de cochonneries.

DM– *O.K. La personne vraiment évoluée, elle partage quoi avec son environnement... ?*

BdM – Elle partage quoi avec son environnement ?

DM – *Oui.*

BdM – Dépendant de sa créativité, elle partage sa créativité avec son environnement, ça fait que si c'est un scientiste il va partager sa science, si c'est un philosophe il va partager sa philosophie, si c'est un artiste il va partager son art, il va partager un aspect de sa conscience avec son environnement.

DM – *Donc il demeure matériellement engagé ?*

BdM – Pardon ?

DM – *Je veux dire, une personne évoluée, la façon dont on le saisit, il ne semble pratiquement pas intéressé à ce qu'il est ou à ce qu'il fait, parce qu'il sait ce qu'il est, mais il reste quand même matériellement engagé ?*

BdM – Ah ! Ben, il est engagé, tu ne peux pas être créatif dans ta tête puis ça reste là, il faut que ça descende dans la matière cette affaire-là, il faut que ça serve, il faut que tu construises avec. Un médecin, il faut qu'il guérisse. Un architecte, il faut qu'il construise une maison. Un gars comme moi qui parle, il faut qu'il parle à une salle !

DM – *Mais vous vous parlez à une salle, est-ce que vous êtes intéressé de parler ?*

BdM – J'aime ça !

DM – *Mais c'est ça, c'est juste ça ?*

BdM – Oui.

DM – *Le scientifique qui fait de la science, il aime ça, point ?*

BdM – Il aime ça, oui.

DM – *S'il ne le fait pas deux semaines, un mois, ce n'est pas grave ?*

BdM – Ça ne le dérange pas.

DM – *Tandis que l'autre qui est vraiment astralisé, il en manque ?*

BdM – Il en manque, oui.

DM – *C'est là qu'il y a de la souffrance ?*

BdM – Oui.

DM – *Donc ce n'est pas le processus d'évolution qui est difficile, c'est comment on le vit émotivement ?*

BdM – C'est comment on le vit émotivement, oui. Puis c'est ça qui détermine sa difficulté.

DM – *Mais le processus d'évolution supramentale, peut-il venir d'un contact avec notre Source, une sorte de volonté de notre Source, et constamment être bombardé par l'autre zone d'influence, qui est l'astral ?*

BdM – Oui.

DM – *Les deux ensemble ?*

BdM – Oui.

DM – *Bon. La grande problématique chez les gens, c'est de faire la différence quand c'est astral et quand ça vient de la Source, parce que ce n'est pas un an avec l'astral puis un an avec la Source, c'est que les deux sont en parallèle ? Comment on différencie ?*

BdM – Parce que l'astral déforme l'énergie de la Source, puis la Source n'est pas capable de passer directement claire... L'astral qui déforme, la mémoire qui déforme.

DM – *Une fragmentation ?*

BdM – Oui, c'est pour ça qu'une personne, pour répondre à votre question qui est très importante, je dirais... Bon, ben, quand tu es intelligent, tu es intelligent. Quand tu fais quelque chose d'intelligent, tu sais que c'est intelligent, alors ce qui est intelligent, ça ne se discute pas.

DM – *Ça, c'est une base, quand c'est intelligent, ça ne se discute pas, puis quand ça ne l'est pas…*

BdM – Je vous donne un exemple, tu t'achètes une maison, disons que tu t'achètes une maison de cinquante-mille piasses, je ne sais pas moi, cent-mille piasses, puis le gars te demande de payer tant, c'est intelligent de faire vérifier ta maison, si elle est en bon ordre ta maison, pour ne pas avoir des problèmes, des murs qui craquent une fois que tu vas l'avoir achetée. Bon, ben, t'assurer que quelqu'un peut vérifier ta maison avant de l'acheter, c'est intelligent. C'est intelligent, ça ne se discute pas, ça ! C'est intelligent !

Tandis que si tu vas par en dedans, avec ces moineaux-là de l'autre bord, puis tu fais ton petit télépathique, parce qu'on aime ça, être télépathique, hein : "*moi j'ai un contact intérieur, puis je lui parle… papapa… Puis il me répond, puis on me donne des réponses"*... Là tu demandes au niaiseux de l'autre bord : *"est-ce que je devrais faire checker ma maison"*... Il va dire : *"non, non, tu n'as pas besoin de faire checker la maison"*... Ça, c'est eux autres ça. Puis la première chose que tu sais, au bout de six mois, ben, ta maison a des craques dans le mur !

C'est comme ça que ça marche. Pourquoi ? Pour t'amener à pas croire ! Ça fait qu'en attendant, si tu ne veux pas avoir ces problèmes-là, ben, fais "checker" ta maison. C'est comme le monde, ils disent : *"ah, ben, moi, je suis conscient, je n'ai pas besoin de barrer mes portes chez nous, je n'ai pas besoin de barrer les portes de mon char, je suis conscient"*...

DM – *Donc c'est deux sources d'information, il faut toujours quand même être…*

BdM – C'est quoi être intelligent aujourd'hui ? Est-ce que c'est croire l'invisible ou croire les compagnies d'assurances ? Tu crois les compagnies d'assurances (rires du public).

DM – *Merci, Bernard.*

BdM – Pourquoi on est toujours obligé d'arrêter, on ne peut pas continuer ? (rires). Bon, disons qu'on a fini la cassette là, y a-t-il des gens dans la salle qui ont des questions ? Je suis fin ce soir, si vous êtes fins, on va la refaire ! (rires du public). FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

076 - BRÛLER LA MÉMOIRE DE L'ÂME

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous abordons le sujet : "Brûler les mémoires de l'âme". Bernard, quand on applique certains champs d'activité comme l'informatique, on veut éliminer un fichier, on va dans un gestionnaire de fichiers, on efface le fichier, c'est simple. Est-ce qu'il y a des possibilités équivalentes pour un être humain d'avoir accès à sa mémoire et de brûler une mémoire, d'éliminer, d'effacer une mémoire avec simplement la reconnaissance de cette mémoire ? Est-ce qu'il est possible pour un individu de simplement éliminer une mémoire ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Brûler la mémoire de l'âme, ça ne veut pas dire éliminer la mémoire. Brûler la mémoire de l'âme, ça veut dire NEUTRALISER LES PENSÉES qui la mettent en vibration. Une mémoire est toujours bonne. Peut-être que l'Homme veut vivre des expériences sur le plan matériel, la mémoire n'est pas nécessairement bonne, mais au niveau de l'évolution, elle est bonne. Une mémoire d'abord... Une mémoire, ça ne se brûle pas. La mémoire de l'âme, ça ne se brûle pas dans le sens que ça ne s'élimine pas. C'est toujours conservé quelque part dans les plans, dans les archives.

Où on emploie l'expression : "brûler la mémoire de l'âme", c'est dans le contexte où l'on veut dire que, là où l'Homme sur le plan matériel vit une souffrance par rapport à une mémoire, cette souffrance-là est actualisée par ses pensées, sa façon de penser, et ce sont ses façons de penser là qui doivent être neutralisées. Ceci neutralise la mémoire de l'âme sur le plan mental.

Quand on parle de brûler une mémoire, on parle de contrôler, neutraliser la pensée astrale qui la fait surgir dans la conscience. Parce qu'un Homme qui vivrait une souffrance, si la pensée n'est plus là pour la lui faire rappeler, elle demeure enregistrée dans les annales, mais elle ne le fait pas souffrir. Mais pour ça, il faut qu'il soit suffisamment intelligent pour comprendre que sa mémoire ou cette mémoire-là qui crée de la souffrance, elle est soit utile ou inutile.

Quand on parle de brûler une mémoire, il faut regarder le côté utile et inutile. S'il y a souffrance reliée à une mémoire, cette mémoire-là n'est pas utile pour le mortel. Elle peut être utile pour les plans, l'Ajusteur de pensée peut utiliser une mémoire d'âme pour la construction plus perfectionnée d'un véhicule mental au cours de l'évolution. Ça dépend à quel niveau d'évolution l'individu est rendu. Mais il y a de la mémoire d'âme qui fait partie de l'expérience humaine sur la Terre qui n'est pas utile à l'Homme, dans ce sens qu'elle va le faire souffrir.

Et si l'Homme prend conscience de ceci, ce qui se passe c'est qu'il transmute son corps émotionnel, parce qu'il n'y a pas de souffrance liée à la mémoire sans émotion. Autrement

dit un Homme qui aurait un centre mental puis un centre émotionnel totalement disconnectés l'un de l'autre, deux centres psychiques totalement disconnectés, ne pourrait pas souffrir mentalement d'une mémoire, parce que la mémoire au niveau du mental devient expliquée dans sa fonction si l'Homme est simplement mental.

Moi j'en ai vécu des souffrances dans ma vie, la mémoire peut être ramenée de ces souffrances-là. Mais parce que j'ai accès au plan mental, on va m'expliquer la mémoire. Donc je ne peux pas vivre de souffrance par rapport à cette mémoire-là, parce que je n'ai pas d'émotion rattachée à cette mémoire-là, à cause de la fusion. Tandis que l'Homme lui, a encore de l'émotivité reliée à son mental, donc quand il vit de la mémoire, il la vit toujours par rapport à un facteur émotionnel. Et c'est le facteur émotionnel dans la pensée que l'Homme doit faire attention, que l'Homme doit neutraliser.

Je vous donne un exemple. La petite fille a un "chum", elle est en amour, il la laisse, elle a une peine d'amour. Elle le voit dans sa soupe pendant des mois, elle ne veut plus travailler, elle ne veut plus se lever, elle est déprimée. Bon, c'est l'émotion reliée à l'expérience qui la fait souffrir. S'il n'y avait pas d'émotion dans sa perception mentale, elle comprendrait l'expérience puis elle continuerait son affaire.

Donc ça, ça fait partie de son évolution ça fait partie de sa programmation ça fait partie de l'expérience de l'âme incarnée, ainsi de suite. Mais un jour elle va grandir, puis elle va avoir souffert de ça. Puis un jour, elle va s'apercevoir "qu'un de perdu, dix de retrouvés", que la vie continue, ainsi de suite. Et c'est comme ça qu'on vit d'expériences, seulement que c'est fatigant de toujours vivre d'expériences comme ça, puis d'expériences comme ça.

C'est pour ça que l'Homme doit, pour brûler la mémoire, autrement dit pour brûler les mémoires qui font souffrir, il faut qu'il "focusse" sur l'émotion qui est connectée au mental, qui met cette mémoire-là en relief, et qui astralise sa conscience, et qui fait en sorte que des égrégores constamment polluent sa conscience. Parce que les égrégores ce sont des entités d'énergie, ce sont des forces qui ont une vie par elles-mêmes, et ils reviennent ces égrégores-là, puis ils reviennent, puis ils reviennent.

Vous savez que quand vous avez une grande souffrance, ainsi de suite, sur le plan de l'émotion, ça prend un rien pour la déclencher, pour la ramener à votre conscience mentale. Puis c'est là que l'Homme doit neutraliser ces égrégores-là. Et pour neutraliser un égrégore, il faut disconnecter le champ de force émotionnel au champ de force mental. Mais ça, ça demande une sorte d'Intelligence, une sorte de maturité. Puis ça, ça peut aller très loin. Ça peut aller même dans l'Intelligence occulte de l'expérience. Puis les gens n'ont pas, en général, accès à la dimension occulte de l'expérience, ils ne sont pas capables de parler par télépathie avec les circuits universels, et dire : *"pourquoi est-ce que ça m'est arrivé ça, en telle année, telle chose, puis telle année, telle chose, puis telle année, telle chose"...*

Donc l'Homme ne pouvant pas avoir de l'information créatrice utile, explicative, sur sa condition humaine pendant cette expérience-là, il ne vit que la mémoire de cette expérience-là. Et c'est là la souffrance humaine, et c'est là qu'il la brûle dans la mesure où il est capable de disconnecter l'émotion du mental, puis ce n'est pas facile disconnecter l'émotion du mental.

Je connais un type, par exemple, dans le Nord qui est marié depuis plusieurs années et il s'est divorcé dernièrement, et c'est très difficile pour lui en tant qu'Homme, en tant qu'ego mâle. Ça a été très dur pour lui de supporter, de vivre ce divorce-là. Sa femme qui s'en va puis toute l'affaire de la maison, la séparation des biens. Au niveau de son ego, ça a été très dur. C'est un échec pour lui, ainsi de suite. Là, ça commence à se tasser, parce que ça fait des mois. Avec le temps, ça se tasse, ça ! Mais il y a toujours une arrière-pensée qui vient. Ça fait que ça, ça fait partie de l'expérience de l'âme.

S'il était conscient ce type-là, il pourrait aller en-dedans puis parler avec la Source, puis dire : "*pourquoi est-ce qu'on s'est divorcés"...* Et l'autre lui dirait : "*tu t'es divorcé pour telle raison... bababa... bababa... bababa"...* Là, il dirait : "*O.K. C'est correct, bonjour. Fini"...* Mais ce n'est pas le cas, parce qu'on a une conscience expérimentale. On fait encore partie de l'involution, on n'a pas de connaissance de soi, on fait l'expérience de soi.

Puis on fait l'expérience d'un soi qui est fracturé, qui a été diminué par l'inconscience. On fait l'expérience d'un mental qui n'a pas de Lumière, qui a une certaine lumière astrale. On ne peut pas parler à notre "chum", à notre principe universel, à notre moi universel, à notre contrepartie universelle. Ça fait qu'on est obligé, par intuition ou par réflexion, d'être en communication avec des plans inférieurs.

DM – *Vous semblez dire, Bernard, que le seul fait d'être informé sur une situation qu'on vit émotivement, semble être une façon de neutraliser ou de brûler la mémoire ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant ! Non. Le seul fait d'être informé, ce n'est pas suffisant. Par contre, le seul fait ou le fait d'être informé, dépendant du niveau de l'information, dépendant de la source d'information… Une souffrance… Quand tu connais la vie, quand tu sais comment ça marche, une souffrance… L'Homme ne veut pas souffrir, l'Homme ne se met pas dans la "merde" pour se mettre dans la "merde".

Il n'y a pas un Homme qui se fait souffrir pour rien, l'Homme se fait astraliser. Ça fait partie de son expérience involutive. L'Homme conscient se fait astraliser, ça fait partie de son expérience évolutive. Mais il n'y a aucun Homme qui peut accepter gratuitement la souffrance.

Moi je suis obligé de dire : *"bon, ben, l'Homme en évolution va souffrir"*. Tu ne peux pas passer de l'involution à l'évolution sans souffrir, parce qu'on est trop ignorant de nous-mêmes, on a trop de voiles, on a trop d'illusions, c'est ça qui crée nos souffrances. Mais ce n'est pas parce que je dis que l'Homme qui accèdera à une conscience supramentale... Je ne peux pas dire que sa souffrance, ça me fait plaisir. Je ne peux pas dire que ma souffrance d'initié me fait plaisir.

Ma souffrance m'a donné quelque chose, m'a amené à quelque chose, m'a fait transmuter quelque chose. Mais je ne peux pas dire de façon absolue que j'étais content d'avoir souffert. Ça, c'est niaiseux. Ça, c'est spirituel. C'est parti, ça !

Par contre, je peux dire que sans cette souffrance-là, je n'aurais pas pu transmuter mes corps pour arriver à un certain niveau de vibration mentale me libérant des contraintes de l'âme et de la mémoire personnelle. Donc c'est dans ce sens-là que je dis que l'Homme

souffrira des grandes souffrances. L'Homme nouveau, les fils de la Lumière souffriront des grandes souffrances à leur niveau, parce que tu ne peux pas rentrer dans une conscience universelle sans sortir de ta conscience astrale. C'est ce que... Par exemple, les initiés dans le passé, comme le Nazaréen qui disait : "*je suis descendu aux enfers"...* Les initiés descendent aux enfers, les initiés font "Le voyage de Dante".

Il faut que tu puisses descendre dans tes "propres enfers" pour sortir finalement du plan astral, puis pas seulement des enfers, mais aussi les hauts plans spirituels, si l'Homme est pour entrer dans une conscience universelle où il a la capacité finalement de renverser la polarité du vrai et du faux. Donc c'est très important pour l'être humain de réaliser que la souffrance vient avec le "*package",* mais qu'on doit la diminuer le plus possible.

C'est beaucoup plus facile pour un être humain normal de s'empêcher de souffrir que pour un initié. C'est difficile pour un initié de ne pas vivre une souffrance, parce qu'il est fusionné. Ça fait qu'ils te font passer dans un petit trou.

DM – *Mais pourquoi vous dites que c'est plus facile pour un Homme ordinaire de passer à travers la souffrance ?*

BdM – C'est plus facile parce qu'il y a des "*buffers" (tampons)*. Il y a des conditions, il y a des jeux, il y a des mécanismes. Un Homme normal peut aller aux vues, il peut aller jouer au hockey, il peut se distraire, il peut se faire une "blonde" (copine), il peut faire toutes sortes de choses, il peut se plonger dans son travail, il peut se distraire. L'Homme inconscient peut se distraire dans la vie, puis c'est bon. Donc la souffrance est moins proche de lui.

Tandis qu'un initié ne peut pas faire ça. Un initié ne peut pas aller au hockey et… Un initié ne peut pas se créer de "*buffers"* contre la fusion. C'est ça qui fait de lui un initié, donc il ne peut pas passer à côté de la souffrance. Il va la comprendre plus vite que l'Homme, d'ailleurs c'est son job pour l'expliquer ensuite, il va en comprendre tous les aspects. Puis c'est justement parce qu'il ne lui est pas donné de quartier !

Tandis que l'Homme lui, a du temps. Les Hommes… Moi je sais que l'Homme normal dans la vie souffre beaucoup de choses à cause de lui-même. À CAUSE DE LUI-MÊME ! Il ne souffre pas à cause de la fusion. Ce n'est pas le Double qui est fusionné avec, puis qui le fait passer dans des petits trous là ! C'est son ego, sa personnalité, c'est ça qui le fait souffrir. À ce moment-là l'Homme a une chance, l'Homme de l'involution qui passe à l'évolution a une chance de souffrir moins pour rien. Tandis que l'initié lui, est obligé de souffrir tout. Pour tout !

DM – *Bon. Est-ce qu'on pourrait identifier deux types de souffrance à ce moment-là, une souffrance qui est liée à l'ego, puis une souffrance qui est liée à une transmutation ?*

BdM – Il y a deux types de souffrance. Il y a une souffrance universelle, une souffrance cosmique, une souffrance initiatique. Puis il y a une souffrance qui fait partie de l'inconscience de l'âme, puis qui fait partie du développement de la conscience de l'Homme par rapport à son énergie, à son être, à sa conscience universelle. Mais dans un cas, c'est particulier, et dans un autre cas, c'est universel à l'Humanité.

Les Hommes souffrent, mais il y a un haut degré de souffrance chez l'être humain qui est causé parce que peut-être qu'il n'écoute pas son "chum", peut-être qu'il n'écoute pas sa femme, peut-être qu'il n'écoute pas son boss. On n'écoute pas le monde autour de nous autres, on a des têtes de cochon. Le monde (les gens) nous le disent, parce que le monde (les gens) nous voient plus qu'on se voit nous autres les Hommes : "*fais attention à ça, puis fais attention à ça, puis fais attention à ça"...* On n'écoute pas les gens qui peuvent nous donner des conseils, ça fait qu'on souffre pour rien. On n'écoute pas nos parents quand ils sont intelligents, alors on souffre pour rien.

DM – *Il y a des gens qui écoutent, puis que ça les met dans une situation de souffrance aussi ?*

BdM – Si tu écoutes des gens qui sont intelligents, ça te sert, ça fait que tu as moins d'expériences, tu as moins d'expériences à être obligé de vivre. Ça fait que c'est ça le problème, ça fait qu'automatiquement... C'est pour ça que je dis que l'Homme souffre beaucoup pour rien. Il y a beaucoup de souffrances chez l'être humain qui ne sont pas nécessaires.

On dit : "*un être humain devrait travailler".* C'est important pour un homme de travailler, de te trouver un job. Là, il dit : *"ah, ben, je ne peux pas trouver de job, ils ont fermé les portes de la compagnie là, puis je m'en vais sur le bien-être social là. Il n'y a rien qu'une compagnie de tabac à Saint-Tite là, ça fait vingt ans que je travaille pour eux autres, puis je suis un spécialiste du tabac, puis là il n'y a plus de job pour moi"...* Ce n'est pas vrai ! Là, il va crever de faim, il ne nourrira pas sa famille, sa femme va le "crisser" à la porte, les enfants vont se retourner de bord !

Un jour, il va être sur l'assurance-chômage pendant deux, trois ans, puis un jour là, il va tellement être dans la souffrance qu'un jour, il va dire : "*ah, ben, il faut que j'aille travailler".* Pourquoi tu n'y es pas allé quand tu as lâché ta "crisse" de job, au lieu de te faire nourrir par… Au lieu de te faire supporter par le gouvernement, trouver un autre petit job en attendant ! Peut-être que les Compagnies de tabac, il va s'en ouvrir une autre ailleurs dans un autre temps. En attendant, va vendre de la crème glacée, au moins tu vas pouvoir payer ton loyer ! Ah ça, ça lui a pris trois ans pour comprendre ça !

DM – *Souvent, la personne va dire que c'est parce qu'elle ne voulait pas souffrir.*

BdM – Elle ne voulait pas quoi ?

DM – *Elle ne voulait pas souffrir.*

BdM – Elle s'est mise en souffrance.

DM – *Oui, mais il y a des gens qui, quand on leur parle comme ça, nous disent : ah non, je ne veux pas souffrir d'un boss, je ne veux pas souffrir de faire un changement ci ou ça, les gens ne veulent pas faire le mouvement, parce qu'ils ne veulent pas souffrir.*

BdM – Mais ils souffrent ailleurs.

DM – *Oui. Mais là, est-ce que dans le développement d'un individu, il y a des souffrances inévitables qu'on n'a pas le choix de vivre ?*

BdM – Ah ! Ça c'est intéressant !

DM – *Comprenez-vous ce que je veux dire ?*

BdM – Ouais, ouais, ouais, ouais, ouais ! Dans le développement d'un individu, il y a des souffrances-clés. Ça, j'appelle ça des souffrances initiatiques. Autrement dit dans le développement d'un individu, il y a quelque chose quelque part au cours de ta vie qu'il faut que tu passes à travers, parce que c'est ça qui va te donner un taux vibratoire universel. Sans ça, tu ne l'as pas ce taux vibratoire là. Autrement dit tu es un être humain normal.

Il y a un taux vibratoire que cette souffrance-là, tu vas avoir les forces pour passer à travers, ça va t'être donné dans le temps. Tu vas passer à travers, mais ça, c'est de la souffrance initiatique. Tandis que l'Homme, ce n'est pas rien que de la souffrance initiatique, il ne l'a même pas la souffrance initiatique ! Il a la souffrance psychologique de l'âme incarnée dans un corps physique avec un ego totalement "croche", un ego avec toutes sortes de facettes personnalisées qu'on appelle la personnalité qui lui crée de la souffrance pour rien.

Il faut que tu travailles. Il faut qu'un gars travaille. S'il est marié, il faut qu'il travaille encore plus. Une femme, il faut qu'elle soit heureuse dans la vie avec son mari. Elle n'est pas heureuse ? "*Ben, pourquoi tu restes avec"... "Je l'aime"... "Mais tu dis que tu n'es pas heureuse, il te bat"....* "*Ça ne fait rien, je l'aime, il me fait bien l'amour"... "Tu restes avec parce qu'il te fait bien l'amour"...* "*Mais il est fin de temps en temps"... "Mais, t'as des bleus aux yeux"... "Oui, mais ça se passe"...*

Un jour elle va se réveiller, un jour il va lui casser la mâchoire, elle va avoir l'air d'un ptérodactyle ! Elle va être obligée de s'en trouver un autre de gars ! Tu vois ce que je veux dire ? Mais là, elle va attendre. Elle va attendre d'être poussée au mur là. Autrement dit l'homme puis la femme ont un karma, puis ils seraient capables de… Ils seraient capables de… Ah ! Ça c'est intéressant… L'être humain a un karma, l'homme puis la femme ont un karma, puis ils seraient capables de l'alléger rapidement, ajuster rapidement s'ils étaient intelligents.

Autrement dit, quand je dis "intelligents", je ne veux pas dire intelligents par eux-mêmes nécessairement dans une conscience. Mais écoute ta belle-mère, ton beau-père, ton boss, tes "chums"... bababa... bababa… Le monde, tes amis qui te voient plus que toi. Mais on n'écoute pas le monde autour de nous autres. Ça fait qu'on reste, on reste, on reste dans nos situations. Puis un jour il y a un éclatement, puis il y a un éclatement, puis on passe notre vie à vivre des éclatements.

DM – *Mais, Bernard, c'est quoi la mécanique qui permet à un individu d'avoir plus raison que la raison d'un autre, puis de souffrir de sa raison, même si l'autre qui a une autre raison semble pouvoir l'alléger ?*

BdM – Ouais, ouais, ouais, O.K. C'est parce qu'on a des têtes de cochon. Puis on a des têtes de cochon, parce qu'on a de l'orgueil. Puis on est orgueilleux parce qu'on ne veut pas donner de crédit à l'Intelligence d'un autre. Puis on ne veut pas donner de crédit à l'Intelligence d'un autre parce qu'on n'a pas été mis en vibration par la souffrance. C'est quand tu es mis en vibration par la souffrance que là, finalement, tu lâches, puis que tu commences à dire : "*oui, c'est vrai, il a peut-être raison le gars".* Parce que la souffrance ça met les corps en vibration. Là c'est pas pire, ça se "*toffe".*

D M – *Donc on donne un crédit à quelqu'un après avoir vécu une impuissance personnelle ?*

BdM – Oui, c'est ça.

DM – *Mais tant qu'on a l'impression d'avoir une puissance personnelle, on n'est pas disposé à donner un crédit à l'autre ?*

BdM – Non, parce qu'on se donne toujours de l'espace. On se dit toujours : "*ça va s'arranger, la situation va s'arranger".* Ça ne s'arrange pas une situation ! Ça se dérange constamment. Ça se dérègle constamment, constamment, constamment, constamment, constamment, constamment. Éventuellement, ça crée une crise. C'est pour ça que j'adore ça, des crises, c'est merveilleux des crises ! Il n'y a rien comme une crise pour nous replacer "*le cul".* Fameux les crises ! Une crise, tu t'en vas par là ou tu t'en vas par là. Pourquoi ? Parce qu'une crise c'est une situation où tu es confronté entre deux inévitabilités : tu descends ou tu montes. C'est merveilleux des crises, heureusement qu'il y a des crises !

DM – *Mais quand un individu est confronté à devoir se rendre jusqu'à la limite de sa raison, puis qu'on l'avertit de tous bords, de tous côtés, de cette situation-là, où est-ce qu'il peut trouver l'énergie de nourrir l'imbécilité ?*

BdM – O.K. O.K. Il trouve l'énergie de nourrir l'imbécilité, parce qu'il n'est pas devenu suffisamment VIBRATOIREMENT intelligent. Elle est bien importante votre question, bien importante. Quand on est inconscient, c'est comme si on a une certaine résistance à l'ordre.

N'oubliez pas une chose, hein, que moi quand je parle de l'ORDRE, je parle de l'ordre que l'Homme crée à partir de son Intelligence et de sa Volonté.

Je ne parle pas de l'ordre là, parce que ta vie est en ordre... Parce que ta mère t'a laissé à sa mort cent-mille piasses, puis ta maison est payée, puis ton job n'est pas mal assuré parce que tu es dans les unions. Ce n'est pas ça de l'ordre.

De l'ordre, c'est une condition de vie que TOI, tu imposes à la vie, à partir de ton Intelligence créatrice puis ta Volonté. Il n'y a rien à faire avec les gens qui sont capables de créer cet ordre-là. Ils deviennent quasiment des panthères. Bon ! L'Homme n'est pas dans cet ordre-là. Il y arrivera. Puis la raison qu'il ne l'est pas, c'est parce qu'il n'a pas été mis en vibration par la souffrance. Il y en a bien du monde qui souffre. Il y a du monde (des gens) qui se font couper les bras. Ils perdent du monde, ils perdent des amis... Les accidents… la maladie. L'Homme souffre. La Terre, c'est de la souffrance ! Il n'y a pas plus de conscience sur la planète.

DM – *Mais ils ne sont pas mis en vibration ?*

BdM – Parce que la souffrance ne les met pas en vibration. Puis sais-tu quand est-ce que la souffrance te met en vibration ? La souffrance te met en vibration quand tu commences à savoir comment est-ce que ça marche la vie ! Ah ! Ben, là, "tabarnak*",* c'est une autre paire de manches !

Parce que quand tu es mis en vibration par la souffrance, puis tu sais QU'EN ARRIÈRE du plan matériel, au-delà de l'espace-temps matériel, au-delà de ta conscience matérielle, tu as probablement des entités astrales qui te manipulent, ou tu as probablement des forces qui font partie d'autres plans qui "taponnent" avec ta tête, puis qui manipulent ta conscience mentale, puis qui t'empêchent de penser clairement, puis qui t'enlèvent ta Lumière, ah, là tu commences à avoir le "feu au cul" (être très fâché) !

Puis quand tu commences à prendre ce "feu au cul" là, que moi je l'ai glorieusement ce "feu au cul" là, laisse-moi te dire, mon cher, que dans la vie aussitôt qu'il arrive quelque chose pour créer un désordre, tu as la Volonté, l'Intelligence pour le neutraliser. Pourquoi ? Parce que ta souffrance t'a mis en vibration. Puis ça, c'est très important de comprendre ça. Parce que tant que l'Homme n'aura pas été mis en vibration dans sa souffrance, que l'Homme vivra simplement de la souffrance, ça veut dire que l'Homme n'aura pas conscience occulte de l'origine de sa conscience.

Puis quand tu n'as pas conscience occulte de l'origine de ta conscience, tu n'as pas d'idée qu'est-ce que c'est la vie. C'est comme si tu te promenais avec un sac sur la tête. Que tu sois riche, que tu sois pauvre, n'importe quand, quelqu'un peut te rentrer dedans. Tandis que quand tu commences à comprendre comment est-ce que ça marche la vie, ce que l'Homme existentiel rationnel n'a jamais voulu accepter, parce que c'est "*too much",* à ce moment-là ta souffrance te met en vibration. Elle est mise en vibration.

Puis ça c'est le plus gros, c'est le meilleur coup de pied que tu peux avoir reçu de ta Source. Ça, c'est le coup de pied dans le cul ultime. Puis quand tu l'as eu ce coup de pied dans le cul ultime là, après ça, il y a rien qu'une chose qui compte dans la vie : l'ordre. Vous autres, ce n'est pas l'ordre qui compte. C'est de faire bien de l'argent, vous trouver une poupoune en fin de semaine, aller jouer au hockey, boire une caisse de bière, aller voir un bon film, vous assurer que vos enfants vont à l'école et qu'ils ont des bonnes notes... Ça, c'est la condition humaine. Ça, c'est ce qui vous intéresse en tant qu'êtres humains civilisés.

Tandis que l'ordre... L'Homme conscient, une fois que sa souffrance aura été mise en vibration, ou autrement dit une fois qu'il aura été mis en vibration par sa souffrance, l'Homme conscient, il n'y a rien qu'une chose qui l'intéressera dans la vie, c'est l'ordre. Parce que je vais te dire une chose, quand tu as de l'ordre dans ta vie qui n'existe pas sur la Terre aujourd'hui, quand tu as de cet ordre-là qui est totalement individualisé, tu as ton ordre à toi, à ce moment-là la vie est sous TON contrôle.

Puis à ce moment-là, la vie est vécue comme tu veux, puis à ce moment-là il n'y a rien dans la vie qui est important en soi. La seule chose qui est importante, c'est la "crisse" de paix. C'est pour ça que je faisais ma "*joke" (blague)* avant, je disais : *"pas la paix du Christ, la*

crisse de paix", puis il y a une "crisse" de différence entre les deux. Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *Bernard, la mise en vibration dont vous parlez, ça revient encore au fait d'être informé de l'invisible ?*

BdM – Bah oui, ça fait partie de ça. Ça fait partie de l'évolution ça. Tu sais tu ne peux pas…

DM – *C'est parce que ça me fait penser au fait qu'il y a beaucoup de gens qui souffrent, mais que ça ne leur rapporte rien ?*

BdM – Ah ! Tout le monde souffre, tout le monde souffre, puis ça ne leur rapporte rien, ça rapporte à l'astral, la souffrance ! Ah ! Il y a des belles archives de l'autre bord, puis quand tu meurs, tu arrives de l'autre bord, tu regardes les archives, t'as SOUFFERT ! Puis là ils te construisent un corps mental, puis un nouveau corps astral pour ta prochaine évolution.

Mais quand on parle de l'évolution, quand on parle de la descente de la Lumière sur tous les plans de l'Homme, quand on parle de l'intégration de la conscience, quand on parle du retour de l'Homme à sa Source, on parle de la reprise du contrôle humain du mortel sur SA VIE, pour que sa vie cesse d'être expérimentale, pour que sa vie cesse d'être ancienne, pour que l'Homme arrête d'être toujours entre deux poteaux : le niaiseux puis le temporellement intelligent. Tu ne peux pas vivre toute ta vie dans la "merde" puis avoir l'épée de Damoclès des évènements sur ta tête.

Demande-toi pas pourquoi est-ce que les hommes dans leur job, ils ont des crises cardiaques à quarante-cinq ans, puis que les femmes finissent toutes seules à soixante ans, toutes seules en pleurs, puis en solitude ! Ça fait que l'Homme va être obligé, l'Homme conscient je parle, l'Homme va être obligé de comprendre que quand la souffrance est mise en vibration, c'est parce que tu commences à comprendre comment est-ce ça marche derrière le tableau, derrière le "*smoke stream" (jet de fumée)* de ton intellect, puis de ton ego. Puis c'est là que l'Homme va commencer à mettre de l'ordre dans sa vie.

Quand je parle de l'Homme, je parle de l'Homme génériquement. C'est à ce moment-là que l'Homme va commencer à être bien dans sa peau. Sans ça, de temps en temps tu es heureux, puis après ça tu n'es pas heureux, puis après ça tu es heureux, puis après ça tu n'es pas heureux, puis tu es heureux, puis tu n'es pas heureux… "Crisse" ! On n'est pas des bateaux, comprends-tu ? Mais on s'est fait construire des "crisses" de bateaux, comprends-tu ce que je veux dire ?

Puis on s'est fait construire des bateaux depuis des siècles, puis tout le monde, les sages, les universitaires, les intellectuels, les théologiens, tout le monde nous a construit des bateaux ! Puis là, on vit dans une période de transition où on en a plein le cul des intellectuels, puis on en a plein le cul des théologiens, puis on en a plein le cul des sages. Mais on n'est pas arrivé à pouvoir faire la traversée de l'autre bord. C'est ça tout l'émoi dans la société là.

Avant tu avais des "*guidelines"* pour vivre, *t'sé*... On disait : "*tu vis ta vie pour le meilleur ou pour le pire",* puis ce n'est plus assez là, pour un Homme intelligent de vivre sa vie pour

le meilleur ou pour le pire. Tu vis ta vie pour le meilleur. Point final. "*Fuck"* le pire comprends-tu ? Mais ça, ça prend de la Volonté puis ça prend de l'Intelligence.

Autrement dit, ça prend une diminution de tous les sentiments d'émotion qu'on a dans le mental. Ça prend une diminution de tout le pouvoir astral de l'âme sur notre ego. Ça prend une diminution du pouvoir mémoriel de l'individu par rapport à la mémoire de la race, ça demande une transmutation totale de l'Homme, c'est la transfiguration psychique de son moi. C'est ça l'évolution.

Après ça, tout ce qui compte c'est l'ordre, un ordre que toi tu te crées qui est totalement en harmonie avec la société, parce que c'est un ordre créatif, donc ce n'est pas un ordre anarchique. Puis à ce moment-là, tu fais ton bout de chemin, tu fais ce que tu as à faire. C'est ça le but puis la conséquence de cette évolution-là. Ce n'est pas l'affaire d'être conscient, puis de dire : "*ah, ben, moi, je suis plus conscient que toi... à quel degré t'es rendu Jean-Paul... puis t'es allé au séminaire de Bernard de Montréal... ah, ben, t'es pas conscient si t'es pas allé au séminaire de Bernard de Montréal"...*

Je connais du monde (des gens) qui ne sont jamais venus à mes séminaires qui sont plus conscients, chose que les gens qui sont venus à mes séminaires parce que… *(Coupure - changement de côté de cassette)... (Reprise en cours)* (…) Là, il y a bien du monde, il y a du monde qui parle, il y a du monde d'intelligent, ça parle. Bon, c'est là, ça commence là !

DM – *Ça veut dire que d'une façon ou d'une autre, il faut être en contact avec votre matériel ?*

BdM – Non, non, non ! La seule raison que les gens sont en contact avec mon matériel, c'est parce qu'il faut que je le descende, moi. Ça, ça fait partie de mon travail. Mais l'Homme, l'Homme dans la vie, il y a du monde dans la vie qui "ont" une sensibilité. Il y a du monde dans la vie qui "ont" une sensibilité ! Ils ont une certaine intelligence. C'est évident que plus ils avancent là-dedans, éventuellement ils rentrent dans des courants beaucoup plus "*vortexés"* qui est le mien.

Mais l'Homme a une vibration, si l'Homme est capable d'abord de respecter ce qu'il sait, puis avancer avec ça. Puis s'il peut renflouer avec d'autres choses que d'autres gens peuvent dire dans le monde, tant mieux. Mais l'évolution ça commence chez l'Homme individuellement.

Ça va se faire chez l'Homme individuellement, mais ça part du bout de ma langue, parce que je n'ai pas besoin d'être sur le plan matériel pour faire mon travail. Je peux le faire sur les autres plans, mon travail. Il y a des archives qui peuvent être libérées sur les autres plans qui, éventuellement au niveau vibratoire, vont faire partie de la conscience de l'Homme. Ça, ça fait partie des Lois occultes de l'invisible. Sur le plan matériel, il y a des Hommes sur la Terre aujourd'hui qui ont une belle conscience.

DM – *Donc le phénomène évolutif dont on parle souvent, qui est lié au supramental, c'est finalement accessible à la planète ?*

BdM – Ça fait partie de la conscience évolutive de la planète.

DM – *Mais ce n'est pas nécessairement dans des rapports, disons audiovisuels ?*

BdM – Non, non, non, non. Moi je connais des gens qui sont venus en contact avec l'audiovisuel de ma parole, puis c'est des vrais cons. Ils ont totalement astralisé ce que j'ai dit, puis je ne veux plus rien savoir d'eux autres. Puis il y a des gens qui ne sont pas venus en contact même avec ces idées-là, mais de par leur propre sensibilité, de par leur propre connexion avec leur propre plan... Je pense à Jean Haab à Paris que je n'ai jamais rencontré, il l'a cette vibration-là.

Il y a du monde dans le monde, dans différents pays du monde qui ont une belle sensibilité. Au Québec, c'est évident que ça se fixe au Québec parce que ça fait partie de la destinée de la province que cette science-là soit descendue ici. Mais tu n'as pas besoin de connaître Bernard de Montréal pour évoluer, il y a du monde dans le monde qui évolue !

C'est évident que la science au Québec, c'est le fer de lance de cette conscience-là qui avait été promise par Aurobindo. Mais ces gens-là qui viennent en contact avec cette science-là, ils le voient tout de suite. Puis quand Jean Haab a lu mon livre, il a totalement compris ce que je disais. C'était normal, ça fait que déjà, il était dans sa conscience évolutive. Ça fait qu'il y a du monde dans le monde d'intéressant.

DM – *Vous parlez d'une personne comme ça. Elle avait pris contact avec quoi, elle, personnellement ? Son évolution à cette personne-là dont vous parlez, elle avait commencé où ?*

BdM – Son évolution a commencé sur d'autres plans AVANT l'incarnation. C'est un être évolué. Il y a des êtres sur la planète qui ont des âmes très évoluées. Il y a des êtres sur la planète qui ont des âmes, dont le statut universel est très avancé. Ça fait que c'est très très facile pour ces êtres-là, de venir en contact avec une haute vibration, puis accélérer leur processus de développement.

DM – *Donc c'est déjà prédestiné leur processus évolutif ?*

BdM – Ça fait partie de leur programmation, oui.

DM – *Donc les gens ici, sur le plan matériel dans cette époque de vie là, vont simplement actualiser quelque chose ?*

BdM – Ils actualisent ce qu'ils ont le potentiel de faire.

DM – *Qui était déjà marqué à la naissance ?*

BdM – Qui était déjà marqué à la naissance. Mais le point que je veux faire, c'est qu'il y a des Hommes dans cette vie-ci qui pensent qu'ils vont en arriver à une conscience intégrale. Puis ils n'y arriveront pas.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce qu'ils ont trop d'illusions astrales, ils sont trop astralisés. Puis il y a des gens dans cette vie-ci qui n'ont même pas conscience d'en arriver à une conscience intégrale, puis qui en arriveront à une conscience intégrale. Ça fait que ça dépend toujours de la disposition de l'ego. Ça dépend de la nature de l'âme. Ça dépend de la vibration de l'âme. La conscience, c'est l'état vibratoire de ton Esprit qui transperce à travers ton ego. La conscience, ce n'est pas une maîtrise quelconque philosophique d'une science occulte quelconque. Ce n'est pas ça de la conscience.

DM – *Ça se reconnaît à quoi une âme évoluée ?*

BdM – Une âme évoluée…

DM – *Y a-t-il des paramètres ?*

BdM – Oui, il y en a. Puis le plus grand, d'après mon expérience, le plus grand, c'est l'absence d'orgueil. L'absence d'orgueil, c'est tellement extraordinaire chez un être qui a un certain niveau d'évolution, puis je ne parle pas de l'orgueil intellectuel, je parle de l'orgueil spirituel, l'orgueil occulte, cette absence d'orgueil là pour moi, c'est la plus grande marque d'évolution possible de l'âme "*now"*. Parce que les Hommes vont craquer devant leur propre Lumière avec de l'orgueil.

Tu ne peux pas venir en contact avec le Double, puis vivre des miroitements astraux d'orgueil, tu ne peux pas. Ça fait que déjà, il y a un blocage. Parce que n'oubliez pas une chose, que l'orgueil, ça fait partie de la définition astrale de l'intelligence universelle. L'orgueil, c'est ce qui a fait marcher le monde involutif. L'orgueil, c'est le ciment qui a permis à la civilisation de progresser. L'orgueil, c'est l'incantation des morts à travers l'ego de l'Homme. L'orgueil, c'est le fil conducteur entre les forces luciférienne pour l'Humanité à travers le monde astral de la mort.

Ça fait que, quand on parle des fils de la Lumière, on ne parle pas des fils de Bélial. Quand on parle des fils de la Lumière, on parle des Hommes qui, éventuellement, pourront travailler avec des forces éthériques universellement conversantes en Intelligence. On parle d'êtres qui n'auront plus d'orgueil. Ça va être brûlé par l'initiation solaire, l'orgueil. L'initiation astrale maintient l'orgueil, l'initiation astrale des âges involutifs, les Grecs, les Romains, le mysticisme chrétien, l'initiation astrale de l'involution a cultivé l'orgueil, parce que ça a permis à l'Humanité de continuer à avoir l'impression d'avancer.

Alors que dans l'initiation solaire de l'évolution de la formation psychique de la sixième, puis de la septième race-racine, l'orgueil va totalement être éliminé de la conscience de l'ego, parce que l'Homme ne peut pas rentrer consciemment sur le plan éthérique avec cette vibration-là dans le mental. Alors que l'Homme peut facilement rentrer dans le plan astral avec l'orgueil dans le mental.

Regarde les gars qui font de la magie noire, regarde les gars qui font des voyages astraux, regarde les gars qui ont des écoles où ils t'enseignent comment faire des voyages astraux ! Rencontre-les, ces gens-là, femmes ou hommes, puis ce sont tous des êtres qui sont spirituellement orgueilleux.

DM – *C'est quoi la mécanique de l'orgueil ?*

BdM – L'orgueil, c'est la contestation psychique de l'ego vis-à-vis la potentialité vibratoire de son âme pour la compréhension personnelle des mystères. Un Homme qui est moindrement orgueilleux dans l'écoute occulte de sa conscience, a l'impression d'être important psychiquement, occultement, spirituellement, religieusement, théologiquement, ainsi de suite. Puis c'est facile à tester ces gens-là ! Tu n'as rien qu'à leur dire franchement devant eux autres, quand tu les rencontres, là : "*mange donc d'la marde" (va te faire foutre),* puis tu vas voir ce qui se produit.

Tu leur dis : "*mange donc d'la marde",* tu le vois l'ego qui vibre, ça fait que tu ne peux pas arriver vers un maître aux Indes – comme mon "chum" est allé voir dernièrement – qui est assis sur son 36 là, puis lui dire : "*mange donc d'la marde"...* S'il ne bouge pas le gars, puis si tu ne la vois pas la vibration de l'orgueil, automatiquement tu fais de lui un allié. Il sort de son ashram puis il s'en vient au Québec, parce que là, il va savoir qu'est-ce qui se passe ! Ça fait que c'est facile de tester l'orgueil d'une personne.

Quand tu es dans toutes les atmosphères… C'est pour ça que pour moi, l'ésotérisme, puis l'occultisme, puis tout ça là… C'est pour ça qu'il y a bien du monde, il y a bien des ésotéristes puis des occultistes qui ne sont pas trop contents de moi, parce que tu sais, quand je dis que l'ésotérisme, l'occultisme, je vais le mettre à terre, je vais le mettre à terre ! Quand bien même ça me prendrait dix ans, quinze ans, mais je vais finir de dire ce que j'ai à dire, moi… Il n'y aura plus de place pour eux autres.

Ça fait que l'ésotérisme l'occultisme là !… Mais quand je dis que je vais le mettre à terre, je ne veux pas dire que l'ésotérisme, l'occultisme, ce n'est pas réel. Je veux dire que je vais mettre à terre les aspects astraux de la pensée ésotérique et occulte. Ça, c'est définitif. Attendez que mes livres sortent là ! Vous allez voir que je ne suis pas un cadeau, je suis un train, parce que j'en ai plein le cul des guides spirituels puis des maîtres spirituels, puis des gourous, puis des "*gouzous",* puis des guérisseurs, puis des "metteurs de main", puis "des pogneurs de cul" (rires public).

Parce que le problème, le problème… Moi je suis un Homme averti, ça fait que des problèmes, je n'en ai pas, mais le problème, c'est que dans notre société, on a du monde, des gens spirituels, du bon monde, qui veulent avancer, puis qui font une recherche, c'est normal, mais qui sont trop naïfs encore, ils n'ont pas été brûlés, ils sont trop naïfs. Puis la première chose que tu sais, c'est qu'ils se font brûler ici, puis ils se font brûler là, puis ils se font brûler là.

Puis il faut que ça arrête un jour que du monde se fasse brûler par des gens qui sont supposément à la pointe de la connaissance. Ça fait que la pointe, je vais la crocher. Ça, c'est inévitable. Mon prochain livre que j'écris là, j'en ai tellement de livres que je veux écrire, mais le prochain que je vais écrire, je pense que ça va être sur les entités astrales de la mort. Je vais expliquer ça les entités astrales de la mort. Je vais faire un livre sur ça, pas trop épais pour ne pas vous fatiguer là… Ensuite, je vais en faire un autre sur la mort. Je vais expliquer qu'est-ce que c'est la mort.

J'ai hâte de finir avec ces livres-là, parce que c'est "plate" (ennuyeux) pour moi, mais il faut que je les fasse en attendant. Parce que je suis tanné de voir le monde, du bon monde là, *t'sé*, du monde simple, qui se font – au cours des années – qui se font embobiner, puis qui se font embobiner, puis qui se font embobiner, puis qui se font embobiner !

Puis moi, je ne peux pas publiquement, puis je ne peux pas… Ce n'est pas mon job de dire : *"tu ne peux pas aller voir ça, puis tu ne peux pas faire ci, tu ne peux pas faire ça".* Ça, ce n'est pas mon job !

Mon job, c'est de donner une instruction, que le monde prenne ça, puis qu'ils regardent, qu'ils prennent la loupe puis qu'ils regardent de leurs propres yeux. Sans ça je deviens un autre maître. Moi je ne veux rien avoir à faire avec ça, le public. Je parle là… Mais il y a des gens dans le monde en Europe, en France, aux États-Unis, ainsi de suite, qui sont prêts à aller plus loin. Mais quelque part, ils se font vampiriser par l'astral à travers des individus ésotérico-spirituels occultes qui ont des bonnes intentions, mais qui ne connaissent pas les Lois occultes du mensonge cosmique sur la planète. C'est pour ça que ces choses-là, il faut que ça soit su.

DM – *Y a-t-il des gens qui sont humbles mais qui, à cause du fait qu'ils se donnent une mission, vivent l'orgueil ?*

BdM – Bah, oui. Ce n'est pas parce que tu es humble… D'ailleurs l'humilité, c'est l'envers de l'orgueil spirituel. Va dans la vie, va dans un bon monastère, va dans les bons, bons, bons monastères, où les gars mangent rien que du pain puis de la salade, du pain, de la salade, du pain, de la salade, un petit peu d'eau de temps en temps là, tu vas en voir de l'humilité là ! Puis mets-les sur le "*spot",* tu vas voir l'orgueil sortir tout de suite.

DM – *C'est quoi la mécanique exacte ?*

BdM – La mécanique est basée sur le principe qu'ils ont l'impression que c'est eux autres qui ont les clés de la théologie ou les clés de la religion, ou les clés du mysticisme, ou que c'est rien qu'eux autres qui peuvent parler de Dieu : "*j'ai rencontré Dieu dans ma cellule"... "T'as rencontré Dieu dans ta cellule"...* Il ne faudrait pas que tu dises que toi tu l'as rencontré sur la rue Sainte-Catherine, parce que là, ils contesteraient : "*tu ne peux pas rencontrer Dieu sur la rue Sainte-Catherine, moi je l'ai rencontré dans ma cellule"...*

Moi j'ai eu une expérience, puis je vais vous le dire avant de partir parce que… D'ailleurs, je ne devrais pas dire ça, mais… Je ne devrais pas dire ça. Non, je ne le dirai pas "*anyway",* parce que je ne veux pas dire ça, mais… Non… (rires public). Je ne peux pas faire ça, parce qu'il faut que je respecte les conditions involutives de certaines choses. Mais je peux vous dire une chose, puis tu sais à quoi je fais référence, quand je suis allé en France, que je suis allé à telle place en France, que j'ai rencontré… Hein ! C'est ça que je veux dire. C'est pour ça que je ne veux pas en parler, mais ce que je veux dire, c'est que l'orgueil se cache derrière l'humilité.

DM – *C'est lourd un secret...*

BdM – Non, je ne peux pas parler de ça.

DM – *Je me sens écrasé par le secret.*

BdM – Ça se parle en privé ça, mais ma femme comprend ce que je dis, hein, Minou ? Puis c'est un saint homme, hein ? Si vous saviez qui c'est qui l'a placé là, dans ce rôle-là… En tout cas, on va changer de chose…

DM – *C'est une entité...*

BdM – On va changer de chose... Reste tranquille... (rires du public). Ce que je veux dire pour revenir au sérieux là, reste tranquille… Ce que je veux dire, c'est que l'orgueil se cache derrière l'humilité. Puis à part tout ça, si… Changeons de sujet là...

DM – *Non mais, Bernard, on parle de brûler la mémoire de l'âme, puis là, on a dit que c'était la souffrance, puis que la majeure partie de la souffrance était finalement originaire d'un facteur d'orgueil. Moi, ce qui m'intéresse de savoir, c'est la mécanique qui fait qu'un individu devient orgueilleux. C'est qu'est-ce qui fait que l'individu en vient orgueilleux ? Est-ce que c'est l'astral qui te place dans des évènements ou dans des situations pour te rendre orgueilleux ? Est-ce que c'est un excès de pouvoir que tu as, puis que tu n'es pas capable de contenir ? C'est quoi ?*

BdM – C'est parce que l'astral te donne l'impression d'avoir accédé à la sagesse. Puis la sagesse, c'est la vieillesse de l'Esprit. Un Esprit qui est vieux… J'essaie de te donner un… De mettre ça en forme...

DM – *Un esprit-entité ?*

BdM – Si tu parles d'un corps, un corps qui est décrépit, vieux, la sagesse c'est la vieillesse de l'Esprit. L'Intelligence dans le sens créatif morontiel du terme, c'est la jeunesse de l'Esprit. L'Homme comprendra que la sagesse, c'est le plus haut niveau d'évolution de la conscience mystique astrale de l'involution. C'était nécessaire pendant l'involution, c'était grand durant l'involution, mais CE N'EST PLUS ASSEZ pour l'évolution. Tu ne peux plus te faire dire par la sagesse mystique des temps ou des âges, que les mystères existent.

DM – *Mais ça se reconnaît un sage, ça nous fait la morale en général !*

BdM – Un sage, sais-tu comment ça se reconnaît ? Un sage, ça se reconnaît en essayant toujours de dédoubler ton ego par des paroles convaincantes. Ça, c'est comme mon "chum" qui arrive des Indes, puis ce n'est pas le moindre. C'est un grand ami de Jean-Paul Sartre, un brillant le gars, qui s'en va aux Indes, puis qui se fait dire par un gars dans l'ashram, puis je ne vous dirai pas lequel parce que vous allez le reconnaître, qui se fait dire : "*Is it clear"...*

Tu vas dépenser quatre-mille piasses, puis faire quatre-mille piasses de voyage pour arriver devant un gars qui est assis sur son cul dans un ashram, puis qui va te dire : "*Is it clear"...* Puis j'ai dit : *"t'as pas été assez intelligent pour lui dire : qu'est-ce que tu veux dire par le it, c'est quoi le it"...* J'ai dit : "*moi, je vais te le dire qu'est-ce que c'est le it".* J'étais à table avec lui. Je te dis, "crisse", qu'il n'a pas mangé bien gros ce soir-là ! (rires du public). Parce

que j'ai dit : "*que je t'écrive des lettres, des petites cartes quand je vais en voyage, je vais signer : Is it clear... Tu vas savoir qui c'est qui t'écrit, maudit niaiseux"...* Mais il avait des larmes aux yeux...

J'ai dit : "*t'as des larmes aux yeux, parce que je te parle de même, puis t'étais pas capable toi, de lui faire mettre la rage au cul par des paroles intelligentes, puis te faire dire* : *Is it clear... Puis ensuite envoyer un petit bouquet de fleurs puis te faire arroser avec un gun, puis de l'eau de rose"...* Je lui ai dit : "*je ne viens plus ici pour parler avec toi, la prochaine fois que je viens ici, c'est pour jouer aux échecs seulement, socialement".*

Ça fait que… Puis ce n'est pas le moindre, hein, ce gars-là ! Autrement dit ce que je veux dire, c'est qu'on est bien "sans-dessein". On est bien naïf, puis on a été "*empissetté"* par la sagesse primordiale, puis je vais la mettre à terre. D'ailleurs, je n'ai pas le choix, je suis obligé. De sorte que quand je partirai d'ici, puis que j'aurai tout dit ce que j'ai à dire, puis que j'aurai tout écrit ce que j'ai à écrire, il n'y aura plus rien qu'on aura besoin de savoir. Après ça, ça sera une autre évolution dans un autre temps. On va en avoir assez.

DM – *On va en avoir appris, en tout cas.*

BdM – La sagesse primordiale là, puis la sagesse de ci, puis la sagesse de ça là, je l'ai loin. Puis je suis fatigué de ça, parce que ça a été pendant des siècles une toile d'araignée nécessaire, puis on s'est tous fait prendre là-dedans. Mais là, on passe à une nouvelle évolution puis c'est fini, ce n'est plus assez. C'est assez pour l'Homme inconscient qui va continuer à s'abreuver de la sagesse, parce que c'est bon pour lui, mais ça ne sera plus suffisant pour l'Homme conscient. Parce que l'Homme conscient va vouloir savoir qu'est-ce que c'est une âme, qu'est-ce que c'est un Esprit, c'est quoi de la pensée !

Il va vouloir avoir la science de l'invisible, pour pouvoir ensuite aller visiter ces mondes-là. Comment est-ce que ça marche la mort ?! Il faut que tu les rencontres, il faut que tu ailles sur leur plan, que tu "placotes" avec eux autres. Tu vas sur le plan éthérique, c'est la même chose. Il va falloir que l'Homme se déplace. Le véhicule matériel physique, ce n'est plus assez pour avoir une notion scientifique, ordonnée, intelligente de l'univers matériel et immatériel. On est rendu là.

C'est pour ça que quand Jean XXIII disait : "*Les fils de la Lumière souffriront des grandes souffrances",* il avait entièrement raison. Ils souffriront des grandes souffrances, puis ça ne sera pas les souffrances involutives, ça ne sera pas les souffrances niaiseuses de l'involution. Ça va être la mise en vibration de la conscience de l'Homme, et l'Homme sera mis en vibration. Des êtres qui iront loin dans leur conscience, qui retourneront à leur Source, seront mis en vibration par leur propre Feu cosmique.

Parce que c'est évident que la sainteté, puis la spiritualité, puis l'ésotérisme puis l'occultisme frelaté, puis la sagesse des âges, ça ne sera plus assez pour l'Homme, parce que l'Homme est rendu que son mental est développé. L'Homme est capable de développer une science matérielle très avancée aujourd'hui, donc son mental est développé. Puis l'Homme tu ne peux plus lui parler en paraboles !

C'est quoi ça un ange, c'est quoi une entité, c'est quoi ça un archange, c'est bien beau de dire : il y a des anges, des archanges ! C'est quoi ? Ça mange quoi en hiver ça ? C'est quoi Dieu ? C'est quoi des Alephs ? C'est quoi l'infinité ? C'est bien beau de dire l'infini ! C'est quoi ? C'est quoi la Lumière ? Autrement dit il va falloir que l'Homme en arrive au cours de l'évolution à pouvoir poser des questions fondamentales par rapport à l'invisible, comme maintenant il pose des questions fondamentales par rapport à la matérialité. C'est ça qui a donné la science. C'est ça qui nous a sortis du Moyen Âge. C'est ça qui sortira l'Homme de son Moyen Âge psychologique.

DM – *Bernard, la sagesse a été soutenue par la croyance. La nouvelle science va être soutenue par quoi ?*

BdM – La nouvelle science sera soutenue… Ça, c'est intéressant ! La nouvelle science va être soutenue par la fusion du mortel et de l'Ajusteur de pensée. La fusion du mortel puis de l'Ajusteur de pensée, c'est ça qui va soutenir la nouvelle science. Pas d'autre chose. Autrement dit l'Homme conscient, l'Homme nouveau, l'Homme de demain sera un pilier de Lumière par lui-même, simplement par lui-même, ça fait que sa fusion avec l'Ajusteur de pensée sera un pilier de connaissance.

Un Homme qui sera dans cette fusion-là, il aura sa connaissance, la connaissance qui fait partie de sa fusion, qui fait partie du secret de sa fusion, il fera ce qu'il a à faire avec. L'autre Homme fera ce qu'il a à faire avec. L'autre Homme fera ce qu'il a à faire avec, et tous les Hommes seront dans la même vibration, mais ils auront tous des territoires d'action différents.

Mais c'est la fusion de l'Homme et du mortel qui sera le pilier de la connaissance. La connaissance supramentale ne sera jamais supportée, maintenue en équivalence, en consensus social, par une race, une société quelconque. Ce sera totalement individualisé. D'ailleurs, la conscience supramentale, c'est le partage du pouvoir sur la Terre entre des entités morontialisées, demain. Pas aujourd'hui. Demain.

DM – *Pourquoi vous dites des entités ?*

BdM – Des entités morontialisées, ça veut dire qu'il y aura des Hommes sur la Terre qui auront accès à la conscience éthérique instantanément, qui seront capables d'aller sur le plan éthérique instantanément, et qui seront capables de morontialiser leur énergie, c'est-à-dire d'utiliser leur véhicule éthérique pour se déplacer dans le Cosmos, invisible comme matériel, à l'insu de l'Humanité involutive. Ça, c'est l'Homme de demain, ça fait que c'est une autre "*ball game*".

Quand je dis dans les séminaires : l'Homme s'en va par là, l'Homme nouveau s'en va par là dans une direction totalement opposée, puis ça ne s'est jamais fait pendant l'involution ! Les plus hauts moments de l'involution où tu as eu des grands initiés qui sont venus sur la Terre, comme le Christ, par exemple, la seule fonction, la seule fonction de ces êtres-là, hormis les conséquences de leur présence sur le plan matériel, c'était de permettre qu'à la fin du vingtième siècle, les circuits universels soient ouverts entre le mortel et les plans supérieurs.

C'était ça le but, la fonction et la conséquence de l'acte christique de l'infusion sur la Terre. Ça, c'était son job, mais c'était trop occulte pour l'Homme de l'involution. Ça a servi à développer la grande fondation de la conscience chrétienne pour universaliser l'Homme dans une formation psychologique humanitaire et politique, pour permettre l'universalité des races, des nations, ainsi de suite. Ça, c'est au niveau des conséquences. Mais au niveau de l'acte primordial de l'effusion du Christ sur la Terre, c'était de permettre éventuellement l'ouverture des circuits universels.

Et ce qui a permis, une raison… Une personne m'a demandé une fois : "*comment ça se fait que le Christ est mort, pourquoi le Christ est mort physiquement, il aurait bien pu ne pas être mort physiquement, pourquoi est-ce qu'il est mort physiquement"...* Parce que le meurtre du Christ a permis le contact entre l'énergie solaire et la conscience des cellules.

DM – *L'énergie solaire ? Qu'est-ce que vous entendez par l'énergie ?*

BdM – L'énergie solaire, c'est l'énergie qui fait partie de la communion universelle des "Melchisédech(s)" qui contrôlent l'Univers local. Cette énergie-là, quand lui a vécu le meurtre de son corps matériel, ça a mis en vibration la conscience de ses cellules. Ça a ouvert les circuits universels. C'est pour ça que deux-mille ans plus tard, on est capable nous autres maintenant de recommuniquer télépathiquement avec les circuits universels. Ça fait que la fonction du Christ sur la Terre, ce n'était pas de créer la religion catholique. La religion catholique, ça, c'est Pierre puis Paul, puis la "*gang"* qui a fait ça, la "*gang". (rires public).*

DM – *Ça veut dire que l'ouverture des circuits universels est intimement liée à la conscience des cellules ?*

BdM – L'ouverture des circuits universels, mon cher, c'est INTIMEMEMENT LIÉ À LA CONSCIENCE DES CELLULES. C'est comme si tu ploguais "Bell Téléphone" à toi directement !

DM – *Dans le corps ? Oui, c'est ça ?*

BdM – Directement. Autrement dit une fois que ça, c'est établi, que c'est fait cette connexion-là, l'Homme cesse d'être programmé astralement. Et il est capable par lui-même de reprogrammer la conscience évolutive des Humanités futures.

D'ailleurs, je vais te dire une chose. Au cours de l'évolution, au cours des âges, puis des générations qui viennent, puis au cours de la sixième, de la septième race-racine, puis à partir du moment où l'Homme va rentrer dans son évolution jupitérienne, l'être humain en fusion sera en droit et en pouvoir de créer des nouvelles races sur la Terre.

Quand je parle sur la Terre, je ne parle pas nécessairement sur la Terre matérielle, mais sur le plan éthérique de la Terre, et aussi dans l'Univers local. Ça, ça sera le résultat de la fusion, c'est-à-dire le résultat de la mise en vibration de la conscience des cellules par cette énergie-là universelle, qui fait partie des circuits universels. Et c'est pour ça que l'Homme n'aura plus besoin de penser, parce que penser, c'est trop bas en vibration. Penser, c'est trop

linéaire. Penser, c'est trop réflectif. Mais penser, ça fait tellement partie de la personnalité de l'Homme…

D'ailleurs, c'est pour ça que l'Homme n'aura plus de personnalité dans ce temps-là, il va être simplement une Personne, il va être totalement transparent. Mais en attendant, penser, c'est nécessaire, parce que ça a permis à l'Homme de développer son corps mental. Si l'Homme n'avait pas pensé, s'il n'avait pas été permis à l'Homme de penser, l'Homme n'aurait pas pu développer le corps mental inférieur. Puis c'est l'astral qui a permis à l'Homme de penser.

La pensée est soutenue à partir du mental supérieur, mais c'est l'astral dans sa défiguration de l'énergie, puis dans sa transmission erronée de l'information, parce que l'Homme n'était pas capable de codifier l'information ou de décoder l'information parfaitement – parce que son corps mental n'était pas suffisamment développé – que l'Homme a eu des conceptions de la vie, des gouvernements, de la science comme il a aujourd'hui. Mais ça, ça lui a permis de développer son corps mental.

Donc dans un sens, les morts sont responsables, ils ont été utiles dans la formation de la personnalité. Et demain, l'astral sera totalement impuissant à reformuler son contact avec l'Homme, parce que l'Homme demain ne sera plus capable de penser dans le sens traditionnel du terme. Quand il vivra une pensée comme on parle, il saura que c'est une communication, puis plus l'Homme sera en fusion, plus cette communication-là sera basée sur la relation de l'ego avec le TU, puis de moins en moins sur la relation de l'ego avec le JE.

La plus grande mystique, la plus grande déformation psychique de l'ego est basée sur le fait que dans notre grammaire et dans la conversation de notre grammaire en mots vocabularisés, pour la perception de notre ego, on s'intitule en JE afin de donner une définition précise à notre moi, alors que demain, on s'intitulera en TU afin de pouvoir converser avec notre moi universel. Bye.

DM – *Merci, Bernard.* (Applaudissements)

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

077 - LE FANATISME SPIRITUEL

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous abordons un sujet qu'on pourrait considérer d'actualité, puisqu'on parle, au Texas, de secte et de fanatisme. Donc dans la première partie, nous aurons Bernard de Montréal qui nous parlera de fanatisme spirituel. Bernard ! (Applaudissements).*

Bernard de Montréal (BdM) – Vous n'avez pas la grippe vous autres ? Y en a-t-il qui ont la grippe ? Je suis déjà fait d'avance, surtout quand j'ai la grippe !

DM – *À la fin de la soirée, vous allez imaginer que tout va bien... Visualiser (rires).*

BdM – Ouais, mais ça prend un écran mental pour ça, et quand tu n'en as pas ! (rires de DM du public)

DM – *Bernard, un sujet d'actualité, on voit des gens qui sont dans des sectes, qui sont dans un sens, prisonniers, au Texas, d'une personne qui se prend pour le Christ. Le sujet de la première partie c'est : "Le fanatisme spirituel". Qu'est-ce qui peut amener des individus à risquer leur vie d'une façon intégrale pour suivre un individu qui se prend pour le messie, ou une forme quelconque de personnage du passé, d'une religion ? Qu'est-ce qui fait qu'un être devient fanatique pour un autre ou par rapport à un autre individu ?*

BdM – Aujourd'hui là, à la fin du vingtième siècle, l'être humain, le monde, les gens ont besoin de… Il faut ouvrir des nouveaux réseaux de pensée. Puis avec les anciens réseaux de pensée, on ne peut pas comprendre ce qui se passe, ça prend des nouveaux réseaux de pensée. Autrement dit, il faut qu'on atteigne des niveaux de pensée, ou des niveaux de conscience beaucoup plus avancés que ce qu'on a, pour pouvoir comprendre ce qui se passe.

D'ailleurs, quand on parle de l'astral sur la planète, ces individus-là, comme ce type-là, à Waco, Texas, c'est des gens spirituels, c'est du "bon monde", mais ils se font astraliser, puis c'est le problème fondamental de l'Homme sur la Terre, de se faire astraliser.

Dans notre éducation, dans notre psychologie, dans nos sciences humaines, on s'est interrogé sur la matière, on s'est interrogé sur le rapport entre l'Homme et le monde matériel, mais officiellement on ne s'est pas interrogé sur le rapport entre l'Homme et les plans spirituels. À travers la religion, on a fait des raccords. Mais pour réellement étudier les Lois de ça là, ça n'a jamais été fait.

Et quand on arrive à la fin d'une civilisation, à la fin d'un cycle, comme celui qu'on connaît là, où toutes les valeurs sont en transformation très rapide, tu as des individus comme ça, du bon monde, qui se font astraliser, autrement dit ils deviennent des canaux pour des forces

occultes dont ils ne connaissent pas, ne comprennent pas le mécanisme, puis tout peut arriver dans la vie de ces gens-là. On se rappelle l'histoire de Jim Jones dans le temps.

DM – *Jim Jones, c'est ça... Suicide collectif.*

BdM – C'est ça.

DM – *Mais Bernard, est-ce que c'est possible qu'un individu puisse se faire astraliser et contaminer finalement une population ?*

BdM – Oui, c'est très facile parce que les gens… Premièrement, quand une personne se fait astraliser, cette personne-là est possédée. Il y a une emprise astrale sur son mental qui est très forte, puis ça, ça magnétise l'ego des Hommes. Puis là-dedans, tu as des gens qui sont jeunes, tu as des gens qui n'ont pas d'expérience, tu as des gens qui sont à la recherche, tu as des gens qui souffrent dans la vie, pour toutes sortes de raisons. Puis ces êtres-là leur offrent des solutions. Puis tu ne peux pas offrir à une personne une solution.

Le monde (les gens), il faut qu'ils trouvent leur propre solution. Tu peux expliquer comment ça fonctionne, l'Homme par rapport au plan spirituel ou au plan occulte, ou l'astral, "*whatever"*. Tu peux expliquer qu'est-ce c'est l'âme, ainsi de suite. Mais tu ne peux pas donner à l'Homme une solution pour sa vie. Il faut qu'il prenne sa vie en main.

Puis ce qui arrive avec ces gens-là, c'est que quand les jeunes rentrent dans ces organisations-là, graduellement le personnage central, il se dévoile. Puis il se dévoile par des abus quelconques, que ce soit la drogue, que ce soit les armes, ou que ce soit la domination. La domination, c'est un gros signe, quand une personne est prête à te dominer… Il y a des gens qui aiment ça être dominés, parce qu'ils n'ont pas de volonté, ils n'ont pas de centre de gravité, ils aiment ça avoir un leader.

À ce moment-là, quand ces êtres-là viennent, puis qu'il n'y a pas eu de dégâts encore, parce que le dégât, en général il vient à la fin, ces individus-là perdent beaucoup de leur identité, puis là, ils s'astralisent aussi, puis eux autres deviennent magnétisés, puis c'est une boule de neige. Puis aux États-Unis c'est très grave, parce que les Américains sont très religieux, ils sont très spirituels les Américains. Il y a un gros mouvement fondamentaliste aux États-Unis au niveau de la religion. Puis il y a beaucoup de drogues aux États-Unis, il y a beaucoup de dislocation, d'aliénation au niveau de l'individu. Il y a le mouvement Hippie des années 60.

Tout ça, ça concourt, puis c'est un grand pays, puis il y a beaucoup de liberté, tout le monde veut être libre, tout le monde veut faire ses affaires. Ça fait qu'au cours de notre génération, il s'est produit beaucoup de phénomènes comme ça où les individus ont perdu contenance par rapport à eux-mêmes, et où on s'aperçoit que des chefs ou des leaders spirituels, ont pris complètement avantage des autres malgré eux-mêmes, "*anyway*" ! Parce que ce type-là, il est tellement possédé qu'il ne voit plus clair, c'est comme Manson ça, puis c'est très grave !

C'est très grave, puis je ne vois pas que ça s'améliore la situation, il faut que les gouvernements mettent leur doigt, mettent leur nez là-dedans. Les gouvernements ne peuvent pas rester trop trop à l'extérieur de ces communautés-là, parce que, pour des

raisons de Loi, comme aux États-Unis, ils ont le *"First amendment" (Premier amendement de la Constitution)*. Aux États-Unis, quand il y a une religion, le gouvernement ne fait pas interférence avec ta religion, puis quand c'est une religion qui est normale, ça marche.

Mais quand c'est une religion qui devient réellement anti-individuelle, destructrive, violente, psychotique, là le gouvernement a la responsabilité de rentrer, puis de réellement aller voir ce qui se passe avec ces gens-là. Puis éventuellement, ils vont être obligés d'ajuster. Les autorités vont être obligées d'ajuster leur Loi concernant la liberté religieuse aux États-Unis. Sinon sans ça, ça va continuer, parce que l'astral devient de plus en plus fort.

DM – *Mais on peut légiférer la foi ? Parce que finalement ces gens-là vivent ça au niveau de la foi ?*

BdM – Bon. Ils vivent ça au niveau de la foi. Effectivement qu'ils vivent ça au niveau de la foi, mais la foi, c'est quoi ? La foi, c'est de la soumission à une autorité. Puis ça, ça fait partie de notre histoire, ça fait partie de notre manque d'individualité, manque d'identité. La foi, c'est très bon quand tu traites avec des religions, des grandes religions comme la chrétienté, des religions qui sont, en soi, saines, même s'il y a eu des abus, mais la religion elle-même, les grandes religions qui ont servi au développement de l'Humanité, mais quand la foi est prise dans les mains d'un individu, là, c'est grave.

Ça fait que la foi, si elle est institutionnalisée au niveau d'une religion par des millions de personnes pendant des siècles, c'est une chose, mais quand la foi est récupérée, la foi d'un individu est récupérée par UN individu, là, ça devient très grave. Puis c'est là où les gouvernements, puis les psychiatres, puis les psychologues, regardent de près. C'est rien que parler pour le fun, mais si on me demandait à moi d'aller à Waco au Texas, puis d'aller parler à ce type-là, qu'est-ce que c'est la première chose que je ferais ? Ce serait faire le contact avec son entité. Première chose, parce que tout est là !

Là, ça couperait le contact avec l'entité, puis là, probablement qu'il serait obligé éventuellement d'arrêter son processus. Mais ça ne fait pas partie de notre science psychologique. Puis au cours de l'évolution de la psychologie, il va falloir que les psychologues commencent à réaliser qu'effectivement le contact avec l'astral, c'est un contact télépathique, objectif, réel, puis il va falloir qu'on traite, puis qu'on "deale" avec ça.

Tant qu'on ne fera pas ça, on ne comprendra pas ces phénomènes-là, puis on les traitera simplement d'un point de vue social, d'un point de vue sociologique, mais ça ne va pas empêcher le phénomène de continuer.

C'est pour ça d'ailleurs que c'est très important – puisque ces nouveaux réseaux de pensée là dont je parlais tout à l'heure – c'est très important que les gens qui sont de plus en plus conscients de ces choses-là, écrivent. Il faut que l'Homme écrive beaucoup, puis en écrivant beaucoup, les œuvres restent, les écrits restent. Et puis au cours des générations, les gens viennent en contact avec ça. Ça fait que quand il se produit quelque chose, ben, à ce moment-là ils ont des réponses à des problèmes que la société, pour le moment, ne peut pas leur donner. Puis c'est pour ça que ça se passe ces situations-là.

DM – *Est-ce qu'il y a différents types de fanatisme ? Je pense, exemple, à du fanatisme politique, là on parle de fanatisme religieux, les fans de groupes musicaux, de chanteurs qui sont dans le pop rock là, est-ce qu'il y a différents types de fanatisme ou c'est tout relié à la même dynamique émotive ou mentale ?*

BdM – Le fanatisme, c'est une perte d'identité. Dans le fanatisme, il y a une perte d'identité. C'est le remplacement de ton identité par un autre. Que ce soit au niveau des religions, que ce soit au niveau des fans. C'est ce qui est très grave aujourd'hui, surtout à la fin du vingtième siècle. Puis le plus grand problème de l'être humain sur la Terre, c'est son absence d'identité. Puis ça va très loin ça, l'absence d'identité, parce que l'Homme en tant qu'espèce, qu'il soit jaune, blanc, noir, ainsi de suite, l'Homme en tant que race a été placé sur la planète, dans le passé, pour évoluer, vivre le contact avec les autres mondes dont il a été coupé.

Donc l'Homme, même en tant que race planétaire, l'Homme n'a pas d'identité. Le Chinois ne sait pas d'où est-ce qu'il vient, le Noir ne sait pas d'où est-ce qu'il vient, le Blanc ne sait pas d'où est-ce qu'il vient, ça fait que l'Homme en tant que race n'a pas d'identité.

Comment voulez-vous que l'Homme en tant qu'individu ait de l'identité s'il n'en a pas en tant que race ! Si en tant que race, on savait qu'on vient de telle planète, ou de cinquante, soixante-dix-mille ans, si on comprenait tout le processus, le processus de développement de la civilisation sur la Terre jusqu'à aujourd'hui, au moins la race aurait une certaine identité. Mais on ne l'a pas, ça fait qu'au niveau de l'individu, c'est encore pire.

Puis il vient un point où des Hommes, dans leur grande solitude, seront obligés d'aller au-delà, de dépasser la mémoire de la race, pour entrer directement dans une mémoire universelle, vibrante, une mémoire systémique de l'évolution, ramener de l'information, pour que l'Homme puisse comprendre comment sa race a évolué, comment lui évolue, puis comment lui évolue par rapport à sa race, puis qu'est-ce que c'est le problème de l'identité de l'Homme par rapport à sa conscience ultimement universelle.

C'est abominable qu'un être humain ne se connaisse pas lui-même, c'est une aberration, c'est totalement anti-scientifique. Quand tu tombes dans des périodes difficiles, comme on a aujourd'hui, avec des jeunes qui font de la drogue, puis des jeunes qui vivent dans des espaces extrêmement vastes, comme aux États-Unis, où il y a une grande aliénation, où il y a une grande perforation du tableau individuel, à ce moment-là tu finis avec des situations comme ça. Puis de temps en temps, il y en a une, il y en a toujours une, on a toujours une mauvaise nouvelle de temps en temps.

Puis ça va continuer comme ça tant que... Mais n'oubliez pas que ça fait partie du karma individuel, ça. Si vous commencez à regarder ce qui se passe dans le monde au niveau personnel, vous allez être très très malheureux. Ce qui se passe dans le monde, ça fait partie du karma des nations, parce que ça va tellement mal, les nouvelles sont tellement négatives, puis en plus du fait qu'on a la télévision, puis l'informatique, puis CNN, que quelqu'un qui vit ça là, trop près, éventuellement il va se démeubler l'Esprit.

Ça fait qu'il y a un karma des nations, ce qui se passe en Bosnie Herzégovine, puis tous ces pays-là, ce qui se passe avec les Arabes, ce qui s'est passé aux Towers de New York

dernièrement, le mouvement islamique... Ça, ça fait tout partie du karma des nations. Mais un individu ne peut pas participer au karma des nations quand il est conscient.

DM – *Bernard, vous avez dit que pour avoir de l'identité il faut avoir une sorte de conscience d'où on vient, donc de sa Source. Les gens aujourd'hui, vous dites, qui n'ont pas d'identité, est-ce que ça veut dire qu'ils sont coupés de leur conscience d'autres vies, de réincarnation, ou d'une source quelconque ?*

BdM – Ce n'est pas tellement la conscience des autres vies qui m'importe. Ce qui est important, c'est que l'Homme ait conscience de lui-même maintenant. Puis conscience de lui-même maintenant, ce n'est pas la philosophie bouddhiste là, ce n'est pas assez pour nous autres aujourd'hui. L'Homme a besoin d'être en communication télépathique avec les circuits universels, puis ça, ça fait partie des sciences qui viennent maintenant. On commence à avoir un peu de matériel sur ça.

Mais ultimement, il faut que l'Homme prenne conscience des circuits universels ou des plans, avec lesquels il a toujours été en communication, parce que son identité elle est là. Comment voulez-vous connaître, comprendre ce qui se passe sur une planète si vous ne comprenez pas ce qui se passe avec vous-mêmes ? Comment comprendre ce qui se passe avec vous-mêmes si vous ne comprenez pas ce qui se passe entre vous et les plans ? C'est une impossibilité. Puis ça a été la situation de l'Homme pendant l'involution depuis des milliers d'années.

L'Homme ne peut pas indéfiniment avoir comme référence ce que les autres pensent. Tu ne peux pas avoir indéfiniment comme référence ce que les autres pensent ! Je l'ai déjà expliqué, que le plus grand problème de l'être humain sur la Terre en ce qui concerne l'identité de sa race ou son identité personnelle, c'est le mensonge. Le mensonge fait partie intégrale de la conscience humaine. Puis ça va très loin le mensonge, puis le mensonge ce n'est pas tellement ce que vous concevez comme mensonge.

Le mensonge, quand on le regarde d'un autre point de vue là, c'est la déformation systématique de toute conscience qui a besoin de savoir absolument comment elle fonctionne par rapport à l'invisible, puis la matière.

Puis, pour pouvoir voir à travers ces mensonges, puis ces couches de mensonges, à tous les niveaux, il faut que l'Homme ait beaucoup d'identité, parce que ce n'est pas facile de supporter ce que tu sais. Puis si l'Homme n'a pas d'identité, il ne peut pas supporter ce qu'il sait, ça fait que c'est un cercle vicieux. Puis c'est un changement très graduel. Puis il va venir un temps où l'être humain va passer à un autre niveau de conscience, puis c'est là qu'il va réaliser que le mensonge fait partie intégrale de son manque d'identité sur la Terre.

Que tu parles de politique, que tu parles de religion, que tu parles de ci ou que tu parles de ça, le mensonge… Regarde le problème anthropologique, là ! Les anthropologues, il y a des anthropologues – je pense à Binford aux États-Unis à l'université du Nouveau Mexique, puis Marshall – tu as des anthropologues là qui sont… Eux autres, l'être humain, l'Homme il est venu du détroit de Behring, il est descendu à la côte canadienne, de Vancouver, puis il est descendu aux États-Unis, puis il est descendu en Amérique du Sud. Ça, pour eux autres, c'est réglé.

Après ça, tu prends Cayce, le voyant. Cayce, il dit : *"il y a eu trois grandes destructions, dans le doute, quarante-huit ou cinquante-huit-mille ans, vingt-huit-mille ans, puis dix-mille ans".*

Après ça, tu prends un autre, puis un autre, tu prends l'Église. Bon, ben, l'Église dans le temps, ce n'est plus de même aujourd'hui, mais dans le temps, ça a pris sept jours, (rires du public), bon, *t'sé*... Ça fait que tu évolues au cours des années, tu es "pogné" entre Binford, l'Église, puis Cayce, puis qu'est-ce que tu veux que l'Homme comprenne de son évolution ?

Là, tu as des archéologues un petit peu spécialisés qui ne sont pas trop aimés de leur département, il y en a un à Harvard là. Eux autres ont fait des études, puis ils voient qu'il y a des grands parallèles entre ce qui s'est passé, par exemple, chez les Indiens, puis ce qui s'est passé en Égypte. Mais il y a encore du mensonge ! Autrement dit le mensonge est viscéral sur notre planète.

Puis le mensonge est tellement grand que je suis convaincu que, si l'Homme faisait face à l'absence du mensonge, instantané, concernant toute la réalité, son évolution, l'évolution du système, son évolution personnelle, les races antérieures, ses expériences antérieures, tout ce qu'on doit réellement savoir, l'Univers, qu'est-ce qui se passe, l'Homme s'il n'était pas conscient, l'Homme deviendrait fou instantanément. Puis je vais vous dire pourquoi, parce qu'on pense avec du mensonge !

DM – *On est mensonger dans notre pensée.*

BdM – On est mensonger dans notre pensée. Puis tu vas dire : "*bon, ben, un gars qui ne vit pas de contact intérieur, qui s'occupe de ses affaires ici, qui répare des choses, puis qui travaille chez Eaton, lui, il est bien plus sain qu'un gars comme ce type-là, à Waco au Texas, qui est en contact avec l'astral"*. Puis nous autres, on a l'impression, puis on pense que parce qu'on a un contact avec l'astral, on est déjà en meilleure position que le gars là, qui est bien normal, puis qui travaille chez eux, puis il ne connaît pas ça lui, le contact avec l'astral.

Puis je vais vous dire une chose, les gens, ce qu'on appelle les gens simples psychiquement, même pas simples, les diplomates, les ingénieurs, les scientistes qui travaillent avec la matière, ces gens-là sont moins affectés par le mensonge que nous autres. Donc les gens qui pour une raison de démarche, sensibilité, évolution, ainsi de suite, entrent en contact avec d'autres sphères, d'autres sphères de connaissance, les gens qui entrent en contact avec d'autres sphères de connaissance, dont le premier plan c'est l'astral, avant de venir en contact avec les circuits universels systémiques, il faut que l'Homme passe par l'astral.

Tu ne peux pas ne pas passer par l'astral ! Puis c'est là que l'Homme se fait "pogner". Puis ça, ça va prendre, ça va durer comme ça un certain nombre d'années. Il y a des connaissances qui vont descendre, il y a des livres qui vont s'écrire. Les gens vont savoir comment "dealer" avec ça éventuellement, puis éventuellement le contact va se faire directement entre l'Homme puis les plans systémiques.

Donc l'Homme va être en contact avec sa réalité universelle. Puis là, ça se développera, puis ça se développera. Mais en attendant, les gens qui font de la recherche spirituelle, dans les pays occidentaux n'importe quel pays, il faut qu'ils fassent attention à l'astral, parce que l'astral fanatise l'individu.

DM – *C'est l'astral qui, dans tous les secteurs d'activité humaine, crée…*

BdM – C'est l'astral qui supporte tout ce qui se passe sur la Terre, la musique, la drogue, tout est supporté par l'astral.

DM – *Mais la personne qui travaille avec le plan matériel, qui fait comme vous dites, un travail de mécanique ou quelque chose qui, finalement, est très concret, il a quand même à vivre dans sa vie des croyances ?*

BdM – Oui, mais au moins, il va avoir au moins une grande religion comme, disons, la religion catholique qui, sur le plan moral, dans la mesure où c'est un Homme qui a été bien élevé, au moins la religion va lui permettre, la religion va lui créer une identité qui est positive. C'est ça que ça fait une religion. Ça crée une identité positive. Ça fait que quand il y a ça, il travaille, il prend soin de ses affaires, ça fait qu'il ne "dealera" pas avec les grandes questions fondamentales de l'astral, qui sont les grandes questions fondamentales de l'Humanité.

DM – *Mais à ce moment-là, est-ce que les gouvernements devraient établir une sorte de statu quo lié le plus possible à la religion ou la multiplicité des religions ?*

BdM – Non. Pour les gouvernements, ce n'est pas les religions qui sont le problème. C'est la liberté, la liberté psychologique que se donnent certains individus, qui se sont créés des religions, autrement dit qui en sont arrivés à dominer le mental de leurs disciples. Ça, c'est grave, ce n'est plus de la religion. Ça, c'est du "*brainwashing" (lavage de cerveau),* c'est satanique.

DM – *Mais, Bernard, tous les gens qui ont le pouvoir financier ou politique, aiment se mêler ou se marier à des gens qui ont une certaine influence à caractère spirituel, même religieux, qui peuvent établir des courants de pensée. Tous les grands politiciens ont toujours eu un personnage à leur côté, qui travaillait des modes de pensée. On pense à Marx en Russie, qui a créé un courant de pensée socialiste. Les gens qui font de la politique sont naturellement portés à chercher un pouvoir par le fait de la pensée. Donc c'est des êtres qui sont inévitablement possédés.*

Est-ce qu'on peut éviter d'avoir des gens qui vont régler, qui vont établir une sorte de légifération sur notre société, et qui ne sont pas eux-mêmes possédés par l'astral ? Est-ce que c'est possible de s'imaginer ça ? Comment on peut avoir des gouvernements conscients au point de nous protéger réellement contre les mécanismes, disons, d'astralisation ?

B d M – Tu ne peux pas parler de gouvernements conscients, tu peux parler de gouvernements évolués. L'évolution des gouvernements, c'est très lent. Ça fait partie de l'évolution des individus, puis c'est basé aussi sur la prise de conscience des crises. C'est comme ça que les gouvernements évoluent. Il y avait des bonnes idées dans Marx. Ce

n'était pas Marx d'abord qui était le problème. Le grand problème en Russie, ça a été Staline. Ce n'était pas Marx, c'était Lénine un petit peu, mais Marx, c'était un grand philosophe.

Le concept fondamental de donner au peuple les moyens de production, il n'y a pas de problème avec ça. Où ils ont fait des erreurs, c'est quand ils ont appliqué ces philosophies-là, puis qu'ils ont voulu enlever à l'individu des facultés fondamentales historiques, universelles, donc la religion. Tu ne peux pas enlever à un Homme, même s'il est très très sophistiqué intellectuellement, tu ne peux pas enlever à un Homme, le droit de pratiquer sa religion, pour la simple raison que la religion, c'est un absolu à vérifier.

Une religion, c'est un absolu à vérifier. Ce qui veut dire qu'une religion, c'est l'apport psychologique ou psycho-spirituel de certaines notions, qui peuvent venir d'un initié ou qui peuvent venir au cours des siècles d'une source qui, avec le temps, sera vérifiée. Aujourd'hui, quand on parle de l'astral, par exemple, on vérifie la fondation spirituelle des religions. On la vérifie, mais ça, ça ne peut pas être fait par l'Homme au large, parce que ça fait partie d'une nouvelle évolution.

Le problème aujourd'hui, c'est qu'on fait face à une nouvelle science, puis cette nouvelle science là qui va toucher à tout, cette nouvelle science là, elle part d'abord du centre même de l'individu. Elle ne part pas d'une conscience collective, donc il n'y aura jamais d'université, ou de département ou de gouvernement qui s'intéresseront à la religion comme des Hommes individualisés peuvent le faire.

Par contre, des Hommes individualisés peuvent le faire et créer, descendre cette information-là, pour qu'au cours des générations qui viennent, d'autres Hommes en voie d'évolution peuvent se greffer à ça, et pour qu'il se crée de nouveaux courants de pensée, autrement dit, pour que la religion qui en soi est un absolu à vérifier, soit éventuellement, parfaitement compréhensible. Ça fait que quand tu parles de Dieu, quand tu parles des âmes, quand tu parles du ciel, quand tu parles de l'enfer, c'est quoi ça ? Il va falloir que l'Homme sache qu'est-ce que c'est ça, un jour.

Puis tu ne peux pas savoir ces choses-là si tu ne te projettes pas complètement en dehors du mensonge cosmique. Puis le mensonge cosmique c'est l'emprise de l'astral sur le mental humain, puis c'est la fondation même du mental inférieur, qu'on appelle l'intellect. Donc le mensonge cosmique, c'est une retenue d'information. Quand un être humain, il lui est retenu de l'information pour n'importe quoi, il y a du mensonge cosmique.

DM – *Mais il y a beaucoup de gens qui ont écrit des livres de théologie, puis toutes sortes de formes de livres qui touchaient le psychisme et l'occulte, et tout ce qui touche le mystique dans un sens, et quand vous dites : "c'est un absolu à vérifier", est-ce que leurs affirmations, leurs convictions – ici on ne parle pas de certitude – étaient valables en soi dans la démarche de vie qu'ils ont connue, qu'on parle de ça, ou qu'on parle de Sri Aurobindo ?*

BdM – Ça faisait partie de leur expérience à eux. Ça fait partie des conséquences sociales de leur expérience dans la masse. Mais dans la mesure où l'Homme passe de l'involution à l'évolution, où l'Homme s'individualise, tu ne peux plus faire de théologie pour l'Homme.

Si je rencontrais un théologien moi, sa théologie qui pourrait être une très belle structure, une très belle architecture au niveau des mots, n'aurait plus pour ma personne, de valeur intégrale.

DM – *À ce moment-là, comment est-ce qu'on peut la vérifier ?*

BdM – Vérifier quoi ?

DM – *Ben, si lui, il écrit un livre, exemple, sur une dimension théologique quelconque, il vous la présente à vous, et puis pour vous, ça ne colle pas à votre mental. Qui devient l'élément de vérification, ou quoi qui devient l'élément de vérification ? Qui est-ce qui dit que je dirais vrai, qui dit que c'est réel l'un ou l'autre ? Votre livre contre son livre là, comment ça se situe ? Comment l'individu peut savoir, quand il lit un livre, que cette information-là correspond à de la réalité... ?*

BdM – Bon. D'après sa propre réalité à lui. Sans ça, l'Homme tombe sous les Lois de la vérité. Là, t'es fait ! Autrement dit quelqu'un qui prendrait mon livre, puis qui lirait mon livre comme étant de la vérité, il va avoir des gros problèmes, parce qu'un jour, je peux le défaire ce livre-là. Je peux le mettre à terre complètement pour aller encore plus loin. Ça fait que le réel sous-tend le vrai puis le faux.

Tu ne peux pas prendre un livre qui fait partie de la communication avec le plan mental ou les circuits universels, puis coller à ce livre-là la catégorie de vérité. Je ne peux pas dire que mon livre, c'est de la vérité… *(Coupure enregistrement)…*

Reprise en cours)… (…) Dieu ça n'existe pas ! Qu'est-ce que c'est que les gens vivent... Tu leur enlèves quelque chose, parce que leur façon de penser, leur pensée est basée sur des méthodes de perception de l'invisible ou de l'absolu qui sont nécessaires à leur émotivité, donc ils ont besoin de ça. Tu ne peux pas enlever ça à une personne.

Tu ne peux pas enlever des absolus qui doivent être vérifiés dans le temps, à des êtres qui, temporairement, maintenant, n'ont aucune d'identité. Ça, c'est du côté négatif, puis de l'autre coté, c'est la même chose. Tu ne peux pas imposer à des êtres une vision de ta grandeur ou de ta mission, parce que tu vas rendre ces êtres-là esclaves de ta personne, parce qu'ils n'ont pas d'identité. Ça fait encore partie du mensonge cosmique !

DM – *Donc la réalité, c'est finalement seulement celui qui s'exprime, celui qui écoute ou qui lit un matériel, il est sujet à interpréter ce qu'il enregistre ou ce qu'il reçoit, à sa façon ?*

BdM – La réalité, c'est la conversion instantanée de la Lumière en code mental, donc en pensée, qui permet à l'Homme d'étudier n'importe quoi quand il veut, où il veut, sans aucune réflexion. C'est ça la réalité. Autrement dit la réalité, c'est la capacité de l'Homme, mentalement, de communiquer avec des Univers parallèles, ramener de l'information, rester dans son corps physique, puis étudier la matière.

Étudier la matière ou étudier les conditions sociologiques, ou les conditions historiques de son temps, c'est ça la réalité. Dans la réalité, il n'y a pas de vérité dans la réalité, puis ça,

c'est très dur pour nous autres à comprendre ça. Pourquoi est-ce que j'ai appelé le livre "La Genèse du Réel" ? Premièrement, j'aurais pu dire on va appeler ça, La Genèse de la Réalité, c'est trop proche de la vérité ça, la réalité. Bernard de Montréal, il a accès à la réalité ! Ça, j'ai mis ça de coté ! J'ai appelé ça "La Genèse du Réel".

Puis j'ai appelé ça "La Genèse du Réel" parce qu'on est à un âge où l'Homme devient de plus en plus équipé psychiquement, pour traiter avec des notions qui ne font pas partie du mental involutif de la race. Donc ils ne sont pas conditionnés par le fait qu'il a été projeté, parachuté sur la Terre de tant de milliers d'années, et puis qu'il a évolué très très lentement jusqu'ici, et puis que maintenant, il est prêt à retourner à la Source. Puis il n'y en a pas… Ça ne pleut pas dans le monde, ça fait partie d'une nouvelle évolution.

Mais il faut que ça commence quelque part, puis pour que ça commence quelque part, il faut qu'on commence à explorer des nouvelles avenues, des nouvelles façons de vivre le mental. Puis ça, ça fait partie de la conscience supramentale. Puis ça, c'est proportionnel à notre capacité de sortir du vrai puis du faux. Puis ce n'est pas facile de sortir du vrai puis du faux.

Le vrai puis le faux, c'est une grande sécurité pour l'être humain. Tu ne veux pas le vrai, tu t'en vas dans le faux, tu ne veux pas le faux, tu t'en vas dans le vrai. Mais même quand tu es dans le faux… Une personne peut être dans le faux puis penser qu'elle est dans le vrai. C'est ce qui arrive avec Waco.

DM – *C'est ça, oui.*

BdM – Hitler et tout ça là ! Ça fait que la polarité, la polarisation de l'énergie de la Lumière, quand elle passe à travers le plan astral de l'Homme, automatiquement elle créé ce que j'appelle de la personnalité. Puis dans la réalité, dans les sciences universelles qui touchent à n'importe quoi, la science universelle ça regarde n'importe quoi, la vérité ça n'existe pas.

Ça fait que moi, quand je regarde la télévision le soir chez nous, puis j'entends les scientistes parler, ou n'importe quoi là... Bon ! Ils font de la recherche intéressante, je ne sais pas moi… Puis je vais dire à ma femme : *"ça, c'est intéressant, je vais regarder qu'est-ce que c'est que ça".* Ça fait que je prends mon crayon, puis je l'écris qu'est-ce que c'est que ça, en arrière de tout ça, là ! Je ne peux pas perdre mon temps, prendre le téléphone, puis écrire au gars, puis lui expliquer ce que je sais, ce n'est pas mon job.

Mais je vais prendre mon crayon, puis je vais la descendre cette information-là, ça fait que je vais avoir de l'information sur cet aspect-là de la science qu'ils sont en train de développer. Bon, ben ça, ça fait partie du réel. Mais si je prenais le téléphone, puis j'appellerais le "*Smithsonian Institute*", puis je dirais : *"Docteur XX, je voudrais vous parler, vous avez été à la télévision l'autre fois, vous avez parlé de telle, telle affaire là, j'ai des infos sur ça",* je tomberais sous les Lois de la vérité.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce que je voudrais prouver à un scientiste que je sais ce qu'il sait, ou que je sais encore plus. Je serais astralisé dans ma conscience.

DM – *C'est subtil.*

BdM – Aaah ! C'est subtil ! C'est subtil !

DM – *C'est pas mal subtil. Bernard, comment ça se communique la réalité ?*

BdM – La réalité, ça ne se communique pas, ça se vit par vibration. On devient sensible à sa vibration, au fur et à mesure où on sort de la polarité du vrai puis du faux. Puis ça, on s'habitue avec le temps, on s'habitue, on s'habitue. C'est comme un gars qui s'habitue à plonger à mille pieds sous l'eau. Tu t'habitues. Tu vas par étape, par étape, par étape, par étape, par étape, par étape. Finalement, plus tu rentres dans la réalité, plus tu t'éloignes de la vérité. Moi j'ai peur de tout ça, la vérité, c'est…

DM – *C'est fanatique !*

BdM – C'est parce que ça engendre du fanatisme.

DM – *Oui.*

BdM – Ça fait que quand tu tombes au niveau de la société, tu vas tomber dans le fanatisme spirituel des religions là, comme on retrouve au niveau politique. Mais quand tu tombes dans l'occulte là, la bible, puis le Christ qui te parle et puis toute cette "*gang-là*", s'il savait, ce pauvre gars là, qu'est-ce que c'est qui lui parle là, il serait terrorisé.

DM – *Il défriserait ! (rires du public).*

BdM – Il défriserait !

DM – *Mais je me rends compte, Bernard, qu'on ne peut pas absorber quelqu'un de réel si on n'est pas réel, de la façon dont vous parlez ?*

BdM – On ne peut pas absorber quelqu'un de réel. Quelqu'un qui est réel contrôle tellement son énergie, tu n'as pas de problème d'absorption avec. Il ne dérange rien.

DM – *Mais dans le cas d'une production, cassettes, livres, ou des choses qui ne sont pas sous le contrôle de l'individu qui parle, au moment où il parle, l'autre qui absorbe le matériel à travers l'écriture, exemple, ou à travers, je ne sais pas moi, une cassette vidéo tout simplement, il traite… S'il n'a pas de centre de gravité, s'il n'a pas d'identité, comment il peut composer avec la réalité de l'autre ? Vous, vous affirmez des choses qui font partie de votre réalité, mais…*

BdM – Il ne faut pas qu'il compose avec la réalité de l'autre. Il faut qu'il compose avec SA réalité à lui. S'il compose avec SA propre réalité, il va comprendre la mienne, il va comprendre celle de l'autre, vous n'avez pas de difficulté, vous, à me comprendre quand je vous parle ?

DM – *Ouais* !

BdM – Bon, ben, c'est que vous êtes suffisamment dans votre réalité pour me comprendre, ça fait qu'il n'y en a pas de problème. Quand vous me parlez, je vous écoute, ça fait que je vais dans votre réalité, ça fait que l'information que vous me donnez, je la prends, je m'en vais avec ça. Bon, ben, Il faut que l'Homme ait de l'identité, puis c'est ça le problème de l'être humain, il n'en a pas d'identité. C'est le plus grand problème de l'Homme aujourd'hui, je regarde ce qui se passe dans la vie des jeunes là, la musique, le cinéma, le ci... C'est aberrant!

DM – *On va prendre un jeune qui écoute de la musique, peut-être du heavy metal ou heavy rock, des choses du genre, il va vibrer à la réalité du musicien en avant ?*

BdM – Il va vibrer à la réalité astrale du musicien en avant.

DM – *Oui, il va quand même s'identifier à ça ?*

BdM – Il enlève de l'identité. Un Homme qui est dans sa réalité n'enlèvera jamais de l'identité à un autre.

DM – *Comment ça se passe ce processus-là, d'enlever de l'identité à quelqu'un ?*

BdM – La parole, la pensée, les mots mettent les êtres en vibration. Quelqu'un qui chante une chanson, je ne sais pas, les rappeurs aux États-Unis, tu as des rappeurs, tu as des pauvres Noirs qui crèvent de faim, les "*inner cities*", puis tout, tu as des rappeurs, ils ont une fonction sociale, ils ont une mission sociale, il y un karma social.

Mais le jeune, en tant qu'individu, le petit Noir là, qui écoute cette musique-là, qui dit : "*Kill the cops" (tue les flics)*, s'il n'a pas de centre de gravité, s'il n'a pas été bien éduqué par ses parents, surveillé par ses parents, il va finir avec un gang éventuel ! C'est ce qui se passe, ça fait que ces gens-là ont une grande responsabilité, puis ils ne la prennent pas leur responsabilité.

Ça, ça fait partie du karma des nations. Je m'en "crisse" comme de l'an 40 de ce qui se passe au niveau social. Je n'ai aucune sympathie pour la société humaine sur la Terre. Aucune. Parce que ça, ça fait partie du karma des nations, ça fait partie de la mémoire des races, ça fait partie de l'involution des races.

Et puis un jour, quand les races systémiques vont revenir, ils vont se remettre en contact avec leur progéniture là, à ce moment-là leur progéniture va vivre des chocs réels. En attendant, il y a des Hommes qui ne peuvent pas se connecter au karma de la race, mais ça sert à expliquer ce qui se passe. Ça fait qu'un jeune qui écoute du rap, il perd son identité.

DM – *Vous parlez d'une progéniture par rapport à des êtres qui vont revenir les chercher. Est-ce qu'à ce moment-là, les êtres qui n'ont pas d'identité sont manipulés pour ne pas avoir d'identité ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution, Daniel, ça fait partie de l'évolution, puis c'est long. C'est comme une génération de computers. L'être humain, c'est comme une génération de computers, et puis là, au niveau de l'évolution, on est rendu là, à la septième génération des computers là, puis il faut qu'on sache qu'il y en a une huitième après ça. Ça fait que la septième génération de computers là, c'est la fin de l'involution, puis après ça il y en a une autre.

Puis c'est cette autre génération de computers, autrement dit cet autre niveau de conscience là de l'Homme futur, qui fera partie de son retour à la Source, qui va tout ouvrir les mystères de l'Homme, de la race, puis de la planète, puis des mondes parallèles, à l'Homme individualisé puis connecté à SA Lumière, comme ça doit faire, bon, ben ça, c'est un processus d'évolution.

Nous autres, quand on regarde l'Homme, on le regarde en tant qu'individu *"now"*, mais il faut le regarder, l'Homme, en tant qu'individu appartenant à une dynamique évolutive à long terme, par contre, ça se fait sur une base individuelle.

Autant pendant l'involution on était absorbé par la conscience collective, autant dans l'évolution, on sera totalement à l'extérieur de la conscience collective. Ça ne veut pas dire que tu ne vas pas chez "McDonald's" ça, que tu ne vas pas voir une "*game*" de hockey, on a des corps physiques ! Mais tu ne vis pas ta conscience comme tu la vivais avant, parce que ta vibration a changé, ton identité a changé.

Je comprends moi, que les jeunes s'intéressent à qui a fait le dernier disque, et puis qu'est ce que c'est le dernier disque sur le hit-parade. Il y a une sorte d'égrégore, parce que les jeunes n'ont pas d'identité. Ça fait qu'à travers la musique, ça leur donne une identité, à travers le "*pot*", ça leur donne de l'identité. Mais on est rendu à un point où c'est très grave, parce que ces forces-là sont tellement grandes, qu'elles font partie de la babylonisation de la Terre.

Ça fait que quand tu regardes tout ça, quand tu regardes la planète là, à la fin d'un cycle comme on est maintenant là, tu ne peux plus la regarder d'une façon collective. Tu la regardes en tant qu'individu par rapport à toi. Tu ne la regardes plus par rapport au monde, parce que tu n'es plus impliqué dans le karma de la race. Là, tu commences à avoir de l'identité.

DM – *L'identité, est-ce que ça prend du temps ou ça prend simplement une certaine forme d'état de conscience ?*

BdM – Ça prend un certain temps, parce que c'est difficile de supporter une certitude qui ne t'est pas donnée de quelqu'un, qui ne t'est pas donnée d'une religion, qui ne t'est pas donnée d'un gouvernement, qui ne t'est pas donnée d'une science, qui t'est donnée de toi là, quelque part, que tu ne connais même pas encore parfaitement. Ça, c'est très dur pour l'Homme de supporter cette certitude-là. Puis le prix à payer pour ça, c'est son affranchissement de sa conscience astrale, c'est-à-dire sa capacité de vibrer des pensées qui sont réelles, et non pas de vibrer des pensées qui sont véritables ou qui sont fausses.

DM – *Comment on peut faire la différence pour voir entre une pensée réelle puis une pensée vraie ou fausse ?*

BdM – Une pensée réelle, c'est une pensée qui t'amène toujours à ne pas souffrir.

DM – *Une pensée réelle.*

BdM – Une pensée, quand c'est réel, c'est intelligent. Quand c'est intelligent, ça ne t'amène pas à souffrir. Ça fait que si tu souffres, c'est parce que tu n'es pas intelligent. La pensée cosmique, la créativité supérieure du mental de l'Homme, ça n'amène pas à la souffrance. Mais pour que l'Homme ne souffre pas de sa pensée, il faut qu'il voit à travers les voiles de sa pensée qui vont créer de la souffrance.

DM – *Même la vérité ça fait souffrir.*

BdM – Oh ! Ben, c'est évident, c'est évident, c'est évident ! Tu prends une bonne sœur là, qui ne veut pas faire de péché, *t'sé*, puis elle veut être mariée au Christ là, puis elle sort l'après-midi pour aller chercher une petite *"Oh Henry" (barre chocolatée)* "chez Perrette", puis il y a un beau garçon là, qui est son cousin, il a des beaux yeux bleus, il est sensible, puis quand il la voit, il l'aime bien sa sœur même si c'est une sœur, il la chatouille un petit peu là. Bon, ben, quand elle arrive dans sa cellule, il faut qu'elle "clean" ça, cette affaire-là, parce que ça va créer des petites pensées, ça fait que... *T'sé* !…

DM – *Elle mange la barre de chocolat avec appétit ! (rires du public).*

BdM – On le sait, on le sait, il y en a combien de mystiques qui ont souffert et puis qui se sont flagellés pour éliminer…

DM – *La pensée de la vérité !*

BdM – Pour rester toujours dans la vérité.

DM – *Mais prenez donc la même sœur qui aurait des pensées réelles, ce serait quoi exactement ?*

BdM – Une sœur qui aurait des pensées réelles ? (rires du public).

DM – *Dans la même situation là…*

BdM – Elle ne pourrait pas être sœur (rires du public).

DM – *C'est pour amener le contraire ! (rires du public).*

BdM – Elle ne pourrait pas rester sœur, parce qu'elle en saurait trop.

DM – *C'est ça, c'est ça ! Une société réelle, Bernard, j'ai l'impression que ça ne serait pas du tout ce qu'on a ? C'est phénoménal !*

BdM : Ah ! Ben, c'est évident. Si tu parles de société réelle, quand tu parles d'une société réelle, il ne faut pas que tu regardes l'Homme comme individu appartenant à une race !

DM – *Ah ! Ça, c'est intéressant.*

BdM – Autrement dit, un être conscient n'appartient pas à une race. C'est ça que je veux dire.

DM – *Oui. Ça, c'est bon. C'est un grand voyageur (rires).*

BdM – Un être conscient n'appartient pas à une race, parce qu'une race, ça a sa propre conscience. Ça a sa propre logistique, ça a sa propre loi. Un être conscient n'appartient pas à une race. Il peut créer des races, mais il n'appartient pas à une race.

DM – *Il peut créer des races ?*

BdM – Oui.

DM – *Mais il n'appartient pas à une race ! Comment on peut créer quelque chose quand on est réel, que les gens qui vont être placés dans cette condition-là doivent s'en défaire ?*

BdM – C'est parce que la création des races, ça fait partie de la création des vases dont ont besoin les âmes pour évoluer. Donc un être conscient est capable de créer des races pour que des Hommes s'incarnent, puis évoluent dans des races supérieures.

DM – *Oui, je comprends.*

BdM – Mais un être conscient n'appartient pas à une race. La conscience d'une race est une conscience biologique qui fait partie d'un état de recherche, qui fait partie d'un état de recherche scientifique occulte. Quand tu parles d'une race, tu parles toujours d'individus sur d'autres plans, dans des Univers parallèles, qui se servent de cet état de conscience là, pour la fabrication, le développement de types génétiques particuliers, pour l'avancement d'une certaine conscience biologique, d'une certaine conscience née.

Mais sur le plan mental, sur le plan éthérique, le concept de la race n'existe pas, parce que la race éthérique n'est pas biologique. Donc quand tu parles de race ou que tu parles d'une conscience qui est enfermée à l'intérieur d'une race, tu parles automatiquement d'une involution de conscience, donc tu parles de coupure, de scission entre les pères et les fils de la race. C'est ça qui a créé le mystère adamique.

Ce n'est pas naturel que des êtres sur une planète n'aient pas conscience intégrale et totale de leur Source, de leur devenir, qu'ils n'aient pas totalement contrôle sur leurs énergies. Parce qu'une des grandes fonctions de la Lumière dans les mondes parallèles, ce n'est pas d'instruire. Sur le plan matériel, la Lumière instruit, parce que maintenant elle a passé à travers l'astral, la conscience humaine. Mais sur les plans cosmiques, dans les mondes parallèles, la fonction de la Lumière, c'est d'établir des ordres de vibrations tellement différents que la propriété de chacun permet à ceux qui sont en dessous d'un ordre, de

grandir en conscience. C'est la seule fonction évolutive de la Lumière. La Lumière, dans les mondes parallèles, ne sert pas, n'est pas utilisée pour la formation de races.

Où il y a formation de races, c'est quand il a été décidé par des êtres, par des Intelligences, qui évoluent dans les mondes parallèles, de faire un certain ménage, pour voir si certaines expériences scientifiques peuvent être utiles, pour permettre que certaines longueurs d'ondes qui appartiennent à certaines consciences, puissent se perpétuer au cours de l'évolution, puis donner de nouveaux types d'évolution.

C'est ce qui s'est produit avec l'Homme sur la Terre. La race Noire, la race Jaune, ainsi de suite, toutes ces races-là qui sont le résultat du contact entre des extraterrestres et Cro-Magnon ont donné l'Homme. Le *"missing link" (chaînon manquant)* qu'on trouve en anthropologie est basé sur le fait que… Cro-Magnon a précédé Homo Sapiens, puis Homo Sapiens était le résultat d'une mutation faite par des Intelligences venant d'ailleurs, sur Cro-Magnon. Puis ça, ça a donné ce qu'on appelle, nous autres, les types de races qu'on a aujourd'hui.

Il y a des gens qui veulent croire que des races sont venues d'ailleurs, les races Blanches, la race Jaune, la race Noire, elles sont venues d'ailleurs, puis que le contact n'a pas été fait avec Cro-Magnon, mais ce n'est pas de même que ça s'est fait. Parce que les forces cosmiques, les sciences universelles, les civilisations systémiques sont tellement avancées en science, qu'ils sont capables de prendre Cro-Magnon, ils sont capables de fractionner son code génétique à toute la hauteur de ses différentes vibrations. Ils sont capables de complètement, complètement, manipuler le code génétique de Cro-Magnon et de faire ressortir des traits qu'on appelle la race Jaune, la race Noire, la race Blanche.

Ça fait qu'ils n'ont pas besoin d'amener du monde de l'autre bord, puis d'ailleurs, ils n'ont pas le droit de faire ça, parce que tu ne peux pas, cosmiquement parlant, tu ne peux pas isoler une race qui appartiendrait à ton peuple et l'envoyer en quarantaine sur une planète très très éloignée comme la Terre. C'est contre les Lois, parce qu'il y a trop de conscience dans ces mondes-là.

Même si tu as des individus qui ont des déformations, que tu aurais des individus qui, de notre point de vue à nous autres, sont des "animaux" criminels, ils sont capables de changer ces êtres-là. Ça fait que leur science est tellement avancée qu'ils n'ont pas besoin de prendre ce monde-là, puis de les envoyer en prison ici sur la planète Terre. Ça fait que Cro-Magon a été transmuté, puis ça a donné, avec les variations, ce qu'on est. Puis un jour, le contact avec ces civilisations-là doit se refaire.

Mais pour qu'il se refasse, il faut qu'il y ait sur la Terre une fondation, une nouvelle fondation. Ça veut dire, il faut qu'il y ait des individus sur la Terre qui connaissent réellement les Lois du plan mental, puis qui sont capables de vibrer des pensées que ces êtres-là sont capables de capter. Parce que la pensée, la pensée cosmiquement parlant, ce n'est pas simplement une pensée comme on vit nous autres.

Nous autres, quand on vit des pensées, on vit toujours des pensées… C'est toujours des égrégores qui sont connectés à des problèmes. Tandis que la pensée au niveau cosmique, c'est simplement une vibration qui peut prendre une forme, mais qui va prendre

techniquement une forme comme communication, une télépathie quelconque, et puis cette télépathie-là éventuellement, une fois que l'Homme est capable de la vivre puis de la supporter au niveau de son mental, elle le met automatiquement en contact avec les réseaux universels.

Ça fait que quand le temps vient pour que l'Homme vienne en contact avec ces Intelligences-là, pour aider probablement à l'évolution de la Terre au niveau de la science, ainsi de suite, les races qui existent, à ce moment-là la race humaine sur la Terre, qui existe, est protégée par des êtres qui ont atteint un niveau d'évolution suffisamment avancé pour protéger la race involutive, contre le choc terrible que ces êtres-là peuvent créer quand ils viennent à la rencontre de l'Homme. Parce qu'eux autres n'ont pas le même taux vibratoire que nous autres.

Ça fait qu'eux autres, ils te regardent puis ils t'endorment tout de suite. Ils font ce qu'ils veulent avec toi. Il faut que l'Homme soit protégé, et pour ça, il faut que l'Homme évolue, il faut que l'Homme en arrive à réellement passer d'un plan mental inférieur qui est l'intellect, à un plan mental supérieur qui est la conscience supramentale, appelez ça comme vous voulez !

Et ça, ça nécessite une conscience du réel, donc ça implique un très grand niveau d'identité. Puis ce n'est pas grave qu'il y en ait dix, quinze, vingt, cinquante. Ce qui est important, c'est qu'il y en ait, parce que c'est ça qui va créer la nouvelle fondation pour qu'éventuellement, l'Homme de la Terre soit protégé même à son insu, parce que l'Homme n'a pas besoin de savoir ce qui va se passer entre les races systémiques puis…

DM – *Son plan planétaire !*

BdM – Entre les races systémiques puis les individus qui vont passer à l'immortalisation de leur conscience. Ce n'est pas nécessaire que l'Homme de la rue sache ce qui se passe. Mais ce qui est nécessaire, c'est que cosmiquement, ce soit établi ça, les conditions. Sans ça, l'Homme n'aurait pas de façon de se protéger.

DM – *Mais de la façon dont vous…*

BdM – L'Homme est trop naïf, il est trop naïf. Puis la naïveté c'est très grave. C'est très grave, c'est très grave. Tu sais, je regarde mon initiation qui a pris fin en 84, puis on dirait que toute mon initiation, ça a été de détruire, puis de détruire, puis de détruire, puis de détruire la fondation psychologique de la vérité, que les forces ou mes propres forces voulaient m'imposer dans le processus de fusion, jusqu'à tant que je nettoie ça. Et puis c'est ça d'ailleurs qui m'a fait voir l'existence du mensonge cosmique, puis qui m'a donné la chance, finalement, de gratter la surface, en dessous de la surface de la conscience humaine.

Mais l'Homme n'a pas besoin de vivre ces grandes souffrances initiatiques là, mais l'Homme doit apprendre, puis il doit étudier les choses qui ne font pas partie des conventions de la connaissance humaine. C'est plus pratique pour nous autres… Comment est-ce que Blavatsky appelait ça… "La sagesse primordiale", puis… C'est plus pratique pour nous autres, parce qu'on n'a plus besoin d'être supporté dans notre conscience par des entités, des très hautes entités qui ont servi dans des temps qui faisaient partie de

l'invitation de la conscience humaine à astraliser sa conscience, pour développer un peu, sortir un peu de sa conscience animale. C'est la seule fonction.

La religion, la fonction de la religion, c'est de sortir l'Homme de sa conscience animale. Mais au niveau des sciences occultes, ce n'est plus assez. L'Homme doit avoir une science certaine, fondamentale. Là, vous allez me dire : "*mais comment est-ce que l'Homme peut être certain de l'invisible, de tout ce qu'on ne voit pas puis qu'on ne peut pas mesurer"...* Puis la réponse à ça, il n'y en a qu'une de réponse à ça, c'est que l'Homme va découvrir un jour qui il est, c'est quoi ça, c'est quoi ça, moi, l'Homme va découvrir qui il est !

Puis quand il découvre qui il est, ton énergie est tellement grande au niveau mental je parle, ton énergie est tellement grande au niveau mental que tu ne peux plus te laisser englober par des pensées ou par des notions, ou par des sciences, qui ne font pas partie de ton savoir.

Donc quand je regarde l'Homme, je regarde deux types. Il y a l'Homme de l'involution qui a duré jusqu'aujourd'hui, puis il y a l'Homme de l'évolution qui commence, parce que c'est l'évolution d'une nouvelle souche de conscience. Puis il y aura des Hommes au cours de l'évolution, qui vont rentrer dans ce nouveau corridor là, puis il y a des Hommes qui vont rester dans celui qu'on connaît, puis éventuellement ces deux temps-là vont se séparer, parce que ce sont des temps différents.

Il y en a un, c'est un temps planétaire, puis l'autre, c'est un temps systémique. Il y a des Hommes, un jour, qui vont sortir de leur corps physique, puis ils vont passer directement à l'éther comme si c'était quand tu passes de l'hiver au printemps. Ça fait que ça fait partie des Lois universelles tout ça. Ça fait partie des constantes universelles. Mais en attendant, pour que l'Homme en arrive à créer sa propre fondation, il va falloir qu'il réalise que la pensée, c'est l'outil par excellence utilisé dans sa conscience mentale, pour le désinformer.

Puis il va falloir qu'il travaille contre ça, puis qu'il travaille contre ça, puis qu'il travaille contre ça, puis qu'il travaille contre ça. Puis c'est là qu'il va connecter télépathiquement avec les circuits universels, puis là, il va passer graduellement à l'immortalité de sa conscience.

DM – *Puis le plus grand danger, c'est la vérité ?*

BdM – Pardon ?

DM – *Le plus grand danger, c'est la vérité ?*

BdM – La vérité, c'est un danger nécessaire pendant l'involution, puis demain, ce sera un danger qui devra être évité, la vérité. C'est très grave la vérité. Regardez les guerres, regardez les idéologies, regardez les guerres de religions, regardez ce qui se passe entre les Arabes puis nous autres. Tu sais, le grand satan pour un Arabe, c'est le grand satan ! Ça fait que c'est très grave la vérité. Puis quand je vous dis que la vérité n'existe pas dans l'Univers local, ça n'existe pas.

Il y a une science qui existe, une science qui touche à tout, la matière, le minéral, les plantes l'Homme, la conscience. C'est universel. Il y a des races qui sont… Je regardais un

programme à la télévision dernièrement ; dans le Sud-Ouest américain, ils ont trouvé un genre d'œuf en pierre, puis ils l'ont coupé en deux dans le laboratoire, puis à l'intérieur de ça, il y avait quelque chose de scientifique là-dedans.

Puis ils l'ont évalué au carbone 14, puis ils ont réalisé que l'objet lui-même là, c'est vieux de cinq-cent-mille ans. Ça, ça les dérange bien gros les scientistes, des affaires de même, c'est normal, *t'sé,* mais pourquoi est-ce qu'on n'avance pas au niveau de la science sur la Terre ? Parce que tout le monde… (Coupure) Fin de l'enregistrement.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

078 - LES VOLEURS D'ESPRIT

Bernard de Montréal (BdM) – (…) On a fait l'expérience cette semaine là, du contact avec l'astral, comment est-ce qu'ils sont le monde (les gens), ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas de corps physique… Mais ils ont une réalité, ça fait qu'ils sont du stock !

Daniel Ménard (DM) – *L'individu qui vit la réalité, comment ça se traite avec les plans subtils ?*

BdM – Ah ! Ben, à ce moment-là il est totalement... Un individu qui est réel, rien que par sa Lumière, ça les énerve ! Ça les énerve, ça mine leur sécurité, ces êtres-là ne peuvent plus utiliser l'Homme comme ils l'ont utilisé pendant des siècles. À une petite échelle, c'est l'arrêt de la mort sur la Terre. La mort sur la Terre, ça ne va pas durer indéfiniment, il va falloir que ça arrête, un jour, cette affaire-là que le monde meurt !

Je ne veux pas dire que l'Homme reste dans son corps matériel, mais je parle que l'Homme sorte de son corps matériel puis aille en astral, il va falloir que ça arrête un jour ; que l'Homme sorte de son corps matériel, il garde sa concience puis il s'en va ailleurs, il s'en va sur le plan éthérique. Ça fait qu'il va falloir... Puis ils le savent ça, c'est commencé ce processus-là, ça fait que ça, ça les énerve ! Je les comprends que ça les énerve !

Ça fait que plus l'Homme va être dans sa conscience, plus ces Intelligences-là vont bénéficier de sa Lumière, puis c'est comme ça qu'au cours des siècles, la conscience humaine va changer, puis elle va changer, puis elle va changer, puis l'Homme va passer de l'involution à l'évolution. Mais ils vont toujours faire une lutte, ils vont toujours lutter. Puis c'est la vérité qu'ils servent, on est des *"soccer"* pour la vérité.

DM – *Est-ce que c'est la vérité qui est à la base du fanatisme ?*

BdM – La vérité, effectivement la vérité est à la base du fanatisme, parce que dans la vérité très très astrale du fanatisme, qui est astrale, vous avez la conjonction d'une âme incarnée avec l'appointement d'une âme désincarnée. Autrement dit là, quand tu es réellement fanatique spirituellement, tu as quelqu'un de l'autre bord, tu as un guide de l'autre bord qui te guide ici, là.

Ça fait que tes pensées que tu reçois, ce n'est pas des pensées créatives, clairvoyantes, universelles, c'est de la petite cochonnerie d'un petit "câlisse" qui est mort, mais qui est encore en contact avec toi, comprends-tu là ? Ça, c'est l'histoire de l'Humanité. C'est abominable. Puis quand je dis c'est un petit "câlisse", tu sais, je suis fin ! (rires du public).

DM – *Est-ce que c'est facile à identifier, ces entités-là ?*

BdM – C'est facile à les identifier quand tu es conscient, oui, tu sais ce qu'ils font, tu sais ce qu'ils sont, tu le sais parce que tu es en dehors des archives astrales.

DM – *Une entité qui est dévoilée, une personne, exemple, on lui fait vivre l'expérience de voir ou d'identifier une entité qui l'habite, est-ce que c'est coupé après, est-ce que c'est fini ?*

BdM – C'est déjà un début.

DM – *Pourquoi vous dites : c'est un début ?*

BdM – C'est déjà un début, parce que l'entité, la force des entités, c'est de ne pas être dévoilées, les entités n'aiment pas être dévoilées, les entités sont des "voleurs d'esprit", donc elles n'aiment pas être dévoilés. Ça fait qu'un Homme, en tout cas, moi quand je parle à des entités... Moi si je faisais... Comment on appelle ça ?

DM – *Des exorcismes ?*

BdM – Des exorcismes ! J'en ferais sauter du monde, je veux dire des entités, je ne peux pas faire ça parce que... *T'sé*... Je n'ai plus l'énergie pour faire ça, mais... D'ailleurs, ça se fait à travers mon travail "*anyway" (de toute façon)*, parce que le monde, éventuellement, il s'exorcise tout seul, mais une entité ne veut pas être dévoilée.

DM – *Mais lorsqu'elle est dévoilée, est-ce que c'est fini après ?*

BdM – Ça commence !

DM – *Pourquoi vous dites que ça commence ?*

BdM – Ça commence parce que ça dépend de l'individu. Une fois que l'entité est dévoilée, là, dépendant des cas, parce qu'il faut que tu juges ça sur une base personnelle, elle va "*fighter" (se battre)* pour continuer, puis c'est là que l'individu passe du plan astral au plan mental. Là, c'est pas une affaire que ça arrête puis c'est "*clean*", c'est pas au couteau ça, mais l'individu va sentir des changements, puis ça, ça dépend du niveau de possession, il y a des individus qui sont réellement possédés par des entités !

Puis quand il y a des blocages comme ça, ils le sentent, ils vivent toutes sortes d'états d'ailleurs, mais les entités n'aiment pas être dévoilées. Les entités sont très très jalouses de "leur personnage", du personnage qu'elles contrôlent. Je ne comprends pas ça, que les psychologues ne s'intéressent pas à ça, ces affaires-là.

DM – *Qu'est-ce qu'il faut pour savoir que c'est ça ? Vous, vous le savez, mais pour un psychologue qui vous écoute là, ce n'est pas évident !*

BdM – Ben, oui, mais il faut qu'il commence à écouter, il faut que tu t'instruises, il faut que tu ailles voir des gens qui parlent de ces choses-là, il faut que tu fasses une recherche, une

certaine démarche, je suppose, il faut que tu restes l'esprit ouvert, parce que ce n'est pas évident tout de suite, je suppose !

DM – *Il faut écouter quelqu'un parler avec une nouvelle oreille ?*

BdM – Il faut écouter quelqu'un parler avec une nouvelle oreille, oui, il faut mettre l'ego de côté réellement. Mais l'orgueil intellectuel, il faut le mettre de côté, ce n'est pas évident, tu sais ! Puis je comprends, moi j'en connais des psychologues, des psychiatres qui sont venus à mes conférences, mes séminaires, puis ça crée des grands changements dans leur personne. Mais c'est un travail extraordinaire après. Mais la psychologie change après, ce n'est plus la même chose là !

Tu ne peux pas être à cheval sur les deux côtés, quelque part, il faut que tu "*shiftes*", puis tu ne peux pas rester là-dedans puis pas "*shifte*r". Un psychologue qui rentre dans l'étude des sciences occultes du mental ou la science supramentale, *"whatever"*, quelque part, il va être obligé de "*shifter*", puis ça c'est dur, parce qu'il faut que le monde travaille, puis il ont leur statut social qui est très bien, puis ça prend beaucoup de courage.

Mais s'ils font ça d'une façon intelligente, puis ils ne "bardassent" (remuer) pas trop leur vie là, ils "n'achalent" (importuner) pas les autres psychologues avec ça, c'est un outil de recherche pour eux autres. Ma femme a rencontré un psychologue... Un psychiatre dans un hôpital dernièrement là, je ne sais pas si c'était à Notre Dame... Ils n'ont jamais pensé à ça, ils n'ont jamais vu ça !

DM – *Ils n'ont jamais regardé sous cet angle-là ?*

BdM – Ben, non, parce que ça n'a jamais été amené, on commence, on commence... En connais-tu toi des livres qui parlent de l'astral sur la planète Terre ?

DM – *Ben, je connais des livres qui parlent de l'astral, mais pas comme vous en parlez !*

BdM – Je parle : "*contre l'astral"*, quand je parle de l'astral, je parle contre ! (rires du public). Tout l'ésotérisme qu'on a dans nos librairies à Paris, puis en France, puis à New York, c'est tout de l'astral puis de l'astral ! "La Genèse du Réel", c'est le premier livre sur la Terre qui parle contre l'astral, qui le met à terre, l'astral. Bon, ben, il faut commencer quelque part !

DM – *Parce que l'astral, les livres qu'on entend, c'est plus le ciel...*

BdM – Ma femme, elle a vu une petite fille à Québec qui souffrait de boulimie, anorexie, boulimie, ma femme ne la connaît pas, c'est un numéro de téléphone qui a été donné par un médecin à Montréal, puis elle l'a appelée. Puis la petite fille dit : *"j'ai été guérie à 90%",* parce que les médecins ont des méthodes, des bonnes méthodes au niveau de la nourriture, des systèmes de nourriture bien balancés, mais le petit 10% il reste, la voix elle reste.

Ça fait que ma femme en lui parlant, ça l'a connecté avec le petit 10%, puis c'est le 10% qui est important. Parce que c'est le 10% qui est à la base de tout ça. Mais comment ça se fait... La voix, tout le monde en parle, les psychiatres, les psychlogues qui travaillent dans les

hôpitaux, ils en entendent parler de la voix. Les gars se promènent dans les hôpitaux, puis tu les vois, ils se parlent tout seuls, tu dis : *"avec qui est-ce que tu parles"*... Puis il dit : *"je parle à ma catin ou je parle avec"*...

Mais on n'est pas capable, on a de la misère à intervenir créativement dans le processus psychologique de l'ego qui est confondu par la pensée... Confondu par la pensée ! Quand un malade te dit : *"j'ai une voix qui me commande de faire telle affaire*", ben, il faut que tu commences à parler avec cette voix-là, puis tu l'arrêtes, tu lui coupes les jambes à cette voix-là. Bon, ben, c'est ça que la psychologie ne fait pas, puis un jour elle va être obligée de le faire, parce que s'ils ne font pas ça, ils ne pourront jamais arriver à comprendre la fondation psychique de l'Homme.

DM – *Parce que beaucoup de la psychologie est fondée sur le JE, Bernard, puis il faut qu'ils dépassent ça !*

BdM – C'est ça, mais même, oublie ça l'affaire du JE, tu en as des malades qui vont dire : "*bon, ben, ça me parle, j'ai une voix qui me parle"*, tu leur demandes même le nom, ils vont dire : *"il s'appelle Jean-Paul*", mais ce n'est pas de l'hallucination ça, mais nous autres, on traite ça comme de l'hallucination. Autrement dit le problème de la psychologie moderne, c'est qu'elle est mécaniste, matérialiste, positiviste ! La psyché, ce n'est pas de la mécanique. La psyché, ce n'est pas régi par les Lois mécaniques. La psyché, c'est un autre monde qui est connecté avec le cerveau, ainsi de suite.

Tu as des gens aux États-Unis, je regardais ça à la télévision, il y a un gars, un Hindou il guérit du monde, lui il fait du bien, c'est spirituel, mais il fait du bien, puis le monde (les gens) sont malades, puis ils vont le voir, puis ils lancent leurs béquilles. Il n'y a rien de mécanique là-dedans ! C'est psychique, la foi, ils ont de la foi ! Ça fait que la psyché, c'est très fort, ça fait que quand tu as un gars qui est malade à St-Jean-de-Dieu puis dans un hôpital, ainsi de suite, puis dans nos familles, puis les gens vivent ça là, un gros débalancement de leur mental, il va falloir un jour qu'on regarde ça.

D'ailleurs, moi je vais te dire une chose, hein, je passerais à travers la salle, toute la salle, un par un, puis je démontrerais à tout le monde que vous avez au moins une entité avec laquelle vous êtes en communication. Seulement, comme vous êtes des êtres évolués, vous avez des bonnes entités.

Ça fait que l'affaire des guides spirituels dont tout le monde me parle, les guides spirituels... Il y a des écoles au Québec, ils en font des études des guides spirituels, mais quand tu es conscient, tu n'as pas de guide spirituel, tu n'as plus besoin de guide spirituel, parce que le guide spirituel, si tu es évolué puis que tu en as un bon, tant mieux. Mais ce que les gens ne réalisent pas, c'est que leur conscience est limitée par la conscience du guide spirituel !

Ça fait que Jane Roberts, la conscience de Jane Roberts est limitée par la conscience de Seth, la conscience de l'autre est limitée par la conscience de Ramtha. La conscience de l'Homme, ce n'est pas limité. Penses-tu que je vais me faire dire par Seth comment ça marche dans le monde de la mort ou comment ça marche la psychologie humaine ?! Mais pour ça, ça demande une conscience mentale. Après ça, ben, tu peux prendre Jane Roberts, l'inviter, puis lui dire : "*bon, ben, je vais parler à Seth un petit peu là"*... Là, il n'aimerait

pas ça Seth, parce que les morts sont comme nous autres, ils n'aiment pas ça, se faire faire des remontrances.

J'ai un de mes amis ici qui a affaire à une entité, lui il en a deux, trois, c'est un médium, puis il y en a une de ces entités, c'est un jésuite ! Un jésuite qui est mort, c'est un jésuite comme quand il était ici ! Ça fait qu'il n'aime pas ça, *t'sé* !

Ça fait qu'il ne t'aime pas, c'est évident, puis tu peux les aider, ces âmes-là, à évoluer, quand tu as une identité, quand tu es conscient. Parce que dans le monde de la mort, la pensée n'existe pas, ils ne pensent pas ces gens-là. Nous autres, on pense, ça fait partie des Lois cosmiques ça. La pensée, il faut que tu aies un corps physique pour avoir de la pensée.

Quand tu n'as pas de corps physique, tu n'as pas de terminal, tu as BESOIN D'AVOIR UNE CONSCIENCE CELLULAIRE POUR AVOIR DE LA PENSÉE. La pensée, ça n'existe pas sans conscience cellulaire. Ça fait qu'elle est soit élevée ou pas élevée, la conscience cellulaire, il faut qu'elle ait un corps matériel. Ça fait que quand tu meurs, tu arrives de l'autre bord, si tu étais un grand bonhomme ici, puis tu reconnectes avec quelqu'un ici, la personne avec qui tu vas connecter ici, elle va être limitée par la personne avec qui tu es en communication.

Ça fait que tu es toujours aussi grand que ton maître, aussi grand que ton guide spirituel, mais tu n'es jamais universel, tu n'es jamais une conscience universelle, puis tu ne peux jamais expliquer aux morts les Lois de la vie, tu ne peux jamais expliquer à l'Homme les Lois de la mort, tu ne peux pas comprendre rien parce que tu es toujours sujet à une forme quelconque de domination.

Quand tu as un grand guide spirituel comme Seth, par exemple, ben, à ce moment-là c'est évident qu'ils rendent des services à l'Humanité, parce que ce sont des entités évoluées, mais ça va plus loin que ça.

Un des grands problèmes de l'Homme... D'abord le problème d'identité, il va falloir que ça soit écrit, qu'est-ce que c'est une identité ? On vit dans un corps matériel nous autres, puis on pense que parce qu'on vit dans un corps matériel, notre conscience se situe toute là. Puis ça, c'est une illusion.

Notre conscience n'est pas rien que dans le corps matériel, il y a une petite partie de notre conscience qui est utilisée pour la mise en action de notre corps matériel, puis la grande partie de notre conscience, elle est sur les autres plans. Ça fait qu'on a très peu conscience de toute notre conscience. On a conscience un petit peu de ce qu'elle fait vibrer sur le plan matériel à travers notre corps matériel, à travers la conscience des cellules, puis c'est la seule conscience qu'on a.

Puis pour que l'Homme en arrive à une conscience intégrale, il va falloir que son intellect qui est la mesure de la conversion de l'énergie de son Intelligence en perception sensorielle, par rapport à des paramètres de vérité ou de mensonge qui constituent la fondamentale de son éducation, il va falloir que ça saute un jour. À ce moment-là, l'Homme va pouvoir commencer à avoir une conscience multidimensionnelle.

Il va pouvoir avoir une conscience dans son corps physique, il va pouvoir avoir une conscience quand il parle aux morts, il va pouvoir avoir une conscience quand il est en communication télépathique avec les circuits universels, il va pouvoir avoir une conscience qui lui permet d'être en communication avec des civilisations qui viennent d'ailleurs. Il va avoir une conscience universelle. Cest ça une conscience universelle. Il n'est pas rien que dans son corps physique, il est tout partout à la fois. Mais pour ça, il va falloir que l'Homme transforme sa façon de concevoir son identité.

Puis ce n'est pas la civilisation qui va lui donner accès à son identité, au contraire, la civilisation étant évolutive comme elle l'est, se sert de toute son énergie émotionnelle, toute son énergie mentale, pour se créer. La civilisation utilise l'Homme pour se créer, pour se former ! Que ce soit vers la guerre, que ce soit dans l'architecture, que ce soit dans la médecine !

Et pour que l'Homme se crée lui-même, pour que l'Homme rentre dans son identité, puis éventuellement brise les chaînes de la mort sur sa conscience, il va falloir qu'il regarde la vie d'un autre angle. Puis la vie, ça commence dans ta tête. Ça fait que si ça commence dans ta tête, la vie, ça veut dire que toutes les choses dans ta vie, le travail, le job, les amours, les souffrances, tout ce qu'on vit nous autres, les pauvres ici, il va falloir que ça soit repris sous le contrôe de l'Homme.

Et pour que ça soit repris sous le contrôle de l'Homme, il faut que l'Homme sorte de la grande impression que crée dans sa conscience inférieure la polarité du vrai puis du faux, c'est là que l'Homme va commencer à réaliser jusqu'à quel point c'est très dangereux la vérité, parce que c'est l'envers du mensonge. Puis on a été nourri de tout ça, on a mangé de la souffrance !

Je regardais un petit peu, si on retourne voilà vingt-cinq, trente ans, on achetait à des petits Chinois, puis après ça, c'était une autre affaire, puis c'est effrayant, c'est effrayant. Je regarde le monde que je rencontre dans mes voyages, c'est effrayant, ça fait que c'est tellement effrayant, qu'un jour, il faut que tu te coupes de cette "*effrayanterie-là"*.

Tu ne peux pas rester en contact avec cette "*effrayanterie-là*". Mais c'est ça l'identité. Ça fait que l'identité, ça commence où l'Homme se sépare de la grande masse humaine, dans ta tête ! Ça ne veut pas dire que tu t'en vas acheter un igloo, comme les niaiseux ont fait dans les années 60 : *"on va s'acheter un igloo, on va former une commune"*, ça, c'est réellement être empoisonné par l'astral. C'est dans ta tête ton igloo.

Il y a du monde merveilleux dans le monde, il y a des prêtres merveilleux, il y a des théologiens merveilleux, il y a des petites sœurs merveilleuses, Teresa de Calcutta, ça fait partie de l'expérience de l'Humanité ! Heureusement qu'il y a du monde merveilleux pour prendre soin des êtres humains sur la Terre qui sont en souffrance involutive karmique. C'est leur rôle, c'est leur fonction, c'est leur karma.

Mais l'Homme conscient ne peut pas indéfiniment s'assujettir au karma planétaire, puis ça, ça demande beaucoup de force intérieure, parce qu'on a été "*guerré*" à l'opposé, on est sollicité tous les jours sur la télévision américaine, d'envoyer un petit quatre-vingt-cinq

cents pour un petit Latino, puis un autre petit cent à l'autre, puis un autre vingt cents à l'autre...

Puis notre culpabilité... Le gars va dire : vingt-cinq cents, c'est pas gros vingt-cinq cents ! Mais mets ça à l'échelle d'un million de personnes, ça commence à faire des cents, puis ça sert, puis c'est bon que des êtres le fassent, ça. Mais je parle de l'individu. Penses-tu que que je vais prendre même la peine d'écrire, même la peine de prendre un vingt-cinq cents de ma poche, puis mettre ça dans une enveloppe, puis envoyer ça à Tombouctou pour qu'un petit Latino grandisse... Voyons ! (rires du public). C'est plein de monde dans le monde qui ont le karma de faire ces affaires-là. Ça ne fait pas partie du mien.

DM – *Votre secrétaire brûle un karma là ! (rires de DM et du public).*

BdM – Ouais ! Question dans la salle ?

Question – *Est-ce qu'une instruction supramentale, c'est plus qu'une philosophie supramentale ?*

BdM – Ouais... Sur le fait d'une philosophie supramentale, vous allez rester philosophe...

Question – *Mais ça peut nous aider au niveau de la conscience ?*

BdM – Ouais, effectivement ça va vous aider au niveau de la conscience, mais ce que ça va faire, le danger que ça peut faire, c'est que ça va couper le *"ground"* entre la réalité puis ici. Puis toutes les sciences occcultes, leur danger puis leurs conséquences pendant l'involution, c'est que ça a coupé l'Homme de la matière. Puis il ne faut pas que l'Homme soit coupé de la matière. L'Homme il faut qu'il travaille, il faut qu'il fonctionne. Ça fait que si vous le vivez trop au niveau d'une philosophie, vous allez perdre contact avec le matériel, puis si vous perdez contact avec le matériel, vous allez voir qu'un jour il va faire "frette" chez vous !

Question – *Je parlais dans le sens... Parce que tout à l'heure vous parliez des psychologues, s'il a une philosophie supramentale, ça peut l'aider à venir à une conscience supramentale ?*

BdM – Ça dépend du psychologue, ça dépend de son niveau d'évolution, ça dépend de sa sensiblité, il y a des psychologues qui sont très très sensibles, qui sont capables de sentir certaines choses, il y en a même, des pyschologues, qui sont tannés du statu quo du leur science, qui savent qu'il y a d'autres choses, ce n'est pas des idiots ces gens-là ! Ils savent qu'il y a d'autres choses, ils savent que le problème fondamental de l'Homme, de la psyché, ils n'y ont pas touché encore, puis ça ne se touche pas avec des instruments de laboratoire.

Ça fait qu'une fois qu'un psychologue est rentré là-dedans, c'est parce que déjà, il a un taux vibratoire supérieur, il a un taux vibratoire avancé qui va l'amener probablement un jour en contact avec des sciences parallèles. Mais une fois qu'il va rentrer en contact avec ça, ben, ça va changer son état mental personnel d'abord, puis ça va l'affecter au niveau de son travail, mais il va falloir qu'il fasse attention parce qu'il est bien plus utile, le psychologue, dans un cadre scientifique, social, que s'il sort de son cadre social.

Imaginez-vous le travail que je pourrais faire, moi, si j'étais à l'intérieur d'une société médicale, si je faisais partie de l'Association des Psychiatres du Québec, par exemple, même comme psychologue, le travail que je pourrais faire dans les bureaux, c'est inouï ce que je pourrais faire.

Bon. O.K. Ma vie n'est pas allée dans cette direction-là, mais ça serait bien plus facile, parce que d'abord, premièrement, je serais protégé par la Loi, j'aurais la chance probablement de former une nouvelle école clinique, former une nouvelle école de pensée ! Puis travailler avec mes collègues, échanger avec mes collègues, puis étant comme je suis, je ne suis pas fanatique, ça fait que je suis capable de réellement expliquer, puis même démontrer à mon collègue psychiatre qu'il y en a une entité qui parle, puis il ne le sait pas, ça lui créerait des chocs !

Mais ça serait énorme le travail, mais le problème, c'est que ce n'est pas des gens comme nous autres, des initiés qui ont la chance de travailler dans le monde pour toutes sortes de raisons, mais il y a du monde dans le monde qui l'ont cette chance-là.

Puis quand je vois des psychologues, moi, ou des psychiatres qui travaillent avec des nouvelles notions, mais qui sont capables, suffisamment intelligents pour ne pas tomber dans la vérité là, parce que si vous tombez dans la vérité de ce que vous savez, vous allez tellement devenir casse-pieds pour les psychologues puis pour les psychiatres, qu'ils vont avoir ras-le-bol de vous autres, puis ils vont avoir raison, parce que ce n'est pas que les psychiatres ou les psychologues sont “anti-ça”, mais ils sont “anti” les attitudes que les gens ésotériques ont !

C'est les attitudes ! On dirait que les gens qui ont fait de l'ésotérisme ou qui ont poursuivi de l'ésotérisme dans le monde, qui ont poursuivi cette voie-là, on dirait qu'ils se prennent toujours pour le nombril du monde, ils savent des choses que les psychologues ne savent pas. C'est évident que vous savez des choses que les psychologues ne savent pas, mais ça, c'est parce que ça ne fait pas partie de leur orientation. Ils ont une autre orientation plus méthodique, parce que la science il faut que ça soit méthodique.

Ça fait qu'ils construisent puis ils construisent un petit peu par-dessus l'autre, par-dessus l'autre, par-dessus l'autre, jusqu'à tant que ça s'élargisse, mais nous autres, on a tendance à partir en peur, puis il est là le danger, puis elle est là l'erreur, puis je les comprends les médecins puis les psychologues qui viennent en contact avec des gens, puis qui se retournent contre ces notions-là, parce que les gens sont trop fanatisés.

Un psychologue qui a étudié pendant dix, quinze ans là, un psychiatre là, ce n'est pas des cons ces gens-là ! Ça fait que ça, ça donne que tu viens de la rive gauche puis tu as des notions que tu es d'abord allé chercher dans des livres qui, éventuellement, sont peut-être confirmées dans ton expérience, il faut que tu prennes ton temps, puis il ne faut pas que tu recherches à imposer ta vérité. Ça, c'est le plus grand danger que les gens peuvent vivre quand ils sont en voie d'évolution vers une conscience réellement systémique ou spirituelle, ou astrale, “*whatever*”.

Question – *Bernard, quand vous dites qu'on est tous reliés à des entités, qu'est-ce qu'on fait pour couper ?*

BdM – Quand je dis qu'on est tous reliés à des entités, je veux dire que la pensée vient d'ailleurs. Soit la pensée vient du plan mental ou soit que la pensée vient du plan astral, ça fait que la pensée vient d'ailleurs. Quand tu es inconscient, mais que tu es un être évolué en tant qu'âme, la connexion va se faire avec des âmes qui sont évoluées. Ça fait que souvent on a des guides spirituels qui sont évolués, ce sont des êtres qui nous aident dans la vie, ils nous aident les guides spirituels dans la vie !

Je n'ai rien contre les guides spirituels, mais ce qui me fatigue, c'est que je sais qu'un jour, il faut que l'Homme connecte avec SA propre Source, pour que ces guides spirituels là puissent aller ailleurs, puis continuer leur évolution. Ma réponse à votre question, c'est que si vous êtes intelligents dans votre vie, à ce moment-là cassez-vous même pas la tête avec votre entité.

Mais si vous n'êtes pas intelligents dans votre vie, puis vous vous faites passer des conneries dans votre tête, à ce moment-là il est temps que vous preniez le contrôle de votre vie, parce qu'il n'y a pas de raison que l'être humain n'ait pas le contrôle de sa propre destinée.

Puis votre réalité commence dans votre mental, c'est ce avec quoi tu penses qui va te permettre d'agir puis qui va te permettre de réfléchir, elle est toute là votre réalité. Ça fait que si de l'autre bord, tu as un con, il faut que tu saches que tu as un con ! Puis si de l'autre bord, tu as quelqu'un qui est bien, ben, un jour il faut que tu le "crisses" là "*anyway*" ! Parce que l'astral ne sera jamais plus intelligent que vous autres, autrement dit il n'y aura jamais plus de Lumière dans le mental de l'Homme parce qu'il est en communication avec le haut astral ! Le haut astral a ses limitations. Il y a des Lois dans ce monde-là.

Question – *Quand on vit des communications, c'est pas facile de savoir d'où ça vient...*

BdM – Non, ce n'est pas facile, mais n'oubliez pas une chose, quand vous vivez des communications, quand vous vivez des pensées de toutes sortes, regardez votre vie, puis vous allez voir que dans votre vie, vous avez constamment des obstacles dans votre vie, puis les obstacles, c'est votre job de les faire sauter ! Ce n'est pas le job des entités.

Vous autres, vous blâmez les entités, puis moi je dis, regardez donc votre vie là, je vous donne un exemple. Je prends un exemple, la petite fille a dix-sept ans, dix-huit ans, elle est en amour, elle l'aime son "chum" (ami), un jour elle s'aperçoit que son "chum", il ne l'aime plus, là elle fait une crise. Là, elle va en vivre des pensées de toutes sortes. Si elle ne prend pas ça en main tout de suite, puis qu'elle n'est pas capable de se dire dans sa tête : "*un de perdu, dix de retrouvés*", là, elle va se faire réellement astralisée ! Bon, ben, c'est la même chose pour tout le monde !

Question – *Oui, mais il y a toujours une communication qui se fait, le canal il est ouvert ?*

BdM – Oui, mais le canal est ouvert parce que vous le gardez ouvert le canal ! Vous êtes des "taponnés" de l'occulte ! Vous "taponnez" avec l'occulte, vous aimez ça de l'occulte,

vous en mangez de l'occulte ! Ah ! Après des années, vous devenez écœurés, mais quand vous regardez en arrière, là par exemple c'était le fun ! C'était intéressant ! L'ésotérisme, tout ça là... Moi je vais vous dire une chose, je hais tellement ce que je fais là, c'est pas possible ! S'il y en a un qui peut me donner un job un jour, faire de la soudure, je vais être bien ! (rires du public).

Question – *(inaudible)*

BdM – C'est ça, ben, oui, mais qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, ça prend du nerf, je ne pourrais pas vous dire que ça ne prend pas de nerf, c'est évident que ça prend du nerf !

Participante – *Ça prend une force intérieure !*

BdM – Ça prend une force intérieure, il ne faut pas se faire "chier", puis il faut prendre une décision, puis il faut agir, puis il faut contrôler. Notre vie, il faut que ça se contrôle, puis les entités travaillent toujours à travers des situations de vie qu'on vit, tout le temps, tout le temps, tout le temps ! Chacun est différent, on a tous des situations de vie différentes...

Participante – *C'est une vraie cochonnerie !*

BdM – Ben, oui, c'est une vraie cochonnerie ! Imaginez-vous que vous, vous dites : "*c'est de la cochonnerie,"* donc vous avez une certaine conscience de la cochonnerie, imagine-toi le gars qui n'a même pas conscience de la cochonnerie ! Là, on parle d'une petite quantité de monde dans la Province de Québec qui commence à voir ça, puis après ça, tu regardes l'Humanité là ! Quand je te dis que je hais mon travail, je comprends ce que je veux dire !... Mais la naïveté, c'est mortel ! Mortel !

Question – *Et quand il nous manque un gêne dans notre système ?*

BdM – Quand il manque quoi ? Un gêne ? Qui c'est qui vous a dit ça ? Les scientifiques vous ont dit qu'il vous manque un gêne dans votre système ?

DM – *C'est "gênant" ! (rires du public).*

BdM – Ouais, ben là, écoutez, je ne veux pas rentrer trop trop là-dedans là, mais l'être humain sur la Terre, il a un karma, il y a des êtres qui ont des karma terribles, il y a des êtres qui ont des karmas moins pires, l'Homme a un karma ! Puis il y a des gens qui ont des maladies. Ça, ça fait partie de la souffrance de l'Homme, je n'ai pas une réponse à tout moi, j'ai des réponses à tout, mais je n'ai pas une réponse à tout, comprends-tu ce que je veux dire... ?

Puis ce que je veux faire, c'est d'expliquer comment et où l'Homme est le plus vulnérable, puis où on est vulnérable, c'est dans le cerveau. Qu'il nous manque un gêne, ce n'est pas grave, ça ! Ça peut être fatigant, mais c'est pas grave, ça ne nous empêche pas de fonctionner. Mais si on pense au fait qu'il nous manque un gêne, puis que ça, ça vient à un point où ça nous traumatise, là, c'est grave ! Là, c'est de l'astral !

Ce que je veux dire, l'attitude mentale qu'on a par rapport à ce qu'on vit. Tu sais, il y en a qui sont malades, il y en a qui sont cons, il y en a qui sont gros, il y en a qui sont laids, il y en a qui... C'est comment est-ce que tu vis ça dans ta tête ! Il est là le problème, puis c'est là l'astral !

Puis ça, c'est sur une base individuelle, puis il faut que l'Homme soit capable de "dealer" avec ce qui se passe dans sa tête, d'une façon réellement claire et nette. Sans ça, on se fait "chier" "*forever*" ! Il faut rentrer dans notre identité. Une fois, il y a quelqu'un qui vient me voir, il a de l'arthrite, je ne suis pas un guérisseur d'arthrite, moi ! Moi mon job, c'est de descendre une instruction, autrement dit expliquer, ouvrir des nouveaux canaux de pensée, c'est ça mon job ! Puis ce n'est pas d'intervenir dans la vie du monde, il y a du monde (des gens) qui peuvent faire ça, il y a du monde (des gens) qui sont en vibration pour ça.

Mon job, c'est d'expliquer ce qui se passe au niveau de la conscience humaine sur la Terre, dans une période involutive comme on vit, qui est très difficile, pour que l'Homme prenne le contrôle sur sa conscience mentale, pour que l'Homme rentre dans son identité. Puis ça, la clé, c'est qu'il ne faut pas qu'il se fasse "chier" dans sa tête. Puis je vous l'ai déjà dit, la plus grande... Ce qu'on a besoin le plus, c'est de l'ordre, puis vous n'avez pas d'idée qu'est-ce que c'est de l'ordre vous autres.

Vous autres, vous pensez que vous le savez, vous ne savez pas qu'est-ce que c'est de l'ordre ! L'ordre, c'est une façon de vivre qui fait en sorte que la moindre chose qui peut te faire souffrir, tu le mets de côté, tu le mets de côté, puis tu le mets de côté, puis tu le mets de côté, puis tu le mets de côté, puis tu le mets de côté ! Il y a des gens qui se spécialisent dans le désordre !

Ça fait que c'est là que ça rentre les entités, parce que les entités, ça va se manifester par rapport à votre travail, vos jobs que vous perdez. Le gars qui a un job depuis vingt-cinq ans, qui perd son job à Saint-Tite, il va en penser des pensées noires là ! Là, il va se lancer dans l'ésotérisme pour récupérer un petit peu là, c'est quoi l'ordre de ce gars-là de Saint-Tite qui vient de sortir, qui vient de perdre son job ? C'est de prendre son "crisse" de "char" (voiture), puis d'aller se trouver un job à Saint-Lin ! C'est ça de l'ordre ! (rires du public).

L'Homme se rend la vie... La vie est très difficile je suis d'acccord, l'Homme se rend la vie plus difficile, puis dans le fond, la vie c'est très simple ! Mais elle est tellement simple qu'on a de la difficulté à voir comment ça marche. Ça fait qu'à partir du moment où on commence à convertir notre énergie mentale à un autre niveau, qu'on commence à comprendre comment est-ce que ça marche le mental humain de l'Homo sapiens, là on commence à récupérer nos forces puis nos forces.

Puis éventuellement, probablement que s'il nous manque un gêne, ça peut être rebalancé par nos énergies, parce que les forces psychiques sont capables de neutraliser dans le corps physique des aspects qui vont à l'encontre d'une certaine harmonie. C'est très fort la conscience. Mais ça, ça fait partie de l'évolution de chaque Homme, ça fait partie de l'évolution de chaque être.

Moi j'ai été très très malade, j'en suis presque mort quand j'étais en Afrique l'an passé, voilà une couple d'années, puis je souffrais de ça depuis un an, puis quand je suis arrivé au

Maroc, je suis arrivé à une crise, puis je me suis guéri en dedans en une demi-heure ! J'ai fait une “crisse” de crise, “câlisse”, je pense que le building était pour sauter, je me suis guéri, j'ai changé mes vibrations ! Mais c'est ça de la conscience de l'ordre, c'est ça notre conscience, mais si on se laisse astraliser, ben, on ne peut pas faire ces choses-là.

Puis ça fait partie de nous autres, ça fait partie de notre conscience, de pouvoir ajuster nos énergies, puis pensez jamais que l'ésotérisme, puis tout ça là, c'est une panacée pour l'être humain ! Ce n'est pas une panacée pour l'être humain ! La panacée de l'être humain, c'est sa capacité mentale de réellement prendre le contrôle sur sa vie à n'importe quel prix. Mais le niveau de réalisation de ceci a un temps, puis le niveau de réalisation de ceci dans un autre temps, ça change.

C'est au cours des mois puis des années qu'on voit pourquoi, qu'est-ce que c'est qui nous arrêtait dans le temps, puis qu'est-ce que c'est qui nous arrêtait dans le temps ! Agir instantanément là, on n'est pas capable parce qu'on n'a pas suffisamment de certitude, ça fait que là, on se laisse encore plus astraliser. Parce que vous ne trouverez pas dans la science occulte du mental ou dans l'instruction, vous ne trouverez pas de réponse à votre dilemme en tant qu'être humain !

Vous allez trouver des clés d'évolution, vous allez apprendre comment est-ce que ça marche l'Homme, mais vous allez être obligés de l'appliquer vous-mêmes, parce que ce n'est plus la philosophie, c'est une science exacte de l'Homme, ça fait que ça marche de même. Il y a des plans, on est ici, il y a le plan astral, il y a le plan mental, puis on est interconnecté avec ça, puis il faut qu'on la fasse la connexion, éventuellement. Puis les éléments astraux de notre conscience involutive qui nous retardent, dont la naïveté, c'est un exemple, il faut qu'on mette un arrêt à ça.

Un jour, il faut que l'Homme arrête d'être naïf, parce que la naïveté, c'est une des grandes forces, un des grands outils utilisés par le monde de la mort contre l'Homme. C'est de l'empoisonnement, la naïveté !

La naïveté, c'est l'habilité qu'on a de croire quoi que ce soit en dehors de nous autres. Quand tu vis de la naïveté, tu DÉPLACES ton centre à toi vers le centre de quelqu'un d'autre ou de quelque chose d'autre. TU NE PEUX PAS TE PERMETTRE ÇA ! Ça fait que la naïveté, c'est notre habilité en tant qu'être inconscient de substituer d'autres choses pour nous autres.

Ça fait que ce soit un “chum” ou que ce soit une religion, ou que ce soit des entités ou que ce soit des forces occultes qui te parlent, puis là, c'est encore pire – quand c'est ton “chum”, c'est pas grave, tu lui fermes la porte dans le nez, puis il s'en va – mais quand tu traites avec des forces occultes avec lesquelles tu es en communication, tu ne peux pas te permettre d'être naïf par rapport à ces forces-là, à ces Intelligences-là qui communiquent avec toi, à quelque niveau que ce soit, à quelque niveau d'évolution que ce soit.

Parce que la Lumière a toujours besoin d'un corps pour se manifester, donc si le corps est en forme astrale, la Lumière ne passe pas. Ça fait que nous autres, en tant qu'individus, dans une forme corporelle, on a plus de science, on a accès à plus de science que tout le monde de la mort. Quand tu commences à comprendre ça, la naïveté, tu n'en as plus ! Tu la mets de côté. Là, tu commences à être intelligent, tu commences à être lucide.

Question – *À ce moment-là, quand vous mourez, vous perdez votre Lumière ?*

BdM – Quand tu meurs, que tu retournes en astral, tu la perds ta Lumière, parce que la communication, la pensée cesse.

Question – *Puis si on ne va pas en astral ?*

BdM – À ce moment-là ta Lumière tu la gardes, le contact avec le plan mental, tu le gardes, la communication, tu la gardes, ta conscience, tu la gardes, c'est ça l'immortalité, *"anyway"*. Ça fait qu'il y a une différence fondamentale entre aller dans le plan astral quand tu meurs, puis aller sur le plan éthérique quand tu sors de ton corps matériel. Puis il va falloir un jour que l'Homme arrête d'aller dans l'astral quand il meurt – quand il laisse son enveloppe matérielle – puis qu'il aille sur le plan éthérique.

Mais ça, ça demande de la conscience, puis de la conscience, c'est basé sur un rapport étroit, télépathique, entre lui-même et SA Source, puis SA source, c'est son Principe universel. La pensée, d'où elle vient ta pensée là ? Il y a quelqu'un qui la forme cette pensée-là ! Bon, ben ça, c'est TA Source. Avec ça, l'Homme en arrivera éventuellement à pouvoir passer du plan astral au plan éthérique, mais notre travail se fait sur la Terre. Ça se fait ici. Tu ne peux pas "crever" puis aller en astral changer de département...

Question : *Puis la vérité... (inaudible)...*

BdM – Là vous me demandez de la vérité, je ne peux pas vous donner de vérité, ça n'existe pas pour moi de la vérité, je vous parle d'une façon intelligente, organisée, consciente, des plans parallèles. Si vous voulez de la vérité, vous êtes faits à l'os !

Question – *Et vous parliez du doute, pourquoi l'astral l'utilise ?*

BdM – Le doute, c'est utilisé par l'astral toujours pour vous empêcher de rentrer dans votre identité, c'est une maladie ça, le doute ! C'est une maladie astrale le doute. Est-ce qu'on est des êtres humains ou on n'est pas des êtres humains ? Est-ce qu'on est des êtres de valeur ou on n'est pas des êtres de valeur ? Est-ce qu'on est des êtres intégraux ou on n'est pas des êtres intégraux ? On vaut "*d'la marde"* ou on ne vaut pas *"d'la marde* ? Vous comprenez ce que je veux dire ?

Quand tu vis le doute, tu ne vaux pas "*d'la marde*" ! C'est anti-Intelligence le doute, c'est de la manipulation de ta pensée, de ton mental, le doute ! Ça vient d'où le doute ? Il n'y a pas un être humain qui voudrait avoir du "*slag" (scories)* dans sa transmission. Le doute, c'est du *"slag"* dans notre transmission ! Il n'y a pas un "char" qui veut du *"slag"* dans sa transmission.

Nous autres, on se promène avec du "*slag"* dans notre transmission ! Puis on conserve le "*slag*" dans notre transmission ! Puis aussitôt que tu dis au gars là : *"hé, il ne faut plus que tu aies de "slag" dans ta transmission",* il est tellement habitué à "*slaguer*" le gars, qu'il a peur, il dit : *"qu'est-ce... c'est bien tête cette affaire-là"...*

Comme quand tu passes d'une Chevrolet à une Mercedes-Benz, *t'sé...* Tu ne peux pas vivre toute ta vie avec du *"slag*" dans ta transmission, puis qui c'est qui le crée le "*slag*" dans la transmission, ben, c'est l'involution, c'est les pensées qui ne font pas partie des circuits universels. C'est des pensées qui font partie du contact entre l'Homme et le monde de la mort, l'astral. Puis un jour, l'Homme va en avoir plein le cul de ça ! Un jour, l'Homme va être tanné d'être "sans-dessein" ! L'Homme un jour va être tanné d'être "sans-dessein" !

Question – *Avec ou sans fusion ?*

BdM – Oublie la fusion ! Quand tu es intelligent, tu es intelligent ! L'Homme va en avoir ras-le-bol d'être une unité, de ne pas être intégral. Moi je rencontre du monde dans ma vie, dans mon expérience, du monde de toutes sortes, il n'y a pas un Homme sur la planète Terre qui va m'influencer. Je ne suis pas capable, même je pense que j'aimerais ça (rires du public).

J'ai rencontré un scientifique dernièrement chez nous dans le Nord, un grand spécialiste, puis il n'y a rien à faire avec moi, je ne suis pas du monde, je ne suis pas du monde ! C'est ça de la conscience ! Puis c'est ça de la centricité, puis quand c'est bien balancé ça, ben, tu ne te prends pas pour un autre là ! Là tu peux parler avec du monde intéressant, conversation intéressante, mais toi tu demeures toujours dans ton centre d'énergie de conscience, tu deviens créatif.

Mais si vous vivez le doute, vous ne pourrez jamais vivre ces hautes vibrations là, ils vont vous mettre à terre. Puis quand vous vivez le doute, vous êtes toujours testés, chaque fois que vous vivez le doute, vous êtes testés, vous êtes manipulés, on vous enlève de l'identité.

Question d'une participante – *(concernant le doute)... On ne fait plus rien avec le doute, on ne bouge plus...*

BdM – Il faut que vous soyez intelligente, c'est pas l'affaire de jeter toutes vos affaire dans les airs. Bon, il y a différents niveaux de doute. Le niveau probablement le plus fondamental du doute, c'est l'inquiétude de l'ego par rapport à ce qu'il sait. Ça, c'est le *"rock bottom" (le niveau le plus bas).* Un autre niveau fondamental du doute, c'est l'impression que l'ego a de ne pas être intelligent.

L'autre niveau de doute, c'est l'impression que l'ego a de ne pas pouvoir se manifester dans la vie à sa pleine mesure. Un autre niveau de doute par-dessus ça, c'est l'impression que l'ego a de ne pas atteindre ce qu'il sait qu'il devrait atteindre. Puis ces quatre niveaux de doute là, on les a tous. Il faut que ça saute ! Puis c'est toutes des illusions ça, "*anyway".* C'est toujours de l'astralisation ça, *anyway !*

Quand vous vous regardez, vous autres, en tant qu'individus là, comme femmes puis hommes, qui c'est qui est plus important que vous autres dans la vie ? Il n'y a personne ! Il n'y a pas une personne à côté de vous dans la salle qui est plus importante que vous, hein ! Mais ça, ce constat-là, vous ne l'amenez pas "au boutte". Vous ne l'amenez pas "au boutte", vous ne le vivez pas "au boutte" ce constat-là que vous êtes l'être le plus important dans votre vie.

Aussitôt que... Comment est-ce qu'il s'appelle là, le petit gars qui chante... Michaël Jackson arrive en ville là, ah, il est un petit peu plus important ! Quand le grand boss arrive, ah, il est un petit peu plus important !

Aussitôt que vous commencez à être en relation avec une impression quelconque, vous perdez la conscience que c'est vous autres qui êtes les plus importants de tous, puis ça, c'est des couches de conscience qui vous rendent vulnérables, puis le doute utilise ça pour toujours renverser votre position par rapport à votre propre axe de vie qui, ultimement, est la fusion. Ça fait que des problèmes avec vous autres, il y en a bien moins que vous pensez, mais ceux que vous avez, vous les entretenez malgré vous-mêmes.

Question – *Ça fait partie de la polarité ?*

BdM – Ça fait partie de la polarité, c'est ça... Contez-moi pas votre vie...

Question – *(Concernant les mots).*

BdM – Je suis obligé d'utiliser des mots, je parle de fusion, d'intégralité de conscience, je ne peux tout de même pas parler en jargon...

(Intervention du participant inaudible)…

BdM – C'est toujours avec l'ego. Si vous êtes bien avec vous-mêmes, vous ne pouvez pas vous permettre d'aller plus loin que ça, vous ne pouvez pas ! Quand tu es bien, tu es bien ! Ça fait que tu es bien ! Quand tu deviens conscient, ben, ce qui arrive, c'est que tu es bien mais plus longtemps ! Puis avec le temps, ben, tu en arrives à être bien tout le temps.

Ça fait que si vous partez du point de vue que vous êtes bien avec vous-mêmes, puis après ça, il va arriver quelque chose qui va faire que vous n'êtes pas bien avec vous-mêmes, là, c'est le temps de mettre de l'ordre. Là, c'est le temps de détruire le doute "*whatever"*. Mais quand vous êtes bien avec vous-mêmes, vous ne pouvez pas vous permettre de questionner ça. Sans ça vous allez chercher toujours midi à quatorze heures.

Là, vous allez rencontrer des gars comme moi qui ont des réponses à n'en plus finir, puis vous allez vous sentir le pipi long de même, vous allez sentir que vous êtes des êtres gros comme ça, tandis que d'autres sont gros de même. C'est tout de l'illusion, ça. C'est pour ça, j'ai déjà dit : *"un petit verre plein, c'est aussi plein qu'un grand verre plein"*. On ne peut pas vivre par rapport aux autres. Il faut qu'on vive par rapport à soi, complètement.

Vous allez arriver à l'école demain matin, vous êtes à l'école, vous êtes des professeurs, vous êtes dans les laboratoires de Montréal, vous travaillez avec des ego, vous travaillez avec des personnalités qui vont vous rendre la vie dure, c'est normal, ils sont inconscients. C'est quoi votre job en tant qu'êtres qui avez une certaine conscience, dans un milieu où il y a beaucoup d'inconscience ? C'est d'en arriver à développer suffisamment de centricité pour pas vous faire "bardasser" par toutes ces énergies-là, pas vous faire miner par toutes ces énergies-là !

Puis plus vous allez être conscients, moins vous allez avoir de *"buffers"*, ça fait qu'il y aura des changements dans votre vie. Si vous n'êtes plus capables de prendre ça, il y aura des changements, ça fait partie de votre conscience "*anyway"*. Mais en tant qu'individus, il faut que vous puissiez vivre chaque jour par rapport à vous-mêmes, puis arrêter de projeter, puis de projeter, puis de projeter, puis c'est là que vous allez voir que la vie est bien plus simple qu'on pense, puis que les notions d'une science, comme on est en train de donner là, c'est simplement des références.

C'est au cours des années qu'on voit que ça marche de même, puis on voit que ça marche de même, puis on voit que ça marche de même, puis éventuellement, ben, on rentre dans notre identité. Ça fait que tu respectes le reste de l'Humanité, puis tu vis ta vie en fonction de ta réalité. Ce n'est pas philosophique une réalité.

Question – *(Au niveau de l'astral).*

BdM – Ouais, c'est parce qu'au niveau de l'astral, il y aura toujours suffisamment d'êtres ou de monde sur une planète pour servir le plan astral. Autrement dit c'est comme si je disais : "*il n'y a pas de limite au mal"*. Mais en tant qu'individu, par exemple, il y a une limite à la manipulation de l'Homme. Quand vous regardez conscience, quand vous parlez conscience, il ne faut pas que vous regardiez conscience en tant qu'Humanité. L'Humanité n'aura jamais une conscience intégrale, excepté à la fin de la septième race-racine, puis ça, c'est bien loin !

En attendant, ça se passe sur une base individuelle, ça fait que l'Homme doit regarder sa conscience en fonction de lui-même, puis travailler avec ça. Maintenant qu'on commence à avoir des outils, on commence à avoir une psychologie dite supramentale, autrement dit une psychologie réellement occulte des sphères, on est capable de travailler avec ça. Ça fait qu'il faut qu'on vive, il faut qu'on en arrive à vivre notre vie par rapport à nous d'une façon consciente. C'est pas de l'égocentrisme ça, c'est du centrisme, puis ça, c'est pas facile.

Regardez, rien que vous, en tant que personnalité, il y a deux choses chez vous qui sont intéressantes, une chose, c'est que vous avez tendance à prendre le monde pour des "bons cow-boys", ce qui vous amène automatiquement à vous faire fourrer. C'est l'histoire de votre vie, vous vous faites fourrer constamment par le monde, vous ne pouvez pas faire ça indéfiniment.

Un jour vous allez en avoir ras-le-bol, même un jour vous allez vous fâcher, puis vous commencez à rentrer là-dedans, mais ça, ça fait partie de l'évolution de votre conscience, ça fait partie de perdre la naïveté, ça fait partie de "renforcir" votre centre de conscience mentale. Si moi je suis capable de voir le monde, c'est aberrant que le monde ne puisse pas se voir, vous comprenez ? Pour moi c'est quasiment une insulte à votre Intelligence.

Question – *C'est quoi de la centricité ?*

BdM – La CENTRICITÉ, c'est le point d'appui de ta Lumière dans ta conscience, c'est ça ta centricité, tandis que de l'égocentricité, c'est des reflets, c'est de la personnalité.

Est-ce que j'ai l'air d'un gars égocentrique ?! Peut-être un gars qui me connaît pas, oui. Peut-être quelqu'un qui me connaît pas, qui vient à mes conférences pour la première fois, il va dire : "*ouais, pour qui il se prend ce gars-là"...* Mais les gens qui me connaissent bien, ils savent que je ne suis pas égocentrique.

Je suis centrique, mais je suis tellement centrique que quand je fais vibrer des gens qui sont égocentriques, ils me renvoient la balle... C'est évident qu'un gars comme moi, ça peut pas être un cadeau, je ne suis pas là pour être un cadeau, je ne pourrais rien faire si j'étais un cadeau, je sais trop comment ça marche... Je ne peux pas être un cadeau ! Il faut que je protège l'Homme occultement, parce que l'Homme n'est pas protégé occultement, c'est nouveau.

L'Homme est protégé politiquement, relativement parlant, socialement, on commence à être un peu plus protégé, mais qui c'est... Y a-t-il des institutions sur la Terre qui vont protéger l'Homme occultement ? Ça fait qu'on a besoin d'une science pour nous protéger occultement. L'ésotérisme puis les sciences ésotériques sont très intéressantes, il faut qu'on les regarde à partir de notre Lumière, et non pas à partir de la lumière astrale qui a connecté avec l'Homme depuis l'involution. C'était quoi la conférence ce soir ? (rires du public).

DM – *La première partie, c'était le fanatisme spirituel, la deuxième partie là, on est dedans.*

BdM – Avez-vous des questions ? D'autres personnes ?

Question – *Au niveau de la fusion accélérée... (Fin enregistrement).*

Bernard de Montréal

079 - LE TRANSFERT DE LA MALADIE ASTRALE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous entretenir sur : "Le transfert de la maladie astrale". Est-ce que dans notre société, où différentes formes de pensées influencent nos comportements, est-ce que c'est une maladie ou quelque chose qu'on peut se débarrasser ? Nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous entretenir sur ce sujet. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, on parle fréquemment de l'astral, d'influence astrale, des entités, de toute cette mécanique, de plans subtils qui sont subtils et difficiles à percevoir, est-ce qu'on peut parler de maladie dans le sens d'une transmission de certaines formes d'égrégores de pensées, de certains états de pensées ? Est-ce qu'on peut parler de transmission d'états de pensées, de vibrations de pensées, et qui occasionneraient des maladies à caractère mental ou astral ? Je peux le reformuler, si un individu est pris avec un courant de pensées et qu'il l'absorbe, est-ce qu'il peut le retransmettre, cet état de pensées là, à d'autres ?*

BdM – Bon, le corps astral, c'est un corps qui est très très plastique, qui est très vibrant, qui est très magnétique, puis dans le corps astral s'enregistrent les émotions. Puis le corps astral affecte beaucoup le corps mental, parce que c'est un corps qui est beaucoup plus dense. Et lorsque l'Homme... Ou l'Homme, à cause de son inconscience, c'est-à-dire à cause du fait que ses centres psychiques ne sont pas balancés parfaitement, a tendance à émettre des vibrations et à recevoir des vibrations qui, ultimement, si ça s'actualise sur une base de plusieurs années, ultimement, peuvent l'affecter même au niveau de son corps matériel.

Parce que l'Homme est un être multidimensionnel, l'Homme est un être psychique, l'Homme est fondamentalement psychique, même s'il exerce ou s'il se manifeste à l'intérieur d'une couverture psychologique, il est, à son origine, à sa Source, un être fondamentalement psychique, c'est-à-dire qui vibre, qui répond à des ondes qui influent sur sa nature. Et quand je dis qu'elles influent sur sa nature, je veux dire qu'elles influent sur son comportement émotionnel et sur son comportement mental.

Donc l'Homme est un être qui est constamment en expression de radiations et constamment en réception de radiations. Il est comme un radar qui est toujours ouvert. Et s'il ne se conscientise pas, s'il n'apprend pas à réellement enligner ses centres, à ce moment-là il est sujet à ce que j'appelle la "maladie astrale", c'est-à-dire la déformation de son corps astral qui, ultimement, va faire l'invasion de son corps éthérique, puis ultimement affecter son corps matériel.

DM – *Vous parlez de déformation du corps astral, qu'est-ce qui se déforme dans le corps astral ?*

BdM – Le corps astral, c'est un espace-temps, c'est un champ d'énergie qui est susceptible à être troué, les gens qui sont malades ont des trous dans le corps astral. Et ces trous-là représentent un petit peu, sur une échelle beaucoup plus vaste, les centres, les points méridiens du corps matériel. Et un être, par exemple, qui vit trop de chocs dans la vie, à cause de ses émotions, ou un être dont les émotions sont bouleversées dans la vie, éventuellement subit un déchirement du corps astral.

Et une fois que le corps astral est déchiré ou quand il est trop déchiré, quand il y a trop de lésions dedans, l'individu est sujet à vivre sur le plan matériel ou sur le plan psychique, des maladies, c'est-à-dire une déformation de sa réalité. Que ce soit une déformation de la réalité matérielle qui est une maladie, ou que ce soit une déformation de la réalité éthérique, ou une déformation de la réalité astrale, une déformation de la réalité mentale, toutes déformations énergétiques créent une maladie.

Naturellement, quand on parle de maladie sur le plan mental, ce n'est pas la même chose que sur le plan matériel, parce que c'est beaucoup moins évident, c'est beaucoup moins apparent. On peut moins facilement l'étudier de façon méthodique, comme on fait au niveau de la matière. Mais sur le plan psychique, c'est la même chose. Donc le corps astral se déforme, et le corps astral est fondamentalement un corps animal, et étant un corps animal, il est régi par les émotions. alors que le corps mental est un corps beaucoup plus évolué qui appartient réellement à l'Homme.

Le problème de l'Homme sur la Terre au cours de son expérience, de sa vie, est totalement connecté à ses émotions. Si techniquement l'Homme était, vivait sa mentalité ou son Intelligence... D'ailleurs l'Intelligence, quand on parle de l'Intelligence, si on parle de demain, de l'Intelligence supramentale, ainsi de suite, de l'Intelligence réellement, réellement instantanée, ça serait une Intelligence qui serait réellement libérée de la distorsion que crée l'émotion sur le mental inférieur, donc sur le mental psychologique.

Donc l'Homme à cause de son inconscience, à cause de sa mémoire, à cause de son manque de centricité, subit énormément de perturbations dans la vie, et ces perturbations-là sont la cause de la maladie astrale, et ça, ça se transfère. Une personne, par exemple, qui serait très très jalouse, pourrait transférer à la personne récipiente des égrégores qui, ultimement, rendraient cette personne-là malade, astralement parlant, et ultimement possiblement physiquement. Et ça se transfère des deux côtés.

DM – *Une personne qui a des trous dans le corps astral, comment elle peut identifier ces trous-là dans sa dynamique de vie ?*

BdM – Elle ne peut pas les identifier physiquement, à moins qu'elle soit médium ou qu'elle soit perçue, ou reçue par un médium. Mais elle peut les sentir, dans ce sens que quand on vit un trou dans le corps astral, on vit à un niveau ou à un autre, un vide... Le vide, ce qu'on appelle le vide existentiel, ce qui s'apparente, par exemple, à la sorte d'impossibilité ou de difficulté chez l'Homme d'être, entre parenthèses, "heureux", c'est créé par des vides. Ces

vides-là sont des réalités, elles font partie de la réalité astrale, font partie de la configuration astrale de ce corps subtil là.

Un Homme qui est conscient ne connaît pas, ne vit pas de vide. Donc il ne vit pas sa conscience en fonction de certains éléments extérieurs à lui-même ou intérieurs à lui-même, dans le sens qu'ils sont astralisés, qui puissent lui causer une perte d'énergie substantielle ou suffisamment substantielle, pour avoir l'impression en tant qu'être de ne pas être rempli de lui-même, rempli de sa Lumière ou rempli de son énergie.

Tandis que l'être inconscient, l'être existentiel qui, au cours des millénaires, par exemple, a été à la recherche du bonheur… Pourquoi l'Homme est à la recherche du bonheur ? L'Homme est à la recherche du bonheur parce qu'il vit des vides, des trous dans son corps astral. Si l'Homme n'avait pas de trou dans son corps astral, il ne chercherait pas à être heureux, il serait simplement bien dans sa peau. Donc la recherche du bonheur qui a été idéalisée pendant l'involution, qui fait partie de la recherche ultime des valeurs fondamentales de la vie par l'Homme involutif, c'est déjà indicatif chez lui d'une déchirure de son corps astral, mais à un niveau qui varie selon l'individu.

DM – *Est-ce qu'une personne, en identifiant les insécurités ou les peurs qu'elle a dans ses…*

BdM – Je vais ajouter une autre chose à ça. En général, les gens qui épousent la théorie du bonheur ou les gens qui écrivent, ou les poètes, ou les philosophes, ainsi de suite, qui cherchent à décrire pour l'Homme ou l'Humanité cette valeur fondamentale recherchée au cours de l'involution, sont des êtres qui souvent – et ça, on le retrouve dans leur biographie, quand les biographies nous sont accessibles – sont des êtres qui ont vécu des vies extrêmement bouleversées, sont des êtres qui ont énormément souffert.

Et la souffrance de ces êtres-là qui sont très très sensibles, les amène à réellement plonger dans le trou de l'existence, dans le trou de leur êtreté, donc les amène à vivre sans qu'ils en soient conscients, ces perforations du corps astral. Et c'est ça qui fait souvent de ces êtres-là des gens extrêmement sensibles qui, sur le plan matériel, à cause de leur talent, de leur sensibilité, ont la capacité de très bien décrire pour l'Homme, les failles astrales ou les failles magnétiques de leur propre rêve, mais qui, rendues ou décodées en terme philosophique, symbolique, psychologique, nous apportent la question de la validité ou de la recherche de ce qu'on appelle nous, involutivement, le bonheur.

Alors qu'un Homme conscient n'est pas intéressé à être heureux, il est intéressé à être bien dans sa peau, autrement dit il est simplement intéressé à vivre un corps astral ou à expérimenter un corps astral qui est techniquement parfait, c'est-à-dire qui n'est pas affecté de l'extérieur ou de l'intérieur, et quand je dis de l'extérieur, je parle de la conscience de la race, de la conscience de la culture, de la conscience de la civilisation, ou de l'intérieur par le biais des entités, de la mémoire de la race, de la culture de la civilisation.

DM – *Est-ce qu'une personne qui identifie ses insécurités et ses peurs a automatiquement identifié les trous dont vous parlez ?*

BdM – Non, identifier ses craintes, ses peurs, ce n'est pas suffisant. Il y a beaucoup de gens qui connaissent ou qui identifient leurs craintes puis leurs peurs. Puis ce n'est pas parce que vous identifiez vos craintes que vous allez boucher ces trous-là.

Les identifier, c'est une chose, mais éventuellement les éliminer complètement, c'est une autre. Et l'élimination des craintes puis des peurs, ou l'élimination de ce que j'appelle les spirilles qui sont brisées à l'intérieur du corps astral, ça nécessite une transmutation de la conscience astrale, ça nécessite une transmutation de la conscience mentale, ça nécessite un réalignement des centres psychiques, ça nécessite un réaproportionnement suffisamment équilibré entre la conscience psychologique de l'ego et la conscience psychique de l'ego.

Donc ça demande un travail sur soi, un travail de longue haleine ou un travail qui est fait en fonction de certaines circonstances occultes qui, par rapport à des sciences très avancées de la conscience humaine, nous permet éventuellement d'éliminer ces choses-là.

Mais ce n'est pas parce qu'on identifie nos craintes qu'on bloque ou qu'on arrête ces déchirures astrales là, non. Sinon, ça serait trop facile. Quelqu'un dirait : *"bon, toi t'as ci, ou toi t'as ça, ou toi t'as ci, ou toi t'as ça",* puis le problème serait réglé. Et vous savez très bien dans vos vies personnelles, que les mécanismes qui, fondamentalement, sont responsables pour la disharmonie de votre conscience, ne peuvent pas être éliminés d'un jour à l'autre, même si les aspects psychologiques ou psychiques sont identifiés.

DM – *Vous avez parlé de spirilles qui étaient brisées, est-ce que vous pourriez nous parler de ça, les spirilles ?*

BdM – Les spirilles sont les conduits vibratoires de l'énergie astrale. Les spirilles existent sur tous les plans, d'ailleurs le corps éthérique a des spirilles, le corps astral a des spirilles, le corps mental a des spirilles. Les spirilles au niveau du corps astral, ça équivaut un petit peu... Un petit peu... Et ça, je dis un petit peu, ça équivaut un petit peu aux mouvements électroniques que l'on retrouve autour de l'atome. Autrement dit, ce sont des couloirs, ce sont des couloirs d'énergie qui permettent à l'énergie astrale de constamment circuler.

Et ces spirilles-là, lorsque le corps astral est troué, ces spirilles-là sont fracturées, et lorsqu'elles sont fracturées, il y a, et il se crée chez l'être humain un empêchement de mouvement de l'énergie astrale. Et ça, ça crée ce que vous appelez de l'anxiété. L'anxiété chez l'être humain est due à ces spirilles qui sont fracturées, qui sont coupées et qui empêchent le mouvement naturel du corps astral.

Et on sait très bien comment c'est difficile d'éliminer les anxiétés, les femmes en sont très très conscientes, les hommes aussi ont des anxiétés, mais la femme est très sensible, et la femme est très consciente de la difficulté d'éliminer ses anxiétés. Pourquoi ? Parce que les spirilles qui sont fracturées, qui sont coupées, qui sont rompues, empêchent le mouvement ordonné de cette énergie astrale là. Donc c'est très important pour l'être humain de prendre conscience, de refermer ces trous pour que les spirilles continuent à canaliser l'énergie astrale, pour que l'Homme éventuellement en arrive à avoir un rendement psychique, astral, normal, naturel, comme celui avec lequel il est venu au monde à la naissance.

DM – *Quand vous parlez de spirilles brisées, on aurait tendance à dire : comment ça s'est brisé ? Ça se brise comment ?*

BdM – Les spirilles se brisent à cause des chocs. Les chocs dans la vie brisent les spirilles. Un être humain, c'est très sensible, les émotions sont très puissantes chez l'Homme. Il y a des êtres dans le monde… Bon, prenez ce qui se passe par exemple aujourd'hui en Yougoslavie, les gens qui vivent de la tuerie, des gens qui vivent de la guerre civile, ce qui s'est passé en Russie, ce qui se passe dans nos villes, les gens qui ne trouvent pas de travail, les gens qui sont déprimés, les gens qui sont malheureux en amour, toute la dimension psychique, névrotique de la vie moderne.

Donc, on vit des chocs, on vit des chocs dans nos familles. Il n'y a pas d'harmonie, il y a très peu d'harmonie dans le monde. Et même au niveau local, sur le plan personnel, il y a très peu d'harmonie. Combien d'harmonie on a dans nos couples, combien sont les couples qui peuvent dire : "*ah, ben, moi puis ma femme, on s'entend depuis cinquante ans, quarante ans, trente ans, vingt-cinq ans, on ne s'est jamais crié, on ne s'est jamais envoyé chier"*, ainsi de suite.

Donc l'harmonie chez l'être humain qui est fondamentalement involutif, est presque inexistante, donc qu'il y ait un point dans la vie où cette disharmonie-là crée des chocs, crée des situations, et l'homme et la femme vivent le choc en retour, vivent une brisure de ces spirilles, c'est ça qui crée la rupture des spirilles, c'est comme des vaisseaux sanguins. Mais au lieu que ce soit des vaisseaux sanguins, ce sont des vaisseaux d'énergie qui sont très fragiles. Ils sont forts dans un sens, ils sont fragiles dans un autre. Mais ils sont solides quand l'Homme est conscient.

Un Homme qui est conscient est capable de prendre un choc ! Un Homme qui est conscient est capable de vivre des choses absolument abominables. Pourquoi ? Parce qu'il ne mélange pas l'émotivité avec sa conscience mentale. Il est centrique. Ses centres d'énergie sont totalement fonctionnels. Il n'y a pas de débordement d'une énergie astrale dans le corps mental, ainsi de suite, ou d'une énergie mentale dans le corps astral, ainsi de suite. Donc l'Homme est capable de prendre des chocs.

Mais lorsque l'Homme est inconscient ou qu'il a techniquement, ou qu'il vit techniquement, ou qu'il subit une psychologie involutive à l'intérieur de laquelle il n'a aucune identité propre, réelle, fondamentale, soudée à sa conscience universelle, c'est évident que l'Homme vit des chocs. Et ces spirilles-là sautent, les courants sautent.

Quand vous avez des gens, par exemple, qui… Il y a des cas cliniques où des jeunes hommes, ou des personnes qui vivent des chocs abominables : un type qui rentre dans une maison un soir, qui va violer la mère, puis le petit gars qui est caché en arrière, puis qui voit ça, il a un choc, il vit un choc. Il perd la parole, il est psychiquement débalancé pendant des années de temps. Alors qu'est-ce… Alors ce choc visuel là qui a affecté son corps astral a fracturé les spirilles.

DM – *Comment, à ce moment-là, l'individu peut ne pas laisser déborder comme vous dites, l'énergie du mental vers le corps émotionnel, puis l'énergie de l'émotionnel vers le corps mental ?*

BdM – Ça prend une très bonne éducation, et cette sorte d'éducation là ne fait pas encore partie de notre vie, ça fait partie de l'évolution. Eventuellement, les Hommes, les parents sont des êtres conscients, donc ils donneront à leurs enfants une éducation qui sera réellement fondée sur une psychologie créative et un psychisme extrêmement équilibré. De sorte que les enfants seront protégés dans leur avenir par rapport aux chocs qui font partie de l'existence.

L'éducation, ce n'est pas simplement quelque chose qui nous permet d'envoyer nos enfants à l'école pour apprendre des mathématiques et la géographie. L'éducation, c'est fondamentalement d'abord, et de façon primaire, l'enseignement d'une forme de psychologie. Ça donne quoi d'envoyer nos enfants à l'école s'ils ne sont pas capables de se comporter dans la vie, s'ils ne savent pas comment traiter avec la vie, s'ils ne savent pas traiter avec les aspects difficiles et réellement bouleversants de la vie ?!

Donc nos enfants vont à l'école, les parents d'abord n'ont pas de psychologie, comment voulez-vous que les parents donnent de la psychologie à leurs enfants ? Les parents n'ont pas d'identité, comment voulez-vous qu'ils donnent de l'identité à leurs enfants ? Donc les enfants s'en vont à l'école, ils s'en vont dans le monde, ensuite ils s'en vont dans le monde du travail, et ils vivent l'amour, ils vivent l'intimité, ils vivent le travail. Et ils s'aperçoivent au cours des années que la vie n'est pas aussi rose que le chante la chanson, que le travail n'est pas aussi rémunérateur que nous le promettent les professeurs à l'université ou les gérants de corporations. Donc la vie est constamment un déboire, la vie est constamment une défaite, la vie est constamment existentielle.

Et la vie dans un sens, tourne autour d'un point psychologique, névralgique, chez l'Homme qui est celui de l'absurde, que Sartre et d'autres philosophes ont voulu mettre en évidence dans les années vingt, trente, quarante, cinquante. Mais la vie en réalité n'est pas absurde. La vie est réellement... Elle est réellement astralisée. L'Homme, lorsqu'il deviendra intelligent et qu'il comprendra réellement les mécanismes profonds de sa conscience, pourra passer à travers la vie.

Même si la vie techniquement est débalancée ou désaccordée à l'extérieur de lui-même, en fonction de lui, elle sera raccordable, parce qu'il aura les moyens, il aura la psychologie, il aura une psychologie fondamentale pour traiter avec la diversion constante qui vient vers lui et qui l'affecte sur le plan psychique, sur le plan psychologique, sur le plan de ses idées, comme sur le plan de ses émotions.

Donc on n'a pas été pendant l'involution dressé, on n'a pas été dressé, on a été lancé, mais on n'a pas été dressé, on n'a pas été enseigné sur les fondamentales de l'existence, les fondamentales de la vie, les fondamentales de l'être, les fondamentales de la psychologie, ainsi de suite. Au contraire, on a été mesmérisé, on a été enraciné, on a été poivré constamment par des mémoires qui appartiennent à la race, à la culture, à la nation.

Nous en tant qu'ego, on s'est collé à ces égrégores, on a développé aucune conscience individuelle, de sorte qu'aujourd'hui on n'est même pas capable de penser par soi-même, on pense toujours par rapport à ce qui nous a été enseigné. Donc on n'a pas de centre de gravité, donc c'est normal que l'Homme aujourd'hui vive des chocs, et en retour de ces

chocs, vive un déchirement de son corps astral. Et une fois que l'enveloppe est trop déchirée, trop avancée, l'Homme avance, il vieillit, il perd ses facultés. Et éventuellement il meurt, il retourne à ce plan-là.

DM – *Est-ce que le centre de gravité, c'est l'équilibre entre le corps astral et le corps mental ?*

BdM – Le centre de gravité, c'est l'équilibre entre les émotions puis le mental, oui.

DM – *O.K.*

BdM – C'est ça qui crée un centre de gravité. Sans cet équilibre-là, l'Homme est astralisé. "Astralisé" veut dire que l'Homme est sujet, soit à la pénétration de sa conscience par des égrégores qui sont simplement des énergies, ou des mémoires, ou des coques, ou l'Homme est réellement directement affecté dans sa conscience par des entités qui font partie du plan de la mort, donc du plan astral.

Et ça, un jour, la psychologie sera obligée de se rendre à l'évidence que ça existe, et si jamais la psychologie ne se rend pas à l'évidence que ça existe, parce qu'elle est trop systématisée ou trop standardisée dans sa méthodologie, à ce moment-là, les sciences occultes prendront le dessus. Et éventuellement, les Hommes se dirigeront de plus en plus vers ces sciences-là.

Mais ils seront obligés de faire attention, parce que dans les sciences occultes, dans ce domaine extrêmement fragile, extrêmement non contrôlé de la technique psychique, l'Homme demeurera toujours un être dont le talon d'Achille sera, soit la recherche du pouvoir ou soit une forme quelconque d'astralisation.

Quand on travaille avec l'Homme ou quand l'Homme travaillera avec l'Homme, ou que l'Homme s'entretiendra ou mettra au point des techniques d'évaluation d'ordre occulte, mais psychique, concernant la nature de l'être, la nature de son astralisation, il faudra que ces êtres soient réellement des êtres très très avertis, des êtres extrêmement sains d'esprit, des êtres qui auront réellement une très grande vocation.

DM – *Pourquoi vous dites vocation ?*

BdM – "Vocation", parce que ce n'est pas n'importe qui. Ce n'est pas parce que l'Homme s'intéresse ou étudie les sciences occultes qu'il est nécessairement adapté psychiquement à les retransmettre, à les enseigner, à les utiliser de façon créative pour l'Humanité. Ça prend énormément de maturité, ça prend énormément de… Il faut avoir énormément transmuté sa propre astralité.

Il faut être réellement totalement libre de la moindre forme d'orgueil, il faut absolument être au-dessus de la recherche de la domination, il faut réellement aimer l'Homme pour travailler pour lui, pour travailler avec lui, et surtout pénétrer des zones de sa conscience qui sont encore aujourd'hui très ténébreuses, que l'Homme connaîtra effectivement d'une façon très objective demain, mais dans la mesure où il aura suffisamment de conscience, pour d'abord AIMER avant de traiter.

DM – *En parlant de traiter, dans le sens guérir ?*

BdM – Guérir ou manipuler ces énergies-là. Sinon L'Homme va… L'Homme, c'est un être qui est très fragile. L'Homme, c'est un être qui a beaucoup de difficulté à demeurer réel, donc il peut être astralisé. La première chose que vous aurez ou qu'on aura, ce sera des formations de sectes, ce sera des formations d'églises, ce sera des formations de religions. L'astral peut faire miroiter n'importe quoi dans une conscience qui n'est pas suffisamment avancée, épurée, transmutée, et c'est ça le danger.

Donc dans un sens, probablement la meilleure solution pour le développement d'une psychologie des profondeurs, ce serait une alliance entre la psychologie classique ou la psychiatrie classique et les sciences ésotériques ou occultes futures... Une alliance... Au moins la psychologie classique, la psychiatrie, peuvent avec leurs formes, leurs structures suffisamment consolidées, suffisamment aux aguets, suffisamment rationnelles, pourront absorber ces nouvelles façons, ces nouvelles fonctions du psychisme allumé, et à ce moment-là, créer une synthèse pour comprendre les ramifications très très occultes de l'Homme.

L'Homme est un être multidimensionnel, on est très loin de comprendre ce qu'est l'Homme. L'Homme est un être MULTIDIMENSIONNEL, et pour que l'Homme puisse travailler en dehors de la psychologie ou en dehors de la psychiatrie, et travailler dans ces plans de conscience, il faut qu'il ait beaucoup de conscience. Et en tout cas, mon expérience m'indique que je ne suis pas prêt encore, après toutes ces années, à dire que les occultistes ou les gens qui s'engagent dans une psychologie parallèle, sont réellement parfaitement à l'épreuve de la moindre astralité de leur conscience !

DM – *Qu'est-ce qui astralise la conscience d'un être ?*

BdM – L'illusion qu'ils ont et dont ils ne voient pas l'origine de leur propre connexion avec des plans subtils qui utilisent leur Intelligence pour des raisons qui font encore partie des ordres de l'astral. Autrement dit, pour que l'Homme puisse travailler avec des énergies aussi transcendantes, il faut qu'il soit lui-même extrêmement vigilant, extrêmement habile, extrêmement intelligent dans le sens créatif du terme.

Autrement dit, il faut qu'il soit réellement connecté avec sa Source, et qu'il n'y ait plus de danger chez lui d'être astralisé par des plans de l'astral, ou par des plans subtils qui ont encore la capacité de créer dans l'Homme des illusions.

DM – *Est-ce que l'illusion, Bernard, c'est le fameux trou dont on parle ?*

BdM – Non !

DM – *D'accord.*

BdM – Non. Une illusion, c'est une déformation de la vérité, et toute déformation de la vérité crée chez l'Homme, peut créer chez l'Homme l'impression d'une vérité, et cette vérité peut empoisonner l'Homme et peut empoisonner les Hommes. C'est pour ça que j'ai

toujours dit, j'ai toujours dit que le terme "vérité" que nous utilisons dans le monde occidental, qui est en opposition avec le terme "mensonge" avec son opposé le terme "vérité", ne serait utile ou ne peut être utile pour l'Homme que dans la mesure où il est élevé, ce terme, au-delà de la polarité du vrai et du faux.

Donc à ce moment-là on ne parle plus de vérité, on parle de réalité. Mais tant qu'on parle de vérité, à ce moment-là on risque de sombrer dans la polarité astrale. Un Homme qui est conscient ne peut pas employer le terme "vérité" dans son dialogue. La conscience vibratoire du mental supérieur empêche l'Homme conscient d'utiliser le terme "vérité" dans la définition psychologique ou psychique de sa relation avec les mondes parallèles. Ça, je le sais.

Donc un Homme qui utilise le terme "vérité", quelle que soit son intention, quelle que soit sa vocation, quel que soit le domaine avec lequel il traite, est instantanément astralisé ou astralisable. S'il n'est pas astralisé maintenant, il le sera dans l'avenir.

C'est pour ça qu'on regarde souvent des Hommes qui ont commencé dans la vie avec de très bonnes intentions, de grandes intentions, et qui ont parlé de la vérité. Et nous nous sommes aperçus au cours des générations, au cours des périodes qui ont suivi leur mission sur le plan matériel ou leur travail sur le plan matériel, nous nous sommes aperçus... *(Coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours)... (…) Ça fait simplement partie du pouvoir créatif de la Lumière de l'Homme avec laquelle il doit un jour venir en contact, pour finalement établir sur le plan matériel l'ordre ascendant de sa conscience créatrice, que j'appelle la fusion. Donc ceci prendra un certain temps, ça fait partie de l'évolution, donc en attendant nous devons faire attention.

Donc si nous sommes intéressés à des sciences, à une psychologie supramentale ou à une psychologie ouverte, à une psychologie supranormale ou une psychologie qui traite avec des paramètres totalement nouveaux, nous devons faire attention, pendant un certain temps, pendant certaines générations, nous devons faire attention à ne pas être astralisés parce que nous ne savons pas encore absolument et parfaitement comment traiter avec l'énergie.

Et quand je parle de l'énergie, je parle de la parole, je parle des mots, je parle des concepts tels que la vérité ou le mensonge. Nous ne savons pas encore. Et pourquoi nous ne savons pas ? Parce que nous sommes encore des êtres qui pensons.

DM – *Est-ce que la parole ou la communication a la possibilité ou la capacité de neutraliser les fameux trous dont on parlait ?*

BdM – La parole a la capacité de neutraliser ces trous-là, mais ça prend une parole qui est totalement vibratoire, totalement vibrante, totalement fondée dans une conscience mentale supérieure qui n'est pas astralisable, OUI.

DM – *O.K.*

BdM – La parole a la capacité de guérir, la parole a le pouvoir de manifester, la parole a la capacité de mettre en vibration différentes échelles de temps, différents espaces-temps, mais il faut que cette parole-là soit réelle, il faut qu'elle soit totalement décousue du besoin psychologique séculaire de l'Homme de rechercher la vérité.

DM – *En extensionnant le phénomène de la parole, est-ce que le son d'un instrument pourrait faire le même travail ?*

BdM – Le son d'un instrument peut faire la même chose, mais simplement au niveau du corps éthérique, non pas au niveau du corps astral. Le corps astral n'est pas affecté, le corps astral ne peut pas être guéri par un instrument musical. Le corps éthérique peut être guéri par un instrument musical. Et à ce moment-là, ça permet au corps astral de se calmer.

Mais le corps astral, les trous du corps astral ne peuvent pas être guéris par un instrument musical, sinon on pourrait prendre un violon et guérir une personne qui a des problèmes de reins. Mais si les problèmes de reins, à leur origine, sont dus à une déchirure du corps astral, c'est simplement le corps éthérique qui peut être guéri et non pas le corps astral. Éventuellement, à cause de cette origine plutôt astrale et nébuleuse, le mal de reins reviendra.

DM – *Donc à ce moment-là quelle est la propriété particulière de la parole conscientisée dont vous parlez ? Où est-ce qu'elle se fait la variation si la personne qui capte la parole d'un autre va plus loin que le son, va plus loin que l'idée ? C'est quoi la propriété qui guérit un corps astral avec la parole ? C'est parce que vous avez dit tout à l'heure que la parole pouvait guérir ou pouvait éliminer les fameux trous dont on parlait.*

BdM – Oui. La parole peut guérir le corps astral, mais au stage où l'Homme en est aujourd'hui, c'est-à-dire dans la mesure où il a très peu de conscience, la parole peut guérir le corps astral, mais c'est long. Un Homme qui a beaucoup de conscience et qui aurait une déchirure dans le corps astral, pourrait se faire guérir facilement, rapidement le corps astral. Mais l'Homme n'a pas cette conscience.

Bon, je vous donne un exemple. Vous parlez avec des gens qui ont des problèmes d'ordre émotif, vous leur expliquez leurs problèmes, parce que vous êtes objectifs à eux, vous êtes en dehors de leur situation, vous leur dites : "*bon, ça, vous devriez faire ceci ou vous devriez faire cela"*, et même si vous leur dites, ça prend des mois et des années avant que l'Homme en arrive à réaliser ce que vous avez dit. Pourquoi ? Parce que l'Homme n'a pas suffisamment de conscience.

Mais si vous dites à un Homme conscient : "*ah, tu devrais faire ceci ou tu devrais faire cela",* il le verrait instantanément et il s'appliquerait instantanément à le faire, et automatiquement il pourrait facilement guérir son corps astral. Donc la raison pour laquelle la parole est plus longue à guérir le corps astral, ou la raison pour laquelle le corps astral est plus long à guérir par la parole, c'est parce que l'Homme n'est pas suffisamment conscient.

Donc il n'absorbe pas totalement la parole, parce que quand quelqu'un nous parle, quel pourcentage de ce qu'on nous dit recevons-nous ? Très peu. La preuve, c'est que nous nous mettons très peu en action. Donc pour que la parole soit réellement exécutrice de façon

instantanée au niveau du corps astral, ça prendrait probablement une parole qui ne pourrait pas être mise en question.

C'est pour ça d'ailleurs que lorsque l'Homme vit une fusion avec le plan mental, que le contact se fait avec le plan mental, et que l'Homme n'a pas d'espace, ne peut pas se libérer de ce contact-là, c'est pour ça que l'Homme… Toute sa conscience se transmute très rapidement, parce que son corps astral est instantanément mis en vibration par la Lumière de cette parole-là qui est intérieure.

Donc à ce moment-là l'Homme peut facilement entrer dans une conscience avancée, et en parvenir au cours des années à développer un centre de gravité à toute épreuve. Mais lorsqu'il s'agit de la parole, autrement dit du contact horizontal entre l'Homme et l'Homme, l'Homme a très peu de conscience, a très peu de conscience…

Qui de nous sur le plan matériel peut dire avec suffisante certitude que ce que l'on nous dit, c'est ÇA, exactement ÇA, c'est scientifiquement mental ou c'est mental d'une façon scientifique, ça ne se discute pas, c'est ainsi, qui de nous ? Hum ? Donc c'est pour ça que c'est très dur d'amener l'Homme à la conscience, donc de corriger ou de guérir son corps astral. Parce que l'Homme, les Hommes n'ont pas suffisamment de parole.

Quand nous parlons à l'Homme, nous n'avons même pas la parole juste, nous n'avons même pas le mot juste. La preuve, c'est que quand nous parlons à l'Homme, le mot est tellement peu juste que l'Homme est obligé de revenir à l'assaut et contredire ce que nous avons dit.

Alors que si l'Homme avait réellement une parole juste, cette parole serait PÉNÉTRANTE au lieu d'être choquante. Et automatiquement elle envahirait la conscience de l'autre, elle pénétrerait la conscience de l'autre, et l'ego ne vivrait pas de conflit par rapport à un autre soi-disant ego, parce que l'autre serait totalement transparent. Ça, c'est le problème de la communication, donc c'est le problème fondamental de la parole, c'est le problème de l'exécution de la parole, c'est le problème auquel fait face la parole dans son travail, dans le monde.

DM – *Est-ce que c'est possible, Bernard, que l'individu ne soit pas capable de prendre conscience de la parole de l'autre parce qu'il ne se sait pas, lui, personnellement ?*

BdM – Ce n'est pas tellement parce qu'il ne se sait pas, c'est parce que premièrement, l'autre n'est pas suffisamment vibrant. Et deuxièmement, parce que celui qui écoute n'a pas suffisamment d'écoute. N'oubliez pas que nous ne sommes pas habitués à avoir de l'écoute. De l'écoute, ça fait partie de la nouvelle psychologie, ce n'est pas une chose qui a été installée dans notre conscience, qui a été instaurée pendant l'involution dans notre façon de penser ou dans notre façon d'être en relation avec les Hommes. Nous n'avons pas d'écoute.

Nous écoutons le prof à l'université parce qu'il a une autorité, qu'il nous donne des notes, pour aller chercher le diplôme. Mais dans la vie de tous les jours, il n'y a pas de contrainte, nous n'avons pas d'écoute, l'Homme n'a pas d'écoute, l'Homme est extrêmement orgueilleux, l'Homme a toujours quelque chose à prouver, l'Homme c'est un être qui est sous-développé psychologiquement.

DM – À *cause du manque d'écoute ?*

BdM – À cause du manque d'écoute et aussi à cause du fait qu'il n'a pas été… qu'il n'y a pas eu l'occasion pendant l'involution, d'avoir des Hommes suffisamment conscients sur la Terre, pour être libres de la conscience expérimentale, et lui donner accès à des connaissances qui ne faisaient pas partie de la conscience de la race, de la conscience de la nation, de la conscience de la culture ou qui ne faisaient pas partie de la mémoire de l'Humanité.

Nous avons toujours été assujettis à des connaissances qui faisaient partie de la mémoire de l'Humanité. Donc si nous passons de l'involution vers l'évolution, puis que nous devons un jour avoir accès à un savoir universel qui appartient à tous les Hommes, nous devrons un jour, ou nous serons forcés d'une manière ou d'une autre, quelque part dans le temps, au cours des générations, à nous retirer et à prendre distance de la mémoire de la race. C'est le début de la conscience, d'ailleurs.

Mais ça, ce n'est pas facile, parce que se distancer de la mémoire de la race, ça équivaut à couper nos racines, et qui veut couper ses racines ? Est-ce que c'est facile pour un Québécois de couper ses racines avec la mémoire de sa race ? Est-ce que c'est facile pour un Indien de couper ses racines avec la mémoire de sa race, pour un Hindou, pour un Arabe, pour un Juif, de couper ses racines avec les mémoires de la race ? Et où commence l'Homme ? L'Homme, il commence quand il n'est plus le fils de la race, parce que le fils d'une race, c'est le "fils d'un chien" !

DM – *C'est dur !*

BdM – Ce n'est pas le fils de l'Homme !

DM – *C'est dur comme mode d'expression !*

BdM – Ah ! C'est dur, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, c'est votre problème : c'est dur !

DM – *Non, mais ce que je veux faire voir aussi, c'est qu'il y a des conséquences à couper avec la mémoire de la race.*

BdM – Ah ! Effectivement qu'il y a des conséquences… Il y a des conséquences, mais ça, ça fait partie de l'évolution, ça fait partie d'une initiation solaire, ça fait partie de la transmutation des corps, ça fait partie du développement de la centricité, ça fait partie de la réévaluation à partir de soi, de ce qui traîne comme égrégore dans le monde entier, que nous soyons Chinois, Japonais, Américain, Français, Allemand, ainsi de suite.

Si nous regardons la mémoire de la race, qu'est-ce qu'elle nous a donné la mémoire de la race, excepté les apogées esthétiques d'une déformation astrale pour le plaisir des morts, à travers l'expérience involutive, incarnationnelle des vivants ?!

DM – *Avec la nouvelle conscience…*

BdM – Avec la nouvelle conscience, LA NOUVELLE CONSCIENCE, ce qui est intéressant, merveilleux et inévitable ! D'ailleurs, de la nouvelle conscience, c'est que la nouvelle conscience sera totalement basée sur l'évolution, la transformation de l'individu. Elle ne sera jamais collective. La nouvelle conscience sera totalement individuelle, elle ne sera pas collective. Donc elle ne fera pas partie de la mémoire de la race et elle ne créera pas non plus de mémoire raciale.

Ce qu'elle créera, ce sera une MEMOIRE COSMIQUE à laquelle auront droit tous les Hommes de la Terre qui appartiennent à la cinquième race-racine et qui, possiblement un jour, passeront de la cinquième race-racine évolutive à la sixième race-racine évolutive, et plus tard, à la septième race-racine évolutive. Donc un Homme qui est conscient, qu'il soit de n'importe quelle race involutive peut comprendre ce que l'autre sait qui a aussi une conscience universelle. C'est ça la différence entre l'involution et l'évolution.

Donc autant nous avons été affectés pendant l'involution par la mémoire de la race, autant demain nous ne le serons plus, parce que les Hommes auront tous accès à une mémoire universelle, c'est-à-dire à une conscience créatrice qui permet à l'individu, selon son niveau d'évolution, selon son statut universel, de parfaitement comprendre par vibration, la nature du RÉEL. Et qu'est-ce que c'est le réel ? Le réel, c'est la transformation instantanée de tout ce que nous pensons. Le réel, c'est la déformation et l'abattement instantané de tout ce que nous avons vécu en tant que mémoire. Le réel, c'est la défabrication de la conscience humaine involutive.

Le réel, c'est quoi ? C'est la capacité chez l'Homme de transgresser les Lois de l'involution sur le plan psychologique, sur le plan psychique pour éventuellement en arriver à reconstruire sur le plan mental, des Lois qui font partie de SA Lumière, c'est-à-dire qui font partie de SON essence, et qui, sur tous les plans de sa multidimensionnalité, convergent vers son appointement, dans le temps, en tant qu'être qui possède le "droit d'aîné".

C'est-à-dire le droit, le pouvoir de conduire les affaires de son monde, les affaires de sa civilisation, les affaires de son globe, ou les affaires de sa confédération d'une manière réellement lumineuse, intelligente, créatrice, où les conflits astraux de l'involution sont inexistants, et où le pouvoir ultimement éthérique, immortalisé de l'évolution fera partie de la grande vague de vie qui doit prendre conscience, naître par incarnation, et éventuellement se développer dans le système local.

DM – *Bernard, qui dit mémoire dit écoute ?*

BdM – Qui dit mémoire dit deux choses. Il y a des mémoires qui sont utiles, un ingénieur a besoin de la mémoire, un architecte a besoin de la mémoire, l'Homme a besoin d'un minimum de mémoire pour fonctionner. Donc il y a mémoire mécanique utile, qui fait partie du stage progressif de la civilisation. Il y a mémoire qui a été sanctionnée par l'histoire humaine, et il y a aussi mémoire qui est totalement la défoliation de la conscience.

Exemple : Lorsque la jeune fille rencontre le jeune homme, et que le jeune homme lui dit : *"ah, je ne te veux plus",* et qu'elle tombe dans un état de dépression et qu'à cause de son imagination, elle voit les beaux moments ensemble auparavant, et qu'à cause de ces bons

moments qu'elle ne voit plus ou qu'elle n'aura plus, elle se suicide, quelle est la source de sa déconfiture ? C'est la mémoire ! C'est cette mémoire que je maudis, c'est cette mémoire que je veux déchirer, c'est cette mémoire que je vais déchirer parce que je vais expliquer l'astral à un point tel que les Hommes ne l'auront jamais connu.

Et c'est cette mémoire qui, un jour, une fois comprise par l'Homme, sera totalement incapable d'affecter sa conscience, créer en lui des déchirures. Alors que l'autre mémoire qui est mécanique, celle qui est didactique, celle qui fait partie de l'Université, celle qui fait partie de l'école, celle qui fait partie de nos sens actifs de tous les jours, qui est utile, qui n'affecte pas nos émotions, qui n'affecte pas notre conscience, mais qui nous permet simplement de nous rappeler des choses, afin de ne pas constamment réinventer la roue, il y aura au cours de l'évolution une très grande conscience de la différence entre ces deux mémoires.

Et les Hommes s'occuperont d'une qui est mécanique, utile, et les Hommes mettront de côté complètement l'autre qui est réellement maudite et qui fait partie du pouvoir de l'astral sur la Terre, qui fait partie de l'involution, qui fait partie de la manipulation de l'Homme, qui fait partie du maniement de sa conscience et qui est anti-Homme, anti-Lumière, et en ce qui me concerne, totalement satanique et luciférienne, même si l'Homme ne peut pas aujourd'hui le voir, parce qu'il n'a pas suffisamment de conscience pour réellement pénétrer ces plans psychiques et comprendre occultement, occultement l'organisation psychique de son moi.

DM – *Bernard, dans cette mémoire maudite, que vous dites, là, est-ce qu'il y a une vibration qui se cache derrière qui pourrait être reconnue par l'individu ?*

BdM – Effectivement, il y a une vibration ! Et cette vibration peut être reconnue et décodée par l'individu, mais pour le faire, ça prend un individu ou des individus qui ont suffisamment de conscience occulte pour pouvoir voir derrière la mémoire, pour pouvoir voir derrière l'égrégore, pour pouvoir voir derrière les entités.

Si l'Homme n'a pas, à cause des conventions psychologiques, à cause de la convention classique de la psychologie ou de la psychiatrie, ou de la philosophie ou de la métaphysique, si l'Homme n'a pas la capacité de reconnaître derrière la forme qui astralise la conscience humaine, des forces vivantes qui habitent l'astral, ou des énergies ou des coques égrégoriques qui font partie de l'astral, comment voulez-vous que l'Homme puisse reconnaître la vibration derrière la forme, ou reconnaître la forme derrière la vibration ?!

Ce n'est pas évident pour un être humain de faire parler une entité, ce n'est pas évident pour un être humain d'avoir l'ascendance sur une entité. Je ris quand je vois des gens qui ont le plaisir de faire… De jouer au spiritisme ou de jouer aux tables tournantes, ou de communiquer avec le "Ouija Board" avec des entités, et qui reçoivent l'information et qui prennent l'information pour du cash ! L'Homme ne peut pas se permettre d'être… Nous avons été suffisamment, pendant l'involution, assujettis à des pouvoirs temporels et spirituels ou religieux, qu'il n'est pas à notre avantage en tant qu'humains, demain, de nous assujettir ensuite à des pouvoirs occultes.

Donc, bon, d'accord il y a eu évolution sur le plan des religions, il y a eu évolution sur le plan politique, il y a une évolution dans le monde, techniquement sur le plan psychologique, l'Homme est plus libre aujourd'hui de penser ce qu'il veut penser. Mais maintenant, qu'est-ce qu'il va faire ? Il va se plonger dans des domaines occultes ? Il va se plonger dans l'ésotérisme ? Il va se plonger dans des sciences qui ont été fortement astralisées ? Il va communiquer avec des entités sans savoir au préalable que toute entité qui habite le monde astral est anti-Homme ! Au prime abord !

Si vous n'entrez pas dans la Cour, si vous n'allez pas vers le tribunal de la conscience astrale, en tant qu'avocat de la couronne, prêt à réellement démolir les entités qui se présenteraient plutôt à vous comme des êtres qui sont sur la défensive, vous ne pourrez jamais gagner la lutte, vous ne pourrez jamais abattre le pouvoir subtil de ces entités. Vous ne pourrez jamais développer une psychologie supramentale, dont les assises sont fortement contrôlées par l'Homme parfaitement équilibré.

C'est pour ça que je ne suis pas pressé, et que je regarde même d'un œil souvent troublé, des êtres qui... Parce qu'ils ont un petit peu de conscience marginale, parce qu'ils se sont introduits d'une façon régulière dans des domaines occultes de la pensée et qui disent, ou qui décident un jour ou l'autre, d'aller dans le monde, ou de rencontrer dans le monde des gens, et de commencer à faire de ce travail de transmutation ou d'élévation de la conscience des autres, alors qu'eux sont encore des êtres astralisables.

Même si ce sont des êtres qui sont bien, ce n'est pas suffisant aujourd'hui d'être bien, ce n'est pas suffisant aujourd'hui d'avoir de la bonne volonté. Ce n'est plus suffisant aujourd'hui de vouloir faire du bien pour les autres. Il faut être intelligent. Et l'Intelligence de la conscience supramentale, c'est en évolution, il faut connaître les Lois occultes de ces plans, parfaitement. Et pour ça, ça prend du temps, ça prendra du temps.

DM – *Bernard, les gens, en vous écoutant, deviennent conscients d'autres plans, acceptent quand même assez bien le fait de l'influence d'entités, ça commence par où le fameux combat qu'on a à livrer avec ces entités ?*

BdM – Il commence à partir du moment où vous, en tant qu'ego, même si vous n'êtes pas conscients dans le sens vibratoire des plans, si vous, en tant qu'ego, êtes conscients ou êtes suffisamment éveillés à l'IRRÉALITÉ de vos pensées involutives, vos pensées subjectives, les pensées qui font de vous un être de second ordre, les pensées qui vous disent que vous ne valez rien, les pensées qui vous disent… Les pensées qui jaillissent surtout quand vous avez des conflits ou que vous avez des stress ou que les choses vont mal, les pensées qui vous attaquent, les pensées qui diminuent votre être, ce sont ces pensées-là qui viennent de l'astral.

Donc si vous n'êtes pas conscients que toute pensée qui vous diminue, que toute pensée qui est négative, que toute pensée qui ne vous renforcit pas, que toute pensée qui ne vous grandit pas, que toute pensée qui ne vous donne pas de la liberté, que toute pensée qui ne font pas de vous un être UNIQUE, ce sont des pensées astralisées. Donc si vous n'êtes pas conscients de ça, comment voulez-vous développer une conscience supérieure, une psychologie créative, passer de l'involution à l'évolution ?!

Ce n'est pas la Lumière dans l'Homme qui détruit l'Homme, ce n'est pas la Lumière dans l'Homme qui le rapetisse, ce n'est pas la Lumière dans l'Homme qui fait de lui un "petit homme", c'est l'astral. Effectivement, nous n'avons pas été éduqués pendant l'involution à l'existence de l'astral. Sur le plan académique, ceci n'a jamais été institutionnalisé, l'ésotérisme ne fait pas partie de l'institutionnalisation de la connaissance involutive judéo-chrétienne !

Mais demeure le fait que l'Homme, un jour, sera obligé de renverser les conventions, nous l'avons fait sur le plan de la science, nous avons renversé les conventions sur le plan de la science. Nous sommes passés de la science superstitieuse à la science technique, méthodique, cartésienne d'aujourd'hui. Nous serons obligés de le faire sur le plan de la psychologie, sur le plan de la psychiatrie, nous n'avons pas de choix. L'Esprit est beaucoup trop puissant… Beaucoup trop puissant.

Nous retournons il y a cent ans, nous regardons ce que nous faisons aujourd'hui en science et nous regardons ce que nous étions, où nous étions il y a cent ans... Nous regardons les B57, les B47 aujourd'hui, les "*Stan Bumpers"*, nous regardons les avions des "*Purpose Right"*, et ça, c'est cent ans ! Et nous avons le culot de nous imaginer que nous allons progresser en science et que nous n'allons pas progresser en psychologie ?! Je mets n'importe quel psychiatre et n'importe quel psychologue au défi, parce que rencontrant un psychiatre et rencontrant un psychologue, je ferais moi-même le travail de faire surgir de sa conscience involutive les entités qui sont derrière sa conscience mentale.

DM – *Même s'il n'avait pas la qualité d'écoute ?*

BdM – Ça n'a pas d'importance.

DM – *Ça n'a pas d'importance…*

BdM – Pas avec moi, en tout cas (rires du public). Donc la psychologie évoluera. Et lorsque la psychologie évoluera, la conscience humaine évoluera, les Hommes comprendront qu'est-ce qui se passe derrière les arcanes de cette conscience involutive, que la philosophie, que la psychologie, que les sciences, la métaphysique, les religions, dans le passé, n'ont jamais pu, n'ont jamais été capables de réellement capter.

Comment se fait-il que nous, aujourd'hui, les Hommes de la Terre, au vingtième siècle, alors que nous sommes prêts à techniquement nous lancer dans l'espace, nous ne sommes pas capables de comprendre tout notre propre espace intérieur ? Donc cette dichotomie, elle existe à cause de quoi ? Parce que nous avons développé le mental inférieur, nous avons développé la technique mécanique de la pensée. Et aujourd'hui, avec les cerveaux électroniques, nous sommes de plus en plus aidés dans cette direction, alors que nous n'avons pas développé la fondation provocative d'une conscience ultimement multidimensionnelle.

Nous avons refusé, en tant que penseur, en tant qu'éducateur, en tant que philosophe, de regarder l'Homme comme être multidimensionnel, probablement parce que nous devions d'abord regarder l'Homme comme être unidimensionnel, pour le développement de la science.

Probablement que nous devions, pour le moment, pendant quelques siècles, nous assurer, nous concentrer sur la matière, pour demain aller plus loin… Probablement ! C'est normal, ça fait partie de l'évolution. L'Humanité ne peut pas faire deux choses à la fois. L'Humanité ne peut pas regarder l'atome avec le microscope et en même temps, s'intéresser à l'astral, avec l'esprit. Mais ça viendra. C'est inévitable, je le jure sur la tête de l'Humanité !

DM – *C'est proche ?*

BdM – Oui, c'est déjà arrivé !

DM – *La façon dont vous parlez, Bernard, il semblerait qu'il est nécessaire d'avoir un choc de conscience…*

BdM – Il y aura un choc de conscience, l'Homme aura un choc de conscience. L'Homme aujourd'hui a "choc de conscience". Regardez, regardez la vie de chaque individu aujourd'hui, dans le monde. Regardez il y a vingt ans, trente ans, regardez l'évolution sociale, regardez la civilisation, le statut, l'état de la civilisation, regardez le fait que l'Homme aujourd'hui est beaucoup plus libre qu'il était avant.

Et par contre, il est beaucoup plus cerné par des paramètres dont il ne peut plus aujourd'hui contrôler la définition. Regardez l'Homme moderne, regardez l'aliénation, regardez les Hommes de la rue, les "*street-people"*, regardez les Hommes qui se parlent de plus en plus, seuls !

Regardez le fait que dans nos hôpitaux, dans nos centres psychiatriques, dans nos centres (de maladie mentale), alors que nous avons à notre disposition de plus grands budgets, que nous avons plus de science, nous avons aussi en même temps plus de maladies mentales. Et la maladie mentale, c'est beaucoup plus vaste que le AIDS, parce que la maladie mentale, elle croît au fur et à mesure où le stress de la civilisation s'accroît. Et il n'y a pas d'Homme sur le plan matériel dans le monde aujourd'hui qui puisse assurer la civilisation, les états, les gouvernements, les peuples, les penseurs, les Hommes, les simples mortels, de la sécurité de l'avenir.

Regardez ce que nous avons vécu avec la Russie, regardez ce qui s'est passé à l'ombre de la conscience de l'Humanité entre les Indes et le Pakistan entre 89 et 90, et 91. Nous avons risqué d'avoir une guerre nucléaire entre les Hindous et les Pakistanais, ceci n'a pas été connu dans le monde, ceci faisait partie des secrets d'état.

Donc qu'est-ce qui va se passer ? Qu'est-ce que le terrorisme va créer, qu'est-ce que la dissolution des liens économiques va créer, qu'est-ce qui va se faire lorsque la Chine va entrer dans le monde, lorsque Hong Kong va passer à la Chine, qu'est-ce qui va se faire dans l'avenir de l'Homme ? Et comment l'Homme, à ce moment-là, en tant qu'individu, va pouvoir réagir sur le plan de l'émotion ? Sur le plan du stress face à ces impondérables ?

Et je ne fais pas de prophétie. Je n'ai jamais fait de prophétie, je ne ferai jamais de prophétie. Mais l'avenir de l'Humanité n'est pas à la mesure de ce que l'Homme désire. Et

comment fera-t-il lui, en tant qu'individu, demain, s'il n'a pas de conscience centrique, s'il n'est pas capable de réellement contrôler l'astral dans sa conscience ? L'Homme deviendra très déprimé, l'Homme se promènera de plus en plus dans la rue, fatigué, épuisé dans son esprit, et parlant à qui ? À une entité ?! Que la psychologie décrira comme quoi ? Une forme d'hallucination ?!

Nous sommes des ignorants, nous sommes de grands ignorants, et les plus grands savants aujourd'hui sont des ignorants, que je définis très souvent, comme l'a dit un écrivain anglais, "*Great thwarted colossae"*, ce qui veut dire en canadien : "*Le grand colosse tordu ou déformé"...*

DM – *Merci, Bernard.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

080 - LES CAUSES OCCULTES DE LA DÉLINQUANCE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous aborderons un sujet qui est assez médiatisé : "Les causes occultes de la délinquance". Bernard, on remarque dans notre société moderne, une augmentation extrêmement sensible de la délinquance et même ici au Québec, un facteur de décrochage scolaire particulièrement accentué, particulièrement avancé. Est-ce que, dans ce qu'on parlait tout à l'heure, de tensions dans le développement du corps astral, est-ce que ces tensions-là sont plus sensibles chez les jeunes que chez les adultes ? Est-ce que la mise en situation d'une involution est plus sensible chez les jeunes que chez les adultes ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Les jeunes sont en évolution psychologique progressive, ils n'ont pas atteint un niveau d'intégration de personnalité, ils n'ont pas de référent personnel, ils ont les référents de la société où les référents parentaux, ils n'ont pas d'identité. Ils sont en voie de s'en créer une, d'identité, qui demeurerait quand même une identité involutive. Ils vivent dans des temps où l'ego n'est plus sécurisé par les valeurs traditionnelles.

Donc quand je parle de valeurs traditionnelles, je parle de la religion et je parle d'une gestion équilibrée du patrimoine social. Ils vivent dans un temps où les forces de la civilisation deviennent de plus en plus impuissantes à contenir l'astral de la civilisation.

Ma fille me disait quelque chose dernièrement que j'ai trouvé très très intelligent. Je lui demandais : "*qu'est ce qui se passe aux États-Unis, qu'est ce qui fait que les États-Unis sont en train, en tant que pays, de réellement déborder à l'extérieur d'eux-mêmes, le bordel tout partout, la remise en question tout partout, la désorganisation systématique"...*

Et elle me disait que les Américains... D'ailleurs c'est un des peuples sur la Terre, les Américains sont une nation qui, à cause de l'affranchissement psychologique de leur structure sociale, donc religieuse, sociale, gouvernementale, ainsi de suite, à cause de cette liberté américaine, entre parenthèses, les Américains aujourd'hui sont incapables de contenir leur astral. Donc techniquement le peuple Américain sur la Terre est le peuple le plus astralisé au monde !

Et c'est rendu dans des registres de sophistication, tellement avancés que pour nous, les Américains, ou pour les peuples sous-développés, pas pour les Canadiens, mais pour les peuples qui évoluent, les Américains sont réellement un modèle. Et c'est vrai que les Américains sont un modèle, mais le modèle américain change constamment, *"l'American Dream"* des années 40, 50, 60, change, de sorte qu'aujourd'hui les Américains eux-mêmes se demandent s'ils vont revenir, s'ils vont le refaire, le reprendre, leur *"American Dream"*. Est-ce qu'il y en a un véritable*, "American Dreams" !*

Si nous revenons dans notre société qui, dans un sens, miroite un peu "*l'American Dream"* Américain, puisqu'on est un peuple ou une nation techniquement avancée sur le plan économique, social, on s'aperçoit que nos jeunes ont été forcés malgré eux, à vivre l'expérience, d'abord d'un système éducatif que les éducateurs remettent constamment en question. Les jeunes en même temps ont été amenés à vivre des expériences par rapport à la drogue qui est ce que j'appelle du *"fachisme" (fascisme)* intégral.

La drogue pour moi, c'est l'effort astral le plus poussé servant à la destruction des fondations de la civilisation occidentale. Les connexions astrales avec la drogue dans le monde, ce sont des connexions qui sont totalement, totalement sataniques, totalement voudouesques, totalement orientées vers la destruction des fondations de notre civilisation. Donc nos jeunes participent à ce processus-là parce qu'ils n'ont pas d'identité, parce que les parents ont perdu le contrôle sur leur éducation.

Puis les parents ont perdu le contrôle sur leur éducation parce que dans les années 60, quand il y a eu la révolution de la jeunesse, ou l'éloignement entre les jeunes et les parents, l'ancienne autorité parentale, ceci a été mis en relief à travers le grand et fameux catalyste de la drogue et aussi la musique. La musique des années 60 là, qui était aussi connectée à la drogue qui, jusqu'à aujourd'hui, continue dans le rap et tout ça, aux États-Unis, bon !

Alors les jeunes sont les héritiers d'une civilisation qui n'a pas pu contenir ses forces astrales. Donc je parle de la civilisation américaine qui déborde au Canada, qui déborde en Europe, ainsi de suite. Donc comment voulez-vous que les jeunes aujourd'hui qui sont réellement démunis, puissent vivre leur scolarité, leur jeunesse, leurs ambitions même idéalisées, comme nous, nous les avons vécues dans les années 60 ou 50 ?!

C'est très difficile, à moins d'avoir des parents qui sont réellement au parfum, c'est-à-dire des parents qui ont réellement la capacité de s'entretenir avec le jeune, savoir où ce qui se passe à l'extérieur ne vienne pas contaminer l'éther de leur maison, de leur chez eux, "tout en étant libéral", dans le sens de permettre aux jeunes de vivre leur vie à l'extérieur, mais de ne pas ramener toute cette pollution-là, toute cette cochonnerie-là à la maison. Et ça, c'est un tour de force.

Ça se fait quand les parents ont une certaine conscience et qu'ils ont commencé avec les jeunes dans un très bas âge à se préparer contre cette avalanche d'impressions astralisées qu'ils vivent à l'âge de treize, quatorze, quinze ans. Mais tu ne peux pas commencer ça à l'âge de treize, quatorze, quinze ans, il faut que tu commences quand ils sont jeunes. Puis il y a toutes sortes de principes là-dedans, au niveau de l'éducation, au niveau de la responsabilité parentale, je ne veux pas rentrer là-dedans là, parce que je ne veux pas donner un cours en éducation.

Mais les jeunes aujourd'hui sont les fruits de l'incapacité du foyer et de la société de leur assurer une voie suffisamment intelligente pour qu'ils puissent progresser sans trop de contraintes extérieures. Si cette voie-là n'est pas existante, ils vivent les contraintes extérieures qui créent en eux des contraintes intérieures et qui, éventuellement, fait de ces jeunes-là des êtres qui ne savent plus où mettre la tête.

DM – *Est-ce qu'un jeune est plus handicapé qu'un adulte pour se prendre en main... ?*

BDM – Un jeune est plus handicapé qu'un adulte dans ce sens que le jeune doit d'abord se créer sa première fondation. Un adulte lui, qui a entre vingt-cinq, trente, quarante ans, puis ça va mal, le business va mal, la récession... papapapapapa... Il traite avec une psychologie de son être, en fonction des évènements, mais toujours par rapport à une sorte de consolidation psychologique de son moi.

L'adulte lui, à vingt-cinq, trente, quarante, quarante-cinq ans, même s'il n'est pas conscient, il est quand même pour lui-même un personnage, il est vendeur, ou il est avocat, ou il est plombier ou il est boulanger, que ça aille mal en affaires ou que ça aille bien en affaires, il s'est créé un personnage, même s'il est fragmentaire ce personnage-là, même s'il peut sauter n'importe quand ce personnage-là, au moins il y a un personnage.

Tandis que le jeune lui, il n'en a pas de personnage, les parents n'ont pas été capables de l'aider à avancer pour qu'il se crée un personnage, la société est incapable ou le système d'éducation est incapable de lui assurer le temps, la disponibilité temporelle nécessaire, parce que ça prend un certain nombre d'années pour se créer un personnage.

Donc les jeunes aujourd'hui n'ont plus de personnage, et quand on n'a plus de personnage, qu'est-ce qui se crée ? Qu'est-ce qu'il se passe ? Quand on était jeune dans les années 50, 40, bon il y avait Édith Piaf, il y avait Yves Montand, il y avait je ne sais pas moi, il y avait Elvis Presley. Bon ! C'était nos idoles parce que dans ce temps-là on était romantique... Mais on était capable de retourner notre attention, de reprendre notre attention, et de concentrer sur nos études, puis nous concentrer sur ce qu'on voulait faire, puis en fin de semaine on s'amusait avec Elvis Presley, on allait danser, puis ainsi de suite.

Tandis qu'aujourd'hui, les idoles, l'idolâtrie hollywoodienne, qui est rendue partout dans le monde, est en train de remplacer le personnage que le jeune n'est pas capable de se créer, parce que la société et les parents n'ont pas pu remplir un rôle. Puis je ne dis pas qu'ils n'ont pas pu remplir un rôle parce qu'ils n'ont pas voulu remplir un rôle, ce n'est pas les éducateurs, puis les systèmes éducatifs ou les gouvernements qui ne veulent pas remplir leur rôle, c'est que les forces astrales de la société moderne sont tellement puissantes que c'est rendu que les gouvernements ont les mains liées et les parents sont "faits à l'os".

De sorte que les jeunes, quand ils regardent des gars comme Prince, puis des gars comme je ne sais pas moi, je ne les connais pas toutes ces idoles-là, Madonna, puis toutes là, qui font des millions à chanter des chansons, premièrement, même ça, ça n'a pas d'allure, puis ça c'est une autre conférence, je ne veux pas rentrer là-dedans (rires du public), mais qui font des millions à chanter des chansons, puis à créer une mythologie psychologique que les jeunes qui sont sans identité, à laquelle les jeunes vont s'accrocher parce qu'ils n'ont rien d'autre !

Tu t'en vas dans les chambres des jeunes aujourd'hui, qu'est-ce que tu vois sur les murs ? Ce n'est pas le portrait de la Ste Vierge, puis Jésus, puis Jean Baptiste, puis celui de Christophe Colomb, puis Bernini ! C'est le portrait de ces gars-là qui, dans les années 60... Aujourd'hui peut-être qu'ils se tassent un petit peu là, parce qu'il y a un gros "*public relation machine*" là, "y*ou've got to appear good, to show that you have a good side" (tu dois avoir l'air bon, pour montrer que tu as un bon côté)*... Mais dans le temps, dans les

années 60 puis dans les années 70, quand ça se *"potait" (fumer du hashish)* jusqu'aux oreilles puis quand ça fumait... Ça sniffait de la coke, ainsi de suite là, pour faire le show, puis que ça faisait leurs chansons par rapport à ça, puis les jeunes aujourd'hui prennent ces gens-là, les mettent sur leurs murs, puis c'est leurs idoles. Pourquoi ? Parce qu'ils ont *"nowhere to go" (nulle part où aller)*.

Donc quand t'as "*nowhere to go"*, c'est quoi le "*next step*" *(la prochaine étape)*, ben, c'est le suicide ! Si les forces astrales sont trop puissantes dans la société, puis tu n'es pas capable de les contenir les tiennes, puis tu n'es pas capable de maintenir un équilibre entre ce qui se passe à l'extérieur puis ce qui se passe dans ta tête, parce que tu n'as pas été éduqué, il ne t'a pas été donné de psychologie par tes parents ou par la société, pour savoir comment traiter dans une situation aussi démoniaque et stérile qu'aujourd'hui.

Dans notre temps, quand je dis dans notre temps, je dis dans les années 50, au début des années 60, puis je ne veux pas trop rentrer dans les années 60 parce que c'était déjà pollué, mais disons dans les années 50, les années 40, l'Homme, l'individu avait des idéaux, même si les idéaux étaient factices, les idéaux faisaient partie des artefacts de la civilisation.

Tandis qu'aujourd'hui, il n'y a plus rien. Est-ce que c'est mieux qu'un jeune ait des idéaux qui sont fictifs, qui sont des artéfacts de la civilisation, ou que le jeune ait des idéaux qui sont totalement imaginaires qui font partie de Hollywood, qui fait partie de la grosse finance internationale qui *"brainwash" (endoctriner)* des millions et des milliards de jeunes, qui prennent ces capitaux-là, qui enlèvent à la jeunesse le droit de se sentir un petit peu idéaliste, à travers leurs propres efforts ?!

Dans le temps, les infirmières disaient : "*ben, moi, je veux devenir infirmière",* c'était un idéal, l'avocat veut devenir un bon avocat, on veut toujours être des bonnes infirmières, puis des bons avocats, puis des bons médecins quand on est jeune, c'est quand on grandit qu'on devient des pourris ou des ripoux, mais quand on est jeune on veut devenir des bons avocats, des bons médecins, des bons éducateurs.

Mais aujourd'hui les jeunes n'ont même plus la volonté de devenir ça, parce que les idéaux de la civilisation, les artefacts de la civilisation ont été remplacés par une phénoménologie astrale tellement puissante que, si les jeunes, dans les générations qui viennent, n'en arrivent pas à recomposer leur personnalité, à reprendre le contrôle de leur être, sous le choc, l'avalanche de tout ce cirque-là à l'américaine, l'empoisonnement mondial, les jeunes au vingt-et-unième siècle vont être "faits à l'os" !

Puis la maladie mentale, puis les suicides, ça va grandir, puis ça va grandir, ça va grandir, ça va grandir ! Puis j'ai déjà dit, les psychologues souvent vont dire : *"bon, ben, ce que tu as vécu dans ta jeunesse, dans ton passé, tes parents, supposons que ton père buvait, ta mère c'était une guidoune, ça a affecté ta personne"*. Quand tu es inconscient, tu peux blâmer tes parents pour avoir "guidouné", ou ton père pour avoir battu ta mère, pour t'avoir marqué. Tu peux blâmer la société pour ne pas avoir rempli son rôle social adéquatement, mais quand tu es conscient puis que tu connais les Lois astrales, tu ne peux plus faire ça.

Puis c'est pour ça que dans mes séminaires, quand je dis dans mes séminaires, je dis : "*à partir du moment où l'Homme passe de l'involution à l'évolution, qu'il se reprend*

complètement en main, tu recommences à zéro". Parce que ce que tu as été dans ton passé : ta mère a été "guidoune", ton père a été buveur, ton père a été ci ou la société ne t'a pas aidé comme tu aurais voulu qu'elle t'aide, c'est absolument sans importance.

Ça fait que l'Homme a raison, quand il est inconscient, de blâmer au niveau de sa mémoire, ses parents, puis la société parce qu'il n'a pas de référent, il ne sait pas comment est-ce que ça marche la conscience humaine. Mais quand l'Homme rentre dans un séminaire ou rentre dans une science qui est très exacte puis qui explique comment fonctionne d'abord l'ego, le moi, comment est-ce que le moi est soutenu par le passé quand qu'il est involutif, puis comment est-ce que le moi devient totalement, totalement intégral quand il prend conscience, à ce moment-là vous ne pouvez plus blâmer vos parents puis la société.

Puis tant que les jeunes vont blâmer leurs parents, puis vont blâmer leur société, les jeunes vont rester dans la "merde" et les jeunes vont rentrer dans une plus grosse "merde", parce que les parents aujourd'hui sont à bout de souffle, ils n'en ont plus de référent, les parents sont incapables maintenant de réellement prendre le contrôle de l'éducation, et la société est incapable maintenant de reprendre le contrôle ou de recréer des artefacts comme elle pouvait le faire dans le passé, comme le patriotisme, ainsi de suite, "*whatever"*.

La société n'est plus capable, parce que ces temps-là sont passés, la psychologie humaine a changé, la psychologie individuelle a changé, l'Humanité est en transmutation très très rapide. Ça fait que si on me demandait aujourd'hui : *"quels conseils tu peux donner à un jeune concernant son éducation, son passé, la société"*... Je lui dirais, mon petit gars, regarde tes parents en face là, tes parents on fait ce qu'ils ont pu, ils ne pouvaient pas faire plus parce que tes parents ont été pris dans la vague, dans la vague anti-sociale, anti-Lumière, totalement astrale de la civilisation moderne.

Le gouvernement, les gouvernements ont été assiégés par les besoins d'une masse de plus en plus grande qui, elle aussi, a été affectée par la vague. Puis je dirais : si tu n'es pas capable de te prendre en main mon "petit cul" là, puis oublier ton passé puis arrêter de blâmer tes parents, puis arrêter de blâmer la société, tout à l'heure quand la pression va continuer, parce qu'on arrive à la fin d'un cycle là – la babylonisation de la conscience humaine, c'est pas fini – on arrive à la fin d'un cycle, tout à l'heure tu ne seras pas capable de stander la pression, tu vas te faire sauter !

Ça fait que si tu veux t'organiser, si tu veux revenir un petit peu dans le passé avec des artefacts différents, parce qu'on n'en a plus besoin des anciens artefacts du patriotisme, puis les anciens artefacts qu'on avait dans le temps, mais si tu veux revenir comme dans le passé, dans le sens d'être suffisamment équilibré au niveau psychologique, psychique, puis te créer ta propre vocation personnelle, te donner les outils pour fonctionner demain matin, "grouille ton cul" !

Retourne à l'école quand bien même t'aurais vingt-cinq ans, "câlisse" *(juron exprimant une colère)*, parce que tu ne peux pas te permettre, dans une société aussi développée qu'aujourd'hui, de ne pas avoir de l'éducation, de ne pas avoir de formation, de ne pas avoir d'outils ou de ne pas te recycler pour te réembarquer dans la galère, mais avec un petit peu d'intelligence, d'une façon plus consciente.

Si tu ne fais pas ça, t'es "fait à l'os", ça fait que ton père qui a fait de son mieux, puis qui a été pris dans la vague, puis le gouvernement qui a fait de son mieux, ou de "leur pas mieux" quand ils ont été pris dans la vague, si tu regardes ça, t'es fait. Parce demain, ça va être pire. Ça fait que "grouille ton cul", va-t'en à l'école puis si tes parents ne t'envoient pas à l'école, puis la société ne t'envoie pas à l'école, envoie-toi, toi, à l'école ! (rires du public). Puis si tu n'es pas capable de comprendre ça, viens pas me voir dans dix ans pour dire : "*ben, Bernard de Montréal, comment est-ce que je peux me sortir de mon trou"...* Parce que je vais te l'avoir dit dans le temps !

Tu ne seras même pas équipé dans le temps pour "dealer" avec ce que je donne dans mes séminaires, tu vas craquer, parce que ce que je donne dans les séminaires, ça révolutionne le mental humain ! Ça te met sur une autre vibration, puis même si tu ne comprends pas tout de suite, tu vas comprendre dans cinq ans, puis dans dix ans, parce que l'affaire des jeunes aujourd'hui, les jeunes aujourd'hui dans nos sociétés, il faut que les jeunes se reprennent en main. C'est plus difficile parce qu'ils n'ont plus les artefacts d'avant, ils n'ont plus l'idéalisme d'avant.

Mais ils ont un besoin de se sortir d'une condition qui, s'ils ne la prennent pas en main par eux-mêmes, va totalement les absorber puis va faire d'eux autres, des "*poteux"*, des drogueux, des chanteux, des swingueux, puis des gars qui ne sont pas capables de se créer des familles, des gars qui ne sont pas capables de développer leur sens de responsabilité quand tu as des enfants, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Bernard, est-ce que la délinquance, c'est un refus du système ou si c'est un refus...*

BDM – La délinquance, c'est une révolte accentuée qui a débordé le cadre naturel de la rébellion psychologique du jeune en voie de découverte de sa... Comment t'appelles ça, les gars qui ont douze, treize, quatorze ans... La puberté ! Quand tu arrives à la puberté, tu deviens révolté, c'est normal ! Mais c'est pas grave, c'est pas grave, tu découvres les filles, tu découvres les gars, tu commences à développer une sorte de narcissisme, c'est normal. "*It's healthy" (c'est sain)*, ça fait partie du développement de la personnalité.

Mais de là à passer à la délinquance, puis de là à prendre un "*gun" (une arme),* puis de rentrer dans une "*Perette" (boutique),* pour avoir de l'argent, puis de là à tirer le monde, puis de là, à te droguer, puis de là, à sniffer, puis de là, à faire tout ce que les jeunes font aujourd'hui, il y a une "crisse" de paire de manches, il y a une "crisse" de différence. Là, tu vas dire : "*ben, oui, mais c'est à cause du passé"...* !

Moi je vous le dis aujourd'hui, le passé je m'en "câlisse" comme de l'an quarante ! Si jamais un jour, j'arrête de donner des séminaires, probablement que je vais donner un séminaire ouvert à la province de Québec pour les jeunes, je ne changerai pas une scène, je vais louer le forum là pour un soir, vous allez savoir que j'ai fini là, que je disparais réellement de la carte, puis là, je vais vous le mettre dans le front !

Mais en attendant, en attendant, s'il y a du monde qui m'écoute ou s'il y a du monde qui vient à mes conférences publiques, c'est pour ça que je parle en public, s'il y a du monde qui a accès à mon matériel, des jeunes, occupez-vous d'une chose, remettez-vous dans la "crisse" d'éducation, revenez à l'éducation. Vous allez dire : *"mais oui, mais c'est plate*

(ennuyeux) l'éducation, les gars ne savent plus comment nous enseigner la géographie, les maths"... C'est pas grave parce que le système va te récupérer quelque part.

Ça fait que si les gens ne savent pas comment enseigner aujourd'hui, au niveau du Cégep, je ne sais pas qu'est-ce que c'est, supposons que tu n'as pas des bons profs ou que tu n'aimes pas le matériel, continue, perdure, passe le Cégep, vas-t'en à l'université, va chercher ton BA, va chercher ta maîtrise, vas-t'en en doctorat. Quand tu seras rendu au doctorat, "*you can write your own check".* "Câlisse" ! Parlez-moi pas trop d'éducation... Parce que je fume ! (rires du public)

DM – *C'est le sujet de la deuxième partie (rires), vous avez déjà dit, vous avez dit tout à l'heure que les gens n'avaient pas...*

BDM – Je te donne un exemple. Si j'étais psychologue ou psychiatre, si j'avais un beau doctorat en psychiatrie, je pourrais former une clinique, je pourrais former une nouvelle école comme Jung l'a fait, comme Adler l'a fait, comme la *"gang"* l'a fait, comme les gars ont fait. Je pourrais fonder une belle école sans trop chambarder la psychologie ou la psychiatrie moderne, je travaillerais avec des psychiatres, parce que ce serait mes collègues, je travaillerais avec les psychologues, les psychiatres, mais je n'ai pas le privilège, parce que je ne l'ai pas le doctorat en psychiatrie.

C'est pour ça que je dis : demain les jeunes, allez donc à l'école, allez les chercher vos BA puis vos maîtrises, au sein de l'administration, "*whatever",* puis après ça : "*you write your own ticket". S*i vous ne faites pas ça, vous êtes "faits à l'os" ! Puis ne pensez pas que... Puis faites pas l'erreur de dire : "*bon, ben je m'en vais dans l'ésotérisme, puis je vais faire de l'ésotérisme, puis de l'occultisme"...* Parce que de l'ésotérisme puis de l'occultisme, c'est la science des perdus qui veulent se retrouver !

Puis à l'intérieur de toute cette grande majorité ou grands nombre d'individus, il y en a très peu qui vont devenir réellement des autorités créatives que les psychologues, les psychiatres sont "*willing*" *(disposés)* d'écouter, parce qu'ils sont capables de réellement composer avec des éléments extérieurs à leur étrange manipulation des mots.

Ça fait que c'est pas tout le monde qui peut aller en ésotérisme, et puis dire : *"ah, ben moi, je vais donner des conférences, moi je vais faire des ci puis je vais des ça"...* Parce que vous allez voir un jour que donner des conférences, puis aider le monde à se comprendre, ça prend plus que le simple désir spirituel d'aider l'Humanité, ça prend réellement une capacité d'avoir d'abord soi-même été passé dans le tordeur de la transmutation !

Puis c'est pas tout le monde qui est prêt, puis capable de passer dans le tordeur. Alors en attendant, vous êtes bien mieux d'aller chercher des BA, puis des maîtrises, puis des doctorats. Puis, si j'étais jeune encore, je retournerais moi-même à l'université pour aller chercher un BA, une maîtrise ou un PhD, dans la mesure où "*les chiens"* en haut me le permettraient. O.K.

Ça fait que faites-vous pas d'illusions, la génération d'aujourd'hui, celle qui vient en contact avec des idées nouvelles, allez à l'université, puis allez à l'école. Quand vous aurez vos degrés, là vous aurez le respect de la communauté, vous serez mûrs, vous serez capables à

ce moment-là probablement d'amener des idées nouvelles, puis mixer ça avec les idées anciennes, pour faire de tout ça une nouvelle ouverture pour l'Homme.

Mais si vous voulez rentrer dans l'ésotérisme puis écrire des livres... papapa... papapa... là, parce que vous êtes en dehors du sytème, vous avez lâché l'école à la deuxième année, vous avez une "*troisième forte*" là, j'ai des petites nouvelles pour vous autres ! Puis c'est ça d'ailleurs qui se produit, parce qu'il y a bien des gens qui sont dans l'ésotérisme, tout ça, puis ils sont "*plogués"* à ça, parce que ça devient pour eux autres un second système d'éducation.

Puis je vous dis : "faites-vous pas prendre la trappe", il n'y a rien de glorieux à parler comme je parle, puis il n'y a rien d'intéressant pour un Homme à parler comme je parle. Puis la seule raison que je parle comme je parle, c'est parce que je parle comme je parle. Puis si je ne parlais pas de même, puis si je n'avais pas la capacité de briser les formes comme je le fais, puis réellement contenir les conséquences de tout ça dans le public, puis par rapport à tout le monde, je serais un pauvre gueux qui court après sa queue (rires du public).

Allez à l'école, les jeunes ! Peut-être qu'un jour vous ferez une thèse doctorale ou une maîtrise sur la psychologie astrale, c'est intéressant, c'est très intéressant puis si vous ne le faites pas, j'en ferai une pour vous autres, c'est intéressant, mais au moins organisez-vous en attendant pour vous donner une plateforme, puis la meilleure plateforme pour les jeunes aujourd'hui, c'est l'école. Je suis tanné de voir du monde là, "gaga*" : "je vais donner une conférence en ésotérisme pour parler aux entités, je vais dans l'astral moi, tous les jours".* Pauvre monde !

On n'est pas tous des Rudolph Steiner puis des Krishnamurti. On est tous des fonds de poubelles psychologiques ! Ça fait qu'avant qu'on nettoie nos poubelles, puis qu'on puisse transmuter tout ce matériel-là pour pouvoir parler d'une façon décente, intelligente, même à des scientifiques, avec des gens qui ont une formation, puis qui ont travaillé fort pour l'avoir, ça va nous prendre du temps !

Ça fait partie de l'évolution ça, donc en attendant, si vous pensez que vous allez aller dans l'ésotérisme, puis donner des conférences patati-patata parce que pour compenser le fait que vous n'avez pas de formation, vous n'êtes pas capables de travailler dans la société normale comme tout le monde, vous en aurez des problèmes ! Bonjour ! Continue !

DM – *L'importance de l'esthétique pour le jeune, vous avez dit tout à l'heure...*

BdM – L'importance... Bon, O.K. Allez-y ! (rires du public).

DM – V*ous avez dit que les jeunes n'avaient pas de paramètres sociaux. Mais est-ce que l'esthétique pourrait remplacer ce que les adultes avaient dans le passé ?*

BdM – Bon, aujourd'hui, dans un temps comme aujourd'hui où les formes sont brisées, où l'esthétique est constamment avilie, regardez les modes, regardez comment le monde (les gens) s'habillent, comment est-ce que le monde (les gens) meublent leur maison, regardez comment est-ce que la vie moderne accentue la débandade ! L'individu aujourd'hui qui a

une famille, un enfant dans une famille, ça fait partie de l'éducation, le développement de l'esthétique.

Si les parents n'apprennent pas à enseigner l'esthétique, la beauté, à leurs enfants, à travers comment s'habiller, comment écouter de la musique, comment se comporter en société... Les manières, c'est de l'esthétisme, avoir des manières quand tu parles au monde, ça fait partie de l'esthétique. La politesse, ça fait partie de l'esthétique, donc l'esthétique, c'est quoi ? C'est la formulation psychologique de la beauté de l'Esprit à travers la forme.

Si on n'enseigne pas à nos enfants le minimum d'esthétisme dans l'habillement, la politesse, le comportement social, tout ça, ce qui faisait partie naturelle presque de l'ancienne génération, mais qui était camouflé, hein ! Quand tu changes de bottines là, s'il y en a qui changent de bottines de temps en temps là, quand t'as des "crisses" de grosses bottines de guerre là, tu ne te sens pas dans ton corps astral comme quand tu as de beaux souliers italiens !

Quand tu te mets une belle chemise, c'est pas comme quand tu te mets un chandail tout troué avec des fils qui pendent. Quand t'as un bras propre, tu ne te sens pas comme quand t'as un gros tatoo dessus ! Quand tu te promènes en Harley Davidson, c'est pas la même chose que quand tu te promènes avec un "bicycle" à gazoline là, qui est normal. Quand t'as un "char" (voiture) propre, c'est pas comme quand tu te promènes avec un "char" qui est tout "décrissé" puis qui fait du bruit, puis le *"bumper" (pare-choc)* promène en arrière, puis la fumée qui sort en arrière. Hein ?

DM – *C'est évident !*

BdM – Bon Ça veut dire quoi ça ? Ça veut dire que la façon dont on vit maintenant a tendance à violenter notre conscience, à faire vibrer l'adrénaline de notre corps astral. Quand t'es bien habillé, t'es pas prêt tout de suite à donner un coup de poing sur la gueule à un gars, mais quand t'as un "*coat" (manteau)* de cuir puis des chaînes, c'est facile !

DM – *C'est vrai !*

BdM – Quand t'es bien habillé, ben, t'es obligé d'enlever ton "*coat*", "crisse", il t'a coûté quatre-cents piasses (rires du public), *t'sé* ! Mais un "*coat*" de cuir, il reste là, puis la chaîne elle part, *"you don't give a fuck" (t'en as rien à foutre)*. Tu vois ce que je veux dire ? Puis la population, le monde, le monde, les adultes comme les jeunes, puis les gens qui sont dans l'industrie, dans l'industrie de la communication, la télévision, la radio, les gens là qui communiquent des idées là, tous ces gens là sont responsables de la désensibilisation des masses modernes.

Déjà l'Homme est inconscient, déjà l'Homme n'a pas de paramètres, puis on lui fait miroiter toutes sortes de formes non esthétiques astralisées, qui font partie de la babylonisation de la conscience moderne, puis après ça, ces gens-là ont le culot de me dire : "*ben, oui, le monde, c'est ce qu'il veut"*... Allez dont "chier", "câlisse", c'est pas ce que le monde veut, c'est ce que vous autres, leur donnez.

*"*Crisse*",* parle-moi plus (rires du public). C'est nous autres, nous autres, on leur donne, les gens qui sont au pouvoir, les gens qui manipulent la presse, les gens qui manipulent toute la "*entertainment industry*", c'est nous autres qui donnons aux masses des petites mesures de ce que les masses veulent et voudraient être. Alors cassez-moi pas le cul avec vos histoires, "câlisse" ! Puis après ça, on va prendre nos jeunes, puis on va prendre nos parents, puis il y a bien du monde dans la société qui sont responsables de ce qui se passe dans le monde. Puis je ne parle pas de la société au large.

Quand t'as des gars de la BBC... De la CBS aux États-Unis qui est dans l'avion, puis qui rencontre un gars à côté, puis le gars, il dit : *"jusqu'où c'est rendu la musique là, qu'est-ce que c'est qui va arriver après le heavy metal puis tout ça"...* Puis le gars, il dit : *"vous autres, vous avez votre Christ, vous autres vous avez votre Dieu qui est le Christ, nous autres on a notre Dieu qui est Satan"...* "Tabarnak*"*, il est temps qu'on trouve la Lumière en "ostie*"* !

Je vais te dire une chose, ce n'est pas sur une base collective, je ne parle même pas à la masse, je parle à l'individu, à un gars, c'est tout sur une base collective, il va falloir que l'Homme sur une base collective, individuelle se reprenne en main. Moi ma fille, "câlisse", s'il fallait qu'elle m'arrive avec tous les gadgets de la vie moderne, quand je l'ai éduquée à partir de zéro, qu'elle m'arrive avec ça aujourd'hui, elle sortirait sur son cul demain matin !

Je lui donne tout, je la nourris, je l'habille, je lui donne tout au niveau de son éducation puis je dis : "*crisse, t'as ça là, tu t'en vas par là, t'es libre, je te l'impose pas, t'es libre, t'es libre de devenir une personne intégrale qui aime la vie, qui aime le monde, qui est balancée psychologiquement et psychiquement, ou tu es libre d'aller dans une autre direction qui est astrale, "you take your choice" (tu prends ton choix)".* Je lui ai fait à l'age de neuf ans, "crisse" !

Les parents, il est temps que les parents reprennent l'éducation de leurs enfants dans leurs mains. S'ils ne sont pas capables, c'est leur problème, ça fait qu'à ce moment-là, les jeunes vont à la dérive, mais quand je parle au monde, je parle de ceux à qui je parle, je ne parle pas de ceux à qui je ne parle pas, je parle des gens à qui je parle, des individus en herbe, des individus qui sont capables de reprendre le contrôle de leur vie puis de leur destinée.

Il y a des choses que tu ne peux pas passer à côté, tu ne peux pas passer à côté de l'esthétique, tu ne peux pas passer à côté du respect des gens, tu ne peux pas passer à côté de toutes les anciennes valeurs qui étaient un petit peu déformées, il faut que tu reprennes ces anciennes valeurs-là, que tu les remettes dans un moule moderne conscient moins assujetti au pouvoir temporel séculaire du passé, et que tu t'en ailles avec ça !

Il n'y a personne qui va me dire que l'éducation, ce n'est pas nécessaire, il n'y a personne qui va me dire que de la belle musique, ça ne vaut pas "*d'la marde*", que c'est mieux du gros rock, il n'y a personne qui va me dire que de la beauté, c'était pour les Anciens, et que ce n'est pas pour nous autres. Bye ! (Applaudissements).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

081 - FORCES ASTRALES ET MALADIES MENTALES

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous parlerons de l'influence des forces astrales et de l'impact sur la dimension psychologique de l'être, c'est-à-dire ce qui l'amène ou ce qui peut le pousser à des formes de maladies mentales. Nous recevons pour parler de ce sujet, Monsieur Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard.*

Bernard, les gens sont souvent confrontés à des pressions énormes sur le plan économique, sur le plan social, ils sont confrontés à des responsabilités souvent qu'ils ne sont pas capables de contenir ou de se rendre à terme ; certaines personnes perdent courage et même certaines vont aller jusqu'à des déséquilibres importants. Est-ce qu'il y a une possibilité dans un développement quelconque, dans une conscience quelconque, de neutraliser tous ces effets de pression, ces effets de tension qui sont accumulés dans notre société, à l'heure actuelle ?

Bernard de Montréal – (BDM) : À partir d'une conscience ?

DM – *À partir d'une conscience, oui.*

BdM – Évidemment, à partir d'une conscience, on peut neutraliser tout, le problème c'est d'avoir une conscience (rires du public). Puis avoir une conscience, ce n'est pas facile, parce que ça nous demande de repenser la façon qu'on pense. L'Homme ne peut pas être conscient, puis penser comme il pensait quand il était inconscient.

Autrement dit, l'Homme de l'évolution, qui est un être conscient, ne peut pas penser comme un être involutif, donc il est forcé au cours de son développement de mettre en œuvre une façon de penser qui est fondamentalement axée sur sa réalité. Quand je dis sa réalité, je veux dire sur ses besoins. Quand je dis "sur ses besoins", je veux dire sur sa capacité mentale de se dissocier émotivement des dépenses d'énergie inutiles qui font partie de son ego, qui font partie de sa personnalité, qui font partie de son inconscience, qui font partie de ses craintes, qui font partie de sa façon de traiter avec la vie par rapport à la conscience collective.

Autrement dit, il faut que l'Homme développe une individualité profonde qui est fondamentalement basée sur sa façon de voir les choses. Et ça, c'est pas facile parce que ça demande qu'on perde le support social psychologique que la société nous donne, pour se créer notre propre support personnel, donc ça demande des épaules fortes, solides, ça demande une capacité personnelle de réellement transcender nos craintes.

DM – *Quand vous parlez de perdre une sorte de support avec la société, est-ce que c'est simplement perdre le sens des valeurs qu'on a par rapport à la société, ou ça va plus loin que ça ?*

BDM – Il ne faut pas nécessairement perdre le sens des valeurs, mais les ajuster. Je vous donne un exemple : si on prend une personne qui est bonne, qui est spirituelle, qui est de bonne volonté, qui est équilibrée, une bonne personne civique, et qu'on regarde le problème, par exemple, des guerres en Yougoslavie ou de la famine en Éthiopie, il y a des gens qui regardent les nouvelles ou qui lisent les nouvelles, et qui sont très affectés par ces conditions-là, ils se sentent responsables.

DM – *Ils se sentent responsables ?*

BdM – Ils se sentent responsables, ils se sentent socialement responsables, ils se sentent politiquement responsables, ils se sentent moralement responsables, ainsi de suite, spirituellement responsables. Et un être conscient ne peut pas, est incapable de se sentir responsable pour le karma de l'Humanité. Donc ça demande un revirement complet de sa position personnelle.

Ça ne veut pas dire qu'il est pour la guerre, ça ne veut pas dire qu'il est pour la famine, ainsi de suite, mais au niveau de ses émotions, il ne peut pas transférer le fardeau de l'expérience collective, le fardeau du karma planétaire, ainsi de suite, et prendre ça sur ses épaules, parce qu'étant conscient, il a un mental éveillé, c'est-à-dire ajusté à une réalité qui transcende l'expérience planétaire des races ou des individus.

Et à ce moment-là, il est obligé de mettre de côté la mémoire de la race, mettre de côté les émotions qui naissent, que normalement il utilise pour vibrer par rapport à ces expériences-là. Là, vous allez dire : "*ben, oui, mais si personne ne s'occupe des Haïtiens, si personne ne s'occupe des Éthiopiens, si personne ne s'occupe de ceux qui font la guerre, qu'est-ce qui va se passer"...*

Il y aura toujours des gens dans le monde pour s'occuper des problèmes du monde, parce que ces gens-là font partie du karma planétaire, c'est leur karma. Donc l'Homme conscient, c'est un être qui ne peut pas... Il peut le comprendre, mais il ne peut pas vivre le karma des nations, il ne peut pas vivre le karma des individus. Et ça, ça se rapporte sur le plan collectif, social, planétaire, puis ça se rapporte aussi sur le plan individuel.

Il y a des individus dans leur vie qui vivent, qui ont un certain karma, autrement dit qui ont une très lourde vie, une très lourde expérience, et ces individus-là souvent affectent nos vies personnelles. Puis on a de la difficulté à réellement mettre de l'ordre dans nos rapports avec ces individus-là. Pourquoi ? Parce qu'étant judéo-chrétiens ou étant des êtres qui appartenons à une certaine spiritualité, qui avons une certaine religiosité, qui avons un certain sens moral, on a tendance à vouloir continuer à aider ces gens-là !

Puis ces gens-là ne vont pas nous aider, parce qu'ils n'ont pas suffisamment de force pour s'aider eux-mêmes, donc à un certain moment donné, il faut que l'Homme devienne suffisamment éveillé et conscient pour dire : *"bon, ben, okay, ça, c'est ton chemin, puis ça, c'est mon chemin"...* Alors ça, ça demande un revirement, ça demande le développement

d'une nouvelle approche face à toutes les dimensions personnelles de responsabilité qu'on vit collectivement ou personnellement dans l'expérience planétaire.

Et ça, ce n'est pas facile, parce qu'on est des êtres de mémoire, on a une mémoire raciale, on a une mémoire nationale, on a une mémoire collective, puis on a une mémoire personnelle. Puis c'est difficile pour nous de nous désintoxiquer, de dépolluer notre conscience par rapport à ce qui se passe dans le monde, parce qu'on est lié, on vit des liens très profonds par rapport à l'expérience humaine.

DM – *Est-ce que c'est des liens réels ?*

BDM – Ah ! Ce sont des liens réels, mais illusoires, ils sont réels dans le sens qu'ils ont une conséquence sur notre comportement, mais ils sont illusoires dans le sens qu'ils font partie de notre ignorance.

Puis vous savez, quand vous avez une certaine conscience ou que vous pouvez à volonté communiquer avec le plan mental pour étudier la vie de l'Homme ou la vie des nations, ou la vie d'une planète, ainsi de suite, vous ne pouvez pas avoir accès à des données qui sont conformes à l'expérience psychologique de l'Homme involutif. Parce qu'à partir du plan mental, tout ce qu'on étudie à partir du plan mental est étudié dans une Lumière qui est totalement différente, ce n'est pas une lumière astrale, ça ne fait pas partie des plans de l'âme, on n'est pas en contact avec des entités du plan du monde de la mort, donc la perception de l'Homme vis-à-vis de la réalité planétaire est totalement autre.

Et à ce moment-là, l'ego est obligé de supporter cette nouvelle compréhension, puis au début, ce n'est pas facile, parce qu'il nous reste toujours dans la conscience des résidus de mémoire. Avec le temps, ces résidus de mémoire là disparaissent, puis éventuellement l'Homme vit très très peu de sa mémoire personnelle.

Il en a une qui est totalement purement mécanique pour les besoins de sa vie de tous les jours, mais au niveau de sa conscience supérieure, d'une conscience réellement mentale avancée, l'Homme ne vit plus au niveau d'une mémoire personnelle ou d'une mémoire raciale, ou d'une mémoire collective. Et c'est à ce moment-là qu'il est obligé de prendre des positions fermes par rapport à ce qui se passe sur le plan matériel, soit collectivement ou personnellement.

DM – *Est-ce que l'individu doit répondre à certains prérequis pour goûter à une certaine conscience mentale dont vous parlez ? Est-ce qu'il faut qu'il passe par certaines souffrances ou certaines étapes de vie pour comprendre que, bon, la planète est sous l'effet d'un karma, il y a des plans occultes ou astraux qui influencent son mental ? Est-ce qu'il y a un prérequis ?*

BDM – Changer de conscience, changer de conscience, ça nous met... Ou élever sa conscience, ça élimine les conditions inférieures, donc ça met l'être à nu. Et quand ça met l'être à nu, au début il y a une certaine souffrance. Apprendre quelque chose de neuf, quelque chose qui est absolu en soi, ça crée pour un être qui vit de relativité ou de conscience historique, ou de conscience comparative, ça crée un remous, c'est inévitable.

L'Homme ne peut pas croître en conscience et ne pas vivre une certaine souffrance, par contre, s'il est suffisamment intelligent, s'il se protège, cette souffrance-là va être diminuée proportionnellement. S'il vit trop de vanité dans le mental ou s'il se laisse trop astraliser spirituellement, là, à ce moment-là il peut vivre des conditions difficiles qui vont perturber sa conscience.

Mais si l'Homme fait attention, puis qu'il est calme et qu'il avance lentement à un rythme qui fait partie de la descente de la Lumière dans ses corps subtils, l'Homme va vivre une vie moins souffrante, mais il faut qu'il y ait un peu de souffrance. Se conscientiser, c'est un petit peu comme passer le rabot sur une planche de bois. Passer le rabot sur une planche de bois, vous enlevez de la peinture, c'est évident que le bois crie un petit peu. C'est un petit peu comme ça de la conscience, parce qu'on voit trop clair.

Moi je regarde la télévision à la maison le soir, puis je regarde ce qui se passe, j'ai un "*dish" (antenne),* donc je connais tout l'univers américain, puis ce que je vois sur l'écran, si je n'étais pas conscient et si j'avais la sensibilité que j'ai, ça me créerait beaucoup de souffrance.

Par contre, ce que je vois, je le comprends, donc cette souffrance-là est atténuée, malgré que ça change quand même la vibration de mon Esprit. Puis des fois, ça me met dans des états de conscience pas mal aguerris, mais aguerris à un point où je peux agir sur certaines choses, dans le sens que je peux entreprendre de me déplacer d'un plan à un autre pour faire certaines choses, c'est là que ça n'a pas de fin la conscience.

La conscience, c'est une science de l'énergie, ce n'est pas simplement un état psychologique. Pour l'Homme au début, c'est un état psychologique, parce que son ego est trop instable, son ego n'a pas de lentille pour la voir cette Lumière-là. Puis éventuellement la conscience, c'est réellement une science de l'énergie, l'énergie émotionnelle, l'énergie mentale, puis ultimement l'énergie vitale puis physique. C'est ça de la conscience. Le mot "conscience", c'est un terme qui est ambigu et qui nous amène à convoiter un certain état ou à convoiter une certaine...

DM – *Puissance ?*

BDM – Non, une certaine lucidité. Lucidité ça va, état ça va, dans la mesure où on sait que de la conscience, c'est la capacité de l'Homme de réellement contrôler ses énergies. Donc quand on regarde un phénomène comme ce qui se passe en Éthiopie ou les guerres, ainsi de suite, n'importe quoi, et qu'on doit d'abord comprendre que tout est karmique sur la Terre, l'Homme doit comprendre ceci.

Vous ne pouvez pas comprendre ce qui se passe sur une planète expérimentale, si vous ne réalisez pas que les races, les nations, les individus vivent un certain karma, et une fois que l'Homme est libre de ce karma-là, autrement dit qu'il est libre de la mémoire, de SA MÉMOIRE PERSONNELLE, qui fait partie de SES liens avec l'âme, qui fait partie des archives universelles de son involution, à ce moment-là il peut réellement traiter avec ce qui se passe d'une façon créative.

DM – *Est-ce qu'on devient conscient, parce que c'est dans notre programmation, dans notre karma ? Est-ce que c'est dans notre karma d'être conscient ?*

BDM – Les êtres qui se conscientisent ou qui avancent, ou qui s'éveillent à une certaine conscience sont déjà des êtres qui ont un certain degré d'évolution, donc le hasard n'existe pas. Vous savez, quand vous allez dans une librairie, que vous prenez un livre sur la tablette, votre main est dirigée sans que vous vous en rendiez compte.

On est très très opaque dans notre conscience, mais si on était plus transparent, on verrait qu'il ne faudrait pas que l'Homme soit trop transparent trop vite, parce que ça lui créerait des chocs. Si l'Homme savait jusqu'à quel point il vit une union avec les plans invisibles, et s'il n'était pas préparé à cette union-là, à cette fusion-là ultimement, l'Homme serait réellement mal en point, il serait très très bouleversé.

Éventuellement c'est normal, c'est une seconde nature, c'est naturel de vivre très proche de l'invisible et de voir l'action de l'invisible à travers la vie ou d'avoir, ou d'expérimenter le contact télépathique avec l'invisible, sans parler de ce que l'invisible peut manifester chez l'Homme au niveau de ses corps subtils. Mais l'invisible est très très interrelié avec la vie humaine, puis c'est ça de l'inconscience. De l'inconscience, c'est l'inhabilité de réaliser ceci. Une fois qu'on a une certaine conscience, une conscience qui grandit, on voit ceci.

Puis quand on passe à d'autres étapes d'évolution, surtout en ce qui concerne la transformation du corps mental, quand on commence à connaître et à comprendre le phénomène de la pensée, l'astralisation de la pensée, là réellement, on commence à voir jusqu'à quel point l'Homme est un être multidimensionnel. Rendu à ce stage-là, la vie devient beaucoup plus facile, beaucoup plus compréhensible et elle peut être beaucoup plus agréable aussi.

DM – *Être conscient de l'invisible, est-ce qu'on doit être informé avant, des plans ou des dimensions dans lesquelles l'être traite, ou si on devient conscient tout simplement des plans ?*

BdM – Il y a seulement une règle pour prendre conscience de l'invisible, il faut comprendre le phénomène de la pensée. Dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, si l'Homme ne prend pas conscience de l'origine de la pensée, il ne sera jamais conscient, parce qu'être conscient ultimement, ça veut dire être en communication télépathique avec des circuits universels.

Donc si l'Homme ne comprend pas le phénomène de la pensée, si l'Homme ne prend pas conscience que la pensée a ses origines dans des Univers parallèles, dont le plan mental ou le plan astral, dépendant de son niveau d'évolution, l'Homme ne pourra jamais être conscient.

Il pourra avoir une certaine spiritualité, une certaine sensibilité, mais ce n'est pas assez ça, être conscient, parce qu'être conscient ultimement, ça veut dire avoir une science profonde de la vie matérielle, avoir une science profonde de la vie de l'Homme, avoir une science profonde de la vie des nations, avoir une science profonde de la vie systémique, avoir une science profonde des vagues de vies en évolution sur le plan mental, sur le plan astral, sur le plan éthérique.

La conscience, c'est une science globale universelle du mental organisé. La conscience, c'est l'effet chez l'Homme, au niveau de son cerveau, du pouvoir de la Lumière à travers ses cellules. La conscience, c'est une science exacte de la vie, donc si l'Homme ne prend pas conscience d'un phénomène fondamental à son évolution qui est la pensée, un phénomène qui le sépare d'un animal, il ne pourra jamais être conscient.

Il pourra être spirituel, il pourra s'intéresser à l'ésotérisme ou à l'occultisme, et ça, ce sont simplement des voies. L'occultisme ou les sciences paranormales sont des voies qui mènent à la conscience, mais la conscience en soi se tient par elle-même, elle n'a plus besoin de fondations, elle est d'ailleurs une nouvelle fondation, mais c'est une fondation qui prend en considération le fait que la pensée vient d'ailleurs.

Un Homme qui ne réalise pas que la pensée vient d'ailleurs, qui n'en arrive pas graduellement à apprendre, à réaliser ceci, ne peut pas avoir une conscience mentale.

DM – *Bon, ce soir on l'entend, techniquement on aurait simplement à lutter contre des pensées qui ne font pas notre affaire, ou qui se présentent dans notre mental, et commencer à faire un éveil de conscience face au phénomène de la pensée. Est-ce qu'il y a des forces qui ne veulent pas qu'on se conscientise ?*

BDM – Oui, il y a des forces astrales qui ne veulent pas que l'Homme soit conscient, par contre ces forces-là sont impuissantes face à l'Homme, dans la mesure où il s'établit en opposition par rapport à elles.

Donc l'Homme pense tout le temps, un Homme qui irait dans son intérieur, puis qui commencerait à communiquer intérieurement avec un plan quelconque, ne sachant pas lequel, probablement ce serait un plan astralisé, donc il serait probablement en contact avec des entités spirituelles qui peuvent être d'un certain niveau d'évolution. Ces entités-là pourraient ne pas vouloir lui répondre, parce que déjà leur sécurité serait mise en demeure ou en danger.

Mais même si l'entité demeure silencieuse pendant dix minutes, quinze minutes, une demi-heure, une journée, elle ne pourra pas indéfiniment être silencieuse, parce que l'Homme ne peut pas vivre une conscience mentale sans que son cerveau et sans que sa conscience égoïque soient nourris par la pensée.

Pour pouvoir ne pas vivre de pensées pendant des mois, puis des années, ainsi de suite, c'est après une fusion. Puis l'Homme n'est pas à ce stage-là, donc l'Homme est obligé d'être nourri au niveau du mental, parce que ça fait partie du besoin psychologique de son ego, aux niveaux émotifs et psychologiques de pouvoir toujours s'identifier avec un mode de pensée qui représente sa personnalité.

Donc si l'Homme sait que la pensée vient d'ailleurs, et qu'il commence un peu à se mettre en opposition avec cette pensée-là, dans la mesure où elle lui crée une souffrance, dans la mesure où elle n'est pas créatrice, éventuellement les plans seront obligés de se soumettre à sa volonté et de commencer à y répondre.

Mais l'Homme va être obligé d'adopter une attitude très très objective par rapport à cette nouvelle entrée dans le monde astral de sa conscience, parce que déjà, il viole les Lois de

l'involution. Et c'est parce qu'on viole les Lois de l'involution que les entités astrales, à quelque niveau qu'elles soient, que les entités astrales s'objectent à ce que l'Homme devienne conscient.

Il ne faut jamais perdre de vue que l'Homme sur la Terre n'est pas très intelligent et que l'Homme quand il meurt, il n'est pas plus intelligent. Donc avant que l'Homme puisse passer à travers les plans astraux, puis connecter avec la Source de sa Lumière, il va falloir qu'il traverse cette jungle mentale qui est sa façon de penser subjective, qui est la fondation de sa personnalité.

Un être qui est conscient ou un être qui est dans sa Lumière, ne peut pas vivre des pensées stupides, négatives, destructrices, donc ces pensées-là qui ne l'appointent pas avec sa réalité, ce sont des pensées astralisées qui sont plus ou moins dangereuses, qui font partie de son expérience, qui font partie de son état d'âme, et avec le temps, l'Homme en arrivera à établir la fondation d'une nouvelle psychologie.

À ce moment-là l'Homme commencera à grandir en conscience, parce que c'est tout ce qu'il a besoin. Le reste, connaître les Lois occultes de la vie, connaître les Lois occultes à n'importe quel niveau, dans l'Univers local ou dans d'autres Univers, c'est totalement conséquenciel à la conscience.

La conscience, une fois qu'elle est éveillée et que le lien universel est établi, savoir ceci ou savoir cela, c'est totalement un jeu d'enfant, c'est une conséquence de cette ouverture-là. Mais le premier travail de l'Homme, et le seul d'ailleurs, le travail de l'Homme, ça sera la prise de conscience de l'origine de sa pensée.

Il n'y a pas d'autre clé d'évolution pour l'évolution de la race humaine que celle où l'Homme sera obligé de reconnaître que la pensée vient d'ailleurs, et de se mettre en opposition avec cette pensée-là si elle ne fait pas son affaire, si elle n'est pas créatrice. Et à ce moment-là, éventuellement, d'autres circuits s'ouvriront et l'Homme viendra en contact avec sa conscience mentale.

DM – *Bon, disons que si l'enjeu pour les forces sur les plans, c'est notre mental, c'est leur territoire ni plus ni moins de combat et de lutte entre la lumière puis certaines forces astrales, quel est le choc que l'être humain sur le plan planétaire peut vivre, par rapport au fait qu'il commence à s'éveiller à une conscience de certaines forces astrales ?*

Est-ce que les forces astrales ont le pouvoir de rendre fou un individu par toutes sortes de pressions sur sa pensée, ou est-ce qu'ils ont une capacité, si l'être ouvre une lutte ouverte par le biais de cette opposition mentale au domaine de la pensée, est-ce que ces entités-là ont la capacité d'amener un individu, par exemple, à se détruire ou à détruire son environnement ou quoi que ce soit du genre, avec différentes pressions, quand on commence à éveiller cette conscience-là ?

BDM – Le plus grand danger de l'Homme par rapport à l'astral, c'est l'orgueil. Un Homme qui n'aurait pas d'orgueil, PAS D'ORGUEIL, serait totalement intouchable par rapport à l'astral. La plus grande faiblesse de l'Homme, le plus grand danger de l'Homme, la plus grande illusion de l'Homme, c'est l'orgueil.

Un Homme qui n'a pas d'orgueil n'est pas attaqué par l'astral, parce que l'orgueil, le danger de l'orgueil, quand on le regarde d'un point de vue occulte, c'est qu'il faut comprendre que l'astral a accès aux archives de l'Homme. Donc l'astral, c'est comme une banque. L'astral, c'est une mémoire très vaste qui est connectée à nos vies antérieures, qui est connectée à notre vie maintenant.

Donc un être qui serait, par exemple, très très spirituel, puis qui serait orgueilleux, qui voudrait évoluer, puis qui serait condescendant par rapport aux autres êtres, puis qui dirait : "*moi, je suis conscient, toi tu ne l'es pas",* je vous donne un exemple, pourrait être victime de l'astral parce qu'à ce moment-là, l'astral, surtout s'il est ésotérisé ou occultifié, l'astral pourrait dire à ce type-là : "*bon, ben toi, t'es le Christ"...* C'est ça qui est arrivé avec Koresh (D. Koresh – Waco) !

Alors un type qui se fait dire qu'il est le Christ, s'il est le moindrement orgueilleux, il est fait à l'os, il est fait à l'os, il est fait à l'os ! *"Ou t'es Jean Baptiste, ou t'es la Sainte Vierge"*, je ne sais pas moi, ils peuvent t'avoir, et ils vont toujours utiliser la programmation humaine, ils vont toujours utiliser ce que nous autres les Hommes, on a dans le cerveau, en tant que mémoire.

C'est pour ça que la mémoire de l'involution est très dangereuse, non pas parce qu'elle n'est pas nécessaire, l'Homme a besoin de mémoire pour fonctionner, mais elle est dangereuse dans ce sens qu'il y a des registres de mémoire qui ne sont pas utiles. Quand tu additionnes un + un, ça fait deux, c'est utile de savoir ça. Les règles de géométrie, c'est utile de savoir ça, il y a des choses qui sont utiles sur la Terre. Mais il y a des mémoires qui ne sont plus utiles parce que ces mémoires-là font partie de l'involution de la conscience raciale, planétaire.

Il y a certainement des Hommes, quand on parle généralement, qui sont en mesure sur le plan involutif de la conscience réflective, de réellement comprendre, de savoir, qu'est-ce que c'est que ça veut dire l'invisible, la mort, les hiérarchies spirituelles, les anges, les archanges, c'est quoi ça ? C'est quoi cette affaire-là, c'est quoi cet Univers-là ? C'est quoi ça ?! Donc, on peut faire des études historiques, on peut être même réconforté par les églises, ainsi de suite. Ça, c'est bon.

Mais quand il s'agit pour l'Homme d'entrer dans des royaumes astraux, quand il s'agit pour l'Homme de défaire ce qui a été fait pendant des milliers d'années, quand il s'agit pour l'Homme de devenir libre, c'est-à-dire se sortir du karma planétaire, quand il s'agit pour l'Homme de connaître ou de reconnaître, ou de commencer à reconnaître le plus grand mystère de l'Homme qui est sa pensée... Parce qu'un Homme qui a accès au phénomène de la pensée, qui connaît le phénomène de la pensée, qui connaît les Lois de la pensée, a automatiquement accès à l'invisible à tous les niveaux !

Donc à ce moment-là, c'est évident qu'il y a des êtres dans les plans parallèles qui ne sont plus dans la matière, qui ne sont pas intéressés à ce que l'Homme ait accès à ces sciences-là, parce que ces êtres-là vivent, vampirisent la conscience humaine, ça fait partie des Lois de l'involution. Et à partir du moment où l'Homme commence à voir clair à travers toute cette jungle, s'il est orgueilleux, ces êtres-là vont automatiquement faire vibrer en lui des pensées réellement ridicules qui peuvent réellement, s'il est orgueilleux, le prendre à cœur, et c'est là que l'Homme devient vulnérable, devient victime de sa propre stupidité.

C’est une raison d'ailleurs pour laquelle dans l'évolution de la conscience, d'une conscience supérieure sur la Terre, un des grands corollaires à la science de la pensée, ce sera la science, la certitude de ne jamais croire. Et on ne réalise pas aujourd'hui jusqu'à quel point la croyance fait partie de la programmation astrale de notre psyché involutive. Que vous alliez en Allemagne, au Japon, en Yougoslavie, en Russie, les êtres humains croient.

Et la croyance fait partie de l’involution, et il va falloir un jour que l’Homme qui est en évolution de conscience, cesse de croire parce que la croyance, c'est un mécanisme astral, c’est une force qui s'installe dans l'Homme, qui crée des égrégores et qui PULVÉRISE son Rayon de Lumière. Un Homme qui croit ne peut pas avoir de Lumière, il peut avoir de la lumière spirituelle, il peut avoir une belle lumière astrale, mais il ne peut pas avoir une LUMIÈRE MENTALE, parce que dans le monde mental, la croyance est inexistante.

La croyance fait partie des normes psychologiques de l'involution, la croyance fait partie des Lois involutives du développement égoïque, la croyance est la fondation même de la personnalité. Et un Homme qui est conscient, qui sort de la personnalité pour entrer dans SA Personne, qui individualise son être, ne peut pas croire.

Donc s’il a besoin de savoir quelque chose, il va le savoir, il n’a pas besoin de croire. Et cette différence-là, cette distinction-là n'est pas claire aujourd'hui pour l’être humain. Quand on parle d’évolution de conscience, on parle de la compréhension de l'origine de la pensée et de la réalisation de son corollaire, celui de ne pas croire.

Donc un type qui est moindrement orgueilleux et qui croit, à ce moment-là s'il se fait dire par des entités, parce que ses centres psychiques s’ouvrent, hein... Quand les centres psychiques s’ouvrent, que tu commences à vivre la voix intérieure, ce n'est pas parce que tu as une voix intérieure que tu es “*safe” (intelligent)*. D’ailleurs la voix intérieure, ça peut être très très dangereux, donc cette voix intérieure là, il faut qu’elle se “dé-astralise” et si l'Homme croit à sa voix intérieure, il est fait. C’est plus dangereux de croire à la voix intérieure que de croire à un être humain.

DM – *Pour quelle raison ?*

BDM – Parce qu’un être humain, s’il te fait du mal, tu peux lui donner une claque sur la gueule, tandis que la voix intérieure, si elle te fait du mal, tu ne le verras pas. Parce que le degré d’illusion qu’elle peut créer dans ta conscience mentale astralisée, est énorme.

D’ailleurs ça peut mener au suicide, ça peut mener à l’autodestruction, et pourtant ce n’est pas un phénomène qui est rare, parce que les psychologues le savent, que les gens qui sont moindrement débalancés entendent des voix intérieures. Donc le phénomène de la voix intérieure, on l’accepte, mais quand on commence à passer d’un niveau d’involution, de l’involution à l’évolution, l'Homme ne peut plus se permettre de vivre un rapport étroit avec sa voix intérieure par l'entremise de la croyance.

Je n'ai rien contre la voix intérieure, mais je m’oppose à ce que l'Homme y croit. Là, vous allez dire : *“mais si on n'y croit pas, comment est-ce qu'elle peut nous servir”...* Vous avez amplement de temps pour qu’elle vous serve ! Mais en attendant si vous y croyez et que vous êtes moindrement astralisés, ça dépend de l’individu ça, les individus ne vont pas

vivre les conséquences de la croyance au même niveau, il y a des individus qui vont vivre de la croyance et qui vont être amenés au suicide, il y a des individus qui vont vivre de la croyance, puis ça va leur créer un certain support moral.

Mais quand on met ça au pire, l'individu qui est sensible, dont les centres psychiques sont ouverts, qui a une voix intérieure et qui est moindrement allié à des forces astrales qui sont négatives, destructives, ainsi de suite, s'il croit, il n'aura jamais accès à une conscience mentale, il sera amené à l'autodestruction avant ça.

DM – *Est-ce qu'il y a une relation entre croire puis l'orgueil ?*

BDM – Entre croire et l'orgueil ?

DM – *Oui. Faut-il être orgueilleux pour croire ?*

BdM – Non. Croire, c'est de la naïveté. L'Homme sait.

DM – *Un être orgueilleux, c'est un être naïf ?*

BdM – L'être orgueilleux est un être naïf, mais si vous faites la connexion entre la croyance et l'orgueil, je dis que la croyance, c'est de la naïveté. De l'orgueil, c'est de l'orgueil, c'est de la naïveté aussi, mais c'est de l'orgueil. C'est toujours de la naïveté. L'inconscience, c'est de la naïveté.

Être "sans-dessein" à n'importe quel niveau, c'est être naïf, qu'on ait un doctorat ou qu'on n'ait pas de doctorat. Être inconscient, c'est de la naïveté. D'ailleurs l'ignorance, c'est de la naïveté. Donc la naïveté, c'est très profond chez l'Homme, et si l'Homme s'instruit d'orgueil, ben, ça fait partie de sa naïveté, il va payer un gros prix. Si l'Homme s'instruit de croyances parce qu'il est naïf, ben, il peut payer un moindre prix s'il est moins orgueilleux.

DM – *Est-ce que pour être "pas orgueilleux", pour être je ne sais pas moi, pour être transparent, il faut être très sérieux dans sa conscience ?*

BdM – On ne peut pas être transparent tout de suite, on peut être simple au moins, pas simple d'esprit, simple, une personne qui est simple qui ne se prend par un autre là, mais si on commence à se prendre pour un autre, là on est fait. La transparence, ça vient après. La transparence, ça fait partie de la transmutation du corps mental. La transparence, c'est définitivement l'éclatement de l'orgueil. Un Homme qui est transparent, il ne peut même pas sentir la vibration de l'orgueil. Il est transparent !

DM – *Bernard, êtes-vous d'accord qu'un orgueilleux se coupe instantanément de son lien ?*

BDM – Un orgueilleux se coupe de son lien universel.

DM – *Bon O.K. Un être simple, est-ce qu'il a, à ce moment-là, contact avec son lien universel ?*

BDM – Un être simple a un lien avec son être universel, mais le lien n'est pas suffisamment présent, parce qu'il y a chez lui encore trop d'astralité. Mais un être simple a facilement accès à son être universel.

DM – *Est-ce qu'un être simple est plus porté à croire qu'un orgueilleux ?*

BDM – Un être simple est plus porté à croire qu'un orgueilleux parce qu'un être simple est plus ouvert à l'invisible, tandis qu'un orgueilleux, soit qu'il soit moins ouvert à l'invisible ou qu'il soit trop ouvert à l'invisible.

DM – *O.K. À ce moment-là quand on croit, est-ce qu'on se coupe du lien universel ?*

BDM – Quand on croit, on s'empêche de devenir intelligent.

DM – *Donc on se coupe du lien universel ?*

BDM – Non, on s'empêche de devenir intelligent. On peut croire puis avoir accès, on peut croire et être mis en vibration par le lien universel, mais on n'y a pas accès mentalement. C'est pour ça que je dis qu'on ne peut pas être intelligent. Tu ne peux pas croire et être intelligent, c'est abominable "croire", c'est abominable, ça fait partie de l'involution... Je comprends, je suis d'accord, mais quand l'Homme passe de l'involution à l'évolution, croire, c'est une abomination, c'est abominable.

DM – *La proportion d'individus qui peuvent être transparents ou lucides simplement, au moment même où on se parle, ça doit être assez minime ?*

BDM – Oui, il n'y en a pas gros. Il n'y en a pas gros.

DM : *Par conséquent, tout ce qui nous est parlé par les autres, ça nous invite à être soit orgueilleux parce que ça joue sur notre corps de désir, ou ça nous invite à croire d'une façon ou d'une autre ?*

BdM – Ça nous invite à se mettre sur leur vibration.

DM – *Se mettre sur la vibration, est-ce qu'on pourrait relier ça, au fait de croire ?*

BDM – Se mettre sur la vibration d'une personne, c'est perdre un peu de son identité par rapport à un autre.

DM – *Ça passe par croire ?*

BdM – Ça fait partie de s'allier avec lui, à travers nos émotions.

DM – *Et croire un petit peu plus à lui qu'à nous autres ?*

BdM – Oui.

DM – *O.K. Partant de ce principe-là, on est tous des "instances" ambulantes, dans ce sens que l'astral nous fait voir ou nous fait penser ce qu'il veut, donc il nous coupe continuellement de notre Lumière ?*

BdM – L'astral peut nous faire penser ce qu'il veut.

DM – *À travers quelqu'un ?*

BdM – *À travers quelqu'un, ouais !*

DM – *Par conséquent, comment on doit traiter dans nos relations humaines, si on doit traiter avec notre pensée, lutter contre notre pensée, tout ce qui nous est dit, en couple, en vie sociale, en relations amicales, nous invite finalement à croire ou à jouer avec notre corps de désir, donc à être substantiellement orgueilleux en potentiel. Donc comment peut-on se dégager de croire, puis de l'orgueil, puis de ne pas se couper des autres, parce que les autres deviennent automatiquement une menace pour nous ?*

BDM – Les autres ne sont pas une menace si ce qu'ils nous disent, on le regarde d'un point de vue objectif, autrement dit une personne qui nous dit quelque chose, si c'est intelligent, c'est intelligent.

DM – *Mais il faut l'être avant, pour voir si c'est intelligent ?*

BDM – Ça, c'est intéressant (rires du public). Il faut avoir une certaine réceptivité. Il y a des gens qui ont de la réceptivité, il y a des gens qui sont réceptifs. Il y a des gens qui aiment parler avec des gens, il y a des gens qui aiment écouter des gens pour voir ce qu'ils ont à dire, autrement dit goûter un petit peu derrière la personnalité qui est astralisée, astralisable, goûter un petit peu de la Lumière qui existe parce que les Hommes ont tous un petit peu de Lumière.

Bon, à partir de ce moment-là, si l'Homme dépasse un petit peu la personnalité, regarde ce qu'il y a en arrière, même si c'est pas bien dit, si c'est dit tout "croche" (tordu), à ce moment-là on peut voir l'Intelligence de l'autre, puis on s'habitue, puis lui s'habitue à l'être, ainsi de suite, donc il se crée une synergie là. Mais si on est orgueilleux, on est fait, parce que là, on va rentrer en compétition. Si on croit, on est fait aussi parce qu'on se met sous leur vibration.

Donc il faut que l'Homme demeure neutre. Quelqu'un qui dit quelque chose d'intelligent, c'est intelligent, point final. Ça fait qu'il n'y a pas besoin de croire, c'est intelligent, ça se sent quelque chose qui est intelligent.

DM – *Ouais, quand on est intelligent !*

BdM – Quand on est réceptif. Être réceptif, c'est avoir une certaine sensibilité.

DM – *Mais c'est les réceptifs qui ont tendance à croire ?*

BdM – Les réceptifs ont tendance à croire parce qu'ils sont naïfs.

DM – *Bon. Comment est-ce... Tu sais, il faut le mettre... Quelqu'un qui est réceptif puis qui peut croire... Si quelqu'un me parle puis qu'il a une habilité, un talent ou une compétence au niveau de sa dynamique, il va me vendre ni plus ni moins sa salade. Je n'ai rien pour argumenter, je n'ai rien pour me situer, je n'ai pas conscience du plan qui travaille à travers lui là, je le regarde opérer, il fonctionne, il est mécaniquement efficace, fonctionnel.*

Bon, ben, pourquoi je ne le croirais pas ? Ça ne veut pas dire que ça répond à mes besoins, mais ça veut dire que c'est impressionnant, donc dès qu'il m'impressionne j'ai tendance à le croire. Qu'est-ce qu'il faut que je fasse là, je suis dans la rue, sur la rue Sainte-Catherine là, puis il est en train de me vendre un bateau à voile dont je n'ai pas besoin ?

BdM – Si quelqu'un vous vend, ce que vous dites, sa salade, il y a certainement des ingrédients dans cette salade-là que vous pouvez sentir, parce que vous allez avoir une certaine sensibilité. Bon, vous restez là ! Là, si vous commencez à rentrer dans le dressing, puis la mayonnaise, puis ci, puis ça, ben là, ça ne rentre pas dans le garage ! Mais s'il y a quelque chose dans sa salade qui va avoir de l'allure, vous restez là. Vous rencontrez une autre personne qui va vous donner une plus grosse salade, qui va avoir encore de l'allure, ben, vous restez là, mais vous ne pouvez pas vous permettre de croire.

DM – *Puis croire, ce serait manger la salade ?*

BdM – Croire, ce serait manger la salade. Oui.

DM – *O.K. Puis c'est bon pour le régime !*

BdM – Tu peux en goûter un petit peu, puis tu peux la lécher, puis la lécher, mais la manger, c'est une autre paire de manches. Si vous n'êtes pas prêts à manger de salade, vous devrez manger vos propres salades à vous autres. Tu ne peux pas manger la salade de quelqu'un ! Tu ne peux pas manger la salade de quelqu'un, tu peux y goûter, tu peux la lécher, tu peux te frotter dessus, mais tu ne peux pas la manger, la salade (rires du public).

DM – *Ça, c'est un point important Bernard, c'est important de manger nos propres salades. Ça veut dire qu'il faut confronter nos propres pensées, plutôt que de toujours confronter les pensées des autres ?*

BdM – Il faut vivre de nos propres pensées, puis il faut regarder ce que les autres nous disent, on n'est pas isolé dans le monde, mais de là, à manger la salade, c'est une autre paire de manches ! L'Homme est capable de se nourrir de lui-même, puis on a besoin aussi de parler avec les autres, mais de là à le manger, c'est-à-dire de le croire ! Il faut qu'on fasse... Il faut qu'on ait notre propre discernement. Si vous, vous me dites quelque chose, puis que c'est intelligent, ben, je vais le prendre, je n'ai même pas besoin d'y croire, je vais le prendre, c'est intelligent.

DM – *Mais vous le prenez parce que vous le savez ?*

BDM – Je vais le prendre parce que c'est intelligent.

DM – *Puis vous le reconnaissez intelligent ?*

BDM – Je le reconnais comme étant intelligent, ouais.

DM – *Parce que vous le savez, intelligent ?*

BDM – Je vais le reconnaître comme étant intelligent, parce que je le vibre de même. Je dois le vibrer de même.

DM – *Bon, l'intelligence Bernard, ça se vibre ; ça se vibre parce que les deux individus sont sur la même vibration ?*

BDM – L'Intelligence... Ultimement, oui.

DM – *O.K. Bon, ben, quand on n'est pas encore au stage de parfaitement vibrer l'Intelligence des autres, ce qui vibre c'est le corps de désir ?*

BDM – Ce qui vibre, c'est l'intellect.

DM – *C'est l'intellect !*

BdM – Le corps de désir.

DM – *Les mémoires ?*

BdM – Mais ça, ça fait partie de la transmutation de l'Homme.

DM – *Donc les gens se font vibrer sur la mémoire, en grande partie ?*

BDM – Ils se font vibrer sur la mémoire, ils se font vibrer sur des appétits, ils se font vibrer sur toutes sortes de choses, c'est pour ça que je dis : vous ne pouvez pas croire. Que vous vous mettiez en vibration quand vous parlez, c'est une chose, mais il y a une zone, il y a un temps, il y a le temps où l'Homme pourra prendre ce qu'un autre dit là, sans aucune condition, mais ce temps-là n'est pas arrivé.

DM – *Bon, ben, comment peut-on dans nos relations humaines, participer, s'associer à des actions, et puis voir la part qui est karmique et puis voir la part qui est au niveau de l'Esprit ?*

BDM – La part qui se nourrit de l'Esprit, est toujours créatrice, la part qui est karmique, est expérientielle.

DM – *Ben, je vous jure que la nuance entre les deux, c'est difficile à faire, parce que pour beaucoup de gens...*

BDM – Oui, c'est difficile à faire, parce que ça fait partie des subtilités qui existent entre l'âme puis l'Esprit. Il y a une grosse différence entre l'âme puis l'Esprit. L'âme, ça sert toujours à nous mettre dans la "merde" parce que l'âme, c'est une mémoire qui se nourrit d'elle-même, ça fait partie de l'essence de l'Homme, tandis que l'Esprit, ça fait partie du Principe de l'Homme.

L’Esprit, c’est un principe. L'âme, c'est une essence. L'Esprit, c'est un principe, parce que l’Esprit c'est une Lumière qui, quand elle rayonne, met en vibration un plan très très subtil qu’on appelle le mental.

L’âme elle, quand elle vibre, elle met en vibration des états d’âme, autrement dit des mémoires, et ces mémoires-là sont toujours en conflit avec l’Esprit. L’Esprit est toujours en conflit avec l’âme, tout le temps, tout le temps, tout le temps. C'est ça l'involution.

DM – *Est-ce que c’est ça qui crée la confusion ?*

BdM – C’est ça qui crée la confusion et c’est ça qui crée aussi la limite de la conscience humaine, donc la limite de la connaissance, donc l’impossibilité pour l’Homme de savoir, c’est-à-dire d’entrer dans les archives universelles à volonté, puis d’en sortir à volonté.

DM – *Le seul moyen pour une personne, disons, qui est consciente de vivre des états d’âme, de se dégager de ses états d’âme, en partant, je dirais, du principe de se battre contre sa pensée, ou de confronter la pensée ?*

BDM – Il faut confronter la pensée. Il faut d’abord savoir que la pensée vient d’ailleurs, c’est la clé de l’évolution ça.

DM – *Puis ça, ça va faire la longueur ? C'est instantané ou ça prend du temps ?*

BDM – Non, une fois que ça commence, ça commence. Quand tu commences à faire ça, tu ne peux plus retourner en arrière après. Une fois que ça commence, ça commence. Après ça, ça se développe, ça se développe, puis ça se développe, puis ça se développe. Probablement que l’Homme sera testé à différents niveaux, dépendant de lui-même, on est testé, puis testé, puis testé ! Parce que c’est comme ça que l’Esprit pénètre puis que le contact avec le plan mental s’actualise, donc l’Homme est testé, puis testé, puis testé, puis testé. Ce n'est pas une formule, c’est une clé.

DM – *O.K. Quand on parle à ce moment-là de brûler de la mémoire, est-ce que le terme “brûler” s’applique bien au fait de ça, quand on dit “brûler la mémoire” ? Quand une personne neutralise la pensée dont on parle là, est-ce que ça brûle la mémoire ?*

BDM – “Brûler de la mémoire”, ça veut dire reprendre le contrôle sur notre âme. Il faut que l’Homme reprenne le contrôle sur son âme, sans ça l’âme nous charrie, puis elle nous charrie, puis elle nous charrie, puis elle nous charrie.

Donc “brûler la mémoire”, ça veut dire reprendre le contrôle sur l’âme.

Donc ça veut dire que l’Homme éventuellement en arrive à individualiser son être. Individualiser son être, ça veut dire participer étroitement avec son Esprit à l’évolution consciente et créatrice de son moi universel intégré dans la matière.

DM – *Puis ça... L’âme elle, ne disparaît pas ?*

BdM – L'âme elle reste, seulement qu'elle se nucléarise, son "périsprit" disparaît éventuellement, autrement dit tout ce qui est expérientiel, négatif, illusoire, s'élimine, puis il ne reste rien que le noyau de l'âme, le centre de l'âme, l'essence même de l'âme.

Donc à ce moment-là, quand l'Homme vit au niveau de son centre animique, là, la connexion avec l'Esprit est très forte. Ça, c'est la fusion. À ce moment-là, l'Homme peut passer du plan matériel au plan éthérique, parce qu'il n'a plus besoin de vivre les exigences d'une conscience astrale, il n'a même pas le risque de faire un voyage astral s'il sort de son enveloppe matérielle, il passe directement au plan éthérique.

DM – *Vous dites : nucléariser l'âme ?*

BDM – "Nucléariser" l'âme, ça veut dire éliminer de la conscience de l'Homme les mémoires karmiques involutives antérieures à son incarnation présente, pour lui permettre de vivre dans un présent qui est absolu, dans un présent qui est absolu à cause de son contact avec le Double, avec le plan mental.

DM – *L'Homme vient au monde avec des voiles, il vient au monde ni plus ni moins... Est-ce que les voiles sont le karma de l'individu ?*

BDM – Les voiles font partie de sa programmation, on vient au monde avec une programmation, nos vies antérieures nous sont cachées, nos expériences antérieures nous sont cachées pour pouvoir vivre l'expérience de l'âme dans une nouvelle époque, dans des conditions nouvelles pour l'évolution de l'âme.

Si l'Homme avait accès à ses vies antérieures d'une façon trop graphique, il ne pourrait pas supporter sa vie présente, donc c'est une sécurité. Par contre, c'est une mutation, et cette mutation-là est remplacée par le contact télépathique avec les circuits universels, mais à ce moment-là il n'a plus besoin de mémoire pour authentifier sa conscience.

DM – *Bon. Est-ce que ces voiles ou ces couches-là qui enrobent l'âme sont sa mémoire ?*

BDM – Oui.

DM – *Bon. Est-ce que quand on élimine une mémoire, on élimine un voile ?*

BDM – Quand on élimine une mémoire, on élimine la participation astrale d'une entité à notre inconscience mentale. Autrement dit, il faut que l'Homme en arrive un jour à comprendre que l'organisation psychique de son moi est fondée sur l'appropriation de son êtreté mentale par des entités qui sont dans l'invisible, et qui ont un lien karmique avec lui, pour le pire ou pour le meilleur.

On ne peut pas, on ne peut plus à la fin du vingtième siècle, maintenant que l'évolution de la conscience supramentale s'installe sur le plan matériel, on ne peut plus se leurrer dans la compréhension très très occulte de l'invisible. Autrement dit, on ne peut plus aujourd'hui utiliser les sciences ésotériques et les sciences occultes pour convenir à nos besoins d'évolution psychologique.

Les sciences occultes et les sciences ésotériques doivent être totalement réajustées à partir d'une Lumière mentale qui est non fragmentée, c'est-à-dire une Lumière qui n'est pas astralisable ou astralisée. Ça, c'est l'évolution. Et l'organisation psychique du moi, il faut qu'elle soit comprise, entendue, de l'Homme moderne, il faut que le phénomène de la pensée soit compris et entendu de l'Homme moderne.

Il faut que la relation entre la conscience universelle ou la conscience systémique et l'ego soit comprise, il faut que l'âme soit comprise, il faut que la personnalité soit comprise, il faut que l'être, dans son essence matérielle, c'est-à-dire en fonction de ses émotions, soit réalisé à un autre niveau, c'est-à-dire dans une conscience mentale totalement à l'abri des émotions subjectives qui font partie de ses sens, de sa programmation.

Il faut comprendre qu'est-ce que c'est de l'émotion, quand je parle de comprendre, je ne veux pas dire simplement les vivre, parce qu'on les vit les émotions, c'est évident, tous les jours, mais il faut les comprendre puis il y a seulement une façon de les comprendre les émotions, c'est de réaliser combien elles nous font souffrir ou combien elles nous rendent heureux, illusoirement. L'Homme ne pourra pas devenir conscient s'il n'en arrive pas à comprendre l'effet, les conséquences positives ou négatives, mais toujours illusoires de ses émotions. Les émotions font partie de la conscience animale de l'Homme.

Là, vous allez dire : *"bon, ben, si j'entends de la belle musique, puis j'ai des larmes, ou je vais voir une belle pièce de théâtre, puis j'ai des larmes, donc je vibre au niveau de mon corps émotionnel"*... Ça, c'est une vibration émotive qui est illusoire, mais elle est utile parce qu'elle donne à l'Homme un certain plaisir. Du plaisir, on n'en a pas trop sur la planète. Par contre, si tu sors du théâtre, puis tu te prends pour "La Traviata" (rires du public), ben là, tu es "fait à l'os" ! Quelque part, il faut que tu coupes !

Ça, c'est comme le petit gars qui s'en va voir Bruce Lee, puis qui sort du théâtre et qui vibre encore du Bruce Lee, ben là, éventuellement, tu vas avoir des problèmes, *t'sé* ! Ça fait que c'est ça l'émotion ! L'émotion, c'est un petit peu comme la sexualité, d'ailleurs je vais vous dire une chose : l'émotion, c'est la sexualité de l'âme. La sexualité de l'âme, c'est l'émotion !

DM – *Ça fait du sens !*

BdM – Ben, je ne sais pas si ça fait du sens (rires de DM et du public)... Mais un jour, l'Homme comprendre ça, que l'émotion c'est la sexualité de l'âme. Et si on regardait l'émotion à partir d'un plan mental, on verrait que l'émotion, lorsqu'elle s'enregistre dans le plan de l'âme d'un être, devient dans l'astral de cet être-là une rivière. Ça fait que quand tu vas dans l'astral, puis tu vois des rivières, c'est tout de l'énergie émotionnelle.

C'est pour ça que quand tu vas dans l'astral, tu vois constamment de l'eau, il y a beaucoup d'eau dans l'astral, il y en a plus qu'au Québec ! Parce que toute l'expérience humaine involutive est faite d'émotions. Mais quand tu vas dans le plan mental, tu n'en vois jamais de rivières, ça n'existe pas des rivières. Jamais... tu ne verras jamais de rivières sur le plan mental.

DM – *Une personne qui est malade astralement, est-ce que c'est une personne qui a une rivière polluée (rires du public), dans le sens qu'elle vit une perturbation majeure au niveau de son corps émotionnel ?*

BdM – L'émotion, c'est une énergie particulièrement adaptée pour créer du trouble.

DM – *En d'autres termes, y a-t-il des eaux claires et des eaux polluées dans l'astral ?*

BdM – Oui. Il y a des eaux qui sont très claires sur les hauts plans de l'astral. Quand vous vivez une très très forte émotion spirituelle, cette correspondance-là dans l'astral, c'est équivalent à des rivières très très claires, très cristallines, mais c'est toujours une rivière, c'est toujours une illusion.

DM – *Puis il y a des eaux qui sont plus boueuses, dans le sens qu'elles sont...*

BdM – Dans le bas astral, vous avez des eaux qui sont plus boueuses, vous avez des eaux qui sont sulfureuses, ainsi de suite, ainsi de suite. Le problème avec l'Humanité actuelle, c'est que les religions ne sont pas suffisamment occultes, elles ne peuvent pas l'être d'ailleurs, sur le plan de la grande masse, mais les religions ne sont pas suffisamment occultes.

Autrement dit, quand je parle d'une religion, je parle d'une science spirituelle, les sciences spirituelles. Les religions, c'est des sciences spirituelles, les sciences spirituelles ne sont pas suffisamment occultes, donc les religions ne peuvent plus servir à l'Homme demain. Elles servent à l'Homme jusqu'à aujourd'hui, mais demain, les religions ne peuvent plus servir à l'Homme, parce qu'elles n'ont pas la capacité mentale de détruire leurs propres illusions.

Pour transcender la conscience involutive, pour transcender la mémoire de l'âme, pour neutraliser le périsprit, pour briser la programmation, pour se libérer du karma, pour individualiser totalement l'être, il faut absolument fragmenter les formes de l'involution, l'Homme conscient le fera à partir du moment où il aura réellement compris les mécanismes de la pensée.

DM – *Fragmenter la pensée, Bernard, est-ce que ça veut dire détruire la valeur que l'être accorde à la pensée ?*

BdM – Fragmenter la pensée, ça veut dire détruire la valeur involutive que l'Homme lui accorde, oui.

DM – *Pouquoi vous dites la "valeur involutive", y a-t-il une valeur évolutive ?*

BdM – Il n'y a jamais de valeur évolutive dans une pensée, il y a toujours une valeur involutive. Dans une pensée supramentale, la valeur est inexistante.

DM – *Il n'y a rien qui est accordé à une valeur ?*

BdM – Non, parce que pour qu'il y ait une valeur accrochée à une pensée, il faut qu'il y ait chez l'être humain une capacité de croire. Un être conscient ne croit pas, donc il ne peut pas vivre de valeur dans sa conscience mentale, parce que sa conscience mentale va toujours définir la réalité en fonction des besoins de la race en évolution.

On est quelle année là ? 1993 ! En 1993, un Homme qui parlerait des mystères systémiques en parlerait à un certain niveau. En l'an 2025, un Homme qui parlerait encore des mystères systémiques en parlerait à un autre niveau. Dans deux-mille ans ou dans mille-cinq-cents ans, dans cinq-cents ans, un Homme qui parlerait des mystères en parlerait encore à un autre niveau. Probablement, dans ce temps-là, le niveau que l'Homme expliquerait des mystères, de ce qu'on appelle aujourd'hui les mystères, autrement dit de l'ignorance des sphères, ça ferait partie de la science dans ce temps-là.

Autrement dit par exemple, une civilisation très très avancée est capable de transférer l'âme d'un individu dans un vacuum total et de créer une boule d'énergie, qui deviendrait pour cet individu-là une sorte de résonateur qu'il pourrait utiliser à distance pour se déplacer dans les Univers parallèles. Ça, ça fait partie de la science avancée ! Mais aujourd'hui, si on parlait de ces sciences-là dans un temps restreint comme en 1993, on serait obligé d'en parler dans un registre inférieur, et on serait obligé de demander à l'Homme de ne pas croire ce qu'on dit.

Où la pensée supramentale – ou la pensée universelle, ou la pensée scientifique multidimensionnelle – fera partie de la conscience éthérisée de l'Homme, autrement dit quand l'Homme aura accès à sa conscience morontielle, que l'Homme pourra passer du plan matériel au plan éthérique à volonté, communiquer par télépathie à différents niveaux, rencontrer à volonté les différentes vagues de vie qui existent en évolution dans le système local, à ce moment-là on ne parlera plus de conscience, on parlera de science.

Mais ça sera une science tellement avancée, comparée à ce qu'on connaît aujourd'hui, qu'à ce moment-là l'Homme sera réellement un scientifique de la matière, comme il sera un scientifique de la Lumière, ainsi de suite. Alors qu'aujourd'hui, on est simplement des scientistes de la matière, et on ne peut pas se permettre de croire trop à des sciences occultes ou à des aspects occultes, une science universelle qui n'est pas encore révélée parfaitement à l'Homme, parce qu'il n'a pas les corps pour travailler avec ces énergies-là.

DM – *Si je comprends bien là, croire, la problématique de coire, c'est que ça transporte dans des registres vibratoires qu'on n'est pas toujours en mesure de contenir ?*

BdM – C'est ça, c'est ça le problème de croire. Si on croit des choses dans des registres qui ne sont pas dangereux, comme un Homme qui croit à la religion catholique ou au dogme de l'Église, il n'y a pas de danger dans les grandes religions... Bon, dans la mesure où on ne part pas en “balloune” comme Koresh, ainsi de suite, bon ! Donc un prêtre ou un chétien qui croit l'Église, ça, ça fait partie de son registre astral ! Donc pour lui, de croire, c'est bon.

Mais un Homme qui commencerait à croire à des registres supérieurs, qui ne sont pas confirmés dans son expérience morontielle, automatiquement deviendrait victime de sa propre astralité, parce que les forces astrales... Il faut comprendre une chose, on a l'impression que les morts sont intelligents, on a l'impression que les morts ont accès à des dimensions, que les morts ont accès à des données, que les morts ont accès à des connaissances que nous, nous n'avons pas, et ça, c'est une illusion très grave. Les morts savent moins de choses que l'Homme en fusion parce que les morts n'ont pas accès à leur Lumière.

D'ailleurs, la pensée n'existe pas dans le monde de la mort, donc un mort c'est un être qui est totalement mémoire. La mémoire n'est pas une forme constructive de Lumière. La mémoire, c'est une forme cristallisée de Lumière. Et les morts, à quelque niveau qu'ils soient, qu'ils soient dans le bas astral ou qu'ils soient dans le haut astral des maîtres, les morts sont des morts, et ils demeurent des êtres anti-Homme.

Par contre, dans les hautes sphères de la mort, les registres astraux sont suffisamment évolués pour que l'Homme, sur le plan humain, dans ses registres extrêmement humains, soit capable de bénéficier émotivement de leur valeur raisonnable, afin de transcender la souffrance expérientielle de son âme incarnée.

Mais pour un Homme conscient qui est en contact avec les plans, les hauts plans astraux de la mort ou avec des entités évoluées dans la mort, il n'est plus capable de vivre ces registres-là, et automatiquement il fragmente la pensée, il vient en lutte avec ces entités-là, et automatiquement, il crée dans le monde de la mort une révolution tranquille.

DM – *De retour dans vingt minutes. (Applaudissements). Merci beaucoup Bernard.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

082 - RÉJECTION DE TOUTE RESPONSABILITÉ NUISIBLE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet c'est : "La réjection de toute responsabilité nuisible". On parlait au premier niveau, on parlait de la manipulation de la pensée par les forces astrales, de la tendance à croire et tout ce qui en découle. Une des grandes problématiques de l'individu, c'est les sentiments de culpabilité qu'il peut vivre, soit avec les autres ou dans ses indications, soit professionnelles ou sociales, ou sentimentales, l'individu est facilement responsabilisé par son environnement.*

Est-ce qu'une des principales manifestations de l'astral sur l'être, par le biais des entités ou des égrégores, est-ce que ce n'est pas le sentiment de culpabilité, les responsabilités évidemment que les individus s'installent ou s'imposent personnellement ?

Bernard de Montréal (BdM) – Oui. La culpabilité, c'est très grave parce que ça décentre l'être, ça décentre l'Homme, puis la culpabilité, c'est une réaction émotive à un état de conscience qui enlève à l'Homme la certitude de son individualité. Puis c'est probablement un des outils les plus puissants utilisés par l'astral contre l'être humain. Puis la culpabilité, l'Homme la vit au niveau individuel, il la vit aussi au niveau collectif, mais elle est toujours réfléchie individuellement.

C'est très grave la culpabilité. Pendant l'involution, les systèmes politiques, les systèmes idéologiques, les idéologies de différentes sortes, religieuses, politiques, temporelles, ont utilisé la culpabilité contre l'Homme, puis c'est une sorte, c'est une forme d'esclavage. Puis un Homme qui perpétue en lui ce prhénomène-là ne peut pas en arriver éventuellement à développer de la centricité, c'est-à-dire une capacité de mettre le doigt sur le pivot de son être. C'est très grave la culpabilité, C'est du poison.

DM – *Est-ce que c'est lié au sens des valeurs de l'être ?*

BdM – C'est lié au sens des valeurs de l'être, puis c'est mis en mouvement justement par le sens des valeurs de l'être. Mais les valeurs, si elles ne sont pas réelles, automatiquement, même si l'Homme sent de la culpabilité par rapport à elles, ces valeurs-là deviennent totalement inutiles et même deviennent nuisibles. Une valeur, techniquement, même si elle est involutive, il faut qu'elle serve l'individu. Si elle ne sert pas l'individu, autrement dit si elle le rend coupable, à ce moment-là elle empoisonne sa vie.

DM – *Est-ce qu'une valeur est bonne, est-ce qu'il y a des bonnes valeurs, bonnes dans le sens réellement fonctionnelles ? Est-ce que donner quelque chose à quelqu'un, à un principe quelconque, une valeur, c'est bon ou ça peut être pas bon tout le temps ? Est-ce qu'il y a des situations où le terme "avoir un sens des valeurs", c'est valable ?*

BdM : Une valeur, c'est polarisable. Il y a des moments dans la vie où les valeurs sont bonnes, il y a des moments dans la vie où les mêmes valeurs sont nuisibles. Pour comprendre le phénomène de la valeur, il faut comprendre le phénomène du triangle. Une valeur, c'est polarisable, donc une valeur peut être positive dans certains cas, elle peut être négative dans d'autres cas, et ça prend le troisième apex du triangle pour pouvoir réellement savoir si elle l'est, ou si elle ne n'est pas.

Un Homme qui n'a pas de conscience mentale suffisamment développée ou qui n'a pas suffisamment d'Intelligence, qui n'a pas suffisamment de Lumière, peut prendre une valeur qui, en apparence, est bonne, mais en réalité, est mauvaise. Ou une valeur qui, en apparence, est mauvaise, mais en réalité, est bonnne. Donc c'est très polarisable la valeur.

DM – *Donc, de la valeur, c'est jamais mental, c'est toujours astral ?*

BdM – De la valeur, c'est toujours astral, c'est toujours polarisé et ça demande que l'Homme puisse faire la synthèse, ça demande que l'Homme puisse l'utiliser de façon intelligente. Et utiliser une valeur de façon intelligente, ça veut dire ultimement l'utiliser objectivement avec un minimum d'émotivité, donc de subjectivité. À ce moment-là la valeur devient utile, elle devient créative.

DM – *Donc à ce moment-là, on parle ni de bonne ou mauvaise valeur, on parle de valeur fonctionnelle ?*

BdM – Oui. C'est intelligent, c'est intelligent de faire telle chose.

DM – *Est-ce que le sentiment de culpabilité, lorsqu'il se raccroche à une valeur, est-ce qu'il est inévitable que cette valeur-là ait été polarisée pour se sentir coupable, est-ce que c'est de la polarisation de la valeur qui fait que l'être est coupable ?*

BdM – L'être est coupable parce que sans s'en rendre compte, il est manipulé sur le plan mental par des égrégores ou par des entités, et s'il est manipulé, ce qui veut dire qu'il n'a pas suffisamment de Lumière pour voir à travers la polarité de la valeur, à ce moment-là il se fait avoir, puis c'est ça la culpabilité. Et un être qui vit de la culpabilité, automatiquement subit son inconscience, automatiquement il vit un certain aspect de lui-même qui est faible.

Il y a toujours de la faiblesse dans de la culpabilité, il y a toujours de la faiblesse, donc il n'y a jamais de force dans de la culpabilité, il y a toujours de la faiblesse ! Mais on peut facilement ramener cette faiblesse-là à une force, lui donner une valeur positive, lorsqu'en fait c'est une valeur négative. C'est important de comprendre qu'il y a toujours de la faiblesse dans de la culpabilité.

DM – *Est-ce qu'on est coupable dans la vie, parce qu'on se sent trop responsable ou qu'on ne se sent pas assez responsable ?*

BdM – On est coupable, parce qu'on n'a pas la science ou la conscience ou l'Intelligence de ne pas l'être.

DM – *Responsable ?*

BdM – Responsabilité, c'est simplement une forme de comportement qui permet à un individu d'établir une base progressive dans le développement des valeurs. Moi je suis certainement un être responsable, si je regarde ma famille, ainsi de suite. Bon. Je suis responsable dans le sens que j'établis une base progressive dans ce qu'on appelle le monde des valeurs.

Si je prends ma fille, par exemple, je suis responsable par rapport à ma fille, je suis responsable par rapport à ma femme, je suis responsable par rapport à ma famille, mais j'établis les bases, la base progressive des valeurs, comme donner à ma fille une bonne éducation, ainsi de suite, ainsi de suite, en fonction de ce qu'elle, en tant qu'individu intelligent, est capable de se rendre compte de l'aspect utile de ces valeurs-là.

Si elle n'est pas assez intelligente pour se rendre compte de ces aspects utiles de ces valeurs-là, à ce moment-là je ne vais pas perdre mon temps, puis je ne vais pas vivre de culpabilité par rapport à ma fille, si elle me dit un jour : "*bon, ben, je m'en vais, je ne veux rien savoir de tout ça, je ne veux rien savoir de l'école*", là, ça sera son expérience, mais moi je ne vivrai pas de culpabilité.

DM – *Pourtant, de la voir progresser dans les valeurs...*

BdM – Je vais avoir établi une base progressive de valeurs, c'est ça de la responsabilité, dans la mesure où il y a quelque chose en retour, autrement dit "*oublie les livres puis étudie, donne-toi une formation, donne-toi une fondation psychologique pour que tu aies plus tard un rendement plus facile dans la vie, ainsi de suite".* Mais c'est dans ses mains !

Si elle n'était pas suffisamment évoluée ou sensible à cette progression de valeurs là, si elle ne pouvait pas voir progressivement qu'effectivement ça lui donne quelque chose de plus, puis de plus, puis de plus, en tant qu'être, ben, à ce moment-là ça serait son problème, et moi je me couperais d'elle, et je ne subirais pas de culpabilité.

DM – *Bon, dans votre expérience, ce qu'on remarque, c'est que vous êtes satisfait d'être responsable, vous n'êtes pas obligé d'être responsable ?*

BdM – J'aime créer des valeurs progressives, donc la responsabilité, ce que vous appelez la responsabilité, c'est simplement l'apport psychologique de ces valeurs créatives là.

DM – *C'est-à-dire vous n'êtes pas responsable, parce que vous voulez être responsable ?*

BdM – Non. Je ne suis pas responsable...

DM – *Mais ce que vous faites, ça donne l'impression d'être responsable ?*

BdM – Ça fait partie de ce que vous appelez vous autres, responsable.

DM – *Mais vous ne cherchez pas à être responsable !*

BdM – Je ne cherche pas à me donner le fardeau de la responsabilité, je cherche à créer une progression de valeurs.

DM – *Ça fait partie de votre créativité.*

BdM – Ça, c'est ce que vous appelez vous autres de la responsabilité, puis ça, ça fait partie de ma créativité.

DM – *O.K. Votre créativité engendre comme conséquence une responsabilité ?*

BdM – Ça fait partie. Le phénomène de responsabilité, c'est connexe.

DM – *C'est conséquent !*

BdM – C'est conséquent, c'est connexe au phénomène de la création progressive de valeurs.

DM – *Bon. Ça part de vous.*

BdM – Sans ça la responsabilité devient subjective, et si je vivais de la responsabilité subjective par rapport à ma fille, ben, je me ferais du "sang de cochon" ! Je ne me fais pas de "sang de cochon", je crée des progressions de base de valeurs utiles pour elle. Ça, c'est être responsable, c'est-à-dire : "ça, c'est être créatif".

Le problème avec le terme "responsabilité", c'est qu'on lui a donné une valeur subjective, émotive, au cours de l'involution, de sorte qu'on n'est plus capable de s'en sortir mentalement, parce qu'on n'a pas les outils psychologiques ou psychiques suffisamment développés, pour se délier des conséquences chez ceux qui ne sont pas capables de fonctionner par rapport à cette progression de valeurs là.

Il y a beaucoup de parents qui vont dire : *"ah, ben, moi, j'ai tout fait pour mes enfants, je leur ai tout donné, puis regarde ce qui s'est produit*"... Puis ils se culpabilisent, ils ont fait de leur mieux, qui était souvent de leur pire, puis ils se culpabilisent, ça fait que c'est très grave, ça ! C'est comme les parents qui vont dire : "*hé, tu vas pas me montrer à faire des enfants"...* Dans ce temps-là, je dis : *"ma chatte aussi, elle en fait des enfants"*. Faire des enfants, il n'y a rien là !

Ce n'est pas parce que tu fais des enfants que tu es un père, ce n'est pas parce que tu fais des enfants que tu es une mère. Tu es un père puis tu es une mère quand tu élèves des enfants.

DM – *C'est vrai ! Est-ce que c'est possible, Bernard, que les gens qui n'ont pas d'identité ou qui n'ont pas de centre de gravité, se cherchent des responsabilités pour se donner de la valeur ?*

BDM – Oui. Il y a beaucoup de gens qui se cherchent des responsabilités pour se donner de la valeur, puis ça, c'est très grave, parce que ces gens-là éventuellement vivent des "burn out" psychologiques. D'ailleurs, se chercher des responsabilités, c'est équivalent à se mettre dans le trou, à se creuser son propre trou. Quelqu'un qui cherche des responsabilités, il se crée un trou. Quelqu'un qui crée une base progressive de valeurs utiles, automatiquement il est responsable. Donc il faut faire bien attention au terme "responsabilité", il faut donner toute une conférence sur le mot "responsabilité", le concept de responsabilité.

Un Homme, par exemple, qui est en société, qui travaille dans une industrie, une grosse compagnie, un gros système, ainsi de suite, puis qui se sent toujours responsable, responsable, éventuellement il vit un “burn out”. Donc le problème avec la responsabilité, qui fait partie du transfert sur soi, souvent, de fardeau ou d'énergies qui viennent d'ailleurs, c'est qu'éventuellement, ça brûle l'Homme.

D M – *Est-ce qu'une personne peut se laisser imposer une responsabilité, s'il est conscient ?*

BdM – Une personne qui se laisse imposer une responsabilité viole son identité.

DM – *On lui viole son identité ?*

BdM – Ben, oui ! Il se laisse violer dans son identité.

DM – *Donc quand on se fait coller un type ou on se fait coller une graduation ou une... Comment ils appellent ça... Un salaire...*

BdM – Une augmentation de salaire...

DM – *Une augmentation de salaire, toutes ces choses-là, puis que ça augmente notre charge de responsabilité...*

BdM – Il faut être assez intelligent pour savoir si on est capable de la prendre, cette charge-là.

DM – *Parce que souvent, si on refuse la responsabilité, on se fait juger, on se fait culpabiliser !*

BdM – Très juste.

DM – *O.K. Donc dans notre société, tout marche à l'envers, de la façon dont vous parlez ?*

BdM – Mais parce que dans notre société, tout est basé sur la compétition puis la compétence. Moi j'ai déjà travaillé pour un Juif quand j'étais jeune, puis j'étais bon travailleur, puis ses affaires grandissaient. Puis un jour, il est venu me voir, puis il voulait me transférer quelque part à Toronto, je lui ai dit : *“no way, moi je travaille ici, je suis bien ici, puis ça s'arrête là”*.

J'ai perdu le salaire, mais je n'étais pas intéressé, j'étais bien là, puis il n'a jamais pu me déloger, puis il était très très offusqué. Puis il a même dit à des gens en arrière... Il a même dit à des gens que j'étais paresseux ! J'étais allé le voir, puis je lui ai dit : *“tu me dois des excuses, puis si tu ne t'excuses pas devant tout le monde, je crisse le job là”* ! Puis le Juif s'est excusé.

DM – *Il avait reconnu votre valeur !*

BdM – Il avait reconnu ma valeur, parce qu'il y avait un rendement dans la boîte, par contre je ne pouvais pas me laisser aller à me faire donner une responsabilité que je ne voulais pas,

je ne la voulais pas la responsabilité. Si je l'avais voulue, je l'aurais bien remplie, mais je ne la voulais pas, puis j'avais toutes sortes de raisons de ne pas la vouloir ! Ça fait que c'est comme ça !

DM – *Bon, vous, vous aviez déjà un excellent centre de gravité, jeune. Les êtres qui sont exposés à des conditions de survie matérielle et qui se voient dans la même situation, techniquement ils vont se laisser décentrer, ils vont se laisser déséquilibrer pour le plaisir de leur chum, ou pour le plaisir, c'est une façon de parler, mais pour demeurer dans la structure dans laquelle ils fonctionnent, par question de sécurité.*

Est-ce que l'effet de culpabilisation qui vient, de dire : "ben, je ne peux pas refuser, ou ces choses-là", est-ce que ça se neutralise en posant des actes concrets qui peuvent être extrêmement violents pour nos finances, ou dans certains cas, pour nos relations humaines, pour rester dans son centre ? Est-ce que c'est intelligent de mettre un terme à un sentiment de culpabilité en posant des actes extrêmement radicaux, qui ont des conséquences, des fois, très grandes ?

Vous, vous auriez pu perdre votre emploi, mais si une personne, exemple, père ou mère de famille, avec deux, trois enfants à faire vivre, est-ce que c'est intelligent pour ne pas se sentir coupable, de se laisser entraîner dans un courant, est-ce que c'est intelligent de mettre un arrêt ? Parce que les gens sont obligés de traiter avec cette problématique-là.

BdM – Quelle que soit notre expérience sur le plan matériel, notre expérience est toujours en fonction d'une certaine programmation, donc il y a des êtres sur la Terre – il n'y a pas besoin d'être conscient – il y a des êtres sur la Terre qui ont suffisamment de mesure de soi pour avoir une présence d'eux-mêmes. Ces êtres-là sont capables de prendre des décisions, comme vous dites, puis il y a d'autres êtres qui ne sont pas capables. Ça dépend des individus, ça dépend de la programmation, ça dépend de la mémoire, ça dépend de la formation, ça dépend du conditionnement... papapa... papapa...

Si vous prenez des êtres qui n'ont pas ça, et que vous leur parlez de ce qu'on parle, de prendre une décision, là à ce moment-là ils vont faire des erreurs parce qu'ils ne sont pas capables de supporter leur énergie. Ça fait qu'à ce moment-là, ça fait partie de leur expérience de vie. Tandis qu'un être qui est capable de supporter... Je n'étais pas conscient moi, quand je vivais ça dans le temps, mais j'avais suffisamment d'identité inconsciente pour pouvoir supporter ma décision.

Ça fait que si le bonhomme... Le Juif m'avait dit : "*bon, ben, okay, tu perds ton job"...* Je me serais trouvé un autre job, parce que je me trouvais toujours des jobs. Ça fait que je ne l'avais pas cette insécurité-là. Ça, ça fait partie de mon caractère, ça faisait partie de ma nature, ça faisait partie de ma programmation, ainsi de suite. Mais si un Homme n'a pas ça, n'a pas cette sorte de demi-centricité là, ou cette sorte de...

DM – *De conscience de soi ?*

BdM – De valeur de lui-même à ce niveau-là, à ce moment-là c'est plus difficile, puis si vous lui imposez une action radicale quand lui vous parlez, à ce moment-là il va faire quelque chose, mais qui ne fait pas partie de lui, donc à ce moment-là il va se mettre encore

plus dans le trou. C'est pour ça que c'est très dangereux de donner des conseils à des individus.

Quand vous donnez des conseils à quelqu'un, vous lui donnez un conseil par rapport à VOUS-MÊME, puis donner un conseil par rapport à vous-même, ce n'est pas évident pour un autre !

DM – *Parce qu'il ne dispose pas de notre vibration !*

BdM – Parce qu'il ne dispose pas de la même vibration que vous avez. Vous, vous pouvez faire quelque chose dans ce cas-là, que lui ne peut pas faire. C'est très dangereux les conseils, ça fait que quelqu'un qui donne des conseils, il faut qu'il soit réellement lucide, il faut qu'il prenne réellement en conscience, la compétence et l'incompétence de l'autre. Il faut qu'il ait une mesure de l'autre, il faut qu'il ait des paramètres, il faut qu'il soit capable de mesurer l'autre. Sans ça, il va mettre l'autre dans le trou avec des bonnes intentions ! C'est très dangereux, donner des conseils. Il faut réellement savoir jusqu'où on peut aller quand on donne des conseils.

DM : *Bernard, est-ce qu'on serait capable de dire que lorsqu'on se fait imposer une responsabilité, on est sur la voie d'une initiation ?*

BdM : Quand on se laisse imposer une responsabilité, on est sur la voie de l'expérience dont on n'est pas conscient, qui est conséquente à cette prise de décision là, de rentrer dans un champ d'expertise nouvelle... Nouveau... Nouvelle ou nouveau, c'est féminin, masculin... Nouveau, je ne sais pas, l'expertise c'est nouvelle... Puis ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie de l'expérience de l'être.

DM – *Puis vous, avec votre Juif là, vous vouliez prendre des responsabilités qui faisaient votre affaire ?*

BdM – C'est parce que dans ce temps-là avec le Juif... Oui, c'est vrai que dans ce temps-là j'étais déjà... C'était après ma fusion, ça ! Si le Juif m'avait approché avant ma fusion, j'aurais probablement agi semblable, parce que j'avais quand même cette Lumière-là, même si je n'étais pas conscient de tout l'aspect occulte de ma conscience, j'étais quand même... Je la vibrais cette conscience-là, donc ça, ça faisait partie de ma nature.

DM – *D'une façon générale, un être conscient, c'est lui qui choisit ses responsabilités ?*

BdM – Un être conscient choisit de vivre le minimum de responsabilités dans le sens involutif du terme, et il est capable de vivre le maximum de responsabilités dans le sens créatif du terme, dans ce sens qu'il est capable de développer des bases génératives, des bases grandissantes de valeurs utiles.

DM – *Bon. Pourriez-vous nous parler de cette aptitude chez l'être conscient, comme vous dites, à construire les bases génératives de valeurs ? Qu'est-ce qu'il faut comme conscience, comme ingrédients pour bâtir ça ?*

BdM – Ça fait partie de sa créativité, ça fait partie de remplir constamment le vide que crée sa conscience par rapport à la forme. Quand tu es conscient du plan mental, tu es mis en

vibration. Puis quand tu es mis en vibration, tu deviens très créatif, parce que tu n'as plus les obstacles psychologiques de ta programmation, ça fait que c'est facile pour l'être de faire ceci, puis de faire cela, de faire ceci puis de faire cela. Donc avec le temps, il arrive à contrôler ça.

Un être conscient est obligé de contrôler sa créativité, sans ça, là, sa créativité va le mettre à terre, puis ça va devenir une initiation. Tu ne peux pas être créatif à gauche puis à droite, il faut que tu la contrôles cette énergie-là. Pour un être involutif, être créatif c'est bien le fun, bon, je suis créatif O.K. Mais pour un être conscient, être créatif, c'est une autre paire de manches, ton canal est ouvert, tu vois des possibilités partout, puis le rôle que tu as à jouer par rapport à cette descente d'énergie là, c'est de la contrôler.

Quand tu la contrôles, à ce moment-là, ben, tu crées des bases, tu génères des bases créatives de valeurs, puis à ce moment-là, ça va très loin ça. Ça n'a pas de fin, tu peux être créatif jusqu'à la fin de tes jours, mais c'est conditionnel à ta capacité de contrôler ton énergie.

Tandis qu'un être qui est inconscient, lui, il n'a pas à controler son énergie parce qu'il n'en est pas conscient. C'est l'énergie qui le contrôle. Ça, c'est son expérience, c'est sa programmation, ça fait qu'il s'en va en business, puis il fait faillite, puis il recommence un autre business, puis il fait faillite, mais il n'est pas conscient des plans lui, quand il fait faillite.

Tandis que quand tu es conscient, tu fais faillite, tu es conscient des plans, ça fait que ce n'est plus la même *"game*" là. Ça fait qu'éventuellement, tu es tanné de tomber en faillite quand tu es conscient des plans. Ça fait que là, tu contrôles l'énergie puis tu contrôles l'énergie. Ça fait qu'un être conscient a tendance avec le temps, à mesurer sa responsabilité, il va remplir au bout, mais elle est totalement mesurée, tandis qu'un être inconscient, lui, il la subit sa responsabilité. C'est ça la différence.

DM – *On mesure ça comment quand on est conscient, la responsabilité ?*

BdM – Tu la mesures dans ce sens que tu ne permets aucunement qu'elle te crée de la souffrance, qu'elle débalance tes corps ou qu'elle débalance ton énergie. Quand tu es rendu là, tu es conscient. Quand tu es rendu là, tu as le contrôle sur ta vie, tu as le contrôle sur ta destinée, tu peux voir ce que tu vas faire dans dix ans, tu peux voir où est-ce que ça va mener ça, ainsi de suite, ainsi de suite. Mais ça fait partie du contrôle sur sa vie. Sinon, on la subit la responsabilité.

DM – *Contrôler sa vie, à ce moment-là si on tient compte du fait que les plans dits "de Lumière" nous mettent toujours en vibration, c'est quasiment infini leur capacité de vous mettre en vibration ?*

BdM – Infini !

DM – *Bon ! Qu'est-ce que vous pouvez contrôler réellement, étant donné que ça ne vient pas de vous, ça passe par vous mais c'est comme des éléments tellement intangibles par rapport à notre plan matériel, qu'est-ce qu'on contrôle en réalité ?*

BdM – Les plans vous mettent en vibration toujours en fonction de vos avoirs, autrement dit en fonction de votre énergie. Ça fait qu'un Homme qui aurait du talent, par exemple, dans la menuiserie, ben, le plan mental pourrait le mettre en vibration par rapport à la menuiserie, par rapport à la plomberie, par rapport à la médecine, "*whatever" !*

DM – *O.K. Où est-ce qu'est le contrôle ?*

BdM – Le contrôle... Bon, supposons que le plan mental le met en vibration par rapport à la menuiserie, puis il veut devenir un grand menuisier, puis il veut faire de la menuiserie un petit peu comme Antoni Gaudi, ben, à ce moment-là il va vivre des illusions, puis un jour sa menuiserie va changer, elle va devenir plus pragmatique, ça va être de la menuiserie qu'il va pouvoir vendre au marché. Il va sortir un petit peu de l'illusion d'être un grand artiste de la menuiserie pour simplement tourner le bois là, comme si c'était une plante végétale.

Ça fait qu'il va commencer à faire des pattes plus étroites, avec peut-être des petits cercles dedans, il va être plus pragmatique, il va être plus assis dans son assiette, tandis qu'au début il va vouloir développer une sorte d'artisterie "*gaudesque"*, puis là il va se faire prendre parce qu'il n'est pas Gaudi, ce n'est pas son plan de vie, comprends-tu ?

DM – *Si je comprends bien, les plans peuvent vouloir nous tester, ni plus ni moins à sortir de notre...*

BdM – C'est là que les plans nous testent, puis le problème, c'est quand tu es conscient des plans, les plans te mettent toujours une grosse forme, puis après ça, au cours des années, tu es obligé de la réduire, puis de la réduire, puis de la réduire, finalement elle arrive à un certain niveau, puis tu es bien, là. Mais ils partent avec une grosse forme, c'est comme ça qu'ils te mettent en vibration, parce que quand tu es conscient des plans, c'est comme si tu n'as pas de limite, tu n'en vois pas de limite, ça fait que la vie va t'en mettre des limites.

Ça fait qu'ils vont t'en mettre tellement dans la tête, de la créativité là, tu vas faire des belles formes là, tu vas voir les formes puis ça ne se vendra pas, tu vas crever de faim. Un jour, tu vas avoir le "feu au cul", tu vas faire des formes droites avec le petit rond dedans, puis là ça va se vendre, tu vas avoir compris que c'est ça qu'il fallait que tu fasses. Ça va éliminer ton illusion de la créativité ! (rires du public)

DM – *Ben, ce vous dites, c'est que ni plus ni moins, quand on commence dans la conscience, on a une vision de la créativité...*

BdM – Quand on commence dans la conscience on veut tous être des Michel-Ange, on veut tous être des grands artistes, des grands plombiers, des grands menuisiers, des grands médecins, puis avec le temps, on s'aperçoit qu'être ci ou être ça, quand tu es conscient, c'est simplement utile dans la mesure où ça te fait manger.

Tandis que si ça ne te fait pas manger, puis si ça te fait "péter beaucoup de brou" (rires du public) dans ta tête, éventuellement ils vont t'avoir. Ça peut prendre dix ans, ils peuvent te mettre en trois, quatre faillites, un jour tu vas comprendre. Il y en a, ça leur prend une faillite pour comprendre. Il y en a, ça leur prend vingt faillites pour comprendre, mais un jour tu comprends.

DM – *Si je comprends bien (rires du public), la créativité, c'est d'éliminer la survie ?*

BdM – Oooh, ça, c'est intéressant ! L'Intelligence, c'est d'éliminer la survie. La créativité, c'est de te mettre dans la merde !

DM – *Mais tout à l'heure, vous avez dit que vous créez des bases génératives de valeurs qui font partie de la créativité ?*

BdM – Oui, ça fait partie de la créativité, mais c'est sous le contrôle de mon Intelligence. Autrement dit, ma créativité est contrôlée par mon Intelligence, ce n'est pas ma créativité qui contrôle mon Intelligence, c'est mon Intelligence qui contrôle ma créativité.

DM – *Subtile nuance !*

BdM – Très importante nuance !

DM – *C'est bien, après douze ans, qu'on le sache ! (rires du public).*

BdM – Oui, c'est important de savoir ça !

DM – *Parce que pour beaucoup de gens, être conscient, c'est aboutir concrètement dans le fait d'être créatif ?*

BdM – Être conscient, ça t'amène à être créatif, mais être conscient, ça implique d'être intelligent dans le mouvement de la forme. La créativité, c'est le mouvement de l'Intelligence dans la forme. Si tu n'as pas l'Intelligence, tu ne comprends pas les Lois du mouvement dans la forme, tu deviens prisonnier de la créativité, puis tu crèves de faim !

DM – *Ça fait qu'être conscient, ça ne veut pas dire que tu es intelligent ? Tandis qu'être intelligent, ça veut dire que tu es déjà conscient !*

BdM – Être conscient, c'est un état évolutif, progressif, vers l'Intelligence. Quand tu es intelligent, tu es intelligent, point final. Tu ne parles plus d'être conscient quand tu es intelligent, parce que tu connais les Lois de la vie, ainsi de suite. Donc être conscient, c'est le mouvement de ton énergie mentale vers un apex, ce que j'appelle l'Intelligence créatrice.

Cette Intelligence créatrice là, pour être réellement utile à l'Homme, il faut qu'elle soit partagée entre ses besoins réels dans la matière, et sa conscience des plans invisibles, qui cherche toujours à le mettre dans la “merde”.

Un Homme qui ne comprend pas que la vie est anti-Homme, un Homme qui ne comprend pas que les forces vitales, à tous les niveaux, astrales, mentales... Un Homme qui ne comprend pas que l'invisible est anti-Homme, travaille contre lui, jusqu'à ce que lui travaille pour lui-même, ne comprend rien de l'invisible. Parce qu'il y a beaucoup plus d'énergie dans les mondes invisibles que dans le monde matériel, autrement dit l'Univers invisible est beaucoup plus vaste que l'Univers matériel. Donc tout est là-dedans !

Quand ça, ça passe à travers l'Homme, à travers le canal de l'Homme, cette énergie immense là, il faut que l'Homme apprenne à travailler avec, il faut qu'il apprenne à la

contrôler. Quand il apprend à la contrôler, il est intelligent. Automatiquement il est créatif, mais sa créativité est sous le régime de son Intelligence.

Mais quand ça commence, là c'est la créativité, on veut être créatif, mais pourquoi est-ce qu'on veut être créatif ? On veut être créatif parce qu'on veut avoir une identité. Une personne ne va pas dire : *"bon, ben moi, je veux être intelligent pour avoir une identité"...* Une personne va dire : *"moi je veux être créatif pour avoir une identité".* C'est à travers la créativité que vous découvrez votre identité, mais c'est à travers votre Intelligence que vous mesurez votre créativité, pour pas souffrir dans l'illusion de votre identité.

DM – *L'illusion de notre identité ?*

BdM – Oui !

DM – *Pourquoi vous dites : l'illusion de notre identité ?*

BdM – L'illusion de votre identité, c'est l'illusion qui vous permet en tant qu'individu, en tant qu'entité incarnée, de participer à un mouvement créatif qui glorifie votre ego un petit peu.

DM – *On peut avoir de l'identité, puis encore glorifier notre ego ?*

BdM – Si cette identité-là n'est pas perfectionnée, n'est pas parfaite, n'est pas transparente, oui !

DM – *Donc même si on a de l'identité, on peut être encore sujet à se mettre dans la merde ?*

BdM – Oui, parce qu'avoir de l'identité, ça fait partie de la consolidation de votre lien avec l'invisible. C'est la consolidation du lien, c'est la descente de l'invisible dans la matière, c'est le contrôle, l'Homme doit contrôler l'invisible et non pas l'invisible le contrôler, puis ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience mentale supérieure.

Quand cette énergie-là commence à descendre dans l'Homme puis qu'elle pète ses bretelles, automatiquement il va être créatif, puis il va être créatif, puis il vibre, puis il vibre, puis il vibre ! Ça fait qu'ils le font vibrer jusqu'à tant qu'il vibre un petit peu moins, puis un petit peu moins, puis un jour il vibre jusque correct. Là, il n'est plus intéressé à être créatif, il l'est "*anyway".*

Ça fait que la période où on veut être créatif puis la période où on l'est, c'est une période qui est bien particulière. Moi je suis créatif là, je donne des conférences, j'écris des livres, mais je ne veux pas donner des conférences, puis je ne veux pas faire des livres, ça fait partie de ma nature... *(coupure enregistrement)... (reprise en cours)* (…) Tandis que l'Homme conscient ne vit pas par expérience, il vit par conscience créatrice sous le régime de son Intelligence.

DM – *Sous le régime... C'est une dictature...*

BdM – La dictature de la forme, c'est lui qui contrôle la forme, c'est lui qui contrôle comment l'énergie va mettre dans la forme, sinon les plans vont vous bouleverser votre vie, puis c'est ça qu'on appelle l'initiation solaire.

DM – *Mais vous parlez, Bernard, de forces astrales qui sont anti-Homme, puis vous parlez des plans de la Lumière qui nous manipulent encore là, pas vraiment pour notre confort, qui peuvent nous manipuler à travers la créativité, il faut être fort pour passer une vie ! (rires du public).*

BdM – C'est parce que les forces de la Lumière ont un but avec les consciences en involution puis éventuellement la fusion, donc quand le canal s'ouvre aux forces de la Lumière, c'est là que l'Homme devient très très créatif, ou il vibre beaucoup. Il faut qu'il apprenne à vibrer, mais que ça soit sous son contrôle.

DM – *Puis sous notre contrôle, j'imagine que c'est eux autres qui nous envoient les pensées... ?*

BdM – Sous notre contrôle, ça veut dire qu'ils nous font vibrer tellement, puis selon nos illusions, on se met dans la "merde", puis éventuellement on apprend. On se met toujours dans la "merde" en fonction de nos caractères, de nos personnalités.

DM – *Oui mais, Bernard, si on se met dans la "merde", puis c'est pas nous autres qui pensons, c'est eux autres qui nous mettent dans la "merde" ? (rires du public).*

BdM – Non, on se met dans la "merde" parce qu'on ne connaît pas le monde de la pensée. Si on connaissait le monde de la pensée, on ne se mettrait pas dans la "merde". C'est le fait qu'on ne connaît pas le monde de la pensée, c'est le fait qu'on ne connaît pas la pensée, c'est le fait qu'on ne sait pas d'où vient notre pensée, c'est le fait qu'on ne voit pas à travers notre pensée qu'on se met dans la "merde".

Si on voyait à travers notre pensée, quand bien même que, lui en haut, il dirait : "*bon, ben demain matin, vends ta maison*"... Je dirais : *"oh, va chier, il n'y a personne qui va me faire vendre ma maison, si je veux vendre ma maison, je vais la vendre"...* Ce n'est pas mon Double qui va me dire : "*demain matin, tu vends ta maison"...* Mais s'il m'avait dit ça en 1970, je n'étais pas habitué dans ce temps-là, c'était nouveau, peut-être je l'aurais vendue ma maison.

DM – *Bon, je vous prends dans cet exemple là...*

BdM – Mais aujourd'hui, il ne peut pas faire ça.

DM – *Ils vous envoient la pensée là, de vendre votre maison. O.K. Puis vous vous dites : "bullshit, je ne veux pas vendre ma maison". Elle vient d'où cette pensée-là... ?*

BdM – Au stage où j'en suis rendu, c'est probablement parce qu'il voudrait me parler ou il voudrait me faire rire (rires du public).

DM – *Ils ont des "jokes" dispendieuses (rires du public).*

BdM – Ils sont comiques !

DM – *Mais j'aimerais que vous répondiez à ma question, s'ils vous envoient la pensée de faire quelque chose de créatif, entre guillemets, selon eux, puis que vous lui dites : "je ne veux rien savoir", est-ce que c'est eux autres qui vous disent, parce que c'est eux autres qui pensent, c'est eux autres qui vous disent : "je ne veux rien savoir de ce que je viens de t'envoyer" ? (rires du public).*

BdM – Si je vais par en dedans... Il y a deux niveaux, ils peuvent véhiculer la pensée comme si c'est moi qui leur parle, puis si je veux aller plus loin, bon, je peux aller à la source de la pensée, puis voir que c'est eux autres qui me répondent ça. Mais pour ça, il faut que l'ego soit totalement désengagé, sans ça, tu rentres à "Grande bâtisse" (HP) (rires).

L'Homme a besoin d'une identité sur le plan matériel, mais ultimement, ultimement, un Homme qui serait en contact avec le plan mental, puis se faire dire par le plan mental : "*vends ta pensée"*... Heu... Je veux dire... (éclats de rire de BdM et du public)... *Why not !* "*Vends ta maison"*...

DM – *Ça fusionne dans ce temps-là ! (rires).*

BdM – Puis, il irait par en dedans, puis il voudrait voir la subtilité du jeu... Puis lui il dirait : "*bon, ben, va donc chier"*... Il pourrait aller par en dedans, puis il pourrait entendre tout le registre mental qui dirait : "*vends ta maison", "va donc chier"*.

DM – *Oui, en même temps !*

BdM – En même temps ! Mais ça, pour pouvoir vivre ça, il faut que tu ne puisses plus "capoter sur le top" ! Il faut que tu sois bien bien solide (rires du public), sans ça, tu es obligé d'aller voir un psychiatre, *t'sé*, (rires du public). Parce que si la pensée vient d'ailleurs, elle vient d'ailleurs de haut en bas, puis elle vient d'ailleurs de bas en haut, elle vient d'ailleurs. La réception puis l'émission, ça vient toujours d'ailleurs.

Seulement, pour qu'il y ait un "*partnership"* psychique entre l'Homme et les plans, pour qu'il y ait une conversion d'énergie constante entre le cerveau puis les plans, pour qu'il y ait une émulation de l'énergie créatrice sur la Terre, il faut que l'Homme, de temps en temps, ait l'impression que ça vient de lui (rires du public et de BdM), mais dans le fond, ça vient toujours d'ailleurs !

DM – *Peut-on prendre une image : ils vous donnent une auto, mais les enregistrements sont à deux noms !*

BdM – Oui, c'est ça. (rires du public).

DM – *En gros, c'est ça !*

BdM – Je l'ai déjà expliqué ça en public, je l'ai déjà dit parce que ça faisait partie de mon expérience, parce qu'il fallait que je comprenne ces aspects occultes là, mais quand je disais en 69, au début de la fusion... Puis qu'ils me disaient : *"Bernard, t'es intelligent, t'es allé à l'université, patati patata, tu sais qu'est-ce que c'est, additionner un + un"*... Puis ils

disaient : *"essaie donc d'additionner un + un",* puis là je n'étais pas capable, puis là ils disaient : *"vas-y*", et là j'étais capable, ça fait que ça vient tout d'en haut.

C'est difficile pour un être humain de s'imaginer que la pensée ne fait pas partie de lui, parce qu'on a différencié notre nature en astralisant notre conscience à un point tel qu'on a perdu contact avec notre Source, donc on vit notre conscience égoïque au niveau d'un principe matériel qu'on identifie en fonction de notre mémoire ajustée au registre de nos émotions, puis notre mentalité.

Alors qu'en réalité, l'Homme est un être universel, c'est un être de Lumière qui est capable n'importe quand, de transgresser les Lois de son astralité. Mais pour transgresser les Lois de notre astralité, c'est-à-dire pour transgresser les Lois psychologiques de notre moi planétaire, il faut qu'on soit capable de prendre conscience de notre moi universel, ça, c'est le Double. Donc dans ce processus-là, on peut voir la "*game*", ainsi de suite.

Mais après ça, ça se rétablit parce que ça serait trop difficile pour l'Homme de toujours vivre le moi universel dans une constante universelle. Ça, c'est bon sur le plan éthérique, mais sur le plan matériel, il faut qu'il se passe quelque chose, il faut que tes neurones s'allument, il faut qu'il se passe du "jus" dans ta tête ! Sans ça l'Homme ne pourrait pas vivre longtemps, parce que le plan matériel, le cerveau matériel, toute la constitution matérielle de l'Homme, c'est quand même une constitution énergétique. Puis il y a un lien, il y a toujours un lien entre ça et l'invisible subtil du plan mental.

L'Homme, c'est un être multidimensionnel. Donc éventuellement, probablement que l'Homme dans son évolution mentale réalisera la grande "*joke*" universelle, c'est-à-dire l'illusion psychologique de son ego. Et à ce moment-là il prendra conscience de l'origine de la Source, mais d'un autre côté, pour vivre en harmonie créative avec cette Source-là, il va falloir qu'il puisse l'expulser, la faire sortir de son être, c'est ça qu'il fait quand il est capable de dire : "*bon, ben, mange donc d'la marde, toi" (va te faire foutre)...* Comprends-tu ?

DM – *Puis quand vous dites des fois : il faut vivre la haine de ces forces-là, la haine c'est...*

BdM – C'est pour compenser à la tendance involutive des années. Les religions nous ont fait aimer les dieux, les religions nous ont fait aimer un Dieu, les religions nous ont fait aimer le monde des esprits, la Vierge, puis tout ça... Donc l'Homme c'est un être qui est très conditionné, mais au cours de l'évolution, quand l'Homme va réellement commencer à avoir une idée pas mal organisée de l'invisible, quand l'Homme va pouvoir surtout y aller dans ces mondes parallèles là, les visiter, rencontrer ces Intelligences-là à différents niveaux, ainsi de suite, à ce moment-là, sa prise de conscience par rapport à l'invisible va être un petit peu comme sa prise de conscience par rapport au monde matériel !

Il va voir que ces mondes-là sont organisés, hiéarchisés, sont fixés sur certaines planètes, sur certains globes, que l'Univers matériel est simplement une recomposition cosmique de l'Univers beaucoup plus vaste, qui existe sur des plans qu'on ne voit pas, parce qu'on n'a pas la longueur d'onde pour les voir actuellement, parce qu'on n'a pas accès à notre conscience éthérique.

Mais une fois que l'Homme va avoir accès à sa conscience éthérique, ces mondes-là ne seront plus invisibles pour lui, ils deviendront visibles, et à ce moment-là l'Homme vivra

sur la Terre une conscience qui sera beaucoup plus partagée entre l'invisible, autrement dit le macrocosmique qui est le petit planéaire dans lequel on vit. Ça, ça fait partie de l'évolution des sphères.

Il ne faut pas s'imaginer que dans cent ans d'évolution scientifique sur la Terre, cent ans de tâtonnement en psychologie, qu'on est arrivé à comprendre les mystères de la vie ! Pour les comprendre les mystères, ben, il faut parler à eux autres, parce que c'est le manque de communication avec eux autres, le manque de communication mentale scientifique avec eux autres qui a créé les mystères.

Dans le fond, les mystères, ça n'existe pas, mais pour pouvoir communiquer avec eux autres, avec ces êtres-là, sur ces plans-là, dans ces mondes-là, il faut prendre conscience des Lois fondamentales de l'évolution, dont une particulière, est celle qui permet à l'Homme de réaliser que la pensée vient d'ailleurs.

Comme je dis souvent, si tu amènes une radio en Afrique, tu montres ça à un Africain, puis la radio parle, puis l'Africain dit : "*ah, la radio parle"*... C'est normal, c'est en Afrique, il n'y a rien là ! Mais quand tu l'amènes à New York, la radio parle, puis le gars se met quatre pattes à terre parce que la radio parle, il est temps que tu le rentres dans "Grande bâtisse", on est un petit peu comme ça, on est tous des Africains !

DM – *À ce point-là ?*

BdM – Ah ! Ben, oui. C'est évident ! C'est évident !

DM – *Bon, ben, comment on peut montrer à un Africain que ça ne vient pas de la radio ?*

BdM – Il faut que tu l'emmènes à New York (rires du public). Avec le temps, il va s'habituer !

DM – *Mais pas à Los Angeles ! (rires du public). L'emmener à New York, oui, mais Bernard, c'est quoi, c'est de l'emmener à la station ?*

BdM – L'amener dans un monde où il y en a, c'est normal, ça devient normal que la radio parle, puis c'est pas eux autres qui parlent, puis éventuellement il va s'habituer au fait que ça vient d'une station quelque part, mais si tu mets ça au Congo, "Bell" *(compagnie de télécom Canada)*, quelque part dans des petites cabanes, qu'il en a vu rien qu'une dans sa vie, quand il va en avoir vu des milliers de radios, il va être habitué !

DM – *C'est la quantité de radios qui fait qu'on est capable de...*

BdM – C'est les nouvelles impressions, il faut qu'on soit mis en contact avec des nouvelles impressions. Puis la science supramentale amènera sur la Terre beaucoup de nouvelles impressions, on n'a pas fini de pénétrer les mystères, on n'a pas fini d'étudier l'invisible, on n'a pas fini de comprendre, mais on peut maintenant le faire parce qu'on a contact avec ces plans-là.

DM – *Bon ! On sort d'une inconscience des plans en vivant une impression de l'invisible, si je comprends bien ça, comment on peut aller chercher cette impression-là de l'invisible, cette impression-là qui nous faire voir que l'invisible c'est ça ?*

BdM – D'abord, à travers l'illusion de la pensée. À travers l'illusion de la pensée !

DM – *Ça se vit comment ?*

BdM – La pensée, c'est une voix intérieure, mais nous autres, la pensée, quand on la vit, on la vit par rapport à des habitudes de vie qui viennent de notre jeunesse. Excepté pour les médiums puis les gens extralucides, souvent, qui vivent ça, ou des gens qui ont vécu un certain développement spirituel dans des sytèmes ésotériques, donc la pensée devient plus vivante, mais pour l'être humain, la pensée, ça fait partie de son moi.

Puis il n'est pas capable de se dissocier psychologiquement de son moi parce que c'est l'ultime sécurité psychologique de son ego. S'il va à un registre supérieur où il intervient dans le phénomène de la pensée, dans le sens qu'il intercepte volontairement la qualité mobile du mental, qui est l'exercice utilisé contre lui en tant qu'être, c'est là qu'il commence à s'apercevoir que de la pensée, ce n'est pas simplement un mouvement psychologique, mais que de la pensée, c'est une dialectique, c'est une communication qui, pour le moment, peut être astrale, basse ou haute astrale, et qui, ultimement, est mentale et cosmique.

L'Homme va être obligé de passer par ça, c'est ça l'évolution. L'Homme va être obligé un jour de faire le point sur la source de sa pensée. Et à ce moment-là, ben, tout va s'ouvrir.

DM – *Bernard, est-ce que c'est possible que ça soit plus facile pour une personne de prendre conscience de cet état de fait dont vous parlez, en n'étant plus capable de supporter sa pensée, parce que moi je remarque souvent dans mes consultations, les gens se responsabilisent beaucoup mais en grande partie, c'est lié au fait que tout ce qu'ils vivent, c'est en JE ? Le JE est omniprésent dans leur façon de parler : "j'ai fait ça, je suis ci, je suis ça", ils ont toujours une interprétation de tout ce qu'ils font en JE. Est-ce que c'est possible que l'individu prenne contact avec l'invisible en n'étant plus capable de supporter le JE dans la pensée ?*

BdM – Universellement parlant, l'Homme a le droit d'utiliser le JE sur le plan de la parole pour convertir le TU dans une manifestation autogénérative. Mais sur le plan universel conscient, occulte, du mental, le JE n'existe pas. Un Homme qui est conscient, puis qui a un JE dans sa tête, c'est son Double qui parle en JE, ce n'est pas lui qui se parle en JE.

Le JE, ça fait partie de la déformation astrale de la conscience humaine, ça fait partie de la confusion des réseaux télépathiques universels utilisés pour le développement de la conscience systémique sur la Terre. Le JE, c'est du "contre-espionnage" !

DM – *C'est du contre-espionnage ? C'est de la désinformation ?*

BdM – Ça, c'est encore mieux ! Le JE, c'est de la désinformation absolue à partir du plan astral. C'est le JE au niveau de la pensée, je ne parle pas au niveau de la parole, tu dis : *"je vais aller pisser*", bon, ben, ça, c'est correct, tu as le droit de dire ça (rires du public), mais

quand l'Homme pense dans sa tête : *"je vais aller pisser"*... (dis-moi pas que c'est des cassettes, ça s'en va dans le public, ça ?)

DM – *C'est bon pour la France !*

BdM – C'est bon pour la France, ouais ! (rires du public)... Si l'Homme dans sa tête pense : "*je vais aller pisser"*, il y a un registre de pensée astrale. Si l'Homme avait une conscience mentale, un registre mental, ça lui dirait : "*tu vas aller pisser tout à l'heure"*... Ça pourrait lui dire : "*tu vas aller pisser dans deux heures et demie",* dans deux heures et demie, woop, ça commencerait à couler dans ses veines : Wrooop, il irait pisser ! Autrement dit le registre est différent ! L'involution, c'est de la désinformation astrale.

DM – *Qui est principalement passée par le JE ?*

BdM – Qui est principalement et absolument passée par le JE pour la création d'un ego planétaire. Alors que dans l'évolution, la désinformation astrale n'existera plus, l'Homme vivra le JE au niveau de sa parole, il vivra un TU au niveau de sa pensée, et automatiquement, il commencera à se créer un corps morontiel. Pour se créer un corps morontiel, il faut avoir de plus en plus accès à un paramètre d'identité transpersonnel.

Ça, ça unit l'Homme à des circuits universels, ça lui fait descendre dans ses corps subtils une nouvelle vibration, puis ça met en marche toute la dynamique créative de sa conscience éthérique, ça l'amène éventuellement à pouvoir utiliser son cerveau éthérique, puis ça l'amène éventuellement à pouvoir sortir de son corps matériel en éthérique, sans avoir à utiliser le cordon ombilical du corps astral qui l'amène ultimement vers la mort, "*anyway"*.

DM – *Mais à ce moment-là, si l'individu a à prendre conscience de l'invisible, je reviens avec ma question, est-ce qu'il faut qu'il épuise le JE, qu'il épuise dans le sens qu'il se rende compte de l'illusion d'avoir comme impression que tout ce qu'il subit en pensées, ça passe par son JE ? Puis qu'à un certain moment donné, il ne peut pas faire autrement que de se sentir coupable ou impuissant devant certaines situations, parce qu'il monopolise tout en JE dans sa pensée, est-ce que c'est possible que c'est un épuisement mental qui emmène l'individu à une conscience de l'invisible ? Parce que moi, je cherche une recette là, pour tout le monde !*

BdM – Bon, je ne veux pas parler pour tous les Hommes là, parce que je sais que ça ne se fera pas comme ça, mais si je prends mon cas en 69, quand j'ai vécu la fusion, d'abord la destruction du JE a été instantanée !

DM – *Ça a automatiquement été remplacé par le TU ?*

BdM – Le TU, oui, c'est de la communication, bon, puis le travail que le Double a fait pour réellement abattre probablement au niveau de la conscience des cellules, toute remémoration psychologique de mon moi, ça a duré sept ans. Ça, ça veut dire que pendant sept ans, il ne m'était pas permis de pouvoir bénéficier, même un petit peu, du plaisir d'avoir un JE.

Ça, ça a détruit ma conscience involutive mentale, puis ça m'a mis sur un réseau vibratoire suffisamment élevé pour pouvoir travailler avec eux autres, parler avec eux autres, puis communiquer avec d'autres entités, autrement dit d'autres vagues de vie sur d'autres plans évolutifs, de sorte qu'aujourd'hui... D'ailleurs aujourd'hui, je ne peux plus penser, je ne voudrais même pas penser, parce que penser, c'est un registre tellement inférieur que pour moi, ça serait une souffrance, alors que pour l'Homme, c'est normal.

Mais ça, ça fait partie de l'évolution, mais si on parle de l'évolution, les nouvelles vagues de vie qui s'incarneront dans deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf-cents ans, dans des nouveaux systèmes d'évolution, dans les nouveaux systèmes de conscience, dans les nouveaux systèmes de vie, dans des nouveaux systèmes de science psychologique, le JE deviendra de moins en moins utile chez l'Homme, puis il sera remplacé par le TU au niveau interne, puis il sera remplacé... Il demeurera au niveau expressif externe pour l'identification entre les Hommes.

Si l'Homme élimine son JE entre les Hommes, à ce moment-là l'Homme vivra ce que j'appelle de la dépersonnalisation, puis à ce moment-là c'est comme si le Double parle à travers toi instantanément, puis à ce moment-là ce qu'il vit c'est absolu, ça ne se casse pas, tu ne peux pas taponner avec ça, et ça devient une arme absolue contre l'inconscience, ça fait partie des pouvoirs occultes et magiques de la race-racine.

DM – *Est-ce que ça va éventuellement en venir à cette...*

BdM – Oui, oui, c'est ça d'ailleurs qui amènera l'Homme à pouvoir matérialiser des énergies, des égrégores utiles à l'évolution.

DM – *Donc si je comprends bien, le JE c'est pour nous maintenir dans une certaine fréquence, dans un sens, pour ne pas aller trop vite entre les gens avec lesquels on fonctionne ? Le JE protège les autres...*

BdM – Le JE nous protège personnellement, protège les Hommes, protège la mémoire de la race, et invite aussi les Intelligences supérieures à ne pas participer créativement, trop rapidement, à l'évolution mentale supérieure de la race humaine. Sinon, on vivrait des contacts télépathiques avec des réseaux qu'on ne peut pas identifier...

DM – *Présentement !*

BdM – On serait vampirisé parce qu'il y a des civilisations qui sont très avancées dans la communication télépathique, dans la magnétisation du corps mental, dans la magnétisation du corps astral, dans la projection des formes qu'on peut voir sur le plan matériel.

Il y a des civilisations qui sont tellement, mais tellement avancées, dans la science de l'énergie que ces civilisations-là feraient interférence avec le Double, et au lieu que l'Homme vienne en contact avec le Double, l'Homme viendrait en contact télépathique avec des réseaux qui ne sont pas planétaires ; autrement dit, des réseaux qui font partie d'autres civilisations qui ont donné naissance à la race humaine, mais qui ne sont pas à la source des êtres appartenant au plan mental. Ce sont des êtres qui ont des corps, qui sont capables de

matérialiser, dématérialiser à volonté, mais qui ne sont pas les maîtres absolus de l'Homme, ils sont simplement les maîtres de sa genèse biologique.

DM – *Puis ils peuvent interférer dans...*

BdM – Ah ! Ben, effectivement, si vous regardez le cas Strieber aux États-Unis, c'est un exemple.

DM – *C'est important la communication sur la planète !*

BdM – La communication, c'est tout ! D'ailleurs la communication, c'est TOUT ! La communication entre les Hommes, c'est tout, puis c'est très peu, parce qu'on est très peu capable de communiquer, puis la communication entre l'Homme et les autres plans, c'est réellement TOUT, TOUT ! Il n'y a rien d'important dans l'Univers autre que la communication.

Quand vous parlez du verbe ou quand on parle du verbe, occultement ou ésotériquement, qu'est-ce que c'est qu'on veut dire ? On parle de l'affranchissement de l'Homme de la communication nuisible, donc de la communication basée sur la conscience astrale de son JE, pour éventuellement la rencontre avec des êtres qui sont ultimement éternels, et qui font partie de "*dominium"* ou d'espaces-temps tellement avancés que, pour nous autres, ils sont des "dieux" ou ils sont des "anges", ou ils sont des "archanges".

Alors qu'en réalité, l'Homme découvrira un jour que ce ne sont que des civilisations extrêmement avancées, mais qui ont mis de coté depuis très longtemps leur besoin d'avoir une forme matérielle.

DM – *Mais Bernard, on regarde juste le problème de la communication entre les Hommes, c'est un problème de JE, c'est un problème de personnalité, c'est un problème de rapport de valeurs entre les êtres, c'est un problème de hiérarchisation de la communication?*

BdM – On n'est même pas capable de se parler entre nous autres d'une façon objective, puis de se comprendre, imaginez-vous s'il fallait qu'on commence à parler avec d'autres réseaux, on serait fait à l'os ! C'est pour ça qu'on est protégé, donc en attendant, tant que l'Homme a un JE au niveau de sa pensée, ben, qu'il le garde, puis je suis content qu'il le garde. Puis quand il va le perdre, ben, il va le perdre, puis il ne pourra plus rien faire.

Tu ne peux rien faire quand tu perds le JE, puis que tu rentres dans le TU, mais c'est évident que tu ne peux pas être conscient, puis vivre le JE.

Le JE, c'est pour parler, puis : *"je vais pisser*", ça, c'est correct ! Mais dans ta tête, tu ne peux pas vivre un JE : "*je vais pisser"*, parce que dans ta tête, c'est le Double qui te parle, puis eux autres ne pissent pas ! (rires du public). Ça fait que ça devient une contradiction en terme.

DM – *Mais l'élément de communication, si vous dites que c'est Tout, ça veut dire que toutes les décisions qu'on prend ou toutes les créations ou les constructions qu'on a, ont toutes été fondées à partir de la communication ?*

BdM – Toutes les décisions qu'on prend sont fondées à partir d'un certain niveau quelconque de désinformation.

DM – *Les constructions qu'on a sur la planète existent par la désinformation ?*

BdM – Oui.

DM – *Puis on a réussi à faire tout ça !*

BdM – La science sur la Terre, c'est une science ahrimanienne qui fait partie de l'astral.

DM – *Puis on a réussi à faire tout ça !*

BdM – On a réussi à rien faire ! (rires du public). Tout est inventé dans l'astral, tout ce que l'Homme vit sur le plan matériel en tant que science, ça vient de l'astral. Si l'Homme était conscient sur la Terre, si l'Homme était en contact avec les circuits universels sur la Terre, s'il faisait partie du monde mental des architectures, la science sur la Terre ne serait pas ce qu'elle est !

La science sur la Terre, c'est une abomination, c'est de l'enfantillage, parce que la science sur la Terre est totalement incapable de poursuivre son évolution systémique, à partir d'une convention créative permettant à l'Homme d'utiliser sa force générative de façon continue.

La science détruit en même temps qu'elle crée, elle détruit. D'ailleurs, elle ne crée pas, la science, elle fait simplement qu'inventer ce qui est dans l'astral. La science n'existe pas sur la Terre. Ce que nous avons sur la Terre, c'est ce qu'on appelle une science ahrimanienne, ça fait partie du travail des entités dans l'astral qui, à travers la science sur la Terre, continue à perpétuer sur la Terre le karma planétaire des races.

DM – *Vous voulez dire que la science qu'on a, c'est une amplification karmique ?*

BdM – La science qu'on a, c'est une amplification puis c'est une continuité karmique du karma planétaire. La bombe atomique, la radiation, la télévision, l'Homme n'est pas prêt sur la Terre à avoir de la télévision.

DM – *Pourquoi vous dites ça ?*

BdM – Parce que l'Homme n'est pas suffisamment conscient pour pouvoir bénéficier créativement d'images électroniques sans être influencées par elles.

DM – *O.K. Oui, à cause de la croyance !*

BdM – La télévision ou l'image électronique existe dans d'autres mondes, sur d'autres niveaux, sur d'autres plans, mais c'est une science qui est totalement utile à la civilisation, tandis que nous autres ici, la télévision, il y a une petite partie qui est utile, surtout dans les Beaux Arts, dans la belle musique, dans les grands films, mais la science sur la Terre, c'est une science ahrimanienne.

Un être qui serait conscient puis qui travaillerait dans la science, je ne sais pas moi, dans la science de l'énergie, dans la science de l'atome, ne pourrait jamais fusionner l'atome. Tu n'as pas le droit cosmiquement de fusionner l'atome, pourquoi ? Parce que tu ne peux pas fusionner l'atome, tant que tu n'as pas le contrôle sur ses déchets radioactifs...

DM – *Tous les effets de rejet puis les conséquences !*

BdM – J'ai eu une conversation avec un scientifique Italien voilà deux semaines, qui est venu chez nous, puis un homme brillant... On n'a pas le droit, ça fait partie de notre expérience planétaire, mais cosmiquement on n'a pas le droit de fusionner l'atome si on n'est pas capable de comprendre que la radioactivité fait partie du contact entre l'atome matériel puis les énergies éthériques qui passent d'un plan à un autre.

La radioactivité, c'est de "*l'éthérécité*", c'est de l'énergie électrique non contrôlée sur le plan matériel, c'est pour ça qu'on n'est pas capable de faire quelque chose avec de la radioactivité.

Tant qu'une science n'est pas capable de contrôler, autrement dit tant qu'une science ne connaît pas la conséquence de ses actes, cette science-là est ahrimanienne. Ils ont fait des études aux États-Unis, ça fait vingt ans qu'ils les ont fournies, voilà vingt ans, ils pensaient que la télévision c'était pour rendre le peuple Américain plus heureux, plus relax ! Ce n'est pas ça que ça a fait ! L'Homme n'a pas de conscience de la conséquence de ses actes scientifiques.

DM – *Un être conscient est responsable !*

BdM – Un être conscient, quand il fait quelque chose, il le fait en harmonie avec les circuits universels, puis c'est la seule façon d'ailleurs qu'il est capable de le faire. Ça fait qu'à ce moment-là, quand il fait quelque chose en 1930, ben, ça va durer deux-mille ans l'affaire ! Ça ne va pas "péter dans le frette" un jour, ça ne va pas mettre une civilisation en retard, ça ne va pas créer des conditions où l'Homme devient de plus en plus cancéreux.

On ne les voit pas là, mais on vit dans des médiums électromagnétiques tellement intenses que les gens... Ça affecte le cerveau, ça affecte les cellules, ça affecte le reste des cellules, c'est pour ça qu'il y a tant de cancers dans le monde, ainsi de suite.

Ça fait que... Penses-tu qu'il y a un scientifique qui va arriver, puis qu'il va prouver qu'il y a une relation entre les fils électriques d'Hydro-Québec puis le cancer chez des gens qui vivent en proximité ? Qu'il va être accepté en société ? Ils ne vont pas l'accepter, ils vont mettre ça en dessous du tapis, puis c'est comme ça tout le temps, tout le temps, tout le temps. Ça, ça fait partie du karma de la race, ça fait partie de l'expérience planétaire, on n'y peut rien.

Mais à partir du moment où l'Homme va passer de l'involution à l'évolution, et que des Hommes, parce qu'il va y avoir des Hommes qui vont venir en contact avec d'autres civilisations sur le plan éthérique, à ce moment-là ces Hommes-là vont se séparer complètement de la civilisation humaine, vont passer dans d'autres temps, puis vont travailler sur la Terre dans des conditions totalement occultes et totalement cachées du reste

de l'Humanité. Puis éventuellement, ils auront une conséquence sur l'évolution humaine actuelle, mais une conséquence très contrôlée.

DM – *Ils superposeront à ce moment-là...*

BdM – Dans le temps ! Soit au niveau télépathie, au niveau de la matérialisation du corps éthérique, ainsi de suite. Puis ça, ça fait partie des mystères de la race humaine, de l'évolution, puis il ne faut pas s'occuper de ça tout de suite, il faut commencer d'abord de s'occuper de pouvoir vivre, prendre conscience de notre identité, puis d'abord commencer à comprendre le phénomène de la pensée.

Ma femme a parlé à une petite fille l'autre fois, qui était interviewée par Janette Bertrand, une petite fille qui souffre d'anorexie, boulime ou anorexie, je ne sais pas, une des deux, je pense que c'est de la boulimie, puis ma femme l'a appelée à Québec, puis elle lui a demandé, elle dit : *"vivez-vous une sorte de voix qui vous commande"...* La petite fille, elle dit : *"oui"*. FIN enregistrement.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

083 - COMMENT SURVIVRE AUX CRISES

Daniel Ménard (DM) – *Bon ! Vous avez tous des vies faciles, ça fait curieux de parler d'un sujet aussi bizarre que survivre aux crises, puisque vous avez tous survécu, donc vous n'en avez pas. Mais quand même, au cas, s'il y a des possibilités de vivre des crises dans la vie, financières, sentimentales ou psychologiques, il est important de savoir comment y faire face, nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous entretenir sur ce sujet. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, les gens, dans les processus de développement, vivent fréquemment des situations de crises, crises qui s'associent souvent au facteur affectif ou professionnel, ou matériel, financier. Est-ce qu'il y a à comprendre un point particulier sur le plan de notre prise de conscience, des faits de la vie ? Est-ce qu'il y a une attitude à prendre ou une façon d'agir ou de s'actualiser dans une condition de crise, et aussi d'où vient la crise ?*

On devrait plutôt partir de là, d'où vient la crise, c'est quoi une crise, une situation de crise pour un ego, pour une personne ? Est-ce qu'il y a une construction particulière qui fait qu'un individu arrive à une situation de crise ? Est-ce qu'il y a un manque dans la conscience de l'individu pour qu'il soit constamment confronté à des situations de crise ?

BdM – Bon. La crise, ce qu'appelle des crises, les crises ont plusieurs origines. Premièrement, les crises ont des origines dans notre programmation, notre programmation nous prédispose à vivre sur le plan matériel d'une certaine façon, donc les crises découlent de cette programmation.

Les crises aussi découlent du fait que l'âme a besoin de chocs pour évoluer, et notre compréhension de la vie, notre compréhension occulte de la vie est trop diminutive, pour que l'on réalise jusqu'à quel point la crise est importante dans le développement de l'Homme. Et comme l'Homme a besoin de crises pour se développer, pour évoluer, l'ego lui, est obligé de ramasser la crise pour que la Lumière descende et fasse évoluer l'âme ou la partie astrale de l'Homme.

Une autre source de la crise, c'est que sur le plan initiatique, quand un être en arrive à joindre ce qu'on pourrait appeler les limites de sa conscience planétaire et qu'il doit passer à une conscience universelle, il doit vivre d'autres crises qui ne sont pas simplement pour le développement de l'âme, mais aussi pour le "renforcissement" de son Esprit, c'est-à-dire la formation d'un canal d'énergie entre le plan mental puis sa conscience égoïque.

Et c’est ce niveau, c'est ce dernier niveau de crise qui est probablement le plus important sur la Terre. Donc on a trois niveaux niveaux de crise ; un qui est lié à la programmation, donc qui est lié à notre caractère, les attributs accumulés de notre expérience dans notre vie présente ou dans nos vies antérieures, qui font en sorte qu’on approche la vie d'une certaine façon, à l'aveuglette, et qui nous met dans une situation où on n'a pas toujours les réponses, où on n’agit pas toujours d’une façon intelligente, c’est-à-dire froide.

L’âme n'évolue pas beaucoup à travers la crise qui résulte d'une programmation, ça fait partie de son karma, ça fait partie de l'ajustement de ses actions, ça fait partie de l'ajustement de la comptabilité de ses actions. Où l'âme évolue beaucoup au niveau de la crise, c'est lorsque l’être, l’ego, commence à comprendre les Lois de la vie, c’est-à-dire qu’il commence à reconnaître que la crise est utile.

À partir du moment où l’Homme reconnaît que la crise est utile, là il commence à être intelligent de la crise et il commence à développer des mécanismes, des façons de traiter avec les évènements de la vie. Sur le plan initiatique, c’est à un autre niveau. À ce niveau-là, l'Homme devient de plus en plus habilité à renverser le processus de la crise et à éteindre les crises.

Donc quand on regarde le phénomène de la crise, on le regarde le niveau de la programmation de l’Humanité en général, on regarde au niveau de l'expérience humaine pure. Quand on le regarde au niveau initiatique, on en arrive à réaliser que l’être humain sur la Terre étant un être de Lumière, c’est-à-dire un être qui dispose de moyens de contrer à sa programmation, ces moyens-là font partie de sa conscience universelle.

Ces moyens-là ne font pas partie de sa conscience intellectuelle, sa conscience morale, sa conscience spirituelle, ils font partie de sa conscience universelle, et à partir du moment où l’Homme prend conscience de ceci, il commence à éliminer les crises de sa vie.

Donc pour éliminer la crise, il faut avoir une conscience de plus en plus mentale, c’est-à-dire une conscience qui permet à l'individu de sortir de la mémoire de la race ou des habitudes de vie présentes qui sont basées sur un facteur d'acculturation.

Parce que quand on dit que l’être, l’Homme sur la Terre n’est pas intelligent dans son expérience de vie, quand on dit que l'Homme ne sait pas comment traiter avec la vie, ce n'est pas qu’il n’est pas intelligent dans le sens qu’il n’a pas accès à de l'Intelligence, il a accès à de l’Intelligence, mais cet accès est diminué parce que sa vocation existentielle, son expérience humaine est trop conditionnée par des facteurs extérieurs à lui-même.

Ces facteurs-là sont basés sur nos religions, sur nos systèmes de philosophie, sur les mœurs sociales, sur la mémoire de la race, et l'Homme n'est pas capable d’individualiser sa conscience, c'est-à-dire d'agir par rapport aux évènements qui créent une crise, en fonction d'une intelligence froide, c’est-à-dire une Intelligence qui est reliée entre le plan de sa mortalité et le plan de son immortalité, c’est-à-dire sa conscience universelle. Et c'est pour ça que l'Homme n'est pas intelligent dans la vie et qu'il n'est pas capable d'éliminer la crise.

On a tendance à penser que la vie nous est imposée, que la vie est faite comme ça, mais les paramètres psychologiques qui nous font penser ainsi, sont des paramètres qui sont

enracinés dans l'endoctrination psychologique de l'ego, que l'on soit Chinois, Allemand, Américain, Juif, quoi que ce soit.

Et l'Homme doit se sortir de ceci un jour, il doit entrer dans une conscience totalement personnelle, c'est-à-dire une conscience qui ne nie pas la façon ou qui n'est pas en opposition avec la façon dont les gens – ou l'Humanité – traitent les évènements de la vie, mais en ce qui le concerne, le force à réaliser que sa vie, c'est sa vie, et il doit la mater selon les attributs qui lui sont personnels. Mais pour ça, il faut que l'Homme se déracine de quelque chose.

Et on grandit, on vient au monde, on grandit, on est enraciné dans une conscience collective et notre conscience personnelle est très très partiale à la conscience collective, et c'est pour ça que l'initiation solaire est nécessaire pour l'Homme. Parce que c'est seulement une initiation solaire qui peut permettre à l'être humain de se déraciner d'une conscience collective et se protéger, pour ainsi dire, des paramètres psychosociaux qui conditionnent l'ego et qui l'empêchent de réduire ou d'éliminer les crises à sa façon.

Ça, ça demande une grande force intérieure, ça demande un mental très froid, ça demande une conscience qui utilise les aspects émotifs que pour le plaisir de vivre, et non pas pour la souffrance de vivre. Et ça, ça fait partie d'une nouvelle évolution, ça fait partie d'une nouvelle psychologie humaine et ça transcende complètement le caractère existentiel de la vie planétaire.

Et pour que l'Homme en arrive à ceci, il sera obligé un jour de faire des choix, c'est-à-dire faire des choix entre lui-même, pour lui-même, vis-à-vis de lui-même ou par rapport à ce qui existe dans tout l'environnement ou dans toutes les atmosphères collectives qui l'entourent, et dans lesquels il baigne depuis sa naissance. C'est pour ça que l'initiation solaire est très difficile, non pas parce qu'elle n'est pas arrêtable, mais parce qu'elle force l'ego à dépasser la moindre de ses craintes.

DM – *Quand vous dites la moindre de ses craintes ?*

BdM – La moindre de ses craintes, c'est la moindre de ses craintes. Où t'as une crainte, t'as une crainte, qu'elle soit grosse de même, grosse de même, une crainte, c'est une crainte. Une crotte de nez, c'est une crotte de nez, une petite crotte de nez, une grosse crotte de nez, une crotte de nez c'est une crotte de nez ! (rires du public).

DM – *Est-ce que c'est la crainte qui est à l'origine de la crise ?*

BDM – Non. Non, la crainte n'est pas à l'origine de la crise, la crainte fait partie du conditionnement de l'ego, la crainte fait partie du pouvoir astral sur la conscience humaine, je vous donne un exemple, je vais vous en donner un bon exemple. Supposons que vous êtes dans une situation de crise, que vous venez de faire un accident, il y a des pensées qui vous viennent au cerveau, les pensées qui viennent au cerveau sont toujours des pensées de crainte.

Je me rappelle, quand j'étais étudiant aux États-Unis, je m'étais loué un petit appartement puis je n'avais pas beaucoup d'argent, puis je m'étais caché quarante dollars dans un tiroir en

haut de ma garde-robe. Puis j'arrive un jour, puis mes quarante dollars étaient partis. J'ai entendu parler par les gens qui vivaient autour de l'appartement dans le complexe, qu'il y avait un Mexicain qui était là, puis il savait comment ouvrir nos portes, puis voler les gens qui rentraient dans l'appartement, les nouveaux locataires.

Ça, ça m'a réellement mis le feu aux poudres à un point tel que je suis allé en ville, parce qu'aux États-Unis on peut acheter des fusils, je suis allé en ville dans le centre d'Albukerque, puis je me suis acheté un petit, ce qu'on appelle un *Belgium Wak*, un petit *22 belge,* un petit ! Puis je m'étais dit, si le gars rentre dans mon appartement encore, je lui lance ça dans une fesse (rires du public) !

Ça fait que je reviens à mon appartement, puis un soir j'entendais le type qui essayait de... Je me suis caché derrière la porte, puis sais-tu qu'est-ce que c'est la pensée qui m'est passée par la tête ? C'est que si je lui tirais dans une fesse, ce qui est un moindre mal, si je lui tirais dans une fesse, probablement que je perdrais mon visa d'étudiant ! C'est ça qui m'a empêché de lui tirer dans une fesse !

Puis probablement, s'il était rentré – il n'est pas rentré dans l'appartement – mais s'il était rentré dans l'appartement, probablement que je n'aurais pas tiré, parce que cette pensée-là m'avait conditionné à la crainte de perdre mon statut d'étudiant aux États-Unis. Tandis qu'aujourd'hui, théoriquement, s'il m'arrivait la même chose, c'est pas rien que dans une fesse que je lui tirerais (rires du public).

Ce que je veux dire, c'est qu'on est conditionné par la crainte, à partir du plan astral, puis plus l'Homme va passer du plan astral au plan mental, autrement dit plus l'Homme va passer du plan de l'âme au plan de l'Esprit, plus l'Homme va vivre sa conscience mentale d'une façon catégorique, d'une façon très résiliente, en puissance.

La crainte n'existera plus, puis l'Homme à ce moment-là pourra facilement entrer dans des domaines de conscience universelle qui sont très lourds, qui sont très très lourds. La conscience universelle, c'est très lourd. La conscience universelle, c'est pas... Quand on est inconscient ou quand on est en évolution, ou en état de recherche de conscience, notre approche vis-à-vis de la conscience universelle ou vis-à-vis de la capacité de savoir ou de comprendre la vie à tous les niveaux, pour nous autres, c'est intéressant parce qu'il y a une grosse curiosité chez l'Homme.

Donc l'Homme a été barré de ceci pendant tellement longtemps que, maintenant que l'Homme a accès à savoir ou à connaître, ou à être en communication télépathique avec le plan mental, pour l'ego qui n'est pas initié à ceci, c'est intéressant.

Mais quand tu es dans une conscience universelle puis que ton centre mental est ouvert comme une clé, puis que tu es toujours en communication, tu as toujours accès à de l'information de différents niveaux, il y a un grand poids qui s'établit, qui se place sur les épaules de l'individu, et ce n'est pas facile d'avoir une conscience universelle. Et pour que l'Homme l'atteigne, pour que l'Homme la pénètre, pour que l'Homme y accède à cette conscience, il faut que la crainte disparaisse de sa conscience mentale, sans ça l'Homme ne pourrait pas supporter une conscience universelle, il craquerait.

DM – *Ce serait quoi l'ultime crainte ?*

BDM – L'ultime crainte, quand tu as une conscience universelle, l'ultime crainte... Ah ! C'est intéressant comme question ! L'ultime crainte pour un Homme conscient, ça serait l'incertitude... Elle est dure à répondre votre question, l'ultime crainte pour un être conscient, ça serait l'incertitude, ouais, c'est ça, l'incertitude, c'est l'ultime crainte.

DM – *Pour un être conscient, il pourrait craindre...*

BdM – L'incertitude pour un être conscient... Ça équivaudrait à de l'incertitude.

DM – *Vivre de l'incertitude, ça serait sa crainte ?*

BdM – Ouais, ça serait sa crainte.

DM – *Est-ce qu'on peut être conscient, puis craindre d'être incertain ?*

BDM – La question est toute là, ça dépend du taux vibratoire du corps mental de l'individu.

DM – *Donc il y a des registres de conscience ?*

BdM – Il y a des registres de conscience, des registres de conscience, des registres de conscience ! Puis une fois que le canal mental est ouvert puis que l'Homme est dans une conscience universelle, qu'il est en contact avec le Double, ainsi de suite, il n'est plus en contact avec les registres de l'astral. La notion de la vie ou les notions de la vie sont totalement renversées.

Recevoir de l'information à partir du plan des âmes à quelque niveau que ce soit, et recevoir de l'information à partir du plan mental, c'est totalement en opposition. Le plan mental est totalement en opposition avec le plan astral parce que le plan astral, c'est le plan de la mort. Le plan mental, c'est le plan de l'immortalité.

Donc ce sont des mondes totalement différents, et la gestion de cette énergie-là dans notre cerveau matériel – quand on est sur le plan matériel, (quand tu es en dehors de ton corps matériel, c'est une autre chose) – mais quand tu es dans ton corps matériel, cette gestion-là est très lourde, parce qu'il y a constamment un travail qui se fait.

Il y a un travail qui se fait, un ajustement, un ajustement, un ajustement, un ajustement qui mène éventuellement à la dislocation du corps éthérique, le maintien "capillaire" du corps éthérique, pour que le corps éthérique ne puisse plus se dissoudre lorsque l'Homme finalement arrive aux portes de la mort et que l'Homme puisse passer du plan astral au plan éthérique.

Donc pour que le corps éthérique demeure indemne lorsque l'Homme cesse de vivre sur le plan matériel, il faut qu'il soit sur le plan mental toujours activé électriquement, puis électriquement, puis électriquement, et c'est ça qui crée une grande souffrance, par exemple, chez un initié, parce que l'initié a deux rôles.

L'initié a un rôle universel qui est occulte, qui est caché, qui est voilé à une civilisation, et l'initié a aussi un rôle à vivre par rapport à lui-même, et il est constamment obligé d'unifier son énergie. Donc il est obligé de vivre en tant qu'initié pour lui-même, donc en tant qu'Homme, pour lui-même, puis il est obligé de vivre aussi, en tant qu'initié ou en tant qu'Homme, pour le travail qu'il fait occultement sur un plan. Et ceci, ça crée beaucoup de stress psychique dans sa conscience.

Ça, ça détruit la crainte, puis ça détruit la crainte, puis ça détruit la crainte, et éventuellement, ça crée un canal tellement perfectionné qu'éventuellement, techniquement, l'initié ne vit plus d'incertitude.

Mais quand je dis que l'initié ne vit plus d'incertitude, je le dis simplement par rapport à des fractions de conscience qu'il atteint. Un initié ne vit pas une constante conscience. Il est constamment conscient, mais ce n'est pas une constante conscience, il vit des fractions de conscience, mais tellement rapprochées que ça équivaut à une conscience constante. Sinon, la vie sur le plan matériel serait trop difficile.

Tu ne peux pas vivre toujours conscient, conscient, conscient, tu sortirais de ton corps, donc pour te garder dans ton corps, il faut absolument que ça soit brisé ça, d'ailleurs c'est très juste, c'est très précis de savoir que l'Homme meurt et naît instantanément. L'Homme meurt et naît. Si on regardait l'Homme au niveau électrique ou au niveau électromagnétique, au niveau réellement énergétique, on verrait que l'Homme meurt, il naît, il meurt, il naît, mais ça se fait tellement vite qu'il a l'impression qu'il vit tout le temps.

Bon, ben, l'initié vit ça, mais à un degré plus poussé, de sorte qu'il meurt, il naît, mais quand il meurt, il le sait, puis quand il naît, il le sait. Et c'est ça qui crée le stress dans sa conscience, c'est pour ça que je suis obligé de dire que l'initié n'a pas une conscience permanente, mais il est de façon permanente conscient.

DM – *Est-ce que vous pourriez faire un parallèle à ce moment-là entre cet état de conscience là, de naître et de mourir, comme le corps des cellules qui se créent, des cellules qui disparaissent ?*

BdM – Ça fait partie de ça, d'ailleurs.

DM – *Il y a un parallèle. O.K. Est-ce qu'à ce moment-là, Bernard, la crise ne serait pas une trop grande distance entre les moments de conscience puis les moments d'inconscience ?*

BDM – Ça, c'est très intelligent ce que vous dites, c'est ça une crise. Une crise, c'est une trop grande distance qu'on laisse entre les évènements. De la crise, les crises, c'est pas les crises en elles-mêmes qui sont le problème, c'est notre façon de traiter avec elles. Si on était capable de traiter avec les crises, bang, bang, bang, on ne connaîtrait pas les crises, donc on aurait une conscience, on aurait réellement une conscience anti-crise, on aurait une conscience réellement créatrice, et on serait automatiquement en dehors de la programmation planétaire.

Mais à cause de notre mémoire, à cause de notre qualité de pensées, de notre façon de penser, de nos mœurs, ainsi de suite, on traite les crises puis on les allonge, puis on les allonge, puis on les allonge, puis il y a toujours des facteurs de crainte qui nous font les allonger. C'est la crainte qui nous empêche de résoudre les crises, puis ça, ça existe au niveau individuel, comme ça existe au niveau international, c'est la crainte qui empêche de résoudre le problème en Yougoslavie, pour toute sortes de raisons.

DM – *Donc si je comprends bien, une crainte c'est un facteur de délai ?*

BDM – Une crainte... Non. Une crainte, c'est un facteur astral qui crée le délai. Il faut toujours considérer la crainte comme un facteur astral, comme un facteur animiste, ça fait partie de l'âme une crainte, ça ne fait pas partie de l'Esprit une crainte.

DM – *C'est tout le temps lié à la mémoire ?*

BdM : C'est toujours lié à la mémoire, c'est toujours lié à l'expérience antérieure, c'est toujours lié à l'accumulation énorme des expériences humaines dans une vie ou dans une autre. De la crainte, c'est de la dégénération.

DM – *C'est de l'inertie ?*

BDM – Non, ce n'est pas de l'inertie, de la crainte, parce que vu du plan astral, de la crainte, c'est de l'action, mais vu du plan humain, ça devient de l'inertie. Il faut toujours regarder la vie à partir du plan astral, on ne peut pas regarder la vie à partir du plan humain, parce que le plan humain, c'est simplement une structure psychologique qui nous permet, en tant qu'être incarné, de sentir la pression existentielle ou sentir la pression de la matière.

Alors que tout se passe sur les plans psychiques, mais on n'est pas conscient des plans psychiques comme étant des réalités en soi, parce que notre ego a pris toute la place dans notre conscience et a créé des "effets miroir" qui font en sorte qu'on a très peu de notions de notre réalité astrale, comme on n'a aucune notion de notre réalité mentale.

Donc en tant qu'ego, on est obligé de vivre constamment notre vie à l'intérieur de paramètres existentiels qui nous perturbent, puis qui nous perturbent, puis qui nous perturbent. Et ça, ça nous affecte du plan mental jusqu'au plan matériel. Et la perturbation on la vit constamment, on vit toujours un mouvement sinusoïdal dans la vie.

Et ça, ça fait partie de l'inconstance de l'ego, ça fait partie de la permanence des forces astrales, et ça fait partie de l'éloignement ou du retrait énorme des forces mentales qui, ultimement, sont NOTRE Lumière, sont NOTRE port d'attache, sont NOTRE réalité, NOTRE Source, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Une personne qui est confrontée à une crise, vous avez parlé d'électrification du mental tout à l'heure, est-ce que cette personne-là, si elle était capable de trouver des niveaux d'échange pour électrifier son mental, se sortirait d'une crise instantanément ?*

BDM – Trouver des niveaux d'échange, parler avec des gens pour électrifier le mental, ça c'est une chose, mais passer à l'action, c'est une autre chose.

DM – *Bon, ben, la prise de décision, en partant de votre instruction où vous dites : "c'est pas nous qui pensons", donc on a deux sources d'information, l'astral ou notre Source, le Double, si on ne peut pas prendre de décision, c'est parce que la connexion ne se fait pas entre la Source et l'ego, donc il y a une distorsion dans la connexion. La prise de décision, il faut qu'elle se fasse quelque part, comment elle se fait ?*

BDM – La prise de décision ultimement chez l'Homme doit se faire par "*électrisation*" de ses corps, autrement dit un Homme ne prend pas une décision en allant intérieurement.

Un Homme prend une décision quand l'énergie qui part des plans supérieurs est capable de descendre directement et se manifester sur les plans inférieurs. C'est ça la décision, mais nous, on a des facteurs qui empêchent ceci, donc le facteur astral, notre conscience astrale c'est un grand facteur qui empêche nos corps de s'électrifier, et donc de nous mettre dans un processus décisionnel pour éliminer les crises.

Si on attendait, si on faisait l'exercice d'aller à l'intérieur : "*vais-je faire faire ci, vais-je faire ça"*... On s'astraliserait, parce que ce n'est pas la fonction de la Lumière de rendre l'Homme intelligent, c'est la fonction de la Lumière D'ÉCLAIRER l'Homme. Par contre c'est la fonction de l'astral de donner à l'Homme l'impression d'être intelligent. Il ne faut jamais oublier qu'être intelligent, ce n'est pas une capacité égoïque de traiter en communication avec les plans invisibles. Être intelligent... D'ailleurs ça ne fonctionne pas de même, et l'Homme s'en apercevra un jour.

Être intelligent, c'est en arriver éventuellement à pouvoir ouvrir nos centres, autrement dit éliminer les craintes pour que l'énergie descende, donc que cette clarté se manifeste et que l'Homme prenne des décisions qui sont dites intelligentes, c'est-à-dire des décisions qui rendent sa vie plus agréable, plus créative, plus expansive.

Notre définition de l'intelligence, involutivement parlant, est très différente de la définition que l'Homme aura de l'Intelligence demain.

Être intelligent, quand tu es conscient, c'est en arriver à amener la vie sous ton contrôle. Amener la vie sous ton contrôle impose ou demande que l'Homme ait des centres suffisamment ouverts, autrement dit débloqués, parce que la crainte n'existe plus pour que l'énergie puisse passer, et qu'il puisse automatiquement agir en fonction de l'équilibre de ses corps.

C'est ça être intelligent. Être intelligent, c'est manœuvrer ou faire la gestion de son énergie pour que le corps mental, le corps émotionnel, le corps éthérique, le corps physique, soient balancés, c'est ça être intelligent.

DM – *Quand vous dites "une conscience astrale", est-ce que ça sous-entend que l'individu est émotionnellement ou psychologiquement responsable des pensées qui lui sont envoyées par les plans astraux ?*

BDM – Bonne question. L'Homme découvrira que la responsabilité psychologique morale de ses pensées fait partie de l'aliénation de sa conscience. Je vous donne un exemple. Si on

regarde les religions pendant l'involution, les religions pendant l'involution ont été très nécessaires à l'Humanité, parce que l'Homme, pour contrebalancer la puissance de ses forces animales, avait besoin de religions, qui ont été amenées sur la Terre par des initiés, pour harmoniser un petit peu le comportement humain puis les relations interraciales, ainsi de suite, pour finalement amener au développement des civilisations, ainsi de suite.

Mais la fonction des religions, cosmiquement parlant, c'est une fonction qui sert sur le plan collectif des consciences non individualisées. Les religions demeureront sur la Terre tant que les consciences ne seront pas individualisées. Une fois qu'une conscience est individualisée, la religion ne peut plus exister chez... *(Coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours) (…) Astralisé, qui suppose une connexion avec la mémoire de la race, une connexion avec un esprit spiritualisé, religieux, occultifié, ésotérisé, n'importe quoi, ces pensées-là ne sont plus utiles chez l'être humain, et l'Homme le sait, l'Homme voit à travers, donc il voit à travers le voile astral de la pensée. Mais tant que l'Homme ne voit pas à travers le voile astral de la pensée, il est astralisable, et à ce moment-là le sens de responsabilité que vous préconisez, il fait partie de cette inconscience-là.

DM – *Donc il y a différents plans de conscience !*

BdM – Il y a différents plans de conscience parce qu'il y a différents registres de compréhension des communications. Qand vous parlez "pensée", vous devez comprendre communication. Aujourd'hui, on parle "pensée", bon, quand on parle "pensée" on pense simplement à la réflexion personnelle autosuggestive. Mais un jour, on saura que la pensée, ça va plus loin que ça, que la pensée, c'est ultimement de la communication entre différents plans, que ce soit le plan astral avec des entités spirituelles ou que ce soit sur le plan mental avec la Source, le Double, ou appelez ça comme vous voulez.

Mais ultimement, la pensée, le phénomène de la pensée, c'est un phénomène de communication "*interplanaire"* qui donne à l'Homme son essentialité, mais l'Homme n'est pas arrivé généralement sur la Terre à cette conscience-là. Donc ses pensées qui sont d'un registre très très inférieur, ont beaucoup de statique, mais cette statique, ça fait partie de l'astralité. Et un Homme ne peut pas penser des pensées claires quand il est trop astralisé, parce que c'est la fonction de l'astral de créer la statique, ça fait partie de son statut animique, ça fait partie de ses archives, ça fait partie de sa mémoire consciente inconsciente.

Donc pour que l'Homme en arrive finalement à passer d'un registre de pensée à un autre plus mental, il faudra qu'il vive une initiation solaire au cours de l'évolution qui lui permettra finalement d'accéder à un droit commun. Un droit commun, c'est quoi ?

Un droit commun, c'est une faculté essentiellement cosmique qui n'appartient pas au karma de la race, qui ne fait pas partie de l'existence planétaire de l'Homme, qui fait partie du caractère morontiel de son entité universelle qui est son entité éthérique, et qui lui permet ultimement de traiter avec les affaires de la vie planétaire ou avec les affaires d'autres mondes, d'autres plans ou d'autres planètes, d'une façon totalement morontielle, c'est-à-dire d'une façon totalement unique, totalement perfectionnée, totalement sous le contrôle de la Lumière, c'est-à-dire SES forces qui font partie de lui, mais qui, sur le plan mental et sur le plan morontiel, sont parfaitement unifiées dans ce qu'on appelle une fusion.

DM – *Est-ce qu'à chaque plan de conscience, il y a un type de décision ?*

BdM – À chaque plan de conscience, il y a une inversion de la réalité proportionnelle à la fonction karmique de ce plan de conscience là. Le seul niveau où un plan de conscience cesse d'être karmique et devient cosmique, c'est lorsque l'Homme ou la pensée humaine est reconnectée à un diapason vibratoire qui permet à l'âme de cesser de brouiller les ondes de l'Esprit.

À ce moment-là l'Homme est capable de découvrir, de percer les mystères, d'atteindre les objectifs créatifs de SA propre Lumière, et de les appliquer sur le plan matériel en fonction d'un processus totalement naturel, et qui lui est vibratoirement transmis par la descente de cette énergie-là.

Mais sur le plan karmique, sur le plan des âmes, les registres de conscience sont valides seulement dans la proportion ou dans la mesure où ces registres-là confinent l'âme à des archives – ou à une programmation – qui font partie de son passé qui doit être transmuté, vécu, expérimenté pour que la comptabilité des expériences soit faite, afin de permettre une évolution ultimement universelle, sinon l'âme ne pourrait pas évoluer.

DM – *Donc si une personne est liée à l'involution ou même est liée à un processus involutif, c'est quand même pas lui qui a le contrôle sur le processus décisionnel, il prend les décisions de son inconscience ou il véhicule simplement une vibration créative, comme vous avez spécifié, qui n'est pas une décision ?*

BdM – Il prend des décisions en fonction de son registre mental astralisé, donc il prend des décisions en fonction de son caractère, il prend des décisions en fonction de l'âme, il prend des décisions en fonction de ses archives, il prend des décisions en fonction de son expérience antérieure. C'est ce que l'Humanité a fait pendant des siècles, elle a pris ses décisions en fonction de son expérience antérieure.

Mais ce n'est plus suffisant pour l'Homme de prendre des décisions en fonction de son expérience antérieure, puisque l'expérience antérieure est toujours dominée par des facteurs karmiques, est toujours dominée par des facteurs d'imperfection, c'est-à-dire des limites de conscience. Quand on parle karma, on parle de limite de conscience. Un karma, c'est une limite de conscience. L'Homme ne doit pas avoir de limite de conscience.

L'Homme doit avoir une conscience instantanée, créatrice, universelle, c'est-à-dire une conscience qui est capable de neutraliser instantanément, à volonté, le pouvoir astral de l'âme sur l'ego. Ça, c'est de l'évolution. Ça, c'est la conscience supramentale. Ça, c'est l'Homme nouveau, appelez-ça comme vous voulez. Ça, c'est l'Homme libéré de l'involution.

DM – *Est-ce qu'un individu conscient, c'est un individu qui a l'impression de prendre une décision ou...*

BdM – Oui, l'individu conscient a l'impression de prendre une décision et c'est très bon qu'il ait cette impression-là, sans ça la vie n'aurait pas de sens pour lui, donc on revient

automatiquement à la rescousse du libre arbitre, donc l'individu inconscient a un libre arbitre. Et c'est lorsqu'il passe à d'autres registres de conscience qu'il s'aperçoit que le libre arbitre ne fait pas partie de la constitution ultimement universelle de l'Homme.

DM – *Quelle différence il y a entre une prise de décision d'un individu conscient et de l'individu inconscient ?*

BDM – La prise de décision de l'individu conscient prend toujours... Un individu conscient prend toujours, dans sa prise de décision, notion de ses émotions, il y a toujours un facteur émotif dans sa prise de décision. Dans une prise de décision inconsciente, la froideur de l'Esprit est inexistante, tandis qu'un être conscient qui prend une décision, quand il prend une décision, c'est "frette", c'est froid, il n'y a pas d'émotion dedans, c'est purement intelligent.

DM – *Ça tient compte de quoi ?*

BDM – Ça tient compte de tout. Mais c'est pas lui qui tient compte de tout, c'est la présence de sa conscience qui tient compte de tout. Tu ne peux pas tenir compte de tout, tu ne peux pas analyser tout, mais ta conscience peut tenir compte de tout. Et si les centres sont ouverts et cette conscience peut se manifester – parce que les éléments de crainte sont dissous – à ce moment-là l'individu prend une décision, c'est froid, c'est-à-dire que ce n'est pas karmiquement conditionné, ce n'est pas astralement programmé.

Et c'est là que l'Homme casse en lui la chaîne, la réaction en chaîne des évènements. Tandis que l'Homme inconscient lui, il prend une décision, ce qui va temporiser une crise ou éliminer une crise, ou partiellement diminuer une crise, puis ensuite il va y avoir une autre crise, puis après ça, il va y avoir une autre crise, puis après ça, il y a toujours des crises. Le processus de crise continue. Tandis que dans la vie d'un être conscient, il vient un point que le processus de crise arrête.

DM – *Dans l'individu conscient, est-ce que sa capacité d'être froid dans la décision répond au fait d'une certitude absolue de sa relation avec sa Source ?*

BDM – Oui, ça fait partie de sa fusion, ça fait partie de l'unité de ses plans, il n'est pas fragmenté dans son être, il n'est pas diffus.

DM – *Il est cohérent !*

BdM – Il est cohérent, ouais.

DM – *Vous avez dit tout à l'heure que la Lumière de l'individu ou la Source de l'individu était là strictement pour l'éclairer. Quelle différence y a-t-il entre un éclairage de la Source et la perception qui pousse à une décision chez l'individu qui lui, est dans le plan matériel, où est-ce qu'elle est la nuance, parce que techniquement ce qui nous éclaire ça ne prend pas une décision, ça fait simplement nous éclairer ?*

Mais d'où vient l'aptitude chez l'individu qui est conscient, qui a une certitude de sa Source, qui a une certitude aussi de se faire infuser une vibration et d'être capable de

prendre une décision froidement, quelle est la nuance entre être éclairé et être capable d'agir ?

BDM – Quand l'Homme est éclairé, il est en vibration.

DM – *Il est mis en vibration, et est-ce que c'est cette vibration-là qui le fait décider ?*

BDM – C'est cette vibration-là qui lui permet de s'actualiser, donc de ce que vous appelez vous, décider, c'est une mise en vibration, donc il électrifie son corps mental, tout est électrifié.

DM – *Donc dans ce sens-là, ce qui nous éclaire, c'est ce qui nous fait décider ?*

BDM – Ce qui nous éclaire, c'est ce qui nous permet de décider.

DM – *Bon, "permet", il y a encore une petite hésitation à dire que ça fait "décider" ?*

BdM – Non, si je prends une *"flashlight"* dans la noirceur, si je prends une "*flashlight",* je vous éclaire. Mais je ne vous dis pas où aller, mais vous êtes capables de prendre une décision où aller.

DM – *Mais ça donne une direction ?*

BdM – Non, je prends une "*flashlight"*, j'éclaire, bon, j'éclaire dans cette direction-là, vous pouvez aller là, là, là, là, mais ça vous assure que vous pouvez aller là, là, là, là.

DM – *O.K. Puis un individu conscient est capable de négocier sa Source pour pouvoir dire qu'il va diriger ça, ça, ça ?*

BDM – Ça, c'est intéressant !

DM – *Pas mal !*

BdM – Un individu... C'est intéressant votre question ! Un individu qui est réellement conscient est suffisamment éclairé pour NE PAS SE FAIRE DIRIGER par sa Source. C'est pas évident, pas évident, pas encore !

DM – *Ça s'en vient ! (rires).*

BDM – O.K. Parce que tant que les plans dirigent... Bon... Parce que quand tu rentres dans une conscience occulte, le contact avec les plans, puis la relation télépathique avec les plans devient très très réelle, donc c'est facile de se faire diriger par SA Source...

DM – *Il y a une grande proximité ?*

BdM – Il y a une grande proximité, mais ça va contre les Lois de la fusion parce que la Source ne peut pas être ou devenir l'Intelligence de l'Homme. La Source veut simplement éclairer l'Homme, sans ça, ÇA SERAIT DE LA DOMINATION. Ça fait que chaque fois

que l'Homme devrait prendre une décision, il serait obligé de dire : *"ben, est-ce que je fais ça, je ne fais pas ça"*... Il n'aurait plus de liberté là.

Quand on parle de liberté, je ne parle plus de libre arbitre, quand on dit que l'Homme est libre, l'Homme est libre. Pour que l'Homme soit libre, il ne faut pas qu'il soit dit par sa Source : "*vas-tu faire ci, vas-tu faire ça"*... Il faut que lui soit capable de prendre la décision, mais pour qu'il puisse prendre la décision, il faut qu'il soit éclairé.

Et là vous allez me demander : *"c'est quoi la différence entre être éclairé puis la capacité de prendre la décision"*... C'est quoi la différence entre être éclairé puis la capacité de prendre la décision ? Puis la réponse à ceci c'est que : plus l'Homme est conscient, plus l'Homme a une conscience fusionnée, plus la Source et lui deviennent UN. Donc à ce moment-là, l'éclairage puis la prise de décision SE FONDENT.

DM – *Ouais, c'est ce que je pensais.*

BdM – Ça fait que si tu prends une décision, puis tu reviens par après, tu dis *: "ouah, c'était celle-là qu'il fallait que je prenne, hein"*... Ils vont te dire : "*oui"*, mais ils ne te le diront pas avant. Parce que s'ils te le disent avant, à ce moment-là ils t'enlèvent la liberté. Donc la Source sur le plan mental s'opposera toujours... C'est pour ça que la Source sur le plan mental s'opposera toujours ultimement, au début peut-être non, parce qu'au début, l'Homme doit s'habituer au contact avec la Source, mais éventuellement la Source s'opposera toujours à ce que l'Homme lui demande de l'information pour prendre une décision.

Ça, c'est juvénile, c'est au début de l'initiation solaire, mais quand l'Homme est bien bien avancé dans l'initiation, ils vont lui dire : *"prends donc tes décisions, petit gars là, prends tes décisions"*. Autrement dit, élimine donc les facteurs de crainte puis d'incertitude, parce que si la Source te fait prendre des décisions, le facteur de crainte n'est pas éliminé, c'est eux-autres qui te l'indiquent, et là, à ce moment-là, ils te mettent en initiation solaire. Et c'est comme ça que la Source met l'Homme en initiation solaire. Tout le monde passera par ça.

Mais ultimement, quand l'Homme a INTÉGRÉ son énergie, quand l'Homme a intégré cette énergie-là, à ce moment-là son initiation aura fait en sorte que les facteurs de crainte, d'incertitude auront éclaté chez lui. Et à ce moment-là, quand l'Homme prendra une décision, il la prendra librement, mais elle sera parfaitement HARMONISÉE avec Sa Source.

Ça fait que si c'est pour le fun, il va en dedans, il dit : "*ouah, c'est ça qu'il faudrait que je prenne comme décision"*... Ils vont dire : "*oui",* puis encore ils peuvent même aller dire : *"le fait que tu me le demandes, c'est parce que tu as encore un petit doute"*. Comprends-tu comment ça marche ? Ils sont "au boutte".

DM – *Est-ce que ça pourrait être possible, Bernard, qu'on ait à communiquer avec notre Source, puis qu'on ait un jour à ne plus jamais communiquer avec notre Source, parce que notre Source, ce serait nous autres dans notre parole ?*

BDM – Non, une fois que la communication est établie sur le plan mental, elle devient permanente pour l'éternité, par contre pour des raisons de paix d'esprit, pour des raisons de relaxation, pour des raisons de conditions matérielles, la Source coupe le canal, donc tu vis pendant des longues périodes sans communication, ils doivent te le couper.

Mais tu t'en aperçois quand il y a quelque chose qui se passe là, tu vois que la communication commence, puis automatiquement, tu sais qu'il y a quelque chose qui se passe parce que techniquement, le mental devrait être totalement libre de communication, mais quand ça fouette là, quand tu viens en conférence, quand je viens en conférence, pour donner une conférence, la Lumière, l'énergie descend. Là, ça commence à "placoter", ils "placotent".

Puis c'est fatigant, c'est pas intéressant de "placoter", mais je suis tellement habitué, je les laisse "placoter", mais ça, c'est l'énergie qui descend, mais une fois que j'ai commencé la conférence, ça coupe, puis après ça, après ma conférence, c'est fini. Ça fait que... Mais que la communication soit coupée "*forever*" après, non, parce que la communication à ce niveau-là, ça devient pour l'être humain... Il y a bien des niveaux là, mais ça devient pour l'être humain sa nouvelle fondation.

Un être conscient qui a une communication télépathique avec le plan mental, a une nouvelle fondation, cette nouvelle fondation est utile sur le plan matériel, mais elle est utile aussi sur le plan éthérique.

Parce qu'il ne faut pas oublier une chose, c'est que quand l'Homme meurt, il s'en va sur le plan astral, la communication, la pensée même inconsciente qu'il avait sur la Terre, elle cesse. La grande souffrance des morts, c'est qu'ils ne peuvent pas penser alors que l'Homme lui, demain, qui sortira de son enveloppe matérielle, qui ira sur le plan éthérique, continuera à vivre la communication. C'est pour ça que la conscience supramentale qui est une conscience immortelle, elle est immortelle pourquoi ? PARCE QUE JAMAIS NE CESSERA LA COMMUNICATION AVEC LES PLANS.

Si on me demandait : qu'est-ce que c'est la définition la plus fondamentale de l'immortalité ? C'est la capacité de l'être, de pouvoir communiquer, d'utiliser les réseaux universels de la pensée après la sortie de son corps matériel. C'est ça la conscience.

DM – *Si vous sortez de votre corps matériel puis que vous conservez votre conscience avec ces plans-là, ça veut dire qu'il ne vous est jamais donné l'accès à ces plans-là, vous demeurez sur un autre plan ?*

BdM – Les cochons avec les cochons, puis les poules avec les poules ! Puis l'Homme, c'est une âme incarnée dans la matière qui se morontialise, donc l'Homme a accès à un corps morontiel, il fusionne avec le Double. Le Double est sur SON plan, puis l'Homme est sur SON plan, mais les deux êtres, les deux plans d'énergie se rencontrent, s'unifient, se REJOIGNENT.

DM – *Mais ils demeurent quand même chacun sur leur plan ?*

BdM – Ils demeurent chacun sur leur plan, ouais.

DM – *O.K. On revient au plan astral où le phénomène de la prise de décision à ce niveau-là est...*

BdM – Quand tu regardes une allumette, tu frappes une allumette, tu frappes le soufre d'une allumette, tu as l'allumette puis tu as le feu, mais c'est toute l'allumette. L'immortel, c'est la même chose. Il y a la Lumière : la Source, il y a le petit bâton d'allumette : c'est lui sur le plan éthérique, mais c'est UN, c'est UNE UNITÉ ça.

DM – *Puis un être conscient, c'est une allumette qui brûle tout le temps ?*

BdM – Un être conscient c'est une allumette qui brûle tout le temps, puis c'est fatigant de brûler tout le temps (rires du public), parce qu'il y a toujours un ajustement, puis un ajustement, puis un ajustement, puis un ajustement, c'est pour ça que c'est très important pour l'être conscient d'éliminer de sa vie, les crises. Un être conscient ne peut pas vivre avec de la crise... Coupure – Fin.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

084 - SOLUTIONS AUX CRISES DE LA JEUNESSE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, pendant la deuxième partie, on va essayer de trouver des solutions aux crises de la jeunesse. On avait terminé tout à l'heure avec un aspect qui, pour moi, m'apparaissait inachevé, c'est le phénomène d'aller chercher des niveaux d'information qui nous permettent de prendre des décisions dans des situations de crise, dans des situations corsées.*

Et il m'avait semblé retenir le fait qu'il était important, pour une personne qui vivait un niveau d'inconscience relativement épais et intéressant, si on le regarde au niveau du problème, il m'apparaissait important de donner confiance à quelqu'un pour prendre la décision, parce que l'individu ne semble pas être en mesure de prendre une décision.

Est-ce que les jeunes aujourd'hui qui sont dans des conditions de crise, je parle des jeunes, j'établis les jeunes entre dix et vingt ans, est-ce que les jeunes qui sont dans des situations de crise devraient référer à d'autres pour résoudre leur problème, ou s'ils doivent trouver une réponse, ou résoudre le problème par eux-mêmes, dans le sens, prendre une décision, devant une situation de crise, qui parte d'eux-mêmes ?

Bernard de Montréal (BdM) – C'est une question qui est très complexe la question que vous me demandez, parce que la raison pour laquelle les jeunes aujourd'hui sont en crise, ce n'est pas tellement parce que ça va mal dans le monde, ça c'est une des raisons, mais parce que le monde est trop astralisé.

Les jeunes aujourd'hui sont les victimes d'une civilisation qui n'est plus capable de contenir son astralité. Puis quand une civilisation a de la spiritualité, de la religiosité, des guides, des "*guidelines*" comme on dit, des remparts, des garde-fous, comme il y a vingt-cinq, trente, quarante ans, avant le mouvement de la jeunesse des années 60, avant la révolution sociale de la jeunesse, c'est plus facile pour la jeunesse de s'enligner parce que les facteurs astraux de la civilisation sont contenus.

Mais après les années 60, la civilisation occidentale, à partir des États-Unis, a éclaté, dans ce sens que les anciens remparts ont éclaté, et les jeunes se sont retrouvés chronologiquement dans un temps où ils devaient épouser un désordre, sans avoir été préparés au préalable. C'est comme s'ils avaient été plongés dans un torrent, donc ils n'ont pas l'expérience, ainsi de suite, ainsi de suite, puis les jeunes ont été affectés par un très haut niveau d'influences, au niveau de la musique, au niveau du cinéma, autrement dit au niveau des impressions visuelles et auditives.

Puis quand tu es jeune, quand tu vas à l'école, tu es entre deux eaux, tu n'es pas rentré à l'université, tu t'es pas encadré, tu as besoin au niveau de ton ego de t'affirmer une identité, pas de te découvrir une identité, mais de t'affirmer une identité.

Puis à partir des années 60, les jeunes ont découvert un grand besoin de s'affirmer une identité, parce qu'ils étaient bombardés par des influences astrales, au niveau musical, au niveau cinéma, au niveau télé, ainsi de suite, qui les forçaient, en tant qu'individus, de participer à une sorte de sociologie qui était incapable d'assurer à l'individu une autonomie créative réelle, et qui lui créait, de fait, une autonomie individuelle fictive.

Les jeunes aujourd'hui qui vont à l'école, bon, il faut parler de la drogue aussi là-dedans, parce que ça fait tout partie de ça, c'est tout connecté, ça fait que le jeune aujourd'hui qui se trouve dans une situation de crise, a besoin de se ressourcer par rapport à des parents qui sont intelligents, s'il en a. Si le jeune a des parents intelligents, il faut qu'il puisse revenir un peu en arrière établir un discours, où des gens dans son environnement, des profs ou des gens, puissent lui créer des remparts.

Si le jeune refuse ceci parce qu'ils sont "vieux jeu", à ce moment-là il n'y a plus de recours, puis c'est seulement au cours des années à venir dans la vingtaine, peut-être dans la trentaine, parce qu'il y a une évolution sociale qui se fait, l'astral se casse, il y a des réajustements là, il va retomber sur ses pieds, même au niveau simplement de la nécessité de la vie, une fois qu'il est marié, qu'il a des enfants, qu'il travaille, mais il va avoir perdu énormément de temps.

Puis le problème de la jeunesse aujourd'hui, je le place par rapport à la capacité des jeunes de se laisser influencer. Se laisser influencer dans les années 50, ce n'était pas grave, les années 40, ce n'était pas grave.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce que les forces astrales de la société n'étaient pas aussi puissantes, tandis qu'aujourd'hui ça devient très grave, pour la simple raison que le jeune n'a pas encore consolidé son ego. Il y en a des jeunes qui sont capables de passer à travers ça, soit parce qu'ils ont eu des parents assez intelligents, assez bienveillants, assez équilibrés pour travailler avec eux autres, ou des profs, ou des conseillers, ou des amis, ainsi de suite.

Mais le jeune qui n'a pas eu cette chance-là perd énormément de temps et cette perte de temps fait partie de sa crise. On ne parle pas suffisamment d'influences aujourd'hui en société, si on regarde la télévision québecoise, si on regarde la musique américaine ou mondiale, ou si on regarde toutes les impressions qui frappent la jeunesse, on prend le matériel, on s'en nourrit, on devient des consommateurs de ce matériel-là, mais on ne le regarde pas d'un point de vue critique.

Puis la seule façon de regarder ce qui se passe mondialement au niveau culturel, c'est de le regarder d'une façon critique, et de le regarder en fonction de l'influence que ça crée chez l'être.

Les jeunes aujourd'hui sont perturbés par le fait que, par exemple, ils n'apprennent pas, à l'intérieur de l'éducation, des choses qui leur sont valables, qui leur sont utiles, ils vont critiquer le système d'éducation. Qu'ils critiquent le système d'éducation, ça je peux le voir, je peux le comprendre, mais le système d'éducation, c'est un système qui a été affaibli par toutes ces influences-là.

Quand on regarde les écoles aujourd'hui ou quand on va dans des cours d'école aujourd'hui, on regarde le comportement de la jeunesse, c'est très très difficile pour des professeurs d'agir d'une façon professionnelle, comme ils pouvaient le faire dans le temps, parce qu'il y a trop d'égrégores d'agressivité. Le contexte actuel de la jeunesse en évolution sociale, en évolution pédagogique, en évolution culturelle, c'est un contexte qui est constamment miné par l'agression, et l'agression, ça fait partie encore de ces influences astrales là, de la civilisation des années 60 jusqu'à aujourd'hui.

Donc le jeune éventuellement perd ses moyens, il perd ses moyens dans ce sens qu'il ne peut pas retourner suffisamment en arrière pour toucher à sa propre fondation, qui est quoi ? Qui est celle que sa famille aurait pu lui donner, qui est celle qu'un système scolaire aurait pu lui donner, qui est celle où des valeurs morales ou éthiques auraient pu lui convenir, pourquoi ? Parce qu'il a été trop aspiré dans la vague de fond astrale de la civilisation, donc il s'est laissé trop affecter par les influences. Le danger de la jeunesse aujourd'hui, c'est l'influence.

Un jeune aujourd'hui qui est capable de s'enligner ou de se faire enligner par des professeurs, par des psychologues, par des conseillers, par des parents, au niveau de l'influence, le danger des influences, pourrait facilement reprendre racine, revenir à sa fondation, parce que tous les jeunes veulent faire quelque chose, revenir à une fondation stable et partir de là, et s'enligner vers un futur utile, créatif et socialement convaincant.

On ne regarde pas le problème de la jeunesse suffisamment du point de vue des influences astrales que crée notre civilisation, donc on va dire : "*bon, aujourd'hui, les jeunes, la mode, c'est : on fait ce qu'on veut, on fait ce qu'on veut comme on veut",* même ça va jusque dans la "*butazine"* : *"goûtons-là comme ça te plaît*"... Il y a des messages subtils.

Puis c'est pour ça que le jeune n'est pas capable de retourner en arrière, puis tant que les parents ou les éducateurs, ou les conseillers ou les gens qui ont une certaine expérience de vie par rapport à la jeunesse, ne comprendront pas le facteur très périlleux des influences astrales qui émanent de la civilisation américaine, et qui se propagent dans le monde, la jeunesse vivra une période de vie très très difficile.

Ça fera partie de l'expérience de l'âme, ça fera partie de l'exposition de l'ego à sa propre défaite et ça rendra la vie future de nos générations futures, plus difficile, parce que rendu à un certain âge, tu n'as plus l'énergie, tu n'as plus l'adrénaline, tu n'as plus la patience d'étudier des choses comme tu aurais pu le faire quand tu étais jeune. Donc à ce moment-là, la vie devient plus difficile, puis on perd une jeunesse, on perd une génération, ainsi de suite.

Je regarde simplement la façon avec laquelle j'ai éduqué ma fille, puis je n'ai pas laissé... Évidemment ma fille, je l'ai éduquée à partir du temps où elle était très, très, très jeune,

mais je l'ai toujours rendue consciente, et consciente, et consciente, et consciente, et consciente des influences, des influences, des influences, des influences.

Quand tu vis des influences, tu perds de l'identité, tu vis de l'influence, tu perds de l'identité, puis il vient un point où tu n'en en as plus d'identité ! À ce moment-là tu deviens réellement un "*garbage collector*", puis tu collectes tout ce que la société commerciale réellement matérialiste de la fin du vingtième siècle peut te procurer, puis il n'y a plus de fin à ça.

Puis mon message pour la jeunesse, le point focal du redéveloppement de l'individu, de la réorientation, du retour de l'individu vers lui-même, c'est le regard très très pointu sur les influences. Si vous ne regardez pas les influences et les conséquences des influences, et ce que ça crée sur votre conscience astrale, sur vos émotions, sur votre personnalité, dans un monde aussi développé dans l'autre direction, vous ne pourrez pas, en tant que jeunes, en arriver à vivre une vie normale, puis une vie qui soit réellement le produit de votre croissance personnelle.

Vous allez être ballottés à gauche puis à droite, puis vous allez perdre de l'énergie, vous allez fatiguer, puis vous allez devenir éventuellement écoeurés de la vie, c'est pour ça d'ailleurs que tellement de jeunes se suicident. On a tendance à faire des études complexes de la société, on a tendance à étudier les problèmes à gauche et à droite, puis on ne regarde pas le phénomène de l'influence. Et c'est le phénomène de l'influence qui est le plus pernicieux chez l'Homme parce que c'est de l'astral.

DM – *Bernard, est-ce que l'adulte est moins victime de l'influence que le jeune ?*

BdM – L'adulte est moins victime de l'influence que le jeune parce que l'adulte, premièrement, son ego est formé, il a passé vingt-et-un ans, il a des responsabilités, donc l'adulte est obligé de se sécuriser dans une vie pénible au mieux qu'il peut, tandis que le jeune lui, qui a treize, quatorze... Aujourd'hui, c'est onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit ans, il est pris dans un égrégore, il est pris dans un milieu social où il doit presque cultiver une forme d'élitisme anti-réalité pour se certifier une personnalité qui est fictive.

Donc ça, ça ne peut pas perdurer, ça va durer quelques années, mais ça ne peut pas perdurer parce que ce n'est pas une fondation, c'est simplement un plafonnement de son être, donc il est obligé de revenir à sa fondation, et il y a seulement une façon pour un être humain de revenir à sa fondation, c'est de prendre conscience des influences.

D'ailleurs, si on regarde l'évolution de l'Homme, si on parle de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre qui fait partie de la prochaine évolution, on est obligé de regarder le phénomène de l'influence.

Qu'on regarde la vie d'un plan occulte ou qu'on regarde la vie simplement d'un plan social, même occultement, quand je dis par exemple que : "*l'Homme pense qu'il pense",* donc l'Homme vit des pensées qui ne sont pas les siennes, l'Homme vit des pensées qui sont réellement des pensées manipulées. Donc l'Homme déjà est influencé.

Donc si l'Homme est influencé au niveau de son psychisme occulte dont il n'a pas conscience aujourd'hui – parce qu'il n'est pas encore en évolution – imaginez-vous ce que l'Homme vit psychologiquement en tant qu'ego inconscient dans une société qui est totalement perturbée, et qui ne va pas en s'améliorant, parce que l'astral ça ne s'améliore pas. L'astral, ça se remplit. L'astral, ça se subdivise. L'astral, c'est totalement pernicieux.

Donc si les jeunes ou les parents, ou les éducateurs, ne prennent pas conscience du facteur d'influence sur la jeunesse, la jeunesse sera obligée de se retrouver dans cinq ans, dans dix ans, dans quinze ans, mais après avoir perdu énormément d'années de vie où elle aurait pu se construire.

Moi je regarde ma fille aujourd'hui, elle a dix-neuf ans, là elle a vingt ans je pense, vingt ans, elle parle six langues, elle fait déviation... Là, elle revient d'Italie hier soir justement, puis dans le fond, elle est toujours dans sa fondation ! Elle écoute de la musique, elle est capable de faire le discernement de la musique. Elle regarde les arts, elle est capable de faire le discernement dans les arts, pourquoi ?

Parce qu'elle a été éduquée à ne pas se faire influencer, ne pas se faire influencer, ça ne l'empêche pas de vivre puis de passer à travers le monde, mais la cochonnerie, elle la met de côté, puis les choses qui sont valables, elle y va, puis la cochonnerie, elle la met de côté. Les gens ont perdu ça, ils ont perdu ce discernement-là, pourquoi ? Parce que l'influence est devenue trop grande.

Je parlais à quelqu'un dernièrement qui a un enfant qui s'habille d'une façon abominable, puis la personne, le parent, me dit : "*oui, mais c'est comme ça que les jeunes s'habillent"...*

Alors j'ai dit : "*bon, ben, elle va à l'école, l'enfant va à l'école, elle s'habille comme ça, mais elle devrait être capable de passer de cette mascarade-là qui est nécessaire à l'école, pour ne pas être ostracisée, mais quand elle revient chez vous, puis qu'elle sort avec la famille ou qu'elle est dans son milieu social permanent, elle devrait être capable aussi de passer à un autre, elle devrait être assez flexible pour passer de la "game" sociale qu'elle est obligée de jouer, puis rentrer dans une autre "game" qu'elle crée, parce que ça convient plus à sa sensibilité".*

Dans le temps, voilà quarante ans, on n'avait pas besoin de ça, parce que le vêtement était suffisamment uniformisé. Mais aujourd'hui, il y a un clivage extraordinaire entre la façon de s'habiller dans un milieu social très astralisé, puis la façon de s'habiller dans un milieu social qui est plus permanent, plus stable là. Le jeune devrait être capable de passer de l'un à l'autre. Puis ça demande une certaine sensibilité, ça demande une flexibilité, ça demande une certaine psychologie très très éveillée.

Si vous dites : "*ah, ben, à l'école, c'est de même, puis les jeunes aujourd'hui, ça fait l'amour à neuf ans, puis à dix ans, puis à onze ans parce que c'est de même"...* À ce moment-là, vous allez finir avec un enfant à dix-neuf ans qui va vous amener avec trois petits, puis qui va se promener avec des chaînes dans la maison, puis qui va vous ouvrir la musique tous les quarts d'heure jusqu'à dans la nuit, parce que ça se fait de même aujourd'hui !

Ça fait qu'il vient un point où, en tant que parents ou en tant qu'éducateurs, on ne doit pas être autoritaires dans le sens ancien du terme qui était la base de la rébellion de la jeunesse, qui était nécessaire, mais on doit avoir suffisamment de discernement pour permettre aux jeunes de vivre leur vie dans leur milieu un petit peu astralisé, puis aussi passer à un autre niveau quand c'est nécessaire. Sinon comment voulez-vous que les jeunes puissent se sortir de ces influences-là !

DM – *Bernard, moi j'ai l'impression que c'est impossible pour un jeune d'assumer intégralement l'autorité de ses parents qui disent : "je ne veux pas que tu vives, je ne veux pas que tu écoutes tel type de musique ou quoi que ce soit", parce que l'influence sociale qu'il ramène à la maison est opposée intégralement à l'autorité des parents, puis l'enfant n'est pas capable de discerner la valeur de l'autorité, parce qu'il n'en connaît pas les conséquences sur sa vie à long terme, donc la question qui me vient...*

BdM – Si l'enfant ne connaît pas les conséquences sur sa vie à long terme, c'est parce qu'il n'en sent pas la profondeur.

DM – *Bon, ben, il manque quelque chose quelque part ?*

BdM – S'il n'en sent pas la profondeur, c'est parce que les parents, pour toutes sortes de raisons, sont incapables de pénétrer l'enfant d'une façon intelligente. Donc si les parents ont perdu le contrôle de l'éducation, si les parents ont perdu le dialogue avec leurs enfants, ce n'est pas les enfants qu'on peut blâmer, ce n'est pas la société qu'on peut blâmer, c'est simplement que les parents ont perdu la capacité de dialoguer avec les enfants. S'ils l'ont perdue, c'est parce qu'ils ont perdu un peu d'une autorité utile et créative.

Il y a une façon d'être parental, il y a une façon de passer un message, il y a une façon de discourir avec un enfant sans créer chez lui de rébellion. Mais si tu commences à dire à un enfant : "*tu ne peux pas voir ci, tu ne peux pas faire ça"...* Moi, je n'ai jamais dit à ma fille : "*tu ne peux pas faire ci, tu ne peux pas faire ça"...*

Mais quand ma fille se détend avec du gros rock, je lui dis : *"tu sais, en fin de semaine, on va aller écouter un concert, ça ne casse pas les oreilles",* puis après ça, elle retourne à son gros rock, puis une fois, je lui dis : *"tu sais, on va écouter un film",* ça fait qu'elle ne se faisait pas que l'oreille, elle se faisait l'oreille aussi et la vision ! Au cours de son évolution, elle a pu apprécier telle chose, puis elle a pu apprécié d'autres choses, mais au moins, elle est capable de fonctionner dans les deux plans.

Si tu commences à dire aux enfants : "*tu ne peux pas faire ci, tu ne peux pas faire ça",* c'est à ce moment-là qu'ils se rebellent parce que les enfants ont une sensibilité. Par contre, nous autres en tant que parents, on a la responsabilité de les garder le plus près possible de leur fondation, sans leur faire sentir notre autoritarisme.

Moi, quand j'ai voulu rendre ma fille, donner à ma fille de l'autorité, lui donner de l'autorité, bon, ben, j'ai dit : "*là, je t'ai acheté un billet d'avion"*, elle avait douze ans, j'ai dit : *"je t'envoie en Europe"*, je lui ai montré quoi faire, je lui ai dit quoi faire, j'ai tout organisé pour que, s'il lui arrive quelque chose, qu'elle puisse communiquer.

Elle est partie en Europe à douze ans... Haute de même, puis elle a fait son voyage puis elle est revenue, puis elle est allée chercher de l'impression, elle est allée chercher de l'autorité, puis elle a été chercher de la permanence de sa personnalité, puis elle est revenue grandie. Si je lui avais dit : *"tu ne peux pas aller en Europe, tu es trop petite"...*

DM – *Mais là, à douze ans elle a été reçue, elle a été reçue en Europe, il y avait quelqu'un qui l'attendait en Europe.*

BdM – Oui, mais il a fallu qu'elle passe de Montréal à Toronto, Toronto à Rome, de Rome à Bologne puis à Bologne, là ils l'ont reçue, pour une petite fille de douze ans, c'est du stock.

DM – *Oui, c'est du stock, mais c'est important de dire à la salle qu'il y avait quelqu'un pour la recevoir (rires public).*

BdM – Oui, oui, il y avait quelqu'un pour la recevoir. Oui, oui, il y avait quelqu'un pour la recevoir ! Puis d'un autre côté, il aurait pu y avoir personne pour la recevoir, j'aurais pu lui montrer comment dire : "*bon, prends un taxi, prends telle adresse, tu donnes l'adresse au chauffeur, tu vas à tel hôtel, telle pension, puis tu restes là pendant ton temps, puis tu sors le jour, tu fais attention le soir"*, mais la raison pour laquelle elle a toujours respecté mes idées, c'est parce que je n'ai jamais imposé mon autorité.

DM – *Vous n'avez peut-être pas imposé, mais vous lui avez suggéré des très fortes impressions pour qu'elle reste sous votre autorité ? (rires)*.

BdM – Non, ça fait partie de l'avenir de sa fondation.

DM – *C'est intéressant de savoir que la famille, c'est la fondation ?*

BdM – La famille, c'est la fondation... La famille, c'est la fondation ! Un enfant qui s'éloigne de sa famille, il s'éloigne de sa fondation parce que la famille pour un enfant, dans le fond, même s'il ne veut pas l'admettre...

DM – *C'est toujours sa sécurité.*

BdM – Il arrive quelque chose à un enfant quand il est jeune, il peut toujours, ou il sait toujours qu'il peut revenir dans la famille, ça fait que pour un enfant, la famille, c'est sa fondation.

DM – *Si la famille fracture ?*

BdM – La famille fracture, les parents individuellement demeurent la fondation pour l'enfant, ça fait qu'il en a deux de fondations.

DM – *O.K.*

BdM – Mais il y a toujours un lien parental, le lien parental doit toujours demeurer avec l'enfant, donc c'est la responsabilité des parents, ça, de maintenir. Si les parents ne peuvent

pas fonctionner ensemble, au moins que les parents individuellement puissent fonctionner avec l'enfant.

DM – *Poussons plus loin, Bernard, les parents se fracturent, les parents en ont déjà plein le bol de leur propre vie, qu'est-ce que l'enfant peut faire ?*

BdM – Si les parents en ont plein le bol de leur propre vie, puis qu'ils sont conscients, puis qu'ils ont intérêt pour leurs enfants, ils vont continuer leur intérêt pour leurs enfants, ça c'est une affaire de conscience, c'est une affaire d'évolution, c'est une affaire d'aimer ses enfants, ainsi de suite.

DM – *Là, on parle d'un parent conscient, on parle d'un individu ?*

BdM – On parle d'un parent normal, on ne parle pas de parents conscients, on parle du monde normal.

DM – *O.K. Bon, l'enfant qui est pris avec des parents "pas normaux", (rires du public), c'est quoi ses chances de survie ?*

BdM – Bon, un enfant qui est pris avec des parents qui ne sont pas normaux doit prendre conscience que s'il s'en va seul dans le monde, il faut qu'il s'accroche à lui-même et non pas s'accrocher à ce qui est extérieur à lui-même. S'accrocher à lui-même, ça veut dire ne pas trop se laisser influencer... Ses amis, où il va, tout son mode de vie sociale. Le baromètre, c'est l'influence *"anyway" !*

Que vous parliez de la société, que vous parliez de l'éducation, que vous parliez de fracturation des relations enfants-parents, enfants-société, le problème revient à l'influence, et le plus grand danger de l'Homme aujourd'hui c'est l'influence, puis l'influence ça fait toute la société, et surtout les jeunes.

D'ailleurs, dans les écoles, il devrait y avoir des cours dans les écoles, donnés par des pédagogues réellement bienveillants, des gens qui ne se prennent pas pour des jésuites là, mais des gens réellement bienveillants et qui expliquent à l'enfant, fondamentalement, les conséquences de l'influence dans une société de consommation.

Mais ça prend des gens qui sont réellement éclairés, puis les jeunes seraient capables de le piger, parce qu'ils la vivent constamment l'influence, ils vivent constamment le bombardement, ils savent comment ils sont tiraillés entre une chose puis une autre chose. Je vais vous donner un exemple.

Quand tu es jeune, tu n'es pas docteur encore, tu n'es pas avocat encore, tu n'es pas plombier encore, tu n'es pas menuisier, tu n'es rien, tu es simplement un "*appendage"* de la famille, tu as besoin de te développer une sorte d'identité. Quand tu es jeune, pourquoi est-ce que c'est si important la musique ?

DM – *Quand tu es jeune ? Pour avoir une référence ?*

BdM – La musique, c'est important parce que ça te donne socialement un paramètre d'évaluation de ton être par rapport à une conscience sociale autour de toi-même. La

musique pour un jeune là, c'est un élément, c'est une mesure d'appréciation de lui-même par rapport à ce phénomène social-là. Même la danse, dans notre temps, voilà quarante ans, je ne sais pas moi, cinquante ans, quand tu savais danser quand tu étais jeune, tu étais "IN", si tu ne savais pas danser, tu étais "OUT" !

Un gars qui savait danser, il pouvait se trouver des "blondes" (copines*)*, un gars qui ne savait pas danser, il était final ! Une fille qui dansait bien, elle avait toutes les chances, une fille qui ne dansait pas, elle était faite, elle était dans un coin. Donc c'est la même chose au niveau de la musique ! La musique, c'est devenu un plateau de désinformation subliminale qui force l'individu, le jeune ego, à se complaire dans une façon de vibrer ses émotions pour avoir l'impression d'être "IN" ou "HIT" ou "*whatever".*

Ça, ça lui enlève de l'individualité, ça lui crée une fausse individualité, et qu'est-ce ça fait ? C'est que ça le rend prisonnier d'une mentalité sociale, ça fait qu'il y en a avec qui ça dure quelques années, il y en a avec qui ça dure très longtemps, il y en a avec qui ça perdure à un point où ils ne sont même plus capables de marcher dans la rue ou de fonctionner sans leur petite machine *Sony*, avec les oreilles !

DM – *Le walkman !*

BdM – Le walkman ! Donc c'est rendu très très grave. Puis je veux réellement le simplifier. Les problèmes de l'éducation moderne, je veux les simplifier à un point tel où je veux dire : *"contrôlez les influences ou amenez vos enfants à devenir conscients des influences dans leur vie"*, et vos enfants vont automatiquement revenir à leur fondation, vont se reprendre en main, vont reprendre leurs études en main, vont devenir moins critiques, pour la simple raison qu'ils vont commencer à réaliser que ce sont les influences qui ont créé la distorsion dans leur mental.

Mais il n'y a personne qui parle d'influences. Dans la société, on ne parle pas d'influences, on parle de ci, on parle ça, on parle de ce qui se passe, on parle de ce qui se produit, on parle de ce qui est "IN", on parle du "*latest hit*" , on parle du "*latest hit*" en musique, on parle de *"latest hit*" en vidéo, mais on ne parle jamais des influences.

Les psychologues ne parlent pas des influences, et ce sont les influences qui sont en train de détruire nos générations, puis si on ne prend pas les éducateurs, les gens qui ont une certaine responsabilité sociale, même les gouvernements, si on ne prend pas conscience du facteur d'influence dans nos sociétés chez nos jeunes, on va perdre nos jeunes.

DM – *On va perdre notre avenir aussi ?*

BdM – On va perdre notre avenir puis on va avoir des problèmes sociaux, on va avoir des problèmes de jeunes demain, de trente, trente-cinq, quarante ans qui vont subir l'aide sociale, on va perdre notre force de travail, on va perdre notre compétition économique, on va tout perdre. Les Américains aujourd'hui ont perdu leur *"competitive edge*" avec le reste des pays, pourquoi ? Parce qu'après les années 60, après la guerre du Vietnam, le pays a perdu de la liberté et ce prix-là c'est leur responsabilité.

Mais éventuellement, la crise américaine qui va devenir une crise mondiale, va faire en sorte que les Gouvernements, les Congrès, vont être obligés de regarder parce qu'il va venir à un point où l'astralisation de la masse va être tellement intense que ça, ça va amener des confrontations extraordinaires entre des groupes, les Noirs, les Juifs, les skinhead, tout ça là !

Et tout ça, c'est tout connecté à cette musique, à cette visualisation d'images qui, au lieu d'unifier l'Humanité, désunit l'Humanité à travers des messages qui semblent réfléchir un certain individualisme, mais c'est un individualisme qui n'est pas créatif, c'est un individualisme qui est totalement autoritaire, c'est un individualisme qui est basé sur le principe de la rébellion fondamentale entre l'Homme et l'autorité sociale.

Je comprends qu'il y a eu un besoin de nettoyage, je comprends qu'on ait eu besoin des années 60, je le sais, j'y étais... "Haight-Ashbury", je le sais, j'ai connu ça dans les années 60. J'étais étudiant à l'université dans ce temps-là, mais tu ne peux pas perdre ton individualité à travers toute une astralisation qui fait partie de la conscience de la masse, qui fait partie du déracinement individuel.

Il faut que l'Homme reprenne ses racines, et on est rendu à un point où l'individu va reprendre ses racines dans sa propre fondation, et non plus dans une fondation sociale plus ou moins équilibrée qu'on retrouvait avant la guerre ou quelques années après la guerre. On est rendu à ce point-là. Là, c'est rendu que même ils disent que ce n'est plus New-York, Paris, Londres, qui sont les capitales mondiales, c'est rendu Hollywood qui est la capitale mondiale !

Ça fait que c'est grave que Hollywood est rendue la capitale mondiale, très grave. Ça fait que quand vous regardez le problème de la jeunesse ou que vous regardez le problème de vos enfants, regardez le problème des influences, puis vos enfants, prenez les jeunes, puis rendez-les conscients, ne devenez pas autoritaires, puis compartimentalistes : "*toi, tu ne peux pas écouter ça"*... C'est pas de nos affaires d'écouter ça, vous ne comprenez pas cette musique-là, "*anyway"*.

Mais par contre, vous savez ou vous êtes capables de sentir que cette musique-là, si l'enfant en devient trop saturé, éventuellement cette musique-là va éteindre sa sensibilité, va l'ouvrir même psychiquement à l'astral. Il y a des jeunes qui se sont suicidés, parce qu'ils ont été amenés par cette musique-là qui a ouvert leurs centres.

Donc le grand problème de l'éducation moderne aujourd'hui, c'est le problème de l'influence, le reste... Prenez l'influence, mettez ça ici, en gros titre, puis regardez tout le reste, vous allez être capables de résoudre tout le reste après.

Mais si vous voulez résoudre ça, puis que vous ne regardez pas le phénomène d'influence, je vous garantis que vous ne comprendrez pas le phénomène de la jeunesse, puis les problèmes de la jeunesse, puis les jeunes seront incapables de revenir à leur fondation individuelle et se créer une vie à leur mesure.

Et ceux qui sont particulièrement choyés par la vie, ou ceux qui sont chanceux pour des raisons karmiques de programmation, ou qui ont eu des parents qui ont été capables de les

garder à l'intérieur d'une certaine condition suffisamment ultime ou créative, pour qu'ils puissent en bénéficier... Mais quand on parle des jeunes, les jeunes qui vivent dans des environnements difficiles, ce sont ces jeunes-là qui ont besoin d'être réellement éduqués. Ils ont besoin d'être éduqués par rapport au phénomène de l'influence. Un jeune qui connaît l'influence, qui connaît la phénoménologie de l'influence, il n'a plus problème avec lui-même.

Moi je vais vous dire une chose, je n'ai aucune inquiétude pour ma fille, parce que le problème de l'influence, elle le comprend et elle le maîtrise complètement, complètement. Ça, ça a fait partie de son éducation.

Puis aujourd'hui on est obligé, parce que les conditions ont changé, les tables ont été renversées, on n'a plus les remparts qu'on avait avant, la sorte de bonne société qu'on avait avant là, qui était pourrie en soi-même, mais en surface, elle était bonne, donc aujourd'hui on a une société qui est réellement en voie de transmutation rapide, en voie d'éclatement extraordinaire.

Puis les jeunes ont besoin de comprendre le phénomène de l'influence, puis un jeune qui comprend ça, il est capable de passer à travers ce jeu-là, puis s'en sortir, puis devenir très très actif, très créatif puis très utile pour lui-même, puis éventuellement conséquemment pour la société.

DM – *Bernard, à quel âge un individu est capable de développer son discernement ? Ou qu'est-ce qu'il faut pour développer le discernement, si ce n'est pas une question d'âge ?*

BdM – Pour développer du discernement, il faut prendre conscience des influences autour de soi. Quand tu prends conscience des influences... Puis ce n'est pas évident, ce n'est pas évident pour un jeune les influences, mais quand il commence à prendre conscience des influences autour de lui-même, il commence à discerner, puis à discerner, puis éventuellement il a le nez fin, il a le nez fin, puis éventuellement il a le nez très très fin, ça fait que c'est connecté ça, ensemble, l'influence puis le discernement.

Un jeune qui ne voit pas l'influence dans sa vie, au niveau de son vêtement, au niveau de la musique, au niveau de ce qu'il mange, au niveau de "*whatever*", il n'est pas capable de développer le discernement, ça fait que si tu n'es pas capable de développer le discernement, automatiquement tu n'es pas capable d'établir de priorités dans ta vie en tant que jeune, tu n'es pas capable d'établir de priorité au niveau de ta vocation, au niveau de ce que tu veux faire dans la vie.

Tu n'es pas capable d'établir de priorité au niveau de tes sports, au niveau de tes loisirs, tu n'es pas capable d'établir de priorité, au niveau de la valeur relative de tes émotions expérimentées avec une autre personne, donc le mariage, ton intimité, la sexualité, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite, quand on n'a pas de discernement. Ça fait que c'est rendu grave, quand tu n'as pas de discernement.

DM – *À quel âge, Bernard ?*

BdM – Le plus jeune possible, le plus jeune possible !

DM – *À cinq ans, on peut développer du discernement ?*

BdM – Oui, oui, oui, parce qu'à cinq ans, tu deviens... Je me rappelle moi, quand ma petite était... Je l'avais envoyée dans un couvent de sœurs quand elle était petite, puis il y a des gens qui m'ont dit : *"toi, Bernard de Montréal, tu envoies ta fille chez des soeurs"...* Puis je disais : *"je l'envoie chez les sœurs, parce que chez les sœurs, elle va avoir de la discipline".* C'est la seule raison pour laquelle je l'ai envoyée chez les sœurs, pour avoir de la discipline !

Puis un jour, elle arrive en fin de semaine, puis elle dit : *"Papa"...* Elle dit : *"la sœur"...* (je ne me rappelle plus de son nom, je ne vais pas le répéter au cas où ça se promène les cassettes) : *"la sœur elle dit*, e*lle nous a dit en classe que quand on n'est pas un bon enfant"*, je ne sais plus comment est-ce qu'elle m'a dit ça, là : *"le petit Jésus pleure"...* Oh, j'ai dit : *"ça, ça été le premier test"...*

Je lui ai dit : *"qu'est-ce que c'est que tu penses"...* Puis je lui ai dit : "*penses-tu que le petit Jésus"...* Puis je ne l'ai pas fait exprès, je lui ai dit : *"penses-tu que le petit Jésus pleure quand tu n'es pas bon enfant, comme dit X... whatever"...* Elle dit : *"non"*. Je lui ai dit : *"il ne pleure pas"...* C'était quoi ça ? C'est de l'influence !

DM – *Du discernement ?*

BdM – De l'influence !

DM – *Oui, O.K.*

BdM – Elle était en train de se laisser influencer là, une forme de pensée là. Ça fait que je l'ai laissée libre à voir. Puis ensuite, je lui ai dit : *"penses-tu qu'il pleure en haut là"...* Elle a dit : "*non*", c'est final. Elle a eu du discernement. Puis j'ai continué de même, ça a été son premier test, le discernement, discernement, discernement, discernement, discernement, discernement.

Ça fait que tu fais ça pendant des années de temps, rendue à dix-neuf, vingt ans, la fille, elle a une mentalité de trente-cinq ans, puis je plains le gars qui va la marier, c'est rendu qu'elle n'est même pas capable de sortir avec des gars de son âge. Comprends-tu ? Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas d'expérience, ils n'ont pas la maturité.

Ça fait que l'influence, que les enfants deviennent conscients de l'influence, puis ça, ça vient au niveau des éducateurs puis des parents, que cet outil-là qui est extraordinaire soit utilisé pour la conversion de leur astralité en mentalité, puis ils vont développer du discernement qui est la mentalité.

Autrement dit le discernement, c'est simplement la résurrection de l'Homme par rapport à toute son astralité. Mais si l'Homme n'est pas conscient des influences dans sa vie, comment voulez-vous qu'il développe du discernement puis qu'il en arrive, qu'il retourne à sa fondation, il ne peut pas !

DM – *Donc si je comprends bien, votre instruction, dont l'une des grandes bases c'est de ne pas croire, ça s'applique même à des gens qui sont très jeunes, donc à des adolescents ?*

BdM – Oui, parce que vous perdez votre individualité !

DM – *C'est ça.*

BdM – Tu perds un petit peu de ton individualité, si tu crois que le petit Jésus, comment elle a dit... *"Il pleure si t'es pas bon enfant"...* C'est perdre ton individualité, c'est perdre ta conscience, c'est une perte de conscience.

DM – *Est-ce qu'il faut une base particulière à un jeune pour être justement capable de ne pas croire, dans tout ce qui peut l'impressionner, est-ce qu'il y a une base pour ne pas croire ?*

BdM – Il faut que tu l'enseignes ça. Un jeune ne peut pas arriver par lui-même à comprendre ça : "pas croire", il faut que ça lui soit expliqué par une autorité quelconque, un parent ou un prof ou quelqu'un qui est plus vieux que lui, ou quelqu'un qui a une ascendance en âge sur lui. Tu ne peux pas découvrir ça par toi-même : "pas croire", parce que croire ça fait partie de l'insécurité de l'ego, c'est un mécanisme astral, on est né avec ça.

DM – O.K. *Ça fait que les jeunes croient, parce qu'ils sont insécures d'être rejetés d'un milieu quelconque ?*

BdM – Les jeunes croient, parce qu'ils sont insécures d'être rejetés d'un milieu quelconque, effectivement.

DM – *O.K. Donc, il faut absolument dans la vie, pour ne pas croire, il faut absolument une personne qui est saine d'esprit dans notre environnement ?*

BdM – Qui est saine d'esprit ?

DM – *Qui est saine d'esprit dans le sens qui n'est pas polluée par une forme quelconque de croyance. Vous, vous n'étiez pas...*

BdM – Pour comprendre...

DM – *Vous, vous n'étiez pas un individu influençable, donc c'était facile à proximité de votre enfant, c'était facile de l'emmener à pas croire, à pas être influencée, et avoir du discernement ?*

BdM – Oui, mais le problème avec la croyance, c'est que le concept, l'importance de ne pas croire, ça fait partie de l'instruction, donc c'est neuf, on ne trouve pas ça dans le livre, dans les livres dans le monde, et ça fait partie de l'individualisation de l'Homme.

Donc au fur et à mesure où l'Homme va venir en contact avec ces idées-là, qui sont des idées formelles, l'Homme va pouvoir les appliquer dans sa vie. Il va pouvoir les tester dans sa vie, il va pouvoir les transmettre à sa progéniture, ainsi de suite, pour en arriver à ce que

les progénitures ou les enfants, ainsi de suite, puissent commencer à bénéficier de ce qu'ils sont, goûter de leur fondation, puis extraire de leurs propres forces vitales, au niveau mental, au niveau émotionnel, les registres vibratoires qui font partie de leur conscience.

Mais si les individus ne sont pas éduqués, au cours de l'évolution, à comprendre le principe de ne pas croire, qui est le principe fondamental de l'involution... N'oubliez pas ça, jamais, que "croire", ça fait autant partie de l'involution, que "pas croire", ça fera partie de l'évolution. Si l'individu n'est pas mis en présence de ce principe universel là, à ce moment-là l'individu demeurera prisonnier de l'involution. Mais ça fait partie de l'éducation d'amener un enfant à ne pas croire.

DM – *Mais il faut que ça lui soit dit par quelqu'un.*

BdM – Il faut que ça lui soit dit par quelqu'un, parce que ça fait partie de la conscience mentale, ça ne fait pas partie de la conscience astrale, ce n'est pas quelque chose que tu peux rêver, ce n'est pas quelque chose que tu peux intuiter, c'est quelque chose qui fait partie d'un niveau de mentation supérieure à l'involution.

Donc il faut que ça soit transmis, mais une fois que c'est transmis puis c'est mis en expertise, puis que c'est testé dans le champ de l'expérience, l'Homme s'aperçoit qu'effectivement, il n'a pas besoin de croire. Moins il croit, plus il est libre. Et plus il est libre, plus il est capable d'engendrer créativement, plus il est capable de réellement faire vibrer ses racines dans sa propre fondation, puis individualiser son être, et finalement sortir de l'égrégore astral de la civilisation et de l'égrégore astral de l'individu involutif.

Puis finalement se projeter librement dans un monde, en fonction de sa capacité d'autogénération, d'autogestion et ultimement de constante transmutation de son énergie, pour ultimement encore, avoir accès à son propre savoir qui est la finalité de la conscience sur le plan matériel. Sinon la vie, elle vaut quoi ?!

On vit pour la société, on vit pour les parents, on vit pour ce qui est à l'extérieur de soi, on ne vit pas pour soi, en harmonie avec la société, ou en harmonie avec les parents. Donc notre vie est totalement existentielle, n'est pas libre, n'est pas créative, n'est pas ascendante, elle est toujours descendante, descendante, puis quand tu vis une vie descendante, sur le chemin de cette vie-là, tu as toujours des crises, puis des crises, puis des crises !

Il faut que ça arrête un jour la crise, des crises dans la vie de l'individu ! Ça commence par la conscience, le savoir, la réalisation et l'expertise de ces principes-là. Donc "pas croire" est fondamental, et le "*look out*" des influences, il faut que tu les regardes les influences !

Quand j'étais un petit gars, j'étais dans le temps d'Elvis Presley là, ensuite les Beatles sont venus, puis je me rappelle, j'étais à l'université, puis mes "chums" avaient des posters dans leur chambre. Puis tu sais, aux États-Unis, les filles c'était les majorettes, tu sais les frous-frous, tu sais la naïveté américaine de ce temps-là, c'était encore "*clean*" dans ce temps-là, mais je n'étais pas capable de vivre ça, je n'étais pas capable, puis je me disais "*qu'est-ce que ce quelque chose, qu'est-ce que c'est qui ne va pas avec moi*"... Puis je n'avais pas de contact dans ce temps-là, je n'avais pas de référents plus que n'importe qui.

Puis ma vibration me tassait, me tassait, puis mon ego était obligé de vivre avec cette vibration-là, ça fait que je n'étais pas content. Tout le monde vivait à ce genre d'euphorie là avec Elvis Presley, le jazz, tu étais "IN", tu allais à des Jazz-clubs là, puis je te dis que c'était comme aller à la messe d'aller au Jazz-club. Puis ça fumait du "*pot"* là-dedans, mon cher, puis ça tapait des doigts, puis envoie donc les grosses lunettes là, puis on était cool.

Puis moi, je n'étais pas capable, mes doigts ne marchaient pas, même des lunettes de soleil, je ne porte même pas ça aujourd'hui, puis je tapais à l'envers, puis j'ai été à l'envers jusqu'au contact. Puis quand le contact s'est fait, j'étais assez content de comprendre que j'étais à l'endroit, "câlisse" que j'étais à l'endroit.

Ça fait que là, j'ai commencé à demander : "*comment ça se fait que j'étais à l'envers"...* Puis ça me répondait : "*tu étais à l'envers parce que ta vibration était trop forte, puis tu n'étais pas contacté, donc tu ne pouvais pas comprendre pourquoi tu étais à l'envers".* Ça fait que c'était dur d'être à l'envers !

Mais comme j'étais Lion avec un ascendant Lion, c'est plus facile de rester dans ta bottine quand tu es Lion inconscient, par contre c'est "*toffe" (difficile)*, mais quand tu commences à comprendre que la vie, puis tout ça, tout leur complexe merdier dans lequel on vit là, toutes les Lois de l'astral, que tu commences à comprendre ça, que ça t'est expliqué d'un autre plan là, laisse-moi te dire que... Ouah, c'est plus pareil là !

Ça tournait à l'envers tout à l'heure, tu commences à comprendre pourquoi, tu commences à t'apercevoir que tu n'étais pas si à l'envers que ça, tu étais simplement DANS UN AUTRE TEMPS AVANT TON TEMPS, puis que ça, ça t'a empêché de perdre beaucoup de temps, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite, ça fait que là, tu vis un genre de... Tu es content de savoir ça, tu es content de savoir ça !

Mais ce n'est pas descendu sur le plancher des vaches, ce n'est pas descendu dans l'enseignement, ce n'est pas descendu dans le monde, parce qu'on vit encore dans l'involution, puis on commence... Ça fait peut-être dix ans, juste dix, douze ans qu'on parle, quinze ans qu'on parle, c'est pas gros quinze ans dans la vie d'un peuple, dans la vie d'une nation, qu'on parle, puis qu'on amène des principes universels, puis qu'on confronte l'Homme avec son astralité !

Puis quand on réalise que ces principes-là sont coulés dans le ciment, puis que ça va perdurer, puis ça va perdurer, ça fait partie de son évolution, à ce moment-là on s'aperçoit que l'évolution de l'Homme, c'est une affaire très très personnelle, puis ce n'est pas collectif comme dans le passé, puis l'individu qui veut revenir à ses fondations, à ses racines, il va être obligé un jour de prendre conscience des influences dans le monde.

Puis si vous ne prenez pas conscience des influences dans le monde, vous êtes faits à l'os. Vous ne pourrez jamais en arriver à une conscience universelle, parce que la première chose qu'ils vont briser chez l'Homme, c'est l'influence. Seulement que, la seule chose, la seule différence, c'est que les forces cosmiques dans l'Homme, au lieu de travailler au niveau des choses matérielles, elles travaillent au niveau des choses psychiques, qui ont une répercussion sur le plan matériel.

DM – *Bon, je dois noter un point, Bernard, c'est que vous, vous avez quand même connu une adolescence où vous aviez un minimum d'encadrement familial, c'est-à-dire très jeune, vous avez été obligé de vous encadrer, donc de vous créer vos propres points de repère. Ça m'amène à dire, les jeunes qui sont démunis au niveau familial, on a quasiment un couple sur deux qui saute aujourd'hui, donc les jeunes aujourd'hui ont quand même la possibilité de vivre des ressources en ayant...*

BdM – Je réponds à votre question tout de suite là, dans notre temps, dans le vieux temps, on avait un minimum d'encadrement, autrement dit il y avait...

DM – *Je parle de vous...*

BdM – Pour tout le monde, dans notre temps, voilà quarante ans...

DM – *Il y avait des familles, elles étaient assez soudées les familles dans ce temps-là...*

BdM – Il y avait de l'encadrement, on avait tous de l'encadrement. Si on n'était pas encadré par les familles, on était encadré par les frères ou "*whatever",* donc il y avait de l'encadrement, il y avait toujours... Tu étais toujours dans le corral, ça fait que tu étais toujours dans le corral.

Quand on était à Mont Saint Louis, tu étais dans le corral, ou quand tu allais chez les sœurs, tu étais dans le corral, ou tu étais dans la famille, tu étais dans le corral (rires public). Aujourd'hui, il n'y a plus... Tu n'avais pas le problème des influences dans ce temps-là, parce que l'Humanité, la civilisation occidentale américaine n'avait pas encore pété ses bretelles. Aujourd'hui les Américains ne sont plus capables de contenir leur astralité.

Moi j'ai demandé à ma fille, voilà quelques mois, je lui dis : "*sais-tu qu'est-ce que c'est le problème avec les États-Unis"...* Puis elle m'a dit : "*Papa"...* Elle dit : *"les Américains, en tant que civilisation, ne sont plus capables de contenir leur astralité, c'est ça le problème",* j'ai trouvé ça extraordinaire comme réponse, j'ai dit : "*je vais m'en servir de ça, parce que c'est ça".*

Les Américains ne sont plus capables de contenir leur astralité ! Ça, ça a commencé à partir des années 60, ça s'est "*rempiré"* avec la guerre du Vietnam, puis ça a été organisé, fixé par Hollywood. Aujourd'hui on vit ça, puis ça, c'est en train de se répandre dans le monde.

Les jeunes aujourd'hui ne vivent plus dans le contexte d'antan, ils n'ont plus l'encadrement comme avant, ils ne peuvent plus se servir des mécanismes qu'on avait pour devenir quelqu'un, ils doivent se servir d'un nouveau mécanisme qui, dans notre temps, n'était pas nécessaire, parce que le problème d'astralité de la civilisation n'existait pas.

Aujourd'hui les jeunes ont à comprendre d'une façon assidue, fondamentale, formelle et absolue que, l'influence extérieure sur leur vie, à quelque niveau que ce soit, dans n'importe quel registre, c'est ce qui va créer leur instabilité, miner leur fondation, et faire d'eux éventuellement des êtres à la remorque de la société.

DM – *On va rentrer dans ces subtilités-là, Bernard, les jeunes naturellement, en tout cas je ne veux pas généraliser, mais disons qu'il y en a une bonne proportion qui ont une*

perception de l'influence à travers l'autorité, donc ils vont vivre de la rébellion face à toute forme d'autorité, parce qu'ils constatent l'autorité ou une forme quelconque d'autorité comme étant une influence sur leur processus de décision ?

BdM – O.K. Je réponds à ça tout de suite. L'autorité qui est une influence pour eux autres, c'est une influence astrale moins pire que l'influence autre. Ça fait qu'un enfant, il faut qu'il soit assez intelligent pour savoir que l'influence de son milieu social, quand je parle de milieu social, je parle drogue, musique, vidéo, toute la patente, toute, toute, toute cette influence-là est plus astrale, est plus dangereuse que la moindre ou la pire des influences de nos propres, de nos officiels, de nos parents cons. Autrement dit nos parents cons, c'est moins pire...

DM – *Qu'une vidéo ?*

BdM – Qu'une vidéo con ! (rires du public), comprends-tu ? Un prêtre con, c'est moins pire que... Comprends-tu ? C'est ça que je veux dire ! Autrement dit si tu regardes les niveaux de connerie, il y en a un qui est plus dangereux que l'autre, pourquoi ? Parce que l'autre donne l'impression d'une liberté, il donne l'impression d'une liberté ! Alors que le jeune, il vit le bas-fond d'un désespoir, ça fait que ce n'est pas ça, de la liberté !

Ça fait que le pire des parents est encore mieux... Faut pas charrier là, ce que je veux dire, je ne parle pas des parents qui violent leur fille là, je parle des parents cons, qui sont "bons parents", des "bons cons parents" ! Bon, les "bons cons parents", c'est moins pire que ces affaires-là qui viennent de l'égrégore socio-collectif de la civilisation américaine, c'est ça que je veux dire !

DM – *Oui, oui, je comprends !*

BdM – Le "bon con parent" est meilleur que les produits... De ce qui sort d'Hollywood ! Parce que je vais vous dire une chose, Hollywood, c'est rendu le grand parent de l'Humanité !

DM – *C'est celui qui fait l'éducation des jeunes !*

BdM – Ouais, ouais, ouais, c'est très grave, très grave, très grave, très grave ! Ça fait qu'un "bon con parent"... Ça fait une bonne musique ça... "Bon con parent"... "Bon con parent"... "Bon con parent" (rires du public), c'est moins pire que tout l'égrégore astral de notre civilisation... C'est ça que je veux dire !

DM – *Oui, je comprends !*

BdM – Ça fait que si vous allez avoir des bons parents qui ne sont pas cons, vous êtes déjà très riches. Si vous avez des parents qui sont réellement cons, là, à ce moment-là tu mets ça de côté, tu te fais des amis, mais si tu as des "bons cons parents", c'est pas pire encore !

DM – *Bernard, est-ce qu'il faudrait pour les jeunes substituer la télévision, la musique, au sport ?*

BdM – Non, tu ne substitues rien ! Il y a quelque chose de bon dans le sport, il y a quelque chose de bon dans la télévision, il y a quelque chose de bon dans les films, il y a quelque chose de bon dans la musique, seulement ça prend du discernement, il faut que tu discernes, il faut que tu apprennes quelque chose !

DM – *Pour arriver à ce discernement-là, est-ce qu'il faut faire vivre les conséquences de l'influence au jeune ? Faut-il qu'il voit la conséquence ? Si le jeune veut prendre de la la drogue, ben, on lui dit : viens en prendre là, puis on va voir les conséquences !*

BdM – Non, t'en prends pas, t'en prends pas, t'en prends pas ! Tu l'amènes voir des gens qui en prennent !

DM – *Ah ! Ça, c'est intéressant !*

BdM – Tu l'amènes... Moi j'avais amené ma fille dans le XX à New York : "*viens, on va prendre une p'tite marche"...* Elle a vu qu'est-ce que c'est le XX à New York, ça fait que tu l'amènes !

DM – *O.K. Pas le couper de l'impression, mais pas lui faire vivre non plus !*

BdM – Non, non, pas lui faire vivre, pas lui faire vivre ! Montre-lui ce que ça fait, ce que ça fait !

DM – *Ça fait qu'on développe le discernement en regardant ?*

BdM – Tu développes le discernement en regardant, puis éventuellement tu vois, tu vois, tu vois... Si vous montriez à vos enfants... Si vous ne les amenez pas, si vous ne faites pas d'études comparatives de certaines valeurs, ils vont rester piégés dans leur affaire !

DM – *Donc la façon dont vous parlez...*

BdM – Ça revient encore aux influences. Regarde l'influence de ceci, cela.

DM – *O.K. C'est imposer, pas imposer, mais de présenter une contre-influence à une forme d'influence ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Ça veut dire que le parent, il faut déjà qu'il ait un discernement ?*

BdM – Ben, oui évidemment, il faut qu'il ait un discernement, un parent c'est un parent, un parent sait toujours quelque chose par expérience, même s'il n'est pas assez intelligent pour l'expliquer... L'enfant n'est pas con !

Si un parent a de l'ascendant sur un enfant, parce que simplement chronologiquement, même si tu as un père qui n'est pas bien éduqué, puis tu as une mère qui est bien simple, ainsi de suite, ils ont vécu quarante ans, ils ont eu cinq enfants, puis ils en ont vu de la "merde", puis ils savent qu'est-ce que c'est "être pauvre", qu'est-ce que c'est la maladie, puis

ils savent... Ça fait qu'il y a des choses qu'ils savent que l'enfant encore ne réalise pas parce qu'il est jeune, ainsi de suite.

Ça fait qu'il ne faut pas avoir trop de présomption de jeunesse sur les parents, parce que les parents ont vécu des choses aussi différemment, mais ils ont appris des choses qu'ils sont capables de transmettre d'une façon plus ou moins bien à leurs enfants.

Ça fait que les parents ont toujours une certaine ascendance, seulement que c'est évident que si les parents ne sont pas bien intelligents, s'ils n'ont pas de force, ainsi de suite, bon, ben là, c'est difficile de faire quelque chose, mais là je parle... Même, oubliez les parents, les "bons cons parents", oubliez-les complètement, supposons... Parle simplement aux jeunes puis dis aux jeunes : "*faites... watch, checkez les influences".*

Un jeune qui "checke" les influences, techniquement, ultimemement, n'a même pas besoin de parents, parce qu'il deviendra son propre parent, mais ça, ça prend un jeune qui est mûr. En attendant, t'es mieux d'avoir des parents ou des amis qui sont capables de te faire voir les influences.

DM – *Un jeune mûr, ça devient mûr comment ?*

BdM – Il y a des jeunes... Ça, c'est au niveau de l'âme, il y a des jeunes qui passent à travers tout ce qu'on vit là, puis ils se retrouvent à l'université, puis... Je regarde mon barbier dans le nord à Ste Adèle, un bonhomme qui travaille dur, c'est un bon barbier, mais il n'est pas bien brillant, tu sais, c'est une "tête de cochon". Puis il est orgueilleux, sa femme est médium, il a tendance à rire d'elle un petit peu, mais son gars s'en va à l'université, il a tout fait pour envoyer son gars à l'université.

Puis c'est son gars qui a décidé, son gars il est rendu à l'université de Sherbrooke, puis il fonctionne, puis le père est content. Mais ça, c'est Ste Adèle. Quand tu es à Ste Adèle, c'est pas Montréal, tu sais ! Ça fait que tu vis dans des milieux quasiment privilégiés, parce que l'égrégore astral n'est pas aussi intense.

Mais quand tu vis dans des villes comme Montréal là, où il y a toutes sortes de races, puis de mélanges de races là, c'est grave ! Puis je vais vous dire quelque chose en passant au niveau des races, j'ai bien hâte que les gouvernements commencent à régler leurs problèmes d'immigration, puis pensent à réellement regarder l'affaire de l'immigration.

Tu ne peux pas laisser rentrer dans ton pays n'importe qui, pour n'importe quelle raison, n'importe quand, parce que t'es "fait"... Regarde ce qui se passe en Allemagne, ça va contre les Lois psychiques de l'évolution des nations qui sont des égrégores et des entités en elles-mêmes !

Les gouvernements, un jour, ils vont être obligés de s'assurer un jour que quand il y a du du monde, qu'il y a des gens qui viennent dans ton pays, c'est pour des raisons de difficultés politiques, ainsi de suite... Mais quand les gens viennent dans ton pays pour des raisons simplement économiques, il va falloir que les pays au niveau des Nations Unies s'organisent pour prendre leurs propres responsabilités. Prenez-les vos "crisses" de responsabilités ! Sans ça, c'est nous autres qui vont devoir prendre les responsabilités d'autres gouvernements qui ne sont pas capables de prendre leurs responsabilités.

Puis ça, ça devient un cercle vicieux, puis ça devient du libéralisme à outrance, puis éventuellement, on va payer le pot ! Je te garantis qu'on va payer le *"prix pot*" puis les Américains commencent à le comprendre, ils commencent à serrer leurs frontières, il va falloir que les Canadiens fassent la même chose, les Européens éventuellement, ils vont etre obligés de faire la même chose, parce que tu ne peux pas mélanger dans une soupe n'importe quel ingrédient, il faut que tu choisisses...

J'ai entendu des histoires où des Belges, où des Français, des gens qui auraient pu apporter quelque chose à la société québécoise ont été refusés par l'immigration, alors que des gens qui venaient des pays totalement "*fuckés"*, des gens qui sont totalement "*fuckés"* sont rentrés ici, parce qu'il ont le culot de contester sous la base des droits de l'Homme, puis tout ça là, les décisions, les législations de l'immigration ! C'est grave !

Il y en a du monde qui ont du culot dans le monde, puis ils sont prêts à faire de la bouillabaisse, ils sont prêts à faire venir la télévision, la radio, créer toujours un merdier pour "effronter" les gouvernements ou les autorités. Puis les autorités, le problème avec les autorités gouvernementales aujourd'hui, c'est que les gens en position politique n'ont plus de colonne vertébrale, ils n'ont plus la force de prendre des décisions créatives, pourquoi ?

Parce qu'ils passent leur fonction, leur mission politique sous l'assentiment du peuple, l'assentiment des médias, donc il n'y a plus réellement de volonté politique créative dans nos sociétés, puis on va payer le "*prix pot*", on va payer le "*prix pot*", ça va être du stock au vingt-et-unième siècle, ça va être du stock, on n'a rien vu encore ! Ça fait que prenez-les vos "crisses*"* de responsabilités !

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

085 - LES PROBLÈMES DES AUTRES

Daniel Ménard (DM) – *Donc, dans la première partie, nous recevons Bernard de Montréal pour nous entretenir sur un sujet qui est régulier dans notre quotidien : "Les problèmes des autres", comment les autres nous les projettent, nous les font vivre, et comment nous, nous établissons une relation pour, soit se dégager ou régler les problèmes des autres. Nous recevons donc Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal (BdM) – On a du beau temps !

DM – *Bernard, quand il fait soleil, on ne sent pas les problèmes. Quand l'automne revient, les problèmes ressortent, les gens nous les racontent. Y a-t-il une façon de vivre les problèmes des autres sans que ça nous affecte, ou sans qu'on risque d'affecter les autres quand on leur raconte nos problèmes ? Est-ce qu'il y a une approche ou il y a une façon de percevoir la dynamique d'un problème pour qu'on soit capable de traiter un problème, de façon à ce que ça n'émane pas une atmosphère lourde ou difficile à vivre ou à engager avec les autres ?*

BdM – Il ne faut pas s'impliquer dans les problèmes des autres, il ne faut jamais s'impliquer au niveau émotionnel, parce qu'on perd notre objectivité.

DM – *Est-ce qu'une personne qui ne s'implique pas peut écouter à l'infini les problèmes des autres, sans que ça ne l'affecte ?*

BdM – Si on ne s'implique pas, oui. Par contre, une personne qui est intelligente qui écoute les problèmes des autres puis qui lui donne des conseils, éventuellement il faut que les personnes qui reçoivent ces conseils-là puissent actualiser les conseils, puissent faire quelque chose, sinon on perd de l'énergie.

DM – *Est-ce qu'il y a un lien qui s'établit soit occultement ou vibratoirement avec une personne, avec qui on donne un conseil ? Est-ce qu'il y a un aspect psychique qui fait qu'on est lié à l'autre lorsqu'on lui donne un conseil et qu'il exécute ce fameux conseil là ?*

BdM – Quand on donne un conseil à une personne, on est lié psychiquement d'une façon ou d'une autre, temporairement, pour une courte période de temps. Certaines personnes qui ont tendance à conseiller les autres ou établir des amitiés avec elles, ainsi de suite, pour les aider dans la vie, souvent ces gens-là vont poursuivre leur alliance, leur amitié, leur relation. Mais le facteur demeure qu'on ne peut pas indéfiniment aider une personne. Quelque part, il faut que ça arrête, sinon ça n'a pas de fin. Puis on perd de l'énergie, puis la personne, d'un autre point de vue, la personne ne grandit pas.

DM – *Est-ce que c'est intelligent d'aider quelqu'un ou de régler un problème ou d'aider un autre à régler un problème ? Est-ce que c'est intelligent en soi ?*

BdM – C'est intelligent dans la mesure où la personne est intelligente. Si la personne n'est pas intelligente, à ce moment-là c'est une perte de temps.

DM – *Est-ce qu'il y a un lien par le fait de vivre en contact avec des gens qui ont des problèmes ? Est-ce qu'il y a un facteur de karma ou de programmation qui fait qu'on est lié à des gens, qu'on ne peut pas se défaire des liens ou des problèmes que les gens nous projettent à vivre leurs problèmes ?*

BdM – Il y a des liens karmiques entre les gens, souvent ces liens karmiques ne sont pas réalisés par les Hommes, parce que l'Homme est trop inconscient. Par contre, ces liens karmiques-là font partie d'une expérience ancienne qui doit être balancée. Par contre, un être consient ne peut pas indéfiniment vivre sous le parapluie d'un lien karmique. D'ailleurs, ça fait partie de l'évolution de l'Homme sur la Terre de briser les liens karmiques.

Les liens karmiques sont composés à la naissance, ils existent depuis très très longtemps. Il y a des Hommes qui ont eu des relations avec des Hommes dans d'autres expériences de vie. Ces êtres-là se rencontrent sur la Terre pour continuer leur évolution, parce que la Terre c'est une école, mais l'Homme... C'est la responsabilité ultimement universelle et cosmique de l'Homme de briser les liens karmiques.

Quand je dis briser les liens karmiques, je veux dire : en éliminer les facettes négatives, les facettes retardataires, pour que deux individus ensemble qui ont des liens karmiques puissent bénéficier de leurs vibrations, de leurs énergies, de leur potentiel créatif, de leur consience, ainsi de suite. Sinon, on devient affecté par ces liens karmiques là, puis ça peut durer des années de temps. Et ça nous enlève la liberté d'action, et aussi ça empoisonne notre vie.

DM – *Bon, un lien karmique, Bernard, c'est finalement quand une personne nous exprime un problème, puis qu'on est spontanément porté à l'aider, ça veut dire qu'on a un lien karmique ?*

BdM : Pas nécessairement. On peut rencontrer des gens par accident puis avoir des relations avec ces gens-là, puis leur parler, ainsi de suite, puis leur donner des conseils. Mais le même principe demeure, on ne peut pas indéfiniment... Vous savez, parler à des gens puis leur donner des conseils, puis leur expliquer la vie, c'est intéressant, surtout quand on a une certaine conscience, une certaine notion des lois de la vie. Par contre, si les gens n'actualisent pas, si les gens ne changent pas, si les gens ne bénéficient pas intégralement de ce qu'on leur apporte, à ce moment-là on spiritualise notre relation avec eux, puis on perd de l'énergie, puis ces gens-là ne peuvent pas grandir.

DM – *Est-ce qu'on considérerait à ce moment-là, qu'une personne qui est consciente, est consciente aussi du lien karmique qu'elle a avec les autres, dans l'instantané de l'échange ?*

BdM – Une personne consciente peut connaître un lien karmique, mais même si elle connaît, si elle a connaissance du lien karmique, elle a aussi, et encore plus, le pouvoir de le rompre, de le briser, si la personne n'évolue pas. Avoir un lien karmique avec une personne, ce n'est pas négatif. Avoir un lien karmique avec une personne, ça implique un certain passé expérientiel.

Par contre, supporter indéfiniment l'incompétence psychologique d'une personne, son incapacité de se prendre en main, son incapacité de devenir réellement... D'harmoniser ses énergies avec elle-même puis aussi avec les autres, autrement dit de devenir réellement créative sur le plan matériel, c'est essentiel, ça fait partie de l'évolution.

Donc si pour des raisons spirituelles, des raisons émotives, on s'empêche éventuellement de briser des liens avec des gens qui ne peuvent plus aller plus loin, à ce moment-là... Ben, on les subit et on perd de l'énergie. Ça peut affecter notre vie, ça peut polluer notre vie, ça peut nous rendre malade, c'est ce que je reproche d'ailleurs aux gens qui sont trop spirituels.

Les gens spirituels ont tendance à se donner une mission spirituelle, une mission personnelle par rapport aux Hommes. Ça, c'est une illusion planétaire, c'est une illusion qui est très grande, ça fait partie du niveau vibratoire du corps mental, ça fait partie de l'illusion psychologique de l'ego, puis ça fait partie aussi des illusions astrales que la personne subit, puis qui définit sa personnalité.

DM – *Il y a un problème qu'on rencontre souvent chez les gens qui ont à manifester un problème ou à régler un problème, c'est que celui qui va nous conseiller, souvent, cherche à vivre une ascendance sur notre personne dans ce sens qu'elle se met en situation d'autorité. Ou bien quand on a l'occasion de donner des conseils à d'autres, et que les gens reviennent souvent prendre conseil, ils se mettent comme sous notre tutelle, sous le contrôle de notre vibration ou de notre volonté dans leur prise de décision.*

Est-ce qu'il n'y a pas un danger d'entretenir un lien qui devient, comme vous dites, passif, dans ces situations-là ? Est-ce qu'en d'autres termes, des problèmes, ça doit être vu, regardé par les deux personnes, mais réglé individuellement quand il est question de problèmes ?

BdM – Un problème, ça doit toujours être réglé individuellement, ça peut être vu par deux personnes, mais souvent, comme vous dites, une personne qui a beaucoup d'expérience au niveau du dialogue, qui a beaucoup de psychologie ou qui a beaucoup d'intuition, qui est capable de voir les problèmes chez une personne, souvent les personnes qui viennent en contact avec ces êtres-là, sont mesmérisées un peu par eux, se soumettent un peu à leur présence, puis automatiquement sappent leur énergie.

Une personne qui conseille, une personne qui est dans une position de conseiller une autre, doit toujours maintenir son indépendance d'esprit, puis plus elle est consciente, plus ça devient nécessaire qu'elle le fasse. Il n'y a pas d'être plus indépendant d'esprit qu'une personne consciente.

Ça fait partie de la conscience d'être indépendant d'esprit. Par contre, une personne qui est en voie d'évolution de conscience, qui passe par tout l'acheminement spirituel qu'on connaît

aujourd'hui, ne voit pas ça, ne voit pas ces dangers-là. Et souvent, les gens qui sont dans leur rayonnement, qui bénéficient techniquement de leur présence, de leurs conseils, ces gens-là les vampirisent.

Donc c'est à la personne consciente de voir ça. Si elle ne le voit pas, comme je dis, ben, ça l'affecte au niveau de ses énergies puis ça empêche l'autre d'aller plus loin, parce qu'on ne peut pas régler les problèmes des autres. On peut leur jeter de la clarté sur un problème, on peut leur expliquer un problème, mais l'Homme, il faut qu'il passe à une autre étape par lui-même.

Il faut qu'il brise par lui-même ses propres limites, il faut qu'il défonce ses propres limites. De la conscience, c'est ça de la conscience ! Si on parle de l'involution, de l'évolution, le passage de la conscience psychologique à la conscience vibratoire ou la conscience psychique, ultimement, ça nécessite le dépassement, la rupture de nos plafonds, parce que l'Homme, c'est une boulimie de crainte. Le problème, d'ailleurs le seul problème de l'Homme sur la Terre, c'est ses craintes, et l'Homme vit la boulimie de la crainte, l'Homme est plein de crainte à tous les niveaux.

Puis si vous conseillez des personnes qui vivent de la crainte, d'ailleurs les problèmes créent de la crainte, les problèmes créent de l'ambivalence, ces gens-là qui vivent la crainte ont tendance à s'accrocher. Et vous ne pouvez pas vous permettre de laisser les gens s'accrocher à vous autres trop longtemps, parce que vous ne les aiderez pas. Vous ne pouvez pas les aider. Il faut qu'ils en arrivent éventuellement suffisamment renforcés, à plonger dans le vide, puis à prendre leurs décisions puis aller de l'avant, sinon ça devient...

DM – *Une forme d'ascendance ?*

BdM – Pour moi ça devient de l'utilisation, on utilise les gens, c'est de l'exploitation des gens, parce qu'il y a beaucoup d'exploitation spirituelle de l'Homme aujourd'hui. Beaucoup de gens sont exploités spirituellement, puis il faut faire bien attention à ça.

D M – *Ils sont exploités parce qu'ils ont des problèmes ? Ils se confient puis automatiquement...*

BdM – Les rapports... Beaucoup de gens sont exploités spirituellement. Une personne consciente, une personne intelligente qui donne des conseils à une personne qui en a besoin, doit garder d'une façon très très ferme... Son indépendance d'esprit doit être libre de cette personne-là qu'elle aide.

Souvent ces gens-là reviennent, puis il reviennent, puis ils reviennent, puis il reviennent, puis un jour il faut que tu coupes, parce qu'une personne qui évolue, c'est intéressant de conseiller une personne qui avance, c'est intéressant, c'est plaisant, mais conseiller une personne qui n'avance pas, puis qui se retrouve toujours dans la même situation, tu la regardes un an plus tard, deux ans plus tard, puis trois ans plus tard, quatre ans plus tard, puis il ne s'est rien passé, à ce moment-là c'est une perte d'énergie énorme pour une personne sensible.

DM – *Bon, ça m'amène à la question, une personne qui a un problème, qui écoute un conseil, puis qui reconnaît dans le conseil une intelligence et qui va agir sur le conseil, comment ça se fait qu'elle n'a pas trouvé la solution par elle-même ? Si elle est capable de reconnaître dans l'autre l'Intelligence du conseil ?*

BdM : Une personne peut reconnaître le conseil, l'Intelligence chez une personne, mais pas être nécessairement capable d'agir rapidement sur le conseil qui est donné. Ça prend une crise ! Pour changer dans la vie, ça prend une crise. Même si vous conseillez une personne, elle ne pourra pas passer à l'action, elle va passer peut-être un petit peu à l'action, mais elle ne pourra pas passer à une grosse action.

Pour passer à la grosse action, c'est-à-dire à changer complètement sa vie, puis à se réorienter, puis à dépasser son plafond, puis à éliminer ses craintes, puis à se prendre en main, ça demande une crise, puis la crise, ça fait partie de la programmation.

Puis souvent dans ce temps-là, ben, quand la personne vit une crise, puis qu'elle passe à travers sa crise, là elle regarde en arrière, puis elle dit : "*oui, il me l'avait bien dit, ou cette personne-là m'en avait parlé puis il avait raison ou elle avait raison".* Ce n'est pas quand on donne le conseil tout de suite que la personne passe à l'action. Il y en a des gens qui sont capables de passer à l'action rapidement, mais ce sont des gens qui ont des liens karmiques très très rapprochés avec ces êtres-là.

Mais des gens qui sont simplement dans votre vie par accident là, ou qui vivent des liens karmiques réellement astralisés, qui ne sont pas des liens karmiques ascensionnels, des liens karmiques de haute vibration, ces gens-là ne sont pas capables de passer à l'action rapidement. C'est pour ça que c'est si long d'ailleurs l'évolution de l'Homme, sans ça l'Homme évoluerait très rapidement. Ça prend la crise !

DM – *Donc, en soi, Bernard, ça veut dire qu'une forme de conseil quelconque, c'est jamais opérationnel dans le temps où c'est exprimé, si la personne n'est pas en situation de crise ?*

BdM – Surtout si c'est d'ordre émotionnel, plus c'est difficile pour l'Homme de passer à l'action, parce que les émotions engendrent la crainte. La crainte, c'est fait de tout ça, ça fait que l'être humain n'est pas capable de saisir le moment de vérité, autrement dit le moment de son Intelligence de s'actualiser. Ça prend la crise.

Moi, c'est pour ça que je suis totalement en faveur des crises, les crises que la vie nous donne pour aller plus loin, parce que les crises sont réellement des passages à un autre niveau en potentiel, puis une personne qui est intelligente peut utiliser ces moments-là, ces points-là, dans son histoire personnelle, puis là réellement passer à un autre niveau, puis en arriver un jour à prendre sa vie sous son contrôle.

Parce que vivre, être conscient, ça veut dire être capable de prendre sa vie sous son contrôle.

Mais l'Homme ne prend pas sa vie sous son contrôle, ça demande beaucoup d'énergie pour prendre sa vie sous son contrôle parce que la vie, c'est très occulte. L'Homme vit la vie par rapport à des principes ou des paramètres psychologiques, des paramètres historiques, la

mémoire de la race, tout ça, mais dans le fond, la vie c'est très très occulte. Puis d'alleurs, pourquoi la conscience commence chez l'Homme quand il entre dans l'occulte de la vie ? Justement parce que là, il a la chance, il est en position dans un sens pour réllement connaître et comprendre la mécanique astrale de sa conscience involutive.

Là, à ce moment-là, il peut réellement commencer à comprendre la vie, puis éventuellement saisir le facteur nécessaire implosif et explosif des crises pour réellment transmuter ses énergies. Mais l'être qui fonctionne simplement psychologiquement par rapport à la vie, qui se fait taper à gauche puis à droite, puis à gauche puis à droite, qui se fait toujours constamment manipuler, puis qui n'est jamais capable de sentir qu'il a la vie sous son contrôle, que c'est lui qui mène, cet Homme-là n'a pas de conscience des Lois occultes de la vie.

Donc si vous lui donnez des conseils à cette personne-là, les craintes vont venir en surface, puis les craintes vont le paralyser, ainsi de suite. Tandis qu'une personne qui a une certaine conscience ou qui a une certaine compréhension des Lois occultes de la vie, éventuellement va en arriver à briser ces craintes-là, puis se servir des crises comme source d'énergie.

Une crise, ça devrait toujours être utilisé comme source d'énergie. Les gens réagissent aux crises au lieu d'agir avec les crises. Puis une personne qui agirait constamment sur ses crises, au cours de son évolution matérielle, il en arriverait au bout de quelques années à avoir sa vie sous son contrôle au niveau du travail, au niveau de ses amours, au niveau de son intimité, au niveau de tout. La vie, ça se contrôle.

DM – *Vous disiez, Bernard, je vous écoute, une personne qui est consciente, elle n'a jamais besoin de conseil ?*

BdM – Non.

DM – *Parce qu'elle, c'est la crise qui est sa dynamique ?*

BdM – Une personne consciente est capable de se conseiller toute seule, ça se voit.

DM – *Donc la personne qui a besoin de conseils, c'est une personne qui a, comme besoin de quoi ? D'un avertissement avant la crise ?*

BdM – Une personne qui a besoin de conseils, c'est parce qu'il n'y a pas suffisamment de relation entre son psychisme puis son psychologique, de sorte qu'elle manque de Lumière dans sa psychologie, donc elle manque les fines perceptions que seul le psychisme peut lui apporter, donc elle fait des erreurs psychologiques.

Une personne qui est simplement psychologique, elle passe son temps à faire des erreurs psychologiques, on regarde les psychologues, ça fait toujours des erreurs psychologiques, ce n'est pas parce que tu es psychologue que tu es intelligent, *t'sé* ! Tu peux être efficace, mais tu n'es pas nécessairement créatif parce que tu es psychologue. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas suffisamment... Il n'y a pas de pont créé entre le psychologisme et le psychisme.

Puis le psychisme, c'est l'Esprit. Le psychologisme, c'est l'âme, c'est la personnalité, c'est les aspects inférieurs de l'être, c'est la mémoire de la race. Tandis qu'une personne qui a une certaine conscience, le PONT est créé entre le psychisme et le psychologique, donc elle est capable de se nourrir à SA PROPRE SOURCE, finalement elle n'a plus besoin de conseils.

Puis en plus de ça, cette personne-là, parce qu'elle est très très proche de sa Source, peut facilement donner des conseils créatifs, utiles, à d'autres personnes, donc on devient facilement voyant de l'Homme, on peut voir les problèmes de l'Homme facilement, on peut avoir de la voyance de l'Homme temporelle ou extratemporelle, ainsi de suite.

DM – *Mais voir pour un autre, être capable de voir dans la vie de l'autre, ce n'est pas retarder la crise qui est nécessaire pour l'autre ?*

BdM – Tu peux voir dans la vie de l'autre sans lui dire.

DM – *Ah ! O.K.*

BdM – La personne qui est consciente, une personne qui est consciente qui a une voyance mentale, ce que j'appelle une voyance mentale en "*contradistinction"* avec la voyance astrale des médiums qu'on rencontre dans le monde, qui aiment ça, "placoter", donner de l'information, mais qui n'ont pas nécessairement de psychologie créative dans le sens qu'ils ne savent pas utiliser l'information qu'ils ont de façon créative. Mais ils l'utilisent parce que ça fait partie de leur travail, ça fait partie de leur fonction karmique, ça fait partie de leur service à l'Humanité, ainsi de suite. À ce moment-là, une personne consciente qui a une voyance mentale ne l'utilise presque pas, sa voyance mentale.

DM – *Vous amenez souvent le phénomène de "pas croire" dans la relation avec différentes formes d'idéologies, est-ce que ce traitement-là, de ne pas croire, pour en arriver à une forme de conscience, s'applique également aux conseils qu'on reçoit ? Quand une personne nous donne un conseil qui est intelligent, est-ce que le phénomène de "ne pas croire", s'applique également à ce niveau-là ?*

BdM – C'est le phénomène d'écoute qui s'applique. Quelqu'un donne un conseil, ça a de l'allure, ben, tu écoutes, tu regardes, puis tu essaies de l'appliquer. Ce n'est pas l'affaire de croire. Où le phénomène de croire devient important pour l'Homme, autrement dit où le phénomène de ne pas croire devient important pour l'Homme, ce n'est pas dans ses relations avec les Hommes, c'est dans ses relations avec les forces occultes.

Qu'on croit l'Homme, que l'Homme nous dise quelque chose, qu'on le croit, c'est un moindre mal, ce n'est pas dangereux croire un Homme, mais ça devient dangereux de croire un Homme qui est en contact avec des forces occultes, parce que les forces occultes agissent à travers lui. Donc croire sur le plan psychologique, ce n'est pas dangereux, ce n'est pas grave.

Mais croire sur le plan psychique, c'est grave, c'est dangereux, et à ce moment-là, ben, c'est une sécurité qu'on se donne, "pas croire", mais en relation avec les conseils qui sont d'ordre psychologique entre les Hommes.

Quelqu'un qui te parle puis qui te dit quelque chose, qui t'instruit dans un sens par rapport à une démarche quelconque à suivre, pour te sortir d'une situation, ce n'est pas une affaire de croire, c'est une affaire d'écoute. Ça fait que si ça a de l'allure, ça a de l'allure ! Seulement, ça ne veut pas dire que parce que la personne est intelligente puis qu'elle te dit quelque chose d'intelligent, que tu auras nécessairement la force de te mettre en action, ça prendra une crise pour te mettre en action. Et surtout si c'est proche des émotions, si c'est connecté aux émotions, le conseil ! Là, c'est plus difficile.

DM – *Bon. Quand vous recevez un conseil en temps normal, ça s'adresse au mental. Qu'est-ce qui peut faire la difficulté, qu'est-ce qui peut rendre une difficulté à descendre ça au niveau du corps émotionnel ? Parce que souvent, la problématique du problème est liée au corps émotionnel, qu'est-ce qui peut faire que c'est difficile de descendre ça au corps émotionnel ?*

BdM – On n'est pas en vibration, le corps mental n'est pas en vibration. Quand le corps mental est en vibration, c'est facile de passer à l'action, mais quand le corps mental n'est pas en vibration... Puis chez l'Homme, le corps mental n'est presque pas en vibration.

DM – *Qu'est-ce qui fait ça ?*

BdM – Le corps mental n'est pas en vibration parce que l'Homme n'a pas été allumé, il n'a pas été allumé par sa Source, il n'a pas été allumé par les forces occultes de SA conscience mentale, donc le corps mental n'est pas en vibration.

L'Homme fonctionne sur un plan psychologique, il ne fonctionne pas sur un plan psychique. L'être humain, tous les Hommes sur la Terre fonctionnent sur un plan psychologique, il y très a peu d'Hommes qui fonctionnent sur un plan mental intégral. Donc c'est très diffciile pour les Hommes de passer directement à l'action, parce qu'ils n'ont pas le Feu, ils n'ont pas leur propre Feu.

Quand le corps mental est en vibration, ce qui met ton corps mental en vibration, c'est le Feu cosmique, c'est TON Feu universel, c'est TA connexion avec le plan mental, c'est TA connexion avec la Source, TA connexion avec le Double. Ça transcende l'intellect, ça met de côté les émotions, ça crée un passage rapide à l'action.

Tandis que l'Homme lui, est le produit d'un mécanisme de réflexion constant, l'Homme réfléchit constamment, constamment, constamment, constamment, il analyse, il a élevé l'analyse à un niveau d'importance philosophique tellement fondamentale, qu'aujourd'hui on a la science de la psychanalyse qui est basée sur l'analyse – on l'a même appelée la psychanalyse – analyser la psyché, puis l'Homme ne peut pas s'analyser.

Tu peux analyser des circonstances extérieures, mais tu ne peux pas t'analyser, parce que le psychisme de l'Homme, ça ne s'analyse pas, ça se sait, ça se perçoit, on va le chercher par vibration, mais ça ne s'analyse pas. Analyser c'est une fonction... L'analyse, c'est une fonction mécanique du mental inférieur, ça ne fait pas partie du mental supérieur. Le mental supérieur n'analyse jamais rien, c'est totalement instantané, mais pour que l'Homme puisse supporter l'action du mental supérieur, il faut qu'il soit en vibration, il ne faut pas qu'il y ait d'émotion là.

Autrement dit l'analyse, c'est un *"buffer" (tampon)*. L'analyse, c'est un mécanisme de protection psychologique contre le psychisme de l'Homme. La raison pour laquelle on s'analyse ou qu'on analyse, c'est parce qu'on a peur de la vision intégrale qu'on pourrait voir ou de ce qu'on pourrait recevoir comme information, c'est pour ça qu'on s'analyse. Dans le fond, de l'analyse, c'est de l'hypocrisie logique de l'ego.

DM – *Ça ne règle pas aucun problème, en tout cas !*

BdM – Ben, ça ne règle pas un problème, ça permet à des problèmes de se déplacer, c'est un changement... Tu déplaces les meubles dans la pièce. Analyser, c'est déplacer les meubles dans la pièce.

Le gars dit : *"bon, ben, j'ai analysé ma situation aujourd'hui, j'ai mis le meuble là, puis j'ai mis ce meuble là, puis j'ai mis ce meuble là"...* Puis le lendemain, il analyse encore : *"ben, là, je l'ai mis là, puis là je l'ai mis là, puis là je l'ai mis là"...* Tandis que le gars lui, qui n'analyse pas, l'Homme qui n'analyse pas, qui a un mental vibratoire, les meubles il les fait disparaître, boum, il n'y en a plus ! Ça fait que ce n'est plus pareil !

DM – *Je comprends la crise, là !*

BdM – C'est ça, la crise t'amène à pouvoir faire ça.

DM – *Ouais, ouais, ouais, ça veut dire qu'une vibration, quand vous êtes mis en vibration, ça transcende l'analyse, ça dépasse l'analyse ?*

BdM – La vibration, ça détruit l'analyse.

DM – *Puis ça fait simplement agir, ça pousse l'individu à une forme d'action ?*

BdM – Ça pousse l'individu à l'action intégralement sans émotion subjective, mais ça, ça demande le passage à travers des crises, quelqu'un ne peut pas t'amener à ça en te parlant, c'est la vie qui t'amène à ça. Qu'on comprenne les mécanismes derrière ça qui font souvent partie d'une initiation solaire, O.K. Mais c'est la vie qui t'amène à travers ça.

Tandis que l'ananlyse elle, c'est simplement des changements... Moi je connais des gens, je regarde des gens, je les connais depuis dix ans, quinze ans, trois ans, quatre ans, vingt ans, puis ils sont encore à la recherche d'eux-mêmes, tu ne peux pas te rechercher indéfiniment. Un jour, il faut que l'Homme arrête de se chercher. Puis pourquoi est-ce qu'il cherche ? Parce qu'il s'analyse !

S'analyser, ça veut dire... Je ne blâme pas les gens pour s'analyser, c'est un fait, ça fait partie du phénomène humain évolutif, mais je dis qu'un jour, il faut que l'Homme arrête de s'analyser, puis qu'il passe dans un état mental vibratoire. Pour ça, il faut qu'il apprécie les crises, pas dans le sens de les "lécher", mais quand il y a une crise, agis dessus, une autre crise... Ça fait qu'éventuellement tu deviens habitué à "dealer" avec les crises, puis éventuellement tu deviens un manager des crises !

Tu fais de la gestion de crise, puis éventuellement, des crises, il n'y en a plus ! Un jour tu les as réglés, tes problèmes. Tu as réglé tes problèmes de job, tu as réglé tes problèmes d'amour. Quand c'est réglé tes problèmes de job, tes problèmes d'amour, tu ne risques plus d'avoir des problèmes de santé. Tant que tu n'as pas réglé tes problèmes de job, puis que tu n'as pas réglé tes problèmes d'amour, ben, tu risques d'avoir des problèmes de santé !

Les gens disent : *"j'ai des problèmes de santé"...* Ben, règle tes problèmes de job, puis règle tes problèmes d'amour, puis tu n'auras pas de problème de santé. L'Homme n'a rien que deux gros karmas sur la planète, c'est l'amour puis le job, le job pour les Hommes, puis l'amour pour les femmes. Tu règles ça, tu es correct !

DM – *Vous parlez de gestion de la crise, Bernard, on a tendance à dire : oui, mais gérer une crise, dans une crise on vit du doute ?*

BdM – Ah ! Ouais, mais le doute, ça fait partie du passage au plan mental, c'est évident que l'Homme vit du doute, puis éventuellement l'Homme n'en vivra plus de doute quand il va avoir suffisamment géré de crises, puis qu'il va voir qu'il est bon ! La raison que vous avez du doute quand vous gérez des crises, c'est parce que vous ne sentez pas votre maîtrise. Mais quand l'Homme va sentir sa maîtrise, quand il gère une crise, s'il la règle la crise, éventuellement du doute, il n'y en a plus. C'est comme les arts martiaux ça !

Un gars avec une ceinture noire, il n'en a pas de doute, tu sais ! Un gars qui fait des olympiques, il n'en a pas de doute, il a détruit le doute au cours de son initiation. Bon, ben, c'est la même chose pour un Homme conscient. Éventuellement du doute, tu n'en as plus. Mais tant que l'Homme a du doute, ben, il retombe sur l'analyse, puis l'analyse ! Il y en a qui vont s'analyser toute leur vie. Les Américains, c'est rendu un sport pour eux autres, ils ont tous leur psychiatre, puis ils sont tous malades ! (rires du public).

DM – *Gérer une crise, est-ce que ça part du principe de la prise de décision, vous prenez une décision, puis vous commencez, vous affrontez la crise dans une prise de décision, est-ce que c'est amorcer la gestion ?*

BdM – Gérer une crise dans le sens de gérer une crise là, gérer une crise, ça veut dire : "*en avoir plein le cul, quand t'en as plein le cul de gérer une crise".* Mais tant que tu n'en as pas plein le cul, tu n'es pas capable de gérer une crise !

DM – *Ouais, mais dans le calcul, il faut prendre des actions ?*

BdM – Quand t'en as plein le cul, t'as le "feu dans le cul" (en colère) pour prendre des actions, occupe-toi pas de l'action, elle va se prendre toute seule (rires du public) !

DM – *Elle se prend toute seule ?*

BdM – Ouais, quand vous n'avez pas le "feu dans le cul", vous n'avez rien que de la poudre ! Ça prend du "feu dans le cul", quand t'as le "feu dans le cul", tout marche ! T'allumes une allumette, t'as pas besoin de t'inquiéter qu'est-ce que c'est que tu vas brûler avec ! (rires du public). Voyons ! Vous me faites rire ! Mais c'est le "feu au cul" qui vous manque ! L'Homme n'a pas le "feu au cul", parce que l'Homme ne connaît pas les Lois occultes !

On n'a pas été éduqué pendant l'involution à connaître les Lois de l'invisible, ça a été caché par les religions, ça a été caché par les... Je ne sais pas moi, ça a été caché ou ça a été astralisé, ça commence à sortir à la fin du vingtième siècle, on aurait dû avoir ça du temps des Grecs, ça fait que les Lois... L'Homme pense que c'est un être unidimensionnel *(Coupure enregistrement)... (Reprise en cours)* (…) Les gouvernements, tout !

Les problèmes viennent de l'invisible, l'invisible c'est la seule réalité. Ce qu'on vit, c'est rien que l'extension de tout ça ! Il est temps qu'on se réveille.

DM – *Comment on arrive à régler le problème de pas voir dans l'invisible ?*

BdM – Ce n'est pas de voir... On n'a pas besoin de voir dans le sens, au niveau visuel dans l'invisible, mais on a besoin de comprendre les Lois de l'invisible, à partir d'abord... Commencez par le plan mental d'abord, commencez par le plan mental, commencez par les pensées d'abord. Si vous êtes boulimiques, vous êtes anorexiques, vous vous faites commander ! Comme réaliser que la voix qui vous commande, ça ne vient pas de votre cul, ça vient de quelque part ! Puis c'est une entité, puis traite avec l'entité comme si vous traiteriez avec une personne !

Ça fait que si vous vous feriez "chier" par une personne, vous "dealeriez" avec, vous lui "crisseriez" le poing sur la gueule dans le plan physique. Au niveau de l'entité, c'est la même chose ! Tu ne peux pas lui "crisser" de poing sur la gueule, mais tu peux "dealer" avec elle au niveau de la parole, ça fait qu'éventuellement, tu prends le contrôle, tu brises ça, puis éventuellement l'entité disparaît, puis finalement tu te guéris !

Ça fait que... Il va falloir d'ailleurs... Ça fait partie de l'évolution, au cours de l'évolution, l'Homme va réaliser que l'invisible est beaucoup plus présent dans sa vie qu'il pense ou qu'il a pensé, ou que les pères des philosophies, puis les pères des systèmes, puis les pères de l'Église nous ont expliqué, ou les scientistes nous ont expliqué dans le passé. Ça fait partie de l'évolution. Là, l'Homme gérera les crises au niveau individuel, au niveau des gouvernements, puis au niveau planétaire.

DM – *Est-ce que vous considérez que les entités sont les manipulateurs de toute la forme de problématique que l'être humain peut avoir dans la vie, autant du côté, comme vous avez dit, sentimental que professionnel ? Est-ce qu'on jette la faute sur la dynamique astrale, les entités, et qu'à ce moment-là il faut savoir comment traiter avec une entité pour régler un problème ? Est-ce qu'on peut s'engager à affirmer ce point-là ?*

BdM – Toute pensée vient d'ailleurs, primo ! Toute pensée qui n'est pas intelligente vient d'ailleurs sur un plan inférieur.

DM – *Donc astral !*

BdM – Astral ! Donc toute pensée non intelligente, ça devient une invasion de notre territoire psychique, donc ça devient un viol. Tu n'es pas supposé d'avoir des pensées connes dans ta tête, ça fait que si tu as des pensées connes dans ta tête, c'est parce qu'il y a quelqu'un dans ta tête quelque part sur un autre plan qui te met en vibration, puis qui te

passe des pensées. Les pensées... Ce n'est pas physico-chimique la pensée. La pensée, ça ne vient pas du cerveau mécanique. La pensée, ça vient d'ailleurs. La pensée, c'est intemporel !

Donc l'intemporel, tu connectes avec le temporel, tu connectes avec le matériel, puis nous autres, on reçoit le tas ! On reçoit le tas depuis des siècles puis on trouve ça normal, c'est évident. Ça fait qu'il va falloir qu'il y ait des changements au cours de l'évolution, que l'Homme commence à faire des études profondes, puis ça commence là, ça commence !

Il commence à y avoir des changements... Ça vient faire son petit tour là, puis des gens commencent à étudier d'autres formes de médecine, il y a toutes sortes des mouvements "para" qui se font dans le monde, ça se fera graduellement au cours des générations.

Ça fait qu'éventuellement, ça va casser, puis ça va casser, puis ça va casser toutes les formes solides qui ont gardé l'Homme dans une forme d'ignorance pendant l'involution, ce qui faisait partie des pouvoirs temporels puis des pouvoirs spirituels. Ça fait qu'un jour, l'Homme va commencer à se dégager, puis l'Homme va commencer à pouvoir affronter des plans de connaissance qui sont réellement troublants pour l'esprit analytique aujourd'hui.

Le problème avec l'être humain, c'est qu'il a peur de penser des pensées réellement créatives, il a peur de s'ouvrir, il a peur d'ouvrir la machine. Vous aimez ça ouvrir la machine quand vous avez des *"*Ferraris*"*, mais au niveau de la pensée, vous préférez vous promener dans vos petites "Chevrolets" ! Ça fait qu'un jour, l'Homme, il va l'ouvrir la machine, puis l'Homme commence à l'ouvrir la machine !

Moi je l'ouvre, puis il y en a d'autres qui vont l'ouvrir, puis quand la machine va être bien ouverte, l'Homme va s'apercevoir qu'il ne se passe pas grand chose sur la planète Terre sans que ça ne soit pas coordonné à partir des plans intemporels.

Puis l'Homme va s'ajuster à ça, c'est là que l'Homme va développer une conscience non seulement psychologique pour fonctionner dans le matériel, mais aussi psychique pour comprendre l'invisible. Puis après ça, l'Homme va aller plus loin, puis plus loin, puis plus loin, puis plus loin, puis au lieu de simplement utiliser un corps matériel, ben, l'Homme utilisera d'autres corps plus subtils pour travailler, pour investiguer la réalité sur les autres plans, puis évoluer.

DM – *Pour rendre évident la conscience des plans, ça commence où, Bernard ?*

BdM – Pour rendre évident ?...

DM --*Un individu qui a une conscience psychologique, il traite lui, avec la psychologie, puis la mémoire des autres, puis la vie telle qu'elle est. Comment on en arrive à développer une conscience des plans, puis à en vivre une évidence, à saisir l'évidence ?*

BdM – Un bon truc, c'est d'écouter de temps en temps, puis en piger une, en recevoir une, de pensée qui est conne là, puis la mettre en échec tout de suite.

Si l'Homme s'habitue à traiter les entités sur les autres plans comme des adversaires, au lieu comme des amis puis des alliés, ce que les médiums ont fait pendant des siècles, puis les ésotéristes ont fait pendant des siècles, si l'Homme commence à réaliser que, l'invisible, il faut qu'il le traite comme un adversaire, à ce moment-là, ben, il va aller chercher une force dans des plans supérieurs pour en arriver éventuellement à tout faire éclater ces égrégores d'énergie là.

Puis là, il va passer à un mental supérieur, mais il faut que l'Homme traite... Moi si j'avais une pensée dans ma tête, comme je ne sais pas moi : *"t'es un sans-dessein"*, je dirais : *"veux-tu manger d'la marde (va te faire foutre) câlisse"*... (rires du public). Puis là ça arrêterait, parce qu'ils arrêtent ! Tu comprends, là c'est vide, vide, après ça. Puis après ça, ils reviennent, puis là tu les testes. Ces secrets-là ne nous ont jamais été dévoilés.

Quand tu as une pensée conne, ce n'est pas toi qui pense ça... Comment est-ce que tu t'appelles... Daniel Ménard, si tu as une pensée conne dans ta tête comme... Supposons que tu avais une pensée qui te disait : "*je suis un gros cochon"* (rires du public) O.K. C'est toi qui penses que tu es un gros cochon ou c'est une pensée qui te vient dans ta tête qui te dit que tu es un gros cochon ?!

Puis que toi en tant qu'homme, en tant qu'ego, tu te regardes la bedaine, puis tu dis : *"c'est vrai, je suis un gros cochon"*... (rires du public). Comprends-tu ce que je veux dire ? Ça, ça se raconte. Ça, c'est se faire astraliser, tandis que comme tu connais la "*game"*, si tu avais une pensée dans ta tête qui te disait que tu es un gros cochon, tu dirais : "*mange donc d'la marde"*... Ça fait que la pensée casserait.

DM – *Elle pourrait revenir ? (rires du public).*

BdM – Elle pourrait revenir, effectivement qu'elle pourrait revenir, mais tu aurais le contrôle !

DM – *Ouais, ouais, je comprends !*

BdM – C'est ça que je veux dire ! Tandis que nous autres, on vit des pensées de toutes les sortes, imaginez ce que le monde pense, hein ! Puis le monde, ils nourrissent ça, puis ils jouent avec ça, puis ils analysent ça en plus !

DM – *Ils analysent ça, effectivement !*

BdM – "Je suis un gros cochon"... "Ouais, pourquoi je suis un gros cochon"... "Parce que mon père c'était un petit cochon"... (rires du public). "Ma mère, c'était une guidoune"... "Mon grand-père"... Ça fait que...

DM – *C'est parce que sur le stage, on comprend ça, on arrive dans la rue, et puis là, les personnes... Tu sais... Une personne a soin de penser, puis disons qu'elle se mettrait à l'exprimer verbalement : parle-moi pas !*

BdM – Tu le fais dans ta tête, comprends-tu ? Si tu vas te promener sur la rue, parle pas ! (rires du public).

DM – *C'est ça là, Bernard, on dirait qu'il faut avoir déjà fait un bout de chemin avant de commencer à "fighter" (se battre) avec la pensée ?*

BdM – Je vous donne un principe !

DM – *Oui, ça, ça fait partie des conseils à prendre, puis il faut une crise pour pouvoir l'appliquer ! Mais c'est à partir de là que l'évidence se fait !*

BdM – Comment est-ce que tu peux... Comment est-ce qu'un être humain... Je comprends... J'explique le principe, mais comment est-ce qu'un être humain peut se faire vidanger de la cochonnerie dans sa tête de même, puis l'analyser ! L'analyser, ça veut dire l'admettre que c'est de ta faute, que c'est la faute de ton père, que c'est la faute de ta mère ! Ça fait partie de l'astral !

DM – *Toutes les personnes, Bernard, depuis leur enfance, se sont faites endoctrinées sous toutes les formes, c'est devenu normal d'avoir ces pensées-là puis d'en prendre la responsabilité !*

BdM – Ben, oui, mais je te parle de l'évolution là, je ne te dis pas... Ce n'est pas parce que toute l'Humanité a été dans la "merde", puis que toute l'Humanité n'a jamais rien compris, que moi il faut que je ne comprenne rien ! J'explique comment ça marche.

DM – *Oui, oui, je comprends !*

BdM – Bon, on est dans la "merde" sur la planète Terre aujourd'hui à la fin de l'involution, parce que ça nous a jamais été expliqué, puis ceux qui l'ont su ça, ça a été gardé tellement secret ces affaires-là, parce qu'ils se seraient fait passer pour des cons dans le temps. Tandis que l'Homme dans ce stage, c'est plus facile d'ouvrir la machine.

Mais la machine, il faut qu'elle se rouvre, il faut que l'Homme sache que quand il vit des pensées, ce que vous appelez vous autres des pensées tordues, négatives, "*whatever"* là, qu'il faut que le gars traite avec ça comme si c'était un ennemi objectif, puis c'est un ennemi objectif !

Il y a des gens qui sont voyants, qui sont "*dépensés" (consommés)* au niveau du corps astral, puis qui voient des entités dans leur maison, dans leur chambre. Quand tu es rendu que tu vois ces entités-là dans ta maison, ça commence à être grave !... Dans ta soupe !... Qu'ils restent sur leur plan, ce monde-là ! Ça fait qu'il va falloir un jour... C'est ça d'ailleurs la psychologie supramentale, il va falloir un jour que l'Homme admette ça, réalise ça. Une fois que tu commences à comprendre ça, après ça, c'est juste une affaire de temps pour en arriver à prendre le contrôle. Il faut que tu prennes le contrôle.

Sans ça tu finis comme Denis Lortie au Québec, pour se faire dire dans sa tête de tirer le monde, puis l'autre, se faire dire de tirer le monde... Tous les fous qui se promènent : la même chose ! Ils ont des commandements à partir de leur astral, puis les psychologues, ils ne nous aident pas, parce que les psychologues ils nous disent que c'est des hallucinations. Ça fait que les psychologues, où ils pourraient nous aider, ils ne nous aident pas, ça fait que

si les psychologues ne nous aident pas, il faut qu'on s'aide soi-même. Même chose avec les filles qui souffrent d'anorexie, puis de boulimie, là !

DM – *Bon, lutter contre la pensée, une pensée qui vient, tu luttes avec la pensée. L'état de combat, le climat de combat, pour avoir la force de faire face à ces pensées-là, parce que ça se passe tout dans la tête là, les pensées qui doivent faire face aux pensées viennent d'où, elles autres ?*

BdM – Les pensées qui font face aux pensées viennent de ta Source, elles viennent de ton Intelligence, elles viennent de ta Lumière.

DM – *Peut-on être assez voilé dans la vie, pour ne pas avoir accès même à notre Source, pour pouvoir s'attaquer à nos pensées ?... Les pensées là...*

BdM – Ça, c'est une question intéressante !

DM – *C'est une question que les gens se posent à un moment donné. Qu'est-ce qui me dit que c'est ma Source pour faire face à la pensée... ?*

BdM – Oui, je vais vous donner la réponse à ça. La réponse à ça, c'est quand tu as un ennemi puis que tu réagis à cet ennemi-là, du moment que tu réagis, c'est bon. Ça fait qu'une personne qui se fait... Excusez si je parle gras ce soir, mais il faut que je parle gras parce que ça sert, une personne qui se fait "chier" mentalement, il faut qu'elle soit capable de se défendre. Moi si je me faisais dire que je suis un gros cochon, je dirais : "*mange donc d'la marde", ou je dirais : "qui c'est que tu es, toi"...* Il faut les dévoiler ces entités-là !

Vous autres, vous pensez... Le monde pense que les entités, c'est de la petite fumée, c'est de l'intemporel ! C'est des entités, elles sont sur un autre plan, quand tu "crèves", tu t'en vas là, tu as un job, tu t'en reviens ici. Ils reconnectent avec nous autres, c'est l'histoire de l'involution, c'est l'histoire de l'Humanité, c'est pour ça qu'on est si con !

C'est pour ça qu'on n'a pas de connaissance de soi. Que l'Homme ne se connaisse pas, ça n'a pas d'allure, c'est normal dans le cadre de l'involution, mais on a été bourré, on a été saturé jusqu'aux oreilles de conneries, puis de conneries, puis de conneries, puis on est rendu à un point qu'on a analysé des conneries à un point qu'on en a fait des systèmes philosophiques extraordinaires, puis on apprend ça à l'école.

D'ailleurs, c'est pour ça que je dis tout le temps, l'évolution de la conscience ou la conscientisation de l'Homme, ou l'individualisation de l'Homme, ça se fera sur une base individuelle, ça ne se fera jamais sur une base collective, ça sera sur une base individuelle, ça ne sera jamais sur une base collective ! C'est impossible !

DM – *Il n'y a rien qui peut passer par une instruction, une information sur une base collective ?*

BdM – Non. Ça se fera sur une base individuelle.

DM – *Mais on parle, on est dans une collectivité aujourd'hui ?*

BdM – Non, non, ça se fait dans chaque individu. Tu ne peux pas créer des systèmes de tout ça.

DM – *Chaque individu doit brancher avec sa Source ?*

BdM – Il faut que chaque individu branche avec sa Source, seul.

DM – *Même pas par l'intermédiaire d'une personne ?*

BdM – Non.

DM – *Ça se passe comment, Bernard, la connexion là, tout seul, évidemment, parce que... ?*

BdM – Ça dépend des entités que vous avez, ça dépend de l'astral que vous vivez, ça dépend jusqu'à quel point vous êtes colorés astralement. Il y a des entités qui sont très intelligentes. Moi j'ai parlé avec un médium une fois, puis je ne sais pas qui c'est qu'il avait, il était accroché à un jésuite, un vrai orgueilleux, un jésuite orgueilleux, celui-là était orgueilleux, puis la seule raison que le jésuite m'a parlé, c'est parce qu'il ne pouvait pas ne pas me parler, il était obligé. Ça fait qu'imagine-toi une personne normale là, qui veut faire parler le jésuite, il ne va pas parler le jésuite !

C'est comme un avocat, moi je me considère comme un avocat, autrement dit quand je travaille avec les plans ou à travers des médiums, ou directement, je suis comme un avocat, je suis un bon avocat... Laisse-moi te dire que mes causes, je les gagne ! C'est une façon de parler. Ça fait qu'essayez pas de me fourrer sur les plans, je passe à travers, parce que je la connais la "*game"*, c'est une affaire de Lumière ça, ça fait qu'ils sont obligés de te répondre.

Mais une personne qui n'a pas d'expérience, qui n'a pas la sensibilité, qui n'a pas la conscience, ils ne parlent pas. Ça fait que la petite fille, le petit gars là, qui reçoit des pensées de toutes sortes, je vous donne un exemple, quelqu'un qui aurait un gros complexe d'infériorité, puis qui penserait toujours qu'il ne vaut rien, je donne un exemple : *"je ne vaux rien, je ne vaux rien"*, puis ils utilisent le JE, je l'ai déjà expliqué : "*je ne vaux rien"*, s'ils utilisaient le TU, ça serait plus facile d'identifier la "*game"*, mais ils utilisent le JE, ce qui fait encore partie de l'illusion involutive du mental inférieur.

Mais le gars qui se fait dire : *"je ne vaux rien"*, qui questionne : *"je ne vaux rien*, *qui c'est qui me dit ça, je ne vaux rien*, *ça vient d'où ça : je ne vaux rien"*... Puis après ça, il verrait que ça arrête, hop ! Puis qu'il pousse plus loin là, la technique d'agression intérieure pour faire sortir cette entité-là, pour la faire se dévoiler, pour qu'un jour elle casse. Éventuellement elle casse, puis il en arrive à avoir une certaine conscience.

C'est universel ça, Chinois, Américain, Français, Allemand, c'est toute la même "*game"* pour tout le monde. Le phénomène de la pensée réfléchie sur la Terre est exécutée à partir de l'astral pour toutes les races sur la planète.

DM – *C'est composé de quoi une entité ?*

BdM – Une entité, c'est composé de mémoire.

DM – *Strictement ?*

BdM – C'est composé de mémoire strictement, Ils n'ont pas de pensées, ils ne peuvent pas penser. Quand tu meurs, tu ne penses pas. La pensée, elle est connectée avec le cerveau matériel sur la Terre. Quand tu meurs, tu ne penses pas, mais tu demeures cette mémoire-là, ça fait qu'ils vivent en fonction de cette mémoire-là, puis ils ont accès au mental humain à travers la pensée.

Ça fait qu'un Homme qui a beaucoup de Lumière, il va avoir beaucoup plus de pensées créatives que de pensées négatives, mais aussitôt qu'il y a une crise dans la vie, que ça va mal, paf ! Les pensées négatives rentrent, pourquoi ? Parce que le centre émotionnel est mis en vibration.

Si ça allait tout le temps bien dans la vie, tout le temps bien, tu n'as jamais de problème, si on vivait, autrement dit, dans une civilisation réellement civilisée, évoluée, cosmique, l'Homme n'en aurait pas de pensées avec l'astral, parce que tout serait ordonné. Mais on vit dans la vie puis on a constamment des chocs, puis des chocs, puis des chocs, puis des chocs, puis des chocs !

Tu t'en vas sur la rue, tu conduis, il y a quelqu'un qui te rentre dans le cul, tu veux lui casser la gueule, tu te retournes de bord, puis là, les pensées rentrent, boum ! Ça fait que tu lui en donnes une, puis après ça lui, il t'en donne une, puis là, tu vis toutes sortes d'affaires, c'est toujours comme ça. C'est ça l'astral !

Le plus grand mystère de l'Homme... Pierre Teilhard de Chardin a parlé du phénomène humain en fonction de la conscience atomique de l'Homme, mais le phénomène humain devrait être un jour regardé en fonction du psychisme mental de l'ego astralisé. Le phénomène humain commence là, connaître le reste du phénomène humain, ça découle de tout ça!

Mais l'Homme ne pourra jamais comprendre le phénomène humain tant que l'Homme n'aura pas investigué la particularité de son mental astralisé, qui est basé sur la fondation psychologique de son moi, qui est utilisé par des entités pour le recouvrement constant de ses énergies pendant toute sa vie, ce que j'appelle l'expérience. Quand c'est fini, ben, il meurt ! Puis il recommence lui, à faire ce que les autres ont fait.

DM – *Quand vous dites : l'entité recouvre les énergies de l'être humain, je veux dire dans quel sens il va récupérer ces énergies-là ? Qu'est-ce qui est récupéré sur l'autre plan ?*

BdM – Si tu as une entité qui est un petit gars, par exemple, si tu as une entité qui est un petit gars qui est mort, puis c'est lui qui est connecté avec toi, c'est lui ton guide si tu veux, bon, ben, il va avoir tendance à te faire vivre des expériences dans la vie comme un petit gars. Si tu as une entité, c'est un jaloux, ben, il va te faire vivre des expériences dans la vie comme la jalousie. Si l'autre entité, c'est un batailleur, ben, il va te faire vivre des expériences dans la vie comme un batailleur. C'est une transposition intégrale.

DM – *Donc qu'est-ce qui reste qui est nous autres ?*

BdM – Ah ! La grande question qui vous fatigue tout le temps : "*qu'est-ce qu'on a nous autres, crisse, qu'est-ce qu'on a, a-t-on de l'ego, on n'a rien... gna gna gna"...* Vous autres, vous avez votre Lumière en arrière, votre Soleil qui est caché en arrière des nuages. Ça fait que vous autres, vous êtes la planète, vous avez des nuages qui sont les entités, vous avez le Soleil en arrière qui essaie de percer à travers les nuages...

Là, je dis : *"ben, enlevez les nuages*", puis vous dites : *"qu'est-ce qu'on sait nous autres"...* Ben, vous autres, c'est le Soleil qui connecte avec votre planète, votre être, votre principe universel qui est en fusion, en évolution de fusion avec votre être matériel.

DM – *Qui n'a pas de mémoire !*

BdM – Oui, vous avez toujours peur... "Qu'est-ce que c'est qu'on est nous autres" !

DM – *Non mais... C'est la question que les gens se posent ?*

BdM – On pense qu'on pense. D'abord "*anyway"*, vous ne pensez pas, vous dépensez, vous ne pensez pas, l'Homme ne pense pas, il dépense, c'est pas penser ça !

Quand l'Homme pensera dans le sens créatif du terme, l'Homme sera en communication avec SA Source, SON Soleil. Ça, c'est "penser", puis vous n'appellerez même plus ça de la pensée, vous allez appeler ça de la COMMUNICATION.

L'Homme n'a pas besoin de penser, l'Homme n'a pas besoin de réfléchir, on réfléchit parce qu'on est astralisé, cette affaire de réflexion qui est à la base de toute la déformation psychologique de notre moi, puis la déformation de nos sciences, la déformation de nos philosophies, la déformation de nos religions, puis de tout ça, c'est encore la réflexion de la pensée, ça fait partie de l'involution.

Il faut que ça arrête un jour cette affaire-là ! C'est comme si on disait : penser, c'est normal ! C'est comme Descartes qui dit : *"je pense, donc je suis".* Faut-il être con ! (rires du public). Puis tout le monde embarque, les Français embarquent, les philosophes embarquent, l'Université de Montréal embarque : "*je pense, donc je suis*" !

DM – *Il partait peut-être du principe que...*

BdM – Bah, je ne le blâme pas, j'explique le principe, il faut que ça arrête un jour : *"je pense, donc je suis" !*

DM – *Bernard, c'est assez révolutionnaire...*

BdM – Moi je ne pense pas, je suis quoi moi ? De la "merde" parce que je ne pense pas ? Voyons ! (rires du public). "Câlisse" !

DM – *Mais c'est la grande question que les gens se posent ?*

BdM – Ben, ouais, ouais, ouais c'est la grande queston ! Je suis tanné de la grande question ! La grande question ! La grande question ! On commence à lui donner une réponse à la grande question, ouvrez vos oreilles, “câlisse”, “Sacrament” ! (rires du public)...

DM – *Les gens voudraient ne pas avoir à traiter avec la pensée dans une mesure où...*

BdM – On ne peut pas ne pas vouloir traiter avec la pensée, ça ne marche pas de même, tu n'arrêtes pas de penser un jour, l'Homme ne va pas arrêter de penser de même, ça fait partie de la transmutation du corps mental, mais au moins qu'il commence à savoir d'où ça vient la pensée.

DM – *Ça ne se pense pas ça non plus ?*

BdM – Ça se sait, ça se communique cette affaire-là, on est des radios !

DM – V*ous le dites là, est-ce qu'une personne, le fait de le savoir comme ça, juste par le fait de l'information, c'est suffisant pour qu'elle sache ça ?*

BdM – Ben, au moins, ça lui donne un point de vue, mais qu'il se fasse dire dans sa tête qu'il est un gros cochon, il va “checker”. Que la fille se fasse dire qu'elle est une “pas bonne”, elle va “checker” ! Il faut que je “sacre” (jure) ce soir, parce que je vais après ça, placer la vibration...

Quelle “crisse” d'entité, intelligente, de n'importe quoi, de désincarnée, a le droit d'intervenir dans notre territoire psychique ?! Quelle Intelligence, à quelque niveau que ce soit, a le droit d'intervenir dans notre territoire psychique de l'Homme ? Ils l'ont fait pendant l'involution parce que c'était l'involution, là on est rendu dans l'évolution : aucune

Ça fait que là, l'Homme un jour, quand il va commencer à recevoir des pensées comme ça, puis que ça va être établi que l'Homme pense qu'il pense, ben, il va commencer à “checker” la gaffe, puis quand il va commencer à “checker” la gaffe, il va voir qu'on s'est fait fourrer depuis longtemps.

DM – *Qu'est-ce qui fait éclater ou disparaître ou neutraliser une entité dans notre vie, parce que, qu'on l'identifie de trois heures à quatre heures, ça ne l'empêchera pas à quatre heures et demie de revenir ?*

BdM – Non, il y a un travail qui se fait, transformer la conscience... Ça fait partie du processus de transmutation de la conscience humaine, ça ne se fait pas le lendemain matin, tu n'en achètes pas une livre (unité de masse) chez Eaton, c'est un processus qui dure un certain nombre d'années, puis éventuellement tu en arrives à intégrer ton énergie, c'est comme les nuages.

Les nuages, un jour ça part, bon, ben, tu les fais éclater, tu les fais éclater, tu les fais éclater, tu les fais éclater, puis un jour il n'y en a plus. Ça ne peut pas durer indéfiniment.

L'Humanité vit avec des nuages depuis des siècles. Là, c'est rendu qu'on est tous dans une bulle !

DM – *Il ne faut plus qu'il y ait d'eau, parce que ça évapore de l'eau, c'est ça qui fait le nuage. Leau, c'est les émotions !*

BdM – C'est ça !

DM – *Ça fait que l'individu, il faut qu'il fasse éliminer toutes ses émotions dans sa vie ?*

BdM – C'est évident ! Moi je me rappelle voilà bien bien des années, il y a quelqu'un – parce que des fois je me fâchais comme ça – puis il disait : *"comment ça se fait, comment est-ce que vous pouvez vous fâcher contre des entités spirituelles de même"...* J'avais dit : *"qu'ils mangent d'la marde"...* Mais sais-tu qu'il est devenu fou, on a fini par le récupérer à "Pierre-Boucher" (Centre hospitalier), il était tellement spirituel ! Quand j'ai dit : *"qu'ils mangent d'la marde"*, il a cassé net. On ne pouvait plus le récupérer, c'est effrayant !

DM – *Vous le faites exorciser sur place ! (rires du public). Bernard, le choc que l'individu a, quand il perd contact avec l'entité, il y a des gens...*

BdM – Oui, je le répète encore, quand j'ai fait ma fusion en 69, je leur ai dit : *"est-on si ignorant que ça"...* Tu sais ce qu'ils m'ont dit ? Ils m'ont dit : *"absolument"*. J'ai dit : *"qu'est-ce que c'est que tu veux dire : absolument"...* Il dit : "*vous êtes absolument ignorants"* ! Ça veut dire qu'on ne sait rien : "*vous êtes absolument ignorants"*, c'est écœurant ! Malgré vos sciences, vos philosophies, puis vos ci, vos ça, puis l'évolution de l'Homme commence au niveau de tout ça, hein ! Cherche pas à comprendre !

Moi le monde (les gens), ils me font rire quand ils veulent connaître les Lois occultes, les Superunivers, les "soucoupes volantes", parce qu'il y en a qui s'intéressent à ces affaires-là, les autres mondes, commence donc ta cuisine, quand tu te fais dire dans ta tête que t'es un "p'tit plein de merde" ! C'est là que ça commence l'évolution. Là, ils sont rendus : les Superunivers ! Tu regardes les livres ésotériques, "les rois du monde", "la Caverne des Anciens," "sacrament*"*, ta conscience c'est une caverne ! (rires du public).

Après ça, tu les regardes, au bout de trois mois, ils ne mangent plus, ils ne veulent plus travailler, je comprends, ils ont lu "la Caverne des Anciens" puis "le Troisième œil" ! Le troisième œil, l'immortalité, ils veulent s'immortaliser... Il y en a un qui vient à mes séminaires, il dit : *"je veux fusionner en fin de semaine"...* "Crisse*"* ! (rires du public)... Il a été malade toute la fin de semaine, il a été sur le lit là-bas toute la fin de semaine... Le monde (les gens) me font mourir !

DM – *À petit feu !*

BdM – À petit feu, ouais !

DM – *Comment on vit quand on est conscient comme vous, dans un environnement qui...*

BdM – Comment on vit ? Est-ce que j'ai l'air un monstre ?(rires du public).

DM – *Non, non, mais vous étiez un petit peu révolté ce soir ?*

BdM – Si je suis révolté ce soir, ça fait partie de mon travail, il faut bien que je la place la vibration, “câlisse” ! Ça fait des siècles qu'on se fait “chier” ! Les psychologues ont peur de venir me voir, pour pas que je leur sorte leur psychologie, je comprends ! Tu viens me voir, t'es fait !

DM – *“Être fait”, ça améliore la situation ? Ça te donne une autre perspective de travail ?*

BdM – Ouais, mais c'est dur, il y a bien des psychologues qui trouvent ça dur !

DM – *Qu'est-ce qui est dur ? C'est des gens qui ont des problèmes à régler ?*

BdM – Venir me voir quand tu es psychologue !

DM – *Oui, mais ça leur donnerait un outil pour régler des problèmes ?*

BdM – Oui, mais c'est dur parce que c'est pas les mêmes outils ! Ce n'est plus de l'analyse là.

DM – *Ça fait qu'ils se maintiennent en arrière du “buffer” (tampon) ?*

BdM – C'est plus loin que Freud ça ! C'est effrayant, se faire “chier” de même pendant des siècles de temps ! Puis pas savoir... Puis quand tu dis que l'Homme aujourd'hui sur la Terre, je parle de l'Homme, le scientiste, le penseur, puis toute la “*gang*” là, l'Homme ne sait pas que la pensée vient d'ailleurs, ça, c'est ce qui me fait sauter !

Puis deuxièmement, l'Homme ne sait pas que l'invisible est très actif sur la Terre : l'astral.

Puis troisièmement, les gens spirituels en évolution spirituelle, en recherche spirituelle, ils cherchent tous à astraliser leur conscience : les guides spirituels... Ils se font faire leur petit dessin par des guides spirituels, ils jouent du “Ouiji Board” avec les guides spirituels, ils font du tarot avec des guides spirituels, ils se font astraliser, ils se font faire des connexions, ils deviennnent un “canal”, ils deviennent des channeling, ils se font dire toutes sortes d'affaires, puis eux autres vivent ça passivement ! C'est abominable !

DM – *Pourquoi vous dites : passivement ?*

BdM – Passivement, dans le sens que l'Homme n'est pas capable de se faire l'avocat du diable, dans le sens que l'Homme n'est pas capable de savoir qu'il est SON propre Soleil, qu'il a sa science, qu'il a sa conscience intégrale, absolue, universelle.

Un Homme qui a une conscience universelle qui parle à un Homme qui a une conscience universelle, ils ont tous la même vibration, ils peuvent tous comprendre la même affaire, ils ont différents registres, c'est tout. Puis l'Homme ne le réalise pas, ça !

Ça fait que non seulement, pendant l'involution, on s'est fait “enculer” par des êtres inconscients, philosophiques, mais là c'est rendu qu'on se fait “enculer” par des gens, par des êtres qui sont dans l'astral puis qui connectent, parce qu'il y a une grande ouverture dans le monde avec l'occulte puis les sciences ésotériques, puis là, on se fait prendre avec eux autres, puis on ne réalise pas que ça aussi, c'est une autre trappe. Puis un jour, il va falloir que l'Homme se réveille !

DM – *Merci beaucoup, Bernard. (Applaudissements). On revient dans trente minutes !*

BdM – C'est bien court ces conférences-là, on n'a pas le temps de parler...

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

086 - MAGNÉTISÉ OU IMPRESSIONNÉ

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet, c'est : "Magnétisé ou impressionné". Les gens qui sont confrontés au développement d'une recherche personnelle, ou qui vivent fortement selon des écritures ou des informations qu'ils reçoivent, que ce soit de conférenciers ou de gens qui ont la parole facile, sont nécessairement, facilement impressionnables ou même facilement magnétisables par ces êtres. Et ils sont souvent entraînés, si on regarde "Waco", entre autres, se font souvent entraîner dans des courants de pensée, ou dans des dynamiques qui, collectivement, les gardent un peu comme prisonniers. Quand on parle de conscience, on parle généralement d'individualité.*

Est-ce qu'un être qui s'individualise, c'est un être qui se libère, non seulement des impressions, mais aussi de l'intérêt à être dans des environnements qui le magnétisent, parce qu'il y a une sorte de sensation, puis comme on dit souvent, de "feeling" à vivre le fait d'être magnétisé par une foule, par une collectivité ? Est-ce que l'individualité va jusque-là ? Se libérer à la fois de l'impression et du magnétisme du groupe, ou de milieu, ou de personnes ?

BdM – Ah ! Ça c'est une bonne question. L'individualité, ça va jusqu'à... Bon, je vais le dire d'une autre façon. La raison pour laquelle les gens se font magnétiser par ces forces sociales là, ces forces spirituelles là, ces forces ésotériques là, par cette conscience de groupe là, c'est parce qu'ils n'ont pas d'identité. Puis quand un être se conscientise, il grandit en identité, éventuellement l'identité devient très grande. Puis quand tu as une identité, même si c'est une identité incomplète, imparfaite, inconsciente, tu n'as pas tendance à te laisser magnétiser par une conscience de groupe.

Puis quand tu es conscient, tu as encore moins tendance, parce que quand tu es conscient, tu deviens tellement, comme ils disent en anglais *"self-sufficient",* tu deviens tellement AUTOPORTEUR de TON énergie, tu deviens tellement RADIANT à partir de toi-même, qu'à ce moment-là ta relation avec les Hommes, autrement dit tes relations sociales, tes relations collectives, sont des relations de plaisir, sont des relations de travail, ne sont pas des relations de soumission.

Mais je regarde un peu ce qui se passe aux États-Unis avec le grand mouvement fondamentaliste, spirituel, religieux, ainsi de suite, biblique, dont Koresh est une extension. Puis les gens souffrent tellement aujourd'hui, la vie est tellement difficile, les gens n'ont tellement pas de réponse que je comprends que les gens éventuellement se laissent assimiler par ça.

Mais si on se retranche du grand mouvement de masse, si on se retranche du phénomène mondial de l'évolution puis de la recherche de la masse, puis qu'on regarde simplement le phénomène humain, en tant que processus d'individualisation, autrement dit si on regarde l'Homme sur le plan de l'évolution au lieu de l'involution, on s'aperçoit que plus l'Homme devient conscient, plus il se retire dans sa tête. Ça ne veut pas dire qu'il devient un moine ou qu'il devient hermétique, ou qu'il coupe ses liens avec le monde.

La petite personne qui est là, celle qui a une petite robe bleue là, qui est assise au premier rang, elle, c'est une personne qui a beaucoup de caractère, c'est une personne qui est intelligente, c'est une personne qui est indépendante dans le mental, elle n'est pas indépendante d'esprit encore, mais elle indépendante dans le mental.

Une personne comme ça jouit d'un certain niveau de sécurité, parce que ce n'est pas une personne à se laisser englober. Bon, il y a toutes sortes de facteurs là-dedans, il y a de l'éducation là-dedans, il y a son caractère là-dedans, il y a du tempérament là-dedans. Puis les gens n'ont pas tout ça. L'Homme aujourd'hui est très affaibli par le fait qu'il n'a pas de référents.

Quand tu as des référents intellectuels, quand tu as une certaine éducation, quand tu as fait des études, quand tu as pris des décisions psychologiques par rapport à la traduction dans une forme de réalité ou d'autres, de certains paramètres de la réalité, même si c'est très inférieur à la réalité universelle, tu es déjà outillé pour garder tes distances avec des parleurs, puis des jaseurs. Mais quand tu n'as pas ça, puis que tu fais partie de la grosse masse humaine qu'il y a dans le monde, à ce moment-là tu finis éventuellement au niveau planétaire, au niveau individuel, puis au niveau collectif, tu finis par des échecs, parce qu'il n'y a pas de continuité

Dans l'évolution d'une science, surtout dans l'évolution des sciences occultes, dans les sciences ou l'évolution des sciences paranormales ou marginales, il faut qu'il y ait de la continuité. S'il n'y a pas de continuité, si ça dure rien que deux ans la parole, ou ça ne dure rien que cinq ans la parole, c'est parce qu'il n'y a pas de puissance.

S'il y a de la puissance, autrement dit s'il y a une corrélation entre le mental universel et l'Homme, il y a automatiquement de la continuité pour une raison seulement, pour la simple raison que le mental universel n'est pas... Ça ne fait pas partie de ses Lois de structurer l'Homme par rapport aux Hommes, de structurer l'Homme par rapport à des globalités de conscience.

Le mental universel de l'évolution a son rôle cosmique, systémique, c'est de structurer l'Homme par rapport à lui-même pour que l'Homme un jour, après la transmutation de ses corps, puisse en arriver à supporter intégralement le mental universel, éventuellement en arriver à travailler directement avec lui, éventuellement en arriver à pouvoir même le voir en conscience éthérique, pour poursuivre l'évolution de l'Homme sur un autre plan, dans un autre temps d'évolution qui exclut l'Homme de la mort astrale, puis qui amène l'Homme vers une continuité de sa conscience.

Donc c'est très important pour les êtres, là on parle au Québec parce qu'on est au Québec, mais c'est très important pour les êtres dans le monde, qui sont en évolution de conscience,

de réaliser que le temps des maîtres, à n'importe quel niveau... Un maître pour moi, c'est une personne qui magnétise du monde, que ce soit des maîtres hindous, que ce soit des maîtres occidentaux, le maître magnétise l'Homme. Puis dans l'évolution d'une conscience mentale intégrale, il doit y avoir, ou dans ce que tu appelles des gens qui parlent, ça doit faire partie de leur science d'intégrer des mécanismes D'ATTRACTION et de REPULSION. Donc, tu crées une attraction pour le monde, pour que le monde s'intéresse à ce que tu as à dire, c'est normal, mais en même temps il faut que tu puisses créer une répulsion.

Si tu crées seulement une attraction, les gens qui sont en voie de recherche, qui n'ont pas d'identité, surtout les gens qui sont très très spirituels, qui sont bons mais qui sont faibles, qui n'ont pas encore cette Colonne de Feu en eux, à ce moment-là c'est la responsabilité des gens qui sont dans une position de magnétisation de leur apprendre à supporter la DISTANCE d'eux autres, pour que l'Homme puisse croître dans SA propre terre, pour qu'il puisse en arriver graduellement à pouvoir supporter la Lumière de SON propre Soleil. Ça, c'est important.

Sans ça, si les gens supposément intelligents, les gens qui ont supposément des consciences occultes, mentales supérieures, ne créent pas – je ne parle pas simplement de le parler, je parle de créer – des mécanismes d'attraction pour que se réunisse l'Homme, avec ces centres d'énergie là, et en même temps des mécanismes de répulsion, de distance, pas répulsion dans le sens négatif, mais de distance, à ce moment-là les gens ne pourront jamais le faire par eux-mêmes, puis éventuellement, malgré nous-mêmes.

Au cours des siècles, au cours des générations, il va se créer des sectes, parce que l'Homme n'est pas encore suffisamment conscient de lui-même. Un être qui est conscient de lui-même n'a pas moins de difficulté à le faire, un être qui a une certaine conscience de lui-même, même si c'est une conscience fictive inférieure, mais à cause de sa formation, c'est plus facile.

Mais quand on regarde dans le monde, puis qu'on vient en contact... Moi j'ai beaucoup d'expérience, j'ai rencontré beaucoup de gens, j'ai rencontré des gens très très sensibles en Europe, voilà un an ou deux ans, ils sont venus à Montréal puis je les ai rencontrés, puis j'ai pris un petit café avec eux autres par politesse, ainsi de suite. Mais quand ils sont repartis en Europe, je leur ai dit : *"envoyez-moi pas de carte, écrivez-moi pas, je ne vous répondrai pas, téléphonez-moi pas, faites vos affaires, si je vais en Europe, bon, je vous téléphone, on va prendre un petit café"...*

Mais naturellement, à cause de leur grande spiritualité, leur grande voyance, puis leur grand attachement, tout ça, bon, ben ça, ça fait en sorte que les gens se laissent magnétiser, puis ils se laissent magnétiser, donc ce n'est pas leur responsabilité à eux autres de comprendre ça, c'est la responsabilité de gens comme nous autres qui sont dans le public, qui parlent au monde, des gens qui ont surtout des connaissances avancées par rapport à la conscience de la masse, d'intégrer des mécanismes de répulsion, pour que ces gens-là puissent faire leur affaire.

Puis au début, c'est dur, c'est difficile pour eux autres, parce qu'après ça, ils vont se dire : "*bon, ben, je vais écrire à Bernard de Montréal, puis je vais lui parler de mes affaires"*,

mais ce qu'ils ne comprennent pas, c'est qu'éventuellement ils vont apprécier ça, ils vont être contents de savoir puis de sentir qu'ils sont capables, ils font leur affaire, ils sont dans leur affaire. Quand on se voit, on se voit, quand on ne se voit pas, on ne se voit pas.

Mais dans l'involution puis dans le cadre des études, puis des rencontres, puis des colloques ésotériques, marginaux, très spirituels, très vibrants, de l'involution, ça, ces mécanismes de répulsion là n'ont pas été créés. Et plus un Homme est magnétique, plus les mécanismes de répulsion doivent être sévères. Ça, ça fait partie des Lois vibratoires du mental.

DM – *C'est ce qui différencie finalement un maître d'un initié ?*

BdM – C'est ce qui différencie un maître d'un initié, parce qu'ils n'ont pas le même rôle à jouer. Un initié techniquement, son seul rôle qu'il a à jouer, c'est d'amener, c'est de forcer une connaissance sur une planète, malgré tous les obstacles contemporains ou historiques. Quand bien même il le ferait avec deux personnes, il va l'implanter cette science-là. Un initié est capable d'attendre deux-mille ans pour que son matériel se promène, puis il se promène, puis il se promène, puis il se promène, parce qu'il ne fonctionne pas dans un temps psychologique.

Tandis qu'un maître fonctionne dans un temps psychologique, il fonctionne par rapport à de hautes vibrations astrales, en général il est en contact avec des hauts guides spirituels et il ne réalise pas que l'astral, à quelque niveau que ce soit, fait partie de l'involution, en ce qui concerne la détermination psychique de la conscience mentale de l'Homme.

L'Homme éventuellement doit en arriver à devenir SA propre Colonne de Feu, il doit en arriver à être SON propre Soleil, il doit en arriver à pouvoir répondre à toutes les questions existentielles, systémiques, planétaires, universelles, qui conviennent à la société dans laquelle il est, ou sur la planète où il est en évolution de travail.

Donc l'Homme a cette faculté-là, ça fait partie de son Double, ainsi de suite. Ça fait partie de sa capacité de déterminer la cadence rythmique de l'évolution systémique de la pensée sur une planète. Un Homme, un initié a le rôle, la fonction, de déterminer le rythme d'évolution du phénomène de la pensée sur une planète. Une fois que c'est déterminé ce rythme d'évolution là, la planète évolue.

Quand un initié dit à une planète : *"l'Homme ne pense pas, la pensée vient d'ailleurs, la pensée est interceptée par l'astral, la pensée en tant que pensée réfléchie doit être éventuellement neutralisée, pour qu'elle devienne une forme de communication avec les circuits universels",* c'est une Loi. Ça, c'est établi. Une fois que c'est su, même si ce n'est pas compris, une fois que c'est établi, ça fait son petit bonhomme de chemin, parce que ça ne peut pas être contredit par l'expérience psychologique.

Ça peut être mis en contravention, ça peut être mis en obstacle par les plans astraux, parce que ça révèle trop les mécanismes de l'invisible astral. Mais ça fait partie des Lois universelles, ça fait partie des Lois de la fusion, ça fait partie des Lois systémiques, ça fait partie de la conversion de l'énergie de l'Homme. Et ça fait partie aussi de la connexion du plan éthérique avec le plan mental de l'Homme qui, ultimement, deviendra son nouveau plan d'évolution, au cours de la sixième, la septième race-racine, puis l'évolution jupitérienne.

L'Homme ne peut pas indéfiniment vivre la pensée sur la Terre, comme il l'a vécue pendant l'involution. On est arrivé au terme de ceci. Donc la seule fonction de l'initié, techniquement c'est ça. Le reste, c'est occulte, ça le regarde, les Hommes n'en seront jamais conscients, ça se reflète dans des niveaux de conscience qui ne font pas partie de son expérience.

Mais le fer de lance, la pointe de son activité est au niveau, en ce qui concerne notre planète, est au niveau de la dépollution astrale de la conscience humaine, et à ce moment-là les Hommes qui font partie d'une évolution spirituelle, qui sont des grands êtres, ainsi de suite, sur la Terre, doivent éventuellement en arriver à comprendre que, quelle que soit la formulation psychologique de leur savoir, le savoir de l'involution doit être fragmenté, il doit être fracturé.

Et il ne peut être fracturé que par une pensée qui évite, et qui sait éviter l'astral, pour qu'éventuellement la parole soit consistante et que la vibration perdure pendant un certain nombre de générations, ce qui fait partie de l'évolution d'une conscience supérieure, et ce qui fait partie aussi de la maîtrise systémique de la conscience humaine.

Nous autres, on pense que l'Homme c'est un être planétaire, que c'est un être biologique, lorsqu'en fait, l'Homme c'est un être multidimensionnel. L'Homme, quand il aura accès à ses principes subtils – je ne parle pas du plan astral ou du corps astral – quand l'Homme aura accès à sa conscience éthérique, l'Homme réalisera qu'effectivement, sa conscience sur le plan matériel, à l'intérieur du corps matériel, c'est simplement une extension de sa Source, mais cette extension-là est polluée.

En 1984, il a été établi sur cette planète que l'Homme vit à un très très haut niveau le mensonge cosmique. Puis le mensonge cosmique fait partie de la protection systémique de la conscience de l'Homme contre le Feu universel de son égrégore mental. Donc autrement dit, ça veut dire que l'Homme dans un sens est protégé par les forces de l'involution, parce qu'il n'est pas capable de supporter son égrégore mental, et l'égrégore mental de l'Homme est totalement sans mémoire.

Autrement dit, ce que l'Homme en tant qu'être conscient, systémique, universel, en fusion, éthériquement conscient, sait ce à quoi il peut accéder instantanément, ce n'est pas enregistré dans les archives de l'astral. Ça veut dire que le monde de la mort, à quelque niveau que ce soit, sur les bas plans ou sur les hauts plans de la mort, est incapable d'actualiser, d'activer cette connaissance-là vers l'Homme, parce que ce sont des êtres qui n'ont pas accès à la pensée. Comme ils n'ont pas accès à la pensée, ils ne sont pas capables d'être mis en vibration en dehors de leur espace intemporel.

Donc ils ne sont pas capables de voyager en dehors du monde de la mort, et quand tu ne peux pas voyager en dehors du monde de la mort, c'est comme quand tu es sur la planète Terre et que tu ne peux pas voyager en dehors de la planète. Tu ne peux pas aller sur la Lune, tu ne peux pas aller sur Mars, tu ne peux pas aller dans d'autres confins de la galaxie. Donc tu ne peux pas rencontrer d'autres Intelligences qui ont des registres d'informations, des registres de connaissances, des registres de sciences qui font partie des mystères, des humanités, des civilisations en involution.

Donc, tu demeures automatiquement gradé dans une conscience qui est planétaire, expérientielle, expérimentale, psychologique, qui fait que l'ego qu'on a, représente simplement la totalisation de cette mémoire-là, sur le plan conscient ou sur le plan inconscient.

Mais quand l'Homme commence à être en contact à travers le processus de fusion avec sa Source, que les barrières de l'astral brisent, que la mémoire subjective est diminuée et que seulement la mémoire importante, nécessaire, utilitaire, demeure, et que l'Homme est capable de commencer à répondre et à donner des réponses aux grandes questions universelles de son origine, de l'origine des plans ou "*whatever",* à ce moment-là l'Homme est obligé de pouvoir supporter l'égrégore de son mental, mais ça, c'est un tour de force.

Probablement dans les temps où on est, pour que ça, ça se fasse, il faut que l'Homme soit en fusion. Donc dans un temps donné, il faut qu'il y ait une unité humaine en fusion, c'est-à-dire un être qui soit capable de supporter l'absence totale de sa mémoire psychologique planétaire. Après ça, une fois que c'est fait, l'implantation de l'instruction s'actualise, la science commence à faire vibrer le mental inférieur.

Des données qui ne se pensent pas commencent à pénétrer la conscience humaine, et commencent à mettre l'Homme lentement en vibration et commencent finalement à réexpliquer à l'Humanité et à l'Homme en tant qu'individu, le phénomène humain. Parce que le phénomène humain tel que nous le connaissons sur la Terre, tel que nous l'expérimentons psychologiquement sur la Terre, c'est une farce. L'Homme n'est pas ceci, l'Homme est autre chose, l'Homme en dedans de lui-même sent qu'il est autre chose, l'Homme en dedans de lui-même sent qu'il peut autre chose, l'Homme en dedans de lui-même sait que, de par droit, il a, il devrait accéder aux réponses.

L'Homme en dedans de lui-même sait qu'il ne devrait pas aller dans l'astral de la mort, mais qu'il devrait aller dans l'éthérique de sa conscience universelle, donc immortaliser sa conscience. L'Homme en dedans de lui-même sait qu'il a une valeur absolue. Mais l'Homme n'est pas capable d'actualiser sur la Terre cette valeur absolue, parce que les Lois de la pensée ne lui ont jamais été expliquées, parce que ça fait partie de l'involution.

Maintenant que les Lois de la pensée commencent à être expliquées, vous imaginez ce qu'on va pouvoir dire dans quinze, vingt, trente, cinquante, deux-cents, trois-cents, quatre-cents ans !

Donc le phénomène humain doit être totalement transmuté, dans ce sens que la philosophie psychologique de la perception qu'a l'Homme de lui-même, doit être renversée, mais elle ne peut être renversée que par lui-même, et elle ne peut être renversée que dans la mesure où lui, a une certaine conscience, c'est-à-dire dans la mesure où il a une certaine capacité de supporter son égrégore mental. Mais ça, ça nécessite de la part de l'Homme une destruction intégrale de la crainte psychologique qu'il a par rapport à la valeur de la vérité qui soutient, de façon éminente, la nature psychologique de son ego.

DM – *C'est la vérité qui tient l'ego ?*

BdM – La vérité, c'est substantiellement le camouflage du mensonge cosmique. L'Homme pendant l'involution a été saturé, forcé, nourri, de toutes sortes de vérités. Les vérités ont évolué et nous, on a appelé ça une progression, on a appelé ça une évolution, mais ce n'était pas une évolution, c'était une involution progressive.

Donc aujourd'hui, on vit à la fin d'une involution progressive, et en tant qu'Hommes qui sont devenus très sophistiqués au niveau des sciences matérielles, très sophistiqués au niveau des sciences philosophiques, on n'est pas encore capable de répondre, de comprendre le phénomène humain.

Donc pour que l'Homme comprenne le phénomène humain, il va falloir qu'il puisse supporter par lui-même, son égrégore mental. C'est quoi l'égrégore du mental ? L'égrégore du mental, c'est très différent de l'égrégore astral. L'égrégore astral fait partie des Lois involutives, dans ce sens qu'il permet à l'ego de pouvoir substituer, au niveau de la conscience absolue des systèmes universels, la présence de Dieu, pour réconforter émotivement sa conscience personnelle, afin de pouvoir supporter la terreur de son annihilation psychologique.

Dans l'évolution future, au fur et à mesure où l'Homme va rentrer dans une conscience universelle, où l'Homme va pouvoir supporter l'égrégore de son mental, l'Homme sera capable de supporter la conscience absolue de cet égrégore-là. Ça, ça lui permettra finalement de fracturer les rapports qui existent entre sa conscience involutive, donc la mémoire de la race, et sa mémoire cosmique. Ça va lui permettre de libérer sa mémoire universelle, mais "mémoire universelle" ne veut pas dire archives astrales ou archives qui sont maintenues dans les plans de la mort.

"Mémoire universelle" veut dire : "capacité instantanée de faire renaître de la moindre forme mentale, donc de la moindre mémoire, donc de la moindre pensée, donc de la moindre question, donc de la moindre réponse, le squelette de la vérité, pour extraire de cette dualité-là, le principe universel du feu mental de l'Homme qui, de par lui-même, institue sur une planète, que ce soit la Terre ou une autre planète, institue sur une planète quelconque le droit d'aîné de cette conscience en évolution".

À ce moment-là, l'Homme n'a plus besoin d'avoir des rapports hiérarchiques avec l'invisible, comme il en a eus pendant l'involution au niveau des guides spirituels, il n'a plus besoin d'avoir des rapports hiérarchiques avec le plan mental, donc les maîtres de l'architecture du mental, qu'on appelle ou qu'on a appelés pendant l'involution, les chérubins, les séraphins, les archanges, ainsi de suite.

L'Homme a simplement à pouvoir intégrer leur énergie pour finalement, lui, en tant qu'extension systémique de l'unité universelle, c'est-à-dire de ce Feu cosmique là, qui fait partie de la parlance des esprits matérialisés et de la parlance des esprits intemporels, d'amener sur une planète quelconque, science philosophique, psychologique, science matérielle, ainsi de suite, pour éventuellement soustraire l'Homme des forces de l'espace-temps, de lui permettre de rentrer dans des espaces-temps intemporels, autrement dit dans des mondes parallèles qui, ultimement, sont la réalité systémique des civilisations.

À ce moment-là l'Homme pourra venir en contact avec d'autres civilisations, d'autres mondes d'ailleurs. Mais à ce moment-là, il ne sera plus mesmérisé par eux autres, il ne sera plus affligé par eux autres, et c'est pour ça que le contact entre l'Homme et d'autres civilisations ne se fera pas sur la Terre, tant que ça ne sera pas établi, permis par la régence planétaire. La régence planétaire est la seule force systémique qui permettra l'entrée officielle d'autres civilisations en contact avec l'Homme, autant sur le plan physique que sur le plan éthérique.

Pour le moment, ça se fait sur le plan astral, mais pour que ça se fasse sur le plan éthérique, pour que ça se fasse sur le plan physique d'une façon formelle, officielle, pour que les gouvernements puissent finalement l'officialiser, ça demandera que la régence planétaire le permette. Et ça, ça sera la sécurité de l'Homme, parce que l'Homme n'est pas capable, à cause du fait qu'il réfléchit, à cause du fait qu'il pense, de ne pas subir la magnétisation vibratoire d'un autre mental. Quand tu prends un champ d'énergie qui a une certaine force vibratoire, puis tu en prends un autre qui a une force inférieure, automatiquement c'est l'autre qui contrôle.

Et l'Homme de l'évolution, quand on parle de l'Homme de l'évolution, je parle de l'évolution de la conscience humaine individualisée qui, éventuellement, deviendra de plus en plus globale, l'Homme de l'évolution ne pourra pas se faire magnétiser par des êtres qui viennent d'autres champs de force, d'autres espace-temps. Donc à ce moment-là, les êtres qui vivent des expériences par rapport à d'autres dénominations, ça, ça fait partie de leur karma, ça fait partie de l'expérience systémique à l'échelle planétaire.

Mais ça ne se fera pas à l'échelle planétaire de façon officielle tant que le contrôle de l'évolution politique et stratégique de la planète ne sera pas sous la supervision des "Melchisédech(s)" qui composent ultimement le corps de la régence planétaire. C'est pour ça qu'aujourd'hui on commence à faire face à des notions, à des connaissances qui ne se pensent pas, c'est-à-dire des connaissances ou des sciences qui, ultimement, sont et doivent être le produit de l'intégration de l'énergie mentale.

Un Homme ne peut pas simplement recevoir de l'information, oublions le plan astral, un Homme ne peut pas recevoir simplement de l'information des plans architecturaux du mental et traduire ça à l'Humanité, parce que s'il est encore régi par les Lois du mensonge cosmique, il va automatiquement colorer cette information-là.

L'Homme, pendant l'involution, à cause de son inconscience, et à cause de son incapacité de pouvoir supporter de façon intégrale son égrégore mental, a été incapable de protéger l'Homme contre ce qu'il sait ou ce qu'il savait. Parce que quand tu es le moindrement astralisé... Et c'est pour ça que je dis souvent : *"vous voulez mesurer un Homme, vous voulez mesurer l'Intelligence d'un Homme, vous voulez mesurer l'Intelligence d'un maître, vous voulez mesurer l'Intelligence de n'importe quel être, regardez seulement un facteur, un : l'orgueil".*

Quand il y a de l'orgueil dans une conscience mentale, quel que soit le niveau d'expertise occulte, ésotérique, hermétique de cette conscience-là, c'est qu'elle ne connaît pas les Lois du mental universel. Elle répond simplement par vibration à des informations subliminales, enregistrées dans sa conscience très très élevée au niveau astral, mais qui demeure pour

l'Humanité au large, encore une conscience dangereuse, parce que l'Homme n'est pas protégé contre le savoir ou la sagesse de celui qui parle.

Un Homme qui parle, un Homme qui sait, un Homme qui a une conscience intégrale doit toujours protéger celui qui écoute, parce que celui qui écoute n'est pas habilité, pour le moment, à se libérer émotivement ou occultement de celui qui crée la vibration.

Les gens qui ont beaucoup d'expérience, qui ont un grand centre de gravité, qui connaissent réellement la *"game",* sont habilités à ceci, et ces gens-là rendent de grands services à l'Humanité. Mais les gens qui ne sont pas habilités à ceci, parce qu'ils ont encore un petit peu d'orgueil dans le mental, deviennent – puis ça, ce n'est pas volontaire, c'est malgré eux-mêmes, à long terme – ils deviennent un danger pour l'Homme.

Et c'est pour ça que les Hommes ou les êtres qui feront partie de la régence planétaire sur cette planète, dans le tout début de sa formation, de son évolution, de son travail, seront des êtres qui auront été complètement brûlés par l'initiation solaire. Il n'y aura aucunement en eux le moindre désir de pouvoir, il n'y aura aucunement en eux le moindre désir de vouloir épater, il n'y aura aucunement en eux le moindre désir de vouloir donner à l'Homme la moindre connaissance. Quand je parle de connaissance, je parle de connaisasnce.

(Coupure enregistement). (Reprise en cours) (…) Quand ils vivront le contact avec la régence planétaire, et quand ils œuvreront au niveau de la conscience éthérique, ces Hommes-là seront une grande protection pour l'Humanité. Mais ils ne seront pas une protection pour l'Humanité directement, ils seront une protection de l'Humanité par rapport à leur contact avec d'autres Humanités, ça fait que ça va très, très, très loin.

Donc un Homme qui n'est pas capable aujourd'hui de protéger le simple Homme qui vient en relation avec lui sur le plan matériel, ne pourra pas demain protéger l'Humanité par rapport à d'autres Intelligences qui sont très vibrantes, très expérimentées dans l'art de l'utilisation des forces astrales, très expérimentées dans l'art de projeter leurs pensées qui deviennent automatiquement des formes astrales qui peuvent habiter l'Homme matériel, qui sont très expérimentées dans la capacité de faire vibrer et remettre en tridimensionnalité astrale, la mémoire ancienne ou actuelle de l'Homme planétaire, ainsi de suite. Ça va très loin.

Donc c'est très important que l'Homme comprenne que son contact avec les nouveaux initiés, son contact avec les nouveaux maîtres, son contact avec ceux qui parleront, doit être mesuré simplement par une chose, l'orgueil. Mais pourquoi j'insiste tellement sur l'orgueil ? Parce que l'orgueil, ça a été le facteur astral qui a créé la ceinture du plan astral et qui a créé la limite, et le plan astral, c'est la vibration de l'orgueil qui part des plans lucifériens qui a créé le plan astral.

Si on demandait : *"comment est-ce que le plan astral a été créé à partir des mondes intemporels, cosmiques"*... Ça a été par la vibration de l'orgueil. La vibration de l'orgueil, c'est une vibration qui permet à un être de temporairement avoir l'impression de la vérité. Koresh, Jones, puis toute l'histoire, toutes les "Savoranole" de l'histoire, tous les Hommes ont payé le prix de l'orgueil, malgré eux-mêmes.

Ce n’était pas des mauvais Hommes, ce n’était pas des Hommes nécessairement qui voulaient faire du mal à l'Homme, mais c'était des Hommes qui étaient régis par la Loi du mensonge cosmique, malgré eux-mêmes.

Dans l'évolution, cette Loi-là sera expliquée, elle sera connue, reconnue par l'Homme en tant qu'individu, et l'Homme deviendra très, très, très conscient de l'orgueil. Et éventuellement l'Homme établira, choisira ses liens sur la Terre avec les Hommes, seulement en fonction de ce principe-là, parce que c'est le seul égrégore qui ne se détruit pas par un choc.

DM – *L’orgueil, ça ne se détruit pas par un choc ?*

BdM – Non, tu ne peux pas détruire l'orgueil par un choc. Un Homme qui serait très très orgueilleux, si tu prenais un maître qui vient des Indes, ainsi de suite, puis qui aurait un orgueil spirituel, dont il ne serait pas conscient, et que tu lui créerais un choc vibratoire au niveau du plexus solaire, il mourrait instantanément, parce qu'il serait obligé de souffrir la mort pour récupérer sa conscience, dont une partie est dans les mains de son guide spirituel. Et ça, ça équivaudrait à ce que j'appelle, une fusion renversée.

C'est pour ça que sur le plan astral, les maîtres spirituels qui restent en forme astrale sont très très bien, parce qu'ils ont la capacité de créer sur la Terre des fusions renversées. Puis une fusion renversée, c'est une fusion qui fait en sorte qu'un être, un esprit incarné ou une âme incarnée a l'impression de posséder la vérité.

Il n'y a rien de plus tragique sur une planète, pour un Homme, d'avoir l'impression de posséder la vérité, parce qu'il vit déjà une fusion inversée, et c'est ça qui crée le fanatisme spirituel profond des maîtres ou des initiés qui n'ont pas compris finalement que la vérité est totalement en opposition avec la réalité, et que la vérité, c'est simplement l'envers du mensonge, et qu'ultimement, une fois que le mensonge cosmique est éventré, autrement dit que l'Homme a une conscience mentale intégrée, et que l'Homme est sorti du plan astral, l’Homme n'est aucunement intéressé à la vérité.

Donc à ce moment-là, quand tu n'es plus intéressé à la vérité, tu n'es plus affecté par les Lois du mensonge cosmique, tu n'es plus affecté par l'orgueil qui fait partie de la substance même de l'astral, parce que tu as perdu la faculté de penser. Mais l'Homme, pour le moment, n'est pas prêt à perdre la faculté de penser, parce que cette perte de faculté, ça fait partie de la fusion solaire qui va venir graduellement, au fur et à mesure où l'Homme va rentrer dans son identité universelle, puis que l'Homme va pouvoir supporter sa réalité absolue. Donc ça, ce n'est pas un problème.

Par contre, il faut que l'Homme réalise qu'il a suffisamment de Lumière pour se protéger de la Lumière des autres, donc l’Homme a suffisamment de Lumière pour se protéger de la Lumière des maîtres. L’Homme a suffisamment de Lumière pour se protéger de la Lumière des initiés. L'Homme demain, s'il est capable de faire ça aujourd'hui, aura suffisamment de Lumière pour se protéger de la Lumière d'Hommes qui viennent d'autres civilisations ou d'autres temps.

Donc c'est très important de comprendre que ce que nous appelons ou ce que nous avons appelé pendant l'involution, la vérité, c'était simplement un placebo. C'était une nécessité psychologique pour nous permettre de configurer à notre mesure, selon notre sophistication psychologique, les limites existentielles d'un absolu qui n'avait pas été intégré à nous autres, parce qu'on n'avait pas accès à notre égrégore mental.

Donc, le seul absolu qu'on avait nous, les Hommes pendant l'involution, c'était l'absolu qu'on attribuait à d'autres entités, que ce fut des entités spirituelles, que ce fut des maîtres spirituels, des initiés, ou que ce fut Dieu sur le plan des religions. Et au cours de l'évolution, cet absolu-là sera réintégré, repris par l'Homme. L'Homme le reprendra, parce qu'il aura droit à son “droit d'aîné”. Et à ce moment-là, l'Homme sera complètement libre de la vérité.

Donc pour être libre de la vérité, il faut reprendre sur soi, réintégrer cette énergie du mental supérieur qui redonne à l'Homme la qualité, la fonction d'être psychiquement absolu. Être psychiquement absolu, ça ne veut pas dire avoir à s'exprimer en termes de vérité. Être psychiquement absolu, ça veut dire avoir la capacité de s'exprimer en terme de vibration.

Une vibration, ça perdure pendant des siècles, une vérité ça dure pendant des périodes séculaires, pendant des périodes de temps. Une vibration, ça ne s'éteint pas, parce qu'une vibration, ça n'appartient pas à l'Homme. Une vibration, ça fait partie de la fusion de l'Homme. Une vibration, ça fait partie du Feu cosmique de l'Homme.

Si vous voulez regarder le Feu cosmique d'Alice Bailey, une vibration, c'est l'intégration parentale de la partie universelle et de la partie filiale humaine incarnée. Une vibration, c'est le résultat de la fusion du Cosmos avec le planétaire. Une vibration, ce n'est pas la coloration particulière d'une session historique ou d'une contemporanéité historique. Une vibration, ce n'est pas une vérité.

Une vibration, c'est un Feu qui a la capacité de faire éclater les formes astrales des différentes vérités, des différents systèmes, qui ont perduré et qui ont servi à la progression de l'Homme, à la sophistication de son mental inférieur. Donc une vibration, c'est l'institutionnalisation sur une planète d'une infinité, mais qui n'est pas encore personnifiée.

Quand la vibration sur la Terre sera personnifiée, il y aura sur la Terre un courant tellurique d'une telle proportion qu'on saura, les Hommes sauront, des Hommes sauront, certains Hommes feront de grandes expériences, et un très petit nombre d'Hommes sauront, d’expériences particulières, qu'il existe sur la Terre des êtres, un être, une régence, un gouvernement invisible qui contrôle la destinée des civilisations de la planète sur une très longue échelle de temps.

Les Hommes, les religions, le phénomène humain, la phénoménalisation humaine, la perception humaine parleront de Christ revenu, l'Homme avec son ancien mental parlera de conscience christique.

Mais les Hommes qui seront dans la conscience de ce qui se passera sur le plan occulte, éthérique de la planète, ne seront aucunement disponibles à l'Humanité qui pourra interpréter à sa façon, selon son rythme d'évolution – les Juifs à leur façon, les Arabes à leur façon, les Chrétiens à leur façon, les athées à leur façon, les scientifiques à leur façon – le

phénomène de la régence planétaire. Et le phénomène de la régence planétaire fait partie de la domination des égrégores astraux de la planète que l'Homme ne peut pas contrôler par lui-même.

C'est impossible que l'Homme sur la Terre, dans son état actuel, puisse contrôler au niveau collectif, c'est-à-dire politique, gouvernemental, social, sociétal, l'égrégore de sa planète. Les Américains aujourd'hui sont incapables de contrôler l'astral de leur civilisation. L'astral de leur civilisation se répand dans toutes les autres civilisations.

Ça fait partie de la destruction des formes, ça fait partie du grand remaniement de la forme astrale de la conscience planétaire, ça fait partie du passage, lentement, goutte-à-goutte, à travers la souffrance psychologique de l'ego planétaire, d'une Humanité qui passe d'un temps à un autre temps, mais qui ne connaîtra pas globalement le temps cosmique, systémique de la planète.

Ça, ça se fera au cours de la septième race-racine, quand l'Homme sera arrivé à un point où il n'aura plus besoin de corps matériel pour s'exécuter. Donc pour le moment, actuellement, dans un temps où des grands courants de pensées naissent, des grands courants de pensées s'affrontent, des grands courants de pensées se juxtaposent pour transparaître comme étant de nouvelles vérités, un nouvel Âge, le nouvel Âge ne fait pas partie de la conscience des masses. Le nouvel Âge ne fait pas partie de la conscience spirituelle de la Terre.

Le nouvel Âge fait partie de la répartition des tâches politiques, gouvernementales, systémiques de la régence planétaire dans l'invisible, en relation avec les différentes formes progressives des évolutions planétaires qu'on connaît sur la Terre aujourd'hui, qui sont cataloguées en termes de gouvernements, activités gouvernementales, qui sont cataloguées en terme d'activités religieuses, qui sont cataloguées en terme d'activités ésotériques, ainsi de suite.

Donc ce qu'on appelle ou ce que les gens appellent le nouvel Âge, c'est simplement l'instinct, c'est simplement l'intuition d'une présence sur la Terre d'un gouvernement invisible qui ne sera jamais connu des Hommes, qui ne fait pas partie de la conscience planétaire de l'Humanité, qui fait partie de la conscience systémique de l'Homme morontiel, et c'est ce nouvel Âge qui sera derrière le nouvel Âge dont on parle.

Et c'est pour ça que je dis, lorsque l'on parlera du nouvel Âge ou lorsqu'on parlera des "Christ(s)" qui viennent, ou lorsqu'on parlera des initiés ou des sages, ou des maîtres qui viennent, ou lorsqu'on parlera des grandes vérités qui viennent, l'Homme devra faire attention.

Sinon on sera réduit à vivre des états d'épuration astrale, que les Américains ont connu à travers Jones, à travers Koresh, ou que d'autres personnes dans d'autres localités, dans d'autres groupuscules dans le monde, au Canada, aux États-Unis, en Europe, ont connu dans des expériences un peu moins publicisés. Bye ! (Applaudissements). On a encore un petit peu de temps, hein ! O.K.

DM – *Moi j'aurais une question pour vous relancer. Vous dites de supporter l'égrégore mental, on parle souvent d'égrégore astral...*

BdM – Je vais vous dire une chose, je vais vous dire une chose ! L'Homme est beaucoup plus proche de lui-même qu'il pense. Les gens ont tendance à nous faire penser qu'on est loin de nous-mêmes, mais l'Homme est beaucoup plus proche de lui-même. Par contre, les obstacles psychologiques sont énormes.

Quand vous avez l'impression de savoir, quand vous avez le feeling de savoir, qui peut être un petit peu décousu, quand vous avez le feeling de savoir, même si ce savoir-là va un petit peu à l'encontre de ce que les sages ou les maîtres, ou les initiés semblent le savoir, restez donc avec votre savoir. Habituez-vous à votre savoir.

Puis avec le temps, vous allez sentir la pression de ça, vous allez sentir la responsabilité personnelle de tout ça, parce que vous allez éventuellement être confrontés par le besoin de savoir si vous êtes sans la vérité de votre savoir, O.K. Ça, c'est inévitable, puis tant que vous allez être confrontés avec le besoin de savoir, si vous êtes dans la vérité de votre savoir, c'est parce que votre savoir n'est pas suffisamment stabilisé. Vous n'êtes pas encore réellement intégrés dans votre mental.

Il y a encore de l'astral, mais continuez, persévérez dans cette sorte de souffrance-là de ne pas savoir si vous êtes dans la vérité de votre savoir, pour éventuellement faire éclater le besoin d'être dans la vérité dans votre savoir. Quand vous allez avoir fait éclater le besoin d'être dans la vérité de votre savoir, vous allez être dans votre savoir, et si vous rencontrez des êtres qui sont dans leur savoir, vous allez très bien vous entendre.

DM – *C'est là qu'on parle de supporter l'égrégore du mental ?*

BdM – C'est là, supporter l'égrégore du mental. Que vous ayez de la difficulté à "dealer" avec la vérité de votre savoir, parce que vous êtes encore des êtres qui réfléchissez, vous analysez, vous avez peur de vous tromper, c'est normal, mais apprenez à supporter ça, puis supporter ça, puis supporter ça.

Parce que vous allez avoir un jour... Quand vous traiterez avec votre égrégore mental, puis que vous aurez de la communication, puis que votre pensée sera très très rapide, puis que vous verrez que la pensée vient d'ailleurs, puis vous recevrez de l'information qui vient d'ailleurs, à tous les niveaux...

C'est comme... Je regardais la télévision hier, je regardais les requins, il y avait un programme sur les requins aux États-Unis là, puis ma fille me demandait : *"c'est quoi ça, l'affaire des requins, ça vient d'où ça, les requins"...* J'ai commencé à parler des requins, d'expliquer les requins, c'est quoi en fonction des requins, puis pourquoi les requins... Mais quand tu commences à étudier les fondements de l'évolution biologique sur la Terre, les requins, tu ne peux plus revenir en arrière dans tes vieilles habitudes de pensée, puis dire : *"c'est la vérité ça, ce que j'ai dit"...* Tu es obligé de supporter ce qui te passe dans le canal !

Puis ce n'est pas toujours intéressant ce qui te passe dans le canal, parce que là tu viens en "*contravention" (violation)* avec tout ce que la science sait, tu viens en "*contravention"* avec tout ce que la biologie sait, tu viens en "*contravention"* pas simplement en "*contravention"* avec ça, mais là, tu rentres, tu fais des sauts en hauteur ! Tu fais des sauts en hauteur puis c'est rendu qu'éventuellement, tu regardes les requins, tu regardes les

éléphants, tu regardes les Hommes, tu regardes les animaux, d'un autre plan, un autre plan, un autre plan.

Tu ne peux plus à ce moment-là commencer à te casser la tête à savoir si c'est la vérité ou si ce n'est pas la vérité. Tu "capotes" ! Ça fait que c'est très important de comprendre ça. On est très chanceux dans la Province de Québec, parce qu'on est à la fine pointe, à la fine pointe de tous les pays dans le monde, on est à la fine pointe de l'évolution, on est à la fine pointe de la compréhension des Lois occultes du mental. On est à la fine pointe de la compréhension des plans astraux de la conscience ésotérique, puis de la conscience spirituelle, puis de la conscience religieuse.

Ça fait qu'on a beaucoup d'avantage, puis il faut qu'on le prenne cet avantage-là, puis qu'on parte avec ça, puis qu'on s'habitue soi-même, soi-même à supporter ce qu'on sait. C'est pas facile : supporter ce qu'on sait ! Ceux qui ont vécu des fusions puis qui ont été obligés de supporter ce qu'ils savaient pendant des années de temps, savent comment c'est difficile la fusion, comment c'est difficile le contact avec un égrégore mental qui est totalement extramémoriel, supramémoriel, totalement autre de ce qu'on peut même s'imaginer.

Ça fait que l'Homme, il faut qu'il commence au niveau de sa propre mesure, au niveau de sa propre personnalité, puis qu'il arrête de constamment confronter ce qu'il sait avec ce que le maître dit, ce qu'il sait avec ce que l'autre maître dit, puis ce qu'il sait avec ce que l'initié dit. Du moment que vous avez de la Lumière, vous avez un chemin. Donc les Hommes ont tous de la Lumière, surtout les Hommes qui sont en évolution de conscience, ont tous de la Lumière.

Ça fait que ce n'est pas le taux vibratoire de votre Lumière qui est important. Ça, ça vient avec le temps le taux vibratoire de votre Lumière, de votre capacité de regarder dans des zones qui sont totalement éblouissantes, mais qui ne vous éblouissent pas. Mais ce qui est important pour vous autres, c'est de savoir que vous avez de la Lumière, puis cette Lumière-là est capable de passer à travers vos couches astrales, votre conscience astrale. Cette Lumière-là est capable de vous faire voir les reflets psychologiques égocentriques de vos pensées qui font partie de la "*game"* astrale de l'involution.

Cette Lumière-là est capable de vous amener graduellement, petit à petit à convertir votre personnalité en une Personne, et vous amener à intégrer VOTRE énergie, puis vous amener à réaliser finalement que vous êtes pas mal intelligents. Bye. (Applaudissements)... "Checkez" toujours l'orgueil de ceux qui vous parlent, c'est votre seule sécurité. Il y a des Hommes qui seront tellement habilités à parler que, l'orgueil, ça ne paraîtra pas.

Si vous vous laissez magnétiser, ça va paraître encore moins, puis si vous rentrez réellement dans votre conscience, dans votre vibration, puis vous regardez comment... Quand un Homme parle, quand une radio parle, ça parle ! Quand la radio ça parle, quand un Homme parle, il n'est pas supposé d'avoir des vibrations d'orgueil, quand un Homme est intelligent, entre parenthèses, c'est pas lui qui est supposé d'être intelligent.

L'Intelligence, c'est un phénomène cosmique. L'Intelligence, c'est une énergie. L'Intelligence, c'est une manifestation d'un Feu universel. L'Intelligence, c'est infini. L'Intelligence, ce n'est pas une particularité d'une conscience planétaire, donc si un Homme

est intelligent, puis il semble être capable de jouer avec les mots, puis de parler, puis de vous “empisseter” d'une façon intelligente, “checkez” s'il y a de l'orgueil. S'il y a de l'orgueil dans un Homme, quelle que soit son Intelligence, il est dangereux ! (Applaudissements).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

087 - SPIRITUELLEMENT ÉVOLUÉ, MAIS PAS INTELLIGENT

Daniel Ménard (DM) – *Dans la première partie, nous recevons Bernard de Montréal pour nous parler du sujet : "Spirituellement évolué, mais pas tout à fait intelligent". Nous recevons donc Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

D M – *Bernard, le sujet de la première partie, "Spirituellement évolué, mais pas intelligent", nous semble présenter le fait que, les gens dans une recherche ou dans un développement spirituel quelconque, ne semblent pas aboutir dans des objectifs ou dans des résultats qui leur font vivre ou sentir leur vie comme étant intelligente. Est-ce qu'il y aurait une définition d'une vie intelligente, dans un premier temps ? Est-ce qu'on pourrait encadrer ou définir ce que c'est, vivre intelligemment ? Est-ce que c'est lié en partie à la consommation ou à une façon de traiter nos relations humaines ?*

BdM – Bon, vous venez de mettre le doigt dessus, c'est lié à la consommation. Puisque vous parlez de vie spirituelle, l'Homme, les Hommes... N'oubliez pas qu'on est des fils de l'involution, on est des êtres involutifs, on est des êtres qui n'avons pas de conscience mentale, on est des êtres qui n'avons pas de référent absolu, on est des êtres qui ne savons pas traiter avec les mécanismes occultes de la pensée, on est des êtres qui n'avons pas de contact télépathique avec le plan mental.

Donc on est des êtres qui sont et qui demeurent, jusqu'à la fin du vingtième siècle, totalement, totalement dans l'ombre de leur propre Lumière. Puis il y a deux sortes d'Hommes sur la Terre : il y a les Hommes qui recherchent la plénitude à travers le matérialisme, puis il y a des Hommes qui recherchent la plénitude à travers la spiritualité, puis dans les deux cas, ce n'est pas suffisant.

Puis pendant l'involution, la philosophie de l'Homme ou les perceptions de l'être humain, ou les perceptions des penseurs, ou les perceptions des philosophes, les perceptions des monastiques ou des mystiques, c'était que la vie est divisée en deux, elle est soit matérielle, soit spirituelle. Puis ce n'est pas le cas, la vie matérielle est simplement compensée par la vie spirituelle. La vie spirituelle, c'est l'aspect astral de la conscience matérialisée. La vie matérielle, c'est l'aspect très très limité d'une conscience spirituelle.

Mais au-dessus ou au-delà de la conscience matérielle ou de la conscience spirituelle, il y a une conscience mentale. Et la conscience mentale fait partie de l'évolution de l'Homme et demande, ou demanderait éventuellement que l'Homme intègre totalement les forces de vie qui sont matérialisées et les forces de vie qui sont spiritualisées.

Si on parle des êtres qui sont dans le matériel ou dans le matérialisme, ces êtres-là sont affectés, influencés à un très haut niveau par les forces matérielles de notre société, de notre civilisation, ça se comprend.

Par contre, si on regarde les êtres qui font une recherche spirituelle, c'est un peu comme la deuxième étape dans l'évolution de l'Homme, la naïveté de ces êtres est tellement grande que ces êtres-là pensent que c'est à travers la spiritualité que l'Homme va devenir intelligent. Et l'Homme ne peut pas devenir intelligent à travers la spiritualité, parce que la spiritualité fait partie de la conscience astrale.

Il faudra qu'on le comprenne un jour, que la spiritualité fait partie de la conscience astrale. Si la spiritualité avait été la réponse à l'Homme depuis l'involution, autrement dit si la spiritualité avait eu une équivalence mentale, psychique, universelle, ça fait longtemps que l'Homme serait dans son identité aujourd'hui, ça fait longtemps que l'Homme n'aurait pas besoin de se connecter à des religions ou à des sectes ou à des systèmes de pensée qui viennent de l'extérieur de lui-même.

Donc la spiritualité ça fait partie de l'évolution de l'Homme, ça fait partie de son développement personnel, ça fait partie de sa recherche, mais ce n'est pas la finalité exécutive de la transmutation psychique de son être. Il faut que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir transmuter la spiritualité comme il peut, s'il a une certaine sagesse, transmuter un peu les conséquences très très poignantes du matérialisme sur sa conscience.

Mais le grand problème, le grand danger d'ailleurs aujourd'hui, c'est que l'Homme, les Hommes qui sont évolués, les Hommes sensibles ont mis un petit peu de côté le matérialisme pour entrer dans une recherche spirituelle, mais là ils se font "pogner" les culottes à terre de l'autre bord. Ça fait qu'avant, ils se sont faits "pogner" les culottes à terre dans le matérialisme, puis ils ont vu que ce n'était pas assez, ils sont allés dans le spirituel, puis là ils se font prendre les culottes à terre dans le spirituel, parce que le spirituel, ça fait partie de ce que j'appelle les illusions ultimes de l'Humanité.

Là, vous allez dire : "*mais un Homme conscient, c'est un Homme spirituel"*... Un Homme conscient, c'est un Homme intelligent qui peut comprendre le phénomène du matériel, il peut comprendre le phénomène astral de la mort. Donc un Homme conscient, c'est un Homme qui est dans son intelligence, c'est-à-dire qu'il est capable de convertir constamment les signes, les signaux, les symboles, soit de la civilisation matérielle, ou les symboles astraux de la conscience spirituelle, ou de la conscience astrale.

Mais ce n'est pas ça qui se produit dans notre monde, c'est que les gens sont tellement prisonniers du matériel, sont tellement écœurés du matériel, sont tellement conscients de la consommation, que là ils se lancent à tête perdue dans la conscience spirituelle, dans l'évolution spirituelle, et un jour, ils vont s'apercevoir que la consciente spirituelle, c'est aussi anti-Homme que la conscience matérielle, parce qu'il n'y pas nécessairement d'Intelligence dans le monde de la mort.

Là, vous allez dire : *"la conscience spirituelle, c'est mieux que la conscience matérielle"*. La conscience spirituelle, c'est déjà un pas en avant sur la conscience matérielle, oui ! Seulement ce n'est pas suffisant, parce que ça ne nous prédispose pas à être intelligent.

Premièrement, pour être intelligent, tu ne peux pas être naïf. La conscience spirituelle est basée sur la naïveté, basée sur la naïveté dans le sens que, pour que l'Homme connaisse les Lois de la vie, autant sur le plan matériel que sur le plan astral, que dans les Univers systémiques, il ne faut pas que l'Homme soit naïf, il ne peut pas se permettre d'être naïf.

Ça fait que là, on va voir des voyants, on va voir des sectes, on va voir des philosophies, on va voir des systèmes, on rentre là-dedans, on rentre dans des systèmes de "ouija", on rentre dans des systèmes de médiumnité, on rentre dans des systèmes de channeling, on vient en contact avec des entités qui sont sur d'autres plans astraux qui communiquent avec l'Homme, ainsi de suite. Puis on s'imagine que parce que tu as une entité dans l'astral qui communique avec l'Homme, que là on a accès à de la vérité !

Donc on se fait chahuter encore, jusqu'à tant que l'Homme finalement réalise qu'être intelligent, c'est en arriver éventuellement à équilibrer complètement son énergie, c'est-à-dire travailler en équilibre avec le plan matériel, travailler en équilibre avec ses perceptions sensibles qui sont, pour le moment, spirituelles, pour en arriver un jour à transcender un peu le tout, puis à pouvoir mettre les morceaux ensemble.

Ça fait que si vous parlez, si vous allez en Californie et que vous rencontrez des gens qui font du channeling, ou au Québec, des gens qui font du channeling, qui parlent avec des entités, ce n'est pas parce vous parlez avec une entité que l'entité est plus intelligente que vous. Par contre, l'entité a un statut de vie qui est en dehors du plan matériel, donc l'entité peut facilement vous donner de l'information à laquelle vous, naturellement, vous n'avez pas accès, c'est normal.

Par contre, ce n'est pas une raison pour laquelle vous devez vous plier ou vous assujettir à une entité, parce qu'une entité, c'est un mort. Puis un mort, c'est un Homme qui pour le moment est en forme astrale, donc qui est désincarné. Donc un mort désincarné, ce n'est pas plus intelligent qu'un vivant incarné. Il va falloir qu'on le comprenne un jour ! Si on ne comprend pas ça, on va se faire "*shafter*". Ça fait que c'était quoi votre question ? (rires du public).

DM – *Vous avez beaucoup d'amorces de réponses, est-ce qu'à ce moment-là "être intelligent", ça se définit par être capable de situer...*

BdM – Bon, O.K. Être intelligent c'est très simple, c'est très simple, mais c'est parce que c'est très simple que c'est très difficile. Être intelligent, c'est apprendre une fois pour toutes dans la vie à se protéger. Point final. À tous les niveaux, tous les niveaux. Tu te protèges au niveau matériel, tu te protèges au niveau spirituel, tu rentres dans ton Intelligence. Si tu ne te protèges pas au niveau matériel, tu ne te protèges pas au niveau spirituel, t'es fait !

DM – *Pour vous, la différence entre se protéger et se couper ?*

BdM – Se protéger, ça veut dire que le but ultime de l'Homme sur la Terre, c'est d'en arriver à pouvoir utiliser suffisamment tous ses moyens, toute son énergie, mentale, émotionnelle, physique, pour qu'il en arrive un jour à ne plus souffrir. Alors ne cherchez pas des grosses définitions philosophiques pour la vie, il faut que l'Homme en arrive un jour à ne plus souffrir. Ne plus souffrir, ça veut dire quoi ? Ça veut dire avoir la vie sous son contrôle.

Avoir la vie sous son contrôle, ça veut dire quoi ? Ça veut dire arrêter de se faire "*shafter"* par les Hommes ou par les esprits. Là, vous allez dire : "*qui c'est qui est le plus dangereux"*... Les esprits, parce qu'un Homme qui te "*shafte"*, un Homme qui te joue dans les cheveux, ça se voit, mais un esprit qui te joue dans les cheveux ou une entité qui te joue dans les cheveux, ou une entité qui joue avec ta tête, ça ne ne se voit pas tout de suite, ce n'est pas évident tout de suite, parce qu'on est naïf.

DM – *Donc il faut déjà avoir une conscience des manipulations de la pensée ?*

BdM – Il faut avoir une conscience très grande de la manipulation de la pensée, puis éventuellement on devient très habile à ça, puis éventuellement on en arrive à pouvoir neutraliser l'astral dans le mental, donc on en arrive éventuellement à pouvoir balancer le corps mental, le corps émotionnel, le corps vital puis le corps physique.

Après ça, on est en voie d'évolution rapide, puis on est en mesure de pouvoir voir, comprendre ce qui se passe dans le monde, au niveau matériel, au niveau astral, ainsi de suite, pourquoi ? Parce que l'Homme aura finalement contact avec SA Source, lui-même, appelez-ça comme vous voulez, la Source de sa pensée, mais il n'aura plus de naïveté dans sa conscience.

Ce que je reproche à l'Homme de l'involution, c'est la naïveté. La naïveté est toujours cultivée par les systèmes, parce que les systèmes sont basés sur le... Les sytèmes à tous les niveaux, tous les systèmes, matériel, politique, philosophique, spirituel, mystique, tous les sytèmes... religieux... sont basés sur le pouvoir.

DM – *Le pouvoir sur l'Homme ?*

BdM – Le pouvoir sur l'Homme, toujours le pouvoir sur l'Homme et il faut que l'Homme en arrive à reprendre son pouvoir. Il faut que l'Homme en arrive à reprendre son pouvoir, il faut que l'Homme en arrive à reprendre son pouvoir, il faut que l'Homme en arrive à reprendre son pouvoir ! Ça veut dire qu'il faut que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir se libérer des forces qui influent sur sa conscience, que ce soit des forces matérielles, idéologiques, religieuses ou des forces occultes spirituelles.

DM – *Bernard, vous dites que l'individu est naïf parce que les systèmes ont un pouvoir sur lui. Quelle est l'origine ? Qu'est-ce qui permet au pouvoir d'avoir du pouvoir sur un individu ?*

BdM – Si on regarde la naïveté de l'Homme, l'histoire de la naïveté de l'Homme, la raison pour laquelle l'Homme est naïf, c'est parce on n'a jamais eu de science supramentale sur la Terre, on n'a jamais eu de science, on n'a jamais eu de science sur la Terre qui ne venait pas

du monde astral, soit à travers les religions ou à travers des médiums, des psychiques, des prophètes. On n'a jamais eu de science de la vie qui ne venait pas, soit de l'astral ou d'Hommes astralisés. On n'a jamais eu de science mentale, on n'a jamais eu d'absolu, on n'a jamais eu de référent absolu !

On a toujours été forcé de vivre notre vie psychologique par rapport à des paramètres qui étaient basés sur le principe de la croyance, donc on a cessé de croire dans les religions, parce qu'on est supposément un petit plus sophistiqué, puis là on commence à croire dans des entités. Donc on est aussi "sans-dessein" qu'on l'était avant, mais à un autre niveau.

Puis c'est grave parce que croire à une religion, c'est un moindre mal, parce que les religions ont été établies par des initiés pour l'évolution spirituelle émotive de l'Homme de l'involution, jusqu'à tant que l'Homme rentre dans son identité.

Mais quand l'Homme commence à croire à des données ou à des paroles, ou à de l'information qui vient des plans spirituels ou des plans astraux, et qu'il ne connaît pas les Lois de ces mondes-là, à ce moment-là il est réellement dans une situation difficile, parce qu'il n'est pas capable psychologiquement de traiter psychiquement avec cette source d'information là, pourquoi ? Parce que cette science-là, on ne l'a jamais eue, on commence à y venir, on commence à y accéder à cette science-là.

Donc l'Homme n'a pas de paramètres absolus, et comme l'Homme n'a pas de paramètres absolus, il est incapable de façon absolue de corriger les abus de l'astral sur sa conscience mentale. Il est incapable absolument de corriger tout ce qui lui vient dans sa tête ou à travers la lecture, dans le monde de l'information.

Et un Homme qui est conscient, un Homme qui est intelligent, est capable de prendre... Si vous êtes moindrement éduqués, si vous êtes moindrement informés, puis supposons que vous êtes réellement dans la politique, puis impliqués dans la politique, vous lisez : "Le Devoir" (journal), puis vous êtes capables de savoir qu'est-ce que c'est qui se passe dans "Le Devoir", si "Le Devoir" est juste ou si "Le Devoir" n'est pas juste, si l'information dans la presse est bonne ou si elle n'est pas bonne, vous êtes capables de vous créer des paramètres de vérification parce que vous fonctionnez dans un médium avec lequel vous avez de l'interface.

Mais quand vous tombez dans le domaine occulte, quand vous tombez dans le domaine paranormal, quand vous tombez dans le domaine des esprits, quand vous tombez dans le domaine des formes astrales, vous n'êtes plus capables de le faire, pourquoi ? Parce que vous n'êtes pas éduqués, donc vous vivez de la formation de l'information qui est constamment de la déformation, ça fait qu'à ce moment-là vous êtes techniquement équivalents, vous avez l'équivalence de personnes qui sont totalement ignorantes de ce qui ce passe, un petit peu comme on était ignorants, nous autres, voilà vingt-cinq, trente, quarante ans de ce qui se passait en politique.

On s'est fait "*shafter"* voilà quarante, cinquante ans, soixante ans, soixante-dix ans, deux-cents ans, les politiciens faisaient ce qu'ils voulaient avec nous autres, les écrivains faisaient ce qu'ils voulaient avec nous autres, ben ça, c'est rendu à la même chose, mais au niveau astral. Seulement c'est pire, parce que ces gens-là de l'autre bord, tu ne peux pas les coffrer, ils sont dans un autre plan !

Donc l'Homme n'est pas éduqué, l'Homme n'a pas d'éducation. On commence aujourd'hui à connaître les Lois occultes de ces plans-là, puis éventuellement l'Homme va grandir en conscience, puis éventuellement l'Homme va les développer, les référents absolus, qui font partie de sa conscience universelle.

Si l'Homme ne développe pas ces référents absolus là qui font partie de sa conscience universelle, éventuellement il va se faire prendre parce que le plan astral, c'est un plan de désincarnés, ça fait partie... Ce sont des êtres qui ont déjà été sur le plan matériel, ce sont des êtres qui sont en évolution, à différents niveaux d'évolution. Et ce n'est pas parce qu'ils sont morts qu'ils sont nécessairement intelligents parce qu'eux-mêmes sont régis par des Lois qui sont plus vastes qu'eux autres, plus grandes qu'eux autres, et ils sont obligés de vivre dans ces mondes-là, un petit peu comme nous autres on est obligés de vivre sur le plan matériel.

On est régis par les Lois de la gravité ici, ça fait que tu ne peux pas monter dans les airs quand tu veux. Eux autres, c'est la même chose, ils sont régis par les Lois de leur monde, puis ces Lois-là font partie de leur monde, puis nous autres, on en est victimes jusqu'à tant que l'Homme connaisse ces Lois-là et qu'il puisse confronter les entités qui sont dans ces plans-là, puis rentrer finalement dans son identité, développer ses référents absolus, puis rentrer dans une conscience universelle.

DM – *Ça m'apparaît impossible d'être intelligent sans avoir conscience des plans astraux ou autres, est-ce que c'est possible ?*

BdM – Le mot intelligent, c'est un gros mot, tu peux avoir un PhD à l'université de Montréal puis être un idiot. Le mot intelligent, c'est un gros mot, mais techniquement être intelligent, ça veut dire utiliser l'énergie de ton être de façon maximale, c'est-à-dire de façon à ne jamais te faire "*shafter.* C'est ça être intelligent.

Ça fait que vous soyez intelligents dans votre vie de famille, que vous soyez intelligents dans votre job, que vous soyez intelligents sur le plan matériel, c'est une chose, mais si vous n'êtes pas intelligents psychiquement, vous allez vous faire *"shafter"* sur le plan matériel, parce que votre mental est constamment affecté par des égrégores ou des entités qui travaillent subliminalement sans que vous vous en rendiez compte.

Si vous êtes plus conscients, que vous avez des contacts avec ces plans-là, là encore vous risquez de vous faire "*shafter"* parce que vous allez croire, parce que vous êtes naïfs, puis parce que vous avez l'impression que le monde (les gens) qui sont morts, c'est du "bon monde".

DM – *Croire à sa pensée, est-ce que c'est à la source même de l'impuissance ?*

BdM – Croire à sa pensée c'est le début de l'ignorance. C'est le début de l'ignorance : croire à sa pensée. Il faut que tu saches d'où est-ce qu'elle vient ta pensée. Il faut que tu puisses la mesurer ta pensée, il faut que tu puisses la vérifier ta pensée, il faut que tu puisses être maître de ta pensée, il faut que tu puisses être maître dans ta pensée. Si tu vis ta pensée simplement comme mécanisme de réflexion qui rebondit sur ton écran mental, ben, à ce

moment-là tu vis la pensée comme l'Homme ignorant vit sa pensée, puis comme l'Homme ignorant a vécu sa pensée pendant des siècles.

La pensée, c'est un mécanisme de transmission d'informations qui part de plans très très élevés, mais qui se dissout, qui se dissout, qui se subjectivise au fur et à mesure où ça rentre dans la conscience de l'Homme planétaire involutif, incarcéré dans la matière. Donc au fur et à mesure où l'Homme va sortir de sa naïveté, puis que l'Homme va réellement prendre conscience des Lois mentales, des Lois de la pensée, que l'Homme va prendre conscience des panneaux d'origine de sa pensée puis comment ça marche sa pensée, puis tout l'astral de sa pensée, finalement l'Homme va pouvoir développer des mécanismes de conscience absolue par rapport à sa pensée.

Ce n'est pas parce que tu te fais parler dans ta tête par une entité sur un autre plan qu'il faut que tu prennes pour du cash ce qu'elle te dit, parce que la pensée qui vient de l'autre plan, tu ne sais pas d'où elle vient. Elle vient peut-être d'une entité dans l'astral, elle vient peut-être de ton Double qui te teste, tu ne le sais pas.

Ça fait que monde il va dire : "*viens-tu de l'astral ou viens-tu de mon Double qui me teste"*... Ça n'a pas de "crisse" d'importance que ça vienne de l'astral ou de ton Double qui te teste, du moment que toi, tu n'en souffres pas au bout de la ligne. Ça fait que si tu souffres de ta pensée, c'est parce que ton Double, il est après te "*crosser*", puis l'astral, l'entité dans l'astral est après "*shafter"*. Ça fait que d'un bord ou de l'autre, *"It's the same fucking shit" (c'est la même merde),* (rires du public).

DM – *Bernard, si on parle d'être intelligent, c'est se protéger. Se protéger de sa pensée, comment on peut vivre "se protéger de sa pensée", parce que finalement la pensée de se protéger, c'est déjà une pensée qui vient d'ailleurs ?*

BdM – Se protéger de sa pensée, ce n'est pas une pensée qui vient d'ailleurs. Si je te donne une claque sur la gueule tu vas te protéger, ça fait mal, c'est la même chose. Autrement dit si vous vivez des pensées qui vous font agir d'une certaine façon, puis qui vous amènent à une certaine souffrance, à ce moment-là protégez-vous de votre pensée.

DM – *Donc c'est la conséquence ?*

BdM – Si tu sors avec une fille, puis tu es jaloux, puis tu penses que la fille, elle triche, puis ta pensée dit que la fille elle triche, ben, à ce moment-là prends une décision, prends un avocat*, "*crisse"*,* ou prends-toi un détective, ou prends-toi quelque chose*,* mais *"*checke-là", puis si tu vois qu'elle triche, ben, débarrasse-t'en. Puis si tu vois qu'elle ne triche pas, ben, fous-toi un coup de pied dans le cul, puis ferme ta gueule une fois pour toutes ! (rires du public).

Il faut que tu décides quelque part. Non, là ça triche, ça triche pas, ça triche, ça triche pas, là t'es jaloux, t'es pas jaloux, tu traînes ça pendant des années de temps ! Ça fait qu'on est des traîneux de chaussettes, "crisse", puis on se traîne les pieds dans la "merde" pendant des années de temps, pourquoi ? Parce qu'on ne sait pas qu'est-ce c'est de la pensée !

Ça fait que... Est-ce qu'elle triche ta femme, est-ce qu'elle triche ta *"*blonde" ? Bon, ben, "checke-là" afin de savoir, prends un avocat, je sais pas moi, il y a des moyens techniques

aujourd'hui, mets-toi une caméra puis une longue vue, “crisse”... Quand tu vas être bien sûr qu’elle ne triche pas là, ne m’en parle plus (rires du public). “*Make up your fucking mind” (Prends ta putain de décision)* ! Ça fait qu'après ça, t’as réglé ce problème là !

DM – *Donc c’est de poser un acte, c’est de...*

BdM – C’est toujours de poser un acte !

DM – *Sur la pensée qu’on a ?*

BdM – Toujours poser un acte. Au lieu de dire : “*ma femme me triche, mon chum me triche, ma blonde me triche”...* Bon, ben, “checke-les*”* parce que là, tu te fais astraliser, puis tu te fais astraliser, puis tu te fais astraliser, puis tu vis des nuits blanches, pendant que ta “blonde” dort. Allons ! Niaiseux ! “*Make up your mind” ! (rires du public).*

DM – *Elle rêve à son chum ! (rires du public).*

BdM – Même dans les rêves, ils vont vous accrocher. Tu vois ta “blonde” avec un autre ! (rires du public).

DM – *Là dans ce temps-là, on se réveille !*

BdM – En sueur ! (rires du public).

DM – *Donc, Bernard, l’action qui suit la dynamique de la pensée, ça nous amène au fameux mot de la vibration. Est-ce qu'a priori, être apte à saisir ou à percevoir des vibrations ou une vibration dans une pensée, ça peut nous permettre finalement d’éviter des états de souffrance, des situations de souffrance ?*

BdM – Vous n’avez pas assez le “feu au cul” (très fâché) pour avoir une conscience vibratoire. Pour avoir une conscience vibratoire, il faut avoir le feu au cul. Pour avoir le feu au cul, il faut que ça vienne de quelque chose. Pour avoir le feu au cul, ben, il faut que tu prennes conscience que tu te fais manipuler.

Si tu ne prends jamais conscience que tu te fais manipuler, comment est-ce que tu peux avoir le feu au cul ? Il faut que tu saches que tu te fais manipuler, il faut que tu les voies les “*games”*. Là, tu commences à avoir le feu au cul, là tu commences à avoir le feu au cul, puis un jour, t’as tellement le feu au cul que tu l’as toujours le feu au cul !

Moi je l’ai tout le temps au cul le feu, je suis obligé de fumer pour me calmer un petit peu, ça fait que j'ai toujours le feu au cul, ça fait que quand t'as bien le feu au cul, laisse-moi te dire qu’il n’y a personne qui “*fuck with you”*, ni en haut, ni ici, ça fait que tu commences à avoir la paix, tu commences à te protéger ! Mais il y a du monde (des gens) qui n’ont pas le feu au cul.

Le monde ça va mal : “*yé ci, yé ca, yé ci, yé ça”*, il se passe ci, puis il se passe ça, puis t’es voué, là ça continue là, tu pourrais prendre une note le 24 Décembre 90 puis, hop, tu regardes le 25 Décembre 95, ils sont encore là, ils sont encore dans la même “merde” !

Comment est-ce que tu peux être dans la même “merde” pendant cinq ans de temps ? Il y a du monde, ils sont dans la même “merde” pendant vingt ans, trente ans, là ils deviennent découragés, qu’est-ce qu’ils font ? Bon, ben, on va se spiritualiser, on va voir un gourou, *t'sé*, au lieu de prendre le feu au cul, autrement dit de voir qu’ils se font manipuler dans leur tête, puis prendre ça en main, puis régler ça, cette affaire-là !

Ça fait qu'il y en a bien des affaires qu’on a à régler, dépendant de la dynamique de notre mental là, mais il faut que ça se règle. On ne règle pas nos affaires, on traîne, puis on traîne, puis on traîne, puis on traîne, puis l’astral rentre là-dedans puis il nous fait traîner tout ça de plus en plus, ça fait que demandez-vous pas pourquoi le monde, ils sont malades !

DM – *Bon, une personne a une pensée, cette pensée-là la fait souffrir, elle vit une colère, elle exprime une action dans une colère, puis elle se rentre encore un petit peu plus dans la “merde”. Qu'est-ce qui s’est passé ? La personne a réagi à sa pensée, elle a réagi aux influences. Qu'est-ce qui s’est passé ?*

BdM – Réagir, ce n'est pas agir. Si tu fais une colère parce que ta femme triche ou tu penses qu’elle triche, ou que ton chum te triche, tu vas faire une colère, tu vas casser des assiettes, ça ne va pas régler l’affaire. Il va attendre deux mois pour tricher encore, *t'sé*, il faut que tu le règles le problème. Le monde, ils sont en réaction dans la vie au lieu d’être en action, sont en réaction au lieu d’être en action. Le monde... Ils ne sont pas en action. Tout le monde est en réaction.

Quand t’es en réaction, ben, ça travaille sur tes corps, ça travaille sur tes organes puis tu deviens malade, tu vis du stress. Le monde... Ils ne sont pas en action ! Être en action, c'est... Quand vous identifiez des problèmes dans vos compagnies, vous les règlez vos problèmes si vous êtes des bons managers. Ben, c’est la même chose dans ta vie. Si t’as identifié un problème, il faut que tu le règles ! Mais on ne le règle pas nous autres, parce qu'on a des émotions, on a des liens, on a des conditions, on a des ci, puis on a des ça, on ne les règle pas !

C’est pour ça que ça nous prend des années, puis des années, puis des années, puis des années pour en arriver à être intelligents. Pourtant c’est simple l’Intelligence. Moi je suis écoeuré de vivre dans le système là, pourtant je suis à l'aise là, j'ai une belle maison à Sainte-Adèle, je suis écoeuré d’être dans le système, j’en ai plein le cul du sysème là, j’en ai plein le cul de travailler pour le gouvernement Québecois là.

Ça fait que je m’exile, je “crisse” mon camp en Haïti, je m’en vais vivre en Haïti. Je vais être bien, ça ne me coûte rien par jour, rien, ça ne me coûte rien. Ça fait que là, je vis la grosse vie là, ici, à balancer mes vibrations de sensible là, de niaiseux là. Mais là, je m’en vais en Haïti, là je vais voir le soleil le matin, je vais voir le soleil le soir, je vais voir la mer, j’ai tous mes “chums” là-bas, je “crisse” mon camp, je m’exile !

J'ai dit à ma femme : “*on ne s’en va pas en Haïti pour y passer l’hiver là”*, j’ai dit :” *il y a un autre mot qu’il faut utiliser : on s’exile, je m’exile”.* Je suis tanné, je ne suis plus capable, ça fait que j’ai pris une décision. Je suis tanné d’avoir des comptes “Bell Téléphone”, “American express”, puis je les ai toutes moi, “American express”, “Visa”, je les ai toutes !

Ils m'appellent : "*monsieur Bernard, les voulez-vous"... "Oui"*. Là, j'en veux plus, "*mangez d'la marde" (allez vous faire foutre),* j'en ai ras-le-bol, je m'en vais en Haïti. J'ai habillé ma femme hier, "crisse, ça m'a coûté mille-deux-cents piasses là, j'ai fait une crise à la maison, pas contre ma femme, je suis content d'habiller ma femme, je m'en vais en Haïti, on va se promener en costume de bain, ça ne coûtera pas cher (rires du public).

J'en ai plein le cul, je ne suis plus capable, j'en peux plus, je sors du système ! Pourtant je suis plus à l'aise que probablement tout le monde dans la salle, mais pour moi, j'en veux plus, Ça fait que je prends une action, je prends une décision, je vends tous mes "chars" (voitures), s'il y en a qui veulent des bons "chars", j'en ai, je les vends toutes, je ne cherche pas "à faire de l'argent pour", j'en ai plein le cul. C'est ça prendre de l'action !

DM – *Bon. Bernard ces comptes-là vous les aviez l'année passée, il y a deux ans, il y a trois ans, qu'est-ce qui a fait que ces spécifications...*

BdM : Le "feu au cul" (très fâché) il n'y a rien comme le "feu au cul", c'est merveilleux le "feu au cul", le "feu au cul", je l'ai !

DM – *OK. Qu'est-ce qui fait qu'un individu, à un moment donné de sa vie a le "feu au cul", vous auriez pu avoir le "feu au cul" il y a deux ans, il y a trois ans ?*

BdM – Je ne l'avais pas assez, là je l'ai. Hein, regarde, (rires du public), la flamme est là, c'est fait, "*I'm out" !* (rires du public).

DM – *C'est quoi la dose ?*

BdM – La dose ?

DM – *Ouais, Il y a une dose j'imagine ? Parce que vous, vous êtes sensible, nous autres on a des buffers, c'est quoi la dose ?*

BdM – C'est une affaire de "*game*", c'est connaître la "*game*", la "*game"*, la "*game"*...

DM – *Je veux juste donner un exemple, vous avez le "feu au cul" (très fâché), mais vous n'avez pas l'air choqué, vous avez l'air intense, mais pas assez pour faire une crise, c'est pas une invitation à en faire une là (rires du public). Mais ce que je veux dire, c'est que les gens quand ils ont le "feu au cul", ils ne sont pas endurants, ils ne sont pas vivants, ils ne sont pas intelligents !*

BdM – Ouais, mais moi quand je parle d'avoir le "feu au cul", je parle du "feu au cul" par rapport aux forces, par rapport aux forces dont je suis conscient, avec lesquelles je "placote" (bavarder) là, tous les jours. Ce n'est pas le monde, ce n'est pas le "feu au cul" contre l'Homme, c'est le "feu au cul" contre les forces.

Puis tous les Hommes sont connectés à des forces, on a tous des forces quelque part, on n'en est pas nécessairement conscient. Pour l'Homme en général, ça travaille sur la pensée, pour d'autres Hommes c'est direct, ça fait qu'éventuellement, quand tu vois la "*game"*, c'est

assez, il faut que tu intègres cette énergie-là, il faut que tu la prennes sous ton contrôle l'énergie de la vie, si tu ne la prends pas sous ton contrôle, t'es fait à l'os.

DM – *Toujours par rapport à eux autres ?*

BdM – Tout le temps !

DM – *Bon, c'est ça la nuance. Les gens, éventuellement, quand ils ont le "feu au cul", ils ont le "feu au cul" contre le boss !*

BdM – Ah ! C'est pas bon, ça. C'est toujours par rapport à toi, toujours par rapport à toi, c'est pas le boss. Le boss, c'est pas un cadeau, c'est pas de ta faute s'il n'est pas un cadeau, c'est sa nature. Lui, il est en évolution ou il est en involution, c'est à toi à régler ton affaire. Tout revient à vous autres, c'est pas le monde, il faut que ça revienne à vous autres.

DM – *Puis quand on vit une colère, il ne faut pas que ça se retourne contre nous autres, parce que ...*

BdM – Il faut que ce soit par rapport à vous autres, intérieurement à vous autres, les forces, VOS pensées à vous autres. L'Homme n'est pas fait pour souffrir, l'Homme souffre parce qu'il est naïf. C'est ça l'involution. L'Homme souffre parce qu'il est naïf, si l'Homme n'était pas naïf, il ne souffrirait pas.

DM – *Mais quand on vit ça, le "feu au cul" dont vous parlez là, on a simplement une vibration de "feu au cul" ou si on parle, ou on communique ou on échange avec quelque chose ?*

BdM – Vous n'avez pas besoin de communiquer.

DM – *C'est un état ?*

BdM – Il n'y rien qui va m'empêcher d'aller en Haïti. Quand bien même "qu'il" me dirait de ne pas y aller, je dirais : *"mange donc d'la marde*", j'y vais pareil ! C'est intégré ça.

DM – *Ça aurait pu être l'Europe ou...*

BdM – Mais si j'étais spirituel, puis il me dirait : "*va pas en Haïti"*, peut-être je n'irais pas en Haïti... *(Coupure enregistrement)... (Reprise en cours)* (…) Il me dirait : *"t'as raison, il faut que tu y ailles",* parce qu'ils sont comme ça ! Les forces occultes du mental ne diront jamais à l'Homme quoi faire. L'Homme, c'est un être qui est libre ! Ça fait que s'il a intégré son énergie, il part, puis ce qu'il fait, c'est ça.

DM – *Cet état de certitude là, est-ce qu'il vient avec l'action qu'on prend chaque fois qu'on a une pensée qui nous déstabilise ou qui nous rend...?*

BdM – Pas nécessairement, le mental humain est toujours alimenté, donc vous allez avoir des pensées stupides, puis tu ne t'en occupes pas. Mais quand ça devient important, à ce moment-là organisez-vous pour ne pas vous faire *"shafter"*. Quand il y a des évènements

dans votre vie... Bon, ben t'es jaloux, t'es jaloux de ta "blonde", ben, il faut que tu saches si c'est vrai qu'elle triche. Il faut qu'il y ait une corrélation entre ce que tu vis au niveau mental, puis ce qui se produit dans ton existence, ça fait que c'est à toi de le découvrir. Après ça, tu vas avoir la tête nette.

DM – *C'est plein d'actions que les gens ont posé avec une certitude dans un temps donné...*

BdM – Non, l'Homme n'a pas de certitude !

DM – *Donc des convictions ?*

BdM – Ah ! Pas pareil.

DM – *Et puis qu'il a vécu, lui, comme une certitude, et qui s'est avérée au bout de la ligne une ambiguïté, une ambivalence, une situation imprécise...*

BdM – Une conviction, c'est subjectif, c'est subjectif d'être convaincu.

DM – *Mais pour l'individu qui est en développement, une conviction est une certitude...*

BdM – C'est pas pareil, oui, mais c'est du monde comme vous autres qui employez des mots à gauche puis à droite. Vous employez des mots, définissez-les les mots. Arrêtez d'utiliser les mots comme on prend ça dans le dictionnaire Larousse, puis donnez leur la définition. Une certitude, c'est une position inébranlable de la conscience humaine par rapport à la vie matérielle, à l'idée astrale. Ça, c'est une certitude. Ça, ça veut dire : "*don't fuck with me"*. Ça, c'est une certitude. Mais une conviction, c'est un état psychologique, c'est un état subjectif.

Tu peux être bien bien convaincu, mais quand tu arrives devant les Lois de la vie, une certitude, c'est une autre affaire, c'est une autre paire de manches, une certitude. C'est un absolu une certitude, puis ça n'est pas basé sur la croyance, une certitude. Une conviction, c'est basé sur une forme de croyance !

DM – *Bon, ça nous ramène au fait que la certitude est basée sur une conscience vibratoire ?*

BdM – La certitude est basée sur une conscience vibratoire, ce n'est pas basé sur une conscience psychologique.

DM – *Bon, la problématique c'est d'avoir accès à cette conscience vibratoire là !*

BdM – Ça fait partie du développement de l'Homme, ça fait partie de la conscience de l'Homme, ça fait partie du fait que l'Homme doit en arriver un jour à prendre le "feu au cul", à arrêter de se faire manipuler dans sa tête.

DM – *Donc de se faire brûler dans toutes ses convictions ?*

BdM – Recommence voir ça...

DM – *De se faire brûler dans toutes ses convictions ? Parce que l'action que l'individu peut poser quand il est inconscient, il faut qu'elle soit basée sur une forme illusoire de la certitude ?*

BdM – Bon O.K. O.K. Quand l'Homme sera conscient, il n'aura plus de conviction. Il aura rien que de la certitude. La conviction, c'est malléable. Ce n'est pas sous ton contrôle la conviction. T'es convaincu là, en fonction des évènements, tu as des "*confirmes"*. Tandis que la certitude, c'est final, c'est passer à l'action directe. La conviction, c'est un état psychologique, c'est une perception la conviction. La certitude, ce n'est pas une perception, c'est une volonté de pointe, précise.

DM – *O.K. Comment la certitude traite avec le temps ?*

BdM – La certitude travaille avec le temps, à court ou à long terme. Autrement dit un Homme peut être certain qu'un jour il va "crisser" son camp à Tombouctou. Ça, ça fait partie de sa conscience mentale. Il y a du temps là, puis au fur et à mesure où il va avancer... Les évènements, il va traiter avec des évènements pour s'amener un jour à ça. Final !

Moi en 1972, je disais : *"un jour je créerai un club privé dans les Caraïbes*", en 1972, je n'étais même pas dans le public dans ce temps-là. J'ai commencé à le faire ce club privé là en 85, ça fait que ça fait partie de ça. Une place où du monde peut aller se reposer pour avoir la paix. Ça faisait partie de cette certitude-là. Avec le temps, les évènements se tassent puis éventuellement, tu t'en vas là.

DM – *Donc, à ce moment-là une personne aurait pu dire : "bon, ben cette personne-là, c'est un visionnaire" ?*

BdM – Appelez ça comme vous voulez, visionnaire...

DM – *J'essaie de voir le niveau de tension qu'un individu peut vivre quand il vit d'une certitude, parce que je sais qu'une personne qui vit de la convition a énormément de tension vis-à-vis du temps.*

BdM – La certitude, ça fait partie de sa conscience mentale, ça fait partie de ta voyance, ça fait partie de ta communication avec le plan mental, ça fait partie de ta capacité de voir dans l'avenir, dix, quinze, vingt ans, trente ans dans l'avenir. C'est là, c'est placé, tu attends, tu travailles vers ça, puis un jour ça se passe, puis ça se fait. Cest ça la certitude !

DM – *Donc, tout ce qui se vit est marqué ?*

BdM : Pardon ?

DM – *Tout ce qui se vit est marqué ?*

BdM – Non ! Tout ce qui se vit est écrit, puis tout ce qui est marqué est fait de volonté !

DM – *C'est quoi la nuance là ?*

BdM – Ben, ça veut dire qu'il y a des choses qui s'écrivent puis qui s'effacent. Tandis que quand c'est marqué, ça ne s'efface plus !

DM – *O.K. Vous voulez dire que ce qui est écrit, une personne...*

BdM – Ce qui est écrit dans les planètes, c'est écrit qu'un jour tu vas devenir médecin. Ça fait partie des probabilités planétaires, la voyante elle l'a vu, mais tu finis plombier, ce n'était pas marqué !

DM – *Qu'est-ce que vous faites de la certitude ?*

BdM – Parce qu'il n'y en a pas !

DM – *Non, non, mais qu'est-ce que vous faites de la certitude ? La personne qui a vécu une certitude par rapport à ce qui est écrit ?*

BdM – Si une personne avait de la certitude par rapport à ce qui est écrit, ce qui est écrit serait marqué !

DM – *Donc, de la certitude, ce n'est pas simplement l'aptitude à interpréter de l'information dans des plans, ça va plus loin ?*

BdM – Non. La certitude, ça fait partie de ta conscience morontielle intégrée à ta conscience cérébrale pour l'expression créative de ton ego sur le plan matériel. Ça fait partie de ton identité !

DM – *Donc il y a un lien entre ce qui est écrit sur les plans puis l'aptitude à exécuter ça ?*

BdM – Ouais, il y a un lien, oui !

DM – *Donc c'est pas soudé entre ce qu'il y a sur les plans, puis ce qu'il y a sur le plan matériel ?*

BdM – Ça dépend de ton aptitude. Tu l'as le matériel pour le faire !

DM – *Donc est-ce qu'on pourrait dire qu'il y a des choses que vous voyez dans l'avenir qui ne se réaliseront pas, si vous, vous ne mettez pas la main à la pâte, qui ne seraient pas marquées, qui auraient été écrites, point ?*

BdM – Ah ! C'est intéressant, ça ! Moi ce que je vois, je le fais !

DM – *Pour vous ?*

BdM – Ouais !

DM – *Pour vous, mais ça reste strictement pour vous. Vous ne pouvez pas marquer plus que ce que vous pouvez marquer pour vous ?*

BdM – “Marquer”, pour moi, ça implique toujours pour d’autres.

DM – *Parce qu’il y a des répercussions sur les autres ?*

BdM – Ouais !

DM – *Les répercussions, ce n'est pas nécessairement... Ça peut marquer les autres, mais ça ne veut pas dire que les autres vont marquer par rapport à ce que vous avez marqué ?*

BdM – Ouais, pas nécessairement. Par contre il y en a d’autres qui peuvent marquer par rapport à ce qui était marqué.

DM – *Pour eux autres ?*

BdM – Pour eux autres.

DM – *C’est toujours individuel ?*

BdM – Tout le temps.

DM – *O.K. Qu’est-ce qui permet donc, à ce moment-là, de dire que la certitude, c’est individuel ?*

BdM – La certitude, ce n'est pas individuel. La certitude, c’est cosmique !

DM – *Oui, mais ça s’exécute où ça s’exprime ?*

BdM – Ça s’exécute individuellement.

DM – *Alors que la conviction, ça peut s’étendre ?*

BdM – La conviction, c’est social, collectif.

DM – *Est-ce qu’il est possible...*

BdM – Un Homme qui est dans sa certitude individuelle à cause du facteur créatif qui entre en jeu, va toujours déborder de son espace. C’est évident. Tandis qu’un Homme qui est dans une conviction personnelle, il peut déborder de son espace, mais il peut aussi brouiller son espace, il peut astraliser son espace.

Tandis qu’un Homme qui est dans sa certitude individuelle, dans le sens d’avoir intégré son énergie, il va marquer, il va avoir un débordement à cause de l’intensité de sa créativité, mais c’est un produit créatif qui va être repris par d’autres, puis continué par d’autres, en fonction de leur individualité, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

C'est comme un arbre qui va pousser, il va répandre des graines, puis des graines il va répandre d'autres arbres, puis les autres graines vont répandre d'autres arbres. Mais ça part de l'individualité. C'est ça la différence entre l'individualité créative basée sur la certitude, puis l'individualité créative basée sur la conviction. Il n'y a pas de karma là-dedans. Il n'y a pas d'astralité là-dedans. L'Homme le fait par rapport à lui, par rapport à sa réalité, puis ça déborde ensuite, ça sert ensuite.

DM – *Donc il est toujours conséquent avec lui-même ?*

BdM – Toujours conséquent avec lui-même.

DM – *Il n'y a aucune responsabilité à l'extérieur ?*

BdM – Non.

DM – *Ça nous emmène donc à dire, Bernard, que la certitude, pour pouvoir vraiment l'identifier dans nos pensées, il faut que ça soit toujours ramené à soi ?*

BdM – La certitude, pour pouvoir l'identifier... Pas dans nos pensées... La certitude, ça ne s'identifie pas dans nos pensées, ça s'identifie dans notre mental. Nos pensées servent simplement à corroborer le facteur créatif derrière ça. Autrement dit, si moi je dis à ma femme : "*là, je m'en vais, je m'exile en Haïti pour six mois"*, si j'allais par en dedans, puis je dirais : *"je m'en vais en Haïti là",* ça me dirait : *"c'est ça".* Ça va corroborer ce que je dis.

Autrement dit, la certitude est le produit, est le résultat de l'empire de l'Homme sur sa vie et non pas de l'empire occulte sur la vie de l'Homme. La certitude, c'est une volonté intégrée, c'est une volonté intégrale, ça part de l'Homme pour l'Homme, mais c'est tellement harmonisé à sa totalité que, si l'Homme, pour des raisons psychologiques ou pour des raisons de jeu intérieur, veut aller par en dedans pour "checker", ben, à ce moment-là ça va lui dire : *c'est ça !*

Mais encore, ce serait une forme de doute. Parce que c'est quelque chose de bien intéressant quand on parle de certitude occulte, ou quand on parle de principes cosmiques matérialisés. Quand un Homme s'applique dans une action universelle sur le plan matériel, puis qu'il n'a pas suffisamment intégré son énergie, il peut avoir des petits flottements, il peut avoir des petites questions, il peut avoir un petit peu d'incertitude dans sa certitude.

Mais ça, ça dépend de l'individu, ça dépend de son degré de fusion, ça dépend de son degré de conscience, ainsi de suite. Mais un jour, l'Homme n'en aura plus de tout ça ! Quand il va prendre une décision ici, il n'aura plus besoin d'aller par en dedans pour demander si c'est correct, parce que tant que l'Homme va par en dedans, ou qu'il est obligé d'aller par en dedans pour demancer si c'est correct, c'est parce qu'il n'a pas parfaitement intégré son énergie.

DM – *Vous avez déjà dit dans d'autres conférences, qu'on ne peut pas être intelligent tout seul ?*

BdM – On ne peut pas être intelligent tout seul, parce qu'on doit être capable de vérifier à travers d'autres cerveaux les constantes d'une action. Autrement dit un Homme qui agirait tout seul dans une grosse énergie, pourrait très très facilement initier les gens qui sont autour de lui, autrement dit les prendre au dépourvu, ou les faire souffrir pour des raisons d'évolution.

Tandis qu'un Homme qui a intégré son énergie n'est pas intéressé à ce que les gens autour de lui souffrent, et s'il est dans une relation très très étroite de famille, ainsi de suite, ou des enfants avec lui, à ce moment-là il va en parler pour que tout le monde sache ce qui se passe, où est-ce qu'on s'en va là !

Seulement c'est tellement précis, c'est tellement intelligent, puis c'est tellement dans le bon timing que tout le monde est d'accord. Moi, je ne m'exile pas en Haïti tout seul pour mon bien-être personnel, ma femme est prête pour ça, ma fille est prête pour ça, puis moi je suis prêt pour ça, on est tous les trois prêts pour ça.

Si ce n'était pas dans le bon timing, si c'était deux ans avant, là ma femme ne serait pas prête pour ça, là ma fille ne serait pas prête pour ça. C'est ça que je veux dire. Ça fait que quand tu rentres dans ta certitude, puis que ton énergie est intégrée, tout le monde est prêt pour ça, tout le monde marche, tout le monde va dans cette direction d'une façon totalement dégagée, individualisée, puis tout le monde goûte d'une décision créative, individuellement, mais qu'ils reconnaissent comme étant parfaitement bonne, intelligente, pour eux individuellement comme pour nous collectivement.

DM – *Est-ce que ça sous-tend, Bernard, que tout...*

BdM – Sans ça, si c'était une conviction, "*je m'en vais en Haïti pour m'exiler*", ma femme dirait : "*quoi, tu t'en vas t'exiler en Haïti, au moins va t'exiler à Miami, tu t'en vas t'exiler en Haïti"...* Je dirais : "*ouais, j'ai mes raisons"*. Puis elle ne comprendrait pas. Ça fait qu'une conviction, ce n'est pas bon ! Mais la certitude, qui fait partie de la conscience créative, le timing est impliqué là-dedans, tout le monde connecte, puis là tu fais ton monde, à ce moment-là tu te dégages de ce que tu veux te dégager, tu peux améliorer ta vie et puis te créer un mode de vie différent.

DM – *Bernard, est-ce qu'une certitude sous-tend une préparation ?*

BdM – Oh, c'est intéressant ça ! Une certitude, ça ne sous-tend pas de préparation, par contre une certitude, c'est dans un timing particulier qui fait en sorte que tout a été préparé avant.

DM – *OK. Est-ce qu'une personne peut vivre d'une certitude, puis l'autre n'est pas prêt à vivre sa certitude ?*

BdM – Ce n'est pas une certitude intégrée. Quand tu es dans une certitude, c'est un appointement matériel avec la dynamique occulte de ta conscience mentale. Ça fait partie de ta réalité. Si c'est avec d'autres personnes, ta famille, par exemple, ta famille vit dans le même rayonnement de cette énergie créative là, dont toi tu es simplement le canal.

DM – *Est-ce qu'une certitude c'est automatiquement partagé dans le sens que vous venez de l'expliquer, que c'est un appointement cosmique avec...*

BdM – Une certitude, quand c'est une certitude comme je te l'ai définie, c'est parfaitement intégrable par les autres, c'est parfaitement dans le timing des autres. C'est parfaitement dans le timing de ma fille puis de ma femme qu'on aille en Haïti... C'est parfaitement dans le timing.

DM – *Donc ça sous-tend que vous avez été préparés ensemble ?*

BdM – La préparation, ça fait partie des évènements, mais on ne s'est pas préparé pour dire : "*on s'en va en Haïti".* La décision est instantanée quand les évènements font en sorte que tu as assez de feu dans le "péteux" pour le faire, le mouvement.

DM – *O.K. Ce feu-là, est-ce que les trois le partagent ?*

BdM – Ouais !

DM – *Ils ont tous les trois le feu ?*

BdM – Ouais, ma fille partage un petit peu moins, parce que ma fille n'est pas dans un mouvement de responsabilité dans la famille. C'est plutôt ma femme puis moi. Ma femme partage par rapport à moi. Quand ma femme me voit avoir le "feu au cul", elle, elle l'a, c'est automatique. Pourquoi ? Parce qu'elle est sensible à ma réalité, comme moi je suis sensible à sa réalité, donc on s'allume mutuellement.

DM – *O.K. Ça se communique ?*

BdM – Du moment que ce n'est pas une conviction. Parce que si c'était une conviction, moi je pourrais l'avoir, elle, elle ne l'aurait pas, le timing ne serait pas bon, elle me "crisserait" là, elle dirait : "*va-t'en t'exiler, moi je reste ici avec mes fleurs".*

DM – *O.K. Qu'est-ce qui peut permettre entre deux individus de convenir d'une même certitude ? Parce que vous autres, vous avez quand même quatorze, quinze ans d'exploration à différents niveaux, de vos états puis de vos humeurs, puis de ci puis de ça. Qu'est-ce qui permet à deux individus de convenir de la même certitude ? Si ce n'est pas une préparation psychologique, c'est quoi qu'il faut comme ingrédients ?*

BdM – Il faut que les êtres vivent dans leur Esprit. Il faut que chaque être vive dans son Esprit. Si tu vis dans ton Esprit dans une famille, ton enfant vit dans son Esprit, ta femme, le mari vit dans son Esprit, à ce moment-là vous avez accès aux mêmes vibrations, vous avez accès aux mêmes perceptions, vous avez accès aux mêmes données, vous avez accès à la même Intelligence, vous comprenez la même affaire.

DM – *Ça veut dire qu'il faut une proximité avec les êtres ?*

BdM – Il faut vivre dans son Esprit, si vous ne vivez pas votre Esprit, vous vivez sur le plan psychologique, donc vous vivez dans vos personnalités.

DM – *O.K. Ce que je veux dire, est-ce qu'il faut absolument, pour des individus, vivre dans le même cadre de références matérielles, travail, social, humain ? Est-ce qu'on peut expansionner ça de la famille, est-ce qu'on peut s'étendre vers le travail ou le milieu social, pour vivre de cette communion d'Esprit là ?*

BdM – Oui, vous pouvez, oui. D'ailleurs c'est ce qui se produira un jour. Un jour il y aura du monde qui dira : "o*uah, j'en ai plein le cul, je m'en vais en Haïti, je m'exile"*.

DM – *Oui, mais excluant Haïti, pour vivre la certitude, si on peut vivre une certitude sur d'autres dimensions, est-ce qu'il faut absolument partager une même certitude, avoir vécu quelque chose ensemble, un état de survie, une situation affective ou quelque chose du genre ?*

BdM – Il faut que vous en souffriez pareil, pas nécessairement au même degré, mais il faut que vous soyez conscient de la confusion qui règne dans un évènement de vie quelconque.

DM – *Ça n'exige pas une solidarité là, ce dont vous parlez ?*

BdM – C'est de la solidarité, mais ce n'est pas une solidarité psychologique. C'est plutôt un mouvement unifié de deux, trois personnes, quatre personnes.

DM – *Reconnu entre eux ?*

BdM – Reconnu entre eux, ouais.

DM – *Et précisé par un ?*

BdM – Mis en action par un, orienté, développé, mis en mouvement par un. Il faut qu'il y en ait un qui le met en mouvement.

DM – *Je fais la nuance, parce que souvent on voit des conflits de leadership. On dit souvent, les gens disent la même chose, mais ils ne réussissent pas à s'entendre pour des questions de personnalité.*

BdM – Ça, c'est des conflits de leadership. Du leadership, c'est de la mise en valeur d'un individu au détriment des autres. Dans une conscience créative, dans un appointement de volonté créative où tu as de la certitude, il n'y a pas de leadership, ce n'est pas du leadership ça. C'est simplement qu'il y en a un qui est plus en vibration que l'autre pour actualiser une chose, c'est celui qui en souffre le plus probablement qui l'actualise.

DM – *Ça c'est intéressant, vous dites que c'est celui qui souffre le plus de la vibration de cette certitude-là qui va être mandaté, ni plus ni moins ?*

BdM – C'est évident. Qui est-ce que tu penses qui souffre le plus de vivre dans le système matériel avec lequel on compose aujourd'hui ? C'est moi. C'est moi qui paie les comptes à la maison, c'est moi qui travaille, c'est moi qui me fatigue, c'est moi qui voyage, c'est moi

qui suis obligé de payer mes avocats, c'est moi qui suis obligé de payer le comptable, c'est moi qui suis obligé de payer le gouvernement, ce n'est pas ma femme !

Ma femme est consciente de ce que je vis, donc à cause de sa sensibilité, elle voit. Une femme qui aime son mari ou qui est sensible à son mari, ou une fille ou un enfant qui est sensible à ses parents, elle voit. Les gens qui sont en orbite autour de toi, si tu veux, dans un noyau familial, ils voient. Donc ma femme elle en a ras-le-bol que j'en aie ras-le-bol.

Ça fait que c'est ça qui fait que c'est facile pour elle de voir le côté agréable de cette décision-là. Mais pour ça, il faut qu'elle soit dans son Esprit. Pour ça, il ne faut pas que j'aie une conviction personnelle. Pour ça, il faut que je leur démontre que c'est bon pour nous trois. Pour ça, il faut que je crée un mode de vie pour nous trois. Pour ça, il faut que la décision soit bonne pour nous trois, pas rien que pour moi, tu vois ce que je veux dire ?

DM – *Oui, je comprends. Le facteur de complicité dans l'Esprit, jusqu'où il peut se rendre ?*

BdM – Le facteur de quoi ?

DM – *De complicité dans l'Esprit ? Quand deux individus partagent une même certitude ?*

BdM – Ce n'est pas de la complicité, c'est de l'harmonie, c'est de l'harmonie dans l'Esprit.

DM – *Qu'est-ce que vous faites comme différence ?*

BdM – La complicité, c'est une prise de position particulière d'un Esprit par rapport à un autre qui peut être plus ou moins avantageux à l'autre. Tandis que l'harmonie, c'est simplement la reconnaissance, c'est l'infusion l'un dans l'autre, c'est de l'immixtion. Mon Esprit est immixé dans celui de ma femme, celui de ma femme est immixé dans le mien, même chose pour notre fille, c'est de l'immixtion. Ça, ce n'est pas de la complicité. La complicité, c'est psychologique. L'immixtion, c'est plus intégral, c'est plus unifié, c'est plus...

DM – *Ça ne se nourrit pas de l'extérieur ?*

BdM – Non, aucunement de l'extérieur. Ça fait partie du mouvement de l'Esprit.

DM – *C'est une des particularités de l'harmonie ça, de ne pas aller chercher à l'extérieur des ingrédients pour se nourrir ou s'alimenter ?*

BdM – Une des grandes particularités de l'harmonie quand elle est occulte, mentale, consciente, intégrale, c'est qu'elle ne trouble jamais le niveau de l'énergie de l'autre, même si le niveau de l'énergie de l'autre n'est pas aussi accentué que le tien. Autrement dit, de l'Esprit, c'est universel. De l'Esprit, c'est scient, pas chiant, scient. Quand tu es dans ton Esprit, tu ne peux pas être chiant, tu es scient. Ça fait que je suis dans mon Esprit, ma femme est dans son Esprit, ma fille est dans son Esprit, on est tous les trois scients, il n'y en a pas un qui est "chiant". Comprends-tu ? Il y a une différence.

DM – *Très bien !*

BdM : Donc à ce moment-là, on n'a pas besoin de complicité, on n'a pas besoin de leadership, on sait ! De l'Esprit, c'est scient. Si tu n'es pas dans ton Esprit, ben, à ce moment-là tu vas être plus ou moins "chiant", donc tu vas avoir de la conviction.

DM – *Oui. Les ingrédients pour réaliser ça, l'harmonie…*

BdM – Hein ?

DM – *Les ingrédients qu'il faut pour réaliser ça, une harmonie, au moins avec une personne ? Là, vous l'avez faite avec deux ?*

BdM – L'harmonie dans le sens que je le parle, dans le sens que l'Homme connaîtra au cours de l'évolution, c'est la dépersonnalisation intégrale de son moi. Donc tu ne vis même plus au niveau de ta personnalité. Tu vis au niveau de ton Esprit.

DM – *Tu ne vis pas pour toi ?*

BdM – Tu vis pour toi, puis pour les autres en même temps. Moi quand je vis, je vis pour moi, puis je vis pour ma femme, puis je vis pour ma fille, c'est un "*package deal*", c'est un contrat, mais c'est au niveau de l'Esprit que ça se fait, ce n'est pas au niveau de la personnalité.

DM – *Mais vous avez identifié deux personnes. Quand vous vivez comme vous dites là, vous avez identifié deux personnes, vous vous en occupez pendant quarante ans ?*

BdM – Je m'en occupe "*forever"* !

DM – *Ce que je veux dire, c'est qu'on ne peut pas s'harmoniser avec tout le monde...*

BdM – Non, impossible.

DM – *O.K. Donc...*

BdM – Vous savez pourquoi ? Parce que les gens ont différents karmas !

DM – *O.K.*

BdM – Moi, je connais du monde dans la vie, je les aime bien, ils sont bien fins. Mais je ne peux pas m'harmoniser avec eux autres parce qu'ils ont du karma à brûler. Puis avoir du karma à brûler, ça veut dire qu'ils ont une longueur d'onde qui ne connecte pas parfaitement avec la tienne. C'est pour ça qu'une famille c'est si important.

L'Homme ne trouvera jamais en société ce qu'il peut trouver dans sa famille. Quand je parle de famille, je parle de toi puis ta "blonde" (copine), toi puis ton chien, toi puis ton chat, toi puis ton singe (rires du public). Autrement dit le noyau, la réduction là, la grande réduction de l'être social. Ta femme, tes enfants... Tu ne pourras jamais retrouver ça en

société. Un homme ou une femme, ou un être qui échangerait l'harmonie de sa famille pour une harmonie sociale, il ferait une erreur.

Il n'y a rien de plus fondamental que la famille, il n'y a rien de plus nucléaire que la famille, il n'y a rien de plus extraordinaire que la famille, dans le sens de ce qu'elle peut être. Par contre, on sait par expérience qu'il n'y a rien de plus terrible souvent, que la famille, quand les gens souffrent, la femme souffre, l'homme souffre, les enfants souffrent. C'est pour ça que les gens s'en vont dans le social, pour remplacer la famille, les amis remplacent la famille. Mais ça, ça vient du fait qu'ils ont un karma à vivre.

DM – *Puis quand ils ont brûlé ce karma-là, ils reviennent à la famille ?*

BdM – Éventuellement ils reviendront dans une vie ou dans une autre, éventuellement il faut que l'Homme revienne à la famille, parce qu'éventuellement il faut que les âmes se rencontrent, ce que vous appelez les âmes sœurs, il faut que ça se connecte ces affaires-là un jour. Si ça ne se connecte pas dans une vie, ça va se connecter dans une autre vie, mais il faut que ça se rencontre un jour.

DM – *Est-ce qu'on peut retenir le fait qu'on ne peut pas s'harmoniser avec autre chose que sa famille ?*

BdM – Non, on peut s'harmoniser collectivement avec des gens à l'extérieur, mais je sais par expérience que, les gens avec lesquels tu peux t'harmoniser, c'est graduel, c'est tout gradué ça. C'est avec ta famille que tu t'harmonises le plus. Puis quand tu tombes vers l'extérieur, ça devient plus...

DM – *Flou ?*

BdM – Non, c'est très très précis au contraire, seulement les nombres sont très très limités. Les gens avec lesquels tu peux t'harmoniser à un certain niveau, à un certain degré, dans certaines conditions, dans certaines circonstances, tu les sais, tu les connais. Puis ça, ça devient ce que tu appelles tes amis, tes alliances.

DM – *Mais dans une situation, Bernard, où ce qu'on a à vivre d'une certitude et à poser des actes intelligents à travers un échange, un dialogue, c'est quand même des groupes très réduits, dans ce que vous parlez vous. Dans votre cas, vous identifiez peut-être ça à quinze, vingt personnes maximum auxquelles vous pouvez vous harmoniser pour les prises de décisions ou les prises d'actions ?*

BdM – Oui, parce que tu ne peux pas... Quand tu es conscient de l'Homme, puis tu vois l'Homme, puis tu vois à travers l'Homme, tu es conscient de ses vibrations, tu es conscient de ses états d'âme, ainsi de suite, tu ne peux pas être en contact avec une multitude d'individus puis vivre cette sorte de vibration là, c'est impossible, parce que l'énergie c'est hiérarchisé, c'est hiérarchisé !

Alors tu peux le vivre avec ta famille, avec un petit nombre, après ça tu peux étendre ça à l'extérieur, puis ce n'est pas long que tu identifies les gens avec lesquels tu peux le faire. Puis après ça, tu peux avoir des relations sociales, polies, avec le monde mais tu ne peux

pas avoir cette intimité extraordinaire qu'un Homme conscient peut avoir avec des êtres qui ont une certaine vibration, parce que ça ne se connecte pas. Tu deviens psychiquement trop exigeant, tu deviens psychiquement trop vibratoire, tu vois trop.

Ça fait qu'à ce moment-là, tu es obligé de respecter les limitations karmiques de l'individu, puis attendre que l'individu évolue, puis laisser l'individu évoluer. Sans ça tu l'étouffes, tu le mets en initiation instantanée.

DM – *C'est quoi ça : être psychiquement exigeant ?*

BdM – Être psychiquement exigeant, ça veut dire que, dans la mesure où tu as un rapport d'échange avec certains individus dans cette pyramide d'énergie là, à un certain niveau donné, il vient un point dans l'apex de tout ça, si tu es conscient, si tu as intégré ton énergie, si tu n'as pas de personnalité là-dedans, ça fait partie de ta fusion, de ta conscience universelle, rendu à ce point-là, tu ne peux plus vivre ce que j'appellerais de l'opposition psychique.

Moi si je fais quelque chose, si ça ne fait pas l'affaire de ma femme, qu'elle vivrait une opposition psychique par rapport à ce que je fais, je serais obligé de la prendre en considération, puis de bien regarder son point de vue, parce qu'elle aurait la force de casser son lien avec moi... Quand tu es conscient ! Ça fait que tu ne peux pas vivre d'opposition psychique dans ces registres vibratoires là, parce que tu souffres énormément.

La souffrance est immense, d'ailleurs c'est une souffrance que l'Homme ne connaît même pas. C'est une souffrance qui est immense, pourquoi ? Parce que c'est tout ton Feu, c'est tous tes chakras qui sont mis en vibration, puis ça, ça peut te ruiner une journée, ça peut te ruiner deux jours jusqu'à une semaine, une semaine, un mois, ça te met en vibration.

Tu es mis en vibration tant que ce n'est pas ajusté, cette énergie-là. Ça fait que ça, ça va avec tes enfants, moi je regarde ma fille qui a dix-neuf, vingt ans, puis quand elle vibre, elle vibre. Ça fait que je suis obligé de regarder quand elle vibre, je ne peux pas dire : *"t'es ma fille là, puis moi je suis ton père*", ça ne marche pas de même, ça, c'est bon dans le temps de Duplessis ! Là, c'est ma fille, elle a vingt ans, elle a été éduquée, elle connaît la "*game"*, elle est dans son identité, ça fait qu'à ce moment-là...

J'étais à Sainte-Adèle cet après-midi, elle a passé au-dessus de la ville en avion, puis je faisais une remarque à ma femme, je lui disais : *"tu sais cette petite crotte-là, elle est dans un avion dans les airs, dix-neuf ans, petit bout de cul là",* c'est une "*joke" (blague),* façon de parler, "*elle est dans les airs dans un avion".* Nous autres, "crisse", on a de la misère à monter sur une échelle ! Comprends-tu ce que je veux dire ? (rires du public). Puis ça, ça a dix-neuf ans c'est déjà dans les airs !

Quand un enfant est dans son identité, puis dans sa conscience vibratoire réelle, à ce moment-là tu ne peux pas être en opposition psychique, parce que si tu étais en opposition psychique, la petite serait capable de dire : "*hé, le père, c'est assez là, whoo"...* Pourquoi ? Parce que son Esprit saurait qu'il est capable de mettre mon Esprit en échec. Parce qu'elle serait capable de me "bloquer", de me dire : *"c'est assez, c'est assez"...* Elle est capable de passer cette vibration-là.

Ça fait que ce n'est pas parce que je suis son père, puis que je suis Bernard de Montréal qu'elle va se mettre à terre devant moi, c'est fini ça, je l'ai éduquée là, je l'ai rentrée dans sa force, je lui ai donné l'éducation occulte dont elle a besoin pour commencer à vivre "*now*", elle sait qu'elle est prête là, elle est capable de dire *: "c'est assez là, whoo"...*

Quand elle dit *: whoo...* Sais-tu que je ferme ma gueule, elle me l'a fait l'an passé, j'ai fermé ma gueule, ça, ça voulait dire : "*je suis prête là, je suis dans mon identité là, tu m'as donné tous les outils, c'est assez"...* C'est de même que ça marche. Ça fait que l'opposition psychique, rendu à ce point-là il n'y en a plus.

DM – *Merci beaucoup, Bernard, on se revoit pour la deuxième partie dans vingt-cinq, trente minutes ! (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

088 - DANGER DES SECTES

Daniel Ménard (DM) – *O.K. Dans la deuxième partie, nous traitons sur la façon dont les sectes se développent, se construisent, un peu les dangers évidemment qui viennent avec. Bernard, une secte pour qu'elle puisse se développer, pour qu'elle puisse se construire, quelle est l'origine de sa création ou de sa construction ? Qu'est-ce qu'il faut comme ingrédients pour bâtir une secte, c'est des croyances ?*

BdM – Ce qui est à la base des sectes, c'est l'assujettissement des individus à un individu. La croyance des individus à une forme quelconque de vérité, une absence totale d'individualité, une grande spiritualité...

DM – *Le sentiment d'appartenance ?*

BdM – Le sentiment d'appartenance, plutôt le besoin d'appartenance,

DM – *Le besoin d'appartenance.*

BdM – Puis l'absence de conscience des dangers à long terme. Puis je veux ouvrir une parenthèse sur ceci. Les Hommes sont à la recherche de la vérité, c'est normal. Les Hommes sont à la recherche d'un fil d'Ariane qui mène quelque part, les Hommes sont à la recherche souvent d'une famille, une forme de famille collective, mais les Hommes ne sont pas à la recherche de leur identité.

L'Homme n'a pas conscience, ne réalise pas qu'est-ce que c'est de l'identité. Puis quand l'Homme sera dans son identité ou qu'il aura conscience de son identité, il réalisera que quand tu es dans ton identité, ça ne veut pas dire que tu n'as pas besoin des gens autour de toi, ça ne veut pas dire que tu n'as pas besoin d'être en relation avec le monde.

Être dans son identité, ce n'est pas être retiré du monde, par contre, tu ne vis pas le besoin d'être avec le monde, comme les gens le vivent quand ils ont une conscience spirituelle naïve, sectaire.

Autrement dit un Homme qui est dans son identité peut avoir beaucoup de relations avec beaucoup de personnes, mais il ne perd jamais de vue son identité. Puis le problème ou ce qui engendre des sectes, c'est que les Hommes n'ont pas été mis en conscience, les gens ne sont pas en conscience, ils sont en confiance. Puis aussitôt que tu es en confiance, d'une façon plus ou moins à long terme, d'une façon plus ou moins écoutée, ou d'une façon plus ou moins longue, quand tu es en confiance, tu t'assujettis.

Puis les gens qui sont à la tête des sectes sont souvent des gens qui ont des notions, des intuitions, ils ont une parole facile, ils ont beaucoup de conviction, ainsi de suite. Mais ce magnétisme-là, ce charisme-là, devient pour eux une façon de magnétiser l'Homme, et c'est très dangereux de magnétiser l'Homme. Ça fait leur affaire à eux, mais c'est très dangereux pour l'Homme de se laisser magnétiser parce qu'il perd de son identité.

Le magnétisme d'un Homme, ça devrait être comme une enveloppe, c'est sa maison, c'est ses énergies, puis un Homme ne devrait jamais laisser d'autres Hommes le magnétiser, puis les gens qui entrent dans les sectes ou les gens qui créent malgré eux-mêmes des sectes, sont des êtres qui ne sont pas conscients des Lois de conséquences de l'acte que privilégie une certaine spiritualité, ou une certaine forme occulte.

Quand vous mettez en mouvement quelque chose sur une planète telle que la nôtre, sur une planète expérimentale où l'Homme n'est pas en conscience intégrale, vous créez des égrégores. Donc dans une secte, le gourou ou le chef de cette tribu-là, parce que c'est une tribu, crée des égrégores et les gens se laissent magnétiser par ces égrégores-là, et éventuellement ils perdent leur individualité, ils vivent des expériences puis, en fin de compte, ils perdent contact avec eux-mêmes.

Et ça peut... Dépendant de ceux qui vibrent ces énergies-là, dépendant de leur astral, vous pouvez retrouver des sectes dans le monde qui peuvent être très dangereuses et qui, ultimement, d'une façon ou d'une autre, ultimement, une secte c'est anti-conscience, c'est pro-spiritualité, c'est pro-occulte, c'est pro-sciences marginales, c'est pro-faiblesse. Donc c'est anti-conscience, c'est anti-force, c'est anti-individualité, c'est anti-Intelligence une secte.

Là, vous allez dire : *"bon, ben, la religion catholique au début, dans le temps, dans le temps du Nazaréen, ça formait une secte"*. Ben, effectivement ça formait une secte, mais techniquement on rentre dans un âge aujourd'hui, dans l'âge d'une conscience mentale, on rentre dans un âge où l'Homme doit en arriver à comprendre par lui-même les mystères, pas à se les faire expliquer par d'autres, pas à se les faire appliquer et infuser par d'autres.

Parce que si on regarde le phénomène de la secte d'un point de vue de l'involution, que la secte ait été créée par des grands initiés ou que la secte ait été créée par des charlatans, ou que la secte ait été créée par des magiciens noirs, la secte demeure toujours un mouvement d'évolution psychologique et psychique qui, ultimement, enlève à l'Homme l'opportunité de rentrer dans son identité.

Pendant l'involution, c'était nécessaire que certaines sectes spirituelles, religieuses, se créent, parce que ça faisait partie des plans d'évolution de la Terre, ça faisait partie du plan d'évolution des civilisations, ainsi de suite. Mais il y a une grosse différence entre des sectes qui ont été créées, puis quand je dis des sectes, j'emploie plutôt le mot "cercle", "des cercles" qui ont été créées par des Hommes comme le Nazaréen, par exemple, en "*contradistinction*" avec des sectes ou d'autres sectes qui ont été créées par des gens qui n'avaient réellement pas le feu sacré, mais qui avaient un sacré feu, tu comprends ?

Donc aujourd'hui puisqu'on rentre dans l'évolution, puisqu'on rentre dans une phase de l'évolution où l'Homme devient intelligent, où sa conscience mentale se développe, au niveau de la science où l'Homme est rendu très avancé, à ce moment-là c'est très important

que l'Homme reprenne le contrôle de son évolution individuelle, que l'Homme reprenne le contrôle de ce qu'il sait, que l'Homme cesse d'être affligé par des idéologies et que l'Homme devienne lui-même son propre avocat du diable, que l'Homme puisse réellement regarder ce qui lui est présenté par des Hommes, et qu'il puisse par lui-même investiguer la réalité subliminale de ces sciences-là et qu'il puisse être lui-même, à travers sa propre Lumière, le juge absolu de ce qui vient vers lui et qui l'impressionne.

À ce moment-là l'Homme sera libre des sectes, et l'individu grandira dans une conscience très grande qui ira très loin dans l'évolution et qui, éventuellement, créera une race-racine, une race mentale qui ne sera plus affectée par les mouvements cycliques, planétaires et cosmiques de la civilisation. Donc on aura une race-racine, on aura des êtres qui, éventuellement, pourront travailler avec d'autres plans et qui seront capables finalement d'épouser le mystère humain.

Puis quand je parle du mystère humain, je parle du mystère humain sur le plan matériel, je parle du mystère humain en forme astrale, je parle du mystère humain sur le plan éthérique, ainsi de suite, donc l'Homme sera libre. Et les sectes, c'est très dangereux, si vous avez des enfants qui s'enlignent dans cette direction-là, faites attention. Moi je ne pourrai jamais en public vous dire : "*bon, ben, faites attention à ce groupe-là ou à cette secte-là, ou à ce personnage-là",* parce que ce n'est pas de mon ressort de juger les Hommes devant les Hommes.

Par contre, je dis que c'est très important que l'être humain se protège contre des influences dont il ne connaît pas les conséquences, et souvent les gens qui forment des sectes ne sont même pas conscients des conséquences de leur acte, c'est ça qui est le plus grave d'ailleurs, parce qu'un Homme qui serait conscient des conséquences de ses actes, qui serait conscient des énormes forces astrales qui surgissent en lui pour le mettre en action, ces Hommes-là, peut-être, s'éveilleraient un jour et briseraient ce contact avec ces plans-là.

Mais ces Hommes-là souvent, pour toutes sortes de raisons, ne le sont pas, ne le voient pas, et automatiquement, ceux qui viennent vers eux en toute confiance se font prendre dans le même engrenage.

Et éventuellement, il va falloir que les gouvernements soient très rigoureux dans les études de ces groupes-là, que les sociétés se protègent et que les individus se protègent, et que les familles aussi protègent leurs enfants qui, souvent, pour des raisons de désordre social, pour des raisons de découragement psychologique à l'intérieur d'une société qui ne tourne pas toujours rond, ont tendance à échanger l'environnement familial pour un environnement social plus large qui, éventuellement, les absorbe, les intègre et les amène à une perte totale d'individualité. C'est pour ça qu'on finit par des phénomènes comme Koresh aux États-Unis, Jonestown, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Bernard, est-ce qu'il y a une nuance à faire entre, ou un parallèle à faire plutôt, entre un parti politique et une secte ?*

BdM – Ben, oui, il y a une nuance, parce qu'un parti politique, c'est toujours contrôlé par des Lois sociales. Un parti politique, c'est contrôlé par des systèmes de *"check and*

balance". Un parti politique, c'est contrôlé par la presse, donc un parti politique, c'est un parti politique, ce n'est pas une secte.

Il y a effectivement des partis politiques dans le monde qui sont fondés sur des cercles fermés, les nazis en Allemagne, c'est un exemple, regardez ce qui se passe avec Hussein en Irak, c'est un autre exemple, mais techniquement dans nos démocraties, les partis politiques sont des agencements collectifs de personnes qui s'occupent à l'amélioration d'une situation sociale, et les partis politiques font partie d'une avenue créative utile à l'évolution sociale de l'Homme.

Mais une secte, quand on parle de secte c'est plus grave, parce qu'une secte est toujours fondée sur des paramètres qui mettent en relief les aspects spirituels de l'Homme, la conscience spirituelle de l'Homme. Un parti politique ne cherche pas à vous dépersonnaliser, si on parle d'un parti politique normal. Un parti politique sert simplement à vous intégrer dans un processus de démocratisation des valeurs humanistes.

Tandis que dans une secte, une secte c'est très vampirique, puis si les gens savaient, connaissaient les forces occultes derrière des sectes ou connaissaient les forces occultes qui sont derrière des individus, qui sont à la tête des sectes, les Hommes, les individus auraient grande crainte de ces sectes-là. Et les individus pourraient se retirer de ces sectes-là, mais à cause des paroles onctueuses puis à cause de la façon très très subtile utilisée, ou les manières très subtiles utilisées par les gens qui créent des sectes, les individus naïfs, spirituels, en confiance, ne le voient pas, et éventuellement ils se font prendre dedans.

DM – *Vous avez parlé de "check and balance" ?*

BdM – Les gens souvent qui viennent me voir, ils me disent : *"bon, ben, il y a un groupe aux États-Unis qui est très puissant*", d'ailleurs je parlais justement à un mexicain qui m'a appelé dernièrement et qui me disait : *"il y a un type qui travaille avec moi dans mon industrie, il fait partie d'une société américaine"* – il fait partie d'un groupe aux États-Unis que je ne peux pas nommer – il me dit : "*qu'est-ce que tu penses de ça"*... Je lui ai dit : *"tiens toi loin, tiens-toi loin de ça".* Ça fait que c'est très dangereux les sectes.

Vous ne pourrez jamais faire l'historique à long terme d'une secte et réaliser que cette secte-là est bénéfique pour l'Homme. Puis même si vous dites : "*bon, ben, il y a eu des sectes mystiques, il y a eu des sectes qui ont servi l'Homme, il y a eu des sectes qui ont aidé l'Humanité",* oui, il y a eu des sectes comme ça dans le passé, mais les conditions sociales étaient très différentes.

Et même-là, si on le regarde d'un point de vue cosmique, c'est-à-dire si on le regarde d'un point de vue de l'intelligence de l'Homme, on s'aperçoit que les individus qui sont rentrés dans ces cercles-là, dans ces mouvements monastiques là, ont perdu leur individualité, ont perdu leur faculté de penser créativement, ont perdu leur autonomie de leur conscience mentale, ont perdu l'autonomie de leurs pensées, et ils ont été obligés de s'assujettir à une idéologie quelconque qui, dans le temps, pour des raisons historiques, servaient à l'évolution involutive de l'Homme.

Mais rendu à la fin du vingtième siècle, c'est très dangereux et c'est très grave les sectes, et je mets le monde en garde contre les sectes. Et j'avise que les gouvernement devraient s'en occuper, parce que ça fait partie de leurs fonctions sociales, de protéger l'individu qui fait partie de leur citoyenneté contre ces groupes-là. C'est très très important, et il va y en avoir de plus en plus.

Aux États-Unis, il y en a à gauche puis à droite, puis il va y en avoir de plus en plus, puis éventuellement les sectes vont se transformer en religion, les sectes vont prendre le caractère religieux, pour toutes sortes de raisons, pour des raisons de taxes, pour des raisons d'évasion de taxes. Puis il faut que les gens soient bien, bien alertés à ça, c'est très grave les sectes, c'est très dangereux, c'est anti-Homme, c'est très vampirique, c'est très dangereux, d'ailleurs toutes les sectes sont contrôlées par les forces astrales.

DM – *Bernard, est-ce qu'une secte sous-tend automatiquement une dictature ?*

BdM – Une secte sous-tend automatiquement une dictature, que ce soit une dictature mystique, que ce soit une dictature spirituelle, que ce soit une dictature occulte, que ce soit une dictature biblique, une secte sous-tend une dictature.

DM – *Et est-ce c'est la dictature qui rend dangereuse la secte ?*

BdM – C'est la dictature qui est le visage public de la secte ou c'est la dictature qui est le visage caché de la secte. La secte peut appaître très très douce, très très bienveillante à l'extérieur, mais dans le fond, à l'intérieur dans son fond, là où il y a le jaune de l'œuf, c'est là qu'il y a une dictature.

DM – *Comment peut-on reconnaître la dictature d'une secte ?*

BdM – Souvent les gens qui sont dans les sectes ne peuvent pas reconnaître la dictature des sectes, parce que les gens qui sont dans des sectes ou les gens qui créent des sectes sont de grands manipulateurs.

Un Homme qui est moindrement en conversion avec les forces occultes, qui travaille, quand je parle des forces occultes, je ne parle pas dans dans le sens très occulte du terme, je parle d'un Homme qui est en relation avec des forces spirituelles à travers la Bible, ou à travers des œuvres à travers ci ou à travers ça, automatiquement ces Hommes-là ne savent pas ce qui se passe en eux, ne connaissent pas l'occulte de leur Source, ne connaissent pas les entités qui leur parlent, ne connaissent pas les entités qui leur communiquent.

D'ailleurs, vous entendez souvent ces gens-là dire : "*bon, ben, c'est Dieu qui me parle"*. Quand quelqu'un dit : *"c'est Dieu qui me parle"*, "checke" les "*gosses*" *(Québec : synonyme de testicules)* tout de suite. Quand c'est le Christ qui te parle ou c'est la Sainte Vierge qui te parle, ainsi de suite, là ça commence à être grave. Donc ils ne voient pas, ils ont des *"blinds" (volets),* ils ont des *"blindspots"*, puis ces gens-là deviennent éventuellement très dangereux, puis souvent ils sont très très sincères.

Mais la sincérité, c'est le début, le début du danger. Il y a une grosse différence entre être sincère, puis être intelligent.

C’est tellement clair quand ils disent : “*L'enfer est pavé de bonnes intentions”*, c’est ça. Ça fait que c'est très grave les sectes. Il devrait y avoir un livre écrit par un initié sur les sectes un jour, parce que le monde ne sait pas ce que c’est que les sectes. Ils écrivent des études sociologiques à l’université, ça a un certain bon sens, ça rend un certain regard utile, mais il faut que ça aille plus loin que ça. Les sectes, il faut que ce soit expliqué jusqu'à l’os un jour, probablement si j’ai le temps, je le ferai.

DM – *Si, Bernard, il y a une dictature, et si, encore là derrière...*

BdM – Il y a toujours une dictature là-dedans.

DM – *Bon, O.K. Il y a une dictature, il y a des forces qui manipulent un individu. Comment on peut reconnaître un individu manipulé ?*

BdM – Comment on peut reconnaître un individu manipulé ? Un individu qui est manipulé, il va avoir confiance en son gourou, il va avoir confiance dans sa secte, sa secte c’est la vérité.

DM – *Je parle du gourou là, comment reconnaître que le maître c’est un manipulateur ?*

BdM – Ah ! Le maître... Ah ! Ça, c’est intéressant ! Tu ne peux pas. Tu ne peux pas, à moins d’avoir une certaine conscience, ou à moins d'avoir été brûlé dans d'autres sectes, à moins d’avoir une expérience qui te met au parfum, c’est difficile, c’est des manipulateurs. Un maître, c’est un manipulateur. Un maître, c’est un manipulateur !

DM – *Puis, pour “dé-secter” quelqu’un ?*

BdM – Pour “dé-secter” quelqu’un, le sortir d’une secte ?

DM : *Oui.*

BdM : Vous savez comment est-ce que c’est difficile ?

DM : *Oui, c’est ça, parce qu’il y a quelque chose dans son mental qui passe. L’individu qui est le maître, qui est possédé en arrive à faire vibrer l'autre à la même possession.*

BdM : C'est ça.

DM : *Est-ce qu’il y a effectivement une retransmission dans l’entité de...*

BdM : Oui, l’entité du maître est capable de contrôler les autres.

DM – *O.K. On peut avoir une entité pour cinq-cents personnes ?*

BdM – Oui.

DM – *O.K. Elle travaille fort l'entité ! Comment une entité peut s'éparpiller sur cinq-cents personnes ?*

BdM – On parle d'intemporel, c'est de l'intemporel !

DM – *Oui, mais comment ça se passe Bernard ?*

BdM – Communication, la pensée !

DM – *Strictement ça ?*

BdM – Oui.

DM – *Il se passe quoi ? Une conférence, une atmosphère, une ambiance ?*

BdM – Ça dépend des individus, ça dépend de leur réceptivité, ça dépend de leur intuition, ça dépend de leur état de rêve. Tu sais, la télépathie, la communication d'une entité sur le plan humain, ça se fait par télépathie, c'est subliminal puis l'Homme n'est pas assez conscient pour piger ces messages-là, ça fait que ça se fait tout par le truchement de la pensée. La pensée, c'est le phénomène humain, tu connais la pensée, tu connais le monde de la pensée, tu connais le monde mental, tu connais tout, tout est là.

DM – *Ça m'amène à poser la question : comment un Double réussit à passer à travers toutes les manigances astrales des entités ?*

BdM – C'est très difficile ! C'est pour ça que ça prend une science sur le plan matériel pour que, finalement, cette science-là puisse commencer à pénétrer, puis à être utile puis à désengager l'Homme de ces forces astrales là. C'est pour ça qu'on aura sur la Terre une très très grande science. Ça sera à l'infini cette science-là et l'Homme connaîtra toute la "*game*" de tout ça.

À ce moment-là, l'Homme sera de plus en plus mis en vibration. Une fois que l'Homme est mis en vibration, il est capable de se soustraire de ces influences-là, parce qu'il est allumé, les Hommes ont tous accès à leur lumière. Par contre, cette Lumière-là quand elle passe, c'est comme le soleil quand il passe à travers les nuages, c'est difficile, mais il faut qu'il passe, puis l'astral, c'est les nuages.

DM – *Est-ce qu'une personne qui est spirituelle est automatiquement plus victimes qu'une personne matérialiste ?*

BdM – Oui, oui, oui, oui, parce qu'une personne qui est spirituelle, elle est naïve tandis qu'une personne qui est matérielle, ce qui l'intéresse c'est son "char" (voiture) et son job, puis elle va subir la vie naturellement, mais elle a des "*buffers" (tampons).* Une personne qui est matérielle dans le sens matériel, ces affaires-là ça ne l'intéresse pas, donc elle a des *"buffers*".

Elle a des "*buffers"* psychologiques, elle a des protections qui l'empêchent d'évoluer, mais qui la protègent contre la perte de son Esprit, qui la protègent contre l'assimilation astrale, qui la protègent contre le vampirisme astral, ça fait qu'elle est protégée. Tandis qu'une personne qui est ouverte, une personne qui s'ouvre à tout ce qui se passe, comment vous

appelez ça là, le New Age ? Le New Age à gauche puis à droite là, c'est là que les gens se font prendre, c'est une grosse affaire le New Age, surtout aux États-Unis.

DM – *C'est comme une amorce à ce moment-là ?*

BdM – Qu'il y ait le New Age, c'est évident il y a un New Age, mais ce que le New Age sera, et ce que le New Age ou ce que les gens pensent que le New Age est, c'est deux paires de manches différentes.

DM – *Les jeunes, Bernard, je parle des enfants de quatre, cinq ans qui sont endoctrinés à travers des sectes, est-ce c'est récupérable ces individus-là ?*

BdM : C'est récupérable, mais ça va être très très difficile, ça prend des parents qui sont habiles, puis ça prend des parents qui n'ont pas peur d'utiliser la Loi. Il faut utiliser la Loi, parce que souvent ce sont des organisations qui sont très très puissantes, donc il faut utiliser la Loi. Puis il y a des enfants qui ne sont pas récupérables, qui ne sont pas récupérés, parce qu'ils sont trop astralisés, ça fait que ça dépend de la force des parents, ça dépend de leur lumière à eux autres, si tu veux.

DM – *Est-ce que toute forme de secte sous-tend un endoctrinement ?*

BdM – Toute forme de secte sous-tend un endoctrinement, oui.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là on peut reconnaître un individu qui est lié ou possédé par la secte, par la forme de doctrine qu'ils vont prêcher dans un sens ? Ou, on va poser la question d'une façon. Est-ce qu'un individu qui prêche une doctrine est sectaire ?*

BdM – Un individu qui prêche une doctrine est sectaire, oui.

DM – *Bon. Est-ce que c'est possible pour les individus d'être sectaires sans avoir de gourou ? Dès qu'on prêche une idée...*

BdM – Si vous êtes sectaires, il y a un gourou, parce que quand vous parlez de "sectaire", vous parlez de perte d'individualité. Je n'ai rien contre le fait que les Hommes soient ensemble, travaillent ensemble, fassent des affaires ensemble, mais que l'Homme ne perde pas son individualité, il ne faut pas que l'Homme perde son individualité.

Et ne pas perdre son individualité, ça veut dire que l'Homme, l'individu qui fait partie d'une certaine collectivité, il faut qu'il soit capable de mesurer jusqu'à quel point ce qu'il vit par rapport à cette conscience collective là, jusqu'à quel point ça fait son affaire, d'une façon intelligente, objective, qu'il soit conscient toujours des dangers astraux qui peuvent s'immiscer dans un processus collectif. Autrement dit une conscience collective, ça s'en va toujours vers une secte.

Ça demande des gens intelligents dedans pour en sortir, autrement dit c'est comme : tu t'en vas vers le Nord, O.K. Si tu n'es pas conscient, puis tu n'es pas conscient, puis tu n'es pas conscient, puis que tu n'ajustes pas constamment, constamment, une conscience collective va devenir sectaire. La responsabilité d'un Homme qui travaille avec bien du monde, c'est

de toujours s'assurer qu'il s'en va toujours vers le Nord, toujours vers le Nord, parce qu'une secte, c'est comme un avion. Un avion, c'est toujours poussé par le vent, il faut que tu l'amènes vers le Nord.

Si vous pensez qu'une secte n'a pas besoin d'être ajustée vers le Nord, vous êtes déjà dans une secte. Si le monde, d'une conscience collective, ne s'occupe pas ensemble : "*où est-ce qu'on s'en va là, va-t-on vers le Nord là, et puis c'est quoi le Nord"...* C'est le respect intégral de vos individualités.

Ça fait que si vous avez du monde dans un groupe collectif qui ne respecte pas intégralement l'individualité, à ce moment-là même si vous avez des bonnes intentions, puis même si vous n'êtes pas intéressés à faire de secte, vous vous en allez vers ça, les forces astrales vont vous amener vers ça. Peut-être pas tout de suite, peut-être pas dans un an, peut-être pas dans deux ans, mais moi je regarde à cinq ans, dix ans, quinze ans, trente ans.

Ça fait qu'une secte ou une conscience collective qui s'ajuste, puis qui s'ajuste, puis tout le monde s'ajuste vers le Nord qui est l'individalité de l'Homme, à ce moment-là ce n'est plus une secte, là c'est une conscience collective individualisée créative, c'est extraordinaire. Ça n'existe pas pour le moment.

Mais aussitôt qu'on perd le Nord, ou qu'un ou plusieurs individus commencent à perdre le Nord, puis que d'autres ne sont pas capables de reprendre leur individualité, ou ne sont pas capables d'être vigilants pour toujours garder l'individualité, respecter l'individualité, s'assurer l'individualité, parce que c'est seulement l'individualité qui est fondamentalement, fondamentalement, fondamentalement absolue chez l'Homme. Il n'y a pas d'autre chose que ton individualité qui est fondamentalement absolue.

Ça fait que ce n'est pas les idéologies, ou les formes de pensée qui sont plus ou moins ajustées qui font partie du mental des Hommes, qui forment une conscience collective, ou des pensées qui viennent de plans parallèles, c'est l'individualité de l'Homme qui est absolue.

Puis un jour, ben, si vous êtes ensemble, puis vous formez une conscience collective, ce qui est merveilleux, mais vous perdez contact, vous perdez la notion de l'importance que chacun de vous autres, dans une conscience collective, vous avez le rôle, le droit, de vous assurer que ça s'en va toujours vers le Nord, à ce moment-là, parce que vous avez peur de confronter l'autorité, parce que vous avez peur de confronter celui qui est techniquement le maître, ou celui qui est le plus en vibration ou ceux qui sont le plus en vibration, vous êtes faits à l'os.

Puis si vous êtes dans des collectivités comme ça, puis que vous êtes en contact avec ma personne, je vous assure que je vais tout casser.

DM – *Bon, comment vous cassez ?*

BdM – Je vais casser parce que je vais aller au plus haut, puis je vais casser plus haut, pour toujours ajuster, pour toujours m'assurer que les individus sont toujours totalement intégralement respectés.

DM – *Bon, mais vous cassez quoi ?*

BdM – Je casse la volonté de l'autre de rester dans son astral qu'il ne voit pas.

DM – *O.K.*

BdM – Si je ne le fais pas physiquement, moi je vais le faire sur les plans, mais je vais le casser.

DM – *Vous cassez le besoin que l'entité a, à travers un individu, d'avoir l'ascendant sur quelque chose ?*

BdM – Non, je casse les voiles, je brise les voiles.

DM – *C'est-à-dire que vous donnez à l'individu qui est assujetti l'occasion de se situer ou de voir ?*

BdM – De voir, c'est ça. S'il est intelligent, il va voir, il va dire O.K. Ça fait que si je dis : "w*ouap, t'es rendu là, t'es rendu 20°Est du Nord là, ajuste-toi"*. Ça fait que s'il est intelligent, il s'ajuste. S'il s'obstine avec moi, je casse. Ça fait que c'est comme ça que je protège l'individu, que je protège des individus, puis que je leur parle.

DM – *O.K. Comment un individu peut se révéler à lui-même sur son identité pour faire face, parce qu'on a tous besoin d'une collectivité, il faut fonctionner collectivement, matériellement, socialement, on n'a pas le choix, mais comment on peut se révéler à nous-mêmes cette individualité-là, comment on peut la faire émerger ?*

BdM – O.K. En ayant jamais peur de quelqu'un.

DM – *De confronter l'autorité ?*

BdM – En ayant jamais peur de confronter l'autorité. Quand je dis confronter, je ne parle pas "confronter" dans un sens négatif, mais de faire voir, de faire voir, de faire voir, de faire voir. Ça fait que si l'Homme a suffisamment de Lumière, il va voir si l'autorité c'est réellement de la belle autorité, parce que de la belle autorité, de la grande autorité, c'est pas "autoritatif". De la grande autorité, c'est simplement une mise en vibration de l'Homme, c'est simplement une conscience qui est plus vibrante, qui est plus sensible.

Il y a des Hommes qui sont plus sensibles que d'autres. Ça, dans le processus créatif, ça crée de l'autorité. Mais ce n'est pas de l'autorité psychologique, ce n'est pas de l'autorité de maître, ce n'est pas de l'autorité de dictature, ce n'est pas de l'autorité de domination, c'est un faisceau, c'est un phare. Une autorité, c'est supposé être un phare. Un Homme qui est dans une Lumière vibratoire, qui a un taux vibratoire qui voit un petit peu plus loin, c'est un

phare, ça fait que c'est lui, parce qu'il voit un petit peu plus loin à travers des formes, à travers... *(Coupure enregistrement)...*

(Reprise enregistrement en cours) (…) Mais le problème, c'est qu'on ne parle pas rien que de moi, puis on ne parle pas rien que de gens que je connais, on parle de ce qui se passe dans le monde. C'est plein de personnes dans le monde, aux États-Unis, en Europe, ainsi de suite, qui sont en relation avec des Hommes qui sont charismatiques, puis qui ont de la parole, puis qui ont quelque chose en main, ces gens-là, c'est de l'autorité qu'ils dispensent.

Et l'Homme, je parle de l'Homme conscient, l'Homme conscient ne vivra plus demain par rapport à aucune forme d'autorité, il vivra par rapport à un phare. Il dira : *"ah, ce phare-là, il voit ça, c'est intéressant"*... C'est ça de l'autorité. Autrement dit de l'autorité, c'est prépersonnel. De l'autorité, ce n'est pas personnel. Quand ça devient personnel de l'autorité, ça devient dangereux, et si c'est spirituel, si c'est occulte, si c'est biblique, c'est très dangereux.

DM – *Donc c'est l'impression que l'individu a un rôle à jouer pour d'autres qui fait le danger de son autorité, qui fait qu'il est astralisé ?*

BdM – L'impression que l'individu a d'être indispensable.

DM – *Indispensable dans un environnement quelconque ?*

BdM – Oui. À partir du moment où un individu pense qu'il est indispensable, il est fait à l'os, puis ceux qui sont avec lui sont faits à l'os. C'est ça le caractère psychologique, politique, astral de l'autorité. Tandis qu'un Homme qui est conscient, il n'est pas indispensable.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Il n'est pas indispensable, pourquoi ? Il n'est pas indispensable, parce qu'il n'a pas besoin de rien.

DM – *Lui n'a pas besoin de rien ?*

BdM – Non.

DM – *Moi j'aurais pensé qu'il n'était pas indispensable, parce qu'il sait que les autres vont éventuellement disposer de la même autorité que lui ?*

BdM-- Il n'est pas indispensable, parce qu'il n'a pas besoin de rien, autrement dit si tu prends un Homme conscient qui, psychiquement, n'a pas besoin de rien, ça veut dire quoi ça, "n'a pas besoin de rien" ? Ça veut dire qu'il peut faire n'importe quoi.

DM – *Il ne se définit pas par rapport aux autres ?*

BdM – Il ne se définit pas par rapport aux autres, il ne se définit pas par rapport à une mission, Il ne se définit pas par rapport à une philosophie, Il ne se définit pas par rapport à

une idéologie, Il ne se définit pas par rapport à une forme quelconque d'autorité. Si moi, tu me dis demain matin : "*je ne vais plus t'interviewer",* ben, je vais ouvrir ma gazette "patates frites".

DM – *Ou tu vas trouver un autre intervieweur ?*

BdM – Pas nécessairement, non parce que tu es le dernier.

DM – *Ah bon !*

BdM – Ça fait que je vais m'ouvrir ma gazette "patates frites", ça va être très bien, je ferai des belles patates frites, parce que je n'ai pas besoin, je n'ai pas besoin d'être Bernard de Montréal pour être bien dans ma peau.

DM – *Ah ! O.K. O.K.*

BdM – Je n'ai pas besoin de mon rôle ou du charisme du personnage qu'on appelle Bernard de Montréal pour être bien dans ma peau. J'ai besoin de la paix pour être bien dans ma peau. Si je commence, si je continue en public, c'est parce que j'ai la paix ; si je n'avais pas la paix, ben, je me ferais ma gazette "patates frites", je pourrais m'ouvrir un restaurant, je ferais des bons steaks, j'aurais du fun, comprends-tu ce que je veux dire ? Autrement dit tu n'as pas besoin.

Tandis qu'un Homme qui est dans l'autorité, il a besoin de ça, c'est ça qui est dangereux, ça fait que c'est pour ça qu'il est toujours obligé d'ajuster, d'ajuster, puis d'ajuster...

Pour moi là, la mesure d'un grand Homme, c'est d'être capable de dire : "*woop, tu t'en vas un petit peu à droite"...* Autrement dit quand tu es consient, puis tu vois, tu es capable de comprendre pourquoi est-ce que... woop... il y a un petit coup de vent qui amène une personne à droite, c'est normal les êtres humains ont de la personnalité, bon.

Mais quand tu es capable de dire à un Homme : "*woop, tu t'en vas à droite"... "Ah O.K. Je m'en vais à droite, hop là, je m'en vais à gauche, O.K. Je m'arrange".* Le capitaine, quand il dit au gars en arrière dans le bateau : *"tasse de 10°"*, le gars il tasse de 10°. Bon, si le gars, ne veut pas tasser de 10°, à ce moment-là lui, il est dangereux. Comprends-tu ?

DM – *Oui, c'est un fait !*

BdM – Un Homme pour moi, un Homme qui est intelligent, un Homme qui travaille avec les Hommes là, qui dit : *"là, tu tasses de 10°",* puis il tasse, ça pour moi, c'est un grand Homme. La grandeur de l'Homme pour moi, elle est là. C'est là que je mesure.

DM – *Bernard, si on fait l'autopsie d'un gourou ou d'un maître, qu'est-ce qui fait qu'un individu s'accroche autant à un rôle, qu'est-ce qui peut se produire dans la chimie de son mental ?*

BdM – Parce qu'il se donne de l'importance.

DM – *Oui, mais c'est quoi le fondement de ça ?*

BdM – Parce qu'il se donne de l'importance, puis en se donnant de l'importance, il se crée une identité, puis en se créant une identité, il l'enlève aux autres. L'Homme, c'est un vampire, l'ego inconscient est vampirique. Ça fait qu'en se créant de l'importance, il l'enlève aux autres, alors qu'un Homme qui serait conscient, il va donner de l'importance aux autres, il en donne de l'importance.

Moi j'appelle ça donner du crédit. Je t'en ai donné du crédit pendant des années, puis des années, puis des années, puis des années, c'est ça, quand t'es conscient tu donnes du crédit. Parce que si un Homme a un potentiel, si un Homme a un bel ego, si un Homme a une certaine conscience, à ce moment-là tu lui donnes de l'importance, tu lui donnes du crédit.

Tandis qu'un Homme qui est sectaire, un Homme qui est gourou, "*gourouïque*" ou "*gouroueux*", il ne veut pas donner d'importance, il veut lui, avoir de l'importance. Ça, c'est très dangereux, donc automatiquement il l'enlève aux autres.

DM – *O.K. C'est son incapacité de s'effacer ?*

BdM – C'est son incapacité de s'effacer, c'est la crainte que s'il fait ça, il disparaît.

DM – *Bernard, diriez-vous qu'un initié a l'aptitude de détruire ce qu'il a construit, alors que le maître lui, n'est pas capable de détruire ce qu'il a construit ?*

BdM – Un initié détruit toujours ce qu'il construit pour aller plus loin dans sa construction. C'est les Lois occultes.

DM – *Bernard, c'est quoi la mécanique qui fait qu'on a besoin de détruire ce qu'on a construit, comme vous dites, pour aller plus loin ?*

BdM – Ce n'est pas qu'on détruit, on raffine, quand tu raffines, tu détruis.

DM – *Pourriez-vous m'expliquer un petit peu ?*

BdM – Quand tu raffines, tu détruis, parce que l'Homme quand il crée quelque chose initiatiquement, si tu crées une forme, quand il crée une forme, l'Homme a l'impression que la forme est stable, elle n'est pas stable la forme, elle est temporaire pour aller plus loin dans le perfectionnement de la forme. Ça fait que si tu détruis, tu ajustes. Détruire, ça veut dire ajuster, puis tu ajustes, puis tu ajustes. Mais si tu parles à un Homme qui est intelligent, il sait que tu ne détruis pas, il sait que tu ajustes. Si tu parles à un Homme qui n'est pas intelligent, il pense que tu détruis.

DM – *Parce qu'il a l'impression de construire quoi ?*

BdM – Parce qu'il a l'impression qu'il perd du pouvoir, il a l'impression qu'il perd le contrôle, il a l'impression... Puis c'est une illusion. Un initié, ça n'enlève pas à l'Homme ce qu'il donne, ça ajuste. Parce que l'Homme va astraliser constamment ce qui vient d'une certaine conscience. C'est normal, parce qu'il ne connaît pas les Lois occultes de l'action.

L'Homme qui pose une action aujourd'hui, il ne sait pas ce que ça va faire dans dix ans, ce que ça va faire dans quinze ans, puis ça, ça se passe à tous les niveaux de la société. Les gens, les industriels, les scientifiques qui ont posé des actes voilà dix, vingt, trente, quarante, cinquante ans, aujourd'hui ils voient ce que ça donne, ils n'ont pas conscience de leurs actes.

S'ils avaient été conscients de leurs actes ces gens-là, ben, leur Source leur aurait dit : "*tu ne peux pas faire ça en laboratoire, parce que dans vingt-cinq ans, ça va faire telle affaire dans la société".*

L'Homme est inconscient, ça fait qu'au niveau des cercles, au niveau des groupes, au niveau des organisations, au niveau des collectivités, c'est la même chose, l'Homme n'est pas conscient. L'Homme ne sait pas qu'il est impossible de rester à ton magnétique Nord quand tu n'es pas en fusion, il faut que quelqu'un t'ajuste, puis t'ajuste.

Quand tu as une certaine conscience, tu es capable de rester dans le Nord magnétique, tu restes tout le temps là parce que tu es dans une conscience vibratoire, mais tant que tu es dans ta personnalité, tu n'as pas une conscience vibratoire, tu n'as pas de contact avec le plan mental, tu n'es pas capable de comprendre la conséquence de tes actes.

Automatiquement, il faut que quelqu'un te dise : "*woop, tu es rendu 10° à l'Est là"...* Si tu es grand, tu ajustes ta barre, ce n'est pas grave ça, ajuster ta barre, mais si tu n'ajustes pas ta barre, là tu n'es plus grand, là tu es un "petit cul". Là tu es dangereux, et puis éventuellement il faut que tu sois détruit, ou la vie va te détruire, ou les évènements vont te détruire.

DM – *Bon. L'individu qui a à vivre dans une collectivité, vous avez dit qu'il recherchait une famille. À un certain niveau, on voit l'éclatement d'une multitude de familles aujourd'hui, quasiment un couple sur deux qui est en voie de séparation. Les gens qui ont besoin de ces noyaux familiaux là, ils retrouvent un intérêt, ils trouvent une certaine aisance ou une satisfaction dans les collectivités.*

Comment peut-on départager ce que la collectivité nous apporte de bon avec le fait de développer notre individualité qui exige, dans certains cas, une forme de coupure ou de retrait de la collectivité ? Comment peut-on arriver à... Parce que dans une secte il n'y a pas juste des mauvais côtés, il y a des avantages marginaux dans un sens ?

BdM – Parlez-moi pas de ça !

DM – *C'est le sujet de la deuxième partie !*

BdM – Ne me dites pas que dans une secte il y a des avantages, parce qu'à long terme, pour moi, dans une secte, il n'y en a pas d'avantages. Quand je regarde à long terme, il n'y en a pas. Il ne peut pas y avoir d'avantages quand déjà c'est désavantageux !

DM – *Ouais, mais je regarde ça au niveau de la masse économique ou des aptitudes à l'intérieur de certaines sectes ?*

BdM – Parlez de conscience collective ! Vous ne pouvez pas employer le mot “secte”. Si vous employez le terme “secte”, ça me met en vibration puis je vous le dis différemment. Si vous me parlez de conscience collective du monde ensemble, bababababa... Là, c’est une autre paire de manches.

DM – *Bon. Les gens qui viennent à nos portes le Dimanche régulièrement, qui viennent nous donner des petits pamphlets, ils ont des avantages à vivre dans ces conditions-là pour pouvoir maintenir ça. Tu ne peux pas être endoctriné au point de ne pas voir clair dans certains éléments, il faut qu’il y ait un avantage, il faut qu'on t’ait donné une protection sociale pour un emploi, il faut qu’on t’ait donné à travers le regroupement d’un job, il faut qu’on t’ait donné des éléments de survie pour...*

BdM – Vous parlez d’une secte là ou de...

DM – *La deuxième partie, Bernard, c’est le danger des sectes !*

BdM – Ah ! Tu me parles d’une secte là ! O.K.

DM – *Oui.*

BdM – En tout cas une secte, c'est une secte. Une secte, c'est anti-Homme. Une secte, c'est anti-Lumière. Une secte, c'est anti-individualité. Pour moi il n’y a pas d'avantages, ça fait que même si tu y es temporairement, tu ne vas pas en avoir.

DM – *O.K. Bon.*

BdM – Ça veut dire que : parlez-moi pas de secte (rires du public) ! Mais on peut parler de secte, mais je veux dire, ne me parlez pas d’avantages d’une secte, parce que vous les voyez tout de suite les avantages, mais dans dix ans, dans quinze ans, dans vingt ans, il y a des désavantages. Puis même si vous dites : “*ben, je suis bien”*... Là, je voudrais en nommer une de secte, mais je ne peux pas la nommer : *“bon, ben, je suis bien”,* tu es bien par rapport à la secte là, parce que tu ne sais pas d’autres choses.

Autrement dit, ça c’est comme les gens qui vont dire : *“tu ne souffres pas de ce que tu ne connais pas”.* Ça, je l’ai entendue souvent celle-là : “*tu ne souffres pas de ce que tu ne connais pas”.* Bon, ben, quand une personne est capable de dire : *“tu ne souffres pas de ce que tu ne connais pas”,* c’est parce qu’elle ne connaît rien, c’est parce qu’elle ne sait rien : *“tu ne souffres pas de ce que tu ne connais pas”,* faut-il être con ! C’est parce qu’elle ne sait rien, si elle savait quelque chose, elle ne pourrait pas dire : “*tu ne souffres pas de ce que tu ne connais pas”.*

Alors de dire : *“tu ne souffres pas de ce que tu ne connais pas”*, on est bien là dans notre petite affaire en Arizona, il y a du soleil, on mange tous les jours, le gourou il est fin, il nous amène des messages d’en haut : “*tu ne souffres pas de ce que tu ne connais pas”*, mais dans le temps, tu vas réaliser une expérience quelconque, si tu es moindrement allumé. Si tu n'es pas allumé, ben, tu vas faire partie de la secte, puis ça fait partie de ton karma, il y a un karma dans une secte. Tous les gens qui sont dans les sectes ont des liens karmiques.

DM – *Entre eux ?*

BdM – Ben, c'est évident, c'est évident, puis c'est de gros liens karmiques, c'est pour ça que quand tu rentres dans une secte, c'est "*toffe" (difficile)* de sortir de tout ça, c'est des gros liens karmiques.

Je vais te dire une chose, c'est très intéressant pour l'Homme de vivre avec l'Homme, les parents, d'être en relation avec l'Homme, d'être enveloppé par une sorte d'humanité, c'est très intéressant pour l'Homme, pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas d'individualité. C'est très dur de vivre sur une planète expérimentale qui est techniquement dans un état de désagrègement au niveau valeurs, puis te connecter à une secte qui va te sécuriser temporairement, parce que pour ton individualité seule, devant toute la turbulence mondiale actuelle, c'est très "*toffe"*, très "*toffe"*.

DM – *Bernard, est-ce qu'il faut faire face à la survie seul ou c'est préférable, si on est intelligent, de faire face à la survie en collectivité ?*

BdM – Faire face à la survie, vous devriez le faire en collectivité, mais ne jamais perdre votre individualité. Si vous perdez votre individualité, si ça risque de saper votre individualité, vous êtes mieux de "crisser" ça là, puis de faire votre survie seul. Parce que c'est très long le raffinement d'une conscience collective, il y a bien des individus là-dedans, c'est bien, bien, bien long ! Il ne faut pas que tu perdes de vue ça.

Ça dépend des individus, il y a des individus qui ont plus de résistance que d'autres, il y a des individus qui sont capables de garder leur individualité à travers une collectivité plus que d'autres. Ça dépend du psychisme de chacun, ça dépend de la conscience de chacun. Mais techniquement, si l'Homme est dans une conscience collective, et qu'il perd son individualité, éventuellement il va être obligé de se réveiller puis de la reprendre son individualité.

S'il ne la reprend pas, il va être étouffé par la conscience collective, et à ce moment-là la conscience collective l'étouffe malgré lui, ça va devenir une secte, il va en faire une secte.

DM – *Je vais poser une autre question, elle est croche celle-là. Est-ce que c'est possible d'être individuel sans moyens financiers ?*

BdM – C'est possible d'être individuel sans moyens financiers ? Être individuel, c'est de la conscience, ça n'a rien faire avec le moyen financier. Le moyen financier, ça fait partie de ta conscience créative ou ça fait partie de tes talents.

Une personne qui n'a pas de moyens financiers, dans le sens d'une personne qui aujourd'hui dans le monde occidental n'est pas capable de se trouver un job, c'est une personne qui a des gros problèmes. Quand bien même tu travaillerais comme *"waiter" (serveur),* comme *"taxi driver" (chauffeur de taxi)*, une personne qui n'est pas capable de se créer un moyen financier pour manger, se donner un toit puis se vêtir, elle manque d'adrénaline.

Puis une personne qui rentre dans sa conscience créatrice, éventuellement elle en arrive à pouvoir explorer toutes ses possibilités, parce qu'elle a accès à beaucoup d'énergie créative.

Ça, c'est la conséquence de la conscience. Mais avant ça, l'Homme devra être capable... Ce n'est pas normal aujourd'hui dans notre société qu'un Homme ne soit pas capable de prendre soin de son linge, son loyer puis sa "bouffe". Là, tu as un gros problème. Souvent ces gens-là vont aller dans des sectes, pour se faire "bouffer" littéralement, pour se faire vêtir, pour avoir un "loyer" (un toit), puis se faire nourrir. Ça, c'est abominable !

DM – *Donc c'est une sorte de bien-être social qui fonctionne... ?*

BdM – Ce n'est pas une sorte, c'est du bien-être social ! Ce n'est pas une sorte !

DM – *O.K. O.K. J'essayais d'adoucir !*

BdM – Ben, n'adoucis rien ! (rires du public).

DM – *O.K. Bernard, si un individu se forme une individualité de la façon dont vous parlez, ça veut dire, qu'il a une capacité...*

BdM – Ça ne se forme pas une individualité, c'est pas un "*mobidol"* ça. Tu grandis dedans, au fur et à mesure où tu prends conscience de ta réalité, au fur et à mesure où tu apprends à te protéger à tous les niveaux, tu rentres dans ton individualité, c'est le résulat de ça, c'est une conséquence de ça.

DM – *Donc l'individu grandit en puissance automatiquement ?*

BdM – Tu grandis en puissance automatiquement, c'est inévitable, tu ne peux pas faire autrement.

DM – *Donc inévitablement l'individu se tourne vers la collectivité ?*

BdM – Inévitablement l'individu se tourne vers lui-même et échange avec la collectivité, est en relation, en symbiose, avec la collectivité. À ce moment-là il ne risque plus de se faire manger par elle. Donc à ce moment-là, il devient un système de "*check and balance".*

DM – *Par lui-même ?*

BdM – Lui-même devient une source de "*check and balance*", c'est un exemple. Tu en es un bon exemple, tu es un individualiste invétéré. Tout ce qui est collectif pour toi, tu regardes ça avec des grands yeux. Bon, ben, ça, c'est ça qui t'a sauvé ton cul. C'est ça qui t'a permis d'aider bien du monde à voir à travers. C'est ça ! Tu n'es pas plus mal en point parce que tu respectes ton individualité, au contraire.

La collectivité bénéficie de cette science-là, de cette conscience-là, de ce regard-là que tu as, à cause de ta sensibilité pour les Hommes, en attendant qu'ils rentrent dans leur propre sensibilité, malgré son âge. Ça ne veut pas dire que tu détruis la collectivité, au contraire. Mais tu regardes : "*est-ce que ça s'en va à droite, 10°"...* Quand ça s'en va de 10°, tu vibres, hein, puis tu "placotes", tu parles, hein ? C'est ça, c'est ça que tu as à faire !

DM – *Mais est-ce que tout individu qui vit son individualité va vivre ce comportement-là, va avoir ce comportement-là ? Est-ce que tout être qui est individualiste a automatiquement, vis-à-vis des gens qui prennent...*

BdM – Tout être qui est individualisé va en arriver éventuellement à chercher à travailler, parce qu'on est sur le plan matériel, à travailler avec des êtres qui sont individualisés. Quand tu travailles avec des êtres qui sont individualisés, c'est un grand plaisir. C'est extraordinaire de travailler avec des êtres individualisés, pourquoi ? Parce que tu crées ici, tu crées des choses, tu fais des choses, mais tu ne perds pas ton individualité !

C'est de l'échange, c'est du respect mutuel, tu deviens un canal, lui devient canal, puis vous explorez ensemble vos propres vertus, vos propres capacités créatives, c'est ça de l'individualité. Là, tu peux faire des choses sociales, humainement parlant, collectivement parlant, extraordinaires.

DM – *Donc automatiquement, Bernard, la possibilité, je dirais, même occulte qu'une secte puisse se créer, quand il n'y a pas un individuel ou un individualiste dans un milieu donné, c'est impossible ?*

BdM – Ça dépend parce que tu peux avoir un individualiste dans une secte qui, éventuellement, va se faire rejeter par la secte, parce que la secte va le mettre à la porte, parce que la secte ne pourra pas l'intégrer. Pour qu'un individu puisse faire sauter le caractère sectaire d'une conscience collective comme ça, il faudra qu'il sache réellement où est-ce qu'il s'en va ! Il faudra qu'il prenne de la puissance, il faudra qu'éventuellement il en arrive en confrontation directe avec celui qui contrôle la secte. Là, à ce moment-là il la fera sauter, puis là, il dissoudra la secte.

Moi si je devais entrer dans une secte demain matin, elle sauterait demain soir (rires du public). Je te donne le principe.

DM – *Oui, oui, c'est "le comment", moi, qui m'intéresse (rires du public).*

BdM – Je te donne le principe.

DM – *Oui. Pourrait-on avoir la formule chimique ? (rires du public). Quel genre de conversation qui se passerait entre le gourou... ?*

BdM – Pose donc une autre question là (rires du public).

DM – Non, mais c'est parce que la cassette, elle va se promener, puis il y a des gens qui vont prendre des trucs ...

BdM – "Gamez-moi" pas dans vos sectes !

DM – *O.K. Bernard, l'individualité, c'est ce que les gens cherchent. Qu'est-ce qui fait que c'est si difficile de vivre de cette dimension-là ?*

BdM – Parce que l'Homme se refuse d'être ce qu'il est, et il s'assoit à être ce que d'autres pensent qu'il devrait être.

DM – *C'est qu'on prend trop de temps à regarder ce que les autres pensent de nous autres ?*

BdM – On prend énormément de temps à regarder ce que les autres pensent de nous autres, à se plier à la volonté des autres, à se plier à l'énergie des autres, on passe notre temps à "baiser le cul" de l'Humanité autour de nous autres, c'est clair et net !

DM – *Pour tirer quel avantage ?*

BdM – Pour tirer des avantages qui sont proportionnels à nos faiblesses, nos craintes, puis nos insécurités... Très clair, très net.

DM – *Juste faire du maquillage ?*

BdM – C'est ça !

DM – *Un individualiste n'a aucun maquillage ?*

BdM – Un individualiste, c'est du granit... L'individualiste... Sais-tu qu'est-ce que c'est un individualiste, pas l'individualiste dans le sens du Larousse là, un Homme individualisé, c'est terrible.

DM – *Dans quel sens ?*

BdM – Dans le sens que c'est comme un diamant qui peut gratter n'importe quelle surface, qui peut faire vibrer n'importe quelle surface. Puis s'il ne fait pas vibrer, s'il ne fait pas gratter sur le plan matériel, il peut le faire sur un autre plan. La conscience c'est très... De l'Esprit, c'est très grand, puis c'est très puissant. Et l'Esprit de l'Homme dans l'évolution deviendra très grand et très puissant, et au cours des siècles, la civilisation se transmutera, se transformera à un tel point que l'Homme n'aura même pas de mémoire de ce qu'il vit aujourd'hui.

DM – *Par rapport aux plans, c'est-à-dire par rapport à ce que ça peut représenter comme connexion, la Source avec l'individu, l'ego, c'est quoi de l'individualité pour eux autres ?*

BdM – Pour un humain ? L'individualité c'est la matérialisation de "leur" performance sur la Terre.

DM – *De leur performance ?*

BdM – Oui !

DM – *Pourquoi vous dites "performance" ?*

BdM – La performance ? Eux autres sont en dehors du corps matériel, sont en dehors de l'astral. L'Esprit, c'est une intelligence qui est dans l'intemporel cosmique, puis quand il connecte avec l'Homme sur le plan matériel, qu'il fusionne avec l'Homme puis qu'il s'unifie avec l'Homme, qu'il établit son équilibre avec l'Homme, puis que l'Homme rentre dans son individualité mentale, c'est-à-dire qu'il sort complètement des Lois d'oppositions planétaires par rapport à sa conscience, à ce moment-là, l'Esprit agit à travers l'Homme, puis l'Homme agit à travers l'Esprit.

Ça fait que quand l'Esprit agit à travers l'Homme, l'Homme devient un initié, puis quand l'Homme agit à travers l'Esprit, à ce moment-là l'Homme devient réellement occulte.

DM – *Est-ce qu'un être individualisé est libre de tout doute ?*

BdM – L'être individualisé n'a aucune conscience fondée sur la croyance, donc il est totalement imperméable à l'astral qui cherche à créer dans l'Homme une forme quelconque d'approbation psychologique pour son ego. Donc il est totalement irréversible et totalement intouchable psychiquement et psychologiquement. Il est intégral.

DM – *On ne peut pas avoir d'êtres qui ont des personnalités astralisées qui sont individualisés, c'est impossible ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution de l'Homme. Ça fait partie de l'évolution, l'individualisation de l'Homme, ça fait partie de l'évolution. Et dans l'évolution, l'Homme sera parfaitement individualisé et l'Homme ne sera pas, à aucun niveau, ni matériel, ni psychique, influençable. Sa connexion avec le plan mental, les circuits universels, sera totalement télépathique, mais sera sous son contrôle, dans ce sens qu'il aura éliminé complètement la naïveté de sa conscience spirituelle.

Et il aura éliminé complètement la croyance, et il vibrera la pensée, et il vibrera la communication. Et cette communication-là, quand il la vibrera, elle devra être parfaitement harmonisée à sa volonté planétaire, qui sera en même temps sa volonté cosmique. Il n'y aura pas de différence entre l'Homme planétaire puis l'Homme cosmique, il n'y aura pas de différence entre la conscience éthérique, la conscience matérielle, puis le centre de Lumière qui fait partie de la liaison de l'Homme et de l'Esprit.

L'Homme sera réellement un immortel dans le sens que, passant du plan matériel il passera au plan éthérique, ne perdra pas conscience, restera en communication télépathique, autrement dit pourra continuer à vivre la communication avec les circuits universels, ne rentrera pas en forme astrale pour perdre le contact avec la pensée. Autrement dit un Homme qui meurt et qui continue de penser, c'est un Homme qui n'est pas mort. Il est immortalisé dans sa conscience et il n'appartient pas au royaume de la Terre.

DM – *Pour les plans astraux, un Homme qui s'individualise, ça équivaut à quoi ?*

BdM – Ça équivaut à une révolution perpétuelle.

DM – *Pour eux autres ?*

BdM : Pour eux autres. C'est ce qu'ils redoutent le plus.

DM – *Est-ce qu'ils ont tendance à fuir ça ou à s'attaquer plus à ces êtres-là ?*

BdM – Ça dépend de leur intensité, ça dépend de leur tête de cochon, ça dépend de leur niveau de spiritualité, ça dépend de l'autorité spirituelle qu'ils ont, ça dépend des royaumes qu'ils contrôlent, ça dépend des statuts spirituels planétaires, astraux, qu'ils ont. Et ça dépend aussi de leur karma à être transmuté.

DM – *On parle de l'individu qui vit ça là ?*

BdM – Oui.

DM – *O.K.*

BdM – Un Homme conscient, c'est plus scient qu'un être en forme astrale sur les plus hauts plans de la mort.

DM – *Ça peut aller jusqu'où la science de l'astral ?*

BdM – La science de l'astral, ça n'a pas de limites, ça fait partie de la complète mémorisation de l'Homme, ça fait partie de la parole de l'Homme, ça fait partie de son action dans les archives universelles, ça fait partie de son autorité sur les morts. Ça va jusque là !

DM – *Vous voulez dire qu'un Homme conscient a autorité sur les morts ?*

BdM – Oui, il a autorité sur les morts, parce que les morts ne sont pas capables de le regarder dans l'éther mental de ses yeux. Ils sont obligés de se retourner le visage, parce qu'ils brûlent !

DM – *Ils brûlent ? Ils brûlent par rapport à quoi ?*

BdM – Ils brûlent par rapport à sa Lumière.

DM – *O.K. Donc quand les gens vivent, je ne peux pas prendre le mot exorcisme, mais quand ils vivent un dégagement de certaines entités, ils vont souvent parler d'une brûlure au plexus. Ça, c'est une entité qui quoi ? Qui décolle, qui se dégage ?*

BdM – Qui se retire !

DM – *Quand ça se passe ce phénomène-là, est-ce qu'on peut dire que l'individu s'individualise ?*

BdM – Oui, oui.

DM – *Qu'est-ce qui se passe comme processus d'individualisation à ce moment-là, parce que l'individualité à ce moment-là, ce n'est pas une façon d'être, ce n'est pas une attitude,*

ça a l'air d'être une vibration, un état de conscience ? C'est quoi, qu'est-ce qui se passe exactement ?

BdM – C'est qu'il est pénétré de plus en plus de sa Lumière, de SA propre Lumière, puis c'est cette pénétration-là qui crée un choc dans l'astral, puis qui force les entités à se retirer. Quand une entité se retire, par exorcisme ou par transmutation, ce n'est pas que l'entité se retire par sa propre volonté, c'est que l'entité se retire, parce qu'elle est obligée de se retirer. Elle n'a pas le choix. Ça fait que ce que l'Homme vit, le Feu qu'il vit, c'est SON propre Feu, ce n'est pas le feu de l'entité. Et l'entité, elle, est brûlée par son feu.

DM – *Est-ce que l'entité continue d'orbiter autour de l'individu ?*

BdM – L'entité, ça dépend de l'individu, ça dépend de sa vibration, ça dépend de sa Lumière, ça dépend de sa conscience. Si sa conscience est assez grande, l'entité se replie, ou d'autres entités, parce que souvent les entités travaillent ensemble, elles se replient, puis l'Homme rentre dans son individualité, rentre dans sa paix, puis éventuellement, elle devient permanente.

DM – *Bernard, une dernière question. On est conscient à travers votre instruction des phénomènes astraux. Est-ce que dans un laps de temps d'une vie, un individu a le temps d'entièrement s'individualiser ?*

BdM – Oui. Oui.

DM – *C'est faisable, avec l'instruction que vous avez donnée ?*

BdM – Oui. Avec l'instruction, oui, pas l'instruction que j'ai donnée, avec l'instruction ! L'instruction, ça ne m'appartient pas, ça fait partie de la science de l'Homme. La seule chose, c'est que c'est plus facile pour moi de rentrer dans ces réserves-là, dans ces plans-là, que pour l'Homme en général. Mais l'instruction, la science de l'invisible, le science des plans, jusque dans la matière, la science universelle, ça appartient à tous les Hommes.

C'est tout encodé dans notre Lumière, ça. Ça fait partie de notre Lumière. La Lumière de l'Homme, c'est de l'instruction.

LA LUMIÈRE DE L'HOMME, C'EST DE L'INSTRUCTION !

Donc chez certains Hommes, la Lumière est plus grande, donc il y a plus d'instruction, mais la Lumière de l'Homme, c'est de l'instruction. Quand un Homme est dans son instruction, quand un Homme est dans sa science, quand un Homme est dans son autorité créative, quand un Homme est dans son identité, c'est de l'instruction, ça fait que s'il parle, ça vibre, puis tu vas savoir que ce qu'il dit c'est ça, c'est de l'instruction. Ça fait que vous ne pouvez pas dire "l'instruction que je donne" !

DM – *L'instruction qui passe par vous ?*

BdM – C'est l'instruction, elle est là, c'est comme le soleil ça, l'instruction ! Il y a des Hommes qui vibrent plus, il y a des Hommes qui ont moins... Il y a des Hommes qui sont

obligés de mettre des petites lunettes de soleil pour regarder le soleil, parce que ça brûle. Il y a des Hommes qui sont capables de regarder le soleil sans lunettes, c'est la seule différence. Ça fait que vous ne pouvez pas dire l'instruction que je donne, c'est que je peux regarder le soleil face à face.

DM – *Est-ce qu'on peut s'attendre dans le futur à ce qu'il y ait des gens qui descendent d'autres aspects... ?*

BdM – Ah ! Définitivement ! Pendant deux-mille-cinq-cents ans, puis ça va aller jusque dans la science matérielle, ça. Il y a des Hommes sur la Terre qui vont créer de la musique, il y a des Hommes sur la Terre qui vont créer de l'architecture, il y a des Hommes sur la Terre qui vont matérialiser des cristaux.

Il y a des Hommes sur la Terre qui vont matérialiser des éthers de vie dans le plan éthérique, qui vont être d'une sublimité, d'une beauté tellement grande qu'on appellera ça, dans le temps, "le Paradis Terrestre", qui est très différent du ciel, parce le ciel, c'est pour les ignorants. Alors que "le Paradis Terrestre"... Coupure. Fin.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

089 - VOULOIR ÊTRE APPRÉCIÉ

Daniel Ménard (DM) – *Dans la première partie, nous recevons Bernard de Montréal pour nous entretenir sur un sujet : "Vouloir être apprécié". Dans notre vie de tous les jours, évidemment on n'est pas toujours en mesure de goûter à ce respect ou à cette forme de respect. Nous recevons donc Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, les gens en général sont exposés à des stress, à des tensions énormes, et souvent ce qui est un onguent pour calmer toute cette tension qui est accumulée dans le travail, dans la vie affective, c'est le fait d'être apprécié. Est-ce qu'une personne est en droit de s'attendre, dans un processus de conscience, à une forme d'appréciation de l'extérieur, ou s'il doit dans un temps X de sa vie, développer une auto-appréciation pour s'immuniser de certaines attentes vis-à-vis de l'extérieur ?*

BdM – C'est très dangereux d'attendre que les gens nous apprécient dans la vie. C'est une très très mauvaise habitude, c'est basé sur de l'insécurité, puis ça nous met à la remorque de l'Homme. Et puis c'est dangereux pour un certain nombre de raisons. Premièrement, comme je l'ai dit, ça nous met à la remorque des individus. Deuxièmement, c'est que ça nous empêche de consolider nos forces.

Autrement dit, être apprécié, c'est une attitude personnelle que l'on se voit, c'est une valeur que l'on se donne, puis un Homme qui est conscient – parce qu'on parle toujours de l'Homme en évolution – autrement dit un Homme qui sort des anciens modes de vie, un Homme qui est conscient puis qui développe une grande autonomie, une centricité intérieure, éventuellement, en arrive à devenir un soleil, dans ce sens qu'il en arrive à devenir une expression créatrice de son moi en puissance.

Puis quand un Homme est en puissance, sa créativité est tellement grande qu'il n'a plus besoin d'être apprécié, parce que sa vibration va marquer le monde, sa vibration va marquer son travail, sa vibration va marquer sa conscience en action. Puis à ce moment-là, un Homme qui est conscient et qui a cette vibration-là, ne cherchera pas à attendre à être apprécié, il n'a plus de temps à perdre avec les gens, il n'a plus de temps à perdre avec l'Homme qui peut l'apprécier ou qui peut ne pas l'apprécier.

Il n'a plus de temps à perdre avec des individus qui doivent être aspirés dans son champ de force, il est un champ de force, il est autonome, il est créatif, il est en action, il est permanemment stable, il est en voie d'évolution rapide, croissante, puis un tel Homme n'a pas besoin d'être apprécié, il le devient par sa vibration.

DM – *Vous voulez dire que quand on est conscient, on est automatiquement appréciable ?*

BdM – Quand on est conscient, on devient automatiquement appréciable, parce qu'à ce moment-là, on a une valeur de vie au lieu d'avoir un amoncellement d'attitudes qui peuvent être positives ou négatives. On a une valeur de vie, puis cette valeur de vie là, est basée sur le phénomène de l'Esprit, elle est basée sur la Lumière de l'Homme. Et tous les Hommes peuvent reconnaître la Lumière, à un niveau ou à un autre.

Tandis que tous les Hommes ne sont pas nécessairement prêts à reconnaître des bonnes attitudes ou des mauvaises attitudes. Il y a des gens qui vont opter pour des bonnes attitudes, il y a des gens qui vont opter pour des mauvaises attitudes, il y a des gens qui vont opter pour ce qui fait leur affaire, il y a des gens qui vont se retourner contre ce qui ne fait pas leur affaire.

Tandis que, quand l'Homme est dans sa puissance, sa Lumière, intégralement, son être, à ce moment-là, ce qu'il est, ça devient un protocole d'action, ça devient une mise en œuvre, sa conscience devient une mise en œuvre, et à ce moment-là il n'a plus besoin d'avoir besoin d'être apprécié, il le deviendra dans le temps.

Si on ne le reconnaît pas, ou on ne reconnaît pas sa conscience ou son action dans un temps, ça sera reconnu dans un autre temps. Mais il ne vit pas pour l'appréciation, parce qu'il est trop en dehors de sa personnalité, il est totalement dans SA Personne. Et un être qui est dans SA Personne, dans un sens, il est dans son autorité créative, et dans cette autorité créative là, il n'a plus besoin du support psychologique d'un ego qui peut se brancher favorablement, ou non favorablement par rapport à lui.

Donc à ce moment-là, je dis que l'Homme en arrive à se distinguer. Se distinguer, dans le sens que je veux dire, ça veut dire que l'Homme en arrive à s'élever au-dessus de la taille des masses et à ce moment-là, il va connecter avec d'autres individus dans le monde qui s'élèvent au-dessus de la taille des masses. Et là, il se crée entre lui et ces individus-là, un autre rayonnement, une autre conscience, donc une autre voie royale, c'est-à-dire un accès pour l'être humain à une convention collective humaine, basée sur des principes de vie et non basée sur des aspects purement expérientiels de l'incompétence psychologique de l'ego.

DM – *Vous avez parlé de valeur de vie, quand on regarde les gens inconscients qui doivent éventuellement en venir à une forme de conscience, le concept de valeur de vie n'est pas évident. Donc plutôt, comme vous dites, on accumule plutôt des attitudes, puis on apprécie les attitudes chez quelqu'un. Qu'est-ce qui, dans un être conscient, qu'est-ce qui est apprécié par des êtres inconscients ? En ce sens que les gens sont habitués à évaluer continuellement un être sur des attitudes et qui, un jour, rencontrent un être créatif, qu'est-ce qu'ils vont apprécier dans cet être-là ? Qu'est-ce qu'ils vont apprécier de sa conscience ?*

BdM – C'est difficile pour un être inconscient d'apprécier un être conscient, parce qu'un être inconscient n'a pas suffisamment de conscience pour se *"tuner" (s'accorder)* à la vibration de l'autre, ça prend une certaine conscience pour se *"tuner"* à une conscience.

Ça fait que si l'Homme est dans l'involution, puis si l'Homme est inconscient, s'il n'a pas accès à sa sensibilité intérieure, autrement dit qu'il fonctionne simplement psychologiquement par rapport à des paramètres qui lui sont donnés par la conscience de la race, la conscience de sa culture, il ne peut pas apprécier objectivement un être conscient.

Il y a certainement des aspects d'un être conscient, dans son action, dans sa manifestation qui seront différents, intéressants, drôles, parce que l'être conscient ne fonctionne pas par rapport à des paramètres psychologiques, mais de là, à l'apprécier, là non, il va trouver ça intéressant.

Un être conscient premièrement n'est pas un être violent, un être conscient ne peut pas, un être conscient... Autrement dit toutes les fameuses valeurs morales de nos religions, qui nous sont des valeurs positives, les valeurs morales de la conscience sociale connectée à une idéologie spirituelle quelconque, ça, ça fait partie naturelle de la conscience de l'être conscient, donc un être conscient, ce n'est pas un être en déchéance.

Donc il va voir que l'être n'est pas en déchéance, donc ça, ça peut l'attirer, mais de là à apprécier l'action précise chirurgicale d'un être conscient, de là à comprendre le mécanisme psychique de son ego qui est transmuté, de là à comprendre des raisons qui sont totalement basées sur une perception vibratoire de la réalité, au lieu d'une analyse psychologique du réel, ça, ça viendra quand il aura lui-même une certaine conscience et qu'il aura lui-même vécu un certain "*partnership*" avec sa propre sensibilité, sa propre identité.

Donc à ce moment-là, ce sera facile pour lui de pouvoir, comme vous dites, entre parenthèses, apprécier un être conscient, mais ce ne sera plus un être conscient en tant que personnalité qu'il appréciera à ce moment-là, ce sera simplement de la conscience dans un Homme ou dans un autre, ou dans un autre, ou dans un autre.

Cette conscience étant universelle, à ce moment-là il pourra, cet Homme-là, en découvrir des Hommes dans le monde qui ont cette vibration, qui ont cette conscience universelle. Et à ce moment-là le facteur d'appréciation qui auparavant était basé totalement sur des prémisses psychologiques, sera basé simplement sur une réalisation que, dans le monde, il y a des êtres en voie d'évolution, et ces êtres-là on les apprécie, non pas pour des raisons psychologiques, mais on les apprécie parce qu'on est content d'en rencontrer.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là, on pourrait transférer le mot appréciation pour le mot reconnaître ?*

BdM – C'est une bonne réponse à ce dilemme-là, oui. Reconnaître oui ! Vous reconnaissez un Homme conscient, autrement dit vous reconnaissez de la conscience dans un être, donc à partir du moment où on est capable de reconnaître de la conscience dans un être, là il se crée une alliance, on peut commencer à faire des choses ensemble, on peut commencer à vivre à un autre niveau ensemble, au niveau du couple, au niveau du travail, ainsi de suite.

Et à ce moment-là la vie collective, si vous voulez, ou la vie sociale entre ces gens-là a un autre son, elle a une autre couleur, elle ne se vit pas comme auparavant, autrement dit l'évolution même dans la société ne se vit pas comme l'involution s'est vécue dans la société.

Les Lois sont différentes, le régistre mental est différent, la conscience est extrêmement différente, elle deviendra de plus en plus différente d'ailleurs, puis avec le temps, il se crée une scission, si vous voulez, entre l'Homme de l'involution qui a été façonné et habitué à apprécier et à être apprécié, pour simplement reconnaître et être reconnu.

DM – *Vous apportez une nuance assez importante de mon point de vue, vous parlez de : reconnaître de la conscience dans un être et non pas reconnaître l'être qui est conscient. Donc de la façon qu'on l'entend, c'est que l'Homme véhicule une conscience, mais il n'est pas cette conscience-là, c'est l'impression que ça crée ?*

BdM – Le problème, c'est que si on reconnaît, si on focusse sur l'être, à ce moment-là on crée un personnage, on perd de notre identité. Donc la conscience, c'est universel. La conscience, il y en a dans tous les royaumes, il y en a sur tous les plans, il y a des Hommes qui en ont plus que d'autres. Donc à ce moment-là, la conscience, c'est un phénomène, c'est un phénomène universel, c'est un phénomène de connexion entre le plan mental et le plan matériel.

Donc la personnalité elle, est simplement en voie d'évolution vers la personne, l'absence d'identité est en voie d'évolution vers l'identité. Une fois que l'Homme est dans son identité, ce que l'on reconnaît chez l'Homme, c'est l'être en tant que canal de cette conscience-là. La conscience, ce n'est pas une prérogative individuelle, tu ne vas pas à l'université chercher deux livres de conscience ou un doctorat de conscience !

Donc tu peux apprécier un Homme pour avoir un doctorat, mais tu ne peux pas apprécier un Homme pour avoir de la conscience, ça fait que les écoles ne nous donnent pas de la conscience. Ça fait partie du développement intérieur de l'Homme en relation avec sa propre Source. Donc une fois que l'Homme est dans sa conscience et que l'on reconnaît des Hommes dans le monde qui sont dans leur conscience, l'habilité qu'on on a à fraterniser, si vous voulez, avec ces êtres-là, grandit, se raffine.

Puis éventuellement, la personnalité disparaît au profit de la Personne qui apparaît, la Personne étant la composante de tous les plans de l'Homme jusque sur le plan matériel, alors que la personnalité ne représente simplement que les facettes conjecturales du développement involutif, basé sur un ego plus ou moins développé, plus ou moins facetté, plus ou moins travaillé par les forces sociales de notre civilisation.

DM – *Si on parle de reconnaissance de la conscience, est-ce que l'individu peut se reconnaître ou peut reconnaître de la conscience qui émerge en lui ? Est-ce que la démarche, disons, de l'autre qui est à l'extérieur, qui reconnaît la conscience, est-ce que cette démarche-là peut être vécue par l'individu ? Reconnaître de la conscience en lui ?*

BdM – Est-ce qu'un individu reconnaît la conscience chez lui, en lui ? Un individu qui est conscient, il sait qu'il est conscient, oui.

DM – *O.K. Il ne personnalise pas ça ?*

BdM – Dans la mesure où il est très conscient, oui.

DM – *O.K. Qu'est-ce qui se passerait si un individu qui est reconnu par un autre comme étant conscient, en viendrait à vivre l'impression d'être propriétaire de sa conscience ?*

BdM – À ce moment-là, il serait très inconscient (rires du public).

DM – *Donc il perdrait sa conscience ou...*

BdM – C'est de l'inconscience.

DM – *C'est de l'inconscience. Donc c'est impossible de se penser conscient ?*

BdM – Tu peux te savoir conscient, mais tu ne peux pas te penser conscient, parce que plus tu es conscient, moins tu penses. Penser, c'est réfléchir. Penser, c'est mesurer. Penser, c'est rationaliser. Penser, c'est avec la partie inférieure du mental. Penser, c'est avec tous les mécanismes subjectifs de l'ego. Bon, ça se transmute avec l'évolution de la conscience, puis éventuellement l'Homme vit sa pensée à un autre niveau. Donc à ce moment-là il ne peut plus réfléchir sur ça, sans ça, il aurait un complexe narcissique extraordinaire, épouvantable.

DM – *Bon, une personne, Bernard, qui est reconnue consciente, puis qui reçoit, on ne dira pas un compliment, mais qui reçoit l'affirmation de quelqu'un comme quoi il est conscient, ça se traite comment dans son mental ?*

BdM – Ça dépend de son niveau de conscience, de sa capacité de manipuler l'autre.

DM – *De manipuler l'autre ?*

BdM – Oui. Autrement dit de lui faire reconnaître qu'il n'est pas intelligent.

DM – *En disant ça ?*

BdM – Oui. Autrement dit, lui faire reconnaître son illusion, lui faire reconnaître qu'il perd son identité dans ce processus-là.

DM – *Pourquoi vous dites que reconnaître quelqu'un, c'est perdre son identité ?*

BdM – Dans la mesure où on reconnaît quelqu'un à partir d'une personnalité qui transige avec des aspects d'elle-même qui ne sont pas convertis en puissance.

DM – *C'est trop occulte là (rires du public). Vous dites à quelqu'un qu'il est intelligent, puis ça, ça nous fait perdre l'identité ?*

BdM – Vous pouvez dire à quelqu'un qu'il est intelligent dans la mesure où vous savez ou que vous comprenez que son Intelligence fait partie de sa conscience. Mais si vous dites à quelqu'un : *"vous êtes intelligent"*, parce que vous êtes fasciné par les manifestations de sa conscience, donc à ce moment-là, c'est parce que vous n'avez pas beaucoup de conscience pour pouvoir identifier les mécanismes occultes derrière ça.

DM – *O.K. Est-ce que la personne, si à ce moment-là elle est à la hauteur de ce que vous reconnaissez, elle est capable de vous l'expliquer ?*

BdM – Recommencez voir ça ? (rires du public).

DM – *Occculte, occulte ! (rires du public). Est-ce que la personne qui se fait affirmer un état comme ça, est-ce qu'elle est capable d'expliquer les fameux mécanismes de l'Intelligence à l'autre ?*

BdM – Si elle est consciente, oui.

DM – *Oui. Est-ce que c'est le propre d'un être conscient de ne jamais personnaliser...*

BdM – Je veux simplement ajouter quelque chose ici. Pour un être inconscient involutif, se faire flatter ou se faire reconnaître ou se faire apprécier, c'est plaisant, c'est valable, c'est bon, parce que ça nourrit son insécurité, ça fortifie son impuissance, ou ça crée des remparts autour de ses faiblesses. Tandis qu'un Homme qui est conscient et puis qui se fait, entre parenthèses, flatter ou reconnaître, là il est obligé de défaire ce que l'autre fait, donc c'est fatigant.

DM – *O.K. C'est pour ça que vous parlez de manipulation ?*

BdM – Ouais.

DM – *O.K. Parce que la manipulation, ça donne une impression ?*

BdM – Je te donne un exemple stupide là, supposons que vous êtes milliardaire, puis quelqu'un vient te voir et te dit : *"vous êtes riche, monsieur" !*

DM – *C'est un constat là !*

BdM – Ouais, mais tu n'en as pas besoin. Tandis que si tu es pauvre, que tu n'as pas beaucoup d'argent puis que tu viens de faire un coup d'argent, puis que quelqu'un te dit : *"tu as un beau char",* là tu es content.

DM – *O.K.*

BdM – Tu es content de le montrer ton "char" (voiture), puis tu "frappes". Mais quand tu te promènes, quand tu es riche, je te donne un exemple, si tu es bien riche, tu l'as cette richesse-là, ça fait partie de ta nature, te faire pointer du doigt que tu es riche tu n'aimerais pas ça.

Bon, ben, c'est un petit peu la même chose pour un être conscient. Se faire reconnaître, c'est inutile, d'abord il n'a pas besoin, puis quand il se fait reconnaître, il sait pourquoi est-ce que l'autre le reconnaît, donc ça le force à travailler puis à dire : *"regarde-toi donc le nombril, reconnais-toi d'abord, puis après ça, on verra après ce qui se passera entre nous deux".*

DM – *En d'autres termes, reconnu dans ces facteurs-là, ça crée automatiquement une distance, il n'y a pas de rapport d'échange ?*

BdM – Il n'y a pas de rapport d'échange, parce qu'un des individus manque trop d'identité.

DM – *Bon, on prend deux individus conscients qui se reconnaissent ?*

BdM – Ils travailleront ensemble !

DM – *Ils ne se le disent pas, ils travaillent ensemble, c'est automatique ?*

BdM – Ouais.

DM – *Sur quelles bases ?*

BdM – À partir du principe que l'un et l'autre vont connaître la Source de cette Intelligence-là.

DM – *O.K. Ils savent automatiquement pourquoi la Source les a réunis ?*

BdM – Ils vont comprendre pourquoi la Source les a réunis, puis à ce moment-là, ça devient facile leur union, puis leur travail ensemble.

DM – *Très intéressant. Comment les Sources, on peut parler des Sources au pluriel, comment les Sources peuvent ramener les individus ensemble ? Qu'est-ce qui est la mécanique de ça ?*

BdM – Ça fait partie de leur plan de vie. Ça fait partie de leur programmation, Ça fait partie de la destinée, ça fait partie de... C'est ce qu'ils ont à faire.

DM – *Ça se présente comme ça, ils ont un temps défini dans le temps ?*

BdM – Ouais, ouais.

DM – *Est-ce qu'il est nécessaire pour ces gens-là qui vivent cette relation-là avec la Source, d'être indiqués par d'autres, d'aller faire telle ou telle chose, ou ils savent eux-mêmes ce qu'ils doivent faire, de par leur relation avec la Source ?*

BdM – Ces gens-là le savent, ils ne le savent pas nécessairement d'une façon nette, mais ils le découvrent au fur et à mesure où ils avancent.

DM – *Au fur et à mesure des évènements ?*

BdM – C'est ça. Ce sont les évènements qui structurent leur développement, leur passage, leurs relations, puis éventuellement ça devient clair et net.

DM – *Est-ce qu'on pourrait, à ce moment-là, dire qu'un être conscient n'est absolument pas manipulable d'aucune forme d'expression, d'affirmation, qu'il peut avoir à entendre de l'extérieur de ses amis, de ses relations familiales, etc. etc. ?*

BdM – Non.

DM – *Il n'y a absolument aucune manipulation ?*

BdM – Non. Un être conscient, c'est comme un granit, c'est comme... Il n'y a rien qui s'imprime de l'extérieur, tout s'imprime de l'intérieur. C'est ça de la conscience d'ailleurs, c'est une bonne définition de la conscience. L'inconscience, ça serait quoi, pour l'être humain ? C'est que tout s'imprime de l'extérieur : l'involution. Tandis que dans l'évolution, tout s'imprime de l'intérieur, et si c'est de l'extérieur, c'est tout simplement du matériel de travail.

DM – *Donc la seule source de manipulation possible pour un être conscient, c'est sa Source ?*

BdM – Jusqu'au jour où il l'a intégrée. Un jour, l'être conscient intègre sa Source, d'ailleurs l'Homme devra intégrer sa Source, c'est absolument fondamental, c'est absolument important, d'ailleurs ce sera le test de sa conscience, évoluer vers une conscience nouvelle, autrement dit sortir totalement des terrains battus de l'involution, c'est quelque chose d'absolument... C'est un tour de force, qui ne vient pas de l'Homme, qui vient des plans.

Donc c'est une nouvelle évolution, les règles du jeu sont totalement nouvelles, l'Homme les découvre au fur et à mesure où il avance, puis éventuellement il vient en contact avec des aspects de lui-même qui doivent être réellement transmutés, dans ce sens que la moindre partie de sa conscience qui évalue son avenir ou son présent en évolution, par rapport à des paramètres involutifs, éventuellement sera mise en échec, parce que c'est ça de la conscience.

On ne peut pas parler de conscience sans transmutation, on ne peut pas parler de conscience sans intégration, donc on ne peut pas parler de fusion sans "*termination*". Une fusion il faut que ça se termine, mais pour que ça se termine, il faut que l'Homme intègre, et pour que l'Homme intègre, il faut qu'il transmute. Il y a trois aspects là-dedans, ce n'est pas tellement le problème de fusion qui est le problème, c'est le problème d'intégration. Ce n'est pas tellement le problème de transmutation qui est le problème, c'est le problème d'intégration.

Ce qui sera le plus dur pour l'être humain au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, ce sera l'intégration de son énergie, parce que l'Homme, la conscience de l'Homme, est fondée sur des manières de penser qui sont colorées par des siècles d'expérience mentale, involutive, réfléchie, basée sur des autorités temporelles, ecclésiastiques, philosophiques, ésotériques, occultes, spirituelles.

Et l'Homme devra renverser complètement ces formes d'autorité là, parce que demain l'Homme deviendra SA propre autorité, donc il n'y aura plus demain d'autorité spirituelle, temporelle, philosophique, métaphysique, métapsychique, il n'y aura plus même d'autorité

au niveau du contact télépathique avec les plans sur l'Homme. L'Homme sera dans son autorité, mais ça, c'est la fusion. Mais pour que l'Homme en arrive à ça, il faut qu'il intègre son énergie.

Intégrer son énergie, c'est en arriver éventuellement à voir complètement tous les aspects du mensonge cosmique qui sont, au niveau de sa personne, au niveau de ses égrégores personnels, au niveau de ses fantasmes personnels, au niveau de ses croyances personnelles, au niveau de ses histoires personnelles, il faut que ce soit tout broyé ça. Puis ça, c'est broyé dans la souffrance, la souffrance que l'initiation solaire créera pour l'Homme, et qu'elle lui permettra finalement de conquérir.

DM – *Est-ce que le fait de reconnaître la Source, ça diminue l'intensité de la souffrance ?*

BdM – Reconnaître la Source, c'est simplement une marche dans la construction de cette pyramide, de cet édifice qui est l'Homme intégral, parce que quand on parle de reconnaître la Source, connecter avec la Source, communiquer avec la Source, à un niveau ou à un autre, on parle de communiquer avec un niveau d'Intelligence, mais ce niveau d'Intelligence là est toujours à la mesure de l'expérience psychologique et psychique de l'ego.

Autrement dit, un Homme qui communique avec le plan mental supérieur, sa Source, son Double, appelez-ça comme vous voulez, il communique avec un taux vibratoire, c'est-à-dire qu'il communique avec un rayon d'énergie qui, lorsqu'il est mis en vibration, met en mouvement toute l'énergie électrique de son cerveau, représente dans sa conscience à lui l'électrification de l'image de l'Homme.

Mais l'Homme intégral, l'Homme conscient, l'Homme de demain, l'Homme évolué de demain, ne sera plus simplement la représentation électrique de ce rayonnement-là à travers son cerveau.

Il sera à la fois le pouvoir de cette énergie-là sur le plan matériel, donc l'Homme aura eu besoin de transmuter les impressions que crée ce flux électrique là dans son cerveau, donc tout le domaine imaginaire de sa conscience qui relève, sur le plan inconscient, du fait qu'il est connecté avec l'Humanité, donc il participe à l'inconscient de l'Humanité. Et aussi, du fait qu'il a son propre inconscient personnel qui, pour lui, est à l'avant-garde, est plus près de sa conscience.

Mais il va falloir que l'Homme éventuellement transmute ça, parce que les égrégores de la conscience involutive ne peuvent pas faire partie de la fusion mentale de l'égrégore morontiel, parce que l'Homme conscient, demain, en fusion, aura réuni les sept principes, et ces principes-là qui sont dans l'invisible, seront équilibrés avec le principe humain matérialisé, et c'est ça qui permettra à l'Homme de passer du libre arbitre à la liberté.

Sinon, l'Homme serait toujours le produit sur la Terre de la volition cosmique interplanétaire du libre arbitre. Le libre arbitre, ça fait partie des ordres hiérarchiques imposés, donnés à l'Homme pour la constitution psychologique de son moi, mais dans le fond, le libre arbitre ce n'est pas de la liberté. La preuve, c'est que l'Homme meurt. La preuve, c'est que l'Homme a des accidents. La preuve, c'est que l'Homme n'est pas capable de se guérir lui-même, ainsi de suite.

Donc l'Homme n'a pas le contrôle de ce flux électrique là qui s'annonce dans ses cellules, qui font partie de sa connexion avec son rayon, pourquoi ? Parce que l'Homme a trop de personnalité, c'est-à-dire qu'il a trop de façons de voir les choses, même les choses occultes, à travers la lentille de son ego qui est totalement animalisé, c'est-à-dire régi par les Lois planétaires.

Une fois que l'Homme est libre des Lois planétaires, qu'il est capable de convertir son énergie moléculaire à volonté, parce qu'il est capable de prendre cette énergie-là qui part du rayon et puis qui électrifie ses cellules, puis qui peut descendre au niveau de ses différents chakras, à ce moment-là l'Homme a la capacité finalement de donner à sa position spatiotemporelle l'autorité physique dont elle a besoin, soit sur le plan matériel, soit sur le plan astral, ou soit sur le plan éthérique. Donc ça, ça demande une transmutation intégrale de l'Homme.

C'est là d'ailleurs le phénomène de l'intégration, et ça va nécessiter que l'Homme sorte complètement de ses habitudes de pensée, c'est-à-dire qu'il en arrive un jour à voir à travers les illusions du mensonge cosmique qui sous-tendent tous les tombeaux de la connaissance de l'involution, même les plus grandes doctrines occultes hermétiques de l'Humanité.

DM – *Toute forme de connaissance, c'est une forme ni plus ni moins du mensonge cosmique ?*

BdM – Toute forme de connaissance est inutile, parce que la connaissance fait partie de la déchéance égoïque de l'ego, en fonction des besoins planétaires, cosmiques de l'évolution humaine.

Si on regarde l'évolution de la Terre, si on regarde la civilisation, si on regarde la Russie, si on regarde la Bosnie, si on regarde la deuxième guerre mondiale, la connaissance humaine a servi à l'expérience de l'Humanité, à tous les niveaux, idéologique, spirituel, philosophique, scientifique, ainsi de suite.

L'Homme conscient ne peut pas traiter, "dealer" avec de la connaissance parce que la connaissance fait partie des besoins psychologiques de l'ego, pour affirmer devant l'inévitable grandeur cosmique qu'il est en voie de devenir. Alors que l'Homme, en tant qu'être morontiel n'est pas en voie de devenir, il EST, et à ce moment-là il n'a plus besoin des connaissances pour affirmer devant son ego la puissance ou la prêtrise des forces occultes, il est lui-même une force occulte.

À ce moment-là, vous allez dire : *"mais l'Homme, à ce moment-là, s'intéresse à quoi, c'est quoi de la connaissance pour lui"...* À ce moment-là l'Homme crée une seconde fondation, c'est-à-dire qu'il regarde la connaissance qui existe dans le monde, à tous les niveaux, dans le cadre de toutes les idéologies, de toutes les nations, de toutes les races, que ce soit sur le plan matériel ou sur les autres plans, il peut changer de plan s'il veut, puis à ce moment-là, lui, devient par sa propre force, de par SA propre Source, de par sa propre fusion, l'égalisateur des différences.

C'est quoi l'égalisateur des différences ? C'est que dans toutes les connaissances humaines sur la Terre, il y a des différences, il y a des différences entre la connaissance, les connaissances de la religion chrétienne, les connaissances de la religion juive, les

connaissances de la religion islamique, il y a des différences même entre les sciences, la génétique russe au dix-neuvième siècle, au début du vingtième siècle, la génétique américaine puis irlandaise étaient différentes.

Donc même au niveau politique, au niveau gouvernemental, au niveau des idéologies politiques, il y a des différences, entre le fascisme, le communisme, l'islam totalitaire, ainsi de suite. Il y a des différences au niveau d'organisation civile des peuples, autrement dit démocratie... "*whatever*"... Et l'Homme doit en arriver éventuellement à pouvoir faire l'égalisation des différences. Les différences font partie du royaume de la connaissance, les différences font partie de l'expérience planétaire de l'Homme sur la Terre en voie d'évolution psychologique.

La science vibratoire du mental égalise les différences, donc si un Homme est conscient et qu'il regarde les différences qui existent dans les connaissances de l'Humanité à tous les niveaux, il peut comprendre pourquoi la kabbale juive, il peut comprendre pourquoi l'ésotérisme chrétien, il peut comprendre pourquoi l'idéologie fasciste allemande, il peut comprendre pourquoi l'idéologie économique japonaise, il peut comprendre la Terre, il peut comprendre... *(Coupure enregistrement)*...

(Reprise en cours) (…) Pour explorer d'autres mondes ou rester dans un corps matériel temporel un certain temps, pour mettre un certain ordre créatif sur le plan matériel. Cette fonction, seulement cette fonction, c'est d'égaliser la différence des connaissances.

Autrement dit ce que je veux dire, c'est qu'un Homme qui est capable, ou une société qui serait capable d'égaliser les différences des connaissances qui existent sur la Terre, dans un certain temporel donné, pour une période donnée de temps et d'espace, transmutera, transformera la civilisation, et c'est ce qui se produira au cours de l'évolution, parce qu'il y aura de plus en plus d'Hommes conscients.

Donc les Hommes conscients qui auront des postes à l'université, qui auront des postes dans les *"establishments"* de science, ainsi de suite, en arriveront éventuellement à les faire égaliser les différences, mais ils auront tellement de conscience, tellement de science, qu'à ce moment-là l'égalisation des connaissances fera partie de la nouvelle science que l'on ne connaît pas aujourd'hui sur la Terre.

Ça touchera à tout, ça touchera à la science de la génétique, ça touchera à la science atomique, ça touchera à la science électrique, ça touchera au magnétisme, ça touchera aux systèmes de communication, autant mécanique que psychique, ça touchera à la télépathie, ça touchera à la téléportation matérielle et astrale, ça touchera à la téléportation éthérique, ça touchera à tout, pourquoi ? Parce qu'une fois que l'Homme sera complètement libéré de la connaissance, l'Homme aura accès automatiquement aux archives universelles.

Mais pour qu'il ait accès aux archives universelles, il faut qu'il en arrive éventuellement à penser de moins en moins, c'est-à-dire à réfléchir de moins en moins, c'est-à-dire de moins en moins être capable d'analyser la fracturation que créent dans sa conscience personnelle, les différents niveaux de différence de connaissance auxquels il participe, parce que ça fait partie de son expérience planétaire.

DM – *Comment se fait-il que la connaissance crée la différence ?*

BdM – La connaissance crée la différence, parce que la connaissance donne à l'ego de l'importance. N'importe quelle sorte de connaissance donne à l'ego de l'importance. Il y a des Hommes qui passent leur temps dans la vie à aller chercher de la connaissance, pourquoi ? Pour "renforcir" l'ego, donc c'est un mouvement, c'est une habitude, c'est une action qui est valable sur le plan involutif. C'est sur le plan évolutif que ces actions-là sont remises en question, sont fracturées, et éventuellement brisées, pourquoi ? Parce que l'ego n'a plus besoin de la connaissance pour être, c'est-à-dire pour dominer son inconscience.

Tandis que l'Homme, quand il est inconscient, il a besoin de la connaissance différenciée pour dominer son inconscience. C'est ça qui permet d'avoir un petit peu de semblant de conscience. Mais quand tu les rencontres en action ces gens-là, tu les rencontres dans les gouvernements, tu les rencontres dans les laboratoires, tu les rencontres à la proue du vaisseau politique, quand tu les rencontres en action dans le monde, à la tête des grandes entreprises financières, tu t'aperçois qu'il y a beaucoup d'inconscience dans la connaissance de ces PhD-là.

C'est pour ça que je dis... Ma grosse "*joke"* avec les PhD, c'est toujours de dire : "Pas une ostie de diplôme", (rires du public), c'est une "*joke"*, en voulant dire ce qu'ils ont, ce n'est pas réel, ça fait partie simplement des aspects fictifs, mécaniques, d'une civilisation expérientielle.

DM – *Vous voulez dire que, plus l'individu cherche la connaissance, plus il veut dominer son inconscience ?*

BdM – Quand un individu recherche la connaissance, ça fait partie de dominer son inconscience, ça fait partie de dominer son impuissance, ça fait partie de faire ressortir une sorte de puissance, mais qui demeure toujours fictive, c'est-à-dire qui est toujours basée sur le principe de la réitération de ce qui avait été dit, mais ramenée dans une autre sauce.

Ça, c'est comme le Français qui disait : *"à dix-huit ans, je pensais que je savais tout, mais j'arrive à soixante-douze ans et je m'aperçois que je ne sais rien"...* Bon, ben, Jean Gabin ! Bon, ben ça, c'est l'épitaphe de la connaissance. Tandis que les gens ne vont pas penser de même. Quand Jean Gabin disait : *"à dix-huit ans, dix-sept ans, je ne connaissais rien, puis j'arrive à soixante-douze ans, je m'aperçois que je connais encore moins"*, c'est réellement ça la "*story*".

C'est réellement piteux de dire ça. Il avait raison dans le cadre de l'involution. Puis tout le monde aurait pu le dire parce qu'ils ont dit : *"bon, ben, c'est vrai, à dix-huit ans, je pensais que je savais tout, là j'ai soixante-douze ans, je ne sais rien"*, mais ça ça fait partie des Lois de la connaissance de l'involution. Si l'Homme était dans l'évolution, l'Homme ne pourrait pas dire : *"à dix-huit ans, je ne savais rien, je pensais que je savais tout, puis à soixante-douze ans, je ne sais rien"*. Parce qu'un Homme rendu... qui commence à évoluer, éventuellement il en arrive à savoir qu'il sait.

DM – *Mais il ne peut pas exprimer tout !*

BdM – Ah ! Ben, il ne peut pas exprimer tout, parce qu'il est régi par des Lois occultes, il ne peut pas exprimer tout, parce qu'il est régi par des conventions cosmiques, autrement dit il y a des choses, auxquelles un Homme conscient a accès, qui ne doivent pas, qui ne sont pas bonnes à être sues dans le monde, pourquoi ? Parce que l'Homme n'est pas capable de supporter le temps, l'Homme n'est pas capable de supporter les changements astrologiques des planètes, l'Homme n'est pas capable de supporter la dislocation trop trop forte des égrégores mondiaux.

L'Homme n'est pas capable, l'Homme est curieux de savoir ce qui va se passer dans cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans, trente ans, *t'sé*... Il aurait dit aux Russes en 1919, puis qu'en 1989, 87, que ça va tout sauter, qu'est-ce qu'il aurait fait ? Il n'aurait rien fait !

Autrement dit l'expérience de l'Homme est nécessaire, parce que c'est à travers l'expérience qu'il reconnaît ses bêtises, par contre éventuellement, quand l'Homme est conscient, il ne peut pas faire vivre à l'Homme des conditions de perception qui dépassent son entendement, parce qu'il pense. C'est parce qu'on pense que ce n'est pas bon, pour nous les Hommes, de trop connaître l'avenir.

Si on ne pensait pas, si on était simplement dans un mode de communication télépathique avec des circuits universels, cinq ans, deux-cents ans, trois-cents ans, huit-cents ans, mille ans, il n'y a rien là... Dix-mille ans, il n'y a rien là... Pourquoi ? Parce qu'on ne réfléchit pas, on ne met pas d'émotion, dans quoi ? Pas de la connaissance, dans de l'information.

Tandis que pour l'Homme, être informé de ce qui va se passer dans cinq ans, dans dix ans, dans quinze ans, vingt ans, il mettrait de l'émotion dans de l'information, ça deviendrait pour lui de la connaissance, une philosophie, une métaphysique, probablement une secte.

DM – *Vous amenez quelque chose d'intéressant, vous dites que de la connaissance, c'est ni plus ni moins que la construction d'une émotion dans une information. Est-ce que le savoir, c'est l'information libérée de l'émotion ?*

BdM – Le savoir, c'est la construction perpétuelle d'une connaissance qui est toujours à être réajustée, parce que la Lumière est en elle-même infinie, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas se reposer. La Lumière ne pouvant pas se reposer, l'Homme est obligé de ne jamais se reposer, c'est-à-dire qu'il est obligé de constamment créer, c'est-à-dire bâtir des formes, les détruire, il les bâtit, il les détruit, il les bâtit, il les détruit, il les bâtit, il les détruit, il les bâtit, il les détruit, il les bâtit, il les détruit !

DM – *Il se repose où l'Homme ?*

BdM – Il se repose dans son Esprit.

DM – *C'est la seule place où l'individu se repose ?*

BdM – Ouais.

DM – *C'est assez pour le corps ?*

BdM – Oui, parce que s'il se repose sur la forme, il va être découragé (rires du public).

DM – *Pourquoi vous dites découragé ?*

BdM – Dans le sens qu'il va donner à la valeur qu'il a créée, une temporanéité. S'il donne une valeur temporelle à ce qu'il a créé, il va vouloir la garder, la contenir, y goûter un petit peu. Mais ça ne fait pas partie des Lois de l'Esprit.

DM – *L'Esprit détruit dès que c'est fini de construire ?*

BdM – L'Esprit détruit tout ce qu'il n'a plus besoin, pour fusionner. Ça fait partie des Lois de la nature.

DM – *Vous voulez dire que le strict objectif de l'Esprit, c'est de fusionner l'Homme, toutes ses constructions humaines doivent être détruites ?*

BdM – L'évolution va vers ça. Le seul moment où l'Homme... Où ce que l'Esprit ne sera pas, où ce que l'Esprit ne détruira plus que ce qu'il aura construit, c'est quand l'Homme aura une conscience morontielle, à ce moment-là c'est l'Homme qui construira, puis ça sera permanent, mais ça sera sur un autre plan, ce ne sera pas sur un plan qui est régi par les Lois planétaires.

DM – *Diriez-vous à ce moment-là que l'intégration, c'est la destruction de toutes formes de mémoire ou de construction ?*

BdM – L'intégration, c'est la capacité de l'Homme de complètement retourner son dos sur ce qu'il sait, sur ses habitudes de voir, même les choses les plus occultes, sans ça, il ne pourra jamais détruire le mensonge cosmique, il ne pourra jamais détruire la fondation de la connaissance.

DM – *Et la connaissance, c'est un mode de pensée ?*

BdM – Ah ! Ben, la connaissance c'est un mode de pensée, c'est un mode de vie, c'est un mode d'expérience. Quand tu penses qu'il y a des milliers puis des millions de personnes aujourd'hui qui vivent à l'intérieur des formes qui ont été établies par la connaissance du judaïsme ou du christianisme, de l'islamisme, puis les gens même en Bosnie, les gens se tuent au nom de la connaissance, c'est abominable ! Ça, c'est l'involution, ça fait partie du karma des nations, ça fait partie du karma des individus, ça fait partie de la grosse *"game"* cosmique, c'est ça l'échiquier. Mais un être conscient ne peut pas tomber dans ces "*games-là"*.

DM – *Est-ce qu'une personne qui passe d'une différence à l'autre, intègre ou dans le sens qu'elle détruit, si, exemple, une personne est musulmane et qu'elle passe au catholique, est-ce qu'elle détruit son habitude de pensée ?*

BdM – Non, non, elle va simplement changer de chemise.

DM – *Bon. Comment fait-on à ce moment-là pour détruire une habitude de pensée sans chercher un substitut dans une autre forme de connaissance ?*

BdM – Il faut se conscientiser, il faut connecter avec la Source.

DM – *Oui, mais il se passe quoi exactement ? Pour qu'il y ait une destruction d'une forme de connaissance, puis qu'on puisse, ni plus ni moins, composer avec le vide en permanence ?*

BdM – Il se passe quoi ?

DM – *Bon, ben, qu'est-ce que vous voulez qu'il se passe, si on dit, détruire une forme de connaissance, mais techniquement l'individu, quand il détruit quelque chose, il le remplace par une autre. J'imagine qu'une personne consciente quand elle a, en relation avec son Esprit, fini...*

BdM – Un être qui est en évolution de conscience, il transmute. En transmutant, ces anciennes connaissances là changent, puis changent, puis changent puis éventuellement, elles se volatisent. Ça ne veut pas dire que l'Homme... L'Homme est capable de voir leur importance pour l'Humanité, mais elles n'ont plus d'importance pour lui en tant qu'individu.

DM – *C'est comme si on passait d'une raison à l'autre jusqu'à tant que les raisons n'ont plus de raison d'être ?*

BdM – Ouais, c'est ça.

DM – *Est-ce qu'un individu conscient est confortable de vivre avec cette continuelle construction et destruction ?*

BdM – C'est intéressant ! C'est intéressant parce que tu n'arrêtes jamais, donc tu ne vieillis pas psychiquement, donc tu es toujours créatif, donc... Il faut s'entendre quand on parle de construction puis de destruction. Un être conscient a une vision de l'avenir, il s'en va dans une direction, puis il va créer dans cette direction-là. C'est dans le processus de cette création-là qu'il y a des choses qui peuvent être sautées pour aller plus loin. C'est toujours pour aller plus loin, puis plus, plus loin. Mais ça, ça fait partie de sa conscience.

DM – *En d'autres termes, la seule chose qui ne se détruit pas, c'est la constance ?*

BdM – Ouais, la constance est permanente, la constance est permanente, ça ne s'élimine pas, parce que ça fait partie de la présence de la conscience.

DM – *O.K. Donc quand on a une perception, une présence de l'Esprit, on sent une constance ?*

BdM – Ouais.

DM – *Par contre les formes ?*

BdM – Les formes sont sujettes à changer, si les formes retardent le processus d'évolution.

DM – *Bon, on place un individu à vivre des changements de formes, pendant cinq ans, dix ans, quinze ans, en grande quantité, il va devenir fou, techniquement. Un individu conscient, lui, c'est sa créativité. Qu'est-ce qu'il y a comme différence là ?*

B d M – Comme différence, c'est qu'éventuellement, il apprend à traiter avec ces changements de formes là, puis éventuellement, il devient très très habile, puis éventuellement, il devient très, très, très, très habile.

DM – *Bon, quand vous dites très, très, très habile, ça me donne l'impression que c'est lui qui a le contrôle ?*

BdM – Ça veut dire qu'éventuellement, c'est lui qui a le contrôle, parce qu'il ne met plus d'émotion dans la forme, donc il ne met plus de valeur dans la forme, donc la seule chose qui compte, c'est sa conscience créatrice. C'est elle qui dicte le processus créatif.

DM – *Est-ce que, quand on parle de personne consciente qui est dans un processus comme ça, créatif, est-ce qu'il impose à d'autres ces changements, ou il assume la totalité de l'impermanence de la forme, est-ce qu'il assume ça pour lui seul ?*

BdM – Ça dépend... Un être conscient va créer un processus créatif puis les autres vont vivre, vont grandir à travers ce processus créatif là, en fonction de leur propre conscience ou en fonction de leur propre inconscience. L'être lui-même qui met en mouvement un processus créatif, il en supporte toujours la destinée. L'être qui vit par rapport à un processus créatif transmute à travers ce processus créatif là, puis il est toujours libre d'en sortir ou de rester dedans, dépendant de ses forces intérieures, dépendant de sa conscience, dépendant de sa capacité de voir, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Quand vous dites : il prend la responsabilité du mouvement, il ne prend jamais la responsabilité de la forme, puisqu'elle va éventuellement être...*

BdM – C'est le mouvement, là il y a des échelles d'individus, tu as des individus qui peuvent être suffisamment évolués en conscience pour pouvoir simplement prendre la responsabilité du mouvement, mais prendre la responsabilité du mouvement, c'est tellement avancé dans le temps que ça soutient toute la forme dans son temps intérieur. Autrement dit un initié est capable de travailler sur une base de deux, trois, quatre-cents ans, alors que les Hommes vont travailler sur une base de deux, trois ans, quatre ans, cinq ans. Ils ne sont pas dans le même temps.

DM – *Mais en quatre-cents ans, les formes vont avoir été changées mille fois ?*

BdM – Oui.

DM – *Mais ça va finaliser une forme qui aura été bâtie à l'origine il y a trois, quatre-cents ans ?*

BdM – Oui, ça dépend de son rôle, ça dépend de ce qu'il y a à faire. Un Homme qui viendrait sur une planète, par exemple, pour établir les bases occultes d'une nouvelle civilisation, il travaillerait sur une très très grande période, donc ce qu'il ferait, cet Homme-là, autrement dit dans le centre même de son énergie, les choses qui se cachent à la vision de l'Homme ou du mortel normal, ces choses-là feraient partie de tout ce processus créatif là.

Donc il ne s'attendrait pas à ce que les Hommes voient, fassent la connexion avec ce grand processus créatif là, mais il y aurait une relation directe dans le temps avec ça.

DM – *Est-ce qu'on pourrait jouer avec une image du type, que cette personne-là fournirait un terrain, mais que la maison qui serait construite sur le terrain pourrait changer de forme, pendant quatre-cents ans, de multiples façons, est-ce qu'on jouerait avec cette image-là ? C'est qu'un être qui crée dans le sens d'être conscient...*

BdM – L'image n'est pas tellement bonne, parce que dans le fond, ce n'est pas tellement la forme qui devient importante, éventuellement c'est la conscience de l'Homme. Le changement de la forme, la raison pourquoi la forme doit changer, c'est parce que l'Homme n'est pas capable de l'absorber.

Si l'Homme était capable d'absorber la forme, elle n'aurait pas besoin de changer. Donc comme l'Homme n'est pas capable d'absorber la forme, il faut qu'elle change, qu'elle change, qu'elle change, puis lui dans ce processus-là, change.

Donc la fonction de la conscience créative, au niveau du changement de la forme, c'est pour permettre à l'Homme lui-même de grandir, puis de grandir, puis de grandir, puis de grandir, parce que l'Homme n'est pas capable, l'Homme a trop d'égrégores, l'Homme a trop d'émotions, l'Homme a trop de subjectivité, l'Homme a trop de voiles pour pouvoir traiter avec la forme d'une façon totalement objective, donc l'Homme met toujours des émotions par rapport à la forme, il se l'approprie la forme, puis c'est normal qu'il se l'approprie.

Mais éventuellement la conscience va lui enlever la forme pour qu'il aille plus loin dans son évolution, pour qu'il en arrive éventuellement à être réellement intégré dans son énergie. Et à ce moment-là, il sera libre de créer n'importe quelles formes qui demeureront en permanence, solides et capables de se multiplier par elles-mêmes, donc c'est un travail de transmutation qui doit être fait.

DM – *O.K. Donc le manque de permanence de la forme, c'est simplement dû à l'inconscience de l'individu ?*

BdM – C'est à cause l'inconscience de l'individu.

DM – *O.K. Quand on parle d'immortalité, Bernard, est-ce qu'on considère à ce moment-là que l'Esprit vise à donner à l'Homme une forme permanente ?*

BdM – Non, l'Esprit vise simplement à fusionner avec l'Homme pour éventuellement l'amener à pouvoir volontairement, et en conscience, sortir de son corps matériel, pour

pouvoir finalement participer à sa conscience morontielle. C'est là que la vie commence, ce n'est pas sur le plan matériel.

La seule raison pour laquelle la matière est importante pour l'Esprit c'est à cause de la soif éternelle de l'âme d'amplifier sa résonance.

DM – *Résonance. Qu'est-ce que vous entendez par résonance ?*

BdM – L'âme a besoin d'amplifier sa résonance, c'est-à-dire de tester sa capacité de vibrer à différentes formes dont la matière représente la plus dense. Puis l'âme évolue beaucoup plus dans le monde matériel qu'en forme astrale, beaucoup plus rapidement, c'est évident. Il y a tellement de souffrance sur le plan matériel. Et à cause de ce besoin inné de l'âme de vibrer à des résonances, à de multiples résonances, ça permet à l'Esprit d'utiliser l'âme dans le corps matériel, donc l'Homme, pour en arriver à pouvoir transposer la vibration de l'âme, donc la résonance qui est planétaire, et l'amener finalement simplement à devenir un fuseau lumineux, qui est la fusion.

Donc éventuellement, l'âme cessera d'être résonante, l'âme cessera d'avoir besoin de l'expérience dans des mondes très denses, comme le matériel, et pourra finalement épouser des mouvements, pour épouser des plans de vie ou des plans d'énergie rayonnants que l'on retrouve en conscience morontielle. Et à ce moment-là l'âme n'aura plus besoin de se remémorer qu'elle est à la source de son propre mal parce que déjà, elle sera projetée dans ce qu'on appelle, occultement parlant, le paradis éthérique de sa conscience morontielle.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là, on ne peut pas parler de cette expérience de vie, mais cet état de conscience là va être un peu comme le parallèle, plus élevé évidemment, de ce qu'une âme peut vivre dans des impressions... Quand il écoute de la musique ou qu'il voit un beau paysage, des choses de ce genre, est-ce que l'impression qui est absorbée par l'âme sous la fameuse résonance dont vous parlez qui, transmutée, emmène cette espèce de conscience éthérique ou devient éthérique, dont vous parlez, conscience morontielle ?*

BdM – L'âme est abrutie par la résonance. Il y a des gens qui parlent des Lois de résonance, des fois j'en écoute, j'en écoute à la télévision ou j'en entends parler, mais l'âme est abrutie par la résonance, parce que l'âme n'est pas capable de composer avec le son sans être aveuglée par la lumière astrale qui vient avant le son. Le son n'existe pas sans Lumière. Autrement dit sur les plans occultes, tout vient de la Lumière.

Quand la Lumière fracture les éthers de vie, surtout dans les plans les plus bas, la fracturation des éthers de vie crée une résonance immense, cette résonance-là, c'est le son. Le son, ça n'existe pas par soi, en soi. Le son n'a aucune réalité en soi, la seule chose qui a une réalité, en soi, absolue, éternelle, c'est la Lumière.

Mais la Lumière, quand elle descend dans les éthers de vie, à ce moment-là elle les fracture parce que son taux vibratoire est tellement élevé, il faudra en parler un jour de ça, parce que c'est très intéressant, son taux vibratoire est tellement élevé que quand il pénètre dans les éthers de vie, puis là je ne parle pas du plan matériel, mais dans les plans astraux, par exemple, à ce moment-là, il crée ce qu'on appelle le son, et l'âme n'est pas capable de traiter avec le son d'une façon à ne pas se plonger dans l'expérience.

Aussitôt que l'âme vit du son, elle veut vivre de la résonance, c'est pour ça que l'âme adore la cacophonie terrestre, c'est pour ça que l'âme adore quand ça va mal sur la planète, la guerre, la terre, les cris, les souffrances, parce que la résonance fait partie de son bien-être, quand elle est en astral, en forme astrale. Mais aussitôt qu'elle arrive dans la matière, dans la famille humaine, à ce moment-là elle est obligée de subir la résonance.

Puis éventuellement, quand la fusion vient, autrement dit quand le contact télépathique avec les circuits universels s'établit, que la pensée commence à être transmutée, c'est-à-dire qu'elle commence à perdre la cacophonie psychologique de son regard, c'est-à-dire que quand tu parles avec ta Source, tu sais que tu parles avec quelqu'un, mais tu sais que tu ne parles pas avec toi, mais tu sais que que tu parles avec toi, mais que tu parles avec quelqu'un !

Puis à ce moment-là, l'âme est troublée, puis c'est pour ça que l'âme vit une certaine crainte, parce qu'elle a peur de perdre son esprit, c'est-à-dire quoi ? Ça veut dire qu'elle a peur de perdre le contrôle de la connexion de son retour qui est au monde de la mort.

L'âme est habituée à mourir, même si l'ego lui, ne l'est pas. L'âme, mourir, elle est là, elle est habituée à mourir. Tu sais, quand tu te fais frapper par un "*truck" (camion)*, tu sors en forme astrale, tu es content de t'être fait frapper. Comprends-tu, tu es bien parce que tu es délié. Tu es délié de l'immense résonance que tu as connue dans l'incarnation, donc tu retournes sur des plans qui sont plus calmes. Mais quand tu dis ça à l'ego : *"tu vas te faire frapper par un truck demain matin",* tu ne vas pas sortir de chez vous, comprends-tu ? Ça fait que l'ego n'est pas prêt à se faire frapper par un "*truck",* mais l'âme, elle aime ça, comprends-tu ?(rires du public).

Ça fait que dans le cas de l'évolution de la conscience, l'âme va vivre une autre résonance. C'est qu'au lieu de vivre une résonance par rapport à des forces de Lumière qui pénètrent dans des éthers de vie inférieurs, donc le plan astral, le plan matériel, l'âme va vivre la résonance par rapport à sa Source, c'est-à-dire par rapport à cette Lumière-là, qui est intelligente et qui l'a toujours soutenue dans son évolution, et qui revient finalement à sa rencontre, mais en revenant à sa rencontre, crée en elle une résonance qui est dans un sens, douce, mais dans un sens, pernicieuse, truqueuse, pourquoi ? Parce que l'âme a de la mémoire.

Puis dans sa mémoire, elle est mémoire, puis dans cette mémoire-là, elle a de la résonance, puis dans cette résonance-là, elle a de l'expérience, c'est-à-dire qu'elle a une façon de résonner, c'est-à-dire qu'elle a une façon de percevoir l'âme. Et sa façon de percevoir, c'est enregistré dans la conscience de l'ego à travers le mental inférieur qu'on appelle l'intellect et ça, ça crée une distorsion de la communication.

C'est pour ça que ce n'est pas une sécurité pour l'Homme de communiquer par télépathie avec les circuits universels, parce qu'il va avoir tendance, à cause de son âme, d'interpréter sur soi, à sa façon.

Ça fait qu'à ce moment-là, l'Esprit revient en force, travaille, pour éventuellement dissocier le caractère résonant de la Lumière qui fracture les éthers de vie, (astral, mental inférieur)

que l'Homme reçoit, donc qui sont à la Source de sa conscience psychologique. Puis là, tu t'aperçois que le Double commence à faire l'invasion du territoire de l'Homme, à déplacer l'ego, à parler à l'ego comme si c'est lui qui *"run",* puis à parler à l'ego comme si c'est lui la totale source, c'est-à-dire la totale réflexion, c'est-à-dire à la fois la conception égoïque du moi dans la matière, et la conception égoïque du moi dans le Cosmos.

Puis c'est lui qui décide comment est-ce que l'ego voit la réalité, comment est-ce que l'ego vit, ou l'âme vit la résonance, c'est-à-dire la descente de la Lumière à travers les éthers du mental, qui passe à travers toutes les couches astrales de l'inconscient, et qui frappe l'ego dans toute la panoplie, à travers toute la panoplie de ses connaissances involutives, à la fois ésotériques, hermétiques, occultes, spirituelles, métaphysiques, "*whatever"* !

Ça fait que c'est ça qui crée le choc, puis après ça l'Homme commence à grandir, c'est là que l'Homme commence à transmuter, puis un jour l'Homme en arrive à avoir la force de briser le pouvoir résonant de la Lumière à travers ses propres éthers de vie. Ça veut dire que l'Homme en arrive éventuellement à être capable de voir le mensonge cosmique. L'Homme en arrive à être capable de voir le mensonge cosmique qui est, dans le fond, la totalité de la résonance de l'âme.

Une fois que l'Homme voit le mensonge cosmique, il devient totalement libre de la connaissance, et ça veut dire qu'il devient libre de la façon dont l'ego manipule les éthers de vie dans son mental. Il devient libre de la façon dont la Lumière vibre, puis quand elle passe dans ces éthers de vie puis qu'elle crée de la résonance, c'est-à-dire conscient de la résonance.

C'est pour ça qu'un être conscient, quand il est en communication télépathique avec les circuits universels, puis qu'il se fait parler ou qu'il se fait dire quoi que ce soit à partir de la Source, il devient à ce moment-là son propre testeur, il devient son propre avocat, il devient son propre tribunal. Ça fait que le Double, la Source n'est plus capable de l'emboîter. Le Double, la Source n'est plus capable de l'emprisonner dans la convention du vrai puis du faux. Il n'est plus capable de l'emboîter dans la convention de la vérité qui a été le piège (le talon) d'Achille de l'Homme.

L'ego n'est plus capable de le garder dans l'enceinte du mensonge cosmique, parce que l'Homme connaît à ce moment-là déjà, les Lois de la résonance, parce que l'âme a été suffisamment transmutée pour pouvoir finalement "dealer" directement avec la Lumière, sans que la Lumière commence à résonner dans les éthers de vie du mental inférieur, qui donnent à sa conscience psychologique une perception plus ou moins juste de la réalité. C'est là que l'Homme commence à être intelligent.

Puis à partir de ce moment-là, il grandit, puis il grandit, éventuellement il vit simplement de conscience télépathique, éventuellement il peut communiquer par télépathie avec les Hommes, parce qu'il n'a plus besoin de régir son lien mental avec l'Humanité, il est capable de penser à un Homme en France, puis l'Homme va le recevoir, pourquoi ? Parce qu'il n'est plus régi par les Lois du silence, parce que les Lois du silence font partie ultimement des grandes bases fondamentales de la mystique psychique du mensonge cosmique.

Un jour... D'ailleurs j'ai un ami en France, bon, il ne faut pas que j'en parle, mais que j'y aille là... Parce que la plus grande erreur psychique, mystique, qu'une Humanité peut faire, c'est de croire que le silence est d'or. Ça a été vendu depuis très très longtemps, puis éventuellement, ce ne sera plus vendu parce que ça n'aura plus de poids. Puis ça va arrêter d'avoir du poids quand l'Homme va commencer à comprendre que le silence, ça n'existe pas.

Puis même au niveau de la science matérielle, si vous prenez un télescope, vous l'envoyez dans l'espace, le radiotélescope quelque part, il va "pogner" des ondes. L'Univers est énergie. De l'énergie, c'est de la Lumière. De la Lumière, ça risque de se transmuter en son, dépendant des éthers de vie à travers lesquels ça passe.

Donc pour un Homme, pour une religion, pour une secte, pour une philosophie, de préconiser la valeur du silence, c'est de réellement tromper le mental de l'Homme. C'est de réellement garder l'Homme dans la fosse aux lions qui, ultimement, est le mensonge cosmique, parce que l'Homme, c'est un lion. L'Homme, c'est un être qui est capable de rugir dans ce qu'on appelle le silence lacté de sa conscience animique spirituelle, et quand l'Homme rugit, il établit la Loi.

Quand l'Homme rugit, il interprète la Lumière. Quand l'Homme rugit, il place dans le mental de sa race, les conditions inébranlables d'une fusion de Lumière avec le son, pour donner ce qu'on appellera demain la connaissance occulte de l'Humanité de l'Homme nouveau, c'est-à-dire la prescience, c'est-à-dire le droit de regarder toutes les connaissances qui sont différenciées et de les abolir.

DM – *Merci, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

090 - COMPRENDRE SANS RÉFLEXION

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le thème c'est "Comprendre sans réflexion". Dans la première partie, on a goûté à un volume d'informations qui donne matière à réflexion pour certains, et on en vient à se poser la question, comment un individu peut traiter avec de l'information qui vient de la Source, souvent dans une sorte d'état où on est fortement ou hautement électrifié par cet impact d'information, et ne pas réfléchir ?*

Qu'est-ce qui se produit dans le processus de réflexion, dans l'individu, qui peut bloquer ou fracturer l'information qu'on reçoit d'une Source comme la vôtre ou d'un autre ? Qu'est-ce qui fait que l'individu réfléchit ? Qu'est-ce qui fait que l'individu bloque l'énergie de sa Source par le fait de la réflexion ?

Bernard de Montréal (BdM) – La pensée humaine a un taux vibratoire, donc toute forme-pensée a un taux de vibration qui est inférieur à celui de la communication avec les circuits universels. Et je parlais à quelqu'un hier qui me disait : "*voilà dix ans, quinze ans, vingt ans, quand on avait des computers – aujourd'hui on a des petits portatifs qui sont gros comme ça, puis qui font le travail des computers – il y a vingt ans, vingt-cinq ans, ça prenait toute une chambre".* Donc au niveau de la pensée, c'est la même chose.

Quand l'Homme est en communication télépathique avec les circuits universels, ce qu'on appelle la pensée qui, philosophiquement, est un phénomène nouménal, bon, ben, ce phénomène nouménal là cesse d'exister, parce que la pensée est différenciée, c'est-à-dire qu'elle n'appartient plus à l'ego, parce que ce n'est plus l'ego qui peut la construire.

Tant que l'ego est capable de construire sa pensée, autrement dit que la pensée lui appartient, qu'il la reconnaît comme étant sienne, il la colore avec ses émotions. Quand la pensée ou ce qu'on appelle la pensée, ou la communication n'est plus formulée par l'ego, qu'il ne peut plus la reconnaître psychiquement comme étant sienne, à ce moment-là la pensée passe, elle change de statut, au lieu de posséder ou d'avoir un statut planétaire, elle a un statut universel.

La seule différence, c'est qu'une fois que la pensée a un statut universel, la conscience qui l'anime, c'est-à-dire la vibration qui l'accompagne, c'est-à-dire la force qui la régit, ne peut plus être déplacée de sa conscience, autrement dit l'ego est mis en vibration, et quand il est mis en vibration, les paramètres qui constituent son ancienne pensée ou les paramètres qui constituent sa conscience planétaire, sont mis de côté.

Et à ce moment-là cette énergie-là, cette pensée-là, cette information-là, cette vibration-là, quand elle est canalisée à travers l'être, elle devient chez lui une force de frappe, c'est-à-

dire une énergie en déplacement, une énergie qui déplace, alors que la pensée, ce n'est pas une énergie qui déplace, c'est une énergie qui se réfléchit sur elle-même et qui maintient toujours en place les conditions de perception de l'ego.

Tandis qu'un Homme qui vit une pensée universelle ou une communication universelle, que ce soit sur le plan de la communication directe, ou que ce soit sur le plan vibratoire, il est mis dans un mouvement, dans une dynamique de déplacement au niveau de sa conscience. Donc il est obligé de fracturer la forme que la pensée réfléchie, naturellement, crée.

Mais pour que l'ego puisse supporter ça, il faut qu'il s'habitue, au cours de son évolution, à être pénétré par cette énergie-là, soit directement au niveau de ses centres, ou soit directement ou indirectement à travers d'autres personnes qui l'ont cette vibration-là, et qui vont l'habituer, petit à petit, à pouvoir *"résonner" (vibrer)* au lieu de "*raisonner" (faire usage de sa raison)*, résonner (**ré**), au lieu de raisonner (**rai**).

Donc la différence fondamentale entre l'Homme conscient puis l'Homme inconscient, ou l'Homme qui a une conscience vibratoire puis l'Homme qui a une conscience réfléchie, c'est que l'Homme vibratoire, c'est un Homme qui, au niveau de sa pensée, résonne, mais il résonne par rapport à des paramètres qui ne sont pas connectés à ses émotions, mais qui font partie directement de sa Lumière qui, passant à travers sa conscience mentale, allume son âme, c'est-à-dire la force, en tant qu'entité incorporée, à se dissocier des aspects d'elle-même qui constituent dans la totalité de son expérience, des mécanismes, ou qui créent dans la totalité de son expérience des mécanismes de sécurité fictive.

Tandis que l'Homme conscient lui, il va résonner cette énergie-là, et cette énergie-là, une fois qu'elle passe à travers sa conscience ou ses corps, ou son corps mental, elle devient maîtresse, c'est-à-dire qu'elle devient la fondation de sa conscience, donc il ne peut plus raisonner (**rai**), il résonne (**ré**), donc il est en vibration. Et c'est à ce moment-là qu'il peut facilement accéder à des registres de vibration, c'est-à-dire à des niveaux vibratoires de Lumière ou d'Intelligence qui défient le raisonnement de la pensée raisonnée (**rai**).

DM – *Bernard, les gens sont habitués de raisonner. Quand vous parlez de résonner dans le sens d'être mis en vibration, il y a un effet de fracturation sur le raisonnement. Est-ce qu'il y a un rythme, je dirais, d'absorption d'un niveau de vibration, d'un aspect de la vibration qui peut amener un individu à se perdre dans sa raison, à perdre la raison même ? Est-ce que la Source a une gestion parfaite de ce qui doit être vécu chez l'individu ?*

BdM – La Source, oui. L'astral, non. Autrement dit un individu qui est mis en vibration par sa Source, il n'y a pas de danger, même s'il vit une initiation solaire, puis il vit des grandes souffrances, "*whatever"*, pour la transmutation de ses corps. C'est toujours SA Source qui est l'Intelligence en arrière.

Par contre, un individu qui vivrait des contacts télépathiques avec d'autres plans qu'il pourrait considérer comme sa source, là il peut avoir des problèmes.

DM – *Est-ce qu'on peut être mis en vibration par l'astral dans les mêmes registres dont vous avez parlé ?*

BdM – Pas dans les mêmes registres, mais comme on n'a pas l'expérience, on n'a pas d'expertise, on a des voiles, on a des illusions spirituelles, ce sont les illusions spirituelles de l'Homme qui sont à la source du danger psychologique qu'il peut vivre par rapport à sa Source, ce n'est pas la Source elle-même.

Bon, je donne un exemple, un individu qui se lance à tue-tête dans les sciences occultes, dans le yoga, dans n'importe quoi d'occulte, dans des registres de vibration qui ne sont pas contenus à l'intérieur de formes suffisamment stables, et qu'il explore des domaines inusités dont il ne connaît pas les Lois, ce sont ces individus-là éventuellement qui perdent contrôle de leur évolution psychologique.

Puis c'est pour ça que je le répète, puis je l'ai toujours dit puis je le dirai toujours, les sciences ésotériques ou les sciences hermétiques, ou les sciences paranormales, tout ce qui est en dehors du fonctionnement psychologique naturel ou historique de l'Homme, tout ce qui est "para" et qui n'est pas greffé à lui, qui ne vient pas de lui, mais qui vient de l'extérieur de lui, c'est quelque chose qui, éventuellement, au cours de son évolution, il sera obligé lui-même d'ajuster.

Si l'Homme n'ajuste pas, puis qu'il gobe, puis qu'il gobe, puis qu'il gobe, puis qu'il gobe, à ce moment-là l'Homme risque de perdre son identité parce que... D'abord, il va perdre son identité au niveau des clubs de pensée dans son monde, ce que vous appelez des écoles, des églises de pensée, donc il va perdre son identité là, puis il risque aussi en plus, dépendant de sa sensibilité, de son psychisme, dépendant jusqu'à quel point son corps astral est mis en vibration, il risque de perdre son identité au niveau des contacts télépathiques avec des formes astrales, des entités spirituelles.

Donc ça, c'est un autre danger, puis il n'est pas en position pour reconnaître ce qui se passe, c'est pour ça que les sciences occultes ou les sciences ésotériques, toutes les sciences marginales qui ne sont pas sous le contrôle de l'ego, qui ne sont pas parfaitement comprises ou explicables par l'ego inconscient, ces sciences-là qui deviennent aujourd'hui une grande vogue dans le monde entier, surtout aux États-Unis puis au Canada, ces sciences-là doivent être réellement mises en échec par l'Homme, pas mises en échec dans le sens d'être repoussées ou banalisées, mais mises en échec dans le sens que l'Homme... Il faut que l'Homme sache réellement ce qui se passe avec ça.

Il y a des gens qui font du yoga, puis qui ouvrent leurs centres psychiques, éventuellement ils se débalancent, éventuellement ils perdent la carte, ça fait que ce n'est pas le yoga qui est le problème, ce n'est pas la méditation qui est le problème, ce n'est pas ci ou ça qui est le problème, c'est la science que l'Homme n'a pas, qui est le problème.

Donc il y a des individus qui font du yoga, puis ça va bien, c'est bon, ça les ouvre à d'autres choses, ça les mène plus loin. Il y a des individus qui font du yoga ou qui vont dans les sciences ésotériques, puis éventuellement qui se boycottent, puis d'ailleurs, une des meilleures mesures pour voir si un Homme n'est pas affecté par les sciences paranormales dont il ne connaît pas totalement les aspects ou les Lois, c'est de voir comment il se comporte dans la vie.

DM – *Dans quel sens ?*

BdM – Dans le sens que l'Homme est sur le plan matériel, il travaille. Tu as des alliances, tu as des... L'homme et la femme forment des couples, on a des enfants à élever, on travaille dans l'industrie, on a des responsabilités sociales, on a des comptes à payer, on a des dettes à payer, autrement dit il y a des paramètres psychologiques chez l'Homme qui sont des facteurs déterminants de la mesure de son équilibre psychologique.

Quand un Homme est capable, s'il s'intéresse aux sciences ésotériques ou aux sciences marginales, aux sciences avancées, ainsi de suite, puis qu'il est capable de fonctionner, puis de continuer à enseigner à l'école, puis de continuer son job chez "Eaton", puis de travailler, puis de fonctionner comme avant, mais avec un agrandissement de ses perceptions, de ses études, à ce moment-là c'est valable.

Mais quand un Homme commence à étudier ces sciences marginales là et qu'il perd le contrôle, il perd le contrôle de son mariage, il perd le contrôle de ses enfants, il perd le contrôle de son job, puis finalement il finit comme un hurluberlu ou un illuminé, puis le gouvernement est obligé de le récupérer sur l'assurance sociale, ou les psychiatres sont obligés de le récupérer à l'hôpital, les sciences ésotériques pour cet Homme-là, ce n'est pas bon !

Il est mieux de sortir de tout ça, puis mettre ça de côté, puis aller à l'église le Dimanche, parce que ce n'est pas dangereux l'église le Dimanche. Tandis que quand tu commences à rentrer là-dedans, là, c'est une autre paire de manches, puis il y a les Lois occultes derrière ça, l'Homme ne les réalise pas, ça fait qu'éventuellement, ben, il se débalance, puis il perd le cap.

DM – *À ce moment-là, ce serait un individu qui aura été mis en vibration mais dans un sens astral ?*

BdM – Il est mis en en vibration, il est astralisé. Puis il y en a beaucoup beaucoup, il y en a des milliers, puis des milliers, puis des milliers dans le monde, d'individus qui se font astraliser.

Le problème, ce n'est pas d'être mis en vibration à partir de sa Source, c'est d'être mis en vibration à partir des plans ou de formes astrales, ou d'entités en forme astrale, puis ça, l'Homme.... Vous savez, c'est simplement depuis 69 qu'on commence à critiquer l'ésotérisme... Je ne parle pas de la science matérielle qui critique l'ésotérisme, ou les religions ou les philosophies cartésiennes ou théologiques, mais c'est seulement à partir de 69 qu'on commence à critiquer d'une façon objective l'ésotérisme, à mettre des lumières rouges, toutes les formes dangereuses d'études, de choses dont on ne connaît pas les Lois.

Puis ça aurait dû être fait depuis très longtemps, puis ça n'a jamais été fait, ça fait qu'aujourd'hui on est rendu à ce point-là, puis il va falloir que l'Homme s'ouvre à lui-même plus qu'à ces sciences-là, puis ensuite, quand l'Homme se sera ouvert bien bien à lui-même, que l'Homme sera réellement en contact avec son Intelligence, sa Source, et qu'il regardera ces diverses sciences là, ben, à ce moment-là il pourra en bénéficier. Puis il pourra construire, puis il pourra développer, puis il pourra ajuster, puis il pourra faire "*tuner*"

(syntoniser) les éléments, les paramètres de ces sciences-là qui, au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, seront mis dans une nouvelle lumière.

DM – *Bernard, qu'est-ce qui va faire qu'un individu qui va faire du yoga, que lui, est capable de contenir la vibration qui peut être astralisante, tels les mantras et ces choses-là, et qu'un autre lui, il va perdre le contrôle, qu'est-ce qui détermine cet élément-là ?*

BdM – Ce n'est pas simplement une affaire de contrôle, il y a des gens qui perdent le contrôle, il y a des gens qui gardent le contrôle, mais ce n'est pas parce que tu gardes le contrôle que tu es conscient. Ça, c'est comme les gens qui font de la course automobile. Il y a des gens qui font de la course automobile, qui perdent le contrôle, ils rentrent dans le mur à Indianapolis, puis il y a des gens qui font de la course automobile puis qui font de la vitesse, puis qui ne perdent pas le contrôle, ça ne veut pas dire que leur vie n'est pas en danger.

DM – *Oui, je comprends.*

BdM – C'est la même chose. Ça fait que ne pas perdre le contrôle, ce n'est pas un signe de conscience, c'est simplement un état de conscience plus éveillé, plus évolué, ils sont plus, ils sont plus...

DM – *Ils sont proches de leur Esprit ?*

BdM – Ils sont probablement plus proches de leur Esprit, mais ils ne sont pas nécessairement dans leur Esprit, puis la preuve, c'est qu'il va venir un temps où ces gens-là, qui sont supposément proches dans leur Esprit, vont rencontrer des gens qui sont dans leur Esprit, puis c'est là que tu vois si un Homme est réellement proche de son Esprit.

Quand tu rencontres des gens dans le monde, surtout moi, je suis dans une situation où je peux rencontrer des gens dans le monde, puis quand tu arrives avec des notions ou des sciences qui sont réellement des "sciences choc", des "notions choc", qui renversent la table, puis que tu vois des gens qui ont véhiculé dans ces espaces ésotériques là, puis qui sont capables de voir instantanément, parce que tu leur montres, ça, ce sont des gens qui sont proches de leur Esprit.

DM – *Même s'ils ont habités des formes...*

BdM – Ils ont habités, ça fait partie de leur évolution, ça fait partie de leur expérience, mais quand tu les approches ou qu'ils sont approchés avec des connaissances ou une science qui renverse l'involution ou toutes les notions de l'involution concernant l'invisible, à ce moment-là là tu as des Hommes qui sont proches de leur Esprit, ça fait que c'est une affaire d'évolution.

Puis il y en des gens, j'en ai rencontré des gens comme ça, qui l'ont cette vibration-là. Pour moi, ce sont des êtres merveilleux, puis c'est avec ces êtres-là qu'après tu peux continuer à construire, puis ce sont ces êtres-là qui, une fois ajustés, rien qu'ajustés un petit peu, sont capables d'aller très, très, très loin dans leur développement personnel, dans leur créativité,

puis dans leur capacité d'amener vers l'Homme une science qui va encore plus loin que ce que l'on a connu pendant l'involution, mais ça, c'est la mesure.

Mais un Homme qui va se *"boquer" (refuser d'avancer)*, qui va bloquer à la science qui surgirait de la conscience supramentale sur la Terre, à ce moment-là, ben, il n'est pas proche de son Esprit, mais il peut être très très proche de son astral, puis ça, ça fait partie de son expérience, ça fait partie de son évolution. Puis ces gens-là ne pourront jamais, à court ou à long terme, continuer le processus de transmutation, puis bénéficier d'une initiation solaire qui fait partie du contact de l'Esprit puis de l'Homme, puis il recouvrera cette possibilité-là dans d'autres vies, dans d'autres expériences.

DM – *Sur l'autre cassette, vous avez parlé de la connaissance, comme quoi il y avait des éléments là-dedans qui amenaient inévitablement une forme, avec le temps, de destruction, parce que la connaissance devait passer à d'autres stages. Est-ce qu'on peut parler de contenance de la connaissance et de contenance de la science supramentale, ou si vous aimez mieux de la conscience ? Est-ce qu'on peut parler de contenance ? Est-ce qu'on peut dire qu'un être qui a un doctorat contient de la connaissance, puis un être qui a de la conscience contient sa conscience ?*

BdM – Oui, c'est bon, un être qui a un doctorat contient sa connaissance, Einsten contenait sa connaissance, puis un être conscient contient sa conscience, oui, c'est bien ça.

DM – *Ça va ? Bon. Qu'est-ce qui fait qu'un être qui contient sa connaissance perd contenance devant un individu qui contient sa conscience ?*

BdM – Oh, ce n'est pas nécessaire, ce n'est pas nécessairement ça. Un être qui contient sa conscience est capable d'amener un être qui contient sa connaissance à ne pas la perdre sa contenance, parce qu'il ne va pas lui créer de choc à l'ego. Autrement dit il y a des Hommes dans le monde, dans nos universités, dans nos gouvernements, dans nos institutions, il y a des Hommes merveilleux qui, comme vous dites, contiennent leur connaissance. Ils ont leur doctorat ou leur expertise, puis il y a de ces êtres-là qui peuvent rencontrer des êtres conscients qui contiennent leur conscience, puis qui vont trouver ça intéressant.

Mais pourquoi est-ce qu'ils vont trouver ça intéressant ? Parce qu'ils ne sentiront pas d'ego, puis la grosse clé là-dedans, contenir sa conscience... Un Homme qui contient sa conscience devient rien que par le fait même, transparent au niveau de l'ego. Ça fait qu'à ce moment-là, le problème de territorialité qui existe chez l'être humain qui contient sa connaissance, cette territorialité-là n'est pas mise en danger, puis c'est très intéressant de rencontrer des gens intéressants dans le monde, c'est très intéressant ! Il y a des gens dans le monde qui ont toutes sortes d'expertises dans toutes sortes de domaines.

Puis tu parles avec eux autres, puis c'est intéressant, puis là ils vident leur sac, ça peut prendre une heure, deux heures, trois heures, puis éventuellement ils n'ont plus de sac. Ça fait qu'éventuellement, tu commences à mettre quelque chose dans leur sac, mais il faut que tu leur donnes la chance de vider leur sac. Un Homme qui contient sa conscience est capable d'attendre dix ans pour que tu vides ton sac. Mais quand tu n'as plus rien dans le sac, ben, tu vas être content d'en mettre dedans... Mais ça, c'est contenir sa conscience.

Mais si tu ne contiens pas ta conscience, parce que tu as accès à des connaissances ésotériques puis tu penses que tu es quelque chose, puis tu penses que tu sais des affaires que l'autre ne sait pas, parce que l'autre il vient de Saint-Jérôme, ben, à ce moment-là tu as des problèmes. Parce que je sais par expérience qu'il y a beaucoup de gens qui compensent la connaissance ésotérique pour une connaissance classique, laïque, déficiente !

Il y a des gens qui ont failli à l'école, ils ont lâché l'école, pour *"whatever reason*" *(quelque raison)*, ils n'ont pas voulu aller à l'université pour *"whatever reason",* puis après ça, ils ont commencé à s'intéresser à l'ésotérisme, puis ça, l'ésotérisme, ça leur a donné la petite chose que l'autre n'a pas. Ça fait qu'il y a un orgueil, il y a une vanité là-dedans, puis quand tu parles avec eux autres, tu t'en aperçois simplement de la façon dont ils parlent.

Ça fait qu'un gars qui a été à l'université, un médecin, un psychologue, je ne sais pas moi, un avocat, "*whatever"* ou un plombier qui a travaillé, puis qui est allé chercher une expertise dans un domaine quelconque, que ce soit un domaine profane ou que ce soit un domaine élitiste, il a fourni un effort à la mesure de son Intelligence ou de sa Lumière, il y a eu réellement un effort, ou un homme d'affaires, ces êtres-là doivent être respectés, même par les plus grands ésotéristes, ou les plus grands "plongés", ou les plus grands illuminés, parce que ces gens-là ont réellement quelque chose à apporter dans le monde.

Le plombier, il apporte quelque chose dans le monde, le médecin apporte quelque chose dans le monde, ça fait que c'est là que tu vois si l'ésotériste ou la personne qui est plongée dans les sciences "para", a réellement de la conscience ou si elle est simplement un petit "baveux" (arrogant) philosophique à côté.

DM – *Bernard, le phénomène de la contenance de sa conscience, dans le sens que, quand on vit le contact avec la Source – vous, ça vous a quand même pris une dizaine d'années à contenir cette conscience-là – qu'est-ce qui nous empêche de contenir cette vibration-là qui est très, très, très forte ?*

BdM – Parce qu'on n'est pas habitué au jeu de l'Intelligence, on ne sait pas qu'est-ce que c'est de l'Intelligence. On sait qu'est-ce que c'est notre intelligence réfléchie...

DM – *La connaissance ?*

BdM – Oui, la connaissance, les valeurs de la connaissance, mais on ne sait pas qu'est-ce que c'est le jeu de la connaissance que manifeste l'Esprit, c'est quoi, comment est-ce qu'il *"*deale*",* d'abord qu'est-ce que c'est de l'Esprit ? Qu'est-ce que c'est de l'Esprit, c'est quoi ce gars-là ? Qu'est-ce qu'il mange le dimanche ? Va-t-il à la messe ? Puis a-t-il un corps, vit-il sur une planète ? C'est quoi ? Ça fait qu'on n'a pas de paramètres, la plupart de nous autres, on ne l'a pas vu.

Bon, ça fait que tout ce qu'on a, c'est de la communication avec, puis il nous parle, puis il nous parle dans des registres qui nous conviennent pour tester, pour voir si on va se fait prendre dans nos formes, puis comme ça, il les brise avec le temps, puis finalement la communication s'éclaircit, puis éventuellement, là tu "deales" avec Homme-Esprit, Homme-Esprit, Homme-Esprit, "ton chum" !

Mais on est des êtres humains, on est des êtres spirituels, puis on est des êtres avec de l'émotion, autrement dit ce que ça veut dire, c'est qu'on n'a pas réellement souffert la grande souffrance solaire de l'initié, par exemple. Ça fait qu'à ce moment-là on a tendance, à cause du fait qu'on a été coupé pendant des siècles de ces plans-là, on a tendance à... Puis que ces plans-là ont été catalogués, décrits dans les cabales, ou dans l'ésotérisme des religions, on a tendance à les prendre pour du cash, on a tendance à les croire. Puis on a tendance à traiter avec ces Sources-là comme nos grands protecteurs.

Puis un jour, on s'aperçoit qu'ils sont la Source, c'est notre grande protection, mais pas à l'intérieur des paramètres ou des conventions de l'ego, à l'intérieur des Lois cosmiques qui sont multiples, puis très évidentes, quand tu es conscient. Ça fait qu'avec le temps on en arrive à pouvoir traiter, on n'a plus d'émotion par rapport à cette Source-là, on n'a plus de sentiment par rapport à cette Source-là, on n'a plus d'amour spirituel par rapport à cette Source-là.

Donc les formes qui constituent pour l'Homme des grandes valeurs humaines, sentiments, émotions, amour spirituel de ces forces-là que, dans le passé, on appelait les "dieux", là on commence à les casser, on commence à fracturer ces formes-là, pourquoi ? Parce que la Source, si c'est une Source mentale, nous amène à les casser, à les voir ces illusions-là, parce que la Lumière nous amène toujours à ce qu'on la voit, alors que l'astral ne nous amène jamais à ce qu'on voit le mensonge.

Ça fait qu'éventuellement on s'aperçoit qu'ils ont toujours raison, puis qu'ils ont toujours raison, puis qu'ils ont toujours raison, puis qu'ils ont toujours raison. La Lumière a toujours raison, parce que nous autres, on n'est jamais assez intelligents pour avoir toujours raison. Puis un jour, il vient un temps où on a toujours raison, comme la Lumière a toujours raison, pourquoi ? Parce qu'on l'a intégrée ! Donc à ce moment-là, on a toujours raison, c'est-à-dire qu'on a raison de la Lumière. Avoir raison, ça veut dire avoir raison de la Lumière.

Un Homme qui me dirait : "*bon, ben, j'ai raison de ma Lumière"*, je dirais : "*parfait, no problem*", mais un Homme qui me dirait : *"j'ai raison de mes égrégores, ou par rapport à mes égrégores ou par rapport à la résonance de la Lumière qui passe à travers les plans inférieurs de mon âme"*, je dirais à ce moment-là : *"ta raison, c'est pas intelligent, c'est simplement une vocation au désastre".* Il n'y a pas d'intelligence là-dedans, c'est simplement une rationalisation, tu meubles ton appartement comme tu veux.

DM – *Mais ce n'est pas tout le monde qui peut y habiter ?*

BdM – Bon, ben, c'est ça le problème de l'Homme. Tandis qu'un Homme qui arriverait, puis qui dirait : "*j'ai raison, j'ai acquis la raison sur ma Source"*, là, à ce moment-là je dirais : *"évidemment, c'est ça qu'il faut que tu fasses, c'est ça qu'il fallait que tu fasses",* puis à ce moment-là, il n'y a plus de problème entre moi et lui, parce qu'on connaît tous les deux la même *"game*", on a passé les mêmes entrevues, on a tous les deux, de la même façon, dans un sens, mais avec des outils différents, dans un autre sens, combattu le Minotaure.

DM – *Bernard, la personne qui vient en contact régulier avec un individu qui a toujours raison par rapport à sa Lumière, elle ne peut pas faire autrement, si elle, elle a raison dans*

ses égrégores, comme vous avez dit, elle ne peut pas faire autrement de vivre un débordement quelque part. Le mouvement de contact qu'il y a entre un individu qui est vraiment connecté avec sa Source et l'autre, il y a un phénomène d'éclatement chez l'individu qui est inconscient, dans ce sens qu'il ne peut jamais faire le contour, il ne peut jamais saisir, ou gripper l'individu qui est en processus de conscience ou qui est conscient.

C'est dû à quoi ce besoin chez l'individu inconscient d'aller chercher dans la Lumière de l'autre, plutôt que d'aller dans sa propre Lumière ? Les gens, on dirait qu'ils veulent toujours se nourrir de la Source d'un autre quand ils reconnaissent un individu comme étant connecté comme vous là, ils vont plus aller voir à travers vos paroles, vos idées, vos niveaux de perception qu'à travers les leurs, c'est dû à quoi ça ?

BdM : C'est parce que c'est... Un Homme qui a une conscience dans un sens cosmique du terme, dans un sens absolu du terme, c'est toujours un "chum" parce que de la conscience à travers l'Homme, c'est toujours créatif. Ça fait qu'un être conscient a de la conscience créative qui coule à travers lui tout le temps, ça fait que c'est toujours un "chum". Ça fait que ça devient un référent pour un certain temps.

Puis c'est normal dans un sens que l'Homme se greffe à un être qui a un petit peu plus de conscience, pour sortir lui-même de ses propres ténèbres, si vous voulez. Mais il vient un point où, à cause de cette relation-là, l'Homme éventuellement rentre dans sa conscience, ça fait qu'éventuellement, celui qui est dans sa conscience, il a moins de travail à faire, il peut commencer à avoir du plaisir avec l'Homme, au lieu d'être toujours en travail avec l'Homme.

Le problème d'un être qui est conscient avec l'Homme, c'est qu'il est toujours en travail, en travail, en travail, parce que de la conscience, c'est de la névrose contenue, de la conscience... Tu ne peux pas, ça ne se bloque pas de la conscience, c'est toujours là de la conscience, ça regarde tout le temps, ça bout tout le temps, ça fait que ça devient fatigant pour un être conscient d'être avec des Hommes qui ne vont pas grandir, mais s'ils grandissent, il est content !

Sans ça, c'est du travail qui n'arrête pas, puis ça travaille, puis comme l'être conscient, il est toujours mis en vibration, ben, à ce moment-là c'est lui qui travaille, c'est lui qui s'épuise, c'est lui qui se fatigue, puis éventuellement, ben, il se retire justement pour se reposer, ou il va se retirer avec des gens avec lesquels il n'a pas à travailler.

Ça fait que c'est normal que l'être gravite vers l'Homme conscient pour avoir des points de vue, des perceptions de sa conscience vibratoire, dans la mesure où lui est capable de partir de là, puis il met ça sur son épaule, il met une limite, il dit : *"là, il faut que je me repose"*, puis il se retire.

Puis c'est ça qui va arriver avec l'Homme, c'est pour ça que j'ai toujours dit : les Hommes conscients, un jour, en arriveront à être obligés de sélectionner leur entourage, d'être sélectifs dans la vie avec les êtres qu'ils vont rencontrer, sinon tu te brûles la chandelle. Ça, c'est inévitable ça.

Tu sais, tu ne deviens pas sélectif parce que tu veux être sélectif, tu deviens sélectif parce qu'un jour tu n'as plus de jus, tu n'as plus de jus pour toujours relever le taux vibratoire des

êtres autour de toi, qui ne sont pas capables de prendre le poids de leur propre conscience, les formes, les égrégores de leur propre inconscience, puis les transmuter *"on the spot" (sur-le-champ)*. Parce que si les Hommes transmutaient leurs égrégores *"on the spot"*, à cause de cette relation avec d'autres êtres autour d'eux qui sont conscients, ben, à ce moment-là le problème n'existerait pas.

DM – *Vous parlez de transmuter, bon. Il y a une phase de sevrage quand l'individu est obligé de quitter un groupe de gens qui, finalement, le captive trop dans son activité. Cette zone-là de fatigue, est-ce qu'il ne pourrait pas la gérer de façon à ce qu'il ne soit pas obligé de couper ?*

Est-ce qu'il pourrait être permis à un individu conscient d'avoir comme le contrôle, sur un certain temps, de gérer le rythme d'intrusion dans sa vie de ce que les êtres, entre guillemets, inconscients, vont chercher chez lui ? Parce que de la façon dont vous parlez, on dirait qu'un être qui est conscient, il brûle toujours, il est toujours à fond de train, il est toujours, comme on dit, la pédale au fond, dans toutes ses relations, et à un moment donné il se brûle ?

BdM – Ouais... Parce que quand vous parlez d'êtres conscients, il y a des êtres conscients puis il y a des êtres conscients !

DM – *On va parler des êtres conscients ! (rires du public).*

BdM – Des êtres conscients... Tu ne peux pas être conscient, puis ne pas être traversé par cette énergie-là. Tu sais, ta parole n'est plus pareille, ta parole est en vibration. Que tu sois dans n'importe quel secteur de vie, c'est ta conscience qui passe à travers, ça fait qu'à ce moment-là, tu ne peux pas disconnecter ta conscience du monde avec lequel tu travailles. Puis d'un autre côté, tu ne peux pas maintenir ta conscience en relation avec ceux avec qui tu travailles, à moins que ces êtres-là soient capables à un certain moment d'enclencher à un autre niveau.

Ça, c'est un petit peu comme les jeux olympiques au niveau du relai, tu as un gars qui part, un initié, c'est le premier gars qui part, bon ! L'initié court, puis après ça, il fait le tour de la piste, puis là, le gars, il faut qu'il prenne le bâton. S'il ne prend pas le bâton puis il l'échappe, puis ça roule à terre, il faut qu'il le pogne le "crisse" de bâton quand le gars arrive.

Ça fait que là après, lui il prend un "break". Mais ce qui arrive dans la conscience, c'est que l'initié fait le tour de la piste puis quand il arrive pour passer le bâton, il se demande si le gars va être capable de le prendre, c'est pour ça qu'en général il s'arrange pour avoir le premier coureur qui est capable de le prendre (rires du public).

DM – *Il faut que l'autre, il soit prêt !*

BdM – Dépendant de la grosseur du club, donc le gars, le premier qui va prendre le bâton, bon, ben, c'est lui qui court le plus après, puis après ça, l'autre il va passer, puis c'est la même chose. C'est comme un club la conscience, c'est comme un club. Mais si ton premier gars n'est pas capable de prendre le bâton, tu ne peux rien faire, ça fait que l'initié ne va pas faire un autre tour de piste, il sort du stade, puis il s'en va dans le champ.

DM – *Elle est bonne l'image du bâton ! Qu'est-ce qui détermine le deuxième ?*

BdM – Ça, ça dépend du rôle de l'initié, ça dépend de son plan de travail, ça dépend de son statut universel, ça dépend de l'ampleur de sa vision, ça dépend du plan évolutif de sa conscience sur la planète où il est, ça dépend de ce qu'il y a à faire, ça dépend de ce qu'il veut faire, ça dépend de l'avenir de l'Humanité, ça dépend, ça dépend...

DM – *Ce n'est rien d'autre que ça ? Ce n'est définitivement pas l'effort ?*

BdM – Non, non.

DM – *Ça n'a aucun rapport avec l'effort, ce n'est pas une affaire de mérite ?*

BdM – Non, non, ça n'a rien à faire avec le mérite.

DM – *Tu ne mérites pas, tu viens au monde avec ça ?*

BdM – Ouais, ça fait partie de ton évolution, ça fait partie de ta conscience, ça fait partie de la fusion.

DM – *Quand vous dites : ça fait partie de la fusion. Est-ce que les gens sont désignés longtemps d'avance pour une fusion ? Et je dirais par suite, comment peuvent-ils reconnaître cette possibilité de fusion ?*

BdM – Il ne faut pas s'occuper de ça, du mot "fusion", parce que le mot "fusion", c'est une forme, puis le terme "fusion", c'est un terme qui s'applique à un évènement cosmique, présentement sur la Terre, qui fait en sorte que ce qu'on appelle les forces du mental et les forces de l'âme se soudent, c'est ça la fusion. Le temps que ça va prendre pour l'Homme de fusionner, ça, ça fait partie de l'évolution de l'Humanité. Le concept de fusion est nécessaire simplement comme référent universel de l'évolution de l'Humanité.

L'Homme conscient demain, l'Homme qui pénétrera dans l'évolution Jupitérienne, l'Homme qui pourra sortir de son corps matériel en conscience morontielle, ce sera un être fusionné, mais l'être fusionné sera fusionné à différents niveaux. Ça fait que le terme "fusion", il faut faire attention à ça, parce qu'on va s'en servir comme symbole, puis on va s'en servir comme une attache psychologique, on va s'en servir comme une raison de courir.

Puis ce que l'Homme a besoin, c'est simplement d'être conscient, puis dans de la conscience il y a un certain degré de fusion, plus la conscience est grande, plus la fusion accompagne cette conscience-là. Donc quand on parle de conscience, on parle de fusion, on parle de connexion entre la Source puis l'Homme, ainsi de suite. Ça fait que le terme "fusion", il faut le traiter avec délicatesse simplement pour l'expliquer, pour expliquer les paramètres fondamentaux de l'évolution future de l'Humanité.

Ce qu'on devrait parler, c'est de conscience, transmutation, intégration surtout de l'énergie de la conscience, puis avec ça, ben, il y a des Hommes sur la Terre aujourd'hui qui sont en train d'intégrer cette énergie-là, parce qu'ils ont transmuté les égrégores, puis c'est tout ce

que l'Homme a besoin. Parce qu'une fois que l'Homme a atteint ces paliers-là, où il est capable de réellement connecter par vibration à la vibration d'autres Hommes, ça peut être moi, par exemple, ou d'autres, qui sont dans des registres de vie mentale accentuée puis accélérée, ben, à ce moment-là l'Homme est bien parce que l'Homme collectivement peut créer.

L'Homme peut établir sur la Terre une nouvelle fondation qui peut être cachée à la vue de l'Humanité, mais réelle et fondamentale pour lui et l'Humanité future en évolution. Donc ce que l'Homme a besoin, c'est d'être conscient. Puis la conscience, ça part de la capacité de l'Homme de réellement pouvoir casser le pouvoir de ces égrégores sur son Intelligence, sur sa conscience mentale, ce que vous appelez vous autres des habitudes, des habitudes de pensée, des façons de penser.

Parce que les Hommes ont tous de la Lumière, les Hommes sont tous connectés à une Source. Ça fait que pour donner un principe réellement fondamental et simple concernant la conscience, si l'Homme n'est pas capable de sentir dans sa vie qu'il est parfaitement bien dans sa peau, à ce moment-là c'est parce qu'il n'a pas réussi à dominer ses égrégores.

DM – *Vous dites qu'un égrégore, c'est lié à une façon de penser. Il y a beaucoup de gens que je rencontre qui disent à un moment donné, c'est quoi la différence entre une entité puis un égrégore ? Si vous dites un égrégore, c'est une façon de penser, une entité ça se présente comme quoi, une entité astrale ? Ça se présente comme quoi dans le mental humain ?*

BdM – Ben, une entité astrale, c'est un égrégore pareil, même une entité astrale c'est un égrégore, seulement c'est un égrégore vivant, c'est un égrégore qui a une mémoire, tandis qu'un égrégore, ça peut être simplement le résultat de la *"concussion" (ébranlement)* extrêmement complexe de toutes sortes de perceptions au niveau du corps émotionnel.

Un égrégore, ça peut être fait de tous les rebuts de l'âme... Tu sais, quand tu coupes du bois, il y a de la poussière à bois à terre là, bon, ben, cette poussière à bois là, cette chose-là avec laquelle tu ne peux rien faire, tu peux toujours faire un égrégore avec. L'âme, c'est la même chose, il y a des vestiges de l'âme, il y a des parties de l'âme, il y a des choses qui ne sont pas finies dans l'âme, il y a des expériences dans l'âme qui ne sont pas finies.

Il y a des expériences dans l'âme qui ont été vécues, puis qui ont encore des traces de *"brake" (freins)*. Ça, ça crée des égrégores. L'entité, c'est des âmes en forme astrale qui sont sur les autres plans, puis qui sont capables à travers le mental humain de créer de la discordance, de jouer avec la pensée puis de manipuler l'Homme, puis de le posséder !

DM – *Puis mettre les "brakes" puis les trappes...*

BdM – Puis mettre des "*brakes*" ou des trappes !

DM – *Bernard, quand on cherche à comprendre, on est connecté à quoi ? À un égrégore ?*

BdM – Quand on cherche à comprendre, pas nécessairement. Quand on cherche à comprendre, ça fait partie de l'ouverture de notre Esprit sur quelque chose qu'on essaie de

voir. Chercher à comprendre, c'est comme si tu es dans ta maison, puis te mettre sur le balcon, puis regarder dehors pour voir s'il fait beau !

DM – *O.K. Donc ça, ce n'est pas un problème de chercher à comprendre ?*

BdM – Tu sors... Tu ouvres la portes, tu sors sur le balcon, tu regardes dehors. Ça fait que si tu cherches à comprendre, ça veut dire que tu essaies de voir "*fait-il beau... Les nuages"*... Tu essaies d'avoir une mesure. Chercher à comprendre, c'est de même. Ça, c'est se mettre en vibration. Chercher à comprendre pour l'Homme inconscient, c'est réfléchir. Pour l'Homme conscient, chercher à comprendre, c'est comme regarder, mais sans voir, rien que sentir par le mental.

Des fois, ma femme me dit : "*qu'est-ce que c'est que tu penses-là"*... Je lui dis : *"je ne pense à rien",* elle me dit : *"qu'est-ce que tu regardes"*... Je dis : *"je regarde quelque chose, mais je ne sais pas quoi"*, ca fait qu'elle dit : "*tu regardes quelque chose, mais tu ne sais pas quoi"... "Ouais".* Ça veut dire quoi je regarde quelque chose, mais je ne sais pas quoi ? Ça veut dire que j'essaie de me laisser pénétrer par la vibration, je n'essaie pas au niveau de mon ego de savoir qu'est-ce que c'est qu'ils m'envoient, j'essaie de sentir par vibration qu'est-ce que c'est, puis peut-être dans cinq minutes, ça va se développer, puis je vais le savoir.

Je me dis : *"c'est ça que je regardais"*... Pour moi, regarder, ça ne veut pas dire comprendre, ça veut dire me mettre en position réceptive de recevoir à cause de ce jus-là, de cette vibration-là pour avoir tout à l'heure le portrait.

Tandis que pour nous autres, comprendre, c'est analyser. Puis ça, c'est travailler avec des aspects inférieurs de notre conscience, puis ça, on se fait toujours prendre, parce qu'il n'y a pas d'Intelligence là-dedans, il n'y a rien que des référents psychologiques qui nous sécurisent.

DM – *Donc vous, si vous faites un travail, entre guillemets, de compréhension de la façon dont vous le parlez... ?*

BdM – Je regarde.

DM – *Mais vous, quand vous vivez ça, c'est attendre une vibration ?*

BdM – Ouais... Tu ne peux pas toujours vivre de la communication, parce que c'est fatigant de toujours parler avec eux autres, c'est comme parler avec "Bell Téléphone" vingt-quatre heures par jour, tu voudrais bien fermer la ligne de temps en temps, ça fait qu'à ce moment-là, ben, au lieu de te parler tout le temps, ils te l'envoient par vibration, puis une vibration c'est très très dense.

La Source peut t'envoyer toute la solution à tout un problème complexe rien que dans une vibration, brrrrrout... Ça passe, tu comprends ? Mais si tu as été habitué à rationaliser, ça ne passe pas ça. Ça fait que c'est un petit peu de même. Je te donne un exemple. Quand tu envoies un fax en Angleterre, tu écris toute une page puis tu faxes, tu mets ça sur un fil, ça s'en va là-bas, le gars le reçoit. Bon, c'est un petit peu de même, c'est la même chose.

Ça fait qu'ils t'envoient bien de l'information dans un fil, ça fait que le gars qui est là-bas, le type qui est là-bas, disons l'initié qui est là-bas, ben, ce qu'il reçoit, c'est ce qui passe dans le fil, c'est la vibration. Tandis que le gars, l'Homme inconscient qui rationalise, il a besoin d'avoir le fax, de relire le fax mot pour mot, pour comprendre. C'est ça la différence, puis on a été habitué de même.

DM – *Bon, à ce moment-là, je veux savoir dans le passage, dans le fil, la vibration, je veux savoir où est-ce que l'astral intervient ?*

BdM – L'astral intervient quand l'ego, au niveau de sa pensée, veut contrôler cette vibration-là, la conditionner, la mettre à sa mesure.

DM – *La passer par le JE ?*

BdM – L'amener à satisfaire le JE.

DM – *Satisfaire le JE ?*

BdM – L'Homme a tendance à vouloir satisfaire le JE, alors que la conscience de l'Homme satisfait son être intérieur mental. Parce que si tu satisfais ton JE tout le temps, tu vas utiliser des égrégores pour le satisfaire, tandis que si ton JE est satisfait, c'est-à-dire si ton JE est amené par vibration à vivre dans de la paix – de la paix, c'est de l'équilibre psychique, mental, émotionnel, physique – la vibration amène toujours de la paix.

La conscience amène toujours de la paix, tandis que la réflexion amène toujours, pas de la guerre, mais un état de désarroi, un état trouble, parce que ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça ne fait pas partie de la fusion de l'âme avec sa Source.

DM – *L'évolution du JE qui est égoïque à l'évolution du JE d'un être conscient, est-ce que c'est difficile le passage à un JE, à pouvoir s'exprimer dans le public, vous, vous le parlez en JE à l'occasion, mais on sent en vous une transparence, comme vous dites. Bon, ben passer d'un JE réflectif à un JE qui est transparent, y a-t-il dans les étapes, ou y a-t-il quelque chose qui change parce que ça peut être les mêmes, entre guillemets, désirs, vous pouvez avoir des intérêts pour des formes dans la société que les gens vont dire : "c'est astral ça", mais c'est l'état dont vous le vivez qui fait la différence qui n'est pas apparent, en tout cas pour certains, au niveau du regard ?*

BdM – Ça dépend de votre transparence.

DM – *Bon cette affaire-là, la transparence, qu'est-ce qui fait qu'un individu qui utilise un JE, puis qui ne nous fait pas vivre un rapport de force, qui ne nous fait pas vivre une sorte d'excès de magnétisme, qu'est-ce qui fait que cet individu-là vit son JE de tous les jours dans son quotidien, mais qui n'est pas menaçant pour son environnement, c'est quoi la composante de ça ? Est-ce que c'est son timbre de voix ?*

BdM – Sa conscience, sa conscience !

DM – *Ça fait que c'est vraiment un JE... C'est une vibration !*

BdM – C'est l'absence d'illusion dans sa conscience, c'est l'absence de territorialité dans sa conscience. Tu sais, quand tu n'as plus de territoire dans ton mental, tu n'as plus rien, mais c'est là que tu as tout.

DM – *Parlons-en donc de cette affaire de territoire, ça veut dire que le JE inconscient vit beaucoup beaucoup de territoire, il se sent menacé dans son espace ?*

BdM – Oui, parce que l'Homme a besoin de territoire pour assertir son identité, tandis que l'Homme conscient n'a pas besoin de territoire, il assertit son identité à l'absence de territoire parce que c'est ça son identité. L'identité de l'Homme inconscient qui a besoin d'un territoire, ça fait partie de l'âme, ça fait partie de son involution, ça fait partie de son expérience. Tandis que l'identité de l'Homme conscient, c'est de ne pas avoir de territoire.

De la transparence, c'est de l'absence de territoire. Quand tu n'as plus de territoire, que tu n'as plus besoin de territoire, ben là tu es réellement territorial, c'est là que tu as réellement beaucoup de territoire.

Un Homme qui te dirait : *"bon, ben moi je ne suis pas Canadien-Français, je ne suis pas Allemand, je ne suis pas Américain"*, puis qui voyagerait n'importe où dans le monde, la planète c'est son territoire. Mais s'il dit : *"moi je viens de Saint-Jovite, je suis Canadien-Français, vous n'allez pas me faire chier, je parle français"*, il vient de s'en limiter un de territoire, mais s'il apprend les langues, puis il part avec sa valise, puis qu'il se promène d'un pays à un autre, la Terre va être son territoire.

Bon, ben, c'est la même chose pour l'être conscient, l'être conscient n'a pas de territoire, il devient même un territoire, il est un territoire, pourquoi ? Parce qu'il n'a pas besoin de réfléchir de valeur pour pouvoir se donner un type psychologique, c'est-à-dire une identification dans le genre JE, c'est ça la transparence !

Les orientaux puis les mystiques ont voulu nous donner un petit peu une perception de ça, mais ce qu'ils ont fait de nous autres, c'est qu'ils ont fait de nous autres des vrais légumes, ils ont fait de nous autres des moineaux, ils ont fait de nous autres des gens assis en dessous d'un arbre, ils ont fait de nous autres du monde assis en position de lotus "*forever"* ! Ils ont fait de nous autres des gens... Un petit moine, un petit maître là, visité par toute une masse de monde qui nous amène des fleurs, puis qui nous nourrit au gruau, tu sais, tu ne peux pas construire des civilisations de même !

Tu sais, j'ai plus de respect pour un Gandhi ; Gandhi qui amène les Indes à l'indépendance, puis qui se promène dans le monde avec son *"loincloth" (pagne)* puis qui va voir Churchill, qu'un moineau qui va s'asseoir en dessous d'un arbre là, puis qui va léviter, parce qu'il est en possession astrale dynamique avec des âmes spirituelles avec lesquelles il a des liens occultes, karmiques, vous comprenez ?

DM – *Oui je comprends !*

BdM – L'Homme est sur la Terre pour créer de la civilisation, c'est la fondation même de la prêtrise de l'intelligence, la civilisation. L'Homme découvrira un jour qu'il y a des

civilisations qui existent où les êtres qui sont à la tête de ces civilisations-là sont ce qu'on appelle, nous autres, les grands prêtres de science.

On va revenir aux anciennes archives de l'Atlantide, mais c'est des grands politiciens, c'est des grands régisseurs, c'est des grands visionnaires, *t'sé* ! Ça fait que l'histoire d'aller... Qu'on progresse, qu'on évolue, qu'on regarde plus loin que le matérialisme ou la philosophie cartésienne, ou les idéologies spirituelles de l'involution, qui viennent de la judéo-chrétienté, ça, c'est une chose !

Mais qu'on critique nos ancêtres, autrement dit qu'on critique les penseurs, les philosophes, les prêtres, les politiciens, les Hommes qui ont réellement mis leur vie *"on the line*" *(sur la ligne*) dans le laboratoire expérientiel de la société, parce que nous autres on a accès à des sciences ésotériques, on critique des gens comme Jean-Jacques Rousseau ou Voltaire, ou même les révolutionnaires ou les "Marx", ou les "Lénine" qui ont fait des choses plus ou moins grandes pour l'Humanité, les "César", parce que nous autres on est dans les sciences ésotériques, on a réellement beaucoup d'orgueil spirituel.

Puis si on vient en contact avec cette énergie solaire là, ça va nous fracturer, puis c'est ça qui va mettre l'Homme en vibration, ça fait que l'Homme moderne surtout... Parce qu'aujourd'hui, les prisons sont ouvertes, le pouvoir spirituel puis temporel n'a plus de contrôle sur les connaissances de l'Humanité, donc l'ésotérisme puis ces choses-là qui ont été cachées à l'Humanité pendant des siècles, commencent à être à la portée de la masse, ça, c'est une chose. Mais de là, nous autres, ces gens-là qui appartiennent à cette sorte d'atmosphère là, de lever notre nez sur les psychologues, les médecins, les ingénieurs, les scientistes, les politiciens, les penseurs, on est réellement frelaté.

Ça fait qu'on a beaucoup de choses à apprendre au niveau de nous-mêmes. Quand on aura appris toutes ces choses-là au niveau de nous-mêmes, là on sera capable de regarder Jean-Jacques Rousseau, on sera capable de regarder Ben Gourion, puis on sera capable de regarder Gandhi, puis de faire des études comparatives objectives de ces Hommes-là qui sont venus, de ces âmes-là qui se sont incarnées sur la Terre pour le bien ou le mal de l'Humanité, dépendant du karma de l'Humanité.

On sera capable de voir la fonction d'Hitler, on sera capable de voir la fonction de Chamberlain, on sera capable de voir la fonction de Churchill, puis de Bush, on comprendra réellement la politique mondiale, on comprendra l'exercice expérientiel de l'âme à travers la formalité purement psychologique d'un moi incarcéré dans une vibration très dense qu'on appelle le corps matériel. Là on pourra parler, on pourra écrire des livres sur l'évolution ou l'histoire de l'Humanité, pour réellement jeter de la lumière objective dans le monde.

Donc on pourra regarder le mouvement islamique dans le monde puis le voir, pourquoi le mouvement islamique est comme ça, et on comprendra, on pourra comprendre, on comprendra la fonction du mouvement juif dans le monde, on le comprendra, puis à ce moment-là, ben, on sera libre de la connaissance. Là, on aura le droit de parler en public.

Mais d'ici à ce temps-là, on n'a pas le droit de parler en public, parce qu'on est encore obligé de se prémunir contre les résonances astrales qui font partie de notre ego, puis qui

semblent donner à notre petit ego spirituel, occultifié, une sorte de vanité précieuse qui compense l'orgueil intellectuel des penseurs d'antan.

Ça fait que l'Homme nouveau a beaucoup de travail à faire dans son propre jardin avant de regarder puis de se projeter dans le monde, puis de parler dans le monde, puis de critiquer ses ancêtres, ses ancêtres étant les membres de la race humaine qui font partie de la quatrième, cinquième sous-race, dont les Indiens puis les sous-races Indo-Européennes jusqu'à aujourd'hui. Ça fait qu'on a beaucoup de transparence à développer.

Puis si on est entre nous autres, on a encore beaucoup de transparence à émettre, parce que même entre nous autres, il y a des gens qu'on ne connaît pas souvent ou qui sont silencieux, puis qui ont beaucoup de choses à dire, puis qui ne les disent pas, parce qu'ils ne veulent pas trop se manifester encore, ils ne sont pas à l'aise encore avec leur vibration.

Ça fait que l'Homme doit abattre complètement la régularité interventionniste de son orgueil mental, spirituel, ésotérique, puis pour moi, les gens les plus orgueilleux dans le monde, ce sont les ésotéristes, les hermétistes, les mystiques, les gens spirituels, les gens qui traitent avec des choses qui appartiennent aux initiés, entre parenthèses.

DM – *Bernard, vous percevez cet orgueil-là vous, mais les gens actuellement, quand on côtoie des gens spirituels, on voit de la simplicité, de l'humilité, une douceur, des odeurs de roses, et puis ils ont des communications avec les plans, ils enseignent même des fois avec ces communications-là avec les plans. Pour le commun des mortels qui vit son job avec la boîte à lunch, comment peut-il faire ?*

BdM – Ils vont vous enseigner à vous autres, mais pas à moi !

DM – *Mais qu'est-ce qui fait qu'un être conscient est capable de voir à travers ces trappes-là ?*

BdM – Une vibration, c'est vibratoire !

DM – *Donc on revient toujours au phénomène... ?*

BdM – Tu sais, quand tu regardes à travers une vitre, que tu es capable de voir à travers une vitre, s'il y a une petite poussière, tu la vois. Quand tu n'es pas capable de voir à travers une vitre, tu ne la vois pas la poussière. Puis l'Homme va voir, quand on dit : *"on ne pourra plus mentir à l'homme"*, *t'sé*, quand les initiés disent : "on ne pourra plus mentir à l'Homme", on ne pourra plus mentir à l'Homme !

DM – *Ça veut dire que l'Homme ne pourra plus se faire mentir par quoi que ce soit, par les plans ?*

BdM – Pour vous donner un exemple du caractère opaque de l'orgueil spirituel, l'orgueil spirituel fait partie des conventions astrales, autrement dit dans le monde astral, quand vous allez dans le monde astral puis que vous rencontrez des entités dans l'astral qui s'occupent des religions, qui s'occupent de tout ce qui est spirituel, de tout ce qui est non matériel, ces êtres-là sont tous transpercés par un orgueil fondamental. Puis leur orgueil fondamental,

sais-tu qu'est ce que c'est ? C'est leur espoir, d'un jour en forme astrale, pouvoir connecter avec la Lumière.

Puis là, ils commencent à le savoir que ça ne se fera pas, ils commencent à savoir que la lumière que tu voies dans le plan astral ne vient pas des architectures du mental, ils commencent. Puis c'est pour ça que dans le monde astral aujourd'hui, quand vous y allez, vous vous apercevez qu'il y a beaucoup de tremblements, il y a beaucoup de révolutions, il y a beaucoup d'amertume, pourquoi ? Parce que les âmes s'aperçoivent qu'effectivement c'est dans la matière que le soleil jupitérien ou le soleil de l'évolution va connecter avec elle, ce n'est pas dans l'astral !

Ça fait que l'enfer ou le bas astral, ou le ciel ou le haut astral, ce sont simplement des périodes, ce sont simplement des espaces psychiques temporaires pour les âmes, puis un jour, les âmes, qu'elles veulent ou qu'elles ne veulent pas, elles vont être obligés de se réincarner dans le matériel sur notre planète ou sur d'autres planètes !

Ça, il n'y a rien à faire parce que ça fait partie des Lois cosmiques, puis maintenant que l'Homme sait ça, que l'Homme est capable de parler de ça, automatiquement il met en vibration ces mondes-là, c'est pour ça que dans les années qui viennent, le monde astral, les entités en forme astrale, vont tout faire pour empêcher, surtout dans certaines régions de l'astral, vont tout faire pour empêcher que l'Homme voit clair.

Puis sais-tu ce qu'ils vont utiliser ? La croyance "au boutte", puis des voyants, des channelings, des entités qui vont venir à travers l'Homme, puis qui vont parler à travers l'Homme, qui vont parler des langues à travers l'Homme, tu vas reconnaître le médecin à travers l'entité, tu vas reconnaître la fonction sociale de ce Homme-là avant, tu vas reconnaître l'expertise, tu vas reconnaître la voyance, puis les gens vont se faire prendre.

DM – *Pourquoi ? Parce qu'ils réfléchissent ?*

BdM – Non, parce que l'Homme croit.

DM – *Mais la croyance, c'est basé sur la connaissance ?*

BdM – La croyance, c'est basé sur le besoin d'accéder à une vérité, puis le plus grand danger de l'Homme, puis ça, ça fait partie des Lois du mensonge cosmique, le plus grand danger de l'Homme en tant qu'être en voie d'évolution vers l'intégration de son énergie, c'est-à-dire vers l'individualisation totale de son être, vers la conscience morontielle, c'est l'abolition totale de ce principe-là, qui fut nécessaire pendant l'involution, mais qui sera éliminé sur une base individuelle dans l'évolution, mais qui sera retenu sur une base collective pour l'évolution continue des nations puis des peuples.

DM – *La croyance, Bernard, vous avez dit...*

BdM – Je ne peux pas comprendre, je comprends évidemment, mais je ne peux pas comprendre que du monde intelligent ne soit pas capable de comprendre les dangers occultes de la croyance, quand on regarde ce qui se passe dans le monde aujourd'hui au

niveau politique, religieux, qu'on regarde les conflits mondiaux, à tous les niveaux, puis qu'on réalise qu'à la base de la souffrance de l'Humanité, est la croyance !

Que ce soit la croyance dans une idéologie Marxiste, Léniniste, fasciste ou purement spirituelle, religieuse, les problèmes de l'Humanité sont le résultat de la sommation de ces croyances-là, puis on n'est pas capable de réaliser puis de comprendre que la croyance c'est la vertu, C'EST LA VERTU des êtres qui n'ont aucune place où aller dans leur conscience, mais qui vont dans les places de tout le monde !

Des êtres qui n'ont pas de château, mais qui vont dans les couloirs des autres, des êtres qui n'ont pas de territoire mais qui vont dans le territoire des autres, des êtres qui n'ont pas d'identité mais qui, pour des raisons de convenance, pour des raisons de stratégie, pour des raisons de crainte, pour des raisons d'alliance légitime, pour des raisons de continuité d'une conscience collective, appauvrissent leur Esprit, perdent leur identité, et automatiquement, s'empêchent de savoir, s'empêchent d'être, puis ils reviennent toujours avec la grande question shakespearienne *"to be or not be*", tu sais, *"to be or not be"*, ou le niaiseux aux Indes, qui dit : "*Is it clear"...* (rires du public).

Vois-tu un Hindou assis dans un ashram à dire : "*Is it clear"...* Je lui crisserais un *"osti"* de choc pour qu'il comprenne qu'il n'y a rien de *"clear"...* À part lui foutre une claque sur la gueule (rires du public).

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

091 - A-T-ON LA VIE QU'ON MÉRITE ? (Question)

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous recevons Bernard de Montréal pour nous entretenir sur un sujet : "On mérite la vie qu'on a". En d'autres termes s'il y en a qui ne sont pas fatalistes, vous allez comprendre pourquoi vous devez l'être. Nous recevons donc Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *On parle souvent d'apocalypse. On parle souvent de fin, on parle d'apocalypse dans les milieux ésotériques, puis de fin de cycle dans les milieux plus évolués, et il arrive souvent à l'individu à se poser la question : pourquoi ça m'arrive, pourquoi est-ce que les évènements qui se placent dans ma vie, c'est tombé sur moi ? Et puis le titre, le sujet de la conférence c'est : "On mérite la vie qu'on a".*

Dans quelle mesure un individu qui est en processus d'évolution peut se libérer de la fatalité ou d'une destinée, ou d'une sorte de cycle de problèmes qui se répète tout le temps ou qui revient tout le temps dans sa vie ? Ou est-ce que c'est vraiment possible de se libérer d'un cycle de mutation ou de changement qui n'est pas toujours apprécié, disons, par l'ego, comme tel ?

BdM – L'Homme, ce n'est pas un être intelligent.

DM – *Ça part la soirée ! (rires public).*

BdM – L'Homme a un intellect, il peut avoir un bel intellect, mais il n'est pas nécessairement intelligent, et l'Homme fait l'équivalence de l'intelligence avec son intellect, puis il ne réalise pas que son intellect est fondé sur du mémoriel, fondé sur des habitudes de pensée.

L'Homme, c'est un être qui a une conscience expérimentale, puis l'Homme ne comprend pas ce que ça veut dire une conscience expérimentale. Une conscience expérimentale, c'est une conscience où l'être humain n'a pas tous ses moyens, et où il est obligé de vivre par rapport à des évènements qui constituent dans sa vie un labyrinthe incroyable. Puis la fondation de son ignorance, la fondation ou la cause de son manque d'intelligence, ce sont ses émotions, des émotions qui sont partagées entre un intellect matériel ou un intellect spiritualisé.

L'Homme ne comprend pas que la vie, c'est une "*game*". Il ne comprend pas que c'est une "*game*", parce qu'il n'est pas en contact mental avec ceux qui créent la "*game*". Il pense qu'il vit dans un vase clos sur une planète plate ou ronde. Les psychologues, les

philosophes, les penseurs de l'involution ont refusé de regarder objectivement le phénomène humain à partir d'un plan psychique. Ils ont toujours voulu le regarder à partir d'un plan psychologique.

Donc ils ont enlevé à l'Homme la possibilité de vivre ses pensées dans un autre registre, de réellement pouvoir communiquer, être en communication avec d'autres plans qui font partie de sa conscience et qui pourraient lui apporter de l'Intelligence, donc de la clarté, donc "*conclusivement"* de la Lumière pour se libérer, se sortir de ce labyrinthe-là, et comprendre la vie comme une science exacte et non comprendre la vie comme une expérience, donc sortir de la conscience expérimentale pour entrer dans une conscience créatrice.

L'Homme, à cause de sa mémoire, à cause de son lien émotif avec la conscience de sa race, donc de sa nation, de son lien émotif et spirituel avec les penseurs de sa race et de sa nation, a établi des habitudes de pensées qui sont à la base de son infériorité mentale, sont à la base de son incapacité de voir clair. Et quand je dis voir clair, je dis voir à travers le jeu de la vie, qui est un jeu qui peut être très très occulte.

Les dimensions occultes de la vie sont là, elles ont toujours été là. C'est à l'Homme de s'élever en conscience pour venir en contact avec ces plans-là, puis pour pouvoir comprendre la vie, comme ces plans-là peuvent le lui expliquer d'une façon objective, catégorique.

Donc l'Homme n'est pas un être intelligent et l'Homme ne peut pas être blâmé pour ceci, parce que les pères de la race – quand je parle des pères de la race, je parle des chefs, des leaders, des penseurs, des écrivains, des philosophes, de ceux qui s'occupent des religions – autrement dit de tous ceux sur la Terre qui s'occupent du patrimoine humain, qui ont techniquement la responsabilité de faire évoluer la civilisation, ces êtres-là aussi sont pris dans le même engrenage que l'Homme.

Donc ils ne sont pas plus intelligents que l'Homme, mais disposent de moyens didactiques qui leur permettent, pour des raisons de supériorité ou d'autorité spirituelle, d'autorité métaphysique, d'autorité philosophique ou d'autorité politique, d'imposer à l'Homme leur façon de penser. Donc l'Homme s'est laissé imposer pendant des siècles des façons de penser qui constituent pour lui le plan le plus inférieur de sa conscience.

Et il va falloir un jour que l'Homme prenne sa conscience dans ses mains, qu'il arrête d'introduire d'autres personnes, d'autres créateurs de pensées ou formuleurs de pensées qui influent sur son mental, et qu'il prenne finalement conscience que, dans le fond, il est un être intelligent, mais seulement dans la mesure où il est capable de vivre sa vie par rapport à ce qu'il sait, même si c'est un petit peu au début, pour en arriver avec le temps à s'habituer à ce qu'il sait.

Et une fois que l'Homme va s'habituer à ce qu'il sait, lui seul, seul en tant qu'individu, l'Homme commencera à être intelligent puis à comprendre, plus il va aller loin, à comprendre le phénomène occulte de la vie, puis s'en sortir et s'en libérer.

DM – *Bernard, diriez-vous que la vie qu'on a, c'est la vie de nos pensées ?*

BdM – La vie que vous avez, c'est la vie de vos pensées parce que vos pensées sont la substance phénoménale de votre ego. Vos pensées sont la substance dont se servent les plans obscurs pour travailler avec vous, mais toujours contre vous. La pensée n'est pas un phénomène individuel, la pensée est un phénomène "interplanaire". La pensée devient un phénomène individuel, individualisé, quand l'Homme a finalement réussi à dompter la source de sa pensée ou les sources de sa pensée.

Quand l'Homme a dompté ça, parce qu'il a dompté ses émotions, puis il a dompté sa conscience expérimentale, à ce moment-là le monde de la pensée qui, ultimement, est un plan mental très élevé, lui est facilement accessible. Il n'a plus besoin de méditation, il n'a plus besoin de béquilles, il n'a plus besoin de rien, ça fait partie de sa conscience multidimensionnelle. Et à ce moment-là, il est capable de comprendre autant la vie matérielle, les affaires, la science, la philosophie, que les plans plus subtils, puis les autres dimensions d'existence.

L'Univers n'est pas un vase clos, c'est un vase ouvert. La vie est multidimensionnelle et l'Homme est un être multidimensionnel. Mais le problème de l'Homme, c'est qu'il a beaucoup de difficultés à isoler son être de tous les égrégores créés par les pensées de tous les êtres morts ou vivants qui existent autour de lui. C'est pour ça que l'Homme n'a pas d'individualité. Et c'est pour ça qu'à la fin du cycle, il est donné à l'Homme d'accéder par communication télépathique à ces plans-là.

Donc il est donné à l'Humanité d'avoir accès à une instruction, à une science exacte de tous ces plans-là, et l'Homme selon sa mesure, selon son niveau d'évolution, selon sa capacité d'agir plutôt que de réagir, va pouvoir en arriver éventuellement à prendre conscience de son être, et réaliser que la personne la plus importante au monde à tous les niveaux, c'est LUI.

DM – *Quand vous dites "s'isoler des sources de la pensée", c'est-à-dire s'isoler des égrégores et dompter les sources de sa pensée, quand vous parlez d'isolement de tout ce qui est phénoménologie de pensées de l'extérieur, qu'est-ce qu'il faut avoir dompté pour être capable de faire ça ?*

BdM – Il faut avoir cassé en soi l'habitude de penser comme les autres. Il faut avoir cassé en soi l'habitude de suivre les autres. Il faut avoir cassé en soi l'habitude d'être suggéré par les autres. Il faut avoir cassé l'habitude de se référer aux autres. Il faut avoir cassé l'habitude de penser que les autres sont plus intelligents que toi.

DM – *Où est-ce que se situe la difficulté ?*

BdM – La difficulté se situe dans le besoin qu'a l'ego de vivre une certaine approbation sociale pour se transfigurer créativement. L'ego a toujours besoin d'une approbation sociale pour se transfigurer. Donc il n'est pas capable, seul, par rapport à ses propres entrailles de se transfigurer. Il se transfigure toujours avec un petit peu l'aide des autres, un petit peu l'aide des autres, un petit peu l'aide des autres…

Donc automatiquement, il collecte des égrégores, il se pollue lentement, puis éventuellement, il devient tellement habitué à ça qu'il est totalement pollué, la planète est

polluée, et puis il vit dans une planète polluée pas seulement matériellement, mais psychiquement.

Éventuellement, la vie n'a plus de sens, parce que tout ce que l'Homme construit sur le plan matériel fait partie de ces Lois inférieures là, de ces Lois astrales là. Donc éventuellement, l'Homme est prisonnier de ces Lois-là au niveau de l'amour, au niveau de l'intimité, au niveau du travail, au niveau des amitiés. Puis éventuellement, il n'a plus d'identité, puis il devient un numéro, comme on dit.

Puis à partir de ce moment-là, il devient esclave du système, puis ça devient de plus en plus difficile pour lui de sortir du système, parce que pour se sortir psychiquement du système, pas physiquement, mais PSYCHIQUEMENT du système, être totalement individualisé, il faut avoir des grosses, grosses, grosses, grosses, grosses "couilles" (rires public).

DM – *Bernard quand on parle de s'individualiser, il y a beaucoup de gens qui ont tendance à penser qu'il faut se rebeller ?*

BdM – La rébellion, la rébellion PSYCHIQUE, la rébellion intérieure, c'est le début de l'assaut de l'Homme contre SES propres forces souterraines.

Un Homme qui ne se rebelle pas, qui n'en arrive pas un jour à se rebeller, pas contre la société, contre LUI-MÊME, pour "checker" son âme, ne peut pas en arriver à être intelligent parce que ce qui fait qu'il n'est pas intelligent, il ne se l'admettra pas. Il va le rationaliser. Et on a été dit depuis des siècles que l'Homme est fait pour souffrir, les peuples sont faits pour souffrir, l'Humanité est faite pour souffrir, puis la seule raison qu'on a dit ça, c'est parce qu'on a parlé en fonction d'un passé, on a parlé en fonction d'un statut quo, on n'a pas parlé en fonction de la PUISSANCE de l'Homme.

L'HOMME N'EST PAS FAIT POUR SOUFFRIR.

Il souffre parce que conséquemment aux Lois de l'involution, conséquemment aux Lois astrales, conséquemment à son inconscience, il n'est pas intelligent. Et c'est la seule raison pour laquelle l'Homme souffre, c'est parce qu'il n'est pas intelligent. S'il était intelligent, il ne souffrirait pas.

Donc la souffrance est tellement mondiale, puis l'Homme fait partie de cette souffrance mondiale, que c'est devenu une façon de penser qu'on est fait pour un "p'tit pain", puis c'est comme ça que ça marche. Mais ça, c'est une ILLUSION très grave, puis c'est une illusion qui est maintenue souvent par les religions pour qu'elles aient elles-mêmes du pouvoir. C'est une situation qui est maintenue par les gouvernements dans certains pays parce qu'elles veulent garder le pouvoir.

Donc l'Homme, c'est un Être de Lumière. Point final. C'est un être qui a beaucoup de potentiel. C'est un être qui a la capacité de totalement transformer sa vie, pas à travers des philosophies, puis les métaphysiques, puis les religions, puis les spiritualités, parce que tout ça, ça fait partie des courants astraux de l'involution, mais à travers SES PROPRES FORCES de rébellion intérieure, dans la mesure où il sait qu'il est manipulé.

Un Homme qui ne réalise pas sur la Terre qu'il est MANIPULÉ dans ses pensées, est totalement incapable d'en arriver à l'INDIVIDUALISATION de SON être, parce que les systèmes de pensée qui existent se refusent de concevoir cette réalité. Et ça, ça fait partie de la conscience de l'Homme nouveau.

Puis moi, j'ai vécu mon expérience depuis 69 en relation avec les forces occultes, puis c'est définitivement correct et applicable, la science de cette conscience-là, que l'Homme est un être manipulé ! C'est pour ça que l'Homme n'est pas intelligent. Ce n'est pas que l'Homme n'est pas intelligent, c'est qu'il N'A PAS ACCÈS à son Intelligence, à son Feu, à son Énergie, toute son Énergie.

Il est toujours diminué puis il est toujours affecté à travers ses émotions. Puis comme je l'ai déjà dit, le plan astral s'en sert, les morts sont anti-Homme. Puis ce que l'Homme a créé sur la Terre, ça fait partie de l'activité des morts à travers son inconscient.

DM – *Bon, si on a à se rebeller contre des forces intérieures en nous, je ne dirais pas que c'est facile là, mais est-ce que c'est possible de contenir cette rébellion-là pour ne pas qu'elle déborde vers l'extérieur ?*

BdM – Ça, ça fait partie de notre évolution. Avec le temps on est capable, avec le temps on devient très, très, très maître de soi, oui.

DM – *Bernard, vous avez souvent parlé dans d'autres conférences, de la haine, que c'est important la haine. C'est que dans la perception qu'on a de la haine, on perçoit quelque chose qui détruit. C'est assez difficile d'imaginer se détruire ou vivre une haine par rapport à l'intérieur…*

BdM – La définition de la haine que vous avez, c'est une définition religieuse ou spirituelle ou judéo-chrétienne. Quand vous parlez de haine, vous autres, vous parlez de haine en tant qu'élément moral d'une inconscience incapable d'aimer.

Tandis que moi, quand je parle de haine, je parle d'une CONFRONTATION entre l'Homme avec son Intelligence, avec les forces qui constituent la base occulte de sa psyché. C'est ça la haine !

Tu ne peux pas aimer, puis ça encore, c'est la grande divagation des religions, puis un jour l'Homme le comprendra, puis il sortira de l'involution, TU NE PEUX PAS AIMER LES FORCES SPIRITUELLES DE LA TERRE. C'est une illusion fondamentalement cosmique. C'est une illusion très grave qui est très dangereuse, qui est maintenue par l'astral, qui est maintenue par l'Humanité inconsciente. Ça fait partie de l'ignorance totale de l'Homme des Lois occultes du mensonge cosmique. C'est évident que vous ne pouvez pas aller aux sources du pouvoir et leur demander des renseignements !

DM – *À moins de leur arracher ?*

BdM – Alors si l'Homme veut des renseignements, si l'Homme veut savoir, si l'Homme veut aller à sa source, il faudra qu'il arrache l'information. Puis le meilleur outil, c'est à travers la haine. Parce que quand l'Homme hait l'occulte, JE NE PARLE PAS DE HAÏR

LE MONDE, quand l'Homme hait la manipulation dans sa conscience, hait les pensées qui le travaillent, puis qui le manipulent, puis qui le minent, puis qui le découragent, puis qui le savonnent, puis qui savonnent son cerveau, quand l'Homme hait cette source-là, éventuellement il la détruit. Et une fois qu'il l'a détruite, là, c'est le temps. Là il peut commencer à aimer.

L'Homme ne peut pas se permettre d'aimer l'invisible tant qu'il n'a pas haï totalement l'invisible. Moi j'ai un contact télépathique avec le plan mental depuis des années, puis pour moi, c'est des "*chiens"* ! Je les ai traités de "*chiens"*. Je les ai cassés en 84. Je les ai brimés à un tel point maintenant que, quand je communique à travers des médiums, avec des entités en forme astrale, je les plie à ma volonté, parce qu'ils ne peuvent pas m'en passer des "petites vites" (tromperies), parce que je vois clair. Mais ça, c'est parce que j'ai haï tellement l'invisible spirituel !

Puis il faut haïr l'invisible spirituel pour rentrer dans le mental intégral, parce que l'invisible spirituel se sert toujours de nos aspects les plus profondément humains pour nous garder prisonniers de leur lumière astrale. Alors que l'Homme, puisqu'il est un être libre éventuellement, pour que l'Homme soit libre, il faut qu'il soit libre de l'astral.

À ce moment-là, il peut être en communication télépathique avec le plan mental, puis à ce moment-là, accéder à la Source mentale de sa connaissance, de sa science, ce que j'appelle le Double, ou appelez-ça comme vous voulez, puis connecter avec une Source prépersonnelle, puis là, entrer dans son identité. Puis à ce moment-là, il n'y a plus personne sur le plan matériel ou dans l'invisible pour le faire "chier".

DM – *Vous, Bernard, quand vous haïssez, vous n'avez pas des pensées de haine vous avez une vibration de haine ?*

BdM – Non, je n'ai pas de pensée de haine parce que je ne pense pas, mais je communique, ça fait que ma pensée, à cause de la fusion, a été simplement transmutée en communication directe, mais c'est la même chose.

DM – *Est-ce qu'on peut haïr avec des pensées de haine ?*

BdM – Bonne question. Il faut haïr d'abord. Puis haïr, c'est parler intérieurement. Puis quand tu parles intérieurement, puis que tu hais intérieurement ce qui te manipule, ça ajuste ta pensée, puis ça ajuste ta pensée, puis ça ajuste ta pensée, puis ça la raffine ta pensée.

DM – *Mais si les pensées qu'on a, c'est des pensées qui sont de la manipulation, on peut être manipulé pour haïr ?*

BdM – Tu ne peux pas être manipulé pour haïr, parce que quand tu hais l'invisible, je parle, quand tu hais l'invisible, tu déplaces beaucoup d'air dans le sens que ta haine est dirigée vers la source des pensées. Tu n'as pas besoin de les connaître, tu n'as pas besoin de connaître leur nom, tu n'as pas besoin de connaître sur quel plan ils sont, dans quel monde ils sont. Mais le fait de créer une VIBRATION qui repousse leur attaque, ça te met en PUISSANCE VIBRATOIRE.

Puis c'est ça qui t'amène graduellement, graduellement, à vibrer à un plus haut niveau, puis éventuellement à avoir une très très grande maîtrise de tes pensées, pour en arriver éventuellement, possiblement, à passer de la pensée au contact télépathique. Mais ce n'est pas important le contact télépathique avec le plan mental, ce qui est important c'est que l'Homme soit capable de reconnaître qu'il est manipulé et de haïr la source.

Puis techniquement, dans la mesure où il est capable psychologiquement d'admettre pour lui-même que le monde invisible, c'est un monde réel qui n'a pas de corps matériel, mais qui est réel, qui est en forme astrale, à ce moment-là il n'a pas de problème à traiter, à "dealer", à parler avec ces plans-là, ou ces entités-là, ou ces guides spirituels là, ou toutes ces cochonneries-là, parce que pour moi, tout ce qui est dans le monde de la mort, c'est anti-Homme.

Donc tout ce qui est dans le monde de la mort, c'est de la cochonnerie. Quand bien même vous me diriez : "*moi j'ai un grand guide spirituel, c'est un Hindou ou c'est un Indien",* pour moi, c'est tous des manipulateurs. Puis c'est tous des faiseurs de religion, puis c'est tous des créateurs de religion, c'est tous des créateurs de sectes, puis c'est tous des créateurs d'impuissance, puis c'est tous des manipulateurs de pensée, puis c'est tous des êtres qui veulent garder le pouvoir à l'insu de l'Homme. Puis ça, c'est l'histoire de l'involution.

DM – *Quand vous haïssez, est-ce que vous avez besoin de vos énergies vitales ? Ou une personne malade ou… Qui a une vitalité relativement forte, est-ce qu'une personne qui a une faiblesse vitale peut haïr aussi ? Est-ce que ça va chercher des énergies vitales physiques ou est-ce que la haine dont vous parlez, c'est un autre type de haine ?*

BdM – Une personne qui serait malade, puis qui haïrait comme moi, elle guérirait tout de suite. Je vous le garantis ça, "*câlisse"* ! Garanti ! (rires du public).

DM – *Donc à ce moment-là, la haine dont vous parlez, elle ne fait pas référence à des ressources vitales ?*

BdM – La haine dont je parle fait référence à une colère organique basée sur un psychisme totalement concentré contre l'invisible.

DM – *C'est mental ?*

BdM – Pour vous autres, l'invisible, c'est de la petite fumée. Pour moi, l'invisible, c'est réel. Puis il y a du monde là, puis c'est tous des "taponneurs" (bidouilleurs).

DM – *Des taponneurs ?*

BdM – Oui.

DM – *Faut-il une expérience particulière dans la vie d'un être humain pour être capable d'amener ses énergies au mental ?*

BdM – Quand vous avez des crises, quand vous avez des situations formidables dans la vie pour prendre conscience, c'est quand vous avez le "feu au cul" (très fâché) ! Quand vous

avez le “feu au cul”, vous avez la chance de devenir intelligent. Mais ce n’est pas ça qui arrive, vous vous écrasez !

DM – *C’est dû à quoi ça ? C’est quoi la mécanique de l’écrasement, là ?*

BdM – Parce que vous n'avez pas conscience du degré de manipulation de votre être. Vous n’avez pas conscience que votre plan mental, c’est un terrain, c’est un terrain psychique qui est habité par ces entités-là. Vous n’avez pas conscience qu’on “taponne” dans votre terrain. Vous n’avez pas conscience que votre psyché, c'est une territorialité qui est envahie, qui est manipulée. Vous êtes testés tout le temps, puis tout le temps, puis tout le temps, puis tout le temps !

DM – *Une personne qui deviendrait consciente de ces manipulations-là, est-ce qu’elle aurait nécessairement l’énergie pour vivre sa colère ou pour écraser encore en disant : bon, ben, je me fais manipuler ?*

BdM – La conscience de ceci vient avec le temps. Il faut commencer au bas de l'échelle, puis le bas de l'échelle, c'est réaliser qu'on est manipulé.

DM – *C’est quoi la meilleure façon de réaliser qu’on est manipulé ?*

BdM – Je vous le dis.

DM – *Bon, O.K. Une fois que c’est dit, on repart ce soir. On le sait. On est manipulé. On arrive vers chez nous, ça manipule ?*

BdM – Faites comme si vous parliez avec quelqu’un. Tu t’en vas à la maison puis t’as des pensées toutes “croches” (tordues), je vous dis que ça vient de quelqu'un, ça vient d’une entité en forme astrale. C’est à vous autres de lui parler. Parlez lui, elle va vous répondre.

DM – *Puis il y a du monde qui peut aimer ça ?*

BdM – Ah ! Là, c’est dangereux. Si vous aimez ça, vous allez vous faire prendre. Il ne s'agit pas d’établir le dialogue avec eux autres pour avoir de la grosse conversation. Il s'agit de les identifier, il s'agit d’identifier ces entités-là, identifier ces sources de pensées-là.

Si tu t’en vas… Si t’es dans ton job, puis que t’es une secrétaire, puis il y a une nouvelle secrétaire qui rentre, puis il y a une pensée qui te passe dans ta tête, puis ça te dit : “*ouah, je vais perdre mon job”,* c'est eux autres, c’est pas des caves, ils ne vont pas te dire : “*TU vas perdre ton job”,* parce que là, tu saurais qu’ils sont là, ils vont dire : *“JE vais perdre mon job”...*

Je vous l’ai dit, le JE, c’est la plus sublime des illusions psychologiques développées par l'involution contre l’Homme. Si l’Homme était conscient, il ne vivrait jamais de JE dans sa tête. C’est abominable. Ça n’a pas d’allure, JE. Ça fait que le JE qu’on vit, psychologique, le JE psychologique qui fait partie de nos langues, puis qui fait partie de notre pyschologie, puis qui fait partie de notre référent existentiel égoïque, c’est tout de la fraude !

C’est comme si moi je te parlais, puis je dirais… Je te parlerais puis j’utiliserais le mot JE, puis tu penserais que c’est toi qui te parles. Au lieu de... Si je disais TU, là tu saurais que c’est quelqu’un qui te parle. Supposons que j’utiliserais le JE et qu'à ce moment-là, JE parlerais dans ta tête, tu penserais que c’est toi qui te parles. C’est de la fraude, c’est de la grosse fraude.

DM – *C’est le côté abstrait de…*

BdM – C’est le côté occulte de la conscience abstraite de l’Homme. Un jour il va falloir que les psychologues se réveillent. Mais le JE, c’est de la fraude ! Puis c’est pour ça que l’Homme n’a pas de communication avec les plans. C’est pour ça que l’Homme n’est pas pas capable de savoir que ce n'est pas lui qui pense ces pensées-là.

Mais une fois que l’Homme communique avec sa Source, puis que c’est clair, puis que c’est net, puis qu'il est en communication avec le plan mental, bon, là c’est de la communication, ils te parlent : “*bonjour, comment ça va... TU... TU vas voir comment ça va aller la semaine prochaine”*. Ils ne vont jamais utiliser JE. C’est les entités astrales qui utilisent le JE. La Source de l’Homme, la Source cosmique de l’Homme n’utilise jamais le JE dans une communication, elle utilise le TU. Le JE, c’est la source de l’ignorance et de la souffrance humaine.

C’est la source de la décadence de la civilisation, c’est la source du genre de civilisation qu'on a, c’est la source de l’ego inconscient, c’est la source de notre impuissance, c’est la source de notre involution. Mais ça ne se pense ça, *t'sé*, tu ne peux pas arriver un jour puis penser ça. Il faut que ça te soit dit. Puis quand ça t’est dit, quand tu le réalises comme moi je l’ai réalisé en 69 dans une fusion, là ça met toute ta batterie à terre, c’est évident !

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce que ça t’enlève tous tes outils, ça te donne des chocs abominables. Mais en général, ils vont le faire avec quelqu’un qui est capable de supporter le choc, puis ils vont le garder en équilibre pendant un certain nombre d'années jusqu'à tant qu'il s’équilibre. Mais une fois que ça, c’est bien équilibré chez un initié, là il est libre de parler puis d’expliquer ces choses-là. Et c’est ça que je fais. L’Homme n’a pas besoin de vivre un choc comme ça, abominable, tout d’un coup.

Mais l’Homme doit éventuellement en arriver petit à petit à réaliser qu’il est totalement manipulé dans son mental. C'est abominable de vivre le JE.

Le JE, c’est le plus grand mensonge linguistique qui existe sur la Terre. C'est la plus grande déformation occulte du moi. C'est la plus grande aberration que l’Homme n'a jamais vécue sur la Terre pendant l'involution jusqu'à la fin du vingtième siècle. Le JE, c’est la porte qui empêche l’Homme de rentrer dans SA Lumière, et puis d’être intelligent puis de devenir libre, au lieu de vivre l’illusion du libre arbitre.

DM – *Dans les milliers d’années à venir là, ça va être substitué par quoi le JE ?... TU ? Tout le monde va se parler : TU ?*

BdM – L'Homme va communiquer intérieurement par rapport à un TU.

DM – *Ça fait que les gens vont dire entre eux autres : "ils me disent que" ?*

BdM – "Ils me disent que," oui. "Il me dit que", "ils me disent que". Ça va devenir la formule psychologique essentiellement occulte de l'Homme nouveau : "ils me disent que" !

DM – *Dans le quotidien ?*

BdM – Dans le quotidien, les gens vont dire… Supposons que je recevrais de l'information sur toi… Comme là, ils me disent que : "tu perds du poids de ce temps-ci"... (rires public). "Ils me disent que".

DM – *Ils me disent que… Si tu t'en vas au restaurant, ils me disent que tu veux manger un hamburger... (rires public).*

BdM – Mais avec le temps, tu t'habitues à ça.

DM – *Ouais, ouais.*

BdM – Tu n'as pas besoin toujours de dire : "ils me disent que". Tu peux dire : "*tu perds du poids de ce temps-ci".* Ça fait que là, tu vas dire : "c*omment ça se fait que tu sais ça"...* Là je vais te dire : "ils me disent que". C'est un petit peu de même que ça marche (rires public).

DM – *Ça fait que là*, *on formule...*

BdM – Je ne peux passer mon temps dans la vie à dire au monde : "ils me disent que" !

DM – *Ouais, ouais, mais le plus gros choc de briser l'impression du JE, Bernard, est fondé sur quoi exactement ? Qu'est-ce que l'ego perd vraiment à ne pas penser en JE ? Qu'est-ce qu'on perd vraiment là-dedans ?*

BdM – À ne pas penser en JE ?

DM – *Qu'est-ce qu'on perd ?*

BdM – Vous perdez tout.

DM – *Mais le TOUT… Mettez des points sur le tout en question.*

BdM – Vous perdez toute l'illusion de l'ego qui pense qu'il pense.

DM – *Qu'il contrôle sur la situation... Qu'est-ce qui fait cette importance ?*

BdM – C'est à la base du libre arbitre philosophique universel de l'Homme. Si tu vas par en dedans, tu dis : *"c'est qui toi"*... ils vont te dire : *"c'est moi"*. Si tu leur dis : *"c'est qui moi"*... Ils vont te dire : "*c'est toi"*. Ça fait qu'ils te déculottent. Avec le temps tu t'habitues.

Au début ça fatigue un petit peu, c'est énervant un petit peu, parce qu'on a été habitués, nous autres les Hommes, à penser qu'on est importants psychologiquement par rapport à nous-mêmes, pour nous-mêmes, en fonction de nous-mêmes.

Puis là, tu t'aperçois que tu es important psychiquement par rapport à eux autres, c'est-à-dire les entités de Lumière sur le plan mental qui sont TA Source, TON Ajusteur de pensée, appelle ça comme tu veux, puis c'est TA contrepartie cosmique universelle. Puis l'autre problème qu'on a, c'est qu'on vit dans un corps matériel, ça fait qu'on est bien bien déphasé au niveau psychique. Si on était sur le plan éthérique, on n'aurait pas de problème.

Mais comme on est sur le plan physique, on est dans une enveloppe matérielle, l'enveloppe matérielle nous conditionne notre espace mental. Ça fait que notre corps matériel nous donne l'impression qu'on est ici, alors qu'en réalité on est ici, puis ici, puis ici, puis ici.

C'est pour ça que les morts, les gens qui meurent, les gens qui ont des "crises cliniques" là, puis qui sortent de leur corps, ils sont toujours bien quand ils sortent de leur corps. Quand bien même il aurait le cancer… Il est bien, il est content… Puis même, il est content de mourir... Il est content d'aller sur un autre plan. Pourquoi ? Parce que là, il se dissocie de tout l'embarras de son corps matériel.

C'est un gros embarras cette affaire-là, ça en prend de l'énergie cette affaire-là. Quand le contact se fait avec le plan mental, puis que t'es dans le corps matériel, t'es pris entre le… Comme on dit en anglais "*the wall and the hard rock" (entre le marteau et l'enclume).* T'es pris entre toi physiquement et entre toi quelque part ici. Puis ça prend quelque temps pour t'habituer, mais quand t'es habitué, t'es très bien de même, tu ne voudrais pas être autrement. Puis là, tu donnes des conférences comme moi.

DM – *Mais quand vous vous regardez dans le miroir, vous ne dites pas : salut, toi", vous avez une perception de vous sur le plan matériel ?*

BdM – Si je me regardais dans le miroir ?

DM – *Vous feriez quoi ?* "*Salut, toi"* ?

BdM – Ouais, mais parce que moi, il n'est pas là, il est là ! Je serais obligé d'aller par en dedans, puis en allant par en dedans, je dirais : "*j'suis pas mal cute aujourd'hui, j'ai une belle barbe, hein"*... Il dirait : *"ouais, t'as une belle barbe"*...

DM – *Ça ne vous donne pas un feeling de robot ?*

BdM – Non. Vous autres, vous êtes des robots. Pas moi (rires public).

DM – *Non, mais c'est parce que, quand on a l'impression d'être piloté, quand l'individu...*

BdM – L'impression, vous avez dit l'impression. Vous avez l'impression d'être pilotés, puis dans le fond, vous ne réalisez pas que vous êtes pilotés toute votre vie !

DM – *O.K. Bon. Bernard, vous dites : on est manipulé dans la pensée. Pour identifier la pensée, il faut être capable d'éliminer la perception du JE. La forme matérielle, le corps physique qu'on a, l'impression que les autres nous projettent de notre habilité, de nos talents, de nos capacités, les différents échanges sociaux qu'on a, c'est tout des éléments qui entretiennent le JE. Par où un individu doit commencer pour briser l'impression du JE ? Parce que ça, c'est des forces sociales énormes de ce côté là, en partant du principe...*

BdM – Commencez par vos crises. Vous avez des crises ?... D'ailleurs, c'est à travers les crises que l'Homme va évoluer, ce n'est pas à travers l'étude philosophique d'une instruction. C'est à travers les crises. Il n'y a rien comme une crise pour faire voir clair. Pas de crise, tu ne vois rien !

DM – *O.K. Dans une crise... Qu'est-ce qui fait que dans une crise, les pensées sont plus faciles à identifier comme étant des manipulations ?*

BdM – Parce que dans une crise, votre corps émotionnel est mis en vibration, puis il est étroitement relié au plan psychique de votre être, donc automatiquement les égrégores sont facilement canalisables. Vous le savez quand vous avez une crise, que vous ne pensez pas droit. Quand vous avez une crise, il y a toutes sortes de "patentes" qui se passent dans votre tête. Il n'y a personne dans la salle qui n'a pas vécu une crise dans la vie. Vous le savez. Quand vous avez une crise, vous ne fonctionnez pas comme d'habitude.

Vous n'êtes plus en vacances quand vous avez une crise. Puis c'est là, quand vous avez une crise que la manipulation se fait. Puis c'est là que vous vous réveillez. Ce n'est pas quand tu es en amour avec ta "blonde" (amie) que tu vas devenir conscient, c'est quand elle va te "crisser" là. Tu vas penser que tu vas te suicider et là, hop, tu te réveilles.

Quand tu es en amour avec ta "blonde", tu continues ton affaire, mais quand elle ne sera plus là ta "blonde", puis que tu as un gros choc à ton ego de mâle de six pieds là, deux-cents livres là, puis la petite fille, elle t'a "sacré" là, c'est là que les pensées rentrent !

DM – *Et puis l'astral fait quoi dans ces moments-là ?*

BdM – L'astral te manipule. C'est leur job. Ils sont parfaitement faits pour ça.

DM – *Est-ce que vous dites à ce moment-là que l'astral nous manipule juste en situation de crise ?*

BdM – C'est dans une situation de crise que l'astral est le plus fort.

DM – *Le plus fort ?*

BdM – Oui

DM – *Quand on est fatigué physiquement...*

BdM – Tout ça.

DM – *Toutes ces choses là, O.K. Disons que là, une personne vit une crise, elle le sait, parce qu'on en a parlé ce soir, elle sait qu'elle est manipulée. Les pensées viennent, mais habituellement quand ça vient dans une situation de crise, t'es pas en force, t'es physiquement psychiquement pas en force. Qu'est-ce qu'il faut regarder dans une crise pour reprendre un petit peu de force pour casser ça ?*

BdM : Savoir qu'ils vont toujours mettre la crise, puis ricaner. Si t'as pas payé ton loyer, ils vont te laisser sous-entendre que le propriétaire va te mettre à la porte. Si tu n'as pas de job, ils vont te laisser sous-entendre que tu n'en trouveras pas. Si ta mère est malade, ils vont te laisser sous-entendre qu'elle va mourir. Toujours, ils vont toujours t'empirer ça.

DM – *Ils amplifient.*

BdM – Tout le temps. C'est des professionnels de leur job. Ça fait partie des Lois du monde astral. Tu ne comprends pas ça, puis tout le monde ne comprend pas ça.

DM – *Puis ce facteur d'amplification là, est-ce que c'est ça qui mène les gens au suicide ?*

BdM – L'Homme ne se suicide pas. L'ego ne se suicide pas. Jamais, jamais, jamais, jamais, jamais. L'ego est toujours amené au suicide par séduction.

DM – *Séduction ?*

BdM – Ouais.

DM – *Séduit par la mort ?*

BdM – Vous devriez faire une conférence sur la séduction. Notez ça là !

DM – *Je vais en tenir compte.*

BdM – Je vous parlerai de la séduction, les différents niveaux de séduction. La séduction, c'est la forme la moins évidente du pouvoir de l'astral sur l'Homme. La séduction, c'est la corrosion psychique de l'ego. La séduction, c'est l'invitation au désastre. La séduction, c'est l'abrogation de nos droits humains, d'être conscient, Lumière, sur le plan matériel. La séduction, c'est l'envoûtement de l'Homme. La séduction, c'est la destruction de ses prérogatives. La séduction, c'est l'envoûtement psychique de son ego pour le bénéfice des entités astrales à tous les niveaux, matériel et spirituel. La séduction, c'est le côté velouté du mensonge cosmique. La séduction, c'est l'élixir de l'inconscience. Hé, je suis pas mal bon ce soir ! (rires du public).

Je pourrais continuer pendant des semaines à vous donner des définitions de la séduction. Puis ça agit à tous les niveaux. Vous êtes connectés constamment dans la vie à la séduction. Vous êtes séduits par la finance, vous êtes séduits par la sexualité, vous êtes séduits par le pouvoir, vous êtes séduits par les idées, vous êtes séduits par l'orgueil. La vie humaine sur la Terre à tous les niveaux, dans toutes les races, pour toutes les civilisations, pour tous les temps involutifs, est fondée sur les Lois de la séduction. J'écrirai un livre un jour sur la séduction, si j'ai le temps.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là, les pensées, c'est des pensées qu'on accepte en JE parce qu'on est séduit ?*

BdM – Parce qu'on est séduit. Si on n'était pas séduit, on ne les prendrait pas.

DM – *C'est parce que le JE fait notre affaire qu'on prend le JE ?*

BdM – Non, c'est pas nécessairement qu'il fait notre affaire. Il est ce dont on est construit psychologiquement et psychiquement. Le JE, c'est la substance même de notre conscience, c'est l'affirmation même de notre moi, c'est la prérogative de l'ego face à la multiplicité de son décisionnel. Le JE, c'est la factorisation à l'infini de notre projection ni consciente ni inconsciente, de notre éternité. Le JE, c'est le voile ultime de l'Homme. L'involution, c'est JE. L'évolution, c'est TU.

DM – *Vous parlez de la séduction, puis moi je vous connais comme un Homme qui adore le beau, qui est un grand esthète. Comment pouvez-vous être à ce moment-là mental, et ne pas être séduit par la beauté ?*

BdM – J'aime le beau, c'est normal, parce que l'Esprit aime le beau, ton Esprit aime le beau. L'Esprit de n'importe qui aime le beau. D'ailleurs, c'est le beau qui a créé la civilisation. Ce qui est une preuve que l'Homme a un peu d'Esprit. Les grands architectes, les grands couturiers, les grands chefs de cuisine, les grands ingénieurs, tout ce que l'Homme a fait qui représente la civilisation, c'est fondé sur la Loi de l'esthétique qui est une Loi cosmique, qui fait partie des Lois de l'Esprit à travers l'âme, ainsi de suite, donc le beau ça fait partie de l'Esprit.

Donc un Homme qui est moindrement en vibration au niveau de son Esprit, il aime le beau. C'est normal d'aimer le beau.

DM – *Mais comment pouvez-vous aimer le beau, puis ne pas être séduit par le beau ?*

BdM – Aimer le beau, c'est apprécier le beau.

Être séduit par le beau, ce serait peut-être dangereux, un Homme qui serait trop séduit par le beau... Moi si j'étais avec ma sensibilité, si j'étais trop séduit par le beau, j'en souffrirais probablement.

DM – *C'est l'effet d'englobement de la beauté qui fait l'effet de séduction, ou l'impression d'en manquer ?*

BdM – Ouais, c'est de l'englobement ou l'impression d'en manquer, "*wathever*".

DM – *O.K. O.K. O.K.*

BdM – Je ne serais pas capable de me retenir. Il faudrait que j'achète ci, puis que j'achète ça, puis que j'achète ci, puis que j'achète ça. Le beau, c'est le degré formé d'une énergie qu'on appelle la forme à travers laquelle l'Esprit se repose. Quand tu vas voir un bel opéra, si tu es bien bien vibrant au niveau de ton Esprit, tu peux apprécier le beau. Puis plus tu es

vibrant, plus tu apprécies le beau. Tu vois des failles dans les formes, c'est ça apprécier le beau.

Mais si tu es trop séduit par le beau, à ce moment-là tu pourras peut-être devenir un excentrique. Si j'étais trop séduit par le beau, avec ma sensibilité je ferais peut-être un excentrique. Il y aurait un débalancement quelque part. Au lieu d'avoir une bague j'en aurais quinze, des cravates en soie qui n'arrêteraient plus, puis des bottines, puis des bas de nylon, je ne sais pas moi !

DM – *Un débalancement !*

BdM – J'aurais besoin probablement d'être *"Pavarotti à la Dali" ! (rires public).*

DM – *Ce serait beau ! La question qui me vient à ce moment-là, c'est que si la beauté est une expression formée de l'Intelligence, l'astral par le processus de la séduction, comment il arrive à déchaîner un climat de pensées qui crée un effet de dégénération là-dessus ?*

BdM – Parce que l'astral utilise les pensées pour convoquer l'Homme à son impuissance, pour convoquer l'Homme à la crainte, pour convoquer l'Homme à la terreur, pour convoquer l'Homme au doute, pour distancer l'Homme de son identité. Donc pour distancer l'Homme techniquement de sa fusion, pour distancer l'Homme de son contact avec sa Source, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Peut-on parler de belles pensées ?*

BdM – Non, ça n'existe pas une belle pensée.

DM – *Ou une belle vibration ?*

BdM – Une belle vibration, oui. Une belle pensée, non. Parce qu'une pensée, c'est anti-Homme, une pensée. Ça fait partie de l'involution. Penser, ce n'est pas intéressant, penser… Moi si je pensais, je ne suis plus capable, mais si je pensais, probablement que je souffrirais énormément, parce que le taux vibratoire du corps mental serait trop abaissé. Ça fait qu'une belle pensée, non. Pour l'Homme involutif, oui, des belles pensées poétiques, des belles pensées dans de la musique...

Mais quand tu regardes ça avec une conscience mentale, des belles pensées dans la musique ou des belles pensées dans la poésie, ou des belles pensées, il y a beaucoup de spiritualité là-dedans. J'écoute de la musique à la radio, des fois, il y a des chanteurs, puis des chanteuses qui chantent là. Puis je ne voudrais pas vivre ça : *"si tu m'aimes jette-toi en bas de la montagne, je t'aime jusque dans le profond des mers"...* (rires du public). Ça, c'est bon pour rencontrer quelqu'un, prendre une coupe de Martini, puis aller te coucher après !

Mais tu ne vas pas baser une vie sur ça, ça fait que c'est abominable, *t'sé*, les belles pensées, puis la poésie, c'est la même chose. C'est des belles pensées dans la religion, dans un psaume, puis Dieu qui est là, puis toi qui es ici sur ton petit tas de "merde"… Des belles pensées ! Ça fait que pour moi, ça n'a pas grand chose de valeur, des belles pensées !

Je ne vois pas de beauté dans la pensée. Je vois de la fonction dans la pensée, je vois la mécanique naturelle de la conscience expérimentale dans la pensée. Mais un jour, il va falloir que l'Homme communique avec le plan mental. À ce moment-là au lieu de vivre de la pensée qui est réfléchie, il va vivre de la communication avec les circuits universels, puis c'est là qu'il faut qu'il aille.

DM – *Puis à ce moment-là, est-ce qu'on pourra parler de beauté dans la vibration ?*

BdM – À ce moment-là, on pourra parler de beauté dans la vibration parce que la vibration est sans forme. Donc la vibration est belle simplement par sa qualité immanente, d'abord à cause de sa Source, à cause du pouvoir de faire vibrer, de mettre en résonance tous tes corps subtils : ton corps mental, ton corps émotionnel, ton corps éthérique puis ton corps matériel. Puis c'est très fort, ça.

Quand tu vis la beauté d'une vibration, comme des fois, je vais être en conférence, où je vais parler à des gens, puis il y a des choses que je ne peux pas dire, parce que les mots ne peuvent pas décrire ce que je veux dire, à ce moment-là souvent je vais pleurer, par exemple. Ça fait que cette grosse grosse vibration là qui fait partie de l'Amour, qui fait partie du contact entre la Source puis l'Homme, qui est canalisée à travers son système matériel, ça place une vibration très forte. Puis moi je la vis cette vibration-là. Puis il y a beaucoup de beauté dans cette vibration-là.

Mais ce n'est pas une forme, c'est simplement un taux vibratoire, c'est une énergie qui est en vibration, puis qui met tes corps subtils en résonance**.** Mais tu ne peux pas en vivre trop de ça, parce que sans ça, tu ne pourrais pas travailler, tu ne pourrais pas fonctionner. Mais de temps en temps, c'est utilisé pour démontrer à l'Homme la transparence de l'ego. Je suis quand même un Homme de cinquante et quelques années, je ne suis plus un petit enfant à l'école !

Quand je pleure en public ou que je pleure à la télévision pour passer une vibration, ça montre la transcendance de l'ego. Ça montre le contact entre l'Homme puis le plan mental. Puis ça montre le processus créatif de cette vibration-là qui est très belle, ainsi de suite, qui fait partie de l'Intelligence de l'Esprit, qui fait partie de la Volonté, puis qui fait partie de l'Amour que cette Lumière-là a, et dont elle est faite, et qui représente le Principe Universel de l'Homme.

DM – *Est-ce que la Source ou le Double peut nous séduire ?*

BdM – Oui, oui. Mais ça, ça fait partie de notre spiritualité, puis avec le temps on le dépasse. L'Homme est séduit par la Source parce que – surtout s'il a un contact avec elle – parce que la Source… C'est très intelligent de l'Intelligence, *t'sé*, ça fait qu'à ce moment-là, quand on vit un contact étroit télépathique avec ça, ben, à ce moment-là c'est évident qu'on est séduit, puis on est mis en vibration spirituelle, mais ce n'est pas long, quoi... Après un certain nombre d'années, pour qu'ils nous ôtent ça du système.

DM : *En d'autres termes, si la Source nous aspire à prendre contact avec elle, elle va aussi nous placer en situation de choc ?*

BdM – Pour égaliser notre relation avec elle, pour qu'au lieu d'avoir une relation verticale avec elle, comme on a eu pendant l'involution, on ait une relation comme ça (horizontale).

DM – *Donc c'est voulu qu'on les haïsse ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est nécessaire, d'ailleurs je vais vous dire, ça fait partie du principe occulte d'une initiation solaire. Puis les Hommes de la race-racine qui en arriveront à un contact télépathique avec le plan universel, avec le plan mental, seront obligés d'utiliser l'énergie de la haine pour totalement convertir leur énergie spirituelle. Sans cela, il n'y a aucun moyen. Comment voulez-vous détruire la spiritualité si vous n'utilisez pas la haine ? Vous ne pouvez pas le faire avec l'amour. Vous êtes faits à l'os, voyons !

DM – *À ce moment-là, si la Source peut nous mettre dans des situations problématiques, puis l'astral peut également nous mettre dans des situations problématiques...*

BdM – L'astral utilise les situations problématiques, la Source nous met dedans. La Source connaît l'Homme complètement. C'est toujours le Double, c'est toujours le Double ou l'Ajusteur de pensée qui est à la source de tout notre processus décisionnel "*anyway",* qu'on en soit conscient ou inconscient.

DM – *Donc si on est en difficulté, c'est la Source?*

BdM – Qu'est-ce que c'est la différence entre un animal et un Homme ? C'est que l'Homme pense.

DM – *Ouais, c'est ça.*

BdM – Qu'est-ce que c'est la différence entre un Homme conscient puis un Homme inconscient ? C'est qu'il sait qu'il ne pense pas. L'animal ne pense pas. L'Homme pense qu'il pense. L'Homme conscient sait que ce n'est pas lui qui pense.

DM – *O.K. Mais ça pense pareil.*

BdM – NON. Ça devient éventuellement de la communication télépathique. Ça va disparaître ce mot-là de la conscience de l'Homme conscient, le terme "penser" va disparaître. Mais en attendant, ça fait partie de sa conscience. Mais c'est bon de savoir que l'animal ne pense pas, c'est ça qui fait de lui un animal, il n'a pas de contact avec un Double, un Ajusteur de pensée.

L'Homme a un contact avec un Double, un Ajusteur de pensée, mais il est très très inconscient, donc il pense qu'il pense. Puis l'Homme conscient a un contact avec un Double, son Double, son Ajusteur de pensée qui est sa contrepartie universelle, mais il sait, il connaît l'illusion de la pensée.

Donc à ce moment-là, AU LIEU DE PENSER QU'IL PENSE, IL COMMUNIQUE AVEC.

DM – *Bon. Dans un Homme conscient, il a conscience d'un autre plan. Est-ce qu'il peut tirer avantage de sa conscience sur l'autre plan, avantage sur son plan matériel ?*

BdM – Éventuellement, oui. Pas tout de suite. Il faut qu'il soit déspiritualisé, il faut qu'il soit "dé-astralisé". Sinon l'Homme deviendrait un manipulateur, l'Homme deviendrait simplement un outil des forces astrales. Il chercherait le pouvoir, il voudrait manipuler l'Homme, il ne pourrait pas respecter l'Homme. Il voudrait le pouvoir occulte sur l'Homme, il voudrait faire de la magie, il voudrait faire de la communication télépathique. Il pourrait se promener en voyage astral.

L'Homme a été tellement terrorisé pendant l'involution, puis il a été tellement coupé de ses ressources naturelles, qu'aussitôt qu'il commence à en avoir un petit peu, il devient "fou comme de la merde".

DM – *Ça peut aller jusqu'où la puissance ou le pouvoir de cette Source-là sur nous autres ? Ça peut aller jusqu'où ?*

BdM – Quelle source ?

DM – *Le Double, quand il est en parfaie harmonie avec l'ego sur le plan...*

BdM – Quand la Source est en harmonie avec l'ego, l'ego est en harmonie avec la Source, à ce moment-là l'Homme commence son évolution, ça n'a plus de fin. Une fois qu'il a fini sur le plan matériel, il continue sur le plan éthérique, c'est l'immortalité de la conscience, la continuité de la conscience.

DM – *D'ailleurs, vous nous dites que ses ressources, il va aller les vivre sur un autre plan, pas le plan matériel ?*

BdM – Il va les vivre sur le plan matériel quand il va être suffisamment conscientisé, suffisamment intelligent, suffisamment ajusté dans ses corps, suffisamment transparent. La Lumière ne donnera jamais de pouvoir à l'Homme s'il n'est pas conscient.

DM – *Mais la question que je suis porté à poser, c'est : est-ce qu'une personne qui dispose, entre guillemets, de la puissance de cette Source-là qui est sur un autre plan, est intéressée à faire dans sa vie matérielle avec ces pouvoirs-là ?*

BdM – Il va vivre sur le plan matériel tant qu'il a à vivre sur le plan matériel, ça dépend de ce qu'il a à faire jusqu'à tant que ce soit fini. Quand c'est fini, il change de plan.

DM – *J'en conviens, je pose la question... Qu'est-ce qu'il a à faire avec ces forces-là, sur le plan matériel ?*

BdM – Ça dépend de son travail, ça dépend de sa programmation.

DM – *Je vais poser la question différemment, est-ce que c'est important le plan matériel pour ces forces-là ?*

BdM – Aucunement.

DM – *C'est aucunement pas important ?*

BdM – Non. Ça, c'est une station.

DM – *O.K. Donc on vient sur le plan matériel juste en attendant de passer à un autre plan ?*

BdM – On vient sur le plan matériel en attendant de passer à un autre plan, oui.

DM – *Est-ce qu'on pourrait dire : par conséquent, on n'a pas besoin de pouvoir sur le plan matériel ?*

BdM – C'est très bien dit, par contre il peut avoir des pouvoirs qui ne sont pas évidents, il peut avoir des pouvoirs qui sont utiles, il peut avoir... La parole, c'est un pouvoir, seulement c'est pas des pouvoirs qui mesmérisent, c'est pas des pouvoirs qui sont donnés à l'ego opaque, c'est pas des pouvoirs qui dominent, c'est plutôt des facultés de grande conscience qui acheminent une vibration sur le plan matériel, pour aider l'Homme à voir des choses qui ne se pensent pas.

DM – *Mais est-ce que ça se limiterait, ce pouvoir-là ?*

BdM – C'est possible.

DM – *C'est possible !*

BdM – Je ne peux pas vous le dire parce que je ne veux pas rentrer là-dedans, mais c'est possible. D'ailleurs, je ne vois pas d'utilité sur la Terre dans l'âge actuel, dans le cadre actuel de notre civilisation que l'Homme ait des pouvoirs. Pour que l'Homme ait des pouvoirs sur la matière, que l'Homme ait le pouvoir, "*whatever*", il faut que ça puisse servir à la fondation d'une civilisation nouvelle, il faut que ça puisse servir à la construction d'un (inaudible)...

Puis on n'est pas là encore, on est à la fin d'un cycle, puis il y a beaucoup d'expérience d'âme, il y a beaucoup de karma sur la Terre à être vécu avant que l'Homme puisse... Si l'Homme devait vivre une étroite relation vibratoire à travers son corps éthérique et les forces de la Lumière, à ce moment-là ce serait fait d'une façon totalement ANONYME en relation avec sa propre expérience. Mais ça ne sera jamais public, ça ne sera jamais publicisé, on ne pourrait jamais s'en rendre compte physiquement.

DM – *Ça ne serait pas croyable ?*

BdM – Ça ne serait pas croyable, oui, ou crédible.

DM – *O.K.*

BdM – Ça serait réellement voilé, parce que l'Homme n'est pas prêt à traiter avec ça, à cause de son ego.

DM – *Est-ce que c'est à cause de la croyance que ça déchaînerait ?*

BdM – C'est à cause de la filiation que ça créerait avec ceux qui en disposeraient. Donc, ça détruirait tout le travail que les forces de la Lumière aujourd'hui sont en train de faire sur le plan matériel, qui est celui d'individualiser l'Homme. Il faut que l'Homme entre dans son individualité intégralement. Quand un Homme est dans son individualité, puis qu'il rencontre un Homme qui est dans son individualité, s'il y a des choses qui se passent dans leur environnement propre, occulte, "*whatever*", ça ne change rien dans leur vie.

Ils ne sont plus affectés l'un par l'autre, ils ne sont plus influencés l'un par l'autre, ils connaissent trop le projet occulte de cette filiation-là. Mais un Homme qui ne serait pas conscient, qui aurait de la spiritualité, ainsi de suite, automatiquement il aurait tendance à faire de ces personnages-là, des maîtres. Il aurait le culte de la personnalité. Puis ça, ça va complètement à l'encontre de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, le culte de la personnalité.

DM – *Donc si on regarde ça, dans un sens, admettons de cent ans, la ressource ou la puissance de l'individu qui se conscientise, pourrait disposer simplement d'une centricité ?*

BdM – La centricité, c'est la fondation de l'être nouveau. La centricité, c'est comme si tu prends un arbre, tu coupes tous les fruits, tu laisses rien que le tronc, puis après ça, une fois que tous les fruits sont coupés, puis les branchettes, puis qu'il n'y a rien que le tronc, là il repousse d'autres branches, d'autres fruits, ainsi de suite. Mais il faut que l'Homme arrive à cette centricité-là, puis ça, c'est l'abolition en lui du pouvoir des égrégores, c'est l'abolition en lui de tout ce qui est involutif, la neutralisation de tout ce qui est involutif. L'Homme se sent réellement de plus en plus libre dans cette conscience-là, puis ça, c'est la conscience de l'avenir.

DM – *Donc faire juste un travail d'en arriver à une centricité, ça peut prendre facilement quinze, vingt ans ?*

BdM – Ça peut prendre un bon... Deux cycles de sept ans. Ça dépend de l'individu, ça dépend où l'Homme va. Les individus ne vont pas devenir centriques au même niveau parce que pour devenir très très centrique, il faut quasiment vivre une lutte très très étroite avec les forces de la Lumière, puis voir toutes les "*games*" qu'ils peuvent te jouer.

Quand tu deviens très centrique, tu deviens, par le fait même, très conscient, tu deviens conscient de l'Homme, tu deviens intelligent de l'Homme, tu as une voyance "*périphérale*", tu as une voyance horizontale, tu as une voyance verticale, ça fait qu'il n'y a plus de limite à ton Esprit.

Par contre, les Hommes n'ont pas tous les corps pour supporter ce genre de travail, de lutte, puis d'investigation occulte de leur relation avec les plans. Mais l'Homme peut assez facilement en arriver à avoir un haut degré de centricité, puis quand on a un certain degré de centricité, on le sait, on le sait, on le sait ! Ça fait partie de notre vibration, ce n'est plus un état psychologique, c'est réellement psychique ça.

DM – *La conséquence de cette centricité-là, vous l'avez dit, c'est une lucidité, mais est-ce que ça passe dans son échange avec les autres par le biais de la parole et par le biais de certaines actions créatives particulières ?*

BdM – C'est une très bonne question. Mon expérience me démontre qu'il y a des gens qui ont un certain niveau de centricité, puis qui ont une certaine parole, qui ont une certaine créativité, mais leur centricité peut être faussée, ça peut se fausser facilement la centricité. De la centricité, pour que ça soit réel, il faut que ça soit acccompagné de la transparence de l'ego, puis s'il y a de la transparence de l'ego, automatiquement il y a un très, très, très, très grand respect de l'Homme.

DM – *Une aptitude à reconnaître l'intelligence des autres ?*

BdM – Une aptitude à respecter les autres. Les autres vont avoir une intelligence d'un certain niveau, ou un certain niveau, ou un certain niveau, mais le respect de l'Homme, ce qui est le plus fondamental à la conscience, c'est le respect de l'Homme qui est l'équivalent de l'Amour du mental pour l'Homme, au lieu de l'amour spirituel catatonique là ! Ça fait que le respect, c'est fondamental à la transparence.

Si vous avez le respect de l'Homme puis vous êtes transparents, à ce moment-là votre centricité est réelle.

Si vous n'avez pas de respect, si vous n'avez pas de transparence, votre centricité semble réelle, mais elle ne l'est pas, dans ce sens qu'il y a dedans une très grande faille qui, éventuellement, peut vous amener à une certaine perte, à une certaine destruction, ou à une certaine aliénation de l'être ou des gens avec qui vous êtes en relation. Parce que l'Homme éventuellement va voir à travers, l'Homme éventuellement va rentrer dans sa propre identité, dans sa propre centricité, puis un Homme conscient qui a une certaine centricité, puis qui a une certaine individualité, il vient un point, tu ne lui en passes plus gros.

Ça fait que tant que l'Homme s'en fait passer, ben, il a encore de l'expérience à vivre, puis éventuellement il ne s'en fera plus passer. Puis à ce moment-là, sa centricité est suffisamment développée, mais le grand danger de la centricité, c'est que si elle n'est pas accompagnée de transparence et de respect pour l'Homme, la centricité, il y a une faille dedans, puis elle peut être très dangereuse.

DM – *Je vous remercie beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

092 - SAVOIR SE PROTÉGER

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet c'est : "Savoir se protéger", on dirait que...*

Bernard de Montréal (BdM) – Je voudrais dire quelque chose avant qu'on commence, parce que c'est tellement difficile de comprendre certaines choses. Vous avez l'expérience : quand on prend deux aimants, un aimant positif, un aimant négatif, Pôle Nord, Pôle Sud, puis qu'on les colle ensemble, il y a une répulsion, il y a une attraction, puis ça se sent le magnétisme, ça se sent, hein, la force magnétique ! Un jour, l'Homme réalisera que la pensée qui est magnétique, sa force se sent aussi.

L'Homme en arrivera un jour à... C'est probablement à travers le test du JE que ça se fera ça, comme si moi dans mon expérience actuelle, j'essaie dans ma tête là, comme vous faites vous autres, de parler en JE, je ne suis pas capable. Puis la pensée s'oppose parce que maintenant, la pensée a un autre taux vibratoire. Puis avec l'évolution de la conscience sur la Terre, l'Homme en arrivera à sentir cette opposition de sa conscience, de sa Source, à l'utilisation du JE, parce que c'est une pensée, le JE.

Le TU passe facilement, le JE est en opposition avec la Source, puis ça se sent un petit peu, comme on sent l'opposition entre un élément Pôle Nord/Pôle Sud. Je voulais vous dire ça en passant pour un petit peu vous donner une idée physique de la réalité de ça, pour vous faire comprendre qu'on n'est plus dans le domaine de la philosophie là, on est réellement dans le domaine du phénomène mental de l'Homme.

DM – *Bernard, je peux enchaîner là-dessus parce que, est-ce que l'individu disons qui est pris par le JE, ou qui est pratiquement englobé dans sa psychologie par le JE, est-ce que c'est un individu qui ne peut pas se protéger à cause du JE, qui ne peut pas situer, je pourrais dire, une sorte d'état mental pour se protéger devant les évènements extérieurs à cause du JE ?*

BdM – Il peut se protéger dans la mesure où il réalise, même s'il est obligé d'utiliser le JE, puis probablement que l'Homme sera obligé d'utiliser le JE pendant longtemps, mais dans la mesure où il réalise que même s'il utilise le JE, le JE vient d'ailleurs. À ce moment-là dans la mesure où il sait que la pensée vient d'ailleurs, il faut que l'Homme réalise que la pensée vient d'ailleurs, à ce moment-là il peut se protéger.

S'il ne réalise pas que la pensée vient d'ailleurs, donc s'il est encore dans la conscience psychologique de l'involution, là c'est plus difficile pour lui de se protéger, puis en général, il le fait par des mécanismes d'habitudes qui semblent le protéger, c'est-à-dire qui semblent

restreindre dans sa vie des abus d'expérience mais qui, dans le fond, ne le rendent pas libre et ne lui donnent pas accès à une conscience créatrice.

DM – *La personne qui ne vit pas le JE, elle ne peut pas vivre la culpabilité ?*

BdM – Une personne qui ne vit pas le JE ne connaît pas la culpabilité.

DM – *Une personne qui ne vit pas le JE ne vit pas d'ambition ?*

BdM – Elle ne connaît pas l'ambition, oui.

DM – *Bon, est-ce qu'on pourrait dire que la culpabilité et l'ambition sont les deux sources qui exposent l'individu à peu près à toutes les failles possibles dans son existence ?*

BdM – Elles ont des fonctions différentes, la culpabilité a la fonction d'empêcher l'ego de reconnaître, soit sa Source, soit son universalité, soit son Intelligence, soit son absence d'erreur. Le concept de l'erreur auquel est connectée étroitement la culpabilité, c'est un concept qui est totalement moral et qui est totalement relatif à la valeur de notre civilisation ou de notre race.

Alors qu'en fait l'erreur, sur le plan psychique, sur le plan mental, n'est simplement qu'une définition progressive d'un potentiel à venir, mais qui n'est pas aujourd'hui dans notre temps, possible, parce que l'Homme n'est pas suffisamment ajusté dans le mental.

Autrement dit la raison pour laquelle l'Homme fait ce qu'on appelle des erreurs, c'est parce que le taux de sa conscience mentale n'est pas suffisamment élevé. Sinon l'Homme n'en ferait pas d'erreur, et l'Homme ne connaîtrait pas la polarité qu'engendre l'erreur dans sa conscience, donc l'Homme ne connaîtrait pas la culpabilité qui est ultimement un jugement personnel par rapport à lui-même, en fonction d'une multitude d'options qu'il n'est pas capable de reconnaitre comme étant connectées à une plus haute programmation. Donc ça, ça crée beaucoup de souffrance. Puis l'autre ?

DM – *L'ambition ?*

BdM – L'ambition, c'est un mouvement à travers lequel l'ego s'évertue à conquérir l'expérience pour le bénéfice de sa personnalité, c'est-à-dire pour le bénéfice de son être inconscient. L'ambition, c'est une démesure de la conscience créatrice, c'est-à-dire que l'ambition amène l'Homme à vivre un rythme de vie qui le disconnecte psychiquement d'un autre rythme de vie qui est beaucoup plus ajusté à ses corps, mental, émotionnel, vital et physique.

Donc l'ambition, c'est dangereux parce que ça permet à l'ego de justifier son action, ça permet à l'ego de statuer son action, ça lui permet de se donner une valeur, ça lui permet aussi de se créer un calendrier de vie, mais qui n'est pas nécessairement en harmonie vibratoire, c'est-à-dire rythmé à sa conscience.

Aussitôt que l'Homme sort trop trop du rythme de sa conscience, à ce moment-là il déphase le corps mental, il déphase le corps émotionnel, il déphase le corps vital. Puis effectivement ultimement, il déphase le corps physique, d'où la maladie.

Donc l'ambition, c'est une prérogative égoïque qui fait partie des statuts psychologiques de notre civilisation, ça fait partie du constat existentiel de la philosophie de l'ego, ça fait aussi partie de la tendance qu'à l'ego de se donner une dynamique créative dans la vie, en fonction d'une vibration astrale dont il ne connaît pas les souterrains, la fondation, la mécanique occulte. Donc l'ambition fait aussi partie de l'illusion existentielle de la conscience expérimentale.

DM – *Donc du JE !*

BdM – Du JE !

DM – *Bon, Bernard, on voit que la souffrance, finalement, ou ce qui emmène un individu à ne pas être capable de se protéger, c'est lié en grande partie à une tendance à réfléchir constamment sur sa valeur ou sur son manque de valeur par rapport aux autres. Est-ce que l'élimination du JE permettrait à un individu d'être parfaitement protégé contre toute forme d'agression, morale, psychologique, de l'extérieur ?*

BdM – Dans la mesure où il serait absolument conscient que les moindres pensées qui résulteraient de ces agressions-là... Parce que l'Homme peut toujours être testé, puis testé, puis testé, puis testé, la Lumière teste tout le temps, la Lumière ne dort jamais, ainsi de suite. À ce moment-là, oui, l'Homme serait totalement neutralisé dans sa conscience par rapport à ces évènements-là.

C'est très difficile de faire comprendre à un être humain qui vit une conscience expérimentale sur une planète expérimentale, qu'il est intouchable. Mais l'Homme n'est pas intouchable ipso facto, l'Homme est intouchable dans la mesure où il devient disponible à neutraliser ce qui le touche. Et l'Homme, psychiquement parlant, est capable de neutraliser ce qui le touche, ce qui le met en vibration par rapport aux évènements dans le monde, mais il faut qu'il soit disponible à le faire.

Et sa disponibilité à le faire, c'est-à-dire à utiliser cette énergie créatrice, donc totalement transparente, c'est pas évident pour l'Homme, parce que l'Homme a tendance naturellement, pour toutes sortes de raisons psychologiques, qui relèvent de son astrologie, qui relèvent de sa mémoire, qui relèvent de ses expériences antérieures, de son karma, ainsi de suite, l'Homme a tendance naturellement, à cause de sa nature animale, à se protéger. Et ça, c'est une autre conversation, c'est une autre conférence.

Les mécanismes de protection que l'Homme se crée, ultimement, créent autour de lui des égrégores qui l'amènent ou qui peuvent l'amener à la destruction de l'extérieur, parce qu'un Homme ne peut jamais totalement se protéger contre le monde, il doit d'abord se protéger contre son astral.

Si l'Homme se protége contre son astral, il se protège contre le monde, parce qu'ultimement et de façon catégorique, l'Homme est un être qui est bon, même l'Homme qui est dans la

mafia, l'Homme qui a une grosse vibration astrale, l'Homme qui est bas en vibration, l'Homme qui a une basse conscience, tous les Hommes ont des portes, des portes ouvertes sur certains plans qu'ils ne fréquentent pas beaucoup.

C'est pour ça que quand on rencontre des criminels dans des prisons, ainsi de suite, qu'on dialogue avec eux, puis qu'on parle avec eux, on s'aperçoit qu'ils aiment leur chien, ils aiment leurs enfants, ils ont des sentiments pour telle chose, puis telle chose, puis là, vous allez dire : "*mais elle vient d'où la déviation criminelle"...* La déviation criminelle, elle vient de la pression créée par la société sur leur ego, qui est mis en vibration astrale à travers le plan astral, dont ils ne connaissent pas les Lois, donc qui les invite psychologiquement à vivre des pensées à leur insu, qui les rendent criminels, c'est-à-dire qui fait d'eux des êtres qui sont antisociaux.

Donc ce n'est pas évident pour un être humain de reconnaître chez un être humain qui a une grosse vibration astrale, qu'il y a derrière cet être-là quelque chose de lumineux, quelque chose d'utile, d'agréable, de bon, de sympa, ce n'est pas évident, puis on ne peut pas demander à ces êtres-là de témoigner de leur êtreté, ils en sont incapables.

Mais on peut, nous les Hommes, qui avons une certaine conscience, mettre en vibration cette énergie-là et c'est ce qui se produit à ce moment-là... C'est qu'on en arrive... Parce que quand tu as une conscience transparente, tu en arrives à ne plus être capable de te faire des ennemis malgré toi-même, et ça, c'est un signe de conscience. Ne pas être capable, je ne dis pas "ne pas vouloir", je dis "ne pas être capable" par vibration de se faire des ennemis, c'est-à-dire de rencontrer des êtres sur un palier auquel ils n'ont pas accès.

Et un signe de la conscience, probablement, c'est que l'Homme conscient est capable d'accéder aux différents paliers de l'inconscience, pour rendre cette inconscience-là un petit peu plus proche de la leur, c'est-à-dire un petit peu plus conversante, communiquante à la leur. Et à ce moment-là, l'Homme élimine les Lois de territorialité, les mécanismes de défense, élimine les inimitiés, élimine les sources de souffrance interrelationnelles, élimine les conflits, ainsi de suite.

Donc il élimine une grande partie de l'objectif psychologique de l'astral contre l'Homme, qui est celui de détruire les liens entre les Hommes, autant sur le plan de l'amour que sur le plan social.

DM – *Vous dites que le Double favorise les liens ?*

BdM – Le Double favorise les liens, mais avant que le Double puisse aider l'Homme à créer des liens, autrement dit avant que le Double puisse favoriser, à travers sa Lumière, les liens chez l'Homme, Il faut que l'Homme soit disponible à actualiser cette Lumière-là en relation et à travers les Hommes, où le lien n'est pas nécessairement facile ou évident. Ça, ça demande de la transparence. L'outil d'un Homme conscient, c'est sa transparence.

Vous parliez de pouvoir, ben, on n'a pas... Pouvoir, ce n'est pas simplement commander à une tasse d'aller se fracasser sur un mur. Pouvoir, ça fait partie de la capacité de l'Homme de neutraliser les égrégores dans la conscience de l'Homme, c'est un pouvoir ! Ça fait partie du pouvoir de la Lumière, seulement ce n'est pas aussi sensationnel que certaines autres

choses, mais c'est probablement plus important, plus fondamental, plus utile et ultimement plus agréable aussi pour l'Homme.

DM – *Vous dites : neutraliser un égrégore, bon ! Vous rencontrez quelqu'un, il est d'un tempérament agressif, il n'a pas mangé depuis quelque temps, puis il veut te voler, tu neutralises un égrégore, faut-il du temps pour neutraliser l'égrégore, ou il faut connaître le karaté, dans le sens qu'il y a une limite dans la conscience, c'est une vibration qu'il faut avoir ou une attitude ou une perception mentale de ce que l'autre est, ou vit parce que...?*

BdM – La conscience ou le contact entre l'Homme et le plan mental travaille toujours, puis rendu à un certain moment donné, quand l'Homme est arrivé à un certain niveau d'évolution, la conscience ou sa Source, ou son Ajusteur de pensée, "*whatever"*, va l'amener à vivre des expériences qui s'éloignent graduellement de ces mondes difficiles là.

Ça ne veut pas dire ça, que l'Homme ne vivra pas des expériences dans la vie où il y a beaucoup d'égrégores, mais à cause de sa nature, sa sensibilité, ses choix, ses décisions, ses relations, l'Homme va s'enligner, puis il va fonctionner par rapport à des atmosphères qui lui sont plus compatibles.

C'est comme des gens qui vont dire, bon, on s'en va en Floride, puis c'est rendu qu'on se fait tuer, c'est "away" (un moyen), *t'sé* ! Bon, un ego qui est inconscient peut de façon justifiable avoir une inquiétude d'aller en Floride puis se faire tirer ! Bon ! Mais ça, c'est une projection égoïque, qui est purement statistique, mais inversement proportionnelle à son unité de présence. Tandis que s'il était conscient, étant conscient, il irait en Floride puis il saurait intérieurement qu'il n'y a pas de problème. Donc l'Homme vit beaucoup de crainte, de conflits, puis d'imbroglios dans la vie parce qu'il n'est pas conscient.

Il y a des gens qui vont dire : *"ah, ben, moi, je vais dans la jungle, je vais en Afrique, je vais au Congo, il ne m'arrive jamais rien"*, ils ne comprennent pas pourquoi, mais ils savent que... On dirait qu'ils sont toujours *"safe" (sûrs)*, il y a des gars qui vont dire : *"moi, je conduis à 125 000 mille à l'heure, puis ça marche, je ne l'ai pas cette inquiétude-là"*, pas par *"bravado" (bravade),* ils le sentent !

Le pilote d'avion, même chose, puis il y a des gens qui disent : "*bon, ben moi, je vais chez Stainberg, puis je me casse une jambe"*, puis il y a des gens dans la vie qui passent leur temps à se faire casser des jambes, mais pourquoi est-ce qu'ils se cassent des jambes ? Pourquoi est-ce qu'il leur arrive toutes sortes de choses ?

Quand un Homme... Quand il vous arrive toutes sortes de choses dans la vie, il y a quelque chose chez vous qui doit être ajusté, il y a une vibration astrale qui doit être ajustée, il y a un contrat secret entre vous et les plans subtils que vous pouvez, ou que vous ne pouvez pas observer, pourquoi ? Parce que l'Homme n'a pas contact ou l'Homme n'est pas assez sensible. Donc ça fait partie encore de son êtreté, on dégage des vibrations, on parle, on crée des choses, on agit, on crée des choses, on parle aux gens, on crée des choses !

J'ai parlé à un Américain aujourd'hui au téléphone, parce que j'avais des affaires à Miami, puis il avait une belle vibration au téléphone, puis je lui ai dit au téléphone : *"vous avez une très bonne voix",* je n'ai pas dit : "*une belle voix*", j'ai dit : *"vous avez une très bonne*

voix". Puis ça a tout placé son énergie au bout du fil, puis là il était prêt à m'inviter chez eux, puis l'Homme s'ouvre, mais ça, ça fait partie de magnétiser l'être humain !

Puis les Hommes, le problème avec les Hommes, c'est que les Hommes ne savent pas magnétiser les Hommes, premièrement les Hommes ne savent même pas qu'ils sont magnétiques. Ils ne savent pas que la parole, c'est magnétique. Ils ne savent pas que la pensée, c'est magnétique ! Donc si tu ne sais pas que la parole, c'est magnétique, puis la pensée, c'est magnétique, comment veux-tu magnétiser l'être humain ? Je dis "magnétiser l'être humain", pas dans le sens de l'endormir, mais le magnétiser dans le sens de le FAIRE VIBRER.

Quand il y a une voix qui a de l'aplomb au téléphone, puis qui a une bonne vibration, puis tu lui fais sentir que tu perçois au bout de la ligne cette voix extraordinaire qu'il a, ben, tu magnétises l'Homme, puis tu crées une ouverture, puis tu crées un lien. L'Esprit, c'est invisible. L'Esprit, c'est magnétique. L'Esprit, c'est intemporel, et les Hommes ne savent pas travailler avec leur Esprit, les Hommes travaillent avec leur ego.

Le gars il va dire : *"ben, je ne peux pas lui dire qu'il a une bonne voix, il va me prendre pour un homosexuel"*, je vous donne un exemple stupide, ça fait que les Hommes se créent énormément de restrictions. Puis les Hommes vibrent constamment.

On a un Homme ici de couleur devant nous, on a un Homme de couleur, un Homme de couleur c'est quoi ça un Homme de couleur ? On a un Homme devant nous, ce n'est pas pareil. Vous autres, c'est quoi ? Ah ! On a un Homme de couleur ! L'Homme n'est pas capable de magnétiser l'Homme, il n'est pas capable de connecter avec l'Homme, il n'est pas capable de regarder les yeux de l'Homme, il n'est pas capable de regarder la beauté, la sensibilité vibratoire de l'Homme.

C'est pour ça que l'Homme est inconscient, c'est pour ça que l'Homme n'est pas capable d'utiliser son énergie pour réellement convoquer chez les autres cette Lumière qu'ils ont, parce qu'on l'a tous, ça fait qu'il y a constamment des barrières, des barrières, des barrières.

Ça fait que tu fais ça pendant toute une vie, tu fais ça à travers l'éducation, tu fais ça parce que l'autre, il est Juif. L'autre, c'est un Arabe. L'autre, c'est un Noir. L'autre, c'est un Jaune. Ça fait que tu finis avec quoi ? Tu finis par un égrégore mondial, tu finis par un karma mondial, tu finis par des conflits extraordinaires, qu'on vit au niveau national, comme on vit sur le plan individuel, on ne peut pas se permettre ça.

C'est la responsabilité, c'est ma responsabilité, si je rencontre quelqu'un, de créer un lien avec, même si je ne le rencontre pas, mais ça se fait dans quoi ? Le regard, le sourire, la parole, donc on ne sait pas magnétiser les Hommes parce qu'on n'est pas conscient, on n'est pas conscient de la fluidité de notre Esprit.

DM – *Est-ce que c'est possible, Bernard, que le jugement ou la critique que l'on porte vers les gens, ce soit comme pour nous protéger d'être en contact avec un groupe d'individus ou une multitude d'individus qu'on ne pourrait pas contenir ? Si on magnétise, on est éventuellement en échange ou en relation...?*

BdM – On peut toujours contenir, on peut toujours contenir, l'Homme est libre de ses choix, il est libre de ses actions, par contre quand tu magnétises puis quand tu es conscient, puis quand tu es capable d'utiliser cette vibration subtile de ton Esprit, c'est facile.

Bon, je donne un exemple ridicule : Supposons là, qu'à cause de sa sensibilité, il viendra me voir tout à l'heure, il me dira : "*bon, ben, monsieur Bernard, puis-je te parler"...* Je pourrais très bien dire : *"je ne parle pas aux gens parce que je ne veux pas avoir de contact personnel, parce que ça n'en finirait plus, je connais trop de monde"*, mais je lui dirais dans une manière, dans un rythme qu'il comprendrait, puis il s'en irait, puis il dirait : "*ça a bien de l'allure"*.

Mais si je dis : *"ah, non, je ne parle pas à personne, je suis Bernard de Montréal, je ne parle pas à personne"...* Là, ce n'est plus pareil.

Comment est-ce qu'on parle aux gens, c'est encore une science, ça fait encore partie de la vibration, les gens ne sont pas des idiots, les gens savent que quand tu es un personnage public, il faut que tu te protèges un petit peu de beaucoup de monde, ainsi de suite, sans ça tu n'as plus vie privée. Ça fait que les gens le respectent ça, mais c'est comment on approche, comment on parle ! Puis comment on parle, c'est comment on respecte !

Ça fait que si je parle avec respect, ben, il comprend. Si je ne parle pas avec respect, il va dire : "*mais pour qui il se prend lui, ce grand salaud, whatever"...* Tu comprends ce que je veux dire ! C'est ça, on fait constamment ces erreurs-là puis c'est pour ça que je dis que l'Homme n'a pas de conscience. L'Homme peut être intelligent, mais il n'a pas de conscience.

DM – *Donc il n'y a pas de conséquence à magnétiser ?*

BdM – Bon, il n'y a aucune conséquence, il n'y a aucune conséquence à magnétiser quand tu es conscient. Il y a une grosse conséquence à magnétiser quand tu es inconscient, parce quand tu es inconscient puis que tu magnétises, tu magnétises pour un profit quelconque, tu magnétises pour un but quelconque, tu magnétises pour quelque chose !

Tu as une stratégie quelque part, tandis que quand tu es conscient tu ne magnétises pas pour magnétiser, tu magnétises parce que ça fait partie des Lois vibratoires de l'Esprit de rencontrer l'Esprit, c'est ça magnétiser.

D M – *C'est pour rencontrer l'Esprit ?*

BdM – Magnétiser, c'est pour rencontrer l'Esprit. Tu veux rencontrer l'Esprit de quelqu'un, tu le magnétises. Tu mets son Esprit en vibration par rapport au tien, c'est ça magnétiser. Tandis que l'Homme magnétise pour retirer quelque chose. Ça, ça ne fait pas partie des Lois de l'Esprit, ça fait partie des Lois de l'âme, ça fait partie des Lois astrales.

DM – *Est-ce qu'on dirait que l'Esprit magnétise, puis l'ego séduit ?*

BdM – O.K. "*I like that"*. La séduction, c'est de la magnétisation. Ça fait que l'ego inconscient séduit, donc il magnétise pour avoir. Tandis que l'Esprit magnétise, ça fait

partie de sa Lumière, ça fait partie de son contact avec d'autres Esprits, ça fait partie, à travers l'Homme, de son contact avec l'Homme.

Comment voulez-vous que les Hommes créent une communauté permanente entre eux, comment voulez-vous que les races se rencontrent, que les variantes disparaissent, que l'Homme rencontre l'Homme, au delà des couleurs puis des richesses, ainsi de suite ?! Il faut que ça se fasse à travers l'Esprit, puis l'Esprit a le pouvoir de magnétiser.

DM – *Bernard, quand on parle de se protéger dans la vie, on parle souvent de fermer. Quand vous parlez de magnétiser, on parle pratiquement d'ouvrir vers l'extérieur, et puis vous dites qu'un être conscient est pratiquement protégé par sa Lumière. Est-ce que ça veut dire qu'une personne, dans un état de conscience élevée, est capable d'ouvrir sans jamais fermer, ou n'est pas obligée de fermer d'aucune façon, parce qu'elle sait parfaitement magnétiser ou elle sait quoi faire ?*

BdM – Non, c'est jamais le problème de celui qui magnétise, l'Homme qui magnétise... L'Homme est capable de magnétiser. Un Homme conscient est capable de magnétiser. Le problème, c'est que les êtres qu'il magnétise se laissent magnétiser. Ça, c'est intéressant.

DM – *O.K.*

BdM – En se laissant magnétiser, ben là, il s'astralise, la vibration spirituelle vient en jeu, leur amour pour l'Homme, ainsi de suite, puis finalement, là, il t'étouffe. Moi je ne veux pas être étouffé, je veux bien que les gens disent : "*Bernard de Montréal est bien fin, c'est un chic type, bababa bababa"*... Mais là, si les gens s'approchent trop, puis les gens créent trop de culte de personnalité, mettent trop d'importance sur la personne qui magnétise, ils enlèvent de l'importance sur leur personne, et c'est ça qui est le probème.

À ce moment-là celui qui magnétise, s'il est moindrement conscient, ben, il va mettre des barrières.

Il y a un type dans la salle quelque part en arrière là, loin, loin au fond là-bas, lui il m'aime, mais il commence à comprendre, lui il m'aime, qu'est-ce que tu veux, c'est une maladie, il m'aime, puis il m'aime, mais je comprends qu'il m'aime, bababa bababa !

Puis je lui ai dit souvent, je lui ai dit : "*c'est pas bon, c'est pas bon, il ne faut pas que tu m'aimes trop, un petit peu, même un petit peu c'est beaucoup, il ne faut pas que tu m'aimes trop, parce qu'un jour je ne t'appellerai pas si je te vois passer sur la rue, je ne te dirai même pas bonjour, parce que pour t'aider à vivre ton identité, sans ça, elle va être englobée ton identité dans ma personne. Ça fait qu'il faut que je te le dise : aime-moi pas trop, aime-moi pas trop"*.

Puis là il se sent mieux, depuis deux ans, il m'aime moins, puis il m'aime moins, puis il m'aime moins, puis il m'aime moins, puis il m'aime moins, puis il m'aime moins ! Un soir il m'a demandé à Québec d'aller manger au restaurant avec lui, j'ai dit : "*non"*. "*It's O.K. No problem"*, il est bien fin, il m'aime bien, quand bien même je lui avais dit non. Puis une autre semaine, je suis allé, puis là, je l'ai l'invité puis je suis allé manger avec lui puis sa femme, puis j'étais content, c'était le fun. Puis je voyais là, il m'aime moins, ça ne veut pas dire qu'il m'aime moins, ça veut dire qu'il s'aime plus, O.K. (rires du public).

DM – *Cette affaire-là, quand on parle de se protéger, on parle aussi, disons, dans un sens de s'occuper de soi. Un être conscient a l'air de s'occuper de soi en permanence ?*

BdM – Complètement, complètement. Un être conscient, c'est totalement centrique, ce n'est pas égocentrique, c'est centrique. Puis la différence entre les deux, ça va prendre un certain temps avant que l'Homme puisse la faire, puis ça fait partie de la transparence, je suis totalement centrique, totalement centrique !

DM – *Mais vous êtes totalement ouvert aussi ?*

BdM – Mais je suis totalement ouvert !

DM – *C'est ça qui est difficile à manager ?*

BdM – Parce que vous êtes... Vous y pensez psychologiquement, vous êtes habitué à mettre des valeurs psychologiques sur des comportements.

DM – *Ouais, ouais.*

BdM – Je suis totalement centrique moi, demandez-ça à ma femme. Ma femme est totalement centrique, totalement centrique.

DM – *Vous vivez bien ensemble ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident ! Parce qu'on vit dans notre Esprit, donc on se comprend, mais étant totalement centrique, c'est facile pour moi de m'ouvrir, ainsi de suite, puis elle, s'ouvrir, donc ça fonctionne !

DM – *D'où vient l'impression que les gens ont que, si tu rencontres une personne qui a une certaine centricité, elle risque de te vampiriser ? L'impression, on parle de l'impression dans la masse là, que si tu rencontres quelqu'un qui a un bon centre de gravité puis que tu l'apprécies, il va tout venir chercher de ta personne, puis à un moment tu vas t'oublier pour cette personne-là. D'où vient cette impression-là ? Qu'est-ce qui se passe dans la tête d'une personne qui devient totalement démunie devant quelqu'un qui est centrique, ou qui a un bon centre de gravité ?*

BdM – C'est parce que les gens n'ont pas de centre... On dirait que les gens ne sont pas habitués à ça ! Les gens ne sont pas habitués à rencontrer des Hommes qui sont centriques. On est toujours habitué à rencontrer soit des Hommes qui ne le sont pas, ou des Hommes qui le sont constamment. L'ego a tellement besoin d'identité que quand il rencontre quelqu'un qui en a un petit peu, même si elle n'est pas totale, il est fasciné.

Si tu rencontres des... On va le faire au niveau de la race. Tu prends la race Juive, des Juifs, quand tu rencontres un Juif, quand tu vas à Miami que tu rencontres des Juifs, quand tu rencontres un Juif dans un magasin, c'est comme si le monde commercial tourne autour d'eux autres.

Tu vas échanger ta montre dans un "*pawn shop" (prêteur sur gage)…* Ils ont une sorte de centricité nationale qui est égocentrique effectivement, mais leur expérience sociale, au cours des siècles, leur souffrance, ça a fait d'eux des êtres qui ont une sorte de centricité. Ce n'est pas de la centricité consciente, mais il y a un phénomène là de cohésion de leur être, même s'ils sont inconscients.

Il y a beaucoup de peuples européens qui sont comme ça, les Arabes ont ça, ils ont une sorte de... Quand tu les rencontres il y a quelque chose dans ces gens-là qui est presque solide. Nous autres, les petits Canadiens Français, quand on les rencontre ces gens-là, tu peux parler des Chinois, tu peux parler de toutes sortes de gens, quand on les rencontre, c'est comme s'il n'y a pas de colle dans notre toile, il n'y a pas de colle qui tienne aux fibres là ! On dirait qu'on a été tellement spiritualisé, tellement envahi par tout ce qui est spirituel, religieux.

Ça fait rien qu'une vingtaine d'années qu'on commence à se développer une sorte d'identité nationale, même au niveau de la langue, on va en France, on est ébloui de voir les Français comment est-ce qu'ils parlent. L'être, quand il rencontre des membres d'une autre race qui ont, par expérience... On va prendre les Américains, si tu vas en Amérique, "*the biggest in the world" (les plus grands du monde)*, puis *t'sé*, nous autres c'est les "*smallest on the planet*" *(les plus petits sur la planète),* comment est-ce que tu traites avec ça, *t'sé* ?!

Ça fait que ça crée beaucoup d'insécurité égoïque sur le plan psychologique, mais quand tu es conscient, ça n'existe plus le Juif pour toi, ça n'existe plus l'Arabe pour toi, ça n'existe plus l'Irlandais pour toi, ça n'existe plus le Catholique ou le Franc-maçon pour toi, ça n'existe plus pour toi l'Américain, comprends-tu ? Parce que là tu rentres dans une conscience, c'est-à-dire tu rentres dans un Esprit magnétique.

Moi j'en rencontre du monde, je rencontre toute sorte de monde, puis l'Homme involutif pour moi, il n'existe pas devant moi, ma personne, il est là, il coexiste. Mais il n'existe pas, parce qu'il n'est pas capable d'échanger dans le même taux vibratoire. Ça fait qu'à ce moment-là je descends, je descends, je descends sur son niveau pour pouvoir faire l'échange. Puis c'est là qu'avec le temps, ben, lui il remonte. Mais l'Homme n'a pas assez de... C'est extraordinaire de rencontrer des êtres qui sont centriques, de temps en temps, tu en rencontres... *(Coupure enregistrement)...*

DM – *Il faut être quoi pour être psychiquement honnête ?*

BdM – Il faut être conscient de la valeur de la vie dans l'autre, et la valeur de la vie en soi qui se manifeste à travers une forme de créativité.

DM – *Puis qui s'échange ?*

BdM – Et qui s'échange.

DM – *O.K. Mais c'est possible que deux personnes qui soient psychiquement honnêtes ne puissent pas échanger ?*

BdM – Deux personnes qui sont psychiquement honnêtes et qui ne peuvent pas échanger, ne sont pas psychiquement honnêtes, elles ont psychologiquement compatibles.

DM – *Donc là, vous dites que si on est psychiquement honnête et qu'on rencontre quelqu'un qui est psychiquement honnête, on échange automatiquement ?*

BdM – C'est automatique, oui.

DM – *C'est inévitable ?*

BdM – Ouais. C'est inévitable, parce que ça fait partie de la vibration du mental, on se magnétise mutuellement, on se magnétise mutuellement !

DM – *Ça peut prendre n'importe quelle forme ?*

BdM – Ça peut prendre n'importe quelle forme, mais l'honnêteté psychique, c'est très très loin de l'honnêteté psychologique.

DM – *Puis les êtres qui sont psychiquement honnêtes, comment évaluent-ils ces gens-là ? Comment évaluent-ils la forme, parce qu'on vit quand même dans un monde de formes ?*

BdM – Comment est-ce qu'ils évaluent la forme de l'honnêteté psychologique ?

D M – *Non, non, l'honnêteté psychique, psychiquement honnête, c'est l'honnêteté psychique, comment traite-t-on avec la forme ? Est-ce qu'on fait des papiers, on fait des contrats ou c'est sur une poignée de main, sur une parole ?*

BdM – Non. Des êtres qui seraient psychiquement honnêtes peuvent travailler au niveau de la parole, mais il faut qu'ils soient psychiquement honnêtes, puis il faut que tu le saches, parce que ça, ça dépend de soi-même. Si moi je faisais un contrat verbal avec une personne, parce que je suis psychiquement honnête et puis elle, psychiquement honnête, ce contrat verbal serait basé sur notre conscience mutuelle.

Par contre, si je faisais un contrat avec une personne qui est simplement psychologiquement honnête, ou si j'avais une relation avec une personne qui serait psychologiquement honnête, probablement que je ferais un contrat pour poser son Esprit, parce qu'elle ne serait pas capable de supporter simplement le poids d'un contrat verbal qui peut être totalement conditionné par le mouvement de ton Esprit.

Ça fait que moi, je suggère pour le moment que l'Homme fasse des contrats écrits, tant que l'Homme ne sera pas psychiquement honnête. Là, vous allez dire : *"mais quand est-ce qu'on est psychiquement honnête"*... On le devient quand on est... On devient psychiquement honnête par rapport aux autres quand on est psychiquement honnête par rapport à soi.

La seule façon pour un être humain d'être psychiquement honnête, c'est s'il a une très grande conscience de lui, s'il a un très grand savoir de lui, s'il se sait. Il faut se savoir, il faut savoir qu'on ne peut pas déformer un lien humain, il faut le savoir. Ça, ça fait partie de soi. Et puis ça, c'est basé sur jusqu'où on peut aller dans la vie à ne pas déformer un lien.

Ça fait qu'un être humain qui est psychiquement honnête, en relation avec des êtres humains qui le sont, doit le savoir. Il ne peut d'ailleurs le savoir qu'en fonction de lui-même. Ça fait que si tu n'es pas sûr d'être capable de supporter un contrat verbal avec un Homme, tu es mieux d'écrire un contrat écrit pour le protéger, et aussi techniquement toi-même dans le temps, te protéger.

DM – *On part du principe que les gens visent tous à être honnêtes psychiquement. Comment on peut reconnaître la vibration qui permet – parce qu'il y a le fameux évènement, il y a les évènements – qui peut permettre à deux individus de passer une crise ensemble ? Parce qu'il y a l'entente de base qui peut être verbale. Les gens... On est ensemble à la vie à la mort, et la mort arrive, et puis...*

BdM – C'est une très bonne question ça. Dans toute relation humaine, il y a toujours un être qui est plus évolué que l'autre, même dans l'involution... Il y a toujours un être qui est plus évolué que l'autre. C'est la responsabilité de l'être qui est le plus évolué de rassurer l'autre. Ce n'est jamais la responsabilité des petits, c'est toujours la responsabilité des grands.

Un Homme qui ne comprend pas ça ne pourra jamais parfaitement appuyer, puis utiliser du pouvoir vibratoire de son Esprit dans le monde, s'il ne comprend pas, il ne réalise pas que les grands dans le monde, quand je dis les grands, que ce soit les grands dans le monde matériel, ou les grands en spiritualité, ou les grands en Esprit, ou en conscience, ceux qui ont dépassé certains stages de primitivisme, ces êtres-là ont la responsabilité face au monde d'élever la vibration.

Ce ne sont jamais les petits ou ceux qui sont infériorisés par programmation ou ceux qui ont été moins donnés par la vie pour des raisons karmiques, qui ont la responsabilité d'établir dans le monde les standards de conscience, les standards de vie, les appointements de vie et les structures d'évolution.

Ce sont les êtres qui, pour des raisons d'évolution involutive ou évolutive, ont plus facilement accès consciemment ou inconsciemment à des registres de vibration qui leur donnent une certaine prépondérance, une certaine abondance, une certaine *"oversight" (supervision),* une certaine universalité, une certaine avance sur les autres.

Les grands du monde sont responsables vis-à-vis des moins fortunés. Et dans les gouvernements, dans les structures, dans les organisations, dans les différents palais d'humanité, les Hommes qui ne réaliseront pas ceci seront renversés un jour par les masses, et c'est ce qu'on appelle une révolution sociale.

La raison pour laquelle il y a des révolutions sociales, pourquoi il y a des bains de sang dans le monde, ce n'est pas parce que les masses veulent, pour des raisons idéologiques, mettre leur corps sur l'autel du sacrifice national. C'est parce que les grands n'ont pas pris leurs responsabilités, ils ont attendu trop longtemps, et ils ont fait en sorte que l'égrégore de la race se retourne contre la conscience nationale qui mène, et qui doit, et qui a le rôle de mener les petites gens, les masses, le peuple, dans un standard de vie qui convient plus à la nobilité de l'Homme.

Et je vous assure une chose, c'est que dans le temps où nous sommes aujourd'hui, dans les temps où nous sommes, les peuples, les races, les moins nantis, les groupes, renverseront le pouvoir si le pouvoir n'accède pas à leur demande, c'est-à-dire à une juste répartition de la connaissance, à une juste répartition des pouvoirs décisionnels, à une juste répartition des potentialités humaines, parce que nous avons aujourd'hui la télévision, la radio, toutes sortes de mécanismes qui font en sorte que les masses ne sont plus aveuglées, infirmées par la distance entre le bas et le haut comme auparavant.

DM – *Bon, il y a la responsabilité du pouvoir, mais est-ce que la masse aussi a une responsabilité vis-à-vis d'un certain équilibre pour ne pas qu'il y ait d'abus non plus ?*

BdM – C'est une très bonne question. La masse, c'est la masse, c'est-à-dire la masse, c'est un égrégore d'émotions avec une grosse base psychologique, et la masse en soi est faite d'individus qui ne veulent pas la guerre, qui ne veulent pas de révolution, qui ne veulent pas de sang, qui ne veulent pas souffrir, ils souffrent déjà de leur pain brun, donc la masse n'est pas intéressée.

Ce qui arrive, c'est qu'à un certain moment donné dans l'évolution ou dans l'involution d'une dynamique sociale, il vient un point où la masse est catalysée par un individu, un révolutionnaire, un penseur, un Homme qui a la capacité, le courage, l'expérience karmique, le devoir karmique, d'amener cette masse-là à une certaine reconnaissance d'elle-même, c'est ce qui est arrivé avec Eltsine sur les chars d'assaut devant la Place Rouge, c'est ce qui se passe dans le monde.

Donc ce n'est pas la masse, les Hommes ne veulent pas mourir, les Hommes ne veulent pas souffrir, mais à un certain moment donné, ils sont mis en ébullition, ils sont mis en position de vibration astrale dont ils ne connaissent pas la destinée. Les révolutionnaires ne connaissent, ne comprennent jamais la destinée de leurs actions. Si on regarde la Révolution Française, si on regarde les Français paysans qui ont été abattus par les Jacobins, ces gens-là n'avaient pas d'idées, ceux qui ont fait la Révolution Française sont passés à la guillotine.

Donc les masses ne connaissent pas la destinée de leurs actions parce que les masses font partie d'un karma, les masses sont connectées à un karma national, les masses sont liées à des volontés supérieures qui font partie d'un gros égrégore que l'on appelle sur la Terre, l'histoire de l'Homme.

Mais quand tu es un individu dans une masse, autrement dit que tu t'es extrait psychiquement des conventions humaines qui font partie de la mémoire de cette race-là, même si tu es Russe, Allemand, "*whatever*", Québécois, tu n'appartiens plus à la masse, tu n'appartiens plus à la nation !

Tu ne fais que visiter la masse, la nation, tu établis avec elle des relations légales, sociales, judiciaires, qui font partie d'un contrat civique, qui font partie du contrat social de Rousseau, si tu veux, mais tu n'es pas, en tant qu'Homme, lié psychiquement à l'égrégore qui endoctrine la masse.

C'est pour ça qu'un Homme conscient... Si on vivait dans un pays guerrier, nous autres au Québec, s'il y avait par exemple... Si j'étais jeune et conscient et que, disons, j'avais vingt-deux ans, par exemple, puis que j'étais obligé de faire le service militaire pour aller à la

guerre, en tant qu'être conscient je refuserais le service militaire, en tant qu'être conscient, pourquoi ? Parce qu'en tant qu'être conscient, je ne voudrais pas participer au karma de la race, donc je ferais ce que Gurdjeff a fait, je m'en irais dans les montagnes du Caucase.

Ça, ça fait partie d'une réponse à une question philosophique que le type de Kierkegaard avait beaucoup beaucoup de difficulté de comprendre. Quand est-ce qu'un Homme a le droit de questionner sa conscience par rapport à une conscience plus vaste qui est la conscience du peuple ? C'est une question philosophique que les existentialistes se sont posée pendant des générations, que Kierkegaard s'est posée, mais que l'Homme conscient ne se pose pas, l'Homme conscient fonctionne par rapport à une autonomie créatrice qui est basée et fondée sur sa conscience.

Et c'est probablement la raison pourquoi je viens du Canada Québécois ou du Canada, dans une situation où la guerre n'existe pas, parce que je n'ai pas à prendre cette décision-là, parce que j'ai un travail qui m'impose, si vous voulez, de travailler dans un monde, dans une société, ou chez un peuple qui est suffisamment en dehors de ces paramètres-là pour pouvoir être libre de parler, pour ne pas risquer d'être assassiné, pour ne pas risquer d'être emprisonné, ainsi de suite.

DM – *Donc se protéger, c'est aussi une question de destinée ?*

BdM – Se protéger c'est une question d'Intelligence. C'est une question d'Intelligence, et l'Homme sur la Terre s'il souffre, c'est parce qu'il ne se protège pas trop. Quand l'Homme deviendra conscient, il se protégera à tous les niveaux. Et quand l'Homme sera très très conscient et qu'il sera en interaction avec les plans occultes, l'Homme saura réellement se protéger.

Et c'est réellement à ce niveau-là qu'il faudra que l'Homme se protège parce que rendu à ce niveau-là, tu ne peux plus te permettre d'illusion, tu ne peux plus te permettre d'être mesmérisé, d'être fasciné, d'être pollué, parce qu'à ce moment-là les forces sont tellement grandes, les personnages tellement puissants, les êtres tellement vibrants, les lumières tellement impondérables, que si tu n'es pas dans la tienne, automatiquement tu vis une astralisation très rapide qui t'amène probablement facilement dans les camps de la magie noire.

DM – *Bernard, quand on conscient, est-ce qu'on est conscient de se protéger ou si on se sait simplement protégé ?*

BdM – Quand on est conscient, on se protège consciemment, point final. Un Homme conscient peut se savoir protégé, se sait protégé jusqu'à un certain point, mais la fonction ou le travail de se protéger fait partie de sa conscience. C'est évident que si j'étais en avion, si j'étais en avion puis qu'il y avait un moteur qui brûle dans l'avion ou qu'il se produit quelque chose dans l'avion, à ce moment-là je ne m'inquiète pas de ce qui se passe dans l'avion, à cause... Parce qu'à ce moment-là, il faut que je réfère intérieurement directement, parce que mon corps physique temporellement est nécessaire pour mon travail.

Mais dans des situations de vie de tous les jours-là, je ne me fierais pas constamment à cette relation interne. Je me protège moi-même, mais si j'étais dans des situations où ma vie était

en danger, là, à ce moment-là il faudrait que je réfère, et à ce moment-là on a des contrats occultes entre le plan matériel et les plans subtils, et ce sont ces contrats-là qui demeurent viables qui sont honorés, si vous voulez, jusqu'à tant qu'ils n'honorent plus.

Probablement qu'un jour, ça, c'est une façon de parler, l'avion pourra rentrer dans la mer puis faire un crash, je sortirai de mon corps, puis à ce moment-là ils diront : "*c'était le temps que tu sortes"*. Ça fait que l'Homme ne peut pas jouer psychologiquement avec la Lumière, mais par contre, rendu à ce point-là, tu n'as plus peur de la mort, tu ne vis plus l'expérience de la mort comme l'Homme involutif l'a vécue, ça fait qu'à ce moment-là quand c'est fini, c'est fini.

Mais l'Homme conscient a une bonne idée de quand est-ce qu'il va changer de plan, donc tant que ce temps-là n'est pas arrivé, s'il arrive quelque chose de mal, de majeur ou de grave, en général il sait, il ne s'énerve pas, sa conscience est présente. Souvent je suis dans des situations, moi avec ma femme, tu sais les avions souvent passent d'une certaine hauteur puis descendent, passent à travers des couches d'air, puis ça, ma femme elle est nerveuse un petit peu, parce que son centre émotionnel...

Puis je lui dis : *"bon, arrête de t'énerver là, je suis là",* en voulant dire : *"je suis là, il ne va rien arriver quand bien même qu'on va se retourner deux trois fois, c'est pas grave on continue"*, donc avec le temps, elle s'habitue à ça. Mais ça, ça fait partie de ma conscience, ça fait partie de ma conscience, puis elle, ça la relaxe, ça la calme cette anxiété-là. Mais moi personnellement je ne vis pas ça.

DM – *Qu'est-ce que vous diriez à propos du fait – on voit ça, des fois, s'affirmer dans certains milieux – que ce dont on a peur, c'est ce qui risque d'arriver et souvent ce qui arrive ?*

BdM – Ce dont on a peur risque d'arriver. Ça, c'est intéressant. Il faut que j'écrive pour avoir le... Ils disent que ce dont on a peur, c'est souvent de la voyance, puis c'est souvent pour jouer avec nos nerfs. Donc ça fait partie du plan, ça dépend avec quel plan vous êtes.

Si vous êtes avec un plan astral de basses vibrations, ils peuvent jouer beaucoup avec vos nerfs, ça fait partie de l'astral. Si vous êtes avec le plan mental, si vous êtes dans le plan mental, en général, ils vont se servir de situations pour tester votre corps émotionnel. La Lumière a tendance à tester le corps émotionnel de l'Homme, tandis que la lumière astrale a tendance à réellement manipuler la lumière émotionnelle de l'Homme.

C'est comme si on disait : les êtres de Lumière ou les Ajusteurs de pensée, ce sont des scientifiques de la Lumière, ils travaillent à tester les résistances, les seuils, les limites, les paramètres psychoélectriques, physico-chimiques de l'être humain. Tandis que l'astral, c'est des entités, ce sont des âmes, ce sont des entités en forme astrale, puis eux autres, c'est réellement des casseurs de pieds, puis c'est des "taponneurs", puis c'est des manipulateurs.

DM – *Puis la différence entre les deux peurs ?*

BdM – La différence entre les deux peurs ?

DM – *Il y a une peur qui est un test du Double ou de la Source, là ?*

BdM – Sur le plan mental, tu en arrives à voir la "*game*", puis tu la neutralises, tandis que sur l'autre plan, on en est victime plus ou moins.

DM – *Donc l'impression d'être victime d'une peur, ce serait astral ?*

BdM – L'impression d'être victime d'une peur, c'est astral tandis que le phénomène purement mental de la peur, c'est une *"game*" entre eux autres puis nous autres, puis dans ce temps-là, ben...

DM – *C'est comme si tu te fais tester ?*

BdM – Ouais, tu te fais tester, puis tu leur dis : *"voyons, là, c'est assez les niaiseries"*, puis là, en tout cas dans mon cas, ils peuvent même rire, *t'sé*, c'est rendu que c'est pas mal humain notre affaire, *t'sé*, c'est pas mal humain.

DM – *Ça rit avec une petite voix puis une grosse voix ?*

BdM – Ils rient Ah Ah Ah, trois Ah, il n'y a pas de son, tu sais c'est un, Ah Ah Ah, là il se pensent bien comiques (rires du public). Mais ça, c'est pour établir un dialogue avec ma personne, c'est pour humaniser ce lien-là qui est très universel puis très occulte, ça fait que : Ah Ah Ah !

DM – *Bernard, quand on parle de peur, on parle généralement d'éléments où on perd le contrôle. Est-ce que la peur qui est un test de la Source, est-ce que c'est un élément qui nous fait perdre le contrôle ? Est-ce qu'on perd contenance de nos moyens ?*

BdM – La peur, si c'est un test de la Source, c'est pour nous amener à ne pas perdre nos moyens. Puis la peur, si c'est réellement de la manipulation astrale, ben, ça fait déjà partie de la perte de nos moyens.

DM – *O.K. À ce moment-là, ça a des conséquences financières, ça a des conséquences au niveau santé... ?*

BdM – Ça a des conséquences à tous les niveaux, oui.

DM – *O.K. Est-ce que, quand on est rendu qu'on est tapé dans la finance et dans la santé, est-ce qu'on peut dire qu'on est rendu à un niveau où on est très astralisé ou si c'est un gros test ?*

BdM – Ça peut être un gros test, ça dépend de l'Homme, ça dépend de son niveau hiérarchique, ça dépend de sa programmation, ça dépend de sa vibration, ça dépend de ça.

DM – *Donc on ne peut pas mesurer ça sur l'évènement ?*

BdM – Non, non, non, oh non !

DM – *Testé par l'astral ou testé par le Double, ça peut donner le même...*

BdM – Non, non, non, vous ne pouvez rien mesurer par l'évènement, parce que l'évènement pour eux autres, c'est simplement une condition de travail, soit astrale ou soit mentale. L'évènement pour eux autres, c'est simplement une conjonction d'énergie manifestée à travers la vie matérielle, pour l'expérience de l'âme ou pour le développement de la fusion.

DM – *La contenance dans un test... On voit des gens qui vivent des tests assez violents dans un sens, et puis il y en a qui se plaignent, puis il y en a d'autres qui se disent testés. Y en a-t-il un qui est spirituel, puis l'autre qui est lucide, puis qui a raison de se plaindre, ou se plaindre c'est un état de conscience qui devrait être éliminé ?*

BdM – Se plaindre, c'est un état de souffrance. Que l'Homme se plaigne, c'est son plein droit, puis seulement qu'il ne doit pas... C'est son plein droit, c'est le résultat de son constat personnel, par contre il faut qu'il en arrive éventuellement à transformer sa vie à un point où il ne se plaindra plus, parce qu'il ne fera plus des actions ou il ne mènera plus sa vie par rapport à des forces astrales qui le nourrissent, qui le font agir d'une certaine façon.

Autrement dit ça revient au début, ça revient à la question que vous aviez au début de la conférence, si l'Homme souffre, c'est parce qu'il n'est pas intelligent. Là, vous allez dire : "*mais l'Homme ne peut pas devenir intelligent tout d'un coup"*. Non ! À ce moment-là l'Homme est testé.

S'il est conscient des Lois occultes de la conscience supramentale ou de la psychologie supramentale, ou d'une instruction mondiale qui vient directement de ces plans-là, à ce moment-là il commence à comprendre la "*game", la "game", la "game",* puis éventuellement il s'ajuste, puis s'ajuste, puis s'ajuste, puis éventuellement il devient plus intelligent, puis éventuellement il en arrive à arrêter de souffrir, comme vous dites.

DM – *Bernard, est-ce que les tests ou les souffrances que les gens peuvent vivre, là où ils sont le plus attaqués, est-ce qu'on pourrait donner un dénominateur commun qui serait la peur de perdre ? Que si on élimine la peur de perdre dans la vie là, on élimine tout ?*

BdM – L'Homme, s'il éliminait complètement la peur de perdre, il serait libre.

DM – *Il serait totalement libre ?*

BdM – Ouais.

DM – *Donc on souffre toujours parce qu'on a peur de perdre ?*

BdM – Toujours. Bon, il y a des choses... Puis je ne veux pas revenir à ça parce que c'est des registres que je n'aime pas citer, mais je vais les citer parce que tout le monde le sait, mais je ne veux pas connecter ma personne à un égrégore spirituel, même s'il y a beaucoup de science derrière ça.

Le Nazaréen disait : *"les oiseaux volent, ils se promènent, puis ils mangent tout le temps, puis ils ne se posent jamais de question",* puis il y a du vrai là-dedans, dans le sens qu'il y a de la réalité là-dedans !

Seulement, la condition que je mets à cette maxime ou à cette parabole-là, c'est qu'on n'est pas des crisses de moineaux ! (rires du public). Vous comprenez ? Alors qu'on aille expliquer à l'Homme dans le temps : *"les oiseaux peuvent se promener d'une branche à l'autre, puis le Père céleste il prend soin d'eux"...* Ça, c'est bon pour les moineaux, mais ce n'est pas vrai pour l'Homme, ce n'est pas vrai pour l'Homme, pourquoi ce n'est pas vrai pour l'Homme ? Parce que premièrement, le Père céleste, il faut que ce soit expliqué cette affaire-là un jour.

C'est pas le Père Célestin, il faut qu'on sache qu'est-ce que c'est le Père céleste, puis tu ne peux pas connaître puis savoir qu'est-ce que c'est le Père céleste si tu n'as pas de contact avec le plan mental, puis les circuits universels, parce qu'à ce moment-là tu tombes dans des doctrines spirituelles ou religieuses ou "*whatever"*, ou théologiques.

Le Père céleste, qu'est-ce c'est ? Le Père céleste, c'est ta Source, dans le fond, c'est ton Double, puis c'est ta Volonté, c'est ton Intelligence, c'est ta réalité universelle, mais ce Père céleste là, ce n'est pas un dispenseur de grâce dans le sens spirituel du terme, c'est un dispenseur de vie. Puis il dispense la vie à travers le mental, mais pour qu'il puisse traiter avec le mental de l'Homme puis dispenser ses forces, cette Lumière-là à travers le mental de l'Homme, il faut que le mental de l'Homme soit intelligent, sinon le mental de l'Homme va spiritualiser ça.

Ça fait qu'à ce moment-là, on finit avec le Père, puis le Fils, puis le Saint-Esprit, autrement dit on finit avec trois gars en haut, on sait pas qu'est-ce que ça mange en hiver, on sait pas s'ils s'habillent, s'ils ne s'habillent pas, on sait pas s'ils restent dans une maison ou s'ils restent simplement dans aucun abri, on ne sait pas si ça vit sur des planètes ou non ! On ne sait pas si ça fait partie des civilisations imaginaires ou non, on sait pas si ça fait partie des civilisations cosmiques ou non, on n'a aucun paramètre pour mesurer la dimensionnalité cosmo-ethnique de ces êtres-là.

C'est quoi ça le Père ? C'est quoi le Fils ? Puis c'est quoi le Saint-Esprit ? Ça fait que ça, ce sont des concepts valables institutionnalisés dans nos religions qui font partie de la sémantique "*parabolo-spirituelle*" de l'involution. Il va falloir un jour que l'Homme sache qu'est-ce que c'est le Père, le Fils puis l'Esprit, qu'il parle, qu'il ait le numéro de téléphone, comprends-tu ce que je veux dire ?

Puis après ça, tu vas dire : *"le Père, c'est quoi ça, le Père ? Es-tu là le Père"...* Puis là tu vas avoir une réponse, puis là tu vas dire : *"es-tu là le Fils"...* Là tu vas avoir une réponse, il va te dire : *"c'est toi le Fils",* puis tu vas dire : "*es-tu là l'Esprit-Saint"...* Là il va te dire : "*bon, ben, c'est peut-être l'autre en arrière, attends je vais te transférer à l'autre"...* Comprends-tu ce que je veux dire ? Comme chez Eaton...

Ça fait qu'il va falloir un jour qu'on connaisse les Lois de communication, qu'on soit sur des registres de communication réellement universels, puis qu'on fasse de la télépathie un petit petit, comme on fait du téléphone aujourd'hui quand on s'appelle d'une maison à une autre.

Ça fait qu'un jour l'Homme va communiquer d'une maison à une autre, puis probablement s'il est suffisamment conscient, ben, au lieu de téléphoner seulement d'une maison à une autre, il va pouvoir téléphoner à "Bell téléphone" ! Quand t'es rendu que tu parles à "Bell Téléphone", la chance que tu parles au Père est pas mal "bonne" (rires du public) !

Puis à ce moment-là il faut que tu "checkes" *(vérifier)* encore, parce que le Père, est-ce que c'est le Vice-Président ou le Président ? Mais il y en a combien de Vice-Présidents à "Bell Téléphone" ? Qui c'est qui rentre à "Bell Téléphone" ? Qui c'est qui "*run le show"* ? Ben ça, ça fait partie des mystères.

Puis quand tu as du temps à perdre, tu es chez toi, puis tu n'es pas intéressé de travailler, tu n'es pas intéressé d'écrire, des fois tu as une petite communication avec le "Bell Téléphone", puis tu vas dire : "*c'est quoi ça, c'est quoi ton statut à toi, c'est quoi ce que tu fais toi, es-tu le Vice-Président, es-tu le Président, es-tu le gros Boss, es-tu un Éternel, travailles-tu dans l'Univers local, travailles-tu sur les Superunivers"...*

Ça fait que tu "placotes", mais pour pouvoir "placoter" de même, il faut que tu aies des bonnes lignes... Pour pas que le fil brûle (rires du public).

DM – *Merci Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

093 - CENTRE DE GRAVITÉ MENTAL versus ASTRAL

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous parlons avec Bernard de Montréal : "Du centre de gravité mental versus le centre de gravité astral", s'il y en a un. Nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous entretenir sur ce sujet. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, les gens sont souvent confrontés à prendre des décisions et à tenir une décision, et on se dit tout le temps : "bon, ben, pour prendre une décision, il faut être capable de"... "Il faut disposer d'une bonne volonté, il faut même disposer d'une force de caractère"... Il y a toutes sortes d'interprétations psychologiques qui se font autour du phénomène de contenir une décision, et une qui est retenue souvent, c'est le phénomène du centre de gravité, disposer d'un bon centre de gravité.*

Est-il possible de parler d'un centre de gravité astral ? Est-ce que ça existe un centre de gravité qui a des composantes ou des caractéristiques astrales ? Ou ce n'est que strictement dans le mental qu'on peut vivre dans un centre de gravité ?

BdM – Bon ! Si on prend la définition d'un centre de gravité mental, un centre de gravité mental, c'est un état d'esprit qui permet à un individu de ne pas être affecté dans ses émotions. Ça, ça crée un centre de gravité mental. L'Homme n'agit pas avec de l'énergie émotionnelle, il agit avec de l'énergie mentale émotionnalisée.

DM – *Les personnes qui ont marqué les anciennes civilisations, on parle du temps des Romains jusqu'à aujourd'hui, on parle de l'involution, donc de l'étape, d'une sorte ni plus ni moins de dégradation, et est-ce que ces gens-là disposaient d'un centre de gravité ? On parle des César, des Napoléon, même des Hitler, des Abraham Lincoln... ?*

BdM – Ils avaient un centre de gravité mental astralisé.

DM – *O.K. Il y a donc une nuance entre le phénomène de mental et d'astral, et vous dites qu'il y a un centre mental qui peut être astralisé. Est-ce qu'on pourrait faire des variantes à ce niveau-là ?*

BdM – Variantes dans quel sens ?

DM – *Dans le sens que des gens qui ont la capacité de créer, qui ont la capacité de rendre à terme des projets qui influencent des civilisations, qui influencent des nations, disposent d'une force, d'une attitude à traiter avec les évènements sans se décourager, et on parle à*

ce moment-là de centre de gravité mental, mais vous dites aussi que ces gens-là peuvent se faire astraliser, même s'ils disposent d'un centre de gravité mental ?

BdM – Oui, parce qu'un centre de gravité mental, c'est un potentiel d'action chez l'Homme, puis dans la mesure où le potentiel d'action est astralisé, la direction que va prendre l'action va être astralisée. Autrement dit si vous avez un Homme qui a un centre de gravité mental, qui est très épuré d'émotion, qui est très épuré des aspects subjectifs de sa personnalité, à ce moment-là cet Homme-là va prendre des décisions qui sont réellement intelligentes.

Tandis qu'un Homme qui aurait un centre de gravité mental astralisé va prendre des décisions, il peut faire des choses, il peut construire des choses, mais ce qu'il va construire va être conditionné par l'émotion dans son mental, puis l'émotion dans le mental humain, ce n'est pas nécessairement une émotion faible, ça peut être une émotion forte.

Si on prend des gens comme, par exemple, Hitler, qui avait un centre de gravité mental très développé, mais très astralisé, l'énergie émotionnelle colorait son mental, donc colorait son intelligence, donc l'amenait à faire des erreurs qui progressivement s'empiraient au fur et à mesure où il avançait dans le processus de sa vie.

Quand on parle d'émotion... D'ailleurs, la nature de l'émotion chez l'être humain est très peu comprise, parce que l'émotion est toujours basée sur des aspects de la personnalité. Alors que le mental, le MENTAL PUR n'est pas basé sur la personnalité, il est basé sur un RAYONNEMENT DE L'ESPRIT de l'Homme à travers ses corps subtils. Puis dans la mesure où l'Homme a beaucoup de rapports avec cette Source-là qui est la sienne, dans la mesure, autrement dit, où l'Homme n'est pas astralisé, ou dans la mesure où il est moins astralisé, son centre de gravité est beaucoup plus ajusté, beaucoup plus précis.

Donc il y a beaucoup plus d'Intelligence qui rayonne de cette faculté humaine là, et les chances de faire des erreurs, puis de détruire, puis de retarder le processus évolutif sont progressivement diminuées. Quand on parle de centre de gravité mental, ultimement pour un Homme en évolution, pour un Homme qui devient conscient, c'est sa capacité éventuelle d'en arriver à avoir beaucoup de clarté dans l'Esprit, beaucoup de clarté dans le mental. C'est ça la définition ultime d'un centre de gravité.

Par contre, il y a des Hommes effectivement, sur l'échelle d'évolution personnelle, qui ont un centre de gravité, qui font des choses avec la force, avec de la puissance, ainsi de suite, mais qui peuvent colorer cette énergie-là. Donc à ce moment-là, leur centre de gravité mental est beaucoup plus sujet à l'erreur que dans le cas d'autres personnes qui seraient moins astralisées.

DM – *Bon, vous dites qu'un centre de gravité, c'est lié au fait d'une clarté, et souvent on va dire que l'émotion ambrouille l'individu. Comment vous pouvez conseiller un centre de gravité qui suppose une clarté dans l'action et le fait que l'individu émotivement ne soit pas envahi à outrance par les émotions ?*

BdM – Quand on parle d'émotion chez l'Homme, on parle de certaines catégories d'énergie dont certaines sont évidentes, conscientes, présentes à son Esprit, et dont d'autres ne le sont pas.

Autrement dit, si l'Homme travaillait en étroite relation avec le plan mental, ou en étroite relation avec le rayonnement de son Esprit, ou en étroite relation avec sa Source mentale, l'Homme aurait très peu d'émotion dans sa conscience, parce que l'émotion fait partie de la nature animale, alors que l'absence d'émotion fait de plus en plus partie d'une nature humaine, conscientisée, transmutée, totalement à l'abri de la conscience planétaire, et c'est ça qui fait la DIFFÉRENCE.

Mais cet état de conscience là, qui nécessite une relation étroite avec le plan mental, donc avec le plan de l'Esprit, donc avec le plan où s'actualise le Double, ça demande beaucoup de transformation des corps naturels de l'Homme. Et c'est pour ça qu'on ne retrouve pas dans l'expérience humaine beaucoup d'êtres qui sont capables d'être consistants dans leurs mouvements, dans leurs expériences, pendant des années, des années, des années, parce que l'énergie émotionnelle est toujours là pour guetter l'Homme, parce que sa nature animale est très présente, et sa nature animale n'est pas toujours consciente.

Il y a beaucoup d'aspects de notre nature animale qui font partie de notre inconscient, puis cette nature-là monte en surface quand on vit dans la vie des grandes oppositions. Donc il y a des Hommes dans le monde, par exemple, on va prendre Hitler, par exemple, qui, quand il vivait des oppositions, il envoyait les individus qui étaient en opposition, au cachot, ou il les faisait mitrailler, donc il allait chercher le pouvoir. Ça a été la même chose avec Staline. Mais ça, c'est un centre mental, c'est un centre de gravité astralisé.

Un Homme qui serait conscient et qui vivrait une opposition dans son processus créatif, dans son processus de construction, n'enverrait pas une personne en opposition au cachot, ne le ferait pas mitrailler, parce que sa conscience mentale serait capable de résoudre le nœud de l'opposition.

Elle est très intéressante votre question, je ne l'ai jamais vue sous ce point-là, mais c'est très intéressant, parce que ça nous amène à comprendre que, quand on parle d'un centre de gravité mental, d'un point de vue initiatique, d'un point de vue de conscience, d'un point de vue d'identité, on parle d'une formulation créatrice de l'intelligence humaine, par rapport à des niveaux de conscience autres que la sienne, qui peuvent être intégrés à son processus créatif.

Un être qui a réellement un centre de gravité mental dans le sens dont je le parle, est capable facilement de dénouer le centre de gravité mental astralisé d'une autre personne, pour l'amener finalement, cette autre personne-là, à voir et à bénéficier, à se structurer par rapport à un niveau de conscience créatrice qui, vibratoirement, si vous vous voulez, ou intelligemment, si vous voulez, devient clair pour lui.

La seule raison pour laquelle les Hommes qui ont des centres de gravité mentaux développés, astralisés, ne sont pas capables de travailler avec d'autres êtres qui peuvent être, par rapport à eux, en opposition, c'est parce que ces êtres-là sont astralisés, c'est-à-dire que leur centre de gravité mental n'est pas fondé sur la Lumière, mais il est fondé sur des pulsions de l'âme, et elle est toute là, la différence.

Si le centre de gravité mental de l'Homme était fondé sur la Lumière de l'Homme et que l'Homme venait en contact... Et si on est en politique, par exemple, qu'il venait en contact avec des ennemis politiques, au lieu de les envoyer au cachot ou au lieu de les envoyer à la mitraille, ainsi de suite, il saurait, à cause de son centre de gravité mental totalement "dé-astralisé", les intégrer dans un processus créatif et faire de ces liens-là avec d'autres, d'immenses alliances. Et c'est ça qu'on retrouve difficilement dans l'expérience humaine, dans l'expérience politique.

Regardez ce qui se passe en Haïti, c'est la même chose dans le monde, on a toujours... On est toujours sujet à des individus qui ont un certain centre de gravité mental, mais on n'est pas capable de les intégrer dans notre champ d'énergie créative, parce qu'on est astralisé. Donc le problème du centre de gravité mental chez l'individu, c'est un problème humain, c'est un problème universel, c'est pour ça que dans le monde, les problèmes ne se résolvent pas.

DM – *Bon, vous semblez dire, si je comprends bien, qu'une personne qui est astralisée dans son développement, ne neutralise pas ou n'est pas en mesure de neutraliser les oppositions ?*

BdM – C'est ça, exactement.

DM – *Tandis qu'une personne qui est dans un développement de conscience, je ne dis pas qu'elle cherche l'opposition, mais elle cherche dans l'individu qui lui propose une opposition, un moyen de s'allier. Donc est-ce que ça veut dire que l'être qui a de l'identité va être en mesure de neutraliser toutes les oppositions par l'alliance ?*

BdM – Techniquement, il devrait être capable de neutraliser toute opposition par l'alliance, l'alliance devenant simplement une conséquence de cette neutralisation d'opposition. C'est une abomination que l'Homme ne soit pas capable de neutraliser l'astral d'un Homme. C'est ça de la conscience. Sinon on est réduit à vivre des expériences personnelles, des expériences sociales, si vous voulez, à une échelle involutive qui, de plus en plus, devient difficile à résoudre.

Les Hommes... Quand on parle de conscience, ou qu'on parle de centre de gravité mental, ou quand on parle d'évolution de l'Intelligence, c'est cette capacité qu'a l'Intelligence d'un Homme qui a un centre de gravité mental développé, de pouvoir neutraliser les oppositions qui sont simplement des reflets de Lumière qui ne sont pas ajustés à une conscience supérieure.

Les Hommes... On n'a même pas le droit de dire qu'un Homme est irrécupérable, ce n'est pas vrai qu'un Homme est irrécupérable, les Hommes sont rendus irrécupérables parce qu'on n'a pas la capacité de les récupérer. Tous les Hommes sont récupérables, l'être humain ne veut pas nécessairement être récupéré, mais l'être humain veut être mis en vibration, c'est-à-dire en harmonie de rapport avec l'être humain.

Donc c'est toujours la responsabilité de celui qui a un plus grand centre de gravité mental à qui incombe la responsabilité de récupérer ceux qui, autour de lui, ont un centre de gravité mental plus astralisé.

Et les Hommes sont prêts pour ça, à être récupérés au niveau de leur astralité, dans la mesure où c'est fait par des êtres où ils sentent que la récupération qu'ils font, au niveau de leur centre de gravité mental, c'est une récupération qui est réellement basée sur la clarté de leur mental, sur l'Intelligence, sur l'Intelligence créatrice, sur le rapport humain totalement dédié à la reconnaissance d'une cause valable, et non pas simplement à l'appui de certaines valeurs subjectives qui font partie de la capacité psychologique d'un individu ou d'un autre d'interpréter le phénomène.

DM – *Vous appliquez beaucoup le phénomène de la récupération à la participation à une cause ?*

BdM – Le phénomène de récupération est fondamental à la gestion des évènements sur la Terre. Un Homme qui ne sait pas récupérer les évènements dans la vie par rapport à des individus, parce que c'est toujours par rapport à des individus, ou par rapport à lui-même, est incapable au cours de son expérience d'en arriver à configurer un développement créatif à la mesure de son Intelligence.

Ce qui définit le niveau d'Intelligence d'un Homme, c'est sa capacité de récupérer autour de lui des êtres qui sont plus ou moins astralisés. Ce n'est pas sa faculté expérientielle, ce n'est pas son savoir académique, ce n'est pas sa personnalité plus ou moins forte, c'est sa capacité de récupérer les Hommes. Le processus de récupération est inévitablement relié à la reconstruction psychique de l'ego.

Donc un Homme qui est capable de reconstruire instantanément un ego, c'est-à-dire de rétablir l'équilibre émotionnel et mental d'un ego, parce que cet ego-là est astralisé, cet Homme-là a un centre de gravité mental. Et si l'Homme savait qu'est-ce que c'est un centre de gravité mental, si l'Homme était réellement conscient de la puissance créatrice qui émane de ce rayonnement-là, l'Homme serait absolument convaincu que, récupérer les Hommes ou les évènements à travers les Hommes, c'est essentiellement la fonction ultime de toute forme d'Intelligence.

Et c'est connexe avec la résurrection instantanée de ce qu'on peut appeler l'Esprit sur le plan matériel, c'est-à-dire la reformulation des liens humains, la reconstruction de toutes les forces sociétales qui sont en mouvement sur une planète, et aussi la reconstruction dynamique d'un processus créatif. C'est ça qui fait partie de ce que j'appelle l'évolution. Donc on n'a pas été, pendant l'involution, éduqué à la reconstruction.

C'est évident qu'il nous a été inculqué des façons, des mécanismes, pour empêcher que les relations entre les Hommes se dégradent trop, on appelle ça le protocole politique, on appelle ça la diplomatie, on appelle ça les bonnes manières, on appelle ça le langage posé. On donne, on a donné des valeurs à des comportements humains.

Ces comportements humains là sont valables dans la mesure où l'assiette de l'expérience ne déborde pas trop, mais aussitôt que les relations humaines sont extrêmement froissées par des conflits qui, souvent, semblent être irrécupérables ou insolvables, on s'aperçoit que là, notre nature émotionnelle entre en jeu, là on s'aperçoit qu'on se laisse astraliser. Et éventuellement, on réalise qu'on n'a pas les moyens, on ne trouve pas les moyens, on les a,

mais on ne les trouve pas, on n'accède pas à nos moyens de “dé-astraliser”, de diffuser cette énergie astrale là, qui s’empare d’une autre personne, qui s’empare de soi, et éventuellement on n’est plus capable de résoudre les problèmes “entre nous deux”. Puis souvent, c’est pour ça qu'on a besoin des médiateurs.

Les médiateurs qui font partie un peu des méthodes modernes de résolution de conflits existent, pourquoi ? Parce que le patronat, puis le peuple, ou les travailleurs, ne sont pas capables de s'entendre, parce qu'ils ne sont pas capables de neutraliser l'astral de leur centre mental inférieur. Si le patronat était capable, puis le prolétariat, les travailleurs, étaient capables de s'asseoir ensemble, il n’y aurait pas besoin de médiateur.

Si les Hommes en position de conflit étaient capables de résoudre leur propre astralité par rapport à un confit, ils seraient capables de comprendre le processus créatif de leur Intelligence, et de s’apercevoir qu'ils sont capables, et qu’ils ont le potentiel de neutraliser toute forme d’astralité, mais ça, ça demande un centre de gravité mental. C’est ça un centre de gravité mental.

DM – *Bernard, est-ce qu’il faut avoir un centre de gravité mental pour récupérer, ou on développe notre centre de gravité en récupérant ?*

BdM – Le centre de gravité mental, il faut qu’il soit construit, puis il ne peut pas être construit par l'Homme lui-même, il faut qu’il soit construit par quelque chose d’autre. Un initié, par exemple, son centre de gravité mental va être construit directement dans une fusion, par rapport à des forces occultes, parce qu’un Homme ne peut pas se soumettre à la construction d’un centre de gravité mental, parce que les forces de la personnalité sont trop grandes.

Bon, si on part, par exemple, d’un certain niveau, si on part d’un initié, un initié, son centre de gravité mental va être construit par les forces occultes avec lesquelles il a un rapport télépathique direct, en fusion. Après ça, une fois que ceci, ce plan-là est établi, les Hommes peuvent se faire construire, se faire mettre en présence de l'actualisation d’un centre de gravité mental, et à ce moment-là ils sont capables de comprendre le processus de formation de ce centre de gravité là.

Ça prend toujours quelqu'un qui est plus mental que vous pour vous rendre mental. Vous ne pouvez pas vous rendre mental tout seul. Ça vous prend une plus grande opposition. Donc si on regarde sur l'échelle de l'évolution, on va regarder un initié qui va se faire créer, fonder, forger un centre de gravité mental par les plans invisibles. Si on le regarde sur le plan humain, il va y avoir des Hommes qui, par rapport à d'autres Hommes, vont se faire forger un centre de gravité mental, mais il faut que ça vienne d'ailleurs, l'Homme n'est pas capable de se créer tout seul, il faut qu'il soit modelé.

DM – *Les évènements ne sont pas suffisants ?*

BdM – Les évènements servent à ça, mais les évènements sont toujours en relation avec des individus. Si vous êtes dans une compagnie, par exemple, vous travaillez, vous avez un patron, techniquement votre patron est capable de vous amener à développer un centre de gravité mental. Mais ça prend quelqu'un qui est au-dessus de vous. Si vous êtes secrétaire,

ça ne va pas être l'autre secrétaire, il faudrait que ce soit la secrétaire qui est un petit peu plus au-dessus de vous.

Ça prend toujours... Ça prend une hiérarchie d'énergie pour créer un centre de gravité mental, parce que ça prend quelqu'un qui, techniquement, est en autorité psychologique ou en autorité vibratoire, ça prend toujours quelqu'un "qui est en autorité de", même les évènements vont vous amener à développer un centre de gravité mental.

Les gens qui vivent la guerre, par exemple, ou les gens qui vivent des conditions, bon, ben, les évènements très très difficiles vont les changer, vont les amener à développer une certaine sorte de centre de gravité mental.

Un Homme qui passe par des très grandes épreuves dans la vie, va en sortir fort, plus fort, il va avoir développé un centre de gravité mental. Il est encore astralisable ce centre de gravité mental là, mais l'évènement va avoir créé une condition particulière pour lui permettre de développer un centre de gravité mental, mais l'évènement, même l'évènement, s'il est impersonnel, il est quelque chose au-dessus de lui. Un évènement, c'est toujours au-dessus de nous autres, alors ça prend toujours quelque chose au-dessus de nous autres.

C'est pour ça que les Hommes qui vivent toute une vie sans opposition ne peuvent pas grandir au niveau du développement d'un centre de gravité mental. Un Homme, une personne, quand tout va bien là, il a son petit chèque tous les jours, il a son petit job assuré, ou sa mère lui a laissé cinq-cent-mille piasses, qu'il perde son job, qu'il ne perde pas son job, tout marche, il ne peut pas développer de centre de gravité mental.

Où la vie va l'amener à développer un centre de gravité mental, c'est probablement au niveau de la maladie. La maladie, c'est une chose qui est réellement au-dessus de l'Homme et qui peut l'amener à développer un centre de gravité mental. Il y a des Hommes qui ont vécu des expériences, des accidents, puis après l'expérience puis l'accident, qui est une situation au-dessus de lui, plus forte que lui, ces Hommes-là ont développé une sorte de centre de gravité mental.

Donc le point que je veux faire de cette discussion-là, c'est qu'un centre de gravité mental, ça se construit à travers l'opposition, et les Hommes doivent apprendre à utiliser l'opposition pour se construire eux-mêmes. Bon, par rapport à la vie, c'est facile techniquement, c'est plus ou moins facile d'utiliser l'opposition, parce qu'on n'a pas le choix.

Quand tu es malade, tu n'as pas le choix de pouvoir passer à travers ta maladie, mais quand on "deale" avec des individus, là, ce n'est pas pareil parce que des individus, on peut leur donner une claque sur la gueule, on peut leur donner un coup de pied, on peut leur fermer la porte, on peut dire : *"je ne veux plus te voir",* ainsi de suite. Puis à ce moment-là avec des individus, c'est plus difficile de développer un centre de gravité mental, parce qu'en général les individus n'ont pas la force ou n'ont pas la présence d'esprit pour le faire, mais c'est réellement avec des individus en opposition, des individus intelligents naturellement, des individus en opposition qu'on peut en arriver à développer un centre de gravité mental.

Ces gens-là dans la société, vous les appelez, vous allez dire : "*bon, ben, cet Homme-là, c'est un Homme sage",* ou alors "*cet Homme-là, c'est un Homme qui a de l'expérience",* ou "*cet Homme-là, c'est un Homme qui a du caractère"* ou "*cet Homme-là, c'est un Homme qui a beaucoup d'expérience".* Bon, ben, ces gens-là sont vibratoirement au-dessus de vous, ces gens-là peuvent vous amener à développer un centre de gravité mental.

Si vous ne voulez pas participer avec eux à la compréhension ou à une certaine éducation de vous-mêmes, à ce moment-là vous ne pourrez jamais développer un centre de gravité mental, et vous resterez à votre diapason, vous resterez à votre niveau et vous n'apprendrez rien dans la vie, au niveau ou en ce qui concerne l'actualisation de votre plein potentiel.

DM – *Bon... De la façon dont je l''entends moi, j'ai comme l'impression qu'opposition impose à l'individu une forme subtile ou directe de domination, soit par le fait d'évènements ou d'une compétence quelconque, où l'individu est appelé à renverser cette situation ?*

BdM – Au niveau de l'opposition, la vie, c'est de l'opposition, la vie sur la Terre, c'est de l'opposition. Tout est en opposition, donc nos relations avec les Hommes sont l'expression humaine de cette opposition-là. Puis le problème, c'est que dans nos sociétés ou dans notre psychologie sociale, on n'a pas été instruit, on n'a pas été éduqué à utiliser l'opposition. On a été éduqué à s'affranchir de l'opposition, on a été éduqué à "*boquer"* contre l'opposition, on a été éduqué à se sauver de l'opposition, on a été éduqué à combattre l'opposition, mais de façon aveugle, irrationnelle.

Ça, ça nous mène pas nulle part, parce que ça ne nous permet pas de développer un centre de gravité mental intelligent. Ça peut nous amener à développer un centre de gravité, mais il va être astralisé, puis pour pouvoir utiliser l'opposition, puis bénéficier de l'opposition à différents niveaux dans la vie, il faut avoir un certain niveau de sécurité.

Un Homme qui a beaucoup de sécurité ne se sent jamais en opposition, ne se sent jamais opposé. C'est évident que les Hommes ne peuvent pas voir les choses comme vous voulez, parce que vous avez votre taux vibratoire, on est tout notre cristal, puis notre cristal, il a toute sa fréquence.

Par contre, un Homme qui a beaucoup de sécurité ou plus un Homme a de sécurité, moins il est menacé par l'opposition. Donc un être qui est menacé par l'opposition, c'est un être qui ultimement, est "insécure" intérieurement, peut-être pas en surface, mais en dedans, il est "insécure". Puis l'ego doit s'affranchir de ceci, parce que ça fait partie de son évolution, ça fait partie de sa transmutation, ça fait partie de l'éveil de son potentiel d'en arriver à neutraliser ces forces astrales là, parce qu'être insécurisé par de l'opposition, c'est être astralisé instantanément.

Ça fait que si vous travaillez avec des Hommes dans le monde et que vous vivez toujours de l'opposition par rapport à eux, vous ne pourrez jamais aller très loin avec ces Hommes-là. Parce qu'éventuellement, l'astral de l'évènement, ou l'astral qui va naître de vos relations humaines à cause de l'évènement, éventuellement va éteindre le feu de vos alliances, puis éventuellement, vous ne pourrez plus vous retrouver, dans ce sens que vous ne pourrez plus

voir, œil à œil, esprit à esprit, et à ce moment-là, vous allez vivre une dislocation dans la relation, puis vous ne pourrez pas contruire ensemble.

Je comprends que l'Homme soit "insécure" à cause de notre culture, notre éducation, la déformation de nos personnalités. L'involution, ça a été très pénible pour l'évolution de l'Homme, mais c'est très important pour l'Homme qui se conscientise de comprendre que l'opposition, c'est simplement un test personnel pour voir jusqu'à quel point il est capable de réduire, de neutraliser le nœud astral de sa conscience.

DM – *Disons, pour le commun des mortels, on n'a pas à chercher l'opposition pour développer un centre de gravité ?*

BdM – Non, quelqu'un qui cherche l'opposition, c'est un idiot.

DM – *Donc il y a suffisamment d'oppositions...*

BdM – Il y en a en masse ! (rires du public).

DM – *Oui, c'est ça. Pour l'individu qui a l'impression qu'il y a trop d'oppositions, est-ce qu'il vit une illusion ?*

BdM – Un individu qui sent qu'il y a trop d'oppositions, c'est un individu qui enregistre en lui-même des avertissements concernant sa personne, concernant son individualité personnelle.

Donc un individu qui sent trop d'oppositions, il y a un signe, il y a des signaux en lui dans sa conscience qui lui indiquent : *"c'est too much là, ce qui se passe, il y a trop d'oppositions"*. Il faut qu'il s'organise à ce moment-là pour bien regarder la situation, et prendre des décisions par rapport à l'opposition. Ce n'est pas parce qu'une opposition existe qu'elle est nécessairement bonne, ce n'est pas parce que l'opposition existe que l'Homme doit nécessairement traiter avec elle. Ça, ça dépend de sa décision personnelle.

Il y a des individus qui, en fonction d'une certaine opposition, dans la mesure où ils sont suffisamment évolués, doivent en arriver à traiter avec elle, puis voir réellement si c'est de l'opposition, parce que de l'opposition qui existe, qui semble être de l'opposition, mais qui n'est pas de l'opposition, ça semble être de l'opposition parce qu'il y a de la crainte chez l'Homme. Par contre il y a des individus qui vont vivre de l'opposition parce qu'effectivement, opposition il y a, dans le sens qu'une opposition qui émane d'un centre de gravité mental astralisé, c'est de l'opposition.

Tandis qu'une opposition qui émane d'un centre de gravité mental intégral, n'est pas une opposition dans le centre de gravité mental intégral. C'est une opposition qui existe dans l'Esprit de l'autre.

Donc une opposition, ça n'existe pas dans un mental intégral. Un Homme qui est conscient ne crée pas d'opposition. Par contre, un Homme qui est conscient peut faire des choses qui vont sembler créer dans celui qui est moins conscient, de l'opposition. Donc c'est à lui de

réellement voir s'il y a de l'opposition réelle. S'il est intelligent, il va voir qu'il n'y a pas d'opposition réelle, donc il va continuer puis il va raffiner son processus d'alliance.

Si on traite avec des individus qui sont déjà dans une astralisation du mental et qui crée de l'opposition, et que d'autres individus viennent en relation avec ce centre mental là astralisé, qui crée de l'opposition, à ce moment-là ces individus ont le droit et le devoir personnel de s'assurer, de prendre une mesure ou une distance très précise par rapport à ce centre-là qui crée de l'opposition.

Autrement dit, c'est comme s'il y a deux niveaux là, quand on regarde l'opposition là, un être conscient ne crée pas d'opposition. Si on perçoit en dessous de lui de l'opposition, à ce moment-là c'est parce qu'il y a de l'inquiétude, il y a de l'insécurité dans l'autre. À partir du plan où l'Homme est inconscient et vit une certaine astralité à cause d'une certaine insécurité, il est susceptible de créer de l'opposition malgré lui-même. Celui qui vient ensuite en dessous de lui doit réellement prendre mesure... *(Coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours) (…) Les Hommes qui sont en relation avec ce qu'on appelle de l'opposition, vivront de l'opposition parce qu'ils ont une certaine insécurité, mais par contre, s'ils ont un certain niveau d'Untelligence, ils se verront à réaliser que cette opposition-là n'est pas réelle, qu'elle fait partie simplement d'un mécanisme personnel qui fait partie de leur insécurité.

Donc, eux ont avantage à continuer à travailler avec l'opposition, pour finalement réaliser qu'elle est illusoire et qu'elle fait partie de leur propre insécurité, et qu'elle fait aussi partie des mécanismes en eux qui en créent, de l'opposition astralisée, par rapport à d'autres en dessous d'eux. Comprenez-vous ce que je voudrais dire, c'est comme s'il y a trois niveaux !

DM – *Bon O.K. Donc je vais m'occuper du niveau de la base là, dans quelle mesure un individu qui vit de l'opposition se sait solide devant cette opposition-là, se sait capable de traiter avec cette opposition-là, avant d'être détruit par cette opposition-là ? Parce qu'il y a des signes d'avertissement qui disent : bon, ben là, la pression est forte, et puis qui vaut la peine de combattre. Puis il y a d'autres situations où ça ne vaut vraiment pas la peine de combattre, parce que d'ailleurs, si on continue de combattre, on va se rayer de la map, financièrement, émotivement, socialement.*

BdM – Bon, ben, ça dépend de l'individu. C'est l'individu qui est sa propore mesure, puis ça, c'est une mesure de son Intelligence. Un individu qui ne sera pas intelligent, ou un individu qui vivrait trop d'illusions par rapport à une opposition, et qui voudrait continuer à vivre un rapport plus étroit avec l'opposition pour toutes sortes de raisons, ça peut être des raisons spirituelles, ça peut être des raisons psychologiques, éventuellement la vie l'amènerait à réaliser qu'il doit se sortir de ce conflit-là.

Parce que techniquement, l'opposition ne vient jamais d'en haut, elle vient toujours d'en bas, autrement dit l'oposition part toujours d'un registre inférieur, et pour qu'elle soit utilisée, pour que ce soit valable qu'on travaille avec elle, pour que ce soit valable qu'on continue à utiliser cette opposition-là pour grandir, il faut qu'on soit sûr qu'elle est valable.

Là, vous allez dire : *"mais comment peut-on être sûr qu'elle est valable"*... On peut être sûr dans la mesure où soi-même, on ne perd pas trop. Si on perd, puis on perd, puis on perd, puis on perd, puis on perd, on perd la santé, puis on perd, puis on perd notre argent, puis on perd, puis on perd, éventuellement, il y a quelque chose qui ne marche pas. Ça fait que de l'opposition, c'est valable dans ce sens qu'il faut qu'elle soit réellement agencée à un processus créatif.

Exemple, on va prendre des parents, par exemple, qui éduquent leurs enfants, des parents qui sont intelligents, des parents qui ont de l'expérience, des parents qui ont un bon sens de l'équilibre, ainsi de suite. Ils peuvent faire de l'opposition à leurs enfants, ce qu'on appelle de l'éducation, c'est de l'opposition à leurs enfants, puis dans la mesure où les enfants vont apprendre à corriger leur astral pour développer un centre de gravité mental, ben, à ce moment-là les enfants peuvent continuer à vivre par rapport à l'opposition des parents qui en bénéficient.

Par contre, on va avoir des parents qui vont se servir de l'opposition par rapport aux enfants en fonction d'une grande déformation de leur personnalité, ce qu'on appelait dans le temps l'autoritarisme paternel ; ils ont toujours raison, puis ils ont toujours raison, puis ils ont toujours raison : *"tu vas pas commencer à me montrer comment faire des enfants"* ! Toute cette connerie-là... La période Duplessis, bon, ben ça, ça détruit les enfants.

DM – *L'enfant, quel moyen il a pour "dealer" avec cette opposition-là ?*

BdM – Là, ça va dépendre de son âme, ça va dépendre de son expérience. Il y en a eu des enfants durant la période de Duplessis dans les générations, qui ont dit à des parents : "*mange donc d'la marde (va te faire foutre), vieux crisse de sans-dessein, je crisse mon camp",* puis ils ont bien fait, aujourd'hui ils sont rendus... Ils ont des enfants et puis ils sont heureux, ils élèvent leurs enfants d'une façon totalement différente.

Puis il y en a d'autres qui ont été totalement brimés par ces "sans-dessein" là, totalement brimés, pourquoi ? Parce qu'ils n'avaient pas la force, ils n'avaient pas l'âme, ils n'avaient pas la force, ça faisait partie de leur karma, ils sont restés assujettis à cette sorte d'empoisonnement parental. Parce que dans le temps, nos parents c'était des "dieux", nos parents c'était l'autorité, nos parents c'était une extension de la sagesse spirituelle de l'Église.

Puis on s'aperçoit que ce n'était pas de même, puis la même chose au niveau de l'Église. Ça fait qu'avec les années cinquante, soixante, la télévision, heureusement que la télévision est venue dans le monde, *t'sé,* l'information, la radio, là on a été informé, on a été informé, puis là on s'aperçoit, on voit ce qui se passe dans le monde. On les voit les crimes contre les enfants qui se font, on les voit les crimes des religieux, des clercs contre des enfants, donc là on fait des corrections aujourd'hui. Mais dans le temps, c'était caché, c'était en dessous du tapis.

Ça fait que je regarde simplement ma mère. Ma mère, c'est une femme qui a beaucoup d'énergie à quatre-vingt-un ans, puis elle est forte, elle fonctionne, mais elle a été totalement meurtrie par ses parents, pourquoi ? Parce que c'était des orgueilleux, c'était des

autoritaires. Le Pape, c'était lui le Père ! Qu'est-ce que tu peux faire ?! Ça a ruiné des êtres, complètement ruiné des êtres.

Puis quand je regarde ma mère aujourd'hui qui a quatre-vingt-un ans, qui pète du feu, mais qui est totalement névrotique, mais elle est névrotique pourquoi ? Parce qu'elle a été détruite par sa famille, mais elle a assez d'âme, assez d'énergie pour... Il y a probablement le lien d'amour entre moi puis elle qui l'aide, qui l'a aidée pendant des années à passer à travers, puis passer à travers, puis ne pas craquer !

Mais c'est abominable ce que des parents peuvent faire à des enfants, autrement dit ce que l'opposition qui n'est pas créatrice peut faire à des êtres qui sont sur un palier vibratoire inférieur. C'est pour ça que dans un sens, malgré tous les problèmes qu'on a dans notre société aujourd'hui, quand je regarde les enfants de la nouvelle génération, ainsi de suite, la dislocation sociale qui se crée, qui est nécessaire d'ailleurs, c'est une période transitoire, puis on va vivre ça pendant quelques générations, toute cette restructuration des liens, c'est nécessaire.

Parce que si on n'avait pas vécu ça, cette période-là où la jeunesse a réellement pris les guides au niveau des changements, de la transformation profonde de la psyché collective, on serait réellement des êtres abrutis.

Ça fait que l'opposition, c'est nécessaire quand c'est intelligent. Quand il y a de l'opposition, c'est toujours parce qu'on se sent insécurisé. Donc si on est intelligent, on est capable de voir à travers cette opposition-là, et puis on est capable de mesurer si c'est intelligent puis utile, à ce moment-là on l'utilise pour s'affranchir nous-mêmes de notre propre insécurité.

Si l'opposition n'est pas intelligente, elle est trop astralisée, il faut la mettre de côté, puis techniquement, il faut la détruire parce qu'elle est contagieuse, elle est astrale, puis elle se perpétue, ainsi de suite.

Donc c'est très important d'étudier les Lois de l'opposition, les facteurs d'opposition, la conscience humaine par rapport à l'opposition, puis regarder ce phénomène universel là, qu'est l'opposition, soit au niveau des nations, soit au niveau des individus parce que techniquement, ça fait partie de la dynamique polarisée des peuples, ça fait partie de la dynamique polarisée de l'expérience personnelle. Puis c'est très important de savoir comment "dealer" avec l'opposition.

Est-ce que c'est l'Homme qui est en opposition avec vous autres ? Quand il y a une forme d'opposition, est-il réellement en opposition ? Ou alors c'est la crainte qui nous fait penser qu'il est en opposition. Ça, il faut régler ça une fois pour toutes. Puis est-ce que la personne est réellement en opposition ? Ça, c'est l'autre niveau.

Si la personne est réellement en opposition puis si elle n'est pas intelligente, il faut avoir assez de force intérieure pour réellement la neutraliser cette opposition-là, s'éloigner d'elle, puis il faut un jour dans la vie être capable de prendre des décisions, de mettre de côté nos liens émotifs, qui sont des liens simplement de sauvagerie sophistiquée.

Mettre de côté nos liens émotifs pour dire : *"bon, ben, cette personne-là, je ne veux plus rien savoir, je m'en vais dans cette direction-là"*. Puis c'est bien important, parce qu'on est des êtres qui avons cultivé pendant des générations et des siècles ce que j'appelle le comportement social, la vertu d'être avec les autres, la vertu d'appartenir à un groupe, la vertu d'appartenir à une famille, la vertu d'appartenir à une race, la vertu d'appartenir à une conscience collective, tout ça pourquoi ? Parce qu'on est "insécure".

Il faut qu'on en fasse des études, les psychologues doivent en faire des études, les philosophes doivent en faire des études. Vous ne pouvez pas simplement prendre des paramètres d'expériences sociales ou collectives, puis dire : *"bon, ben, c'est de même que ça marche"*. Il n'y a rien sur la Terre, dans l'expérience de l'Homme qui est techniquement fondé dans un absolu.

Tout est sujet à changement en fonction des générations, puis en fonction des cycles, comme on vit présentement. Donc l'être humain doit réellement apprendre à comprendre la dynamique des oppositions dans son expérience, et s'il comprend la dynamique de l'opposition dans son expérience, il va en arriver à être libre, créatif, il va en arriver à être créativement en opposition quand c'est nécessaire.

Mais il ne sera pas en opposition par insécurité, parce que quand tu es en opposition par insécurité, c'est très grave parce que tu peux détruire, tu peux amenuiser la conscience d'un autre qui, automatiquement, par réverbération, va devenir elle aussi en opposition par insécurité, puis ça descend dans l'arbre généalogique de l'inconscience humaine, puis finalement ça finit qu'on a des êtres qui n'ont plus d'identité, qui n'ont plus de centre de gravité.

Puis quand vous avez des gens comme moi qui arrivent avec des idées qui sont totalement neuves, qui ne sont pas pensées, qui ne sont pas pensables dans le monde, ça crée des chocs, pourquoi ? Parce que on n'est pas capable par nous-mêmes de réaliser que l'Homme doit être totalement affranchi de sa condition humaine, que l'Homme ne peut s'affranchir que dans la mesure où il connaît les Lois dynamiques de la disproportion entre son état d'être pur, et son état d'être conditionné.

Ça fait que c'est ça l'évolution, c'est ça les nouvelles idées, c'est ça l'avantage d'un Homme conscient contre le désavantage de l'Homme inconscient. C'est ça la sortie de notre programmation planétaire, c'est ça notre potentiel humain, c'est ça ce qu'on a toujours cherché dans la vie à travers l'euphémisme de l'état d'être qu'on a appelé le bonheur.

L'Homme a cherché à être heureux, puis heureux, puis heureux, puis heureux, tu ne peux pas être heureux, parce qu'être heureux c'est vivre un haut par rapport à un bas, l'Homme doit être bien dans sa peau. Quand tu es bien dans ta peau, tu n'as plus besoin d'être heureux mais philosophiquement, religieusement, spirituellement, on a toujours cherché à être heureux, parce que ça fait partie du codex social, ça fait partie du codex moral, du codex éthique de notre civilisation ou des civilisations.

On va à l'église pour être heureux, on va dans les clubs pour être heureux, on se marie pour être heureux, on fait tout pour être heureux, puis on est toujours dans la "merde", pourquoi ? Parce que ça n'existe pas "être heureux" ! Il va falloir qu'un jour, quelqu'un, des

psychologues, des philosophes, des scientifiques fassent des études, puis réalisent que ça n'existe pas “être heureux”.

Ça, c’est un peu comme la nonne en Angleterre là, la nonne qui vient d’écrire un livre, qui est un best-seller, c’est un livre aux États-Unis là, ou en Angleterre, je ne sais pas, quelque part, c’est un livre qui vient de sortir, qui a dit : “*Dieu c’est un... it’s a segment of human imagination*” – *le concept de Dieu, c'est le produit de l'imagination humaine au cours des siècles* – Ouvrez vos lumières !

Donc là, les gens disent : *“s’il n’y a pas de Dieu, qu’est-ce qu’il y a”*... Il y a des hiérarchies, l’invisible existe, il y a des hiérarchies, il y a du monde de l’autre bord, il y a des Intelligences de l’autre bord, mais il y a une différence entre dire qu’il y a un Dieu là-bas avec une grande barbe, qui *“run” (dirige)* tellement haut, puis de dire que de l’autre bord, il y a des Intelligences, des milliards, des légions d'Intelligences, qui font partie des forces cosmiques en évolution sur différents plans d’évolution, dans des “civilisations imaginaires” qu'on appelle “imaginaires”, dans le sens qu'elles ne sont pas matérielles.

Le concept de Dieu, il va falloir qu’on fasse sauter ça un jour, parce qu’on va rester con *“forever”* ! C’est une disproportion dialectique de notre mental émotivé, le concept de Dieu. Il faut être réellement malade pour penser que Dieu existe (rires du public). Il faut réellement ne pas être intelligent.

De dire qu’il y a des êtres, des hiérarchies en évolution qui participent créativement avec l'Homme, qui participent à l'évolution cosmique des civilisations, des races, puis des mondes, là c’est correct. On peut parler avec eux autres, il n’y a pas de problème.

Mais de dire qu’il y a un Dieu, c’est inventer l’infamie du mensonge universel. C’est protéger les forces universelles de la vie contre le pouvoir de l'Homme, c’est empêcher l’Homme de rentrer dans son identité, c’est l'affirmation technique d’un mensonge cosmique dont l’Homme n’a même pas d’idée encore. C’est réellement assujettir l’Homme à l’état de créature, puis de “bibitte”, c'est faire de l’Homme un “petit trou du cul” pendant que quelqu’un là, rogne les cordes. C’est de la connerie, le concept de Dieu !

Puis c'est un concept, que ce soit un concept polythéiste ou que ce soit un concept monothéiste, le concept de Dieu, c’est un concept qui est utilisé par les pouvoirs spirituels de la Terre, pour qu’eux autres continuent à protéger leurs assises, puis maintenir leur pouvoir sur des populations qui sont encore dans l’involution, puis ignorantes.

Par contre... Laissez-moi finir ça, parce que c’est intéressant... Puis ce qui arrive, c’est que vous avez des gens... ou il y a des notions, parce que je ne suis pas le seul, je ne suis pas la seule personne dans le monde qui a des idées qui sortent du terrain battu, il y a des idées ésotériques qui existent depuis des siècles... L’ésotérisme chrétien existe depuis des siècles, il y a des penseurs qui ont pensé des choses ou qui ont vu des choses, qui ont expérimenté des choses depuis des siècles, il y a des connaissances extrêmement profondes qui existent sur la Terre, mais qui ne sont pas intégrées dans le codex théologique des grandes religions ou des grands systèmes de pensée, pourquoi ? Parce que ça leur enlèverait tout leur pouvoir.

Puis si on regarde toute la hiérarchie descendante de l’ignorance éduquée et sophistiquée de ceux qui maintiennent ces systèmes-là, éventuellement on s'aperçoit que l'être humain, en

tant qu'individu, a été pendant des siècles, violé de savoir qu'il y a des Hommes dans le monde qui ont su, qui ont pensé, qui ont vu des choses, réellement intelligentes.

Mais ça, ça a été tassé parce que "*l'establishment"* scientifique, ou "*l'establishment"* spirituel, ou "*l'establishment"* religieux, autrement dit le pouvoir temporel sur la Terre n'a pas voulu s'imbiber de ces connaissances-là, parce qu'on sait très bien que quand on rentre dans le couloir des connaissances réellement de haute conscience psychique, on ne peut plus penser comme avant, on ne peut plus traiter avec des concepts comme avant, on ne peut plus voir la vie comme avant, on ne peut plus mesurer les valeurs de notre civilisation comme avant, on ne peut plus vivre l'opposition comme avant.

C'est pour ça qu'il va venir un point dans l'évolution de l'Homme, au cours des générations à venir, et des siècles à venir, où l'Homme lui-même, lorsqu'il se sera totalement affranchi de sa propre opposition astrale, qu'il se sera réellement affranchi des oppositions occultes qui font partie de sa connaissance plus avancée, l'Homme en arrivera un jour à accéder à ce qu'on appelle la compréhension des mystères, puis un jour les mystères, il n'y en aura plus.

Quand il n'y aura plus de mystères, que l'Homme aura réellement un contact avec les circuits universels, que l'Homme sera capable de réaliser, de communiquer télépathiquement avec des hiérarchies qui ne sont pas sur le plan matériel – c'est normal parce que l'Univers est très vaste – à ce moment-là, l'Homme réalisera qu'on s'est fait matériellement "enculé" pendant longtemps.

DM – *Bernard, diriez-vous que l'ultime opposition, c'est le mensonge cosmique ?*

BdM – L'ultime opposition, c'est le mensonge cosmique, définitivement.

DM – *Quel type de centre de gravité il faut avoir pour traiter avec cette opposition-là ?*

BdM – Un très gros, un très gros centre de gravité, parce qu'ultimement, d'abord pour le reconnaître, le mensonge cosmique, pour le découvrir, il faut vivre des expériences sur les plans subtils. Puis vivre des expériences sur les plans subtils, ce n'est pas évident, parce que l'Homme est toujours confronté dans son alliance avec l'invisible, il est toujours confronté avec des tests, puis des tests, puis des tests, puis des tests, le pouvoir ne se donne pas.

Que vous traitiez avec des militaires sur la Terre, que vous traitiez avec des hiérarchies spirituelles sur la Terre, que vous traitiez avec des hiérarchies politiques sur la Terre, le pouvoir ne se donne pas, le pouvoir s'arrache, et l'Homme, quand l'Homme accèdera aux mystères, ou quand l'Homme entrera en relation mentale, psychique, expérientielle, avec d'autres plans, il verra que le pouvoir, il faut qu'il s'arrache, mais il s'arrache à qui et à quoi ? Il s'arrache en fonction de l'absence de crainte.

Moins l'Homme a de crainte, plus il est capable d'arracher le pouvoir, puis on comprendra un jour que la constitutionnalité, la structuration, la programmation, la formation et le développement des formes de pensée sur la Terre est totalement basé sur la progression presque absolue d'un pouvoir anti-Homme. Autrement dit quand on regarde le pouvoir sur la Terre, on regarde toujours des tas de choses anti-individu, des tas de choses anti-individu !

Donc le pouvoir planétaire qui fait partie de l'expérience de la Terre, qui fait partie de la dynamique terrestre de l'expérience humaine, est toujours anti-Homme. Ça, c'est sur la Terre.

Ça fait que si c'est comme ça sur la Terre, c'est comme ça dans les éthers, et au fur et à mesure que l'Homme va passer d'un plan à un autre, il va s'apercevoir qu'il n'y a pas de différences entre la "crocherie" sur la Terre, puis la "crocherie" dans les éthers. La seule différence, c'est que la "crocherie" dans les éthers est beaucoup plus intelligente, ça fait que ça prend un centre de gravité très très développé.

Ça prend une absence de crainte totale, puis ça prend une absence de crainte totale, puis ça prend une absence de crainte totale, pour réellement arracher aux forces cosmiques, aux hiérarchies qui dominent, comme les hiérarchies sur la Terre dominent, pour leur arracher le pouvoir, pour ensuite que cette énergie-là vienne vers l'Homme, et que l'Homme finalement ait accès aux archives, que l'Homme ait accès à une vibration, à une communication avec les circuits universels, que l'Homme ait réellement ses assises sur la Terre dans la matière, comme il aura ses assises sur le plan éthérique.

Et la capacité de pénétrer les mystères ne sera jamais donnée à l'Homme gratuitement, il faudra qu'il les arrache, et ça, ça demande une capacité intégrale de savoir traiter avec l'opposition.

DM – *Bernard, si vous dites que le pouvoir est anti-Homme, il y a des Hommes qui véhiculent le pouvoir, est-ce que ça veut dire que l'Homme qui veut du pouvoir doit être anti-Homme ?*

BdM – L'Homme qui veut le pouvoir est anti-Homme.

DM – *Donc toute personne qui a du pouvoir est anti-Homme ?*

BdM – Ha oui ! Oui, parce que chercher le pouvoir, c'est avoir... Une personne qui cherche le pouvoir a un centre de gravité mental astralisé. Donc chercher le pouvoir, automatiquement, va vous amener à agir de façon anti-humaine, parce que le pouvoir c'est l'absence de reconnaissance de l'universalité de la Lumière à travers l'être.

Un Homme qui recherche le pouvoir, dans un sens purement technique, purement symbolique, purement fonctionnel, s'établit un petit peu comme une sorte de divinité, un petit absolu, donc c'est très grave un être qui recherche le pouvoir. Parce qu'automatiquement il ne peut pas voir, il ne peut pas comprendre l'astral de sa conscience, il ne peut pas s'éduquer à aimer, il ne peut pas s'éduquer à l'harmonie, il ne peut pas s'éduquer à la récupération, il ne peut pas s'éduquer aux Lois de sa propre Lumière, parce que sa Lumière est astralisée.

Donc un Homme qui cherche le pouvoir, automatiquement au cours de son expérience, va détruire au cours de son expérience, va créer des conditions qui, ultimement, ne façonnent pas la civilisation, la Terre, les liens, à l'image de la Lumière, mais qui façonnent plutôt à

l'image de la mort, à l'image de la destruction, à l'image de la décomposition, à l'image de l'impuissance éventuelle. Rechercher le pouvoir, c'est anti-Homme.

Le seul pouvoir qui existe dans le Cosmos, c'est la Lumière... La Lumière, une fois qu'elle est créative, elle l'est toujours "*anyway*", mais une fois qu'elle n'est pas astralisée et qu'elle est fusionnée avec l'Homme, qu'elle travaille avec l'Homme, qu'elle canalise avec l'Homme.

La Lumière en elle-même est suffisamment créative pour être ce qu'on appelle un "pouvoir", c'est-à-dire créative en PUISSANCE, élevante, objective. Donc l'Homme n'a pas besoin de pouvoir.

Donc un Homme qui cherche le pouvoir, c'est un Homme qui travaille avec les forces de la mort, c'est un Homme qui travaille éventuellement avec la faillite, c'est un Homme qui, éventuellement, va reconnaître que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue, parce que l'énergie qu'il va avoir mis dans la recherche du pouvoir, éventuellement, va se dissiper. Et il va finir sa vie malade, il va finir sa vie infirme, il va finir sa vie avec perte, il va finir sa vie assassiné, il va finir sa vie d'une façon ou d'une autre, totalement non reconnu par les Hommes !

Hitler a cherché le pouvoir, Mussolini a cherché le pouvoir, Staline a cherché le pouvoir, Napoléon a cherché le pouvoir, les Hommes qui ont cherché le pouvoir, ce qu'on appelle les grands Hommes de l'Humanité qui ont cherché le pouvoir ont créé beaucoup plus de destruction que l'élévation de la conscience humaine. Ils ont fracturé la civilisation, ils ont créé des nœuds énormes dans les forces sociales, ils ont polarisé l'Humanité. Donc le pouvoir, c'est anti-Homme.

Et pour les gens qui s'avancent dans les sciences plus perfectionnées, plus subtiles, comme les sciences ésotériques, les sciences occultes, les sciences de l'Esprit ou la science de l'Esprit, ces gens-là doivent faire réellement attention à ne jamais rechercher le pouvoir dans leur démarche, parce qu'éventuellement ils vont frapper un mur ! Parce que le pouvoir, c'est une recherche personnelle, alors que la PUISSANCE CRÉATRICE DE L'ESPRIT, la Lumière qui est SON propre pouvoir, qui est sa propre génération, appartient à tous les Hommes, elle passe dans tous les Hommes. L'Homme est un être universel en potentiel.

Ça fait qu'à ce moment-là on ne peut pas regarder le pouvoir comme étant une valeur positive, on peut regarder le pouvoir comme étant une valeur temporelle, temporaire, et effectivement, dans le temps, négative, parce qu'elle nécessite une certaine astralisation.

DM – *Le pouvoir dont vous parlez semble être capable de passer d'une personne à l'autre instantanément ?*

BdM – Dans la mesure où il n'y a pas d'astralité, oui.

D M – *Est-ce qu'une personne consciente qui n'est pas astralisée, on parle automatiquement de quelqu'un qui est pour l'Homme, est-ce que c'est une personne qui donne le pouvoir ou qui le fait reconnaître dans l'autre ?*

BdM – Une personne consciente va reconnaître chez les Hommes telle chose, telle chose, telle chose, telle chose, telle chose. C'est facile de reconnaître l'intelligence chez l'Homme,

qu'un Homme ait un petit peu d'intelligence ou plus d'intelligence, ou plus d'intelligence, une personne consciente prend toujours conscience de l'intelligence ou des aspects créatifs, utiles, positifs de l'être. Ça, ça fait partie de sa capacité de traiter avec l'autre.

Si l'autre se donne du pouvoir à travers ça, ça c'est son problème, mais c'est sa faille, c'est sa faiblesse. Mais un être conscient reconnaît naturellement chez l'être humain des qualités, des qualités, des qualités, des qualités, des qualités. Il y a des êtres à qui tu peux dire : "*bon, ben toi, tu es beau, toi tu es belle, toi tu es fin, toi tu es ci, toi tu es ça",* puis il y en a qui vont prendre cette qualité-là qui leur a été dite, racontée, puis qui vont s'enfler la tête, à ce moment-là ça c'est leur expérience.

DM – *Ils vont chercher du pouvoir, eux autres, avec ça !*

BdM – Ils vont aller chercher du pouvoir avec ça. C'est ça.

DM – *Est-ce qu'on pourrait dire à ce moment-là que les personnes qui reconnaissent l'Esprit de l'autre ou qui ont l'aptitude à reconnaître l'autre, ce sont des gens qui ne veulent pas le pouvoir ?*

BdM – Les gens qui reconnaissent l'Esprit de l'autre sont des gens simplement intelligents.

DM – *Donc qui ne cherchent pas le pouvoir ?*

BdM – Ce sont des gens intelligents. Tu ne cherches pas le pouvoir, tu es intelligent. Ça ne fait pas partie de ça.

DM – *Le corollaire inverse, style une personne qui cherche le pouvoir n'est pas capable de reconnaître l'Esprit de l'autre ?*

BdM – C'est plus difficile parce qu'il veut le pouvoir, c'est ça le pouvoir. Quand on cherche le pouvoir, c'est nous naturellement qui devenons le point central, c'est nous qui devenons le centre, le microcosme, c'est nous qui devenons le centre plus ou moins agité d'une formulation créatrice. L'attention, ça vient vers nous, tout tourne autour de nous. C'est ça le pouvoir.

DM – *Bon, les personnes qui ont le pouvoir en général disent tout le temps que pour être sûr qu'une décision soit mise dans l'action, il faut que leur centre d'énergie soit focalisé sur l'autre personne, parce qu'il y a une personne qui doit prendre une décision, comment on traite à ce moment-là ?*

BdM – Qu'une personne prenne une décision, ça fait partie de son intelligence, ça ne fait pas partie de son pouvoir, il y a une différence. Donc une personne peut prendre une décision parce que ça fait partie du pouvoir, donc son intelligence est réduite à être une intelligence de pouvoir. Alors qu'une personne intelligente va prendre une décision, parce que ça fait partie de son Intelligence d'être décisionnelle.

Donc l'autorité de sa décision est dans son Intelligence, l'autorité de sa décision n'est pas dans sa recherche du pouvoir. Donc il y a deux nuances là qui sont très très différentes.

Une personne qui est intelligente, créative, elle prend une décision, on va lui donner l'autorité de la décision, de l'Intelligence, de la clarté, de la Lumière. Puis vous avez l'autre personne qui va prendre une décision en fonction d'une intelligence basée sur le pouvoir, on va lui donner l'autorité de la décision, parce que cette personne-là prend le pouvoir décisionnel. Elle s'octroie le pouvoir, donc c'est une autre sorte de décision, c'est une autre sorte d'intelligence, ce n'est pas la même que l'autre.

DM – *Puis c'est celle-là qui s'astralise ?*

BdM – C'est celle-là qui s'astralise.

DM – *Pour terminer Bernard, est-ce que vous diriez que toute opposition est en mesure de former un centre de gravité et que toute opposition est liée à une mémoire ?*

BdM – Toute opposition... Une personne qui vit une opposition a une mémoire à traiter, oui. Oui, parce que vivre de l'opposition, sentir de l'opposition, c'est manquer d'une certaine Lumière pour traverser l'opposition.

Un Homme... Une âme qui aurait beaucoup, beaucoup, beaucoup d'expériences, qui serait très, très, très, très évoluée, et qui vivrait ce qu'on appelle une opposition, elle vivrait simplement un dilemme. Puis ce ne serait pas long qu'elle verrait à travers l'opposition, qu'elle verrait à travers le dilemme, elle serait capable de couper le “nœud gordien”.

L'opposition pour elle n'existerait pas, ce serait simplement un évènement temporaire, puis avec le temps, elle verrait à travers, elle saurait comment briser, passer à travers ce nœud-là. Tandis qu'une âme qui n'aurait pas beaucoup d'expérience, traiterait mal avec l'opposition, parce qu'elle n'aurait pas la conscience suffisamment vibrante pour aller chercher dans son mental, dans son Esprit, les registres nécessaires, donc l'Intelligence, donc les notions, donc les moyens, pour réellement couper à travers ce nœud-là.

DM – *Je vous remercie infiniment, Bernard, on se revoit dans vingt minutes et je vous recommande chaudement cette cassette. Merci. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

094 - DE TRANSFORMATION À TRANSMUTATION

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, on parle de "Transformation vers une transmutation". Je suis demeuré un petit peu en appétit face au phénomène de l'opposition, et on voit que dans le phénomène du développement du centre de gravité, la façon que l'être a de traiter avec les oppositions semble être vitale.*

Est-ce que se transformer, pour un individu, dans un sens de se conscientiser, dans le sens de s'intégrer, est-ce que faire face au phénomène de l'opposition, il y a des registres qui lui permettent de vivre une transformation finale, c'est-à-dire une transmutation, quelque chose qui ne se transforme pas, puis qui revient à zéro tout le temps, puis qu'on est obligé de recommencer, mais que quand on a vraiment changé, on a vraiment transmuté une partie de notre être, on ne redeviendra plus ce qu'on était avant, on ne sera plus lié à une mémoire quelconque ?

Est-ce que le fait de faire face à des oppositions et de voir la mémoire qu'il y a dans l'opposition qu'on subit, et la mémoire que l'on a, et d'identifier ces éléments-là, le fait d'éliminer ces mémoires, autant entre guillemets, dans l'adversité que dans notre propre être, est-ce que ça nous transmute, est-ce que ça nous transforme définitivement ?

Bernard de Montréal (BdM) – Bon, il faut établir d'une façon très très sérieuse, la différence entre transformation et transmutation :

– Transformation, c'est involutif.

– **Transmutation, c'est évolutif.**

– Transformation, c'est psychologique.

– **Transmutation, c'est psychique.**

– Transformation, c'est temporel.

– **Transmutation, c'est intemporel.**

Quand on dit : un Homme est **transmuté**, ça veut dire qu'il n'est plus ce qu'il était.

Quand on dit qu'un Homme est transformé, ça veut dire qu'il est simplement autre chose.

Il y a une grosse différence entre : être autre chose, puis être **transmuté**.

Être autre chose, ça veut dire avoir pris des nouveaux plis, avoir pris de nouveaux plis plus sains, c'est assaini.

Tandis que **transmuté**, c'est avoir détruit tous les plis. **Transmuté,** c'est final.

Transformé, c'est temporel.

C'est très important de comprendre la différence.

Par exemple, dans la **transmutation**, il y a définitivement une conscience de choc. L'évènement, la vie... L'évènement crée un choc. L'Homme prend cette énergie-là, qui se situe au niveau de son corps émotionnel et la transpose sur le plan mental. Ça, c'est transmutation. **Transmutation** veut dire que l'énergie émotionnelle de l'Homme passe d'un plan astral à un plan mental.

Transformationnel, c'est en horizontal.

Transmutationnel, c'est en vertical.

Transformationnel, ce n'est pas suffisant pour un Homme. Un Homme dans la vie se transforme, mais il ne change pas.

Un Homme qui est **transmuté** change.

DM - *Est-ce que vous dites que transformation est synonyme d'adaptation, à ce moment-là ?*

BdM – Transformation, c'est adaptation, c'est ajustement, c'est réorganisation de son matériel psychique, de sa mémoire.

Transmutation, c'est brûler de l'âme. Ça, c'est la meilleure définition. Un Homme qui transmute brûle de l'âme.

Un Homme qui transforme, réorganise l'énergie de l'âme, donc une grosse différence, puis elle est fondamentale, puis elle exprime la différence entre l'involution et l'évolution.

Quand on transmute, on brûle de l'âme, et pour brûler de l'âme, il faut avoir conscience des Lois occultes du mental. Il faut avoir conscience des Lois occultes du mental dans le sens qu'il faut réellement comprendre les Lois de la pensée, le mécanisme de la pensée. Tandis que sur le plan de la transformation, l'Homme n'a pas besoin de connaître les Lois occultes du mental.

Pour que l'Homme transmute, il faut qu'il soit conscient de la multidimentionnalité de son être, c'est-à-dire qu'il faut qu'il réalise que ce qu'il vit, sur le plan matériel, est en étroite conjonction avec ce qu'il subit sur les plans subtils de sa conscience. Donc il faut qu'il devienne très très conscient des forces manipulatrices de la vie qui sous-tendent son existence planétaire. Tandis que dans la transformation, il n'y a pas besoin de tout ça.

C'est pour ça d'ailleurs que les Hommes dans l'involution, qui ont fait des recherches spirituelles, n'ont jamais transmuté. Ils ont simplement transformé à des hauts niveaux leur énergie, de sorte qu'ils en sont arrivés à des hauts niveaux de conscience spirituelle.

Alors que l'Homme transmuté détruira complètement la fondation spirituelle de sa conscience planétaire, pour en arriver à une conscience cosmique, c'est-à-dire une conscience capable de réellement comprendre les mystères, de révéler à lui-même ou à d'autres, les mystères, et de s'instruire des Lois du mensonge cosmique qui sont intégralement liées à sa mémoire universelle qui a passé d'un plan d'expérience à un autre.

DM – *Bernard, l'être qui se transforme, il traite avec les oppositions de la vie de quelle façon, par rapport à celui qui transmute ? C'est quoi la différence ?*

BdM – L'être qui transforme traite les expériences de la vie en opposition de façon stratégique, tandis que l'être qui transmute, traite des évènements de la vie en opposition de façon catégorique. Un Homme qui est en transmutation détruit éventuellement toute opposition, si cette opposition-là n'est pas créatrice. Tandis qu'un être qui est transformationnel peut jouer de la politique avec les évènements de la vie, il peut tâter, il peut négocier.

Un Homme conscient, qui traite avec les oppositions, dans la mesure où les oppositions sont intelligentes, il est capable d'infuser ces oppositions-là avec une Lumière pour finalement les neutraliser. Mais si les oppositions ne sont pas intelligentes, il est capable de complètement les abattre, les détruire, les neutraliser, parce qu'il a la force mentale nécessaire pour éliminer de sa conscience les émotions, la crainte, qui font partie de sa dynamique psychologique de sa personnalité.

Donc dans un sens, il devient temporairement un être initié par la Lumière, c'est-à-dire un être soutenu par la Lumière. Puis un être qui est soutenu par la Lumière devient un fragment de la Lumière sur le plan matériel, et il est temporairement, pendant une très très courte période, intouchable dans son corps émotionnel. Et c'est quand il devient INTOUCHABLE dans son corps émotionnel, qu'il devient réellement sur la Terre un FER DE LANCE, il devient une épée qui est capable de trancher toute opposition, si cette opposition-là n'est réellement pas créative et si elle retarde un processus évolutif.

DM – *Un être qui se transforme, est-ce qu'il dispose d'une volonté, par rapport à celui qui se transmute ? Celui qui se transmute, il faut effectivement qu'il ait de la volonté, mais l'être qui vit de la transformation, c'est quoi le calibre de volonté qu'il dispose ?*

BdM – L'être qui vit de la transformation va se donner une volonté qui fait partie d'une programmation au niveau de l'âme. Tandis que l'être qui vit une transmutation va être forcé de vivre une proximité avec des registres de conscience qui vont forger en lui une nouvelle volonté. Autrement dit... Je vous donne un exemple.

Il y a des gens qui vont dire : "*bon, ben moi, j'ai arrêté de fumer"... "J'ai arrêté de fumer, j'ai essayé pendant des années d'arrêter de fumer, mais je ne suis pas capable".* Il y a des gens qui vont dire : "*moi j'ai arrêté de fumer comme ça, tout d'un coup, pouf, sans effort ; je fumais, puis tout d'un coup il est arrivé quelque chose, j'ai eu une grosse laryngite, puis*

ça a arrêté, pschitt"... Donc l'être dans un sens, pour faire un parallèle, pour faire une comparaison entre la transformation et la transmutation, l'être qui arrêtera de fumer tout d'un coup, pouf, sans effort, ce sera un être qui sera transmuté.

C'est une transmutation de son énergie en dehors de sa conscience, il y a eu des évènements qui se sont produits, c'est une transmutation de son taux vibratoire qui fait que... Whoop... il a arrêté de fumer tout d'un coup. Ça, c'est sa volonté, ce n'est pas une volonté qui fait partie de son exercice égocentrique. C'est une volonté qui fait partie de la manifestation créative de SA Lumière. Donc c'est une volonté qui est réelle, parce qu'elle vient d'un autre plan.

Tandis que l'Homme qui va arrêter de fumer, qui va faire des efforts pour arrêter de fumer, il va faire un effort de volonté, tandis que dans une transmutation, il n'y a pas d'effort de volonté qui s'exerce. La volonté est forgée, fait partie du contact, à un niveau ou à un autre, conscient ou inconscient, entre la Lumière et l'être humain.

Sur le plan matériel, on expose beaucoup l'Homme à des notions philosophiques de volonté ou à des notions spirituelles de volonté, ou psychologiques de volonté, mais le concept que l'Homme a de la volonté, c'est un concept égocentrique de la volonté.

La volonté sur un plan plus subtil fait partie d'une certaine fusion entre l'Homme et son énergie. Et cette volonté-là est très facile, il n'y a pas d'effort dans de la volonté créative, alors que dans la volonté subjective, planétaire, psychologique, il y a beaucoup d'efforts. Puis ce n'est pas aussi résistant que l'autre, ce n'est pas aussi permanent que l'autre, ce n'est pas aussi réel que l'autre.

DM – *Il y a un sentiment d'effort.*

BdM – Oui, il y a un sentiment d'effort.

DM – *Bon, Bernard, j'en viens avec ce phénomène-là... Les gens veulent vivre avec volonté, ils veulent vivre une vie avec de la volonté, et on pense toujours volonté en correspondance avec une opposition dans la vie, une opposition à des obstacles financiers, affectifs, des oppositions en relation humaine. Et vous dites, vous, on n'a pas besoin, dans une transmutation, de vivre la volonté sur un principe d'efforts, c'est naturel, c'est normal. Comment est-ce qu'on peut composer avec une opposition évènementielle ou un individu, en sachant que la volonté, il n'y a pas d'effort, parce que techniquement, une opposition sollicite en nous une mise en branle de toutes nos ressources ?*

BdM – C'est parce que la volonté qui vient de la transmutation, c'est un taux vibratoire différent de la volonté qui fait partie du plan psychologique. Un Homme qui est dans une volonté qui résulte ou qui est une conséquence de sa transmutation, il vit une volonté qui est intégrée. Autrement dit un Homme qui est intégré, autrement dit un Homme qui est transmuté, il ne peut pas, devant certaines facettes de vie ou certains évènements de vie, diminuer sa capacité de traiter avec l'opposition. C'est son taux vibratoire, c'est à ce niveau-là qu'il agit. Plus tu transmutes, plus ça monte, puis plus ça monte, puis plus ça monte.

Tandis qu'un être qui est psychologique puis qui a une certaine volonté, il va traiter au niveau de la volonté en fonction de ses capacités. Bon, je vous donne un exemple. Un Homme qui fonctionnerait sur le plan psychologique de la volonté, s'il est en santé, il va fonctionner, puis s'il est malade, il va fonctionner moins.

Tandis qu'un être qui est transmuté, puis qui fonctionne au niveau d'une volonté qui résulte de son taux vibratoire, s'il est malade, il va détruire instantanément sa maladie pour entrer dans un acte de volonté absolument extraordinaire. Donc la volonté fait partie de sa fusion, ça ne fait pas partie d'un acte de personnalité. Il va trouver des ressources qui ne sont pas coexistentielles avec sa nature humaine.

Tandis que l'Homme qui a une volonté purement psychologique, il peut avoir bien de la volonté quand ça va bien, puis faire bien des affaires, papapa, papapa... Mais si on lui coupe les jambes, là il n'en a plus de volonté, parce qu'il n'a plus les ressources nécessaires, sa volonté est connectée à sa nature animale.

Tandis que l'Homme qui est transmuté, sa volonté est connectée à SA Source universelle, à SES forces cosmiques. Ces forces-là peuvent se ressusciter en lui instantanément, parce qu'elles sont basées sur l'unification de ses principes, alors que la volonté psychologique est basée sur la fonctionnalité de son ego.

DM – *Puis "le lâcher-prise" là-dedans... Où est-ce que c'est intelligent de lâcher prise, parce que pour un individu qui est en transmutation, il doit avoir un test pour savoir s'il est intelligent, pour savoir où il faut qu'il arrête, lâcher prise ?*

BdM – Un Homme qui est en transmutation ou en intégration d'énergie va lâcher prise quand c'est le temps. Il sait quand. Il est un peu comme un doberman... C'est quoi les chiens là, qui ne lâchent pas le lien ?

DM – *Les pitbulls !*

BdM – Les pitbulls ! Un Homme qui est en transmutation, c'est un pitbull. Il va lâcher quand c'est le temps. Il sait quand lâcher.

DM – *Oui, mais ça ne lache plus un pitbull !*

BdM – Oui, mais je parle d'un Homme (rires du public). Il va lâcher quand c'est le temps.

DM – *Ça, ça veut dire : c'est comme sa vibration qu'il lâche ?*

BdM – C'est ça ! C'est sa vibration qu'il lâche, exactement.

Tandis que l'Homme qui a une volonté psychologique, il va lâcher, dépendant des modalités de pression.

Tandis que l'Homme en transmutation qui n'est pas affecté par la crainte – parce qu'il est presque dans un état second, si on va loin, loin, loin, là-dedans – quand vous parlez de

transmutation, vous pouvez dire qu'éventuellement un Homme peut être presque dans un état second... Dans un état second, il lâche quand ça lâche !

C'est la vibration qu'il lâche, parce que sa volonté ne fait pas partie des mécanismes psychologiques de sa personnalité, elle fait partie intégrale de sa fusion, c'est-à-dire de l'ajustement vibratoire de ses corps en relation avec cette vibration-là qui rentre. Quand cette vibration-là est en fonction créatrice, sa volonté est en action, et cette volonté-là arrête seulement quand la vibration arrête, c'est comme un courant d'énergie qui passe. Ça fait que lui, il ne peut pas l'arrêter cette volonté-là, il ne peut pas se "dé-volontariser". Ça s'arrête tout seul, puis ça s'arrête juste dans le bon temps. Puis c'est parfaitement intelligent, parce que ça fait partie de son énergie créatrice.

Tandis que l'autre, il peut arrêter avant le temps, il peut aller trop loin.

Tandis que l'autre, il est toujours dans le bon timing, puis il va arriver juste à temps.

DM – *O.K ! Je vais essayer de reconfigurer une impression là-dessus. Est-ce qu'on pourrait dire que l'individu qui est conscient ne lâche pas les forces parce qu'il est conscient d'eux autres ? Il attend que les forces le lâchent ? Tandis que l'autre qui est en transformation, si les évènements le lâchent, il lâche ?*

BdM – Celui qui est en transmutation, il traite, dépendant de son niveau de conscience, il traite avec les forces, puis éventuellement il est dans les forces, les forces sont en lui, puis lui est dans les forces. C'est une fusion ça. Ça fait qu'à ce moment-là, quand les forces s'arrêtent, lui arrête, puis quand il arrête, ils arrêtent eux autres en haut. Ça fait que ce qui est en haut est en bas.

DM – *C'est une osmose.*

BdM – Oui ! Tandis qu'au niveau de la personnalité, à ce moment-là ça dépend, c'est le système extérieur.

DM – *C'est les impressions extérieures.*

BdM – Oui. Je vous donne un exemple.

DM – *Pour faire la nuance là !*

BdM – Supposons que dans votre vie, vous avez certainement vécu des oppositions. Vous rencontrez quelqu'un, vous vous fâchez avec quelqu'un. Bon, ben, quand vous vous fâchez avec quelqu'un, subliminalement vous allez toujours mesurer si vous êtes en contrôle, si vous êtes en contrôle de l'expérience ou non. Un gars qui va se battre avec quelqu'un, psychiquement, psychologiquement, il va le savoir si l'autre a le contrôle sur la situation ou non. Ça fait que sa volonté, elle va être conditionnée par ça. Si lui a l'impression qu'il a le contrôle, il va lui donner un coup de poing. Si lui a l'impression que l'autre prend le contrôle, il va chercher à rentrer dans son *"*char*" (voiture),* puis se sauver.

Tandis que si c'est un Homme qui a une volonté transmutative, s'il est là, il n'y a rien à faire, c'est un pitbull, il va le manger si nécessaire, il va monter son taux vibratoire si c'est nécessaire. Il n'y a rien à faire.

Moi j'ai déjà vécu ça, cette expérience-là sur l'avenue Côte-des-Neiges, une fois. Je m'en venais en automobile, puis il y a un type qui est arrivé avec son "*truck" (camion),* puis il a coupé le trafic... Un type de garage là, un niaiseux ! La façon dont il a traité son affaire, c'était pas intelligent. Ça fait que moi, je lui ai dit... J'étais en arrière de lui, j'ai klaxonné en voulant dire : "*place donc ton char comme du monde, sois pas niaiseux"...* Et lui, il a dû me faire comme une "figure"...

Là, je suis sorti de mon *"*char" et je suis allé le voir. Lui est sorti de son "char". Donc là, tu as deux volontés. Ça fait que là, on s'est confrontés, puis moi je ne suis pas gros, mais là, j'étais gros ! (rires du public). Puis ça, ça faisait partie de tester tous les registres d'énergie dans ma conscience. Et puis avant qu'il parte, je lui ai flanqué un coup de poing sur la gueule, bang...

Là, il est retourné dans son "char", puis il est allé chercher des fils électriques de batterie. Ma femme était là, puis il y avait un chauffeur de taxi à côté. J'ai pris ma femme, puis là, c'est comme si elle perdait connaissance, j'ai dit au chauffeur de taxi : *"prends soin de ma femme là"...* Et il a pris soin de ma femme, puis moi je suis retourné à mon affaire. Puis je lui dis : *"mon petit tabarnak, tu penses que tu vas me faire peur avec des courants électriques"...*

DM – (*En riant) : je suis déjà plogué !* (rires du public).

BdM – J'ai dit : "*je vais te les mettre aux gosses (testicules)"...* Puis là, je ne peux pas reproduire, mais je deviens tellement d'autre chose. Ça fait que là, il est rentré dans son "char", il est parti. Il n'y a rien à faire. Ça fait que là, le gars il va dire : *"bon, ben là, t'es un crisse de fou"...* La réaction psychologique d'un Homme normal, par rapport à un Homme comme moi, qui est anormal, c'est : *"t'es un crisse de fou"...* Puis ça se sent ça, *t'sé*, quand tu fais face à un fou, ça se sent, seulement c'est un fou bien intelligent, *t'sé*... Ça fait qu'il est rentré dans son "char", il n'y a rien à faire !

Puis là, je suis allé chercher ma femme, j'ai remercié le chauffeur de taxi, je lui ai donné deux pièces, puis je suis parti. En voulant dire : *"don't fuck with me" (ne me cherche pas), t'sé*, dans cet état-là... Mais ça, c'était pour tester... Puis tu vois, là je vous parle, puis l'énergie de ça me redescend dans le crâne... Je la sens là, ça me fait mal ici là, juste ici là ! Ça fait que c'est ça, cette volonté-là... T'es un doberman ou "*whatever"*, un pittbull, mais pourquoi est-ce que t'es un pittbull ? Parce que l'énergie élimine la crainte.

Tu ne peux pas t'éliminer de la crainte tout seul, mais quand tu es en transmutation ou tes corps sont suffisamment transmutés, la vibration descend, puis elle neutralise ton corps mental, elle neutralise ton corps émotionnel, puis c'est ça qui fait que tu n'as plus de crainte. Quand tu n'as plus de crainte, ta volonté c'est une autre sorte de volonté. Bon, ben, c'est ça la volonté de l'Homme transmuté.

DM – *Bon, ben, on est exposé dans notre vie à des conditions de transmutation, à des situations qui sont hors de notre ordinaire, qui sortent de notre quotidien. De la façon dont vous parlez, il n'y a pas d'attitude à prendre là-dedans. On est capable de la prendre, la vibration, ou on n'est pas capable de la prendre, la vibration ?*

BdM – Bon ça, ça fait partie... Ça dépend du degré de transmutation qu'on a vécu au cours de notre évolution. Ça fait que si on prend un initié qui a vécu en étroite relation avec des forces occultes, c'est évident que dans le processus, au cours des années, les forces l'ont mis dans des situations extrêmement difficiles, donc son rythme de transmutation est très avancé.

Tandis que l'Homme lui, qui ne vit pas en étroite relation avec les forces occultes, qui vit plutôt en relation avec la vie, les expériences de la vie, son rythme de transmutation est moins grand. Il existe, ça se fait, mais ce n'est pas la même chose, ce n'est pas aussi intense, parce qu'il y a plus d'espace.

Tandis que quand on est mis en vibration par des forces occultes, ils nous font passer par des petits trous, puis tu es obligé de passer par le petit trou, tu ne peux pas ne pas passer par le petit trou, parce que c'est des forces invisibles qui sont très puissantes, tandis que dans notre relation expérientielle avec l'Homme, on peut toujours dire : "*bon, ben, je te verrai demain ou je ne veux pas te voir, ou je ne veux rien à faire avec toi"*.

Tandis que quand tu es en fusion, tu ne peux pas faire ça, tu es toujours en relation avec ces forces-là. Puis c'est ça probablement qui est la plus grande définition d'un initié, c'est qu'un initié travaille toujours avec l'invisible, tandis qu'un Homme normal travaille avec la vie, il devient lentement, petit à petit, plus conscient de l'invisible.

DM – *Bernard, est-ce que vous diriez qu'un être qui se transmute n'a jamais le choix, alors que l'être qui se transforme, se donne l'impression d'avoir le choix de subir... ?*

BdM – Dans la transformation, il y a du choix.

Dans la transmutation, il n'y a pas de choix.

C'est très juste ce que vous dites ! Il n'y a pas de choix dans la transmutation, parce que c'est l'élévation d'un taux vibratoire.

Tandis que dans la transformation, c'est le changement de comportement psychologique.

DM – *O.K. Puis ça, ça ne sert absolument à rien. On n'évolue pas à travers une transformation ?*

BdM – Vous progressez, vous progressez, mais vous n'évoluez pas dans le sens vibratoire du terme. Vous ne prenez pas conscience de vous-mêmes, vous devenez simplement psychologiquement plus sophistiqués, plus adaptés. C'est de la paperasse, on comprend plus, oui, mais vous n'intégrez pas.

DM – *Ça, ça veut dire que toute expérience de transmutation, on passe inévitablement par le petit trou, comme vous dites ?*

BdM – Oui. On a tous notre petit trou, oui.

DM – *C'est seulement les expériences de notre vie où on est comme obligé de faire face à l'opposition, qui sont des sources ni plus ni moins d'oppositions créatives pour nous autres... ?*

BdM – Oui.

DM – *Bon. Comment d'abord on peut identifier notre certitude devant cette opposition-là, qui est inévitable ? Est-ce dans notre capacité de sentir qu'on a la force ou... Qu'est-ce qui se passe dans l'être exactement, parce qu'il y a toute la survie qui ressort dans cette phase-là ?*

BdM – Notre certitude est toujours proportionnelle à notre absence de crainte. C'est simplement la crainte qui enlève à l'Homme la certitude. La crainte, c'est l'âme !

DM – *O.K. Je vous pose la question d'une autre façon. Est-ce que les forces peuvent vous donner une opposition qui est au-dessus de vos registres ?*

BdM – Les forces peuvent me créer une opposition assez grande pour qu'à cause du fait que je connais les Lois maintenant, les Lois occultes, tout ça, que je sois capable de les neutraliser.

DM – *O.K. Puis dans un être humain normal, est-ce que les forces peuvent donner à un individu une opposition au-delà de ses registres ?*

BdM – Dans la mesure où il est astralisé.

DM – *Ça veut dire qu'il peut... On peut se faire détruire par les forces si on a de la crainte ?*

BdM – On peut se faire détruire par des forces si on vit trop d'illusions, parce que les forces, ce sont des forces. Quand on parle des forces occultes ou qu'on parle des forces cosmiques, ou qu'on parle des forces universelles, ces forces-là travaillent à l'évolution des systèmes de vie dans différents registres de mondes. Ça fait que l'évolution, ça veut dire quoi ? L'évolution, ça veut dire l'abolition du mensonge, ça veut dire l'abolition de tout ce qui est astral dans une race ou chez un individu.

Dans la mesure où un individu apprend... Parce que les forces maintenant ont ouvert sur la Terre, dans le sens qu'il y a un canal de formé, et la science de leur monde existe, la science des mondes invisibles existe, comme on n'a jamais eu... Ça fait qu'à partir du moment où les forces expliquent à l'Homme les Lois occultes du mensonge universel, du mensonge cosmique, à ce moment-là l'Homme a la responsabilité de s'instruire, et de s'assurer de ne pas être piégé par le mensonge à travers les illusions personnelles de son être planétaire.

Bon, par exemple, un être qui vivrait beaucoup de spiritualité par rapport aux forces cosmiques, bon, ben, il aurait une expérience au cours de son évolution à vivre en ce qui

concerne ça, puis les forces, ces forces, son Double, pourraient le mettre dans des situations de vie où il apprendrait à voir à travers cette expérience-là, maintenant que la science existe.

DM – *Le prix pourrait-il être la mort ?*

BdM – Pas au niveau des forces cosmiques, pas au niveau des forces du mental, mais au niveau astral, oui. Au niveau astral, les forces astrales peuvent amener l'Homme à la mort. D'ailleurs, c'est ce qu'elles ont toujours fait. Tandis qu'au niveau des forces du mental, au niveau de la Lumière, du Double, non, parce que ça retarde trop leur travail.

DM – *Ça m'amène à la question : y a-t-il des oppositions astrales puis des oppositions mentales ?*

BdM – Il y a des oppositions d'ordre systémique, puis il y a des oppositions d'ordre planétaire. Les oppositions d'ordre systémique font partie d'une chronologie d'évènements intégrés à la personne pour le développement de l'âme, afin de ressusciter dans l'Homme la conscience moléculaire de l'Esprit qui se situe dans la conscience de ses cellules. Ça, ça fait partie de la fusion, ça fait partie du nouvel âge de l'Homme. Puis ça fait partie de la reconstruction de l'Homme sur le plan psychique, c'est-à-dire du renouvellement du contrôle d'expérience planétaire entre l'Homme et les mondes invisibles, pour que l'Homme, un jour, puisse travailler directement avec les mondes invisibles, puis voyager dans le temps.

L'autre, c'est sur le plan planétaire. Au niveau planétaire, l'Homme est assujetti à des conditions qui, techniquement, s'opposent à sa fusion avec l'Esprit, parce que l'âme c'est une mémoire qui fait partie de son expérience planétaire. L'âme ne fait pas partie de l'expérience systémique de l'Homme, elle fait partie de l'expérience planétaire de l'Homme.

Et l'Homme un jour sera obligé d'abolir les registres karmiques de l'âme, pour en arriver à vivre l'expérience systémique de son Esprit. Puis d'ailleurs, c'est là que l'Homme va passer facilement à la conscience éthérique. Tandis que l'expérience planétaire de l'âme, c'est une expérience qui le confine à être constamment dominé par des exigences temporelles.

Alors que l'expérience systémique de l'Homme ou de son Esprit, c'est une condition qui l'amène éventuellement à reconnaître en lui, la capacité d'intégrer toute l'énergie de l'expérience en fonction de son état émotif, puis de son état mental, pour créer dans sa conscience un nouveau cerveau que j'appelle le cerveau éthérique, qui devient éventuellement le nouveau registre ou le nouveau système de distribution de l'énergie vitale.

Donc un Homme qui est en transmutation ou qui est en fusion ne se sert pas dans sa créativité des ondes de lumière que se sert ou dont se sert son cerveau physique pour s'actualiser. C'est pour ça d'ailleurs qu'il semble être très personnel ou il semble être un petit peu en dehors de sa personnalité, parce que le cerveau gauche puis le cerveau droit de l'Homme sont des cerveaux qui sont connectés au monde astral.

Alors que le cerveau éthérique, au niveau du cervelet, en arrière, qui fait partie de la dimension éthérique de l'Homme, est directement connecté au plan du mental. Et un Homme qui est conscient, qui est en vibration ou qui est en conscience vibratoire avec les plans, automatiquement a une conscience systémique de la vie, il n'a pas une conscience planétaire de la vie. Puis il y a une grosse différence entre les deux.

Une conscience systémique de la vie, c'est une conscience qui permet à un Homme, en tant qu'individu, de ne plus appartenir à la race, en même temps qu'il appartient physiquement au monde de la race.

Tandis qu'une conscience planétaire, c'est une conscience qui permet à l'Homme, au niveau de son ego, de vibrer comme un Homme, sur une planète, par rapport à la mémoire de la race, donc qui a toujours l'impression au niveau de sa conscience égoïque d'appartenir à la race humaine.

Tandis qu'un Homme qui a une conscience systémique, bien qu'il soit dans un corps matériel, qui appartient génétiquement à la race humaine, lui, en tant qu'être psychiquement coordonné à ce qui est systémique, c'est-à-dire mental, sans astralité, n'appartient pas à la race humaine. Il est capable de traiter avec elle, il est capable de la comprendre, il est capable de comprendre la valeur temporelle de ses institutions politiques, de ses institutions religieuses, de ses institutions spirituelles.

Un Homme qui a une conscience systémique peut comprendre l'Histoire humaine parfaitement, des temps les plus reculés aux temps les plus modernes. Il peut comprendre les motifs de ceux qui ont été utilisés dans l'Histoire humaine, au niveau de certaines âmes, par exemple les "Napoléon", ceux qui ont établi la configuration de la civilisation, pour le bien ou pour le mal. Par contre lui, en tant qu'individu, il est obligé de se situer en dehors du registre historique pour comprendre l'Histoire humaine dans un contexte transhistorique, où le passé et l'avenir sont totalement dans la mémoire de la race qui a ses assises dans l'âme.

Donc s'il veut vitaliser cette conscience-là, et puis un petit peu y participer d'une façon intelligente, à ce moment-là il a un contact direct avec le plan mental, puis il est capable de dire, dans sa tête : "*pourquoi est-ce qu'il y a eu un Napoléon sur la Terre ou pourquoi est-ce qu'il y a eu Hitler, pourquoi est-ce qu'il y a eu Staline, pourquoi il y a eu Gorbatchev, c'est quoi la fonction de Gorbatchev"...* Puis on va lui dire que pour Gorbatchev, il y a telle raison, puis les Juifs, telle raison, puis l'holocauste, pour telle raison.

Donc automatiquement, sa conscience devient systémique dans ce sens qu'il n'est pas capable d'apposer, aux évènements historiques de l'involution, des valeurs émotives. Donc il n'est pas capable de dégénérer sa conscience en conception ou en notion "philosophico-éthique" ou "philosophico-morale". C'est pourquoi sa position par rapport à l'Église ou l'histoire de l'Église, ou sa position par rapport à une évolution politique ou les mœurs politiques, est totalement libre, il n'en n'est pas affecté.

DM – *Donc quand vous parlez de conscience systémique, vous parlez du Double ?*

BdM – Conscience systémique veut dire rapport mental entre l'Homme conscient et le Double, c'est-à-dire communication avec les circuits universels qui permet à l'Homme

d’avoir accès aux archives planétaires, parce que vibratoirement il se situe au niveau des archives systémiques. Donc un Homme qui est conscient est capable de voir le geste qu'un président aujourd'hui va poser, qu'est-ce que c'est que ça va avoir comme conséquences dans deux-cents ans, dans trois-cents ans !

Qu’est-ce que c’est qui va se passer dans l’an 2040 aux États-Unis entre la race Noire puis la race Blanche, donc il est dans un autre registre, il est dans un registre systémique, parce qu’il n’est pas capable de penser. Donc comme il n’est pas capable de penser, il est obligé de s’instruire à un autre niveau, et en s’instruisant à un autre niveau, automatiquement il y a un registre de temps qui est plus vaste. Ça fait que tout le passé de l’involution, tout le futur de l’évolution, pour lui, se canalise dans un instantané à cause de sa fusion avec ces plans-là.

C’est pour ça que je dis : *“bon, ben, c’est ça une conscience systémique”*. Mais ça, ça demande un haut niveau de transmutation du corps émotionnel, parce que le corps émotionnel, qui fait partie de la nature humaine de l’Homme, ne permet pas facilement à l’Homme de s’engager dans des notions ou dans des terrains où le temps est très vaste, parce que l’Homme, émotivement, est rattaché à des paramètres de survie extrêmement courts, parce que sa vie est très courte.

Donc l’Homme a besoin de savoir si l’économie va marcher dans deux semaines, ou dans deux mois ou dans deux ans. L’Homme a besoin de savoir s’il va y avoir un tremblement de terre en Californie s'il vit là. L’Homme a besoin de savoir si, au niveau de sa survie, il est suffisamment sécurisé.

Mais s’il fonctionne au niveau systémique, à ce moment-là ce qu'il va savoir va dépasser la temporanéité de ces questions-là. Ça fait qu'à ce moment-là, ces questions-là pour lui n’auront plus de valeur, et comme il n’a pas d’émotivité par rapport à son mental planétaire, et qu’il est en fusion ou qu’il est en conscience, automatiquement s’il se produit quelque chose de néfaste par rapport à une temporanéité très courte, comme un tremblement de terre en Californie, étant très très vibrant, ben, s’il va en Californie, il va savoir qu’il ne va rien lui arriver. Il va toujours être à la bonne place, au bon moment.

Le building à côté va tomber, lui va être correct, il va pouvoir entrer dans le taxi sur la ligne, il ne mettra pas d’émotivité dans son expérience. Et si pour une raison ou une autre, il est poussé à sortir de la Californie, il va sortir naturellement, mais il n’aura pas besoin de motivation psychologique pour sortir. C’est vibratoirement qu’il va sortir, parce que son énergie va le faire sortir.

Tandis qu’un Homme qui aurait une conscience planétaire, il ne pourrait pas s’assujettir à un mouvement créatif subliminal de sa conscience. Il aurait besoin d’une raison pour sortir, s’il est en train de signer un contrat de cinquante-mille piasses avec un Arabe ou avec un Chinois là-bas, il ne sortira pas.

Tandis que l’Homme conscient, s'il est en train de signer un contrat de cinquante-mille piasses avec un Arabe ou un Chinois en Californie, si la vibration passe, il faut qu’il sorte du bureau puis qu’il s’en aille, puis qu’il sorte de la Californie, il va sortir. Puis l’Arabe, il va se gratter la tête, puis le Chinois ne comprendra rien. C’est un petit peu comme ça.

DM – *Et les autres vont se faire enterrer !*

BdM – Les autres vont se faire enterrer ou s'ils ne se font pas enterrer, ben, ils auront la chance d'avoir une lettre ou un fax pour dire : "*je m'excuse si je suis sorti du bureau aussi vite, mais c'est parce que j'avais des raisons que je ne pouvais pas vous expliquer".* Il va toujours avoir une porte de sortie, parce que quand tu as une certaine conscience, tu ne peux pas expliquer les raisons de ton action, parce que c'est "*too much".*

Ça, c'est comme quand je suis allé au Maroc et au Portugal, une fois – je raconte ça, parce que ça m'a réellement marqué – quand je suis allé au Maroc et puis j'ai eu... Les Arabes ont été très très gentils avec moi, une grande hospitalité, puis ils m'ont rendu malade. Moi je mange un petit peu, tu ne peux pas m'amener là, puis manger, puis manger là. Puis si ça ne te plaît pas, tu n'oseras pas... Puis tu rencontres la famille de l'un, tu rencontres la famille de l'autre puis tu rencontres une autre famille, du matin au soir.

Ça fait que j'ai été gentil, j'ai été poli, j'ai absorbé toute cette hospitalité-là, puis ils m'ont rendu malade. Éventuellement il a fallu que je me guérisse quand je suis arrivé au Portugal. Puis quand je suis arrivé à Montréal, j'ai écrit une belle lettre et j'ai dit à l'Arabe : *"vous avez été très, très, très gentil, mais votre hospitalité était tellement grande que mon médecin m'a défendu de vous revoir, parce que ça me rend malade"*. Comme ça, j'ai coupé le lien avec eux autres, ça fait que tu as toujours une porte de sortie.

DM – *C'est de "l'hospital" ! (rires du public).*

BdM – "L'hospital", oui !

DM – *Bernard, est-ce que ça se teste de la conscience systémique ? Une personne peut-elle dire : bon, ben là...*

BdM – Ça, c'est intéressant comme question. La conscience systémique, ça ne se teste pas, mais ça se vérifie dans l'appointement que ça a avec ta capacité de ne pas te faire impressionner par elle.

DM – *On se fait impressionner par notre conscience ?*

BdM – Oui. Un Homme ne doit pas se faire impressionner par sa conscience dans ce sens que si un Homme traite avec une conscience systémique, il traite avec un niveau d'Intelligence qui est réellement en dehors du registre de l'expérience psychologique planétaire.

Et à ce moment-là il faut que tu sois très, très, très conscient, dans le sens que tu connaisses les Lois du mensonge, puis il ne faut pas que tu te laisses impressionner, parce que si tu te laisses impressionner, ça veut dire que ton Double ne peut pas t'amener où tu dois être, c'est-à-dire en parfait équilibre avec lui. Il y a encore une hiérarchie au-dessus de toi, il y a encore une verticalité. Puis cette verticalité doit être totalement neutralisée, sans ça l'Homme ne serait pas libre, l'Homme serait un être totalement possédé par ces forces-là.

Donc la conscience systémique, ça se teste dans la capacité de l'Homme, chez l'Homme, de configurer sa vie en fonction de la clarté de la Lumière, mais jamais en fonction de son infinité. L'infinité de la Lumière, ça fait simplement partie de la grandeur de ces mondes-là. L'Homme ne doit pas traiter avec l'infinité de la Lumière, il doit traiter avec la clarté de la Lumière. Puis la clarté de la Lumière, ça implique que lui a beaucoup de lucidité. Puis quand tu as beaucoup de lucidité, là, à ce moment-là, bon, ben, il dit : "*moi, j'ai pris une décision aujourd'hui dans mes affaires, j'ai pris une décision, puis c'est final".*

Si je n'avais pas pris de décision, comme j'en ai pris une, puis que je me serais laisser aller à aller plus loin, puis aller plus loin, puis aller plus loin, ben, probablement que j'aurais rendu la vie à des gens, difficile, ou probablement que même j'aurais pu me rendre malade, ainsi de suite. Pourquoi ? Parce que je me serais mis sous la vibration de cette infinité-là, puis il ne faut pas faire ça.

À un moment, je dis : *"c'est assez là".* Puis aussitôt que je dis : *"c'est assez là, okay".* Je prends la décision, j'arrête. Là, à ce moment-là, ils me disent : *"okay, c'est ça qu'il faut que tu fasses".*

Mais le problème, puis ça, c'est l'un des grands problèmes que l'Homme devra découvrir au cours de l'évolution, c'est qu'à partir du moment où un Homme cesse d'être seul, c'est-à-dire à partir du moment où un Homme commence à réellement être un Homme, c'est-à-dire à rentrer dans une conscience systémique et qu'il est en communication télépathique avec des plans, dont il commence lentement à comprendre les registres, les Lois puis la réalité, à ce moment-là il faut que l'Homme apprenne d'une façon très très définitive, à ne jamais être impressionné par l'invisible, jamais être impressionné par l'occulte, jamais être impressionné par la grandeur des choses, jamais être impressionné par l'Intelligence des êtres de Lumière qui viennent en contact avec lui dans ces plans-là.

C'est pour ça que je suis totalement, et je le dis encore, pour la énième fois, je suis totalement et je serai totalement en opposition avec l'ésotérisme de la planète tant que j'écrirai et que je parlerai dans le monde. Quand je dis : je détruirai l'ésotérisme, je détruirai l'ésotérisme ! Ça ne veut pas dire que l'ésotérisme n'est pas bon. Ça veut dire que l'ésotérisme, les notions que nous avons des mondes spirituels doivent être ajustées, puis ça doit être ajusté par des Hommes, ça ne doit pas être configuré par des êtres de Lumière à un niveau ou à un autre pour le service de l'Homme.

DM – *Une personne me posait la question hier : est-ce que le contact peut nous servir dans le quotidien ?*

BdM – Le contact ne nous sert pas dans le quotidien. Pour que le contact nous serve dans le quotidien, il faut que nous soyons très très conscients des Lois du mensonge, puis des Lois de leur monde. Si un Homme avait un contact direct avec les plans universels, sa vie serait totalement robotisée.

L'Homme passerait son temps à demander une question : *"dois-je faire ci"*... Ils diraient ça ! "*Dois-je faire ça"*... Ils prendraient constamment des décisions pour nous autres, donc la liberté n'existerait pas. Et comme ce sont des êtres qui sont très très à cheval sur la liberté de l'Homme, que l'Homme n'a jamais eue, ces êtres-là ont appointé les initiés sur la Terre

qui ont contact avec eux autres, pour que l'Homme prenne réellement conscience que leur rôle, ce n'est pas de nous rendre intelligents, mais de nous donner de la clarté.

Être intelligent, ça, ça fait partie de notre job, ça fait partie de notre capacité de pouvoir développer beaucoup de lucidité. C'est très facile d'être intelligent. Être intelligent, c'est la chose la plus facile au monde. Mais être lucide, ce n'est pas facile. Avoir l'Esprit clair, ce n'est pas facile. Et l'Homme devra être lucide parce que l'Intelligence, ça éblouit...

DM – *C'est quoi la raison fondamentale de l'éblouissement que l'individu a vis-à-vis de ces forces-là, de cette Lumière-là ?*

BdM – Parce qu'on a été coupé d'eux autres pendant des millénaires, on n'est pas habitué à eux autres, on a été spiritualisé. On a eu une sorte de connaissance spirituelle, philosophique, subjective, de leur réalité. Les églises nous ont donné ça, les religions nous ont donné ça... La science essaie de "dealer" avec ça... Donc on n'a pas d'expérience, on n'a pas d'expérience d'eux autres.

On est un peu comme les Européens qui allaient en Chine avec Marco Polo au quatorzième siècle. C'est une autre psychologie les Chinois. Bon, ben, eux autres c'est la même chose, c'est une autre psychologie. Puis on a été énormément emprisonné dans des modes de pensées qui font partie de notre expérience, qui font partie de l'expérience de l'âme.

Donc "dealer" directement avec eux autres, télépathiquement avec eux autres, c'est une autre forme de psychologie, c'est une autre forme d'Intelligence. Ils ne voient rien comme on voit, tout est différent pour eux autres.

D'abord ils comprennent tout, donc automatiquement, quand ils communiquent avec nous autres, ils nous font voir des choses qui sont totalement différentes de ce qu'on verrait si on lisait les journaux ou si on allait à l'école. D'abord, on ne pense plus comme avant. Donc automatiquement, au lieu de penser, on communique, ça fait que c'est une autre conscience, il faut s'habituer à ça, puis ça prend un certain nombre d'années pour s'habituer à ça.

Mais on a encore de la mémoire, on a des émotions, on veut... Bon, je vous donne un exemple : prenez des enfants de Fatima, puis les enfants de Međugorje qui rencontrent, qui viennent en contact avec la Vierge là, puis qui s'en vont sur un autre plan, le plan astral, puis qui voient ces entités-là, puis pour eux autres, c'est merveilleux, puis ils tombent dans des états seconds, puis ils sont trop mesmérisés, ils ne sont même pas capables de poser des questions intelligentes.

Ils se font dire : *"ben priez, puis priez, puis priez, puis priez, puis priez, puis priez"*... Ça fait qu'il faut avoir une conscience mentale pour "dealer" avec des Intelligences qui se matérialisent dans l'invisible. Que ces Intelligences-là se matérialisent dans l'invisible de votre conscience astrale ou sur le plan astral, ou que ces Intelligences-là se matérialisent sur le plan éthérique, ou que ces Intelligences-là communiquent avec vous directement sur le plan mental, il faut "dealer" avec eux autres sur un pied d'égalité.

Si on ne "deale" pas sur un pied d'égalité, ben, à ce moment-là c'est notre émotion, notre spiritualité, puis notre naïveté planétaire qui vient en jeu, puis automatiquement ça fait

partie de tout ce qui se passe sur la Terre. Il faut savoir qu'est-ce que c'est qui vient en contact avec nous autres.

Moi, si des Intelligences viennent, se matérialisent sur le plan éthérique puis viennent me parler, ils me parlent, prenez-moi pas pour un con, dites-moi pas de prier, je vais vous envoyer "chier", moi je vais te dire... Je vais vous ajuster tout de suite, prenez-moi pas pour un con, je connais trop la *"game"* j'ai vécu trop de proximité avec ces forces-là. Ça fait que prenez-moi pas pour un con, puis j'ai souffert justement pour les comprendre ces Lois-là, ça fait que prenez-moi pas pour un con.

Donc moi, l'invisible, que ce soit l'invisible astral ou l'invisible éthérique, que ce soit des êtres qui viennent d'autres mondes qui se matérialisent, pour moi c'est la même chose, ça faitque prenez-moi pas pour un con, je ne suis pas un con. L'invisible pour moi, c'est simplement un autre plan, puis les Lois de ces mondes-là c'est simplement d'autres Lois, puis je les comprends puis je les connais, puis j'essaie de les appliquer, puis je suis tanné de voir l'Homme se faire berner par ces mondes-là.

D'ailleurs c'est pour ça, c'est la raison de ma vie sur le plan matériel, de donner cette instruction-là. Il faut qu'on arrête un jour d'être con ! Mais ça, c'est tout en relation avec nos... Il faut souffrir énormément pour voir à travers ces mondes-là. Moi j'ai souffert. Là, je ne souffre plus, puis je suis dans une position plus aisée pour donner de l'instruction, c'est intéressant, c'est plaisant. Mais il faut que l'Homme s'éveille à sa propre réalité, puis il faut que l'Homme arrête de se faire berner.

Se faire berner par les Hommes, c'est plus ou moins grave, parce que les Hommes ne peuvent pas tellement "taponner" avec notre Esprit. Mais se faire berner par des êtres qui sont sur d'autres plans, ça devient très grave. Puis il faut faire attention aux sciences ésotériques parce que les sciences ésotériques, c'est un véhicule pour eux autres, surtout le monde astral. Ça fait qu'être intelligent, ce n'est pas évident, puis être lucide, ce n'est pas évident !

DM – *Bernard, est-ce qu'on est en droit de dire que les forces ne peuvent rien pour nous autres ?*

BdM – Les forces sont nous autres. Les forces font partie de nous autres. Mais les forces font partie de nous autres seulement dans la mesure où, nous autres, on est assez intelligents pour ne pas se faire berner par eux autres. Les forces ont leur mandat, c'est des forces cosmiques, c'est des forces systémiques. Ces forces-là s'occupent de l'évolution de tout. Ça fait que l'évolution systémique de l'Homme, ça fait partie de leur plan d'évolution. L'évolution planétaire de l'Homme, ça fait partie de leur plan d'évolution.

Leur évolution systémique, ça fait partie de l'évolution de l'Homme. Ce qui est en haut est en bas. Ça fait qu'il faut que ça se rencontre ce qui est en haut et en bas. Mais si on est naïf puis on est spirituel, puis on rentre là-dedans, on rentre en relation avec ça, ben, à ce moment-là c'est là qu'on vit des initiations, qu'on vit des expériences difficiles.

Si vous êtes spirituels, vous allez à l'église le dimanche, vous êtes simplement en relation avec des notions spirituelles ou des notions théologiques que l'Église nous donne. Ça, il n'y a pas de problème, l'Église rend un grand service à l'Humanité. Mais si vous commencez à

rentrer dans des domaines occultes de la conscience, puis vous commencez à rentrer dans des sciences qui dépassent réellement l'entendement psychologique de notre civilisation, vous avez avantage à prendre ça bien aisé, à vous savoir d'abord naïfs, puis à savoir que l'Homme est absolument ignorant.

Ça fait que si vous y allez mollo, lentement, puis que vous écoutez ce que je vous dis au niveau occulte, puis que réellement vous prenez mes paroles comme étant quelque chose qui a du poids, prenez-moi pas pour un con... Quand je vous parle puis que je vous dis : *"bon, ben, faites attention, ne croyez pas, protégez-vous",* ainsi de suite, ça a l'air niaiseux, parce que vous autres vous êtes intéressés à l'invisible, vous avez la curiosité des mondes occultes. Puis la seule raison que vous avez la curiosité, c'est parce que vous n'avez pas souffert de ces mondes-là.

Moi je ne l'ai pas la curiosité de ces mondes-là, puis je les ai dans le cul. Qu'ils aillent "chier" ! (rires du public). Ça fait que je vous le dis, puis je vous parle en Canadien Français, puis je vous parle avec un langage dans un registre bien terre à terre ! Je suis probablement le seul initié ou le seul ésotériste de la planète qui parle de même.

Heureusement qu'on a un bon langage au Québec pour réellement la passer la vibration. Faites-vous pas "chier", puis faites-vous pas embarquer par du monde (des gens) qui sont spirituels, puis ésotériques, puis occultes, puis des maîtres, des ci, des ça, parce qu'eux autres aussi sont prisonniers de ça.

DM – *Bernard, si les forces, c'est nous autres ?*

BdM – Les forces, c'est nous autres dans la mesure où on est capable de les intégrer. S'ils nous intègrent, à ce moment-là c'est les forces qui dominent, c'est un niveau de possession, c'est une forme de possession, que ce soit à un niveau ou à un autre. Ça magnétise, des forces. ÇA MAGNÉTISE, DES FORCES ! Vous, vous pensez que les forces, c'est des "chums" (copains), puis vous voyez ça comme des relations d'Homme à Homme. Ce n'est pas de même !

Les forces de la Lumière, ça magnétise, puis que ce soit des forces astrales, que ce soit des forces du mental, ça magnétise, puis notre rôle, notre job en tant qu'êtres en évolution, pour passer de l'involution à l'évolution, c'est d'en arriver à ne plus être affectés émotivement, spirituellement, par ce contact qu'on peut vivre ou que l'Homme vivra avec eux autres.

À ce moment-là, ben, on devient intelligent, puis on devient normal, puis on devient réellement des Hommes dans le sens systémique du terme, c'est-à-dire qu'on devient des êtres intégraux, des êtres qui ont de la Volonté, qui ont de l'Intelligence, qui ont de l'Amour, qui ont de la conscience, puis qui passeront d'un plan de conscience à un autre, selon leur évolution future.

Mais de là à rechercher cette grande... C'est normal que l'Homme veuille comprendre l'invisible, puis où ça a commencé l'Univers, puis qu'est-ce que c'est que ça, qui c'est qui "*run",* comment ça s'appelle, puis c'est quoi l'Univers. Ça, c'est normal. Mais un jour, quand vous aurez suffisamment compris, vous verrez que ce qui est le plus important pour

vous autres, c'est vous autres ici, votre famille, vos enfants, votre job, votre steak, votre télévision, votre "char", votre survie, votre contrôle, c'est ça qui est important !

Le reste, c'est de l'illusion spirituelle ou des illusions ésotériques, des illusions occultes. Puis vous êtes chanceux, dans un sens, d'avoir accès aujourd'hui à cette instruction-là. Puis ce n'est pas tout partout dans le monde, c'est au Québec. Ils veulent que j'aille en France au mois de mai, mais je ne suis même pas sûr d'aller en France, parce que je ne veux pas recommencer en France ce que j'ai fait au Québec.

D'ailleurs, si je vais en France, je vais leur créer des chocs parce qu'ils sont tellement curieux les Français... L'ésotérisme... je vais les faire "chier" si j'y vais, ils vont avoir une *"*ostie*"* de choc les Français, attendez-vous... Vous êtes bien mieux de ne pas vous avancer trop vite ! C'est mieux de venir ici, puis de vous asseoir, puis écouter, parce que si j'arrive là-bas, ça va être bien pire.

Comment est-ce qu'il s'appelle le gars, ce chanteur qui a fait l'Olympia là ? Charlebois ! Il leur a donné une *"*ostie" de choc ! C'est ce que je pourrais faire aussi ! Je suis mieux de rester au Québec !

Ça fait que si vous entendez parler de moi, venez faire un petit tour de temps en temps, mais je ne suis pas intéressé à recommencer là-bas ce que j'ai fait. Ça fait que... L'ésotérisme !... (rires du public). J'en parle, si tu écoutes ma cassette là, elle va te revenir à Paris là ! Faites attention au silence, moi si je te parle du silence, tu vas voir qu'il n'y en a pas gros du silence. Le silence... "Câlisse de câlisse" ! "*No way",* "câlisse" ! Je peux bien être fâché ! (rires du public).

DM – *Bernard, la façon dont vous parlez là, on n'a pas avantage à aller jouer avec l'invisible, puis on devrait continuer à vivre nos vies comme on les vit, c'est décourageant, on investit des fortunes à évoluer, puis là on se fait évaluer ! (rires du public). C'est quoi le problème ? Les gens se transforment, ça devrait être assez, puis là ils veulent transmuter, ça a l'air d'être la fin du monde !*

BdM – Au lieu de vous occuper de vos femmes, vos enfants, vous voulez tous transmuter, tout le monde veut transmuter, c'est quasi une maladie, transmuter : *"je veux être conscient"*... Il y en a un qui vient me voir un jour : "*je veux fusionner"*... Il y en a un qui a voulu fusionner à mon séminaire, il a été "saoulé" trois jours (rires du public). *"*Crisse", tu vas savoir ce que c'est que fusionner ! Il y a des choses, il y a des choses qu'on apprend, Il y a des choses qu'on peut apprendre, il s'agit d'être bien dans notre peau !

D'abord, le canal, c'est eux autres qui l'ouvrent ! Quand bien même tu voudrais leur parler, s'ils ne veulent pas te parler, ils ne te parleront pas, ça fait que ça, c'est réglé ! Ça fait que tu ne peux pas aller chez Eaton te faire faire un passe-partout. Ça fait que c'est une maladie, la recherche !

Ben, ça, c'est parce qu'on n'a pas eu personne pendant l'involution pour nous dire : *"arrête donc de chercher là, travaille donc dans ton champ, occupe-toi donc de ta femme, puis occupe-toi donc de tes enfants, occupe-toi donc de ton steak".*Pars donc du principe là, que si tu n'es pas bien avec toi là, c'est parce qu'il n'y a personne qui t'a dit que t'es correct. Si

tout le monde vous disait : "*t'es correct là, t'es correct, t'es correct, t'es correct, t'es correct là"*, vous seriez tous bien avec vous autres !

Mais on s'est fait dire pendant des générations qu'on n'est pas correct, qu'on n'est pas correct, qu'on n'est pas correct, "crisse" qu'on n'est pas correct, "tabarnak*"*, on vous dit que vous êtes tous "pas corrects" si vous arrivez à vouloir transmuter, c'est quoi cette "crisse" d'affaire-là... "Câlisse de câlisse" !

Le curé dit : on n'est pas correct, la mère dit : on n'est pas correct, le père : on n'est pas correct, le boss : on n'est pas correct ! Allez donc tous "chier" ! (rires du public). Là, un jour, bon... À travers mon expérience qui est particulière là, eux autres ils me disent : "*je suis correct"*. Ça prenait eux autres pour me dire que je suis correct, pour savoir que j'étais correct, mais à partir du moment où quelqu'un te dit que tu es correct, ben, au moins tu peux le dire aux autres ! Mais il faut que ça vienne d'en haut.

Il n'y a personne d'intelligent sur la Terre, pendant des milliers d'années, qui a été assez intelligent pour te dire que t'es correct ! Pourquoi ? Parce que ça ne se pense pas que t'es correct, "crisse" ! Peux-tu penser que t'es correct quand il t'a été dit que tu n'étais pas correct, tu as amassé pendant des siècles une mémoire de "pas correct", ça fait qu'il n'y a personne, on est tous des mémoires de "pas correct". Ça fait qu'on ne peut pas le dire qu'on est correct, "câlisse" ! Ça fait que là, je vous le dis : on est correct. Allez-vous le comprendre un jour qu'on est correct ?

Là, vous allez dire... Je la vois venir la question : "on est tous le correct qu'on pourrait être"... (rires du public). Non, vous n'êtes pas aussi corrects que vous pourrez être dans le sens que vous n'êtes pas aussi perfectionnés dans vos corps que vous pouvez l'être. Mais donnez-vous du temps, ça vient avec le temps, comprends-tu ? Ça fait qu'avec le temps, vous allez être un petit peu plus corrects, un petit peu plus corrects, un petit peu plus corrects. En attendant, le correct que vous avez, c'est le correct que vous êtes, puis ce correct-là, arrêtez de "taponner*"* avec ! (rires du public).

DM – *Ça fait qu'on a le correct qu'on peut !*

BdM – Vous avez le correct qui est à la mesure de votre évolution, vous avez le correct qui est à la mesure de votre programmation, puis dans la mesure où vous savez que vous êtes corrects, que quelqu'un à l'autorité occulte est capable de vous dire : "*vous êtes corrects*", à ce moment-là vous êtes corrects. Puis avec le temps, une fois que vous partez sur le pli que vous êtes corrects, ben là, vous allez perfectionner votre correct, puis un jour vous allez être bien corrects ! (rires du public).

DM – *Savez-vous, Bernard, où est le problème, c'est si deux personnes correctes qui se rencontrent puis qui ne parlent pas de la même affaire, il y en a un qu'il faut qu'il ait un petit correct de plus que l'autre ?*

BdM – Ça s'ajuste, ça s'ajuste mais si toi tu es correct un petit peu, puis moi je suis correct un petit peu, puis on s'écoute parler, ben, on va se trouver un petit peu intelligents. Tu ne vas pas m'envoyer "chier" puis je ne vais pas t'envoyer "chier", puis je ne vais pas te dire que tu n'es pas correct, tu ne vas pas me dire que je ne suis pas correct. Je vais te dire : *"ah, c'est intéresssant ce que tu dis"*, puis toi tu vas me dire : *"ah, c'est intéressant ce que tu*

dis", on va mettre ça ensemble, on va trouver un autre plan de conscience créatrice, on va dire : *"c'est intéressant ce qu'on a parlé ce soir, hein"*... Ça fait que si on le faisait longtemps, on va se trouver corrects, "crisse" !

On parle nous autres depuis longtemps là, tu m'interviewes, moi je te réponds, on est corrects ! Elles sont toujours correctes tes questions, elles sont toujours correctes mes réponses, il n'y a pas de problème, on s'entend bien, bon ! Correct ! (rires du public). Cette maladie de "correct" ! Là, les psychologues ils veulent nous rendre corrects, puis là ils nous "dé-correctent", là ils nous *"fuckent"* le correct là ! On n'est pas correct... Là on n'est plus correct, tu sais, ça fait que ...

DM – *Ça, ça veut dire que les gens ne se donnent pas de l'autorité ?*

BdM – Ça veut dire que les gens ne se donnent pas "d'être intelligents". Le monde se compare, je vous l'ai déjà dit, vous vous comparez, vous êtes faits à l'os ! L'autre est un petit peu plus *"verbose" (prolixe)* que l'autre, l'autre est un petit peu plus *"verbose"* que l'autre, tu commences à te comparer à l'autre, c'est fini ! Ça fait que ce que tu es, c'est ce que tu es !

CE QUE TU ES, C'EST CE QUE TU ES ! Je pense, il n'y a rien qu'une personne sur la Terre qui réellement est capable de se prendre pour ce qu'elle est, c'est ma mère ! Elle a quatre-vingt-un ans la "bonne femme", va pas lui dire qu'elle n'est pas correcte, "crisse", elle va te lancer une assiette (rires du public). Tout est correct, c'est pas correct, correct, correct, mais elle est correcte ! Elle est correcte la bonne femme !

DM – *Mais vous, vous ne lui dites jamais qu'elle n'est pas correcte ?*

BdM – Non, parce qu'elle va me rentrer dans le mur ! (rires du public). C'est intelligent, parce que comme elle est correcte, elle est correcte. À quatre-vingt-un ans, c'est vital, c'est évident qu'il y a des reflets dans sa correction, mais elle est correcte. Comprends-tu ce que je veux dire ? Si elle parle, tu vas dire : elle est peut-être "*weird" (bizarre)*, mais elle, elle est correcte, tu comprends ce que je veux dire !

DM – *Vous, vous êtes confortable avec le correct de tout le monde ?*

BdM – Je suis confortable avec "le correct" de tout le monde parce que je sais que tout le monde est correct, c'est le monde qui ne pense pas "correct", qui ne voit pas correct, qui ne se trouve pas correct, puis le monde (les gens) qui nous disent qu'on n'est pas correct, tu continues ça dans une civilisation, tu es fait à l'os.

Puis on est des Québécois, puis même toi, en as-tu l'affaire du "t'es pas correct" ? "Crisse", on peut bien avoir le complexe d'infériorité, pourtant on est probablement un des plus grands peupes de la Terre, grande sensibilité spirituelle, il y a plus de connaissances ésotériques créatives au Québec qu'il n'y en a en France, qu'il n'y aura jamais en France. Le Québec, c'est probablement le pays le plus évolué de la planète au niveau psychique, puis on commence voilà dix, quinze ans.

DM – *Bernard, pour définir la structure de ce qu'on dirait, que le fait de se savoir correct dans l'expérience qu'on vit, ça nous fait vivre la certitude ?*

BdM – Ça nous amène éventuellement à *"*dealer" avec la certitude. Ce n'est pas facile pour un être qui a une conscience animale, qui a un centre émotionnel très développé, de supporter de la certitude, parce que quand tu vis de la certitude, tu es tout seul dans un sens, même si tu es inconscient quand tu vis de la certitude, c'est un petit peu comme si tu vis une conscience systémique. Ça fait que quand tu as une certitude, tu es tout seul.

Moi je rencontre bien du monde, je pourrais rencontrer bien du monde, puis je suis toujours tout seul. Je pourrais aller aux Indes, je pourrais aller en Europe, je pourrais aller aux États-Unis, que je rencontre n'importe qui, je suis toujours tout seul, parce que ça finit toujours que la certitude est tellement grande qu'elle place une vibration, mais supporter ça, ça prend des corps subtils très, très, très solides, ça prend une transmutation pour ça.

C'est pour ça que l'Homme va avoir, au fur et à mesure où il va transmuter, il va l'avoir cette certitude-là, mais si quelqu'un qui, techniquement, est supposé d'être intelligent ou qui est supposé d'avoir conscience, ne laisse pas savoir à l'Homme que l'Homme est correct, comment voulez-vous que l'Homme commence lentement à prendre conscience, comment voulez-vous que l'Homme commence à rentrer dans une sorte d'identité ?!

Parce que là, ce qui va arriver, c'est que les gens vont faire de la comparaison : "*Bernard de montréal est ici, moi ici, crisse, quand est-ce que je vais arriver là"...* Si vous vous comparez, vous êtes faits, c'est une illusion, c'est une illusion qui est mortelle, puis c'est une illusion que des gens dans le monde ésotérique utilisent pour se créer du pouvoir, puis avoir de l'ascendance sur vous autres. On appelle ça des maîtres !

DM – *Merci, Bernard (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

095 - L’ILLUSION DE SE SENTIR INDISPENSABLE

Daniel Ménard (DM) – *“L’illusion de se sentir indispensable”, nous accueillons donc Bernard de Montréal. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, dans les situations où les gens sont exposés à d’énormes pressions, souvent, surtout dans un cadre de travail, le fait de vivre selon la notion du mérite nous place dans des responsabilités qui nous donnent l’illusion ou l’impression fortement d’être indispensable à une entreprise, à une personne, à un groupe de personnes.*

Dans quelle mesure l’individu peut saisir la réalité de son côté unique, on dit souvent de l’Esprit, qu’il est unique dans sa manifestation, dans quelle mesure on peut savoir qu'on a une caractéristique unique, que les gens, disons, dans notre entourage ou dans notre environnement, peuvent disposer, peuvent dans un sens exploiter, si peut le regarder comme ça, et où l'individu peut se sentir une permanence à long terme dans un échange avec d'autres personnes ?

Dans quelle mesure, on peut dépasser l'illusion de se sentir indispensable et goûter à une permanence, dans un échange avec un environnement, un environnement de travail ou un environnement même dans une structure de couple, si c'est possible ? Je reformule la question ?

BdM – Non non, non non ! C'est une question intéressante. Quand un individu a un certain degré d'identité, qu'il se sent unique dans le sens de réellement bien se posséder, bien posséder ses moyens, avoir la perception qu'il est intelligent, qu'il a de l'intelligence, qu'il a ce que les Américains appellent une *“drive” (conduite)* intérieure, qu'il a un essieu en mouvement, dans ce cadre-là, dans la mesure où un individu a cette richesse, il est évident que déjà, il se situe devant la conscience sociale, dans ce sens que le monde lui doit moins psychologiquement.

Dans la mesure où un individu n'a pas ça, le monde lui doit plus. Le danger, surtout aujourd'hui à la fin du vingtième siècle, où tout est en transmutation rapide, transformation, changement, l'Homme a besoin d'avoir énormément de substance pour pouvoir passer à travers les temps qui courent. Et un individu qui n'a pas cette substance-là va chercher dans cette masse psychologique qu'on appelle la société, va chercher du support, va chercher du réconfort, va chercher des appuis qui, dans un temps difficile, ne lui viendront pas facilement comme auparavant.

Dans un temps... Plus les Hommes sont régis par les Lois de la survie animale, plus les Hommes sont forcés de se débattre ou même de combattre dans une société, parce que la tarte, les morceaux de la tarte sont de plus en plus petits, ou sont de plus en plus difficiles à atteindre, à aller chercher, moins les Hommes seront doués naturellement pour les autres. Et à ce moment-là l'Homme aura besoin d'être réellement très solide, très serré, très bien taillé dans sa propre pierre pour pouvoir demeurer, pour pouvoir continuer, et pour éventuellement atteindre ses propres sommets.

Quand, dans une société, les choses vont bien, quand il y a un certain ordre établi comme nous avons, par exemple, durant la guerre, durant la guerre il y a des sociétés qui bénéficient, durant les périodes patriotiques, quand l'économie roule assez bien, il y a beaucoup d'entregents. Mais quand les choses sont difficiles, c'est à ce moment-là que l'Homme, en tant qu'individu, doit pouvoir identifier dans le monde, des Hommes avec lesquels il peut travailler d'une façon créatrice.

Si l'Homme n'identifie pas des individus ou ne se crée pas des alliances, ce que j'appelle des alliances, non pas des amitiés, mais des alliances, dans ce sens que l'Homme n'en arrive pas à travailler avec des Hommes sur le plan de l'Esprit, à ce moment-là les forces sociales, les conditions sociales qui régissent la survie seront très très difficiles. Et l'Homme aura de la difficulté à s'assurer une continuité, une permanence sur le plan de la survie, à la mesure de sa nobilité, à la mesure de sa puissance interne, à la mesure de ses facultés.

Donc c'est très important que l'Homme moderne, l'Homme d'aujourd'hui établisse des liens très très serrés avec des Hommes qui ont un même acabit d'Intelligence. Par contre, s'il établit des liaisons avec des gens qui sont réellement du menu fretin, à ce moment-là il paiera le prix, il n'y aura pas de permanence, parce que les temps sont trop durs, et avec les années, les temps deviendront plus durs !

DM – *Bernard, comment on peut reconnaître la permanence dans un être ? Quand on rencontre un individu, un échange d'activité, de communication ?*

BdM – Un être doit être testé dans sa permanence. Si vous ne testez pas les Hommes dans leur relation avec vous au niveau du travail, au niveau de la vie, au niveau de la construction, si vous ne les testez pas, à ce moment-là vous n'aurez jamais de mesure d'eux.

On ne peut pas prendre l'Homme à son apparence extérieure, on ne peut pas prendre l'Homme à sa valeur apparente, à la valeur qui s'extériorise ou à la valeur de sa personnalité. On ne peut prendre l'Homme qu'en fonction de ce qu'il est réellement, et ça, il faut qu'il soit testé. Et c'est très très sérieux ça, de comprendre ceci.

Si je regarde ma propre expérience, tous les gens qui viennent en relation avec mon expérience, que ce soit sur le plan personnel ou que ce soit sur le plan public, quelque part dans le temps... L'expérience... Ils sont testés, pour voir de quoi ils sont faits, parce que c'est inutile pour un Homme qui a une certaine centricité, une certaine conscience, une certaine force, une certaine habilité, de travailler avec des gens qui, avec le temps, vont affaiblir, vont laisser tomber.

Un Homme qui veut faire quelque chose ne peut pas laisser tomber. D'ailleurs, si sa vibration est trop forte, il ne peut pas laisser tomber. Et si on travaille avec des gens qui n'ont pas cette carapace, cette force, cette substance de ne pas laisser tomber, à ce moment-là on ne peut pas aller très loin. Et c'est pour ça qu'il faut les tester. Moi si j'étais chef d'entreprise, je testerais tout le monde, les gens les plus élevés dans l'entreprise jusqu'aux plus bas, pour m'assurer qu'il y ait de la cohésion d'Esprit dans l'entreprise.

À ce moment-là les gens qui sont faibles, les gens qui n'ont pas la substance, ils s'en vont, et les gens qui demeurent, deviennent réellement des piliers de l'entreprise, et deviennent des frères en Esprit, ils créent un nouveau plan de communication, ils créent un nouveau plan de structure, de travail, ils créent un plan d'alliance, et c'est avec ces gens-là que tu peux faire des choses absolument extraordinaires.

Sinon, nous traitons avec des gens qui n'ont pas suffisamment de force, donc qui sont dans un sens, un peu comme les oiseaux qui se promènent sur le dos des animaux pour manger leurs puces, les parasites. Et moi je n'aime pas le parasitisme. C'est une raison, d'ailleurs, pour laquelle je suis très très, pas universellement, mais dans certaines catégories, je suis contre le socialisme ou le libéralisme social.

Je suis contre une trop grande libéralisation des gouvernements, parce que l'Homme qui n'a pas de force, l'Homme qui n'est pas capable de se prendre en main, devient automatiquement un facteur parasitique sur la société. Et ce sont les gens qui fonctionnent qui les nourrissent, qui les supportent, ainsi de suite, et ça, c'est très dangereux. D'ailleurs, c'est ça qui va créer le crash économique dans le monde occidental.

Mais si on regarde sur une base personnelle, sur une base de conscience, sur une base de travail réellement solide pour foncer, parce qu'il y a énormément de possibilités aujourd'hui, comme il y en a toujours eu, il y a toujours des possibilités, l'Esprit peut toujours créer de nouvelles possibilités, de nouvelles formes, mais les temps deviennent plus difficiles, et c'est très important pour l'Homme de réellement savoir avec qui il travaille.

DM – *Est-ce que le test dont vous parlez a des caractéristiques particulières ? Parce que tester un être...*

BdM – Ça peut être des tests d'ordre émotionnel, d'ordre mental, d'ordre matériel. Un test c'est un test ! Ça dépend comment s'achemine votre relation avec l'individu. Et dans la mesure où deux Hommes sont réellement... ont les coudes très serrés, dans ce sens qu'ils ont le même Esprit, à ce moment-là, ces êtres-là sont capables de se supporter. S'il y en a un qui tombe, il le remonte, il l'aide, ainsi de suite, et ils continuent ensemble leur chemin, mais c'est très important.

D'ailleurs, ça devrait faire partie de la psychologie des amitiés de tester la substance des êtres avec lesquels vous êtes en relation. Sinon, vous avez des relations humaines basées sur le sentiment, vous avez des relations humaines basées sur l'émotion, sur des attitudes particulières, sur vos signes astrologiques. Et la première chose que vous savez, vous travaillez avec des Hommes pendant deux ans, et la chose éclate, au lieu de travailler avec des Hommes pendant vingt, trente, quarante ans, et créer des empires.

Il faut qu'il y ait de la permanence pour créer des empires, il faut que les Hommes soient réellement trempés, il faut qu'il y ait un acier réellement solide, et ça, c'est la responsabilité de ceux qui gèrent les Hommes, c'est la responsabilité de ceux qui allument, qui sont pris de ce feu sacré de la créativité. C'est ça le rôle de réellement... Ils le font dans l'armée. Dans les armées, c'est ce qu'ils le font, les Hommes sont testés, il y a une initiation dans l'armée, quand vous rentrez petit garçon, dix-huit ans dans l'armée, vous êtes testé.

Vous êtes flagellé psychologiquement par un officier, par ceux qui vous entraînent, pour voir si vous allez casser, et ce sont ces gens-là qui deviennent éventuellement des généraux, ainsi de suite. Et dans la société, dans l'entreprise, c'est la même chose, il faut que les Hommes soient testés. S'ils ne sont pas testés, à ce moment-là ils ne peuvent pas donner du meilleur d'eux-mêmes. Par contre, ceux qui testent doivent être des êtres de grand esprit, sinon ça devient de la domination, ça devient de la sauvagerie, ça devient...

DM – *C'est justement la différence entre les deux qui est difficile ?*

BdM – Ah ! Ben, là, je parle pour l'Homme conscient, je parle pour l'Homme intelligent, je parle... S'il faut que j'amène toujours des conditions et des conditions, et des conditions pour expliquer des principes, à ce moment-là je n'arrêterais pas.

DM – *Bon, dans le phénomène, Bernard, d'être indispensable, une personne...*

BdM – Aucun Homme n'est indispensable, avoir l'impression d'être indispensable, c'est déjà une faiblesse. C'est déjà une faiblesse, aucun Homme n'est indispensable, parce que se croire indispensable, c'est avoir l'illusion d'être utile, c'est avoir l'illusion d'être meilleur qu'un autre. Il y a des Hommes dans le monde qui sont réellement extraordinaires, si vous les rencontrez, vous vous apercevez que vous n'êtes pas aussi indispensables que vous pensez, parce qu'il y a toute une hiérarchie de personnes, de personnages dans le monde, il y a des Hommes extraordinaires.

Quand est-ce qu'un Homme devient indispensable ? Un Homme devient indispensable quand il a réellement été façonné dans son acier, là il devient indispensable, et là, il devient indispensable parce que sa créativité est abondante, parce que son Intelligence est très grande, parce que son Esprit est très équilibré.

Moi je connais des gens qui sont indispensables. Je travaille avec une personne en Haïti qui est indispensable. Mais il est indispensable pourquoi ? Non pas parce qu'il est bon, non pas parce qu'il est créatif, parce qu'il y a d'autres personnes dans le monde qui sont aussi bonnes que lui, et même plus créatives que lui, mais parce qu'il a un Esprit très solide, il a un Esprit qui est réellement coulé dans le bronze. C'est pour ça qu'il est indispensable.

Donc à ce moment-là, si nous faisons quelque chose ensemble, je sais qu'il ne va pas craquer. Donc un Homme devient indispensable quand, avec lui, lorsque nous créons quelque chose, nous savons qu'ensemble nous allons aller au bout du processus créatif, parce que nous n'avons pas de doute dans la permanence de l'Intelligence créatrice, là à ce moment-là l'Homme est indispensable. Mais ce n'est plus une qualité, c'est simplement une présence de l'Esprit par rapport à l'autre Esprit.

Mais si nous sommes indispensables, nous nous croyons indispensables, nous allons vivre des expériences difficiles et des illusions très graves, parce que dans la mesure où nous venons en contact avec des Hommes qui sont réellement faits de ce feu et qui ont cette teneur d'Esprit, les Hommes indispensables, pour eux ça n'existe pas. Et pour qu'il y ait indispensabilité, il faut que ce soit sur le plan de l'Esprit, et à ce moment-là, ces Hommes-là, ils les reconnaissent, ils savent les reconnaître, parce qu'ils sont faits du même feu qu'eux.

C'est là que l'indispensabilité existe, tandis que pour nous, l'indispensabilité, nous nous l'octroyons sur le plan psychologique, parce que nous avons beaucoup d'insécurité. Nous avons besoin sur le plan de l'ego d'être rassurés, nous avons besoin d'être mérités, nous voulons que les gens nous regardent, nous voulons que les gens nous donnent une mesure de nous-mêmes. Et ce n'est pas à l'Homme de nous donner une mesure de soi, c'est à soi-même de se donner une mesure. Donc il faut faire attention à ça.

DM – *Est-ce que l'impression d'être indispensable est temporaire pour certains, dans le sens que... Comme la personne, vous le notez... Est-ce qu'en relation avec un temps donné elle est indispensable, mais dans un autre temps, elle ne le serait plus ?*

BdM – Oui, il y a des évènements dans la vie qui nous amènent ensemble où une personne devient indispensable, mais ce n'est pas qu'elle est indispensable, elle fait partie d'un plan de vie, elle fait partie d'un karma à épurer. Pour moi, l'indispensabilité psychologique, c'est simplement un karma à épurer. C'est pour ça que les gens se sentent indispensables.

Un homme est marié à une femme, il croit que la femme est indispensable à sa vie, parce qu'il a un karma à brûler avec elle. La même chose pour l'Homme qui est avec elle, il a un karma à brûler avec elle, donc ils se sentent indispensables.

Mais pourquoi ils se sentent indispensables ? Parce qu'ils n'ont pas la capacité de se dispenser de l'autre. S'ils avaient la force de se dispenser de l'autre, ils brûleraient le karma qui les rend indispensable l'un à l'autre. C'est l'histoire des liaisons, c'est l'histoire des relations, c'est l'histoire des amitiés ou des intimités humaines.

Ce qui donne chez l'Homme involutif une sorte de besoin “d'être avec”, c'est souvent un karma à traiter. Donc on a l'impression que l'autre est indispensable. Alors qu'ils seraient indispensables seulement s'ils étaient dans le même Esprit, à ce moment-là, la notion d'indispensabilité n'existerait plus parce que le facteur émotionnel qui est collé à cette notion ne serait pas présent.

Moi, ma femme est indispensable dans ma vie, dans le sens qu'elle est totalement présente dans ma vie, et moi je suis totalement présent dans sa vie. Dans ce sens-là, on est indispensables l'un à l'autre, parce qu'on vit des rapports très très étroits sur le plan de mental. C'est dans ce sens-là que nous sommesi indispensables, mais je ne suis pas émotivement indispensable à ma femme et vice versa, parce que nous ne vivons pas notre alliance sur le plan psychologique de l'ego, ainsi de suite. Donc il y a Intelligence, c'est l'Intelligence qui nous rend indispensable, ce ne sont pas les sentiments.

DM – *Donc si je comprends bien, quand on est dans l'Esprit, on n'a pas peur de perdre un élément ou une personne qui est unique dans notre vie ?*

BdM – Non ! D'ailleurs il n'y a pas de possibilité de perdre parce que vous avez des alliances. L'Esprit, quand il se marie à l'Esprit, c'est lui qui lie. Vous ne pouvez pas délier psychologiquement ce que l'Esprit lie, c'est impossible. Vous pouvez délier psychologiquement ce que l'ego, la personnalité lie. Les Hommes le font, vous avez des divorces tous les jours, vous avez des Hommes qui rentrent dans l'industrie, qui ressortent.

Mais sur le plan de l'Esprit, vous ne pouvez pas délier, parce que deux Esprits qui se reconnaissent, qui sont ensemble, qui sont totalement mutuellement compatibles sur le plan psychique, ont une destinée ensemble qui ne fait pas partie du lien karmique, mais qui fait partie de la transmutation de leurs faiblesses, de leur karma personnel. Et à ce moment-là il y a une liaison sur le plan matériel, il y a liaison au-delà du plan matériel.

DM – *La constitution de ce lien d'Esprit, c'est lié comment sur les plans ? C'est lié en relation avec un plan ou c'est lié par rapport à l'individu comme tel ?*

BdM – Ça fait partie de tous les plans, c'est sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan éthérique, sur le plan physique. L'Homme est multidimensionnel et il peut se connecter multidimensionnellement à l'être, mais pour que ceci se fasse, il faut que l'Esprit soit allumé, autrement dit, il faut que la personnalité soit réellement... Il faut que l'être passe du stage de la personnalité à la Personne, il faut qu'il y ait transmutation du lien karmique, qu'il y ait transmutation du karma, qu'il y ait transmutation de la mémoire. Il faut qu'il y ait transformation complète de ce que l'âme karmiquement étant, est.

DM – *Est-ce que la différence, Bernard, entre le lien karmique et le le lien d'Esprit, est-ce que vous pourriez...*

BdM – Ah ! C'est une très grosse différence. Le lien karmique, c'est une épreuve, le lien karmique, ça fait partie de la descente de l'âme dans la matière, c'est l'incarnation, c'est l'ignorance, c'est la substitution de la Lumière pour des passions psychiques, ce que vous appelez les personnalités.

Le lien karmique, c'est l'accumulation d'immenses mémoires qui sont véhiculées par vibration à travers le mental, à travers l'émotion, à travers la physicalité. Le lien karmique c'est l'ignorance du droit, alors que le lien d'Esprit, c'est la présence du droit, c'est la conscience du droit.

Un être qui a un lien d'Esprit avec un autre être, facilement, reconnaît le droit de l'autre à tous les niveaux, et vice versa. Tandis que sur le plan du lien karmique, dans une relation entre deux Hommes, l'un ne reconnaît pas facilement le droit de l'autre. D'ailleurs, ça fait partie du partage des droits, ça fait partie du partage des responsabilités, ça fait partie des souffrances, ça fait partie des questionnements personnels, ainsi de suite. Il y a une grosse différence entre le lien karmique et le lien d'Esprit.

DM – *C'est au niveau des droits ?*

BdM – C'est au niveau des droits d'expression. Un homme qui est dans l'Esprit, une femme qui est dans l'Esprit, ou deux êtres qui sont dans l'Esprit ont mutuellement des droits

d'expression qui sont absolument sans équivoque, dans le sens qu'un aura la vibration capable ou pouvant, de par nécessité, et de par Loi universelle, sympathiser, être en sympathie vibratoire avec l'autre, comprendre l'autre.

Tandis que sur le plan de la personnalité, sur le plan du lien karmique, ce n'est pas évident, d'ailleurs c'est pour ça que le karma existe, c'est pour ça que les souffrances existent entre les individus, c'est pour ça que les tirades existent entre les individus, il y a toujours du rififi entre les Hommes. Pourquoi il y a du rififi entre les Hommes ? Parce que les Hommes n'ont pas d'Esprit, ne sont pas dans leur Esprit.

Si les Hommes étaient dans leur Esprit, il n'y aurait pas de rififi entre les Hommes, ni sur le plan du couple, ni sur le plan des entreprises, ainsi de suite, ainsi de suite. Donc il n'y aurait pas de karma à brûler, ce serait simplement une aventure, une destinée dont chaque individu serait conscient à la mesure totale de son être.

DM – *Est-ce que les liens d'Esprit, quand ils sont reconnus, établissent, de par le fait de cette reconnaissance-là, une permanence ?*

BdM – Oui, oui, c'est là que ça commence la permanence.

DM – *Vous dites que la permanence se reconnaît dans la reconnaissance du lien d'Esprit entre les deux êtres ?*

BdM – La reconnaissance, c'est une conséquence de la reconnaissance de l'Esprit de l'autre. Donc ce n'est pas un effort psychologique la reconnaissance, c'est un droit acquis, ça fait partie des Lois de l'Esprit. L'Esprit, c'est une dimension de l'Homme qui a des droits. L'âme, c'est une dimension de l'Homme qui n'a pas de droit.

Donc dans le lien karmique il n'y a pas de droit. Sur le plan de l'Esprit il y a des droits. Et même l'Homme qui œuvre ou qui travaille ou qui est en communication avec le plan mental, où il y a des Intelligences très avancées, l'Homme sait qu'il a des droits. L'Homme doit exercer ses droits, d'ailleurs, c'est ce qui permettra l'évolution de la nouvelle Humanité. Il faut que l'Homme exerce ses droits.

Pourquoi nous sommes arrivés à un moment, je parle sur une très très petite échelle, pourquoi dans l'Histoire de l'Humanité, même à une petite échelle, c'est une petite échelle sur le plan planétaire, mais sur le plan cosmique, c'est une grosse échelle, pourquoi nous sommes arrivés à un point où l'Homme doit en arriver à substituer la religion pour l'Intelligence "éclair", l'Intelligence intégrale ? Pourquoi ? Parce que dans la religion, il n'a pas de droits, les "dieux" ne donnent pas de droits aux Hommes, les esprits ne donnent pas de droits aux Hommes, d'ailleurs c'est pourquoi les mystères existent.

Alors que dans l'Esprit, dans la conscience, dans la conscience mentale, dans l'Intelligence intégrale, dans la mesure où cette Intelligence est très intégrée, il y a des droits. L'Homme découvrira ses droits. Et découvrant ses droits, il sera de plus en plus en fusion, donc il sera de plus en plus en position psychique, mentale, universelle, cosmique, éthérique, de faire descendre cette énergie et de renverser le rôle de l'Esprit, de renverser le rôle des mondes invisibles, qui ont gardé l'Homme dans l'ignorance depuis des millénaires, pour différentes raisons, que ce soit sur le plan astral des âmes, ou que ce soit sur le plan mental des esprits.

D'ailleurs, l'Homme découvrira un jour que même dans le monde de la Lumière, ce que nous appelons nous, spirituellement, le monde de la Lumière, même dans le monde de la Lumière, il y a un mal. Il y a un mal qui existe dans le monde de la Lumière et les êtres qui sont sur ces plans le savent. Une personne, toute personne qui peut facilement communiquer avec eux, se le verra avouer, qu'il y a un mal dans le monde de la Lumière.

Et ce mal-là, c'est leur état de perfection, ces êtres-là sont tellement perfectionnés qu'il sont coulés dans le ciment ; et toute société qui est trop perfectionnée, qui est très très avancée, qui est très perfectionnée, en arrive éventuellement à ne plus pouvoir se régénérer sur le plan psychique.

Donc les êtres qui font partie des mondes de la Lumière ne peuvent plus se régénérer, c'est pourquoi ils sont obligés, et ils seront obligés, ils n'ont pas de choix, de vivre la fusion avec l'Homme, parce que cette fusion sera amenée sur le plan matériel par des initiés. Et à ce moment-là, les Hommes seront en position éventuellement de pouvoir trancher les questions de la vie ou de la mort avec ces êtres-là, et recouper un peu de l'énergie qui leur est due, afin que l'Homme, éventuellement, ait le pouvoir sur la matière.

Sinon ces êtres-là seront toujours et demeureront toujours des êtres faisant partie de l'invisible, faisant partie des mondes éthérés, et l'Homme demeurera toujours une créature.

Il faut que ceci cesse un jour, donc le droit fait partie des Lois de l'Esprit, et le monde de l'Esprit est en évolution, et ce n'est pas fini, il y a des choses que même ces Intelligences-là devront et seront obligées d'apprendre, parce qu'éventuellement il y aura des êtres qui viendront sur le plan matériel et qui aménerontavec eux des archives de connaisssance tellement avancées que même les êtres que nous appelons, que nous avons appelés pendant l'involution des êtres de Lumière, seront obligés d'écouter, de regarder.

Parce qu'il y a dans toute investiture d'Intelligence, des nouveaux programmes d'évolution qui font partie des mystères de leur propre monde, dans ce sens qu'il y a des sciences qui ne sont pas découvertes. Il y a des sciences qui ne seront découvertes que dans la fusion, et il y a des sciences qui, éventuellement, mettront un arrêt au fait que l'Homme n'a pas, sur le plan matériel, ses droits.

Mais ceci demande une grande conscience, et pour ceci, il faut que l'Homme en arrive éventuellement à mettre totalement de côté l'esprit religieux ou sa conscience spirituelle involutive, parce que si l'Homme demeure un être spirituel, il ne pourra jamais, jamais en arriver, au cours de l'évolution, à confronter des Intelligences qui ont un droit de parole, non pas basé nécessairement sur l'Intelligence, mais un droit de parole basé sur le contrôle de la vibration.

Un droit de parole qui est basé sur le contrôle de la vibration invite automatiquement ou invitera automatiquement l'Homme à pouvoir perdre le pouvoir de la pensée, ou à pouvoir perdre le pouvoir de discussion de la dialectique avec ces êtres-là. Et l'Homme ne peut pas perdre ce pouvoir, et pour qu'il regagne ce pouvoir, il faut qu'il ait absolument la capacité d'assertir son Esprit devant tous les esprits, que ce soit des esprits humains ou que ce soit des esprits dans le monde de l'invisible. Un Homme qui n'a pas compris ceci n'a rien encore compris. Ceci, ça fait partie de l'évolution.

L'Homme, c'est un être qui a un certain degré de présence d'Esprit et il devra éventuellement avoir un total degré de présence d'Esprit, et ça, c'est à la mesure où il aura converti l'énergie de l'âme, c'est-à-dire ses mémoires, déspiritualiser son être pour venir en confrontation intégrale avec des Intelligences qui font partie du plan mental, mais qui, eux, baignent dans une Lumière très grande, dans des mondes de grande perfection, mais qui, à cause de cette perfection, représentent pour l'Homme en évolution jupitérienne, un côté solaire qui n'a pas encore été expliqué dans le monde, mais un côté solaire qui a un degré de mal.

Et quand je dis un "degré de mal", je ne veux pas dire un mal planétaire, je ne veux pas dire un mal qui détruit, je ne veux pas dire un mal qui enlève à l'Homme sa personnalité, je ne veux pas dire un mal qui mène à l'ignorance de soi, je veux dire un mal qui empêche l'Homme d'être totalement en présence de lui-même.

DM – *En présence de lui-même, vous parlez par rapport à sa Source ?*

BdM – Non. En présence de lui-même ! En présence de lui-même, ça veut dire capable de faire ressurgir dans son incarnation matérielle les forces qui font partie de ses archives. Faire ressurgir toutes les mémoires qui font partie de ses sciences accumulées sur d'autres systèmes, ramener cette science dans la matière, et confronter les êtres qui sont des supports techniques pour lui, qu'on appelle la pensée. Parce que la pensée, le monde de la pensée, les êtres qui sont à la Source, ce que nous appelons les Ajusteurs de pensée, ce sont des supports techniques.

Ce sont des supports techniques tant que l'Homme est sur le pan matériel parce qu'il a un cerveau, donc ce cerveau doit être constamment mis en vibration pour qu'il ne s'éteigne pas. Mais sur le plan éthérique, ces êtres-là n'ont plus de fonction technique, et sur le plan éthérique, ces êtres-là travaillent avec l'Homme, et ils devront éventuellement le servir, dans la mesure où l'Homme en fusion aura la capacité de supporter leur vibration.

Donc si l'Homme est capable de supporter leur vibration dans le matériel, c'est-à-dire en arriver à pouvoir réellement traiter avec eux dans une mesure de grande égalité, pour les forcer à ce qu'il ait son propre pouvoir créatif sur le plan matériel, l'Homme pourra s'habituer à passer à un autre plan, le plan éthérique, et éventuellement il pourra travailler avec eux. Et ces êtres-là seront simplement des signataires d'une nouvelle convention... *(coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours (…) Par rapport à une transmutation émotive, par rapport à une transmutation psychlogique de son ego involutif basé sur une ignorance très grave, l'Homme ne pourra jamais faire la conquête des plans et l'Homme ne pourra pas passer sur le plan éthérique en conscience. L'Homme ne pourra pas immortaliser sa conscience, l'Homme ne pourra pas devenir dans le fond ce qu'il sait qu'il doit devenir, parce que tous les Hommes sont anti-mort, aucun Homme ne veut mourir, aucun Homme n'est intéressé à mourir. Ce n'est pas le phénomène de la mort dans le sens psychologique du terme qui est le problème, c'est le phénomène de la mort dans le sens astral du terme.

Que l'Homme sorte de son corps matériel, qu'il laisse l'enveloppe, ça, c'est normal, parce qu'éventuellement la vibration est trop grande, donc l'Homme ne peut pas demeurer indéfiniment sur un plan qui est bâti simplement pour l'expérience de l'âme, l'Homme doit passer à un autre plan. Mais la vie, ce n'est pas sur le plan astral. L'Homme, ce n'est pas indéfiniment sur le plan matériel. La vie, c'est sur le plan éthérique.

Mais pour que l'Homme puisse passer à cette évolution jupitérienne et qu'il entre dans la phase directe de cette évolution, il faudra qu'il comprenne un jour que la substance même de sa conscience est en opposition avec le principe même du droit qui fait partie des conventions universelles, qui fait partie des conventions systémiques, et qui lui permettra éventuellement de savoir d'où il vient, où il va et ce qu'il fait.

Sinon nous demeurerons toujours des êtres en voie de question philosophique et nous serons toujours des êtres piégés par une ignorance qui est fondamentale, et nous ne serons pas capables de réellement connaître et de puiser dans cette grande force qui est soi-même, mais qui n'a rien à voir avec ce qu'on appelle l'Ajusteur de pensée.

Il y a des livres qui sont produits dans le monde qui sont très intéressants, parce qu'ils donnent une définition graphique, et même ils établissent une morphologie géographique des mondes invisibles, mais ce n'est pas les textes qui sont conjurés par des mondes parallèles qui doivent inviter l'Homme à la conscience universelle.

C'est l'Homme qui doit s'inviter à la conscience universelle en regardant ces grands textes, ces grands livres, ces informations qui viennent, et en établissant sur le champ, dans la relation qu'il vit, surtout quand il est en communication télépathique avec ces mondes, le droit, son droit.

Qu'est-ce que c'est le droit de l'Homme ? Le droit de l'Homme c'est de savoir, le droit de connaître, le droit de la voyance du futur, le droit de ne pas faire des erreurs, le droit de connaître les conséquences, le droit de reconnaître les Hommes. Ça, ce sont les droits de l'Homme sur le plan matériel.

Sur le plan éthérique c'est quoi ? Le droit de pouvoir égaliser son centre, son plexus solaire avec n'importe quel étranger qui vient de n'importe quel espace, dans une conscience morontialisée. Ça, c'est son droit ! Le droit de se transporter à volonté sur d'autres plans, dans d'autres mondes, en utilisant son véhicule éthérique comme transport séraphique, ça c'est son droit !

Quels autres droits il a ? Il a le droit de construction. Le droit de construction basé sur les architectures du mental qui sont fondamentalement quoi ? Qui sont basées sur le principe de la résonance. L'Homme doit connaître les Lois de la résonance. Ces Lois de résonance sont fondées sur quoi ? Elles sont fondées sur sa capacité de vibrer, de vibrer à quoi ? De vibrer à tout ce qui est grand, de tout ce qui est bon, de tout ce qui est intelligent, de tout ce qui est constructif, de tout ce qui est évolutif, de tout ce qui est infini, de tout ce qui est parfait, de tout ce qu'il a besoin. Avec ceci, il a les outils pour travailler.

Plus tard il découvrira d'autres droits ! Ses droits seront expliqués dans un temps, ce n'est pas important pour le moment d'expliquer ses droits à l'Homme, parce que l'Homme a de la

misère déjà à comprendre ses droits humains. Donc c'est inutile pour moi d'aller trop loin dans l'occulte des droits de l'Homme. Mais je sais une chose, que l'Homme éventuellement, ne doit plus vivre de partage entre lui-même et les forces des mondes invisibles.

Je suis fatigué de voir des Hommes qui s'éreintent dans le monde à balbutier des prières ou à vivre des convocation avec l'invisible, ou à s'abreuver de notions occultes simplement pour le plaisir de leur esprit spirituel.

Il faut éventuellement que l'Homme en arrive à dégrader l'Intelligence morontialisée qui fait partie des systèmes extérieurs et à leur redonner une puissance, c'est-à-dire à les réactiver en relation avec lui-même, parce que l'Homme, en tant qu'être jupitérien, en tant qu'être fusionné, est quelque chose qui pour eux, ces êtres-là, n'est pas connu.

DM – *Ils ne connaissent pas la conséquence ?*

BdM – Ils ne connaissent pas la conséquence de la vibration qui émane du mental en fusion, parce que la fusion pour eux, c'est un essai, c'est une technique de transformation des plans, pour permettre éventuellement qu'il y ait une substitution entre l'égocentricité des paramètres universels que vous appelez vous, les Éternels, pour permettre éventuellement à ce que l'Homme retrouve sa place, non pas dans les espaces et les plans matériels ou immatériels, mais dans le centre même de la conscience morontielle.

Donc ça fait partie de la science de ces mondes avancés, ça fait partie de la science de l'Homme, ça fait partie de l'Esprit, donc il y a des Hommes qui s'incarnent sur le plan matériel pour apporter cette science sur la Terre, mais cette science doit venir sur la Terre par les Hommes.

C'est l'Homme qui doit être l'ambassadeur de l'Homme, c'est l'Homme qui doit être le messager de l'Homme. Ce ne peut pas être des êtres qui font partie de l'invisible qui doivent être les ambassadeurs de l'Homme, donc ce sont des initiés, moi j'en suis un, il y en a certainement d'autres.

Les initiés ont le rôle d'être des ambassadeurs de l'Homme, c'est-à-dire d'amener des plans universels, des planètes d'où ils viennent, de l'information qui fait partie de leur statut universel, pour finalement arriver ici, donner à l'Homme de l'information, pour que l'Homme puisse finalement vivre cette information, connaître cette information mais à travers le filtre de l'Homme morontialisé, pour que les Hommes qui ne sont pas encore en voie d'évolution jupitérienne puissent se protéger contre le mensonge cosmique.

Donc le travail est très grand, il est très vaste, le travail continuera pendant des siècles, parce que nous commençons maintenant une évolution universelle, sur une petite échelle, tout se fera sur le plan individuel, mais l'Homme doit en arriver un jour, à réellement reconnaître les paramètres psychiques de son intouchabilité.

Et si l'Homme n'est pas capable de reconnaître les paramètres psychiques de son intouchabilité, éventuellement il va mourir, il va retourner en astral pour se réincarner, pour qu'éventuellement il en arrive à ceci. Parce que l'Homme, un jour, devra à volonté pouvoir sortir de son corps matériel, revenir dans son corps matériel, éventuellement laisser de côté

son corps matériel, et morontialiser sa conscience. Ça fait partie de son devenir, ça fait partie de sa réalité, ça fait partie de son immortalité, ça fait partie de sa permanence, ça fait partie de son droit.

DM – *Bernard, quand vous parlez de droit, est-ce que les droits humains qu'on connaît par le biais de la Loi, ou ces choses-là, est-ce que ça découle des droits qu'on a vis-à-vis de l'Esprit ?*

BdM – Les droits humains sont des conventions établies par l'Homme en fonction du niveau de conscience de l'Homme. L'Homme établit des droits en fonction du niveau de conscience. Des droits, par exemple, dans une conscience sociale, à l'intérieur d'un système soviétique, étaient très limités. Des droits dans le monde public d'aujourd'hui en Occident sont moins limités. Mais ça, ça fait partie des conventions planétaires, ça fait partie de l'expérience de l'Homme.

Un jour l'Homme ne sera plus sujet aux droits planétaires, parce que l'Homme sera capable de passer d'un espace-temps à un autre, l'Homme pourra passer d'un état de conscience à un autre. Donc sur le plan matériel, l'Homme s'il est intelligent, conscient, s'il connaît les Lois d'harmonie, il respecte les Lois de ce plan-là. S'il passe sur un autre plan, il y a d'autres Lois et il doit les connaître, ainsi de suite.

Donc les droits que nous avons sur notre planète sont des droits qui font partie de l'expérience collective de l'Humanité, ce ne sont pas des droits qui font partie de la conscience systémique de l'Homme, ce sont des droits qui font partie de la conscience planétaire de l'Homme. Sur le plan éthérique, l'Homme aura d'autres droits, il y aura d'autres conventions qui font partie de la conscience systémique de l'Homme.

Par exemple, un être qui est en conscience éthérique ne peut pas à volonté interroger les Éternels, ça fait partie des Lois, on ne peut pas interroger les Éternels, pourquoi ? Parce que les Éternels ont le droit de faire la gestion du temps, c'est leur rôle. Si nous interrogeons des êtres qui font la gestion du temps, à ce moment-là nous troublons le temps, et nous pouvons créer des cataclysmes terribles sur le plan matériel.

Donc pour que l'Homme puisse interroger les Éternels, c'est-à-dire interroger des êtres qui font la gestion du temps, il faut qu'il soit lui-même en dehors de son propre temps. Il faut qu'il soit en dehors du temps morontiel, c'est-à-dire il faut qu'il aille faire une petite ballade dans le système, sortir des régions inférieures de sa conscience morontielle, et à ce moment-là il peut interroger le temps.

Mais quand il va revenir, il sera obligé de respecter la Loi et ne pas interroger le temps, donc dépendant de son niveau de conscience, de son niveau d'évolution, sa capacité de se transporter dans des systèmes graphiques, et il ira chercher beaucoup d'information, mais il ne pourra pas ramener sur des plans inférieurs cette information, sinon il créera des tremblements, il créera des problèmes.

C'est la même chose pour un initié sur le plan matériel, il y a des choses qu'il peut dire dans un système, il y a des choses qu'il ne peut pas dire dans un système, non pas parce qu'il ne

veut pas les dire, mais parce que ça trouble. C'est la même chose sur les autres plans, ça fait partie des Lois du droit.

Ce que je reproche au droit démocratique, politique, présent sur notre planète, d'ailleurs c'est ce qui va nous créer énormément de problème, c'est que les gens font ce qu'ils veulent, et tout le monde veut le droit.

Tous les gens veulent leurs droits, et éventuellement, ce que ça va faire, c'est que ça va miner les gouvernements parce que les gouvernements ne pourront plus gouverner, tout le monde va se tirer les "couvertes" (couvertures), les gouvernements ne pourront plus gouverner, et quand un gouvernement sur une planète ne peut plus gouverner, c'est le chaos. Aux États-Unis, ils ont beaucoup de problèmes maintenant, ils vont avoir beaucoup de problèmes, pourquoi ? Parce qu'ils ont trop libéralisé le droit.

Par contre, il ya des côtés positifs à ceci, mais par contre, il y a des cotés, des "*down side" (inconvénients)* extrêmement graves, et ceci, ça fait partie du karma de la race, donc ça m'importe peu que l'Homme, la civilisation judéo-chrétienne se dégrade, parce que ça fait partie de la fin d'un cycle. Mais pourquoi elle se dégrade ? Parce que les Hommes maintenant, aujourd'hui, ne respectent plus le fait que les droits donnés par une société, sont des droits qui ne peuvent pas être à l'infinité ou "ad infinitum", utilisés à gauche et à droite pour des raisons totalement égocentriques. Sinon la société n'a plus de *"buffers" (tampons),* elle n'a plus de structures.

C'est très grave ce qui se passe au niveau libéral. Moi je ne vote pas, mais si je votais, je ne voterais certainement pas libéral ou je voterais pour un libéral intelligent, un libéralisme intelligent, mais je ne voterais pas pour...

DM – *Une trop grande liberté des mœurs !*

BdM – Non, non, non, non ! Et vous me permettez d'aller un petit peu plus loin, ce ne sont pas... Bon ! Qui sont les grands diffamateurs des droits ? Ce sont justement ceux qui les veulent.

Les gens qui sont dans le cinéma, les gens qui sont dans la musique, les gens qui ont fumé du *"pot"* et qui ont chanté des chansons pour la drogue dans les années 70, les gens qui se sont promenés dans la rue cul nu pour faire des "*sprints",* autrement dit toute cette communauté internationale, hollywoodienne, des artistes – que souvent j'appelle des "tartistes", parce que des artistes, il n'y en a pas beaucoup, il y a beaucoup de "tartistes" – ces gens qui sont des genres de divas, ces gens qui se donnent la mission de libérer la société, les gens qui ont voulu exprimer leur passion et communiquer cette expression libre, à des masses qui n'étaient pas prêtes, ainsi de suite, qui n'avaient même pas à l'être, prêtes, ce sont ces gens-là qui sont responsables de la libéralisation du système.

Il y a des avocats qui ont fait beaucop d'argent aussi en s'occupant ou en prenant sous leurs ailes des causes qui ne valaient pas la peine, sur le plan collectif, d'être poursuivies ou d'être protégées, maintenues, ainsi de suite. Et vous avez tous ces gens-là qui ont fomenté inconsciemment contre un ordre établi.

Que l'ordre ait dû changer, je suis totalement d'accord, que l'ancienneté ou les vieilles générations aient eu besoin d'un choc, je suis totalement d'accord, mais que les gens qui sont dans un rôle d'opposition aujourd'hui, dans un rôle décisionnel, les gens qui sont à Radio Canada, les gens qui sont dans les sociétés, les gens qui influent sur le public, à travers les médias, le cinéma, la télévision, ces gens-là ont très grande responsabilité.

Et si le système descend ou si cette agression de droits trop libéralisés se fait, ce sont ces gens-là qui auront été responsables, et ce sont ces gens-là qui paieront le prix aussi, parce que tout le monde va payer le prix ! Tout le monde va payer le prix. Aujourd'hui aux États-Unis maintenant, on commence à faire une marche arrière, on commence à aller vers la droite, on commence à demander aux exètes de CBC, de NBC, ABC de réellement contrôler ce qui se passe à la TV.

Et on a le culot de dire : *"ah, ben, c'est un pays libre, on peut faire du porno, on peut faire du bang-bang, on peut faire du ci, on a deux-cent-soixante-quinze, on a cinquante stations, on prend ce que l'on veut"*, c'est réellement se fermer l'œil ça ! C'est réellement se fermer l'œil, comme si le jeune qui a quatorze ans, qui va regarder à la télévision une gonzesse, va fermer ça ! Puis qu'il va dire : *"ah, ben ça, c'est pas bien pour moi*" ! Si la mère elle est là, elle va lui faire fermer ça, mais si lui il est là, il ne va pas fermer la télé, hein !

Donc la chose qu'on s'autodirige, ça prend une certaine sensibilité pour ça, donc ces gens-là ont une grande responsabilité. J'ai écrit un livre qui n'est pas encore publié, parce qu'ils ont peur de le publier aux États-Unis, je vais vous donner le titre, ça s'appelle : "Beyond the mind" et ce que j'écris dans ce livre, ça se passe maintenant, et ça va se passer, la libéralisation de la forme au niveau de la télé, de tous les médias, va faire effondrer la société américaine.

DM – *Donc la conscience c'est indispensable ?*

BdM – La conscience c'est inévitable, mais c'est sur une base individuelle, donc ce n'est pas sur une base collective. Ce qui me réconforte dans mon expérience et dans mon travail, c'est de savoir que ce sont des individus qui deviendront conscients et non pas une société. Ça va prendre des siècles, c'est la formation d'une race-racine.

Et après des siècles de cette race-racine là, il y aura une autre race-racine, une septième et ensuite, ce sera la terminaison du karma planétaire de l'Homme. L'Homme n'aura même plus besoin d'un corps matériel pour se véhiculer. Donc il ne faut pas se prendre au sérieux, sinon on finit à Louis-Hippolyte-La Fontaine !

DM – *Bernard, quand on voit des êtres, on parle des êtres systémiques, on parle de notre Source, de notre Double, ces choses-là, on a toujours l'impression qu'eux sont indispensables à nous, mais que nous, on n'est pas indipensables à eux pour une raison, c'est qu'eux semblent avoir l'éternité, et nous autres on a une finalité par le biais de la mort... ?*

BdM – L'Homme a une finalité par le biais de la mort, mais il est finalitaire, il est fils, finalitaire sur le plan morontiel. L'Homme est fils finalitaire sur le plan morontiel. Je suis fatigué d'entendre parler des gens me disant que ces êtres-là dans les sanctum du haut astral,

dans les sanctum de la Lumière, ces êtres-là sont plus grands que nous, je suis fatigué, je vais faire une colère un de ces jours.

Je suis fatigué, parce que je suis en train de créer sur les plans des changements de position entre l'Homme et eux, dans ma propre fusion, et je suis fatigué d'entendre l'Homme se diminuer devant ces mondes. Ça, ça fait partie de notre mémoire, ça fait partie de notre involution, ça fait partie de la domination sur l'Homme, ça fait partie du karma, ça fait partie du mensonge universel, ça fait partie de tout ce que l'Homme est. C'est quoi ? Un petit homme ! Je suis fatigué du petit homme.

DM – *Mais demander nos droits, ça passe par... Il faut quelque chose pour demander nos droits ?*

BdM – L'Homme accèdera à ses droits lorsqu'il aura terminé, lorsqu'il aura cessé de se questionner, de se mettre en doute, d'être petit. Lorsque l'Homme aura atteint ses registres de conscience, il aura un feu tellement grand, qu'à ce moment-là, ces Intelligences, à quelque niveau qu'elles soient, quel que soit leur statut universel, l'Homme se retrouvera, il retrouvera son identité, sa réalité, sa cosmicité, il retrouvera son droit, ses droits, et ça, ça fera partie de sa conscience.

DM – *Bon. Disons, est-ce qu'on peut imaginer le fait de retrouver ses droits face à ces forces, et par conséquent avoir des droits dans nos relations humaines ou dans des échanges même inconscients qu'on peut retrouver dans la vie quotidienne ou si c'est deux mondes séparés ? Est-ce qu'une personne qui a une conscience, qui retrouve ses droits face à ces forces...*

BdM – Un être qui retrouve ses droits face à ces forces, est capable, à cause du grand changement vibratoire qui lui inclut, il est capable de maintenir des relations avec les Hommes sur une base d'alliance mentale, autrement dit il n'est plus sujet à l'expérience karmique avec les Hommes.

Donc quand il a un Homme ou il a une personne dans sa vie sur un plan mental, ils ont les coudes réellement serrés parce qu'ils sont dans une vibration réellement conscientisée, à ce moment-là ces êtres-là créent en eux une cellule, ils créent, dans le fond, une facette d'une microsociété, et ils se donnent une permanence, ils se créent une permanence...

Et les Hommes ensemble, petit à petit, se créeront cette permanence parce qu'ils auront suffisamment transmuté leur énergie pour pouvoir bénéficier sur le plan matériel de l'arrêt finalement des Lois de la survie planétaire qui font partie des Lois universelles, qui font partie des Lois de l'involution, qui font partie des Lois karmiques de la souffrance. L'Homme souffre toujours, il vient au monde, il souffre, il souffre, il souffre et il souffre !

Il souffre dans son travail, il souffre dans ses relations, il est toujours en souffrance, et pour ça, il faudra qu'il change sa vibration, qu'il neutralise sa relation avec les autres plans, qu'il prenne le contrôle de sa propre destinée, et éventuellement qu'il soit capable sur le plan psychologique, sur le plan psychique, de pouvoir s'entretenir avec ces Intelligences-là et ne plus se faire conditionner par leur perfection.

Parce qu'elles ont un très haut niveau de perfection, c'est pour ça que souvent nous disons : *"elles ont toujours raison, elles ont toujours raison*", mais avoir toujours raison, c'est regarder dans le passé. Mais quand vous regardez dans le passé, vous regardez dans le passé en fonction de votre grandeur d'à ce moment-là.

Mais quand l'Homme entre dans sa grandeur permanente, quand l'Homme rentre dans la présence morontielle de son temps planétaire, ces êtres-là n'ont plus sur lui d'ascension, ils n'ont plus sur lui de contrôle mental, ils n'ont plus sur lui de dispositif technique, psychique, dont la pensée en est un, pour faire vivre à l'Homme la moindre expérience planétaire. Et c'est là que l'Homme s'en va !

DM – *Ça nous donne un bel avenir, mais est-ce que le chemin pour y parvenir peut se vivre, je dirais, à court terme, le court terme, mettons trente ans... Ou si c'est une affaire de mille ans ?*

BdM – Écoutez... Non, non, non, non, un Homme peut se conscientiser dans quelques années, dans la mesure où il accède ou il a accès aux principes qui sous-tendent cette conscience, autrement dit, nous ne pouvons pas... Le mortel ne peut pas accéder à des registres de conscience qui ne font pas partie de sa fusion. L'Homme ne peut pas accéder à des registres de conscience ou de science qui sont au-delà de sa capacité de vibrer.

Donc cette science doit descendre, elle doit être descendue. Une fois qu'elle est descendue, l'Homme y accède, et selon sa nature, selon sa force intérieure, selon sa personne, selon son évolution, selon son statut universel, il peut se greffer à ce processus évolutif, et en arriver à réellement voir qu'il est essentiellement autonome, autant sur le plan planétaire que sur le plan universel.

Mais ça, ça fait partie de l'évolution, vous ne pouvez pas me demander de résoudre des questions d'évolution personnelle si les Hommes n'ont pas le matériel évolutif pour le faire. Il y a des Hommes dans le monde qui, déjà, le font, il y a des Hommes qui le feront, ça fait partie de l'évolution d'une race-racine.

La fondation d'une race-racine sur une planète, c'est un travail absolument fondamental, et surtout dans l'âge où nous sommes, parce que c'est le renversement total des polarités.

Donc un renversement des polarités va amener les Hommes à renverser les polarités, donc à prendre conscience et à en arriver éventuellement après quelques années, à être suffisammment bien dans leur peau, pour pouvoir éventuellement, lorsque les temps seront suffisamment avancés... Pour que des initiés se rapprochent de la conscience morontielle et communiquent par télépathie avec les Hommes, pour que les Hommes puissent finalement savoir que le temps est venu, pour que finalement cesse, sur le plan matériel, l'expérience de l'âme.

Donc c'est un vaste plan, C'EST UN VASTE PLAN, nous cherchons toujours... Nous sommes des êtres qui cherchons des méthodes, nous avons été nourris à la méthodologie, nous sommes allés aux Indes pour avoir une méthode, nous avons cherché la méthode dans le yoga, nous avons cherché la méthode dans la discipline psychologique, nous avons cherché la méthode dans la prière, il n'y en a pas de méthode !

Les méthodes ça fait partie de l'involution. Dans l'évolution, les méthodes n'existent pas, il y a une science, une science ! L'Homme regardera cette science et l'appliquera au niveau du mental, et à ce moment-là il verra ce que cette science peut lui apporter dans la mesure où il aura la capacité d'en supporter le mouvement, d'en supporter la profondeur, d'en supporter les exigences, d'en supporter le rayonnement, ainsi de suite ! Il n'y a plus de méthode pour l'Homme, il n'y a plus de méthode pour l'Homme !

DM – *Bernard, quand vous dites qu'il n'y a plus de méthode, il n'y a plus de connaissance nécessaire à l'individu conscient, mais la science dont vous parlez, est-ce que ce n'est pas en soi une connaissance ou... C'est quoi ?*

BdM – La science, c'est une connaissance si vous la vivez sur le plan psyhologique, mais ce n'est pas une connaissance si vous la vivez sur le plan mental, sur le plan psychique. Ça devient simplement un outil de travail, ce n'est pas une méthode.

Je vous donne un exemple. Quand je dis : l'Homme pense qu'il pense, ça fait partie de cette science, donc si l'Homme en arrive à tester cet aspect de cette science, il verra ce que ça fait. Donc si je dis : l'Homme pense qu'il pense, c'est final, l'Homme pense qu'il pense !

Je ne suis pas intéressé moi, à vérifier dans le public mondial si on est d'accord, si on n'est pas d'accord, je ne suis pas interessé à l'opinion de personne, je suis simplement là pour dire : l'Homme pense qu'il pense. Regardez ça. Je suis là pour dire : cessez de vous comparer à d'autres Hommes. Pour vous, ça semble être des principes qui sont simples, intéressants, valables, mais de là, à les vivre, c'est une autre chose parce que ce sont des principes. Et un principe ne se discute pas lorsqu'il fait partie d'une Loi fondamentale, c'est-à-dire l'exclusion de l'Homme de la temporanéité astrale.

Une fois que l'Homme accède à des plans qui ne font plus partie de l'astral de la conscience de l'Humanité, à ce moment-là il n'a plus de compte à rendre à personne sur le plan de la connaissance par rapport à lui-même. Donc si cette connaissance-là est là, et elle va se développer au cours des siècles, c'est à lui de l'utiliser.

Vous étudiez la physique, quand un prof vous dit : *"telle chose c'est telle chose*", vous partez de là et vous travaillez, c'est la même chose avec cette science. Donc la conscience supramentale, la psychologie supramentale, appelez ça comme vous voulez, cette science qui est basée sur le principe fondamental de "La Genèse du Réel" qui explique quoi fondamentalement ? Que l'Homme pense qu'il pense !

Bon, alors si l'Homme vit des pensées de toutes les sortes, et qu'il n'en arrive pas par conscience à réaliser qu'il pense qu'il pense, donc ces pensées-là qu'il pense, qui sont réellement connes, ne font pas partie de son réel, de sa réalité, mais qu'elles font partie de sa conscience astrale, qu'elles ne font pas partie de sa conscience réelle mentale, à ce moment-là il ne peut pas en arriver à devenir un être conscient. Donc il va demeurer un être réflectif, il va probablement se plonger dans des études ésotérico-occultes, mais il n'en arrivera jamais à exercer son droit.

DM – *Et pour exercer son droit, il faut être conscient du fait de la manipulation de la pensée ?*

BdM – Ça fait partie de la conscience, c'est exercer son droit de conscience, exercer son droit de parole consciente, exercer son droit de parole vivante, exercer son droit de confrontation avec des hiérarchies qui, depuis des siècles, et des milliers et des milliers d'années, ont emprisonné l'Homme dans une effroyable ignorance pour toutes sortes de raisons valables ou non valables, dépendant des plans, ceci doit cesser !

L'Homme doit devenir un scientifique de l'invisible, il doit connaître l'invisible comme il connaît la matière, l'Homme doit connaître son Esprit, il doit connaître son mental, l'Homme doit connaître les Lois de la pensée, l'Homme doit connaître sa personnalité, il doit passer de la personnalité à la Personne, il doit individualiser son être, l'Homme doit être totalement intégral, il doit devenir intégral, il deviendra intégral au cours de l'évolution.

Sur le plan individuel, il commence à devenir intégral, et il le deviendra dans la mesure où il cessera de se laisser berner par les Hommes et par les esprits. Nous avons été pendant l'involution, à cause des religions, et des systèmes religieux, et des systèmes philosophiques, nous avons été amenés à respecter la prépondérance des “dieux”, à respecter la prépondérance des entités, ceci ne peut pas durer !

Je conviens que dans le monde, à différentes échelles d'évolution, dans différentes nations, il y a des êtres, des masses d'êtres qui ont encore besoin de ces niveaux de platitude, mais je conviens aussi que dans le monde, il y a des êtres qui sont en train de sortir de ce jeu, de cette circonlocution, de cette confrérie astrale, et ça, c'est l'Homme nouveau.

DM – *Merci beaucoup, Bernard ! On revient dans vingt minutes, une demi-heure, merci. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

096 - L’ÉVENTAIL DE LA SÉDUCTION

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous avons comme thème : “L’éventail de la séduction”. Bernard, est-ce que d’un point de vue des plans ou d’un point de vue de la relation que les gens peuvent avoir avec la Source, est-ce que le fait de croire ou d'être placé en position pour absorber relativement passivement ces forces-là, est-ce que ce n'est pas une forme de séduction qu'on subit de leur part ?*

Bernard de Montréal (BdM) – C’est une intéressante question. La séduction pour que ce soit utile, il faut que ce soit volontaire. Si c'est involontaire, à ce moment-là la séduction, ça devient une forme subtile de domination. Quand on parle des plans, c’est très facile d'être séduit par les plans, parce que les plans convertissent la réalité psychologique de l'ego ou de l’Homme en terme d'évolution ; si on parle du plan mental : d'évolution mentale. D’évolution spirituelle : si on parle des entités dans l'astral.

Puis pour un être humain qui est techniquement naïf à cause de son inconscience, c'est très facile pour lui d'être séduit par les plans. Puis d’ailleurs la séduction, c'est un des principes fondamentalement inverses à la liberté. Puis au cours de l'évolution, il va falloir que l’Homme en arrive à cesser d'être séduit et commence à séduire les plans.

DM – *Séduire les plans ?*

BdM – Séduire les plans, ça se fait de cette façon : l’Homme va séduire les plans quand il va commencer à les libérer de leur statut, de leur niveau d'évolution. Par exemple, une personne qui a une grande voyance est capable de séduire l'astral, de les amener à évoluer.

Une personne qui a une conscience mentale qui communique télépathiquement avec les plans, puis qui a atteint le stage où il est capable d'exercer son droit, il est capable de séduire ces plans-là parce qu'il est capable, de par sa propre vibration, de déterminer le point où ils sont rendus dans leur perfection puis les conséquences que ça a pour l’Humanité sur la Terre.

Si l’Homme n'a pas la vibration mentale suffisamment développée, il n'est pas capable de séduire le mental. Il est capable de séduire l'astral, mais il n'est pas capable de séduire le mental parce que pour séduire le mental, il faut être capable de changer les architectures du mental. Changer les architectures du mental, ça veut dire restructurer la vibration de la connaissance pour permettre au Feu qui est le centre même de sa fondation, d'être utile pour l’Homme et de leur permettre à eux une nouvelle génération.

DM – *Génération ? Pas régénération ?*

BdM – Une nouvelle génération ! Une nouvelle façon de sortir de leur perfection. Le phénomène de perfection dans l'invisible, c'est un phénomène qui est géré par des constantes universelles. Je peux vous en donner quelques unes. Une des grandes constantes universelles, c'est l'ascension extraordinaire que des Intelligences dans les civilisations imaginaires ont. “Ascension extraordinaire” veut dire qu'ils ont la capacité de voyager dans le temps à des vitesses tellement grandes que ça leur donne de l'instantanéité presque absolue.

Et cette instantanéité-là, c'est le mécanisme très très occulte cosmo-systémique de leur présence dans le mental humain. Pendant l'involution, l’Homme n'avait pas accès à la science pour découvrir ces paramètres-là, parce que ces paramètres-là font partie de l'extinction d'une race. L’Homme découvrira un jour que dans les mondes de la Lumière, la réalité absolue de leur conscience est équivalente à la permanence absolue de leur Lumière.

Ça veut dire que ces êtres-là ont la conscience et la science infinie de leur être, et ça, ça leur donne des états de perfection tellement avancés que dans la mesure où ils communiquent avec l’Homme au niveau de la pensée, parce que ça fait leur travail, ça crée dans la conscience humaine une perception d’inviolabilité, d’intouchabilité. Puis l’Homme, il faut qu’il casse ça. Ça fait partie de son mandat, ça fait partie de sa fusion, ça fait partie des secrets de la fusion. Puis éventuellement, l’Homme va le casser.

Quand l’Homme va le casser, ça va permettre à ces êtres-là de se joindre avec l’Homme au lieu de se joindre entre eux autres. Là, ils sont joints entre eux autres, c'est comme une grosse… C’est une immense fraternité, c'est immense, c'est un club privé.

Mais là, il faut qu'ils se joignent avec l’Homme, mais pour qu'ils puissent faire ça, il faut qu'ils créent la fusion. La fusion, elle est créée un peu à travers leur perfection, autrement dit la systématisation absolue de leur relation avec l’Homme qui amène l’Homme éventuellement à réaliser qu'ils ont toujours raison, quand tu regardes par en arrière. Ça, ça fait partie d'un temps de notre conscience.

Mais dans un autre temps de notre conscience, quand l’Homme va passer du plan psychologique au plan mental, quand l’Homme va passer de la conscience psychologique à la conscience mentale pure, l’Homme va renverser ça, parce que les Lois universelles sont faites pour être dépolarisées, pas renversées, mais dépolarisées, dans le sens que ça s’en va, ça “*swing”* par là, après ça il faut que ça “*swing”* par là !

Là on est rendu à un point où les Lois universelles doivent *“swinguer”* par là. Elles ont “*swingué”* par là, il faut qu’elles “*swinguent”* par là ! Puis ça, c'est la fusion qui va permettre ça. Puis la fusion, c'est tellement neuf, même dans leur monde, que l'étude qu'ils font avec l’individu avec lequel ils ont une relation, en tant qu'Ajusteur de pensée, c'est une étude qui est basée, qui est limitée par leur perfection.

Ce n'est pas une étude qui est fondée sur la perception d'une réalité commune identique à leurs vibrations et à la vibration de l’Homme. De sorte qu'il y a un partage de tâches entre les Intelligences systémiques, les ajusteurs de pensée et l’Homme. Et ce partage de tâches là est tellement grand que c'est ça qui crée la divisibilité des mondes, et l'impossibilité à l’Homme de passer du plan matériel au plan éthérique instantanément comme il veut.

De sorte que ça crée l'immense catégorie expérientielle psychologique, sensorielle, de la divisibilité des mondes, donc ce que vous autres, vous appelez l'invisibilité. Mais dans le fond l'invisibilité, ça n'existe pas. C'est simplement une catégorie de temps qui est maintenu tant qu'eux autres demeurent des êtres parfaits régis par la perfection de leur monde, qui n'a pas été transmuté par la fusion, à travers des Hommes qui auront la capacité de se mettre en totale opposition psycho-vibratoire par rapport à eux autres.

Une opposition psycho-vibratoire, c'est une opposition où l'Homme est capable d'utiliser sa mémoire, le matériel psychologique de son mental, donc la perception de n'importe quelle valeur qui lui est infuse dans son contact télépathique avec eux autres, et si ça ne fait pas son affaire, le renverser pour briser leur perfection et les forcer à avouer qu'il a raison. Quand des êtres parfaits… Je vous donne un exemple, je vous donne un exemple pour l'amener réellement proche de vous autres.

Quand vous êtes avec votre femme ou votre "chum" (ami), puis vous avez une altercation ensemble, puis supposons que vous avez raison dans votre altercation. Puis votre partenaire va dire : "*bon, ben, je m'excuse"*. Avez-vous remarqué comment est-ce que c'est dur d'accepter même l'excuse ? On aurait tendance à dire : "*mange donc d'la marde" (va te faire foutre),* tu vois ce que je veux dire ? C'est difficile d'accepter l'excuse, comprends-tu ? Surtout quand vous êtes bien fâché !

C'est comme si accepter l'excuse, c'est trop tard : *"tu aurais dû comprendre avant, tu aurais dû savoir que j'avais raison"...* (rires de DM*)* . Tu ne peux pas retourner en arrière, comprends-tu ? C'est un petit peu la même chose avec l'Homme. Quand l'Homme rentre dans une altercation télépathique avec eux autres, il va en arriver un point où l'Homme va être capable de ne plus prendre leur excuse. Autrement dit il va être capable de ne plus prendre leur interprétation de SA réalité, comprends-tu ce que je veux dire ? C'est intéressant, hein ?

DM – *C'est intéressant, mais c'est l'enfer ! (rires DM).*

BdM – C'est l'enfer renversé complètement, l'Homme va être capable… Ça, c'est extraordinaire !

DM – *Ça, c'est vouloir arrêter d'évoluer là ! La façon dont vous le parlez, c'est ça, on veut arrêter d'évoluer, on ne veut plus être… On ne veut plus se faire présenter une information pour évoluer, c'est ça que ça donne comme feeling !*

BdM – Ce que ça veut dire techniquement, on ne veut plus se faire "chier", comprends-tu ce que je veux dire ? Excusez mon vocabulaire... Même au niveau occulte (rires du public). Mais pour le faire, pour pouvoir le faire, ce n'est pas une affaire que tu fais parce que Bernard de Montréal en a parlé. Il faut que tu puisses le faire. Pour pouvoir le faire, il faut le faire (rires public), *t'sé*, il faut le faire, il faut avoir la vibration.

DM – *C'est comment ça commence à se faire, qui est intéressant !*

BdM – Puis elle est là toute la souffrance que l'Homme nouveau va vivre, parce que tous les Hommes conscients vont vivre une certaine souffrance, c'est évident. Une souffrance

conscientisée qui va éventuellement finir comme étant une conscience, une perception de la nullité de la souffrance.

Au début l'Homme souffre, il est content : *"ah, je veux évoluer, est-ce que je peux en avoir encore"*... (rires du public). Moi j'ai eu des gens qui sont venus me voir et qui m'ont dit : "*quand est-ce que je vais souffrir"*... (rires du public et de DM). Je leur disais : *"donnez-vous trois ou quatre ans encore"*. Au bout de trois, quatre ans, ils viennent me voir avec la langue pendante : "*quand est-ce que ça va arrêter"*... (rires public et de DM). Bien intéressant, ça !

DM – *Bernard je suis obligé d'intervenir un petit peu là, parce que je sens que vous glissez dans des domaines qu'on va avoir de la misère à vous rejoindre dans quelques semaines. Nous autres, quand on est séduit par eux autres... Ça, c'est dans la mesure qu'on sait qu'eux autres sont là, dans la mesure qu'on sait que penser, c'est penser par d'autres choses que nous autres. Quand on est magnétisé par le fait de cette information-là, quand on est magnétisé par le fait que tout ce qui se fait est parfaitement programmé pour évoluer, vous, vous nous arrivez un soir, puis vous nous dites : "ce n'est pas comme ça qu'il faut que ça marche".*

Vous ne nous dites pas : "ce n'est pas comme ça que ça marche", vous nous dites que : "ce n'est pas comme ça qu'il faut que ça marche". Le petit mot que vous ajoutez dans la phrase, il est massacrant ! Parce que c'est comme si nous autres, on accepte de se laisser évoluer par des êtres qu'on qualifie de parfaits, ou tout simplement par une reconnaissance d'une perfection. Puis perfection veut dire qu'ils savent où ça aboutit. Donc on a juste à leur donner confiance.

Puis là, vous dites : "non, il ne faut pas donner confiance à ça, il faut changer les règles du jeu". Puis ils ont été parfaits jusqu'à aujourd'hui, puis là vous dites : "non, il faut faire d'autres choses". Puis moi, quand je pense "perfection", je pense "quelqu'un qui n'est pas pris par le problème de la probabilité", c'est-à-dire qu'il sait qu'est-ce que ça va donner comme résultat. Puis vous, vous voulez changer le résultat ?

BdM – Parce que ces êtres-là ne sont pas régis par les Lois d'action puis de réaction, ils sont régis par des Lois d'action. Puis quand tu n'es pas régi par des Lois d'action puis de réaction, automatiquement, éventuellement, au cours des âges, puis des âges, puis des âges, tu en arrives à atteindre des niveaux de perfection, parce que tu n'as pas à dédoubler ta réalité. Tandis qu'à travers l'Homme, ils sont obligés de dédoubler la réalité et le dédoublement de cette réalité-là crée pour eux autres la Loi d'action et de réaction.

Donc un Homme qui est conscient et qui a une communication télépathique avec des circuits universels, au-delà de ce que les livres nous enseignent, en arrive éventuellement à pouvoir les forcer à dédoubler leur réalité, puis en arrive éventuellement à pouvoir leur faire comprendre, leur faire réaliser que leur perfection est l'aboutissement de leur réalité, mais c'est le début de la nôtre.

Sans ça, si l'Homme n'en arrive pas à comprendre ça au cours de son évolution, l'Homme va toujours demeurer un être qui n'aura pas de droits, le droit de connaître, le droit de savoir...

Moi je vous parle en conférence, ainsi de suite, bon, ben, ce droit-là de savoir, ce droit de puiser dans les archives, ce droit d'aller chercher de l'information qui est totalement vibratoire dans sa Source, qui devient formulée par la parole, ce droit-là ça fait partie de la conscience de l'Homme. Ça fait partie de la réalité de la fusion. L'Homme doit avoir accès à ce droit-là.

Mais si l'Homme ne crée pas la Loi d'action et de réaction par rapport à eux, automatiquement il va être totalement mesmérisé par eux autres, soit spiritualisé par eux autres, ou gardé dans un état de souffrance par eux autres, parce que la perfection, c'est un signe de la fin de leur temps.

La perfection pour nous autres, c'est l'harmonie, la beauté, le mouvement infini d'une plénitude. Ça, c'est pour nous autres, parce qu'on a des yeux spirituels, on n'a pas le mental scientifique occulte, on a une conscience spirituelle. Puis la raison pour laquelle on n'a pas le mental scientifique occulte, c'est parce qu'on n'est pas capable d'utiliser notre conscience pour vérifier la teneur de leur relation avec nous autres, donc la raison d'être de leur façon de travailler avec nous autres, donc la fonction fondamentale de leur lien avec nous autres.

Donc on n'est pas capable de s'amener en tant qu'être en fusion – je suis d'accord que ça prend une fusion – mais on n'est pas capable de s'amener en tant qu'être en fusion à créer une nouvelle polarité, c'est-à-dire un mouvement d'action et de réaction où eux autres, finalement, après des millénaires, sont forcés d'être en réaction avec nous autres.

Mais ils ne peuvent pas être en réaction avec nous autres si on est trop humains, si on a une conscience mentale planétaire involutive, réflective, réfléchie, spirituelle, ésotérique, occulte, ou techniquement purement maso. Tu comprends ? On peut le faire si on dispose des moyens vibratoires de la conscience de l'Homme, de la conscience universelle de l'Homme, pour pouvoir interroger ces êtres-là qui sont dans des hauts plans de perfection, puis les amener à conjuguer avec nous autres d'égal à égal.

Quand tu les amènes à conjuguer avec toi d'égal à égal, ils ne vont pas le faire facilement, parce qu'ils ne vont pas transférer à l'Homme facilement le pouvoir, parce que ça dérègle leurs Lois, mais ils vont être obligés de le faire parce que la fusion est déjà sur le plan matériel.

Donc éventuellement, dans des générations ou dans des temps quelconques, ils vont être obligés sur le plan individuel d'en arriver à faire des constats en ce qui concerne la conscience humaine. Puis c'est là que leur conscience, leur état de perfection va se réajuster à une nouvelle réalité, qui est la réalité de la conscience morontielle de l'Homme futur, l'Homme de la race-racine.

DM – *Est-ce que vous allez jusqu'à dire que l'Homme va commander à ces forces-là ?*

BdM – C'est le but éventuel de l'évolution. Il faut que l'Homme commande à eux autres, parce que commander à des forces qui font partie de l'invisible, ça équivaut à "*assertir" (affirmer)* sur le plan matériel leur présence. Eux autres ne sont pas tellement intéressés à ce que leur présence soit "*assertie"* sur le plan matériel, parce que l'Homme n'est pas capable de supporter leur présence.

Puis il n'est pas capable de supporter leur présence, parce qu'il n'est pas capable "*d'assertir"* ses droits. Puis il n'est pas capable "*d'assertir"* ses droits, parce qu'il n'est pas capable d'établir une polarité entre eux autres puis lui-même, c'est-à-dire qu'il n'est pas capable de les confronter ultimement à la définition cosmique du mensonge.

Le mensonge, c'est ceci, le mensonge, c'est…Il y a plusieurs niveaux de définitions, mais je vais vous en donner un bon. Le mensonge, c'est la formulation assidue d'une perpétuité servant à empêcher à un être quelconque, dans un système ou dans un autre, de reconnaître l'illusion de toutes formes de hiérarchies qui s'institutionnalisent ou qui se programment dans une conscience mentale ou cellulaire, pour le bénéfice du maintien de la perfection de cette hiérarchie-là. Ça se comprend, ça se sent, hein, O.K. Ça, c'est le mensonge, puis l'Homme un jour va en arriver à faire sauter ça.

C'est évident que les religions n'existeront plus dans ce temps-là, puis l'Homme va avoir une conscience morontielle. "Morontielle", ça veut dire plusieurs choses. Si je vais au-delà de "La Cosmogonie d'Urantia" là, puis que je définis la morontialité à ma façon, la morontialité, c'est la conséquence ultimement cosmique de la capacité de saisir ultimement, c'est-à-dire parfaitement, la division des tâches dans un monde invisible par rapport aux mondes inférieurs.

Ça veut dire qu'un Homme qui est morontiel est capable de voyager dans le temps à volonté, revenir même s'il le veut sur le plan matériel, puis établir des ponts de communication, pour permettre finalement que l'Univers local se localise, puis que les Sept Superunivers qui tournent autour du "Groupe Paradisiaque" se réorganisent totalement et cessent de fonctionner en tant qu'unité septénaire, pour redevenir une unité totalement conjuguée, c'est-à-dire que "l'île du Paradis" cesse d'être une île servant à des entités particulières, pour que l'Univers lui-même devienne un Paradis totalement.

Donc, que la multiplicité des avantages cosmiques des entités intelligentes soit réduite à l'unidimensionnalité verbalisée des consciences dans l'Univers, pour que finalement les corps matériels ne soient plus nécessaires, pour que les âmes soient fusionnées à la Lumière et que la conscience universelle programmée au niveau de l'individu, ce qu'on appelle la fusion, devienne éventuellement "Les Seigneurs du Désert". Les "Seigneurs du Désert", ça veut dire des êtres capables de voyager dans des éthers de temps qui ne sont plus, qui ne peuvent plus être astralisés.

DM – *On écoute ça deux fois puis on se dématérialise ! (rires public). Bernard quand vous commandez à des forces, vous disposez d'un certain pouvoir surtout si vous êtes au niveau matériel, vous disposez surtout du pouvoir d'accélérer certaines choses. Je peux comprendre que la personne vis-à-vis des forces, elle accélère certaines choses pour elle, pour ses besoins d'équilibre personnel, pour son bien être. Mais il y a des gens qui sont affectés par cette accélération-là.*

Est-ce que ce commandement-là, vis-à-vis des forces, n'est pas donné à l'Homme parce que les forces ont une conscience sur une multitude d'individus, qu'un seul individu ne peut pas avoir conscience ? Vous, vous disposez, à un moment donné, d'un pouvoir sur le temps. Si vous accélérez votre temps, vous accélérez le temps de beaucoup de gens autour de vous, et

peut-être que ces gens-là ne sont pas capables de supporter l'accélération que vous, vous êtes capable d'accélérer ?

Bd Il n'y a pas de problème entre l'Homme conscient puis les forces au niveau du temps. Ça, ça fait partie de leur "*game"*. Un être qui est conscient, qui est en fusion, un initié qui est en fusion, c'est totalement transparent. Ça n'a pas de conscience planétaire un initié, ça a une conscience universelle. Donc, comme ça a une conscience universelle, c'est capable de contenir les différents temps, c'est conscient des Lois de conséquences.

Un initié est capable de garder pour lui-même des choses, puis ne pas les dévoiler dans le monde, ainsi de suite. Un initié, ça a une contenance. En tout cas, moi j'en ai une de contenance. Puis cette contenance-là, si eux autres nous disent que l'Homme ne peut pas accéder à certaines énergies parce que ces énergies-là, ça troublerait le monde en parallèle, ça, ça fait partie de leur "*game",* puis ça, c'est le rôle de l'initié de le casser ça, de le casser !

Parce que des êtres qui ont un très très haut niveau de perfection sont coulés dans le ciment de la perfection, puis maintenant que la fusion existe, que l'incarnation morontielle existe… Moi ils ne peuvent plus m'en passer des "petites vites" (escroqueries). Puis comme ils ne peuvent plus m'en passer des "petites vites", à ce moment-là je suis capable de traiter avec l'énergie entre moi puis eux autres. Puis ça ne déborde pas, je suis capable d'être très anonyme.

Puis d'ailleurs je l'ai toujours été anonyme, je n'ai jamais fait de… Même au niveau de ma famille, ma femme, ma fille, il y a des choses que je sais, il y a des choses que je vis que ma femme ne connaît même pas, que ma fille ne connaît même pas. Ça ne fait même pas partie de leur expérience, elles n'ont pas à vivre ça.

Donc se faire dire que l'Homme sur la Terre, surtout l'Homme qui a une conscience morontielle incarnée, n'est pas capable de contenir ce Feu-là, ça fait encore partie de leur "*game",* puis ça fait partie aussi de ma guerre avec eux autres. Ça fait partie de la guerre de l'Homme avec eux autres, ça fait partie du développement des polarités, ça fait partie de les traverser, il faut qu'ils soient traversés, puis ils vont être traversés, et ils le savent qu'ils vont être traversés.

N'importe quel voyant qui pourrait communiquer avec eux autres va recevoir de l'information qu'ils vont être traversés, parce que je vais les traverser "*anyway"*. Ça fait partie de mon travail, ça fait partie de ma raison d'être, ça fait partie de mon statut universel en tant qu'initié. Ça fait tout partie de ces choses-là. Il faut qu'ils soient traversés !

Puis l'Homme n'est pas capable de traverser, mais moi je suis capable de les traverser, puis je vais les traverser, puis il n'y a rien à faire parce qu'il faut éventuellement que l'Homme passe de l'involution à l'évolution, puis que l'Homme reprenne le droit, son droit d'être, son droit de passer d'un plan à un autre, son droit de travailler avec des énergies créativement sur le plan planétaire ou sur le plan éthérique, son droit d'en arriver éventuellement à l'évolution jupitérienne. Il faut qu'ils soient traversés puis ils vont être traversés, ils n'ont pas de choix d'être traversés.

DM – *Est-ce qu'ils le savent ?*

BdM – Ils le savent, ils savent. Ça les fatigue, mais ils le savent.

DM – *Donc s'ils le savent, c'est qu'ils le veulent ?*

BdM – Non, ce n'est pas qu'ils le veulent. C'est que la fusion fait partie d'un des grands secrets systémiques. La fusion, maintenant qu'elle est sur le plan matériel, ils sont obligés de "dealer" avec parce que… Vous allez dire : "*pourquoi est-ce qu'on est arrivé à la fin du vingtième siècle puis que la fusion devient un phénomène exercé sur la Terre, manifesté sur la Terre, pourquoi la fusion, pourquoi est-ce qu'il n'y en a pas eu de fusion"...* La fusion était nécessaire puis je vais vous dire pourquoi, parce qu'ils sont rendus à un point, eux autres, où ils ne sont plus capables de comprendre leur propre divinité.

Ça veut dire qu'ils sont rendus à un point où ils ne sont plus capables de comprendre la raison fondamentale, le but fondamental et la direction fondamentale de leur perfection. Puis pour eux autres là, ça équivaut… Tu prendrais un gars qui est un génie, un gars qui est "génial", tout ce qu'il toucherait, tout ce qu'il étudierait, il le comprendrait, puis il en arriverait à un point où il se poserait la question : "*mais ça mène où ça"...* Bon, ben, eux autres sont rendus à ce point-là, ils sont rendus à un point à se questionner : "*ça mène où leur perfection"...*

Donc ils ne sont pas arrivés encore à souffrir, parce que les Hommes ne sont pas capables de les faire souffrir, parce que l'Homme n'a pas suffisamment de conscience pour pénétrer les architectures de leur mental. Mais moi, je suis capable de les faire souffrir, puis les faire souffrir, ça ne veut pas dire souffrir comme nous autres.

Les faire souffrir, c'est les mettre en vibration opposée à ma vibration, créer une réaction pour les amener à être proches de l'Homme, pour que finalement le vaisseau de l'Homme qui est la matérialité de sa conscience soit totalement capable d'être rempli par leur énergie, et pour que les fonctions de l'Homme qui sont techniquement créatrices, intelligentes et ultimement morontielles, puissent servir à la fois les deux mondes, leur monde et le monde de l'Homme : le monde de l'Esprit pur désincarné non incarné, le monde de l'âme incarnée. Puis c'est ça la fusion !

Puis ça, c'est une nouvelle science, c'est un nouveau monde, c'est une nouvelle science. Puis leur grande phobie, c'est de faire des erreurs. Ils sont tellement perfectionnés que leurs grandes craintes, c'est de faire des erreurs, parce qu'il y en a eu des erreurs qui ont été faites dans le passé, et ça a été très grave pour l'Humanité. D'ailleurs c'est ce qui a amené l'Humanité à être en quarantaine.

Donc ils ont très peur de faire des erreurs, puis c'est au compte-goutte qu'ils lâchent, puis qu'ils lâchent, puis qu'ils lâchent, puis qu'ils lâchent. Là, je ne parle pas de l'Homme, je parle… avec des initiés ou un initié, ils lâchent. Ils lâchent, puis ils lâchent, mais ils lâchent. Puis ils vont lâcher, ils n'ont pas le choix.

DM – *Des êtres parfaits qui ont fait des erreurs ?*

BdM – Oui, parce qu'il y a des Lois d'accident dans l'Univers. Tu sais, nous autres quand on pense perfection, on pense perfection, c'est une notion qu'on a, c'est une notion idéaliste qu'on a.

DM – *Dans les registres que vous parlez, la perfection c'est quoi ?*

BdM – À leur niveau ?

DM – *Nous autres, la perfection qu'on se fait ?*

BdM – La perfection pour eux autres, c'est en être arrivé à ne plus pouvoir mesurer la direction de leur prochaine évolution. Ils ne sont plus capables, c'est trop perfectionné leur affaire. La perfection crée l'arrêt, la perfection empêche la transmutation, la perfection empêche la mutation. La fusion, c'est une mutation. La fusion, c'est la première fois que les êtres des plans du mental architectural vont vivre la mutation.

Ils la vivent d'abord avec un initié, puis après ça ils vont la vivre à différents degrés avec les Hommes. Ils vont la vivre au niveau de la race-racine, ils vont la vivre au niveau de la septième race-racine. Puis un jour après la septième race-racine, l'Homme n'aura plus de corps matériel. Il va avoir simplement un corps morontiel. Il va pouvoir passer d'un temps à un autre, se matérialiser comme les Intelligences le font dans le système. Mais pour eux autres, la fusion, c'est de la mutation.

DM – *Pour une personne qui est en fusion, j'essaie de le formuler comme ça, mais je suis obligé de le dire dans des mots bien bien psychologiques, c'est quoi l'objectif de vivre sur une planète ?*

BdM – L'objectif de vivre sur une planète expérimentale comme la nôtre ?

DM – *Oui. Qu'est-ce qui est à dépasser ou à faire éclater dans son expérience de vie ou dans le fait de son passage ?*

BdM – Sur le plan évolutif, il faut que l'Homme en arrive à la conquête de son droit, de ses droits systémiques. L'Homme a des droits systémiques *(coupure enregistrement... (Reprise en cours)* (…) Quand tu parles "du monde" qui sont sur les autres plans, quand tu parles des autres systèmes, tu parles de scientifiques, tu ne parles plus de… Tout est science dans l'Univers.

Quand tu regardes une planète comme la Terre qui a survécu, puis qui est en train de vivre des grands grands tremblements, quand tu regardes une planète comme la Terre qui est à la fine pointe de sa destruction à différents niveaux, surtout astrale, quand tu regardes la pollution de la Terre rien qu'au niveau du plan mental, puis que tu étudies l'Humanité ou l'Homme en fonction de principes de science qui font partie de ces mondes-là, quelque part, quelqu'un bouge son cul puis descend. Puis il vient faire un travail, il s'incarne, il vient faire un travail pour amener une science pour qu'il y ait une évolution.

Quand tu es dans une industrie, il y a toujours du monde qui est prêt à faire quelque chose pour que l'industrie marche, c'est la même chose.

DM – *Quand une personne est à la direction d'une industrie puis qu'elle est consciente, qu'est-ce qu'elle regarde comme erreurs qu'elle doit corriger dans l'industrie en premier ?*

C'est quoi les erreurs de la planète qu'elle doit corriger ? Sur la planète, c'est gros comme endroit ?

BdM – Dans le cas où on est présentement au niveau de l'évolution, la première erreur qui va être corrigée, c'est l'illusion que l'Homme a de penser qu'il pense. Ça va être l'erreur "*number one"*. Puis il y a d'autres constats que l'Homme conscient va faire et qui vont lui être rapportés à travers une instruction dans le monde. Puis ça, ça va permettre finalement à l'Homme de tester la validité de cette science-là, parce que c'est une science. Puis quand l'Homme va avoir testé la validité de cette science-là, automatiquement il va prendre conscience, puis il va réaccéder à ses droits. Ça, ça fait partie de l'évolution de la race-racine.

DM – *Dans un premier temps on remarque, on constate…*

BdM – Ne pas savoir en tant qu'Homme, en tant que conscience planétaire, en tant qu'Homme sur une planète expérimentale qu'on pense qu'on pense, c'est une grosse erreur.

DM – *Mais d'affronter les origines de notre pensée ?*

BdM – Ça, ça fait simplement partie du processus. Avec le temps l'Homme va affronter les origines de sa pensée, de sorte que les questions fondamentales, philosophiques de son existence n'existeront plus. Il va être dans l'action créative de son mandat humain morontialisé. Pour le moment, il se pose des questions : *"d'où est-ce que je viens, où est-ce que je m'en vais, qu'est-ce que je fais ici"*... Mais ça va aller plus loin que ça. Mais il faut que l'Homme corrige la première erreur.

Il faut que l'Homme prenne conscience de la première erreur qui fait partie des Lois de l'involution, celle de ne pas savoir que la pensée vient d'ailleurs. On est bien prêt à dire que les ondes d'une radio viennent de CKVL, il n'y a personne qui est assez dingue pour dire que c'est la radio qui parle. Mais nous autres, on est assez dingues pour penser que c'est nous autres qui "parlons" tout seuls. Au niveau de la science, on applique le principe, mais au niveau de nous autres, on se le refuse, ça fait qu'on reste niaiseux.

DM – *Donc si ça passe bien, Bernard, dans un premier niveau, par contre il est plus difficile de penser que la radio peut commander à la station ?*

BdM – Ah ! Bah, ça, c'est l'autre étape ! Quand la radio sera réellement rendue à communiquer avec la station, là tu sera rendu avec ce qu'on appelle dans le domaine de la cybernétique... avec des Intelligences artificielles. Autrement dit, tu seras rendu à un point où, finalement, les créateurs ont été mis en échec par ceux qui ont été créés.

Puis quand les créateurs sont mis en échec par ceux qui sont créés, c'est-à-dire quand il y a une équivalence entre le créateur puis celui qui est créé, comme on commence à trouver au niveau de la science présentement, avec les cerveaux électroniques qui se développent, à ce moment-là tu peux dire qu'on rentre dans une ère nouvelle.

Tu peux dire qu'on rentre dans l'ère de la communication, tu peux dire qu'on rentre dans une ère où les valeurs planétaires sont totalement mises de côté et échangées pour des valeurs

morontielles. Tu peux dire que, finalement, la vie sur le plan de la conscience morontielle de l'Homme va lui permettre de finalement être capable de concrétiser ce qu'il a toujours idéalisé.

Il n'y a pas un Homme au niveau de sa conscience même primitive qui n'a pas une valeur fondamentalement absolument intrinsèque de lui-même. Il n'y a pas un Homme qui est intéressé à se voir pourrir dans un cercueil, c'est anti-Intelligence. Seulement pour renverser le processus, ça prend un gros "feu au cul" (être très fâché). Autrement dit, ça prend une grosse vibration, il faut qu'il passe à une conscience morontielle.

Là, je ferais plaisir à Richard Glenn si je disais ça… Ceux qui s'intéressent au phénomène O.V.N.I., je ne veux pas rentrer là-dedans dans mes conférences, mais quand des gens viennent en contact avec le phénomène O.V.N.I. dans le monde, ainsi de suite, puis qu'ils ont des communications particulières – je ne dis pas si c'est vrai ou si ce n'est pas vrai, il ne faut jamais me croire – puis que ces gens-là leur disent : *"nous autres, on ne meurt pas, on passe d'un plan à un autre"*, on trouve ça merveilleux, puis on voudrait être de même, on voudrait passer d'un plan à un autre.

Mais quand il s'agit de nous autres là, on est des "petits trous de cul" comprends-tu, on est tous des enfants de Duplessis *(homme d'État Québécois)*. Puis ce n'est pas pour nous autres, on est des parias de l'évolution. On est des parias de la traduction, on est des parias de la création, comprends-tu ? Ça fait que ça va loin l'affaire, la perversion de la psyché humaine est à un niveau tel...

Moi, c'est parce que je me contrôle avec vous autres. Si je ne me contrôlais pas avec vous autres, je vous "bardasserais" tous les vendredis dans le sens que je me fâcherais tout le temps. Puis je ne veux pas faire ça, je veux que les gens s'en retournent chez eux et puissent manger leurs spaghettis. Mais si je me mettais en vibration contre tout ça, l'invisible… Occultement, je suis un être en "câlisse" perpétuel (rires du public), mais je ne veux pas troubler vos sensibilités, ça fait que…

DM – *Mais c'est parce qu'on a eu longtemps l'impression que quand vous étiez un peu, disons, électrique, c'était l'astral qui mangeait la volée... Là ce soir, vous passez un plafond, c'est nouveau ?*

BdM – Tout le monde mange la volée, tout le monde... Ça ne fait pas longtemps que je l'amène dans le public. Je l'ai dit ce soir, il y a un côté... En anglais ça se dit mieux : "*There is an evil side to light" (il y a un coté maléfique à la Lumière).* Je ne dis pas que "*Light is evil" (que la Lumière est mauvaise)*, je dis : "*There is an evil side to light"*. Il y a un côté de la Lumière qui est "*bad" (mauvais)*.

DM – *Puis qui n'est pas l'astral ?*

BdM – Non, non, non, ce n'est pas l'astral. Ça, c'est de la pourriture ! Mais là, il y a un côté de la Lumière… Puis ça ne fait pas longtemps, ça fait deux jours que je sais ça, c'est pour ça que je l'amène, puis ils me l'ont avoué, on en a parlé pendant longtemps de tout ça…

DM – *Puis ce côté noir de la Lumière ?*

BdM – Je vais le développer dans mes conférences !

DM – *Est-ce que c'est ça qui aurait mis au monde, entre guillemets, l'astral par hasard ?*

BdM – C'est ce qui a coupé les… C'est ce qui a empêché la fusion avant. C'est ce qui a empêché la fusion avant, parce que pour qu'il y ait fusion sur une planète expérimentale comme la Terre, il faut que l'Homme ait développé ses corps.

Tu ne peux pas avoir une fusion, tu peux avoir de l'effusion, mais tu ne peux pas avoir une fusion… Voilà deux-mille ans… Le Christ c'est un grand initié, mais il n'était pas intelligent. S'il avait été intelligent il les aurait "crissés" là eux autres, comprends-tu ce que je veux dire ? Il n'aurait pas fini sur la croix. Moi il n'y a personne qui va me faire finir sur la croix à cause d'eux autres. Ça, c'est évident, je vais les manger…

Mais la fonction du Christ, la fonction initiatique du Christ sur la Terre, ça, on le comprend ! Ça a permis l'ouverture des circuits universels… papapapapapa… Mais il faut que l'Homme aille plus loin que ça. Il faut que l'Homme en arrive à pouvoir contester la suprématie volontaire de leur science, de leurs architectures, c'est-à-dire de leur façon de traiter avec son intelligence planétaire, pour en arriver finalement à son Intelligence morontielle.

Si l'Homme ne fait pas ça parce qu'il lui est dit ou il intuite, ou il recherche qu'il doit faire la volonté de son Père : "*no fucking way" (hors de question)* que moi je vais faire la volonté de mon Père ! C'est mon Père qui va faire ma volonté !

Ça, c'est un renversement de la polarité universelle sur la Terre. Le Père, dépendant comment est-ce qu'on le traduit, comment est-ce qu'on l'explique, comment est-ce qu'on l'interprète occultement, le Père ça veut dire : *"toute conscience qui domine par fonction l'évolution, l'intuition, et la normale conscience humaine créée sur une planète".* Ça, c'est le Père ! Donc c'est une volonté qui est très vaste, mais ce n'est pas une volonté absolue, c'est une volonté qui est très vaste.

Cette volonté qui est très vaste, on la reconnaît dans la paternalité invisible du moi, créé à travers l'impression psychologique du JE pour le bénéfice égoïque de l'Homme. L'Homme au niveau spirituel quand il se réfère à son Père, quand il est spirituel, quand il est occulte ou ésotérique, là à ce moment-là il se réfère à son Père dans un acte de reconnaissance, dans un acte de renonciation s'il est mystique, dans un acte d'annihilation s'il est fanatique, comprends-tu ? Là, tu tombes dans le fanatisme.

Tandis que l'Homme conscient morontialisé incarné, quand il regarde le même phénomène du Père qui fait partie d'une triangularité : Père, Fils, Esprit, autrement dit Volonté, Intelligence, et Amour, à ce moment-là il prend le contrôle sur la destinée des nations. C'est-à-dire sur le plan évolutif des races qui, dans l'avenir, en fonction des temps auxquels il a accès à cause de l'accès aux archives, lui permet finalement de semer quelque chose dans un temps qui, avec le temps – le temps n'est pas important dans un certain niveau de conscience – qui, avec le temps, va donner ce que ça doit donner.

C’est-à-dire donner à l’Homme une conscience morontielle libre de l'expérience planétaire involutive, qui a mis l’Humanité en quarantaine, donc va forcer l’Homme, à non pas renier le Père, non pas renier l'Esprit, non pas renier l'Amour du Fils, donc non pas renier les trois conjugaisons spirituelles ou religieuses de l'involution, mais en se les appropriant, en devenant lui-même Volonté, lui-même Intelligence, lui-même Amour, pour que ce qu'on appelle, nous autres, dans les mondes morontiels et les mondes de l'architecture du mental, LA LUMIÈRE, c’est-à-dire les mondes parfaitement développés, pour leur permettre de passer à un autre stage d'évolution qui est la morontialisation de la conscience humaine.

C’est-à-dire leur fusion avec l’Homme pour qu'un jour l’Homme soit capable d'utiliser leur énergie à volonté, ne plus créer de magie noire sur la Terre, et d’installer sur la Terre pour la première fois un gouvernement invisible morontiel que j'appelle la “régence planétaire”, (*que la “Cosmogonie d'Urantia” ne sait pas encore s'ils vont le faire ou non, parce que dans la “Cosmogonie d'Urantia”, quand ils ont reçu l'information, personne ne pouvait savoir si l'initié en droit était pour éventuellement le prendre, le contrôle des affaires planétaires sur le plan morontiel).* Ça, ça fait partie des secrets de la fusion, puis ce n'est pas discutable, ça ne se discutera jamais dans le monde.

Mais un jour l’Homme doit renverser, ramener à lui des principes qui ont structuré son moi involutif : le Père, le Fils, l'Esprit, dans la conscience judéo-chrétienne, et ramener à sa conscience morontialisée le droit. Et le droit convient, ou est assis parfaitement sur la triangularité de ces principes-là, qu'on appelle la Volonté, l'Intelligence et l'Amour ou le Père, le Fils et l'Esprit. Et ça, ça va forcer les architectures du mental, toute la “*gang”* d'Intelligences perfectionnées, gelées dans leur perfection, à finalement servir l’Homme.

Puis ça, ça va commencer avec la sixième race-racine, ça va se finaliser avec la septième race-racine, puis après la septième race-racine, l’Homme va rentrer dans son évolution jupitérienne. Puis une partie du système solaire va être éclaté, parce qu'il ne sera plus nécessaire.

Donc la Lune va s'effondrer, parce que la Lune pour le moment sert de ballant à la Terre sur le plan magnétique. La seule raison pour laquelle la Lune existe, c'est pour empêcher que la Terre “*wobble”* (oscille). S’il n’y avait pas de Lune… La Lune crée une vibration très, très, très forte, ça garde la Terre en position suffisamment stable pour qu'une évolution biologique se fasse. Sans ça, il y aurait des cataclysmes absolument aberrants sur la planète.

Ça fait que la Lune, c'est un ballant à la planète, puis la journée où la Lune va éclater, la Terre, c'est fini ! Puis ça, ça va se faire après la septième évolution, la septième race-racine. Là, il va y avoir des grands changements dans l'Univers local. Les Intelligences morontialisées vont passer d'un plan à un autre, d'un espace-temps à un autre. Les Hommes vont se rencontrer. Puis là, on va avoir réellement accès à la cosmicité intégrale de la confédération systémique. Donc il n'y aura plus de “*game”* entre eux autres ici, puis l’Homme ici. Il n'y aura plus de quarantaine.

L’Humanité n'existera plus comme elle existe, puis finalement les êtres qui existent sur d'autres planètes, qui n'ont pas eu la même évolution que nous autres, que vous autres vous appelez des “extraterrestres”, (pffff... j’sais pas comment Glenn fait pour vivre avec ce concept-là), ces mondes-là vont pouvoir travailler avec l’Homme. Puis il va y avoir tout un

autre changement dans la science universelle. Puis on en parlera au cours des conférences. Je ne veux pas rentrer là-dedans.

DM – *Est-ce que la Lumière a observé un statu quo dans l'évolution de l'Homme dans ces derniers… Disons, cent ans ?*

BdM – La Lumière c'est un statu quo depuis... La Lumière n'a pas changé, elle a évolué intérieurement, internement, dans le sens qu'ils ont réellement perfectionné leur relation avec le système électrique de l'Homme. Ils ont une grande science du système électrique de l'Homme. Ils sont réellement capables de prévoir les réactions de l'Homme sur une base de peut-être trois, quatre, cinq ans, ils sont réellement bien bien avancés.

Mais eux autres, au niveau de leur statut qui est totalement universel, qui est archétypal, eux autres n'ont pas changé depuis soixante-quinze milliards d'années. Ils sont coulés dans la perfection depuis soixante-quinze milliards d'années. Quand tu es soixante-quinze milliards d'années dans la même perfection, il vient un point où tu ne vois plus où est-ce que ça va, ça fait qu'ils ont tout intériorisé leur science.

Puis d'ailleurs, la raison pour laquelle l'Homme existe, l'Homme a été créé à l'intérieur de ça ! Ça fait partie… Leurs soixante-quinze milliards d'années, c'est le temps qu'eux autres ont utilisé pour étudier la forme de l'Homme, l'Homme, ainsi de suite, pour faire l'incarnation de l'Homme sur la Terre. Ça fait qu'ils ont tout étudié l'Homme par en dedans à partir de leur plan. Mais ils n'ont jamais étudié l'Homme par en dehors à partir de la fusion avec lui.

Ça fait que pour eux autres, la fusion avec l'Homme sur la Terre, c'est réellement un grand éclatement dans l'Univers. C'est un grand évènement. C'est comme nous autres, lorsque Christophe Colomb, quand il est arrivé ici, ça a été un grand événement pour la Terre. Quand on a envoyé quelqu'un sur la Lune, ça a été un grand événement sur la Terre. Nous autres, on a de la misère à les considérer, à les voir... parce qu'on ne les voit pas, on a de la misère à les voir comme des êtres... C'est des scientistes. Tout est science.

Ça fait qu'on a de la misère à les voir comme scientistes, on les voit seulement comme des esprits qui se promènent avec de la petite fumée, puis des ailes, *t'sé*, on est réellement con !

Mais quand l'Homme va pouvoir exercer ses privilèges, aller sur le plan éthérique, rencontrer ces Intelligences-là, voir les mondes dans lesquelles ils vivent, puis voir leurs architectures, c'est des beaux mondes, c'est évident ! À ce moment-là l'Homme va pouvoir réellement établir une relation avec eux autres un petit peu plus équilibrée, puis il va arrêter d'être une "bibitte".

On est une "bibitte", on est réellement des "p'tits culs". On est des "p'tits culs", des "trous de culs", on ne "vaut pas d'la marde", on est conditionné déjà par des Hommes qui ne "valent pas d'la marde". Imagine-toi !

On est conditionné, élevé par des Hommes qui n'ont pas de conscience, qui n'ont pas d'identité, ça fait qu'on est déjà fait à l'os à l'incarnation ! Ensuite, on est pris en otage par des systèmes d'éducation, par des philosophies, par des religions, ça fait que là, on est doublement, doublement retardé. Puis après ça, on fait des études avancées universitaires.

Puis là, on est incrusté de notions tellement mortes que, là réellement, on devient totalement mort. Puis ça, on appelle ça une science, de la science !

On a des médecins qui nous ouvrent, puis qui nous ferment, puis qui nous ouvrent, puis qui nous ferment, puis qui nous ouvrent, puis qui nous ferment, puis qui nous ouvrent, puis qui nous ferment ! Là, ça s'ajuste. Ça semble s'ajuster. On a des médecins qui sont pour l'homéopathie, il y en a qui sont pour la médecine classique, il y en a qui sont pour l'acupuncture, il y en a qui sont pour d'autres choses, il y a des écoles de médecine. Mais il n'y a personne qui connaît le corps humain, parce que pour connaître le corps humain, il faut que tu sortes de ton corps.

Les Anciens l'ont fait. C'est pour ça qu'on a l'acupuncture pour trouver les points des méridiens. Les points des méridiens, il n'y a pas quelqu'un qui est arrivé avec sa "*flashlight"* tu comprends ? C'est à partir des plans qu'ils ont vu les méridiens, ils sont descendus, des gens comme Steiner et compagnie. Ça fait qu'on est réellement niaiseux.

Où on est bon, c'est dans la technique mécanique, puis encore, on est niaiseux, parce qu'on ne réalise pas que ça crée des ondes magnétiques. Puis les ondes magnétiques, ça change la vibration des cellules, ça crée du cancer, c'est pour ça qu'il y a beaucoup de cancers. Ça fait qu'on est réellement, réellement niaiseux.

Mais on a développé un corps mental qui est suffisamment développé pour pouvoir commencer à communiquer par télépathie avec d'autres plans parallèles. Puis éventuellement quand on aura fini notre job, à ce moment-là on ramènera une autre science. Puis ce qu'on connait comme science aujourd'hui, ce sera probablement comme la science des Grecs dans le temps d'Aristote… Qu'est-ce que tu veux que je te dise ! (rires de DM).

DM – *On a combien de temps pour leur faire face ?*

BdM – Ce n'est pas important. Il ne faut pas que tu me poses des questions comme ça, *t'sé*… Sois sérieux... *T'sé*... Ce qui est important pour l'Homme "*now" (maintenant)*, l'individu "*now"*, c'est d'être bien dans sa peau. Si l'Homme en arrive à être bien dans sa peau, c'est déjà quelque chose. Le reste, ça fait partie de l'évolution individuelle de chacun.

Il y a des gens qui vont aller très loin dans l'évolution individuelle, puis il y a des gens qui vont aller moins loin. Mais au moins, que l'Homme soit bien dans sa peau. Mais pour que l'Homme soit bien dans sa peau, il faut qu'il en arrive à réellement concentrer ses énergies sur lui-même, arrêter de vivre le pétard de sa mémoire.

DM – *Mais, Bernard, être bien dans sa peau, est-ce que ce n'est déjà pas un statu quo, de la façon dont vous parlez ?*

BdM – Être bien dans sa peau, c'est déjà pas pire, c'est déjà pas pire, c'est déjà pas pire !

DM – *Vous, vous êtes en fusion !*

BdM – Laisse faire la fusion ! Laisse faire la fusion (rires du public). Si tu es bien dans ta peau, tu es bien dans ta peau... Tu es bien dans ta peau, tu es bien dans ta peau ! Si tu es bien dans ta peau, tu es bien dans ta peau !

DM – *Là, j'ai plus de questions (rires) !*

BdM – Tu n'as pas besoin d'en avoir ! Tu es bien dans ta peau, tu es bien dans ta peau ! Est-ce que t'es bien dans ta peau ? (rires de DM)...

DM – *Ouais, je n'ai pas besoin que ça change !*

BdM – Aaah ! Quand ça va changer, rappelle-toi ce que j'ai dit !

DM – *Il faut être bien dans sa peau !*

BdM – Il n'y a rien que ça qui compte, tandis que là, si vous commencez à chercher la fusion, puis tout, vous allez tomber dans l'illusion… D'ailleurs, vous ne serez plus bien dans votre peau !

DM – *Un être qui se met en mouvement, Bernard, il est inévitablement exposé à des conséquences de son mouvement, puis c'est ça qui fait qu'on ne peut pas être bien dans notre peau tout le temps, dans le sens que le statu quo qu'eux autres ont, dont vous avez parlé, dans leur perfection, quand on est bien dans notre peau on goûte à une certaine perfection ?*

BdM : Je vais te dire une chose. Peut-être que pour un initié, c'est plus long, c'est plus dur, parce qu'un initié, c'est fusionné, O.K. Mais pour l'Homme qui s'en va en évolution, oubliez ça la fusion ! Puis pour l'Homme qui se conscientise, qui en arrive à être bien dans sa peau, quand tu es bien dans ta peau, qu'est-ce que tu as besoin de plus !

Si vous commencez à regarder plus loin, là vous ne serez plus bien dans votre peau. Ça fait que c'est évident qu'il faut qu'on parle de fusion, ça fait partie de l'évolution, ça fait partie de l'évolution de la race-racine, l'Homme va rentrer de plus en plus dans une fusion. Mais ce n'est pas ça le point, c'est que l'Homme soit bien dans sa peau !

Si tu es bien dans ta peau... Lui, (BdM désigne un participant), il commence à être pas mal bien dans sa peau. Il commence à être pas mal bien dans sa peau, il ne faut pas qu'il aille trop vite dans ses affaires. Si tu vas trop vite dans tes affaires, là tu vas te faire prendre. Lentement. Mollo, mollo, construire mollo, mollo, mollo ! Construis solide, t'es bâti solide, construis solide, lentement, solide…

Si vous allez trop vite, vous allez vous faire prendre, parce que plus vous en savez, plus vos centres s'ouvrent. Plus vos centres s'ouvrent, plus ils vont faire des interférences. Plus ils font des interférences, puis plus vos centres s'ouvrent. Plus vous êtes sensibles, plus vous souffrez. Organisez-vous pour être bien dans votre peau. Je te dis ça en tant qu'ami. Lentement, mollo, fondation, fondation, fondation, puis toujours "checker" avec qui tu travailles. Être bien dans votre peau. Le reste, c'est de la "*bullshit*".

DM – *Tous les changements vibratoires que les gens vivent, puis qu'ils perçoivent comme étant une évolution, quand ils ne sont pas bien dans leur peau, c'est à tasser ?*

BdM – C'est ça, rien que ça ! Occupez-vous pas du côté occulte de l'Homme. Occupez-vous d'être bien dans votre peau. Mais pour devenir bien dans votre peau, vous allez être obligés de regarder le côté occulte de l'Homme. C'est là la différence. Si tu t'occupes du côté occulte de l'Homme, tu te débalances. Si tu t'occupes d'être bien dans ta peau, tu vas être obligé de regarder le "*side window"*, comment ça marche l'Homme. Ça fait que là, tu vas te ramener à être bien dans ta peau, puis tu vas te ramener à être bien dans ta peau...

Puis après ça, tu n'es pas bien dans ta peau, tu regardes le côté occulte de l'Homme, comment ça marche ta patente, tes pensées. Là, tu te remets bien dans ta peau. Il n'y a rien que ça qui compte. Si vous regardez la science occulte de l'Homme qui est très occulte, qui n'est pas écrite, qui va être parlée lentement, lentement, lentement, là vous allez faire du "sang de cochon" ! Vous allez vous débalancer. Il y en a qui vont finir à l'hôpital.

DM – *Est-ce qu'on peut être mis en vibration, puis être bien dans sa peau lorsqu'on est mis en vibration ? Parce que le mouvement de cette vibration-là a un effet très très créatif, donc... ?*

BdM – Le mouvement de cette énergie-là est très créatif, mais il faut que vous soyez transparents, puis si vous vous astralisez... Si vous astralisez votre énergie, vous allez vivre des *"*crisses*"* d'interférences. C'est des "*chiens*", *t'sé*, prenez-les de la gueule du cheval, *t'sé*, je ne les ai pas en admiration comme vous autres, moi...

DM – *Mais les interférences, Bernard, qu'on peut vivre...*

BdM – Les interférences sont causées par le fait qu'en tant qu'Hommes, (je ne parle pas d'interférences initiatiques, je parle d'interférences en tant qu'Hommes), les interférences sont basées sur votre naïveté, sont basées sur votre personnalité, sont basées sur votre orgueil, sont basées sur le fait que vous êtes pressés, sont basées sur toutes sortes de choses qui sont natives à votre caractère astrologique. Puis c'est là la transmutation de l'Homme.

Ça fait que si tu te réveilles pas mal, là t'en arrives... Tu les neutralises les interférences, puis là, tu commences à avoir une vie comme du monde, tu commences à être bien dans ta peau, c'est rien que ça qui compte. Méfiez-vous de l'occulte, méfiez-vous de l'occulte ! Une fois que les principes sont là, là vous regardez comment est-ce que ça marche. Mais méfiez-vous de l'occulte. Quand je dis *"*méfiez-vous de l'occulte"*,* je veux dire occupez-vous de vous autres, occupez-vous pas d'eux autres, puis de ce qui est là-dedans. C'est ça que je veux dire, tu comprends ?

DM – *Mais les interférences viennent-elles d'eux autres ?*

BdM – Les interférences font partie d'une programmation... Elles sont instrumentales là-dedans.... papapa... papapa... Mais le point est que si vous savez comment traiter avec votre être intelligemment – dans le sens que vous apprenez toujours à vous mettre de l'ordre dans la vie, de l'ordre, puis de l'ordre, puis de l'ordre – vous allez neutraliser, les arrêter ces interférences-là. Puis de l'ordre, c'est de la permanence. Ils travaillent avec le temps eux autres. Ils vont vous faire prendre des décisions aujourd'hui qui vont vous mettre dans la "merde" dans cinq ans, t'sé, c'est des *"chiens*" !

DM – *Ils peuvent vous faire prendre une décision aujourd'hui qui va vous mettre dans la "merde" dans cinq ans ?*

BdM – Ben, c'est évident. C'est pour ça que c'est très important pour vous autres de vous protéger, puis de mettre toujours de l'ordre, puis de l'ordre, puis de l'ordre. Si vous êtes bien dans votre peau là, arrangez-vous donc pour rester de même.

Quand vous êtes en affaires, par exemple, tu es bien dans ta peau, t'as un magasin de patates frites, tu vends cent-vingt-cinq pièces de patates frites par jour ou par semaine, t'es bien dans ta peau, tu payes ton loyer, tes enfants vont à l'école, tu es capable de t'acheter ta télévision... Là, il y a un gars qui vient te voir puis qui te dit : *"hé, tu t'en viens avec moi, on va faire cinq-cents pièces par semaine"*... Fais attention là, "crisse", checke bien l'affaire pour t'assurer que tu vas être bien dans ta peau avec le gars avec lequel tu vas faire cinq-cents pièces par semaine. C'est ça que je veux dire !

DM – *Oui, je comprends !*

BdM – Ça fait qu'avant de vous avancer... Quand vous êtes bien dans votre peau, avant de changer de niveau, puis changer d'état, puis changer de condition, regardez donc autour. Est-il psychiquement honnête le gars ? Est-ce que tu peux te fier avec lui, est-ce que tu peux former une alliance, ou si c'est un "*fly by night"* ? Tu vois ce que je veux dire ? Ça fait que qu'est-ce que tu veux que je te dise ! Je ne peux toujous pas parler tout le temps ! Mais c'est ça que je veux dire (rires du public).

DM – *Quand on est fusionné, est-ce qu'on est magnétisé par eux autres ?*

BdM – Pas moi. "Câlisse" ! Moi je les hais tellement, tu n'as pas d'idée ! Moi, quelqu'un qui ne me comprendrait pas, puis qui dirait : "*Bernard de Montréal, il hait les êtres de Lumière"*... Comme il les hait... Il penserait que je suis satanique !

DM – *Ça peut passer par l'idée, mais comment est-ce qu'on peut vérifier si ce n'est pas ça, ou si c'est ça ?*

BdM – Ça, c'est votre problème, ce n'est pas le mien (rires de DM et du public).

DM – *Il ne faut pas être magnétisé, quoi ! Je pense que si on n'est pas magnétisé par votre personne, on a un bon bout de chemin de fait ?*

BdM – Vous n'avez pas de problème ! Je suis un homme bien simple moi !

DM – *Oui, ça je le sais, mais est-ce que je suis le seul à le savoir ! (rires de DM).*

BdM – Je suis un homme bien simple. Il faut que je garde ma vie privée un petit peu là, mais je suis bien simple, je suis fin...

DM – *Bernard, pour terminer, un petit mot sur nous autres par rapport à eux autres, pas vous par rapport à eux autres, mais nous autres par rapport à eux autres, t'sé, qui se sont fait dire que ce n'est pas nous autres qui pensons, puis là qui se font dire : faut les affronter... ? On a une grosse "merde"...*

BdM – Quand vous avez des pensées connes, c'est astral ça ! Ça fait qu'il n'y a pas un Homme conscient dans sa lumière qui va penser des pensées connes de même. Ça fait que ça vient d'ailleurs. Il faut le mettre de côté ça.

DM – *Tout simplement !*

BdM – Quand tu te fais dire dans ta tête que tu es un "sans-dessein", ça ne vient pas de toi ça ! Quand tu te fais dire dans ta tête que "tu es un pas bon", tout ce qui vous diminue, tout ce qui vous empêche, tout ce qui vous retarde, c'est pas vous autres ça, parce que l'Homme c'est un Centre de Feu, l'Homme... C'est extraordinaire, l'Homme.

Puis l'Homme ne sait pas comment est-ce qu'il est extraordinaire, puis il va le réaliser un jour. Puis quand l'Homme va réellement réaliser combien il est extraordinaire, en tant qu'être sur une planète en évolution, comme nous autres là, puis qu'il va être capable de les affronter ces "*chiens-là*", l'Homme va développer une conscience morontielle.

Quand il va se coucher le soir, il va sortir de son corps, il va aller ailleurs, *t'sé*, ça fait qu'il va commencer à s'apercevoir que c'est grand la vie, c'est beau la vie. Mais il faut la comprendre au niveau du mental. Puis c'est là que ça commence l'évolution.

Ça fait qu'occupez-vous de vous autres, tout seuls. Il n'y a rien que vous autres qui êtes importants dans la vie en tant qu'individus, il n'y a rien que vous autres, il n'y a personne d'autre qui est important. Il faut que vous le compreniez ça, un jour.

Si vous ne comprenez pas ça, vous allez faire des autres des gens plus importants, vous allez faire de moi un maître, vous faites de moi un maître, puis je vais renier ma relation avec vous autres. Il n'y a rien que je déteste plus que ça. Pour moi, c'est une insulte à votre Intelligence. Ça va contre tout le travail que je fais. Ça fait qu'occupez-vous de vous autres, il n'y a rien que vous autres qui êtes importants.

DM – *Merci beaucoup, Bernard. Bonsoir. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

097 - LES CONSÉQUENCES DE NOS FAÇONS DE PENSER

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous parler de la conséquence ou des conséquences de nos différentes façons de penser. Nous recevons donc Bernard (applaudissements). Bonsoir Bernard... Direct d'un long voyage, au chaud... Bernard, les gens sont confrontés à différentes impressions dans la société, est-ce que la nature des impressions qu'on capte ou qu'on reçoit nous force à des façons de penser qui modifient ou qui codifient nos vies ?*

Est-ce qu'il y a des milieux, des ambiances, des atmosphères qui, dans ce qu'on absorbe comme impressions, ont des conséquences en terme de modifier, de codifier notre mode de vie ou notre fonctionnement matériel concret ?

Bernard de Montréal (BdM) – L'Homme… Les impressions ce sont des énergies qui affectent le centre émotionnel de l'Homme, qui structurent son centre mental. Puis tout, sur le plan matériel, informe l'Homme d'une manière ou d'une autre. Et dans le processus d'informations, l'Homme est soit, bien informé ou désinformé, autrement dit l'Homme peut être bien formé ou mal formé.

Le problème des impressions… D'ailleurs, on ne peut pas se sortir de l'expérience de l'impression, parce que l'impression ça fait partie des structures de la forme, ça fait partie de la dynamique de la forme, ça fait partie des énergies dans le monde, autant sur le plan matériel que sur les plans subtils.

Puis le problème avec les impressions, c'est que l'Homme se laisse impressionner, problème numéro un, et quand il se laisse impressionner, il perd de l'identité, c'est-à-dire qu'il n'est pas capable de puiser à la source même de son Intelligence pour pouvoir discerner ces impressions-là, c'est-à-dire mesurer le facteur de vie ou le facteur de mort qu'elles créent dans sa conscience. Parce que les impressions donnent de la vie à l'Homme, allument l'Homme, énergisent l'Homme, le mettent en vibration positive.

Il y a des impressions qui font le contraire, détruisent l'Homme, amenuisent sa conscience, diminuent sa conscience, brisent sa conscience. Puis la drogue, par exemple, ce que la drogue fait chez l'Homme, ça détruit sa conscience... Bon !

C'est très important pour l'Homme d'apprendre à reconnaître dans le monde des impressions qui l'amènent petit à petit à se rallier avec lui-même, à s'allier à sa conscience, à s'allier avec des gens qui ont une conscience semblable. C'est très important pour l'Homme de comprendre que, surtout dans le temps où nous vivons, à la fin du vingtième siècle, il y a des forces occultes, voilées qui font partie de la réalité du monde involutif, qui utilisent les impressions pour empêcher l'Homme de rentrer dans sa conscience.

Vous savez que la conscience, c'est un mot qu'on utilise dans un cadre philosophique, mais dans le fond, la conscience, c'est simplement de l'Intelligence. Puis les forces sociales dans un monde moderne, dans un monde extrêmement déshumanisé, dans un monde aliéné, sont très puissantes. Et si l'Homme n'a pas de centre de gravité, si l'Homme n'a pas, ne s'habitue pas à se former un centre de gravité, c'est-à-dire à devenir réellement indépendant d'Esprit, ces impressions-là dans le monde, éventuellement, assument par rapport à sa personne, une autorité.

L'Homme perd son autorité, donc il perd son autonomie, il perd sa conscience, il perd son Intelligence, il devient automatiquement un esclave de la société ou de ces courants d'énergie qui passent et qui font partie du monde de l'impression. On est impressionné à partir de notre naissance, on est impressionné jusqu'à la mort, puis à un certain moment au cours de notre vie, il faut que l'Homme en arrive à pouvoir exercer sur le monde des impressions, un certain contrôle.

Il y a des contrôles qui ne sont pas nécessaires, il y a des contrôles qui sont nécessaires. Les contrôles qui ne sont pas nécessaires, ce sont les contrôles qui font partie de ses réflexes, qui font partie de sa substance purement biologique. Mais où l'Homme est affecté sur le plan psychique, sur le plan émotionnel, sur le plan mental, ce qui touche à sa conscience, ce qui touche à sa réalité, ce qui touche à son moi planétaire, là il a la responsabilité par rapport à lui-même, seul, de s'occuper à en arriver à pouvoir avoir sur ces impressions-là, un certain contrôle.

On parle de la télévision, on parle de la musique, on parle du cinéma, on parle des modes, on parle de tout ce qui dans le monde bouge et fait bouger les masses. Tant que l'Homme n'a pas le contrôle sur les Lois, sur les impressions, il ne peut pas accéder aux Lois d'impressions et s'il ne connaît pas les Lois d'impressions, il ne connaît pas les Lois de la conscience, parce que les Lois de la conscience sont intrinsèquement liées aux Lois d'impressions.

DM – *Pouvez-vous faire un rapport entre les deux ?*

BdM – C'est parce que la conscience dans sa forme élevée, la conscience ça devient éventuellement de la communication télépathique entre le moi planétaire puis le moi universel, ou le moi cosmique, ou le Double, puis éventuellement, l'Homme, quand il a une conscience, autrement dit quand il est éveillé, il ne vit plus sa vie planétaire seul, c'est-à-dire en fonction simplement de sa personnalité, il vit sa vie planétaire en fonction d'une relation étroite avec les plans parallèles, le plan mental.

Puis pour aboutir au plan mental, il faut que l'Homme en arrive sur le plan matériel à contrôler les impressions qui font partie, qui créent un mur entre lui et sa réalité. Parce que quand l'Homme est en communication avec son ego universel, l'information qu'il reçoit, donc l'Intelligence dont il bénéficie, n'est pas exactement équivalente à ce que lui, sur le plan matériel de la vie, réfléchit par rapport au monde des impressions.

Autrement dit, quand l'Homme est informé de la condition de vie sur le plan matériel à partir du plan mental, les forces de Lumière ne voient pas la vie sur la Terre comme

l'Homme lui, à travers sa réflexion, à travers son ego planétaire, la perçoit. Donc à ce moment-là, ben, ça devient plus facile pour lui de les comprendre les Lois d'impressions parce que déjà, il est en communication avec des circuits de conscience plus élevée.

Mais quand l'Homme est inconscient, ça fait partie de son éducation, ça fait partie, je pourrais dire des théorèmes fondamentaux de sa vie, de sa conscience, d'en arriver à ne pas se laisser influencer par ces impressions-là dans le monde qui, aujourd'hui, deviennent de plus en plus fortes, deviendront demain de plus en plus fortes, ainsi de suite. Parce que tous les systèmes de communication, toutes les puissances sont en mouvement pour astraliser l'Humanité, et empêcher l'Homme d'actualiser, de s'actualiser en tant qu'être intégralement conscient.

DM – *Est-ce que l'individu qui se développe une conscience, est-ce qu'il doit affronter ou rechercher les impressions ou les ondes de puissante impression qu'on rencontre dans la société pour se mesurer ou même mieux se définir ? Est-ce qu'il doit faire face à une sorte, je dirais presque de satanisme de la pensée, au niveau de l'impression pour pouvoir faire face à son identité ou prendre conscience de son identité ?*

BdM – Je vais vous dire une chose, il y a assez de satanisme dans le monde, l'Homme n'a pas besoin de se faire l'effort pour se tester. La vie est suffisamment dure, suffisamment difficile. Les impressions astrales sont suffisamment fortes, d'ailleurs elles sont très fortes, et l'Homme a amplement d'occasions dans la vie de se mesurer. Puis si l'Homme, pour une raison ou une autre, cherche à s'impressionner, cherche à tester un peu sa capacité à traiter avec les impressions, il va s'apercevoir éventuellement qu'il n'a pas autant de force qu'il pense.

Donc chaque être humain, dépendant de son niveau d'évolution, dépendant de sa programmation, est testé dans la vie, c'est à lui de se rendre compte, de prendre conscience que les impressions sont là, et quand elles se créent, ces impressions-là, sur son corps émotionnel, sur son corps mental, c'est-à-dire à ce moment-là, d'en prendre contrôle, d'en prendre contrôle, d'en prendre contrôle !

Puis là, éventuellement, il en arrivera à pouvoir traiter de ce qui se passe dans le monde en terme de phénoménologie, d'une façon totalement intelligente, et là, il aura une identité. Mais s'il se laisse impressionner, à ce moment-là il perdra de la conscience, parce que se laisser impressionner par quoi que ce soit ou qui que ce soit, c'est un manque de conscience, c'est un manque d'identité.

Et que l'Homme inconscient se laisse impressionner parce qu'il ne le sait pas, parce qu'il est inconscient, parce qu'il n'a pas de centre de gravité, qu'il n'a pas de contact avec sa Source universelle, c'est compréhensible.

Par contre, ça devrait faire partie de l'éducation de son moi planétaire, de son éducation psychologique, même à l'école, dans la famille, d'en arriver éventuellement à comprendre ces Lois-là, pour qu'il en arrive éventuellement à se libérer de ce qui est connu, de ce qui lui est présenté, de ce qui lui est présenté par avalanche, de ce qui le sature, pour en arriver éventuellement à avoir un Esprit en paix, puis un Esprit qui est grand, puis un Esprit qui

voit grand, puis un Esprit qui voit tout, puis un Esprit qui comprend tout. Ça fait partie de sa conscience universelle.

DM – *Est-ce qu'il y a des souches d'impressions, des familles d'impressions, des groupes d'impressions ?*

BdM – Il y a des groupes d'impressions, oui. Il y a des égrégores d'impressions.

DM – *Est-ce que vous pourriez en nommer quelques uns qui affectent le plus l'individu ou que l'individu… Qu'on sait le plus sujet à rencontrer au cours de la vie ?*

BdM – Chaque période historique, chaque période, chaque segment de l'histoire apporte des impressions nouvelles, force l'Homme à se baigner ou à prendre un bain d'impressions, par exemple, depuis les années 60, 50/60 l'Homme, surtout la jeunesse, est très impressionnée par la musique, la forme musicale.

Avant les années 50, avant les années 60, la jeunesse était plus impressionnée par la forme intellectuelle, l'existentialisme par exemple, les philosophes. Donc chaque génération… Dans les années 30 on était impressionné par le mouvement de "*Happy Days"*, pendant la période de l'Art-Déco, les danses légères. À chaque période, l'Homme est impressionné de façon différente.

Au dix-neuvième siècle, durant la période Victorienne, l'Homme était impressionné par une moralité un peu restreignante. Donc ça fait partie de l'évolution. Il y a des périodes où l'Homme est impressionné par des révolutions, en Russie en 1905, en 1917, la Révolution française.

Donc aujourd'hui, dans le monde occidental en Europe, en Amérique, l'Homme est affecté par une autre évolution, une évolution qui est plus tranquille, une évolution qui est insidieuse, une révolution qui semble en apparence le libérer mais qui, dans le fond, le plonge dans un tourbillon d'incertitudes, et ça, c'est la musique.

La musique aujourd'hui… Les parents, les éducateurs, les gens qui s'occupent de l'évolution ou de l'élévation de la conscience humaine ont une grande responsabilité par rapport aux jeunes qui n'ont pas d'identité, dans ce sens qu'ils doivent s'occuper de les protéger le plus possible des influences néfastes non créatives de la musique, le danger de la musique, la drogue de la musique, la saturation de la musique.

Il y a des jeunes qui ne sont pas capables de marcher sur la vie sans avoir le "*walkman"*… C'est abominable, c'est devenu une drogue la musique… Les acteurs de cinéma, les artistes, ainsi de suite. Des gens qui, à travers leur expérience, ont amené certaines choses à l'Humanité dans le sens qu'ils ont créé un certain libéralisme, bon, O.K. Ils ont libéré un peu l'Humanité des mœurs restreignantes de nos pères, de nos anciennes générations. Ça, c'est le côté positif.

D'un autre côté, il y a eu des abus là-dedans. Puis ce sont des gens qui se font des fortunes abominables, absolument démentielles. Puis là, tu as des jeunes, toute cette masse-là qui n'a plus d'identité, cette masse-là qui est coupée de la racine parentale pour souvent des bonnes raisons, mais qui n'a pas été reprise en main par elle-même, ou par des gens, ou des

éducateurs, ou d'autres parents, pour lui donner dans les mains, tout de suite. Donc vous avez un monde qui est très confondu, vous avez un monde qui est très difficile.

Vous savez qu'aux États-Unis aujourd'hui, le plus grand problème, c'est la criminalité. Donc si ça commence aux États-Unis, ensuite ça s'en vient chez nous, hein ! Ensuite ça se promène, ça va en Europe, ainsi de suite. Puis, ça fait tout partie des Lois d'impressions. Le plus grand problème de l'Homme, de l'Humanité aujourd'hui, c'est un problème d'impressions.

DM – *C'est fondé sur la musique d'après ce que vous dites ?*

BdM – La musique, c'est une des forces astrales qui est utilisée dans le monde à partir des plans astraux pour créer dans la conscience humaine de la confusion. Je n'ai rien contre la musique, je n'ai rien contre les arts, d'ailleurs je n'ai rien contre rien "*anyway"* ! Mais je suis très conscient des conséquences de la musique sur une base de deux, trois, quatre générations, qu'est-ce que ça fait à l'Homme, qu'est-ce que ça fait à son Esprit, ainsi de suite !

Donc il va falloir un jour que les éducateurs, les parents ou les gens qui sont dans la société, qui élèvent les générations, sur une base individuelle, je parle toujours sur une base individuelle... Parce que laissez-moi vous dire une chose, que je n'ai aucune confiance dans l'évolution collective de l'Humanité !

DM – *La raison fondamentale ?*

BdM – La raison fondamentale, c'est que l'évolution de la conscience sociale humaine, l'évolution de la conscience collective est régie par des Lois planétaires qui sont fortement, à ce moment-ci, fortement descendantes. Alors que par contre, j'ai beaucoup d'espoir pour l'évolution individuelle de l'Homme, l'Homme en tant qu'individu, unique… Individu, oui.

DM – *Comment est-ce qu'on peut se former individuellement ? Comment est-ce qu'on peut travailler l'impression, la pensée, pour se former individuellement ?*

BdM – On ne se forme pas individuellement, on se déforme de notre ancienne forme. Et ça, ça devient notre forme.

DM – *On se dégage de la formation collective ?*

BdM – On sort de notre ancienne forme, on sort de nos anciennes façons de penser, on sort de la façon collective de penser, on sort de la façon collective de voir, donc on s'individualise, puis éventuellement, on se forme. L'Homme n'est pas formé, l'Homme est totalement difforme, l'Homme c'est un infirme, l'Homme n'existe pas sur la Terre.

L'Homme dans sa noblesse naturelle, créative, dans sa pleine intégrale conscience, ça fait partie de l'évolution du Verseau. Le Verseau, vous le savez, c'est l'évolution de l'Intelligence. La période du Poisson qui a duré deux-mille ans, ça a été l'évolution de la foi. Il faut que l'Homme devienne intelligent, puis c'est pas évident "devenir intelligent", ça n'a rien à voir avec l'université de Montréal ou l'école, "devenir intelligent" !

DM – *C'est une puissance d'adaptation ?*

BdM – C'est une puissance d'adaptation en soi, à soi d'abord. Si l'Homme s'adapte à lui-même, il s'adaptera à la société d'une façon créative. S'il ne s'adapte pas à lui-même, il deviendra adapté par la société, la société l'adaptera comme elle veut. Elle créera les moules. Les psychologues vous disent… Quand on vous mesure, quand on vous fait passer des tests, on s'attend à ce que l'Homme se comporte d'une certaine façon dans certaines conditions, ainsi de suite.

DM – *On le normalise !*

BdM – On le normalise, ainsi de suite, bon ! Sur le plan individuel, ça n'existe pas ça ! Autrement dit, si vous êtes au coin d'une rue, qu'il y a un gros gros accident, vous voyez tout le monde aller vers l'accident, un Homme conscient peut s'en aller dans la direction totalement opposée !

DM – *C'est pas son karma ! (rires)*

BdM – C'est pas son karma !

DM – *On s'adapte à soi, j'accroche à cette phrase-là, on s'adapte à quoi à soi ? Parce que la pensée qu'on a, c'est des pensées qui sont liées à des impressions qui sont venues de l'extérieur ?*

BdM – Oui, mais ces pensées-là changent avec le temps. Avec le temps, la pensée humaine deviendra très lucide, très individualisée, très prépersonnelle. Parce que la pensée humaine est très personnelle aujourd'hui. Plus l'Homme deviendra conscient, plus la pensée deviendra prépersonnelle, c'est-à-dire qu'il y aura un contact entre l'Homme et le plan mental de sa conscience, donc entre l'ego planétaire puis l'ego universel.

À ce moment-là la pensée devient prépersonnelle, et quand elle devient prépersonnelle, la pensée n'a plus le même taux vibratoire, donc elle n'a plus la même conséquence sur l'ego. Elle permet à l'Homme d'agir différemment. Elle neutralise les Lois d'impressions négatives, elle ne laisse passer que les impressions créatives, ainsi de suite, ainsi de suite. Donc l'Homme devient de plus en plus autonome, l'autonomie, L'AUTONOMIE ! La fameuse autonomie.

On parle souvent d'individualité aujourd'hui dans les temps modernes : "*bois ton lait comme ça te plaît"*... Mais ça n'a rien à voir avec l'individualisation de l'Homme, ça ! L'individualité… Tu t'en vas sur la rue, tu décides de te faire un chapeau tout "croche" ou t'habiller tout "croche", parce que tu veux te donner de l'individualité, tu peux aller jusqu'à l'excentrisme, mais ça, ça n'a rien à voir avec l'individualité de l'Homme, c'est simplement que tu n'es pas bien pas dans ta peau, puis tu t'en crées une extraordinaire...

DM – *Pour avoir de l'attention !*

BdM – Pour avoir de l'attention, c'est de l'exhibitionnisme. Vous parlez des Lois d'impressions… L'esthétique, la beauté, l'ordre dans la forme, l'harmonie dans la forme, ça fait partie des Lois de l'Esprit.

Ça fait que l'Esprit en soi, quand il vibre chez l'Homme ou quand il peut vibrer chez l'Homme, il ne va pas créer chez lui un besoin de travestir la forme, de détruire l'harmonie de la forme pour créer – je prends un exemple – pour créer un ordre vestimentaire qui est totalement déréglé sur le plan du canon esthétique pour s'attirer de l'attention, parce qu'on n'a pas d'identité, ainsi de suite, ainsi de suite. Donc ça fait encore partie des Lois d'impressions.

DM – *Mais l'esthétique ou la mode, ça a été défini par des gens qui pensaient dans un certain registre collectif ?*

BdM – L'esthétique et la forme… Disons, la mode, ce que vous appelez la mode, ça fait partie des ordres planétaires de la civilisation, ça fait partie des besoins dynamiques de créer dans une civilisation un ordre vestimentaire qui permet à une industrie, ou à tout ce qui est artiste chez l'Homme, ou tout ce qui est manufacture dans la société, de se manifester.

Par contre, il y a différentes étapes là-dedans, il y a des gens qui vont faire des beaux beaux tissus, si tu regardes le tissu en soie, il est très beau, il est bien fait. Puis ensuite, quand ça passe à une autre étape dans un autre département de ceux qui créent, à ce moment-là dépendant du temps, dépendant des perceptions, dépendant du caractère des impressions, vous allez avoir un beau tissu qui n'a plus la fonction créative qui lui serait assignée par une personne sensible.

Ça fait que tu peux avoir une personne qui est techniquement toute "décrissée", qui va se mettre une belle pièce de satin sur le dos, alors que tu pourrais avoir une autre personne qui est plus harmonisée dans ses centres, qui pourrait donner à cette pièce de satin là, une fonction beaucoup plus harmonique. Bon, c'est ça la mode !

DM – *Oui, je comprends. Mais, Bernard, on regarde la pensée, je vous ai déjà entendu dire dans une autre conférence que c'est important de pouvoir, comme détruire une pensée ou enlever à la pensée l'effet magnétique qu'elle a sur nous autres, O.K. Et je pense que les gens, souvent, quand ils font un processus de développement, ne savent plus, à un moment donné, comment traiter avec les impressions qui, évidemment, génèrent des pensées dans leur mental, parce qu'ils ont besoin de l'impression, ils conviennent avec une société qui travaille, qui fonctionne avec l'impression.*

Ils sont obligés de projeter une impression pour se faire endosser, accepter, créditer, et en même temps, ils ne doivent pas, vis-à-vis de cette impression-là, disons, trop goûter à cette impression-là pour ne pas se laisser aspirer dans l'impression, parce qu'ils vont développer des comportements, puis des modes de vie finalement qui vont avec les impressions, surtout si les impressions sont puissantes, sont attachées à l'argent ou à la sexualité.

Qu'est-ce qu'un individu qui s'individualise, qu'est-ce qu'un individu peut faire avec des impressions qui ont de la puissance, puis qui répondent à des besoins au niveau social, au niveau collectif, tout en gardant sa liberté ?

BdM – Ils les utilisent créativement !

DM – *Oui, mais c'est flou ça, dans le sens… Exemple, une personne comme vous, vous ne refuseriez pas d'avoir un avion privé pour vous ou vous ne refuseriez pas de vivre dans un monde de luxe, mais vous ne seriez pas possédé par cette situation-là, c'est quoi la mécanique ?*

BdM – Pas nécessairement ! Je pourrais très bien refuser une expérience de luxe si ce n'était pas le temps de la vivre !

DM – *Oui, mais comment est-ce qu'on fait pour savoir ça, que ce n'est pas le temps ?*

BdM – Là, vous me posez une question, ça fait que je vous réponds. C'est évident que ce n'est pas facile pour l'Homme de savoir si c'est le temps pour lui de vivre une impression ou une autre, ça fait partie d'un certain état de conscience, mais quelle que soit l'impression que l'Homme vit, il faut qu'il la vive d'une façon réelle.

S'il ne la vit pas d'une façon réelle, à ce moment-là cette impression-là va créer en lui des états d'esprit qui sont particulièrement mal définis. Je vous donne un exemple, puisqu'on parle d'impressions. Prenons un type, là je mets l'exemple un petit peu à l'extrême, prenons un type qui travaille dans le cinéma, puis ça s'adonne qu'il a fait une chanson, il a fait un hit, puis il a fait cinq millions, supposons…

DM – *On en connaît !*

BdM – Bon, O.K. Il a fait cinq millions, bon, qu'est-ce que c'est qu'il va faire, disons qu'il veut s'acheter une maison, O.K. Ça marche, puis ensuite il décide de s'acheter une… comment vous appelez ça… une Rolls-Royce, bon ! Le gars a une belle voix, il y a quelqu'un qui a écrit sa chanson, il a chanté sa chanson, ça a fait un hit, parce que ça a "pogné" dans le code émotionnel de la société, mais le gars en lui-même, il n'a aucune allure.

Aucune allure, ça veut dire qu'il n'a pas le corps émotionnel puis le corps mental pour supporter une forme qui crée une impression de puissance, qui a son registre de valeur dans une société, donc cette Rolls-Royce là ! Donc il s'en va au magasin puis il s'achète une Rolls-Royce, une belle Rolls-Royce noire, puis là il sort du magasin, puis il va la conduire…

DM – *Ça demande un chauffeur une Rolls-Royce !*

BdM – Si tu veux respecter les Lois de la forme, tu veux t'acheter une Rolls-Royce, au moins loue-toi un chauffeur, ajoute une casquette, ça fait partie de la forme, l'esthétique…

DM – *C'est complet !*

BdM – C'est complet ! Le gars se promène, il va avoir ses lunettes de soleil… D'ailleurs oublions ça là, on va amener ça un petit peu plus proche de nous autres là. Tu fais un beau *"party"* chez toi, tu invites tes amis : je fais un beau *"party"* en fin de semaine, puis on se met beau pour se créer un petit peu d'atmosphère, pour que ce soit élégant, plaisant, ainsi de suite… Le monde vient au "*party".* Tu t'es bien habillé, tu as fait un effort, tu as nettoyé ta maison, tu as même fait venir quelqu'un pour faire de la pâtisserie, une belle présentation !

Puis le gars arrive en jean, en "*running shoe*", puis des trous dans ses bas... Moi c'est évident que je le retournerais tout de suite, parce que c'est un manque de sensibilité, c'est un manque de respect pour l'autre. Bon, on est rendu comme ça aujourd'hui.

On vit dans une période où les valeurs sont en train de sauter, puis il y a deux côtés là-dedans. Il y a un côté qui est bon sur le plan de la conscience sociale, planétaire, que les valeurs sautent, que les formes soient détruites pour qu'il s'en crée d'autres plus tard. Ça, ça fait partie de l'évolution de notre civilisation. Mais à l'intérieur de tout ça, au niveau de ton individualité, au niveau de ton cercle de vie, au niveau de tes amis, au niveau de ton monde, au niveau des gens avec qui tu t'identifies, tu n'as pas besoin de vivre ça.

Je veux bien comprendre que la société est en train de vivre une fracturation des formes, tout le monde le sait ça, tu n'as pas besoin d'être un occultiste pour savoir ça, bon. Par contre, au niveau de ton expérience personnelle, ta vie sociale, ton monde, tu n'as pas besoin de vivre ça. Ça fait partie de l'évolution de la transmutation d'une conscience sociale au large, mais au niveau de ta personne, ton être, les gens autour de toi, tes amis, tu veux vivre un équilibre dans la forme.

Moi si je faisais un "*party"* chez nous, je n'en fais pas, mais si j'en faisais un, bon, ben, je m'attendrais à ce que les gens respectent un cadre vestimentaire que je donne pour cette soirée-là. Je ferais ça autant pour eux autres que pour moi-même, je ferais ça pour le plaisir visuel comme pour le mien, ainsi de suite. Ça fait partie des Lois de la conscience.

(*Coupure enregistrement)... (Reprise en cours)* (…) Lorsque l'Homme se libère de la forme, que l'Homme soit libre de la forme, c'est une chose. Que l'Homme ne vive pas la forme aujourd'hui comme il la vivait voilà cinquante ans, c'est une chose, mais qu'il la vive d'une façon créative !

DM – *C'est probablement ça, Bernard, qui devient un petit peu conflictuel dans le processus d'individualisation, c'est qu'effectivement on a besoin d'être libre de la forme, mais on est obligé de la remplacer par quelque chose. Comment se fait le processus de remplacement ? Qu'est-ce qui permet à l'individu qui s'individualise de trouver quelque chose qui améliore sa situation quand il sort d'une forme, qu'il sort d'une condition de structure sociale, qu'il refuse un milieu de travail quelconque ou même un protocole ?*

J'ai vu combien de gens, moi, en consultation qui se révoltaient contre un protocole familial ou un protocole professionnel quelconque, qui voulaient se libérer de la forme, mais qu'ils n'étaient pas capables de remplacer. Qu'est-ce qui doit se passer dans l'individu, qu'est-ce qui doit se passer dans sa pensée pour qu'il puisse changer quelque chose ?

BdM – Il faut qu'il en arrive éventuellement à un état de conscience mentale suffisamment intégré pour pouvoir supporter l'isolation que ça crée, parce qu'il y a une période d'isolation. Quand l'Homme sort de la conscience sociale ou du monde de l'impression sociale que crée la société, puis qu'il rentre dans son individualité, il y a une période d'isolation féroce, profonde.

Il faut que l'Homme soit assez fort pour la supporter, puis après ça, il peut retourner dans ce que vous appelez le monde social, mais à ce moment-là, c'est lui qui est maître. Moi je ne vis certainement pas une vie isolée, je ne suis pas isolé dans le monde, je participe beaucoup au monde, mais je participe au monde dans le cadre de mon autonomie personnelle.

DM – *Vous n'êtes pas obligé aux conventions !*

BdM – Non, non, je ne suis pas obligé, puis je ne m'oblige pas, puis je ne m'obligerai jamais. Mais j'ai appris au cours de ma propre initiation personnelle à supporter mon isolation, à supporter ma façon de voir, à supporter ma communication interne, ainsi de suite. Ce qui n'est pas facile pour l'ego planétaire.

Mais éventuellement ça devient facile, ça devient une seconde nature, puis ensuite quand tu reviens dans le monde, tu reviens dans le monde d'une façon agréable. Parce que n'oubliez pas une chose, hein, ce qui est ordonné, ce qui est créatif, ce qui est élevant, ainsi de suite, tous les Hommes l'apprécient.

Quand l'Homme revient dans le monde, ou quand il se replonge dans le monde d'une façon consciente, il ne dérange rien, d'ailleurs il dérange encore moins qu'avant, parce qu'il devient beaucoup plus raffiné, fin, subtil, ainsi de suite. La seule chose, c'est qu'il va se mettre en relation avec des égrégores ou des égrégores d'impressions qui lui plaisent, qui font partie d'une harmonie, qui s'accordent avec lui-même, c'est normal.

DM – *Qu'est-ce qui harmonise le mental d'un individu qui est conscient, qui est intelligent ? C'est quoi qu'il recherche dans les gens ? Qu'est-ce que vous, vous recherchez dans les gens quand vous les rencontrez ? Qu'est-ce que vous regardez qui fait comme vibrer votre mental ?*

BdM – Une bonne vibration. Pas trop d'ego !

DM – *C'est quoi, ça a l'air de quoi, ça a quelle couleur ?*

BdM – Pas d'attitude, pas d'attitude négative, pas trop de spiritualité, je déteste les gens spirituels, ça me fâche... Ils sont bons puis ils sont fins... Ils n'ont pas de volonté. Dans toute forme de spiritualité, il y a une grande faiblesse de fond. La spiritualité, ça fait partie de l'âge de la foi... *T'sé*... On rentre dans l'âge de l'Intelligence, l'Homme va devenir intelligent. La foi, c'est fini ça, c'est bon pour le restant de l'Humanité, pour le reste de l'Humanité.

DM – *La foi, c'est pour plus tard, puis l'Intelligence c'est pour tout de suite ?*

BdM – Non, non, non, la foi c'est passé !

DM – *Non, non, mais quand je dis que c'est pour plus tard, je veux dire que la foi, il ne vit pas son temps présent, il se projette toujours dans le futur.*

BdM – Oui, la foi, c'est s'assujettir à quelque chose de plus grand que soi.

DM – *L'individu est comme magnifié par l'autre ?*

BdM – Il n'y a pas d'autorité dans la foi, il n'y a pas d'autorité personnelle dans la foi, il n'y a pas d'identité dans la foi. C'est quelqu'un d'autre ou quelque chose d'autre qui est plus grand que soi, la foi.

La foi, ça a été nécessaire pendant l'involution, parce que l'Homme n'était pas arrivé à un point où le corps mental était capable de supporter des données très avancées concernant les mondes puis les plans, puis la réalité. Mais dans l'évolution future, l'Homme va être capable de traiter avec des données très très occultes qui vont effondrer toutes les structures mentales involutives de la foi spirituelle.

Il faut que l'Homme devienne un SCIENTIFIQUE DU MENTAL, il faut que l'Homme connaisse les Lois de la vie occulte qui sont occultes, de la même façon qu'il connaît les Lois de la matière. Il faut qu'il connaisse les Lois de conséquence. L'Homme ne peut plus demeurer indéfiniment un niaiseux planétaire, une "créature du bon Dieu" ! Il faut que l'Homme prenne en main la totalité de SON énergie, la totalité de sa conscience. Sans ça, l'Homme ne passera jamais à une conscience éthérique.

Le plus loin qu'il va aller, c'est la mort, puis le retour à l'incarnation, ainsi de suite, l'Homme ne pourra jamais contester les plans. Tant que l'Homme ne pourra pas contester les plans, dans le fond, il aura une mentalité de foi, parce que ne pas contester les plans, ça a été la condition de l'involution, on n'a jamais contesté les plans, on n'a jamais contesté les plans spirituels. Je parle des gens qui avaient des communications télépathiques ou médiumniques avec les plans.

L'Homme n'a jamais contesté les plans. Si tu vas haut, haut, haut, haut dans les plans, puis tu ne contestes pas les plans, si tu n'en arrives pas à contester les plans, tu ne peux pas, sur le plan humain, entrer dans une conscience solaire, c'est-à-dire tu ne peux pas individualiser ta conscience.

Tu ne peux pas avoir de communication télépathique directe avec ce qu'on appelle encore aujourd'hui le moi universel, mais c'est quoi ce moi universel ?! Les mots, tous les mots qu'on utilise dans notre réflexion, tous les mots qu'on utilise pour exprimer une réalité, surtout la réalité psychique, occulte, tous les mots qu'on utilise pour expliquer les mystères, l'invisible, si vous les regardez, ce sont des mots qui font encore partie d'un dictionnaire involutif. Il va falloir un jour que l'Homme fasse éclater ça, ces formes-là, pour qu'il entre dans de nouvelles… Pour qu'il accède à de nouvelles impressions.

Autrement dit, quand un Homme dit : "*bon, je suis en contact avec mon ego universel ou mon ego cosmique"*, ça veut dire quoi ? C'est quoi cette "crisse" de "bébelle" là, tu vois ce que je veux dire ? Si l'Homme n'a pas la force mentale pour aller par en dedans, puis dire

"*bon, ben, c'est quoi ça, ce que tu appelles un ego cosmique ou un ego universel, c'est quoi ça, parle, explique-moi ça, cette affaire-là"...* Puis forcer les Intelligences dans les mondes parallèles à expliquer la structure planétaire de leur monde spatiotemporel, qui devient pour nous autres totalement intemporel, l'Homme n'aura jamais de compréhension de l'invisible, l'Homme va toujours demeurer un être enraciné dans la période, la grande période de la foi planétaire !

L'Homme n'aura jamais accès à la science des plans qui touche autant le matériel, que l'éthérique, que l'astral, que le mental, ainsi de suite ! L'Homme ne pourra jamais connaître profondément les Lois de la télépathie, l'Homme ne pourra jamais sortir du rêve pour entrer dans une conscience éthérique avec son corps morontiel, ainsi de suite, ainsi de suite. L'Homme ne pourra jamais découvrir qu'il existe des civilisations imaginaires qui sont interposées entre lui puis les facettes occultes de son esprit matérialisé qu'on appelle l'ego. L'Homme ne pourra jamais connaître les mystères.

L'Homme sera obligé d'aller voir, rencontrer les grands-pères de l'involution qui, dans le fond, étaient une forme d'inquisition psychologique et philosophique imposée à une Humanité totalement dormante, à travers l'autorité totalement planétaire, involutive, d'une spiritualité qui est totalement naïve.

Puis ensuite, l'Homme, à cause de son évolution puis de ses besoins profonds, va se diriger vers des conférenciers dans le monde qui vont parler du contact avec d'autres civilisations, ainsi de suite, puis l'Homme va tomber encore dans la même trappe, parce qu'il va être encore fasciné par ce qui est plus grand que lui, au lieu d'en arriver éventuellement à être capable par son propre Feu, donc sa propre fusion, donc SA propre Lumière, de réellement faire éclater la forme de toutes ces différentes variations spirituelles ou mythico-éthériques des réalités invisibles.

On commence là, la science… Ça fait cent ans que ça commence, puis on est rendu à des computers puis à des 4/86, puis à des ci, puis des ça, à des Intelligences artificielles ! Puis on est sur le plan matériel, on n'a même pas fait de la transmutation d'énergie en matière, matière-énergie, encore ! On a essayé au niveau de la fusion, puis on n'a pas réalisé... Puis on n'est même pas capable de s'imaginer plus loin que ce qu'on pense, on n'est même pas capable d'aborder des pensées qui ne font pas partie de notre souvenir.

On n'est pas capable de fracturer notre propre monde mental pour pénétrer dans des temps qui sont totalement différents du nôtre, qui sont totalement réels, qui sont totalement connectés spatiotemporellement à l'expression dynamique de nos corps subtils, qui sont des véhicules de transport différents de notre corps matériel, qui a besoin d'un "char", d'une chevrolet pour se transporter. Donc on est totalement ignorant.

Mais on arrive dans une période de grande révolution de conscience qui est l'ère du Verseau, puis il va falloir un jour qu'on se prenne en main, puis ça, individuellement. Ça ne se fera jamais collectivement. N'attendez-vous jamais à ce qu'il y ait sur la Terre une conscience collective. Ça, ça se fait au cours de la septième race-racine, puis on a encore... On a deux-mille-cinq-cents ans à attendre pour ça. Pressez-vous pas !

Mais individuellement ça commence, et c'est sur le plan individuel que l'Homme finalement prendra conscience ! Une fois que l'Homme prendra conscience, à ce moment-là

c'est évident que tu es tout seul, tu es tout seul avec d'autres qui prennent conscience, puis tu n'as pas besoin de plus que ça.

DM – *Quand on vit le paradoxe d'être tout seul avec d'autres qui sont conscients, tout seul avec d'autres ?*

BdM – Tout seul avec d'autres, parce que tu as un problème de temps puis tu as un problème de quantité, ça prend des années pour un Homme en arriver à intégrer son énergie. Donc ça prend des années à un autre Homme à intégrer son énergie, ça fait partie du processus évolutif. Pendant l'involution, on s'est créé des affinités psychologiques avec des Hommes qui étaient aussi stupides que nous autres. Puis dans l'évolution, on ne pourra pas faire ça. Parce qu'un Homme conscient ne peut pas vivre sa conscience en fonction de la dictée d'un autre.

Alors que pendant l'involution, on vivait notre conscience par rapport à la dictée des autres. Il y avait une hiérarchie, il y avait des professeurs, il y avait des philosophes, il y avait des écrivains, il y avait des penseurs, il y avait des prêtres, il y avait des curés, des cardinaux, il y avait des papes.

Il y avait des gens au-dessus de soi qui, de leur autorité historique, nous imposaient une vision du monde qui, souvent, pour eux autres, a été difficilement mal digérée, lorsque des initiés venaient sur la Terre comme Galilée, puis Copernic, puis qu'ils renversaient toutes les données que l'Église avait voulu contrôler pour son propre pouvoir temporel !

Mais ça, tu peux faire ça pendant un certain temps, contrôler le pouvoir temporel, mais un jour, ça saute parce qu'il y a des gens qui viennent, il y a des gens qui en créent, de par leur propre vibration, de par leur propre vision, des chocs dans la conscience sociale, des Jean-Jacques Rousseau, ainsi de suite. Ça, c'est ce qui fait partie de la transmutation de la conscience humaine involutivement.

Mais imaginez-vous ce qui va se faire au cours de l'évolution quand des Hommes vont venir sur le plan matériel et vont créer des chocs à tous les niveaux de la conscience humaine, pas simplement au niveau des idéologies spirituelles, religieuses, politiques, mais au niveau de la structure même du mental, au niveau de la structure des mondes, au niveau de l'origine des mondes, au niveau de la définition des intuitions organisées de la vie, comme le mot âme.

Qu'est-ce que ça veut dire de l'âme ? On parle de l'âme parce que c'est un mot qui fait partie des anciennes intuitions ésotériques de l'involution. On parle de l'âme parce que c'est un mot qui nous a été soufflé à travers… Par l'astral. On parle de l'âme parce que c'est un mot qu'on a besoin de reconnaître dans sa fonction spirituelle, pour que nous autres en tant qu'individus, on ait une identité spirituelle.

Mais si on tombe dans le domaine de la science du mental, si on tombe un jour dans le domaine de l'architecture du mental, si on tombe un jour dans le domaine de l'invention universelle de toute catégorie, ça devient quoi une âme ? Quand l'Homme aura l'autorité psychique… Parce qu'une autorité à ce niveau-là, ce n'est plus psychologique, ce n'est pas de l'autorité parce que l'université de Montréal t'a donné un doctorat, ce n'est pas de l'autorité ça, c'est rien qu'une convention !

Mais quand tu as une autorité dans le sens que tu es capable de supporter ton propre vide historique, ton propre vide involutif, ton propre vide psychologique, quand tu es capable de vivre en dehors de ta mémoire, autrement dit quand tu es capable de vivre totalement dans une forme de cohabitation entre l'ego planétaire puis l'ego temporel – qu'on appelle cosmique – quand tu es capable de vivre ta conscience, perché sur rien, puis là, tu es capable de regarder le monde des mots qui fait partie des structures du mental, puis tu es capable de reconnaître que les mots sont étudiés dans les mondes très avancés du mental, comme des structures aussi fortement organisées et régies dans leurs Lois de causalité que les Lois de gravité ici, les murs, ainsi de suite ! Quand tu réalises que le mot est plus fort… Que la parole est plus forte que le *"sword, how do you say the sword"* : l'épée ! Tout est mot ! Le mot, c'est la substance même de toute forme de réalité. Puis quand tu es en contact avec des mondes où les mots sont créés…

DM – *C'est eux autres qui sont à l'origine… ?*

BdM – Quand tu es en contact avec des mondes où c'est leur job de créer des mots... Nous autres, on crée des bouteilles de whisky, eux autres créent des mots. Quand tu es en contact avec des mondes dont la technologie inimaginable sur le plan matériel est toute "*gyrée" (tournée)* à la création des mots, au travesti des mots, à la spiritualisation des mots, à la formation de la déformation des mots, ainsi de suite, à l'éclatement des mots à travers des initiés, par exemple !

Quand tu commences à "dealer" avec des civilisations que j'appelle moi des "civilisations imaginaires", parce qu'il faut aujourd'hui les appeler des "civilisations imaginaires", parce que ça fait encore partie de l'imaginaire de l'Homme, parce que l'Homme n'est pas rentré dans la conscience morontielle encore pour venir en contact direct avec ces civilisations-là, parce que l'Homme "crèverait", il n'est pas équipé émotivement, à ce moment-là tu commences à savoir puis à comprendre qu'est-ce que c'est la vie.

Tu commences à t'apercevoir puis à comprendre que, la vie commence dans l'invisible, puis elle finit ici. Elle ne commence pas ici pour aller là ! C'est là que ça commence, la forme de l'Homme commence là, la forme de l'animal commence là, la forme de la plante commence là, la forme de la planète commence là ! Tout commence là ! La réalité commence dans l'invisible, puis avec les temps, les grands grands temps, elle descend dans la matière !

Ça fait que nous autres on arrive dans la matière, on est des terminaux dans la matière, le contact est fait subliminalement, on pense, on n'est pas des animaux, mais on ne sait pas qu'on pense qu'on pense, encore. Là on commence petit à petit à réaliser qu'on pense qu'on pense !

Quand l'Homme commence à réaliser qu'il pense qu'il pense, ben, là il passe à une autre étape, c'est la communication télépathique. Ça fait que là, whoop, tu parles avec ces mondes-là ! Qu'est-ce que c'est qui arrive quand tu commences à parler avec ces mondes-là ? Tu ne peux plus avoir la même conscience de l'impression sur la Terre que tu avais avant !

Donc tu fractures l'impression, tu fractures la forme, ta vie change, ta conscience change, il se crée une "*amalgamation*" de ton énergie mentale, émotionnelle, éthérique et matérielle. Tu peux guérir ton corps matériel par simple volonté vibratoire, tu guéris ton corps matériel, parce que ça fait partie des cycles naturels de vie, de l'organisation naturelle de l'Homme qui ne s'est pas encore découvert, ainsi de suite.

Mais au stage où on en est, puisqu'on passe de l'involution à l'évolution, il y a une période historique de transition extrêmement puissante qu'on vit là, et les Hommes dans le monde, Américains, Européens, Pacific Rim, Amérique du Sud, vivront tout ça, la désintégration de la forme. Quand la forme se désintègre, qu'est-ce que c'est que vous avez comme résultat social ? Plus de valeur, il n'y a plus de "*ganglines"*.

Quand bien même, on te dirait : "*bon, ben, il n'y pas d'avortion*". Si le monde, ils veulent avorter, ils vont avorter. Tu peux utiliser ça en Amérique du Sud : "*pas d'avortion",* mais tu ne peux pas dire ça en Europe. Les Européens ne vont pas suivre sur "pas d'avortion", comme les gens en Afrique vont faire, comme les gens en Amérique du Sud vont faire. Ça fait qu'à ce moment-là, au moins tu vas aller chercher le monde en Afrique, tu vas aller chercher le monde en Amérique du Sud, tu vas les soutenir encore, ça fait un maintien, il y a un ordre, il y a une fonction dans la "non-avortion".

Mais quand tu arrives à des peuples qui sont un petit peu plus capables de supporter par eux-mêmes le décisionnel, la femme moderne, la petite Québécoise, qui se fait dire par quelqu'un : "*pas d'avortion"*. Si elle veut se faire avorter, elle va dire : "*c'est mon corps, je me fais* avorter"... Prrroot ! Elle vient de casser une Loi d'impression, elle vient de sortir d'une impression historique.

Bon, ben, amène ça plus loin, amène ça au niveau de la conscience, amène ça au niveau du mental, amène ça au niveau du sacré, amène ça au niveau de Dieu, amène ça au niveau de ce que vous appelez, vous autres, des anges, des archanges, amène ça au niveau des hiérarchies, amène ça au niveau des plans astraux, amène ça au niveau du plan mental, amène ça au niveau de ce qui pense en toi, amène ça au niveau de ce qui crée une pensée en toi, amène ça au niveau de la personnalité qui crée la pensée en toi, que j'appelle moi une prépersonnalité...

Amène ça au niveau de l'Intelligence qui est en toi, puis amène ça, cette Intelligence, cette pensée-là dans toi, puis amène ça au niveau de la remise en question de sa fonction psychologique, de la remise en question de sa valeur psychologique, qu'est-ce que c'est qui se passe ? Il se crée une transmutation de ton mental, il se crée un processus de fusion, il se crée une individuation de l'Homme. Il se crée une nouvelle conscience. Donc il se crée une nouvelle façon de regarder le monde de l'impression sur la Terre, ça fait que c'est évident qu'après ça, tu es tout seul.

DM – *Ouais, effectivement ! Il faut faire tout ce chemin-là pour être intelligent !*

BdM – Je parle du processus évolutif, ça fait que tu rencontres des gens dans le monde qui sont "*guerrés*" dans ce processus-là, puis ça devient tes "chums" (amis). Le reste, c'est rien que projeter...

DM – *Je comprends, tu n'as même pas besoin de gros !*

BdM – Tu n'as pas besoin de gros !

DM – *C'est vrai ! Il en faut juste deux, trois pour parler, là !*

BdM – C'est ça !

DM – *Mais c'est juste la communication à ce moment-là qui nourrit un individu qu'on dit "intelligent", parce qu'en étant conscient de ces sources-là, finalement...*

BdM – D'ailleurs, l'Homme le réalisera un jour, la communication dans le sens "quand l'Homme parle", quand l'Homme parlera, il se nourrira de ce qu'il dit puis apprendra de ce qu'il dit. Puis ça, ça sera sa nourriture.

DM – *Bernard, diriez-vous que la communication pour les individus conscients, c'est la seule impression qui va être essentielle pour eux ?*

BdM – La communication pour l'être conscient, ça sera sa dernière impression, ça sera son dernier besoin avant de passer à la conscience morontielle. L'Homme conscient, à travers la communication consciente, pourra supporter les plus grandes souffrances d'isolation.

DM – *C'est dû à quoi ça, exactement ? Je sais que c'est ça...*

BdM – C'est dû au fait que cette vibration-là, ça met en vibration, en mouvement, son corps mental supérieur.

DM – *O.K. Puis ça habite le reste du corps ?*

BdM – Ça habite tout le reste, ça affecte l'émotionnel, ça affecte l'éthérique, ça affecte le physique, c'est la Lumière qui vibre, puis qui fait vibrer les corps subtils...

DM – *Puis ça, c'est plus fort... Ce qu'on parle, ce phénomène de communication là, c'est plus fort que toutes les impressions de la forme qui existent présentement dans la société ?*

BdM – Ben, c'est plus fort parce que ça les détruit toutes !

DM – *Ah ! O.K.*

BdM – Elle est là sa force, la force de la vibration de la Lumière, quand elle passe dans le canal humain puis qu'elle regarde n'importe quoi, puis qu'elle vibre là... Je ne sais pas moi, tu parles avec quelqu'un de telle affaire, de telle affaire, de telle affaire, elle va toujours briser la forme, parce que la Lumière ne voit pas la vie sur la Terre comme l'Homme la voit, autrement dit l'ego cosmique ne voit pas la vie sur la Terre comme l'ego planétaire la voit.

Ça fait qu'automatiquement, si l'ego planétaire est mis en vibration par sa contrepartie universelle cosmique, "*whatever*", à ce moment-là, ce que lui vibre mentalement et ce que lui observe et regarde mentalement sur le plan matériel en fonction de son expérience, des valeurs qui coexistent avec lui-même, c'est totalement changé.

DM – *Bernard, diriez-vous que pour contenir les plus grosses impressions dans la société, "impressions" c'est toujours gros en proportion... (BdM fait une blague avec un bouton et le public rit)... Il faut une bonne concentration pour vous interviewer...*

BdM – Non, mais c'est important... (rires du public).

DM – *Ouais, ouais, c'est dérangeant; mais c'est important (rires du public). La question justement que j'avais, c'était au niveau de la contenance, est-ce qu'une personne qui a l'aptitude à parler à partir de cette relation-là avec les plans, est-ce que devant n'importe quel type d'impression, y compris se faire distraire.. Hum... (rires du public)... Est-ce qu'il est capable en parlant de neutraliser absolument n'importe quoi ?*

BdM – Oui, oui.

DM – *Et, est-ce que ça, s'il le neutralise, ça lui donne une totale contenance des impressions dans lesquelles il est obligé de fonctionner ?*

BdM – Ça fait partie de la contenance parce que la contenance de l'impression, c'est... Contenir l'impression, c'est pouvoir jouer avec l'impression. Au lieu que l'impression joue avec soi, c'est nous qui jouons avec l'impression. C'est l'Homme qui devient le maître d'œuvre au lieu que l'impression soit le maître d'œuvre.

DM – *Puis c'est la parole qui donne ce contrôle-là ?*

BdM – La parole, ça fait partie de ce contrôle-là parce que la parole, c'est une invitation à l'acte.

DM – *Pourquoi vous dites "invitation, pourqui vous ne dites pas : c'est l'acte ?*

BdM – C'est une invitation à l'acte parce que l'Homme ne connaît jamais les conséquences de la parole quand il parle, donc c'est l'invitation à l'acte, l'acte lui-même part des plans...

DM – *C'est l'évènement, l'acte c'est l'évènement !*

BdM – L'acte de la parole ,il part des plans. Quand l'Homme parle, ça a déjà été parlé.

DM – *O.K.*

BdM – C'est pour ça qu'un Homme qui serait suffisamment conscient, par exemple, pourrait parler, puis pendant qu'il parle, il pourrait savoir ce qu'il va dire tout à l'heure !

DM – *C'est de la vitesse là ! (rires du public).*

BdM – C'est parce que ça vient des plans.

DM – *Oui, je comprends.*

BdM – Ça, ça fait partie de la différence entre l'acte puis l'invitation à l'acte. Quand l'Homme parle, il est toujours invité à l'acte de la parole, tandis que l'Homme quand il est inconscient, il n'a pas conscience de tout ça, il pense qu'il est l'acte de la parole.

DM – *O.K. À cause du JE.*

BdM – À cause du JE. C'est intéressant : “être invité à l'acte de la parole”, parce que quand tu parles, automatiquement, tu te laisses aller, ce n'est plus toi qui parle, ça parle, tu t'écoutes parler ou tu écoutes parler, ainsi de suite. Puis tu as toujours un référent qui est plus élevé sur le plan cosmique que toi-même, autrement dit tu as toujours un référent qui fait partie de l'intemporel avec lequel tu peux communiquer, effectivement.

DM – *Diriez-vous que, quand vous êtes invité, comme vous dites, à l'acte de la parole, puis que vous êtes conscient des plans, est-ce que vous diriez que la parole sur les plans, c'est de l'action ?*

BdM – La parole sur les plans, c'est une vibration, ça devient une action quand c'est parlé, quand c'est adapté au système psychique de l'Homme.

DM – *Et est-ce que toute parole qui vient des plans a inévitablement une conséquence ou une redondance sur la forme matérielle ?*

BdM – Toute parole qui vient des plans a éventuellement une conséquence sur les plans, mais dépendant du registre de l'individu. Si l'individu est très, très, très, très conscient, la conséquence sur le plan est plus proche. Si l'individu est moins conscient, la conséquence sur les plans est plus loin, puis il peut même ne pas s'en apercevoir.

DM – *O.K. Donc c'est juste le fateur temps qui joue à ce moment-là ?*

BdM – C'est le facteur temps.

DM – *Quand vous dites : “sur les plans”, vous parlez du plan matériel ?*

BdM – Non, non, je parle du plan mental.

DM – *Du plan mental, mais est-ce que la parole venant des plans, parlée par un individu qui a assez de conscience, il faut que ça soit fait dans des registres de temps, disons, on va dire trois jours, une semaine, est-ce que ça a une conséquence sur le plan de la forme, du plan matériel ?*

BdM – Toujours.

DM – *Tout le temps !*

BdM – Il y a deux raisons pour ça, parce que la parole quand elle est consciente, autrement dit quand elle est transparente, qu'il n'y a pas d'ego dedans, elle pénètre. La différence entre la parole puis la jasette, “*whatever*”, ou la parole consciente puis la parole inconsciente, c'est qu'elle pénètre. Un ego qui est pénétré par la parole, c'est un petit peu comme un patient qui est pénétré par l'aiguille très très habile d'un chirurgien.

Quand tu as un chirurgien avec une aiguille là, puis tu ne la sens pas l'aiguille, elle rentre. Tandis que nous autres, quand on parle, on se fait piquer un petit peu comme les dentistes font, tu le sens (rires du public). Tout le temps tu le sens.

Un ego normalement... Si tu pouvais dire à quelqu'un : *"je t'envoie chez le dentiste, tu ne sentiras rien",* tout le monde se ferait arranger les dents, le monde se mettrait de l'argent de côté pour se faire arranger les dents, ce serait un plaisir de se faire arranger les dents. Même les dentistes feraient encore plus d'argent ! Mais ce n'est pas ça qui se passe ! On se fait toujours donner des chocs.

Au niveau de la parole, c'est la même affaire, l'ego vit toujours des chocs, il n'est pas pénétré par la parole. Puis ça, c'est parce que l'Homme n'est pas conscient suffisamment des Lois d'impressions. L'Homme a trop l'impression que c'est lui qui est intelligent, il n'a pas conscience qu'il est invité à la parole, il a simplement l'inconscience que c'est lui qui parle.

DM – *Merci Bernard... À la deuxième partie ! (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

098 - LES ILLUSIONS DU SAVOIR OCCULTE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet c'est : "Les illusions du savoir occulte". On parlait beaucoup d'impression tout à l'heure, de l'impact de cette impression-là sur la façon de penser. Une des grosses impressions qui joue dans le développement d'un individu, c'est l'espèce de sentiment qu'on a d'un pouvoir, lorsqu'on a accès à l'occulte. Est-ce que les plans donnent à l'Homme un pouvoir quelconque par le phénomène de la conscience de l'occulte ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Un Homme qui chercherait, pour une raison ou une autre, un pouvoir à travers les sciences occultes, serait dirigé par le plan astral.

Puis quand on parle de science voilée ou qu'on parle de science de l'intemporel, ou qu'on parle de science qui émane du plan mental, des plans de la Lumière, l'Homme, ce qui va se produire avec le temps, c'est que l'Homme va intégrer cette énergie-là, il va intégrer son lien avec les plans, de sorte que l'Homme va connaître une fusion, c'est-à-dire que l'ego planétaire puis l'ego cosmique seront réunis, puis à ce moment-là l'Homme entrera dans une autorité créative.

Et c'est cette autorité créative là qui lui permettra de donner de l'expansion à son savoir, puis d'influer sur le processus évolutif de la race.

Par contre, un Homme qui travaille avec les forces du mental ou qui est conscient, ou qui est en fusion avec ces plans-là, ne peut pas réduire sa conscience à la conscience du pouvoir, parce que le pouvoir, c'est satanique. Dans son origine, le pouvoir est satanique parce que le pouvoir, dans son autorité, a tendance à hiérarchiser l'énergie, c'est-à-dire hiérarchiser la relation entre l'Homme et les Hommes.

Alors que dans la Lumière, la relation entre les Hommes est basée sur la transparence de l'ego, c'est-à-dire que la Lumière a tendance naturelle, puisqu'elle est évolutive, à permettre à des ego, à travers leur transparence, de coexister créativement ensemble, de sorte qu'il ne se forme pas de hiérarchie vibratoire par rapport à cette énergie-là.

Un Homme qui est conscient a un ego transparent, il n'a pas un ego qui domine, il n'a pas un ego qui impose, il n'a pas un ego qui cherche à rayonner sur un territoire quelconque, il est totalement en vibration.

Donc la différence entre la recherche du pouvoir occulte qui fait partie des anciennes écoles initiatiques de la Terre, des écoles initiatiques profanes comme des écoles initiatiques spirituelles, et la conscience nouvelle de l'Homme, c'est que dans l'évolution ou au cours de

l'évolution future, lorsque l'Homme sera en conscience vibratoire, cette conscience-là deviendra de plus en plus prépersonnelle.

Donc sur le plan de l'individualité, sur le plan de l'ego planétaire, c'est la consience qui dominera l'Homme, et non pas l'Homme qui dominera les impressions de la conscience.

Donc un Homme qui recherche les pouvoirs, que ce soit des pouvoirs spirituels ou que ce soit des pouvoirs occultes, à travers la connaissance, il vit une initiation astrale, et ces pouvoirs-là sont totalement factices, dans le sens qu'ils sont régis, ils sont subordonnés à des Lois qui, ultimement, s'effondrent devant la Lumière.

On peut donner un exemple que tout le monde peut comprendre, si on regarde le mouvement nazi en Allemagne qui était fondamentalement un mouvement politique basé sur des données occultes, ce mouvement-là s'est effondré devant la lumière de l'Ouest qui était représenté par les Américains. C'était la même chose avec la Russie. La Russie s'est effondrée dans son opposition avec la lumière qui est très très concentrée dans le mental architectural de la conscience américaine, ainsi de suite.

Donc si on regarde le mal ou si on regarde les forces sataniques, ou les forces ahrimaniennes, ou les forces involutives descendantes sur la Terre, puisque la Terre a une conscience expérimentale, on voit que le mal n'existe que parce que l'Homme est ignorant.

Donc si l'Homme recherche des pouvoirs occultes, ça fait partie aussi de son ignorance. Puis dans cette recherche du pouvoir occulte, il se découvrira, il se manifestera avec le temps ou dans le temps de son expérience, un certain mal, dans le sens qu'il cherchera à dominer les gens, il cherchera à faire des voyages astraux pour essayer d'influencer l'Homme sur le plan astral. Il cherchera à créer de la crainte dans l'Homme, ce qui fait partie de la nature intrinsèquement involutive du pouvoir.

Alors que dans l'évolution de la conscience, dans la mesure où l'Homme viendra en contact télépathique avec CETTE PARTIE DE LUI-MÊME que, pour le moment, on appelle “l'ego universel”, le pouvoir sera simplement l'expression de sa conscience vibratoire. C'est important de comprendre ça.

La conscience vibratoire étant quoi ? La conscience vibratoire, c'est un taux de pulsion du rayon qui unit l'ego planétaire à l'ego universel. Et quand l'Homme est dans une conscience vibratoire, s'il s'exécute sur le plan matériel, et qu'à l'observateur ça devient un pouvoir, ça, ça fait simplement partie des Lois d'impression créées dans le mental de l'observateur, ce qui fait partie encore de sa capacité d'être fasciné par les choses dont il ne connaît pas les mécaniques, l'origine, les Lois ou la fondamentalité.

Donc pour répondre à votre question, la recherche du pouvoir dans sa forme la plus profane a créé sur la Terre ce qu'on sait, et dans sa forme la plus occultée, créera sur la Terre les mêmes immondices, dans le sens que l'Homme ne peut pas utiliser la Lumière mentale pour son plaisir égocentrique, ou pour le plaisir ou le bénéfice de son ego planétaire. L'Homme peut le faire au niveau de la lumière astrale, pourquoi ? Parce que la lumière astrale fait vibrer l'âme. La recherche du pouvoir, ça fait partie de la vibration de l'âme.

Un Homme dont le périsprit autour de l'âme a été éliminé par transmutation, donc un Homme qui vit l'âme à un niveau extrêmement nucléaire, ne peut même plus bénéficier d'une mémoire planétaire. Il a une mémoire universelle. Et à partir du moment où il a une mémoire universelle, sa conscience est en vibration.

Tandis que chez l'Homme inconscient, sa conscience n'est pas en vibration, sa conscience est simplement l'expression de toute cette énergie périphérique au centre de l'âme, et cette énergie-là fait partie de ses mémoires, fait partie de ses incarnations, fait partie de son passé.

Et un jour, lorsque l'Homme entrera dans une conscience évolutive, toute cette énergie-là qui est périphérique au centre même de l'âme, donc de sa mémoire... Parce que l'âme, c'est une mémoire, et même si on regarde l'âme à partir du plan mental, on s'aperçoit que l'âme, c'est un cristal d'énergie, mais lorsque l'Homme est très très conscient, ce cristal d'énergie-là n'a plus de faille.

Alors que l'Homme, quand il est inconscient, le cristal d'énergie a des failles, et ces failles-là sont faites, sont maintenues par son périsprit, qui est la mémoire de sa race, qui est l'accumulation des impressions qui ont été amenées à sa conscience à travers ses expériences, sur une planète ou sur une autre.

Donc dans la mesure où l'Homme entre en contact avec les Lois du mental ou avec la science du mental, ou avec la Lumière du mental, ou avec les sciences que l'Homme découvrira au cours de l'évolution, il s'apercevra que la recherche du pouvoir diminuera, parce qu'un Homme qui est conscient n'a plus d'ambition. Le pouvoir est toujours lié à l'ambition.

L'ambition, ça fait partie de la caractéristique fondamentale de la dynamique motivante de l'âme. Alors qu'un Homme qui est en fusion d'Esprit au niveau de l'âme, un Homme dont l'ego planétaire et l'ego universel sont unis, il n'a pas d'ambition parce que l'ambition, c'est la marque d'une faiblesse voilée.

Avoir de l'ambition, c'est un besoin de remplir un vide. Sur le plan involutif planétaire, on conçoit l'ambition comme étant utile puisque l'Homme n'est pas dans sa conscience créatrice, donc n'a pas une conscience vibrante, donc l'Homme n'est pas créatif, donc il n'a pas son pouvoir naturel de s'allumer à volonté.

Donc il est obligé de passer, de se créer des mécanismes alternatifs dont l'ambition fait partie, et cette ambition-là fait partie des pulsions de l'âme. Donc quand tu parles d'ambition, tu parles d'âme. Que l'ambition t'amène à être président d'un pays, que l'ambition t'amène à être médecin, que l'ambition t'amène à être un grand professeur ou un grand homme d'affaires, l'ambition ça fait partie de l'âme.

Une fois que l'âme est transmutée, l'ambition s'éteint, pourquoi est-ce qu'elle s'éteint ? Parce que le vide n'existe plus dans la conscience humaine. Pourquoi est-ce qu'il n'existe plus ? Parce que la Lumière de l'Homme, le contact avec l'ego universel devient tellement étroit que l'Homme, instantanément, a accès à sa conscience vibratoire.

Et c'est sa conscience vibratoire qui donne le ton à son exécution matérielle, qui donne le ton à sa parole par invitation, qui donne le ton à son action par le processus de continuité de sa conscience vibratoire, à travers un mental allumé. Donc l'Homme n'a plus besoin d'ambition, pourquoi ? Parce que la présence est là, la présence est en lui.

La raison pour laquelle l'Homme a de l'ambition, puis la raison pour laquelle on donne beaucoup de valeurs psychologiques à l'ambition sur la Terre, c'est parce que l'Homme n'a pas de présence en lui. Si l'Homme avait de la présence en lui, l'ambition serait éteinte, c'est la présence qui manque. La présence, c'est ce que j'appelle de la conscience. L'actualisation de la présence, c'est ce que j'appelle la conscience vibratoire.

Puis cette conscience vibratoire là est très précise, elle est très vaste, elle touche à tous les domaines, elle regarde tout, elle est "360 degrés", c'est une sphère, c'est la Lumière qui passe, qui est canalisée à travers l'ego planétaire en fusion. Donc l'Homme conscient n'aura pas d'ambition. S'il n'y a pas d'ambition, il n'y a pas de recherche du pouvoir, donc la recherche du pouvoir, ça implique chez l'Homme une faille dans la structure mentale de l'âme.

DM – *Si on parle d'ambition, on parle de motivation à construire. Quand on parle de créativité, c'est quoi la motivation de la créativité ?*

BdM – Dans la créativité, la conscience vibratoire, il n'y a pas de motivation. La créativité elle même te met en mouvement. Quand tu es créatif, tu es en mouvement. Je vous donne un exemple. Quand vous êtes à la table, puis que vous prenez du vin, puis vous parlez, puis vous avez une conversation intelligente, vous n'avez pas à vous motiver à parler, ça parle tout seul.

DM – *Oui, c'est ça !*

BdM – Il y a une atmosphère qui se développe toute seule, il y a un éther mental qui se crée autour de la table, à un certain moment donné, il casse, paf ! La créativité, c'est la même chose. Quand vous êtes créatif, l'éther est là, puis c'est la conscience vibratoire qui donne son propre rythme à l'actualisation de l'ego.

Ça fait que l'ego n'a pas besoin de se supporter par des mécanismes psychologiques dont l'ambition en est un, pour perpétuer une résonance, puisque cette résonance-là qui est la manifestation de sa conscience vibratoire, elle se meut, elle se déplace, elle se place, elle s'actualise tant qu'elle n'a pas fini. Puis quand c'est fini, c'est fini.

DM – *Je vous ferai un scénario là, puis vous me direz si c'est de la créativité. Vous avez quatre, cinq personnes qui sont à une table, puis à un moment donné, une personne dit : "bon, ben, je vais faire telle chose puis je vais travailler dans tel secteur". Si les autres, les quatre autres, disons, qui sont autour de la table, ne sont pas mis en vibration, la personne va le faire tout seul, mais si les autres sont mis en vibration, ils vont accompagner cette personne-là, ça, c'est de la créativité. Tandis que de l'ambition, ce serait quelqu'un qui veut faire quelque chose puis qui stimule les autres à participer, ça serait de l'ambition ?*

BdM – Oui, il manipule à créer des impressions qui, en fonction de l'incapacité, autrement dit en fonction de leur vide, va avoir tendance à les remplir. Un Homme qui a de l'ambition, il remplit toujours les autres, puis j'emploie le terme “remplir” dans le sens péjoratif...

DM – *Oui, oui, d'une dinde avec la farce (rires du public), c'est ça, O.K.*

BdM – Parce que c'est lui avec sa vibration qui, dans le fond, bénéficie des autres. Tandis qu'un Homme qui a une conscience vibratoire, il ne va pas remplir les autres, il va les faire vibrer.

DM – *C'est ça ! La nuance est importante !*

BdM – Ah ! Très importante. Un Homme qui a de l'ambition, il va remplir les autres de sa propre Lumière qui va être astralisée, c'est pour ça qu'il les remplit, tandis qu'un Homme qui est conscient, il va les faire vibrer, il va les mettre en vibration. Ça fait qu'automatiquement, en les mettant en vibration, il va aller... popopopo... Ensemble, C'est ça la différence.

DM – *Il n'y a pas de sollicitation ?*

BdM – Il n'y a aucune sollicitation, c'est simplement une mise en vibration.

DM – *Et est-ce qu'on peut reconnaître un individu créatif par le simple fait que ce qu'il fait, il le fait pour lui... il ne le fait pas par rapport aux autres ou pour les autres ?*

BdM – Ce qu'il fait, ça fait partie de lui.

DM – *Mais ce n'est pas dirigé vers les autres. Parce qu'une des “triques”, comme on dit, de l'ambition, c'est toujours donner l'impression qu'il y a une grande générosité vers l'extérieur, t'sé, les politiciens ils font quelque chose pour le peuple, t'sé, c'est toujours pour le peuple...*

BdM – Oui oui...

DM – *C'est jamais pour eux autres, on dirait qu'eux autres, c'est des victimes, ils se saignent les veines pour le peuple...*

BdM – Si les politiciens faisaient réellement des choses pour le peuple, les politiciens seraient beaucoup plus intelligents.

DM – *Ils seraient créatifs à ce moment-là !*

BdM – Et à ce moment-là, en étant plus intelligents, ils seraient obligés de supporter leurs décisions créatives, puis risquer de ne pas être élus (rires du public). *T'sé*, si vous regardez l'histoire des grands politiciens, ils ont toujours fait des choses envers lesquelles tout le monde n'était pas nécessairement d'accord. Parce que tu ne peux pas t'attendre nécessairement à ce que le peuple voit ce qu'un politicien peut connaître, parce que c'est eux autres qui ont les ficelles, qui ont l'information.

Donc un politicien... Regardez tous les débats politiques dans les Chambres, vous allez voir qu'aussitôt qu'il s'agit de faire quelque chose d'intelligent, ça devient difficile de le faire. Mais si le politicien disait : *"bon, ben moi, je fais ça là, puis si vous ne me suivez pas, si vous ne m'aidez pas à le faire, je lâche"*. Ils ne sont pas assez intelligents pour faire ça, parce qu'ils ont trop de recherche du pouvoir.

Un bon politicien là... Parce que le peuple est intuitif, il est sensible, puis si le peuple disait : *"bon, ben, si le gars, il est capable de mettre his political life on the line" (sa vie politique en jeu)*, le monde suivrait. Mais ce n'est pas ça, là ils veulent les pôles d'opinion publique, ils tombent dans toute la polarisation du processus créatif, du processus politique, puis il ne se passe rien !

DM – *Mais je reviens quand même à l'affaire de l'ambition puis de la créativité, où est-ce que ce politicien-là qui ferait quelque chose, le ferait pour lui créativement ? Pas pour lui dans le sens d'un "JE", mais il serait mis en vibration pour le faire et que ça ne serait pas quelque chose où il solliciterait...*

BdM – On n'est pas rendu à un point encore sur Terre où des politiciens peuvent être mis en vibration pour faire des choses qui ne sont pas pour eux, des choses qui passent à travers eux. Ça se fait à un certain niveau, ça s'est fait dans des périodes un petit peu plus naïves, ça se fait moins aujourd'hui, parce que les gouvernements reposent trop leurs décisions sur l'opinion publique, mais... Bon, on peut prendre De Gaulle. De Gaulle a pris des décisions par rapport à l'Algérie, par exemple, il les a prises tout seul.

De Gaulle était président d'un grand pays, la France, historiquement c'est un grand pays, c'est supposé d'être une lumière dans le monde, ainsi de suite. Donc un président français a beaucoup de stature, en tout cas De Gaulle avait beaucoup de stature, donc ça devenait plus facile pour lui de prendre des décisions au nom de la France.

Regarde les décisions qu'il a prises au niveau de la force atomique française, même si ça a été critiqué dans le monde, il a pris une décision au nom de la France. Mais nous autres, on est un petit pays, on est un pays qui n'a pas beaucoup d'identité, on se cherche une identité, nous autres, en étant fins : *"bon, ben là, on va inviter tout le monde",* ça vient de là, ça vient de là, ça vient de là, ça vient de là...

Il y a quelqu'un qui m'a dit cette semaine... Moi je connais un Homme extrêmement intelligent, un type qui est né en France, mais qui vit au Québec, un Homme... Quand tu dis : *"il y a des Hommes merveilleux dans le monde*", ben ça, c'en est un ! Puis quand il est venu au Canada, puis qu'il a passé à la douane, ils ont voulu le refuser.

Ils lui ont même dit : "*tu vas venir au Canada, puis tu vas être sur l'asssurance chômage"*, alors qu'ils lui ont dit : *"bon, ben"*... parce qu'il y a eu une conversation entre lui puis le douanier, puis il était plus intéressé à faire venir des gens de là, puis de là, puis de là, parce que je ne peux pas dire des mots là, de là, puis de là, puis de là ! Ça fait que ce n'est pas brillant l'affaire, *t'sé*, ce n'est pas brillant, on n'est pas brillant ! Ce n'est pas brillant !

DM – *Je vais reformuler ma question. Dans quel registre de la société où les gens peuvent être créatifs, dans le sens de vibrer une vibration, de ne pas vivre d'ambition, et de se*

projeter dans un milieu quelconque, là, sans que ça n'ait des conséquences sur une collectivité, ou en d'autres termes, sans qu'ils aient l'impression qu'ils doivent quelque chose à une créativité ?

Parce que vous impliquez beaucoup, beaucoup, le phénomène d'évolution comme étant un processus individuel, puis quand on pense "individuel", on a toujours l'impresssion que ça n'a pas de rayonnement sur une collectivité, que ça a un rayonnement, disons, plus limité dans sa forme. Donc c'est dans quel registre de la société qu'un individu peut être créatif, individuel, évidemment sans ambition, dans le sens de ne pas chercher à ce que la collectivité le supporte ? Où ça se place ?

BdM – Ça va se placer dans le temps. C'est dans le temps que l'individu va reconnaître ses besoins par rapport à une sensibilité qui est totalement fondée sur l'individualisation de son être. Et à partir de ce moment-là, il va rencontrer des individus qui auront les mêmes besoins, et ensemble ils créeront en fonction de ces besoins à l'intérieur, ou par rapport à une conscience collective, mais totalement sous le registre de leur propre empreinte créative.

C'est avec le temps que l'Homme va découvrir comment utiliser... C'est avec le temps que l'Homme va apprendre comment travailler avec son énergie dans un monde ou sur une planète dont la conscience est expérimentale. Puis c'est très faisable, puis c'est très agréable à faire, puis tu peux faire des choses absolument extraordinaires...

Moi je connais des gens – dont j'en suis même participant – qui aujourd'hui en Haïti, dans un pays où personne ne veut aller, un pays qui est totalement sur la faillite morale, économique, politique, on construit, crée, ce que vous appelez un *"resort" (station de vacances),* pour aller en vacances, dans des conditions très difficiles, des conditions dictées par leur sensibilité, dans ce sens qu'ils ont décidé de faire ça là, où pour y arriver, il faut que tu y arrives par bateau.

Donc pour créer complètement une séparation avec le pays lui-même pour avoir un peu de privé, pour maintenir un peu leur éther, ils ont été obligés d'amener le ciment par bateau, les roches par bateau, tout s'est fait par bateau, puis tellement que le projet est tellement herculéen qu'en Haïti, aujourd'hui, quand on parle de ce projet-là qui a été fait par des Québécois, on dit : *"le roi Christophe, il a construit la citadelle en 1800 et quelques, puis vous autres, vous avez construit cette place-là",* dont je ne vais pas donner le nom en public.

Ça fait que la conscience créatrice de ces individus-là ensemble, a été capable de totalement dépasser les contraintes, les oppositions physiques, la mer qui rage, les routes inexistantes, travailler, puis enseigner à travailler à un peuple, un petit peuple au bout de la route qui vient vers la montagne, à travers la montagne ou en chaloupe pour travailler, leur enseigner tout, comment clouer des clous, faire du ciment, pendant cinq ans, six ans.

Ça fait que la conscience créatrice est capable de travailler dans la société, puis tu as des gens du gouvernement haïtien qui viennent nous voir... Puis dans les gens du gouvernement haïtien, il y a des missionnaires qui sont venus à cet endroit-là, puis ils nous ont dit : "*comment ça se fait, nous autres on a travaillé en Afrique, on a travaillé en*

Amérique du Sud, en Amérique centrale, puis on a fait des choses, puis en Haïti on n'est pas capable, comment ça se fait qu'on n'est pas capable en Haïti"...

Puis nous autres, la réponse qu'on leur a dit : "*c'est parce que vous n'avez pas suffisament de psychologie"*, autrement dit vous n'avez pas suffisamment de savoir faire, vous avez du savoir faire en Afrique, parce que les Français ont été là, les Anglais ont été là, c'est un autre monde, c'est un autre éther, en Amérique du Sud c'est un autre monde, c'est un autre éther, mais en Haïti, c'est la première République Noire dans le monde occidental. Ils ont leur fierté. Le peuple est bien, bien bien loin du monde industriel.

Il y a le vaudou, grande sensibilité mystique ! Un peuple extraordinaire, les Haïtiens, des travailleurs absolument indomptables, mais ils ont leur vie, ils ont leur fierté.

Moi j'ai des Haïtiens qui m'ont dit : "*on est le peuple le plus intelligent de la Terre*". Bon, ben, si un Haïtien te dit : *"on est le peuple le plus intelligent de la Terre"*, puis que tu contestes ça, ben, t'es pas intelligent ! Il faut que tu comprennes ce qu'ils veulent dire. Ça fait que s'ils te disent, si tu leur demandes une explication : "*qu'est-ce que c'est que tu veux dire, on est le peuple le plus intelligent de la Terre"...* Ben, ils peuvent te dire : *"on a un contact direct avec nos Lois, nos esprits, on parle à nos esprits à travers notre vaudou"...*

*C*e n'est pas à toi en tant que chrétien de questionner ça, parce qu'effectivement, ils le font. Il y a du vaudou blanc, il y a du vaudou noir, il y a des Hougans blancs, il y a des Hougans noirs. Ça fait que si tu n'es pas capable de travailler avec le caractère exquis d'une culture républicaine très très sensible à ses racines, à sa souffrance esclavagiste, ben, à ce moment-là quand bien même tu serais bon missionnaire, puis tu serais supporté par des grandes églises en Amérique, puis avec des fonds, puis des ci, tu ne pourras jamais réussir à faire quoi que ce soit en Haïti. Il faut être très intelligent pour travailler en Haïti, il faut être fin puis il faut aimer l'Homme, aimer l'Homme !

Si tu aimes l'Haïtien... Moi j'étais à Noël en Haïti, puis j'ai fait une petite jasette au "staff", j'ai dit : "*écoutez, si vous voulez que le petit peuple travaille pour nous autres, soit bien avec nous autres, arrangez-vous donc pour qu'ils puissent créer dans leur village ce que vous autres, vous faites ici",* j'ai dit : *"arrangez-vous pour qu'ils créent dans leur village ce qui se passe ici".*

Ça fait que si vous les traitez bien, si vous les traitez avec respect, si vous les traitez avec intelligence, sensibilité, patience, attendez-vous pas à ce qu'un Haïtien puisse avoir, puisse travailler avec des outils électriques comme vous autres ! Ça ne fait pas partie de leur expérience, ils n'ont pas le même mental.

S'ils cassent quelque chose, pour eux autres, ils vont dire : *"si Dieu veut, c'est pas faute moi"...* Bah, "crisse", c'est "pas faute moi", quand bien même tu t'obstinerais à dire : *"c'est la faute toi*", t'es fait à l'os ! "*C'est pas faute moi"* ! Ça fait partie de leur mental, "*c'est pas faute moi"*, puis dans le fond, ils ont raison, "crisse" parce que de l'autre bord, ça fait toujours partie de l'astral, (rires du public).

Ça fait qu'ils sont plus intelligents que nous autres, "crisse*"*, parce que nous autres, on pense "*c'est faute moi*", puis on se crée des complexes d'infériorité. Puis eux autres, ils n'en

ont pas, ils n'ont rien qu'un complexe de supériorité dans leur infériorité. Comment est-ce que tu veux que des missionnaires comprennent ça ! (rires du public).

On a des gens de la bourgeoisie haïtienne, ils sont venus nous voir, puis ils ont dit : "*comment est-ce que vous avez fait"...* Parce que c'est beau là-bas ce qu'on a fait, c'est moderne, c'est du Québécois tout chié, excusez l'expression, tu sais comment est-ce qu'on est "frette" nous autres, les "bibittes" ne rentrent pas dans les bâtisses, c'est du "*design*", c'est quelque chose, on a une piscine olympique de cent-vingt pieds.

Quand les Haïtiens sont arrivés puis ont vu une piscine olympique de cent-vingt pieds, ils ne comprenaient rien, ça ne leur disait rien, c'est un trou d'eau, un gros trou d'eau de cent-vingt pieds de long, il fallait leur expliquer. Nous autres, on part : *"ben, tu devrais comprendre ça, c'est une piscine"*, ils n'ont jamais vu ça ! Quand tu n'as jamais vu ça, une piscine de cent-vingt pieds, tu ne peux pas avoir une idée à quoi ça sert !

Ça fait qu'il faut que tu sois patient, tu dis : "*bon, ben ça, c'est pour poser le corps au soleil",* là ils comprennent tout. Ce n'est pas des idiots ! On a la plus grosse piscine en Haïti (rires du public). Une journée, on a fait une tente parce que notre restaurant est juste sur le bord de la mer, on a fait une tente dehors, mais il n'y a pas de tente, là c'était rien que le plancher, puis il fallait mettre un plafond puis on ne pouvait pas mettre le plafond vite, parce que c'est très difficile de trouver des tentes là-bas.

Ça fait que moi, j'ai dit au gars : *"bon, ben, contactez quelqu'un à Montréal, un gars qui fait des tentes, puis amenez-les là-bas, montez-moi une tente"*. Ça fait que finalement, un jour il n'y a pas de tente, les gars arrivent sur le chantier le lendemain matin, il y a une tente de soixante pieds de diamètre, 60/80 pieds 12 sur le terrain, ils sont tombés sur le dos les Haïtiens ! Le petit peuple je parle, je ne parle pas des Haïtiens qui viennent ici, je parle du petit monde. Une journée il n'y a pas de tente, le lendemain il y a une tente ! Mais il faut que tu leur expliques !

Ça fait que c'est cette patience-là, donc la conscience vibratoire, c'est naturel, tu viens, tu sais comment "dealer" avec eux autres... Puis l'histoire que tout le monde dise : "*bon, ben, les Chinois sont weird, puis les Arabes sont weird, puis les Haïtiens sont weird, puis les autres sont weird"*, il n'y a rien que nous autres qui ne sommes pas "*weird*" ! Quand tu as une conscience vibratoire, tu peux comprendre instantanément la... *(Coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours) (…) On a dit : *"bon, ben prenez le yatch",* puis tu sais que le "gaz" *(carburant)* en Haïti, c'est quinze piasses, seize piasses le gallon, ça fait qu'on a pris le yatch, on y est allé, puis on l'a mis dans le yatch, puis on l'a amenée (femme enceinte) au Cap. Puis ils l'ont emmenée à l'hôpital, puis elle a perdu son enfant, mais au moins on n'a pas perdu la femme.

Puis le petit Haïtien est venu me voir deux, trois jours plus tard, puis il m'a dit... Puis ils ne me parlent pas beaucoup les Haïtiens, il faut que je leur parle, quand je passe à côté d'eux autres, je dis : *"bonjour, comment ça va*", parce qu'ils ont une sorte de respect de l'autorité, ainsi de suite... Ça fait qu'il est venu me voir puis il me dit : "*monsieur Bernard, merci beaucoup*", puis il est parti. Ce n'était pas rien qu'un petit "merci beaucoup", c'était un gros beaucoup "merci beaucoup".

Ça fait que si on n'est pas capable nous autres, les Blancs, les occidentaux, de connecter avec ces peuples-là, on ne pourra jamais les amener à s'industrialiser, on ne pourra jamais les amener à se sortir du trou, on ne pourra jamais les amener à faire des choses, parce qu'on veut toutes les faire à notre façon selon nos règles.

DM : *Puis la façon dont vous parlez, une conscience vibratoire, c'est capable de s'adapter à une psychologie sans perdre son identité ?*

BdM – C'est ça. C'est très bien dit, une conscience vibratoire, ça s'adapte à n'importe quel peuple sans perdre son identité. Ça fait qu'à ce moment-là, le peuple est capable d'apprendre, il est capable d'apprendre, il est capable d'apprendre. Une conscience vibratoire, ça respecte l'Homme, hein !

DM – *Et est-ce que ça se fait respecter autant que ça respecte ?*

BdM – Oh, oui oui !

DM – *Sans tomber dans la bonhomie là ?*

BdM – Oui. Moi j'ai eu bien plus de problèmes avec les Blancs en Haïti qu'avec les Haïtiens, on a acheté du terrain nous autres, il y a des Blancs qui ont voulu nous en faire une "petite vite", on les a organisés, mais les Haïtiens, jamais, jamais, jamais, jamais ! Eux autres les appellent "les enfants de la nature", pas les enfants de la lumière, "les enfants de la nature", ça veut dire des gens très, très, très, très simples, puis c'est merveilleux de travailler avec ces gens-là. Merveilleux !

Les gens qui travaillent là, qui ont eu la chance de travailler là, ils n'en reviennent pas. Moi je suis passé... Je m'en allais me coucher un soir, je m'étais assis sur une roche, il y avait un petit gardien là, les deux yeux dans la "graisse de bines", parce que passer huit heures à regarder rien (rires du public), c'est long, puis c'est psychologique, on a des "gardiens", puis là je m'étais assis sur la roche à côté de lui, puis sais-tu ce qu'il m'a dit ?

Il m'a dit : *"merci, monsieur Bernard, de vous asseoir avec moi"...* Quand tu vis ça, moi je retourne chez nous, puis j'ai des larmes, parce que je les aime. Puis ces larmes-là, ça fait partie de ma conscience vibratoire. Ça fait que la conscience vibratoire, ça voit tout, ça comprend tout, puis ça sait tout. Quand ça passe à travers l'ego, ben, t'as de l'allure. Tu peux faire des choses comme ça, puis puisque je parle de cette place-là ce soir, quand ça va être terminé, je fais venir Radio Canada, là.

Je vais faire venir Radio Canada en Haïti pour que le monde, les Québécois sachent qu'est-ce que c'est que des Québécois, ils n'ont pas besoin de savoir que c'est nous autres, que c'est moi ou d'autres, mais qu'est-ce que c'est que des Québécois peuvent faire dans un pays où personne veut aller, tout le monde a peur d'aller ! Parce que tout le monde lit les nouvelles, tout le monde se laisse impressionner par les Lois d'impression.

DM – *C'est fort les Lois d'impression !*

BdM – Ah ! C'est abominable ! C'est abominable, on est manipulé par les Lois d'impression, on est manipulé, manipulé.

DM – *Diriez-vous que les Lois d'impression, Bernard, sont utilisées pour faire peur plus que pour rendre, entre guillemets, créatif ?*

BdM – Les Lois d'impression créent la crainte, ce n'est pas fait nécessairement pour ça, mais ça fait ça. Il y a des écrivains, il y a des journalistes qui écrivent, mais ça crée ça.

DM – *Est-ce que c'est l'objectif, vous parliez, disons, que le satanisme ou les forces luciférienne hiérarchisaient, est-ce que les impressions sont toujours utilisées pour hiérarchiser les relations humaines ?*

BdM – Oui, parce que les impressions servent à diviser l'Homme contre lui-même, alors que les impressions devraient être utilisées pour unir les Hommes, les amener ensemble, travailler ensemble quels que soient leur langue, leur langage, leur statut, ainsi de suite.

DM – *Et vous, quand vous vous assoyez à côté du gardien qui lui, vous perçoit comme l'autorité suprême sur le site, puis vous êtes assis à côté de lui, pour lui c'est un choc, parce qu'il n'y a pas comme une égalité, mais il y a comme un rapport de rapprochement extraordinaire ?*

BdM – Ça crée une drôle d'impression.

DM – *Ça brise sa perception de l'impression, dans un sens ?*

BdM – C'est ça, c'est ça.

DM – *Vous disiez qu'il n'y avait pas de hiérarchie dans le processus de conscientisation, il y a quand même une certaine différence pour un individu qui est, entre guillemets, plus conscient qu'un autre, comme tel ? Est-ce qu'on peut parler même de "plus conscient" à ce niveau-là ?*

BdM – Plus conscient, oui, on peut parler de "plus conscient", parce qu'un Homme qui a un certain niveau de conscience accède à certains registres, c'est comme de la lecture, il y a des gens qui lisent vite, il y a des gens qui lisent moins vite, il y a des gens qui peuvent lire beaucoup, ainsi de suite. Bon, c'est la même chose, il y a des gens qui peuvent lire des livres plus denses que d'autres. C'est la même chose au niveau de ce contact avec le plan mental.

Donc il y a des gens qui ont une certaine conscience qui est, techniquement, plus vibrante, plus grande, mais elle n'est pas hiérarchisée parce qu'elle est prépersonnelle à sa Source. Donc l'illusion du pouvoir n'est pas là, la hiérarchie n'existe pas. Donc ce qui existe, c'est des Homme qui ont un taux vibratoire différent, qui ont accès à des registres différents, mais tous les registres ensemble se complémentent, créent une grande lecture, une grande librairie, donc une grande connaissance.

Ce qu'un Homme moins vibrant va dire à un Homme plus vibrant, ça a aussi autant d'importance que l'Homme plus vibrant va dire à l'autre, parce que ça fait partie d'un

registre que lui va aller chercher, qui fait partie d'une composante universelle. Aucun Homme contient en lui-même toute la connaissance, un Homme a des registres de connaissance auxquels il accède.

Ça, ça fait partie de sa vie, sa programmation, son travail, sa conscience créatrice. Un autre Homme accède à d'autres registres. On ne peut pas accèder à tous les mêmes registres, on a différentes programmations. Dans une industrie, tu as des présidents, tu as des vice-présidents, tu as des trésoriers, tu as de la main-d'œuvre pour faire une globalité, c'est la même chose au niveau de la connaissance.

DM – *Quelle différence il y a entre les registres dont vous parlez puis les talents ou les compétences qu'il y a au niveau de l'âme, quand on parle...*

BdM – Les talents sont simplement astraux. Un talent, c'est astral, ça fait partie de la mémoire de l'âme, ainsi de suite. Quand tu parles de registre, tu parles d'auto-instruction, d'autodéfinition, puis ça, ça va jusque dans la voyance. Un Homme peut accéder à des registres puis avoir des connaissances absolument faramineuses sur n'importe quoi.

Un Homme peut avoir accès à des registres, puis dans des cas particuliers, avoir des discussions avec des médecins, avec des ingénieurs, avec des scientifiques puis amener de la connaissance qui est totalement inexistante pour le moment sur la Terre. Ça, ça fait partie des registres, mais ça, ça fait partie de la transparence de l'ego, ça fait partie de la fusion, ça fait partie de la conscience supramentale sur la Terre qui se développe aujourd'hui, puis qui se développera à l'avenir.

Donc ça transcende le côté purement intellectuel de la connaissance pour entrer dans des plans extrêmement subtiles des connaissances occultes qui, un jour, ne seront plus occultes. Ces connaissances-là descendront, feront partie de la vie planétaire. À ce moment-là on aura des sciences sur la Terre qui n'existent pas aujourd'hui, ainsi de suite, parce que ce seront des sciences qui ne seront pas basées sur la méthodologie scientifique du vingtième siècle ou fin dix-neuvième siècle.

DM – *Vous dites que les registres, c'est de l'autodéfinition, ça veut dire qu'un individu qui n'irait pas à l'école, dans le sens comme nous autres on l'entend aujourd'hui, pourrait dans le simple fait de se faire mettre en vibration par sa Source, s'autodéfinir par un nombre donné... Puis développer des compétences, puis des talents nécessaires pour... ?*

BdM – Regardez Rudolf Steiner, c'est un Homme qui est très éduqué, c'est un autrichien, mais le travail qu'il a fait au niveau de sa vie, ça faisait tout partie de son accès au registre, toutes les études qu'il a faites sur la chrétienté, l'ésotérisme chrétien, le corps physique, la maladie, l'architecture, il a écrit énormément. C'est un des hommes les plus brillants du vingtième siècle, Rudolf Steiner. *S*on œuvre a été spiritualisée, mais lui en tant qu'homme, c'est un homme absolument extraordinaire. Donc ça fait partie de ces registres-là.

DM – *Mais c'est possible pour l'Homme d'être capable de concilier ces registres-là qui sont finalement psychiques, avec une mémoire d'âme qui peut être intellectualisée ?*

BdM – Oui, parce que ça permet à ce moment-là de codifier la connaissance occulte. Quand vous allez sur les plans... Bon, je vous donne un exemple, si on prend l'acupuncture, tous les méridiens du corps physique, ce n'est pas des choses que tu peux voir, tu ne les vois pas les méridiens, *t'sé*, quand tu regardes dans une cuisse ! Ça fait que ça, ça fait partie des sciences occultes, ça fait partie des voyages astraux de l'Homme dans le passé.

Donc, des Hommes dans des états de grande méditation, pouvaient aller sur les plans, regarder le corps physique dans sa luminosité, regarder son aura puis voir les méridiens, puis ensuite redescendre sur le plan matériel pour faire la géographie du corps matériel, c'est comme ça qu'on a accédé à l'acupuncture.

C'est la même chose pour d'autres sciences, ça fait qu'un Homme comme Steiner qui va étudier le corps spirituel de l'Homme, il va aller chercher des connaissances scientifique, mais d'un autre ordre, qui puisent dans l'invisible, mais qui, redonnées à l'Homme à travers un codex, c'est-à-dire à travers une symbologie psychologique, donc un mode verbal comme on a bien organisé, crée des œuvres absolument extraordinaires pour la postérité.

DM – *Est-ce qu'un individu comme ca cherche à créer une œuvre ou s'il vient au monde avec un mandat d'en faire un ?*

BdM – Ça fait partie de sa mission...

DM – *De sa fonction ?*

BdM – Ça fait partie de sa mission.

DM – *O.K. Est-ce que dans toute la vie des êtres humains... On est plusieurs dans cette salle là... Est-ce qu'on a tous un peu une fonction qu'on doit un peu autodéfinir, comme vous dites ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution, toutes les âmes ont une fonction éventuelle qui transcende l'historicité de l'expérience, c'est-à-dire que l'Homme en arrivera un jour à découvrir que sa fonction planétaire en tant qu'âme incarnée, dans la mesure où il a une conscience vibraoire, établit la fondation pour un mouvement perpétuel de sa créativité, donc la créativité qui, au cours des siècles, se maintient, et établit ce que j'appelle la conscience de la race.

Donc l'Homme nouveau, dans le fond, en comparaison avec l'Homme ancien, ça sera un fils de la Lumière, ça sera un initié à un niveau ou à un autre des mystères, donc il aura une conscience vibratoire à la mesure de son évolution. Et lorsqu'il créera sur la Terre, il établira la base ou les fondations pour le développement éventuel d'une civilisation d'un autre niveau, dont il n'a pas nécessairement conscience aujourd'hui, mais qui fera partie de l'histoire des temps futurs.

Des Hommes probablement plus avancés dans cette conscience vibratoire qu'on appelle des initiés, initiés de haut niveau, peuvent ou pourront probablement atteindre des registres où ils seront capables de voir instantanément la conséquence de leur acte dans deux, trois-cents ans, ainsi de suite, ça dépend des registres auxquels l'Homme pourra atteindre.

DM – *Dans le sens le plus basique... Comme on dit, qu'est-ce qui caractérise un initié ? Qu'est-ce qui fait qu'on peut dire : cette personne-là, c'est un initié ? Ce n'est pas nécessairement un conférencier un initié !*

BdM – Un initié, c'est un nom qu'on donne à des Hommes qui semblent, pour une raison ou une autre, nous ouvrir un chemin, mais ça ne veut rien dire un initié. On met trop d'importance dans le terme "initié" parce qu'on oublie que tous les Hommes sont des initiés éventuels à leur propre Lumière. Parler d'un initié, il faut faire attention, parce qu'à ce moment-là, on se compare à eux autres ou on voudrait devenir comme eux autres, on fait l'erreur fondamentale de la comparaison.

On oublie qu'on est soi-même Lumière, ainsi de suite, on oublie qu'on a soi-même une conscience créatrice qui peut créer ce que, techniquement, des initiés créent, c'est-à-dire des acheminements futurs, des ouvertures de corridors. Ça fait que le mot initié, il a été utilisé énormément pendant l'involution pour partitionner une Humanité inconsciente involutive non spirituelle, avec une Humanité plus évolutive, plus spirituelle. Mais le terme initié, ce n'est pas un terme que les initiés cherchent ou aiment à "s'autocrater".

DM – *Je sais que dans le milieu des affaires, on va dire : bon, ben lui, ça a été une information d'initié, ça a été une action d'initié, parce qu'on dit que ça fait partie d'un certain équiibre d'informations ?*

BdM – C'est parce que c'est connecté avec le mot "commencer", initier quelqu'un, un initié commence quelque chose, *t'sé*, ça fait que c'est un mot qui a plusieurs niveaux de définition, il y a des initiés dans les affaires, il y a des initiés de la finance, il y a des initiés de l'occulte, il y a des initiés du mental, il y a des avatars tellement... Il y a des avatars sur la Terre qui sont des initiés, mais qui sont toalement inconnus du monde, il y a des initiés sur la Terre qui ne seront jamais connus du monde.

Il y a des initiés sur la Terre qui, lorsqu'ils seront en fonction initiatique, le seront totalement à la cachette de l'Humanité. D'ailleurs, à un certain moment donné, dans le processus de l'évolution, quand un Homme joue un rôle d'initié sur une planète, à un certain moment donné, il faut qu'il s'efface. Il faut aussi qu'il s'efface, dans le sens que ce qu'il fait, ou ce qu'il doit faire qui est important, ainsi de suite, ça doit être caché à la vue des Hommes, parce que ce n'est pas compréhensible.

DM – *Est-ce que vous diriez qu'une des marques des initiés, c'est l'anonymat ?*

BdM – Oui, oui, oui. Ça, c'est probablement la plus belle, la plus importante aussi.

DM – *On a déjà eu des discussions à un moment donné, puis il y a des gens qui disaient : "est-ce que les femmes peuvent être initiées au même titre que les hommes ? Parce qu'on a souvent vu dans le passé... On parlait d'initiés, mais c'était toujours des hommes. Il y a des questions qui m'ont déjà été posées, est-ce qu'il y a des femmes qui peuvent être initiées ?*

BdM – Voyez, vous dites : "peuvent être initiées" !

DM – *C'est des questions qu'on m'a posées !*

BdM – Il y a des femmes... Moi je connais des femmes aujourd'hui, conscientes, qui sont des initiées, ça fait partie des fils de la Lumière comme des filles de la Lumière, ça fait partie des êtres qui ont contact avec ces plans-là, ce sont des initiées. Il y a des femmes initiées sur la Terre puis il y a des hommes initiés sur la Terre. Par contre, les femmes initiées ont moins tendance, à cause de leur programmation, d'être actives dans le public comme des hommes initiés. Probablement parce que ce serait *"too much" (trop).*

DM – *Pourquoi "too much" ?*

BdM – *"Too much"* dans le sens qu'on ne leur donnerait pas de crédit, parce que les hommes sont "machos", puis les femmes sont jalouses des femmes. Ce n'est pas facile pour une femme de reconnaître le statut universel d'une autre femme, les femmes ne sont pas bien généreuses entre elles autres. Un homme, on l'accepte plus, parce qu'historiquement, c'est l'homme qui est un constructeur, c'est l'homme qui bâtit, on a toujours parlé des initiés mâles.

Mais dans l'évolution future de la race humaine, il y aura des femmes qui seront définitivement des initiées, puis des hommes qui seront définitivement des initiés, puis là-dedans, tu auras différents niveaux d'initiés, autrement dit tu auras différents niveaux de conscience vibratoire. Puis ceux qui seront réellement bien avancés là-dedans, seront très anonymes dans leurs activités, dans leurs actes, dans leur travail. Parce qu'il vient un point où ça n'a plus d'allure ce que tu sais par rapport à la temporanéité de ce qui existe.

DM – *Oui, j'ai compris.*

BdM – Expliquer ce que l'Humanité, ce que le Québec va avoir l'air dans trois, quatre-cents ans, dans cinq-cents ans, dans mille ans, c'est un petit peu *"too much"* pour l'ego.

DM – *C'est "too much" pour la presse en tout cas !*

BdM – "*Too much"* pour la presse, oui. Mais si tu le regardes des plans, à ce moment-là c'est plus clair, c'est plus net. Puis les mots ne sont pas capables de traduire la vibration. Ça, c'est une autre affaire. Le mot, c'est un mensonge nécessaire. D'ailleurs, l'Homme découvrira un jour que, dans le contact entre l'ego planétaire puis l'ego universel, il y a deux niveaux de communication. Il y a un niveau au niveau du mot, ce que vous appelez, vous autres, la pensée ou la parole, ou la télépathie, puis il y a un autre niveau qui est totalement vibratoire.

Ça fait que s'ils veulent te dire quelque chose qui n'est pas "*disable*", ils te l'envoient par vibration, tu comprends tout, mais tu ne peux pas le dire. S'ils veulent te dire quelque chose qui est "*disable*", ils te l'envoient à travers les mots, tu peux le dire, mais ça ne veut pas dire ce qu'ils disent ! (rires du public). Tu comprends ?

DM – *Ben, ça passe ! (rires).*

BdM – Ça, c'est pour protéger l'Homme, c'est pour protéger la connaissance, pour pas créer de chocs trop vite. Des fois, ma femme elle me dit : "*qu'est-ce que c'est que tu penses"...* Elle sait que je ne pense pas, elle me dit : *"qu'est-ce que c'est que tu penses"...* Je dis : *"je regarde"*. Bon, ben, si elle me demande : "*bon, ben, qu'est-ce que c'est que tu regardes"...* Là, je suis obligé de dire : *"je ne sais pas*". Je le sais par vibration, mais je ne peux pas le descendre dans des mots, ça veut dire que ça, ce matériel-là je ne peux pas le rendre public.

Le rendre public, ça veut dire en parler à ma femme, parce que si je peux en parler à ma femme, je peux en parler en public. Ça fait que ça reste là. Ça fait que ça, c'est un registre qui est difficilement décodable, ça fait que ça, c'est entre toi puis eux autres ça... Ça fait que dépendant de ton registre puis dépendant de ta fusion, puis dépendant avec qui tu es en contact, parce qu'on est en contact avec différentes Intelligences.

Il y a des gens... Les initiés en général, les initiés dans le sens solaire du terme, un initié qui a une importance capitale pour l'évolution de l'Humanité, va avoir un contact sur les autres plans dans le plan mental, qui a un statut très vaste, bon. Ça fait qu'à ce moment-là, l'information à laquelle l'initié va avoir accès est très vaste dans sa correspondance planétaire.

Puis automatiquement pour protéger l'Humanité, pour protéger la connaissance, pour respecter les Lois du temps, à ce moment-là il va recevoir l'information par vibration, mais il ne pourra pas la recevoir par mots, il va le comprendre, mais il ne pourra pas le parler. Pour que l'Homme puisse parler, il faut que la vibration soit décodée dans son cerveau, si elle est décodée, ça passe. C'est comme un fil téléphonique ça. Tu envoies un signal par téléphone d'ici à Sherbrooke, dans le fil c'est quand ça arrive à Sherbrooke que c'est décodé...

DM – *Ça se décode !*

BdM – L'information est toute dans le fil. Bon, ben, la conscience vibratoire est capable de piger l'information. C'est comme si tu dirais : *"bon, ben, je t'envoie un message par fil",* puis toi, n'importe où sur le fil, tu vas comprendre ce que je veux dire". Tandis que nous autres en général, il faut qu'on attende d'avoir le téléphone "au boutte" pour comprendre.

Bon, ben ça, c'est la différence probablement entre un initié qui est dans un degré de fusion suffisamment avancé pour vivre une transmutation totale de son ego, donc être transparent, puis plus avoir besoin de penser pour réfléchir, afin d'accéder à ce que vous appelez, vous autres, la connaissance qui, dans le fond, est simplement de l'information d'un autre niveau.

DM – *Est-ce que, pour faire une caricature peut-être là, un initié pourrait mettre sa main sur un livre puis sentir la vibration du livre, alors que l'autre serait obligé de le lire au complet, pour être capable de s'exprimer dessus ?*

BdM – Non, ça, ça ne marche pas de même. Un initié qui est obligé de mettre sa main sur un livre pour sentir la vibration du livre, ça peut être un initié, mais ça va être un initié d'ordre astral, il va être obligé d'utiliser son corps astral pour sentir le livre. Tandis qu'un initié dans le sens mental du terme, il n'est jamais affecté dans ses corps subtils par les

courants d'énergie de la matière. Un initié, ça ne sent rien au niveau de l'aura des Hommes, un initié du mental...

DM – *Oui, oui, je comprends.*

BdM – Un initié du mental, ce n'est pas médiumnique !

DM – *Ça, c'est un bon point !*

BdM – Sans ça, ça serait abominable la vie !

DM – *Il n'est pas médiumnique, mais il peut lire l'avenir ?*

BdM – Oui, mais il n'est pas médiumnique, parce que quand tu es médiumnique... Il y a des gens, par exemple, moi je rencontre des gens, puis ils voient l'aura, bon, puis tout ça... Bon, ben, quand tu vois l'aura puis que tu n'as pas une fusion, c'est correct, ça peut servir à différentes choses, ça développe ton intuition, ainsi de suite.

Mais quand tu as une fusion, tu n'as plus besoin de voir l'aura. Quand tu as une fusion, c'est comme si tu es d'un autre registre, ça serait une perte d'énergie énorme, ça serait trop... C'est comme une... Bon, comment je pourrais vous donner un exemple...

On dit : l'Homme a de l'imagination, vous autres quand vous lisez des livres, vous êtes capables de lire... Vous avez un écran mental, vous êtes capables de suivre l'histoire de votre livre. Bon, ça c'est intéressant, ou vous avez de l'imagination, vous êtes capables de vous imaginer des choses, bon ! Un initié du mental dans le sens – là je suis obligé de prendre mon exemple – n'a pas d'écran mental. S'il fallait que je voie ce que je sais, je ne pourrais pas vivre sur le plan matériel.

Ça fait qu'à ce moment-là, si je veux bénéficier dans la forme de ce que je sais, ben, il y a du monde que je connais, ma femme, des gens, je peux parler à du monde, puis ils vont voir ce que je sais, mais moi personnellement je ne peux pas voir ce que je sais, parce que la vie, ma vie serait trop... Ma vie serait totalement débalancée sur le plan physique.

Déjà la vie ici, pour moi, n'est pas tellement intéressante, c'est “plate” (ennuyeux) la Terre, les mystères de la Terre pour moi n'existent plus, la compréhension de la civilisation à tous ses niveaux, c'est *“plate”,* donc à ce moment-là il ne me reste plus grand chose. Pour avoir du fun, je n'ai plus grand place pour avoir du fun !

Ça fait que si je voyais trop ce que je sais, là je n'aurais plus de fun, ça fait qu'à ce moment-là c'est une protection. J'ai appris au cours des années à accepter, parce que je n'acceptais pas ça au début. Aujourd'hui je l'ai accepté, puis ça a bien de l'allure que ça soit comme ça, parce que ça serait une forme de pensée astrale, ça serait une souffrance probablement. Penser, pour moi c'est une souffrance, ça fait qu'imagine-toi, ajoute la télévision à ça ! Comprends-tu ce que je veux dire ? (rires du public).

DM – *Oui...*

BdM – Tandis qu'au moins, là je ne pense pas, je n'ai pas de télévision, ça fait qu'il ne se passe pas grand chose, j'ai une tête de poisson, *t'sé*, (rires de DM et du public).

DM – *Pourquoi vous dites : une pensée c'est une souffrance ?*

BdM – Une pensée, c'est une souffrance dans la mesure où... Si elle n'est pas prépersonnelle. Moi, penser là, ça veut dire... Il faut qu'ils me parlent, s'ils me parlent, ça, à ce moment-là c'est de la communication, ça a de l'allure. S'ils m'en envoient une "petite vite", je suis capable de répondre, de les envoyer "chier", mais si c'est de la pensée, de la pensée... C'est très astral de la pensée, tu as l'impression que c'est toi qui penses, c'est abominable avoir l'impression que c'est toi qui penses...

DM – *C'est ça pour nous autres...*

BdM – Bon... Ben, je comprends...

DM – *On souffre tout le temps, on est des martyrs... (rires du public)...*

BdM – Ouais...

DM – *Allez-y, allez-y, on est des martyrs (rires du public)...*

BdM – Ouais, la raison que vous souffrez, c'est parce que vous n'avez pas pleine conscience que ce n'est pas vous autres qui pensez. Si vous aviez pleine conscience que ce n'est pas vous autres qui pensez, puis que vous penseriez des pensées qui vous font souffrir, vous leur renverriez la balle, ça fait que là, vous comprendriez la "*game*", puis éventuellement, ils arrêteraient. Mais comme vous avez l'impression que c'est vous autres qui pensez, ben, à ce moment-là ils vous envoient encore des pensées, c'est pour ça que l'Homme souffre.

DM – *O.K. Puis c'est facile d'arrêter ça, dès qu'on sait que...*

BdM – Non, ce n'est pas facile !

DM – *Ce n'est pas facile !*

BdM – Non ! Non, ça se fait avec le temps, parce qu'ils sont obligés de transmuter le corps mental, transmuter le corps mental, transmuter... Ça, ça peut durer des années de temps, mais au moins, déjà savoir que c'est une "*game*", c'est la fondation de la conscience supramentale.

D'ailleurs, quand l'Homme réalisera ça... Là... Expérientiellement, l'Homme n'aura plus besoin de grand chose pour évoluer, il va évoluer tout seul. C'est une clé d'évolution ça, c'est une révolution occulte sur la Terre, c'est le plus grand mystère de l'Homme ça, savoir ça, que l'Homme pense qu'il pense, puis le réaliser, pas rien que l'entretenir philosophiquement. Puis l'astral n'est pas content de ça, les morts, ça ne fait pas leur affaire !

DM – *Comment ils se rebellent, eux autres, contre ça ?*

BdM – En vous créant le doute, la confusion !

DM – *C'est leur technique à eux ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident. Oubliez pas une chose, hein, qu'on vit... Oubliez jamais une chose, que le plan matériel, c'est le dernier des plans dans l'Univers, donc c'est le plan le plus primitif !

DM – *Le plus primitif ?*

BdM – Oui. Ça veut dire qu'à partir du moment où tu sors du plan matériel, tu t'en vas sur les autres plans, tu rentres dans des mondes dont l'organisation est extrêmement avancée, puis tu rentreras... L'Homme rentrera dans des mondes un jour où il réalisera que ces mondes-là qui, pour nous autres sont invisibles, extrasensoriels, interdimensionnels, que ces mondes-là ont des technologies, de la même façon que nous autres on a des technologies.

Ma femme a été témoin de technologies se présenter à elle dans la nuit pendant qu'elle avait les yeux ouverts, ils étudiaient son cerveau dans l'éther. Ça fait qu'il y a des technologies qui existent dans ces mondes-là. Moi j'ai vu mes rêves sortir de ma tête, puis s'en aller dans cette direction là... Ça fait que l'idée qu'on a que les mondes invisibles, c'est des mondes de l'esprit, c'est encore une invitation à la naïveté scientifique de l'Homme.

DM – *Merci, Bernard ! (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

099 - VIVRE ET LAISSER VIVRE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, Bernard de Montréal, pour nous parler de "Vivre et laisser vivre". Nous recevons donc Bernard de Montréal. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Excusez le retard !

DM – *Bernard, on parle souvent de respect dans le développement de la conscience, on parle de la possibilité souvent, pour les gens, de vivre à leur rythme, de vivre une dynamique qui leur est propre. "Vivre et laisser vivre", c'est le sujet de la soirée. Dans quelle mesure il est possible de laisser vivre les autres, les gens qu'on rencontre, quand on a des engagements, des implications, des projets à exécuter collectivement ou ensemble ? Dans quelle mesure il est possible de laisser à l'autre le soin de vivre à son rythme ?*

BdM – Si vous êtes intelligents, vous n'avez pas le choix. Si une personne est intelligente, éventuellement elle va chercher à vivre à son rythme, sinon elle se met sous votre vibration. Donc une personne qui est moindrement intelligente, si elle est moindrement intelligente, va chercher au cours de son expérience à vivre à son rythme, c'est-à-dire à vivre sa vie en fonction de ses options à elle, et non des vôtres.

DM – *Quand vous dites : une personne moindrement intelligente ?*

BdM – Moindrement intelligente, ça veut dire une personne qui a suffisamment de centricité pour, à un certain moment de sa vie, se servir de son expérience passée et en arriver éventuellement à se créer une nouvelle expérience basée sur son Intelligence à elle, de sa situation, ses paramètres ; dans le cas de l'Homme inconscient, de ses convictions ; dans le cas de l'Homme conscient, de ce qu'il sait de lui-même, ainsi de suite.

Autrement dit, l'Homme ne peut pas indéfiniment, je parle de l'Homme conscient, l'Homme en évolution de conscience ne peut pas indéfiniment vivre en orbite. Vivre en orbite, ce n'est pas vivre, c'est exister. C'est quoi exister ? C'est "cohabiter" avec.

Un Homme conscient ne vit pas en orbite par rapport à quoi que ce soit ou qui que ce soit. Donc plus l'Homme est intelligent, plus l'Homme est conscient, parce que pour moi de l'Intelligence, c'est de la conscience, ce n'est pas un PhD, plus l'Homme est intelligent, plus il en arrive éventuellement à vivre par rapport à SON PROPRE CENTRE. Il ne vit plus en orbite, donc il développe son rythme. Il vit par rapport à son rythme à lui.

DM – *Est-ce qu'il est possible qu'une personne qui est dans son centre de gravité puisse empêcher un autre de vivre à son rythme ?*

BdM – Oui, si l'autre n'est pas assez intelligent pour se libérer, pour briser cet empêchement-là. C'est ce qui se passe en société à tous les niveaux.

DM – *On en vient à ce moment-là à la problématique : lequel des deux est intelligent ? Comment peut-on reconnaître dans un débat, finalement, où deux individus sont dans un processus de décision, comment peut-on reconnaître celui qui est intelligent de celui qui ne l'est pas ? Donc de celui qui va finalement subir, je dirais, le joug de l'autre ?*

BdM – L'Intelligence, ce n'est pas comparatif. Chaque Homme a son expérience à vivre, chaque Homme a une vibration, chaque Homme a, dans un sens, une "mission" sur la Terre. Chaque Homme fait vivre quelque chose, vit quelque chose. Donc par rapport à lui-même, il fait vivre quelque chose par rapport aux autres. Tous les Hommes le font. L'Homme est en symbiose, mais à un certain moment donné, quand l'Homme devient conscient, à ce moment-là il commence à chercher, à avoir besoin de vivre son rythme.

Et ça, dans une société moderne complexe, ce n'est pas facile parce que l'Homme a vendu son âme à la société, d'ailleurs l'Homme n'est même pas conscient de son propre Esprit. Il vit sa vie par rapport à la mémoire, il vit sa vie par rapport à sa personnalité, il n'est pas dans SA Personne, il n'est pas centrique, il ne se connaît pas.

Donc l'Homme vit par rapport à un immense égrégore social qui a différentes vertus. Remarquez bien, la société a ses vertus, mais elle s'évertue à faire perdre des vertus à l'Homme malgré elle-même. Ça fait partie de sa dynamique, ça fait partie de ses forces planétaires, ça fait partie de son inconscience. Ça fait partie de son vampirisme, ça fait partie de l'égrégore planétaire mondial.

L'Homme a besoin, l'Homme de l'évolution, l'Homme nouveau aura besoin de développer une immense conscience centrique, pour pouvoir contrebalancer, être en équilibre avec les forces sociales, avec ce qui le mettait auparavant en orbite. Sinon l'Homme… Surtout maintenant que nous sommes dans une période qui va durer des générations, de transmutation de plus en plus rapide des formes de la société… La société se transmute à des rythmes effrayants surtout aux États-Unis, au Canada, en Europe, ça va venir aussi dans l'Occident, dans le Moyen Orient, ainsi de suite.

Il va venir un point où les structures sociales, les structures psychologiques de l'involution ne pourront plus servir l'Homme en tant qu'individu. Elles vont servir l'Homme en tant qu'être, animal social, l'Homme qui représentera dans un certain sens des valeurs purement socialisantes, un petit peu comme Marx le concevait, par exemple. Mais la réalité humaine dépasse ceci, parce que l'Homme est beaucoup plus que simplement un trait d'union entre l'histoire matérielle et l'évolution sociale.

L'Homme, c'est un pilier de la conscience sur la Terre. Éventuellement, quand l'Homme prendra conscience de cette nature ultimement universelle, à ce moment-là ce qui était auparavant considéré comme des forces imprenables de la société, ce qui était considéré auparavant comme des conditions fondamentalement sociales de l'Homme social, de l'Homme grégaire, ça va s'éteindre, parce que l'Homme ne pourra plus vivre par rapport à ces paramètres-là qui font partie de l'inconscience planétaire de la vie, mais qui ne font pas partie de sa conscience universelle.

À ce moment-là les religions n'existeront plus pour l'Homme. L'Homme ne pourra plus utiliser les religions comme béquille. L'Homme ne pourra plus utiliser les philosophies sociologiques et socio-économiques comme béquille. Par contre, l'Homme va continuer à créer socialement, mais en fonction de paramètres qui lui conviendront parfaitement. Et ça, ça va demander de sa part une très grande transmutation de sa conscience et une élimination complète dans sa conscience des forces qui retardent son évolution vers une intégration profonde de son moi universel.

DM – *Bernard diriez-vous que les idéologies versus aussi les religions, sont les principales entraves, les principales influences sur la liberté de l'individu ?*

BdM – Bon. Les idéologies font partie du parcours historique de l'Humanité. Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que l'Homme, je parle de l'Homme de l'involution, l'Homme qui découle de la civilisation Grecque, la civilisation Romaine, la civilisation de la Renaissance, ainsi de suite, vous ne pouvez pas vous imaginer que l'Homme puisse parcourir les sentiers de sa conscience, découvrir les Lois occultes de son moi à travers la réflexion philosophique. C'est impossible !

Donc tant que l'Homme n'aura pas nié, complètement détruit le concept cartésien du "*je pense, donc je suis",* qui fait partie dans un sens de la fleur de la pensée française et aujourd'hui de la pensée occidentale, l'Homme ne pourra pas faire de constat au-delà de ce que les idéologies ont bien voulu lui amener en fonction de son éducation, de son évolution très lente, de sa recherche, de sa réflexion. L'Homme a besoin d'en arriver éventuellement à reconnaître sa capacité de développer ou d'accéder à une critique absolue de la réalité.

L'Homme ne peut pas indéfiniment vivre par rapport à une critique relative, qui a été techniquement la limite psychologique de la philosophie du dix-neuvième siècle. L'Homme a besoin d'en arriver à pouvoir par lui-même, en fonction de lui-même, pour lui-même, pas par rapport aux autres, toujours par rapport à lui-même, à accéder à une critique absolue.

Pour accéder à une critique absolue, il faut absolument, ABSOLUMENT dépasser le niveau psychologique de la conscience réflective de l'Homme, donc dépasser le consensus psychologique de l'ego en fonction de sa relation dynamique avec la conscience sociale.

Sinon, l'Homme ne pourra jamais en arriver à constater les hauts faits de sa conscience, les hauts lieux de sa conscience, et éventuellement être en communication télépathique avec le plan mental, qui pour le moment sont... ou sont "dit" de voiler des "civilisations imaginaires" qui, demain, deviendront des civilisations réelles pour l'Homme, dans la mesure où ces civilisations voudront bien se présenter à lui, parce que lui sera suffisamment développé pour ne pas être détruit par leur présence.

Donc on est arrivé à la fin du vingtième siècle aux confins de l'histoire humaine, aux confins de l'histoire psychologique, aux confins des sciences psychologiques, aux confins des sciences réflectives. Puis l'autre passage dans l'ère du Verseau, ou l'autre passage de la conscience humaine se fera totalement par rapport à une nouvelle logistique psychique, c'est-à-dire que l'Homme deviendra totalement psychique, l'Homme deviendra volontairement télépathique.

L'Homme deviendra totalement unifié à sa conscience, et à ce moment-là les aspects ou les paramètres psychologiques de l'involution dont vous parlez, par exemple, les idéologies spirituelles ou les idéologies politiques, sont simplement des tableaux qui font partie du musée de l'histoire de la contemplation de l'Homme face à la réalité. Et lui, commencera finalement à réécrire sur les murs la nouvelle histoire de l'Homme, à sa façon selon sa puissance créatrice, ainsi de suite.

DM – *On voit dans votre discours que vivre, pour une personne consciente, ne réfère pas aux mêmes paramètres. Vous parlez de "civilisations imaginaires". Et vous accordez une réalité éventuelle à la conscience de l'individu face à ces civilisations dites "imaginaires". Comment l'individu peut concevoir le fait de vivre en parallèle avec ces civilisations-là ?*

BdM – Dans la mesure où il accède à un autre véhicule, dans la mesure où ses énergies émotionnelles, astrales, sont suffisamment changées, pour qu'il ne s'éteigne pas dans la folie au contact avec ces "civilisations imaginaires". La raison pour laquelle je leur donne le terme de "civilisations imaginaires", c'est parce que pour le moment, elles font partie de l'imagination de l'Homme. Donc pour l'Homme en général, le contact avec ces plans-là fait partie de l'imagination humaine.

Tandis que pour des initiés, ce contact-là avec ces plans-là ne fait pas partie de l'imagination humaine. Il fait partie du contact étroitement absolument relatif entre l'Homme et les plans, qui fait partie de la conversion de son énergie astrale en conscience éthérique, ou en corps morontiel. Mais on doit pour le moment respecter les conditions, les conventions de la psychologie humaine, les niveaux de reconnaissance géographiques de l'Homme en ce qui concerne la totalité de l'Univers palpable.

DM – *Pour stimuler notre imagination, est-ce qu'on pourrait avoir une idée de qu'est-ce ça serait la vie en vivant ce contact-là avec ces civilisations-là ? Dans le sens que pour nous autres, ce n'est peut-être pas réel pour l'instant, mais vous parlez de ce contact-là avec ces civilisations-là comme étant une éventuelle réalité. Est-ce qu'on pourrait avoir une idée dans un sens de qu'est-ce que ça pourrait être la vie en contact avec ces civilisations-là ? Une fois que l'Homme sur le plan matériel a pris contact avec ces civilisations-là sur d'autres plans ?*

BdM – Pourquoi ?

DM – *Pourquoi ? Pourquoi ça ? Pour savoir quelle vie qui nous attend dans un sens.*

BdM – Ça vous donne quoi ? (rires du public).

DM – *Ça permet de faire la conférence sur un sujet qui est intéressant dans un sens là !*

BdM – Il y a beaucoup de sujets qui sont intéressants dans plusieurs sens. Mais ce n'est pas parce que des sujets sont intéressants dans plusieurs sens ou dans un sens, que ces sujets-là sont nécessairement importants pour l'Homme.

DM – *Toute personne dans un sens cherche une évolution à caractère psychique, et ça semble être une éventualité, pas une éventualité, mais une sorte de certitude qu'on s'en va vers ça ! Ces civilisations-là semblent prendre contact avec l'Homme, peut-être au niveau imaginaire dans un temps, mais là… La perception de tout ça, elle doit… On doit finalement goûter à une certaine réalité dans nos prises de décisions dans nos actions ?*

BdM – Que l'Homme commence au niveau de son moi, que l'Homme commence au niveau de sa pensée, que l'Homme commence à ne pas se laisser astraliser d'abord, les premières étapes avant les deuxièmes ! C'est inutile de parler à l'Homme de choses qui font partie de ce qui est pour lui, aujourd'hui, de l'imaginaire, parce qu'à ce moment-là ça le rend imaginaire, ça le rend imaginatif. Ça ne le "*ground"* pas. Ça ne l'aide pas.

Ce que l'Homme a le plus besoin aujourd'hui à la fin du vingtième siècle, c'est de réellement prendre conscience de ses faiblesses. Et quand je parle de conscience de ses faiblesses, je veux dire de ce qui, dans la vie, le fait souffrir à tous les niveaux. Et ça, c'est un job qui dure... Qui peut durer des années.

Commencer à se remplir le cerveau avec des notions ou des concepts, ou des paramètres qui définissent des mondes imaginaires, c'est totalement absurde. C'est totalement ésotérique, c'est totalement non nécessaire, pour moi ce n'est pas bon, pour moi c'est retardataire, pour moi c'est de l'évasion. Ce n'est pas aider l'Homme de parler de ces choses-là.

Aider l'Homme, c'est lui faire reconnaître d'une façon fondamentale que, dans la vie, il vit des souffrances, et qu'il doit connaître les Lois, les raisons de ces souffrances-là. Et toutes les souffrances humaines sont basées fondamentalement sur l'incapacité de l'ego de traiter de façon scientifique avec son Intelligence, c'est-à-dire de façon objective avec sa pensée, c'est-à-dire de façon objective avec son moi qui est derrière son moi subjectif et planétaire.

Ça, c'est la première chose que l'Homme doit savoir, le reste c'est secondaire, le reste découle de ceci.

Donc intervenir dans l'éducation de l'Homme sur le plan ésotérique, ça deviendrait éventuellement même de la fumisterie, parce que ça n'aiderait pas l'Homme à se comprendre lui-même. Et ça éteindrait en lui la notion d'un travail profondément nécessaire, sur la nature de ses réflexes psychologiques en tant qu'ego, par rapport au monde, par rapport à l'Homme, par rapport à la société. C'est là qu'il faut que l'Homme concentre son énergie.

DM – *Vous voulez dire que c'est inutile de chercher ou de faire une recherche sur ce que l'on peut devenir ?*

BdM – Oh oui ! C'est absolument inutile, parce que premièrement, ça ne nous sert pas. Deuxièmement, ça devient de la projection. Troisièmement, ça s'astralise. Quatrièmement, ça nous enlève le lien déjà ténu que l'on a avec le plan matériel. Vous regardez les gens… Puis j'en ai rencontré des milliers des gens qui sont spirituels, des gens qui sont du "bon monde" comme on dit, des gens bien, mais ils ne sont pas capables de se "*grounder"*.

Ils ne sont pas capables de travailler, ils ne sont pas capables de faire marcher leur Esprit dans un corps en relation avec d'autres Esprits, puis d'autres corps, parce qu'ils sont trop affectés spirituellement ou émotivement par leur sensibilité. Puis ça, il faut que ça s'intègre cette chose-là. Donc qu'est-ce qui se passe ? C'est que la Terre ou les forces sociales, ou la matière, ou les matières, restent dans les mains de ceux qui sont un petit peu plus brutaux, un petit peu plus "philistins" *(personnes de goût vulgaire)*.

Alors qu'il y a des gens qui devraient réellement accéder au sel de la Terre, ils n'y accèdent pas, parce qu'ils n'ont pas la "colonne vertébrale" pour traiter de façon intelligente avec des égrégores qui deviennent de plus en plus puissants. Puis éventuellement, quand vous regardez l'Homme à partir du plan mental, éventuellement vous vous reculez de lui. Pourquoi ?

Non pas parce que vous ne l'aimez pas, mais parce qu'il n'est pas capable de construire, il n'est pas capable de créer, il n'est pas capable d'asseoir sur le plan matériel des choses qui sont de longue durée, qui sont permanentes, qui sont bien faites. Tout est impermanent chez lui.

Donc c'est pour ça que je suis anti-ésotérisme ou anti-hermétisme ou "anti" ces choses qui fascinent l'être humain. Pas parce que ça ne m'intéresse pas effectivement, pas parce que ce n'est pas intéressant, pas parce que ce n'est pas grand, pas parce que ça ne fait pas partie de certains niveaux de réalité dépendant où on se situe dans ces mondes-là, mais parce que l'Homme a besoin de réellement comprendre sa relation avec ces mondes-là d'abord, en faisant une étude personnelle proche de sa réalité, par rapport à une réalité qui est déjà là dans son monde, c'est-à-dire les relations humaines, comment il vit le phénomène de la santé, le phénomène de la mort, le phénomène des joies, le phénomène des peines, le phénomène des blessures, le phénomène des inquiétudes, tout ça.

Et ce sont ces éléments-là qui constituent l'équation humaine, qui constituent finalement l'existentialité de l'Homme, qui doit être éventuellement rompue, brisée, fracturée complètement pour que l'Homme commence à vivre. Et après ça, là, on peut parler de ces choses-là qui font partie des mondes imaginaires. À ce moment-là, ça sera moins imaginaire, ça sera de plus en plus réel, ainsi de suite.

DM – *Vous mettez beaucoup, beaucoup, l'accent sur la conciliation d'une évolution mentale avec la vie matérielle. Comment l'individu crée cette cohésion-là qui est finalement la vie matérielle, le "basic" (basique en français) en terme de structure de vie et son développement personnel ? On dirait qu'il y a une sorte, en tout cas au niveau de l'impression, d'une sorte de contradiction entre le fait d'être matérialiste et le fait d'avoir une évolution sur le plan mental ?*

BdM – Ce n'est pas une contradiction de joindre le matériel au mental. D'ailleurs, l'Homme va être obligé de le faire un jour, parce qu'il va falloir un jour que la matière soit spiritualisée pour que l'Humanité accède à d'autres niveaux de civilisations. Ça va être à d'autres niveaux, c'est la même chose. L'Homme est matérialiste. Être matérialiste dans le sens philosophique du terme, c'est perdre contact avec son Esprit et ne s'appointer que dans la matière. Ça, c'est être matérialiste. Ça, c'est du matérialisme.

Mais quand un être est conscient et qu'il réussit à joindre l'Esprit avec la matière, à ce moment-là, il élève la vibration de la matière. C'est comme si vous avez un chat. Si vous avez un petit minou, puis qu'il est sauvage, puis que vous l'amenez dans votre maison, vous allez le domestiquer. Le contact, si vous avez le moindrement d'amour pour les animaux, son contact avec lui, votre contact avec lui va le domestiquer, parce que vous allez spiritualiser son corps astral. C'est ça la domestication de l'animal.

Bon, c'est la même chose avec la matière. Il faut que l'Homme apprenne à connaître la matière, les Lois de la matière. Il faut que l'Homme délivre de sa conscience psychique, des Lois fondamentales, qu'il puisse appliquer dans le matériel au niveau des gouvernements, au niveau de la société, au niveau de la science, au niveau de la médecine, ainsi de suite, des Lois, ainsi de suite. Mais ça, ce n'est pas du matérialisme, au contraire.

Ça demande une grande conscience mentale, ça demande un grand appointement de son Esprit, et ça, c'est réellement l'élévation du matériel. La définition du matérialisme, ça a été l'exclusion de la matière de l'entreprise ou de la grande entreprise cosmique du monde mental. Si la matière n'avait jamais été exclue du monde mental, l'Homme aujourd'hui ne serait pas dans le pétrin où il est.

Donc ce que l'on appelle "matérialisme*",* c'est simplement la déchéance de la conscience humaine, la déchéance de l'intelligence ou la spécialisation de son intelligence sur le rayonnement réellement astral des forces ahrimaniennes. Ça, c'est du matérialisme, mais ce n'est pas la fusion, la connexion, l'union ou l'élévation du matériel vers des plans plus élevés, ou par rapport à des plans plus élevés, qui représentent dans mon Esprit une contradiction. Ce qui représente une contradiction, c'est le manque d'Esprit dans la matière, oui.

DM – *Pourriez-vous nous donner une sorte d'exemple ou un exemple de la spiritualisation de la matière ?*

BdM – Il est trop tôt pour ça. Il est trop tôt pour que l'Homme puisse de facto, de son expérience personnelle, réaliser la spiritualisation de la matière. Parce que pour spiritualiser la matière, premièrement il faut changer de plan, il faut aller sur le plan éthérique.

Il faut être capable d'utiliser le plexus solaire qui est un organe très très vibrant de l'Homme, et le mettre en rayonnement, le mettre en fonction, le déchirer de son enveloppe, puis le contempler à partir de la pinéale. Et ensuite, le projeter dans l'espace éthérique pour construire des nouvelles relations avec la conscience des atomes, ainsi de suite. Donc la spiritualisation de la matière, ça ne fait pas partie de l'expérience de l'Humanité pour le moment, ça fera partie de l'expérience de l'Humanité dans un temps à venir.

Au début, ça sera très occulte, très caché, très voilé à l'Humanité. Mais ça, ça fera partie de l'évolution de la conscience de la race. Ce ne sont pas des choses qui font partie de l'expérience planétaire karmique involutive de la cinquième race-racine.

DM – *Dans l'expérience de vie de tous les jours, notre quotidien, on est souvent confronté à des problématiques de survie face à l'argent, face à la finance, est-ce que présentement, les gens sont assez conscients ? Vous parlez de "dé-astralisation" de la finance ?*

BdM – La “dé-astralisation” de la finance, ça veut dire “dé-astralisation” de l’ego. “Dé-astralisez” l’ego, vous allez “dé-astraliser” la finance. Si vous ne “dé-astralisez” pas l’ego, vous ne pourrez jamais “dé-astraliser” la finance. “Dé-astralisation” de la finance veut dire “dé-astralisation” de l’ego. L’Homme doit être dans son Esprit, travailler avec son Esprit par rapport au monde matériel. À ce moment-là il “dé-astralise” la finance. Si l’Homme n’est pas dans son Esprit, il vit l’expérience de l’âme par rapport à la matière, il ne va pas “dé-astraliser” la finance.

DM – *O.K. Donc à ce moment-là, c’est le corps de désir qui…*

BdM – C’est le corps de désir qui entre en jeu, puis le corps de désir, quand il entre en jeu, peut utiliser n’importe quelle plateforme de perception pour s’instruire, si vous voulez, de la notion de “dé-astralisation” de la finance.

Mais si le corps de désir ne s’épure pas, s’il n’y a pas transmutation de l’être, la “dé-astralisation” de la finance ne peut pas se situer ou prendre place, parce que pour que la “dé-astralisation” de la finance prenne place dans la vie de l’Homme ou s’exerce dans la vie de l’Homme, il faut que ce soit l’Esprit qui soit derrière le décisionnel, et non pas l’ego.

Ça, ça demande une conscience mentale, ça demande une conscience vibratoire suffisamment développée pour que l’Homme dans son action, dans son mouvement par rapport à la finance, réalise toujours instantanément que l’argent, c’est une énergie qui est très très difficile à manier. Elle est difficile à manier parce que quand l’Homme l’a dans les mains, il perd de vue sa conscience.

C’est comme si le focus de son œil mental change. Il ne reste pas toujours dans la conscience quand il manipule de l’argent, ou quand il manipule des choses qui, sur le plan matériel, font partie des grands plaisirs de la vie. Quand elles sont en abondance, l’Homme perd contenance.

DM – *Comment ça se fait que la finance nous donne l’impression de vivre et que, quand on perd contenance comme ça, ça nous emmène à… Ça nous empêche de vivre à un certain moment donné, ça nous expose à des déséquilibres au niveau de la crédibilité, et au niveau même de la consommation qui peut nous emprisonner dans des comportements, dans des modes de fonctionnement qui sont en bout de ligne, inverses à nos attentes, quand on commence ? Qu’est-ce qui fait que l’individu s’empêche de vivre à un certain moment donné, à cause justement de possibilités de ressources financières qui sont abondantes… Quand il en dispose évidemment ?*

BdM – Je ne comprends pas réellement votre question !

DM – *Qu’est-ce qui fait qu’un individu perd le contrôle ? Le premier contact avec la matière pour un individu, c’est souvent la finance, c’est l’argent. Et qu’est-ce qui fait que l’individu perd le contrôle de tout ça ?*

BdM – Bon. La chose c’est que… L’argent pour l’Homme, c’est une mesure de son succès. Donc en terme social, en terme sociologique, en terme psychologique, le succès, c’est une

sécurité. Et en plus d'être une sécurité, c'est une valeur réflective dans le sens qu'on vous regarde et on dit : *"ah, il a du succès"*.

Et en plus de ça, dans le succès, dans l'égrégore du succcès, dans la vibration du succès, il y a une pointe de vanité, parce qu'un Homme qui a du succès dans un sens, techniquement philosophiquement psychologiquement, il est capable de dire… Il est capable, il peut ou il a le choix de pouvoir être un petit peu condescendant sur les autres. Il peut regarder un petit peu d'en haut.

Vous regardez les gens qui ont du succès, ils vous regardent un petit peu d'en haut ! Un gars qui se promène en Mercedes, quand vous avez une Voskswagen, il vous regarde un petit peu d'en haut, ou il ne vous regarde pas "pantoute" (du tout), ce qui est la même chose... Mais ça, ça fait partie des réflexes psychologiques de l'ego. Donc c'est normal, ça fait partie de l'inconscience. Par contre, ça fait partie de l'irréalité de l'ego.

Donc la conversion de tout ce matériel-là, de toutes ces objections de conscience qui font partie d'un testament planétaire de valorisation pour l'ego planétaire, ça doit être transmuté. Une fois que c'est transmuté, à ce moment-là l'argent devient libre. Mais tant que ce n'est pas transmuté, l'argent n'est pas libre. Ce n'est pas parce que vous avez beaucoup d'argent que vous êtes libres financièrement. Il y a des gens qui ont fait des fortunes qu'ils ont perdue. Donc la liberté par rapport à l'argent, c'est basé sur un flux continu entre l'ego et l'Esprit.

Donc quand il y a un flux continu entre l'ego et l'Esprit, il y a liberté entre l'Homme et l'argent, qu'il y ait argent ou qu'il n'y en ait pas. S'il n'y en a pas, ça va venir. S'il n'y en a pas, ça fait partie de la purification des corps. Ça fait partie de la transmutation des corps. Ça fait partie de la conscientisation de l'Homme par rapport à son Esprit, ainsi de suite, parce que l'Esprit ne laisse jamais tomber l'Homme de façon irréfléchie. L'Esprit a toujours un plan.

Mais si l'Homme n'a pas contact ou n'a pas suffisamment de conscience de son Esprit, n'a pas suffisamment de conscience vibratoire, à ce moment-là l'argent remplace son Esprit, et l'Esprit n'aime pas être remplacé par de l'argent !

DM – *On peut comprendre !*

BdM – Autrement dit, si vous parliez à votre Double, à la Source, à ce moment-là l'Esprit et l'ego du mortel deviendront tellement unifiés que l'Homme ne pourra plus faire ce qu'il veut avec de l'argent. Et à un certain moment donné, l'Homme s'en apercevra qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut avec de l'argent, jusqu'au moment où un jour l'Homme pourra faire ce qu'il veut sur le plan matériel.

Quand l'Homme pourra faire ce qu'il veut sur le plan matériel, à ce moment-là il n'aura même plus besoin d'argent, dans le sens qu'il aura des facultés occultes qui lui permettront de traiter avec cette énergie-là d'une façon créative, constructive, mais en relation avec son Esprit, avec sa Source. À ce moment-là il n'y aura plus d'astral de l'argent.

Mais tant que l'Homme n'est pas arrivé à cet état de conscience, l'argent sert à la transmutation de ses corps sur le plan mental, comme la sexualité sert à la transmutation de

son corps émotionnel sur le plan émotionnel. Ces deux grandes forces là, la sexualité dont l'amour est un dérivatif, l'amour astral est un dérivatif, et l'argent, sont les deux grandes forces dans une conscience expérimentale qui servent éventuellement à sortir l'Homme de son inconscience, le rapprocher de son Esprit.

Mais à ce moment-là le contrôle involutif, le libre arbitre involutif de l'involution qui faisait la gestion de l'argent ou qui faisait la gestion de sa sexualité, éventuellement s'évapore, pour éventuellement se retransmuter à un autre niveau. Et à ce moment-là l'Homme passe de l'involution à l'évolution, et à ce moment-là tout se rétablit dans un ordre nouveau. À ce moment-là tout est transmuté, l'argent est transmuté.

Et l'Homme, demain, aura le pouvoir sur la finance, c'est-à-dire qu'il aura la capacité de traiter de façon intelligente créative avec des éléments qui, mis ensemble, constituent pour lui une sécurité, parce que l'Homme n'aura plus besoin d'être mis en veilleuse, d'être travaillé sur ses corps subtils pour qu'il y ait finalement réellement en lui la manifestation de son Rayon, et l'éclatement sur le plan matériel, des Lois universelles de l'Homme nouveau.

DM – *À quel moment, Bernard, si vous dites : la sexualité et l'argent sont finalement des agents de transformation du corps émotionnel et mental, à quel moment l'individu peut avoir une mesure ou une perception très claire que l'Esprit est en train de contrôler sa vie mentale et émotionnelle à travers ces deux forces ?*

BdM – Quand il s'en aperçoit. Tant qu'il ne s'en aperçoit pas, il ne le sait pas !

DM – *Bon O.K. S'en apercevoir, c'est quoi ? C'est observer que les évènements sont contre nous autres ?*

BdM – S'en apercevoir, c'est s'apercevoir qu'il ne peut rien faire, qu'il n'a pas le choix. Tant que tu ne t'aperçois pas sur le plan matériel que tu ne peux rien faire, tu as l'impression que tu peux faire n'importe quoi. Tu es dans l'illusion de la liberté. Quand tu commences à être un petit peu plus conscient là, tu commences à t'apercevoir que tu ne peux rien faire, que tu es bloqué… papapapapapa... Puis que ça devient réellement évident, parce que ça devient évident, surtout s'ils te parlent...

DM – *C'est évident parce que ça se répète ?*

BdM – C'est évident, parce que ça devient continu. Quand ils commencent à te bloquer, ils te bloquent "*forever"* tout le temps, jusqu'à tant qu'ils te bloquent moins. Mais ils te bloquent tout le temps ! Ils ont toujours l'option de te bloquer, puis ça, c'est pesant sur l'ego... D'avoir l'option de se bloquer, puis ça, c'est de changer ta vibration pour t'amener éventuellement à un niveau de conscience supérieur.

Mais aussitôt que l'Esprit a – je ne dirais pas la chance – mais aussitôt que l'Esprit a la "chance" (rires du public), dans le sens que c'est ton temps en tant qu'individu de devenir proche de lui, là, t'es fait. Là, ils le font. Ils peuvent attendre bien des incarnations avant de le faire, mais quand ils le font... Quand tu es prêt à passer au feu, tu passes. Mais tu ne passes pas au feu tant que tu n'es pas prêt ! Même si tu veux passer au feu, tu ne passes pas

au feu ! Il y a bien du monde qui veulent passer au feu, mais ils deviendraient des patates frites, ça fait que… Quand l'Homme est prêt à passer au feu, il passe au feu !

DM – *Ça veut dire que quand on n'est pas prêt, on n'est pas bloqué ?*

BdM – Quand on n'est pas prêt, tout peut aller très très bien, ouais (rires public)… Sans ça, comment voulez-vous qu'il y ait une initiation solaire sur la Terre !

DM – *Une initiation solaire ! Bernard on est prêt… Disons, les gens veulent être prêts, ils veulent être prêts pour quoi ? S'ils sont tous bloqués ? Quand tu veux être prêt à cette conscience-là... T'as ton temps, comme vous dites là, quand on arrive à ce temps-là où on est prêt, c'est quoi cette maladie-là de vouloir être conscient… Quand on sait que ça bloque la finance, ça bloque le secteur émotionnel, ces choses-là ? Qu'est-ce qu'on a en retour ? C'est quoi la valeur ? La négociation de l'affaire ?*

BdM – La conscience !

DM – *Oui, mais ça amène quoi si on est bloqué ?*

BdM – Ah ! Ben, le blocage c'est temporaire, ça dure tant d'années !

DM – *Tant d'années ! (rires public). Y a-t-il un nombre d'années ?*

BdM – Ça dépend des individus, les individus ne vivent pas… L'Homme ne vivra pas… Il n'y a pas un Homme qui vit une initiation solaire comme l'autre ! C'est dur pour vous de vous trouver une femme dans votre vie, hein !

DM – *Vous n'êtes pas supposé savoir ça, c'est dur (rires du public) !*

BdM – Ce n'est pas facile d'avoir une femme comme vous voulez, hein, d'avoir quelqu'un là, comme vous projetez, dans le même registre ? Pourtant vous êtes un homme intelligent, vous êtes un homme affable. Ce n'est pas facile, hein ! Vous en trouvez une, woop, puis ça ne marche pas... Une autre, woop, ça ne marche pas... Une autre, woop, puis ça ne marche pas ! Comment ça se fait…

Pourtant vous êtes intelligent. Ça fait que ces blocages-là – ben là, quand vous êtes conscient, vous connaissez la "*game",* vous êtes capable de parler avec eux autres – ça fait que c'est moins difficile sur l'ego. Vous êtes capable d'attendre cinq ans avant d'en trouver une !

DM – *Cinq ans ! (rires de Daniel et du public)… Ah ! C'est intéressant...*

BdM – Tandis que quand vous êtes inconscients, puis que vous ne savez pas ça, ben là, vous allez aller dans un club pour en trouver une tout de suite, vous allez dans un autre club le lendemain soir pour en trouver une tout de suite. Vous comprenez ? L'Homme ne vit pas l'objection pareil quand il est conscient. Ils ont un avantage sur nous autres quand on est conscient d'eux autres, parce qu'on sait comment ça marche. Par contre, nous autres on a un avantage aussi, parce qu'on sait comment ça marche !

DM – *Ça veut dire, Bernard, qu'on fonctionne avec des nouvelles règles du jeu ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident. C'est évident ! La vie consciente, c'est des nouvelles règles du jeu, c'est évident !

DM – *Quand on est dans cette conscience-là, est-ce qu'elles nous sont toutes données les règles du jeu, ou si on les découvre au fur et à mesure que les obstacles se présentent ?*

BdM – On les découvre au fur et à mesure où elles sont expliquées dans le monde, oui.

DM – *Et non pas au niveau des obstacles ? On peut toutes connaître les règles du jeu d'avance ?*

BdM – Il y en a beaucoup d'expliquées !

DM – *Mais il y en a d'autres à expliquer !*

BdM – Ah ! Ben, c'est infini ça !

DM – *C'est infini ! Les règles du jeu, c'est un code de loi inévitable, on ne peut pas passer à côté ?*

BdM – Si on est conscient, non ! Si l'Homme est conscient, l'Homme va toutes les connaître ces Lois-là, ces règles-là. Ça fait partie de la psychologie universelle. Ça fait partie de la science de l'Esprit.

DM – *Est-ce qu'une personne qui est consciente, on peut dire que sa vie va mieux qu'une personne inconsciente ?*

BdM – Non. C'est pire ! (rires public).

DM – *Pourtant c'est inévitable de passer par un processus de conscience… Dans le sens où on ne peut pas arriver autrement à un moment donné que de développer une conscience ? Si une personne ne peut pas être inconsciente indéfiniment...*

BdM – Vous parlez de l'Humanité ?

DM – *L'Humanité, elle ne peut pas être inconsciente indéfiniment ?*

BdM – Ah ! Non, avec le temps, l'Humanité va se conscientiser, ça va être long. Ça se fait sur une base individuelle.

DM – *O.K. Mais pour les individus qu'on côtoie…*

BdM – Un individu qui se conscientise, il s'aperçoit que la vie va plus mal qu'avant.

DM – *Puis quand on rencontre des gens, puis qu'on veut leur faire faire une prise de conscience, on ne peut pas dire qu'on améliore leur vie ! (rires du public)*

BdM – Vous améliorez leur conscience parce que "que la vie aille plus mal qu'avant", c'est simplement relatif au fait qu'avant, ils pensaient contrôler !

DM – *O.K. Oui c'est un fait.*

BdM – Aujourd'hui vous avez des "*buffers" (tampons),* vous êtes inconscients, vous allez, je ne sais pas moi, dans un club, puis écouter du "gogo"*,* O.K. Vous voyez des femmes qui se tortillent, O.K. Mais quand tu es conscient, tu ne peux pas aller dans un club puis écouter du "gogo" pour voir des femmes qui se tortillent. À moins que tu aies une raison… (rires du public)... Parce que tu n'as plus la vibration.

Ça fait que si quelqu'un te dit : "*viens donc",* puis tu y vas pour lui faire plaisir, bon, tu vas avoir des tensions, c'est évident ! Parce que tu ne peux pas vibrer comme avant, ta vibration n'est plus pareille. Ça fait qu'avant, tu t'asseyais au bar, puis elle se tortillait, puis c'était le fun. Pourquoi c'était le fun ? Parce que tu étais inconscient, parce que tu faisais ton "*smart"*, tu faisais ta petite "*joke".*

Tu ridiculisais la femme qui travaille très dur sur le "*stage"* (scène), avec ton "chum*",* pour montrer que t'es un macho, que t'es bien "*smart"* ! C'est l'ego qui se joue des "*games".* Mais quand tu ne peux plus jouer ces "*games-là"*, à ce moment-là, tu arrives là, qu'est-ce que tu vas faire ? Arriver au bar, t'asseoir, prendre une bière, puis regarder son aura ! (rires du public).

C'est ça que je veux dire quand je dis que la conscience change. Avant qu'est-ce qui était important pour toi dans la vie ? C'était d'avoir du succès, puis du succès, puis travailler dans une Compagnie, puis devenir Président d'une Compagnie, devenir infirmière, devenir missionnaire en Afrique ou... *T'sé* ! Mais quand tu es conscient, sais-tu que devenir missionnaire en Afrique, ça devient très secondaire, tertiaire, quaternaire… (rires public).

DM – *Si je comprends bien, la qualité de vie d'une personne consciente ne se mesure plus sur les paramètres ?*

BdM – C'est ça. C'est pour ça que je dis que tu ne peux pas vivre comme avant.

DM – *Oui, c'est ça. Mais cette nouvelle qualité de vie qu'on découvre dans la conscience, est-ce que ça se partage avec d'autres ?*

BdM – Oui. Parce qu'il y en a d'autres qui sont dans la même évolution, donc ils se comprennent ensemble. Ils ont le même taux vibratoire. Leur corps mental a un petit peu la même Lumière. C'est facile de comprendre quelqu'un qui est en évolution de conscience.

DM – *Qu'est-ce qui se partage, à ce moment-là, entre les gens ?*

BdM – Ce qui se partage c'est leur vibration à travers la parole, à travers l'acte, autrement dit leur conscience se manifeste. C'est ça qui se partage, qui se mesure, qui s'imprime l'un dans l'autre.

DM – *Est-ce qu'on pourrait dire que ces gens-là n'ont plus la même appréciation de la forme ?*

BdM – Non. Non. ils n'ont plus la même appréciation de la forme définitivement ! Leur relation avec la forme est très très "dé-astralisée". Donc probablement ce qu'il reste, c'est l'essence de leur contact avec cette forme-là, dans le sens où l'individu vit la forme d'une façon très très fonctionnelle. Un type, par exemple, qui serait très conscient, qui aurait une belle auto, il ne va pas vivre sa relation avec l'auto, comme il aurait vécu sa relation avec l'auto quand il était inconscient.

DM – *Vous semblez, en tout cas dans d'autres conférences, vous avez semblé mettre beaucoup l'accent sur l'esthétique. Est-ce que c'est un paramètre de la conscience de devenir très esthète avec la relation avec la forme ? Est-ce que le besoin, la sensibilité de l'individu qui est vibratoire l'emmène au fait d'être esthète, d'être un esthète, d'être très proche de l'esthétique ?*

BdM – Plus l'Homme va être conscient, plus il va se rapprocher de la beauté à différents degrés. Autrement dit, être sensible à la beauté, ça fait partie de la vibration de l'âme, ça fait partie de la sensibilité de l'Homme à son Esprit. Mais un être qui se conscientise se rapproche de certains niveaux de conscience liés à la beauté, qu'auparavant il aurait mis de côté. Parce que vous ne pouvez pas vous imaginer l'Esprit ou la Lumière traiter trop longtemps avec le laid ou traiter trop longtemps avec ce qui est de basses vibrations.

Donc si l'Homme devient conscient, il s'enligne graduellement vers ce qui est plaisant à tous les niveaux. Au niveau de l'œil, au niveau auditif, au niveau environnemental.

DM – *Ça fait que le phénomène écologique ou le phénomène d'environnement devient très très important à ce moment-là ?*

BdM – Oui.

DM – *Dans la création d'un nouveau mode de vie chez l'individu, la façon dont on parle, c'est que quand on est conscient, on ne consomme plus de la même façon. On n'a pas les mêmes registres de consommation. Qu'est-ce qui est le plus important à se créer pour supporter ce processus de conscience là qu'on vit, qui nous rend extrêmement sensible, qui nous enlève ce que l'on appelle les "buffers", des tampons pour absorber les chocs existants ? Qu'est-ce qui est le plus important à se créer comme environnement ou dans notre environnement pour supporter les pressions de la vie inconsciente ?*

BdM – Il faut se créer des alliances humaines.

DM – *C'est les relations humaines, c'est la communication ?*

BdM – Oui. L'Homme nouveau est un très très grand communicateur. Donc, de ses relations humaines basées sur la communication de cette grande rencontre de l'Homme au niveau Esprit, il se développe des supports extraordinaires. Lorsqu'il y a souffrance, lorsqu'il y a pression, l'Homme nouveau va se supporter par la parole, c'est évident. Parce que dans ce processus-là, il va développer des alliances, ce que j'appelle des grandes grandes grandes amitiés. Puis ce sont ces amitiés-là qui deviendront éventuellement les atmosphères pour l'Homme.

DM – *On voyait dans le passé des gens investir des fortunes sur une maison, une auto, une garde-robe, ces choses-là. On verra des gens conscients investir du temps, de l'énergie, à échanger avec d'autres individus, à s'accorder avec eux, à développer de la conscience. Ça va être ça son nouveau centre d'intérêt ?*

BdM – Ce ne sera pas un centre d'intérêt, ce sera un rapport de travail. L'Homme nouveau développera un rapport de travail, un rapport relationnel avec l'Homme. Donc de ceci naîtra une certaine créativité qui fera partie de leur besoin, qui fera partie de leur sensibilité, ainsi de suite. Mais ils ne pourront pas vivre le matériel comme ils l'ont vécu avant. lls le vivront d'une autre façon, d'une façon beaucoup plus agréable, beaucoup plus saine, beaucoup plus créative.

Le grand problème de l'Homme sur la Terre aujourd'hui qui est le problème de la survie, graduellement, sera neutralisé par les Hommes conscients. D'ailleurs probablement, un des grands rôles de l'Homme conscient, c'est de neutraliser un jour le phénomène de la survie, parce que de la survie, c'est de l'arnaque planétaire.

C'est de l'arnaque, la survie... Être toujours en survie, puis en survie... Donc plus l'Homme va être conscient, plus il va pouvoir neutraliser cette vibration-là, cette condition-là qui fait partie de l'exploitation de ses énergies par les forces astrales.

DM – *Les origines de la survie ?*

BdM – Les origines de la survie sont basées sur le fait de la mort.

DM – *Donc quand vous dites : les Hommes conscients vont neutraliser la survie, c'est qu'ils vont neutraliser une perception du monde de la mort ou des morts ?*

BdM – L'Homme éventuellement en arrivera à neutraliser les forces de la mort dans sa conscience. Donc dans la mesure où il avancera vers cette conscience-là, c'est évident que le problème de survie n'existera pas. Puis l'Homme, éventuellement, en arrivera à totalement spiritualiser la matière.

DM – *Mais il y aura autant de survie dans la vie d'un être humain qu'il va y avoir cette conscience de la mort, du monde de la mort ?*

BdM – Autant de survie qu'il y aura d'inconscience !

DM – *D'inconscience, O.K.*

BdM – Même si l'Homme dit : il n'y n'a pas de survie, même si l'Homme a suffisamment de bien-être ou d'abondance matérielle, il n'a peut-être pas de survie matérielle, mais il peut y avoir de la survie au niveau de la santé. Ils vont vous accrocher d'une façon ou d'une autre, ne vous inquiétez pas ! (rires du public).

DM – *Bon, vous dites que…*

BdM – Regardez les rois, regardez la reine d'Angleterre… Diane... Regardez...

DM – *Oui, ils nous attrapent. Ça, c'est sûr. Mais vous dites que les gens qui sont conscients ensemble, ils vont être des grands communicateurs. Est-ce que la communication, l'échange réel où il y a une vibration, où il y a une dynamique de mise en vibration, est-ce que ça neutralise la survie, dans différents registres ?*

BdM – Dans la mesure où l'échange mène à l'approximation réelle ou à la descente réelle de ce que j'appelle le respect, parce que vous ne pouvez pas… Communiquer, c'est une chose. Communiquer, c'est plaisant. Communiquer, c'est une levure pour l'Esprit. Communiquer, c'est un plaisir pour l'Esprit. Mais au bout de la communication, il faut qu'il y ait une action qui soit équivalente à la communication. Et la seule chose qui puisse être équivalente à ce que vous communiquez, c'est le respect. Autrement dit le respect, c'est "*l'imprimatur"* de la communication spirite.

DM – *Est-ce que vous diriez que lorsqu'il y a respect, il y a action ?*

BdM – Lorsqu'il y a respect, il y a action. Tant qu'il n'y a pas respect, il n'y a pas action. Il y a simplement une apparence d'action.

DM – *Est-ce que les gens qui communiquent, et qu'ils mesurent la valeur de leur communication sur le rendement ou le résultat dans une forme, entravent la possibilité d'un respect ?*

BdM – Oui, parce que la forme est totalement secondaire pour l'Esprit. Ce qui est important pour l'Esprit, c'est la relation entre les Hommes, puis la vibration qui lie les Hommes ensemble. La forme devient secondaire à l'Esprit. Si l'Homme s'expose à traiter avec la forme et viole la relation de l'Esprit avec l'Esprit, à ce moment-là il n'y a pas réellement de respect, il peut y avoir de la communication, mais il n'y a pas de respect. Il n'y a pas de condition au respect.

Si on parle de l'Homme nouveau, il n'y a pas de condition pour le respect, c'est probablement... Le respect, comme je disais tout à l'heure, c'est *"l'imprimatur"* de la communication spirite, ça veut dire que c'est "*l'imprimatur"* de l'Esprit sur la Terre dans les relations entre les Hommes.

DM – *Et la forme, c'est une conséquence de ça ?*

BdM – La forme, c'est simplement une conséquence harmonisée ou harmonieuse de ceci, dans la mesure où la dynamique des formes se développe de façon harmonieuse, parce qu'il y a eu d'abord respect entre les Hommes. Et ça sera très difficile pour les Hommes de

développer le respect, parce que le respect, c'est très occulte, hein ! Le respect, ce n'est pas ce qu'on pense, ce n'est pas la perception psychologique qu'on a de l'autre par rapport à l'intention qu'on a en soi pour lui.

Le respect, c'est la mise en chantier d'une relation humaine basée sur la transparence de l'ego quelles que soient les conditions. Ça fait que les Hommes étant inégaux, c'est évident que si le respect n'est pas basé sur la condition telle que je le définis, à ce moment-là le respect va devenir conditionnel. Devenant conditionnel, il n'a plus de valeur à partir du plan mental.

DM – *Ce qui conditionne le respect à ce moment-là, c'est la forme ?*

BdM – C'est toujours la forme, c'est toujours la forme, alors que dans le respect, pour eux autres, le respect, c'est inconditionnel. Il n'y a pas de condition là-dedans. Puis ça, ça va être très dur pour l'Homme.

DM – *Bernard, est-ce qu'il est possible pour deux individus dans un processus de conscience, de communiquer sans se créer d'objectif, dans un sens de résultat, pour justement se rapprocher du respect ?*

BdM – Non, vous ne pouvez pas communiquer sans vous créer du résultat, parce qu'une fois que l'Homme communique sur le plan mental, il est obligé d'utiliser cette énergie-là dans la matière, contrairement au contact entre l'Homme et le plan spirituel, le plan astral de l'involution.

Ils ne sont pas intéressés à donner à l'Homme de l'information, donc de la connaissance, donc faire vibrer son Rayon, pour simplement "placoter" (bavarder). Ils sont intéressés à donner à l'Homme de l'information pour qu'il y ait descente dans la matière, parce que c'est dans la matière qu'il est testé dans ses couleurs.

DM – *O.K.*

BdM – Tandis que véhiculer de l'information psychique entre des individus, ça, ça dure pendant un certain temps, mais un jour, il faut que ça descende dans la matière. L'Homme un jour va être testé dans le matériel, parce que c'est le seul où là, il peut perdre contenance. Vous ne perdez pas contenance quand vous parlez ensemble, vous pouvez vous endormir quand vous parlez ensemble, vous pouvez vous trouver intelligents quand vous parlez ensemble, vous pouvez vous trouver *"smart" !*

DM – *Ça fait que le respect, si je comprends bien...*

BdM – Quand vous êtes testés dans la matière, c'est là qu'on voit si l'Homme est réellement intelligent.

DM – *Intelligent dans le sens d'être capable de se respecter, comme vous disiez ?*

BdM – Capable de se respecter dans des conditions qui, souvent, sont très difficiles, c'est pour ça que j'ai créé une condition matérielle en Haïti pour voir ça, si l'Homme était capable

d'en arriver éventuellement à se respecter dans des situations qui, au niveau de notre civilisation, sont réellement difficiles aujourd'hui. Puis ce n'est pas facile pour l'Homme.

DM – *Qu'est-ce que les forces testent dans l'Homme quand il est question de la matière ?*

BdM – Ils vont tester s'il a la capacité de ne pas douter... Oui, c'est ça !

DM – *Pas douter ? Pas douter de l'avenir... ?*

BdM – Pas douter, c'est pas douter ! Arrêtez de taponner avec ! (rires du public). Pas douter, c'est pas douter ! Pas douter, c'est être conscient ; pas douter, c'est contenir ; pas douter, c'est supporter votre colonne d'énergie ; pas douter, c'est pas douter ! Qu'est-ce que vous voulez de plus ! Ça fait que si vous doutez un petit peu, ben, c'est du doute !

DM – *C'est parce qu'en général, les gens ils disent : "pas douter de quelque chose", et vous, vous dites : "pas douter tout court" !*

BdM – Pas douter, c'est pas douter ! Là, vous autres, vous voulez des définitions psychologiques de "pas douter", tandis que moi je vous donne, je vous fais une observation vibratoire de "pas douter". Pas douter, c'est pas douter !

DM – *C'est concis, il n'y a pas de place pour le doute !*

BdM – C'est savoir. Si vous êtes fanatiques, si vous appartenez à une religion fanatique, vous ne doutez pas, mais c'est psychologique, vous pouvez être dans des erreurs abominables.

Dans l'absence de doute, il y a conscience, il y a savoir, donc il n'y a pas de fanatisme.

Dans la certitude psychologique qui mène à l'absence d'un doute psychologique, il peut y avoir grand fanatisme. C'est très dangereux les gens qui ne doutent pas, parce qu'ils ont une certitude psychologique.

Alors que l'Homme conscient ne doutera pas, parce qu'il ne sera pas capable de douter ! Il n'aura plus les éléments psychologiques qui font en sorte qu'il ne doute pas psychologiquement, puis ils vont tout faire pour créer des doutes psychologiques jusqu'à tant qu'il crée une nouvelle fondation sur la Terre. Ça fait que c'est un autre niveau !

DM – *Ce que je comprends, dans votre "pas de doute", c'est que sans aucun support de la forme, vous n'avez pas de doute ?*

BdM – Ah ! Là, vous parlez bien ! Sans aucun support de la forme, il ne doute pas. Ça, c'est pas douter !

DM – *O.K. Tandis que l'autre niveau de "pas de doute", "pas douter de"...*

BdM – C'est en relation avec le support de la forme.

DM – *C'est conditionnel ?*

BdM – Oui.

DM – *Donc il y a des gens qui se vendent l'idée de "pas douter", parce qu'ils...*

BdM – Ah ! Vous vendez l'idée de "pas douter", puis vous allez vous vendre.

DM – *À ce moment-là, ça veut dire que c'est la collectivité qui supporte ?*

BdM – C'est ça !

DM – *Tandis que le "pas de doute" dont vous parlez, c'est totalement individuel ?*

BdM – Ah ! Totalement individuel ! Puis c'est le seul doute qui, pour eux autres, est important, puis c'est ce doute qui va résister aux intempéries de l'initiation solaire.

DM – *O.K. À l'origine de cette question-là, c'est qu'on a parlé que deux êtres conscients, dans la communication, devaient en venir au respect, mais vous, vous dites : "il faut que les gens soient testés dans la forme", ça veut dire que quand on est testé dans la forme, si on ajoute le phénomène du "pas de doute", on est testé dans la forme strictement pour soi-même, et jamais en rapport avec une performance à donner pour les autres ?*

BdM – Toujours pour soi, oui.

DM – *O.K. À ce moment-là, Bernard, vivre, est-ce que ça donne une condition absolument centrée sur soi-même, dans le sens que vivre sa vie, être en équilibre dans la vie, c'est strictement en relation avec nous-mêmes ?*

BdM – C'est strictement en relation avec soi, par rapport à d'autres qui sont dans un même registre.

DM – *Dans ce sens-là, on n'a pas à s'inquiéter de laisser vivre les autres !*

BdM – Non, ça devient facile.

DM – *Un individu centrique ne se préoccupe pas de ce que l'autre vit ?*

BdM – Non.

DM – *Puis il n'y a pas d'égocentrisme ?*

BdM – Non !

DM – *Où est la part de "laisser-vivre", puis du respect, parce que souvent l'individu centrique donne l'impression d'être un ouragan pour tout ce qu'il veut vivre, et que les autres sont, dans certains cas, un peu comme tassés par sa vibration, sa puissance*

d'expression ? Où est-ce qu'est la part de respect dans l'autre qui vit une initiation puis un karma, puis l'individu qui est centrique ?

BdM – La part de respect est basée sur la capacité de l'Homme de s'ajuster psychiquement aux décisions de l'autre. Vous ne pouvez pas empêcher un Homme d'aller dans sa direction.

Supposons que demain matin, je dis : "*bon, je ne donne plus de conférences, je m'isole, je m'en vais faire d'autres choses",* vous arriveriez, puis vous diriez : *"bon, ben, Bernard de Montréal, il nous a laissés tomber, Bernard de Montréal, il a bien des affaires à nous dire, il nous disait qu'il n'avait pas commencé à parler, pourquoi est-ce qu'il s'en va en 94, il n'est pas fin"...* Ça, vous ne me laissez pas vivre ! Ça serait un manque de respect par rapport à ma personne.

Bon, ben, c'est un petit peu de même, "laisser vivre". L'Homme un jour s'en va dans une direction, il s'en va dans son rythme, il s'en va dans son mode de vie, il s'en va dans sa vie. Donc plus l'Homme va être conscient, plus il va s'en aller dans sa vie. Bon, ben, dans sa vie il va rencontrer des gens qui sont dans une vie semblable, dans le sens qu'ils auront la même vibration. À ce moment-là, le respect sera établi, puis ça sera la création réellement d'une microsociété.

DM – *Je vous remercie infiniment, Bernard. De retour dans une demi-heure. Merci.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

100 - L'UNIVERSITÉ DU FUTUR

Daniel Ménard (DM) – *La deuxième partie : "L'université du futur", l'aptitude à s'adapter. On aurait tendance à penser, Bernard, que l'ésotérisme ou l'occultisme, pourrait éventuellement se substituer aux sciences qu'on connaît aujourd'hui. Est-ce que vous avez une perception de l'avenir de l'éducation ou de l'apprentissage de l'individu, puis des qualités psychologiques ou naturelles qu'il faut à l'individu pour s'adapter aux nouvelles consciences occultes, versus les consciences qu'on a aujourd'hui de la science ou de l'approche scientifique ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Bon... Prendre conscience, une bonne définition simple de prendre conscience ultimement, c'est pour l'Homme de percevoir mentalement ou astralement l'invisible. Donc de la conscience, de la sensibilité, c'est de la perception astrale ou mentale de l'invisible. Le problème avec l'évolution, le problème auquel l'Homme fera face dans l'évolution, c'est qu'il y a des gens qui sont inadaptés présentement dans notre société.

Puis quand on est inadapté dans une société, et qu'on passe à une phase de transmutation des corps où l'Homme devient conscient astralement ou mentalement de l'invisible, dépendant de son niveau de conscience, d'évolution, ça peut être très dangereux. Parce que les sciences occultes ou la science occulte, ou la science de l'invisible, à n'importe quel niveau, c'est une science qui chavire les fondations de la conscience humaine involutive, puis il faut être très mûr, très solide, il faut être très *"groundé"*, il ne faut pas être *"borderline"* pour rentrer là-dedans.

Les gens qui s'aventurent dans les sciences occultes, dans les sciences parallèles, si vous voulez, par évasion, les gens qui ne sont pas capables de traiter avec la vie maintenant, la vie telle qu'elle est maintenant, travailler dans l'industrie, enseigner, être médecin, être professeur, être légaliste, "*whatever",* avoir des relations humaines plus ou moins saines, ainsi de suite, autrement dit les gens qui ne sont pas "normaux" en fonction de la définition sociale actuelle, et qui s'aventurent dans ces sciences-là, risquent d'être plus débalancés.

Puis en tout cas, moi je n'inviterais personne à poursuivre des études occultes avancées si ces gens-là ne se sentent pas normalement stables, parce qu'une fois que l'Homme commence, même s'il est encore inconscient, une fois que l'Homme commence à graviter, au lieu de graviter autour de son ego inconscient, qu'il commence à graviter autour de la conscience d'un autre ego, qui est son Ego Universel ou sa Source universelle, ainsi de suite, le temps que ça prend pour qu'il s'ajuste, le temps, les phénomènes paranormaux ou les phénomènes psychiques qui peuvent se déclencher selon l'individu, à cause de ce

rapprochement-là avec l'invisible ou avec les plans parallèles, ça doit être compensé par une grande capacité d'adaptation dans la vie actuelle.

Puis mon expérience m'a démontré qu'il y a beaucoup de gens qui sont capables de passer d'un plan d'évolution à un autre, d'une conscience psychologique à une conscience psychique, d'une conscience purement matérielle réfléchie à une conscience psychique ouverte sur l'invisible, qui est d'en arriver à avoir un contact télépathique avec le plan mental.

Mais le point d'alarme ou le son d'alarme que je veux émettre dans la population, autant la population Québécoise que la population mondiale, c'est qu'une fois que l'Homme s'ouvre à l'invisible, ses centres psychiques automatiquement s'ouvrent, le canal se forme, puis les Hommes n'ont pas tous la même capacité de traiter avec ces forces-là qui, techniquement, font partie d'eux karmiquement, ou évolutivement parlant.

Puis les gens qui connaissent des gens qui parlent de ces choses-là, ont une grande responsabilité par rapport à la société. La société aujourd'hui, l'Homme aujourd'hui vit une vie très difficile dans une société moderne qui est en voie de fracturation, puis en voie de mutation rapide. Puis pour qu'un Homme s'aventure ou aille de l'avant dans la conquête d'autres territoires qui, techniquement, sont SON territoire psychique, il faut qu'il soit réellement bien AVERTI. Il faut qu'on l'avertisse, il faut qu'il soit averti par ses amis.

Et il ne faut pas que les gens qui ont une certaine sensibilité, une certaine perception, une certaine facilité même, à pénétrer dans ces plans-là, puis à travailler avec ces plans-là, il ne faut pas que ces gens-là se donnent comme mission de le faire, comme si c'était une panacée pour l'évolution. L'évolution va prendre son temps. L'évolution d'ailleurs va être très longue. L'évolution individuelle est longue, puis les règles du jeu sont totalement autres.

Puis ce n'est pas honnête pour un Homme, à cause de ses passions personnelles, à cause de ses illusions personnelles, à cause de son besoin personnel de sentir qu'il vit une certaine supériorité occulte par rapport au reste du monde, d'entraîner des gens dans cette voie-là, sans que ces gens-là ne soient pas réellement protégés contre d'abord ses propres illusions.

Le problème avec les gens qui se lancent dans l'ésotérisme, c'est qu'éventuellement, ça devient très très facile pour eux de parler, pour s'entretenir de sujets ou de notions qui, réellement, dévalorisent l'involution, puis dévalorisent ce que l'Homme a fait. Et l'Homme a fait de grandes choses sur la Terre, à son niveau, et l'Homme fera encore de grandes choses à son niveau, même si ces choses-là seront dépassées éventuellement.

L'Homme aujourd'hui qui a une certaine conscience occulte doit être capable de faire le partage des choses. S'il n'est pas capable de faire le partage des choses, il va s'astraliser sans s'en rendre compte. Et un Homme qui est astralisé, donc qui traite de notions occultes, paranormales, avec des Hommes qui ont une certaine soif, parce que ça fascine l'Esprit, ces Hommes-là ont une grande responsabilité.

Puis j'en parle, parce que ça, c'est enregistré sur des cassettes, puis ça va dans le monde, j'en parle, parce que c'est très important que l'Homme réalise que la CONVERSION de

son énergie astrale en une énergie mentale, ça équivaut à la destruction systématique de sa conscience égocentrique planétaire.

Quand je dis “destruction”, je veux dire altération profonde, ALTÉRATION PROFONDE ! Et si l’Homme n’est pas balancé, si l’Homme n’est pas émotivement solide, s’il est pas mentalement stable, puis s’il n’est pas physiquement fort, résistant, l’Homme ne pourra pas passer à travers ça. Puis la première chose qu’on saura, c’est qu’on verra des Hommes vivre des souffrances dont ils ne seront pas capables de s’en sortir.

Puis le contact avec des initiés comme moi-même est absolument restreint, restreint, de sorte qu’une fois que les connaissances sortent, une fois que les connaissances sont publiées, une fois que les connaissances sont instruites dans des systèmes mécaniques, comme des cassettes ou je ne sais pas, des bandes d’enregistrement, c’est à l’individu de regarder, puis de regarder ce matériel-là, puis de le regarder de loin, et de très loin, dans ce sens qu’il s’apercevra avec le temps, un an, deux ans, trois ans, qu’au fur et à mesure où il avance, il va réaliser des choses qu’il pensait qu’il avait compris.

Puis un Homme qui ne comprend pas ça, ben, éventuellement il se place dans une situation psychique difficile, parce que son canal va s’ouvrir, des entités astrales peuvent facilement utiliser son canal, puis l’individu peut facilement penser que son canal fait partie d’un lien avec son Double, alors que son canal fait partie d’un lien avec des forces astrales qui ne vont pas se révéler à lui, parce qu’il n’a pas la capacité mentale de traiter avec le mensonge cosmique qui a été l’une des grandes découvertes de l’Homme en 1984. Point final. Ce qui est très, très, très récent.

Donc les sciences occultes en ce qui me concerne, ce sont des sciences qui sont perverses, non pas du point de vue mental, mais du point de vue astral, non pas du point de vue de l’Esprit, mais du point de vue de l’âme !

Et l’Homme, pour le moment, est très très animiste, il est très fétichiste, il est très imbu de sa spiritualité, et il ne comprend pas encore qu’éventuellement les colonnes du temple de l’involution vont s’effondrer. Et quand elles vont s’effondrer, ces colonnes-là, il va falloir que lui, en tant qu’individu, soit suffisamment fort pour ne pas être écrasé par le temple qui tombe sur ses épaules.

C’est pour ça que je prends l’occasion pour réitérer le fait que, la conscience, ce n’est pas une aventure. La conscience, c’est une découverte graduelle, très lente, très longue. Les forces de la Lumière ne trafiqueront pas avec l’Homme dans son inconscience. Ça, c’est écrit sur les murs. Puis l’Homme conscient sera de plus en plus dépouillé de son inconscience. Ça veut dire que sa personnalité va être transformée à des niveaux tellement avancés, qu’il se regardera un jour vers l’arrière, et il ne se reconnaîtra plus.

Donc c’est très important, surtout dans la Province de Québec qui est fertile de science et qui est assoiffée de sciences occultes, ésotériques, paranormales, n’importe quoi, tout ce qui touche ces choses-là, que l’Homme fasse bien attention, parce que les temps qui s’en viennent, pour l’Homme nouveau, seront des temps très difficiles, parce qu’il sera traité d’une dose très exigeante de conscience.

La conscience, c'est très dur, parce que c'est totalement neuf. L'Homme n'a plus de paramètres involutifs, il est obligé de supporter tout seul. Il ne peut pas supporter par rapport à d'autres. Il est obligé de supporter tout seul ce qu'il sait. Heureusement que les Hommes ont différents taux vibratoires, que les Hommes vivront leur conscience à leur niveau. La conscience elle-même est universelle, mais elle ne s'universalise pas chez tous les Hommes dans un même temps, d'une même façon, parce qu'on est tous différents, puis on a tous différentes fonctions.

Mais l'Homme doit, surtout les gens qui sont sensibles, les gens qui travaillent avec un certain public, ces gens-là ont la grande responsabilité de toujours faire reconnaître à l'individu qu'il s'avance sur des chemins qui ne sont pas battus, de le faire d'une façon très, très, très délicate, très restreinte. Et la chose qui est la plus importante, c'est que l'Homme travaille.

Si vous vous enlevez la chance, l'opportunité de travailler, même dans une civilisation involutive difficile, à ce moment-là vous allez perdre votre *"ground"*, puis vous allez vous astraliser fortement, parce qu'il y a des données, il y a des dictons qui ont été épousés par l'Église, par exemple, quand l'Église disait : "*L'oisiveté, c'est la source de tous les maux".* Même occultement, ce dicton-là est valable.

Autrement dit un Homme qui n'est pas capable de travailler, qui n'est pas capable de fonctionner, descendre son énergie, la petite énergie qu'il a, dans la forme actuelle, et qu'il laisse ça de côté pour s'avancer dans des terres non battues, dans des chemins dont il ne connaît pas encore la configuration, dans des mondes qui sont très occultes, cet Homme-là peut se perdre.

Et une fois qu'il est arrivé à un certain niveau d'inconscience astrale, ça peut être très très difficile pour lui de reprendre contrôle sur lui-même si, pour une raison ou une autre, il n'est pas suffisamment à l'écoute de gens qui, autour de lui, ont plus d'expérience, plus de sensibilité, plus de conscience et aussi plus d'amour pour l'Homme qui cherche à se développer et à entrer dans une phase d'évolution qui, éventuellement, le mène vers le centre de lui-même. Ça, je voudrais dire ça avant qu'on commence notre conversation.

DM – *Bernard, la conscience ça ne remplace pas les universités qu'on connaît ?*

BdM – Non ! La conscience, c'est le support mental de l'âme incarnée dans le corps matériel. Les universités, les sciences de l'involution, ce que l'Homme a créé, sont des choses très nécessaires. L'Homme n'est pas pour réinventer la roue et l'Homme doit travailler en société. L'Homme doit survivre, l'Homme doit s'exécuter, se manifester et travailler avec les formes de connaissances qui existent.

Une fois qu'il aura une certaine conscience, dépendant de son acheminement, dépendant de ce qu'il fera, dépendant de ce qu'il aura à faire, dépendant de ce qu'il verra de lui-même, dépendant de sa destinée, dépendant de ses relations humaines, dépendant du temps dont il disposera pour travailler à d'autres niveaux, l'Homme à ce moment-là pourra effectuer des liens avec les formes qui existent.

Moi, ma fille est très consciente, elle est très sensible, mais elle est aussi très près des connaissances de l'involution. Elle insiste à aller à l'université. Elle insiste à rester dans l'université, même si elle a toutes ces autres connaissances là, qui font partie de l'invisible. Puis cette unité-là, cette union-là qu'elle exécute entre l'invisible ou les plans parallèles et le monde de l'involution, ça fait d'elle une personne qui est réellement sage, qui est réellement très équilibrée. Puis ça, il faut le faire, parce que si on ne le fait pas, éventuellement on deviendra des abrutis, on deviendra des "épanouis évanouis".

Puis vous ne pouvez pas prendre à la légère ce que je vous dis, parce que je suis au centre de ça, puis je le vois, puis j'utilise le privilège de ma personne publique pour dire aux gens qui sont dans le public, en Amérique, en France, aux Indes, de bien s'atteler à la matière, puis de regarder la matière avec des yeux nouveaux, s'habituer à regarder la matière avec des yeux nouveaux, puis là, elle va s'allumer. La conscience va grandir, puis l'Homme éventuellement va pouvoir traiter avec le matériel d'une façon beaucoup plus équilibrée.

Puis éventuellement, dépendant de son évolution, dépendant de son signe, dépendant de son statut universel, là, il fera ce qu'il aura à faire, puis si un jour il doit réellement décrocher du plan matériel et travailler dans des zones qui, aujourd'hui, font partie de l'imaginaire, à ce moment-là il sera prêt, il aura été amené là, il aura été initié à ça et il sera capable, à cause de la transparence de son ego, de passer de l'invisible au matériel, de l'invisible au matériel, être réellement anonyme, et là, à ce moment-là rendre un grand service à l'Humanité.

Sinon, l'Homme ne pourra pas traiter avec les forces de la Lumière parce que les forces de la Lumière sont des forces qui sont totalement "anti-astral". Jamais les forces de la Lumière ne traiteront avec l'astral de l'Homme, quel que soit le niveau occulte de sa conscience.

Les forces de la Lumière sont les nouvelles Forces de la Terre, ce sont des Intelligences extrêmement averties, ce sont des Intelligences qui n'ont aucun karma, qui n'ont aucun lien avec l'astral, aucun lien au monde de la mort, qui n'ont aucune incarnation. C'est de l'Énergie pure !

Donc l'Homme qui travaillera avec ces énergies-là et qui sera amené à traiter, sur le plan formel, avec ces "civilisations imaginaires", devra être très très conscient, et ils ne sont pas pressés, ils ne sont pas pressés ! Ça fait que c'est pour ça, n'étant pas pressés, l'évolution étant longue, la formation d'une race-racine sera très longue, l'Homme en tant que conscience individuelle sera très très éprouvé.

C'est pour ça que l'Homme a avantage à réellement écouter ceux qui ont l'expérience du contact avec ces forces-là, et réellement se greffer au matériel, puis de travailler dans la matière, puis de réellement continuer sa vie comme s'il était… Comme si ça n'existait même pas, parce que leur irruption dans le monde interne de l'Homme va se faire. La science est là, la science est vibratoire, donc automatiquement l'ego ne sera pas capable de rationaliser un obstacle à cette science-là, parce qu'elle va le pénétrer. La Lumière pénètre, elle pénètre.

Mais pendant que l'Homme… Au fur et à mesure où l'Homme sera pénétré, il faudra lui-même, en même temps qu'il est pénétré par sa propre Lumière, qu'il se protège contre elle. Si l'Homme ne se protège pas contre sa Lumière, l'Homme sera débalancé et des Hommes

finiront dans les hôpitaux psychiatriques, puis des Hommes finiront dans des états de dépression très avancés, l'Homme sera très astralisé, et ça fera partie de son expérience nocturne.

C'est dans ce sens-là que je suis contre l'ésotérisme, je l'ai toujours été, je le serai toujours, non pas que ces sciences-là ne sont pas valables et utiles, mais parce que toutes ces sciences-là sont, à un niveau ou à un autre, astralisées. L'Homme seul, par lui-même, en lui-même, pourra "dé-astraliser" cette science-là. Ça ne peut pas être "dé-astralisé" par d'autres personnes. Il faut que ça soit "dé-astralisé" par LUI-MÊME.

Donc on a aujourd'hui, à partir de 1969, on a une instruction dans le monde, on a une science mentale, la conscience supramentale est sur le plan matériel, la fusion est établie sur le plan matériel, c'est à l'Homme de réellement prendre conscience de la réalité de l'initiation solaire. Et la réalité de l'initiation solaire est basée sur deux principes fondamentaux : l'existence du mensonge cosmique et le fait que les forces de la Lumière ne travailleront jamais avec l'Homme, tant que l'Homme ne sera pas totalement doué pour supporter leurs exigences.

Et leurs exigences sont réellement très grandes, dans ce sens que le profane n'a pas d'idée qu'est-ce que c'est ces forces-là, ces Intelligences-là. Puis il n'a pas besoin d'avoir d'idée. Il a simplement à s'occuper réellement de lui-même le plus possible et, avec le temps, s'occupant de lui-même, étant mis en vibration par une certaine science, par une certaine instruction, l'Homme éventuellement en arrivera à pouvoir sentir sa Lumière, puis évoluer dans cette direction-là selon ses capacités.

Les Hommes n'ont pas tous la même capacité de traiter avec leur rayon. Ça fait qu'on n'est plus à l'âge des Hindous, puis des ashrams, puis des moineaux, puis des Mayas, puis des maîtres, puis de tout ça, là. On n'est plus à l'âge. On rentre dans un autre âge, puis c'est l'âge de l'Homme, c'est l'âge de l'Homme individualisé, c'est la fusion. Puis la fusion, c'est un grand évènement pour les forces de la Lumière.

C'est un grand évènement, parce que ça va permettre de créer finalement un lien, éventuellement très très occulte, entre les plans parallèles puis la civilisation terrestre, pour qu'éventuellement les forces de la Terre, les choses de la Terre, les affaires de l'Humanité soient prises en mains occultement par des forces qui viennent d'autres mondes.

Donc l'Homme a besoin en attendant, de réellement s'abreuver à la fontaine de l'Humanité, puis mesurer, goûter un petit peu des grandes choses que l'Humanité a faites. L'Humanité a fait des grandes religions. L'Humanité a fait des grandes sciences, des grandes philosophies. Traitez votre Esprit aux choses qui sont belles, puis qui sont grandes, mais regardez tout ça avec le télescope de votre conscience qui devient de plus en plus palpable, grandissante, puis à ce moment-là vous pourrez apprécier ce que les Hommes ont fait !

Vous ne deviendrez pas des petits maîtres, puis des gens déracinés de la civilisation. Vous travaillerez dans la civilisation, vous participerez à la civilisation, mais au moins, vous aurez deux dimensions de vie. Vous aurez une vie mentale psychologique, vous aurez une vie mentale psychique. Vous aurez une vie matérielle, puis probablement que certains

parmi vous autres auront une vie un petit plus occulte sur les plans, le soir, quand ils se coucheront, ainsi de suite. Puis éventuellement, ça se fusionnera ces choses-là.

Mais c'est très important que l'Homme ne tombe pas dans l'illusion spirituelle de l'orgueil fanatique. J'ai rencontré beaucoup de gens qui disent : *"ah, ben la médecine, la médecine mondiale, la médecine actuelle, c'est une médecine qui n'est pas bonne, c'est une médecine qui coupe, c'est une médecine qui n'est pas intelligente, les médecins ne respectent pas le corps humain"*. Faites pas trop les snobs, parce que quand vous tomberez d'une maison ou quand vous aurez une hernie, vous serez contents d'avoir un médecin pour vous l'enlever l'hernie !

Quand vous aurez des maladies qui risquent de vous enlever la vie, vous serez contents d'avoir des médecins qui sont capables de vous opérer temporairement. C'est évident que la médecine va évoluer. Tout évolue. La science évolue. Tout va évoluer. La science des transports va évoluer. La science de l'électricité va évoluer. La science du nucléaire va évoluer. Tout va évoluer, mais il y a un temps pour que l'Homme passe d'un niveau d'évolution à un autre, puis en attendant, il ne peut pas se permettre d'être un "p'tit Jo" connaissant l'occulte.

Si vous devenez des "p'tits Jo" connaissant l'occulte, puis vous vous donnez, pour des raisons d'insécurité psychologique, pour des raisons de manque d'éducation, ou pour des raisons d'expériences relativement mineures face à ce que l'Humanité a fait, vous deviendrez des gens qui, éventuellement, partiront en "balloune", puis si vous finissez en "balloune" vous allez finir sur le cadre chez les psychiatres, puis c'est eux autres qui vont vous prendre en main, puis c'est eux autres qui vont vous injecter des calmants pour corriger le lien avec l'astral, parce que la médecine, la psychiatrie fait ça.

Quand un psychiatre donne des calmants à une personne, ce qu'ils font, dans le fond, c'est qu'ils coupent le lien avec l'astral, donc la psychiatrie vous sera très très utile dans ce temps-là. Ça fait que tout ce qui se passe entre vos deux oreilles... Puis je peux vous assurer, je peux vous assurer que le jour où moi-même, personnellement, j'arrêterai de parler de ça, ça sera le plus grand jour de ma vie, le plus grand jour de ma vie, le plus grand jour de ma vie !

Les sciences occultes, ce n'est pas pour n'importe qui, ça ne devrait pas être servi à n'importe qui, puis ça ne devrait pas être servi à des gens qui n'ont même pas la soif de ça, mais que vous leur mettez ça dans la bouche là, parce que vous les forcez à la petite cuillère... Parce que vous êtes, vous autres, pâmés occultement, ou vous êtes pâmés par votre propre astral… Ça fait que si je vous le dis… Faites attention !

DM – *Bernard, est-ce que vous diriez que l'individu conscient doit absolument s'adapter aux formes dans lesquelles…*

BdM – L'individu conscient… Je m'en vais vous dire une chose, mon cher ami, l'individu conscient en bavera tellement de la conscience, vous en aurez tellement ras-le-bol de la conscience, surtout quand vous serez capables de parler avec eux autres, que votre seul intérêt dans la vie, pendant que vous serez sur le plan matériel, que vous aurez accès au plan matériel, ça sera de redécouvrir la Terre. Vous voudrez redécouvrir la Terre.

Vous voudrez redécouvrir le computer, vous voudrez redécouvrir les peintures, vous voudrez redécouvrir l'architecture, vous voudrez redécouvrir la nature, mais à un autre niveau !

Vous serez contents, un jour, de finalement, après avoir fait votre slalom là, dans l'occulte, vous serez contents de revenir les deux pieds à terre, puis commencer à goûter de votre "char" *(voiture),* puis goûter de votre famille, puis goûter de vos "chums" (amis), puis aller sur St-Hubert vous faire un barbecue de temps en temps. Vous allez voir que l'Initiation solaire, c'est bien plus occulte que vous pensez. Vous serez contents d'avoir des relations humaines.

Vous serez contentes d'avoir un homme dans votre vie pour les femmes, vous serez contents d'avoir une femme dans votre vie pour les hommes. Vous serez contents de respecter votre femme, vous serez contentes de bénéficier du support de votre mari. Vous ne vivrez pas vos vies comme vous les avez vécues pendant l'involution.

Votre *"bravado" (bravade),* puis votre égocentrisme psychologique qui a fait de vous, en tant qu'hommes, des dominateurs de femmes, puis en tant que femmes des mères-poules, des "donneuses de sein", des "souffreuses" d'émotions, des perdues dans l'émotion, des mourantes de l'amour, c'est ça la femme, vous allez en avoir du "bloc" tout à l'heure. Ça fait qu'en tout cas, les sciences occultes, ça devrait totalement être aboli sur la planète, ça. Ça doit être donné à petite dose.

DM – *Ça a été servi en trop grande quantité, de la façon dont vous parlez ?*

BdM – Ça a été astralisé ! Ça fait que regardez ce qui se passe dans le monde. Vous avez des sectes, vous avez des religions, vous avez toute sorte de patentes. Je ne parle pas des religions, des grandes religions universelles, je parle des sciences occultes, ce qui s'est passé aux États-Unis là, puis ce qui se passe au Canada là, des sectes, puis des sectes, puis des sectes, puis des sectes !

Puis après ça, vous vous demandez… Il y a des gens qui me disent : *"mais comment ça se fait que vous ne nous parlez pas, puis vous ne socialisez pas avec nous autres, puis vous n'êtes pas fin avec nous autres dans le sens que vous n'êtes pas approchable"... C*'est chanceux que je ne sois pas approchable, je vous "crisse*"* la paix, je vous laisse la paix, je ne vous "achale" pas, (importuner), je fais ma petite vie tout seul avec ma famille, je vous donne une instruction.

Le monde, on dirait que l'Homme a une soif maudite de monde comme nous autres… *(Coupure enregistrement)*… (…) Vous allez comprendre pourquoi est-ce que je ne vous parle pas, parce que l'Homme n'est pas capable de rester neutre par rapport à des individus qui sont trop magnétiques, qui ont trop la parole facile de ces choses-là.

Puis les gens qui l'ont, cette parole facile là, ou qui l'auront cette parole facile là, prenez comme principe, si vous rencontrez du monde, puis vous parlez avec du monde, c'est un pays libre, on est capable de parler avec du monde, parlez à du monde intelligemment, puis organisez-vous, ayez comme principe, si jamais vous devenez des "p'tits maîtres" ou des

“p’tites maîtresses”, ayez comme principe de laisser les gens avec qui vous parlez, libres de vous-mêmes.

Si vous ne partez pas de ce principe-là, puis vous commencez à former des cellules, des groupes, des ci, vous allez finir que vous allez former des sectes, vous allez sortir complètement du mental de la conscience, vous allez rentrer dans l’astral de la conscience, puis un jour, malgré vous-mêmes, vous allez faire des gaffes, puis un jour, quand vous ferez des gaffes, à ce moment-là vous serez repris par la société !

Parce que la société va vous reprendre si vous faites des gaffes, puis la société aura raison de vous reprendre, parce que la société humaine involutive aujourd’hui, malgré toutes ses failles, elle a la responsabilité de se protéger contre le fanatisme ésotérique, occulte ou spirituel.

DM – *Bernard, la puissance d’adaptation d’un individu à son environnement, le rythme qu’il peut avoir pour pouvoir suivre sa conscience et composer de façon équilibrée avec son environnement, est-ce que ça repose sur le phénomène que vous avez souvent présenté en conférence, qui est de ne pas croire ?*

BdM – C’est tout ça ! C’est tout là ! C’est tout là, mais vous ne comprenez pas ça, qu’est-ce que c’est “pas croire”. Pour vous, “pas croire”, c’est un concept, c’est une notion. Puis ça ne marche pas dans votre tête. Vous allez dire : “*comment est-ce qu’on… On l’écoute le gars ou on ne l’écoute pas, on le croit ou on ne le croit pas”.* Vous ne pouvez pas croire. Quand vous parlez le jour, vous ne passez pas toujours le test de croire ou pas croire, vous écoutez.

Si le gars... Si ça a de l’allure, ben, vous dites : “*oui, ça a bien de l’allure”,* puis si ça n’a pas d’allure, ben, vous dites : *“ça n’a pas d’allure”*. Bon, mais aussitôt que vous tombez avec des moineaux, comme nous autres, puis je me prends comme exemple là, parce que je suis un moineau, quand vous tombez avec du monde comme moi, à ce moment-là vous tombez tous dans la croyance, là. Mais moi, je ne vous donne pas la chance de croire parce que j’ai la facilité, la faculté extraordinaire de tout détruire ce que je dis.

DM – *Est-ce que c’est la solution pour quelqu’un qui parle ?*

BdM – Ben, c’est évident parce que tout détruire ce que je dis, ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu’au fur et à mesure où j’avance, je démolis les constructions que je crée pour aller plus loin dans la construction. Ça fait qu’à ce moment-là, ben, je vous empêche de croire. La seule chose, c’est que je suis consistant dans ma folie. C’est la seule chose.

Mais l’Homme qui est inconscient n’est pas capable de faire ça, pourquoi ? Parce qu’il est astralisé. Donc il est astralisé pourquoi ? Parce qu’il croit les choses qu’il sait à partir de plans dont il ne contrôle pas les émanations. Il faut contrôler les émanations pour pouvoir ne pas croire.

Si l’Homme ne contrôle pas les émanations, si l’Homme ne contrôle pas les écritures psychiques qui font partie du mystère de la pensée, il est fait, il va croire. C’est l’histoire des religions, c’est l’histoire du fanatisme, c’est l’histoire des gens qui ont entendu des voix. Puis c’est pour ça que la psychologie, puis la psychiatrie, puis la société, puis les

Églises, surtout Rome, se sont retournées contre les gens qui entendent des voix, puis ils ont raison, parce que les gens qui entendent des voix, entendent des voix qui font partie de l'astral.

Ça fait que l'Église, même dans son ignorance occulte, mais dans sa sagesse spirituelle, a protégé l'Humanité contre les forces astrales spirituelles. C'est pour ça que l'Église est une grande religion sur la Terre.

Mais quand on va plus loin dans les domaines occultes de la conscience, puis qu'on découvre les mystères de la pensée, puis qu'on rentre dans des réseaux de communication télépathique avec des civilisations imaginaires qui sont tellement, tellement extraordinaires, que l'Homme venant en contact avec ces Intelligences-là, mourrait instantanément, à ce moment-là c'est très important que l'Homme soit arrivé à un niveau de conscience mentale suffisamment forte, intégrée, fusionnée, équilibrée, pour ne même pas croire ceux avec lesquels il travaille dans l'occulte mental du Cosmos universel.

Puis ça, il faut le faire, puis il n'y en n'a pas gros, je suis probablement le seul sur la Terre qui est capable de le faire, donc en attendant, que les Hommes réalisent, comprennent à travers mon expérience que les sciences occultes, à partir du fait qu'on est obligé de les appeler sciences occultes pour les séparer des sciences involutives, que les sciences occultes sont des sciences dangereuses.

Si vous n'êtes pas capables de concevoir que la science occulte ou les sciences marginales, ou que les sciences qui traitent au-delà du contrôle réflectif, statistique, scientifique de l'Homme involutif, à ce moment-là vous allez vous faire prendre, vous allez croire, ils vont vous en mettre plein la cervelle, puis automatiquement vous serez amenés à en mettre plein la cervelle des autres !

Puis un jour, sans vous en rendre compte, parce que c'est très subliminal, ben, vous deviendrez un "p'tit maître", puis vous aurez des "p'tits disciples" autour de vous autres, puis vous aurez des gens qui perdront leur individualité, puis vous ferez la même chose que l'involution a fait contre l'Homme, vous ferez l'erreur d'avoir enlevé à l'Homme la chance, l'opportunité extraordinaire de l'aider à lui redonner son individualité qu'il a perdue.

Redonner à l'Homme, donner à l'Homme son individualité, c'est un signe de la grandeur de l'Homme dans sa conscience. Ce n'est pas une faculté psychologique ou ésotérique. La faculté psychologique ou ésotérique n'est pas capable de donner à l'Homme son individualité, parce que l'Homme est fondamentalement, à cause de son ego, un vampire.

L'Homme, quand il traite avec l'Homme, il traite toujours pour aller chercher. Qu'est-ce que c'est qu'il va aller chercher chez l'Homme ? Qu'est-ce que c'est qu'il va aller chercher chez l'Homme ? Il va aller chercher du pouvoir, il va aller chercher ci, il va aller chercher ça, il va aller chercher de la reconnaissance.

L'Homme veut toujours aller chercher quelque chose. Puis, qu'est-ce que c'est qui vient vers les sciences ésotériques, excepté une petite quantité d'individus dans le monde ? Ce n'est pas des gars à l'université de Montréal qui ont des doctorats. Ce n'est pas des gars qui

travaillent à la NASA. Ce n'est pas des ingénieurs qui travaillent à Hydro-Québec, ils sont occupés eux autres ! Ils en ont en masse à "dealer, ils sont bien "*groundés*" eux autres.

C'est les gars qui sont sortis de l'école en deuxième année, en cinquième année, douzième année ou qui ont manqué leurs cours à l'université, ou il leur est arrivé quelque chose, ils sont en crise contre le système, ou qui ont vécu des crises, puis des dépressions, puis ayant vécu une dépression, le centre émotionnel sert à l'ouverture des chakras.

Puis automatiquement, ben là, ils s'en vont là, ou ils ont eu une expérience de mort clinique, la vie leur change, ils tombent sur le capot, puis là ils sont prêts à s'en aller dans le désert pour écouter celui qui parle dans le désert. Laissez-moi vous dire, "crisse", que moi je ne suis pas celui qui parle dans le désert. Je ne le serai jamais non plus !

DM-- *Bernard, la volonté que l'individu a, éventuellement dans un échange avec l'autre, de redonner l'individualité, ou de donner à l'autre l'occasion de …*

BdM – Ce n'est pas une volonté, c'est une responsabilité. Vous n'aurez jamais la volonté à la mesure de votre responsabilité psychique, parce que vous vous jouerez toujours des *"games*" au niveau de votre volonté. Vous n'avez pas de Volonté. Vous savez pas qu'est-ce que c'est de la Volonté ? De la Volonté, de l'Amour, de l'Intelligence, ce sont des principes cosmiques qui sont en voie d'évolution sur la Terre. L'Homme n'a pas l'Intelligence, l'Amour il ne l'a pas, puis la Volonté il ne l'a pas.

Quand vous l'aurez, ça sera facile pour vous autres de redonner à l'Homme constamment, constamment son dû, qui est le respect intégral de son individualité. Puis quand vous en serez rendus à ce point-là, à ce moment-là, il n'y aura plus de danger pour vous autres de parler. Il n'y aura plus de danger pour vous autres d'explorer et d'expliquer des choses qui ont toujours fasciné l'Humanité, pour lesquelles les religions, les philosophies n'ont jamais eu de réponse, pour lesquelles la psychiatrie se bat à connaître aujourd'hui. Ça sera facile !

Mais tant que vous n'aurez pas compris ça... Que sachant quoi que ce soit, ayant des facultés d'un niveau ou d'un autre, si vous ne cherchez pas à travers ces facultés-là, de redonner toujours à l'Homme son individualité, toujours ramener l'Homme à lui-même pour que l'Homme lui-même, étant revenu à lui-même, puisse épouser sa propre réalité, pour que lui-même aussi soit capable un jour de redonner à d'autres Hommes leur individualité, à travers d'autres chemins, d'autres façons, d'autres sciences, qui feront partie de ses registres, à ce moment-là vous serez simplement des "p'tits maîtres" !

Puis un jour, ben, il y a du monde sur la Terre qui se sépareront complètement des maîtres. Ce seront des Hommes individualisés, et ces Hommes-là s'en iront dans leur chemin, sur leur chemin, feront leur route, et tous, automatiquement, naturellement, cesseront d'épouser la moindre forme de domination sur leur conscience. Puis ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience supramentale… Ça fait partie de la chasse gardée de la Lumière sur la Terre.

Puis je vous dis que les sciences ésotériques, interprétez-les comme vous voulez, donnez-leur les formes que vous voulez, si vous n'êtes pas capables, en tant qu'individus, de respecter intégralement, même je dirais royalement, l'individu, vous êtes encore des êtres

ésotérisés, vous êtes encore des êtres “occultifiés” et si vous êtes des êtres “ésotérisés” et “occultifiés”, pour moi vous êtes des êtres dangereux quelque part !

Parce que quelque part, vous allez prendre avantage de quelqu’un qui croit en vous, quelqu’un qui vous trouve intelligent, quelqu’un qui vous trouve spirituel, quelqu’un qui vous trouve sensible, autrement dit, vous allez magnétiser des gens qui sont magnétisables, mais vous ne serez jamais capables de magnétiser des gens qui sont rendus et qui ont pénétré dans leur propre magnétisme.

DM – *Comment qu’on peut enlever…*

BdM – C’est facile d’influencer les faibles qui s’en vont vers une certaine recherche, une certaine Lumière. Les bons, les doux, les souffrants, ceux qui n’ont pas de centre, ceux qui ont été démolis, c’est facile. Mais faites bien attention, parce que si vous utilisez les sciences occultes pour vampiriser des êtres qui n’ont pas aujourd’hui la force de se protéger, je vous garantis dans votre vie un karma terrible. Je vous garantis dans votre vie un karma, dans le sens que les forces, VOS PROPRES FORCES vont se retourner contre vous autres, puis un jour vous allez être laissés dans la poussière !

C’est arrivé à Hitler, c’est arrivé à tous les gens qui ont utilisé… C’est arrivé à Koresh, à Wako, c’est arrivé à tous les Hommes qui ont voulu utiliser les forces occultes pour leur bénéfice personnel. Avoir une conscience avancée, avoir une conscience des mystères, travailler avec l’invisible, c’est une destinée qui est très difficile, c’est une destinée qui est grande, c’est une destinée qui est profondément créatrice, mais c’est une destinée qui a une responsabilité très grande.

Puis, où que vous soyez dans le monde, que ce soit en Europe ou aux Indes ou aux États-Unis, si vous n’en arrivez pas éventuellement à comprendre ça, un jour, vous allez faire face à des forces sur la Terre qui ont le pouvoir de passer sur le plan éthérique. Et ces forces-là vous couperont la vie, et ces forces-là vous amèneront à la mort, pour que se débarrassent sur la Terre des gens qui astralisent la planète et qui utilisent l’occulte pour vampiriser des Hommes qui, aujourd’hui, n’ont pas suffisamment de centre pour se protéger contre les fossoyeurs d’esprit.

DM – *Bon, Bernard, l’avertissement est lancé. Maintenant la solution. Qu’est-ce qui peut…*

BdM – La solution ça veut dire, quand vous rencontrez des gens qui s’intéressent à toutes ces choses-là, partez donc du principe que vous êtes intelligents, suivez donc pour le moment votre instinct, suivez votre sensibilité. Quand vous avez le feeling, le sentiment de prendre un petit peu de distance, prenez donc un petit peu de distance. Quand vous en avez assez, prenez de la distance. Quand c’est *“too much”*, prenez de la distance. Quand vous voyez des erreurs, prenez bien de la distance, ainsi de suite.

Passez donc votre temps à prendre de la distance des Hommes qui ont sur vous une influence, pour vous rapprocher de vous-mêmes. D’ailleurs, un jour, vous allez être obligés de le faire. Tous les Hommes, un jour, prendront de la distance, tous les Hommes. Je vous assure que Aurobindo n’avait aucune idée, que les gens qui ont écrit la “Cosmogonie

d'Urantia", n'ont aucune idée qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que ça sera la fusion sur la Terre. Aucune !

Ils ont eu simplement l'avertissement, la prophétie, la *"inside"*, la notion, mais ce que la fusion sera sur la Terre pour l'Homme nouveau, l'Homme n'a aucune idée, parce que ça fait partie du secret de la fusion, c'est intégral à la fusion, et l'Homme devra apprendre à totalement protéger l'Homme, si lui, pour une raison ou une autre, a des facultés dites occultes ou "para" ou avancées, supérieures à l'Homme.

DM – *Diriez-vous à ce moment-là qu'il faudrait éliminer, pour les gens qui sont dans ce processus de conscience là, éliminer toutes formes de conversations ou de dialogues qui touchent l'invisible, avec des gens qui ne sont pas avertis de ce matériel-là ?*

BdM – La seule raison pour laquelle vous vivez incessamment ces dialogues, c'est parce que vous n'avez pas réussi à descendre votre énergie dans le matériel. Ça fait que votre énergie reste au niveau du mental "occultifié", vous n'êtes pas capables de la descendre dans la matière.

Moi je m'en vais vous dire une chose. Moi je suis très occulte, puis il n'y a rien qu'une chose qui m'intéresse dans ma vie sur le plan matériel, c'est de construire, de faire des choses dans le matériel. Ce n'est pas l'occulte, ce n'est pas l'invisible qui m'intéresse quand je suis dans le matériel. Quand je suis dans l'invisible, je suis dans l'invisible, ce n'est pas le matériel qui m'intéresse, mais quand je suis dans le matériel, tout ce qui m'intéresse, c'est le matériel.

Pour moi, il n'y a rien de meilleur que de m'asseoir dans un théâtre puis aller voir un bon film fait par des acteurs américains ou des acteurs européens. Il n'y a rien comme aller dans un bon restaurant manger un bon lunch ! Il n'y a rien comme parler d'affaires avec des gens intelligents. C'est ça qui m'intéresse. Ça fait que, je les ai séparés les mondes.

Puis l'Homme n'est pas capable de les séparer les mondes, puis tant que vous n'êtes pas capables de séparer les mondes, ben, à ce moment-là vous chevauchez l'un à l'autre, l'un à l'autre, puis c'est là que vous vous "occultifiez". Puis un jour vous perdez la notion de vous-mêmes, vous perdez l'importance de vous-mêmes, vous perdez la réalisation qu'il n'y a rien qu'une personne dans la vie qui compte, c'est vous autres... Vous autres, rien que vous autres qui comptez, individuellement, c'est rien que vous autres qui comptez.

Quand vous aurez compris ça que, c'est rien que vous autres qui comptez, ben, vous le saurez.

DM – *Diriez-vous à ce moment-là que les gens qui ont déjà une base de vie matérielle assez active ne devraient même pas s'intéresser à des démarches occultes quelconques ?*

BdM – Non ! Non, Il y a des gens qui ont des activités matérielles actives, mais à l'intérieur desquelles il y a des transmutations d'énergie aussi. Il y a des gens qui sont très actifs sur le plan matériel, ce sont des gens qui ont une certaine évolution, des gens qui sont suffisamment avancés, puis à un certain moment donné, ces gens-là dont la base créative est

très active, éventuellement veulent modifier la base de leur activité créatrice. Ils la modifient, puis ils sont contents.

DM – "*Modifier", dans le sens d'ajouter quelque chose ?*

BdM – Modifier, ajouter, changer, transformer, rendre plus agréable, parce qu'on vit quand même dans une société involutive. Un homme d'affaires qui vit au vingtième siècle aujourd'hui, un homme qui a des problèmes de taxes, qui a des problèmes, qui est obligé de travailler tant de mois par année pour payer des taxes, toute la bureaucratie de la vie, toutes les difficultés de la vie d'un homme d'affaires, ben, un jour à cause de sa conscience, il peut modifier ça parce que la conscience, c'est très créatif.

Ça fait qu'à ce moment-là, ben, au lieu de se restreindre à une carrière qui est réellement mécanique, ben, éventuellement il en arrive à s'exécuter dans un mode de vie qui peut être extrêmement agréable, et automatiquement vivre à un autre rythme. Ça fait que vous soyez dans l'abondance, que vous soyez dans la pénurie, il faut que vous en arriviez un jour à un rythme de vie. Quand l'Homme a une certaine conscience, il en arrive à découvrir son rythme. Une fois que vous découvrez votre rythme, ben, c'est rien que ça qui compte : votre rythme.

DM – *Diriez-vous, Bernard, que l'occultisme, tel qu'il a été présenté au grand public, ça a un facteur d'accélération qui est trop rapide pour l'équilibre d'un individu ? À cause de l'ouverture des centres, toutes ces choses-là ?*

BdM – Une fois qu'il est dit à l'Homme que la pensée vient d'ailleurs, à ce moment-là, à l'Homme est donnée une clé d'évolution très forte, parce qu'il lui est donné une notion qui ne se pense pas et qui, éventuellement, est vérifiable par lui-même. Et c'est à ce niveau-là que l'occultisme devient danger pour l'Homme.

Les sciences occultes, avant ça, c'est plutôt des amuse-gueules, si tu rentres dans le "*party*", mais quand tu es rendu à prendre conscience d'une instruction qui est fondamentalement mentale, supramentale, autrement dit qui est basée sur la capacité de certains Hommes de communiquer télépathiquement avec le plan mental et d'instruire l'Homme à tous les niveaux, dans tous les domaines, de sciences, ou d'un point de vue qui est universel, à ce moment-là ces sciences-là sont très occultes.

Et ces sciences-là, qui sont capables de commencer un processus de transformation de la conscience, même si l'Homme n'est pas invité psychologiquement à se joindre à un mouvement de recherche intérieure, puis c'est là que les Hommes, éventuellement, pouvant traiter dans des registres réellement avancés comme ça, auront une grande responsabilité par rapport à l'Homme, parce que là, ce n'est plus des amuse-gueules-là, ce n'est plus rien qu'une "*game"* là, c'est réellement un travail qui se fait et qui se perpétue, et qui grandit, et qui éventuellement amène l'Homme à une conversion de ses centres d'énergie.

Alors que les sciences ésotériques de l'involution, c'était des sciences qui ouvraient le canal astral.

L'ouverture du canal astral, c'est une chose, mais l'ouverture du canal mental, c'est une autre, parce qu'à ce moment-là au niveau de l'ouverture du canal mental, l'Homme rentre dans ce que j'appelle son territoire psychique. C'est là qu'il commence à découvrir la nature de ce qu'on appelle le moi. C'est là qu'il commence à rentrer dans les racines profondes de sa conscience mentale, de l'architecture du mental.

C'est là qu'il commence à parler, à communiquer avec des Intelligences très avancées, puis c'est là qu'il commence à s'apercevoir que la pensée, telle qu'on la vit sur la Terre, telle qu'on l'a vécue pendant l'involution, c'est réellement simplement un système de communication entre les plans. Alors que l'Homme, quand il est dans l'ésotérisme involutif, n'a pas connaissance de ça, il n'a pas conscience de ça. Donc l'occulte à ce niveau-là est moins dangereux.

Par contre, l'occulte astral est beaucoup plus troublant pour l'Esprit, beaucoup moins lumineux pour l'Homme, et automatiquement peut amener l'Homme à des formes d'insanité. Alors que si l'Homme est dans l'occulte du mental, il peut souffrir intensément, pendant un certain nombre d'années, mais il ne sera pas amené à l'insanité, parce que c'est son Double qui est à la Source de sa conscience. Mais le problème, c'est que l'Homme ne sait pas lui, identifier la différence entre son Double puis une entité. C'est ça le problème.

DM – *Est-ce qu'il y a un moyen de reconnaître la différence entre le Double puis l'entité ?*

BdM – Ça fait cinquante-mille fois que vous me posez la même question. Je vous ai toujours dit : si tu es intelligent, tu es intelligent. Si tu n'es pas intelligent, tu n'es pas intelligent. Ça fait que si vous n'êtes pas capables de vous vérifier vous-mêmes dans votre Intelligence, si vous n'êtes pas capables de savoir si vous êtes intelligents quand vous êtes supposés être en action d'intelligence, vous avez un gros problème.

DM – *O.K.*

BdM – Autrement dit, si vous n'êtes pas capables de vous protéger contre votre personnalité, toutes vos pulsions intérieures, ben, vous n'êtes pas intelligents. Donc à ce moment-là, vous êtes en astral, vous êtes affectés, infectés et possiblement habités par une entité, si vous êtes très débalancés.

DM – *Est-ce que c'est un passage inévitable ?*

BdM – C'est un passage inévitable, parce que "la mort" ne veut pas que l'Homme sache. Ils sont très troublés par la fusion sur la Terre ; un mystère qui a été caché pendant des siècles et des siècles à l'Humanité ! Un mystère que les religions ont essayé de découvrir, que les philosophies ont essayé de déchiffrer, que l'ésotérisme et que l'occultisme a essayé d'entrouvrir, qui n'a jamais été entrouvert, puis que maintenant, c'est entrouvert, c'est pété, c'est éclaté, le mensonge cosmique existe sur la Terre depuis… la science, depuis 1984. Ils ne sont pas contents de l'autre bord. Les morts ne sont pas contents !

DM – *Donc pour eux autres c'est un sprint là, pour empêcher…*

BdM – Pour eux autres, c'est un sprint, puis c'est une révolution, c'est une grande transformation. Sur les hauts plans de la mort, ils sont contents. En bas, dans les poubelles, ils ne sont pas contents. Puis tu sais, il va falloir que vous compreniez un jour que des morts, c'est des humains, puis que quand tu es mort, tu es aussi humain que quand tu étais ici. La seule différence, c'est que tu n'as pas de corps physique, puis tu es aussi "sans-dessein" que quand tu étais ici ! Tu as les mêmes défauts que quand tu étais ici, puis tu n'as pas plus de Lumière que quand tu étais ici.

La seule chose, c'est que tu es dans un autre temps, donc tu as un avantage sur l'Homme parce que tu es dans un autre temps. Mais tu n'as pas plus de Lumière que quand tu étais ici, puis quand tu te fais "bardasser" par un tremblement de terre que la fusion représente sur les plans occultes de l'évolution, ben, à ce moment-là tu n'es pas content.

Ça fait que s'ils ont une chance de "t'empirouetter", ils vont t'empirouetter", puis c'est pour ça que l'Homme conscient doit réellement protéger l'Homme en évolution de conscience contre la manigance ésotérique et astrale, puis occulte, ainsi de suite.

Il y a des gens dans la Province de Québec qui sont fâchés contre moi, parce que j'ai toujours dit que je détruirais l'ésotérisme, puis l'occultisme. Ce n'est pas que je vais le détruire, mais je vais l'allumer, je vais l'éclairer, je vais jeter de la clarté dessus pour qu'éventuellement l'Homme sache comment traiter avec des choses qui sont merveilleuses, mais qui doivent être nettoyées. On est au printemps de la vie, puis quand arrive le printemps, il faut que tu passes un linge sur les vitres parce qu'il y a beaucoup de poussière.

DM – *Bernard, si c'est inévitable de passer par une canalisation astrale, est-ce qu'il y a un moyen de se dégager rapidement ou de se dégager efficacement de cette période de temps là, où on se fait astraliser au niveau du canal ?*

BdM – Il n'y a pas de moyen parce qu'on est trop con ! On est "sans-dessein", on est naïf, on est mesmérisé, on a été éloigné de notre Source pendant tellement longtemps qu'aussitôt qu'on voit la pochette, on pense que c'est un soleil.

DM – *Donc d'être patient…*

BdM – Je vous ai déjà dit ce qu'on me disait au début de ma fusion en 1969. Je disais : "*dites-moi donc jusqu'à quel point on est ignorant",* puis ils me disaient : *"absolument".* Ça fait que ça, ça m'a tassé le cadran pendant bien des années (rires du public).

Ça fait que c'est pour ça que probablement, toute ma vie en tant qu'écrivain, en tant que conférencier, puis en tant qu'initié, je vais tout faire pour toujours protéger l'Homme contre lui-même, toujours protéger l'Homme contre SON astral, toujours protéger l'Homme contre l'ésotérisme, puis l'occultisme, puis essayer de renvoyer l'Homme dans la forme, tout en élevant son Esprit pour qu'il puisse demain, travailler dans la forme, mais avec une autre conscience.

Ça fait que quand tu es un médecin puis que tu as une belle conscience, quand tu es un avocat puis tu as une belle conscience, quand tu es un infirmier puis tu as une belle conscience, quand tu es en amour puis tu as une belle conscience, quand tu es plombier puis

tu as une belle conscience, ben, à ce moment-là tu ne vis pas ton job, ton travail, comme avant, tu le vis différemment.

DM – *Mais tu ne laisses pas ton travail !*

BdM – Tu peux le changer, tu peux le transformer. Si tu es tanné, c'est fini, tu t'en vas dans un autre, puis tu es content, ainsi de suite. Tu suis ton rythme. Tu rentres dans un mode de vie, mais il faut absolument protéger. Les personnes comme vous qui sont, dans un sens, "très public", ont la chance de réellement protéger l'Homme, protéger l'individualité de l'Homme.

D'ailleurs, je vous le reconnais ça, puis je vous en remercie au nom de l'Homme, puis au nom de l'Humanité, parce que des Hommes comme vous, qui ont réellement une grande sincérité, puis une grande délicatesse, puis un grand jugement occulte, il n'y en a pas beaucoup dans le monde, puis je n'en ai pas rencontrés beaucoup dans le monde.

DM – *La puissance d'adaptation, Bernard, de la conscience, est-ce que c'est une nécessité ? Est-ce que c'est quelque chose qui va avec la conscience, s'adapter ?*

BdM – Pour s'adapter à sa conscience, il faut se réadapter au monde. Si vous ne vous réadaptez pas au monde, un jour vous allez être aspirés par l'astral de votre conscience. Si vous vous réadaptez au monde, vous reprenez le goût de la vie, mais à un autre niveau. À ce moment-là votre conscience va être très équilibrée, puis vous allez vivre des belles vies, vous allez vivre des grandes vies, vous allez avoir des modes de vie, puis vous allez faire des choses réellement superbes, merveilleuses.

Moi j'en ai la preuve physique dans la matière, dans ce que je fais en Haïti aujourd'hui. Puis c'est réellement, c'est un tour de force. C'est un tour de force ce que la conscience peut faire dans des mondes qui sont très très astraux ou "vaudouesques", mais parmi des peuples qui sont très simples, qui demandent simplement qu'on les respecte. On peut faire des miracles, on peut faire des grandes choses.

Ça fait qu'imaginez-vous dans des sociétés modernes ! Si j'avais à faire au Québec ou aux États-Unis ce que j'ai fait en Haïti, ce serait une affaire d'enfant parce qu'on a tout. On a la communication, on a le matériel. Là-bas, on n'a rien.

Vous savez, à Haïti, on est en conflit, on est en embargo, on est en… Il n'y a même pas de téléphone. Il y a eu une grosse tempête de pluie là, au Cap dernièrement, ça a descendu à travers les buildings, les réseaux téléphoniques ont tous été mouillés ! Tu passes dans les rues, les gens descendent des fils électriques chez eux. Tout le monde se prend un petit peu de fil téléphonique, l'autre se prend un petit peu de fil téléphonique.

Le système téléphonique ne marche plus, il n'y a plus de téléphone, le "gaz" (carburant) est rendu à seize piasses le gallon H. Imaginez-vous, c'est cher pour nous autres, ce que c'est cher pour ces gens-là ! Puis il faut que tu construises avec ça. Il faut que tu construises des bâtisses, il faut que tu construises des piscines. Le monde ne savait pas même pas c'est quoi des piscines.

Puis j'ai amené l'énergie solaire dernièrement, des panneaux solaires là-bas, parce qu'on n'a plus de "gaz" à acheter, faire des "*miles" (pluriel en anglais de mile)* en bateau pour aller chercher du "gaz" ! Là on se lève le matin, puis on a de l'énergie solaire, ça nous coûte pas une cent. Merveilleux !

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

101 - RATÉS MAIS REMPLIS DE TALENT

Daniel Ménard (DM) – *Dans une société où on est jugé sur nos talents, on cherche à dépister, à voir quels sont nos talents. Quand on les trouve évidemment, on se fait payer pour, quand on ne les trouve pas, on se sent raté, et évidemment on cherche des gens qui vont nous reconnaître un talent, nous identifier un talent. Et évidemment, ce n'est pas chose facile, on ne comprend pas toujours la mécanique du talent, le karma, on ne comprend pas toujours la destinée de nos talents, et on reçoit Bernard de Montréal, ce soir, pour nous expliquer, pour nous faire voir nos talents. Bernard (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, on a souvent l'impression que l'argent mène le monde, puis pour faire de l'argent, il faut avoir des talents, puis quand on n'a pas dépisté, on n'a pas situé nos talents, on a souvent l'impression d'être raté dans la vie. Est-ce que tout le monde à la naissance dispose d'un talent, d'un talent qui lui permet de faire face à la survie matérielle, sociale, psychologique ?*

BdM – Oui. Tout le monde a des talents. Tout le monde a des talents puis l'Homme a des talent qui sont cachés, autrement dit des talents qui n'ont pas été exécutés, qui n'ont pas été mis en expression, puis une des raisons pour laquelle beaucoup de gens sont pris avec l'expérience du talent non exprimé, c'est dû au fait qu'on vit dans une société où les gens ont peu de relation entre eux.

Et plus la société devient complexe, plus c'est difficile de développer des relations avec les Hommes, qui sont réellement créatives, puis les relations avec les Hommes, c'est un petit peu comme de la terre, si vous avez des talents et que vous n'avez pas de relations humaines, votre talent devient, votre talent peut demeurer très très longtemps inexprimable, ou il peut simplement se mécaniser.

Les gens, par exemple, qui travaillent, qui ont des jobs qui durent dix, quinze, vingt, vingt-cinq ans, trente ans, trente-cinq ans, toujours la même routine, ce sont des travaux qui sont aliénants, puis c'est très important pour l'Homme, surtout dans une société moderne d'apprendre à s'ouvrir, à développer des liens avec des Hommes autour de lui – puis ça, c'est une conférence à faire ça – parce que c'est très intéressant. Puis une fois que c'est fait, à ce moment-là il s'établit des relations entre les êtres qui sont suffisamment fécondes pour que les talents qui sont cachés, sortent.

Un talent, ça fait partie de l'âme, ça fait partie des mémoires anciennes, puis l'Homme est très très intelligent, autrement dit l'Homme a accès à beaucoup d'intelligence, puis s'il n'a

pas de relations, s'il n'est pas capable de développer des relations avec les Hommes, des relations réellement saines, solides, fondamentales, à ce moment-là il y a une grande partie de son intelligence qui n'est pas exprimée, qu'il est obligé, pour vivre, de baser sa survie sur ses talents. Et ça, c'est très très limitatif.

DM – *Donc vous diriez que l'individu qui se sent raté ou qui semble rater sa vie, c'est un individu qui manque d'association ou de relations humaines ?*

BdM – Les gens qui sont ratés sont des gens qui se sont vendus au système, le système de par l'éducation, ainsi de suite. Le système, c'est une sorte de prison, ça peut être une prison dorée pour certaines personnes, mais ça demeure toujours une prison.

Puis un individu qui n'est pas capable de développer une relation avec les Hommes, des relations réellement solides, ne peut pas bénéficier complètement du système, ne peut pas se créer des systèmes en parallèle, ne peut pas se créer de conditions qui, si le système devient trop saturé ou devient trop compétitif, ainsi de suite, ou trop sélectif, ces gens-là sont obligés à ce moment-là de se recycler. C'est ce qu'on entend parler aujourd'hui, de recyclage.

Je pense que le problème du talent est basé fondamentalement sur le fait que les individus, dans une société moderne, surtout qui ne se connaît pas, parce qu'il y a beaucoup d'aliénation, il y a beaucoup de murs qui séparent les Hommes, il y a beaucoup moins d'honnêteté aujourd'hui qu'auparavant, ainsi de suite, je pense que le problème fondamental de l'Homme concernant ses talents, concernant sa survie, l'élimination de la survie, la création de son énergie créative, d'une façon réellement ouverte sur le monde, est dû au fait que l'Homme ne sait pas se créer des alliances.

DM – *Pour mettre en relief un talent, est-ce que ça doit nécessairement être reconnu de l'extérieur ou si l'individu doit se reconnaître un talent ? Est-ce qu'on doit absolument passer par le phénomène d'une popularité, exemple quelconque, pour sentir qu'on a du talent ou si on peut reconnaître qu'on a du talent soi-même ?*

BdM – Le terme “talent”, ça me fatigue parce que le terme “talent”, c'est astral, dans le sens que la personnalité est totalement fondée ou connectée avec le mémoriel ancien de l'expérience. On devrait regarder l'expérience du talent puis l'amener un peu plus loin, puis parler de conscience créatrice.

Mais conscience créatrice demande, nécessite transmutation de la personnalité, passage de la personnalité à la personne, développement de l'identité. Là, à ce moment-là l'Homme se découvre de nouveaux talents, autrement dit d'autres avenues créatives pour sa personne, puis à ce moment-là il commence à être libre, il peut faire des choix, il n'est pas simplement limité à des choix qui lui sont imposés par une société.

Si on retourne, par exemple, dans les années 50, la société avait besoin d'ingénieurs, c'était la grosse affaire dans le temps. Tu t'en allais en ingénierie puis tu avais un job ! Aujourd'hui le marché est saturé. Donc il y a beaucoup de types aujourd'hui qui ont des maîtrises, des doctorats, des *“bachelor's types” (types de licence)*, puis ils ne peuvent pas se trouver de travail quand ils ont perdu leur job.

Ils restent sur leur job parce qu'ils ont peur de ne pas en trouver un autre, ainsi de suite. Et ça, c'est très dangereux parce que ça nous limite, et ensuite ça nous rend victime des conditions politico-sociales économiques présentes. Et plus ça va, plus c'est difficile, plus c'est difficile, plus c'est difficile !

Puis après ça, les gens, pour une raison ou une autre, une raison qui est normale, se replient sur le système social et veulent que les gouvernements prennent soin d'eux autres, donc ils perdent toute leur énergie, ils perdent leur liberté, ainsi de suite. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas su se créer des alliances. C'est un problème que l'Humanité, surtout les gens qui vivent dans des sociétés complexes industrialisées, évoluées, va connaître dans les années à venir. On commence déjà à sentir la soupe chaude.

On va prendre, par exemple, si on retourne vingt, vingt-cinq ans en arrière, voilà vingt-cinq ans en arrière, on parlait, on pouvait dire : *"bon, ben, être professeur à l'école, c'est un bon job",* parce que pour nous autres, c'était un idéal dans ce temps-là. Bon, les gens étaient relativement polis, les étudiants respectaient les professeurs, on n'était pas rendu dans l'âge du Cégep encore, on avait l'ancien système, puis il n'y avait pas de drogue, il n'y avait pas tout le malaise d'aujourd'hui.

Mais un type qui demeurerait fixé dans ce temps-là, d'être un prof à l'école aujourd'hui, c'est quasiment une initiation, il n'y a plus de plaisir, alors s'il base sa vie ou sa survie sur un talent, puis il n'a pas suffisamment d'Esprit, pas suffisamment de capacité de se créer d'autres relations humaines, ou des relations humaines pour réellement faire sortir de lui ce qui fait partie de son Intelligence créatrice, il risque d'être un professeur dans une jungle, puis éventuellement de faire une "*nervous breakdown" (dépression nerveuse).*

Donc le talent pour moi, ça peut être, ça peut demeurer une barrière psychologique pour l'Homme, puis je crois que ce n'est pas sain de regarder notre vie en fonction d'un talent, il faut regarder notre vie en fonction de notre capacité d'exprimer ce qu'on est, ce qui est en nous autres. Puis ça, ça demande des contacts humains.

DM – *Est-ce que vous diriez que c'est plus important de savoir s'adapter dans la vie d'aujourd'hui que de développer un talent ?*

BdM – Oui, d'ailleurs on s'en va vers ça. L'Homme moderne, l'Homme du vingt-et-unième siècle sera un être qui saura s'adapter, d'ailleurs ceux qui s'adapteront pourront vaincre les conditions sociales, économiques, politiques. Ceux qui ne sauront pas s'adapter vont finir au bas de l'échelle, puis vont devenir les nouveaux pauvres de la société industrielle. L'Homme doit s'adapter.

Ça, c'est comme un type qui travaille dans une industrie, dans une petite ville, puis l'industrie brise, elle arrête, elle ne fonctionne plus, ça fait vingt-cinq ans qu'il travaille là-dedans. S'il n'est pas suffisamment intelligent pour se sortir de son talent puis aller dans une autre direction, à ce moment-là il est fait !

DM – *Est-ce que compétence et talent, c'est synonyme ?*

BdM – La compétence, c'est mécanique, c'est psychologique, c'est une forme d'intelligence, seulement ce n'est pas nécessairement créatif. Il y a des gens qui sont très très compétents, puis ils ne sont pas intelligents. Ce n'est pas parce que tu es compétent que tu es intelligent. Par contre la compétence, une fois que tu es intelligent, ou quand tu es intelligent, ou quand tu es créatif, la compétence devient très très utile à ce moment-là, parce qu'elle n'est pas mécanique. Elle peut s'adapter, elle peut varier, elle peut se moduler.

La compétence, c'est ce que j'appellerais l'agressivité de l'Intelligence créatrice. C'est ça de la compétence, parce qu'une personne qui est compétente, si tu regardes une fille qui travaille comme secrétaire pour un avocat, puis tu rentres dans le bureau, elle tape son texte, une demi-heure après c'est fait, elle est compétente, il y a une agressivité là-dedans. Les gens qui sont compétents ont une certaine agressivité qui fait partie de leur intelligence.

Par contre, s'ils sont réellement intelligents, conscients, ainsi de suite, éventuellement la compétence ne devient pas pour eux un boulet de canon, parce qu'il y a des gens qui souffrent de la compétence. Ensuite la compétence veut devenir performante, le patron voit ça, ça fait que là ils deviennent automatiquement... On exige d'eux, puis on exige d'eux, puis on exige d'eux. Donc c'est un prix, on peut payer le prix de notre compétence si on n'est pas intelligent.

Ça fait que la compéténce, c'est une qualité psychologique, mais ça doit être réellement allumé, ça doit être rendu intelligent. D'ailleurs, tout doit être rendu intelligent chez l'Homme, le talent doit être rendu intelligent, donc il devient une conscience créatrice, la compétence doit devenir intelligente, dans le sens que l'Homme ne doit pas payer, ne doit pas être vampirisé par ses pairs, par ses patrons, ainsi de suite. Il faut qu'il soit capable de se protéger.

Il y a des gens qui sont compétents, puis leur compétence, ça devient leur carte de crédit, ça devient la mesure de leur performance, puis on exige d'eux autres, puis on exige d'eux autres, puis un jour ils se brûlent, ainsi de suite, pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas inteligents. Ça fait que la compétence seule, ce n'est pas assez. Si tu n'es pas intelligent, que tu sois n'importe quoi, ce n'est pas assez. Il faut toujours être intelligent. Puis être intelligent, ben, ce n'est pas évident !

DM – *De la façon que j'entends ça, on dirait qu'on peut rater notre vie même avec de la compétence ?*

BdM – Ah ! Ben, efffectivement, effectivement on peut rater notre vie avec de la compétence, parce que la compétence, c'est mécanique. Du talent c'est mécanique, ça fait partie de la mémoire, donc là où il n'y a pas d'Intelligence, où il n'y a pas de Lumière dans l'Homme, que vous ayez du talent ou que vous ayez de la compétence, vous pouvez rater votre vie, parce que votre vie est préderminée en fonction du système dans lequel vous vivez.

Donc vous n'êtes pas créatif, vous n'êtes pas autonome, vous n'êtes pas capable de former des nouvelles alliances, vous n'avez pas de mobilité. Vous n'êtes pas capable de changer votre fusil d'épaule quand c'est nécessaire, vous n'êtes pas capable de vivre à partir de vous,

vous vivez toujours par rapport au système, ainsi de suite. Puis là, c'est rendu très grave, on est réellement prisonniers de ça, on est comme des rats dans une cage.

DM – *Comment l'individu peut prendre les nouvelles règles d'une conscience créative, comment il doit reconnaître les règles d'une conscience créative ? Qu'est-ce qu'il faut pour savoir qu'on a une conscience créative ?*

BdM – Dans une consciece créative, il y a beaucoup d'individualité, il y a beaucoup de centricité, on ne vit pas pour soi, mais on vit par rapport à soi, puis on projette ça dans le monde, on part de soi puis on le projette dans le monde, on ne vit pas par rapport au monde, c'est l'envers.

L'Homme conscient projette de lui-même vers le monde. Ça, c'est de la conscience créatrice, c'est un indice de la conscience créatrice, il y a beaucoup d'indépendance d'Esprit, il y a une capacité de couper une situation puis d'en créer une autre. Beaucoup de mobilité ! Il n'y a pas de limite, techniquement il n'y a pas de limite.

DM – *Il met le système à sa mesure ?*

BdM – Il utilise le système créativement, mais il ne se fait pas utiliser par le système, puis ça, ce n'est pas évident.

DM – *O.K. Quand on parle de système, Bernard, on parle automatiquement de relations avec des gens qui sont dans un système. Comment des gens qui sont vendus à un système, dans le sens qu'ils vont défendre le système à la vie, à la mort, pour leur sécurité ou par insécurité, comment on peut s'allier des gens qui sont dans un système quand on a à travailler avec un système, ou si ce sont ces gens-là qui dirigent, qui contrôlent, qui manipulent les prises de décisions là-dedans ?*

BdM – Les systèmes sociaux qui existent ont une vie par eux-mêmes, un système c'est totalement mécanique. Si l'Homme est conscient il peut se créer un système, c'est sa conscience qui se crée un système, mais les Hommes aujourd'hui vivent à l'intérieur d'un système qui est totalement acéphale, dans le sens qu'il n'y a pas d'Intelligence dans un système. C'est le produit, le résultat d'un dévelopement graduel, au cours des siècles, au cours des générations. Et ça, ça a sa propre Loi.

Regardez ce qui se passe au niveau des Lois, des Lois juridiques, les Lois sociales, les Lois gouvernementales, si on prend un gouvernement, c'est un exemple. Ce sont des conditions, ce sont des statuts, ce sont des conventions qui dépassent l'individu, qui sont plus grandes que l'individu, ça fait partie du pouvoir de l'état sur l'individu.

Si l'individu ne réussit pas un jour à se prendre réellement en main, puis exprimer sa conscience créatrice par rapport à ces systèmes-là, l'Homme ne pourra jamais se sortir de la survie, il ne pourra jamais se rendre libre des conditions *politico-socio* économiques. Donc plus ces conditions-là deviennent difficiles, plus elles sont saturantes, plus elles sont compressantes, ben, l'Homme en est la victime. Et aujourd'hui, on est la victime de ceci.

D M – *Je vous pose ma question différemment, vous avez dix personnes qui sont substantiellement intelligentes, elles se créent ensemble un système. Quand est-ce que ce système-là va être en danger de devenir "pas intelligent" ?*

BdM – Il va être en danger de ne pas devenir "intelligent", lorsque ces individus-là cesseront de se respecter.

DM – *O.K. Donc vous voulez dire que tout système qui ne respecte pas l'individu devient mécanique ?*

BdM – Il devient mécanique, puis il tombe sous les Lois ahrimaniennes, astrales.

DM – *Ça fait que ce n'est pas le système qui est à blâmer, mais ce sont les individus qui sont dedans ?*

BdM – Ce sont toujours les individus qui sont dedans, parce que ce sont les individus qui créent la société. L'État n'existe pas ou les systèmes n'existent pas par eux-mêmes, ce sont les individus. Par contre, dans une société involutive, les systèmes à cause de leur historicité, les systèmes sont devenus des forces, des prisons à l'intérieur desquelles les individus sont engoués, emprisonnés.

Mais l'Homme conscient, des êtres conscients qu se créent des relations humaines basées sur le respect mutuel de leur identité, ces êtres-là sont capables de se créer un système en parallèle avec les systèmes qui existent, et se sortir éventuellement de la survie. Mais la condition fondamentale, c'est le respect de l'Homme, ce que dans une condition involutive, on n'a jamais réussi à faire, parce que les systèmes aliènent.

Tandis que dans un sytème créatif, autrement dit dans une structure psychologique indépendante des Lois mécaniques de l'involution, l'Homme est capable de se créer un système intelligent, c'est-à-dire une *"gride" (grille)* opérationnelle permettant à ses facultés mentales, émotionnelles, et sa corporalité, de se statuer à volonté. Ça, c'est un système créatif.

C'est la fondation, c'est le potentiel fondateur d'une race-racine, c'est ce que l'Homme demain, conscient, l'Homme solaire, pourra demain se créer, pour finalement se sortir de la survie. Sinon l'Homme sera totalement prisonnier des conditions qui s'en viennent.

DM – *Bon, maintenant, une personne comme vous, vous avez une conscience créative, vous l'avez déjà démontré, est-ce que vous êtes capable par le respect de créer des alliances à l'extérieur, dans des strucures qui sont, entre guillemets, inconscientes ou qui sont mécaniques, comme telles ?*

BdM – Oui, dans la mesure où je mesure bien mes relations... Dans la mesure où je mesure bien mes relations !

DM – *Vous voulez dire quoi par ça ?*

BdM – En fonction de ma voyance. Je donne un exemple, j'ai appelé un type à Miami aujourd'hui qui est un agent pour nous autres, qui travaille pour nous autres, puis c'est un type qui est moral, il est honnête, c'est un "bonhomme", mais il n'est pas allumé, il faudrait lui donner un cours en communication.

Tu lui envoies un fax puis il te rappelle... Tu es obligé de rappeler quatre jours plus tard pour te faire dire, ton fax n'était pas clair : "*pourquoi est-ce que tu ne m'as pas appelé pour dire que le fax n'était pas clair, je t'en aurais envoyé un autre, ainsi de suite"...* Mais c'est un homme qui est moral. Donc à ce moment-là, parce qu'il est moral, je suis *"willing" (prêt)* de continuer à travailler avec lui.

Par contre, si j'avais à travailler avec lui dans un cadre où j'aurais besoin de beaucoup de communication, et s'il ne me donnait pas de communication, à ce moment-là je serais obligé de, soit le laisser aller, ou de lui donner un choc pour lui faire comprendre que pour former une entreprise telle que la nôtre, ça prend de la communication.

Ça fait que ça dépend ce que tu veux faire avec l'Homme, ça dépend de tes besoins. Comme c'est notre agent, donc moi ce que je vais faire, c'est que je vais acheter des choses à Miami ou aux États-Unis, puis je vais les acheter moi-même, puis je vais les faire transporter dans sa compagnie, puis lui il va les envoyer dans le Sud, par exemple, en Haïti. Bon, à ce moment-là je sais que j'ai tout le matériel, je choisis moi-même le matériel, mais je perds de l'énergie.

C'est lui qui devrait le faire, je lui dis : *"bon, ben, j'ai besoin de telle sorte de machine, telle sorte de machine, achète-moi ça",* bing, puis fermer les yeux, mais pour le moment, à cause de la compression du temps, à cause de l'embargo en Haïti, je ne peux pas faire ça, ça fait que je suis obligé de prendre les choses en main. Mais un jour quand ça va être plus tassé, cette chose-là, il va falloir qu'il se tasse, sinon je vais m'en séparer. Ça fait que ça dépend toujours de tes besoins.

Quand tu travailles avec des gens inconscients, c'est jusqu'où ces êtres-là peuvent être utiles, puis le côté moral est important, parce que moi je ne suis pas un homme... Je n'aime pas me faire voler, je n'aime pas me faire décevoir, je n'aime pas me faire désappointer, je perds trop d'énergie. Donc à ce moment-là, je choisis les gens inconscients avec qui je peux travailler. Ça fait qu'ils ne sont peut-être pas aussi compétents que d'autres, mais au moins je relaxe à ce niveau-là.

DM – *Donc est-ce que dans ces cadres-là, où vous avez à négocier avec des structures qui sont, comme vous dites, mécaniques, le respect est possible au-delà du profit que les gens peuvent faire avec vous ? Parce qu'aujourd'hui, si tu n'es pas payant pour quelqu'un, généralement, c'est assez difficile de garder la relation ensemble ?*

BdM – C'est pour ça que le respect est important.

DM – *Mais est-ce que le respect, ça inclut le fait d'une profitabilité, est-ce que c'est au-dessus ?*

BdM – Non, le respect, c'est tellement fort, le respect dans le sens que je le parle. Pas le respect mécanique des conventions humaines, mais le respect de l'Homme, c'est tellement important, c'est tellement fort, qu'un être qui respecte l'Homme, à ce moment-là il peut s'attendre en retour d'un échange avec l'autre, et la profitabilité, comme vous dites, c'est le résultat de tout ça.

Le problème avec les gens, c'est que les gens s'intéressent plus au profit qu'au respect, donc à ce moment-là le profit est conditionné à des conditions sociales, à des conditions politiques, à des conditions qui sont totalement mécaniques. Alors que l'Homme qui sait respecter l'Homme, la profitabilité c'est une conséquence de tout ça. Puis ça ne se conditionne pas le respect, pour un être conscient.

Le respect, c'est fondamental, ça fait partie de la conscience créatrice, ça fera partie de la conscience créatrice demain, ça sera totalement nouveau chez l'Homme, ça permettra un renouvellement des relations humaines, ça permettra la création des alliances, ça permettra réellement la fondation d'une race-racine, ça permettra à des Hommes de sortir même, des tentacules du pouvoir, des systèmes sociaux qui existent pour se créer des systèmes en parallèle.

Mais ça ne se conditionne pas le respect, ça ne se monnaie pas le respect, puis c'est réellement l'Amour de l'Intelligence mentale, le respect. Et le RESPECT que l'Homme conscient connaîtra, n'est pas le respect que l'Homme de l'involution a connu.

DM – *Pouvez-vous faire la différence entre les deux ?*

BdM – Le respect de l'Homme conscient, c'est équivalent à la présence de son Esprit dans la matière, autrement dit quand tu es conscient, ton Esprit est toujours là dans la matière, tu "travailles" avec. Tandis que dans l'involution, l'Homme était spirituel, l'Homme avait des valeurs spirituelles, le respect pour l'Homme faisait partie des conventions sociales, ainsi de suite, mais ne faisait pas réellement intégralement partie de sa conscience. Ça faisait partie des modes, des mœurs de son inconscience, puis quand il y arrivait des choses, des conditions, le respect sautait.

Tandis que dans la conscience humaine intégrale de l'évolution, le respect fera partie des murs de la conscience humaine. Puis ça, ça sera avec ça que l'Homme pourra travailler, se créer des alliances, se créer des systèmes en parallèle, et réellement finalement se sortir de la survie. Parce qu'un Homme qui respecte un Homme et vice versa, ces êtres-là deviennent comme des frères, plus que des frères biologiques, des frères dans la Lumière, des frères réellement, il se crée des liens puissants entre eux. Puis ces liens-là n'ont pas d'ombrage.

DM – *Est-ce que du respect, ça peut être, quand c'est bâti entre deux individus, est-ce que ça peut être testé par des évènements ?*

BdM – Oui le respect, ça peut être testé par des évènements, puis dans la mesure où les évènements vont confronter les individus, ben, c'est à ce moment-là qu'on voit si l'Homme a du respect pour l'autre. Parce que ce n'est pas quand ça va bien entre nous autres que le respect est testé, c'est quand ça va mal. Moi je préfère toujours des situations où ça va mal que des situations où ça va bien. Des situations où ça va bien, la nature animale ne le sent

pas, vous ne pourrez jamais tester vos alliances avec les Hommes si vous avez de l'argent, puis si vous faites des "*party*", puis si ça va bien ensemble.

Vous allez tester vos alliances avec les Hommes si ça va mal. Puis ça, ça fait partie des Lois de l'évolution, parce que l'Homme nouveau, c'est un être solaire. Donc l'Être Solaire sera testé contre l'être lunaire. Les forces solaires seront testées contre les forces lunaires, donc un être qui a réellement du respect pour l'être, pour l'autre, quand "*when the chips are down" (quand la situation est désespérée)* comme on dit, quand ça va réellement mal, c'est là qu'on voit s'il y a du respect.

Moi je ne bâtirais jamais ma relation humaine avec des Hommes quand ça va bien, jamais, jamais, d'ailleurs je ne l'ai jamais fait, puis ceux qui me connaissent me connaissent pour ça. Il faut que ça aille mal quelque part pour voir s'il y a réellement de la matière derrière la forme.

DM – *Oui, c'est une bonne... Ça veut dire que... oui, mais il faut que vous abordiez vos relations quelque part quand ça va bien !*

BdM – Vous les abordez toujours quand ça va bien, il n'y a personne qui aborde ses relations quand ça va mal, on n'est pas des cons ! On les aborde quand ça va bien, par contre avec le temps, ça va mal (rires du public). Puis avec le temps, ça va toujours mal, puis dépendant des conditions, dépendant ce que vous faites, dépendant du niveau de créativité que vous faites, c'est quand ça va mal que tu vois si les gens sont solides, pas quand ça va bien.

Même pour moi, rencontrer quelqu'un où ça va bien, je serais capable de voir quand est-ce que ça va aller mal, je pourrais dire : *"dans cinq ans, ça va aller mal entre nous autres",* puis là il vous dira : "*non, non, non, ça va toujours aller bien entre nous autres"*. Non ! Dans cinq ans, ça va aller mal, puis dans cinq ans, ça va mal, puis c'est là que tu vois si le gars est réellement solide.

Puis c'est avec ces Hommes-là, quand ils ont passé l'astral de leur conscience, puis qu'ils sont capables de maintenir le Respect, donc l'Amour mental entre eux-mêmes, malgré toutes les difficultés, c'est là que tu développes des alliances, c'est là que tu crées des systèmes en parallèle, puis c'est là qu'éventuellement, tu sors de survie. Parce qu'il y a un processus transmutatif qui se crée, l'émotion, le mental, la personnalité, tous les défauts qu'on a, ainsi de suite.

DM – *Bon. Une autre question qui me vient avec ça. Étant donné que le phénomène des alliances, ça semble être vital pour chaque individu...*

BdM – J'insiste sur le fait qu'il faut que ça aille mal pour voir...

DM – *Je relance ça, là ! Vous, vous avez à un moment donné testé quelqu'un, est-ce que vous, si vous avez testé quelqu'un, il est testé pour un autre de vos amis ?*

BdM – Pardon ? (rires du public).

DM – *Admettons, exemple, disons que vous m'auriez testé, est-ce que moi je suis testé pour un autre, ou si l'autre doit aussi me tester ?*

BdM – Je ne comprends pas !

DM – *Bon, une alliance, est-ce que c'est d'individu à individu, ou si un individu a testé un individu, il est testé pour une collectivité ? Pour savoir combien de tests on a à passer dans la vie, si tu as cent amis, tu as cent tests à passer ! Moi je sais que je suis à ma limite des tests là, t'sé... (rires du public).*

BdM – Ça dépend qui vous êtes, ça dépend de votre rôle, ça dépend de votre fonction. Moi je suis un initié, ça fait qu'automatiquement je vais toujours tester les gens initiatiquement, puis je vais leur expliquer dans ce processus-là ce qui se passe, puis éventuellement, ce qu'ils vont apprendre de cette expérience-là, ça va faciliter leur relation avec les Hommes. Ça fait que pour répondre à votre question, dans le fond, si un Homme était testé, il comprendrait tout le test tout de suite, les autres n'auraient plus besoin d'être testés ; les autres par rapport à lui.

DM – *Ce n'est pas ça ma question ! (rires du public).*

BdM – Non ? Ce n'est pas ça ?

DM – *Non, non. Si vous, vous me testez, ou si un évènement me teste par rapport à vous, est-ce que moi je suis testé pour un autre ?*

BdM – Je ne comprends pas encore la question ! (rires du public).

DM – *Quand on passe un permis de conduire, c'est bon pour toutes les polices, est-ce que quand on passe un permis de conduire avec une personne, c'est bon pour toutes les personnes qu'elle connaît ?*

BdM – Seulement si... C'est pour ça que je vous ai répondu tout à l'heure, ça dépend qui vous fait passer le test *(coupure enregistrement)*...

(Reprise en cours) (…) À l'Homme inconscient, aucune, je peux avoir beaucoup d'admiration, beaucoup de ci, beaucoup de ça, mais je ne peux pas avoir confiance, je ne mettrai jamais ma confiance dans l'Homme inconscient, mais je mettrais ma confiance dans l'Homme conscient, dans l'Homme qui a une certaine conscience.

Parce que l'Homme qui a une certaine conscience, il a une conscience vibratoire, donc il y a déjà de l'Esprit. Il faut qu'il y ait de l'Esprit dans l'Homme pour pouvoir faire confiance, parce que faire confiance, dans un sens, c'est se mettre sous la vibration d'une autre personne, c'est très grave “faire confiance”. Tu ne peux jamais faire confiance à un être inconscient.

DM – *Vous emmenez votre auto au garage, est-ce que vous faites confiance ?*

BdM – Jamais ! Non, non ! (rires du public). Mais si j'amenais mon auto dans le garage de Bernard Label, je ferais confiance. Parce qu'il a suffisamment de conscience vibratoire pour délivrer le produit. C'est pour ça que les Hommes dans l'involution, par exemple, vivent toujours des situations décolorées par rapport... On rencontre des gens : “oui oui oui... oui oui oui... oui oui oui”, mais quand ça arrive au bout de la ligne : “non non non... non non non... non non non” ! Moi, je ne peux pas vivre ça, ça me fait sauter, ça fait que non !

DM – *Est-ce que le respect vient après la confiance ou il faut de la confiance pour avoir du respect ?*

BdM – Non, la confiance, c'est quelque chose qui côtoie le respect. Quand tu as le respect d'une personne, une personne a le respect de toi. La confiance, c'est l'agrémentation du respect. Moi j'ai beaucoup de respet pour vous, donc automatiquement la confiance est périphérale à ça. Mais la confiance, elle ne fait jamais partie de mon focus, parce que vous ne seriez jamais capable d'agir comme moi je peux agir, “*anyway”*.

Ça fait que je ne peux pas avoir entièrement confiance, mais je peux avoir du respect, par exemple, puis j'aurais suffisamment de confiance pour faire mon petit bout de chemin avec vous, parce qu'on a tous notre degré de sensibilité. Ça fait que la confiance, mettre sa confiance dans une personne, c'est transposer notre moi dans l'autre. Tu ne peux pas faire ça. C'est abominable faire ça, vous allez automatiquement avoir des déceptions.

Il y a des gens qui ont une certaine conscience vibratoire, vous pouvez entraîner des gens à réellement échanger avec vous, sur une base de... Moi c'est très important la communication, donc échanger, tu donnes à... Puis tu donnes un, puis tu reçois un, tu donnes un... Là, ça devient une grande expérience, là c'est réellement là que vous parlez de compétence au niveau de communication. Bon, ben ça, c'est intéressant, là, à ce moment-là vous avez de la confiance. Puis là il peut y avoir de la confiance très très rapprochée, vous n'avez pas de déception.

DM – *O.K. Les gens, généralement, vont parler de respect dans la création d'une alliance fondée sur une sorte de profit de l'échange qui n'est pas nécessairement matériel, mais qui va avoir une relation avec cette capacité de faire confiance à l'autre, dans son jugement, dans sa parole, dans ses idées. De la façon dont vous parlez, c'est très restreint le champ de confiance qu'on peut avoir avec quelqu'un indépendamment du respect qu'on n'a pas eu. C'est comme si pour respecter l'individu, il faut reconnaître une partie de son être avec ses limites, puis ses capacités ?*

BdM – Pour respecter l'individu, il faut reconnaître qu'il a une conscience vibratoire. Si vous ne pouvez pas reconnaître qu'une personne a une conscience vibratoire, vous ne pouvez pas la respecter.

DM – *À ce moment-là il n'y a personne, Bernard, qui peut respecter un autre parce qu'il n'est même pas conscient lui-même d'être vibratoire ? Les gens en général, ont un jugement psychologique sur les autres ?*

BdM – Ce n'est pas ça que je veux dire. Je veux dire, quand je dis que vous ne pouvez pas respecter une personne si elle n'a pas une certaine conscience vibratoire, ça veut dire que

vous ne pouvez pas, avec cette personne-là, entretenir des liens de confiance très avancés. Vous pouvez respecter tout le monde, je peux respecter le garagiste, en tant qu'Homme...

DM – *D'une façon protocolaire !*

BdM – Protoclaire, mais je ne peux pas entretenir des liens de confiance avec lui. Pour entretenir des liens de confiance avec une personne, il faut que cette personne-là ait une conscience vibratoire. Quand l'Homme est conscient, il demande dans ses relations, ou il demandera dans ses relations humaines que la personne ait une conscience vibratoire.

DM – *C'est quoi les particularités de la conscience vibratoire ?*

BdM – Une personne qui a une conscience vibratoire, elle est psychiquement honnête.

DM – *Bon, ça se vérifie comment ?*

BdM – Ça se vérifie par... Il y a quelque chose d'inconditionnel dans sa relation avec ta personne.

DM – *Est-ce que ça demande beaucoup de temps pour reconnaître ça ?*

BdM – Ça peut demander du temps, dépendant de son tempérament, de son caractère, sa nature astrologique.

DM – *Je vais changer ma question, est-ce que ça demande des évènements pour reconnaître ?*

BdM – Oui, définitivement, iI faut qu'il y ait des tests, je reviens encore aux tests. Vous ne pourrez jamais développer une relation humaine basée sur le respect, puis bénéficier en périphérie de ce que j'appelle la confiance ou de ce que vous appelez la confiance si les gens ne sont pas testés dans cette conscience vibratoire là, sans ça vous jouez le jeu de l'involution.

DM – *Bon, ça, si je le comprends là, la compétence de l'individu, ses talents, ce n'est pas suffisant pour le respecter ?*

BdM – Non, parce que la compétence, c'est simplement un appui psychologique de son ego en fonction de la mémoire de l'âme. C'est purement mécanique, de la compétence. Il n'y a pas de Lumière dans la compétence, c'est simplement mécanique, c'est de la personnalité.

DM – *Est-ce qu'à l'envers de cette affirmation-là, est-ce qu'on pourrait dire qu'on pourrait respecter des gens même s'ils n'ont pas de compétence ou de talent ?*

BdM – Moi j'ai une secrétaire qui est très compétente, Yolande, très compétente, bon, elle est compétente. Ça, c'est bon, mécaniquement c'est bon, mais ce n'est pas parce qu'elle est compétente qu'elle travaille pour moi. Elle travaille pour moi parce qu'elle a une certaine sensibilité, une certaine conscience vibratoire. C'est ça qui fait que sa compétence devient utile, parce qu'il y en a d'autres femmes dans le monde qui sont compétentes que je pourrais

engager. Mais il n'y aurait pas cette sensibilité, cette conscience vibratoire là. Donc la compétence n'est pas une mesure...

DM – *Du respect qu'on accorde...*

BdM – Non, non, aucunement.

DM – *Bon, ça c'est un paramètre intéressant, à ce moment-là, vous, vous respectez un individu sur la base de sa sensibilité ?*

BdM – Sur la base de sa conscience vibratoire.

DM – *Même si elle n'est pas consciente de sa...*

BdM – Elle peut avoir une conscience vibratoire de même.

DM – *Une personne peut avoir une conscience vibratoire sans savoir qu'elle a une conscience vibratoire ?*

BdM – Oui, oui. Donc elle va avoir une certaine sensibilité, elle va avoir une certaine Lumière.

DM – *Ça se reconnaît comment ça ? Par la fidélité que l'individu a ?*

BdM – Non, ça se reconnaît par sa consistance, tu la regardes aujourd'hui, tu la regardes dans dix ans, tu la regardes dans quinze ans, puis elle ne change pas, elle est toujours pareille. C'est réel, ça fait partie de sa réalité, ça fait partie de sa Personne.

DM – *O.K. Donc une conscience vibratoire, ça a une permanence ?*

BdM – Une conscience vibratoire, ça a une permanence, d'ailleurs c'est la fondation même de la permanence. Une conscience psychologique, ça n'a aucune permanence : aujourd'hui ça va bien, demain ça ne va pas bien.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce que c'est polarisé, c'est basé sur des intérêts, c'est basé sur des profits, c'est basé sur la personnalité, c'est basé sur l'âme, ça n'a aucune permanence. Un Homme conscient ne laissera jamais tomber un Homme inconscient, jamais, jamais, jamais, jamais. Tandis qu'un Homme inconscient va laisser tomber un Homme inconscient, c'est l'histoire de l'Humanité, tout le monde te laisse tomber, on est tous sur le dos !

DM – *Mais un Homme conscient peut être obligé de se couper de liens ?*

BdM – Ah ! Ce n'est pas pareil. Se couper, c'est intelligent, se couper des liens qui ne sont pas suffisamment créatifs ou de personnalités qui ont trop de failles, ça fait partie d'être intelligent. Quand tu es intelligent, quand tu as une conscience créatrice, tu es indépendant dans ton Esprit, tu ne peux pas fonder tes alliances sur des attitudes.

Donc c'est très très conscient une conscience, puis c'est intelligent une conscience, il n'y a pas d'émotion ni de bla bla bla, pas d'émotion, pas de sentiment, pas de sensiblerie, ce n'est plus de la personnalité, c'est de la Personne, c'est de la Lumière.

DM – *Bon, dans le respect, il y a une sorte de permanence, on l'a dit, mais comment on peut se dégager de l'attachement fanatique ? Comment on peut démêler finalement deux êtres qui se respectent, puis ceux qui sont dans une sorte de contrat d'âme qui est quasiment fanatique, qui donne l'impression d'un respect... ?*

BdM – Ça, c'est de la spiritualité, ça va sauter un jour, il y en a un qui va s'écarter de l'autre.

DM – *Dans le respect, il n'y a pas ça, il n'y a pas cette critique...*

BdM – Non, non, non, c'est pour ça que je fais toujours des *"jokes" (blagues)* concernant les âmes sœurs... Tant que ce n'est pas votre cousine... *"C'est mon âme sœur*", quand vous rencontrez, c'est toujours vos âmes sœurs, c'est évident, vous rencontrez toujours vos âmes sœurs, c'est tout des gens qui font des recherches spirituelles : *"je cherche mon âme sœur",* mais c'est quand tu vis avec que tu vois si c'est ta sœur, ta cousine (rires du public).

DM – *Bernard, dans une démarche où on a à se dégager de la survie comme vous avez dit, vous mettez l'accent sur le fait des alliances, une alliance, est-ce que c'est long à construire ?*

BdM – Oui, c'est long parce que c'est pénible, c'est pénible parce que c'est nécessairement transmutatif, puis c'est parce que c'est transmutatif, long et pénible, que c'est solide.

DM – *O.K. Mais quand on parle "long", parce que vous, vous avez un registre de temps qui est un petit peu inhumain des fois, quand vous dites "long", pour un être humain normal, c'est combien de temps "long", pour bâtir une alliance ? Quatorze ans, quinze ans, il n'y a rien là pour vous là-dessus ? Est-ce que c'est ce registre de temps là ?*

BdM – Pas nécessairement. "Long", ça dépend des individus. Les individus se rencontrent avec différentes affinités, il y a des individus qui se rencontrent puis ça clique, boum, de même, il y a des individus qui se rencontrent puis ça clique moins vite, puis ça dépend ce qu'ils ont à faire ensemble, ça dépend de leur registre, ça dépend des conditions de leurs incarnations, ça dépend des rapports qu'ils ont à faire, qu'ils ont ensemble, ça dépend des affaires qui les amènent ensemble, ça dépend de leurs relations. Il n'y a pas de temps.

DM – *Ça peut être une reconnaissance immédiate ?*

BDM – Elle peut être immédiate, puis ça peut être quinze ans, vingt ans, ça dépend du transfert d'énergie qui doit être fait, ça dépend du travail qui doit être fait, ainsi de suite.

DM – *Ça dépend des évènements dans lesquels ils doivent...*

BdM – C'est plus long de polir un diamant que de polir une pierre à savon, par contre un diamant, ça fait un travail beaucoup plus précis. Vous ne pouvez pas vous attendre à

rencontrer des Hommes dans le monde qui sont importants. Importants, je veux dire en puissance créative, puis pouvoir travailler avec eux autres puis ça se fait de même, parce que déjà ces gens-là ont leur registre.

Tu sais, Rabin puis... Comment est-ce qu'il s'appelle le chef des Palestiniens, Arafat, quand ça se rencontre ces hommes-là, ils ont déjà un registre très élevé. Ça fait qu'avant qu'ils puissent réellement travailler ensemble, c'est long, puis c'est long, puis c'est long, pour se concorder.

Tandis que les gens dans la rue, c'est facile de se rencontrer, c'est la même chose pour un être conscient qui rencontre un être conscient, il y a un perfectionnement qui doit se faire. Puis souvent, ces gens-là ont des hauts registres, puis il faut travailler dans ces hauts registres là, puis il faut amener finalement ces êtres-là ensemble, à pouvoir travailler ensemble, c'est ça qui est long.

C'est toujours plus long, travailler avec un être d'une grande responsabilité incarnationnelle, qu'avec un être qui a une moindre responsabilité incarnationnelle, parce que déjà, ces êtres-là ont des talents beaucoup plus puissants, mais qui sont astralisables. Tous les Hommes sont astralisables jusqu'à tant que les Hommes passent à une conscience mentale, donc à ce moment-là, ben, ils passent du talent à la conscience créatrice. Ça, c'est long. C'est ça qui est long.

DM – *O.K. Donc le respect, c'est un travail qu'il faut faire avec une personne ?*

BdM – Non. Le respect, c'est une condition mentale de votre Esprit par rapport à l'Esprit de l'autre, c'est un instantané ça, mais que l'Homme n'a pas facilement, parce qu'on a trop de personnalité. Plus on est conscient, plus ça devient facile.

DM – *Donc ce que vous dites, c'est que fondamentalement, on est tous apte à respecter, mais on est voilé, et qu'on doit défaire ces voiles-là pour faire éveiller le respect ?*

BdM – Fondamentalement, on n'a pas d'idée qu'est-ce que c'est le respect.

DM – *C'est parce que ça revient souvent, vous, le respect comme étant la base pour éliminer la survie ?*

BdM – C'est parce que je parle de l'Homme évolutif. L'Homme en évolution de conscience qui passe de l'involution, qui s'en va vers l'évolution, qui reconnecte avec son Double au niveau télépathique, doit éventuellement prendre conscience vibratoire du respect. Ça doit faire partie de sa conscience vibratoire, ça ne peut pas être autre. La transmutation va le créer ça, cette condition-là, sinon l'Homme ne pourra jamais descendre cette énergie-là dans la matière et créer les fondations d'une nouvelle conscience raciale.

DM – *Est-ce que les forces de la Lumière peuvent fragmenter intégralement la conscience psychologique d'un être pour l'emmener à respecter ou à se faire respecter par un autre ?*

BdM – Les forces vibratoires, les forces de la Lumière peuvent faire n'importe quoi, ça dépend de leur contact avec l'Homme, ça dépend de sa Source universelle, ça dépend de

quelle planète il vient, ça dépend de son circuit universel, ça dépend de son statut universel, ça dépend de son rôle occulte sur la planète. Effectivement.

DM – *O.K. Les conditions de respect ne sont pas applicables pareilles pour tout le monde ?*

BdM – Elles ne sont pas applicables pareilles pour tout le monde. Non, parce que le respect, c'est un outil de travail sur une planète. Un Homme qui a un rôle à jouer, qui a une certaine envergure au niveau d'un rôle à jouer sur une planète, automatiquement s'il est conscient, va devenir un être avec lequel ou pour lequel le travail va devenir réellement un outil chirurgical dans ses relations humaines.

DM – *Le respect va devenir...*

BdM – Ah oui, oui, oui ! Le respect... Tu n'as pas besoin de grand chose dans la vie pour fonctionner, si tu as du respect, tu peux aller bien loin. Si tu n'as pas de respect, tu peux aller bien con !

DM – *Est-ce que vous diriez que c'est avec le respect que l'individu va être capable de s'adapter...*

BdM – C'est avec le respect que l'Homme va être capable de développer des liens qui vont permettre finalement une adaptation sociale très avancée, qui permettra éventuellement à des Hommes, quelles que soient les conditions socioéconomiques, politiques, de passer à travers la grande phase astrale ahrimanienne de la civilisation industrielle.

DM – *Dans l'évolution à venir, on parle beaucoup d'apocalypse, puis de situations extrêmement difficiles, est-ce que le mental des gens sur la planète va être très attaqué... Très attaqué ?*

BdM – Ben, ça dépend des individus. Le mental de l'Homme va être attaqué en fonction de ses craintes, puis en fonction de sa personnalité, puis en fonction du caractère involutif de sa conscience ou de son inconscience. C'est évident que le mental va être plus attaqué, parce que l'astral devient de plus en plus fort, puis le contact entre l'Homme puis les forces de la Lumière s'établit de plus en plus. Donc il y a une polarisation des forces cosmiques sur la Terre.

DM – *Bon, est-ce que le respect peut neutraliser ces états-là ?*

BdM – Le respect, ça fait partie de sa conscience vibratoire. Un Homme qui a du respect, automatiquement peut travailler facilement avec des Hommes, les aider, leur reconnaître leurs conditions, faciliter leur passage à un autre niveau d'expérience matérielle ou psychique. Donc un Homme qui respecte l'Homme, automatiquement est capable d'amener vers lui une certaine Lumière, une certaine compréhension, faciliter le rite solaire de sa vie nouvelle, oui.

DM – *O.K. Donc il peut neutraliser les insécurités...*

BdM – C'est ça, parce qu'il aura l'Intelligence qui ira avec son respect.

DM – *Mais il faut qu'il ait du temps ?*

BdM – Le temps, ça fait partie du développement de sa propre conscience.

DM – *Non... Mais je veux dire, dans la relation, il faut qu'il y ait quand même le temps ?*

BdM – Il y a toujours du temps.

DM – *Donc c'est impossible dans une société qui perd les pédales de penser qu'on peut respecter tout le monde ?*

BdM – Oh non ! Vous ne pouvez pas respecter tout le monde, puis ce n'est pas nécessaire non plus.

DM – *Mais c'est parce que pour un être spirituel, ça semble être une sorte de prérequis, respecter une collectivité ?*

BdM – Oui, mais ça, ça fait partie de la conscience spirituelle astrale de l'Homme involutif. Tu sais, j'ai toujours le portrait moi, de la bonne sœur ou du bon curé ou de la bonne personne, les gens qui sont fins là, qui sont bons, ils sont toujours fins puis ils sont toujours bons tant que ça va bien, mais quand ça va mal, tu vois qu'il sort des petites épines de la colonne vertébrale, ils ont un petit peu de cactus à la surface de la peau, ils ne sont pas aussi fins, ils ne sont pas aussi bons.

Tu sais, "tout le monde il est bon, tout le monde il est gentil", ça, c'est réellement de l'astral spirituel. Quand on pourra dire : "tout le monde est intelligent", là on passera à un autre niveau d'évolution... "Tout le monde il est fin, tout le monde il est gentil" là !! Quand l'Homme est testé, *"when the chips are down, that's when you see" (quand les dés sont jetés, c'est là qu'on voit) !* Je vomis sur la spiritualité (rires du public).

DM – *Une autre question qui me vient à l'idée, on développe dans notre société des compétences, des talents pour pouvoir être reconnu dans un milieu quelconque pour finalement se dégager de la survie. Est-ce que c'est une illusion de penser que dans les temps à venir, l'éducation, l'instruction qu'on a peut nous sortir de la survie ?*

BdM – *Vous parlez de l'éducation matérielle ?*

DM – *Universelle, ces choses-là.*

BdM – L'éducation est très nécessaire parce que l'éducation, c'est un outil astral, c'est un outil pour la personnalité de l'Homme. Au-delà de l'éducation, il y a une autre science, puis l'Homme éventuellement pourra connecter les deux. Puis vous ne pouvez pas vivre sur une planète matérielle simplement avec une conscience créatrice, ça vous prend des outils. Bon, l'éducation, ça fait partie de ces outils-là, mais de là à devenir prisonnier de l'éducation, c'est une autre chose. Développer une éducation puis oublier le reste, ce n'est pas intelligent.

Donc il y a deux niveaux de conscience, il y a un niveau de conscience matérielle, rationnelle, puis il y a un niveau de conscience réellement suprarationnelle, il faut que ça se fonde ça. Bon, ben ça, c'est de la conscience supramentale. À ce moment-là vous faites des affaires, vous travaillez dans le monde, vous êtes ingénieur, vous êtes architecte, vous êtes médecin, mais en même temps, vous êtes en contact avec les plans parallèles. Bon, ben ça, c'est l'Homme nouveau.

DM – *Puis c'est ça qui va permettre à l'individu de s'adapter aux temps à venir?*

BdM – C'est ça qui va permettre à l'Homme de s'adapter très très facilement aux temps à venir, quelles que soient leurs conditions d'ailleurs.

DM – *O.K. Donc juste un élément, ce n'est pas suffisant ?*

BdM – Non.

DM – *Il faut que l'individu ait une sorte d'instruction mécanique ?*

BdM – Ça prend une conscience matérielle, rationnelle, basée sur le talent. Puis ça prend une conscience immatérielle, supramentale, basée sur la Lumière. Les deux ensemble font un Homme neuf, créatif, conscient. Ça, c'est l'évolution.

DM – *O.K. Qu'est-ce qui empêche les individus qui sont dans un processus intellectuel universitaire, ces choses-là, ou scolaire quelconque ou éducationnel quelconque, de pouvoir valider dans un sens une conscience, disons, plus immatérielle, comme on parle ici, et de marier les deux, qu'est-ce qui les empêche ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution de l'Humanité ça, c'est long, ça fait partie de leur expérience personnelle, peut-être que le gars n'est pas tombé encore de son "bicycle à gazoline"... Il n'a pas perdu un bras, quand tu perds un bras, tu changes, tu commences à avoir des idées quand tu es étendu sur ton lit à l'hôpital. Bon, il y a des chocs qui se créent, l'Homme qui passe de l'inconscience à la conscience, souvent iI vit des chocs. Tous les Hommes vivent des chocs.

Quand tu perds ta femme, quand tu perds ta "blonde" (amie), tu perds tes enfants, la vie... Ou tu perds ton job, ou tu perds ton poste à l'université, ainsi de suite, ou tu ne peux plus lire... *T'sé*, il arrive quelque chose, puis tu commences à... Ça dépend de l'évolution de l'individu. Autrement dit, ceux sur la Terre qui doivent passer à un autre niveau d'évolution, ils vont passer à un autre niveau d'évolution.

C'est écrit sur les murs ça, puis ça fait partie des temps, puis ça fait partie de la conscientisation de l'Humanité, ça fait partie du développement de l'information, ça fait partie des nouvelles divisions, des nouvelles connaissances qui viennent maintenant, qu'on n'avait pas avant, ainsi de suite. Ça dépend des individus, il y a des individus qui vont évoluer très rapidement dans une vie, il y en a d'autres qui vont mourir, puis ils vont revenir. Puis on ne peut pas s'occcuper de l'évolution de l'Humanité, on s'occupe de l'évolution de soi.

DM – *Il y a un autre phénomène aussi, c'est que les gens qui développent une certaine sensibilité à cette évolution de conscience là, je ne sais pas si c'est une maladie, mais en tout cas, ce qui est remarquable, c'est qu'il y a une perte de mémoire assez flagrante. Puis il y a une sorte de désintérêt assez chronique aussi, des outils dans lesquels les gens ont fonctionné, c'est-à-dire des structures dans lesquelles ils ont fonctionné, ils ont quand même besoin de se détacher de la structure, de ne pas être victimes de... Pendant des années, nourris, là, au niveau d'une éducation quelconque. Est-ce qu'il y a une erreur que les gens font à ce moment-là ou si c'est un processus normal ?*

BdM – Non, ça fait partie du choc de la Lumière sur les corps, c'est normal, mais il faut que les gens se ressaisissent assez rapidement, pour se rebalancer, pour se *"regrounder"*. Sinon, ils vont spiritualiser, puis il vont s'astraliser, puis ils vont finir dans des conditions de vie pénibles. Quand on parle de conscience supramentale, on ne parle pas de séparation du matériel avec l'immatériel, on parle d'intégration des deux mondes.

On parle de capacité d'être réellement *"groundé"*, d'avoir des racines dans la matière, aussi des racines dans le monde de la Lumière. Et ça, ce n'est pas facile, parce que le monde de la Lumière, quand il pénètre l'Homme, il transforme réellement sa personnalité, il lui fait voir des choses qu'il ne voyait pas avant, ainsi de suite, c'est ça qui crée d'ailleurs le dérapage. Il y a des gens qui sont plus sérieux que d'autres, il y a des gens qui sont plus balancés que d'autres, il y a des gens qui sont plus mûrs que d'autres.

Puis pour ajouter à ça, ce que vous dites, bon, ben, à ce moment-là quand vous rencontrez des gens que vous savez un petit peu déstabilisés, un petit peu trop partis dans la spiritualité, essayez de ne pas trop accélérer leur processus, ramenez-les à la matière, ramenez-les au travail. Si vous les nourrissez trop de certaines choses, dont ils ne sont pas prêts aujourd'hui à prendre conscience, vous allez les débalancer, ainsi de suite. Puis là, ça fait partie encore de leur expérience, puis ça fait partie de la "mode".

Un Homme qui est conscient n'est pas intéressé à débalancer les Hommes qui sont dans le matériel. Par contre, les Hommes dans le matériel, pour prendre conscience, il faut qu'ils soient débalancés un petit peu, mais ça, c'est LEUR propre énergie qui va les débalancer. Mais il faut toujours revenir, il faut revenir au "*ground",* à la racine. Il faut faire la synthèse de l'invisible avec le matériel. Si vous restez dans l'invisible, vous allez finir comme des vrais moines, vous allez finir comme des moineaux plutôt (rires du public), comme ma fille elle dit, des *"ouazos"*.

DM – *Un autre phénomène, Bernard, on parle beaucoup de "ground", de revenir à la matière, mais curieusement, quand on a été touché à cette Lumière-là, cette conscience-là, quand on revient sur le "ground", on dirait que le "ground" est toujours trop petit pour la charge électrique ?*

BdM – Le *"ground"* est trop petit, parce que l'Intelligence créatrice est immense, est très grande, puis à ce moment-là c'est pour ça que je vous disais tout à l'heure, c'est là que l'Homme... Autant l'Homme n'a pas cherché pendant l'involution à développer des alliances, autant l'Homme conscient va développer des alliances. Ça prend des alliances pour absorber cette énergie-là. Vous ne pouvez pas vivre de cette énergie-là tout seul dans votre coin !

L'Homme conscient va développer des alliances, puis ça va lui permettre d'ailleurs, ces alliances-là, de supporter cette grande énergie là, mais pour développer des alliances, dans le sens que je le parle, ça prend une immense pression de la personnalité, il faut que l'Homme ait beaucoup d'identité, il faut qu'il sorte de la tromperie de son ego, il faut qu'il sorte de la petitesse de son Esprit. À ce moment-là il rencontre des gens, parce qu'il y a des gens réellement merveilleux dans le monde.

Quand vous rencontrez ces gens merveilleux là, puis que vous formez des alliances avec eux autres, puis que vous avez du respect, puis que vous êtes psychiquement honnêtes, parce que vous avez une conscience vibratoire, à ce moment-là cette grande énergie là qui descend dans le monde, elle peut se placer, elle a besoin... Cette énergie-là a besoin d'un vase pour se manifester, puis elle ne peut pas être contenue, fixée dans l'Homme, puis rester là.

C'est anti-spirituel, la conscience créatrice. La spiritualité, ça fait partie de l'involution, c'était nécessaire pendant l'involution, parce que l'Homme n'était pas intelligent. Mais là, on rentre dans l'âge du Verseau, on n'est plus dans l'âge du Poisson là, le Poisson avec le grand œil là !

DM – *Bernard, est-ce que c'est possible que quand cette Lumière-là rentre dans la matière, elle oblige l'individu qui a à traiter avec cette matière-là, à traiter différemment de ce qu'il traitait dans le passé ?*

BdM – Oui, parce qu'à ce moment-là il n'a plus les mêmes valeurs, il n'a plus les mêmes attitudes mentales qu'il avait auparavant. Il ne fonctionne plus dans un cadre psychologique, il fonctionne dans un cadre psychique, donc à ce moment-là il ne travaille plus avec le matériel comme avant. Avant, il travaillait avec le matériel pour son bien-être personnel puis sa vie personnelle, pour sa carrière, pour sa fierté, pour ce que le voisin pouvait voir, il était un carriériste.

Tandis qu'une fois que l'Homme est conscient, l'Homme ne travaille plus pour voir ce que le voisin pense de lui, il travaille simplement parce que ça fait partie de sa créativité, d'ailleurs il ne travaille plus. L'Homme inconscient, l'Homme de l'involution travaille, l'Homme de l'évolution ne travaillera plus. Moi j'ai déjà développé un terme pour ça, j'appelle ça, je dis : *"il œuvrera"*, autrement dit il travaillera créativement, l'Homme ! Parce que ça ne sera plus basé sur des réflexions psychologiques subjectives de l'ego.

Aujourd'hui vous le savez, quand on était jeune, on allait à l'école, on allait à l'université, on voulait devenir médecin, on voulait devenir ci, on voulait devenir ça, pour la fierté de la personnalité, puis c'est normal, puis c'était bien. Mais dans l'évolution, l'Homme deviendra autre chose, il deviendra des choses qui font partie de sa nouvelle vibration, puis à ce moment-là les reflets psychologiques, la valorisation psychologique de l'ego, ça sera totalement disparu de sa conscience.

Et à ce moment-là, l'Homme travaillera créativement avec des Hommes, et de cette relation-là, se créeront des liens. De ces liens-là, se créeront des systèmes créatifs, et de ces systèmes-là, naîtra éventuellement une microsociété.

DM – *Bernard, pour terminer, est-ce que les gens qui ont l'impression d'être ratés, est-ce qu'ils vivent sur une illusion ?*

BdM – Les gens qui ont quoi ?

DM – *Qui se pensent ratés dans la vie ?*

BdM – "Se penser raté", c'est une très grande souffrance pour l'Homme, puis c'est une illusion, mais ça nécessite une transmutation profonde de l'être, puis il y a des Hommes qui sont réellement ratés, parce qu'ils n'ont pas la puissance intérieure pour détruire leur propre astralité, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la capacité mentale de détruire les pensées astrales qui violent leur territoire psychique. Ils ne connaissent pas suffisamment le phénomène de la pensée, ils ne connaissent pas suffisamment la nature de l'ego.

Souvent ils sont affectés par des entités astrales, puis ce sont des êtres qui sont ternes, parce qu'ils n'ont pas réussi à transmuter leur sensibilité en force incisive. Un Homme qui est sensible doit transmuter sa sensibilité dans une force incisive, sinon la sensibilité devient de la sensiblerie. Puis si on vit de la sensiblerie, on n'a pas de puissance. Puis si on n'a pas de puissance, on demeure prisonnier des autres, on demeure prisonnier du système, on n'a accès à aucune identité, et à ce moment-là on ne peut pas sentir notre Lumière.

Donc on vit par rapport à des talents, puis les talents ont été conditionnés par une incarnation qui était réellement bâtarde, c'est-à-dire non enrichissante, comme c'est le cas pour beaucoup de personnes. On a l'impression d'être des êtres qui sont nés pour un petit pain, puis il n'y a aucun Homme qui est né pour un petit pain, l'Homme est né pour la Lumière, mais pour passer du petit pain à la Lumière, il faut qu'il transmute la "crotte" (rires du public).

DM – *Merci Bernard. On vous remmène sur les qualités, les défauts dans la deuxième partie. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

102 - GRANDES QUALITÉS versus GRANDS DÉFAUTS

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, j'aimerais qu'on se relance sur la finale de la première rencontre, première partie, où on parlait des ratés, puis des gens qui vivent une impression profonde de ne pas pouvoir développer dans leur vie une construction quelconque. Comme la deuxième partie, c'est les grands défauts qui accompagnent les grandes qualités, est-ce que l'individu qui serait dans l'impression de vivre le fait d'être raté dans l'existence, est-ce que c'est un individu qui met toujours l'accent sur ses défauts, puis qui ne voit pas, ou qui n'est pas capable de mettre en relief ses qualités ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Non. Un raté, c'est une personne qui n'a pas pris conscience par elle-même d'être en puissance. Autrement dit c'est une personne qui est trop astralisée, puis qui ne bénéficie pas suffisamment de SA propre Lumière, de SA propre Intelligence. Puis il y a beaucoup de raisons, il faudrait regarder chaque individu en particulier, pourquoi est-ce qu'une personne se sent ratée.

Premièrement, il y a la culture, il y a le choc culturel, il y a des impressions qui ont été créées dans la jeunesse puis qui ont fermé les centres, ou qui ont astralisé les centres. Un raté, c'est toujours une personne qui est astralisée.

Si vous me posez une question, pour fixer ça clair, un raté, c'est une personne qui est astralisée. Une personne qui va se sortir de cette impression-là, c'est une personne qui, un jour, va prendre conscience qu'elle est astralisée, si on le regarde du point de vue de la psychologie réellement de l'Esprit. Une personne qui, un jour, prend conscience qu'elle est astralisée, automatiquement va en arriver à se sortir de l'impression d'être un raté.

L'impression d'être un raté, ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie de la souffrance de l'ego, puis ça fait aussi partie des illusions de l'ego. À partir du moment où une personne commence à comprendre un peu les Lois occultes du mental, qu'elle connaît les mécanismes de la pensée, qu'elle connaît la réalité de l'astral, à ce moment-là la personne peut commencer à neutraliser le bombardement astral sur sa conscience mentale. Et éventuellement, elle en arrive à bénéficier d'un passage de plus en plus grand de Lumière.

Éventuellement, elle commence à prendre conscience que l'impression d'être ratée, c'est réellement une illusion, c'est réellement une impression qui peut être effectivement très "renforcie" par le système, très "renforcie" par la culture, très "renforcie" par nos amis qui ne sont pas nos amis, des vrais amis, très "renforcie" par des patrons qui ne sont pas réellement des grands patrons, mais des "petits culs" de patrons, ainsi de suite, ainsi de

suite. Puis être raté, c'est un lourd fardeau de l'âme, c'est évident, mais aucun Homme n'est un raté.

DM – *Bon, vous mettez beaucoup l'accent sur le fait d'être en puissance, les gens qui ont généralement des titres quelconques, se donnent généralement de la puissance sur le titre qu'ils ont, est-ce qu'on est capable de vivre sa puissance sans vivre des titres ? Est-ce qu'il est possible pour l'individu d'avoir la conscience que ses qualités ou la reconnaissance, ou le travail réel qu'il fait pour exemple, juste être honnête, intègre, compétent avec les gens, respectueux avec son environnement, est-ce que c'est suffisant pour être en puissance avec les autres ?*

Une personne qui n'a pas de diplôme, qui n'a pas de titre dans la vie, qui n'a pas été favorisée karmiquement par une famille riche ou en moyen pour l'envoyer dans un milieu éducationnel où elle pouvait aller chercher un titre quelconque, est-ce qu'elle peut être en puissance dans la vie sans développer des titres quelconques ?

BdM – Les titres, ça fait partie de la systématisation de l'éducation, les titres sont purement psychosociaux, sont purement nécessaires à la formation de liens entre le système social et l'Homme. Un titre, ça valorise l'ego au niveau de l'intellect, mais la conscience, ça ne valorise pas l'ego au niveau de l'intellect. La conscience, ça met l'ego en puissance, il y a une différence. Autrement dit un Homme peut avoir des titres, mais ne pas être en puissance. Ce n'est pas parce que vous avez un titre, vous avez un doctorat ou vous avez une maîtrise à l'université que vous êtes en puissance.

Autrement dit, vous pouvez avoir des titres puis être des ratés, mais vous allez être des ratés qui vont apparaître moins comme des ratés, parce que vous avez un titre. Vous allez être psychiquement ratés, vous allez avoir un titre, mais vous n'êtes pas capables d'avoir une famille comme du monde, vous n'êtes pas capables de prendre soin de votre famille, vous n'êtes pas capables d'avoir des relations avec les Hommes, qui sont réellement lumineuses. Parce que votre conscience sociale est fondée sur un titre.

Vous n'êtes pas des gens réels, donc automatiquement, vous ne pourrez pas amener à la société de la lumière, vous allez amener de l'ombre qui peut être reconnue dans la société mais qui, pour l'Homme, est totalement insuffisante. Donc il faut faire le partage des choses, il ne faut pas tomber non plus dans l'illusion de dire : "*bon, ben, l'éducation ce n'est pas important"*, parce que c'est très important l'éducation.

Par contre, un Homme qui n'a pas été favorisé comme vous dites, il y a beaucoup de gens qui n'ont pas été favorisés, doit en arriver un jour à comprendre, puis à savoir qu'être un raté, c'est une retenue de son énergie. Être raté, c'est parce que ton énergie est retenue sur les plans.

DM – *À cause de quoi ?*

BdM – À cause de ta mémoire, à cause de l'âme, à cause de ton astralité, puis il faut que l'Homme connaisse ça, ces mécaniques-là. Un fois qu'il connaît ça, là, à ce moment-là cette retenue d'énergie là commence à se modifier, à se modifier, puis se modifier, puis éventuellement l'Homme commence à prendre conscience. Donc en prenant conscience, il

commence à entrer en puissance. Il va commencer à voir la vie différemment, il va rencontrer des gens, il va les voir différemment, ainsi de suite. Puis il va passer d'un niveau astral à un niveau mental, puis éventuellement, ça va sauter ça ! Il va se produire quelque chose dans sa vie, puis là, il va cesser d'être un raté.

Je vais vous donner un exemple personnel. Moi quand j'étais à l'université, quand j'ai vécu la fusion en 69 aux États-Unis, puis quand j'ai vécu la fusion en 69 à l'université, ça a été tellement fort que ça m'a projeté complètement en dehors de l'université.

Donc autant j'étais, entre parenthèses, un intellectuel, autant j'aimais l'université, autant j'aimais les sciences, la fusion ça m'a totalement projeté à un point où j'ai été obligé d'aller tout de suite dans la jungle mexicaine pour pouvoir me récupérer un peu. Puis des années après, j'étais incapable de fonctionner en société, parce que le choc était trop grand, puis je devais en arriver graduellement à tout rétablir ces énergies-là.

Même si je connaissais, même si je savais que je commencerais à travailler en telle année, ainsi de suite, oubliez le fait de la voyance, le choc qu'a créé la fusion, techniquement, ça a fait de moi un "raté" dans le sens que je ne pouvais plus utiliser les outils que l'université me façonnait pour travailler dans le monde. Puis j'ai été comme ça pendant des années de temps. Puis j'ai rencontré ma femme. Ma femme m'a aidé, ainsi de suite. Là vous allez dire, comme je disais tout à l'heure : *"je savais que je devais travailler dans telle année".* Mais pendant ce temps-là, l'ego vit tout un traumatisme.

Bon, ramenez ça sur le plan de l'Homme, inconscient sur le plan psychologique, où l'ego vit des choses, ce n'est pas une fusion, mais c'est d'autres choses, il vit des chocs dans sa vie, puis il ne connaît pas les Lois derrière ça, il vit le symptôme d'être un raté, puis il n'y a personne, parce qu'il n'est pas capable de connaître les Lois occultes par lui-même. Donc il n'y a personne pour l'aider à se sortir de tout ça. Bon, il traîne, puis il traîne la patte, puis il traîne la patte jusqu'à tant qu'il "crève".

Puis ça, ça doit être cassé, puis ça se casse, mais il faut que l'Homme prenne conscience qu'être raté, c'est entre tes deux oreilles. Ça fait que dans ta tête, ça va te le dire que tu es raté, parce que l'astral va toujours diminuer l'Homme d'une façon ou d'une autre. Si l'Homme connaît les Lois occultes, ce qui commence à être le cas maintenant, éventuellement l'Homme va se sortir de ceci, puis l'Homme va passer à une puissance, puis éventuellement, ça va prendre quelques années.

Mais éventuellement il va en arriver à trouver son rythme puis se fixer, mais il va être obligé de démolir ce qui se crée en lui, il va être obligé de transmuter sa mémoire, il va être obligé de voir les choses d'une façon totalement intelligente, c'est-à-dire qu'il va être obligé de voir que ses pensées sont réellement manipulées dans sa conscience, et à ce moment-là, un jour ça va sauter.

DM – *Est-ce que l'origine de l'impression d'être raté, ça vient du fait que les autres nous prennent toujours à défaut ?*

BdM – Le fait que les autres nous prennent en défaut, ça fait partie des aspects occultes de la vie. C'est comme l'histoire du patron ça, quand tu as un patron ou tu as un professeur à

l'école, quand il arrive, il passe à côté de toi, il voit toujours une faute. Un patron qui est moindrement un patron, il passe à côté de toi puis il voit toujours une faute. Les gens qui sont au-dessus de nous hiérarchiquement, nous voient toujours des fautes, parce qu'on en fait, puis on dirait qu'il y a un tiiming, la vie est faite de même.

Il y a un timing. Ah ! Il arrive toujours à temps. Tu manges des biscuits puis il arrive, il ouvre la porte puis il te voit manger le biscuit. Puis ça, ça fait partie de la synchronicité, ça fait partie de l'occulte de la vie, puis on ne les connaît pas ces Lois-là, donc automatiquement on les subit psychologiquement. Puis il y a des gens qui ont été démolis, il y a des gens qui ne sont pas capables d'arriver au travail à neuf heures le matin. Ils arrivent toujours à neuf heures cinq, neuf heures dix, neuf heures quinze.

Puis il y a des gens qui vivent ça très fortement, puis il y en a qui perdent leur job, ça fait qu'il y a toutes sortes de choses comme ça qui font partie de ce que j'appelle les immondices astrales de la vie, c'est une "*game*". La vie, c'est une "*game*". Quand la vie, tu la connais, quand tu es en contact avec les plans, la vie, c'est une "*game*", ça devient une science. Mais tant que l'Homme est inconscient, la vie, c'est une "*game*", puis automatiquement, on est victime de la "*game*".

C'est comme quand tu vas chez Starbucks, tu viens pour ouvrir la porte, c'est marqué "Entrée", tu rentres où c'est marqué "Fermé", tu prends toujours la mauvaise porte, tu ne rentres pas direct, tu prends la mauvaise porte. Puis ça fait partie des Lois de la vie, tout ce qui doit aller mal doit aller mal, ça fait encore partie des Lois de la vie, tout ce qui doit aller mal, la fameuse Loi de Murphy.

Donc éventuellement, tu la connais la "*game*", puis éventuellement tu la fais sauter la "*game*". Un Homme qui se sent raté un jour, il faut qu'il la fasse sauter, puis cette "*game*-là" se passe dans sa tête, puis c'est évident que l'inconscience, la société, les mœurs, les gens qui sont inconscients vont toujours servir à confirmer ça, qu'on est un raté, parce que ça fait partie de l'expérience de la conscience expérimentale.

Alors qu'un Homme qui est dans une conscience créatrice, il ne vit aucunement sous la domination de cette expérience-là, puis éventuellement, il en sort, il s'en sort, puis c'est pour ça qu'il en arrive à être en puissance. C'est une grande souffrance de se sentir raté, puis ça peut durer des années de temps. Mais l'Homme qui est capable de prendre conscience des mécanismes occultes de ceci, éventuellement, être raté ça devient un rite de passage.

DM – *Un rite ?*

BdM – Oui, c'est un rite de passage. Vous avez deux façons de vivre l'impuissance. Vous la vivez inconsciemment parce que ça fait partie de votre "petit pain", ou vous la vivez consciemment, puis ça devient un rite de passage. Si ça devient un rite de passage, éventuellement vous allez vous en sortir, dans ce sens que vous allez vous créer des outils pour en arriver à vous sentir bien dans votre peau, et vous allez perdre la mémoire d'être ratés.

Vous allez perdre la mémoire parce que vous n'aurez plus, vous ne vous attacherez plus les mêmes valeurs à votre vie psychologique. Vous ne vivrez plus par rapport au monde, vous ne vivrez plus par rapport à ce que les gens demandent, vous ne vivez plus par rapport à ce que le système nécessite, vous vivrez par rapport à ce que vous êtes.

Bon, je vais vous montrer un homme qui a souffert pendant des années d'être raté, XX, cet homme-là, je vais vous conter un petit peu sa vie, quelqu'un de différent. Cet homme-là, c'est un artiste de plusieurs années, c'est un homme qui a été défavorisé dans son éducation dans le sens qu'il a eu une *"deuxième forte"*, quelque chose comme ça, "*deux, troisième forte"*.

Donc l'école, ça n'a pas fait partie de son expérience, c'est un homme qui a toujours fait une recherche intérieure, pendant des années, puis des années, puis des années. C'est un homme qui, pour compenser le fait qu'il était raté socialement, a toujours eu la force intérieure, la fierté personnelle, de bien s'habiller, de bien se vêtir, de se créer au moins un personnage extérieur, pour compenser par le fait que, psychologiquement, il ne pouvait pas réellement se produire en société.

Puis au cours des années, il en est arrivé à être capable de supporter le joug, la souffrance d'être raté, puis il a été capable de transmuter ça dans une sorte de conscience depuis dernièrement, où il se sent suffisamment bien avec lui-même. Donc pour un homme comme ça, je suis obligé d'avoir beaucoup de respect, parce que c'est un homme qui a beaucoup souffert au niveau de l'ego. Bon, ça, c'est un cas particulier qui est un cas suffisamment extrême.

Puis si vous le regardez cet homme-là, dans le cadre, dans les valeurs de la société, ça serait un raté, puis vous le regardez, il peut avoir l'air d'un avocat, il peut avoir l'air d'un médecin, il peut avoir l'air d'un homme qui fonctionne très bien, puis il a toujours été comme ça, hein ! Puis il était comme ça dans les périodes les plus difficiles de sa vie, il a toujours eu le courage de se présenter au monde avec les petits moyens qu'il avait, de sorte que le monde ne pouvait pas voir qu'il était réellement techniquement raté.

Donc aujourd'hui il ne se sent plus comme raté. Pourquoi ? Parce qu'il a su transmuter l'égrégore astral de sa conscience. Puis il y en a combien de personnes là-dedans, dans le monde, qui sont comme ça et qui en arriveront un jour à réaliser que, se sentir ratées, c'est simplement l'épuisement de l'âme. C'est l'âme qui n'a pas la puissance, elle est épuisée par les conditions extérieures à sa conscience.

Mais une fois que l'Homme va connaître les Lois occultes de l'âme, les Lois occultes de l'Esprit, puis les Lois occultes du mental, puis les Lois occultes de la pensée, que l'Homme va réellement avoir une science intégrale de tout ce qui se passe entre ses deux oreilles, une science qui dépasse de beaucoup les conventions puis l'éclectisme ésotérique ou occulte de l'involution, l'Homme va devenir réellement un être de Lumière, un être en puissance, à quelque niveau que ce soit qu'il se situe en société, il va toujours être bien dans sa peau. À ce moment-là, être raté, ça n'existera plus pour lui.

DM – *Est-ce que c'est vrai, Bernard, qu'une personne, disons, qui est exposée à un bombardement quasi continu d'obstacles, de limitations, de restrictions, peut en arriver,*

s'il ne change pas sa perception des tests qu'il a, peut en arriver à vouloir comme ça, détruire, puis aborder la vie dans un processus d'autodestruction ?

BdM – Oui parce que… Ça, c'est intéressant cette question-là, je vais vous dire une chose, la vie sur la Terre, elle est totalement programmée pour la faillite, et quand je dis totalement programmée pour la faillite, je veux dire que la vie sur la Terre, elle sert d'expérience à l'individu et à l'Humanité. Hitler a été programmé pour la faillite, Napoléon a été programmé pour la faillite.

L'Homme est programmé pour la faillite. Là, vous allez dire : *"il y a des gens entre les deux qui ne sont pas programmés pour la faillite",* ces gens-là ont des rôles particuliers parce que la programmation ne peut pas être toute pour la faillite, il n'y aurait pas de construction.

Mais une grande majorité de l'Humanité est programmée pour la faillite parce que l'astral n'aime pas que l'Homme sur la Terre soit heureux, et il va falloir un jour que l'Homme comprenne que l'astral, donc le monde de la mort, qui est en contact avec l'Homme subliminalement, n'aime pas que l'Homme soit heureux, parce que l'Homme est contrôlé par les forces ahrimaniennes.

Donc quand l'Homme est programmé pour la faillite, ce n'est pas le fait qu'il est programmé pour la faillite qui est un problème, c'est qu'il ne soit pas capable d'utiliser les obstacles pour la transmutation morontielle de sa conscience, c'est-à-dire pour l'élimination psychologique des valeurs de son moi, des valeurs négatives de son moi.

Vous êtes toujours en adoration devant les grands musiciens, les grands artistes, les grands joueurs de football, les gens des olympiades, les gens qui commencent à cinq heures le matin, quand ils ont quatre ans, puis cinq ans, puis qui en arrivent à dix-sept, dix-huit ans, à décrocher la médaille d'or. Vous êtes toujours en admiration. Vous êtes toujours en admiration devant les gens qui ont *"who made it" (qui ont réussi),* mais vous ne connaissez pas les souffrances que ces gens ont eues.

Les gens qui gagnent des médailles d'or, ce sont des gens qui ont brûlé beaucoup d'astral, ils ont réellement transmuté beaucoup de faiblesse chez eux pour en arriver à ça. C'est la même chose pour l'Homme. Les obstacles de la programmation font partie de "l'olympiade" de la conscience humaine sur la Terre. Et l'Homme un jour, il va falloir qu'il connaisse suffisamment les Lois occultes pour comprendre que les obstacles sont la mesure future de sa grandeur.

Plus un Homme doit devenir grand, plus il y aura d'obstacles dans sa vie, moins un Homme doit devenir grand, moins il y aura d'obstacles dans sa vie, parce que les obstacles sont la mesure de la capacité de sa Lumière de s'imprimer dans l'âme pour que l'ego, finalement, devienne transparent et qu'il y ait matérialisation sur la Terre de la Lumière.

Donc c'est évident que... Pour que l'Homme en arrive à être en puissance... Et quand je parle de puissance, je ne parle pas de succès, ce n'est pas parce que vous avez du succès dans la vie que vous êtes en puissance. Être en PUISSANCE, ça veut dire être en

RAYONNEMENT, être totalement dans son Intelligence puis être conscient de l'infinité du processus de cette Intelligence-là, à travers et au-delà des limitations de l'âme.

Un Homme qui est dans son Intelligence n'est plus contrôlé par les forces de l'âme, c'est comme s'il a une conscience morontielle, c'est comme si le "périsprit" de l'âme est totalement neutralisé, il reste simplement le NOYAU qui est connecté avec la Lumière et qui crée ce que j'appelle la fusion. Et un Homme qui est en puissance n'a plus sur la Terre, à un certain moment donné, à s'inquiéter de la survie, parce qu'il est en puissance.

Ce qui veut dire que, quelles que soient les conditions qui se produisent, il aura toujours la force intérieure, le Feu, pour les transmuter, pour les briser, puis finalement se projeter à des hauteurs qu'il ne pourrait pas atteindre s'il n'y avait pas ces obstacles-là.

Donc les obstacles dans la vie qui font partie de la programmation de l'âme, doivent être un jour utilisés par l'Homme, et c'est ça que l'Homme ne fait pas. Pourquoi il ne le fait pas ? Parce que souvent ces obstacles-là, pour lui en tant qu'individu, sont plus grands, plus grands que lui, et un obstacle n'est jamais plus grand que l'Homme. Un obstacle n'est jamais plus grand que sa Lumière, un obstacle n'est jamais plus grand que sa réalité, parce que l'obstacle est toujours astral. Il est toujours astral.

DM – *Donc c'est strictement une perception qu'on a ?*

BdM – C'est strictement une perception qui fait partie de notre éducation, qui fait partie de notre conditionnement, c'est une perception qu'on dépasse virtuellement quand on regarde des gens qui ont fait le saut, mais qu'on n'est pas capables, nous autres, de se donner.

Après ça, on a tendance à dire : *"bon, ben, eux autres ils sont chanceux, son père était riche, il pouvait faire du ski à cinq ans",* ou "*lui, son père était médecin, il pouvait aller à l'école".* Mais ça ne change pas le fait que ces gens-là ont des problèmes pareils. Mais ça fait partie de l'expérience sociale.

Puis aujourd'hui ce qui arrive, puis c'est ça qui m'inquiète, c'est qu'il y a tellement de tout ça, le commerce, le capital, la capitalisation des talents a fait tellement de héros dans le monde que, plus on va, plus on se sent "p'tit cul", puis p'tit cul", puis "p'tit cul". Toi tu fais 4,95 de l'heure, puis l'autre elle chante, puis elle fait quatre millions de l'heure.

Là, si tu commences à regarder ça, tu es fait ! Pourquoi ? Parce que tu vas commencer à te comparer. Puis tu ne peux pas te comparer dans la vie. Se comparer, c'est totalement astral ! Puis moi, je sais que se comparer, c'est un des outils les plus dangereux utilisés par l'astral pour empêcher que l'Homme entre dans son énergie.

C'est très grave, puis on dirait que tout le système nous conduit à nous comparer. Ça fait que tu fais ça pendant des année, puis des années, puis des années, puis des années, puis des années, l'astral, la programmation qui rentre en jeu, puis le boss qui te voit toujours faire des erreurs, puis toi qui arrives, tu n'es jamais capable d'arriver à l'heure le matin comme l'autre employé arrive à l'heure, ainsi de suite, ça fait qu'automatiquement, tu n'es pas capable de voir ! Puis tu ne peux plus te voir, tu vois toujours l'autre.

Ça fait que l'Homme va être obligé de se réinventer complètement, puis il va être obligé de se sortir de la psychologie sociale, la psychologie qui émane de la conscience de sa race, de la conscience de son peuple, de la conscience de ses nations, puis l'Homme éventuellement, il va être obligé de se forger sa propre psychologie, c'est-à-dire sa propre science de lui-même, point final ! Pus quand il va faire ça, il va réaliser que ça prend des "couilles de bronze", ça prend beaucoup de force intérieure, ça prend une science.

On commence à l'avoir cette science-là. Ça demande une diminution graduelle de la spiritualité involutive qui a tendance à faire de nous des petits Hommes, de faire de nous des Hommes qui sommes "au service de", soit au service des Églises, des religions ou des "dieux". L'Homme va être obligé de se prendre en main un jour, parce qu'il ne deviendra jamais intelligent, il ne saura jamais qu'est-ce que c'est de l'Intelligence, il va penser que de l'Intelligence, c'est ce qui se passe à l'université de Montréal !

Ce n'est pas de l'Intelligence ça, c'est seulement des facultés basées sur un mémoriel très développé. Donc un Homme qui a une grande mémoire peut assimiler beaucoup de connaissances qui viennent de tout partout, et on va dire de lui qu'il est intelligent, donc on ne réinvente pas la roue, c'est évident, puis c'est utile qu'on ait une mémoire pour pouvoir continuer le processus d'évolution progressive de la conscience de la race.

Mais le phénomène de l'Intelligence, c'est totalement occulte, c'est ultimement morontiel, et ça nécessitera que l'Homme, éventuellement, en arrive à comprendre que seul lui, peut être maître de lui-même. Ça fait que tant que l'Homme va laisser le monde ou les conditions extérieures devenir maître de lui, s'imprimer sur lui, l'affecter, l'influencer, le manipuler, automatiquement ces forces-là vont faire de lui un petit Homme, et il ne pourra jamais être en puissance.

Et quand il va regarder ce qui se passe dans la société pour des raisons de capital, pour des raisons de conversion ahrimanienne de toute l'énergie, l'Homme va voir des héros, puis on va devenir des *"heroes worshipers" (adorateurs de héros),* puis c'est ce qui se produit maintenant. Tu regardes dans les chambres de nos enfants, Elvis Presley c'est un héros, l'autre Schwarzenegger, c'est un héros, puis l'autre… C'est abominable, c'est une infraction à sa propre conscience d'avoir un besoin de se reconnaître des héros.

Là, vous allez dire… Bon, ben… Vous allez interpréter ça psychologiquement, vous allez dire : *"bon, ben, peut-être que ça encourage les jeunes à aller plus loin"...* Ce n'est pas Schwarzenegger ou James Bond qui va engager un jeune à aller plus loin. Le jeune doit aller plus loin par lui-même.

DM – *C'est ça !*

BdM – Tu te compares à James Bond, t'es fait à l'os ! Tu ne pourras jamais tirer de même, tu ne pourras jamais faire l'amour comme lui, *t'sé* ! Ça fait qu'il n'y a rien à faire avec la conscience des héros. Je vais faire une conférence un jour sur ça. Pendant l'involution, nos héros, c'était les saints, Jean-Baptiste, je ne sais pas moi, bon, on avait des héros, le Christ est un héros. La sainte Vierge, c'est un héros, pendant qu'eux autres c'était des héros, nous autres on est devenus des zéros ! (rires du public).

Ben là, c'est changé parce qu'on est dans une ère plus matérielle, là ce n'est plus le Christ, ce n'est plus la sainte Vierge qui est un héros, peut-être que le Christ est un extraterrestre pour du monde, puis la sainte Vierge c'est sa copine, puis là c'est rendu Schwarzenegger, puis un autre, puis un autre. Puis il va falloir qu'on arrête ça un jour parce qu'on va… C'est comme le Peuple Québécois, le Peuple Québécois il va falloir qu'il se prenne en main un jour, sans ça c'est des Américains qui vont être des héros, ça va être les Japonais qui vont être des héros.

Si tu veux avoir des héros, ben, au moins créez-vous en au Québec, prenez les gens de la Beauce, les entrepreneurs de la Beauce qui sont des héros, prenez Bombardier *(inventeur)* qui est un héros, ces gens-là, au moins prenez des gens de chez vous qui sont des héros.

Mais il va falloir que l'Homme éventuellement se secoue puis qu'il prenne conscience que la personne la plus importante dans le monde, c'est lui. Vous ne pouvez pas vivre par rapport… À ce moment-là, vous allez commencer à rentrer en puissance, sinon vous ne serez jamais en puissance.

Moi je rencontre bien du monde dans ma vie, de l'Est, de l'Ouest, des mystiques, des non mystiques, des "*mastiques*", des moines, des pas moines, des maîtres, puis sans parler de ce que je rencontre sur les plans, puis laissez-moi vous dire une chose, il n'y a personne dans mon expérience, dans ma vie, dans mon expression de vie qui, pour moi, peut être un héros. Ça n'existe pas pour moi "héros".

Je veux bien rencontrer des gens sur différents plans qui sont intelligents, je veux bien rencontrer des Intelligences, je veux bien rencontrer des êtres de Lumière, mais "arrivez-moi" pas avec du "héros", parce qu'à ce moment-là vous allez contre les Lois de la fusion, vous allez contre les Lois de l'intégration, vous allez contre les Lois de la solarisation, vous allez contre les Lois cosmiques de l'Homme qui demandent qu'éventuellement, un jour, la fusion se fasse, c'est-à-dire que la Lumière, l'âme et l'ego se fondent, et que l'Homme devienne réellement un être créateur.

Une fois que l'Homme est créateur, il peut s'ajuster avec toutes sortes d'Hommes créateurs, ça fait que le respect il est là, la hiérarchie n'existe plus, c'est rien que le respect de l'Intelligence, donc moi je respecte votre Intelligence, je respecte votre Lumière. Vous, vous restez dans votre identité, moi je reste dans la mienne, ça fait que comme ça, on est bien ! Mais si vous commencez à vivre par rapport à moi, moi je commence à vivre par rapport à vous, on est faits à l'os tous les deux ! Bon, ben, c'est ça que l'Homme fait !

L'Homme n'est pas capable de demeurer dans son identité. Là, vous allez dire : *"nous autres, on est chanceux"...* On n'est pas chanceux parce qu'on a vécu nos expériences ! Il n'y a pas un être humain sur la Terre qui est chanceux, mais un jour, l'Homme, il faut qu'il en arrive à réellement comprendre que sa conscience ou la conscience de l'évolution, ou la conscience supramentale, appelez ça comme vous voulez, l'évolution future de l'Humanité est basée sur la capacité de l'individu de reconnaître essentiellement SA Source, c'est-à-dire sa relation avec SA Source, c'est-à-dire sa capacité d'intégrer SA Source.

Puis c'est ça l'évolution, c'est pour ça que ça se fera sur une base totalement individuelle, puis les gens qui seront dans cette conscience-là se ficheront de tout ce qui se passe dans le

monde, puis ils vivront, puis ils feront ce qu'il y a à faire, puis ils en arriveront à des plans de conscience qui sont totalement extra-psychologiques, extraplanétaires, totalement morontiels.

Ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience sur la Terre, ça fait partie de l'évolution jupitérienne. En attendant, il est temps qu'on arrête de vivre par rapport aux autres, puis qu'on arrête de voir telle personne, ou telle personne comme des héros, parce que quand vous les rencontrez… *(Coupure enregistrement)…*

DM – (…) *Vous avez déclenché une coche trop haut pour moi, parce que ce n'est pas ça que je voulais dire, ce que je voulais savoir, c'est : est-ce que l'individu qui se place en situation pour être en puissance dans la vie, c'est un individu qui est capable d'affronter tous les obstacles indépendamment de la peur de mourir ?*

BdM – Ça dépend de sa capacité, ça dépend de sa puissance, tout dépend de sa puissance. La puissance, je vais vous la définir la puissance de l'Homme nouveau. La puissance de l'Homme nouveau, c'est la génération instantanée de sa conscience morontielle. C'est la capacité instantanée de sa fusion de détruire tout ce qui dans l'âme fait partie de son passé. C'est sa capacité en tant qu'être planétaire d'être à la fois matériel et à la fois éthérique, c'est la capacité de l'Homme de transmuter instantanément toute sa mémoire pour être instantanément simplement "conscience cellulaire".

C'est sa capacité d'être à la fois sur le plan matériel, sur le plan astral, sur le plan mental. C'est sa capacité de ne pas être capable de se servir de son passé pour s'instruire de son présent. C'est pour ça que dans l'avenir de la race, les Hommes ne seront plus capables de s'occuper de ce que, dans le passé de l'involution qui fut très nécessaire, a servi à l'évolution de l'Homme.

Un Homme conscient n'appartient plus au passé. Un Homme conscient sera obligé, demain, de se construire son avenir en fonction de la fusion morontielle de son corps mental supérieur, de l'âme et de son croisé qui est l'ego, autrement dit l'Homme va réinventer la science psychologique, et éventuellement l'Homme réinventera la science matérielle lorsqu'il sera capable de traiter avec ces énergies-là et de ne plus les amener sous le contrôle des forces ahrimaniennes.

C'est inutile pour l'Homme de penser qu'est-ce que c'est de la conscience. De la conscience, c'est un état de fait, c'est un état d'esprit. De la conscience, c'est la présence de l'Esprit à travers l'âme, à travers l'ego. La conscience, ça n'a rien à voir avec la spiritualité. La conscience, c'est de l'Intelligence intégrale, et la définition de l'Intelligence intégrale n'a rien à voir avec la définition que nous avons de l'intelligence involutive. Puis ça fait partie d'un processus évolutif, ça va venir jusqu'à l'évolution jupitérienne.

L'Homme ne peut plus aujourd'hui, quand il a une certaine conscience vibratoire, il ne peut plus vivre, supporter d'être dans le moindre ombrage de sa conscience. Donc l'ego est transparent, c'est naturel. Le respect de sa conscience, le respect de son être, le respect qu'il véhicule par rapport aux Hommes, ça fait partie de la conscience, il n'y a pas d'effort. Sa puissance, ça fait partie du rayonnement de sa conscience à travers l'âme puis à travers l'ego, donc IL N'Y A PAS D'EFFORT..

Un Homme qui est conscient, qui est intelligent créativement parlant, vous ne pouvez pas lui dire : *"ben, vous êtes intelligent"*, ce n'est pas de sa faute, ce n'est plus une intelligence mécanique, ça fait partie de sa fusion, ça fait partie de son taux vibratoire. Donc toutes les qualités, toutes les normes, toutes les mesures, tous les éléments qui, dans l'involution, ont servi à mesurer ce qu'on n'était pas, demain ces mêmes éléments serviront à construire ce qu'on doit devenir.

DM – *Qu'est-ce que vous vous voulez dire par construire ?*

BdM – Ça veut dire que l'Homme ne pourra pas sentir d'obstacle dans la vie, parce qu'il aura la capacité, à cause de sa puissance, de terminer son lien avec l'astral. Les obstacles qu'on vit dans la vie, sont tous une mesure d'un lien karmique, font tous partie d'un karma qu'on doit transmuter. Puis l'Homme va le faire, il n'a pas le choix de le faire, parce qu'il y a trop de science qui va venir.

Ce qu'on a appris depuis vingt ans sur la Terre, ça va être quoi dans cinquante ans, ça va être quoi dans soixante-quinze ans, dans deux-cents ans ?! Ça va être quoi quand l'Homme va pouvoir communiquer de l'information par télépathie, de l'information qui ne peut pas être transmise psychologiquement ?! Ça va être quoi quand l'Homme va pouvoir projeter son corps éthérique pour faire de la conversation avec des Hommes sur la Terre ?! Ça va être quoi quand l'Homme va être capable de sortir l'Homme de son corps matériel pour l'amener sur le plan éthérique pour lui faire voir les sciences de l'évolution jupitérienne ?!

Ça va être quoi quand l'Homme va réellement sortir de l'involution ?! Ça va être une autre vie, ça va être un autre monde, ça va être un autre temps ! Ça va être quoi quand l'Homme va venir en contact avec d'autres Intelligences ?! Donc l'Homme va être obligé, dans la mesure où ça fait partie de son évolution, l'Homme va être obligé de mettre un arrêt complet sur tout ce qui se passe dans ses deux oreilles et qui l'empêche d'être en puissance, puis ça, c'est notre astral. L'Homme nouveau n'aura aucun maître.

L'HOMME NOUVEAU N'AURA AUCUN MAÎTRE !

Puis c'est difficile pour nous autres de nous imaginer ça, puis de comprendre ça, parce qu'on n'est pas capables de s'imaginer aujourd'hui qu'il y a des êtres dans le monde, dans l'Univers, avec lesquels on peut avoir des relations, sans aucune hiérarchie. Pourquoi ? Parce qu'on a été dominé pendant l'involution par les forces hiérarchiques ahrimaniennes. Tout ce qui était hiérarchique s'est imposé sur la conscience de l'Homme, a alourdi la conscience de l'Homme, c'est abominable !

On commence à en sortir, n'allez pas trop loin, retournez vingt ans en arrière, vingt-cinq ans en arrière, la période politique sociale religieuse du Québécois, la période Duplessis, la révolution tranquille, puis ça fait quoi ? Vingt ans ! Donc il va venir un point, puis ça, ça va faire partie de la conscience de l'Homme, l'Homme ne pourra pas plus avoir de maître, l'Homme ne pourra plus avoir de maître à penser, il n'y a personne qui va pouvoir penser plus loin que lui, parce qu'il ne pensera plus ! Parce que tant que tu penses, t'es fait !

Quand tu ne penses plus, là tu commences à être intelligent. Mais c'est dur pour l'Homme de s'imaginer ça, que quand tu arrêtes de penser, tu commences à être intelligent, et tant que

tu penses, t'es fait ! Pourquoi ? Parce qu'on a consolidé la pensée à un tel point qu'on a fait de l'Homme un être totalement rationnel, on a séparé l'invisible du matériel.

Quand l'Homme est en contact avec l'invisible, il n'a plus besoin de penser, il n'a rien qu'à "placoter" avec, puis il comprend. C'est une synthèse, c'est instantané l'affaire.

Mais par contre, l'Homme est encore spirituel, ça fait qu'il y a une période de transmutation qui doit se faire pour que, réellement, le contact avec ces plans-là se fasse d'une façon totalement intelligente, sans émotion, sans spiritualité. Sans ça, on va être fait encore, et on va devenir encore une autre sorte d'oiseau, des gens qui ne sont pas capables de connecter la Lumière avec la matière. Donc on ne sera jamais capable réellement de créer une science de la matière ou une science de l'Homme basée sur la conscience morontielle.

DM – *Moi, Bernard, je vous écoute, puis j'ai l'impression que pour être en puissance, ce n'est pas nécessaire d'avoir de l'expérience, on dirait que l'expérience, c'est une mémoire qui bloque même la possibilité d'être en puissance...*

BdM – Pour être en puissance, il faut être capable de détruire les reliquats de l'expérience.

DM – *Qu'est-ce que vous entendez par reliquats ?*

BdM – Les reliquats de l'expérience, c'est votre mémoire, votre mémoire qui vous fait agir d'une certaine façon, votre mémoire qui vous fait toujours fonctionner par rapport à votre personnalité, votre mémoire qui, automatiquement, fait de vous des êtres "*prédictibles*", des êtres qui n'ont aucune flexibilité psychique, on dirait qu'on est sur deux rails.

Ce que vous appelez des défauts puis des qualités, des défauts puis des qualités, c'est polarisé. Ça ne vaut rien des qualités puis ça ne vaut rien des défauts. Il faut que l'Homme soit intelligent. Point final. Un Homme qui est intelligent, il n'a pas de défauts puis il n'a pas de qualités. Nous on a des défauts, on a des qualités, on est coupé en deux, ça fait qu'on est programmé avec des défauts puis on est programmé avec des qualités, ça fait qu'on est faits à l'os !

DM – *On se mesure là-dessus !*

BdM – Si tu es programmé pour avoir des qualités, comme t'es fin, puis t'es bon, puis t'es gentil, à ce moment-là, il y a quelqu'un qui va te "*requiner*", il va te manger tout rond. Puis si tu es programmé pour pas être fin, pour pas être ci, pas être ça, là le monde ne va rien faire avec toi, parce que c'est pas du monde ! Ça fait que tu es fait à l'os ! Ça fait que d'une façon ou d'une autre, tu es fait à l'os !

Il va falloir un jour que l'Homme sorte de cette polarité des défauts puis des qualités. Les défauts puis les qualités, c'est rien qu'une mémoire de la mort à travers l'expérience de l'ego sur la Terre. C'est abominable avoir des qualités, c'est abominable avoir des défauts.

DM – *Pourquoi ? Parce que c'est fixe ?*

BdM – C'est polarisé, ce n'est pas réel ! Avez-vous déjà vu ça une bonne personne qui ne se retourne pas de bord puis qui devient pas bonne ?! En avez-vous déjà vu du monde (des gens) qui sont bons, ça parle du bon Dieu, babababa, puis un jour, *"when the chips come down" (quand les choses s'effondrent),* tu es réellement dans la "merde", tu as besoin d'un "break" puis ils ne sont pas là ! Ils ne sont pas là ! Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas de permanence, ils ne sont pas réels. Je vomis sur la spiritualité, j'ai peur de ça !

DM – *Est-ce que ça veut dire que vous aimez le matérialisme ?*

BdM – Non, non, non, non, non, un beau "char", c'est un beau "char", c'est beau un "char" !

DM – *Tant que ça ne coûte pas trop cher ! (rires du public).*

BdM – Tant que ça ne coûte pas trop cher !

DM – *Dans le sens large du terme ! L'évolution, Bernard, d'une personne…*

BdM – La raison pour laquelle je dis que je vomis sur la spiritualité... Parce que j'ai plus de respect pour l'Homme inconscient, grossier, matériel, que l'Homme qui a vu un petit peu de l'autre bord, puis qui se prend pour un autre, c'est ça que je veux dire.

J'ai bien plus de respect pour un bon forgeron qui travaille puis qui ne connaît pas ça, les sciences spirituelles, puis les sciences occultes, puis toutes ces "bébelles-là", puis qui fait de son mieux avec ce qu'il a, ou un bonhomme de compagnie qui fait son mieux avec ce qu'il a, que les gens qui ont commencé à tremper un petit peu dans les sciences marginales, qui ont commencé à évoluer un petit peu là, puis qui se prennent pour des prophètes, puis qui se prennent pour des ci, puis qui se prennent pour des ça. Parce qu'il y a un orgueil là-dedans, puis l'orgueil spirituel, c'est beaucoup plus vicieux que l'orgueil matériel.

Un bon intellectuel à l'université de Montréal qui a travaillé pendant des années de temps pour devenir médecin, pour aller chercher un doctorat, il est fier d'avoir un doctorat, c'est rien que ça qu'il voit, il a une conscience matérialiste, "no problem", il coupe, il t'opère, il te donne des pilules, il fait, selon lui, de son mieux.

Mais nous autres, quand on commence, à cause de notre sensibilité... On est peut-être un petit peu plus évolués spirituellement puis psychiquement, puis on commence à rentrer dans d'autres domaines là, tout d'un coup on se retourne contre tout ce qui est matériel ! C'est là qu'on perd nos moyens, puis après ça, on commence à flotter, puis on commence à perdre notre "*ground*", puis on ne s'intéresse plus à notre famille comme avant, puis là on veut aller dans le plan astral, puis on veut faire de la télépathie là !

À ce moment-là on regarde ce qui s'est passé pendant l'involution, la science, la médecine, même les religions, puis on n'est plus capable de les voir dans leur fonction réelle ! Parce qu'on n'a pas de conscience de leur importance involutive, ça fait qu'on développe un petit orgueil spirituel. Moi je vomis sur ces gens-là, moi je suis réellement anti-ça !

(intervention inaudible d'une participante)…

BdM – Ça me "dégonfle", c'est pour ça que c'est mieux de pas me rencontrer, parce que c'est effrayant !

DM – *Bernard, on remarque souvent dans la vie que les gens qui sont fortement démunis matériellement parlant, c'est des gens qui font une recherche spirituelle, on est d'accord là-dessus ?*

BdM – "No problem".

DM – *Bon. Ces gens-là font une recherche, les gens qui sont fortement fortunés font moins de recherche, parce qu'eux autres ils pensent qu'ils ont tout trouvé parce qu'ils ont des comptes de banque assez solides, merci !*

BdM – Oui, mais ce n'est pas nécessairement qu'ils ont tout trouvé, ils sont contents, ils ont travaillé à leur niveau, puis ils ont fait ce qu'ils avaient à faire, puis ces gens-là sont nécessaires dans le monde.

DM – *Oui, oui, c'est correct !*

BdM – Que des gens qui fassent une recherche spirituelle soient démunis, c'est normal, parce que ça fait partie… La Lumière a besoin de faire souffrir l'âme pour qu'elle ploie. Ce qui me fatigue, c'est les entre-deux !

DM – *Oui, des deux bords !*

BdM – Les entre-deux ! Non, non, non, moi j'aime mieux un bon gars matériel qui fait ses affaires puis qui pense que la réalité est à l'intérieur de l'espace-temps, puis tous les scientistes là, ça se "deale" là, il est là au moins ! Il est constant là, il n'y a pas de "*bullshit",* O.K. "Prouves-y", tu veux parler de lévitation, tu veux parler de ci, "prouve-moi les", puis il a le droit, hein, il a le droit, il ne faut pas prendre les scientistes pour des cons !

Je vais vous dire une chose, il va falloir un jour que les Hommes comprennent qu'à quelque niveau d'évolution que l'Homme soit rendu, soit que l'Homme est rendu au niveau de la science matérielle, vous voulez parler de la matérialisation, vous voulez parler de la matérialisation du plan astral à travers une télévision, vous voulez prouver qu'il y a des entités qui viennent chez vous dans votre télévision, qui rouvrent votre télévision, qui projettent des images sur votre télévision, "no problem", ces gars-là sont intéressés à ça. Il ne faut pas penser que les scientistes ne sont pas intéressés à ça, les scientistes sont traités de scientistes, mais "prouve-moi les"...

Puis l'Homme a, et l'Homme doit demander éventuellement une preuve. Et un jour, les Hommes qui travailleront avec les forces universelles seront obligés, de par leur propre expérience, d'en arriver à forcer les forces universelles, je parle des forces de la Lumière, à descendre cette énergie-là ici et la faire, la preuve, parce qu'un Homme qui ne peut pas, demain, faire la preuve, puis travailler avec les forces universelles puis faire la preuve, puis la descendre dans la matière, cette énergie-là, c'est un Homme qui n'a pas intégré encore ! Et automatiquement, cet Homme-là sera pris entre les deux !

Puis il va falloir un jour que l'Homme soit capable de descendre cette énergie-là sur la matière pour que les Hommes qui sont scientifiques, ou que les Hommes qui ne croient pas à ça, puissent voir qu'il y a plus à la réalité que l'espace-temps matériel, mais c'est à l'Homme conscient de la faire la preuve, puis l'Homme conscient sera obligé de la faire la preuve, à travers sa propre épreuve.

Parce que les forces cosmiques ne vont pas donner à l'Homme le pouvoir sur la Terre, tant qu'il n'aura pas totalement transmuté ses corps, parce que ces forces-là ne sont pas intéressées à ce qu'on recrée sur la Terre le cycle atlantéen et le cycle ahrimanien. Ça, c'est définitif.

Ça fait que la preuve, elle va prendre son temps avant de venir. Il y a des Hommes qui vont la faire venir, mais les Hommes vont la faire venir, la preuve ne viendra pas à la Terre à travers les forces de la Lumière. Ça, vous allez être obligés de le comprendre un jour, l'Homme va être forcé de le comprendre un jour, puis il n'y a rien à faire contre ça. Puis c'est pour ça que je parle de l'Homme en puissance. L'Homme en arrivera un jour à être en puissance, il la fera la preuve, parce qu'il sera capable de mettre les forces cosmiques au mur.

Puis mettre les forces cosmiques au mur, ça nécessite une totale déspiritualisation de son plan mental, ça veut dire une totale brisure avec le passé de l'Humanité qui est un passé involutif, incarnationnel, atlantéen et qui fait partie de la cinquième race-racine. Quand l'Homme va rentrer dans sa conscience intégrale, sa conscience morontielle, dans le secret de sa fusion, l'Homme va savoir des choses que les forces sont "*willing" (prêtes)* qu'il sache, seulement dans la mesure où il est capable de leur arracher le secret.

Ça fait que quand vous parlez de spiritualité, puis que vous parlez d'évolution spirituelle, vous parlez de chemin spirituel, tous les chemins mènent à Rome, oui tous les chemins mènent à Rome, mais vous allez comprendre que rendu à Rome, il y en a un autre.

Puis ce chemin-là qui est le vôtre, qui est celui de l'Homme dans sa propre fusion, c'est seulement lui qui le connaît, c'est seulement lui qui va le vivre, puis éventuellement l'Homme en arrivera finalement à confronter les forces de la Lumière, puis il faut qu'elles soient confrontées ces forces-là, un jour, parce que l'Homme a été dominé pendant l'involution.

Quand le Christ dit sur la Terre : *"mon père et moi nous sommes UN"*, demain dans la prochaine évolution, après le signe du Poisson, quand l'Homme va rentrer dans l'âge du Verseau, l'Homme pourra dire : "*mon père et moi nous sommes UN",* mais il ne sera plus capable de dire qu'il habite dans la maison de son père.

Autrement dit il ne pourra pas dire qu'il agit sous la volonté de son père, parce que la fusion va faire en sorte, un jour, que l'Homme soit obligé de descendre de la verticalité de sa relation pour établir une horizontalité de relation. Et tant que l'Homme ne pourra pas faire ça, l'Homme demeurera un être spirituel.

Il demeurera probablement un atlantéen, mais il ne sera pas une conscience morontielle, et il n'aura pas commencé son cycle jupitérien sur la Terre et il ne pourra pas venir en relation

directe, éthérique, télépathique avec les forces qui sont locales dans l'Univers, sur la Lune, Mars, Jupiter, Vénus, la Terre, et d'autres systèmes dans la galaxie.

Ce qui est écrit dans les livres aujourd'hui sur la Terre, ce que les initiés, les grands initiés ont écrit sur la Terre, ça fait simplement partie d'un aspect virtuel de la conscience cosmique, et cet aspect virtuel là contient des conditions tellement abominables, que les Hommes qui entreront dans le secret de la fusion ne pourront plus demain parler aux Hommes de la Terre, ils ne pourront plus ! Parce que, ce que ces Hommes-là sauront, ça fera partie de la gestion d'une nouvelle librairie universelle.

Les *"Records Akashic" (annales akashiques)* seront totalement fragmentées, les morts seront obligés de renaître sur la Terre, se réincarner ou aller sur d'autres planètes, et éventuellement il y aura totalement une épuration de la population sur la Terre, parce qu'éventuellement les âmes ne pourront plus reconnaître dans le corps humain une valeur karmique d'incarnation.

Donc le temps où les Hommes ont appris des Hommes, le temps où les Hommes ont étudié la science cosmique, le temps où les Hommes ont pensé la science cosmique, c'est révolu demain, parce que la seule chose qui va permettre à l'Homme de réellement intégrer, descendre l'énergie sur le plan matériel, rentrer dans une conscience morontielle, puis finalement atteindre son niveau de conscience aînée, et le droit qu'il a à parfaitement savoir, parfaitement manipuler les énergies, parfaitement s'introduire dans des temps parallèles, ce droit-là fait partie de la conversion de l'énergie, et il ne fait pas partie des droits hiérarchiques des forces ahrimaniennes, luciférienne, ou cosmiques sur la Terre.

Autrement dit ce que nous les Hommes, nous avons appris pendant l'involution, nous l'avons appris parce que nous avons été protégés par le fait que nous étions des êtres pensants réflectifs. À partir du moment où un Homme réfléchit, il est fait, il ne peut pas savoir rien. Il peut avoir des connaissances, il peut réfléchir la connaissance, mais un Homme qui est dans le savoir, autrement dit l'Homme qui est dans une fusion de conscience n'est plus intéressé à de la connaissance.

Son rôle en tant qu'être morontiel, son rôle en tant qu'être fusionné, son rôle en tant qu'Homme nouveau, son rôle en tant que nouvelle génération humaine planétaire, non expérimentale, totalement créative, est celui de détruire la mémoire de l'Humanité. Puis c'est quoi la mémoire de l'Humanité ? C'est tout ce que nous pensons. C'est quoi la mémoire de l'Humanité ? C'est toutes les façons dont nous pensons.

Et il va falloir un jour que l'Homme soit capable de détruire la façon dont il pense pour en arriver à cesser d'être un être pensant, d'être un être réflectif et de devenir un être totalement télépathe. Son taux vibratoire va monter dans ce processus-là, c'est évident.

Puis éventuellement, l'Homme va devenir télépathique, l'Homme va pouvoir communiquer avec d'autres Intelligences, l'Homme va pouvoir avoir une conscience extratemporelle, alors qu'il est dans son corps matériel, l'Homme va être capable de communiquer avec le monde de la mort, l'Homme va être capable de rentrer dans le monde de la mort, l'Homme va être capable d'enseigner aux morts.

Et l'Homme finalement va commencer à comprendre que la mort, ça n'existe pas, c'est simplement un plan où la pensée est non-existante, parce que la connexion entre le mental ou les plans de la Lumière et ce plan-là, n'existe pas, et n'a jamais existé.

Un mort, c'est simplement du mémoriel. Donc à ce moment-là, quand l'Homme va avoir détruit finalement dans sa conscience les reliques mémoriels de sa conscience involutive, il va immortaliser sa conscience, il va passer à la conscience morontielle, donc il va pouvoir aller sur le plan éthérique, il n'ira jamais dans le plan astral. Et l'Homme à ce moment-là sera ce qu'il a été fait pour devenir, c'est-à-dire un être de Lumière qui peut accéder au plan matériel, au plan éthérique, au plan astral, au plan mental au niveau de son évolution jupitérienne.

Quand l'Homme sortira du sytème planétaire, quand l'Homme commencera à rentrer dans les axes morontiels des nouveaux venus de l'empire des sages, l'Homme ne pourra plus à ce moment-là utiliser son corps matériel, l'Homme n'appartiendra plus à la Terre.

La Terre, ça sera seulement un vieux vieux souvenir, et dans ces mondes-là, la Terre sera reconnue comme ayant été le point dans l'évolution de l'Humanité où l'Homme est passé de l'intelligence enfantine à l'Intelligence réellement mûre, où la totale composition de son être est faite de Lumière, le Rayon cosmique, totalement en puissance, parce que le Rayon cosmique, quand il vibre, fait naître l'Homme dans une conscience d'un Feu, c'est-à-dire dans une perpétuelle instantanée capacité de détruire la forme.

Tant que l'Homme ne sera pas capable de détruire la forme, il n'aura aucune idée qu'est-ce que c'est de la puissance. Tant que l'Homme ne sera pas capable de détruire la forme, il ne sera jamais dans le pouvoir de la connaissance, donc il n'aura jamais d'ascendance sur les hiérarchies.

Donc si les hiérarchies sont ahrimaniennes, luciférienne, ou que ce soit des hiérarchies de la Lumière, l'Homme demeurera une créature du bon Dieu, ou l'Homme demeurera un enfant bâtard des forces luciférienne, ou l'Homme demeurera un fils qui est le résultat par "*adombration"* génétique de toute la conscience des Atlantes.

L'Homme n'aura aucun pouvoir sur la Terre, et l'Homme ne sera pas capable de prendre en contrôle éthérique l'évolution de la planète. Donc il n'y aura jamais sur la Terre de régence planétaire. Et il va y en avoir une, c'est évident, parce qu'il va venir un point où le taux vibratoire de l'Homme va monter tellement qu'il va venir un point, dans le temps de l'évolution, où des Hommes sur la Terre, par simple projection éthérique, seront capables de dominer l'Humanité et donner à l'Humanité une nouvelle voie d'évolution au niveau science, au niveau politique.

Puis quand on sera rendu à ce point-là, on ne parlera plus des Atlantes, on ne parlera plus des religions, on ne parlera plus de l'involution, on ne parlera plus de la mémoire de la race, et on commencera à prendre conscience qu'il existe dans l'Univers des Intelligences qui attendent de venir en conscience avec la Terre, mais qui ne peuvent pas venir en conscience avec la Terre, parce que l'Homme n'est pas suffisamment conscient de lui-même (applaudissements).

Quand vous parlez de votre programmation, quand vous dites… Comment est-ce que vous appelez ça ? Des ratés ! Vous êtes des ratés tant que vous pensez que vous êtes des ratés, vous n'allez pas passer d'être des ratés à d'autres choses tout de suite, mais si vous ne savez pas qu'être un raté, c'est irréel, que c'est totalement astral, vous ne rentrerez jamais dans votre puissance, vous n'en arriverez jamais à être bien dans votre peau, puis vous n'en arriverez jamais à être capables dans votre vie, de réellement comprendre qu'on s'est fait réellement embobiner à tous les niveaux. Ça fait partie de l'involution.

Je lisais un livre dernièrement sur la montée puis la déchéance de la famille XXX en Italie, c'est abominable, c'est abominable ce que l'Homme a vécu pendant l'involution. Là, on commence un petit peu, à cause de la télévision, l'information, la radio, tout ça, on commence à recevoir de l'information qui est encore basse en vibration, l'Homme commence un petit peu à voir plus clair, voir plus clair. On ne peut plus avoir des phénomènes hitlériens comme on en a eu en 39, parce que la télévision, ça ne permet plus ça, ainsi de suite.

Ça fait qu'il va venir un temps où l'Homme va réellement prendre conscience que pendant l'involution, il a été réellement assujetti à des grandes forces ahrimaniennes, et que dans l'évolution, il va être obligé de se prendre totalement sous contrôle, puis quelle place que tu te prends en contrôle ? Où dans ton expérience tu te prends en contrôle ? Quand tu commences à réaliser que tu es intelligent même si tu es un raté.

Si tu ne sais pas, si tu n'es pas capable de réaliser que tu as de l'Intelligence en toi, parce que tu es temporairement raté, là t'es fait ! Mais si tu es raté parce que ça fait partie du développement de ton Intelligence, si tu es raté parce que ça fait partie de la transmutation de tes corps, si tu es raté parce que c'est une condition difficile qui te permet réellement d'aller loin dans la vie, à ce moment-là ça va être très très intéressant, demain, de voir, puis de mesurer combien de temps tu vas être raté, puis l'Homme va être capable de dire : "*oui, je vais être raté pendant six ans"*.

Quand tu vas être capable de dire : *"je vais être raté pendant six ans"*, ça veut dire que tu as déjà la voyance de ta puissance. Puis au bout de six ans, tu vas commencer à fonctionner, mais ça n'existe pas un être raté. Les Homme ont tous de la Lumière, les Homme ont tous de l'Intelligence, mais ils se laissent astralement imprimer des pensées qui font d'eux des êtres qui continuent à être ratés.

DM – *Donc, Bernard, le combat de l'individu pour être en puissance, c'est dans sa pensée ?*

BdM – Le combat est dans sa pensée, il est dans son mental, puis c'est ce combat-là qui va l'amener en puissance. Vous ne pouvez pas être en puissance sans lutte. Moi je sais ce que j'ai vécu avec les forces pour en arriver à casser les formes, je le fais avec eux autres, je le fais en conférence avec vous autres, je le fais en communication avec eux autres. Il n'y a rien que les forces de la Lumière vont me dire que je ne vais pas casser si ça ne fait pas mon affaire. Vous allez dire : *"ben, qu'est-ce que c'est votre mesure qui fait votre affaire" ?*

C'est quoi l'affaire ? C'est quand l'Homme devient plus important qu'eux autres. Quand l'Homme deviendra plus important que les forces dans l'invisible, l'Homme aura compris

que les forces sont prépersonnelles. Quand l'Homme sera moins important que les forces dans l'invisible, l'Homme aura vécu ou sera obligé de se fier au fait qu'il y a une hiérarchie au-dessus de lui.

Puis quand vous serez en communication avec les forces de la Lumière, avec les circuits universels, que vous parlerez à vos Doubles, puis que réellement vous les confronterez à cette réalité-là, vous verrez que l'on vous dira : *"c'est comme ça que l'Homme doit être"*. Parce qu'ils ne sont pas intéressés à travailler avec des esclaves, ils sont intéressés à travailler avec des êtres qui ont réellement compris le mensonge cosmique.

Puis le mensonge cosmique, c'est toute la domination hiérarchique de l'involution à partir des Lémuriens, des Atlantes jusqu'à aujourd'hui, puis ça, ça fait partie de l'involution. Puis dans l'évolution, c'est une autre paire de manches, parce que dans l'involution, l'ego devait être fait, l'ego il était fait, ça a pris les forces luciférienne puis ahrimaniennes pour faire l'ego, il était fait. Dans l'évolution, l'ego va devenir transparent, mais il va demeurer, il ne va pas disparaître, il va demeurer, mais il sera simplement un aspect virtuel d'une conscience morontielle.

Un Homme qui est conscient garde son ego, mais son ego est transparent, puis il est obligé de garder son ego, parce qu'un Homme qui travaille avec des forces cosmiques occultes réellement lumineuses, s'il n'a pas d'ego, il est fait, il devient un être spirituel. Ça fait que l'Homme conscient gardera son ego, il sera transparent son ego, ça fait qu'il y a bien des affaires à dire, c'est évident.

Mais le point que je veux faire, ce n'est pas important que le monde sache ce que je fais sur le plan matériel, c'est quoi mon rôle, ce n'est pas important, mais ce que je peux vous dire, que je sois dans l'Occident au lieu d'être dans l'Orient, que je sois dans un petit pays comme le Québec au lieu d'être dans un gros pays comme les États-Unis, ce que je peux vous dire, c'est qu'il y a des choses qui sont sues aujourd'hui, qui seront sues demain, et les Hommes un jour devront les savoir par eux-mêmes.

Et tous les Hommes ont accès à ces choses-là, mais pour que les Hommes aient accès à ce qui est réel, il faut qu'eux autres soient capables éventuellement de réellement dépasser la petitesse de leur personnalité, l'inquiétude de leur personnalité, les pensées subjectives de leur ego qui font d'eux des petits êtres, qui font d'eux des êtres qui ont toujours été dominés par l'invisible.

"*No fucking way" (hors de question)* que l'invisible va dominer l'Homme conscient, puis je vais vous dire une chose, je suis un initié morontiel, puis c'est fini, c'est fini pour les forces invisibles de jouer avec l'Homme, c'est fini, puis "ils" le savent ! Que ça ne soit pas su sur la Terre, ce n'est pas grave, mais "qu'eux autres" le savent, c'est important. Puis ils le savent, laissez-moi vous dire que je suis bien placé pour le savoir… Coupure FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

103 - ÉGRÉGORES ET FORMES-PENSÉES

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal, pour nous parler des différents jeux de la pensée et des égrégores astraux. Nous recevons donc Bernard de Montréal (applaudissements). Bonsoir Bernard. Bernard, on entend souvent parler, quand on fait une recherche un petit peu spirituelle, on entend souvent parler d'égrégores et évidemment de formes-pensées, est-ce que le terme "égrégore", c'est un élément qu'on peut considérer comme étant une substance concrète, une substance dynamique de la pensée, ou en d'autres termes, comment on pourrait définir un égrégore, comme tel ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Le terme "égrégore" fait partie de la science spirituelle ou de la science de l'invisible, si vous voulez. C'est un terme qui est exact, le concept lui-même peut être vérifié par des voyants, un voyant peut voir l'égrégore d'une pensée. C'est une unité de perception, c'est une unité de vibration, c'est une unité énergétique, ça fait partie de la réalité des plans parallèles.

La pensée, c'est une énergie, elle a une forme, elle a une couleur. La couleur de pensée est très affectée par les émotions, tout ceci constitue un égrégore, c'est-à-dire un amas ou un amalgame d'énergies qui est visuel, qui est visualisable.

DM – *Quand on parle, Bernard, de "poltergeist", quand on dit : "on va dans des maisons hantées", est-ce que c'est les égrégores qui sont dans la pièce ou dans la place qui font qu'on ressent des choses particulières dans ces maisons-là* ?

BdM – Un "poltergeist" c'est une entité, c'est une entité qui est suffisamment matérialisée pour être perçue par des gens sensibles ou même par des gens qui ne le sont pas, sensibles. L'Homme vit sur trois plans, l'Homme a un corps matériel, il a un corps astral, il a un corps éthérique, puis quand il est désincarné, le corps matériel n'est pas actif, mais les autres corps subtils sont actifs.

Donc l'Homme peut utiliser ces corps-là pour se matérialiser dans la matière, dans des registres de longueurs d'ondes qui, techniquement, sont visualisables pour lui. Donc un poltergeist, c'est une entité matérialisée qui n'est pas nécessairement placée sur son plan, qui peut être entre deux plans, mais ça fait partie de la réalité des mondes parallèles.

DM – *Et puis une entité, un égrégore, c'est quoi la différence ?*

BdM – Un égrégore, c'est une masse d'énergie qui est impersonnelle, dans le sens qu'une pensée négative va créer un égrégore, dans le sens qu'elle va créer des traces de "*brake*" *(frein)* dans le plan subtil. Ces traces-là, ces traces d'énergie là peuvent se coller à

l'Homme, peuvent se fondre à lui, peuvent se coller à ses corps subtils. Un égrégore peut même se coller à un point où les corps subtils, tel que le corps astral, par exemple, peut devenir cancéreux.

DM – *O.K. Puis le jeu de l'entité avec les égrégores ?*

BdM – L'entité se sert des égrégores pour manipuler la conscience humaine. Une personne qui aurait des genres de pensées très très négatives, aurait des égrégores très négatifs, et les entités peuvent se servir de ces énergies-là pour manipuler sa conscience, manipuler son ego spirituel.

DM – *Donc, Bernard, si on dit qu'on se dégage de l'influence d'une entité, en réalité on se dégage d'un égrégore, parce que : "pas d'égrégore", l'entité ne peut pas rien faire sur nous ?*

BdM – Sans égrégore, les entités deviennent impuissantes parce que l'égrégore, ça crée une atmosphère, c'est comme une atmosphère pour elles, et puis les entités se servent de ces atmosphères-là pour venir en communication avec l'Homme. Les entités viennent toujours en communication avec l'Homme à travers sa pensée, et aussi en fonction de son état émotif.

Donc une entité est très habilitée à ça, ça fait partie de la nature de leur monde. Et plus un Homme est évolué, moins il crée d'égrégore négatif, donc automatiquement plus son aura spirituelle est pure, perfectionnée, et moins les entités peuvent se greffer à son énergie.

DM – *Quand on est dans une société où l'information circule à flots, télévision, météo, journaux... Est-ce qu'on est pollué d'égrégores par le fait de l'information ?*

BdM – Oui, parce que la pensée, donc la parole, si vous voulez, la pensée crée des égrégores parce que la pensée crée des réactions psychiques chez l'Homme au niveau de ses corps subtils, ce qu'on appelle l'influence. Et l'Homme étant influencé, automatiquement réagit à toute la saturation de la pensée dans le monde, donc à l'information et surtout aujourd'hui, on est très très saturé d'informations. Et l'Homme n'a pas suffisamment d'identité pour ne pas se laisser influencer consciemment ou inconsciemment par ces énergies-là.

Donc il se crée autour de la planète d'énormes égrégores, et ces égrégores-là ont une puissance affective, dynamique sur la population, et ils ont la capacité même d'influer sur la destinée d'une nation, par exemple.

Quand on parle de l'égrégore que peut créer dans une nation… Comme une idéologie communiste, par exemple, ou une idéologie spirituelle fanatisée, c'est très puissant. Si l'Homme avait de l'identité, il ne serait pas affecté par les égrégores, parce que sa conscience mentale serait suffisamment enlignée avec SA propre Lumière pour pouvoir se dégager, donc son ego spirituel ne serait pas astralisable.

DM – *Est-ce qu'on développe notre identité en traversant les informations, les égrégores, les formes-pensées ou si c'est en se coupant des égrégores et des formes-pensées qu'on développe son identité ?*

BdM – On développe son identité en n'étant pas affecté par les égrégores. N'étant pas affecté émotivement par les formes-pensées qui nous viennent, puis qui nous sont soufflées, les formes-pensées qui font partie de notre état psychologique, éventuellement on atteint un niveau de conscience suffisamment avancé pour ne plus être influencé par ces états de pensées là.

Donc à ce moment-là, on est libre des égrégores, donc on est libre des influences externes, on est libre des influences de l'Homme sur soi, on est libre des influences internes, occultes, des plans astraux sur sa conscience personnelle.

DM – *On est, généralement, en tout cas dans l'information, on est attiré vers des types d'informations. C'est comme si vous placez des gens ici dans la salle dans une bibliothèque, ils n'iront pas nécessairement chercher le même genre de livres. Est-ce que la connexion entre la forme-pensée, l'information qu'on établit à connecter avec l'extérieur, est-ce que c'est collé avec quelque chose de particulier dans notre vie personnelle, dans notre programmation personnelle ?*

Est-ce qu'il y a *quelque chose qui est particulier dans l'être pour qu'il soit sensible à des égrégores en particulier, et totalement insensible à d'autres ?*

BdM – Sa personnalité psychique… L'Homme a une personnalité psychique dans le sens qu'il a un caractère, il a un tempérament, il a un ego spirituel qui n'est pas morontialisé, c'est-à-dire qu'il a un ego spirituel qui n'est pas en fusion avec SA Lumière, donc l'Homme, dans un sens, il est peu comme un bacille dans une solution, il est toujours influencé. Pour qu'il en arrive à ne plus être influençable, ça lui demandera un niveau de conscience vibratoire suffisamment développé pour être capable instantanément de reconnaître la polarité dans l'information.

Le problème de l'Homme, c'est qu'il ne peut pas reconnaître la polarité, donc il ne peut pas reconnaître l'aspect astral de l'information, donc il est toujours polarisé d'un côté ou d'un autre, mais il n'est pas capable de faire la synthèse, une synthèse universelle de l'information.

Donc, dans le fond, il n'est pas capable d'utiliser l'information d'une façon créatrice, il l'utilise d'une façon fonctionnelle ou dysfonctionnelle, il l'utilise pour la construction au développement de son ego, il l'utilise pour le développement de sa personnalité, il l'utilise pour le développement de mécanisme de comparaison qui lui permet, dans un cas ou dans un autre, d'avoir un ascendant sur les autres autour de lui. Donc il n'est pas capable de vivre l'information d'une façon totalement objective.

L'objectivité de conscience, ça existe. On dit souvent : *"l'objectivité de conscience, ça n'existe pas, l'Homme est un être subjectif",* mais l'Homme est un être subjectif parce qu'il n'a pas d'identité. S'il avait une identité, il serait objectif dans toutes ses perceptions, que ce soit les perceptions vis-à-vis de la religion, vis-à-vis de la science, vis-à-vis de la

politique, vis-à-vis de quoi que ce soit. Il serait capable d'interpréter d'une façon très rapide et très simple, et très concise, le phénomène humain de la conscience mentale, dont l'information est simplement une extrapolation dans l'expérience.

DM – *Quand on parle d'égrégore, on parle d'une zone d'influence potentielle chez l'individu ?*

BdM – L'égrégore influence toujours.

DM – *Comment on identifie un égrégore ?*

BdM – Un égrégore, c'est une énergie qui disperse la conscience de l'Homme, c'est une énergie qui enlève à l'Homme de l'identité. Un égrégore enlève toujours de l'identité. Un Homme qui est dans son identité ne se sent jamais enlevé quelque chose, donc il a toujours quelque chose.

Tandis que l'Homme, dans son inconscience, l'Homme involutif, à cause des égrégores qui font partie de sa conscience, qui font partie de son inconscience, qui font partie du lien entre lui et sa société, l'Homme n'est jamais dans une totale conscience, il n'a jamais une totale envergure de lui-même. Il est toujours un petit peu plus petit que ce qu'il voudrait être, il est toujours un petit moins parfait que ce qu'il voudrait être.

Il n'a pas la science de lui-même, il n'a pas une science intégrale de lui-même, il n'est pas capable de reconnaître en lui-même un équilibre parfait entre SON plan mental supérieur, donc la Source de SA conscience, de son information personnelle, et SES plans inférieurs qui sont le plan de l'action, de l'intellect ou le plan de l'émotion. Il est toujours tiraillé entre les deux, pourquoi ?

Parce que la Lumière n'est pas installée, la fusion n'est pas fixée, la personnalité n'a pas été transmutée, il vit encore d'une conscience expérimentale, il n'a pas de conscience créatrice, donc il est obligé de se référer constamment à la société, à ce qui est dit, à ce qui a été dit, aux opinions extérieures pour formuler, pour lui-même, une perception de la vie qui est intégralement axée sur sa conscience à lui, et non pas sur celle des autres.

C'est là le phénomène de l'identité, il est là le problème de l'identité. Il y a des êtres dans le monde... Bon, je pense à Rudolf Steiner au vingtième siècle, des grands Hommes, réellement des grands Hommes, la crème de la crème de l'Humanité, et ces Hommes-là ont atteint des niveaux de perception, de conscience, de voyance, très très avancés, mais tout de même, demeure le fait que l'Homme doit en arriver, éventuellement, à intégrer tout ce qu'il EST, pas ce qu'il sait.

L'Homme n'a pas besoin d'intégrer ce qu'il sait, s'il a intégré ce qu'il EST.

Une fois que l'on a intégré ce que l'on EST, à ce moment-là on sait ce que l'on a à savoir ! Tandis que l'Homme dans l'involution, a voulu intégrer ce qu'il a su, donc il a développé des grandes sciences spirituelles, comme Steiner, qui servent énormément à l'Humanité, mais l'Homme devra en arriver un jour à réellement intégrer ce qu'il EST. Et pour ça, il faut qu'il neutralise en lui-même les égrégores qui font partie des plans subtils, qui font

partie des éthers de vie autour de soi, qui se greffent à notre conscience personnelle quand des évènements se produisent dans notre vie.

Vous avez remarqué, quand il y a des évènements qui se produisent dans votre vie, vous passez de la deuxième à la premère vitesse, votre taux vibratoire change. Quand votre maison brûle, vous changez. Quand vous vous faites voler, il se passe quelque chose en vous, quand votre boss vous met à la porte, il se passe quelque chose, quand quelqu'un est "*pogné" (dans le sens "être pris")* avec vous, il se passe quelque chose !

DM : *Vous voulez dire qu'on se sort d'un égrégore, quand il y a une crise ?*

BdM – Quand il y a une crise, on a la chance de réellement maîtriser les centres de nos énergies, pour créer un mur magnétique entre nous-même et les égrégores. Ça, ça prend beaucoup d'identité ! C'est pas évident quand vous arrivez chez vous un soir, puis votre maison brûle, puis de dire : "*ah, bon, c'est correct, il n'y a rien là"...* Ça prend beaucoup d'identité !

DM – *Ça prend beaucoup d'identité !*

BdM – Autrement dit, il ne faut pas être affecté par les égrégores !

DM – *Ouais… Qu'est-ce qui se passerait si on était affecté, ça serait quoi les pensées qui pourraient nous perturber dans une crise, quand on parle d'une maison qui passe au feu, ou n'importe quoi ? Qu'est-ce qui permet à la pensée de nous déstabiliser ?*

BdM – C'est parce qu'à ce moment-là, les forces astrales deviennent très très actives, l'Homme est testé dans l'expérience.

DM – *Mais on est toujours testé pour que ça nous fasse rien ?*

BdM – On est testé pour voir comment est-ce qu'on réagit ! On réagit mal, tout le temps !

DM – *Puis quand on réagit, c'est dangereux ?*

BdM – On ne peut pas faire autrement, c'est-à-dire qu'on réagit parce qu'on est affecté par les égrégores.

DM – *Oui, puis vous dites : il faut mettre un mur magnétique, ça veut dire que quand un personne a de l'identité, la personne ne sent plus rien ?*

BdM – Elle est neutre, réellement neutre, neutre, neutre, neutre, neutre, neutre. Elle est capable d'être neutre, elle n'est plus affectée par l'expérience, ses centres intérieurs ne sont plus débalancés par l'évènement extérieur. Ça, c'est de l'identité.

DM – *Vous parlez des centres intérieurs qui ne sont pas balancés, mais est-ce que ses sens deviennent atrophiés ?*

BdM – Non, au contraire, ils ne sont pas atrophiés, ils deviennent extrêmement actifs, extrêmement vibrants, le canal s'ouvre, l'Homme devient très voyant.

DM – *C'est parce qu'on a de la difficulté à marier le fait d'être neutre avec le fait de sens qui, finalement, peuvent goûter encore de certaines impressions ?*

BdM – Je parle des centres.

DM – *Oui, les centres sont balancés, mais les sens, est-ce qu'ils sont atrophiés ? Vous m'avez dit non.*

BdM – Non, ils ne sont pas atrophiés. D'ailleurs, les sens sont une expression des centres… Vos sens, vos sens physiques sont le résultat de l'activité du corps astral.

DM – *Mais si vous avez une grande sensibilité, vous êtes techniquement très receveurs d'égrégores ?*

BdM – Si vous avez une grande sensibilité, vous pouvez être très très affectés par les égrégores, puis d'un autre côté, vous pouvez être très libres des égrégores, dépendant de la nature de votre sensibilité. Si votre sensibilité est fondée réellement sur un grand état de fusion, oui, vous n'avez pas de problème.

Si votre sensibilité est fondée sur une grande activité astrale, autrement dit si l'âme chez vous est très vibrante, et qu'elle n'est pas sous le contrôle de votre Esprit, à ce moment-là vous avez beaucoup de sensiblerie, et à ce moment-là quand votre maison brûle, vous faites une grosse crise.

DM – *Puis, ça, ça décentre les centres ?*

BdM – Ça, ça fait partie du fait que vos centres sont décentrés… (rires du public).

DM – *Vous avez l'art de reformuler… On voit beaucoup de gens dans un processus de conscientisation qui, à un certain moment donné, se plaignent de leur sensibilité, ils se disent : "ah, ben là, je suis trop sensible là, je ne peux plus aller dans ces éthers-là, je ne peux plus boire autant de boissons, je suis trop... 40 oz (trois bières et demie), et puis un verre, c'est assez"… Techniquement, si t'es capable de te caler un "40 oz" puis de ne pas broncher, marcher sur une ligne droite, puis tu tombes à un p'tit verre, puis ça t'affecte, puis tu marches tout croche, il me semble que t'es décentré avec ta sensibilité !*

Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'est-ce qui a fait que ton expansion de conscience ou ton expansion de sensibilité te rend plus vulnérable à l'extérieur ?

BdM – C'est parce que quand vous êtes inconscient, vous buvez un *"40 oz",* parce que vous avez quelque chose à vous prouver ou à prouver à votre boss ou à votre "chum". Quand t'es conscient, tu n'as plus à prouver à personne quoi que ce soit de cette nature-là ou de cet ordre-là, donc le besoin d'un *"40 oz"*, il n'est plus nécessaire, vous n'avez plus les *"buffers" (tampons).*

Il y a beaucoup de choses qu'on fait quand on est inconscient parce que... Moi j'appelle ça des *"buffers",* on a des mécanismes de protection. *T'sé*, un Homme qui est inconscient peut faire des choses abominables, puis ça ne le dérange pas. Tandis qu'un Homme conscient peut faire des choses, puis ça va le déranger. Un Homme inconscient, il va aller à la chasse, puis il va tuer un bel orignal, bang ! Puis il a un plaisir fou à le faire tandis qu'un Homme conscient ne peut pas aller à la chasse !

Puis même... Je vais vous donner un exemple. Moi j'avais des lapins chez nous qui mangeaient mes fleurs, puis là j'étais fâché parce que ma fille travaillait fort sur les fleurs, puis c'était un petit peu "*too much*" là… Puis voilà qu'un jour, j'ai été acheté un petit "*baby gun"*, tu sais les petits "*baby guns"* là, c'est parce que j'étais fâché, j'étais allé m'acheter un petit "*baby gun"* (rires du public). Mais quand je suis arrivé chez nous, j'ai vu le lapin, le lièvre, qui était en train de manger une fleur. Là il me regardait avec son gros œil… Puis j'ai mis la carabine de côté, *t'sé,* tu ne peux pas !

Avant, j'aurais pu le faire, mais à cette heure, je ne peux plus, *t'sé* ! Le lapin, il te regarde avec un gros œil comme ça, là… Tu ne peux pas, tu ne peux plus le tirer ou tu vas tirer dans l e "péteux"... Quelque chose… Ça fait que tu n'as plus les mêmes… T'as plus les "*buffers"*, t'as plus les "*buffers"* ! T'as plus l'insensibilité requise pour tirer le lapin.

DM – *C'est un élément qui est paradoxal, c'est pour ça que je le mets en relief, parce que ça m'arrive souvent quand je rencontre les gens…*

BdM – Ça veut pas dire que je pourrais pas le tirer le lapin, s'il mangeait trop de mes fleurs. Un jour je me fâcherais ou alors je serais obligé d'aller par en dedans, puis trouver un mécanisme, réellement naturel pour… Comme prendre des os de lapin puis les broyer dans un bol, puis tout étendre ça autour… Le lapin s'en irait, mais j'ai pas le temps moi, d'aller en ville chercher des lapins morts, puis broyer les os de lapins… J'ai pas le temps de faire ça…

Un jour, je me fâcherai puis je mettrai un plomb un petit peu plus haut que le "péteux", il faudrait que je sois bien fâché, sans ça je pleurerais après, j'aurais des larmes, parce que tu viens que t'aimes trop les animaux, ça fait que t'as plus les mécanismes d'insensibilité que l'Homme normal a.

DM – *Mais ça, ça ne vous décentre pas ?*

BdM – Ça fait partie de ma conscience. Ça me fâche de me faire manger mes fleurs, d'un autre côté, il faut que je me trouve un mécanisme, ça fait que j'ai fait une petite barrière autour, ça fait que là il ne vient plus… Avec des petits clous autour pour pas qu'il passe en dessous… Ça fait que là, ça a réglé ce problème-là !

DM – Mais à *ce moment-là, l'individu… Est-ce que l'individu conscient est capable de se protéger des égrégores plus facilement que l'individu inconscient ?*

BdM – Un individu conscient peut plus facilement se protéger des égrégores dans la mesure où il devient de plus en plus mental.

DM – *Mais il devient quand même de plus en plus sensible en étant de plus en plus conscient ?*

BdM – En devenant de plus en plus conscient, il devient de plus en plus sensible, oui.

DM – *Puis, en étant plus sensible, il est quand même capable de mieux se protéger des égrégores ?*

BdM – Oui, parce que ses centres s'enlignent, son corps émotionnel puis son corps mental, les émotions qui affectent le mental tout le temps là, vient un point où ça n'affecte plus le mental.

DM – *Vous, dans l'histoire du lapin, vous ne souffrez pas du lapin, tandis qu'un individu inconscient, il va souffrir du lapin ?*

BdM – Ben, je ne souffre pas du lapin, je ne suis pas content que le lapin mange mes fleurs, mais il faut que je trouve une façon pour qu'il ne les mange pas !

DM – *Ce que je veux faire comme nuance, Bernard, c'est de trouver le moyen de voir l'avantage de devenir plus sensible dans le phénomène de la conscience versus les égrégores dans lesquels on est obligé de vivre ça ?*

BdM – L'avantage, c'est que, quand tu deviens plus conscient, tu deviens plus intelligent, il y a plus de Lumière qui passe, donc on devient plus intelligent.

DM – *Mais ça veut-il dire que tu évites d'être en situation de connecter avec des ambiances, des atmosphères où c'est lourd comme égrégores, ça veut-il dire que quand tu deviens plus conscient, tu vas moins souvent dans les clubs, que tu vas moins souvent à New York… ?*

BdM – T'as plus les mêmes besoins, ça ne veut pas dire que tu ne pourras pas y aller, mais t'as plus les mêmes besoins, mais tu ne vas plus aller dans les clubs pour les mêmes raisons.

DM – *O.K. C'est la raison du mouvement qu'on fait, qui fait le danger de l'égrégore ?*

BdM – C'est la nature de votre besoin ! Quand t'es conscient, tu peux pas avoir le besoin d'aller dans un club, puis de passer ta vie dans un club, comme le monde fait ! Parce qu'il y a trop d'égrégores dans un club, c'est un p'tit enfer un club ! La musique est trop forte, d'abord !

DM – *Oui, je comprends ça !*

BdM – Il y a certainement des clubs ou des endroits de plaisir qui sont un peu plus sophistiqués. Ça, c'est intéressant, c'est le fun ! Mais les clubs qu'ils ont aujourd'hui, je sais pas moi, les clubs… C'est trop fort, c'est "*too much*". Ça fait que quand t'es sensible, tu ne recherches plus ces environnements-là, tu recherches des environnements qui sont un petit peu plus sereins, un peu plus calmes, un peu plus sophistiqués, peut-être un petit peu plus beaux, un petit peu plus soignés, avec des gens un petit peu plus soignés, ainsi de suite.

DM – *Dans le passé, l'histoire a démontré que c'était les barbares qui étaient capables d'envahir n'importe quel type de territoire… Les Romains ont envahi les Grecs, après ça, on a eu le tour des Gaulois puis des Huns, puis c'est toujours les barbares qui envahissent les gens qui ont atteint un certain niveau de raffinement. Est-ce qu'un individu qui est, entre guillemets, plus sensible, plus conscient, est un être qui risque d'être envahi quelque part, par la barbarie de l'inconscience de son environnement ?*

BdM – Il va être mis en position de se protéger contre la barbarie de la fin du cycle. Un Homme conscient aujourd'hui qui avance… Dans les années qui s'en viennent là, il va en arriver à se trouver des mécanismes pour se protéger contre ce que vous appelez "la barbarie involutive", la fin du cycle, oui.

DM – *Donc la façon de se protéger quand on développe cette sensibilité, puis cette conscience-là, elle est nouvelle ?*

BdM – Elle est totalement nouvelle.

DM – *Ça n'a pas de relation avec les anciens mécanismes de défense qu'on a ?*

BdM – Non, non, d'ailleurs l'Homme nouveau ne pense pas aucunement comme l'Homme ancien. Quand t'es conscient, tu ne peux pas penser comme l'Homme de l'involution. Les mécanismes de créativité sont totalement autres, ils sont basés sur d'autres paramètres, puis d'ailleurs, qu'on ne connaît pas totalement aujourd'hui là, qu'on va connaître au fur et à mesure où on avance.

DM – *Quelques-uns… Est-ce que vous seriez capable d'en démontrer des mécanismes qui sont connus présentement ?*

BdM – Bon… Ma famille passe tout son hiver en Haïti maintenant, à partir de cette année, ma femme puis ma fille ont été en Haïti toute l'année, elles viennent d'arriver là. Ça fait qu'elles ont passé tout l'hiver en Haïti. Vous allez dire : *"bon, ben, en Haïti c'est un monde difficile"*… Ça, c'est ce qu'on vous lisez dans les journaux, mais où on est, nous autres, c'est très calme, très tranquille, très paisible. Ça fait qu'on a passé tout l'hiver là ! Moi j'y suis allé tout l'hiver, je reviens toutes les deux semaines, puis je retourne parce que je construis là-bas.

Ça fait que ça, ça fait partie de se protéger, se protéger contre l'hiver. On n'est plus capable de prendre les hivers de fou qu'on a eu au mois de janvier, moi, je ne suis plus capable ! La température change tellement que pour moi, l'affaire d'avoir froid tous les deux jours, ou entendre le monde dire ici : *"il fait beau aujourd'hui"*... Une journée ! (rires du public). Quelqu'un va dire : *"il fait beau aujourd'hui"*... Le monde tombe réellement dans les pommes, il fait beau puis c'est rien qu'une journée !

Tandis que là-bas, il fait beau tous les jours. Ce qui arrive, c'est qu'éventuellement tu te crées un autre style de vie selon ta sensibilité. Selon sa sensibilité, l'Homme se créera un mode de vie. Moi je suis dans une position pour le faire, je le fais. Ma femme le fait, ma fille le fait, puis il y en a d'autres qui le font, puis il y en a d'autres qui vont le faire.

L'Homme un jour va être obligé, à cause de sa sensibilité, de se créer un mode de vie, mais ça, ça va venir en fonction de sa sensibilité. Au fur et à mesure où son insensibilité va disparaître, va apparaître sa sensibilité, il va être obligé de se protéger.

DM – *Quand vous faites ça là, faire ces mouvements-là, de vous couper finalement un peu de la civilisation dans un sens, est-ce que vous vous coupez des égrégores en faisant ça ?*

BdM – On se coupe des égrégores de la civilisation ici, oui.

DM – *O.K. L'individu qui est plus sensible, avec sa conscience, il est obligé de se couper des égrégores, des formes-pensées de son environnement, des avalanches d'informations, télévision, toutes ces choses-là ?*

BdM – Tout ça change… Quand tu vis… Ma femme me disait ça aujourd'hui là, C'est une *"ré-immersion*", c'est comme réapprendre à vivre quasiment, vivre six mois en Haïti, puis revenir ici au Québec, sur le boulevard Métropolitain... C'est du stock ! Nous autres, on est partis du club hier là, ça nous a pris quarante-cinq minutes en yacht pour arriver au Cap, ça montre la distance, vu où est-ce qu'on est, même de la civilisation haïtienne qui n'est pas une civilisation !

Puis quand tu arrives à Miami, puis à Montréal, puis le trafic là !… Je regardais ma femme puis ma fille dans l'auto hier... Puis les gens trouvent que les voyageurs ne vont pas assez vite... Ça fait que c'est un genre de stress, puis tu rentres dans ce stress-là, puis il n'existe pas là-bas ! Le bureau de poste, aller au bureau de poste, c'est quoi la malle, les comptes, les ci, les ça, la folie de la civilisation, la saturation... Un jour, l'Homme ne sera plus capable de prendre ça. Vous allez sauter vos *"pentures"* (rires du public).

DM – *On est d'accord sur le fait qu'il y a trop de pensées. On est dans une société qui parle aujourd'hui d'autoroutes électroniques, est-ce que ça veut dire qu'on est en train de se détruire ? (Coupure enregistrement)…*

BdM : *(Reprise en cours)* (…) Ils gobent puis ils gobent, on est rendu qu'on gobe, c'est abominable ce qu'on gobe... Ça fait que tu lis "le "Journal de Montréal", tu gobes, puis gober le "Journal de Montréal", c'est gober le "Journal de Montréal" (rires du public), *t'sé* ! Ma mère est toute déprimée... Elle est toute déprimée. Je lui dis : *"qu'est-ce que c'est que tu lis"*... Elle lit : "Allo Police*"* puis le "Journal de Montréal" ! (rires du public), ben, tu peux bien être déprimée !

Je lui dis : *"qu'est-ce que c'est que tu lis quand tu veux te remonter le moral"...* Ben, elle lit les petites revues des Artistes Québécois, puis ça, ça lui remonte le moral. Ça fait qu'entre les petites revues des Artistes Québécois qui lui remontent le moral, puis "Allo Police", puis le "Journal de Montréal" qui descend le moral, elle monte puis elle descend, elle est dans son élévateur... Toute sa vie… Elle est tellement déphasée que ça n'a plus d'allure !

Moi je dis : *"arrête de lire le Journal de Montréal ou lis les bonnes parties, ou arrête de lire Allo police ou lis les bonnes parties"*. Elle, elle lit tout ! Quand je la vois, elle me met au courant de tout ce qui s'est passé à Montréal depuis la dernière fois, les meurtres, les viols… Tout ! Ça fait que moi, pour me protéger d'elle, ben, je me mets au neutre. Là,

j'entends rien, elle me parle, mais j'entends rien… Je dis : *"c'est bien bien intéressant"*... (rires du public). Tu ne peux pas te polluer de même toute ta vie !

DM – *Il faut avoir des sérieux mécanismes pour pouvoir se protéger de tout ça, parce que…*

BdM – Il faut le faire, ça change ta vibration, ça !

DM – *Bernard, l'information aujourd'hui, est-ce qu'il faut…*

BdM – Il faut avoir des réponses… C'est quoi l'histoire du phénomène... Il paraît que ça a évolué l'affaire de la drogue là, ils se mettent la tête dans le micro-ondes (rires du public).

DM – *Hein ?*

BdM – Vous n'en avez pas entendu parler de ça ? En tout cas, ils se mettent la tête dans le micro-ondes, il paraît qu'ils ouvrent la porte un petit peu, pas trop, avec un crayon là, quatre secondes ! Lui il y a passé plus que quatre secondes (rires public)… Ça fait qu'il s'est "fritté" les cellules... Le monde (les gens), ils ne comprennent plus qu'est-ce que c'est qui se passe ! Au moins, quand t'es conscient, tu sais ce qui se passe… Tu comprends ce qui se passe, parce que tu l'as l'information du plan mental de ce qui se passe, ça fait que tu n'es plus affecté au niveau des égrégores.

Mais quand tu ne sais pas ce qui se passe, que t'es une femme comme ma mère, puis que tu lis ça dans le Journal, que le petit gars s'est mis la tête dans le micro-ondes, puis il s'est "fritté" des cellules, tu sais que c'est pas bon pour le moral (rires du public). Tu fais ça pendant quarante ans, puis éventuellement, tu deviens Alzheimer, autrement dit subconsciemment, tu veux te couper de ce qui se passe, c'est ça "être Alzheimer" ! Les gens sont plus capables, ils se coupent…

DM – *Quand on est confronté à de l'information, où est-ce qu'on peut savoir qu'on a de l'identité vis-à-vis de ça ? Comment on peut sentir qu'on fait face à l'information puis qu'on ne se fait pas polluer ?*

BdM – Quand on n'est pas influencé !

DM – *Dès qu'il y a influence, peu importe sa forme, on est automatiquement dans une perte d'identité ?*

BdM – Automatiquement.

DM – *Est-ce que c'est possible pour un individu, avec toute la mémoire qu'il a, d'arrêter d'en prendre la nouvelle, la nouvelle information, puis de strictement traiter avec ce qu'il a vécu dans son passé puis d'éliminer ça ?*

Si on coupe un individu d'une zone d'influence, si on le prend, on l'amène dans le bois, puis on le coupe de toute influence avec la civilisation, est-ce que pendant une période, admettons, de six mois, il a simplement à traiter avec sa mémoire, il a simplement à traiter

avec les informations déjà reçues dans le passé et qu'il apprend progressivement à se défaire de ces informations-là, est-ce que ça serait un moyen de faire ressurgir l'identité ?

BdM – Ce n'est pas en allant dans le bois que vous allez faire ressurgir l'identité, c'est en étant en ville, puis en apprenant à ne pas vous laisser influencer. Après ça, vous pouvez aller dans le bois, puis écouter. Tandis que si vous allez dans le bois pour vous sauver de la société, vous allez devenir des infirmes, votre personnalité naturellement va s'altérer, mais vous allez vivre des états de dépression parce que vous n'aurez pas quelque chose pour compenser… Aller dans le bois… Il faut que l'Homme crée. Quand tu deviens conscient tu deviens très très créatif.

Moi je vais en Haïti, mais je suis créatif là-bas, je fais des choses, des gens qui sont là créent, on change simplement de milieu, un milieu qui est plus relax, zéro stress, mais aller dans le bois, ça équivaut à faire ce qu'on faisait pendant l'involution, on devient des mystiques de la nature, puis si tu deviens un mystique de la nature, tu vas te faire astraliser "*anyway*".

DM – *Donc même nos mémoires peuvent être encore nos sources de pression sur l'identité ?*

BdM – Oui.

DM – *O.K. Donc le phénomène de retrait ou de coupure finalement, avec l'information ou avec n'importe quelle forme d'égrégores, ce n'est pas la solution ?*

BdM – Ce n'est pas la solution. C'est de ne pas se laisser influencer par les égrégores.

DM – *Donc à ce moment-là est-ce qu'il faut aller dans le sens inverse, d'aller affronter des impressions?*

BdM – Il ne faut pas se mettre en initiation non plus ! Qu'est-ce que c'est cette affaire-là de vouloir se faire souffrir, puis de vouloir… C'est être maso ! (rires du public). Qu'est-ce que c'est cette affaire, d'aller se faire souffrir !

DM – *Je sais, Bernard, c'est parce qu'il y a plein de gens qui veulent évoluer, puis ils cherchent un moyen de se libérer de l'influence, et puis là, ils se posent la question : est-ce qu'il faut se couper des sources de bombardements astraux ou émotionnels pour pouvoir régler sa centricité ou s'il faut faire face ?...*

BdM – Le monde va évoluer. Il ne s'agit pas pour l'Homme de vouloir évoluer, il s'agit pour l'Homme de vouloir être intelligent. En voulant être intelligent, en apprenant à être intelligent, il évolue. Si vous voulez évoluer, vous allez vous donner une mission spirituelle, tandis que si vous cherchez les mécanismes, si vous cherchez à comprendre les mécanismes pour être intelligents, à ce moment-là, vous allez être des êtres évolués.

DM – *O.K. Ça veut dire qu'être intelligent juste avec les choses qui nous arrivent, c'est suffisant ?*

BdM – Être intelligent avec des choses qui se produisent dans notre vie, c'est suffisant, puis ça, ça fait partie de l'évolution. Là, vous allez évoluer !

DM – *Les gens qui vivent un quotidien où ils trouvent que leur vie est trop simple, trop, entre guillemets, neutre, plate, inodore et sans saveur, est-ce que ces gens-là, à travers ce qu'ils vivent là, c'est suffisant pour évoluer ?*

BdM – Si leur vie est inodore et sans saveur, c'est parce qu'ils n'ont pas assez de conscience créatrice pour faire vibrer leur corps astral, puis il faut le faire vibrer votre corps astral !

DM – *Puis là, s'ils font vibrer leur corps astral, là ils se mettent en initiation ?*

BdM – Non, s'ils font vibrer leur corps astral, ils vont aller chercher des impressions extérieures, puis ils verront comment traiter avec ça, après. C'est comme une personne qui dit : *"ma vie est plate, je vis à Saint-Lin, métro, boulot, dodo",* puis tu lui dis : *"bon, ben, viendrais-tu faire un petit voyage à Montréal"... "Ah, non, non, je suis très bien ici"...* Il y en a du monde de même ! (rires du public).

DM – *Effectivement !*

BdM – Mais si elle prenait le train, ben, elle irait à Montréal, elle irait chercher d'autres impressions, ça lui permettrait d'évoluer psychologiquement, parce que quand tu pars de Saint-Lin, que tu viens à Montréal, tu évolues psychologiquement. Si tu pars de Montréal puis tu t'en vas à Saint-Lin, là t'évolues pas psychologiquement ! Ça fait que la vie c'est très complexe, c'est très varié, puis il faut que l'Homme aille chercher des impressions.

Les gens qui ont des petites vies plates, c'est parce que c'est des gens qui ne vont pas chercher d'impressions dans la vie… Puis les impressions sont là, le monde en est plein, puis tu vas chercher les impressions qui te conviennent. Il y a des gens qui ne sont jamais allés au cinéma, c'est abominable jamais être allé au cinéma ! Il y a beaucoup de bons films. Il y a de la créativité, il y a du talent, il y a beaucoup de cochonneries aussi. C'est comme la musique, mais il faut choisir. Les voyages, il faut choisir... N'importe quoi… Le vêtement, il faut choisir...

Donc on vit dans un monde qui est très riche aujourd'hui, où il y a beaucoup d'abondance, puis il faut aller les chercher ces choses-là. Il y a des gens qui n'ont pas d'amis, tu ne peux pas vivre une vie avec pas d'amis. Il faut avoir des amis dans la vie, au moins un ! Un chat... Je ne sais pas moi… Il faut que tu aies quelque chose. Ça fait que c'est abominable, puis après ça, imagine-toi s'ils perdent leur job ou ils perdent leur mari, ou s'ils perdent leur "chum", ils sont faits.

Ça fait que la vie, c'est fait pour être vécu, seulement que plus t'es sensible, plus t'es conscient, plus tu choisis. Puis tu choisis, puis tu choisis, puis tu deviens très habile à choisir, puis là, à ce moment-là tu rencontres des gens intéressants, il y a du monde intéressant dans la vie, *t'sé* !

DM – *Bernard, vous avez dit au début que les entités se servaient des égrégores pour manipuler le mental humain. Est-ce qu'un être humain conscient se sert des égrégores pour aromatiser sa vie ou se sert des impressions, parce que j'imagine qu'une impression, c'est un égrégore ?*

BdM – Une impression, c'est une énergie dans la forme, c'est une énergie, c'est le corps astral qui va... Quand vous écoutez de la musique, vous allez chercher une impression, quand vous allez voir un film, vous allez chercher une impression, quand vous regardez un tableau, quand vous allez à l'opéra, vous allez chercher une impression. Cette impression-là, c'est de l'énergie sonore, visuelle, une lumière physique, une senteur…

Bon, ben, ça alimente vos sens, ça met en vibration votre corps astral, ça rend votre vie plus plaisante, ça n'a rien à faire avec des égrégores tout ça, c'est des impressions, vous allez chercher des impressions. C'est évident que l'impression est bien plus créative quand vous allez dans un bel hôtel que quand vous allez dans un trou sur la rue Saint-Laurent… C'est pas la même impression.

DM – *Oui, définitivement ! (rires). La différence entre une impression puis un égrégore, Bernard ?*

BdM – Une impression, c'est l'énergie que vous recevez au niveau de votre corps astral à cause du contact sensoriel que vous avez de la forme. Tandis qu'un égrégore, c'est PSYCHIQUE.

DM – *O.K. Puis quand vous dites : c'est psychique, ça veut dire que ça contient quoi ?*

BdM – C'est psychique dans le sens que ça met en vibration votre corps mental puis votre corps émotionnel, ça fait partie de la dimension spirituelle de votre être.

Tandis que l'IMPRESSION, ça fait partie de la dimension PHYSIQUE de votre être.

DM – *O.K. C'est strictement relié au physique ?*

BdM – Quand tu mets… Quand tu passes ta vie sur du velours, c'est pas un égrégore. Du velours, c'est une impression matérielle. Le velours, c'est bien plus plaisant que de la jute.

DM – *O.K. Je comprends. Donc à ce moment-là quand on parle que l'être conscient est plus sensible, ça veut dire qu'il peut aller chercher beaucoup d'impressions pour agrémenter sa vie ?*

BdM – Il peut aller chercher beaucoup d'impressions que l'Homme moins conscient n'ira pas chercher, ça fait que sa vie peut être très agréable, plus sélective, plus ajustée à sa sensibilité, plus ajustée à sa conscience, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Donc se libérer des égrégores, ça ne veut pas dire se couper des impressions ?*

BdM – Absolument pas, absolument pas ! D'ailleurs, je vais vous dire une chose. Dans la mesure où l'Homme va devenir conscient puis qu'il va se couper des égrégores, il reste

tellement plus rien dans la vie qui vaut la peine d'être vécu de réel, qu'à ce moment-là, il va avoir tendance à se chercher des impressions, parce que la vie sur la Terre devient très très compressée, condensée, quand tu es conscient.

Quand tu es inconscient, on dirait que tout le monde... Tout est créé pour aller te chercher : la télévision, le hockey, le base-ball, le football, les "guidounes"... Tout ! Mais quand tu es conscient, tout ça, il y a bien des affaires qui changent… La vitesse dans la machine, tout ce qu'on fait... Quand tu es conscient, toutes ces choses-là, tu ne vibres plus à ça.

Ça fait qu'à ce moment-là, ce qui te reste là, c'est très sélectif, c'est très particulier à ta sensibilité, puis ce sont ces énergies-là dont tu te sers pour GOÛTER à la vie, mais à un niveau plus raffiné, plus sensible, plus près de ta réalité.

DM – *De la présence par rapport à l'identité, quand on dit qu'une personne a de l'identité, souvent on va sentir de cet être-là qu'il a beaucoup de présence, est-ce que quand on sent que quelqu'un a de la présence, on peut considérer qu'il est proche de son identité ?*

BdM – Oui. Oui, parce que de la présence, c'est toujours de la présence d'Esprit, donc un Homme qui a de l'identité, ou un Homme qui a du charisme, ou un Homme qui a ce que vous appelez de la présence, il est plus proche de son Esprit, c'est ça qui crée ça !

DM – *Bon, souvent on remarque que les gens qui ont de la présence, ont vécu beaucoup d'expériences dans leur vie, ils ont affronté beaucoup d'égrégores, O.K. Est-ce qu'on peut considérer qu'un être qui a de la présence, c'est un individu qui peut nous aider ou nous faire voir les mécanismes des égrégores ?*

BdM – Ça dépend. Un être peut avoir eu beaucoup d'expériences dans la vie, puis être un vrai con !

DM – *Donc il n'y a pas de présence ?*

BdM – Il y a de la présence, mais il y a beaucoup de conneries dans la présence, puis un être peut avoir eu beaucoup d'expériences dans la vie, puis avoir une grande maturité. Là, il n'y a pas de conneries dans la présence, c'est de la présence intelligente, ça dépend de la conscience de l'individu.

Il y a des gens qui ont beaucoup d'expériences dans la vie, énormément d'expériences dans la vie, mais tu parles avec eux autres, puis c'est de la connerie constante. Ça fait que ça, de la présence de même, tu n'en as pas besoin, tu ne relaxes pas avec du monde de même, tu n'apprends rien avec du monde de même, ils sont intéressés simplement à ce que t'écoutes leurs histoires, *t'sé*... Bon !

Tandis qu'il y a des gens dans la vie qui sont conscients, qui ont une certaine sensibilité, même qui ont eu moins d'expériences, mais qui vivent très près de leur Esprit, ces gens-là sont beaucoup plus valables que ceux qui ont eu beaucoup d'expériences, puis qui ont une certaine présence, mais dont la présence est une déformation de leur réalité.

DM – *Bon, à ce moment-là, si une personne…*

BdM – Excusez… Mais un Homme qui aurait beaucoup de conscience puis qui aurait eu aussi beaucoup d'expériences, ce serait très intéressant de parler avec. C'est l'Esprit qu'on a qui détermine la qualité ou la valeur de l'expérience qu'on a eu en abondance ou sans abondance… Toujours l'Esprit !

DM – *Est-ce que la maturité dépend intégralement de l'Esprit ?*

BdM – La maturité… Ça dépend comment est-ce que vous regardez le terme "maturité". Dans l'involution, la maturité de l'Homme était basée sur son habilité psychologique à traiter avec les choses de la vie, alors que la maturité pour un être conscient, c'est fondé sur sa capacité de travailler, de traiter avec les choses subtiles de la vie.

La maturité d'un être conscient est proportionnelle à sa capacité de traiter avec les choses subtiles de la vie, ce qui est derrière la forme, tandis que la maturité d'un être inconscient, c'est de traiter avec la forme elle-même. Ça fait qu'un être conscient va traiter avec les choses de la vie à un niveau encore plus subtil que l'autre qui a une certaine maturité, ne voit pas.

C'est comme si tu travaillais à la fois avec la matière puis l'invisible, tandis que l'Homme qui a de la maturité puis qui est inconscient, ne travaille qu'avec la matière, il ne travaille pas avec l'invisible, il ne voit pas la connexion entre l'invisible puis la matière. Puis quand tu es conscient, tu vois toujours la connexion entre l'invisible puis la matière, tout le temps, tout le temps. C'est ça la conscience.

La qualité de notre science… On a une belle science sur la Terre aujourd'hui, mais c'est une science qui est très limitée, c'est une science qui s'occupe simplement de la matière, ce n'est pas une science qui s'occupe de la matière et des plans parallèles en même temps. Quand on aura une science qui s'occupera de ces deux plans-là à la fois, on aura une très très grande science, mais en attendant, la science s'occupe simplement de la matière. Ça fait partie de l'involution de la cinquième race-racine.

DM – *O.K. Donc pour une personne consciente, les gens qui s'occupent strictement de la matière, c'est des gens qui sont immatures ?*

BdM – C'est des gens qui ne sont pas suffisamment conscients, des gens qui n'ont pas suffisamment de Lumière, des gens qui n'ont pas suffisamment de conscience…

DM – *Donc ils sont immatures ?*

BdM – Ils peuvent avoir une maturité dans l'expérience, mais ils n'ont pas de maturité psychique.

DM – *O.K. Donc il y aurait deux sortes de maturité ?*

BdM – Une maturité psychologique puis une maturité psychique.

DM – *O.K. Est-ce qu'une personne peut avoir une maturité psychique et ne pas avoir de maturité psychologique ?*

BdM – Oui, une personne peut avoir de la maturité psychique, être très près de l'invisible, mais pas avoir encore suffisamment intégré les deux : la matière et l'invisible. Donc il y aura une maturité psychique, mais il n'y aura pas une maturité psychologique, puis ultimement l'Homme devra avoir les deux.

Un Homme, ça devrait être capable de fonctionner dans le monde de la matière plein fouet et dans le monde de l'invisible plein fouet. Là, tu es réellement organisé pour vivre ta vie sur la Terre ou sur les autres plans pleinement.

DM – *Les gens qui sont dans un processus un peu spirituel ont tendance à se développer une maturité psychique avant la maturité psychologique ?*

BdM – Ça dépend. Il y a des gens qui ont développé une maturité psychologique, puis ensuite ils ont développé une maturité psychique. Il y en a qui ont développé une maturité psychique tout de suite, mais ils ont laissé tomber la maturité psychologique. Puis en général, les gens dans le deuxième âge sont des gens qui ont une grande sensibilité, mais ils ne font rien dans le monde, ils ne sont pas capables de travailler, ils ne sont pas capables de fonctionner dans la société, ils peuvent devenir un poids même de la société, ils décrochent.

Tandis qu'il y a des gens qui ont été dans le monde matériel, qui ont construit dans le monde matériel, ils n'ont même pas connu le monde immatériel, puis un jour, pour une raison ou une autre, ils s'avancent vers ce monde-là, mais au moins, ils ont créé dans la matière. Donc ils avancent dans l'autre monde, puis ils peuvent facilement reconnecter avec la matière… Ça, c'est beaucoup plus valable, c'est plus ordonné, c'est plus *"groundé"*, ça fait des êtres plus stables.

DM – *La personne qui a une maturité psychique, mais avec le handicap de pas vivre parfaitement sa maturité psychologique, quel choc de conscience lui est nécessaire pour aller chercher la maturité psychologique ?*

BdM – À un certain moment donné, s'il vit trop dans le psychique puis qu'il ne vit pas dans le psychologique, un jour il va perdre son job, sa femme va le "crisser" là, elle va lui dire : "*bon, ben, trouve-toi un job comme tout le monde, tu as des enfants à faire vivre, laisse faire le psychique, puis le ci, puis le ça",* puis elle va lui dire : *"bon, ben, si tu ne trouves pas de job d'ici un an là, t'es fait à l'os, je te laisse"...* Puis un jour, elle va le laisser.

Puis un jour, il va comprendre qu'il faut que tu travailles, tu es sur le plan matériel, tu as un corps matériel, il faut que tu travailles. Sans ça, tu vis comme un zombie ici. Tu vis des illusions. Il faut que tu intègres cette énergie-là, c'est un manque d'intégration.

DM – *O.K. Maintenant, on passe à l'autre, celui qui a une maturité psychologique puis qui n'a pas de maturité psychique, quel type de choc il faut qu'il vive pour passer à l'autre ?*

BdM – Ça dépend de son évolution d'âme, ça dépend de sa programmation. Si un jour cet Homme-là il doit évoluer vers des plans plus subtils, il peut lui arriver quelque chose, il

peut être bien *"baveux" (arrogant)* dans la vie matérielle, puis un jour il se fait casser une jambe, ou il se fait couper une jambe, ou il rentre dans un mur avec son "char" (voiture) ou quelque chose. Ça, ça dégrise, ça dégrise assez, ça ! Il s'agit qu'il arrive à l'hôpital, puis il y a un petit livre à côté de lui là, à l'hôpital, tu sais, des petits livres... Il y a des petits livres...

DM – *Des petits livres de "mormons" ! (rires du public).*

BdM – Pas nécessairement des "mormons", mais il y a des petits livres (rires du public), je ne sais pas moi... Supposons qu'il arriverait à l'hôpital avec une jambe cassée, puis l'autre gars avant, il aurait oublié son livre sur "La vie des maîtres", par exemple... Il va regarder ça, qu'est-ce que c'est que cette affaire là, t'sé ! Il a du temps, il peut lire, il a la patte cassée. Bon, ben, en lisant "La vie des maîtres", pendant qu'il a la patte cassée, ça peut l'amener plus loin.

Mais avant, il n'aurait pas eu la chance, il n'aurait pas eu l'intérêt de lire "La vie des maîtres", parce qu'il était trop en affaires, le gros business, il avait son "char", puis toutes ses "bébelles" (choses). Tandis que rendu à l'hôpital, la patte cassée là... D'ailleurs "patte cassée", ça veut dire "vie changée" ! Quand tu te casses une patte, laisse-moi te dire que ça change ta vie ! Ça fait que c'est comme ça que la vie travaille. Ça fait qu'ils vont aller le chercher par en arrière, ils vont toujours te chercher par en arrière "*anyway" !*

DM – *Bernard, de la maturité, est-ce que c'est de la contenance ?*

BdM – De la maturité, c'est de l'Intelligence équilibrée à tous les niveaux, À TOUS LES NIVEAUX, donc plus tu as de maturité, plus ton Intelligence est équilibrée à tous les niveaux. Ça veut dire que, techniquement, tes émotions ne font plus interférence avec ton Intelligence, ça veut dire que dans la vie : *"you are in the driver seat" (tu es sur le siège conducteur),* c'est toi dans la vie, tu formes ta vie, tu crées ta vie comme tu veux. Ça, c'est de la maturité. Ça, c'est le psychique et le matériel en même temps, l'intégration totale de TON énergie.

DM – *On se fait dire que c'est pas nous autres qui pensons, mais il faut être dans le "driver seat" (le siège conducteur) ?*

BdM – C'est pas nous autres qui pensons, dans le sens que la pensée vient d'ailleurs, mais ce n'est pas parce que la pensée vient d'ailleurs qu'on est des marionnettes.

ON EST DES MARIONNETTES JUSTEMENT PARCE QU'ON PENSE QUE LA PENSÉE NE VIENT PAS D'AILLEURS !

Si on était conscient que la pensée VIENT D'AILLEURS, on aurait l'impression au début qu'on est "marionnetté", mais avec le temps, on comprendrait que ça a toujours été de même, puis c'est normal, on a un corps subtil, on a un corps astral, on a un corps éthérique, on a un corps physique, on a un corps mental.

On n'est pas fait rien que de phosphate, puis de magnésium, puis de fer. Tu sais, quand quelqu'un meurt, ta mère meurt ou ton frère meurt... Puis ils te mettent tout ça dans une petite bouteille de Pepsi là, il n'en reste plus gros du gars, *t'sé*... (rires du public). Le gars il

a construit des empires, il a été premier ministre, puis là ils viennent de le mettre dans une petite bouteille de Pepsi, il y a à peu près tant d'onces là-dedans !

Là tu te dis : *"ouais, c'est lui qui a construit... qui est devenu premier ministre des États-Unis, il a déclaré la guerre au Japon, puis il est dans une bouteille de Pepsi"* (rires du public) ! "Faut pas être con", mais on l'est... con ! Ça fait qu'il y a d'autres choses en arrière du Pepsi... Ça fait que la poudre ici, le phosphate, le magnésium... Il faut réellement être con pour penser qu'un premier minsitre, c'est juste contenu dans une bouteille de Pepsi !

DM – *Bernard, quand une personne prend conscience de ça, du fait de la pensée, que c'est quelque chose qui vient d'ailleurs, comment il peut sentir qu'il y a un contrôle sur sa vie, en tout cas qu'il y a un contrôle par rapport à la pensée qui passe par lui ?*

BdM – Vous voyez ça à l'envers vous autres. La pensée, c'est une énergie qui allume la conscience, qui te rend conscient d'être. Quand tu es conscient que la pensée vient d'ailleurs, au lieu de vivre sur le plan matériel avec l'impression que tu es tout seul dans ta sphère existentielle, bon, ben, tu réalises qu'il y a une PARTIE DE TOI SUR UN AUTRE PLAN, c'est toi ici là, bon ! Ça fait que quand tu découvres cette partie de toi qui est sur un autre plan, tu n'es pas intéressé à la renier, tu es intéressé à la découvrir...

C'est quoi cette affaire-là, de toi ? Éventuellement, tu t'aperçois que cette partie-là de toi, elle est très intelligente, très créative, puis ça, ça s'unit cette affaire-là, ça crée une unité avec la conscience, avec le développement de la conscience, puis un jour tu es bien ! Ça fait que c'est l'ego qui veut se séparer de tout ça, puis qui veut garder l'impression que c'est tout de la matière ici... Dans la bouteille de Pepsi, c'est l'ego ça, c'est une illusion de l'ego, ça fait partie des égrégores.

DM – *Quand il y a une alliance avec une perception de l'autre plan ou des autres plans, il peut y avoir, pas une impression, mais une certitude de contenir ou de contrôler sa vie ?*

BdM – Avec le temps, tu en arrives à avoir une certitude de contrôler ta vie, parce qu'éventuellement tu en arrives à être capable de ne plus te faire manipuler par les autres plans.

La raison pour laquelle l'Homme n'est pas capable de sentir que c'est lui qui contrôle sa vie, c'est parce que l'Homme n'est pas capable de comprendre comment marche la vie. Si l'Homme comprenait comment ça marche la vie, à ce moment-là il ne serait pas manipulé dans sa vie.

Mais pour savoir comment ça marche la vie, il faut que tu puisses parler avec du monde qui travaille de l'autre bord. Ce que je veux dire, si tu veux savoir comment est-ce que ça fonctionne ta radio, ben, il faut que tu puisses parler à quelqu'un qui est à CKVL, qui va te donner le programme du soir. Bon, ben, c'est la même chose pour l'Homme.

L'Homme va être éventuellement obligé de connecter avec ces plans-là. Bon, ben, à ce moment-là il va commencer à comprendre comment est-ce que ça marche la vie, parce qu'ils vont lui expliquer : ça marche de même, ça marche de même, ça marche de même, ça marche de même ! Ça fait que là, sa maison brûle, ils vont dire : *"ta maison brûle pour que*

tu ne vives pas d'insécurité matérielle par rapport à ton avenir"... "Ta femme t'a sacré là pour que tu ne vives pas de dépendance émotive par rapport à ta femme", ainsi de suite.

DM – *Bon, on revient toujours au fait qu'il y a quelqu'un dans un autre plan...*

BdM – C'est pas quelqu'un, c'est TOI là ! Bon... **"Ça"** qui te parle...

DM – *Les gens ont beaucoup de difficulté, on parle des égrégores, ça semble être un filtre ou un élément qui masque cet échange-là, pour la faire cette connexion-là et la maintenir, est-ce qu'il y a une façon d'être ou une disposition de l'âme ou de l'Esprit pour pouvoir arriver à... ?*

BdM – Une disposition de l'ego.

DM – *Une disposition de l'ego ?*

BdM – On vous dit que la pensée vient d'ailleurs, c'est final, arrêtez de vous obstiner avec nous autres ! Elle vient d'ailleurs ! Que vous le voyez, que vous soyez contents, pas contents, ça, c'est votre problème, elle vient d'ailleurs "*anyway"* !

Ça fait qu'un jour, dans deux-cents ans, dans cinq-cents ans, vous allez être obligés de reconnaître qu'elle vient d'ailleurs. C'est pas une affaire qui se discute ça, qu'elle vient d'ailleurs. Elle vient d'ailleurs, on vous dit qu'elle vient d'ailleurs, elle vient d'ailleurs, bon ! C'est à vous autres avec le temps à découvrir qu'elle vient d'ailleurs !

DM – *O.K. Avec le temps, qu'est-ce qu'il faut découvrir ? Je comprends qu'on découvre qu'elle vient d'ailleurs, mais qu'est-ce que c'est la démarche pour la découvrir ?*

BdM – On vous dit qu'elle vient d'ailleurs, ça fait que si un jour, vous le vivez, puis que ça vous dit dans votre tête que vous êtes un niaiseux, elle vient d'ailleurs ! (rires du public).

DM – *O.K.*

BdM – C'est déjà quelque chose !

DM – *Puis si vous avez une idée créative...*

BdM – Ça fait que si tu as entendu parler de ça dans ta vie, qu'elle vient d'ailleurs, puis tout d'un coup, tu te dis dans ta tête que t'es niaiseux, ben, tu dis : "*qu'est-ce que c'est que tu veux me dire, c'est quoi là"...* Puis là, ça va arrêter ! Ah ! Tu viens de découvrir quelque chose !

Ils vont essayer de t'en passer une "petite vite" (escroquerie), puis tu l'as arrêtée. Mais si on ne sait pas qu'elle vient d'ailleurs, puis tu te fais dire que tu es niaiseux dans ta tête, puis que tu réfléchis que *"je suis niaiseux*", ben, tu vas être niaiseux. T'es "*pogné"* à être niaiseux, t'es fait à l'os !

DM – *Puis si tu as une idée super créative ?*

BdM – Elle vient toujours d'ailleurs !

DM – *Elle vient toujours d'ailleurs ?*

BdM – Oui. Si tu as une idée créative, puis tu te penses *"smart"*, ben, ils vont te faire rentrer dedans pour te faire découvrir que les idées viennent d'ailleurs, puis il y a un rythme dans les idées, il y a une programmation, puis il y a un temps, ainsi de suite. Ça fait qu'ils vont t'envoyer une idée, tu vas penser qu'elle est bien bonne, puis ils vont te mettre une trappe dans l'idée, puis tu vas faire une gaffe, puis avec le temps tu vas apprendre à couler tes idées créatives. Parce que c'est l'ego ça, qui fait de "*l'overtime"* là ! (rires du public).

DM – *Pour finir, Bernard, on gagne le gros lot, ça vient d'ailleurs ?*

BdM – Tout vient d'ailleurs. Tout vient d'ailleurs ! C'est à croire que c'est bien dur à comprendre cette affaire-là que ça vient tout d'ailleurs. Penses-tu que t'es rien qu'une bouteille de Pepsi ? (rires du public).

DM – *Non ! Merci beaucoup, Bernard. On revient dans vingt minutes, une demi-heure ! (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

104 - DÉPROGRAMMATION KARMIQUE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie le sujet c'est : "La déprogrammation karmique". On a parlé de la pensée dans la première partie, des égrégores, des influences, on est évidemment soumis à beaucoup d'influences et évidemment, on parle aussi de programmation astrale ou astrologique. Et puis on sous-entend dans ce fait de la programmation, qu'on est bombardé par certains types de pensées qui sont en accord avec une dimension qui est liée à des réincarnations ou à des vies antérieures, ou des choses du genre qui, dans une vie, doivent aujourd'hui se déprogrammer. Est-ce qu'il est possible qu'une personne qui se conscientise doive affronter toutes les pensées qui sont liées à sa programmation ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Une personne qui se conscientise, éventuellement, en arrive à transmuter tous les aspects de son être qui sont connectés, reliés avec l'expérience de l'âme. L'âme qui est un accumulateur d'expériences, d'impressions, de mémoires, au cours de l'évolution, lorsque l'Homme passe à une évolution de conscience, toute cette énergie-là doit être transmutée.

Et les pensées qui sont les véhicules de l'expérience au niveau psychique, au niveau du mental, sont les substances, les énergies, les formes, qui doivent être épurées, pour que l'Homme puisse briser le pouvoir de son périsprit sur sa conscience, sur son ego spirituel, pour que la connexion intégrale entre l'âme et son Esprit se fasse.

Donc ce qui empêche ça, c'est sa pensée parce que c'est sa pensée qui personnalise sa conscience et qui lui enlève la capacité d'être ce que j'appelle intégralement intelligent, c'est-à-dire avoir une identité propre à lui-même, quand je dis propre à lui-même, je parle à lui-même dans la matière, comme à lui-même sur les plans subtils, ce qui est le phénomène de la fusion.

Mais pour que l'Homme ait une identité propre à lui-même c'est-à-dire qu'il soit totalement intégré dans sa conscience, dans son énergie, dans ses corps subtils, il faut que la pensée soit transmutée, parce que la pensée c'est… La pensée exerce un champ de force sur ses corps subtils qui coupe la communication intégrale avec son moi universel.

C'est la pensée qui crée la distorsion, la statique entre lui-même en tant qu'ego matériel et ego morontiel, autrement dit ego unifié à sa conscience totale. Sinon, l'Homme demeure un être purement matériel où il bénéficie simplement d'un ego spirituel, mais il n'a pas un ego intelligent, c'est-à-dire un ego parfaitement intégré spirituellement et matériellement.

DM – *Bon, disons il y a beaucoup de principes qu'on absorbe au niveau de l'instruction qui semblent s'appliquer à tout le monde. On a l'impression que ça s'applique tout de la*

même façon. Quand ça atterrit cette instruction-là dans une programmation, il y a des particularités dans les caractères, dans les comportements.

Moi dans ma longue expérience en astrologie, je sais qu'une Vierge ça ne réagit pas comme un Gémeaux, que certaines structures planétaires chez les gens les amènent à des champs d'expérience qui sont plus violents que d'autres, qui sont plus, disons artistiques, comme tels. Est-ce que, quand on parle d'instruction puis de dynamique de l'Esprit, on peut regarder l'instruction ou le phénomène de "pas croire", le phénomène de "c'est pas toi qui pense", est-ce qu'on peut le regarder avec le même œil en ayant des programmations différentes ?

BdM – Oui, parce que ce sont des principes universels qui ne sont pas dictés par l'expérience spirituelle ou par l'expérience matérielle psychologique de l'Homme. L'instruction ne fait pas partie de la conscience humaine involutive. L'instruction ne fait pas partie de l'expérience spirituelle de l'Homme. L'instruction ne fait pas partie de la conscience psychologique de l'ego. L'instruction, c'est le produit d'une communication intégrale entre un Homme en fusion et le plan mental, donc l'Homme en tant qu'ego ne peut pas traverser l'instruction dans le sens même de la spiritualiser, parce que l'instruction est au-delà de la conscience spirituelle.

Elle fait partie du plan mental donc étant universelle, c'est-à-dire étant éminemment l'expression d'une science universelle cosmique, précise, du monde mental par rapport au monde spirituel, par rapport au monde matériel, cette science-là permet d'unifier les Hommes dans un mouvement de conscience, c'est-à-dire dans un mouvement d'intelligence qui s'applique à tous les Hommes sur la Terre au cours de l'évolution.

On ne peut pas prendre une partie de l'instruction puis dire : *"bon, ça, c'est bon pour une catégorie d'Hommes, mais c'est pas bon pour une autre catégorie d'Hommes"*. Si l'instruction est une science spirituelle, oui… Si l'instruction est une science matérielle ou une science psychologique, oui. Mais l'instruction ne s'applique pas simplement à la race Blanche, à la race Noire, elle s'applique à toutes les races. Elle fait partie d'une descente de Lumière suffisamment raffinée pour exiger d'une conscience en évolution que ce soit sur la Terre ou sur une autre planète, un comportement psychique intégral.

Donc quand vous rencontrez des êtres qui ont un certain niveau de conscience, quelles que soient leurs races, leurs origines, leurs expériences antérieures, vous vous apercevez toujours qu'ils savent la même chose que vous. Vous vous apercevez toujours qu'ils comprennent la même chose que vous à différents rythmes dans différents temps, mais ultimement, il y a une convergence de conscience individuelle vers un point de rencontre qui fait partie de la conscience vibratoire.

Qu'est-ce que c'est la qualité de convergence d'une instruction morontielle ou d'une instruction planétaire ? C'est qu'elle mène éventuellement l'Homme à une conscience vibratoire. Quand l'Homme a une conscience vibratoire, il n'a plus de conscience psychologique comme conscience fondamentale, il n'a plus de conscience spirituelle comme conscience fondamentale. La conscience vibratoire, c'est la mise en vibration de son rayon, puis cette mise en vibration du rayon, ben, ça, c'est universel, ça fait partie des plans cosmiques de sa conscience comme des plans cosmiques de toute conscience. Puis

éventuellement, les Hommes s'unifient non pas idéologiquement ou astrologiquement, mais ils s'unifient vibratoirement.

Donc un signe comme un Scorpion, un Verseau, un Capricorne, même s'ils ont des tendances différentes puis des tempéraments différents, les principes de la conscience universelle vont s'appliquer à eux, mais de façon différente, mais toujours dans la même proportion d'état. Une proportion d'état, ça veut dire qu'éventuellement un Gémeaux, un Capricorne, n'importe quelle âme, va passer au-delà de la roue astrologique pour rentrer dans une conscience vibratoire. C'est ça, dans le fond, une conscience vibratoire.

Une conscience vibratoire, c'est une conscience où les caractéristiques psychologiques du signe n'interfèrent plus avec la Lumière, ce qui n'a jamais pu être fait pendant l'involution, parce que pendant l'involution, l'Homme qui était en évolution de conscience ou à la recherche de quelque chose, de ce qu'il appelait dans le temps, la vérité, c'était toujours conditionné à son tempérament astrologique.

Alors que dans l'évolution future, l'Homme ne sera pas à la recherche de la vérité, il ne pourra plus d'ailleurs être à la recherche de la vérité parce que l'instruction, elle sous-tend la conscience spirituelle comme elle sous-tend la conscience psychologique de l'ego, donc conscience matérielle, pour la simple raison qu'elle est imbriquée dans le mouvement vibratoire de sa propre Lumière.

Et c'est ça qui va donner à l'Homme une conscience universelle quelle que soit sa race, sa compétence psychologique, sa caractéristique astrologique, ainsi de suite. C'est ça qui va faire que la conscience universelle, la conscience supramentale, appelez ça comme vous voulez, sera perceptible par des Hommes venant de différents coins du monde ou appartenant à différentes races, pour créer finalement un bassin de conscience universelle qu'on appellera dans ce temps-là la sixième race-racine, une race très très différenciée de la cinquième race-racine qui était très séparée dans ses convictions puis dans ses perceptions.

Autrement dit, l'Homme de la sixième race-racine va retourner un petit peu plus vers une sorte de conscience, mais beaucoup plus éveillée, vers une conscience qui était semblable à celle des Lémuriens qui ont précédé les Atlantes. Mais cette race-là a été éteinte.

Et dans l'évolution de la sixième race-racine, l'Homme reconnaîtra avec des effluves de cette race-là, mais à des niveaux beaucoup plus avancés au niveau science, au niveau gouvernement, science de la planète, science des royaumes, science des autres mondes parallèles, puis des autres planètes aussi. Mais ça sera basé sur le développement d'une conscience vibratoire, puis la conscience vibratoire ça ne se comprend pas psychologiquement.

Un Homme qui n'a pas une conscience vibratoire ne peut pas comprendre qu'est-ce que c'est. Donc la conscience vibratoire, c'est le résultat d'une grande et profonde transmutation des forces de l'âme permettant ainsi la fusion avec l'Esprit, donc l'unification avec l'invisible du mental pour donner à l'Homme sur la Terre une telle maîtrise de ses moyens humains.

Tant que l'Homme n'aura pas pleine maîtrise de ses moyens humains, c'est-à-dire de ses émotions et de son mental, l'Homme ne pourra pas avoir sur la Terre une pleine maîtrise de la Terre, de sa vie matérielle. Et c'est la conscience vibratoire qui lui donnera ça, et la conscience vibratoire, ça fait réellement partie du secret occulte de l'Homme, ça fait partie du secret de sa fusion, ça fait partie de l'ascendance de sa conscience sur la conscience des autres races.

Un Homme qui a une conscience vibratoire prend conscience, sans le réaliser nécessairement, dépendant de son statut universel, mais il prend conscience de l'Intelligence qu'il avait quand il était sur une autre planète avant son incarnation. Donc si un Homme vient de Saturne ou si un Homme vient de Jupiter ou si un Homme vient d'autres planètes dans le Cosmos local, avant l'incarnation, quand il a une conscience vibratoire, cette conscience vibratoire là, elle fait partie de la même conscience qu'il avait avant.

C'est pour ça qu'une fois que l'Homme aura une conscience vibratoire, il ne pourra plus sentir de division dans son être, ni sur le plan matériel psychologique, ni sur le plan spirituel de la recherche, parce que cette conscience vibratoire là fait partie d'une expérience de l'âme qui n'est plus conditionnée par l'expérience de la Terre, donc par la mémoire de sa race, par le conditionnement sociologique de son ego.

Et c'est ça qui donnera à l'Homme ce qu'il a toujours, dans le fond, recherché, cette identité matérielle, mais immatérielle à la fois, de son être, cette incommensurabilité-là avec une infinité qui fait partie de son lien avec les forces universelles, qui traitent sur les plans hiérarchiques très élevés, parce que les Hommes ne viennent pas tous de la Terre, il y a des Hommes qui viennent de la Terre, il y a des Hommes qui viennent d'autres planètes.

Quand je parle d'autres planètes, je veux dire sur les plans subtils d'autres planètes. Puis il y a des Hommes qui viennent d'autres planètes dans le Cosmos à l'extérieur du Cosmos local.

Donc il y a des Hommes qui ont beaucoup d'expériences, et quand ils vivent une incarnation finale qui les amènent à une fusion, éventuellement, à ce moment-là, la conscience vibratoire, c'est le retour à la Source. Puis ce qui est important dans le concept du retour à la Source, c'est que le retour à la Source, ça ne veut pas nécessairement dire le contact avec le Double. Le contact avec le Double, c'est l'appointement psychique du retour à la Source qui, dans le fond, est le retour à sa science originale.

Mais pour avoir un retour à la science originale de l'Homme, donc un Homme qui viendrait d'une planète très très évoluée, puis qui s'incarne pour des raisons quelconques sur la Terre, qui est une planète très peu évoluée, pour qu'il ait accès à cette conscience-là qu'il avait quand il était en incarnation sur une autre planète, sur un autre plan, pour qu'il ait accès à ça, il faut qu'il ait contact avec le Double.

Donc le contact avec le Double va servir simplement à donner à l'Homme la conscience précise des mécanismes subtils de son ego pensant. Donc l'Homme va connaître le phénomène de la pensée, non pas en tant qu'expérience psychologique, non pas en tant qu'expérience spirituelle, mais en tant que communication directe avec des sphères du

mental qui sont très élevées, mais qui vont lui servir, qui vont lui permettre automatiquement d'accéder à sa conscience vibratoire.

C'est un petit peu comme le phénomène du "*small bomb"* au Vietnam, pas au Vietnam, mais dans le Golfe. L'avion il s'en vient, puis "elle" envoie une onde radar sur une cible, puis "elle" continue, puis ensuite le chasseur est en arrière, puis il vient, il lâche sa bombe, puis la bombe tombe dans un genre d'entonnoir qui dirige la bombe vers la cible. Le premier avion qui crée la connexion avec la cible, ça, c'est le Double. Ça, ça se fait au niveau de la pensée.

Quand l'Homme est en communication avec le Double, automatiquement le Double, à cause de la pensée qui est réellement éveillée, permet ensuite à l'ego, qui est la deuxième phase du bombardement, si vous voulez, à l'ego de venir en contact avec sa cible.

La cible, c'est quoi ? C'est sa conscience morontielle, c'est sa conscience universelle qu'il ne peut plus perdre, que l'Homme perd quand il s'incarne parce qu'il est trop inconscient, mais avec laquelle il reconnectera quand il aura une conscience éthérique.

La raison pour laquelle l'Homme perd conscience, donc la raison pour laquelle l'Homme vit dans une conscience égoïque totalement, totalement englobée par des paramètres, ou affectée par des paramètres psychologiques qui font partie de la conscience sociale, c'est que l'Homme n'a pas conscience du Double. Mais une fois qu'il a conscience du Double, sa pensée cesse d'être réflective, elle devient communicative, et c'est ça qui lui permet à ce moment-là d'accéder à une conscience vibratoire qui est très vaste, dépendant de son statut universel.

Un Homme qui a vécu dans différents mondes, pendant différents siècles, puis différentes époques, effectivement, a accédé à beaucoup d'expériences en tant qu'âme. Mais cette expérience-là en tant qu'âme, il faut qu'elle lui soit révélée dans le sens il faut qu'il y accède. Il ne peut pas y accéder psychologiquement parce que c'est trop vaste. Il ne peut pas y accéder spirituellement parce qu'il y a trop de voiles. Pour qu'il y accède, il faut qu'il y accède à l'intérieur ou en fonction de ce que j'appelle une conscience vibratoire, c'est-à-dire une conscience qui fait partie de la conscience de ses cellules.

Quand je parle de la CONSCIENCE DE SES CELLULES, je parle de la conscience de ses cellules matérielles, de la conscience de son plan éthérique et de son plan astral. À ce moment-là l'Homme a une conscience totale, il a une conscience intégrale, il a une conscience morontielle et il ne peut plus se sentir divisé, c'est-à-dire il ne peut plus se sentir seul dans le Cosmos, et en même temps, il ne peut plus se sentir deux, parce qu'il a intégré l'énergie du Double.

Le problème avec l'évolution spirituelle de l'Homme, quel que soit le niveau des Hommes qui ont développé énormément dans cette direction, comme Steiner, c'est qu'à un certain moment donné, les mondes spirituels deviennent pour eux trop importants. Puis ce ne sont pas les mondes spirituels qui sont importants pour l'Homme, comme ce n'est pas le plan matériel qui est important pour l'Homme, c'est sa conscience morontielle, c'est-à-dire sa conscience vibratoire.

Une fois que l'Homme a une conscience vibratoire et qu'il expérimente cette conscience-là dans la matière, il est maître de sa vie. Une fois qu'il prend sa conscience vibratoire puis qu'il expérience dans les mondes spirituels, il est maître de sa vie, de son expérience dans les mondes spirituels. Mais tant qu'il n'a pas conscience vibratoire, il va être influencé par des égrégores de vie sur la Terre ou des égrégores de vie dans les mondes spirituels.

Donc qu'on vive des égrégores dans une vie planétaire inconsciente ou qu'on vive des égrégores quand on fait des voyages astraux, c'est la même chose. Puis d'ailleurs c'est encore plus grave et plus dangereux, à moins d'être très très lucide comme Steiner l'était, parce que traiter avec les égrégores sur la Terre, autrement dit traiter avec l'information sur la Terre, on a quand même des mécanismes psychologiques, on a des façons de se protéger, on a la droiture, on a le mensonge, on a des moyens.

Sur les plans spirituels, c'est beaucoup plus difficile, ça prend beaucoup d'expériences pour pouvoir discerner entre le réel puis le faux. Puis un jour, l'Homme découvrira – moi je vous le dis, mais vous ne pouvez pas croire ça – l'Homme découvrira que même dans les mondes spirituels, il y a beaucoup d'égrégores polarisés. Donc même dans le monde spirituel, vous avez le vrai et le faux.

Le vrai et le faux spirituel, c'est aussi distrayant pour l'ego que ça l'est sur la Terre, parce que pour que l'ego puisse sortir du vrai et du faux, il faut qu'il entre dans le Réel, c'est pour ça que j'ai appelé mon livre "La Genèse du Réel", je n'ai pas appelé ça, la Genèse de la vérité, j'ai appelé ça "La Genèse du Réel".

Une fois que l'Homme accède au Réel à cause d'une conscience vibratoire, il est capable de plonger dans la matière, de comprendre la réalité de la matière sans la polariser, à cause des égrégores qui n'existent plus dans sa conscience. Si pour une raison ou pour une autre, il expérimente le contact avec des entités spirituelles ça va être la même chose, il sera capable de voir dans le réel de ces mondes-là.

Sinon l'Homme n'aura jamais de science de l'invisible, l'Homme n'aura jamais de science de la matière, l'Homme n'aura jamais de science intégrale, l'Homme ne sera jamais un immortel dans sa conscience. Il demeurera toujours un mortel dans sa conscience, c'est-à-dire un être pouvant vivre un certain nombre d'années sur le plan matériel, devant laisser un jour le plan matériel pour aller dans le plan astral, puis revenir par incarnation. Il faut que ça arrête un jour !

Donc il faut que l'Homme ait une science intégrale des mondes des sept plans et ça, ça va demander qu'il ait une conscience vibratoire. Et c'est très difficile l'accès à une conscience vibratoire, non pas parce que ça prend un effort pour y arriver, il n'y a pas d'effort là, on est passé du stage de l'effort, mais parce que ça demande un extrême degré de transmutation des corps subtils, donc de transmutation du corps astral, puis du corps éthérique.

Il faut que ces corps-là, un jour, soient réellement très très séparés les uns des autres, alors que présentement, le corps astral puis le corps éthérique chez l'Homme sont très très interpénétrés.

Puis un jour il va falloir que le corps éthérique de l'Homme soit totalement séparé du corps astral pour pouvoir aller en conscience éthérique, puis visiter ou venir en contact avec des

Intelligences ou des civilisations qui sont en évolution sur ces plans-là, qui ont dépassé l'expérience planétaire, parce qu'il ne faut pas s'imaginer que dans le Cosmos, tout le monde évolue sur un plan matériel. Ils ont dépassé le plan matériel depuis longtemps, c'est d'ailleurs pour ça qu'ils sont si avancés.

Donc pour que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir aller sur le plan éthérique, il faut qu'il résolve l'ambiguïté de sa conscience. Puis l'ambiguïté de sa conscience est basée sur le fait que son corps éthérique, son corps astral, sont interpénétrés, à cause de l'interprétation du corps éthérique, du corps astral, que les Anciens ont toujours considéré comme une Loi, comme un fait de vie, dont Steiner et tous les Anciens.

À ce moment-là, ça a forcé l'Homme à traiter de sa conscience, de son intelligence en fonction des plans subtils de sa conscience, donc en fonction d'informations qui venaient du plan astral.

Et dans l'évolution ça, ça va être démoli complètement, parce que l'Homme va devoir, au cours de l'évolution, utiliser sa conscience vibratoire pour regarder scientifiquement ce qui se passe sur le plan matériel, pour regarder scientifiquement ce qui se passe dans les mondes invisibles, et se créer pour lui-même seul, pas pour les autres, se créer pour lui-même seul un corps éthérique suffisamment indépendant du corps astral, pour pouvoir lui-même seul, en tant qu'initié, investiguer ces mondes-là, rencontrer ces gens-là, rencontrer ces civilisations-là. Puis finalement tirer, sortir l'Humanité de ce que j'appelle l'involution, c'est-à-dire de cette incapacité astrale de découvrir sa doublure originelle.

La doublure originelle de l'Homme fait partie de sa conscience vibratoire. La doublure originelle de l'Homme ne fait pas partie de son corps astral, elle fait partie de sa conscience vibratoire. Et une fois que l'Homme va accéder à ça... Puis il va y accéder simplement en ayant pu voir à travers tout le jeu de la pensée qui a scindé sa conscience personnelle en deux, d'abord en le coupant de son Double, de celui qui donne le rayon puis qui lui donne accès à une conscience vibratoire, pour éventuellement en arriver à pouvoir fusionner avec ce Double-là.

Donc réaliser intégralement une connexion mentale avec un principe universel de vie qu'on appelle nous autres les forces de la Lumière, pour ensuite inclure les forces de la Lumière, les utiliser pour son bénéfice, son bien-être morontiel, civilisateur, cosmique, intégral, et éventuellement interplanétaire.

Sinon l'Homme va demeurer un être expérimental, et pour certains Hommes, ça ne peut plus continuer ça ! Pour certains Hommes… Et les Hommes pour qui ça ne peut plus continuer, eh bien, automatiquement, effectivement, sur le plan matériel ou sur le plan éthérique, ou sur le plan astral, ces êtres-là vont vivre des niveaux de conscience, puis des niveaux d'expérience qui vont être totalement à l'extérieur du domaine de la conscience involutive de la cinquième race-racine ou de la quatrième race-racine des Atlantes.

Ça va ressembler un peu à ce que les Lémuriens ont connu, mais avec une puissance mentale très différente de ces gens-là dans le passé, où il manquait la puissance mentale, et c'est à cause de ça d'ailleurs qu'ils ont été obligés de laisser la Terre pour survivre. Sinon, ils auraient été totalement détruits. Ça fait que le monde de la pensée, le phénomène de la

pensée humaine doit être mis en perspective par l'Homme lui-même, et pour le faire, il faut qu'il ait accès à une certaine conscience vibratoire, c'est quasiment un cercle vicieux.

Il faut que sa pensée se transmute, se conscientise, devienne communicative, pour que la conscience vibratoire s'installe, puis c'est quand elle s'installe qu'elle crée ça aussi, ça fait que c'est un mouvement à deux, c'est un mouvement double, ça. Puis vous allez dire : *"ben, qu'est-ce que c'est qui commence en premier"...* Ce qui commence en premier, c'est la réalisation que la pensée vient d'ailleurs. Parce qu'à partir du moment où un Homme commence à prendre conscience que la pensée vient d'ailleurs, il se crée une brèche, une ouverture dans ses plans de conscience.

Il se crée une ouverture dans son corps astral, il se crée une ouverture dans son corps éthérique, il se crée une ouverture dans son corps mental qui est très connecté au corps éthérique. Puis éventuellement l'Homme s'aperçoit que sa conscience change très très rapidement.

Puis elle change sans se disloquer, même si elle semble à certains moments créer un effet énorme de compression, parce que l'ego devient quasiment transparent et l'Homme est habitué à travailler avec un ego, à vivre au niveau d'un ego, puis à sentir toute son expérience sur la Terre en terme de l'ego. Puis quand il se conscientise, ce qu'il vit au niveau de la planète, c'est moins en terme "d'ego opaque", ça devient plus "ego transparent", puis c'est là qu'il vit la grosse compression.

Et c'est cette compression-là qui crée la transmutation, qui donne accès à la conscience vibratoire, qui augmente la relation de communication avec le Double, et qui, par le fait même, augmente encore sa conscience vibratoire jusqu'au point un jour où l'Homme devient réellement maître de sa parole, réellement maître de la science des plans, réellement maître, mais maître à un point tel où il est capable de communiquer avec des entités dans les mondes spirituels, puis les enligner, puis leur ordonner, puis les mettre en vibration, pour qu'eux-mêmes sur ces plans-là qui sont invisibles sur la matérialité, puissent évoluer. Ça, ça fait partie de la fusion de l'Homme.

DM – *Bernard, quand on parle de la conscience vibratoire, est-ce qu'on parle d'une conscience qui déprogramme ou qui a une autre programmation ?*

BdM – La conscience vibratoire, c'est le résultat de la déprogrammation astrologique de son moi planétaire.

DM – *Est-ce que c'est une programmation, une conscience vibratoire ?*

BdM – Une conscience vibratoire, c'est une conscience libre. Étant une conscience libre, elle crée en fonction de son genre, de son immensité, de sa grandeur, de son affinité, de son raffinement, ainsi de suite… C'est pas qu'elle crée une programmation, c'est qu'elle est capable de créer, mais à des niveaux qui sont très très au-delà de la programmation créative de l'involution, très très au-delà de la conscience dite créative de l'Homme de l'involution.

Un Homme qui est dans une conscience vibratoire accède ou a accès à tous ses moyens. Tous ses moyens, ça veut dire quoi ? Tous ses moyens, ça veut dire tout ce qu'il est. Tout

ce qu'il est, ça veut dire quoi ? Ça veut dire tout ce qu'il était. Tout ce qu'il était, ça veut dire quoi ? Ça veut dire tout ce qu'il a connu comme expériences dans d'autres vies, sur d'autres planètes, dans d'autres mondes qui aujourd'hui pour nous autres sont invisibles, mais qui font partie de ses évolutions antérieures.

Donc c'est une vaste agglomération, accumulation d'expertises, dans des mondes universels. Puis ça, il est capable de le ramener dans une incarnation matérielle à cause de la morontialité de sa conscience, du contact avec le Double. C'est pour ça que le contact avec le Double est important. Il n'est pas important dans le sens technique du terme, il est important dans le sens vibratoire du terme.

DM – *Est-ce que cette conscience vibratoire là, est-ce qu'elle fait partie d'un plan ?*

BdM – La conscience vibratoire fait partie du plan éthérique de l'Homme. Un Homme qui a une conscience vibratoire a un corps éthérique en grande, grande activité.

DM – *Est-ce qu'un plan éthérique a une structure légale, une gestion bien définie de ce qu'une chose doit se faire ou aller dans un temps quelconque ?*

BdM – Un plan éthérique, c'est un monde. Il y a du monde sur le plan éthérique. Vous savez, on est habitué à penser que le monde, c'est rien que sur le plan matériel. Et il faut qu'on arrête ça un jour, c'est maladif ça ! Donc le plan éthérique, c'est un monde, comme le plan astral, c'est un monde. Il y a du monde dans le plan astral, il y a du monde sur le plan matériel, il y a du monde sur le plan éthérique.

Par contre, les êtres qui sont sur le plan éthérique sont beaucoup plus évolués que les êtres sur le plan astral. Il va falloir qu'ils se corrigent dans leur façon de penser à la nature de la vie puis à la… nature de la vie !

La vie, ce n'est pas ce que l'on voit. La mort, ce n'est pas ce que l'on pense. La conscience éthérique, ce n'est pas ce qu'on peut s'imaginer. Mais la conscience intégrale, c'est quelque chose qu'on peut vivre sur le plan matériel, comme on peut le vivre sur le plan astral, puis comme on peut le vivre sur le plan éthérique. Et cette conscience intégrale là, ça ne se dissocie plus une fois que c'est fait, parce que ça fait partie de la fusion de l'Homme, ça fait partie du contact avec sa Source, ça fait partie des mystères de l'Homme révélés à lui-même.

Un Homme qui est en conscience vibratoire n'est plus capable en tant qu'être de questionner la réalité. Il est dedans, il l'explique, mais il ne peut plus la questionner comme l'Homme de l'involution qui était astralement commandé pouvait le faire.

La question : "d'où on vient, qu'est-ce qu'on fait ici, où est-ce qu'on s'en va", c'est absolument, absolument inexistant dans une conscience vibratoire, parce que l'Homme qui a une conscience vibratoire a déjà accès aux réponses universelles cosmiques de la réalité. Il est dans la réalité, il est dans sa réalité qui est connectée à une plus grande réalité.

Donc les questions philosophiques de l'involution, autant pour les Hommes qui ont vécu des questions philosophiques sur le plan psychologique de l'ego matériel, ou les Hommes

qui ont vécu des questions spirituelles en fonction de l'ego spirituel, ces questions-là ne viennent plus à son Esprit parce qu'il est dans son Esprit, il est en relation avec son Esprit.

Moi si je veux savoir quelque chose, je n'ai qu'à le demander, c'est assez simple, parce que si tu veux savoir quelque chose tu n'as qu'à demander. Tu n'as plus de questions éventuellement parce que tu n'as rien qu'à le parler, puis ça revient à la même affaire. Ça fait que la question est remplacée par la parole. Un Homme conscient a très peu de curiosité par rapport à l'invisible, parce qu'il n'a plus de réflexion, il n'a plus d'insécurité au niveau de l'ego.

DM – *On regarde un Homme inconscient, on parle de lui comme quoi il a une destinée parce qu'il a des choses à dépasser. Tout ce qui est à dépasser c'est lié à sa destinée. Vous parlez de plusieurs plans dans le plan éthérique, plusieurs niveaux dans le plan éthérique. Est-ce que dans l'éther, une personne qui passe à un registre éthérique a encore une destinée en relation avec les stages qu'il a affaire là-dedans ?*

BdM – Le mot "destinée" s'applique à la Terre. Avoir une destinée, ça veut dire avoir un rendez-vous avec le karma. C'est ça, avoir une destinée.

DM – *Oui, c'est ça !*

BdM – Quand tu as une destinée, tu as rendez-vous avec ton karma. Quand tu n'as plus de karma, tu n'as plus de destinée. Tu es simplement en évolution rapide vers des domaines d'expériences très vastes. Moi je n'ai pas de destinée sur la Terre. Ça n'a pas de résonance dans mon mental, avoir une destinée ! Si j'étais inconscient je pourrais dire que j'ai une destinée. J'ai une destinée d'être un maître ou j'ai une destinée d'être un ingénieur, ou d'être un politicien, ou un homme d'affaires, ou un grand meneur d'Hommes.

Mais dans une conscience vibratoire, tu ne peux pas avoir de conscience de destinée, pour trois raisons. Premièrement, parce que tu as le pouvoir de former et de formuler ta vie comme tu veux. Un Homme qui est conscient ne se fait pas charrier à gauche à droite par la programmation karmique. Il n'en a plus de karma. Donc automatiquement, il moule sa propre vie comme il veut. Là, vous allez dire : *"il moule sa vie avec ce qu'il a"...* Il moule sa vie en fonction de sa conscience vibratoire…

DM – *Qui lui établit une fonction ?*

BdM – Sa conscience vibratoire qui lui donne un pouvoir créatif à la mesure de son émancipation, de son développement, de son expérience antérieure. Puis troisièmement, il n'a pas de destinée, parce qu'avoir une destinée ça veut dire être obligé de remplir un rôle. Un Homme inconscient est obligé de remplir un rôle, parce qu'il a une conscience astrale qui le programme à cause du karma de l'involution, de l'incarnation. Tandis qu'un Homme conscient ne remplit pas de rôle, en tant qu'ego.

DM – *Oui, mais il reste responsable…*

BdM – Il va laisser des traces de "*brake"* c'est évident, il va laisser des traces de *"brake",* mais il ne remplit pas de rôle. La conscience de remplir un rôle ou le désir ou le vouloir, ou

la perception de remplir un rôle, ça fait partie d'un appétit de l'ego spirituel. Un Homme conscient n'est intéressé qu'à une chose sur la Terre sur le plan matériel ou sur le plan éthérique, ou sur le plan astral, c'est de jamais se faire "chier" par les forces de vie en évolution sur le plan physique, sur le plan astral ou sur le plan éthérique.

Une fois que tu es capable de ne plus te faire "chier", excusez l'expression, mais c'est la meilleure, ça fait que je ne peux pas en prendre d'autre, une fois que l'Homme ne peut plus se faire manipuler par des égrégores de vie sur le plan matériel, sur le plan éthérique ou sur le plan astral, à ce moment-là il est libre, c'est-à-dire qu'il a la capacité de faire ce qu'il veut en fonction de faire ce qu'il peut, en fonction du taux vibratoire qu'il a dans sa conscience, dans sa conscience morontielle.

Ça, c'est la liberté de l'Homme. Si vous voulez appeler ça une destinée, c'est une destinée universelle, mais ce n'est pas une destinée planétaire.

DM – *Il ne subit pas !*

BdM – Il ne subit plus.

DM – *Parce que le concept de destin est associé à une forme de soumission tandis que vous, vous parlez de lucidité.*

BdM – Autrement dit, moi si j'avais un contact demain matin en me levant, puis ça me dirait : *"là tu prends l'avion, tu t'en vas en France"…*

DM – *Vous coupez ça !*

BdM – Vous pouvez imaginer ce que je leur dirais ! Ça fait que je ne vis pas dans un ego spirituel, je ne suis pas dans un ego psychologique, j'ai un ego transparent. Donc je vis dans une conscience vibratoire, donc automatiquement je la verrais la "*game"* dans cette question-là. C'est pour ça que je dis qu'un Homme conscient n'a plus de destinée. Une destinée, c'est une imposition, que ce soit une grande destinée ou une petite destinée, c'est toujours une imposition.

DM – *Moi je vous pose cette question-là, parce que vous nous avez souvent parlé que, dans la fusion, vous n'aviez pas vraiment le contrôle sur votre corps, sur vos actes. On vous disait où aller, on vous disait quoi faire, et puis dans une destinée c'est moins apparent, c'est plus abstrait, disons, mais c'est un petit peu ça qui se passe, c'est pas juste un petit peu, c'est comme ça que ça se passe. Puis vous, vous avez, semble-t-il, cassé l'influence de ces forces-là mais vous avez été quand même, entre guillemets, stylé par ces forces-là pour devenir ce que vous êtes ?*

BdM – C'est normal parce que l'Homme ne peut pas venir en contact avec ces forces-là totalement scient. Tu ne peux pas aller à l'université puis rentrer dans le calcul intégral tout de suite. Il faut que tu passes par l'arithmétique, ça fait qu'eux autres, ils te font passer par l'arithmétique, puis ils te montrent, ils te montrent. Puis finalement, quand tu arrives à l'université, rendu au niveau de la maîtrise puis du doctorat, tu es capable de prendre des

décisions toi-même. Ta thèse, c'est eux qui l'écrivent, comprends-tu ? Ça fait que pour l'initié c'est la même chose.

Après un certain nombre d'années, la thèse c'est lui qui l'écrit, c'est plus eux autres qui l'écrivent. Ça, c'est la fusion. Ça, c'est l'intégration de l'énergie. Ça, c'est long, c'est difficile c'est très pénible, c'est très souffrant. Mais une fois que c'est fait par l'Homme, à ce moment-là les Hommes peuvent en bénéficier, parce que l'expérience, puis tout l'immense savoir qui a été développé, qui a été perçu dans cette souffrance-là, ça sert à l'Humanité. Le contact avec ces plans-là nécessite une expérience, un apprentissage, on devient apprenti !

Parce que n'oubliez pas une chose, quand l'Homme vient en contact avec des forces comme ça, il n'est pas équipé psychologiquement puis spirituellement pour traiter avec leur réalité, parce qu'on a de la mémoire. Premièrement on les aime… On les aime… Puis autant on les a aimés au début, qui fait partie de l'ego spirituel, c'est normal de les aimer… Ton Double, c'est ta Source… On les aime, puis on les aime, pourquoi ? Parce que dans l'involution, ces grands êtres là ont été associés avec des niveaux de hiérarchie qui, symboliquement, représentaient pour l'Homme, le sacré.

DM – *Effectivement.*

BdM – Mais quand ils te font "chier" pendant quatorze ans, tu ne les aimes plus !

DM – *Effectivement !*

BdM – Ils ne peuvent pas te dire de ne pas les aimer. Ça fait qu'ils vont te faire passer dans un petit trou pour que, toi-même, tu en arrives à être assez intelligent pour ne pas les aimer, dans le sens spirituel du terme. Mais quand bien même il te dirait : *"aime-moi pas"...* Tu vas les aimer pareil, encore plus !

C'est comme une femme qui dirait à son mari, ou un homme qui dirait à sa femme, ou à sa "blonde" : *"aime-moi pas, aime-moi pas trop là"...* C'est évident qu'il va l'aimer plus, tu comprends ? C'est la même chose avec eux autres.

Ça fait que ce que j'appelle l'initiation, c'est qu'ils te font passer dans le petit trou. Avec un initié c'est facile, parce qu'ils ont le contrôle de tous ses plans, astral, éthérique puis physique. Mais un jour, l'initié éventuellement, il casse ! Une fois qu'il a cassé ça, il a intégré leur énergie. Là, ils vont te dire : "*c'est ça qu'il fallait que tu fasses"*.

DM – *Après ?*

BdM – Après. Pas avant, c'est évident ! Parce qu'avant ça lui aurait rien fait, mais après quand t'en as bavé, puis t'en as bavé avec eux autres comme ils peuvent en faire baver à un initié… Il n'y a pas d'être sur une planète qui ne souffre plus qu'un initié avec eux autres ! Quand on comprend la "*game"* après tant d'années, deux cycles de vie, sept ans où ils t'ont testé à l'os, à ce moment-là tu les hais assez que, s'ils se matérialisent dans ton salon, t'es capable de dire : "a*ssis-toi le cul là, on va prendre un p'tit café, puis on va se parler d'égal à égal"...*

Quand t'es capable de parler d'égal à égal avec eux autres, là ils sont "*willing*" (*prêts)* de te transmettre de l'information, fusionner avec toi à un autre niveau, autrement dit rentrer dans ton corps éthérique, rentrer dans ton corps matériel, se rapprocher, faire UN. Puis après ça, ton taux vibratoire est tellement élevé, à ce moment-là t'as des facultés morontielles, c'est-à-dire que t'es capable de faire des choses sur le plan matériel, sur le plan éthérique, sur le plan astral, ce qui fait partie de l'universalité de l'Homme.

Mais à ce moment-là, t'es plus capable d'astraliser ça, parce que t'as plus de conscience matérielle pour astraliser. T'as plus de conscience spirituelle pour te prendre pour un prophète ou un moineau quelque part. Ça fait que t'en as assez bavé d'eux autres que t'es plus intéressé au pouvoir. Le pouvoir fait partie de toi. Il fait partie de cette rencontre-là, tu ne peux plus mettre l'Humanité en danger au cours des siècles à venir.

Tandis que s'ils ne faisaient pas ça comme ça, puis que la fusion se faisait avec l'Homme, d'abord l'Homme ne serait pas capable de le prendre, automatiquement il spiritualiserait sa relation avec eux autres, il fanatiserait avec eux autres. Si vous lisez les œuvres de certains initiés du dix-neuvième siècle qui sont venus en contact avec des puissances qui n'étaient pas nécessairement des puissances de la Lumière, mais des puissances quand même, ils disent très clairement : "*venir en contact avec des êtres supérieurs, c'est perdre tout son magnétisme".*

Tu perds tout ton magnétisme, tu deviens malade, tu peux vomir pendant trois jours de temps, toutes tes forces vitales sont retirées. Ça fait que dans le cas de l'évolution, dans le cas de la conscience supramentale sur la Terre, il ne s'agit pas que l'Homme vienne en contact avec ces forces-là, puis qu'il tombe en panne. Il s'agir de venir en contact avec ces forces-là, quand le contact se fait avec eux autres, que l'Homme soit capable, à cause de son nouveau taux vibratoire, d'utiliser cette énergie-là sur la Terre, sur le plan éthérique, sur le plan astral. C'est ça qui va créer les fondations d'une nouvelle civilisation.

DM – *Bernard, vous nous avertissez dans un sens que la haine des forces, c'est quasiment un passage inévitable. Vous, vous n'avez pas été averti de tout ça. Vous avez été obligé de le savoir dans votre propre expérience de vie. Vous, vous nous le dites avant. Est-ce qu'on va pouvoir échapper ou s'il va falloir haïr de la même façon ?*

BdM – Tout le monde va y passer ! Il n'y a personne qui va se conscientiser qui ne va pas en arriver à haïr les forces. D'ailleurs, c'est la mesure… C'est la mesure. N'oubliez pas une chose, hein, que je ne fais pas partie de l'involution. Ça veut dire que tout ce que je vous dis aujourd'hui à la fin du vingtième siècle c'est…

DM – *Ce qu'on va avoir à vivre pendant deux-mille ans ?*

BdM – C'est en opposition avec ce qu'on a su. Puis l'idée de savoir que l'Homme conscient apprendra par lui-même à travers son initiation solaire à haïr les forces, ça veut dire que l'Homme aura dépassé sa nature matérielle, aura dépassé sa nature spirituelle, puis il rentrera dans une nature consciente universelle, et pour cela, il sera obligé de haïr les forces. Et tous les gens que je connais qui ont atteint un certain niveau d'évolution haïssent les forces spirituelles.

Ceux qui aiment les forces sont réellement "*flyés",* puis ils vont se "*déflyer"* avec le temps. Ça peut prendre cinq ans, ça peut prendre dix ans, mais l'Homme conscient qui va aller vers une grande, grande intégration de son énergie, va haïr les forces. Si vous me demandiez : qu'est-ce que c'est l'équivalent cosmique évolutif de la haine des forces ? C'est l'équivalent cosmique involutif de l'amour des forces. L'amour des forces a créé les religions, la haine des forces créera la science.

DM – *Intéressant ! Autant qu'il y a eu de religions puis de fanatisme face à des concepts de Dieu, autant il y aura de science ?*

BdM – Mais pour avoir la science il faut haïr les forces. Tu ne peux pas aimer ces êtres-là. Ce sont des êtres qui sont prépersonnels, puis la seule raison qu'on les aime… D'ailleurs, c'est difficile au début pour nous autres de les haïr, on dirait que ça va contre notre nature parce qu'on est des êtres involutifs. On a techniquement des ego spirituels.

Quand un Homme est allé à l'église pendant toute sa vie… Ou tu as des races qui ont été en adoration vis-à-vis du sacré pendant des siècles, haïr les forces, c'est quasiment anathème. C'est quasiment anti-constitutionnel (rires du public). Puis vous n'avez pas le choix… Vous n'avez pas le choix ! Que vous veniez des Indes ou que vous veniez de l'Orient, vous haïrez les forces occultes de la conscience.

DM – *Pour arriver à faire la différence entre haïr quelqu'un, puis haïr les forces ?*

BdM – Haïr les forces, c'est absolu. Haïr quelqu'un, c'est de la stupidité.

DM – *C'est relatif à notre psychologie ?*

BdM – Haïr l'Homme, c'est un manque de conscience. Ce sont les forces que l'Homme doit haïr. Quand l'Homme haïra les forces, il aimera beaucoup l'Homme. La raison pour laquelle les Hommes haïssent les Hommes, c'est parce qu'ils sont trop en amour avec les forces.

DM – *Ah ! Ça, c'est bon ça ! C'est comme si on est renversé dans notre attention vers l'autre…*

BdM – Quand l'Homme haïra les forces gravement, il aimera l'Homme énormément.

DM – *Parce qu'on va savoir la manipulation que l'Homme subit ?*

BdM – Parce que vous allez savoir la manipulation que vous subissez quand vous haïssez l'Homme !

DM – *Quand on hait l'Homme, dans le sens psychologique du terme, souvent c'est parce qu'on n'a pas une vision de sa manipulation par rapport à nous autres, donc aussi de sa fonction ?*

BdM – Vous ne voyez pas la manipulation en vous. Et si vous la voyiez cette manipulation en vous, ce qui sera le cas chez l'Homme nouveau, là vous haïriez les forces pour faire

vibrer de même négativement par rapport à l'Homme. L'amour doit être utile. D'ailleurs ça sera accompli dans l'évolution, ça ! Le seul reproche que je dirige vers les concepts spirituels de l'involution, qui ont été très nécessaires pendant l'involution parce que l'Homme n'était pas prêt pour ces choses-là, c'est qu'on nous a jamais expliqué qu'aimer les forces, c'est automatiquement… Automatiquement anti-Homme !

DM – *Aimer les forces, c'est anti-Homme !*

BdM – Aimer les forces occultes, les plans occultes, éthériques, astraux, c'est anti-Homme, c'est anti-Lumière. Les forces ne sont aucunement intéressées à être aimées. Les entités astrales, oui. Mais je parle des forces de la Lumière. Quand tu tombes sur les "archanges", ces niveaux hiérarchiques là, ils ne sont pas intéressés, parce que ça, ça fait partie de l'involution de l'Homme. Ça fait partie de notre naïveté, ça fait partie de notre inconscience. Pour eux autres, c'est une abomination nécessaire. C'est comme le sacré, ça ! Le sacré…Le sacré… Un jour, ça va sauter le sacré… Ça, c'est évident !

DM – *Pourquoi vous dites ça ?*

BdM – Parce que l'Homme va devenir un scientifique des mondes parallèles.

DM – *C'est-à-dire qu'il n'y aura plus de miracle, il n'y aura plus de…*

BdM – L'Homme va avoir une compréhension de cause et d'effet entre la matière et l'astral, puis l'éthérique. C'est abominable le sacré ! Moi il ne faut pas que j'y pense trop parce que je ferais une crise tout de suite, *t'sé* ! (rires du public). C'est abominable le sacré ! Je comprends sa fonction involutive. Je fais toujours la part des choses entre l'involution à partir des Atlantes jusqu'à aujourd'hui puis l'évolution, je fais la part des choses. Mais le sacré, c'est une abomination !

Le sacré, c'est le signe glorieux luciférien dans le front de l'Homme pour la perte de sa conscience ! Tout ce qui est sacré, c'est anti-Homme, c'est anti-Lumière. Puis les êtres qui s'occupent de maintenir le sacré en permanence dans la conscience des Humanités, ce sont des forces astrales, des forces ahrimaniennes.

Mais l'Homme ne peut pas comprendre ces choses-là tant qu'il ne viendra pas en contact avec le plan mental, donc les forces de la Lumière, donc tant qu'il ne comprendra pas les mécanismes subtils de la pensée. La pensée, c'est de la communication, ce n'est pas de la réflexion !

DM – *Est-ce que la Lumière a des rituels ?*

BdM – La Lumière n'a aucun rituel. Les rituels commencent dans l'astral de la conscience. Les rituels ne font pas partie des modes éthériques de la conscience morontielle, donc automatiquement les rituels ne peuvent pas coexister avec l'Intelligence. Un rituel, c'est toujours une perte d'identité pour la glorification à un niveau ou à un autre d'un ordre. Quand vous créez un rituel, vous glorifiez un ordre.

DM – *Un ordre dans le sens d'une hiérarchie ou d'un ordre ?*

BdM – Un ordre, une hiérarchie… Un rituel, ça mène toujours à la glorification d'un ordre. Que ce soit un rituel satanique qui va glorifier un ordre satanique, que ce soit un rituel chrétien qui va glorifier une hiérarchie chétienne, une idéologie chrétienne, n'importe quelle religion… L'Homme deviendra tellement mental qu'il n'aura aucune crainte dans sa conscience. Puis la seule raison pour laquelle le sacré existe sur la Terre, c'est parce que l'Homme est bourré de crainte.

C'est la crainte qui crée le sacré. Puis la preuve, regardez l'évolution de notre civilisation depuis deux, trois-cents ans ! Au fur et à mesure qu'on rentre dans la science, puis que la science à son niveau matériel est capable d'expliquer de plus en plus la Loi de cause et d'effet, on s'aperçoit que les Lois du sacré tombent, puis tombent, puis tombent, puis tombent, puis tombent ! C'est la crainte !

Mais on a réussi à faire sauter le sacré qui traitait des formes symboliques absolues de notre conscience animiste. Mais on n'a pas réussi encore à faire sauter le sacré qui traite avec des mondes morontiels qui ont le pouvoir de se matérialiser à nous autres, en fonction d'une symbologie quelconque dépendant de notre état.

Autrement dit, un être supérieur qui vient de ces mondes-là, puis qui se présenterait à l'Homme, il se présenterait à l'Homme en fonction de ce que l'Homme est capable de reconnaître de lui. Ça fait que si l'Homme est un bon chrétien puis qu'il va à la messe tous les dimanches, puis qu'il a une affinité pour Michel Archange, et ben, l'autre il va se présenter à lui dans la forme symbolique de Michel Archange...

DM – *O.K.*

BdM – Mais si l'Homme est réellement mental, conscient, intégré, "*no bullshit" (pas de connerie)* au-delà du sacré, prêt à faire la guerre à l'invisible comme moi je le fais, à ce moment-là quand ils se présentent à moi, il faut qu'ils se présentent à moi comme ils sont ! Puis la façon qu'ils sont, c'est pas ce que l'Homme pense.

DM – *Cela a-t-il l'air de ce qu'on voit dans les films ?*

BdM – Là, j'suis pas Richard Glenn moi là ! (gros éclat de rire de DM et du public). Mais c'est pas ce que l'Homme pense…

DM – *C'est rien d'humain ?*

BdM – C'est rien d'humain, non !

DM – *C'est rien d'humain, donc c'est pas reconnaissable ?*

BdM – C'est identifiable au niveau de la conscience vibratoire.

DM – *O.K. Il faut vraiment avoir une conscience vibratoire ?*

BdM – Ah ! Ben, oui, sans ça t'es fait à l'os ! (rires du public). Une conscience vibratoire… Quand t'as une conscience vibratoire, tu parles avec eux autres sur un même plan, puis il n'y a pas de différenciation. Tu leur parles comme on se parle, puis ils ne peuvent pas te "*bullshiter"* !

DM – *Puis c'est des scientifiques ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident ! C'est des êtres qui ont une science absolument très vaste. On est des oiseaux, on est réellement des moineaux. Ça fait cent ans qu'on a notre petite science. On est passé de RSN là, puis on est rendu au computer là ! Cent ans, c'est pas gros, cent ans ! Parce que si tu prends la période Égyptienne jusqu'à aujourd'hui là, dix-huitième siècle, on n'a pas fait grand chose, hein ! Les Chinois ont développé un petit peu où était le nord... *T'sé*... Ensuite ils ont fait des bateaux, des compas, *t'sé,* il ne s'est pas passé grand chose en science jusqu'au dix-huitième siècle !

DM – *Oui, surtout…*

BdM – Après ça, il y a eu la révolution industrielle puis ça a commencé là ! Puis exponentiellement on est rendu à ce qu'on a aujourd'hui là ! Mais c'est ça cent ans, cent ans, ça fait qu'imagine-toi où on va en être rendu nous autres dans vingt-mille ans ! Parce qu'il ne faut pas être con, *t'sé,* il ne faut pas penser qu'on est "*smart*", puis qu'on est avancé, *t'sé* ! Vous allez dire : *"bon, on a fait la fusion de l'atome"* ! Ben, oui, ben, on n'est pas capable de dématérialiser un homme, hein, puis de le rematérialiser, hein ?! On n'est pas capable de parler à quelqu'un puis de le faire matérialiser dans notre salon, hein ?!

DM – *On est des niaiseux !*

BdM – On est niaiseux ! (rires du public).

DM – *Moi je veux vous demander une affaire : comment un individu qui vit dans un monde aussi niaiseux de cent ans peut affronter vibratoirement un individu qui a vingt-mille ans de science dans le cadran ?*

BdM – Conscience vibratoire !

DM – *Ça suffit ça ?*

BdM : Une conscience vibratoire, c'est une conscience universelle ! Une conscience universelle, je te l'ai dit tout à l'heure, c'est une conscience qui est le résultat de l'accumulation des expériences de l'Homme sur différentes planètes, dans différents temps, dans différentes époques ! Ça fait qu'un Homme peut avoir vécu soixante-quinze-mille ans dans le Cosmos ! Ça fait partie de sa conscience vibratoire !

DM – *O.K. O.K.*

BdM – Quand t'as vécu soixante-quinze-mille ans, puis que t'as une conscience vibratoire, puis tu rencontres quelqu'un dans ton salon, ben, t'as encore ta conscience vibratoire ! T'es capable de parler de ce qui se passe dans les autres mondes, ça fait partie de ta conscience

vibratoire. Ça fait que si t'étais un grand scientiste quand t'étais là-bas, puis que tu t'es incarné, t'es devenu "p'tit cul" ici, ben, t'as pris conscience vibratoire, t'es encore au même niveau ! C'est pas ton corps, puis ton zizi qui font la différence (rires du public).

DM – *Je l'avais oublié ! (rires du public). On n'est pas coupé un peu, on est coupé pas mal ! (rires public). Non mais, Bernard, la science infuse quand on pense que ça vient des autres, quand on se rend compte que c'est notre… On va appeler ça une mémoire cosmique là, parce que soixante-quinze-mille ans, je me sens un peu père à ce moment-là… Soixante-quinze-mille ans de vécus, là je peux comprendre qu'on accote ces êtres-là, mais il faut vraiment que ça rouvre le tuyau parce que… (rires du public). Est-ce que c'est eux autres qui l'ouvrent ?*

BdM – C'est eux autres qui l'ouvrent !

DM – *C'est eux autres qui l'ouvrent pour qu'on communique avec eux autres ?*

BdM – Pour qu'on communique avec eux autres, puis ils l'ouvrent quand ils veulent, puis quand on est prêt. Ça, ça fait partie de l'évolution de l'âme. Seulement quand ils rouvrent, ben, c'est une initiation solaire !

DM – *O.K.*

BdM – Ils disent : la pensée, ça vient d'ailleurs. Une fois qu'ils te disent la pensée, ça vient d'ailleurs, ça vient d'ailleurs ! Puis tu ne peux plus "taponner" avec ça, tu ne peux pas t'obstiner avec eux autres. Ça fait que ça vient d'ailleurs !

C'est comme un professeur à l'université, quand il dit : "*un + un ça fait deux"*... Un jour tu ne peux pas t'obstiner avec ! Ben, c'est la même chose avec eux autres. Ils disent : *"la pensée vient d'ailleurs*", puis ils vont te donner une preuve que ça vient d'ailleurs… Tu ne comprends pas comment ça vient d'ailleurs ? Ils vont te faire une preuve. Ils te font des preuves, puis au fur et à mesure que t'avances, ils te font des preuves.

Chacun a ses preuves, chacun dans son initiation vit ses preuves en relation avec eux autres ! Ça fait qu'un jour, éventuellement, c'est clair et net. Puis éventuellement, t'as une conscience vibratoire, puis quand t'as une conscience vibratoire, là t'es capable de venir en contact éthérique avec eux autres, puis quand tu les rencontres, ils ne sont pas comme nous autres !

DM – *Puis ça ne le dérange pas !*

BdM – Ça le dérange pas "pantoute" (du tout), parce que t'as pas de réflexion, t'as plus d'émotions, t'as plus de valeur comparative, t'es plus dans la symbologie, t'es plus fétichiste ! Il n'y a pas de raison que les Hommes...

DM – *Dernière question : pourquoi eux autres voudraient prendre contact avec nous autres... ?*

BdM – Ils sont obligés pour évoluer.

DM – *Pour eux autres, évoluer ? Ils nous font évoluer nous autres, pour les faire évoluer eux autres ?*

BdM – Ils sont obligés parce qu'ils sont rendus trop perfectionnés. Donc pour évoluer plus loin, ils sont obligés de venir en contact morontiel avec nous autres. Ils n'ont pas le choix, il faut qu'ils évoluent !

DM – *Est-ce qu'on peut dire que c'est notre imperfection qui les perfectionne ?*

BdM – Notre imperfection... Notre contact avec eux autres, conscientisé, quand ils peuvent réellement travailler avec nous autres, ça leur permet de pousser très loin leur étude de l'Homme. Puis l'Homme, c'est pas une tête, un corps, puis des bottines. L'Homme, c'est un corps physique, c'est un corps éthérique, c'est un corps astral, c'est un corps mental, c'est complexe. Puis eux autres connectent avec ça, puis ils jouent dans ces vibrations-là. Puis il y a des plans où les différends de la conscience de l'Homme peuvent s'actualiser.

Puis ces êtres-là c'est comme… Ces êtres-là sont la contrepartie cosmique de l'Homme. Puis ils font partie de la nature de l'Homme. Puis c'est leur job de créer des pensées. Une pensée, ça se créé. Il faut que ça vienne de quelque part, ça ne vient pas de ta poche, il faut qu'il y ait quelqu'un à CKVL.

Ben, eux autres, ils sont à CKVL, nous autres on est la radio, puis un jour, ça s'unit cette affaire-là. Ça, c'est la fusion. Ça, ça fait partie de l'évolution. Mais pour que l'Homme puisse le réaliser il y a une transmutation, c'est ça la nouvelle évolution de l'Humanité. Ça fait que c'est évident qu'une fois que l'Homme va être ajusté au niveau de ses corps subtils, ben, l'Homme va rentrer dans une conscience morontielle, une conscience vibratoire très développée.

Puis l'Homme va devenir un immortel dans le sens qu'il ne retournera jamais au plan astral, il va continuer sur le plan éthérique, puis là, ils vont ouvrir d'autres mondes, civiliser d'autres mondes, parce que le Cosmos sera civilisé à d'autres niveaux.

L'Homme viendra en contact avec des civilisations qui existent déjà. Puis l'Homme viendra en contact avec des civilisations sur la Terre, éthériquement sur la Terre, qui existent déjà. Puis l'Homme fera des choses… Des choses très intéressantes. Mais il faut qu'il cesse ça, la petitesse de son Esprit, parce que notre Esprit il est réellement petit !

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

105 - CONTENANCE versus PERMANENCE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard pour nous parler d'un sujet qui préoccupe beaucoup les gens lorsque les ambiances sont instables, c'est : "La contenance et la permanence". Nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous parler de ce sujet. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Vous avez l'air en grande forme !*

BdM – J'ai vu mon vieux "chum", P'tit guy !

DM – *Bon, Bernard, les gens sont souvent confrontés à des états d'insécurité, soit au niveau travail, soit au niveau affectif, ou au niveau… à quelque niveau que ce soit, au niveau de la permanence. Qu'est-ce qu'il faut, pour un individu, pour aller chercher dans ses relations humaines, dans ses échanges avec les autres, une permanence, quelque chose qui dure longtemps ?*

BdM – Pour avoir de la permanence, d'abord il faut avoir de la direction. De la direction, c'est un petit peu comme un programme de vie, c'est une intention très très forte à long terme, mais une intention où on ne s'attache pas à la forme. Vous ne pouvez pas vous attacher à la forme dans la vie parce que la vie c'est trop complexe, puis l'Homme doit vivre trop d'expériences pour, soit prendre de l'expérience psychologique, ou quand il est en évolution, intégrer son énergie.

Ça fait que quand on parle de l'Homme de l'involution, on parle d'expérience psychologique où il n'y a pas d'intégration de l'énergie. Puis quand on parle d'un Homme qui évolue, on parle d'intégration de l'énergie, puis de moins en moins d'expérience psychologique. Puis pour en arriver à avoir une direction à long terme, il faut avoir beaucoup passé d'un stage à l'autre, autrement dit avoir passé de l'expérience psychologique à l'intégration. Ça, c'est long parce que l'Homme est complexe, l'Homme est bourré de crainte, hein !

Puis l'Homme vit au niveau de sa personnalité, il vit très peu au niveau de SA Personne, c'est quand on vit au niveau de notre personne, de notre être intégral ou intégré, qu'on a cette direction à long terme, et à ce moment-là nos mouvements deviennent de plus en plus intelligents, dans ce sens qu'ils mènent toujours, d'une façon ou d'une autre, même si on ne s'occupe pas trop de la forme que prend le mouvement, ça mène toujours vers une direction qui fait partie de nos besoins profonds, pas de nos désirs, mais de nos besoins profonds.

Donc c'est une marque d'Intelligence, seulement ça demande automatiquement une capacité de vivre notre vie par rapport à ce qu'on sait, puis de moins vivre notre vie par rapport à ce que la société nous impose, donc ça demande un haut degré de développement de notre individualité, un haut degré de développement de notre personne, un haut degré de centricité. Et c'est là que c'est long, parce qu'il faut la transmuter cette énergie-là.

Un Homme ne peut pas dire : *"bon, ben, dans vingt ans, je vais faire ça*", le voir dans le sens que ça fait partie de sa voyance, libre de la forme, donc de la direction de la permanence de sa vie, si son énergie n'est pas transmutée. Parce que si son énergie n'est pas transmutée, elle va servir à l'expérience, et elle sert toujours à l'expérience de l'âme.

Le problème de l'Homme, c'est qu'il vit son expérience, son énergie au niveau de l'âme, il ne vit pas son énergie au niveau de son Esprit. Donc cette énergie-là, il faut qu'elle soit transmutée, et c'est ça qui est long, c'est pour ça que la permanence est difficile à atteindre.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là, vous diriez que tout ce qui est abordé au niveau de l'âme n'a aucune permanence ?*

BdM – Tout ce qui est abordé au niveau de l'âme, c'est sujet aux Lois planétaires de l'involution, c'est-à-dire que c'est sujet à l'expérience.

DM – *Et une expérience, c'est temporel, toujours ?*

BdM – L'expérience, c'est temporel ou ça peut être long, parce qu'il y a des gens qui peuvent vivre l'expérience pendant très très longtemps, ils n'en sortent pas, alors qu'un Homme conscient ne vit pas d'expérience. Il vit simplement de conscience créatrice où à cause du fait qu'il a transmuté suffisamment son énergie, l'énergie de l'âme, il est capable de passer à un stage plus avancé de conscience, c'est-à-dire à un stage mental de conscience. À ce moment-là c'est facile pour lui d'avoir de la permanence, d'avoir de la direction, puis s'en aller par là.

Mais il est obligé pour faire ça, sans retourner le dos à la vie – il ne faut jamais retourner le dos à la vie – il est obligé de transmuter des attitudes personnelles qui font partie de son conditionnement social, donc de son passé, de sa mémoire, de sa personnalité, puis c'est ça qui est long. Il faut que l'Homme soit quasiment forcé par des conditions de vie à changer sa façon de vivre. Ça, ça requiert des grandes souffrances, il faut qu'il fasse quelque chose.

Si l'Homme n'est pas mis au pied du mur, il ne le fait pas, parce qu'il va toujours avoir des mécanismes subjectifs, psychologiques, émotifs, qui vont lui permettre de rationaliser son statut, son état présent, et automatiquement il est voué à vivre une vie expérientielle. Puis quand tu es intelligent, tu n'es pas intéressé à vivre de l'expérience.

Le concept de l'expérience a été utilisé, a été développé par l'Humanité involutive, puis dans l'évolution future de l'Homme, l'Homme sera obligé, de par sa propre parole, de réellement définir sa relation avec les évènements. Et cette relation-là avec les évènements doit être basée sur sa capacité de toujours intégrer son énergie, toujours pouvoir transmuter son énergie, pour ne pas vivre d'expérience, parce que c'est une insulte à son Intelligence !

DM – *Vous avez fait une nuance entre le fait de vivre de l'expérience puis d'intégrer une expérience. L'intégration, est-ce que c'est la fin absolue de l'expérience ?*

BdM – L'intégration, c'est la fin d'une expérience. L'Homme qui intègre un niveau d'expérience, il n'en veut plus, c'est fini. C'est à ce moment-là qu'il y a suspension des Lois karmiques planétaires involutives.

DM – *Bon ! L'intégration, ça se produit dans quelles circonstances vis-à-vis d'une expérience ?*

BdM – L'intégration, ça dépend comment vous le regardez. Si vous le regardez au niveau individuel, pour moi l'intégration n'existe pas quand tu es inconscient, "individuel-inconscient". Un Homme qui est inconscient ne peut pas intégrer, parce qu'intégrer implique transmuter le pouvoir occulte des forces de la Lumière dans l'Homme, qui passent à travers l'Homme, mais qui ne sont pas suffisamment conscientisées pour que lui puisse les mater. Intégrer veut dire mater !

C'est pour ça que je suis anti-expérience, parce qu'expérience veut dire "être dominé par", "être assujetti à".

- Expérience veut dire : pouvoir de l'âme sur l'Homme.

- Alors qu'intégration veut dire, pour l'Homme conscient : mater les forces de SA Lumière qui passent à travers l'Homme, qui le spiritualisent ou qui le déspiritualisent, mais qui font de lui un "yoyo".

Et ce n'est pas évident, "mater les forces de l'Esprit", parce que le fait que l'Homme pense, le phénomène de la pensée, penser, c'est déjà de la pollution !

DM – *Est-ce que c'est déjà une expérience ?*

BdM – Quand tu penses, tu es dans de l'expérience. Si l'Homme n'était pas dans de l'expérience au niveau mental, il ne vivrait pas de la pensée dans le sens qu'on le parle. Il vivrait de la communication avec le plan mental. Il n'y a pas de problème avec la communication avec le plan mental, mais l'Homme, à cause du fait qu'il est réflectif encore, et pour longtemps, il pense. Et la pensée, c'est de la pollution parce que de la pensée, ce n'est pas créatif dans le sens de l'intégration de l'énergie. C'est créatif dans le sens expérientiel de l'âme.

Il y en a des gens dans le monde qui sont créatifs, la planète est peine de monde qui sont créatifs, qui sont en affaire, qui sont en "*business",* qui sont dans les églises, qui sont… "*whatever"*… qui écrivent, c'est plein. Mais l'Homme vit toujours de l'expérience. Donc pour moi, vivre une conscience réfléchie, donc de la pensée qui n'est pas réellement transmutée, autrement dit de la pensée qui n'est pas colorée, ça mène l'Homme à vivre de l'expérience.

DM – *Bernard, quand une personne a intégré, est-ce que son expérience est absolument finie et qu'il passe automatiquement à un état de non-pensée ?*

BdM – Non. Il passe à un autre état de conscience où l'expérience est diminuée parce qu'il peut vivre d'autres expériences, c'est un processus de "*clean up*", c'est un processus de "*clean up*" ! Pour que l'Homme en arrive à vivre un état de conscience où il ne pense pas, où il vit simplement de la communication avec le plan mental, ça, ça demande une transmutation très très avancée de ses corps subtils.

Puis il y a des Hommes qui vont le vivre ça, dans cette vie-ci, il y a des Hommes qui vont le vivre dans d'autres vies, il y a des Hommes qui vont le vivre d'une façon suffisamment courte, il y a des Hommes qui vont le vivre sur une période plus longue. Ça fait partie du statut individuel, du statut universel de l'Homme. Les Hommes ne sont pas tous faits pareils. Il y a des Hommes sur la Terre qui sont plus évolués que d'autres, il y a des Hommes sur la Terre qui ont plus d'expérience que d'autres.

Il y a des âmes sur la Terre qui sont plus expérimentées que d'autres, il y a des âmes sur la Terre qui viennent de systèmes très très avancés, il y a des âmes sur la Terre qui viennent pour des raisons spécifiques, il y a des âmes sur la Terre qui viennent pour des raisons karmiques. Donc l'expérience de ce qu'on appelle la pensée, par rapport à ces âmes-là ou l'expérience de la communication avec les circuits universels, par rapport à ces âmes-là, est totalement différente.

DM – *Donc l'intégration, ce n'est pas un bloc qui s'applique à tout le monde ?*

BdM – L'intégration, c'est un processus d'évolution vers une conscience de plus en plus supramentale, de plus en plus mentale, de plus en plus libre de la désinformation astrale, de plus en plus libre de la personnalité, et c'est ça que j'appelle l'individualisation de l'Homme, c'est ça que j'appelle la fusion.

Puis ça, ça fait partie d'un processus évolutif sur la Terre, ça prendra le temps que ça prendra, mais ça s'en va vers ça parce que l'Homme ne peut plus, une fois que le cycle de l'involution est terminé, l'Homme en tant qu'individu, je ne parle pas de l'Humanité, l'Homme en tant qu'individu ne peut plus retourner en arrière.

Il faut qu'il aille plus loin, puis plus loin, et les plans veulent fusionner avec l'Homme, les plans veulent travailler avec l'Homme, mais le travail qui est nécessaire pour ça, c'est un travail qui est très grand, c'est un travail qui est mis en perspective, puis en relief avec l'instruction, mais c'est un travail qui va se faire au cours de l'évolution. Puis l'Homme ne peut pas demeurer indéfiniment ignorant sur la Terre, parce que l'Homme ne pourrait pas combattre effectivement la pollution qui fait partie de son mental et qui crée automatiquement dans le monde matériel, la pollution.

Il y a une relation étroite entre la pollution du psychisme humain puis la pollution sur la Terre. Puis l'expérience planétaire de l'Homme, c'est une expérience de pollution. Puis même si on parle des plans spirituels évolués, il y a de la pollution. Le concept de pollution, ce n'est pas nécessairement négatif.

De la pollution, c'est une atmosphère qui n'est pas sous le contrôle du Rayon de la création personnalisée de l'Homme intégral. De la pollution, c'est une façon de penser qui convient à son expérience en tant qu'être incarné et qui ne convient pas à son expérience en tant qu'être matérialisé, c'est-à-dire en tant qu'être où la Lumière et l'âme et l'ego sont unis complètement, totalement unifiés, pour éventuellement une restructuration du "*partnership*".

L'Homme ne peut pas être indéfiniment une créature sur une planète, l'Homme ne peut pas être indéfiniment un être expérientiel ! L'Homme, un jour, il faut qu'il devienne Lumière, et il faut que cette énergie-là, cette Lumière-là qui passe à travers ses corps, qui descend dans son plan matériel, soit amenée sous son contrôle. Puis ça, on ne le comprend pas ça, parce qu'on est des êtres spirituels, on fait partie de l'involution de la cinquième race-racine, on est des êtres qui avons été extrêmement affectés, conditionnés, pollués par les symboles ou les signes ou les valeurs du sacré.

Qu'est-ce que c'est le sacré ? Le sacré, c'est cette domination ou ce "*dominium"* de l'Esprit qui pour l'Homme n'est pas approchable, qui pour l'Homme est ineffable, et qui pour l'Homme, naturellement, est incontrôlable. Et un jour, il va falloir que l'Homme fasse sauter ça.

Tant que l'Homme ne fera pas sauter le sacré, l'Homme ne pourra pas s'informer consciemment, universellement, des énergies qui font partie de la totalité de son expérience animique, parce qu'il y a des Hommes qui ont énormément d'expériences dans l'évolution, il y a des Hommes qui ont vécu sur des systèmes avancés qui viennent sur la Terre, ils ont beaucoup de bagages, mais pour que l'Homme accède à ce bagage-là, il faut que sur le plan matériel, il ait intégré l'énergie de son Rayon, c'est-à-dire qu'il ait intégré l'énergie qui est responsable de la création de la pensée.

La pensée, c'est créé par un Rayon. La pensée, c'est dirigé par un Rayon, et il faut que l'Homme en arrive un jour à pouvoir contrôler ça, mater ça.

Ça ne veut pas dire que l'Homme n'est pas spirituel quand il mate ça, ça veut dire que l'Homme se dépollue spirituellement. Moi je passe ma vie à combattre tout ce qui est anti-Homme, anti-conscience, anti-individualité, tout ce qui empêche l'Homme de passer de la personnalité à la Personne. Mais ça ne veut pas dire que je n'ai pas de lien rapproché avec l'invisible, je n'ai rien contre l'invisible. Ce n'est pas l'invisible qui est le problème, c'est notre façon spirituelle à nous les Hommes, de traiter avec l'invisible.

Pendant l'involution, on a traité avec l'invisible comme des chameaux ou comme des agneaux, ou comme des êtres qui n'avaient aucune identité, puis dans l'évolution, on va traiter avec l'invisible comme des Hommes de science. Des Hommes de science, ça veut dire des Hommes qui sont capables de réellement neutraliser le caractère karmique de la pensée, c'est-à-dire le caractère pollué de la pensée involutive, pour finalement en arriver à pouvoir communiquer avec des niveaux d'Intelligence qui font partie de LUI-MÊME, "*anyway".*

On est multidimensionnel, puis dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, appelez ça comme vous voulez, dans l'évolution du contact entre l'Homme et l'invisible, un jour, il va falloir, avant que l'Homme vienne en contact avec l'invisible sur le plan

éthérique, il va falloir que l'Homme comprenne, réalise par lui-même, autrement dit suite à la transmutation de ses illusions, l'élimination de ses illusions, l'Homme va être obligé de réaliser que ça n'existe pas dans l'Univers, des êtres au-dessus de lui.

Le concept de la hiérarchie invisible qui domine l'Homme, ça fait partie des concepts spirituels pollués, sacrés, de l'involution.

Mais il faut que l'Homme puisse parler avec eux autres, il faut que l'Homme puisse communiquer avec eux autres, il faut que l'Homme soit capable de parler avec eux autres d'une façon suffisamment intelligente pour que, quand il communique, quand il y a un dialogue, il ne soit pas pollué dans la réception, c'est là qu'il se fait prendre, à cause de ses émotions.

Ça fait que c'est évident que si on est des êtres spirituels, puis si on est des êtres qui aimons trop l'invisible, qui aimons trop le sacré, à ce moment-là on ne pourra pas le faire, ça fait qu'à ce moment-là l'Homme mourra, puis il reviendra dans un autre temps pour en arriver éventuellement à fusionner, puis éventuellement à passer à une conscience éthérique.

DM – *Bernard, vous parlez de dialogue avec l'invisible, je peux comprendre que dans notre vie, on dialogue généralement à partir d'une base intellectuelle. Avec l'invisible, ça ne doit pas être l'intellect qui est la matière d'échange, quel est le niveau de dialogue que l'on a à vivre éventuellement avec l'invisible ?*

BdM – Ça dépend des individus, moi j'ai mon niveau. Vous, vous avez votre niveau, un autre a son niveau, on a tous des taux vibratoires différents. Moi j'ai tellement souffert dans mon initiation que j'ai mon niveau. C'est cette souffrance-là qui m'a donné ce niveau-là, puis au niveau de mon expérience ou en fonction de mon expérience, la guerre, la lutte, le combat pour le retour de l'Homme à la Lumière, il est en fonction de la capacité chez l'Homme de réellement mater mentalement une énergie qui a tendance à émotiver sa conscience.

C'est évident que l'Homme… Pour que l'Homme devienne conscient, c'est-à-dire que l'Homme retourne à la Source, c'est-à-dire que l'Homme retourne à l'invisible, aux plans, à n'importe quel plan, il faut qu'il prenne conscience des plans.

Ça fait qu'on dit : *"bon, ben, un jour il faut que l'Homme commence à parler avec eux autres",* mais ça, c'est la première étape, parler avec eux autres, ce n'est pas grave, mais se faire "chier" par eux autres, ça, c'est grave ! Ça, c'est la deuxième étape. Puis l'Homme ne peut pas parler avec eux autres sans se faire "chier" par eux autres, parce que ça fait partie des Lois de l'involution, ça fait partie du fait qu'il est pollué.

DM – *C'est parce qu'il parle avec l'intellect ?*

BdM – Parce qu'il parle avec ses émotions ! Ce n'est pas l'intellect qui est le problème, c'est l'émotion. Si vous n'aviez pas d'émotion, vous n'auriez pas d'intellect, vous auriez une conscience mentale supérieure. L'intellect, c'est une conscience mentale supérieure conditionnée par l'émotion à un niveau suffisamment réduit pour que vous puissiez être capables d'être logiques, c'est rien que ça, de l'intellect.

DM – *Donc si vous avez une communication avec l'invisible...*

BdM – L'intellect, ce n'est pas une affaire que tu as dans ta poche à ton niveau, *t'sé*, ce n'est pas comme un programme. L'intellect, c'est à toi. L'intellect, c'est à nous autres. Puis la conscience supramentale, c'est à l'autre nous autres. De l'Intelligence, c'est de l'Intelligence à différents niveaux, puis à un certain niveau, à cause de l'émotion, à cause de la personnalité, ben, à ce moment-là c'est comme s'il y a un *"swing" (oscillation),* c'est comme si l'Homme ne peut pas atteindre d'autres niveaux. Donc ce niveau-là, c'est ce qu'on appelle le niveau intellectuel. Mais même dans le niveau intellectuel, il y a de l'émotion.

Mais quand l'Homme vient en contact avec d'autres niveaux qui ne sont plus intellectuels, c'est-à-dire qui sont "démotivés", à ce moment-là ça lui crée dans sa conscience un choc vibratoire au niveau de l'âme, parce que ça lui fait réaliser en tant qu'ego qu'il n'est plus tout seul. Avant il était tout seul, il pensait qu'il était tout seul, il avait le libre arbitre, la "bébelle" du libre arbitre, puis là, à ce moment-là il s'aperçoit que le libre arbitre, woooh, on n'a pas autant de libre arbitre qu'on pense !

Ça fait qu'on a parlé du libre arbitre pendant des milliers d'années, on en a fait une philosophie, on en a fait un constat philosophique dans le monde occidental. Puis un jour, on va s'apercevoir que le libre arbitre, ce n'est pas la liberté, que le libre arbitre, ça fait partie du conditionnement social, psychique, psychologique, intellectuel de l'Homme en fonction du mensonge cosmique, qui fait partie de son absence de prise de conscience.

Mais pour que l'Homme sorte du mensonge cosmique, autrement dit pour que l'Homme finalement en arrive à intégrer ces forces-là, autrement dit que l'Homme en arrive à être ces forces-là dans le matériel, pour finalement un jour spiritualiser la matière, c'est-à-dire élever son taux vibratoire, élever le taux vibratoire de la science, élever le taux vibratoire de la science des gouvernements, élever le taux vibratoire de la littérature, élever le taux vibratoire des philosophies, il va falloir que l'Homme se prenne en main !

Puis personne ne peut le faire pour lui, parce que ça ne fait plus partie de l'involution, ça ne fait plus partie des églises, ça ne fait plus partie des écoles, ça fait partie d'une science universelle à laquelle tous les Hommes ont accès, évolutivement parlant. Ça fait que l'Homme, un jour, va être obligé de se prendre en main, mais se prendre en main, pour l'un, ce n'est pas aussi évident que ça peut l'être pour l'autre. Ce n'est pas aussi évident que ça peut l'être pour l'autre ! Parce que les Hommes ont différents niveaux d'évolution.

Ce qu'une personne peut comprendre facilement, pour un autre, ce n'est pas si facile. Pour un autre, ce n'est pas si facile, tu es obligé de respecter ça ! Ça fait que quand tu parles de l'Homme, tu ne peux pas parler de l'Homme en tant qu'Humanité, tu es obligé de parler de l'Homme en tant qu'individu, donc il y a des individus dans le monde qui sont suffisamment avancés spirituellement pour en arriver à être avancés consciemment.

Puis il y a des gens dans le monde qui sont suffisamment avancés consciemment pour en arriver un jour à comprendre, puis à savoir que l'Homme n'a même pas besoin de communiquer avec l'Universel, il n'a même pas besoin, ce n'est pas nécessaire.

La communication avec l'Universel est là, elle fait partie de l'ajustement entre le corps mental puis les corps inférieurs, mais dans le fond, l'Homme n'a pas besoin de parler avec l'Universel parce que l'Homme deviendra un jour Universel. Ça fait que quand il parlera, ça sera ça. Mais l'Homme n'est pas sûr quand il parle, ça fait qu'il va par en dedans, il va dire : *"c'est ça" ?* Il va dire : *"oui, c'est ça*" ! Il va toujours te dire : "*c'est ça",* il ne va pas dire : *"ce n'est pas ça"*. Mais un jour, l'Homme va recevoir de l'information, puis c'est lui qui va dire : *"ce n'est pas ça, c'est ça"...*

Donc pour que l'Homme fasse la différence entre ce qu'il reçoit intérieurement, que ce soit du plan astral ou que ce soit du plan mental, oubliez le plan astral là, parce que c'est réellement de la pollution, mais du plan mental, pour que l'Homme soit capable de faire la différence entre ce qu'il reçoit dans le mental et ce qu'il veut, ça, c'est la lucidité ! Puis ça, tu n'achètes pas ça chez Eaton, ils n'en vendent pas !

La lucidité, c'est le produit, le résultat d'une grande lutte avec la Source individuelle de l'Homme, c'est le résultat de la conscientisation de son être, c'est le produit d'une fusion, d'une unification avec SA Lumière, puis les Hommes le vivront à différents niveaux, mais l'Homme doit en arriver, il devra en arriver, il en arrivera un jour à être totalement individualisé. Ça veut dire : ne plus prendre sur la Terre d'ordre d'en haut.

Quand l'Homme ne sera plus capable de prendre d'ordre d'en haut, il ne sera certainement plus capable de penser des pensées polluantes. Et à ce moment-là, l'Homme aura sur la Terre le pouvoir vibratoire de sa parole, et dépendant de son niveau d'évolution, dépendant de ses travaux, ainsi de suite, il pourra utiliser la télépathie, il pourra utiliser les mouvements sur le plan éthérique, il pourra faire des travaux à une autre échelle qui font partie de l'évolution de la race-racine. Et à ce moment-là l'Homme sera réellement libre, et l'Homme n'aura plus besoin du libre arbitre.

DM – *Quand vous parlez d'unification de sa Lumière, est-ce qu'unification de sa Lumière est contenance du Rayon, il y a une…*

BdM – Unification de sa Lumière, ça veut dire sa capacité de ne pas partager sa Réalité avec l'invisible. Un Homme, c'est un tout, les sept plans sont UN, ça fait qu'un Homme ne peut pas être dans sa matérialité, puis vivre une condition matérielle qui ne fait pas son affaire, puis être totalement accroché à l'invisible qui le domine pour des raisons spirituelles. Un Homme, c'est des plans subtils intégrés ou connectés à un corps matériel, puis tout ça, ça crée ce qu'on appelle un Homme neuf, un Homme intégral.

Mais nous autres, on a été pendant l'involution tellement assujettis aux forces spirituelles ou aux forces sacrées, ou aux forces occultes, ou aux forces de l'invisible, à cause de l'involution, à cause de la réflexion, à cause de notre recherche de la vérité, à cause de notre besoin d'être dans la vérité, qu'on n'a pas compris une chose, c'est qu'on n'a pas compris que, l'Homme, une fois qu'il est intégré, n'a plus à "baiser le cul" à personne ! Puis un jour, vous allez le comprendre, ça !

Un jour, l'Homme va le comprendre ça, que l'Homme, c'est un être intégral, ce n'est pas un être partagé, ce n'est pas un être en deux, ce n'est pas un être en trois, c'est UN, c'est ça la fusion.

Ça fait que quand l'Homme va comprendre ça, puis qu'il va retourner par en dedans, puis qu'il va dire : "*hé, là c'est assez, wooow"*... Ils vont dire : *"c'est ça qu'il fallait que tu dises"*. Mais ils ne vont pas dire à vous autres : *"c'est ça qu'il fallait que tu dises*", ils ne vont pas vous dire : "*c'est ça qu'il fallait que tu fasses*" parce que ça, ça serait de la domination, ça serait de l'hypnose, ça serait du magnétisme, vous perdriez réellement votre libre arbitre. Ça serait, dans le fond, une fusion machiavélique !

Donc ils ne vont pas vous le dire, mais ils vont vous créer... Votre Source va vous créer les conditions pour que finalement, avec le temps, vous allez apprendre, parce que probablement, le plus grand principe de l'évolution, ce sera d'avoir renversé et compris le Principe de l'Amour sur la Terre.

Le Principe de l'Amour qui a été amené sur la Terre par le Christ, c'était pour unir les Hommes. Le Principe de l'Amour sur la Terre qui a été amené par le Christ pour unir les Hommes, il a été utilisé par les religions pour aimer les forces. Puis avec la fusion présente sur le plan matériel, ça, c'est fait, c'est fini, ça va être détruit ! Ça va être détruit par la parole, ça va être détruit dans les livres, ça va être détruit dans les plans. L'Amour que le Christ a apporté sur la Terre, c'était pour unir les Hommes, c'était pour aimer les Hommes et non pas pour aimer les forces !

Dans l'évolution, les Hommes vont apprendre à haïr les forces à un niveau que l'Homme ne peut même pas s'imaginer aujourd'hui ! C'est comme ça que les Hommes vont passer à travers l'astral de leur conscience, qu'ils vont passer à travers la mémoire de la race, et qu'ils vont finalement "ré-entrer" dans une mémoire cosmique, où finalement, les Hommes et les forces seront UN.

À ce moment-là, l'Homme quand il travaillera avec son énergie sur la Terre avec les Hommes, ce sera facile pour lui d'aimer les Hommes ! Parce que si un Homme est pris entre aimer les forces et aimer les Hommes, il n'a pas compris la "*game*", il n'a pas compris le mensonge cosmique, il n'a pas compris les Lois de l'initiation solaire. L'Homme automatiquement va aimer les forces avant d'aimer les Hommes, et si l'Homme aime les forces avant d'aimer les Hommes, l'Homme va perdre les Hommes, et automatiquement il va faire une erreur fondamentale.

Et cette erreur fondamentale là va servir d'expérience astrale, va faire partie de sa conscience astrale, et cette épreuve-là, ce test-là, cette confusion-là a été déjà établie sur le plan matériel en 1984. Ça a été établi en 84 sur le plan matériel que l'Homme doit aimer les Hommes, haïr les forces. Et ça, c'est le principe fondamentalement solaire et saturnien de toute conscience évolutive nouvelle. Les Hommes ne passeront pas à côté de ça, qu'ils viennent de n'importe quel pays, de n'importe quel peuple, de n'importe quelle nation, de n'importe quelle race !

Les Hommes, demain, qui seront arrivés à un point où ils sauront suffisamment de choses, seront obligés éventuellement de réaliser que l'invisible, la fonction de l'invisible, tant que l'Homme n'est pas intégral, c'est de l'amener à la fusion. Et la fonction de l'invisible, tant

que ce n'est pas fait, doit passer par sa conscience astrale, et ce n'est pas le rôle de l'invisible de rendre l'Homme intelligent. Le rôle de l'invisible, c'est de donner à l'Homme de la clarté.

DM – *Bernard, comment une personne qui n'est absolument pas consciente de l'invisible, peut aimer les forces ?*

BdM – Il ne peut pas, il ne peut pas, c'est-à-dire qu'il ne peut pas, il peut spirituellement ! Un Homme qui va à l'église le dimanche aime les forces, un Homme qui se lance dans l'ésotérisme aime les forces, un Homme qui commence à s'intéresser à l'astral aime les forces, parce que l'Homme n'a pas souffert des forces. Puis ça vient à un certain moment… *T'sé,* ce n'est pas évident pour l'Homme, "haïr les forces". Haïr les forces, c'est le premier test de la conscience supramentale sur la Terre.

Un Homme qui n'a pas haï les forces, qui n'a pas commencé à avoir conscience d'haïr les forces, n'est pas dans une conscience supramentale avancée. Il est encore dans un mouvement de conscience spirituelle, de recherche spirituelle, et un jour, dépendant de son évolution, dépendant de sa force intérieure, dépendant de sa capacité de réellement transmuter ses énergies, les énergies de l'âme, pour entrer finalement en contact direct avec son Esprit, s'amener son Rayon, il va être obligé de passer par là.

Et je vous le dis, c'est écrit sur les murs de l'évolution que l'Homme haïra les forces de l'invisible. Un Homme qui n'a pas haï les forces de l'invisible n'a rien compris de l'évolution, il est encore dans l'involution, il est encore un être spirituel, c'est encore un être charmant, c'est encore un être qui peut être charmé !

DM – *Est-ce que vous diriez à ce moment-là que tout être naïf devant n'importe quel type d'information, qui peut venir lui dire qu'il y a des forces, est en train d'aimer les forces ?*

BdM – Pardon ?

DM – *Est-ce qu'une personne qui est totalement naïve devant de l'information qui traite de choses qui touchent l'invisible – qui ne sont pas à sa conscience, logiques, ou à sa conscience, rationnelles – est en train d'aimer les forces ? Parce qu'haïr quelque chose, il faut savoir ce qu'on hait, ce n'est pas évident haïr les forces.*

BdM – Pour haïr les forces, il faut avoir un certain contact avec eux autres, il faut connaître, il faut savoir comment est-ce qu'ils manipulent, il faut connaître la "*game*", il faut que tu connaisses ton ennemi. Et les forces occultes sont l'ennemi de l'Homme tant que l'Homme ne les a pas intégrées. Quand les forces occultes ont été intégrées par l'Homme, à ce moment-là ces forces-là deviennent sa Lumière. Ça fait que tu n'as plus de problème d'inimitié.

Pourquoi est-ce que l'involution existe ? Pourquoi est-ce que l'Homme souffre sur la Terre ? Pourquoi est-ce qu'il y a des guerres ? Pourquoi est-ce que l'Homme n'est pas capable de prendre des "*hard decisions"* ? Pourquoi est-ce que l'Homme n'est pas capable d'être heureux sur la Terre dans le sens conscient du terme, pas inconscient, autrement dit "bien dans sa peau" tout le temps ?

Pourquoi est-ce que l'Homme n'a pas de parole ? Pourquoi est-ce que l'Homme n'a pas de science ? Pourquoi est-ce que l'Homme n'est pas capable de définir la réalité d'après sa vibration ? Parce que l'Homme aime les forces ! Parce que l'Homme va développer cette Volonté puissante qui fait partie de la Volonté de sa Lumière, quand il va avoir**…** *(coupure enregistrement)…*

(Reprise en cours) (…) Cette génération ou dans ces générations d'Hommes qui ont finalement compris que les forces de l'invisible, les forces occultes doivent être mis au pied du mur ! C'est très grave, c'est très grave !

DM – *Donc haïr ce qu'on a recherché, ça serait aborder une transformation ?*

BdM – Haïr ce qu'on a cru être bon, beau, grand !

DM – *Donc haïr toutes croyances et haïr les forces ?*

BdM – Aaaah ! Ben, si vous croyez, vous êtes déjà faits à l'os. Croire, c'est le début. Croire, c'est la fondation de l'innocence. Croire, c'est la fondation de la naïveté. Croire, c'est une abomination, croire ! Croire, ça fait partie de la mécanique astrale de l'involution qui a fait en sorte que l'Homme a été incapable, de finalement s'attribuer son propre pouvoir, puis le donner à quelqu'un d'autre.

Il y a des sciences, il y a des mémoires, il y a une mémoire cosmique qui existe, les Hommes par rayonnement sont connectés à cette énergie-là, l'Homme a accès à son Esprit, tous les Hommes ont un Ajusteur de pensée, tout est su, la science est là ! L'Homme n'a pas besoin de croire en personne, l'Homme a simplement, par lui-même, à savoir, point final !

Ça fait que croire… Regardez ce qui se passe sur la Terre, regardez l'involution, regardez les guerres de religion, regardez les conflits philosophiques, les conflits théologiques, regardez le pouvoir temporel des Églises, regardez, c'est que de la croyance, c'est le résultat de la croyance. Puis encore aujourd'hui, on parle de croire, puis croire, puis croire, puis croire ! Continuez à croire ! Continuez à croire !! Ça, ça fait partie de l'expérience involutive de l'Homme. L'Homme va en arriver à comprendre !

DM – *Donc dans nos paramètres à nous autres, on est manipulés par nos croyances, puis c'est la croyance qui serait l'identification d'un amour des forces, comme vous dites ?*

BdM – Ben, la croyance va automatiquement vous amener à aimer les forces, parce que la croyance est utilisée par le plan astral pour créer sur la Terre une conscience collective qui, à travers différentes idéologies, que ce soit des idéologies astrales spirituelles, des idéologies astrales politiques, font en sorte que l'Homme perd toute son individualité, perd sa conscience, perd son Intelligence, n'est pas capable d'intégrer son énergie.

Pourquoi est-ce que l'Homme n'est pas capable d'intégrer son énergie ? Parce qu'il y a des *"blind spots"* qui sont trop graves ! Tu sais, c'est bien facile, même on va dire, on parle souvent de fusion puis de fusion, puis de fusion, puis de fusion, on parle de fusion parce

que ça fait partie du phénomène de 69, mais dans le fond, ce n'est pas la fusion dont l'Homme a besoin, mais il faut qu'il y en ait une de fusion quelque part, autrement dit il faut que les forces occultes de la Terre, de la planète, sur le plan astral dans le monde des morts, puis sur les autres plans, il faut que ces forces-là soient un jour "bottées au cul" par l'Homme.

Mais pour le faire, ça prend une fusion, tu ne peux pas le faire si tu n'as pas de fusion parce que tu as de la croyance, tu as de la spiritualité, tu as des connexions sacrées, tu as toute la mémoire de l'Humanité. Nous autres, on est au Québec, on a une certaine chance, imagine-toi si tu es né en Italie, si tu es né dans les Pays Arabes, si tu es né aux Indes, vous n'avez rien qu'à voyager... En Amérique du Sud... Ça fait que l'Homme, en tant qu'individu, va pouvoir s'en sortir, l'Homme en tant que conscience collective, ne s'en sortira jamais.

Ça fait que ça prend une fusion, donc la fusion est là, puis la fusion est capable de "botter le cul" aux forces spirituelles, parce que les Hommes qui ont vécu la fusion ont souffert tellement de ces *"*câlisses-là*"*, ils connaissent la "*game*", puis en haut ils sont contents ! Ils sont contents parce que c'est ça qu'ils veulent ! Ils veulent que l'Homme soit intelligent, ils veulent que l'Homme finalement travaille avec eux autres, ils veulent que l'Homme en arrive à être dans son identité. Ça, c'est une initiation solaire !

Puis si vous pensez que vous allez passer à l'initiation solaire parce que vous allez aller aux Indes, vous vous trompez. La Lumière n'est plus aux Indes, La lumière est au Québec, elle est au Québec, puis dans dix ans, dans cinquante ans, dans deux-cents ans, le monde va être obligé de revenir au Québec, ils vont être obligés de partir des Indes, venir ici, ils vont être obligés de partir de la France pour venir ici. Parce que la fusion s'est faite au Québec.

Puis l'Homme, éventuellement, va être obligé de commencer à faire face à ce que les Québécois savent, à une échelle ou à une autre. Ça va les travailler, les Français avec leur ésotérisme qui vont venir ici, ça va les travailler, j'en connais moi des Français qui sont tellement travaillés qu'ils sont sur le dos ! Ça va les travailler !

Les Orientaux, les Hindous toute la *"gang",* toute la bouillabaisse spirituelle de l'Humanité, un jour ils vont être obligés de venir ici, qu'ils viennent ici par correspondance, qu'ils viennent ici par carte de crédit, qu'ils viennent ici par lecture, qu'ils viennent ici physiquement, qu'ils viennent ici en astral, ils vont être obligés de venir ici, parce qu'il n'y a pas le choix, parce que ça se fait une fois, puis c'est fini !

DM – *Qu'est-ce qui se fait une fois ?*

BdM – Une fusion intégrale, ça se fait une fois, le "bottage de cul", total, intégral, une fois !

DM – *Pour une personne ?*

BdM – Non ! Une fois, je n'ai pas dit pour une personne, une fois, une fois intégralement, le "bottage de cul" !

DM – *Puis ça, ça a des rayons sur…*

BdM – Ça, ça rayonne, laisse-moi te dire que ça rayonne ! (rires du public).

DM – *Tous ceux qui s'approchent de tout ça ?*

BdM – Oui, parce que… Je vais te conter quelque chose d'intéressant. Tu sais, quand tu lis "La Genèse du réel", le livre que j'ai écrit, quand tu lis "La Genèse du Réel", tu vois que ce n'est pas moi qui l'ai écrit le livre !

DM – *C'est flagrant !*

BdM – "*C'est ça, puis c'est ça, puis c'est ça"*, puis ils disent : *"c'est de même, puis c'est de même, puis c'est de même, puis c'est de même"*... Ça fait que ce n'est pas un ego qui peut parler de même. Bon, ben, une fusion c'est comme ça ! Mais c'est comme ça par rapport à eux autres. Ça fait que quand un Homme a intégré SES forces, SES propres forces, à ce moment-là il leur dit : *"c'est de même, puis c'est de même, puis c'est de même"* !

Ça, ça veut dire que "La Genèse du Réel", c'est une instruction qui part du plan mental, qui s'en va vers l'Homme, et la parole de l'Homme, c'est une autre instruction qui part de la Terre, puis qui s'en va vers le plan mental. Quand les Hommes vont comprendre ça, ils vont comprendre qu'est-ce que c'est que je veux dire par le "bottage de cul" !

DM – *Vous voulez dire que les Hommes vont enseigner aux forces ?*

BdM – C'est évident, il va enseigner aux forces, il va enseigner aux morts, c'est là que le travail se fait. Parce qu'on ne peut pas être indéfiniment assujetti puis enseigné par des morts, on ne peut pas être indéfiniment assujetti à une pollution du mental par des Intelligences qui ne peuvent pas directement nous approcher au niveau du verbe, parce qu'on est trop pollué. Ça nous affecterait trop au niveau émotionnel.

Ça fait que la guerre, c'est-à-dire la transmutation de nos corps, une fois que ça va être fait, ça va changer de bord, puis là, l'Homme va dire : *"c'est ça, c'est ça, c'est ça et c'est ça"*... Pourquoi ? Parce que la perfection des êtres de Lumière devient aujourd'hui pour eux autres, un problème.

Tu le sais, quand tu es dans une industrie, quand tu as un produit qui est trop perfectionné, qu'est-ce que c'est qui arrive ? Il ne peut plus fonctionner. Les êtres de Lumière sont trop perfectionnés, ça fait qu'ils ont besoin maintenant de travailler avec l'Homme. Puis une des raisons pourquoi ça a été décidé qu'il y ait une fusion avec l'Homme sur la Terre, c'est pour que des êtres qui sont très très avancés, très développés, de grande science, puissent finalement arrêter d'être pénalisés par leur perfection.

Puis ça, c'est dans la fusion avec l'Homme qu'ils vont le faire. Puis il y a des dimensions de l'Homme… Peut-être que je vous dis ça, puis ça ne vous dit rien parce que ça ne se pense pas, mais il y a des dimensions de l'Homme, de son être, de sa réalité, de sa fonction, de sa conscience, de son essence, qui sont immuables.

DM – *Dans l'incarnation ?*

BdM – Dans l'incarnation ! C'est immuable. L'Homme, un jour, il faut qu'il passe sur le plan éthérique, il faut qu'il passe, quand il a fini son enveloppe matérielle, qu'il passe sur le plan éthérique, comme avant il passait sur le plan astral, qu'il garde sa conscience et qu'il garde automatiquement le contact télépathique avec eux autres. La différence entre les immortels puis les morts, c'est que les morts perdent contact avec eux autres, tandis que l'Homme immortel continue sa conscience, son contact avec eux autres.

Il faut que l'Homme maintienne son contact avec eux autres, mais pour qu'il fasse ça, il faut qu'il les intègre, puis les intégrer, ça veut dire perdre la mémoire de l'âme. On a parlé de l'âme, puis de l'âme, j'en ai ras-le-bol de l'âme ! L'âme, c'est de la mémoire, j'en ai plein le cul de l'âme, que ça soit l'âme des Égyptiens, l'âme des Hindous, l'âme des Européens ! L'âme, c'est de la mémoire !

Puis un jour, vous allez être obligés de le comprendre, vous allez être obligés de le comprendre parce qu'un jour, vous allez être obligés, finalement, vous autres, les Hommes, en tant qu'êtres de Lumières individualisés, incarnés, vous allez être obligés de comprendre que la raison pour laquelle vous êtes sur la Terre, c'est simplement pour passer à la conscience éthérique !

Vous n'êtes pas sur la Terre pour passer à la mort ! La mort, c'est un accident, c'est un accident de parcours. Puis pour que l'Homme passe en conscience éthérique, il faut que l'Homme soit intelligent. Puis l'Homme ne peut pas être intelligent en croyant quelqu'un, t'es fait à l'os ! Si tu crois quelqu'un, t'es fait à l'os ! Des gens comme moi, si vous croyez des gens comme moi, vous êtes faits à l'os !

DM – *La raison ?*

BdM – La raison, c'est parce que des gens comme moi, c'est des gens dangereux, des gens qui sont capables de manipuler tellement la vibration, puis vous autres, vous ne savez pas de quel bord on est ! Est-ce qu'on est du bas-monde ou est-ce qu'on n'est pas du bas-monde ? Vous ne le savez pas si je suis satanique ou si je suis un homme de Lumière, vous ne savez pas les illusions que je suis capable de créer !

Ça fait que la sécurité de l'Homme c'est lui-même, et tant que l'Homme va se promener dans le monde, va aller dans le monde... Je n'ai pas d'objection à ce que l'Homme aille dans le monde, mais j'ai objection à ce que l'Homme croit. Je parle de l'Homme sur le plan de l'évolution ! C'est bon pour ma mère de croire, puis d'aller à l'église le dimanche, je ne parle pas de cette croyance-là, je parle des gens qui sont rendus dans la science ésotérique, dans les sciences occultes, tout ça là, toute cette patente-là !

Quand les Hommes sont rendus là et croient, à ce moment-là c'est dangereux parce qu'à ce moment-là, ils ne sont plus capables de discerner, de faire la différence entre ce qu'ils sont et ce que des forces veulent qu'ils soient spirituellement.

DM – *Diriez-vous, Bernard, que si une personne est capable de détruire sa pensée, est capable de se protéger contre…*

BdM – L'Homme ne peut pas détruire sa pensée. La pensée, c'est un égrégore qui fait partie des architectures de son mental, dépendant à quel niveau où il est. Ça fait que la pensée, ça fait partie des architectures de son mental, l'Homme ne peut pas vivre sans penser. Il faut que ça soit rempli, il faut que le monde mental vibre, ça fait qu'il vibre au niveau de la pensée à quelque niveau que ce soit, ou qu'il vibre au niveau de la communication, tu ne peux pas vivre indéfiniment dans le vide, parce que ça fait comme une asphyxie.

Ça fait que l'Homme a besoin de la pensée, je n'ai pas de problème avec ça, mais que l'Homme sache que la pensée, dans certaines expériences, surtout en relation avec les évènements de vie, la pensée est astralisable et la pensée fait partie des atmosphères inférieures du monde mental saturnien.

Puis tant que l'Homme ne comprendra pas ça, il ne sera pas capable de passer à des étapes supérieures de conscience, rentrer dans le mental communicatif universel de la présence jupitérienne qui, techniquement, est la grande planète dans notre système solaire qui permet à l'Homme d'avoir une pulsion, une oscillation au niveau de son mental qui est équivalente parfaitement à son cardiaque.

Un Homme qui a une conscience jupitérienne, son centre d'énergie ici et son cœur pulsent pareil, ont la même pulsion, sinon il mourrait. Moi la seule raison que je suis capable de crier, puis de "bardasser", puis de tout faire mon show depuis quinze ans, puis aller voir le médecin, le médecin, il va dire : *"monsieur Bernard, vous avez un bon cœur pour un gars qui fume, puis un gars qui crie",* c'est parce que ça, puis ça, ça a le même rythme. Si je n'avais pas le même rythme, j'aurais une crise cardiaque.

Ça fait que l'Homme éventuellement va en arriver à avoir le même rythme ici que dans le cœur, mais pour ça, il faut qu'il en arrive à transmuter son corps émotionnel, c'est-à-dire son corps astral, c'est-à-dire la fondation mémorielle de son moi expérientiel à travers toute l'évolution, à travers les planètes. Parce qu'on ne vient pas rien que de la Terre, il y a des Hommes qui viennent d'autres planètes. La vie, c'est très grand, c'est très vaste.

Mais un jour, il faut que l'Homme en arrive à pouvoir épurer ça, et pour l'épurer, il faut qu'il sache que le mensonge cosmique existe, donc ça a été dit, c'est fait, ça ne sera pas redit, puis il faut qu'il en arrive finalement à vivre, à reconnaître SON propre mensonge qui est une partielle du mensonge cosmique. Puis SON propre mensonge est caché dans sa personnalité, on a tous notre mensonge.

On a notre mensonge à travers notre spiritualité, on a notre mensonge à travers notre personnalité, on a notre mensonge à travers toute cette conscience de nous qui n'est pas capable sur le champ, instantanément, de maîtriser, de contrôler et de dominer l'énergie qui rayonne vers nous à travers l'âme, mais qui ne réfléchit pas dans l'ego une couche de pollution, qui est l'égrégore du mental.

DM – *Vous dites que dans chaque individu, il y a tous les éléments du mensonge cosmique qui créent ou qui composent sa personnalité ?*

BdM – Oui, parce que le mensonge cosmique, c'est l'irréductibilité du conscient humain ou du mental conscient humain, face à des niveaux de connaissance infinie qui, perçu par un ego qui pense puis qui a de l'émotion, l'énerve. C'est énervant pour un Homme de prendre conscience que les forces de l'invisible, un jour, doivent être matées. C'est énervant pour un Homme de savoir un jour que ce qu'on appelle le sacré, puis nos saints, puis tout ça, ça fait partie de l'astral.

C'est énervant pour un Homme, un jour, de rentrer dans le cinéma de son inconscience ou le salon de son inconscience, puis de changer les meubles de place ou de les "crisser" par la fenêtre, puis en faire des neufs ! C'est énervant pour l'Homme de finalement, après des années d'involution sur la Terre, de prendre le contrôle de son évolution, pas simplement au niveau science, matérialité, architecture, mais au niveau de sa conscience, de son psychisme, de son moi, parce que l'Homme a toujours peur de perdre son Esprit.

Puis pourquoi est-ce que l'Homme a peur de perdre son Esprit ? Seulement pour une raison, parce que l'Homme a peur des esprits. Un Homme qui n'a pas peur des esprits, il ne perd pas son Esprit. Mais un Homme qui a peur des esprits, il est fait à l'os, puis même l'Homme inconscient, quand il vit des craintes dans son mental à cause de son inconscience, il vit la crainte des esprits.

Même s'il n'est pas capable psychologiquement, parce qu'il est inconscient de parler de même. Sur le plan mental, ça fait la même chose parce que les esprits, les forces utilisent la pensée, manigancent la pensée, font vibrer la pensée en fonction de la mémoire, puis le gars lui, il a peur. Ça fait que quand tu as peur de la forme-pensée qui te passe dans ta tête, tu as peur de l'Esprit en arrière qui rayonne. Ça fait qu'un jour, l'Homme va le comprendre ça. C'est final, ça marche de même, puis ça marche de même, puis ça marche de même !

DM – *Vous avez dit au début de votre conférence que, les gens, pour avoir de la permanence il fallait qu'il y ait de la direction, et puis le mensonge, est-ce que c'est ça qui dévie l'individu de sa direction ? Est-ce qu'on pourrait dire que chaque individu a une direction à prendre ?*

BdM – Il y a deux fonctions dans le mensonge, une fonction involutive nécessaire, cosmique, pour le mensonge, c'est de protéger l'Homme qui n'est pas suffisamment avancé en conscience mentale. Donc le mensonge de l'involution, je n'ai rien contre. Le mensonge historique des philosophies, le mensonge historique de n'importe quoi, je n'ai rien contre. Quand je parle de mensonge, je ne parle pas de l'intention humaine de mensonger, je parle des Lois cosmiques politiques sur les plans de maintenir l'Homme à l'abri de certaines connaissances parce que l'Homme n'est pas prêt. O.K.

Les politiciens le font, *t'sé*, Duplessis, dans le temps, il y a bien des affaires qu'il ne nous disait pas à nous autres dans les fermes, O.K. On n'était pas prêt, même chose ! Ça fait que si des Hommes sur la Terre sont capables de nous cacher des choses parce qu'on n'est pas prêt, imagine-toi ce que les forces occultes sont capables de nous cacher parce qu'on n'est pas prêt. Ça fait que quand tu ne comprends pas ça, tu ne comprends rien, tu es aussi bien d'arrêter tes sciences occultes puis de retourner au petit catéchisme !

Mais une fois que tu comprends ça, à ce moment-là tu commences à réaliser que ce qu'on appelle la religion sur la Terre, qui est très nécessaire pour l'Homme, qui est très nécessaire pour l'Homme de l'involution, il ne faudra jamais enlever la religion à l'Homme de l'involution qui, émotivement, a besoin de ça encore. Tu ne peux pas enlever la religion à ma mère, c'est nécessaire pour ma mère.

Mais rendu à un certain niveau donné, il va venir un point où l'Homme ne pourra plus vivre ce que j'appelle le mensonge cosmique, c'est-à-dire la politisation mentale de son ego incarné, par rapport à des données ou des idéologies qui ne sont plus sous sa maîtrise ; autrement dit par rapport à des données du mental, par rapport à des architectures du mental, par rapport à une science mentale que lui seul, en tant qu'individu incarné, intégré, est capable, s'il a la force, la vibration, la capacité mentale de faire sauter la forme, si elle n'est pas juste.

L'Homme devrait être capable de dire, pour l'Humanité, l'Homme devrait être capable de dire : *"bon, ben, ce mot-là, le mot archange, ça veut dire telle affaire, le mot astral ça veut dire telle affaire, le mot éthérique ça veut dire telle affaire, le mot Aleph, ça veut dire telle affaire, le mot Dieu ça veut dire telle affaire, le mot Dieu existe pour telle raison"...* L'Homme devrait être capable instantanément, une fois qu'il a intégré cette énergie-là, parce qu'il est sorti finalement du mensonge cosmique, de regarder le grand éventail de ce qu'on appelle la connaissance.

Puis l'éventail de la connaissance, ce n'est pas basé sur du didacticiel, l'éventail de la connaissance, ce n'est pas basé sur la codis d'une librairie universelle que tu rentres là-dedans, puis tu sors de là-dedans, puis tu lis des livres ! L'éventail de la connaissance est basé sur le rayonnement énormément vibratoire d'une conscience cosmique, que j'appelle le Double, avec une conscience planétaire incarnée que j'appelle l'âme, qui est mise en vibration, perçue par ce que j'appelle l'ego.

Et une fois que c'est fait ça, la conscience devient de la science, ça fait qu'un Homme qui est conscient, il n'a pas besoin de savoir tout ! D'abord, il n'est pas intéressé à savoir rien ! Tu ne demandes pas à un poisson... Quand un poisson est dans l'eau, quand bien même qu'il se promènerait dans l'eau sur cinquante mètres carrés, il a accès à tout l'océan s'il veut. Un Homme conscient, c'est pareil.

Quand bien même tu te promènerais dans cinquante mètres carrés, s'il veut, s'il est en vibration, s'il a la raison de le faire, il est capable de se promener puis d'aller plus loin dans ce qu'on appelle l'océan, autrement dit dans cette infinité-là d'énergie qu'on appelle la conscience universelle.

À ce moment-là s'il est capable d'intégrer cette énergie-là, parce qu'il n'a pas peur des concepts, parce qu'il n'est pas pollué par les concepts qui ont fait partie de l'involution, et que nos pères, nos mères, puis que les gens de l'autorité nous ont installés dans le mental, ce qui faisait partie des éducations des civilisations, je suis d'accord ! Mais quand on passe de l'involution puis qu'on s'en va dans l'évolution, que l'Homme de l'involution s'en va par là, puis que l'Homme de l'évolution s'en va par là, il vient un temps où il faut que tu casses le bambou ! Puis il va falloir que l'Homme le casse le bambou !

Ça fait que le cassage du bambou, je vais le dire à n'importe qui, qui veut m'entendre, je vais le dire, parce que moi je ne suis plus intéressé à voyager puis me promener dans le monde pour me faire entendre, mais je vais le dire à n'importe qui, qui veut entendre, le cassage du bambou va se faire par l'Homme. Puis quand tu casses le bambou, puis que tu le casses sur tes genoux, il faut que tes genoux soient suffisamment forts pour pas saigner.

Ça fait que quand tu casses quelque chose, quand tu casses une programmation, quand tu casses une idéologie, quand tu casses des concepts, même des concepts où on dit : "*bon, ben ça, ça a été écrit pas des grands, ou ça, ça vient d'un grand maître"*, il n'y en a pas de grand maître. Un jour, vous allez réaliser que l'Homme est son seul maître.

Ça fait que la vibration, ma colère fait partie du fait que l'Homme doit être retourné à lui-même, il doit être redonné à l'Homme les outils qui lui ont été enlevés pendant l'involution pour la création de son ego.

L'Homme doit redevenir Lumière, et que l'Homme traite avec Hommes, que l'Homme traite avec des invisibles, que l'Homme traite avec des immortels, que l'Homme traite avec d'autres civilisations, ou que l'Homme traite avec des Intelligences qui font partie du mental, l'Homme traitera sur un pied d'égalité. Ce pied d'égalité fait partie de ce que j'appelle la régence planétaire.

Et un jour, l'Homme réalisera au fur et à mesure qu'il sera capable de parler, comme moi je parle là, l'Homme réalisera qu'il est automatiquement connecté à Tout, donc tu n'as pas besoin de savoir Tout, tu n'as rien qu'à savoir ce que tu as à dire. Puis quand tu l'as dit, c'est fini, tu l'oublies parce que ça ne fait pas partie de ta mémoire amimique, ça fait partie de ta fusion, ça fait partie de ta conscience, ça fait partie de ta capacité de contrôler le Rayon. Le Rayon, il faut qu'il soit contrôlé !

Les Hindous nous ont parlé du Rayon, les Hindous ne nous ont pas dit que le Rayon, il faut qu'il soit contrôlé, c'est pour ça que les Hindous sont spirituels et les Hindous sont dans la "merde" spirituelle !

DM – *Parce qu'ils n'ont pas contrôlé…*

BdM – Parce qu'ils n'ont pas contrôlé le Rayon ! Ça fait que c'est des grands êtres, c'est des grands êtres, puis c'est des grands êtres, puis c'est des grands êtres, c'est comme une "*balloune*", elle grandit, puis elle grandit, puis elle grandit, puis elle devient éthérée, puis éthérée, puis un jour... Paf, elle pète !

DM – *Comment des êtres sensibles ont pu ou peuvent identifier un Rayon et ne pas être capables de le contenir ?*

BdM – Ce n'est pas que les êtres sensibles identifient le Rayon puis ne sont pas capables de le contenir, c'est que l'identification ou la contenance du Rayon est connectée à la haine de l'invisible, tu ne peux pas contrôler… Moi quand je vous parle, puis que je gueule là, je ne m'occupe pas d'eux autres en haut, c'est le Rayon que je contrôle. C'est comme si le Rayon descend, puis ma machine l'analyse, si tu veux, O.K.

Mais quand ma machine l'analyse, ma machine l'analyse avec des paramètres qui satisfont mon besoin de rendre l'Homme libre. Pas des paramètres qui satisfont un désir de donner à l'Homme de la connaissance, je ne suis pas intéressé à donner à l'Homme de la connaissance. De la connaissance, il ira la chercher par lui-même, il y en a plein ! Mais ce que l'Homme a besoin, c'est des principes de conscience vibratoire qui, ultimement, l'amèneront à une conversion de son énergie. Puis c'est ça que l'Homme a besoin.

C'est plein d'Hommes qui ont de la connaissance, P'tit Guy Crotteau, dans le coin, là-bas, il en a de la connaissance. Si vous voulez de la connaissance, allez le voir, il en a de la connaissance. Ce n'est pas de ça que je parle, je parle des Principes, puis ces Principes-là font partie de cette science-là, qui fait partie du contrôle du Rayon. C'est comme un laser le Rayon, c'est comme une *"hose" (lance)* de pompier ! Ta *"hose"* de pompier, il ne faut pas qu'elle aille de même, la *"hose"* de pompier, la "*crisse de hose*" de pompier, il faut qu'elle aille par là.

Ça fait que si tu n'as pas de pompier qui a des muscles pour l'envoyer par-là, ben, tu vas arroser sur tout le monde, puis tu pisses sur tout le monde, ça fait qu'on s'est fait pisser dessus pendant des siècles, je suis tanné de ça (rires du public), ça fait que l'Homme va le comprendre ça !

Ça fait que je donne des conférences en public pour me rapprocher un petit peu plus du public, parce que... Pour faire voir un petit peu, pour faire sentir un petit peu la vibration de cette conscience-là. Puis plus ça va, plus il y a aura de monde qui sera capable de continuer à leur niveau, ainsi de suite, ainsi de suite.

Mais il faut que ça soit commencé quelque part, il faut que ça soit fixé dans le temps, puis ça été fixé en 69, puis il n'y a rien qui peut changer ça, puis il n'y a rien qui peut arrêter ça, puis il n'y a rien qui peut, sur le plan astral, sur le plan mental, changer ça, parce que ça fait partie de la Volonté intégrale de l'Homme.

Quand je dis que l'Homme n'a pas de Volonté, je sais ce que je veux dire, l'Homme n'a pas de Volonté ! L'Homme n'en a pas de Volonté, il a de la volonté, mais ce n'est pas de la Volonté ! L'Homme aura de la Volonté quand il contrôlera son Rayon, quand l'Homme vivra comme il veut sur le plan matériel, quand il sera capable de se sortir complètement du karma que lui a imposé son involution pour toutes sortes de raisons, qui sont de bonnes raisons. Il faut que l'Homme soit libre. Le libre arbitre, ce n'est pas assez.

DM – *Bernard, ce que je retiens, c'est que vous semblez dire que lorsqu'on a le contrôle du Rayon, on ne projette pas vers l'extérieur, de la connaissance, mais on projette une vibration ?*

BdM – Quand vous avez le contrôle du Rayon, vous projetez… Ça, c'est intéressant, c'est intéressant quand du monde comme vous autres êtes capables de comprendre ça. Tu vois là, tu dis une chose, puis c'est ça, c'est ça ! Bon, ben, quand tu dis une chose, puis c'est ça, moi je suis content, je me dis : *"au moins, je ne suis pas tout seul"*. Il y en a un autre, puis il y en a un autre, puis il y en a un autre.

Quand tu contrôles le Rayon, la seule chose qui t'intéresse, c'est de te créer une vibration, ce n'est pas la forme. Je me sers de la forme pour créer des chocs, mais je me sers de la vibration pour pénétrer l'Homme.

Je n'ai pas le temps moi, d'avoir des discussions intellectuelles, philosophiques, ésotériques, avec des occultistes, pas le temps ! Ce qui m'intéresse, c'est de pénétrer l'Homme. Une fois qu'il est pénétré, qu'il est mis en vibration, après ça, il est capable de regarder, il est capable de se sensibiliser à sa capacité de vivre ça, cette affaire-là, d'après sa propre conscience, pour qu'on ne soit pas toujours "pogné" avec du monde qui croit quelqu'un, du monde qui croit Bernard de Montréal.

Je ne suis pas intéressé à être cru. Mais je me sers de la crudité de ma parole (rires du public) pour faire réaliser à l'Homme que l'Homme sait des choses, a accès à des choses, beaucoup de choses, dans la mesure où il est capable de s'infiltrer, pénétrer, rentrer au-delà de ce qui a été, par convention, donné à sa conscience involutive.

D M – *Lorsqu'une personne comme vous, avez unifié sa Lumière, est-ce qu'automatiquement, en passant cette Lumière-là à d'autres, les êtres conscients ou moins... ou inconscients, sont obligés de vivre une unification de la Lumière à cause de la vibration ?*

BdM – Ils vont évoluer certainement parce que… Il se crée une évolution parce qu'il se crée une prise de conscience, pas une prise de connaissance ! La raison que les êtres vont évoluer, c'est parce qu'ils vont se faire une prise de conscience. Quand tu es dans la prise de connaissance, il ne se passe rien, tu peux faire de la prise de connaissance jusqu'à soixante-douze ans, tu vas finir comme le chef des Rose-Croix !

Mais si tu vis une prise de conscience, quand bien même tu serais un petit homme quelque part, là tu grandis, puis tu grandis ! Puis une fois que tu prends une prise de conscience, tu en prends une autre, tu en prends une autre, tu en prends une autre, tu en prends une autre ! Tu ne peux pas prendre une prise de conscience puis arrêter là, tu en prends une, tu en prends une autre, puis tu en prends une autre !

DM – *Est-ce que c'est dans les prises de conscience qu'on développe la permanence ?*

BdM – C'est dans les prises de conscience que vous apprenez jusqu'à quel point la vie est impermanente, puis combien, éventuellement, vous voulez la rendre sous votre contrôle. C'est ça que la prise de conscience va vous donner.

DM – *Ça aurait quoi comme conséquence matérielle d'avoir la vie sous notre contrôle ?*

BdM – Avoir la vie sous notre contrôle, ça veut dire : arrêter de se faire "chier" !

DM – *Mais dans la forme, ça donne…*

BdM : C'est ça ! (rires du public). N'importe quoi. Je me suis acheté des belles bottines, il faut que j'aie de l'argent pour m'acheter des bottines. Quand j'ai besoin de bottines, il faut que l'argent soit là pour m'acheter des bottines.

DM – *Ça, c'est avoir la vie sous son contrôle ?*

BdM – Ça, c'est avoir la vie sous son contrôle. Si je n'ai pas de bottines... À ce moment-là... Parce que je n'ai pas d'argent pour m'acheter des bottines, je n'aurais pas la vie sous mon contrôle.

DM – *Donc tout ce qu'on ne peut pas faire…*

BdM – Je serais obligé d'aller te voir puis mettre tes bottines ! (rires du public). Surtout que j'aurais l'air fin avec tes bottines ! Chacun nos bottines ! (rires du public).

DM – *Dernière petite phrase, Bernard pour finir, parce qu'il reste une minute.*

BdM – Avoir la vie sous notre contrôle, c'est ne pas souffrir !

DM – *C'est pas souffrir, O.K. Quand on souffre, on n'a pas la vie sous notre contrôle.*

BdM – Tant qu'on souffre, on n'a pas la vie sous notre contrôle pour n'importe quelle souffrance, même la petite souffrance. C'est anti-Homme, souffrir ! On est des êtres de Lumière ou on ne l'est pas ?! Est-on supposé être conscient ou on ne l'est pas ?!

DM – *Ça, il faut le savoir, il ne faut pas se le faire dire !*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident !

DM – *Ça, c'est toute la question que les gens se posent quand ils sortent d'ici, est-ce que je suis dans la Lumière (rires) ou je suis dans l'inconscience ! On va revenir dans la deuxième partie pour continuer là-dessus. Merci beaucoup. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

106 - LE DÉPASSEMENT DU VIDE

DM – *Bernard, dans la deuxième partie, pour faire suite à toute l'atmosphère de la croyance dont on a parlé dans la première partie, le sujet c'est : "Le dépassement du vide". Souvent les gens s'accrochent à des croyances pour éviter d'être placés dans des états d'âme, de vide, des sensations de vide. Comment on en arrive à pouvoir se vivre quotidiennement dans un état de non-pensée, comme vous semblez vivre avec la fusion, qui nous donne ni plus ni moins accès à un état de vide, ou une conscience d'un vide quelconque ? Ça semble être très menaçant pour l'ego, le phénomène du vide ?*

BdM – Votre question me fait penser un petit peu à un exégète français qui voulait écrire un livre sur le silence, puis... Un grand bonhomme... Un homme bien, un grand sensible, puis je disais : *"ça n'existe pas le silence"*. Le vide, c'est un petit peu la même chose. Quand les gens pensent ou parlent du vide, ils parlent de l'absence de quelque chose, soit une absence de pensées ou une absence de conscience émotive. Mais dans le fond, la conscience, c'est toujours présent.

Ça fait que, dire qu'on est dans le vide, on utilise l'expression du vide pour créer dans l'Homme l'image d'un déplacement de pollution de son Esprit, mais dans le fond, il n'y a pas de vide, c'est toujours plein ça, c'est toujours rempli ça. La conscience, c'est permanent, c'est toujours là, puis la preuve, c'est que si tu vas par en dedans, puis que tu leur parles, ils te répondent ! Ça fait qu'il est où le vide ?!

C'est comme si nous autres, on est assis là... Supposons qu'on ne parle pas deux minutes là, disons cinquante secondes, les gens pourraient dire qu'il y a du vide entre nous autres, mais dans le fond, il n'y aurait pas de vide, on se regarde, je regarde ta barbe, je regarde tes genoux, je pourrais regarder tes bottines, il se passe quelque chose, il y a toujours quelque chose. Ça fait que la conscience, c'est toujours vivant, c'est toujours présent.

Ça fait que le concept du vide, pour moi, c'est un concept spirituel qui fait partie du besoin de l'Homme de rechercher une absence de saturation psychologique de son ego, puis c'est pour ça que les gens parlent du vide. La même chose, les gens parlent de la recherche du silence, mais quand tu es conscient ou que tu as conscience avec le plan mental, tu ne cherches pas le silence, ils te fichent la paix pendant un certain temps, puis tu te reposes, puis ils te reparlent, puis tu reconnectes.

Ça fait que pour moi, le vide puis le silence, ce sont des constats psychologiques par rapport à des états intérieurs que l'Homme recherche, parce que justement il y a trop d'activité mentale, il y a trop d'activité cérébrale, donc il ne se repose pas. Puis pour se reposer, ben, il cherche ce qu'on appelle le vide.

Pour moi, le vide, c'est une conception philosophique, c'est une conception psychologique que l'ego se crée pour atteindre ce qu'il appelle lui, un état de conscience, alors que la conscience, c'est toujours permanent. Si je vais intérieurement, puis que je dis : *"comment ça va"*... Ça me répond : "*ça va très bien"*. Il est où le vide ?

DM – *Ben, probablement, Bernard, que les gens parlent du vide, exemple, quand ils sont dans une perte d'emploi, puis ils disent : là, je suis dans le vide, je n'ai plus d'emploi", puis la condition du vide...*

BdM – Ce n'est pas du vide ça, c'est être dans la "merde" ! (rires du public). Ce n'est pas pareil ! Ça, c'est un faux plein, *t'sé* ! Non, une perte d'emploi, ce n'est pas du vide !

DM – *Ce que je veux dire, c'est que la perception que les gens ont du vide, ou quand on parle de dépassement du vide, c'est qu'on parle de vide dans le sens que l'individu n'a plus de points de repères, ou n'a plus accès à sa connaisssance, ou ne peut plus donner...*

BdM – Oui, mais c'est pour ça que je dis que c'est une interprétation psychologique, parce que dans le vide, dand le fond, tu as énormément de repères. S'il y a une place où tu as des repères, c'est bien dans le vide. Quand tu es dans le vide, tu es lucide, tu as accès à de l'information, tu n'as pas d'émotion là-dedans, le mental est clair, il est lucide, ça fait que dans le vide, tu as énormément de repères. Pour moi, le concept du vide, c'est un concept qui est utile spirituellement, mais qui n'est pas ultimement réel pour l'Homme.

DM – *Je vous donne un exemple, on prend une personne dans la salle, on l'amène en avant, puis on lui demande de parler pendant une demi-heure, pour elle qui n'est pas prête à le faire, dans le sens qu'elle ne s'est pas préparée, c'est vivre une expérience de vide ?*

BdM – Oui, mais ce n'est pas un vide ça, c'est une retenue d'énergie, c'est parce qu'elle est constipée (rires du public), c'est une retenue d'énergie ça, n'importe qui peut venir ici puis parler. C'est ses émotions qui vont bloquer l'énergie, puis ils appellent ça le vide.

DM – *O.K. Donc le vide est simplement une condition de blocage ?*

BdM – Ce que la personne appelle le vide, c'est une condition de blocage, mais ce n'est pas le vide. Dans le vide, tu parles. Moi je suis dans le vide là, ben, je parle ! Je me remplis, je vous remplis (rires du public)...

DM – *Puis les gens qui vivent l'impression d'être pleins, mais pas dans le sens que vous, vous le dites, être plein à partir de votre vide, ils sont pleins de quoi ? (rires du public).*

BdM – Ils peuvent être pleins d'eux-mêmes, ils peuvent être pleins de leurs illusions, ils peuvent être pleins de leur personnalité, c'est un plein, ça peut être un faux plein, ça peut être un plein illusoire. Avec le temps, ça s'ajuste, ça devient un plein plus réel.

DM – *Bon, ben, comment un être humain peut se débarrasser de ce plein-là ?*

BdM – La transmutation de ses énergies, ça l'amène à se débarrasser de ce plein-là, de ce faux plein là.

DM – *Bon, ce faux plein là, pour beaucoup, beaucoup de gens, c'est leur plein ?*

BdM – Ah ! Ben, oui, évidemment ! Ce faux plein là pour beaucoup de gens, c'est leur plein, mais c'est avec ça qu'ils se plaignent aussi (rires du public). Si tu te plains de ton plein, ce n'est pas un plein réel...

DM – *La différence, Bernard, entre le plein du vide qu'on parle et puis le plein de soi-même ou des illusions, c'est évident que c'est majeur comme différence là, mais comment on peut prendre conscience qu'en se débarrassant de notre plein de personnalité, on va être plus plein, comment ça peut se produire ce transfert-là dans la nouvelle conscience, d'être rempli d'une énergie qui, finalement, est totalement vibratoire ?*

BdM – Il faut qu'il y ait une transmutation de ces énergies-là. Le faux plein de l'Homme, le plein de l'Homme involutif, par exemple, au cours de son évolution, c'est transmuté ces énergies-là, tout ce qui est mis en vibration au niveau de la pensée, tout ce qui est mis en vibration au niveau de l'émotion, qui fait partie de la personnalité, de la substance de la personnalité, au fur et à mesure où l'Homme se conscientise, c'est transmuté, c'est transmuté, c'est transmuté.

Donc avec le temps, ce qui était le faux plein puis qui était nécessaire, devient un autre plein plus réel qui, là, devient vital. Les gens qui se conscientisent, puis qui regardent dix ans en arrière là, ils voient que voilà dix ans en arrière, ils pensaient telle affaire, puis là, ils sont rendus dix ans en avant, puis ils voient d'une autre façon. Ça fait que dix ans en arrière, ce faux plein là, il fallait qu'il soit transmuté, ils ont vécu des expériences, puis ils ont grandi lentement, lentement.

Puis aujourd'hui, ils savent des choses, puis ils comprennent des choses au niveau de leur nouveau plein, si vous voulez, qui est totalement différent de ce qu'ils avaient avant, mais ça a été une progression graduelle, ça a été le produit d'une transmutation lente, lente, lente, lente. Puis aujourd'hui, ils se retrouvent à un niveau de conscience ou avec un niveau de conscience qui est beaucoup plus approprié à leur besoin.

Ce qui était besoin ou désir voilà dix ans, ben, aujourd'hui ça devient plus besoin réel vital, l'Homme la sent la différence, donc il se sent plus conscient, il se sent plus dans sa peau, il se sent plus dans sa peau ! Probablement la grande mesure de ce qu'on appelle de la conscience, c'est d'être bien dans sa peau. C'est ça la mesure simple, là.

DM – *O.K. Tandis que dans l'autre plein, c'est comme...*

BdM – Dans l'autre plein, il était heureux, puis le lendemain il était malheureux, puis après ça, il était heureux puis il était malheureux. Il s'enrichissait, puis il perdait, puis il s'enrichissait puis il perdait, il avançait puis il reculait. L'Homme inconscient avance, puis recule, puis il avance, puis recule. Tandis que l'Homme conscient avance, puis il avance, puis il avance. Il ne recule pas.

DM – *Détruire un système de valeurs, est-ce qu'un individu peut vouloir faire ça volontairement pour avoir une personnalité plus dégagée, est-ce qu'on peut s'attaquer à un système de valeurs ?*

BdM – Non. C'est une illusion, c'est une illusion spirituelle, ça peut être une illusion très dangereuse aussi, parce que ça peut mener à du fanatisme. Il ne s'agit pas pour l'Homme de détruire un sytème de valeurs, il s'agit de regarder les valeurs qui lui ont été imposées par la socialisation de son être, par la culture, par le conditionnement, puis voir au fur et à mesure où ces valeurs-là ne sont plus suffisantes pour lui. Puis à ce moment-là, il commence à les regarder, puis il commence à s'ajuster, puis il commence à s'ajuster, puis il commence à s'ajuster.

Puis finalement, il a transmuté l'énergie émotive, intellectuelle, de ces valeurs-là, rattachée à ces valeurs-là, donc il se dégage de l'égrégore de ces valeurs-là, et là il rentre dans sa conscience, il rentre dans... Je ne dirais même pas il rentre dans ses valeurs, parce que quand tu es conscient, tu n'as pas de valeurs, tu es simplement créatif. Mais quand tu es inconscient, tu as des valeurs, parce que tu as besoin, pour appuyer ton inconscience, pour donner à ta personnalité, à ton ego, une certaine substance, une certaine densité, tu as besoin des valeurs. Ce qui est très bon pendant l'involution.

C'est important que l'Homme inconscient ait des valeurs, c'est ce qu'est le rôle de la civilisation, mais quand tu te conscientises, tu n'as plus besoin des valeurs techniquement dans le sens de l'involution, tu es créatif, tu sais qu'est-ce que c'est la paix, tu sais qu'est-ce que c'est le respect, tu sais qu'est-ce que c'est aimer, tu sais qu'est-ce que c'est rendre à l'autre ce qui est dû. Il y a des valeurs involutives qui sont très polarisées comme l'honnêteté puis la malhonnêteté, qui ne font plus partie de ta conscience.

Un Homme qui est conscient n'a pas à traiter avec la valeur de la malhonnêteté puis l'honnêteté, il n'a pas à traiter avec la valeur de la charité puis de la non charité, ou de l'orgueil ou de l'humilité. Ces valeurs-là sont polarisées, ça fait partie de l'astral de l'ego, ça fait partie des mouvements de l'âme à travers l'ego.

Tandis que l'Homme quand il est conscient, il est conscient, point final, c'est créatif. Est-ce que c'est créatif, voler ? Non. Est-ce que c'est créatif, tuer ? Non. Est-ce que c'est créatif, mentir ? Non. Ça fait que ce n'est plus une affaire de valeur.

DM – *C'est une affaire d'équilibre ?*

BdM – C'est une affaire d'Intelligence. Moi probablement, si quelqu'un me posait une question où j'aurais à ne pas lui dire, à ne pas lui donner la réponse, pour son équilibre psychique, je retiendrais l'information.

Il y a bien des gens qui me demandent, des fois... Il y a bien des gens, des fois, qui vont me dire : *"bon, ben, quand est-ce que je vais me marier ou quand est-ce que je vais avoir un job ou quand est-ce que"*... Puis je ne réponds jamais à ça, jamais je ne vais dire à une personne : *"ben, tu vas avoir un job dans six mois",* à moins que j'aie des raisons spécifiques pour le faire. Il faut qu'il y ait un enseignement connecté à ça.

DM – *C'est la personne qui pose mal la question à ce moment-là ?*

BdM – C'est toujours la personne qui pose mal la question. Si elle pose mal la question, elle la pose avec son ego. Si elle pose la question avec son mental, ben, à ce moment-là elle a une chance d'avoir une réponse plus précise. Ça fait que le concept des valeurs pour un Homme conscient, ou l'idée des valeurs pour un Homme conscient, ça change, ça change, puis lorsque l'Homme sera très très conscient, l'Homme n'aura plus de valeurs, il va être simplement créatif.

Donc à ce moment-là, on le regardera, on dira : "*bon, ben lui, il ne vole pas, lui il ne fait pas ci, ou lui il ne fait pas ça, parce qu'il est conscient".* C'est comme moi, je n'irais pas à la chasse demain matin pour tuer un animal, non pas parce que ce n'est pas bon, non pas parce que c'est immoral, non pas pour des raisons de valeurs que l'Homme dans la société se donne, mais parce que ça serait pour moi UNE SOUFFRANCE.

Tuer un chevreuil pour moi, c'est une souffrance, il n'a rien qu'à me regarder dans l'œil, c'est fini. Ça fait qu'à ce moment-là, c'est la raison... Donc c'est ma conscience qui m'empêche de tuer un animal, mais je ne le fais pas pour des valeurs, mais si le chevreuil voulait me manger, là je pourrais le tuer. Comprends-tu ce que je veux dire?

DM – *Oui, oui, je comprends.*

BdM – Autrement dit, reste dans ton territoire, ne viens pas me manger, mais si tu veux me manger, là je vais te tuer ! Parce que c'est une affaire, c'est un rapport de force. Tandis qu'un Homme... C'est comme il y a des gens, des Hommes dans la construction, des Hommes forts qui vont aller à la chasse, puis ils vont dans des camps dans le Nord du Québec, puis ils vont se reposer un peu, se dilater un petit peu l'esprit, six mois, cinq mois de travail difficile, c'est très bon pour eux autres dans leurs conditions, d'aller à la chasse !

On ne peut pas... Ça, c'est intéressant... On ne peut pas donner à l'être humain une règle morale pour ses actions. Ça, c'est de la "*superimposition".* Ça, c'est le rôle des philosophies, c'est le rôle des idéologies, puis on a été conditionné à ça. Puis il y a des aspects de tout ça positifs qui sortent, comme il y a des aspects négatifs.

Mais le gars, il va à la chasse puis il relaxe. Ça, ça fait partie de... Il a des "*buffers*" *(tampons),* il a les corps pour le prendre le choc de regarder l'animal dans l'œil, puis le voir tomber. Il a un plaisir là-dedans, puis il ne va pas à la chasse pour tuer les animaux à gauche puis à droite, il y va à telle date, puis il respecte les Lois du gouvernement, ainsi de suite. Ça fait que c'est merveilleux !

Mais amène-le, cet Homme-là, à une conscience, à une sensibilité de ses corps subtils, il ne pourra pas aller à la chasse. Moi j'en connais bien des gens qui se sont conscientisés au cours des années, puis ils ne sont plus capables d'aller à la chasse, pas parce que c'est immoral ou pour des raisons idéologiques, mais parce que pour eux autres, ça deviendrait une RÉELLE SOUFFRANCE.

DM – *Oui, oui. Bernard, on parle souvent dans le développement de la conscience, on parle souvent d'entités, puis de forces de la Lumière, est-ce que le plein de l'individu qui est*

dans la personnalité, qui est dans les illusions, est-ce que c'est complètement sous la domination de forces entités, de forces astrales ? Et que l'autre vide, dont on parle, qui est le vide plein là, dont on parle, ça, c'est complètement sous les forces de la Lumière ?

BdM – C'est intéressant ! Il y a deux sortes de pleins. Il y a le plein qui est fait de pensées panétaires. Ce que j'appelle une pensée planétaire, c'est une pensée dont la substance, la dénomination, la fonction, la puissance, la vibration n'est pas sous le contrôle de l'Homme.

Autrement dit, que vous pensiez quelque chose, dans le sens que vous pensez que vous pensez, ou que vous receviez une communication du plan astral, qui devient encore une pensée, ou que vous receviez une communication du plan mental, qui devient encore de la pensée, mais à un autre niveau, ce que l'Homme vit dans son mental, ça ne doit pas être une invasion territoriale de son psychisme.

Aussitôt qu'une pensée est une invasion, viole votre psychisme... Je vous donne un exemple. Disons, un jeune homme de dix-sept ans qui aurait la pensée, pour une raison ou une autre, parce que son prof à l'école lui dit : *"bon, ben, tu es bien sans-dessein" (personne idiote),* puis il s'en va chez eux, puis le gars a la pensée qu'il est "sans-dessein" : *"je suis sans-dessein"*... Bon, ben ça, c'est de l'invasion de son territoire, il n'y a pas une communication qui vient du mental supérieur ou de la Lumière qui aurait cette définition-là. La Lumière ne peut pas dire à l'Homme : *"tu es sans-dessein"*. L'astral, oui !

Mais la Lumière ne peut pas parler de même parce que c'est destructif, c'est anti-Lumière, c'est de la pollution. De la Lumière, ce n'est pas de la pollution. Donc quand la pensée est polluante, parce qu'elle fait partie des égrégores connectés aux émotions, puis au *"make up" (la composition)* de l'Homme, à ce moment-là l'Homme est dans une situation de conscience expérientielle.

Ça fait que s'il arrive à la maison le petit gars, puis son père lui dit : "*bon, qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui"*, puis le petit gars, il dit : "*bon, ben, le prof m'a traité de niaiseux parce que j'ai manqué mon test de mathématiques"*, puis le père, il n'est pas capable de neutraliser la vibration de cette pensée-là dans son mental au petit gars, ce qui fait partie de son rôle, de son éducation, à ce moment-là le petit gars, ben, il va continuer, puis il va continuer, puis il va continuer, puis il va continuer !

Puis la première chose que tu sais, ben, dans quelques années, il va vivre réellement dans sa personnalité, c'est-à-dire qu'il va vivre réellement en dehors de sa Lumière. Moi, c'est comme ma fille, ma fille je l'ai supportée pendant des années, des années, des années, des années, des années... Quand c'est intelligent, c'est intelligent, c'est intelligent, c'est intelligent, ça fait que je lui donnais le "*backup" (soutien),* quand je disais : *"c'est intelligent, c'est intelligent, va-t'en avec ça",* et quand je disais : *"ce n'est pas intelligent"*, je disais : *"regarde ça, ce n'est pas encore intelligent, ça"*.

DM – *C'est un ajusteur !*

BdM – C'est un ajusteur. Aujourd'hui elle a vingt-et-un ans, ben, elle est dans son identité. Bon, ben ça, c'est notre rôle en tant que parent. Le rôle formateur des êtres par rapport à une Humanité ou à une civilisation, c'est d'amener l'Homme à reconnaître que des pensées, qui

font partie techniquement de la conscience de son ego planétaire, ces pensées-là, il faut qu'elles soient un jour sous son contrôle. Moi si j'avais une pensée dans ma tête que je suis un “sans-dessein”, à cause de ce que je sais, je serais capable de combattre la pensée.

D'abord je connais les mondes invisibles, je serais capable d'aller dans le plan, je serais capable de rencontrer l'entité dans le plan, je serais capable de la brûler l'entité dans le plan, comprends-tu ce que je veux dire ? Éventuellement ils ont le message, puis ils te laissent en paix. Tandis que l'Homme, ce n'est pas ça, lui ! L'Homme, il a des pensées à gauche, à droite, il ne connaît pas les Lois occultes du mental, ça ne fait pas partie de la psychologie de l'involution, puis lui, automatiquement, il vit la pensée d'une façon subjective !

Puis en plus de ça, il a son prof qui lui tombe sur le dos, le bonhomme à la maison, la mère, la belle-mère, *t'sé*, ça fait qu'est-ce qui t'arrive à quarante ans, trente-cinq ans, trente ans, quand tu t'es fait confirmer que ce que tu pensais, dans le fond, ce qui t'était envoyé, que tu es de même ? T'es fait à l'os ! Puis après ça, le gars rencontre un moineau comme moi qui renverse tout ça, c'est évident que le monde (les gens) ont des chocs ! Mais c'est là que ça se fait la prise de conscience. Mais quelque part dans le temps, il faudra que quelqu'un le fasse, il faudra que quelqu'un dise : “*ce n'est pas de même que ça se passe, c'est de même que ça se passe*” !

DM – *Bernard, c'est difficile, des fois, de voir qu'on est manipulé par une entité, mais est-ce que c'est plus facile de voir dans une agression par une personne qu'elle est, elle, en train de se faire manipuler par une entité, puis qu'elle essaie, des fois, même de nous manipuler à travers le fait qu'elle est elle-même manipulée avec une entité ?*

BdM – C'est intéressant votre question. Quand vous êtes manipulés par l'entité d'une personne, quand une personne a une entité puis elle vous manipule, si vous vous laissez manipuler, c'est votre entité qui vous manipule, autrement dit si vous, vous aviez une entité qui voudrait me manipuler, elle serait faite à l'os, parce que je ne me laisserais pas manipuler. J'explique le principe. Tandis que l'Homme lui, il a une entité qui le manipule, l'autre il a une entité qui le manipule, ça fait que tu as deux entités ensemble qui jouent, puis c'est nous autres ici les yoyos, comprends-tu ?

DM – *Ils sont de connivence !*

BdM – Ils sont de connivence, ce n'est pas tellement qu'ils sont de connivence, c'est qu'ils sont dans des plans, dans des plans subtils où, en fonction des registres de l'âme, ils sont obligés de travailler d'une certaine façon. Ce qu'on appelle une entité, c'est une mémoire qui est capable d'enregistrer très très facilement sa volonté dans un corps subtil, qu'on appelle le corps astral... Tu comprends ? C'est ça une entité. Puis ce qu'on ne réalise pas, c'est que premièrement, le phénomène de la pensée n'a jamais été étudié par l'Homme.

Moi j'ai écrit un livre pour les Américains sur l'astral de l'Amérique, puis tout là, ça leur a donné un choc abominable à New York, ils n'en sont pas revenus, ils ne sont pas prêts ! Pourtant c'est un peuple évolué, mais ils sont spirituels, puis ils veulent lire un livre, ils veulent savoir qu'est-ce que c'est la valeur du livre quand tu vas l'avoir acheté puis ramené, y a-t-il une méthode là-dedans, une recette...

DM – *Oui, oui, une recette !*

BdM – Une recette ! Ça fait que l'étude de la pensée n'a jamais été faite. Comment est-ce que tu veux étudier le phénomène de la pensée quand tu penses que tu penses !

DM – *Explique (rires). C'est parce que le point de départ est difficile à situer !*

BdM – Le point de départ est difficile à situer, puis le point de départ est *"nowhere" (nulle part)* ! Ça fait qu'il faut que quelqu'un dise : "*bon, écoute le bonhomme, tu penses que tu penses, tu penses que tu es intelligent là, bon, ben, additionne donc un + un"...* Ça fait que t'essaies, t'es pas capable... Là, il dit : "*fais-le",* là t'es capable, tu commences à comprendre !

À partir de cette expérience-là, là tu peux commencer à regarder qu'est-ce que c'est qui se passe, qu'est-ce que c'est le phénomène de la pensée. Quand c'est de la connerie, tu dis : *"ajuste-toi là, je ne comprends rien*", ça fait qu'il s'ajuste, mais quand tu ne connais pas la "*game*" de la pensée qui est probablement le plus grand mystère de l'Homme sur la Terre, t'es fait à l'os !

Puis après ça, le monde (les gens), ils veulent étudier les Lois occultes, ils veulent comprendre qu'est-ce que c'est la mort, le Cosmos, les Éternels, les Immortels, puis le gars, il n'est même pas capable de "dealer" avec ses pensées, puis de travailler chez "Eaton" !

C'est pour ça que je hais ça, l'ésotérisme, pas parce que ce n'est pas intéressant, les connaissances, puis parler de ces affaires-là, mais parce que l'Homme n'est même pas équipé psychologiquement puis psychiquement pour traiter avec sa femme, ses enfants, son job, le "*basic psychology*" *(psychologie élémentaire),* comment est-ce que tu fonctionnes en tant qu'individu dans une société qui devient de plus en plus complexe !

Puis là, le gars, il veut savoir qu'est-ce que c'est des nébuleuses, qu'est-ce que c'est un trou noir, qu'est-ce que c'est des entités, qu'est-ce que c'est des Éternels, puis qu'est-ce que c'est... *"whatever*" ! Qu'est-ce que c'est des ajusteurs de pensée, qu'est-ce que c'est que ça mange en hiver, de quel monde qu'ils viennent... Puis le gars, il n'est même pas capable de "dealer" avec sa petite vie de tous les jours, parce qu'il ne sait pas que la pensée, c'est de la pollution, puis que c'est utlisé par le plan astral, parce que ça fait partie de l'expérience de l'âme.

Il y a du monde, il y a des milliards d'individus sur la Terre qui ont des entités de l'autre bord, qui ont des liens karmiques avec eux autres ici, *t'sé* ! Quand tu dis que tu as une entité qui a un lien karmique avec toi, *t'sé*, tu peux avoir tué un Homme, puis c'est lui quand il est rendu de l'autre bord qui devient ton contact ici, tu vois ce que je veux dire ? Va-t-il t'aimer ?! (rires du public). Tu comprends ce que je veux dire ?!

DM – *Ça dépend qu'est-ce qu'il te fait faire ! (rires). Mais jusqu'à quel point, Bernard, les entités sont de connivence ensemble par rapport à deux individus, plusieurs individus ?*

BdM – Ça dépend, il y a des entités qui sont de connivence ensemble, il y a des clubs là-bas, *t'sé,* ils peuvent se mettre en groupe, quatre, cinq, six, sept, dix. Demande ça à P'tit Guy, hein, P'tit Guy, les entités sont capables de se mettre ensemble pour former... Quand les entités sont capables de se mettre ensemble, comme nous autres à la table, pour

réellement, (des groupes là), pour se mettre totalement contre un individu, puis contrôler son mental, ça fait que c'est quelque chose !

DM – *Ceux qui prennent de la drogue entre autres ?*

BdM – Bon, prenez de la drogue, ben, vous ouvrez les centres !

DM – *À des clubs comme ça !*

BdM – À des clubs comme ça !

DM – *Mais quand une personne... Je reviens au fait qu'il y a des gens, des fois, qui ont des comportements bizarres face à nous, puis qui sont vraiment destructifs, ou qui sont vraiment "too much" comme on dit, est-ce que, si on sait que ce n'est pas nous autres qui pensons, puis que les gens sont manipulés par la pensée, est-ce que c'est plus facile de voir dans un individu qui est possédé, de voir l'astral, l'entité ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident ! C'est évident parce qu'à ce moment-là, tu es capable de vibrer à l'entité, tu es capable de voir son jeu, mais si tu n'es pas conscient que la pensée vient d'ailleurs, comment est-ce que tu veux vibrer à cette énergie-là, tu n'es pas capable, tu ne le vois pas, tu es tout pris dans la personnalité du gars, c'est le gars que tu vois, ce n'est pas en arrière que tu vois !

DM – *Parce que la personne est comme dans une sorte de...*

BdM – Je vais te dire une chose, écoute bien ça, P'tit Guy, je vais dire une chose intéressante, si on le développe à un autre niveau. Une entité au niveau de l'astral, une entité c'est une forme d'énergie qui a deux mémoires, une mémoire est directement connectée à la conscience cellulaire de l'Homme quand il était dans la matière expérientielle, puis l'autre mémoire fait partie de sa conscience cosmique quand il était sur une planète avancée, avant l'incarnation, dans le temps morontiel, c'est intéressant !

DM – *Pas mal !*

BdM – Ça veut dire que quand tu parles d'une entité, tu ne parles jamais d'un temps, tu parles toujours de deux temps. Puis ça, c'est intéressant. Tu parles de deux temps, puis sais-tu qu'est-ce que c'est... Hé... P'tit Guy, écoute bien ça... (rires du public)... Ce qu'on appelle le monde spirituel, c'est la création dans l'astral par des entités qui sont dans deux temps, un temps qui a appartenu à la Terre, et un temps qui a appartenu à la conscience universelle sur d'autres planètes.

Puis le mot "spirituel" dans la science des mots, dans la science des vibrations, ça veut dire un monde qui est assis, qui est formé de deux parties. Un monde spirituel, c'est toujours formé de deux parties, c'est formé d'une partie qui est cosmique universelle, ce qu'on appellerait le haut spirituel, puis il est formé d'une partie de basses vibrations qui est planétaire.

Mais le problème, c'est que l'Homme ne sait pas qu'à partir du moment où un monde est formé à la fois du cosmique et du planétaire, dans l'astral, à partir du moment où un monde

est fait d'énergie cosmique et d'énergie planétaire, mais dans l'astral, à cause du mémoriel, ce monde-là est régi par les forces involutives. Es-tu d'accord ? C'est intéressant !

Autrement dit là... Je n'ai pas de crayon là... Si on regarde... Oubliez la Terre... Si on regarde rien que le monde spirituel, la trappe, la trappe, l'illusion du monde spirituel, c'est qu'il y a une partie de ce monde-là qui est faite d'énergies qui viennent du Cosmos, okay, de civilisations ou de mondes très avancés, de planètes très avancées, puis il y a une partie qui est faite d'énergies qui viennent de l'expérience de la Terre.

C'est pour ça que je suis contre ce qu'on appelle la conscience spirituelle, pas parce qu'elle n'est pas bonne, mais parce qu'elle est faite de deux choses, et une conscience ne doit pas être spirituelle, une conscience doit être universelle. Universelle, ça veut dire qu'elle est capable de comprendre la fonction de la conscience spirituelle, et elle est capable de comprendre la fonction de la conscience panétaire.

Si tu n'es pas capable de comprendre la fonction du spirituel, tu n'es pas capable de comprendre la fonction du planétaire, à ce moment-là c'est le spirituel qui va prendre ascendance sur ta conscience, et automatiquement, l'Homme dans son corps matériel va avoir tendance à laisser tomber le matériel, puis il va avoir tendance à s'en aller vers le spirituel.

Et c'est pour ça que les Hommes spirituels sur la Terre n'ont jamais été capables de pouvoir imposer sur la Terre, dans leur civilisation, dans leur gouvernement, dans leur science, une Lumière, parce qu'ils sont faits de deux matières. Un être spirituel est fait de ces deux matières-là, qu'il en soit conscient ou qu'il n'en soit pas conscient.

Tandis qu'un être qui est intégral, ou quand l'Homme sera intégral, il ne sera pas fait d'énergie spirituelle, il ne sera pas fait d'énergie matérielle dans le sens, au niveau de la mémoire de l'âme, il va être fait simplement de Lumière, mais il va être capable de composer avec celle-là et composer avec celle-là.

Au niveau de celle-là, il va être capable de totalement neutraliser la fonction du sacré dans sa conscience à lui, et au niveau de celle-là, il va être capable d'élever la fonction du matériel, pour que l'Homme sur la Terre, un jour, cesse d'être dans la pauvreté, pour que l'Homme soit dans l'abondance, pour que l'Homme soit capable de... *(coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours) (…) Matière avant la mort, et cette dichotomie-là empêche l'Homme d'avoir ce que j'appelle la capacité du vide. Ce qu'on appelle le vide... Moi la raison que je ne pense pas, ce n'est pas parce que je suis spirituel, puis ce n'est pas parce que j'ai une conscience astrale matérielle, dans le sens que j'ai des connexions avec des mémoires astrales de planètes. La raison que je ne pense pas, c'est parce que je ne suis pas capable de diviser ma conscience entre le bon ou le moins bon, le vrai, le faux, le fin, le pas fin, le sacré, le profane.

C'est la seule raison pour laquelle je ne pense pas, ça fait qu'à ce moment-là ce que j'appelle la pensée, que je dis qui est une forme de pollution, une atmosphère, pour moi, ça ne me sert pas. Ça fait qu'à ce moment-là vous allez dire : *"ben, comment est-ce que tu fais pour parler"...* Je ne fais rien que vibrer puis contrôler mon propre rayon, à ce moment-là si je

regarde les mondes spirituels, dépendant à qui je parle, si je parle à P'tit Guy C. des mondes spirituels, ben, je vais lui parler à son niveau, parce qu'il a une certaine conscience, qu'il est capable d'aller chercher des subtilités.

Si je parle à un autre Homme, à une autre personne comme ma mère, je vais lui parler au niveau de la religion catholique. Puis si je parle des mondes astraux matériels dans le sens de l'expérience de l'âme, ce que vous appelez vos qualités, les qualités, les défauts, les tempéraments, ben, à ce moment-là je vais faire la même chose ! Mais je vais toujours les étudier en fonction du contrôle que j'ai sur le rayon au lieu de les étudier en fonction de l'impression que le monde spirituel crée par la pensée dans mon mental, ou que l'expérience de l'âme, ce que vous appelez vos personnalités, crée dans votre mental.

T'es d'accord, P'tit Guy ? C'est ça la différence. Éventuellement, l'Homme, ça va faire partie, ça va être une seconde nature pour lui, l'Homme, de fonctionner de même. Puis la raison pour laquelle c'est dur pour nous autres de ne pas penser ou de ne pas être affectés par nos pensées, ou de ne pas être manipulés par des entités, si Guy va sur les plans, il rencontre des entités, il a l'expérience, mais les gens n'ont pas tous l'expérience de travailler avec des entités, parce qu'on ne connaît pas les Lois du mensonge cosmique.

Puis vous allez dire : *"c'est quoi les Lois du mensonge cosmique"...* Ben, parle, plus on va parler, plus on va les connaître. Moi je ne peux pas expliquer toutes les Lois du mensonge cosmique, c'est l'Homme, au fur et à mesure que l'Homme va avancer, il va dire : "*bon, ben ça, ça fait partie des Lois du mensonge cosmique. Ça, ça fait partie des Lois du mensonge cosmique"...*

Mais quand l'Homme va avoir parler longtemps, longtemps, écrit, parler longtemps sur ce que j'appelle les Lois des mondes spirituels, puis les Lois des plans astraux matériels, ben, à ce moment-là l'Homme va avoir une science tellement avancée que, rendu à ce point-là, il va avoir passé, élucidé, expliqué ce que j'appelle aujourd'hui les Lois du mensonge cosmique.

À ce moment-là, l'Homme va être dans une conscience universelle, puis quand il va regarder ces mondes-là qui font partie de l'Esprit, qui font partie de son contact avec l'invisible, puis qu'il va vivre en même temps dans le matériel, ben, il va pouvoir bénéficier de cette science-là et ne plus être affligé par des mondes spirituels dont il ne connaisssait pas les Lois du mensonge cosmique, et des mondes astraux expérientiels, autrement dit des mémoires réincarnationnelles dont il ne connaît pas la provenance.

Les gens qui s'en vont dans les élévateurs, puis qui ont peur des élévateurs, pourquoi est-ce que tu as peur dans un élévateur ? Les gens qui ont peur de tomber en bas d'un précipice, pourquoi est-ce qu'ils ont peur de tomber en bas d'un précipice ? Il y a des mémoires là ! Ces mémoires-là, j'appelle ça des mémoires astrales matérielles qui ont vécu dans l'ancien temps. Un gars qui a été jeté en bas d'un rocher par des Romains, c'est évident qu'il va avoir la mémoire de tout ça. Ça fait que dans une autre vie, il va avoir cette conscience-là.

Ça, ça fait partie des Lois astrales matérielles, mais il n'y a pas rien que celles-là, il y a les Lois astro-spirituelles, puis les Lois astro-spirituelles, pour moi c'est les plus dangereuses parce que c'est celles qui sont les plus proches du sacré, puis c'est celles qui... Te rappelles-

tu Guy, quand on s'est rencontrés voilà bien bien des années, tu me disais : "*Bernard, c'est quoi le Sugmad"*... Puis la réponse que j'avais dite, je t'avais dit : c'est une forme.

À partir de ça, c'est une forme, à partir de ça, lui en tant qu'être de Lumière, avec sa propre Lumière, il était capable de rentrer dans sa propre recherche personnelle, dans sa propre étude personnelle, puis être totalement indépendant de moi, puis totalement capable, autonome dans sa créativité, de finalement non pas contester les sciences occultes, mais de les regarder avec une objectivité qui fait partie de sa propre raison d'être. Bon, c'est ça qu'a fait P'tit Guy.

DM – *Les origines du sacré, Bernard, vous semblez dire que...*

BdM – Les origines du sacré, c'est très très intéressant, je vais rester debout là, parce que... Les origines du sacré sont basées sur deux principes... C'est nouveau ça, je devrais parler debout comme ça... (rires du public)... Les origines du sacré sont... Écoute ça, P'tit Guy, c'est intéressant... Les origines du sacré sont basées sur un blasphème originel.

Un blasphème originel, c'est une lutte originelle par des magiciens des lumières astrales qui, dans le temps, ont voulu imposer dans le monde astral une volonté supérieure à celle de l'Homme. Puis en imposant une volonté supérieure à celle de l'Homme, ils ont créé un égrégore, puis cet égrégore-là est devenu un égrégore du sacré, puis ça, ça a été finalement l'emblème utilisé dans l'astral pour convaincre l'Homme à travers les mécanismes des croyances que Dieu existait. C'est intéressant. Ça, c'est le premier, puis l'autre, c'était quoi la question ?

DM – *Les origines du sacré !*

BdM – Bon. Puis l'autre origine du sacré, c'est que l'origine du sacré, ça a été une volonté politique imposée par une certaine civilisation voilà bien bien longtemps, pour établir dans l'Univers local un ordre hiérarchique de présidence spirituelle, pour que des êtres spirituels plus évolués puissent se juxtaposer par rapport à d'autres êtres spirituels moins évolués, afin de pouvoir éventuellement sur la Terre créer une religion. Parce que tu ne peux pas créer une religion comme tu crées un business.

Une religion, c'est un processus créatif dans l'astral qui prend bien bien longtemps et qui, éventuellement, permet à des êtres en relation hiérarchique, de pouvoir créer sur la Terre dans l'expérience de l'Homme, à travers le miroir de la pensée, des prises de conscience relativement égales puis relativement distinctes.

Je te l'explique. Un curé puis un cardinal, ils ont des prises de conscience relativement égales, mais ils ont des prises de conscience relativement distinctes. Un curé puis un cardinal vont toujours, les deux vont croire en Dieu, les deux vont croire au Christ, les deux vont croire à la Vierge, mais les deux aussi, à cause de leur relativité distincte, peuvent avoir des perceptions bien différentes. Tu vas prendre, par exemple, un cardinal qui est très lettré ou un jésuite qui a étudié à Rome les sciences avancées, les sciences ésotériques, il va avoir des notions sur le sacré qui sont bien différentes du petit curé à Chicoutimi !

DM – *Exact !*

BdM – O.K. Bon, ça, ça fait partie de la création du sacré, mais pour que ça puisse exister sur la Terre, il faut que ces miroitements soient créés dans les éthers de l'astral. Bon, ben, dans les éthers de l'astral, qu'est-ce qui arrive ? C'est que quand on y va, on rencontre du monde, des entités, des lumières... Parce qu'il y a une différence entre des entités puis des lumières. Des entités, c'est des formes conscientes d'impressions créées par la lumière pour bouleverser l'Homme à travers les impressions matérielles qu'il a de la vie spirituelle.

Tandis qu'une lumière, c'est simplement une présence universelle qui est uniforme dans le monde de l'astral. Quand tu vas dans l'astral, puis que tu composes avec le centre de l'âme qui est la boule, l'affaire en or, la petite boule en or, puis tu rentres dedans, tout éclate, il ne reste plus rien, ta présence s'établit sur le plan où toi, tu es situé hiérarchiquement.

Ça fait que ces Lois-là, on va les comprendre, ça va faire partie de notre conscience, mais c'est évident qu'au fur et à mesure où on va les comprendre, on va être obligé de faire un déplacement psychologique, puis on va être obligé de faire un déplacement psychique. Puis dans la mesure où on va être capable de le faire, on va finir par être du monde (des gens) qui ont une grande sensibilité vibratoire comme P'tit Guy, puis ils sont capables de comprendre les affaires instantanément, ou des gens comme moi qui sont capables de les parler instantanément.

Ça fait qu'à ce moment-là, quand tu as du monde (des gens) qui vont pouvoir parler instantanément, puis du monde qui vont pouvoir comprendre instantanément, ben, à ce moment-là on a du fun. Sans ça, ça devient simplement de l'ésotérisme, ça devient des combats d'idéologie, ça devient des prises de conscience disciplinaires, ça devient des maîtres puis des disciples, tu comprends, il n'y a plus de conscience universelle là-dedans.

DM – *L'accès, Bernard, à ces origines-là, quand les gens se spiritualisent, est-ce qu'ils ont l'espèce d'état de conscience d'avoir accès à quelque chose qui est hors de la planète ? Quand les gens sont dans un processus spirituel, à cause de la relation avec les entités, ils commencent à sentir qu'ils ont accès à des origines qui sont à l'extérieur des mémoires planétaires ?*

BdM – Je fais peut-être du bruit dans la cassette là, je vais m'asseoir, excusez ! O.K. Qu'est-ce que tu disais là ?

DM – *Les gens qui font une démarche, qui ont une démarche vers une religion, qui font une étude spirituelle, ésotérique, est-ce que leur intérêt, ou leur motivation qui est liée un peu au phénomène du sacré que vous avez expliqué, est-ce que c'est le fait qu'ils sont en contact avec des entités ou des forces astrales, qu'ils ont accès à des origines de science ou de connaissance qui sont à l'extérieur des mémoires de la planète ?*

BdM – Ça dépend des individus, il y a des individus qui peuvent faire une démarche vers... ou une recherche du spirituel à travers le principe universel que j'appelle le Double. Puis il y a d'autres êtres qui vont faire des démarches spirituelles à travers des entités spirituelles qui sont dans l'astral. Ça dépend de leur niveau d'évolution, mais ça va amener toujours à la même chose, ça va amener quelque part au cours de l'évolution à une découverte de soi, mais à une découverte de soi à des niveaux qui vont privilégier l'individu au lieu du sacré.

Autrement dit pour l'Homme aujourd'hui, ce n'est plus la recherche spirituelle ou l'étude spirituelle qui est importante, c'est le résultat éventuel de cette recherche-là, que ça passe par une entité spirituelle astrale, ou que ça passe directement par le guide qui utilise des formes ou des idéologies sur le plan matériel à travers l'expérience.

Ce qui est important maintenant ou ce qui va arriver maintenant, ou dans le futur, c'est que l'Homme va non seulement faire une recherche spirituelle... La recherche spirituelle, ça va être simplement un alibi de sa Source pour en arriver éventuellement à ce qu'il en arrive à une identité intégrale de sa conscience, pour ensuite pouvoir regarder le monde spirituel ou le monde karmique planétaire de sa conscience, puis en être totalement libre.

Ça fait que ça n'a plus d'importance maintenant que l'Homme fasse la recherche spirituelle d'une façon ou d'une autre. Ce qui a de l'importance, c'est que l'Homme, à cette heure que la conscience morontielle existe sur la Terre, ce qui est important pour l'Homme, c'est qu'il doit en arriver finalement à reprendre sur lui-même le contrôle de son rayon, qui va lui permettre finalement de réellement comprendre la fonction historique, occulte, ésotérique, du sacré, mais qui va l'amener encore bien plus loin que ça.

C'est comme si tu fais une étude du Christ, le Christ, le Nazaréen, c'est quoi le Nazaréen ? Pour l'être humain involutif, le Nazaréen, c'est un homme qui est venu dans un certain temps. Pour un ésotériste, c'est autre chose. Mais c'est quoi le Nazaréen, c'est quoi, c'était quoi cette Lumière-là ? C'est à l'Homme de le savoir, ce n'est pas à moi dans le public de le dire, parce qu'éventuellement, l'Homme va traiter avec le sacré en fonction de sa propre compétence psychique.

D'ailleurs le but de l'évolution future, c'est d'être totalement psychiquement compétent, ça fait qu'on est aujourd'hui psychologiquement incompétent, comment veux-tu qu'on soit psychiquement compétent ! On n'est même pas compétent à “dealer” avec les affaires de la Terre, connaître le politique de la Terre, connaître la science de la Terre, comment veux-tu qu'on connaisse la science, la politique de l'invisible, ce qu'on appelle l'invisible !

Puis un jour, d'ailleurs, on va découvrir que l'invisible, ça n'existe pas, hein, P'tit Guy, l'invisible ça n'existe pas, c'est simplement un taux vibratoire différent que celui que le corps astral a, pour donner à la matière incarnée ou la fonction incarnée de l'âme, un processus de vitalisation des différentes formes astrales qui font partie de la mémoire de l'Homme, puis de la mémoire de la race, pour créer sur la Terre une expérience de l'âme pour qu'elle évolue.

Mais un jour, il va falloir que l'Homme... Puis ça, comment ça va se faire, ben, l'Homme va commencer à voir sur les plans, tandis que là, on voit sur le plan matériel... Ben, on voit rien que des chaises, puis on voit rien que du monde, puis un jour on va regarder à côté, puis il y a d'autres choses, puis on va regarder là, puis il y a d'autres choses, puis on va regarder n'importe où, puis voir d'autres choses !

DM – *On va trouver la Terre pas mal habitée !*

BdM – À ce moment-là, on va trouver la Terre pas mal habitante ! (rires du public).

DM – *J'essaie de comprendre, Bernard, le fait que quand on se conscientise, on est supposé améliorer notre vie, puis quand on commence à voir tout ce qu'il y a de l'autre bord, ça n'a pas l'air d'être drôle, dans le sens que ça nous fait beaucoup de choses à manager ?*

BdM – Si vous vous occcupiez moins de l'autre bord, vous vous occuperiez plus d'ici.

DM – *On ne verrait plus rien de l'autre bord.*

BdM – Quand tu es ici, tu es ici. Tu veux aller de l'autre bord, quand tu veux aller de l'autre bord, tu t'étends sur ton lit, tu t'en vas de l'autre bord, mais quand tu es ici, tu as à travailler, tu as à travailler chez Eaton, tu as à t'occuper de tes petits, tu restes ici, tu t'occupes de tes affaires ici. Mais le monde mélange ici puis l'autre bord ! Quand tu mélanges ici puis l'autre bord, l'autre bord ça te magnétise, ça fait qu'automatiquement, tu ne t'intéresses plus à ici, ça fait que tu finis sur l'assurance chômage !

Ça, c'est une autre chose que je hais de l'ésotérisme, puis les sciences spirituelles. La première chose que tu sais, le gars a un beau job, il est ingénieur, puis la première chose que tu sais, il fait une évolution spirituelle, puis la première chose que tu sais, il est sur le chômage ! C'est une contradiction à terme, ce n'est pas intelligent, pourquoi ? Parce que l'Homme se fait astraliser par sa spiritualité.

DM – *Il perd son équlibre !*

BdM – Il perd automatiquement son équilibre.

DM – *Qu'est-ce qui se passe pour perdre cet équilibre-là ? Qu'est-ce que c'est qui peut se produire pour que l'individu...*

BdM – Parce qu'il ne connaît pas les Lois de la pensée, il ne connaît pas les Lois du mensonge cosmique, il ne réalise pas qu'une fois que tu rentres en contact avec des entités, elles commencent à te magnétiser, elles te magnétisent. Comment est-ce qu'ils vont faire ? Ils vont te donner de la voyance, Ils vont te dire : *"ta belle-mère va mourir mercredi à dix heures trente"...* Tu vois la belle-mère qui meurt, une fois qu'ils te l'ont dit, t'es fait, t'es fini ! (rires du public).

Après ça, ils vont te dire : *"bon, ben là, ta belle-mère, on t'avait dit que ta belle-mère mourait la semaine prochaine à dix heures trente, elle est morte, là on te dit, bon, ben, prends cinquante piasses que ta grand-mère t'a laissées dans ton compte, va-t'en au Casino à Montréal, tu vas gagner"...* Le gars il part, puis il perd tout son argent ! Ils sont *"chiens*" de même en voulant dire : "*quand tu vas être intelligent, tu vas comprendre" !*

DM – *Que c'est strictement dans la vibration !*

BdM – Que c'est strictement dans la vibration, ce n'est pas dans la forme. Moi j'en ai un de contact, puis j'en ai trop de contacts, puis il me dirait demain matin : *"ben, va-t'en au Casino à Montréal, tu vas gagner",* je lui dirais : "*veux-tu aller chier toi, j'irai quand je voudrai, puis même que j'y aille, je vais gagner"* (rires du public).

DM – *Comment vous pouvez marier conscience vibratoire avec information ?*

BDM – Tu ne peux pas ! Conscience vibratoire c'est absolu, information c'est de la manipulation. Je vais te dire une chose, puis ça, c'est vrai, hein, P'tit Guy, l'Homme peut être manipulé par les plus hautes hiérarchies du mental, puis dans l'architecture du mental, il y a des "*covenants*" qui sont tellement strictes que même les Éternels n'en connaissent pas le code.

Il y a des mots, il y a des paroles qui sont tellement occultes dans le "*covenant"* du mental qu'un Homme qui le vibrerait, automatiquement il passe au plan éthérique. Puis il est obligé de mourir dans sa conscience cellulaire, puis son corps... Son corps passerait instantanément à une autre dimension ! Ça fait que l'affaire... Ça, c'est des choses que l'Homme par lui-même, il faut qu'il sache.

L'Homme doit devenir un scientiste de la Lumière, puis devenir un scientiste de la Lumière, ça veut dire être capable de contrôler son rayon qui fait partie de sa Lumière, mais le contrôler. Puis pour qu'il le contrôle, il ne faut pas qu'il ait de mémoire, puis pas avoir de mémoire, ça veut dire : il ne faut pas qu'il soit connecté à ce qu'on appelle la science spirituelle qui fait partie de son incarnation. Puis il ne faut pas qu'il soit connecté à son karma planétaire.

Ça, ça veut dire qu'il faut qu'il ait une conscience intégrale. Puis une fois qu'il a une conscience intégrale, il est capable de "dealer" avec ces différentes formes au niveau de formation, ou d'information-là, puis pas être affecté. C'est ça que j'appelle la conscience évolutive.

C'est l'Homme qui doit déterminer son avenir, l'Homme a déterminé, a essayé, a voulu déterminer son avenir sur la Terre au niveau psychologique, politique, religieux, scientifique, l'Homme demain déterminera son avenir au niveau occulte. Puis quand il déterminera son avenir au niveau occulte, l'Homme sera un être de Lumière, il sera un être qui travaillera, il fera partie d'une régence planétaire, il sera capable de rencontrer des entités dans des mondes qui sont totalement merveilleux, mais à ce moment-là il ne sera plus la queue du singe.

Il ne sera plus une "créature du bon Dieu", il ne sera plus un "petit cul" en culotte courte, il ne sera plus un petit être humain planétaire qui est totalement numéroté dans les archives de l'astral ! Il ne sera plus un être pour lequel on n'a même pas, dans le solaire local, qu'on n'a même pas l'intention et le vouloir de reposséder.

Si on parle d'initiation solaire, tu parles à eux autres en haut, ils n'ont pas l'intention de nous reposséder, dans le sens qu'ils n'ont pas l'intention de revenir en contact avec nous autres par les voies anciennes. Ils ont simplement l'intention que, nous autres, on retourne à eux autres en ayant compris qu'on ne peut pas les spiritualiser. On ne peut pas spiritualiser notre relation avec eux autres. On doit renverser le Principe de l'Amour que le Christ a donné à l'Humanité pour les Hommes, afin de s'affranchir par rapport à eux autres de ce qu'on appelle notre karma.

Ça fait que... *T'sé,* tu peux en faire des conférences, puis blablabla blablabla blablabla, ça n'arrête pas, puis ça n'arrête pas, puis ça n'arrête pas, puis ça n'arrête pas. Puis ça n'arrêtera

pas... Un jour, parce qu'un jour l'Homme va prendre le contrôle de son rayon, mais ce n'est pas eux autres, ce n'est pas... L'Homme un jour va comprendre que la connaissance, ce n'est pas ésotérique... Ça, c'est intéressant... La connaissance, c'est vibratoire. La science, c'est vibratoire et ça devient conséquemment ésotérique parce que l'Homme la spiritualise, la réfléchit et se l'approprie en tant qu'ego pour devenir ci ou pour devenir ça. C'est totalement vibratoire.

Ça, c'est comme un gars qui travaille sur la rue, qui casse une roche, tu sais les gars qui cassent la roche dans la ville de Montréal, ils ont une machine qui casse la rcohe, qui casse la roche, l'Homme va casser la roche de la pensée, puis ça devient facile un jour, quand tu contrôles le rayon c'est facile, c'est comme un laser ! Quelqu'un te pose une question, c'est quoi ça ? C'est ça ! C'est quoi ça ? C'est ça !

Mais pour que l'Homme soit capable de le faire, il faut qu'il soit réellement intégré dans son énergie. Sans ça, il va avoir une déviation, il ne sera pas capable de dire que telle affaire c'est telle affaire, que telle affaire c'est telle affaire, parce que les forces astrales spirituelles vont l'empêcher.

DM – *Bernard, l'accès à la parole, Bernard, pour être capable justement de mettre en vibration cet état mental là qu'on a, vous, vous parlez quand vous êtes en vibration, les gens en général pensent, ils réfléchissent. Pour pouvoir savoir les choses, il faut généralement les exprimer, les parler, les vibrer. Bon, comment on peut faire comprendre à un individu qui a accès à parler dans les registres dont vous parlez ? Faut-il apprendre à dire n'importe quoi, est-ce que c'est ça dépasser le vide, est-ce que c'est ça se lancer dans le vide, commencer à parler sur n'importe quoi, n'importe comment ? (rires du public). Je ne dis pas que vous êtes n'importe quoi !*

BdM – Ça n'existe pas "dire n'importe quoi". Parce que si tu prends une petite femme dans la salle, tu lui dis : "*venez ici parler*"... Prrrrot... Si elle parle, elle dit quelque chose ! Ça n'existe pas "dire n'importe quoi", tu dis toujours quelque chose, ça ne peut pas être bien bien éclairé, ça ne peut pas être bien défini, ça ne peut pas être bien intelligent, mal placé, mais tu dis quelque chose. Mais si la personne vient dans la salle puis elle parle, elle dit son "n'importe quoi", ce qui apparaît être un "n'importe quoi", puis tu dis : *"ah, c'est intéressant ça, ça veut dire ça, ça"...*

À ce moment-là, elle va prendre conscience dans son "n'importe quoi", puis après ça, il y a une autre session, puis tu dis : *"bon, ben, vas-y, parle"...* Ça fait qu'éventuellement, elle va s'habituer à parler. Puis un jour, ce qui va arriver, c'est qu'elle va être tellement habituée à parler, elle va avoir tellement confiance, autrement dit elle va commencer à contrôler son rayon que, là elle va commencer à dire quelque chose qui est réellement utile, qui peut être rendu publique, qui peut être écrit, qui peut être diffusé dans le monde.

Ça fait que dire n'importe quoi, ça n'existe pas ! Puis ça a été une déformation de notre système d'éducation, de penser que nos enfants disaient n'importe quoi, que nous autres on disait n'importe quoi ! Ça fait que nos parents nous disaient : *"tu dis n'importe quoi"...* Il n'y a personne qui dit n'importe quoi, même un enfant quand ça pète, ça dit quelque chose (rires du public), ça n'existe pas dire n'importe quoi. Tu dis toujours quelque chose, seulement qu'on n'était pas assez intelligents nous autres, pour regarder dans le "n'importe quoi".

Si on avait été intelligent pour regarder dans le “n'importe quoi”, on se serait aperçu qu'il y a bien du monde dans notre vie qui disait des choses, tous les jours, puis, hop, il y avait quelque chose dedans, puis on ne le voit pas ! Pourquoi ? Parce que pour nous autres, c'est n'importe quoi ! Comme je dis souvent à ma femme : *“un être conscient, ça ne parle pas pour rien”.* Moi je m'écoute parler tout le temps, puis je me “*watch*”, est-ce que ça fait mon affaire ce que je dis ? (rires du public).

Si ça ne fait pas mon affaire ce que je dis, là je vais par en dedans, je vais dire : *“c'est quoi cette affaire-là”...* Ils vont dire : “*c'est ça”...* Alors je vais dire : “*parle-moi pas de même”...* Comprends-tu ? Ça fait qu'il vient un point que quand tu parles, tu te “*watch*” *(regarder)*, ça fait que tu “*watch*”, moi il faut que je me *“watch*” quand je parle, il faut que ça fasse mon affaire quand je parle. Si ça ne fait pas mon affaire quand je parle, là je l'ajuste, je m'en vais par en dedans, je leur tasse le cul, puis là je le dis d'une autre façon ! Il faut que ça fasse mon affaire, sans ça, c'est être manipulé, tu comprends?

DM – *Pourriez-vous présentement dire quelque chose qui ne fait pas votre affaire, que vous pourriez corriger ?*

BdM – Là je suis trop loin là-dedans, là je ne suis plus capable, là ce que je dis... Pour répondre à votre question là, ce que je fais, c'est que je me contiens. Autrement dit je vous “bardasse” pas trop dans la salle. Parce que si je me laissais aller à dire ce que je veux là, ben, je vous créerais des chocs, *t'sé*, je ferais de la voyance à elle, je ferais de la voyance à elle, je ferais de la voyance à lui, je ferais de la voyance à lui, puis là, je vous brasserais. Mais je ne veux pas faire ça, parce que ce n'est pas mon job... Mais ce n'est pas à moi de faire ça, je suis tanné de faire ça.

Ça fait que je me contiens, des fois, je deviens un petit peu plus vibrant là, mais chaque fois que je le fais, quand je parle, je suis toujours en guerre contre eux autres. Moi parler, c'est être en guerre contre l'invisible, c'est pour ça que je parle si bien, parce que je fais la guerre “au boutte”. C'est la seule raison, hein, P'tit Guy... ! Je suis en guerre, je suis toujours en guerre, même dans n'importe quoi, je suis en guerre.

DM – *Oui, ça je sais, mais la parole pour vous, Bernard, est-ce que c'est des balles, c'est un canon, c'est quoi, tout le phénomène de la parole ?*

BdM – La parole, pour moi, c'est une guerre contre ces deux mondes-là ! C'est une guerre contre les entités dans le monde de l'astral qui m'aiment pas trop, puis c'est une mise en garde contre les entités dans le haut monde spirituel qui me haïssent pas trop, mais qui ne connaissent pas trop les conséquences de tout ça.

Parce qu'il va venir un point ici, quand ces entités-là n'auront plus de contrôle sur l'Homme, parce que l'Homme va être trop conscient, qu'est-ce que c'est qu'ils vont faire ? Qu'est-ce que tu fais quand tu perds ton job ? Il va falloir qu'ils aillent ailleurs, il va falloir qu'ils aillent sur d'autres planètes, il va falloir qu'ils aillent sur d'autres plans, ainsi de suite, puis ils ne sont pas intéressés.

T'sé, quand tu as un maître qui est ici en haut là, il n'est pas intéressé d'avoir un “petit cul” ici sur la Terre, puis un corps, puis un sou, puis des bottines là, de se faire dire la Loi ! Puis

c'est là que c'en est trop, hein, p'tit Guy ! C'est comme ça que ça marche, puis ils n'ont pas le choix, parce que la fusion, ça fait partie de l'évolution cosmique. Puis l'évolution cosmique, ça veut dire qu'éventuellement, ce qu'on appelle les êtres de Lumière, c'est-à-dire les Grands Rayons de la Création, ces êtres-là éventuellement, il faut qu'ils connectent avec ce qu'il y a de plus bas en vibration pour élever la vibration de l'Univers local.

Ça fait qu'eux autres ici, que ce soit des grands maîtres spirituels, ou que ce soit des entités ici à différents niveaux, ils sont obligés de suivre la parade puis ils n'ont pas le choix. C'est ça que j'aime de l'Homme, c'est qu'une fois que l'Homme est en conscience intégrale, puis qu'il contrôle son rayon, eux autres ils n'ont pas le choix ! Ce n'est pas une affaire de fermer la radio, *t'sé.*

Moi quand je fais des conférences des fois, et qu'il y a des entités astrales qui sont ici, qui prennent des notes, quand elles s'en retournent chez eux, elles en parlent ! Ça fait que le monde ici qui sont dans l'invisible, ils sont obligés d'écouter, ils sont obligés d'écouter. Puis pourquoi ils sont obligés d'écouter ? Parce que c'est vibratoire. Pour eux autres, tout ce qui est énergie, c'est vivant. C'est comme nous autres. Ce qui est solide, c'est vivant, on reconnaît le solide à cause de notre corps astral. Tout ce qui est énergie au niveau de la parole, pour eux autres, c'est vibrant.

Puis ça, ça fait que l'Homme va leur rendre un grand grand service, puis au cours... Après la sixième race-racine, puis après, quand la septième race-racine va être finie... Puis l'Homme va commencer son évolution jupitérienne, toute cette *"gang"* de monde là, qui a servi pendant l'involution pour le développement de l'Homme sur la Terre, ils vont changer de place dans le Cosmos, puis ils vont aller évoluer sur d'autres planètes, puis éventuellement ils vont vivre aussi la fusion. Parce que la fusion va se vivre universellement dans l'Univers local. C'est inévitable, parce qu'un être ne peut pas... La conscience ne peut pas arrêter de se développer.

DM – *Mais l'accès au pouvoir de la parole dans les registres d'une conscience vibratoire, ça se passe comment ?*

BdM – Le pouvoir de la parole, c'est un mot ça, le pouvoir de la parole. La parole dépendant de son taux vibratoire a accès à des mondes particuliers, c'est ça le pouvoir de la parole, ça fait que c'est le taux vibratoire. Mais ça, ça dépend toujours de la capacité de l'Homme de contrôler son rayon. Si l'Homme contrôle son rayon, il a accès à des mondes parallèles. Ça, c'est ce que vous appelez vous, le pouvoir de la parole.

C'est ce qui donne à l'Homme la capacité de faire de la communication directe avec ces plans-là, puis de les forcer à l'écoute, de les forcer à répondre, de les forcer à étudier, puis de les forcer à regarder leur situation. Parce qu'il n'y a pas de différence entre un mort puis un humain sur le plan matériel. La seule différence, c'est le corps matériel. Mais ça, ce n'est pas une différence.

DM – *Ce que je voudrais dire d'abord, c'est : comment l'individu peut arriver avec la parole à commander à ces forces-là ?*

BdM – C'est intéressant cette question-là. Je ne suis pas capable d'y répondre tout de suite. Pas capable ! C'est quoi la réponse à cette question, P'tit Guy ? Comment est-ce que

l'individu qui a la parole est capable de commander à ces forces-là ? C'est quoi la réponse à ça ?... (inaudible). C'est ça !

DM – *Comme ils disent en anglais : repeat after me !*

BdM – C'est intéressant ! Je vais vous faire comprendre quelque chose. Tu as deux Hommes, tu as P'tit Guy puis tu as moi, puis là, j'ai parlé toute la soirée là, bon, je réponds à vos questions, tout d'un coup je ne suis plus capable, ça fait qu'ils passent la balle à P'tit Guy, c'est à P'tit Guy, c'est de même que l'Homme doit être.

Ça n'existe pas qu'un Homme est plus intelligent que l'autre, l'Homme a accès à de la connaissance, il a accès à de la vibration. Ça fait qu'à ce moment-là, s'ils ne veulent plus parler à travers un canal, ils vont parler à travers un autre canal, ils vont parler à travers un autre canal.

Quand les Hommes pourront parler à travers les canaux de tous les Hommes, autrement dit quand ils pourront parler à travers tous les Hommes, quand la Lumière sera dans tous les Hommes, l'Homme n'aura plus besoin de corps matériel. Il passera à l'évolution jupitérienne, conscience éthérique, ainsi de suite, ainsi de suite. C'est intéressant ça.

Puis quand je dis que je ne pourrais pas répondre à la question, je ne suis pas capable, ça veut dire que je ne suis pas capable, ça ne veut pas dire que je ne suis pas capable là. Je ne suis pas capable. Ça ne vient pas, ça fait qu'ils le font passer par P'tit Guy.

DM – *Ça, c'est avoir du contrôle sur le rayon ?*

BdM – Ça, ça fait partie... Ah ! Ça, c'est intéressant, c'est intéressant (rires du public). Ça, c'est intéressant, O.K. Puis je vais te donner la réponse, toi tu veux me faire une petite colle (rires du public). Si j'avais voulu casser ça, il aurait fallu que je prenne mon doigt ou que je prenne un crayon, parce que quand tu prends ton doigt là, que tu fasses n'importe quoi, tu peux te gratter ici (rires du public), c'est rien que vibratoire, ça fait que tu fais ça là, puis là, tu fais descendre la vibration.

DM – *O.K.*

BdM – Parce qu'il y a deux fonctions, il y a deux façons pour eux autres de communiquer avec l'Homme, ils peuvent communiquer avec l'Homme à travers la parole, donc à ce moment-là il a précédence publique, si c'est moi qui parle, j'ai précédence publique. S'ils ne me parlent pas de même, mais je veux savoir qu'est-ce que c'est que je pourrais dire, je vais prendre mon crayon, mais je n'ai plus de précédence publique.

Mais une fois que je l'ai fait, je l'ai écrit sur la table, je reprends la précédence publique parce que je n'ai pas pensé là, mais ça fait que ça a servi à transposer ça à P'tit Guy, pour démontrer que les Hommes ont accès à la même Lumière. Mais techniquement, tu peux toujours contrôler le rayon en t'actualisant physiquement. Tu t'actualises physiquement, puis tu vas voir qu'automatiquement la parole passe, la communication passe, mais tu perds ta précédence publique puis tu redeviens une précédence privée.

Si tu me posais une question que je ne pourrais pas dire en public pour pas énerver le monde, ben, je pourrais aller chercher la réponse de même, je pourrais dire : "*ben, là, je ne peux pas t'en parler, j'en parlerai plus tard"*. Comme ça, ça garde, ça protège l'Homme contre des choses qu'il n'a pas besoin de savoir, qui ne sont pas bonnes à savoir avec lesquelles... FIN - Coupure.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

107 - RÊVE ASTRAL OU RÊVE MENTAL

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous abordons un sujet qui vous habite pendant le temps que vous êtes inconscients, c'est-à-dire le sommeil. Pour le reste, vous êtes évidemment conscients, et on se questionne souvent, lorsqu'on rêve, à savoir si le rêve a une coloration astrale ou s'il a une qualité mentale. Et lorsqu'on vient en évolution dans ce domaine qu'est l'invisible ou l'occulte, on s'intéresse éventuellement à savoir qu'est-ce qui se passe sur les plans et qu'est-ce qu'on pourrait faire comme activité sur ces mêmes plans.*

Donc le rêve est un terrain souvent inconnu pour bien des gens, qui semble avoir une influence majeure sur l'évolution de l'individu. Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous entretenir sur ce sujet. Bernard… (Applaudissements). Bonsoir Bernard.

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, le sujet ce soir : "Rêve astral ou Rêve mental". Les gens sont, dans leur historique de vie, appelés à se souvenir, à un certain moment donné, de cauchemars qu'ils ont vécu, de rêves qui dans certains cas sont prémonitoires. Je sais qu'il y a eu des scientifiques qui ont même étudié les rêves, programmer les gens à rêver d'une certaine façon, dans le but techniquement d'arriver à des résultats.*

Est-ce qu'a priori, il est possible, de notre état conscient, de notre état éveillé, pour prendre leur terme, de conditionner notre Esprit ou notre mental pour rêver d'une certaine façon, pour rêver en se programmant, éveillé ? Est-ce qu'on peut programmer nos rêves, dire : "bon, là, je veux rêver à ça cette nuit", et faire quelque chose avec ces rêves-là, se développer ou travailler ce rêve-là de telle façon à ce qu'il y ait un suivi, une progression dans l'individu, dans sa vie éveillée après s'être réveillé le lendemain matin ou le surlendemain ?

BdM – Oui, effectivement on peut se programmer, comme vous dites. Le mot "programmé" n'est pas tellement juste, on n'est pas des computers, mais dans la mesure où l'Homme a un Esprit éveillé... Un Esprit éveillé, c'est un Esprit qui est d'abord conscient des plans, il faut être conscient des plans pour pouvoir vivre des rêves qui sont des formats d'étude, des sources d'étude, des façons d'étudier la vie, notre propre vie ou la vie des autres.

Si on n'est pas conscient des plans, à ce moment-là, c'est plus difficile parce qu'on est sujet à des courants de conscience astrale qui sont régis par le domaine astrologique de notre conscience, dans le sens que, c'est un petit peu comme le "*Stock Market"* des rêves, selon que le "*Stock Market"* monte ou que le "*Stock Market"* descend ; au niveau de notre conscience, c'est la même chose.

D'après les positions planétaires, on vit des états de conscience qui sont en notre faveur ou qui sont en notre défaveur, à cause des courants astraux qui régissent énormément un grand pourcentage de la conscience humaine.

Mais lorsque l'Homme devient conscient, qu'il est conscient des plans, donc qui a un Esprit éveillé, il devient dans un sens, un sens qui est plus ou moins conscientisé chez lui, il devient dans un sens, le gardien de SON propre seuil astral, dans le sens qu'il est capable dans l'état de sommeil, de manipuler lui-même toute l'information extraordinairement complexe qui sous-tend la formation du rêve, du mouvement du rêveur.

Puis si l'Homme est conscient des plans, donc s'il a un Esprit très très éveillé, il est plus conscient, il est plus éveillé, il est plus en "mesure de pouvoir" dans le rêve, donc lorsqu'il est au seuil de sa conscience occulte, de pouvoir travailler avec ces énergies-là et de les filtrer.

Ce qui nous permet dans un sens de construire la direction d'un rêve, c'est notre capacité sur les autres plans, de les filtrer ces énergies-là, donc ces informations-là. Si on n'est pas conscient des plans c'est plus difficile, parce qu'on n'est pas capable de se donner une direction au niveau de l'éveil qui va continuer dans le sommeil.

Pour que la direction continue dans le sommeil, il faut que l'Homme ait une conscience des plans suffisamment avancée, POUR QUE SON ESPRIT DEMEURE ÉVEILLÉ QUAND IL VA DANS LE SOMMEIL. Même s'il dort, son Esprit demeure éveillé, et à ce moment-là ça dépend des individus.

Puis plus l'être est conscient, plus il est capable de formuler dans le monde du rêve les paramètres de sa conscience, dans le sens qu'il est capable de formuler les besoins de sa conscience. Il est capable d'établir sur ces plans-là des formats d'éveil interne, c'est-à-dire il est capable de créer des conditions, des limites sur le plan astral, à l'intérieur desquelles il va travailler. Puis plus il est conscient, plus ces limites-là sont vastes, puis sont vastes, puis sont vastes, puis c'est ça qui amène l'Homme éventuellement à pouvoir se déplacer en forme astrale. Puis ça, ça va encore plus loin, ça va jusque sur le plan éthérique, ainsi de suite, ainsi de suite.

Donc pour répondre brièvement à votre question, pour que l'Homme puisse travailler sur le plan du rêve, pour qu'il puisse utiliser son rêve, pour qu'il puisse aller chercher de l'information utile au niveau de sa vie de tous les jours ou celle des autres, IL FAUT QU'IL AIT CONSCIENCE DES PLANS.

DM – *Bon, ça m'amène à poser la question : comment on arrive à être conscient des plans, parce que là, quand on parle de plans, on parle de quelque chose qui n'est pas perceptible dans la vie de tous les jours ?*

BdM – La conscience des plans est établie fondamentalement sur le principe de la reconnaissance de la part de l'ego que la pensée vient d'ailleurs.

À partir du moment où l'ego reconnaît que la pensée vient d'ailleurs, son Esprit peut facilement SE DIRIGER AILLEURS, peut facilement changer de plan : partir du plan

psychologique, aller au plan psychique ; partir du plan psychique, aller sur le plan occulte du mental ; partir du plan occulte du mental, entrer dans le plan mental intégral ; partir du plan mental intégral, commencer à recomposer ce plan-là, le retravailler, puis se substituer en tant qu'ego pour devenir simplement un peu partiellement une conscience morontielle.

Puis ça monte, puis ça monte, puis ça monte, c'est un processus de définition la conscience, c'est des couches d'énergie. Puis si l'Homme est conscient que la pensée vient d'ailleurs, à ce moment-là il a déjà accès à des modes de perception sur les autres plans, qui sont en harmonie avec sa conscience sur le plan matériel.

Mais s'il n'est pas conscient que la conscience vient d'ailleurs ou que la pensée vient d'ailleurs, c'est difficile pour lui de manipuler des courants astraux, parce qu'il n'aura pas l'éveil de la conscience nécessaire pour les manipuler.

Ce qui nous permet de manipuler le rêve ou de faire des rêves qui sont à la mesure de notre conscience ou de notre "volution" dans le rêve, c'est notre capacité d'être conscient de l'ailleurs. À ce moment-là ça devient plus facile, puis avec le temps, ça deviendra de plus en plus facile, de sorte que l'Homme, une fois qu'il sera suffisamment détaché de son corps physique, dans le sens qu'il se sera suffisamment libéré dans le rêve de tous ses problèmes psychologiques dans l'ego durant la journée, l'Homme pourra travailler simplement à façonner cette information-là, la rediriger vers lui, la réimprimer sur le plan éthérique de sa conscience, pour que le lendemain matin, il puisse s'en souvenir puis l'utiliser.

DM – *Bernard, il y a des gens qui sont pris avec des rêves qui reviennent cycliquement, dans le sens que ça colle à leur mental pendant des années puis des années. Est-ce que le simple fait d'être conscient que la pensée vient d'ailleurs, comme vous dites, c'est suffisant pour que dans le rêve on puisse affronter cette obsession-là, en dormant ?*

BdM – Oui, parce que quand vous êtes conscients que la pensée vient d'ailleurs, ce que vous faites techniquement, c'est que vous renversez la conscience astrale, vous renversez le pouvoir de l'âme sur l'ego, vous neutralisez la puissance des mémoires, parce qu'à ce moment-là vous vous raccordez à des niveaux de conscience qui sont très très perfectionnés, qui sont très évolués, qui sont très avancés, qui sont réellement… Qui sont techniquement cosmiques ou universels.

Et à ce moment-là quand vous regardez votre rêve, ou vous faites l'expérience du rêve à travers cette nouvelle Lumière là, vous ne pouvez plus succomber aux effets astraux ou aux courants astraux qui font des rêves, des genres de risée de la conscience humaine. Mais pour ça, il faut que l'Homme traite avec la nature de sa conscience d'une façon nouvelle, créative, basée sur les nouvelles lois de l'évolution qu'on commence à découvrir depuis un certain nombre d'années, pour en arriver finalement à se dissocier complètement du pouvoir de l'âme sur sa conscience.

C'est le pouvoir de l'âme sur la conscience qui fait que les Hommes sont obligés de subir des rêves cycliques comme ça, c'est le pouvoir de l'âme sur la conscience qui fait que l'Homme n'est pas réellement intelligent. Intelligent voulant dire capable de manipuler, de traiter de ces informations-là à sa guise.

Si l'Homme était capable de traiter à volonté sans devenir subjectif, sans devenir aucunement subjectif de ce qui se passe dans sa conscience, l'Homme serait très très avancé en conscience. Puis probablement que l'évolution de l'Humanité future, au cours des siècles à venir, ça va être justement cette capacité de l'Homme de finalement pouvoir traiter l'information occulte de sa conscience.

L'Homme n'a jamais traité de l'information qui s'est produite dans sa conscience, il l'a subie pendant des siècles, et des siècles, et des siècles. Aujourd'hui, il commence à la traiter. C'est un petit peu comme la différence entre nous autres aujourd'hui, puis nous autres voilà quarante, cinquante ans. Voilà cinquante ans, pourquoi est-ce qu'il y avait des phénomènes dans le monde, comme Hitler, pourquoi est-ce qu'il y avait des phénomènes dans le monde absolument abominables ? Parce que l'Homme, donc le journaliste, la presse, la télévision, les systèmes d'information, n'étaient pas suffisamment évolués pour traiter l'information.

Aujourd'hui on traite l'information. Quand il se produit des choses dans le monde, c'est traité, c'est étudié, ainsi de suite. C'est la même chose au niveau de la conscience humaine, il va falloir qu'un jour l'Homme traite de l'information qui se passe dans sa psyché. Ça, j'appelle ça l'évolution de la conscience supramentale.

C'est un processus qui est relativement long parce que c'est un processus qui est très profond. C'est un processus qui n'est pas nécessairement facile non plus parce que l'Homme doit se libérer de certains coefficients psychologiques pour réellement rentrer dans la perception occulte de son moi.

C'est très vaste le moi ! Le moi, ce n'est pas simplement une composition psychologique qui est basée sur les mécanismes de réflexion puis qui est basée sur l'accumulation des mémoires humaines. Le moi, ça va beaucoup plus loin que ça. Le moi, ça entre dans des territoires de conscience, de conversion d'énergie, de neutralisation instantanée de sa fonction psychologique, puis l'expansion instantanée de sa fonction occulte universelle normative.

Donc le moi, c'est très très occulte. Par contre, ça se comprend, ça se comprend à partir du moment où l'Homme entreprendra finalement de traiter de son information au lieu de la subir.

Alors si l'Homme traite son information, puis il sait traiter de son information, puis qu'on a les Lois, on commence à avoir les mécanismes pour la traiter cette information-là, en tout cas au Québec. À ce moment-là, l'Homme va pouvoir commencer à entrer en conscience sur ces plans-là, puis éventuellement passer d'une conscience purement astrale, passer à une conscience morontielle, ainsi de suite.

DM – *Vous parlez de traitement d'information. Dans une information il y a un concept, il y a une idée, et quand on a suivi un peu votre instruction, on sait aussi que l'information véhicule à un certain moment donné, une vibration. Quand vous parlez de traiter de l'information, est-ce que vous semblez combiner le traitement conceptuel ou idéologique avec la vibration ou c'est strictement au niveau de la vibration ?*

BdM – Non. Traiter de l'information, ça veut dire être totalement vibratoire. Un Homme qui traite de l'information sur le plan vibratoire, il est totalement non touché par les courants astraux de cette information-là. Alors c'est comme faire une étude en laboratoire, si vous faites une étude en laboratoire de quelque chose, d'un microbe, il faut que l'environnement soit propre.

Si l'environnement n'est pas propre, les évidences, les matériaux que vous allez utiliser pour traiter de l'information vont être contaminés. Et la seule façon pour que l'Homme puisse traiter de l'information psychique, il faut qu'il soit totalement non contaminé. Pour ça, il faut qu'il ait une conscience vibratoire, vous allez dire : "*c'est quoi une conscience vibratoire, c'est difficile à sentir ou à mesurer une conscience vibratoire"...* Mais techniquement, une conscience vibratoire, c'est une conscience humaine qui n'est pas affligée émotivement par le contenu psychologique du moi.

Donc une conscience vibratoire, c'est une conscience où les attributs de l'ego, les attributs du moi, quelles que soient les conditions de ces attributs-là, n'affligent pas l'Homme en tant qu'être planétaire, matériel, incarné. Ce qui veut dire que l'Homme est émotivement totalement détaché de l'information qui se passe dans son cerveau. Si vous ne faites pas ça, vous tombez automatiquement sur les Lois astrales, ce qui était le cas de l'involution, que j'appelle aujourd'hui la pollution du mental de l'Homme. Et les Lois de pollution sont très vastes, très graves, sont fondamentales chez l'Homme.

Si vous me demandiez : "*bon, quelle est la définition, qu'est-ce que c'est la meilleure définition qu'on peut donner à l'Homme"...* Je vous donnerais une définition qui serait très très différente de celle de Descartes, je dirais que l'Homme, c'est un être, l'Homme de l'involution, c'est un être qui a un mental pollué. Ça fait que ce n'est pas suffisant, comme Descartes dirait : *"je pense, donc je suis",* parce que si je pense la pollution, je suis de la pollution, donc ça ne t'amène nulle part, ça te garde toujours dans des conditions inférieures de conscience.

Donc dans l'évolution, on va être obligé de le réaliser, que la définition intégrale de l'Homme, c'est celle qui nous amène à le définir comme étant un être qui n'est plus polluable dans le mental, donc qui est capable de réellement contrôler la masse très vaste des courants astraux qui amènent constamment vers sa conscience de l'information, qui est techniquement de la désinformation. Et c'est cette désinformation-là qui sert dans sa conscience involutive à la formation de son ego, donc dans le fond, à la déformation de son intelligence.

Donc il va falloir au cours de l'évolution qu'on redéfinisse l'Homme, et qu'on regarde l'Homme, non pas nécessairement en tant qu'être qui réfléchit les égrégores astraux de sa conscience pour avoir accès à une pensée subjective, mais qui est capable de demeurer neutre émotivement par rapport à leurs bombardements. Tant que l'Homme va avoir une conscience astrale, tant que l'Homme n'aura pas contact avec le plan éthérique, l'Homme va être sujet à une certaine pollution du mental, puis cette pollution du mental sert à certaines choses.

Premièrement, elle sert à garder, à empêcher qu'il tombe dans un état de "*comatose"*. Un Homme qui serait empêché de penser et qui ne vivrait pas de temps en temps un petit peu de pollution, il tomberait en "*comatose"*. Parce que l'Homme n'est pas capable de

supporter l'absence de courants astraux dans son mental, pour la simple raison que son ego a besoin de réfléchir une certaine quantité d'impressions ou d'informations pour pouvoir demeurer éveillé.

Mais avec l'évolution, l'Homme va pouvoir de plus en plus longuement demeurer dans un état de suspension, ne pas être bombardé par des facteurs d'information qui sont astraux. Parce qu'il va avoir été de plus en plus habitué à vivre dans une atmosphère de non-pollution où, à ce moment-là, le seul courant d'énergie qui se passe entre lui et les plans subtils, c'est un courant d'énergie de conscience mentale intégrale, c'est-à-dire que c'est de la communication avec les circuits universels.

Mais avant que l'Homme puisse communiquer avec les circuits universels, il faut qu'il puisse graduellement se défaire de cette pollution-là qui constitue la totalité de son moi, qui est à la base de sa souffrance sur la Terre, et qui est responsable aussi pour la diminution de son Intelligence.

DM – *Donc quand vous parlez de traitement de l'information, vous ne parlez pas de traitement dans un sens de critique ou de valeur ?*

BdM – Quand je parle de traitement de l'information, je ne parle pas de traitement de texte, je parle de traitement de l'information par vibration, c'est par vibration. Mais dans la vibration, un Homme qui a une CONSCIENCE VIBRATOIRE, le fait d'avoir une conscience vibratoire, déjà, ça l'immunise contre l'information ou la désinformation.

Donc le problème de l'Homme aujourd'hui, puis le problème de l'Homme dans l'évolution future, ça va être d'en arriver à passer d'un stage d'information qui peut être la désinformation, à un stage qui est totalement vibratoire, où à ce moment-là il est capable de regarder l'information ou la désinformation toujours d'un point de vue objectif, universel, c'est-à-dire d'un point de vue vibratoire, parce qu'à partir du moment où l'Homme a une conscience vibratoire, il ne participe plus psychologiquement à la conscience de l'Humanité.

Il participe à la conscience d'une autre Humanité qui est une Humanité future, mais il est capable de se raccorder au mouvement expérimentiel de l'Humanité présente. Ça, ça crée chez lui de plus en plus un effet de vouloir se retirer psychologiquement de l'Humanité, même s'il reste intégralement connecté à elle, mais psychologiquement, il est retiré d'elle, dans le sens que tout ce qu'il évalue au niveau de l'information dans le monde, ça ne le touche plus.

Il le regarde d'une façon vibratoire, tandis qu'avant l'Homme regardait l'information qui se produisait dans le monde et qui l'affectait au niveau de sa conscience personnelle à partir de ses émotions, ce qui créait en lui des états de conscience affective, donc des états de conscience élevée ou des états de conscience "*affaissante*", dépendants de l'information de son impact sur son ego. Donc s'il y a une guerre, on est "*affaissé*"… Si on gagne au Loto Québec, on est UP, comme vous dites, mais au niveau d'une conscience vibratoire, ça n'existe pas le UP et le LOW.

Donc qu'il y ait une guerre, ça ne te dérange pas, que tu gagnes au mini Loto, ça ne te dérange pas, parce que t'es dans une autre zone de temps, tu ne travailles plus avec

l'information de façon astrale, tu travailles avec l'information de façon mentale, c'est-à-dire de façon intelligente. Et pour traiter de l'information de façon intelligente, il ne faut pas que l'Homme puisse émotiver cette énergie-là, émotiver cette information-là, donc l'astraliser.

À ce moment-là, il en est libre et il devient conscient à un autre niveau, et là il peut passer à des étapes de conversion très, très, très, très subtiles de l'énergie, pour éventuellement en arriver à contrôler l'énergie, la faire descendre sur le plan matériel, puis l'utiliser pour la formation de sa propre vie, le développement de sa propre vie, ou ultimement le développement d'une nouvelle civilisation.

DM – *La conscience vibratoire, Bernard, ça revient souvent dans vos conférences, et pour y arriver à cette conscience vibratoire, est-ce qu'il faut affronter dans la vie tout ce qui nous fait vivre des chocs au niveau émotionnel ?*

BdM – Pour développer la conscience vibratoire, il faut en arriver à comprendre que tout ce qu'on vit en tant que choc, ou tout ce qu'on vit en tant que souffrance, ou tout ce qu'on vit en tant qu'information, c'est de la désinformation. Tout est désinformation !

DM – *O.K. On est informé en un système de valeurs... Puis c'est de la désinformation ?*

BdM – C'est difficile pour moi de… Je pourrais le faire si je prenais du temps, mais c'est difficile d'expliquer à l'Homme que toute l'information chez l'être humain qu'il vit à l'intérieur d'une parenthèse expérimentale est de la désinformation. Pourquoi ? Parce que c'est très très difficile d'expliquer à l'être humain qu'il peut vivre et qu'il peut être très bien, vivre très bien dans une conscience où la pensée n'est pas réfléchie, donc où l'information n'est pas traitée par l'ego.

Quand on a une conscience vibratoire, c'est facile parce qu'on est dedans, mais quand on n'a pas une conscience vibratoire, c'est difficile qu'on puisse traiter d'information ou de désinformation, donc de pensée, sans être affecté par elle, parce que c'est la conscience qu'on a, qui est une conscience involutive, qui nous force à traiter toujours nos pensées d'une façon positive ou négative, donc d'une façon totalement polarisée.

Mais dans l'évolution de la conscience future, l'Homme va être amené petit à petit à traiter de l'information d'une façon totalement intégrale, c'est-à-dire qu'il ne sera plus impliqué dans la forme. Donc à ce moment-là, qu'il y ait choc, qu'il n'y ait pas choc, qu'il y ait désinformation, parce qu'il y a toujours désinformation, l'Homme ne sera plus affecté par les courants astraux de sa conscience.

Donc à ce moment-là, il va être obligé de traiter au niveau de sa conscience, à partir de niveaux qui sont réellement très, très, très subtils. C'est là que l'Homme va prendre ce que j'appelle le contrôle de son énergie, la faire descendre sur le plan matériel et évoluer avec cette énergie-là, et faire évoluer les formes dont il aura besoin pour s'exécuter en tant qu'être créatif.

DM – *Vous dites qu'on est continuellement désinformé, la proportion de réalité ou de réalisme qu'on peut avoir dans notre vie, c'est quoi ?*

BdM – Nul !

DM – *Donc c'est paniquant de savoir que tout est une désinformation !*

BdM – C'est paniquant parce que vous traitez l'information d'une façon émotive. Je viens de vous dire tout à l'heure que vous ne pouvez pas traiter l'information de façon émotive. Si vous traitez de l'information de façon émotive, automatiquement ça devient paniquant. Si vous ne traitez pas de l'information de façon émotive, à ce moment-là ce n'est plus paniquant, ça fait simplement partie des Lois occultes du mensonge cosmique sur la Terre. Ça fait partie des Lois de l'involution de la conscience humaine, ainsi de suite. C'est de même, puis c'est de même !

La raison pour laquelle ça nous met dans un état de panique, c'est parce qu'on a été habitué pendant des millénaires à penser qu'on pensait, puis on a développé la pensée à un niveau tellement, tellement raffiné aujourd'hui, tellement sophistiqué, qu'on a de la difficulté, en tant qu'être, de se dissocier de l'importance de la pensée en ce qui concerne la conservation de notre moi. Mais je vous dis que ça, c'est simplement une illusion. Ça fait encore partie des barrières psychologiques de l'ego.

L'Homme va aller plus loin dans l'évolution de sa conscience, c'est un petit peu comme si on regarde l'évolution de la science depuis cent ans, où est-ce qu'on est rendu, puis ce qu'on faisait à la roue des chevaux ! C'est évident que dans deux-cents ans, la science va être très très avancée, comparée à ce qu'elle est aujourd'hui. C'est la même chose au niveau du mental de l'Homme, on rentre dans la science du mental. Donc automatiquement, ce que l'Homme va comprendre du mental au cours de l'évolution, ça va être très très avancé en relation ou en "*contradistinction*" avec ce qu'il comprend du mental aujourd'hui.

Mais quand on prend conscience de certaines Lois phénoménales concernant la nature occulte du moi, à ce moment-là c'est évident qu'on a tendance à percevoir le phénomène humain, le phénomène cosmique de l'Homme, comme étant aberrant. Surtout quand on est obligé d'établir que toute forme de pensées, c'est de la désinformation.

De la désinformation, ça ne veut pas dire que la pensée n'est pas véritable, la désinformation veut dire que penser, C'EST ÊTRE DÉSINFORMÉ. L'Homme n'a pas besoin de penser. L'Homme a la parole.

Si l'Homme a besoin de vivre ce que vous appelez de la pensée, à ce moment-là, cette pensée-là dans son taux vibratoire est élevée à un autre niveau, puis elle devient de la communication télépathique avec les circuits universels. Mais tant qu'elle est réfléchie, elle est sujette à de la désinformation. D'ailleurs, il y a des Lois très très intéressantes qu'on peut tester en ce qui concerne ça. Si vous allez jouer au Casino, puis que vous travaillez avec des nombres dans votre tête, la chance que vous perdiez est plus grande que si vous alliez jouer au Casino, puis qu'il n'y a rien qui se passe dans votre tête parce qu'à ce moment-là, l'ego ne colore pas l'information.

Il y a des gens qui vont dire… Ils vont prendre des jetons, puis ils vont les mettre là, puis ils gagnent ! Pas d'effort ! La première fois qu'ils arrivent sur la table, ils ne savent même pas comment jouer, puis ils gagnent. Alors il y a des moyens de vérifier ça, puis il y a des

moyens encore plus subtils de vérifier ça. Mais un jour, il va falloir que ça fasse partie de la conscience de l'Homme, de la science de l'Homme, ce savoir-là, que la pensée, c'est toujours de la désinformation !

Mais on a vécu… Vous savez… On a été tellement pollué pendant des siècles que pour nous autres, la pollution aujourd'hui, c'est devenu une atmosphère naturelle. Être pollué, c'est naturel ! C'est un petit peu comme les gens qui mangent de la viande, puis qui "*switchent"* à manger du raisin. "*Switcher"* à une diète, " à un traitement de nourriture qui est un petit peu moins astral, c'est difficile pour quelqu'un qui mange de la pâtisserie, puis des hamburgers, puis des steaks toute sa vie. C'est la même chose au niveau de la pensée.

DM – *Il y a comme un registre d'adaptation, j'imagine ?*

BdM – Il y a un registre d'adaptation, on s'est très très bien adapté à la pollution, la preuve, regardez comme on s'adapte bien à la télévision, la radio, la musique rock, les films pornographiques, je ne sais pas moi, ce qui se passe dans le monde, ces affaires-là... La guerre !

DM – *Oui, on s'adapte même à CNN ! (rires)*

BdM – On s'adapte à tout !

DM – *Mais Bernard, quand on parle de filtrage d'information, vous voulez dire, en tout cas si je comprends bien là, que toute information réfléchie est une information qui s'astralise, mais que toute information qui passe dans le canal ou qui est simplement parlée, comme ça, spontanément, ça peut être une information qui est plus mentale ou du moins dans laquelle la vibration va donner un contenu qui est plus adapté à la réalité immédiate, est-ce que je me trompe ?*

BdM – Dans la mesure où l'ego n'est pas impliqué, dans la mesure où il n'y a pas de réflexion.

DM – *O.K. Une personne peut vivre toujours vingt-quatre heures, peut-être pas vingt-quatre heures, c'est fort, mais dix-huit heures sur vingt-quatre, le reste il dort, avec cet état de spontanéité dans le mental, puis dans la pensée sans réflexion ?*

BdM – Une personne devrait, ouais !

DM – *À ce moment-là, la personne qui est en transition, elle peut convier ces deux ambiances-là, une ambiance où elle est réflective et…*

BdM – Ça fait partie de son évolution, ça se fait graduellement, ça ne se fait pas tout d'un coup.

DM – *Mais y a-t-il une façon d'identifier les registres d'information où on sait qu'à un moment donné, ça commence à être réflectif, puis l'autre, c'est une pensée qui est plus mentale ?*

BdM – Aussitôt qu'on souffre !

DM – *Aussitôt qu'il y a souffrance ?*

BdM – Aussitôt que vous souffrez dans la pensée, la réflexion !

DM – *Mais est-il possible que les gens n'aient pas la sensibilité pour souffrir au bon moment ?*

BdM – Souffrir au bon moment ?

DM – *Vous parliez du casino là, O.K. Moi j'ai vécu une expérience dans le passé. Je vais sur une table de roulette, je gagne vingt-deux fois d'affilée, puis pendant les vingt-deux fois où j'ai gagné, ça me disait des fois : tu vas perdre ! Puis je jouais pareil, puis je gagnais, puis ça me disait : tu vas perdre ! Puis je jouais pareil. À un moment donné, le croupier s'est en allé, puis là, ça a quasiment crié dans ma tête : va-t'en de là, l'autre croupier va te faire perdre !*

Et là, ça faisait à peu près huit ou dix informations à l'envers que j'avais, je disais : je vais rester. Mais là, c'était vrai. Là, c'était bon ! Pour démêler ça là, c'est juste comment je me sentais là. Comment je me sentais, c'était plus réel que l'information qui me passait dans le mental. Comment on fait la nuance entre une information qui nous renverse, qui est de la désinformation, puis l'autre, elle est bonne, puis celle-là, il faut que tu l'écoutes ?

Comment vous faites pour démêler ça, c'est une vibration, c'est un état, c'est une claque en arrière de la tête, c'est quoi qu'il faut pour que l'individu allume ? Parce qu'il y a des décisions, des fois, dans la vie, qu'on prend qui sont importantes à prendre, puis on est pris avec l'information qui nous rentre dans la tête, puis on ne sait pas s'il faut la parler, on ne sait plus comment traiter avec cette information-là ?

BdM – Tant que vous êtes volontaires à jouer avec les forces, comme dans votre cas, parce que vous jouez avec les forces, tant que vous êtes volontaires à jouer… *(Coupure enregistrement)…*

(Reprise en cours)… Vous n'aviez pas le goût de perdre, vous ne voudriez pas perdre, ce serait une insulte à votre Intelligence de perdre. Bon, donc pour en arriver à ne pas pouvoir perdre, il faudrait que vous en arriviez à être capables éventuellement de réellement travailler seulement sur la vibration.

Mais à ce moment-là, vous ne recevriez plus de signe dans votre tête, parce que tant que vous recevez de l'information, bonne ou mauvaise, ça, ça fait partie du "*screening*", ça fait partie du caractère subtil, occulte, de votre relation avec les plans. Mais quand vous demeurez dans une relation de communication avec eux autres, vous êtes toujours sujets à la perte éventuelle, parce que c'est toujours eux autres qui vont déterminer la nature de l'information.

Alors qu'éventuellement, c'est l'Homme qui doit déterminer le temps de la mise, ce n'est pas la nature de l'information qui est importante. D'abord les statistiques, ça n'existe pas. Les statistiques existent pour l'Homme, parce qu'il est obligé de compiler des informations,

des évènements d'une façon mathématique pour découvrir dans cet amoncellement d'informations là, des pics et des bonds. C'est normal, ça ne s'en va pas à l'infinité d'un bord, il y a un plafond d'un bord puis ça s'en va d'un autre bord. Si ça s'en allait dans l'infinité d'un bord, il n'y en aurait pas de statistiques.

Mais dans le cas d'un Homme qui est conscient, qui travaille avec la vibration, qui n'est pas intéressé lui, à être pris dans le jeu des statistiques, puis pour ne pas être pris dans le jeu des statistiques, il faut absolument qu'il travaille en fonction de la vibration, puis c'est la vibration qui va déterminer le temps de sa mise. En déterminant le temps de sa mise, il va faire son "*move",* mais il ne peut pas perdre parce que s'il perd, ça veut dire qu'il n'est pas encore suffisamment conscient pour contrôler la vibration.

Donc il y a encore des registres astraux subtils là ! Puis c'est comme ça qu'il est "traité", puis qu'il est "traité", puis qu'il est "traité" dans ses énergies, jusqu'à tant qu'un jour l'Homme ait le pouvoir sur la matière. Ça, c'est la "dé-astralisation" de la finance. Mais ça, ça fait partie de l'évolution de l'Homme. Ça, c'est long !

DM – *O.K. Donc si je comprends bien, dans le traitement de l'information, tant qu'il y a de l'espace pour jouer avec la pensée, il y a une place quelque part pour vivre une astralisation ?*

BdM – C'est ça !

DM – *Une désinformation !*

BdM – Oui.

DM – *Donc on est désinformé parce qu'on crée une ouverture ?*

BdM – Vous êtes désinformés parce que vous vous laissez... Surtout dans votre cas là, où vous n'êtes plus conscient là, vous laissez l'information traitée par les forces. Donc les forces : ça marche, ça marche pas, ça marche, ça marche pas, puis vous êtes assez intelligent pour aller un petit peu contre les forces, ce qui est bon, parce que ça, ça vous amène à intégrer leur énergie.

Par contre, à un certain moment donné là, il y a un changement de croupier. Puis là, les forces vont dire : *"là, tu vas perdre"*... Puis là, c'est là que vous devriez être suffisamment conscient pour vous retirer de la table.

Ça en revient à votre question : "*comment est-ce que je peux l'être"*... Vous allez l'être dans la mesure où vous allez perdre un certain nombre de fois. Après, vous en aurez assez de perdre, et un jour même une petite perte ça va vous insulter, ça fait que quand vous êtes rendu à pouvoir être insulté dans votre Intelligence avec une petite perte, là, à ce moment-là vous n'irez plus. Ou si vous y allez, vous allez y aller pour ne pas perdre.

Même là, à l'intérieur de ça, les conditions vont changer, dans le sens que vous ne pourrez pas jouer dix, quinze, seize, dix-sept fois sur une table, vous allez jouer une fois, une "choppe", un mouvement, bonjour, vous vous en allez ! Ça fait que ça, ça fait partie de

l'évolution de la conscience mentale par rapport aux courants astraux de la finance sur le plan matériel.

DM – *Est-ce que je comprends bien, quand vous dites que l'individu qui ne veut plus perdre, il n'essaie plus, il n'essaie plus de faire quelque chose, il fait quelque chose ?*

BdM – L'individu qui ne veut plus perdre n'essaie plus, il travaille puis il s'en va faire quelque chose, oui, très juste.

DM – *Donc ça veut dire que les gens qui se font manipuler au niveau de l'information, c'est des gens qui, à la base, doutent de l'information qu'ils reçoivent, puis ils se font manipulés par cette information-là, sur le doute ?*

BdM – C'est ça ! C'est ça, oui.

DM – *O.K. Bon, est-ce que l'individu qui ne doute plus de l'information, dans le sens qu'il reçoit…*

BdM – C'est impossible de ne pas douter de l'information, parce que même dans une suite d'évènements, éventuellement ils vont vous désinformer. Parce que ça, ça fait partie du jeu des forces sur le plan matériel. Un Homme qui ne douterait pas de l'information, ce serait un Homme qui ne traite pas l'information dans son mental, il n'y aurait pas de traitement de l'information. Ça fait qu'à ce moment-là, vous arriveriez à la table, puis vous verriez qu'il n'y a aucune communication possible entre vous puis le Double.

Quand il n'y a plus de communication possible entre vous puis le Double, il n'y a aucun traitement de l'information, à ce moment-là c'est l'Homme qui gère. Mais tant qu'il y a de l'information entre l'Homme et le Double, même s'il y a de la communication, ce n'est pas l'Homme qui gère, c'est le Double. Il peut gérer en sa faveur ou il peut gérer en sa défaveur, dépendant de l'expérience de l'individu puis jusqu'où il va amener l'individu à comprendre les Lois occultes des statistiques.

DM – *Bon, moi je veux rester sur l'affaire du traitement de l'information parce que pour les gens conscients des plans là, c'est jouer avec l'affaire de la pensée. Quand vous recevez une pensée, vous dites : "bon, ben là, je considère que cette pensée-là est réelle". La personne dans l'action ou dans la décision, se rend compte qu'elle a été, entre guillemets, trahie dans l'évènement, avec l'information qu'elle a eue.*

Est-ce qu'elle doit prendre une décision par rapport au niveau de désinformation qu'elle a pour que la vibration change, décision style : "bon là, c'est fini, j'arrête, je ne m'en vais plus dans cette direction-là". Exemple, je vous donne un exemple tout à fait.... Une femme est dans un bar, ça lui dit en dedans : "ce gars-là, c'est un bon gars pour toi"... O.K. Elle va le voir, puis le gars c'est un pourri, ça ne passe pas. Elle revient, elle dit : "c'est fini, je coupe avec ce genre de milieu-là, de cet espace-là, puis je m'en vais dans un autre espace"... Est-ce que c'est une façon de changer la vibration ?

BdM – Oui. Ça, ça fait partie d'intégrer son énergie, elle intègre son énergie.

DM – *Bon... Est-ce qu'intégrer l'énergie, à ce moment-là, ça fait sentir le changement vibratoire chez l'être ?*

BdM – Oui, elle va sentir le changement vibratoire parce que son énergie astrale va se décomposer à ce moment-là. Puis quand l'énergie astrale se décompose, c'est comme si on vit deux extrêmes, on vit l'extrême de l'amour, on vit l'extrême de la haine, puis c'est la haine qu'elle va utiliser contre les forces pour finalement intégrer son énergie. L'Homme ne peut pas intégrer son énergie avec l'amour des forces, c'est avec la haine des forces. Puis un évènement comme ça, ça lui permet de faire ça.

DM – *O.K. Donc elle a une indication, elle y va, ce n'est pas de l'information, mais par contre, l'information peut avoir un niveau de réalité dans une expérience qu'elle n'est peut-être pas nécessairement capable de saisir. Est-ce que c'est bon dans une expérience d'essayer de voir le bon côté de l'expérience ou si ça ne convient pas avec l'intention qu'on a à la base, là il faut agir dessus, il faut couper avec cette expérience ?*

BdM – Ça dépend d'où vous êtes rendu dans l'écœurement par rapport aux plans. Si vous êtes bien bien écœurés par rapport aux plans, si l'Homme devient bien écœuré par rapport aux plans, autrement dit si l'Homme en arrive un jour à réellement avoir la haine occulte des plans, ça lui prendra pas gros pour pouvoir se changer de bord.

C'est ça qui est le problème avec l'être humain, c'est que l'Homme… D'abord l'Homme n'est même pas conscient des plans. Ceux qui deviennent conscients des plans sont en amour spirituel avec les plans, donc c'est simplement une extension dans un autre niveau du mensonge, jusqu'à tant que ces gens-là soient suffisamment initiés pour réellement n'avoir aucun amour pour les plans.

Et à ce moment-là l'énergie astrale est fortement divisée, la partie de l'amour de l'énergie astrale est utilisée pour les êtres qui doivent bénéficier de cette vibration-là, et la partie de la haine est totalement dirigée vers les forces occultes. De sorte que l'Homme, éventuellement, en arrivera à haïr tout ce qu'on appelle aujourd'hui "occulte". Dans ce processus-là, l'Homme intégrera son énergie, dans ce processus-là l'Homme pourra la faire descendre sur le plan matériel, puis l'utiliser créativement.

DM – *À partir de là, il n'est plus vraiment conscient des plans ?*

BdM – Ça, ça fait partie d'être conscient.

DM – *O.K. Mais est-ce qu'être conscient des plans, ça part de la capacité qu'on a de haïr une pensée qui nous a désinformé, dans un registre…*

BdM – Oui, c'est une base.

DM – *Bon, le sujet de cette partie-là c'est le rêve mental puis le rêve astral. Est-ce qu'une personne qui réussit à être consciente de haïr une pensée qui la désinforme peut, rendue dans le sommeil, haïr de la même façon ?*

BdM – Non, parce que dans le sommeil les pensées sont vulgarisées au niveau de l'image puis d'une forme, donc dans le sommeil les pensées ne sont pas contenues dans l'ego. Les pensées sont simplement mises dans un mouvement giratoire autour de son périsprit, et à ce moment-là l'Homme en tant qu'être pensant dans l'ego, devient simplement une formulation psychique de son moi décorporalisé.

Ça fait que dans le rêve, même si vous êtes conscients, dans le rêve vous n'êtes jamais conscients comme vous êtes dans l'ego. Vous êtes simplement préconscients comme vous seriez dans la mort.

Dans le rêve, vous êtes préconscients comme si vous étiez dans la mort ! Il y a une grosse différence entre la conscience puis la préconscience. La conscience, c'est notre habilité de traiter l'information à travers la réflexion. La préconscience, c'est notre habilité de traiter l'information en tant que symbole, en tant que forme, sur un plan qui est, disons, astral. Mais la préconscience nous permet dans le rêve d'étudier, j'appellerais ça un mouvement d'information, traiter avec lui, dépendant de notre niveau de conscience.

Donc une personne qui serait très, très, très consciente dans le rêve, pourrait en arriver éventuellement à manipuler suffisamment l'information, pour que sur le plan matériel, il se passe des évènements qui coïncident avec ça. Ça, ça fait partie de la préconscience, et la préconscience dans le rêve, ça fait déjà partie des attributs occultes du moi en connexion avec sa lumière.

Donc un Homme qui est très conscient dans le rêve, il est déjà plus dans sa Lumière qu'il l'est dans son ego quand il est éveillé. Et il faut qu'il en arrive avec le temps d'être suffisamment conscient ou préconscient dans son ego éveillé pour que sur le plan du rêve, il puisse réellement travailler, puis traiter cette information-là. Là, à ce moment-là l'Homme aura des pouvoirs occultes, et l'Homme pourra prendre des décisions sur les plans qui affecteront la conscience de l'Homme sur la Terre ou les évènements sur la Terre.

DM – *Le rêve, pour les forces, est-ce que ça sert à quelque chose ?*

BdM – Le rêve pour les forces, c'est une condition qui leur permet d'être en étroite relation avec l'Homme sans se dévoiler complètement. Le rêve, c'est de la manipulation, c'est de la manipulation astro-planétaire, c'est une insulte à l'Intelligence humaine. Rêver, ça veut dire ne pas accéder au plan éthérique. Rêver là… Un Homme qui rêve, c'est un Homme qui ne peut pas accéder au plan éthérique. Donc dans le rêve, il n'y a aucune conscience morontielle. Il y a simplement une conscience astrale.

Par contre, le rêve est suffisamment utile et peut être traité par l'Homme qui a une certaine conscience, parce que dans le rêve, il y a une suspension de l'ego. Et aussitôt qu'il y a une suspension de l'ego en ce qui concerne les forces, il y a toujours une capacité pour elles de travailler plus conjointement avec l'Homme. Mais aussitôt que l'ego est impliqué, les forces ne peuvent pas travailler conjointement avec l'Homme parce que l'Homme astraliserait ces relations-là, donc automatiquement l'Homme tomberait dans la magie noire, l'Homme tomberait dans le pouvoir, la recherche du pouvoir.

Tandis que dans le rêve, il n'y a pas de problème, c'est là que le rêve est important. Mais d'un autre côté, le rêve ultimement, c'est encore une continuité sur le plan astral, c'est

encore une continuité des "*games",* des *"games"* qui sont jouées entre l'Homme et l'invisible, et jouées par l'invisible. Et un jour, il va venir un point où l'Homme va en avoir ras-le-bol de rêver, puis à ce moment-là il va passer du plan astral du rêve au plan morontiel de la conscience, de la préconscience.

Puis à ce moment-là, quand l'Homme va passer sur le plan morontiel de la préconscience, l'Homme va devenir sur la Terre un adepte solaire. L'Homme va prendre des décisions là, qui vont affecter le monde, qui vont affecter la politique dans le monde, qui vont affecter des mouvements dans le monde, et c'est comme ça qu'il s'établira sur la Terre ce que j'appelle une régence planétaire, pour qu'éventuellement les affaires de l'Homme, des Hommes, sur la Terre, puissent être remis dans un ordre cosmique en évolution.

DM – *Un rêve prémonitoire, Bernard, pour vous ça représente quoi, c'est un pouvoir que l'individu a acquis ou… ?*

BdM – Non. Un rêve prémonitoire, c'est simplement un constat qui est fait dans la conscience de l'ego en suspension astrale, parce qu'il y a une certaine sensibilité qui lui permet de traiter de l'information d'une certaine façon. C'est ça un rêve prémonitoire. D'ailleurs les gens en ont tous des rêves prémonitoires, par contre les gens n'ont pas tous la même capacité de traiter de l'information. Il y a des gens qui ont une grande capacité de la traiter, il y a des gens qui ont une moins grande capacité à la traiter.

Mais tous les Hommes ont accès à des rêves prémonitoires, mais il s'agit de la traiter l'information. Puis pour la traiter, il faut être conscient. Donc il faut avoir altéré suffisamment le coefficient psychique de l'ego pour que, quand l'Homme vit le rêve, il s'imprime dans le corps éthérique qui est la matrice psychique de son moi matérialisé, pour pouvoir finalement l'utiliser sur le plan matériel, pour faire quelque chose avec ou faire une étude avec.

DM – *Est-ce que l'étude, ça amène à une décision ?*

BdM – Une étude, ça amène à une prise de conscience. La prise de conscience éventuellement peut amener à une décision dépendant du stress psychique qui est imposé contre l'Homme, parce que l'Homme ne prend pas de décision, même l'Homme conscient ne prend pas de décision tant qu'il n'est pas mis contre un mur.

On dirait qu'on prend des décisions quand on vit un stress, puis c'est plus facile pour un être conscient de prendre une décision quand il est en stress qu'un être inconscient, parce que ça lui prend moins de stress pour prendre une décision qu'un être inconscient. Un être inconscient, ça lui prend toute une guerre pour prendre une décision, tandis qu'un être conscient ça prend une petite bataille.

DM – *Qu'est-ce qui fait ça, cette différence-là ?*

BdM – La haine des forces !

DM – *C'est la haine de la pensée ?*

BdM – La haine des forces, ça veut dire la haine de l'invisible à tous les niveaux… À tous les niveaux ! Puis si vous saviez ce que je veux dire... À tous les niveaux !

DM – *On aimerait ça, savoir ce que ça veut dire ? (rires du public).*

BdM – À tous les niveaux !

DM – *C'est... À tous les niveaux... Bernard...*

BdM – À tous les niveaux, tous les niveaux, tous les niveaux. Tous les niveaux, ça veut dire la moindre pensée qui fait partie de la conscience humaine est totalement rejetée dans le néant absolu de l'énergie.

DM – *Ça inclut bien des choses, ça !*

BdM – Ça inclut tout ! Un Homme conscient n'est pas capable de traiter de la pensée comme un Homme inconscient. Pour lui, de la pensée, c'est une abomination, c'est un contrôle. La pensée, c'est un contrôle. Et l'Homme a été tellement contrôlé, donc il a été tellement pollué qu'il est habitué à être contrôlé. L'Homme, c'est un esclave. L'Homme, c'est un mort-vivant, donc comme il est ça, cela, il n'est pas capable d'intégrer son énergie.

Donc il n'est pas capable de descendre sur le plan matériel le pouvoir de sa propre Lumière pour se guérir, pour guérir les Hommes, il n'est pas capable parce qu'il est totalement astralisé. Puis on a fait de la pensée jusqu'au vingtième siècle, on a fait de la pensée la grande barrière qui divisait le royaume de l'Homme du royaume animal. *T'sé...* Quand *Descartes* dit : *"je pense, donc je suis",* tout le monde part avec ça, "*je pense, donc je suis"...*

DM – *Mais comment un être humain peut vivre dans un environnement où ça pense, dans le cas où c'est industriel, et puis où il hait tout ce qui se pense, c'est de convenir avec l'environnement qui devient difficile à ce moment-là est-ce que ça suppose qu'il faut s'isoler intégralement ou ne pas côtoyer finalement les gens qui pensent ?*

BdM – Ce qui arrive, c'est que quand l'Homme aura une conscience vibratoire, à ce moment-là c'est évident que son évaluation de la vie, ou son évaluation des systèmes de vie, son évaluation des idéologies, son évaluation des valeurs, son évaluation de ce qu'on appelle l'existence ou tout le mouvement expérientiel de la conscience planétaire, va être très différente de celle de l'Homme inconscient.

Et à ce moment-là, il va prendre des décisions par rapport à lui-même, seul. Il sera capable de supporter ces mouvements-là. En les supportant, parce qu'il aura intégré sa propre énergie, lui ira plus loin dans tout le développement de sa conscience, de sa préconscience, ainsi de suite, et l'Homme éventuellement n'appartiendra plus à la cinquième race-racine, c'est évident.

Donc la cinquième race-racine continuera son évolution, puis l'Homme participera à une autre évolution, ça fera partie du caractère unique de sa conscience morontielle. On ne peut pas regarder ou étudier l'Homme en évolution qui est très rapide maintenant, par rapport à

des facteurs psychologiques qui ont défini sa conscience involutive. L'Homme nouveau c'est un Homme nouveau, il est réellement neuf.

DM – *Il est en train d'explorer aussi comment il se vit, comment il se…*

BdM – Exactement, exactement, c'est un petit peu comme les Atlantes puis les Rishis, la fin de la quatrième race-racine, le début de la cinquième race-racine, la fin de la cinquième race-racine, le début de la sixième race-racine, ce qui viendra un jour, la fin de la sixième race-racine, le début de la septième race-racine, puis finalement l'évolution Jupitérienne !

Donc quand on parle de l'évolution de l'Homme, on parle d'une nouvelle science, donc aujourd'hui à la fin du vingtième siècle, à la fin de l'involution, à la fin de l'incarnation de l'âme, à la fin du processus très très long du développement de l'ego, on est rendu à un point où l'Homme doit retourner à la Source.

Retourner à la Source, ça ne veut pas dire se repiquer de spiritualité. Retourner à la Source, ça veut dire la faire éclater complètement parce qu'elle ne fait plus partie des conditions involutives, elle ne fait plus partie du fait qu'il n'y aurait pas de conscience mentale. Pendant l'involution, la spiritualité était nécessaire parce que l'Homme était naïf, l'Homme n'était pas mentalement suffisamment stimulé par l'énergie pour pouvoir comprendre les mystères par lui-même. Il était obligé de se faire expliquer les mystères par d'autres personnes ou par d'autres situations, ou par d'autres institutions.

Mais dans l'évolution, c'est l'Homme lui-même qui va étudier les mystères, hors les ordres... S'il décide d'en parler, il va en parler, s'il décide de ne pas en parler, il n'en parlera pas, ça dépendra des conséquences de ce qu'il saura. Autrement dit, dans la conscience évolutive, les religions, l'institutionnalisation de la vérité, ça sera totalement non existant. Ça, ça fait partie des besoins de la cinquième race involutive, c'est normal, il faut le respecter ça. Mais quand on parle de l'Homme nouveau, on parle d'un individu, deux individus, trois individus, totalement intégrés dans leur conscience morontielle.

À ce moment-là ce que ces Hommes-là sauront dans l'avenir, ce qu'ils voudront communiquer à l'Humanité, ça fera partie de leur science, de leur intelligence, de leur mesure, ainsi de suite. Mais ça ne sera pas fait avec les mêmes intentions que l'Homme a traité l'information dans le passé qui fut, techniquement, pour la consultation du pouvoir spirituel ou du pouvoir politique, ou du pouvoir des idéologies sur la Terre. L'Homme sera totalement, intégralement libre.

DM – *Mais quand vous parlez de "libre", puis quand vous parlez d'un individu qui traite l'information, comme on l'a expliqué, on se demande dans quelle mesure on peut avoir des intentions justement... On est dans une société où le fait de penser, ça nous ferait vouloir dans deux ans telle chose, dans dix ans telle chose, tandis que dans la façon dont vous parlez, l'individu n'a pas de but, n'a pas de projet, c'est de l'information qu'il reçoit puis c'est la vibration qui, dans ce moment-là, doit s'exécuter d'une telle ou telle façon.*

Tandis que l'Homme inconscient lui, il conditionne sa réaction pour dans deux ans, dans trois ans. Puis vous, vous dites : "non, l'individu, l'Homme nouveau, lui, c'est un être qui va être totalement vibratoire", mais une vibration ça peut changer "d'un dix minutes à

l'autre". Comment on vit une vie d'être conscient quand on sait que la vie, vibratoirement parlant, peut changer ?

On devient totalement imprévisible pour notre environnement, il n'y a pas un être humain qui peut spéculer sur un être conscient, il y a juste des gens inconscients qui peuvent cohabiter avec un être conscient parce qu'eux autres fonctionnent en se donnant un but d'être avec, mais deux, trois, quatre êtres conscients ensemble, qui sont totalement imprévisibles l'un pour l'autre, il faut que ça soit géré dans quelque part là ?

BdM – Les êtres conscients sont imprévisibles dans le sens qu'ils ne permettent pas que des conditions astrales fassent ingérence dans leur vie, c'est ça qui fait que des êtres conscients sont imprévisibles, ce n'est pas leur conscience vibratoire qui les rend imprévisibles, c'est l'anormalité psychologique des "moi" astralisés qui les rend imprévisibles.

Donc plus il y aura d'êtres conscients, comme vous dites, imprévisibles, plus ces êtres-là entre eux seront très très prévisibles. Un être conscient par rapport à un être conscient, c'est très prévisible, c'est par rapport à l'astral de l'involution qu'un être conscient est imprévisible, parce qu'il n'est plus intéressé à se laisser manipuler par des forces extérieures à lui-même.

Mais un être conscient en relation avec un être conscient devient très très prévisible, il est très prévisible, d'ailleurs il est encore plus prévisible qu'un être inconscient peut l'être par rapport à l'être inconscient. Il y a beaucoup plus d'alliance d'Esprit... Il y a beaucoup plus de permanence entre un être conscient qui a de l'Esprit, avec un être conscient qui a de l'Esprit, qu'il peut y avoir d'alliance ou d'amitié, ou de relation ou de permanence entre un être inconscient qui n'a pas d'Esprit, qui a simplement de l'âme, puis un autre être inconscient qui n'a pas d'Esprit, qui a simplement de l'âme.

DM – *Oui, je le vois, parce que dans l'inconscience, tout est fondé sur l'intérêt !*

BdM – Exactement.

DM – *Puis dans la conscience, c'est quoi ?*

BdM – Ben, c'est fondé sur la réalité !

DM – *La réalité des deux êtres...*

BdM – La réalité de leur conscience, la Lumière de leur conscience, l'Intelligence de leur conscience. Donc le concept de l'imprévisibilité de l'être conscient, c'est un concept ça, qui vient de la perception de l'être inconscient par rapport à des êtres qui sont plus évolués qui connaissent plus les Lois astrales, qui sont capables de les détecter, puis de les voir, puis de dire *: "bon, ben, là, c'est assez ça, je mets ça de côté, puis je m'en vais vers là"...*

Ça, ça fait partie de l'universalité de la conscience, ça fait partie du caractère unique de l'Homme conscient, ça fait partie du fait qu'il n'est pas astralisable.

DM – *O.K. À ce moment-là son côté imprévisible vient du fait qu'il est libre ?*

BdM – Il vient du fait qu'il est libre, puis il vient du fait qu'il voit facilement l'astral chez l'Homme inconscient.

DM – *O.K. Donc un être qui est libre dans la pensée, c'est un être qui est imprévisible...*

BdM – Libre dans le mental. Vous n'êtes jamais libre dans la pensée, vous pouvez être libre dans le mental. Je n'ai pas d'objection à ce que l'Homme pense, mais j'ai objection à ce que l'Homme ne soit pas libre dans le mental. Je ne m'attends pas à ce que les Hommes, dans l'évolution future, puissent être en état de fusion suffisamment avancé pour pouvoir ne pas penser. Ça fait que l'Homme pense, ce n'est pas un problème, du moment qu'il est libre dans le mental.

Si l'Homme est libre dans le mental, à ce moment-là il va pouvoir regarder sa pensée, l'évaluer d'une façon intelligente. S'il n'est pas libre dans le mental, il ne peut pas le faire. Puis au fur et à mesure où l'Homme va rentrer en conscience vibratoire, à ce moment-là il n'aura plus besoin de la pensée, tout ce qu'il vivra ce sera de la communication avec les plans, les circuits universels, puis à ce moment-là l'Homme sera totalement libre dans le mental et à la fois dans la pensée.

DM – *Quand on parle de pensée, on parle à un certain niveau d'espèce de pensée magnifiée comme "avoir un rêve dans la vie", les gens disent : "bon, ben, moi, mon grand rêve dans la vie, ce serait d'atteindre telle chose, telle chose", est-ce qu'un être conscient a un rêve comme ça, est-ce qu'il a comme une perception de lui-même dans un futur quelconque ?*

BdM – Non.

DM – *Non ?*

BdM – Parce qu'avoir un rêve, c'est une projection de l'ego, c'est une projection de soi. Tandis qu'un être conscient, surtout sur une planète comme la nôtre là, un être conscient tout ce qu'il veut c'est la paix, je suppose, la paix à sa mesure, la paix pour lui-même, la paix à sa mesure...

DM – *Ça fait que ce n'est pas un rêve, c'est un besoin !*

BdM – C'est un besoin, oui.

DM – *O.K. Est-ce qu'un être conscient est médium de sa vie dans le sens que ce n'est peut-être pas un rêve qu'il a de son avenir, mais c'est une conscience d'un devenir qu'il peut avoir ?*

BdM – Il peut être médium de sa vie au début, mais plus il va avancer en conscience, moins il va vouloir l'être.

DM – *Parce que c'est une manipulation encore ?*

BdM – Parce que c'est comme si... À un certain moment donné, il va voir trop, puis il va vouloir se protéger contre ce qu'il voit, donc il ne voudra pas voir. Tandis qu'au début il

n'est pas habitué, il veut voir, parce qu'encore il n'est pas habitué, les corps ne sont pas ajustés, et une fois qu'il est très très habitué, qu'il peut regarder n'importe quoi puis voir, à ce moment-là il ne veut plus voir, il descend les "*blind*" volontairement, il ne veut plus voir pour se protéger.

De la voyance, c'est bien le fun quand on est blindé, mais la voyance, ce n'est plus le fun quand on est "à repos", parce que plus on est conscient, plus la voyance devient absolue. Tu peux regarder vingt ans, trente ans, quarante ans, cinquante ans, donc quand c'est rendu... Parce que plus le taux vibratoire change, moins l'Homme se trompe, moins l'Homme se trompe, moins l'Homme se trompe.

Donc moins il est astralisé, moins il se trompe. MOINS IL EST ASTRALISÉ, MOINS IL SE TROMPE ! Et le jour où l'Homme ne se trompe plus, puis qu'il regarde telle chose, telle chose, puis il ne se trompe plus, là il ne veut plus rien regarder, pour se protéger.

DM – *Oui, je comprends ça.*

BdM – Ça fait que tant que l'Homme se trompe, pas de problème, il peut regarder, peut-être que ça va arriver, peut-être que ça n'arrivera pas, au moins il regarde, c'est un petit peu du voyeurisme, mais quand tu es capable de regarder l'avenir de l'Humanité, des races, ainsi de suite là, puis ça s'en va là, tu ne veux plus regarder, là tu veux te retirer, puis te protéger. La voyance, c'est astral.

DM – *Ouais... Ben, c'est parce que pour les gens, avoir une voyance d'un avenir, c'est que ça permet de prendre des décisions qui, entre guillemets" apparaissent très avantageuses... Pour un individu qui est conscient, ce n'est peut-être pas perçu de la même façon, souvent les gens voudraient avoir une avance sur leur avenir, pour dire : "ben, je vais prendre les bonnes décisions"...*

BdM – La vie, ça ne marche pas de même !

DM – *Non je sais, c'est une illusion, mais réaliser son rêve, souvent on aurait l'impression que les gens vont nous donner une recette pour réaliser un rêve...*

BdM – Réaliser un rêve, c'est en arriver à vivre le karma de ce rêve-là... *T'sé*, tu veux réaliser le rêve de marier la belle grande fille, tu veux réaliser le rêve de marier le beau grand garçon, ou tu veux réaliser le rêve de devenir médecin, mais rattaché à ça, il y a un karma, il y a des choses, il y a Lois de conséquences là-dedans, *t'sé*, ça fait que...

DM – *L'individu conscient lui, il voit tout ça ?*

BdM – Ben, il n'est pas intéressé lui, à vivre karmiquement sur le plan matériel.

DM – *O.K. Ça fait que l'individu conscient n'est pas intéressé à voir des choses qui lui donneraient un avantage ou un désavantage potentiel avec le karma qui se rattache, c'est ça que vous voulez dire ?*

BdM – L'ndividu conscient n'est pas intéressé à vivre karmiquement sur le plan matériel.

DM – *Il ne s'attache à rien, de la façon dont vous parlez, il ne s'attache à rien ?*

BdM – Oui, il ne s'attache à rien.

DM – *C'est comme s'il avait tout, mais il n'y a rien qui lui appartient ?*

BdM – Oui, oui, il est réellement libre.

DM – *Puis cette liberté-là, elle est garantie par quoi ?*

BdM – Elle est garantie par sa capacité de ne pas souffrir. L'Homme conscient a une immense capacité de ne pas souffrir, tandis que l'Homme inconscient a une immense capacité de souffrir.

DM – *O.K. C'est vraiment ce qui différencie ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est tout ça ! C'est tout ça ! C'est tout ça !

DM – *C'est valable !*

BdM – Ah ! C'est très valable ! L'Homme inconscient peut faire toutes sortes de choses au profit de l'expérience, au profit d'une projection, au profit d'une ambition, ainsi de suite, au niveau de l'ego, au niveau de l'âme, ça fait partie de l'âme.

Tandis que l'Homme conscient lui, non ! On vit maintenant là, maintenant là, on vit la défaite d'une civilisation là... Vous voulez étudier la Terre, l'Humanité à venir, étudiez comme microcosme l'Amérique, étudiez l'Amérique, puis vous allez voir que dans le monde, ça s'en va... Où l'Amérique va, le monde va, avec des bons côtés, puis des mauvais côtés.... Très polarisé... La conscience humaine très, très, très, très, très, très polarisée...

DM – *Ben, je vous remercie beaucoup, Bernard de Montréal. On prend une demi-heure et on revient. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

108 - GESTION DU POUVOIR DE L'ÂME OU DE L'ESPRIT

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, nous abordons le sujet : "La gestion du pouvoir de l'âme ou de l'Esprit". Est-ce qu'on peut parler, Bernard, de possibilité chez l'individu, dans... On a parlé longuement du traitement de l'information, la raison pourquoi je vous fais parler beaucoup là-dessus, c'est que c'est très difficile pour les gens qui sont dans un processus de conscientisation, de savoir, au niveau de la source, quelle est la nature de l'information sur laquelle on peut reposer une décision ?*

Et quand on parle de décision, on parle de conséquence, donc l'individu évidemment qui est confronté à des conséquence vis-à-vis de ses décisions, veut avoir, comme on dit, de l'information qui est réelle, qui est vraie dans ce qu'il fait. Est-ce qu'on peut parler de possibilité de gérer sa programmation ?

Est-ce qu'on peut se dire : "bon, ben là, je suis conscient qu'il y a telle chose qui se répète dans ma vie, c'est cyclique, il y a telle névrose que je rencontre tout le temps chez mon patron, ou chez ma femme, ou chez mon mari, et puis là, il faut que je passe à travers ce problème-là, il faut que je passe à travers son caractère, il faut que je passe à travers le mien, il faut que je passe à travers l'éducation de mes enfants" ? Est-ce qu'on peut parler de gestion d'une programmation de l'âme ?

Bernard de Montréal (BdM) – La vie, c'est ça. La vie, c'est la gestion de la programmation, puis tant que l'Homme n'en est pas arrivé à pouvoir faire la gestion de sa programmation, à ce moment-là sa vie est totalement subordonnée aux égrégores astraux de sa conscience. Quand l'Homme est capable de faire la gestion de sa programmation, à ce moment-là il neutralise sa programmation, là il commence à être libre.

Mais pour faire la gestion de notre programmation, il faut le faire par étape, dans le sens que premièrement, l'Homme c'est un être qui est naïf, l'Homme est naïf par rapport à l'occulte de la vie, puis la première chose qui doit s'exécuter chez lui, c'est l'élimination de sa naïveté.

Je pourrais dire que le début de l'Intelligence pour l'Homme, ça coincide avec l'élimination chez lui de sa naïveté. Que ce soit une naïveté psychologique par rapport aux choses humaines profanes, que ce soit une naïveté psychologique par rapport aux choses spirituelles, que ce soit une naïveté psychologique par rapport à quoi que ce soit, il faut que ça soit éliminé. Puis ce n'est pas évident l'élimination de la naïveté chez l'Homme, parce que l'Homme conçoit, à cause de sa programmation, sa vie, en fonction des attributs de l'âme.

Autrement dit, on regarde toujours la vie d'après nos attributs, puis ça, c'est normal chez l'être humain. Par contre, à partir du moment où il devient conscient, il commence à s'apercevoir que ses attributs de l'âme, ses attributs-là, ça l'amène dans des expériences, puis ça l'amène dans des expériences, puis ça l'amène dans des expériences.

Et quand il commence à voir ça, le facteur répétitif de l'expérience, la souffrance "au boutte", l'expérience, la souffrance "au boutte", le bonheur temporaire, ainsi de suite, à ce moment-là il commence à prendre conscience de sa naïveté. À partir du moment où il prend consience de sa naïveté – puis ça va loin la naïveté – à partir du moment où il prend conscience de sa naïveté, là, il rentre dans la deuxième étape, que je pourrais appeler la lutte avec le côté occulte de sa conscience.

La lutte avec le côté occulte de sa conscience est basée fondamentalement sur, effectivement, l'élimination de la naïveté. Sans ça tu ne peux pas le faire, puis après ça, le développement d'une conscience personnelle agressive par rapport à sa Source, ce qui perfectionne encore sa capacité de neutraliser, d'éliminer la naïveté. Parce que l'Homme peut en arriver à avoir une certaine perte de naïveté par rapport à son expérience psychologique planétaire profane, mais il demeure toujours accroché à des niveaux de naïveté particulière, qui font partie de son état d'âme.

Et ça, pour que l'Homme en arrive à être libre, parce que ça l'amène sur le chemin de la liberté, il faut qu'il prenne une conscience très ferme avec le temps, basée sur la haine de tout ce qui le manipule intérieurement. Donc l'Homme n'a pas besoin d'être conscient, d'avoir un contact direct avec la Source pour ça, mais il peut le faire à travers sa façon qu'il fait la gestion de l'information ; la gestion de l'information étant la gestion de ses pensées.

Puis quand il commence à faire la gestion de ses pensées, là il s'aperçoit qu'il y a beaucoup de manipulation dans ses pensées, que ses pensées n'indiquent jamais le territoire réel de sa conscience, ses pensées indiquent toujours un territoire parallèle, un territoire connexe, un teritoire annexe, un sous-territoire, mais sa conscience... Sans ça, l'Homme serait voyant, pourquoi est-ce que l'Homme n'est pas voyant dans le sens réellement cosmique du terme ?

Parce que ses pensées ne sont pas de la voyance, ses pensées sont de la désinformation, sinon l'Homme serait voyant, l'Homme pourrait voir, comprendre sa vie, comprendre la vie des autres, ainsi de suite, ainsi de suite. Il pourrait s'établir une direction de vie sur une base de dix, quinze, vingt ans, dire : "*dans vingt ans, je m'en vais là"*, bing ! Mais il ne peut pas faire ça, pourquoi ?

Parce qu'il est constamment manipulé dans sa pensée, il a toujours de la désinformation, puis il n'est pas capable lui, psychologiquement, de faire la gestion de cette information-là, pourquoi ? Parce qu'il est naïf. La plus grande... Probablement, si vous me demandiez : *"quel a été le centre de feu de mon initiation par rapport aux forces occultes, en fusion de conscience"*... Ça a été la destruction systématique de ma naïveté, sur une période de vingt, vingt-cinq ans.

DM – *Donnez donc des exemples marquants, quel acte qui a été posé pour détruire la naïveté ? Vous aviez parlé, à un moment donné, d'un emprunt que vous aviez fait pour donner de l'argent à quelqu'un, c'en est un ça ?*

BdM – Bon ! Voilà bien, bien, bien des années, une personne était venue me voir, puis elle m'avait dit : "*me prêterais-tu cent-vingt-cinq pièces",* je ne sais plus... Puis une personne de sincère, fine, tout ça... Elle avait "besoin de"... Moi dans ce temps-là, j'étais extrêmement bon, généreux, ouvert, bon ! Ça fait que je lui ai prêté avec l'entendement qu'elle me remettrait "mon" cent-vingt-cinq pièces dans tant de temps. Puis elle n'a pas répondu à ça, à cet équilibre-là. Puis j'avais agi sous le regard des forces, ils avaient dit : "*prête-lui, fais un chèque"...*

Puis quand la personne n'a pas rencontré ses obligations, j'ai fait une crise abominable, pas par rapport à la personne, par rapport aux forces. Ma lutte, c'est toujours par rapport aux forces. Ils utilisent le monde dans ma vie, ils ont utilisé la personne dans ma vie pour me faire voir quelque chose. Ma crise a été abominable, puis j'ai établi un contrat avec eux autres comme quoi, jamais je ne prêterais de l'argent à quelqu'un. Ça a été final, ça fait que j'ai éliminé, j'ai neutralisé cette naïveté-là, cette bonhommerie-là, ainsi de suite.

Puis mon initiation, ça a été ça à tous les niveaux, à tous les niveaux. Puis bon, probablement aujourd'hui, je suis un homme très averti occulltement parce que ma haine est très grande de l'occulte, même si je suis très occulte, je suis probablement la seule personne sur la Terre qui hait l'occulte, puis qui est aussi occulte en même temps ! Mais il faudrait qu'il m'en passe une "petite vite" (tromperie), une vraie, intelligente "petite vite", pour que je tombe dans le panneau, puis je ne dis pas qu'ils ne m'en passeraient pas une "petite vite", parce qu'ils sont "vite", c'est intelligent de l'Intelligence.

DM – *Ça doit !*

BdM – Mais je suis un homme bien averti. Puis à cause de ça, de cette expérience-là, c'est ça qui est la substance de toute mon instruction. Puis c'est pour ça que je dis, dans la mesure où l'Homme évolue, prend conscience, ainsi de suite, il faut qu'il en arrive à neutraliser chez lui la naïveté, puis ce n'est pas évident, pourquoi ? Parce qu'on a beaucoup de force d'âme, on a des grandes qualités dans nos signes, un Lion c'est un être généreux... Moi je suis un Lion, je suis un être généreux ! Puis conscientisé, c'est encore pire, tu peux être encore plus généreux, tu peux donner ta chemise.

Puis un jour, il faut que ça arrête, il faut que ça soit intelligent. Ça fait qu'on a des grandes qualités, puis c'est sur la base de nos grandes qualités qu'on est naïf, puis un jour, il faut que l'Homme, quel que soit son signe, puisse mater ça, parce que c'est comme ça que l'Homme va en arriver à mater l'âme.

DM – *Mais vous, est-ce que l'origine de la naïveté, vous la voyez au niveau du fait que l'individu pense qu'il pense, ou bien si vous voyez simplement qu'il est naïf par rapport à sa programmation ?*

BdM – Non, pas nécessairement, l'Homme est naïf parce qu'il ne connaît pas les Lois occultes de la pensée, il ne connaît pas les Lois occultes de la communication si on va plus loin, donc il ne connaît pas Lois de la transmutation de son être. C'est les Lois de transmutaion qu'on ne connaît pas, on les découvre au fur et à mesure où on avance, les

Lois de transmutation ! La transmutation de telle chose, ça donne telle chose, la tansmutation de telle chose, ça donne telle chose... Mais ça, on ne le sait pas d'avance, ça !

C'est quand on passe dans le feu de l'expérience qu'on voit que ça donne ça, puis qu'on voit que ça donne ça, puis qu'on voit que ça donne ça. Mais un jour, l'Homme est tanné d'être transmuté, puis transmuté, puis transmuté. Un jour l'Homme veut vivre puis revenir, si vous voulez, à une conscience normale, être normal. Puis c'est long de revenir à la normalité quand tu passes par un processus de transmutation, parce que la fondation même de ton ego, de ton être, la nature de l'âme, tout est remis en question.

Le mécanisme de la pensée est remis en question, l'ouverture des centres qui se fait par en haut, donc le contact avec eux autres qui s'ouvre, ainsi de suite, dépendant avec qui on est en contact. Donc à ce moment-là, l'Homme s'aperçoit que la vie sur le plan matériel, c'est réellement une étape pour passer à la conscience morontielle. Mais entre le passage à la conscience morontielle puis la vie sur le plan matériel, il faut qu'il y ait une période où il se repose puis qu'il relaxe. Puis pour que l'Homme en arrive à ça, il faut qu'il élimine la naïveté.

La naïveté, c'est le fer de lance du mensonge cosmique, un Homme qui n'est plus naïf, il est intelligent, ça n'a rien à faire avec les doctorats à l'université, ça ! Un Homme qui n'est plus naïf dans sa conscience mentale, il est automatiquement intelligent parce qu'il connaît la "*game*".

Il est capable de traiter de l'information, il est capable traiter de l'information quand il vit le jour, il est capable de traiter de l'information quand il rêve la nuit, donc il est toujours conscient, puis éventuellement cette conscience-là, ça devient de la préconscience. Puis cette préconscience-là, ça devient finalement son avantage sur le plan matériel, en tant qu'initié, ou en tant qu'être de Lumière.

Ça devient son avantage dans le sens qu'il n'est plus assujetti à de la désinformation qui se produit dans le monde ou qui se produit dans son être. À ce moment-là, il commence à goûter de ce que j'appelle la liberté, qui n'a rien à voir avec la liberté spirituelle mystique, qu'on a parlée pendant l'involution, mais qui a à voir avec le contrôle de notre énergie à tous les niveaux.

Donc l'élimination de la naïveté chez l'être humain, c'est fondamental à sa reprise du contrôle des architectures de son mental, les architectures de son mental étant les forces vives de sa conscience supérieure, ramenées au niveau de son ego pour la "*perpétualisation*" sur le plan maériel ou sur le plan morontiel d'une conscience intégrale.

Bon, ça va venir ça, parce qu'il va venir un point où l'Homme sera capable de parler comme il veut. Pour pouvoir parler comme on veut, dire ce qu'on veut, quand je dis : "dire ce qu'on veut", je veux dire détruire la forme pour l'élimination de la naïveté humaine, puis pour le développement d'une conscience intégrale, il faut que l'Homme ait éliminé sa naïveté.

Si tu n'as pas éliminé ta naïveté, tu ne peux pas détruire la forme, tu ne peux pas faire la gestion de tes pensées, tu ne peux pas réorganiser le matériel psychique de l'Humanité qui est vécu individuellement, donc tu n'es pas capable de réorganiser ton ego. Parce que ton

ego est toujours constamment plafonné, il est toujours constamment déstabilisé, ainsi de suite.

Puis il faut qu'on en arrive un jour au cours de l'évolution à pouvoir déstabiliser l'invisible. Puis ça, ça n'a jamais été fait pendant l'involution, l'invisible a déstabilisé l'Humanité à partir du début de la race adamique. Aujourd'hui on est des êtres totalement déstabilisés, puis on essaie de stabiliser avec des sports, puis on essaie de stabiliser avec du sexe, puis on essaie de stabiliser avec toutes sortes de choses, donc on vit constamment de la compensation.

Et tant que l'Homme va demeurer un être qui vit de compensation, l'Homme ne sera pas créatif, dans le sens que ça ne sera pas un être constructeur sur le plan matériel. Donc sa parole ne pourra pas servir dans sa conscience à la descente sur la Terre de ce qu'on appelle... de ce qu'Alice Bailey ou le Tibétain appelle "le Feu cosmique".

Parler du Feu cosmique, c'est une chose, mais ce Feu-là, il faut qu'il descende un jour. L'intuiter spirituellement, comme existant dans les mondes très avancés de l'âme ou très avancés de la Lumière, c'est une chose, mais un jour, il faut que ça descende ici. L'Homme, un jour, il faut qu'il devienne le grand mécanicien de cette énergie-là. Il faut qu'il soit capable de réellement traiter avec l'information d'une façon totalement unique à lui-même.

Ça, ça demande la part de sa conscience universelle avec l'âme, c'est-à-dire la fusion, ça demande un rapprochement étroit entre l'invisible très élevé de sa conscience mentale avec l'invisible plus bas de sa conscience astrale, qui est l'âme, ses mémoires ! Ça, ça fait partie de l'évolution.

Dans ce processus-là, l'Homme va découvrir que la vérité puis le mensonge, c'est simplement *"des fesses"*... (BdM se méprend et faire rire le public)... Voyez comment c'est... Des facettes très astralisées, ça fait que vous le voyez, hein, comment est-ce que c'est subtil, les mots... Des facettes très astralisées de sa conscience... Puis ça, c'est une interférence !

Cette interférence-là, ça démontre encore comment est-ce que les mots ont une conscience vibratoire, comment est-ce qu'il y a une vibration, puis comment est-ce qu'ils t'envoient un message, ça fait réellement partie des "fesses" de la conscience humaine, la partie "la plus basse" du corps humain, du corps de Lumière de l'Homme !

Mais pour ça, il faut que l'Homme, réellement, comprenne sa naïveté. Comment est-ce qu'il la comprend ? Il la comprend dans l'expérience. Mais le problème avec l'Homme, c'est que quand il vit une expérience, il la revit encore, puis il la revit encore, puis il la revit encore, puis ça n'arrête pas, pourquoi ? Parce qu'il n'a pas le contrôle de sa programmation.

DM – *Est-ce que quand on répète une expérience, on passe nécessairement par la même expérience ou s'il n'y a pas quelque chose qui a été intégré d'une expérience à l'autre ?*

BdM – Il y a toujours quelque chose d'intégré d'une expérience à l'autre, mais il vient un point où on n'est plus capable d'en vivre, de répétitions d'expériences.

DM – *À ce moment-là c'est fini ?*

BdM – À ce moment-là, quand on n'est plus capable de vivre de répétitions d'expériences, c'est parce qu'on a atteint un haut niveau de conscience où on a réellement neutralisé puis éliminé la naïveté, la naïveté, la naïveté, puis à ce moment-là, l'Homme est réellement dans une mesure de pouvoir faire la gestion intelligente de toute son information.

DM – *Peut-on, Bernard, arriver "au boutte" de ne plus être capable de vivre une expérience et ne pas avoir atteint une intégration ? En voulant dire, je prends l'exemple d'un homme d'affaires qui est ambitieux, il veut faire des affaires, il ne veut pas être naïf, exemple, il a peur d'être exploité, il fait tout justement pour être le plus égocentrique possible, puis il se rend compte au bout de dix ans, que ce qui l'exploite le plus, c'est son ambition, c'est pas les gens. Les gens sont simplement une mise en scène pour lui faire vivre son ambition.*

BdM – Son ambition, ça fait partie de sa naïveté.

DM – *O.K. Bon. Est-ce que tant et aussi longtemps qu'il n'a pas compris que c'était lui-même qui était un danger pour lui-même, c'est-à-dire les pensées qu'il avait qui faisaient le danger, et ce n'était pas les autres qui étaient le danger, est-ce que tant qu'il n'a pas compris ça, il va revivre une expérience ?*

BdM – Effectivement, oui, parce qu'il est obligé de brûler de l'énergie pour avancer.

DM – *O.K. La question qui vient, est-ce qu'il est possible qu'on n'ait plus d'énergie pour revivre une expérience, puis qu'on ne soit pas capable de voir que c'est une ambition, c'est l'ambition qu'on a qui nous brûle, qui nous consume, qui nous fait souffrir, est-ce que c'est possible qu'on en arrive à ne pas vivre, pas aller au bout de cette prise de conscience là, qu'on reste pris dans l'expérience puis qu'on n'ait plus d'énergie pour continuer à vivre l'expérience, pour arriver à la prise de conscience comme quoi c'est l'ambition ?*

BdM – Oui, effectivement, d'ailleurs c'est ce qui arrive chez la plupart des Hommes, c'est pour ça qu'éventuellement la vie, au lieu de devenir créative, elle devient maladive, elle s'éteint, la vie s'éteint.

DM – *Donc il meurt avec ça, ou il se réincarne !*

BdM – Il meurt, ou il devient malade, ou il se réincarne, ainsi de suite.

DM – *O.K. La question, on parle de gestion de la programmation, est-ce que toutes les expériences qu'on vit dans notre vie là, que ce soit au niveau affectif, que ce soit au niveau de l'impression d'isolement, ou l'impression de ne pas avoir d'argent, ou n'importe quoi, est-ce que dans toutes ces expériences-là, on est les seuls, entre guillemets, responsables de passer à travers ?*

BdM – Oui.

DM – *Ça ne dépend pas des autres ?*

BdM – Non.

DM – *O.K. C'est individuel intégralement ?*

BdM – C'est totalement individuel.

DM – *O.K. Les évènements qui se produisent dans notre vie, c'est une mise en scène ?*

BdM – C'est une mise en scène, oui.

DM – *Est-ce que quand on est écœuré de souffrir, mais vraiment là, on en a ras-le-bol... Est-ce qu'il faut regarder en dedans de soi qu'est-ce qu'on a à comprendre ?*

BdM – Oui.

DM – *Comment ça se passe ?*

BdM – Rendu à ce point-là, la souffrance devient tellement intense, dans la mesure où on est éclairé un petit peu par des sciences qui peuvent nous éclairer, à ce moment-là la souffrance devient tellement intense que c'est comme si on n'a pas le choix, il faut qu'on le regarde en face, il faut qu'on se regarde en face. Si on se regarde en face, on peut prendre des décisions qui sont créatives. Si on ne se regarde pas en face, à ce moment-là on continue, puis on finit comme on disait tout à l'heure, on devient malade ou on "crève", puis on retourne en forme astrale.

Mais si on parle de l'évolution de l'Homme, si on parle de l'Homme qui évolue puis qui avance, puis qui avance, puis qui avance, puis qui avance, éventuellement il en arrive à pouvoir se prendre en main, parce que ça devient plus évident pour lui qu'il est manipulé subtilement, donc sa naïveté devient plus évidente, puis plus sa naïveté devient évidente, plus il devient intelligent.

Vous ne pouvez pas être intelligents si vous n'êtes pas devenus conscients de votre naïveté, c'est impossible de devenir intelligents si vous n'êtes pas devenus conscient de votre naïveté, parce que de l'Intelligence, dans le sens universel du terme, dans le sens de la fusion de l'Homme, ce n'est pas une exagération de l'importance des concepts qui nous habitent. Ce n'est pas une spécialisation.

Il y a des gens qui sont très très intellectuels, mais intelligents, mais qui ne sont pas intelligents. L'Intelligence, c'est une vibration, c'est une énergie qui passe dans l'Homme et qui lui permet de voir clair. C'est ça "être intelligent", les concepts étant simplement des outils de travail. Un Homme qui souffre puis qui en arrive à éliminer sa naïveté, parce qu'il commence à comprendre les Lois occultes de sa programmation, à ce moment-là il devient intelligent.

Puis à ce moment-là il peut regarder toutes ces idéologies-là qui font partie des outils de travail, puis là il va les mettre en ordre de priorité pour pouvoir protéger sa vie en tant qu'individu, stabiliser ses corps. Puis quand je parle de stabiliser ses corps, ça va jusqu'au plan matériel ça, pour protéger sa santé, ainsi de suite, ainsi de suite, mais s'il ne prend pas conscience de sa naïveté, à ce moment-là, ben, là, il est fait !

Le plus grand problème de l'Homme, puis ça, c'est tout connecté à l'ignorance du mensonge cosmique, pourquoi est-ce que l'Homme est naïf ? Parce qu'il est ignorant du mensonge cosmique, s'il était conscient du mensonge cosmique, ben, il perdrait la naïveté, donc... Puis la naïveté est utilisée sur tous les plans, elle est utilisée sur la Terre, par des Hommes moins naïfs, donc nous autres, on se fait arnaquer, ou elle est utilisée par les forces astrales contre l'Homme, on se fait arnaquer encore spirituellement !

Mais à partir du moment où l'Homme commence à connaître et à comprendre les Lois de la pensée, ainsi de suite, là, il commence à voir clair, puis voir clair, puis voir clair ! Là, l'élimination de la naïveté se fait, puis éventuellement, là, il commence à être intelligent, puis quand un Homme commence à être intelligent, c'est évident pour lui, pour lui tout seul !

DM – *Diriez-vous Bernard, qu'une personne qui est intelligente, c'est une personne qui est capable de briser toutes les routines ?*

BdM : Une personne qui est intelligente, c'est une personne qui est capable de neutraliser à volonté ses souffrances, la souffrance. De la souffrance, c'est un empêchement !

DM – *C'est lié à une impuissance.*

BdM – Oui, c'est lié à une impuissance, donc si un Homme souffre de quelque façon que ce soit, s'il est capable de briser, de neutraliser cette souffrance-là, c'est un signe qu'il est intelligent. La fonction d'ailleurs de l'Intelligence sur le plan planétaire, pas sur le plan morontiel, mais sur le plan planétaire, la fonction de l'Intelligence, c'est de neutraliser, éliminer, amener à zéro les facteurs karmiques de naissance.

DM – *De ?*

BdM – De naissance !

DM – *Naissance, O.K. On ne peut pas éviter le karma ?*

BdM – On ne peut pas éviter le karma, mais on peut le neutraliser, le karma !

DM – *O.K. Dans un karma, ce qui est flagrant, c'est le côté cyclique, le côté répétitif des expériences, un mouvement planétaire X ramène toujours le même scénario. Une personne qui briserait son karma, de mon point de vue du moins, ça serait une personne qui briserait sa relation avec le cycle ou l'interprétation qu'il se fait du cycle. Est-ce qu'être dégagé de la naïveté, c'est savoir tous les cycles de notre vie ou tout ce qui a tendance à se répéter ?*

BdM – Se dégager de la naïveté, c'est être capable, quand les cycles se reproduisent, de neutraliser l'influence des cycles antérieurs. Ça fait qu'une personne qui se neutralise des cycles antérieurs rentre dans un nouveau cycle, mais elle va rentrer dans un nouveau cycle beaucoup plus dégagé que dans son cycle antérieur. Tandis que s'il est naïf, il va rentrer dans le nouveau cycle encore avec les mêmes "*traces de brake"* !

DM – *Les mêmes "traces de brake" !*

BdM – Oui. Parce que si on regarde les cycles, c'est très intéressant si on regarde les cycles d'un point de vue astrologique. Si on les regarde d'un point de vue astrologique, les cycles font partie de la programmation. Si on regarde les cycles d'un point de vue d'une conscience morontielle, les cycles sont simplement du "*fine tuning" (ajustement)*, c'est du *"fine tuning*" de la conscience.

DM – *Comme une occasion...*

BdM – C'est une occasion de réellement aller plus loin dans la conscience, aller plus loin dans l'intégration, aller plus loin dans le contrôle, ainsi de suite. Donc les cycles sont utiles pour deux raisons. Ils sont utiles parce qu'ils permettent de garder toujours en mémoire le matériel qui doit être transmuté, et en même temps, ils servent à l'Homme, s'il est conscient, de raffiner le pouvoir de son Esprit sur le plan matériel.

Et à ce moment-là, les cycles sont de plus en plus libres des mémoires antérieures, et ils deviennent des tiroirs d'expériences totalement nouvelles, dans le sens que l'Homme est capable de faire, dans un cycle conscientisé, des choses qu'il n'aurait jamais pu s'imaginer pouvoir faire dans un cycle antérieur, pourquoi ? Parce qu'il a libéré en lui des forces extraordinaires.

Il a tellement raffiné sa conscience, il a tellement "*fine tunner"* son mécanisme de perception mentale, donc il est capable de tellement faire une grande gestion de sa pensée, donc de sa parole, donc de son action, que le cycle à ce moment-là devient pour lui, inévitablement, une condition préférentielle, dans le sens qu'il est capable de réellement se créer un mode de vie totalement à sa mesure, À SA MESURE, en fonction des paramètres qui constituent ses besoins, en fonction de sa sensiblité, ainsi de suite, ainsi de suite.

Donc les cycles sont utiles dans un sens, puis ils sont mécaniques dans un autre, et un jour l'Homme doit les utiliser d'une façon créative pour pouvoir réellement prendre son envolée, puis vivre sur le plan matériel tant qu'il est là, d'une façon créative, agréable, constructive, s'éloigner de la souffrance, puis se créer une bulle magnétique, c'est-à-dire se créer un monde psychique qui, par rapport à l'extérieur, à son environnement social, le protège tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps !

Puis cette bulle-là, elle va où il va, elle va avec lui où il est, elle le suit constamment, donc s'il change de pays c'est sans importance, et à ce moment-là en changeant de pays, il est capable de s'agrémenter d'une façon particulière à sa sensiblité puis à sa conscience nouvelle. Tandis que dans le cycle antérieur, il n'était pas capable de faire ça parce qu'il avait encore trop de naïveté, donc ça l'empêchait de pouvoir vibrer des énergies qui sont très très subtiles qui font partie réellement du domaine de l'Esprit.

Tu sais, le mot "Esprit", le concept de l'Esprit, c'est un concept qui est très archaïque, c'est un concept qui n'a aucune valeur parce qu'il nous empêche de définir qu'est-ce que c'est que ça veut dire réellement "de l'Esprit". Dans le concept de l'Esprit existe une impuissance mentale chez l'Homme.

DM – *C'est associé à de la "divinité" ?*

BdM – C'est associé à de la “divinité”, alors que quand on parle d'Esprit, on parle d'Intelligence, on parle d'Intelligence existant cosmiquement dans l'Univers local, dans des mondes parallèles très très différents du nôtre, très très en opposition au nôtre, mais très très avancés par rapport au nôtre aussi.

Et une fois que l'Homme est capable de traiter avec ces Intelligences-là, et ce sont des Intelligences, c'est de l'Intelligence, ce sont des Intelligences, et ces Intelligences-là, éventuellement l'Homme sera capable de venir en contact visuel avec, sur le plan morontiel. Parce que le concept de l'Esprit, un jour, il va falloir que ça saute, parce que le concept de l'Esprit fait partie du mensonge cosmique spirituel des forces astrales involutives, qui ont perdu conscience à la naissance de l'Homme, au début du cycle adamique.

À partir du moment où l'Homme est venu sur la Terre, qu'il s'est incarné, que l'âme s'est incarnée dans la matière, au début du cycle adamique, il y a eu des réseaux d'Intelligences dans les Univers parallèles qui ont perdu conscience, et en perdant conscience, ils se sont endormis, et en s'endormant, le contact entre eux et l'Homme s'est perdu.

L'Homme a commencé son involution jusqu'à aujourd'hui. Maintenant, ces Esprits-là qui ont été endormis pendant des grandes périodes de temps, ils commencent à s'éveiller, mais pour qu'ils s'éveillent, il faut que l'Homme lui-même les mette en vibration. Ces Esprits-là ne peuvent pas s'éveiller par eux-mêmes, il faut que l'Homme les mette en vibration ! Et pour que l'Homme les mette en vibration, il faut qu'il leur renvoie l'énergie qui, originalement, a dominé l'Homme. Cette énergie-là, c'est l'énergie de la pensée.

Donc il va falloir un jour que l'Homme, par sa pensée, donc par la gestion du matériel psychique, par la gestion de tout ce qui se passe dans sa tête, donc par l'élimination profonde et “*abysmale” (abyssale)* de sa naïveté, soit capable de remettre en vibration ces êtres-là, qui sont des êtres en veilleuse. Ce sont des Intelligences en veilleuse ! Il va falloir que l'Homme les réveille. Quand l'Homme va les réveiller, lui va s'éveiller ! Mais pour que l'Homme les réveille, il faut qu'il utilise le même outil que ces êtres-là ont utilisé dans l'involution. Ça, c'est la pensée.

Donc la pensée a servi à endormir l'Homme, et la pensée servira à éveiller l'Homme dans la mesure où lui, un jour, éveillera ces Esprits-là qui sont en veilleuse depuis le début des incarnations des âmes sur le plan matériel. À ce moment-là, l'Homme va commencer à intégrer ces énergies-là, et c'est ça la fusion.

La fusion, c'est une constante universelle qui permet à un être humain de briser le rapport occulte qui existe entre les forces systémiques invisibles des Univers parallèles, et qui redonnent à l'Homme le pouvoir sur la Terre, dans la chair, et plus tard, dans la conscience morontielle, dans la mesure où l'Homme est capable, dans un état de conscience éveillé, de substituer la glorification des fonctions occultes, invisibles, cosmiques, divinisées du sacré, qui a été pour nous autres, pendant l'involution, la substance même de notre ignorance, pour finalement recapituler la totalité des Lois créatives de l'involution, la totalité des Lois créatives de l'évolution.

Et ça, ça veut dire systématiquement briser le pouvoir de la pensée dans sa consience. Pour ça, il faut qu'il ait conscience vibratoire.

À partir du moment où un Homme a conscience vibratoire, il n'appartient plus à la race humaine, il appartient à une autre race de l'avenir qui, un jour, sera en conscience morontielle. Avec ces êtres-là, il pourra travailler sur les plans morontiels de la Terre ou sur les plans morontiels d'autres planètes, pour finalement créer de nouvelles civilisations et finalement mettre un terme total à ce qu'on appelle aujourd'hui la race adamique.

Il va falloir un jour que les races cosmiques reviennent vers la Terre, il va falloir que ces races-là viennent vers la Terre pour travailler avec l'Homme, mais elles ne peuvent pas le faire tant que la Terre, ou tant que l'Homme – quand je parle de la Terre, je ne parle pas de tous les Hommes – je parle : tant qu'il n'y a pas sur la Terre un Homme, deux Hommes, trois Hommes, dix Hommes, un certain nombre d'Hommes qui ne sont pas affectés par ce que j'appelle la pollution du mental.

Les races systémiques évoluées, très évoluées, ne peuvent pas venir, ne peuvent pas matérialiser leur chair lumineuse sur la Terre tant que l'Homme vit de la pollution, parce que ces êtres-là seraient affectés dans leurs propres atmosphères, puis ils seraient affectés sur leur propre planète.

Donc il va falloir un jour que l'Homme, que des Hommes, éventuellement, en arrivent à être totalement libres de la pollution. Pour que l'Homme en arrive à être libre de la pollution, il va être obligé de faire une gestion extrêmement étroite de son territoire psychique qui est envahi constamment par de la pensée.

De la pensée, c'est comme de l'empoisonnement, et c'est difficile aujourd'hui pour nous, imaginer, de s'imaginer pour l'Homme, que la pensée ne fait pas partie des constantes universelles, mais un jour, ça fera partie de la conscience de l'Homme de réaliser que la pensée ne fait pas partie des constantes universelles. Ce qui fait partie de la constante universelle, c'est le verbe. Le verbe c'est l'expression monolithique, unique, fondamentalement, fondamentale, du son et de la Lumière dans certains réseaux de conscience.

Chez l'Homme, le verbe se manifeste par la parole, mais pour que le verbe chez l'Homme se manifeste par la parole, il faut que la pensée soit proportionnellement éteinte.

L'Homme ne peut pas avoir de verbe, il ne peut pas commander à l'invisible si sa pensée est là pour créer une atmosphère, donc avec l'évolution de la consience supramentale sur la Terre, la psychologie qui en découlera, puis les sciences extrêmement occultes qui viendront vers l'Homme, parce que l'Homme aura réellement fouillé dans l'Univers local, autrement dit réellement fouillé dans les archives, parce qu'il aura la capacité de réellement briser la forme.

C'est un petit peu comme aller dans une carrière, si vous allez dans une carrière, vous prenez un marteau, vous brisez la matière, vous êtes capables de faire sortir de ceci, de cette matière-là, des pièces minérales qui sont utiles, des pierres qui sont réellement des joyaux, c'est la même chose au niveau de la pensée.

Il va falloir un jour que l'Homme devienne un minier de sa conscience, qu'il soit capable de faire la gestion de sa conscience, détruire surtout la naïveté qui est équivalente à la Loi de son ignorance, et ensuite, faire face seul ou avec d'autres au contrôle de l'énergie.

Une fois que l'Homme va faire face au contrôle de l'énergie, il va devenir très très habile à ça. Puis là, le verbe va se faire chez l'Homme. L'Homme va parler, et quand l'Homme va parler, il y a des choses qui vont se produire dans l'invisible, à travers sa parole réellement consciente, il va créer des chocs. Et au lieu que ce soit lui qui soit initié puis en transmutation, l'Homme va commencer à éveiller les Esprits de la Lumière.

Puis il y a des Esprits de la Lumière qui seront éveillés au point où l'Homme deviendra morontiel. Autrement dit, qu'est-ce que c'est un être morontiel, qu'est-ce que c'est un immortel, qu'est-ce que c'est un Homme qui passe d'une conscience matérielle à une conscience morontielle ? Il ne passe pas par la conscience astrale, c'est un être dont l'Esprit est éveillé.

Mais si l'Homme, à cause de ses émotions, sa mémoire, sa subjectivité, ses craintes, tout le tralala de son inconscience, n'est pas capable de traiter d'une façon formelle avec la Source, SA Source qui dispense les différents courants de pensée, à ce moment-là l'Homme n'est pas capable d'éveiller SA Source, et l'Homme devra un jour éveiller SA Source.

Et quand on dit que les Hommes seront les Fils de la Lumière, même ça, c'est "*touchy" (délicat),* parce que si on dit que l'Homme deviendra demain le Fils de la Lumière, ça fait encore partie du mensonge cosmique, ça ! Dire que l'Homme deviendra le Fils de la Lumière, ça veut dire que l'Homme deviendra le Fils, que la Lumière sera plus grande que lui, donc un jour, c'est pas le temps encore parce que ça fait partie encore des archives dont on a besoin pour reconnaître l'évolution spirituelle de l'Humanité, mais un jour, on ne dira plus que l'Homme est le Fils de la Lumière.

On dira que... Je ne peux pas vous le dire tout de suite là, mais on dira d'autres choses, je vous le dirai peut-être dans une autre conférence, mais vous n'aimerez pas ça, ce que je vous dirai, vous n'aimerez pas ça, ça va vous bousculer ce que je vous dirai, mais on dira cette chose-là de l'Homme, demain !

Et quand on pourra dire cette chose-là de l'Homme, demain, à ce moment-là on verra que le mensonge cosmique, la manipulation de l'Homme, la naïveté de l'Homme est allée jusque dans les plus hauts recoins de sa conscience spirituelle, a voulu faire vibrer les plus hauts plans de sa conscience spirituelle, en appelant l'Homme de demain le Fils de la Lumière.

Puis je vous adjure que l'Homme, demain, ne se fera pas appeler le Fils de la Lumière, parce que demain, l'Homme se donnera le nom qu'il voudra, et pour que l'Homme se donne le nom qu'il veut, il faut absolument qu'il éveille les forces spirituelles qui sont dans ces mondes-là. Et quand l'Homme aura fait ça, à ce moment-là il n'y aura plus sur la Terre de spiritualité, j'arrête !

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal (applaudissements).*

BdM – Quand je dis qu'il n'y aura plus sur la Terre de spiritualité, je parle par rapport à cet Homme-là, je ne parle pas par rapport à la Terre. Par rapport à cet Homme-là ! Si je me prends en tant qu'individu, par rapport à moi, la spiritualité ça n'existe plus. Par rapport à d'autres Hommes conscients, la spiritualité n'existe plus, parce que l'Homme aura défini finalement, FINALEMENT, la marge d'erreur. Il faut que l'Homme un jour en arrive à

définir la marge d'erreur ! Et c'est quoi la marge d'erreur ? C'est son incompétence psychique à dévoiler les mystères.

Il faut que l'Homme en arrive un jour à être mentalement, psychiquement, en puissance mentale, pour pouvoir les dévoiler les mystères. Sans ça, on va avoir des moines, puis des moineaux, puis des ésotéristes, puis des voyants, puis toutes sortes de truands de l'astral, venir nous dire que demain, on sera les Fils de la Lumière.

Je vais vous le dire ce que l'Homme sera demain, puis vous allez voir que ça va vous créer un choc, et le choc fera partie du besoin de l'Humanité de finalement se prendre en main, puis d'arrêter de se faire "chier" par des canalisations, de l'information occulte qui vient des sphères, qui fait partie du mensonge cosmique et qui fait aussi partie de la domination de l'Homme depuis des millénaires, de la race adamique, jusqu'à aujourd'hui.

Ça fait que je vais choisir mon temps pour le faire, il va y avoir un temps pour le faire, mais un jour, l'Homme sur la Terre, va définir les paramètres, va définir la marge absolue de sa conscience. Et pour que l'Homme définisse la marge absolue de sa conscience, il faut qu'il ait une conscience absolue. Et pour qu'il ait une conscience absolue, il faut qu'il n'y ait aucune crainte dans sa conscience par rapport à l'invisible ou l'occulte, ou les plans.

Et pour qu'il n'y ait aucune crainte par rapport aux plans, il faut qu'il soit capable de manipuler, faire la gestion de son matériel mental. Pour qu'il puisse faire la gestion de son matériel mental, il faut qu'il soit capable de rentrer dans les archives cosmiques de l'architecture du mental, et de finalement écrire sur les murs de l'avenir, qui fait partie de sa conscience morontielle, les paramètres qui font partie de son droit, de son pouvoir, de sa fusion.

Il faut que l'Homme, finalement, renverse le pouvoir des sphères sur sa planète, pour qu'il puisse un jour utiliser son corps matériel transmuté en corps éthérique, pour voyager dans le Cosmos, rencontrer d'autres confédérations, puis matérialiser ses corps sur différentes planètes dépendant du Feu de ces planètes-là.

Il faut que l'Homme soit capable un jour finalement d'être libre, et finalement, de réaliser que ce qu'il a toujours rêvé, ce qu'il a toujous projeté dans son imaginaire, ce qu'il y a d'écrit dans les "*comics books*" de son involution, qui sont devenus l'ésotérisme de la planète, que ça fasse partie de sa réalité, parce qu'il va falloir un jour que ce qu'on appelle la science-fiction occulte de l'Homme, ça fasse partie de sa réalité.

Donc il y a des gens au vingtième siècle qui ont écrit de la science-fiction : Jules Verne, au niveau du matériel... Ça, c'est Le Nautilus, les Américains l'ont fait, puis ils en ont fait un sous-marin nucléaire. Ça fait qu'il n'y a aucune pensée dans la conscience humaine qui ne fait pas partie d'une réalité à un certain point. Mais où l'Homme n'est pas capable de faire, de donner corps à la science, de sa fiction, c'est parce qu'il est naïf.

Donc l'Homme a des limites, il y a des paramètres, il y a des facteurs limitrophes dans sa conscience qui font de lui un être incapable de définir qu'est-ce que c'est un Fils de la Lumière, c'est quoi ça, un petit peu plus loin, ça veut dire quoi ça, un Fils de la Lumière ?! Qui c'est qui nous a dit ça, un Fils de la Lumière ?! C'est quoi ça, des êtres de Lumière ?! C'est quoi ça, des archanges, c'est quoi ?!

Donc l'Homme un jour va devoir définir la marginalité des concepts, va devoir faire la gestion de ce que vous appelez, vous, les pensées, donc réellement rentrer dans les architectures du mental, puis finalement écrire sur la Terre en conscience, les Lois de l'avenir, puis les Lois de son évolution, puis les Lois de sa destinée. Tant que l'Homme ne fera pas ça, l'Homme sera un être involutif, qui sera totalement partagé entre le vrai puis le faux, puis totalement prisonnier de ce que j'appelle le mensonge cosmique.

Tu sais, on regarde les gens, on regarde des gens, des fois, ils disent : *"ah, j'aimerais ça, venir en contact avec des êtres qui viennent d'autres planètes"*... papapa... papapa... Puis je peux vous assurer que l'Homme n'est pas prêt. L'Homme n'est réellement pas prêt, on n'est réellement pas prêt, parce qu'on n'est pas capable de prendre le contrôle.

Et si l'Homme n'est pas capable de prendre le contrôle de ce qui se passe dans sa tête, comment voulez-vous qu'il prenne le contrôle de ce qui se passe dans la tête d'un autre ! On n'est pas capable de prendre le contrôle de ce qui se passe dans notre tête, on n'est pas capable d'intégrer notre énergie !

On n'est pas capable de neutraliser notre programation, on n'est pas capable d'être intelligent tout le temps, comment voulez-vous qu'on vienne en contact avec du monde qui "sont" capables de dématérialiser leur corps, dématérialiser leurs technologies, passer de l'énergie à la matière, de la matière à l'énergie ! Passer d'un temps, deux temps, trois temps, quatre temps, cinq temps, six temps, sept temps, parce qu'il ne faut pas s'imaginer... Il va falloir qu'un jour, on prenne conscience que les concepts, comme le mot "Esprit", ça n'a aucune valeur scientifique le mot "Esprit", ça n'a aucune valeur scientifique le mot "Esprit" !

Mais on n'est pas capable émotivement de supporter aujourd'hui, en tout cas en public... parce qu'il y a des livres, c'est évident qu'on pourrait écrire des livres, mais le monde viendrait fou rien que par la vibration ! Donc tu ne peux pas écrire des livres où les gens vont devenir fous par la vibration.

Mais on n'est pas capable d'écrire des livres qui sont l'expression du verbe de l'Homme, parce que l'Homme n'est pas capable émotivement de supporter cette vibration-là, pourquoi ? Parce qu'il n'est pas capable de faire la gestion de son mental. S'il était capable de faire la gestion de son mental, à ce moment-là on pourrait écrire n'importe quoi, on aurait des sciences...

D'ailleurs, c'est ce qui arrivera plus tard, il y aura des sciences, il y aura des livres absolument abominables plus tard, ça sera des grandes sciences qui feront partie des librairies très très occultes de certains individus dans le monde, et ces livres-là auront un pouvoir vibratoire tellement, tellement, tellement grand que l'Homme qui lira ces livres-là, il passera à une autre conscience ou il deviendra fou complètement.

Ça, ça fait partie des nouvelles sciences de l'avenir, mais ces livres-là un jour devront être écrits. En attendant il faut qu'ils soient protégés, il faut qu'ils soient gardés, il faut qu'ils soient retenus de l'Humanité, mais un jour il va falloir cesser de retenir de l'Humanité, des choses qui font partie de la science universelle, qui font partie de la conscience de

l'Homme, qui font partie de sa conscience morontielle, il va falloir qu'on le fasse. Mais ça, ça va faire partie des décisions que des Hommes intelligents dans le temps, prendront.

DM – *Bernard, vous avez dit à un moment donné qu'il fallait éveiller les Esprits qui se sont endormis, est-ce que l'origine de leur sommeil, c'est la perfection ?*

BdM – L'origine de leur sommeil, c'est la perfection parce dans la perfection, ils ont établi des niveaux de connaissance et de performance tellement avancés qu'ils ne sont plus capables d'agir seuls, et ne pouvant plus agir seuls, ils sont obligés d'agir avec l'Homme. Parce que lorsque les Esprits de la forme ont créé l'Homme, ils ont créé l'Homme pour trois raisons.

Ils ont créé l'Homme, premièrement, pour assister dans l'infinité de la Lumière à des spectacles de réflexion pour eux autres. Un Esprit de la forme qui regarde dans leur temps un produit de leur création, leur création devient pour eux un spectacle, c'est-à-dire, c'est un petit peu comme un scientiste qui créerait un petit chien, ce petit chien-là il deviendrait un spectacle, il voudrait qu'il fasse ci, puis il voudrait qu'il saute, puis il serait content que son petit chien saute !

Bon, leur relation avec nous autres, c'est un petit peu comme ça, on est un spectacle pour eux autres, puis un jour... D'ailleurs, ce temps-là s'en vient où le facteur de spectacle par rapport aux Esprits de la forme, va être éclaté. Puis il va être éclaté probablement par un initié sur la Terre.

Puis quand il va être éclaté par un initié sur la Terre, ce spectacle-là, c'est la première fois que ces Esprits-là vont être obligés de se matérialiser à l'Homme, et démontrer et montrer à l'Homme leur vrai visage, ce qu'ils n'ont jamais fait dans le passé, parce qu'ils se sont toujours cachés dans des couches de Lumière. Tu ne pouvais réellement jamais voir les traits définis, tu ne pouvais jamais les voir dans la consubstantialité de leur forme.

Tu pouvais les voir simplement en fonction de la symbologie que toi, en tant qu'humain, avais donné à eux autres. Ça fait que si tu voyais un Esprit de la forme venir vers toi, tu voyais comme des gens, les petits gars en Europe qui voient la Vierge, mais la Vierge elle vient toujours avec son petit sceau (empreinte). Elle a toujours le même linge, sais-tu qu'elle emmagasine pas bien gros (rires du public) ! Elle a sa petite robe blanche là, puis je sais qu'elle n'a pas de brassière (rires du public), puis elle a son petit sceau bleu par-dessus, puis c'est toujours la même affaire, ça lui descend sur le front ici là... Mais... Ils ne sont pas de même !

Ça, ça fait partie du fait que l'Humanité n'est pas capable de contrôler l'énergie du canal visuel qui est ici là, dans le centre des deux yeux. Si l'Homme était capable de contrôler cette énergie-là, parce que lui-même est capable de contrôler son énergie, à ce moment-là ces formes-là seraient obligées de se matérialiser à l'Homme en fonction de son Intelligence, pas en fonction de la symbologie spirituelle de son moi qui a besoin d'une convention, puis d'une confirmation de la valeur historique de son idéologie chrétienne. Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *Oui, oui.*

BdM – Ça fait que moi quand je vais sur les plans, puis que je rencontre "*cette gang de câlisses là"* de l'autre bord, ils sont obligés de venir à moi comme ils sont, puis ils ne sont pas comme on pense ! Ça fait qu'ils ne peuvent pas se cacher derrière des voiles, puis des ailes, puis des ci, puis des ça, parce que je suis trop mauvais, je les hais trop ! Puis comme je les hais, puis que je n'ai pas d'amour pour eux autres, ils sont obligés de se dévoiler, puis ils sont obligés de se dévoiler, puis ils sont obligés de se dévoiler !

Puis dans la mesure où l'Homme va en arriver à les éveiller ces Intelligences-là, pour réellement travailler avec eux autres sur un même plan, l'Homme à ce moment-là se retirera de la civilisation telle qu'elle est, et l'Homme commencera une autre civilisation qui sera très occulte, totalement basée sur une fondation qui ne fera pas partie de la conscience de la cinquième race-racine. Et ces Hommes-là seront ce que vous appelez vous autres les Fils de la Lumière, mais ce que je vous donnerai comme nom plus tard.

Ces êtres-là seront réellement les nouveaux adeptes de la conscience cosmique sur la Terre. Puis c'est à cause de ces gens-là que la Terre ne se détruira pas, c'est à cause de ces gens-là, qu'il y aura finalement des grands changements au niveau de la conscience planétaire de la cinquième race-racine, ainsi de suite, ainsi de suite. Et ces Hommes-là seront réellement des grands scientistes, mais à un autre niveau, et ces Hommes-là travailleront avec des Intelligences d'autres niveaux, des civilisations d'autres niveaux.

Donc à ce moment-là, le mystère de la vie, les mystères qui font partie du mensonge cosmique sur la Terre, ce sera finalement terminé. Il faut que ça arrête un jour les mystères ! Il faut que ça arrête ! On ne peut pas être des cons *"forever",* on ne peut pas se faire expliquer la vie par des gens qui sont aveugles "*forever"*, on ne peut pas se faire expliquer la vie par des cons "*forever"* ! On ne peut pas être de connivence avec des cons "*forever".* Et l'Homme, c'est un con !

La première chose qu'ils m'ont dit en 69 quand j'ai vécu ma fusion, parce que j'étais curieux quand je disais : *"jusqu'à quel point on est ignorant"...* Puis ils disaient : *"absolument*" !

Quand tu te fais dire que tu es absolument ignorant, tu en as réellement ras-le-bol de ta naïveté ! Tu en as ras-le-bol de te faire manipuler ! Tu en as ras-le-bol de ne pas pouvoir faire la gestion de ton mental, puis de ce qui se passe dans ta tête qui est ton territoire psychique. Puis un jour, tu deviens très agressif par rapport à l'occulte, le sacré, puis tout ça, cette chinoiserie-là, puis moi je suis rendu pas mal là ! Puis je ne suis pas rendu à mon pire encore, mais je suis rendu pas mal là !

DM – *Vous attaquez beaucoup la naïveté avec le fait de "pas croire", comme si la naïveté était liée beaucoup beaucoup à la croyance ?*

BdM – Oui, oui !

DM – *Mais c'est parce que la croyance dans les registres dont vous parlez ça va jusqu'à la pensée qu'on a individuellement, ça n'a pas de référence strictement... Ça inclut aussi là, mais ça n'a pas de référence strictement au fait de croire les autres ou...*

BdM – Un Homme qui croit n'a aucun pouvoir sur rien ! C'est abominable, croire, vous ne le réalisez pas, parce que ça fait partie des conventions psychologiques du moi en involution de conscience, mais un jour, vous allez voir. Quand vous allez vous faire manipuler par eux autres, parce qu'ils sont intelligents, ils savent quoi faire pour éveiller l'Homme, pour que l'Homme ensuite les éveille...

DM – *Est-ce qu'on peut croire à une vibration, Bernard ?*

BdM – Une vibration, c'est un état d'énergie, c'est vibratoire une énergie.

DM – *Ça fait que c'est un constat ça !*

BdM – C'est un constat ! Quand tu es en vibration tu le sais, tu n'as pas besoin de croire, laisse-moi te dire ! Mais de croire, c'est abominable, croire !

DM – *Ça fait que l'individu devient passif dans la croyance !*

BdM – Il devient totalement passif.

DM – *Tandis que vis-à-vis de la vibration, il est toujours actif ?*

BdM – Tout le temps ! Pourquoi est-ce qu'on a des problèmes sur la Terre ? C'est parce que tout le monde croit, l'un croit à ça, l'autre croit à ça, l'un croit à "*l'avortion"*, l'autre croit le contraire, l'un croit au judaïsme, l'autre croit à l'islamisme, l'autre croit aux chrétiens, l'autre croit... C'est tout ça ! L'autre croit au communisme, l'autre croit au capitalisme, la Terre est déchirée entre tout ça !

Mais pour le monde, pour les Hommes, il y a des Québécois qui veulent un Québec indépendant, il y en a qui veulent un Québec pas indépendant... C'est toujours... Ça fait que qu'est-ce que tu fais avec ça, *t'sé*... Je veux dire, un jour il faut que l'Homme se sorte de tout ça.

DM – *Est-ce qu'on a la naïveté de nos croyances ?*

BdM – On a la naïveté de nos croyances, oui, oui, oui !

DM – *Ça fait que croire à la paix sous un contexte donné, croire à une ambition, croire à l'amour de quelqu'un pour nous autres, ces choses-là, c'est tout des niveaux quelconques de naïveté ?*

BdM – Oui, oui.

DM – *C'est quoi la Réalité ?*

BdM : La Réalité, c'est la contestation absolue de tout ce que tu penses. Le Réel commence au-delà de tout ce que tu penses, que tu penses n'importe quoi, le Réel commence au-delà de ça.

DM – *Au-delà de ça !*

BdM – C'est la contestation absolue de tout de que tu penses.

DM – *C'est spécial ! (rires du public).*

BdM – C'est très... C'est intéressant ! Ce n'est pas aussi difficile que vous vous imaginez, parce que vous autres, vous regardez ça d'une façon qualitative, dans le sens que vous pensez en terme de toutes les pensées qui vous passent dans la tête, mais ce n'est pas de même que ça marche. Parce que le dénominateur commun de la pensée, c'est la vibration.

Une fois que tu rentres dans une conscience vibratoire, ça devient automatique, ta capacité de "pas croire", puis ta capacité de faire la gestion de ton mental. Aussitôt que tu rentres dans une conscience vibratoire, tu es capable de commencer à faire ça, mais tant que tu n'es pas dans une conscience vibratoire, tu ne peux pas le faire, parce que c'est à ce moment-là que la pensée devient la fondation de ton ego. Tandis que quand tu as une conscience vibratoire, c'est la vibration qui est la fondation de ton ego. Après ça, tu regardes la pensée, tu es capable de traiter avec, n'importe quand.

DM – *Exemple, penser à ce que vous dites, c'est au-delà de tout ça qu'est la réalité...*

BdM – Penser... Si vous pensez à ce que je dis, à ce moment-là... Parce que c'est dit d'une certaine façon, vous pouvez avoir la tendance à le croire, mais ça, ce n'est pas bon parce que vous vous laissez englober par vos propres pensées là-dedans.

Il s'agit pour l'Homme de rentrer dans une conscience vibratoire, qui est la sienne, qui est universelle, qui appartient à tout le monde, puis à ce moment-là dire : *"ce qu'il dit lui, je le sais ça"*. Là, ça t'appartient à toi, c'est ça qui arrive, c'est ça qui va arriver ! Parce que dans le passsé, on a toujours enlever à l'Homme le droit d'être intelligent, on a toujours enlevé à l'Homme la prérogative d'être intelligent, on a toujours contesté son Intelligence, tandis qu'aujourd'ui, des Hommes intelligents sont capables de dire : *"oui, ce que tu dis, c'est ça", "ce que tu dis, c'est ça"*.

Ça fait qu'à partir du moment où l'Homme va pouvoir entrer dans sa conscience vibratoire, parce que finalement on va avoir ouvert le corral, on va lui avoir montré qu'effectivement Il est intelligent, il a accès à d'autres niveaux de conscience ou de prescience qui font partie de son être intégral, à ce moment-là l'Homme va prendre conscience vibratoire facilement. Puis là, il va commencer à regarder tout ce shushi de conscience là, puis là, il va commencer à rentrer dans son intégration de son énergie.

DM – *On a longtemps parlé de partage de l'expérience, est-ce qu'un jour on pourra parler de partage d'une vibration entre des associations d'individus ? T'sé, on dit souvent : "on va faire une sorte de comité pour partager l'expérience de l'un, l'expérience de l'autre, pour bâtir un projet", est-ce qu'un jour on parlera de partage d'une vibration ?*

BdM – Pas sur le plan matériel, sur le plan morontiel, pas sur le plan matériel. Sur le plan matériel, on peut partager des formes de conscience, parce qu'on est capable de goûter à de l'Intelligence, tandis que tu ne peux pas goûter à une vibration. Une vibration, c'est un état

d'esprit, c'est la composition "*fusion stonic*" de ton Esprit, de ton être, c'est ton Feu une vibration, c'est un Feu. Un Homme qui est dans une vibration puis qui s'actualise dans une vibration, il peut dominer complètement les sept plans de sa conscience.

Ça fait que c'est un Feu, ça fait que ce n'est pas l'affaire de goûter, c'est ta réalité, mais c'est ta réalité électrique. Ça fait que si elle devient bien bien électrique, elle fait des choses d'une façon forte, instantanée, créative, absolue, pas de crainte, pas de naïveté, ainsi de suite. Donc quand un Homme entre dans sa conscience vibratoire, puis qu'il l'actualise, il crée constamment des chocs, puis des chocs.

L'Homme un jour, au lieu de créer des chocs dans le monde matériel, il va créer des chocs sur les plan subtils, puis c'est là que l'Homme finalement va commencer à ouvrir d'autres temps, ouvrir les corridors telluriques qui font partie de certains endroits sur la Terre, où des êtres d'autres niveaux peuvent entrer pour venir en conférence avec, ainsi de suite, ainsi de suite.

L'Homme doit devenir un jour maître de ce qu'il veut dire. Maître de ce qu'il veut dire, ça veut dire qu'il faut qu'il ait la capacité de tout dire ce qu'il veut dire. Moi je ne l'ai pas encore ça, j'en ai pas mal, mais je n'ai pas la capacité encore de tout dire ce que je veux dire, même à mes proches, même à ma femme, je ne peux pas tout dire, comme l'affaire tout à l'heure... Les Fils de la Lumière, là...

DM – *C'est comme s'il y a une retenue ?*

BdM – Oui, il y a une retenue, je ne suis pas capable, quand bien même j'essaierais...

DM – *Une chose qu'on peut expliquer, ce n'est pas une retenue parce que vous avez l'information...*

BdM – Non, non, non...

DM – *C'est une retenue parce que vous ne pouvez pas donner l'information !*

BdM – C'est une retenue d'énergie, oui. Je sais que ça créerait des chocs si je le faisais... papapa... papapa... Mais l'Homme un jour, il faut que l'Homme en arrive à pouvoir dire tout ce qu'il peut dire, mais il va toujours le faire en fonction des individus avec lesquels il est en contact.

DM – *C'est toujours conditionnel au choc que ça crée ?*

BdM – C'est toujours conditionnel au choc que ça crée, parce qu'il faut que tu protèges les Hommes qui ne sont pas prêts à certaines choses.

DM – *Une chose, Bernard, que je voudrais vous poser, on parle souvent d'individus qui deviennent conscients puis qui, éventuellement, créent des chocs dans leur environnement humain, est-ce qu'on crée des chocs parce qu'on vit le choc ou si on crée des chocs parce que spirituellement on veut faire évoluer les gens ?*

BdM – Vous créez des chocs parce que vous avez la naïveté d'être en puissance, vous pensez être en puissance puis vous ne l'êtes pas. Si vous étiez réellement en puissance, vous chercheriez à créer le moins de chocs possible. Un Homme qui est en puissance, il va créer un choc parce que c'est nécessaire, mais il va le rebalancer de la même... Ça fait qu'il va faire avancer l'être, mais il va s'assurer de le rebalancer pour que l'autre grandisse, mais qu'il ne soit pas détruit. Tandis que quand on crée des chocs à travers la naïveté de puissance, à ce moment-là on détruit. Puis ça, ça fait partie de notre naïveté.

DM – *Détruire un être, c'est être naïf ?*

BdM – Détruire un être conséquemment à un choc qu'on donne parce qu'on est naïf, c'est de l'inconscience. Vous donnez un choc à un être... L'Homme est puissance ou quand l'Homme sera en puissance, qu'il donnera un choc à un être, il sera capable de mesurer à la lettre, à la vibration près, où est-ce que ça mène cet être-là !

Moi j'ai donné des chocs à ma fille quand elle était petite, quand elle est venue au monde, depuis qu'elle est venue au monde, mais chocs pour qu'elle en arrive là, chocs pour qu'elle en arrive là, chocs pour qu'elle en arrive là, pour que rendue à vingt ans ou à vingt-et-un ans, elle soit totalement dans son identité.

Ça fait que tu sais quoi faire, donc quand tu es en puissance, tu crées un choc, mais tu sais quoi faire, tu as réellement la science de ton énergie, tandis que les gens n'ont pas la science de leur énergie, ils ont simplement une sorte de vanité, d'orgueil, une sorte d'orgueil de conscience, cet orgueil là-dedans ! Ils en savent plus que les autres, ils ont raison, "*whatever"*, ce n'est pas beau... Quelque chose de même !

DM – *Et le langage qui donne ascendance !*

BdM – Oui, oui, pour compenser de l'ignorance, pour compenser un manque d'éducation, je ne sais pas moi, tu sais, il y a bien des gens qui sont dans l'ésotérisme, parce qu'ils ne sont pas allés à l'université !

DM – *Il y a bien des gens à l'université qui ont vécu des frustrations...*

BdM – Puis qui vont dans l'ésotérisme, oui, oui. C'est fatigant ça, parce que dans un sens... Puis ça, ça fait encore partie de la programmation de la vie. Pourquoi est-ce qu'on n'aurait pas des gars qui sont allés à l'université, qui ont des doctorats en mathématiques, des doctorats en ingénierie, puis qui soient capables d'aller plus loin ? Mais ça, c'est parce qu'il y a trop de pollution dans le mental. Ça fait qu'à ce moment-là, les gens qui viennent vers les sciences comme ça, en général, c'est des... Comment vous appelez ça... Des "*fall out"* ? Des "*drop out" (abandon scolaire),* ils ont *"droppé*" quelque part !

Puis un jour il va falloir que ça arrête ça, puis avec le temps, il va y avoir moins de "*drop out",* puis il va y avoir plus de gens normaux qui sont passés par le système, puis qui vont avoir assez de Lumière pour rentrer. Mais ça, ça va venir quand du monde comme nous autres, des occultistes ou "*whatever"*, appelez ça comme vous voulez, ces gens-là seront suffisamment conscients pour ne pas être naïfs, pour ne pas créer... (FIN).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

109 - L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE CRITIQUE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous abordons en première partie : "L'évolution de la conscience critique". On a souvent l'occasion à travers les années de recherche et de développement, de vivre le doute d'une façon assez aigüe en ce qui concerne souvent les relations avec la vie concrète, la vie matérielle, et les aspects de notre vie, disons qui sont plus psychiques, plus occultes. Ce soir, nous recevons donc, Bernard de Montréal, pour nous permettre de voir un petit peu plus clair dans les rapports qu'il y a entre le psychique et la vie matérielle, nous recevons donc, Bernard de Montréal. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, le sujet, ce soir, c'est : "La conscience critique".*

BdM – La conscience, pas la masse !

DM – *Oui, la conscience critique, versus la masse critique. L'évolution, Bernard, de différentes personnes est souvent soumise à des contradictions flagrantes, on en a déjà souvent parlé, on est exposé à beaucoup de polarisations dans notre mental : beaucoup de bien, de mal, de vrai, de faux, et on est, évidemment, dans ce tiraillement-là, on est souvent porté à vivre de la critique.*

Quand on parle de conscience critique, est-ce qu'on sous-entend qu'on a éventuellement accès à être conscient de ce que l'on critique, de ce que l'on fait vivre à d'autres, même de notre critique comme telle ? Est-ce qu'un être qui se conscientise devient éventuellement conscient de ce qu'il critique ?

BdM – La conscience critique, c'est très intéressant ! La conscience critique, c'est un niveau de perception qui est basé sur la faculté intelligente supérieure de l'Homme, qui lui permet d'atteindre un très très haut niveau d'objectivité, parce que les émotions ne sont pas impliquées, dans l'évaluation de n'importe quoi. Puis ça permet à l'Homme de critiquer, pas critiquer dans le sens subjectif, mais d'évaluer, de mesurer n'importe quoi, que ce soit de la connaissance ou des évènements, ainsi de suite, par rapport à lui-même.

Une conscience critique, c'est une conscience totalement personnelle, c'est totalement personnel, c'est prépersonnel, c'est transpersonnel dans le sens que ça relève du lien entre l'Homme et sa Source. Ça préconise un besoin pour l'Homme, ça implique une relation étroite entre l'Homme et sa Source, afin qu'il puisse avoir une intelligence très, très, très vaste, d'un phénomène qui est très petit ou d'un phénomène qui est très grand.

La conscience critique, c'est une inévitabilité chez l'Homme. Plus l'Homme va devenir conscient, plus il va la développer cette conscience critique là. Ce qui va l'empêcher de la développer sa conscience critique, c'est sa personnalité, c'est ses émotions, c'est son inhabilité ou son incapacité de traiter du phénomène, que ce soit n'importe quoi à partir de sa vision ultimement universelle. Et ça ne sera pas facile, parce que pour développer une conscience critique, il faut presque complètement se situer au-dessus des valeurs ou des dispositions qui relèvent de l'involution.

Donc un Homme qui est dans une conscience critique, automatiquement ne fait plus partie de l'involution de l'Humanité. Il est totalement individualisé, ça ne veut pas dire qu'il ne respecte pas le passé, ça ne veut pas dire qu'il ne respecte pas les perceptions de l'involution ou des races involutives, mais ça veut dire qu'il a la capacité de transiger avec le devenir du phénomène.

Donc si on prend... Je vous donne un exemple. Si on prend les connaissances occultes ou les connaissances ésotériques qui flottent un peu partout dans le monde, en Europe, au Tibet, partout... Un Homme qui a une conscience critique est capable sur le champ d'évaluer la valeur formative de ces informations-là, dans le sens qu'il est capable de se dissocier émotivement de l'information et de la restructurer pour le bien-être de la race.

Supposons, par exemple, que quelqu'un, un Homme conscient, par exemple, qui irait en France rencontrer des exégètes à Paris, ainsi de suite, qui ferait un gros séminaire sur la réincarnation, par exemple, bon, un Homme qui a une conscience critique, à ce moment-là serait capable de tout redéfinir ce qu'on appelle nous autres “réincarnation” dans le monde occidental ou dans le monde oriental.

Donc il passerait de ce qu'on appelle la connaissance, qui est une accumulation de perception, et il rentrerait directement dans le savoir, c'est-à-dire qu'il entrerait dans des niveaux de conscience suffisamment subtils pour pouvoir réellement fracturer la forme, puis lui donner une nouvelle vie.

Donc un Homme qui a une conscience critique ne peut jamais être envahi, ou rendu, “fait prisonnier” d'une forme. La forme ne colle pas avec lui parce que c'est un Esprit libre. Donc un être qui a une conscience critique n'est pas intéressé à la connaissance, il est simplement dans la vibration de sa conscience, donc il a accès à un savoir qui est très vaste, qui va venir, qu'il va canaliser au fur et à mesure où il se met en vibration. Et à ce moment-là, il peut jeter de la Lumière sur ce qu'on appelle de la connaissance pour faire évoluer la connaissance, pour que l'Homme éventuellement passe de la connaissance au savoir, ainsi de suite.

Donc pour avoir une conscience critique, ça demande énormément de centricité. Tu ne peux pas avoir une conscience critique et fonder ce que tu sais sur ce que l'Humanité sait. Tu peux respecter ce que l'Humanité sait, mais tu ne peux pas fonder ce que tu sais sur ce que l'Humanité a perçu pendant des siècles. Et cette conscience critique là va permettre à l'Homme finalement de redéfinir la forme, c'est-à-dire de réencadrer la connaissance, reformuler la connaissance en allant dans des registres de conscience plus avancés pour lui permettre, et permettre aussi à l'Humanité de finalement se désengager de la conscience de la race. C'est ce que ça fait la conscience critique.

Quand tu as une conscience critique, tu n'appartiens plus mentalement à la race humaine involutive cinquième. Tu appartiens à un autre niveau d'évolution, une autre échelle de l'évolution qu'on appelle aujourd'hui la sixième race-racine. Donc c'est un phénomène extrêmement important, ça fait partie de l'évolution, ça fait partie de la transmutation des corps, ça nécessite une grande gestion de son énergie mentale... Une grande gestion de son énergie mentale, parce que tu ne peux pas vivre le doute quand tu as une conscience critique.

Par contre, ça demande une grande gestion de l'énergie mentale, parce que ça demande que l'Homme soit suffisamment habilité pour pouvoir, par lui-même, en fonction de sa science interne qui est universelle... Mais que lui, dans un certain temps, à laquelle il peut accéder, mais toujours en respectant la connaissance de l'involution, la connaissance de l'Humanité... Un Homme qui a une conscience critique ne peut pas aller dans le monde, puis aller en guerre. Tu ne vas pas en guerre !

D'abord, quand tu as une conscience critique, tu n'es pas intéressé à avoir une mission ! Tu n'es pas intéressé à changer l'Humanité, tu es intéressé simplement à vivre un rapport de plus en plus étroit entre toi-même puis les circuits universels, la Source. Ça fait qu'à ce moment-là, tu deviens extrêmement diplomate. Extrêmement diplomate, ça veut dire que tu deviens très habilité à pouvoir laisser aux Hommes ce qu'ils sont en mesure, pour le moment, d'affectionner au niveau de la forme, de la connaisssance, et de donner à d'autres Hommes ce qu'ils sont en mesure, eux, de saisir au niveau de la forme.

Puis c'est ça qui va permettre finalement à l'être humain de passer de l'involution à l'évolution, de nettoyer un petit peu l'astral des sciences ésotériques pour que finalement, les Hommes quand ils parlent d'une chose, que ce soit ésotérique ou que ce soit exotérique, que ce soit de la politique universelle cosmique, que ce soit de la politique planétaire, que ce soit n'importe quoi, que les Hommes aient réellement une objectivité intégrale dans leur perception, puis qu'ils puissent se comprendre instantanément.

Le problème avec la connaissance aujourd'hui, c'est que les Hommes ne sont pas capables de se comprendre parce que la connaissance est trop astralisée. Alors que le savoir n'est pas astralisé, il n'est pas astralisable, il n'appartient pas à l'ego, l'ego ne peut pas “taponner” avec ça. Ça fait qu'une fois que l'Homme a une certaine conscience vibratoire, c'est facile pour lui de comprendre un autre Homme qui a une conscience vibratoire, puis ensuite les deux ensemble, explorer l'Univers très vaste du mental des architectures.

DM – *Bernard, quand une personne a une conscience critique, généralement elle est percutante, pour une personne, entre guillemets, involutive. Elle est percutante parce qu'elle a de l'assurance, elle a de la certitude, elle est généralement extrêmement pécise. La personne elle, qui n'est pas dans une conscience critique, mais qui a un esprit, disons, critiqueux, qu'est-ce qui doit se passer pour pas qu'il y ait de conflit ? Qu'est-ce qui doit se passer pour pas que la personne qui a une conscience critique déclenche, ni plus ni moins, le côté critiqueux de l'autre ?*

BdM – Ça dépend de son ego. Qu'une personne soit critiqueuse, qu'une personne ait les deux pieds dans l'involution de la connaissance, ça, c'est une chose. Mais il faut qu'il y ait un Esprit ouvert. S'il y a un Esprit ouvert, à ce moment-là la conscience critique ne passera pas à un autre niveau de choc vibratoire. Mais s'il y a trop d'ego, s'il y a un mur, la

conscience critique va passer à travers, parce que la conscience critique permet à l'Homme de passer dans un niveau de fusion.

Quand tu es dans une conscience critique, tu peux passer dans un niveau de fusion presque instantanément. Ça fait qu'à ce moment-là, l'énergie passe, puis elle va créer un choc à un esprit rationnel, têtu, qui obstrue le passage de cette Lumière-là. Mais si l'Homme a un bel Esprit ou si l'Homme a un certain Esprit ou si l'Homme a de l'Esprit, à ce moment-là la conscience critique peut être très, très, très patiente, puis travailler à passer à travers le roc. Puis elle est capable de passer à travers le roc, parce qu'à cause de sa précision, à cause de son objectivité, il n'y a pas d'ego dans une conscience critique.

Par contre, une conscience critique, ce qui lui donne sa qualité, sa force, c'est qu'elle n'appartient pas à l'Homme. Tandis que la conscience critiqueuse, comme vous appelez, elle appartient à l'Homme, elle fait partie de sa personnalité, elle fait partie de son insécurité.

Dans la conscience critique, il n'y a pas d'insécurité. Donc à ce moment-là, un Homme qui a une conscience critique, même si on lui demande d'évaluer des niveaux de connaissance dans le monde qui ont été sanctionnés par l'Histoire, qui ont des milliers d'années de fondation, ainsi de suite, la conscience critique va le faire éclater instantanément sur le champ, parce qu'un Homme qui est dans une conscience critique, sur le plan universel, c'est un initié, que ce soit un petit initié, un grand initié, ça n'a pas d'importance.

La conscience critique, c'est une conscience initiatique, puis ça ne recule devant rien ça, la conscience critique. Par contre, au fur ou à mesure où l'Homme va faire une bonne gestion de son énergie au niveau de ses émotions, de son mental, à ce moment-là il va garder sa conscience critique pour lui-même. Il va l'utiliser pour lui-même, il va l'utiliser pour ses pairs, il va l'utiliser pour ses amis, pour les gens avec lesquels il y a un rapport d'égal à égal au niveau de l'Esprit, pour pouvoir ensemble, eux, étudier le monde extrêmement infini de la connaissance objective, donc le savoir.

Une fois que la conscience critique est très développée, l'Homme n'aura plus le goût de perdre son temps, il n'aura plus d'ailleurs l'énergie de perdre son temps avec des esprits qui sont encore là, piégés par la conscience critiqueuse qui est une conscience subjective, émotive, raciale, basée sur l'insécurité de l'ego.

DM – *Bon, une personne comme vous, on ne discute pas le fait qu'elle ait une conscience critique, quand vous partez sur un sujet, vous le développez à l'infini, vous pouvez parler deux jours de temps. Comment un individu qui est en voie d'accéder à une conscience critique peut savoir qu'il a un acquis de conscience critique ?*

BdM – Ah ! C'est intéressant ça. Une personne qui a un acquis de conscience critique ou la mesure de cet acquis-là, c'est sa capacité de supporter l'absence de doute. Donc si vous traitez avec des niveaux de savoir qui sont très très occultes, parce que la vie c'est très vaste, à ce moment-là, l'Homme à cause de son corps émotionnel, son corps astral, son imagination... papapa... papapa... Tout ça, va avoir tendance à peut-être avoir un petit doute, même si le doute n'est pas psychologique, il peut être vibratoire, il peut avoir un petit doute par rapport à ce qu'il sait, il peut avoir un petit doute par rapport à ce qu'il dit. Et ça, ça fait partie de l'évolution de sa conscience critique.

Ça fait qu'on ne peut pas rentrer dans une conscience critique sans vivre un petit peu de ce doute-là au fur et à mesure qu'on avance, parce qu'éventuellement, on rentre dans des territoires qui sont d'abord inexplorés, qui n'ont pas été explorés par l'Humanité, c'est une mise en chantier, c'est passer à travers une forêt, c'est totalement neuf. Ça fait qu'il y a des choses que l'Humanité sait, puis il y a des choses que l'Humanité ne sait pas.

Ça fait que quand tu rentres dans des domaines de connaissance ou de savoir, ou de science, qui ne font pas partie des registres de l'Humanité présentement, à ce moment-là, l'Homme en tant qu'individu peut vivre un petit peu de doute. Puis ça, ça fait partie de son évolution, ça fait partie de la séparation de son corps émotionnel, de son corps mental, ce qui crée la fameuse conscience critique. Ça peut durer un certain nombre d'années, il peut rencontrer des gens qui sont très, très, très forts en sciences occultes, ainsi de suite.

Puis là, il va être mis en vibration, puis il va vivre un petit peu de doute, ainsi de suite, puis ça, éventuellement il va le brûler. Ça fait partie de la transmutation de ses corps. Ça crée une souffrance, il y a une sorte de souffrance psychique reliée au développement de la conscience critique, parce que douter, c'est souffrir, hein ! Douter c'est souffrir, dans ce sens que quand on doute de quelque chose, ça veut dire techniquement qu'on n'a pas la maîtrise totale de ce que l'on sait.

Donc pour un Homme qui a une conscience vibratoire, ne pas avoir la maîtrise totale de ce qu'il sait, c'est-à-dire ne pas être capable de confronter de façon absolue, pas relative, mais de façon absolue ce qui est su ou ce qui est connu par rapport à ce que lui, descend sur le plan matériel, ça devient une souffrance.

Ça fait que la fonction de la conscience critique, c'est de descendre sur la Terre, autrement dit dans la conscience de l'Humanité, des notions qui ne font pas partie de la conscience de l'Humanité. Ça fait qu'à ce moment-là, l'Homme est pris en sandwich, il est pris en sandwich, il est pris par rapport à ce que l'on sait, ce que beaucoup, des milliers ou des millions d'individus, ou des systèmes, ou des religions, ont maintenu comme étant ça, puis lui, il est obligé de descendre une vibration pour fracturer ça, pour “dé-astraliser” la conscience, “dé-astraliser” la connaissance. C'est ça que ça fait la conscience critique !

La conscience critique, ça “dé-astralise” la connaissance, et tant que la connaissance sur la Terre, surtout la connaissance occulte ne sera pas “dé-astralisée”, ben, on aura des religions, on aura des sectes, on aura des maîtres, on aura des métaphysiques, ainsi de suite.

Elles sont nécessaires pour le moment, mais un jour, elles devront être mises de côté par un Homme parfaitement, totalement individualisé, parce qu'un Homme qui est totalement individualisé n'a plus besoin de religion, il n'a plus besoin de métaphysique, il n'a plus besoin de science occulte, il n'a plus besoin de maître, il est simplement un point de Lumière qui vibre puis qui travaille, qui crée, ainsi de suite. Ça, c'est ce que j'appelle la conscience critique.

DM – *Bon, il y a des gens, Bernard, qui vous ont accompagné depuis au moins déjà quatorze ans. Votre instruction, le feu de votre instruction a marqué une nouvelle mémoire, est-ce que ces gens-là qui sont liés à la mémoire de votre instruction, ont une conscience critique réellement personnelle, ou ce ne sont pas des gens qui sont appelés, à ni plus ni moins, répéter par mémoire les affirmations que vous-même avez données, il y a X années ?*

En d'autres termes, est-ce que de la conscience critique, ça fait toujours parler du neuf hors de la mémoire ? Est-ce qu'une personne, exemple, qui aurait une conscience critique dans cette salle, dirait des choses que vous n'avez jamais dites ?

BdM – Oui. D'ailleurs c'est ça la fonction de la conscience critique. La conscience critique va créer une mémoire, parce qu'elle détruit les formes, donc elle va créer d'autres formes ou réarranger les formes, donc ça crée une nouvelle mémoire. Par contre, l'Homme qui est en évolution de conscience, au fur et à mesure où il avance dans sa conscience, en arrivera éventuellement à avoir une conscience critique, parce qu'il sera obligé un jour de se séparer de l'instructeur. Les Hommes un jour, seront obligés de se séparer temporellement, psychologiquement de l'instructeur pour rentrer dans leur individualité.

Un instructeur, c'est un évènement dans le temps, c'est un évènement nécessaire dans le temps, mais un jour, il faut que l'Homme en arrive à réaliser la parfaite domination de sa conscience sur la forme. L'instructeur, c'est simplement un déclencheur. Donc l'instruction, c'est un déclencheur.

Et l'Homme doit en arriver un jour par lui-même à pouvoir la vérifier cette conscience critique là, et dire des choses ou écrire des choses qui n'ont jamais été dites. Et ça, une fois que l'Homme sera rendu là, ben, la science occulte sur la Terre deviendra très vaste, parce qu'un instructeur ne peut pas, même si sa vie occulte dure tant d'années, un instructeur ne peut pas toucher à tous les domaines de la vie, c'est infini.

Donc il y a d'autres Hommes qui le feront, il y a d'autres Hommes qui le feront en architecture, il y a des Hommes qui le feront en science, il y a des Hommes qui le feront en médecine, il y a des Hommes qui le feront en psychologie, ainsi de suite. Donc un instructeur, c'est simplement un "*master key" (clé passe-partout),* c'est un "*master key",* puis ensuite, tu as d'autres clés. Alors les Hommes doivent en arriver à vibrer leur propre conscience.

Un Homme qui vibrera SA propre conscience rentrera dans une conscience critique, deviendra créatif, et à ce moment-là, ce qu'il fera au niveau de ce qu'il a à faire, ce qui fait partie de sa destinée, ça deviendra pour l'Humanité des nouvelles connaissances, ainsi de suite, qui seront "dé-astralisées", et qui feront aussi partie des architectures du mental.

C'est très important que l'Homme en arrive à être totalement, dans l'évolution, libre de ceux qui, dans le temps, ont eu une fonction d'ouverture. Sinon on retombe encore dans les mêmes registres de l'involution... Maître untel... Puis dans l'évolution future, l'Homme doit s'individualiser, ça veut dire qu'il doit développer une masse critique suffisamment puissante pour que sa conscience devienne elle-même, par elle-même, pour elle-même un faisceau de Lumière sur la Terre.

DM – *Bon, devenir un faisceau de Lumière, vous, on peut dire que vous le démontrez régulièrement, votre crédibilité est établie. Comment un individu qui a vécu une forme d'instruction en arrive à se bâtir une crédibilité avec cette conscience critique ?*

BdM – Il va le faire dans la mesure où il va respecter les principes qui ont été inscrits dans l'instruction. Dans l'instruction, par exemple, ça a été dit depuis des années de temps, dans

l'évolution future de l'Homme, ça sera extrêmement fondamental que l'Homme respecte l'Homme.

Quelle que soit la sensibilité ou la grandeur d'être d'une personne, un être conscient qui fait partie de l'évolution future, qui ne comprendra pas la fondamentale de respecter tout être humain, surtout les êtres avec lesquels il est en relation, le respect de l'Homme qui fait partie de l'Amour du mental, ne pourra pas en arriver à avoir une conscience critique parce qu'il va déjà astraliser son Intelligence.

Puis à ce moment-là, il peut facilement occultifier son Intelligence, puis il peut facilement tomber dans des aspects nocturnes de cette énergie-là, puis techniquement, si on le regarde techniquement, il pourra en arriver éventuellement à developper sur le plan matériel une certaine dictature psychologique ou même psychique par rapport aux Hommes.

Donc pour que l'Homme bénéficie d'une conscience critique, une conscience critique, c'est très fort, c'est très puissant, puis c'est abominable une conscience critique, dans le sens qu'il n'y a rien qui y résiste au niveau psychologique, à cause de la fusion.

Alors si un Homme n'a pas de respect pour l'Homme, automatiquement la conscience critique deviendrait dans un cas comme ça, un outil luciférien, ça deviendrait un outil d'extrême domination sur la Terre. Et les Hommes qui seraient affectés par une conscience critique comme ça, n'auraient pas la force de s'en sortir à moins de tomber malade, puis de réellement perdre toutes leurs ressources.

Donc le respect de l'Homme, c'est fondamental dans l'évolution de la conscience supramentale, et c'est encore plus fondamental lorsque l'Homme en arrivera à développer une conscience critique. Sinon, vous aurez une grande force mentale, vous serez capables de réellement jouer avec la forme, vous deviendrez des adeptes de la forme, des grands manipulateurs de la forme, mais en même temps, vous manipulerez l'Homme. Si vous manipulez l'Homme, vous ne le respectez pas.

Que vous soyez capables de fracturer la forme, retravailler la forme, un peu comme les computers font, *t'sé*, tu peux faire ce que tu veux avec la forme, ce qui fait partie de la conscience critique, la Lumière, autrement dit à travers l'astral, la forme... Mais si vous ne respectez pas l'Homme de façon intégrale, et quand je dis intégrale, je veux dire sans condition, si vous ne respectez pas l'Homme sans condition, éventuellement votre conscience critique deviendra une conscience critiqueuse à un très haut niveau.

Et à ce moment-là, vous deviendrez des êtres de domination malgré vous-mêmes, puis vous ne le verrez même pas, donc vous serez dangereux malgré vous-mêmes.

DM – *C'est quoi la caractéristique, parce que je pense que tout le monde dans un sens veut être respecté, mais ce n'est pas évident que tout le monde peut respecter l'autre, on veut tous être respecté, mais on a de la difficulté à respecter, est-ce qu'il y a une caractéristique qui nous permettrait d'avoir comme une lumière rouge quand on ne respecte pas, quand on critique l'autre, puis quand on le domine sans s'en rendre compte, parce que c'est le phénomène de l'inconscience de la domination qui est le problème surtout dans des gens... ?*

BdM – Bon, il y en a une, il y en a une : la souffrance. Si vous faites souffrir une personne, vous ne la respectez pas.

DM – *Puis qu'est-ce que font des gens qui nous manipulent avec leur souffrance ?*

BdM – Les gens qui nous manipulent avec leur souffrance ?

DM – *Tu me fais souffrir, grosse accusation, culpabilité, tu ne me respectes pas, tu ne m'aimes pas !*

BdM – Ouais, mais c'est pas de ça que je parle.

DM – *Oui, mais c'est ce qu'on entend des fois.*

BdM – Je parle de l'Homme qui, à travers son action, fait souffrir, quand à travers votre action vous faites souffrir, à ce moment-là il y a un manque de respect.

DM – *C'est parce qu'il y a bien des nuances, Bernard, qui font qu'à un certain moment donné, on est mis en vibration, on est dans une intensité...*

BdM – Même une personne qui va dire : "*bon, ben, tu me fais souffrir*", une personne qui va dire : "*tu me fais souffrir*", même si vous dites, même si elle est très astrale la personne, puis elle vous manipule, comme vous dites, ça fait partie de son inconscience, mais si elle est capable de te dire ça, c'est parce qu'il y a de la souffrance de créée quelque part. Si vous ne créeriez pas de souffrance, la personne elle, ne vivrait pas de la souffrance.

DM – *Mais comment c'est subtil ! Ça veut dire que quand on a de la conscience critique...*

BdM – Vous ne pouvez pas vous cacher indéfiniment derrière le fait que l'être humain est astral. L'être humain est astral, l'Homme est faible, l'Homme n'est pas centrique, l'Homme n'a pas de conscience, bon, O.K. Mais vous-mêmes dans votre action, quand vous faites souffrir un être, même si son interprétation de la souffrance est réellement grossièrement amplifiée, il y a souffrance.

À PARTIR DU MOMENT OÙ VOUS FAITES SOUFFRIR UN ÊTRE HUMAIN, IL Y A UN MANQUE DE RESPECT !

DM – *Ben, ça va bien, mais là qu'est-ce qu'on fait ?*

BdM – À ce moment-là, vous n'avez plus de problème si vous comprenez ça. Puis si vous ne comprenez pas ça, vous avez des problèmes. Puis c'est ça qui est à la base de vos problèmes dans le monde ! (rires du public). On parle de conscience critique, bon, c'est évident qu'un être humain normal ne va pas interpréter la valeur de la souffrance importée chez un autre, ou exportée chez un autre, d'une façon objective, parce que l'être humain a tendance, pour toutes sortes de raisons qui font partie de la polarisation de son mental, à vivre à l'intérieur des Lois de compensation.

Mais quand tu as une conscience critique, il y a des Lois absolues, ça fait partie de la conscience universelle. Donc si l'Homme fait souffrir l'Homme, à ce moment-là il y a un

manque de respect. Là, vous allez dire : *"ben, on peut faire souffrir les Hommes, puis on ne s'en rend pas compte*". Je suis d'accord, vous pouvez faire souffrir l'Homme, puis vous ne vous en rendrez pas compte, mais éventuellement vous allez être obligés de vous en rendre compte, parce que si vous faites souffrir l'être humain, c'est parce que vous êtes astralisés.

Si vous n'étiez pas astralisés, vous ne feriez pas souffrir l'Homme, c'est VOTRE astral, c'est l'âme qui a encore un pouvoir sur votre conscience mentale qui vous permet de faire souffrir l'Homme ! Quand tu arrives à la maison le soir, puis que ta femme a brûlé ta soupe, le mouvement normal, c'est de dire : *"tu as brûlé ma câlisse de soupe"...* Ça fait qu'elle, elle s'en va dans son coin, puis elle pleure ou elle va essayer de t'en faire une autre. Mais si tu rentrais à la maison, elle a brûlé ta soupe, et que tu dis : *"ah, tu as brûlé la soupe, bon, on va aller chez McDonald's"...* Ça, c'est ne pas faire souffrir sa femme.

Mais vous autres, vous allez l'engueuler, je vous donne un exemple stupide, pour une "crisse" de soupe, puis après ça, elle va pleurer, puis après ça, vous allez vous raccorder dans le lit, puis ça va recommencer la semaine prochaine avec d'autres choses. Ça fait qu'on fait ça tout le temps, tout le temps, pendant notre vie. Comment voulez-vous qu'on en arrive à se créer des couples ! Puis qu'on arrête de vouloir être heureux avec nos femmes puis nos maris, au lieu d'être simplement bien dans notre peau.

Ça fait que vous ne pouvez pas passer à côté... Vous ne pouvez pas jouer dans l'involution, vous ne pouvez pas jouer avec la polarité de votre conscience astralisée pour découvrir des principes d'Esprit ou des principes ouverts sur l'Esprit, en ce qui concerne votre relation humaine. Vous faites souffrir l'Homme, il y a un manque de respect, c'est FINAL, puis c'est FINAL !

DM – *O.K. Bernard, on parle souvent de contact avec la Source, quand on est en contact avec...*

BdM – Là, je vais continuer ça, là ! Ça fait que là, vous allez dire : *"bon, ben, okay, okay, c'est correct, on fait souffrir l'Homme, c'est parce qu'il y a un manque de respect dans notre personne par rapport à lui, mais supposons qu'on ne le voit pas, ah"...* Que vous ne le voyez pas, je ne crois pas ! Parce que l'autre va pleurer, l'autre va déprimer, l'autre va avoir de la crainte, l'autre va se sentir dominé, l'autre va toujours vous renvoyer – parce qu'on est des radars – l'autre va toujours vous renvoyer un message que vous pouvez interpréter à votre guise ou que vous pouvez interpréter pour sa guise à lui.

Puis il y a bien du monde qui vont faire les choses... L'autre autour de lui souffre, puis les gens autour de lui vont dire :"*qu'il mange d'la marde*" *(qu'il aille se faire foutre),* c'est son expérience (rires du public).

DM – *Puis c'est fréquent ! (Coupure enregistrement...)*

BdM – *(Reprise en cours)* (…) Fréquentation qu'il aura avec des Hommes sur une relation réellement très, très, très équilibrée, très vivante, très créative, très permanente, très substantielle.

DM – *Vous parlez de gestion de ses énergies, quand vous êtes mis en vibration par votre Source, qu'est-ce que vous avez comme contrôle par rapport à ce qu'ils nous obligent à vivre ?*

BdM – Le contrôle, vous l'avez... Ah ! Ça, c'est intéressant, cette question-là que vous me posez ! Le contrôle que vous avez sur votre Source est proportionnel à votre capacité de ne pas faire souffrir l'Homme, autrement dit dans l'involution, à travers les religions, les systèmes métaphysiques, les sciences occultes... papapa... papapa... l'Homme a toujours considéré la Source comme étant une source spirituelle.

Dans l'évolution, l'Homme considérera ce qu'on appelle la Source comme une source simplement de manipulation de ses énergies. Ça fait que quand l'Homme aura réellement une conscience très avancée de l'invisible, il comprendra que le rapport étroit entre les "supérieurs" et lui, sont des rapports de gestion de son énergie, qu'on peut même appeler jusqu'à un certain niveau une sorte de vampirisme extraordinaire très sage, très scientifique. Parce que ce qui est en haut veut coller avec ce qui est bas, donc ce qu'on appelle la fusion.

Et l'Homme devra en arriver éventuellement à réellement maîtriser la décharge d'énergie qui vient de ces plans supérieurs là vers lui, et ça, il va l'apprendre à travers un principe, qui va encore plus loin que le Principe de l'Amour du Christ, parce que le Principe de l'Amour du Christ qui était donné quand il est venu, c'est un Principe qui ne pouvait pas être connu sur la Terre, pendant que l'Homme avait des énergies astralisées.

Quand je dis : *"quand vous respecterez l'Homme complètement au point de ne pas le faire souffrir"*, c'est là que vous comprendrez le Principe Christique de l'Amour qui ne pouvait pas être compris dans l'involution.

Donc un Homme qui respecte l'Homme dans le sens d'une conscience mentale supérieure, automatiquement actualise sur la Terre ce qu'on appelle l'Amour. Et si l'Homme ne le fait pas, l'Homme ne pourra pas en arriver à maîtriser ses énergies, parce qu'il y aura toujours en lui une partie de sa conscience, de son être, à laquelle il donnera plus de valeur que sa relation avec les Hommes.

Si vous ne comprenez pas un jour, les ésotéristes, les occultistes, tous ces gens-là qui sont techniquement marginaux de la connaissance marginale, la connaissance rationnelle, si vous ne comprenez pas un jour, les Hommes qui sont en évolution spirituelle, que les êtres humains... l'Amour que vous devez porter à l'être humain est plus important que l'Amour que vous portez pour les forces, vous serez toujours manipulés par les forces et vous ne serez jamais capables de complètement intégrer leurs énergies.

C'est une illusion spirituelle puissante de l'involution que l'Homme doive aimer l'invisible ! Et ça, sera reconnu un jour, ça sera compris un jour, il n'y a pas d'Amour... L'Amour que le Christ a amené sur la Terre, le Principe de l'Amour, c'était un Principe d'alliance entre les Hommes, ce n'était pas un Principe d'alliance entre l'Homme et l'invisible.

La SEULE relation qui doit exister ou qui existera un jour entre l'Homme et les "supérieurs", ça sera une relation d'ÉNERGIE VIBRATOIRE, où l'Homme aura la capacité, à cause de sa conscience critique, d'intervenir instantanément dans le partage des pouvoirs entre l'invisible et la matière.

Sur le plan matériel, dans le corps matériel, dans l'incarnation matérielle, les Hommes devront, au cours de l'évolution, comprendre que l'Amour, le Principe de l'Amour, c'est un Principe dont l'origine est cosmique sur le plan de sa vibration, mais dont la finalité est planétaire sur le plan de sa fonction.

Si les Hommes perpétuent le mythe involutif d'aimer l'invisible, d'aimer les "supérieurs", quels que soient les noms que vous donnez à ces êtres-là, qu'ils soient dans l'astral spirituel, ou qu'ils soient dans d'autres dimensions du Cosmos universel, l'Homme sera automatiquement perturbé dans son énergie, l'Homme n'aura pas la capacité de faire la gestion de son énergie, et l'Homme n'aura jamais les pouvoirs de la Lumière sur la Terre.

DM – *Les gens sont pris avec le fait que, dans votre instruction, quand on parle d'amour, d'amour humain, du moins, on est confronté à une initiation astrale assez importante, il y a un jeu de polarité dans le phénomène de l'amour puis la haine. Et quand on parle d'Amour, comme vous le dites, on parle d'un Amour où il y a un facteur de respect qui est beaucoup plus froid que l'amour humain dont on parle, mais on utilise toujours le mot amour. Il y a une confusion, Bernard ?*

BdM – J'aime mieux le terme "respect" que le mot "amour", parce que pour le moment, le mot "amour", c'est un terme qui fait partie du vocabulaire de l'involution. Puis d'ailleurs, la chiffrerie du mot "Amour" sur les plans, c'est 777, donc si vous regardez dans les archives, la chiffrerie 777, c'est le Principe de l'Amour, puis 777 en tant que Principe Cosmique non planétarisé, parce qu'on n'est pas dans une conscience, devient 666 à l'envers.

Parce que si les Hommes avaient compris le Principe Christique de l'Amour, en tant que Principe 777, on n'aurait pas, sur la Terre, survécu, heureusement, pendant des siècles, à la domination des forces ahrimaniennes, qui est le 666 sur la Terre, tout en relation avec le Principe de l'Amour.

On a eu des guerres de religion au niveau de Dieu, on a eu des guerres fondamentales au niveau des religions, on a eu des guerres fondamentales au niveau de l'amour pendant des siècles. Parce que le Principe de l'Amour – dont la chiffrerie est 777 – a toujours été juxtaposé à la conscience astrale de l'Homme, donc a toujours fait partie de la programmation de l'âme, n'a jamais fait partie du pouvoir de l'Esprit sur la Terre.

C'est pour ça que l'involution n'a jamais été capable de prescrire à l'Humanité des règles fondamentales concernant ce Principe de 777 là. Donc l'Amour n'a jamais été compris, il a été bafoué, les peuples ont été divisés, des barrières ont été élevées entre les nations. Et au nom de l'Amour, on a divisé l'Humanité, on a séparé les religions, et on a totalement permis aux forces de l'astral de rentrer, de prendre un très grand pouvoir sur la Terre.

Et un jour, l'Homme va être obligé de corriger ça, puis il va le corriger quand il va cesser d'aimer les forces. Vous ne pouvez pas aimer les forces, c'est anti-Homme, c'est anti-adamique d'aimer les forces.

Puis pendant l'involution, les Hommes qui ont traité dans les sciences occultes, ésotériques, marginales, spirituelles, tout ça là, les Hommes ont constamment spiritualisé leur conscience, donc ils ont aimé les forces, ils ont été extrêmement, extrêmement courts sur le

respect de l'Homme, donc automatiquement, conséquemment, il y a eu un abus de pouvoir occulte dans les sciences ésotériques.

L'Homme n'a jamais été libéré des sciences ésotériques, l'Homme n'a jamais atteint un niveau de conscience critique suffisamment développé, pour finalement comprendre que l'Amour, le Principe 777 ne peut s'appliquer que sur une planète en horizontal, ne doit jamais s'appliquer sur une planète en vertical, et que les forces occultes, que ce soit les forces astrales ou que ce soit des forces qui font partie des architectures du mental, doivent un jour servir l'Homme.

Comment voulez-vous que les forces de l'invisible servent l'Homme si l'Homme les aime ?! C'est impossible ! Parce que l'Homme va utiliser les énergies astrales de sa conscience, donc il va utiliser automatiquement les points saillants de son âme, donc la charité, l'humilité, la spiritualité, toutes les qualités, ce que vous appelez vous autres, des vertus, toutes les vertus. Et les vertus, au lieu de lui donner de la puissance, vont faire de lui un être assimilé par les forces astrales.

Si vous regardez les Hommes dans le monde qui ont de la vertu, ils n'ont pas de force, tous les "vertueux" sont dans la "merde" ! Les bandits ont un petit peu plus de force, même si cette force-là est astrale. Donc l'Homme sur la Terre qui est supposé d'être vertueux, bon, il s'évertue à être bon, puis toute sa vie, c'est un niaiseux !

Ça fait qu'il n'en arrive jamais à se créer une fondation solide sur le plan matériel, dans la matière, par rapport à la science, par rapport à la construction, par rapport à l'évasion des formes, par rapport à la permanence des formes, puis en même temps, intégrer l'énergie de l'invisible, donc des forces occultes, pour que lui puisse éventuellement pouvoir leur commander et amener cette Lumière-là dans le monde, pour qu'un jour l'Homme ait accès à une résonance vibratoire suffisamment avancée, pour qu'à travers la conscience des cellules, il soit capable de guérir le monde animal, qu'il soit capable de guérir le monde biologique, qu'il soit capable de donner une autre vibration à l'atome pour créer de nouvelles structures moléculaires à partir de son mental, pour éventuellement en arriver à avoir une nouvelle science.

Donc il y a des Lois qui sont prescrites dans le monde aujourd'hui, qui font partie de l'instruction, ces Lois-là font partie, d'accord, de territoires avancés de la conscience, mais il y a parmi ces Lois-là des principes fondamentaux qui ne peuvent pas être mis de côté... d'ailleurs, que l'Homme ne pourra pas mettre de côté. Parce que l'Homme conscient, plus l'Homme va devenir conscient, plus il va s'apercevoir que le respect de SA Personne, c'est intégralement nécessaire à sa sensibilité d'être.

Donc aujourd'hui, l'Homme a des *"buffers" (tampons),* vous le respectez, vous ne le respectez pas, il ne rouspète pas, mais il va venir un jour que l'Homme conscient va avoir suffisamment de conscience critique que, si vous ne le respectez pas, il va vous "crisser" une "ostie" de choc. Là, à ce moment-là vous allez comprendre qu'est-ce que c'est que le pouvoir sur le plan matériel.

L'Homme ne peut pas indéfiniment se faire bafouer par le manque de respect par des êtres qui manifestent par rapport à lui une certaine précédence, un certain avancement, une certaine science, un certain ci, un certain ça. Le respect, ça ne se discutera pas demain dans

l'évolution. Puis ça, ça va se faire entre les individus, ça ne va pas se faire sur une tribune publique !

Puis vous verrez qu'au niveau des individus, là où il n'y aura pas de respect de l'Homme, il n'y aura pas de croissance de la conscience, donc il n'y aura pas de possibilité de manifestation de la conscience critique. Point final !

On ne peut pas passer à côté de ça, ce n'est pas une affaire de... Ça fait partie de l'instruction, ça fait partie des Lois de la conscience universelle, ça fait partie des Lois de ce que vous appelez vous autres, l'Amour, en tant que Principe 777. Il n'y a rien à faire avec ça, c'est fondamental. Pendant l'involution, l'Humanité ou l'Homme n'a pas été capable d'appliquer les Lois de l'Amour, donc les Lois du Respect, parce que pendant l'involution, l'Homme était trop astral, trop ignorant.

Dans l'évolution, l'Homme conscient va appliquer sur la Terre, dans ses relations humaines, les Lois de l'Amour, donc les Lois du Respect, avec les Hommes avec lesquels il aura des relations.

Puis je peux vous dire une chose, ces Lois-là seront tellement, mais tellement irréductibles, que les Hommes qui ne vivront pas le respect entre eux, seront totalement bannis et mis de côté dans ces sociétés-là. C'est inévitable ! Inévitable ! Parce qu'il n'y aura jamais sur la Terre de retour à ce que j'appelle la “magie astrale”. L'Homme nouveau, ce sera réellement un être supérieur, intégral, réel, fondamental, il n'y aura pas de “taponnage”, il ne sera pas astralisable.

Donc si l'Homme n'est pas capable de respecter l'Homme ou apprendre graduellement à respecter l'Homme, pour en arriver à faire une grande gestion de son énergie, parce que ça demande une grande gestion de son énergie de respecter l'Homme... Le gars qui arrive chez lui le soir, puis sa femme a brûlé sa soupe, il faut que ça lui prenne un petit peu de gestion de son énergie pour pas l'envoyer “chier”.

Ça fait que quand on a des relations un petit peu qui ne font pas notre affaire, ça prend une grosse gestion de notre énergie pour ne pas faire une guerre psychologique à des Hommes.

Ça fait que vous allez voir qu'avoir le Respect ou respecter l'Homme, c'est réellement un travail de grande envergure, puis au lieu de passer votre temps à voir si vous êtes évolués, puis à vous occuper d'évoluer, passez donc votre temps à voir si vous respectez l'individu ! Puis je peux vous dire une chose, l'Homme qui en arrivera un jour à travailler rien qu'à ce niveau-là, à pouvoir respecter l'Homme et à haïr les forces, automatiquement il aura une conscience cosmique, il aura une conscience universelle.

DM – *Bernard, j'ai une personne une fois qui m'arrive et qui me dit...*

BdM – Parce que vous autres, vous passez à travers... Se conscientiser, se développer, faire de la recherche, se perfectionner... papapapa... Vous passez votre temps à jardiner dans votre “crisse” de vie psychologique, puis pendant ce temps-là, vous êtes bien plus intéressés à savoir ce qui se passe au niveau de l'involution, les systèmes, qu'est-ce qui va arriver avec Jupiter qui se fait bombarder, ça veut dire quoi les extraterrestres !

Regardez donc dans votre affaire, dans votre petit coin, puis dans votre expérience de tous les jours quand vous allez au bureau, quand vous traitez votre femme, vos enfants, regardez donc si vous les respectez ces êtres-là ! Si vous ne les respectez pas, à ce moment-là, tout le reste, ce que vous faites, c'est totalement, pas une perte de temps, mais c'est une perte d'énergie.

DM – *Bernard, il y a quelqu'un qui m'arrive à un moment donné qui me dit : "Bernard, il parle des forces, je ne les vois pas", quand on parle de relation avec les forces, ne serait-ce que de savoir que c'est pas nous autres qui pensons...*

BdM – O.K. Je vais vous donner une réponse à ça. Que vous ne voyez pas les forces, O.K. Pas de problème, vous êtes bien, vous êtes chanceux, "*anyway"* (rires du public).

Mais dans l'affaire du Respect, dans le Respect que vous devez avoir ou travailler à avoir avec l'Homme, vous allez voir dans ça que c'est dur, ce n'est pas facile, tu veux l'envoyer "chier" parce qu'elle a brûlé ta soupe, c'est dur de lui dire : *"bon, ben, on va aller chez McDonald's à la place*". Bon, ben, la petite vibration qui est dure, ça, c'est les forces !

DM – *Ah ! Ça c'est intéressant.*

BdM – Là, tu en as une mesure ! Ça, c'est les forces. Vous allez voir qu'elles sont fortes les forces.

DM – *O.K. Là, à un moment donné, il nous passe une vibration de haïr, comment vous faites la chirurgie entre haïr la personne, puis ce qui est dur ?*

BdM – Tu n'es pas supposé haïr la personne ! Haïr l'être humain, c'est une abomination... Haïr les forces !

DM – *O.K. Bernard je veux faire le point, il y a du monde que, dans ce qui passe dans eux autres, on ne veut pas les haïr, mais on voudrait tasser quelque chose pour "boxer" à côté ? (rires du public).*

BdM – Je ne dis pas que ce n'est pas nécessaire dans la vie de créer un choc à une personne, de la tasser, qu'elle apprenne quelque chose, ce n'est pas ça que je veux dire. Je veux dire, je parle... Le monde (les gens) avec lesquels vous êtes, vous ne pouvez pas toute votre vie être en situation de guerre, la vibration de haïr, la vibration de pas respecter toujours l'autre, il faut que vous la contrôliez cette vibration. Il faut que vous en arriviez à faire la gestion de cette énergie-là. Moi si j'arrive sur la rue, puis il y a un gars qui veut me donner une claque, c'est évident que je vais lui faire quelque chose, parce qu'il a besoin d'une leçon.

DM – *Vous haïssez quoi à ce moment-là ?*

BdM – Son inconscience.

DM – *O.K.*

BdM – Puis après ça, je vais peut-être lui donner cinq pièces, puis lui dire, : *"va prendre une bière avec, c'était rien pour que tu apprennes à rester tranquille, puis pas me donner de claque sur la gueule de même, ce n'est pas fin".* (rires du public).

DM – *C'est la capacité... Non, mais c'est important, parce que dans la forme, quand on est dans l'action, je vous jure qu'il y a des drôles de nuances qu'il faut faire. Vous balancez ?*

BdM – Balancer, oui.

DM – *C'est ça qui fait le respect, parce qu'il y a des gestes...*

BdM – Ça fait qu'il a besoin d'un choc, O.K. Mais il faut que tu balances.

DM – *Puis il y a une science là-dedans.*

BdM – Ah ! Ben, c'est tout ça, c'est ça la conscience. Tu ne peux pas blâmer un être humain pour être inconscient, mais tu lui donnes un choc, ça le fait évoluer, mais il faut que tu balances, sans ça tu le laisses en suspension.

D M – *Bon, vous avez une conscience critique, êtes-vous des fois exaspéré par l'inconscience de votre environnement ?*

BdM – Non, mais je suis fatigué de vivre certaines affaires (rire du public).

DM – *C'est pas de l'exaspération !*

BdM – L'Esprit est fatigué.

DM – *O.K. Êtes-vous encore capable d'haïr ce qui passe dans un individu ou si vous haïssez juste ce qui passe par vous ?*

BdM – Non, je hais seulement ce qui passe par moi.

DM – *O.K. Est-ce que quand on est en relation avec les gens, on ne doit haïr que ce qui passe par nous ?*

BdM – Reposez-là moi donc, celle-là !

DM – *On est dans un échange avec un individu, puis il y a quelque chose qui peut créer un conflit long, on sent monter un effet de moutarde, et puis là, on sent physiquement que l'adrénaline nous rentre dans le cadran, ça pousse, est-ce qu'on doit haïr ce qui passe par nous, seulement ?*

BDM – Oui. En être conscient.

DM – *O.K. Il faut être conscient dans l'instantané que là, le mouvement se fait, puis il ne faut pas haïr ce qui va se passer avec l'autre ou ce qui se passe avec l'autre ?*

BdM – Ça ne fait pas partie de nous autres, ça fait partie de l'autre. L'autre, c'est son problème à lui.

DM – *L'autre, c'est son problème ! Est-ce qu'une personne qui s'occupe strictement de la gestion de ses humeurs, de ses états, a automatiquement un respect envers l'autre ?*

BdM – Oui, techniquement oui.

DM – *Pourquoi vous dites techniquement ?*

BdM – Parce que c'est dur ! (rires du public).

DM – *Vous faites souvent... Avec le sourire que vous faites là, ça doit être vraiment dur (rires du public), tout dépend de l'état. Est-ce que dans l'évolution de cette instruction-là, on parle souvent de conscience vibratoire, bon, j'imagine que c'est notre Source qui nous met en vibration, elle nous place devant des personnes ou des individus qui sont sujets à déclencher cette mise en vibration là. La contenance... Parce que là, je veux étudier la gestion de ces humeurs-là qui peuvent venir à un moment donné, est-ce que cette gestion-là de la mise en vibration, c'est une aptitude à être totalement lucide de qu'est-ce qu'ils veulent nous faire vivre ?*

BdM – Il faut être totalement lucide, il faut être totalement lucide, autrement dit il faut que ça soit nous autres-mêmes qui contrôlions cette énergie-là. Cette énergie-là peut aller des deux bords. Un Homme peut se servir de cette énergie-là pour tuer si c'est nécessaire, parce que là, tu n'es plus dans la polarité du bien puis du mal, tu peux te servir de cette énergie-là pour tuer, ou tu peux te servir de cette énergie-là pour créer.

Mais il faut que ça soit toi qui sois maître. Il ne faut pas que ça soit les forces dans l'Homme qui dominent, il faut que ça soit l'Homme qui DOMINE sur cette énergie-là. Ça fait que tu la prends cette énergie-là, puis tu crées avec.

DM – *O.K. Mais il y a quelque chose, Bernard, qui se passe pour savoir que c'est eux autres qui nous font vivre quelque chose ?*

BdM – C'est toujours eux autres ! L'Homme, c'est un paratonnerre. C'est toujours eux autres, c'est toujours eux autres !

DM – *Bon, O.K.*

BdM – Quand tu arriveras chez vous, puis que ta femme elle brûlera ta soupe, puis tu vibreras, c'est eux autres ! Un Homme, ça n'existe pas tout seul, c'est pas unidimensionnel, on est fait de plusieurs plans, c'est tout interconnecté. La pensée vient d'eux autres. Si la pensée vient d'eux autres, ça fait partie de toute la totalité de l'Homme.

DM – *Bernard, c'est important pour vous de comprendre, pourquoi vous vous choquez ?*

BdM – Si c'est important... Quoi ?

DM – *Si c'est important pour vous de comprendre, pourquoi vous vous choquez ?*

BdM – Pourquoi je me choque ? Je vous choque ? (rires du public).

DM – *Vous vous rappelez... Le coup du téléphone ?*

BdM – Ouais (rires du public), mais les téléphones, ça fait partie de prendre le contrôle, ça fait partie de mettre de l'ordre par mes ordinateurs.

DM – *Je comprends, mais ça fait partie d'être conscient de ce qui se passe aussi ?*

BdM – Ça fait partie de mettre de l'ordre, ça fait partie de prendre le contrôle, je vous ai dit au téléphone, ça n'a rien à faire avec toi.

DM – *Non, non, ça, c'est correct, je comprends ça, ce n'est pas ça que je discute, moi j'essaie juste de comprendre ou de faire comprendre aux gens que quand on vit un état d'explosion infini, je comprends que ça peut déborder sur les autres, mais est-ce que c'est important pour un individu qui vit ça dans l'instantané, de comprendre ce qui se passe ou s'il y a juste à comprendre après ?*

BdM – C'est important.. Ben, c'est avec le temps que tu en arrives à comprendre instantanément, c'est comme un jeu ça, c'est comme une "*game*" qui se passe entre toi puis eux autres, puis c'est comme... Tu es mis en vibration à travers des évènements, puis ta conscience de tout ça te fait mettre un ordre. Ça fait que là, à ce moment-là il s'exprime chez l'être humain ce que vous appelez "du fâché". Mais l'être humain, s'il est conscient de ce qui se passe, il va dire à l'autre : *"ça n'a rien à faire avec toi"*, c'est la bataille entre moi puis eux autres.

DM – *Bon, ben, quand est-ce que la colère ou l'énergie très forte que l'individu vit, crée un désordre versus l'autre qui crée un ordre ?*

BdM – Quand il ne balance pas.

DM – *Quand ce n'est pas balancé !*

BdM – Oui, c'est évident, c'est évident !

DM – *C'est tout là le secret !*

BdM – C'est tout là le secret ! Ça, c'est du respect. Si moi je vide mon énergie pour mettre de l'ordre dans ma vie par rapport à tout ça, puis je vous parle au téléphone, puis je ne vous balance pas, vous auriez le doit de dire : "*c'est un vrai fou ce gars-là"*.

DM – *Non, non, mais ce n'est pas un problème pour moi.*

BdM – Non, non, mais j'explique.

DM – *C'est parce que quand on est en relation avec des gens qui exposent ou qui expriment une colère, si on vit ça comme étant une énergie forte, qui nous sert à se balancer par rapport à un échange qu'ils ont avec leur environnement, on n'a pas de tension, mais on cherche toujours à savoir c'est quoi la séquelle, parce que quand on parle de respect, on a toujours l'impression qu'il faut être doux, il faut être fin... ?*

BdM – Non, non, non !

DM – *Il ne faut pas avoir d'autorité, parce qu'il y en a un paquet... qui "capotent" sous l'autorité là ?*

BdM – Le Respect, c'est ne pas faire souffrir. La meilleure définition du Respect, c'est de ne pas faire souffrir.

DM – *Ça ne veut pas dire ne pas faire de colère ?*

BdM – Non, non, non, c'est très bon une colère.

DM – *Mais c'est ça, qu'est-ce qui fait que c'est bon, puis qu'est-ce qui fait que...*

BdM – C'est très bon une colère, parce qu'une colère ça permet de descendre une grosse vibration qui, sur le plan matériel, va créer un ordre, mais il faut qu'il y ait du Respect au bout. Respect, c'est égal à ne pas faire souffrir les autres.

DM – *Puis ne pas faire souffrir les autres qui vivent la colère, comment l'individu qui vit la colère, peut savoir que les autres n'en souffrent pas ?*

BdM – Parce qu'il balance.

DM – *Donc ça veut dire que l'autre peut souffrir, mais le fait de le rebalancer, ça lui permet... Ben, je veux dire, tu peux faire souffrir quelqu'un d'une colère...*

BdM – Pas si vous balancez !

DM – *Ouais, plus tard, mais sur le coup, il souffre !*

BdM – Ouais, mais il faut faire ta colère d'abord, tu fais la colère, puis après tu balances !

DM – *C'est ça !*

BdM – Tu ne peux pas balancer, puis faire ta colère en même temps (rires du public).

DM – *J'imagine des échanges qu'on peut avoir avec des personnes...*

BdM – Vous, si vous voulez faire une colère, vous pouvez avancer : *"je ne veux pas te donner de la merde là, mais ça n'a rien à faire avec toi".*

DM – *Oui, oui, ça c'est ce qui s'est passé (rires du public). Non, mais je ne voudrais pas rester sur l'affaire du téléphone, je veux regarder d'autres aspects là, il y en a d'autres, j'essaie pour des gens, tout le monde ici a l'air beau, fin, gentil, mais quand ils sont dans leur quotidien, ils ont leur caractère, puis ils veulent savoir s'ils sont respectueux, ils veulent savoir si...*

BdM – S'ils ne font pas souffrir !

DM – *Ouais, mais c'est important de savoir, Bernard, que la colère qu'on vit, c'est ça qui…*

BdM – La colère qu'on vit est supposée de faire partie de la lutte entre nous autres et eux autres.

DM – *Bon, il faut être conscient de tout ça, au moment ou on la vit ?*

BdM – Ah ! Oui, définitivement.

DM – *Bon, c'est ça que je voulais savoir, parce que les gens qui vivent la colère, mais qui vivent une colère adressée à l'autre, c'est là qu'il y a un problème ?*

BdM – Ils vont faire une transposition, une projection.

DM – *Mais c'est parce qu'elle est là, la nuance ! Toute la nuance est là.*

BdM – Oui, parce que si vous n'êtes pas conscients d'eux autres, la colère vous allez la projeter sur l'autre, c'est l'autre qui va être responsable, c'est l'autre que vous allez blâmer, ainsi de suite, ainsi de suite, c'est automatique.

DM – *C'est là qu'il n'y a pas de respect.*

BdM – Tandis qu'ici, c'est toujours votre lutte entre eux puis eux autres, l'autre est simplement un interprète de ce qui se passe.

DM – *O.K. La même chose, on parle de conscience critique, quand vous critiquez, quand on est conscient, on parle de faire des études, mais dans les verbes, dans le verbe, c'est de la critique, c'est entendu comme de la critique. Est-ce que cette critique-là, c'est une étude par rapport aux forces qui nous font vivre quelque chose par rapport au milieu ?*

En d'autres termes, est-ce que l'étude qu'on fait quand on parle avec quelqu'un, elle doit être également pris en conscience comme quoi on fait une étude de ce qu'ils nous font vivre par rapport à un individu... Et qu'on parle à quelqu'un qui lui, peut entendre ça comme de la critique ?

BdM – Ça dépend de votre objectivité. Quand vous avez une conscience critique, dans vos rapports avec les Hommes, quand vous avez une conscience critique, éventuellement vous devenez très très habiles avec les mots, la vibration. À ce moment-là les gens sentent que c'est objectif, ça fait que là ils sont corrects, ils sont bien dans cette conscience critique.

Mais ça, ça fait partie de l'évolution du corps mental, puis de l'évolution du corps émotionnel. On n'en arrive pas à faire des études à partir d'une conscience critique facilement, ça vient avec le temps ça. J'appelle ça la maturité du mental qui fait partie de la lucidité de l'Esprit, ainsi de suite, ainsi de suite. Mais la conscience critique, ça fait partie de l'évolution de l'Homme.

DM – *Et elle vit toujours avec le fait qu'on est conscient de la relation qu'on a avec la Source... Ça, c'est comme avec la colère ?*

BdM – Oui, c'est la base, parce que si vous n'êtes pas conscients de votre relation avec la Source, automatiquement vous allez subjectiver, vous allez astraliser votre conscience critique, donc elle va devenir critiqueuse, ou vous allez subjectiver ou astraliser votre colère, donc elle va être projetée sur l'autre.

DM – *O.K. Bon quand on parle à l'autre, est-ce qu'on parle à l'autre, ou on est un canal pour l'autre ?*

BdM – On devient un canal pour l'autre, puis si on est un bon bon canal pour l'autre, à ce moment-là on devient une autorité pour l'autre, à ce moment-là seulement peut-on parler à l'autre.

DM – *L'autre qui nous écoute, est-ce que c'est sa Source qui nous écoute ?*

BdM – L'autre qui nous écoute, c'est sa Source qui convient parfaitement avec nous autres. Ça fait que vous êtes capables de dire à l'autre : "*qu'est-ce que c'est qu'ils disent de tout ça"*... Ils vont dire : "*c'est ça"* !

DM – *O.K. Donc conséquemment, une personne qui a un malaise ou qui a une difficulté d'écouter, c'est que c'est une personne qui n'est pas consciente de sa propre Source dans l'écoute qu'il fait de la relation ?*

BdM – Oui.

DM – *O.K. Pour terminer, Bernard, est-ce qu'une personne qui vit de la conscience critique est capable de savoir la Source de l'autre indépendamment des jeux ou des manipulations de l'astral qui vit en l'autre, et parler à la Source sans s'adresser à l'aspect égoïque de sa personne ?*

BdM – Oui, dans la mesure où il y a une conscience appointée. Une conscience appointée, ça veut dire une sorte d'état de conscience en fusion qui permet automatiquement de passer à la conscience de l'entité de l'autre, sans réflexion. C'est ça une conscience appointée.

Puis plus la conscience est appointée, moins il y a de doute, ça fait qu'à ce moment-là, là tu es capable de rentrer dans l'univers occulte, astrale, de cette entité-là, par exemple, puis de la maîtriser au niveau de ta Lumière. Là, c'est TA Lumière qui domine la lumière astrale de cette entité-là, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements). De retour dans trente minutes environ.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

110 - MUTATION DE LA MÉMOIRE EN IDENTITÉ

DM – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet, c'est : "Mutation de la mémoire en identité". Est-ce qu'il est possible pour un individu de rapatrier une information ou une vibration dans tout ce qu'il a vécu comme mémoire, pour la passer à une dimension qu'on nomme de l'identité ? Est-ce qu'il est possible que, dans tout ce qu'on a vécu, même dans nos réincarnations, il y a du matériel qui soit valable pour forger notre identité ?*

BdM – De la mémoire, c'est une subtance, dans ce sens qu'une fois qu'elle est activée, elle appartient à un tiers ou à un autre de l'Homme. Dans l'involution, la mémoire en tant que substance appartient au plan de l'âme de l'Homme, elle fait partie de la personnalité de l'Homme, elle fait partie de son moi, elle permet à l'Homme d'évaluer jusqu'à un certain point ou de qualifier son intelligence. Donc la mémoire pour l'Homme, c'est un appui personnel pour sa conscience personnelle.

Dans l'évolution, à partir du moment où l'Homme va prendre conscience du versant de sa conscience, c'est-à-dire que dans la mesure où l'Homme va prendre concience de l'origine de sa pensée, dans la mesure où l'Homme va prendre conscience que le contact avec les circuits universels peut modifier la mémoire, peut l'arrêter, la mémoire, complètement l'éteindre, la mémoire, pour rendre l'ego conscient qu'il y a, à l'autre versant de sa conscience, une conscience plus vaste qui est le Double, la Source, à ce moment-là la mémoire de l'Homme va cesser d'être utilisée par l'ego et va permettre à l'ego, donc à la partie mentale de l'Homme, d'entrer dans des domaines de la science ou de la connaissance à l'infini, et récupérer dans ces mondes-là – donc ce que j'appelle les architectures du mental – des notions, donc des vibrations qui vont permettre à l'Homme, à ce moment-là, d'utiliser sa mémoire incarnationnelle, donc sa mémoire morte, d'une façon intelligente.

Il y a deux sortes de mémoire chez l'Homme.

Il y a une MÉMOIRE MORTE.

Il y a une MÉMOIRE VIVE.

C'est un petit peu comme un computer. L'Homme vit de sa mémoire morte, il ne vit pas de sa mémoire vive. Et de la conscience, dans le fond, c'est une capacité chez l'être humain de vivre de plus en plus de sa mémoire vive et de moins en moins de sa mémoire morte, de se servir de sa mémoire morte simplement pour pouvoir travailler logiquement avec le matériel, et de se servir de sa mémoire vive, donc instantanée, ainsi de suite, pour pouvoir explorer des dimensions de son matériel, mais à des niveaux qui vont plus loin que la

réflexion de son ego ou l'expérience de l'âme à travers la personne, donc la personnalité, ainsi de suite.

Mais vivre de la mémoire vive, ce n'est pas facile, parce que ça nécessite que l'Homme PRENNE CONGÉ DE LUI-MÊME !

DM – C*ongé dans quel sens ?*

BdM – Congé de lui-même, dans le sens que son taux vibratoire étant altéré, le corps astral s'unit au corps éthérique. Et une fois que le corps astral s'unit au corps éthérique, c'est comme si l'âme devient de plus en plus assujettie à son Esprit. Une fois que l'Homme est assujetti à son Esprit, sa personnalité prend du recul, SA Personne prend de l'avant, il s'individualise, développe une grande centricité, donc une grande identité. Et à ce moment-là il n'est plus capable de vivre... Il n'a plus besoin de vivre de sa mémoire morte comme avant.

Dans des cas particuliers, probablement comme moi-même, je vis un minimum de mémoire morte, mais la mémoire morte est toujours contrôlée par la mémoire vive, par contre je vis d'un minimum de mémoire morte parce que je suis obligé d'explorer, à cause de mon travail, je suis obligé d'explorer la mémoire vive pour amener des nouvelles notions puis briser la forme.

L'Homme probablement ne vivra pas, autrement dit l'Homme ne perdra pas autant de sa mémoire morte, mais l'Homme va perdre un peu de sa mémoire morte. Et ça, ça crée chez l'ego, ça crée chez l'Homme une nouvelle conscience.

Pour avoir une nouvelle conscience, donc une conscience ultimement mentale, il faut perdre de la mémoire morte, parce que la mémoire morte sert à prédisposer l'Homme émotivement à des constats, au niveau du phénomène, qui conviennent à sa nature animale, donc aiguisent ses mécanismes de défense, aiguisent ses mécanismes de réflexion, aiguisent ses mécanismes de territorialité, ainsi de suite.

Tandis que dans la mémoire vive, tous ces mécanismes-là sont éclipsés au profit d'une PRÉSENCE, la présence étant l'aboutissement de la fusion, contact télépathique avec les circuits universels, très grand développement de la sensibilité électrique de son Feu, donc très grand développement de son système nerveux, puis finalement aboutissement de la conscience de ses cellules.

Mais si l'Homme ne prend pas conscience de SA Source, il ne pourra pas en arriver à développer une mémoire vive, puis il va rester dans sa mémoire morte.

Une mémoire vive, c'est extrêmement intéressant parce que ça permet éventuellement à l'ego de ne plus réfléchir, donc de sortir complètement de la connaissance, pour rentrer dans le SAVOIR. Un jour, il faudra réellement définir la différence entre ce qu'on appelle la connaissance et le Savoir.

Pour le moment, on peut dire que la connaissance, c'est la fonction de la mémoire morte, alors que le Savoir, c'est la fonction de la mémoire vive.

Une fois que l'Homme va vivre simplement d'une mémoire vive, à ce moment-là il ne sera plus intéressé à la connaissance. Si on l'approche au niveau de la connaissance, il va prendre une position purement technique par rapport à elle, dans le sens qu'il va l'accepter ou il va la fracturer, ou il va la remodeler, ainsi de suite, parce qu'il aura une très grande conscience critique.

C'est comme... Si on regarde le monde de la chimie ou le monde de la physique, si on regarde le monde moléculaire ou le monde matériel au niveau de la mémoire vive, c'est évident qu'on ne peut pas décréter sur ces plans-là de la même façon qu'on le ferait avec de la mémoire morte.

Par exemple, l'atome pour un être conscient, ou l'atome pour une mémoire vive, ça n'a pas la même configuration au niveau éthérique que ça l'a au niveau électromagnétique, pour un scientiste qui regarde avec son instrumentation. Par contre, pour le moment, la mémoire vive ne peut pas être utilisée au niveau de la science parce que la matière n'est pas capable de recevoir les impressions.

Donc à ce moment-là, un Homme qui utilise sa mémoire vive au niveau du savoir, autrement dit au niveau des études, des différentes études surtout matérielles, il est obligé de faire ces études-là sur un plan éthérique et conserver son expérience, dans le sens de vivre instantanément sa mémoire vive quand il a besoin, mais ne jamais essayer de la rapatrier dans les confins de sa mémoire morte.

C'est pour ça que c'est très fatigant pour un être qui a accès à une mémoire vive de traiter de science avec une mémoire morte, parce qu'il ne peut pas l'utiliser tout de suite. Il y a un temps, il viendra un temps dans l'évolution scientifique de l'Humanité où l'Homme pourra utiliser la mémoire vive, mais là, à ce moment-là ça renversera la science de la mémoire morte sur la Terre, puis ça créera une nouvelle science, ainsi de suite.

Si on le regarde au niveau de la personnalité, l'ego dans son évolution, donc l'Homme, au fur et à mesure où il va transmuter ses corps, transmuter son corps astral, transmuter son corps mental, va en arriver éventuellement à aboutir à une conscience nerveuse qui fait partie de la conscience éthérique.

La conscience éthérique, c'est une conscience très très “nerveuse”, dans le sens qu'elle est névralgique, elle est très sensible, TRÈS VIBRATOIRE, c'est là la conscience vibratoire !

Et l'Homme à ce moment-là, va rentrer dans ce que j'appelle la mémoire vive, et une fois qu'il va rentrer dans la mémoire vive, il ne pourra plus en sortir. On n'entre pas dans la mémoire vive pour en sortir, on reste dans la mémoire morte et dès qu'on rentre dans la mémoire vive, on est obligé d'altérer le coefficient psychique de notre conscience, c'est-à-dire qu'on ne peut plus traiter avec la connaissance qu'on avait.

On est obligé de particulariser notre relation avec l'invisible, c'est-à-dire qu'on est obligé d'être en relation mentale, intelligente avec les architectures du mental, donc on est obligé à ce moment-là de DÉFORMER ce qui était formé, de briser la forme, parce que la connaissance ne fait plus partie de notre appropriation en tant qu'être. Donc techniquement, on n'appartient plus psychologiquement ou psychiquement à l'Humanité contemporaine.

On appartient à une autre Humanité, dans un autre TEMPS, et à ce moment-là on est obligé de restreindre les conséquences de notre savoir, on est obligé de restreindre les conséquences de notre mémoire vive, on est obligé de… Et ça, ça se fait naturellement, on le sait ce qu'on peut dire, ce qu'on ne peut pas dire, on sait ce qu'on peut avancer, ce qu'on ne peut pas avancer, parce que la mémoire vive est directement connectée à la mémoire des cellules, et à ce moment-là on sait ce qui est bon de dire, puis on sait ce qui n'est pas bon de dire.

Tandis que dans la mémoire morte, tout est bon, parce que la mémoire morte a pour fonction de donner, pas nécessairement... Ce n'est pas tellement qu'elle a la "fonction de", mais conséquemment, elle donne à l'ego du prestige, tandis que la mémoire vive ENLÈVE à l'ego tout prestige.

DM – *C'est vrai !*

BdM – Ça se comprend ?

DM – *Oui, parce que c'est prépersonnel !*

BdM – Ça enlève, parce que c'est totalement prépersonnel.

DM – *C'est ça, oui.*

BdM – Ça fait que comme ça enlève à l'ego tout prestige. L'ego lui, n'est pas intéressé à savoir. Des fois, on va demander à l'ego des choses, on va demander à une personne qui a une mémoire vive des... On va poser des questions concernant n'importe quoi. Puis la mémoire vive va s'actualiser, on va le faire pendant un certain temps, pendant deux, trois minutes, quatre minutes, cinq minutes, après ça, l'Esprit se fatigue.

Pourquoi l'Esprit se fatigue ? L'Esprit se fatigue parce que la mémoire vive ne peut pas être traduite dans une expérience phénoménale. Si l'ego n'est pas capable d'avoir une mesure instantanée de ce qu'il sait, il est mieux de laisser ça de côté. Tandis que l'ego inconscient, involutif, peut facilement bénéficier, s'amuser avec ce qu'il pense qu'il sait.

DM – *Oui, ce qui fait partie de faire de la recherche ?*

BdM – Ce qui partie de faire de la recherche. Ce qui fait partie de la dynamique de l'intellect.

DM – *C'est ça.*

BdM – Bon, tandis que dans la mémoire vive, ça ne peut pas servir tout de suite pour des raisons de temps, pour des raisons de chronologie universelle, pour des raisons de conscience, de fusion consommée, ainsi de suite. À ce moment-là, ben, l'ego n'est pas intéressé parce que la mémoire vive, c'est trop, c'est trop... Ce n'est pas que c'est trop grand ou que c'est trop intelligent, mais c'est trop de la science fiction. Je vous donne un exemple de mémoire vive, rien que pour vous donner un exemple.

Les dauphins, les dauphins sur la Terre font partie d'une race d'humains avortés. On découvrira un jour que les dauphins, s'ils n'avaient pas été avortés dans leur évolution, ils seraient devenus des humains, pas comme nous autres, mais des humains, autrement dit une race intelligente qui se serait promenée dans l'eau. Donc la race des dauphins a été avortée.

Bon, quand tu commences à rentrer dans la mémoire vive de l'évolution des dauphins, à ce moment-là c'est comme rentrer dans un tunnel tellement étroit où la réalité cosmique, évolutive, biogénétique, c'est tellement loin, comment vous dites ça,... Il y a un terme... *"Far out" (loin),* c'est tellement extra hors de l'ordinaire que c'est comme si l'Esprit, dans un corps matériel, se fatigue.

Donc si tu veux étudier l'évolution des dauphins, leur genèse, leur "proto-genèse", puis leur relation planétaire avec d'autres Intelligences avant l'incarnation, de la descente dans un corps matériel totalement de l'ordre des poissons, ou des mammifères qui sont dans l'eau, à ce moment-là tu rentres dans l'étude de mondes, il faut que tu ailles sur les plans voir ça.

Ça fait que tu vas sur le plan éthérique un soir, tu vas sur le plan éthérique, là tu peux étudier ça, puis regarder ça ! Là, il n'y a plus de stress au niveau de tes émotions, il n'y a plus de stress au niveau de ton corps astral, puis tu ne vis plus ce que tu vois en tant qu'Homme, tu vois simplement en tant qu'immortel sur un autre plan. Ça fait qu'à ce moment-là, ça ne te fatigue pas de rentrer dans la mémoire vive.

Je vous donne un autre exemple de la mémoire vive. Si on regarde les cerveaux électroniques aujourd'hui, ça ne fait pas longtemps, ça fait dix, quinze, vingt ans là, réellement, que ça bouge, imaginez-vous ce que ça va faire dans deux-cents ans, hein ! Si tu extrapoles un petit peu, *t'sé,* regarde la science depuis cent ans ce qu'on fait aujourd'hui, imagine-toi des cerveaux électroniques dans deux-cents ans, imagine-toi dans cinq-cents ans, comprends-tu ce que je veux dire, bon ?

Ce que je veux dire, c'est qu'il va venir un point où l'Homme ne sera plus capable de "dealer" avec des cerveaux électroniques de façon mécanique. Il va falloir que ce soit de l'intelligence artificielle, tu lui parles, puis elle te répond, ça va être quasiment humanisé, bon ! Alors à ce moment-là, la mémoire vive de cette science mécanique là va être très vaste.

C'est un petit peu la même chose pour l'être humain quand il a une mémoire vive. Le savoir, le potentiel, surtout le potentiel d'extrapolation sur le plan matériel, on extrapole afin de trouver des courbes assez proches de l'infinité pour nous donner de l'espace, afin de rentrer énormément de paramètres de possibilités, mais quand tu rentres dans le mental des architectures, tu peux extrapoler comme tu veux. Mais quand tu extrapoles comme tu veux, puis que tu le fais à travers la parole, tu parles, tu es obligé ensuite de ramasser le choc vibratoire de la mémoire vive.

Ça veut dire qu'en tant qu'ego, un Homme qui extrapolerait trop, qui vivrait trop de sa mémoire vive là, alors qu'il serait dans un corps matériel, éventuellement il voudrait automatiquement mourir, pas aller dans l'astral, mais mourir, puis aller sur le plan éthérique, parce que la vie sur le plan matériel serait trop "plate" (ennuyeuse).

DM – *Oui, je comprends !*

BdM – Tu comprends ? Ça fait que tu étudies n'importe quoi, les abeilles, c'est quoi une abeille, *t'sé*, ça vient d'où les abeilles, c'est quoi la conscience des abeilles, c'est quoi les fourmis, c'est quoi, ça vient d'où l'architecture du mental, tous les mondes qui sous-tendent cette organisation-là, puis là, tu vas dans le petit, c'est comme l'affaire des virus, ainsi de suite ! Tu peux aller dans l'autre direction, les planètes, *t'sé,* ça fait qu'il vient un point où tu ne peux pas vivre trop dans la mémoire vive, puis... Sans ça tu veux "crever", tu veux changer de plan.

Là, si tu t'en vas sur le plan éthérique, ben, à ce moment-là tu peux vivre dans la mémoire vive, parce que le plan éthérique, c'est la mémoire vive. D'ailleurs, il y a collusion entre les circuits universels et l'Homme dans l'évolution future de l'Humanité, où l'Homme va vivre la fusion, c'est-à-dire un contact direct avec les circuits universels. L'Homme aura une mémoire vive, l'Homme vivra d'une mémoire vive, puis l'Homme sera un grand scientifique. Et à ce moment-là, les portes auront été ouvertes à l'Homme.

Ça fait qu'une fois que les portes de ces plans-là seront ouvertes à l'Homme, l'Homme aura accès à d'autres TEMPS. Quand tu as accès à d'autres temps au niveau de ta conscience, puis que tu reviens dans ton corps matériel, mais que tu peux ressortir à volonté de ton corps matériel, il n'y a plus de problème !

Mais quand tu es obligé de rester dans ton corps matériel pour des raisons de temps, puis que tu ne peux pas te véhiculer du plan matériel au plan éthérique à volonté, pour des raisons de temps et de descente de certaines informations, à ce moment-là ce n'est plus plaisant d'avoir une mémoire vive. Moi, mon expérience m'a démontré que, quand les gens me demandent des questions où je vais dans la mémoire vive, je suis obligé de faire quasiment... *T'sé*, ce que j'appelle...

DM – *Du "crayon" !*

BdM – Du "crayon" parce que je ne veux pas supporter ça dans mon mental, ça fait que je fais "du crayon". Mais supporter ça dans mon mental, je ne suis pas intéressé. Probablement, si j'avais un écran mental comme le monde (les gens) ont, puis je serais capable de voir dans mon écran mental – qui est un écran personnel, puis très utile – ce que je sais, probablement je pourrais m'amuser à aller dans la mémoire vive, mais ça ne fait pas partie de mon expérience, je n'ai aucune imagination. Quand je ferme les yeux, je ne vois plus rien ! Ça fait qu'à ce moment-là, pour moi c'est une protection.

Tandis qu'il y a des gens, comme ma femme, par exemple, qui a un écran mental très développé. Si je vais dans la mémoire vive, elle, elle voit ce que je sais. Seulement qu'elle, elle ne supporte pas ce que je sais. Ça fait qu'elle, elle est intéressée à voir ce que je sais, parce que pour elle, c'est comme aller au cinéma. Seulement moi, je suis tanné de vivre dans la *"dilation" (dilatation)* comprends-tu, ça fait que je suis obligé de dire à ma femme : *"bon, ben, okay, deux minutes, on va en parler pendant deux minutes de tout ça".*

DM – *Vous, c'est comme si vous étiez "computer", puis elle l'écran ?*

BdM – C'est ça !

DM – *Ça fait que si elle n'est pas branchée au computer, il ne se passe rien sur son écran ?*

BdM – C'est ça ! Ça fait que de temps en temps, on va explorer la mémoire vive comme ça, tu peux aller n'importe où dans le temps, dans le futur, dans le passé, n'importe quoi ! Mais au niveau de l'Homme, en tout cas, comme moi là, je ne suis pas intéressé parce que je hais la connaissance.

Vous allez dire : "*comment est-ce que tu peux haïr la connaissance"...* La raison que je hais la connaissance ou que je n'aime pas la connaissance, ce n'est pas parce que la connaissance ce n'est pas bon, c'est parce que la connaissance au niveau de la mémoire vive, ça n'a pas d'utilité pour le moment. Ça fait qu'à ce moment-là, je préfère la connaissance de l'involution à la connaissance de la mémoire vive.

J'ai plus de plaisir de prendre un livre qui est écrit par quelqu'un qui est à l'université ou un psychologue, ou un historien, ou je ne sais pas, j'ai plus de plaisir à lire ce que des gens dans le monde de l'involution de la cinquième race-racine écrivent que d'aller dans ma mémoire vive.

DM – *Oui, je comprends.*

BdM – Parce qu'au moins ça, c'est en relation avec ce qui se passe dans le monde. Ça fait que si je lis un livre sur l'architecture, si je lis un livre sur la médecine, après ça, je peux aller un petit peu dans ma mémoire vive, puis faire une critique de la science pour mon plaisir personnel, ce qui va se passer dans ce domaine-là dans deux-cents ans, trois-cents ans, quarante ans, "*whatever"*, mais au moins ça reste dans ma tête, je n'ai pas à le traduire dans le monde.

Mais pour avoir du plaisir, quand je suis sur la plage, je prends un bon livre, je ne sais pas moi, un livre de science-fiction, pas de science-fiction, un livre d'espionnage, un livre banal, profane, bon, j'ai plus de plaisir à lire ça que d'aller dans ma mémoire vive.

Ce qui démontre que la mémoire vive pour l'Homme aujourd'hui, c'est un gros fardeau, et que l'Homme pour le moment, tant qu'il est dans un corps matériel, qu'il ne passe pas en conscience éthérique à volonté, puis qu'il n'est pas rentré encore dans le temps où il peut venir en contact avec d'autres Intelligences, d'autres civilisations sur ces plans-là, l'Homme a plus avantage à étudier la connaissance de la mémoire morte, tout en respectant son individualité.

Parce qu'il y a des choses qui sont écrites dans le monde qui sont intéressantes, puis là, tu peux revenir un petit peu à ta mémoire vive, mais vivre dans ta mémoire vive, c'est très lourd pour un être conscient.

DM – *Bernard, est-ce que la personnalité serait le support de la mémoire morte ?*

BdM – Oui.

DM – *Et l'identité, le support de la mémoire vive ?*

BdM – Très juste !

DM – *Est-ce que le fait de vivre avec la mémoire vive, ça crée une tension parce qu'on est obligé d'avoir de l'identité ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant ! Oui. Ce qui rend difficile de vivre avec une mémoire vive, c'est que tu es obligé de maintenir l'identité de ce que tu sais. L'identité de ce que tu sais, c'est la capacité que tu as de reconnaître que ce que tu sais, ça ne bouge pas et c'est "*intransigeable*", autrement dit ce n'est pas de la connaissance discrétionnaire, c'est absolu, c'est de même. À toi de le supporter.

Ça fait que moi, si je vais dans ma mémoire vive, supposons qu'elle, la dame qui est là, ferait des études sur les dauphins à Miami, puis qu'on se rencontre, O.K. Bon, elle me parle de ce qu'elle fait, elle me parle des études, elle me parle des langues qu'ils sont en train de faire, ainsi de suite. Là, j'arrive avec ma mémoire vive, puis je commence à y rentrer...

Probablement si je contiens, puis si je fais une bonne gestion de mon énergie, je serais capable de faire une corrélation entre ma mémoire vive puis ce qu'ils sont en train de découvrir, si on étudie, par exemple, le langage des dauphins, si on rentre là-dedans.

Si je fais une bonne gestion de mon énergie, je vais pouvoir l'intéresser à ce qui sort de ma mémoire vive, même si elle ne sait pas que ça fait partie d'une mémoire vive. Elle va dire probablement : *"ça vient d'où ça, sur quelle place vous avez lu ça, sur quelle place vous avez étudiez ça"*... Ben, je peux lui dire : "*j'ai un chum au Japon, il a étudié ça"*, *t'sé*, je vais passer à côté !

Ça fait que moi, je vais la laisser dans l'espérance que ma mémoire vive fait partie d'une mémoire morte qui appartient à quelqu'un d'autre. Mais si je lui dis : *"bon, ben, ce que vous étudiez, c'est bien intéressant, je vais vous mettre en contact avec une mémoire vive qui fait partie de mon contact avec"*... papapapa... À ce moment-là elle va prendre son café, elle va s'en aller ! Comprends-tu ce que je veux dire ? Ça, ça fait partie de la gestion du matériel, puis en général, c'est ce que je fais, puis que je suis obligé de faire !

Ça fait que je me crée des "chums" (amis) dans le monde. Je dis : *"bon, ben, il y a un avocat dans tel pays, ou il y a un juge dans tel pays, ou il y a un scientiste dans tel pays qui dit ça"*. Ça fait que comme ça, ce n'est pas moi qui dis ça, ça fait que j'utilise la mémoire morte d'une autre personne, puis là, je la rends aussi vive que possible (rires du public), puis là, je lui donne ça à elle !

Ça fait qu'après ça, elle va me rappeler au téléphone, elle va me dire : "*c'est intéressant, est-ce que je pourrais le rencontrer cet homme-là"*.... Là, je dis : *"ben, il est bien occupé"*, *t'sé*, (rires du public). Ça fait que c'est ça le problème de la mémoire vive.

DM – *Moi je suis en train de comprendre une chose, c'est que la personnalité est supportée par une collectivité !*

BdM – Pardon ?

DM – *Je suis en train de voir qu'une personnalité qui traite avec la mémoire morte est supportée par une collectivité, et que ce qui est difficile dans le développement de la conscience, c'est que quand on développe une identité, c'est nous autres qui sommes obligés de se supporter intégralement ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Mais est-ce que ça veut dire que quand on a de l'identité, on est seul ?*

BdM – Quand on a de l'identité, on est seul, par contre on rencontre, puis on connaît des gens qui sont en voie d'évolution dans leur identité, ça fait qu'éventuellement on n'est plus seul. Mais on est seul dans le sens que seul... Ça dépend... Bon, comme moi je pourrais dire : *"je suis seul, je suis seul dans mon affaire",* mais je ne suis pas seul, j'ai ma femme, j'ai vous, j'ai d'autres personnes que je connais dans la Province de Québec ou un peu partout à l'exérieur ! Puis j'ai des gens avec qui je peux parler, ça fait que je ne suis pas seul, par contre, je suis seul !

Ça fait que je ne suis pas seul parce que je peux avoir des relations mentales, intelligentes, créatives, soutenues, avec du monde, mais par contre, je suis seul au niveau de mon expérience à moi-même. Ça fait que chaque individu est seul dans son expérience à lui-même, mais il n'est pas seul.

C'est comme s'il y a deux sortes de solitude. Il y a une solitude qui est au niveau de ton niveau d'évolution, puis il y a une solitude qui est simplement temporaire, qui peut-être "*bridgée*" si vous voulez, "*pompée*" avec une autre solitude qui, automatiquement, neutralise la solitude, parce que là tu rencontres quelqu'un qui est sur ta longueur d'onde, avec lequel tu peux avoir de l'échange.

Ça fait que dépendant du niveau d'évolution de l'individu, autrement dit dépendant de la grandeur de la mémoire morte, la seule raison pourquoi est-ce que je suis seul, c'est parce que ma mémoire vive est tellement grande que si je vais n'importe où dans le monde, que je rencontre n'importe qui dans le monde, je peux activer ma mémoire vive contre sa mémoire morte avec tellement de facilité que, là je suis encore tout seul ! Comprends-tu ? C'est ça le problème de la mémoire vive.

On devient habile avec ça, puis avec le temps, on rencontre des gens qui passent de la mémoire morte à la mémoire vive, donc qui commencent à développer une conscience vibratoire, puis à ce moment, ben, on a du plaisir, mais on demeure toujours tout seul.

Ça fait que c'est quoi la solitude d'un Homme qui a une grande mémoire vive ? Probablement, c'est une solitude qui est naturelle, puis dans le fond, je ne suis pas tout seul parce que j'ai mon "chum" en haut, je peux toujours "placoter" (bavarder) avec lui de quoi que ce soit, si je veux ! Ça fait que dans le fond, de la solitude il n'y en a pas ! Il y en a une par rapport aux Hommes, mais ça, c'est purement illusoire, puis le contact que tu as avec ta Source, ben ça, ça neutralise la solitude.

Ça fait que si je veux m'étendre chez nous le soir, puis étudier pour le fun, puis faire une excursion dans la mémoire vive, puis étudier l'évolution des lapins, pourquoi les lapins, c'est quoi les lapins, ça sert à quoi sur la Terre les lapins... À ce moment-là... Ou pourquoi est-ce que les Lémuriens ont disparu de la Terre il y a des milliers d'années, pourquoi est-ce qu'ils n'ont pas pu rester sur la Terre, ils ont été obligés de repartir, ainsi de suite, c'est des études intéressantes !

Là, je vais le faire avec lui (son chum en haut), puis à un certain moment donné, il va dire : *"bon, ben c'est assez là*", parce qu'à un certain moment donné, je vais me fatiguer "*anyway"*, ça fait qu'il faut que tu changes de plan pour réellement vivre de ta mémoire vive, comme tu vis de ta mémoire morte...

Je vous redonne la parole là... Autrement dit ce que je veux dire, quand l'Homme sera conscient, il pourra vivre de sa mémoire vive sur le plan éthérique, et l'Homme inconscient, ou l'Homme involutif planétaire, il vit de sa mémoire morte sur le plan matériel.

La mémoire morte sert à la vie sur le plan matériel.

La mémoire vive sert à la vie sur le plan éthérique.

C'est ça la conclusion de tout ce baratin !

DM – *Ce qui est curieux, Bernard, c'est que les gens qui vivent de la mémoire morte ont une soif de mémoire vive, parce qu'ils ont l'impression de ne pas être créatifs dans la vie, ils ont l'impression simplement de répéter...*

BdM – Ça, c'est bien intéressant ! C'est bien intéressant ! La raison pour laquelle, puis ils ont raison, pour laquelle les Hommes veulent vivre d'une mémoire vive, autrement dit les Hommes, dans le fond, ce qu'ils veulent vivre, ils veulent vivre un rapport étroit avec leur Esprit. De la mémoire vive, c'est simplement le fait que tu es capable d'être en communication télépathique avec "Bell téléphone", c'est ça ! C'est ça ta mémoire vive !

DM – *Téléphone sans fil !*

BdM – Seulement que... Bon, c'est ce qu'on appelle de la conscience, ainsi de suite, mais pour pouvoir vivre ça, cette proximité-là qui éventuellement devient une fusion, ou deviendra une fusion avec l'Homme, bon, ça nécessite des grands changements, une grande transmutation de ses corps subtils que j'appelle une Initiation Solaire ! Il y a des Hommes sur la Terre qui sont prêts à ça, il y a des Hommes qui sont moins prêts, il y a des Hommes qui ne sont pas prêts, il y a des Hommes qui avancent vers ça, graduellement, ainsi de suite.

Puis ces Hommes-là éventuellement goûteront un peu plus de leur mémoire vive, donc ils sentiront qu'ils ont une certaine conscience créatrice, qu'ils rentrent dans la conscience créatrice. Par contre, il ne faut jamais oublier qu'on vit sur le plan matériel et que sur le plan matériel, ça peut être très dangereux pour un Homme qui commence à prendre conscience de sa mémoire vive, et de vouloir l'appliquer sur le plan matériel.

La mémoire morte est suffisamment vaste, grande, sur le plan matériel, pour pouvoir donner à l'Homme les outils dont il a besoin pour suffire à ses besoins matériels. Si vous

rentrez dans la mémoire vive par sensibilité ou par contact direct, vous allez créer sur le plan matériel des barrages d'énergie très puissants... Et pour vous donner un exemple... Les gens qui veulent trop utiliser leur mémoire vive ou ce que vous appelez leur conscience, dans le monde des affaires, dans le monde matériel, s'aperçoivent qu'il y a énormément d'obstacles.

C'est très, très, très, très dur, pourquoi ? Parce que ça prend une grande gestion de l'énergie pour le faire, donc l'Homme n'est pas capable de faire une grande gestion de son énergie.

Comme l'Homme n'a pas réellement une grande maturité dans le mental, comme l'Homme n'est pas encore lucide, il n'est pas capable de participer à cette puissante Lumière là qui est la mémoire vive, et de la soutenir, de la supporter, puis de se mouvoir avec elle pendant X temps, *t'sé,* ça fait qu'à ce moment-là, l'Homme est mieux de ne pas rechercher de trop grande... *(Coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours (…) L'Homme ne pourra pas utiliser sa mémoire vive... Et en l'astralisant... Autrement dit tu n'astralises pas le savoir. On peut astraliser la connaissance qui a fait partie de l'involution, d'ailleurs c'est la définition de l'involution, mais on n'astralisera pas le savoir qui fait partie de l'évolution.

Ça fait que quand l'Homme passe de l'involution à l'évolution, qu'il passe d'une mémoire morte à une mémoire vive, donc qu'il passe d'une inconscience à une conscience, donc qu'il passe d'une insensibilité interne à une sensiblité interne, il faut qu'il fasse attention de ne pas trop trop occultifier sa relation avec le phénomène, avec la forme, avec la matière, autrement dit ça prend de la maturité.

Si l'Homme est moindrement... Si l'Homme ne fait pas attention à ça, là il va vivre une expérience occulte dans le matériel, il peut perdre sa maison, il peut perdre sa femme, il peut perdre son "*business*", il peut perdre toutes sortes de choses parce que la mémoire vive a des règles du jeu qui sont indomptables, qui sont irréductibles. Il n'y a rien à faire avec une mémoire vive. On ne peut pas utiliser une mémoire vive au profit de la personnalité.

DM – *Est-ce que ça veut dire qu'à ce moment-là l'identité ne peut pas se collectiver ?*

BdM – L'identité ne se collectivera jamais, parce que l'identité, dans le sens qu'on le parle aujourd'hui fait partie de l'individualisation. Et l'individualisation de l'Homme, c'est le respect intégral de SA Personne. Donc pour qu'un Homme puisse bénéficier intégralement de SA Personne, il faut qu'il soit totalement individualisable, donc il faut qu'il soit totalement dans son individualité. À ce moment-là il est ce qu'il doit être, il fait partie d'un autre Rayon d'évolution.

Tandis que dans l'involution, l'identité était toujours... Il y avait toujours un collatéral à l'identité. L'identité, c'était le collatéral de quelque chose, l'identité de l'Homme n'était pas réel, elle était en fonction de la conscience de la race, la mémoire de la race, la conscience de la civilisation, les valeurs de la civilisation, ce qui créait pour l'Homme, au niveau du développement de son ego, une certaine stabilité. Donc c'est bon, puis les psychologues le savent ça !

Mais quand l'Homme rentre dans l'évolution d'une conscience mentale où les architectures sont altérées, parce que l'Homme rentre dans une mémoire vive où il a finalement accès à une critique absolue de la forme, il faut qu'il ait une critique absolue de la forme pour pouvoir regarder la forme, et l'étudier à partir d'un point de vue qui ne fait pas partie de la mémoire de la race.

Si je regarde le dauphin, je ne peux pas le voir, le dauphin, avec ses yeux à elle, parce que là, je vais être limité à ce que la science, avec sa méthodologie, peut aller chercher au niveau de ses instruments du phénomène du dauphin. Alors si je veux aller plus loin dans l'étude du dauphin, il faut que je me libère de la mémoire de la race, donc il faut que je me libère de la connaissance, ainsi de suite. À ce moment-là ça nécessite que j'aie une identité intégrale, donc une capacité critique aboslue.

Si elle, en tant que scientifique, n'est pas prête à écouter mon baratin, parce que je n'ai pas la gestion parfaite de mon énergie, à ce moment-là elle aura raison, elle dira : "*voyons, monsieur Bernard, vous charriez"*, mais si j'ai une parfaite gestion de mon énergie, elle ne pourra pas dire : *"monsieur Bernard, vous charriez"*, parce que là je vais être assez intelligent pour déplacer le fardeau de la preuve. Je vais dire : "*c'est pas moi qui suis intelligent de même, c'est mon chum au Japon ou c'est mon chum en Russie"*, *t'sé*, autrement dit l'ego ne va pas essayer de s'approprier la valeur de la connaissance pour elle.

Donc l'ego ne s'appropriant pas la valeur de ce qui, pour elle, est de la connaissance, ne va pas faire transparaître la puissance du savoir. Donc là, elle va être bien, elle ne va pas être menacée, ce n'est pas moi qui connais tout ça, c'est mon petit Japonais ou mon petit Russe, ou mon petit Allemand ou mon petit Américain.

DM – *Comment ça se fait que les gens sont menacés par le savoir d'un autre ?*

BdM – Parce que si on parle de savoir, l'Homme est menacé par le savoir parce que le savoir, c'est une vibration qui n'est pas réfléchissable, qui est ABSOLUE, ça ne se discute pas. Puis dans le savoir, tu as un autre outil. Le savoir, c'est comme un tube, puis tu as bien des fils là-dedans, puis au centre de tout ça, c'est comme si tu as un autre fil, puis ce fil-là c'est de la voyance.

Ça fait que si l'Homme n'est pas capable de connecter avec le savoir dans certains fils, à ce moment-là... Puis c'est nécessaire qu'il comprenne, tu vas lui passer ça par le fil d'en dedans, ça, c'est de la voyance.

Puis j'en ai eu de l'expérience voilà bien bien des années avec des gens que j'ai connus, des gens extrêmement intelligents à Montréal, je pense à eux, des brillants, ce que vous appelez des "brillants", des beaux esprits, intellectuels ! Il y en a un qui disait : *"ben, oui, mais ça, tu as lu ça là-dedans ; ça, tu as lu ça là-dedans, puis ça, tu as lu ça là-dedans, puis ça, tu as lu ça là-dedans ; tel autre a dit ça"...*

Bon, finalement, il n'y a rien à faire avec lui, ça fait que là, je vais dans le fil en dedans, ça fait que là, j'ai commencé à raconter sa vie à partir du moment où il est venu au monde jusqu'à quatorze ans. Puis des choses que lui savait, qui faisaient réellement partie de son expérience, des choses qu'on ne dit pas en public, puis qu'il ne voulait même pas que personne sache !

Puis quand j'ai eu fini, je lui ai dit : "*ça, j'ai lu ça dans tel livre ; ça, j'ai lu ça dans tel livre ; ça, j'ai lu ça dans tel livre"...* (rires du public). Ça fait que ça a arrêté l'affaire ! Des fois, tu es obligé de faire ça, *t'sé,* parce que c'est "*too much*", *t'sé* ! Ça fait qu'à ce moment-là, c'est pour ça que je dis : quand tu es dans le savoir, quand tu as une mémoire vive, j'aime ça le concept de la mémoire vive, quand tu es dans une mémoire vive, à ce moment-là tu es capable de faire la gestion de ton énergie, de ton portefeuille, tu dis : *"bon, ben, c'est lui qui a dit ça ou c'est lui qui a dit ça, puis c'est lui qui a dit ça, j'ai entendu parler de ça quelque part".*

DM – *Bernard, quand on est dans un processus de conscience, on cherche sans s'en rendre compte, une sorte de pouvoir à travers le phénomène de la mémoire vive dont vous parlez. Est-ce que tant qu'il y a une sorte d'appétit de pouvoir, on est coupé de notre identité ?*

BdM – Le pouvoir qu'on cherche au début, c'est normal, parce que l'ego au début n'est pas habitué à la mémoire vive, puis l'ego pense que la mémoire vive, ça a la même fonction que la mémoire morte, autrement dit l'ego a l'impression qu'il peut faire quelque chose avec la mémoire vive, comme il a fait avec la mémoire morte.

DM – *Comme sous son contrôle ?*

BdM – Comme sous son contrôle ! Ça fait que je vous donne un exemple ! Un Homme qui a une mémoire vive, qui s'en va aux courses, par exemple, puis qui dirait : "*quel cheval qui va rentrer, puis quel cheval qui va rentrer, puis quel cheval qui va rentrer"*, l'ego qui n'est pas habitué au début, il dit : "*bon, j'ai réglé mon affaire, je vais aux courses, j'ai de l'information, tel cheval rentre, tel cheval rentre, tel cheval rentre".* Puis après ça, il va s'apercevoir qu'il va être amené dans une expérience où il va perdre tout son argent pour comprendre que la mémoire vive, c'est pas ça, ! La mémoire vive, ça a une autre fonction.

Ça fait qu'ils peuvent se servir des courses pour lui montrer que ça existe la mémoire vive, qu'ils sont capables de savoir quel cheval va rentrer à telle heure. Mais l'ego lui, au début, il va se faire prendre dans la "*game*" parce que là, c'est intéressant, il a accès à de la mémoire vive. Mais il veut lui donner la fonction de la mémoire morte, il veut l'utiliser comme de la connaissance pour quelque raison que ce soit, tu ne peux pas faire ça !

Ça fait qu'un jour, il va perdre tout son argent. Ça fait qu'au début, ils vont le faire gagner là, pour le stimuler, pour le stimuler, puis un jour l'ego va être bien content, il va dire : "*wouah, je gagne tout le temps, ce soir, je mets 10 000 pièces sur mon cheval",* puis là il va perdre. Ça fait qu'il va comprendre que la mémoire vive, c'est pas fait pour ça, là il va rentrer, puis ils vont dire : "*ça, c'est pas fait pour ça*". C'est ça l'affaire !

DM – *O.K. La mémoire vive, c'est fait pour quoi ?*

BdM – La mémoire vive, pour le moment, à ce stage-ci de l'Humanité, la mémoire vive a simplement une fonction, elle a pour fonction de faire évoluer l'Homme psychologiquement, c'est tout.

DM – *Mais pas psychiquement ?*

BdM – Psychologiquement. S'il évolue psychologiquement, il va passer à une évolution psychique. La seule fonction présentement de la mémoire vive, c'est ça. Puis la fonction de la mémoire vive, pour faire évoluer l'Homme psychologiquement, ça va durer jusqu'en 1997. Ça fait que d'ici jusqu'à 1997, l'Homme ne pourra pas utiliser la mémoire vive pour autre chose que de faire évoluer l'Homme psychologiquement. Ce qui veut dire techniquement, descendre de l'information pour l'évolution de l'Homme psychologiquement.

DM – *L'autre point, c'est que pendant des milliers d'années, on a neutralisé la survie avec notre personnalité, il nous fallait des diplômes, des titres, il nous fallait créer des impressions plus ou moins intelligentes dans certaines situations pour être capable de neutraliser la survie sur la planète. Est-ce que la mémoire vive dont on parle, donc l'identité, a également une fonction éventuelle dans le temps de neutraliser la survie chez l'Homme ?*

BdM – Quand l'Homme pourra utiliser sa mémoire vive sur le plan survie, il aura le pouvoir sur ce que vous appelez l'argent, puis la créativité, parce que l'Homme ne sera plus astralisable, donc l'Homme sera rentré dans ce que j'appelle la phase ascendante de sa conscience critique. Il va être capable, à cause de sa conscience, de ne plus être astralisé par le pouvoir, le pouvoir de l'argent, ainsi de suite.

Ça fait qu'à ce moment-là, l'Homme sera libre de ce qu'on appelle la survie matérielle, puis à ce moment-là il pourra faire des travaux à d'autres niveaux. Mais il faut que l'Homme soit transmuté suffisamment pour ça, parce qu'on a des appétits qui sont trop forts, puis la vie sur le plan matériel est difficile.

DM – *O.K. Est-ce que c'est la personnalité qui met les gens dans une situation de survie ?*

BdM – C'est toujours la personnalité.

DM – *La mémoire morte, par conséquent ?*

BdM – La mémoire morte, oui.

DM – *Est-ce que le dégagement de la personnalité nous sort de la survie ?*

BdM – Le dégagement de la personnalité... Le mot dégagement n'est pas juste. Le passage de la personnalité à la Personne, ça nous amène graduellement, très très graduellement, à sortir de la survie. Mais dans le passage de la personnalité à la Personne, c'est là que se fait la transmutation, c'est là que se développe la maturité, c'est là que se développe la lucidité.

Puis éventuellement, la personne intégrale est là, à ce moment-là on est en dehors de la survie. Par contre, si on avait accès à notre mémoire vive, donc si on avait suffisamment de conscience pour ne pas vivre le doute psychologique de la personnalité par rapport à la survie, on saurait que même dans la survie, la souffrance de la survie est illusoire.

DM – *Toute survie est illusoire ?*

BdM – Oui.

DM – *Parce que ce n'est pas toujours évident quand tu as 50 cents dans tes poches ?*

BdM – Non, mais c'est toujours illusoire pareil ! Tu t'en vas sur la rue, tu as 50 cents dans tes poches, tu arrives à la maison, puis tu as une note sur ton téléphone que ta belle-mère est morte, puis qu'elle t'a laissé dix-mille pièces.

DM – *On voit ça dans les films !*

BdM – Regardez la vie ! La vie, c'est toujours parfaitement orchestré, parfaitement. Puis si je vous disais... Si tu me disais : *"jusqu'à quel point c'est parfaitement orchestré la vie"*... Je vous dirais que l'Homme ne vit même pas sa vie sur la Terre à plus de cinq à six %. Ça fait que seulement au niveau de nos pensées, la vie est orchestrée. Si l'Homme était conscient, puis qu'il avait une mémoire vive, ainsi de suite, il serait capable d'interpréter INSTANTANÉMENT l'astral de sa pensée. Donc il n'en aurait pas.

Donc un Homme qui est inconscient, qui vit toujours dans l'astral de sa pensée, donc qui fait que la survie existe psychologiquement, verrait que ça n'existe pas la survie quand tu ES dans la MÉMOIRE VIVE, parce que tu sais que tu es toujours supporté par l'autre bord. Tu es toujours supporté par l'autre bord ! Tu n'es jamais mort avant d'être mort ! (rires du public). Vous comprenez ? Ta maison, elle ne brûle jamais avant de brûler !

DM – *Oui, oui !*

BdM – Tu n'as jamais d'accident avant d'en avoir un, mais nous autres, notre maison brûle dans notre tête, elle brûle avant qu'elle brûle. On a des accidents avant que ça arrive, pourquoi ? Parce qu'on se fait du souci.

DM – *Oui, oui, on pense !*

BdM – Ça fait qu'on a des assurances, toute l'affaire ! On a peur de ne pas avoir de job ! Tout d'un coup, on n'en a pas pendant trois mois, puis au bout de trois mois, il y en a trois qui arrivent dans la journée, comme des grappes de raisins, trois jobs. Ton beau-père, ta belle-mère, tout le monde te trouve un job, la même journée. Vous avez déjà vu ça des jobs qui arrivent en même temps ? Ça fait que la vie, c'est une grosse, grosse connerie, (rires du public).

Puis plus l'Homme entre dans une mémoire vive, puis qu'il peut parler avec les facteurs déterminants de ce processus-là qu'on appelle la vie sur la Terre, parce que dans le fond, on n'est pas en vie sur la Terre, on est réellement des morts-vivants, ça fait que la vie n'existe pas sur la Terre, mais quans tu commences à rentrer dans une mémoire vive, la vie commence à transparaître, à transparaître, à transparaître. Puis quand la vie transparaît, tu vois que ce que tu pensais vivre avant dans ton existence, c'était réellement du gruau !

DM – *Le simple fait de prendre réellement conscience de l'illusion de la survie, est-ce que ça nous fait passer radicalement à l'identité ?*

BdM – Le fait de prendre conscience de la survie, puis de la MANIGANCE derrière en fonction de NOS états personnels, parce que le Double peut seulement travailler avec l'Homme en fonction, par rapport à ses illusions à lui, une fois que les illusions sont transmutées, il peut travailler plus, il peut travailler plus ! Ça fait qu'un Homme qui a beaucoup d'insécurité ou un Homme qui est réelleement bloqué dans sa vie à cause de ses insécurités qui font partie de l'âme, il faut qu'il en prenne conscience.

S'il en prend conscience de ça, il va BRISER le "*grid-lock" (grille de verrouillage)* sur sa survie. Comme quelqu'un qui dit : *"il n'y a pas de job, il n'y a pas de travail"...* Il y en a tout le temps du travail, si tu dis qu'il n'y en a pas, il y en a tout le temps du travail, Il y a du monde qui n'ont jamais arrêté de travailler dans la vie, ils en trouvent tout le temps.

Ça fait qu'il y en a tout le temps du travail, s'il n'y en a pas à St-Tite, il y en a à Montréal, s'il n'y en a pas à Montréal, il y en a à New York, s'il n'y en a pas à New York, il y en a à Tombouctou, il y en a tout le temps. Autrement dit c'est une affaire de volonté. Si l'Homme s'actualisait en terme d'être volontaire, il en arriverait à briser le "*grid-lock".*

Ça fait qu'une des raisons pour laquelle la vie est très difficile pour l'Homme, pourquoi est-ce qu'il y a tellement de survie dans notre expérience, c'est parce qu'on limite toujours notre expérience à ce que l'on est, au lieu de faire de notre expérience, ou d'assujettir notre expérience à ce que l'on est, c'est notre expérience qui nous assujettit au lieu que nous autres, on l'assujettisse.

Notre expérience : *"il n'y a pas de travail*", ça m'assujettit. Au lieu que moi j'assujettisse la condition de l'expérience, je dis : "*du travail, il y en a sacrament, je vais prendre mes bottines, mon char, je crisse mon camp à New York, puis je vais m'en trouver un job de waiter (serveur), sur la quarante-quatrième."..* Ça fait que notre expérience nous assujettit au lieu que, nous autres, on l'assujettisse.

Ça fait que quand tu commences à comprendre la "*game*" qu'on est réellement des morts-vivants, qu'on est réellement marionnettés à travers nos pensées, toute la "bébelle" là, à ce moment-là tu commences à prendre le feu, puis ce n'est pas le Feu cosmique, c'est le "feu au cul" (très fâché), puis là, tu la vois la *"game*, tu la vois la "*game",* puis éventuellement, tu la casses, puis tu la casses !

DM – *Mais tu ne casses pas ton environnement ?*

BdM – Tu ne casses pas ton environnement, mais tu changes ta relation avec. Tu sais, je prends toujours l'expérience de cette fameuse fille là qui vient me voir un jour, qui me dit : *"monsieur Bernard, je suis en amour avec un homme qui a une blonde, qui a une femme, puis une autre maîtresse".* J'ai dit : "*c'est la théorie des dominos, qu'est-ce que tu vas faire avec ça, ça ne va pas tenir, une femme...* Elle dit : "*ben, je l'aime".* J'ai dit : *"ça ne va pas tenir, une femme"...* Ben, elle dit : *"je l'aime".* Je lui dis : "*tu viens me voir dès que tu ne l'aimes plus"* (rires du public).

Sais-tu combien de temps ça lui a pris pour casser ça ? Deux ans ! Puis quand elle a cassé, elle dit : *"je ne savais pas que c'était facile de même".* Mais pourquoi est-ce que c'était

facile ? Parce que là, elle avait assez souffert pour casser, mais avant, elle n'avait pas assez souffert.

Ça fait que le “mioum-mioum” était plus fort (rires du public). Deux ans ! Ça fait qu'elle a été assujettie à cette condition-là pendant deux ans de temps. Prends ça comme expérience, comme exemple, puis projette ça dans l'expérience de l'Homme dans la société à tous les niveaux, nos “chums”, nos carrières, toute la “bébelle”, on est toujours assujetti à l'expérience.

Quand je dis que l'Homme nouveau aura une conscience vibratoire, ça veut dire qu'à partir du moment où un Homme a une conscience vibratoire, il commence à NE PLUS ÊTRE ASSUJETTI à une expérience.

Quand tu prends un gars comme moi qui a une conscience vibratoire très développée, il n'y a aucune expérience qui va m'assujettir, je vais toujours LA FAIRE ÉCLATER, ça fait que je suis bien dans ma peau. Je ne suis pas intéressé à être heureux comme vous autres.

Vous autres, vous appelez ça être heureux, parce que c'est du “mioum-mioum. Moi je ne suis pas intéressé à être heureux parce que du “mioum-mioum” tu l'as, du “mioum-mioum” tu ne l'as pas ! Tandis que moi je ne veux pas être heureux, je veux être bien dans ma peau.

Puis être bien dans ma peau, ça veut dire que c'est MOI qui *“RUN LE SCHOW”* tout le temps !

DM – *Pouvez-vous “run(er)” le show avec un autre qui veut “run(er)” le show ?*

BdM – Tu peux “*run(er) le show*” avec un autre qui connaît la “*game*” du show. Moi je “*run le show”* avec ma femme, on est totalement complices nous autres, il n'y a personne sur la planète qui hait l'occulte comme nous autres, les forces comme nous autres, *t'sé*.

Ça fait que ma femme, elle dit... Ma femme est couchée un soir, puis il y a une boule de feu qui rentre dans la chambre qui se place près de son lit, puis il y a un bonhomme dedans. Ils sont capables d'envoyer des “*crisses de game*” eux autres ! Il y a un bonhomme, il la regarde, sais-tu ce qu'elle lui a dit ? “*Grandis-toi donc avant de venir me voir, grandis-toi donc, donne-toi donc une grandeur normale là, puis tu reviendras me voir”*. La boule de feu est partie ! Ça, c'est contrôler la situation ! Comprends-tu ce que je veux dire ?

Tandis que nous autres, on regarderait la boule de feu avec le petit bonhomme dedans, on deviendrait tous des magnétisés là, on ferait dans nos culottes probablement, *t'sé* ! (rires du public). Là, la première personne qu'on verrait, on dirait : “*ah, jai vu une boule de feu dans ma salle, ma maison, il y avait un petit bonhomme dedans, c'était intéressant, c'était peut-être un extraterrestre”...* (rires du public). Comprends-tu ce que je veux dire ? Ça fait qu'il faut que l'Homme prenne contrôle.

DM – *Mais Bernard, si on parle de prendre contrôle, là on prend contrôle dans un sens...*

BdM – Parce que c'est une insulte à notre Intelligence, d'envoyer une petite “crisse” de boule de feu grosse de même qui rentre avec un bonhomme dedans... dans une boule de Noël ! *“Va chier, quand tu viens me voir, tu prends une allure normale, cinq pieds sept,*

assois-toi, puis on va prendre une tasse de café ensemble"... (rires du public). Ça, c'est intelligent. Non ! Ils nous font la passe des boules de feu, *t'sé* ! Ça fait qu'il faut prendre le contrôle (rires du public).

DM – *Mais peut-on parler du contrôle psychologique de la vie quotidienne ?*

BdM – C'est la même chose.

DM – *Bon. Quand vous êtes avec des échanges avec des êtres humains, puis que vous êtes en train de prendre le contrôle de vos énergies, puis de tout, et puis que vous êtes avec des êtres qui sont aussi vibrants en processus de prise de contrôle d'eux-mêmes, est-ce que dans cette période de transformation là, il faut être seul pour que ça se passe, dans le sens, est-ce qu'on devient asocial au moment où on rentre dans ce processus de prise de contrôle là ?*

BdM – Dans la mesure où on prend contrôle, éventuellement, notre taux vibratoire, notre conscience vibratoire devient tellement définie que les gens avec lesquels on est en relation sont des gens qui, aussi, sont capables de démontrer qu'ils sont capables de prendre des prises de contrôle. Sans ça, on les magnétise trop.

DM – *C'est souvent le cas, c'est souvent cette situation-là qui se produit.*

BdM – Je vous donne un exemple. Je pense à quelqu'un que je connais qui est un ami de la famille très, très, très proche là. Ça fait qu'à un certain moment donné, cette personne-là, il fallait qu'elle prenne un certain contrôle sur sa vie, pour rester notre ami, ami avec nous autres, sans ça on va toujours... Si elle ne prend pas contrôle, on va toujours voir son manque de prise de contrôle, puis on va toujours ête là pour l'aider, être là pour la conseiller. Ça fait qu'un jour, il faut que tu te prennes en main !

Sans ça, on va dire : *"bon, ben, viens plus chez nous là, parce que si tu n'es pas capable de te prendre en main*"... Sans ça, on devient constamment ce que vous appelez des "médecins de l'âme". Moi je ne suis pas intéressé à être un "médecin de l'âme", je ne suis pas intéressé à être un pied au monde, je suis intéressé d'aller au restaurant, je suis intéressé de jouer au golf, je ne joue pas à ça, mais disons... (rires du public), comprends-tu ce que je veux dire ? Je suis intéressé à vivre pour m'amuser, je ne suis pas intéressé moi, à toujours donner du "*Brandy*" à quelqu'un parce qu'il n'est pas capable de se prendre en main !

Ça fait que quand tu as une conscience vibratoire, les gens qui sont autour de toi qui vont devenir, si tu veux, ton cercle, ta société, ta famille, tes amis, il faut qu'ils se prennent en main ! Sans ça, éventuellement, tu vas être obligé de les laisser prendre une distance pour qu'ils puissent en arriver à se prendre en main, puis peut-être qu'en coupant avec eux autres, ils vont se prendre en main. Sans ça, tu n'as plus de plaisir, tu n'as plus de plaisir avec tes amis.

DM – *O.K. Prendre le contrôle, ça transparaît concrètement dans quoi ?*

BdM – Prendre le contrôle, ça veut dire qu'au niveau où tu es, au niveau où tu es limité, dans la mesure où tu peux le faire, il faut que tu changes ta vie. Prendre le contrôle, ça veut

dire changer ta vie, il faut que tu la changes ta vie. Il y a des choses dans ta vie que tu ne peux pas changer, il y a des choses que tu peux changer, il y a des choses que tu ne peux pas changer avant tant d'années, il y a des évènements qui vont se faire, mais il y a des choses dans ta vie que tu peux changer *"now" (maintenant)*, il faut que tu le changes !

Sans ça, tu restes toujours dans la personnalité, dans les failles de la personnalité, dans l'astral de la personnalité. Ça fait que si tu es en contact avec des gens qui ont une certaine conscience, éventuellement ils ne pourront plus te supporter parce que supporter du monde, c'est trop travailler, puis travailler, puis travailer, puis travailler !

Alors qu'à un certain moment... Tu prends un gars comme moi qui est supposé d'avoir une conscience vive, c'est quoi mon plus grand plaisir ? C'est de rencontrer quelqu'un, puis de dire : *"bon, ben"*... Puis moi, me faire parler, j'aime ça rencontrer quelqu'un, puis me faire dire : "*bon, ben, moi je suis un ingénieur, moi je suis un architecte, ou moi je suis un psychologue, ou moi... Je ne sais pas moi... puis je fais telle affaire, telle affaire, telle affaire, telle affaire, je suis dans les affaires"*... Me montrer quelque chose, j'aime ça que le monde me montre quelque chose.

Ça ne veut pas dire que je ne suis pas capable de parler sur ce qu'ils vont me montrer, mais au moins, je me fais nourrir, je me fais créer une ambiance par ces gens-là, sans ça c'est toujours moi... Moi je suis tanné d'être... À cette heure je fais des conférences, c'est correct, mais en privé je veux vivre normal, en privé Bernard de montréal, je ne veux plus qu'il existe Bernard de Montréal. Je le tue en privé, Bernard de Montréal... C'est "p'tit cul" là, c'est "p'tit cul" de tout le monde, *t'sé*...

DM – *Oui, c'est ça.*

BdM – Ça fait que c'est ça ! Mais si le gars il ne se prend pas en main, ben, à ce moment-là tu ne peux pas avoir de relation avec lui. Comme là, j'ai étudié le "*Stock Market" (Bourse)*, j'étudie le "*Stock Market"* pour étudier les fondamentaux, pas pour faire de l'argent, pour étudier les fondamentaux, la mécanique de tout ça. Puis j'ai un de mes "chums" qui est là-dedans, puis je vais le voir bien vite, puis on va en parler, ça fait qu'il va me parler du "*Stock Market"*.

Je vais lui demander c'est quoi ça, puis c'est quoi ça, puis c'est quoi ça, puis c'est quoi ça ! Parce que je ne veux pas vivre de ma mémoire vive, je veux vivre de ma mémoire morte ou de la sienne, ça fait qu'à ce moment-là, je vais avoir du fun, prendre un petit café, puis on va parler du "*Stock Market"…*

DM – *Ça fait que l'individu qui prend le contrôle...*

BdM – Mais si Jacques, là c'est un exemple, si Jacques n'est pas raisonnabe, s'il est trop "*gung ho*", s'il est trop content de parler du "*Stock Market"* avec moi, puis parler de cette affaire, il va m'énerver là, *t'sé*, à ce moment-là, ben, je ne le ferai plus. Mais s'il est normal, comme il en rencontre du monde normal quand il va à *NASSAU*, il en rencontre des hommes d'affaires normaux qui parlent de "*business*" normal, s'il me parle de "*business*" normal là-dedans, ben, à ce moment-là je vais avoir du fun, puis là, il va m'apporter quelque chose. C'est comme ça que ça marche.

J'étais allé chez eux à *NASSAU* voilà une couple d'années, j'ai eu du fun, il n'y avait plus de Bernard de Montréal là-dedans. Il m'a amené au Casino, il m'a amené dans les hôtels, il m'a amené dans les restaurants, on a eu du fun, j'ai eu du plaisir, il m'a montré son chien qu'ils ont de même là, ça fait que j'ai eu du fun.

Il ne m'a pas charrié avec ses problèmes ou des questions au niveau de ma mémoire vive, sans ça je n'ai plus de vie moi, je n'ai plus de plaisir social, je suis obligé de rester rien qu'avec mon chat, ma fille, ma femme. Tu comprends ce que je veux dire ?

DM – *Oui.*

BdM – Ma fille, elle veut un chien, je regarde ça au niveau de ma mémoire vive, un chien, un chien c'est une responsabilité !

DM – *Ben, ouais !*

BdM – *T'sé*, elle veut avoir un petit chien... Elle aimerait ça un petit chien, elle n'a pas de chat, mais un chien, c'est le fun... Elle peut coucher avec, elle regarde ça... Tu ne peux pas rentrer un petit chien, puis après ça, tu ne t'en occupes plus... Tu vas au restaurant, un petit chien... Est-elle prête à avoir un petit chien tout le temps avec elle !

Elle me dit : *"je vais attendre*, *je vais regarder ça"*... Ce n'est pas comme un chat, un chat tu le laisses là, il s'en revient. Moi je reviens, mon chat, après trois mois, tu viens mon minou, puis il s'en va à la cuisine manger, *t'sé*. Tandis qu'un chien, c'est une autre affaire.

Si tu regardes ça un chien, un chien c'est une entité bien vivante. Si tu veux un chien, moi je veux bien t'acheter un beau petit chien, mais demande-moi pas après ça de m'en occuper ou à ta mère de t'en occuper ! Si tu veux t'en occuper, occupe-t'en, ça fait qu'elle n'est pas prête.

Ça fait que c'est fatigant une mémoire vive, tandis que si j'étais dans une mémoire morte, ben, je voudrais un chien, tout le monde veut un chien ! Ça fait que vivre une vie normale quand tu as une mémoire vive, c'est bien dur. Il faut que tu fasses attention "en maudit" ! Même acheter un chien, ça devient un gros job !

Vous, vous achetez un chien, vous avez trois, quatre chiens ! Moi, acheter un chien, c'est comme faire un contrat avec un avocat sur un "business" de cinquante-mille pièces, les conséquences d'avoir un chien ! Vous ne voyez pas ça, vous autres ici. Moi, il y a des conséquences. J'en ai acheté un de chien l'an passé, parce qu'il fallait que je sache comment est-ce que j'étais capable de "dealer" avec un chien... Puis j'ai acheté un petit Milou, j'ai dit à ma femme, je veux un Milou, pas n'importe quel chien, je veux un Milou, tu te rappelles dans Tintin, quand on était petit...

Ça fait que je suis resté fixé à ma mémoire morte avec Tintin. Ça fait que je m'en vais au magasin, puis je trouve un petit Milou de même, il était "*cute*" *(mignon)*. La femme me donne un petit chien, il était gros de même, il était tout énervé, les yeux étaient propres, mais quand je l'ai amené chez nous... Elle, elle ne me l'a pas dit la femme : "*monsieur,*

après une semaine les yeux commencent à pleurer, il faut que tu nettoies ça, parce que ça devient tout jaune ici", puis il était énervé, puis il me faisait pipi à terre.

Moi, j'ai des beaux tapis chez nous, tu vois ce que je veux dire, ça fait que là j'ai juré à ma femme que je ne l'achalerais pas avec ça, je vais "dealer" avec le chien, je commence à m'occuper du chien, je m'occupais du chien comme je m'occuperais de toi (rires du public). Tu "checkes" le pipi, tu "checkes" tout ça, j'étais après venir totalement malade. Le chien Milou m'a mis à terre au bout d'une semaine. Il ne te mettrait pas à terre toi, moi il m'a mis à terre au bout d'une semaine, le chien !

Ça fait que là, ça a été fini pour le chien, il court après moi, j'allais au magasin... Je n'arrêtais pas.... Ça fait que le chien Milou m'a rendu fou. J'ai redonné le chien à une de vous autres que je connais là, puis qui en a bien pris soin. Là, il est rendu en Afrique le chien, il voyage plus que moi.

Ça fait qu'au moins, ça a servi à ça, puis la femme qui l'a achété là, apparemment elle voulait un Milou : "*ben, justement on en a un Milou*"... On lui a passé mon Milou. Mais c'est fini "les Milou", je n'en veux pas, ça fait que là, je me suis guéri de ça là. Là, ma fille, elle m'arrive avec un chien ! Là, j'ai dit : "*c'est ton affaire"*... Là, j'ai fermé ma mémoire vive, puis occupe-toi de la tienne. Ça fait que ça devient compliqué, vivre ! (rires du public).

DM – *On évolue pour quoi ?*

BdM – Non, non, ce n'est pas une bonne question : on évolue pour quoi !

DM – *Non, non, mais le processus de conscientisation nous amène à...*

B d M – Pourquoi est-ce qu'on devient conscient ? On devient conscient parce qu'éventuellement il faut qu'on devienne intelligent. Puis éventuellement, devenir intelligent, la vie est plus agréable, on rentre dans une mémoire vive, puis les conséquences au niveau de notre potentiel de vie humaine, matériel, éthérique, est très vaste, ainsi de suite.

Autrement dit, l'Homme finalement devient le magicien de sa propre dynamique, de sa propre conscience. Là, tu n'es plus unidimensionnel, tu es en relation avec des plans télépathiquement, visuellement, ainsi de suite. Donc la vie, elle commence à partir de l'évolution. Mais c'est le prix à payer.

DM – *Ça fait qu'une personne qui a de l'identité n'a pas les mêmes champs de satisfaction que les gens qui vivent au niveau de la personnalité ?*

BdM – C'est un autre, c'est un autre ! Quand tu es conscient... D'abord quand tu es conscient... La Terre, c'est une planète expérimentale, donc tout est en expérience, il n'y a rien comme du monde ici, tout est à l'envers. Si l'Humanité devenait consciente demain matin, les structures de la civilisation s'effondreraient de même.

Ça fait que quand tu as une mémoire vive, puis que tu regardes la politique mondiale, tu regardes la politique du Québec, tu regardes la politique, tu regardes les politiciens, tu regardes n'importe quoi, tout est à l'envers, parce qu'il n'y a pas de conscience. Ça fait qu'éventuellement, c'est très dur sur ta conscience, sur ton Esprit. Ça fait qu'à ce moment-là l'Homme conscient, il se crée comme une oasis, l'Homme conscient se créera une oasis selon sa sensibilité.

DM – *Il se crée un environnement qui est propre à sa sensibilité ?*

BdM – Un environnement qui est propre à sa sensibilité, on est obligé de faire ça, on n'a pas le choix. Les gens riches, ils se font des oasis pour eux autres, l'Homme conscient qui est un Homme riche à un autre niveau, il se fera une oasis pour lui-même, ça fait qu'à ce moment-là, ben là, tu peux avoir le plaisir de vivre juqu'à tant que tu passes à un autre plan de conscience. Mais quand tu réalises comment est-ce que c'est un gros job rien que pour avoir un chien, tu t'imagines, le reste !

DM – *Bernard, pour terminer, une personne qui a de l'identité ou qui veut avoir de l'identité, est-ce que c'est long le processus d'épuration de son mental, est-ce que ça prend du temps, avoir de l'identité, ou c'est quelque chose, quand on change un axe dans notre vie, on tombe instantanément dans notre identité ?*

BdM – L'identité, c'est le résultat de la conscience de la souffrance qui vous amène à prendre conscience du manque d'Intelligence quand vous avez souffert. Si vous ne prenez pas conscience du manque d'Intelligence qui a créé votre souffrance, vous n'en arriverez pas à avoir de l'identité, vous n'en arriverez pas à savoir qu'est-ce que c'est l'identité. Vous ne pouvez pas indéfiniment souffrir puis dire : "*bon, ben, ça va s'arranger demain"...* Là, vous êtes capables parce que vous avez des *"buffers" (tampons)* !

Tandis que quand vous allez avoir une conscience vibratoire, vous ne pourrez pas vivre une souffrance, parce que la petite souffrance qui vous fait souffrir, ça va être immense vibratoirement. Tandis que là, ben, vous autres, vous vous faites couper des bras, vous vous faites arracher des dents, il n'y a rien là, *t'sé*, des accidents, il n'y a rien là. Plus tard, quand vous allez avoir une conscience vibratoire, la moindre petite chose va vous faire souffrir, la moindre... Coupure – FIN.

Bernard de Montréal- Daniel Ménard

111 - CONSÉQUENCES DE L'ACHARNEMENT DE LA PERSONNALITÉ

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard pour nous parler des "Conséquences de l'acharnement de la personnalité". Évidemment, vous avez tous eu à vivre, au cours de la vie, cette espèce d'entêtement égoïque que certaines personnes ont, quand elles veulent avoir raison. Donc nous recevons Bernard de Montréal pour nous entretenir sur ce sujet. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, on a un sujet qui est extrêmement intéressant ce soir, c'est les gens qui sont naturellement, extrêmement entêtés…*

BdM – Vous n'êtes pas gelés vous autres dans la salle ? (rires du public).

DM – *C'est ce qu'on appelle un "new wave" (rires)… Bon, je répète... On est souvent confronté, Bernard, à des gens qui s'acharnent à avoir raison, et ils mettent une sorte d'accent au niveau de la personnalité, à établir finalement un rapport quasi de conflit permanent pour établir une ascendance, une autorité sur l'autre.*

Est-ce qu'il y a des conséquences graves dans ce jeu de conflit là entre deux individus, quand on regarde un processus de conscience ou de développement de conscience ? Est-ce qu'il y a des conséquences graves, est-ce que ça peut bloquer une attitude comme ça, est-ce que ça peut bloquer l'équilibre de ces êtres-là au niveau développement psychique ?

BdM – Oui, effectivement, parce que quand l'Homme veut avoir raison sur une autre personne, ça devient des jeux de personnalité, puis si l'Homme demeure au niveau de sa personnalité, il ne peut pas élever son taux vibratoire mental pour en arriver à connecter avec l'autre personne sur le plan de l'Esprit. Et à ce moment-là il ne peut pas bénéficier de l'Intelligence de l'autre, et il ne vit que dans l'illusion de sa propre Intelligence.

Et ça, ce que ça crée, ça crée la rupture d'un pont entre les deux individus, puis éventuellement la conversation ou la relation s'astralise, puis éventuellement, elle se brise. Ça empêche l'individu de se créer des alliances, parce qu'une alliance avec un individu, ça se crée sur le plan de l'Esprit. Puis pour ça, il faut que l'Homme laisse à l'autre la chance de vibrer son Esprit, de le sentir, puis d'y goûter, puis de se faire allumer par cet Esprit-là.

Au cours de l'évolution, l'Homme va être obligé de reconnaître que c'est impossible d'être totalement intelligent tout seul, tu es toujours intelligent à deux. Puis l'Esprit a tendance à échanger avec un autre Esprit, alors que l'âme a tendance à se mettre en position par rapport à une autre âme, donc la personnalité elle, devient réfractaire à tout ce processus de

conscience créatrice là, puis éventuellement l'individu perd, parce qu'il s'empêche d'accéder à la richesse de l'autre.

Puis, soit que l'autre soit très intelligent, très cultivé ou moins cultivé, c'est sans importance parce que l'Esprit passe à travers la forme, l'Esprit peut passer à travers un Homme qui est très, très, très simple comme il peut passer à travers un Homme qui a un mental plus sophistiqué.

Puis si l'autre n'a pas d'écoute parce que justement, il fonde sa conviction personnelle sur l'emploi de cet outil-là qui est d'avoir raison, ben, à ce moment-là il ne bénéficie pas de l'Esprit de l'autre. Puis éventuellement il ne peut pas enrichir sa vie, ça fait qu'il vit comme dans une garde-robe.

DM – *On remarque une chose, Bernard, c'est que les gens, quand ils sont dans un processus de développement de conscience, deviennent plus sensibles. En étant plus sensibles, on voit assez souvent qu'ils ont besoin de sélectionner leur échange avec l'environnement, c'est-à-dire qu'ils ne veulent pas établir une communication avec tout le monde, parce qu'il y a des registres de sensibilité qui semblent se marier plus ou moins.*

Il est souvent flagrant de voir des gens qui ont une sensibilité peut-être un petit peu plus brute, chercher à confronter des sensibilités un petit peu plus éthérées. Quels sont les droits réels ou quel est l'aspect "respect" qu'il peut y avoir dans l'être qui a une sensibilité un peu plus éthérée qui est en contact avec un autre qui a une sensibilité plus brute, plus "basic" (basique en français), plus portée au combat, à la lutte ? Quels sont les droits réels de l'être qui cherche vraiment à faire respecter sa sensibilité ? Voulez-vous que je reformule ?

BdM – Non, c'est correct. Faire respecter sa sensibilité, pour faire respecter sa sensibilité, ça prend une certaine force. Une raison pour laquelle souvent des gens très sensibles ne réussissent pas à faire respecter leur sensibilité, c'est parce qu'ils n'ont pas de force. Ils ont de la sensibilité mais ils n'ont pas de force, dans ce sens qu'ils ne sont pas capables ou ils sont incapables d'assumer la puissance de leur vibration.

Donc ils ne sont pas capables par eux-mêmes d'élever leur propre taux vibratoire, pour techniquement entrer dans une confrontation, mais pas dans une confrontation pour neutraliser l'autre, mais dans une confrontation pour apparaître devant l'autre. Nous autres, quand on entre en confrontation, on rentre en confrontation pour neutraliser l'autre personne. Avoir raison, c'est ça.

Tandis qu'une personne qui est d'une grande sensibilité intérieure, puis qui se met en vibration, ou qui est capable de se mettre en vibration, ou qui est capable de se laisser aller à sa vibration, éventuellement, elle va élever son taux vibratoire à un point où elle va réellement apparaître devant l'autre, puis c'est là que l'autre va prendre une distance, va prendre sa place par rapport à elle, mais ça, ça demande une force intérieure. Ça demande une force intérieure qui est basée sur l'élimination graduelle du doute de soi.

Ce n'est pas facile pour l'Homme d'éliminer le doute de soi dans sa conscience, parce que notre civilisation nous a confinés pendant très très longtemps à accepter l'autorité des

autres, à accepter la sagesse des autres. Donc l'Homme n'est pas encore capable d'une façon totale d'assumer la vibration de sa connaissance ou de son savoir. Il y a encore du doute, puis ce doute-là démagnétise son centre mental, fait vibrer son corps émotionnel, et l'autre le sent, puis à ce moment-là il va prendre avantage.

Tandis qu'un Homme qui se met en vibration, puis qui se présente devant une autre personne, la vibration est suffisamment forte pour neutraliser l'autre automatiquement, l'arrêter, puis le forcer de regarder dans sa direction. Mais ça, ça demande un développement intérieur, ça demande une grande centricité.

Puis tout ça, c'est basé sur l'élimination du doute, puis l'élimination du doute, c'est fondamentalement relié à la transmutation des corps subtils, ça fait partie de la souffrance de l'Homme conscient, parce qu'éventuellement il devient son propre support. Il n'a plus de support extérieur, c'est lui qui devient SON propre support, il s'individualise. Une fois que l'Homme est individualisé, à ce moment-là ces problèmes-là n'existent plus.

DM – *O.K. Donc si je comprends bien, on ne peut pas développer une sensibilité sans développer de force quand on parle de conscience ?*

BdM – Si vous développez une sensibilité… Le développement de la sensibilité, ça fait partie de l'éveil de la conscience aux vibrations de l'âme, qui met l'Homme en mouvement vers une recherche, un développement, mais ça n'a rien à voir avec la transmutation de l'âme. Je dirais que les Hommes sur la Terre aujourd'hui, dans l'Est et dans l'Ouest, sont au niveau de l'éveil de la conscience de l'âme, mais ils ne sont pas dans la phase de la transmutation de l'âme.

Et c'est au niveau de la transmutation de l'âme que l'Homme à ce moment-là commence à pouvoir se mettre en vibration au niveau où il veut, et ensuite, peut techniquement affronter les oppositions dans le monde, mais d'une façon créative, d'une façon respectueuse, puis d'une façon qui mène éventuellement à l'avancement d'une conversation ou d'une relation humaine.

DM – *On remarque que les gens qui ont des personnalités acharnées, ce sont des gens qui bâtissent beaucoup ?*

BdM – Je veux seulement dire deux mots là, sur l'autre partie, parce qu'elle est très importante. Vous allez réaliser au cours de l'évolution que l'évolution spirituelle de l'Homme, ce n'est pas suffisant pour qu'il devienne intelligent. Un Homme intelligent n'est pas un être spirituel, il comprend la spiritualité, comme il comprend la matérialité, mais il a transmuté l'âme à un point où sa Volonté, son Intelligence puis son Amour sont réellement très très unifiés.

À ce moment-là, cet Homme-là a une grande identité, il a une grande centricité de conscience et il ne vit plus son Intelligence par rapport à l'émotion. Ça, c'est la transmutation, c'est pour ça que quand on parle des êtres spirituels, il faut faire bien attention parce que les êtres spirituels sont des êtres qui sont encore à la recherche de quelque chose, alors que l'Homme qui est en transmutation de conscience est en finalité de développement.

DM – *Développement dans le sens global ?*

BdM – Global ! Tous ses principes. Après ça, il n'y en a plus de recherche. Tant que l'Homme est en recherche spirituelle, c'est parce qu'il est poussé, il vit des poussées d'âme, donc l'âme peut être une âme évoluée, mais ce n'est pas suffisant que l'âme soit évoluée, ce n'est pas suffisant que l'Homme soit un être spirituel, l'Homme doit devenir dans l'évolution, un Être Intelligent.

DM – *Bon, quand on parle d'Intelligence, est-ce qu'on peut faire un parallèle avec l'évolution du sytème nerveux ?*

BdM – Quand on parle d'Intelligence, on parle de développement à l'extrême du système nerveux. Et ce sont les énergies du système nerveux qui sont utilisées pour la formation extérieure du corps éthérique, et ce sont ces énergies-là qui permettent éventuellement à l'Homme de véhiculer sa conscience sur différents plans sans passer par le plan astral, sans aller dans ce que vous appelez, vous autres, le voyage astral.

Mais pour ça, il faut que le corps mental soit très développé, que le doute soit totalement éliminé de sa conscience, puis que la conscience des cellules soit suffisamment développée, et pour ça, il faut que le doute soit totalement extrait de la conscience humaine. Le doute, c'est totalement involutif, et l'Homme vivra le doute.

D'ailleurs, l'Homme sera testé dans son expérience jusqu'au jour où le doute sera totalement éteint dans sa conscience. Mais ça, ca ne peut pas se faire à partir de l'extérieur de lui-même. Ça peut se faire simplement dans la relation qui existe entre lui et sa Source.

Ça fait que plus l'Homme devient conscient de sa Source, plus l'Homme devient conscient des mécanismes de la pensée, plus l'Homme devient conscient du fameux phénomène de la polarité du mental. C'est là que le doute se détruit, puis le doute se détruit, puis le doute se détruit, puis qu'éventuellement, le taux vibratoire devient très élevé. À ce moment-là l'Homme n'a plus de problème par rapport à l'Homme.

Là, à ce moment-là, il n'a plus besoin de prouver rien, parce que quand on veut avoir raison chez quelqu'un, c'est parce qu'on veut prouver quelque chose. Si on veut prouver quelque chose, c'est parce qu'on est insécure par rapport à soi. Tandis qu'un Homme qui est conscient, puis qui a un centre de gravité très développé, n'a pas besoin d'avoir à prouver quoi que ce soit, il est simplement dans sa vibration. Et à ce moment-là, il devient totalement sélectif dans ses rapports humains.

DM – *Dans le développement de ce système nerveux là chez l'individu, est-ce qu'il peut y avoir une sensibilité qui est astrale et une sensibilité qui est liée à l'extrême aptitude à capter la relation avec sa Source ?*

BdM – Le système nerveux est utilisé par les "archanges" planétaires pour transformer l'Intelligence à partir d'un plan mental dans un plan totalement électrifié. Donc un Homme qui est conscient... Quand on dit qu'un Homme conscient est intelligent, ça ne veut pas dire nécessairement qu'il est obligé d'écouter des paroles dans sa tête, c'est la vibration qui

passe en lui, et lui, au niveau de la conscience de ses cellules, est capable de décoder la vibration.

Donc quand on dit qu'un Homme conscient est un être intelligent, ça veut dire qu'il y a deux plans qui sont interactifs. Il y a le plan universel au niveau des circuits universels où existent, puis évoluent les "archanges" planétaires, puis il y a le plan humain qui est fait du mental, du corps émotionnel, du corps éthérique puis du corps physique, qui sert de réceptacle à cette énergie-là.

Mais plus l'Homme est évolué, plus ça descend au niveau de son corps physique, au niveau de son système nerveux. Plus le système nerveux est développé, plus la conscience des cellules est développée, puis éventuellement, la conscience des cellules devient comme un genre de paratonnerre, elle pige tout. Puis là, à ce moment-là, sa voyance change. Au lieu d'avoir une voyance à travers son écran mental, comme les voyants de l'involution ont eue, il a une voyance qui est totalement vibratoire, sa voyance est totalement vibratoire.

DM – *On remarque que, quand les gens vivent au niveau d'une forme quelconque d'astralité, il y a un acharnement au niveau de la personnalité, mais d'un autre côté, on voit des gens qui ont une extrême conscience qui eux, ont une sorte de constance dans leur conscience. Comme vous, exemple, vous avez une permanence dans votre travail, dans votre parole, avec les milliers de cassettes que vous avez, vous n'avez jamais établi de contradiction.*

Donc on pourrait parler d'une constance, et puis on dirait que l'évolution de l'inconscient, lui, c'est à travers un acharnement qu'il est capable d'assurer la même permanence. Qu'est-ce qui fait la différence dans ces deux êtres-là fondamentalement ? Quelle est la différence entre l'acharnement de la personnalité, puis la conscience de l'Esprit ? C'est quoi la dynamique ?

BdM – C'est parce que plus un être est conscient, plus la personnalité est transmutée, donc éventuellement il n'y en plus de personnalité, il y a simplement de la Personne. Puis de la Personne, c'est la totale action du corps physique, du corps éthérique, du corps astral puis du corps mental. C'est l'unification de ces principes-là, ça fait que ces principes-là, quand ils fonctionnent réellement en harmonie, l'Homme automatiquement est constant. Il ne peut pas ne pas être constant parce que sa pensée n'est plus polarisée.

Ce qui brise la constance d'une conversation ou ce qui brise la constance d'une idée, ou d'une Intelligence, au cours des années ou des générations, c'est que l'Homme émotive cette énergie-là, donc il peut y mettre la spiritualité dedans, il peut y mettre de l'émotion dedans, il peut y mettre des valeurs, alors que dans une conscience réellement intégrale, la valeur n'existe pas parce que la polarité n'existe pas.

Donc pour un Homme conscient, le bien, le mal, ça n'existe pas. Ça existe dans le monde, ça se voit, ça se perçoit, ça s'explique, mais au niveau de la conscience universelle, ça n'existe pas parce que la polarité qui est à la base de la création du bien et du mal, est totalement unifiée dans sa conscience individualisée.

DM-- *O.K. Puis l'individu qui lui, vit de l'acharnement au niveau de la personnalité, c'est parce qu'il est pris dans la polarité ?*

BdM – Il est toujours pris dans la polarité, oui.

DM – *Bon. Est-ce que quand on est pris dans un aspect de la polarité, il faut aller vivre l'autre aspect de la polarité pour neutraliser ?*

BdM – Ça, c'est intéressant cette question-là. Quand on vit la polarité, pour la neutraliser, il faut qu'on en souffre. On ne peut pas vivre la polarité simplement au niveau de l'expérience, il faut qu'on en souffre. Parce que c'est quand on souffre de la polarité qu'à ce moment-là l'ego du mental inférieur est mis sur la sellette, dans le sens que c'est là que l'Homme, rendu à un niveau suffisamment avancé de souffrance mentale, qui vient de la connexion de sa Lumière avec son mental, c'est là que l'Homme dans certains cas, peut se demander s'il est en train de perdre "ses esprits".

DM – *O.K.*

BdM – Puis quand tu es rendu au point où tu es capable de te poser la question : *"es-tu en train de perdre ton Esprit"...* Là, tu vis comme les derniers registres de la polarité. Puis après ça, le lendemain ça s'arrête, ça s'estompe, tu t'aperçois que tu n'as pas perdu ton Esprit, tu es bien correct, puis ça va.

Puis dans un autre temps, il arrive une autre expérience, puis là encore, tu es mis en vibration. Puis là, ça va un petit peu plus loin, puis là, tu te demandes si ici, tu vas perdre ton Esprit, puis le lendemain, ça recommence, puis tu continues ton affaire, puis tu t'aperçois que tu ne perds jamais ton Esprit, parce que tu ne peux pas perdre ton Esprit si ton Esprit est "dé-astralisé", donc dépolarisé.

Quand on perd notre Esprit, c'est parce que notre Esprit polarisé... C'est-à-dire que les forces de l'âme empiètent tellement sur notre personnalité, que notre personne, donc la connexion entre notre universalité, puis notre caractère planétaire, est brouillée, fracturée, puis là, à ce moment-là, l'être se divise en deux. Puis c'est la partie astrale qui, souvent, peut être une entité qui cohabite avec lui, qui va prendre le dessus, puis qui va suffisamment polariser ses pensées pour que le type se suicide, par exemple, ou qu'il tue des gens dans la société.

DM – *Vous dites que les entités se servent de la polarité pour, ni plus ni moins, posséder l'individu ?*

BdM – Les entités vont toujours utiliser la polarité parce que la polarité, c'est un mécanisme du mental qui fait partie des Lois du monde, puis quand je dis des Lois du monde, je ne veux pas dire simplement les Lois du monde matériel, je veux dire les Lois de tous les mondes. Tous les mondes sont régis par les Lois de polarité. Polarité, cosmiquement parlant, ça veut dire la bienvenue à la division de tout ce qui existe.

Ça fait qu'aussitôt que quelque chose existe, il doit être polarisé dans du bien, dans du mal, la noirceur, la lumière, le beau, le pas beau, pourquoi ? Pour créer des mondes. Pour que les

mondes soient créés, il faut que la Lumière se divise. Quand la Lumière se divise, il y a polarité, il y a création de mondes.

Quand la Lumière n'est pas divisée, c'est-à-dire que quand la Lumière est vécue au niveau du mental intégral, et non pas au niveau de l'intellect, donc de l'ego, donc de la personnalité, donc de l'âme, à ce moment-là, la Lumière est capable de faire vibrer les corps subtils, le mental, l'émotionnel, l'éthérique et le physique, puis mettre en vibration la conscience des cellules, électrifier le système nerveux, puis à ce moment-là l'Homme est libre de la polarité de la pensée.

Si on va un petit peu plus loin comme dans le cas des initiés, ben, à ce moment-là ils n'ont même plus besoin de penser. Là, ils tombent dans un registre de communication universelle, puis s'ils vont encore plus loin, ils n'ont même pas besoin du registre de communication universelle, ils sont simplement vibratoires. C'est ça la conscience vibratoire.

Mais à ce moment-là, leur médiumnité est totalement vibratoire, elle n'est plus utilisée pour l'évolution de l'âme. Elle ne fait plus partie des caractéristiques de l'âme, elle ne fait plus partie des contacts astraux entre l'Homme et les entités astrales, même de haut niveau, l'Homme n'est plus capable de traiter dans sa médiumnité avec des maîtres spirituels ou des entités spirituelles de haut niveau dans l'astral.

L'Homme est totalement libre, et c'est à ce moment-là que l'Homme devient sur la Terre un porteur de Lumière, c'est-à-dire un être qui est capable de s'engager finalement à établir sur la Terre les Lois de l'évolution future de l'Humanité, mais sans aucun référent à ce que l'Humanité antérieure a connu ou a vécu, quels que soient les hauts niveaux et la grandeur des systèmes nécessaires, dans ce temps-là, pour l'évolution d'une race inférieure.

DM – *Si l'individu qui se conscientise élimine autant de polarité, le JE, dans quelle mesure il est un élément qui sert la polarité ?*

BdM – Le JE, temporairement pour l'Homme, dans le développement de sa conscience égoïque, dans le développement de sa conscience planétaire, il est nécessaire parce qu'il permet de construire au niveau de ses émotions, puis de son intellect, donc de l'ego réfléchi, il permet de construire un plan de conscience qui le sort du royaume animal et qui fait de lui un être particulièrement évolué.

À partir du moment où l'Homme rentre dans une conscience plus avancée, éventuellement, surtout quand le système électrique est très très développé et que ses principes subtils, puis son corps matériel, sont très très unifiés, à ce moment-là le JE n'est plus nécessaire au maintien de sa personnalité. Parce qu'il est rendu une personne !

Ça fait qu'à ce moment-là, le TU remplace le JE, la communication télépathique avec les plans universels commence à s'établir, mais le passage du JE au TU, ça crée un fractionnement de la personnalité, dans le sens que ça rend l'Homme conscient de l'invisible. Ça rend l'Homme conscient d'être habité par une Lumière quelconque, puis ça fait partie de son expérience de découvrir quelle Lumière c'est. Est-ce que c'est SA propre

Source, est-ce que c'est une autre source, est-ce que c'est de la cohabitation astrale ou est-ce que c'est un processus de fusion éventuel avec SA Source ?!

Puis ça, ça fait partie de l'initiation de l'Homme, ça fait partie de ses souffrances, ça fait partie du développement de son identité, ça fait partie de la compréhension de son propre mystère, du mystère de l'Humanité, ça fait partie de la compréhension du mystère de la connaissance.

Puis ça fait partie aussi de la compréhension du mystère de la pensée, parce que tant que l'Homme ne comprendra pas le mystère de la pensée sur la Terre, qu'il soit dans l'Orient ou qu'il soit dans l'Occident, l'Homme ne pourra pas travailler "physico-éthériquement" avec les Intelligences qui font partie des plans parallèles, donc l'Homme n'aura pas droit d'accès sur la Terre aux corridors éthériques. Il sera obligé seulement de travailler avec les forces qui sont techniquement obscures et astrales.

DM – *Dans ce sens-là, Bernard, est-ce que vous diriez que les gens qui vivent plus au niveau d'une conscience du JE, ce sont des gens qui se retiennent à la matière, qui ne sont pas capables de passer à l'occulte ?*

BdM – Le JE, c'est une protection pour l'Homme.

DM – *Contre les forces occultes ?*

BdM – C'est une protection pour l'Homme contre l'habitation des forces occultes. Souvent, par exemple, on va entendre des gens qui sont malades, on va les entendre dire à leur psychiatre, quand ils ont commis un crime, ils ont entendu une voix. Ça fait que déjà, c'est une dilution du JE, c'est très grave.

C'est pour ça que dans un sens, vous savez, on a toujours parlé pendant des années, même des siècles, de la voix intérieure, puis de la voix intérieure, puis de la voix intérieure, puis ça, c'est bien bon parler de la voix intérieure, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, la voix intérieure ! Mais un jour, l'Homme va être obligé de s'assurer que la voix intérieure, c'est la sienne, puis il va être obligé de la mater cette voix-là, il va être obligé de la dépolariser cette voix-là, il va être obligé éventuellement d'en devenir maître, de cette voix-là.

Sans ça, l'Homme va avoir des contacts médiumniques, subliminaux, avec les plans astraux, il va spiritualiser énormément, mais il n'aura jamais d'identité. Il sera toujours un être spirituel. Un être spirituel, c'est un être qui n'a aucune identité, excepté une identité spirituelle.

C'est comme si on disait : un être matérialiste, c'est un être qui n'a pas d'identité autre qu'une identité matérielle. Un être spirituel, c'est un être qui n'a aucune identité sauf autre qu'une identité spirituelle. Et ce n'est pas suffisant pour l'Homme d'avoir une identité spirituelle ou d'avoir passé d'une identité matérielle à une identité spirituelle.

L'Homme doit avoir une identité intégrale, c'est-à-dire qu'il doit comprendre parfaitement le monde de la matière pour l'évolution de la science, complètement le monde spirituel pour

l'évolution de son Intelligence. Un Homme qui ne comprend pas les mondes spirituels ne peut pas évoluer intelligemment dans le sens cosmique du terme. Il va évoluer spirituellement, il va évoluer par rapport aux forces de l'âme, il va toujours évoluer par rapport à l'extérieur de lui-même.

Donc il va être obligé de connecter avec des sectes, il va être obligé de connecter avec des religions, il va être obligé de connecter avec des systèmes qui ont été pensés ou amenés par d'autres, et un jour, il faut que ça arrête, il faut que l'Homme soit totalement intégral, qu'il rencontre d'autres Hommes dans le monde qui sont parfaitement intégraux, et qu'il travaille avec ces Hommes-là, autrement dit il deviendra totalement sélectif.

Mais l'Homme ne peut pas vivre à l'intérieur d'une secte, à un niveau ou à un autre. Même un système philosophique, c'est une secte, toute forme de pensée qui n'est pas sous la domination de l'Homme, qui n'est pas issue de sa conscience, dont il n'a pas l'esprit critique total.

Un Homme conscient a un Esprit critique total, pas "critiqueux", critique. Un Esprit critique, ça veut dire qu'un Homme intelligent a la capacité de prendre une forme qui lui est apportée à travers la conversation, à travers les livres, à travers les systèmes, la regarder, puis s'assurer que cette forme-là lui plaît, mais pas au niveau de l'ego. Au niveau vibration.

Parce que vous pouvez avoir une forme qui peut vous plaire au niveau de l'ego parce qu'elle est très très bien construite, si on prend, par exemple, le marxisme, en tant qu'idéologie, si on le regarde au niveau idéologique, c'est une forme qui a été très très bien construite. D'ailleurs, c'est pour ça qu'elle a été si puissante.

Par contre, sur le plan de l'Esprit, sur le plan de la vibration, elle est totalement dissoute par la Lumière, parce qu'il y a trop de principes à l'intérieur de cette forme-là qui renient les principes évolutifs de l'Humanité. Donc éventuellement, historiquement, le communisme ou le marxisme s'est effondré.

Alors une forme, quelle que soit la forme, une fois qu'elle est perçue par vibration, à ce moment-là c'est l'Homme lui-même, en tant que personne, qui est capable seul, dans son propre coin, d'en valider la couleur, d'en valider la vibration, et ça sera ça, sa sécurité. Parce qu'il y a trop de choses dans le monde aujourd'hui qui se passent à l'Est comme à l'Ouest, ou au Nord et au Sud, il y a trop d'écoles, il y a trop de choses qui sont très bien construites, parce que l'astral est capable de construire de très très belles formes, et de ces choses-là qui sont bien construites, l'Homme n'a aucune protection.

Donc ce n'est pas parce qu'un Homme est très spirituel qu'il est protégé contre une forme spirituelle, au contraire ! Il va être envahi par elle, il va être fasciné par elle, puis éventuellement, il peut être fasciné par elle. Et un Homme qui est moindrement fasciné par la beauté d'une forme, ça veut dire qu'il n'a pas le pouvoir de la fracturer. Et si l'Homme n'a pas le pouvoir de fracturer une forme, donc une forme de connaissance, il ne sera jamais dans le Savoir. Et c'est ça la différence entre l'involution puis l'évolution.

C'est pour ça qu'il y aura définitivement une guerre mentale sur la Terre entre les formes qui ont servi à l'Humanité de l'involution, et les formes qui seront créées par l'Homme de l'évolution, parce que dans l'évolution, c'est l'Homme qui va créer les formes.

Tandis que dans l'involution, les formes ont été créées par des Hommes, mais ils ont été utilisés par des systèmes pendant des siècles pour la création de la civilisation. Alors que dans l'évolution, l'Homme n'utilisera pas de formes pour la création d'une civilisation, il utilisera des formes simplement pour faire vibrer certaines énergies qui seront utiles à la civilisation.

DM – *Vous voulez dire qu'à ce moment-là, les gens qui vont être en conscience mentale, la forme va être simplement un véhicule temporaire, alors que pour les autres, c'était une identité ?*

BdM – Toujours temporaire. L'Homme ne trouvera jamais d'identité dans une forme mentale. Un Homme conscient peut vous dire quelque chose aujourd'hui, puis dans deux ans, fracturer la forme pour vous faire aller plus loin. C'est la vibration qui est constante, mais pas le caractère didactique sémantique de la forme. C'est la vibration qui est constante.

DM – *C'est pour ça, Bernard, que vous avez souvent dit que les gens qui cherchaient la vérité étaient pour éventuellement vivre une trappe ou un piège ?*

BdM – Exactement parce que la vérité, c'est la polarité, ça fait partie de la polarité de la forme, le vrai puis le faux, le vrai puis le faux, puis le vrai puis le faux. Puis ce qui est une vérité pour eux est faux pour l'autre. Ce qui est faux pour un est vrai pour l'autre. Ça, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, ça fait partie des chemins qui mènent à Rome, ça fait partie de tout l'acheminement de l'Humanité, autant matérielle, philosophique, métaphysique, occulte ou ésotérique.

Puis un jour, il va falloir que l'Homme sorte complètement de tout ça pour rentrer dans ce que j'appelle "La Genèse du Réel" ou dans le Réel, c'est-à-dire l'accomplissement intégral de sa tâche en tant qu'humain, qui est celui de se libérer complètement du monde de la mort, sur la Terre, pour passer à une conscience immortelle, une conscience éthérique.

DM – *Moi, Bernard, je côtoie beaucoup de gens qui ont beaucoup de difficultés à se libérer au niveau de la personnalité, de l'intellect. Le besoin des gens de garder des points de repère, même à l'intérieur d'un processus d'instruction, c'est fascinant. Qu'est-ce qu'il faut pour passer à une conscience vibratoire ? Quels sont les éléments, les ingrédients qui permettent à des individus de se dégager des… (coupure enregistrement)…*

BDM – *(Reprise en cours)* (…) Une conscience vibratoire… Il faut prendre conscience que l'intellect, à son niveau, il a ses limites, par contre l'intellect, c'est un outil extraordinaire pour la construction, pour la science, le développement de la civilisation.

Donc l'Homme, même s'il est conscient, ne peut pas mettre de côté l'intellect, parce que l'intellect, c'est une forme qui est très stabilisée. Par contre, la conscience vibratoire, c'est un niveau de conscience qui permet à la forme d'évoluer rapidement. Et si un Homme est trop pris dans son intellect, donc s'il est trop cartésien, éventuellement il va s'empêcher de rentrer dans une conscience vibratoire parce qu'il ne pourra pas apprécier la subtilité de l'Esprit, il va réussir simplement la confrontation avec l'Esprit.

DM – *La confrontation avec l'Esprit ?*

BdM – Oui. La confrontation avec l'Esprit, ça veut dire l'apparition d'une forme bien organisée. Un Homme qui vous parle, puis qui vous donne une forme bien bien organisée, c'est comme s'il confronte votre Esprit. Tandis qu'un Homme qui vous parle, qui a une conscience vibratoire, il peut utiliser une forme bien organisée, dépendant de votre niveau de sophistication mentale, ou il peut utiliser une forme très très simple, puis il va passer la même vibration.

C'est pour ça que l'Homme conscient est capable de parler à une personne très très simple, très profane, puis à une personne très sophistiquée.

Tandis qu'une personne qui est dans l'intellect, trop dans l'intellect, c'est simplement avec des intellects, où il y a de l'intellect qu'il va fonctionner bien. À ce moment-là il est automatiquement en confrontation avec l'Esprit, parce que l'Esprit ne joue pas les jeux de l'ego. La Lumière ne joue pas les jeux de la forme. La Lumière peut créer des formes, la Lumière peut avantager l'Homme de formes extrêmement subtiles de très grande beauté, dans la mesure où lui, en tant qu'ego planétaire, est suffisamment flexible pour les regarder, leur "donner une chance".

DM – *Qu'est-ce que vous voulez dire par "donner une chance" ?*

BdM – "Donner une chance", ça veut dire avoir une certaine humilité mentale en tant qu'ego. Ça fait que si vous, vous êtes à l'université, vous êtes en sciences pures, puis vous rencontrez une "*waitress" (serveuse)* dans un restaurant, il y a des chances que la "*waitress*" vous dise des choses qui ne font pas partie du curriculum à l'université, comprends-tu ?

DM – *Oui, oui, je comprends.*

BdM – Mais si vous tombez dans votre gros *"enginieering" (ingénierie)*, puis votre grosse psychologie, puis votre grosse identité universitaire, parce que dans le fond, quand vous allez à l'université, ce que vous faites quand on va à l'université, ce n'est pas simplement pour se donner une éducation. Pour se donner une éducation, ça, c'est un aspect de tout ça, mais on va à l'université pour se confirmer une certaine identité !

DM – *C'est bien dit !*

BdM – Il y a deux choses, on va à l'université pour chercher une éducation, mais dans le processus en arrière de ça, on va là pour se confirmer une identité, pour se donner une identité. Puis comme c'est très bien construit, c'est très solide, c'est très sophistiqué, éventuellement cette construction-là qui fait partie du piège de la personnalité, si l'Homme ne s'ouvre pas à d'autres choses, ben, éventuellement il nous confine à des doctrines universitaires, puis nous empêche de rentrer dans des domaines de la science de l'Homme, puis de ses mystères qui font partie de ce qu'on appelle l'ésotérisme ou la pensée plus marginale ou avancée.

DM – *Ça m'amène à poser la question, est-ce qu'on peut développer une identité avant de commencer à s'instruire ?*

BdM – Oui, il y a des êtres qui ne connaissent pas l'instruction, qui ne connaîtront pas l'instruction, puis qui se développent une certaine identité parce qu'ils ont une sorte de capacité de supporter la conscience qu'ils ont d'être particuliers.

Je vais vous donner un exemple réellement ridicule qui retourne quand j'étais jeune avant la fusion, quand j'étais petit gars... Puis je me rappelle que quand j'allais à l'eau, disons, j'allais en Floride à l'eau pour me baigner, tout le monde se baignait, puis ça se jetait à l'eau, puis ça avait du fun. C'était à celui qui plongeait le plus, puis c'est à celui qui allait à l'eau quand il faisait le plus froid.

Puis moi, j'arrivais à l'eau, puis, wooop, ça me prenait un bon quinze minutes avant que je rentre, je commençais avec les orteils, puis ça montait là, puis ça montait là, puis ça montait là. Il fallait que je me frappe, puis tout ! Ça fait que je n'allais pas à l'eau comme tout le monde, les autres s'en allaient à l'eau. Tandis que moi je découvrais l'eau.

Ça fait qu'au niveau de mon ego d'homme, de jeune homme, je trouvais ça drôle, je me disais : *"oui, c'est drôle, le monde (les gens), ils fonctionnent… Ils font du ski, ils descendent des pentes, puis moi je regarde, puis je la mesure".* Le monde (les gens), ils disent : "*c'est beau cette montagne-là, hein, c'est beau les oiseaux",* puis moi je disais : *"c'est beau là, c'est assez"*… Ça fait que ça, ça faisait partie de mon identité, mais inconsciente.

Ça fait que quand j'étais jeune, ben, je me disais : "*je suis de même, je suis de même*", j'étais capable de la vivre malgré que ça créait... Je n'ai jamais aimé ça, tomber en pâmoison devant les oiseaux, puis devant les montagnes, puis la nature, comme j'en voyais du monde : "*comme c'est beau, heeeen, il fait beau aujourd'hui"*… Il fait beau aujourd'hui, c'est correct !

DM – *Respire par le nez !*

BdM – Respire par le nez, *t'sé*, (rires du public), ça fait que ça, ça faisait partie de cette identité-là, mais je ne la comprenais pas cette identité-là, avant des années plus tard où j'ai compris qu'il y avait des raisons pour que je n'entre pas à l'eau trop vite, parce que ça protégeait mon cardiaque, ainsi de suite.

DM – *Dans le développement d'un individu, est-ce qu'on devrait vivre le JE à fond, passer à l'identité après, parce que je regarde les gens qui sont pris par une spiritualité ou un fanatisme quelconque, ils ont un JE totalement fragmenté, ou ils se le font fragmenter par quelqu'un qui a un JE très fort ?*

BdM – La réponse à ça est très simple, ne cherchez pas à évoluer, si vous cherchez à évoluer, vous allez spiritualiser votre mental, vous allez aider à la fracturation du JE, vous allez développer une voyance, vous allez développer une communication avec les plans, ainsi de suite. Puis ça, ça va affaiblir votre personnalité, puis au lieu que votre personnalité soit graduellement, lentement, renforcée par en dedans, elle va être fracturée par vos

sentiments. C'est vos sentiments qui vont la fracturer. Parce que la Lumière est capable de prendre une personnalité, la fracturer puis la structurer.

Tandis que l'Homme, si l'Homme utilise ses attributs spirituels, s'il passe par toute sa sensibilité d'âme, ainsi de suite, sa grande spiritualité, éventuellement sa personnalité va se fracturer. Puis la première chose, le type il ne veut plus travailler, il ne veut pas être dans le monde, il veut se retirer, ainsi de suite. À ce moment-là, le JE qui est nécessaire pour l'Homme dans une vie planétaire, n'a plus la valeur organisationnelle qu'il devrait avoir. Puis c'est là qu'on a des gens qui vivent des crises ou qui vivent des "burn out" psychiques.

Votre JE, protégez-le votre JE, puis ne cherchez pas à évoluer parce que l'Homme n'évoluera pas… Dans l'évolution, l'Homme ne va pas évoluer à travers des efforts. Ça, ça faisait partie de l'involution, on allait à l'église, on allait aux Indes, on allait à Louxor. Dans l'évolution, l'Homme va évoluer par transmutation et cette transmutation-là va se faire par en haut, par SA propre Lumière, l'Homme ne va pas évoluer par effort !

Il n'y aura pas d'effort, c'est pour ça que c'est très important que l'Homme comprenne ça, parce que sans ça, il se met dans une situation d'effort, donc il veut spiritualiser, puis il veut évoluer, puis là il s'astralise, puis là, il y a un débalancement dans sa personnalité, dans son JE. Puis la première chose que tu sais, ben, on le retrouve chez les psychiatres, ainsi de suite.

DM – *C'est l'effort, puis la recherche de l'évolution ou l'effort de vouloir évoluer qui fait finalement qu'un individu est fanatique et spirituel ?*

BdM – C'est ça, oui. Là vous allez dire : "*bon, ben, le monde se recherche, les gens se recherchent"...* Que l'Homme se recherche, je comprends. Que l'Homme se recherche, ça dépend de sa sensibilité, je comprends. Mais que l'Homme fasse attention dans sa recherche, dans le sens qu'il se protège toujours de l'extérieur, parce que tant que vous êtes obligés de chercher, de faire de la recherche, vous êtes obligés d'aller faire de la recherche dans le monde. Puis tant que vous allez faire de la recherche dans le monde, vous ne serez pas les maîtres de votre vibration, vous allez être colorés par la vibration de quelqu'un.

Puis c'est là, à ce moment-là que, dépendant de la personne que vous rencontrez, vous pouvez être fanatisés, vous pouvez être amenés dans des situations qui vont vous créer des grandes souffrances.

Que l'Homme fasse de la recherche, que l'Homme lise des livres, c'est normal, ça fait partie de sa sensibilité... Mais occupez-vous du monde, mais perdez pas votre *"ground"*. Travaillez, restez dans vos écoles, restez dans vos usines, restez dans vos jobs, parce qu'un jour, d'une manière ou d'une autre, vous allez être obligés de revenir à ce point-là, revenir à ce point-là ! Parce qu'une fois que les illusions spirituelles vont avoir été dépassées, vous allez voir que vous avez un corps physique, vous avez besoin de travailler, vous avez besoin d'un toit, vous avez besoin de gérer votre finance comme tout le monde, même les gens inconscients le font !

Ça fait que tu peux commencer tout de suite, ça fait que quand vous allez dans le monde, que vous lisez des livres, que vous écoutez des cassettes, que vous rencontrez des gens intéressants, perdez pas conscience de votre centre. Comme ça, vous allez avancer, vous

allez rencontrer des gens. Puis il y a des gens qui vont être intelligents, donc ça va coller avec ce que vous savez, vous ne vous laisserez pas imposer quelque chose, vous allez le sentir. Si vous ne le sentez pas correct, à ce moment-là vous laissez, vous irez vers d'autres choses, au moins comme ça, vous vous protégez.

Sans ça, vous devenez des victimes, puis si vous êtes une victime spirituelle, vous allez voir que c'est bien pire que d'être une victime du monde matériel, parce que là, c'est votre Esprit qui est en jeu. C'est pour ça que c'est très important, puis les psychologues ont raison, puis les médecins ont raison quand ils disent : *"travaille, trouve toi un job",* même si ce n'est pas un job que vous voulez, trouve-toi un job, parce que là, vous vous "*groundez*", vous *"groundez*" votre corps astral. Puis restez très très loin des drogues, naturellement.

DM – *Bernard, est-ce que le JE protège de la croyance, parce que souvent dans votre instruction, vous dites, c'est bien important de "pas croire" ? Mais est-ce qu'un individu qui a un JE très très fort se protège de la croyance ?*

BdM – C'est difficile pour un JE de se protéger de la croyance, parce que le JE a besoin de croire pour s'alimenter. C'est pour ça que c'est un problème la croyance, parce que la croyance dans un système quelconque, ça permet au JE, donc au moi planétaire de s'alimenter. Mais pourquoi ? Parce que le moi planétaire n'est pas capable de s'alimenter à partir de son archétype universel.

Si l'Homme s'alimentait à partir de son archétype universel, il n'aurait plus besoin au niveau du JE de s'alimenter, donc il ne serait plus capable de croire. Il ne serait même plus capable, pas qu'il ne voudrait pas, il ne serait pas capable parce qu'il serait alimenté.

Ça fait que tant que l'Homme n'est pas alimenté à partir de son archétype universel, que j'appelle le Double, appelez ça comme vous voulez, à ce moment-là le JE a besoin de s'alimenter, puis la croyance, ça devient temporairement pour lui un réconfort. C'est un grand réconfort, la croyance, pour l'Homme.

Ça fait que si vous croyez à l'Église catholique, il n'y a pas de problème parce que c'est une religion qui a des grands antécédents, puis les fondations sont solides. Mais si vous commencez à croire dans des choses, si vous sortez des grands courants, des grandes religions, si vous sortez des grandes religions qui ont été testées par le temps, par l'Histoire, puis vous rentrez dans des religions nouvelles qui dans le temps étaient des sectes – parce que la chrétienté dans le temps, c'était une secte – mais qui aujourd'hui sont des sectes, à ce moment-là il faut que vous fassiez attention parce que vous n'avez pas de moyens en tant que JE, donc en tant que moi planétaire, d'avoir un Esprit critique.

Parce que vous n'avez pas suffisamment de conscience vibratoire pour regarder la forme, puis la faire éclater si elle ne vous sert pas, ou la conserver si elle utile puis créative.

Ça fait qu'à ce moment-là la croyance, c'est comme un couteau à deux tranchants, d'un côté, ça va vous servir à évoluer, mais par contre, ça va vous amener à des expériences quelque part dans le temps, que vous allez être obligés de mettre en arrière. Parce qu'un Homme qui est en évolution de conscience, même s'il a fait le tour de toute la planète, qu'il

a rencontré tous les sages dans le monde, un jour il va arriver à Rome, puis il va s'apercevoir qu'à Rome, il y a un chemin, puis c'est son chemin tout seul.

DM – *On est toujours tout seul dans un processus de conscience ?*

BdM – On est toujours tout seul avec SA Source. Oui.

DM – *Bernard, diriez-vous qu'on est mieux de ne pas comprendre, puis de pas se sentir coupable de ne pas comprendre que de croire ?*

BdM – Premièrement, si vous ne comprenez pas, puis vous ne vous sentez pas coupables de pas comprendre, vous êtes plus intelligents que si vous croyez comprendre**.**

Je parlais à ma secrétaire tout à l'heure, puis elle me dit : *"j'ai écouté des anciennes cassettes, la première cassette sur le doute, que tu as fait en mille-neuf-cent… je ne sais pas… tranquille, 1979, 78*", puis elle dit : "*là, je commence à la comprendre"*, puis ce n'est pas la moindre des personnes, c'est ma secrétaire, elle me connaît depuis des années, ça fait quatorze ans qu'on se connaît.

Puis elle commence à comprendre, ça fait que quand je dis au monde (aux gens) qui viennent dans mes séminaires : "*asseyez-vous, puis écouter, on va parler pendant deux, trois jours là, prenez-vous pas au sérieux, puis n'ayez pas l'impression que vous comprenez parce que vous ne comprenez pas, c'est bien placé, c'est bien dit, ça a de l'allure, mais vous allez voir que c'est au cours des années que votre conscience devenant plus vibrante, vous allez comprendre. Ça fait qu'à ce moment-là, croyez pas à ce que je vous dis, parce que si vous croyez ce que je vous dis, vous allez polariser tout ce que je dis".*

Alors j'ai dit : "*avec le temps, vous comprendrez comme tout le monde comprend, parce qu'on est intelligent, puis on on grandit en conscience"*, là c'est clair puis c'est net, parce que ça fait partie de notre propre vibration.

Puis plus tu es en relation avec des hommes, comme des hommes comme moi, sont des hommes dangereux, pourquoi ? Parce qu'on a une capacité tellement grande de magnétiser par la parole que si on n'est pas réellement conscient, puis que si on ne protège pas l'Homme qui vient par rapport à nous autres, pour une instruction, en lui disant : *"bon, ben, crois pas*"... Puis même l'Homme va dire : *"mais oui, mais ça me donne quoi venir vous voir, si vous me dites, crois pas"...* Parce qu'il y a bien des gens qui m'ont dit ça : *"ça me donne quoi de venir à des séminaires pour me dire, croyez pas ce que je vous dis"...* Puis éventuellement, les gens le comprennent, que tu n'as pas besoin de croire.

Ça fait partie des besoins du JE de s'approprier de la connaissance pour son réconfort spirituel. Puis c'est grave, ça fait que si le monde me rencontre, puis ça s'adonne que je suis un "bonhomme", que je suis supposé être ce que je suis, à ce moment-là, bon, ils ont une chance, mais ils ne le savent pas ! L'Homme qui me rencontre dans le monde, il ne me connaît pas, j'ai bien beau apparaître fin, puis je suis peut-être bien correct, puis il y a bien du monde (des gens) qui disent que je suis correct, mais l'Homme ne me connaît pas.

Comme l'Homme ne me connaît pas, pour le protéger contre le temps qu'il ne me connaît pas, donc qui se connaît pas, je suis obligé de dire : *"crois-moi pas*". Avec le temps,

l'Homme rentre dans sa vibration, puis après ça, ce que je sais, il le sait, puis tout le monde le sait, c'est évident.

DM – *Bon. Bernard, il y a des gens qui s'acharnent à vous comprendre, qu'est-ce qu'il leur faut pour comprendre qu'il ne faut pas…*

BdM – S'acharner à comprendre, c'est parce qu'on a été habitué pendant l'involution à comprendre au niveau de l'intellect avec notre mental inférieur, puis on va réaliser avec le temps que tout ce qu'on dit, c'est très facile à comprendre, mais ça nécessite un petit peu une certaine évolution du mental supérieur.

Ça fait qu'une fois que le mental supérieur est en branle, que l'ego est tassé un petit peu, que l'inquiétude psychologique du moi de connaître puis de savoir, puis d'avoir ça dans sa poche, est tassée... Puis à partir du moment où l'Homme commence à réaliser un petit peu plus qu'il n'est pas si bête que ça, puis qu'il est capable de comprendre, ça rentre, ça rentre, ça ne rentre que par osmose, ça rentre, ça rentre, puis finalement ça rentre ! Puis il comprend tout.

DM – *De l'évolution de la personne dont vous parlez, il n'y a pas de processus, il n'y a pas de méthode, on vit notre vie de tous les jours…*

BdM – C'est ça, c'est ça. Parce que si vous tombez sur les méthodes, vous tombez automatiquement sur des moyens, des outils, qui peuvent être utiles pour l'évolution spirituelle de l'Homme, mais au niveau de l'intégration, de la transmutation du corps mental à partir de vos propres forces, ça va tout sauter parce qu'un Homme conscient n'a pas besoin de rien d'extérieur.

DM – *Bon, il y a beaucoup de gens qui, à travers l'instruction que vous avez donnée, ont saisi des nuances dans leur vie de tous les jours, dans leur quotidien, qui les emmènent dans un sens à disposer d'une façon d'être ou d'une façon de penser qu'ils veulent, ni plus ni moins, divulguer à d'autres, qu'ils veulent proposer à d'autres. Est-ce que les gens dans un processus de conscience ont à se communiquer aux autres un peu comme des "mini-instructeurs" ?*

BdM – Ne pas parler aux autres, c'est difficile, parce que quand on sait certaines choses, quand on a appris certaines choses, ou qu'on pense qu'on sait certaines choses, c'est comme si le JE a besoin de s'exprimer, ça fait que ça, c'est normal. Par contre, il faut faire attention parce que vous ne pouvez pas forcer des gens autour de vous à rentrer dans un processus d'évolution si ça ne fait pas partie de leur vibration, s'ils ne sont pas prêts, s'ils n'ont pas la sensibilité.

Par contre, vous pouvez rencontrer des gens qui l'ont. Ça, vous pouvez avoir été amenés ensemble à rencontrer des gens qui l'ont, puis de votre expérience, eux autres vont passer aussi à l'expérience, ainsi de suite, mais il ne faut pas forcer l'Homme à passer de l'involution à l'évolution.

Parce que si vous forcez une personne à passer de l'involution à l'évolution, puis qu'elle n'est pas prête, à ce moment-là vous pouvez fracturer suffisamment sa personnalité pour

qu'elle perde la joie de vivre, pour qu'elle perde les outils qu'elle avait auparavant pour travailler, prendre soin de ses enfants, autrement dit d'être un bon citoyen ou un citoyen normal. Vous pouvez lui enlever la base que vous, vous avez perdue ou que vous perdrez graduellement, mais que vous pouvez perdre, parce que vibratoirement, vous, vous êtes capables de passer d'un plan à un autre, tandis que lui n'est pas prêt.

Ça, ça veut dire que si vous avez trop d'enthousiasme, si vous avez trop de vanité, si vous avez trop d'orgueil, si vous avez trop d'attitudes au niveau de vos personnalités par rapport à l'instruction, à ce moment-là, ben, vous allez mettre des gens en conflit avec des forces vibratoires qui sont très grandes. Puis au lieu de les aider, vous allez leur créer des périodes de vie très très difficiles, parce que ces gens-là auront accédé à quelque chose avant leur temps.

DM – *Bon, ces gens-là vous diront : "c'est leur karma", plutôt que de prendre leur responsabilité ?*

BdM – Ouais, bon, ben, c'est ça, quand tu commences à dire à tout le monde : *"c'est leur karma, c'est leur karma"*, ça veut dire que tu manques de respect envers la personne. Ça veut dire que tu ne respectes pas suffisamment la personne pour réaliser sa fragilité, puis dans le fond, ça fait partie d'une forme d'orgueil. Tu ne peux pas dire à une personne *: "bon, ben, c'est son karma, l'autre c'est son karma",* parce que tu vas avoir ton propre karma toi aussi pour l'assurer ! (rires du public).

Ça fait que vous ne pouvez pas jouer avec l'Esprit de l'Homme, puis surtout maintenant dans l'évolution, maintenant qu'on a accès à des… Là, j'ai un livre que je vais écrire bien vite là, je vais expliquer ce que j'appelle les Surhommes, qui n'a rien à faire avec les Hommes de la Terre. Puis c'est tellement occulte ce livre-là que, quand les gens vont lire ça, les gens vont être obligés de commencer à comprendre que les structures de la cosmogenèse sont très, très, très avancées !

Le monde, c'est réellement de la science fiction pour eux, et vous ne pouvez pas amener des gens en contact avec des lectures comme ça, s'ils ne sont pas prêts, si ça ne fait pas partie, ou s'ils n'ont pas la façon de traiter avec du matériel neuf puis très vibrant, parce que ça change la vibration, ces livres là. Ce n'est pas tellement ce qui est dit, mais ce sont les chocs vibratoires que ça crée au niveau du mental.

Donc ça prend beaucoup de respect de la personne quand on évolue, parce qu'on met en danger d'autres personnes. Puis si vous dites : "*bon, ben, c'est son karma",* vous êtes des gens orgueilleux, puis un jour vous allez vous faire prendre dans votre propre jeu.

DM – *Maintenant, on se pose la question, quand on a une conscience…*

BdM – D'ailleurs, l'instruction, c'est pour l'Homme en tant qu'individu, toute l'instruction qui existe, c'est pour l'Homme en tant qu'individu, ça ne sera jamais pour l'Homme collectivement, ça sera pour l'Homme individuellement.. Ça fait que l'histoire de vouloir faire évoluer du monde, commencez vous autres d'abord à évoluer, puis quand vous allez être bien bien évolués, vous allez voir que vous ne serez plus intéressés à faire évoluer du monde.

DM – *La conscience, ça individualise, mais ça crée une solitude aussi ?*

BdM – Ça crée une solitude, puis ça crée une grande sélectivité puis…

DM – *Ça va créer le besoin d'avoir la paix ?*

BdM – C'est anti-collectif de la conscience, on parle d'individualisation.

DM – *Comment ça se fait, Bernard, que les gens, avec le JE ou l'ego, cherchent à avoir autant de responsabilités des autres ? Est-ce que c'est pour magnifier leur personne ?*

BdM – C'est parce que ça leur donne une valeur, ça peut leur donner une puissance, ça leur donne un cachet personnel, ça peut leur donner une ascendance sur les autres, ils savent des choses que les autres ne savent pas, ainsi de suite, "*whatever"*.

DM – *Comment ça se fait, à ce moment-là, qu'un individu qui a une conscience qui est vibrante, recherche pratiquement l'inverse de tout ça ?*

BdM – Parce qu'une personne qui a une conscience vibrante, connaît les Lois occultes du mental, elle connaît les Lois vibratoires de l'énergie, elle sait ce que ça fait chez l'Homme, elle connaît le facteur de responsabilité que ça engendre dans sa vie, ainsi de suite.

Tandis que l'Homme qui est inconscient, il ne réalise pas ça lui, il pense qu'il n'a rien qu'à parler, puis on dirait qu'on ne prend pas conscience des dégâts qu'on crée chez l'être humain.

C'est pour ça que des gens qui sont dans le public là, puis je m'inclus dans tous ces gens-là dans le monde qui sont dans le public, puis qui parlent au monde, on a une très grande responsabilité vis-à-vis de l'Humanité. Puis pour moi, les gens qui parlent, puis qui sont capables de magnétiser des Hommes, sont des êtres dangereux à prime abord, à moins qu'ils en soient arrivés à un niveau de conscience suffisant pour pouvoir réellement rendre l'Homme libre.

Si dans le texte ou si dans la voix, ou si dans l'intention, ou si dans l'instruction, ou si dans la science, quelque ésotérique ou occulte qu'elle soit, ou métaphysique qu'elle soit, l'Homme n'a pas la science de l'individualisation de sa part, et qu'il cherche à amener des Hommes vers lui pour créer des égrégores, pour créer des arrangements sociaux, pour moi, l'Homme ne peut pas dans le temps avoir suffisamment de Lumière, d'Intelligence, pour redonner à l'Homme la liberté.

Donc ce n'est pas pour moi un être évolutif, c'est encore un être involutif, il fait encore partie de l'involution, et quelle que soit la *"sophistry" (sophisme)* du système utilisé pour l'explication d'une certaine vibration, le temps lui démontrera un manque de permanence, de continuité puis un manque de Lumière dans ce sens qu'on verra que ces Hommes-là, dans le temps, s'éteindront, ou on verra que d'autres Hommes connectés à eux se seront éteints parce qu'il n'y a pas réellement de Lumière.

Pour que l'Homme soit… La grande différence entre l'involution et l'évolution, entre le passé puis l'avenir, ou entre le passé puis le futur, ou entre la cinquième race-racine puis la sixième race-racine, c'est que dans l'involution, l'Homme a été obligé de s'abreuver un peu partout dans la conscience de sa race. Puis dans l'évolution, l'Homme ne s'abreuvera plus à rien, l'Homme deviendra à la fois celui qui puise et celui qui verse.

DM – *Mais est-ce que le fait de développer une forte identité et d'individualiser la totalité, finalement, de la conscience, est-ce que ça coupe du contact avec les gens ou si ça fait vouloir être en contact avec les gens ? Vous, exemple, dans votre conscience, est-ce que vous avez un besoin de contact avec les gens ou une volonté de contact avec les gens, ou s'il y a une volonté d'être seul ?*

BdM – Mais moi, j'ai ma famille, donc j'ai déjà un noyau, donc ça c'est mes gens, j'ai quelques amis que je vois quand je veux, mais je suis libre de les voir quand je veux, ça fait qu'à ce moment-là je ne suis pas seul. Si je veux voir quelqu'un... Je suis allé manger avec quelqu'un hier, bon, ben, c'est des amis avec qui je vais manger, mais ma vie c'est avec ma femme, puis c'est avec ma fille. Ça fait que plus tu es conscient, plus tu connais tes besoins, plus tu es sensible à ton atmosphère.

Puis si tu as des amis, tu t'arranges pour avoir des amis qui sont suffisamment sensibles à ta vibration pour que tu puises relaxer avec eux autres, ainsi de suite. Ça fait que tu deviens très sélectif, tu ne t'isoles pas quand tu es conscient, ce n'est pas parce que tu es conscient que tu t'isoles, seulement que tu es capable de supporter l'isolement beaucoup plus qu'un Homme qui est social ou collectif en conscience.

DM – *À cause de la créativité?*

BdM – À cause de la créativité d'abord, puis à cause de la grande proximité que tu peux avoir avec un être, ta femme ou ta fille, comme dans mon cas. Ça fait que cette proximité-là, cette énergie-là, cette synergie-là est suffisamment grande que je suis capable de durer longtemps, puis de temps en temps, tu aimes ça aller en dehors de ta famille, donc tu appelles quelqu'un, tu vas manger avec. Mais tes cercles deviennent réduits parce que tu n'as plus besoin de quantité, tu as besoin de qualité.

Quand on est inconscient, on a une quantité. Quand on est conscient, c'est de la qualité. La quantité, on n'en a plus besoin, on devient japonais ! (rires du public).

DM – *La qualité, Bernard, est-ce que ça se retrouve dans un taux vibratoire ?*

BdM – La qualité, c'est dans un taux vibratoire, puis ce taux vibratoire là ne ment pas. Donc quand tu rencontres quelqu'un qui a un taux vibratoire, tu le sais, puis c'est solide. Ça fait que là, tu relaxes, ton Esprit relaxe, le sien relaxe, puis à ce moment-là vous pouvez devenir créatifs ensemble, mais toujours dans le cadre de cette grande sensibilité là, de cette grande voyance là, de ce grand entendement là, de cette grande conversation là.

Puis vous vous découvrez tout le temps, parce qu'il y a un respect mutuel là, ça fait qu'à ce moment-là tu parles, puis tu parles, il n'y a plus de Bernard de Montréal, c'est deux êtres

conscients qui se parlent, ainsi de suite. Ça fait que là, tu as réellement une grande fraternité d'Esprit. Puis ça, ça fait partie d'une conscience sociale à petite échelle.

DM – *Qui est fondée sur le respect !*

BdM – Qui est fondée sur le respect, puis qui est fondée sur le respect, puis qui est fondée sur le respect, oui (rires du public).

DM – *C'est une construction, le respect ?*

BdM – Le respect, c'est une construction, parce que pour respecter quelqu'un, il faut en arriver à démolir tous les mécanismes chez nous qui nous empêchent de l'être.

DM – *C'est être respectueux !*

BdM – Oui. Puis il y a énormément de mécanismes dans la personnalité qui nous empêchent de respecter l'Homme, ça fait qu'on est obligé de les démolir l'un après l'autre, puis démolir l'un après l'autre.

Donc c'est comme si on disait, plus l'Homme démolit sa personnalité, plus il rentre dans SA Personne, plus il respecte l'autre. Plus il est dans sa personnalité, moins il sort de sa personnalité, moins il est dans SA Personne, moins il peut respecter l'autre dans le sens vibratoire du terme.

DM – *Et puis, qu'est-ce que vous pensez du fait de gens qui démolissent les mécanismes de la personnalité des autres pour être respectés ?*

BdM – Les gens qui démolissent la personnalité des autres pour être respectés, sont des gens qui peuvent être très très dangereux, parce que ce sont des gens qui sont assoiffés du pouvoir, ce sont des gens qui ne reconnaissent pas l'Intelligence de l'autre, qui ne reconnaissent pas la suprématie de l'autre, qui ne reconnaissent pas l'égalité des autres, ainsi de suite.

Donc ça forme des hiérarchies, ça forme des sectes, ça forme des êtres qui, un jour, seront domptés dans le processus évolutif, parce que vous ne pourrez pas indéfiniment, au cours de l'évolution, mener l'Homme.

Pendant l'involution, on a mené l'Homme. Dans l'évolution, l'Homme se mènera lui-même. Ça, c'est assuré.

DM – *Je vous remercie infiniment, Bernard. (Applaudissements). On prend vingt à trente minutes puis on revient.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

112 - FANATISME INDIVIDUEL - OBSTACLE À LA VIE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, lorsqu'on est confronté à la survie tous les jours, on vit évidemment beaucoup de souffrance, parce que se dégager des pressions du système dans lequel on fonctionne, ça demande une cuirasse qui n'est pas toujours disponible à tous les instants de l'existence. Et dans un sens, on finit par vouloir s'accrocher, on essaie d'avoir du cœur au ventre, puis s'accrocher vraiment à un travail, on s'accroche à un couple, on s'accroche à une idée ou à une valeur quelconque.*

Est-ce que les gens, dans un développement justement de conscience, doivent comprendre quelque chose à travers le fait qu'ils s'accrochent à quelque chose pour passer à travers l'existence ou les problèmes de la vie ? Est-ce que le fait de s'accrocher, c'est une façon de se "grounder", de garder un équilibre ou c'est au contraire un moyen de se mettre plus creux dans la vase ?

Quand je dis "s'accrocher," je parle d'une personne qui veut, dans un sens, se maintenir dans une direction ou dans une ligne de conduite absolument comme pour passer à travers un problème de carrière, un problème de couple, un problème de santé même dans certains cas ? Est-ce qu'il y a un parallèle à faire entre le fait d'être plus libre en conscience, puis le fait de décrocher, justement de laisser aller ?

Bernard de Montréal (BdM) – Reposez-moi la donc d'une autre façon !

DM – *Un individu, une personne qui vit son individualité, c'est une personne qui est centrée, qui se garde en équilibre avec les différentes impressions de l'existence. Souvent, les gens, quand ils sont exposés à un environnement social, puis qu'ils sont bombardés d'impressions, ils doivent, exemple, pour faire des études, s'accrocher à un diplôme, je donne ça comme exemple, s'accrocher à l'idée d'avoir un diplôme, même s'il n'y a plus de garantie dans la société, tu vas à l'Université, il n'y a plus de garantie d'emploi ou quoi que ce soit.*

Le phénomène de survie oblige les individus à comme être extrêmement concentrés sur leur cas, sur leur combat, ni plus ni moins avec la vie, et puis les gens, on dit souvent : ils s'accrochent à un système de valeur, à une idée, à une valeur de vie pour pouvoir atteindre des objectifs, objectifs de carrière, des objectifs dans leur vie privée, ils s'accrochent à un couple comme si c'était leur ultime bouée de sauvetage.

Bon, ben, le fait de vouloir s'accrocher, est-ce que c'est une façon de forger une force, une conscience, une volonté, une contenance ?

BdM – S'accrocher, ça fait partie de la crainte de l'Homme de pas réussir dans l'expérience matérielle à se libérer ou à se rendre libre, puis les gens s'accrochent parce qu'un jour, ils veulent se rendre libres. Par contre, dans l'expérience de s'accrocher, ce qui arrive, c'est que souvent les gens s'accrochent pour des raisons qui sont fausses. Parce que quand on s'accroche à quelque chose, on s'accroche toujours à quelque chose avec nos émotions, on s'accroche toujours avec des paramètres qui font partie de notre personnalité.

On s'accroche toujours à travers des facteurs qui sont nécessaires psychologiquement au niveau de notre évolution, au niveau de notre temps, au niveau de notre développement, mais qui ne sont pas nécessaires au niveau de notre Esprit. Puis on ne peut pas blâmer l'Homme de s'accrocher à des situations, on ne peut pas blâmer une personne de s'accrocher à son couple, on ne peut pas blâmer une personne de s'accrocher à son travail ou à sa carrière.

Par contre, il vient un moment dans l'évolution de l'Homme, quand il devient un petit peu plus conscient ou intelligent, ou clairvoyant, ainsi de suite, il vient un temps où l'Homme doit se rendre disponible à sa conscience, donc à son Intelligence, à sa liberté d'Esprit. Parce que dans l'accrochage, quand on s'accroche à quelque chose, on met de côté la liberté d'Esprit, pour possiblement atteindre une sorte de liberté qu'on projette. Ça, ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie de l'expérience de la personnalité, ça fait partie du territoire de la personnalité.

Au cours de l'évolution, l'Homme va s'accrocher de moins en moins, mais pas nécessairement dans le sens qu'il va se décrocher non plus, dans le sens qu'il va modifier son approche à la réalité, il va modifier son approche au couple, il va modifier son approche au job. Il va modifier son approche aux choses dans la vie qui, involutivement, ont été pour lui une ancre.

Ça fait qu'à ce moment-là, au lieu d'avoir une ancre qui est extérieure à lui-même, qui est mesurée par des paramètres, à travers des paramètres émotifs, ou à travers des paramètres qui font partie de la personnalité, de son insécurité de l'ego, qui crée réellement le phénomène d'accrochement, à ce moment-là il va modifier son comportement humain, puis il va devenir plus libre parce que son Esprit va devenir plus organisationnel.

La raison pourquoi… Il y a des gens qui vont dire : *"moi, mon Esprit, c'est quoi ça mon Esprit, où est-ce que c'est, ça"...* C'est nébuleux pour l'Homme son Esprit. Puis l'Homme va reconnaître, une fois qu'il va développer une sorte de conscience, une sorte de sécurité intérieure, il va reconnaître que son Esprit, c'est une force organisationnelle, mais elle n'organise pas sa vie comme lui, en tant qu'ego, l'aurait fait à travers l'accrochage.

Ça fait que son Esprit va le décrocher de tout ça, puis va l'amener à connecter avec ça, puis ensuite, il va le faire même décrocher de tout ça pour qu'éventuellement, l'Homme soit capable de techniquement s'accrocher, mais se décrocher, s'accrocher, mais se décrocher !

Ça fait que le phénomène de s'accrocher puis de se décrocher, c'est un petit peu comme quand on fait de l'alpinisme sur une montagne. Tu t'accroches à un niveau, mais il faut que tu décroches quelque part ! Sans ça, tu ne la montes pas la montagne ! Ça fait que nous autres, on est dans la vie, puis on est accrochés à la montagne, puis on reste là, ça fait

qu'automatiquement on regarde autour de nous autres, puis il y a des chose intéressantes, mais on n'est pas capables d'aller au pinacle de la montagne parce qu'on a peur de faire le prochain mouvement.

Donc l'Homme, si on prend l'expression "d'accrochage", au niveau de la conscience, c'est un phénomène d'alpinisme, mais c'est de l'alpinisme mental. La vie, c'est une montagne. La conscience, c'est le sommet de la montagne d'où tu peux regarder le panorama et le comprendre dans sa géomorphologie. Ça fait que la vie, c'est très simple. Par contre, à partir d'en bas où on est accroché, c'est très complexe parce qu'on n'a pas de perspective.

Pour que l'Homme développe de la perspective, il faut qu'il s'accroche, puis il se décroche, puis il s'accroche, puis il se décroche. Puis, des fois, on a peur de se décrocher parce qu'on dit : *"il y a un précipice là*". Au niveau de nos émotions dans un couple, on peut avoir peur de se décrocher. La femme va dire : *"qu'est-ce que c'est que je vais faire, je n'ai plus mon gars pour me supporter"...* Le gars va dire : "*ben, qu'est-ce que c'est que je vais faire, si je lâche ce job-là, il n'y en a plus d'autre dans la ville"...*

Ça fait qu'à ce moment-là, il ne se rend pas disponible à son Esprit pour réorganiser son processus de vie, puis pour l'amener graduellement à vivre en fonction d'un processus d'ascension, le décrocher de sa position sur la montagne, puis le remonter un petit peu plus loin. Puis finalement, pour qu'il fasse ça, il faut qu'il élimine les craintes. Ça fait que si tu veux monter sur la montagne, il faut que tu élimines les craintes, même si tu vois des précipices.

Les craintes, on les a dans la vie où on est accroché, elles sont connectées à nos couples, elles sont connectées à nos jobs, elles sont connectées à toute notre expérience. Puis ça, ça fait partie de l'âme, ça fait partie de la survie, ça fait partie du combat intérieur, ça fait partie de tout ce que l'ego, en tant qu'être planétaire, n'est pas capable d'assimiler.

Alors qu'un Homme qui est en évolution de conscience, donc qui à un niveau de la montagne se décroche pour se raccrocher à un autre niveau, pour en arriver éventuellement à son sommet, donc à son intégralité, il faut qu'il élimine ses craintes.

Donc dans le processus de "désacrochage" tu élimines ta crainte. Une femme qui a été mariée, elle a eu des enfants, puis un jour elle s'aperçoit que ça ne va pas avec son mari, puis qu'elle a la force de se décrocher de la perception purement féminine de son temps par rapport au mariage, ben, elle va aller plus loin. Puis finalement, elle va probablement se trouver un homme qui est beaucoup plus en sympathie vibratoire avec elle. Ça fait qu'elle va aller plus loin dans son escalade de la montagne personnelle.

Puis c'est la même chose pour l'homme au niveau de sa vie, au niveau de son territoire, au niveau de son travail. Si on ne se décroche pas, puis qu'on reste accroché, ben, éventuellement on ne peut plus évoluer parce qu'on développe une sorte d'arthrite, on développe une sorte d'incapacité, on n'a plus de fluidité, la vie devient petite. Puis une vie, ce n'est pas supposé d'être petit.

Je peux vous donner le facteur de routine. La routine dans la vie de l'Homme, c'est une mesure de la statistique involutive de sa conscience. Un Homme qui a trop de routine dans

sa vie, c'est un Homme qui est accroché quelque part. Ça fait que si tu es dans ton couple, tu as trop de routine, il y a un accrochage. Dans ton job il y a trop de routine, il y a un accrochage.

Ça fait que quelque part, il faut que tu la casses la routine, il faut que tu te décroches, puis une fois que tu as cassé la routine, à ce moment-là tu commences à t'apercevoir que tu as des facultés que tu ne pensais pas, que tu as des forces intérieures que tu ne pensais pas, donc tu commences à te réaliser. Autrement dit, en tant qu'alpiniste, si tu veux, tu commences à réaliser que tu es meilleur, tu es plus fort, tu es plus solide que tu aurais pensé. Mais pour ça, il faut que l'Homme cesse de se laisser influencer de l'extérieur.

DM – *Bernard, dans la routine, est-ce que c'est le voyage avec son objectif qui, une fois répété dix fois, est une routine, ou s'il ne peut pas y avoir de la mobilité dans le fait de faire le même voyage dix fois, puis de le vivre d'une façon dix fois différente ?*

BdM – La routine, c'est un état d'esprit où l'Homme, finalement, arrive à réaliser qu'en tant qu'être conscient, pensant, actif, vibrant, que sa vie devient "plate" (ennuyeuse). Si votre vie est "plate" (ennuyeuse), ça veut dire qu'il y a un facteur de routine. Parce qu'une vie, ce n'est jamais "plate" quand il n'y a pas de routine, il y a du mouvement, que ce soit n'importe quelle sorte de mouvement, il y a du mouvement.

Puis la routine c'est très mauvais, parce que ça entretient chez l'Homme une polarité dans son corps émotionnel, dans le sens que ça va forcer l'ego, en tant qu'être émotif, à se regarder le nombril, à se le comparer avec d'autres, puis à finalement réaliser que sa vie est "plate", que les autres ont du "fun", puis lui n'en a pas, ainsi de suite. Donc c'est tout en fonction de lui, ça, de la casser la routine.

Puis si on regarde la routine au niveau occulte, au niveau occulte, la routine c'est un empêchement astral. Il y a des forces de l'âme qui empêchent l'Homme d'explorer la totalité de son territoire. En utilisant la polarité de son mental, les craintes, un Homme va dire : *"bon, ben, je ne veux pas aller en voyage à Miami parce que j'ai peur de l'avion",* ça fait que l'astral, les forces de l'âme, ainsi de suite, peuvent toujours utiliser des craintes chez l'ego, donc l'ego reste emprisonné dans un mode de vie qui est une routine.

Puis finalement, le processus de vieillissement s'accélère, puis la joie de vivre diminue, puis l'exploration du monde à travers sa vision intérieure devient inexistante, ça fait qu'à ce moment-là il devient simplement "mécano-réflectif", sa vie devient mécanique, puis éventuellement, il perd des forces vitales. Puis là, commencent des petites "bibittes", il y a des petites maladies qui se placent, puis il sort de la banque, puis il se casse une jambe. Puis on dirait que tout s'enchaîne, ça fait partie du processus de vieillissement.

Ça fait que c'est bien important que l'Homme sorte de la routine, puis c'est bien important qu'il réalise que ça n'existe pas la vieillesse. Ça fait que si vous êtes vieux à vingt ans, vous êtes vieux à trente ans, vous êtes vieux à quarante ans, imaginez-vous ce que vous allez être vieux à soixante-dix !

DM – *C'est quoi les facultés créatives, parce qu'à chaque âge, il y a une vitalité qui varie ? Qu'est-ce qui fait que la créativité de l'individu peut varier comme ça jusqu'à cent ans ?*

BdM – La créativité de l'individu varie parce que… Bon ! Là il faut le parler sur deux plans. Il y a la créativité de l'individu quand il est inconscient, puis il y a la créativité de l'individu quand il est conscient. Quand un individu est inconscient, disons qu'il a une bonne vie, puis qu'il est suffisamment plastique, dans le sens qu'il est suffisamment flexible, il peut avoir une vie intéressante, il peut casser la routine.

Tu vois des vieux, des fois, qui vont danser au club de l'Âge d'Or, puis ils ont du "fun", *t'sé,* ils fonctionnent. Par contre, il y a d'autres vieux, ils font du "*bal-con-vide*", ils sont déjà morts. Mais quand tu es conscient, c'est une autre sorte de créativité. La créativité devient très très panoramique, c'est comme si quand on est conscient, il n'y en a pas de limite, il y en a, mais il n'y en a pas. Puis les seules limites qu'on pense qui existent, c'est notre incapacité d'intégrer notre énergie.

Mais une fois qu'on l'a intégrée, on s'aperçoit que, wooop, ça s'ouvre, puis ça s'ouvre, puis ça s'ouvre ! Ça fait que l'Homme conscient a des grandes opportunités dans la vie que l'Homme inconscient n'a pas, à moins qu'il soit réellement très à l'aise financièrement, qui à travers son travail a développé une sorte de sociabilité, ainsi de suite. Mais l'Homme conscient a extrêmement de potentiel de vie au fur et à mesure où il avance parce que son Esprit lui fait constamment découvrir un ordre de vie.

Tandis que quand tu es inconscient, tu ne peux pas découvrir un ordre de vie parce que tu ne sais pas comment est-ce que ça marche. Donc tu l'expériences, si tu as un bon karma, une bonne vie, tant mieux ! Mais quand tu es conscient, tu es obligé de découvrir un ordre de vie parce que ton Esprit n'est jamais de repos. Quand tu es conscient, ton Esprit, ça n'arrête pas cette affaire-là, ça fait que ça t'amène toujours plus loin, puis plus loin, puis plus loin.

Ça te fait découvrir des besoins qui se modifient avec le temps, mais qui font toujours partie d'une dynamique créative, d'une ouverture, d'un goûter du monde, pour mettre ton corps astral en vibration. Le corps astral, il faut qu'il soit mis en vibration, sans ça la vie devient "plate". Tandis que quand tu es conscient, on dirait que tout s'allume. Là, ton corps astral se met en vibration parce que tu rencontres du monde, tu veux rencontrer du monde, tu veux voyager, tu commences à t'intéresser aux belles choses, ainsi de suite. Tout ton niveau de sensibilité altère ta relation avec la matérialité, ça fait qu'éventuellement tu as une vie qui commence à être intéressante.

DM – *Bon, il y a des gens, Bernard qui, dans leur programmation qu'ils vivent, on pourrait qualifier ça d'épouvantable, dans le sens que c'est quasiment des cycles de six mois, d'un an, où ils sont toujours confrontés à des effets de surprise épouvantables dans leur vie, est-ce que ces gens-là sont libres de routine, de par leur programmation, ou il y a une routine quand même à l'intérieur de tout ça ?*

BdM – Il y a une routine à l'intérieur de tout ça, mais ça, ça fait partie du fait que ces gens-là sont tellement programmés astralement, puis ils n'ont pas suffisamment d'Intelligence,

donc de volonté créative pour casser ça. Chaque signe, chaque être humain est programmé astralement. Ça, c'est normal, mais chaque être humain a les outils, donc il a l'intelligence, il a les facteurs psychiques de sa conscience qui lui permettent de casser ces barrières-là pour finalement se rendre libre de ce phénomène-là, puis finalement commencer à découvrir en lui-même des particularités de son signe qui sont très très vivantes.

C'est comme un type qui est trop contraint par son astrologie, éventuellement il devient malade, parce que ce sont les signes négatifs de son astrologie qui vont empiéter sur sa conscience. Alors qu'un type qui devient très très sensible à lui-même, ainsi de suite, va aller chercher toutes les forces positives de son astrologie, puis il va les épurer dans le sens qu'il va les déspiritualiser. Puis il va faire de ces forces-là des centres de force, des centres de puissance, puis il va spécialiser. Sa conscience va devenir spécialisée.

Un Homme, par exemple, qui serait bon vendeur, très très bon vendeur en potentiel, astronomiquement, puis qui deviendrait conscient, il deviendrait extrêmement bon vendeur, parce que sa conscience raffinerait tellement son mental, qu'à ce moment-là il ne serait plus affecté par les côtés négatifs de son astrologie. Il irait chercher tous les côtés positifs, puis éventuellement, il entrerait dans ce que vous appelez vous autres, le succès, c'est-à-dire l'élimination de la survie dans sa vie, mais ça, c'est long, parce que la programmation fait partie de la conscience des cellules.

Donc la programmation fait partie du caractère, elle fait partie des émotions, elle fait partie des tendances, elle fait partie du tempérament.

Puis pour que l'Homme puisse voir à travers ces éléments-là, il faut qu'il ait suffisamment de conscience vibratoire, donc de Lumière pour les percevoir, les reflets. Les percevoir soit directement ou les percevoir quand quelqu'un lui montre. Ça fait qu'à ce moment-là il se libère des aspects négatifs de son astrologie, puis là, il utilise simplement les aspects positifs, puis là, il peut bien vivre ensuite.

DM – *Bon. Dans l'évolution vers l'identité, on ne peut pas dire de l'identité mais vers l'identité, on se rend compte que, bon, il faut se dégager d'une programmation, il faut se dégager de quelque chose, en tout cas, qui se répète cycliquement dans notre vie. Est-ce qu'on peut considérer qu'à un certain moment donné, des obstacles qui reviennent régulièrement ou des situations de gens ou de personnes, ou d'individus, qui nous sont constamment représentés dans la vie, est-ce qu'on peut considérer qu'à un moment donné, on met vraiment un terme à ces choses-là ?*

BdM – Oui, parce qu'éventuellement, quand on arrive à un certain niveau de conscience, on s'aperçoit que même si on est intelligent, la vie, c'est un continuum d'imperfections structurées dans notre mental pour nous faire "évoluer". La vie, c'est la désorganisation intelligente de l'Esprit, puis la fonction de l'Homme, c'est de renverser ça.

En renversant ça, l'Homme prend le pouvoir de son Esprit, c'est-à-dire qu'il descend sur le plan matériel cette Lumière-là, donc il devient volontaire, il devient intelligent, ainsi de suite, il aime d'une façon créative, et à ce moment-là la vie n'est plus planétaire.

Il ne fait plus partie de ce qu'on appelle la race humaine involutive, il fait partie d'une race mentale, mais pour ça, il faut que l'Homme s'habitue à reconnaître les "patterns", puis les "patterns" sont cycliques, puis les "patterns", quand ils se présentent, il faut qu'il les brise. Puis éventuellement, les "patterns", ils les brisent tous parce qu'il est capable de les identifier en relation avec la souffrance. Mais si l'Homme s'entête, il ne reconnaît pas les "patterns", ils vont revenir !

Ça, c'est comme un gars qui est très très généreux, puis chaque fois que tu vas le voir, tu lui dis : "*bon, ben, prête-moi donc cinq piasses"*, puis il dit : *"quand est-ce que tu vas me les redonner"*... Il dit : *"je vais te les redonner la semaine prochaine"*. La semaine prochaine vient, il ne te remet pas lescinq piasses, mais il continue, parce qu'il est bon, il est spirituel. Ça fait que ce "pattern-là", un jour, il va falloir qu'il le casse. Ça fait qu'un jour, il va vivre une souffrance, parce qu'il y a quelqu'un qui ne le paiera pas, puis il va en avoir besoin, de l'argent !

Là, il est correct parce qu'il en a en masse à la banque, mais un jour ça va être son dernier cinq piasses, puis quelqu'un va arriver, puis il va lui prêter "le cinq piasses", puis il va penser qu'il va les remettre, et il ne les remettra pas, puis lui, il va en avoir besoin, c'est là qu'il va reconnaître le "pattern". Une fois qu'il va avoir reconnu le "pattern", son taux vibratoire va changer. Là, il va commencer à être un petit peu plus intelligent, puis après ça il va commencer à reconnaître un autre "pattern", puis un autre "pattern" !

Puis il va reconnaître le "pattern" de sa belle-mère qui appelle toujours le vendredi matin à neuf heures, puis qui le dérange ! Puis il est fin parce que c'est la belle-mère, puis il est fin parce que c'est un garçon gentil, puis il est fin parce qu'il ne veut pas qu'il y ait de brouille avec sa belle-mère. Puis un jour, ça va déranger son sommeil, un jour il va faire une crise, puis un jour il va lui dire à la belle-mère : *"tabarnak, appelle-moi bien à l'heure, appelle-moi à une heure"*. Mais ça va lui prendre quelque chose pour l'amener à dire : "*tabarnak, appelle-moi à une heure"*.

Ça fait qu'il va devenir un petit peu plus intelligent, c'est tout comme ça, c'est pour ça que je dis que la vie c'est de la désorganisation systématique de l'Esprit, puis le job de l'Homme, c'est de réorganiser cette systématisation désorganisée de l'Esprit pour amener la vie sous son contrôle. S'il est moindrement planétaire astrologique, autrement dit s'il est moindrement confiné par les aspects de son signe, il est fait à l'os. C'est ça qu'on appelle la survie !

Mais dans ce processus-là, il y a beaucoup de travail à faire, parce qu'il y a du conditionnement, il y a la conscience de la race. Peut-être que le type, c'est un Indien, puis il vit dans un village indien, la conscience de la race est très forte. Peut-être que c'est un Italien qui vit dans une famille italienne, la conscience de la race est très forte. Peut-être que c'est un Arabe qui vit dans une famille marocaine, la conscience de la race est très forte. Peut-être que c'est un "Irishman" qui vit avec des Irlandais ! Tu sais, il faut le faire...

Ça fait qu'il va être obligé de casser ça, pour briser les "patterns". Quand tu vas avoir reconnu les "patterns" suffisamment, il va les voir vite, puis vite, puis vite, puis c'est là qu'il va s'enligner rapidement, puis qu'il va sortir des influences négatives de son signe, puis que là, sa conscience va réellement… Sa conscience va lui servir !

Il faut que la conscience de l'Homme lui serve dans la vie ! Sans ça, il est simplement un être qui a une certaine conscience, mais il n'est jamais scient. On n'est jamais scient ! Alors que la conscience est toujours "chiante" (rires du public).

DM – *Oui je comprends !*

BdM – Puis on a énormément de paramètres qui font partie de notre conditionnement social, donc notre connexion à la mémoire de la race, qui nous empêche de défaire ces repères-là. Puis l'Homme conscient va être obligé de les faire les repères. Parce qu'il n'y a pas de liberté pour un être conscient dans une société involutive planétaire, s'il ne fait pas les repères. Parce qu'à ce moment-là, ces forces astrales là, qui font partie de son appartenance à la conscience de la race, qu'il soit de l'Occident ou qu'il soit de l'Orient, va toujours être plus forte ! Parce qu'elle va faire vibrer les cordes de son âme, au lieu de mettre en vibration sa Lumière.

Parce qu'une fois que l'Homme est en vibration, puis qu'il a une conscience vibratoire, il s'allume en dedans quand il vit un rapport de force ou une rapport de contradiction avec la conscience de sa race, ce n'est pas long qu'il commence à lutter contre les influences de sa race, dépendant de sa nature, dépendant de son tempérament, dépendant de son niveau d'intégration, ainsi de suite.

Puis éventuellement, il lutte d'une façon très très adroite, toujours avec le respect, mais il se libère, puis il se libère, puis il se libère, puis l'Homme conscient, si on parle de l'Homme nouveau ou de l'Homme qui aura une conscience supramentale, autrement dit une conscience intégrée, l'Homme sera obligé de se libérer de la conscience de la race.

Mais s'il n'est pas capable dans ce processus-là, de se libérer d'abord, de la conscience des gens qui sont autour de lui, des gens qui l'influencent, il ne pourra jamais se libérer de la conscience de la race, parce qu'elle est beaucoup plus souterraine !

S'il n'est pas capable de "dealer" avec des situations de vie dans le couple, s'il n'est pas capable de "dealer" avec des situations de vie dans le travail, comment voulez-vous qu'il se libère au niveau vibratoire des grands plans de son inconscience qui font partie de son âme en tant que Canadien Français, dans une race canadienne française, d'un Italien dans une race italienne, ou dans un groupe italien, ainsi de suite ! Il ne sera pas capable !

Aussitôt qu'il va revenir dans ces mondes-là, il va vivre des tremblements, il va vivre des pertes d'énergie abominables, il ne sera pas capable de traiter de façon réellement balancée, équilibrée, avec des êtres qui, dans le fond, ne font plus partie de son avenir, ils font partie de son passé ! Ils ont été, ces êtres-là, ou ces conditions-là ont été des facteurs d'incarnation pour l'expérience de l'âme. Il est né au Liban pour ça, il est né en Haïti pour telle expérience, il est né en Italie pour telle expérience !

Mais la Lumière, sa Lumière, sa conscience est toujours libre, qu'il appartienne à n'importe quelle race, à n'importe quel vaisseau qui l'a reçu en tant qu'incarnation. Puis c'est ça qui va être difficile pour l'Homme. Rendu à ce point-là, l'Homme va être un être très libre, il va avoir beaucoup de maturité, il va être capable de réellement contrôler son énergie, puis quand il sera dans la société des anciens, donc dans la société, ses parents, les amis, ainsi de

suite, les gens qui l'ont reçu dans la race, il sera capable de le faire d'une façon très anonyme.

Les gens ne sentiront même pas qu'il est en dehors de la race, mais il sera en dehors de la race. Mais il ne le fera pas sentir parce que c'est le respect, ainsi de suite. Parce que ces êtres-là, malgré leur involution, malgré leur inconscience, ont fait tout leur possible.

C'est comme la mère qui dit : *"bon, ben, j'ai fait tout mon possible pour mon p'tit gars, comment il peut être rendu en prison"...* Ça fait que la mère, elle a fait tout son possible, on fait toujours notre possible, le boss fait toujours le possible…

Mais pour un être conscient, le possible de l'être inconscient, ce n'est jamais suffisant. Parce que le possible de l'être inconscient, c'est un possible qui le tient à la gorge : *"je t'ai élevé mon p'tit, regarde ce que j'ai fait pour toi, j'ai travaillé pendant des années pour payer tes études, j'ai pris soin de ta mère",* ou le boss qui va dire : *"bon, ben, c'est moi qui t'ai donné le poste voilà dix ans".* Ça fait que le possible de l'Homme, c'est absolument inutile le possible de l'Homme, ça fait partie de sa carrière lui-même sur la Terre.

Ça fait partie du fait qu'il a un trajet à vivre en tant qu'être planétaire, en tant qu'âme incarnée. Il a une fonction à la fois cérébrale et émotive, l'Homme. Et un jour, il va falloir qu'il passe de la fonction émotive, donc de son moi personnalisé rattaché par vibration à toutes sortes de conditions ou constellations expérientielles, à une conscience mentale intégrale, où il est totalement cérébral, totalement intelligent, totalement dans son identité, dans SA Lumière.

Et il est capable ensuite de regarder la race, regarder ce que la race a créé, puis dire : *"bon, ben, ça c'était bien, ça c'était bien, ça a servi pour l'évolution de la race, ça a servi pour mon apprentissage en tant qu'humain quand je me suis incarné, mais là je suis rendu à l'âge de l'Homme, je ne fais plus partie des désincarnés".*

DM – *Des désincarnés ?*

BdM – Des désincarnés ! Autrement dit je ne fais plus partie du monde des morts.

DM – *O.K.*

BdM – Parce que la race involutive est connectée inconsciemment au monde astral, donc tout ce qu'on fait en tant que race involutive, on le fait par rapport à des forces, des égrégores, des entités qui sont dans l'astral, qui manipulent notre JE, qui institutionnalisent une connaissance dans notre ego à travers la mémoire de la race, donc les religions, les systèmes philosophiques, tout le tralala de l'involution, ce qui a créé la civilisation.

Alors que nous, en tant qu'êtres de Lumière, sommes capables de finalement instruire les désincarnés, simplement par vibration, simplement par restructuration de la forme qui nous a été laissée par les Anciens, pour développer finalement une cosmogenèse, une science de la vie, une science des gouvernements, une science de la science, une science de l'énergie, une science des civilisations, une science de l'Intelligence, une science de la pensée, une science des plans, une science des mondes, une science des êtres qui existent dans les temps

parallèles en totale conformité avec notre irréalité et qui, automatiquement, pour nous autres, deviennent invisibles. Parce que ça devient ridicule la vie planétaire, parce que notre planète est en quarantaine, elle est en quarantaine !

La Terre, c'est un petit peu comme Haïti, il y a un embargo ! Un jour, il fait que ça saute ! Puis il va falloir que ce soit l'Homme qui le fasse sauter, l'Homme ! C'est pour ça que dans l'évolution, dans la conscience supramentale sur la Terre, puis dans les développements… *(Coupure enregistrement)*…

(Reprise en cours) (…) Il n'est pas capable de briser la systématique désorganisation de sa vie à travers un Esprit qui est confondu en Intelligence avec les pulsions de l'âme... L'Homme est fait !

L'Homme ne pourra jamais en arriver à réellement comprendre son mystère, puis à éviter finalement au cours de l'évolution les mêmes reproches qu'il a fait pendant l'involution, c'est-à-dire l'inhabilité de connaître ce qu'on appelle les mystères, le Cosmos, les mondes, les universités universelles, les gouvernements universels, les Intelligences qui évoluent, puis qui structurent l'expérience de notre planète.

Ça fait que comme je disais à quelqu'un dernièrement, je disais : *"l'Homme est absolument ignorant"*, puis j'essayais de lui faire comprendre que quand on parle d'ignorance, ça ne veut pas dire que l'Homme est stupide. Il y a des êtres sur la Terre qui sont très intelligents, ça fait que l'ignorance, ça n'a rien à voir avec le fait que l'Homme n'est pas intelligent.

Effectivement, l'Homme aujourd'hui est très intelligent, mais il est très ignorant pourquoi ? Parce qu'il n'est pas capable de comprendre que la substance même de son identité, c'est la conversion instantanée de son Feu cosmique dans une volonté sur une planète totalement expérimentale.

Ça fait que le contrat social de l'Homme au niveau psychique, le contrat social à la "Jean-Jacques Rousseau", le contrat social de l'Homme au niveau des universités, de l'éducation, des valeurs sociales, des valeurs religieuses, des valeurs spirituelles, des valeurs occultes, des valeurs hermétiques, des valeurs qui constituent la structure fondamentale de son ego, un jour l'Homme va être obligé de changer le contrat social.

Mais il ne pourra pas changer le contrat social en passant par de la désinformation systématiquement désorganisée par l'esprit de la race, qu'on appelle nos différentes formes d'éducation, qui coexistent aujourd'hui avec notre Lumière, parce qu'on n'est pas capable pour le moment de s'entretenir intelligemment avec elle.

Donc on est obligé psychologiquement, au niveau de notre JE, d'intellectualiser la connaissance, pour se donner à nous, en tant qu'êtres, suffisamment d'équilibre psychologique, parce qu'on est des êtres qui appartiennent encore à la conscience de la cinquième race-racine. Mais quand l'Esprit va commencer à rentrer, puis le corps, la conscience vibratoire va se faire, puis les corps subtils de l'Homme vont transmuter, automatiquement l'Homme va commencer à réaliser qu'il est extrêmement, extrêmement intelligent. Mais il ne verra plus l'Intelligence comme avant.

Avant il voyait l'intelligence comme faisant partie de son ego, il la voyait comme faisant partie de son JE, il la voyait comme faisant partie de l'échange entre lui et la mémoire de la race. Il la voyait comme faisant partie de l'échange que la race lui donnait, pour que lui, redonne à la race.

Alors que l'Homme nouveau, quand il réalisera son Intelligence, qu'il sera dans son Intelligence, qui est une Intelligence totalement universelle qui appartient à tous les Hommes, et qui n'est pas le fruit d'aucune structuration personnelle, qui est totalement un mouvement de haut en bas par canalisation, en relation avec le développement extrêmement raffiné de son centre, de son système nerveux, l'Homme va s'apercevoir qu'il y a beaucoup plus d'Intelligence dans la vie qu'on peut imaginer. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme va retourner son dos à la race, et que l'Homme ne sera plus jamais le même, dans ce sens qu'il ne sera plus jamais ignorant.

Ça fait qu'à ce moment-là, il va commencer à traiter la race ancienne avec respect, il va commencer à traiter ses parents, les gens de cette ancienne race-là avec respect, parce qu'il va finalement reconnaître que respecter l'Homme, ce n'est pas une institution de valeur, ce n'est pas une convention, c'est une Loi, c'est une Loi !

Et tant que l'Homme ne réalisera pas que c'est une Loi, sa conscience, sa science, même si elle est très érudite, très cultivée, très occulte, sa conscience quelque part, dans le processus de son mouvement deviendra destructrice, parce que l'Homme n'aura pas pris en conscience la responsabilité de rendre son frère, de rendre l'autre libre comme lui.

Si tu ne respectes pas un Homme, quelle que soit ta connaissance occulte, tu ne le rends pas libre. Et si vous me demandiez qu'est-ce que c'est techniquement le produit, le résultat éventuel, au cours de l'évolution, de ce qu'on appelle aujourd'hui la conscience supramentale ou la science supramentale, ou la psychologie supramentale, ou tout ça, c'est quoi ? Le but final de tout ça ? C'est de rendre l'Homme libre.

Ce n'est pas de nous avantager par rapport à lui, c'est de le rendre libre, et un jour l'Homme travaillera, tant qu'il voudra travailler à rendre l'Homme libre. Puis quand il aura fini son job, il arrêtera, puis il y en aura d'autres qui le feront. Mais l'Homme rendra l'Homme libre, c'est le seul job que l'Homme a à faire sur la Terre en tant qu'être cosmique. Alors qu'en tant qu'être planétaire, incarné, connecté aux désincarnés, à cause du lien astral, son job, c'est de ne pas rendre l'Homme libre, afin que toute la race puisse subir le karma de sa conscience. C'est comme ça que ça marche.

DM – *Le karma de sa conscience personnelle ?*

BdM – Le karma de la conscience de la race qui est véhiculé individuellement, que chaque individu vit. Les Hindous vivent le karma de la race, les groupes vivent le karma de la race, on vit toujours, quand on n'est pas individualisé, les obstacles psychologiques de la race par rapport à notre individualité non réalisée.

DM – *Bernard, on vient au monde avec une désorganisation, comme vous dites, et puis vous semblez mettre en relief le fait que les désincarnés en sont une bonne partie à l'origine. Donc le contrat qu'on a avec l'âme ou le contrat qu'on a finalement à rétablir un*

ordre sur cette désorganisation-là de naissance, ce contrat-là, il est avec les entités, ni plus ni moins. Bon, où est-ce qu'on peut devenir conscient quand on a un contrat avec le monde des désincarnés ?

BdM – On a un contrat avec le monde des désincarnés à partir du moment, où sur la Terre, on souffre. À partir du moment, sur la Terre, où l'Homme souffre, il a un contrat avec des plans, que ce soit à un niveau ou à un autre. La souffrance ne fait PAS PARTIE de la genèse du mental de l'Homme. La souffrance fait partie des liens karmiques entre l'Homme et les entités désincarnées avec lesquelles il y a des relations occultes, astrales, non expérimentées consciemment et qui font partie de l'expérience de la race.

Alors que l'Homme, en tant qu'être, en tant qu'archétype morontialisé de la Lumière, est effectivement, techniquement, et scientifiquement composé pour être libre. C'est pour ça qu'on a vécu des siècles d'involution, et l'Homme vivra des siècles d'évolution. Et l'Homme un jour passera à la conscience jupitérienne, parce que l'Homme sera obligé éventuellement de mettre de côté son corps matériel, puis d'utiliser rien que son véhicule morontiel, parce que l'Homme, dans le fond, n'a pas besoin de corps physique, pour vivre. Il est capable de vivre au niveau du plan morontiel.

Par contre, l'Homme ne pouvait pas avant vivre au niveau du plan morontiel, parce que son âme prenait trop de place, parce que son âme était trop présente, parce que le lien karmique avec les désincarnés était trop grand, donc automatiquement, l'âme devait en arriver éventuellement à suffisamment évoluer pour en arriver éventuellement à pouvoir vivre la connexion avec l'Esprit, ce que j'appelle occultement la fusion qui, éventuellement, fera partie du destin de l'Humanité.

Parce que l'Homme, il faudra un jour que les hiérarchies qui existent entre notre planète puis les autres mondes, autrement dit notre temps, puis les autres temps, il faudra que cette hiérarchie d'énergies là soit totalement comprimée, autrement dit que l'Univers s'aplatisse, que l'Univers devienne totalement unidimensionnel. Et ça, ça deviendra unidimensionnel quand l'Homme aura un corps morontiel, autrement dit quand l'Homme n'aura plus besoin de l'âme pour "dé-créer", ou établir la "*prominence" (importance)* de son territoire évolutif.

Quand l'Homme se servira de son corps morontiel pour établir son territoire, à ce moment-là l'Homme pourra voyager dans des éthers qui sont totalement particuliers à la naissance cosmique de son Esprit.

Alors que l'Homme, présentement, est obligé d'utiliser son âme pour faciliter l'expérience de sa mémoire passée, la raffiner, pour qu'avec le temps, il puisse développer un ego suffisamment intelligent, pour que le principe mental soit ajusté à, finalement, le contact avec une Lumière sans qu'il perde son Esprit, sans qu'il recule dans le temps et qu'il animise ce contact-là, autrement dit, retourne à des actes barbares et des actes de magie noire. Pour qu'il soit réellement capable de se servir de sa Lumière, comme instrument puissant, faisant partie de lui en tant qu'archétype morontiel.

Une fois que l'Homme va arriver à ce stage-là, il ne pourra plus vivre sa vie en tant qu'être avec la conscience spirituelle d'un lien ineffable avec l'invisible. Il ne sera plus capable de venir en contact, par exemple, avec des entités qui se présentent à lui dans le monde comme

la Vierge. Il va être obligé de la faire éclater la forme, pour découvrir derrière cette forme-là, quelle sorte d'Intelligence c'est !

Est-ce que c'est un archétype, est-ce que c'est un "archange" planétaire qui est derrière ça ?! Est-ce que c'est une morontialité qui est totalement fracturée et qui sert simplement d'avenue à une Humanité spiritualisante pour le développement encore, du contact entre l'astral puis l'Humanité, comme il se passe présentement à Medjugorje en Yougoslavie ?!

L'Homme va devoir savoir scientifiquement, psychiquement, par vibration, quelles sont les instances universelles qui travaillent avec des formes qui coïncident avec la mémoire de la race, pour nous autres, judéo-chrétiens, ou pour d'autres peuples, et finalement faire éclater le mensonge cosmique qui a terni le lien entre l'Homme et les circuits universels.

L'Homme, quand il a été créé au début par les Esprits de la forme, il a été créé dans une intention, pour qu'éventuellement il puisse les recevoir. C'est ça qu'on appelle la fusion.

Mais dans ce processus-là, il a fallu que l'Homme passe, vienne en contact avec le monde matériel. Ensuite, l'âme à travers son expérience douloureuse sur le plan matériel, développe suffisamment d'intention par rapport à des aspects intéressants de la vie matérielle, qu'on appelle la sexualité ou les passions, ainsi de suite, pour se rattacher, pour que l'âme vive la mort. La mort est importante dans l'expérience de l'Homme parce que la mort a permis de créer des cycles.

La seule raison pour laquelle la mort existe sur la Terre, c'est pour que des cycles existent, parce que c'est à l'intérieur des cycles qu'il a été permis à l'âme de finalement passer d'une incarnation à une autre incarnation, une autre incarnation, que ce soit sur une planète ou sur une autre, dans une civilisation ou dans une autre, dans une race ou dans une autre, pour finalement perfectionner sa mémoire, perfectionner sa connaissance en tant que mémoire. Parce que de l'âme, c'est simplement de la mémoire.

Une fois que l'âme est suffisamment évoluée, que le corps mental de l'Homme est suffisamment développé comme aujourd'hui, l'âme est prête finalement à assumer non pas son rôle, non pas sa responsabilité, en tant qu'entité psychique ou en tant qu'égrégore astral, mais en tant que fonction... Son rôle en tant que fonction !

Et c'est quoi la fonction de l'âme dans le Cosmos ? C'est de permettre éventuellement que la matière, donc le corps matériel, soit élevé en vibration, afin qu'une autre matière, donc le corps morontiel, puisse remplacer la mémoire, donc l'âme, pour qu'il devienne ce corps morontiel là, finalement un centre de Feu qui, automatiquement, à cause du lien avec la Lumière qu'on appelle la fusion, créera un autre axe de temps.

Dans cet autre axe de temps là, les Hommes n'existeront plus en tant que tels, c'est-à-dire que les Homme ne créeront plus de civilisations en relation avec le besoin cyclique des âmes évoluées. Les Hommes créeront simplement des Humanités. Il n'y aura plus de civilisations, il y aura des Humanités à différents niveaux, et ces Humanités-là qu'on peut regarder, qu'on peut voir sur le plan éthérique, ce sont des Humanités parfaites, dans le sens que la seule chose qu'elles ont à faire, c'est découvrir la science de l'énergie.

Puis ça, c'est infini, parce que l'énergie est infinie, les royaumes sont absolument vastes dans l'Univers, puis éventuellement, même les hiérarchies, même les "archanges" planétaires vont être obligés d'en arriver à constater que Dieu n'existe pas. Mais les "archanges" ne peuvent pas constater que Dieu n'existe pas. Les âmes ne peuvent pas profaner le fait que Dieu n'existe pas, pour une raison, c'est qu'il n'y a pas de fusion. Ça prend une fusion pour établir l'élimination absolue de justicier universel.

Dieu, ça devient un justicier universel pour l'Homme, ça a été nécessaire astralement pendant l'involution pour lui donner une certaine convenance au niveau de l'action de sa conscience animale, mais quand l'Homme va devenir un scientiste de l'énergie, quand l'Homme, au niveau de son corps morontiel, va pouvoir venir en contact intelligent, dynamique, dynamisé, avec des Intelligences qui n'ont pas besoin de corps matériel, l'Homme va établir que Dieu n'existe pas, pourquoi ?

Parce que c'est sa souffrance en tant qu'être incarné qui lui aura révélé le fait qu'aucune puissance ne peut dicter à une autre puissance la couleur vibratoire de son aura. Autrement dit, si vous, vous avez une aura, il n'y a aucune puissance sur les plans qui peut dicter, autrement dit établir la couleur de votre aura. La couleur de votre aura fait partie de votre propre transmutation.

Ça fait que dans la mesure où l'Homme va évoluer, entrer en fusion, stabiliser sa relation avec ces plans-là, et faire en sorte que les "archanges" planétaires deviennent des alter egos morontiels qui le serviront dans la plénitude évolutive de ces mondes-là, à ce moment-là, l'Homme n'aura plus besoin de converser avec des hiérarchies qui, par le passé, ont été à la source de la création de ce que j'appelle le phénomène de la pensée. Ça fait qu'à ce moment-là, la pensée ne sera plus nécessaire.

À partir du moment où la pensée n'est plus nécessaire dans la gestion psychologique d'un ego conscient sur une planète, que ce soit la Terre ou que ce soit dans d'autres mondes, à partir du moment où la pensée n'est plus nécessaire pour qu'un Homme révèle le mystère de sa Source, à ce moment-là l'aura de l'Homme est parfaite.

Quand l'aura d'un être morontiel est parfaite, il n'est plus capable, cet être-là, d'être transmuté, d'être changé, d'être altéré. Et quand un être ne peut plus être altéré, il n'y a plus de possibilité d'évolution pour les "archanges" planétaires. Et dans la fusion future de l'Homme nouveau, surtout au niveau de l'évolution jupitérienne, les "archanges" planétaires ne pourront plus évoluer, parce que la dernière phase, le dernier cycle d'évolution possible pour eux autres, c'est avec l'Homme. Quand l'Homme aura été capable de les absorber, de les intégrer !

Et ça, il sera donné à eux autres un nouveau temps où ils pourront finalement bénéficier de leur perfection qui, aujourd'hui, et depuis très très longtemps, a été une limite dans leur évolution.

Les "archanges" planétaires sont tellement évolués qu'ils sont limités, et quand ils vont venir en fusion avec l'Homme, c'est à ce moment-là que l'Homme va les aider. On ne parle plus de l'âme astrale cyclique dans son incarnation, on parle de l'âme dont le périsprit a été tout éliminé, où il reste simplement le noyau.

Et le noyau de l'âme, si on le regarde occultement, c'est une pyramide d'énergie. Et cette pyramide d'énergie là, elle est faite de Feu. Et ce Feu-là a la même vibration que celui des "archanges" planétaires, ça fait que quand on regarde… Il y a des gens qui se demandent des fois : "*qui c'est qui a créé l'âme, d'où ça vient l'âme"*... L'âme, c'est une partie des "archanges" planétaires, c'est une partie qui a été lancée dans le Cosmos, dans les temps, dans les espaces sidéraux, et qui a finalement évolué pour créer ce que ça crée aujourd'hui.

Et c'est l'âme qui a permis de créer l'Homme, parce que ces êtres-là ne peuvent pas descendre sur des plans trop bas, donc ils ont ENVOYÉ une partie de leur énergie dans le Cosmos.

Cette partie-là a évolué. Pour nous autres c'est devenu notre âme, c'est devenu notre centre, c'est devenu notre réflexion, mais une réflexion colorée, astralisée, à cause de notre périsprit qui est connecté ou qui fait partie de la mémoire de la race.

Mais quand ça va être transmuté ce périsprit, quand l'Homme va être dans son Intelligence, donc dans l'Intelligence, donc en relation télépathique avec les circuits universels, les "archanges" planétaires n'auront plus sur l'Homme aucune ascendance.

Quand les "archanges" planétaires n'auront plus sur l'Homme aucune ascendance, les morts, les désincarnés, ne pourront plus dire à l'Homme qu'il y a une Lumière à l'infini, parce que la Lumière, ce sera l'Homme. La seule raison que les morts, dans leur plan évolué, sont capables de percevoir la Lumière à l'infini, c'est parce que ce qu'ils perçoivent astralement, c'est la lumière de leur souffrance.

DM – *Pourquoi vous dites de leur souffrance ?*

BdM – C'est la lumière de leur souffrance, parce qu'un mort, ça ne veut pas être mort. Un mort, ça veut être humain, ça veut vivre, ça veut être dans une enveloppe matérielle, puis éventuellement la transmuter pour qu'elle devienne morontielle. Quand elle est devenue morontielle, la conscience est éternelle, autrement dit l'Homme n'a plus besoin de vivre la coupure de la pensée quand il est de l'autre bord, quand il est sorti de son enveloppe.

Il y a automatiquement la communication avec ce qu'on appelle le Double, d'une façon morontielle, éternelle. C'est fusionné cette affaire-là, l'Homme devient un Double habitant de l'espace et du temps. Il est capable à ce moment-là de passer d'un plan à un autre. Tandis que l'âme est obligée elle, dans son expérience, de vivre la pensée tant qu'elle est dans une enveloppe matérielle, et c'est ça qui a créé l'ego.

Mais comme elle a l'expérience de penser, puis qu'elle a l'expérience psychologique de l'ego qui fait partie de l'expérience de l'Homme sur la Terre, quand elle est de l'autre bord, elle se met en contact subliminal avec l'Homme, donc elle manipule son ego, elle manipule sa pensée. Et l'Homme n'est pas capable, en tant qu'être – parce qu'il ne connaît pas les Lois encore, c'est des nouvelles sciences – ça fait que l'Homme n'est pas capable en tant qu'être de s'instruire de lui-même, parce que sa pensée est trop forte, elle est trop polarisée.

Sa pensée n'est pas suffisamment sienne, sa pensée n'est pas suffisamment sciente, sa pensée est réflective, puis ajoutez à ça la mémoire de la race, le contact avec les mémoires

de la race, ajoutez à ça toutes les conventions qui établissent la relation que doit avoir un ego naissant, grandissant, *"maturant"* avec une civilisation, vous vous apercevez qu'éventuellement, c'est impossible pour l'Homme de savoir. Ce n'est pas les âmes qui vont lui dire, ce n'est pas les entités qui vont lui dire, parce que les entités automatiquement perdent leur pouvoir sur lui. Ça fait qu'on est rendu là. J'en ai assez dit pour ce soir !

DM – *Merci beaucoup, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

113 - LES MOTS - IDÉÉES OU VIBRATIONS

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard pour nous entretenir sur un sujet extrêmement intéressant, être capable de lire au travers des idées, au travers des mots, et donc de lire la vibration. On parle souvent dans le développement d'une conscience, d'une conscience dite "vibratoire", nous recevons donc Bernard de Montréal pour nous entretenir sur ce sujet. Bernard ! (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, dans la dynamique d'un développement chez un individu, on se rend compte souvent que, dans tout ce que vous avez parlé, de "pas croire", il devient extrêmement important de ne pas se laisser aspirer par les idées, les idéologies. On a d'ailleurs tous pensé, dans les journaux, la preuve de ce point-là, et il semblerait y avoir une sorte d'aboutissement dans cette capacité de lire à travers les idées, qui est d'avoir une conscience vibratoire.*

Quel est le processus qui permet à un individu de ne plus se laisser manipuler par une idéologie et d'en arriver à travers la parole des gens, à travers l'écriture des gens, d'être capable de lire une vibration ? Est-ce qu'il y a un processus, des étapes, qu'un individu doit franchir pour saisir à travers les mots qu'il entend, à travers les mots qu'il lit, la vibration ?

BdM – Si on regarde l'Homme, l'être humain, depuis des siècles jusqu'à aujourd'hui, on voit que l'Homme n'a pas d'identité. Puis il y a beaucoup de personnes qui ont de la difficulté avec le problème de l'identité, de comprendre qu'est-ce que ça veut dire : avoir de l'identité.

Avoir de l'identité, ça veut dire foncièrement : ne pas être influençable. Et ne pas être influençable, ce n'est pas péjoratif, dans ce sens que ce n'est pas parce qu'une personne n'est pas influençable qu'une personne n'est pas capable d'échange, d'écoute. Ça ne veut pas dire qu'une personne n'est pas capable d'établir des relations psychologiques par rapport à d'autres personnes.

Ne pas être influençable, ça veut dire avoir un centre de gravité. Donc être capable par soi de vivre SA propre réalité... Puis des situations qui se passent dans le monde, comme celles qu'on vient d'entendre à la télévision dernièrement, qui encore confirment ce qu'on dit depuis des années, où les individus n'ont pas encore réalisé que l'influence, c'est mortel.

Dans une société moderne, dans une société normale, dans une société, disons, qui est liée historiquement à des mouvements qui ont été sanctionnés par l'Histoire, il n'y a pas tellement de problème. Mais quand une société, ou quand des individus dans une société

sont liés à des mouvements ou à des idéologies qui n'ont pas fait leurs preuves historiquement parlant, c'est très très difficile pour l'individu de lire entre les lignes. C'est très difficile pour l'individu de maintenir sa centricité, parce que premièrement, il n'est pas protégé... Techniquement, on est protégé par l'Histoire.

Un type, par exemple, qui est catholique aujourd'hui, la religion catholique existe depuis deux-mille ans, un type qui est catholique aujourd'hui, qui va à l'église le dimanche, ainsi de suite, il est protégé historiquement par un mouvement qui a, au cours de l'Histoire, développé des grandes proportions, puis qui a démontré à l'Homme que, lui en tant qu'individu, n'est pas perturbé par l'idéologie chrétienne.

Mais quand on entre, quand on vient en contact avec de jeunes idéologies, ce qui est le cas maintenant dans le monde, de nouvelles religions, des nouvelles sectes, l'individu n'est pas dans une position psychologique, n'est pas dans un état mental psychique suffisamment avancé pour pouvoir voir à travers la forme.

Donc à ce moment-là, ce qui arrive, c'est que les individus se laissent influencer pour des raisons, pour des causes qui, en apparence au début, sont bonnes, mais qui, avec le temps, se dégénèrent un petit peu, comme le mouvement nazi en Allemagne, par exemple.

Par contre, aujourd'hui on est rendu dans un temps où les grandes structures politiques, les grandes structures idéologiques puis les grands mouvements philosophiques, ont pris un peu de recul, et là il y a un bourgeonnement de nouvelles cultures, des sous-cultures, des cultures marginales, des cultures parallèles, parce qu'il y a eu une grossse évolution psychologique depuis quarante, cinquante ans. Puis là, c'est rendu à un point où les individus ne peuvent plus traiter avec ces sous-cultures là, comme ils pouvaient par le passé traiter, un peu les yeux fermés, malgré qu'ils ont payé le prix pour.

Il y a des gens, il y a des millions de personnes qui ont payé le prix pour adhérer au communisme, il y a des millions de personnes qui ont payé le prix pour avoir erré au nazisme, ainsi de suite. Mais ça, c'était des cultures politiques, c'était lié à des courants philosophiques qui faisaient partie du vingtième siècle.

Mais aujourd'hui, on est rendu à un point où on a franchi le mur dans un sens, de l'idéologie nationaliste, politique, puis là, on rentre très rapidement dans une période où beaucoup de subcultures qui ne sont pas d'ordre politique, mais qui seront d'ordre religieux, spirituel, mystique, occulte, ésotérique, et tout ça... Et si l'individu ne fait pas attention dans le temps, dépendant des systèmes en voie d'évolution, si l'individu ne fait pas attention, éventuellement il sera aspiré par ces subcultures-là pour une raison simplement, parce que ces cultures-là représentent d'abord un nouveau phénomène, dans ce sens que ces cultures-là épousent une sorte d'esprit ésotérique, occulte, difficile à mesurer.

On peut mesurer le marxisme, on peut mesurer même le nazisme, mais c'est très très difficile de mesurer des courants de pensée occultes. Pourquoi ? Parce que les individus qui traitent avec ces idées-là, traitent avec des plans occultes, qu'ils en soient conscients ou non. D'ailleurs, on entre maintenant réellement dans la compréhension profonde de l'occultisme.

On entre dans une période où mêmes des individus accéderont à une psychologie de ces plans-là, comme auparavant on avait une psychologie de l'Homme purement social ou politique. Puis les individus vont se rendre compte que développer une psychologie de ces plans-là par rapport aux idéologies qui font partie de notre nourriture quotidienne, ce n'est pas évident. Ça peut être très dangereux. Pourquoi ? Parce que c'est occulte !

Et souvent, et je le sais d'ailleurs, les gens qui sont à la tête de ces groupements-là ou de ces organsimes-là, ou de ces sectes-là, ne sont pas nécessairement conscients de ce qui se passe. Ils ne connaissent pas les Lois occultes de leur propre engendrement.

Quand une personne traite au niveau politique, ça se comprend, tu peux être pour, tu peux être contre, tu peux faire une comparaison avec des idées qui sont venues auparavant, ce n'est pas la même chose. Mais quand tu traites avec des idéologies qui sont fondamentalement ésotériques, occultes, l'individu qui est le point de départ, si vous voulez, de ces idées-là, n'est pas nécessairement au courant des mécanismes occultes qui sous-tendent sa conscience.

C'est pour ça que j'ai déjà dit en public, puis c'est un *"record" (enregistrement)* public, quand je disais : "*des gens comme moi, ce sont des gens dangereux"...* Donc si je prends la peine de dire au public que des gens comme moi sommes des gens dangereux, ça veut dire que des gens qui travaillent, qui s'exécutent créativement par rapport à des plans parallèles sont des gens dangereux, pourquoi ?

Parce qu'en général, ils ne connaissent pas les Lois de cause et d'effet, ne connaissent pas la source de l'information, et s'ils ne connaissent pas la source de l'information, éventuellement ça devient de la désinformation. Étant de la désinformation, ça magnétise, puis ça peut magnétiser très fortement un individu ou un groupe d'individus, à un point où ça leur enlève totalement leur individualité, et finalement, conséquemment, on a des phénomènes tels que ceux que la radio ou la télévision nous apporte dans les nouvelles.

Donc si des individus comme moi se présentent au public, ils disent : *"bon, ben là, écoutez, du monde comme nous autres, il ne faut pas croire ça, du monde comme nous autres, c'est dangereux parce que du monde comme nous autres, ne savons pas nécessairement ça vient d'où nos idées, comment est-ce que ça marche nos idées, c'est quoi la source de nos idées"...* Puis ce n'est pas des sources psychologiques, ça peut être des sources qui sont réellement occultes, ça peut être mélangé un petit peu avec du psychologique ou de l'ésotérisme, ou de l'occulte, ou des choses que les gens ont appris, mais les gens ne connaissant pas les Lois réellement psychiques de l'Homme, éventuellement vivent des expériences qui perturbent l'individu, et qui aussi perturbent la société.

Et un jour, les individus vont être obligés de prendre au sérieux les propos qui sont mis à la disposition du public, où on dit aux gens : *"arrêtez de croire"*. Vous allez être obligés un jour d'arrêter de croire ! Parce qu'à partir du moment où vous croyez une personne, surtout des gens comme nous autres qui peuvent facilement manipuler le monde, qui peuvent facilement magnétiser leur mental, si vous tombez sur des gens qui ne sont réellement pas dans leur identité et qui ne connaissent pas les Lois occultes de tout ça, à ce moment-là vous êtes dans une situation éventuelle de danger, soit sur le plan psychologique, sur le plan psychique, ou même sur le plan matériel, comme on retrouve.

Puis ça, il peut y en avoir d'autres, parce que ça fait partie des Lois de l'astral, il peut y en avoir d'autres et les gens vont se faire prendre, parce que comme il a déjà été établi en 84, il existe dans le monde sur le plan matériel, sur le plan psychique, il existe des Lois occultes qui violent l'individualité de l'Homme.

Vous savez, quand un Homme est dans son individualité, qu'il n'est plus influençable, à ce moment-là c'est un individu qui représente, dans un sens, un danger aux forces occultes, parce qu'un Homme qui est dans son individualité, dans son Intelligence, dans sa Lumière, c'est un Homme qui automatiquement va chercher à protéger l'Homme contre ces plans-là.

Et des individus dans le monde qui sont dans leur identité intégrale, il n'y en a pas beaucoup parce que ça fait partie d'un début de conscience sur la Terre, ça fait partie d'un développement de conscience sur le plan matériel.

Puis avant que des individus connaissent réellement les Lois occultes derrière leur mental, puis derrière toute leur fascination avec ce qu'on appelle les sciences ésotériques, il va y avoir de la casse ! Puis avec le temps, il y a des individus qui vont réaliser, qui vont comprendre, qui vont saisir, parce que ça crée des chocs, puis éventuellement ces individus-là, ils vont faire attention, puis ils vont réaliser que la personne la plus importante dans ta vie, c'est TOI.

Si vous croyez en des choses qui sont paranormales, si vous croyez dans des idées qui sont d'ordre messianique, si vous croyez dans des idées qui ont tendance à enlever l'Homme du monde, à sortir l'Homme du monde, à retirer l'Homme de son travail, à retirer l'Homme de sa famille, ainsi de suite, à ce moment-là vous êtes dans une situation de danger à long terme.

Évidemment, il y a beaucoup de gens dans le monde qui évoluent, qui font de la recherche, et qui apportent à la société ambiante des idéologies qui valent la peine d'être regardées, étudiées, approfondies. On ne peut pas prendre l'expérience de dernière minute qu'on a entendue à la télévision, puis dire : "*bon, ben, tous ces gens-là sont comme ça" !*

Mais c'est important pour l'individu qui s'avance dans des terrains qui sont neufs, dans des terrains qui ne sont pas sanctionnés par l'Histoire, comme les grandes religions, par exemple, c'est très très important pour l'individu de maintenir son individualité, puis c'est tellement grave... Si le gouvernement m'approchait pour... ou des gens qui s'occupent de ce genre d'étude là, m'approchaient pour réellement investiguer, c'est quoi les mécanismes, comment est-ce qu'on peut identifier tout, tout, des mouvements de masse ou des mouvements de groupes qui peuvent mener éventuellement à ça, ça me ferait plaisir de décrire des paramètres.

Parce qu'ils sont reconnaissables ces paramètres-là, on les retouve dans toutes ces explosions d'inconscience, on les retrouve dans tout ce désordre-là.

Mais tant que je fonctionne comme individu, puis que je ne travaille pas directement avec ces gens-là, ben, à ce moment-là je ne peux pas m'impliquer pour aider les gens à comprendre au niveau social, au niveau psychologique, mais c'est très très important que les

individus comprennnent que ça part tout de la croyance ! Tu crois au Christ, tu crois à la Sainte Vierge, tu crois à St-Joseph, pas de problème !

DM – *À cause du fondement historique !*

BdM – À cause du fondement historique. Mais quand tu commences à aller au-delà de ça, puis tu rentres dans l'ésotérisme, tu rentres dans l'occultisme, ainsi de suite, tu rentres dans des champs de perception qui sont très vibrants, très astraux, tu n'en as plus de référents ! Si tu n'as pas de conscience vibratoire pour voir à travers la forme, tu n'en as plus de référents, tu ne pas mesurer, tu ne peux pas jauger, donc tu vis l'expérience. Puis un jour, tu te retrouves dans une situation où tu dis : "*bon, ben, j'ai vécu ça, puis ça m'a mené là" !*

DM – *Ça se développe comment une conscience vibratoire ?*

BdM – Ah ! Une conscience vibratoire, c'est... Vous savez, rien ne vient à l'Homme facilement, l'Homme n'entre pas dans son identité facilement, l'Homme n'est pas intégral facilement, l'Homme n'est pas dans son Intelligence si facilement, il n'y a rien de facile. Par contre, l'Homme doit apprendre à se faire confiance. Les gens ne se font pas confiance.

Si l'Homme apprenait un petit peu à se faire confiance, puis un petit peu à se faire confiance, au lieu de faire confiance à d'autres individus, les gens en arriveraient finalement petit à petit à développer une certaine conscience vibratoire ! Mais non, les gens font confiance à un, puis ils font confiance à l'autre, puis ils font confiance... Puis tu ne peux pas te permettre, surtout dans le domaine de la science occulte, tu ne peux pas te permettre de faire confiance.

DM – *O.K. Comment on peut dépister de la confiance dans quelque chose qui est aussi abstrait que l'occulte ? Vous, votre confiance dans l'invisible, elle vient d'où ?*

BdM – Ah ! Moi je n'ai pas de confiance dans l'invisible !

DM – *Ben, c'est une façon de parler, on est parti du mot confiance ?*

BdM – Je connais l'invisible, mais je n'ai aucune confiance dans l'invisible, d'ailleurs ça a toujous été la base de l'instruction que j'ai donnée, j'ai toujours dit : "*les forces occultes, les forces de l'invisible, l'invisible a ses propres Lois et c'est à l'Homme éventuellement de démonter le système, c'est à l'Homme de défaire ce que l'invisible a fait sur lui, pour finalement en arriver à prendre le contrôle".*

Mais avant que l'Homme prenne le contrôle de l'invisible, avant que l'Homme soit réellement en contrôle, donc de sa vie sur le plan matériel, il va falloir qu'il en arrive à réellement se déspiritualiser.

Vous savez, la spiritualité qu'on exerce par rapport ou en relation avec des religions, ça, c'est très bon. La spiritualité, c'est bon pour le moral, mais quand vous commencez à exercer de la spiritualité par rapport aux sciences occcultes, à ce moment-là vous entrez dans des terrains qui sont très très vagues. Vous rentrez dans des expériences en potentiel dont vous ne connaissez pas ni la naissance, ni la conclusion.

Si une personne me disait : "*bon, monsieur Bernard, je suis un homme très spirituel, je vais à l'oratoire St-Jospeh tous les dimanches",* je dirais : pas de problème. Ou : *"je suis Juif, puis je vais à la synagogue*". Pas de problème. *"J'ai confiance en Dieu".* Pas de problème.

Mais si une personne vient me voir et me dit : "*bon, ben moi, j'appartiens à un groupe ou à une secte, et j'ai confiance, je crois à ci"*, à ce moment-là tu as un problème ! Pourquoi ? Parce qu'on ne peut pas évaluer aujourd'hui en général, pour les gens, on ne peut pas évaluer la fondation de ces sciences-là, et pour évaluer la fondation de ces sciences-là, ça prend une conscience vibratoire.

Et si on a une conscience vibratoire, à ce moment-là, déjà, on a dépassé le cap de la croyance, et à ce moment-là on est capable par soi-même, d'établir ce que j'appellerais les bornes philosophiques ou les bornes métaphysiques, ou les bornes psychiques de ces notions-là.

Vous savez, on parle aujourd'hui, on va dire, par exemple : *"bon, ben, l'Homme peut parler avec les morts",* ce n'est pas évident à tout le monde qu'on peut parler avec les morts, mais les gens qui peuvent parler avec les morts ou les gens qui sont capables de parler avec les morts, il faut qu'ils soient réellement, fortement culottés pour parler avec les morts, sans ça c'est les morts qui vont les déculotter !

Donc parler avec les morts, c'est comme parler avec des êtres qui sont dans des mondes dont les Lois sont anti-Homme. Les sciences ésotériques, les sciences occultes, pour la majorité, sont des sciences qui ont été communiquées à l'Homme à partir du plan astral. Ce ne sont pas des sciences qui ont été mises à la disposition de l'Homme par l'Homme en conscience vibratoire.

Donc à ce moment-là, quelle chance l'Homme a-t-il, lorsqu'il fait une recherche dans ce domaine-là, quelle chance a-t-il de pouvoir réellement faire la séparation de ce qui est réel contre ce qui est vrai ou faux ?!

D'abord, aujourd'hui on est encore piégé par le vrai ou le faux. Le faux, c'est évident, je l'ai toujours dit, le faux, pas de problème, mais le vrai, ce n'est pas évident. Allez dire à un Témoin de Jéhovah qu'il n'est pas dans la vérité, hein ? Ce n'est pas évident. Donc pour lui, il est dans la vérité. Pour un autre, il est dans la vérité !

Donc un jour, il va falloir que l'Homme passe au-delà de la polarité du vrai et du faux, et qu'il rentre dans le réel pour comprendre le vrai et le faux, puis pouvoir dire : *"bon, ben, le Témoin de Jéhovah, cette religion-là, ça fait telle chose, ça sert à certains individus ; le catholicisme ou la chrétienté, ça sert à certains individus ; le protestantisme, ça sert à certains individus".* Tous les Hommes sont en voie d'évolution à différentes échelles d'évolution, donc ils ont besoin des systèmes référendaires qui leur sont particuliers. Un bouddhiste, c'est la même chose.

Mais quand vous allez plus loin que ça, quand vous allez réellement dans le mental des choses, quand vous allez dans la communication avec les circuits universels, quand vous regardez, autrement dit la vie mentale de l'Homme, à partir de plans qui ne font pas partie du monde de la mort, à ce moment-là vous êtes équipés psychiquement, psychologiquement, pour faire le partage des choses pour l'Homme.

Mais vous, en tant qu'individus, vous ne pouvez plus participer à cette conscience polarisée là, qui est piégée par le vrai et le faux, ce qui fait partie de l'évolution progressive de l'Histoire humaine. Donc vous êtes dans un autre champ ou un autre plan de conscience, mais à ce moment-là vous êtes totalement individualisés, vous n'êtes plus influençables.

Donc pour que l'Homme en arrive à ça, il va être obligé de prendre conscience qu'il y a des principes de base en ce qui concerne la conscience vibratoire, puis le principe fondamental c'est la non-croyance. Puis ce n'est pas évident, il y a des gens qui sont venus dans mes conférences, dans mes séminaires, qui me disent : "*bon, ben, ça nous donne quoi de venir dans vos conférences si vous nous dites de pas croire"...* Ça fait que ce n'est pas évident pour l'Homme.

DM – *C'est parce que les gens associent "pas croire" à un registre qui touche, exemple, l'occulte, mais votre "pas croire", ça s'applique autant à un projet d'affaire qui vous est proposé ?*

BdM – "Pas croire", c'est "pas croire" !

DM – *Non, mais c'est ça que je veux dire...*

BdM – C'est quoi "pas croire"? C'est "pas croire" !

DM – *Ce n'est pas "se méfier" !*

BdM – Ça n'a rien à faire avec "se méfier". "Pas croire, c'est "pas croire" ! Vous pouvez me dire quelque chose, je n'ai pas besoin de vous croire. Quelqu'un me dirait : *bon, ben...*

DM – *"J'ai un bon business à te vendre" !*

BdM – *"J'ai un bon business à te vendre"*. Bon, ben, si je le crois, automatiquement, je suis dans une position de possible défaillance... "*Bon, ben, envoie ton business, parle-moi, amène-moi chez ton avocat, amène-moi chez ton comptable, on va regarder les chiffres",* puis encore, puis encore, puis encore ! Ça fait que si vous tombez dans les sciences occultes, puis les sciences ésotériques, ben là, réellement, vous avez réellement avantage à "pas croire" ! Puis les gens ne comprennent pas ça, pourquoi ? Parce que l'Homme est fasciné par l'occulte !

L'Homme est fasciné par toutes ces sciences paranormales qui ne font pas partie du domaine de l'Église, qui ne font pas partie du domaine de la philosophie, qui font partie du domaine des métaphysiques, et pourquoi l'Homme est fasciné ? Parce que probablement les sociétés n'ont pas, pour toutes sortes de raisons explicables, n'ont pas jugé utile d'entrer dans ces domaines-là, parce que ce sont des domaines qui sont trop hermétiques.

C'est fait pour un certain nombre d'individus qui ont la vibration ou la sensibilité ou le désir de "réformation" interne pour aller dans ce domaine-là. Ce n'est pas tout le monde qui veut faire des grandes études au niveau mystique. Alors à ce moment-là, vous avez des grands

vaisseaux, vous avez des petits vaisseaux, vous avez des grands courants de pensée pour les masses, vous avez des courants de pensée qui sont beaucoup plus hermétiques !

C'est comme dans le Bouddhisme, vous avez le grand véhicule, vous avez le petit véhicule. Dans l'ésotérisme chrétien, vous avez l'ésotérisme... L'exotérisme chrétien, les idées pour tout le monde, mais dans l'ésotérisme chrétien vous avez aussi l'ésotérisme très très fermé que, probablement, certains jésuites étudient... Donc les idées dans le monde qui existent ne sont pas des idées pour tout le monde. La société n'est pas démocratiquement en équilibre !

En réalité, dans le monde, il y a des êtres, on dirait qu'ils sont faits pour des choses plus subtiles, d'autres plus subtiles, d'autres plus subtiles, d'autres plus subtiles, puis à la base, vous avez la masse.

Donc c'est la même chose en politique, un homme d'état ou un homme qui travaille au niveau des systèmes de renseignements, sait des choses en politique que le commun des mortels, même le journaliste, ne connaît pas. Il y a des journalistes qui se spécialisent dans les domaines de l'investigation, qui savent des choses que le profane des journalistes ne connaît pas. Alors il y a une hiérarchie, il y a comme un dénivellement de la connaissance dans le monde.

Mais quand vous avez des individus qui vont amener de la connaissance qui, dans un sens, fait partie des atmosphères un peu plus raréfiées de la connaissance, et qu'ils amènent ça dans la masse humaine, ils ont une grande responsabilité, parce que déjà, s'ils n'ont pas le contrôle de ce qu'ils savent, s'ils n'ont pas réellement épuré leur propre conscience par rapport à ce qu'ils savent, à ce moment-là ce sont des individus qui peuvent facilement magnétiser le profane, qui peuvent facilement fasciner le profane.

Et c'est là que le profane lui, qui est habitué à des petites idées là, de *"*Adam et Ève qui mange la pomme", puis "Caïn puis Abel", à ce moment-là, ben, lui veut savoir qu'est-ce que c'est, quelle sorte de pomme c'était, puis c'était quoi Caïn et Abel, puis c'est quoi Adam. Alors là, il va aller plus loin.

Ça fait que l'autre qui arrive ici, qui dit : *"moi je vais t'expliquer ça, qu'est-ce que c'est Caïn et Abel"*... Si l'individu n'a pas réellement de conscience vibratoire, puis qu'il est astralisé, à ce moment-là c'est là que vous avez des courants de conscience sociale à une petite échelle, que vous appelez des sectes qui, éventuellement, si l'individu lui-même n'est réellement pas en garde contre lui-même, les autres vont automatiquement en être victimes !

L'astral ne veut pas, l'astral... Puis quand je parle de l'astral, je parle des morts, je parle des morts dans les bas plans de l'astral, comme je parle des morts dans les hauts plans de l'astral, l'astral ne veut pas que l'Homme connaisse les secrets de sa genèse. L'astral ne veut pas que l'Homme connaisse les Lois de la vie, les Lois de la mort, les Lois de l'intelligence, les Lois de l'invisible. L'astral ne le veut pas parce que ça fait partie de leur dominium. C'est leur enlever le pouvoir.

Donc à partir du moment où l'Homme commence un peu à se mettre le nez dans les choses qu'on appelle ésotériques, occultes, hermétiques, à partir du moment où l'Homme

commence à traiter avec l'astral, à ce moment-là à un moment donné, il vient un point où il est mis en situation. Et s'il n'est pas réellement intelligent, il se fait prendre.

Regardez ce qui se passe avec les “Ouija Boards”, c'est très dangereux les “Ouija Boards” ! Vous avez des enfants, douze, treize ans qui jouent avec des “Ouija Boards”, puis les petits gars jouent avec ça, puis ils ont des réponses, puis effectivement ils ont des réponses ! Mais ça, c'est pour les entraîner, comme on dit toujours : “*on attire les mouches avec du miel”...*

Alors les petits gars, ils trouvent ça intéressant, mais j'ai toujours dit : *“ce n'est pas parce que ça marche que c'est réel”*. Puis les gens vont dire : “*bah oui, mais ça marche, ça doit être vrai, l'information est juste”...* C'est simplement un mécanisme pour amener l'Homme plus loin, et plus loin, plus loin !

Et si l'individu n'est pas protégé par d'autres individus pour le moment, ou si l'individu n'est pas capable de se protéger par lui-même, à ce moment-là on finit par ce qu'on finit ! On a des individus qui sont amenés à se suicider à travers ça parce que ça ouvre les centres d'énergie.

Donc en ce qui me concerne, les sciences ésotériques, les sciences occultes, puis tout ce qui est en dehors de la philosophie cartésienne, rationnelle, la psychologie cartésienne, ainsi de suite, c'est dangereux ! Donc les gens qui vont dans ces domaines-là, c'est à leur propre risque, C'EST À LEUR PROPRE RISQUE !

Ça ne veut pas dire que ce n'est pas bon, ça ne veut pas dire que ce n'est pas intéressant, ça ne veut pas dire qu'il y a des choses là-dedans auxquelles l'Homme n'a pas accès, l'Homme en arrivera à accéder à ces choses-là, mais de son propre pouvoir... *(Coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours)... (…) Un individu qui mène ses ouailles, si vous voulez, à la perte mortelle, c'est parce que lui-même croit ce qu'il vit, il a été amené à croire par l'astral. Donc automatiquement il ne peut pas protéger ces individus, donc c'est nécessaire en public aujourd'hui, que les individus qui traitent, si vous voulez, avec des données qui sont un peu plus à l'extérieur de ce que l'on connaît dans nos sociétés normales, que ces individus-là s'occupent de réellement faire comprendre à ceux avec lesquels il sont en relation, de l'importance de “pas croire” parce que la croyance, c'est la fondation psychologique du développement progressif de l'ego intellectuel.

La croyance, c'est le mécanisme astral qui permet à ces forces-là à travers différentes formes, certaines qui sont historiquement stabilisées, bon, la croyance au Christ, la croyance à la Vierge, la croyance à St-Joseph comme les gens le vivent, ou la croyance à n'importe quoi dans ce domaine-là... Mais quand vous allez dans des domaines qui n'ont pas été sanctionnés par l'Histoire, qui n'ont pas été, autrement dit, testés dans l'expérience de l'Homme, l'Homme ne peut pas se permettre de croire. Puis c'est là le danger.

Si l'Homme apprend à ne pas croire, là il va avancer, puis il va avancer, puis il va avancer. Vous avez Steiner en 1920, 1930, Steiner, c'était un grand grand voyant, puis il allait en astral, il faisait des voyages astraux, le dépacement en astral. Puis à un certain moment donné, il a réalisé qu'il fallait qu'il arrête parce qu'il était arrivé à un certain moment donné où c'était plus clair, l'affaire !

Ça, c'est un peu comme l'autre (Kardec) au dix-neuvième siècle qui disait : *"tu ne peux pas demander au monde des esprits de te donner de la vérité".* Le monde des esprits ne donnera jamais la vérité à l'Homme parce que ça ne fait pas partie de leur mandat, ça va contre les Lois de leur monde.

Donc l'être humain est extrêmement naïf, d'ailleurs c'est pour ça que je dis toujours : *"l'Homme est réellement, absolument, ignorant"*, et comme on est absolument ignorant, on ne peut pas se permettre de se plonger absolument dans des mouvements de conscience en évolution, sans nous protéger individuellement, pour en arriver finalement à avoir une conscience vibratoire.

À partir du moment où tu as une conscience vibratoire, tu peux aller où tu veux, tu peux rencontrer qui tu veux, tu peux traiter avec qui tu veux, mais tu as toujours ta Lumière parce que la conscience vibratoire, c'est TA propre lumière. Ta propre Lumière, ça devient ton référent personnel, ça devient ta protection, ainsi de suite.

Mais tant que l'Homme n'aura pas de conscience vibratoire, parce qu'il n'aura pas compris l'importance de ne pas croire, l'Homme sera en danger sur la Terre, qu'il soit aux États-Unis, en France, en Suisse, aux Indes, l'Homme sera en danger, parce que l'astral devient de plus en plus fort !

Aujourd'hui, on a de la musique subliminale, on a de la drogue dans cette affaire-là... Je voyais à la télévision la chambre, la salle qu'ils avaient, ils avaient des miroirs dans toute la salle, des miroirs ! Imagine-toi un type qui prend de la drogue, qui est dans une salle avec des miroirs ! Déjà de la drogue, je suppose que tu ne vois plus rien, puis en plus... Vous savez, quand on était jeune, on allait au Parc Belmont, quand on rentrait dans la salle aux miroirs, ça nous prenait toute notre chance pour en sortir. Des fois, on paniquait !

Alors imaginez-vous un type qui prend de la cocaïne et qu'on plonge dans un environnement totalement fermé en miroirs, puis un environnement qui est tapissé en rouge, imaginez-vous ce que ça fait au psychisme, alors qu'est-ce que vous voulez que je vous dise. Ça fait des années que je me bats, puis que je gueule, puis que je gueule, puis que je gueule, puis on dirait que plus je gueule, plus je gueule, plus ça saute ! Puis ça va continuer à sauter parce qu'il y en a d'autres qui vont venir, il y en a d'autres qui vont venir, puis il y en a d'autres qui vont venir.

DM – *Les idées, bon, c'est parler avec des mots, les gens évidemment vont faire des conférences avec des mots, les mots véhiculent évidemment des idées, mais ils véhiculent aussi une vibration ?*

BdM – Bon, ben, c'est ça le problème, c'est que les mots véhiculent une vibration, puis les gens sont sensibles, puis les gens sont réceptifs à la vibration. Vous savez, les gens qui sont... Je dis toujours des gens comme moi, des gens comme moi sont des gens... On est des manipulateurs, on manipule, on l'a la vibration, on est des enchanteurs, on est des charmeurs, ainsi de suite.

Bon, alors cette capacité d'enchanter, de charmer, on l'a à différents niveaux. Moi je suis probablement le pire de la *"game*", mais ce qui arrive, c'est que si vous êtes comme ça, il faut que vous sachiez réellement quoi vous faites avec ça !

Ça, c'est comme un type qui fait du samouraï, pas de problème, ce n'est pas le couteau qui est dangereux, ça fait que si je passe le couteau au-dessus du nez, du moment que je contrôle la lame, "*no problem*", mais si je ne contrôle pas la lame, je risque de vous couper quelque chose. C'est la même chose avec la parole.

Si l'Homme n'est pas capable de contrôler la vibration, puis n'est pas maître de sa vibration, à ce moment-là on devient des gens dangereux, parce qu'on n'est pas conscient des Lois de conséquence. On n'est pas conscient du dommage, on n'est pas conscient des mots, on n'est pas conscient de qu'est-ce que c'est que ça crée un mot, quand tu emploies un mot, puis que tu parles à quelqu'un !

Ça crée quoi dans son psychisme ? Ça fait que si on n'est pas conscient de ça, la première chose qu'on sait, puis surtout parce qu'on est un petit peu possiblement différent de la masse en général, la première chose que tu sais, c'est que là : oh là, on devient des messies ! Si tu commences à dire à quelqu'un, un petit gars de douze, treize, quatorze ans que tu es le messie, pourquoi est-ce qu'il ne te croirait pas ?! Si tu es capable de manipuler, puis d'être enchanteur, puis de lui arriver avec des idées, il va te croire ! Ça fait que tu le prends à treize ans, quatorze ans, quinze ans, seize ans, dix sept ans, il continue ! Ça fait qu'il y a des paramètres, il y a des paramètres !

Un Homme conscient, un Homme qui est réellement dans son identité peut travailler, il peut faire ce qu'il a à faire, mais étant dans son identité, il n'est pas intéressé à être perçu comme un messie ou "*whatever it is*", il n'est pas intéressé à prouver quoi que ce soit, parce que l'ego est transparent, sa conscience est "dé-astralisée", il n'est plus manipulé par l'astral, il n'est plus manipulé par son propre astral.

S'il n'est pas manipulé par son propre astral, la chance qu'il manipule l'Homme astralement est nulle, mais si l'Homme est manipulé par son propre astral, puis qu'il a le verbe, qu'il a tout ça, puis qu'il est beau, puis qu'il est "*cute*", puis tout ça, puis qu'il arrive en public, il est fait à l'os ! Lui est fait à l'os, puis ceux qui le suivent sont faits à l'os ! Ça fait qu'il va falloir un jour que le monde se réveille !

DM – *Est-ce qu'on peut dire que celui qui parle est le principal responsable ?*

BdM – Celui qui parle est totalement responsable de ce qu'il dit, surtout quand vous entrez dans l'occulte. Quand vous traitez avec de la philosophie, quand vous traitez avec des religions, quand vous traitez avec de la politique, ce n'est pas grave, vous irez changer le monde ! Mais quand vous traitez occultement, quand vous traitez avec l'occulte, vous ne changerez pas le monde, vous allez penser que vous allez changer le monde !

Ça, ça fait partie de votre complexe messianique, mais vous allez changer des individus ! Puis vous pouvez amener des individus à leur perte, puis vous allez même vous amener à votre perte, parce que vous ne connaissez pas les Lois de conséquence, vous n'êtes pas conscients de votre propre astralité.

DM – *Disons qu'il y a une personne dans la salle qui vous écoute, qui dit : "bon, ben là, j'ai déjà parlé, j'ai effectivement un certain charme quand je parle, je magnétise les gens"...*

BdM – Je vais vous donner un exemple. Il y a un monsieur dans le coin là ! Toi, toi ! Bon ! Vous voyez ce type-là, il paraît bien, il a une bonne prononciation, il a une belle apparence, vous prenez un gars comme ça, avec la geule que j'ai, vous êtes faits à l'os ! (rires du public). S'il n'est pas conscient, s'il n'est pas conscient de la vibration, des conséquences, de ce qu'il peut faire, si lui n'est pas conscient, vous êtes faits à l'os !

D'abord, vous le regardez physiquement, vous êtes déjà faits à l'os, il est beau, tout marche, les sourcils, toute la "bébelle"... (rires du public). Moi je suis un petit cul de cinq pieds quatre, mais lui, il a tout pour être dangereux (rires du public), il a tout pour être dangereux ! Vous le regarderez tout à l'heure quand vous passerez proche (rires du public), je vous dis ça par respect, mais c'est un compliment que je fais, dans le fond. Mais le point que je veux faire, c'est qu'on est fascinable, on est fasciné !

DM – *C'est la forme qui fait ça ?*

BdM – C'est la forme, puis il faut un jour qu'on le comprenne ça ! Donc ça vient à nous-mêmes...

DM – *Mais ça doit se lier, Bernard, à une forme ? T'sé, au-delà de la forme ?*

BdM – Non !

DM – *Ça ne se lie pas, ça ne se traverse pas ?*

BdM – Non. Ce n'est pas facile !

DM – *Ce n'est pas facile !*

BdM – Non ! Moi je me rappelle, quand vous êtes venu à mon séminaire en 1981, 82, dans le temps, puis que vous avez voulu faire de la télépathie avec moi dans la salle, pour voir comment est-ce que j'étais, pour me saisir un petit peu, dans le temps, puis pourquoi est-ce qu'on est demeurés ensemble, amis depuis des années ? Parce que j'ai toujours respecté votre individualité, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, parce que vous n'êtes pas un Homme qu'on englobe.

Alors j'ai toujours respecté votre individualité, j'ai toujours respecté votre Intelligence, ainsi de suite. Puis c'est pour ça qu'on est ensemble, puis c'est pour ça que d'ailleurs aujourd'hui, vous rendez un grand service à la société. Alors, si on n'a pas ça, des gens comme nous autres, qui sommes, qui parlons dans des registres qui ne font pas partie de ce qu'on apprend à l'université, on a une très grande responsabilité par rapport à l'Homme.

Et c'est pour ça qu'en ce qui me concerne, puis je vais probablement le dire jusqu'à tant que ça soit nécessaire, que des gens comme nous autres, c'est des gens dangereux, puis des gens comme nous autres, dans la société, ça doit être surveillé, ça doit être réellement, comme

vous l'avez fait avec moi, ou d'autres l'ont fait, ça doit être réellement surveillé, regardé. Il faut que tu le regardes : est-ce qu'il est consistant le gars là ? Est-ce que c'est consistant pendant des années, l'affaire ? Sans ça, ben, à ce moment-là on a des problèmes.

Évidemment, les gens n'ont pas tous votre "*acumen" (perspicacité)*, vous êtes astrologue par profession, ainsi de suite, donc il y a des gens qui sont simples, il y a des gens qui sont moins simples, il y a des gens qui sont dans le professionalisme social, mais le problème demeure le même. Parce que ce n'est pas parce que vous êtes à l'université que vous n'êtes pas sujets à être magnétisés par ces sciences-là.

La preuve, c'est que dans ces sociétés-là, vous avez toute sorte de monde, il y a des avocats, il y a des... Toute sorte de monde, il y a des jolis gens qui sont très très bien éduqués, comme il y a des gens qui le sont moins.

Alors c'est une autre vibration, puis les gens qui entrent dans ces domaines-là, c'est une grande grande responsabilité, puis on a toujours... On a une fascination interne avec ça, on aime faire ça, c'est intéressant, faire ça ! Ça nous donne comme un genre de statut, faire ça. C'est très très subtil, faire ça. Ça fait que les gens qui viennent vers ou par rapport, ou viennent en contact avec ce que moi, j'appelle toujours des maîtres, des gourous, des "*gouzous*", que les gens fassent attention, surtout au Québec, parce qu'au Québec c'est une société très réceptive à tout ça.

DM – *Dans la politique, on voit des hommes qui cherchent le pouvoir. Dans l'occulte, quel type de pouvoir les êtres manipulent ?*

BdM – Ça dépend des individus. Un individu dans l'occulte qui serait orgueilleux, vaniteux, et qui serait naturellement manipulateur, parce que dans l'occulte, quand tu rentres là-dedans, tu manipules, tu travailles avec des énergies, à ce moment-là ça peut être un type très dangereux... Surtout s'il est beau, je ne parle pas de vous, je parle d'un type qui paraît bien là, qu'est-ce qu'il va manipuler ? C'est les femmes. Les femmes sont très, très, très, très... Je vais vous dire une chose, ça va être intéressant ce soir (rires du public)...

Vous savez que dans la magie noire, il y a toujours eu un lien entre la magie noire et la sexualité, des rites sexuels, ainsi de suite. Dans l'occulte, quand vous avez un maître, il y a toujours beaucoup de relations entre le maître... Un maître s'entoure toujours de beaucoup de femmes, beaucoup de femmes.

Puis éventuellement... Ça ne se fait pas tout de suite ça, éventuellement il y a une relation, il y a une connexion quelque part, la femme devient très, très, très susceptible d'être absorbée dans un mouvement de conscience, je n'appelle même pas ça de conscience, dans un mouvement de manipulation occulte. Pourquoi ? Parce que la femme est naïve. Pourquoi ? Parce que la sexualité qu'elle offre, qu'elle projette, ainsi de suite.

Donc la sexualité rationalisée à toutes les sauces devient un facteur, un élément de mesure. Le droit que le maître se donne d'avoir une sexualité avec tout son harem, si vous voulez, c'est un autre facteur. Donc il y a des paramètres, et ces paramètres-là sont universels, vous les retrouvez dans beaucoup beaucoup de sectes.

Alors il va falloir un jour que quelqu'un écrive un livre sur la psychologie des sectes, mais encore plus poussé que ce qui a été écrit, pour que les gens réellement comprennent profondément les mécanismes astraux, pour qu'un jour des gens puissent réellement s'éveiller à la réalité dangereuse de l'astral derrière la forme.

Ce n'est pas la petite fille de dix-sept ans qui est "*cute*", qui a les cheveux blonds, qui va être allumée, c'est la souffrance, les choses terribles qui se passent, finalement qui vont l'allumer, puis qui vont lui faire voir ce qui se passe. Puis après ça, sa vie peut être totalement mise à terre.

DM – *Qu'est-ce que la sexualité amène au maître en question ?*

BdM – La sexualité pour le maître, ça devient une façon pour lui d'établir l'allégeance avec ses...

DM – *C'est comme ça qu'il établit ses alliances ?*

BdM – Il établit ses alliances avec la sexualité même s'il ne le comprend pas, c'est ce qui se passe.

DM – *C'est ce qui établit une autorité sur les hommes qui sont en contact ou en relation de couple avec ces femmes-là ?*

BdM – C'est ça.

DM – *O.K. C'est sa façon d'avoir une autorité absolue ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Sur les hommes et les femmes ?*

BdM – Ça fait que s'il y a des relations sexuelles avec la femme qui, elle, a un mari, il a le contrôle sur l'homme, à travers la femme.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce que l'homme lui, d'abord il est assujetti au maître, puis en même temps, il est totalement spirituellement fraternel à l'idéologie occulte. Ça veut dire que le maître lui, il est ici, puis eux autres, ils sont ici, puis c'est comme eux autres, ils servent le maître. Ça fait qu'à ce moment-là le couple, le petit couple là, il devient serviteur du maître, ça fait que le maître, il peut prendre sa femme quand il veut, il n'y a rien là !

Ça fait que là, tu finis avec l'affaire du harem, puis tu finis avec le type qui perd tout son pouvoir, puis automatiquement, qui devient totalement infériorisé par rapport au maître, et qui peut devenir éventuellement un instrument de destruction pour le maître. Donc ce petit gars là, il peut devenir un jour un "*bodyguard*" ou "*whatever",* parce que vous avez tout le fanatisme qui rentre en jeu là ! Ça fait que c'est grave, c'est grave.

DM – *Est-ce que ça se reproduit ces "patterns-là", même au-delà de la sexualité ?*

BdM – Si ça se reproduit au-delà de la sexualité ?

DM – *Dans ce sens qu'un individu qui a un pouvoir de parole, qui a un pouvoir de communication, en ayant ascendance sur la femme, sans sexualité, juste par le fait de sa parole, peut automatiquement avoir ascendance sur l'homme qui est avec la femme ?*

BdM – Oui, parce qu'à ce moment-là, ce qui se passe, la séduction, là il tombe dans la séduction finale. La séduction finale dans tout ça, c'est la capacité de vibrer une énergie suffisamment forte, pour que les individus, le couple, si vous voulez, vive par rapport au maître une union mystique. Ça fait qu'à ce moment-là s'il y a une union mystique entre le maître, si vous voulez, ou le gourou, je ne sais pas comment vous les appelez, et le couple, c'est réglé, l'affaire est faite. C'est dans le sac !

DM – *La façon dont vous parlez, il semblerait y avoir une affinité profonde entre la sexualité, puis la parole ?*

BdM – Il y a une affinité profonde entre la sexualité et la parole, par la parole, parce que la parole, c'est... À ces niveaux-là, la parole à un certain moment donné, est totalement régie par les Lois du mensonge cosmique, et à ce moment-là, le vrai, ce qu'on appelle le vrai, autrement dit ce qu'on appelle le vrai dans une société qui est consensuelle, le consensus social, il brise.

Donc un type qui est rendu à un certain niveau vibratoire est capable de faire du vrai le faux, et de faire du faux le vrai, parce que les barrières psychologiques qui sont responsables pour la création de la crainte psychologique n'existent plus. Quand un homme n'a plus de crainte psychologique, parce qu'il ne traite plus avec les Hommes, il ne traite plus avec la société, parce qu'il traite avec des forces occultes, à ce moment-là il devient une autre personne, il devient un autre personnage, et à ce moment-là les règles du jeu sont inversées.

Donc ce qui était vrai devient faux, ce qui était faux devient vrai, donc là, vous rentrez dans d'autres niveaux de manipulation, ainsi de suite. Donc ça prend une grande, grande, grande conscience mentale pour voir à travers ça, et écraser, fracturer, neutraliser l'occulte en soi-même.

Donc il faut que l'Homme en soit arrivé à pouvoir réellement passer à travers sa propre conscience astrale pour rentrer dans sa conscience... Puis ça, ça fait partie de l'évolution de la race-racine, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, ça fait partie de l'évoluton future, donc ce n'est pas quelque chose pour demain matin ! Donc en attendant, on a avantage à faire attention.

DM – *On semble vouloir, dans l'évolution de cette conscience-là, on semble vouloir une conscience vibratoire pour éviter d'être dominé. En grande partie, c'est ça. On veut éviter d'être dominé par l'impression, on veut éviter d'être dominé par des idéologies quelconques, donc qui sont des impressions, et celui qui parle, souvent veut dominer. Donc celui qui écoute est toujours en situation, dans un sens, de protection ou de prudence ou de*

bouclier par rapport à la parole de l'autre. Ou est-ce qu'on peut parler de respect, dans le sens, quand est-ce que celui qui pense être dominé arrête de se méfier, puis que l'autre arrête de vouloir... ?

BdM – Il n'y en a pas de respect chez l'Homme. Quand l'Homme aura du respect, ces problèmes-là n'existeront plus, parce que le respect ça fait partie de l'Amour du mental, mais tant que l'Homme n'aura pas suffisamment de conscience, il ne pourra pas respecter, d'ailleurs c'est pour ça que ça se produit des choses comme ça. Parce qu'un Homme qui respecte un Homme ne va pas lui imposer de croyances, il va parler avec : *"qu'est-ce que tu penses de ça"*... Mais il ne va pas lui imposer de croyances.

C'est totalement non respecter une personne de lui imposer une croyance dans le cadre de l'ésotérisme ou de l'occultisme.

DM – *Est-ce qu'on peut parler d'appartenance, Bernard, quand on parle d'alliance d'esprit ou d'échange ?*

BdM – Bon. En ce qui me concerne, l'être humain n'est pas... Il y a des phases d'évolution, au niveau de ce qu'on appelle l'alliance, ainsi de suite, mais l'être humain n'est pas prêt à réellement vivre ce que j'appelle l'alliance parce qu'il est encore trop astral. Il y a des gens qui vont créer des alliances ou vont créer des systèmes d'appartenance, mais si vous regardez le fond, le fond, le fond, le fond, il y a toujours un petit peu d'astralité. Ce n'est peut-être pas évident pour l'Homme en général, mais pour moi c'est évident, il y a toujours un petit peu d'astralité.

Ça fait que si les gens ne sont pas capables de corriger cette astralité-là par eux-mêmes, à ce moment-là, éventuellement ça dégrade, ça dégrade, ça dégrade, ça dégrade. Ça prend beaucoup, beaucoup de conscience, pour réellement établir de l'alliance ou des alliances avec des Hommes. Et cette conscience-là doit être basée sur un principe qui est fondamental pour l'être humain, c'est le respect absolu de son individualité. À ce moment-là, ben là, tu as une alliance, là tu as un allié.

DM – *Sinon, c'est de l'appartenance ?*

BdM – Sans ça, c'est de l'appartenance, c'est de l'appartenance ! Vous appartenez à quelque chose. Puis tant que vous appartenez à quelque chose, vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, ça fait qu'à ce moment-là, vous ne pouvez pas parler d'alliance comme étant une saine solution à l'évolution sociale de la conscience humaine, à ces niveaux-là. Il y a toujours un risque.

DM – *Si je comprends bien, une personne qui est dominée, c'est une personne qui cherche une appartenance ?*

BdM – Une personne qui est dominée, c'est une personne qui ne repousse pas l'appartenance, parce que temporairement, ça lui donne une sécurité, ça lui donne une oasis, ça lui donne un accès, un bénéfice quelconque. C'est très dur pour l'être humain d'être réellement intégralement solitaire, dans le sens d'être capable de vivre sa solitude sans subir psychologiquement de solitude.

C'est très diffiicle, ça prend beaucoup de centricité, ça prend beaucoup de conscience, ça prend une grande conscience vibratoire, ça prend un centre de gravité très développé, ça prend une diminution de la personnalité, puis un agrandissement de la personne, donc de l'être, ainsi de suite, ainsi de suite.

C'est pour ça qu'en attendant, alors que ce processus-là est en évolution, l'Homme doit être protégé. Les gens qui sont en public, les gens qui parlent, puis j'ai beaucoup d'expérience dans le monde occulte, puis je passe mon temps à vivre des déceptions puis des déceptions, puis des déceptions, puis des déceptions, puis des déceptions. Pourquoi ? Parce que les... Je suis toujours bien pas prêt à aller à Radio Canada, puis dire au monde : *"arrêtez de croire*", *t'sé*, les gens viennent à mes conférences parce qu'ils veulent, bon ! Mais c'est très dangereux, c'est très grave, c'est très grave. Puis on dirait que ça m'affecte personnellement !

DM – *Que les gens croient ?*

BdM – Non. Quand les gens croient, puis les gens vivent ça, toutes ces histoires, puis il y en a qui sont graves, il y en a d'autres qui sont moins graves, ça m'affecte. Ma femme me le dit souvent, ça m'affecte. Pourquoi ? Probablement que ça m'affecte, parce que je le sais tellement, combien c'est important ça, de "pas croire", pour développer ta propre conscience vibratoire. Puis on est au Québec, évidemment ça se passe tout partout dans le monde.

On regarde le monde, puis on regarde l'Humanité, puis on regarde ce qui se passe, puis c'est facile de dire : "*bon, ben, il y a de la pollution dans le monde, il y a du crime, il y a du ci, puis il y a du ça, puis on s'en va vers quoi"...* Puis on ne réalise pas que l'Esprit a beaucoup de ressources.

C'est un petit peu comme le communisme en Allemagne, quand les communistes ont voulu rentrer en Allemagne pour renverser l'Allemagne, ils ont réalisé que ça ne marchait pas en Allemagne. Aux États-Unis, ils ont développé les Unions. L'Homme a des ressources, l'Homme ne va pas se laisser abattre, donc à ce moment-là, c'est évident qu'il se passe des choses, ainsi de suite, ainsi de suite, puis là c'est amplifié, puis c'est amplifié, puis c'est amplifié, ça fait que si tu commences à croire ça, t'es fait !

DM – *Y a-t-il Bernard, des tests, au niveau occulte, qui sont plus difficiles à traiter ou à composer ? On est testé. Quand on s'en va dans une compagnie, on les teste, on porte un CV, un curriculum vitae, puis c'est votre premier test d'acceptance, après ça vous avez différents tests qui vont lier votre permanence à l'entreprise.*

Mais quand on parle d'identité, on est testé mais on n'a plus de vérificateur. Tant qu'on a une collectivité pour nous vérifier, nous autres, on parle, on a une vérification quand même du public, mais quand on est seul, vous parliez de solitude tout à l'heure, que c'était dur d'assumer une solitude, ce qui est difficile souvent, c'est de se vérifier ou d'avoir des éléments pour se vérifier parce qu'on passe des tests là-dedans ?

BdM – O.K. O.K. Il y a deux sortes de tests dans l'occulte qu'on peut passer. On peut passer un test par rapport à un maître ou une personne physique, ou on peut passer un test par

rapport à une entité astrale, ou on peut passer un test par rapport à ce que j'appelle l'Ajusteur de pensée ou de la Source. Ça fait qu tu as trois niveaux de tests.

Un Homme qui passe un test par rapport à un maître, je n'ai pas d'objection dans la mesure où le maître sait où il s'en va. Autrement dit dans la mesure où le maître n'est pas trop astralisé, je pense, par exemple, à Gurdeff dans les années 30, Gurdeff en a fait passer des tests à des individus en Europe, mais il savait où est-ce qu'il s'en allait, puis ça restait à un niveau réellement d'observation psychologique.

Si un individu est en contact avec les forces astrales, à ce moment-là s'il vit des tests, il n'en sortira pas, à moins d'avoir une Lumière en arrière de lui. Il faut qu'il y ait de la Lumière. S'il n'y a pas de Lumière, autrement dit s'il n'y a pas d'Intelligence, autrement dit s'il n'y a pas trop de fractures dans sa personnalité, s'il n'est pas trop orgueilleux, c'est très grave l'orgueil, parce que l'astral peut se servir de l'orgueil.

Puis quand je parle de l'orgueil, je ne parle pas de l'orgueil intellectuel qu'on a quand on a un PhD à l'université là, je parle de l'orgueil spirituel... De l'orgueil spirituel, c'est plus dangereux que l'orgueil de trois doctorats à l'université de Montréal ! (rires du public). Puis ça ne se voit pas !

Tu as un gars à l'université de Montréal, il a trois doctorats, il pète plus haut que le plancher ou il pète, "*whatever"*, mais il a travaillé fort. Ça fait que tu dis : "*bon, ben, le gars il est orgueilleux, il a travaillé fort, il a fait quinze ans d'études, on lui donne*", il a le droit d'être orgueilleux, ça fait partie du profane de la connaissance.

Mais quand un Homme commence à être orgueilleux par rapport à l'occulte, par rapport à ce qu'il pense qu'il sait, par rapport à son contact avec des entités, parce que par rapport à un état de conscience que lui considère comme évolué, alors que ce n'est qu'un prélude à la science profonde des mystères, là, à ce moment-là ce type-là devient dangereux. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas de translucidité dans son ego. Son ego est opaque.

Ça fait que si ce type-là est orgueilleux, puis qu'il y a d'autres paramètres qui font partie de sa personnalité, puis vous venez en contact avec lui, ce type-là va facilement devenir un maître, puis il va facilement vous dominer parce qu'il va toujours vouloir avoir raison.

Puis il va vous menacer, je ne sais pas de quoi il peut vous menacer, il peut vous menacer du feu éternel, je ne sais pas moi de quoi il peut vous menacer... Puis après ça, vous tombez à un autre niveau là, à ce moment-là, tu ne peux pas en avoir d'orgueil, parce que là, il y a trop de Lumière, tu vois la "*game*", tu la connais la "*game*". Quand tu la connais la "*game*", là tu es capable de sympathiser avec l'Homme, puis tu es capable de pas vouloir dominer l'Homme, tu es capable de respecter l'Homme.

Tu es capable d'amener cette Lumière-là sur le plan matériel pour que l'Homme se réveille, puis que quand tu viens en contact avec l'astral ou des entités qui sont vibratoirement en syntonicité avec l'astral, que tu maintiennes ton identité. Moi je ne peux pas en public, parce que ce n'est pas mes affaires, je ne peux pas dire à l'Homme : *"faites attention à ça, puis faites attention à ça, puis faites attention à ça, faites attention à ça"*, mais j'écoute.

L'autre fois, j'étais dans un restaurant, puis il y avait deux femmes qui parlaient d'un groupe dans la Province de Québec, puis j'ai trouvé ça "*cute*", puis c'était un nouveau groupe, ça ne fait pas tellement longtemps qu'ils sont organisés ensemble, puis c'est pas mal populaire. Puis il y a la petite femme qui disait à l'autre, elle disait : *"elle était ben fine au début, mais là, ça commence à sentir le pouvoir"...*

DM – *C'est classique ça.*

BdM – C'est classique, puis je vais vous donner un paramètre. C'est Hitler, quand il a commencé en 32, ce n'était pas grave, c'est graduel que ça se fait, on commence toujours avec des bonnes idées, puis des bonnes intentions, puis pour moi, la mesure du danger de l'occultisme dans la Province de Québec, c'est : si vous détectez du pouvoir chez l'individu, si vous êtes capables de détecter du pouvoir, là, à ce moment-là il faut que vous commenciez à réellement regarder... FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

114 - L'INQUIÉTUDE OU LA FRACTURATION DU RAYON

Daniel Ménard (DM) – *Dans la deuxième partie, on parle de : "L'inquiétude et de la fracturation du Rayon". Bernard, la première question qui viendrait à l'esprit quand on parle d'inquiétude, c'est : l'individu est mal protégé dans sa vie, a de la difficulté à situer ce qui l'agresse, et souvent lorsqu'il est agressé, il vit une mémoire, il absorbe un choc qui lui crée une mémoire, et automatiquement il vit une sensation de menace. Est-ce qu'il y a des moyens dans l'existence humaine de se protéger, et donc conséquemment d'éliminer l'inquiétude ?*

Bernard de Montréal (BdM) – D'abord il faut réaliser que ce qu'on considère, ce qu'on appelle de l'inquiétude, autrement dit quand on vit des évènements dans la vie qui ne font pas notre affaire ou qui nous inquiètent – parce que des évènements qui nous inquiètent, ce sont des évènements qui ne font pas notre affaire – il faut qu'on réalise d'une façon de plus en plus intégrale ou absolue, que c'est toujours un test de la vie au niveau de l'âme, puis au niveau de l'ego.

La vie, c'est un test. La vie sur la Terre, c'est une école.

Donc c'est toujours un test, même s'il y a des évènements qui, effectivement, nous créent de l'inquiétude – puis c'est normal que ça nous crée de l'inquiétude, ainsi de suite – parce que les évènements mènent à ça, parce que ce sont des évènements qui sont irréconciliables avec le bien-être ou la paix d'Esprit. Ce qu'il faut comprendre, c'est que ce n'est pas tellement le phénomène de l'inquiétude ou l'évaluation qu'on fait d'un évènement qui est important, c'est comment on traite avec.

Je vous donne un exemple réellement simpliste. Vous avez, par exemple, un parent qui aime bien ses enfants, ainsi de suite, puis un jour l'enfant se fait frapper par une automobile, puis il meurt. Bon ! Il est mort, il est mort ! Il n'y a rien à faire, il est mort. Qu'est-ce qui reste aux parents à faire ? Ce n'est pas d'évaluer la mortalité, ce n'est pas de dire : "*qu'est-ce que c'est que Dieu m'a fait, qu'est-ce que j'ai fait à Dieu*, *whatever it is"*... Ce qui est important pour l'individu, c'est de comprendre que l'enfant a changé de plan, il a changé de plan !

Il est retourné au monde de la mort, puis il est bien, il n'a plus de problème ! Nous autres, on reste "pognés" avec l'affaire. Ça fait que si le parent est moindrement intelligent, c'est évident qu'il va avoir une tristesse, puis tout ça, parce qu'on aime nos enfants. Mais si le parent est moindrement intelligent, il va en arriver à pouvoir contrôler l'énergie de sa pensée qui l'affecte au niveau de sa mémoire. Ça fait que quel que soit l'évènement dans la

vie qui nous crée de l'inquiétude, ça fait toujours partie de la vie, puis ça fait toujours partie des tests de la vie.

Puis plus on avance en conscience, puis qu'on est proche de ce que je pourrais appeler les forces de vie, je vais développer ça un petit peu, quand on est inconscient, on n'est pas proche des forces de vie, on les subit, ce qu'on appelle l'existence, mais quand tu es conscient, puis tu vis une communication avec ta Source sur le plan mental, tu as une grande, grande proximité avec les forces de vie, tu es capable de parler avec les forces de vie.

Puis à ce moment-là, ça devient plus facile de supporter des évènements, puis ne pas vivre de l'inquiétude parce que les forces de vie, ou ta Source va t'expliquer d'une façon très très froide que l'enfant a fini son temps sur le plan matériel, il est rendu sur un autre plan, ainsi de suite.

Mais quand tu es inconscient, tu n'as pas cette proximité-là, ça fait que c'est très important pour l'Homme qui vit une certaine inconscience de comprendre que la vie, c'est une "*game*". C'est une "*game*" à différents niveaux. Puis être conscient, être intelligent, c'est ne pas se faire prendre dans la "*game*", le moins possible.

À ce moment-là, nos réserves d'énergie qui sont très vitales, comme les émotions, on les protège, ça affecte moins notre cœur, puis nos organes, donc on a moins tendance à faiblir sur le plan physique, sur le plan de notre santé, ainsi de suite. Puis ça permet aussi de garder nos idées claires puis continuer notre parcours. Mais à cause de la mémoire, puis à cause des sentiments très très profonds qu'on vit par rapport à des évènements, on a de la difficulté à comprendre, puis à saisir que la vie, c'est une *"game*".

Qu'est-ce que c'est de la conscience ou de la science de l'invisible, ou de l'Intelligence intégrale ? C'est de comprendre ça une fois pour toutes, que c'est une *"game"*. Ça fait qu'à ce moment-là, les évènements qui se produisent, on est capable de traiter avec d'une façon intelligente. Puis éventuellement, à cause du fait qu'on est dans un autre niveau d'équilibre, psychique, psychologique, mental, émotif, ces évènements-là ne se produisent plus.

Parce que l'Homme sur la Terre, d'une manière ou d'une autre, vit un certain karma, il y a des expériences que l'Homme doit vivre sur le plan matériel pour évoluer. Mais à un certain moment donné, il faut que ça arrête.

L'Homme ne peut pas vivre, comme je dis toujours, d'expériences, puis d'expériences, puis d'expériences, puis d'expériences ! L'Homme, il faut qu'il en arrive éventuellement à avoir une conscience créatrice, à sentir qu'il a le contrôle sur sa vie, savoir où il s'en va, puis en arriver éventuellement à savoir jusqu'où il va s'en aller dans dix ans, quinze ans, vingt ans, trente ans. Mais pour ça, ça demande une capacité de réellement vivre les évènements au-dessus de l'évaluation psychologique qu'on leur donne, en tant qu'être extrêmement fracturé.

Vous parlez de la fracturation du Rayon. Le Rayon, c'est une énergie qui part du plan mental, puis qui descend directement dans le cérébral de l'Homme. Le Rayon, c'est la Source de la créativité humaine, c'est la Source de la pensée humaine, ainsi de suite. Puis l'Homme, si on le regarde d'un point de vue occulte, ce Rayon-là est toujours fracturé. Où

est-ce qu'il se fracture ? Il se fracture au niveau astral. C'est un petit peu comme la lumière du soleil, la lumière du soleil vient, puis aussitôt qu'elle passe dans l'atmosphère, elle se fracture, ça devient un arc-en-ciel.

Alors nos pensées, notre état mental, notre état psychologique, c'est un arc-en-ciel, on est tous dans différents états de couleur. Des fois, on a le jaune, des fois, on a le bleu, des fois, on a le vert, des fois, on le violet, des fois, on a le rouge ! Au lieu d'être dans le blanc ! Alors, pour que l'Homme en arrive à être dans le blanc, autrement dit à être dans SA réalité, puis ne pas vivre de fracturation de son Rayon, il faut qu'il comprenne que la vie, c'est programmé pour nous faire évoluer. Donc la vie, c'est un test !

Que tu sois inconscient, que tu sois conscient, c'est toujours un test, puis si l'Homme n'en arrive pas à cesser de toujours mettre de l'évaluation psychologique qui fait partie de la mémoire de sa race, qui va varier selon la race à laquelle il appartient... Si tu es un Juif, tu vas vivre l'évènement d'une certaine façon, si tu es un Arabe tu vas le vivre d'une autre façon, si tu es un Indien tu vas le vivre d'une autre façon.

Ça fait qu'à ce moment-là, on ne vit pas notre réalité en tant qu'être intégral, on vit notre réalité en tant qu'être fractionné appartenant à la conscience d'une race, puis on est toujours victime de la conscience raciale qu'on a.

Autrement dit, si tu es Italien, tu vas vivre des évènements de tous les jours en fonction d'une conscience collective italienne. Si tu es un Hindou, tu vas le vivre comme un Hindou… On colore ça selon la mémoire de la race. Puis éventuellement, il faut qu'on en arrive à être des individus, donc des êtres qui ont une conscience universelle qui peuvent comprendre le phénomène italien, arabe, juif, hindou, "*whatever",* mais qui ne sont pas impliqués dedans. Ça, ça demande une grande centricité.

C'est facile d'être assis ici, puis d'expliquer le phénomène existentiel de l'Homme, mais ce n'est pas facile pour l'être humain de s'en sortir, du phénomène existentiel, sortir de la phénoménologie de l'existence pour rentrer dans la science vivante de ton Esprit, de ta Lumière, sur le plan matériel. Bon, ça, c'est l'évolution, ce n'est pas facile.

Par contre, quand on sait, parce qu'on a des nouvelles données maintenant, quand on sait que la vie, c'est une "*game*" pour toujours tester nos émotions, tester notre mémoire, tester notre pensée, donc ultimement tester notre personnalité, il faut qu'on arrive un jour à passer de la personnalité qui est une fragmentation du Rayon, à la Personne qui est l'intégration du Rayon, où finalement, l'individu se sent intégral, solide, monolithique, capable d'affronter la vie dans toute ses formes, puis capable en même temps de respecter les Hommes, dans toutes leurs formes, puis dans toute leur conscience collective raciale sur la Terre. Ce qui demande un grand respect de l'individu… bababa... bababa... bababa…

DM – *À ce moment-là, Bernard, est-ce que l'inquiétude, c'est les fissures dans le phénomène de la personnalité, c'est les fissures dans la fragmentation du Rayon ?*

BdM – L'inquiétude, c'est une forme d'ignorance. Si on le regarde occultement, de l'inquiétude, c'est de l'ignorance des Lois occultes qui nous moulent et qui nous programment, qui nous mettent en mouvement dynamique dans la vie.

Je vous donne un exemple... Comment je pourrais vous donner un exemple... Supposons que ma maison brûlerait demain matin, bon, j'arrive chez nous, ma maison brûle, je ne pourrais pas vivre le phénomène, l'évènement comme vous autres. Là, j'irais par en dedans, je dirais : *"c'est quoi cette affaire-là que ma maison brûle"...* Là, j'aurais une réponse à mon niveau, si tu veux, qui me dirait : "*t'as fini de vivre au Québec, tu t'en vas ailleurs, ta maison brûle, puis tu n'as plus besoin de ça"...*

Mais émotivement je suis capable de le prendre, dans le sens que je sais, à cause des Lois occultes, comment ça marche, je sais que je m'en construirais une meilleure, puis une plus belle ailleurs. J'aurais les forces créatives pour m'en faire une meilleure. Ça fait que si ça prend que ma maison brûle pour que j'aille ailleurs, ben, ça va brûler.

Tandis que l'Homme inconscient lui, il ne voit pas ça de même, sa maison brûle, puis il vit la phénoménologie de l'évènement d'une façon dysfonctionnelle, c'est-à-dire qu'il vit l'évènement de façon existentielle, il n'est pas capable de vivre l'évènement sans y mettre une valeur. Puis comme il n'est pas capable de vivre l'évènement sans y mettre une valeur, il vit de l'inquiétude.

DM – *C'est les valeurs finalement qu'on perd ou qu'on peut perdre qui font l'inquiétude?*

BdM – Ben, oui, effectivement, ou des valeurs qui ne conviennent pas à la valeur qu'on voudrait mettre sur un évènement, qui créent de l'inquiétude. Puis ça, ça fait partie du jeu de la vie, du jeu occulte de la vie, puis c'est pour ça qu'on dit : *"bon, ben, l'Homme il est sur le "stage" (scène), puis on est des acteurs sur le stage".*

Shakespeare dit : "*on est des acteurs sur un stage"*. Moi je ne suis pas intéressé à être un acteur sur un "*stage*" ! Autrement dit, vivre sur la Terre pour moi, ce n'est pas être un acteur sur un "*stage*", c'est être le "*stage*" ! Moi je m'arrange pour être le "*stage*", autrement dit je m'arrange pour pivoter sur ma propre vibration, sur ma propre énergie, quels que soient les évènements.

Tandis que l'Homme lui, est un acteur, puis tout le monde croit ça. Shakespeare nous a dit ça, qu'on était des acteurs sur un "*stage*, ça fait qu'on demeure des acteurs sur un "*stage*" *"forever*" ! Ça veut dire qu'on demeure constamment des créatures au lieu de devenir des créateurs, autrement dit des êtres réellement intégraux, des êtres qui sont capables de réellement utiliser leur vibration, leur énergie à un niveau totalement mental, c'est-à-dire à un niveau qui est disconnecté des valeurs qui font partie de la conscience de la race.

À ce moment-là, l'Homme devient sur le plan matériel techniquement intouchable, dans le sens qu'émotivement, il n'est plus brûlé par la diffraction de son Rayon, il n'est plus affecté par ça, il a toujours des ressources, puis il a toujours des ressources, puis il a toujours des ressources parce qu'il est connecté à sa propre infinité, il est connecté à sa propre Source.

Pendant l'involution on a parlé de Dieu, puis on a parlé… Bon, on a parlé de Dieu ! Ça fait qu'on s'est créé une infinité, puis on s'est aperçu que même si on croyait en Dieu, ben, on se fait "chier" pareil. Pourquoi ? Parce que le concept de cette infinité-là, c'est un concept qui est astral. C'est un haut concept astral, mais ça ne nous donne pas accès aux Lois

occultes de la vie, ça ne nous permet pas de comprendre comment est-ce que l'Homme sur la Terre vit sa programmation, donc son incarnation par rapport à des évènements.

On n'est même pas capable de comprendre d'une façon objective la nature de notre propre signe astrologique. On a des astrologues qui nous expliquent, mais on n'est pas capable de comprendre la dynamique de notre astrologie, parce que pour nous autres, notre astrologie, c'est foncièrement une programmation qui fait partie de notre incarnation, au lieu de comprendre que notre astrologie, c'est de l'information qui fait partie du magnétisme des planètes qui est totalement raccordé aux archives de l'âme dans l'incarnation. Si on savait ça… Bon !

Je vais prendre certains aspects de ma propre astrologie, comme vous me l'avez déjà dit, mon soleil est en opposition avec Pluton… Conjoint. Bon ! Mon Soleil est conjoint avec Pluton, pour moi il est en opposition avec Pluton, ça veut dire que ma Lumière, ma force est toujours en lutte contre les oppositions, contre l'obstacle.

Ça fait que sachant ça, si je vis des évènements qui vont toujours être en obstacle avec ma force, éventuellement ces évènements-là, je vais les brûler. Je vais les brûler ! Je vais les brûler dans le sens que je ne mettrai jamais d'émotivité dans des évènements, parce qu'à ce moment-là c'est Pluton qui aurait l'avantage sur mon Soleil.

Ça fait qu'éventuellement, qu'est-ce qui se passe ? C'est que les atmosphères astrales, les faiblesses, les failles, les craintes, la longueur des temps de l'expérience humaine, ben, éventuellement ça disparaît. Puis éventuellement, tu en arrives à contrôler ta vie, c'est-à-dire à pouvoir digérer la dysfonctionnalité magnétique des planètes qui couvrent ton soleil.

Une fois que tu comprends, puis que tu es capable de digérer la dysfonctionnalité plutonienne, tu es capable à ce moment-à de vibrer tellement au niveau de ta Lumière, donc de ton Soleil, donc de ton Esprit, pour rendre Pluton totalement inefficace à t'influencer émotivement sur le plan mental, à ce moment-là tu n'es plus affecté par ton astrologie, donc tu as une conscience universelle, tu as une conscience intégrale, tu n'es plus dans de la personnalité, tu es dans la personne.

Et qu'il se passe n'importe quoi, de la naissance à la mort, du passage du plan matériel au plan éthérique, tu es toujours en contrôle, pourquoi ? Parce que tu n'es pas capable pour un instant de perdre conscience. Ça fait que ça, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, ça fait qu'à ce moment-là, des inquiétudes tu n'en vis plus.

DM – *Mais ça, il faut être monolithique ?*

BdM – Il faut que tu sois monolithique, il faut que tu sois en dehors de la conscience de la race. Tu ne peux pas vivre tes émotions ou l'évaluation psychologique que tu apposes à la construction systémique de ta vie, qu'on appelle la programmation, en fonction de la mémoire de la race. Parce que la race va toujours te retenir, la mémoire de la race, la race est toujours plus ancienne que toi. La race a toujours plus de mémoire que toi.

Ça fait que si tu viens au monde dans une nation indienne, c'est évident que tu vas avoir de l'Indien en toi. Si tu viens au monde dans une nation africaine, irlandaise, italienne,

"*whatever"*, tu vas toujours avoir de l'Italien en toi, de l'Africain en toi, au lieu d'être intégralement toi-même, c'est-à-dire un être qui a la capacité d'épouser sa destinée de façon sciente, au lieu d'un être qui vit constamment sa programmation par rapport à des "*traces de brake" (freinage)*.

Pour moi, être né dans une race, ça fait partie de la programmation, ce n'est pas une finalité, c'est un début de conscience. Ça fait que si tu viens au monde, Indien, ou si tu viens au monde en Arabie, ou si tu viens au monde en France, c'est un début de conscience, tu es plongé dans cette incarnation-là pour prendre de l'expérience au niveau de l'âme. Ça, je n'ai pas de problème avec ça !

Mais un jour, il faut que ça arrête, puis que tu arrêtes d'être un maudit Français ou que tu arrêtes d'être un Italien naïf, ou que tu arrêtes d'être un Irlandais avec une tête de cochon, ou que tu arrêtes d'être un Chinois qui est mystifié par le culte des ancêtres, ou que tu arrêtes d'être un Africain qui a peur des esprits, ou que tu arrêtes d'être un Américain qui est "pogné" entre le vrai, puis le bon spirituel libéral, ou que tu arrêtes d'être un Québécois qui a toujours un "crisse" de complexe d'infériorité !

Ou que tu arrêtes d'être un Anglais qui pense qu'il est un petit peu plus évolué que le reste de la planète, ou tu arrêtes d'être un… Je ne sais pas moi… Un gars du Vénézuela qui se prend pour le nombril du monde en Amérique du Sud. Ou que tu arrêtes d'être un Mexicain qui a l'impression qu'il est réellement né pour faire des grandes choses, ainsi de suite, ainsi de suite. Comprends-tu ? Ça fait que tu es libre finalement de ce que j'appelle la nationalisation de ta mémoire.

DM – *Oui, je comprends.*

BdM – Ta mémoire nationale, québécoise, chinoise, anglaise, *"who gives a shit" (on s'en fout),* Tu comprends ? Tu es un être intégral, ça fait qu'à ce moment-là, quand tu rencontres un Chinois, tu rencontres un Mexicain, Vénézuélien, tu rencontres un Haïtien, tu rencontres n'importe qui, tu rencontres l'être humain sur la Terre qui est programmé planétairement, tu le rencontres avec respect parce que tu connais la *"game"*.

Ça fait qu'à ce moment-là, quand tu vas au Mexique, ben, tu es capable de *"*dealer*",* puis amener de la Lumière au Mexicain, amener de la Lumière à l'Africain, amener de la Lumière à l'Irlandais, puis pas te faire prendre dans leur "*game*".Puis là, à ce moment-là tu peux les faire évoluer un petit peu, leur faire voir quelque chose d'autre, sans ça tu joues encore leur *"game*", puis tu n'en sors pas de cette affaire-là.

DM – *Est-ce que la mémoire de la race, c'est la base de toute la mémoire ?*

BdM – La mémoire de la race, c'est la base de toute la conversion émotive de ton mental par rapport à la mémoire que tu as de tes origines. La mémoire de la race, c'est une convention, mais qui est tellement imprégnée dans la conscience de tes cellules, que tu n'es pas capable, en tant qu'ego, de te dissocier d'elle parce que ton Rayon est trop fragmenté. Parce que comme l'Homme le vit, tu penses que tu penses. Si tu penses que tu penses, t'es fait à l'os !

La radio qui pense que c'est elle qui parle, elle est faite, la radio ! S'il n'est pas capable de se connecter à CKVL ou à d'autre chose, il est fait ! Ça fait qu'on est tous des radios, puis on pense tous que ça vient de notre petite "boîte noire", il va falloir un jour qu'on se réveille. Ça fait qu'à ce moment-là, si tu penses que tu penses, puis tu n'es pas capable d'en arriver à prendre conscience que la pensée vient d'ailleurs, puis que le Cosmos, c'est grand, puis l'Univers, c'est grand, ainsi de suite… On est fasciné par la biologie, puis on est fasciné par les microbes, on est fasciné par le microcosme, mais on a de la misère à rentrer dans le macrocosme.

On a réellement de la misère à établir des paramètres de conversion de notre énergie mentale, en tant qu'entité incarnée, puis des mondes dont les grandeurs sont tellement vastes qu'on ne peut même pas penser à ça. Pour connecter avec ces mondes-là, il faut que tu y ailles par vibration, comprends-tu ? Ça fait qu'on a du chemin à faire, c'est normal, ça fait partie de l'évolution. Mais ce n'est pas parce qu'on a du chemin à faire qu'il faut qu'on reste indéfiniment d'une façon statique incapable d'apprivoiser nos craintes.

Ça fait que si tu ne veux pas apprivoiser tes craintes, puis tu ne peux pas avancer dans des domaines qui ne font pas, en général, partie de ce qu'on appelle la conscience des masses, à ce moment-là tu ne peux pas être ton propre Léonard de Vinci, tu ne peux pas être ton propre Michel-Ange, tu ne peux pas être ton propre Copernic.

Tu sais, ce n'était pas évident pour Copernic d'arriver, puis de dire : "*bon, ben, ça ne marche pas de même, ça marche de même"*, il aurait pu se faire couper la tête. Ce n'était pas évident pour Léonard de Vinci d'arriver avec des théories qui défiaient la science de son temps, c'est la même chose aujourd'hui. Ce n'est pas évident pour l'Homme d'en arriver à défier la science de son temps, surtout dans un temps où la science est extrêmement logique, supportée par des fondations très très académiques, très cartésiennes. Mais ça va beaucoup plus loin que ça.

Ça ne fait rien que cent ans qu'on commence à faire de la science, ça fait qu'il ne faut pas qu'on s'imagine, parce qu'on commence à faire un petit peu de science, qu'on est rendu sur la Lune avec nos "pout-pout" là, que c'est fini la science, *t'sé* ! Les computers commencent à nous le démontrer, on est rendu dans la "*virtual réality" (réalité virtuelle)*, puis ce n'est rien ça, c'est de l'enfantillage ça !

Ça fait qu'un scientiste qui ne serait pas capable de dire : *"bon, ben, dans deux-cents ans, on va être rendu là"... t'sé...* Comme le gars qui était à la tête de "*Hudson Institute"* en 1954, puis qui disait : "*we will never go to the moon" (nous n'irons jamais sur la lune) !* C'est quand même le "*Hudson Institute"* aux États-Unis, c'était un vrai "sans-dessein" cet Homme intelligent là ! Tu comprends ?!

Ça fait qu'il faut un jour qu'on réalise que la vie c'est très vaste, c'est très grand, puis il faut qu'on la maîtrise, puis la vie, tu la maîtrises au niveau de ton corps émotionnel, de tes émotions, parce que ce sont tes émotions qui te connectent à la mémoire de la race. C'est tes émotions qui te lient dans le passé, c'est tes émotions qui t'empêchent de faire le saut, c'est tes émotions qui t'empêchent de réaliser finalement ce que chacun de nous autres sait, quelque part dans notre être, qu'on est unique !

L'être humain, c'est unique. On est unique. On est tous une petite pochette de Lumière, puis on a tous notre vibration, puis cette Lumière-là est faite de la même incandescence, du même Feu cosmique, mais elle a différents taux vibratoires, on est tous unique.

DM – *Comment les gens peuvent situer leur unicité ?*

BdM – Les gens vont situer ou vont comprendre, vont commencer à apprécier leur unicité quand ils vont être capables de supporter qu'ils le sont. Je vous donne un exemple. Vous allez dire… Bon, ben… Je vous donne des exemples réellement simplistes, vous allez dire : *"bon, ben, tout le monde jogge, on est rendu dans le jogging, ça vient des États là-bas, tout le monde jogge, mon boss il jogge, ma secrétaire elle jogge, mon cousin il jogge, ma belle-mère elle jogge, le gars à côté de chez nous il jogge, sacrament, qu'est-ce que c'est qu'il y a avec moi, moi je ne jogge pas"...* (rires du public).

Là, tu commences à jogger, tu n'as pas la vibration pour jogger, tu n'as pas le cardiaque pour jogger, là tu t'en vas jogger, puis là, tu mets tout ton système artériel… Tu le débalances, ce n'est pas fait pour tout le monde "jogger", ce n'est pas fait pour tout le monde "faire du ski", ce n'est pas fait pour tout le monde faire de la brasse", ce n'est pas fait pour tout le monde faire du tennis ! Mais tout le monde le fait, fais-le donc, hein ! Tout le monde le fait, ça nous est dit à la télévision : "*tout le monde le fait, fais-le donc"* !

Ça fait que pour des raisons sociologiques, socioéconomiques, ça a de l'allure, parce que ça permet de créer une sorte d'atmosphère de rafraîchissement de nos organes, bon ! Mais parmi tout ça, "tout le monde le fait, fais-le donc", il y en a qui ont des crises cardiaques !

Ça fait que l'Homme ne respecte pas son individualité, parce que "tout le monde le fait, fais-le donc", il faut que tu le fasses ! Là, tu es rendu, tu t'en vas sur les pentes de ski, tu n'as pas le système, tu as les jambes raides, tu as le système nerveux qui est totalement déphasé avec tes jambes, tu t'en vas sur les pentes de ski, tu te casses une jambe ! Ça fait qu'on fait ça tout le temps, on n'a pas d'individualité, puis après ça, on veut aller dans les sciences occultes, on veut aller dans l'ésotérisme, on veut étudier ce que l'université de Montréal ne nous enseigne pas… Heureusement !

DM – *C'est vrai !*

BdM – Tu comprends ce que je veux dire ? Ça fait que respectez-la, votre individualité ! Un jour, il va falloir que l'Homme comprenne que ce qu'on est, tu es supposé d'être de même. Tu es né à Verdun dans une petite famille d'un père qui boit, puis d'une mère qui "putasse", tu es né dans une famille à Westmount, ton père est médecin, ta mère c'est une grande dame, tu l'as choisi ça, ben, commence à travailler avec ça.

Ça fait que ce n'est pas parce que tu es né à Verdun, que ta mère est "putasse", que ton père boit, que tu n'es pas capable de devenir un grand être. Parce que venir au monde à Verdun d'une situation de même, ça va demander une grande transmutation de tes émotions pour réellement éteindre la mémoire de ta race, puis te projeter dans ta propre individualité, puis faire de grands Hommes.

Il y a des grands Hommes qui nés dans des petits patelins. Puis il y a des Hommes qui sont nés dans des grands patelins, qui sont devenus des patins ! (rires du public). Ça fait qu'il

faut que tu te réveilles un jour, puis il faut que tu te prennes en main. Il faut que tu réalises que ce que tu es, tu es fait de même, vous êtes toujours prêts à dire : *"bon, ben, Dieu vous a fait de même"*... Bon, vous n'avez pas une conscience occulte de toute la machine en arrière là. Bon, ben, si "Dieu" t'a fait de même, prends-toi comme "Dieu" t'a fait, puis pars avec ça.

Mais ce n'est pas ça qui arrive, là tu commences à regarder à gauche, lui il jogge, lui il fait du patin, lui il a un beau "char" (voiture), lui il a une belle femme, lui il n'a pas de boutons, moi j'ai des boutons... Ça fait qu'on passe notre vie à nous comparer aux autres, puis tu te demandes pourquoi est-ce qu'on n'en arrive pas à vingt ans, trente ans, au moins trente ans, à rentrer dans notre identité. Au moins à vingt ans, on devrait rentrer dans notre identité... À vingt ans !

Ça fait qu'on attend, trente ans, quarante ans, cinquante ans ! Cinquante ans, tu commences à regarder l'heure ! (rires du public). Cinquante ans, soixante ans, ta montre commence à arrêter, soixante-dix ans, tu la jettes à la casse, puis quatre-vingts ans, oublie ça, elle est rouillée, elle ne marche plus (rires du public). Ça fait que la vie ça devient "plate" (ennuyeux), *t'sé !*

DM – *Il y a des deadlines (dates limites) ?*

BdM – Il y a des "*deadlines*" ? Les "*deadlines*" qu'il y a, on se les impose, tu n'en as pas de "*deadlines*" ! Un jour, il va falloir que le monde comprenne que la vieillesse, ça n'existe pas. Va voir un bon vieux là, va voir ma mère ! (rires du public). Va voir ma mère, puis demande-lui : "*madame untel, vous sentez-vous quatre-vingt-un ans"*... Elle va dire : *"non, je me sens comme cinquante-cinq"*... C'est dans sa tête.

L'Esprit, ce n'est pas corporel. L'Esprit, c'est d'autres choses, du moment que tu n'es pas malade, puis que tu te sens bien, puis tu fais tes petites marches, c'est comme si tu étais normal. Ça fait que les "*deadlines*", on se les impose, puis on se les impose très, très, très jeune. On commence quand on a sept ans, on commence à se comparer aux autres, ainsi de suite. Puis on fait ça toute notre vie, se comparer aux autres.

Finalement là, il y arrive du monde avec des grandes idées occultistes, ésotériques, les Rose-Croix, toute la "bébélle", toute la "patente" extraordinaire, puis là, toi tu commences à regarder ça ! Moi, il y a du monde (des gens) qui viennent à mes séminaires, qui disent : *"je n'ai jamais entendu parler de ça",* puis ils se prennent pour des ignorants ! Pourtant c'est des ingénieurs, c'est des gens qui ont une profession, ce n'est pas parce que tu n'as jamais entendu parler de ça que tu es ignorant. C'est que ce n'était pas ton timing !

Si tu avais trop entendu parler de ces conneries-là quand tu étais à l'université de Montréal, tu ne serais jamais devenu ingénieur. Ça fait que tu as été protégé de ces affaires-là pour devenir ingénieur. C'est bien plus important que tu sois un ingénieur que de connaître ces affaires-là, parce qu'il y a du monde qui connaît ces affaires-là... Qui sont sur le "béret social" ! Ça fait que tu sais, ça va loin l'affaire.

DM – *Mais de la façon dont vous parlez, si on veut se protéger de l'occulte, il faut l'étouffer, c'est comme si…*

BdM – Je vais dire quelque chose, je vais te conter une petite histoire dans ma vie. En 69, quand j'ai vécu ma fusion, juste quelques mois avant, je n'étais pas avancé comme vous autres dans ce temps-là, tu sais, je ne faisais pas ça de la recherche, j'étais à l'école, j'étais un intellectuel.

Puis quelques mois avant, il y a quelqu'un qui est arrivé à la maison, puis il m'avait montré un livre, un livre qui est connu de vous autres dans la population… Non, ce n'était pas un livre de Steiner… Puis j'avais ouvert le livre, je vais vous le nommer le livre, c'est : "La Cosmogonie d'Urantia", il m'avait montré ce livre-là.

Puis j'ai regardé ça un petit peu, j'ai feuilleté ça, puis sais-tu ça a été quoi mon intuition ? Parce que moi, je ne le savais pas que j'étais pour être fusionné, moi j'étais à l'école comme tout le monde, puis ma perception, quand j'ai lu ce livre-là qui est très vaste, ça a été pour moi que c'était un livre dangereux. Un gars qui n'est pas équipé là, puis qui s'énerve, qui lit ça trop, je trouvais ça pas mal "*too much*", puis quand même j'avais un bon cerveau, j'étais capable de lire cette affaire-là.

Mais ce que ça me faisait vibrer dans mes corps de gars qui devait "*tal'heure" (tout à l'heure)*, plus tard, être en fusion, mais qui ne savait pas ça dans le temps, ça fait que ça veut dire quoi ça ? Ça veut dire que dans la vie, il faut que tu respectes ta vibration. Puis j'avais dit à mon "chum" (copain), j'avais dit : *"je vais regarder"*.

Puis sais-tu ce que j'ai fait avec le livre ? Je l'ai brûlé pour pas que ça tombe dans les mains de quelqu'un, pourtant c'était un grand livre, puis même, j'invite du monde même à le lire, mais dans ce temps-là je n'étais pas équipé pour, je n'avais pas une conscience occulte, je n'avais pas de contact. Ça fait qu'avec mon petit intellect, mon petit intellect philosophique, puis scientifique, c'était "*too much*" pour moi. Ça fait que je l'ai brûlé. Pourquoi ? Parce que je suivais ma vibration.

Penses-tu que j'ai pu culpabiliser, puis dire : *"je brûle un beau livre de même" ?* Je me disais : *"un livre de même, s'il tombe dans les mains de quelqu'un là",* je me disais : "*c'est assez dangereux*". Ça fait que ça veut dire quoi ça ? Que le monde en arrive donc à respecter leur vibration, apprenez donc à la vibrer votre énergie comme adulte, puis arrêtez donc de vous comparer, comment est-ce que les autres la vibrent !

Puis là, vous allez commencer à rentrer dans une conscience de plus en plus personnalisée, puis éventuellement, probablement, avoir une conscience vibratoire, puis après ça, tu n'es plus influençable, puis après ça, réellement connaître la mécanique puis respecter le monde.

DM – *Ça voudrait dire qu'une personne, se protéger, ce qu'elle a à faire finalement, c'est protéger son rythme dans une recherche ou dans un développement quelconque ?*

BdM – Il faut que la personne protège son rythme, parce que si vous ne protégez pas votre rythme, vous allez vous mettre sur le rythme d'un autre, puis vous ne pouvez pas faire ça. Il y a des gens qui apprennent lentement, il y a des gens qui apprennent vite, il y a des gens qui apprennent direct, il y a des gens qui apprennent par cœur. Les gens apprennent différemment.

Moi j'ai dit à ma fille : *"you're a slow learner" (tu apprends lentement),* je lui ai fait bien comprendre à ma fille, je lui ai dit : *"toi, tu apprends lentement".* Mais une fois que tu l'as appris, c'est *"forever".* Ça fait que si la petite commence à se comparer avec un autre qui est un *"fast learner" (qui apprend vite)*, elle va commencer à avoir des complexes. Je lui ai dit : *"Toi tu es un "slow learner"*, je lui ai dit : *"respecte ça, que tu es un slow learner"...* Mais quand tu es rentré dedans, tu ne lâches plus après. *(Coupure enregistrement…)*

(Reprise en cours) (…) Ça fait qu'on est tous différent, mais on veut toujours se comparer à l'autre, puis on fait ça toute notre vie. Puis nous autres, on est des Canadiens Français, on est nés nous autres avec une toile de fromage sur la tête (rires du public), on est réellement du "stock" !

Ça fait qu'imagine-toi, quand les Arabes arrivent ici, qu'ils ont vécu des guerres, puis les Juifs qui ont vécu des holocaustes, puis les Hindous qui ont des problèmes de population, puis les Anglais qui ont conquis la Terre, puis les Américains qui se pensent la fin du monde, ils nous rêvent tous quand ils arrivent ici, ils disent : "*c'est donc merveilleux le Québec"* !

Je comprends que c'est merveilleux, on est prêt à se faire enlever la laine sur le dos, puis leur donner la laine, puis la couper pour eux autres (rires du public), parce qu'on n'est pas capable de vivre notre individualité. Tous les étrangers qui arrivent ici au Québec, ils disent : "*vous êtes tellement merveilleux"* !

Ma femme, elle a fait venir des gens de France, ils sont venus ici à Montréal, on les a traités aux petits oignons, on allait les chercher à l'aéroport, on les met dans un motel, on leur donne des chauffeurs privés, on les suit pendant deux semaines, on leur donne leurs cachets, puis ensuite ils s'en vont, on les amène à l'avion, puis ils s'en vont en France !

Nous autres, on va en France, on rencontre du monde en France puis ce n'est pas du monde, c'est des grands exégètes, puis on a de la misère à se faire payer une tasse de café, "câlisse*"* (rires du public). Comprends-tu ? On a de la misère à se faire payer une tasse de café ! Ils vont nous inviter chez eux, puis ils vont nous faire une petite tartine ! Nous autres, c'est le gros bifteck chez "Joe's Steak House", tu sais, le bon Québécois ! Bon, ça c'est nos qualités, mais il ne faut pas que ça devienne des défauts. Comprends-tu ?!

Je commence à en avoir ras-le-bol, ça fait que si je vais en France, *"*tabarnak*"* ouvrez-les vos caves de vin (rires du public), puis donnez m'en, tu vois ce que je veux dire, parce que moi je vais rentrer dans la cave, puis je vais aller m'en chercher une ! (rires du public). Comprends-tu ?! Je ne suis pas gêné, ça va leur donner un choc, je vais dire : *"crisse, quand tu es venu au Québec, on t'en a donné du vin, on t'en a donné des gros steaks à six pouces, ben, ouvre-les tes crisses de caves de vin, câlisse"...* (rires du public). *"*Câlisse*"* que je deviens fâché dans ce temps-là ! (rires du public).

Laissez-moi "sacrer" (jurer), c'est bon ! C'est un grand pays ici, il n'y a rien qu'un pays au monde où ça sacre*, "*crisse*",* qu'on sacre bien ! (rires du public). "Tabarnak" ! J'ai vu une Française, je lui ai dit : *"quand vous êtes bien, bien, bien fâchée, c'est quoi le maximum que vous êtes fâchée",* comme moi, *"*tabarnak*",* quand j'ai le feu au cul là, *t'sé, "*câlisse*"*, puis elle me dit : *"oh, bordel de Dieu"...*

Je lui dis : *"qu'est-ce que tu veux que je fasse avec ça"*... (rires du public). Qu'est-ce que je vais faire avec "bordel de Dieu" ! *"*Tabarnak de câlisse*"*... Je comprends pourquoi je suis né au Québec ! J'avais besoin d'une langue pour supporter ma vibration (rires du public). "Câlisse" ! "Maudit câlisse", c'est effrayant sacrer de même, c'est merveilleux (rires du public).

DM – *On commence à comprendre qu'est-ce que c'est une conscience vibratoire ! (rires du public).*

BdM – C'est ça, c'est ça ! (rires du public)… "Bordel de Dieu" !… (rires du public). "Câlisse" ! "Merde" alors (rires du public). "Câlisse*",* tu ne peux pas changer les formes avec ça, tu ne peux pas créer une évolution de conscience, tu ne peux pas détruire les formes qui sous-tendent la conscience de la race ! Ça fait que venez au Québec ! Il y en a un Français, il vient ici de temps en temps, pourquoi est-ce qu'il vient ici ? Il s'en vient cherchez du "gaz", c'est sa façon... Il vient chercher du "gaz", je comprends ! (rires du public). *"*Câlisse de câlisse" !

DM – *Il vient brûler des craintes ! (rires du public).*

BdM – Je ne comprends pas que notre karma ne saute pas ! (rires du public). Je vais fumer une cigarette, c'est rien que bon pour moi le tabac, c'est pas bon pour vous autres, moi c'est bon (rires du public)… Inquiète-toi pas, je suis créatif… Ça fait que ça va loin, on est un grand peuple, il y a certainement plus de science au Québec que n'importe où sur la planète, mais seulement, il faut qu'on fasse attention parce qu'on est vulnérable. On est vulnérable !

DM – *À quoi ?*

BdM – On est vulnérable à la comparaison. On est en train de se former une petite identité nationale, regarde ce que ça fait au niveau politique, mais au niveau individuel, c'est difficile pour nous autres de se former une identité parce qu'on est un peuple privilégié, on n'a pas eu de guerre, on n'a pas eu faim, puis on n'a pas eu à manger des patates pendant la guerre, on n'a pas eu à manger des rats comme des autres peuples ont eu à faire. Ça fait qu'on a été privilégié, on a été "pogné" entre le conservatisme européen, puis le capitalisme américain, on est réellement dans une belle position géopolitique.

Par contre, sur le plan spirituel, sur le plan psychologique, ça nous a affranchis des grandes choses, ça nous a affranchis de notre puissance. Un jour, on va l'avoir probablement politiquement. Puis individuellement il va falloir qu'on l'ait. Oublie la politique, regarde rien que l'individu… C'est un grand peuple le peuple Québécois, mais on est trop bon, on est trop fin, puis on est trop ci, puis on est naïf.

Ça fait que quand tu commences à "dealer" avec du bon monde comme nous autres, les Québécois, tu commences à avoir des beaux parleurs comme moi là, des sectes, puis tout ça là, là à ce moment-là, on a un "crisse*"* de problème ! C'est pour ça que je le dis en public, du monde comme nous autres, c'est dangereux !

Regarde comment est-ce que je parle ! Tu sais, je vais magnétiser… Ça fait que si tu n'es pas dans ton énergie, puis que tu n'es pas dans ton identité, puis que tu ne cherches pas à te

protéger, toujours te protéger… Je vais te dire une chose, la vie, c'est se protéger pour soi-même.

La vie, qu'est-ce que c'est la vie ? La vie, c'est apprendre à se protéger, puis se protéger. Un Homme qui se protège, puis qui se protège tout le temps, il devient bien intelligent, parce qu'il y en a des "*corners*", O.K. Mais on n'est pas tout seul dans la vie, il y a du monde avec nous autres, puis le rôle de l'individu qui est moindrement conscient, c'est de protéger les individus avec lesquels tu es.

Il faut que tu les protèges, ça fait que si tu es un beau parleur comme du monde, comme nous autres, il faut que tu protèges le monde à qui tu parles, il faut que tu sois conscient des Lois de conséquences, il faut que tu aies le respect intégral de l'individu.

Ça fait que pour moi, être un occultiste, un ésotériste, "*whatever",* ou un initié, "*whatever",* c'est la plus grande responsabilité que l'Homme peut avoir sur le plan matériel. Sais-tu pourquoi ? Parce que là, tu ne joues plus simplement avec des sentiments, tu ne joues plus simplement avec des notions, tu ne joues plus simplement avec de la personnalité, tu joues avec l'Esprit de l'Homme. Quand tu commences à pouvoir modifier subtilement l'Esprit d'une personne, tu as une maudite responsabilité.

Puis si tu n'es pas capable d'aller à fond dans ta responsabilité, puis t'assurer que dans cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans, trente ans, le gars avec lequel tu as parlé originalement dans tes hauts registres, ce gars-là il n'en est pas arrivé à être totalement indépendant de toi, totalement dans son individualité, à ce moment-là je vais te dire une chose, c'est bon, c'est nécessaire que des services sociaux, des gouvernements, la police, les systèmes d'information regardent, ou que le monde regarde qu'est-ce qui se passe dans notre société au niveau de ces gens-là qui parlent.

DM – *Est-ce que ça voudrait dire, Bernard, que l'environnement qui nous critique c'est une protection ?*

BdM – Je vais rien que finir ça. Si tu n'es pas capable de protéger ton monde dans des conférences, dans ces genres d'affaires là, à ce moment-là ça va prendre du monde pour le faire. C'est nécessaire. Sans ça, on va finir par des cataclysmes. C'était quoi votre question ?

DM – *Ma question c'est : est-ce que c'est bon d'avoir dans notre environnement des gens qui nous critiquent pour justement nous protéger ou protéger les gens ?*

BdM – O.K. Je vais te dire quelque chose. Tu ne peux pas être intelligent tout seul. Moi je vais te conter une chose, moi je suis un homme intelligent, je suis un homme bien stable, mais si je n'avais pas ma femme dans la vie pour toujours regarder qu'est-ce que c'est que je fais... Tu sais, moi je suis bien créatif, puis on dirait que j'ai un Esprit de 360 degrés, tout me met en vibration, tout m'intéresse, puis si je n'avais pas ma femme pour dire : "*bon, ben, ressaisis là, il faut que tu te reposes, fais en pas trop"...* S'il n'y avait pas ma femme pour toujours balancer mon énergie créative, je serais un bulldozer !

Je mettrais probablement bien du monde en initiation, je suis *"too much"*, ça fait que tu ne peux pas être intelligent tout seul. Il faut que tu sois intelligent avec un autre, ta femme, ton "*partner*"… Le plus grand danger d'un Homme… Pourquoi est-ce que c'est dangereux des dictatures ? Parce que c'est des gars qui sont intelligents tout seuls ! Hussein, Idi Amin, Hitler, Staline, c'est des gens qui sont intelligents tout seuls. Ça ne fait pas leur affaire, ils te zigouillent !

Puis nous autres, on fait la même chose, on ne zigouille pas le monde, mais ce qui arrive, c'est qu'on dit : " *laisse-moi mes affaires, c'est mes affaires, c'est moi qui ai raison"...* Ça fait qu'on ne participe pas à l'échange, puis ça, c'est très dangereux. Quand tu n'es pas capable d'écouter quelqu'un qui est techniquement en opposition créative avec toi, à ce moment-là tu as un gros problème. Tu as un gros, gros, gros problème parce que là, tu penses que tu es intelligent.

Puis tu te fais astraliser, surtout quand tu as une conscience occulte, surtout quand tu as une conscience bien occulte comme moi, puis tu travailles réellement directement avec le plan mental, tu as un état de fusion, si tu n'es pas capable de "dealer" avec l'être humain, avec l'individu, sais-tu comment tu finis ? Tu finis avec un mariage à trois, tu as les forces, ta Source, tu as toi, ton ego plus ou moins transparent, puis tu as l'autre personne. Puis éventuellement, ces forces-là sont capables de casser ton lien avec l'Homme.

Puis un jour, l'Homme va comprendre que les forces occultes, c'est l'infrastructure psychique de son moi au niveau cosmique. Puis ça, dans la matière, il faut que ça soit balancé entre lui et l'Homme. Puis c'est pour ça que dans l'involution, on est allé nulle part au niveau de la conscience, parce qu'on a spiritualisé notre lien avec l'invisible, mais on n'a jamais établi un lien avec l'Homme. Ça fait que l'invisible nous a astralisé, puis nous a astralisé, puis nous a astralisé, puis aujourd'hui, on ne sait plus où on est, puis on n'a pas de conscience d'être, de soi.

On n'est pas dans notre personne, on n'a pas d'identité, on n'a pas de centricité, pourquoi ? Parce qu'on est astralisable. Ça fait qu'un être humain qui est moindrement intelligent, puis pour moi, c'est une mesure, un être humain qui est moindrement intelligent, il faut qu'il soit capable d'être mis en "*check*". Ça prend un système de "*check and balance*". Pourquoi est-ce que la constitution américaine est si grande, puis elle est si puissante ? Parce qu'il y a un système de "*check and balance",* ça prend un "*check and balance".*

Puis nous autres, on ne veut pas être "*checké*", on ne veut pas, on veut être intelligents, pourquoi ? Parce qu'on a de l'insécurité, on a de l'infériorité. C'est très grave d'avoir un complexe d'infériorité, parce que si moindrement, on a un petit peu d'orgueil, on veut neutraliser notre infériorité par notre orgueil, puis c'est là qu'on se fait prendre. On a besoin des autres autour de nous autres. On a besoin des autres êtres pour nous faire voir peut-être une petite faille dans notre être, puis là on dit : "*merci, je ne l'avais pas vu, là je le vois"....* L'autre : *"merci, je ne l'avais pas vu, là je le vois"...*

Si on n'a pas ça, un Homme qui n'est pas capable de se faire faire une remarque par un autre être humain qui est intelligent, qui est sensible, qui est perceptif, un Homme qui n'est pas capable de subir ça d'une façon gracieuse, c'est un Homme qui, pour moi, est déjà en potentiel perdu dans le temps. Puis s'il s'en va dans l'occulte, il est perdu.

DM – *Est-ce qu'il y a des personnes qui peuvent faire le "check and balance", et d'autres qui ne peuvent pas faire le "check and balance" ?*

BdM – Tout le monde peut le faire, seulement il y a des gens qui ont peur de le faire, parce que souvent tu vas arriver… Tu sais, quand tu arrives avec des grands parleurs comme moi, tu sais, on a quand même une certaine force, on a quand même une certaine centricité qui peut être réelle ou qui peut être fausse. Dans un sens, c'est comme si, un petit peu, on est des dictateurs, on dicte, on dicte !

Ça fait que si tu n'as pas quelqu'un pour te mettre en échec, parce que le monde, soit que le monde est envahi par toi, soit que le monde est fasciné par toi, à ce moment-là, qui c'est qui paie ? Toi, tu vas payer parce qu'un jour, il faut que tu sois mis en échec, puis le monde paie.

C'est comme dans les dictatures politiques, le dictateur il paie. Une fois, un jour, il se fait "crisser" à la porte, puis le peuple paie parce que le peuple souffre. Ça fait que l'Homme, surtout l'Homme qui s'en va en évolution de conscience, puis les gens qui sont en train de regarder un petit peu en dehors de la périphérie purement cartésienne des connaissances, ils ont la responsabilité, s'ils sentent quelque chose, de mettre les beaux parleurs en échec.

Puis si le beau parleur en échec ne se fait pas mettre en échec, puis qu'il a trop d'orgueil spirituel, à ce moment-là regardez ça, puis vous allez voir qu'un jour, ça va éclater dans le "frette", puis un jour vous allez dans votre propre direction.

DM – *Bon. Dans notre vie, on rencontre.. Les gens sont appelés à rencontrer des dictateurs, peu importe la forme des dictateurs, on rencontre un jour ou l'autre des dictateurs, et la responsabilité vis-à-vis de ces dictateurs, est-ce que c'est quand on subit son magnétisme, c'est à nous autres de briser ce magnétisme-là ou c'est aux dictateurs à changer ?*

BdM – Ça dépend, si c'est un dictateur qui, éventuellement, a le potentiel de devenir un roi philosophe, il va voir, il va écouter, parce que qu'on soit dictatorial, au début c'est quasiment normal parce qu'on n'est pas habitué, c'est fort cette affaire-là, ça fait qu'on fait nos armes, puis on fait nos armes, on apprend à intégrer. Moi ça m'a pris quatorze ans pour intégrer cette énergie-là, pour ne pas être manipulé par cette énergie-là, que moi je *"run"*. Ça fait que ça ne se fait pas d'un jour à l'autre.

Ça fait qu'on soit dictatorial pendant une certaine période c'est correct, mais si on a de la Lumière, si on a de l'humilité, si on n'est pas vicié par l'orgueil spirituel que je honnis, à ce moment-là quelqu'un vient nous voir, puis il nous dit, il nous parle, ben, à ce moment-là on a assez de Lumière pour l'écouter.

Mais c'est quand tu n'as pas de Lumière, puis tu es manipulé, puis tu es possédé par TES propres forces occultes, là à ce moment-là il est temps que quelqu'un te donne un choc un jour. Il est temps que quelqu'un un jour te fasse voir l'heure juste parce que toi tu vas te perdre, puis tu vas perdre une "*game*".

DM – *La game qui se perd avec le dictateur, est-ce qu'elle est responsable de se perdre, ou si c'est le dictateur qui est responsable, ou s'il n'y a tout simplement pas de responsabilité ?*

BdM – Il y a une responsabilité occulte, mais ça fait partie de l'expérience de l'âme, lui était voué à ça, puis les autres aussi. Ce qui est arrivé en Suisse, c'est leur naïveté, puis la naïveté des deux bords, la naïveté du gars là, qui était naïf, occultement parlant, puis la naïveté de ceux qui étaient avec lui. Ça fait que ça, ça fait partie de l'expérience de l'âme.

Mais tu imagines si moi j'avais connu ce gars-là, c'est évident qu'il y aurait eu un "crisse" de choc, parce que tu ne peux pas me passer des "petites vites", (tromperies) moi. Ça fait qu'à ce moment-là, ça aurait fait quoi ? Soit que je l'aurais pénétré pour lui faire voir clair, ou il aurait dit : *"bon, c'est un crisse de bonhomme, Bernard de Montréal, je fais mes affaires moi-même"...*

Ça fait que c'est de même que ça marche. Peut-être qu'il aurait eu avantage de me rencontrer pour avoir un choc, pour lui faire voir clair, parce que moi je suis capable de donner le choc pour faire voir clair. Tandis que le monde, c'est plus difficile, c'est des beaux parleurs.

DM – *Mais curieusement, les gens qui ont avantage à vivre un choc comme vous parlez, c'est des gens qui fuient les gens qui peuvent leur donner un choc ?*

BdM – Oui, c'est très vrai ce que vous dites.

DM – *C'est comique, hein ?*

BdM – Oui.

DM – *Regardez les gros parleurs ou les beaux parleurs que vous dites…*

BdM – Je vous donne un exemple. Prends dans le monde des affaires, *t'sé*, On a toujours tendance à s'entourer des faibles, des gens qui ne nous menacent pas, des gens qui ne vont pas rentrer dans notre territoire, sont-ils fins ! Puis lentement, sans qu'on s'en rende compte, malgré notre volonté, on s'astralise, on les englobe, puis on les englobe. Quand est-ce que l'homme s'occupe réellement de protéger l'homme en affaires ? Quand est-ce qu'on a à faire à un bon homme d'affaires !

Tu t'imagines un bon homme d'affaires dans le sens réellement, conscient du terme, un bon homme d'affaires, il ferait des affaires d'or, pourquoi ? Parce qu'il protégerait les gens avec lesquels il est en affaires. Il nous vend des services, il appellerait le gars, il dit : "*est-ce qu'il est bon le "char" que je t'ai vendu, est-il en ordre le char"...*

Moi j'ai vendu un "char" à quelqu'un dans la province de Québec, il y a six, sept mois, puis j'ai dit : *"bon, ben, je vais te vendre mon char là, puis attends qu'il soit bien en ordre mon char, je ne vais pas te vendre un char, puis que tu sois obligé d'arriver au garage le lendemain"*. Puis quand je le vois, je lui dis : "*comment est-ce qu'il est ton char, est-il correct le char"...* C'est ça de la conscience, c'est ça du respect pour l'Homme.

Si on faisait la même chose en affaires, si on faisait la même chose dans les sciences, surtout ésotériques, à ce moment-là il n'y en aurait pas de problème, mais ce n'est pas ça qu'on fait, on perd la notion de protéger l'Homme, on ne réalise pas qu'on doit protéger l'Homme toujours contre notre propre astralité, puis c'est pour ça que ça arrive des choses comme ça.

C'est notre responsabilité de protéger l'individu, on a de la misère à protéger nos enfants, ça fait que le problème de respect… D'ailleurs, ça n'a pas été suffisamment exploré ça, au niveau psychologique, par exemple, je parle de la psychologie profane, ça n'a pas été suffisamment exploré ça, la phénoménologie de la protection de l'autre. On devrait écrire un discours, un grand livre devrait être fait un jour sur l'importance capitale de protéger l'autre, qu'on dirait notre frère, l'être humain, le protéger contre nos propres failles.

DM – *Ça, c'est d'abord reconnaître nos failles ?*

BdM – Les connaître, si tu ne les connais pas, puis que tu me dis : *"bon, ben, moi, je suis Bernard de Montréal, crisse, tu ne vas pas m'enseigner l'occulte",* bababa bababa. Je suis fait ! La minute, la minute que tu n'es pas capable d'arriver à moi, puis dire : *"hé, ça, ce n'est pas exactement ça, c'est peut-être ça",* c'est à moi à le prouver de façon consciente, créative, puis que toi tu le comprennes de façon consciente, créative, à partir de ton propre rayon : "*oui, c'est de même*", mais de là à te l'imposer, c'est de la dictature.

Ça fait que là c'est dangereux, c'est là que je dis que du monde comme moi ça devient dangereux. C'est pour ça qu'on ne protège pas notre monde, puis c'est pour ça que ça arrive des situations de même.

DM – *Votre Lumière, vous, vous l'avez souvent exprimée comme étant une dictature sur votre personne, vous avez eu à casser cette dictature-là un jour dans votre vie. Vous aviez à vous protéger comment ? Comment ça s'est passé le mécanisme qui a fait que vous…*

BdM – Que je l'ai cassée ?

DM – *Oui.*

BdM – En réalisant que l'Amour que j'avais pour ma femme était plus important que l'amour que j'avais pour les forces occultes. Tu sais, quand tu es en communication avec l'invisible sur le plan mental, ben, c'est du stock. Puis un jour, il a fallu que je réalise, que je dise : *"okay, là c'est assez"...*

Puis j'ai fait un contrat avec eux autres, puis j'ai dit : *"jamais ma femme ne souffrira initiatiquement avec moi ; mon job, à cette heure que je vous ai cassé le mouvement vertical, il faut que ça soit horizontalisé, ça fait que c'est ma femme qui vient en premier dans ma vie sur le plan matériel, ce n'est plus vous autres".* Puis ils ont dit : "*c'est ça qu'il fallait que tu fasses".*

Mais ils ne vont pas te le dire d'avance, tu es un initié, tu vis des tests, les samouraïs vivent des tests, tu vis des tests, ça fait que si tu n'as pas assez de Lumière pour le voir, tu es fait à l'os. En grandissant sous ce registre-là, laisse-moi te dire que ce n'est pas évident. Ça fait

qu'on le sait à cette heure, on connaît l'existence du mensonge cosmique, c'est descendu, c'est à nous autres de nous protéger, c'est à nous autres de le vivre le système de "*check and balance".*

C'est à nous autres d'être capable de pouvoir nous faire mettre en échec par une autre Intelligence pour voir le reflet dans l'autre que, nous autres, on puisse ajuster notre propre reflet. À ce moment-là on est "*safe"*, ça fait que tu peux étendre ça de deux personnes à quatre, à dix, à vingt, à trente, puis tu es toujours *"safe"*, pourquoi ? Parce que tu n'as plus la vanité d'esprit, tu n'es plus possédé par ton Esprit, tu n'es plus possédé par ta Lumière.

Les gens qui pensent que la possession, c'est rien qu'astral, les gens qui pensent que la possession, ça ne fait rien que partie des forces sataniques sont dans l'illusion. Ce n'est pas rien que les forces sataniques qui sont capables de posséder l'Homme, même les forces de la Lumière sont capables de posséder l'Homme. Puis un jour, c'est son rôle à l'Homme de casser ça, la seule différence c'est que si c'est avec les forces sataniques, tu ne pourras jamais le faire parce que ta vibration n'est pas assez haute.

Tandis que si tu es possédé par les forces de TA Lumière, tu as déjà de la Lumière, mais un jour le courant qui vient d'Hydro-Québec dans ta maison, il faut que ça soit toi qui soit capable de contrôler la "*switch*". C'est ça l'intégration de l'énergie, puis c'est ça qui va être le plus dur pour l'Homme de l'avenir, à faire.

DM – *Mais là, je vous écoute parler, on peut à la fois casser une dictature par l'amour qu'on a pour quelqu'un ?*

BdM – Pour casser une dictature, si tu aimes l'Homme, tu peux casser la dictature occulte des forces, si tu es un initié. Si tu aimes l'Homme, tu es capable de casser la dictature politique.

Un dictateur qui se réveille un jour, qui rencontre le pape, qui se fait remplir un petit peu de Lumière, qui s'en retourne dans son pays, qui se ramène un peu de plomb dans la tête, qui s'en retourne dans son pays, qui regarde, puis qui voit qu'il y a eu des abus, qu'il y a eu des meurtres, qu'il y a eu ci, qui se retourne de bord, puis qui a la générosité, puis l'humilité, de dire : *"bon, ben là, j'ai fait des erreurs, je vais redonner à mon peuple ce que j'ai enlevé"*, il deviendrait un grand président.

Le peuple aurait la capacité de résorber son inconscience, puis de donner un peu sa confiance. Puis il deviendrait un grand homme. Quand on dit que Paul a péché, puis que les grands hommes ont péché, Pierre a péché, ça fait qu'on a tous péché. Seulement qu'à un certain moment donné, même si on a péché un jour, il faut qu'on arrête. Puis pour les gens qui sont dans l'occulte, pécher, puis ça, c'est moi qui vous le dis, pécher, quand tu es dans l'occulte, c'est ne pas protéger par l'amour l'être humain.

SI tu ne protèges pas ta femme, ton "chum", tes amis avec lesquels tu es en relation de travail occulte, à ce moment-là en ce qui me concerne, tu pèches en Esprit, c'est-à-dire que tu empêches ton Esprit de descendre sur le plan matériel, puis d'allumer les autres, parce que ton Esprit est déjà vicié par la vanité, par l'orgueil, par la naïveté, par ignorance.

Puis à cette heure que le mensonge cosmique est connu, à cette heure que les initiés sur la Terre savent, même si tout le monde ne sait pas, c'est écrit, c'est descendu, ça a été dit que le mensonge cosmique existe, que la relation entre l'Homme et les sphères, que le mensonge existe entre l'Homme et les sphères, que le mensonge astral existe, que le mensonge cosmique existe, puis c'est le rôle de l'Homme de casser ça, pour entrer finalement dans l'intégralité de SA Lumière.

Une fois que c'est dit, que la Loi a été établie, qu'elle est écrite sur les murs, c'est à l'Homme qui s'en va en évolution de conscience, qui commence à trafiquer dans la stratosphère de l'Esprit, de faire bien attention, puis de regarder l'Homme autour de lui, puis de protéger l'Homme, puis de protéger l'Homme. Puis un initié, ce que j'appelle un initié, c'est un homme qui travaille dans des registres subtils d'une conscience vibratoire.

Sa responsabilité sur la Terre, ce n'est pas de donner de la connaissance occulte à l'Homme, ce n'est pas de révéler à l'Homme les mystères de la mort puis les mystères des planètes, puis les mystères de ci, puis les mystères de ça, c'est de protéger l'Homme d'abord. Parce que si tu protèges l'Homme, tu vas l'amener éventuellement à reprendre le contrôle de son Rayon.

Tu vas amener l'Homme à réaliser qu'il est intelligent, qu'il a de la Lumière, elle va grandir, la force en lui va grandir, il n'aura pas besoin de subir même des possessions d'énergie vibratoire, à des niveaux que toi, tu as vécus en tant qu'initié, puis l'Homme va commencer à se rendre compte qu'il est intelligent. Tu vas commencer à bénéficier de son Intelligence, ça fait qu'il va s'établir un équilibre entre toi puis l'Homme.

Mais on a l'illusion, nous autres, que les gens qui sont en relation avec nous autres, il faut qu'ils soient comme nous autres, il faut qu'ils soient comme nous autres pour pouvoir participer comme nous autres à une conscience universelle ! C'est une illusion. La conscience universelle n'a rien à voir avec les registres vibratoires de la conscience individualisée.

Moi, ma femme, quand elle me parle, c'est final. C'est évident que ma femme ne peut pas venir ici vous parler comme je vous parle, elle n'a pas le taux vibratoire, mais elle a l'Intelligence, la Lumière pour être en harmonie vibratoire au niveau universel avec ma conscience, la sienne ou celle des gens avec lesquels elle est.

Puis c'est ça que l'Homme doit comprendre, on est tous uniques. Ma femme ne peut pas être comme moi, si elle était comme moi, elle serait ici. Puis probablement, elle serait dans un corps d'homme ici. Ça fait que moi je serais dans un corps de femme là ! Ça fait qu'on a chacun notre rôle, on est tous uniques, il faut qu'on respecte notre rôle.

Mais si n'est pas capables nous autres, en tant qu'initiés, de réellement respecter nos maris, nos femmes, nos enfants, puis surtout les gens qui viennent en contact social avec nous autres pour apprendre des choses, parce qu'on a des choses à dire, à ce moment-là on a une très grande responsabilité.

Puis si on est moindrement vaniteux dans le mental, puis orgueilleux dans le mental, puis qu'on pense qu'on est des initiés nous autres, on a ça des secrets, on est des messies, ou des

ci ou des ça, à ce moment-là faites attention parce qu'un jour, vous allez vous faire astraliser, puis les forces astrales deviennent de plus en plus fortes sur la planète, puis un jour vous allez sauter, puis vous ne vous en rendrez même pas compte. Vous n'avez pas d'idée du pouvoir de l'astral sur la Terre. L'astral gère les affaires des Hommes.

DM – *Sur le plan matériel ?*

BdM – Les affaires matérielles, les guerres, tout, tout, tout, la planète, l'expérience planétaire de l'Homme est astrale. L'expérience de l'Homme conscient est mental. Ça fait qu'avant que l'Homme soit MENTAL au niveau d'une civilisation, ou qu'une civilisation puisse être mentale, puis que l'Homme puisse créer dans une civilisation des systèmes de science gouvernementale, politique, scientifique, dans le sens psychologique, ou métaphysique, ainsi de suite, ça va prendre un maudit bout de temps !

En attendant, occupez-vous de votre intégralité, de vous en tant qu'êtres, puis votre seule protection en tant qu'individus, c'est de protéger l'autre. Si vous ne protégez pas l'autre, parce que vous êtes des grands parleurs ésotériques ou occultes, un jour il y aura une fracture dans votre Rayon suffisamment forte pour que vous fassiez une faille, puis en faisant une faille, les gens regarderont, puis diront : "*oh, il n'était pas ce qu'on pensait qu'il était"* ou "*il n'était pas ce qu'il disait qu'il était"...*

Ça fait que si les gens un jour vous disent que vous n'êtes pas ce que vous disiez que vous étiez supposés d'être, ou qu'ils vous disent : *"vous n'êtes pas ce qu'on pensait que vous étiez supposés d'être",* à ce moment-là c'est parce que vous aurez quelque chose à apprendre en tant que personnes supposément avancées en conscience, puis à ce moment-là vous allez avoir une porte à passer, puis c'est l'instruction qui est en train de se donner dans la province de Québec.

Puis un jour, vous allez être obligés d'y faire face, que vous veniez des Indes, d'Amérique du Sud, du Sud Est, de n'importe où, vous allez être obligés de réaliser que le respect sur la Terre, de l'Homme, ça fait partie de l'Amour mental. Puis vos connaissances occultes, même si vous voulez parler de réincarnation, puis tout le "*bullshit"*, c'est simplement du crémage sur le gâteau, ce n'est pas important pour l'être humain de connaître les mystères !

C'est important pour l'être humain de respecter l'Homme pour que lui, en tant qu'être respecté, soit capable à sa guise, dans son temps, à son rythme, selon sa vibration d'explorer les mystères. C'est ça l'affaire. On a été tellement vampirisé par l'ignorance, l'inconscience, par la supercherie de la connaissance, par la supposée grandeur des sciences ésotériques, qu'aujourd'hui on a une porte, il y en a une porte. Puis je vais vous dire une chose, elle n'est pas grande la porte pour les gens qui, un jour, vont en arriver à réellement comprendre qu'est-ce que c'est le mensonge cosmique.

Moi j'en ai rencontré des maîtres, puis des ci, puis des ça, puis des initiés, puis laisse-moi te dire, quand tu me rencontres, tu es fait à l'os ! Si tu ne comprends pas ça… Parce que je vais te traverser, parce qu'un jour il va falloir que l'Homme protège l'Homme, parce que si nous autres, du monde comme nous autres, on n'est pas capables de protéger l'individu qui vient en pleine conscience…

Moi je regarde le monde dans la salle, il y en a qui me connaissent depuis plusieurs années, il y en a que c'est neuf, je ne les ai jamais vus, le monde vient là, puis tu es capable de regarder l'aura, puis le monde, c'est comme s'ils font confiance, ils n'ont même pas de moyen pour pas te faire confiance, tant que tu as une grande gueule comme la mienne !

Ça fait que si tu n'es pas capable de protéger ce monde-là, tu as un "crisse" de problème à long terme. C'est ça pour moi la position de tous les "fouilleux", les "fouilleux" dans les sciences occultes, puis les sectes, puis les religions, puis les semi-religions, de tout ce qui se passe dans le monde là, puis qui devient de plus en plus... Puis qui va devenir très très populaire au vingt-et-unième siècle, parce qu'il y a toute une "retransplantation" de la conscience humaine.

Il y a tout un changement dans les formes, on vit une grande révolution psychologique sur la Terre. Ça fait que protégez le monde avec qui vous parlez, puis arrêtez de vous prendre pour des initiés, puis des "*smart*", puis si vous vous prenez pour des initiés, puis des "*smart*", venez faire un petit tour, puis venez me voir ! FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

115 - LA SOUFFRANCE OCCULTE NE SE JUGE PAS

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous entreprenons pour la première partie un sujet très intéressant : "La souffrance occulte ne se juge pas". On est souvent confronté au cours de notre vie, à des explosions de transformation, et finalement on souffre, et on se fait dire par d'autres qu'on devrait faire ci, on devrait faire ça ! Et on se culpabilise, dans bien des cas, de l'état déjà difficile dans lequel on est. Bernard nous entretient ce soir sur ce sujet pour nous expliquer les manipulations de cette pensée : Bernard de Montréal ! (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, les gens sont souvent confrontés à des transformations très radicales dans leur vie, les changements psychologiques profonds, et quand ils sont un peu désespérés, ils vont demander à des gens de leur expliquer leur situation. Et souvent, on a comme un contact avec d'autres personnes qui est quasi moralisateur à notre égard, quand on vit de la souffrance, quand on vit une condition de souffrance qui est liée évidemment à des erreurs qui peuvent avoir été faites.*

Quelle est la perception pour un individu qui va vers une identité, quelle est la perception qu'il doit avoir de lui-même vis-à-vis les chocs, vis-à-vis la souffrance qu'il vit ou qu'il vibre dans certains cas, versus les explications qu'on lui donne, que les gens essaient de leur donner ? Est-ce qu'il faut être désengagé de ce qu'on souffre, est-ce qu'il faut au contraire comprendre intellectuellement ce qu'on vit ?

BdM – Vous savez, il y a toujours plein de gens autour de nous qui nous donnent des conseils, parce que les gens effectivement voient des choses ou comprennent des choses. Les gens ne sont pas impliqués dans nos expériences de vie, donc des gens donnent des conseils, puis c'est normal, ça fait partie de leur bonté, de leur générosité, ou de leur intelligence de la situation. Par contre, il y a une grande distance entre ça, puis rentrer dans son identité, puis contrôler sa vie, puis prendre ses propres décisions.

J'ai l'impression que la période de vie où on doit prendre des conseils, où on prend des conseils de l'extérieur, c'est une période qui est basée sur le fait que l'Homme n'a pas suffisamment d'identité. Donc, pas avoir suffisammenr d'identité, ça veut dire : techniquement, "pas avoir suffisamment souffert". Si l'Homme avait suffisamment d'identité ou si l'Homme avait suffisamment souffert de son impuissance, l'Homme n'aurait pas besoin d'autres personnes autour de lui pour lui donner des conseils, l'Homme pourrait prendre des décisions puis s'enligner lui-même.

Ça fait que c'est une triste situation qu'on soit obligé d'être conseillé par d'autres personnes pour prendre des décisions dans la vie, c'est une triste situation. Par contre, ça fait partie de la condition, ça fait partie de la condition humaine, ça fait partie... L'Homme n'a pas été brûlé par la vie.

DM – *Est-ce que vous êtes en train de dire qu'une personne qui vit vraiment une souffrance, devrait aller au bout de sa souffrance, puis voir sa réponse au bout de la souffrance, mais que d'avoir une réponse en cours de route, c'est inutile ?*

BdM – C'est parce qu'avoir une réponse en cours de route, ça sert plutôt de placebo qu'autre chose parce que les gens n'écoutent pas, "*anyway"*. Les gens n'écoutent pas, même si vous dites quelque chose à quelqu'un, on entend ce que vous dites, mais on n'écoute pas.

DM – *Mais pourquoi les gens à ce moment-là, pourquoi il y a des gens qui veulent conseiller, ils veulent répondre aux autres, pourquoi est-ce qu'il y a des gens qui font ça, même comme travail ?*

BdM – Ça fait partie de la dynamique de l'Esprit, l'Esprit aime ça parler, placoter, expliquer, on est tous des parleux, des jaseux, des "placoteux", on a tous la maladie de la parole.

DM – *Ça n'a aucun effet ?*

BdM – Ça a un effet dans le sens que ça permet de mettre des choses en relief, mais ça ne change pas. Moi j'ai eu beaucoup d'expériences avec les Hommes, puis je connais très bien l'Homme, puis tu dis des choses à l'Homme, c'est une chose, mais ça prend des évènements pour l'amener à réellement dépasser sa condition humaine, transmuter ses émotions par rapport à tel ou tel évènement. Donc donner des conseils à l'individu, c'est simplement... C'est bon parce que ça lui permet de sentir qu'il n'est pas seul.

Ça lui permet d'alléger sa solitude, mais ce n'est pas ça qui l'amène à se confronter à sa réalité, ce n'est pas ça qui l'amène à se prendre en main, ce n'est pas ça qui l'amène à prendre sa vie sous son contrôle. Ce n'est pas ça qui l'amène à détruire la crainte qu'il a, ce n'est pas ça qui l'amène à prendre sa vie par les *"gosses" (expression québécoise : testicules)*, c'est la souffrance qui amène l'Homme à ça. Quand je dis la souffrance, je veux dire le temps qu'on perd avant de le faire. C'est ça la souffrance !

DM – *Le temps qu'on perd avant de le faire,* v*ous vous voulez dire qu'on souffre parce qu'on perd du temps ?*

BdM – Oui.

DM – *O.K. Donc une personne parle pour passer le temps ?*

BdM – C'est pas qu'on parle pour passer le temps, mais le fait de parler, on passe du temps, c'est ça que je veux dire.

DM – *Quand est-ce que, Bernard, la parole a un effet immédiat ?*

BdM – La parole a un effet immédiat quand vous avez atteint un niveau de conscience ou d'intelligence suffisamment présent pour que vous soyez toujours en conscience vibratoire. Vous n'êtes plus psychologiques parce que tant que vous êtes psychologiques, vous "taponnez" (perdre son temps), vous rationalisez, vous vous "pognez le cul" mentalement. Puis ça, il y en a qui sont tellement bons à ça ! Il y a des gens qui sont tellement bons à se jouer des "*games*" que c'en est abominable ! Abominable !

Tandis qu'un Homme qui a une certaine conscience vibratoire, il n'y a plus de "*game*", là tu deviens réellement dangereux, dans le sens que c'est réellement "*shit or get off the pot" (façon familière de dire "prends une décision")*. Je vous donne un exemple réellement stupide là, parce que ça fait partie de mes activités.

Là, j'ai des choses à envoyer en Haïti, des matériaux à envoyer en Haïti, puis on sait ce qui se passe en Haïti, Port-au-Prince, tout le problème au niveau de l'embargo, ainsi de suite. Puis le Cap, l'autre ville qui est proche de l'endroit où je fais des affaires, l'autre ville est prise parce que les Américains sont là, puis ils ont fait du Cap haïtien une grosse "*house" (maison)* pour toutes leurs affaires militaires.

Ça fait que les avions ne rentrent pas encore, puis les bateaux ne rentrent pas encore, puis envoyer de la marchandise à Port-au-Prince, c'est plus compliqué, puis c'est loin, puis ils ne veulent pas notre franchise là-bas, puis ils ne me connaissent pas. Mais si j'attends... Là, je vais attendre une semaine, deux semaines, quatre jours, cinq jours. Là, j'attends que les Américains se tassent puis qu'ils rouvrent... Finalement, ça retarde mon mouvement.

À un certain moment donné, je prends le "feu au cul" (fâché), puis là je me mets en contact avec un "*broker"* à Port-au-Prince, je me mets en contact avec un "*broker"* à Montréal, puis je dis : *"bon, ben, la bébelle, tu la prends, tu la mets dans l'avion, tu l'envoies, qu'il y ait des taxes, payez-les les crisses de taxes, mais que la bébelle rentre demain"...* Que je l'oublie la "bébelle", sans ça je vais y penser pendant trois semaines à la "bébelle" ! Ça fait que quand j'en ai plein le cul là, la "bébelle", elle passe !

Tandis que vous autres, vous allez dire : *"bon, ben, faut payer des taxes, ça va nous coûter plus, 200, 300 cents pièces de taxes, pour envoyer ça à Port-au-Prince, ça coûte un petit peu plus cher"...* Parce que vous comptez toujours vos "crisses" de cents !

Ça fait qu'à ce moment-là, au lieu d'éliminer le problème une fois pour toutes, là vous "taponnez" avec, puis là, vous vous masturbez à un point qu'éventuellement, c'est la vie qui vous contrôle ! Ce n'est plus vous autres qui *"run le show"* ! Là, tu peux rationaliser : *"bon, on va payer plus de taxes, ça va coûter plus cher pour la bébelle, pour l'envoyer"*. Finalement, tu te rends malade pendant ce temps-là . Tu "deales" avec Haïti, c'est quelque chose Haïti, *t'sé* ! Ça fait que la vie c'est la même affaire.

Ça, c'est comme la fille qui est en amour, puis elle est en amour... Ben oui, puis elle l'aime son gars, puis elle l'aime son gars, puis elle l'aime, puis elle sait qu'il y a une autre femme, puis elle sait qu'il a une femme, puis elle sait qu'il y a une maîtresse, mais elle l'aime ! Qu'est-ce que tu vas faire ? Ben, il n'y a rien à faire !

Quand bien même tu lui dirais : *"ben, un jour il faut que tu le lâches parce qu'un jour tu vas finir avec rien"*... Elle l'aime ! Ça fait que la seule chose à dire, c'est : "*mange d'la marde" (va te faire foutre), continue à l'aimer câlisse, puis bonjour"*... Ce n'est pas ça que vous faites, vous autres, vous la rencontrez au restaurant, puis elle pleure, puis elle dit qu'elle l'aime : *"ben, oui, je comprends que tu l'aimes"*... gnagnagna... Ça fait que vous êtes réellement des malades !

Vous êtes réellement des malades parce que vous vous jouez du cinéma, puis vous pensez réellement comme Shakespeare ! Shakespeare dit : *"life is a game" (la vie est un jeu),* on est tous des acteurs sur un *"stage" (une scène),* ça fait que parce que Shakespeare dit ça là, qu'on est tous des acteurs sur un *"stage"* là, nous autres on pense que c'est de même !

Ça fait qu'un jour, l'Homme va se réveiller, puis le "*crisse de stage*", vous allez le faire sauter, puis les rideaux, vous allez les dépendre, vous allez arrêter d'être des acteurs sur un *"stage"* puis c'est vous autres qui allez devenir *"le stage"*.

Ça, ça prend de la conscience vibratoire ! Puis ça prend une conscience, une Intelligence qui est réellement très vibrante, qui comprend une chose : que la vie c'est fait à tous les niveaux pour nous faire "chier" ! Il n'y a rien dans la vie de bon, autre que ce que toi, en tant qu'être conscient, est capable de te le donner d'intelligent. Le reste c'est tout de la *"game"* ! C'est de la *"game"* astrale, c'est de la *"game"* à tous les niveaux, puis dans la vie, il n'y a rien de bon, parce qu'il n'y a rien sous ton contrôle.

Ça fait que la vie sera bonne pour l'Homme quand elle sera sous son contrôle, puis pour qu'il l'amène sous son contrôle, ben, il faut qu'il vibre, puis l'Homme ne vibre pas, il rationalise, il est psychologique. La fille est en amour là, avec deux, trois gars, ou un gars qui a deux, trois femmes dans sa vie, imagine-toi, puis elle est en amour pendant deux ans de même. Quand bien même tu dirais : *"pauvre petite fille, tu n'as pas d'avenir avec cet Homme-là"*... Il va falloir qu'elle pleure un soir, puis qu'elle entende parler qu'il s'est fait une quatrième maîtresse !

Là, ça va péter son sac, elle va faire une crise, elle va tomber en dépression, puis il va arriver quelque chose, puis là finalement elle va prendre la décision, mais la prendre "frette" la décision ! Non ! Parce qu'on n'est pas capable de prendre des décisions froides, parce qu'on est trop chaud ! On est plein d'amour, on est plein de sentiments, puis on est ci, puis on est ça, on flotte !

Puis un jour, vous allez réaliser que la vie, ben, c'est une *"game",* c'est contrôlé à partir des plans, puis c'est programmé ! Puis un jour, si l'Homme est pour devenir intelligent, il va falloir qu'il casse ça ! Puis ça, casser ça, casser la vie, c'est casser en soi ce qui nous empêche d'être libre !

DM – *Donc pour vous, la parole, si c'est accompagné d'une décision et d'une action, l'individu ne souffre pas ?*

BdM – Si vous n'avez pas d'action, votre parole, c'est rien que de la jasette.

DM – *Non, mais ce que je veux dire, Bernard, c'est qu'il n'y a pas de souffrance si la parole passe à l'action, dans la vie ?*

BdM – Ben, non, parce que tu te dégages, au lieu de constiper, puis de constiper, puis de constiper, puis de constiper ! Moi, quand j'ai décidé d'envoyer la “bébelle” à Port-au-Prince, même si me coûte 400 pièces de plus, j'ai éliminé la tension de tout ça, je suis bien, c'est pas “le 400 pièces” qui me dérange, c'est la tension d'être obligé d'attendre, puis d'attendre, puis d'attendre, puis d'attendre, puis d'attendre !

DM – *Une personne qui n'aurait pas les ressources, exemple, pour prendre cette décision...*

BdM – On les a toujours les ressources !

DM – *On a toujours les ressources ?*

BdM – Tout le temps ! On les a tout le temps les ressources ! Tout le temps ! Mais on ne les voit pas, on ne les voit pas les ressources !

DM – *Est-ce qu'il est intelligent de parler quand une personne vit de la souffrance, est-ce que c'est important de parler pour identifier les ressources ?*

BdM – Ouais ! Oui, c'est là que parler est utile ! Ça vous permet d'identifier les ressources, parce qu'en parlant vous apprenez à réaliser qu'il y a beaucoup de voiles, il y a beaucoup de couches à votre conscience. Ça fait que parler, c'est très très bon. Mais une fois que vous l'avez identifiée l'affaire, ben, il faut que tu passes à l'action ! Il va toujours y avoir quelque chose pour vous empêcher de passer à l'action.

DM – *O.K. Bon, dans un premier temps, on peut parler, identifier un problème, et puis dans un autre temps, on semble devoir parler pour établir la décision ?*

BdM – Tu passes à l'action ! Quand tu connais tous les paramètres, tu passes à l'action !

DM – *O.K. Est-ce que passer à l'action, ça établit automatiquement que ça va débloquer ?*

BdM – Passer à l'action, si vous passez réellement à l'action, automatiquement c'est comme si votre Intelligence est à la fine pointe là, ça fait que vous les avez les ressources, mais c'est un état mental, “passer à l'action”, ce n'est pas une décision psychologique. Vous autres, “passer à l'action, c'est une décision psychologique : “*je vais passer à l'action là, je vais arrêter de fumer”...* Comme moi j'ai arrêté de fumer, ça fait cinq jours. Ça fait quarante ans que je fume, c'est assez, j'ai arrêté de fumer dernièrement, j'ai arrêté de fumer, j'ai arrêté de fumer !

Ça ne peut pas être une grosse affaire, arrêter de fumer ! T'arrêtes de fumer ou t'arrêtes pas de fumer !? Le monde veut arrêter de fumer, on dirait que c'est un martyr, arrêter de fumer, ça fait que j'ai décidé de fumer pendant quarante ans, j'aimais ça ! Là, j'ai décidé d'arrêter, il n'y a rien là ! Mais nous autres, c'est pas de même qu'on vit ça ! Ce n'est pas un état mental, nous autres, prendre une décision ! Prendre une décision, nous autres, c'est comme tout un genre de mouvement psychologique d'évaluation, puis de ci puis de ça, ça n'arrête plus ! “T'arrêtes de fumer ou t'arrêtes pas de fumer” ?!

DM – *Pourquoi ça ne s'est pas fait avant ?*

BdM – Parce que je n'avais pas le goût d'arrêter de fumer ! J'aimais ça ! Là, je n'aime plus ça !

DM – *Parce que ça vous fait souffir ?*

BdM – Ben, parce que là, ça commence à tomber dans mes bronches, ça fait que quand ça commence à tomber dans mes bronches, là tu arrêtes. Le corps il t'envoie des signaux dans les sinus, tu arrêtes, bon, tu arrêtes ! Mais quand tu arrêtes, il ne faut pas que ce soit compliqué. Tu arrêtes, tu arrêtes !

DM – *Donc il faut que ça souffre ?*

BdM – Ben, quand c'est bon, tu n'as pas besoin d'arrêter ! Quand tu n'as pas de problème, tu n'as pas besoin d'arrêter ! Si tu aimes quelque chose, si tu aimes ça "faire l'amour", puis si un jour tu fais l'amour, puis c'est dur pour tes reins, ben là tu vas faire une autre sorte d'amour, je veux dire, tant que c'est bon, c'est bon !

Moi j'aimais ça fumer, j'ai toujours aimé ça "fumer". J'ai demandé au médecin : "*mes poumons sont-ils bons"*... Il m'a dit : *"ils sont parfaits"*... Mes poumons sont bons, mais là, mes bronches commençaient à s'affecter parce que j'ai une limite. Là, j'arrête. Mais quand j'arrête, j'arrête, je ne recommence pas, "taponner" puis "taponner". Là, c'est bon, vous ne me reverrez plus fumer !

DM – *Parce qu'il y a un signal d'alarme ?*

BdM – Parce que j'ai décidé d'arrêter de fumer ! Arrêtes-tu ou n'arrêtes-tu pas ?! C'est quoi la "crisse" d'affaire !

DM – *Non, mais c'est parce qu'il y a des gens, ça demande toujours* : o*ù est-ce qu'on est capable de contenir la décision qu'on prend ?*

BdM – Vous ne la contenez pas la décision parce que vous vous laissez astraliser : les pensées, le petit bonhomme dans la tête qui vient... L'aimes-tu ton gars ou tu ne l'aimes pas ton gars ? A-t-il trop de maîtresses ou il n'en a pas assez de maîtresses ? Quand est-ce que tu vas arrêter, faut-il qu'il en ait huit de maîtresses pour que tu le *"*crisses" là ?!

On ne prend pas de décisions, on n'a pas un état mental décisionnel, on prend des décisions, puis on va à une certaine distance, on n'a pas un état mental ! Ce n'est pas nous autres qui "*run"*. Une fille qui est en amour, puis que son "chum" a quatre "blondes", c'est évident qu'il y a quelque chose qui ne marche pas, rouvre tes lumières !

DM – *Puis quand vous prenez une décision, puis que vous la contenez, est-ce que ça établit automatiquement que l'évènement cesse ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est évident, parce qu'à ce moment-là, tu changes toute ta programmation.

DM – *Donc changer sa programmation...*

BdM – Changer ta programmation, c'est casser le pouvoir des forces occultes sur ta conscience planétaire, que ce soit à une petite échelle ou à une grande échelle, c'est la même affaire. Il faut que tu casses quelque chose. Tu ne peux pas prendre le contrôle si tu ne casses pas quelque chose, tu ne peux pas vivre "par rapport à", tu ne peux pas vivre par rapport à l'Homme, tu ne peux pas vivre par rapport aux forces occultes en toi, tu ne peux pas vivre "par rapport à". C'est toi qui dois *"run(er) le show"* !

DM – *Est-ce que vous pouvez rebâtir votre santé dans cet esprit-là, dans cette dynamique-là ?*

BdM – Tu peux bâtir n'importe quoi, quand tu es dans cet état-là, tu peux bâtir n'importe quoi.

DM – *Est-ce qu'une personne peut arrêter sa souffrance dans presque l'instantané avec cette vibration-là ? Vous, si vous souffrez, vous prenez une décision, vous passez à l'action, il n'y a plus de souffrance ?*

BdM – Ça dépend, ça dépend ! Dans de la souffrance vibratoire, il y a comme des niveaux, il y a un niveau... Il y a un niveau, tu le règles, après ça il peut y avoir un autre niveau, tu le règles, il peut y avoir un autre niveau, tu le règles. Mais tu règles toujours quelque chose, il faut que tu règles quelque chose.

DM – *Vous m'aviez déjà dit à un moment donné, de l'âme c'est du temps !*

BdM – De l'âme c'est du temps, de l'âme c'est du temps, puis de l'âme c'est du temps !

DM – *O.K. Quand on subit le temps, quand on le subit dans le sens qu'on est obligé de se faire imposer des restrictions, des limites, on est affecté par l'âme, c'est là que je suppose que la souffrance est la plus vive. L'action que vous prenez, c'est quelque chose qui est au-delà de l'âme ?*

BdM – Ça fait partie de ton mental, ça fait partie de ton Esprit, ça fait partie de ta Lumière, appelez ça comme vous voulez, ça fait partie de ta grande volonté, ça fait partie de ta puissance. C'est plus fort que l'âme, ça dompte l'âme, ça passe à travers l'âme, on ne peut pas vivre rien que d'âme. L'âme c'est le côté humain de l'Homme, l'Esprit c'est son côté universel, cosmique, "*whatever"*, intelligent. C'est rien que ça qui peut dompter de l'âme.

DM – *Y a-t-il des décisions qui sont prises à partir de l'âme, et donc décisions qui ont... ?*

BdM – Toutes les décisions qu'on prend dans la vie, à 99.9 sont prises à partir de l'âme.

DM – *C'est ça qui ne donne rien !*

BdM – C'est ça qui nous "fourre", ben, oui, évidemment.

DM – *C'est juste les autres décisions qui...*

BdM – Penses-tu que le gars, tu l'aurais marié, au niveau de l'Esprit, le gars que tu as rencontré dans un bar, en “mille neuf cent tranquille” là, le niaiseux qui riait tout le temps là, le niaiseux qui avait de la misère à se trouver un job, le niaiseux qui était un macho, puis le niaiseux qui n'avait rien qu'une chose, qui était bien bon pour te mettait en vibration, c'est parce qu'il te faisait bien l'amour ! Si t'avais été au niveau de ton Esprit, penses-tu que t'aurais marié une affaire de même ? NON ! Ça fait que les décisions qu'on prend dans la vie, on les prend au niveau de l'âme, ça fait partie de notre programmation.

DM – *Donc c'est ces décisions-là qui nous maintiennent dans la souffrance ?*

BdM – Non ! C'est ces décisions-là qui nous amènent à la souffrance. Quand tu le rencontres le gars dans le bar, tu ne souffres pas, au contraire ! Mais c'est deux ans plus tard que tu vas souffrir !

DM – *Bon, à ce moment-là, il y a comme deux origines dans la décision, puis tant qu'on n'est pas capable de passer au deuxième étage, on va toujours prendre des décisions qui sont au niveau de l'âme ?*

BdM – C'est ça !

DM – *O.K.*

BdM – Mais avec le temps, tu en arrives à prendre de moins en moins de décisions au niveau de l'âme, parce qu'avec le temps, tu deviens très vibrant, très vibrant !

DM – *Est-ce qu'une décision qui a été prise au niveau de l'âme peut se corriger rapidement ou s'il faut aller au bout de ce que l'on a décidé ? Comme s'il y avait un contrat là-dedans ?*

BdM – Ça ne peut pas se corriger rapidement parce que ça fait partie de la programmation, puis la programmation est faite de cycles, puis c'est à long terme. Si tu as quatorze ans, vingt-et-un ans, vingt-huit ans, *tsé*, long terme... C'est des cycles ! Mais c'est ça la conscience. La conscience, c'est en arriver à les brûler ces cycles-là, puis en arriver à les stabiliser complètement sous ton contrôle. C'est ça la conscience supramentale sur la Terre. C'est ça l'Intelligence, appelez ça comme vous voulez, le contrôle de ces énergies-là qui sont cycliques !

DM – *Vous, quand vous prenez une décision, est-ce que vous avez l'aptitude à casser un cycle ?*

BdM – Quand je prends une décision maintenant, j'ai l'aptitude à casser un cycle, oui ! Dans le sens que je ne prends plus de décision au niveau de l'âme.

DM – *O.K. Alors, est-ce que vous cassez un cycle pour vous ?*

BdM – Je casse un cycle simplement pour moi, oui.

DM – *O.K. Ça veut dire que ça n'affecte pas les autres ?*

BdM – Non !

DM – *Ça veut dire que les autres qui sont dans le même giron d'évènements sont quand même pris dans le même cycle, c'est-à-dire que c'est individuellement qu'on brise un cycle ?*

BdM – C'est individuel.

DM – *Vous ne pouvez pas casser le cycle pour votre femme, votre fille ?*

BdM – Non, c'est individuel ! C'est individuel, seulement ce qui va arriver, c'est que si tu casses un cycle, les autres autour de toi vont en bénéficier.

DM – *De quelle façon ?*

BdM – Dépendant de leur relation avec toi. L'Homme va toujours bénéficier d'un Homme qui brise un cycle de vie dans sa conscience, parce qu'il va aller plus loin, il va découvrir d'autres choses. Parce que quand tu brises un cycle pour toi-même, tu te libères, puis automatiquement tu libères l'être humain, parce que les conditions de programmation antérieures ne sont plus là.

DM – *La propriété de briser un cycle, ce qui fait qu'on est capable de casser un cycle, je pense à des cycles saturniens de sept ans, disons, qui nous imposent une rigidité, une lenteur, une sorte de concentration, puis même de précision à l'extrême, quand on veut casser ça, on est obligé évidemment de faire face à des évènements qui sont extrêmement lents. Vous, si vous êtes confronté comme, exemple, à de la lenteur à Port-au-Prince, casser un cycle, il y a vous qui voulez casser un cycle, mais il y a ceux qui sont pris dans le cycle qui sont quand même là et qui, eux autres, maintiennent ce ralentissement ?*

BdM – Oui, mais c'est parce que quand tu es rendu à un point comme ça, ce qui arrive, c'est que tu deviens... Ta façon de voir les choses est totalement différente de celle de l'Homme. Ce qui fait que l'Homme peut casser un cycle, c'est que sa façon de voir les choses est différente. C'est ça qui fait qu'une personne... Si vous n'altérez pas votre façon de voir les choses, autrement dit que vous ne vous amenez pas à voir les choses dans votre vie, comme vous en tant qu'individus les voyez, et que vous vous laissez influencer à gauche, puis à droite, par d'autres valeurs, vous ne pourrez pas casser le cycle.

Casser un cycle, ça veut dire mater en soi les conditions prépondérantes qui nous conditionnent à l'inaction. Puis elle sont toujours présentes ces affaires-là, c'est toujours présent ! D'ailleurs, c'est pour ça que l'Homme ne sent pas ça, la fameuse liberté de son Esprit, il a toujours l'Esprit lourd, pourquoi ? Parce qu'il ne casse pas le cycle.

DM – *Mais il n'y a que vous qui puissiez changer votre façon de voir, qui puissiez même changer votre façon de faire, mais il peut y avoir les évènements qui maintiennent encore une rigidité puis une stabilité, une inertie ?*

BdM – Ça ne change rien parce qu'il y a toujours de la place dans une conscience créative, autrement dit une conscience créative, ça a toujours conscience globale de ce qui se passe.

C'est comme si le timing d'une conscience créative, c'est le timing maximal pour elle-même, puis ça convient, c'est en relation parfaite avec ce qui se passe dans le monde.

Une conscience créative, ce n'est jamais disconnecté des évènements dans le monde. Mais à un certain moment donné, quand elle se met à vibrer, ce n'est plus toi en tant qu'ego là, qui se met à vibrer, ce n'est plus moi comme Bernard de Montréal qui vibre au niveau de l'ego pour faire des mouvements vers des objets qui s'en vont à Port-au-Prince, c'est ma vibration, ça fait partie de ma conscience, ça.

Ça fait que tu es allumé par en dedans, puis quand tu es allumé par en dedans, les considérations psychologiques, égoïques, égocentriques, telles que : *"ça va coûter 300 pièces de taxes à payer pour ça"...* Ça, ça saute ! C'est comme si les valeurs normales, humaines, psychologiques, sautent devant cette action-là qui vient de ta conscience vibratoire, puis c'est ça que les Hommes ne sont pas capables de faire.

DM – *Ça voudrait dire que quand l'individu est mis en vibration, parce que tout le monde peut être mis en vibration, il se laisse voiler par sa psychologie ?*

BdM – Quand l'individu... Comment tu dis ?

DM – *Toutes les personnes sont aptes, disponibles à être mis en vibration, mais elles se laissent, dans un cadre psychologique, éteindre ça ?*

BdM – C'est ça.

DM – *On se fait éteindre !*

BdM – C'est ça ! C'est ça donc vous ne savez jamais qu'est-ce que c'est être mis en vibration parce que vous vous laissez éteindre, puis la raison que vous vous laissez éteindre, c'est parce que vous ne vous êtes pas habitués à votre feu. Vous n'êtes pas habitués à votre feu, puis c'est évident que je parle gras, je suis obligé de parler gras pour expliquer ce que je veux dire. Quand je dis : moi j'ai le feu au cul (fâché) tout le temps, mais ma vie c'est un "feu au cul", parce que je connais tellement la vie, que je la casse, puis je la casse, puis je la casse, puis je la casse !

Ça fait que ça prend du "feu au cul", il faut que tu aies du feu dans les tubes ! Si tu n'as pas de feu dans les tubes, puis tu rationalises puis tu attends, puis les évènements se passent, ben, à ce moment-là ta vie est psychologique, ce n'est plus toi qui "*run" (contrôle)* ! C'est les évènements qui te "*run*". Bon, ben ça, moi je l'ai cassé, je le casse ! Il vient un point où tu deviens bien habile à ça, parce qu'aussitôt qu'il y a une objection, il y a une opposition, je casse !

Il y a du monde dans l'autre salle de l'autre bord là, bon, là c'est tranquille, le monde (les gens) peuvent écouter là, mais si j'avais des tensions avec le fait qu'il y a du monde dans l'autre salle, puis qui joue de la musique là, je dirais à ma secrétaire : "*va les voir ces osties-là en avant là, pour qui on paie, puis avec lesquels on fait des affaires depuis des années, puis quand ils me louent une salle pour mon monde ici, crisse, qu'on ait la paix, nous autres, c'est une conférence ici"...*

Ça fait que tout leur rock and roll, ou leur rock and roll spirituel, qu'ils le fassent dans une autre salle, puis qu'ils nous donnent la paix à nous autres, parce que sans ça, moi je suis capable de prendre la "crisse*"* de salle ici, puis je vais shooter le bal, je vais l'envoyer ailleurs, ou je n'en ferai pas de conférence !

Autrement dit je ne vais pas me laisser dominer par l'inconscience de monde qui "*run*" un hôtel comme ici, qui ne sont pas assez intelligents pour savoir, puis comprendre que, nous autres, on fait des affaires avec eux autres depuis trois, quatre, cinq ans, puis ils sont encore assez niaiseux pour nous "crisser" des chanteurs à côté, quand on parle de choses sérieuses. Parce qu'on est en conférence !

Ça pourrait être une conférence d'affaires ici ! Ça fait que quand ça marche, ça marche, mais quand ça ne marche pas, il faut que tu le casses, je le casse ! Moi je ne vais pas dire : Bon, ben là... Vous autres, vous allez dire : "*bon, ben, s'il n'y a plus de salle dans le coin, peut-être que je ne pourrai pas faire de conférence le mois prochain"...* Moi je m'en *"*crisse*"* que je ne fais pas de conférence le mois prochain !

Ce que je veux, je ne veux pas de tension, je veux que le monde en arrière soit capable de m'écouter quand je parle, puis qu'eux autres aussi n'aient pas de tension. Ça fait que si ce n'est pas capable d'être réglé ça, par ma secrétaire ou le monde, je vais "crisser*"* ça là ! Je casse ! Je ne me fais pas "chier" ! Je le paie mon loyer moi ici, le monde paie quand ils viennent ici, on veut la paix quand on vient ici. Ça fait que vous autres, si vous tenez un "crisse" d'hôtel, *"runez"* votre "ostie" d'hôtel comme du monde ! Sans ça, je vais vous "crisser" là ! C'est ça que je veux dire : CASSER !

Tandis que vous autres : *"ah, ben, ils m'ont dit, vous savez, on ne peut pas rien faire, vous savez"… "*Tabarnak", c'est pour ça que je ne parle pas en français, je vous l'ai déjà dit ! (rires du public). "*Vous savez, on a fait une erreur, c'est pas de notre faute, l'employé il est parti".* Va "chier," *"*tabarnak" !

Sais-tu qu'est-ce que c'est qui est arrivé, je vais te conter une histoire, j'étais allé en Suisse voilà bien bien des années, puis j'étais bien plus mauvais dans ce temps-là qu'aujourd'hui. Aujourd'hui je suis tranquille ! (rires du public). Mais je m'en vais dans un hôtel en Suisse, je monte avec ma femme, puis ma fille, on était rendus dans la montagne en haut là, puis au lieu de nous dire : "*bon, ben, à quatre heures, vous redescendez en bas parce que vous allez être obligés de rester à l'hôtel parce qu'on ferme"...* Ils nous disent rien, *t'sé,* ils ont un petit écriteau dans le coin là : "*À quatre heures, il faut descendre"… (Coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours) (…) Là, j'ai dit : *"qu'est-ce qui se passe"...* Ils m'ont dit... Le chariot là, je ne sais pas comment est-ce qu'ils appellent ça, il est descendu : *"vous savez, à quatre heures, il faut partir".* Ben, j'ai dit : *"crisse, vous nous l'avez pas dit"...* En tout cas, ils nous donnent une chambre d'hôtel, puis le lendemain matin... À part ça, la chambre d'hôtel était supposée coûtée tant, le lendemain matin, je suis allé faire une "ostie" de guerre dans le "*lobby" (hall)* de l'hôtel. Puis laisse-moi te dire, "crisse", si tu penses que je vais mettre le genou à terre, moi j'en ai un "d'osti" de genou !

Je te lui ai fait une "crisse" de guerre dans le "*lobby",* la femme a eu tellement honte, là j'ai *"*sacré*"* en québécois, j'ai amené réellement le Québec en Europe, (rires du public), puis j'ai

dit : "*ostie de câlisse"*... Là, la bonne femme était tellement énervée qu'elle m'a laissé partir, elle ne m'a même pas cherché pour la chambre ! (rires du public). Elle dit : "*monsieur, vous devez partir, on ne peut pas s'entendre"*. Moi j'ai dit : *"pas de problème"*... Elle dit : *"on ne vous cherche pas"*. J'ai dit : *pas de problème !* (rires du public). Non ! "*Don't fuck with me, câlisse"... !*

C'est ça que je veux dire, la prendre sous ton contrôle, mais on ne fait pas ça nous autres, parce que nous autres, on est polis ! Moi aussi je suis poli, mais arrête de me faire "chier" parce que je suis tanné, comprends-tu, on est polis, puis on est toujours polis. Moi aussi j'aimerais ça, parler à la française comme ça, mais "tabarnak", quand ça ne passe pas, "ostie", tasse-toi, parce que je m'en viens avec mon train, comprends-tu ?

DM – *Très bien !*

BdM – Je passe à travers n'importe qui ! Normal, pas normal, paranormal, occulte, n'importe quoi, je passe à travers, sais-tu pourquoi ? Parce que je n'ai pas peur ! Sais-tu pourquoi je n'ai pas peur ? Parce que j'ai appris au cours de mes vingt ou vingt-cinq ans de fusion, à combattre ces "crisses" de forces là qu'on a dans le cul, qui font partie de notre système nerveux, l'âme, nos pensées, je les ai tassées.

Ça fait que je n'ai pas peur, je n'ai pas peur d'aller en enfer, je n'ai pas peur d'être damné, je n'ai pas peur de l'autorité, je n'ai pas peur de Dieu, *"everybody : fuck you except me" (tout le monde : va te faire foutre, sauf moi)*. Ça fait que c'est évident que ce qui ressort de tout ça que je donne dans l'instruction, ça veut dire ça : ouvrez vos lumières...

DM – *Y a-t-il des situations, Bernard, où les gens ont des urgences, puis ne les voient pas ?*

BdM – C'est plein de situations où on a des urgences, puis on ne les voit pas. Puis sais-tu pourquoi est-ce qu'on ne les voit pas ? Parce qu'on ne souffre pas assez ! On n'a pas de conscience vibratoire.

DM – *Mais ça a l'air d'être long à développer cette conscience vibratoire ?*

BdM – C'est long à développer parce qu'on a des *"buffers" (tampons)*. Tu sais, vous autres, l'Homme, il n'est pas en fusion. Moi dans un sens, j'ai un avantage, j'ai vécu une fusion, j'ai été tellement possédé par ces "crisses" de forces là que les casser, ça m'a pris des années. Tandis que vous autres, vous n'êtes pas possédés par eux autres. Vous autres, la conscience de votre subconscient, puis la conscience de votre relation avec votre subconscient, vous ne l'avez pas ! Vous avez des prises de conscience... spirituelles.

Vous voulez être conscients, vous voulez évoluer, vous voulez une conscience supramentale. Moi je veux la "crisse" de paix, ce n'est pas pareil ! Vous autres, vous êtes encore avec le drapeau, moi je le mange "l'osti" de drapeau ! "*Mangez d'la marde*", l'invisible, le matériel, les hiérarchies, tout ce qu'on a appris depuis dix-mille ans là, ça ne marche plus avec moi, c'est moi qui "*run*".

DM – *Quand vous vous êtes fait fusionné en 69, aviez-vous une conscience vibratoire comme là...*

BdM – Ils te donnent une conscience vibratoire, mais tu es très spirituel, ça fait qu'à ce moment-là, elle ne sert à rien, parce que tu les aimes, "t'es fous comme de la merde", hé, tu te fais parler au téléphone quelque chose par ton "chum" de l'autre bord que tu ne vois pas, puis qui te donne l'information, puis qui te rend intelligent, t'ennuies-tu de ton gars ? Mais au bout des années, ben, tu apprends puis tu apprends, puis tu apprends, puis finalement, tu les domptes ces affaires-là !

Il va falloir un jour que l'Homme dompte complètement l'invisible si l'Homme veut être en contact avec les mondes parallèles, sans ça vous allez former des religions ici sur la Terre qui vont faire en sorte que ce qui s'est passé sur l'Atlantide, ça va être un jeu d'enfants !

DM – *Ça serait pire que l'Atlantide ?*

BdM – Ah ! C'est évident ! C'est évident ! Si l'Homme n'apprend pas à contrôler les forces psychiques de son être qui, techniquement, sont capables de se matérialiser, il est fait à l'os ! Il est fait à l'os !

DM – *Puis maîtriser ça, ça demande une conscience vibratoire ?*

BdM – La conscience vibratoire, c'est le résultat de la transmutation des émotions. C'est le résultat, ce n'est pas un a priori une conscience vibratoire. L'Homme ne vivra pas une fusion directe, ça fait que ce n'est pas un a priori.

DM – *Non, mais vous vous imaginez, Bernard, vous, vous avez une fusion en 69, vous avez automatiquement une conscience vibratoire, puis ça vous prend quatorze ans de souffrance pour les intégrer !*

BdM – Oui, parce qu'il y a des choses qu'il fallait savoir. Il fallait savoir d'abord que tout ce qui est occulte est mensonge. Ce n'est pas évident !

DM – *Non, ce n'est pas évident !*

BdM – Ce n'est pas évident pour l'être humain de savoir que tout ce qui est occulte est mensonge, parce que pour l'être humain, ce qui est occulte, c'est fantastique !

DM – *C'est du domaine du fantastique, l'information... !*

BdM – TOUT ! Vous allez dire : "*ben, oui, mais je reçois de l'information qui est précise"...* Tu reçois de l'information qui est précise pour t'embarquer pour tout à l'heure ! Si on avait reçu de l'information qui est précise, puis qui était objectivement précise, comme on a en science depuis des siècles, on serait avancé aujourd'hui !

DM – *Vous voulez dire une information observable ?*

BdM – Une observation qui n'est pas teintée par les Lois du mensonge cosmique, qui n'est pas basée sur le fait que le transfert du pouvoir de l'invisible au matériel ou des plans vers l'Homme, doit se faire simplement en fonction de sa science de ces Lois-là. Sans ça, on devient fanatisé, on devient dangereux pour les Hommes.

DM – *Vous voulez parler d'un pouvoir qui peut être conditionnant ?*

BdM – Quand je parle de pouvoir, je parle... Je ne me rappelle plus où je connecte avec la question là !

DM – *C'est parce que vous nous parlez que l'être vit le mensonge cosmique, que si on a de l'information précise, on devrait avoir une information précise qui ne relève pas de : on donne puis on "dé-donne" !*

BdM – Bon, ben ça, pour ça, il faut que l'Homme intègre son énergie parce que c'est trop, c'est bousculant pour un ego qui n'est pas transparent, le contact avec des Univers parallèles qui nous donnent de l'information, parce que ces gens-là sont situés dans d'autres temps, donc ils ont accès à de l'information qu'on n'a pas nous autres. C'est au niveau de l'ego rationnel, logique, c'est déboussolant !

Ça a tendance à créer chez l'Homme matériel, pas morontiel, matériel, ça a tendance à créer une sorte d'euphorie, une sorte de dépendance. Ça peut aller même jusqu'à du fanatisme, une sorte de religiosité, une sorte de spiritualité, l'occultisme, "*whatever"*. Alors qu'éventuellement, il faut que l'Homme soit capable d'intégrer tous ces plans-là parce qu'il est fait de ces plans-là, "*anyway".*

Puis ce qui se passe entre lui, puis l'invisible, ou ce qu'on appelle l'invisible ou les autres plans, il faut que ça fasse partie d'une normalité et non pas d'une anormalité. Bon, ben, pour que ça fasse partie d'une normalité, il faut que nous autres, on change, puis on transmute au niveau émotionnel, parce qu'on a été trop longtemps coupé de notre réalité.

Ça, c'est un petit peu comme un gars qui ne voit pas clair, qui ne voit pas clair depuis des années de temps, puis un jour, il s'en va à la salle d'opération, le médecin l'opère, puis après ça, le gars il voit clair. Il faut que tu lui mettes des patchs, puis que tu lui fasses voir le soleil lentement, lentement, lentement, graduellement, sans ça, ça va lui créer un choc.

C'est la même chose au niveau de la conscience. L'Homme n'est pas équipé pour prendre le choc de son contact avec les plans parallèles. Puis quand je dis : "il n'est pas équipé", il n'est réellement pas équipé, puis la preuve, c'est que quand l'Homme vient en contact avec des mondes parallèles, par exemple, Fatima, Medjugorje en Europe, ils tombent dans des états de transe.

Me vois-tu moi, la Sainte Vierge m'apparaître, puis me dire : *"priez, priez*"... Je vais l'envoyer "chier", *"*câlisse" : *"parle-moi donc comme du monde là, enlève-moi ton crisse de masque, parce que moi, je sais qu'est-ce que tu es, puis d'où tu viens, "don't fuck with my fucking mind" (ne joue pas avec mon putain d'esprit), prends-moi pas pour un paysan, puis prends-moi pas pour un tanneur de brebis là, ici là, tabarnak"... !*

"Priez, priez", c'est pour ça qu'ils ne viennent pas dans des conditions de même, parler à du monde comme moi, parce qu'ils savent qu'ils vont se faire retourner de bord, "crisse", puis même au point de les brûler complètement dans leurs formes vibratoires. "*Ca fait que là, parle-moi comme du monde là, assieds-toi dans le sofa, moi je vais m'asseoir dans le sofa, puis on va se parler par télépathie, tu disparaîtras, mais quand on aura fini, mais ne vous attendez pas que je me mette à genoux avec un chapelet : priez priez"...* C'est quoi ça !

Ça fait qu'avant que l'Homme soit capable de transmuter ces énergies-là qui font de lui un être capable de se mettre à quatre pattes à terre, puis : "*priez, priez*", il va falloir qu'il en transmute de l'énergie émotionnelle, de l'énergie spirituelle ! Bon, ben, c'est ça l'histoire !

DM – *C'est long !*

BdM – Ben, oui, c'est long, c'est un processus évolutif, c'est pour ça que je parle d'une sixième race-racine, minimum deux-mille-cinq-cents ans !

DM – *C'est très long !*

BdM – C'est long, c'est long !

DM – *Bernard, vous vous avez cette attitude à saisir...*

BdM – Comment ça se fait qu'il y a un gars sur toute une planète, pourtant il y en a des ésotéristes, puis des occcultistes, puis des "*flyés*" dans le monde, parce qu'on est tous des "*flyés*", des "crisses" de malades, il y en a du monde comme nous autres dans le monde, puis il y en a depuis des siècles, comment ça se fait que ça prend un petit gars du Québec pour dire, puis établir une fois pour toutes que le mensonge cosmique existe ! Après des siècles de s'être fait vampiriser, puis "chier" par TOUT ! Les philosophies, les systèmes, les religions, les ci, les ça, TOUT, les sectes, TOUT ! Les autorités, TOUT ! C'est grave !

DM – *C'est parce qu'il n'y en a jamais un qui s'est levé contre la divinité !*

BdM – Parce qu'il n'y en a jamais un qui a souffert assez, assez pour savoir que le soleil, il faut que tu le mates, "crisse". Ce n'est pas rien que l'affaire qu'il rentre dans ta maison, puis il t'éblouit ! Il faut que tu le mates, il faut que tu sois capable de descendre les *"blinds" (stores)* si tu veux, pour le laisser à l'extérieur si tu veux, puis rouvrir les *"blinds"* si tu veux, pour le regarder en face quand tu veux ! C'est ça qu'on n'a pas compris. C'est ça qu'on va être obligé de comprendre.

DM – *Puis la meilleure situation pour le comprendre ?*

BdM – La meilleure situation pour le comprendre, c'est de regarder bien proche ce que je vous dis, parce que je suis moins "sans-dessein" que j'ai l'air.

DM – *Ça, c'est évident !*

BdM – Ce n'est pas évident, ce n'est pas évident, je vais vous dire une chose, si le monde était réellement conscient quand je dis : *"croyez pas*", toutes les choses que je dis depuis des années, occupez-vous de vous, votre individualité là, laissez faire l'autorité extérieure, surtout occulte, puis ésotérique, si le monde comprenait réellement... Ils vont le comprendre quand ils vont vivre la transmutation de leurs corps.

Ils vont le comprendre quand ils vont réaliser que l'Homme, en tant qu'individu, doit être libre, puis qu'il doit être respecté intégralement dans son individualité. L'Homme n'a pas besoin de maîtres demain.

DM – *Diriez-vous que le plus gros pourcentage de mutation qu'on a à vivre, c'est en rapport avec l'autorité ?*

BdM – Le plus haut pourcentage de mutation qu'on a à vivre est en relation avec l'autorité, vous avez entièrement raison, que ce soit l'autorité occulte, les "*chiens*" en haut avec lesquels tu peux avoir une communication, ou l'autorité sur le plan matériel qui te fait voir ou qui te fait penser d'une certaine façon, oui, définitivement, autrement dit la conscience de la race, ou la conscience universelle qui n'est pas intégrée.

Que ce soit une conscience universelle, tant que ce n'est pas intégré la conscience universelle, ça ne t'appartient pas, parce que ces "*chiens-là*" qui te parlent, ils sont encore capables de manipuler ton terrain ! Tu le vois de la façon dont ils te parlent, la qualité de ta pensée, tu vois. Ça fait que vous avez entirèrement raison, c'est tout par rapport à l'autorité.

DM – *Puis la meilleure façon de faire ça, face à l'autorité, c'est de s'apprécier soi-même ?*

BdM – La meilleure façon de faire face à l'autorité, c'est de le devenir SOI-MÊME pour SOI-MÊME, malgré tout.

DM – *Devenir une autorité ?*

BdM – Il faut que l'Homme devienne SON autorité ! Vous êtes votre autorité vous ?

DM – *Oui.*

BdM – Bon, c'est quoi le gros dilemme, il n'y a pas rien que moi qui suis dans mon autorité, vous êtes dans votre autorité, il y en a d'autres probablement dans la salle qui rentrent un petit peu dans leur autorité. L'Homme va rentrer dans SON autorité. Tant qu'on ne rentrera pas dans notre autorité, on sera un petit peu subliminalement dans l'autorité de quelqu'un d'autre, ça sera soit un être humain ou soit une entité.

DM – *Mais c'est des années de révolte ?*

BdM – Ah ! Ben, je vais te dire une chose, la vie planétaire, quand tu deviens intelligent, c'est de la "révolte" soutenue et parfaitement développée.

DM – *Puis comment on a la paix là-dedans ?*

BdM – La paix, c'est dans le plaisir de te rendre toujours plus libre, puis toujours plus libre, puis toujours plus libre, toujours plus libre, toujours plus libre, c'est dynamique la conscience. La conscience créatrice, c'est une conscience dynamique, ce n'est pas une conscience contemplative. Ça fait que moi, quand je réussis à envoyer mon frigidaire à Port-au-Prince, puis casser la vibration, à ce moment-là, ben, je me suis rendu plus libre. Ma journée est pleine.

DM – *O.K. Quand une personne sent qu'elle brise la limite du temps, est-ce que ça lui donne de la liberté ?*

BdM – Quand une personne sent qu'elle brise la limite du temps, elle commence à être plus en santé psychiquement, émotivement, mentalement, physiquement, donc elle commence à être mieux dans sa peau. Puis automatiquement le rythme de ses forces vitales s'altèrent puis s'altèrent, puis s'altèrent, puis la vie commence à être très très agréable, mais à un autre niveau.

DM – *Est-ce qu'on pourrait considérer que tant qu'on a une impression de vivre l'impuissance, c'est tant qu'on a des attentes ou qu'on subit du temps ?*

BdM – Ça dépend, si vous êtes conscients de l'impuissance, puis vous vivez de l'impuissance, puis vous êtes conscients de votre impuissance, c'est parce que vous ne vibrez pas encore assez pour la casser, parce que je vous l'ai dit tout à l'heure, quand tu vibres ta puissance, ce n'est pas au niveau de l'ego que tu vibres, c'est vibratoire, ça fait partie de ton Esprit.

Quand tu vis de l'impuissance, tu es conscient, tu es capable de subir de l'impuissance pendant que tu es conscient, tu es capable de supporter ça, mais à un certain moment donné, ta conscience, elle commence à se mettre en vibration, là le mur saute, paf ! Ça, c'est un aspect de vibrer la puissance.

L'autre aspect, c'est que les gens vivent de l'impuissance, mais ils sont tellement psychologiques qu'ils restent totalement colmatés dans leur énergie, ils ne sont pas capables de réellement se libérer. Soit que tu vives de l'impuissance, tu n'es pas capable de te libérer ou que tu vives de l'impuissance et tu n'es pas capable pour le moment de te mettre en vibration ! Mais à un certain moment donné, tu vas te mettre en vibration parce que tu as une conscience vibratoire...

DM – *Qui se coordonne avec les évènements ?*

BdM – Qui se coordonne avec les évènements, exactement.

DM – *Parce que vous, votre freezer, vous n'auriez pas pu l'envoyer il y a six mois ?*

BdM – Non, c'était pas le temps ! Là, c'est le temps !

DM – *O.K. Ça fait que votre mise en vibration, puis votre choc, il est dans le bon timing ?*

BdM – Il est toujours dans le bon timing, oui.

DM – *C'est ça ! Mais une personne ne peut pas "choquer" devant une situation dans laquelle elle vit de l'impuissance quand ce n'est pas dans le bon timing ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Bon. Où est-ce qu'on sait que c'est le bon timing ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant ! "Bon timing", ça veut dire que, *"*tabarnak*"*, il n'y a rien pour t'arrêter : *"moi je vais le prendre le freezer, je vais le mettre sur mon osti de dos, je vais marcher à Miami, crisse, puis il s'envole là"...* Ça devient inconditionnel ! Il faut qu'il

sorte ! Il faut que tu le “chies”, il faut que tu le sortes, tu ne peux pas garder un petit peu de “crotte” là ! Il faut que ça sorte !

Le timing est parfait, c'est comme un petit, au bout de neuf mois il faut qu'il sorte ! Il n'y a pas l'affaire de “je vais le garder un petit peu plus longtemps”, il faut qu'il sorte. C'est un petit peu la même chose, le timing !

DM – *O.K. Et il y a six mois, vous n'auriez pas pu le porter sur votre dos ?*

BdM – Non, parce que voilà six mois, je ne le vibrais pas ! Là, je le vibre !

DM – *O.K. On ne peut pas se commander une vibration !*

BdM – Ah ! Non, non. Ça, c'est intéressant, tu ne te commandes pas une vibration, je l'ai dit tout à l'heure, c'est la transparence de l'ego, tu ne te commandes pas une vibration, mais quand elle passe, elle commande, c'est un petit peu de même que ça marche. Tu ne peux pas te la commander, mais quand elle passe, elle commande ! C'est un petit peu ça, la conscience !

Ça fait que quand tu es en conscience vibratoire... Moi je n'ai pas commandé quand j'étais dans la montagne en Suisse, je n'ai pas commandé d'être de même, mais le timing était là. Ça fait qu'elle passe ! À ce moment-là, laisse-moi te dire que tout change, parce que tu amènes tout sous ton contrôle, c'est vibratoire.

Ça fait que tu ne peux pas commander une vibration, mais quand elle passe, tu le sais, puis ta vie instantanément est mis en vibration, toute ta vie tourne autour de ça ! Ça fait combien de temps “*Toto*”, ça fait deux trois jours que je suis dans l'affaire du freezer, tout marche, tout marche parce que je ne vis rien que ça, demande-moi pas d'écrire des livres chez nous, demande-moi pas d'aller voir un film, là je suis dans l'affaire du “crisse” de freezer qui s'en va à Port-au-Prince.

Je vais appeler... “Tabarnak*”*... “*Je suis Président ici, j'ai une compagnie à Port-au-Prince, pas au Cap, là j'ai besoin de votre aide, j'ai besoin d'envoyer un freezer now, pour amener des affaires en Haïti pour votre peuple, allez-vous m'aider oui ou non, êtes-vous capable de m'aider oui ou non”*... Moi je suis capable de faire ça !

Il n'y a rien à mon épreuve parce que je suis en vibration, tandis que quand tu n'es pas en vibration, tu ne vas pas appeler le Président de la République, tu n'as pas le corps, tu as des émotions dans le mental, tu n'as pas le “feu au cul”, tu n'es pas dans le “feu de ton cul”. Lui il est grand, toi tu es petit ! Là, c'est moi “tabarnak”, qui suis grand : *“tout de suite, écoute-moi”*... Ça fait que c'est comme ça que tu fais avancer les affaires !

DM – *Est-ce que c'est possible qu'une expérience comme ça, du freezer, ça sert strictement à vous mettre en vibration pour ouvrir beaucoup d'autres choses après, ça revient comme un prétexte pour ouvrir, pour changer un mode de vie, vous changez une... ?*

BdM – Oui, ça crée une autre dynamique là, parce que c'est le temps, ça crée une autre dynamique. Là, je suis habitué à ça !

DM – *Oui, mais vos grandes décisions sont toujours passées, ont toujours passé par un freezer qui bloquait... Ou d'autres choses là, mais...*

BdM – Ouais, ouais...

DM – *Souvent, il faut longtemps après ?*

BdM – Ça met en focus ! Oui. Tu es bien en focus dans ce temps-là. J'ai dit à Richard le matin, j'ai dit : "*Richard, j'ai deux affaires importantes, un freezer là-bas, puis l'affaire de la piscine, il faut que ça s'en aille, now"...* Tu es en focus ! J'étais bien bien en focus, puis il n'y a rien que ça... Mais comme tu dis, la vibration, il faut qu'elle passe. Mais si tu n'as pas les corps, si tu as trop d'émotions, elle ne passe pas cette vibration-là !

DM – *Ça fatigue !*

BdM – Ça fait que là, tu demeures psychologique.

DM – *Bon, ça c'est une affaire, Bernard, il y a des gens qui vivent des colères, ils sont épuisés après ça, il faut qu'ils aillent se coucher !*

BdM – C'est évident, c'est évident !

DM – *Qu'est-ce qui se passe ?*

BdM – Quand tu vis une colère, il faut que tu ailles te coucher parce que la colère, elle s'est refroidie.

DM – *Refroidie ?*

BdM – Oui ! Une colère, quand c'est vécu dans toute sa beauté, parce qu'il y a une beauté dans la colère, quand c'est vécu très consciemment là, ça ne se refroidit pas cette affaire-là, c'est comme si ça ouvre tous tes centres, c'est comme si c'était un nettoyage abominable, puis ça te remet dans une autre vibration. D'ailleurs ça change ton taux vibratoire, tu n'es pas le même homme après, hein ! Après une colère, moi je suis sûr qu'après mon "freezer", je ne suis pas le même homme que j'étais avant.

Tu changes tout le temps, tout le temps, tout le temps, pourtant c'est rien qu'un freezer. Tu changes tout le temps, tout le temps, tout le temps. Nous autres, on est trop longtemps pareils, on est cinq ans pareils, quatre ans pareils, comment est-ce que tu peux être pareil pendant quatre ans ! "Tabarnak" ça n'a pas d'allure ! Moi je dois changer tous les trois jours. Nous autres, on est pareils pendant quatre ans, cinq ans, douze ans ! Il y a du monde, tu les regardes, ils n'ont pas changé ça fait vingt ans !

DM – *Ça a changé les évènements de votre vie ?*

BdM – Ça change tout !

DM – *Bon, une personne vit une colère comme vous vivez, il change son champ magnétique, il change sa vie, comment il peut garder de la consistance ? Vous, vous êtes un*

homme très consistant qui vous changez tout le temps, ça fait que ce n'est pas routinier votre affaire, mais c'est consistant ?

BdM – C'est consistant parce que ça fait partie de la dynamique créative de ta conscience, c'est toujours créatif, c'est créatif, c'est créatif, c'est créatif, c'est créatif ! C'est créatif de la conscience, ce n'est pas une attitude psychologique, c'est créatif, ça ouvre, ça ouvre, ça ouvre, ça ouvre !

DM – *Parce qu'il y a des gens, ils vivent des colères, puis ils bouleversent leur vie, là ils changent c'est vrai, mais ils désorganisent tellement leur vie matérielle, leur vie affective ?*

BdM – Ouais, mais ça, ce n'est pas la même colère !

DM – *Il y a deux sortes de colère ?*

BdM – Ça, c'est une colère psychologique. Moi quand je parle de la colère, je parle de la conscience vibratoire. Quand tu es en conscience vibratoire, ta colère n'est pas par rapport à l'Homme, puis par rapport à la planète, elle est en contact avec les forces en toi, tes forces, ton Toi cosmique, planétaire, "*whatever it is".* Oublie les mots, puis les catégories. Tout ce qui est en toi, puis qui te retient à te libérer ici de telle, telle affaire, ta guerre est là ! Ça fait qu'à ce moment-là, tout autour de toi change.

Ça fait que ce n'est pas par rapport à l'Homme, ce n'est pas par rapport à ce qui est physique, c'est par rapport à toi-même. Autrement dit notre impuissance, quand on vit une impuissance dans la vie, l'impuissance qu'on vit n'est réellement jamais par rapport au monde, elle est toujours par rapport à nous autres, c'est nous autres qui sommes impuissants !

Là, on va blâmer le monde, on blâme notre belle-mère, on blâme le curé, on blâme le professeur, on blâme le voisin, mais dans le fond, c'est nous autres qui sommes "pleins de merde", c'est toujours nous autres qui sommes "pleins de merde", ce n'est jamais l'autre, jamais ! C'est une illusion.

Par contre, pour bien du monde, c'est toujours l'autre qui est "plein de merde", puis eux autres ne sentent pas, eux autres sentent bon, l'autre il pue ! Puis c'est le contraire, c'est toujours nous autres qui sommes impuissants ! Vivre de l'impuissance par rapport à d'autres, c'est réellement une grosse illusion, puis c'est pour ça d'ailleurs que les Hommes ne sont pas capables d'en arriver à avoir une conscience vibratoire. Parce que pour avoir une conscience vibratoire, il faut que tu te regardes réellement dans ta relation ultimement avec tes propres forces.

Puis si tu n'es pas capable de les vibrer ces énergies-là, pour n'importe quelle raison, des émotions ou des sensibilités ou des paramètres psychologiques, à ce moment-là le problème est avec toi ! Il n'est même pas par rapport aux forces, puis il n'est même pas par rapport au monde, il est par rapport à toi.

Moi je ne blâme pas les forces pour me retarder dans mon processus, ça fait partie du travail "qu'ils" font ! Par contre, s'ils me bloquent quand je suis dans une certaine conscience

vibratoire, c'est eux autres qui sautent, parce que là, c'est là que je prends ma programmation sous mon contrôle.

Ça fait que tu ne peux pas rentrer en puissance, l'Homme ne peut pas rentrer dans sa puissance par rapport aux Hommes ou par rapport aux forces. Il faut qu'il rentre dans sa puissance par rapport à LUI-MÊME. C'est lui qui tasse son matériel émotif qui l'empêche d'être en puissance.

DM – *La façon dont vous parlez, on dirait que quand on vit une colère, puis dans une conscience vibratoire, on s'habite plus, tandis que quand on vit une colère au niveau psychologique, on a l'air de vouloir habiter plus les autres ou les formes extérieures ? Ça a l'air être plus par l'intérieur qu'on crée de l'expansion quand on vit une colère face à...*

BdM – Quand tu as une consience vibratoire, tu vis une colère ultimemement, tu vis une colère consciente, parce que c'est conscient cette colère là. Ultimement, cette colère-là est contre les forces, elle est contre les forces, elle est toujours contre l'invisible.

DM – *Ce qui vous habite ?*

BdM – Ce qui t'habite, tu prends le contrôle de ton territoire mental, émotionnel.

DM – *Tandis qu'une colère psychologique, ça s'adresse toujours à l'extérieur ?*

BdM – C'est toujours à l'extérieur.

DM – *O.K. On essaie d'habiter le territoire...*

BdM – La preuve, C'est que quand tu es dans une conscience vibratoire, puis que tu as une oposition dans la vie, quelconque, puis si tu vas par en dedans – parce que rendu à ce niveau-là, tu es capable de communiquer par en dedans – si tu vas par en dedans, puis tu dis : *"bon, ben, c'est quoi le problème"...* Ils ne te répondront pas !

Ça fait que moi, si j'ai un problème, autrement dit une opposition, puis je leur pose une question, je suis poli, je leur pose une question, je te pose une question, tu me réponds, moi je leur pose une question, puis ils ne me répondent pas, "tabarnak", ils sont faits à l'os ! Là, je vais faire n'importe quoi pour casser ! N'importe quoi pour casser !

Je vais les casser, après ça vous pouvez les faire venir sur la ligne : "*quand je vous parle, crisse, répondez-moi"...* Parce que n'oubliez pas une chose, hein, en tant qu'êtres humains, on est des êtres humains planétaires, donc on est des "*hominidés"* extrêmement primitifs, puis en tant "*qu'hominidés"* primitifs sur la Terre, sur le plan matériel, dans une enveloppe charnelle, on a très peu d'idée de la construction, de l'évaluation, de la structure, de la nature, de l'essence, des Intelligences qui sont dans les mondes parallèles.

On projette des images de ces êtres-là, qui ont été façonnées par nos consciences raciales, chrétienté, la juiverie, le bouddhisme, l'animisme hindou, indien... Mais on n'a pas réellement l'expérience morontielle ! Qu'est-ce que c'est que ça a l'air ce qu'on appelle nous autres des "archanges" ? Qu'est-ce que c'est que ça a l'air ce "crisse" de monde-là ? C'est quoi ce mot-là, "archange" ? Ça, c'est bon, c'est de la soupe au lait sur les "archanges" !

T'sé, les “archanges” ! C'est beau ! Pour vous, le terme opposé : les diables, c'est encore de la soupe au lait !

DM – *Mais ça vient d'eux autres, ça !*

BdM – Ça, ça vient de l'astral ! Parce que la seule façon que des Intelligences qui sont dans d'autres mondes peuvent se manifester dans leur... Peuvent se définir à l'Homme qui est réellement, réellement niaiseux, parce qu'on est réellement con, c'est à travers une panoplie de symbologie qui est interconnectée un petit peu dans toutes les cultures de la Terre. Ça fait qu'on n'a pas la science de qu'est-ce que c'est, ça !

Ça fait qu'on a ce que j'appelle un respect spirituel pour toute cette *“crisse de gang”* là, on a un respect spirituel à un point que si on est moindrement englobé dans une forme de haute spiritualité, ben, on les met tous dans un tas, puis on appelle ça Dieu ! Comprends-tu ? Au lieu de traiter ça comme des gouvernements dans d'autres plans, qui sont relationnels à nous autres, à cause du fait qu'ils ont un autre taux vibratoire !

On peut comprendre sur le plan matériel aujourd'hui, on peut comprendre que le cendrier ici, il n'est pas réellement physique, il est fait d'atomes. Si tu regardes ça avec un électromicroscope, tu vois bien des affaires, *t'sé !* Ça, on est *“willing” (prêt),* on est *“willing*”, mais de là à être capable, “*willing”* là, de savoir, puis d'accepter que la pensée vient d'ailleurs, comme la voix dans la radio vient d'ailleurs, puis que c'est du monde, c'est des Intelligences à différents niveaux d'évolution... !

Il y en a qui font partie de ce qu'on appelle “le mal*”*, il y en a qui font partie de ce qu'on appelle “la Lumière”, toutes ces catégories-là enfantines là, qui font partie de la Tour de Babel de l'Homme, puis toute, toute notre connaissance, toute notre mémoire, tout le vocabulaire qu'on a, qui traite... Les anomalies mentales de notre conscience qui, dans le fond, sont représentées par nos pensées... Parce qu'une pensée, c'est une anomalie mentale, ce n'est pas normal de penser, ce n'est pas normal de vivre une réflexion de pensée !

Quand tu es réellement intelligent, tu communiques avec ce qu'on appelle des “supérieurs”, autrement dit des êtres qui sont dans d'autres mondes, qui sont simplement supérieurs parce qu'on a encore le respect spirituel par rapport à eux autres. Mais pour moi, ils ne sont pas supérieurs pour moi. Il y a moi ici “petit cul”, puis il y a l'autre “petit cul” là ! C'est égal !

Mais en 69, c'était supérieur, mais au bout des années, je les ai tassés, c'est de même. Il va venir un point où l'Homme va les tasser. Quand l'Homme va être capable de les tasser, ça va être horizontal, la relation, il va y avoir... Fin – Coupure...

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

116 - ESPACE PSYCHIQUE versus ESPACE ASTRAL

Daniel Ménard (DM) – *En deuxième partie : "L'espace psychique versus l'espace astral". Bernard, on se rend compte qu'une des grandes difficultés de l'être, c'est de faire la nuance entre une conscience psychologique, puis une conscience vibratoire. On dirait que l'espace astral est le reflet ni plus ni moins de notre conscience psychologique, puis que l'espace mental semble cadrer avec la conscience vibratoire.*

Est-ce qu'il y a un moyen de situer dans notre développement ce qui nous emmène dans nos processus de décisions, dans nos états d'âme et nos états d'esprit, ce qui nous emmène à une définition claire de ce que c'est une conscience vibratoire, puis une conscience psychologique ? Est-ce qu'il y a une mécanique qui fait que, par un processus de définition ou d'autodéfinition, on arrive à situer clairement qu'est-ce que c'est qu'une conscience vibratoire versus une conscience psychologique ?

Bernard de Montréal (BdM) – Je peux vous donner différentes sortes de définitions pour saisir un petit peu qu'est-ce que c'est. Une conscience vibratoire, ça ne se questionne pas. Quand tu es dans une conscience vibratoire, l'ego ne se questionne pas. Ça, c'est une des qualités de la conscience vibratoire.

DM – *Ça veut dire que la conscience psychologique se questionne ?*

BdM – Oui. Elle peut se questionner. C'est comme si je disais : un Homme qui est dans une conscience vibratoire, il n'y a rien à faire avec, tu ne pourras jamais modifier sa conscience.

Tandis qu'une conscience psychologique, ça se modifie.

Une conscience vibratoire, ses assises sont de plus en plus en dehors de la réflexion, ce que vous appelleriez vous autres le vide. Mais je n'aime pas le mot "vide", parce que vous avez donné au mot "vide", pendant l'involution, une qualité spirituelle. Alors que le vide, c'est simplement l'absence de réflexion, mais ça n'implique pas un néantisme quelconque.

DM – *Il peut se passer quelque chose !*

BdM – Une conscience vibratoire… Une conscience vibratoire…

DM – *Vous m'avez dit tout à l'heure que ça s'autodéfinissait ?*

BdM – Oui. Une conscience vibratoire a la capacité de s'autodéfinir ou de définir n'importe quoi, autrement dit un Homme qui est dans une conscience vibratoire, il devient la mesure, psychiquement parlant, de toute chose pensable.

DM – *Ça, c'est intéressant. C'est pour ça qu'il est créatif.*

BdM – C'est pour ça qu'il est créatif. Puis c'est lui qui supporte ça. Si dans la salle, on prenait tout le monde dans la salle, puis chaque personne venait me voir et me disait : "*monsieur Bernard, qu'est-ce que c'est Dieu pour vous"...* Je répondrais : "*Dieu pour toi, puis Dieu pour toi, puis Dieu pour toi, puis Dieu pour toi, puis Dieu pour toi, puis Dieu pour moi à la fin de tout"*. Ça fait que ça serait valable pour tout le monde, mais pour moi, ça serait simplement un jeu d'esprit.

DM – *Comme si vous pourriez donner une définition à tous les états de pensée sans nécessairement adhérer à aucune ?*

BdM – C'est ça. Pour satisfaire le besoin de reconnaître une modalité ou une mesure quelconque face à une question.

DM – *Donc ça a un pouvoir autodestructeur en même temps ?*

BdM – Ça a un pouvoir autodestructeur. Toute conscience vibratoire est capable de détruire ce qu'elle a pensé ou émise auparavant en terme d'évaluation de la phénoménologie planétaire ou invisible, ainsi de suite. Autrement dit une conscience vibratoire, ce n'est aucunement rattaché à la connaissance.

DM – *Donc ce n'est pas mécanique ?*

BdM – C'est totalement parapsychique, c'est totalement créatif, ce n'est pas mécanique, parce que ça ne supporte aucun besoin d'être mémorisé. Ça ne supporte aucun besoin de se rattacher à du mémoriel. Ça ne supporte aucun besoin de se rattacher à l'autorité temporelle de sa propre dialectique.

Autrement dit, il n'y a absolument rien dans une conscience vibratoire qui peut altérer la relation entre l'Homme, la connaissance et l'infinité qui procède du néantisme cosmique, dont l'origine est totalement une question de "comment tu penses à l'infinité". Parce que penser, pour un Homme qui est dans une conscience vibratoire, c'est perdre son temps. Définir le réel à quelque échelle que ce soit, ça fait partie de restructurer la parole pour que des gens qui pensent, pensent un petit peu plus intelligemment.

DM – *C'est la seule fonction de la parole ?*

BdM – C'est la seule fonction de la parole. Pour lui, ça ne lui donne rien parce qu'il n'est pas dans le mémoriel, il n'est pas dans la réflexion, il a une conscience vibratoire. Donc une conscience vibratoire, ça équivaut sur le plan psychique à l'infinitisation du processus mental, c'est-à-dire que ça permet à l'Homme de jouer avec les mots selon le taux vibratoire qu'il possède.

Donc plus tu as le taux vibratoire élevé, plus tu peux jouer avec les mots parce que les mots deviennent pour toi, en tant qu'individu, simplement des façons de manifester ton Esprit qui, lui, est la Source de ta créativité. Mais cet Esprit-là qui est la Source de ta créativité, ou

de la créativité, n'a pas de valeur psychologique pour la conscience vibratoire. Autrement dit, tu ne peux pas faire référence interne à ton moi, ce qu'on appelle nous autres le moi cosmique ou moi universel, tu ne peux pas faire référence interne à ça pour aller valider la vérité ou la fondation de ce que tu dis. C'est toi qui décharge, puis c'est lui qui charge.

Dans une conscience vibratoire tu as une partie qui charge, ce qu'on appelle l'Esprit, tu as une partie qui décharge qu'on appelle l'Homme, la parole. Plus l'Homme a une conscience vibratoire, plus il est capable de décharger au rythme où l'Esprit est capable de charger.

DM – *Il est mis en vibration puis…*

BdM – Oui, je vais vous donner un exemple. Si je regarde des questions fondamentales que l'Homme peut se poser : *"c'est quoi un immortel"...* Si je vais au rythme de charger, puis de décharger aussi vite que l'Esprit charge, à ce moment-là je parlerai comme ceci [débit rapide] :

Un immortel, c'est une conscience qui a besoin d'assujettir la domination psychologique de son moi, donc de sa relation avec l'infinité pour en arriver éventuellement à parvenir à intégrer les temps de son moi cosmique avec le temps de son moi planétaire, pour finalement en arriver à redéfinir la réalité, pour en arriver éventuellement à recomposer ultimement avec ce qu'on appelle l'Esprit, pour en arriver éventuellement à détruire le pouvoir de l'Esprit sur l'ego, pour en arriver éventuellement à morontialiser l'âme, c'est-à-dire à donner à l'âme le pouvoir de l'Esprit et à donner à l'Esprit la mesure de la grandeur de l'Homme. Autrement dit humaniser l'Esprit, pour que l'Homme devienne universel, cosmique, autrement dit totalement scient.

Ça fait qu'il n'y a plus de bornes, il n'y a plus de limites, il n'y a plus de conditions, il n'y a plus d'humanité dans le savoir quand tu as une conscience vibratoire. Puis il n'y a plus de domination universelle, donc il n'y a plus d'ésotérisme ou d'occultisme dans le mental, quand tu es dans une conscience vibratoire. Ce qui est en haut est en bas, ce qui est en bas est en haut, ce qui est à gauche est à droite, ce qui est à droite est à gauche. Autrement dit les mots n'ont plus de valeur, tout ce qui compte c'est ta capacité de décharger aussi vite que ça charge.

DM – *Vous disiez à un moment donné "la Source", et le terminal est le même pour l'individu qui a une conscience vibratoire. Tandis que pour une personne qui est dans une conscience psychologique, le terminal semble être le seul élément tangible ?*

BdM – C'est ça ! Le terminal, c'est le seul élément tangible de sa conscience, parce que l'Homme est forcé, tant qu'il n'a pas de conscience vibratoire, à donner à sa vie de la valeur. Tandis que quand tu as une conscience vibratoire, tu ne donnes pas à ta vie de la valeur. Tu donnes à ta puissance la seule valeur. C'est ta puissance qui est ta valeur, ce n'est pas ta vie.

Si moi j'étais terrassé par une crise cardiaque sur le tapis là, à ce moment-là c'est ma puissance, la puissance de ma conscience vibratoire qui deviendrait ma valeur, pas ma vie. Ce serait à moi de changer le taux vibratoire de mes corps, ce serait à moi de travailler avec les forces occultes pour me redonner du tonus. Sans ça, l'Homme est assujetti aux Lois planétaires.

Tandis que dans l'involution, la valeur qu'on a de notre vie, c'est une valeur qui est basée sur l'appropriation de l'ego par rapport à un besoin de demeurer dans un statu quo qu'on appelle la vie.

Tandis que quand tu as une conscience vibratoire, la valeur de la vie est totalement fondée, fusionnée, unifiée dans ton potentiel vibratoire. Puis ton potentiel vibratoire fait partie de ta conscience, puis probablement que ce potentiel-là varie avec chaque individu. Autrement dit chaque Homme a un taux vibratoire. Moi j'ai mon taux vibratoire. Vous, vous avez le vôtre. Elle, elle a le sien, lui il a le sien, on a tous chacun notre taux vibratoire. Puis on n'a pas à comparer nos taux vibratoires, nos taux vibratoires coïncident avec notre réalité, ainsi de suite.

Par contre, nos taux vibratoires, c'est-à-dire notre conscience vibratoire est la somme totale de notre puissance. Probablement qu'à un certain niveau de conscience, un Homme va masquer le plus possible cette puissance-là, pour ne pas émerveiller, pour ne pas créer de formes dans l'Esprit de l'Homme, parce que les Hommes ne sont pas suffisamment en conscience vibratoire.

Mais si tu avais un Homme, deux Hommes, trois Hommes, quatre Hommes en conscience vibratoire, ils n'auraient pas besoin de masquer leur conscience vibratoire. Donc à ce moment-là, les Hommes pourraient, dans un sens, techniquement, faire ce que vous appelez, vous autres, de la magie, faire des choses qui ne se font pas, ou suspendre les Lois naturelles. Ils pourraient le faire parce qu'il n'y aurait pas de problème au niveau de la forme, ils ne seraient pas limités par les Lois occultes.

DM – *Il semblerait qu'une personne qui a une conscience vibratoire ne subit plus aucune forme d'impressions dans le mental, c'est-à-dire que l'élément extérieur qui, pour bien des gens, est impressionnant, ça ne l'affecte pas... C'est dû à quoi ça ?*

BdM – Pas de réflexion.

DM – *Pas de réflexion !*

BdM – Il y a plusieurs mécanismes qui créent la réflexion, puis un des mécanismes les plus obscurs qui crée la réflexion, c'est la crainte de ne pas être.

DM – *La crainte de ne pas être ?*

BdM – Oui. L'Homme, le monde, n'importe qui dans la salle, ont tous quelque part dans le fond de votre être, quelque part, une petite crainte de ne pas être… Une petite crainte de ne pas être !

DM – *Pour l'autre ou pour soi-même ?*

BdM – Pour vous-même. Puis ça se réfléchit par rapport à l'autre, mais la crainte de ne pas être, c'est un des mécanismes réellement obscurs de la conscience astrale. Puis c'est cette crainte de ne pas être qui fait que vous avez besoin de réflexion pour apparaître.

DM – *Qui a besoin d'impressionner, puis d'être impressionné ?*

BdM – Oui. Ça, ça vous donne au moins le feeling d'être, d'apparaître. Tandis que quand tu as une conscience vibratoire, tu n'es pas intéressé à être ou à ne pas être, tu es en puissance, tu *"run ton show"*.

Là vous allez dire : "*tu run ton show jusqu'à quel point"*... Tu "*run ton show"* au point où tu es rendu. Autrement dit si je tombe malade, j'ai une crise, je tombe à terre, je vais "*run(er) mon show"* là, en fonction d'où est-ce que je suis rendu là. Si je suis rendu là ou je suis rendu là, je vais faire en sorte que je vais me relever, je vais m'asseoir. Parce que c'est moi qui *"run mon show"*.

DM – *Parce que vous avez conscience de votre être !*

BdM – Ça fait partie de la conscience de mon être. Parce que si je n'avais pas ça, j'appellerai le médecin.

DM – *La coupure, Bernard, est-ce que c'est parce que l'individu n'est pas capable de prendre contact avec sa Source ?*

BdM – Non, ce n'est pas qu'il n'est pas capable, c'est que la Source n'a pas fait le contact ouvert. La Source fait un contact fermé avec l'Homme. L'Homme ne peut pas... La pensée qui fait partie de la conscience égoïque de l'Homme, ça fait partie de la formation de son territoire psychologique, donc automatiquement ça fait aussi partie de l'intrusion de sa Source dans son territoire psychique, donc automatiquement ça lui enlève de l'autonomie.

Mais par contre, ça lui donne l'impression ou une sorte de sécurité psychologique qu'il est normal, c'est-à-dire qu'il est UN. L'Homme normal veut être seul dans son être. Il ne serait pas intéressé à être comme moi avec un autre. Pour vous autres, être deux, ce n'est pas confortable trop trop. Être UN, ou avoir l'impression d'être UN, même si je vous dis que vous n'êtes pas UN, pareil, ça ne change rien. Parce que vous avez l'impression d'être UN, parce que la pensée est suffisamment voilée pour que vous ayez l'impression d'être UN.

La preuve, c'est que vous pensez en JE. Tandis que pour vous autres, penser avec un TU qui te parle, ça serait bien fatigant cette affaire-là. Puis si la vibration montait encore, ça serait encore plus fatigant.

L'Homme n'est pas intéressé trop trop à être divisé en deux aspects : une partie matérielle planétaire incarnée qui est supportée par l'âme, puis l'autre partie qui est totalement cosmique, qui est en état de flottaison en attendant qu'il y ait fusion et morontialité. Ça fait que l'Homme n'est pas tellement intéressé à ça.

Tandis que pour moi, c'est un plaisir d'être à deux du moment que je le mate, le deuxième. Je n'ai pas de problème d'être à deux, mais j'ai appris au cours des années à le mater, à le forcer à ne pas faire interférence avec mon territoire psychique.

DM – *Au fait que vous ne soyez pas à son rythme, mais que lui soit à votre rythme... ?*

BdM – C’est ça ! À mon rythme, pas au sien. Puis ça, ça fait partie des mystères de la fusion. Expliquer ça, c'est une autre affaire. Par contre, l’Homme va en arriver éventuellement à comprendre qu'est-ce que c'est un Homme, parce que ça n'a jamais été réellement expliqué à l’Homme qu'est-ce que c'est être un Homme ! Être un Homme pour l’Homme, c'est être une partie vivante de l'âme incarnée dans une matérialité qui, éventuellement, s'expose à ce qu'on appelle la mort, c'est-à-dire au retour en forme astrale.

Alors que pour un immortel ou un initié, ou un Homme conscient qui a une certaine conscience vibratoire, la mort, ça n'existe pas parce qu'il vit sa conscience en puissance. Ça fait que si ma conscience en puissance m'a amené au cours de mon expérience ou mon travail, à jeter de la Lumière sur les côtés ombrageux de la vie, autrement dit à regarder dans l'invisible, puis à travailler avec l'invisible, à ce moment-là je ne peux pas vivre ma vie humaine, comme vous autres, vous la vivez.

Moi mourir, ça ne m'intéresse pas. Ça ne veut pas dire que je ne suis pas intéressé à partir, à laisser mon corps matériel. Mourir pour moi, ça veut dire garder ma conscience en dehors de mon corps matériel, donc avoir une conscience morontielle qui continue après. Tandis que pour l’Homme, lui il est obligé de mourir parce que ça fait partie de la finalité de sa conscience astrale. Tandis que l’Homme, demain, ne pourra pas mourir.

D’ailleurs, il va passer à une conscience morontielle, c'est-à-dire qu'il va passer à une conscience où il domine le monde de l'âme. Un immortel, c'est simplement ça. Un immortel, c'est un Homme, c'est une âme qui est connectée à sa Source, donc qui vit, dans un sens, un contrat unique qui est la fusion, qui est nouveau pour l’Humanité, mais qui, automatiquement, à cause de cette fusion-là, a le pouvoir sur le monde de l'âme.

C'est pour ça qu'un initié qui est en contact, par exemple, avec l'exorciste, avec des entités dans l'astral, il sait ce qu'elles font, il sait d'où elles viennent, il sait ce qu’elles vivent, il sait tout parce qu'il est en contrat, il y a un lien avec des mondes qui sont totalement en dehors de la mort. Pour lui le monde de la mort, donc l'astral, ce n'est pas un inconnu, c'est un connu même quand il est dans la matière.

C'est évident que si un jour il en arrive à laisser son corps matériel, il ne va pas aller se fourrer le nez dans ce monde-là, parce que c'est un monde qui est trop bas en vibration pour lui, il n'a plus rien à apprendre dans le monde de la mort. Un immortel qui va dans le monde de la mort, il gèle tout. Tout gèle.

Aussitôt qu'il entre en conscience morontielle dans le monde de la mort, premièrement les entités ne sont pas capables de le reconnaître... Tout ce qu'elles voient, c'est son aura, et elles ne sont pas capables de manipuler son aura parce qu'il n'y a aucun son qui émane de son aura. S'il n'y a pas de son qui émane de son aura, elles ne sont pas capables d'utiliser la pensée qui, ultimement, fait partie de leur instrument sonore, pour capter l'état de conscience de l'individu avec lequel elles sont en relation.

À ce moment-là, l’Homme morontiel ou l’immortel, pour eux autres, ça devient comme nous autres un fantôme. Pour nous autres, un mort ça devient un fantôme... Pour nous autres. Puis pour nous autres, les immortels, on devient des fantômes pour les âmes.

DM – *Vous êtes en train de dire que le son est un outil pour l'astral qui est extrêmement puissant ?*

BdM – Oui, parce que le son pour l'astral, ça devient un outil qui leur donne accès à ta conscience, parce qu'ils sont capables de faire vibrer ta conscience à travers la pensée. Donc une pensée pour un mort, par exemple, ça a différents niveaux de volume un petit peu comme la radio. Ça fait que si tu as une pensée spirituelle, ça a un certain volume, si tu as une pensée comme moi je peux avoir une pensée, même si je ne pense pas, mais je peux vibrer une onde, ça doit être comme du hard rock metal pour eux autres, parce que la vibration est trop forte.

Le mort mesure la pensée de l'Homme à différents registres. Ça fait que plus tu es conscient, plus ce qu'ils mesurent de toi, c'est fort, et éventuellement c'est tellement fort qu'ils éclatent. Donc ils ne sont pas intéressés, eux autres, à venir en contact avec des immortels. Autrement dit ils ne sont pas intéressés, les morts, à venir en contact avec d'autres morts qui, au lieu d'avoir une forme astrale, ont une forme morontielle, parce que là, ça fait sauter toute leur baraque.

Ça, c'est leur grande peur, puis c'est leur grande hantise d'ailleurs, c'est ça qui va faire un jour sauter l'astral. Un jour, ce qui va arriver, c'est qu'il va y avoir des immortels qui vont rentrer dans l'astral, puis qui vont faire sauter ce monde-là, un petit peu comme tu aurais les Américains qui entrent en Irak et qui font sauter le pays, *t'sé*. C'est un petit peu de même que ça marche.

Mais ce qui arrive… Ce qui est intéressant concernant la conscience vibratoire, c'est que la conscience vibratoire… Un Homme n'est pas intéressant parce qu'il dit des affaires intéressantes, un Homme est intéressant parce qu'il a une conscience vibratoire.

Puis une conscience vibratoire, c'est intéressant parce que ça n'a pas de fin, ça n'a pas de fin, ça n'a pas de fin une conscience vibratoire. Tu ne peux pas t'imaginer que ça a de la fin. Sais-tu pourquoi cela n'a pas de fin une conscience vibratoire ? Parce qu'aussitôt que tu vibres, tu détruis quelque chose. Avoir une conscience vibratoire, c'est détruire quelque chose. Tandis que vous autres, quand vous pensez, vous conservez quelque chose. Quand vous conservez quelque chose parce que vous pensez, vous créez votre monde astral.

Donc automatiquement quand tu vas dans l'astral, quand tu visites le soir l'astral, puis que tu regardes le monde de l'astral, tu t'aperçois que le monde astral est fait exactement des mêmes formes qui sont ici, excepté qu'elles sont juxtaposées différemment. C'est pour ça que les morts sont bien bien intéressés aux Hommes, parce que les morts, eux autres, plus ils font vibrer l'Homme, plus l'Homme crée des formes dans leur monde, ça fait que l'Homme enrichit leur monde.

C'est comme si nous autres, on devient malgré nous autres un supermarché. Nous autres, quand on magasine, on va chez Eaton. Eux autres, quand ils magasinent, ils nous font vibrer. Ça fait que nous autres, on crée des formes pour leur monde, on enrichit constamment leur monde. C'est pour ça que les morts ont une grande relation avec l'Homme, puis qu'ils sont intéressés à mettre l'Homme en vibration au niveau émotionnel,

puis au niveau mental, jusqu'à tant que l'Homme casse ça. Puis il va casser ça quand il va avoir une conscience vibratoire.

DM – *Vous avez parlé tout à l'heure de contact ouvert puis de contact fermé, c'est-à-dire les gens qui vivent plus au niveau de la conscience psychologique ont plus un contact avec leur source, fermé. Comment peut-on avoir un contact fermé, coupé dans un sens ?*

BdM – Un contact fermé, c'est un contact qui ne veut pas se révéler trop trop, pour garder l'Homme dans un certain état de perception, dans un certain statu quo psychologique. Ça, ça dépend du plan de vie de chacun. Ça dépend de la relation entre le Double puis l'Homme.

DM – *Donc c'est voulu par la Source qu'on nourrisse l'astral pendant un certain temps ?*

BdM – Ça fait partie de l'expérience de la Source. Une Source qui a beaucoup d'expérience peut venir en contact avec l'Homme, sans trop trop endommager la texture périphérale de son corps éthérique. Si la texture périphérale du corps éthérique est trop endommagée à cause de la Lumière, à ce moment-là l'astral puis l'éther se mélangent. Puis quand ça se fait ça, à ce moment-là l'Homme devient réellement débalancé. Il faut que les corps soient réellement séparés pour que l'Homme soit capable de "dealer" à différents niveaux sans perdre sa raison.

Ce qu'on appelle la folie, nous autres, la folie c'est comme le corps astral puis le corps éthérique qui se mélangent, il faut que ce soit séparé, ça. Quand les corps commencent à se mélanger, tu rentres dans la folie. Quand tu vis un contact avec ta Source qui met ton corps éthérique en très forte vibration, ton corps astral lui, va avoir tendance à se mélanger avec. Puis ça, ça peut créer des états que l'Homme n'est pas capable de supporter.

Alors ça dépend de l'expérience, ça dépend de leur science à eux autres. Ça dépend de l'expérience qu'ils ont de toi en tant qu'individu, parce qu'on est, en tant qu'individus, les porteurs de Lumière. On est les porteurs de leur Lumière.

C'est rien que dans le temps, quand on a suffisamment transmuté qu'on devient "les échangeurs de Lumière", on n'est plus porteur de Lumière. On ne dira plus ça, un jour, que l'Homme est porteur de Lumière, l'Homme va être échangeur de Lumière. Tant qu'on est porteur de Lumière, on est plus ou moins déphasé. Quand on est "échangeur de Lumière", à ce moment-là on a une conscience vibratoire, puis c'est nous autres qui dictons la nature du contrat, la nature de la relation. On n'est plus magnétisables.

D'abord on n'a plus d'amour spirituel, c'est brûlé, ça. On n'a plus d'affection pour l'invisible. Ça, c'est brûlé. Ça fait qu'on est réellement des êtres en attente de conscience morontielle, comme eux autres sont des êtres en attente de manifestation morontielle .

D M – *Nous autres, on a besoin de conscience, puis eux autres ont besoin de manifestation ?*

BdM – Nous autres on a besoin de conscience, puis eux autres ont besoin d'espace éthérique.

DM – *D'espace éthérique ?*

BdM – Oui. L'espace éthérique se construit au fur et à mesure où notre propre corps éthérique se développe, puis que l'aura se développe, pour qu'ils puissent rentrer dedans parce qu'ils ne peuvent pas… S'ils se manifestent à l'extérieur de notre espace éthérique, on ne peut pas les voir. S'ils se manifestent à l'intérieur de notre espace éthérique, là tu peux les voir. Ils ont besoin d'un espace pour se manifester.

DM – *C'est nous autres qui créons ça ?*

BdM – C'est nous autres qui le créons, parce qu'au fur et à mesure qu'on transmute, il y a une partie de notre énergie émotionnelle, donc de notre énergie astrale, qui est mentalisée. Puis cette énergie astrale là, qui est mentalisée, elle crée ce que j'appelle des structures de formes. Des structures de formes, c'est des façons, c'est des moyens qu'a un être humain d'établir des mécanismes de liaison avec ce qu'on appelle la Source, autrement dit une Lumière qui est très très loin dans les temps.

Pour la rapprocher ça, il faut que l'Homme transmute son corps émotionnel. Éventuellement quand c'est très très transmuté – son corps émotionnel – l'Homme a un mental supérieur. Ce que j'appelle un mental supérieur, c'est un mental qui ne fait pas partie de la conscience de la race, donc l'Homme a une conscience vibratoire. Quand il a une conscience vibratoire, en général son aura est assez large, elle est vaste… Elle est vaste.

Eux autres sont capables de rentrer dans cette aura, puis s'ils veulent, ils se mettent en vibration, puis ils sont capables de t'apparaître, là tu es capable de les voir. Puis dépendant de ton équilibre psychique, mental, émotionnel, vital, ainsi de suite, tu es capable de "dealer" avec eux autres sur une base d'un à un. Quand tu es capable de "dealer" avec eux autres sur une base d'un à un, tu n'es pas mal conscient, tu n'es pas mal intelligent, tu n'es pas mal avancé, tu n'es pas mal humain dans le sens nouveau du terme.

DM – *O.K. L'espace éthérique que, finalement, on construit, est-ce que c'est un espace qu'on retire à l'espace astral ?*

BdM – L'espace éthérique… C'est intéressant, ça ! L'espace éthérique que vous créez, c'est de l'espace que vous allez enlever à l'espace astral. Dans un sens, un Homme peut enlever… Un Homme peut neutraliser totalement sa forme astrale, totalement son énergie astrale, puis laisser rien que le centre, le centre de tout ça, le centre de l'âme. Puis tout le reste de l'énergie du périsprit aura été morontialisé. Puis d'ailleurs, c'est ce qui va arriver avec le temps.

L'Homme va pouvoir réellement se retirer de sa conscience astrale, donc il va être dans sa conscience mentale, donc il va avoir un corps éthérique très très développé. Et là, il va pouvoir recevoir des visiteurs qui viennent d'autres dimensions, puis être en contact et travailler avec eux autres à différents niveaux, dépendant de son mandat, de ce qu'il veut faire.

DM – *Les gens souvent qu'on regarde…*

BdM – Mais il faut que l'Homme… Excusez si je vous coupe parce que je veux compléter... Mais il faut que l'Homme redéfinisse sa réalité. Pour redéfinir sa réalité, il faut qu'il le fasse par rapport à sa façon de penser. Puis le faire par rapport à sa façon de penser, ça veut dire qu'il faut qu'il en arrive éventuellement à se constituer intérieurement ce que j'appellerais un mécanisme de protection par rapport à la pensée, ou par rapport à l'occulte de la pensée, ou par rapport au conditionnement de la pensée. Il faut qu'il se crée quelque chose, il faut qu'il devienne intouchable par rapport à la pensée.

Donc plus un Homme est intouchable par rapport à la pensée, plus il a pris cette énergie astrale là – donc le périsprit – l'a amenée à la construction de son enveloppe éthérique, puis plus il est capable finalement de travailler sur une base télépathique ou une base d'échange vibratoire avec une entité qui vient d'un autre plan, qui peut être son Double, ou qui peut être d'autres Intelligences. Mais tout est au niveau de la pensée, parce que la pensée, ce n'est pas ce qu'on pense.

Vous autres, votre pensée vous sert à mesurer ou à évaluer ce qui fait votre affaire, puis ce qui ne fait pas votre affaire. Tandis que, dans le fond, un jour, la pensée, ce qu'on appelle la pensée, va permettre à l'Homme non pas d'évaluer ce qui fait son affaire ou d'évaluer ce qui ne fait pas son affaire, mais de créer sa condition morontielle.

Un Homme qui a une conscience vibratoire, crée toujours sa condition morontielle. Il va prendre tout ce qu'il y a d'émotif dans le mental, tout ce qu'il y a d'humain involutif, il va le transmuter, transmuter, pour se créer ce corps-là qui devient éventuellement son corps de lumière, puis qui devient aussi le plan d'échange avec son Double... Parce qu'il va falloir un jour que l'Homme arrête de parler de son Double comme si c'était un "ange" ou un "archange".

Ce monde-là, "ils" ont des noms, puis "ils" viennent de certaines planètes dans différents temps, puis dans différentes dimensions. Puis il va falloir que l'Homme ait réellement une conscience organisée de la géopolitique universelle, sans ça on va être des tatas "*forever*". Mais pour ça, il faut que l'Homme en arrive à avoir une conscience vibratoire.

Sans ça, l'Homme se plongerait dans un ésotérisme tellement effroyable qu'à ce moment-là, il ne serait pas capable, au niveau de l'ego, de supporter une qualité de vie qui est techniquement très très banale ici : aller travailler chez Eaton ici, puis faire des petits, puis t'acheter un "char" ! Si tu es confronté trop trop avec des dimensions du réel qui se situent au-delà du mental réfléchi, à ce moment-là il faut que tu aies transmuté suffisamment ton énergie.

DM – *Diriez-vous, Bernard, que chaque être humain dispose d'un espace qui est cohabité par l'astral et la Lumière ? Et que la névrose d'une conscience – quand on commence à vivre une conscientisation, on devient pas mal névrosé – c'est la lutte d'un espace qui essaie de prendre le dessus sur l'autre ?*

BdM – Oui, puis la lutte se fait en fonction de la pensée.

DM – *Et que, tant qu'il y a polarité dans la pensée, c'est la mesure de l'espace qu'occupe l'astral ?*

BdM – C'est ça, c'est ça, c'est très juste. Puis quand il n'y a plus de polarité dans le mental, l'espace astral est très petit**.**

DM – *Bon. On se pose la question à ce moment-là, comment on dépolarise ?*

BdM – La dépolarisation dans le mental, c'est très long, ça fait partie de ce qu'on appelle l'initiation solaire. C'est ça l'initiation solaire.

DM – *C'est là qu'est la souffrance ?*

BdM – C'est là qu'est la souffrance parce que dans la dépolarisation du mental, tu es obligé de faire face à tes valeurs. Qu'on appartienne à une race ou à une autre, qu'on ait eu telle expérience ou telle autre, on va toujours rationaliser la valeur de notre vie ou de notre expérience, par rapport à des référents qui nous sont personnels.

On ne mesure pas la réalité, notre réalité par rapport à des référents qui sont prépersonnels, parce qu'il y a une partie de nous autres qui est capable de parler avec le Double, puis il y a une partie de nous autres qui se refuse de parler avec le Double.

C'est très dur pour un être humain de communiquer avec son Double, puis de dire : "*bon, ben, pourquoi est-ce que j'ai vécu telle affaire, pourquoi j'ai vécu telle affaire, pourquoi j'ai vécu telle affaire"...* Puis se faire dire par lui : *"telle raison",* puis rester là et le prendre de façon absolue sans aucune condition humaine, c'est très dur !

Parce qu'on a tendance, dans un sens, puis je ne blâme pas cette tendance-là, ça fait partie de notre humanité, mais on a tendance à dire : "*c'est bien beau ce qu'on sait, puis ce qu'on a appris, puis tout ce qu'on a transmuté, mais vous nous avez fait chier"...*

Mais si on va dans un dialogue, autrement dit si on va dans un dialogue plus profond, puis si on connaissait réellement les conditions occultes de la conscience de nos cellules, si on savait réellement qu'est-ce que c'est la conscience des cellules... Si on savait réellement qu'est-ce que c'est la relation potentielle entre l'humain, puis l'extrahumain ou le para-humain, puis ce que ça crée dans l'humain, ainsi de suite, à ce moment-là on verrait que le Double a raison "en maudit" quand il nous dit : "*tu as vécu telle affaire pour telle raison, tu as vécu telle affaire pour telle raison, tu as vécu telle affaire pour telle raison"...*

Mais on a tendance à vouloir s'opposer de façon rationnelle à son explication, parce qu'en tant qu'être involutif, on pense qu'on possède des vertus. L'être humain involutif, l'être humain sur la Terre qui a une conscience planétaire pense. Ça fait partie de sa conscience astrale de penser qu'il a une vertu. Il va dire : "*moi j'ai une vie, ma vie a une valeur, tu m'as enlevé dix ans de ma vie"...*

DM – *On exige des droits ?*

BdM – On exige des droits, et on n'a pas de droits. On a une conscience expérimentale, on a une conscience programmée, on n'a pas de droits parce qu'on n'est pas encore arrivé à un

point où on a la capacité, ou la conscience vibratoire ou la puissance d'interdire à l'invisible ou à la Source, ou au Double, de nous mettre en initiation. On ne l'a pas le pouvoir parce qu'on est spirituel, on ne l'a pas le pouvoir, parce qu'on n'a pas de puissance.

C'est quand on est arrivé à un certain moment donné dans la vie à avoir tellement vu le mensonge, puis avoir tellement souffert dans notre Feu, qu'à ce moment-là on l'a le pouvoir. Là, à ce moment-là une fois qu'on l'a le pouvoir, ils sont obligés de nous le donner, puis de nous le RECONNAÎTRE le pouvoir, parce qu'ils deviennent impuissants par rapport à nous autres au niveau de la programmation. Ils ne sont plus capables de nous faire les écouter, ils ne sont plus capables de nous faire les aimer.

Tandis que pour l'être humain sur la Terre, ils sont capables de nous faire les écouter, ils sont capables de nous faire les aimer, ils sont capables de nous faire les prier, ils sont capables, tu comprends ce que je veux dire ? Alors tant qu'ils sont capables, nous autres on n'a pas de vertus. On s'en donne, on s'en crée, on s'en réfléchit, mais ça, ça fait partie de notre astral.

C'est rien qu'un jour, quand l'Homme commence à être en puissance que là, il comprend pourquoi il a vécu telle affaire, telle affaire, telle affaire, puis il comprend pourquoi, parce que c'est ça qui l'a amené à être en puissance, et à ce moment-là de se créer ses propres vertus, puis c'est quoi nos vertus ?

Pour un Homme qui a une conscience vibratoire, sa seule vertu, c'est de pouvoir ne pas mourir en forme astrale, autrement dit ne pas perdre SA CONSCIENCE.

DM – *Ça ne sert pas aux autres, en tout cas !*

BdM – Ça sert rien qu'à lui, c'est son affaire, puis la mesure de ça, c'est lui qui l'a. Moi si j'ai la mesure de me guérir tout seul, c'est moi qui l'ai, même si je te disais : "*Daniel, je suis capable de me guérir tout seul",* ça ne te dit rien.

DM – *Ça ne me sert pas !*

BdM – Ça ne te sert pas ! Tandis que moi si je suis malade, je sais que je peux me guérir tout seul, ça fait que ma mesure, c'est moi. L'Homme va avoir sa propre mesure à lui-même, comprends-tu ? Ça fait qu'à ce moment-là, tu regardes en arrière, puis tu regardes ton initiation solaire, ainsi de suite, puis là, tu vois pourquoi. C'est pour ça que dans le temps, je disais : "*ils ont toujours raison les enfants de chiennes"*. C'est bien intelligent, de l'Intelligence !

Les gens disent : "*je suis tanné de souffrir là"...* Je comprends... On pense que l'on comprend. C'est comme un peu les affaires des athlètes, le coach dit : "*cours, cours, cours, cours"*… Et là on dit : "*je suis fatigué là, je suis bon pour l'affaire olympique"...* On pense… Lui, il le sait si t'es bon, toi tu penses que t'es bon parce que t'as les pieds d'athlète... La relation avec le Double, c'est un petit peu pareil. C'est pour ça que c'est bien intelligent de l'Intelligence.

DM – *Mais vous, vous avez été capable de parler au coach ?*

BdM – J'ai été capable de parler au coach pas tout de suite, après bien bien des années quand il a réellement cassé mon corps, puis à un certain moment donné… (Ça, c'est intéressant ce que tu dis)… À un certain moment donné, il fallait que je sache plus que le coach si j'étais prêt pour les olympiques ! Mais le coach ne pouvait pas me le dire.

Un jour, quand il m'a fait trop souffrir dans mon corps le coach, là je l'ai accroché par la gorge et je lui ai dit : "*mon tabarnak, si tu me donnes un autre cinq minutes de même, je te tue"*… Il a vu que j'étais sérieux et il a arrêté. Là, il savait que j'étais bon pour les olympiques. C'est un petit peu de même, tu vois !

DM – *Son jeu, c'est de vous pousser à l'ultime limite ?*

BdM – Son jeu, c'est de pousser à l'ultime limite pour voir si je l'ai cette affaire-là, cette "*power-là*", (puissance) d'étreindre le coach, et dire : "*c'est assez, je suis prêt pour les olympiques, don't fuck with my body anymore"*.

DM – *Est-ce que c'est la mort ?*

BdM – Non, ce n'est pas la mort. La mort vient bien avant ça. La mort, au niveau d'une fusion, elle vient dans les deux, trois premiers mois de la fusion. Mais les quatorze années plus tard, ce n'est pas la mort. C'est la destruction du mensonge cosmique.

DM – *Parce que là, on a dépassé l'affaire de penser qu'on peut mourir ou vouloir mourir, toute cette affaire-là.*

BdM – Ouais, ouais !

DM – *Ça va plus loin que ça ?*

BdM – Ouais, ouais !

DM – *Même dans une fusion, on peut croire ?*

BdM – Dans une fusion au début, tu crois, oui, effectivement. Parce que tu ne connais pas au début dans une fusion, tu ne connais pas les mécanismes. Il faut établir le fait que j'étais un initié, ça faisait partie de ma vie ça, puis de mon expérience de découvrir ça tout seul.

L'Homme va pouvoir le savoir parce que c'est fait, mais dans mon cas, il fallait que je le découvre, ça. Je ne pouvais pas le dire, je ne pouvais pas leur demander, il fallait que je le découvre. C'est ça une initiation, mais quand tu l'as découvert, puis que tu le sais, après ça, c'est coulé dans le ciment, mais ils ne donnent pas de "*break"*.

DM – *Est-ce qu'il y aurait pour chaque personne quelque chose à découvrir qui lui est propre... Que vous, vous n'avez pas découvert, mais que moi je vais découvrir, puis un autre, etc…*

BdM – Ouais, elle est intéressante ta "p'tite queue" parce qu'il y a une "p'tite queue" dans ce que tu viens de dire (rires public), "câlisse" de Ménard, il y a une "p'tite queue" ! (rires

public). Je vais te dire une chose, Ménard, si tu savais ce que je sais, tu n'aurais rien à apprendre, ça fait que ça, ça règle ton cas !

Par contre, dans ton expérience, il y a des choses que tu vas apprendre qui font partie de ta compréhension, puis de ton étude, ainsi de suite, qui font partie de ton échange avec eux autres, de la stabilité de tes corps. Mais tu ne peux pas le savoir avant ton temps.

Donc quand bien même, moi je te dirais : "*Daniel, telle affaire, telle affaire, telle affaire"*, tu me répondrais : "*Bernard, dans mon temps je comprends, je le vois, je suis d'accord, mais dans mon temps, je vais aller chercher la vibration de tout ça"*. C'est dans ce sens-là.

DM – *Comment on peut comprendre quelque chose, puis ne pas pouvoir le vibrer tout seul ?*

BdM – Parce que vous n'avez pas la conscience vibratoire, vous n'avez pas le choc nécessaire. C'est la souffrance qui donne la conscience vibratoire. C'est pour ça que de la connaissance occulte, ça ne vaut absolument rien. De la connaissance ésotérique, ça ne vaut absolument rien, c'est simplement un apprentissage psychologique. Ce qui vaut quelque chose quand tu es dans une initiation solaire, quand tu passes de l'involution à l'évolution, ce qui vaut quelque chose, la seule chose qui a de la valeur, c'est la souffrance qui te donne le taux vibratoire.

DM – *Admettons que vous êtes en colère, votre colère, c'est pour vous. C'est pour vous habiter, dans le sens, pour être pleinement en force dans une situation. Quelqu'un qui est dans votre orbite pourrait avoir l'impression de pomper de la colère, puis même d'être en colère avec vous, ça serait une totale illusion ? Parce que fondamentalement, votre vibration c'est pour vous, ça n'émane pas sur les autres, ça peut déborder sur les autres, puis les faire réagir émotionnellement, mais ça a sa limite ?*

BdM – Ma colère, c'est pour moi. C'est en fonction de ma conscience vibratoire.

DM – *Bon, les gens qui vous assistent dans votre conscience vibratoire, comment se fait-il qu'ils ont l'impression de vibrer la même chose que vous dans certains cas ?*

BdM – À ce moment-là, il a une conscience vibratoire. Si une personne a une conscience vibratoire, elle va vibrer la colère de l'autre.

DM – *Alors c'est communicatif ?*

BdM – Ce n'est pas communicatif, c'est une forme de télépathie. C'est une forme de conscience, parce que quand tu as une conscience vibratoire, c'est facile pour toi de connaître, puis de comprendre la souffrance de l'autre, parce que tu as une conscience vibratoire, tu vibres dans les mêmes registres. Ça fait que si l'autre a une colère, tu es capable de vivre toi aussi une colère, tu vas comprendre sa colère.

DM – *Oui, mais ça ne sera pas nécessairement dans le même registre ?*

BdM – Ça va être dans ton registre à toi.

DM – *Bon ! Le registre d'une personne est-ce que c'est en relation avec…*

BdM – Moi si je suis en conscience vibratoire, puis que je vis une colère, puis ma femme vit la même colère, pas la même dans le sens qu'elle ne va pas faire avec sa colère ce que moi je ferais, mais elle va faire avec la colère, sa colère, des choses qui sont à la mesure de son taux vibratoire, mais elle entre en syntonie avec ma colère.

DM – *C'est dans ce sens-là qu'on parle de conscience universelle ?*

BdM – Oui, c'est ça !

DM – *Est-ce qu'à distance, si vous faites une colère, la personne qui est en syntonie vibratoire avec vous, elle va vivre aussi à distance une colère ?*

BdM – Je ne peux pas vous dire ça, parce qu'à ce moment-là, ça crée des formes.

DM – *Mais c'est plausible ?*

BdM – C'est intéressant (rires), il ne faut pas trop jouer sur les formes.

DM – *Non, mais ce que je veux faire ressortir, Bernard, c'est le fait qu'on ne veut pas être en colère, on est mis en colère, puis si on est mis en colère, c'est un réseau d'énergie qui est mis en colère ou qui veut une colère. Donc ça peut impliquer plusieurs individus qui, dans différentes fonctions, ont à vivre à partir de ce réseau-là, quelque chose. C'est comme les ordinateurs qui mettent en réseau, quand il y a une donnée qui rentre, c'est valide pour les quinze autres ordinateurs qui sont branchés sur le réseau ?*

BdM – Dépendant de leur taux vibratoire.

DM – *Dès qu'ils sont branchés sur le réseau ? Est-ce qu'on peut dire qu'une conscience vibratoire, c'est être branché au réseau ?*

BdM – Oui, c'est universel.

DM – *Ce n'est pas exclusif à un, ça peut passer plus fortement par un. Quand ça passe plus fortement par un, c'est à cause de son champ d'application parce que lui… ?*

BdM – C'est à cause de sa sensibilité, c'est à cause du développement de son système nerveux. Parce que n'oubliez pas une chose, hein, un être humain qui est en contact avec le monde de l'âme, les entités, eux autres, ces entités-là utilisent son sang pour rentrer dans… Tandis qu'un Homme qui est en contact avec les mondes qu'on appelle les mondes de la Lumière, eux autres utilisent son système nerveux.

Alors un gars qui a une conscience vibratoire il a un système nerveux très développé, ce n'est pas son sang qui est utilisé, c'est son système nerveux. Quand vous parlez de possession astrale, c'est votre sang qui est utilisé dans la communication entre l'astral, puis le plan matériel.

DM – *Vous faites référence aux vampires ?*

BdM – Bon, O.K. C'est ça. Tandis qu'au niveau de la fusion, puis de l'évolution, puis les êtres de Lumière, les Intelligences du mental, c'est le système nerveux qu'ils vont utiliser dans le contact avec l'Homme.

C'est pour ça que les Hommes qui vont… Un Homme techniquement qui est en conscience vibratoire, il vieillit, mais bien lentement. Si vous vivez un choc au niveau du corps astral, si vous vivez un choc par rapport à l'astral en vous, vous pouvez vieillir très vite, mais si vous vivez un choc par rapport au mental, l'énergisation de vos corps est tellement grande que ça ralentit tout le processus de votre vieillissement.

Tu peux te remettre, tu peux être à terre, puis te remettre, être à terre, puis te remettre, il y a un processus de régénération très puissant à cause du système nerveux qui est techniquement toute la "*grid"* (grille) qui nourrit la conscience des cellules, puis cette conscience des cellules qui est la périphérie organique du corps éthérique !

DM – *Question qui me vient, est-ce que le système nerveux a ascendance sur la construction cellulaire du corps ?*

BdM – Non, le système nerveux n'a pas ascendance, mais le système nerveux, c'est le signalisateur de ce qu'on pourrait appeler la permission du passage des énergies. Autrement dit quand tu es en conscience vibratoire, tu es mis en conscience vibratoire par la colère, ainsi de suite, n'importe quoi, à ce moment-là il y a une partie de ton énergie qui passe, puis qui s'en va à la construction de ton corps éthérique, tout le temps, tout le temps, tout le temps.

C'est pour ça que je dis qu'un Homme qui est en conscience vibratoire, c'est comme si tu changes tous les deux ou trois jours. Moi je ne peux pas, moi je ne peux pas être… Moi quand je suis bien, trop longtemps, je sais qu'il va me tomber de la "merde". Supposons que je suis bien pour deux jours, c'est gros pour moi deux jours, être bien, deux jours là ! Bon, être bien pour moi, ce n'est pas comme pour vous autres.

Vous autres, vous diriez : "*il est bien ce gars-là, il est bien pendant des mois"*. Mais ce n'est pas de même. Moi je ne suis pas bien de même, parce que plus ton système nerveux est développé, plus tu es sujet à ne pas être bien parce que tu es plus vibrant.

Quand je vis une couple de jours sans qu'il ne se passe rien, je téléphone à quelqu'un, puis il est là… Vous autres, si vous téléphonez à quelqu'un, puis s'il n'est pas là, ça ne vous dérange pas, mais moi quand je téléphone à quelqu'un, puis qu'il n'est pas au bout de la ligne, ça m'insulte. Ça me met en vibration, je dis : "*tabarnak, si tu me fais appeler le gars, arrange-toi donc pour qu'il soit là ou ne me le fais pas appeler, niaiseux"*. Tu comprends ce que je veux dire ?

Ça fait que tu vis des guerres subtiles, profondes. Ou tu entres dans la porte chez Eaton, puis c'est marqué Ouvert-Fermé et tu frappes toujours la mauvaise porte…. Fermé ! Vous autres, ça ne vous dérange pas, vous changez de porte, mais moi je la mangerais la porte, *t'sé*. Ça fait que si j'ai un petit deux jours que tout marche bien, si j'appelle quelqu'un, puis

qu'il est là, je ne “m’enfarge” pas dans mes bottines, à ce moment-là je vis une belle journée, je dis à ma femme : “*maudit que je suis bien”*.

Puis je suis tellement vibrant dans ce temps-là qu'elle me dit : “*ce n'est pas bon que tu sois trop heureux là”...* Parce que là, à ce moment-là quand je suis dans mon “char*”* (auto) sur l'autoroute, je peux faire 300 “*miles*” *(anglo-américain)* à l'heure, puis je peux faire ça les yeux fermés.

Tu as conduit avec moi une journée, tu as pu voir comme je conduis bien (rires du public), ça fait qu'à ce moment-là, ça l’énerve et elle me dit : “*là, tu es un petit peu trop heureux”*. Pour moi être trop heureux, ce n'est pas bon, juste un petit peu. Parce que quand je suis bien là, ce que vous appelez être heureux, moi j’appelle ça être bien, là quand je suis bien… Vroooom !

DM – *Ça provoque des excès de vitesse ! Mais c’est quoi l'avantage d'être conscient ? (rires).*

BdM – L'avantage d'être conscient, c’est…

DM – *Autant pour les autres que pour nous autres ?*

BdM – L’avantage d’être conscient, ce n’est pas juste de… Vous me posez cette question-là et ce n'est pas juste, je vais vous dire pourquoi, parce que vous me posez cette question-là dans le cadre d'une initiation solaire initiatique. L’Homme n'a pas à vivre ça. Vous, vous faites une belle vie, vous êtes bien dans le monde. Quelqu'un qui est le moindrement bien organisé, il se fait une belle vie. Tandis que là, vous posez une question même à un initié qui est obligé de passer par un petit trou pendant des années et des années, pour arriver à faire ce qu'il a à faire. Donc la question… Vous ne pouvez pas me poser ça à moi.

DM – *C'est parce qu’on se demande toujours quel avantage ça nous donne ? Quand on fonctionne au niveau de l'ego, on a tendance à se poser cette question-là, l'avantage c'est quoi ?*

BdM – Ça, c'est une question philosophique, l'avantage.

DM – *Pour vous, tout savoir, ça ne semble pas avoir de valeur.*

BdM – Ce n'est pas qu'on sait tout, c'est qu'on a accès à tout. Tout le monde pense que tu as ça ici, ce n’est pas de même, c’est comme un computer, tu vas chercher l'information.

DM – *C'est un internet cosmique.*

BdM – Oui, c’est un internet, mais votre question, c’est quoi votre question ? (rires du public).

DM – *C’est quoi l’avantage d’avoir cette conscience-là… Mais si pour vous d’avoir accès à tout…*

BdM – Je ne pense pas qu'il y ait d'avantages, excepté dans le fait que tu sais comment ça marche la vie. Si vous me demandiez, autrement dit : "*aimerais-tu être comme tu étais avant 69"*... Quand tu étais à l'université, puis tu te cherchais une carrière, puis tu te posais des questions comme on se pose quand on est inconscient, puis tu te maries, es-tu sûr que ça va marcher, tu élèves tes enfants, es-tu sûr que tu les élèves comme il faut…

Quand on est inconscient, on ne sait pas où on s'en va… Tu peux de temps en temps, puis après ça, tu vois que t'es pas à la bonne place. Tandis que quand on est conscient, tu sais tout le temps où est-ce que tu t'en vas. C'est le seul avantage que tu as.

DM – *Mais techniquement Bernard, de la créativité ça mène au bien-être ?*

BdM – Bon, quand les corps sont suffisamment… Là, c'est encore une question que tu me poses dans le cadre de mon expérience, ce n'est pas juste, mais techniquement, quand tu deviens bien vibrant, tu es très créatif puis automatiquement tu es capable de t'assurer un bien-être, parce que tu as brisé ta programmation. Tu fais ta vie, tu gères ta vie, tu fais réellement la gestion de ta vie, tu fais ce que tu veux dans la vie.

DM – *Tu ne subis pas la survie ?*

BdM – Tu ne subis pas la survie, oui.

DM – *Ça, c'est un gros avantage, parce que même un individu qui est bien, a toujours peur de la survie, parce que justement il ne sait pas où il s'en va ?*

BdM – Mais c'est dangereux au niveau avantage. Il y a du monde dans la salle qui ont des petites vies qui sont pas mal.

DM – *Oui, mais ils sont dans la salle. (rires public).*

BdM – Ouais, ouais, mais ils ont du fun pareil. Rien que le fait de pouvoir venir dans une conférence comme ça, parler avec moi, ainsi de suite, c'est déjà un petit plaisir, c'est le fun.

Moi j'aimerais ça, pouvoir aller dans une conférence, rencontrer quelqu'un, m'asseoir puis écouter un gars qui parle, puis qui dit des affaires que moi je sais, j'aimerais ça. Je ne l'ai pas ce plaisir-là, c'est "plate" (ennuyeux). Heureusement, j'ai vous et quelques personnes, mais je ne l'ai pas ce plaisir-là. Puis le plaisir de rencontrer quelqu'un, le plaisir d'apprendre à partir d'un Homme, que ce soit un Homme matériel ou que ce soit un autre Homme, quand tu n'as pas ce plaisir-là qu'est-ce qui te reste, rien que la paix !

DM – *Pour quelqu'un qui vit de la polarité dans le mental, dans de la pensée, la paix ça vaut cher de l'once ?*

BdM – Effectivement, effectivement, effectivement… Quand tu écris des livres, tu n'as plus de plaisir. Vous autres, vous écrivez des livres, vous pompez, vous le goûtez, vous vous trouvez intelligents… Quelque chose… *"whatever"* !

DM – *On se fait défaire ça.*

BdM – C'est évident qu'il y a des illusions, c'est évident. Tandis que moi, j'écris un livre, je n'ai pas de plaisir, j'ai rien que le plaisir de vibrer là... Vroooop, c'est intéressant ! Je vais dire à ma femme, c'est intéressant, vroooop ! Mais ce n'est pas à toi, c'est là. C'est "plate" d'être conscient. La seule chose… La seule valeur d'être conscient, c'est d'avoir la puissance de faire ce que tu veux. C'est à peu près la seule chose.

DM – *Mais on ne se sent jamais propriétaire ?*

BdM – Oh oui, oh oui, moi je suis propriétaire de ma direction, pas d'autre chose !

DM – *C'est un mouvement là ?*

BdM – Oui. Moi je suis propriétaire de ma direction.

DM – *Mais pas d'une construction ?*

BdM – Je suis propriétaire de la construction dans la mesure où la construction fait partie de ma direction, oui, parce que je contrôle le temps à long terme, quand bien même si je prenais vingt ans ou quarante ans pour faire quelque chose.

DM – *Parce que la vie d'un être inconscient, c'est de passer sa vie à construire pour être propriétaire de quelque chose, propriétaire de ses pensées.*

BdM – C'est parce que vous faites le contraire vous autres, vous construisez puis vous donnez une direction, tandis que moi je crée la direction, puis la construction découle de ça. Mais pour créer une direction, il faut que tu aies une conscience dirigée !

DM – *Par eux autres ?*

BdM – Par eux autres, effectivement. Tandis que si tu n'as pas de conscience dirigée, autrement dit si tu n'as pas de vision à long terme, si tu ne sais pas ce que tu vas faire dans vingt ans ou dans quarante ans, à ce moment-là tu es obligé de "dealer" avec ce que tu vas faire dans deux minutes.

Vous autres, vous faites la construction, puis avec ça, vous espérez qu'au cours des dix, quinze, vingt ans, ça va vous avoir donné une direction. Tandis que moi, c'est le contraire, moi c'est la direction. Si je décide de faire quelque chose je le regarde, ça peut prendre vingt-sept ans, mais là je commence, puis dans le processus, je vais construire. Ça fait que c'est ça la différence entre l'Homme qui a une conscience vibratoire, puis l'Homme qui a une conscience psychologique.

DM – *C'est majeur ?*

BdM – Ben, c'est une autre direction. L'Homme de l'involution va par là, puis l'Homme de l'évolution s'en va par là. Mais ce n'est pas une raison pour vous de regarder ma vie, puis de dire que ma vie est meilleure que la vôtre. Elle est peut-être plus intelligemment organisée.

DM – *Ce n'est pas en terme de comparaison, c'est en terme de qu'est-ce que l'individu…*

BdM – Comme vous là, vous allez jouer au "*pool"*, vous allez jouer au "*pool",* vous n'êtes pas mal bon au "*pool"*, quand vous jouez au "*pool"*… papapa... Vous nettoyez la table. Tandis que moi si je vais jouer au "*pool"*, il y a deux niveaux où je peux jouer au "*pool"*, niveau normal banal où je joue mal, puis le niveau où je peux avoir le droit de jouer une combinaison particulière qui va vous épater. Je vais frapper par là, et ça va aller là, puis là, puis là, et elle va entrer. Mais j'ai le droit de le faire rien qu'une fois.

Donc pour moi avoir le plaisir de jouer au "*pool",* je ne peux pas l'avoir comme vous. Vous, vous avez bien plus de plaisir à jouer au "*pool"* que moi. Tandis que moi, si je joue au "*pool"* je vais peut-être avoir la chance durant la soirée de faire mon petit truc, d'être psychique autrement dit, parce qu'ils les connaissent les angles eux autres là.

Donc je pourrais avoir le plaisir de goûter à leur participation à travers moi, à travers mes yeux, mais je ne peux pas le répéter. Tandis que vous mécaniquement, vous pouvez le répéter.

Moi je vais pouvoir jouer ma petite "*game"* une fois dans la soirée, parce que sans ça je tomberais dans un pouvoir occulte. À ce moment-là, probablement que je serais accroché à la table de "*pool"* tous les soirs. Donc pour m'empêcher d'être à la table de "*pool"* tous les soirs, ils vont me le faire faire une fois de temps en temps.

Ça fait que je n'ai pas le plaisir de jouer au "*pool"* comme vous, et je n'ai probablement pas le plaisir de ne rien faire comme vous autres. La seule chose que j'ai, c'est le plaisir de ma direction. Je n'ai pas de réflexion au "*pool"*, si vous me battez pendant quinze "*games"* de suite, moi je ne vibre pas.

Mais vous, si on vous bat plus que deux "*games"*, votre moral va tomber à terre de même, parce que vous êtes compétitif, vous êtes bon. Ça fait que si on vous bat là… Quelqu'un arrive, puis il vous bat trop de "*games"*, vous allez rentrer chez vous le soir, vous allez être réellement "en maudit" parce que ça fait partie de votre astralité, pour vous donner un certain plaisir de vie de jouer au "*pool",* puis de gagner.

Si un soir, j'amène un "chum" et je dis : "*Daniel, je t'amène un gars qui va te battre"*, puis supposons qu'il gagne, à ce moment-là ça va vous mettre le "feu au cul" (ça va vous fâcher).

Tandis que moi, si vous me dites que vous allez me battre trente "*games"*, moi ça ne me dérange pas parce que je ne suis plus réflectif. Je vais peut-être jouer et te dire : "*je vais te battre à la trente-et-unième game"*. Je n'ai pas le plaisir que vous autres vous avez au niveau de la vie, mais j'ai la direction.

C'est quand ça passe, l'énergie… Par exemple, mon congélateur il est parti à Port-au-Prince aujourd'hui, pour moi ça équivaut à jouer une bonne "*game"* de "*pool"*. Casser les obstacles. Quand je casse les obstacles, là je suis bien.

Donc la vie d'une conscience vibratoire, c'est différent de la vie d'une conscience psychologique, puis les comparer ce n'est pas bon, parce que vous allez penser que du

monde comme nous autres ou comme moi, on est bien et que vous autres vous n'êtes pas bien, alors que c'est une illusion.

Vous êtes bien dans la mesure où vous vous organisez pour l'être. Si tu t'organises pour être bien, tu es bien. Moi je regarde ta vie, des fois, et je me dis que j'aimerais ça, une petite vie de même tranquille. La seule chose, c'est que je ne pourrais pas faire ce que je fais au niveau de la direction. FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

117 - LE BESOIN D'ÊTRE DIFFÉRENT versus LE BESOIN D'ÊTRE UNIQUE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous abordons un sujet qui, pour les gens qui visent l'individualité, est très intéressant. "Le besoin d'être différent versus le besoin d'être unique", nous recevons donc ici, Bernard de Montréal, pour nous entretenir sur ce sujet. Merci. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *À quelques jours du sud ! Bernard, les gens visent, un jour ou l'autre dans leur vie, à se sentir très différents pour éviter le caractère très commun de la collectivité. Et on a évidemment dans ce besoin de différence là, toutes sortes de variantes, de personnalités, mais un jour ou l'autre, on se rend compte qu'il manque quelque chose, il manque quelque chose à la personnalité.*

Est-ce qu'il y a un moyen de se dégager de certaines manipulations de masse pour arriver à sentir qu'on est vraiment unique, et qu'on n'est pas simplement différent des gens autour de nous ? Est-ce qu'il y a un aspect de l'individu qui doit être dégagé dans son être pour qu'il devienne réellement unique, soit par rapport à lui-même ou par rapport à d'autres, ou si par rapport à d'autres c'est une illusion ?

BdM – Difficile ça !

DM – *D'abord, est-ce qu'il y a une différence entre être différent et être unique ?*

BdM – Il y a une différence entre être différent, puis être unique. Reposez-moi d'autres questions !

DM – *Est-ce qu'un individu, dans un processus de développement de sa personnalité, peut vivre l'impression ou peut vivre le fait d'être unique ou ça appartient strictement à l'identité ?*

BdM – Être unique, ça appartient à l'identité. Un Homme qui se sent unique, c'est un Homme qui est arrivé à un certain niveau de développement personnel, dans le sens qu'il a ramené vers lui-même, vers SON CENTRE, il a ramené toutes les forces qui font partie de lui, les forces mentales, les forces émotionnelles, les forces vitales, les caractéristiques de la personnalité, autrement dit tout ce qui, en somme, le définit, il l'a ramené. En le ramenant vers lui, il s'est identifié, il s'est développé une identité.

Tandis qu'un être qui est différent, un être qui se sent différent n'a pas finalisé son contrat avec la vie. Un être qui se sent différent, il va se sentir différent par rapport aux Hommes, il

va se sentir différent par rapport à la conscience de la masse, mais il n'est pas encore devenu unique, dans le sens qu'il n'a pas attiré vers lui toutes les grandes forces psychiques vitales qui font partie de SON ÊTRE, de la sommation totale de cette personnification.

Donc être différent, ça peut être caractériel. Être différent, ça peut faire partie de la personnalité. Être différent, ça peut être le produit d'une conjonction sociopersonnelle. Tandis qu'être unique, c'est réellement une intégration, c'est un surdéveloppement même, je dirais, c'est une saturation de nos énergies à un point même où un individu qui est unique, peut dans l'aspect spécialisé ou spécifique de sa conscience, peut se reconnaître ou reconnaître en lui-même un point de départ minuscule dans une fonction civilisatrice.

Par exemple, je vous donne un exemple, Microsoft, celui a fait Microsoft, il est unique, et il peut reconnaître dans sa conscience à l'intérieur d'un paramètre minuscule, comme étant un élément nécessaire à une fonction civilisatrice... Unique... Einstein, ainsi de suite. Vous parlez d'Hommes qui réeellement inscrivent de leur force la plaque de la civilisation avec l'acide de leur conscience.

Tandis qu'être différent, être différent ça n'a pas la même spécificité, c'est plus caractériel, ça peut être une influence de la famille, tandis qu'unique, c'est réellement la fusion de l'âme et de l'Esprit. Il y a de l'Esprit et de l'âme dans l'unicité, tandis que dans la différence, vous avez simplement de l'âme ou beaucoup d'âme. Un type, par exemple, peut être très excentrique, il va se sentir différent, il n'est pas nécessairement unique.

DM – *Dali, est-ce que c'est un homme différent ou unique ?*

BdM – Dali était unique.

DM – *Unique !*

BdM – Oui, oui.

DM – *Est-ce qu'on peut marquer une société en étant différent ?*

BdM – Oui. Je pense qu'on peut massacrer une société en étant différent, on peut massacrer une civilisation, on peut défigurer une civilisation en étant simplement différent, parce que s'il manque de l'Esprit, s'il n'y a pas la jonction de Lumière, autrement dit dans l'âme, on peut réellement défigurer une civilisation.

DM – *Est-ce que les artistes, comme dans le domaine de la musique, je pense, entre autres, aux Beatles ou des affaires de même, est-ce que c'est des gens qui étaient uniques ou différents ? J'aimerais savoir les paramètres de personnalités...*

BdM – Ils ont marqué leur temps, donc ils étaient uniques. Oui.

DM – *Différent, c'est juste ce qui découle d'un être unique ?*

BdM – Différent, pour moi, la différence c'est l'antichambre de l'identité réelle. La différence, c'est l'antichambre de l'identité réelle ! Ce n'est pas suffisamment pour marquer

un temps, mais c'est suffisant pour se démarquer socialement, mais ce n'est pas suffisant pour démarquer un temps.

Autrement dit être simplement différent, ça ne t'amène pas dans le dictionnaire Larousse. Tandis qu'en étant unique, l'Homme éventuellement entre dans le dictionnaire Larousse, l'Histoire est obligée de composer avec sa version de la vie, qu'il soit artiste, n'importe quoi, Il faut qu'elle soit composée...

DM – *De la façon qu'on comprend ça, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui peuvent être uniques ?*

BdM – Non, non, ce n'est pas nécessaire d'ailleurs, parce que s'il y avait trop d'Hommes uniques, la civilisation se développerait trop rapidement, donc il y a un rythme. Par contre, plus la civilisation devient sophistiquée, plus on découvre de gens uniques, donc probablement qu'au vingt-et-unième siècle, on découvrira plus de gens uniques qu'au vingtième siècle, ainsi de suite, puis au vingt-deuxième siècle.

Parce qu'éventuellement la civilisation développe les mécanismes nécessaires pour pouvoir absorber les chocs que créent les gens uniques, parce qu'un être qui est unique crée des chocs. Donc Dali a créé des chocs dans la peinture, Einstein a créé des chocs dans la science, Fermi, la même chose.

Donc il faut que la civilisation soit capable d'absorber ces Hommes-là, tandis que si on retourne au quinzième siècle, quatorzième siècle, seizième siècle, si on parle de Léonard de Vinci, il n'y avait pas tellement d'Hommes dans ce temps-là qui pouvaient marquer. Parce que la civilisation ne pouvait pas, d'ailleurs, les définir, ces gens-là, parce que déjà la civilisation était maintenue en liesse, si vous voulez, par la chrétienté, puis le pouvoir de Rome.

Donc quand vous aviez des gens uniques comme Léonard de Vinci ou d'autres, Copernic, c'était une grosse affaire, ça a marqué d'autant, mais on n'en avait pas beaucoup. Tandis que là, il y en a plus, puis plus la conscience se démocratise, c'est-à-dire que plus l'Homme a le droit de parole, plus il y a de liberté de parole, ainsi de suite, plus on en arrive finalement à réaliser qu'il y a des êtres qui... On pense, par exemple, au fameux écrivain Bengladeshi, Taslima Nasreen qui parle au nom des femmes, qui a été reçue en France par Mitterrand.

Cette femme-là, c'est une femme qui est réellement unique, parce qu'elle est confrontée aujourd'hui dans sa vie à la fatwa qui lui a été lancée par les islamistes, donc cette personne met sa vie en danger pour épouser la cause de la femme dans le monde, ainsi de suite. Donc c'est réellement de l'âme et de l'Esprit, ces êtres-là sont uniques, donc il y en aura de plus en plus.

Donc si on donne le droit de parole à des femmes comme ça, ou à des êtres de plus en plus dans le monde, on aura de plus en plus de gens uniques. Et automatiquement, la civilisation, la société en bénéficiera davantage parce qu'on ne peut pas vivre dans des temps où l'Homme est empêché de parler, surtout la femme aujourd'hui. Parce que la femme doit émanciper et réellement se libérer des immondices qui lui ont été imposées pendant la révolution, ainsi de suite.

DM – *Bon. L'autre question qui me vient, c'est : est-ce qu'on peut être unique pour un groupuscule ou pour une personne, ou si c'est une illusion ?*

BdM – C'est une très bonne question que vous me posez, c'est très dangereux d'être unique, c'est dangereux dans ce sens "qu'être unique" demande une très profonde transmutation de l'être, une très grande humilité, une très grande conscience de la vie, une très grande réception à l'intuition, une très grande capacité de contenir l'image qu'on a de soi, surtout dans certains domaines.

En science ce n'est pas grave, mais dans certains domaines, quand on traite de sciences occcultes, quand on traite d'ésotérisme, quand on traite de sciences marginales qui ne sont pas nécessairement à point encore, un être qui est unique et qui ne reconnaît pas le caractère réellement prépersonnel de son Intelligence, peut devenir un être dangereux parce que déjà, "être unique" lui permet de devancer dans le temps les idéologies, que ce soit dans n'importe quel domaine. Et à partir du moment où on devance dans le temps les idéologies, on devient dans un sens, maître à penser.

On peut aussi, surtout dans le domaine des sciences occultes, on peut aussi créer dans l'Homme l'impression d'une surabondance, d'une surpuissance, d'une grande capacité, ainsi de suite. Et ça, ça peut être très dangereux, parce que ça peut être utilisé contre l'Homme qui vient vers soi pour être nourri ou pour être éveillé à sa propre conscience.

Et le rôle d'un Homme qui est, disons unique, et qui traite de philosophie ou de science paranormale, de science occulte, c'est réellement d'être très très transparent, pour que ce soit la personne qui vienne vers lui, qui épouse le contour de sa conscience, qui épouse son identité, plutôt que lui devienne une projection de son manque à l'autre, donc qui nous amène automatiquement au culte de la personnalité, à la recherche du maître, puis aussi qui le fait possiblement succomber dans la convoitise du pouvoir.

Le plus grand danger de l'être unique, s'il n'est pas réellement un être très grand dans le sens de l'Esprit de l'Homme, c'est qu'il peut tomber dans l'illusion du pouvoir, à la recherche du pouvoir, et à ce moment-là, là on s'en va automatiquement vers ce que j'appelle l'astralisation de l'Homme, le contact conscient ou inconscient avec les forces du mal, avec les forces astrales involutives, donc on finit par des gens comme Hitler, par exemple, ou Idi Amin.

DM – *Ou les sectes !*

BdM – Ou les sectes, ainsi de suite.

DM – *Mais les gens comme...*

BdM – Donc pour moi, être unique, ça implique une grande responsabilité, ça implique aussi une grande capacité de reconnaître l'importance de l'autre, toujours.

Si on ne reconnaît pas l'importance de l'autre et qu'on prend conscience de sa propre assiette, à ce moment-là ça devient dangereux parce qu'étant techniquement unique,

autrement dit étant capable de définir la réalité par rapport à des paramètres qui vont un peu à l'encontre de ce que la conscience sociale permet de reconnaître, on devient des êtres techniquement dangereux, parce qu'il n'y a personne pour nous mettre en échec.

C'est ça le problème d'être unique, tandis que si un Homme est réellement transmuté, s'il est très transparent, s'il a beaucoup de Lumière dans son mental, à ce moment-là s'il est techniquement unique, autrement dit qu'il devance l'Humanité dans un domaine ou dans un autre, mais qu'il protège l'Homme contre lui-même, toujours protéger l'Homme contre lui-même, à ce moment-là il est réellement un être unique et il n'est plus dangereux.

Et à ce moment-là, l'Humanité ou l'Homme, dans différents domaines, peut réellement bénéficier de sa science, de sa conscience, de son apport civilisateur. Sinon, il devient un agent qui peut facilement défigurer l'Humanité, qui peut facilement créer dans la conscience humaine des blocages profonds, c'est-à-dire empêcher l'Homme qui vient vers lui ou qui est en relation avec lui, de s'épanouir totalement.

Un Homme doit s'épanouir totalement, il ne peut pas s'épanouir par rapport à soi-même, il doit s'épanouir par rapport à lui-même, il faut lui donner les outils, ainsi de suite, mais il faut toujours le protéger contre soi, et c'est ça le caractère réellement optimal, particulier, de cette unicité de conscience.

DM – *Est-ce qu'on pourrait dire que des êtres comme Hitler, Fidel Castro ou Satline, c'est des êtres qui voulaient être uniques pour leur peuple, mais dans le sens négatif dont vous parlez ?*

BdM – Le problème de ces Hommes-là, c'est qu'ils sont fascinés par le pouvoir. Le pouvoir, c'est astral, donc le pouvoir, à partir de sa fondation autant idéologique que psychique, qu'occulte, que mystique, le pouvoir est astral, pourquoi ? Parce qu'il permet à l'Homme, pendant un certain nombre d'années, d'installer dans le monde sa volonté en fonction d'une prérogative qui lui est personnelle, c'est-à-dire qui lui est statuée personnellement.

Et ça, c'est très dangereux parce que ça impose une volonté personnelle sur une multiplicité d'êtres, donc le nazisme, le communisme, le socialisme, toutes ces idéologies qui ont voulu fracturer l'individu, qui ont voulu neutraliser l'individu, empêcher l'individualisme, pour que l'État devienne le grand facteur de gestion de la vie sur le plan matériel, ces êtres-là ont commis des erreurs fondamentales, ils ont commis aussi des erreurs fatales, parce que le système éventuellement les éprouve, c'est-à-dire que la vie les éprouve, la conscience des masses les éprouve.

On l'a vu avec ce qui s'est passé en Union soviétique, on a vu avec ce qui se passe avec lui, là... Haïti, même chose. On ne peut pas... Vous savez, je parlais dernièrement à ma fille qui est l'université à Montréal, puis elle demandait à sa professeur si elle croyait à l'évolution. Et le prof, la prof, je ne sais pas, dépendant si on est féministe ou non, la prof disait ou le prof disait que non, elle ne croyait pas à l'évolution. Et son professeur est de race indienne avec un doctorat, une femme intelligente.

Mais à partir du moment où une intellectuelle ou une personne qui moule l'esprit des jeunes, ne croit pas à l'évolution, déjà vous êtes dans une situation psychologique qui fait en sorte

qu'on ne reconnaît pas le potentiel de l'individu, on ne voit pas qu'éventuellement l'Esprit va forcer l'individu à passer à un état de conscience où il va pouvoir travailler directement avec l'Esprit. Et à ce moment-là, on demeure dans l'involution.

Et c'est dans ce sens-là que les êtres qui sont uniques font erreur du pouvoir, parce qu'ils ne reconnaissent pas que l'Esprit est un Feu qui connecte avec l'Homme, qui se manifeste à travers la personne ou la personnalité, et qui, éventuellement, créera sur la Terre, ce que j'appelle une conscience supérieure, c'est-à-dire une conscience supramentale, une conscience capable à la fois d'avoir une critique absolue de la réalité.

Mais pour avoir une critique absolue de la réalité, il faut avoir une conscience prépersonnelle. Si on n'a pas de conscience prépersonnelle et qu'on a une critique absolue de la réalité, on devient un idéologue, on devient fachiste, on devient réactionnaire, on devient un être de pouvoir. Et c'est ça le danger des gens qui sont uniques, ils ont une tendance à vouloir, pouvoir interpréter la réalité comme ils le veulent, au lieu d'avoir une critique absolue de la réalité.

Une critique absolue de la réalité, avec la philosophie, ça n'existe pas. D'ailleurs la raison pour laquelle la philosophie est morte aujourd'hui, elle est morte avec Hegel, elle est morte avec les philosophes du vingtième siècle, c'est parce que les philosophes n'ont jamais pu réaliser que la critique absolue existait, on avait simplement la critique relative. Mais avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, il y aura chez l'Homme une capacité de faire une critique absolue de la réalité.

Mais ça, ça demandera que l'Homme ait contact télépathique avec les circuits universels, pour pouvoir s'entretenir de façon intelligente des possibilités involutives et évolutives de l'intelligence. Autrement dit pour que l'Homme puisse avoir une critique absolue de la réalité, iI faut qu'il soit en contact avec des mondes ou des plans, ou des Intelligences qui ont sur lui, à cause de la limitation de ses sens, un ascendant vibratoire.

À ce moment-là l'Homme aura une conscience vibratoire, et il aura la capacité de se manifester en tant qu'individu avec une critique absolue, mais ça ne sera pas la même critique absolutiste qu'on avait pendant l'involution. Ça sera une critique universelle, on pourra regarder le phénomène humain à tous les niveaux, interpréter ce phénomène-là comme on le voudra, autrement dit comme on le pourra, mais toujours en fonction d'une préconscience, c'est-à-dire d'une prescience, c'est-à-dire d'une pré-intelligence qui n'est pas fondée sur l'idéologie de l'ego, donc qui n'est pas basée sur les sentiments de l'âme, donc qui n'a aucun lien avec le passé de l'involution, le passé de l'Homme.

C'est simplement le résultat d'une présence instantanée d'une Lumière à travers l'âme, à travers l'ego, dans une conscience plus ou moins unifiée, ce que j'appelle l'unicité de la conscience humaine. Mais en attendant, d'ici à ce temps-là, il va falloir que les Hommes fassent attention au pouvoir, parce que le pouvoir c'est très dangereux.

DM – *Ça m'amène à un autre registre de questions, Bernard, est-ce que c'est possible de parler, lorsqu'un individu fait une prise de conscience majeure vis-à-vis de l'invisible, de relation unique avec sa source ? Est-ce que, donc, l'évolution nous mène éventuellement à prendre contact avec le fait que notre Source est unique dans son contact ou dans sa*

relation avec nous autres, ou est-ce que cette Source est la Source, est une Source commune à tout le monde ?

BdM – La Source est unique, on dit que la Source est unique parce que... La Source efectivement est unique parce qu'elle est universelle, et elle est universelle parce qu'elle est en dehors du temps de l'Homme, donc elle n'a rien à voir avec l'évolution de l'âme, elle n'a rien à voir avec la gestion des mémoires.

Donc c'est dans ce sens-là qu'elle est unique, par contre lorsque l'Homme la vit, lorsque l'Homme est en contact avec cette Source, il faut qu'il arrive avec le temps à l'intégrer, c'est-à-dire à faire en sorte que la Source et lui deviennent UN.

Tant qu'elle n'est pas intégrée cette Source-là, cette Intelligence-là, cette énergie, cette vibration, l'Homme vit encore de l'âme. L'Homme vit encore un aspect astral de sa conscience, il a encore un pied dans l'involution et un pied dans l'évolution, et il peut faire des erreurs. Non pas qu'il doit faire des erreurs qui sont volontaires, mais il va faire des erreurs dans ce sens qu'il n'aura pas compris parfaitement la relation avec sa Source.

Et cette relation-là, c'est une relation d'état, c'est-à-dire une relation qui permet à un être humain de travailler sur le plan matériel avec une Lumière, c'est-à-dire avec un taux vibratoire, mais toujours en respectant les Hommes, et c'est ça que l'Homme sera obligé de découvrir dans l'évolution.

Ce n'est pas suffisant que l'Homme soit en contact avec l'invisible ou avec des plans, même des plans morontiels, il faut qu'il soit capable, sur le plan matériel, de travailler avec des Hommes dans une harmonie qui n'est pas factice, c'est-à-dire dans une harmonie qui n'est pas fondée sur la spiritualité, mais la reconnaissance de l'Intelligence mutuelle.

Et si les Hommes sont capables de travailler dans une concience, où l'un reconnaît l'Intelligence mutuelle, quel que soit le niveau de sa définition, à ce moment-là il y a un respect. Donc il y a Amour mental, donc il y a entre les Hommes ce que j'appellerais un traité de paix, c'est-à-dire une façon paisible de traiter de l'Intelligence ou de ce qui est Intelligence, de ce qui est universel et qui est canalisé à travers chacun de nous.

DM – *Est-ce qu'on est tous branchés à la même Source ?*

BdM – On est tous branchés à un plan mental qui, à l'intérieur duquel plan, vous avez des rayonnements différents plus puissants chez certains, moins puissants chez d'autres, plus expérimentés chez certains, moins expérimentés chez d'autres, mais toujours universels, dans ce sens qu'ils ne sont pas liés à la gestion des mémoires. Ce qui fait de l'Homme un individu particulier, c'est qu'il a des mémoires particulières, il a des mémoires personnelles.

Tandis que l'Homme, ce qui fait de lui un être universel, c'est qu'il est techniquement en contact potentiel avec des mondes qui ne font pas la gestion de sa mémoire, donc des mondes qui ont leur propre mémoire, des mondes qui ont leur propre temps, et ces deux aspects-là font de l'Homme un être particulièrement bien adapté à une conscience morontielle, c'est-à-dire une conscience où vous avez, à la fois l'Intelligence universelle qui

appartient à tout le monde, et à la fois une Intelligence particulièrement définie selon la personnalité et l'état d'âme, et la mémoire personnelle de l'involution.

Et c'est ça qui est la richesse de l'Homme, sinon on aurait de l'herbe des abeilles, on serait tous pareils, on n'aurait pas de caractéristique qui nous définit par rapport à un autre, ainsi de suite. Et c'est ça la beauté de l'expérience planétaire, mais par contre, c'est ça la difficulté aussi de l'expérience planétaire, parce que plus on est différent des autres, plus on a du chemin à faire pour en arriver à harmoniser nos vibrations. Plus c'est difficile, plus on vit dans un état de guerre permanent, plus on a de la difficulté à réellement entrer dans la conscience de la critique absolue.

Puis si on pouvait facilement traiter avec la critique de la conscience absolue ou la critique absolue de la conscience, on pourrait en tant qu'individu, déjà participer à un autre niveau de conscience, à un autre niveau d'Intelligence, mais ça, on a de la difficulté parce qu'on a trop de mémoire, on a trop de personnalité, on n'a pas suffisamment transmuté, donc on n'est réellement pas prescient.

On peut être scientifique, mais on n'est pas prescient, c'est-à-dire qu'on n'a pas contact avec des niveaux d'énergie ou de conscience mentale, qui favorisent l'extinction de l'ego au profit de l'union de l'âme et de l'Esprit, ou au profit de la descente de la Lumière sur le plan matériel, ou au profit de la restructuration du mental humain, ce que j'appelle la conscience supramentale. Parce qu'effectivement, la conscience supramentale demandera que l'Homme restructure la conscience du mental humain.

Donc restructurer la conscience du mental humain, ça veut dire regarder tout ce que nous avons appris pendant l'involution, pendant des milliers d'années, et le retructurer, c'est-à-dire le redéfinir par rapport à une conscience qui est presciente, c'est-à-dire une conscience qui n'est pas fondée sur la mémoire de la race, mais qui est fondée sur l'alliance entre l'Esprit, l'âme, ou des Intelligences qui sont dans les mondes particulièrement éloignés du monde du plan astral, avec l'âme qui fait partie du plan astral, pour finalement créer dans l'ego une conscience unique, une conscience prépersonnalisée, une supraconscience ou une science du devenir humain qui fera éclater les bornes de l'involution, et finalement amènera l'Homme à immortaliser sa conscience ; c'est-à-dire à pouvoir traiter avec le savoir d'une façon totalement morontielle, sans jamais avoir à retourner au monde de la mort astrale ou en forme astrale. Ça, c'est l'évolution !

DM – *Bernard, est-ce que selon le niveau de conscience dont on dispose, on appartient à des mondes ?*

BdM – Le niveau de conscience dont on dispose nous force à vibrer à une vibration qui définit l'appartenance à laquelle on est affilié. Autrement dit, selon la vibration de l'Homme, il appartient à tel monde. Selon la vibration de tel Homme il appartient à tel monde, donc un Homme qui aurait une vibration très très négative serait en relation psychique astral avec un bas plan de l'astral. Un Homme qui serait très très spirituel dans le sens illuminé du terme, automatiquement, il serait en contact avec les hauts plans de l'astral.

Un Homme qui serait totalement en dehors de ce qu'on appelle la spiritualité et qui serait dans le mental pur, dans le mental intégral, à ce moment-là il serait en contact avec des

mondes qui ne font pas partie du monde de la mort, qui ne font pas partie du monde des âmes, mais qui font partie du monde, de ce qu'on appelle, nous, aujourd'hui, les “Esprits”, c'est-à-dire des Intelligences qui n'ont jamais eu à s'incarner sur le plan matériel, sur aucune planète.

Donc ça dépend comment on vibre, et on vibre en fonction de ce que l'on était auparavant, et on a la chance de vibrer plus haut en fonction de ce que l'on sait ou de ce que l'on apprend dans une vie, ainsi de suite. Et c'est ça qui nous permet aujourd'hui, surtout à la fin du vingtième siècle, de témoigner d'une autre façon, de reconnaître la réalité, une façon qui est très différente de ce que l'on a connu pendant l'involution, où les religions et les systèmes philosophiques prédominaient sur la conscience de l'Homme.

Aujourd'hui, avec la critique absolue qui fait partie de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, l'Homme, qu'il soit de quelque religion, qu'il appartienne à quelque race que ce soit, qu'il soit n'importe où dans le monde, l'Homme en tant qu'individu, et je dis bien en tant qu'individu, et quand je dis “individu”, je dis un être qui n'appartient pas à la conscience de la race, il fait partie physiquement de la race, mais il n'appartient pas à la conscience de la race, et un tel être aura la capacité, demain, de définir le réel.

Et lorsque les Hommes définiront le réel par rapport à cette critique absolue de la conscience, ils auront une conscience absolue, et lorsqu'ils se rencontreront, ils auront la même vibration, ils se reconnaîtront, et automatiquement feront partie de la même race-racine que j'appelle la sixième, c'est-à-dire ils seront capables finalement d'instituer de nouvelles fondations pour l'évolution future de l'Homme, ainsi de suite.

Et probablement qu'éventuellement, ça ira jusque dans le domaine de la science, et nous aurons d'autres sciences qui permettront à la science mécaniste d'aujourd'hui d'évoluer et de finalement dépasser les limites des fondations théoriques de sa conscience pragmatique, qui est sa théorie du spatiotemporel qu'Einstein a développée, mais qui sera redéveloppée plus tard lorsque l'Homme aura conscience morontielle des énergies atomiques ou des énergies de l'atome.

DM – *Est-ce qu'on peut parler d'une vibration qui a plus qu'une différence par rapport à, exemple, la cinquième race-racine, est-ce qu'on peut parler dans cette nouvelle conscience, dite “la sixième race”, d'une caractéristique qui est totalement unique justement, pour que les gens puissent se reconnaître ? Ou quel sera le moyen pour se reconnaître ?*

BdM – Vous disiez ce soir au début de la conférence, vous me demandiez s'il y avait une différence entre être unique ou être différent.

DM – *C'est ça, entre la personnalité...*

BdM – Bon. Je vais vous dire quelque chose d'intéressant. Avant qu'une personne soit unique, quand on devient unique, ce n'est pas par choix. Ça fait partie de l'évolution, un Homme ne devient pas unique parce qu'il décide un jour d'être unique. Bon ! Donc être unique ou devenir unique, c'est simplement le résultat caché d'une évolution particulière,

c'est le résultat caché d'une programmation particulière, qu'on découvre au cours de la vie. Bon !

Mais ce qui est important, oublions le fait d'être unique, et regardons le fait d'être différent. Il y a des gens dans le monde qui se sentent différents. Il faut rapporter cette mesure plus près de l'Homme, et beaucoup d'hommes se sentent, beaucoup de femmes, se sentent différents, ils ne se sentent pas comme les autres, et à partir du moment où un être se sent différent, il doit accepter de l'être. Si un être accepte de l'être, ce n'est pas facile parce qu'on se compare toujours à la société.

Si un être accepte d'être différent, et il peut devoir le faire pendant un certain nombre d'années, il va vivre ce que j'appelle un "*moratorium*" *(moratoire)*, c'est-à-dire qu'il va vivre une periode de sa vie en suspension, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas se réaliser en tant qu'individu dans cette différence pendant un certain nombre d'années, parce qu'il doit, pour passer de la différence à l'unicité, il doit découvrir sa force et il doit aussi abattre ses faiblesses.

Quand est-ce qu'on découvre nos forces ? Quand on abat nos faiblesses. Nos forces ne nous apparaissent jamais comme telles. Nos forces nous apparaissent simplement quand on a appris à abattre nos faiblesses. Donc dans cette période de "*moratorium"* là, cette période moratoire, "*moratorium"* c'est anglais, excusez-moi, dans cette période moratoire qui peut durer, je ne sais pas, cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans d'une vie, l'Homme découvre qu'il est différent.

Il subit psychologiquement le joug de cette différence parce que nous n'avons pas été élévés à penser qu'être différent, c'est bon. On a été élevé à penser qu'être différent, ce n'est pas bon. On a l'histoire du mouton noir de la famille qui est toujours différent, et dans une société, naturellement, pour l'évolution d'une société, pour le maintien d'une société, pour l'équilibre, l'harmonisation d'une société, les choses qui sont différentes, on a tendance à les mettre de côté.

Donc dans les systèmes fachistes, dans les systèmes à pensée collective, c'est ce qu'on a fait, donc on a payé le prix. Dans le système capitaliste américain, si vous voulez, ou européen, on a fait le contraire, donc il y a plus de liberté, plus de créativité, plus de possibilité d'évolution. Sur le plan individuel c'est la même chose, quand un individu se sent différent, pour des raisons qu'il ne comprend pas, il doit d'abord accepter cette différence, apprendre à vivre avec cette différence.

Et après un certain temps, après un certain nombre d'années, il va commencer à trouver qu'il y a dans cette différence un aspect d'intelligence cachée, qu'il y a dans cette différence un aspect d'intelligence qui fait partie de lui, qu'il ne comprend pas encore parfaitement, mais qui, avec le temps, devient de plus en plus adaptable, c'est-à-dire que ça lui va de mieux en mieux. Et un jour, il sera testé dans cette différence.

Et lorsqu'il sera testé dans cette différence, c'est parce que les forces de vie, ce qui vient du plan de l'Esprit, commenceront à intégrer l'âme, la mémoire qui est la source de la différence. Et une fois que cette âme-là est allumée par l'Esprit, l'individu commence à voir pourquoi il est différent, à quoi ça sert d'être différent. Et là, il commence à passer de la

différence à l'unicité, s'il a la force de supporter sa Lumière qui va lui imposer certainement une grande épreuve. Parce que tous les Hommes qui deviennent uniques doivent vivre une épreuve dans la vie, c'est-à-dire l'abattement total de leur crainte.

C'est ça qui fait un être unique, c'est qu'il n'a pas de crainte. Tandis qu'un être qui est différent peut avoir des craintes. Donc le passage de la différence, donc de la période moratoire à la période réellement créative, unique, où l'individu marque de sa conscience personnelle, à une échelle quelconque la plaque de la civilisation, avec l'acide de sa conscience, à ce moment-là il faut qu'il ait passé par cette période, cette période moratoire là.

Et c'est dommage que dans la psychologie ou dans les études de l'individu, je parle de la psychologie classique, on ne reconnaît pas, on n'ait pas reconnu cette période moratoire là, comme étant extrêmement importante dans la vie de l'individu.

Parce que si on explique à un individu avec autorité d'une science acceptée, d'une science qui fait partie de la société, que c'est normal qu'un individu qui a vingt ans, vive une période moratoire qui peut durer jusqu'à trente-cinq, que c'est très normal, que cette période-là peut suffire à le faire passer d'un caractère à conscience collective à un caractère beaucoup plus individualisé, à ce moment-là l'individu quand il a vingt ans, il ne souffre pas l'angoisse existentielle imposée par le système capitaliste, par exemple, ou socialiste, sur sa conscience existentielle, qui le force en tant qu'individu de se poser la question : où suis-je, où est-ce que je vais, qui suis-je ?

Donc cette question fondamentale qui est la souffrance de l'Homme, la souffrance philosophique de l'Homme, elle doit un jour s'éteindre, et elle s'éteindra lorsque l'individu commencera à réaliser que sa différence, c'est un peu le signe de son potentiel évolutif. S'il est capable de supporter cette différence et aller vers cette différence, et réellement la nourrir de façon créative, cette différence, un jour il sera amené à passer plus loin, à un autre temps, et à réaliser qu'il est effectivement unique et que la différence était simplement l'antichambre à cette unicité.

Et c'est très important dans l'éducation des jeunes, surtout dans un temps complexe comme le nôtre aujourd'hui, où énormément de variables définissent le potentiel humain, que le jeune qui n'a plus le loisir d'être dirigé comme nous l'étions il y a quarante ans, vers la prêtrise ou le militarisme, ou la science, aujourd'hui Il y a tellement un grand éventail de possibilités que, le jeune, à vingt ans, il n'est plus sûr dans quelle direction il va aller.

Donc cette période moratoire devient de plus en plus importante pour lui, et le comprendre c'est essentiel. Et s'il est capable de supporter la souffrance psychologique de l'ego, le culte du doute personnel par rapport à lui-même, éventuellement il pourra devenir un individu... c'est-à-dire découvrir qu'à partir du moment où on est sur le plan matériel, et qu'on a contact avec l'Esprit, à ce moment-là les forces de l'âme qui créent la différence, qui créent le doute, qui créent la crainte, qui créent l'inquiétude ou la petitesse de l'Homme, c'est simplement un test pour voir si éventuellement l'Homme est capable d'aller plus loin et ramasser une plus forte énergie, une plus forte vibration, pour finalement, arriver dans le monde et écrire sur les murs de la civilisation, son nom.

DM – *Est-ce que l'être unique, c'est un objectif en soi de l'être ?*

BdM – Non, non.

DM – *C'est strictement une conséquence ?*

BdM – Je me rappelle quand j'étais jeune, je dis toujours quand j'étais jeune, il semble que cette période de jeunesse pour moi commence avant la fusion, avant 69, donc j'étais à l'université, j'étudiais comme tout le monde, j'étais inconscient comme tout le monde, mais j'avais toujours l'impression d'être différent. Et je me disais : "*un jour j'aimerais être, devenir un grand scientifique"...* Mais je ne comprenais pas.

Et puis cette période moratoire qui a duré à partir de ma jeunesse jusqu'à l'âge de quarante ans, cette période moratoire, elle a été très difficile, malgré qu'à partir de 69, à partir de vingt-neuf ans jusqu'à quarante ans, je savais où je m'en allais à cause de la fusion, mais c'était quand même difficile parce que je n'étais pas dans cette vibration qui permet à l'Homme d'être unique, c'est-à-dire d'être créatif instantanément à 360 degrés.

Donc c'était très difficile, mais ça m'a permis de comprendre le dilemme de l'Homme et la souffrance de l'Homme, et la souffrance de nos jeunes aujourd'hui qui sont à l'école et qui se demandent qu'est-ce qu'ils vont faire. Il y a une jeune fille qui me demandait il y a quelques années : "*est-ce que je devrais aller en médecine ou est-ce que je devrais aller en dentisterie"...*

Je lui ai dit : "*vous avez la liberté"...* Elle dit : *"oui"*. J'ai dit : *"vous avez votre propre patron"...* Elle dit : *"oui"*. Je lui dis : *"vous êtes mieux d'aller en dentisterie, parce qu'en dentisterie, vous pouvez avoir un bureau, vous pouvez vous faire remplacer par quelqu'un, vous fermez la porte, c'est chez vous, vous êtes le patron, tandis que si vous êtes médecin, vous êtes dans un hôpital, vous n'avez plus la liberté de partir vers les plages de Cuba comme vous voulez"*. Mais j'ai dit : *"je ne peux pas vous influencer, mais regardez"...*

Et finalement, elle est allée en dentisterie, elle est devenue une très bonne dentiste, elle est heureuse, parce que pour elle, la liberté c'est important. Tandis que pour une autre fille, le statut médical d'être médecin aurait eu plus d'importance, ça dépend des individus. Donc il faut réellement savoir comment traiter avec cette période-là, cette période moratoire, il ne faut pas s'en faire trop, trop, trop. Il y a plus de Lumière dans l'Homme qu'on pense, mais il y a beaucoup d'angoisse.

DM – *Comment se fait-il, Bernard, que l'Esprit nous fait toujours travailler avec le temps, et que l'âme semble toujours nous aiguillonner vers une productivité puis une excitation où il faut accélérer continuellement dans le temps ?*

BdM – Parce que l'âme utilise les corps inférieurs de l'Homme, l'âme utilise l'émotion, l'âme utilise les pensées réfléchies, donc l'âme c'est un peu comme une "pute", hein ! Elle aime la couleur, elle aime tout ce qui vibre, elle aime tout ce qui est vibrant, tout ce qui est intense, tandis que l'Esprit est beaucoup plus libre, l'Esprit est beaucoup plus lent, l'Esprit est beaucoup plus clair, l'Esprit est beaucoup moins humain. Donc nous, en tant qu'ego,

nous sommes coincés entre le chaud et le froid. L'Esprit c'est très froid, l'âme c'est très chaud.

Donc on est plus habitué à traiter avec le chaud qu'avec le froid parce qu'il y a plus de plaisir dans le chaud que le froid. Mais une fois qu'on est habitué à traiter avec l'Esprit, et surtout quand on peut communiquer, parler, communiquer avec le plan mental, à ce moment-là on s'aperçoit que la personnification de l'Esprit à travers l'Homme, c'est un phénomène particulier de l'évolution qui va permettre à l'Homme finalement de développer ce que j'appelle la critique absolue.

C'est fantastique quand on peut avoir la critique absolue en tant qu'être planétaire, parce que ça nous permet en tant qu'Homme, donc en tant qu'Esprit morontialisé, donc en tant qu'âme contrôlée, de finalement comprendre les Lois de la vie. Comprendre les Lois de la science matérielle, comprendre les Lois de la matière, c'est une chose, ça a un grand but, ça a une certaine finitude, mais comprendre les Lois de la vie, ça n'a plus de fin.

Et à partir du moment où l'Homme peut comprendre les Lois de la vie, comme il comprend les Lois de la matière, à ce moment-là il ne vit plus sur le plan matériel comme il vivait auparavant, parce qu'il n'a plus la même vibration, c'est la vibration qui change le rythme de sa conscience.

Et lorsque le rythme de sa conscience est changé, la perception psychologique de son moi, dans un espace-temps matériel défini par ses sens, est totalement capable de donner à sa matérialité, à son humanité un caractère totalement planétaire, un caractère totalement temporaire, un caractère totalement important, limité, mais à la fois connecté à une dimension qui est infinie qu'on appelle la conscience morontielle.

Donc l'Homme n'est plus à ce moment-là un être planétaire, il n'a plus de conscience expérimentale, il a une conscience créative. Et nous avons eu une conscience expérimentale pendant des siècles. Quand vous avez un homme comme ce cher Lucien Bouchard, qui se fait couper la jambe au sommet de sa carrière, par un virus, c'est une programmation très difficile qui, effectivement, va servir l'Humanité, qui va servir le public Québécois, qui va servir à la politique Québécoise, qui va servir à l'évolution de son âme en tant qu'individu !

Mais pour moi, si je le regarde d'un point de vue universel, d'un point de vue cosmique, vibratoire, ça fait encore partie du fait que l'Homme vit une conscience expérimentale. Et tant que l'Homme vit une conscience expérimentale, les souffrances qui font partie de cette conscience expérimentale, doivent un jour s'éteindre, cesser, arrêter. Il faut un jour que l'Homme ait le contrôle sur sa conscience, qu'il ait le contrôle sur la conscience de ses sens, qu'il ait le contrôle sur l'énergie qui fait partie de son lien avec l'Esprit. Donc ultimement, qu'il ait le contrôle sur son Esprit.

Donc ça, ça fait partie de l'évolution, mais avoir le contrôle sur l'Esprit veut dire quoi ? Veut dire avoir le contrôle sur les architectures du mental, et ce n'est pas facile d'avoir le contrôle sur les architectures du mental parce que les architectures du mental sont cosmiques, c'est-à-dire qu'elles ont une définition qui permet à l'Homme d'interpréter le réel sans le savoir de façon absolue.

Donc un Homme est capable d'interpréter, d'avoir une critique absolue du réel sans accéder réellement à ce que vous appelez le réel. Donc la période, le temps, qui sépare sa critique absolue du réel, parce qu'il a contact avec les plans, de sa conscience morontielle, qui lui permet d'entrer dans le réel et de venir en contact avec des Intelligences de différents plans, ainsi de suite, cette période-là, c'est une période qui, techniquement, est contrôlée par les forces de la Lumière. Elle n'est pas sous le contrôle de l'Homme, quelque soit son niveau de conscience.

Donc l'Homme, un jour, devra en arriver à pouvoir dominer non seulement les énergies de sa conscience astrale, donc de sa personnalité, donc de sa conscience expérimentale, il devra un jour aussi dominer les forces de son Esprit, c'est-à-dire donner à SA Lumière le taux vibratoire nécessaire pour qu'elle puisse, cette Lumière, pénétrer l'âme, donc alimenter la conscience des cellules selon sa volonté, c'est-à-dire selon ce qu'il reconnaît comme étant essentiel pour l'évolution de la conscience intégrale qui, transmise sur un plan universel, fait partie de l'évolution d'une civilisation, fait partie de l'évolution d'une régence planétaire, fait partie du contact entre l'Homme et les gouvernements invisibles, ainsi de suite, ainsi de suite.

Mais pour que l'Homme ait une critique absolue de la conscience, il faut qu'il soit capable d'accepter psychologiquement, en tant qu'ego, absolument la critique de sa conscience. Et la critique de sa conscience va se faire quand il sera en altercation verbale avec le plan mental, et ces Intelligences, ce qu'on appelle le Double, ce qu'on appelle l'Esprit, donnez-lui le titre que vous voulez, ces Intelligences, ces plans ont une capacité de réellement raffiner la vibration qui fait partie d'un rayonnement vers l'Homme.

Et c'est dans ce travail de raffinement là qu'ils électrifient sa conscience, qu'ils électrifient le système nerveux, et qu'ils sont finalement capables d'ajuster la vibration des corps subtils jusqu'au plan matériel, selon un plan d'évolution qui n'est plus régi par les Lois de la mémoire. Donc à ce moment-là, la programmation astrale de l'involution de la conscience expérimentale, cesse, et l'Homme rentre dans une conscience universelle où il peut finalement connaître sa destinée et établir les normes de son évolution planétaire, et aussi connaître les composantes temporelles de son évolution universelle.

Mais pour ça, il faut qu'un jour, il en arrive à passer de la différence au caractère unique de sa conscience, c'est-à-dire à cette capacité d'affronter la mort mentale d'une façon intégrale, c'est-à-dire reconnaître que la force est entre ses deux yeux, que la force est dans son Esprit, que la force est totalement le résultat de l'abattement de ses craintes.

Et un Homme qui est capable d'abattre ses craintes à tous les niveaux jusque dans le plan occulte de sa conscience, à ce moment-là il peut s'asseoir à la table de ceux qui contrôlent l'évolution des mondes à partir de l'invisible, et commencer finalement à créer une nouvelle régence pour l'évolution de l'Humanité.

Et à ce moment-là il devient, dans un sens, techniquement, un scientiste de la Lumière sur la Terre. Il fait partie de ce que nous appelons les “Melchisédechs”, c'est-à-dire qu'il est capable de recomposer avec des Intelligences et établir de nouveaux dogmes d'évolution, pour que l'Humanité, dans des temps futurs, puisse vivre son expérience sur la Terre d'une façon différente de ce qu'elle a connu pendant l'involution.

Parce qu'aujourd'hui, si nous regardons la planète telle qu'elle est, avec ses nations, ses mémoires de races, ses configurations psychologiques et psychiques, qui sont totalement involutives, totalement astralisées, il n'y a plus de paix dans le monde, il y a beaucoup de plaies dans le monde. Et l'Homme lui, qui passe de l'involution à l'évolution, parce que ce cycle est établi cosmiquement sur la Terre, à ce moment-là il va se retrouver dans une situation où éventuellement il sera obligé de se sortir de la mémoire collective de la race, pour entrer dans sa conscience prépersonnelle, c'est-à-dire dans cette capacité de vivre ou de reconnaître la critique absolue de son Esprit. Et pour ça, il devra passer de la différence à l'unicité.

Il devra être capable de vivre la période moratoire, il sera obligé éventuellement aussi de se libérer complètement sur le plan psychologique, sur le plan de l'émotion, sur le plan spirituel, du moindre besoin d'avoir au-dessus de lui quelqu'un plus grand que lui, que j'appelle pour le moment, un maître.

Un Homme qui est unique, ou qui va de la différence à l'unicité, n'a plus de maître. Il ne peut plus avoir de maître, quelle que soit la valeur de ce maître, quelle que soit l'importance de ce maître, quelle que soit la grandeur de ce maître.

Un Homme qui est conscient n'a plus de maître, et c'est très important de reconnaître ceci parce que si un Homme, sur le plan matériel, dans la conscience expérimentale, a un maître sur la Terre, en relation avec des Hommes qui sont physiquement adaptés à vivre une certaine vibration, comment voulez-vous que ce même Homme soit capable, dans un avenir quelconque, venir en contact avec la matérialisation des “archanges” planétaires ?! Impossible, il sera totalement magnétisé.

Et un Homme magnétisé ne peut pas travailler avec eux, parce qu'ils sont trop puissants. Ils ne sont pas puissants parce qu'ils sont simplement en puissance, ils sont puissants parce que lui n'est pas dans SA puissance. Ce qui détermine la relativité des puissances, donc ce qui détermine la relativité de l'individualisation des caractéristiques universelles de la fusion, c'est la capacité de ne pas être magnétisé.

Un Homme doit être SON propre centre magnétique, il ne peut pas se permettre, dans l'évolution, d'être magnétisé par un Homme.

Donc si l'Homme s'habitue au cours de l'évolution à ne pas être magnétisable par des Hommes, donc techniquement sur le plan spirituel, sur le plan occulte, par des maîtres, un jour il pourra ne plus être magnétisé par d'autres Intelligences que nous appelons aujourd'hui des “archanges” planétaires, mais qui seront demain définis ou placés dans des cases très très différentes de ce que nous pouvons, maintenant, conceptualiser. Parce que nous ne sommes pas capables aujourd'hui de comprendre l'intemporel, pour la simple raison que nous n'avons pas de conscience cellulaire suffisamment morontialisée, pour nous permettre de créer sur le plan psychique de notre mental individualisé un agrégat de conscience, capable de faire la critique absolue de la forme.

Donc tant que nous ne sommes pas capables de faire ceci, il nous est absolument impossible de générer nos propres énergies sur le plan éthérique, pour qu'une fois ces énergies

générées, elles puissent attirer d'autres énergies qui sont l'équivalence d'un homologue. Parce qu'un Homme qui est en conscience et qui manisfeste ses énergies sur le plan éthérique, il attire automatiquement, ou viennent vers lui des énergies qui sont les homologues de ces énergies.

Donc si un Homme est un grand, grand magicien sur le plan matériel, et qu'il a conscience morontielle, et qu'il crée sur le plan éthérique certaines énergies, il va faire venir vers lui des magiciens dans le domaine où il travaille.

S'il est un grand Homme de science, s'il a une grande science de la politique des sphères, s'il a une grande science des gouvernements, il va faire venir vers lui, par exemple, des êtres qui font partie de ceux qui gouvernent les établissements de la politique universelle, autrement dit ceux qui forment les couronnes gouvernementales, ceux qui forment les départements archivistes et qui sont responsables pour la formulation des états d'esprit qui, éventuellement, créent dans le monde différents niveaux de conscience des races qui permettent à l'évolution d'une Humanité, comme la nôtre, par exemple, de prendre conscience sur le plan de l'ego d'une venue dans la matière, dans un certain temps, conforme à des Lois qui nous sont aujourd'hui cachées, mais qui deviendront demain facilement adaptées à notre conscience future, ainsi de suite.

Donc c'est très important que l'Homme soit libre dans le monde de son expérience, des Hommes, non pas dans le sens qu'il soit libre des Hommes dans le sens qu'il n'ait pas de trafic avec les Hommes, mais qu'il ne soit pas magnétisé par un autre. Il n'y a aucun Homme sur une planète expérimentale qui est plus grand que lui.

Il y a sur une planète morontielle des Hommes qui seront plus grands que lui. Sur une planète morontielle, effectivement un Homme qui rencontre un Homme peut rencontrer un Homme ou des Hommes qui seront plus grands que lui, mais à ce moment-là, la lutte des castes n'existe plus parce que la guerre n'existe plus, parce que l'ego est totalement transmuté, parce que l'âme et l'Esprit sont fusionnés. À ce moment-là, nous avons simplement des statuts universels, donc l'un reconnaît le statut de l'autre, pas de problème !

Mais sur une planète expérimentale comme la Terre où nous sommes encore régis par les Lois animales, donc par les Lois du territoire, où nous sommes aussi très très affectés par les Lois du pouvoir, parce que nous n'avons pas d'identité, donc nous regardons ceux qui ont du pouvoir à n'importe quel niveau que ce soit, comme des alter egos, vers lesquels on tend parce que nous ne sommes pas, nous, dans notre identité, à ce moment-là c'est très dangereux.

Donc l'Homme doit se protéger sur le plan matériel de cette manipulation astrale, il doit s'amener petit à petit à respecter les Hommes qui sont grands, respecter les Hommes qui parlent, respecter les Hommes qui ont de la science, respecter les Hommes qui ont une certaine conscience, mais ne jamais se sentir plus petit qu'eux, parce qu'à ce moment-là, il ne pourra jamais faire face à la conscience morontielle, il ne pourra jamais venir en contact avec d'autres plans de la conscience universelle qui, demain, sera très près de la Terre, qui ultimement gouvernera les affaires des Hommes et établira sur le plan global une politique universelle.

DM – *Mais, ne pas être magnétisable, Bernard, ça n'est pas non plus être rebelle ?*

BdM – Non, non. Ne pas être magnétisable veut dire ne pas perdre son identité par rapport à un autre. Nous devons travailler toute notre vie à la conquête de notre identité, reconnaître notre différence, passer à l'unicité. Mais si nous reconnaissons un Homme, si nous sommes magnétisés par un Homme pour une raison ou une autre, nous ne faisons pas ce travail. Et c'est la responsabilité de chaque Homme, dans l'évolution, je parle – je ne parle pas de l'involution, dans l'involution c'est impossible – mais dans l'évolution, c'est impossible pour un Homme de demeurer dans l'ombre de sa réalité.

DM – *Vous parlez beaucoup de critique absolue, quand vous parlez de critique absolue, vous parlez de critiquer la pensée qu'on a dans le mental, ou d'une critique de la pensée ou des idéologies qui nous entourent ?*

BdM – Critique absolue, veut dire la capacité mentale de déterminer par volonté supérieure, la capacité de l'Homme de déterminer la fonction psychique de son moi qui regarde la réalité, qui regarde la vie, qui regarde les états de vie, et qui les regarde en fonction de son œil à lui.

DM – *Donc sa réalité, ce n'est pas nécessairement des vérités ?*

BdM – Il n'y a pas de vérité dans la critique absolue. La vérité, d'ailleurs, ça fait partie du mensonge, c'est très dangereux la vérité. Regardez Taslima Nasreen, pourquoi elle souffre ? Pourquoi ? Parce qu'elle confronte les vérités islamiques. C'est très dangereux les vérités ! Et un jour, l'Homme de l'involution, je parle de l'Homme qui appartient à la quatrième et la cinquième race-racine jusqu'à aujourd'hui, découvrira que la vérité c'est pernicieux. On ne parle pas de vérité en science...

DM – *Non, c'est vrai.*

BdM – Quand est-ce qu'on va entendre un scientiste dire : *"ah, mais ça, c'est la vérité"...* Ce n'est pas la vérité, on ne parle pas de vérité, on parle, dans un sens, en science, d'observation pragmatique qui, techniquement, est absolue jusqu'à aujourd'hui. Ensuite, on verra demain. Du moment qu'on peut répéter en amont, ça devrait être la même chose sur le plan psychologique. C'est très dangereux la vérité.

D'ailleurs, les religions se sont servies des vérités pour créer dans la conscience de l'Homme certains égrégores nécessaires à l'évolution de la civilisation, nécessaires à l'évolution de la conscience de la race, développement de l'ego sur la base de la conscience expérimentale. Mais un jour... Un jour, quand elles ne seront plus nécessaires, autrement dit quand les Hommes auront suffisamment évolué, les religions n'existeront plus sur la Terre, parce que la religion ne peut pas exister indéfiniment sur le plan matériel. Un jour, elle doit s'éteindre parce qu'elle aura fini son rôle très très important.

Un Homme qui croit que les religions vont perdurer sur la planète, c'est un Homme qui est réellement ignorant des Lois cosmiques, parce que la religion fait partie de la politique cosmique. La religion, ce n'est pas en soi une politique déterminante de l'évolution d'une race.

C'est simplement une période temporaire qui peut durer des milliers d'années, qui permet à un être ou une collectivité de développer un égrégore suffisamment puissant pour que l'individu qui n'est pas encore suffisamment dans sa science puisse s'allier, s'homogénéiser avec une conscience particulière, qu'on appelle la race.

Mais dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, à partir du moment où l'Homme passe de l'involution à l'évolution, on parle d'évolution : ça veut dire individuation. On parle d'involution : on parle de conscience collective, la suprématie sur la conscience individuelle.

Donc c'est ce qui s'en vient, il y aura des sciences, il y aura des choses, il y aura des Hommes qui écriront des choses tellement fondamentalement révolutionnaires, que la conscience involutive ne pourra plus résister à cette critique absolue.

DM – *On doit attendre à quelle année pour avoir ces écrits-là, pour vivre ces écrits-là ?*

BdM – On ne doit pas attendre, on doit regarder, on doit entendre, on doit regarder ce qui se passe. On doit regarder ce qu'on vit, on doit vivre notre différence. Il ne s'agit pas pour nous d'attendre, de regarder quand est-ce que ça va se produire, parce qu'on va finir comme les gens qui cherchent à comprendre ou à identifier les centuries de Nostradamus : ”*quand est-ce que ça, ça va se produire*”... On perd du temps !

DM – *Je vous remercie infiniment, Bernard. Une pause d'une demi-heure et on revient. Merci. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

118 - LA SOCIALISATION DE L'HOMME CONSCIENT

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le thème c'est : "La socialisation de l'Homme conscient". On parle de respect, on parle de développement de l'identité, de l'individualité, on parle évidemment d'un potentiel extraordinaire qui se dégage de cet Homme qui rayonne dans son développement, et semble pouvoir créer des choses extraordinaires.*

Est-ce que c'est réaliste de penser que les êtres qui s'individualisent peuvent vouloir un jour se socialiser ensemble, développer un ensemble de relations qui permet de créer quelque chose de matériel, de concret ? Est-ce que c'est une utopie ou est-ce que c'est quelque chose qui va se faire seulement dans mille ans ?

Bernard de Montréal (BdM) – C'est une question très importante. Si on parle d'évolution, si on parle de conscience, si on parle de conscience avancée, si on parle techniquement de fusion, on parle d'une nouvelle race humaine, pas dans le sens physique du terme, dans le sens mental du terme. Parler d'une nouvelle race, ça veut dire qu'à un certain moment donné, au cours de l'évolution ou du progrès de l'Humanité, à un certain moment donné, il y a une coupure, il y a une scission entre un groupe d'Hommes et un autre groupe d'Hommes.

Pendant l'involution, la scission se faisait au niveau matériel, au niveau des corps matériels, il y avait *"relocation"* des corps, *"relocation"* de la physicalité, le tout étant toujours dominé par la conscience collective. Alors que dans l'évolution, on ne parle pas nécessairement de relocalisation de la physicalité, mais on parle de relocalisation de la conscience. Donc on parle de séparation mentale, psychologique, psychique entre une Humanité quelconque et une autre Humanité.

Donc quand on parle d'une race-racine, d'une nouvelle race-racine, sur le plan évolutif, on parle d'individus dans le monde qui peuvent être mélangés, si vous voulez, à une race ancienne, corporellement. Mais on parle aussi d'individus qui, sur le plan relationnel, éventuellement, en arriveront à développer des facultés suffisamment avancées au niveau psychique pour devoir reconnaître une affinité entre eux, et éventuellement créer une nouvelle tendance historique.

Cette nouvelle tendance historique là fera partie de la conscience de ces individus-là en évolution. Donc projeter sur cette tendance historique là, c'est dangereux, parce que ça aurait tendance à créer chez l'individu en voie d'évolution, une forme mentale. Donc je ne suis pas tellement intéressé à parler dans ce cadre-là.

Par contre, sur le plan psychologique, sur le plan psychique, aujourd'hui, on peut identifier des individus qui, dans une relation particulièrement syntonisée, se retrouvent quasiment dans un mouvement perpétuel de créativité, pour en arriver à donner finalement à leur échelle, une direction particulière de leur expérience.

Ça, ça peut être embryonnaire, ça peut être à petite échelle, ça peut devenir avec le temps à grande échelle, mais on ne peut pas en tant qu'individu penser à une grande échelle, parce qu'à ce moment-là on confond nos désirs personnels pour les buts ultimement très vastes de l'évolution cosmique.

C'est un petit peu comme si vous auriez pris un Romain ou un Grec dans le temps, de la Macédoine, par exemple, puis vous l'auriez confronté à l'évolution de la Grèce ou à l'évolution de Rome, ou à l'évolution de l'Homme de la Renaissance jusqu'à aujourd'hui. Il n'aurait pas pu systématiquement gérer, faire la gestion de cette précognition-là, donc de cet avantage temporel là par rapport à son avantage personnel. Ça fait que c'est dans ce sens-là que c'est une perte de temps.

DM – *Bon. Si on le ramène, disons, à ce qu'on est capable de gérer dans l'immédiat, moi je vous ai entendu parler dans plusieurs autres conférences du phénomène du non-conflictuel, est-ce que l'embryon de cette nouvelle socialisation, puisqu'il ne semble pas y avoir de déplacement corporel, mais qu'il semble y avoir plutôt une nouvelle façon de traiter mentalement avec les gens, est-ce que le non-conflictuel est l'embryon de cette démarche vers cette socialisation-là ?*

BdM – Oui. L'absence de conflits serait la meilleure façon de définir cette nouvelle gestion des énergies humaines. Un être conscient ou des êtres conscients ensemble, quelle que soit la "location" de leur physicalité ou quelle que soit la gestion occulte de leur personnage morontiel, ces êtres-là effectivement seront des individus qui auront totalement contrôlé les énergies de l'âme, donc ces êtres-là ne pourront plus vivre, subir ou participer consciemment aux conflits.

Donc ça, c'est une bonne définition de la conscience de la race-racine, c'est une bonne évaluation du devenir de l'Homme conscient. Comment l'Homme conscient sera demain ? Ce sera un être totalement non-conflictuel.

DM – *Est-ce que dans l'étape immédiate, où l'être, dans son évolution, est encore en contact fortement avec l'âme, son âme, est-ce qu'il est possible de situer les éléments de conflits qu'il peut rencontrer de par sa programmation, parce qu'on ne veut pas nécessairement un conflit, on subit par la pensée un conflit, c'est l'astral qui nous déclenche des comportements conflictuels, est-ce que c'est possible d'identifier des zones de conflits qui sont majeurs chez l'être ?*

Je vous donnerais comme exemple, est-ce que c'est le seul fait de ne pas être capable de confronter une pensée, c'est déjà l'origine d'un conflit en soi, une pensée qu'on a ?

BdM – Une définition occulte du conflit serait, par exemple, l'inhabilité chez l'Homme de neutraliser instantanément la moindre conscience territoriale par rapport à la valeur qu'il donne à un constat.

DM – *C'est bon, ça !*

BdM – Donc un Homme qui est capable instantanément de neutraliser la valeur territoriale qu'il a par rapport à un constat, à quelque niveau que ce soit, que ce soit sur le plan mental, le plan des idées, le plan des émotions, le plan de la valeur locale des objets, autrement dit ce qu'on retrouve dans la territorialité matérielle, à ce moment-là le conflit n'existe pas.

Puis pour accéder à cet état de conscience, parce que c'est réellement un état de conscience, ce n'est plus des attitudes là, pour accéder à cet état de conscience là, il faut avoir une conscience très transparente, il faut réellement être très très loin de sa personnalité, il faut réellement être très individualisé, très avancé dans le développement de sa Personne.

Donc le processus d'individuation est très avancé là, donc la présence de l'Esprit dans l'âme ou à travers l'âme, ou à travers la mémoire qui constitue la substance même de la personnalité, est très développée. À ce moment-là le non-conflictuel s'installe, pas par choix, mais par Volonté. C'est la Volonté de l'être de ne pas vivre le conflictuel et de ne pas être imposé le conflictuel.

Donc à ce moment-là, l'Homme sera amené à développer des liens dans le monde avec des individus qui auront cet acabit mental là, et c'est ça qui déterminera probablement l'aspect embryonnaire de cette microsociété-là, qui deviendra avec le temps de plus en plus répandue dans le monde, si vous voulez. Mais toujours en tant qu'individus parce qu'il n'y aura jamais de conscience collective au niveau d'une conscience supramentale, malgré qu'il y aura des individus qui pourront travailler ensemble.

Donc ça demandera une fine gestion de ce qu'on peut appeler son périsprit, le périsprit étant les égrégores qui font partie de la conscience astrale de l'Homme, mais qui n'ont jamais été maîtrisés par l'ego, parce que l'ego n'a jamais eu conscience absolue de l'origine de sa pensée.

À partir du moment où l'ego a conscience absolue de l'origine de sa pensée, il est capable d'absolument établir ou de comprendre le jeu qui se joue dans sa conscience mentale. Donc s'il y a un jeu qui se joue au niveau du mental pur, ou s'il y a un jeu qui se joue au niveau du mental inférieur, il en est totalement conscient, donc à ce moment-là il sent la manipulation.

S'il sent la manipulation, à ce moment-là il est capable de la fracturer, l'arrêter, la briser, pour redonner à l'Homme, c'est-à-dire pour remettre dans sa relation humaine la valeur fondamentale de son caractère unique qu'on appelle l'Amour ou le Respect. Mais pour ça, il faut qu'il soit conscient de la manipulation.

Le problème de l'Homme, si on prend in extremis, par exemple, si on prend les conflits qui existent entre les Arabes puis les Juifs, si on prend les conflits qui existent entre les Protestants, puis les Catholiques en Irlande, ainsi de suite, ou les Hommes dans n'importe quelle situation polarisée, on reconnaît facilement que les individus sont incapables de prendre conscience de la manipulation qui se fait à leur insu de leur instinct intelligent.

Donc si on n'est pas capable de prendre conscience de ces manipulations-là qui font partie de l'astralisation de l'Homme, c'est évident qu'on n'est pas prêt à vivre le non-conflictuel, puis que l'évolution de l'Humanité sur un plan politique ou sur un plan social, sur un plan protocolaire, est très très longue. Alors que chez l'Homme conscient, ça devient instantané.

Donc chez plusieurs Hommes conscients, c'est aussi instantané, et ça fait partie d'un modus operandi qui ne peut pas relever d'une attitude personnelle. Ça fait partie de l'état d'Esprit, ça ne fait pas partie des conflits d'âme, c'est intégralement cela.

DM – *D'où vient cette importance que les gens accordent à la valeur des idées ?*

BdM – Les gens mettent de la valeur dans les idées parce que les gens ont l'impression que, par les idées, ils sont capables de découvrir le réel, alors que par les idées, ils ne font que s'introduire à des perceptions plus ou moins précises de ce qu'on appelle le réel. Donc à travers les idées, l'Homme n'est pas capable de s'instituer en tant que critique absolue, parce que c'est trop lourd pour l'ego de s'instituer en tant que critique absolue de la réalité. Parce que ça demande qu'il abatte les idées qui, temporellement, ont précédé sa conscience.

Donc l'Homme est obligé d'honorer l'Histoire, l'Homme est obligé d'honorer l'Histoire en tant qu'autorité, autant au niveau des religions qu'au niveau des philosophies ou des sciences. Il n'est pas capable en tant qu'individu de supporter, dans le vide total de sa conscience planétaire, le fait que la pensée vient d'ailleurs, qu'elle détermine l'évolution de la conscience, qu'elle est capable aussi d'établir selon son temps ou ce qu'elle veut, les constats, c'est-à-dire les observations nécessaires à l'évolution d'une perception de la réalité, autant matérielle, qu'immatérielle ou "para-temporelle".

Donc pour que l'ego soit capable de supporter cette critique absolue là, qui fait toujours partie de sa complicité avec le Double, il faut qu'il soit réellement sans émotion, donc il faut qu'il soit capable de ne mettre aucune valeur dans les idées, et il faut qu'il soit capable aussi, lorsqu'il fait la critique absolue de la réalité, de ne pas interférer dans le processus créatif de ce constat-là, qui est celui qui lui impose, dans un temps ou dans un autre, de détruire ce qu'il a déjà établi comme présentoir de la réalité.

Autrement dit un être qui fait la critique absolue du réel dans un temps, pourra dans un autre temps, détruire ce qu'il a créé pour raffiner l'architecture mentale de sa conscience. Alors que dans l'involution, l'Homme n'était pas capable de faire ça, il était obligé de s'accrocher à une idée, à partir du présent où il en faisait la gestion, où il en prenait conscience, jusqu'au moment où il était forcé par d'autres Hommes à s'en libérer, ou il mourait avec, ainsi de suite.

Tandis que l'Homme conscient lui, sera capable de réellement, selon sa vibration, selon la profondeur de sa pénétration dans le monde mental, autrement dit selon son travail, sera capable de détruire ce qu'il aura avancé quelques minutes ou quelques jours ou quelques années auparavant. Simplement parce qu'il sera totalement libre de la vérité.

DM – *Oui, parce que vous aviez déjà dit dans une autre conférence, que la conscience vibratoire était la seule à pouvoir s'autodétruire ?*

BdM – La conscience vibratoire est la seule à pouvoir faire la gestion des idées qui sont issues de sa présentation dans le monde à travers le mental.

La conscience vibratoire ne se détruit pas, elle se modifie constamment et elle est capable de réarranger le reflet de la forme, c'est-à-dire qu'elle est capable de donner à l'Homme, dans un instant quelconque, une perception absolue de la réalité en fonction de ces besoins-là, parce qu'elle n'est pas réglée, cette conscience vibratoire là, par ce qu'on pourrait appeler les attributs du pouvoir temporel d'une civilisation ou d'une religion, ou d'un Vatican ou d'un gouvernement, ainsi de suite.

Elle est totalement libre dans la gestion de ses énergies puis la manifestation de son rayonnement, donc la conscience vibratoire est capable, dépendant de l'individu qui en est le support, elle est capable de modifier à volonté selon le besoin de la cause, les reflets de la forme, donc elle est capable de constamment ajuster les idées selon la capacité des individus de l'Humanité d'en recevoir le parfum, si vous voulez.

DM – *Bernard, c'est intéressant de voir qu'un être puisse avoir de l'identité, avoir une conscience vibratoire, puisse à son gré changer ses vibrations, donc les formes avec lesquelles il travaille. On essaie d'imaginer cent individus qui ont une conscience vibratoire, puis on essaie de se demander, dans un sens, comment ça pourrait éviter l'anarchie ?*

BdM – Ah ! Ben, c'est intéressant ça ! L'anarchie, c'est l'incapacité de l'Homme de dominer la valeur de ses idées. Si l'Homme était capable de dominer la valeur de ses idées, il n'y en aurait pas d'anarchie, l'Homme aurait une conscience vibratoire. L'anarchie, c'est la stagnation de l'idée, mais qui crée une polarité, parce que les idées sont toujours en fonction de leur valeur polarisée dans la conscience de l'Homme.

Tandis que chez un être conscient, l'anarchie est impossible pour la simple raison qu'un être conscient ne peut jamais fonder ou donner à ses idées une valeur quelconque, donc il ne peut pas l'associer à la vérité. Ce qui crée l'anarchie, c'est parce qu'on s'associe à des modes de vérité, c'est ça qui crée l'anarchie.

Si l'Homme ne pouvait pas mettre de vérité, qui est un état émotionnel psychologique subjectif dans une forme, il serait capable de constamment modifier la forme selon l'état mental qu'elle produit quand elle pénètre dans la conscience de l'Homme, pour élever simplement sa vibration.

Dans le fond, la valeur de la science, ce qu'on appelle la science, quand je parle de la science, je ne parle pas simplement de science matérielle, la valeur de la science, autrement dit la valeur du savoir, c'est de confronter un statu quo pour l'amener plus loin, c'est de confronter une vibration pour l'amener plus haut. C'est de confronter un état d'esprit pour l'amener encore plus universel.

Donc c'est toujours pousser à l'extrême l'espace mental de l'Homme. Et l'espace mental de l'Homme peut être poussé aussi loin que la conscience de l'Homme existe, aussi loin que l'absolu existe.

Ça fait que si l'Homme est capable de supporter le fait que son mental ou son espace mental est poussé plus loin, plus loin, plus loin, ben, à un certain moment donné, il n'est plus intéressé à la vérité, parce que la vérité, c'est définitivement une limitation sur sa capacité de comprendre, de faire la gestion de son énergie, et d'interpréter le phénomène ou la nouvelle en fonction du caractère unique de sa conscience, donc de sa fusion.

C'est ça qui est extraordinaire chez l'être humain, c'est ça qui est extraordinaire chez l'Homme nouveau ou chez l'Homme de l'évolution, c'est ça qui manquait chez l'Homme de l'involution, et c'est pour ça que pendant l'involution, on a toujours... On a constamment vécu l'anarchie. Et l'anarchie a servi simplement à créer des égrégores suffisamment puissants pour créer des révolutions temporelles, mais non pas créer une évolution paranormale chez l'Homme.

Donc la civilisation a toujours été portée… Que ce soit la civilisation Chinoise, que soit la civilisation Grecque ou Romaine, ainsi de suite, ça a toujours été des égrégores qui ont fonctionné un petit peu comme des tornades dans un milieu très très spécifique, à une Humanité dont la conscience mentale était gérée par des égrégores qui étaient liés à des émotions, donc à une conscience animiste d'un peuple qui n'avait pas réussi à réellement supporter la critique absolue, parce que ça ne faisait pas partie de son éducation.

Ça ne faisait pas partie du caractère universel de l'Homme, parce que l'Homme universel n'existait pas dans ces sociétés-là, mais dans une civilisation avancée, dans une civilisation par exemple, qui ne serait pas régie par l'expérience de l'âme, dans une civilisation qui serait réellement… Où tu aurais des individus qui seraient réellement uniques, mais avec des taux vibratoires différents, vous auriez constamment une révolution dans le mental de la race, puis vous n'auriez jamais d'anarchie parce qu'aucun individu, dans cette race-là, ne serait lié à ce qu'on appelle nous autres, la vérité.

La vérité, ça a été la cause de la souffrance des races, ça a été la cause de la souffrance de l'Homme, et ça a été jusqu'à la fin du vingtième siècle, la raison pour laquelle les Hommes sont morts, la raison pour laquelle les Hommes ont souffert, la raison pour laquelle les Hommes se sont divisés, et la raison pour laquelle les races, leur individualité karmique a été utilisée par les superviseurs sur les autres plans, pour le développement de la race humaine.

Puis nous autres, en tant qu'individus, on a été les bouche-trous, on a été réellement utilisés, on a été manipulés à un point tel que, même aujourd'hui, à la fin du vingtième siècle, la science qui prétend connaître, comprendre, et pouvoir étudier le phénomène, n'est même pas capable de s'habituer psychologiquement à penser que probablement, la pensée vient d'ailleurs, lorsqu'elle est capable de créer des radios dont l'onde vient d'ailleurs.

DM – *C'est vrai !*

BdM – On est capable de dire : *"bon, ben, la radio, l'onde vient de CKVL, l'onde vient d'ailleurs",* on est capable en science de dire : "*bon, ben, dans l'éther physique, dans le spatiotemporel dans lequel on vit, il y a des ondes qui se promènent là"*, mais on n'a pas… Ce n'est pas qu'on n'a pas l'Intelligence, mais on n'a pas l'humilité scientifique ou l'humilité mentale pour reconnaître que l'onde, ce qu'on appelle la pensée, vient d'ailleurs,

même au niveau du cerveau humain. Pourquoi ? Parce que ça mettrait à terre des méthodologies, des méthodes d'observation, des besoins de reproduire le phénomène, parce qu'on veut avoir le contrôle sur la phénoménologie de la matière.

Et un jour, on va être obligé de se rendre compte qu'on ne peut pas avoir le contrôle aujourd'hui sur la phénoménologie de l'Esprit, parce que l'Esprit fait partie des Univers parallèles. L'Esprit fait partie d'espaces-temps qui ne sont pas régis par les Lois einsteinniennes, par les Lois de la lumière contemporaine, de la lumière physique telle qu'on la connaît.

Donc si pour nous autres, la lumière devient un absolu à 186 000 "*miles" (anglo-américain)* à la seconde, dans les Univers parallèles, dans les mondes parallèles, la lumière a des vitesses plus rapides, et la pensée est ultimement la plus haute des lumières, la plus grande des lumières, et elle est instantanée. Et la pensée se véhicule à des vitesses tellement grandes que si l'Homme était capable instantanément de voyager à la vitesse de sa pensée, il serait capable de rencontrer dans le plan morontiel ceux qui ont donné origine à sa conscience humaine, donc à son âme.

Il serait capable de visiter les archives qui ont été, dans les passés, dans ces temps-là, les grands laboratoires scientifiques de ces Intelligences-là qui ont travaillé et qui ont servi à la création de ce qu'on appelle aujourd'hui, l'Homme, sur le plan matériel.

Mais on a des émotions, puis l'émotion retarde tellement, diminue tellement notre capacité de penser sans chaleur, c'est-à-dire notre capacité de communiquer avec la Source de la pensée, que c'est difficile, pour nous autres, en tant qu'Hommes, de finalement admettre que notre cerveau, c'est une radio dont l'onde vient d'ailleurs.

C'est pour ça qu'on n'est pas capable de prendre conscience de la critique absolue, c'est pour ça qu'on n'est pas capable de comprendre qu'est-ce que ça veut dire Dieu, pourquoi est-ce qu'on a établi le concept de Dieu, d'où vient le concept de Dieu, est-ce que ça existe Dieu, pourquoi est-ce que ça existe Dieu, puis pourquoi est-ce que ça n'existe peut-être pas Dieu !

Autrement dit, ces concepts-là qui ont eu de la validité sur le plan psychologique, à cause de la conscience de la race, dans un temps où la race était incapable, donc incompatible avec la Lumière, parce que l'évolution n'avait pas commencé, comment voulez-vous que l'Homme puisse reconnaître, comprendre, définir les questions fondamentales qui ont troublé les philosophies : d'où je viens, qu'est-ce que je fais ici, où est-ce que je m'en vais... Des questions qui sont totalement pernicieuses, parce qu'elles font partie déjà du jeu de l'Esprit !

Un Esprit qui est moindrement dans sa Lumière ne se pose pas ces questions-là : d'où est-ce que je viens, où est-ce que je m'en vais, qu'est-ce que je fais ici. Penses-tu qu'un Homme qui est conscient, il a le temps de se poser la question : d'où est-ce que je viens, qu'est-ce que je fais ici, puis où est-ce que je m'en vais ! Quand tu manges, quand tu "chies", tu ne te poses pas de questions d'où est-ce que je viens ! Tu es bien, tu manges, tu "chies", tu es bien, (rires du public), *t'sé*, il se passe toutes sortes de choses !

Mais nous autres, quand on est dans des états détendus, puis qu'on veut réellement prendre conscience de notre naissance, puis d'où est-ce que je viens, puis qu'est-ce que je fais ici, puis où c'est que je m'en vais, oublie *"the fuck*", c'est rien que ton ego, ton ego, ton ego qui s'énerve, ton ego qui est tout congestionné, qui a le rhume comme moi ce soir, puis quand l'ego a le rhume, il tousse, puis quand il tousse, il tousse des questions ! (rires du public). Puis il n'y a pas "d'antihistamine" pour répondre à ces questions, jusqu'à tant qu'il prenne conscience que la question… Si tu arrivais un jour, puis tu disais à un ego : *"écoute, ta question, elle vient d'ailleurs, puis ta réponse vient d'ailleurs*", l'ego rentrerait à "Grande bâtisse" (HP) demain matin !

Ce serait "*too much*", il dirait : "*qu'est-ce que je fais ici"*... Parce que si tu dis à l'ego : *"ben, la question vient de toi, la réponse vient d'ailleurs"*, là, il va être *"willing" (prêt)* de prendre ça, au moins, c'est fifty-fifty : *"moi je pose la question, puis la réponse vient d'ailleurs".*

Mais si tu lui dis qu'un jour, tu découvriras que la question vient d'ailleurs, puis la réponse vient d'ailleurs, il est fait, il rentre à "Grande bâtisse", tu lui mets tout de suite sa pilule. Pourquoi ? Parce que l'ego n'est pas capable de supporter le fait qu'il est "enrhumé", il n'est pas capable de supporter le fait qu'il pense qu'il pense, il n'est pas capable de supporter le fait que le cerveau, c'est un téléphone ! Il n'est pas capable de supporter le fait que la pensée, c'est de la téléphonie.

Il n'est pas capable de supporter le fait que le phénomène de la pensée sur le plan matériel, c'est une diversion stratégique de ce qu'on appelle la science morontielle dans des mondes parallèles.

Pensez-vous que l'Homme sur des plans opposés à la mort, a le temps de penser ?! "Penser" c'est une aberration, c'est totalement ridicule "penser" ! Mais on est tellement habitué à penser, ça fait tellement partie du taux vibratoire de notre conscience mentale que, de temps en temps, quand ça ne pense pas, parce que ça arrive dans la vie de l'Homme qu'il ne pense pas, l'ego, hop, *"j'entends quelque chose",* hop, là il vibre... Le gars est content : "*hé, j'entends quelque chose, ce n'est pas moi qui ai pensé ça, j'ai entendu une voix qui m'a dit"*… Là, il est tout énervé. Imagine-toi si le gars était de même tout le temps !

Tu ne peux pas être énervé tout le temps, tu vas sauter, ça fait qu'il faut que tu te calmes, ça fait que ça se fait lentement, *t'sé*. Mais un jour, il va arriver que l'Homme va arrêter de penser, pourquoi ? Parce qu'il va avoir compris qu'il pense qu'il pense. Puis quand tu as compris que tu penses que tu penses, ben, tu arrêtes de penser parce que c'est inutile ça ! Là, à ce moment-là, tu vis un processus de *"transférence"* de ta conscience, tu deviens un être en communication. Là c'est les deux téléphones qui se parlent.

Puis là, quand tu es rendu à accepter que tu es un téléphone ou que tu es une radio, puis que tu es capable de communiquer avec une autre radio, ben, à ce moment-là tu es suffisamment dépolarisé au niveau de tes émotions, puis la vérité… papapa... papapa… Pour comprendre que l'anarchie dans les idées, donc le besoin d'avoir raison, c'est simplement de l'ignorance. Ça fait qu'à ce moment-là quand tu rencontres quelqu'un qui sait, puis toi tu sais, ben, tu te parles, ça fait qu'il n'y en a plus d'anarchie, il n'y aura plus d'anarchie parmi les Hommes conscients.

DM – *On donne réaction, on dirait : une société sans vérité c'est aussi une société sans responsabilité ?*

BdM – Une société sans vérité, c'est une société anarchique parce que les gens sont inconscients, donc les gens dans une société ont besoin de la vérité, puis quand la vérité commence à s'effondrer, comme ce qu'on vit présentement, à ce moment-là on vit une rapide détérioration des mœurs, un rapide changement dans la conscience psychologique de l'ego. Puis ça, ça fait partie des souffrances de l'Humanité ou de cette société-là. Ça, ça fait partie de l'évolution de la race humaine, on passe à un autre niveau.

Mais sur le plan individuel, l'Homme va en arriver à réaliser que la vérité ça n'existe pas. Sur le plan collectif, il va se développer d'autres sortes de vérités, parce qu'il y aura toujours de la vérité pour l'Homme inconscient. L'Homme inconscient a besoin de la vérité. Si pendant un certain temps, l'Homme était théiste, puis dans un autre temps il devient athée, être athée c'est simplement une autre sorte de vérité.

Mais pour l'Homme conscient, la vérité n'existera pas, parce qu'il comprendra la nature du mensonge cosmique, il comprendra la nature de la réflexion, il comprendra la nature de la réflexion. C'est ça ! Aussitôt qu'il y a une réflexion dans le mental, tu en as une de vérité.

Ce qui fait que la vérité n'existe pas dans un mental intégré, c'est parce qu'il n'y a pas de réflexion. À ce moment-là ça dure tant de temps, puis quand ce n'est plus bon ça, cette forme-là, ben, tu l'ajustes, puis tu l'ajustes, puis tu l'ajustes, puis tu l'ajustes, puis tu l'ajustes ! Bon, ben, c'est ça la différence entre la connaissance, puis le savoir.

DM – *Est-ce qu'un être qui est vibratoire, Bernard, répond à certaines Lois, parce qu'un être qui compose avec la vérité, lui, répond à des Lois, les Lois publiques, les Lois sociales, mais quand on…*

BdM – Un être qui est vibratoire répond à des Lois mentales, puis un être qui est dans la vérité répond à des Lois astrales. Il y a des Lois mentales, puis il y a des Lois astrales.

DM – *Les principales Lois mentales, l'espèce de point de jonction des Lois du mental, c'est quoi ?*

BdM – Il y a beaucoup de Lois du mental, mais…

DM – *Les principales ? Celles qui sont à l'origine des autres ?*

BdM – Une Loi du mental qui est réellement fondamentale à la conscience humaine, c'est tout ce qui se pense, c'est un "truc".

DM – *Tout ce qui se passe… ?*

BdM – Tout ce qui se pense !

DM – *Ah ! Ce qui se pense, O.K. C'est un "truc" !*

BdM – Tout ce qui se pense est du “trucage”. Tout ce qui se communique, ça a une certaine validité.

DM – *Tout ce qui se fait est réel ?*

BdM – Tout ce qui s'actualise est réel.

DM – *O.K. Ça fait que, techniquement, on n'a pas besoin de la pensée ?*

BdM – Non, parce que penser, ce n’est pas communiquer. Penser, c’est avoir l'impression d'être tout seul dans ta tête. Tandis que communiquer, c'est avoir la conscience d'être à deux. Puis actualiser, c’est avoir intégré suffisamment cette énergie-là pour rendre unique, si vous voulez, l'action de la Lumière, à travers l'âme, à travers l’ego.

DM– *Dans la conscience vibratoire, il semblerait y avoir beaucoup d'instantanéité... ?*

BdM – La conscience vibratoire est totalement instantanée parce qu’elle n'est pas réfléchie.

DM – *On pourrait dire que, par conséquent, elle est très imprévisible ?*

BdM – Elle est totalement imprévisible.

DM – *Ça bâtit quoi ?*

BdM – Ça bâtit ce que ça bâtit, ça veut dire que ça fait ce que ça fait, regarde…(BdM fait un claquement de doigt)... Il n'y a pas de doigt psychologique, il n'y a pas d'état, il n'y a pas de paramètres subjectifs qui contiennent cette action-là. C'est la conscience vibratoire. Et puis l'ego n’est pas capable de faire, il n’est pas capable de faire la gestion de tout ça. Comme là, je pourrais faire tomber la boite de Kleenex, je n’en suis pas capable, la main reste là, c'est la conscience vibratoire.

Quand bien même je mettrais toute ma volonté à faire tomber la boite de Kleenex, je ne serais pas capable. Mais si la main, si la conscience vibratoire s'actualise, là ça passe, ça s’en va. Ça fait que l’ego n'est pas impliqué dans la conscience vibratoire. Il n'est jamais impliqué dans la conscience vibratoire.

Ça fait que quand l'ego n'est pas impliqué dans la conscience vibratoire au niveau du mental, il n'est pas impliqué au niveau des idées. S'il n'est pas impliqué au niveau des idées, à ce moment-là il n'y a plus de limites au niveau de la recherche. Ça veut dire que, dépendant de son taux vibratoire, il est capable d'explorer les mondes, en fonction de sa capacité de changer la forme, ou de fracturer la forme, c'est lui qui devient le définisseur.

C'est pour ça que je dis, dans l’évolution future de l'Humanité, l'Homme aura conscience critique. Conscience critique absolue veut dire : capacité de définir la réalité à partir d'un centre mental qui n'est pas conditionné par ses émotions sur la Terre, donc qui n'est pas conditionné par l'âme, donc qui n'est pas conditionné par le mémoriel, qui est conditionné simplement par sa fusion, par son lien psychique avec ce qu'on appelle la Lumière.

DM – *Il est totalement indépendant de la forme ?*

BdM – Il est totalement indépendant de la forme. C'est là que je parle de Savoir. C'est là que je fais la différence entre le Savoir et la connaissance. La connaissance, c'est pour l'ego et son émotion. Le Savoir, c'est pour mettre en vibration le mental de l'Homme, simplement, et ça n'a aucune valeur, ça n'a aucune valeur, le Savoir, autre que ça met en vibration.

Tandis que la connaissance, ça a une valeur. On y met une valeur. Parce que ça crée dans la conscience de l'Homme un état émotif qui perturbe son Esprit, mais qui en même temps, relaxe son Esprit, c'est pour ça qu'on appelle ça la connaissance.

Le Savoir, ça nous intéresse pas trop, on a peur de tout ça parce que le Savoir, ça nous déséquilibre tout le temps, tout le temps, tout le temps. Tandis que la connaissance, c'est comme un "*plaster" (enduit)*. Si tu demandes à quelqu'un : *"ben, donne-nous de la connaissance sur Dieu ou donne-nous du Savoir sur Dieu",* tu vas avoir deux réponses différentes. Si tu donnes la connaissance sur Dieu, à ce moment-là tu vas créer un "*plaster*" pour l'ego.

Tandis que si tu rentres dans le Savoir, c'est-à-dire que si tu étudies par vibration le mental des architectures, à ce moment-là tu vas arriver à une définition, ou à une critique absolue de ce qu'on appelle Dieu, ou du concept de Dieu, dont toi, tu vas être autant victime que celui qui t'écoute. Parce que quand tu es en vibration, puis que tu parles, tu es aussi victime. Autrement dit tu dois supporter le mouvement rayonnant de la vibration comme celui qui t'écoute.

Ça fait qu'un être qui est dans le Savoir, dans le fond, ça n'existe pas parce que le Savoir, aussitôt qu'il devient une émanation de la vibration, à ce moment-là, celui qui en est le véhicule devient l'auditeur, puis celui qui est dans la salle, aussi, devient l'auditeur. Tandis que dans la connaissance, celui qui est le porteur de la connaissance, il l'a déjà en lui. Autrement dit, quand tu es dans la connaissance, tu es déjà conscient de porter un enfant dans ton sein.

Tandis que quand tu es dans le Savoir, tu as un enfant dans ton sein, mais tu n'en es pas conscient, parce que tu ne sais pas comment est-ce qu'il va sortir. Tu ne sais pas s'il va avoir deux bras ou quatre bras ou dix têtes. Il va sortir comme il est supposé sortir en fonction de ta vibration. Ça fait que si tu n'es pas capable, quand il sort, de le prendre avec trois têtes, là tu es mal pris (rires du public). Tandis qu'avec la connaissance, tu t'attends à ce qu'il sorte avec une tête, deux bras, puis deux jambes, parce que c'est conventionnel, c'est normal.

DM – *Il n'y a pas d'impondérable.*

BdM – Il n'y a pas d'impondérable. Tandis que dans le Savoir, il y a toujours de l'impondérable. Puis celui qui en est le porteur du Savoir, il est aussi victime, si vous voulez, de l'impondérable que celui qui en reçoit l'éclaboussement à distance.

DM – *La chose qui est surprenante, c'est qu'une personne comme vous, exemple, qui avez une conscience vibratoire depuis des années, soit aussi consistant. C'est imprévisible la conscience vibratoire, mais en même temps, c'est extrêmement consistant ?*

BdM – La seule raison pour laquelle c'est consistant la conscience vibratoire, c'est parce que ça ne se préoccupe pas de ce que l'Homme pense. La seule raison pour laquelle je suis consistant, c'est parce que je ne me préoccupe nullement de ce que vous pensez. Ça fait qu'à ce moment-là, ne me préoccupant pas de ce que vous pensez, je fais constamment fi de l'émotivité que vous mettez par rapport à ce que je vous dis.

Ça veut dire ça que quand vous me recevez au niveau vibratoire, vous n'êtes pas capables de partir dans le monde, puis prendre ce que j'ai dit, puis le rapporter. Parce que ce n'est pas adressé à votre intellect, c'est adressé à votre mental supérieur, dont vous avez plus ou moins conscience. Votre mental supérieur est capable de s'adapter à ça, parque que ça fait partie des Lois du mental supérieur, le vôtre et le mien. Par contre, votre intellect n'est pas adapté à ça. Votre intellect, il a le choix de rejeter ce qui est dit, moi ça ne me dérange pas, ou de garder ou de...

DM – *De jouer avec !*

BdM – De jouer avec, dans le sens de… C'est intéressant, puis "taponner" avec, si vous voulez, mais d'une façon assez positive. Ça fait que ce qui arrive, c'est que vous revenez, vous allez revenir dans la salle. Si je fais des conférences pendant dix ans, vous allez revenir au bout de dix ans parce qu'il n'y aura rien dans ce que je vais avoir dit, ultimement, qui va avoir été mesuré dans votre mental, selon les Lois du vrai et du faux. Parce qu'avec le temps, votre mental va avoir été changé.

Vous allez tomber, vous autres aussi, dans les Lois du mental intégral, dans le sens que vous ne serez plus pris dans la vérité, dans la polarité du vrai ou du faux. Ça fait que vous allez vivre ce que je dis de la même façon que moi je le vis quand je le dis. Ça fait qu'éventuellement vous allez dire : "*oui, il est consistant"*. Ce n'est pas que je suis consistant parce que je ne me trompe pas, je suis consistant parce que je ne joue pas dans vos temps émotionnels.

Effectivement, je ne me trompe pas parce que je suis consistant, mais je ne suis pas consistant parce que je ne me trompe pas. Autrement dit si vous faites une étude, si vous sculptez mon matériel au cours de dix, quinze ans, vous allez dire : *"oui, tu avais dit ça de même dans ce temps-là, puis tu dis ça de même aujourd'hui"*. À ce moment-là, si vous me ramenez ça, je vais simplement rejouer encore avec la forme, pour vous la redonner d'une autre façon : *"c'est intéressant cet homme-là, à écouter"*... Je vais vous faire continuer.

Donc c'est comme si je fais de la prestidigitation avec les mots à un point tellement avancé que vous n'êtes pas capables, vous n'êtes plus capables à un certain moment donné, de me subir, parce que je ne ferai même plus interférence avec vos émotions. Ça fait qu'à partir du moment où je ne fais plus interférence avec vos émotions, je ne fais plus interférence avec vous autres sur le plan de la connaissance. Donc vous êtes capables de dire : *"oui, il est consistant",* mais ce n'est pas parce que je suis consistant, c'est parce que je ne fais pas interférence avec vos émotions.

DM – *O.K. O.K. On vient de découvrir un mystère (rires).*

BdM – Ce n'est pas un mystère, ça fait partie des Lois vibratoires.

DM – *Oui, je comprends. Ce qui est extraordinaire, c'est que ça construit.*

BdM – Ça construit tout le temps. La seule raison que ça construit tout le temps, c'est parce que ça vibre toujours. C'est toujours en vibration.

DM – *Mais qu'est-ce qui vibre ?*

BdM – C'est l'Esprit.

DM – *Qu'est-ce que ça fait vibrer, de la parole comme la vôtre ?*

BdM – De la parole, ça fait vibrer l'Esprit de l'Homme.

DM – *Puis cet Esprit-là, ça permet de créer ?*

BdM – Mais ça fait partie du processus créatif, parce que vous passez du plan d'énergie au plan de la forme. L'Esprit, ça crée de la forme. L'Esprit est toujours en dehors de la forme. Si vous parlez à eux autres en haut, qui sont sur ce qu'on appelle le plan mental, si vous parlez à des êtres qui sont réellement en dehors du monde de la mort, que vous disiez n'importe quoi, ils vont toujours pouvoir vous le mettre à l'envers. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas pris dans la forme.

Ça fait que si vous êtes en fusion avec eux autres, automatiquement vous aussi éventuellement, vous en arrivez à ne plus être pris dans la forme du vrai, puis du faux. À ce moment-là vous êtes dans le Savoir, ce qu'on appelle, nous autres, sur la Terre, le Savoir, donc ce qui deviendra plus tard la science. Puis ce qui deviendra plus tard la science à un point tellement avancé que l'Homme sera réellement capable de travailler avec les énergies d'une façon fluide.

L'Homme sera réellement capable de s'attaquer à la formation magnétique de l'atome, et là, l'Homme entrera dans une science nouvelle. Bon, ben ça, ça fait partie de l'évolution de son énergie, ça fait partie de l'évolution de la conscience, ça fait partie de l'évolution du mental, ça fait partie de l'évolution de la pensée. Il faut que ça évolue la pensée.

DM – *Vous parliez tout à l'heure de la pensée, de la communicationn et puis de l'actualisation. Au stage où on en est, on peut parler strictement de communication, parce que d'arriver à vivre d'une vibration, puis de l'actualiser dans l'instantané, en tout cas j'ai l'impression que les formes ne supporteraient pas. Il faut que ce soit communiqué avant. Est-ce que c'est réel ?*

BdM – Je ne comprends pas votre question.

DM – *Est-ce qu'une personne, comme vous, exemple, qui avez une conscience vibratoire, votre premier travail c'est de communiquer, avant de passer à un champ d'actualisation ?*

BdM – Oui, la communication est fondamentale, parce que la communication permet à des Hommes de reconnaître qu'il y a plus en eux que ce qu'ils pensent. C'est très important que l'Homme ait une mesure d'une très grande amplitude de sa conscience. Le problème avec l'involution, c'est que l'Homme était petit. La religion a fait de nous des petits Hommes. Les systèmes ont fait de nous des petits Hommes. Alors que l'Homme est aussi grand qu'il est capable de se manifester en vibration. Ça, il faut que l'Homme le reconnaisse, il faut que l'Homme le sache. Mais pour ça, il faut que les Lois de la psychologie soient renversées.

Donc il faut que l'Homme crée une nouvelle psychologie, une psychologie fondée sur des constats universels, pas fondée sur des relations de valeurs qui favorisent la société ou le statu quo social. Il faut que ce soit basé sur l'évolution progressive, rapide, d'une conscience planétaire, mais dont le potentiel est de se morontialiser, c'est-à-dire de s'initier à ce qu'on appelle l'Esprit, pour pouvoir éventuellement pénétrer dans le monde des architectures du mental, et réellement entrer dans le Savoir, c'est-à-dire l'étude à l'infini de n'importe quoi.

Ce qui amènera l'Homme, éventuellement, à la science infuse, autrement dit la science infuse fera partie de la conscience de ses cellules, comme aujourd'hui la science réfléchie fait partie de la mémoire de sa race. C'est ça la grande différence entre un Homme conscient puis un Homme inconscient.

Un Homme inconscient, quelle que soit son éducation, a toujours une intelligence basée sur la mémoire de la race. Tandis qu'un Homme conscient, son intelligence n'est pas basée sur la mémoire de la race. Elle est basée sur une mémoire qui est plus vaste, qui fait partie des plans universels et qui est en opposition avec la mémoire de la race, non pas parce que la mémoire de la race n'est pas bonne, mais parce que la mémoire de la race le force, lui impose une conscience expérimentale.

Alors que l'Homme, cosmiquement parlant, doit vivre une conscience créative, c'est-à-dire une conscience qui établit la normalité évolutive de son moi par rapport à d'autres "moi", ou par rapport à d'autres invisibles ou d'autres "moi" invisibles, qu'on appelle le Double, qui dans leur sommation, constituent le théâtre universel des races en évolution, qui constituent la relativité des mondes temporels et intemporels, ainsi de suite.

Il faut que l'Homme un jour devienne conscient et puisse vivre le contact avec des matérialisations des autres mondes, pour qu'il puisse finalement atteindre un statut de science suffisamment élevé et avancé, pour pouvoir se véhiculer facilement dans le Cosmos et rencontrer d'autres Hommes, d'autres sciences, d'autres civilisations qui coexistent dans l'intemporel avec lui aujourd'hui, alors que lui pense qu'il vit simplement sur une petite planète très limitée, très chétive.

DM – *Bernard, quand on pense, on a des idées, les idées on peut les comparer. Mais quand on communique, dans les registres dont vous parlez, est-ce qu'il faut qu'il y ait une réalisation concrète ? Parce que quand vous communiquez, vous, vous ne pensez pas, ça parle, ça communique. Est-ce que vous avez besoin de quelque chose de tangible, de formel, pour goûter à la réalité de cette communication-là ?*

BdM – Ce qui me fait goûter à la réalité de cette communication-là, c'est sa spontanéité. Des fois, je vais dans des registres que je n'ai pas parlés, pour moi c'est plus intéressant. Des fois, je vais dans des registres dont j'ai déjà parlés. Ça dépend toujours de la vibration, ça dépend de ce que j'apprends quand je parle, parce que j'apprends des choses quand je parle. Il y a des choses que j'ai dites, bon, je ne les apprends pas parce que je les ai dites, mais il y a des choses que je dis que je n'ai pas dites avant. Donc ça, j'apprends, et c'est cette vibration-là qui me donne le plaisir du phénomène.

DM – *Est-ce que pour les gens qui sont dans un processus de conscientisation, qui veulent évidemment se libérer de la pensée au niveau des idées, puis des valeurs, est-ce que cette communication-là, projeter ces impondérables, ces pensées impondérables, ces énergies-là, est-ce que c'est suffisant pour goûter à cette réalité-là ?*

BdM – Il ne s'agit pas pour l'Homme d'arrêter de penser, de vouloir arrêter de penser, vous ne pouvez pas arrêter de penser de même, ça ne vient pas de nous ça, "arrêter de penser". Il s'agit pour l'Homme de savoir que la pensée vient d'ailleurs. À partir du moment où l'Homme en conscience, sait que la pensée vient d'ailleurs, parce que les Hommes ne vivront pas nécessairement de fusion instantanée en ce qui concerne ce phénomène-là, mais les Hommes vont en arriver éventuellement à faire le constat que la pensée vient d'ailleurs...

À partir du moment où un Homme vit ça, fait le constat, constate que la pensée vient d'ailleurs, déjà sa conscience change. C'est tout ce qui compte. Après ça, dépendant de son niveau d'évolution, jusqu'où il va dans toute cette progression-là, ça, ça dépend de lui-même, ça dépend de sa propre programmation, mais au moins, le premier pas est fait, il a pris conscience que la pensée vient d'ailleurs.

Chercher à ne pas vouloir penser, c'est une perte de temps, vous allez penser que vous ne pensez pas, ça ne marche pas de même !

D'ailleurs, je n'ai rien contre la pensée humaine, je dis simplement qu'éventuellement, l'Homme passera du stage de la pensée réfléchie à la pensée communiquée. C'est simplement ça la différence. Il faut être très précis sur ça, parce qu'il y a des gens qui vont passer des heures à arrêter de penser, puis ça ne marche pas comme ça.

Mais il faut que l'Homme sache que la pensée vient d'ailleurs. Ça fait que si ça lui est dit que la pensée vient d'ailleurs, probablement qu'un jour ça sera confirmé dans son expérience personnelle que la pensée vient d'ailleurs. Là il y aura une ouverture de conscience. Puis c'est comme ça que ça commence, c'est tout ce que l'Homme a besoin.

DM – *Pour que ça lui soit confirmé, il faut qu'il soit capable de communiquer ?*

BdM – La communication viendra après. Une fois que l'Homme aura pris conscience que la pensée vient d'ailleurs, il commencera réellement à communiquer, puis c'est là qu'il entrera dans ce qu'on peut appeler le phénomène particulier de la conscience vibratoire. Puis c'est là que l'Homme va être capable d'aller dans des registres, puis rentrer... Passer de la connaissance au savoir, puis aller chercher des impondérables, puis travailler avec des

impondérables, puis il est là le grand plaisir. Parce que parler de choses qu'on connaît, il n'y a plus de plaisir là-dedans !

C'est un petit peu comme le sculpteur, le sculpteur prend une matière inerte, puis il lui donne une forme. L'Homme conscient va prendre une matière qui était techniquement inerte auparavant, c'est-à-dire une pensée morte, puis il va lui donner un caractère vivant. C'est comme s'il va sculpter avec le mental, il va faire ce qu'il veut avec la pensée, avec la parole. Puis c'est ça le grand plaisir de l'Homme conscient. C'est totalement en dehors du besoin d'avoir de la vérité, du vrai puis du faux, c'est simplement dans le processus créatif.

Ça, c'est réellement la conscience supramentale. C'est pour ça qu'on l'appelle supramentale. Elle est au-delà du mental inférieur. Elle fait partie d'un autre temps, elle fait partie de la conscience des cellules, elle fait partie de la proximité avec sa conscience morontielle, ainsi de suite. Elle fait partie de son lien avec la Source, le Double.

Donc à partir du moment où l'Homme est capable de vibrer sa conscience ou de vibrer sa parole dans ces registres-là, ben là, le Savoir fait partie de lui, et puis la connaissance est très loin de lui, puis le besoin de la connaissance s'éteint, puis la présence du Savoir, puis le caractère instantané du Savoir fait partie de sa conscience présente. Il ne peut pas faire autrement.

DM – *Une personne qui communique dans un registre qui est réellement vibratoire, qui est au niveau du Savoir, est-ce que ses origines sont très près de lui... ?*

BdM – Ses origines sont près de lui dans le sens qu'il est capable instantanément d'être en communication avec sa Source. Puis quand vous êtes capables d'être en communication avec votre Source, dépendant de votre statut universel, dépendant de votre programmation occulte, ainsi de suite, dépendant du degré de réceptivité que vous avez avec elle, cette Source-là, vous pouvez être dans deux mondes à la fois. Vous pouvez être sur le plan matériel, puis vous pouvez être sur le plan éthérique.

Vous pouvez parler à l'Homme, puis voir votre Double, vous pouvez communiquer avec votre Double, puis communiquer avec l'Homme en même temps, parce que c'est comme si vous vivez deux vies en même temps. C'est comme si vous avez une conscience à deux étages, ainsi de suite. Puis quand vient le temps de la mort, à ce moment-là vous sortez simplement de votre corps, puis là vous allez encore plus avec le Double, puis là vous rentrez dans la conscience de l'immortalisation.

Donc vous n'êtes plus capables de passer à la conscience astrale de la mort, comme on a connu pendant l'involution, ainsi de suite, puis ça continue, puis ça continue. C'est simplement une autre vie. Mais c'est une vie basée sur le rapport étroit entre la conscience planétaire de l'ego qui est devenue morontielle, c'est-à-dire conscience où l'âme et l'Esprit finalement sont unifiés, au lieu que l'âme vive son expérience toute seule, supportée ou mise en manifestation par son périsprit, qui est caractéristiquement sa couleur, l'âme est fusionnée à l'Esprit.

À ce moment-là vous avez un lien entre le mortel, puis ces plans-là. Puis ça, ça amène éventuellement à la conscience morontielle, ça crée l'Homme nouveau, ça crée l'Homme

qui, demain, ne pourra plus revenir à l'expérience terrestre, car il n'y aura plus de karma rendu là, ainsi de suite.

DM – *La pensée a bloqué la communication vibratoire ?*

BdM – La pensée bloque toujours la communication vibratoire parce que la pensée sert essentiellement à l'âme, alors que la communication vibratoire fait partie du lien entre l'Esprit et l'ego.

Donc une pensée, quand vous vivez une pensée, "pensée-pensée", vous vivez un état d'âme, vous ne vivez pas un état d'Esprit. Et quand vous vivez de la communication avec votre Double, donc votre pensée cesse d'être réfléchie, puis qu'elle devient un système de communication, à ce moment-là vous êtes dans un état d'Esprit, vous n'êtes plus dans un état d'âme, vous n'êtes même plus le même Homme, donc vous ne pouvez plus dire les mêmes conneries, vous en dites d'autres !

DM – *O.K. Bon, moi ce que je veux vous demander là, c'est que si la pensée a été l'élément filtrant qui a bloqué la communication, une fois que ça, c'est sauté, qu'est-ce qui bloque la réalisation instantanée après ? Parce que vous parliez de pensée, communication, puis réalisation, qu'est-ce qui empêche de passer de la communication instantanée avec la Source à de la réalisation instantanée, qui serait ce que vous appelez le pouvoir ? Parce que la pensée, c'est le filtre entre la pensée puis la communication.*

BdM – On a de la difficulté à traduire la pensée en action, parce qu'on la réfléchit tellement qu'elle perd de sa puissance. C'est la réflexion de la pensée qui lui enlève sa puissance Si l'Homme ne réfléchissait pas la pensée, si l'Homme vivait la pensée comme étant simplement un moyen de communication avec le plan mental, l'Homme serait instantanément en action. L'Homme n'aurait jamais besoin dans la vie de penser à ce qu'il fait. Il ferait instantanément.

Mais comme on n'est pas comme ça, comme on est des êtres dont la conscience est expérimentale, la conscience n'est pas créatrice, à ce moment-là on est obligé de se servir de la pensée comme appui psychologique pour confirmer à notre ego un mouvement quelconque, pour avoir une sorte de certitude qu'on EST, qu'on appartient à quelque chose, qu'on est existentiellement apparent.

Alors que dans le mouvement créatif de la pensée non réfléchie… Un Homme qui pense, puis qui serait plongé instantanément dans le "non-pensif", un Homme qui utilise, qui vit sa pensée de façon expérimentale et qui passerait automatiquement dans une conscience en fusion, il aurait l'impression nette d'être fou. Autrement dit il aurait l'impression nette, en tant qu'ego, de ne plus appartenir à quoi que ce soit. Puis ce serait la folie instantanée, parce que la pensée chez l'être expérimental donne toujours à sa conscience inférieure, à travers le biais des émotions, de l'importance.

Alors que le lien avec la Source, donc la pensée non réfléchie, enlève à l'ego la moindre perception d'importance, donc vous avez transparence à l'extrême. Ayant transparence à l'extrême en tant que personnalité, vous disparaissez, vous devenez "personne" simplement

parce que vous êtes totalement individué, mais le passage de l'un à l'autre crée une initiation abominable, ce que les initiés vivent.

Bon, ben, l'Homme vivra ça, mais d'une façon graduelle, puis s'il est capable de prendre, de comprendre, puis d'appliquer les Lois d'une nouvelle psychologie par rapport à son mental involutif expérimental, ben, l'Homme va rentrer dans une conscience certaine, graduellement, sans vivre toute l'expérience profondément occulte de l'initié. D'ailleurs, c'est pour ça que les initiés existent, pour faciliter ce passage-là. Mais techniquement, la pensée sert à donner à l'ego, l'impression d'être.

Alors que la pensée créatrice, donc la communication, donc le cerveau éthérique, qui est le véhicule d'une pensée comme ça, ne donne pas à l'ego l'impression d'être. Un être conscient n'a pas l'impression d'être, il n'a pas l'impression d'être, il n'a pas besoin de l'impression d'être. Puis ça, ça lui donne quoi ? Ça lui donne la capacité d'être sur deux plans en même temps, sur le plan physique puis sur le plan morontiel.

Ce qui fait que s'il a besoin de parler au Double, il est capable de parler au Double sans vivre les traumatismes psychologiques d'un ego qui est renversé dans l'expérience de sa valeur. La raison pour laquelle l'Homme n'est pas capable de parler directement avec son Double, tout le temps de même, c'est parce que son ego a besoin d'un *"ground"*, il a besoin d'avoir l'impression que c'est lui qui pense. Ça fait que cette impression-là que, c'est lui qui pense, qui est donnée à l'ego, est enlevée à une conscience vibratoire.

DM – *C'est pour ça à ce moment-là, qu'il peut se réaliser, quasiment dans le même instant qu'il communique ?*

BdM – C'est ça.

DM – *On pourrait même dire que sa communication, c'est de la réalisation.*

BdM – C'est de la réalisation, effectivement oui.

DM – *Ça explique d'ailleurs, la façon dont vous le dites, ça explique pourquoi il n'y aurait pas d'anarchie dans une socialisation de gens conscients, parce que justement n'ayant pas la problématique de l'importance, il n'y aurait pas de problématique de hiérarchie là ?*

BdM – C'est ça. Parce que c'est de la réalisation, puis la réalisation, ça veut dire quoi ? La réalisation, c'est l'envers de l'exploitation. Donc un être qui est en réalisation, dans le fond, ce que ça veut dire, c'est qu'il devient canal à un plan universel dépendant de son statut universel, donc il devient canal à un plan dont l'envergure totale historique, il n'a même pas besoin de la comprendre. C'est un petit peu comme le Christ. Le Christ quand il est venu, il n'avait pas besoin de comprendre toutes les conditions, toutes les conséquences de son acte au cours de deux-mille ans.

Ça fait que l'être devient un canal, puis devenant un canal, il se réalise dans son mouvement, et ça, c'est suffisant pour éliminer les embûches de l'anarchie, parce qu'il n'a plus besoin, en tant qu'individu, de réfléchir son acte, ce qui est la prérogative de l'ego, ce qui est aussi son talon d'Achille en tant qu'être ou en tant que conscience expérimentale.

Mais ça, c'est possible parce que l'Homme a été amené à réaliser, à constater qu'il pensait qu'il pensait. Une fois que tu as digéré cette pilule-là, tu es correct !

DM – *C'est vraiment la grosse pilule !*

BdM – C'est la grosse pilule, puis ça fait partie de l'évolution.

DM – *Des gens qui se communiquent dans une conscience vibratoire, ont-ils vraiment besoin de communiquer au niveau de la parole, ou est-ce que tout peut se faire au niveau télépathique ?*

BdM – Pourquoi est-ce qu'ils ne se communiqueraient pas au niveau de la parole ? La parole est utile dans certains temps, et puis la télépathie est utile dans d'autres temps. Ça dépend de la proximité des corps matériels, ça dépend aussi des fonctions occultes, ça fait que ça dépend de l'outillage. Autrement dit, ça dépend de la relation entre les forces psychiques, puis la formulation physiologique des organes, ainsi de suite, ainsi de suite.

C'est évident que si vous parlez avec un être qui vient d'une planète quelque part, vous êtes obligés de communiquer par télépathie, parce que la relation entre son Esprit, puis ses organes, est différente de la vôtre, mais sur le plan matériel, l'Homme est capable d'utiliser la parole, puis communiquer avec la parole, mais cette parole-là devient totalement créative. Puis l'Homme peut aussi vivre la communication télépathique sur le plan matériel, ça dépend de ses conditions.

DM – *Il n'y a pas un danger, par le biais de la parole, de réfléchir encore en parlant, même si on ne pense plus ce qu'on parle, mais à cause de la parole, de vivre une réflexion de la parole ?*

BdM – La parole devient de plus en plus ajustée avec le temps. Il va venir un temps où l'Homme va être capable d'utiliser la parole avec autant de précision ou avec une précision égale à la communication intérieure qu'il a. Autrement dit un Homme qui est conscient, quand il parle, ça a la même valeur que s'il allait par en dedans, puis qu'il disait à son Double : *"est-ce que c'est ça"*... Le Double dirait toujours : *"c'est ça, c'est ça"*... Puis un jour il dirait : *"ben, ferme ta gueule là, arrête de me demander si c'est ça, parle"*...

Quand tu es rendu à un point où le Double est capable de te dire : *"ferme ta gueule, arrête de me demander si c'est ça"*, ça veut dire que tu n'es plus pris par la crainte de ne pas être dans la vérité. Quand tu n'as plus la crainte de ne pas être dans la vérité, à ce moment-là tu as une parole créative.

Mais tant que tu parles, puis que tu as la crainte ou l'anxiété de ne pas être dans la vérité, à ce moment-là ta parole n'est pas ajustée, puis là, tu ne peux pas être dans la vérité, à ce moment-là si tu parles, il faut que tu fasses attention, parce qu'automatiquement tu peux créer du mensonge.

DM – *Intéressant ! Ben, je vous remercie infiniment, Bernard de Montréal. À la prochaine !*

BdM – Créer du mensonge, ça veut dire induire l'Homme en erreur psychologique, ça ne veut pas dire nécessairement induire l'Homme dans le mal. Ça veut dire, induire l'Homme dans l'erreur psychologique, ça veut dire faire des constats qui ne sont pas réels, c'est-à-dire que tu va faire des constats qui sont basés sur la réflexion... Fin de l'enregistrement.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

119 - OPPOSITIONS DE VIE DANS LA POLLUTION MENTALE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, dans un premier temps, on parle des "Oppositions de vie dans la pollution mentale". Chaque individu est certainement confronté au cours de sa vie à des situations de crise, à des situations délicates, où il doit prendre des décisions. Mais ces décisions sont souvent confrontées à des atmosphères de confusion. Nous avons donc ici, Bernard de Montréal, qui nous entretiendra sur ce sujet aussi épineux qu'est la pollution mentale. Bernard ! (Applaudissement). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Bernard, on parle de pollution mentale, ce soir, et des oppositions ou des effets que cette pollution peut avoir sur le mental humain. Est-ce que de la pollution mentale, c'est généré strictement par les atmosphères ou les éthers dans lesquels l'individu se véhicule dans la société, ou si c'est lui-même qui génère cette pollution ? Est-ce que l'effet de pollution, la confusion qui peut régner dans son mental, est-ce que c'est relié avec les échanges, le climat dans lequel il se véhicule dans son environnement de travail, sa vie affective, sa vie sociale, ou s'il est lui-même à l'origine de cette pollution ?*

BdM – C'est intéressant ce sujet-là, la pollution mentale. On devrait en parler plus parce que c'est réellement la fondation de l'inconscience humaine, la pollution mentale. Ce qui crée la pollution mentale, ou le mécanisme de fond de la pollution mentale est dû au fait que l'Homme n'a pas de centricité. L'Homme n'a pas d'identité personnelle, donc à cause de ceci, l'activité cérébrale, la pensée, l'activité de réflexion, tout le processus réflectif de sa conscience égoïque est conditionné de l'extérieur.

Puis étant conditionné de l'extérieur ou étant conditionné de formes qui l'informent en le désinformant, ça fait en sorte qu'au cours de son évolution, l'Homme n'est plus capable de penser par lui-même, donc il n'est plus capable d'éviter ce qu'on appelle la pollution, ou d'éviter des pensées de basse vibration, ou d'éviter des courants de pensée qui paralysent son Intelligence, qui affectent ses émotions, qui lui enlèvent de sa personne et qui le retrempent constamment dans le milieu de sa personnalité.

La pollution mentale, c'est très grave, c'est rendu à un niveau très avancé aujourd'hui à la fin du vingtième siècle, et puis ça va certainement être la cause chez les Hommes de toutes les nations, de toutes les races, la cause d'une grande perte d'identité, donc d'une grande souffrance psychologique.

Parce que dans un temps où l'être est de plus en plus compressé, comprimé par les évènements sociaux, dans un temps où l'Homme n'est plus réduit simplement à des

idéologies simplistes, comme le communisme, dans le temps, ou l'Église, ou la religion, ainsi de suite, dans un temps où l'Homme est réellement forcé de revendiquer ses droits à tous les niveaux de la gestion psychologique de son moi, ça va devenir très très difficile pour lui d'entreprendre un alignement de sa conscience.

Parce que l'Homme ne sait pas, d'abord, comment ça fonctionne la conscience, l'Homme ne sait pas quelle est l'origine de la pensée, quelles sont les origines de la pensée, l'Homme ne connaît pas les Lois astrales de la pensée, l'Homme est encore très loin de communier, si vous voulez, mentalement au niveau de la pensée. Donc l'Homme est réduit effectivement à exercer le droit de pensée ou sa nature mentale d'une façon totalement inconvenante, dans ce sens que ce qu'il pense ou ce qui lui est imposé de l'extérieur, ne convient pas à sa réalité.

Ça convient simplement à des modes de gestion d'énergie, dont la pensée en est une qui influe constamment sur son moi, bon, par exemple, à travers les modes, à travers les façons, à travers les courants qui sont aujourd'hui extrêmement électronisés par la télévision, la radio, ainsi de suite. Donc éventuellement, l'Homme n'est plus capable de retrouver la paix de son Esprit parce que c'est rendu trop complexe. Le mental humain est rendu trop complexe.

Et quand le mental humain est rendu trop complexe, l'Homme est obligé à un certain moment donné de revenir à la grande simplicité, mais pas à la simplicité dans le sens simplement spirituel du terme, comme on a fait pendant l'involution, mais à la simplicité dans le sens que l'Homme doit en arriver éventuellement à pouvoir réellement reconnaître les paramètres psychologiques de son moi, qui sont la structure évidente d'autres paramètres, qui font partie de la structure psychique de son moi universel, pour qu'il y ait une connexion entre ces deux-là, une fusion, si vous voulez, une unité, et que l'Homme en tant qu'ego, autrement dit en tant qu'âme incarnée, puisse réellement savoir, discerner, entre ces différentes formes de pensée qui constituent dans le monde actuel dans lequel on vit, des atmosphères ; des atmosphères qui, au cours de nos générations, deviennent de plus en plus troublantes pour l'Esprit, parce que ce sont des atmosphères qui ne sont pas réelles, ce sont des atmosphères qui sont manipulées par des blocs de puissance.

Ce que j'appelle des blocs de puissance, qu'est-ce que c'est un bloc de puissance ? Bon, je vous donne un exemple d'un bloc de puissance. Un bloc de puissance, ce serait, par exemple, l'influence qu'ont dans le monde les artistes, musiciens, ce que vous appelez le "*heavy metal*", ça serait un bloc de puissance.

Alors l'influence... On a la même chose au niveau du cinéma, on a le même chose au niveau de *"l'advertising" (publicité).* Bon, alors il y a des blocs de puissance qu'on peut identifier, et ces blocs de puissance là, à cause de leur caractère institutionnalisé à l'échelle mondiale, à cause de l'effet magnétique qu'ils ont sur le centre émotionnel, à cause de l'image réellement très très dorée qu'elle crée par rapport à l'image de l'ego qui, en général, n'est pas aussi dorée, autrement dit l'Homme se sent toujours un petit peu plus petit que les êtres qui représentent ces mondes-là.

Autrement dit, si vous pensez à Céline Dion... Céline Dion, c'est une déesse, puis nous autres, on est simplement des "petits culs". C'est comme Elvis Presley, c'est un "dieu", puis nous autres, on n'est même pas capables de gratter rien sur la guitare, *t'sé* (tu sais), bon !

Mais par contre, on perd la notion qu'il est mort d'une *"drug overdose"*, on perd la notion que Janis joplin est morte d'une overdose ! On perd la notion que les Rolling Stones, ça a été des drogués pendant des années !

On perd la notion que ces blocs de puissance ont, pendant des années, utilisé l'inconscience humaine, pour eux se monter des structures financières, pour eux se monter des images, si vous voulez, qui ont réellement magnétisé l'humain qui n'a pas d'identité.

Puis après un certain nombre d'années, quand ils sont très, très, très riches, là ils se retirent comme les Beatles, puis ils s'impliquent dans la finance, le business, ils ont cessé de brasser la "merde", si vous voulez, dans l'inconscient collectif ! Ils ont cessé de créer des formes de pollution dans le mental humain que les jeunes générations ont absorbées et dont elles ont été victimes, alors qu'eux autres sont devenus des milliardaires, ainsi de suite, ainsi de suite.

Je vous donne l'exemple de la mécanique réellement planétaire, astrale, de ces blocs de puissance. Puis ça va à tous les niveaux.

On peut le regarder dans le domaine des religions, on peut le regarder dans le domaine des sectes, on peut le regarder dans n'importe quel domaine où l'Homme n'a pas d'identité parce que l'Homme n'est pas capable de s'instruire de lui-même, parce que le phénomène de pollution, c'est un phénomène de respiration astrale. Quand on est pollué par ces formes qui existent dans le monde, on respire des formes d'énergie qui, au niveau de l'âme, nous plaisent.

Pourquoi elles nous plaisent ? Parce qu'on n'a pas l'effort, on n'a pas supporté la très très grande solitude de l'Homme conscient. Un Homme conscient, c'est un être qui est réellement seul avec sa réalité. Un Homme conscient, c'est un être qui ne perd jamais de vue qu'il est unique dans sa conscience, ne perd jamais de vue qu'il est bien dans sa conscience, ne perd jamais de vue qu'il doit toujours travailler et perfectionner cette relation avec son principe universel, ainsi de suite. Donc c'est un job à plein temps, "*forever"* !

Alors que quand on vit dans la pollution, c'est préférable, c'est plus facile pour nous autres de dire : "*bon, ben, qu'est-ce que l'Église pense de telle chose ou qu'est-ce que les musiciens pensent de telle chose, ou qu'est-ce que les artistes pensent de telle chose, qu'est-ce que les gens à la télévision pensent de telle chose"...* Comme ça, on n'a pas besoin de penser, puis à ce moment-là on vit de cette pollution-là, on respire cette pollution-là !

Puis on fait ça pendant des années, puis des années, puis des années, puis des années, puis un jour on devient malade parce que la pollution, c'est de la pollution, c'est une énergie qui n'oxygène pas l'Esprit. Puis éventuellement, l'Homme devient réellement un être secondaire, il devient réellement un appendice à la société, il devient un être qui se cherche constamment, constamment, parce que ce n'est pas normal de se chercher, puis se chercher, puis se chercher, comme les êtres humains se cherchent pendant des années, puis des années, puis des années.

Puis là, on est dans une vague de haute spiritualité, l'âge du Verseau, puis on rencontre des gens qui font des grandes recherches spirituelles, puis qui s'en vont dans ces sentiers spirituels là. Puis ce n'est pas parce que l'Homme fait une recherche spirituelle qu'il va être intelligent ! Ça n'a rien à faire avec ça. La recherche spirituelle, ça fait encore partie d'une

pollution nécessaire à l'évolution psyhologique du moi dans une société qui n'a pas été capable de répondre antérieurement à des questions fondamentales.

Si les Églises avaient répondu à des questions fondamentales pendant des siècles, l'Homme aujourd'hui ne serait pas obligé aujourd'hui de se joindre à d'autres Églises "para", marginales, qui elles tendent à répondre à des questions fondamentales, mais qui demeurent quand même des Églises, c'est-à-dire des centres ou des sièges, ou des plans de pollution particulière moins matérielle que d'autres, mais de pollution quand même particulière, parce que ce sont des idées ou des idéologies qui ne font pas partie de la conscience de l'Homme.

Ce sont des idées ou des idéologies qui lui sont soufflées, qui lui sont inspirées souvent par l'astral, souvent par des courants de médiumnité. L'Homme n'a pas encore saisi dans sa conscience, dans son moi planétaire, en relation avec son principe universel, l'Homme n'a pas encore saisi la puissance pour étudier les formes-pensées. L'Homme est encore un petit peu comme la personne qui va chez "Eaton", on se met un *"suit" (costume),* on s'achète ce qui est sur le *"rack" (étagère)*, on ne dessine pas nos vêtements, on achète ce qui est sur le marché !

L'Homme ne dessine pas ses pensées, il prend les pensées qui sont sur le marché, puis les marchés varient, les marchés ont des modes. Il y a eu des marchés au dix-neuvième siècle où c'était la période du spiritisme, ces marchés-là ont duré au début du vingtième siècle, puis aujourd'hui on est encore dans ces marchés-là où le spiritisme se vend, ainsi de suite, où le spiritualisme se vend, ainsi de suite. Donc l'Homme n'a réellement pas d'identité, et l'Homme est un être qui est totalement magnétisé, il est totalement magnétisé par l'extérieur.

Prenez nos enfants, si on regarde nos enfants qui sont à l'école, vous regardez un petit enfant qui va à l'école jusqu'à quinze ans, seize ans, puis qui est obligé de se mouiller un petit peu à ce qui se passe à l'école là, pour appartenir, pour être "IN", puis c'est difficile pour un enfant de comprendre l'importance, de saisir l'importance, de garder son identité. Il va aller plutôt, il va avoir tendance à vouloir être "IN", parce que c'est plus facile, ainsi de suite, il y a moins de lutte.

L'être humain c'est la même chose, l'être humain veut être "IN" au niveau des pensées, on veut être "IN" au niveau des chansons qui se chantent, on veut être "IN" au niveau des films qui se montent, on veut être "IN" au niveau des programmes à la télévision, on veut être "IN" au niveau de toutes ces masses, ces blocs de pollution qui existent sur la Terre, et à ce moment-là on perd notre identité.

Puis quand on la perd trop notre identité, éventuellement ça devient difficile de reconnaître chez soi en tant qu'individu, qu'on a beaucoup plus d'Intelligence qu'on pense, parce que tous ces blocs de pensées, tous ces blocs qui, dans un sens, sont un affront à l'individualité, mais servent à la grande dynamisation des forces sociales, ces forces-là, ces blocs-là, c'est difficile de passer à travers, de vivre sans ça puis de les respecter, parce que ça fait partie de ce qui se passe, mais de pouvoir, nous, en tant qu'individus, en être libres.

Quand je dis "libre", je ne veux pas dire que tu ne peux pas aller voir un film, tu ne peux pas écouter Janis Joplin, je veux dire "en être libre" dans le sens de ne pas être magnétisé

par ces blocs-là, puis ça, ça demande beaucoup d'identité, et c'est ce que l'Homme devra, au cours de son évolution, découvrir. Parce que là, à la fin du dix-neuvième siècle, du vingtième siècle, du vingt-et-unième siècle, vingt-deuxième siècle, vingt-troisième siècle, imaginez-vous ce qu'on va vivre tout à l'heure au niveau de l'évolution de la science, au niveau de l'évolution de ces blocs qui vont devenir de plus en plus puissants !

Et l'Homme lui, en tant qu'individu, qu'est-ce qu'il va aller chercher là-dedans, ce qu'il va prendre de ceci pour lui-même, et qu'est-ce qu'il va pouvoir garder de lui-même ?! Ça va être là, la grande question de demain.

DM – *Je note un point, on est très informé par l'extérieur, la question qui me vient, est-ce que les vibrations sont basses par la façon dont on traite cette information ou si c'est l'information qui est basse en vibration ?*

BdM – De l'information extérieure, c'est toujours bas en vibration parce que de l'information extérieure, ce n'est jamais réel. Ça peut être vrai ou faux, mais ce n'est pas réel. Il y a une différence entre la réalité et le vrai et le faux. Le vrai et le faux, c'est polarisé, bon ! O.K. C'est comme si, par exemple, vous prenez un Juif, puis vous prenez un Arabe, ce qui est vrai pour un Arabe, c'est vrai pour un Arabe, puis c'est réellement vrai pour lui. Ce qui est vrai pour un Juif, c'est réellement vrai pour lui, mais c'est polarisé, ça !

Il y a beaucoup d'émotions là-dedans, la preuve c'est qu'il y a des guerres entre les Juifs et les Arabes. Mais si c'était réel, ce que ces êtres-là vivent, à ce moment-là ça ne serait plus des Juifs, ça ne serait plus des Arabes, ils ne seraient plus, un dans le Coran, puis l'autre dans la Torah, ils seraient simplement des êtres libres. Puis ils pourraient regarder le Coran, ils pourraient regarder la Torah, puis voir, étudier ces plans de pensées là, puis dire : "*ça, c'est intéressant, ça a servi dans telle période pour l'évolution de l'Homme à tel niveau"*... papapapapa...

Mais là, on est rendu à un point où l'Homme devient de plus en plus un être universel, c'est-à-dire que l'Homme est capable, à ce moment-là, de regarder la Torah, regarder le Coran, regarder les textes hindous, regarder les textes chrétiens, puis dire : *"bon, ben ça, là, ce n'est plus suffisant pour nous autres aujourd'hui, on est rendu à comprendre ceci, comprendre cela"*... Mais si l'Homme n'a pas d'identité, il ne peut pas faire ça, parce qu'à ce moment-là il est encore prisonnier de ces blocs de pensées qui polluent la planète.

DM – *Les blocs de pensée ou de puissance que vous avez notés tout à l'heure, est-ce qu'il y a une réalité sous-jacente à ça ?*

BdM – Il y a une réalité, mais c'est une réalité ahrimanienne, c'est une réalité astrale, c'est une réalité qui fait partie de la politique des sphères. Puis c'est une réalité que si l'Homme réellement connaissait, verrait, comprendrait, saisirait, l'Homme en serait absolument abasourdi, parce que l'Homme découvrirait qu'il est sur la Terre un être qui vit une conscience expérimentale. Vivre une conscience expérimentale, ce n'est pas nécessairement que c'est terrible, ça fait partie de l'involution.

Mais vivre une conscience expérimentale, c'est insuffisant pour un être humain qui moindrement est conscient, qui moindrement a de l'identité, parce que ça implique qu'il est

manipulé au fur et à mesure où il avance dans la vie, il est manipulé, il vit constamment d'expériences.

L'Homme ne vit pas par rapport à des évènements qu'il est capable de comprendre, l'Homme ne vit pas par rapport à des événements qu'il est capable d'ajuster pour en arriver éventuellement à les contrôler, pour en arriver éventuellement à avoir une vie qui est réellement à sa mesure. L'Homme vit constamment par rapport à des évènements qui, traduits dans sa conscience planétaire, deviennent de l'expérience. Et tout le monde le dit, on le dit constamment, ça fait partie de nos philosophies, ça fait partie de nos systèmes psychologiques, on dit toujours : *"il n'y a rien comme l'expérience*".

Il va falloir un jour que l'Homme arrête de dire : *"il n'y a rien comme l'expérience"...*Puis que l'Homme commence à comprendre que l'expérience, c'est la magnétisation inconsciente de son centre émotionnel, à travers des évènements qu'il n'a pas compris parce qu'il n'était pas assez intelligent ! Puis il n'était pas assez intelligent parce qu'il n'était pas capable de vivre d'une pensée qui n'était pas régie par les Lois planétaires, donc qui ne faisait pas partie de la pollution astrale. C'est comme quand on était jeune, puis on se faisait dire : "*t'es né pour un petit pain, t'es né pour un petit pain"...* Puis on allait avec ça !

DM – *C'est une pollution astrale !*

BdM – C'est de la pollution astrale, c'est comme un Vietnamien ou un Coréen qui se fait dire : "*bon, ben, t'es un paria, t'es né paria, tu restes paria"...* Pourquoi est-ce qu'on s'est fait dire des sottises comme ça ? Parce que les gens qui étaient au pouvoir voulaient garder la suprématie du pouvoir, ils voulaient garder les masses. Ça devient de plus en plus difficile ça, il y a des grands changements, les journalistes, la presse commence à réellement créer une grande opposition aux systèmes de pensée.

Donc éventuellement, c'est la même chose au niveau de la pensée elle-même. Il va falloir un jour que l'Homme, au niveau de la pensée elle-même, soit capable de réellement la regarder, puis la faire éclater pour donner naissance à un autre niveau de conscience ou d'Intelligence. À ce moment-là l'Homme ne vivra plus d'expériences, il vivra simplement d'évènements. Quand il y aura un évènement, il le comprendra, puis il verra pourquoi il vit l'évènement, puis il ne sera pas affecté émotivement.

Tandis que tant que l'Homme vit d'expériences sur la Terre et qu'il considère l'expérience comme étant essentielle à l'évolution psychologique de son moi, il ne peut pas devenir intelligent sur la Terre, parce que l'expérience, ça fait partie du mouvement aveugle de l'âme à travers la chair. L'expérience, c'est une insulte à l'Intelligence de l'Homme. L'expérience, c'est une insulte à son Esprit.

Donc l'expérience, c'est une condition qui va à l'encontre de son Feu cosmique, de son Feu universel, de cette puissance en lui qui a la capacité, dans la mesure où il y a accès, de faire sauter la forme, de la faire vibrer la forme, de la faire éclater la forme, pour finalement voir les différents reflets de ces formes-pensées qui font ou qui constituent psychologiquement notre moi planétaire, notre niveau d'expérience.

On est des êtres de quarante, cinquante, soixante ans, on n'a même pas d'identité, on ne sait même pas d'où on vient, qu'est-ce qu'on fait là, pourquoi est-ce qu'on est là, on n'est même pas capable de contrôler l'évolution chronologique des évènements dans notre vie, de jour en jour. On est émotivement prisonnier des conditions que nous impose cette pollution planétaire là. Il y a des gens qui, à cause de leur signe qui varie, à cause de leur culture, donc à cause de leur karma incarnationnel, sont prisonniers de formes-pensées pendant des années, des années, des années, des années !

L'Humanité a des problèmes au niveau de la sexualité qui dure depuis des siècles, on n'a pas résolu le problème de la sexualité dans notre conscience, pourquoi ? Parce qu'on identifie la sexualité à notre identité. C'est le premier des problèmes, il va falloir un jour que l'Homme arrête d'identifier sa conscience personnelle avec la sexualité. La sexualité, c'est un mouvement d'énergie qui est une affaire, puis l'identité de l'Homme, ça fait partie du contact entre son âme, puis son Esprit, ça n'a rien à faire avec la sexualité. Mais pour nous autres, on est encore au niveau de la psychologie du *"cruising bar"* (rires du public).

DM – *C'est un fait ! C'est quoi les conditions, Bernard, pour qu'une personne puisse se dégager de l'expérience ? Qu'on soit capable de voir que l'expérience, c'est une manipulation ?*

BdM – Pour se dégager de l'expérience, il faut réellement avoir en conscience que l'Homme sur la Terre vit une conscience expérimentale et qu'on est totalement manipulé. On est réellement, réellement manipulé ! Puis l'Homme a peur de savoir qu'il est manipulé, parce que l'Homme préfère beaucoup plus faire des études psychologiques, philosohiques, de la réalité, qui ne touchent pas techniquement à l'équilibre psychique de son moi.

Tu lis Jean-Jacques M..., tu lis les philosophes, tu lis Honegger, tu lis Jean-paul Sartre, ça ne va pas te déboussoler, au contraire, ça va amuser ton Esprit, puis ça va te donner l'impression d'être un intellectuel, donc c'est encore une autre forme de manipulation que ton ego exerce à l'égard de ton Esprit, parce que ça te donne l'impression d'être intelligent, alors que simplement tu es un con qui ne voit pas clair, mais qui est réellement très très habile à jouer avec les mots.

Quand il s'agit pour l'Homme de réellement faire face à des constats occultes, parce qu'aussitôt qu'on parle de conscience ou qu'on parle d'états psychiques qui ne sont pas basés sur la sensorialité, ou ce que les sens rapportent à l'ego, on est obligé de parler de science occulte, c'est dommage qu'on soit obligé de parler de science occulte, on n'a pas le choix parce que ce sont des choses qui sont voilées, qui sont cachées à l'Homme de l'involution.

Par contre, quand tu commences à entrer dans ces études-là, puis que tu commences à établir un lien télépathique avec le plan universel, avec le plan mental, tu t'aperçois que la vie, c'est réellement très clair puis très net, puis qu'il n'y a rien d'occulte dans la vie. Par contre, c'est très occulte pour l'Homme qui est inconscient, parce que ça fait peur, parce que c'est loin des dispositifs de réflexion qu'il a développés pour se protéger égoïquement, afin de continuer à participer à la pollution planétaire.

La seule raison pour laquelle les Hommes continuent à participer à la pollution planétaire, c'est parce qu'ils ont peur de fracturer l'image qu'ils ont de la réalité, parce qu'une fois que

tu fractures l'image que tu as, donc qui t'a été imposée de l'extérieur de la réalité par les religions, par les systèmes, par les philosophies, *"whatever",* par expérience humaine, à ce moment-là tu es obligé de constater que la vie sur la Terre, c'est une manipulation absolument extraordinaire, abominable, fondamentale, qui s'exerce depuis des siècles et qui fait partie de l'évolution de l'Homme, qui fait partie de l'avancement de son Esprit.

Puis tu ne peux pas blâmer les plans pour ça, tu ne peux pas blâmer les facteurs ou les forces qui régissent derrière ça, parce que l'Homme ne peut en arriver à être intelligent qu'au fur et à mesure où il se donne de faire face à la Lumière ou à son propre Soleil, sans avoir peur d'être brûlé. Puis les Hommes ont peur d'être brûlés. L'Homme préfère se réfugier dans les couvertures chaudes de la religion, l'Homme prèfère se réfugier dans les lits un petit peu plastiques de la philosophie.

L'Homme préfère se réfugier dans des environnements ou dans des enveloppes qui vont le protéger contre la grande lueur de SA propre réalité. C'est pour ça que l'Homme automatiquement sur la Terre, vit une conscience expérimentale, c'est pour ça que la pollution qui existe, qui devient de plus en plus sophistiquée, est rendue à un point, aujourd'hui, où elle est presque arrivée à un stage de créer chez l'être humain une anesthésie.

DM – *Une anesthésie ?*

BdM – Oui.

DM – *Dans le sens que l'individu est tellement magnétisé qu'il ne peut plus prendre contact avec lui-même ?*

BdM – Oui, oui, oui.

DM – *Est-il possible qu'un individu...*

BdM – Tu sais, quand tu te promènes sur la rue, puis que tu vois des petits gars qui se promènent avec des "machines", des *"walkmans"*, puis j'en connais un, ma femme en a connu un à Ste-Adèle, puis elle disait à sa mère : *"si cet enfant-là continue à écouter ça là, du matin au soir"*... Tu t'imagines avoir ça dans les oreilles là, Janis Joplin, supposons, dans tes oreilles toute la journée, puis tu veux te découvrir une identité, au bout de trois mois, il a sauté... Suicide ! On entend parler dans le journal, de temps en temps, des jeunes qui sautent parce qu'il y a une de leurs idoles aux États-Unis qui est morte. Il y en a eu un dernièrement, Kurt Cobain !

Ça fait que quand c'est rendu que les jeunes ne sont plus capables, quand les gens sont rendus qu'ils ne sont plus capables d'évaluer ou d'établir de correspondances entre ce qui se passe dans le monde et entre leur état d'endormitoire, c'est rendu très grave ! Puis on est rendu là ! C'est pour ça qu'ajoutez dix ans, quinze ans, vingt ans, trente ans, trente-cinq ans, quarante ans, ajoutez l'électronique, les computers, ajoutez ça, l'Homme va être totalement sonné !

Regardez ce qui s'est passé depuis cent ans, cent ans, on avait des chevaux à Montréal ! Là on est rendu qu'on a des gars sur la Lune, cent ans ! Ajoute un autre cinquante ans, soixante-quinze ans, cent ans, au rythme exponentiel des choses, le gars est mieux d'être organisé tout à l'heure dans sa tête, parce que s'il n'est pas organisé, il va se faire organiser !

DM – *Bernard, la quantité industrielle d'informations qu'on absorbe, dans une semaine, est-ce que c'est possible d'éliminer ça, d'un trait ?*

BdM – Non, ce n'est pas nécessaire, "*anyway,"* il ne s'agit pas d'éliminer l'information, il s'agit simplement d'avoir du discernement, puis prendre ce qu'on a besoin, c'est ça qu'il s'agit de savoir, il s'agit de faire une bonne gestion de notre énergie. C'est merveilleux les computers, c'est merveilleux cette "machinerie", ce n'est pas la science qui est le problème, c'est l'Homme, comment est-ce quon traite avec !

DM – *Avec l'âme !*

BdM – Comment est-ce qu'on traite de l'âme, l'âme traite toujours avec les formes à sa façon, l'Esprit traite avec les formes d'une autre façon. Si l'Homme a de l'Esprit, à ce moment, ce n'est plus son âme qui "*run",* c'est son Esprit qui *"run"*.

DM – *Dans la vie d'un individu, il doit y avoir des éclairs, pas de génie, mais d'Esprit, ou des éclairs...*

BdM – Il y en a, mais c'est des éclairs qui sont trop courts ! (rires du public). On devrait être éclairé tout le temps, *t'sé* ! On devrait réellement avoir des orages électriques tout le temps, tout le temps, tout le temps, mais ce n'est pas des orages électriques qu'on a, c'est des arcs-en-ciel, on est toujours des arcs-en-ciel. Quand on voit un arc-en-ciel, on tombe en panne, on trouve ça beau : "*ce que c'est beau, ce que c'est beau"* !

DM – *Oui ! Donc vous semblez dire que c'est dans une crise que l'individu a la chance de...*

BdM – La crise, c'est la situation idéale pour l'évolution de l'Homme parce que dans une crise, vous vivez une suspension de vos moyens. Dans une crise, vos émotions sont mises en opposition avec votre intellect. Dans une crise, votre machine égocentrique est réellement gelée, est réellement bloquée. Vous êtes obligé dans une crise de prendre une sorte de mesure de vous-même.

Si vous êtes intelligent, si vous utilisez la crise pour vous-même, à ce moment-là vous pouvez aller plus loin. Mais si vous n'utilisez pas la crise et que vous ne réalisez pas que toute crise va vous emmener plus loin, puis va améliorer votre vie, à ce moment-là vous n'êtes réellement pas intelligent. Là, c'est la crise qui vous utilise, puis à ce moment-là vous devenez simplement un être qui est manipulé par ses émotions.

DM – *Diriez-vous que dans une crise, on peut se dépolluer ?*

BdM – Dans une crise ? Ben, c'est ça que ça fait d'ailleurs !

Une crise, ça sert à vous dépolluer. T'es en amour, t'as dix-sept ans, t'es en amour, il est grand, il a les cheveux noirs, ébène, tu l'aimes, puis là tu t'aperçois une journée – ça fait six

mois que vous êtes ensemble – tu t'aperçois une journée que, wooop, il y en a une autre, tu fais une crise. Ça fait que si t'étais intelligente, t'arrêtes ça ! Mais si tu continues, ben, il va y en avoir trois, puis il va y en avoir quatre, sa libido continue à marcher, il vient du Liban !

DM – *Un harem !*

BdM – Il a un mental différent du tien. Mais toi, tu t'acharnes, tu l'aimes, puis tu lui fais des coups de téléphone : *"je t'aime"* ! C'est pas parce que tu vas dire à un Arabe : "*je t'aime"*, qu'il va t'aimer plus ! Il a un mental différent ! Ça fait qu'à ce moment-là, ben, il faut que tu sois intelligente, puis tu te dis : *"un de perdu, dix de retrouvés"*... Mais ce n'est pas ça que tu fais, tu l'aimes, tu rêves, t'en manges, ton identité est toute connectée à lui, t'es faite à l'os ! Ça fait que notre vie, c'est de même !

DM – *Mais l'individu, pour se libérer d'une expérience comme celle-là, comme d'autres c'est de se chercher un job, où est-ce qu'il faut que ça casse ?*

BdM – Pendant que vous parlez de job, vous devriez faire une conférence une journée sur les conséquences... Comment j'appellerais ça... Les conséquences... Vous trouverez un titre comme vous voudrez là, mais ce que je veux dire, c'est les conséquences pour une personne de pas être capable de supporter l'autorité.

DM – *O.K.*

BdM : Tu travailles dans une institution, il y a des boss... Conséquences... Je vais vous le développer ça, j'ai hâte de voir qu'est-ce qu'il y a là-dedans, c'est intéressant...

DM – *Quand une personne vit une crise, est-ce que c'est une occasion dans cette situation de crise là, d'identifier une colère ou une sorte d'éclatement qui doit être nécessaire pour trancher avec un comportement qui peut avoir duré ? Vous parlez de la fille qui est en amour, ça peut être un comportement qui dure depuis quinze ans, vingt ans, t'sé, qui est sous-jacent à sa personne, est-ce que la crise potentielle c'est une occasion de se couper d'une ligne karmique, d'une ligne de programmation qui est à la naissance ?*

BdM – Techniquement, la crise doit servir à éliminer le karma, toutes les crises qu'on a dans la vie, c'est supposé de servir à éliminer le karma, c'est pour ça que c'est si intense une crise, parce que c'est connecté directement avec l'âme. Une crise, c'est toujours à la mesure de l'âme, ça fait que les crises qu'on a dans la vie, au cours de notre évolution, ça fait partie de cette liaison avec l'âme, et c'est justement là que les crises sont nécessaires, parce que ça nous permet éventuellement de pouvoir briser cette programmation-là.

Mais le problème, c'est qu'on n'a pas été éduqué, on n'a pas été formé psychologiquement pour "dealer" avec les crises. On a lu des livres, on a lu des philosophies, on a entendu des dictons, on a entendu des maximes, mais on n'a pas réellement été éduqué pour traiter avec des crises parce qu'on ne connaît pas, premièrement, le mécanisme occulte des crises !

On ne sait pas que l'Homme est un être très manipulé par l'astral, on ne sait pas que l'Homme a une grande puissance de feu parce qu'on n'est pas suffisamment allumé. Puis on n'est pas allumé, parce qu'on a trop d'émotions qui nous gardent dans l'âme, au lieu de réellement nous projeter dans les éthers très très sophistiqués du mental supérieur.

Donc on n'est pas capable de traiter avec les crises d'une façon fondamentale, c'est-à-dire pour nous amener à nous libérer sur le plan matériel, puis en arriver éventuellement à être des êtres qui vivent une grande paix dans le mental, puis une grande créativité sur le plan matériel. Parce qu'on a de la difficulté à identifier la crise comme étant fondamentale.

Puis ça, c'est parce qu'on n'est pas suffisamment sensible, on n'est pas suffisamment souffrant, on a des "*buffers*" *(tampons)*. On est habillé émotivement comme des joueurs de hockey, on reçoit des "poques" (coups), puis il n'y a rien là, on reçoit des coups de poing, puis il n'y a rien là. Mais quand tu deviens conscient, puis conscient, puis conscient, puis conscient, puis conscient, à ce moment-la tu reçois un "poque", puis tu en as assez du "crisse" de "poque", tu vois ce que je veux dire ? Puis tu le manges le "poque", tout de suite. Moi tu m'envoies un "poque", puis je le mange tout de suite...

Vous autres, vous recevez des "poques", puis un autre "poque", puis un autre "poque", vous êtes tellement "poqués", qu'éventuellement vous n'êtes plus capables de "dealer" avec la vie. Ça, c'est la vie qui "deale" avec vous autres, puis vous finissez à "Grande Bâtisse", vous finissez chez le psychiatre, vous finissez dans les maisons de vieux, vous finissez chez votre belle-mère, qui vous finit, ainsi de suite... (rires du public). Ça fait que l'Homme n'a pas de puissance.

DM – *Les éléments, Bernard, il doit y avoir des éléments-clés qui font perdre la puissance à un être ?*

BdM – Puis la raison pour laquelle, excusez, la raison pour laquelle l'Homme n'a pas de puissance, c'est parce que l'Homme... C'est long à apprendre.

DM – *Pourquoi c'est si long ?*

BdM – C'est long à apprendre parce qu'on... Ça, c'est intéressant ! C'est long à apprendre parce qu'on a l'impression qu'on est capable de continuer notre "pattern", puis qu'on va s'en sortir. Puis ce n'est pas ça qu'il faut faire. Il ne faut pas continuer le "pattern" pour s'en sortir, il faut CASSER le "pattern". Point final. Puis te mettre à un autre niveau.

DM – *C'est intéressant !*

BdM – Mais on a été mal éduqué. Moi j'ai une petite fille là, elle a vingt-et-un ans, elle va avoir vingt-deux ans, bon, ben, vingt-deux ans, la petite fille a ses *"*chums*"* (copains), mais elle a été éduquée à partir du moment qu'elle avait trois mois. Ça fait que quand elle rencontre le Libanais, il est fait à l'os, elle ne pourra pas tomber dans ces "patterns" psychologiques là de la petite fille de vingt ans, parce qu'elle a eu une éducation consciente comment traiter avec ses émotions par rapport à la sexualité, par rapport aux amours...

Ça fait qu'il vient un point, c'est l'Intelligence qui domine, c'est la conscience, c'est l'Esprit qui domine l'âme, ainsi de suite. Tandis que nous autres, pendant l'involution, on n'a pas eu cette chance-là, ça fait qu'on s'est identifiés à des expériences, puis tout le monde vit ça, "*puis tout le monde le fait, fais-le donc"... "Tout le monde le fait, fais-le donc*"... Ça fait que ça a amené de la subversion qui vient des compagnies de marketing, tout le monde le fait, fais-le donc...

Un gars qui est moindrement conscient, qui se fait dire : "*tout le monde le fait, fais-le donc"*, c'est évident qu'il va réagir, *t'sé*, parce que l'Homme c'est un être unique, l'individu est unique, on est tous uniques, mais on ne bénéficie pas de notre unicité, à ce moment-là on vit dans les "craques" d'une Humanité inconsciente, donc on est des morts-vivants. On n'est même pas capable de se guérir tout seul.

DM – *Ça serait normal de se guérir tout seul dans toutes les situations ?*

BdM – On devrait pourvoir se guérir tout seul à tous les niveaux, émotivement, mentalement, physiquement, on devrait être capable de se guérir tout seul, on a assez de jus !

DM – *Qu'est-ce qui se passe dans le corps pour un être humain, pour être capable d'accéder, pas juste à son identité, mais à un processus d'autoguérison ?*

BdM – Il s'agit simplement que ses corps soient alignés comme il faut, puis que l'Homme ait réellement conscience qu'il est un être créatif, qu'il est un être qui est capable de dominer les conditions inférieures de sa conscience planétaire. L'Homme c'est un être de Lumière, L'Homme ce n'est pas rien qu'un être de nuages, c'est un être de Lumière, c'est un être de science, l'Homme a une science intérieure. L'Homme a une conscience qui est très grande par rapport à cette science-là.

Mais il faut que l'Homme sache comment ça fonctionne l'ego, l'Homme, la pensée, comment est-ce que ça diminue son potentiel, la pollution, ainsi de suite. C'est très important le sujet de la pollution, on pourrait y revenir pendant des semaines puis des mois, puis des mois, puis des mois, parler de la pollution. Puis il y aura toujours quelque chose à dire sur ça, parce que c'est effectivement le grand problème de l'Humanité.

DM – *La personne, Bernard, qu'il faut qu'elle fasse face... On parle d'un processus d'autoguérison, vous dites que c'est un désenlignement des corps, est-ce que du karma c'est du désenlignement ?*

BdM – Le karma, c'est une condition imposée à cause des mémoires antérieures, mais vous savez, quand on parle de conscience, si on parle de conscience, puis on parle de l'évolution de l'Homme, ainsi de suite, on ne parle plus de karma, on parle de conditions supérieures d'évolution, on parle de conditions où l'Homme est capable de s'affranchir des Lois d'accident, ainsi de suite. Vous ne pouvez pas regarder le potentiel humain, puis considérer l'Homme dans son potentiel par rapport à son passé involutif.

Il faut que vous regardiez l'Homme à partir du moment où dans sa vie, il entre en conscience, c'est-à-dire qu'il entre dans un mouvement de reconnaissance de son être à tous les niveaux, puis ça, ça fait partie de l'évolution. Sans ça, si vous regardez ça sur une base très très temporaire, ben, là, les gens vont commencer à se chercher des moyens pour s'autoguérir, puis ça, ça fait encore partie du fanatisme spirituel, ça fait encore partie des grands désirs spirituels de l'Homme.

Parce que c'est évident que l'Homme, que les Hommes veulent se guérir, ça, c'est normal, mais on a tellement de bagages en arrière à brûler, qu'avant qu'on commence à penser à se

guérir, il va falloir qu'on commence réellement à penser à s'allumer, à voir clair, puis à réellement passer à travers les crises d'une façon fondamentale, puis à réellement ajuster notre émotion par rapport à notre mental.

Quand l'émotion, puis le mental sont ajustés, là tu commences... Tu peux exercer si tu veux, assez, ton droit, ta faculté d'autoguérison. Mais parler d'autoguérison sur le plan matériel, avant de parler d'autoguérison sur le plan émotionnel, puis le plan mental, c'est réellement une recherche de pouvoir, ça fait encore partie des illusions de l'astral.

DM – *Est-ce qu'on vient au monde désenligné ?*

BdM – On vient au monde... Ah ! C'est intéressant, ça ! On vient au monde avec un potentiel extraordinaire qu'on doit découvrir au fur et à mesure qu'on avance, dans la mesure où ce potentiel-là, il est découvrable. Puis il est découvrable en fonction de la Lumière qui passe à travers l'âme. Il y a un karma quand on vient au monde, il y a une programmation quand on vient au monde, mais cette programmation-là, est toujours proportionnelle à la qualité de l'âme.

Les Hommes ont une grande chance sur la Terre, on a une grande science maintenant dans la Province de Québec, on a une grande science qui, un jour, s'étendra dans le monde avec l'évolution, donc on a une grande science qui commence à prendre racine, et l'Homme, c'est à l'Homme de la regarder. Si l'Homme ne la regarde pas parce qu'il n'est pas intéressé à ça, ou si c'est trop *"far out" (loin)*, ou s'il est trop intellectuel, ça, ça fait partie de son évolution.

Mais il y a des êtres dans le monde qui vont venir d'Europe pour entendre cette science-là. Il y a des êtres qui vont venir d'Amérique du Sud... Pourquoi est-ce qu'il y a des êtres qui viendraient d'Amérique du Sud, d'Australie, pour écouter cette science-là, alors que nous autres qui vivons au Québec, on ne l'écoute pas ça, c'est trop proche de nous autres, ça ! Alors il y a des êtres qui, dans leur évolution, dans leur programmation, dans leur sensibilité, sont capables de sentir le réel dans certaines choses. Puis ça, ça fait partie de l'évolution.

L'évolution, c'est vaste, puis ça n'a rien à voir avec un individu, ça n'a rien à voir avec deux individus, c'est un processus planétaire, c'est un processus universel. Il y a des Hommes qui goûteront à ce processus-là, il y a des Hommes qui passeront à côté de ce processus-là parce que c'est comme ça que ça fonctionne, un processus. Souvent, les gens disent : "*pourquoi moi, pourquoi pas moi"...* Mais c'est une question philosophique, ça n'a aucune importance, ça n'a aucune signification psychologique cette question-là.

Il y a des gens qui sont prêts pour certaines choses, il y a des autres qui sont prêts pour certaines choses, il y en a d'autres qui sont prêts pour certaines choses, puis quand l'Homme est prêt pour certaines choses, il y a un courant, il y a une vibration qui se place, puis cette vibration-là, elle fait son chemin, elle fait son travail, c'est comme ça que ça fonctionne;

DM – *Est-ce que chaque individu à la chance de développer cette conscience-là ?*

BdM – Tous les individus ont la chance de développer cette conscience-là mais tous les individus ne peuvent pas dans un temps développer cette conscience-là, parce que ça demande des altérations trop dramatiques de leur inconscient.

DM – *Qu'est-ce qui est altéré ?*

BdM – Toute l'âme !

DM – *Toute l'âme ?*

BdM – L'âme, c'est de la mémoire, il va falloir que l'Homme un jour en arrive à pouvoir transmuter cette mémoire-là, puis je dis : bon, ben, si vous voulez l'identifier cette mémoire-là, quelle place où vous l'identifiez ? Ben, elle est dans votre personnalité.

D M – *La pollution mentale qu'on a aujourd'hui à notre époque, est-ce que c'est l'accumulation de toutes les mémoires qui ont été délivrées dans l'âme au cours des incarnations passées puis qui atterrissent là, dans une fin de cycle ?*

BdM – La pollution mentale sur la Terre ou dans n'importe quel temps de l'Histoire humaine fait toujours partie du quotient psychique de l'âme. C'est toujours l'âme qui est la mesure de la pollution. Autrement dit l'âme répond à des éthers, l'âme... Par exemple, un être qui est incarné inconsciemment, va répondre de façon subliminale à des courants astraux.

DM – *O.K.*

BdM – Bon, je vous donne un exemple, parce qu'il faut donner des exemples. Supposons que je suis un écrivain moi, j'écrirais des chansons. Bon ! Avec ma vibration, je ne pourrais pas écrire *:* "*chérie, je t'aime pour toujours, puis si tu me laisses, je vais me jeter à l'eau"*... Je ne serais pas capable. Ma vibration ne serait pas capabe. Mon âme, si vous voulez, ne peut pas vibrer cette vibration-là, donc je ne peux pas astraliser ça.

Ça fait que probablement, je serais obligé de dire : *"bon, ben, ma chère, je t'aime, mais c'est bien ici, quelque part"*. Ça fait que toi, si ton âme vibre : *"ma chérie, je t'aime puis je vais me jeter à l'eau si tu me laisses"*, puis t'écoutes ma chanson, tu ne seras pas intéressé. Tu vas dire : *"moi aimer, ce n'est pas ici, quelque part, ce n'est pas bien intéressant cette chanson-là"* ! (rires du public)... Ça fait qu'on a chacun notre taux vibratoire.

Ça fait que si toi, t'es plus imposant dans le monde que moi, parce que t'es meilleur écrivain, puis t'es capable d'écrire des chansons qui conviennent plus à l'âme de l'Homme, probablement que c'est toi qui va avoir le hit parade (palmarès), pas moi, je vais avoir un "*hit" (jeu de mots : coup)* dans la face, comprends-tu ? Tandis que toi, tu vas avoir le hit parade (rires du public), c'est toi que le monde va écouter, comprends-tu ? Le monde ne m'écoutera pas, il va dire : "*ce gars-là... je t'aime ici"*, *t'sé* ! C'est loin !

DM – *O.K. La question qui me vient...*

BdM – Parce que l'Homme, il veut toujours en avoir pour son argent, il veut pouvoir le sentir, comprends-tu ? Autrement dit la planète, c'est un gros "*cruising bar*", comprends-

tu ? Tandis que moi, je ne suis pas un "*cruising bar",* puis moi, aller dans un bar, puis faire du "*cruising*" comme l'Homme fait, moi je brûle les sièges, *t'sé,* je veux dire...

Moi, me vois-tu rentrer dans un bar, puis dire à la fille... (Là, je fais des "jokes" naturellement) (rires du public), dire à la fille parce que là, elle cherche son identité, lui dire : *"bon, ben, c'est quoi votre signe"...* Rentrer dans un bar et dire : *"toi, t'es une sagittaire, puis t'es une ci, puis t'es une ça, t'es une ci puis t'es une ça"...* Là, elle va écouter, comprends-tu ? Tandis que l'Homme lui, c'est le contraire, il va trouver toutes sortes de mécanismes selon la mode, puis on voit ça dans le "*cruising bar",* le film, *t'sé*, c'est comique.

DM – *Il ne se sert pas de l'astrologie (rires).*

BdM – Ouais, c'est ça, "*whatever"*, ça fait que la vie c'est un gros "*cruising bar"*.

DM – *Je ne sais pas pourquoi, mais vous m'emmêlez dans mes questions (rires du public). Si on part du principe qu'un individu veut arriver à son identité, qu'un jour il en a plein le bol de l'expérience, puis qu'il veut aller vers son identité, il devient conscient de la pollution mentale parce que ça se dégage dans son cadre de travail, ça se dégage dans sa vie affective, ça se dégage dans les journaux, ça se dégage même avec la monnaie canadienne.*

Et puis le climat pour passer à travers de tout ça, qu'est-ce qu'il faut qui se passe dans sa tête, qu'est-ce qu'il faut qu'il allume dans sa tête pour qu'il traverse tout ça, de cette pression-là parce qu'il est tout seul, le gars là ?

BdM – Ça, c'est une question... Premièrement il n'y a pas de réponse terminale à cette question-là, parce que c'est un processus. Ça fait que c'est au cours des années qu'on en arrive finalement à voir que c'est un processus. Par contre, l'Homme... Bon, comment je pourrais vous dire ça... Il vient un point dans l'évolution de l'Homme où, à un certain moment donné, tout ce qui compte pour lui, c'est la paix, LA PAIX !

DM – *Parce qu'il a beaucoup souffert !*

BdM – Parce qu'il a beaucoup souffert. Tu ne peux pas demander à un jeune de dix-huit ans, la paix ! Le gars qui est dans un "*cruising bar*", il n'est pas intéressé à de la paix. C'est quand tu vas avoir marié la fille que tu as rencontrée dans le "*cruising bar",* qu'il va découvrir qu'elle a le sida, qu'elle lui donne des enfants "croches", puis qu'il y a divorce, puis que là, il s'en va dans un autre "*cruising bar*", puis là il rencontre une "sœur défroquée", puis les années passent !

Finalement, il est rendu à quarante ans, il ne veut plus souffrir ! Là, tu dis : *"hé, Jean-Paul, viens-tu dans le crusing bar"...* Là, tu vas lui dire : *"veux-tu me laisser en paix, je veux la paix...* Mais c'est que notre éducation fait en sorte que ça prend des années pour qu'on veuille la paix. Puis là, comme on est encore mesmérisé, parce qu'on a entendu le mot "paix" pendant des années de temps, on pense que c'est la paix du Christ, puis ça n'a rien à faire avec la paix du Christ, c'est la "crisse" de paix ! (rires du public).

Ça fait qu'un jour là, les années passent, les années passent, puis t'as souffert, l'Homme a souffert, puis quand tu te conscientises, il y a de la souffrance, puis un jour, tu veux la paix. Puis à partir du moment où tu commences à prendre conscience qu'il n'y a rien qu'une chose que tu veux, c'est la paix, là tu commences à mettre de l'ordre dans ta vie, parce que pas d'ordre, pas de paix ! Tu ne peux pas avoir de la paix si tu n'as pas d'ordre.

Tu ne peux pas avoir de paix dans ta vie si tu as des dettes, tu ne peux pas avoir de la paix dans ta vie, si tu... Comprends-tu ? Ça fait que l'ordre, c'est le mécanisme qui mène à la paix. Le monde, eux autres, ils ne veulent pas mettre d'ordre dans leur vie, ils veulent garder le "*cruising bar*". Puis ils veulent la paix en même temps. Oubliez ça ! Ça fait que l'ordre mène à la paix, mais pour comprendre ça, puis saisir ça, ben, on dirait qu'il faut arriver à un certain âge, à moins d'avoir été éduqué jeune par des parents qui ont une certaine conscience.

DM – *Il faut donner un coup de barre !*

BdM – C'est ça !

DM – *L'attitude, il n'y a pas d'attitude, c'est : on souffre, on est mis en vibration peut-être pour dépassser une certaine programmation, mais qu'est-ce qui fait qu'une personne va souffrir un petit peu, l'autre va souffrir beaucoup, puis l'autre va souffrir puis il ne deviendra jamais conscient ? Qu'est-ce qui fait qu'une personne, après une certaine zone de souffrance, va renverser ? Exemple, vous, vous êtes une personne qui êtes très électrique, souffrir un petit peu, puis vous êtes déjà dans un processus décisionnel, mais l'autre, pour le même type d'évènement va prendre trois ans avant que... ?*

BdM – Parce qu'il est moins conscient de la manipulation.

DM – *O.K. Ça revient à une question de...*

BdM – De conscience, définitivement. Si on vit dans l'involution, si les systèmes spirituels, les sytèmes philosophiques, les systèmes psychologiques, si les philosophies n'ont pas répondu à la question fondamentale de l'Homme, c'est parce que on n'a jamais su, on ne nous a jamais dit, on n'a jamais eu la science que sur la Terre, l'Homme vit une conscience expérimentale, donc on n'a jamais été conscient qu'on est des êtres manipulés.

Manipulé, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que l'Homme vit une certaine proximité avec des plans d'esprit, mais il n'est pas suffisamment conscient pour pouvoir les intégrer. Une fois que l'Homme va avoir intégré ces plans-là, l'Homme aura une conscience universelle, à ce moment-là l'Homme pourra facilement comprendre c'est quoi la vie. C'est une science la vie, c'est une science exacte la vie.

Ça fait que ça cesse d'être une expérience, ça devient une suite d'évènements, tu es capable de comprendre instantanément, à ce moment-là il n'y a plus de souffrance. D'ici à ce que l'Homme soit rendu à ce point-là, ben, il y aura effectivement une souffrance parce qu'il y a un processus de conscientisation, il y a une prise de conscience à un certain niveau qu'il y a de la manipulation.

Il commence à voir dans sa tête que peut-être ça ne pense pas... Ce n'est pas lui qui pense. S'il penserait, il ne penserait pas de même ! Alors il y a peut-être de la manipulation, ça fait qu'avec le temps, l'Homme va en arriver finalement à réaliser que pour avoir la paix dans son Esprit, il faut qu'il mette de l'ordre dans sa vie, puis pour qu'il mette de l'ordre dans sa vie, il faut qu'il sache comment ça marche.

DM – *Est-ce qu'il faut qu'il mette de l'ordre dans sa tête, pour mettre de l'ordre dans sa vie ?*

BdM – Oh ça, c'est intéressant ! Je vais vous dire une chose, mettez de l'ordre dans votre vie, puis vous allez voir que votre tête va commencer à prendre un "*break*" tout de suite.

DM – *Vous voulez dire que si on travaille sur l'ordre...*

BdM – Ce que je veux dire, c'est que le jour... Quand vous n'avez pas de problème, ça va bien, tout va bien. La belle-mère vient de mourir... Elle vous a laissé trente-mille piasses, tu n'as pas de problème dans ta vie quand ta belle-mère meurt, qu'elle te laisse trente-mille piasses, t'as plus de "bibittes", tu ne vas plus voir le psychiatre. Tu ne vas pas voir le psychiatre, puis lui dire : "*monsieur le psychiatre, ma belle-mère m'a laissé trente-mille piasses, je suis bien mal avec ça"*, à moins d'être réellement malade ! (rires du public).

Ça fait que quand ça va bien le jour, tu n'en as pas de problème dans ta tête, c'est quand ça va mal, le jour que tu as des problèmes, c'est quand tu as entendu parler à travers ton "chum" que ta "bonde" est sortie avec un autre gars, là c'est là que ça va mal dans ta tête...

DM – *Puis que t'oublies les trente-mille piasses !*

BdM – Là, t'oublies tout, comprends-tu ? Ça fait que ça revient... Votre question est bien importante parce qu'il y a une priorité dans la question. Ce n'est pas nécessairement ce qui se passe dans votre tête qui est le problème, c'est ce qui se passe dans la vie que vous avez laissé développer qui, éventuellement, va créer dans votre tête de la confusion.

DM – *O.K. Là vous semblez dire que si on agit sur la forme, sur la matière, on fait de l'ordre dans notre tête ?*

BdM – Si vous mettiez de l'ordre dans votre vie là, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps...

DM – *Mais là, c'est ne pas faire le ménage là ?*

BdM – De l'ordre, j'a dit de l'ordre, mettre de l'ordre. Faire de l'ordre dans sa vie, ça veut dire faire un ménage absolu, pas du ménage ! Vous autres, vous faites du ménage, mais ça, c'est la poussière, il y a bien de la poussière, tandis que faire de l'ordre, c'est prendre les "crisses" de meubles, les "crisser" en dehors de la maison, puis t'en achètes d'autres. Ça, c'est réellement faire du ménage, ce qui équivaut à déménager la même place !

Tandis que vous autres, vous changez les meubles de place, vous faites de la poussière, ça, c'est faire du ménage, tandis que moi je parle réellement faire le ménage, un grand ménage autrement dit déménage la même place, change les meubles, "crisse-les" en dehors de la

maison les meubles, puis achètes-t'en des neufs, autrement dit change ta façon de vivre. Ça, c'est faire de l'ordre.

Quand tu fais de l'ordre de même, le lendemain ta tête est claire, t'es en vacances le lendemain ! Puis après ça, les “cochons” en haut vont t'envoyer une autre petite “croche”, parce que ça fait partie de la conscience expérimentale, puis tu vas “dealer” avec, puis éventuellement, tu as la paix.

DM – *Donc si je comprends bien, c'est de prendre une décision sur ce qui nous fait souffrir ?*

BdM – C'est de prendre une décision sur ce qui nous fait souffrir parce que si vous ne faites pas ça, à ce moment-là vous allez faire ce que l'Homme de l'involution a fait, vous allez considérer que c'est vous autres qui êtes “croches”, c'est toujours nous autres les “pleins de merde” ! Alors que c'est pas nous autres les “pleins de merde”, c'est que les évènements qui font partie de notre programmation, les évènements qu'on a laissé faire à cause de nos émotions, ont créé tellement de fiel dans notre psychisme, qu'à un certain moment donné, on n'est plus capables d'interpréter l'évènement, donc on vit d'expériences.

DM – *On n'est plus capable d'interpréter ?*

BdM – Non, on n'est plus capable d'interpréter parce qu'on n'a plus la science, on est hors de focus. Demande donc à la fille qui est en amour avec son Arabe, puis dis lui donc : *“laisse-le faire là, laisse-le faire, laisse-le aller à ses expériences, puis toi tu t'en trouveras un autre”.*

Quand bien même tu dirais ça, elle n'est pas capable d'interpréter parce qu'elle n'est pas en focus. Elle va l'être après deux ans, quatre ans, quand elle va voir qu'il y a quinze filles autour de lui, là elle va le voir finalement, dans un gros cri de l'âme, une grosse souffrance de l'âme. Puis elle va dire après ça : “*ben, c'est drôle, c'était plus facile que je pensais”,* c'est toujours de même, c'est toujours plus facile, le divorce, qu'on pensait.

DM – *Mais c'est long ! Les gens ne sont pas capables de faire de l'ordre avant ?*

BdM – Non ! C'est long, puis les gens ne sont pas capables de faire de l'ordre avant, puis je vais vous dire la raison, il y en a trois, quatre raisons. Une des raisons, c'est qu'on n'a pas assez souffert ! L'autre raison, c'est qu'on n'a pas assez souffert, la troisième raison, c'est qu'on n'a pas assez souffert, puis la quatrième raison, c'est qu'on va avoir assez souffert que, “crisse”, on va en faire de l'ordre ! C'est ça les trois raisons. (rires du public).

Quand t'as un gars comme moi qui est très électrique, qui a souffert au niveau occulte à travers les forces, laisse-moi te dire que faire de l'ordre, pour moi c'est un sport ! Je n'ai pas besoin de faire du jogging tous les jours moi ! Mon jogging, c'est de faire de l'ordre dans ma vie, rien que ça !

DM – *C'est quoi la plus grande souffrance dans la fusion ?*

BdM – La plus grande souffrance dans la fusion, c'est la réalisation qu'un être humain peut être en contact avec des forces qui ne vont pas lui expliquer son avenir, mais qui vont lui

faire passer à travers le petit trou de l'avenir, puis qui vont le supporter psychiquement pour pas qu'il se fasse sauter, parce que c'est des forces de la Lumière. C'est la seule grande souffrance ! Sans ça, il n'y aurait pas de liberté : *"fais ci, fais ça, fais ci*", l'Homme c'est un être libre.

DM – *Ça, c'était votre fusion ou c'est la fusion de l'Homme ?*

BdM – C'est la fusion de l'Homme.

DM – *Mais il ne sera jamais donné à l'Homme de voir son avenir ?*

BdM – L'Homme n'a pas besoin de voir son avenir parce que si l'Homme voyait trop son avenir, il y a des choses qu'il devrait faire pour son évolution, sa transmutation de ses corps qu'il ne ferait pas. Ce que l'Homme a besoin, c'est d'être capable de supporter les évènements, puis les comprendre, les évènements, au niveau de ses émotions, au fur et à mesure qu'il avance. Finalement il passe à travers l'avenir, puis il devient grand, puis il devient fort, puis il devient ci, puis il devient ça.

Si l'invisible nous expliquait l'avenir, il y a bien des choses qu'on ne ferait pas, on n'est pas des cons, on n'est pas des masochistes. Ça fait qu'il y a des choses qu'on doit vivre, ça fait partie d'une programmation supérieure, mais éventuellement, quand on a conscience de comment ça marche les choses, éventuellement on est capable de "dealer" avec ça, parce qu'on "deale" avec les évènements au fur et à mesure qu'ils avancent, avec le moindre d'émotions.

DM – *Comprendre le passé, est-ce que...*

BdM – Comprendre le passé, ça, c'est intéressant. Comprendre le passé, ça a de la valeur seulement si vous êtes capables d'admettre qu'il a servi à votre développement. Si vous n'êtes pas capables d'admettre que votre passé a servi à votre développement, à ce moment-là vous allez renifler sur votre passé, vous allez en souffrir de votre passé, puis ça, c'est de l'astral.

Le passé, ça a simplement une valeur, simplement une valeur dans votre présent, c'est vous faire réaliser que ce que vous avez vécu avant, ça vous a servi à ce que vous êtes maintenant. C'est ça, c'est tout ! Mais si vous allez cherchez dans le passé d'autres choses, puis chacun de nous autres, on va chercher ce qu'on veut dans le passé, à ce moment-là on s'astralise à notre façon. Puis ça, c'est de la pollution.

DM – *On peut se polluer de notre propre passé ?*

BdM – Ah ! Ben, effectivement, effectivement !

DM – *Est-ce qu'on peut se polluer en se projetant trop dans l'avenir ?*

BdM – Même chose !

DM – *Même chose !*

BdM – Qu'on se projette trop dans l'avenir ou qu'on se projette trop dans le passé, c'est de la pollution. L'avenir, même pour un Homme qui est voyant, ainsi de suite, ça n'a aucune importance.

Ce qui est important c'est que l'Homme soit capable de vivre ses évènements d'une façon intelligente. Connaître l'avenir, ça ne change rien à ta vie, puis si tu constates les voiles qu'il y a, ainsi de suite, ça ne change absolument rien. Mais quand l'avenir va venir, quand l'avenir devient un présent, c'est là que ça devient important pour toi de pouvoir "dealer" avec ça, "*now",* d'une façon intelligente !

DM – *Ben, je vous remercie infiniment, Bernard. On se revoit dans trente minutes. Merci. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

120 - LA CONSCIENCE CRITIQUE DANS L'ÉTUDE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, on parle de : "La conscience critique dans l'étude", et comme le sujet auparavant : "La pollution mentale" était extrêmement intéressant, est-ce qu'on pourrait dire qu'une personne qui développe une conscience critique est plus en mesure de faire face à la pollution mentale ?*

Bernard de Montréal (BdM) – La conscience critique, c'est très important parce que la conscience critique, ça nous rapporte toujours à nous-mêmes. Un Homme qui a une certaine conscience critique, puis qui fait face à une pollution quelconque, il est toujours rapporté à lui-même.

Quand c'est très développé la conscience critique, ça équivaut un petit peu à une capacité voyante, c'est comme si tu es capable d'aller chercher dans une vibration, de la voyance. Ça fait que c'est quasiment un phénomène de radar, tu ne peux jamais être magnétisé quand tu as une conscience critique. La fonction d'ailleurs, le but, l'éventuel but de la conscience critique, c'est que l'Homme, en l'ayant, ne soit plus "magnétisable".

Donc à ce moment-là, l'Homme ne risquera plus d'être pollué par les pensées, ou les atmosphères qui font partie des différentes races. C'est comme si sa conscience critique va être tellement avancée à un certain moment donné qu'il va pouvoir mesurer tout par vibration. Ça fait que si tu rencontres un Chinois qui a un psychologisme différent d'un occidental, tu rencontres un Russe, tu rencontres un Arabe, un Juif, un Italien, un Français, l'Homme va avoir... C'est comme s'il y a un sixième sens, à cause de cette vibration-là qui fait partie de sa conscience vibratoire.

Donc cette conscience critique là, pour la développer, il faut être de plus en plus à l'écoute de soi, toujours à l'écoute de soi. Aussitôt qu'on perd l'écoute de soi, on perd l'accès à cette conscience critique là. Puis être à l'écoute de soi, quand je parle de l'écoute de soi, je ne parle pas dans un sens spirituel du terme...

DM – *Rétroversion...*

BdM – Ouais, ouais, ce n'est pas ça que je veux dire. L'écoute de soi, ça veut dire ramener toute la pollution par rapport à soi, toute l'évaluer par rapport à soi. Comme si vous, vous me parlez, je vais toujours évaluer ce que vous me dites, par rapport à moi-même. Ça fait qu'à ce moment-là dans un sens, respectueusement parlant, je m'empêche d'être pollué par vous.

DM – *O.K.*

BdM – Comprenez-vous ? Parce que, ce que vous me dites, je vais l'évaluer par rapport à moi-même, tandis que si je n'avais pas de conscience critique, à ce moment-là je me laisserais “magnétiser” par vous, je perdrais de l'identité.

DM – *O.K. Vous voulez dire que toute forme de magnétisme venant de l'extérieur, tout élément qui nous magnétise nous fait perdre de l'identité ?*

BdM – Tout élément, toute sorte de magnétisme nous fait perdre de l'identité et nous assujetit automatiquement à la domination d'un autre esprit, ce qui est très très mauvais. Quand on est entre amis ou quand on est dans des relations humaines qui sont sympathiques ou affectives, il n'y a pas tellement de problèmes. Mais quand on est dans des relations humaines, où les Lois de territorialité s'imposent, à ce moment-là, on peut facilement être en danger.

Donc l'Homme ne peut pas se permettre d'être “magnétisé” par l'Homme, il faut qu'il soit dans son identité, et c'est ça que la conscience critique donne.

Et ce n'est pas facile de développer la conscience critique, puisqu'il y a tellement de choses, il y a tellement d'informations, de désinformations sur la Terre à tous les niveaux, dans les systèmes matériels profanes, comme dans les systèmes spirituels, ou philosophiques, ou métaphysiques, ou occultes, que ça devient difficile pour l'Homme d'avoir ou d'exercer son droit. Son droit très très unique de regarder dans la chose et de l'évaluer par rapport à lui.

On a tendance à regarder la chose, point final, et de se l'accaparer la chose, au lieu de regarder dans la chose et de l'évaluer par rapport à soi, nous d'abord étant la grande chose. C'est l'Homme lui-même dans son caractère unique qui est la grande chose. Donc l'Homme n'a pas à regarder la chose et aller se l'accaparer, il faut qu'il regarde dedans. Il faut que ça fasse son affaire, sans ça il est “magnétisé” par la chose, c'est ça le problème de l'Homme. Ça fait partie de la pollution du mental.

DM – *On dit souvent d'une personne qui a de l'identité qu'elle est magnétique. Est-ce qu'être magnétisé par quelqu'un qui a de l'identité, c'est moins dangereux qu'être magnétisé par quelqu'un qui est trop dans la personnalité ?*

BdM – Là, je ne peux pas entendre votre question parce qu'il y a d'autres choses que je voulais vous dire, ça fait que mon mental... Mais je reviens à votre question dans une minute. Il y a une personne en France, une grande personne, un grand bonhomme en France qui a dit... Ça, c'est venu à mes oreilles, qui a dit qu'il voulait faire une œuvre sur le silence, il voulait écrire une œuvre sur le silence. Alors quand c'est venu à mes oreilles qu'il voulait écrire une œuvre sur le silence, la vibration m'a mise en opposition avec ça, l'esprit critique.

DM – *La conscience critique !*

BdM – Puis à ce moment-là, ben, j'ai dit : “*mais ça n'existe pas le silence, le silence c'est simplement l'aspect astrospirituel d'une très très grande voyance intérieure, d'une grande communication mentale, ça n'existe pas le silence*”. Puis ça, pour dire qu'une fois que l'Homme a de la conscience critique, il ne peut plus se faire dire des choses, puis les prendre comme ça !

Si je n'avais pas eu de conscience critique, ce grand bonhomme là que je respecte énormément, qui est un des grands exégètes en France, aurait dit : *"bon, ben, je vais écrire une œuvre sur le silence"*, je ne l'aurais pas apostrophé, il aurait fait son œuvre, il aurait dit ses choses, alors que là, en disant : *"le silence, ça n'existe pas",* puis en developpement de l'idée de tout ça, à ce moment-là ça l'a amené à ne pas écrire l'œuvre.

Ça fait que c'est très très important de comprendre l'esprit critique, et on l'a tous, l'esprit critique. Et l'Homme l'aura à un niveau très très développé un jour. Par contre, pour pouvoir dire à un Homme : *"ça n'existe pas le silence"*, que le concept du silence est un concept presque universel, et qu'il convient presque à toutes les politiques spirituelles de la Terre, tu es dans une situation presque seul, de grande solitude, par rapport à une sorte de pollution spirituelle. Puis tu es obligé de faire sauter cette forme-là si tu veux aller plus loin dans la libération de TON propre rayon d'énergie.

Donc à ce moment-là, ça demande pour un être qui veut exercer ce droit-là, à la conscience critique, ça demande un grand focus mental, pas d'émotion dans le mental, il faut que tu sois réellement dans ta vibration, dans ton énergie, à ce moment-là l'Homme a de la conscience critique. Mais la raison que je vous donne cet exemple-là, c'est pour vous démontrer que l'Homme découvrira un jour que les niveaux de pollution sur la Terre peuvent être très sophistiqués, comme le silence, puis...

DM – *Ça peut être très près de la vérité ?*

BdM – Exactement, puis à ce moment-là si l'Homme n'a pas suffisamment de conscience critique, donc techniquement de critique absolue, il demeure presque complice à la pollution spirituelle de la planète. Puis c'est ça que l'Homme conscient, éventuellement, s'invitera à éliminer, à laisser.

DM – *O.K. Est-ce que l'Homme conscient, lorsqu'il met en mouvement ou en vibration, finalement, sa conscience critique, a toujours un objectif ?*

BdM – Non ! Dans une conscience critique, il n'y a aucun objectif. La conscience critique, ça fait partie du processus créatif qui résulte du lien de l'Esprit avec l'âme. Autrement dit plus l'âme est dégagée de la mémoire, moins l'âme est astralisable, plus l'Esprit peut pénétrer et mettre l'âme en vibration. Et à ce moment-là, l'ego au niveau du mental, autrement dit l'humain, si vous voulez, est capable de transposer dans sa réalité des principes, donc des aspects d'une science qui est universelle, puis de s'instruire lui-même de quelque chose.

Si l'Homme n'est pas suffisamment traversé par SA propre Lumière, donc son Esprit, parce que l'âme est trop puissante – parce qu'il est trop spirituel – à ce moment-là il ne peut pas développer une conscience critique, donc il ne peut pas ultimement, faire vibrer cette critique, cette conscience mentale qui est capable d'être absolument critique. C'est très important pour un être humain d'avoir ou d'accéder un jour à la critique absolue.

Dans l'involution, on ne nous a pas permis d'accéder à la critique absolue, parce qu'on était toujours piégé par le principe du vrai et du faux, la relativité des valeurs, ainsi de suite. Mais un jour l'Homme va entrer dans des plans de conscience mentale où la vérité... où le vrai et le faux seront totalement dominés par le Réel. Quand le vrai et le faux seront

dominés par le Réel, le vrai et le faux, en tant qu'expression extraordinaire de la conscience planétaire sera totalement éliminée, et l'Homme rentrera dans la Genèse du Réel.

L'Homme pourra connaître les mystères, l'Homme pourra comprendre les mystères, l'Homme pourra s'inviter lui-même à la table de SA propre conscience, c'est-à-dire définir la réalité par rapport à sa fusion, donc définir la réalité par rapport à des niveaux d'Intelligence qui ne sont pas planétaires, qui ne sont pas basés sur l'expérience de l'Humanité, qui ne sont pas basés sur la mémoire de la race, qui ne font pas partie du karma de la race, du karma de la nation, ainsi de suite. L'Homme sera libre. C'est ça la conscience supramentale.

Puis finalement, l'Homme rentrera dans ce qu'on appelle la conscience des cellules où l'Homme aura la capacité, à cause de son mental totalement éveillé, de faire vibrer ses corps subtils, et il fera vibrer ces corps subtils là jusqu'au niveau du cellulaire, c'est-à-dire qu'il pourra électrifier son être sur le plan matériel et ne jamais être pollué par les atmosphères qui font partie de son expérience planétaire.

DM – *Un des éléments de pollution qu'on reconnaît dans notre expérience humaine, en tout cas, qui est très près de notre quotidien, c'est les effets quasi constants de la critique de l'extérieur sur notre personne, sur nos agissements, sur nos décisions. On est pollué radicalement par toute cette critique, cette continuelle forme de jugement sur notre être. Et un individu qui développe son centre de gravité est obligé de confronter ça. Est-ce que deux êtres conscients échappent à cette critique de leurs agissements, de leur processsus décisionnel ?*

BdM – Vous voulez dire deux êtres conscients entre eux ?

DM – *Est-ce que deux êtres conscients, disons, qui ont l'un, un agissement qui diffère de celui de l'autre, parce qu'il y a des fonctions qui peuvent être différentes, est-ce que ces êtres-là peuvent échapper à cet effet d'évaluation, de jugement, et de critique dont il n'est pas conscient ?*

BdM – Bon, ce qui se produit chez deux êtres conscients, c'est qu'au lieu de faire la critique subjective dont vous parlez, ce qu'ils vont faire, ce sont des études.

DM – *Mais ça prend du temps une étude !*

BdM – Oui, ça prend du temps parce qu'une étude, ça demande une capacité de l'ego de pouvoir ajuster suffisamment la parole pour que l'autre qui la reçoit, la reçoive d'une façon créative. Autrement dit on peut dire n'importe quoi à un être humain, s'il sent qu'on lui dit une chose pour éclairer la chose, au lieu de le juger. Parce que c'est évident que deux êtres conscients... Bon, chez deux êtres conscients, il y en a toujours un qui est plus conscient que l'autre. On n'est pas des livres de beurre, hein !

Bon, donc il y en a toujours un qui est plus conscient que l'autre, puis souvent, surtout chez les êtres qui sont très conscients, celui qui est plus conscient que l'autre va atteindre des niveaux, va atteindre des registres de conscience tellement subtils, précis, très très précis que, s'il parle à l'autre, à ce moment-là il peut facilement faire des études de l'autre. Mais la vibration est tellement éthérée, il n'y a tellement plus de personnalité là-dedans, c'est

tellement plus d'ego, c'est tellement transparent, qu'à ce moment-là ça devient intéressant pour l'autre d'écouter ce que l'autre a à dire de lui, parce que l'autre fait une étude.

Ça fait que si on bénéficie d'un être qui est capable de faire une étude objective de soi, à ce moment-là on grandit très vite en conscience, parce que cet être-là a la capacité presque de changer notre vibration, et automatiquement de nous mettre sur un mouvement de conscience personnelle qui va nous amener facilement à voir des choses qu'on n'aurait pas pu voir pendant des années de temps.

Mais ça, c'est des études ! Il va falloir que l'Homme un jour soit capable de faire des études, et quand l'Homme fera des études, à ce moment-là l'Homme ne fera plus de jugement. Dans l'involution, on juge. Quand on parle de quelqu'un, on juge l'autre, tandis que quand l'Homme sera conscient, il ne va pas juger l'autre, tu ne peux pas juger un Homme quand tu es conscient, mais tu es capable de faire une étude.

C'est comme si ta voyance, elle transperce. Ta Lumière passe à travers l'âme, puis l'âme n'est plus capable parce qu'elle est suffisamment transmutée, l'âme n'est plus capable d'animaliser cette vibration-là, donc là, il n'y a plus de territoire, il n'y a plus de...

DM – *D'ascendance ?*

BdM – Oui, il n'y a plus d'ascendance, puis c'est intéressant d'entendre quelqu'un nous expliquer, c'est merveilleux d'entendre quelqu'un nous expliquer, mais il faut que ça soit réellement très très clair, net, il ne faut pas qu'il y ait d'ego, il faut qu'il y ait de la transparence. Ça fait que l'Homme fera de l'étude, il ne passera plus de jugement sur l'Homme.

DM – *Qu'est-ce qui pourrait empêcher que deux êtres puissent faire une étude ?*

BdM – Ce qui empêcherait deux êtres de faire une étude, ça serait leur inhabilité d'accéder à un certain taux vibratoire, autrement dit ces êtres-là auraient plus une conscience psychologique, qu'une conscience psychique.

DM – *Donc ils seraient plus dans la critique que dans la conscience ?*

BdM – Ils seraient plus dans la critique subjective que dans l'étude, dans l'évaluation à partir de leur conscience du plan mental.

DM – *Donc est-ce qu'il y aurait danger de se polluer mutuellement ?*

BdM – À ce moment-là, il y aurait une pollution mutuelle, oui.

DM – *O.K. Donc c'est un tout ou rien, si je comprends bien. Ou tu es dans une conscience critique, puis là, tu aides l'autre à voir clair, ou tu tombes carrément dans le jeu de la critique, puis tu pollues plus l'autre dans sa perception de lui-même ?*

BdM – Oui, c'est un tout ou rien, par contre c'est un processus, il y a un temps. L'Homme ne peut pas passer d'une conscience psychologique à une conscience psychique de même là,

t'sé, à moins de vivre une fusion instantanée. Donc l'Homme passe d'une conscience psychologique, graduellement il en arrive à une conscience psychique.

DM – *O.K. Est-ce que dans la conscience, on va dire "critique psychologique", il y a quelque chose de valable à retirer là-dedans ?*

BdM – Dans la conscience critique psychologique, en réalité il n'y a rien de valable parce qu'il n'y a rien de réel !

DM – *Donc tout est désinformation ?*

BdM – C'est tout de la désinformation !

DM – *Parce que c'est basé sur l'évaluation ?*

BdM – Parce que c'est basé sur une perception qui est toujours en fonction de soi-même.

DM – *Ben, vous avez dit tout à l'heure que...*

BdM – En fonction de soi-même, le soi-même, l'ego. Ce n'est pas en fonction d'une Lumière, c'est en fonction de l'ego, c'est de la territorialité. Je vais vous donner un exemple, bon ! Si on veut être créatif, on peut dire facilement : *"bon, ben, monsieur Daniel Ménard, c'est un homme très intelligent"*. Bon, pour un ego, de dire : *"monsieur Daniel Ménard, c'est un homme très intelligent",* ce n'est pas évident, parce qu'en disant que monsieur Daniel Ménard, c'est un homme très intelligent, c'est comme si, soit qu'on le flatte ou soit qu'on a peur de lui, ou soit qu'on veut lui attirer des faveurs...

Alors que si on est dans une conscience critique et qu'on dit : "*bon, ben, Monsieur Daniel Ménard, c'est un homme très intelligent",* c'est une évaluation vibratoire, c'est vibratoire, ça n'a rien à faire avec la personnalité.

C'est l'Esprit à travers l'homme, donc la personne qui étudie l'homme, donc en étudiant l'homme, on voit, puis on dit : "*bon, ben, l'homme est très intelligent*", mais il y a de la transparence là-dedans, ce n'est plus de l'ego pour une raison ou une autre. Alors on n'arrive pas à cette conscience critique là objective facilement, parce qu'on est quand même des êtres terrestres, on est des êtres "insécures"...

On est des êtres... On est "beaucoup d'âme", on est "beaucoup de mémoire", on est "beaucoup d'insécurité", ainsi de suite. Mais quand l'Homme aura dépassé ça, et que l'Homme sera capable de faire des études de l'Homme, de dire : *"bon, ben lui, c'est un être très intelligent, cette personne-là, c'est un être... telle affaire, telle affaire, telle affaire"*, à ce moment-là tu tombes dans ce que j'appelle...

DM – *Le non-conflictuel ?*

BdM-- C'est l'étude de l'Esprit, c'est l'Esprit. Ça fait que si tu vas par en dedans, puis que tu dis : "*c'est vrai que Daniel Ménard est très intelligent"...* Ça va dire *"oui"*. Puis si tu vas encore par en dedans, tu dis : *"est-il si intelligent que ça"...* Ça va dire : *"très très intelligent"*. Puis si là, tu veux jouer, tu vas dire : "*mais est-il plus intelligent que moi"...* Ça

va dire : *"chacun a son Intelligence, chacun sa sorte d'Intelligence",* vous comprenez ? Ça fait que l'Esprit, c'est toujours objectif.

DM – *C'est ça, ce n'est jamais comparatif ?*

BdM – Ce n'est plus comparatif, ça fait que l'ego n'est pas capable d'aller chercher une basse vibration, de dire : "*bon, ben, est-il plus intelligent que moi"...* Parce que là, tu tombes dans la subjectivité, l'Esprit ne répond pas de même, l'âme, oui. L'âme va dire : *"ouais, il est plus intelligent que toi, ou t'es plus intelligent que lui"*. Ça, c'est l'âme, le petit territoire, il y a une "*game*" qui se joue... L'astral ! Tandis que l'Esprit va dire : "*chacun son Intelligence"*. L'Esprit ne répond jamais comme l'âme, l'Esprit ne répond jamais comme les entités astrales.

DM – *O.K.*

BdM – L'Esprit déjoue toujours l'ego. Quand tu es habitué à ça, ben là, ça commence à être intéressant de savoir comment est-ce qu'il est monsieur ci, comment est-ce qu'elle est madame untel, ça fait que là tu commences à avoir une évaluation objective de l'Homme, donc tu commences à faire des études.

DM – *L'instinct, on parle souvent d'instinct animal chez l'Homme, est-ce que l'instinct en soi, c'est de la pollution d'âme ou c'est quelque chose qui doit se brûler au cours d'une conscientisation ?*

BdM : L'instinct, c'est pervers parce que ça fait partie de la conscience animale, c'est très important l'instinct, parce que ça sert à des niveaux inférieurs, au niveau des mécanismes de défense c'est très utile, mais si on regarde l'instinct en tant que paramètre d'investigation de la réalité, c'est très pervers parce que l'instinct ne veut pas, ne peut pas donner à l'Homme la mesure de sa Lumière.

L'instinct va toujours chercher à garder l'Homme dans l'astral. L'instinct va toujours chercher à garder l'Homme dans des registres de conscience où s'entretient l'ambition... La crainte, la peur, l'oisiveté, papapapapapa... L'instinct est totalement en "*collusion" (connivence)* avec la personnalité, alors que l'Intelligence intégrale, la critique absolue, la conscience critique ne traite pas dans ces registres-là. Ça ne traite pas avec les registres de l'instinct. C'est l'Intelligence intégrale !

DM – *Donc si je comprends bien, l'évolution d'un individu, elle est accessible à la vibration quand il a brûlé ses instincts ?*

BdM – L'évolution de l'individu est proportionnelle à la transmutation de ses corps subtils, ce qui équivaut à brûler ce que vous appelez "des instincts", qui sont techniquement des registres de l'âme à différents niveaux, mais des registres... Tout ce qui est instinct, ça fait partie de l'âme, ça fait partie des mémoires, ainsi de suite.

Il y en a des aspects qui sont utiles, que l'Homme peut conserver pour des raisons de défense, mais il y a des aspects qui sont totalement inutiles et qui sont, sur le plan social, sur le plan psychologique, sur le plan philosophique, sur le plan des idées, extrêmement retardataires, parce que... Que l'Homme se protège au niveau animal par rapport à des

forces purement animales, comme un lion qui arrive devant toi ou un chien enragé, okay les instincts !

Mais que l'Homme se protège par rapport à l'Homme avec une extension de ces instincts-là dans des sphères sociologiques, dans des sphères philosophiques, dans des sphères spirituelles, dans des sphères religieuses, le Juif qui se protège contre l'Arabe ou l'Arabe qui se protège contre le Juif... *T'sé* ! À ce moment-là ça devient très très néfaste, parce qu'on tombe dans des états seconds souvent de fanatisme, on tombe dans des guerres de territoire, on tombe, dans le fond, dans des consciences expérimentales tellement aveuglantes que ça fait partie de ce qu'on appelle la conscience planétaire de l'ego.

Un jour, l'Homme veut sortir de ceci et rentrer dans une conscience intégrale, c'est-à-dire une conscience qui est capable de composer avec des instincts pour des mécanismes de défense, là où l'œil est plus bête que la main, ou la main est plus bête que l'œil. Mais quand tu tombes dans des régions où l'Esprit doit fonctionner, la philosophie de la pensée, l'idéologie, ainsi de suite, là l'Homme a besoin de mettre de côté ses instincts puis de devenir un petit peu plus réel.

DM – *Si je comprends bien, on n'a rien contre le phénomène de l'instinct à condition qu'il reste dans des registres physiques ou vitaux, mais quand ça s'en va dans des domaines qui touchent l'intellect ou le mental, comment l'individu peut conserver le caractère, je dirais, nécessaire de l'instinct pour se protéger du froid, ces choses-là, et s'en dégager pour les ressources mentales ?*

BdM – En éliminant la crainte.

DM – *C'est la crainte !*

BdM – Oui. Si l'Homme utilise la crainte au niveau instinctuel dans des registres de vie inférieurs, c'est normal, tu t'en vas dans la jungle, mais il faut que tu te protèges contre les lions. Mais si l'Homme, en relation avec l'Homme, garde la crainte qui est un instinct, garde la crainte qui est un instinct sophistiqué, très très sophistiqué, à ce moment-là, ben, l'Homme ne peut plus développer par rapport à l'Homme, des mécanismes de conversion de son énergie suffisamment sophistiqués, pour pouvoir entretenir la critique absolue ou même développer l'étude.

Ça fait que si moi, je rencontre un Japonais ou si je rencontre un Chinois, ou je rencontre un Arabe ou si je rencontre quelqu'un dans le monde, là c'est évident qu'à cause de ma patience, puis ma voyance, je suis capable de faire des choses, puis dire, faire une critique absolue de ces races-là sans troubler les esprits, parce que maintenant, je suis habile à réellement contrôler mon énergie.

Mais si je n'avais pas cette capacité-là de le faire, à ce moment-là ces individus-là ne pourraient pas bénéficier d'un autre taux vibratoire, parce que j'aurais trop d'instinct, il y aurait trop de territorialité, je ne serais pas suffisamment mental pour pouvoir amener à l'Homme, donc à la cinquième race-racine, des éléments qui pourraient le libérer de son karma planétaire.

DM – *Est-ce que c'est l'instinct qui rend l'individu raciste ?*

BdM – Oh ça c'est intéressant ! Oh oh ! Ce qui rend l'individu raciste, il y a trois, quatre réponses à ça. Ce qui rend l'individu raciste, c'est son incapacité premièrement, de séparer sa réalité sociologique d'une réalité sociologique inférieure avec laquelle il n'a rien à faire.

Autrement dit, je vous donne un exemple. Supposons que je vis dans un environnement qui est à la mesure de ma civilité ou de ma civilisation, j'ai une maison, je fais des petites fleurs, mes petites cultures, c'est propre. Puis à ce moment-là, il y a un individu qui vient d'une autre race qui n'est pas habitué à des petites maisons, des petites fleurs, ce n'est pas des petites maisons, des petites fleurs pour eux autres, ce n'est pas leur affaire, ça, c'est notre affaire, c'est mon affaire.

Je fais partie d'une race qui aime ça, mettre des petites fleurs, des petites barrières blanches... Ça fait que l'autre il arrive, puis il loue la maison à côté, puis lui, ce n'est pas des petites fleurs qui l'intéressent, c'est un petit peu de fumier, il y a d'autres choses ! À ce moment-là si je ne suis pas assez intelligent pour déménager, là je vais devenir raciste.

DM – *O.K.*

BdM – Si j'étais assez intelligent pour déménager parce qu'il y a bien des places, à ce moment-là je laisse la chance à lui de vivre... D'ailleurs, il va amener sa famille, puis ses cousins, parce que ça se développe cette affaire-là. Ça fait qu'un jour, ça va être rien que des "petites merdes" autour, ça fait qu'un jour, il va falloir que je déménage, "*anyway"* ! Mais si je déménage tout de suite, ben, à ce moment-là je m'empêche de faire beaucoup d'angoisse.

DM – *Oui, mais vous êtes arrivé le premier !*

BdM – Arrivé le premier, ça n'existe pas, c'est de la territorialité ça ! Vous ne pouvez pas empêcher le mouvement expansionniste matériel des humanités. À ce moment-là tu déménages, il y a toujours de la place. Quand il n'y aura plus de place sur la Terre, on ira sur la Lune, on ira sur Mars, il y a toujours une place, mais il faut que tu sois assez intelligent pour déménager.

DM – *O.K.*

BdM – D'ailleurs, la capacité de déménager, le choix de déménager, l'avantage de déménager, le pouvoir de déménager, c'est probablement un des grands aspects de la liberté humaine sur la Terre. Si tu ne bénéficies pas de tout ça, si tu ne veux pas déménager parce que t'es "pogné" dans les lois de territorialité, puis tu ne réalises pas qu'avec le temps, il va y en a voir soixante-quinze autres qui vont amener leur petite "merde" à côté, à ce moment-là tu n'es réellement pas intelligent.

Ça, c'est comme un gars qui vit dans un building, tu te loues un appartement, puis c'est tranquille, tout va bien... D'ailleurs je vais vous dire, moi je me suis construis une maison au Mexique voilà bien des années, je m'étais fait construire une maison au Mexique pour me reposer, c'était dans le désert, c'était tranquille, il y avait des cactus, personne, je voyais la mer de chez nous. Puis j'ai toujours le malheur, moi, de trouver des beaux "*spots*" quand je voyage, mais je ne suis pas tout seul, il y en a bien du monde qui aime ça des beaux "*spots*".

Ça fait qu'un jour, il y a un gars qui arrive, puis il se construit une maison, puis un jour, là c'était pas pire, il s'installe là... Puis il s'installe là. Puis quand je suis retourné voilà bien des années plus tard, je suis rentré dans ma maison, puis là je regardais, je ne voyais plus rien, je voyais la maison du gars en avant, je voyais la maison du gars à côté qui venait du Texas qui s'était construit une maison plus haute que la mienne, qui voyait dans ma cuisine. Je voyais le gars à gauche qui s'était fait construire une tour d'eau avec une maison par-dessus, il voyait totalement dans ma cuisine !

Ça fait que finalement, c'est inutile pour moi de dire : *"bon, ben, ces gens-là ne sont pas gentils, ils ne devraient pas venir amener leur petite merde à côté de chez nous, ils devraient me demander la permission",* comprends-tu ? Ça fait que ce que j'ai fait, j'ai vendu ma maison, comprends-tu ? Pour me trouver un autre endroit dans le monde, calme comme avant. Ça fait qu'à ce moment-là, ben, déménager c'est le choix de l'Homme, ça fait partie de notre liberté civile.

Si on était dans des systèmes socialistes comme en Russie, le gouvernement te donne un appartement là, il faut que tu vives là, sans ça tu t'en vas en Sibérie, là ce n'est pas pareil ! Mais ici, le gars s'installe à côté de chez vous, il a le droit, à moins que sa musique défonce, passe à travers les murs, puis qu'elle soit tellement forte que réellement elle fasse du gros tonnerre de Brest ! Là, tu peux faire intervenir la Loi.

Mais techniquement, le monde, ils ont le droit de faire leur petit... *T'sé*, le gars il peut jouer son petit rock. Moi, rien que le fait d'entendre un petit peu de rock, ça va me mettre en vibration, tandis que toi, tu vas entendre un petit peu plus de rock, ça ne te dérangera pas. Il y a du monde dans la salle, ils vont entendre un petit peu de rock, ils vont même rocker dans la maison ! (rires du public).

Mais moi, "tabarnack", il n'y a personne qui va mettre un petit peu de rock à côté, qui va me "rocker" dans ma maison ! Moi je rentre dans ma maison avec ma musique, je ne veux pas me faire "rocker" dans ma maison avec la musique d'un autre. Ça fait qu'à ce moment-là je déménage, je m'assure d'avoir des gros murs, comprends-tu ? (rires du public). Ça fait que c'est une affaire d'Intelligence.

DM – *Oui, je comprends. De la façon que vous parlez, cette mobilité-là de l'Intelligence, ça améliore constamment sa conscience ?*

BdM – Automatiquement.

DM – *Donc d'être nomade, ça ne devient pas... Tu n'es pas victime dans ce cas-là ?*

BdM – Ce n'est pas que tu es nomade, c'est que tu te déplaces, tu as la capacité de te déplacer.

DM – *Oui, mais c'est parce que si on est toujours tassé par les...*

BdM – Je vais vous donner un exemple. Moi je vis dans le Nord, je vis à Ste-Adèle, puis je m'étais acheté une propriété voilà bien bien des années, puis il fallait que j'aie la paix, ainsi de suite... papapapapa... O.K. Puis je ne voulais pas avoir n'importe quel voisin moi.

Ça fait que finalement, j'ai acheté une petite maison, puis j'ai dit à quelqu'un que je connaissais, à côté de ma maison : *"j'ai une belle petite maison à vendre pas chère"*... Elle l'a achetée. Puis j'ai dit, l'autre petite maison qui est à côté de chez nous : *"tu devrais vendre à ton frère, le Président de Bell Canada"*. Ça fait qu'il l'a achetée, pas chère. Ça fait qu'ils ont tous acheté une petite maison à coté de chez nous pas chère !

Moi j'ai la paix depuis ce temps-là ! (rires du public). C'est intelligent. Tandis que là, si j'avais eu des "rockeux", j'aurais vendu ma maison ou je l'aurais mis en feu, mais j'aurais fait quelque chose, je n'aurais jamais pu vivre là, *t'sé*, à cause de ma sensibilité. Ça fait que je m'étais organisé parce que j'étais intelligent, de dire : *"bon, ben, okay, tu as une chance d'acheter cette petite maison là pas chère, puis lui, ton frère, il a une chance d'acheter aussi une petite maison pas chère de l'autre côté"*... Ça fait que là, j'ai des "chums" (copains) à côté. Ça fait que c'est ça que je veux dire.

DM – *Oui, je comprends. Mais fondamentalement, la conscience n'est pas raciste, mais ça ne supporte pas une différence ?*

BdM – La conscience, fondamentalement, ce n'est pas raciste, mais ça ne supporte pas trop trop longtemps une différence quand c'est très très à fleur de peau. Et c'est ça qui crée le racisme chez les gens qui ne sont pas intelligents. Ce qui crée le racisme chez les gens, autrement dit le racisme chez les gens, est créé par le fait qu'ils ne sont pas capables de prendre conscience intelligente qu'il y a de la différence dans la conscience. Tu ne peux pas empêcher un type... Bon ! Comment est-ce que je peux dire ? Tu ne peux pas empêcher un Homme d'une autre race de vivre sa vie...

DM – *Sa culture !*

BdM – Sa culture, sa sensibilité ! Mais tu peux devenir conscient de la différence, pas en terme de valeur, simplement de la différence. Ça fait que si tu n'es pas capable de te déplacer par rapport à la différence, à ce moment-là tu vas devenir raciste, ça va te jouer sur les nerfs.

DM – *Comment ça se fait, Bernard, qu'il y a des gens qui sont capables, comme se marier à peu près à tous les types de culture ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant ! Les gens qui sont capables de se marier à tous les types de culture, c'est parce qu'ils ne sont pas suffisamment dans leur identité pour prendre conscience d'eux-mêmes. Donc ils ont plutôt une conscience sociologique, une conscience sociale.

Un Homme conscient n'a pas de conscience sociologique, une conscience sociale, il a une conscience critique. Puis il vit beaucoup par rapport à l'harmonie, il vit beaucoup par rapport à la paix, il vit beaucoup par rapport à sa réalité, ainsi de suite. Donc un être conscient, ce n'est pas très très social, ce n'est pas antisocial, ce n'est pas asocial, mais ce n'est pas très social, parce que la conscience sociale sur la Terre est très peu de ce qu'elle devrait être.

DM – *On ne pourrait pas dire, exemple, dans toutes les nationalités...*

BdM – Laissez-moi finir, je vais ajouter à votre affaire, parce que... Si tu n'es pas dans ton identité, puis si tu as des problèmes d'identité, puis si tu es à la recherche d'identité, si tu n'as pas d'argent, puis la vie est dure, puis tu fumes du "*pot*", tu fumes de la drogue, je ne sais pas moi, tu sniffes de la coke, tu vas aller dans des milieux où il y a des Jaunes, des Noirs, des Blancs, des "Verts", puis des "Bleus" !

DM – *Si t'es mêlé dans ta tête, tu te mêles à tout le monde !*

BdM – Si t'es mêlé dans ta tête, tu vas te mêler à tout le monde, parce qu'une fois que tu es mêlé dans ta tête, en te mêlant à tout le monde, tu as l'impression de ne plus être mêlé dans ta tête, parce que le monde (les gens) qui sont mêlés dans leur tête, qui sont en relation avec tout, dans un milieu comme ça, te sert de couverture.

DM – *Ah ! O.K. O.K.*

BdM – Mais si tu n'es pas mêlé dans ta tête, puis que tu as suffisamment d'identité pour réellement reconnaître les éléments structurels de ta vie personnelle à tous les niveaux, mental, émotionnel, vital et physique, puis tu rentres dans ces milieux-là, automatiquement tu vas sentir quoi ? Tu vas sentir que c'est des enfers, que c'est des mondes totalement cahin-caha, que c'est des mondes qui sont totalement à l'envers, que c'est des mondes qui sont totalement astralisés.

Ça fait que c'est évident que tu ne vas pas avoir tendance à te mélanger là-dedans, pourquoi ? Parce qu'il n'y a rien là-dedans pour te nourrir. Tandis que quand tu es mélangé dans ta tête, si tu veux fumer de la coke... Ça se fume-t-il ? Ça se sniffe ! Si tu sniffe de la coke, tu ne vas pas à l'oratoire St-Joseph (rires du public) ! Tu vas à l'endroit particulier où on fume de la coke !

DM – *Oui, c'est ça !*

BdM – Ça fait qu'il y a des milieux expressément construits pour telle sorte d'astralité, ça fait que tu ne peux pas te mélanger facilement à ces environnements-là.

DM – *Les gens... On parle de voyager à travers le monde, quand on voyage à travers le monde, qu'est-ce qu'on peut faire avec la conscience critique quand on voyage ?*

BdM – Quand on voyage à travers le monde, avec la conscience critique, on s'aperçoit qu'on va simplement chercher ce qui est beau puis intéressant, puis créatif, puis utile, puis c'est temporaire. Puis on est obligé de revenir chez nous. Moi je voyage beaucoup à travers le monde, on va prendre des villes comme Paris, par exemple, c'est bien le fun d'aller à Paris, je vais à Paris... Prrrrot... Puis c'est intéressant Paris, il y a des belles choses, c'est une grande ville Paris.

Mais vivre à Paris, ce n'est pas une vie pour moi, pourquoi ? Parce que je n'aime pas les Français (rires du public). Parce que les Français, c'est des "mal engeulés". Parce que les Français, c'est du monde qui ne sont réellement pas du monde, tellement que le gouvernement est obligé à leur dire que ce n'est pas du monde, pour que le tourisme grandisse, se développe !

Ça fait que quel plaisir tu peux aller quand tu vas dans un pays comme ça, puis que tu viens en contact avec du monde qui ne sont pas du monde dans les services publics autres qu'aller au Louvre, visiter, manger, bouffer ! Mais quand tu as fini, puis que tu reviens au Québec, quand tu reviens au Québec, de l'Europe, tu reviens au Québec de Paris, tu reviens dans ton petit patelin, tu dis : "*on est bien chez nous"...*

Pourquoi est-ce que tu penses que tout le monde dit : "*on est bien chez nous",* quand ils reviennent de voyage ? Parce que quand vous allez en voyage, vous allez goûter de certaines choses, temporairement c'est le fun, mais vous n'êtes pas capables de faire de cet endroit-là votre permanence, votre point permanent, parce qu'il y a des côtés astraux qui ne vous conviennent pas en tant que personne. Ça fait que tu reviens. C'est bon de sortir, mais c'est bon de revenir !

Tandis que s'il y avait des pays où il y avait une relation, il y avait un grand équilibre entre ta conscience et ces éthers-là, ça serait facile d'aller là puis t'implanter, mais ce n'est jamais facile de même, surtout dans des pays qui sont très complexes comme la France, ainsi de suite, ce n'est jamais facile de même ! Pourquoi ? Parce qu'il y a des différences.

DM – *Est-ce que de l'identité, ça s'implante partout sur la planète ?*

BdM – Oui, mais je vais revenir encore un petit peu parce que vous me posez des questions qui me... Là, on est en 1995, ce qui se passe dans le monde, ce n'est pas un cadeau, ce n'est pas comme en 1955 après la deuxième guerre mondiale où tout pétait là... Elvis Presley était le king... On était dans les clubs, puis on dansait, puis on se collait, puis on était content, on était heureux, là les temps ont changé. Il y a beaucoup de violence psychologique maintenant !

Dans ce temps-là, il n'y en avait pas de violence psychologique, on était dans la période de l'innocence, ça fait qu'aller en France dans ce temps-là, ce n'était pas pareil ! On n'était pas séparé. Aller au Maroc dans ce temps-là, ce n'était pas comme aujourd'hui, ça fait que le dépacement de ton pays dans ces autres pays-là, ce n'était pas pareil. Tandis qu'aujourd'hui, quand tu te dépaces dans les autres pays, il y a une grosse différence depuis vingt, vingt-cinq ans. Le tourisme a détruit, dans un sens, l'atmosphère des pays qu'on visite, parce que c'est devenu une affaire d'argent.

Tandis que dans le temps, tu visitais les pays, tu venais en contact avec les pays, les gens, l'âme du pays, les gens... Le peuple te recevait comme dans sa normalité. Tandis que maintenant, le peuple ne te reçoit plus dans sa normalité, parce que que tu viennes, que tu ne viennes pas, il y a quelqu'un d'autre qui va venir, puis ils vont laisser tomber leur "cinq pièces américains", puis c'est ça, leur "bottom-line" (ligne de fond,) c'est leur "cinq pièces américains" !

Ça fait que ça change bien des choses ça, dans une génération ou dans une période de trente ou trente-cinq ans de vie.

Ça fait que moi, voyager aujourd'hui, je n'ai plus le même plaisir que j'avais voilà vingt-cinq, trente, trente-cinq ans. J'ai emmené ma femme au Maroc voilà quelques années, puis j'ai voulu la ramener parce que j'ai connu le Maroc quand j'étais jeune, quand j'étais

étudiant, puis ce n'était plus le même Maroc, ce n'était plus la même chose ! Le tourisme ! Pourtant le tourisme, c'est bien important parce que sur un plan sociologique, le tourisme établit des liens entre les nations.

Mais sur le plan de l'expérience personnelle, sur le plan de la chaleur humaine, le tourisme a fait sortir de la conscience des peuples qui sont visités, beaucoup de pus ! Moi j'ai connu le Mexique quand j'étais petit gars, puis le Mexique, quand j'étais petit gars, ce n'est pas le Mexique d'aujourd'hui. Il y a la drogue qui est rentrée là-dedans, il y a la musique, le fameux rock, ça fait que c'est rendu très très bordélique, le tourisme !

DM – *Est-ce que dans le ... On parlait de pollution, est-ce que ce qui attaque le plus le mental, c'est très problématique autour de l'argent ?*

BdM – Oui, parce que l'argent, c'est, que vous le vouliez ou non, l'argent c'est la grande force qui fait tourner la Terre. Puis l'argent aujourd'hui, avec la télévision, les systèmes d'information, puis le développement de la richesse américaine, puis européenne, l'argent, c'est rendu qu'à partir du point de vue des peuples pauvres, comme en Amérique du Sud, en Afrique, ainsi de suite, puis dans le "*Pacific Rim*", l'argent, c'est devenu la chose qui va permettre à ces peuples-là de se sortir du trou, de ce gouffre-là, mais à quel prix !

Puis ils vont le faire pour n'importe quelle raison, ils vont le faire à travers la drogue, donc l'argent, c'est devenu réellement un outil de perversion, alors qu'auparavant, si on retourne quarante, cinquante ans dans le passé, l'argent, c'était un outil de construction, on construisait avec l'argent. Tandis qu'aujourd'hui, l'argent, c'est rendu un outil de construction aussi, mais aussi de grande perversion.

DM – *Est-ce qu'il y en a qui peuvent penser qu'ils vont avoir de l'identité par le biais de l'argent ?*

BdM – Vous ne pouvez pas avoir d'identité par le biais de l'argent. L'identité, ça fait partie de la construction intérieure de l'Homme, c'est le résultat de la transmutation des corps subtils de l'Homme, de ses éthers, donc de son Esprit, puis de son âme. L'argent, c'est simplement un outil qui facilite la vie dans ce processus-là et qui permet finalement à l'Homme de vivre son identité créativement d'une façon plus facile, plus aisée. Mais un Homme qui entre dans son identité, l'argent va venir, l'argent suit tout le temps.

Tandis qu'un Homme qui n'est pas dans son identité, l'argent est plus important. Puis c'est pour ça que, souvent, on dit : *"l'argent ne fait pas le bonheur"*. C'est vrai, puis c'est très vrai. Alors que pour un être conscient, l'argent c'est très très... Moi si vous me demandez : *"est-ce que ça m'intéresse l'argent"...* Je trouve ça bien intéressant l'argent, je peux aller en voyage, je peux m'acheter une télévision, je peux m'acheter des paires de bottines, je peux acheter une cravate !

Ça fait que de l'argent pour moi, je trouve ça très très intéressant, mais parce que ça vient après ma conscience. Tandis que l'argent, quand ça vient avant la conscience, à ce moment-là, ben là, ça ne peut pas te rendre heureux !

DM – *Donc ça veut dire qu'il faut avoir une conscience critique assez avancée pour être capable de traiter avec ce pouvoir-là finalement, qui est l'argent, pour pas être absorbé par son magnétisme ?*

BdM – Sans ça, on est pollué parce que l'argent, c'est un pouvoir. On peut faire des choses avec de l'argent qu'on... On peut canaliser notre conscience créatrice à travers l'argent. Si on n'a pas d'argent, on ne peut pas le faire. Ça fait que l'argent, c'est un outil, mais il faut qu'il y ait conscience avant l'argent. S'il n'y a pas de conscience avant l'argent, à ce moment-là l'argent ce n'est plus un outil, c'est un instrument de perversion.

Il y a des gens qui ont de l'argent, mais ils n'ont pas d'identité, donc ils ne sont pas heureux. Tandis qu'un Homme peut être très simple de vie, pas avoir beaucoup d'argent, mais de l'identité, puis il est bien. Puis s'il a de l'identité, il va en avoir plus d'argent avec le temps, parce qu'il va devenir créatif, ainsi de suite... papapapa... Parce que c'est comme ça que ça marche !

DM – *Est-ce qu'il y a des personnes, Bernard, qui pourraient savoir profondément que de la conscience, ça permet d'aller chercher de l'argent ?*

BdM – Si vous regardez la conscience à partir de ce point de vue-là, vous allez astraliser quelque part.

DM – *Donc il ne faut pas faire ça dans cette intention-là ?*

BdM – Ben, non, c'est astral, *t'sé,* vous allez astraliser.

DM – *Mais un des phénomènes de possession, si on peut dire, mais de pollution aussi sur le plan mental, c'est le fait d'enligner notre vie à régler les problèmes de survie, puis à donner beaucoup d'importance à l'argent, justement pour sortir de la survie, parce qu'on a l'impression qu'on est plus conscient si on n'est pas en situation de survie. Il y a beaucoup de gens, on dirait que c'est plus facile de penser qand t'as le ventre plein, dans un sens, que quand ça crie en dedans là, puis que t'es obligé de lutter ?*

BdM – Ouais, mais ça... Je comprends ce que tu veux dire, mais ça, vous regardez ça du point de vue humain. Si vous regardez la conscience d'un point de vue universel, cosmique, ou si vous regardez la conscience comme étant le résultat d'un travail qui se fait à partir du Double sur l'ego, à ce moment-là si vous avez bien de l'argent, ils peuvent vous le faire perdre ! Puis si vous n'en avez pas beaucoup, ils peuvent vous garder comme ça pendant bien bien longtemps, ça dépend du travail.

Mais au niveau de la conscience, quand on parle de conscience, chaque Homme vit le matériel de sa conscience en fonction de ce que l'Esprit a besoin au niveau du travail. Un type comme moi, par exemple, qui a vécu une grande fusion en 69, le choc à mes corps était trop grand pour avoir de l'argent. Si j'avais eu de l'argent, si ma famille avait été riche, par exemple, je n'aurais pas été capable de traiter ou de "dealer" avec de l'argent, parce que le choc état trop grand, donc j'étais trop dans des sphères.

Mais quand ça se tasse au cours des années, puis des années, puis des années, puis tu redeviens normal, puis tu intègres, tu redeviens comme avant la fusion, mais conscient, à ce

moment-là tu recommences à traiter avec les matières profanes d'une façon intelligente. Mais quand tu es trop en voie de spiritualisation, quand tu subis des chocs de fusion comme j'ai vécus, l'argent tu ne peux pas “dealer” avec ça.

C'est trop loin de ton mental, tu es trop en contact avec les forces occultes, mais quand ça se normalise au cours des années là, puis tu redeviens bien normal, puis le contact avec les forces occultes prend du recul en arrière, à ce moment-là les choses matérielles, la vie de tous les jours, ça prend de la position en avant, puis c'est là que tu commences à avoir de l'allure.

Puis tu commences à construire avec ton argent, avec tes choses, puis tu commences à avoir une vie qui est balancée. Puis tu peux finalement, à ce moment-là, utiliser ta conscience créatrice à travers des formes, puis faire quelque chose de solide, puis de constructif.

DM – *Diriez-vous que de la conscience critique, ça se développe autant chez l'individu pauvre que l'individu riche, ou s'il faut des conditions particulières pour avoir une conscience critique, réelle, vibratoire, comme vous l'expliquez ?*

BdM – On ne peut pas catégoriser, “*comment est-ce que l'Homme va vivre le contact avec sa Source”...* Ça dépend de lui. Il y a des Hommes qui, dans le monde, ont besoin d'avoir de l'argent pour faire des choses, il y a des Hommes qui, dans le monde, ont besoin de ne pas en avoir pour faire des choses. Ça dépend comment est-ce que l'Esprit voit la chose. Si vous discutez au niveau de votre Esprit, si l'Homme parlait avec son Esprit et lui dirait : *“bon, ben, quand est-ce que je vais avoir de l'argent”...* Il aurait une réponse.

“*Est-ce que je devrais avoir de l'argent”...* Il aurait une réponse. *“Pourquoi je n'ai pas d'argent”...* Il aurait une réponse... “*Pourquoi j'ai tant d'argent”...* Il aurait une réponse. L'Esprit aura toujours une réponse. Mais pour que l'Homme puisse travailler, traiter, bien utiliser ces choses, ces “argents-là”, ces énergies matérielles-là, il faut qu'il soit suffisamment intelligent. S'il n'est pas intelligent, ben, à ce moment-là ces choses-là font partie de son expérience.

Donc il peut avoir bien de l'argent, mais il peut avoir beaucoup de souffrance “au boutte” (au bout). Alors que pour un être conscient, s'il a beaucoup d'argent, il a moins de souffrance physique “au boutte”.

DM – *O.K.*

BdM – Parce que tout le travail au niveau psychique est fait. Autrement dit si ma belle-mère, demain matin, me laissait un million, je ne ferais pas la folie avec le million que je ferais si j'étais inconscient.

DM – *O.K.*

BdM – Parce que là, je suis intelligent ! J'utliserais cet argent-là de ma belle-mère de façon créative. Tandis que si j'étais inconscient, puis elle me laissait un million, probablement que je ferais des conneries.

DM – *Donc le développement de la conscience, puis les conditions de vie matérielle dans lesquelles on est, il n'y a pas de parallèle à faire ?*

BdM – Non. Ça dépend des individus.

DM – *C'est ça, c'est un plan de vie karmique ça, le karma de l'un...*

BdM – *Ça fait partie de sa programmation.*

DM – *C'est ça !*

BdM – Un Homme qui vit une fusion, comme moi j'ai vécu en 69, il faut qu'il soit totalement déculotté, tout est enlevé, la personnalité, la mémoire, ils t'enlèvent tout, mais à un certain moment donné, ils te redonnent tout. Mais ils s'arrangent pour t'enlever tout, pourquoi ? Parce qu'il y a un travail profondément transmutatif à faire. Tandis que l'Homme n'a pas à vivre ça. Ça fait que si l'Homme perd, c'est parce qu'il n'est pas intelligent.

Ça fait qu'un Homme qui se conscientise, puis qui perd son argent, c'est parce qu'il s'est fait astraliser quelque part, il n'a pas été intelligent quelque part. Il n'y a pas de raison que l'Homme perde, parce que l'Homme ne vit pas de fusion, l'Homme ne vit pas de transmutation suffisamment profonde pour que sa personnalité saute.

Tandis qu'un initié, ça saute. Si j'avais été fusionné en 69, puis j'aurais déjà valu des millions, les millions auraient sauté ! Parce que là, c'est un *"clean slate" (table rase).* Tandis que l'Homme n'a pas besoin de vivre ça...

DM – *Aujourd'hui, il n'a plus besoin de vivre ça !*

BdM – Non. Quand l'Homme perd, c'est parce qu'il s'est fait astraliser.

DM – *Mais ça peut faire partie de son expérience aussi ?*

BdM – Ça fait partie définitivement de son expérience. Tu ne peux pas empêcher un Homme de... Tu ne peux pas blâmer un Homme pour pas voir clair ! Parce que voir clair, ça fait partie d'un processus, c'est tout à l'heure quand tu vas regarder en arrière, tu vas dire : "Ah" !

DM – *Mais vous dites : "l'Homme n'a pas à perdre", ça, c'est l'Homme n'a pas à perdre parce qu'il a accès à une conscience ?*

BdM – L'Homme n'a pas à perdre...

DM – *Celui qui est conscient ?*

BdM – L'Homme n'a pas à perdre s'il est intelligent. S'il n'est pas intelligent, il va perdre. Puis, pas être intelligent, ça veut dire que les corps ne sont pas ajustés, donc il est astralisable.

DM – *O.K. Donc c'est normal de perdre, c'est...*

BdM – C'est normal de perdre parce qu'il est astralisable.

DM – *O.K. Donc c'est strictement quand on a... Comme vous, vous avez un niveau de conscience, aujourd'hui vous n'avez plus à perdre ?*

BdM – Non, je ne perdrai pas.

DM – *C'est ça.*

BdM – Parce que je ne me permettrais pas de perdre. Parce que ça a été trop dur tout le travail, tandis que l'Homme lui, il s'astralise, il est spirituel. Moi je n'en ai plus de spiritualité, ça fait que je ne m'arrangerais pas pour perdre, je m'arrangerais pour construire, pour additionner, pour accumuler, mais pas pour perdre. Tandis que si j'étais spirituel, je pourrais m'arranger pour perdre ! Quand on est spirituel, on s'arrange pour perdre, parce qu'il y a de la naïveté qui rentre en nous, on est bon, on est bonasse, on se laisse astraliser !

DM – *De l'Esprit, Bernard, ça traite la matière, la forme, l'argent, dans quel cadre exactement ?*

BdM – L'Esprit, c'est aucunement intéressé à de la matière ou de l'argent. L'Esprit, c'est une énergie qui sert, qui permet à l'âme de traiter avec la matière, puis l'argent d'une certaine façon. Autrement dit plus l'Homme est évolué, plus l'Homme est capable de traiter avec l'argent d'une façon intelligente.

Donc un Homme qui est conscient, qui a contact avec l'Esprit, qui a une âme très transmutée, ben, automatiquement cette âme-là va traiter avec l'argent d'une façon intelligente. S'il y a moins d'Esprit, l'âme va traiter avec l'argent d'une façon moins intelligente, parce que l'âme n'a pas la conscience de la manipulation, l'ego n'a pas la conscience de la manipulation.

DM – *O.K. Quand vous dites "traiter avec l'argent d'une façon intelligente", est-ce que vous voulez dire "traiter de façon efficace" ?*

BdM – Oui, ça, j'aime ça, efficace !

DM – *Parce qu'intelligent, ça peut être l'expérience que tu vis en manipulant de l'argent, puis efficace, ça peut être le rendement, tant de % par année ?Comprenez-vous ma question... ?*

BdM – Oui, oui...

DM – *Il y a l'évolution personnelle de l'individu qui compose avec l'argent, qui n'est pas nécessairement en terme de rendement les pourcentages faramineux, puis il peut y avoir l'efficacité...*

BdM – Efficace, ça veut dire qu'à long terme, l'Homme, s'il est intelligent, à long terme, il se protège pour que dans un temps où il n'a plus les forces physiques pour travailler, il peut se relaxer. C'est ça "efficace". Un Homme qui est intelligent, il va se protéger à long terme

pour que, quand il n'a plus les mêmes forces physiques aujourd'hui, il puisse relaxer. C'est ça “être intelligent”.

DM – *O.K. Et est-ce que ça peut être efficace ou être intelligent d'apprendre à travailler avec la matière, donc avec l'argent, ces choses-là ?*

BdM – Tout être conscient sur une planète telle que la nôtre, où l'argent fait partie des structures fondamentalement planétaire de l'évolution, doit apprendre les Lois de la finance. C'est très très grave que dans une société comme nous, nos parents ou les systèmes ne nous enseignent pas les Lois de la finance, où on s'aperçoit que les gens qui connaissent les Lois de la finance sont les gens qui sont riches, sont les gens qui ont déjà manipulé la finance.

Que les gouvernements ne donnent pas, n'imposent pas aux jeunes qui sont dans les écoles, à quinze, seize, dix-sept, dix-huit ans, d'apprendre les Lois de la finance, c'est très très grave, parce que ça force l'individu à demeurer une victime du système.

DM – *O.K. Plutôt que de l'utiliser créativement !*

BdM – Plutôt que d'utiliser le système d'une façon créative. Un jeune aujourd'hui qui a vingt ans, les parents qui ont des enfants de vingt, quinze, seize, dix-sept, dix-huit ans, qui commencent, quand tu as un enfant de vingt ans dans ta vie, c'est là que tu le prépares, que tu lui enseignes que quand tu prends un certain montant, puis que tu le gèles, ce montant-là, quand tu vas avoir soixante ans, il va avoir accumulé des intérêts composés, à ce moment-là tu n'auras plus besoin de t'inquiéter de ta vie à un certain âge.

Ça, ça fait partie du côté pragmatique de l'éducation. Puis il y a définitivement une éducation au niveau social qui se fait maintenant, mais ça n'a pas fait partie de notre conscience dans le passé.

Un Homme qui arrive aujourd'hui à cinquante, cinquante-cinq ans, soixante ans, puis qui regarde sa vieillesse ou les années devant lui, avec une certaine anxiété, c'est parce que quand il était jeune à vingt ans, il n'a pas été préparé par ses parents ou par les institutions à commencer à travailler avec la finance.

Puis ça, c'est un grand manque dans nos sociétés, puis les gens... Bon, je vous donne un exemple en passant là. On prend le Prince Charles en Angleterre, quand un enfant vient au monde dans la Royauté anglaise, en ce qui concerne Charles, la reine donne à chaque enfant huit millions à la naissance. Laissez faire la relativité, regardez rien que le principe, l'enfant a huit millions. Ça fait que Charles, quand il est venu au monde, la reine a mis dans un trust huit millions.

Charles aujourd'hui a peut-être trente-huit, trente-neuf, quarante ans, quarante-et-un ans, Charles il vaut six-cent-quarante millions aujourd'hui avec le petit “huit millions” du début. Regardez ça à des proportions normales comme nous autres. Si, quand on vient au monde, nos parents nous mettraient 500 piasses, puis tu l'oublies cette affaire-là, tu ne le dis même pas au petit, rendu à cinquante, soixante ans ce petit “500 piasses” vaudrait 3, 4, 500 000 piasses. Les riches le font, ça fait partie de leur... C'est eux autres qui ont développé les Lois, c'est eux autres qui connaissent la finance.

Ça fait que ça, je trouve ça abominable, parce que vous savez, on parle de conscience, puis de conscience, puis on parle des plans, puis de l'invisible, puis tout, on est toujours dans le "crisse" d'invisible de "*marde*" ! J'ai tellement fâché, puis on n'est pas assez intelligent pour descendre ça ici, et regarder comment est-ce que ça se passe ici là, puis appliquer ces Lois d'Intelligence là dans la matière !

Ça fait qu'on est trop spirituel pour regarder la finance d'un point de vue intelligent, d'étudier le système monétaire sur la Terre. Mais un jour on va se réveiller. Moi je l'ai fait pour ma fille, moi j'ai mis 50 000 piasses de côté pour ma fille, elle a vingt-et-un ans là, elle ne peut pas y toucher ça, 50 000 piasses, calculez ça, quand elle aura soixante ans, cinquante ans, quarante ans !

DM – *C'est des millions !*

BdM – Que l'Arabe la laisse ou ne la laisse pas, ça ne va rien changer dans sa *"*crisse*"* de vie ! Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *Très bien !*

BdM – Ça fait que c'est ça que je veux dire !

DM – *C'est de la conscience critique !*

BdM – C'est de la conscience critique !

DM – *Appliquée !*

BdM – C'est ça !

DM – *Puis dans l'évolution d'une conscience, savoir travailler avec les zones de pouvoir, que ça soit la sexualité, l'argent, le prestige même, la renommée...*

BdM – De la conscience, ce qu'on appelle de la conscience, ce que j'appelle de l'Intelligence, de l'Intelligence, si ça ne sert pas ici dans la matière par rapport à la sexualité, par rapport à l'argent, "*whatever it is"*, toute la dysfontionnalité corporelle, toute la dysfonctionnalité psychologique de l'Homme, toute la conscience expérimentale, si de la conscience ça ne sert pas à éliminer et à brûler, et à éteindre le caractère expérimental de la vie humaine, de la conscience ça ne vaut pas de la "merde" ! C'est simplement un exercice en spiritualité, ce qui se passe dans le monde !

C'est pour ça que je dis : ce n'est pas parce que les gens font de la recherche spirituelle qu'ils sont intelligents, parce que je connais des gens, moi, qui font de la recherche spirituelle, ils sont dans les écoles ésotériques, puis ils ne sont jamais capables de se relever par les strates de leurs bottines !

Ils sont toujours en arrière, ils sont toujours au bout de la scène, puis au bout de ci, puis au bout de ça, puis au bout de ci ! Tu ne peux pas vivre ta vie toujours au bout de quelque chose ! Un jour, il faut que tu la tires, la charrette. Bon, ben ça, ça prend de l'Intelligence, ça

prend une capacité de prendre ta conscience, la descendre dans la matière, mais d'une façon créative.

Si tu n'es pas capable de résoudre l'élément expérimental de ta conscience sur la Terre, c'est évident que si tu es né riche, tu n'as pas ce problème-là, mais tu vas avoir un autre problème ! Ça fait que l'Homme a un problème quelque part, il faut que tu l'identifies ce problème-là, puis il faut que tu le règles *"once and for all" (une fois pour toutes).* Ça fait que si tu le règles *"once and for all",* là, c'est ça pour moi, être intelligent, descendre la conscience, ce qu'on appelle la conscience, la descendre. Sans ça, si on ne fait pas ça, ben, c'est de la *"con-science"* (rires du public).

DM – *Est-ce que science, puis conscience, il y a un parallèle à faire, parce que quand on parle de comprendre les mécanismes de la conscience... ?*

BdM – Conscience puis science, il y a un parallèle à faire seulement si la conscience est amenée à être exécutée intelligemment.

DM – *Sur le plan matériel !*

BdM – Si la conscience est amenée à être exécutée intelligemment, c'est de la science. Si la conscience n'est pas amenée à être exécutée intelligemment, c'est de la spiritualité, et je "vomis" dessus.

DM – *De la science, c'est de l'application ?*

BdM – De la science, c'est de l'application de cette conscience-là. Puis la science, c'est de la confrontation entre ce que tu veux, ce que tu as besoin et ce qui est là, autour. Cest ça de la science. Le scientiste dans le labo, il prend ça, le matériel autour, puis il l'amène par méthodologie à une configuration qui se répète suffisamment pour que ça soit établi comme principe ou Loi. Ça, c'est de la science !

Même chose au niveau psychologique, il y a une science. Si tu es en amour, puis tu l'aimes ton petit Libanais, puis tu sais qu'il y en a six autres petites Libanaises dans son lit, il y a une science précise et exacte qui dit que si tu ne lâches pas ça, tu vas souffrir !

DM – *C'est assez clair !*

BdM – Très clair ! De la science, de la conscience !

DM – *C'est ça ! Merci, Bernard. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

121 - LES ORIGINES DE LA DOMINATION

Daniel Ménard (DM) – *Nous allons venir sur un sujet qui occupe bien des gens : "Les origines de la domination", domination évidemment, tout ce qui touche le travail, l'argent, la sexualité, et différentes formes d'impressions, nous recevons donc, Bernard, pour le sujet. (Applaudissements). Bonsoir Bernard. Bernard, le sujet ce soir c'est : "Les origines de la domination".*

Bernard de Montréal (BdM) – Les origines de quoi ?

DM – *De la domination. Les gens sont souvent confrontés, Bernard, à différentes gammes d'influences dans leur vie, de la naissance à très avancé, et on remarque souvent que la forme de violence qu'on reçoit, soit de nos familles ou de notre environnement social, nous conditionne à un état d'impuissance, à un état de faiblesse devant certaines situations ou certains évènements. Et on se demande comment ça se fait qu'on absorbe et on accepte cette situation d'impuissance devant les faits, devant les évènements.*

Y a-t-il quelque chose de particulier dans l'individu qui fait qu'on enregistre cette situation d'impuissance, et qu'on est, semble-t-il, dans l'impossibilité de faire face à cette impuissance mentale ou impuissance de fait dans certains cas… La source de cette sensation d'impuissance là ?

BdM – Les gens qui sont dominés dans leur vie et qui vivent de l'impuissance par rapport à la domination, ce sont des gens qui sont "violés". On est constamment violé dans la vie à tous les niveaux, puis il y a des gens qui, pour des raisons de déformation psychologique, pour des raisons de crainte, il y a des gens qui, pas nécessairement qui aiment être "violés", mais qui sont capables de supporter de l'être, "violés". Ils n'ont pas suffisamment d'identité. Un Homme qui a de l'identité ne peut pas permettre d'être "violé". Éventuellement, il va vous faire la guerre à mort.

Tandis qu'un être qui n'a pas d'identité, un être qui ne s'est pas reconnu de l'importance fondamentale, j'irais même à dire, de l'importance absolue, en tant qu'être, n'a pas l'adrénaline nécessaire, n'a pas les forces internes nécessaires pour renverser la domination, donc il continue d'être "violé".

Puis pendant l'involution, on a été "violé" à différentes sauces, par différents régimes de pensée ! On a été "violé" par les religions, on a été "violé" par les idéologies politiques, on a été "violé" par des système de pensée, ainsi de suite. Puis cet aspect de la conscience humaine représente sur la Terre, d'une façon globale, le profil psychique de l'Humanité.

L'Humanité, c'est réellement une conscience planétaire qui est sectionnée en différents registres, races, nations, ainsi de suite, mais la conscience de l'Humanité, l'être humain, c'est un être qui est "violé". On est "violé" par les Hommes, et déjà le fait d'être "violé" par les Hommes, c'est une grande chose, c'est une grande souffrance, ça limite notre évolution, ça limite notre autonomie.

Puis un jour, probablement que l'Homme réalisera que non seulement l'Humanité est-elle "violée" par les Hommes, mais que l'Humanité est aussi "violée" par les forces occultes qui sont derrière la conscience humaine, qui se cachent derrière la pensée, ainsi de suite.

Donc le "viol", en ce qui me concerne, sur la Terre, fait partie de la systématique destruction de la volonté humaine. Et la systématique destruction de la volonté humaine sert à l'automatique construction d'une autre volonté, qui n'est pas celle de l'Homme en tant qu'individu, mais qui est celle de systèmes, qui est celle de forces, qui est celle qu'on pourrait appeler des agents provocateurs.

DM – *Vous, dans l'instruction, vous avez identifié le mensonge cosmique. Votre instruction est une expression de tous les jeux, de tous les voiles que les gens ont pu subir le phénomène du mensonge cosmique. Est-ce que le principal effet de domination, c'est la pensée, est-ce qu'on peut dire : la pensée, c'est l'élément qui viole le mental humain, c'est plus fort que l'argent, c'est plus fort que le sexe, c'est plus fort que le pouvoir ?*

BdM – Oui. Tout se fait à travers la pensée parce que la pensée, c'est un champ de force qui est axé sur le plan mental et qui permet à l'Homme de subir ou d'agir contre. Puis dans la majorité des cas, sur le plan de l'Humanité inconsciente, sur le plan de l'Humanité de l'involution, la pensée ne sert pas l'Homme, elle le dessert constamment, constamment, constamment. Parce que si la pensée servait l'Homme, l'Homme serait autrement intelligent qu'il l'est.

Si la pensée servait l'Homme, autrement dit si l'Homme en connaissait les fondements, les mécanismes occultes, les mécanismes obscurs qui n'ont jamais été décrits par les religions ou par les philosophies, ainsi de suite, ou même par les sciences occultes, si l'Homme connaissait réellement les mécanismes obscurs de la pensée, l'Homme réagirait fortement à toute intrusion dans son mental de certaines formes de pensées qui ont pour conséquence, à court ou à long terme, de lui créer l'illusion d'impuissance.

Parce que l'Homme, dans sa nature fondamentale, même s'il n'est pas très très ouvert, érudit ou conscient des Lois occultes, l'Homme dans sa nature fondamentale, c'est un être de Lumière, mais cette Lumière-là est totalement étouffée. Et tant qu'il ne prendra pas en main sa vie, donc prendre en main sa vie, ça veut dire : prendre en main tous les courants de pensée qui se manifestent dans son mental, en relation avec des expériences extérieures ou des évènements extérieurs, l'Homme ne pourra pas connaître son propre phénomène.

Donc il demeurera un être involutif, et même s'il fait de grandes recherches spirituelles, même s'il fait de grandes recherches occultes ou ésotériques, il n'en arrivera jamais à réellement comprendre la nature fondamentale de l'inconscience involutive qu'est le mensonge cosmique. Parce que l'Humanité, si on la conçoit, si on la regarde d'un point de vue planétaire, l'Humanité c'est une conscience expérimentale, donc elle n'a aucun droit.

DM – *Aucun droit par rapport à l'Homme ?*

BdM – Elle n'a aucun droit par rapport à elle-même en tant que force exigeante.

DM – *O.K.*

BdM – L'Humanité ou les Hommes inconscients de l'involution, sont impuissants à exiger de la vie parce qu'ils n'ont pas de droits, et ils n'ont pas de droits parce que les droits qui leur ont été accrédités, octroyés, par exemple, le libre arbitre – qu'on souligne dans toutes les œuvres ésotériques, dans toutes les œuvres spirituelles du monde – le libre arbitre, c'est essentiellement la fondation même du mensonge cosmique.

L'Homme n'a pas de libre arbitre, ou il a un libre arbitre, mais s'il a un libre arbitre, il n'est pas libre. Donc l'Homme pendant l'involution a confondu ou a été amené à confondre le libre arbitre pour la liberté. Et ça, c'est un "viol" fondamental de sa conscience humaine sur la Terre. Puis c'est un "viol" qui est tellement grand qu'en tant qu'individu, ça l'oppose systématiquement à toute construction spirituelle sur la Terre, qu'elle vienne de l'Orient ou qu'elle vienne de l'Occident.

Ça l'oppose à toute domination spirituelle de tous les maîtres sur la Terre, ça l'oppose à toute construction philosophique sur la Terre, donc ça l'oppose à tout sur la Terre qui cherche à le dominer, d'une manière ou d'une autre. Mais prendre conscience occultement des Lois de domination qui sous-tendent l'inconscience humaine sur la Terre, ou l'involution, c'est un grand fardeau pour l'être humain, d'ailleurs c'est pour ça que j'ai toujours dit dans mes travaux que l'Homme ne passera jamais à la conscience de façon collective, ça ne se fera jamais !

La conscience, ça sera un phénomène individuel, un Homme, deux Hommes, trois Hommes, cent, mais toujours individuel, ça ne sera jamais collectif parce qu'à partir du moment où une conscience est collective, elle doit servir une collectivité, alors qu'une conscience, lorsqu'elle est individualisée, ne peut plus servir de collectivité, elle sert l'individu de façon absolue, de façon catégorique, mais toujours en relation harmonieuse avec la collectivité.

Et ça, ça va faire en sorte que l'Humanité future, les Hommes futurs, les individus futurs, les êtres qui auront atteint un certain niveau de conscience en fusion dans l'avenir, seront des êtres qui auront réellement le pouvoir de neutraliser dans leur vie, ce qu'on a appelé ou ce que j'appelle le "viol" de l'Homme à travers la domination.

DM – *Par la pensée ?*

BdM – Par la pensée !

DM – *Moi je peux vous dire, ça fait des années que je vous accompagne dans votre instruction, et je peux dire que le plus gros combat qu'on a à livrer, c'est au niveau de la pensée, mais je me rends compte aussi que quand on est infusé de pensées, même si on a accès à une instruction, ça ne semble pas diminuer le combat pour autant.*

Est-ce que ça veut dire que les jeux de la domination sur les plans s'intensifient quand on a accès au fait de leur réalité ? En d'autres termes, quand on devient conscient de leur réalité, ça augmente leur intensité pour nous dominer ?

BdM – Oui. Oui parce que plus l'Homme devient conscient, plus les forces occultes, je dirais même, deviennent sauvages, plus les forces occultes s'abattent sur lui.

Puis ce qui fait qu'à un certain moment donné, l'Homme connaissant les Lois occultes n'est plus pris dans le piège de cet abattement, de cette lutte, donc ce qui se passe, c'est qu'au lieu de subir subjectivement, psychologiquement ses pensées, ce qui se passe, c'est qu'il subit un changement vibratoire ; ce changement vibratoire là, après quelques jours, se stabilise et l'Homme rentre dans un nouveau plan de conscience.

Tandis que pendant l'involution, quand l'Homme vivait des souffrances, ainsi de suite, ses souffrances étaient toujours à la mesure de son inconscience, tandis que quand l'Homme devient conscient, ses souffrances sont à la mesure de sa conscience.

Par contre, il ne peut plus devenir prisonnier de la trappe des voiles de sa pensée comme avant, c'est ça la différence. Donc à ce moment-là, le changement vibratoire de ses corps s'effectue, il devient de plus en plus lucide, de plus en plus intelligent, si vous voulez. Puis éventuellement, il prend le contrôle au niveau vibratoire de tous SES plans. Puis ça, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, ça fera partie de l'évolution de l'Homme, parce qu'un jour, il faut que l'Homme cesse d'être simplement une créature programmée.

DM – *Vous, quand vous dites : "plus lucide", vous ne voulez pas dire une personne qui comprend plus ?*

BdM – Non. "Plus lucide" pour moi, ça veut dire voir plus à travers les formes, à travers les voiles, à travers les illusions, tout devient clair, clair, clair, clair. Mais pour que les choses deviennent claires, il faut que les reflets disparaissent.

DM – *Comment ça se fait, Bernard, qu'on peut savoir quelque chose puis en souffrir pareil ?*

BdM – Parce que c'est deux expériences différentes. Savoir quelque chose, c'est appréhender quelque chose à partir d'un plan mental, qui considère la chose comme étant suffisamment intelligente pour avoir une valeur pour soi. Tandis que l'autre chose, en souffrir pareil, c'est le résultat de la lutte, parce qu'éventuellement, l'Homme mène une lutte profonde pour sa liberté.

L'Homme, un jour mènera une lutte profonde pour sa liberté, une lutte qu'il ne connaîtra ou dont il ne prendra mesure qu'au fur et à mesure où il entrera dans une phase de vie suffisamment avancée, pour pouvoir la faire cette lutte-là.

Je vais vous dire quelque chose concernant la vie. La vie, c'est un processus. La vie, ce n'est pas une mise à table. La vie, ce n'est pas une projection. La vie, c'est réellement un

processus, et plus on avance en âge, plus on avance en expérience, plus on s'aperçoit que la vie, où on est rendu, ce n'est pas celle qu'on avait projetée.

Mais quand on commence à connaître les mécanismes occultes de la vie, on cesse de vivre la vie comme une projection, puis là, on commence à rentrer dans la compréhension de son processus, puis à partir du moment où l'Homme va vivre la vie en fonction de son état réel qui est un processus, c'est là que l'Homme va rentrer dans la Genèse du Réel, puis que l'Homme va réellement connaître la vie, comprendre la vie comme il le doit. Parce qu'il ne fonctionnera plus à partir d'un mental qui réfléchit la pensée, mais à partir d'un mental qui est capable de réellement lutter avec les sphères.

Il faut que l'Homme en arrive un jour à pouvoir lutter avec les sphères. Par contre, lutter avec les sphères, ce n'est pas évident parce que là, on parle de lutter avec des forces invisibles…

Il y a des gens qui vont me dire : *"bon, ce n'est pas évident l'invisible"*... Ce n'est pas évident pour vous autres l'invisible, mais ça peut être évident pour d'autres, l'invisible. Mais quand ça devient évident pour soi, l'invisible, à ce moment-là la vie sur la Terre n'a plus la même valeur, on ne peut plus vivre pour les mêmes raisons, on vit essentiellement par rapport à un point final que j'appelle LA PAIX, la paix qui représente l'équilibre de tous nos centres.

Une fois que l'Homme est arrivé à un point où tout ce qui compte dans sa vie, c'est la paix, c'est parce qu'il a épuisé toutes ses autres ressources. Ses autres ressources sont des ressources astrales, ses autres ressources font partie de toutes ses illusions en tant qu'être inconscient.

Mais quand tu es conscient, tu ne les as plus ces illusions-là, ça fait que la seule chose qui compte, c'est ce que j'appelle la paix, autrement dit l'élimination systématique, à partir de ta conscience, des interférences qui colorent ta vie et qui rendent ta vie difficile. Et ça, ça fait partie d'une conscience vibratoire. L'Homme l'aura cette conscience vibratoire là, puis rendu à ce moment-là, la vie en tant que telle n'a plus de valeur, autrement dit l'Homme n'est plus intéressé à vivre, il est obligé de continuer à vivre parce qu'il y a encore de l'électricité…

DM – *Dans le corps ?*

BdM – Oui. Il n'est plus intéressé à vivre, autrement dit si l'Homme avait à passer à un autre plan en conscience, à ce moment-là il s'éteint, puis il passe en conscience éthérique, mais l'Homme n'ira pas au plan astral. L'Homme ne recommencera pas le processus de la réincarnation parce que son taux vibratoire va être trop élevé.

Puis il vient un point où l'Homme, lorsqu'il a suffisamment de conscience, il vient un point où ce qu'on appelle les plans invisibles ou les plans qui sont réellement, en général, inatteignables dans sa vie astrale, ces plans deviennent atteignables.

Ces plans font partie de sa conscience et éventuellement il y a une osmose, puis quand l'Homme vient pour mourir ou quand ses corps commencent à se détacher, le contact avec les autres plans se fait, ça fait qu'il passe automatiquement dans une autre dimension, le

phénomène de la mort disparaît, il n'existe plus. Mais pour ça, il faut que l'Homme découvre un jour que la vie, c'est un processus. Puis pour comprendre, pour réaliser que la vie, c'est un processus, il faut réaliser que l'être est extrêmement manipulé.

Il va falloir un jour que l'Homme, je parle de l'Homme conscient, l'Homme solaire, appelez ça comme vous voulez, il va falloir que l'Homme, un jour, soit suffisamment conscient pour mener des luttes, des luttes fondamentales aux hégémonies qui dirigent l'Univers. Puis ces luttes-là vont se faire sur le plan éthérique, puis l'Homme va reprendre sa place dans le Cosmos local, dans le Cosmos systémique, puis l'Homme deviendra réellement un être grandiose, un être normal, alors que présentement l'Homme est simplement… L'Homme est réellement une créature.

DM – *Vous, Bernard, dans votre fusion, quand vous avez eu des luttes à vivre, dans vos luttes, est-ce vous voyiez quelque chose ? Est-ce que vous avez quelque chose de tangible sur lequel vous luttez ? Quand quelqu'un veut, exemple, se trouver un emploi, ou qu'il lutte pour avoir une structure de couple ou garder sa structure de couple, il lutte avec quelque chose de tangible, du moins, ça apparaît tangible. Est-ce quand on vit un combat avec un invisible qui, finalement, manipule nos pensées, est-ce qu'on a quelque chose de tangible, est-ce qu'on a un outil pour se battre, est-ce qu'on a quelque chose à voir ou à attaquer ?*

BdM – Une personne qui vit une lutte contre l'invisible vit une lutte contre quelque chose de tangible, mais ça dépend de la personne, les gens ne sont pas psychiquement bâtis pareils, on a chacun nos systèmes de référence.

DM – *Est-ce que d'une façon générale, c'est la pensée qu'on a qui est notre tangibilité ?*

BdM – Mais le meilleur référent, c'est la pensée, parce qu'on peut vivre des luttes par rapport au plan astral, il y a des gens qui peuvent dire : *"bon, moi j'ai vu le diable, moi j'ai vu"*... Mais ça, c'est totalement astral, c'est des basses vibrations.

D'ailleurs une personne qui est en contact avec l'astral à ce niveau-là, a réellement avantage à se faire dépolluer quelque part, d'une certaine façon. Mais en général, un être qui est très très évolué va avoir très peu de contact avec l'astral de sa conscience, mais il va avoir beaucoup de contacts avec le mental de sa conscience. Puis une fois que vous avez un bon contact avec le mental de votre conscience, c'est là que la lutte se situe.

C'est là que vous pouvez réellement comprendre le mécanisme occulte et très très obscur de la pensée, que vous pouvez comprendre le mécanisme de l'ego, que vous pouvez comprendre les mécanismes de réflexion, que vous pouvez comprendre les mécanismes de manipulation. Puis ça va très très loin, ça va probablement plus loin avec un initié qu'avec un profane, parce qu'un initié est tellement proche de ces plans-là, qu'ils vont le "*squeezer"* jusqu'à la dernière goutte, mais c'est le même phénomène pour tout le monde.

DM – *Mais l'initié… Moi je vous ai vu vivre des luttes, mais il est initié dans le sens où il vit son combat dans quel type de registre ? Dans les vibrations ? Parce que vous, vous ne pensez pas, donc vous ne pouvez pas vivre de lutte au niveau de la pensée ?*

BdM – Oui, en tout cas, au niveau de ma personne, les luttes se font directement sur le plan mental, c'est comme… Mon ennemi numéro un dans la vie, c'est ma Source. Donc quand je dis : "c'est mon ennemi numéro un", c'est mon ennemi numéro un dans le sens que, si moindrement, ma Source me manipule, c'est la guerre qui se passe entre nous deux, donc c'est là que la lutte se fait. Puis quand il n'y a pas de manipulation, autrement dit quand on me permet de me reposer, à ce moment-là l'inimitié n'existe plus.

Mais quand il y a un travail qui se fait, la guerre est très grande. Puis éventuellement, cette guerre-là doit débloquer sur le plan éthérique, elle doit se poursuivre cette guerre-là. Les Hommes un jour en arriveront… devront poursuivre la guerre même avec les êtres les plus proches d'eux dans le Cosmos, parce que la guerre dans le Cosmos, ce n'est pas comme on l'entend sur la Terre. Sur la Terre, la guerre, c'est de la destruction. La guerre, c'est des répressions au niveau des territorialités, c'est des luttes pour des gains.

Tandis que dans le Cosmos, la guerre, c'est simplement la lutte pour le raffinement des puissances. Donc que les guerres soient sataniques ou que les guerres soient faites par les forces de Lumière, c'est la même chose. La guerre, c'est essentiellement le raffinement des systèmes.

Ça fait que si l'Homme est en contact avec des êtres obscurs de hautes vibrations, comme les forces sataniques ou les forces luciférienne, il y a des guerres d'un certain niveau, mais l'Homme n'a pas suffisamment de Lumière, donc il perd la guerre, ex : Hitler, Idi Amin !

Mais quand on parle des nouveaux initiés sur la Terre, qu'on voit, qu'on parle de l'Homme nouveau, éventuellement l'Homme fera la guerre même aux forces de la Lumière, d'ailleurs c'est ça qui sera neuf. Si aujourd'hui là, on écrivait un livre, si on écrivait un livre aujourd'hui pour réellement décrire la fondation occulte, obscure des mondes systémiques parallèles, probablement que le livre serait reconnu dans le monde comme étant un livre maudit, parce que les Hommes n'ont pas suffisamment de conscience pour dépasser leur spiritualité.

Mais peut-être que le même livre, dans six, sept, huit-cents, neuf-cents ans serait considéré comme une des grandes œuvres de l'évolution mentale, puis une des premières ébauches vers la description, pour la description d'une science obscure, ainsi de suite. C'est probablement pour ça qu'on ne peut pas écrire un tel livre parce qu'on doit protéger les sensibilités de l'Humanité, parce que les écrits restent.

Puis on doit protéger les sensibilités de l'Humanité, puis on sait aussi que l'Homme, quand certains livres tombent dans les mains d'une certaine population, ces livres-là, éventuellement, deviennent… créent des égrégores, deviennent… Sont reconnus, sont échangés, et deviennent des genres d'œuvres de chevet que les gens lisent. Mais les Hommes ne peuvent pas lire n'importe quoi, parce qu'ils ne sont pas mentalement émotivement équipés pour lire certains livres. Donc ça serait dangereux, puis ça mènerait des individus à la folie.

C'est pour ça que je vous dis que les guerres, le phénomène de la guerre, éventuellement, va se poursuivre sur d'autres plans. Et l'Homme mènera des guerres très très étroites avec les forces de la Lumière, pour la première fois d'ailleurs depuis le début de l'involution, pour

une raison seulement, pour finalement ARRÊTER sur la Terre le pouvoir des forces astrales.

DM – *C'est la guerre contre les forces de la Lumière qui va arrêter le pouvoir des forces astrales?*

BdM – Quand l'Homme sera capable de mener la guerre aux forces de Lumière, puisqu'il est un être de Lumière, quand il sera capable de mener la guerre à des forces de Lumière, à ce moment-là l'Homme commencera sur les plans à mettre fin à la domination des forces astrales sur l'Humanité. Vous ne pouvez pas faire la guerre aux forces sataniques, parce que si vous n'êtes pas satanique, vous n'avez pas la vibration pour traiter avec les forces sataniques, vous avez toujours la vibration pour traiter avec les forces qui vous sont vibratoirement sympathiques.

Donc tu fais toujours la guerre à l'autre camp en faisant la guerre à ton camp. Si un Homme veut détruire les forces sataniques, il faut qu'il fasse la guerre aux forces de la Lumière. Si un Homme veut détruire les forces de la Lumière, il faut qu'il fasse la guerre aux forces sataniques !

DM – *Là, vous m'en apprenez vraiment une bonne ce soir, j'ai besoin de me faire expliquer quelque chose, je ne comprends pas comment on peut aller se garer dans nos buts, puis gagner la partie (rires du public). Il y a quelque chose, Bernard, que je ne comprends pas. C'est quoi faire la guerre ? À ce moment-là, c'est quoi faire la guerre à notre Source ? Là vous avez dit tout à l'heure, la guerre sur les plans, ce n'est pas de la destruction, c'est du raffinement ?*

BdM – Je vais vous l'expliquer, c'est très simple. La raison premièrement pour laquelle l'Homme… Si l'Homme veut détruire un AUTRE camp, il doit faire la guerre à SON camp, c'est parce que l'Homme, quand il travaille, quand il véhicule son énergie, quand il se meut sur le plan matériel comme sur les plans subtils, c'est toujours EN RELATION AVEC SA PENSÉE.

DM – *O.K.*

BdM – Donc un être… On va prendre Hitler, par exemple, on va prendre un être qui est techniquement satanique, qui est lié aux forces sataniques. Un être qui est lié aux forces sataniques ne peut pas voir le jeu de sa pensée satanisée, pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de Lumière. Comme il n'y a pas de Lumière, il est incapable d'évaluer la pensée satanique, donc éventuellement il devient possédé puis on connaît l'histoire.

Tandis que l'Homme nouveau, il aura de la Lumière, donc l'Homme nouveau ayant de la Lumière, il pourra perdre la faculté de penser, si vous voulez, mais il pourra connaître la manipulation du mental. En reconnaissant la manipulation du mental, il comprendra les Lois occultes de la pensée.

Donc il pourra comprendre les Lois occultes de tout ce courant involutif qui a créé l'ego planétaire. Et ça lui permettra éventuellement, automatiquement, de faire la guerre contre ces forces-là, en faisant lui-même la guerre contre SA propre Source, parce que SA Source

va raffiner constamment la manipulation. Vous ne pouvez pas devenir conscient demain matin de même !

DM – *Je comprends…*

BdM – Il faut que la pensée s'épure, puis elle s'épure, puis elle s'épure, puis elle s'épure… Alors qu'est-ce qui fait que la pensée s'épure, c'est que la Source, le Double, l'Ajusteur de pensée, appelez ça comme vous voulez, travaille, puis travaille, puis travaille, puis travaille, puis travaille ! Puis quand vous êtes un initié, c'est encore pire parce que la proximité est plus grande… Puis travaille, puis travaille, puis travaille…

Ça fait qu'éventuellement, la guerre se fait contre qui ? La guerre se fait contre eux autres. Une fois que la guerre est faite contre eux autres, il se produit quoi ? Une fusion ! Une unité de conscience.

Quand la fusion est faite, qu'est-ce qui se produit ? L'Homme n'est plus influençable. Quand un être n'est plus influençable, qu'il soit sur le plan matériel ou qu'il soit sur d'autres plans, qu'est-ce qui se passe ? Là, il est prêt à faire la guerre à l'autre plan.

Mais tant que l'Homme est influençable, il n'est pas prêt à faire la guerre à l'autre plan, ça fait qu'il est obligé d'abord d'apprendre à faire la guerre à SON propre plan à lui. Maintenant qu'à la fin du vingtième siècle, on commence à connaître les Lois occultes de la pensée, qu'on commence à réaliser que le mensonge cosmique fait partie de la toile de fond de la conscience expérimentale de l'Homme sur la Terre, à ce moment-là éventuellement, on va développer une psychologie très très avancée concernant le moi personnel, le moi universel, ainsi de suite.

Puis on va réellement démystifier la machine humaine pour en arriver finalement à comprendre que ce qui se passe sur le plan matériel, c'est UNE GROSSE "*GAME"*, que ça n'a AUCUNE valeur en soi, et que la valeur commence à être réellement fondamentale à partir du plan éthérique, mais il faut que l'Homme y accède. Et pour que l'Homme y accède, il faut qu'il prenne contrôle de SA conscience mentale.

S'il ne prend pas contrôle de SA conscience mentale, sa conscience mentale est astralisée, donc automatiquement il doit retourner au monde de la mort. Puis il y a encore beaucoup de choses concernant le monde de la mort, parce que vous savez, on regarde… Sur la Terre, on regarde la vie d'un point de vue… On regarde la vie de façon très primitive. L'Homme, l'humain est très très primitif, non pas dans le sens qu'il n'est pas intelligent, mais il est primitif dans le sens qu'il n'a pas la parole, il n'a pas la parole comme outil pour "crever les yeux de la bête".

Si l'Homme n'est pas capable de "crever les yeux de la bête", autrement dit si l'Homme n'est pas capable de réellement détruire le mensonge cosmique au fur et à mesure où il avance dans son œuvre, où il parle, où il travaille, où il s'exécute en tant qu'être, à ce moment-là il est obligé de vivre le constat de la réalité par rapport à des paramètres qui sont totalement astraux et qui n'ont RIEN À VOIR avec la réalité… *(coupure enregistrement).*

(Reprise en cours) (…) Qui c'est qui l'a dit que la mort existe ? Bon, on sait que l'Homme meurt, on se décompose, bon ! Mais qui c'est qui nous dit que la mort existe, autre le fait qu'on espère qu'elle existe pour qu'il y ait quelque chose de l'autre bord, mais qui c'est qui nous dit que la mort existe en tant que telle, autrement dit DE LA FAÇON DONT ON L'IMAGINE ?

Donc chaque fois qu'on fait un effort de compréhension, chaque fois qu'on essaie de saisir la réalité, chaque fois qu'on essaie de rentrer dans le courant de la Genèse du Réel, on est automatiquement affecté émotivement par des mémoires qui font partie de quoi ? Qui font partie de l'âme. Mais qui c'est qui nous dit que l'âme a de la valeur pour un être humain ? Ce sont simplement les projections spirituelles d'une Humanité philosophique qui a été pendant des millénaires totalement AVEUGLÉE par le mensonge cosmique.

Qui c'est qui nous dit que la mémoire… Que l'âme n'est simplement qu'une forme de cristal à un autre niveau, qui conditionne toute la conscience de nos cellules et qui fait même la gestion de toute notre programmation génétique, et que lorsqu'on appelle notre Esprit, qui est réellement notre Feu, à cause de notre inconscience, nous force toujours à concevoir un hôte, un Principe cosmique, un Ajusteur de pensée, un grand moi, alors qu'en réalité, la fusion de l'âme et de l'Esprit crée un immortel ! Autrement dit un être qui n'a plus de douleur dans l'Esprit. C'est ça un immortel.

Un immortel, ce n'est pas quelqu'un qui ne meurt pas, il n'y a personne d'intelligent qui peut rester sur la planète si longtemps que ça (rires du public). Donc un immortel, c'est un être qui n'a pas de douleur dans l'Esprit. Mais avant que l'Homme puisse réellement réaliser et composer avec SES énergies, puis finalement donner libre cours à la grande genèse corporelle de sa conscience subtile, il va falloir qu'il comprenne le phénomène de la PENSÉE, il va falloir que l'Homme en arrive à complètement se défaire de la domination.

Puis probablement que… Il faudrait en parler longtemps là, mais probablement qu'une des raisons pour laquelle l'Homme est venu sur la Terre, ou pour laquelle l'Homme a été PROJETÉ dans un corps matériel, c'est parce qu'au début, quand les âmes ont été créées... Créées, ça veut dire quand les âmes ont été MISES EN MOUVEMENT, quand ces éthers d'énergie ont été mis en mouvement, il n'y personne dans l'Univers systémique qui savait comment, ou qui connaissait les conséquences de ces actes-là. Tout le phénomène de l'évolution est là, toute la grande évolution de l'Homme est là.

Puis cette expérience-là qui est techniquement une EXPÉRIENCE SCIENTIFIQUE, c'est une expérience qui a été voulue, mais qui n'était pas nécessairement comprise. Puis si vous parlez avec eux autres en haut dans votre tête, quand vous avez des grandes conversations pour comprendre le phénomène obscur de la création, vous allez voir qu'ils n'ont pas les réponses à tout, il y a beaucoup de choses qu'ils sont en train d'étudier, ainsi de suite. Mais qui c'est qui, en attendant, paie le prix ?

DM – *De l'étude ?*

BdM – C'est NOUS AUTRES ! Donc à un certain moment donné, l'Homme, je parle de l'Homme en tant qu'individu, l'Homme va vivre une très GRANDE révolte. Puis à partir du moment où l'Homme vit une révolte sur la Terre, la révolte s'enregistre dans les éthers,

puis c'est à ce moment-là que la fusion commence, puis un jour il va y avoir un redressement de cette situation-là.

Et l'Homme va reprendre le contrôle de son évolution, et ce qu'on appelle l'âme aujourd'hui va être totalement… L'âme, telle qu'elle est aujourd'hui, va être totalement ÉCLATÉE, l'Homme n'en aura plus d'âme, l'Homme va être simplement Esprit. Point final. Parce que posséder une âme, c'est comme avoir un "chip dans le cul" "*forever*" ! (rires du public). Puis il faut que ça arrête un jour, parce qu'un "chip", c'est de la mémoire !

Puis l'Homme est suffisamment cosmique, l'Homme est très, très, très… Au niveau de l'Esprit de la forme… L'Homme est très, très, très développé, puis l'Homme n'a pas besoin de "chip", l'Homme n'a pas besoin de mémoire pour être intelligent.

La raison pour laquelle l'Homme a de la mémoire, c'est parce qu'il est obligé de penser constamment. Donc il est obligé d'utiliser constamment des référents pour, qu'en tant qu'ego réflectif, il puisse s'habituer à lui-même, c'est ça la fonction de la mémoire. C'est pour qu'on s'habitue à nous autres-mêmes. Sans ça, techniquement, si on n'était pas habitué à de la mémoire, on serait probablement amnésique.

Donc on s'habitue à soi-même, mais à partir du moment où l'Homme va passer à un autre niveau de conscience, que l'Homme va vivre une certaine fusion, ainsi de suite, l'Homme va en perdre la mémoire. Moi, je n'en ai pas de mémoire, je n'en ai pas besoin, puis je ne m'en manque pas. Puis ça ne m'empêche pas d'être intelligent. Seulement que la seule différence, c'est qu'en tant qu'être, je ne suis pas dépendant de la mémoire de la programmation de l'âme.

Ça fait que si je suis confronté à des données de n'importe quel niveau, puis ces données-là ne font pas mon affaire, je les détruis. Pourquoi ? Parce qu'il y a plus d'Esprit dans ma composition que d'âme, et c'est ce qui va arriver avec l'Homme, l'Homme sera plus Esprit qu'âme, il y aura moins de programmation, donc moins de "chip". Et l'Homme sera à ce moment-là réellement un être investigateur, réellement un GRAND SCIENTIFIQUE DE LA RÉALITÉ.

Puis au fur et à mesure où il va évoluer, ben, éventuellement cette énergie-là, il pourra l'utiliser sur le plan matériel pour faire des choses qui, aujourd'hui, sont absolument inimaginables !

DM – *C'est pour ça, Bernard, vous disiez : vous faisiez la guerre quand vous sentiez de la manipulation. "Manipulation" voudrait dire un alliage entre la mémoire de l'âme et l'Esprit ?*

BdM – Non, de la manipulation, c'est l'utilisation que fait l'Esprit de votre mémoire. Regardez, quand vous êtes bien là, quand votre belle-mère meurt, quand elle vous laisse trente-mille piasses, il n'y a pas de problème dans votre tête, c'est clair, il n'y a pas un nuage, *t'sé*, pas de problèmes… ! (rires du public).

DM – *Elle nous laisse une belle mémoire !*

BdM – Mais aussitôt que votre patron ou le type qui est propriétaire chez vous, vous dit : *"ah, votre loyer n'a pas été payé là, vous êtes en retard de cinq jours, je vais vous mettre à la porte, là ce n'est plus clair ici"...* C'est là qu'elle commence la manipulation. La manipulation ne va pas venir avec les trente-mille piasses de la belle-mère ! La manipulation va venir quand tu viens de perdre ton job, la manipulation va venir quand tu viens de perdre ta femme, la manipulation va venir quand tu viens d'être malade !

C'est là qu'elle vient la manipulation, c'est là qu'il faut que l'Homme se "checke", parce que c'est là qu'elle est totalement oiseuse, qu'elle est totalement illusoire. Par contre, elle est totalement illusoire dans le sens qu'elle peut servir les forces occultes ou vous servir VOUS-MÊMES.

Si vous vous faites prendre dans la manipulation, elle sert les forces occultes, et elle va créer, la manipulation, son devoir, dans le sens qu'elle va vous affecter dans vos corps, dans votre Esprit, dans vos émotions. Si vous faites la lutte à ça, parce que vous connaissez la "*game"*, à ce moment-là vous allez bénéficier de cette manipulation-là, parce que son énergie va être utilisée pour la construction de vos corps subtils, de vos forces, au lieu de la destruction de vos corps subtils.

DM – *C'est l'un ou l'autre, là ?*

BdM – C'est l'un ou l'autre !

DM – *Si on a une manipulation dans le mental, au niveau de la mémoire, et puis qu'on ne réussit pas à vaincre l'impression du jeu, disons, parce que c'est plus accessible, à ce moment-là on est à terre !*

BdM – Elle vous affaiblit !

DM – *Mais si on voit le jeu et puis qu'on est capable de le parler, de le dégager, d'agir dessus, là à ce moment-là, ça devient une force ?*

BdM – Il ne faut pas que vous soyez affectés, mais il faut que vous sachiez une fois pour toutes que c'est toujours illusoire, c'est toujours ILLUSOIRE !

DM – *C'est ça qui n'est pas évident ! C'est quand l'individu est placé dans la domination de sa pensée…*

BdM – Regardez le phénomène de la mort… Quand on est malade, qu'on est en santé, puis tu vois ton "chum" (ami) mourir, ça t'affecte. Mais quand t'es rendu à l'hôpital, puis que tu es prêt à mourir, tu en as tellement plein le cul d'avoir des affaires accrochées au nez, ça fait que tu as hâte de partir. Ça fait que le gars qui meurt, qui est en train de mourir, il n'a pas la même perception de la mort que toi qui te promène dans ta Mercedes-Benz. Lui a hâte de "crisser" son camp.

Puis là, il commence à voir des petites affaires, il y a son grand-père qui vient le visiter, puis tout ça… Ça fait partie… À cause de la séparation des plans, donc il y a une voyance

qui se crée, il voit ses petits enfants qui viennent, "*whatever"*… Il y a toutes sortes d'affaires qui se passent.

Moi ma belle-mère, quand elle était en train de mourir, son p'tit gars qui était mort quand il était jeune, il était là à côté d'elle, elle était prête à partir… Elle était prête à partir. Ça fait qu'on se fait des idées, puis c'est pour ça que je dis que la vie, c'est un processus.

Puis tant que l'Homme ne deviendra pas conscient que la vie, c'est un processus, ce qui se passe, c'est qu'il va vouloir arrêter la vie, il va vouloir la contenir : "*moi je vais faire ça dans la vie… moi je vais faire ça dans la vie"...* Vous ne ferez rien de tout ça dans la vie, "*no fucking way",* il n'y a personne dans la salle ici qui va me dire que vous allez faire "ça*"* dans la vie, puis que vous allez faire "ça*"* dans la vie !

DM – *Quand on veut faire "ça" dans la vie, on veut le faire…*

BdM – Quand vous voulez faire *"*ça*"* dans la vie, c'est qu'ils vous donnent suffisamment d'énergie pour faire "ça*"* dans la vie, pour que vous vous cassiez la gueule grandement dans la vie (rires public), c'est simple de même !

DM – *Bernard, quand on veut faire "ça" dans la vie, on veut faire "ça" sur quelle base ?*

BdM – Quand vous voulez faire "ça" dans la vie, vous faites toujours "ça" en fonction de l'énergie que vous avez.

DM – *O.K. C'est notre énergie qui définit…*

BdM – C'est votre énergie qui définit…

DM – *Notre façon de contrôler…*

BdM – C'est ça, c'est votre énergie… C'est toujours votre énergie, puis votre signe. Regarde une Vierge, une Vierge c'est une "queue de veau", un homme d'affaires Vierge, il va faire des affaires, puis il va faire des affaires, puis il va faire des affaires, puis il va faire des affaires, puis, hop, crise cardiaque, boom ! Ça va en prendre des Vierges pour faire des affaires (rires du public), tandis qu'avec un Sagittaire, "crisse", il ne se passera rien (rires public).

DM – *Tout est relatif !*

BdM – Façon de parler ! (rires public). Ce que je veux dire, c'est que c'est un processus.

DM – *Oui, je comprends. La façon que vous parlez là, on veut contrôler notre vie selon la façon qu'on pense, puis la façon qu'on pense est conditionnée aux énergies qu'on dispose. Si on a moins d'énergie, on change notre façon de penser, puis si on a plus d'énergie, on change encore notre façon de penser, ça fait qu'on a toujours les pensées selon l'énergie qu'on a ?*

BdM – Vous avez toujours les pensées EN FONCTION des épreuves que vous devez vivre, les tests que vous devez subir à un niveau ou à un autre.

DM – *Bon, pourquoi qu'on nous donne pas le mode d'emploi pour quarante ans ?*

BdM – (Éclats de rire) !

DM – *Au moins, si tu sais que tu vas passer un examen, tu peux te préparer…*

BdM – Le mode d'emploi pour quarante ans, vous trouveriez ça "plate*"* (ennuyeux). Si vous aviez un mode d'emploi, autrement dit si vous vivez votre vie pendant un certain nombre d'années, puis vous regardez en arrière, puis vous faites une évaluation, il y a bien des choses que vous auriez éliminées !

DM – *Si on avait eu le mode d'emploi ?*

BdM – Si vous aviez eu le mode d'emploi dans le sens que si vous aviez eu, si vous aviez su comment réellement faire la gestion de vos énergies sans perdre d'énergie !

DM – *Oui, mais c'est ça, on devrait avoir le mode d'emploi ! On passerait des biens plus beaux temps !*

BdM – Vous trouveriez ça "plate".

DM – "*Plate" ?*

BdM – Oui.

DM – *J'aimerais ça ! (rires du public).*

BdM – On est très "astral"… On est très "astral".

DM – *Dans quel sens ?*

BdM – On est "astral" dans le sens qu'on a besoin de se prouver quelque chose. Le problème de l'Homme, c'est qu'il a besoin constamment de se prouver quelque chose pour avoir une mesure de lui-même. Puis ça, ça lui donne au niveau de l'ego, une sorte de succès, une sorte de fierté personnelle, puis c'est ça qui le tient astralement, mais c'est ça qui le brûle.

DM – *Regardez, on parle des origines de la domination, on sait que c'est la pensée. Vous nous dites : l'objectif pour se libérer de la domination, c'est d'avoir la paix, c'est fun de savoir ça ! Parce que si un autre nous avait dit : "dans la vie, tu vas être bien quand tu vas pouvoir savoir que tu peux tout battre", là on aurait pensé fighter (boxer), fighter, fighter tout le temps. Vous, vous dites : "non, il faut avoir la paix". Ça fait qu'il faut que ça arrête de se battre, il faut se battre pour que ça arrête de se battre ?*

BdM – Oui, mais ça, c'est une conséquence inévitable du processus de vie personnelle, ce n'est pas quelque chose qu'on cherche à atteindre par la pensée. Un être conscient… Savez-vous qu'est-ce que c'est un être conscient ? C'est un être qui a été brûlé par la vie.

DM – *Donc il s'est battu tout le temps ?*

BdM – Il s'est battu puis il s'est battu, consciemment, il s'est battu. Un être conscient, c'est un être qui est brûlé, ce n'est pas un être spirituel. Moi je regarde des êtres spirituels, ça flotte : *"oh, le soleil est beau, puis les petits oiseaux sont beaux"*... J'en voyais un ce soir sur la route Sainte-Marguerite là, il conduisait son *"*char" à 25 "*miles" (anglo-saxon)* à l'heure, pas pressé, tout un trafic en arrière… *"Puis la vie est belle"* (rires du public), *t'sé...*

Ça fait que les êtres spirituels sont bien fins, mais un jour, quand l'Homme va réellement connaître et comprendre les Lois profondes et occultes de la vie, l'Homme va faire sauter beaucoup de ces choses-là, puis à ce moment-là il ne pourra plus vivre sa vie comme avant. Il n'y a RIEN DE SPIRITUEL dans la vie. Ça, ça fait encore partie des forces astrales de la planète.

DM – *Mais quand on lutte, puis qu'on se brûle… La paix… Ce n'est plus de la paix, on n'est plus capable… La paix c'est : on n'est plus capable ?*

BdM – La paix c'est : on ne veut plus !

DM – *On ne veut plus ! Donc c'est tant qu'on veut qu'on se bat ?*

BdM – Oui (rires public).

DM – *Grosse soirée ce soir ! (rires du public). Tant qu'on veut, on se bat ? Il faut arrêter de vouloir dans la vie ?*

BdM – Oui, mais ce n'est pas de même que ça marche. C'est quand tu es brûlé que tu arrêtes de vouloir. Tu ne peux pas arrêter de vouloir, si vous avez de l'adrénaline plein le "péteux" (rires du public). C'est graduellement au fur et à mesure que les forces occultes vous brûlent que là… Je vous donne un petit exemple.

Quand les gars qui arrivent à soixante, soixante-cinq ans… Un gars qui a travaillé toute sa vie… Soixante-cinq ans, puis il dit : *"bon, ben, je me retire, je m'en vais à la pêche"*, puis ils font des belles vies, ils sont contents, tu leur aurais dit ça à vingt-cinq ans, ils auraient "*freaké"* net ! *(paniquer).*

DM – *Oui, c'est un fait.*

BdM – Mais rendu à soixante-cinq ans, le gars qui prend sa retraite, il est content, pourquoi ? Parce qu'il est passé à travers le processus. Ça fait que c'est comme si dans un sens, il était brûlé, des petites brûlures ! Mais quand tu es brûlé par les forces occultes là, que tu as un contact direct avec eux autres là, laisse-moi te dire que "ton soixante-cinq ans", tu peux l'avoir à vingt-deux ans (rires public). Quand tu as "ton soixante-cinq ans" à vingt-deux ans, sais-tu que ta vie devant toi, elle va être tranquille !

DM – *C'est une retraite avancée ! (rires Bernard et public). Oui, mais c'est rare de voir un gars brûlé qui a encore bien du gaz… Je veux dire s'il est brûlé, brûlé c'est brûlé ?*

BdM – Brûlé, ça veut dire désillusionné. Brûlé, ça veut dire…

DM – *Tu ne fais plus grand chose après !*

BdM – Non. Brûlé, ça ne veut pas dire sur le cul. Brulé, ça veut dire désillusionné suffisamment pour ne plus te faire prendre dans rien, ça fait qu'après ça, quand tu repars, tu repars à un autre rythme, ça fait que tu peux aller longtemps.

DM – *Non, mais désillusionné, ça m'agace en maudit ça !*

BdM – *Désillusionné*, ça veut dire avoir pris conscience de la…

DM – *De l'inutilité de vouloir ?*

BdM – Non, non, non (rires du public). Quelque part, je parle d'un être qui a une certaine conscience là, éventuellement il prend conscience de… "*What's the word"... (c'est quoi le mot)...* Qu'est-ce que c'est qu'on disait, c'est quoi ? "*What's the word"...* Pas illusion, pas désillusionnement, c'est quoi ?

DM – *Déception ?*

BdM – Déception ! C'est fantastique la déception (rires public), c'est fantastique la déception !

DM – *Ça désengage ?*

BdM – Quand tu es intelligent ! Parce que quand tu n'es pas intelligent, tu peux être déçu toute ta vie (rires public). Il y a des gens, c'est un sport "être déçu", *t'sé...* Ils sont déçus par leur job, ils sont déçus par leur mari, ils sont déçus par leur boss, ils sont déçus tout le temps, puis ils continuent, c'est un sport olympique à l'envers... Mais un gars qui est conscient là, puis qui en arrive un jour à réaliser qu'il a été déçu par les forces occultes de la vie, laisse-moi te dire qu'il a du "*torque" (avoir de la prise),* (rires public).

DM – *Ben, c'est parce qu'il a passé sa vie à se faire désinformer ?*

BdM – C'est parce qu'il a passé sa vie à se faire désinformer, parce que le mensonge cosmique fait partie de la fondamentale de la conscience en involution. Puis tu ne peux pas comprendre la conscience tant que tu n'as pas compris le mensonge cosmique. C'est pour ça que psychologiquement sur la Terre, on est encore des sauvages parce qu'on n'a jamais compris ça.

Si les religions nous avaient enseigné le mensonge cosmique, pendant des millénaires, penses-tu qu'on aurait des "Calcutta" aujourd'hui, des "Indes", comme aujourd'hui, qu'on aurait des groupes d'Évangélistes aux États-Unis, qu'on aurait tout ce qui se passe, c'est abominable !

DM – *Mais le mensonge, Bernard, c'est…*

BdM – Puis la religion fait partie du mensonge cosmique. La religion, c'est la politique cosmique sur la Terre. Évidemment la religion c'est nécessaire, c'est important pour l'Homme parce que l'Homme a encore une grande conscience animale, mais si on le regarde d'un point de vue évolutif, ainsi de suite, c'est abominable ce qu'on vit sur la Terre. Ça fait que c'est pour ça que je dis : l'évolution de la conscience humaine, ça se fera sur une base individuelle et jamais, jamais sur une base collective.

DM – *Diriez-vous à ce moment-là... Le mensonge évidemment, c'est ce qui nous est présenté, mais que le problème… On parle des origines de la domination, le problème fondamental de la domination, du mensonge, c'est le fait de croire, vous avez souvent parler de croire ?*

BdM – Croire, c'est un aspect, mais ils peuvent aller encore plus loin que ça, ils sont capables de te créer du mensonge simplement en utilisant ta créativité.

DM – *Sur quel mensonge ?*

BdM – Parce que la créativité, ça fait partie de la programmation astrale de l'Homme, mais aussi, ça fait partie de ses facultés psychiques avancées, donc de son Esprit. Dans de la créativité, il y a de l'astral, il y a de l'âme, mais il y a de l'Esprit aussi.

Puis la créativité, c'est tellement intéressant, parce que ça donne à la vie le "*bouncy" (de l'entrain)* à la vie, ça donne un "*lift" (coup de pouce)* à la vie. Ça fait que l'Homme est intéressé à être créatif, puis c'est nécessaire qu'il le soit, puis c'est bon qu'il le soit. Par contre, il n'y a pas de contrôle dessus. On dirait que l'Homme n'est pas capable de faire la gestion contrôlée de sa créativité.

Ça fait qu'il prend une affaire, une autre affaire, une autre affaire, une autre affaire, une autre affaire, une autre affaire, une autre affaire, ensuite vient un autre Homme à sa rencontre, deux autres Hommes à sa rencontre, la première chose que tu sais, pouf, ça devient une expérience ! La créativité ne demeure pas essentiellement pour l'individu une façon pour lui de se reposer, la créativité devient essentiellement pour lui une façon d'être testé dans son expérience, puis ça, il faut que ça arrête !

DM – *C'est vrai ça !*

BdM – Quand on a vingt ans, vingt-cinq ans, trente ans, on a de la force, puis on la brûle cette force-là, graduellement, puis on se retrouve un jour à cinquante ans, cinquante-cinq ans, soixante ans, on est sur le cul, alors qu'on est justement à l'âge où on a suffisamment de facultés pour avoir fini le processus d'une façon agréable.

DM – *À ce moment-là, le conflit pour l'individu c'est d'être informé, puis de croire cette information-là, puis d'agir dessus ?*

BdM – Le conflit pour l'individu résulte du fait que l'individu est incapable dans sa science actuelle, parce qu'il n'a pas suffisamment été brûlé, d'évaluer le côté occulte de l'information, donc de sa créativité. L'Homme n'a pas accès à la conséquence. Tu achètes une maison, tu ne sais pas la conséquence de ton geste. Tu fais un voyage, tu ne connais pas la conséquence de ton geste. Tu te maries, tu ne connais pas la conséquence de ton geste !

On fait des mouvements constamment où on n'a pas la conséquence de nos gestes, on n'est pas capable d'évaluer à court ou à long terme nos gestes ! Donc qu'est-ce que c'est qui se passe ? Nos gestes sont réduits à des Lois programmées, donc à des Lois astrales, qu'un astrologue est capable de te dire : *"bon, dans tant de temps, avec Jupiter à telle place, il va se passer telle affaire"...* Pourquoi ? Parce qu'on est constamment menacé par "l'épée de Damoclès".

Puis "l'épée de Damoclès" en ce qui concerne l'Homme, c'est l'insuffisance d'Intelligence. Beaucoup d'informations, donc beaucoup de désinformations, insuffisance d'Intelligence, c'est-à-dire incapacité de faire éclater l'information.

DM – *Comment un être peut engager un mouvement créatif dans sa vie et ne pas donner foi, finalement, à l'idée, au développement même dans lequel il s'engage ? Comment ne pas être dominé par notre créativité ?*

BdM – C'est très bien posé cette question-là. Vous ne pouvez pas ne pas être dominé au début par votre créativité, parce qu'au début vous n'avez pas la conscience de votre incompétence créative. Vous avez simplement la perception intelligente de votre créativité, mais vous n'avez pas la conscience de votre incompétence créative. Vous pensez que vous êtes intelligents, mais vous n'êtes pas aussi intelligents que vous pensez !

DM – *Donc on a besoin de passer par cette expérience-là ?*

BdM – Vous vivez de l'expérience, puis de l'expérience, jusqu'à tant que vous vous brûliez.

DM – *Puis quand on est brûlé, est-on compétent ?*

BdM – Quand tu es brûlé, tu commences à être pas mal compétent, oui !

DM – *Est-ce qu'il y a des gens qui se brûlent, puis qui restent incompétents ?*

BdM – Des gens qui se brûlent… C'est intéressant ça ! Les gens qui se brûlent, puis qui restent incompétents ne sont pas brûlés par la Lumière, ils sont brûlés par leur astral !

DM – *Ah ! Ça c'est intéressant ! On peut se faire brûler de deux façons ?*

BdM – Si tu es brûlé par ta Lumière, tu deviens compétent, laisse-moi te dire ! Tandis que si tu es brûlé par ton astral, tu peux demeurer incompétent, oui.

DM – *Bon, brûlé par l'astral, est-ce que c'est être épuisé carrément au niveau de nos ressources vitales ?*

BdM – À ce moment-là, tu puises dans tes énergies, puis tu n'as plus de ressources de reconstruction.

DM – *Tandis qu'épuisé mentalement ?*

BdM – "Brûlé par ton Esprit", c'est temporaire ça, c'est permanent, mais c'est temporaire, c'est permanent dans le sens que tu ne pourras jamais opérer créativement comme avant, mais c'est temporaire dans le sens qu'ils peuvent te rebooster, ils te reboostent. Rien qu'avec une bonne nouvelle, ça te rebooste, prrrrrt ! C'est abominable ce qu'ils peuvent te faire.

D'ailleurs je me rappelle, j'étais en Haïti la semaine passée, puis j'avais une petite conversation avec eux autres, puis ils me disaient : "*l'Homme a des ressources sur le plan de l'âme, comme sur le plan de l'Esprit, dont il n'a aucune imagination"*. Il est évident quand ils me parlent de même, ce n'était pas pour rien, parce que moi j'étais malade en Haïti, j'ai eu une grippe, un virus, une fièvre, puis aussitôt que je suis sorti d'Haïti, ça a arrêté, j'ai pris l'avion, prrrrrrrt.... Ça s'est arrêté !

Ça fait que l'Homme a des ressources sur le plan de l'âme, sur le plan de l'Esprit, dont il n'a même pas imagination. On a des ressources extraordinaires, mais pour accéder à ces ressources-là, il faut qu'on soit mental.

DM – *Puis mental, dans le sens qu'on l'entend, ce n'est pas comprendre le mental, ce n'est pas comprendre la dynamique des plans, ce n'est pas une affaire d'intellect, quand vous parlez de mental, c'est être vibrant vis-à-vis des plans ?*

BdM – Oui, conscience vibratoire !

DM – *Parce que c'est important la nuance, parce que souvent vous nous dites ça : "il faut être mental", mais pour beaucoup de gens, ça veut dire comprendre les plans, comprendre comment ça marche, comprendre les principes. Puis on dirait que le monde classe ça, toutes cette information-là, puis ils disent : "ma vie ne change pas", ça fait que c'est plus que comprendre, savoir… C'est comme : votre information n'est pas pensée, elle est parlée, mais pour bien du monde, l'information est pensée ?*

BdM – Oui, mais ce n'est plus mental.

DM – *Ben, c'est ça la nuance, Bernard, c'est ça qui fait que les gens, à un moment donné, ne savent plus qu'est-ce que c'est le mental. Il y a le mental inférieur qui réfère à une forme de mémoire, on peut avoir la mémoire de l'instruction…*

BdM – L'intellect. Ça, c'est l'intellect.

DM – *C'est ça ! Est-ce que le mental peut dominer ? L'intellect, ça, c'est évident, de la connaissance, on peut vouloir faire du statut, on peut se faire dominer par le fait de vouloir accéder à la connaissance ou de se faire manipuler par de la connaissance, ça, c'est facile*

à voir. Mais est-ce que le mental, la vibration, peut nous dominer ? Est-ce qu'on peut être dominé vibratoirement ?

BdM – Le mental, ça peut être suffisamment fort pour vous donner l'impression d'être neutralisé, c'est seulement là que le mental peut vous dominer. Le mental… Je vais vous donner un exemple. C'est comme moi quand je suis malade, supposons que je suis malade, je vis un changement vibratoire qui est nécessaire, ça fait encore partie du mental. Pourquoi est-ce que tu es malade ? En général, quand les gens sont malades, ils ne savent pas pourquoi est-ce qu'ils sont malades.

Un gars devrait savoir pourquoi est-ce qu'il est malade, puis, des fois, c'est très bon d'être malade. C'est temporaire, tu n'es pas malade, dans le fond, c'est simplement un changement d'énergie. Si l'Homme était mental, il saurait pourquoi est-ce qu'il est malade, combien de temps ça va durer d'être malade, puis il saurait qu'il n'est pas malade, ainsi de suite.

Mais ce que je veux dire, c'est que quand tu es malade, par exemple, en tout cas, quand moi je suis malade, je n'ai plus de communication. C'est probablement un des seuls temps dans ma vie où je n'en ai pas, parce que c'est important dans ma vie, mon état de santé. Mais quand je suis malade, ça devient une grande souffrance pour moi, puis là, je n'ai pas de communication.

DM – *Elle est comme suspendue ?*

BdM – Elle est suspendue, puis probablement même si je faisais de l'écriture automatique, ça ne passerait pas, à moins que je me fâche ou quelque chose, je n'ai même pas la force de me fâcher, puis je les hais trop en ce temps-là. Mais techniquement, je n'ai pas de communication, parce que là, à ce moment-là la communication est coupée pour pas que je lutte trop… Mon cœur, tout ça, mes artères me feraient sauter ! Ça fait qu'à ce moment-là, il n'y a pas de communication !

Mais je sais que tout est correct, je sais que tout est correct, je ne vais pas m'en faire, je vais attendre deux, trois jours, pour avoir la communication, ce qui est long pour moi, deux, trois jours, parce que là, tu ne penses pas pendant deux trois jours, il ne se passe rien dans ta tête, c'est comme un verre d'eau. Mais, dans le fond, le mental, il te garde en état de neutralité. Mais il y a une raison, c'est pour t'empêcher de lutter avec eux autres, parce que quand tu as le canal ouvert, tu peux lutter avec eux autres, tu peux lutter…

DM – *Ils veulent cette lutte-là ?*

BdM – Ils ne la veulent pas, parce que ce n'est pas bon pour ta santé.

DM – *Non, non, mais je veux dire, quand vous n'êtes pas malade, ils la veulent la lutte ?*

BdM – Quand je suis malade ou pas malade, ils ne la veulent pas, puis au moins quand je ne suis pas malade, j'ai des ressources pour le faire, tandis que quand je suis malade, je ne les ai pas les ressources. Ça fait qu'ils sont obligés de me protéger. Ça fait qu'à ce moment-là, pas de communication, mais je le sais comment ça marche, ça fait que ça ne me dérange

pas. Ça fait que c'est là que le mental peut être très très exigeant, puis réellement te geler complètement le cerveau au point où tu as l'impression d'être totalement en suspension. Là, tu deviens réellement niaiseux.

DM – *Donc est-ce qu'on pourrait dire qu'à ce moment-là, ils contrôlent une vie complète matérielle d'un être humain là, du début jusqu'à la fin, de sa naissance jusqu'à son passage à un autre plan, ils contrôlent ça intégralement, puis que le seul élément où on peut briser la domination, c'est dans l'éther ?*

BdM – Oui.

DM – *Sur le plan matériel, on oublie ça ?*

BdM – Oui. Tout est contrôlé, tout est su d'avance, tout est programmé d'avance. Les gens vont dire, des fois, ils vont dire : "*bon, ben" il y a des probabilités"*... Mais même les probabilités font partie de leur structure. Ça fait que tout est su parce que tout est conditionné par la pensée. Tu sais je me rappelle, j'étais au Mexique voilà bien bien des années… Coupure – Fin.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

122 - LES IMPONDÉRABLES

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, on traite sur : "Les impondérables". On a eu dans la première partie l'occasion de voir que l'individu pouvait se faire dominer énormément par la pensée, mais la pensée, finalement, dans la dynamique d'une relation entre l'individu égoïquement, puis les plans, on se rend compte qu'il y a beaucoup de choses qu'il ne peut pas savoir d'avance, qu'il n'est pas capable de placer dans une vision exacte de l'avenir.*

Est-ce que quand on parlait d'être brûlé astralement, puis d'être brûlé mentalement, est-ce que le fait d'être brûlé dans le sens mental du terme, ça nous donne une meilleure vision de l'avenir, une meilleure vision de la conséquence dans notre présent, d'agir de telle ou telle façon, versus le futur que ça nous présente ? Est-ce qu'on devient comme conscient d'une mécanique ou de Lois qui sont inévitables quand on pose tel ou tel geste ?

Bernard de Montréal (BdM) – Quand on est brûlé mentalement, on n'a plus les ressources astrales pour vivre de l'expérience, ça prend des ressources astrales pour vivre de l'expérience. Il y a des gens qui aiment ça, de l'expérience ! Ils trouvent ça merveilleux, de l'expérience ! Puis c'est merveilleux qu'ils trouvent ça merveilleux, de l'expérience !

Par contre, si les Hommes étaient conscients de tout le processus occulte derrière l'expérience et la manipulation derrière l'expérience, puis tout l'acheminement qui est organisé, si vous voulez, pendant des années de temps, à ce moment-là l'Homme ne trouverait pas ça aussi intéressant. Parce que quand on vit d'expériences, on perd de l'énergie, beaucoup, beaucoup d'énergie. On perd de l'énergie physique, on perd de l'énergie mentale, on perd de l'énergie émotionnelle, on perd des ressources physiques, on perd toutes sortes de choses, il y a beaucoup de perte dans l'expérience.

Alors que quand l'Homme est mentalement brûlé... "mentalement brûlé" : c'est toujours par rapport aux forces occultes, on ne peut pas être mentalement brûlé par rapport à l'Humanité, on est astralement brûlé par rapport à l'Humanité, mais on est mentalement brûlé par rapport aux forces occultes, puis quand on est mentalement brûlé par rapport aux forces occultes, on n'est plus intéressé à rien faire. Quand je dis "rien faire", je veux dire : "rien faire qui soit expérientiel".

DM – *Puis ça, on le sait ?*

BdM – Aaah ! Définitivement.

DM – *On sait quand on est dans une expérience ou non ?*

BdM – Oui.

DM – *O.K. Qu'est-ce qui fait que l'individu qui se brûle astralement ne sait pas qu'il est dans une expérience, et la répète tout le temps, et l'autre lui, qui lorsqu'il est brûlé mentalement, il sait quand une expérience va se répéter, et il s'arrête là ?*

BdM – Des cris de souffrance !

DM – *Un individu qui est brûlé astralement ne souffre pas de la même façon que l'autre ?*

BdM – Non, non. C'est deux sortes de souffrance très différentes. Il y en a une qui est totalement égoïque, égocentrique, puis l'autre est réellement mentale.

DM – *Est-ce que la personne qui n'est plus astralisée, est-ce qu'elle souffre de sa réflexion ?*

BdM – Oui, elle peut souffrir de sa réflexion, mais elle ne va pas souffrir d'infusion de pensée. Il y a une différence entre réfléchir puis penser que c'est toi qui pense, puis être mental et ne pas réfléchir comme ça, mais subir une infusion de pensée !

DM – *Comme un bombardement ?*

BdM – Oui, il y a une grosse différence.

DM – *O.K. C'est là la différence entre les deux brûlures. Toute personne qui souffre, exemple, d'un sentiment de culpabilité ou d'une vengeance sait automatiquement qu'il est en train de se faire brûler astralement ?*

BdM – Oui.

DM – *Tandis que l'autre lui, qui vit le combat avec un bombardement, et qui est conscient du bombardement, qui se bat pour défaire la pensée, lui il se fait brûler mentalement ?*

BdM – Oui.

DM – *Bon. Quand on se bat contre une pensée, parce qu'on se sent infusé mentalement, c'est quoi qui lutte, contre quoi ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant. Il y a trois choses.

– Il y a premièrement l'aspect de l'Homme qui est incarné que vous appelez, vous autres, l'âme dans la matière. C'est l'âme dans la matière qui lutte pour sa survie.

– Ensuite, il y a l'ego qui lutte pour son équilibre.

– Puis ensuite, il y a tout le déséquilibre – des forces physiques, psychiques, émotionnelles, mentales – qui fait partie d'une sorte de déchéance d'Esprit que l'Homme subit.

Ces trois choses-là qui jouent l'une à côté de l'autre, comme trois cordes de violon.

DM – *Vous dites : d'échéance d'Esprit ?*

BdM – Une déchéance…

DM – *O.K. De la déchéance !*

BdM – Une perte d'énergie, c'est une déchéance d'Esprit.

DM – *O.K, je pensais : une échéance là ! Donc quand l'individu est exposé à ce bombardement-là, il est conscient de toute cette lutte de l'âme, de l'ego et de la déchéance d'Esprit dont vous parlez ?*

BdM – Oui, il n'est pas conscient de la lutte de l'âme en tant qu'âme en soi, mais il va le vivre à travers la mémoire. La mémoire, par exemple, aussitôt qu'il vit de la mémoire, ou le conflit dans le mémoriel, ça fait partie de l'âme.

DM – *O.K. Dans cette lutte-là, Bernard, quand ça se passe, comme vous le dites, au niveau mental, on se sent extrêmement électrique, il y a beaucoup de manque de sommeil, et souvent, il y a des gens ou des évènements qui se présentent dans notre vie pour déclencher ces situations-là. Comment l'individu peut se déraciner du fait que c'est l'autre ou l'évènement, c'est-à-dire une personne ou un évènement qui est, je dirais, la cible, le target de son combat ?*

Parce quand on est astral, c'est la faute à quelqu'un, mais quand on est mental, on est tiraillé entre le fait de l'autre qui nous fait souffrir ou qui donne l'impression, puis qui est finalement manipulé pour nous faire vivre l'évènement, ou c'est des fois un évènement qui nous est présenté, et puis on doit déconnecter de la forme matérielle pour passer un combat sur les plans ? Comment ça se passe ce switch-là... ? Où est-ce qu'il se passe le mouvement qui va faire qu'on ne dira pas : c'est à cause de lui que je vis ça, ou c'est à cause de cet évènement-là que je vis ça ?

BdM – Quand c'est mental, vous le savez que ça n'a rien à faire avec l'Homme !

DM – *Vous savez qu'on s'adresse aux plans ?*

BdM – Oui. Un Homme qui vit une guerre avec les plans ou un Homme qui est brûlé mentalement, ne va jamais jamais pouvoir accuser le monde de sa condition. Le monde est simplement utilisé dans cette expérience-là, tandis que l'Homme qui est astral, qui ne vit pas la lutte avec les plans, va facilement pouvoir accuser le monde de son expérience.

DM – *C'est ça, il va critiquer, il va établir des sanctions, en tout cas, ça, c'est clair !*

BdM – Oui. Tandis qu'un Homme qui vit la lutte mentale ou qui est conscient de ce processus-là, ce n'est jamais le monde qui est responsable, le monde est toujours utilisé dans ce processus-là par les forces. Puis ça peut être un processus qui est établi depuis cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans. Ça peut être très, très, très long ou très court, mais il voit toujours la connexion avec les plans occultes.

Mais on n'est pas habitué encore, à la fin du vingtième siècle, on ne connaît pas réellement le visage de l'occulte à la fin du vingtième siècle, parce que le visage de l'occulte change au fur et à mesure où on devient intelligent. Ça fait que le visage de l'occulte, ce n'est pas quelque chose qui est statique, vous ne pouvez pas regarder l'occulte au douzième siècle, puis l'occulte durant la Renaissance, puis l'occulte durant les Grecs, puis l'occulte durant les Romains ou les Égyptiens, ce n'est pas le même occulte.

L'occulte de l'Homme à la fin du vingtième siècle, c'est probablement le plus grand… L'occulte de la fin du vingtième siècle… Je vais vous montrer comment est-ce que c'est difficile à le sortir… Regardez bien ça… Si je fais de l'écriture automatique là, sans crayon : l'occulte de la fin du vingtième siècle, c'est la consommation de l'âme.

Un Homme qui, à la fin du vingtième siècle, commence à réellement étudier l'occulte, en tout cas, comme moi je le fais, ou comme j'ai été obligé de le faire, il en arrive éventuellement à consumer son âme, il la brûle. Ça fait qu'il ne reste rien que de l'Esprit.

Tandis qu'avant, l'occulte, douzième siècle, dix-septième siècle dix-neuvième siècle, début vingtième siècle, l'âme n'était pas consumée, au contraire l'âme était mise en vibration.

DM – *Oui, c'est ça.*

BdM – Ce qui a créé ce qu'on appelle la spiritualité occulte !

DM – *Les sectes, les rituels.*

BdM – C'est ça, l'ésotérisme, tout ça là. Mais un jour, quand l'âme va être consumée, c'est-à-dire quand la Lumière de l'Homme, quand son Rayon va passer réellement à travers ses mémoires… Savez-vous qu'est-ce que c'est des mémoires, au niveau de l'âme ? Des mémoires au niveau de l'âme, c'est tout ce qu'on aime !

DM – *C'est tout ce qu'on aime ? (rires public).*

BdM – Oui. J'étais dans une librairie aujourd'hui, c'est rare que j'aille dans une librairie, puis il y avait des livres ésotériques, un genre de petit tas, puis le livre d'un bonhomme qui est connu dans le monde, j'en ai pris un, je l'ai ouvert à une certaine position. Puis si je regarde ça aujourd'hui, pour moi c'est de l'enfantillage !

Mais si j'avais lu ça voilà trente ans, trente cinq ans, j'aurais trouvé ça intéressant, pourquoi ? Parce que l'âme est consumée, il n'y a plus rien dans ces livres-là qui peuvent me donner du plaisir, parce que la lutte engagée avec les plans est trop grande, est trop avancée. Comme il n'y a plus rien qui puisse me donner du plaisir, je ne peux plus vibrer ça au niveau d'une forme de spiritualité.

DM – *Ça fait que c'est normal, à ce moment-là, que quand on est dans un processus de conscientisation, puis qu'on se fait vibrer le mental pendant des années, qu'on perde le goût de vivre, qu'on perde du goût de vivre ?*

BdM – Ce n'est pas qu'on perd le goût de vivre, c'est qu'on perd le goût à la vie, ce n'est pas pareil.

Le goût de vivre on ne le perd pas, le goût à la vie on le perd, parce que la vie devient trop cintrée, la vie devient trop diminutive, on voit trop.

Moi c'est rendu, je ne peux même plus lire le "Montréal matin", vous autres vous lisez le "Montréal matin", comment vous appelez ça... *"Le Journal de Montréal"...* Dans les restaurants, vous lisez ça ! Moi je ne suis plus capable de lire ça, les meurtres, la mafia… Je ne suis plus capable, je ne suis plus capable. Parce que là, éventuellement, la conscience devient trop grande, ça fait que la mafia est tout partout, les meurtres sont partout, le sida est tout partout...

Ça fait qu'il n'y a plus assez de beauté dans le monde, ou d'équilibre dans le monde, ou d'harmonie dans le monde, pour rendre ta vie agréable, à moins de te créer des enclos, comme j'essaie d'en créer un quelque part dans les Caraïbes. Ça fait qu'à ce moment-là, le plaisir n'est plus là. Vous voyagez… Quand bien même vous me diriez : *"on va aller au Japon, on va aller en Europe"*, tu ne peux pas aller en Italie sans te faire dire à l'aéroport : *"faites attention à vos valises",* il n'y en a plus de ce plaisir facile, sain, là !

DM – *Le seul plaisir qu'il reste à l'individu, qui est justement en développement de conscience, c'est quoi, c'est la communication ?*

BdM – C'est la communication, puis le grand rapport étroit avec tes amis, les quelques amis que tu as. Mais tu ne peux pas vivre ta vie comme avant, c'est impossible parce que tu n'as plus l'astral, tu n'as plus les ressources astrales que t'avais auparavant, ça a été brûlé, l'âme est brûlée dans une fusion. Dans un processus de fusion, l'âme est brûlée.

Ça fait que ce qui reste, c'est le noyau, c'est le centre. Tout le périsprit, ce n'est plus là, ça !

Ça fait que tu ne peux plus fonctionner par rapport à des mémoires comme avant. À ce moment-là, ta conscience est très très déprogrammée, elle est très vivante effectivement, mais par contre, elle recherche des éthers de vie qui lui conviennent.

DM – *Je vois déjà des gens qui disent : "ben, moi l'astral, il m'en reste encore"... Est-ce qu'on irait recommander à des gens, comme ça, de dire : "ben, écoute, profitez-en pendant qu'il y en a" ?*

BdM – Profitez-en, profitez-en, très juste, profitez-en ! (rires public).

DM – *Parce qu'il y a beaucoup de gens qui se sentent coupables de vivre encore des…*

BdM – Non, non, il ne faut pas se sentir coupable, c'est la spiritualité ça… C'est comme les gens qui disent… Le type qui dit : *"moi, je suis dans la construction, je travaille très fort, j'aime ça, aller à la chasse"...* Aller à la chasse, ça le relaxe d'aller à la chasse, il ne va pas à la chasse rien que pour tuer les animaux, il va à la chasse, il y a un challenge pour lui, bababa bababa…

Ça fait que devrais-tu aller à la chasse ou pas aller à la chasse... ? Mais une fois que tes corps subtils vont avoir suffisamment changé, là tu ne pourras plus aller à la chasse, là ça va être normal de ne plus aller à la chasse, quand bien même qu'on te mettrait devant toi le chevreuil, tu donnerais une claque pour qu'il se sauve.

Tandis que là, tu les as les "*buffers" (les tampons)*… Vas-y, c'est bon, ça te relaxe, si c'est bon que ça te relaxe, c'est un petit peu de même que ça marche. Sans ça on devient bien moraliste, puis : "*va pas à la chasse, mange pas de viande, mange des raisins, puis accroche-toi à des fils"*... Ça n'arrête plus là !

DM – *L'individu qui est dans un processus de conscientisation se rend compte, comme vous dites, qu'il n'est plus capable de faire certaines choses qu'il faisait en quantité industrielle avant, est-ce qu'il y a des chocs en retour, avant de passer... En d'autres termes, est-ce qu'il y a des choses qu'on vit qui ont des conséquences ? C'est des chocs en retour sur ce qu'on est, que ce soit être spirituel ou que ce soit d'être moralement, entre guillemets, incertain de ce qu'on est, mais est-ce qu'il y a des chocs en retour qui doivent être brûlés avant d'être conscient, est-ce qu'il y a des Lois de balance, des Lois d'équilibre ?*

BdM – Je ne comprends pas votre question.

DM – *Bon. Il y a des gens, Bernard, qui vivent une vie qui, disons, n'est pas dans les principes moraux, acceptable, mais qui sont astralement très intenses, très satisfaisants, si on le regarde d'un point de vue… Quelqu'un vole, admettons, est-ce que pour passer à un stage de conscience, il doit neutraliser ces vibrations-là ou si ce n'est pas grave ce qui se vit dans l'astral, ou ce qu'on a à vivre d'astral, qu'on a à vivre, point final ? Puis que de toutes façons, quand on va avoir à passer à un registre de conscience, nos corps vont changer, puis il n'y aura pas de comptabilité de ça, est-ce que l'astral, ça tient une comptabilité de nos gestes, de nos mouvements, de nos modes de fonctionnement ?*

BdM – La comptabilité de vos gestes est contenue dans vos auras, vos auras ont différentes couleurs, vos auras composent éthériquement, astralement, puis mentalement, votre être subtil. Puis c'est là qu'il y a une comptabilité.

Si vos auras sont débalancées pour quelque raison que ce soit, parce que vous avez des anciennes mémoires, ou parce que vous avez des tendances qui sont de basse vibration, éventuellement ces auras-là vont rejeter certaines énergies, ça fait partie du "*clean up" (nettoyage)*.

Puis c'est là qu'il y a le phénomène du choc en retour, vous pouvez être malade pour telle raison, il va se passer telle chose ou telle chose, mais ce sont les auras qui… Les auras, ce sont des champs de force qui ont la capacité de s'autodéfinir au niveau de leur luminosité. Ça fait que si l'âme doit vivre des grands chocs de vie, toute l'aura du corps astral va devenir active dans ce processus-là, l'aura du corps mental va devenir active dans ce processus-là après, parce que le mental s'éveille toujours après l'âme.

Ça fait que les auras ont leur propre capacité de faire leur propre autonettoyage quand l'âme est arrivée à un certain niveau d'évolution, ou quand l'âme doit passer à un niveau

“d’expérience-choc” pour une certaine transmutation. Mais ça, ça fait partie des secrets de l’évolution personnelle, c’est eux autres qui savent de l’autre bord.

En général, c’est pas tellement connu de l’Homme lui-même ça. C’est dans l’expérience qu’il va être amené à vivre ça. Sans ça, il y a beaucoup de choses qu’on ne ferait pas dans la vie. C’est pour ça d’ailleurs que c’est bon que l’Homme ne connaisse pas tout son avenir, parce qu’il doit passer par certains chemins pour vivre certaines expériences, pour mettre en branle certaines énergies qui vont faire en sorte que ses auras vont se nettoyer.

Si l’Homme connaissait trop son avenir, il dirait : *“je ne veux pas faire ça, je vais souffrir, je ne veux pas faire ça, je vais souffrir”,* puis ce sont ces souffrances-là qui sont nécessaires pour un certain temps pour l’avenir, à passer à un autre niveau d’évolution. Sans ça, ça ne serait pas possible d’évoluer. Vous ne pouvez pas évoluer par la connaissance. Ça, il faut comprendre ça une fois pour toutes sur la planète !

DM – *Oui, c’est ça.*

BdM – Ça, il va falloir que l’Homme comprenne un jour que tu n’évolues pas par la connaissance.

DM – *Il n’y a pas de recette pour passer à quelque chose ?*

BdM – Non. La connaissance, c’est simplement une façon qu’a l’Homme intelligent, conscient, d’expliquer les mécanismes obscurs de la vie, mais pour que l’Homme passe à la conscience obscure de la vie, il faut que l’âme soit brûlée.

Sans ça, des connaissances, on en a eu depuis les Grecs, de la connaissance ! Depuis les Égyptiens, de la connaissance ! Depuis… Tous les livres qui ont été écrits par des milliers d’individus pendant des siècles ! La connaissance, c’est du vernis, ça n’a aucune fonction ! La connaissance ésotérique, ça n’a aucune fonction, il faut que l’âme brûle…

Ce que la connaissance permet à l’Homme, par contre, de faire, c’est de vivre des changements vibratoires, parce que la connaissance, quand vous lisez des livres, que vous entendez des choses qui sont suffisamment réelles, ça met en vibration l’être. Parce que l’être n’est pas fou, l’être sait des affaires, même s’il ne les admet pas, même s’il ne veut pas les admettre, il y a des choses que l’être sait, c’est universel, tout le monde le sait, ça.

Ça fait qu’il y a des êtres qui sont très très sensibles dans le monde, puis quand ils lisent des choses ou qu’ils entendent certaines choses, ça les met en vibration. Puis c’est ça qui est important, ce n’est pas la connaissance en soi, parce que la connaissance, au fur et à mesure où ils vont être mis en vibration, la connaissance va devoir être transmutée “*anyway”*.

C’est impossible pour un Homme de garder de la connaissance statique, ça n’existe pas de la connaissance statique dans l’Univers, tout est en flux et en reflux, pourquoi ? Parce que les états de conscience changent, donc les modalités de perception grandissent.

Un être… Bon, je prends mon expérience personnelle aujourd’hui, quelqu’un viendrait aujourd’hui du plan matériel ou sur un autre plan me dire quelque chose, ça prendrait

réellement, puis réellement, puis réellement, des grandes, grandes, grandes révélations pour me mettre les batteries à terre. Parce que je suis réellement un intouchable dans le mental.

Tandis que si ça avait été fait voilà vingt-cinq, trente ans, là probablement que j'aurais… Ça fait qu'au fur et à mesure où l'Homme avance, la connaissance se modifie puis la connaissance se modifie, puis ça fait en sorte qu'il est de plus en plus adapté psychiquement à comprendre la science de l'invisible.

La science de l'invisible, c'est la science pure et simple d'un monde parallèle, ce n'est pas des projections spirituelles qui donnent à l'Homme, dépendant de la nature de sa conscience ou de la mémoire de sa race, des avantages spirituels comme on a entre les Juifs, puis les Arabes, puis les Catholiques, puis les Hindous ou les Animistes. Ça fait que la science occulte, la science des plans, la science des mondes, il faut qu'elle soit réellement… Pour qu'elle soit fondamentale, il faut que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir détruire ce qu'il aime.

Ça, c'est comme mon ami G.C., dans le temps, qui est à la recherche… Un des grands bonhommes dans le mouvement "Eckankar", puis il arrive un jour, puis il me dit : "*qu'est-ce que c'est le Sugmad"*... Puis j'ai dit : "*c'est une forme"*, j'ai détruit ce qu'il y avait ! Je lui ai dit : "*c'est une forme"*. Il était assez intelligent pour partir avec ça, ça a changé sa vie. Rien que ça, ça a changé sa vie.

DM – *C'est dans ce sens là que vous dites que la déception, c'est extraordinaire ?*

BdM – La déception, c'est extraordinaire parce que ça met en branle des choses extraordinaires, par contre se faire mettre en branle extraordinairement toute sa vie, tu branles toute ta "crisse" de vie (rires public), tu ne peux pas branler dans le manche toute ta vie ! Un jour, il faut que tu saches : *"ça, c'est ça ; ça, c'est ça ; ça, c'est ça ; ça, c'est ça"* !

Il faut que l'Homme un jour en arrive à avoir la vibration mentale suffisamment développée pour pouvoir définir les préceptes ou les concepts ou les notions qui sous-tendent la réalité, à n'importe quel niveau, que vous parliez de Dieu, que vous parliez des "archanges" planétaires, que vous parliez de n'importe quoi, tout ce qu'on retrouve dans l'ésotérisme mondial.

Si vous n'êtes pas capables de faire ça, ben, à ce moment-là vous êtes simplement un pantin dans tout ce mélodrame cosmique là, qui sert à quoi ? À emprisonner l'âme au détriment de l'Esprit, puis c'est suffisamment fort, puis c'est suffisamment intelligent pour pouvoir le faire. Regardez, quand le monde meurt, quand tu meurs tu sors en astral, tu passes à travers le tunnel, qui c'est qui est de l'autre bord ? Ta belle-mère ! (rires public)

DM – *C'est quoi la différence, ça, c'est un impondérable !*

BdM – Qui c'est qui te dit que c'est ta belle-mère ?

DM – *Ah ouais, d'accord !*

BdM – Tu ne peux pas savoir avant trois jours, pourquoi tu ne peux pas savoir avant trois jours ? Parce que ça prend trois jours, quand tu es mort, puis que tu as passé à travers le

tunnel, pour pouvoir identifier ton origine. Puis c'est quoi ton origine ? C'est la Terre, dans ce versant-là de ton expérience.

Une fois que tu as identifié ton origine, là tu peux réellement reconnaître si c'est ta belle-mère, parce que ta mémoire à ce moment-là, la mémoire que tu avais quand tu es mort, ta mémoire t'est donnée temporairement, puis pas longtemps, hein ! Quand tu meurs, ta mémoire t'est donnée pour à peu près six heures de temps.

Cette mémoire-là qui t'est donnée pendant six heures de temps, te permet de t'enligner au niveau des personnes que tu rencontres, pour comprendre les plans où tu es, pour en arriver finalement à pouvoir t'orienter où tu veux aller. Puis ça, ça fait partie de toute la programmation de ton âme.

Une fois que c'est fait, la mémoire, tu n'en as plus besoin, parce qu'à ce moment-là tu n'es plus capable de penser. Un mort, ça ne pense pas, le contact avec le plan mental est coupé, le contact avec l'Ajusteur de pensée est coupé, donc un mort ça ne pense pas, ça devient totalement du matériel "*névotique*" . Ça devient simplement de la mémoire vivante, un mort !

C'est pour ça que les morts ne sont pas heureux en général, parce que les morts ne sont pas capables de vivre la pensée, comme nous autres, même sur les plans très très évolués, parce qu'il y a des très, très, très beaux plans dans l'astral où les maîtres sont. Tout ça là… Mais ces êtres-là espèrent vivre le contact avec la Lumière, puis ils ne vivront jamais le contact avec la Lumière tant qu'ils ne reviendront pas sur une planète ou une autre en incarnation, pour vivre le contact avec la fusion.

Ça fait qu'un jour, il faut que ce mouvement-là soit renversé, puis quand ils le savent, puis ils le savent maintenant, parce que c'est su sur les plans que ça va se passer comme ça, à ce moment-là ce n'est plus pareil.

La mort, ce n'est plus aussi intéressant qu'avant, il y a des grandes tristesses, il y a des grandes tristesses qui couvrent la mort comme des grandes zones. Puis ces êtres-là, des plans les plus bas aux plans les plus hauts, éventuellement vont tous être couverts.

D'ici à deux-cents ans, le monde de la mort va avoir été touché par les zones de la solitude cosmique, puis ils vont être obligés un jour de revenir dans la matière… Parce qu'ils ne veulent pas, il y en a qui sont encore à dire : "*c'est beau"*... C'est comme si tu vivais à Hawaï, tu n'es pas intéressé à venir à Sainte Adèle !

Mais un jour, ils vont le revivre ça, puis ils savent parce que c'est su, c'est connu, c'est dit. Puis ils vont être obligés de revenir en incarnation, que ce soit sur la Terre, que ce soit sur une autre planète, ça n'a pas d'importance, mais il va falloir qu'ils reviennent, pourquoi ? Parce que le but de l'évolution, le but final de l'évolution, c'est la descente de l'Esprit dans la matière,.

Ça veut dire ça, que l'Esprit de l'Homme, le rayonnement de l'Esprit qu'on appelle aujourd'hui l'Ajusteur de pensée, parce qu'on est obligé de séparer cette partie cosmique là de la partie matérielle, parce qu'il y a l'âme qui fait interférence, un jour quand l'âme va être brulée, cette partie-là, ça va tout être unifié.

Puis l'Homme à ce moment-là sera réellement un être universel, puis on ne parlera plus d'Ajusteur de pensée, dans le sens qu'on n'aura plus besoin d'avoir au-dessus de nous autres des êtres qui font un travail universel nécessaire pour la conservation sur la Terre, de ce qu'on appelle la conscience, pas de la mémoire, de la conscience !

Ce sont ces êtres-là qui permettent la conservation de la conscience, alors que la mémoire, ça fait partie des mécanismes de l'âme. L'Homme pourrait avoir de la mémoire humaine, puis n'avoir aucun contact avec le plan mental, on pourrait être des animaux très évolués, n'avoir aucun contact avec le plan mental, puis on aurait une conscience humaine, on ne serait pas capable de penser.

À partir du moment où on pense, ce travail-là est maintenu, il est fait, il est soutenu par eux autres, mais un jour, il faut que ça se fusionne ça, pour que nous autres on devienne des êtres véritables, des êtres systémiques, des êtres capables de voyager dans le temps avec nos corps subtils, puis arrêter d'être des "bibittes".

DM – *Est-ce que quand on commence à être capable de parler comme ça des plans, c'est qu'on commence à savoir qu'on est avec eux autres ?*

BdM – On commence à savoir qu'on est avec eux autres quand on est capable d'affronter la peur qui existe dans tous les mots. Dans tous les mots, il y a de la crainte. Je vais vous donner un exemple, mais je vous donne un exemple qui est un petit peu raide, parce que ça va peut-être vous "achaler" (déranger), mais regardez la vibration.

Supposons que je vous dise : "*il existe dans le cosmos un Christ satanique"*... Ah des vibrations ! Le Christ est une vibration ! Le satanisme qui est une autre vibration ! Puis nous autres, en tant qu'êtres, on n'est pas prêts à accepter le fait que ça puisse exister un "Christ satanique", c'est quoi ça un "Christ satanique" ?!

Donc on n'est pas émotivement prêts ou mentalement équipés pour aller chercher dans les archives, l'information. C'est ça notre problème en tant qu'Hommes. Si on était capable d'aller dans les archives chercher l'information à volonté, on pourrait sortir énormément d'informations, mais non, il y a toujours un code, ça prend un code pour aller chercher l'information, puis ce code-là il est basé sur quoi ? Il est basé sur la crainte, ça fait que si tu as le moindrement de crainte…

DM – *Vous voulez dire que si quelqu'un ne craint pas la parole, il peut aller chercher l'information ?*

BdM – Non, ce n'est pas la parole qu'on craint, ce sont les concepts. La parole, c'est simplement la manifestation des concepts à travers l'évolution mentale de l'ego.

Mais si on pouvait ne pas craindre les concepts, à ce moment-là on deviendrait très très intelligent occultement, et on libérerait en nous des forces absolument étranges. Des forces qui nous permettent de comprendre l'invisible, des forces qui nous permettent d'avoir des relations télépathiques avec l'invisible, des forces qui nous permettent de totalement neutraliser l'astral sur notre conscience, des forces qui nous permettraient de neutraliser

l'astral dans l'Homme, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite. Toute une gamme qui fait partie des Lois occultes de l'Homme.

Mais on a tellement de crainte parce que ça, ça fait partie des mémoires de la race, ça fait partie de ce qu'on appelle les tabous ; les tabous qu'on connaît nous autres, c'est les tabous au niveau de la sexualité, les tabous… Mais il y a des tabous profonds qui existent dans la conscience humaine.

DM – *Ils sont plus profonds que la forme ?*

BdM – Ils sont plus profonds que les niveaux de conscience qu'on puisse s'imaginer avoir, c'est pour ça que je vous disais ce soir, si un Homme écrivait un livre librement, un livre sur l'invisible, la réalité, la création, les systèmes, la politique cosmique des sphères, les forces luciférienne, les forces sataniques, les forces christiques, les forces de la Lumière, tout ça, les Éternels, toute la "bébelle", si un Homme écrivait un livre librement là, ce livre-là dans le monde serait perçu comme étant un livre maudit.

Et probablement, ça viendra un jour, probablement un jour, il y a quelqu'un qui écrira un livre comme ça. Ça sera considéré comme un livre maudit dans un premier temps, mais dans un autre temps ou dans d'autres temps, ça sera réellement réalisé ou compris comme étant le livre qui aura finalement libéré l'Humanité au-delà de tout ce que les livres ont fait, que ce soit la Bible ou que ce soit les livres orientaux...

Il faudra un jour qu'un tel livre soit écrit, ça sera certainement écrit par un initié quelconque, mais il faudra un jour qu'un livre, un tel livre soit écrit dans un temps où l'Homme sera prêt à le prendre, pour évoluer, puis grandir, puis se mettre en vibration, parce que… L'Homme est maître de sa destinée mentale. Puis la destinée mentale, c'est le chemin ou la distance que tu es capable de parcourir psychiquement. C'est ça la destinée mentale.

Le plan mental, c'est un plan, c'est un territoire, c'est comme l'espace-temps ici. Donc ce sont des mondes, puis l'Homme a la liberté intrinsèque fondamentale d'explorer les mondes, les espaces-temps parallèles aussi loin qu'il veut. Seulement pour pouvoir le faire, il faut qu'il apprenne une fois pour toutes à cesser d'avoir peur des mots, parce qu'avoir peur des mots, c'est grave. Parce qu'à partir du moment où tu as peur des mots, tu peux encloisonner toute une civilisation, tu peux encloisonner tout un peuple, c'est abominable. Mais ça, ça fait partie des Lois astrales de l'involution.

DM – *Dans ce sens-là, est-ce que vous diriez que les grands écrivains qu'on connaît, c'est des gens qui ont eu peur des mots ?*

BdM – Non, les grands écrivains qu'on connaît, ce sont des gens qui ont eu moins peur des mots, tu prends des types comme Victor Hugo, des grands écrivains…

DM – *Qui ont joué avec la forme ?*

BdM – Ils ont fait sauter quelque chose, ChateauBriand…

DM – *Donc avoir peur des mots, ce n'est pas nécessairement avoir peur de dire quelque chose ?*

BdM – Il y a des niveaux, il y a des mots, puis des mots, puis des mots, puis des mots…

DM – *Je vais vous donner un exemple. Rushdie, est-ce qu'on dirait que c'est un gars qui n'a pas eu peur des mots, Rushdie qui a écrit les versets sataniques ?*

BdM – Lui, c'est un type qui n'a pas eu peur des idées, ce n'est pas qu'il n'a pas eu peur des mots, il n'a rien avancé dans la connaissance de l'Homme, mais il n'a pas eu peur des idées, Rushdie. Mais avoir peur des mots, c'est une autre paire de manches. C'est plus difficile d'avoir peur des mots que d'avoir peur des idées, parce qu'un mot, c'est très concentré en énergie.

Je vous donne le concept, on prend le concept du Christ, qu'est-ce que tu peux dire sur le Christ ? Tu peux dire ce que l'Église a dit, tu peux dire ce que les Rose-Croix ont dit, ce que les Templiers ont dit !

DM – *Mais l'impact du mot "Christ" a de la valeur strictement pour les gens qui sont dans la chrétienté ?*

BdM – L'impact du mot Christ a de la valeur pour les gens qui ont de la foi.

DM – *Dans la chrétienté ?*

BdM – Qui croient à un mode de réalité défini spirituellement par la chrétienté, mais quand tu prends le mot "Christ" lui-même, en tant que vibration, en tant que forme mentale, puis tu le fais éclater pour voir qu'est-ce que c'est qui sort de ça, qu'est-ce que c'est qui sort de tout ça, c'est quoi ? Quelle distance mentale tu peux voyager dans des mondes parallèles pour aller chercher l'information sur ce terme-là qu'on appelle le "Christ" et qui a des composantes, puis des retombées sur notre planète, à l'échelle qu'on connaît, c'est quoi les dessous de cet égrégore-là ?!

C'est quoi la fonction de ce concept-là, d'où vient ce concept-là, pourquoi ce concept-là, est-il utile ce concept-là, jusqu'à point il est utile ce concept-là, quand est-ce qu'il ne sera plus utile ce concept-là ?! Quand il ne sera plus utile, il va être représenté ou remplacé par quoi ?! Ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite !

Alors pour que l'Homme puisse faire ça, ces voyages-là dans l'espace mental, il faut qu'il n'ait plus peur des mots. Puis ne pas avoir peur des mots, ce n'est pas l'affaire de dire : "*bon là, je n'ai pas peur des mots".* C'est psychique ça, parce que tu vis avec ça après !

À un certain moment donné, c'est un petit peu comme la radioactivité, quand tu es rendu à travailler avec de la radioactivité, il faut que tu aies les mains nettes quand tu vas manger après. Bon, ben, quand tu traites avec des mots comme ça, parce que tu parles en général, ce n'est jamais quelque chose pour toi-même, tu amènes ça dans le monde. Il faut que tu aies les mains nettes après, autrement dit il ne faut pas que tu te laisses astraliser après…

DM – *À réfléchir ?*

BdM – Oui, parce que là tu peux sauter de la bagnole. Parce que l'astral va mettre en doute ce que tu es train de fouiller. Moi j'ai déjà… Parce qu'il y a... Des fois, je suis curieux, j'ai un petit peu de curiosité, moins aujourd'hui, mais une journée, je ne vous dirai pas de quelle religion, mais j'ai regardé l'astral d'une des grandes religions sur la Terre, l'égrégore ! Puis si vous aviez vu ce que j'ai vu de l'égrégore de cette grande religion là sur la Terre, vous seriez sortis demain matin de la religion, de cette religion-là sur la Terre. Ce qui veut dire quoi ? Ce qui veut dire que l'Homme sur la Terre n'est réellement pas en mesure d'évaluer ce qu'il sait.

DM – *Ce qu'il sait ou ce qu'il entend ?*

BdM – Ce qu'il entend… Il n'est pas en mesure. Pourquoi est-ce qu'il n'est pas en mesure ? Parce qu'il n'est pas mentalement équipé pour passer à travers la forme qui, techniquement, représente la sommation de son Intelligence ou de sa connaissance, ou de sa mémoire.

DM – *L'expérience qu'on vit de tous les jours, est-ce qu'elle est suffisante pour nous sortir de tous les égrégores qui nous manipulent ?*

BdM – Oui. L'expérience qu'on vit tous les jours est suffisante dans la mesure où on est capable tous les jours, au fur et à mesure qu'on avance, d'en voir l'insuffisance !

DM – *Donc le niveau d'impuissance dans lequel on est ?*

BdM – Oui, à partir du moment où on est en impuissance, il faut qu'on le sache ça. Parce que l'Homme ne peut pas sur la Terre être dans une conscience mentale, puis en même temps vivre l'impuissance ! L'un ne va pas avec l'autre, il peut être dans une conscience astrale, puis vivre l'impuissance, mais il ne peut pas être dans une conscience mentale, puis vivre de l'impuissance.

DM – *Bon, cet état d'impuissance là, souvent, est fait de déception que, vous dites : "qui est extraordinaire", mais quand on est exposé à ces conditions de déception là, un des effets naturels de ça, c'est qu'on se sent de plus en plus seul, dans notre expérience ?*

BdM – Vous ne pouvez pas grandir en conscience, puis être à deux, ça n'existe pas ça. La conscience, c'est individuel !

DM – *Ça, je peux comprendre, mais…*

BdM – Ce n'est pas à deux, ce n'est pas à deux, dans le sens qu'il faut que ça se vive, puis que ça se transmute tout seul. C'est évident que vous pouvez la vivre par rapport à d'autres personnes qui vont vivre aussi un processus de transmutation. Mais la conscience, c'est un phénomène totalement… C'est un phénomène d'individualisation la conscience, c'est un phénomène d'individualisation, puis…

DM – *Donc c'est un phénomène de solitude ?*

BdM – C'est un phénomène de solitude parce que vous êtes obligés de reconnaître à un certain moment donné, vous êtes obligés de reconnaître qu'il n'y a rien dans les plans qui vous sert humainement parlant, en terme d'assise astrale. C'est comme si on disait, les forces de la Lumière, l'Ajusteur de pensée, tout ça, tout ce "bullshit", ces êtres-là n'ont rien à voir avec la matière. C'est nous autres ! Nous autres, on a à voir avec la matière, puis il faut qu'on trouve l'équilibre entre les deux.

C'est notre job de pouvoir trouver l'équilibre entre les deux, mais ce n'est pas ça qui se passe quand on prend conscience d'eux autres. Quand on prend conscience d'eux autres, on s'ouvre à eux autres, on développe quasiment une sorte de foi universelle, on peut même en arriver éventuellement à croire qu'ils vont nous aider directement. Puis ce n'est pas leur job, ce n'est pas leur job !

DM – *Eux autres, ils nous déshumanisent ?*

BdM – Eux autres, ils nous déshumanisent pour nous humaniser à un autre niveau, parce que ça, ça fait partie du processus de fusion. Moi je me rappelle voilà bien bien des années, quand je disais : "*bon, c'est quoi l'affaire du contact, c'est pour me rendre intelligent"...* Puis ils me disaient : "*non, c'est pour te donner de la clarté".* Devenir intelligent, c'est mon job à moi.

Au cours des années, tu deviens intelligent parce que tu transmutes suffisamment d'âme éventuellement, tu n'as pas le choix que de devenir intelligent, c'est une conséquence de la transmutation. Tandis qu'eux autres, c'est rien que de la clarté, de la clarté, de la clarté, de la clarté, de la clarté, de la clarté ! Ce n'est pas de nous rendre intelligents ! Mais nous autres, on a tendance à penser que c'est de même, puis ce n'est pas de même !

DM – *Dans le processus de conscientisation, on se rend compte qu'il y a beaucoup de souffrance parce qu'on brûle des valeurs, on a des valeurs, on a des choses qu'on aime. Des choses qu'on aime c'est des valeurs, on donne une valeur à certaines choses. Puis on aime à mesure de ce qu'on est propriétaire ou non de la valeur, et puis on voit qu'il y a beaucoup de valeurs qui éclatent. Est-ce qu'une personne qui est consciente, c'est une personne qui est totalement amorale, sans valeur ?*

BdM – Non, non, non, une personne consciente, ce n'est pas une personne sans valeur ! Ce n'est pas une personne sans valeur, ce n'est pas une personne amorale non plus, parce que la moralité, ce qu'on appelle la moralité, c'est une forme de comportement qui est basée sur des vertus plus ou moins élevées de l'Esprit. Donc ça, ça fait partie de la science de l'Esprit, ça fait partie de la Lumière de l'Esprit, c'est normal pour un être conscient d'être moral.

Mais ce n'est pas une moralité astrale, ce n'est pas une moralité conditionnée par l'astral, ce n'est pas une moralité basée sur l'expérience, c'est un état d'esprit, c'est un état d'harmonie. C'est une sorte de conscience vivante qui fonctionne de même, autrement dit la beauté des choses, l'harmonie des choses, ça convient à l'Esprit, comme ça peut convenir aussi à des états d'âme.

Par contre, quand l'Homme est conscient, la beauté des choses, l'harmonie des choses, ça convient à son Esprit, ça n'a rien à voir avec son âme. Là, il y a une différence.

DM – *Il ne donne pas de valeur dans le sens qu'il est capable de s'en détacher, il est aussi capable de l'apprécier ?*

BdM – Oui. Le problème avec les valeurs, c'est qu'on s'attache à des valeurs parce que nos valeurs sont fausses, parce que nos valeurs représentent simplement des attraits psychologiques de l'ego par rapport à des formulations personnelles, face à des besoins quelconques. C'est ça nos valeurs. Mais ça, ce n'est pas réel, c'est purement structuraliste, c'est purement temporaire, c'est purement relatif à la conscience de la race ou à la conscience de la nation.

Tandis qu'un être qui est conscient, que ce soit dans n'importe quelle race, que ce soit dans n'importe quelle nation, il va toujours se comporter de la même façon. Donc il en a des valeurs, mais ce ne sont pas des valeurs relatives, ce sont des valeurs fondamentales qui sont simplement une réflexion dans la matière du comportement de son Esprit.

Ça fait que moi si je vais en Chine, supposons qu'en Chine, ça serait un pays de voleurs, si j'allais en Chine, je ne vais pas voler en Chine parce qu'en Chine on vole, ça ne fait pas partie de la dynamique de mon Esprit de voler ! Même si je vais en Chine ou si je vais dans un clan sicilien, puis on me dit : "*bon, ben, ici on vole",* mon Esprit ne me permettra pas de voler, parce que les valeurs ne sont plus relatives à la conscience de la race, les valeurs sont simplement des reflets de l'Esprit.

Puis l'Esprit est constant, il ne vole pas, puis il ne fait pas ci, puis il ne fait pas ça, puis il ne fait pas ci… Pas parce qu'il ne peut pas, mais parce que ça ne fait pas partie de sa nature !

DM – *Puis sa nature, ce n'est pas une question de programmation ?*

BdM – Sa nature, ce n'est pas une question de programmation, c'est une question de Lumière.

DM – *C'est comme si vous disiez en gros, tous les Esprits ne volent pas ?*

BdM – Tous les Esprits ne volent pas, mais tous les Esprits sont des menteurs (rires public).

DM – *Désinformer, c'est un peu voler, non ?*

BdM – Non, désinformer, c'est mentir pour faire évoluer plus loin.

DM – *Ça fait qu'ils mentent pour nous rendre service ?*

BdM – Sur les plans cosmiques, mentir pour eux autres, ça fait partie de leur science éternelle, c'est pour ça que le mensonge cosmique est si abominable.

C'est à nous autres de comprendre la "*game*" un jour pour arrêter d'être désinformés, puis finalement rentrer dans la science des sphères… Ça fait que sur le plan cosmique… Sur le plan humain, d'ailleurs dans votre expérience, vous le dites souvent, vous dites : "*bon, toute vérité n'est pas bonne à dire",* hein, si vous autres vous pouvez vous permettre en tant

qu'Hommes de dire : "*toute vérité n'est pas bonne à dire"*, imaginez-vous qu'eux autres… (rires de BdM).

DM – *Toute vérité n'est pas bonne à vivre !*

BdM – Toute vérité n'est pas bonne à dire, puis probablement, à partir de leur plan à eux autres, la moindre vérité qu'ils pourraient nous dire, ça nous mettrait la batterie à terre !

Un Ajusteur de pensée qui décrit à l'Homme la réalité cosmique des plans là, si l'Homme pense, il rentre à Grande Bâtisse (HP) (rires du public). Pourquoi ? Parce qu'on n'est pas capable émotivement de consolider toute cette information-là, au niveau vibratoire, parce qu'on a de la mémoire. Notre problème, c'est qu'on est des êtres mémoriels. On a un "chip" dans le "péteux" ! C'est l'âme qui est notre problème !

DM – *Un petit exemple, Bernard, de quelque chose qu'un être ne peut pas contenir, que l'Esprit peut l'informer ?*

BdM – On ne serait pas capable de contenir, par exemple, le fait que les civilisations systémiques qui vivent dans des mondes temporels, à différentes échelles de temps, sont capables de se matérialiser à un point tel où leur science devient matérielle, immatérielle, et capable à la fois de détruire n'importe quelle civilisation inférieure à son rendement potentiel.

Autrement dit quand vous considérez l'Univers, quand vous considérez les mondes, quand vous considérez les civilisations, quand vous considérez les Intelligences ou les plans d'Intelligence, vous devez considérer des modes de relation électriques, vibratoires, entre les mondes, puis ce sont ces modes relationnels là qui déterminent la survie des civilisations, la survie des races, la survie des consciences, ainsi de suite, la survie des systèmes.

Les systèmes sont totalement gérés par des Intelligences. Les systèmes, ça ne se tient pas dans les airs de même. Les galaxies, ça ne se tient pas dans les airs de même ! Quand des planètes sautent parce qu'il y a des raisons, ça fait partie de la gestion des énergies, ça.

C'est comme le concept de l'énergie, on n'a aucune idée qu'est-ce que c'est de l'énergie ! Nous autres, quand on parle d'énergie, c'est parce que c'est des substances extrêmement subtiles qui sont polarisées, qui passent d'un état à un autre, qui peuvent être statiques ou dynamiques, puis c'est ça pour nous autres de l'énergie. Mais si on regardait le phénomène de l'énergie à partir de ces plans-là, ce n'est plus la même chose.

DM – *Les civilisations, si je comprends bien, les civilisations les plus avancées ont la propriété d'absorber les civilisations les plus inférieures par rapport à eux autres ?*

BdM – Les civilisations les plus avancées, leur rôle c'est de projeter les civilisations inférieures dans un certain temps, quand ces civilisations-là ont atteint des niveaux d'évolution suffisants pour reconnaître leur destinée. Mais tant que les civilisations ne sont pas capables de reconnaître leur destinée, les autres sont obligés de les garder en suspension, le "droit d'aîné" n'existe pas pour eux autres.

Pourquoi est-ce que l'Homme ne peut pas se dématérialiser, se matérialiser ? "Star Trek", c'est de la projection future ça, ça va venir un jour, pourquoi est-ce que l'Homme n'est pas capable de passer d'un état de conscience à un autre ? Parce qu'il n'est pas capable techniquement de comprendre sa relation avec l'invisible, il n'est pas capable de comprendre qu'est-ce que c'est l'infinité.

D'ailleurs quand l'Homme conçoit l'infinité, il le conçoit simplement au niveau mathématique en terme de courbe qui... *T'sé*, sur l'axe YZ là, fini vers les tangentes qui vont vers zéro. Mais l'Homme mentalement n'est pas capable de comprendre le concept de l'infinité, parce que l'infinité, ça n'existe pas.

Donc quand l'Homme essaie de comprendre l'infinité, c'est qu'il fait simplement un exercice mental, qui est dans un sens une compression symbolique et psychologique de son ego par rapport au monde de la mort.

Un jour, quand l'Homme va passer à des états de conscience réellement mentale où le phénomène de la pensée aura été remplacé par un phénomène de la communication avec les plans, à ce moment-là ces questions fondamentales là n'existeront plus pour lui, son énergie sera automatiquement changée. Et l'Homme pourra finalement commencer à travailler avec des plans, et là, réellement réduire la marge qui existe entre son expérience, puis d'autres mondes parallèles. L'Homme pourra rentrer dans ces mondes-là, puis comprendre ce qui se passe.

DM – *Finalement, la seule difficulté qu'on a de prendre contact avec les plans, puis d'arriver à la science dont vous parlez, c'est le phénomène de l'expérience, c'est l'incapacité de l'être de sortir de l'expérience ?*

BdM – C'est le phénomène de la pensée à travers l'expérience.

DM – *C'est la pensée ?*

BdM – Oui, parce que c'est très difficile pour nous autres en tant qu'Hommes de ne pas penser, de s'imaginer qu'est-ce que c'est ne pas penser, parce que penser pour nous autres, ça équivaut à une survie psychologique.

Tandis que pour un être qui a une certaine conscience, penser, il n'a plus besoin de ça, ça devient de la communication, c'est la communication qui devient sa survie psychologique.

Tandis que nous autres, on a besoin de penser, on a besoin des référents. Tant qu'on a besoin de référents, on n'est pas capable d'en créer, tant que l'Homme ne sera pas capable de créer ses propres référents, l'Homme sera psychologiquement un être instable.

Être instable, ça veut dire : ne pas avoir de mesure absolue de soi. Si tu n'as pas de mesure absolue de toi-même, tu es totalement instable, tu n'es pas capable de traiter mentalement avec des hiérarchies qui ont accès à ton mental par ce que vous appelez la pensée, donc la communication directe.

DM – *Moi je veux vous demander, je suis dans un travail de communication, mais souvent à un certain moment donné, on se demande si la communication n'entretient pas la pensée ?*

BdM – La communication entretient la pensée dans la mesure où la communication sert vos intérêts personnels, mais si la communication ne sert pas vos intérêts personnels, à ce moment-là, elle est simplement un exécutoire, un mouvement vers l'extérieur. C'est comme l'eau qui passe dans un tube, dans une "champlure" (robinet), c'est dit, c'est oublié, c'est dit, c'est oublié, c'est dit, c'est oublié, ça ne vous sert plus personnellement.

DM – *O.K. Donc vous voulez dire que toute communication entre deux individus ou plusieurs individus, où les gens cherchent un intérêt dans la communication, à ce moment-là ça entretient la pensée ?*

BdM – Oui, puis ça va vous spiritualiser, c'est ça !

DM – *O.K. Donc la seule forme de communication qui permet vraiment à l'individu d'aboutir, je ne sais pas, à un niveau de science, c'est une communication qui ne se pense pas ?*

BdM – Une communication qui ne se pense pas, puis qui ne se réfléchit pas, oui, puis qui n'a pas de terme en soi, parce que quand vous parlez, quand vous parlez comme ça, ce n'est plus celui qui parle qui établit le terme de la communication, c'est l'énergie qui établit le terme de la communication. Sans ça, vous allez la colorer votre communication, vous allez parler ce qui fait votre affaire, vous allez magnétiser l'autre par rapport à ce que vous dites, ainsi de suite. Donc vous n'êtes pas aussi libres dans la parole que vous pourriez l'être.

DM – *Ça ne brasse plus des valeurs quand on parle dans de la science, j'ai remarqué que quand les gens communiquent habituellement, ce qu'ils vont brasser c'est des insécurités, des valeurs, des façons de penser. Est-ce que l'individu qui arrive à ce registre de parole là a une utilité à communiquer ? Est-ce que c'est utile de communiquer comme ça ? Est-ce que ça fait quelque chose dans l'action ?*

BdM – Il n'y a pas de choix, ça fait partie de sa vie à ce moment-là, ça fait partie de sa conscience, ça fait partie de son assiette.

DM – *De son assiette ?*

BdM – Son assiette, ça veut dire les choses qu'il à dire sur la Terre en tant qu'être en évolution. Un être en évolution, il a quelque chose à dire, quelque chose à faire… Il a quelque chose à faire, il a quelque chose à dire. Ça, ça fait partie de son assiette, donc ça fait partie de son taux vibratoire.

Moi j'ai un taux vibratoire, ça fait partie de mon assiette, c'est très fort ce taux vibratoire là, ça fait qu'éventuellement quand ça fait partie de ton assiette, tu ne peux pas être en dehors de ton assiette, tu es tout le temps dedans.

DM – "*Ton assiette", est-ce que c'est inévitablement un registre d'échange ou d'un dialogue ou d'une communication qui a une saveur cosmique ?*

BdM – Ça dépend de l'individu, puis ça dépend de son taux vibratoire. C'est toujours votre taux vibratoire qui détermine votre cosmicité. C'est votre taux vibratoire qui détermine votre capacité de perturber la mémoire de la race. C'est votre taux vibratoire qui permet, qui vous permet d'entrer dans des archives universelles que l'Homme n'a pas connues pendant l'involution. C'est votre taux vibratoire qui permet d'altérer la façon de penser d'une Humanité pour en créer une autre.

C'est toujours le taux vibratoire, puis ce taux vibratoire là est proportionnel à votre transmutation.

DM – *Comment une personne en parlant peut se savoir une cosmicité ? Exemple, vous, vous savez que vous êtes un initié, comment l'individu qui parle peut se savoir dans sa partie cosmique, en parlant ?*

BdM – La seule raison que je sais que je suis un initié, c'est parce qu'il n'y a rien à faire avec moi, que je sois aux Indes, que je sois en Amérique, il n'y a rien à faire. Vous ne pouvez pas m'arriver avec des idées sans que je les casse, je vais les casser, puis ça fait partie de mon taux vibratoire.

DM – *Ça, ça fait un initié ça ?*

BdM – C'est ça qui fait que je sais que je suis un initié, autrement dit que ce soit sur le plan astral, sur le plan éthérique, sur le plan matériel, un Homme ne peut pas venir vers moi avec des idées sans que je les casse. Mon taux vibratoire va les casser si je veux. Bon, ben, c'est ça qui fait que je sais que je suis un initié.

Autrement dit je ne suis pas un initié parce que je veux être un initié, j'aimerais bien mieux travailler au garage au coin de la rue, mais le taux vibratoire fait en sorte que je suis ça. Autrement dit un initié, c'est une sorte de porteur de Lumière, ça fait que je porte de l'eau, je porte une Lumière, je n'ai pas le choix, ça fait partie de ma fusion, mais ce qui donne la mesure, le savoir de tout ça, c'est ça.

DM – *Quand on EST ce qu'on n'a pas décidé ?*

BdM – Quand on EST ce qu'on n'a pas décidé, puis ce qu'on n'a pas vu, oui.

DM – *Là, c'est notre aspect cosmique ?*

BdM – Oui.

DM – *Ce qu'on est qu'on fait vivre aux autres, puis… ?*

BdM – Tu ne peux pas dire : "*bon, là, je vais devenir un initié",* ça ne marche pas de même.

DM – *Non, puis il n'y a pas de cours pour ça.*

BdM – Les souffrances sont trop grandes, "*anyway"* ! Il n'y a pas un Homme dans son Esprit normal qui voudrait être un initié. Vouloir être un initié, c'est réellement être "capoté sur les oreilles", c'est un martyr mental être un initié, surtout dans l'âge où on est là.

Dans l'âge où on est là, c'est bien important qu'on ait des initiés de cette trempe-là, capables de réellement regarder les formes, puis les faire éclater, pour que l'Homme devienne libre, parce que là, l'astral sur la planète est trop fort. On finit avec des religions de toutes les sortes, puis des sectes de toutes les sortes, puis des gourous de toutes les sortes… La lutte pour l'Esprit de l'Homme est très intense, très très intense !

DM – *On dirait que ça s'amplifie d'une année à l'autre ?*

BdM – Ça s'amplifie, oui.

DM – *La plus grande trappe que l'Homme peut avoir à rencontrer dans toute cette émergence-là, d'idéologie, puis de façon de penser, la plus grande trappe, c'est toujours l'affaire de la croyance ?*

BdM – Vous me posez une question intéressante, vous m'avez posé une question, je vais vous donner une réponse intéressante, vous dites : "*comment est-ce que vous savez que vous êtes un initié"...*

Puis l'importance de la question n'est même pas là, savez-vous ce qui est important chez un Homme, surtout un Homme qui parle, puis qui peut influencer le monde, ainsi de suite, ce qui est le plus important ? Pour moi, la marque d'un initié, un initié qui connaît réellement les Lois occultes, la grande marque d'un initié, c'est de toujours protéger l'Homme contre lui-même.

Moi si vous me disiez : "*qu'est-ce que c'est ma plus grande marque, ma plus grande qualité, whatever"...* C'est de toujours protéger l'Homme contre soi-même, parce que si vous ne protégez pas l'Homme contre vous-mêmes, puis que vous êtes pollués, puis comme vous ne le voyez pas, l'Homme est fait !

Si vous protégez l'Homme contre vous-mêmes, que vous vous apercevez un petit peu, puis que vous "checkez" pour voir si vous êtes pollués astralement, vous allez protéger l'Homme. Mais si vous ne faites pas ça, ben là, vous devenez des dictatures, parce que dans le fond, des initiés, c'est des dictateurs.

Ça fait qu'à ce moment-là, si vous ne protégez pas l'Homme contre vous-mêmes, pour moi vous n'êtes pas des initiés. Parce qu'initier des êtres, initier des Humanités, c'est les amener dans des plans de Lumière, des plans de Lumière qui sont de plus en plus aveuglants. Pour que l'initié puisse faire ça, amener ces Humanités-là, puis faire des gestes qui peuvent durer sept, huit, neuf-cents ans, mille ans, deux-mille ans, il faut que réellement, il protège l'Homme contre lui-même.

Puis c'est ce que je reproche à l'involution, les Hommes n'ont jamais protégé les Hommes contre eux-mêmes, puis même des initiés, des grands initiés de la Terre n'ont pas protégé

les Hommes contre eux-mêmes. Ils ne pouvaient pas le faire dans le temps, parce que le principe de l'Intelligence n'était pas descendu, le phénomène de la fusion ne faisait pas partie de l'expérience de la Terre, ainsi de suite.

Mais dans notre temps, puis dans les temps à venir, les Hommes, les grands Hommes, ce qu'on appelle les grands Hommes, la marque, la mesure de ces êtres-là, ça sera qu'ils sauront toujours protéger les êtres contre eux-mêmes. Puis pour moi, c'est la seule, parce qu'on est rendu à un point où c'est trop trop facile aujourd'hui d'être intelligent, c'est trop facile de parler, c'est trop facile d'avoir accès à une parole ésotérique...

J'en entends partout dans le monde, dans la province de Québec, des gens qui ont la parole ésotérique, puis c'est intelligent, c'est une belle musique pour l'Esprit, puis c'est une belle musique pour l'âme, c'est une belle musique pour bien du monde, mais il faut protéger l'Homme contre soi-même. Sans ça, vous allez arriver avec des "*débords"*, vous allez avoir des choses comme à Waco au Texas, ces gens-là n'ont pas protégé l'Homme contre eux-mêmes.

Puis regardez ça encore, si on regarde ça réellement plus loin, qu'est-ce que ça veut dire protéger l'Homme contre lui-même ? Ça veut dire : "*n'avoir aucun niveau de croyance possible, imaginable dans ce que vous pensez".* Un Homme qui moindrement croit ce qu'il pense, il est fait à l'os ! À cause des Lois du mensonge cosmique, il va réfléchir. C'est ça qui est arrivé avec Waco !

Il faut que l'Homme laisse l'Humanité juger de ce qu'il dit, il ne faut pas que ce soit lui qui impose à l'Humanité un jugement de ce qu'il dit. Ça, c'est dangereux.

Pour moi, ça a été le danger de tous les initiés, ça a été la faiblesse de toutes les initiations planétaires depuis le début, puis ça va finir avec l'évolution là, parce que c'est comme si on disait, dans le temps où nous sommes, ou dans le temps où on entre, il y aura suffisamment d'écrits, il y aura eu suffisamment de choses dites pour réellement protéger l'Humanité contre ceux qui parlent.

Ça fait que dans l'avenir, il va y avoir suffisamment de connaissances, de sorte que ceux qui vont arriver dans le monde pour parler de choses qui sont techniquement obscures, il y aura suffisamment de matériel dit, écrit, pour rendre l'Homme conscient que, même les initiés sont sujets au mensonge cosmique s'ils ne font pas attention. Puis un initié qui est sujet au mensonge cosmique, ben, imaginez-vous les profanes !

DM – *Il n'y a plus rien à faire ! Je vous remercie infiniment, Bernard de Montréal, à la prochaine. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

123 - CONSÉQUENCES DES PROBLÈMES AVEC L'AUTORITÉ

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons, Bernard de Montréal, pour nous parler et nous entretenir d'un sujet qui est quand même lié fortement à nos relations avec les patrons, avec le panel, la force psychologique des gens qui ont ascendance sur nous. Donc on parle ce soir des "Conséquences des relations d'autorité, des problèmes qu'on a avec l'autorité", nous recevons donc, Bernard de Montréal. Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Les gens, Bernard, qui se forgent un petit peu d'identité ou qui, du moins, un jour dans leur vie, se rendent compte qu'ils ont besoin d'être respectés, sont éventuellement confrontés à des relations humaines ou à des conflits d'autorité importants, des conflits parce que des gens ont eu, pendant des années, l'habitude d'avoir ascendance sur eux, puis du jour au lendemain, se rendent compte qu'ils ont un peu plus de force pour affronter ces gens-là, qui ont une condescendance ou une certaine autorité.*

Est-ce qu'il est intelligent, quand on s'éveille à notre nouvelle conscience, est-ce qu'il est intelligent de se débarrasser de toutes ces relations d'autorité qu'on a avec les gens, se débarrasser de l'effet de condescendance ou de suffisance, même dans certains cas, que des gens ont eu par habitude, soit par le biais de relation paternelle, des relations patronales, ces choses-là, ou s'il faut être plus anonyme, plus posé ?

BdM – Non, il ne s'agit pas de se débarrasser des gens qui sont dominateurs dans notre vie, mais il s'agit d'en arriver à pouvoir les accoter, à pouvoir les confronter, à pouvoir leur faire réaliser qu'on n'est plus manipulable par eux autres. Parce que souvent les gens qui sont dominateurs nous apportent quelque chose de par leur force, par leur domination, ils nous apportent quelque chose. Ils ont une grosse vibration, puis cette vibration-là est utile parce que ça fait partie d'une certaine puissance.

Par contre, puisque tout est relationnel, puisque tout est relatif, puisque l'Homme qui a une certaine conscience, éventuellement, ou une certaine identité, éventuellement, doit en arriver lui aussi à être dans sa puissance pour qu'il se mesure à quelque chose qui est en opposition avec lui. Puis c'est là que ces gens-là sont utiles, ça fait que ces gens-là sont réellement utiles. Par contre, un jour il faut qu'on puisse les mettre à leur place, les tasser, les encadrer même si c'est nécessaire, ou leur faire réaliser que *"enough is enough" (trop c'est trop).*

DM – *On voit beaucoup, beaucoup de gens, qui ont une autorité sur nous par les idées qui contrôlent notre façon de penser, et souvent, quand on écoute une conférence sur certains*

éléments, on entend juste le mot "pas croire", puis il y a des gens qui, par leur force de conviction, sont tellement vendeurs qu'ils installent en nous une impression d'être à côté de la traque, ou ont le sentiment de culpabilité à ne pas s'exécuter de telle ou telle façon, selon leur convention à eux.

Bon, il y a une conséquence qui peut, dans certains cas, dans les relations surtout patronales, qui peuvent avoir des effets négatifs pour notre emploi, notre survie, y a-t-il moyen de contourner dans la vie d'une personne, disons, qui se développe en conscience, y a-t-il moyen de contourner les effets négatifs ou les conséquences négatives de cet affrontement, de cette force d'identité qui peut affronter l'autorité chez les gens ? Parce qu'on peut se mettre à un moment donné… Les gens, la rébellion qui peut apparaître, un individu qui devient plus conscient, il y a de la rebelle à un certain niveau ?

BdM – Il faut qu'il apprenne à contenir son énergie, vous ne pouvez pas balancer les forces dans le monde, vous ne pouvez pas balancer vos forces avec celles des autres, si vous êtes incapables de contenir votre énergie.

L'énergie, il faut que ça se contienne, l'Homme ne peut pas tomber dans des rages, l'Homme ne peut pas exploser, c'est un manque de maturité ça, parce que la confrontation entre les Hommes… Il y a des Hommes dans le monde qui sont en puissance, quand on parle des premiers ministres qui se rencontrent ou des financiers qui se rencontrent, ou des hommes d'affaires qui ont de l'expérience qui se rencontrent, ces gens-là sont capables de se rencontrer, parce qu'ils ont un certain protocole dans le sens qu'ils apprennent à contenir leur énergie.

Un Homme qui n'est pas capable de contenir son énergie est déjà en perte de vitesse, parce qu'automatiquement, il va être perçu comme un être qui n'a pas de maturité. Puis un être qui n'a pas de maturité, dans une arène où la mesure de l'Homme est prise en considération fortement, ces gens-là ne sont pas respectés, il y a une valeur accrue qui ne leur est pas donnée.

C'est très important le contrôle de ses énergies, parce qu'on ne peut pas partir dans la vie du principe qu'on a raison. Partir du principe qu'on a raison, c'est une illusion parce que ça fait de nous des êtres qui se donnons une vocation quelconque. Partir du principe qu'on a raison, c'est très dangereux, ça peut mener à une certaine sorte de fanatisme, ça peut devenir très très destructeur.

D'ailleurs, si vous regardez tous les gens qui ont épousé la notion d'avoir raison, surtout dans le domaine spirituel, puis mystique, ces gens-là sont devenus des chefs de sectes, puis éventuellement ça mène à la destruction, c'est la même chose dans le monde profane. Par contre, dans le monde profane, le prix à payer est moins grave au niveau des individus que dans un monde où l'Homme est en voie d'évolution de conscience spirituelle.

Dans un monde profane, où un président de compagnie, par exemple, fonctionne sur le principe qu'il a raison, en général le principe qu'il a raison s'exécute parce qu'il y a une certaine expérience, il y a une expérience qui est basée sur un passé, ça peut même être évalué, ça.

Les gens vont dire : "*oui, lui il a travaillé, ça fait vingt-cinq ans qu'il vend des tomates, ça fait qu'il connaît ça, des tomates".* Ça fait que le principe d'avoir raison quand tu as vendu des tomates pendant vingt-cinq ans, autrement dit tu as fait des profits, puis tu connais le marché, ça te permet dans un sens, d'épouser cette notion-là, jusqu'à tant qu'il arrive quelque chose, puis ça casse !

Tandis que dans le domaine philosophique, dans le domaine de la pensée, dans le domaine des idées, dans le domaine de l'évolution de l'individu, dans le domaine de la connaissance ésotérique ou occulte, tu ne peux pas te permettre d'épouser la notion d'avoir raison. Parce qu'à ce moment-là, tu risques d'entraver à ta conscience créative, dans le sens que l'ego va se mettre dans le chemin quelque part, les forces astrales vont se mettre dans le chemin quelque part.

Tu vas te faire astraliser quelque part, puis éventuellement, tu risques de devenir un fanatique, ainsi de suite, à un niveau ou à un autre, et de mettre la vie psychologique de beaucoup d'individus en danger, des gens qui te suivent, des gens qui ont confiance en toi, ainsi de suite, des gens qui te croient, ainsi de suite.

Donc c'est très important pour un être humain qui est en évolution de conscience d'apprendre à contrôler son énergie pour que, quand il est contact avec des gens qui ont une certaine puissance, que ça soit dans le domaine du profane ou que ça soit dans le domaine occulte, ésotérique, ou des idées profondes, que cet individu-là soit capable de contrôler son propre fort.

DM – *Qu'est-ce qui donne de l'autorité à une personne ?*

BdM – Ça dépend. En général, ce qui donne de l'autorité à des personnes ou à des individus, ce sont les craintes que d'autres individus ont par rapport à eux autres. En général, dans le monde, les gens qui ont de l'autorité là, l'autorité qu'ils ont, c'est une projection par rapport à d'autres individus qui les reçoivent en fonction d'une certaine crainte.

Ça fait que je vous donne des exemples extrêmes, tu sais, qu'est-ce que c'est qui donnait l'autorité à Hitler ? C'était que si tu ne fais pas telle affaire, la Gestapo va te chercher, puis ils t'envoient ! Même chose avec Staline, on va te chercher, puis on t'élimine.

Le processus d'élimination, les dictatures ont été basées sur ça, les dictatures ont été basées sur le processus d'élimination. Trujillo en République Dominicaine, les gars en Amérique du Sud ou en Haïti, c'est la même affaire, ça fait que c'est une autorité qui est basée sur l'effet de crainte qu'elle crée dans le paysage psychologique de l'individu. Mais quand tu traites avec un individu qui a une certaine conscience, tu ne peux plus lui imposer ton autorité de même.

Ça fait qu'éventuellement, il va y avoir une lutte, un conflit, il peut y avoir un conflit, puis il peut y avoir une lutte terrible entre deux individus qui sont en confrontation comme ça, où il y a simplement un retirement de la part de l'individu plus intelligent, parce qu'il n'est pas intéressé à se battre. Par contre, il n'est plus influençable.

Ça fait que chez la plupart des gens, quand il y a une impression d'autorité, j'appellerais ça une impression d'autorité formelle, c'est parce que l'individu lui-même n'est pas suffisamment formé, donc s'il n'est pas formé, il n'a pas de centre de gravité.

S'il n'a pas de centre de gravité, c'est facile pour quelqu'un qui est plus en focus dans ses énergies de lui imposer une condition psychologique que lui va recevoir, mais en fonction des mécanismes de crainte qui font partie de son inconscient. Tandis que chez un être conscient qui est centrique, ainsi de suite, où la crainte est techniquement inexistante dans sa conscience, l'autorité qui vient de l'extérieur ne pourra pas s'imposer à lui, parce que justement, cette crainte-là n'est plus là. Ça, ça fait partie de l'évolution de la conscience de l'Homme.

DM – *Bon, si je comprends bien, Bernard, tout ce qui nous impose une crainte, que ce soit un être humain, un groupe d'individus ou même un phénomène naturel, ça peut avoir autorité sur nous ?*

BdM – Oui, parce qu'une crainte, c'est toujours… Une crainte ça relève toujours d'une certaine forme d'ignorance, ça fait que tant que l'Homme a un certain niveau d'ignorance de lui-même, tant que l'Homme est ignorant de lui-même, à un niveau ou à un autre, que ce soit par rapport aux Hommes ou que ce soit par rapport aux forces occultes, ou l'invisible, ça crée une crainte. Puis de la crainte, dans le fond, c'est l'incapacité de maîtriser des aspects de soi-même en confrontation avec des aspects qui proviennent d'autres. C'est ça de la crainte !

Donc pour l'élimination de cette crainte-là, puis pour que l'Homme n'ait pas de problème avec l'autorité à aucun niveau, puis que l'Homme soit capable de traiter avec l'autorité dans un sens de "*good sportmanship" (bon esprit sportif),* d'égalité, à ce moment-là il faut être centrique. Parce que c'est important de l'autorité, on ne peut pas vivre dans des mondes où l'autorité est inexistante.

Probablement, un des grands problèmes aujourd'hui, un des grands problèmes auxquels fait face la jeunesse, c'est parce que la jeunesse ne traite plus avec l'autorité. Parce que l'autorité n'est plus respectée, parce que probablement qu'elle n'est plus respectable.

Donc si l'autorité n'est plus respectable, l'autorité des parents n'est plus respectable parce les parents sont trop "sans-dessein" ou l'autorité des gouvernements n'est plus respectable, parce que les gouvernements n'ont plus de volonté créative, ainsi de suite, ou n'ont plus de volonté politique, c'est normal que la jeunesse rentre dans ce que j'appelle le rapt psychologique, que la jeunesse fasse de la guérilla psychologique. Pourquoi ? Parce que l'autorité, ils ne la respectent plus.

Mais par contre, ils paient le prix, le prix c'est quoi ? C'est le désordre, c'est la drogue, c'est toute la conflagration psychologique que nos jeunes vivent, que même les adultes vivent. Par contre, dans un monde où l'autorité existe, il faut qu'il y ait un certain ordre dans l'autorité, un ordre dans le sens qu'il faut que les grandes valeurs... Il faut que l'autorité démontre des grandes valeurs, des valeurs ascendantes.

Une autorité peut faire des erreurs, mais au moins, il faut qu'elle démontre des valeurs ascendantes. Si elle ne démontre pas de valeurs ascendantes qui permettent à l'individu de

grandir, à ce moment-là l'autorité devient dangereuse. Il faut qu'elle soit démolie, il faut qu'elle soit tassée, mais aujourd'hui, dans le monde où on vit, l'autorité ascendante il n'y en a plus beaucoup. Il y a peut-être la presse qui est une autorité ascendante dans le monde, parce que la presse protège les droits de l'Homme.

Mais encore, la presse peut-être très très libérale, puis la presse peut facilement protéger des éléments de la conscience humaine qui sont fondés sur l'impuissance, sur la petitesse, sur la majorité, sur la médiocrité. Ça, c'est dangereux pour la presse. Ça fait qu'à ce moment-là, la presse, un jour, il va falloir qu'elle change de chemin, de direction, puis qu'elle devienne plus *"conservative*", puis c'est ce qui se produit aux États-Unis, d'ailleurs, *t'sé*.

DM – *Où est-ce qu'une autorité devient respectable ? Les caractéristiques ?*

BdM – Une autorité devient respectable quand elle est suffisamment mûre pour permettre une émancipation de toutes les échelles de la société en même temps, pas seulement la base au détriment de la tête, pas seulement la tête au détriment de la base, il faut que tout monte. Ça, c'est de l'autorité. Dans quelle place on retrouve ça, des autorités comme ça ? Souvent, on retrouve ça dans des grandes monarchies, une grande monarchie, un grand roi va lever toute la base, va lever la base de son peuple, il a le pouvoir de le faire.

Dans des démocraties modernes dans lesquelles on vit aujourd'hui, où le mouvement libéraliste est très puissant, surtout après les années 60, les "libéraux", c'est parce que c'est rendu à cette heure que c'est les chanteurs qui font la politique dans le monde, c'est les chanteurs qui dictent l'évolution psychologique des masses, les rappeurs, les chanteurs, tout cette *"gang*" d'étourdis qui font des millions, surtout à Hollywood... Puis ils sont dans la drogue, puis toute la "bébelle", ce qu'on connaît depuis les années 60, les Rolling Stones, tout ça là, puis qui ont été responsables pour avoir influencé des jeunes à des unités de millions, puis eux autres ont fait des millions de dollars, puis un jour, ils se retirent.

Puis là, ils sont rendus bien respectables, ils se promènent en limousine, puis ils investissent dans le "Stock Market" (*Marché Boursier*) à l'échelle mondiale. Mais quand ils ont commencé, ce n'était pas pas ça, c'était "*Lucy in the sky with Diamonds",* puis fume ton *"pot" (Marijuana et haschisch),* toute la *"*bébelle" qu'on connaît, là !

Ça fait que tu ne peux pas, quand tu es moindrement allumé un petit peu, tu ne peux pas respecter ces gens-là. C'est pour ça que j'ai tellement de difficulté avec les artistes, tellement de difficulté avec les artistes !

Les artistes pour moi, ce n'est pas les gens que je favorise le plus dans mon existence, mais il y en a des grands, mais il y a tellement de cochonnerie aussi. Puis après ça, eux autres, ils s'en vont, puis là ils ont changé, ils ont évolué, c'est évident, mais ils ont été les grands responsables, si vous voulez, au niveau d'une masse réellement ignorante sans identité. Mais il ont été les grands responsables pour la promotion de la drogue, puis n'importe quoi, ce que le libéralisme extrême peut faire.

Puis après ça, ils ont des enfants, ils se marient un jour, puis là ils deviennent un petit peu plus stables, puis ils reviennent dans le système eux autres, ils reviennent tous dans le système. Tu regardes, ils ont des maisons de 500 000 piasses, puis des Mercedes-Benz, il faut être dans le système pour ça. Puis là, ils sont "gras dur" (chanceux)*,* ils ont des maisons

dans les îles, puis ils ont des comptes de banque à tout casser ! Puis là, ils envoient leurs enfants dans les grandes écoles européennes pendant que, depuis vingt ans auparavant, ils ont détruit une génération.

Ça fait que pour moi, les artistes, excepté une très, très, très fine minorité, les artistes pour moi, c'est de la pourriture libérale, parce qu'il n'ont pas de sens de responsabilité, puis vous ne pouvez pas arriver, puis dire : "*ben, oui, mais c'était la mode dans le temps*, *t'sé*, *c'était la mode dans le temps"*... Il y a eu des modes dans le temps où, par exemple, il y avait le fachisme dans le monde, pus il y avait le communisme dans le monde !

Si tu étais moindrement centrique, tu savais qu'un pays ou une idéologie qui empêche l'individu de manifester sa liberté individuelle, sa religion, "*whatever it is",* c'est un système qui ne vaut pas la peine d'être soutenu.

Ça fait qu'il y avait des gens qui étaient capables de voir contre les illusions du socialisme européen, puis contre les illusions du national socialisme européen, puis voir à travers l'illusion. Par contre, tu en as d'autres, puis il y a une grande majorité d'intellectuels qui n'ont pas été capables de voir à travers ça, qui se sont fait prendre, puis souvent des gens qu'on admire, qu'on considère comme des grands artistes ou des grands écrivains comme Jean-Paul Sartre, ainsi de suite, ou XX en Europe.

Ça fait que c'est très très grave d'être influencé par les gens qui pensent, c'est très grave d'être influencé par des gens qui chantent. Puis c'est très grave d'être influencé par des gens qui montrent leur cul sur une scène, parce que tu perds ton identité !

Ça fait que tu deviens libéral, tu rentres dans le courant, puis c'est la mode, puis vous allez voir ce qui va se passer au niveau de l'internet là, le fameux système, le "Super Higway" à l'échelle mondiale, ça grandit là, puis ça va être quoi la question du gouvernement canadien, puis du gouvernement américain, c'est que : *"est-ce que tu peux utiliser l'Internet, puis faire montrer n'importe quoi sur ça"*...

Puis c'est évident que les "*libertarians*" les "*civils libertarians*", les gens qui font toujours la promotion de la liberté, ces gens-là vont opter pour qu'Internet, comme n'importe quoi, su veux faire de la photographie, de la pornographie, n'importe quoi sur Internet, tu peux le faire ! Ça fait que là, ça devient philosophique ! Est-ce que tu peux empêcher des gens ou l'Humanité de faire, d'agir dans une certaine direction, est-ce que les gouvernements sont responsables de montrer aux gens comment penser, on a tellement souffert de tout ça !

Ça fait que tu as toujours deux côtés, tu as toujours deux côtés à la médaille. Ça fait qu'il y a un côté qui est bon, dans le sens qu'il faut qu'il y ait du monde qui *"watch*", que le gouvernement ne nous impose pas des conditions sur des systèmes d'évolution psychologiques comme l'Internet, ou des systèmes d'évolution de l'information comme Internet. Puis en même temps, tu as l'autre bord de la médaille, c'est toujours le conservateur contre le libéral, puis qui c'est qui paie le prix ? C'est toujours nous autres, on est "pognés" entre les deux.

L'individu qui n'est pas capable de se former d'opinion parce qu'il n'est pas capable de rentrer dans son autorité, mais s'il est moindrement "gaga", il va aller vers les libéraux parce que la vie est plus fun, tu peux voir des "guidounes" sur le "screen" (écran) dans

Internet, des “guidounes” Françaises, Allemandes, Japonaises, puis si tu es conservateur, puis tu viens d’une famille bien bien religieuse, ben, tu vas faire l’autre bord, tu ne veux pas que des images comme ça se montrent sur Internet.

Ça fait que là, tu vas de l’autre bord, au lieu d’être dans ton identité, puis avoir une position mentale par rapport à ça, ou si tu élèves des enfants en fonction de ta conscience mentale. Vous n’allez jamais résoudre le problème d’une société en étant libéral ou conservateur parce que c’est une lutte perpétuelle. Il faut un jour que l’Homme fasse la synthèse, puis soit dans son identité, soit autrement dit, dans son autorité ! Sans ça, vous allez être tiraillés toute votre vie, puis vous allez vivre toute votre vie de la confusion.

C’est comme l’affaire du pape, le pape sort son encyclique, l’Encyclique pro vita, puis pas *“d’avortion” (avortement),* par de ci, pas d’euthanasie, puis pas d’autre chose, il y a une autre affaire là… Bon ! Ça fait que, ça veut dire quoi ça ? Ça veut dire que c’est un mouvement conservateur, peut-être qu’au niveau des masses mondiales, c’est bon. Peut-être qu’au niveau de la politique, la politique démographique de l’Église catholique, c’est très bon parce que ça fait bien des petits catholiques, puis peut-être qu’au niveau simplement des valeurs morales de l’Humanité, c’est bon !

Mais il faut que tu le regardes à partir de ton mental intégré, parce que si ta femme est enceinte, puis tu as quatre enfants, et que tu n’es plus capable d’en avoir un autre, et que ça donne qu’il y en a un autre qui descend, à ce moment-là il faut que tu prennes des décisions, tu vas prendre une décision à partir de qui ? À partir de quelqu’un qui pense pour toi qui est l’Église ou à partir de toi qui penses pour toi-même ?! Ça fait que si tu as trop de crainte, puis tu es trop “insécure”, tu n’as pas trop de centricité, ben, à ce moment-là il va falloir que quelqu’un pense pour toi !

C’est ce qui se passe dans les pays pauvres, c’est ce qui se passe dans les pays d’Amérique du Sud, c’est ce qui se passe de moins en moins en Amérique du Nord, puis en Europe. Ça fait qu’il n’y a plus d’argent à faire en Europe, puis en Amérique du Nord, mais il y a encore bien de l’argent à faire en Amérique du Sud, puis en Afrique, *tsé* ! Ça fait que ça revient tout à une affaire de centricité, puis c’est une affaire de balance, parce qu’il y a des décisions qui sont prises au niveau du Vatican qui sont très bonnes pour le maintien de l’ordre dans le monde, il y a assez de désordre.

Ça fait que les décisions qu’ils prennent en général, eux autres, ça va toujours aller vers un petit peu plus d’ordre, mais ça va contre la liberté créative de l’individu. On est rendu en 1995, on devrait être capable de pouvoir penser par nous-mêmes, au lieu d’avoir toujours des dictatures idéologiques qui nous imposent des voies de fait ou des façons de penser.

Ça fait que c’est quoi l’affaire ? Il faut qu’un Homme soit un jour capable de supporter sa propre autorité, puis ça, c’est le dixième de l’Humanité, c’est le problème de toutes les nations, c’est le problème de la conscience des races, c’est l'Histoire de l’Homme. Ça été l’Histoire de l’Homme pendant la Grèce romaine, pendant Rome, pendant le Moyen Âge, pendant la Renaissance, pendant le dix-neuf, vingtième siècle, avec les idéologies socialistes.

Ça fait que c’est toujours le problème de l’Homme, puis un jour, il faut que ça arrête d’être le problème de l’Homme, puis que ça soit résolu au niveau de l’individu. Puis ça fait partie

de l'évolution de ce que j'appelle moi, la conscience mentale au-dessus de l'Homme. Puis ça, c'est individuel, c'est un à un, puis ce n'est pas facile, parce que penser tout seul par toi-même, tout seul, puis supporter tout ce que tu sais tout seul, quand tu as des millions de personnes qui pensent différemment, ça prend des "couilles de bronze", tu ne peux pas avoir des "couilles en laine". Bon, c'est ça que je veux dire !

DM – *La nuance entre l'autorité puis la dictature ?*

BdM – Pour moi, c'est la même chose, seulement qu'il y a des autorités qui sont plus… Bon, je vais vous donner un exemple. On est dans un pays libre ici, au Canada, on a le droit de la parole, on a des Chartes, puis techniquement, un Homme qui penserait un petit peu plus en dehors, qui sortirait du corral de la pensée, de la pensée contemporaine, puis qui amènerait ses vues en public, il se ferait casser les pieds quelque part, pourquoi ?

Parce qu'une idéologie, qu'elle soit libérale ou qu'elle soit conservative, c'est toujours une prise de position par une forme d'autorité gouvernante pour créer dans une masse quelconque un consensus majoritaire. Que ça soit l'Église ou la politique sociale du gouvernement, c'est la même chose. Puis un consensus majoritaire, ça sert à quoi ? Ça sert à maintenir un certain ordre dans une société, donc c'est valable.

Mais c'est quand tu regardes la société d'un point de vue collectif, c'est valable, mais quand tu regardes la société d'un point de vue individuel, à ce moment-là ce n'est plus valable. Ça fait que techniquement, si un Homme est intelligent, intelligent dans le sens qu'il a une conscience individualisée, il est capable de reconnaître que ce qui se passe en société, que ce soit libéral ou conservateur, c'est bon parce que c'est cyclique.

Ça fait que s'il y a trop de folie pendant vingt-cinq, trente ans, un jour les gens vont changer de bord, les gens ce n'est pas des cons ! S'il y a trop de *"guns" (armes)* dans la rue, un jour les gens vont être tannés, puis ils vont dire : "*bon, ben là, on élimines les guns".* S'il y a trop de meurtres un jour, ils vont dire : *"bon, ben, on va retourner à la peine de mort",* ainsi de suite. Ça fait que c'est cyclique. Tu es capable d'attendre une génération pour que ça se tasse les affaires au niveau social, mais en tant qu'individu, tu ne peux pas attendre une génération pour que les affaires se tassent !

Ça fait que tu es obligé de prendre des décisions "*on the spot*". Les décisions "*on the spot"*, ça te force automatiquement à penser en fonction de ce que toi, tu sais ! Tu ne peux pas penser en fonction de ce que le monde pense, parce qu'à ce moment-là, tu es régi par les Lois d'une certaine autorité qui est cyclique et qui, techniquement, est une dictature, parce qu'elle va imposer sa vue.

Vous l'avez vu aux États-Unis, les gens dans le Sud qui sont contre "*l'avortion*", ont été suffisamment dictatoriaux pour arriver dans des cliniques, puis tirer les médecins qui étaient là, c'est une dictature idéologique ! Ça fait qu'une idéologie, que ce soit conservatif ou que ce soit libéral, ça devient une dictature, parce que ça impose sa volonté au-delà des bornes de la "triangularisation" du savoir.

DM – *C'est quoi ça ?*

BdM – "La triangularisation" du savoir, ça veut dire la synthèse. Quand tu es capable de faire la synthèse d'une idéologie libérale, puis d'une idéologie conservative, à ce moment-là tu fais une synthèse, tu as un troisième point, tu as un troisième référent.

Tandis que quand tu n'es pas capable de faire ça, tu es obligé de polariser ta connaissance, donc tu es obligé de subir l'imposition d'une idéologie sociale qui est techniquement polarisée entre les conservateurs puis les libéraux. Donc automatiquement, ça devient une dictature ! Une dictature de gauche ou une dictature de droite ; une dictature socialiste, une dictature capitaliste ; une dictature théologique du Vatican ou une dictature comme Monseigneur Lefebvre en France, c'est la même affaire.

Une dictature, c'est l'imposition d'une opinion chez des gens qui ne sont pas capables de faire la "triangularisation" de ce qu'ils savent. Puis la plupart des gens ne sont pas capables parce que l'Homme est trop inconscient, l'Homme a peur !

Moi j'ai des médecins qui viennent me voir, puis qui me disent : *"mais, monsieur Bernard, il m'est arrivé telle affaire, telle affaire dans la vie, puis comment est-ce que vous voulez que je parle de tout ça à mes collègues"*... Des psychologues, des psychiatres qui sont venus me voir qui vont dire : "*ben, comment est-ce que vous voulez que je parle de tout ça à mes collègues"*... Puis je les comprends.

DM – *Ils sont complètement…*

BdM – Ils sont complètement polarisés non seulement dans ce qu'ils pensent, puis dans ce qu'ils vivent, en fonction de ce qu'ils peuvent faire. Ça fait que le problème de la connaissance humaine, puis l'évolution de la conscience humaine, il est très grave. Puis aujourd'hui, tu regardes ce qui se passe dans le monde avec tous les moyens dont disposent les organisations, les agences, pour faire valoir leurs opinions, puis si tu n'es pas centrique, tu es fait à l'os ! Tu es fait à l'os !

DM – *Est-ce qu'être centrique, ça permet à un individu de disposer d'une certaine autorité ?*

BdM – Être centrique, ça permet à un individu de disposer d'une autorité fondamentale, intégrée pour lui-même, c'est pour lui-même. Puis quand je dis pour lui-même, ça veut dire qu'un individu qui a une autorité pour lui-même comme ça, il n'a pas besoin d'être approuvé dans ce qu'il sait, il n'a rien à prouver dans ce qu'il sait, il n'a pas besoin du monde extérieur pour approuver ce qu'il sait. Pensez-vous qu'un gars comme moi, j'ai besoin de l'opinion de la salle pour ce que je dis ?!

Si le monde ça fait leur affaire, ben, ils viennent, puis ils écoutent ça, puis ça connecte quelque part avec eux autres. O.K. Ça, ça fait des gens intéressants qui peuvent grandir en nombre au cours des années, mais moi en tant qu'individu, je ne peux pas attendre que le monde approuve ce que je pense ou ce que je sais, ou ce que je peux dire ! Sans ça, je base ma conscience sur un prorata dans la société, puis à ce moment-là je deviens comme le reste du monde, je deviens un idéologue de la gauche ou de la droite.

DM – *Si je comprends bien, Bernard, les problèmes de dictature que les gens subissent dans leur environnement, que ça soit dans les relations affectives ou dans les relations*

professionnelles, ou relations de public, c'est toujours fondé sur une recherche d'approbation du milieu ?

BdM – C'est toujours fondé sur une recherche d'identité, et la recherche d'identité, son symptôme c'est la recherche de l'approbation du milieu, c'est bien important que vous compreniez ça. On va toujours dire : *"bon, ben, le monde*"… On cherche toujours l'approbation du milieu... Ça, c'est simplement une réaction animale. Mais le mécanisme de fond, c'est une recherche d'identité.

Un Homme qui est dans son identité, il n'est pas intéressé à ce que le monde pense. Ça lui passe dix pieds sur la tête ce que le monde pense, il est dans son identité. C'est ça, avoir de l'identité. Seulement, il faut que ça soit une identité qui est mûre, il ne s'agit pas de développer une attitude que tu t'en fous du monde !

Moi je ne me fous pas de personne moi, la preuve c'est que quand je parle de l'Église en public, je parle de l'Église en fonction de ce que l'Église fait, en fonction de sa gestion, puis l'ordre mondial, puis l'équilibre qu'elle apporte dans une communauté qui est réellement inconsciente. Je ne vais pas amener mon grain de sel dans le public, parce que ça serait un manque d'intelligence.

En privé, c'est une autre paire de manches, mais en public dans le monde, tu es obligé de respecter les forces qui sont en opposition, donc le libéral puis le conservateur, parce qu'elles dynamisent la société ces forces-là, puis elles font partie de l'évolution historique de la conscience humaine, mais ça n'a rien à faire avec la conscience mentale de l'Homme.

DM – *Les fondations de l'identité ?*

BdM – La fondation de l'identité, c'est la recherche constante de la paix mentale, puis la paix mentale est basée sur ta capacité de constamment dévier les stupidités de la paix psychologique de l'involution !

DM – *Qu'est-ce qui serait de la paix psychologique ?*

BdM – La souffrance que l'Humanité te crée par rapport à ses valeurs.

DM – *Quand on élimine un système de valeurs, on se crée une…*

BdM – Si tu étais en Russie, pas tellement maintenant, mais dans le temps, si tu étais en Russie dans le temps, avant 87, puis l'idéologie russe t'empêche d'aller à l'église, tu ne peux pas pratiquer ta religion comme tu veux, tu as un empêchement à une certaine liberté, il y a une souffrance là. Donc il y a une absence de paix là ! Bon, ça, c'est suffisant pour t'amener à la reconnaissance de l'importance de développer une identité, quitte à prendre tes valises, puis passer la frontière, puis "crisser" ton camp !

La même chose avec les Juifs en 32, puis en 40. Si les Juifs avaient été suffisamment intelligents pour se libérer de la conscience de la race, puis voir ce qui se passait dans des périodes du "Cristal Night", puis réaliser que là il y avait le parti socialiste qui commençait à être pas mal anti-juif, puis réellement voir ce qui se passe, puis "crisser" leur camp à sortir

de ce pays-là, de l'Allemagne dans le temps, au lieu de dire : *"ben, oui, mais il faut qu'on reste là parce qu'il faut qu'on soit compatriote là"*... Ben, ils sont restés compatriotes, puis ils ont été retournés en compote aussi !

Ça fait que tu as eu six millions de compatriotes "compotisés" dans des camps de concentration, puis ceux qui sont intelligents ont "crissé" leur camp, puis ils sont rendus ici là, à New York après. Ça fait que la conscience de la race !... La conscience de la race, dans ce temps-là, c'est évident que c'était plus difficile à faire sauter parce que les gens étaient moins informés, puis on n'était pas rentré dans le grand mouvement libéral des années 60, "*Do your thing*". Tandis qu'aujourd'hui, un gars qui ne voit pas clair à travers les idéologies spirituelles ou politiques dans le monde, il mérite d'être con, puis de rester de même !

DM – *Bernard, astrologiquement dans les années 98 et plus, on va avoir des problèmes raciaux importants, ça s'annonce comme ça d'ailleurs, présentement, est-ce qu'on peut s'attendre à ce qu'une race cherche à avoir autorité sur les autres races ? Est-ce qu'on peut s'attendre dans le futur, Bernard, à avoir des races qui cherchent à avoir ascendance sur d'autres races, à chercher à avoir autorité sur d'autres races ?*

BdM : Oui, parce que ça fait partie de la conscience de la race d'être ascendant sur une autre race. Parce que les races ont des mécanismes profondément cosmiques qui font... À cause des Lois d'expansion, à cause des Lois de distribution, puis à cause des Lois d'ascendance qui font partie de tout le développement de la conscience d'une race, les races éventuellement, il faut qu'elles puissent majorer leur présence sur la Terre, qu'elles majorent leur présence sur la Terre en terme de possession de terrain ou qu'elles majorent leur position sur la Terre en tant que contrôle des sciences, comme ce qui se passe avec le Japon, ainsi de suite. Ou qu'elles majorent leur position sur la Terre en fonction de certaines idéologies comme la Russie, par exemple.

Quand on parle de races, on ne parle pas seulement de races en terme de race Blanche, Noire ou Indienne, on peut parler aussi de groupes ethniques parce que c'est les mêmes Lois. À ce moment-là, ben, éventuellement il y a des conflits. Qu'est-ce qui va se passer aux États-Unis dans les années qui viennent avec la race Noire qui devient de plus en plus populeuse, puis les groupes ethniques qui viennent d'Amérique du Sud, qui deviennent de plus en plus populeux, comme on voit à Miami ?!

Éventuellement, ça va créer des grands changements, puis éventuellement l'Amérique ne sera plus anglo-saxonne, ça fait que qu'est-ce que les anglo-saxons techniquement vont être obligés de faire ? Ils vont être obligés de prendre le contrôle de ce que j'appelle la technologie. Ce sont les anglo-saxons en Amérique qui vont prendre le contrôle de la technologie, Microsoft, ainsi de suite.

Ça fait que la chance que ce soit des Noirs qui prennent le contrôle de la technologie, au vingt-et-unième siècle, est très très minime. Puis c'est comme ça que les races sont forcées de jouer, puis se créer des éthers, des niches, pour leur confort, puis pour leur sécurité, puis pour leur propre dynamisation, mais effectivement il va y avoir des problèmes de race, puis ça existe déjà.

Puis ça, ça fait partie des stress politiques, des stress démographiques, qu'on va vivre au vingt-et-unième siècle, puis l'individu lui là-dedans, je parle de l'individu qui a une certaine conscience individualisée, il va voir ça, puis il va être un témoin de ça, puis il va falloir qu'il s'en lave complètement les mains.

Parce que s'il ne s'en lave pas les mains, ça veut dire qu'il va avoir suffisamment d'inconscience en lui pour émotiver cette condition-là, puis à ce moment-là il va faire partie de ces grands mouvements de masse là, ça va faire partie de sa souffrance psychologique, sa souffrance politique, puis il va vouloir changer le monde. Et tu ne peux pas changer le monde !

DM – *O.K. Moi, je vous pose cette question-là, parce qu'une façon de penser, ça peut changer, mais la race tu viens au monde avec, donc il y a déjà comme une programmation à subir ou à faire subir une certaine autorité idéologique à un environnement. La race Blanche peut vouloir faire vivre, exemple, comme à la race Noire aux États-Unis, une certaine ascendance. Mais ça, tu ne décides pas d'être Noir ou Blanc.*

BdM – La race Blanche maintenant, depuis les années 60, depuis qu'il y a eu des grands changements au niveau de la politique américaine, la race Blanche veut aider, d'ailleurs ce qui s'est passé en Haïti c'est un exemple, la race Blanche veut aider au développement ascendant de la race Noire. Par contre, la race Noire a une programmation très forte, la race Noire a des pulsions qui sont très différentes de la race Blanche. La race Noire est réglée dans son psychisme par une conscience animiste qui vient de ses racines africaines.

Ça fait que la race Noire est très différente de la race Blanche, la race Jaune c'est la même chose, ça fait que les races sont très très différentes, puis ce qui va harmoniser ça, ce qui peut harmoniser les races, puis il est là le grand espoir de l'Humanité, c'est l'éducation. L'éducation, c'est la seule chose qui peut harmoniser les races.

Ça fait que quand tu rencontres un Noir, qui a une bonne formation, qui est éduqué dans les écoles, ainsi de suite, ben, à ce moment-là le problème racial disparaît, parce que le problème de territorialité qui existe entre les races s'évapore... Parce qu'à ce moment-là les règles du jeu ont été déplacées. Pourquoi ? Parce que l'éducation, ça universalise l'Homme.

Ça fait que quand tu rencontres un Japonais qui a étudié à Harvard, tu rencontres un Noir éduqué à Harvard, tu rencontres un Indien éduqué à Harvard, ces êtres-là collaborent dans un sens, ou participent dans un sens, aux plus hautes vertus d'une société, je ne dis pas aux plus hautes valeurs, aux plus hautes vertus d'une société. Puis la plus haute vertu d'une société, c'est d'émanciper sa conscience, que ce soit à travers les arts, la musique, l'architecture, la médecine, "*whatever*".

C'est ça, la grande valeur d'une société, mais je parle de vertus, je ne dis pas que c'est la plus haute valeur parce que par exemple, quand les Allemands ont fait des études génétiques, les Japonais ont fait des études génétiques, que la crème du corps médical japonais faisait des études sur les gaz, par exemple, après 1925, c'est évident que ce n'était pas la plus grande valeur pour cette société-là, mais c'était la plus grande vertu au niveau du

développement scientifique. Puis c'est la même chose dans d'autres pays, les généticiens en Russie, c'est la même affaire.

On ne peut pas parler de valeur dans l'évolution de la conscience psychologique de l'Humanité, parce que souvent les valeurs s'approprient une certaine territorialité, dans le sens qu'on est capable, on est assez tordu, même en tant que scientiste, pour développer des idéologies qui vont conformer à d'autres idéologies. Autrement dit en médecine ou en recherche, on est capable de plier la grande valeur technique d'un corps de science comme le corps médical, puis de le plier et de l'assujettir à une idéologie nazie, par exemple.

On l'a fait en Russie, ils l'ont fait au Japon, ils l'ont fait en Allemagne, ça s'est probablement fait même aux États-Unis, ça s'est fait ! Ça s'est fait ici… Mais au-delà de ça, une civilisation doit s'élever, puis elle s'élève à travers l'éducation. Elle peut se dévaloriser à travers des valeurs idéologisées, mais elle s'élève à travers l'éducation. Puis c'est ça qui va être le repos d'esprit des gouvernements éventuellement.

Parce que tant qu'il n'y aura pas d'éducation réellement en Afrique, en Amérique du Sud, en Haïti, ainsi de suite, chez les peuples pauvres, il n'y aura pas d'universalisation de la conscience humaine. Puis là il y aura du *"tug of war" (tensions)*, il y aura des tensions démographiques, ethniques, raciales, puis ça, c'est inévitable. Puis c'est pour ça que c'est important que les gouvernements commencent à faire, à établir des plans de trente ans, des plans générationnels au niveau de l'éducation, puis pas attendre, puis le faire !

Ça, c'est comme en Haïti, en Haïti, Aristide est là en Haïti, puis c'est le temps qu'Aristide avec les Nations Unies, puis les Américains, puis tout ça, établissent un plan d'éducation sur une base de trente ans pour que les Haïtiens puissent finalement entrer en contact avec la langue française puis la langue anglaise, pas rien que le créole. Le créole, ça, c'est bon pour chez vous, mais tu ne peux pas faire des affaires à l'international puis avoir des contacts à l'international avec le créole.

Personne connaît ça le créole, ça fait qu'il y a des langues, la langue anglaise, la langue française, ainsi de suite. Ça fait que les gouvernements ont une grande responsabilité, puis là, probablement qu'ils vont le faire, parce que les Américains sont rentrés là-dedans, puis la communauté internationale commence à s'occuper finalement de Haïti, ce qu'elle a refusé de faire pendant des générations. Puis il est temps finalement que les gens s'occupent d'amener de l'éducation à leur peuple.

D M – *Bon, ce que j'entends, c'est que toute personne peut se dégager d'une programmation, par le phénomène d'un changement de pensée qui, finalement, est une éducation ?*

BdM – Toute personne allège sa programmation à travers l'éducation. C'est évident que l'éducation, ça ne va pas t'amener à de la conscience. Ça, c'est une autre paire de manches, mais de l'éducation, ça va te conscientiser suffisamment, c'est-à-dire que ça va universaliser suffisamment ta conscience pour te faire réaliser que tous les Hommes sur la Terre ont une valeur générative, ont une valeur relative puis ont une valeur relationnelle. Et ces Hommes-là, quand ils ont une certaine éducation, ils peuvent se parler, les Allemands ça peut parler aux Français, puis les Russes peuvent parler aux Américains, ils peuvent travailler ensemble dans l'espace.

Donc ça, ça donne une grande expansion à la conscience collective de l'Humanité, puis ça permet d'alléger le karma de l'Homme. Mais si les gens ne le font pas, s'il n'y en a pas d'éducation, c'est comme dans les pays islamiques, si les pays islamiques ne s'éduquent pas au niveau de la valeur de la femme, la grandeur de la femme, ainsi de suite, ben, à ce moment-là il va y avoir des conflits éventuellement à l'intérieur de ces pays-là, entre les groupes modérés, puis les groupes plus intégristes. Pourquoi ? Parce que ça va sauter ça, puis éventuellement ça va amener des pays du monde là-dedans, puis c'est ça qui crée des conflits, c'est ça qui crée des guerres, c'est ça qui crée... "*whatever"* ! Il faut qu'il y ait une éducation.

DM – *Oui, parce que l'Islam a sa propre forme d'éducation dans un sens ?*

BdM – L'islam a sa propre forme d'éducation, par contre, l'Islam c'est comme n'importe quoi, n'importe quelle idéologie peut être segmentée. Autrement dit il y a des gens qui vont prendre ce qu'ils veulent, puis il y a des gens qui vont prendre ce qu'ils veulent, puis il y a des gens qui vont même colorer certains aspects d'une profonde notion historique, ça se colore. Il y a des catholiques qui vont colorer la théologie ou qui vont colorer les valeurs que le Vatican a développées pendant des siècles pour leur propre bénéfice personnel. Ça fait que c'est de même que ça marche !

Seulement dans certains cas, comme dans le grand mouvement mondial islamique, ça peut être plus extrême parce que c'est des peuples qui sont d'abord réunis dans une idéologie religieuse, spirituelle, qui est très très grande, c'est très beau l'Islam, c'est très grand l'Islam, puis c'est très vibrant l'Islam. C'est des peuples qui n'ont pas été techniquement endoctrinés par les idéologies capitalistes, socialistes, nazies du monde occidental. C'est des peuples qui sont encore liés au désert, c'est des peuples qui sont encore techniquement proches de leur médiévalisme.

Donc à ce moment-là ils ont des racines, ils ont des traditions, puis là on rentre dans des périodes où le traditionnel ou ce qui est tradition, ça va sauter, parce que les traditions ça fait partie du passé. Par contre les traditions, il faut que ça saute lentement, tu ne peux pas faire sauter ça tout d'un coup, parce que là, tu déchires la toile sociale, tu déchires la fabrique sociale, tu enlèves des référents à l'individu qui est inconscient.

Un individu qui est conscient, qu'il y ait des traditions, qu'il n'y ait pas de traditions, ça ne le dérange pas parce qu'il est conscient, il fonctionne par rapport à ses propres paramètres. Mais un individu qui est encore connecté à la conscience de la race, il a besoin des traditions, tu ne peux pas faire sauter ça trop vite, puis là, ce qui se passe dans le monde, c'est que ça saute pas mal vite, la culture américaine, le Canada ici s'énerve aussitôt que les Américains font quelque chose, parce que ça s'en vient ici, puis ça influe sur la culture canadienne.

Puis les Européens s'énervent de leur cinéma, parce que le cinéma américain… Tu sais, Schwarzenegger quand il arrive à Paris, il est là, tu vois les signes à Paris, tu vois les pancartes de trente pieds de haut par quarante pieds de large, puis Schwarzenegger est là ! Tu ne penses pas à Jean de Florette quand tu es à Paris, puis que Schwarzenegger est là. Il vont voir Schwarzenegger puis après ça, après une couple de jours, ils vont se relaxer, puis

ils vont aller voir Jean de Florette ! Ça fait que c'est de même que ça marche ! Pourquoi ? parce que c'est des impressions qui sont puissantes, il y a de l'argent là-dedans, il y a du gros capital.

Les Américains vont dépenser 100 000 piasses dans un film, les Français quand ils ont fait six millions, en France, anciens, c'est déjà leur limite ! Ça fait que les Lois d'impression, ce n'est plus des Lois de valeur. Évidemment il y a bien plus de valeur dans Jean de Florette que dans Schwarzenegger, mais il y a bien plus d'impression dans Schwarzenegger que dans Jean de Florette !

Ça fait que le monde, ils vont aller où ? Ils vont aller où il y a de l'impression parce qu'on est rendu des individus qui n'avons tellement plus rien en dedans, qu'on a besoin de se faire masquer complètement notre réalité. Il faut qu'on se fasse pomper du gaz, puis on aime ça, se faire gazer, on aime ça du méthanol, on aime ça des *"high octane" (à indice d'octane élevé),* on aime ça de la grosse "broue", parce qu'on n'est plus capable de faire notre propre "broue" intérieure ! Ça fait qu'à ce moment-là, tu as des multinationales qui vont t'en faire du savon. Puis c'est ça qu'on vit là !

DM – *L'autorité qui va établir…*

BdM – Ça fait que les traditions arrivent où ?! Il n'y en aura plus tout à l'heure de traditions, *t'sé* ! Un autre vingt, vingt-cinq ans, Jean de Florette, ça va faire partie des murs, tu vas voir ça… Pourquoi ? Parce qu'éventuellement, les traditions ça va partir. Heureusement qu'il y en a plus en Europe qu'il y en a ici, mais par contre, ça les retarde plus que nous autres, on est un petit peu plus avancé qu'eux autres psychologiquement, on est un petit peu plus vite, on est encore plus… Même si on était réel, on est encore plus réel au niveau des droits de l'Homme.

On en fait des mouvements, on en casse du verre en Amérique parce que ça fait partie de l'expansion de l'individu, ça fait partie du *"wild west" (far-west),* ça fait partie de la conquête de l'individualité qui a été étouffée par les royaumes européens. Tu regardes Paris Match, l'infante espagnole qui vient de se marier, elle vient d'infanter ou enfanter, ou elle va enfanter, ça ne sera pas long là, tandis que nous autres, l'infante ici, c'est fini, il n'y en plus d'infante ici. Mais ça, ça fait partie des traditions.

Quand tu t'en vas en voyage en Espagne, tu aimes ça les traditions parce que c'est le fun, c'est coloré, ça fait partie de la nostalgie, ça fait partie du temps où il y avait des valeurs. Par contre, il faut que tu sois réaliste, il n'y en aura plus de valeurs demain. Ça va être quoi l'Europe dans cinquante ans, Walt Disney est déjà rendu avec Mickey ! Qu'est-ce qu'il va y avoir !

Ça va être d'autres valeurs qui sont en train probablement de se former dans le faux souterrain de la conscience de l'Humanité. Ça fait qu'en attendant, tu regardes à travers la vitre, puis tu ne vois pas le pain prendre trop trop de volume trop vite, puis des fois, il prend du volume trop vite, là tu deviens tout énervé. Ça fait qu'on est nostalgique, c'est ce qui va arriver, puis on a peur.

DM – *Bon, vous avez dit : les ethnies sont en mesure de s'harmoniser à travers l'éducation. L'éducation finalement découle fortement des cultures, donc des traditions. Il n'y aura plus de traditions. Est-ce qu'il va y avoir une éducation universelle ?*

BdM – L'éducation va s'universaliser parce que la science s'étend de plus en plus, de sorte qu'éventuellement, l'éducation va forcer son chemin dans les pays, c'est comme de l'eau de l'éducation, ça force son chemin. Je vous donne un exemple. Les études qui se font sur la femme en Amérique ou en France, éventuellement ça va rentrer dans les universités Islamiques, ça va rentrer au Pakistan, ça va rentrer dans ces pays-là, lentement, selon le rythme d'évolution de ces peuples-là.

Ça fait que l'éducation, c'est universel, les Hommes ne pourront pas rejeter l'éducation ou refuser l'éducation, parce que les Hommes vont avoir besoin de l'éducation pour pouvoir développer une parité avec les autres peuples. Si les Haïtiens veulent développer une parité avec les Peuples, disons, des Caraïbes, il faut qu'ils développent une certaine éducation. Si les hommes d'affaires veulent développer une parité avec l'Amérique, il faut qu'ils développent une certaine éducation.

Ça fait que l'éducation va être nécessaire éventuellement pour que les Hommes, les groupes, les races, développent une parité avec les autres. Mais là, il y a encore suffisamment de traditions pour empêcher ou pour… Pas nécessairement empêcher, mais pour conditionner, pour contrôler l'éducation. Ça fait que dans certains pays, il y a des choses qu'on ne veut pas enseigner aux masses parce qu'on veut encore le contrôle.

Il y a des choses qui ne s'enseignent pas dans certains pays, il y a des choses dont on ne parle pas dans certains pays, parce qu'on veut contrôler encore la puissance universelle ou universalisante de l'éducation. Mais éventuellement au vingt-et-unième siècle, avec la télévision, puis tout ça, tu ne pourras plus faire ça. Avec les computers qui rentrent, avec Internet qui rentre, tu ne pourras plus faire ça. Ça fait qu'un jour, les traditions vont certainement demeurer, mais ça va être des traditions qui n'auront plus la puissance évocatrice du passé.

Ça va être folklorique, mais ça va être pour le touriste, ça ne sera plus réel, ça ne fera plus partie intrinsèquement des mœurs. Tu sais, quand tu vas en Afrique du Sud, en Afrique du Nord ou tu vas au Maroc, tu vas dans les casebas dans le sud de Ouarzazate, puis tu regardes les femmes arabes qui font leurs tapis, les berbères qui font leurs tapis, puis qui cousent leurs tapis, quand ils cousent leur tapis, ils content toute l'Histoire de leur famille, puis ils content toute l'Histoire de leur groupe, puis c'est tout incrusté dans le tapis avec des fils.

Un jour ils ne feront plus ça parce qu'il n'y en aura plus d'Histoire. Mais ils vont continuer à faire des petits dessins pour les vendre sur le marché occidental. C'est de même que ça marche !

DM – *Ça fait que l'éducation, c'est la science et l'argent des temps futurs ?*

BdM – L'éducation, c'est l'évolution psychologique de la race humaine, c'est très très relié à l'argent. Parce que l'argent, c'est la matière qui permet à la race humaine de consolider

son patrimoine national, puis son patrimoine ethnique. L'argent, c'est important pour le Canada, on le sait, hein, quand tu regardes ta pièce, tu t'en vas en Europe, puis elle vaut un pourcentage de la pièce américaine. Ça fait que l'argent, ça fait partie de la consolidation du patrimoine des peuples.

Ça fait que tous les peuples ont besoin d'argent, les Indiens sont rendus qu'ils veulent faire des casinos tout partout, pourquoi ? Parce que dans les casinos, ils vont chercher de l'agent pour le peuple. Ça fait que l'argent, c'est une chose, c'est une matière qui fait partie de la consolidation du patrimoine des peuples, puis ça, ça va ensemble, puis plus tu as de l'éducation, plus tu es capable d'utiliser l'argent d'une façon qualitative, dans le sens que tu vas prendre une certaine quantité d'argent, puis tu vas en mettre dans le *"research and development" (recherche et développement).*

Tu vas prendre une certaine quantité d'argent, puis tu vas en mettre dans des programmes universitaires, tu vas prendre une certaine quantité d'argent si tu es un millionnaire, puis tu vas dire : *"bon, ben, j'aimerais ça moi, faire, ouvrir un département de l'étude de la femme à l'université de Chicago",* ainsi de suite. Ça fait que l'argent, ça a une vocation, ça a une mission, puis plus l'Homme est évolué, plus l'Homme est conscient, plus l'Homme est éduqué, plus il peut faire avec de l'argent des grandes choses.

Donc l'argent est dépendant en terme de valeur de l'évolution sociale de l'éducation, l'argent est dépendant en terme de fonction du pouvoir visionnaire des gens qui sont techniquement éduqués. Regarde Bill Gates ! Bill Gates avec ses programmes, ses trente-neuf ans ou quarante ans, "*whatever",* puis il est rendu qu'il vaut neuf millions aujourd'hui ! Il n'aurait jamais pensé qu'il aurait fait tant d'argent avec ça, pourquoi ? Parce qu'il a été capable de capitaliser sur son génie, il a été capable de voir un petit peu d'avance, il a été capable de mesurer la valeur des computers en 75, de ce que c'était pour faire ! Puis il est rendu où il est rendu.

Ça fait que l'éducation en relation avec l'argent, ça fait évoluer l'Humanité, puis comme ils disent dans des grands panneaux à New York... Il y a une fille qui fait des panneaux à New York, elle aussi c'est une autre qui a eu un éclair une journée, au niveau du marketing. Elle fait des gros gros panneaux dans la ville de New York, ça doit lui coûter assez cher, mais apparemment ça lui rapporte. Parce qu'il faut que ça te rapporte, sans ça tu ne le ferais pas. Puis elle écrit : *"Money beats taste"*. Autrement dit ça veut dire en français : *"l'argent ça crée du goût, ça développe le goût".*

Quand tu as de l'argent, quand une masse a de l'argent, quand il y a de l'argent dans une ville, quand il y a de l'argent dans un pays, ça développe du goût. Du goût, c'est connecté à la beauté, il y a une évolution vers la beauté. Ça fait que si tu as bien de l'argent, tu es un architecte, tu vas faire un building qui va être encore plus beau que si tu n'as pas bien bien de l'argent. Si tu es un designer, puis tu as bien de l'argent, tu es capable de faire des modes qui sont plus raffinées au niveau de la texture du vêtement que si tu n'as pas de l'argent.

Ça fait que l'argent, c'est important… Quand tu as des pays comme l'Amérique, puis l'Europe, ainsi de suite, l'Italie, où il y a beaucoup d'argent qui rentre, ça développe le goût, puis quand tu développes le goût d'une Humanité, tu raffines l'Humanité.

Ça fait que probablement dans cinquante, soixante ans, l'Humanité qu'on a aujourd'hui va être pas mal raffinée au niveau du goût, les maisons vont être belles, les matériaux vont être beaux, les automobiles vont être belles, les avions vont être beaux, les êtres, les Hommes vont être bien habillés parce qu'il va y avoir des beaux matériaux.

Autrement dit "*Money begets taste",* mais si tu n'as pas d'argent dans un pays parce que l'éducation n'est pas là pour faire fructifier l'argent, ben là, tu as la pauvreté, puis la pauvreté, c'est anti-intelligence. On s'en va, nous autres les Québécois, probablement, je ne fais pas de voyance là, je dis probablement un jour, vers une indépendance politique.

Est-ce qu'on va avoir le génie, est-ce qu'on va être capable de réellement prendre l'avantage, prendre l'expérience ou prendre le modèle de "*Bombardier"* (inventeur et industriel), par exemple, ou prendre le modèle d'autres compagnies au Québec, "*Cascades" (entreprise)*… Puis faire des choses avec le patrimoine qu'on a, est-ce qu'on va être capable de prendre ça en main là, puis pas se faire "violer", puis pas se faire imposer l'autorité américaine, puis pas se faire "*bullshiter"* par les Canadiens ?!

Est-ce qu'on va être capable un jour de réellement prendre notre destinée en main, est-ce qu'on va avoir des politiciens assez intelligents, est-ce qu'on va avoir des agences suffisamment en focus pour réellement mettre le Québec sur la map, ainsi de suite, est-ce qu'on va être capable ?! Si oui, ben, on ira quelque part, sinon on vivra probablement une récession abominable, on vivra une initiation économique au Québec. Ça fait que c'est quoi ce qu'on va vivre ? Moi je ne vous le dirai jamais, mais c'est quoi, ce n'est pas mon rôle d'en parler "*anyway" !*

Mais je vous dis simplement, un jour, l'Homme en tant qu'individu ou en tant que nation, il faut qu'il se prenne en main, puis si tu n'as pas des "couilles de bronze", tu ne peux pas te prendre en main, ça fait que tu sois de nation québécoise indépendante, si tu n'as pas de "couilles", t'es fait à l'os ! Les Américains, ils vont te tasser rien qu'avec un petit coup de coude, à cause de la puissance financière qu'ils ont.

Tu sais, quand ils font un petit peu de pression sur le marché américain, ce n'est pas gros que ça craque, quand ils disent les Américains… Tous, nous autres, on a le rhume ou vice versa, ça fait que c'est de même que ça marche.

DM – *Bernard, dans l'involution d'un individu, où est-ce qu'il peut être respecté si on tient compte du fait que l'éducation, c'est si vital, d'après ce que vous dites, et que cette éducation-là, ses valeurs sont en changement continuel, dans le sens que l'éducation, il faut qu'elle serve à quelque chose éventuellement, il faut que ça permette à l'individu de se propulser dans la société ?*

BdM – La fonction universelle de l'éducation, c'est d'universaliser, c'est de libérer suffisamment les individus des idéologies démagogiques du passé, que ça soit des idéologies démagogiques monarchiques, socialistes, nazies, théologiques.

Autrement dit, la fonction de l'éducation c'est d'amener dans la société une libération de l'individu, pour que l'individu soit suffisamment conscient, créatif, à l'aise, puis en relation harmonique avec les autres individus pour créer réellement la grande société du vingt-et-

unième siècle, pour qu'on se libère finalement des terrains boueux, qu'on se libère des atmosphères dangereuses, pour qu'on se libère des atmosphères ténébreuses du vingtième siècle qui ont crée le nazisme, le communisme, qui ont créé même l'aveuglement matérialiste, capitaliste qu'on vit là présentement.

Ça fait que l'éducation, c'est bien bien important, seulement qu'il ne faut pas que ça soit manipulé l'éducation.

Moi, ma fille est à l'université, elle a eu une expérience assez intéressante l'an passé. Elle a demandé à sa professeur, à son professeur qui appartient à un groupe ethnique local, canadien, animiste, je ne vais pas vous le dire qu'est-ce que c'est, c'est évident, elle a demandé : "*est-ce que vous croyez en l'évolution"...* Puis la professeur qui est techniquement un PhD, a dit : "*non".*

Elle dit : *"mon peuple vient des étoiles"*. Là, on est en 1995, *t'sé*, que tu dises que ton peuple vient des étoiles, ça je peux comprendre ça, parce que je suis assez occulte puis ésotérique pour dire que : *"oui, ton peuple peut venir des étoiles"*.

Puis peut-être que l'Homme vient d'autres sources de civilisation dans le monde, puis peut-être qu'un jour, dans le passé, des civilisations très avancées ont été capables de mettre le corps éthérique de l'Homme en vibration suffisamment pour qu'il y ait un déchirement dans les forces vitales, puis que l'Homme passe du règne animal au règne techniquement humain, autrement dit que l'Homme passe du cycle de l'australopithèque au Néandertal, au Cro-magnon, "*whatever"*, ou vice versa, Cro-magnon, Néandertal.

Ça, ce n'est pas grave, mais te dire qu'elle ne croit pas à l'évolution, c'est réellement une aberration terrible, parce qu'il y a une évolution biologique, il y a une évolution psychologique, il y a une évolution sociologique. L'évolution, ça fait partie de l'agrandissement de la conscience, ça fait partie du développement de la conscience.

Ça fait que pour une fille de même, qui est à l'université, puis qui enseigne à des étudiants qui ne sont pas nécessairement comme ma fille, qui ne sont pas centriques comme ma fille, puis qui vont se faire bourrer le crâne, parce que tu as un prof qui est capable de manipuler l'éducation, puis aller dire à des étudiants en 1995 que l'évolution ça n'existe pas, parce qu'elle, elle a une mémoire de race suffisamment enracinée, pour penser encore que l'évolution de l'Humanité c'est basé sur des paramètres absolus qui conviennent à la conscience de sa race, comme si ça conviendrait à la conscience de toutes les races de la Terre, c'est réellement une aberration.

Puis c'est là que l'éducation, c'est dangereux, puis c'est pour ça que c'est important pour des jeunes qui vont à l'université demain, qui vont à l'école demain, de ne pas se laisser influencer par les profs. D'aller chercher l'information qui est nécessaire… Fin. Coupure.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

124 - RECHERCHE SPIRITUELLE versus ÉVOLUTION

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, on va parler de "La recherche spirituelle et de l'évolution". On a mis l'accent beaucoup sur l'éducation tout à l'heure, comme quoi elle avait un très, très, très forte influence sur l'évolution de l'individu, surtout dans ses relations avec les gens qui ne pensent pas comme lui. Est-ce qu'on pourrait considérer que le manque d'éducation que certaines personnes peuvent vivre au cours de leur vie, les mène quasi naturellement vers une recherche spirituelle ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Ah ! C'est intéressant ça. Ça, c'est intéressant ! On peut dire qu'il y a beaucoup de gens qui font une recherche, qui font une démarche spirituelle, qui n'ont pas beaucoup d'éducation dans leur vie. Parce que les gens qui font une recherche spirituelle, à un certain moment de leur vie, s'aperçoivent qu'ils ont besoin d'avoir des réponses, puis c'est comme s'ils ont une sensibilité suffisamment grande pour pouvoir aller chercher ailleurs.

Alors que les gens qui ont une bonne éducation, un gars, un type qui a un PhD, qui est en médecine "*whatever"*, le besoin d'aller chercher ailleurs, il n'est pas… Quand je parle d'ailleurs, je parle dans le spirituel puis je parle dans l'ésotérisme, il n'est pas aussi profond, parce que beaucoup de leur énergie déjà est concentrée sur ce qu'ils font, puis déjà ce qu'ils font, c'est suffisamment en focus, puis suffisamment sérieux pour commanditer tout leur être.

Tandis qu'un être qui n'a pas une grosse formation académique, à un certain moment donné, dépendant de sa vie, ainsi de suite, peut facilement commencer à glisser ou aller en tangente vers une recherche spirituelle, puis ça devient dans un sens, ou ça peut devenir dans un sens, ou ça peut devenir pour beaucoup de personnes, une compensation.

Quand je dis "compensation*",* je ne veux pas dire que c'est négatif, mais je dis que c'est une compensation, puis techniquement ou ultimement, ultimement au fur et à mesure où les sciences avancées ou les sciences ésotériques, ou les métaphysiques, ainsi de suite, vont évoluer sur le plan psychologique, puis vont devenir plus raisonnables, quand je dis "plus raisonnables", je veux dire moins spiritualisées, à ce moment-là, probablement que les gens qui seront dans l'éducation, les gens qui ont une formation intellectuelle vont commencer à s'intéresser à ces choses-là. Parce que ça ne va pas aller contre... Premièrement, ça n'ira pas trop contre la raison. Quand je dis que ça n'ira pas trop contre la raison, je veux dire que ça va se tenir, ça va être assez intelligent...

DM – *Vérifiable ?*

BdM – Ça va être... Pas nécessairement vérifiable dans le sens académique du terme, mais vérifiable dans le sens psychique du terme. Il faut que le psychisme de l'Homme s'ouvre pour qu'il puisse commencer à vérifier des choses, et d'ailleurs quand on vérifie ce qui est intangible, on ne le vérifie pas avec les moyens qu'on utilise dans le cadre d'une éducation académique.

On les vérifie, on peut le vérifier par la télépathie intérieure, on peut le vérifier par la voie intérieure, on peut le vérifier par le contact avec des circuits universels. C'est très très subtil, c'est très différent, mais le processus de vérification est totalement, je ne dirais pas en opposition avec le processus de vérification académique, mais il est définitivement sur un autre plan.

Mais pour ça, il faut que le côté académique soit suffisamment à l'aise avec le côté psychique pour que les gens qui sont à l'université ou qui ont des formations avancées sur le plan académique, puissent dire : "*oui, je vais m'intéresser à ça, je vais regarder ça"*, puis ces gens-là ne sont pas des idiots, ces gens-là sont très conscients aussi, historiquement, de la démagogie spirituelle, de la démagogie occulte.

C'est comme les gens, ceux qui ont fait, qui ont regardé l'évolution du spiritisme en Europe à partir du dix-neuvième siècle, vingtième siècle, qui ont entendu parler des histoires, à ce moment-là ces gens-là ne sont plus tellement intéressés à poursuivre dans le domaine métaphysique ou métapsychique, parce que premièrement ils ne veulent pas perdre leur temps, deuxièmement ils ne veulent pas être bernés, parce que l'intellectuel dans un sens, un universitaire, une personne sérieuse, c'est des gens qui mettent suffisamment de valeur sur leur développement intellectuel pour ne pas perdre leur temps dans un développement spirituel qui, quelque part dans le temps, va s'avérer pour eux une fraude psychologique.

DM – *Quand est-ce qu'on peut savoir que c'est une fraude ? Qu'est-ce qui démontre...*

B d M – Historiquement, des fraudes psychologiques, ça revient à des évaluations personnelles. Je vous donne un exemple. Regardez simplement ce qui se passe au Japon, la secte au Japon avec le sarin, puis tout... Mettez-vous au niveau des gens qui sont là-dedans, éventuellement il y a de ces gens-là qui vont se réveiller, qui vont réaliser qu'il y a une fraude quelque part, qu'il y a une démagogie spirituelle, qu'il y a une démagogie mystique, une démagogie là... Bon !

Comment voulez-vous que des gens sérieux, des intellectuels, des gens à l'université, des gens qui sont sérieux, puissent se lier d'amitié psychologique ou d'amitié mentale avec des mouvements de pensée dans le monde, qui peuvent à un moment donné ou à un autre leur sauter dans la face, parce que les sciences occultes sont encore trop astralisables, par exemple.

Si on disait, par exemple, que l'évolution de la conscience humaine doit passer par une grande "dé-astralisation" de la psyché pour que l'Homme en arrive un jour à être intelligent, bon, ben ça implique quoi ? Ça implique qu'au niveau de la formation académique comme au niveau de la formation psychique, l'Homme en arrive éventuellement à voir, puis à réaliser qu'il y a des vertus dans l'Intelligence qui ne sont pas nécesssairement évidentes à l'ego.

C'est comme si on parle des races, on parle d'évolution de la race Noire, on parle de l'évolution de la race Blanche. On dit que globalement parlant, il y a des races dont la mission sur la Terre n'est pas de cerner la science. Ça ne fait pas partie nécessairement, dans des périodes très rapprochées, je parle, ça ne fait pas partie de la conscience de la race Noire d'en arriver à maîtriser globalement la science pour son évolution personnelle, comme on retrouve chez la race Blanche, par exemple.

Alors la race Noire peut trouver, peut s'émanciper dans les arts, peut s'émanciper dans la musique. Ça, ça fait réellement partie de son rite, de sa pulsion, parce que ce sont des êtres qui, à cause de leur lien avec l'Afrique, retrouvent facilement le côté animiste de leur conscience. Ça ne veut pas dire que des Noirs ne peuvent pas devenir de grands scientifiques. D'ailleurs, dernièrement, on a eu un Noir qui était dans la capsule... Dans une capsule avec des Américains. Donc ce n'est pas là le problème. Je parle au niveau de la conscience globale.

Si on étend ça plus loin, si on va plus loin au niveau historique dans cent ans, deux-cents ans, trois-cents ans, puis on regarde par exemple l'hégémonique... Le Japon, donc la race Jaune qui cherche à avoir... Par rapport à la science occidentale aujourd'hui, on pourrait même prédire que dans un certain temps, les Orientaux seront suffisamment avancés en science, pour que la race Blanche sur la Terre, leur remette complètement le bâton de la science sur la Terre, et que la race Blanche explore le Cosmos systémique local.

Autrement dit c'est comme si tu disais : un jour, la race Blanche, pour maintenir son hégémonie au niveau de l'exploration scientifique, sera obligée pour toutes sortes de raisons, d'explorer les nouvelles planètes, coloniser les nouvelles planètes, et laisser à d'autres races qui se seraient avancées vers la science matérielle qu'on connaît aujourd'hui... parce que les races ont besoin constamment de s'émanciper, c'est très possible qu'un jour, la race Blanche soit dans l'espace, colonise d'autres planètes, et que ça, ça devienne son rôle social à l'échelle planétaire.

Alors que la race Jaune pourrait prendre le bâton où la race Blanche l'a laissé aujourd'hui, et continuer à définir à travers la recherche et le développement les prérogatives évolutives de la science pragmatique, de la science matérielle d'aujourd'hui.

Donc si on regarde l'évolution des races, si on regarde l'évolution de la race Indienne, par exemple, au niveau universel, au niveau occulte, probablement que la race Indienne a fini son rôle d'ensemencement de la conscience humaine sur la Terre.

Probablement que la race Indienne a fini son rôle avec la fin de l'Atlantide, puis ensuite, les quelques races qui ont évolué après ça, qu'on a retrouvées en Amérique du Sud et qui ont été déplacées lors de la venue de la race Blanche, peut-être que la race Indienne a fini son rôle cosmique sur la Terre d'ensemencement, et qu'un jour, il y aura une mutation de la race Indienne ou intégration de la race Indienne avec d'autres races, pour qu'il y ait finalement une capacité chez ces êtres-là de reprendre leur évolution, puis cesser d'être assujettis à des conditions historiques qui, techniquement, dévaluent leur conscience personnelle, comme la race Indienne par rapport à la race Blanche a perdu énormément de terrain, parce qu'elle est obligée de jouer un jeu qui ne fait pas partie de sa sensibilité.

Alors si on regarde l'évolution sociale des races, l'évolution académique des races, l'évolution scientifique des races, ou l'évolution purement planétaire des races, les races ont des fonctions qui sont totalement, qui sont probablement même aujourd'hui, très mystérieuses, si on les regarde en fonction d'un avenir de deux, trois, quatre-cents ans.

Par contre, on peut préconiser à partir d'une certaine science occulte, ce que ces races-là deviendront demain, parce qu'à partir du moment où l'Homme est capable de traiter avec des paramètres qui ne font pas partie de son académisme intellectuel, il est capable de plonger dans des zones de temps ou être en contact avec des niveaux d'Intelligences qui ne sont pas régis par les Lois corporelles, ou qui ne sont pas régis par la raison humaine planétaire.

Puis c'est là qu'on en arrive finalement à dire : "*bon, ben, dans deux, trois-cents ans, telle race pourra faire ça, telle race pourra faire ça",* on peut voir dans l'avenir que certaines races créeront certains mouvements sur la Terre, et que d'autres races créeront d'autres mouvements sur la Terre. Puis à l'intérieur de ça, tu as l'individu qui sera obligé d'observer ce qui se passe et de vivre sa conscience individuelle par rapport à des grands chocs, au niveau de la conscience des races qui seront en voie d'évolution très très rapide.

Bon, ben, c'est comme ça qu'on peut évaluer le développement de l'individu en tant qu'Homme type, puis le développement de l'individu en tant que conscience collective à l'intérieur ou par rapport à des races, comme la race Noire, la race Blanche, la race Jaune, la race Indienne ou des groupes ethniques, dont on entrevoit au vingt-et-unième siècle des chocs qui peuvent être plus ou moins balancés, comme les Japonais, puis les Américains là, sont en train d'apprendre à comment colmater leurs différences. Pourquoi ?

Parce que c'est important pour les Japonais d'avoir les Américains comme amis au niveau économique, au niveau politique, puis c'est important pour les Américains d'avoir les Japonais comme amis, au niveau ou en tant que science, techniquement, en tant que puissance techniquement avancée dans le Pacifique, au cas où la Chine ou la Russie, un jour, devraient, ou même la Corée, devraient déborder de leurs gonds, puis recontaminer politiquement ou idéologiquement cette partie-là du monde qui a été contestée au vingtième siècle.

DM – *Est-ce qu'une race implante l'éducation en fonction de ses racines spirituelles ?*

BdM – Ça, c'est intéressant ! Une race implante toujours son éducation d'abord à partir de ses racines spirituelles, puis éventuellement les racines spirituelles se métamorphosent, se changent, se modifient, ou peuvent presque quasiment dans un sens, complètement disparaître.

C'est comme si on regarde aux États-Unis, si on regarde Harvard, par exemple, ou tu as le summum de l'éducation académique. En même temps que tu as le summum de l'éducation académique, tu as très très peu de présence spirituelle dans ce monde-là, parce que ça fait partie de la conscience de ce milieu-là de faire avancer les sciences matérielles, les sciences précises.

Alors que dans d'autres universités, tu vas avoir une présence plus grande des valeurs spirituelles des Américains. Mais techniquement, une nation doit... D'ailleurs, chronologiquement, une nation évolue d'abord spirituellement, elle est obligée de poétiser sa conscience parce que la religion ou de la spiritualité, c'est une sorte de pésie de la conscience.

Puis une fois qu'une nation a suffisamment poétisé sa conscience, éventuellement, elle est obligée de rentrer dans la prose de son développement historique. La prose de son développement historique, c'est sa capacité, en tant que nation, de saisir le moment de sa conscience, c'est-à-dire de configurer la réalité en fonction de son développement mental.

C'est ce qui amène finalement la science, le développement de la psychologie, ou des avenues de la réalisation humaine qui, techniquement, sont contestataires par rapport à la religion, ou qui peuvent pour des raisons historiques ou des raisons de cohabitation, balancer leur force, comme les Américains qui sont très techniques, qui sont très scientifiques, qui sont très matérialistes, sont capables de balancer leurs énergies avec un côté très spirituel.

Le peuple Américain, c'est un peuple très spirituel, mais quand il s'agit réellement de mettre la nation en branle, de lui donner une direction et de forcer ses limites, à ce moment-là le côté spirituel peut prendre du recul, et le côté réellement matériel mesurable, productible, vient à l'avant, et c'est là que tu vois la matérialisation de la conscience scientifique américaine dans l'art de la guerre, dont "*Desert Storm*" *(Tempête du Désert)* a été finalement le flagrant développement devant tous les yeux du monde.

C'est intéressant le jeu entre la spiritualité qui fait partie des racines originales, l'évolution de la spiritualité, puis éventuellement la prise de conscience logique paramétrique, mesurable, que l'on retrouve en Europe, ainsi de suite. Le mouvement arrière des traditions et la mise en marché des valeurs réellement mesurables d'une nation qui, techniquement, plonge vers le matérialisme, parce qu'elle est obligée pour survivre de voir la réalité en face, donc l'économie, la guerre, ainsi de suite.

DM – *Bernard, on sait à travers toute l'instruction que vous avez donnée, on sait que la matière, c'est une dimension de la réalité, mais qu'il y a une réalité occulte, et est-ce qu'on pourrait considérer que la recherche spirituelle est une façon plus ou moins esthétique de maquiller l'émotion pour une race ou pour une éducation ?*

BdM – La recherche spirituelle, ça fait partie de la recherche de l'identité de l'Homme. Un Homme qui est en recherche spirituelle, est déjà en voie de recherche d'identité. Un Homme qui a une identité fondamentale, autrement dit qui est totalement intégré dans sa conscience, ne fait plus de recherche spirituelle parce déjà, la réponse aux questions fondamentales fait partie de sa fusion de conscience.

Donc il est capable de communiquer intérieurement sur le plan mental, puis avoir des réponses à des questions fondamentales. Donc la recherche spirituelle n'existe plus pour lui parce que l'ambiguïté émotionnelle et mentale est éliminée.

Ce qui fait que l'Homme fait une recherche spirituelle, c'est parce qu'il n'est pas absolument sûr d'être capable de répondre aux questions fondamentales que lui-même pose, ou que l'Humanité pose. Il est obligé de toujours avoir un référent extérieur à lui-même.

Je vous donne un exemple. Supposons, par exemple, qu'une personne se pose la question sur la valeur objective, absolue, de l'euthanasie. Par rapport ou à cause de la nature émotive de l'Homme, par rapport à sa mémoire, par rapport à la mémoire de la race, par rapport à sa responsabilité sociale, en fonction de ce que la race pense, supposons qu'il est un médecin par exemple, ainsi de suite, l'Homme peut difficilement répondre à la question fondamentale de la valeur absolue de l'euthanasie, parce qu'il n'est pas en autorité psychologique par rapport à lui-même. Donc il n'a pas d'identité à toute épreuve, il n'est pas capable de supporter ce qu'il sait.

Comme il n'est pas capable de supporter ce qu'il sait, ce qu'il sait ne lui viendra pas. À ce moment-là il est obligé de réfléchir sur la question philosophiquement, spirituellement, ou entrer en relation avec des êtres qui imposent leurs idéologies dans le monde, les religions ou les systèmes de pensées, ou les gouvernements.

Ça fait qu'à ce moment-là, l'individu n'est pas capable de régler le problème de l'euthanasie tout seul, il n'est pas capable de régler le problème de "*l'avortion" (avortement)* tout seul, parce qu'il est obligé constamment de subir le choc émotif que sa prise de décision lui demande de prendre, face à la réponse d'une question fondamentale, qui met quoi en jeu ? Qui met son âme en jeu par rapport à son Esprit.

Et quand l'âme est en jeu par rapport à son Esprit, ça veut dire que ton Esprit est toujours capable de déjouer ton âme parce que ton Esprit est totalement froid, alors que ton âme peut être froide ou chaude, ton âme ou ta mémoire est toujours basée sur des flux, puis des reflux d'émotions. Aors que l'Esprit c'est "frette" (froid). Si tu communiques avec le plan mental, puis tu dis : *"une civilisation a-t-elle le droit d'utiliser l'euthanasie"...*

L'Esprit va te répondre d'une certaine façon, l'Esprit peut dire : "*ben, vous n'êtes pas prêts pour ça, ça va prendre tois, quatre-cents ans avant que vous soyez capables de faire ça, vous n'êtes pas capables aujourd'hui de dématérialiser des criminels, parce que vous êtes trop émotivement reliés à des valeurs qui sont historiquement très très proches de votre animisme"...*

Alors que l'Esprit qui est totalement dans d'autres temps serait capable de dire : "*bon, ben, dans huit-cents ans, vous serez capables de dématérialiser les criminels ; dans tant de siècles, vous serez capables de dématérialiser des êtres qui sont physiquement mal configurés, parce que ça fait partie des erreurs qui se créent sur les plans astraux, ainsi de suite, ainsi de suite".*

Mais l'Humanité n'est pas rendue là, donc automatiquement, on est obligé de traiter avec des questions fondamentales par rapport à des mouvements de conscience ou des états de conscience qui font partie de notre âme, donc de notre sensibilité, donc de notre spiritualité, donc de nos mœurs, donc de la mémoire de la race. Donc on n'est réellement pas capable d'être parfaitement lucide.

D M – *Une personne qui est totalement consciente, est-ce qu'elle est totalement scientifique ?*

BdM – Une personne qui est totalement consciente est totalement scientifique, parce qu'elle n'a aucune émotion dans le mental, donc qu'elle soit scientifique par rapport à la matérialité, ce qui est facile, parce que là, tu tombes dans la méthodologie, ou qu'elle soit scientifique par rapport à des états d'esprit, c'est-à-dire des dimensions de connaissance qui ne font pas partie de l'expérience psychologique de l'ego, mais qui font partie de la prise de conscience de l'individu totalement intégrée, c'est la même chose.

C'est évident que l'évaluation psychologique de la valeur scientifique de la prise de conscience est différente. Traiter avec la matérialité, traiter avec un problème de pression, traiter avec un problème de température, c'est une chose qui est relativement facile, pour nous autres aujourd'hui, mais qui n'est pas nécessairement facile pour, disons, un type qui fait partie de la région des îles typiques dans le Pacifique.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là on peut s'attendre à ce que l'évolution amène les individus à ne plus vivre aucune forme d'émotion ?*

BdM – Au fur et à mesure où l'évolution va transmuter la conscience humaine, il va extraire de la conscience humaine l'émotion dans le sens animiste du terme, dans le sens expérimental du terme, dans le sens naïf du terme, oui. Parce qu'éventuellement, l'Homme va être obligé pour s'engager à des échelles plus grandes d'évolution, pour s'engager à des niveaux plus vastes de travaux d'évolution, à des niveaux plus vastes de travaux au niveau de la civilisation de sa conscience, l'Homme va être obligé de prendre des décisions qui, aujourd'hui, seraient totalement anathèmes, parce que l'Homme n'a pas aujourd'hui la froideur de l'Esprit pour tuer ce que j'appelle la vie de l'âme.

DM – *Tuer la vie de l'âme ?*

BdM – Tuer la vie de l'âme au niveau occulte, ça veut dire en arriver en tant que race, un jour, à pouvoir éliminer de la conscience les facteurs mémoriels pour ne garder dans la conscience que les facteurs vivants instantanés.

Je te donne un exemple. On rentre dans l'Internet là. L'Internet, ça va devenir instantané, tu vas ouvrir ton computer, tu vas "*peser"*, c'est "*real time",* c'est comme la Bourse, ça va être le "*real time".*

Quand l'Homme va rentrer, ou la civilisation va rentrer dans l'Internet, la civilisation va rentrer dans une accélération psychologique de l'information, et automatiquement ça va bouleverser les données statiques de la conscience humaine sur la Terre. Parce que sur la Terre, il y a toujours une dynamisation du passé.

Puis une dynamisation du passé, techniquement, ça veut dire une remise en question des traditions, mais à des échelles de temps tellement rapides que, si on regardait une tradition à travers les yeux d'une programmation très très rapide, comme l'Internet pourra faire, tu pourras prendre l'Internet ou l'information d'Internet ici au Québec, tu lis l'Internet en Afrique, l'Internet en Amérique, l'Internet en Chine, puis tu verras qu'il y aura des mouvements "incrémentaux" très très petits où, peut-être qu'il y a un journaliste, qu'il y a un

écrivain dans des pays islamiques qui a parlé sur la femme d'une certaine façon, qu'un écrivain puis un journaliste, dans des pays très renforcés comme en Sibérie du Nord qui ont écrit un petit livre ou un petit article sur la femme...

Mais quand tu amènes toute cette information-là ensemble sur un Internet, tous ces éléments paramétriques là qui, à l'échelle d'une planète, peuvent devenir un gros torrent d'informations, tu aurais à ce moment-là une prise de conscience du "*trend*" sociodémographique, psychologique, philosophique, spirituel, de l'Humanité, que tu ne peux pas faire quand tu es assis dans ton salon, puis que tu lis "Le Devoir" (journal québécois). Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *Très très bien, oui.*

BdM – Ça fait que c'est intéressant de composer avec un mental qui n'est plus régi par le statisme qui conditionne sa valeur émotionnelle à cause de l'attachement que l'Homme a, à des valeurs anciennes qu'on appelle folkloriques ou traditionnelles.

C'est évident que dans le déchirement de la mémoire de la race, donc dans l'effondrement des positions de l'âme ou de l'animisme, l'Homme vit une sorte d'ennui, une sorte de vouloir retourner aux sources, mais on ne retourne pas aux sources historiques, on retournera aux Sources cosmiques. Et les Sources cosmiques sont transhistoriques.

Donc un jour, l'Homme va être obligé de vivre, de subir psychologiquement un déplacement affreux au niveau de ses émotions, parce qu'il va s'apercevoir que tu ne retournes pas aux sources historiques, donc le mouvement spirituel de l'Humanité, c'est un retour aux sources historiques et ça fait partie de la grande illusion spirituelle de l'Homme.

Un jour l'Homme va être obligé de faire sauter cette illusion-là pour en arriver aux Sources cosmiques. Ça, ça veut dire quoi ? Qu'un jour, l'Homme va être obligé de parler avec son "chum" en haut, il va être obligé de parler avec l'Ajusteur de pensée en haut, l'Homme va être obligé de réaliser que la pensée vient d'ailleurs.

L'Homme donc, va être obligé de rentrer dans un autre niveau de conscience, universel, instantané, qui sera probablement beaucoup plus vaste que l'Internet qu'on est en train de découvrir sur la Terre aujourd'hui. Et ça, ça créera certainement une révolution psychologique sur la Terre.

DM – *Pour avoir accès à cette Source, est-ce qu'il faut avoir absolument transmuté toute la totalité de nos émotions ?*

BdM – Non, non, non, parce que ça se fait grauduellement, tout se fait graduellement. Si les choses ne se faisaient pas graduellement, on ne pourrait pas subir le choc de l'évolution, on ne serait pas capable de subir les transmutations, donc tout se fait graduellement, puis c'est très bien que ce soit ainsi.

DM – *Est-ce que c'est directement proportionnel, c'est-à-dire on a de plus en plus de connexion avec notre Source parce qu'on élimine une base émotionnelle ou un facteur émotionnel ? Disons, admettons qu'on part avec un 80% émotionnel, 20% contact, puis*

plus ça diminue sur le plan émotionnel, plus ça augmente sur le plan de la Source, de contact avec la Source ?

B d M – Oui, effectivement, plus le contact avec la Source devient intégral, plus l'élimination du facteur émotionnel, donc du facteur de l'âme, donc du facteur de la mémoire subjective, donc du contact entre l'ego et la mémoire de la race diminue.

DM – *O.K. Donc une personne qui... Parce que je veux revenir avec le phénomène de l'éducation, une personne va s'éduquer par l'extérieur, parce qu'elle n'est pas capable de s'éduquer par l'intérieur ?*

BdM – C'est ça.

D M – *Et son appui sur l'éducation, donc sur les ressources extérieures sont proportionnelles à son manque de certitude intérieure ?*

BdM – Au niveau de son identité, oui. Au niveau de la fonctionnalité de l'éducation, non. Autrement dit l'Homme ne peut pas, en tout cas à ce stage-ci de son évolution, l'Homme ne peut pas bénéficier d'un contact absolu avec la Source, autrement dit d'un contact absolu avec le plan mental. Sinon, ça lui donnerait des avantages, en tant qu'individu, trop grands, pour une masse humaine qui n'est pas capable de traiter à ces vitesses-là.

Donc je vous donne un exemple ridicule. Supposons que vous arriviez demain matin, vous, à la télévision canadienne, Radio-Canada, puis qu'à cause du contact que vous avez avec le plan mental, on vous donnerait de l'information, une information directe, boum, boum, boum.

Vous direz : "*bon, à telle heure il va se passer telle affaire*, *tel jour il va se passer telle affaire, tel jour il va se passer telle affaire, telle affaire, dans telle semaine, ainsi de suite, ainsi de suite"*... Le choc que ça créerait à l'Humanité serait tellement grand, qu'un jour on serait obligé de vous éliminer complètement, parce que vous accéléreriez sur la Terre la conscience humaine. Autrement dit, quelque part dans le temps, la masse humaine, la conscience humaine ne serait plus capable d'absorber la précision de votre Intelligence.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Quand je parle de précision de votre Intelligence, je veux dire le résultat du contact entre vous puis le plan mental qui sait tout.

DM – *O.K. Pourquoi ?*

BdM – À cause des émotions, de la territorialité, puis à cause du retard, des différents retards, parce que les retards sont différents là. Probablement que les Américains seraient plus aptes à vous prendre, puis d'autres peuples seraient moins aptes à vous prendre, parce qu'ils ont plus de retard dans leur conscience. Leur conscience est moins agile.

Mais pour un peuple très agile, comme si vous arriviez là, donner de l'information dans un peuple aussi avisé que le peuple Québécois, probablement que ça passerait très bien. Mais

aussitôt que l'information viendrait en contact avec des peuples un petit peu plus lents en conscience, à ce moment-là cette information-là créerait des chocs abominables.

DM – *Il faut que ça soit abrillé (recouvert) par de la religion ?*

BdM – Il faut que ça soit "*abrillé"* ou complètement retenu. C'est mieux de le retenir complètement que de "*l'abriller"* avec de la religion, parce que si on "*l'abrille"* avec de la religion, à ce moment-là on crée des espoirs, exemple : il y a beaucoup de gens aujourd'hui dans le monde qui font partie des sectes, puis qui attendent là : "*quand est-ce que ça venir la fin du monde"...* Les Témoins de Jéhovah qui attendent, ils ont hâte même que ça vienne la fin du monde !

Alors qu'on parle de la fin d'un cycle, qu'on parle de grands changements dans la conscience de l'Humanité, ça, c'est une chose, mais qu'on attende la fin du monde là... Il y a des gens qui attendent que les soucoupes volantes descendent, qu'ils viennent les chercher, monter dans les airs ! Il y a toutes sortes de fragmentations, l'information des plans, c'est fragmenté puis c'est astralisé.

Donc l'Homme n'est pas capable de traiter avec de l'information pure parce qu'il a trop d'émotion dans le mental, parce que techniquement, il a trop de liens avec la mémoire de la race, donc il n'est pas capable de communiquer avec le plan mental d'une façon totalement objective.

Avec l'évolution de la race humaine, éventuellement, l'Homme pourra le faire... Probablement au niveau de la septième race-racine, l'Homme pourra le faire, mais à ce moment-là la conscience humaine... Puis la civilisation sera tellement d'un autre ordre qu'il n'y aura plus de relation entre ces temps-là, puis les temps d'aujourd'hui. Puis aujourd'hui, nous autres, on sera réellement considérés comme des barbares.

DM – *Mais Bernard, les personnes, disons, qui ont de l'éducation... Moi je me souviens, je suis allé faire des conférences en Europe avec beaucoup de gens qui sont bien éduqués, mais qui sont... (coupure enregistrement)...*

(Reprise en cours) (...) *Le choc de la révélation de ce contact-là avec eux-mêmes, comme si tout cet espace-là dans le mental que ça prend, ce contact-là, ça élimine la valeur qu'on donne à une éducation. Est-ce que de l'identité, ce n'est pas réservé à une partie d'une civilisation ?*

BdM – Oui, définitivement, c'est pour ça qu'on dit souvent... Dans les milieux ésotériques, on dit que l'Homme aura... Quand on parle d'identité, on parle de la conscience d'une race-racine, on parle d'une autre race, on ne parle pas de la cinquième race-racine à laquelle on appartient présentement. Pourquoi ?

Parce que l'éducation pour nous autres, l'éducation ésotérique, l'éducation occulte, toute la recherche spirituelle qu'on peut faire, ça fait toujours plaisir à l'ego, même si vous allez en Europe, puis que vous rencontrez des gens qui sont très très bien éduqués, même comme dans votre expérience... Vous avez rencontré des banquiers européens qui s'intéressaient à

l'ésotérisme... Même si ce sont des banquiers européens qui s'intéressent à l'ésotérisme, on s'aperçoit que l'ego veut toujours s'approprier la connaissance.

DM – *C'est ça !*

BdM – Tandis que quand tu es en contact avec le plan mental, tu ne peux pas t'approprier la connaissance parce que l'ego est mis dans un état de choc pour la réception. Tandis que l'Homme ou l'être qui veut évoluer ou l'être qui pense qu'il est intelligent, ou l'être qui pense qu'il est évolué, ou l'être qui pense qu'il est avancé, ou l'être qui pense qu'il est réellement là... Qui est réellement dans le vent, cette pensée-là, cette prise de conscience là, elle fait toujours partie du plaisir de l'ego.

L'ego se sent bien... Il y a beaucoup de gens qui ont été très trés choqués quand Rajneesh a dit avant de mourir que le nirvana, c'est une illusion. Ça a créé des chocs épouvantables dans le monde, parce que c'est à des générations qu'on parle du nirvana, puis de la transcendance, puis de l'llumination ! Ça fait que tu arrives avec Rajneesh qui dit que l'illumination, c'est une illusion !

Ça fait que plus on avance dans le temps, plus les Hommes vont découvrir que telle chose, c'est une illusion, puis telle chose, c'est une illusion, puis c'est comme ça que l'ego va être obligé de se désengager du principe du plaisir qui est rattaché à sa recherche, même sa recherche spirituelle.

Parce que c'est bien beau ça, être assis en dessous d'un arbre, puis avoir des fleurs, ou avoir des disciples qui t'amènent des fleurs, mais quand tu regardes le gars qui te parle là, je ne mentionnerai pas qui, mais tu regardes le gars qui te parle là, puis tu vois que c'est réellement des têtes de moineau, (rires du public), des têtes de moineau, tu n'engagerais même pas ça pour être président d'une compagnie, *t'sé*, en Amérique !

Mais c'est des vrais têtes de moineau, mais ils ont le pouvoir de magnétiser spirituellement des masses, puis finalement, ils se font tellement d'argent qu'ils se font des fortunes qu'ils ramènent aux Indes, puis ils se promènent en 747 ! Alors que nous autres, on a de la misère à changer notre “char” (véhicule) rouillé ! Ça fait que ça va très loin les illusions de l'Humanité, ça va très loin les illusions spirituelles de l'Homme !

Puis c'est évident que quand... Surtout quand tu vas en Europe... Au Québec on est habitué... Mais quand tu vas en Europe là, tu commences à leur rentrer dans le corps, puis tu commences à faire sauter tout ce que j'appelle la forteresse psychologique de leur recherche profonde ésotérique là, marbrée dans la parole là, les beaux mots, puis tu leur envoies des *“curves” (virages*) là-dedans, ça crée des chocs abominables !

Mais il va falloir qu'ils vivent les chocs, parce que l'Homme, qu'il soit Américiain, ou qu'il soit Européen ou qu'il soit Oriental, il va être obligé un jour de s'éveiller à la réalité. Puis la réalité, ultimement, c'est le contact entre l'ego, puis le plan mental. Comment est-ce que l'Homme en tant qu'individu va le vivre ? Ça, ça dépend de lui-même, mais c'est évident que les frontières psychologiques vont être mises à terre chez les êtres qui éventuellement vont rentrer dans leur identité, vont passer de la personnalité cultivée, colorée, astralisée de l'involution à la personne intégrale de l'évolution.

DM – *Bernard, dans le passé, l'Homme a évolué c'est évident, dans une certaine dynamique, mais il s'est rempli de connaissance, et c'est à travers ça qu'il s'est donné une certaine autorité. On parle de conscience et on remarque curieusement qu'on parle de destruction de la mémoire, d'élimination en tout cas d'une certaine forme d'impression de la valeur de la mémoire. Ça crée un vide, on est placé devant un grand vide. Est-ce que la nouvelle éducation, ou plutôt l'éducation de l'individu conscient, est-ce que c'est apprendre à traiter avec le vide ?*

BdM – Je suis content que vous me demandiez ça, cette question-là. Je peux vous dire une chose, la marque d'un être intelligent, la marque... Il n'y a pas besoin d'être bien, bien, bien intelligent. Un petit peu de Lumière, c'est de la Lumière, O.K. La marque d'un être intelligent, c'est d'être capable d'absorber de la nouvelle information sans vibrer.

Ça fait que si vous parlez à quelqu'un là, puis vous lui arrivez avec la nouvelle information, puis il regarde ça, puis peut-être qu'il n'est pas habitué à ça, ça crée des petits chocs, mais il est capable de regarder ça sans vibrer, sans être tout énervé là, puis tomber dans l'apoplexie psychologique, pour moi c'est un être intelligent.

Puis un être qui n'est pas capable de prendre de la nouvelle information, pour moi c'est un être stupide, même s'il a un doctorat. Puis des gens comme ça, ça ne vaut pas la peine d'être rencontrés, parce que des gens comme ça sont déjà limités dans leur programmation, c'est comme s'ils ont déjà... La vie est déjà contre eux autres ! La vie va les barrer là ! Parce que vous ne pouvez pas demander aux forces de vie, vous ne pouvez pas demander à la vie, aux forces de vie, à n'importe quel niveau, de traiter avec la réalité en fonction ou par rapport à vos mesures ou vos manques de mesure, ou vos démesures.

La vie se fiche... Quand je parle de la vie, je parle du contact avec le plan mental, quand tu parles avec eux autres sur le plan mental, ce qu'ils voient de la réalité humaine, ce qu'ils voient de la conscience de la race, l'évolution des races, la fonction des races, le but des races, la limite chronologique des races, tout ça là, tout ce qui fait partie de notre conscience planétaire, eux autres sont complètement en dehors de tout ça !

Ça fait que nous autres, les petites émotions qu'on a là, par rapport à notre petit patrimoine psychologique, quand tu viens en contact avec ces forces-là, ça saute, puis c'est là qu'il faut que l'Homme soit suffisamment évolué pour pouvoir le prendre, le choc !

S'il n'est pas suffisamment évolué pour prendre le choc, le choc ne se fera pas et il ne pourra pas évoluer à ce stage-là, et l'Homme demeurera confronté à son ignorance éduquée de l'involution, mais ne pourra pas en arriver finalement à avoir le plein contrôle sur ce qu'il sait, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas en arriver à maîtriser l'information qui fait partie du plan mental, la descendre, travailler avec si c'est nécessaire, mais dans un cadre égoïque qui est totalement transparent.

Ça fait qu'à ce moment-là il y aura toujours un problème d'identité chez l'ego, puis tant que tu as un problème d'identité, tu n'es pas bien dans ta peau, parce qu'il y a toujours une partie de toi-même qui n'est pas parfaitement développée. Puis quand il y a une partie de toi-même qui n'est pas parfaitement développée, c'est parce qu'il y a une partie de toi-même qui prend trop de place. L'ego est trop opaque.

Ça fait qu'un des grands conseils qu'on peut donner à l'Homme sans être naïf, puis sans croire... D'ailleurs, c'est pour ça que c'est si important pour nous autres de ne pas croire, par contre quand l'Homme nous parle, quand on est en contact avec des êtres qui ont des choses à nous dire, à différents niveaux, il faut qu'on soit suffisamment intelligent, il faut qu'on ait assez de Lumière pour ne pas avoir peur.

Si on n'a pas assez de Lumière, on a peur donc, on a des réactions viscérales, animales, la tête nous branle, on n'est pas d'accord, pourquoi ? Parce qu'on est encore dans l'illusion de vouloir avoir raison. Puis tu ne peux pas être intelligent si moindrement, tu veux avoir raison.

Ça fait que quand tu commence à être intelligent, tu n'es pas intéressé à avoir raison. Ça fait qu'à ce moment-là, quand quelqu'un te parle, tu ne cherches pas à lui enlever la raison que lui peut avoir... que toi tu n'as pas encore parce que tu ne vois pas encore toutes les facettes du diamant. C'est un petit peu de même que ça marche !

DM – *Donc une personne qui a une identité, ce n'est pas une personne qui affronte ?*

BdM – Une personne qui a de l'identité n'affronte pas. Une personne qui n'a pas d'identité va affronter. Une personne qui n'a pas d'identité va contester. Ça fait qu'à ce moment-là, si vous rentrez dans des données qui perforent réellement l'ego, à ce moment-là, ben, c'est évident que ce n'est pas facile de traiter avec des connaissances qui ne font pas partie du passé, qui ne font pas partie de l'âme, qui font partie du plan mental.

DM – *Vous vous appliquez beaucoup sur le fait qu'une personne qui a de l'identité, c'est une personne transparente ?*

BdM – Plus une personne a de l'identité, plus elle est transparente, donc moins elle est en état de guerre, moins elle a besoin de prouver ce qu'elle dit, moins elle a besoin d'avoir raison, c'est la Lumière qui vibre qui fait son chemin, ce n'est plus la forme que la Lumière crée. C'est la Lumière qui vibre. Donc elle n'est plus territoriale, elle n'a pas d'intention, elle ne cherche pas à démolir, elle ne cherche pas à imposer, elle ne cherche pas à dominer, elle n'est pas démagogique... Ça fait que l'ego devient un canal, l'ego devient transparent.

Quand tu as un ego qui est canal transparent, qui parle avec un autre ego qui est canal transparent, il n'y a plus de problème de guerre entre les deux ego, il n'y a plus de problème de territorialité entre les deux ego, donc il n'y a plus de problème d'avoir raison entre les deux ego. Ça fait qu'à ce moment-là, les deux ego sont en suspension psychologique, ils sont en vibration psychique. C'est à ce moment-là qu'ils ont une conscience vibratoire, puis que l'un parle, l'autre parle, l'un parle, l'autre parle, puis finalement les deux apprennent quelque chose.

Tandis que dans le mouvement opposé, il n'y a personne qui apprend, parce qu'il n'y a personne qui est prêt à laisser possiblement l'autre accéder à des niveaux de vibrations suffisamment élevés, pour jeter une nouvelle Lumière sur le plan matériel. Ça nous donne quoi d'accéder à de la connaissance qui est déjà morte ?! Il faut qu'on accède à de la connaissance qui est nouvelle, qui est vivante.

Par contre, pour accéder à la connaissance qui est nouvelle, puis qui est vivante, il faut qu'on soit suffisamment vivant nous mêmes. Sans ça, ben, elle bouscule notre cercueil, puis à ce moment-là le couvercle saute, puis qui c'est qui sort ? C'est un mort-vivant, c'est un Frankenstein, c'est un Homme qui pense qu'il pense, mais qui n'est pas intelligent. Donc ça, c'est l'orgueil fondamental de l'ego involutif. Puis tu ne peux pas évoluer là-dedans parce que la Lumière est totalement... C'est froid la Lumière.

DM – *La connaissance morte versus la connaissance vivante, c'est quoi la propriété de ces deux éléments ?*

B d M – La propritété de la connaissance morte, c'est de permettre à l'Humanité émotivement de se rassurer dans son ignorance, afin de perpétuer l'équilibre de sa conscience raciale. Ça fait que c'est bon... Ma mère quand elle va à l'église le dimanche, elle vit ça, ça la relaxe, elle est contente, elle fait son signe de croix, puis je serais le dernier à bousculer ça. Seulement, demande-moi pas d'aller à l'église le dimanche pour faire mon chemin de croix !

DM – *C'est ça.*

BdM – Je suis dans une autre vibration, *t'sé*. Ça fait qu'à ce moment-là là tu as une connaissance vivante...

DM – *Quand c'est vibratoire, c'est une connaissance...*

BdM – Une connaissance vivante. Mais tu ne peux pas mélanger une connaissance vivante et une connaissance morte. Une connaissance vivante, il faut que ça vive sa réalité. Une connaissance morte, ça vit sa réalité. Ma mère vit sa réalité, moi je vis la mienne, puis ce n'est pas à moi d'aller la voir, puis de lui dire : "*bon, ben écoute, c'est telle affaire, puis telle affaire, puis telle affaire ça, tu devrais écouter mon point de vue"...* Ça, c'est de l'illusion.

DM – *O.K. Bon, une personne qui s'est nourrie de connaissance morte, elle a vécu une éducation...*

BdM – Elle a été éduquée pour des raisons.

DM – *Bon. Comment les gens vont s'éduquer à une connaissance vivante ?*

BdM – Tu ne t'éduques pas à une connaissance vivante, Daniel Ménard !

DM – *Tu te "déséduques" !*

BdM – Tu te déséduques à la connaissance morte, puis là tu rentres dans la connaissance vivante.

DM – *Automatiquement ?*

BdM – Automatiquement. Il n'y a rien de plus facile que la connaissance, les gens qui pensent que c'est profond de la connaissance, que c'est dur la connaissance, "*j'aimerais*

donc ça, parler comme lui", c'est une illusion. La connaissance, c'est comme une "champlure" (robinet), c'est facile, ça coule, ça coule, puis ça coule, puis plus tu es transparent, plus ça coule.

Ça fait que dans l'éducation, dans la connaissance morte, là il faut faire un effort. Mais dans la connaissance vivante, il n'y a pas d'effort à faire, ça coule, puis ce qui est intéressant, probablement, de ces deux aspects-là de la connaissance, donc le mental inférieur de l'Homme, puis le mental supérieur, c'est qu'un jour il faut que ça se marie ça.

Quand tu es capable de marier ça, puis que tu es capable de travailler dans le monde des sens, dans le monde de la science, dans le monde du pragmatisme, dans le monde de la méthodologie, ben, tu peux devenir un grand médecin, un grand architecte.

Puis quand tu es capable de travailler en même temps dans le monde de l'Esprit, dans le monde de la sensibilité, tu es capable de donner un mouvement à ton architecture. Tu es capable de donner une dynamique à ta médecine, donc tu es capable de rendre une expérience psychologique qui est réellement coulée dans le ciment, puis l'expérience historique, tu es capable de lui donner une nouvelle "*twist" (touche).*

Donc demain, probablement qu'on aura des grands médecins qui seront capables d'aller un petit peu plus loin que les conventions. Les architectes seront capables d'aller un petit peu plus loin que les conventions. Ça fait que finalement, on aura un monde qui aura appris à faire la synthèse de ce qui est mort, puis de ce qui est vivant, puis amener ça ensemble. Puis ça, ça sera une conscience créatrice.

DM – *Ce sera ça de la créativité ?*

BdM – Ce sera de la créativité, puis l'Homme en bénéficiera parce qu'à ce moment-là, l'Homme, au lieu d'être fixé dans un camp ou dans l'autre, pourra avoir le meilleur des deux mondes, l'Homme pourra apprécier qu'est-ce que c'est une belle Chevrolet, puis une belle Mercedes-Benz, une belle Oldsmobile puis une belle télévision, un beau computer.

Puis en même temps, il pourra apprécier qu'est-ce que c'est son Esprit qui parle des computers, son Esprit qui parle de l'évolution des computers dans deux, trois, quatre, cinq, six-cents ans. Puis il va dire : "*wouah, c'est ça qui va arriver dans cinq, six-cents ans, c'est intéressant, hein"*... Le lendemain matin, il va être assez stable, puis assez intelligent pour fermer sa gueule quand il va au bureau ! C'est ça la synthèse.

DM – *Est-ce que ça s'entend, Bernard, qu'une personne qui vibrerait finalement de la connaissance vivante ne serait pas capable de se matérialiser ou de créer quoi que ce soit, s'il ne fait pas cette synthèse ?*

BdM – La connaissance vivante, il faut que ça soit intégré un jour. L'Homme va apprendre que la connaissance vivante, il faut que ça soit intégré, parce que l'Homme est sur le plan matériel, et la connaissance vivante, c'est vibratoire. Donc techniquement, c'est utilisable seulement sur le plan éthérique, au niveau de la création.

Alors si l'Homme est pour utiliser la connaissance vivante sur le plan matériel, il faut qu'il soit bien bien balancé dans ses corps, il faut qu'il soit bien bien "*groundé"*, autrement dit il

faut qu'il ait presque comme... Il faut qu'il ait quasiment, comme élevé sa conscience matérielle à un point où elle devient intelligente. Et à ce moment-là il est capable de traiter avec cette vibration-là, sans ça il peut facilement mettre les formes à terre, il peut mettre facilement son monde matériel à terre, il peut facilement appauvrir sa vie matérielle parce que c'est trop vibrant.

C'est très fort la conscience vibratoire. L'intégrer, ça prend des années, tu ne peux pas intégrer ça tout seul, même au niveau de votre connaissance, de votre éducation, puis de votre prise de conscience en société, ça vous prend des années pour en avoir à ce que vous appelez vous autres, de l'expérience. L'expérience quand tu travailles dans une compagnie, l'expérience quand tu fais de la politique, l'expérience quand vous êtes dans la recherche, ainsi de suite.

Au niveau de la conscience créative, au niveau de la conscience vibratoire, c'est la même chose, tu as de l'expérience, ça prend des années puis des années, puis finalement tu passes du discernement à la lucidité, ça fait que l'expérience tu n'en as plus besoin, tu ne vis plus d'expérience, tu vis d'une conscience créative intégralement parlant.

Puis finalement, là tu es capable de revenir dans le monde, puis apprécier la politique, puis apprécier les choses que les Hommes inconscients font ! Tu es capable d'apprécier le droit, tu es capable d'apprécier l'architecture, la médecine, la plomberie, le bois, tu es capable d'apprécier les choses parce que tu as passé le cap de la spiritualité où tu t'es coupé du monde!

Ce que je reproche à l'Homme occidental, puis oriental, c'est qu'à partir du moment où il commence à vouloir évoluer, où il veut évoluer là, les gens qui sont dans le monde qui travaillent dur, les gens qui ne connaissent pas ça l'ésotérisme, puis qui ne sont pas dans l'évolution spirituelle, dans la recherche, les gens qui travaillent tous les jours, le gars qui fait des hamburgers chez Burger King, ces gens-là ils les tassent dans sa vie, parce que ces gens-là pour lui ne sont pas assez évolués, lui il est dans les régions spirituelles...

Tu sais, la grosse vanité spirituelle, puis un jour il s'aperçoit au cours de son expérience qu'il y en a des illusions là-dedans, puis s'il va réellement loin, en tout cas, s'il vient en contact avec des données nouvelles, réellement créatives, puis en puissance, un jour il va être obligé de faire le tour de la roue puis partir du matériel, puis sortir du matériel, puis passer par le spirituel, puis revenir au matériel mais à un autre niveau ! C'est ce qui va arriver pour l'Homme.

DM – C'est quoi l'autre niveau ?

BdM – L'autre niveau, ça veut dire que tu es capable de travailler dans le monde, puis apprécier les gens qui sont inconscients, puis apprécier ce que l'Homme inconscient de la cinquième race-racine a fait, puis "dealer" avec ça d'une façon objective. Quand le monde me dit : "*ah, ben, moi, je ne regarde pas ça des films de violence, moi je ne regarde pas ça, je protège mes enfants contre des films de violence ou moi, je ne regarde pas ça des guidounes sur la rue, ou moi"*...Ah ! Toi tu es dans le corridor, tu es un saint, toi !

Tout le monde pour toi, c'est des “plein de merde”, il n'y a rien que toi parce que tu es en évolution spirituelle, puis tu as appris deux trois petits concepts là, la réincarnation, puis la combustion instantanée, tu penses que t'es bien avancé là ! Un jour, tu vas t'apercevoir qu'il y a du monde dans le monde, du monde normal (des gens) qui font des erreurs, parce que ça fait partie de l'involution.

Tu as des politiciens qui font de leur mieux, puis tu as des politiciens qui sont véreux, puis tu as des médecins qui font de leur mieux, puis tu as des médecins qui font des fausses couches, puis il y a toutes sortes de choses !

Il y a toutes sortes de choses qui se produisent dans le monde parce qu'il y a des erreurs, il y a un manque de conscience, mais ce sont des gens qui font rouler la planète, d'eux autres, des hommes d'affaires qui font rouler la planète ! Parce que s'il fallait attendre que, toi, tu construises des “chars” avec General Motors, on attendrait longtemps !

S'il fallait qu'on attende après toi pour faire guérir notre corps qui a de la phlébite, on attendrait longtemps parce que toi t'es rendu là, tu veux te guérir tout seul ici, là ! Avant que l'Homme soit capable de se guérir tout seul là, il est mieux de retourner à la médecine conventionnelle, puis aller voir son docteur !

DM – *Ça fait qu'un être conscient, il faut qu'il se donne des ressources concrètes, matérielles ?*

BdM – Un être conscient, c'est supposé être un être intelligent, ça pourrait être un être qui est capable de faire une fusion, une unité de ce qui est très, très, très psychique ou ultracérébral avec ce qui est cérébral, rationnel. Sans ça, la vie elle te donne quoi ? La vie n'est plus intéressante quand tu es trop parti dans les nuages.

Après ça, tu te demandes pourquoi est-ce que les gens ont des déprimes, ça déprime, ils ne sont plus intéressés dans leur job, ils ne sont plus intéressés dans leur mariage, ils ne sont plus intéressés à la sexualité : *“moi, je suis bien trop avancé spirituellement pour vivre la sexualité, moi je ne touche pas à ça, ces affaires-là”...* Ça fait que tu finis avec quoi ? Tu finis avec des gens qui sont débalancés. Ça fait que l'Homme va apprendre à vivre sa vie comme il la vivait avant, mais à un autre niveau.

DM – *C'est comme si l'individu conscient est capable d'aller dans n'importe quelle valeur sans en être affecté ?*

BdM – Un individu conscient est créatif. Ça fait qu'il est capable de faire la part des choses. Puis faire la part des choses, y intégrer, intégrer sa conscience.

DM – *Mais est-ce qu'être intégré, Bernard, ça donne qu'on ne fait plus certaines choses, puis qu'on fait certaines choses ?*

BdM – Intégrer, ça veut dire qu'il y a des choses que tu ne fais plus parce que ça ne te sert plus, parce que ce n'est plus utile pour toi. Moi je ne vais pas aller à la chasse pour tuer un orignal, c'est évident, ça ne me sert plus au niveau émotionnel, ça ne me sert plus au niveau de l'ego macho, ça ne me sert plus au niveau de la relaxation de mon gros... de six pieds

quatre de construction qui a besoin d'aller tuer l'orignal une fois par année pour relaxer, ça ne me sert plus !

DM – *Mais dans le temps où il aurait été nécessaire de le vivre ?*

BdM – Je l'aurais fait effectivement, c'est ça.

DM – *Donc il n'y a rien qui se juge... À un certain moment donné...*

BdM – Il n'y a rien qui se juge, rien ne doit se juger d'ailleurs ! Mais quand tu as une certaine conscience vibratoire, il y a des choses que tu ne fais plus, tu n'as plus besoin de tout ça, parce que tu as une autre sensiblité. Moi aller au forum, puis entendre crier trois-cent-mille personnes, je ne suis pas capable, ça ne me dit rien ! Je n'ai plus besoin de ça.

Vous autres, ça vous met en adrénaline, ça vous donne l'impression que vous vivez. Le gars arrive... À "cent-cinquante-mille" à l'heure, "t'es fou comme de la merde", tu sais, il se passe quelque chose dans votre vie. Vous autres, il faut qu'il se passe quelque chose dans votre vie.

Quand vous conduisez votre "char", votre Porsh, il faut qu'elle aille à "cent-cinquante-mille" à l'heure parce qu'il faut que tu en aies pour ton argent, puis un jour tu rentres dans un poteau, c'est toujours la même "crisse" d'affaire ! Il faut qu'il se passe quelque chose dans votre vie. Vous faites l'amour, c'est la même affaire, il faut qu'elle soit accrochée par des cables, *t'sé*, il faut qu'il se passe quelque chose dans votre vie !

Vous allez sur une montagne, il faut qu'elle soit haute, puis que vous soyez sur le dernier des pics en haut, pas l'autre avant, le dernier des pics pour que tu puisses dire : *"je suis tout seul à l'avoir vu la ville, à partir d'ici"...* Il faut qu'il se passe quelque chose dans votre vie.

Vous allez dans les océans, c'est la même chose, il faut que le sous-marin descende plus bas que Cousteau encore, parce qu'il faut qu'il se passe quelque chose dans votre vie. Vous êtes toujours à la recherche d'une identité. Tandis que moi je suis arrivé à la moitié de la montagne, puis je suis fatigué, je m'assois, puis je reste là (rires du public).

DM – *Parce que vous ne recherchez rien !*

BdM – C'est comme jouer au golf. J'ai un "chum" qui me demandait de jouer au golf. Moi quand j'ai fait deux trous, j'en ai assez ! Après ça, je rentre dans le *Boggui*, je m'en vais au *Club House*. Lui, il voulait que je fasse dix-huit trous, il est arrivé la langue pendante, le cœur qui pètait ! (rires du public). C'est de même, qu'est-ce tu veux que je te dise ! Puis après ça, il dit : "*ben, oui, t'as raison"*.

Puis vous riez, vous trouvez ça intéressant, mais quand vous arrivez dans votre vie, c'est pas ça que vous faites ! Vous allez sur le dernier pic en haut, puis vous vous accrochez ! Vous mangez des raisins pour être en santé : *"je mange des raisins, puis des raisins, puis des raisins, puis des raisins, puis des raisins"...* Tu deviens raisin avec le temps ! (rires du public). Je regarde les gens qui sont supposés être en santé dans les magasins d'alimentation

naturelle, tu jurerais qu'ils viennnent de la planète Mars ! (rires du public). Ça fait que qu'est-ce que tu veux que je te dise !

DM – *L'évolution, Bernard, ça se situe...?*

BdM – C'est long, long, long, long, long, l'évolution, très long !

DM – *Ça fait qu'on peut imaginer que ça dure deux, quatre, cinq-cents ans !*

BdM – Ah ! Mets-en encore... Très long ! Tu t'occupes pas de ça, tu t'occupes d'être intelligent tout de suite.

DM – *Être intelligent tout de suite, c'est ce que vous...*

BdM – Tu t'occupes de jouer au hockey avec tes petits gars le soir quand ils veulent, faire l'amour à ta femme de temps en temps, lui acheter des pendants d'oreilles, faire un petit voyage, travailler.

DM – *Puis s'arrêter au milieu de la montagne quand on est fatigué !*

BdM – S'arrêter au milieu de la montagne quand on est fatigué. C'est ça. Ça, c'est de l'évolution.

DM – *C'est simple !*

BdM – C'est très simple !

DM – *Le vide là-dedans ?*

BdM – Ah ! Là, c'est un gros problème, parce qu'on en veut du vide, on veut être dans le vide ! Les Hindous ont dit : le vide, le vide, puis le vide ! Puis les mystiques européens ont parlé du silence, puis le silence, puis le silence... Il n'y a pas de vide, puis il n'y a pas de silence. Quand tu es vide, tu es plein. Puis quand tu es dans le silence, ça te parle... Il n'y en a pas de vide, puis du silence !

Moi, même si je ne pense pas, il y a une vibration qui descend, je vais dire : *"qu'est-ce que c'est que tu veux dire*"... Puis ils vont me le dire : *"ça veut dire telle affaire"*... Ça fait que du vide là, ça, c'est une projection mystique du faux plein. Puis le silence, c'est une projection psychologique d'un idéal, parce que nos pensées nous font mal, parce qu'on ne pense pas créativement.

Si on était en communication avec le plan mental, penses-tu qu'on aurait besoin d'un vide ? Qu'on aurait besoin du silence ?! Moi si je veux être seul, je dis : "*ferme ta gueule, parle-moi pas"*... Il ferme sa gueule, puis il ne me parle pas. C'est là le silence.

DM – *Puis il ne se passe vraiment rien ?*

BdM – Là, il ne se passe rien. Là, t'es réellement dans le silence. Mais dans le fond, tu es dans le repos ! Tandis que nous autres, on cherche le silence. Pourquoi est-ce qu'on cherche le silence ? Parce que ça marche tout le temps cette patente-là ici ! Pourquoi est-ce qu'on cherche le vide ? Parce qu'on est dans un faux plein.

DM – *Les personnes qui vont dire : ma vie, elle ne s'en va nulle part !*

BdM – Les gens qui disent que leur vie s'en va nulle part, c'est pas vrai. La vie, elle s'en va toujours quelque part, mais elle ne s'en va pas où tu veux, c'est pas pareil !

DM – *C'est dans ce sens-là que...*

BdM – Ah ! Il y a une grosse différence ! Ta vie s'en va toujours quelque part, mais elle ne s'en va pas où tu veux ! Pourquoi est-ce qu'elle ne s'en va pas où tu veux ? Parce que tu ne sais pas comment ça marche. C'est une science exacte la vie !

DM – *Il n'y a pas de hasard !*

BdM – Il n'y a pas de hasard. "*Everything is written on the wall" !* C'est écrit sur le mur. Vous allez voir des voyants pour vous faire dire : "*qu'est-ce que c'est qui va m'arriver dans telle affaire"...* Ça fait que dans une minute, vous êtes prêts à aller voir un voyant, dépenser quarante piasses pour vous faire dire si votre compagnie va marcher, ou elle ne va pas marcher, puis une autre minute, quand on vous dit : "*le hasard ça n'existe pas"...* vous n'êtes pas prêts de le prendre, ça ! Pourquoi ? Parce que vous êtes encore assujettis aux Lois du libre arbitre, vous voulez absolument que le libre arbitre existe.

Alors que le libre arbitre, ça fait partie encore de l'illusion psychologique de l'ego jusqu'à tant que l'Homme devienne libre. Quand l'Homme sera libre, à ce moment-là il sera capable de… Sa vie s'en ira dans la direction qu'il veut, mais ça, il faut qu'il connaisse les Lois de la vie, les Lois astrales de la vie, ainsi de suite.

DM – *Dans la direction qu'il veut ?*

BdM – Oui, qu'il veut !

DM – *Qu'il veut, dans le sens qu'il a une volonté sur la vie ?*

BdM – Dans le sens qu'il a une conscience de sa vie. Si tu n'as pas de conscience de ta vie, tu ne peux pas avoir la direction, tu ne peux pas l'avoir la direction. Si tu as une conscience... Je te donne un exemple. Tu t'en vas dans un club à gogo un soir, tu rencontres une fille à gogo bien belle, elle est "*cute"...* Puis tu la rencontres, puis vous allez chez vous, puis tu tombes en amour, puis elle tombe en amour, puis vous faites des enfants, puis... "*whatever"...* La vie elle se développe !

Ce qui se développe, ça ne fait pas partie de ta conscience, ça fait partie qu'elle était belle, que toi t'étais "*cute*", puis que toi peut-être t'avais un beau "char", elle aimait ton char, puis elle avait des belles jambes, tu aimais ses jambes. Ça s'est connecté ensemble, ça ! Mais le résultat de toute cette connexion-là, ça ne fait pas partie de ta conscience, ça fait partie des

forces de l'âme qui vous jouent quelque part, puis qui vous amènent à vivre ce que vous appelez, vous autres, une vie quelconque, à une certaine mesure quelconque.

Mais si tu étais en conscience mentale, il n'y a rien qui t'empêche de rencontrer une fille à gogo, elle est assise à côté de toi, puis elle prend son “drink”, puis toi tu prends ton “drink”. Mais si tu vas par en dedans, si tu dis : *“bon, ben, est-ce que ça va avec ma femme pour le restant de mes jours”...* Ils vont dire : “*non”*. Ça fait qu'à ce moment-là, ça peut être la femme pour un soir, mais ça va s'arrêter là.

Tandis que quand tu es inconscient, puis tu as un complexe d'infériorité, puis tu as toujours senti ta vie, ton petit zizi qui était gros de même, puis t'es toujours fatigué, tu aurais voulu avoir un gros zizi de même, à ce moment-là, ben, c'est évident que la fille à gogo est capable de te donner l'impression que ton zizi est gros de même ! Puis tu vas être tellement heureux que tu vas la marier. Tu vas faire des enfants, puis à ce moment-là, un jour, tu vas t'apercevoir que ta gogo est partie avec un autre. Puis toi, tu es tout seul, puis tu as encore le même problème de zizi que tu avais avant (rires du public). Ça fait que c'est ça que je veux dire.

DM – *Mais ça t'a marqué !*

BdM – Ça t'a marqué parce que toi, tu n'es pas éveillé.

DM – *O.K. Là, ça veut dire qu'on peut être marqué pour deux affaires ?*

BdM – Ça s'en va d'ici, les cassettes là ?

DM – *Oui (rires du public et de DM). Ça peut être marqué ! Non, mais la façon dont vous le dites, Bernard, c'est que l'évolution, ça peut avoir deux directions. Une direction quand on est conscient, puis une autre direction quand on est inconscient...*

BdM – Donald va être content ! (rires du public).

DM – *Vous semblez dire qu'il y a deux directions, on est marqué pour une certaine destinée, si on vit ça inconsciemment, donc au niveau de l'âme...*

BdM – Ça fait partie de la conscience, on est tous inconscients quelque part dans notre vie, un jour on le devient, conscients !

DM – *C'est ça. Mais est-ce que c'est marqué ça dans l'évolution, d'être conscient ?*

BdM – Si vous devenez conscients, c'est marqué ?

DM – *Bon, vous, est-ce que vous étiez marqué, vous, vu la conscience que vous avez ?*

BdM – On est tous marqués.

DM – *Bon... Alors à ce moment-là on ne peut pas échapper à l'expérience du gogo ?*

BdM – On ne peut pas échapper à l'expérience du gogo, mais c'est pas ça que je veux dire, je ne blâme pas l'Homme parce qu'il vit l'expérience du gogo. Je dis qu'un jour, il faut que l'Homme, surtout à travers l'éducation de ses enfants, pas nous autres, parce que nous autres on fait partie des premières vagues de vie qui commencent à comprendre ça, mais nos enfants, quand nos enfants vont venir au monde, vont grandir, puis les enfants de nos enfants, autrement dit au fur et à mesure que cette conscience-là va descendre, puis va s'imprimer dans la conscience des Hommes qui viennent, à ce moment-là les Hommes ne vivront plus leur vie comme nous autres on l'a vécue.

Ça fait que la chance que nos enfants vivent la vie inconsciemment comme nous autres, elle diminue au fur et à mesure que cette science-là descend. C'est ça que je veux dire.

DM – *Cette conscience-là va créer une nouvelle programmation ?*

BdM – Elle va créer une nouvelle programmation, mais une programmation qui va être libre, qui va être intelligente, qui va être créative, puis qui va faire partie de la conscience universelle de l'Homme.

DM – *Je vous remercie infiniment, Bernard. À la prochaine. Merci.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

125 - LA SYMPATHIE INCONSCIENTE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous parler d'un sujet qui touche notre corps émotionnel, de proche. La sympathie qu'on donne aux gens, la sympathie qui pousse même à la compassion vis-à-vis des souffrances et des malheurs de nos proches, et qui véhicule dans un climat d'inconscience, peut avoir des effets très particuliers. Est-ce que la sympathie, dans un cadre de pensée inconscient, mérite d'être vécue ? Bernard de Montréal nous en parle dès ces instants, merci. Bonsoir Bernard. Vous revenez d'Italie, vous avez rencontré des gens qui étaient sympathiques ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Sympathiques, oui, énervés et sympathiques (rires du public), désorganisés aussi…

DM – *Bernard, les gens qui vivent l'amour, on peut comprendre qu'à un certain moment donné, ils se mettent les pieds dans les plats. Mais les gens qui vivent de la sympathie entre eux autres, qui vivent des grandes sympathies, même voire des compassions profondes, sans être nécessairement à vivre ensemble, est-ce qu'il y a un danger à vivre ça dans un cadre, disons, plus de spontanéité, même d'inconscience ?*

Est-ce que la sympathie a des aspects voilés qui peuvent bloquer ou créer une confusion dans le jeu du développement de l'identité d'une personne ? Ou la sympathie c'est un mouvement d'âme qu'on pourrait qualifier de positif ou même d'évolutif, comme tel ?

BdM – Quand vous parlez de sympathie, si vous incluez dans la définition de sympathie, la compassion, à ce moment-là la sympathie peut devenir dangereuse.

DM – *Donc compassion sous-tendrait une sorte d'esclavage ou dépendance à l'autre ?*

BdM – Pour avoir de la compassion pour l'Homme ou pour l'Humanité, pour les êtres, il faut être intelligent parce que si on n'est pas intelligent – donc être intelligent, ça veut dire connaître les Lois de la vie, connaître les Lois occultes de la vie – si on ne connaît pas les Lois occultes de la vie et qu'on a de la compassion pour les êtres, on peut facilement perdre conscience de soi. Et si on perd conscience de soi, on perd de l'identité. Si on perd de l'identité, on perd de l'Intelligence, puis on revient à une nature animalisée, bien que spirituelle.

Donc tout n'a pas été dit sur la compassion, puis la chrétienté n'a pas nécessairement défini la compassion pour l'Humanité d'une façon universelle. La chrétienté a défini la compassion pour son bénéfice personnel, mais elle ne l'a pas nécessairement définie pour l'Humanité d'une façon universelle.

D'ailleurs probablement, Nietzsche est beaucoup plus près de la définition de la compassion que ne l'a été la chrétienté, parce que Nietzsche, en tant que philosophe, était très très libre d'esprit. Donc il était capable de regarder le phénomène de la compassion en relation avec le phénomène de volonté, ainsi de suite, et comprendre ou mettre en relief le fait que la chrétienté avait enlevé, à travers ses vertus, avait enlevé à l'Homme de la volonté.

Donc quand vous parlez de sympathie, vous incluez le terme "compassion" dedans, à ce moment-là il va falloir revisiter la définition de la sympathie, la regarder d'une façon objective, et redéfinir la sympathie pour qu'elle serve l'Homme en tant qu'individu et qu'elle serve aussi l'Humanité qui en est la bénéficiaire, sans que l'Esprit de l'Homme perde sa Lumière dans ce processus-là, parce que la sympathie, c'est la sœur de l'âme.

La sympathie vous permet de venir en relation vibratoire avec l'âme, elle vous permet de côtoyer l'âme, elle vous permet de "se sentir l'autre".

Mais si vous devenez esclaves de vos émotions pendant que vous vivez cette sympathie avec l'autre, vous perdez de l'identité, vous perdez de l'Intelligence, vous perdez de la Lumière. Vous êtes en dehors du rayonnement de votre Esprit, et à ce moment-là vous tombez sous les Lois de la compassion. Et à ce moment-là, vous perdez jusqu'à un certain point suffisamment d'Intelligence pour vous garder totalement autonomes dans votre conscience mentale.

Donc à ce moment-là, ben, vous faites partie de l'involution et vous êtes sujets à vivre sur la Terre dans l'expérience planétaire, des expériences qui, au cours des années, alors que vous développerez une certaine maturité et que vous regarderez en arrière, vous permettront de dire que vous n'auriez pas dû agir comme ça dans le temps.

DM – *Vous dites : la sympathie, c'est la sœur de l'âme, est-ce que deux êtres qui se reconnaissent en Esprit disposent d'une certaine sympathie mutuelle l'un par rapport à l'autre ?*

BdM – Deux êtres qui se reconnaissent en Esprit ont une sympathie vibratoire, mais ce n'est pas une sympathie qui est basée sur les émotions, c'est totalement vibratoire, ça fait partie du contact Esprit à Esprit. Et cette sympathie-là est réellement neutre, dans ce sens que l'individu ou les deux individus qui sont dans une relation étroite, n'ont pas à souffrir l'un de l'autre ou l'un pour l'autre. Parce que dans une relation sympathique, c'est très très possible qu'il y en ait un qui soit victime de l'autre.

DM – *Comment ça se produit ça ?*

BdM – Ça se produit dans ce sens qu'il y en a toujours un qui est plus puissant que l'autre, il y en a toujours un qui a plus d'abondance que l'autre, il y en a toujours un qui est plus raisonnable que l'autre, il y en a toujours un qui a une place, alors que l'autre en a moins.

D'ailleurs c'est ça qui crée la sympathie, le phénomène de la sympathie, parce que vous savez, la sympathie ce n'est pas un principe de conscience basé sur l'égalitarisme des individus. Autrement dit, deux individus qui seraient égaux, deux individus qui seraient égaux à l'Intelligence, égaux à l'émotivité, égaux à la beauté physique, égaux à la richesse matérielle, ne vivraient pas l'un pour l'autre, la sympathie. Probablement qu'ils vivraient la

guerre ou ils vivraient un "*murder",* ou une union ou une fusion pour augmenter leur pouvoir de leur état, un petit peu comme les rois ont fait.

DM – *Ce n'est pas de la sympathie dans le sens…*

BdM – Ce n'est pas de la sympathie dans le sens où on le parle. Donc quand on parle de sympathie, on voit toujours le danger de l'immiscion dans cette vertu-là, d'une compassion qui est basée techniquement sur une affectivité émotive, donc techniquement sur une diminution du potentiel d'Intelligence, parce que dans l'Intelligence intégrale, la sympathie est inexistante.

Un Homme qui regarde ce qui se passe dans le monde ou qui étudie les velléités de l'évolution planétaire, ou qui regarde les souffrances politiques, ou qui regarde les souffrances sociales, ou qui regardent les blessures ethniques dans le monde, ne vit pas par rapport à l'Humanité, de la sympathie.

Il va dire : *"bon, ben, ces peuples-là vivent telle chose pour telle raison karmique, cet Homme-là vit telle chose pour telle raison karmique"...* L'Homme va connaître le karma de l'Homme, comme il peut connaître le karma des races, le karma des nations, ainsi de suite. Donc à partir du moment où on est capable de s'instruire personnellement au niveau d'une certaine comptabilité des faits historiques, basés sur le karma individuel ou national ou racial, on ne peut pas vivre une sympathie par rapport à l'Homme.

Donc la Loi de la compassion chrétienne devient inexistante et absolument insuffisante pour nous donner accès à l'autre, donc à ce moment-là, si cette Loi-là est insuffisante et qu'elle ne sert plus à l'individu conscient, à ce moment-là elle est mise de côté complètement pour qu'il puisse finalement traiter avec le phénomène humain à un autre niveau.

Donc j'ai l'impression que les vertus qui font partie de l'évolution historique de la conscience judéo-chrétienne, sont des vertus qui un jour devront être revisitées, dans le sens de réétudiées ou remises en contexte, mais elles devront être mises en contexte par des individus qui ne sont pas christianisés dans le mental. Autrement dit, des individus qui sont libres dans le mental de penser comme ils veulent, qui ne vont pas chercher l'appui théologique du Vatican ou l'appui spirituel des systèmes qui existent dans la société.

DM – *Vous êtes en train de dire que la sympathie découle ni plus ni moins des religions ?*

BdM – La sympathie découle du besoin spirituel des Humanités pour l'évolution émotive des Humanités, donc elle fait partie intégrale de l'annonciation des grandes valeurs que les initiés, dans le passé, ont amené vers l'Humanité. Mais ce qui se produit, c'est que la façon dont les initiés parlent à l'Humanité quand ils viennent, n'est pas nécessairement la même façon dont les disciples ou ceux qui viennent après, parlent, parce qu'il y a toujours un phénomène d'interprétation !

On interprète ce que les initiés ont dit, on va interpréter ce que le Nazaréen a dit, on va interpréter ce que Osiris a dit, on va interpréter ce que Platon a dit, ou Socrate a dit, donc ça devient très très difficile de demeurer près des initiés qui ont un travail particulier à faire

pour l'évolution de l'Humanité. Parce qu'on a tendance à créer un égrégore de pouvoir autour de leurs paroles qui fait notre affaire.

Justement, là je reviens de Rome, puis j'ai toujours été fasciné un peu par les histoires des Médicis, ainsi de suite. Puis on s'aperçoit que l'histoire de l'Église, c'est une histoire qui est extrêmement temporelle. L'histoire de l'Église, elle est beaucoup moins spirituelle qu'on s'imagine. Puis il y a eu des abus de pouvoir absolument extraordinaires, des abus de pouvoir qui ont été réglés ou rationalisés, en fonction des besoins étatiques de l'Église, en fonction du besoin d'expansion de la chrétienté, ainsi de suite. Mais demeure le fait qu'un grand nombre d'êtres, de personnes ou d'individus, ou de nations, ont souffert dans le processus d'évolution ou d'expansion politique temporelle de l'Église.

Et à ce moment-là, si on regarde les valeurs ou si on regarde les vertus qui ont été exprimées ou utilisées, ou considérées essentielles dans l'Église par rapport aux Évangiles, par rapport à la parole de l'initié, le Nazaréen, on s'aperçoit qu'il y a eu des abus de pouvoir atroces.

C'est ce qui a amené des individus comme Nietzsche, par exemple, à totalement se retourner contre le christianisme et à vouloir finalement montrer ou démontrer philosophiquement au "*modem*" européen que le christianisme était anti-individu, anti-volonté individuelle, ainsi de suite.

Mais le problème avec Nietzsche, c'est qu'il a été étudié par un autre initié "noir", qui était Hitler, pour la reconstruction en Europe d'une volonté anti-cléricale qui devait servir d'annonciation pour la formation d'une race aryenne. Heureusement que ça a failli ! Mais ça démontre jusqu'à quel point les Hommes sont capables dans un temps moderne ou dans un temps antique, d'utiliser les paroles d'un initié, dans le cas du Christ ou dans le cas des paroles d'un grand philosophe comme Nietzsche, et tourner le sens de ces paroles-là à leur avantage.

C'est pour ça que quand vous parlez de sympathie, que vous parlez de compassion, on est obligé de regarder ça à la loupe et de réellement reconnaître dans ces termes-là des courants d'énergie astraux, les défaire ces courants-là, pour finalement en arriver à une conscience de la définition du terme. Sinon, on demeure totalement berné, cerné, appauvri dans notre Esprit, et on perd de l'individualité.

Vous savez, un Homme qui pense, l'Homme normal qui pense, qui philosophe, qui réfléchit, ainsi de suite, qui étudie ou qui analyse les choses, il analyse toujours les choses par rapport à d'autres choses qui ont été dites avant lui.

Donc l'Homme dans un sens, même s'il est très intelligent, qu'il est à l'université, qu'il fait des études, qui a trois doctorats, ainsi de suite, qui écrit des livres, l'Homme quand il réfléchit sur ce qui a été dit, s'il n'a pas la capacité de réellement faire éclater la forme, il va naturellement sans s'en rendre compte, la faire évoluer à l'intérieur ou dans le cadre d'une perspective personnelle ou sociohistorique personnelle. Et ça, ça va enlever à la forme sa Lumière, et ça va garder l'individu ou les masses qui lisent le matériel, dans une forme de conscience astrale.

C’est pour ça que ça dure des siècles, puis des siècles, puis des siècles, l’ignorance. Alors que l’Homme techniquement, un être conscient, quand il parle ou quand il étudie une forme quelconque, il étudie une valeur quelconque, il doit l’étudier en étant totalement à l’extérieur d’elle.

Donc si un Homme donne une conférence, par exemple, sur le phénomène de la compassion, il est supposé, alors qu’il explique la compassion, il est supposé en être totalement ignorant, au niveau de la définition. Il doit prendre conscience instantanément de ce qu’il dit, et ce qu’il dit ne doit pas lui appartenir.

Si ça ne lui appartient pas, si ça n’est pas racolé à sa mémoire, si ça ne fait pas partie de la mémoire de la race, il n’y a aucune gestion personnelle concernant la définition. Et à ce moment-là il peut jeter une nouvelle conscience, une nouvelle lumière sur cette vertu-là ou sur cette définition-là qui est nécessaire, qu’on appelle la compassion. Sinon, on ne peut pas avancer.

DM – *Il ne peut pas s’approprier l’idée !*

BdM – Il ne peut pas s’approprier l’idée. Son rôle, c’est de jeter de la lumière sur l’idée. Tandis que nous autres, les Hommes, quand on est en voie d’exprimer quelque chose ou de définir quelque chose ou de réajuster philosophiquement ou idéologiquement quelque chose pour l’Humanité, on y met toujours un peu de nous-mêmes et on ne doit pas faire ça.

Par contre, ne pas faire ça, ce n’est pas facile parce que ça nécessite un certain niveau de conscience transparent très avancé pour pouvoir être réellement un canal à l’Esprit, et non plus une simple réflexion à l’âme et à tout ce qui découle d’elle, donc la mémoire personnelle, la mémoire de la race et la mémoire karmique de l’individu.

C’est pour ça que c’est long pour une Humanité d’évoluer en fonction des préceptes ou des notions, ou des vertus, qui lui ont été inculqués par des initiés. C’est pour ça qu’on parle de l’involution, c’est pour ça qu’un jour on parlera de l’évolution, où des individus, seuls, capables seuls, et je dis seuls, et quand je dis seuls, je veux dire des individus qui seront capables de supporter sur eux-mêmes la capacité de détruire la forme sans plier des épaules, sans regarder autour d’eux pour voir qu’est-ce qu’on pense d’eux.

Et à ce moment-là, l’Homme pourra se libérer, l’Homme deviendra un grand parleur, l’Homme deviendra un verbe, l’Homme apprendra énormément de choses. Et à ce moment-là, il pourra regarder l’Histoire, bon… Ses formes. Que ce soit des formes qui appartiennent aux Indes, à la Chine, le Confucianisme, l’Hindouisme, le Christianisme, ainsi de suite. L’Homme pourra regarder ça et le mettre en perspective, mais lui n’en est jamais affecté.

DM – *Il sera toujours mobile à l’intérieur !*

BdM – Il sera toujours mobile à l’intérieur des idées, puis c’est ça l’évolution.

DM – *Bernard, on parle de sympathie, donc on sous-tend qu’il y a des sympathisants. Donc si je comprends bien, avec ce qu’on parle, c'est que sympathisant veut dire adhérer à une façon de penser, adhérer à une valeur de vie. Et un être conscient n’adhère à rien.*

Donc quand vous parlez de sympathie vibratoire, vous parlez de quoi dans l'échange entre deux êtres ? Parce que là, si on est sympathisant, on adhère à des idées, mais là, un être conscient reste mobile donc il est à l'extérieur de l'idée. Qu'est-ce qui reste quand vous parlez de sympathie vibratoire ? Qu'est-ce qui reste à la sympathie entre deux êtres qui sont en Esprit ?

BdM – Deux êtres qui sont dans l'Esprit, quand ils vivent uns sympathie vibratoire, ce qu'ils vivent, c'est une collusion d'Esprit. Autrement dit, instantanément les deux comprennent, c'est ça la sympathie vibratoire. Tu as deux êtres qui se comprennent instantanément. C'est comme s'ils saisissent instantanément…

DM – *Ils ne s'appartiennent pas !*

BdM – Ils ne s'appartiennent pas, mais ils se comprennent. Tandis que dans l'involution, deux êtres qui ont une sympathie psychologique ou une sympathie d'âme ne se comprennent pas nécessairement, ils se sentent, mais ne se comprennent pas nécessairement. Alors que deux êtres conscients ne se sentent pas nécessairement, mais ils se comprennent. Autrement dit, l'Homme de l'involution, on pourrait dire, on pourrait définir l'Homme de l'involution comme étant un être qui se sent, puis l'Homme de l'évolution comme étant un être qui se comprend. C'est la différence entre les deux.

DM – *Donc on suppose assez facilement que si des êtres inconscients se sentent, ils ne se mettent pas dans un registre d'initiation, tandis que deux êtres…*

BdM – Ils se mettent dans un registre d'expérience qui peut devenir initiatique, dépendant de leur programmation, tandis que deux êtres qui se comprennent, automatiquement vivent au niveau de leur propre rayonnement personnel. Donc ils n'ont plus à vivre de l'expérience, parce qu'ils sont tellement instantanés que l'un devient l'autre, et l'autre devient l'autre.

DM – *Est-ce qu'on pourrait dire que ces êtres-là se sortent de l'expérience ?*

BdM – S'ils sont réellement affranchis du karma, ils sont totalement en dehors de l'expérience, oui.

DM – *Parce qu'on parle souvent dans le développement de la conscience de passer de la critique à l'étude. J'imagine assez facilement que quand on ne trouve pas quelqu'un de sympathique, on le critique, et que si on est dans un processus de conscience, cette sympathie vibratoire là pousse les êtres à s'étudier lorsqu'il y a un malaise.*

BdM – C'est ça !

DM – *Bon, l'étude pour un être conscient, c'est quoi ses paramètres comme forme de communication ?*

BdM – Pour un être conscient, ça devient son plaisir d'Esprit, pour découvrir l'Esprit d'un autre à quelque niveau d'évolution qu'il soit rendu. Autrement dit, un être qui ferait l'étude

d'un être, ce n'est plus dans le cadre d'un jugement qu'il l'étudie, donc c'est dans le cas d'une structure mentale.

Je vous donne un exemple réellement naïf, simple, supposons que je rencontrerais une prostituée dans un restaurant, bon ! Puis elle dirait : "*bonjour monsieur Bernard, comment ça va"...* Je dirais : *"bon, venez prendre un petit café"...* Là, je ne sais pas comment est-ce que je parlerais ou je ne sais pas qu'est-ce que je dirais, mais je sais que j'engagerais une conversation intelligente avec cette prostituée-là. Pour découvrir quoi ? En parlant, pour découvrir sa structure mentale, sa structure émotionnelle.

Alors en découvrant, en cherchant à comprendre sa structure mentale, sa structure émotionnelle, automatiquement elle serait obligée elle, de reconnaître que je ne parle pas avec elle dans le cadre d'un jugement. Je ne suis aucunement impliqué dans cette attitude-là. À ce moment-là, je la découvrirais elle, puis probablement qu'elle, elle se découvrirait à travers la conversation, des choses intéressantes.

J'ai rencontré une personne d'ailleurs ; on parle de prostituée parce que j'ai donné une conférence dernièrement à Québec, puis je suis allé vers une jeune dame à la table... Je lui dis : "*bonjour, comment ça va"...* Elle me dit : "*ça va bien".* Puis je lui dis : *"qu'est-ce que vous faites dans la vie"...* Puis elle me répond : *"je suis une pute"...* Elle me dit ça de même, puis ça ne la dérangeait pas plus que ça. Puis moi ça ne m'a pas dérangé non plus, ça fait qu'on s'est bien entendus tout de suite.

Mais si ça m'avait dérangé, je serais devenu rouge, puis je me serais gratté les oreilles (rires du public). À ce moment-là, ça aurait été équivalent à un jugement. Tandis que là, ça ne m'a pas dérangé, ça fait qu'automatiquement, puisque ça ne m'a pas dérangé, je lui ai dit à elle… Qu'est-ce que c'est que je lui ai dit… Je lui ai dit : "*comment ça va le moral"...* Elle dit : "*ça va bien"...* J'ai dit : "*c'est tout ce qui compte"...* Je suis parti. J'ai donné ma conférence.

DM – *Puis elle, est-ce qu'elle était dérangée du fait que vous n'étiez pas dérangé ?*

BdM – Elle trouvait ça assez intéressant (rires du public).

DM– *Est-ce qu'on peut parler de deux êtres qui sont sympathiques vibratoirement à ce moment-là ?*

BdM – Ouais, faut pas pousser la sympathie trop loin là ! (rires du public).

DM – *Bernard, c'est le sujet de la conférence (rires du public).*

BdM – Ouais, parce que là, je disais tout à l'heure que dans une sympathie vibratoire, il n'y a pas d'avantage, tandis que là, s'il y avait eu sympathie entre moi puis elle, puis un avantage, l'avantage aurait été basé sur le fait que je la comprenais. Ça fait qu'elle aurait pu tirer avantage du fait que je la comprenais, donc c'est une sympathie qui est encore subjective.

DM – *Est-ce que l'un peut être sympathique vibratoirement, puis l'autre sympathique au niveau de l'âme ?*

BdM – Oui.

DM – *Si on arrive avec une certaine conscience dans notre environnement, et puis qu'on comprend les gens, qu'on les saisit bien dans l'Esprit, eux autres peuvent être sympathisants à notre personne d'un point de vue purement affectif ou émotif ?*

BdM – C'est ça, c'est ça ! C'est normal, mais ça ne veut pas dire que tu vas vivre avec !

DM – *Non, non, ce n'est pas ça que j'évalue, là ! (rires). Mais c'est parce que souvent on peut vibrer… C'est parce que la nuance, je veux la faire. L'un peut être sympathique vibratoirement, puis l'autre peut vibrer autre chose qui est sympathique au niveau émotionnel ?*

BdM – C'est pour ça que je dis que ça n'engage pas l'un à vivre avec l'autre !

DM – *Non, non ! La sympathie, vous l'avez dit, ça n'engage à rien. Mais quand est-ce que les gens dans de la sympathie interprètent ça comme un engagement ? C'est quand les deux sont sur la même fréquence ?*

BdM – Non. Non, parce que dans une conscience vibratoire, il n'y a pas d'engagement. Dans une conscience vibratoire, il y a une relation créative pure et simple.

DM – *On saisit. Point.*

BdM – On saisit. Point. Tandis que si vous avez une personne qui a une sympathie vibratoire, et vous avez une autre personne qui a une sympathie d'âme, à ce moment-là c'est évident que la personne qui a une sympathie d'âme va vibrer beaucoup au niveau des émotions par rapport à la personne qui a une sympathie vibratoire. Puis la personne qui a une sympathie vibratoire, elle va vibrer, mais pas au même niveau.

Autrement dit, elle va être dégagée émotivement de toutes les attitudes personnelles qu'elle pourrait avoir par rapport à cette personne-là, donc ça va la situer automatiquement sur un plan mental différent de l'autre. Donc automatiquement, ça va lui permettre de parler, "d'être en communication avec", mais de ne pas développer de relation, c'est-à-dire d'alliance à long terme. Tu ne peux pas développer d'alliance à long terme avec une personne qui a une sympathie d'âme avec toi.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce que dans une sympathie d'âme, il y a toujours un besoin d'affection, il y a toujours un besoin quelconque. Il y a toujours un soutirement de quelque chose. Une personne qui a une sympathie d'âme, te soutire quelque chose. Si tu as une conscience mentale, une conscience vibratoire, on ne peut pas te soutirer quoi que ce soit.

Tu peux donner si tu veux, mais si on te soutire, éventuellement tu vas couper la corde. Donc il y a un décalage entre une sympathie d'âme, une sympathie spirituelle, si vous

voulez, une sympathie astrale, puis une sympathie mentale. Il y a un gros gros décalage. Ces deux expériences-là sont très très différentes.

DM – *Mais elles peuvent se mêler dans une même conversation ?*

BdM – Temporairement.

DM – *Bon ! C'est là que ça devient intéressant. Parce qu'on est exposé dans un courant de vie, en tout cas surtout quand on développe une certaine conscience, c'est plus facile de respecter les autres. Mais c'est qu'il y a des gens qui traitent mal... Ils traitent avec ce qu'ils ont là... Avec le respect qu'on rayonne vers eux. Parce que pour eux, les respecter c'est s'engager. Parce que, comme vous dites, ça crée un climat de sympathie, donc il y a dans la sympathie comme une attente de lien, une attente "de se lier à".*

BdM – Dans la sympathie d'âme, oui.

DM – *Il y a une attente de se lier ?*

BdM – Il y a une attente, oui.

DM – *Bon ! Quels sont les mécanismes d'âme qui font que les gens pensent qu'être sympathique mutuellement, ça oblige l'un vers l'autre ? C'est quoi qui fait ça ? Est-ce que c'est des entités sur les plans qui jouent aux cartes, là ?*

BdM – Les gens ne le réalisent pas comme ça. Quand les gens vivent une sympathie d'âme, ils vont chercher chez l'autre mutuellement, ils vont chercher un égrégore qui fait partie de l'autre et qui peut être temporaire. Autrement dit, deux personnes qui se rencontrent, qui sont sympathiques l'une avec l'autre, vont aller chercher l'égrégore qui leur est favorable maintenant. Mais au bout de semaines, puis des mois, puis des années, ainsi de suite, cet égrégore-là qui, originellement était favorable, avec le temps ne le sera pas.

C'est pour ça que dans une sympathie d'âme, éventuellement il y a une expérience, parce que dans une sympathie d'âme, deux individus sont appelés par les forces occultes en eux, dont ils ne reconnaissent pas l'existence, sont appelés finalement à se découvrir à travers l'expérience, donc à travers la souffrance, donc à travers l'égrégore qui, un jour, va devenir évident à leurs yeux. Je vous donne un exemple. Jeune homme gêné rencontre jeune femme sensuelle…

DM – *Délurée ?*

BdM – Pour le moment, le jeune homme gêné qui rencontre une jeune femme, comment vous dites ça ?

DM – *Délurée.*

BdM – Délurée ? Une jeune femme délurée…

DM – *Pas diluée, là* (rires du public).

BdM – Délurée, pas diluée ! À ce moment-là au début de l'expérience, le jeune homme va développer une sympathie d'âme, puis elle, elle peut développer une sympathie d'âme.

DM – *Parce qu'il est fragile ?*

BdM – Parce qu'il est fragile. Chacun va aller chercher quelque chose. Mais au bout d'un an, deux ans, trois ans, quand le jeune homme va s'apercevoir que la personne, la jeune fille… Comment vous dites ça ? Délurée ? Que la jeune fille délurée commence à lui jouer des "*games"*, à ce moment-là la sympathie va casser, parce qu'après un certain temps, ce qu'elle aura cherché de lui, ce ne sera plus suffisant pour elle.

Puis ce que lui aura cherché chez elle, elle le donnera à quelqu'un d'autre. C'est l'histoire de la vie ça ! C'est pour ça que la sympathie d'âme mène toujours éventuellement à un conflit d'Esprit.

DM – *À un conflit d'Esprit ? Donc sympathie d'âme…*

BdM – Sympathie d'âme mène à un conflit d'Esprit, parce qu'un jour l'un des deux devient intelligent. Se réveiller à une condition, c'est là qu'on devient plus intelligent, donc ça mène à un conflit d'Esprit, même si ce n'est pas un grand Esprit là, il y a un conflit d'Esprit. Puis quand il y a un conflit d'Esprit entre deux êtres, ça ne se quantifie pas ça. L'Esprit, aussitôt qu'il y a de l'Esprit qui est en résonance dans le mental de l'Homme au niveau d'une expérience, c'est bon parce que ça lui fait voir, ça le fait évoluer.

Mais je veux souligner le fait que la sympathie d'âme mène au conflit éventuellement de l'Esprit. Si ce n'était pas le cas, à ce moment-là vous n'auriez pas de sympathie d'âme, vous auriez deux sympathies de conscience vibratoire qui ne mènent jamais à un conflit d'Esprit, mais qui mène à une fusion ou à une unité d'Esprit.

DM – *O.K. Bon, est-ce que le conflit d'Esprit, c'est l'éclatement de l'égrégore dont vous parlez ?*

BdM – Le conflit d'Esprit va faire éclater l'égrégore ou va amener un individu à souffrir suffisamment de l'égrégore pour en être victime, dont le suicide, par exemple. Le petit garçon par rapport à la fille peut se suicider, devenir découragé, puis dire : "*je ne rencontrerai jamais une femme comme ça dans ma vie, je vais me faire sauter"…*

DM – *Parce qu'il n'a pas été au conflit d'Esprit ?*

BdM – Parce qu'il n'a pas passé au stage du conflit d'Esprit. Il est demeuré au niveau de l'âme, donc éventuellement il était possédé par une entité suffisamment forte qui a utilisé l'égrégore pour l'amener finalement à une totale domination, donc au suicide.

DM – *O.K. Bon. Ça, ça veut dire, Bernard, qu'on peut quasiment, selon les sympathies qu'on a, on peut pratiquement faire le portrait de notre expérience de vie à vivre. Ce à quoi on est sympathisant, en terme de valeur de vie, donc en temps de modèle de personne, donc modèle... ?*

BdM – Si vous étiez capables de prendre une mesure de vos sympathies quand vous rencontrez des gens dans le monde là, puis les mettre sur un petit papier, puis en faire une fine analyse, là, vous seriez capables d'avoir une projection de l'expérience que vous auriez à avoir dans telle année, telle année, quand les planètes seront en position de telle façon, telle façon.

DM – *Donc il y a définitivement des gens dans notre vie qui sont des prototypes d'expérimentation ?*

BdM – Effectivement, effectivement !

DM – *Dans un sens, c'est inévitable les sympathies pour les gens, on ne peut pas éviter d'avoir de la sympathie pour du monde ?*

BdM – Je vais vous dire pourquoi c'est inévitable. Ce n'est pas que c'est inévitable, c'est que dans le cadre de l'expérience humaine actuelle, c'est inévitable parce que l'Homme ne peut pas utiliser intégralement sa voyance. Si l'Homme était capable d'utiliser intégralement sa voyance sur la Terre, l'évolution du phénomène humain serait tellement rapide que l'Homme pourrait en arriver éventuellement à passer à un autre temps, et à totalement dématérialiser sa conscience pour ne vivre qu'au niveau de l'immortalité. Donc ça, ça fait partie de l'évolution de l'Humanité.

Alors l'Homme est obligé sur la Terre actuellement, à cause du facteur psychique de son moi, autrement dit à cause de la densité de son ego, il est obligé de vivre son Esprit à travers l'illusion de son âme pour pouvoir, avec le temps, prendre conscience de son Esprit.

L'Homme ne peut pas prendre conscience de son Esprit directement, parce que l'évolution de l'Homme serait trop rapide. Et si l'évolution de l'Homme était trop rapide, il suffirait qu'il y ait un Homme, deux Hommes, un petit nombre d'Hommes sur la Terre, et ces Hommes-là sur la Terre, s'ils n'étaient pas totalement fusionnés dans ce processus-là, deviendraient des "archanges" planétaires, autrement dit des êtres qui assumeraient sur la Terre le contrôle de l'évolution de l'Humanité.

Et on ferait l'expérience d'une réincarnation du phénomène de l'Atlantide, où les Hommes seraient totalement perturbés dans leur psychisme personnel, parce qu'ils feraient face à des forces occultes très puissantes, dont ils ne seraient pas capables de comprendre le mensonge.

Donc l'Homme est obligé, pour en arriver à pouvoir travailler avec ces forces, SON énergie, SA Lumière, l'Homme doit constamment être éprouvé dans l'âme, puis éprouvé dans l'âme, puis éprouvé dans l'âme, pour en arriver finalement à vivre le conflit de l'Esprit.

Et c'est quand il vit le conflit de l'Esprit, qu'à ce moment-là il est capable de voir et de reconnaître l'illusion de son expérience, donc l'illusion de l'âme, l'illusion de ses pulsions, l'illusion de sa programmation, et finalement se libérer en tant qu'être sur la Terre des

forces occultes qui sous-tendent sa conscience, mais qui ne peuvent le manipuler qu'en fonction de son ignorance.

Une fois que l'Homme n'est plus ignorant, les forces occultes ne peuvent plus rien faire contre lui parce que les forces n'ont plus de "*ground"*, n'ont plus de référent.

Donc à ce moment-là, l'Homme est prêt, l'Homme est capable de travailler avec les forces occultes, sans chercher à créer sur la Terre un égrégore noir, c'est-à-dire l'Homme ne pourrait pas en arriver avec le temps à s'établir ou à se prononcer comme un antéchrist sur la Terre. Il serait obligé de considérer l'Humanité à son niveau et travailler avec elle à des niveaux cachés, mais il ne chercherait pas à la dominer. Pourquoi ? Parce qu'il aurait totalement transmuté les forces de l'âme.

Si on me demandait : "*mais pourquoi est-ce que vous êtes tellement contre l'ésotérisme mondial, puis que vous êtes tellement contre tout ce qui est occulte, puis que vous êtes en même temps occulte"...* Puis ma réponse à ceci : "*c'est que la raison pour laquelle je suis contre l'ésotérisme, ce n'est pas à cause de la forme elle-même, mais c'est à cause de l'émotion que l'Homme utilise par rapport à la forme*, *une émotion qui est techniquement basée sur sa programmation, donc sur les forces de l'âme qui utilisent la forme, sans nécessairement la comprendre".*

Si l'Homme était conscient, si l'Homme comprenait les Lois occultes de l'ésotérisme ou les Lois occultes de toutes ces sciences paranormales là, il n'y aurait pas de problème, parce qu'à ce moment-là l'Homme serait en contrôle, c'est-à-dire que l'Homme n'aurait pas à subir le karma personnel de sa programmation pour convertir avec les Intelligences qui sont sur les plans parallèles.

Donc ces Intelligences-là, qu'on appelle "Ajusteurs de pensée", ou qu'on appelle "contact", ou qu'on appelle n'importe quoi, ces Intelligences-là deviendraient simplement le siège moniteur de l'Intelligence alors qu'ils sont dans un corps matériel.

Et une fois que les Hommes seraient sur un plan parallèle, autrement dit une fois que les Hommes seraient libérés de leur enveloppe charnelle et que les Hommes n'auraient pas à se projeter dans les espaces astraux, l'Homme serait capable de se vitaliser en conscience éthérique, en conscience morontielle, travailler avec ces Intelligences-là. Autrement dit, travailler en partenariat avec ces Intelligences-là, et finalement réussir le fameux rêve de toutes les Humanités, c'est-à-dire réussir son immortalité, c'est-à-dire sa capacité de ne pas descendre aux enfers, mais de rester dans les sphères de Lumière.

Donc ça nécessite pour l'Homme une transmutation intégrale de l'âme. Et l'Homme ne peut pas dire : *"bon, ben, pourquoi, comment ça se fait qu'on vit telle chose"...* Parce que demander cette question-là, c'est déjà avouer son ignorance.

Si l'Homme était réellement conscient des Lois occultes, quand je parle des Lois occultes, je parle de tout ce qui sous-tend la vie biologique, le corps matériel, l'âme, l'identité autant personnelle que prépersonnelle, tout le bagage, toute la multidimensionnalité de son expression vivante, si l'Homme était conscient de ces Lois-là, il y a beaucoup de questions fatidiques qu'il pose dans la vie qu'il ne poserait jamais.

Il y a des gens qui m'ont dit ou qui me disent : *"je ne recommencerais pas, je ne revivrais pas mon expérience"*... Alors, pour qu'un être dise : *"je ne revivrais pas mon expérience"*... Ça veut dire que je ne voudrais pas goûter à de la souffrance qui m'a mis dans un état de vie ou de vitalité, actuel.

Mais des gens qui parlent comme ça sont déjà des êtres qui ne reconnaissent pas la puissance de leur vocation, c'est-à-dire la puissance de leur vibration, c'est-à-dire la puissance de la Lumière. Et c'est seulement ça qui peut les sortir finalement de ce que j'appelle "les enfers anciens de l'expérience planétaire".

Une fois que l'Homme est sorti de tout ça, il est libre, qu'il soit sur le plan planétaire, qu'il soit sur le plan éthérique, qu'il soit sur le plan astral, l'Homme est libre, mais il faut qu'il paie le prix. Mais l'Homme se dort la pilule.... Il y a toujours un orgueil fébrile dans sa conscience. Pour moi, en tout cas, de l'ego, c'est de l'orgueil, ça peut être un grand orgueil ou ça peut être un petit orgueil. La preuve que de l'ego, c'est l'orgueil, c'est que de l'ego, ça pense.

Tant que l'Homme pense, il est susceptible de vivre de l'orgueil, même si l'orgueil est extrêmement diminué, extrêmement dilué, presque non existant. L'orgueil existe, coexiste avec l'âme tant que l'âme n'est pas chevauchée par l'Esprit, c'est-à-dire tant que la fusion n'est pas établie sur la Terre, l'orgueil existe. Pourquoi ? Parce que l'orgueil, c'est la seule façon à l'Homme de supporter son état, d'évaluer son état, de prendre conscience de son état avant la mort blanche.

Quand l'Homme est dans la mort blanche, il n'a plus à évaluer son état, il n'a plus à supporter son état, parce qu'il n'est plus capable de penser. Il est constamment dans sa Lumière, il n'est jamais en réflexion de conscience, il est toujours en émission de conscience.

Tandis que l'Homme de l'involution est en réflexion de conscience, donc il est toujours, jusqu'à un certain point, sujet aux lois de l'involution, c'est-à-dire, jusqu'à un certain point, sujet aux lois de la mort. Autrement dit, l'Homme ne saura pas, lorsqu'il sort de son corps matériel, l'Homme ne saura pas, tant qu'il ne passera pas à la conscience mentale, s'il peut sortir de son enveloppe matérielle sans être assujetti à l'astralisation de son énergie.

Quand tu sors de ton corps matériel, il faut que tu saches où tu t'en vas. Si tu ne sais pas où tu t'en vas quand tu sors de ton corps matériel, tu t'en vas automatiquement sur le plan astral. Si tu sais où tu t'en vas quand tu sors de ton corps matériel, tu t'en vas sur le plan éthérique. Mais pour que l'Homme puisse réellement faire la distinction entre ces deux plans-là, il faut que lui, en tant qu'individu, soit totalement distingué dans ces deux aspects-là.

Autrement dit, il faut qu'il ait une conscience suffisamment avancée, suffisamment intégrée, pour ne pas trop colorer son Intelligence au moment de la mort, c'est-à-dire ne pas être trop influencé par les courants astraux de l'âme au moment de la mort.

C'est pour ça que la transmutation de l'âme est importante, c'est pour ça que l'initiation solaire est importante. Et c'est pour ça d'ailleurs que toutes les initiations sont importantes.

Que ce soit des initiations noires ou que ce soit des initiations blanches, ou que ce soit des initiations solaires, toutes initiations rendent l'Homme conscient de son imperfection.

Le type qui fait de l'initiation noire, le type qui fait de la magie noire, qui vit une initiation dans ce domaine-là, il est toujours conscient de son imperfection. Autrement dit, il a une accession à des pouvoirs occultes qu'il n'a pas, donc pour lui ça fait partie d'une certaine révélation.

Pour l'Homme qui est dans une initiation blanche, spirituelle ou pour l'Homme qui est dans une initiation solaire qui est la synthèse probablement des deux autres, c'est la même chose. Éventuellement il est obligé de réaliser des points dans sa conscience personnelle, qui sont sujets à être transmutés. Et ces points-là sont mesurés et mesurables comment ? Par la souffrance qu'il vit sur le plan matériel.

Tant que tu souffres sur la Terre, il y des choses chez toi que tu n'as pas nettoyées, parce que la souffrance ne fait pas partie de la conscience cosmique. Donc quand on parle de Nietszche qui se retourne contre la chrétienté, quand on regarde la chrétienté qui a donné une grande valeur à la souffrance, il y a une différence entre le Vatican qui donne une grande valeur à la souffrance humaine sur la Terre, et le Christ en tant qu'initié qui donne une grande valeur à la souffrance sur la Terre !

Quand un initié dit à l'Homme que l'Homme doit souffrir pour transmuter, l'initié dit à l'Homme qu'il doit transmuter pour être libre. Alors que l'Église, quand elle dit que l'Homme doit souffrir, parce que la Terre ça fait partie de la vallée des larmes, elle dit que l'Homme doit souffrir parce que ça fait partie de la volonté de Dieu ! Ça fait partie des desseins de Dieu pour son agrandissement au niveau de l'âme !

Donc dans le fond, si on le regarde d'un point de vue occulte, c'est totalement de l'ensemencement négatif, c'est la création d'égrégores spirituels qui ont fait de l'Humanité présente, chrétienne, une Humanité totalement incapable de penser par elle-même, donc qui est aujourd'hui même forcée philosophiquement de se questionner par rapport à la valeur de la vie, par rapport à la valeur de son existence, par rapport à "*l'avortion" (l'avortement),* par rapport à l'euthanasie, par rapport à toutes sortes de choses qui, techniquement, font partie de la souffrance de la conscience planétaire.

Alors que ça ne devrait pas être comme ça, parce que la souffrance ne fait pas partie de la conscience planétaire de l'Homme, elle fait partie de la conscience cosmique de l'Homme, à partir du moment où il est mis en vibration pour en arriver à pouvoir passer d'un état de conscience inférieure à un état de conscience supérieure. Mais ça ne fait pas partie de l'expérience planétaire de l'Homme.

La seule raison pour laquelle ça fait partie de l'expérience planétaire de l'Homme, c'est parce que les Hommes ont été mal informés concernant la constitution psychique de leur moi, face à la valeur fondamentale que les différentes civilisations ont donné à son ego en tant qu'être conscient, appartenant à cette grande collectivité là, qu'on appelle la société.

DM – *Est-ce que vous diriez que, dès qu'on est sympathique à une façon de pensée mystique, spitrituelle, on est exposé à un conflit d'Esprit ?*

BdM – On est fait ! Aussitôt qu'on est en sympathie avec une forme de pensée, aussitôt qu'on est sympathique avec une forme de pensée, on parle de l'identité, qu'on soit Juif, qu'on soit Arabe, qu'on soit Grec, qu'on soit Catholique, qu'on soit "*whatever",* c'est totalement anti-intelligence d'appartenir à une forme de pensée. Ça fait partie de l'involution, c'est normal. Mais dans l'évolution, l'Homme ne pourra pas appartenir à aucune forme de pensée, parce que son mental va être suffisamment éveillé pour le mettre en vibration lorsqu'il va être bombardé par une idéologie quelconque.

DM – *Bernard, quand les gens vivent la sympathie, est-ce que ça sous-tend une forme de croyance ? Est-ce que c'est proche parent de la croyance ? Être sympathique à quelqu'un, est-ce que ça nous prédispose à le croire ? Parce que vous, dans l'instruction, vous dites tout le temps, les gens qui croient sont placés dans une situation d'expérience, ça c'est garanti ?*

BdM – Oui. C'est comme la croyance, parce que dans la sympathie il y a des voiles, donc comme il y a des voiles, à ce moment-là c'est facile pour nous d'aller vers la personne, donc la croire, parce qu'il y a des voiles. Parce que dans le fond, le phénomène de la croyance, c'est simplement un phénomène de voile. Si les gens savaient ce qu'il y a derrière ce qu'ils croient, les gens ne pourraient pas croire.

Donc les voiles sont nécessaires parce qu'ils permettent de substituer temporellement, temporairement, un certain niveau de mensonge pour un certain niveau de foi. Ça prend un certain niveau de mensonge pour bénéficier d'un certain niveau de foi.

On prend simplement l'histoire du Saint-Suaire, si on prend l'histoire du Saint-Suaire, tu regardes le Saint-Suaire, c'est une belle relique puis ça a été utilisé pendant toute la Renaissance jusqu'au vingtième siècle. Puis tu as beaucoup de catholiques qui ont vibré au Saint-Suaire pensant que c'était l'image du Christ, ainsi de suite. Jusqu'à tant que vienne ou qu'advienne "*l'establishment"* scientifique… On va regarder ça, le Saint-Suaire, on va le passer au carbone 14, puis quand ils l'ont passé au carbone 14, ils se sont aperçus que le Saint-Suaire finalement, c'est une œuvre qui avait été exécutée au douzième siècle pour des raisons spirituelles, puis des raisons de foi.

Mais c'est une œuvre qui a été exécutée au douzième siècle. Donc les voiles… ! Mais ça a aidé beaucoup de personnes le Saint-Suaire ! Mais quand tu le regardes d'un point de vue objectif, tu vas au-delà des voiles qui sont reliés à la croyance...

J'étais dans une petite ville italienne dernièrement là, puis il y a eu un phénomène dernièrement là, en Italie, de la Madone qui pleure. Ça fait qu'on n'était pas loin de là, j'ai dit à ma femme, je lui dit : *"est-ce qu'on va voir la madone"*... Ça fait qu'on s'organise ma femme, puis ma fille, pour aller voir la madone qui pleure, parce que ça été une grosse affaire à la télévision italienne, probablement c'est venu au Québec aussi, mais là, on avait enlevé la madone pour faire une étude. Ça fait que je ne suis pas tombé sur la bonne journée (rires du public).

Qu'est-ce que c'est qu'ils vont trouver sur la madone ? Là, je ne veux pas me mettre le nez dans la madone, ce n'est pas mes affaires, l'affaire de la madone ! Mais ça va être intéressant de voir la conclusion sur la madone. D'où est-ce qui vient le sang de la madone !

DM – *Est-ce qu'on peut s'attendre, Bernard, à ce que la science, telle qu'elle est présentement…*

BdM – Laisse-moi finir un petit peu, là… (rires du public). *T'sé*, on est des humains, puis on est… C'est intéressant ! Écoute bien ça ! On est des humains, puis dans un sens, peut-être qu'on est rendu qu'on n'a plus une grande foi spirituelle parce qu'on a dépassé ça, mais on a une sorte de foi cosmique, on a une foi dans le pouvoir des forces en arrière.

On veut croire que les forces sont capables d'agir peut-être sur la madone, puis la faire pleurer un petit peu ! Puis on voudrait. On voudrait qu'un jour la science avec son carbone14, puis le pape, se rencontrent, puis disent finalement qu'on a une madone qui pleure pour de vrai ! Le monde serait content qu'il y ait une interpénétration des plans…

Mais tu sais, moi je ne veux pas toucher à la madone. Je ne suis pas pour la madone ou contre la madone, je veux simplement expliquer un principe. On veut tellement qu'elle pleure la madone, c'est fort, tout le monde, même le scientifique il veut qu'elle pleure la madone, la seule chose qu'il dit : "*prouve-moi le"...*

DM – *Il veut profondément !*

BdM – Moi ma mère, elle veut seulement qu'elle pleure ! Tandis qu'un scientiste, il veut qu'elle pleure, mais il dit : *"prouve-moi le"*. Tandis que ma mère, elle ne va pas dire : "*prouve-moi le",* comprends-tu ? Ce que je veux dire, c'est que l'Homme veut qu'elle pleure, parce que l'Homme veut avoir une preuve finalement qu'il y a des mondes supérieurs qui sont capables, s'ils veulent, de faire interférence avec la matérialité. Ça serait une preuve fondamentale pour l'Humanité. Mais les choses ne se passent pas de même.

Ce n'est pas facile comme ça de prouver la chose. Puis c'est pour ça que je dis, c'est important pour un être de demeurer objectif, toujours par rapport à lui-même. Parce que si un jour la madone pleure, puis c'est prouvé qu'elle pleure, par la science, puis par le Vatican, ben, à ce moment-là tu es content, elle pleure, Finalement, tu sais que les mondes invisibles existent, c'est confirmé, ça fait qu'il n'y a plus de problème !

Puis si elle ne pleure pas, ben, tu sais aussi qu'il y a des Lois, parce que s'il fallait que les mondes invisibles interfèrent trop avec le matériel, ça serait le bordel ici, à cause de nos grosses émotions. Ça fait que la madone pleure ou que la madone ne pleure pas, quand tu es conscient, ça ne te dérange pas. Mais quand tu es inconscient, là ça te dérange ! Tu veux qu'elle pleure ou tu ne veux pas qu'elle pleure ! Tu as une position, tu as une attitude !

DM – *Parce qu'il y a une ignorance.*

BdM – Parce qu'il y a une ignorance, parce qu'il y a une incertitude, il y a un facteur, tu n'as pas ton identité.

DM – *Est-ce que le scientifique qui ferait la preuve de la madone qui pleure serait capable de contenir la conséquence de ça ?*

BdM – S'il y avait un entendement international par rapport à une madone qui pleure, puis que tous les scientistes se mettraient ensemble, parce qu'il faut qu'ils se mettent tous ensemble, parce que vous connaissez les scientistes, si les scientistes se mettraient tous ensemble, puis convaincraient le Vatican que la madone elle pleure, à ce moment-là… Il faudrait que ce soit bien fait là, si c'était bien, bien, bien, bien fait... Mettre la madone quelque part dans le monde, la mettre sur une place publique puis bien la protéger, pour que tout le monde puisse la voir.

Puis il faudrait qu'elle continue à pleurer (rires du public), *t'sé*, ou qu'elle ait des dates où elle pleure toute seule, il faudrait qu'ils la mettent dans une boîte, puis si elle était bien bien solide dans une vitrine là, puis qu'elle pleurerait là, puis qu'il n'y aurait pas de doute... Parce que la science est rendue pas mal avancée… Puis elle peut envoyer des petits rayons à travers la vitre, tout ça, pour la faire pleurer, *t'sé*, il y a toutes sortes de gadgets…

DM – *Même Copperfield pourrait la faire disparaître !*

BdM – Copperfield pourrait la faire disparaître ! Tu ris, hein, mais tu prends un gars comme Copperfield, un gars comme Copperfield, il est tellement bon au niveau de sa prestidigitation que, rien que Copperfield, il pourrait mettre à terre la théorie de la Vierge qui pleure ! Parce que c'est quelque chose Copperfield, il est réellement bon (rires du public).

DM – *Il est capable avec la statue de la Liberté, alors avec une madone, il n'y a rien là !*

BdM – C'est plus facile aujourd'hui d'avoir des madones qui pleurent que d'avoir la preuve qu'elles pleurent !

DM – *On en a vu des vertes, puis des pas mûres !*

BdM – Oui, on en a vu des vertes puis des pas mûres. Par contre, il y a encore une petite partie de nous autres qui croit que ça pourrait arriver que la madone pleure ! Ce qui veut dire quoi ? Ce qui veut dire qu'il existe dans l'Homme des niveaux de conscience subtils qui sont rattachés à l'invisible, mais qui sont régis par des Lois. Puis ces Lois-là, tu ne peux pas les violer. Puis sais-tu quand est-ce que tu t'aperçois de ça ? C'est quand tu es capable de parler avec eux autres.

Quand tu es capable d'avoir une conversation télépathique avec le plan mental, c'est là que tu t'aperçois jusqu'à quel point les Lois de l'invisible sont rigides. La gravité, c'est rigide sur le plan matériel, bon, ben, les Lois dans ces mondes-là sont rigides de même. Puis c'est nécessaire que ce soit comme ça parce que si ce n'était pas de même, ce serait la confusion aberrante ! L'Homme ne pourrait pas évoluer, l'Homme vivrait des changements de conscience absolument abominables.

Moi ma femme, c'est une personne qui est très proche de l'occulte dans le sens qu'elle est réellement occulte, ma femme ! Puis ma maison est dans la forêt, c'est bien tranquille chez nous. S'il y a moindrement un bruit anormal qui se passe, ce n'est pas long que ma femme va tirer des conclusions occultes, avant de tirer des conclusions techniques par rapport au phénomène. Puis le pire, le pire c'est que l'expérience, notre expérience occulte des

mondes, c'est qu'effectivement, il peut y avoir des relations entre le matériel puis l'invisible.

Ça fait que ça devient beaucoup plus difficile pour ma femme de ne pas pointer dans cette direction-là, que ce serait pour une autre personne, à cause de son expérience psychique qui l'a rendue occulte. Tandis qu'une personne qui est normale là, une personne qui n'a pas les sens aussi développés, quand il se passe quelque chose d'anormal au niveau d'un son ou d'un bruit, par exemple, dans une condition comme ça, à ce moment-là pour lui, il va tout de suite aller vers la réponse matérielle.

Mais nous autres, on est quasiment obligés de se poser la question : "*est-ce que c'est matériel seulement ou c'est paramatériel"*... Quand tu sais qu'un esprit est capable de déplacer un verre, puis de le faire tomber, faire tomber un cadre ou écrire sur un mur, il vient un point que ton Esprit à ce moment-là, quand il juge du phénomène dans le monde, il est capable de tirer des conclusions qui sont différentes de ce qu'un Esprit normal pourrait tirer.

DM – *Bernard, dans quelle mesure l'invisible est capable de… Qu'est-ce qu'il faut à l'invisible pour démontrer à un individu que l'invisible est là, qu'il existe ? Faire la preuve, c'est pas nous autres qui pouvons faire la preuve de l'invisible, c'est l'invisible qui faut qu'il nous fasse la preuve, dans un sens !*

BdM – Ça, c'est intéressant ! Ça, c'est bien intéressant comme question ! O.K. Ma réponse est celle-ci : c'est qu'il y a deux invisibles, il y a l'invisible astral puis il y a l'invisible des architectures mentales. Autrement dit, il y a l'invisible de la Lumière, puis il y a l'invisible des morts.

Les morts aiment travailler avec l'Homme, les morts aiment communiquer avec l'Homme, les morts aiment créer des phénomènes avec l'Homme en utilisant, s'ils le peuvent, ses énergies sur le plan matériel, pour que l'Homme prenne conscience de leur présence à travers ce que lui appelle une manifestation. Bon, mais il y a des Lois pour ça !

Ça fait qu'un type, par exemple, qui a un accident d'automobile, puis qui sort de son corps instantanément, puis qui se retrouve mort après un gros choc, puis qui reste à errer pendant longtemps sur le plan matériel, peut devenir un fantôme dans certaines conditions particulières où, par exemple, ce type-là aurait créé beaucoup de peine à la personne qu'il a laissée. Il faut qu'il y ait des liens, il y a des Lois d'émotion, des Lois de mémoire qui existent, qui doivent être remplies. Bon, c'est tout des Lois d'énergie, ça !

Tandis que si on regarde le plan mental, le plan des architectures du mental, le plan des grands Esprits de Lumière, ainsi de suite, eux autres ne sont pas intéressés à ça, pourquoi ? Pour trois raisons. Premièrement, parce qu'ils ne sont pas intéressés à la condition humaine.

La raison qu'ils ne sont pas intéressés à la condition humaine, c'est parce qu'ils ne sont pas des êtres qui ont eu incarnation, donc pour eux autres, la condition humaine est totalement "*architectonique"*. Alors que pour nous autres, la condition humaine fait partie de notre existence, alors que pour les morts, la condition humaine fait partie de leur non-existence.

Alors, pour les êtres de Lumière, la condition humaine c'est un "sine qua non". En plus de ça, les êtres de Lumière, l'intérêt qu'ils ont pour l'Homme se situe au niveau de l'évolution, dans une nouvelle programmation que j'appelle la fusion, c'est-à-dire le développement de l'échange intégrale de leur énergie avec eux, avec l'Homme, à travers l'âme qui est techniquement transmutée, pour que le périsprit ne fasse plus interférence à leur énergie.

Donc eux autres, ces êtres-là sont intéressés beaucoup plus à la fusion, c'est-à-dire à la récolte de l'âme, une fois que l'Homme est sorti de son corps matériel, passe le plan astral, puis s'en va sur le plan éthérique. C'est ça qui les intéresse, ce que j'appelle "la conscience morontielle".

Donc le phénomène paranormal sur la Terre qui est intéressant pour l'Homme, il est toujours relié à des âmes. C'est des âmes qui font ça. C'est comme Schneider, l'actrice R. Schneider qui s'est suicidée, elle s'est projetée en Allemagne sur un écran de télévision. On la voyait très clair puis elle disparaît, puis elle revient, puis elle disparaît.

Puis éventuellement, probablement que les morts, au fur et à mesure que la technologie va se développer sur la Terre, et qu'on va être capable de travailler avec des niveaux d'énergie électronique suffisamment raffinés, éventuellement les morts vont être capables, sur leur plan, de pouvoir manipuler cette énergie-là pour se projeter ici, ainsi de suite. Probablement qu'au vingt-et-unième siècle, les morts, ce sera plus facile pour eux autres de se projeter dans le monde matériel, sur notre télévision, "*whatever" !*

DM – *Les "ouijas" électroniques !*

BdM – Les "ouijas" électroniques, bon. Tandis que les êtres de Lumière ne sont pas intéressés à ça. Et la raison fondamentale pour laquelle ils ne sont pas intéressés à ça, c'est parce qu'ils n'ont pas l'expérience humaine, donc ils ne manquent pas, eux autres, d'être humains, d'être corporels. Tandis que les morts eux autres manquent d'être corporels. FIN. (suite numéro 125 : Les erreurs de sympathie).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

126 - LES ERREURS DE SYMPATHIE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, en deuxième partie*, o*n parle des "erreurs de la sympathie". On a vu évidemment que le caractère, disons, très émotionnel de la sympathie, impose aux gens une condition presque de lien humain qui force une expérience.*

La question qui me vient, c'est dans quelle mesure, quand on est sympathique, ni plus ni moins, à l'égrégore que peut manifester une personne, dans quelle mesure un individu peut se vivre la fameuse crise de l'Esprit, le conflit d'Esprit dont vous parliez, et aller chercher dans ce conflit-là, dans cette crise-là, le moyen de briser l'espèce de jeu d'attachement ou le jeu de lien qui s'est installé par le fait de la sympathie ? Qu'est-ce qu'on peut faire pour vraiment bénéficier de la crise d'Esprit, du conflit d'Esprit ?

Bernard de Montréal (BdM) – Quand on parle de la crise d'Esprit qui vient après l'expérience de la sympathie avec l'Homme, on parle d'un tournant dans notre vie. Tu ne peux pas vivre une sympathie avec l'Homme qui t'amène, un jour, possiblement à la crise de l'Esprit, et continuer dans la simple relation.

Autrement dit on pourrait même aller jusqu'à dire que, dans la mesure où les Hommes vivent ensemble une sympathie, ils vivent un karma, ils sont obligés de vivre un certain karma, une certaine programmation. Et lorsqu'ils vivent la crise de l'Esprit, ils s'enlignent sur eux-mêmes, puis à partir du moment où l'Homme s'enligne sur lui-même, il perd la notion de l'importance de l'autre.

Il faut considérer l'Homme sur la Terre comme un être qui est techniquement associatif. On est associatif à plusieurs niveaux effectivement, puis c'est ça qui crée l'architecture de nos sociétés, qui crée aussi toutes les valeurs sociales qui cimentent nos relations humaines, ainsi de suite.

Mais à partir du moment où on passe de la sympathie ou de l'inconscience sympathique à la conscience de l'Esprit, donc à la crise de l'Esprit, à la reconnaissance de ton identité, à ce moment-là la sympathie n'a plus de pouvoir sur soi. Et quand elle n'a plus de pouvoir sur soi, l'Homme devient… Je dirais que l'Homme devient asocial, pas antisocial, il devient asocial, puis pas asocial dans le sens qu'il n'aime plus les Hommes ou qu'il n'a plus besoin des Hommes, mais asocial dans le sens que psychiquement, il n'est plus déterminé par l'Humanité dans sa conscience.

Donc à partir du moment où tu n'es plus déterminé par l'Humanité dans ta conscience, tu es techniquement asocial, dans le sens que psychiquement, tu as suffisamment individualisé ta conscience pour ne plus être, ce que j'appellerais d'une façon humoristique, "carrièrement humain", tu ne fais plus de la vie humaine une carrière, parce qu'on fait de notre vie

humaine une carrière, on fait de notre vie humaine une carrière au niveau du travail, au niveau de nos amours, au niveau de nos relations.

Et quand on fait de notre vie humaine une carrière, on est obligé d'assumer la responsabilité psychologique des liens qui s'entrecroisent et qui se font, qui s'effritent dans ce processus social là, qui dans un sens évoquent chez nous une certaine chaleur parce que ça nous sécurise, mais qui dans un autre sens nous enlève le plein emploi de notre Esprit.

À partir du moment où l'Homme entre dans le plein emploi de son Esprit, il entre dans la pleine fonction de son être. Et à ce moment-là, il est capable de se dissoudre sympathiquement de l'Humanité et regarder l'Humanité comme étant un phénomène à l'extérieur de lui-même qu'il respecte complètement, mais phénomène qui est régi par des Lois, par une programmation planétaire, qui doivent avec le temps se manifester, s'écouler, ainsi de suite, mais en relation desquelles lois, lui, est totalement imperméable, non impliqué, ainsi de suite.

Donc la sympathie au niveau de l'âme pour un Homme de l'évolution, ça serait regardé, du point de vue de l'Humanité pensante ou de l'Humanité réfléchissante, ça serait regardé comme une sorte de traîtrise. C'est comme si tu disais : l'Homme conscient est traître à l'Homme de l'involution.

L'Homme de la sixième race sera traître à l'Homme de la cinquième race-racine. Pourquoi ? Parce que les paramètres psychologiques seront totalement différents, justement parce que l'Homme de la sixième race-racine aura totalement fracturé le besoin dans sa conscience de s'animer au niveau d'une sympathie animiste, alors qu'il sera obligé de vivre sa réalité totalement par rapport à lui-même.

Donc l'Homme de l'involution, techniquement, reconnaîtrait que l'Homme de l'évolution, l'Homme de la sixième race-racine ou l'Homme nouveau, est traître à l'Humanité. Et ça, c'est intéressant ce point-là que je développe là, parce que je ne l'ai jamais regardé, mais c'est intéressant parce qu'un Homme conscient, ce qui fait qu'un Homme est conscient, ce qui détermine qu'un Homme est conscient, ce n'est pas une philosophie.

Un Homme conscient n'est pas déterminé par une philosophie, ce n'est pas idéologique d'être conscient, c'est un état d'esprit. Et un Homme qui est conscient ne peut plus vivre sa conscience par rapport à la mémoire. Puis quand je dis par rapport à la mémoire, je parle de la mémoire de la race, de la mémoire de l'individu quand il était cultivé involutivement, par rapport à la mémoire de ses parents, par rapport à la mémoire quelconque. Il n'est pas capable, pourquoi ? Parce qu'il a substitué dans son expérience la puissante vibration de l'âme pour le RAYON DE SON ESPRIT.

À ce moment-là une fois que la substitution est suffisamment avancée, l'identité est intégrée dans le sens qu'elle est suffisamment avancée, pour que l'Homme se reconnaisse comme étant un fait accompli.

Alors que l'Homme de l'involution ne se reconnaît pas comme un fait accompli, il se reconnaît comme un fait en voie d'évolution. Un être conscient se reconnaît comme un fait accompli, il n'a plus rien à ajouter à lui-même. Tandis que l'Homme de l'involution a

quelque chose à rajouter à lui-même, il peut avoir de l'étude, il peut avoir de l'éducation, il peut avoir de l'expérience à ajouter à lui-même.

Tandis qu'un Homme conscient n'a pas à ajouter à lui-même, il n'a pas d'éducation à ajouter à lui-même, il n'a pas d'instruction à ajouter à lui-même, il n'a pas d'expérience à ajouter à lui-même. Il est "*complant"* et être "*complant",* ça veut dire être sorti du giron de la mémoire de sa race, donc techniquement, c'est être propulsé à l'extérieur de sa propre mémoire. Parce que ta propre mémoire, ta mémoire personnelle est toujours en fonction de la mémoire de la race.

DM – *C'est ça.*

BdM – Ça fait que… C'est intéressant ça !

DM – *Ça, ça veut dire, Bernard, que vous avez dit le mot "traître", mais je ferais une variante là, parce que les gens accordent beaucoup de valeur au concept du mot "traître" là ! Si tu n'es pas sympathique dans le sens de l'âme, ça veut dire que tu ne peux pas être solidaire des comportements de l'âme. Donc un individu qui est conscient brise, on pourrait dire, son instinct de solidarité, parce que justement…*

BdM – Je vais vous donner un exemple. Vous m'excusez si je vous coupe la parole là, parce que ça me vient… Je vais vous donner un exemple pour expliquer la traîtrise. Si on prend la politique présente, la politique mondiale, libérale, des pays de l'Ouest, les États-Unis, l'Europe, Canada, on s'aperçoit qu'on est en train de faire venir dans nos pays toute sorte de monde.

Les gens viennent de l'immigration, les gens émigrent dans nos pays pour toutes sortes de raisons, il y en a qui émigrent dans nos pays pour de bonnes raisons, puis il y en a qui émigrent dans nos pays pour des raisons qui ne sont pas nécessairement aussi valables.

Mais à cause du libéralisme, surtout le libéralisme canadien, surtout à cause de l'image que le Canada projette dans le monde, de ce pays réellement merveilleux, ainsi de suite, ouvert à l'Humanité, ce qui va arriver, c'est que si on ne fait pas attention, au cours des générations à venir, on va passer des gestes politiques qui vont faire en sorte qu'éventuellement on va créer des égrégores sociaux, dont on ne pourra plus avec le temps se défaire.

C'est ce qui se produit en Europe présentement. Le phénomène de l'appel en France, c'est ça, le développement de la droite en France, c'est ça. C'est la même chose avec les Italiens. Il va venir un temps où les peuples, même les Américains vivent la même chose dans le Sud, il va venir un point dans le temps où les Hommes politiques vont devoir être intelligents, puis cesser de jouer de la politique ; autrement dit, cesser d'être fins pour être élus, puis réellement appliquer des Lois d'immigration qui, dans le fond d'eux-mêmes, ils reconnaissent.

Ce n'est pas des idiots les politiciens, seulement ils font facilement le jeu de l'idiot, parce qu'ils veulent être réélus ou ramenés au pouvoir. Et ce n'est jamais facile pour un homme en politique de prendre une décision intelligente, parce qu'une décision intelligente, ça ne fait jamais l'affaire de la masse, la grosse masse.

Donc à ce moment-là, ben, ce qui arrive, c'est qu'on pose des gestes politiques pendant une génération, deux générations, puis au bout de trois générations, ben là, on s'aperçoit des conséquences. Il y a des conséquences, il y a déséquilibre démographique, ainsi de suite, ainsi de suite.

Puis on se pose la question plus tard : "*pourquoi est-ce qu'on a agi comme ça"...* Puis il est trop tard. Au niveau individuel, c'est la même chose. Au niveau de l'individu, éventuellement, l'Homme va être obligé de poser des gestes politiques, quand je dis politiques, par rapport à lui-même, en fonction de la mémoire de la race.

S'il n'est pas capable de poser des gestes politiques, autrement dit de poser des gestes intelligents qui polissent sa conscience par rapport à la conscience du monde, il va perdre éventuellement le contrôle de sa propre territorialité qui, sur le plan psychique, veut dire son autonomie de conscience, son individualité, son identité. Ça fait que ce n'est pas facile de poser des gestes intelligents.

C'est pour ça que je dis : un Homme qui pose des gestes intelligents, que ce soit sur le plan personnel ou que ce soit sur un plan social, il est toujours considéré comme un traître à une conscience de masse, parce qu'il abolit des sentiments. Aussitôt que tu abolis des sentiments, tu deviens un traître.

Les Juifs durant la deuxième guerre mondiale, un Juif durant la deuxième guerre mondiale qui aurait dit : "*bon, ben moi, je m'en vais aux États-Unis, je ne suis pas intéressé à me faire prendre par les Brown shirts (chemises brunes) en Allemagne"*, il aurait été considéré par son peuple comme étant un traître. Pourquoi ? Parce qu'il aurait aboli des sentiments d'appartenance, de solidarité, ainsi de suite. Mais la conséquence, c'est que s'il avait fait ça, il n'aurait pas fini à Dachau, il serait à New York, probablement… Bon ! C'est la même chose pour l'Homme inconscient. Puis on n'est pas entraîné philosophiquement à traiter de cette façon-là.

On est entraîné à être très ferme, très dur, très martial avec la physicalité des choses, avec les sports, on est entraîné, on peut aller "au boutte", devenir des bonnes sœurs… Mais on n'est pas entraîné au niveau de l'Esprit à être martial. Le plus loin qu'on va dans la martialité de l'Esprit, c'est en science, quand on parle de la science objective, ainsi de suite, ou la science rigoureuse… Mais on ne va pas plus loin que ça.

DM – *C'est vrai, beaucoup d'entraînement à être fort aux yeux des autres, rien pour être fort à nos yeux !*

BdM – C'est exact ! Puis ça c'est très grave... Parce que ce que ça va faire, c'est que ça va créer une société d'infirmes, des gens avec des gros corps, des "*gros body" (corps musclés)...* Des Américains ! On va américaniser la planète, on va avoir des gens qui, socialement, vont réellement se vautrer dans la médiocrité, mais on n'aura pas de gens, d'Hommes, suffisamment allumés par en dedans pour se séparer de cette grosse masse là.

Si on regarde l'évolution de ce qui se passe aujourd'hui en Europe, aux États-Unis, au Canada ou n'importe où, on voit que la grosse masse, la grosse inconscience, la grosse astralité gagne toujours du terrain. Tout le temps, elle gagne du terrain ! Aujourd'hui on est

rendu à un point où si tu cries fort, puis tu *"*sacres" (jurer), "*whatever"*… Ils ont un terme les Américains… "*Have an attitude. If you have an attitude, you make it" (ayez une attitude, si tu as une attitude, tu y arrives),* mais si tu n'as pas d'attitude, t'es fait ! Puis c'est très grave parce qu'avoir une attitude, c'est très animiste.

Avoir une attitude de violence, avoir une attitude de ci, avoir une attitude de ça. Avoir une attitude c'est très grave, puis plus ça va là, plus l'Homme a des attitudes. Parce que… D'ailleurs la télévision nous en crée des attitudes. Regardez le rap là, le rap c'est quelle attitude ! Ça fait que ça va très loin.

Ça fait qu'éventuellement, probablement qu'au vingt-et-unième siècle, il va y avoir tellement d'attitudes dans le monde, dans différents groupes, puis les Islamistes vont avoir des attitudes, puis les Juifs vont voir des attitudes, probablement les Québécois par rapport aux Anglais vont avoir des attitudes, qu'éventuellement dans le monde au vingt-et-unième siècle, on n'aura plus de guerre comme on avait avant, mais on va avoir des conflits ethniques abominables.

Puis l'Homme conscient qui va vouloir s'extirper de tout ça, il va être obligé de le faire, il n'aura pas le choix parce qu'il ne pourrait plus respirer dans ce monde-là.

DM – *Qu'est-ce que ça va être son environnement à l'Homme conscient ?*

BdM – Son environnement, ça va être d'autres Hommes conscients, point final !

DM – *C'est ça ! Il va être capable de se couper physiquement ou se couper strictement mentalement ?*

B d M – Psychiquement, mentalement, pas physiquement, psychiquement. Mais le problème, c'est que… Le problème… Ça, c'est inévitable aussi parce que l'Homme… C'est long avant que l'Homme en arrive à réellement équilibrer tous ses corps, le problème, c'est qu'avant que l'Homme conscient soit capable de réellement s'organiser, avant que les Hommes conscients puissent s'organiser ensemble, travailler ensemble, faire ensemble, ainsi de suite, il va falloir que l'Homme intègre son énergie.

Puis il est là le problème ! Parce qu'il y a une chose qui se produit, puis c'est une chose qui est grave, puis un jour je vais en parler probablement, c'est qu'à partir du moment où l'Homme conscient… Un Homme conscient pour moi, c'est comme un initié, autrement dit il apprend des choses que le reste de l'Humanité n'apprend pas. Puis à partir du moment où un Homme conscient s'initie à lui-même, s'il n'intègre pas son énergie un jour, il devient fanatique.

Le plus grand danger pour l'Homme conscient, demain, au cours des prochaines générations, ça va être la fanatisation de son être. Un jour il va falloir que l'Homme intègre son énergie, dans un sens "revenir comme", mais à un niveau supérieur, plus avancé. S'il n'intègre pas son énergie, à ce moment-là il va fanatiser sa conscience, il va devenir un fanatique, même si c'est un beau fanatique, un fin fanatique, il va devenir un fanatique !

Puis à ce moment-là, il ne pourra pas à long terme maintenir des liens ouverts avec les Hommes conscients, parce que les Hommes vont être trop sensibles, trop conscients, ils vont voir le jeu, ils vont voir l'imperfection de sa conscience. Puis éventuellement, les liens vont se briser parce que l'Homme n'aura pas intégré son énergie. Et le plus grand danger des générations qui viennent, de ces êtres-là qui se conscientiseront, c'est la fanatisation de leur conscience.

DM – *Ça se reconnaît à quoi ça, Bernard, un individu qui est fanatique ? Il est sympathique à une cause ?*

BdM – Un individu qui est fanatique… Tu sais, il y a bien des niveaux de fanatisme ! Chez l'être conscient, le fanatisme éventuellement sera probablement dans une douce forme. Mais ça sera un fanatisme qui sera basé sur l'incapacité de l'Homme de faire éclater la perception qu'il a de lui-même. Quand tu es inconscient, la perception que tu as de toi-même est très très mince, elle est très petite. Tu es réellement un être parmi tant d'autres !

Mais quand tu es conscient, tu deviens de plus en plus un être par rapport à toi. Tu n'es plus un être parmi tant d'autres. Tu es un être par rapport à toi. Puis dans ce processus-là, on dirait qu'il se crée une convergence de forces, on dirait que l'Homme conscient là, il devient suffisamment conscient de lui-même pour commencer à pouvoir s'évaluer tout seul. Puis quand tu commences à pouvoir t'évaluer tout seul là, s'il n'y a pas quelqu'un pour te mettre en "check", t'es fait !

La seule chose qui peut créer le fanatisme intérieur d'un Homme conscient, c'est la mise en échec de ta conscience, de ta perception de toi-même par un autre. Tu as besoin d'un autre ! D'ailleurs, si vous regardez le phénomène du fanatisme dans le monde à n'importe quelle échelle de l'involution, c'est un phénomène qui a existé et qui a eu ses apogées dans des individus comme Hitler, ainsi de suite, mais c'est un phénomène qui a eu son apogée, pourquoi ? Parce qu'il n'a jamais été mis en échec !

DM – *C'est vrai !*

BdM – Si le fanatisme était mis en échec, à ce moment-là il y aurait une intégration d'énergie. Mais au niveau de la conscience, au niveau de l'individu, c'est très important qu'un être ait quelqu'un dans sa vie pour le mettre en échec. Vous ne pouvez pas devenir conscients par vous-mêmes, tout seuls, indéfiniment.

Quelque part, le contact peut se faire, l'évolution, l'ouverture des centres peut se faire, mais quelque part, il va falloir que quelqu'un vous mette en échec ! Parce que quand la conscience est trop vibrante, puis que vous n'êtes pas mis en échec par l'Homme, à ce moment-là les forces occultes ne peuvent pas s'inviter à votre Intelligence.

Autrement dit, ton Double ne peut pas te dire : "*bon, ben, écoute Bernard, ce n'est pas ça qu'il faut que tu fasses, c'est ça qu'il faut que tu fasses"...* Parce qu'à ce moment-là, ça nous enlèverait totalement, en tant qu'êtres sur la Terre, notre liberté. On deviendrait des robots.

Un Homme qui a un contact comme moi j'ai, par exemple, qui peut parler avec son Double, sa contrepartie, n'importe quelle, à ce moment-là si j'avais des actes à poser, puis que je

disais : "*bon, qu'est-ce que c'est que je fais là"...* Et qu'il me répondrait toujours quoi faire, je n'aurais plus de liberté.

Le phénomène de liberté serait totalement non existant, je serais simplement un être robotisé, donc il faut que je prenne mes décisions moi-même, mais pour prendre des décisions moi-même, intelligentes, il faut que j'aie abattu dans mon expérience la tête du fanatisme.

La tête du fanatisme étant cette conscience très vibrante qui se développe chez soi là, après un certain nombre d'années, et cette tête du fanatisme là ne peut être éliminée, coupée, raturée de ta vie, que par un être humain. Elle ne peut pas l'être par toi-même tout seul et elle ne peut pas l'être par les forces occultes en toi. C'est pour ça, souvent, je vais dire : "*tu ne peux pas être intelligent tout seul".*

DM – *Oui, parce qu'on associe fanatisme à collectivité, mais là, dans la façon dont vous le parlez…*

BdM – Ça, c'est une forme de fanatisme !

DM – *On est fanatique parce qu'on appartient à une façon de penser.*

BdM – On est fanatique parce qu'on appartient à une façon d'être, donc qui devient une façon d'agir, donc une façon de penser, ainsi de suite. Puis un jour, il faut que ça soit cassé, ça. C'est pour ça qu'on a besoin ou on aura toujours besoin, dans notre évolution, d'êtres en relation avec nous parce qu'ils nous aiment, "*whatever"...* Ou qui auront la force de se mettre en opposition.

Puis un être qui refuse d'être mis en opposition par des Hommes, il serait mis en opposition par les forces de la vie. D'une façon ou d'une autre, l'Homme conscient, s'il n'est pas mis en opposition par l'Homme, pour devenir intelligent, il va être mis en opposition par les forces de vie pour être amené à son Intelligence. Mais tu ne peux pas en arriver à être intelligent tout seul. Ça, c'est définitif ! Oubliez ça !

DM– *On pensait que d'être individualiste, ça nous mettait à l'abri d'une collectivité, et donc conséquemment du fanatisme. Là, vous ramenez au fait, à un fait, en tout cas, qui est intéressant, c'est que même individuel, on peut encore subir les ravages d'une forme subtile de fanatisme ?*

BdM – Oui, parce que vous n'avez pas la mesure de la dislocation qui existe entre votre perception qui est interne, intérieure, et ce qu'elle crée dans le monde. Un être qui est fanatique dans le sens de l'involution, ça ne le dérange pas ce qu'il crée dans le monde. Il a une idéologie, puis il s'en va par là…

DM – *C'est ça, les autres ne sont pas corrects, lui il est correct !*

BdM – Les autres ne sont pas corrects, lui il est correct ! Mais quand tu vis ça au niveau de la conscience, cette force intérieure là qui se développe, tu n'es pas dans une situation comme le fanatisme, le fanatique de l'involution qui dit : "*bon, ben moi, je suis correct, eux autres ne sont pas corrects"...* C'est plus subtil que ça.

C’est que tu es dans l’impression que toi, tu sais quelque chose que l’autre ne sait pas. Ce n’est pas l’affaire que tu es correct, c’est que tu sais quelque chose que l’autre ne sait pas. Tu vois quelque chose que l’autre ne voit pas. Tu es dans un plan de conscience que l’autre n’est pas. Puis c’est là que tu te fais prendre par une forme de fanatisme subtil qui est plus dévastatrice que l’autre forme de fanatisme, parce que l’autre fanatisme de l’involution, il s’applique à des masses d’individus.

DM – *C’est communiqué !*

BdM – C’est communiqué, tandis que celui-là, il peut s’appliquer à ta femme, il peut s’appliquer à ton frère, il peut s’appliquer à des gens très proches de toi, puis il est totalement dominateur ce fanatisme-là. Ce n’est pas un fanatisme politique, ça !

DM – *Il n’est pas exposé celui-là !*

BdM – Il n’est pas exposé, il est réellement interne, il est réellement dangereux.

DM – *Il est viral !*

BdM – Il est viral. Puis en ce qui me concerne, il est plus dangereux que l’autre, parce que lui, il peut détruire. Le fanatisme de l’involution, le fanatisme de “*l'Irish Republican Army” (IRA)*, tu dirais que c’est collectif, c’est social. Mais l’autre forme de fanatisme qui est très très personnel, c'est entre toi, puis ton frère. Entre toi, puis ta femme. Entre toi, puis tes enfants. Il est réellement très très virulent. Puis il peut détruire ces êtres-là.

DM – *Comment est-ce qu’on peut le reconnaître ?*

BdM – Vous allez le reconnaître en réalisant avec le temps que les gens qui sont autour de vous – qui eux autres aussi sont en voie d’évolution – que les gens qui sont autour de vous, ne vous portent plus le même respect… à votre intelligence, qu'avant. Ils commencent à questionner votre intelligence, ils commencent à voir les failles dans votre intelligence. Ils sont assez intelligents pour voir que vous n’êtes pas aussi intelligents que vous le pensiez. Et à ce moment-là vous commencez à les perdre, il y a des brisures dans les alliances, il y a des ruptures dans les programmes de vie. Il y a de la désinstallation qui se crée.

DM – *Oui mais regardez, Bernard, un individu qui est conscient, il va dire : bon, ben, il y a une sélection qui est en train de se faire !*

BdM – Ah O.K ! Ça fait encore partie du fanatisme, parce que quand vous dites qu’il y a une sélection qui est en train de se faire, je suis d’accord. Puis qu’il y a une sélection qui se fasse, je suis d’accord. La sélection est nécessaire parce que ça fait partie de la déspiritualisation de l’Homme, je suis d’accord.

Mais demeure le fait que l’Homme a l’entière responsabilité quand il est conscient, l’entière responsabilité de respecter l’autre. La seule vertu de l’être quand tu es conscient, c’est sa capacité de respecter l’autre. Un Homme qui respecte l’Homme dans le sens intégral du terme, a toutes les vertus de la chrétienté.

DM – *Répétez ça ?*

BdM – Un Homme qui respecte l'Homme, il a toutes les vertus de la Chrétienté, il a toutes les vertus du Bouddhisme, il a toutes les vertus du Shintoïsme, il a toutes les vertus, un Homme qui respecte l'autre ! Pourquoi ? Parce que le Respect de l'autre dans le sens intégral du terme, c'est la définition mentale de l'Amour. Alors que nous, les Hommes de l'involution, on peut très très facilement aimer l'Homme astralement, parce que ça nous rapporte. C'est facile d'aimer quelqu'un parce que ça nous rapporte.

Alors qu'un être qui est conscient, qui ne vit pas l'amour par rapport à l'Homme de la même façon, cet amour-là va être transmuté ou fixé dans une forme que j'appelle "le respect mental". Puis ça, ça a toutes les vertus des religions sans être émotivement relié aux religions.

DM – *Puis qu'est-ce que vous faites de l'individualité de l'être conscient qui l'emmène à toujours vouloir s'isoler ? On dirait qu'il y a une sorte de recherche…*

BdM – Sais-tu pourquoi est-ce que les… (excusez si je vous tutoie…) Mais savez-vous pourquoi est-ce que l'être conscient recherche "*l'isolation"* ? Parce que l'être conscient en arrive à réaliser un jour qu'il est toujours déçu par les Hommes. Un être conscient n'est pas intéressé à vivre "*l'isolation"*, il est intéressé à vivre une alliance, il est intéressé à vivre un échange, il est intéressé à vivre une ascension au niveau de la programmation des êtres qui sont ensemble.

Mais ce qui se passe à cause des conditions humaines, à cause des conditions involutives, puis à cause des changements nécessaires chez chaque être humain, ce qui se passe, c'est toujours un certain degré de déception, puis déception, puis déception. Quand tu arrives à un certain niveau de conscience où tu es réellement en puissance vibratoire, tu n'es plus intéressé à vivre la déception. Alors à ce moment-là tu cherches à t'isoler.

Tu ne cherches pas à t'isoler parce que tu ne veux pas être en relation avec l'Homme, tu cherches à t'isoler parce que tu es obligé de t'isoler. Parce que les Hommes n'ont plus suffisamment de sensibilité ou de conscience pour pouvoir entrer dans ton territoire psychique sans créer de "*waves"* (vagues), donc tu t'isoles ou tu deviens sélectif dans ton "*isolation".*

DM – *Bon là, vous me dites tout à l'heure, qu'être sélectif, c'est une forme subtile de fanatisme ?*

BdM – Quand tu es conscient, tu es obligé… Ah ! C'est pas pareil ! C'est pas pareil, c'est pas ça que vous avez dit tout à l'heure. Tout à l'heure vous avez dit : une personne peut dire à des gens : si ça ne fait pas ton affaire…

DM – *C'est pas ça que j'ai dit ! J'ai dit : une personne qui est dans une perception d'elle-même, peut voir que, s'il y a des gens qui prennent distance d'elle, elle peut dire qu'il y a une sélection qui se fait.*

BdM – O.K. Il y a une différence entre des gens qui prennent distance d'elle, et elle qui prend une distance des gens.

DM – *Oui, O.K.*

BdM – Quand il y a des gens qui prennent distance de vous, puis que vous dites : *"ah, ben, c'est correct, c'est de la sélection, ça fait partie de l'épuration du stock"*, à ce moment-là, ça fait partie du fanatisme. Mais quand vous dites… Quand VOUS prenez distance d'un Homme, ça fait partie de votre intelligence de le faire. Ce n'est plus du fanatisme ça, parce que vous ne vous donnez pas une valeur sur le dos des autres.

DM – *O.K.*

BdM – Tandis que que si vous dites : ah, ben, toi, tu n'es pas assez conscient... Tu sélectionnes, tu t'en vas, tu t'éloignes de moi là… Comment est-ce que vous avez dit ça ?

DM – *Ben, c'est ça, vous êtes dedans...*

BdM – Bon, ça c'est bon, ça "clean l'éther. Dans le fond, vous vous donnez une valeur, vous vous donnez de la supériorité.

DM – *Mais si on est déçu de quelqu'un, c'est parce qu'il ne cadre pas avec ce qu'on veut qu'il soit pour nous autres ?*

BdM – Ce n'est pas qu'on veut. Si on vit de la déception par rapport à l'Homme, c'est parce que l'Homme n'est pas suffisamment évolué au niveau psychique, pour être sur le même plan mental que nous. À ce moment-là, on est obligé de prendre une distance pour avoir la paix. On est obligé de prendre une distance pour ne pas être pollué par sa vibration.

Ça, ça fait partie de l'Intelligence consciente de l'Homme qui est dans son identité. C'est normal de le faire. Un être qui ne le ferait pas, automatiquement, éventuellement, il en arriverait à s'épuiser à un point tel qu'il se rendrait malade.

DM – *O.K. Si je comprends bien, il y a une déception qui est lié à des phénomènes d'évaluation de soi où l'autre ne nous reconnaît pas une valeur de nous-mêmes, ça c'est une déception qui n'est pas valable. Puis il y a une déception qui vient du fait qu'on se fait polluer notre système de vie, et que notre vitalité est mise complètement à bas à cause du manque de respect de l'environnement.*

BdM – C'est ça !

DM – *C'est comme s'il y a une déception qui est intelligente, si on peut dire, puis une déception qui n'est pas valide ?*

BdM – C'est ça !

DM – *O.K. Quand on parle à ce moment-là de fanatisme dans les registres que vous avez dit, on est souvent déçu des autres. Est-ce qu'il y a un moyen des autres de nous*

communiquer une information pour aller ébranler notre tour d'ivoire intérieure, il y a quelque chose dans l'être là, qui fait que tout ce que l'autre ou les autres lui disent le déçoivent, parce que ça ne rencontre pas ce que lui a comme perception ?

BdM – Oui, oui.

DM – *Y a-t-il quelque chose pour ébranler ça, cette affaire-là ?*

BdM – Un être qui… Bon, on va le regarder sur deux plans. Un être qui est conscient, parce qu'il faut expliquer le principe pour comprendre toute la gestion de cette énergie-là, un être qui est conscient a une parfaite compréhension de lui-même. Ayant une parfaite compréhension de lui-même, il est totalement en équilibre dans son territoire… Il est réellement en équilibre dans son territoire !

Si quelqu'un vient dans son territoire et dérange le territoire, il est capable de sentir, il sait pourquoi. Il est capable de dire à l'autre personne : *"bon, ben, reste en dehors de mon territoire parce que tu troubles mon territoire"*. Il a suffisamment d'identité pour réellement comprendre son territoire. Dans l'autre cas, il faut que vous me rafraîchissiez la mémoire, parce que c'était quoi l'autre cas ?

DM – *J'ai le même problème que vous (rires du public) !*

BdM – On parlait de quoi ? Je parlais de quoi là ? (rires du public). S'il y a quelqu'un qui est capable de me rafraîchir la mémoire...

DM – *C'est que… Moi la question que je posais, je vais redire la question : comment est-ce qu'on peut ébranler la tour d'ivoire d'un individu qui a une réflexion de lui-même, mais qui est assez conscient de ce qu'il est pour se couper finalement des gens qui, dans son environnement, ne répondent pas à ses critères à lui ?*

Là, vous avez dit : un être conscient, c'est quelqu'un qui se connaît parfaitement, puis qui a une bonne gestion de ses énergies. On était rendu là. Puis que l'autre lui, probablement, je peux m'avancer à dire que le deuxième lui, peut-être qu'il se connaît, mais il ne se connaît peut-être pas par rapport aux autres… Mais je le rajoute là !

BdM – Oui, c'est une affaire de connaissance de soi. Un être qui a une connaissance de lui-même, une grande connaissance de soi est capable de faire la gestion parfaite de son territoire. Puis pas seulement la gestion parfaite de son territoire, il est capable de rentrer dans le territoire de l'autre, puis ne pas déranger. Alors que l'autre n'est pas capable de faire la même chose, il n'est pas capable de rentrer dans le territoire de l'être conscient sans le déranger. Il dérange tout le temps.

Puis à ce moment-là, l'être conscient va être obligé de faire la police de son territoire, il va être obligé de faire la police de son énergie. Sans ça, il va se faire mettre à terre. Il est obligé d'être extrêmement sélectif dans sa vie, puis c'est pour ça qu'éventuellement l'être conscient sera obligé de se retirer.

Quand je dis se retirer, je veux dire développer des relations avec des êtres qui ont atteint un certain niveau de sensibilité. Ces êtres-là n'ont pas besoin d'être comme lui, ils ne peuvent pas être comme lui, mais qui ont développé un certain niveau de sensibilité qui leur permet de rentrer dans son territoire sans déranger.

DM – *Mais je reviens à la question Bernard, la personne, elle, qui est fanatique d'elle-même, qui est pris dans un niveau d'individualisation, mais où il y a cette racine de fanatisme, dont vous avez parlé, comment est-ce qu'on peut aller fracturer sa tour d'ivoire ? Comment quelqu'un de l'extérieur peut lui faire voir qu'il est pris dans quelque part ?*

BdM – Mais je vous l'ai dit tout à l'heure, j'ai dit que cette personne-là éventuellement va rencontrer des gens, parce que l'Homme autour de lui devient de plus en plus intelligent, et l'Homme va pouvoir éventuellement voir les failles dans son intelligence.

DM – *Mais comment est-ce qu'on peut lui dire, il ne fait que s'écouter ?*

BdM – Ça dépend des individus. Il y a des individus qui ne sont pas capables de mettre des êtres en échec, puis il y a des individus qui sont plus capables de le faire. S'il n'y a pas d'individus capables de le faire, c'est la vie qui va le faire.

DM – *C'est la vie !*

BdM – Oui. Si ce n'est pas des individus qui vont le faire, ça va être la vie qui va le faire. Si vous, vous aviez un problème de fanatisme à ce niveau-là, puis que des individus ne seraient pas capables de vous parler parce que vous êtes Daniel Ménard, que les gens auraient peur de vous, ça serait la vie qui vous casserait ça. Il faut que ça soit fait à un niveau ou à un autre. C'est préférable pour vous que les individus le fassent que le cas contraire.

Je vous prends comme exemple. Il faut que ça soit fait d'un bord ou de l'autre, ça sera fait d'un bord ou de l'autre, parce qu'éventuellement cette sorte de fanatisme là qui est très différente du fanatisme de l'involution, c'est un fanatisme occulte… Ah ! Ça, c'est intéressant ! Le fanatisme de l'involution n'est pas occulte, il est psychologique. Tandis que ça, c'est un fanatisme occulte, puis un fanatisme occulte, éventuellement, ça devient suffisamment puissant pour totalement magnétiser l'Homme.

DM – *Autour de lui !*

BdM – Autour de lui ! Un jour l'Homme qui grandit, qui ne doit pas être magnétisé, c'est une Loi fondamentale de l'évolution, éventuellement l'Homme il faut qu'il soit libre, donc éventuellement l'Homme va voir le travail, le fanatisme de ces êtres-là, et automatiquement il va se mettre en opposition. Si pour une raison ou une autre, il ne se met pas en opposition au niveau de la parole, il va se mettre en opposition au niveau d'un retrait social.

DM – *Quelle ouverture d'esprit qu'il faut pour éviter de tomber dans ce fanatisme-là ou est-ce qu'il faut absolument passer dans ce fanatisme-là, parce que ce serait comme les*

dernières phases de l'initiation, avant de tomber vraiment dans une fusion ou une intégration ?

BdM – Il n'y a a pas de réponse à cette question-là, puis je vais vous dire pourquoi. Il n'y pas de réponse à cette question-là parce que tous les Hommes qui sont en voie d'évolution ont tous un rôle à jouer inconscient par rapport à d'autres Hommes. Tous les Hommes sont nécessaires les uns aux autres. Les gens qu'on rencontre dans la vie sont nécessaires pour leur propre évolution.

On ne peut pas dire… On ne peut pas mettre le doigt sur un homme ou sur une femme parce que chacun joue un rôle. Mais un jour, ce rôle-là cesse, et c'est à ce moment-là qu'on voit quel rôle telle personne a joué, puis quel rôle telle personne a joué. Mais la fondamentale de cet exercice-là demeure le même, l'Homme doit transmuter ces égrégores.

DM – *Bernard, dans ce sens-là, est-ce qu'on pourrait dire qu'indépendamment des liens même familiaux, affectifs, qu'on a avec les gens, on est tous temporaire l'un par rapport à l'autre, on est tous un passage dans la vie de quelqu'un ?*

BdM – Oui, on est tous un passage dans la vie de quelqu'un, mais il ne faut pas qu'on se fasse passer sur le corps indéfiniment dans la vie ! Ça a l'air simpliste ce que je vous dis là, mais il y a beaucoup de réalité là-dedans. On est tous un passage l'un par rapport à l'autre, mais on ne peut pas se faire passer sur le corps indéfiniment **!** Ma mère est en passage dans ma vie, mais il ne faut pas qu'elle me passe sur le corps indéfiniment. Il faut qu'un jour j'ajuste ça !

Sinon, si je n'ajuste pas ça, avec son tempérament, elle va me passer sur le corps ! Ça, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, puis le problème de l'Homme d'ailleurs sur la Terre, c'est qu'il se fait passer sur le corps. On se fait passer sur le corps politique, on se fait passer sur le corps spirituel, on se fait passer sur le corps religieux, on se fait passer sur le corps psychologique. On s'est toujours fait passer sur le corps ! On s'est toujours fait "bulldozer". Puis quand on devient conscient éventuellement, on n'est plus capable parce qu'on a la gestion de son territoire.

Des initiés qui sont suffisamment intégrés comme moi-même, par exemple, ce n'est pas parce qu'on n'est pas fin, ce n'est pas parce qu'on n'est pas gentil, puis ce n'est pas parce qu'on n'aime pas l'Homme, puis ce n'est pas parce qu'on n'a pas le respect de l'Homme qu'on agit de telle façon, mais c'est parce qu'on fait la gestion de notre territoire. Et l'Homme éventuellement va en arriver à faire la gestion de son territoire, et plus tu fais la gestion de ton territoire, plus tu es obligé de ne plus subir de passage sur ton corps. C'est ça de la conscience.

DM – *C'est la manifestation la plus évidente !*

BdM – C'est la manifestation la plus évidente. La grande question que Schopenhauer avait de son disciple au début du siècle, le type qui vient voir Schopenhauer, puis il dit : *"Maître, est-ce que l'objection de conscience, de ne pas rentrer dans l'armée faire la guerre, c'est valable"…* Je pense que c'est Schopenhauer, probablement c'était peut-être lui ou quelqu'un d'autre à qui on avait posé cette question-là, je ne suis pas sûr…

Puis il y a bien des questions comme ça, puis là on revient en 1920, *t'sé*, ce n'est plus comme aujourd'hui, on ne se pose plus la question aujourd'hui là : "*devrait-on être patriote, pas patriote"*... Dans ce temps-là, c'était des grosses questions. Puis toute l'évolution de l'Humanité à partir de l'involution vers l'évolution, tout ce développement-là de l'Homme, ça va être basé sur cette capacité-là de ne pas se faire passer sur le corps. *"Prends-la ta décision, veux-tu aller à la guerre pour le Kaiser ou tu ne veux pas y aller à la guerre pour le Kaiser"...*

Puis il y a des conséquences, il y a des façons d'agir, sors du pays, va-t'en ailleurs, supporte l'isolation de ton peuple, prends-la la décision, fais comme Gurdjieff, va-t'en dans le Caucase ! Alors, si tu ne veux pas te faire passer sur le corps, à n'importe quel niveau dans la vie, il va falloir un jour que l'Homme en tant qu'individu, soit capable de prendre sur lui-même la responsabilité de son rôle. Et ça va être quoi la responsabilité de son rôle ? Ça va être de fracasser l'opposition à sa conscience individualisée.

Fracasser l'opposition à sa conscience individualisée, ça va être sa capacité à lui de penser par rapport à lui-même de façon intégrale, sans aucune condition. Donc plus l'Homme va penser sans aucune condition, plus on parlera ou on indiquera de cet Homme-là qu'il est un initié. Parce qu'un initié dans le sens très poussé du terme, ne pense pas par rapport à la mémoire de la race, c'est ça qui fait de lui un initié.

Pourquoi est-ce qu'un initié amène sur une planète des connaissances neuves, non révélées, non écrites ? Parce qu'il ne pense pas par rapport à la mémoire de la race. Donc l'Homme nouveau qui sera un initié à son niveau, sera obligé de fonctionner de la même façon. C'est un paramètre universel, ça rencontre la morontialité de la conscience, ça défait la programmation de l'âme, ça institue sur la Terre une nouvelle façon de s'instruire.

Et automatiquement, ça mène plus tard dans le temps à des nouvelles sciences qui concorderont parfaitement à l'épuisement des forces animiques, qui concorderont parfaitement au développement des forces de l'Esprit et qui permettront éventuellement la "*substantiation"* de la matière, c'est-à-dire la matérialisation des Hommes, des immortels sur le plan matériel, donc qui ouvrira des nouveaux corridors éthériques ou qui permettra à l'Homme de passer, de voyager dans le temps, puis de s'instruire de certaines énergies qui lui permettront dans le temps de créer des univers parallèles... De former des nouvelles civilisations, de se déplacer dans le temps avec des vaisseaux qui appartiendront à des technologies parallèles, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

On ne peut pas se permettre aujourd'hui à la fin du vingtième siècle de concevoir l'évolution future de l'Humanité sur le plan matériel, scientifique, technique, philosophique, spirituel ou occulte, comme on le perçoit aujourd'hui. L'Homme est en voie d'évolution. Il y a cent ans, on ne serait jamais imaginé qu'on aurait Bill Gates qui développerait Microsoft en 1974. Puis ça, ça ne fait rien que cent ans, alors imagine-toi dans deux-cents ans, trois-cents ans au rythme très accéléré où les choses vont aujourd'hui, il va se passer des choses énormes sur la Terre, des choses très intéressantes sur la Terre.

Même le phénomène atomique sur la Terre au niveau de la fission de l'atome, au niveau de la radioactivité, crée des égrégores de chaleur qui sont en train présentement de totalement

changer le magnétisme planétaire et d'affaiblir le magnétisme humain, c'est pour ça qu'il y a beaucoup de cancers !

Donc l'Homme va dépasser ces conditions-là, parce que l'Homme a une capacité d'ajouter à ces couches, j'appelle ça des "*dermato-ondes",* des ondes d'énergie qui sont remplies de force vitale et qui maintiennent en équilibre tout son corps matériel, et qui lui donnent la plasticité, puis qui vont permettre à l'Homme de passer à travers toutes sortes de pollutions, pour en arriver finalement un jour à réellement reprendre le contrôle de sa Terre, ainsi de suite, de sa planète. Alors, il n'y a pas de fin à ça au niveau mental, au niveau émotionnel, au niveau physique, au niveau vital.

Mais ce qui se passe aujourd'hui pour l'Homme conscient, pour l'évolution de la conscience, c'est très très radical, c'est une grande révolution, puis on n'a même pas conscience de cette révolution-là. Pourquoi ? Parce qu'on n'a pas suffisamment conscience de soi-même.

DM – *La plus grande évolution qu'on peut s'attendre, disons, sur une échelle de cinquante ans, elle va venir de la science ou de la psychologie ?*

BdM – Elle va venir de la science, parce que la psychologie, la révolution au niveau de la psychologie, ça va être la dernière, ça va être long !

DM – *Dans cinq-cents ans ?*

BdM – Ça va être graduel, c'est long parce que ça doit toucher à l'évolution des peuples, ça doit toucher à l'évolution des races, ça doit transformer la façon de penser sur la Terre, donc ça va commencer lentement, lentement, lentement, puis éventuellement ça va se connecter à la science, puis ça va amener finalement à l'évolution de la conscience, l'évolution d'une conscience supérieure.

DM – *Est-ce qu'au stage actuel de la condition humaine, c'est la science qui remorque la psychologie ?*

BdM – Au stage actuel de la condition humaine, la science est importante, parce qu'elle définit pour l'Humanité les cadres d'évolution possible en fonction d'une psychologie en potentiel. La science et la psychologie de l'Homme sont reliées. Si vous regardez l'évolution de la technique, vous voyez que l'évolution de la technique, ça permet à l'Homme au niveau psychologique de s'adapter plus froidement à des données, les computers c'est un exemple.

Aujourd'hui, on est rendu qu'on commence à travailler avec "*Virtual reality"*, alors la science et la psychologie vont se rencontrer, vont se rencontrer, vont devenir très près l'une de l'autre, seulement ce qui va se produire à cause de l'inconscience de l'Homme, ça va créer une grande psychose. Les gens qui vont s'aventurer dans *Virtual reality,* ainsi de suite, les gens qui vont s'aventurer dans une technique électronique très très rapide et qui n'auront pas le rythme, vont développer de la psychose.

Le plus grand problème de l'Homme moderne, ce n'est pas tellement la pollution qui existe sur la Terre. D'ailleurs, la pollution qui existe sur la Terre est purement mécanique. Le problème de l'Homme moderne, c'est son rythme. L'Homme n'a pas le rythme pour aller avec ce qui se crée sur la Terre. C'est ça de la pollution.

DM – *C'est la pollution mentale !*

BdM – La pollution, dans le fond, ça n'existe pas de la pollution. La seule raison pour laquelle ça existe, c'est parce qu'on n'a pas le rythme.

DM – *On n'est pas capable de suivre !*

BdM – On n'est pas capable de suivre ce qui est présenté. Ce qui est présenté, c'est ça de la pollution. La pollution, c'est l'absence de raccord entre notre rythme, puis l'environnement. C'est ça de la pollution !

DM – *Internet, tout le monde en fait l'apothéose là, mais ce n'est pas tout le monde qui peut se connecter à toute cette information-là.*

BdM – C'est ça. Puis il est là le danger. Pour moi, le danger de l'Homme moderne, c'est le rythme, puis son rythme psychologique qui ne suit pas le rythme technique. Le rythme technique lui, la technique crée, puis crée, puis crée, puis crée, puis crée, l'Homme est bombardé extraordinairement, puis il ne suit pas.

Ça fait que tous les sous-produits de la technologie aujourd'hui sont en train de créer une psychose, un déphasage du rythme humain à un tel point que l'Homme, finalement, n'est plus capable de s'assurer au niveau de sa psychologie personnelle, il n'est plus capable de s'assurer d'une valeur personnelle. Plus la technologie produit, moins lui a de valeur.

DM – *Moins il y a d'absolu !*

BdM – Moins il y a d'absolu, c'est grave ! Tandis qu'un Homme qui est conscient, qui est capable de "dealer" avec son rythme, puis qui regarde ce qui se passe dans le monde au niveau de toutes ces technologies-là, il trouve ça merveilleux, c'est intéressant parce qu'il a un rythme qui est capable de traiter avec le matériel. Moi je suis fasciné par les computers. Vous avez vu l'expérience qu'on a eu ensemble au niveau des computers, on n'a pas le même rythme au niveau des computers.

Puis vous, vous m'apportez de l'information au niveau des computers, puis c'est intéressant. Puis je dis là : *"pas tout de suite, dans deux mois ou dans trois mois ou dans un an"*... J'ai mon rythme. Je fais de la gestion. Sans ça, si je me mettais sous votre rythme, je n'ai plus les facultés que vous avez, donc si je me mettais sur votre rythme, ça ne serait pas bon, je me rendrais malade, ça fait que j'ai mon rythme. Dans un an je vais regarder ça, puis dans un an je suis rendu là !

Là ça m'intéresse les computers, sans ça, ça me fatiguerait, ça m'énerverait, donc c'est la même chose pour n'importe quoi, les autos, les films, le cinéma. Les gens n'ont pas de

rythme, il y a un rythme, il y a toutes sortes de choses qui se produisent dans le cinéma, toutes sortes de films.

Il y en a qui disent : "*ah, ben, moi, je ne permets pas que mes enfants regardent ça, parce que ça, ce n'est pas bon ou je ne permets pas que mes enfants regardent ça, parce que c'est trop violent"...* Alors que moi, ma fille, je vais dire… Bon… Même ensemble en famille, on regarde n'importe quoi parce qu'on fait l'étude, on fait l'étude !

Étant conscients de notre rythme, on n'est pas déphasés par le rythme de ce qui se passe. C'est évident que ça ne m'intéresse pas de regarder des films pornographiques là ! Ce n'est pas à ma mesure, je n'ai pas besoin de cette impression-là ! Mais je serais capable de regarder des films pornographiques, puis faire encore des études où est-ce qu'est rendue l'Humanité ! Pourquoi est-ce que l'Humanité s'intéresse dans la pornographie, ça donne quoi la pornographie à l'Homme, ainsi de suite. Ça fait que ça demeurera encore de l'étude, ça ne déphaserait pas mon rythme.

Mais si je dis : *"ah, ben, ma fille ne peut pas regarder ça, ma femme ne peut pas regarder ça, moi je ne peux pas regarder ça",* là c'est parce que mon rythme n'est pas suffisamment développé, sous mon contrôle, pour s'ajuster au rythme de l'Humanité. Puis ça, c'est important ce principe-là pour vous autres, parce que quand vous comprendrez ce principe-là, vous allez réaliser une chose. Quand tu pars de l'inconscient, quand tu es inconscient, ton rythme est ajusté à ce rythme-là.

Quand tu es inconscient là, aller à la chasse, tirer l'orignal, la pornographie, "*whatever",* tout ce qu'on fait dans l'inconscience, ça ne nous dérange pas. Quand tu deviens conscient, ton rythme change, puis là ça ne t'intéresse plus d'aller à la chasse, ça ne t'intéresse plus d'aller au hockey, il n'y a plus rien qui t'intéresse. Puis là, sais-tu ce qui se produit ? Ta vie commence à être "plate" (ennuyeuse). Avant, ta vie au moins, t'as le fun, quand t'es inconscient, t'as le fun, t'allais au hockey... Ça fait ta soirée, ainsi de suite.

Aujourd'hui, tu deviens trop conscient, tu n'es plus intéressé... Tu es plus intéressé aux extraterrestres, tout ton référent a changé. Là, la vie commence à être "plate", puis tu n'en trouves pas d'extraterrestres, ça fait qu'elle est encore plus "plate", *t'sé* (rires du public). Ça fait qu'éventuellement, l'Homme va être obligé d'ajuster réellement, rentrer dans son rythme pour pouvoir revenir à la vie, mais sous son contrôle.

Il sera capable d'aller voir un film, il sera capable d'aller au hockey puis évidemment il ne va pas aller tirer un animal, mais peut-être qu'il va aller faire un safari photographique, comprends-tu ? Ça fait que l'Homme va retrouver le plaisir de la vie, mais à un autre niveau.

Ça, c'est en fonction de son rythme, puis probablement qu'il faudra en parler de tout ça, parce que toute la dynamique du rythme humain, quand tu es conscient, est fondamentale à la restructuration psychologique de son moi par rapport à des données nouvelles.

Donc l'Homme nouveau demain va être obligé automatiquement de voir la vie d'une façon différente, parce qu'il a un nouveau mental. Mais il va être obligé aussi d'ajuster son rythme de vie par rapport à ce qui se passe dans le monde, sans ça la vie va être "plate".

DM – *C'est comme si l'être conscient ne traite pas avec les impressions de la même façon ?*

BdM – L'être conscient ne traite pas avec les impressions de la même façon, puis il devrait traiter avec les impressions d'une façon créative nouvelle. Moi je suis allé à Rome, je suis allé revoir les musées que j'avais vus il y a plusieurs années, avec ma fille, puis c'est intéressant.

Je ne voyais pas ça comme quand j'ai vu ça en 1964, quand j'étais à l'université, je l'ai vu d'une façon différente. J'étais capable de voir les sculptures de MIchel-Ange, puis aller par en dedans puis dire : *"bon, ben, parle-moi donc de tout ça"*, puis j'avais de la conversation pour parler de Michel-Ange !

Il y avait des anecdotes intéressantes concernant Michel-Ange, il y avait le fait intéressant que, par exemple, François Ier préférait Michelozzo comme peintre à Michel-Ange, parce qu'il disait : "*Michel-Ange, il souffre trop"...* Que François Ier préfère Michelozzo à Michel-Ange qui était le grand génie reconnu, aujourd'hui en tout cas, c'est intéressant, pourquoi ? Parce qu'il souffrait trop.

Michel-Ange n'était peut-être pas un cadeau, il était tellement "*plogué*" ce gars-là, il était tellement "*plogué*", pour faire les œuvres qu'il a faites, qu'il faut réellement être dans une grosse vibration que, probablement, socialement, humainement, il n'était pas un cadeau, il a trop souffert, puis ça le fatiguait, François Ier. C'est intéressant ce côté-là de Michel-Ange. Ça fait que mon expérience avant a été différente, tu vois des choses comme avant, mais à un autre niveau. Ça fait que c'est bien important le rythme.

DM – *Est-ce que le phénomène de conscience que l'être vit, ça l'amène à goûter plus la vie ? Est-ce qu'on peut dire que votre conscience, ça vous fait goûter plus ?*

BdM – Tu goûte plus de la vie quand tu as éliminé toutes les oppositions. Le problème avec la conscience, c'est que tant que tu n'as pas éliminé toutes les opposions, tu es en travail ! C'est pour ça que la conscience dans un sens, ça me fait rire quand je regarde l'Homme, puis des gens qui disent : "*ah, ben, moi, j'ai hâte d'être conscient, je vais être conscient, quand est-ce que je vais être conscient, ça va arriver à quelle date pour être conscient"...* Puis je suis obligé de leur dire : *"oubliez ça, de la conscience"...* Parce que de la conscience, c'est de la souffrance, même si c'est de la petite souffrance, c'est de la souffrance !

DM – *Mais on ne souffre pas plus quand on n'est pas conscient ?*

BdM – Quand on n'est pas conscient, on ne souffre pas pareil. Moi je me rappelle mon inconscience avant 69, comment est-ce que j'étais quand j'étais à l'université, mais c'était une souffrance psychologique, ce n'était pas une souffrance psychique, tu n'as pas les forces dans le cul en arrière de toi, *t'sé*.

C'est toi, tu es dans l'illusion de ton libre arbitre, tu penses que c'est toi qui n'es pas intelligent ou tu penses que c'est toi qui es intelligent, ça revient tout à toi. Tandis que quand tu es conscient, tu as toujours la conscience des forces, tu peux même parler avec eux

autres. Ça fait que là, ce n'est plus pareil ! Tu ne vois plus ta vie personnelle, ta conscience personnelle, ton action, ton développement de la même façon.

DM – *Ça souffre moins ?*

BdM – Non ! Ça souffre plus intensément parce qu'il y a une volonté supérieure derrière ton ego. Il y a quelque chose qui domine parce que tu ne le domines pas encore. Être conscient, avoir intégré sa conscience, c'est avoir dominé cette volonté-là ! C'est quoi le but final de la conscience, le but final de la fusion ? C'est de dominer l'occulte. Mais avant que l'Homme domine l'occulte, il faut qu'il ait neutralisé en lui la spiritualité par rapport à l'occulte.

Neutraliser la spiritualité par rapport à l'occulte, ça veut dire faire un virage à quatre-vingt-dix degrés par rapport à ce que tu penses ce que c'est l'occulte. Ça, ce n'est pas évident. Ce n'est pas évident ! C'est pour ça que l'instruction est si fondamentale. Pourquoi ? Parce que l'instruction, c'est un virage à quatre-vingt-dix degrés par rapport à l'occulte, c'est un pied de nez à l'occulte, l'instruction !

Les gens qui vont dire : "*ben, l'instruction de la conscience supramentale sur la Terre, c'est très occulte"*, c'est occulte parce que ça fait partie de la grande souffrance de l'initié, mais dans le fond, c'est un pied de nez à l'occulte.

La plus grande joie que j'ai sur la Terre aujourd'hui, puis qui va durer avec moi jusqu'à tant que je change de plan, c'est d'avoir détruit l'occulte dans la conscience de l'Homme ; autrement dit, d'avoir commencé ce mouvement-là pour que d'autres Hommes plus tard fassent la même chose, pour qu'un jour on devienne finalement libre de l'occulte. Pourquoi ? Parce qu'on aura maîtrisé nos sentiments d'âme par rapport à ça, des sentiments qui font partie de la mémoire de la race, des sentiments qui font partie de notre amour spirituel, des sentiments qui font partie du symbole qui nous fait vibrer. Il faut que l'Homme le tue, ça ! Dans un sens, il va falloir que l'Homme conscient demain devienne Nietzschéen !

DM – *On peut vraiment dire que vous vous avez détruit la sympathie pour l'occulte ?*

BdM – Ah ! Effectivement j'ai détruit la sympathie pour l'occulte, pourquoi ? Parce qu'à cause de la fusion dans un sens, j'ai eu la chance d'avoir toutes les souffrances possibles et imaginables, donc ça m'a donné un outil puissant, donc ça permet d'ouvrir une porte pour que d'autres passent ! C'est la fonction d'un initié.

Mais d'un autre côté, il faut que l'Homme s'éveille suffisamment rapidement à lui-même pour mettre un terme à sa souffrance, retrouver son rythme, puis reprendre la joie de vivre, mais pas comme avant, mais différent d'avant !

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

127 - LES ÉVÈNEMENTS CHARNIÈRES DANS LA VIE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous parlons : des "Évènements charnières dans la vie". Vous connaissez ça, quand vous vous mariez, quand vous divorcez, votre premier job, votre première mise à pied, c'est des évènement charnières, mais il va y en avoir d'autres aussi, quand on rencontre la conscience pour la première fois, puis quand on se pose les premières questions sur sa validité à long terme. Ça fait que l'évolution d'un individu, c'est rempli d'une multitudes de questionnements, et nous recevons, Bernard, ce soir, pour nous entretenir sur toutes ces phases de transition que l'on vit : "Les évènements charnières dans la vie". Bernard de Montréal... Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Vous avez l'air drôlement en forme ce soir.*

BdM – Ah ! Pas mal la forme !

DM – *Il doit être y avoir un évènement charnière qui se tient devant la porte (rires du public).*

BdM – Ça va être dans vos questions...

DM – *Oui, on va s'y tenir la porte ouverte. L'évolution, Bernard, d'une personne, passe par des grosses transitions et puis il y a des évènements qui marquent plus que d'autres ; tu sais, il y a des situations, on dirait que quelque chose se passe dans la vie et puis on prend une autre direction. Est-ce qu'il y a des particularités dans le phénomène des évènements, on parle des évènements charnières, est-ce qu'il y a des particularités pour que certains évènements soient plus marquants que d'autres ?*

Est-ce qu'il y a des choses qui se créent ou qui s'accumulent dans la vie d'un être, pour qu'à un certain moment donné, un point doit se faire dans la vie d'une personne ? Est-ce que, exemple, une accumulation de souffrance provoque un événement charnière ? Est-ce qu'il faut des évènements-clés, des bouleversements, je parlais aux gens tout à l'heure d'un mariage, un divorce, un premier job, toutes ces choses-là, est-ce qu'il faut des évènements qui marquent la vie d'un individu pour que l'individu sente que sa vie prend une nouvelle direction, ou est-ce que sa vie est vraiment entre ses mains ?

Est-ce qu'on subit des évènements qui deviennent des directions dans notre vie, ou est-ce qu'on a l'aptitude en tant qu'être, de décider que, bon, aujourd'hui c'est une journée charnière, que c'est une journée importante, ça va être une journée importante, on décide

ça en se levant, ou bien si c'est le contraire, on est, comme on dit, transporté par les évènements ?

BdM – C'est intéressant, ça. Il faut partir du principe que l'Homme ne vit pas la vie comme une science, l'Homme vit la vie plutôt comme un état psychologique, un état mental. Il ne vit pas la vie comme une science. Puis la raison pour laquelle il ne vit pas la vie comme une science, c'est parce que l'Homme, dans un sens, même s'il a beaucoup d'expérience, l'Homme demeure toujours un être naïf. Puis quand je dis naïf, je veux dire que sa conscience est assise sur des failles. L'être humain a des failles.

Quel que soit son signe, il a des failles, puis il va agir dans la vie selon ses failles, parce que les failles deviennent pour lui, dans leur ensemble, les points de moindre résistance. Un Homme qui est orgueilleux, bon, ben, l'orgueil pour lui c'est un point de moindre résistance. Un Homme qui est charitable, faussement charitable, ça devient pour lui un point de moindre résistance. On a tendance à aller dans la vie... À utiliser en nous les points de moindre résistance, et ça, ça nous fait commettre, ce qu'on appelle des erreurs.

Quand je parle d'erreurs, je ne veux pas dire "d'erreurs", dans le sens psychologique du terme, dans le sens valoriel du terme. Pour moi, une erreur c'est une façon d'agir qui n'est pas aussi intelligente qu'une autre, donc c'est une erreur. Ça fait que dans la vie, on agit d'une certaine façon qui nous fait commettre des erreurs, parce qu'on est naïf. Puis être naïf, c'est parce qu'on ne connaît pas... On n'a pas la science. On ne sait pas comment ça fonctionne la vie.

C'est réellement... On vit la vie d'une façon expérientielle, on ne vit pas la vie d'une façon créative. Donc à ce moment-là, on n'est pas capable au début de devenir nous-mêmes les juges de comment la vie doit aller. Pour que l'Homme en arrive à déterminer comment sa vie doit aller, il faut que ces failles-là disparaissent. Pour qu'elles disparaissent, il faut qu'il souffre. Bon, ben, quand l'Homme souffre, vous autres vous dites : *"bon, ben, j'ai vécu de l'expérience"*... Parce que l'expérience, c'est toujours de la souffrance.

Mais éventuellement, l'Homme, surtout un Homme qui est averti, un Homme qui prend conscience de tout ça, éventuellement, plus le temps avance, moins il est intéressé de souffrir, donc plus ses affaires durcissent.

Plus un Homme devient conscient, plus il devient dur, pas dur dans le sens psychologique du terme, mais dur dans le sens du mental froid. Il devient froid mentalement. Donc à ce moment-là, il est capable de prendre des décisions qui sont réellement froides, des décisions qui sont de moins en moins basées sur ses faiblesses caractérielles, sur ses failles astrologiques, sur ce que j'appelle le sentiment de son intelligence, le sentiment dans son intelligence.

Ça fait qu'éventuellement, ça lui permet de corriger sa programmation, puis éventuellement de sortir de sa programmation, puis finalement d'en arriver à vivre comme il veut lui, c'est-à-dire selon son potentiel créatif qui ne l'affecte plus mentalement, émotivement, puis physiquement. Donc sa santé est *"safe"*, son mental est *"safe"*, ses émotions sont *"safe"*. Mais pour ça, il faut que l'Homme prenne des décisions très radicales.

Bon, prendre des décisions radicales dans le sens d'être conscient, ce n'est pas facile parce qu'on a été habitué au cours de l'involution à ne pas vouloir faire de la peine aux autres dans nos décisions. Et ça, ce mécanisme-là qui fait partie de notre culture, de ne pas vouloir faire de la peine aux autres, c'est très grave parce qu'éventuellement, on prend des décisions qui ne sont plus intelligentes. Parce qu'on met de l'émotion dans le mental, donc on n'a plus le mental froid, donc à ce moment-là, ben, on vit de l'expérience.

Je vous donne un exemple, je lisais quelque chose dernièrement : il paraît qu'au Japon, quand tu arrives au Japon, puis tu veux donner ta carte d'affaires à un Japonais, il faut que tu la prennes par deux mains, tu prends ta carte comme ça là, tu la tiens dans tes deux mains, puis il faut que tu lui donnes comme ça ! Puis lui, c'est la même chose s'il te donne sa carte d'affaires.

Puis quand il te donne sa carte d'affaires, il faut que tu la lises, il faut que tu l'étudies, la carte. Tu ne la prends pas simplement pour la mettre dans ta poche. Il faut que tu la regardes la carte d'affaires qu'il vient de te donner, il faut que tu l'étudies. Sans ça, pour eux autres, c'est un affront, c'est un faux pas.

Ça fait que que ça devient compliqué, comprends-tu ? Ça fait que moi, je vais au Japon, puis je donne ma carte d'affaires au Japonais, penses-tu que je vais lui donner ça entre les deux mains, maintenir ça de même pour lui donner ça de même ? Non ! Je vais lui donner comme je donne... Je vais garder mon mouvement naturel. Si lui est offusqué, c'est tout "*bad"*, je vais reprendre mon bateau, puis je vais m'en revenir ici. Autrement dit, je ne vais pas conditionner mon mental à un mental involutif qui est tellement primitif dans l'intelligence, que ça me force moi, en tant qu'individu qui appartient à une autre race, puis à une autre façon de vivre, de m'assujettir à sa vibration. Puis tout le monde... On fait toujours ça.

Ça fait que moi, si je donne la carte de même, puis que ça lui prend les deux doigts, ben, je ne suis pas intéressé à faire affaire avec un gars de même, parce que pour moi, déjà, il est *"plein d'marde"* (rires du public), comprends-tu ? Ça fait qu'à ce moment-là, je ne suis pas intéressé moi, à travailler avec quelqu'un qui est "*plein d'marde"*, autrement dit je ne suis pas intéressé à travailler avec un étranger qui n'est pas assez décortiqué dans le mental, pas assez flexible dans le mental pour prendre la carte puis la mettre dans sa poche.

Ça fait que là... Sans ça, je tombe sous le rituel d'une autre nation, je tombe sur le rituel d'une autre race. Là, je viens de sortir de la conscience de ma race, puis je vais être obligé de rentrer dans la conscience d'une autre race, donc à ce moment-là, j'aime autant rester ici. Comprends-tu ce que je veux dire ? Ou je vais me chercher un Japonais qui est américanisé un petit peu, ou européanisé un petit peu, ou qui a voyagé un petit peu. Bon !

Mais ça, supposons que je suis un homme d'affaires, il faut que je sois capable de le faire. Ça fait que si je suis un homme d'affaires, moi je suis capable de le faire. Mais si le Japonais, il devient tout dégonflé quand je lui donne la carte avec une main, ça, c'est son "crisse*"* de problème, ce n'est plus le mien. Comprends-tu ? Mais si je ne suis pas capable de faire ça, puis je commence à étudier tout leur rituel... Je ne suis pas politicien moi, je ne suis pas... Je n'ai pas de responsabilité culturelle moi, je ne travaille pas pour le gouvernement, je ne suis pas un ministre...

Si j'étais un ministre, je serais obligé de dire aux gars : *"ben, cherchez comment ça marche avec les Japonais là-bas quand ils donnent des cartes, comment il faut faire ça"...* Parce que là j'ai une responsabilité sociale. Là, il y a une connexion de pays à pays, il y a un respect de pays à pays, mais là je fonctionne en tant qu'individu... Ça fait que si je suis plus évolué que lui, c'est à lui de commencer à prendre les cartes d'une main au lieu de les prendre avec deux mains, puis de me forcer à les lire quand il m'en donne une. Sans ça, il n'y a pas d'évolution possible.

Quand il n'y a pas d'évolution possible, ça descend jusque dans la conscience de la race, puis tu arrives avec tes problèmes comme on a là, les Japonais qui te disent : "*bon, ben, chez nous au Japon, le riz c'est sacré, puis on n'est pas intéressé à prendre du riz qui vient des Américains, même si le riz qui vient des Américains est meilleur ou même si le riz qui vient des Américains est moins cher, parce que le riz chez nous, c'est sacré"...* Ça fait que tu ne peux pas rentrer de riz, tu ne peux pas rentrer de "chars*"* (voitures), tu ne peux pas rentrer de ci, tu ne peux pas rentrer de ça.

Eux autres, ils se promènent avec leur caméra dans le monde, ils viennent photographier nos industries, ils s'en retournent là-bas, ils les recopient, puis ils nous les revendent, puis finalement ils mettent nos industries à terre : l'automobile, la télévision, la radiophonie... papapa... papapa... Puis nous autres, comme des cons, on absorbe ça parce qu'on joue le jeu de passer la carte avec deux doigts !

Ce fait que là, qu'il y ait une tonne de "plein le cul" là, on voit... On voit ce qui se passe là ! Toutes les "Lexus", les "Acura", les "chars" de luxe là, ils vont leur taper 100% de taxes dessus. Ça fait qu'ils vont les forcer, ils vont les casser à jouer le jeu de l'économie mondiale dans une idée de partenariat égal. *"Fair play"* ! Sans ça, c'est nous autres qui payons le prix, puis les Américains l'ont payé le prix au niveau de l'industrie automobile, au niveau de l'industrie de la télévision, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

Ça veut dire quoi ça ? Ça veut dire que si tu n'as pas un mental froid, bon, ben, tu agis toujours en fonction de ne pas faire de la peine à l'autre. Ça fait que l'homme d'affaires Américain ne veut pas faire de la peine à l'homme d'affaires Japonais ! Ça fait que qu'est-ce qui arrive ? On est rendu avec ce qu'on a là. Puis au niveau de la vie, c'est la même chose ! On ne veut jamais faire de la peine à l'autre, puis on ne veut pas faire de la peine à l'autre, puis on ne veut pas faire de la peine à l'autre, puis qui c'est qui finit par payer le prix ? C'est nous autres, c'est toujours nous autres qui payons le prix !

Puis il y a des gens qui ont payé le prix toute leur vie, parce qu'ils ne voulaient pas faire de la peine à l'autre ! Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas un mental organisé, ils n'ont pas un mental froid parce qu'ils ne connaissent pas les Lois de la vie. Dans la vie, dans les Lois du mental, dans les Lois de la conscience mentale, ça n'existe pas ça, de ne pas faire de la peine à l'autre ! Ça, ça fait partie de la judéo-chrétienté de ne pas faire de la peine à l'autre.

DM – *C'est la peur de perdre qui fait ça ?*

BdM – Ça fait partie de la peur de perdre, puis de ne pas aller en enfer, toute la "bébelle" là, mais quand tu es intelligent, puis tu es créatif, ça n'existe pas l'affaire de "ne pas faire de

la peine à l'autre" ! Il y a une façon intelligente d'agir, puis l'autre, il faut qu'il s'ajuste. Puis s'il ne s'ajuste pas, c'est son problème ! Sans ça, il n'y a pas d'évolution ! Puis s'il n'y a pas d'évolution, ben, on reste "pogné" dans des engrammes socioculturels qui peuvent durer des générations, des siècles, puis on n'en sort pas, puis il n'y pas de conscience, il n'y a pas d'Intelligence, puis l'individu, il finit où lui ? Ben, il finit sur la corde à linge !

DM – *La peur de faire de la peine à l'autre, ça paralyse le processus décisionnel chez quelqu'un ?*

BdM – La peur de faire de la peine à l'autre, ça paralyse le processus décisionnel, puis c'est tout basé sur le principe de la culpabilité, c'est basé sur le principe de l'impuissance, puis ça relève dans le fond, de la domination de la médiocrité.

DM – *Comment la médiocrité...*

BdM – La médiocrité, la majorité. Tout ce qui est majorité, tout ce qui est médiocrité, c'est toujours la majorité. Si le gouvernement arrive puis il décide de couper des fonds d'ordre social... Qui c'est que tu penses qui va crier ? La majorité. Qui c'est qui va crier ? C'est les pauvres. Qui c'est qui va crier ? C'est ceux qui n'ont pas de colonne de travail, de colonne pour travailler. Pourquoi on est en dette ? Parce que la majorité est devenue trop puissante. Le libéralisme est devenu trop universel, ainsi de suite.

Ça fait que pourquoi est-ce qu'il y a un grand renversement aux États-Unis là ? On s'en va vers le conservatisme avec "*Gain rich*", puis tout ça là, c'est parce que les Américains commencent à revenir à l'ancienne idée "*de l'entrepreneurship" (entrepreneuriat),* les Hommes qui travaillent, qui ouvrent des petites entreprises... bababa... bababa…

Ça fait que l'affaire de ne pas faire de la peine à l'autre, ça va très loin dans la vie, puis éventuellement, quand tu n'es pas capable de renverser ce processus-là qui est une attitude socioculturelle, qui est maintenue par des systèmes spirituels, par des systèmes philosophiques, par des systèmes de pensée quelconques, éventuellement tu perds toute centricité. Puis la première chose que tu sais, bon, tu finis sur la corde à linge ! Parce que tu es forcé d'agir en dehors de ta puissance créative !

Puis l'Homme va réaliser un jour qu'être intelligent, dans le sens créatif du terme, être intelligent, ça nécessite automatiquement la capacité de temps en temps, passer à la hache, il faut que tu coupes, il faut que tu coupes des fils, il faut que tu coupes des fils parce que le processus naturel de la vie, c'est un processus qui a tendance à polluer. Tout se pollue parce que l'énergie a tendance à dégrader, elle dégrade, elle dégrade, elle dégrade, elle dégrade, elle dégrade, elle dégrade.

Ça fait qu'un jour, ben, il faut que tu en regrades, puis tu en dégrades, tu en dégrades, puis il faut que tu en regrades, puis tu en dégrades, puis tu en dégrades... C'est comme à la maison, quand tu es à la maison, il faut que tu fasses le nettoyage de temps en temps, il faut que tu enlèves la poussière de temps en temps, il faut que tu changes les meubles de temps en temps, il faut que tu changes de linge dans ta vie de temps en temps !

Bon, ben, au niveau de tes relations humaines, au niveau de ta vie, au niveau de ton travail, au niveau de la fonction... La façon de travailler avec les Hommes, de temps en temps, il faut que tu fasses du *"clean up"*. Ça fait que si tu n'es pas capable de faire ça, parce que tu as été conditionné socioculturellement à ne pas vouloir faire de la peine, ben, tu finis que tu n'as plus d'individualité.

Regarde les Japonais ! Pourquoi est-ce qu'il n'y a pas de volonté politique au japon ? Parce qu'il n'y a personne qui veut faire de la peine à personne. Ça fait que quand il y a des grandes décisions à prendre, ça passe d'un département à un autre département, à un autre département, à un autre département... Puis il n'y a pas de décisions qui se prennent. Ils ont toujours la tête penchée jusqu'aux pieds !

Tu leur dis : "*comprenez-vous"*... Ils vont dire : "*oui"*. Ils ne comprennent rien, puis ils vont toujours dire "*oui"*. Tu ne peux pas jouer cette "*game-là", "forever"... "Comprends-tu"... "Oui"*... Parce qu'ils ne veulent pas faire de peine. Tu veux savoir : *"comprends-tu ou tu comprends pas"...*

Moi, un japonais qui va me dire, si je dis : *"comprends-tu"*... Il va me dire : "*oui",* puis si je sais qu'il ne comprend pas, je lui dis : "*tu ne comprends pas"*... Il va me dire : *"oui"*. Ben, c'est ça que je voulais que tu me dises, que tu ne comprenais pas. Là, je viens de lui enlever la responsabilité de me dire qu'il ne comprend pas. Tu vois, c'est fatigant ! C'est bien bien fatigant, c'est bien fatigant ! (rires du public).

DM – *Bernard, vous êtes en train de nous dire que...*

BdM – Je suis en train de vous dire que les Japonais sont "*plein d'marde" !* (rires du public). Bon, moi je ne suis pas un politicien, je peux le dire. Bon, pourquoi ils sont "*plein d'marde"* ? Ils sont "*plein d'marde"* parce qu'ils ne sont pas capables de prendre la responsabilité psychologique de leur moi. Ils sont obligés d'étendre ça comme du "*peanut butter*", puis d'établir la responsabilité au niveau de la collectivité.

Mais les Américains vont leur rentrer dedans, parce que c'est la raison sociale, c'est la mission universelle de l'Amérique de rentrer dedans à tout le monde qui ne respecte pas l'individualité. Les Américains vont leur rentrer dedans, parce que les Américains, d'une façon ou d'une autre, "*they don't give a shit",* puis pour être pour être plus gras, "*they don't give a fuck" !*

Alors les Américains, quand ils décident de faire la guerre, ils leur ont laissé tombé "une couple" de pruneaux en 45 là, ça a réglé l'affaire tout de suite, hein, ils n'ont pas demandé la permission aux Nations unies, hein. Paf ! Puis après ça, ça a laissé savoir à tout le monde, les Russes, comme les Chinois, qu'ils sont capables d'en *"droper" (parachuter)* un autre... De petit pruneau ! Ça fait que restez tranquilles, respectez-les, les droits de l'Homme, parce qu'on va "*droper"* un petit pruneau !

Ça fait qu'ils l'ont fait avec Khadafi, avec des petits pruneaux moins dangereux, puis depuis ce temps-là, il est tranquille. C'est de même que ça marche. Puis c'est pour ça que j'aime les Américains. Je n'aime pas les Américains à cause de leur matérialisme crasse, j'aime les

Américains à cause de l'esprit de leur Constitution qui veut dire : "*don't fuck with us, don't fuck with the liberty of men" !*

Puis ça s'en va dans le monde, ça s'en va à travers la communication, la télévision, the news, tout, tout, tout, tout ! Donc éventuellement les petits Japonais, un jour, ils vont être obligés de s'organiser, de s'américaniser, puis c'est ça qui se passe "*anyway"*. Là, ils sont rendus qu'ils rentrent des clubs de base-ball au Japon, ils rentrent des clubs de golf au Japon, mais un jour, ils vont être obligés d'ouvrir leur parc pour qu'aussi, les Américains, les Européens puissent vendre leurs automobiles au Japon. Ça s'en vient.

Regardez, la guerre du commerce, ça fait tout partie de ça, puis c'est qui, qui va gagner ? Ça va être les Américains. "*You can be sure of that" !* Pourquoi ? Parce que dans le monde, dans l'évolution d'une planète, comme dans l'évolution d'un individu, quelque part, il faut que les conneries s'arrêtent ! Que ce soit des conneries culturelles qu'on appelle le folklore, que ce soit les conneries culturelles qu'on appelle l'histoire, que ce soit n'importe quelles sortes de conneries, il faut que ça s'arrête parce que la conscience, il faut qu'elle grandisse.

Il faut que les nations s'unissent, il faut que les nations travaillent ensemble, ainsi de suite, puis il y a des pays comme les États-Unis, dont le rôle, su ou pas su, est de faire ouvrir la machine, puis ils vont la faire ouvrir, la machine. Ça fait que tu ne peux pas passer toute ta vie à être fin, puis à être fin, puis à être fin, parce qu'éventuellement, tu n'exerces plus ton droit de puissance. Puis si tu n'exerces plus ton droit de puissance, qu'est-ce qui se passe ? Ben, c'est la majorité qui gagne, puis la majorité, c'est la médiocrité.

Là, vous allez dire : *"bon, ben, Monsieur Bernard, vous n'êtes pas bien bien démocratique"...* Ce n'est pas que je ne suis pas démocratique, je suis tout pour la démocratie, mais je suis contre l'abrutissement de la démocratie. Je suis contre l'abrutissement mental des gouvernements, surtout des libéraux, qui ne sont pas capables de prendre conscience qu'il y a des règles, qu'il y a des façons de traiter avec certains problèmes.

Il y a des façons de traiter, par exemple, avec les Lois d'immigration au niveau d'une nation. Tu ne peux pas laisser indéfiniment rentrer dans ton pays des "crottes". Un jour, il faut que tu prennes des décisions.

Je connais des gens moi, qui ont été refusés d'entrer au Canada, des gens qui avaient des cerveaux, rentrer au Canada pour travailler, alors qu'il y a d'autres personnes qui sont venues d'autres pays qui ne devraient même pas être ici. Que les gouvernements prennent leur responsabilité d'éduquer leur peuple ! Ça fait que quand il s'agit de faire entrer des gens au Canada, dans notre pays, il faut que les gouvernants soient bien bien intelligents, parce qu'éventuellement, eux autres, ils vont mourir ces gars-là ! Seulement, c'est les générations plus tard qui vont payer le prix.

On sait ce qui se passe en France là ? On sait ce qui se passe en Allemagne ? Puis c'est la même chose dans n'importe quel pays. On sait ce qui se passe dans le sud des États-Unis ? Les gouvernements vont être obligés de prendre leur responsabilité, ça veut dire que les gars, un jour, vont être obligés d'ouvrir leur lumière, puis quand il s'agit de mettre un stop, ils vont être obligés d'en mettre un de stop ! Sans ça, c'est la majorité, c'est encore la Loi de

la majorité, ça fait qu'à ce moment-là, ça sert à quoi une démocratie ? Ça ne sert à rien parce qu'éventuellement, la conscience sociale diminue, elle dégrade, elle dégrade, elle dégrade, elle dégrade !

Tu ne vois pas ça en Suède puis en Norvège, du monde (des gens) qui viennent de tout partout dans le monde ! Ils ont un quota, et puis je suis sûr que si tu voulais aller aujourd'hui, toi, en Norvège ou en Suède pour immigrer là, ils te passeront au rayon **X** chose, pour voir si tu "es" du matériel qui est utile dans leur pays. Mais nous autres, le Canada, on veut être fin ! Puis sais-tu pourquoi est-ce qu'on veut être fin au Canada ? Parce qu'on n'est pas une puissance économique, on n'est pas une puissance militaire, on est "pogné" entre l'Europe puis les Américains, puis on veut se donner une image... Une image !

On est fins, nous autres, les Canadiens. On est du bon monde, les Canadiens. C'est vrai que c'est grand, le Canada. C'est vrai qu'il n'y a pas assez de monde par pouce carré, au Canada, mais choisis-les pareils ! Sans ça, éventuellement, qui c'est qui va payer les taxes ? Ça va être nous autres. La dette fédérale, c'est nous autres qui allons la payer. Ça fait qu'il s'agit d'être... Tu ne peux pas toujours être fin, puis ce que je reproche à la politique canadienne, c'est que nos politiciens veulent être fins. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas de colonne vertébrale !

DM – *Si on prend un individu, ça serait quoi pour lui, l'opinion publique ? Par rapport à ses décisions à lui?*

BdM – Pour un individu ?

DM – *Là on parle d'un gouvernement face à un pays, mais nous autres, qu'est-ce qu'on laisse entrer ? C'est quoi notre immigration en tant qu'individu qu'on laisse rentrer dans nos vies, puis on veut être fin là ?*

BdM – Tous les cons ! Tous les gens qui rentrent dans notre vie qui sont cons, tous les gens qui rentrent dans notre vie qui nous siphonnent, tous les gens qui rentrent dans notre vie qui ne sont pas honnêtes, tous les gens qui rentrent dans notre vie puis qui, en relation avec nous autres, ne nous aident pas à créer puis à bâtir, mais qui sapent par en dessous, puis qui sapent par en dessous, à n'importe quel niveau. Ces gens-là, ça fait partie des mauvaises politiques d'immigration.

Ça fait que si tu ne comprends pas ta politique d'immigration au niveau de toi-même, tu es fait à l'os, un jour, tu vas faire des crises, un jour tu vas t'appauvrir, un jour tu vas être malade parce que c'est encore pire au niveau individuel, parce qu'il y a des liens émotifs. Il y a des liens émotifs, puis éventuellement, tu vas t'appauvrir tellement que tu peux être affecté au niveau de ta santé, tu peux être affecté au niveau matériel, ainsi de suite.

DM – *Les signes, Bernard ?*

BdM – Les signes ? Ah ! Ça, c'est une bonne question. Les signes, tu ne les vois pas venir, tu ne les vois pas venir ! C'est ça l'affaire, puis je suis bien content que vous me posiez cette question-là. Tu ne les vois pas venir, mais je préconise que tout le monde doit passer par ça,

puis éventuellement tu en arrives à un état mental tellement averti que là, tu les vois venir ! Mais tu ne peux pas les voir venir avant, parce que tu n'as pas souffert. Bon !

DM – *Il faut souffrir du virus pour reconnaître le virus ?*

BdM – Il faut que tu souffres du virus pour reconnaître le virus, puis quand tu as souffert du virus, puis tu as reconnu le virus, tu es intelligent, tu reconnais le virus. À ce moment-là, quand quelqu'un vient dans ta vie, laisse-moi te dire, là tu es sur tes gardes ! Là tu es sur tes gardes ! Puis c'est très intéressant ce point-là parce qu'on n'est pas éduqué par nos parents pour reconnaître le virus. Ça veut dire qu'on n'a pas d'historique, on n'a pas d'historique pour reconnaître le virus !

Si on avait des parents qui reconnaîtraient le virus à tous les niveaux, à ce moment-là, on pourrait le reconnaître le virus, puis on pourrait régler nos travers tout de suite, puis on pourrait commencer à s'enrichir quand on est jeune, jeune, jeune, jeune, jeune, puis on ne vivrait pas d'expérience, même quand on est jeune.

Mais comme nos parents ne sont pas assez conscients, ben, ils ne sont pas capables de nous faire comprendre, de nous faire prendre conscience du virus, parce que même eux autres, ils n'ont pas fini encore leur apprentissage du virus, puis à ce moment-là, nous autres, les enfants ou ceux qui viennent après, on est pris, on est forcé de vivre encore la même situation.

Ça fait que dans le cas de l'Homme qui se conscientise, puis qui finalement a suffisamment souffert du virus, éventuellement tu le reconnais le virus, puis une fois que tu l'as reconnu le virus, laisse-moi te dire que les Lois de l'immigration, tu les appliques, puis tu protèges ton pays, autrement dit tu protèges ta personne !

DM – *Ton individu !*

BdM – Ah ! Oui, oui, oui, oui. Oui !

DM – *Mais il faut souffrir du virus ?*

BdM – Oui, parce que c'est seulement en souffrant du virus qu'on reconnaît les surfaces rugueuses de notre inconscience, qu'on reconnaît notre bonté qui n'était pas assez intelligente, qu'on reconnaît telle affaire qui n'était pas assez intelligente, qu'on reconnaît telle affaire qui n'était pas assez... Mais ça, ça fait partie de notre programmation, puis c'est fort, la programmation. Tu es programmé, ça fait que c'est fort, on a des signes astrologiques, c'est fort. Puis éventuellement, on dépasse ça, ça fait que finalement l'Homme devient libre de tout ça. Mais il faut qu'il souffre.

Tu ne peux pas devenir intelligent simplement en passant par l'écoute philosophique. L'écoute philosophique, c'est simplement un repaire psychologique. Mais pour devenir intelligent, il faut que tu le souffres dans l'expérience. Puis finalement le virus, tu le reconnais, puis quand tu l'as suffisamment reconnu, là éventuellement, tu n'es plus touché, puis là, tu es *"safe" (en sécurité).* Mais tant que tu n'es pas arrivé à ce point-là, tu n'es pas *"safe*, donc tu vis l'expérience de la vie, puis papapapapapa...

DM – *Vous faites beaucoup un parallèle entre le processus d'individualisation, puis les relations politiques, disons, admettons, américaines. Est-ce que d'appliquer une politique dans notre vie, d'isolation, ça renforcerait l'individu ou ça l'affaiblirait ?*

BdM – La politique "d'isolation", ce n'est pas bon, dans le sens que tu ne peux pas t'isoler dans la vie, c'est une illusion. Par contre, tu peux raffiner, tu peux raffiner tes besoins à un tel point que tu es capable de réellement *"spotter*" les gens avec qui tu veux avoir une relation, puis tu n'as pas besoin plus que ça. Pourquoi ? Parce qu'elle est parfaite.

Autrement dit dans la vie, on se contente tellement de médiocrité que ça prend bien de la médiocrité pour parfaire nos besoins, tandis que si on avait des gens qui ont réellement une conscience très très développée, tu n'aurais pas besoin grand de personnes, parce que c'est une affaire de vibration, ça.

Tu sais, quand tu es rendu que tu as des relations humaines avec des êtres qui sont tellement sur un haut taux vibratoire, c'est tellement hermétique cette relation-là, c'est tellement perfectionné que t'as... C'est comme un... O.K. Je te le redonne. Bon. Un gars qui a conduit une Porsche, une Speedster Porsche, il n'est plus intéressé à avoir sept Chevrolets ! Ça fait que tu dis : *"aimerais-tu ça, rien qu'avoir une Speedster Porsche, ou avoir une Chevrolet puis une Pontiac, puis"...* Il va dire : "*donne-moi une Speedster Porsche"...*

Bon, c'est un petit peu la même chose au niveau des relations humaines. Mais il faut que tu aies connu ça, la "Speedster Porsche*"*. Si tu n'as jamais connu ça, la "Speedster Porsche", puis tu as toujours connu des "Chevrolets"*,* ben, tu vas dire : *"bon, ben, j'aimerais ça, avoir huit Chevrolets, dix Chevrolets, quinze Chevrolets"...*

Mais la journée que tu as touché à ça, l'autre affaire, autrement dit que ton taux vibratoire au niveau des relations humaines est réellement ajusté avec du monde, puis c'est la paix totale, c'est la relaxation totale, puis il n'y a pas de fourberie à aucun niveau, à ce moment-là tu n'es plus intéressé aux sept "Chevrolets". Ça fait que c'est seulement dans ce temps-là que tu es capable de réduire le nombre de personnes dans ta vie, donc de ce que vous appelez, vous, s'isoler.

DM – *De l'isolement !*

DM – *Mais une Speedster l'hiver, ce n'est pas pratique !*

BdM – Non. Je parle...

DM – *Je vais amener un cas, parce que vous n'avez pas essayé simple, une Speedster ! (rires du public).*

BdM – Mais le problème, c'est qu'une personne l'hiver, puis l'été, ça marche. Je donne un exemple...

DM – *Mais non, mais je vais amener un autre point. J'ai de la suite dans les idées...*

BdM – Bon, O.K.

DM – *C'est qu'on ne peut pas rester isolé avec strictement quelques personnes, un jour ou l'autre il faut sortir dehors, tu sais, il faut rencontrer des conditions un petit peu plus anormales, parce qu'on s'est créé une normalité, et puis on est obligé de fonctionner avec notre environnement, ne serait-ce que pour travailler. Est-ce que l'individu doit avoir, exemple, une politique de gestion interne qui va être la Speedster, puis une politique de gestion externe qui va être la Chevrolet, dans certaines conditions ?*

BdM – C'est une très bonne question, ça. C'est une très bonne question. Ça, ça dépend de sa puissance. Je dirais qu'au niveau de la puissance d'un individu, dans la mesure où un Homme, où un individu est réellement en puissance, c'est-à-dire dans la mesure où un individu est réellement capable de faire la gestion de toute son énergie, à ce moment-là il est capable de rester au niveau de la "Speedster".

DM – *Strictement ?*

BdM – Oui, puis c'est probablement rare que des êtres soient capables de faire ça, mais je sais que ça se fait : qu'un individu est capable...

DM – *D'être autarcique, d'être totalement autonome ?*

BdM – Oui, oui, totalement autonome. Par contre, si on parle pour l'Homme en général, effectivement, vous avez raison, il y a...

DM – *Il y a deux politiques ?*

BdM – Il y a deux politiques, mais par contre, plus il va avancer dans la vie, plus il va tendre vers la "Speedster", plus il va tendre vers une politique interne, dans la mesure où il va devenir de plus en plus intégré dans son énergie, parce qu'il faut que l'Homme devienne intégré dans son énergie. Parce que n'oubliez pas une chose, il y a un mythe social qui existe, puis qui est très très développé par la conscience américaine ou la conscience européenne, ou même la conscience socialiste... *(coupure enregistrement)*...

(Reprise en cours) (…) Sociales, c'est que les Hommes on besoin d'être ensemble pour se formuler une réalité. Je dirais que c'est la base psychologique de toute sociologie. Puis ça, c'est une illusion ! C'est une illusion si on regarde l'Homme conscient. C'est une réalité si on regarde l'Homme inconscient.

Par contre, si on regarde, si on fait une analyse de l'Homme, il faut que l'Homme se situe dans une courbe d'évolution ou dans une autre, où éventuellement il va être obligé de le faire. Un Homme qui est dans une courbe d'évolution évolutive, éventuellement il sort des conditions de la courbe d'évolution involutive. Un Homme qui est dans une courbe d'évolution involutive, il ne peut pas appartenir à une courbe d'évolution évolutive, donc il va respecter les Lois ou les paramètres de sa condition involutive.

Donc comme on parle à des gens conscients, comme on parle à des gens qui s'en vont vers une certaine conscience, comme on parle à des gens ou à des Hommes qui, éventuellement,

vont fracturer ce que j'appelle le “formulaire sociologique” d'une conscience planétaire, c'est-à-dire leur façon de se comporter en société, parce qu'ils vont en arriver à avoir une gestion interne de leur énergie, à ce moment-là l'Homme va découvrir éventuellement, qu'il est obligé, pour être bien dans sa peau, d'exclure, D'EXCLURE le surplus d'inconscience qui vient s'abattre sur ses plages, pour pouvoir bénéficier de sa solitude, de sa réalité intégrée.

Puis à ce moment-là, l'Homme va être obligé de prendre des décisions qui vont à l'encontre du processus social ou socioculturel de l'involution. Donc l'Homme, dans un sens, va s'isoler.

DM – *Donc si on fait une allégorie, les gens qui vivent beaucoup au niveau de l'âme, vont laisser apparaître les “boat people” sur leur plage, ils vont laisser le monde (les gens) qui quémandent ?*

BdM – Plus tu vis au niveau de l'âme, plus tu laisses apparaître les *“boat people*” au niveau de ta plage. Plus tu vis au niveau de l'Esprit, plus tu gardes les “*boat people”* à distance, puis quand tu vis réellement dans ton Esprit, dans le sens que tu es capable de faire une gestion intégrale de ton énergie, les “*boat people*”, tu les gardes totalement à distance, mais tu les respectes, tu ne vas pas tirer dessus pour qu'ils coulent dans l'eau, mais tu gardes les “*boat people*” à distance. Pourquoi ?

Parce qu'à un certain moment donné dans l'évolution du mental, l'Homme va découvrir les principes philosophiques de sa conscience planétaire, ça veut dire que l'Homme éventuellement va pouvoir s'instituer lui-même, par lui-même, en lui-même, pour lui-même comme le RÉGISSEUR de ses pensées.

Tandis que pendant l'involution, on n'était pas le régisseur de nos pensées. C'était l'évêque au coin ou le curé au coin qui pensait, c'était le gouvernement au coin qui pensait, ou c'était l'idéologue qui pensait, ou c'était Mao-Tse-Tung qui pensait, ou c'était Mussolini qui pensait, ou Hirohito qui pensait...

DM – *Pour tout le monde !*

BdM – Pour tout le monde. Ou c'était Jean-Paul Sartre qui pensait ! Dans l'évolution, c'est l'Homme qui va être le régisseur de ses propres pensées, au fur et à mesure où il va devenir suffisamment consistant avec sa puissance, dans le sens qu'au fur et à mesure où il va être capable de supporter ce qu'il sait, ce qui n'est pas évident, mais ce qui fait partie de l'évolution du mental.

À ce moment-là, l'Homme ne sera plus capable d'enregistrer dans sa conscience, dans ses corps subtils ou même physique, d'enregistrer des chocs que les tribus de l'involution créent et qui font partie du consensus involutif.

Je donne un exemple, quand je parle des chocs, des tribus de l'involution : l'égrégore musical aujourd’hui, le fait que tu n'es pas capable d'aller à une place dans les restaurants, nulle part, sans écouter cette “crisse” de musique là ; le fait que la majorité, la médiocrité “vont” aller au forum pour écouter ces divas du son, qui font des millions pour endormir

des masses, qui aiment ça “se faire endormir”, parce qu'ils n'ont pas de centricité, ainsi de suite. Même chose au niveau du cinéma, même chose au niveau de la mode, même chose au niveau de tout.

Ça fait que l'Homme, une fois qu'il est rendu régisseur de ses pensées, automatiquement, il va se garder à distance des tribus de l'involution. Ça veut dire qu'il va être obligé finalement de s'organiser un plan de vie personnel qui va être extrêmement moderne, mais très, très, très à la mesure.

Quand tu es conscient, tu ne va plus chez Eaton porter tes chemises, tu te les fais faire sur mesure... Une façon de parler ! Bon, ben, quand tu es conscient, ta vie c'est comme une chemise, elle est faite sur mesure, les “*cuffs” (manchettes)* sont faites sur mesure, la longueur est faite sur mesure, la taille est faite sur mesure. Quant tu es inconscient, ta vie tu vas l'acheter chez Eaton ou chez Sears.

DM – *Donc ça, ça veut dire, Bernard...*

BdM – Même si vous n'aimez pas ça, parce que vous êtes des philanthropes de la pensée ou vous êtes des êtres qui avez tendance à mettre de la valeur sur les grandes valeurs de l'involution, vous allez réaliser éventuellement que dans l'évolution, c'est un autre type de pensées, c'est une autre façon de régir ses pensées, son énergie.

Puis que ça donne naissance à un nouvel Homme, un autre Homme, une autre façon d'être, puis que tu es obligé d'avoir le mental froid pour pouvoir finalement dompter ta médiocrité, dompter ton impuissance, donc dompter les attributs de l'involution qui, caractéristiquement, ont affaibli ton ego et ont donné à ta conscience personnelle l'impression d'être une “bibitte” (petit insecte), ou un numéro, ou un moineau qui attend sa mort.

DM – *Qu'est-ce qui fait qu'un individu perd sa volonté ? Est-ce qu'on peut parler de perdre sa volonté là ?*

BdM – On ne perd pas notre volonté. Ce n'est pas qu'on perd notre volonté, c'est que les bases de la volonté nous sont graduellement siphonnées au cours de l'involution. D'ailleurs, je suis content que vous me demandiez ça, parce qu'il y a bien des gens me disent : *“ah, ben, moi, je n'ai pas de volonté, moi je n'ai pas de volonté”...* Il y a des gens qui se questionnent : “*est-ce que j'ai de la volonté”...* Puis ce n'est pas que l'Homme n'a pas de volonté, c'est que les mécanismes socioculturels de l'involution ont tellement mangé sa nature, sa grande nature ou l'ont tellement mangé dans son naturalisme, qu'il n'est plus capable finalement de se reconnaître.

Puis moi, j'ai fait l'expérience avec ma fille, parce que ma fille elle a été éduquée par moi pendant des années de temps, là elle a un certain âge, puis tu vois le contraste entre l'être qui fait partie de l'involution, puis l'être qui est né dans l'évolution, puis qui trouve très très facile la manifestation de sa volonté quand c'est nécessaire.

Ça fait que l'affaire de : *“a-t-on assez de volonté, a-t-on de la volonté”...* Cette question philosophique qu'on se pose, on se la pose parce que les instruments qui définissent notre

réalité psychologique en tant qu'ego, ont été pendant l'involution sapés par les forces sociales, par les gouvernements, par les systèmes de pensées, par l'Église, par les religions, par tout ce qui compose les attributs psychologiques de l'ego.

Alors qu'un Homme, quand il rentre dans sa conscience psychique, autrement dit dans son état pur, dans son état intégral, autrement dit qui participe réellement à sa Lumière, à ce moment-là la question de volonté n'existe plus, et c'est à ce moment-là qu'il est capable de réellement faire la GESTION de son énergie, donc de régir ses pensées, puis de passer de l'involution à l'évolution, puis de mettre un frein à l'intrusion ou à l'invasion des tribus involutives dans sa vie.

DM – *Est-ce que n'importe quelle personne qui est dans une condition, disons, financière limitée, une condition affective limitée, peut se dégager des tribus sociales que vous dites ?*

BdM – Ce ne sont pas les conditions extérieures qui déterminent votre potentiel humain, ce sont les conditions internes, autrement dit votre capacité de réellement comprendre les principes de vie. À partir du moment où l'Homme commence à comprendre les principes de vie, il commence à mettre de côté ou à réduire le potentiel des forces extérieures, la pauvreté, ou comment ces forces-là l'affectent au niveau psychologique.

Puis éventuellement, il rentre dans sa puissance, parce que la puissance de l'Homme, ça fait partie de son contact avec sa Source.

Donc un Homme qui est en puissance, autrement dit un Homme qui est capable de faire de la gestion créative de son énergie, ça devient très très facile pour lui d'être créatif, mais pourquoi ça devient créatif, ça devient facile pour lui de l'être ? Parce que les blocages ont été éliminés. Mais pourquoi ils sont éliminés ? Parce que finalement, il s'est raffiné, il a fait une étude, il a étudié un petit plus la vie. Ça fait que ce n'est pas les conditions involutives de notre programmation qui sont un problème pour nous autres.

À partir du moment où on commence à comprendre comment ça marche la vie, éventuellement, on est capable de mettre un frein aux forces qui sont les tribus de l'involution, puis finalement, après un certain nombre d'années, d'en arriver à se greffer à notre courant primaire ! Mais pour ça, il faut réellement étudier la vie, comment elle marche.

Donc il y a différents niveaux d'étude. Moi je représente probablement un niveau d'étude dans le monde, il y en a d'autres niveaux d'étude, Krishnamurti c'est un autre niveau d'étude, Steiner c'est un autre niveau d'étude. Il y a différents niveaux d'étude, il y a même des niveaux d'étude au Québec. Alors tu choisis le niveau d'étude qui te convient le plus, puis à partir du moment où tu choisis un niveau d'étude qui te convient, autrement dit une école, si tu veux, qui te convient, une école de pensée qui te convient, à ce moment-là tu te raffines.

Puis quand ce n'est plus assez avec cette école-là, tu passes à une autre, puis quand ce n'est plus assez, tu passes à une autre, puis finalement tu arrives à ta propre école, autrement dit tu es capable de faire la gestion de ton propre mental, seul, puis à ce moment-là, le problème des tribus qui affectent ta vie s'arrête, le problème de ta propre programmation s'arrête, puis finalement, tu rentres dans ton consensus personnel.

Un Homme conscient vit un consensus personnel, il ne vit pas de consensus social, puis à ce moment-là tu es bien.

DM – *Notre développement, ce n'est pas conditionnel aux ressources qu'on a autour de nous ?*

BdM – Il y a beaucoup de gens qui vont dire : *"ben, oui, moi je n'ai pas eu une grande éducation", papapapapa...* Ce ne sont pas les conditions extérieures qui sont périphériques à vous autres qui sont le problème, c'est votre capacité de vous instruire. Si vous êtiez capables de vous instruire, à ce moment-là vous seriez capables de réduire l'échéance où ces forces-là vous influent. Ça fait que c'est toute une affaire d'instruction personnelle.

Alors c'est inutile de blâmer les conditions extérieures et dire : *"bon, ben, c'est à cause des conditions extérieures que je n'évolue pas".* Vous n'évoluez pas parce que vous n'avez pas assez de Lumière pour prendre conscience qu'il y a des sciences qui existent, pour faire développer en conscience mentale les ressources nécessaires pour votre développement, puis votre perfectionnement humain.

À ce moment-là les forces extérieures qui, pendant l'involution, ont réduit votre rythme, ainsi de suite, ben, elles s'effritent, puis s'effritent, puis s'effritent, puis un jour, vous êtes libres ! C'est comme un œuf. Tu casses la coquille, puis le jus sort. Quand tu ne casses pas la coquille, ben, tu restes "pogné" dedans. Tu ne l'auras jamais ton omelette. Puis il y a du monde qui ont peur de casser la coquille parce qu'ils sont bien dedans. C'est ça le problème de l'Homme.

Ça fait que si vous commencez à venir en contact avec une instruction comme la mienne, où je casse toute la coquille, parce que je fais réellement partie de l'évolution, donc tout ce qui fait partie de l'involution, j'en brise la forme, à ce moment-là c'est évident que ça ne va pas être facile.

Mais par contre, ça va permettre à l'Homme de finalement passer à son jaune d'œuf. Si vous n'êtes pas capables de subir le choc que ça crée pour casser la coquille, ben, à ce moment-là, vous allez toujours rester à l'intérieur un petit peu de votre coquille, mais vous ne serez jamais totalement un œuf liquide.

DM – *Quand on est en contact avec notre Source, on est à l'université toute notre vie ?*

BdM – Quand vous êtes en contact avec votre Source, vous devenez une université.

DM – *Intéressant !*

BdM – Tu n'es plus à l'université. Tant que vous êtes à l'université, c'est que vous n'avez pas encore réellement pris le contrôle ou fait la gestion de votre énergie, vous n'êtes pas les seuls tuteurs, vous n'êtes pas vos seuls tuteurs. Quand tu es en contact avec ta Source, tu deviens ton tuteur, tu deviens ton seul tuteur. Tu deviens ta seule mesure. Tu deviens la mesure.

Tu es capable de regarder n'importe quoi de ce qui se passe dans le monde et dire : "*bon, ben, ça c'est bon pour eux-autres, ça fait partie d'eux autres",* puis tu es capable de respecter ça, mais ça ne t'influe pas toi, parce que tu n'es pas obligé d'utiliser tes émotions à la sauce sociale. Tu n'es plus capable de laisser le torchon social…

DM – *Influer sur ta personne ?*

BdM – Influer sur ton être, ainsi de suite. Ça fait que tu deviens indépendant d'Esprit. L'indépendance d'Esprit, c'est bien important, l'indépendance d'Esprit. Quand je parle d'indépendance d'Esprit, je ne parle pas d'indépendance d'Esprit comme vous autres vous parlez d'indépendance d'Esprit. Être indépendant d'Esprit, c'est réellement être indépendant DANS l'Esprit. Ça fait qu'une personne peut être indépendante d'Esprit. Ça, c'est une attitude, ça ne vaut rien.

DM – *Être indépendant des autres ?*

BdM – Oui, oui, tu es indépendant des autres, mais quand tu es indépendant DANS l'Esprit, tu n'es pas indépendant des autres, au contraire, tu es en relation avec les autres, tu es capable d'être en relation avec les autres, mais tu es en relation avec les autres quand tu veux.

Ça fait que si les autres sont réellement créatifs, tu vas être en relation avec eux autres, facile. Il n'y a pas de problème, il n'y a jamais de problème entre deux perfections ou entre deux niveaux de perfection. Il n'y a jamais de problème entre deux niveaux de développement. Il n'y a jamais de problème entre deux niveaux d'harmonie.

Deux harmonies, ça va bien ensemble, ça ne veut pas dire que ça ne peut pas être plus harmonieux, mais deux harmonies, ça va bien ensemble. Mais c'est quand tu n'as pas deux harmonies que là, tu as un problème.

Quand tu n'as pas deux harmonies ensemble, là, tu es obligé de réellement faire une étude judicieuse de tes relations pour éliminer les forces des tribus de l'involution. Sans ça, ce qui est disharmonieux va te saper, va te manger, va faire de la corrosion, donc va t'abrutir, va t'appauvrir, ainsi de suite, parce que toi, tu as tendance, un petit peu comme l'eau, à descendre au plus bas niveau. Alors que l'Esprit, ça ne descend pas au plus bas niveau, ça monte au plus haut niveau.

À un certain moment donné, l'Homme de l'involution va être obligé de réellement agir d'une façon totalement à l'envers de l'involution. Pendant l'involution, l'eau cherche son plus bas niveau. Donc dans le fond, le principe de l'eau qui cherche son plus bas niveau, le principe de la physique de l'eau qui cherche son plus bas niveau, ça équivaut un petit peu au principe moral de la chrétienté.

Plus bas niveau... Ça équivaut au principe moral au sociomoral ou socialiste des dictatures rouges ou blanches. Plus bas niveau ! Imagine-toi si on descend tous au plus bas niveau, qui c'est qui va avoir, qui va créer "*l'imprimatur"* dans le plus bas niveau ? Ça va être les éléments à déchéance les plus machiavéliques, les plus satanisées.

C'est quoi qui va mesmériser les jeunes qui n'ont pas d'éducation ? Oubliez l'éducation... Les jeunes qui n'ont pas d'identité ? Ça va être le rocker qui va déchirer son linge sur la scène, puis qui va se promener avec des chaînes, puis qui va prendre sa bière, puis qui va faire toutes sortes de grimaces musicales ou qui va envoyer des signes à travers sa musique, qui va faire que les petits qui n'ont pas d'identité, un jour, vont se suicider. C'est ça le plus bas niveau. C'est dangereux le plus bas niveau.

C'est pour ça que je suis antidémocratique, c'est pour ça que je hais la démocratie, je ne hais pas la démocratie parce qu'elle représente le plus haut niveau d'esprit d'une civilisation, je hais la démocratie parce qu'il y a un mouvement vers le plus bas niveau, qui est manifestement exercé ou pris en contrôle par des éléments de bas niveau, donc de politiciens véreux, des écœurants, des musiciens réellement drogués, des peintres qui n'ont pas d'allure, des faiseurs de mode ou des modistes qui n'ont plus de sensibilité, des "*disc-jockeys"* qui n'ont pas de sensibilité sociale, des curés qui n'ont réellement pas de sens moral, des cardinaux qui se prennent pour des prophètes, puis peut-être des papes qui vont un petit peu trop loin dans la gestion de la conscience d'une planète. Je vous donne un exemple.

DM – *C'est l'apocalypse, quoi !*

BdM – Ça fait partie de la dégénérescence d'une conscience sociale, puis ça peut aller tellement loin ça, qu'un jour, l'Homme qui fait partie encore des tribus de l'involution, puis qui regarde ce qui se passe, puis qui regarde les journaux, puis qui lit le "Journal de Montréal", avec très peu de soleil, parce qu'il y a très peu de soleil dans le "Journal de Montréal", puis il déprime, puis il déprime, puis il déprime !

Ça fait qu'un jour l'Homme va être obligé de se prendre réellement en main, puis réaliser que les forces sur la planète aujourd'hui, font partie des tribus de l'involution, que vous regardiez ça à n'importe quel niveau. De temps en temps, tu as un rayon de soleil, de temps en temps, tu as des films de Walt Disney, de temps en temps, tu as des films de certains directeurs qui sont réellement... Qui illuminent !

De temps en temps, tu as des poètes, de temps en temps, tu as des écrivains, de temps en temps, tu as des peintres, de temps en temps, tu as des musiciens qui amènent de la lumière dans le monde. Mais si tu regardes réellement toute la vague d'impression qui vient vers l'Humanité "*right now*", laisse-moi te dire que le ciel est beaucoup plus nuageux que dégagé.

Autrement dit si tu étais un pilote aujourd'hui, puis que tu demandais à la tour de contrôle : *what's the percentage of clearance ? (quel est le taux d'autorisation)* quand tu regardes le ciel, tu verrais que tu voudras rester dans l'aérodrome.

DM – *Comment ça se fait que les gens sont aussi permissifs ?*

BdM – C'est bien intéressant ça. Les gens sont permissifs parce qu'on est rendu dans un âge où l'Homme en a plein le cul de se faire dicter comment vivre. Donc l'autoritarisme social, politique, religieux, spirituel qu'on a subi pendant l'involution, à l'âge moderne on n'en veut

plus, parce qu'on a été utilisé pendant l'involution pour le développement, pour les assises de pouvoirs.

Nous autres aujourd'hui, on va à Rome, puis on va voir Michel-Ange, puis on trouve ça merveilleux ce qu'a fait Michel-Ange, tu sais... Mais si on regardait l'histoire personnelle de l'artiste, du génie, de l'Homme très très connecté à sa conscience astrale, Michel-Ange, pour être créatif comme il l'a été, puis les abus de la papauté sur cet Homme-là, comment est-ce qu'on lui a "imposé de"... À ce moment-là on verrait que ce dont on profite aujourd'hui, dans notre civilisation, ça a été pour le développement et le maintien d'un pouvoir, ce sont les Hommes qui ont payé pour.

Autrement dit dans le passé, les Hommes, les artistes, les innovateurs, les penseurs, les scientistes n'ont pas travaillé avec plaisir. Ils ont été obligés de travailler cachés, Galilée, Nostradamus, les Hommes, les grands, ceux qui ont osé réellement dépasser les bornes, ils ont été obligés de travailler dans l'ombre.

Aujourd'hui au vingtième siècle, ben là, ça change, mais l'Homme a une petite crotte, l'Homme a encore la mémoire. L'Homme ne veut plus se faire dicter. Pourquoi la crise aux États-Unis, pourquoi le gars là, qui a fait sauter le building à Oklahoma ? Parce que... Même s'il n'a pas raison, ainsi de suite, il existe dans la conscience américaine le fait qu'on est parti de l'Europe, on a "crissé" la monarchie là, on est venu en Amérique, on s'est créé un gouvernement, on ne veut plus se faire renier par le gouvernement.

Ça, ça fait partie de l'anxiété américaine. Mais ça dénote le fait que l'Homme est écœuré de se faire manipuler par en haut. Mais l'Homme n'a pas les outils de se manipuler lui-même, donc automatiquement il fait des gaffes comme ça.

Ce n'est pas suffisamment pour être réactionnaire, ce n'est pas suffisant de crier, ce n'est pas suffisant d'être contre. Il s'agit que l'Homme passe de l'involution à l'évolution, puis qu'il se retrouve en lui-même, que finalement, il regarde ce qui se passe, puis il prend "*the best of what's happening" (le meilleur de ce qui se passe),* puis il arrête de faire sauter des ponts, puis il arrête de sauter des buildings, puis de tuer des enfants comme ils l'ont fait.

On est dans cet état de crise là présentement, puis cet état de crise là va durer encore un bon bout de temps, parce que ça fait partie de la crise mondiale psychologique. Puis l'Humanité va le vivre, parce qu'on fait face constamment à une réorganisation du territoire psychologique.

Regarde les computers, regarde l'internet. Là, c'est la crise de l'internet. Qui c'est qui va "*run(er)"* ça ?! Est-ce la police qui va "*run(er)*" ça ?! Les gouvernements vont-ils avoir un contrôle sur ça ?! S'il n'y a pas de contrôle, les gars, ils vont pouvoir envoyer toutes sortes de cochonneries là-dedans... bababa... Puis ça continue toujours de même. Ça fait qu'il va venir un point dans l'évolution de l'Humanité où l'Homme va être obligé finalement de se sortir du contact avec les tribus de l'involution, puis s'exercer à sa propre gestion. Ça, c'est l'évolution.

Pour moi, il n'y en a pas de solution au problème humain ! Il n'y en a pas de solution au problème humain. Il n'y a pas de solution au problème moderne. Il n'y a pas de solution au

problème des crises. Il n'y a pas de solution au problème des races. Il n'y a pas de solution au problème de l'involution parce l'involution, ça définit déjà l'impuissance.

Puis comme on va de plus en plus vers des états de grande fécondité au niveau de la liberté, mais c'est évident qu'il va y avoir un déraillement, puis c'est évident qu'on va venir en contact avec des niveaux d'impression...

Regarde les films qu'on a aujourd'hui ! C'est évident que les Américains font des films et puis c'est pété leurs films, puis ils mettent des budgets à 40, 50 millions là-dedans ! Puis quand ça arrive en Europe, tu vas à Paris, tu regardes les films, c'est Stallone qui est là, c'est Schwarzenegger qui est là. Ils sont en tête, pourquoi ? Parce qu'ils sont tellement forts sur leur capacité de manipuler l'impression avec des niveaux de perfectionnement technique que, les Européens, quand ils te présentent le petit Jean de Florette, le pipi leur tombe (rires du public), c'est évident ! Tu sais, c'est ce qui se passe ! Là, on va arriver à un point, qu'est-ce que c'est qu'ils vont faire ? Ils vont probablement développer d'autres techniques.

Ils vont faire des films, puis le film, il va être en trois dimensions dans ta maison. Ça fait que tu vas t'asseoir avec ton *Gin*, puis tu vas regarder ce qui se passe là, dans une sorte d'éther spatial tridimensionnel. Regardez ce qui va se passer, ça va venir, ça. Même le mec sur l'affaire, il prendra des "stocks", tu feras de la bourse, mais ça, ça va venir. Ça fait que ça veut dire quoi ça ?

Ça veut dire que l'Homme va être de plus en plus bombardé, puis de plus en plus bombardé. Il va y avoir des crises, puis il va y avoir un ajustement, puis là on va revenir, on va passer de la gauche à la droite, de la gauche à la droite, du libéralisme au conservatisme, aux États-Unis. Tu veux savoir qui c'est qui va élire le nouveau président fin 96 ? Ça va être bien bien conditionné par la coalition de la droite américaine. Mais ça, c'est tout le renouveau chrétien, à cause des abus qu'il y a eu.

La race de l'involution, les tribus de l'involution vont passer de la gauche à la droite, ils sont encore cycliquement perturbés par l'astral. L'Homme conscient ne pourra plus prendre ça. L'Homme conscient va se sortir du cyclisme astral, de la polarité, du beau, du pas beau, du bien, du pas bien, de l'élevé puis du bas, puis lui, il va sortir puis il va rentrer dans la gestion de sa propre conscience, finalement il va être libre.

Donc en ce qui me concerne, la solution de l'Homme, la solution humaine sur notre planète, c'est une solution qui va vers l'individuation de l'Homme. Je parle de l'individuation de l'Homme, je ne parle pas de l'individualité de l'Homme.

Ce n'est pas parce qu'un être manifeste de l'individualité, qu'il est conscient. L'individualisation, c'est pour ça que je suis obligé de créer un autre mot pour le couper des autres, pour dire l'individuation de l'Homme, quand l'Homme va s'individuer, à ce moment-là il va totalement sortir de l'impression de la cinquième race-racine.

Puis automatiquement, il va former une nouvelle race-racine, une race mentale, mais ça va être la gestion de cette race-là, le mouvement de cette race-là, l'évolution historique de cette race-là, la programmation universelle de cette race-là, ça va faire totalement partie de sa

capacité de composer avec sa Source. Ça va être nullement le résultat de sa capacité d'être en relation harmonique ou non harmonique avec les forces involutives.

DM – *Si je comprends bien, Bernard, les gens sont tannés de la domination mais ils ont encore besoin d'autorité, mais cette autorité-là, c'est eux autres qu'il faut qu'ils l'aient ?*

BdM – Il va falloir qu'ils se la donnent, oui.

DM – *O.K. La prise de contact avec notre autorité, qu'est-ce qui doit se passer dans l'être pour électrifier ce centre-là qui fait que l'individu projette une autorité mais respecte son environnement ?*

BdM – Projeter son autorité... O.K. Ça elle est bien importante, cette question-là. De la conscience créatrice, c'est de l'autorité. Ça fait que tu n'as même pas besoin de la projeter.

DM – *Elle se dégage ?*

BdM – Elle se dégage. Ça fait partie du taux vibratoire de la conscience créative. La conscience créatrice est autoritative, si tu veux. Mais si tu commences à mettre ton ego là-dedans, puis donner de l'autorité à ta conscience créative, elle n'est pas aussi créative, ta conscience, que tu penses.

DM – *Elle peut être dominée à ce moment-là ?*

BdM – À ce moment-là, ton autorité devient de la domination, puis un jour les Hommes conscients vont projeter, parce que l'Homme conscient, une fois qu'il va avoir appris son ABC, il va remettre tout en question de ce qui le domine, parce que ça a été la source de sa souffrance pendant l'involution.

Ça fait qu'il n'y a pas un Homme conscient, une fois qu'il est arrivé à un certain niveau de développement, qui va accepter d'être dominé par le matériel ou l'invisible. Puis c'est ça qui va faire que l'Homme conscient va être un être libre, puis qu'il va être en autorité créative à cause de sa conscience mais qui, automatiquement, va respecter l'Homme.

Vous ne pouvez pas avoir... S'il y a autorité, puis il n'y a pas de respect, l'autorité, ce n'est pas de l'autorité dans le sens créatif du terme, ce n'est pas l'Homme philosophique de Platon, c'est réellement de la domination sournoise. Puis un jour, ça va éclater, puis il faut que ça éclate, parce que l'Homme conscient ne peut pas indéfiniment s'assujettir à l'autre.

Un Homme conscient ne s'assujettit pas à l'autre. Puis quand je dis à l'autre, je dis à l'Homme et aux forces occultes.

C'est pour ça que l'Homme conscient, ça va être un Homme extraordinaire, parce que pendant l'involution, l'Homme inconscient s'est assujetti aux forces occultes à travers la spiritualité des religions. C'était nécessaire parce que l'Homme devait se développer une conscience sociale suffisamment raffinée pour ne pas se frapper constamment, puis pour ne pas se lancer constamment des dards. Donc ça faisait partie de l'évolution sociale des

doctrines européennes, ainsi de suite, pour le développement de la civilisation judéo-chrétienne.

Mais maintenant qu'on est arrivé à un point où l'Homme est suffisamment avancé au niveau mental, il va falloir qu'il se prenne en main, parce qu'il va falloir qu'il sorte du giron des anciennes autorités politiques, idéologiques, spirituelles, religieuses, puis qu'il devienne sa propre autorité. Et pour ça, il va falloir qu'il fasse un choix fondamental, et ce choix fondamental là, il est basé sur sa capacité d'affronter la réalité de l'involution face à face.

Un Homme qui n'est pas capable d'affronter ce qui a été fait ou établi pendant l'involution, qui appartient à n'importe quelle race... Si tu es un Japonais, puis que tu n'es pas capable d'affronter les conditions ou les conséquences du Shintoïsme sur ta conscience sociale en tant qu'individu, tu es fait à l'os !

Si tu es un Allemand, puis que tu n'es pas capable d'affronter les conditions d'un pangermanisme sur ta conscience individuelle, tu es fait à l'os !

Si tu es un Italien, puis que tu n'es pas capable d'affronter le pouvoir des dictatures spirituelles religieuses en Italie, sur ta conscience, tu es fait à l'os !

Si tu es un Américain, puis que tu n'es pas capable d'affronter le pouvoir de ce que j'appelle l'évangélisme un petit peu perdu, tu es fait à l'os !

Si tu es un Canadien puis que tu n'es pas capable d'affronter la qualité d'être juste au milieu : *"j'ai rien qu'été bon, je vais aider l'autre, je fais plaisir à tout le monde"*, tu es fait à l'os !

Ça fait que tu sois dans n'importe quel pays, tu vas avoir quelque chose à décider par rapport aux paramètres de l'involution qui conditionnent ce pays-là, et qui automatiquement te conditionnent et qui t'enlèvent à toi, en tant qu'individu, de la puissance.

Ça fait que les Hommes soient de n'importe quel pays, qu'ils soient des Indes, de la Chine, de la Russie, "*whatever"... "Whatever you come from, you're gonna have to make decisions one day and those decisions will be based on your capacity to really evaluate what is not of your reality". (Quoi qu'il en soit, vous allez devoir prendre des décisions un jour et ces décisions seront basées sur votre capacité à vraiment évaluer ce qui n'est pas de votre réalité)*.

Donc ce qui ne fait pas partie de ta réalité, il va falloir que tu l'élimines, puis ça, ça fait partie du mandat cosmique, universel, appelez ça comme vous voulez, de l'Homme conscient. Puis c'est ça la conscience supramentale, puis c'est totalement individuel, c'est totalement personnel, ça n'a rien à faire avec ton beau-père, ta belle-mère, puis le juge de paix, puis le curé. Bye.

DM – *Merci beaucoup. (Applaudissements). On prend un break d'une demi-heure et on revient tout de suite.*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

128 - LA SÉDUCTION DES FAIBLESSES

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, notre sujet c'est : "La séduction des faiblesses". On mettait en relief tout à l'heure qu'un individu conscient avait besoin de vivre son autorité, d'être en autorité face à ce qu'il a à vivre ou à faire. Une chose qui est curieuse souvent, c'est que les gens, quand ils glissent dans une sorte d'état d'impuissance, ils réagissent lentement. C'est dû à quoi, ça ?*

Qu'est-ce qui fait que l'individu, qui est placé dans des conditions où on dirait qu'il est magnétisé par le fait d'une impuissance quelconque, n'est pas capable de se ressaisir, puis de spontanément agir ? Il se laisse aller, des fois, des semaines, puis des mois de temps, il se laisse couler ni plus ni moins dans cette sensation, il se laisse séduire ni plus ni moins par le mouvement, il sait profondément qu'il est train de couler là, mais il se laisse couler ! Qu'est-ce qui se passe dans l'individu pour que ça se produise ?

Bernard de Montréal (BdM) – Continuez à me poser des questions.

DM – *Disons, en tout cas, en consultation, je rencontre souvent des gens qui vivent des états d'impuissance devant des évènements et puis ils ne sont pas capables d'allumer. On dirait que la dynamique, l'étincelle, la capacité de prendre une décision n'est pas là. Et puis on va leur parler, on va leur dire : "il y a telle, telle, telle chose qu'il faut que tu réveilles" et puis ça ne passe pas. Il y a quelque chose qui vraiment est embué, puis il n'y a pas de passage. Ils ne sont pas capables de rentrer dans leur autorité, ils sont complètement dominés par l'impression.*

BdM – O.K.

DM – *C'est comme s'ils acceptaient l'impuissance plutôt que de combattre cet état d'impuissance là.*

BdM – La cause de tout ça, c'est que l'Homme n'a réellement pas de conscience vibratoire. L'Homme de l'involution n'a réellement pas d'idée qu'est-ce que c'est une conscience vibratoire. Comme il n'a pas d'idée qu'est-ce que c'est une conscience vibratoire, parce qu'il n'en a pas, à ce moment-là il fonctionne toujours par rapport à une conscience psychologique. Une conscience psychologique, c'est totalement réflectif, alors qu'une conscience vibratoire, c'est totalement réactif.

Une conscience vibratoire, c'est comme de l'eau, puis de l'acide sulfurique, ça réagit tout de suite. Puis plus tu as une conscience vibratoire, plus le temps de réaction est court. Donc pour répondre à votre question là, c'est comme si on disait, au fur et à mesure où l'Homme

va passer de l'involution à l'évolution, il va développer une conscience vibratoire, puis son temps de réaction va devenir plus court.

Puis comme l'Homme n'a pas de conscience vibratoire, comme elle n'est pas développée, à ce moment-là quand il vit quelque chose, n'importe quoi, il est obligé de subir sa conscience. Donc il est obligé de subir son inconscience. Il est obligé de subir ses états d'âme, il est obligé de subir l'état d'âme des autres, il est réellement dans un état de soumission à sa programmation.

Alors que dans une conscience vibratoire, dans un sens, un Homme qui a une conscience vibratoire assez développée là, c'est comme s'il est dans un état de guerre de fait. Un Homme qui a une conscience vibratoire, il est dans un état de guerre de fait ! Pas dans le sens qu'il veut être en état de guerre, mais il est dans un état de guerre de fait.

J'ai expliqué tout à l'heure l'affaire des cartes, les cartes japonaises. Moi j'ai une conscience vibratoire, ça fait que si je rencontre des Japonais, ma conscience vibratoire est dans une guerre de fait, je vais prendre la carte, je vais lui donner d'une main.

S'il ne la prend pas parce que je lui donne avec une main, c'est tout "*bad"*, je vais reprendre le bateau, je vais revenir ici, parce que la conscience vibratoire n'est pas capable de se laisser imposer des conditions ! Si elle le fait, c'est parce qu'elle veut. Tandis que l'Homme lui, qui n'a pas de conscience vibratoire, qui a une conscience psychologique, il part avec sa petite carte d'affaires, puis il va jouer le jeu de la conscience raciale qui le reçoit comme hôte.

Tandis qu'une conscience vibratoire ne peut pas faire ça, ne peut pas jouer le jeu. Là, vous allez dire : "*ben, à ce moment-là, qu'est-ce qui va se produire au niveau des hommes d'affaires, au niveau des hommes qui doivent aller au Japon par exemple",* je prends l'exemple du Japon, qui doit faire des affaires au Japon. Si j'ai à faire des affaires au Japon, ben, à ce moment-là je vais me rencontrer un Japonais qui fonctionne.

Puis si je n'en rencontre pas, je vais engager quelqu'un qui n'a pas suffisamment de conscience vibratoire, qui a plus de conscience psychologique, qui est capable de me représenter au Japon pour faire la petite passe de la carte avec les deux doigts ! Lui, il est capable de le faire, il a des "*buffers" (tampons)* pour le faire, mais moi je n'en ai pas de *"buffers"* pour le faire !

Ça fait que le temps de réaction est très très rapide. Plus l'Homme aura une conscience vibratoire, automatiquement, il ne pourra plus se laisser déterminer de l'extérieur. À ce moment-là le temps de réaction étant très très court, l'Homme va pouvoir passer en puissance très très vite.

DM – *Est-ce que pour être… Parce que vous parliez d'indépendance d'Esprit, est-ce que pour être indépendant d'Esprit, il faut être indépendant de finance ?*

BdM – Non, non. L'indépendance d'Esprit, c'est une conscience.

DM – *Bon, je vous pose cette question-là parce que c'est difficile d'être indépendant quand on est dans une situation de survie ?*

BdM – Indépendant dans l'Esprit ! Indépendant dans l'Esprit, c'est indépendant dans l'Esprit, ce n'est pas conditionné par l'extérieur.

DM – *O.K. Est-ce qu'indépendant dans l'Esprit… Est-ce que quand on est indépendant dans l'Esprit, on est sorti de la survie ?*

BdM – Pas nécessairement.

DM – *O.K. On peut être dans la survie, puis être indépendant dans l'Esprit !*

BdM – Oui. Mais on ne vivra pas la survie comme un Homme qui n'a pas l'indépendance d'Esprit.

DM – *Expliquez ça !*

BdM – Un Homme qui est indépendant dans l'Esprit, qui est en survie, ne subit pas la survie de la même façon qu'un Homme qui n'a pas d'indépendance d'Esprit. Parce qu'il n'est plus affecté par la survie au niveau psychologique comme l'Homme qui est inconscient, il sait que c'est temporaire, il a les moyens à long terme, selon sa voyance même, pour en arriver à sortir de tout ça. Ça fait partie de sa conscience créatrice.

Tandis que l'Homme qui n'est pas indépendant dans l'Esprit, puis qui est en survie, automatiquement, il est conditionné par la survie, la survie même devient pour lui une mesure de son impuissance. Alors qu'un Homme qui est indépendant d'Esprit, même s'il est en survie, la survie ne représente pas pour lui un niveau d'impuissance.

Elle représente simplement une condition temporaire qu'il doit subir, supporter, pour perfectionner son corps mental, pour perfectionner ses émotions, pour perfectionner quelque chose en lui qui doit être perfectionné, afin que son taux de vibration monte, monte, monte, et éventuellement, qu'il puisse utiliser sa conscience créatrice pour fracturer ce pouvoir involutif là sur sa conscience mentale supérieure, autrement dit les conditions de la survie sur son être.

DM – *O.K. Donc on pourrait dire à ce moment-là que l'individu qui est indépendant dans l'Esprit, a une certitude dans le long terme ?*

BdM – C'est ça. Un individu qui est indépendant dans l'Esprit, il a une certitude à long terme. Il sait qu'à long terme, ça va là ! Ça fait partie de sa conscience créatrice, ça fait partie de sa puissance, ça fait partie de la recognition en lui-même, par lui-même, pour lui-même, envers lui-même, chez lui, qu'il est libre. Parce qu'un Homme qui n'en arrive pas éventuellement à reconnaître ça en lui-même, ça veut dire qu'il n'a pas la puissance pour aller avec, donc automatiquement il va demeurer prisonnier de la survie, ainsi de suite.

DM – *Donc à ce moment-là, est-ce qu'on dirait, Bernard, que la faiblesse, quand les gens sont séduits par une faiblesse, c'est simplement un manque de vision ?*

BdM – Non. La faiblesse, c'est une incapacité de réagir.

DM – *C'est dû à quoi ça ?*

BdM – C'est dû au fait qu'on n'a pas de conscience vibratoire. Un Homme qui aurait une conscience vibratoire, automatiquement réagirait, automatiquement aurait la vision. Ça fait que ça n'a rien à faire avec la vision. Ça a faire avec le fait qu'on ne réagit pas, l'Homme ne réagit pas. Pourquoi ? Parce que ses émotions sont trop lourdes, son mental est trop opaque. S'il avait une conscience vibratoire, les émotions seraient très très retirées, le mental serait très très présent, l'Homme serait très très électrique, donc il réagirait, il réagirait ! Il mettrait toujours de l'ordre, puis de l'ordre, puis de l'ordre, puis de l'ordre, puis de l'ordre ! Donc la faiblesse, dans le fond, c'est contigu à l'absence de l'ordre.

Une personne qui n'a pas d'ordre dans sa vie, elle a une faiblesse. Même si ça apparaît comme une force, c'est une faiblesse. On ne peut pas dissocier l'ordre de la conscience. On ne peut pas, parce que si on dissociait l'ordre de la conscience, il n'y aurait pas de fondation créative constructive, il n'y aurait pas d'assise. Donc on ne peut dissocier l'ordre de la conscience, ça va ensemble.

D'ailleurs on va le réaliser un jour, parce qu'éventuellement, quand on a une conscience vibratoire, on souffrira de plus en plus du désordre, du désordre, puis du désordre. Alors il y a une relation entre l'ordre et la conscience.

L'ordre, ce n'est pas simplement un attribut psychologique de l'ego. L'ordre, c'est un besoin psychique de l'Esprit dans la matière. Donc l'Esprit, quand il s'incarne, autrement dit, l'Esprit quand il devient conscient de lui-même dans le matériel, il a besoin de l'ordre afin de garder loin de lui le désordre qui fait partie de l'involution. Le désordre, ça fait partie de l'involution. L'ordre, ça fait partie de l'évolution.

DM – *C'est quoi le premier niveau d'ordre qu'un individu doit se donner dans sa vie, pour que ça descende éventuellement dans la matière?*

BdM – Éliminer de sa vie les gens qui obstruent le passage de sa conscience dans le matériel. Éliminer de sa vie les gens qui empêchent la définition de son autorité. Éliminer de sa vie les gens qui empêchent la définition de sa réalité, l'expression de sa réalité, ainsi de suite, ainsi de suite. On est beaucoup plus conditionné qu'on pense par la psychologie judéo-chrétienne, ou je dirais même chrétienne. On est beaucoup plus conditionné qu'on pense par la psychologie de la race, qu'on soit Japonais, Chinois, Russe, Indien…

DM – *Mais la solidarité à travers le monde, c'est un facteur…*

BdM – La solidarité à travers le monde fait partie des prémices psychologiques des conventions politiques établies pour le développement d'une harmonie monétaire, économique, politique, où éventuellement on en arrive à une zone totalement démilitarisée. Ça, ça fait partie de l'évolution des peuples, puis des nations. Ça n'a rien à faire avec l'évolution de la conscience humaine en tant que telle, en tant que principe de Lumière établi sur une planète à travers des corps en évolution.

C'est pour ça qu'un Homme qui est en évolution de conscience ou un Homme qui a une conscience mentale, est totalement en dehors de la conscience des peuples, en dehors des besoins des peuples, en dehors de ce qui régit l'expérience des peuples. C'est pour ça d'ailleurs que ça va être difficile pour l'Homme de passer de l'involution à l'évolution, parce qu'il va être obligé de renier son appartenance émotionnelle à la race humaine. Donc il va être obligé de renier son appartenance psychologique aux valeurs humaines, pour en arriver finalement à s'instruire de lui-même.

DM – *On peut renier jusqu'où ? Jusqu'à nos parents, nos enfants ? Parce que les valeurs humaines, ça se colle à du monde là ?*

BdM – On peut renier… On peut renier… Ah ! Ça, c'est intéressant ! Quand on parle de renier là, renier ne veut pas dire saccager les relations. Renier veut dire ne pas être affecté par les courants astraux d'une relation. Autrement dit renier, ça veut dire : "ne pas s'assujettir à". Mais tu peux ne pas "t'assujettir à", toujours en créant des conditions qui, pour l'autre, sont *"palatables" (acceptables).* Ça, c'est le respect !

Moi je ne peux pas vivre, puis je ne vivrais pas, et je ne vis pas, et je n'ai pas vécu pendant des années sous les conditions maternelles de la psychologie de ma mère. "*No way*" ! Pourtant je l'aime bien, elle est bien fine, c'est ma mère, elle m'a mis au monde !

DM – *Point final !*

BdM – Oui. Mais plus loin que ça là, les conditions psychologiques qu'elle pourrait m'imposer : "*mange ci, mange ça"*… Tout ça… On la connaît la ritournelle… Ça là, Ça, c'est… Ça, je tasse ça ! Bon. Aujourd'hui j'ai tellement tassé qu'elle ne questionne plus, mais pendant un certain nombre d'années, j'ai été obligé de tasser ! "*Charme-moi pas, bloque-moi pas, compte-moi pas d'histoire"...* Mais je rebalançais parce que je respecte son état de conscience. Sinon, ben... À ce moment-là, ben, je vis l'enfer avec un être qui est supposé d'être proche de moi !

DM – *Vous reniez son système de valeurs, pas la personne !*

BdM – Je renie totalement son système de valeurs, mais pas la personne.

DM – *C'est ça !*

BdM – Tellement que… Plus maintenant, mais une fois, elle m'avait demandé : *"viendras-tu à la messe à St Joseph avec moi"...* Je lui ai dit : "*oui"*. J'avais du temps, j'étais allé à St Joseph avec elle, bon, puis je n'étais pas énervé, je me suis bien conduit (rires du public) !

DM – *Vous n'avez pas fait la marche sur les genoux, j'espère… (rires public)*

BdM – Non, non, non… Mais si j'avais voulu, j'aurais pu le faire, pour elle… Une fois… (rires du public). Après ça, je lui aurais envoyé la Bible du médecin (rires du public). Ça fait que ça dépend ce que je veux faire ! Je fais la gestion de mon mental… Ça fait qu'elle était contente ! Mais une fois ! Il y a des choses que je fais une fois. Comme le matin, elle

veut que je l'appelle, même le soir elle veut que je l'appelle, pourtant elle sait que j'étais à Montréal, j'étais en conférence…

Puis des fois, je vais par en dedans : *"est-ce que je l'appelle"*... "*Pas tout de suite, pas tout de suite, pas tout de suite"*... Puis quand je l'appelle, elle est contente ! Puis même si je ne l'ai pas vu pendant cinq semaines, six semaines, huit semaines, rien que le fait que je la vois, elle est contente, elle oublie le fait qu'elle ne m'a pas vu. Sans ça, vous allez la voir tous les soirs ! Même tous les soirs, elle voudrait que je reste avec, ça ne serait jamais assez pour ma mère !

C'est un Scorpion, sept fois Scorpion ! Amen ! (rires du public). Il n'y a rien à faire avec elle ! Alors il faut que tu… Tsssss. Si tu ne fais pas ça, ben, t'es fait ! Avec ma mère, j'aurais été fait. Comme je respecte l'être, je comprends ses conditions… papapapapa... Ça fait que de temps en temps, je lui fais un petit plaisir. Mais j'ai été obligé de réellement, avec ma mère, la garder le plus possible à distance jusqu'à tant que ça soit "*too much"* ! Quand c'est "*too much",* là je l'appelle, elle est contente.

Mais il faut avoir beaucoup de conscience pour traiter avec une mère, comme moi je traite avec ma mère. Sans ça tu déboussoles. C'est elle qui te rend fou, ce n'est pas toi qui la rend folle… Tu ne peux pas rendre fou ça, elle est trop solide… Les psychiatres ont étudié son cas. Puis il avait des perles de sueur sur le front, le psychiatre ! (rires du public).

Il disait : "*madame, je ne peux rien faire pour vous, il n'y a rien à faire avec vous"*. Puis c'est vrai, il n'y a rien à faire avec ma mère. Elle est constituée psychologiquement comme un bloc de ciment, puis il n'y a rien que moi qui peut le pénétrer. Parce que je n'ai pas les mécanismes de l'involution que les autres ont.

Ça fait qu'elle a mis ma famille à terre, elle a mis du monde à terre, mon père à terre, mon grand-père à terre, ma belle-mère à terre, les cousines, les sœurs à terre. Les gens qu'elle rencontre, elle les met à terre, elle met tout le monde à terre, excepté elle ! Puis moi, elle ne peut pas me mettre à terre parce que je connais la "*game"* ! Puis comme elle ne peut pas me mettre à terre, elle m'aime encore plus ! C'est un Scorpion !

DM – *Un plus grand défi !*

BdM – Oui, un plus grand défi ! Imagine-toi si…

DM – *La vie, c'est un peu ça, Bernard, on dirait que tout est fait pour nous mettre à terre !*

BdM – Tout dans la vie est fait pour nous mettre à terre, effectivement, puis on se fait mettre à terre pour toutes sortes de raison, parce qu'on est constitué psychologiquement de notions de valeurs qui font partie d'un temps où l'Homme était écrasé par des systèmes de pensées, parce que l'Homme n'avait pas d'identité, parce que la fusion n'existait pas sur la Terre. Maintenant que la fusion existe sur la Terre, que l'Homme peut avoir de l'information directe à partir du plan mental, là ça va commencer à changer, ça ! L'Homme va commencer à faire la gestion de son énergie.

Puis ça, cette période-là, c'est ça que j'appelle une initiation solaire, autrement dit une période dans la vie de l'individu où il est obligé de se révéler à lui-même, ce qu'on n'a

jamais fait pendant l'involution. On ne s'est jamais révélé à soi-même, ce sont des systèmes extérieurs qui nous ont réfléchi une image quelconque. Mais l'Homme n'a jamais eu son image, l'Homme n'a jamais eu sa mesure, l'Homme n'a jamais su jusqu'où il peut aller dans le domaine de la pensée. D'ailleurs, c'est une des raisons pour laquelle pendant l'involution on n'a jamais connu le mystère de la pensée.

C'est dans l'évolution après la fusion qu'on a commencé à savoir que l'Homme était matériellement, psychiquement, techniquement, en communication avec des plans qu'on appelle le plan mental ; que la pensée fait partie des servitudes spatiales du psychisme humain ; que la communication n'a rien à voir avec des modes de réflexion ; que les modes de réflexion sont simplement des disjonctions psychiques ou psychologiques temporaires sur le plan de l'évolution cosmique ; et qu'éventuellement, l'Homme va réaliser qu'enfin, à partir du moment où tu penses que tu penses, tu es en communication avec des étrangers, et que ces étrangers-là sont des niveaux de conscience très avancés qui représentent pour nous en tant qu'êtres, des "anges", des "archanges", des "dominations" ! Puis plus on va être intelligent, plus on va être mental, plus ça va devenir d'autres choses, ainsi de suite.

Donc le mystère de la conscience humaine n'a jamais été révélé à l'Homme pendant l'involution, parce que l'Homme pendant l'involution n'était pas capable de faire la gestion de son mental. Le contact avec les circuits universels n'était pas établi. Mais à partir du moment où c'est fait, ben là, l'évolution commence.

Mais à ce moment-là tu ne peux plus traiter avec les valeurs normatives de l'involution qui constituent la fondation psychologique de la cinquième race-racine, comme tu l'as fait dans le passé. À ce moment-là, tu commences à t'individualiser. C'est pour ça qu'à ce moment-là, que tu fasses n'importe quoi, tu es obligé de rompre avec les formes, tu romps, tu brises les formes. Ça, ça te force à cristalliser ton centre mental, ton centre émotionnel, ça te met dans un état de conscience de plus en plus accéléré.

DM – *La gestion de la pensée, c'est une illusion quand on sait que ces forces-là existent ?*

BdM – La gestion de la pensée, ce n'est pas une illusion si tu es capable de reconnaître dans ta conscience mentale la suprême autorité de ta conscience. Si tu n'es pas capable de reconnaître la suprême autorité de la conscience, tu assujettis ta conscience à un niveau quelconque de réflexion. Donc à ce moment-là, tu t'enlèves le droit d'être. Tu t'enlèves le droit d'être, ça veut dire quoi s'enlever le droit d'être ? Ça veut dire que tu te donnes, tu t'imposes, tu te conditionnes à une non-êtreté qui était l'existentialisme planétaire de l'involution.

Alors qu'un Homme conscient se donne le droit d'être, mais il se donne le droit d'être par rapport à quoi ? Par rapport à sa capacité mentale de supporter la définition psychique de son moi, à l'extérieur du conditionnement émotionnel que l'involution lui a imposé, à travers les religions, les systèmes de pensée, ainsi de suite. C'est pour ça que l'Homme conscient est seul, il sera toujours seul, même s'il est à deux, il sera toujours seul.

Un Homme conscient, c'est toujours un initié, que ce soit un grand initié, un petit initié. Quand tu es conscient, autrement dit quand tu reconnais ton autorité, l'autorité de ta conscience, la prédétermination de ta conscience, la pré-évolution de ta conscience, la

prédétermination de ta conscience, la prédestinée de ta conscience, la prescience de ta conscience, automatiquement, tu es totalement en définition.

À ce moment-là, tu ne peux plus vivre ta conscience par rapport aux Lois involutives des races de l'involution, qui ont été amenées à certaines apogées par des initiés qui sont venus d'un certain plan pour la conversion des énergies humaines, afin que l'Homme passe du stage animal au stage mental, ainsi de suite, jusqu'à ce que l'Homme passe au stage supramental demain.

DM – *Il y a une grosse question qui… En tout cas, quand les gens sont dans ce développement de conscience là, il y a une grosse question qui est toujours soulevée. C'est : quand ça va bien, c'est nous autres qui pensons, et quand ça va mal, c'est les forces qui nous ont fait vivre ça.*

Il y a une problématique d'être constant dans la perception de ce que les forces ou de ce que cette Lumière-là nous fait vivre. Et puis c'est : pourquoi quand on vit une situation d'impuissance, on reporte ça à des forces, puis quand on est dans une situation, entre guillemets, d'un rendement ou d'une puissance, là c'est nous autres, là ! C'est nous autres qui faisons l'argent, puis c'est nous autres que… Il y a une problématique là-dedans ?

BdM – C'est parce que quand ça va bien, on n'est pas en guerre. Quand ça va mal, on est en guerre. Quand ça va bien, on n'est pas conscient des forces. Quand ça va mal, on le devient. Quand ça va bien, tu ne penses pas à Dieu, quand ça va mal, tu penses à Dieu, je vous donne un exemple.

Quand tu as une conscience occulte, c'est la même chose. Quand ça va bien, tu ne penses pas aux forces. Quand ça va mal, là tu es en guerre, donc tu deviens conscient d'elles, la communication s'établit, la guerre dans le mental s'établit, ainsi de suite. Mais tu ne peux pas être en guerre tout le temps avec les forces, sans ça on perdrait énormément d'énergie. Donc il y a un "break".

Ça fait que la programmation de l'Homme fait en sorte que tu as une période de "break", tu as une période de déséquilibre, tu as une période de "break", tu as une période de déséquilibre. Puis quand tu passes de l'équilibre au déséquilibre, tu vis des états de conscience qui se différencient l'un de l'autre, puis qui t'amènent éventuellement à une élévation de ton taux vibratoire.

Puis quand tu es bien bien habitué aux états de guerre avec les forces, éventuellement tu deviens très très conscient que ce n'est pas l'état de guerre en soi qui est important, c'est ce que ça change au niveau de tes corps. Là, c'est une autre étape.

DM – *Là, c'est les décisions qu'on prend, puis ces choses-là !*

BdM – Oui. À ce moment-là tu prends des décisions, puis là tu es rendu pas mal avancé, parce qu'à ce moment-là, tu n'es plus affecté émotivement par le conditionnement de la race. Tu es capable de réellement prendre des décisions rigoureuses, radicales, te retourner à trois-cent-soixante degrés. Puis après ça, les forces vont te dire ou les forces peuvent te dire : *"c'est ça qu'il fallait que tu fasses"*. Autrement dit tu deviens intelligent par TOI-MÊME, tu n'as plus besoin des forces pour te dire quoi faire.

Tant que tu as besoin des forces pour te dire quoi faire, tu es encore en soumission occulte, et ça, c'est dangereux parce qu'automatiquement, ils vont tester ta capacité de te rendre indépendant d'elles. Il y a une chose que l'Homme ne comprend pas. Une chose que l'Homme ne comprend pas, c'est que l'Homme a l'impression, à cause de ses émotions, à cause de sa nature animale puis à cause de son anthropomorphisme qui est très chétif, l'Homme a l'impression que les forces ont besoin de sa reconnaissance, que les forces veulent être en amitié avec, que les forces veulent un bon rapport avec. Puis ça, c'est une illusion.

Il va falloir que l'Homme élimine ça de sa conscience, un jour. S'il n'élimine pas ça, il ne prendra jamais le contrôle des forces. Prendre le contrôle des forces, ça veut dire totalement déshumaniser la conscience qu'on a d'elles. C'est pour ça que les religions, dans un sens, bien qu'elles aient été nécessaires pendant l'involution, ont été réellement un grand détriment pour l'Homme. C'est là que Nietzsche avait raison.

Les religions étaient nécessaires, parce qu'elles ont permis à l'Homme de stabiliser sa nature animale dans un rapport de force sociale, où les Lois de territorialité étaient toujours présentes. Mais dans l'évolution, l'Homme va être obligé de renverser complètement sa perception qu'il a des forces occultes, donc de ce qu'on appelle les divinités ou les plans. Puis s'il ne fait pas ça, à ce moment-là l'Homme va demeurer un être en initiation.

Pour que l'Homme puisse réellement se rendre libre de son anthropomorphisme par rapport à la gestion cosmique de son énergie, donc par rapport à son rapport avec l'invisible, donc par rapport à la conscience occulte avec laquelle il est capable de rentrer en contact télépathique éventuellement, il va falloir qu'il soit capable de réellement totalement neutraliser, éliminer, faire sauter l'émotivité qu'il a par rapport à ce qu'on appelle les divinités. Parce que les divinités n'exercent pas leur droit ou leur action par rapport à l'Homme en fonction des prérogatives anthropomorphiques de sa conscience planétaire.

Les divinités sont des êtres ou des Intelligences qui sont dans d'autres mondes, qui ont leur propre évolution, qui sont régies par d'autres Lois qui nous sont totalement étranges, qui nous sont tellement étranges que si on avait un aperçu de ces Lois-là, et qu'on n'était pas psychiquement balancé, on deviendrait instantanément fou, parce que le taux vibratoire est tellement élevé dans ces mondes-là, de sorte qu'on a été, pendant l'involution, obligé de camoufler la réalité cosmique de ces Intelligences-là dans les systèmes de religions, dans des systèmes spirituels.

Mais à partir du moment où l'Homme va réellement faire sauter ou fragmenter les conventions psychologiques de son moi, qui reçoit ou qui est en conversation, que ce soit à travers la prière ou que ce soit à travers la méditation, ou que ce soit par télépathie directe, comme dans mon cas, avec ces niveaux d'Intelligence-là, il va être obligé de réaliser finalement que la définition de toute réalité, qu'elle soit absolue ou relative... Quand je parle d'absolu, je parle de Dieu, par exemple, ou une divinité quelconque relative, c'est ce qu'on appelle les saints, par exemple, ou les entités spirituelles, que ce soit n'importe quoi que l'Homme traite au niveau de sa relation avec l'occulte, autrement dit qui est en dehors de son espace temps psychologique, ça doit être totalement soumis à sa volonté.

“Soumis à sa volonté”, ça veut dire que l’Homme va être capable sur le plan mental humain, humanisé, d’extraire de sa relation avec l’invisible, toute forme d’émotion. S’il n’est pas capable de faire ça, il demeure un être humain, c’est-à-dire il demeure un être involutif. Bon, ben, ça, c’est intéressant… La définition de l’involution, je vais vous en donner une autre…

La définition de l’involution, c’est l’incapacité de l’Homme, qu’il soit civilisé comme les Européens ou les Américains, ou qu’il soit moins civilisé comme les Indiens ou les groupes autochtones en Afrique, l’incapacité de l’Homme de “dé-émotiver” sa relation avec ce qu’on appelle l’extraplanétaire, donc le spirituel ou l’occulte, ou l’invisible ou le métapsychique, ou le métaphysique.

L’Homme n’est pas capable de casser, de briser la relation émotionnelle qu’il a avec ça. Bon, c’est ça qui a permis les religions. Dans l’évolution, l’Homme va être obligé de le faire, parce que si l’Homme ne le fait pas, il va être assujetti à ce que j’ai défini dans mon livre comme le mensonge cosmique. Le mensonge cosmique étant une conscience territoriale imposée à l’Homme pour le protéger contre son émotivité face à l’infinité, c’est ça le mensonge cosmique !

Donc si l’Homme n’est pas capable, à cause de ses émotions, de s’opposer à ce qui est dans l’infinité, autrement dit dans d’autres mondes, pour des raisons spirituelles, donc pour des raisons émotives, il ne pourra jamais transiger avec l’invisible.

Donc il ne pourra jamais définir sa réalité, donc il ne pourra jamais être, donc il ne pourra jamais développer ou fonder les assises de sa conscience, parce qu’il demeurera indéfiniment, jusqu’à sa mort en tout cas, un être assujetti à des conditions extérieures à lui-même. Donc il demeurera un être involutif. C’est ça un être involutif.

Alors qu’un être évolutif, dans le cadre de la définition que je lui donne pour le moment, c’est un être qui a la capacité éventuellement d’en arriver à définir le réel en fonction de sa haine qu’il a pour lui, à travers ses émotions, qui ont été utilisées pendant des millénaires, pour la fondation d’une conscience raciale involutive.

Donc un être qui est conscient là, qu’il regarde n’importe quoi, il se promène au Japon, ce que les Japonais ont fait, ce que les les Russes ont fait, ce que les Indo-Européens ont fait, ce que les Européens, les Latinos ont fait, tout ce que les peuples de la Terre ont fait, pour un être conscient, c’est totalement insuffisant !

DM – *Il va critiquer tout le temps !*

BdM – Ça fait qu'il va critiquer tout le temps. Pourquoi ? Parce qu’il est obligé de définir sa réalité par rapport à des paramètres qui ne le divertissent pas de sa puissance.

DM – *Il ne veut jamais être magnétisé !*

BdM – Il ne veut jamais être magnétisé par ce qui est techniquement grand, à cause de nos émotions qui interprètent la grandeur, en fonction de la puissance occulte imposée sur nous à travers des systèmes de pensée, de religions etc.

Ça fait qu'à ce moment-là, quand l'Homme est rendu à ce point-là, ben, à ce moment-là pour lui, ça devient facile de venir en contact télépathique virtuel éthérique avec des Intelligences d'autres mondes, à ce moment-là les portes éthériques s'ouvrent. Et il est capable de commencer à communiquer, rencontrer des êtres qui sont dans d'autres champs d'expérience, mais des champs d'expérience qui font partie de l'universalité des âmes, et non pas de la particularité spirituelle de l'Humanité.

À ce moment-là il commence réellement à rentrer dans les secrets cosmiques, rentrer dans les secrets des conventions, il commence à comprendre les Lois qui déterminent l'évolution des systèmes galactiques locaux, sidéraux, intersidéraux, inter-universels ou paradisiaques.

Il est capable à ce moment-là de réellement interpréter le phénomène cosmique à l'échelle de l'Homme, mais pour le bien-être et le bénéfice de l'Homme, et non pas pour le bénéfice des hiérarchies qui utilisent son émotivité à travers les religions, ou la systématisation de sa pensée, comme l'a fait l'Homme ou comme l'Homme se l'est fait faire pendant l'involution.

À ce moment-là il fait éclater le mythe adamique. Le mythe adamique étant celui qui définit l'Homme comme étant celui qui est déjà originalement entaché du péché.

Pourquoi est-ce qu'on est originalement entaché du péché, pourquoi est-ce qu'on est victime du péché originel, qu'est-ce que c'est que ça veut dire cosmiquement, que l'Homme est entaché du péché originel ? Ça veut dire que l'Homme est incapable dans l'instantanéité de sa conscience universelle d'établir les frontières communes de la conscience de l'Intelligence ; les frontières communes étant quoi ?

Étant sa capacité à lui, en tant qu'humain, autrement dit en tant qu'Esprit incarné de parler avec des Esprits non incarnés, et faire descendre, amener sur une planète quelconque une science qui va sortir l'Humanité de sa conscience expérimentale, puis refaçonner le travail, le travail de gestion de ses énergies ; donc ce travail de construction qui représente la relation psychique ouverte, psychique fermée, occulte ou purement spirituelle ou religieuse entre les forces occultes, les forces invisibles, puis le plan matériel.

Ça, ça fait partie de l'évolution, mais pour que l'Homme soit capable de faire ça, il faut qu'il soit capable finalement de s'instruire de lui-même. Puis ça, ce n'est pas évident parce que pour le faire, il faut qu'il déchire la toile de sa conscience involutive. Ça veut dire qu'il faut qu'il fracture ce qu'il pense de l'invisible. Fracturer, faire sauter ou détruire le temple de l'invisible, c'est être capable de perturber dans ces mondes-là l'image qu'ils ont créé à sa mesure.

Si moi j'étais en contact avec l'invisible, puis que je serais au début d'une fusion, disons comme en 69 où j'étais réellement naïf parce que c'était nouveau, les messages que ces Intelligences-là ou cette Intelligence-là peuvent passer dans le canal, ne peuvent plus être aujourd'hui utiles dans ma conscience. Ça, ça fait partie de l'évolution de l'initié ou de l'évolution de l'Homme.

Dans ce temps-là c'était normal, parce que premièrement, il n'y avait pas de précédent à l'expérience. C'était normal aussi parce que je fonctionnais avec un des outils de mémoire humaine, tandis que maintenant je ne fonctionne plus avec un des outils de mémoire humaine.

Donc quand je viens en contact avec des données, de l'information, à quelque niveau que ce soit, que ça vienne de n'importe quel plan ou de n'importe quel monde, je demeure toujours celui qui détermine la validité de l'information pour le temps de mon expérience. Donc pour le temps de mon expérience, ça veut dire techniquement parce que je suis un initié, pour le temps de l'expérience humaine.

Ça veut dire que si je veux expliquer dans un livre ou dans des conversations ou dans des communications à l'Homme le processus de la création des êtres humains sur la Terre ou le processus de la création des animaux, ou le processus de la création des plantes, d'un point de vue cosmique, ou le processus de la création du minéral, donc ce qui équivaut à expliquer le processus de l'incarnation matérielle de l'énergie qu'on appelle l'explosion universelle des mondes, à ce moment-là je vais le faire en fonction de ce que ça peut rapporter à l'Homme.

Si ça ne rapporte pas à l'Homme parce que ça va définir sa réalité aujourd'hui d'une façon négative, dans le sens qu'il va se sentir trop écrasé par ça, à ce moment-là je n'en parlerai pas. Si ça va donner à l'Homme un aplomb, si ça va permettre à l'Homme finalement de réaliser qu'il est plus grand qu'il pense, à ce moment-là je vais le parler, je vais l'écrire, je vais le dire.

Donc c'est l'Homme qui détermine finalement ou qui déterminera finalement demain, les constantes universelles, c'est-à-dire que c'est l'Homme demain qui se programmera lui-même.

Moi je me programme moi-même, je sais ou j'apprends ou j'étudie ce que je veux. Si je ne suis pas prêt pour une raison ou une autre à étudier ou à apprendre quelque chose, à ce moment-là je ne l'apprends pas. C'est moi qui détermine ce que je veux apprendre, ce n'est plus la société qui détermine ce que je veux apprendre, ce n'est plus les forces occultes qui déterminent ce que je veux apprendre, c'est moi qui détermine ce que je veux apprendre.

À ce moment-là je dis : *"je vais en parler ou je ne vais pas en parler".* Pourquoi est-ce que je peux dire : *"je vais en parler ou je ne vais pas en parler",* parce que j'ai la capacité d'ouvrir ou de fermer mon canal. L'Homme conscient aura la capacité d'ouvrir ou de fermer son canal.

DM – *Puis il va aller chercher ça comment ?*

BdM – À ce moment-là, il va ouvrir ou il va fermer les archives. Vous, quand vous travaillez dans votre computer, vous avez la liberté d'ouvrir votre computer, puis d'aller chercher dans l'Internet. Puis vous avez la capacité de fermer votre computer, puis de sortir de l'Internet quand vous en avez plein le casque.

Moi c'est la même chose. La conscience pour moi, c'est de l'Internet. J'ai la capacité d'aller dedans, puis j'ai la capacité de sortir. Quand je suis fatigué, j'en sors. Quand c'est "*too much",* j'en sors. Quand je ne veux pas me fatiguer l'Esprit, j'en sors. Puis quand je ne veux pas fatiguer l'Esprit des gens qui sont autour de moi, j'en sors.

Ça fait que l'Homme, éventuellement, va déterminer la gestion de son information, va déterminer ce qu'il veut savoir. Et tant que tu ne peux pas déterminer ce que tu veux savoir, puis que tu es encore régi par les Lois de la curiosité, puis tu veux savoir, puis tu penses que plus tu en sais, mieux tu es, à ce moment-là tu es encore un être spirituel.

C'est pour ça que la curiosité, ça fait partie de l'involution. La curiosité, ça fait partie de la spiritualité de l'Homme. Puis les forces occultes spirituelles utilisent la curiosité pour donner à l'Homme l'impression qu'il avance. Alors que quand tu utilises la curiosité pour avancer, tu ne fais que simplement compresser l'énergie dans ton mental, puis éventuellement tu sautes !

Ça te ramène techniquement à la mort de l'Esprit parce que l'Esprit, ce n'est pas curieux. L'Esprit, c'est intégral. L'Esprit, c'est total. L'Esprit, c'est totalement présent. L'Esprit, c'est unifié, c'est unifiant. L'Esprit, c'est totalement non-dimensionnel.

Par contre, parce que l'Esprit est non-dimensionnel, ça a la capacité de dimensionnaliser l'expérience, donc l'Esprit a la capacité de dimensionnaliser son expérience, c'est-à-dire de prendre la mesure de ce qu'il veut savoir dans un corps humain fragile pour un temps quelconque. Ça, ça fait partie de l'Esprit, ça fait partie des Lois de l'Esprit, ça fait partie des Lois de la Lumière.

Puis si l'ego est suffisamment conscient, donc éveillé aux Lois de l'Esprit, à ce moment-là l'ego ne souffre pas de ce qu'il sait. C'est ce que j'appelle la transparence. C'est ce que j'appelle la conscience supramentale. C'est ce que j'appelle l'éveil de l'Esprit dans l'Homme, c'est ce que j'appelle l'intégration, "*whatever".*

DM – *Les gens, Bernard, qui sont conscients, admettons on dirait que les gens sont suffisamment initiés entre eux autres pour être capables d'être à la fois canal, puis de décider de couper le canal, ces choses-là, comment ils traiteraient avec leur autorité mutuelle ? Vous, vous avez une autorité de par cette connexion-là, vous avez automatiquement une autorité dans la gestion que vous parlez là, une autorité par rapport aux forces. Imaginez, si vous avez une autorité par rapport aux forces, quel genre d'autorité que vous pouvez avoir par rapport à l'être humain ?*

BdM – C'est quoi votre question ?

DM – *La question, c'est plusieurs personnes qui ont autorité avec les forces, qui sont capables de haïr les forces, quel genre de relation d'autorité qu'ils vont avoir ensemble ?*

BdM – Un Homme qui a de l'autorité par rapport aux forces, ça veut dire qu'il a la capacité de faire la gestion mentale de son énergie. C'est simplement ça que ça veut dire, "avoir de l'autorité par rapport aux forces". Ce qui nous assujettit occultement aux forces, autrement

dit ce qui fait de l'Homme une créature sur la Terre, c'est parce qu'il véhicule toujours une énergie émotionnelle par rapport à sa pensée.

Avoir de l'autorité par rapport aux forces, ça veut dire ne pas avoir d'émotion dans le mental. À partir du moment où tu n'as plus d'émotion dans le mental, tu as l'autorité par rapport aux forces, parce que les forces ne sont plus capables de te manipuler à travers l'émotion. C'est ça avoir de l'autorité par rapport aux forces. Par contre, quand tu es comme ça, tu as une autorité chez l'Homme, mais tu n'as pas d'autorité par rapport à l'Homme. Moi j'ai une autorité chez vous, mais je n'ai pas une autorité par rapport à vous.

DM – *C'est quoi la nuance ?*

BdM – J'ai une autorité chez vous dans ce sens que je peux rentrer dans votre Esprit à travers la manipulation vibratoire de l'énergie mentale, dans le sens que j'ai la capacité de vous faire savoir des choses que vous n'êtes pas capable de penser. C'est dans ce sens-là que j'ai une autorité chez l'Homme.

Bon, supposons que vous êtes un exégète, puis que vous parlez, je ne sais pas moi, de réincarnation, n'importe quel domaine, à ce moment-là j'ai la capacité de rentrer chez vous. Je vais prendre ce que l'Humanité vous a enseigné, ce que vous avez étudié dans les archives de l'Humanité, puis je vais vous les faire éclater à une plus grande échelle. Je vais l'amener plus loin.

Ça fait que j'ai une capacité d'entrer chez vous. Vous allez dire : *"ouais, c'est intéressant ce qu'il dit, je n'avais jamais pensé à ça"...* Vous ne pouvez pas penser à ça, ça ne se pense pas, ça ! Puis ça ne se pense pas, parce que pour savoir ça, il faut que tu parles avec le plan mental, c'est pour ça que ça ne se pense pas.

Donc ça me donne la capacité de rentrer chez vous, mais ça ne me donne pas d'autorité par rapport à vous. Parce que vous pourriez très bien dire : *"lui, il est flyé, ça ne m'intéresse pas ça"...* Si vous êtes suffisamment évolué, vous êtes capable de dire : "*c'est bien intéressant ça"...* Parce que vous avez une certaine Lumière quelconque qui vous amène à pouvoir sentir un petit peu ça, puis que si vous restez en contact avec moi pendant un certain nombre d'années, probablement qu'un jour, votre taux vibratoire va s'élever assez pour que vous soyez capable vous-même de rentrer dans ces mêmes registres-là.

Ça fait qu'à ce moment-là, ça va retourner de bord. Là, c'est vous qui allez rentrer chez nous ! Au lieu que moi je sois tout seul qui rentre chez vous, donc qui rentre chez l'Homme, là il va y avoir des Hommes qui vont pouvoir rentrer chez vous.

Quand tu as des Hommes qui peuvent rentrer chez vous, comme vous, vous rentrez chez nous, ça a déjà été établi, j'ai déjà dit en public que vous êtes capable de rentrer chez nous, j'aime votre Intelligence, je bénéficie de ce que vous savez, à ce moment-là, je ne suis plus tout seul là ! Là, on est deux, puis on est trois, puis on est quatre, puis on est dix. Donc l'Homme sera de plus en plus, dans le temps, capable de rentrer chez l'Homme.

DM – *O.K. Je comprends bien, l'être conscient apprécie que d'autres Hommes rentrent chez lui.*

BdM – Oui, parce qu'à ce moment-là, ça brise la solitude. C'est évident que je vis une solitude dans ma conscience, mais quand quelqu'un rentre chez nous, la solitude est brisée. Quand vous venez chez nous, puis qu'on parle, puis qu'on parle pendant des heures, des heures, puis qu'on regarde n'importe quoi, la solitude est brisée. Ma solitude est brisée, votre solitude est brisée. Ça fait qu'à ce moment-là, on bénéficie mutuellement de cette énergie créative là.

À ce moment-là il n'y en a plus d'autorité. Il y a de l'autorité quand vous rentrez chez nous parce que quand vous rentrez chez nous, je suis obligé de vous écouter parce que c'est intelligent. Ça fait qu'il n'y en a plus d'autorité dans le sens involutif, machiavélique du terme. Il y a une autorité créative qui fait partie de votre conscience créatrice. Votre conscience créatrice est automatiquement autorité. Si vous n'aviez pas d'autorité dans votre conscience créatrice, ça serait inutile pour moi de vous amener chez nous, vous inviter à prendre du thé, parce que je perdrais mon temps.

DM – *C'est ça*.

BdM – Je ne vous invite pas chez nous pour continuer le travail que je fais en public, je vous invite chez nous pour pouvoir finalement permettre que quelqu'un rentre chez vous-nous. Il est là le plaisir. Avec le temps, il y aura de plus en plus d'Hommes qui seront capables de rentrer dans l'Humanité, chez l'Humanité. Et quand on sera rendu là, ça sera un grand plaisir pour l'Homme, des êtres se rencontreront, se percevront, s'apprécieront, d'une façon que l'Homme de l'involution n'a jamais connue.

On identifiera à ce moment-là des êtres qui ont cette capacité-là de rentrer chez vous. Et ces êtres-là seront techniquement demain vos amis, les êtres avec lesquels vous avez des relations humaines. Sans ça, vous êtes toujours en voie de donner, puis quand tu es en privé, tu ne veux plus donner. Tu donnes en public là, tu rentres chez l'Humanité en public, mais quand tu es en privé, tu veux que quelqu'un d'autre rentre chez vous. Tu veux sortir de ton rôle créateur, puis tu veux échanger.

DM – *C'est ça ! Il y a des droits d'entrée à ça, qu'on rentre dans Internet ou dans n'importe quoi, il y a toujours des droits d'entrée ? Est-ce que le fameux droit d'entrée, ça serait ce que vous parlez depuis quelques mois, le respect ?*

BdM – Ah oui ! Le droit d'entrée, c'est le respect, pas de respect, oubliez ça, tu sors de "l'internet", tu ne rentres pas dedans ! Au niveau cosmique, pour rentrer il faut que tu aies le respect, tu ne rentres pas dans la conscience universelle sans cette clé fondamentale là, qui est le respect, qui est l'Amour du mental.

Puis il y a bien des Hommes qui vont vivre de grands déboires à cause de ça, il y a bien des Hommes qui vont vivre de grandes désillusions à cause de ça, il y a bien des Hommes qui vont vivre des grandes faillites psychologiques, spirituelles, par rapport à ça. Parce qu'autant le respect n'a pas fait partie des conventions de l'involution, autant le respect va faire partie des conventions de l'évolution.

Donc le respect, ça sera la clé qui permettra à l'Homme de rentrer dans "l'Internet universel", puis aussi d'en bénéficier, puis d'échanger avec d'autres. Pourquoi l'importance

du respect ? Parce que le respect, c'est ça qui va détruire les dictatures. Pendant l'involution, le régime humain a été fondé sur la dictée, donc était fondé sur les dictatures. Dans l'évolution, le régime humain sera fondé sur l'éclatement des dictatures.

DM – *Ça va être remplacé par ?*

BdM – Ça va être remplacé par l'anonymat, ça va être remplacé par la transparence. Deux êtres conscients ne subissent pas une dictature, tu ne peux pas imposer une dictature à deux êtres, trois êtres, quatre êtres conscients. Il y a trop de conscience vibratoire là, c'est la conscience vibratoire qui va faire éclater les dictatures.

Tant que les Hommes n'auront pas de conscience vibratoire, ils seront capables d'absorber une dictature. La dictature les fera évoluer, la dictature les amènera au-delà de la spiritualité, la dictature servira, comme pendant l'involution la dictature a servi.

Mais à un certain moment donné, les Hommes feront éclater la dictature, parce que la dictature représente le principe satanique dans la conscience humaine. La dictature représente l'incapacité de l'Homme de faire germer dans la conscience de l'Humanité certains rayons d'amour, qui sont nécessaires pour la gestion universelle des formes que l'Homme comprendra plus tard, lorsqu'il en arrivera finalement à travailler avec des forces sur le plan éthérique. Donc on ne peut pas passer à côté du respect.

La grande marque, la grande marque de définition de l'Homme nouveau, ça sera le respect, ça va être la grande marque de définition. Rien qu'avec ça, tu pourras mesurer l'Homme nouveau. Le reste, ça sera simplement périphéral, ça sera stratégique, ça sera involutif, ça sera expérientiel, ça fera partie encore des forces de l'âme qui veulent contrôler l'évolution et le domaine de l'Esprit.

DM – *Pendant l'évolution de conscience, qu'est-ce qu'il faudrait surveiller qui pourrait être la domination à travers, exemple le supramental ? Qu'est-ce qui pourrait vouloir s'infiltrer, parce que les forces sataniques, les entités, l'astral, vont quand même vouloir s'infiltrer dans le mental des gens ? Qu'est-ce qu'il faudrait surveiller de particulier dans une évolution de conscience qui pourrait quand même nous emmener à se faire dominer par même l'instruction ? Qu'est-ce qu'il faudrait surveiller ? Parce que les gens prennent de l'assurance avec le vocabulaire, puis même la vibration…*

BdM – Ça sera l'abus de pouvoir !

DM – *Ça revient toujours à ça. C'est parce qu'un être vibrant, il est en autorité…*

BdM – C'est ça, il est en autorité, tant que ce n'est pas clean, clean, clean, clean, clean, il peut avoir de l'abus de pouvoir.

DM – *Ça se reconnaît comment ça ? Parce que c'est difficile de discuter quelque chose d'intelligent ?*

BdM – L'abus de pouvoir, ça ne se reconnaît pas tout de suite, parce que les gens ont besoin de la dictature, parce que les gens n'ont pas suffisamment d'identité. Ça fait que l'abus de pouvoir, tu ne le reconnais pas tout de suite. Mais avec un certain temps, quand

l'Homme évolue, éventuellement il commence à reconnaître l'abus de pouvoir parce que la dictature, pour n'importe quelle raison, va toujours rationaliser son mouvement.

Une dictature intelligente… Que ce soit de l'Intelligence qui vienne de la Lumière ou que ce soit de l'Intelligence qui vienne d'autres plans, de l'Intelligence c'est de l'Intelligence, puis l'Homme n'est pas capable de reconnaître la pollution dans l'Intelligence. Puis de la dictature, c'est de la pollution dans de l'Intelligence. Mais c'est de la pollution astrale qui est tellement raffinée… C'est raffiné parce que ça va utiliser tout ce qui est faible dans l'Homme pour lui donner le semblant que c'est fort.

Alors que la force dans l'Homme, la puissance dans l'Homme, il faut que ça soit totalement à vif, il ne peut pas y avoir d'émotion, ça ne peut pas être basé sur rien, la force ! Tandis que la dictature va faire du prix de la force qui va être basé sur des appétits quelconques. Ça fait que si vous, vous êtes faible, puis que moi je suis un dictateur, je suis capable à travers tout mon "lingot" ou mes idées, de vous donner l'impression que vous allez être fort si vous me suivez.

DM – *Ouais, ouais, ouais, il y a un appât !*

BdM – Il y a un appât dans de la dictature.

DM – *O.K.*

BdM – Il y a toujours une idéologie dans une dictature. Regardez bien n'importe quelle dictature, que ce soit une dictature spirituelle, religieuse, politique, idéologique, il y a toujours une idéologie. Il y a toujours un appât. Tandis que dans la puissance humaine, il n'y pas d'appât, c'est gratuit de la puissance. Mais pour que l'Homme arrive à cette puissance gratuite là, il faut qu'il développe une conscience vibratoire, et la conscience vibratoire reconnaît la dictature instantanément.

DM – *L'abus de pouvoir, la façon dont vous le parlez, l'abus de pouvoir, ce n'est pas la personne qui la projette qui finalement est responsable, c'est le fait qu'il y a des gens qui la demandent, dans un sens ?*

BdM – L'abus de pouvoir, ça fait partie de l'expérience humaine, l'abus de pouvoir, ça fait partie des pions sur l'échiquier de la vie, sur l'échiquier de l'expérience. Il y a des gens qui sont magnétiques… Je prends lui là, je reviens toujours à lui parce que pour moi c'est un bon modèle d'expérience. C'est un Homme qui est intelligent, c'est un Homme qui paraît très bien, c'est un Homme qui a du charme, c'est un Homme qui est magnétique, c'est un Homme qui a beaucoup de qualités. C'est un Homme pour qui la vie dans un sens est suffisamment facile, les choses viennent vers lui, ainsi de suite.

Un Homme comme lui, s'il n'y a pas un grand respect de l'être, je ne fais pas de la voyance de lui, j'explique simplement là un tableau, s'il n'y a pas un grand respect de l'être, automatiquement, il va y avoir un abus de pouvoir même malgré lui. Pourquoi ? Parce que c'est "*too much"*, il y a trop d'attributs, il y a de la beauté, il y a de l'Intelligence, il y a du charisme, il y a toutes sortes de choses. Il y a une capacité d'exprimer sa volonté avec facilité, ainsi de suite.

Donc s'il rencontre un personnage qui est moindrement faible, puis qui est moindrement dans le besoin, il est magnétisé tout de suite. Qu'est-ce que c'est qu'on va dire ? On va blâmer lui ou on va blâmer l'autre ? Moi ce que je veux dire, c'est que ça fait partie de l'échiquier de l'expérience.

Si lui est suffisamment intelligent pour regarder un petit peu plus loin au-delà de ses attributs… J'ai toujours dit : un Homme qui est très doué doit toujours protéger ceux qui le sont moins. Donc un Homme comme lui, a le rôle, il a le besoin de protéger ceux qui sont moins doués, parce que s'il ne les protège pas contre lui-même, il va les magnétiser, il va les rentrer dans sa mécanique astrale. Puis automatiquement, éventuellement ces gens-là vont vivre l'expérience par rapport à lui, parce qu'il est doué.

Donc ça fait partie de l'échiquier de la vie. Mais s'il se regarde, puis qu'il connaît les Lois occultes, ainsi de suite, puis il regarde comment il est, puis qu'il utilise ce qu'il est, mais pour protéger l'Homme, à ce moment-là il peut enrichir l'Homme énormément, parce qu'il est déjà enrichi.

Plus les êtres sur la Terre sont doués, plus c'est leur rôle de protéger l'Homme. Un Homme qui a une grande parole, il faut qu'il protège l'autre contre la parole. Un Homme qui a une grande générosité, il faut qu'il protège l'autre contre sa générosité. Un Homme qui est en puissance, qui a de la force, il faut qu'il protège l'autre contre sa force, parce que les Hommes, à cause de leur nature involutive, sont attirés à ce qui brille. On est attiré vers l'or.

Donc si l'or est réellement solaire, si l'or est réellement un métal pur, l'or automatiquement n'a pas de corrosion. S'il n'est pas pur, il va y avoir de la corrosion dedans, c'est ça de la dictature ! La dictature dans le fond, c'est de l'or, mais il y a de la corrosion dedans.

Tandis qu'un Homme conscient, c'est de l'or pur. Il n'y en a pas de dictature. Donc c'est ça que j'appelle la conscience universelle. À ce moment-là, automatiquement, quelles que soient les caractéristiques généreuses de sa programmation, il va utiliser sa puissance pour allumer le Feu dans l'Homme, pour allumer l'Homme, pour rendre l'Homme grand, mais le rendre grand en fonction de sa liberté.

Il faut toujours redonner à l'Homme sa liberté. Ça été le péché de l'involution, enlever à l'Homme sa liberté. Les religions nous ont enlevé nos libertés, les politiques nous ont enlevé nos libertés. L'Homme devra redonner à l'Homme la liberté.

Donc l'Homme conscient redonnera à l'Homme sa liberté. C'est ça l'abolition des dictatures. Que Homme inconscient ne voit pas ça, qu'un Homme inconscient ne soit pas capable de réellement mesurer ou se protéger contre l'or qui brille d'un être comme lui, c'est normal, parce que l'Homme est naïf, l'Homme est spirituel, l'Homme est cinq pieds cinq, lui il est six pieds deux, il a toutes sortes d'attributs qu'on n'a pas. Mais c'est pour ça que c'est toujours au géant de protéger ceux qui sont plus profanes. Puis ça, ça amènera à l'abolition des dictatures.

Si les géants ne protègent pas ceux qui sont plus profanes, à ce moment-là on continue le règne des dictatures, on continue le règne de l'involution. Puis éventuellement les gens qui

sont réellement conscients, qui ont une grande science vibratoire, mettront même les géants de côté, parce qu'un Homme conscient, c'est très intelligent, ça a une conscience très vibrante, ça a une voyance très libre. Donc ça met de côté les géants, donc à ce moment-là, ça s'isole.

Donc si les Hommes s'isolent ou si les Hommes conscients, demain, s'isolent, c'est parce que les géants n'auront pas protégé les profanes. Et à ce moment-là l'Homme conscient s'isolera des géants au lieu de travailler avec eux, autrement dit, au lieu que les géants deviennent eux autres aussi des êtres conscients, donc des êtres réellement anonymes dans la conscience, donc des êtres qui sont réellement au-delà de la dictature qui est la caractéristique adamique de l'involution.

S'il y a tant de souffrances sur la Terre aujourd'hui, c'est parce que les dictatures existent, les dictatures à différents niveaux. C'est très important de comprendre ça. Puis on est tous, les Hommes dans l'involution, on est tous un petit peu dictateurs, on a tous un petit peu d'ego, on a tous un petit peu d'astral. C'est pour ça que l'Homme, s'il est un géant ou s'il a des qualités, puis on a tous des qualités, donc on est tous un petit peu des géants dans notre mode d'expression, il faut qu'on protège toujours l'Homme contre soi.

Pour moi, c'est la plus grande ligne d'action de l'Homme nouveau, de protéger l'Homme contre lui-même. Quant tu es rendu à réellement protéger l'Homme contre toi-même, c'est parce que tu es bien bien "dé-astralisé", c'est un signe de "dé-astralisation", tu as une grande transparence. À ce moment-là, tu peux dire que l'Homme est dans son Esprit, que l'Homme n'est plus réellement régi par les Lois de l'âme.

À ce moment-là il est libre, puis il fait partie d'une nouvelle évolution. Et les Hommes qui sont autour de lui, à ce moment-là peuvent grandir dans leur propre essence. Sans ça, les Hommes comme moi, par exemple, on va former des religions, on va former des sectes, on va former des égrégores très puissants.

Puis on va enlever à l'Homme ce que l'Homme a besoin le plus, c'est la conscience de sa liberté ou la liberté dans sa conscience. Donc on va être des fins dictateurs, on va être réellement des êtres qui, du point de vue de l'involution, demeurent des êtres dangereux, même s'ils sont bénis par l'occulte.

DM – *Je vous remercie infiniment, Bernard. À la prochaine. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

129 - AIMER SANS AMOUR

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal pour nous entretenir sur un sujet un petit peu controversé : "Aimer sans l'amour", sans amour, et évidemment c'est traité avec cette évidence qu'est l'amour, et du manque d'évidence qui est de ne pas aimer, et d'aimer pareil. Donc nous recevons Bernard, ce soir, pour nous entretenir sur ce sujet... Bernard... (Applaudissements). Bernard, nous avons un sujet chaud comme la température : "Aimer sans amour".*

BdM – Ah ! C'est intéressant, ça !

DM – *C'est intéressant, hein ! Si on pose la première question, est-ce que c'est pensable de pouvoir être en contact avec une personne, de l'aimer et de ne pas vivre d'amour dans la relation ? Est-ce qu'il y a…*

BdM – Ce n'est pas ça que ça veut dire !

DM – *Ah non ? Ce n'est pas ça que ça veut dire ? (rires public).*

BdM – Non, aimer sans amour, ça veut dire "pas savoir aimer", puis ne pas savoir aimer, ça veut dire "pas comprendre l'autre", puis ça, ça veut dire, "le faire souffrir pour rien" ! Donc aimer, dans l'ordre de notre temps planétaire, c'est astral ! On aime avec nos émotions, on aime en fonction de notre personnalité, mais on n'est pas capable d'aimer tout le temps, donc on aime quand ça fait notre affaire !

Si elle ne brûle pas la soupe, on l'aime, si elle brûle la soupe, on ne l'aime pas ! S'il travaille, on l'aime, s'il ne travaille pas, on ne l'aime pas ! Notre amour est conditionnel parce qu'on est des êtres qui vibront toujours notre personnalité, ça fait qu'on ne fonctionne pas au niveau de l'Esprit. Si on fonctionnait au niveau de l'Esprit, on aimerait tout le temps. Mais aimer au niveau de l'Esprit, ce n'est pas comme aimer au niveau de l'âme.

Aimer au niveau de l'âme, c'est pour nous autres, tandis qu'aimer au niveau de l'Esprit, c'est un échange perpétuel. Aimer au niveau de l'Esprit, c'est extrêmement abstrait, mais c'est très concret, tandis qu'aimer au niveau de l'âme, c'est très concret, mais très, très, très, très irréel.

DM – *Qu'est-ce qui manque dans l'amour d'âme ?*

BdM – Ce qui manque dans l'amour d'âme, c'est des rapports d'Esprit !

DM – *Je suppose que dans l'Amour d'Esprit, il manque des relations d'âme ?*

BdM – Pas nécessairement. Dans les rapports d'Esprit, il y a des rapports d'âme, mais les rapports d'âme sont assujettis à une plus haute vibration, dans ce sens, qu'un être qui a de l'Esprit, ou dans un couple où il y a de l'Esprit, les forces psychiques de l'Esprit vont être très grandes, puis elles vont avoir le pouvoir sur les anomalies animistes, ou les anomalies animiques, ou les anomalies animales.

Autrement dit un être humain, dans le sens réellement universel du terme, c'est un être qui n'est pas *"affaissé" (diminué)* dans sa conscience par des conneries de la vie de tous les jours, tandis qu'un être humain qui est animalisé, il est "*affaissé"* dans sa conscience par toutes les conneries de tous les jours.

DM – *Quand vous dites "affaissé" ?*

BdM – "*Affaissé"*, je veux dire que sa conscience n'est pas diminuée par les forces astrales. Un être qui est conscient, sa conscience n'est pas affectée par ces forces astrales. À ce moment-là la subjugation de l'autre, le manque d'amour pour l'autre, qui est une forme d'assujettissement, n'existe pas, parce que l'autre est toujours considéré comme étant la personne maximale, l'être maximal.

Tandis que dans l'amour astral, la personne est maximale quand ça fait ton affaire, ta femme est maximale quand elle fait l'amour avec toi, mais quand elle ne fait plus l'amour, elle n'est plus maximale. Quand tu as trouvé un gros job, que tu as un gros salaire, ton mari est maximal, mais quand il perd son job, il n'est plus maximal. Ce qui fait qu'il y a des variations constantes.

Tandis que dans l'Amour conscient, autrement dit dans l'Amour qui naît de l'Esprit, de la Lumière de l'Homme, à ce moment-là il y a une constante universelle.

DM – *Vous semblez dire, en tout cas, que l'amour astral est très spéculatif, l'ego spécule avec l'ego de l'autre, tandis que dans la relation d'Esprit, ça semble être un investissement à long terme où on supporte les variations à la baisse ?*

BdM – Dans l'Amour de l'Esprit, il y a une constante, une constante universelle, il y a une "*superimposition"*, tandis que dans l'amour astral… L'amour astral, ça fait partie de la personnalité, c'est un petit peu comme la conscience. De la conscience mentale, quand tu as une conscience mentale, que tu es en communication avec des plans universels, tu ne peux pas voir la vie comme tu la verrais, par exemple, au niveau de ton ego inconscient, parce que tout est explicable.

Au niveau de l'amour c'est la même chose, quand tu as un Amour qui est conscient, tu le vis à partir d'un plan qui est supérieur à ton âme, donc tu le vis à partir de ton Esprit, ça fait que tu n'es pas capable de tirer les mêmes conclusions au niveau de l'expérience. Puis cette sorte d'Amour là n'est pas pareil comme l'autre, il est très différent de l'autre, substantiellement différent de l'autre, parce qu'il ne véhicule pas les mêmes vibrations.

Quant tu es inconscient ou quand tu es astral, quand tu vis au niveau de l'âme, au niveau de la personnalité, tu vibres certaines vibrations. Quand tu es mental ou quand tu vis dans ton

Esprit, tu véhicules une autre vibration, donc l'Amour ne peut pas être pareil, ce sont des amours qui sont très différents, je ne dirais pas qu'ils sont dissemblables parce que l'âme puis l'Esprit se lient quelque part dans l'organisation psychique de l'être, mais ils sont différents ces amours-là.

Par exemple, des êtres qui vivent l'Amour au niveau de l'Esprit sont libres, tandis que des êtres qui vivent l'amour au niveau astral ne sont pas libres, parce qu'il y a toujours… Il y a des liens. Quand je dis "libre", je veux dire "libre en Esprit", tandis qu'au niveau astral, au niveau de l'âme, il y a des liens.

DM – *Mais on voit qu'il y a beaucoup de gens qui vivent des relations d'âme, exigent cette liberté-là, mais exigent cette liberté-là pour… T'sé, on voit beaucoup de gens qui ont eu une expérience de vie où il y a eu plusieurs couples ou plusieurs types d'échange affectif, puis en bout de ligne, ils disent : "bon, ben, dans la vie, moi je ne veux pas être possédé, je ne veux pas qu'on me contrôle, je ne veux pas qu'on me domine", surtout la femme va souvent dire : "je ne veux pas être dominée par l'homme, je ne veux pas être contrôlée par l'homme"...*

BdM – Oui, ça c'est une indication du genre de problème de l'amour humain, c'est que si la femme est obligée de dire : *"je ne veux pas être dominée"*, à ce moment-là c'est parce qu'il y a domination, ça fait que dans le fond, elle demande un Amour plus réel, plus fondamental, un Amour qui est basé sur l'Esprit plutôt que sur l'âme, elle ne le sait pas ça, mais elle l'intuite à cause de sa souffrance.

Sa souffrance devient une mesure, une réflexion du manque d'amour qui vient vers elle, sans ça elle n'aurait pas cette question-là. Une femme qui serait aimée par son mari en Esprit, n'aurait jamais à l'Esprit cette question-là, de ne pas vouloir être dominée, de ne pas vouloir être ci, de ne pas vouloir être ça, parce que ça ne fait pas partie du domaine de l'Esprit de dominer l'être.

DM – *À ce moment-là, si on dit que l'Esprit laisse libre ou est libre, est-ce qu'on peut parler que l'Esprit dans une relation est exclusif à l'autre ?*

BdM – Si l'Esprit est ?

DM – *Oui, parce que dans les relations où les gens souffrent le plus, c'est si vous avez une relation avec un partenaire, puis que le partenaire a un mouvement d'âme vers une autre personne, là tu souffres de possession, t'sé, la grosse problématique du cocu, cocu féminin ou cocu masculin... Ça revient à une souffrance de perdre l'autre, O.K. Est-ce qu'on est en droit d'exiger ou de s'attendre dans une relation d'Esprit à une relation exclusive, ou si c'est une totale aberrance, puis c'est quelque chose qui repose juste sur l'âme ?*

BdM – La question d'exclusivité, c'est une question astrale. Une question astrale, c'est une question de territorialité, ça vient avec le territoire. L'amour astral, si vous vivez l'amour astral, ben, les conditions, puis les sous-conditions de l'amour astral, ça vient avec le territoire.

Si vous vivez ou si l'Homme vit un Amour qui est mental, au niveau de l'Esprit, ces questions n'existent pas, ça ne fait pas partie de la question fondamentale du couple, ça ne fait pas partie de la question existentielle du couple. Un couple conscient ne vit pas, n'exprime pas ou ne subit pas les restreintes astrales de la source humaine inférieure qui est l'âme. Donc ces questions n'existent pas.

DM – *Donc vous êtes bien avec une personne, puis pour le temps que vous êtes bien, ben, c'est ce que vous avez à vivre, point final ! Si la personne, deux heures plus tard est bien avec une autre personne…*

BdM – Non, non, non, parce que ça ne fonctionne pas de même, il y a une permanence, l'Esprit ce n'est pas libertin, l'Esprit c'est très permanent, par contre ce sont des questions fondamentales que l'âme pose, ou que l'ego incarné dans une conscience planétaire pose, qui n'existent pas sur le plan mental.

DM – *Est-ce qu'on peut parler de droit et d'obligation dans une relation intime ?*

BdM – Sur quel plan ?

DM – *Une relation intime, pas une relation amicale, une relation intime ?*

BdM – O.K. Dans une relation intime, les droits, puis les obligations, sont en fonction de votre dysfonctionnalité psychologique.

DM – *Ça veut dire que plus vous êtes conscients, moins vous avez de droits, puis moins vous avez d'obligations ?*

BdM – Plus vous êtes conscients, moins vous avez besoin de droits, puis moins vous êtes sujets à des obligations, parce que vous êtes capables de reconnaître la nécessité fondamentale de l'échange. Ça ne se pose pas la question philosophique, la question philosophique du droit, quand tu es conscient. Il faut comprendre que l'Esprit ne pose pas de question, l'âme, oui.

L'ego inconscient pose des questions parce qu'il n'y a pas de Lumière. L'ego conscient ne pose pas de question parce qu'il a sa Lumière, donc il a sa réponse, donc les fondamentaux sont là.

Tandis que dans l'expérience planétaire de l'Homme, les fondamentaux ne sont pas là, l'Homme est à la recherche du fondamental, puis on appelle ça l'évolution philosophique de son moi par rapport aux différents statuts planétaires, autrement dit par rapport aux conventions sociales qui changent, dépendant dans quel groupe ou quelle race vous appartenez.

Tandis que si vous parlez de la conscience mentale supérieure, l'Homme dans son Esprit… bababababa... Il y a une caractéristique universelle, et dans cette caractéristique universelle là, les questions fondamentales n'existent pas, vous avez des réponses perpétuelles, mais vous n'avez pas de questions fondamentales.

DM – *Ça serait une question fondamentale de demander si c'est valable de vivre une vie de couple, ou si on ne devrait pas, un jour ou l'autre, tous se ramasser "célibataire", puis être bien avec les personnes qu'on rencontre, au fur et à mesure qu'on les rencontre ?*

BdM – C'est une question fondamentale !

DM – *C'est une question fondamentale, c'est une question qui ne se pose pas ?*

BdM – C'est une question fondamentale qui se pose au niveau de l'âme, mais qui ne se pose pas au niveau de l'Esprit !

DM – *L'Esprit traite comment avec une question fondamentale ?*

BdM – L'Esprit ne traite pas au niveau des questions fondamentales, il répond à une question qui vient d'un autre vers lui. Un Homme qui est dans son Esprit ne va jamais se poser de question, un Homme qui va venir vers lui va avoir besoin d'une réponse, donc son Esprit va lui donner la réponse. Tandis qu'un Homme qui est dans l'incarnation au niveau de l'âme, il se pose constamment des questions.

Il y a deux sortes d'Hommes sur la Terre, il y a des Hommes qui se posent des questions, puis il y a des Hommes qui se donnent des réponses.

La plupart des Hommes sur la Terre se posent des questions. Bon, avec le temps, avec l'évolution, les Hommes auront des réponses, mais quand tu as des réponses, tu ne les a plus pour toi, tu les as pour les autres. Ça fait qu'un Homme conscient n'a jamais de question pour lui-même, puis il a toujours les réponses pour les autres. Ça fait que lui, automatiquement, il n'a pas de problème de fondamentalité.

DM – *O.K. Donc il n'y a pas de réponse qui est faite pour tout le monde ?*

BdM – Il y a des réponses qui sont faites pour tout le monde, mais pour que les réponses soient faites pour tout le monde, il faut que tout le monde soit conscient du niveau de l'Esprit, des Lois de l'Esprit. Ça fait que si on était sur une planète ou si on avait une société où les Hommes étaient réellement conscients des Lois de l'Esprit, autrement dit où les Hommes avaient un taux vibratoire suffisamment élevé pour pouvoir communiquer par télépathie avec ces plans-là, à ce moment-là on aurait des réponses faites pour tout le monde.

DM – *Est-ce qu'il y a un mode de vie, on va dire, d'amour, un mode de vie d'affectivité qui est au registre des gens d'Esprit, puis un autre champ d'affectivité qui est au registre des gens qui vivent plus au niveau de l'âme ?*

BdM – Au niveau de l'Esprit, l'affectivité est totalement cérébrale, tandis qu'au niveau de l'âme, l'affectivité est réellement dans le plexus solaire. L'affection d'un Homme conscient est totalement cérébrale dans le sens que l'Homme conscient puise dans sa relation humaine des vibrations qu'il va transformer en réponse, et cette réponse-là, ça devient de l'affectivité. Mais ce n'est pas une affectivité ou une affection qui est basée sur l'émotion,

c'est une affection qui est basée sur le caractère cérébral de l'Amour, donc le caractère mental de l'Amour.

DM – *Bon, ça a quoi comme conséquence, parce que j'imagine assez facilement quelqu'un de cérébral n'aime pas, mais convient dans une construction avec des gens qu'il affecte bien, il y a une certaine affection, mais c'est une affection qui doit être conditionnelle à quelque chose... T'sé... Dans les gens qui vivent ça au niveau de l'âme, il y a des critères de beauté, des critères d'attraction. Dans le cérébral, il doit y en avoir d'autres, il y a des critères aussi, mais c'est d'autres critères ?*

BdM – C'est ça !

DM – *C'est quoi ces critères ?*

BdM – C'est des critères qui sont basés plutôt sur la beauté, des critères qui sont basés sur l'harmonie, des critères qui sont basés sur la réalité de la personnification de l'être, donc de la personne, au lieu de la personnalité. Un être qui est conscient, puis qui est très très vibrant… Je vous donne un exemple.

Bon, je prends ma femme, par exemple, si je passe dans la cuisine puis je dis à ma femme : "*Toto" (ça, c'est mon caractère cérébral d'affection),* je dis *: "Toto, comment ça va"*... Ou je ne dirais même pas ça, je vais dire : "*Toto"*... Souvent, je n'ai pas parlé pendant une heure parce que j'étais dans le jardin, je suis rentré dans la maison, ça fait que pour signifier ma présence, puis signifier que tout est correct, je vais dire : "*Toto"*, puis elle va me répondre dans la cuisine pendant qu'elle fait ses patates, elle va dire : "*Toto"*... Mais si elle ne me dit pas "*Toto"*, il y a quelque chose qui ne marche pas. Ça fait que je m'attends à ce que j'aie un retour d'intention qui est : *"Toto".*

Il faut qu'elle m'envoie le signal : "*Toto"*, ça fait que si elle dit "*Toto"*, tout est correct, mais si elle ne me disait pas "*Toto",* là je serais obligé, je serais amené par mon énergie dans la cuisine pour voir qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas, puis je saurais instantanément qu'il y a quelque chose qui ne va pas, parce qu'elle est supposée me dire : "*Toto"*... Ça fait partie du caractère occulte de notre Amour mental sur le plan de l'Esprit.

DM – *C'est exclusif ?*

BdM – Ça fait partie, disons, de notre registre à nous autres, chacun a son registre, mais plus l'Homme va entrer dans une conscience mentale, plus il va développer des principes de communication très très subtils qui sont liés à l'harmonie, la beauté, la présence d'Esprit, ainsi de suite.

DM – *Bernard, je reviens… Votre femme, elle rencontre quelqu'un, puis ça placote un petit peu chez vous, puis ça va bien, puis elle pourrait dire : Toto ?*

BdM – À qui ?

DM – *À la personne qui vient d'arriver dans le salon ? (rires public).*

BdM – Non, non, c'est pour moi ! (rires du public).

DM – *C'est ça que je voulais savoir ! (rires)*

BdM – C'est exclusif la vibration !

DM – *C'est ça que je voulais savoir, je voulais savoir s'il y avait dans le cérébral, que vous dites, de l'exclusivité que, si vous perdez, ça va "totoyer" d'une autre façon ?*

BdM – Ha, ça va être une autre sorte de "*Toto",* c'est pas le même, effectivement !

DM – *Ça veut dire qu'il y a des Lois de l'âme, dans un sens… Puis des lois de l'Esprit qui ont une drôle de similarité…*

BdM – Ouais, ouais… Des taux vibratoires différents !

DM – *Ça fait qu'il y a des exclusivités ! C'est intéressant ! J'aime ça savoir que c'est normal (rires public), j'aime ça savoir que c'est normal !*

BdM – C'est très normal !

DM – *Ouais, ouais, tu sais, il y en a bien qui se la jouent, qui se diffusent à quarante-cinq exemplaires, ce n'est plus le même bec sur la joue quand il te revient, tandis que le bec sur la joue qui est exclusif, on dirait qu'il a de la valeur, celui-là, c'est comme une pièce rare, c'est quelque chose qui… Mais est-ce que c'est de la personnalité d'être apprécié sur l'exclusivité ?*

BdM – L'exclusivité, ça fait partie des Lois territoriales, mais à un niveau qui varie selon la nature des forces en action. L'exclusivité pour un couple inconscient, ça existe, puis l'exclusivité pour un couple conscient, ça existe, mais ce qui change dans le caractère de l'exclusivité, c'est la non-possession ou la non-possessivité du droit.

DM – *Ça, c'est des beaux mots, mais quand ça frappe là... ! Ooooo pop pop pop ! C'est violent… On rit tous les deux là, mais je sais que c'est violent ! (rires).*

BdM – Ouais, ça peut bien être violent pour toi, mais pour moi, ça n'existe pas !

DM – *Parce que vous n'avez pas à le vivre !*

BdM – Mais non, puis je ne le vivrais pas non plus.

DM – *C'est chanceux, comment est-ce que vous avez réussi ?*

BdM – Parce que ça fait partie de l'Amour de l'Esprit ! Il y a une permanence.

DM – *Quand une personne aime en Esprit...*

BdM – Il t'aime !

DM – *Il est protégé contre toute forme de…*

BdM – Ouais !

DM – *Ouais, ouais, ouais, c'est intéressant ! (rires du public).*

BdM – C'est intéressant ! (rires du public).

DM – *Ça fait que je suppose que vous avez des célibataires dans la salle, j'imagine, et puis ils rencontrent quelqu'un, puis s'ils réussissent à aimer quelqu'un en Esprit, ça devient comme une plateforme pour bâtir quelque chose ?*

BdM – Aimer quelqu'un en Esprit, c'est pas l'affaire que tu ne vas pas chez Eaton pour aller en chercher une ligne !

DM – *Non, j'imagine !*

BdM – Parce que ça réclame beaucoup de transmutation du corps émotionnel…

DM – *Puis beaucoup de temps aussi ?*

BdM – Beaucoup de temps, beaucoup de conscience, de conscience. Donc quand le travail a été fait sur les corps subtils éventuellement, l'Amour en Esprit fait partie de la réunion des deux âmes, mais sur un plan supérieur, donc à ce moment-là les questions fondamentales n'existent plus. Mais il y a un travail à faire.

DM – *Puis ça, ça peut être plus ou moins long dépendant de la personne ?*

BdM – C'est long parce que je vais vous dire une chose, l'être humain sur la Terre vit dans sa personnalité une grande partie de sa vie, puis quand vous vivez dans votre personnalité, vous ne réalisez pas les affronts que vous faites à l'autre constamment, constamment, constamment, constamment, constamment.

On fait constamment des affronts, regardez vos couples, puis vous allez voir que dans l'histoire de vos couples, il y a toujours un affrontement quelconque : elle brûle la soupe, puis il est "en maudit", il perd son job, elle "sacre" (jurer) après lui, *t'sé*, il y a toujours quelque chose qui se passe !

Tandis que dans un couple conscient, ça n'existe pas ça, cette dialectique-là, cette bataille de deux personnalités, ça n'existe pas ! Ça serait terrible ! Moi, vivre ça avec ma femme, ça serait abominable la souffrance que je vivrais, ça défait toute ta vibration, c'est abominable. Tu ne peux pas te permettre, quand tu as une conscience mentale, de vivre au même niveau de relation dynamique que tu vis dans une conscience inférieure, tu ne peux pas, parce que tu es trop… Premièrement tu es trop magnétique, tu es trop sensible, tu es trop vibrant, tu es trop centrique, tu es trop voyant, tu ne peux pas vivre ça.

Alors quand tu es conscient, tu es obligé de transmuter tout ton être inférieur par rapport à l'autre, sans ça, l'autre ne le prendrait pas. Moi, ma femme, elle ne prendrait absolument

pas que je me comporte par rapport à elle comme un homme inconscient se comporterait vis-à-vis de sa femme inconsciente, parce qu'il y a des registres de vibrations là, qu'elle serait obligée de rejeter simplement pour protéger son plexus solaire de la violence de mon comportement humain.

DM – *Oui, je comprends !*

BdM – Tu ne peux pas faire ça ! (*Bernard pousse un cri pour illustrer ce qu'il vient de dire*), quand vous faites ça là… Là, c'est parce que c'est purement mécanique, mais quand tu vis ça, quand tu vis dans un couple, ça équivaut à la même chose, donc si tu es conscient là… ! Moi si j'étais... Dans ma famille là, si je violentais ma femme psychiquement, ça équivaudrait à un choc comme ça ! Puis tu es débalancé pendant des heures de temps, ça fait que c'est pour ça que l'Amour mental, c'est d'un autre ordre, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, ça fait partie de la transmutation de l'Homme, ça fait partie de l'initiation, c'est le résultat bénéfique de l'initiation solaire.

Puis c'est le raccordement de deux Esprits, ce n'est pas rien que l'engendrement ou le raccordement, ou la relation de deux âmes. Ça va beaucoup plus que ça !

Ma femme n'a pas à souffrir de ma personne, si ma femme souffre de ma personne, c'est parce que ma conscience n'est pas assez grande, ça fait que tu es obligé de partir d'un absolu, pour pouvoir connaître, puis être gratifié d'une expérience qui est absolue, à l'intérieur de laquelle il n'y a pas de variation. Ça fait que c'est plaisant d'avoir une femme avec laquelle tu ne vis pas de variation dans ce que vous appelez l'amour. Puis encore, le mot "amour", c'est un mot qui fait partie… Le terme "amour", le mot "amour", c'est un mot qui fait partie des conventions humaines en ce qui concerne le partage des émotions.

Dans le fond, sur le plan mental, le terme "Amour" est absolument non nécessaire, parce qu'on n'a pas besoin de s'aimer dans le sens astral pour convenir qu'on est bien ensemble. Ça, c'est un des grands pièges de l'expérience de l'Homme sur la Terre. Pour être bien ensemble, vous êtes obligés de convenir que vous vous aimez, mais vous n'êtes pas capables de convenir que vous vous aimez parfaitement, donc vous ne pouvez pas être parfaitement bien ensemble tout le temps.

Tandis que dans l'Amour mental, vous n'avez pas à convenir que vous vous aimez, c'est pour ça que vous êtes capables d'être bien ensemble tout le temps.

Donc le terme de l'amour, le mot amour, le concept de l'amour qui fait partie de la conscience de la race sur la Terre, qui fait partie de la conscience planétaire, c'est une convention psychologique qui aide l'égo, ou qui aide l'être incarné à pouvoir se donner le droit d'être en présence d'un autre, dans une intimité, dont la configuration psychologique ou psychique, statue qu'ils sont l'un à l'autre, liés.

Mais dans le fond, sur le plan mental, dans la conscience mentale, dans l'Esprit de l'Homme conscient, ces conventions-là qui font partie des paramètres de l'amour de l'involution, n'existent pas, parce que dans un Amour mental, dans une conscience mentale, la convention de l'amour est inexistante. La seule chose qui existe, c'est l'harmonie, donc c'est une force dynamique qui crée, j'appellerais ça la beauté des rapports. C'est la seule chose qui existe.

Pour moi, de dire que j'aime ma femme, c'est purement, c'est purement humain, c'est purement technologique, c'est purement psychologique, c'est purement dynamique, c'est simplement pour exprimer quelque chose que les Hommes ont besoin de comprendre pour pouvoir mettre la main sur quelque chose. Mais dans le fond, pour moi, de dire que j'aime ma femme, ça ne veut rien dire parce que je n'aime pas ma femme astralement, je n'aime pas ma femme au niveau de l'âme, j'aime ma femme au niveau de l'Esprit.

Ça fait qu'à ce moment-là, c'est dans les rapports, c'est dans les rapports dynamisés de nos deux consciences qu'il existe cette harmonie-là, qu'on appelle planétairement de l'amour. Si j'arrivais vers ma femme, puis je me comporterais par rapport à ma femme comme vous autres, vous vous comportez par rapport à vos femmes que vous aimez, puis que je dirais : *"chérie, je t'aime"*... Elle rirait !

Elle dirait : *"veux-tu être correct, as-tu besoin d'un Tylénol" (médicament)* (rires public), pourquoi ? Parce que c'est une convention qui fait partie de la conscience de la cinquième race-racine, alors que sur le plan mental, cette convention-là n'existe pas, pour la simple raison que tu ne peux pas utiliser de l'affection dans l'Esprit !

DM – *Ah ! C'est intéressant !*

BdM – Oui, c'est évident, c'est ça qui donne de la permanence ! Qu'est-ce qui donne l'impermanence à votre amour ? C'est parce qu'il y a toujours de l'affection dedans, il y a toujours de l'émotion dedans. Tandis que dans l'Amour mental, il n'y en a pas de l'affection liée à l'émotion. Il y a de l'affection qui est purement cérébrale, dans le sens que c'est un jeu corporel qui fait vibrer le corps quand tu donnes une p'tite tape sur les fesses... Ou qui va faire vibrer d'autres choses situées ailleurs, comprends-tu !

DM – *Pour vous, la convention qu'il y a au niveau de l'âme entre deux individus, c'est simplement une gestion des émotions ?*

BdM – C'est simplement une gestion des énergies émotionnelles, donc si tu es conscient, tu fais une bonne gestion des énergies émotionnelles… Ma femme, si elle est dans son cycle menstruel, ben, je sais que dans ce temps-là, elle est plus délicate. Ça fait que je vais être plus délicat, parce que dans un cycle menstruel, la femme est plus délicate, mais ça, ça fait partie de la science de l'Esprit, ça fait partie de la sensibilité de l'être conscient... papapa... papapa...

Tandis que vous autres, quand votre femme est dans son cycle menstruel, vous allez au contraire lui arriver avec des situations qui vont la mettre encore plus en crise, vous allez dire : "*ah, ben, ma femme est dans son cycle menstruel, elle est de même"*... Puis bababa... Ça fait que l'Amour de l'Esprit, c'est bien différent de l'amour astral.

DM – *Bon, l'amour de l'âme là, parce que c'est celui qu'on connaît le plus, vous semblez dire qu'il y a une convention, puis que la convention est basée sur cette gestion du corps émotionnel ! Bon, est-ce que… Ou plutôt, je vais poser la question différemment, c'est quoi la convention d'une relation permanente entre deux individus en Esprit ?*

BdM – Il n'y en a pas de convention dans l'Esprit, c'est sur le plan de l'âme qu'il y a une convention !

DM – *Il n'y a pas de convention là, mais il y a quand même du monde qui reste ensemble longtemps !*

BdM – Ça ne nécessite pas une convention, c'est justement parce qu'il n'y a pas de convention qu'ils restent ensemble longtemps ! À partir du moment où vous avez des conventions, vous avez des conditions. À partir du moment où vous avez des conditions, vous avez des besoins de rapports, vous avez des besoins... Tandis que dans le monde mental, dans l'Esprit, tu n'en as pas de besoin, il y a un plaisir fondamental de vivre ensemble parce qu'étant mental, tu peux communiquer avec l'autre.

Mais il n'y a pas le besoin astral, animiste, que tu as comme quand tu es inconscient, ça ne fonctionne pas pareil, ça ne veut pas dire que... Quand je dis qu'il n'y a pas de besoin, je veux dire qu'il n'y a pas de besoin au niveau de la conscience astrale planétaire. Il y a besoin de vos Esprits. Deux Esprits, ça veut parler ensemble. Mais deux âmes, ça veut se "pogner" ensemble ! Ça veut se tenir ensemble *: "lâche-moi pas, ensemble... laisse-moi pas, ensemble... reste avec moi tout le temps, ensemble"*... Tandis que dans le monde de l'Esprit, c'est pas de même !

DM – *O.K. Si dans le monde de l'Esprit, c'est pas de même, ça veut dire que ce n'est pas nécessaire pour une personne d'établir une forme quelconque d'appartenance à un autre ?*

BdM – Là, vous niez… Là, ça équivaut à nier la convention pour en créer une négative, vous faites encore le même jeu ! Il n'y en a pas de convention !

DM – *O.K. Il n'y a pas de convention… Il y a quoi qui établit la permanence ?*

BdM – Ce qui établit la permanence, c'est le plaisir que deux Esprits ont à vivre ensemble. Moi la seule raison pour laquelle ma femme reste avec moi, c'est parce qu'il y a de l'harmonie entre nos deux Esprits, sans ça on partirait !

DM – *O.K. Puis dix personnes qui sont bien d'être ensemble, ça va faire dix personnes qui ont la même relation ?*

BdM – Dix personnes qui sont bien ensemble vont être bien ensemble, ça ne va pas être la même relation, mais il va y avoir une grande proximité d'Esprit.

DM – *Mais Bernard, je veux savoir qu'est-ce qui fait la particularité ?*

BdM – De quoi ?

DM – *D'une relation avec une autre personne, moi je n'ai pas la relation avec vous du même registre qu'avec votre femme…*

BdM – Parce que… Tu ne peux pas avoir… Tu ne peux pas avoir dans la vie deux êtres pareils !

DM – *Ça, c'est correct ! On n'a pas de problème avec ça ! Mais il y a quand même des gens qui ont une priorité dans notre vie, qui sont à un niveau de…*

BdM – Les êtres qui ont la priorité dans la vie quand tu es conscient, c'est des êtres qui ont le taux vibratoire le plus ajusté au tien !

DM – *O.K. Ça, c'est déjà beaucoup.*

BdM – Moi, si tu me trouves une femme demain matin qui aurait un taux vibratoire semblable à ma femme ou plus élevé que ma femme, ma femme serait partie !

DM – *C'est terrible ! Il n'y a pas de permanence (rires)*

BdM – Non, non, non, non, c'est une façon de parler, tu regardes ça encore avec les yeux de la personnalité, avec les yeux de l'âme, avec le territoire, avec l'affaire de : *"je ne veux pas te perdre, puis je veux garder ma femme"... blablabla...* Ça ne marche pas de même. Moi je n'ai pas d'inquiétude que je vais rencontrer une femme qui a un taux vibratoire plus élevé que ma femme, parce que ma femme a vécu trop de transmutation, ça fait qu'il n'y en a pas !

DM – *C'est correct !*

BdM – J'explique le problème que c'est d'ordre vibratoire.

DM – *Ça veut dire que si moi, je suis dans une relation, ça se peut que je gagne par défaut, parce que les autres ne sont pas capables de "pogner" mon taux vibratoire ?*

BdM – Que tu gagnes par défaut ?

DM – *Ouais, je veux gagner, je vais être dans une relation par défaut, elle va en avoir brûler quarante-cinq là, mais les quarante-cinq n'auront pas mon taux vibratoire, donc je gagne par défaut !*

BdM – C'est très possible, (rires public).

DM – *Non, non, mais c'est important que vous riez, mais c'est votre cas aussi !*

BdM – C'est très possible, c'est très possible !

DM – *Parce que ça semble être une affaire de vibration…*

BdM – C'est très possible, par contre dans le processus d'en avoir brûlé quarante-cinq, elle va avoir transmuté ces niaiseries !

DM – *C'est ça !*

BdM – Éventuellement, elle va avoir un taux vibratoire qui va coïncider plus avec le vôtre, ça revient avec la même affaire !

DM – *Ça revient que de l'Esprit, ça brûle de l'âme, puis ça devient gagnant par défaut !*

BdM – Ça devient gagnant, point final. Par défaut, la seule raison que vous parlez "de par défaut", c'est parce que vous êtes obligé d'attendre que ça arrive !

DM – *Ben, c'est ça ! C'est ça que ça donne pareil ! (rires).*

BdM – Ben, oui, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ! On a tous nos mesures de temps différents, hein ! Mais ça, ça dépend comment est-ce que vous êtes voué, vous, en tant qu'homme de précéder l'alliance au lieu d'attendre qu'elle vienne à vous. Ça veut dire, vous vous transformez vous-même par rapport à l'autre. Si vous, vous restez sur vos positions par rapport à la femme, c'est évident que vous allez être obligé de vivre le couple dans un temps plus lointain, mais si vous vous transmutez par rapport à la femme, vous allez vivre votre couple plus vite !

DM – *C'est vrai pour la femme aussi.*

BdM – C'est vrai pour la femme aussi.

DM – *Il faut changer par rapport à l'autre ?*

BdM – Il faut se changer soi-même par rapport à l'autre !

DM – *Pourquoi, par rapport à l'autre ?*

BdM – Non, il faut se changer soi-même. Si l'autre il est là, ben, c'est par rapport à l'autre. Moi j'ai été obligé dans ma vie de me changer moi-même par rapport à ma femme, parce que j'étais trop trop impliqué avec les forces occultes, parce que si je ne l'avais pas fait, j'aurais perdu ma femme.

Vis-à-vis de ma femme, je me change moi-même, autrement dit le contrat que j'ai avec les forces occultes, je le tasse de côté puis je m'occupe de ma femme, c'est ça qu'il fallait que je fasse. Bon, c'est ça qu'il faut qu'on fasse en tant qu'Hommes même si on n'est pas des initiés, c'est la même chose, il faut qu'on regarde toujours l'Homme plutôt que les forces en nous autres qui nous motivent, qui nous poussent, ainsi de suite. Étrangement.

DM – *Qu'est-ce que l'homme a à changer par rapport à la femme ?*

BdM – Il a à comprendre que la femme ne doit être aucunement dominée, aucunement, puis quand je dis aucunement là, si vous saviez ce que je veux dire, vous verriez, ça va être bien long avant que ça arrive… Aucunement dominée ! La femme doit être un être en Esprit comme l'homme doit être un être en Esprit. La femme doit recueillir chez l'homme ou dans l'expérience avec l'homme, elle doit recueillir ce qu'elle n'a pas, donc, sa force, toutes ces choses... Puis l'homme doit recueillir chez la femme ce que lui n'a pas, c'est-à-dire sa sensibilité, puis ses autres perceptions.

Les deux doivent converser ensemble, même si les deux ont un langage différent. Ils doivent converser ensemble parce que la femme voit des choses, sent des choses, perçoit des choses que l'homme, à cause de son véhicule, ne perçoit pas, et vice versa pour la femme.

Donc il va falloir que l'homme comprenne la femme, il va falloir que la femme comprenne l'homme, ça fait partie de l'évolution. Sans ça, vous allez avoir des guerres de territoire ou vous allez avoir des dissolutions de vos couples que, vous appelez vous autres, dans le temps moderne, des divorces, puis des séparations. Ce qui est une perte d'énergie énorme, autant pour vous autres que pour vos enfants.

DM – *On dit souvent que les hommes sont chasseurs, est-ce que c'est la femme qui rend l'homme chasseur ou si l'homme est chasseur parce qu'il doit être chasseur, et puis que la femme, elle est ce qu'elle est, victime, dans un sens là ?*

BdM – On dit que l'Homme est chasseur parce qu'on établit une catégorie, on est obligé d'établir une catégorie pour donner à l'Homme une caractéristique sociologique, puis on veut dire que la femme, elle aime ça, se faire chasser, parce qu'on est obligé, pour elle aussi, de donner une catégorie pour établir une fonction sociologique, pourquoi ? Parce qu'on est obligé, parce qu'on est des êtres pensants, de situer l'un par rapport à l'autre, afin de créer une polarité qui est suffisamment développée pour qu'il y ait un magnétisme quelconque qui se crée, O.K. Ça, ça fait partie des Lois biologiques, mais sur le plan mental, quand tu es conscient, il n'y a plus l'affaire d'être chassé, puis de chasser.

Moi je ne me rappelle pas d'avoir chassé ma femme, je ne me rappelle pas ma femme d'avoir été chassée par moi, ça fait que c'est très astral ce concept de : *"je te chasse, puis tu me chasses"*. Quand tu es conscient, tu rencontres, puis il se crée un développement dans cette rencontre-là.

Moi je ne me rappelle pas avoir chassé ma femme, je lui ai dit… Je ne me rappelle plus ce que je lui ai dit, j'ai dit une chose comme… Je me rappelle ce que j'avais dit… J'avais dit : *"aimez-vous le théâtre, aimez-vous les voyages, aimez-vous... Deux, trois affaires de même"*... Puis elle, elle a dit *: "oui"*. J'ai dit *: "ah, là, il y a une possibilité"*, c'est le plus loin de la chasse que je suis allé ! (rires public).

Puis quand je l'ai sortie le soir, on est allés au Parc La Fontaine, parce qu'il faisait chaud, puis elle s'est assise sur une balançoire, puis j'ai poussé sur la chaîne, pas ses fesses, sur la chaîne, puis je suis sûr qu'elle, elle n'était pas intéressée à se faire pousser ses fesses non plus ! Ce n'était pas une affaire de chasse ni de pourchasse ! Ça, ça fait partie des conventions de l'âme. Au niveau de l'Esprit, je voulais simplement créer un petit peu d'ambiance mentale là : *"t'aimes ça aller au théâtre... aimes-tu voyager"*... Elle a dit : *"oui"*. C'était réglé notre affaire !

DM – *C'est pas compliqué ! Et ça dure longtemps !*

BdM – Pas compliqué ! Tandis que vous autres là, c'est compliqué, les roses, le vin, "baisse la lumière", il faut que le gars arrive dans l'appartement un petit peu avant le temps, vous êtes réellement… Vous travaillez bien fort vous autres pour chasser, pourchasser ! Ça

fait que pour moi, c'est une grosse perte de temps. Continuez ! Mais je n'ai rien contre ça, c'est "*cute"*.

Ma fille, elle s'en va là, elle va se faire chasser tout à l'heure là, elle commence à être grande, elle commence à avoir des petites jupes courtes, puis c'est "*cute",* elle a des grandes jambes, elle s'en va en Californie tout à l'heure… Lui, il va la chasser ! Mais elle, elle ne vivra pas l'affaire d'être chassée, elle va avoir le plaisir, par exemple, de son intention ! Puis si son intention est bien placée, puis il est délicat, à ce moment-là ça va faire son affaire ! Mais elle, dans son mental, elle a dépassé l'affaire d'être chassée, mais lui, il ne la connaît pas, ça fait qu'il va chasser.

Ça fait qu'il va savoir ce soir que quand il va chasser, qu'il y a d'autres conditions pour "dealer" avec ma fille, que ce n'est pas rien que de la chasser, il faut qu'il y ait d'autres choses dans l'équation. Ça va être intéressant de voir ça tout à l'heure. Quand tu es conscient, tu ne fonctionnes pas comme quand tu es inconscient.

DM – *C'est ça qui est intéressant, c'est de savoir comment ça fonctionne quand on est conscient, parce qu'on commence… En tout cas, il y en a quelques uns que je connais, que je connais au féminin aussi, qui sentent un changement et puis qui ne supportent justement plus le chasseur ! Ils ne sont plus capables d'endurer des chasseurs, puis qui n'endurent plus aussi les conditions d'attendre après une situation pour que ça se développe, puis que ça s'enclenche.*

Là, on est dans une société, en tout cas, pour les gens qui développent un certain niveau de conscience, où il y a une problématique profonde, comment s'engager, puis sur quelle base ?

BdM – Haa ! C'est le gros problème, parce que là, on est obligé de tout refaire ce qu'on a défait, on est obligé de tout restructurer ce qu'on a défait, puis on a défait beaucoup. Vous savez que les hommes, puis les femmes, depuis vingt, vingt-cinq ans, ont défait beaucoup dans leur relation humaine, parce qu'il y a eu des avantages dans le passé qui sont maintenant des désavantages !

Puis, par exemple, la femme a été tellement dominée pendant l'involution, qu'avec tout ce qui se passe aujourd'hui à la télévision, l'information... bababa... bababa... La femme n'est plus capable d'en prendre, elle ne veut plus en prendre mais elle demeure inconsciente. Mais au moins, elle ne veut plus en prendre. Ça, c'est déjà très bon.

Mais à partir du moment où une femme n'est plus capable d'en prendre, puis elle ne veut plus en prendre, puis qu'elle "deale" avec un Homme, l'Homme est très démuni, pourquoi ? Parce qu'une femme, ça a tous les atouts de la beauté, donc la sensualité, donc il n'y a pas une femme… Une femme, si ça veut, ça peut avoir un homme, dans le sens que... Temporairement parlant je veux dire. Une femme, la femme, elle va au bar, puis elle prend un Gin Tonic, puis elle attend, puis elle n'a rien qu'à rester à la table un petit peu de même là...

Je parle d'une femme qui a une certaine apparence, puis encore, il y a toujours : "*chaque torchon trouve sa guenille"*... Elle s'installe à la table un petit peu comme ça, puis c'est évident qu'il y a un vendeur qui va arriver, ça ne sera pas long ! Bon, ce n'est pas un gars

qu'elle va vouloir marier, mais le principe que je veux dire, c'est qu'une femme, ça peut toujours trouver un son de cloche à son talon ! Tandis qu'un homme, c'est pas toujours pareil. Un homme s'en va au bar, il a beau trouver la femme, si elle ne veut rien savoir, il est fait ! Puis la femme, si elle le retourne de bord, l'ego il va prendre une claque.

Tandis que la femme n'a pas de problème d'ego, elle. Elle joue son petit talon, puis là ça va venir, l'un va venir, l'autre va venir, puis elle va tous les voir ! Parce que la femme a une différence psychologique... du mâle. Elle sait qu'on est tous "sans-dessein". Ça fait qu'il y en a un qui va arriver : *"c'est quoi ton signe astrologique"*... L'autre va dire : *"qu'est-ce que c'est que tu fais dans la vie"...*

Puis on a tous nos petites "*games"* qu'on joue, les hommes, parce qu'on n'est réellement, réellement pas en possession de nos moyens. On est réellement gelés devant la femme, on ne sait pas quoi faire. Ça fait que la femme qui sait moindrement ça, qui est moindrement un petit peu allumée là, le gars il est fait à l'os ! Comprends-tu ce que je veux dire !

DM – *Ouais ! (rires du public).*

BdM – Bon, O.K.

DM : *Ce que je comprends, c'est qu'il y a bien des femmes qui sont tannées de jouer du talon ! Ça, je comprends ça aussi !*

BdM – Il y a bien des femmes qui quoi ?

DM – *Qui sont écœurées de jouer du talon !*

BdM – Ha oui ! Mais là, je viens de vous expliquer qu'il y a tellement de choses qui ont été mal faites qu'aujourd'hui les femmes sont tannées de jouer du talon, puis les gars sont tannés d'être des étalons, comprends-tu ? (rires du public). On est tanné, mais ça, c'est le prix qu'on doit payer pour passer de l'involution à l'évolution.

Ça fait que quand on rencontrera… Quand les femmes seront intelligentes, qu'elles n'auront pas d'émotion sur le bras, puis que les gars seront respectueux de la femme, puis qu'ils ne seront pas dominateurs, puis que les deux se rencontreront ensemble, ça se fera bien, bien, bien facilement, ils partiront facilement ensemble. Mais ils ne partiront pas ensemble avec les mêmes paramètres qu'il y avait dans le passé, c'est pour ça que je dis, il va falloir que l'homme change, il va falloir que la femme change, il va falloir que l'un connaisse, comprenne l'autre. Puis après ça, quand ils vont se rencontrer, la femme n'a pas besoin de jouer du talon, puis le gars n'a pas besoin d'être un étalon.

Mais tant que ça, ça ne sera pas fait, il va falloir que la femme joue du talon, puis que le gars soit un étalon, pourquoi ? Parce qu'il n'y a plus de respect entre les êtres. Il y a simplement des avantages que l'un veut par rapport à l'autre, il y a simplement des désavantages que l'un perçoit par rapport à l'autre. Il n'y a plus de respect. Tant qu'il n'y aura plus de respect entre les hommes puis les femmes, on vivra les conditions de l'involution du vingtième siècle, puis à ce moment-là il y aura beaucoup de solitude. Il y a beaucoup de femmes seules, il y a beaucoup d'hommes seuls.

DM – *Oui, parce que les gens ne savent pas sur quelle base s'engager ?*

BdM – Exactement.

DM – *Puis c'est pourquoi qu'on ne sait pas comment... Sur quelle base s'engager ?*

BdM – Moi j'étais sur la rue Ste Catherine un soir, puis il y avait trois filles, trois petites juives là, puis il y en a une qui pleurait, puis moi, engager une conversation, ce n'est pas difficile, je dis à la fille, en anglais : *"qu'est-ce qui ne va pas, puis-je vous aider"*... Puis il y en a une qui vient à la rescousse de l'autre qui pleurait, puis elle me dit : "*non, non, elle pleure"... "Pourquoi"... "Parce que les hommes ne sont pas gentils"* …

Puis c'était sur la rue, trois petites filles qui sortent là, pour avoir du fun, pour rencontrer quelqu'un et aller danser… Puis aller manger… Puis il y en a une qui pleure, je ne sais pas ce qui était arrivé dans la soirée, mais elle pleurait profondément, pourquoi ? Parce que les hommes n'étaient pas gentils. Ça fait que c'est triste... !

Ça fait que tu ne vas pas voir un homme pleurer, parce que les femmes ne veulent pas de lui, mais l'homme va se sentir seul, les hommes peuvent vivre la solitude parce que les femmes ne veulent pas d'eux, ou les femmes vont pleurer parce que les hommes manquent de gentillesse. Quand ça sera éliminé ça, puis ça sera tassé, puis que les hommes seront réellement bien dans leur peau, puis les femmes bien dans leur peau, ça va être très très facile d'avoir des couples, puis d'avoir ce qu'on appelle un amour conscientisé.

DM – *On creuse ça un petit peu parce que c'est toujours bien présent… La femme, elle, où l'homme n'a pas été gentil, quand ça fait un rendu au dixième qui n'est pas gentil, tous les hommes sont dans le même portrait. Ça fait que le gars, quand il rencontre la fille, il est toujours pris avec la mémoire qu'elle a des hommes, puis même si lui veut changer, ou s'il est en changement ou s'il a changé, il est toujours taxé avec la mémoire de la femme ?*

BdM – Je vais vous dire une chose. Une femme qui rencontre un homme qui est gentil, même si elle a été bafouée par cinquante hommes qui n'étaient pas gentils, elle va le reconnaître !

DM – *Elle va le reconnaître ?*

BdM – Ha oui ! Un homme qui est gentil a un comportement qui est bien différent des hommes qui ne le sont pas !

DM – *C'est quoi ?*

BdM – Ça dépend de l'homme, il y a un comportement qui n'est pas pareil. Un homme qui est dans son identité, un homme qui n'a plus rien à prouver, un homme qui est bien dans sa peau, il va se manifester par rapport à une femme, d'une façon qui va automatiquement lui convenir, pourquoi ? Parce qu'il ne va pas la mettre sur sa défense, pourquoi ? Parce qu'il ne jouera pas les Lois de territorialité, pourquoi ? Parce qu'il va faire un échange, pourquoi ? Parce qu'il va être réellement gentil, c'est-à-dire qu'il va utiliser de l'affection sociale.

C’est ça la gentillesse, c’est de l’affection sociale, puis avant de rentrer de l’affection réellement intime, il va rentrer dans de l’affection sociale.

Je vous donne un exemple : la politesse ! La fille s’en vient à son auto, il va lui ouvrir la porte, elle est grosse la porte d’auto, elle a des grands ongles, elle s’est mise belle pour lui, elle risque de casser ses ongles si elle ouvre les portes, surtout si c’est un “char” américain ! *(voiture américaine)*. Ça fait qu’à ce moment-là, elle va le savoir ça, mais si le gars a ses vieilles mémoires, puis le gars dit : *“ah, ben, les femmes aujourd’hui, elles ne veulent pas se faire ouvrir les portes”...* À ce moment-là il va peut-être tomber sur une femme qui a une grande sensibilité, puis qui sait apprécier se faire ouvrir une porte… Il y a des petites choses qui sont naturelles.

Tu sais, on a beau dire, on est moderne, nous autres là, on est moderne... Je vais te donner un autre exemple, parce que là le cerveau marche, tu me poses une question… Je regardais la télévision cet après-midi, puis Lana Turner est morte, Lana Turner, pas Tina, Lana… Une actrice des années 40/50, puis le journaliste disait, il parlait des stars, en ce temps-là... Puis il disait : “*dans ce temps-là, les femmes étaient belles*, *réellement belles, puis élégantes, ainsi de suite”...*

Puis l’autre, il demandait : “*pourquoi est-ce que les actrices ne sont plus belles, puis élégantes, il n’y a rien que dans les films, qu’elles sont belles et élégantes”*… Mais quand on s’en va sur la rue chez Starbucks, il disait : *“il n’y a plus de monde élégant pour recevoir des artistes élégants”...*

Autrement dit la masse n’est plus élégante, comment tu veux que des acteurs ou des gens qui sont là, qui font partie de toute la dynamique artistique, comment tu veux que des gens de même soient intéressés à être élégants, quand il n’y a plus de monde élégant dans la rue ! Alors c’est un petit peu la même chose au niveau de la relation entre l’homme puis la femme.

Si le gars arrête d’être élégant, autrement dit devient médiocre, parce que l’élégance, ça fait partie de l’esthétique, ça fait partie de l’harmonie, ça fait partie de la beauté, ce n’est pas rien qu'une affaire qui appartient au dix-neuvième siècle, l’élégance, ça fait que si le gars, il a perdu son élégance, ben, à ce moment-là il y a quelque chose qu'elle, elle a besoin pour reconnaître sa définition, qu’elle ne pourra pas avoir !

Ça fait que tu perds ça, tu perds ça, tu perds ça, tu mets toutes sortes de choses de côté, ça fait que la femme, qu’est-ce qui lui reste ? Rien que l’affaire de la chambre d’hôtel le soir, ce n’est pas assez pour une femme ! Une femme qui a une chambre d’hôtel, elle peut en avoir soixante-quinze, mais une femme, elle aime ça être approchée parce qu’elle est délicate la femme, elle est sensible la femme !

Dans un sens, elle est petite la femme par rapport à l’homme, puis elle aime ça, être protégée, elle aime ça être perçue comme étant réellement l’expression de la beauté, délicate, sensible. Ça fait que si le gars ne l’a pas ça, parce que les mœurs du temps l’ont convaincu que ça ne fait plus partie de notre temps, la gentillesse puis la délicatesse, puis ouvrir les portes, ben, à ce moment-là la femme, qu’est-ce que tu veux qu’elle fasse ?!

Elle n'a plus de mesure, elle n'est plus capable de mesurer l'homme qui vient vers elle, mais si un jour, il y en a un qui vient vers elle, elle va le voir, parce que ça fera toujours partie de sa psyché, ça. La femme, c'est un être qui sert bien quand elle t'appartient et c'est un être qui aime être bien servie avant qu'elle t'appartienne, c'est intéressant ça ! Ça, vous appelez ça, vous autres "*courtship*", comment on dit en français ?

DM – *Fréquentation !*

BdM – Fréquentation ! Une femme avant qu'elle t'appartienne, elle aime ça, être servie. Ça, ça fait partie des Lois de la fréquentation, puis quand vous êtes mariés, "*whatever"*, quand vous êtes ensemble, à ce moment-là ça continue, si tous les rapports continuent, à ce moment-là elle est contente. Ma femme elle me sert, mais elle ne me sert pas dans un sens que je la domine, elle ne me sert pas dans un sens où elle perd son identité, elle me sert dans un sens qui équivaut au fait que moi aussi je la sers, je suis capable de la servir !

DM – *Vous aussi, vous lui appartenez ?*

BdM – C'est ça !

DM – *Il y a une appartenance mutuelle !*

BdM – Il y a une appartenance mutuelle, ça fait qu'à ce moment-là, tu n'as plus de problème de personnalité, tu n'as plus de confrontation entre le sexe mâle, puis le sexe femelle.

DM – *Le phénomène d'appartenance est important ?*

BdM – Il est très important, le phénomène d'appartenance, parce que c'est ça qui délimite… C'est ça qui décrit ou qui définit votre territoire, le caractère particulier de votre territoire. Moi, ma femme puis moi, on a un caractère particulier dans notre territoire.

Ma femme, par exemple, s'il fait froid dans la chambre, elle va dire : "*il fait froid"*... Moi je suis supposé être assez intelligent pour me lever et aller fermer la fenêtre, elle n'a pas besoin de dire : "*ferme la fenêtre",* elle n'a pas besoin de me dire : *"gros sans-dessein, va fermer la fenêtre"*, elle n'a pas besoin de dire : "*tabarnack, vas-tu la fermer la crisse de fenêtre",* elle n'a rien qu'à dire : "*il fait froid"*, puis je me lève puis je vais fermer la fenêtre. Bon, ben ça, ça fait partie de tout ça !

DM – *Il y a des femmes qui m'ont dit : le temps où l'homme est à son meilleur, c'est dans le "courtship", dont vous avez parlé, dans la "fréquentation" : "j'aime mieux en avoir dix qui me fréquentent au maximum que d'en avoir un, que je suis obligé de ramasser ses boots". Ça fait qu'il y a des femmes qui ont appris à voir que dans l'homme, il était à son meilleur quand il ne possédait pas, quand elle, elle n'appartenait pas au gars. C'est intelligent une femme...*

BdM – Ouais ! Très !

DM – *Tu ne bâtis pas grand chose avec ça, hein ! Puis rendue à cinquante ans, elle a un problème parce qu'elle est toute seule !*

BdM – Ouais ! Effectivement !

DM – *C'est quoi le problème ?*

BdM – C'est un problème d'adaptation personnelle de ses émotions par rapport au genre humain mâle, autrement dit tu ne peux pas haïr les hommes, tu peux reconnaître que les hommes ne sont pas intelligents, tu peux reconnaître que les hommes sont brutaux... Mais tu attires toujours ce que tu dégages, puis ça, c'est vrai, tu attires toujours ce que tu dégages, il y a des Lois d'impressions !

Tu attires ce que tu dégages, ça fait que si une femme dégage une agressivité vers l'homme, elle va attirer une vibration en retour. Si l'homme a une vibration par rapport à la femme qui est particulière, il va attirer une vibration en retour. Tu attires ce que tu dégages, puis ça, il faut le reconnaître parce que ça fait partie de la Loi des auras.

Si une femme veut aborder quelqu'un, et elle dit : *"je ne sais pas pourquoi, ça ne marche pas avec lui"* ou "*ça ne marche pas avec elle"*, c'est les auras. Il faut que vous soyez capables de réellement prendre conscience de vos auras, puis de sentir, de savoir quand vos auras sont stables ensemble, puis quand vos auras sont instables ensemble, parce que c'est ça qui va déterminer demain si vous êtes capables d'être ensemble !

Ce n'est pas nécessairement les fruits de vos passions qui vont déterminer votre capacité d'être ensemble tout à l'heure, c'est vos auras. C'est très occulte un homme qui rencontre une femme, c'est très occulte ce qui se passe au niveau de l'Esprit, ce qui se passe au niveau de l'âme. Ça fait que si vous n'avez pas assez d'Esprit, à ce moment-là vous ne serez pas capables d'interpréter l'aura de l'autre.

Ça prend de l'Esprit pour interpréter l'aura de l'autre, je te donne un exemple. Un gars rencontre une "bonne femme", une "bonne femme", quand je dis une "bonne femme" là, je dis une femme qui ne va pas lui casser les pieds, une femme avec laquelle il va avoir la paix, ainsi de suite, bon ! Une femme qui est de même, elle ne va pas être énervée trop, trop, trop, trop, trop, trop, trop, trop ! Le gars, il la rencontre au niveau de l'âme, il n'a pas assez d'Esprit pour interpréter son aura, il va dire : *"elle est bien plate, hein, elle ne parle pas, elle est bien tranquille, elle"...*

Ça fait que s'il interprète mal, à ce moment-là il va en avoir une autre : "*elle, elle est excitée, bababa, bababa",* après ça, tu t'en vas avec ça, tu vas avoir le "*feedback*" de tout ça ! Il faut que tu sois capable d'interpréter l'aura d'une personne. Pour ça, il faut que tu aies de l'Esprit.

C'est très facile d'interpréter l'aura d'une personne si tu as de l'Esprit. Si tu n'as pas d'Esprit, c'est très dur, pourquoi ? Parce qu'une aura, c'est une énergie astrale de l'âme qui ne peut être percée que par ta Lumière. Ça fait qu'une aura, ce que ça fait quand tu rencontres ça, ça crée une réaction : "*tu l'aimes, tu ne l'aimes pas, il est fin, il n'est pas fin, il est baveux, elle est baveuse"…*

Il y a toujours cette affaire là, tandis que si c'était interprété au niveau de l'Esprit, à ce moment-là, les deux auras, la tienne et la sienne, se stabilisent. Puis les mécanismes psychologiques de la personnalité qui défont la réalité, qui cachent, parce qu'on a des choses dont on veut se cacher, il y a des choses qu'elle, elle veut se cacher, on veut montrer le meilleur de nous-mêmes au lieu de montrer notre réalité.

Ça fait que si on montrait notre réalité, à ce moment-là ça serait parce qu'on est capable d'interpréter l'aura de l'autre, tu n'as pas de problème... Quand tu es capable d'interpréter l'aura d'une personne, tu n'as pas de problème de te montrer réel devant elle.

Moi, quand j'ai rencontré ma femme, j'ai dit : *"on va se prendre une petite marche au parc La Fontaine"*... Je n'avais pas peur qu'elle me dise : "*ouais, ouais, tu ne vas pas m'emmener au parc La Fontaine, tu vas m'amener dans le bas de la ville au Club"*... Je n'avais pas de problème avec moi, parce que j'étais dans ma réalité, je vais interpréter son aura puis je savais qu'en l'amenant au parc La Fontaine, assise sur une petite balançoire, la pousser lentement, puis "placoter" un petit peu, elle serait très contente, très bien, parce qu'elle est très simple, puis elle n'est pas compliquée.

Mais si je n'avais pas pu interpréter son aura, je me serais dit : *"il ne faut pas l'emmener au parc La Fontaine, je vais l'amener au Club"*. On fait constamment des erreurs, c'est pour ça que l'amour humain, c'est réellement une expérience d'âme. Puis quand tu es conscient, tu n'es pas intéressé à l'amour humain, tu es intéressé à un Amour universel, tu es intéressé à un Amour mental, tu es intéressé à un échange d'énergie au niveau de deux Esprits où tu n'as même pas besoin d'appeler ça de l'amour !

C'est simplement un rapport d'énergie qui est perfectionné à un point où tu es bien, point final ! Tu es toujours bien avec la personne, puis ça, ça prend de la conscience, ça prend de la Lumière, ça prend de l'Esprit, puis il faut que tu sois capable de dépasser les conventions de l'Humanité.

Si tu n'es pas capable de dépasser les conventions de l'Humanité, parce qu'on vit dans des cycles historiques, dans des périodes, ce que vous appelez vous autres, des modes, si tu n'es pas capable de sortir de la conscience de la mode, ben là, tu es fait, parce que tu es drapé dans un comportement sociologique qui t'impose de te conduire par rapport à la femme, ou la femme par rapport à l'homme, d'une certaine façon. Et automatiquement, tu vas être restreint parce que tu n'auras pas assez d'Esprit pour casser les conventions, donc tu ne pourras pas vibrer, puis interpréter l'aura de la femme que tu rencontres, ou l'aura de l'homme que tu rencontres, puis c'est pour ça qu'on a de la difficulté à rencontrer du monde, parce que c'est plein de monde dans le monde qui veulent se rencontrer !

C'est plein de femmes qui veulent être rencontrées, c'est plein d'hommes qui veulent être rencontrés, mais les mécanismes sont tellement tordus entre les deux personnalités, que c'est rendu à un point aujourd'hui... Que c'est rendu à un tour de force de se rencontrer.

Puis même quand les gens se rencontrent, ils ne savent plus si ça va durer, ils ne savent plus comment s'ouvrir, ils ne savent plus comment se fermer, ils n'ont plus de mesure d'eux-mêmes. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas capables d'interpréter l'aura de l'autre, pourquoi ? Parce qu'ils vivent selon la mode, il n'y a rien de pire… Il n'y a rien de pire

pour défaire l'Esprit ou pour paralyser l'Esprit, ou pour empêcher que l'Esprit se manifeste dans un ego ou dans un être, que la mode, parce que la mode c'est une convention.

La mode, c'est une conscience inférieure. La mode, c'est une conscience astrale. La mode, c'est de la médiocrité, mais étendue à une grande grande échelle !

DM – *Bon. Là, on en vient au fait que si on attend qu'une personne ait la bonne aura, ça va être long, on en vient à poser la question : est-ce que des gens qui ont une aura perturbée peuvent éventuellement se balancer, puis nous autres aussi se balancer, parce qu'avec la vie turbulente qu'on a, on a comme éventuellement besoin de rencontrer quelqu'un qui nous ressemble un peu ?*

BdM – Je vais vous dire une chose, vous semblez mettre ça comme si c'était difficile !

DM – *Ça l'est, difficile !*

BdM – C'est bien moins difficile que vous pensez ! La raison pour laquelle c'est difficile, ou ça semble être difficile, c'est parce qu'on a été mal éduqué, on a été mal éduqué par la société, on a été mal éduqué par ce qu'on voit, on a été mal éduqué, point final. Il va falloir un jour que l'homme comprenne ou la femme comprenne, ou l'être humain comprenne que c'est lui qui doit ajuster sa vibration, pas l'autre !

Si tu ajustes ta vibration, automatiquement tu vas interpréter l'aura de l'autre, mais si tu n'ajustes pas ta vibration parce que tu veux que l'autre l'ajuste avant toi, là tu es fait ! Puis c'est ça qu'on ne comprend pas, on ne réalise pas que c'est nous autres qui devons ajuster notre vibration !

DM – *On s'ajuste à l'autre ou si on s'ajuste à ce que nous autres, on vit comme changement ?*

BdM – Il faut qu'on s'ajuste à nous-mêmes, pas à l'autre, à nous-mêmes, parce qu'on a des fractures dans notre personnalité, il y a des choses dans notre personnalité qui ne sont pas réelles. Puis ces choses-là qui ne sont pas réelles font partie de la façon dont on pense. Ça fait qu'automatiquement on assujettit l'autre à cette contrefaçon-là, puis on veut avoir des résultats ! Tu ne peux pas faire ça !

Avant, on avait l'Église qui nous imposait des conditions, on avait les systèmes qui nous imposaient les conditions, à cette heure, on ne l'a plus ! Avant, tu mariais quelqu'un, c'était fait "*forever*", mais ce n'est plus de même à cette heure. Ça fait qu'à ce moment-là, on va être obligé maintenant de réellement corriger cette perception-là qu'on a de nous-mêmes puis qu'on a de l'autre, puis réaliser que c'est nous-mêmes qui devons ajuster notre vibration pour que l'autre puisse nous lire facilement.

Sans ça, ben, on va le vivre longtemps notre dilemme de la solitude, puis le dilemme de l'incompatibilité, puis le dilemme du retournement, puis le dilemme de tout ça, de ce qu'on vit, de toute la vie moderne !

DM – *C'est parce qu'il y a un facteur, c'est que les gens qui n'ont pas bâti ensemble pendant dix, quinze ans, quelque chose, quand ils se rencontrent puis qu'ils ont une expérience de vie, ils ne veulent plus changer pour l'autre, ils sont prêts à changer, mais quand ils rencontrent quelqu'un en ne voulant pas changer pour l'autre…*

BdM – Daniel Ménard, vous parlez encore qu'ils ne veulent pas changer pour l'autre. Changez donc pour vous-même, laissez-le donc faire l'autre, vous revenez toujours à l'affaire de l'autre, puis l'autre, puis l'autre, puis l'autre, "*qu'il mange d'la marde" (qu'il aille se faire foutre)*, l'autre ! Arrangez votre vibration, puis l'autre il va suivre ! (rires du public).

DM – *Mais je n'avais pas fini… Ce que je voulais dire, c'est que justement les gens ne veulent plus changer pour l'autre, puis ils sont conscients de tout ça !*

BdM – Ah ! D'accord !

DM – *Ça fait que la connexion, ils veulent que ça se fasse sur un quick !*

BdM – Je n'ai pas compris ça dans ce que vous avez dit !

DM – *Parce que je n'avais pas fini de parler !*

BdM – Ah ! O.K.

D M – *On reprend ça en deuxième partie, dans une petite demi-heure... (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

130 - SE COMPRENDRE ENTRE L'HOMME ET LA FEMME

Daniel Ménard (DM) – *Au sujet de la deuxième partie, "les relations entre homme et femme", si on continue sur la volée de la première partie, la volée dans tous les sens (rires du public), peut-on parler qu'une incarnation, l'incarnation d'un Esprit dans un corps d'homme, puis dans un corps de femme – il y a effectivement une différence, en tout cas, corporel, c'est sûr – de fonction également, vous en avez déjà parlé, comme quoi l'homme, exemple, son karma c'est le travail, la femme l'amour, mais est-ce qu'on pourrait aller plus loin et puis poser la question, Bernard, à savoir : est-ce qu'on a une responsabilité, en tant qu'homme vis-à-vis de la femme, et est-ce que la femme a une responsabilité dans le développement de l'homme ? Est-ce qu'il y a une responsabilité en tant qu'esprit incarné ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Avant de répondre à votre question là, si on étudiait le couple, parce que c'est fondamental la vie de couple, on pourrait étudier le couple pendant dix ans et on n'aurait pas fini de parler encore. Il y a bien des choses dans le couple, il faut parler pour le savoir.

Moi je ne peux pas penser à ça là, comme ça, sous le spot, mais la seule chose… Je n'ai pas d'objection à parler du couple avec vous autres en public. Par contre, pour me laisser aller là, dans l'étude du couple, il va falloir que le monde n'interprète pas ce que je dis, parce qu'il y a des choses qui sont très très subtiles dans le couple. Puis si vous interprétez ce que je dis, ben, à ce moment-là... Ben, je vais être restreint psychiquement de parler. Je ne vous donne rien qu'un exemple. Je vous donne un exemple. Bon, puis après ça, je réponds à votre question.

Je peux dire : *"bon, ben, ma femme et moi, on est libres"*. Mais dans votre condition psychologique, si vous m'entendez dire : "*moi puis ma femme, on est libres"*, vous ne pouvez pas dire : *"bon, ben, Bernard de Montréal, il dit que sa femme est libre, lui il est libre, ça veut dire qu'elle, elle peut sortir à gauche, puis à droite, puis lui, il peut sortir à gauche, puis à droite"*. Ce n'est pas ça que ça veut dire quand je dis que moi puis ma femme, on est libres.

Quand je dis : *"moi et ma femme on est libres"*, je veux dire que moi et ma femme, on est libres dans le mental, dans le sens qu'on n'a pas… On n'est pas liés à une programmation astrale à travers notre émotivité. Donc on est libres.

Ça fait que si vous m'interprétez mal, puis vous arrivez en public, ensuite vous écrivez des livres, puis vous donnez des conférences, puis que ça revient à mes oreilles que j'ai dit que… À ce moment-là, c'est pour ça que je n'aime pas ça, parler du couple.

Dans le fond, j'aime ça, parler du couple, parce que parler du couple pour moi, c'est une découverte qui… Moi je le comprends le couple par vibration, au niveau d'une synthèse. Mais pour en parler au niveau analytique, parler dans tous les confins de l'expérience humaine au niveau du couple, j'aimerais ça le faire dans le public, mais je ne veux pas être victime de ce que vous pensez de ce que j'ai dit.

Sans ça, ben, je peux facilement créer un désordre abominable dans votre vie. Puis il y a un niveau d'interprétation, il y a un niveau d'interprétation psychologique que vous ne pouvez pas faire par rapport à une personne qui est fondamentalement occulte comme moi, ou totalement mentale. Sans ça, vous allez tirer des conclusions qui sont totalement aberrantes, puis qui vont vous mener dans l'erreur. Puis comme je suis en public ou que je suis un personnage public, ben, j'ai une responsabilité.

Quand je parle en public, de parler de certaines choses, parler pour moi c'est comme un cheval. Moi il faut que je tienne les guides de mon cheval tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps !

Il peut aller vite mon cheval, il peut courir tout le temps mon cheval, ou je peux l'arrêter mon cheval si je sens que le public, dans un certain temps, ne peut pas comprendre ce que je veux dire occultement. Parce que le public n'a pas assez de conscience vibratoire, puis il y a trop de conscience psychologique. Ça fait qu'il faut que je protège le public, puis en même temps, il faut que je protège ma réputation.

Ma réputation ça veut dire : comment est-ce que j'apparais dans le public en parlant. Puis elle est là, l'affaire du couple. Sans ça, je n'ai pas d'objection de parler du couple, puis je peux sortir des choses qu'on découvrira comme étant fondamentales avec l'évolution de l'Homme. Mais je ne veux pas être victime de ce que je dis, parce que vous autres, vous n'êtes pas capables d'interpréter ce que je dis comme du monde, parce que vous avez trop d'émotion dans le mental. Elle est là, la condition.

C'est comme parler de religion. Je suis capable de parler de religion, mais il faut que vous le preniez objectivement. Je peux parler de n'importe quoi, mais prenez-moi objectivement. Sans ça, ben, vous allez interpréter ce que je dis, puis à ce moment-là, ben…

DM – *Bon, ben, est-ce que l'homme a une responsabilité vis-à-vis de la femme ? Puis la femme, est-ce qu'elle a une responsabilité vis-à-vis de l'homme de par son incarnation ?*

BdM – Là on rentre dans la "soupe chaude" là, s'il y a des "fumeuses" dans la salle, elles ne seront pas contentes. L'homme a une responsabilité par rapport à la femme, de la soutenir, de la protéger, parce que la femme, par rapport à lui, est techniquement, matériellement, physiquement, psychologiquement, psychiquement, plus délicate.

La femme a la responsabilité par rapport à l'homme, de le servir, pas d'être une servante, de le servir, ça veut dire rendre sa vie douce. Mais pour que ces deux conditions-là soient remplies de la part de l'homme, puis de la part de la femme, il faut que les deux soient des êtres réels.

Si les êtres ne sont pas réels, à ce moment-là la femme, son rôle va se métamorphoser dans une soumission, elle va devenir servante. L'homme va devenir, son rôle aussi va se métamorphoser en un karma abominable. Il va être obligé de la supporter, sans retour, ainsi de suite. Ça fait que ça prend… Il faut qu'il y ait de l'Esprit dans l'homme. Si je dis moi, si je dis que ma femme me supporte, ma femme me sert, ça veut dire que ma femme me rend la vie douce.

Mais si je lui donne l'équivalent, ça ne la dérange pas psychiquement de dire : *"elle me sert, elle me rend la vie douce"*. Elle est bien, elle aime ça me rendre la vie douce, du moment que je lui donne l'équivalent, que je la supporte moralement, que je la supporte psychiquement, que je lui rende aussi la vie facile, par rapport à ma personne qui est techniquement une personne en puissance, ainsi de suite. Il faut que je lui rende la vie agréable. Ça fait qu'à ce moment-là, c'est facile pour elle en retour de me servir dans le sens de me rendre la vie douce.

Si on dit au niveau serviteur, servir ma femme, servir mon mari, blabla... Si votre mari était réel dans le sens que si votre mari ne vous dominait pas, vous n'auriez pas de problème de le servir, c'est-à-dire quoi ? D'amener vers lui des choses pour rendre sa vie facile. Ça fait que si je dis à ma femme : *"j'aimerais ça, avoir un petit café"*. Ça équivaut à dire : "*ben, me servirais-tu un petit café"...* Si je lui rends la vie facile, pour elle, c'est facile de me faire un petit café.

Mais si chaque fois qu'elle me demande, elle dit : "*ouais, j'aimerais ça avoir une petite robe"*, puis je commence à lui faire la guerre en disant : "*hé, une petite robe… rrrrrr"*, à ce moment-là, elle ne serait pas intéressée à me servir, donc à m'amener un petit café. Elle va dire : *"va donc manger d'la la marde, va donc le chercher toi-même ton petit crisse de café"* (rires du public).

Ou si elle dit : *"j'aimerais ça, avoir un petit pendant d'oreilles",* je lui dis : *"viens-t'en mon Toto, on va aller en ville, on va aller voir des pendants d'oreilles"*. Ça fait que je vais en ville avec elle voir des pendants d'oreilles, puis je lui choisis même des pendants d'oreilles parce que j'ai du goût. Ça ne veut pas dire qu'elle n'en n'a pas, ça veut dire que j'en ai beaucoup (rires du public).

À ce moment-là, ben, ce n'est pas dur pour elle, c'est facile pour elle de me servir mon petit café, si je dis que j'ai besoin d'un petit café. Ça fait que c'est une affaire de stratégie non spéculative, purement ambiante, stratégie d'ambiance. Ça fait que c'est important pour moi, pour avoir la femme que je veux, d'être stratégiquement en bien ou d'être stratégique dans mon ambiance familiale pour avoir la femme ou la qualité de vie que je veux, qu'une femme peut m'apporter, papapa…

Puis vice versa par rapport à elle, c'est la même affaire. Elle sait que je ne suis pas un homme à me faire bousculer, puis à me faire "achaler" avec des niaiseries. Ça fait qu'elle, elle est obligée d'être stratégiquement ambiante. Ça fait que quand tu es capable de faire ça, l'un et l'autre sont capables de faire ça, le reste, ça va de soi. Ça fait que l'homme protège la femme, puis la femme le sert.

Dans l'histoire de l'Humanité, techniquement, c'est le rôle que les deux se sont donné, mais avec des conditions absolument abominables. Une est devenue la servante du seigneur, puis

l'autre est devenu un guerrier par rapport à elle. Ça fait que c'est ça qu'on a vécu pendant l'involution. Ça fait que la femme a perdu son identité. L'homme est devenu un monstre.

Puis dans l'évolution, il va falloir que ça soit réajusté ça, pour que la femme puisse finalement servir son mari, puis que l'homme puisse protéger sa femme. Autrement dit la force rencontre la délicatesse. La délicatesse, ça sert. La femme, techniquement, c'est une geisha, elle sert. Elle est capable de servir, elle est capable de créer, dans une atmosphère intime, des tableaux de paix, de jouissance, de bonheur. Je n'aime pas le mot "bonheur" trop trop, c'est astral, mais de paix. Puis l'homme est capable de créer des ambiances de sécurité *"inquiète-toi pas, je vais prendre soin de ça",* ainsi de suite. Mais il faut que les deux remplissent leur rôle. Bon, ça, c'est le premier plan.

Le deuxième plan, c'est que l'homme doit découvrir que sa force énergétique, nécessaire pour la conquête d'un monde planétaire qui est basé sur la résistance des formes, dont le travail, la sueur dans le travail, la compétition, ainsi de suite, l'homme est obligé d'avoir une grosse vibration. Mais il faut qu'il soit capable de contrôler sa grosse vibration si la femme, à cause de sa délicate nature, lui dit : "*bon, ben, c'est too much ta grosse vibration ; ta grosse vibration, c'est pour le travail, mais dans la maison, il ne faut pas que tu fractures l'éther".*

Si l'homme n'est pas capable de contrôler sa grosse vibration de guerrier, de conquête, de conquérant, ainsi de suite, ou de travailleur dans le monde, à ce moment-là éventuellement, la femme qui est techniquement délicate, elle va se fracturer, son système nerveux va casser, va se briser, il va s'effriter. Elle n'est pas faite pour la guerre, elle est faite pour la paix. Ça fait que l'homme a besoin de contrôler son énergie.

Là, vous allez dire : "*mais, la femme, qu'est-ce qu'elle a à contrôler"...* La femme, elle va contrôler sa névrose, si vous, vous êtes capable de contrôler votre énergie. La femme est techniquement naturellement névrotique parce que la femme est moins incarnée que l'homme. Pourquoi est-ce qu'une femme, c'est fébrile, une femme c'est sensible ? Parce qu'une femme, c'est moins incarné. Son aura sort du corps matériel. Tandis que l'homme est réellement incarné, il a les deux pieds dans la matière.

Ça fait que si la femme est moins incarnée, donc plus subtile, plus transcendante, il faut que l'homme soit capable de la protéger. À ce moment-là elle va cesser d'être névrotique. Puis névrotique, si on le regarde sur le plan occulte, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que la femme accède à des perceptions qui font partie de sa relation avec la mort.

Une femme sur le plan matériel, c'est un petit peu une ennemie de la mort. Elle amène du monde de la mort, elle amène de l'invisible des perceptions que l'homme, lui, ne connaît pas, parce qu'il est réellement dans le monde des vivants, dans le monde de l'incarnation. Une femme, ça a un doigté psychique que l'homme n'a pas.

Si l'homme est capable de ne pas fracturer son éther mental, puis s'il est capable de protéger sa conscience émotive, à ce moment-là la femme devient un atout extraordinaire, même étrange pour l'homme, parce qu'elle n'a pas besoin, la femme, d'analyse complexe pour comprendre la subtilité de la vie. Elle n'a pas besoin d'une analyse complète, très définie, pour avoir une réponse à une structure complexe qui fait partie du cérébral de

l'homme, parce qu'elle a de l'intuition profonde qui fait partie de sa névrose. Ça fait que si la femme est protégée de déborder de sa névrose, parce que l'homme la protège réellement, donc elle est capable de se laisser aller dans le mouvement de flux et de reflux.

Elle est capable de descendre dans la jouissance de sa matérialité, donc sa beauté, sa sensualité et sortir puis se promener dans les éthers subtils de son Esprit incarné à peu près, ou pas complètement.

La femme est capable de passer d'un monde à un autre, d'aller dans le monde des rêves, puis d'amener dans la conscience du couple des perceptions qui nourriront l'Esprit de l'homme et qui lui serviront, étrangement, de protection. Donc la femme, dans un sens, c'est un messager des "dieux", mais un messager des "dieux" qui fonctionne bien seulement quand elle est protégée par l'homme.

Si elle n'est pas protégée par l'homme, la femme devient, demeure un messager des "dieux", mais elle devient aussi une victime des "dieux", donc elle devient névrotique et elle mène automatiquement une vie qui, très lentement, va à la désintégration de son être, donc techniquement va à la folie.

La femme peut facilement aller vers la folie, parce que dans la folie, elle exorcise sa matérialité, donc elle cesse de confondre le bonheur avec la paix. Parce que la femme est capable de découvrir, dans la paix, son contact avec la mort, alors que le bonheur, pour elle, s'il n'est pas protégé par la présence de l'homme, à ce moment-là devient simplement une vicissitude de la vie, de temps en temps elle l'a, de temps en temps, elle ne l'a pas. De temps en temps heureuse, de temps en temps elle n'est pas heureuse.

Une femme ne peut pas être de temps en temps ci, puis de temps en temps ça. Une femme, il faut que ça soit tout le temps bien, tout le temps dans la paix. Bon, ben ça, ça dépend du rôle de l'homme de la protéger. La femme n'est pas capable, par elle-même, de se protéger contre l'homme, parce que l'homme représente la force, il est trop dur.

Moi ma femme elle peut… Techniquement ma femme, elle ne peut rien faire contre moi si je me mets en vibration. Je suis une vibration terrible, abominable. Ça fait que la seule chose qu'elle peut dire, c'est : *"okay, je m'en vais, je ne suis plus capable d'en prendre"*. Puis je serais capable de dire : *"va t'en",* bang ! Ça fait qu'elle n'est pas là, la réponse.

La réponse est dans ma capacité, en tant qu'homme, de contrôler ma grosse vibration pour que ma femme puisse, sur le plan matériel, me servir, pas simplement le café, mais aussi me servir de ses grandes intuitions parce qu'elle est moins incarnée que moi. Ça fait qu'à ce moment-là, ça fait quoi ? Ça apporte dans ma vie une sérénité absolument extraordinaire qui est équivalent à ce que le couple doit être, c'est-à-dire une jonction entre les plans subtils, donc l'invisible puis la matérialité, l'homme qui représente le matériel et la femme qui représente l'immatérialité, les mondes subtils ou la mort.

Une fois que ces deux mondes-là sont en équilibre, à ce moment-là la femme n'est plus victime de la mort, parce qu'elle est capable d'aller dans ces mondes subtils là sans vivre la fracture, c'est-à-dire sans sentir qu'elle est victime de la vie. Pourquoi ? Parce qu'elle est protégée par l'homme contre les "dieux" qui ont tendance à rentrer dans son être, puis la

mettre en vibration, donc lui faire sentir, puis découvrir constamment sa fragilité à travers ce qu'on appelle la névrose.

Ça fait que la femme, quand elle arrive à quarante/quarante-cinq ans, dans sa ménopause, quand sa fonction de jouissance, de sensualité, de matérialité corporelle cesse ou s'abat un peu, elle n'a plus d'enfant, ainsi de suite, tout son corps astral change, c'est rendu à ce point-là que la femme a besoin de réellement être protégée par son mari, puis réellement être réintégrée dans la vie par un homme qui a réellement une conscience de la femme.

Ça fait qu'à ce moment-là, elle ne vit plus sont "PMF", elle ne vit plus la ménopause, elle ne vit plus les symptômes de la femme qui se meure, de la femme qui a cessé sa fonction biologique de reproduction. Elle continue simplement sa vie à un autre niveau, même à un point où elle est capable de redevenir créative à un autre niveau, sortir du plan biologique de la créativité pour entrer dans le plan mental de la créativité au niveau du job ou d'un travail quelconque.

Ça fait qu'elle continue à vivre, puis elle arrête de dépérir rapidement. Mais il faut qu'elle soit supportée par l'homme. Donc l'homme a un grand rôle par rapport à la femme, c'est celui de contrôler son énergie. Le rôle de la femme par rapport à l'homme, il découle. Vous ne pourrez jamais me faire dire en public que la femme a plus de responsabilités par rapport à l'homme que l'homme en a par rapport à elle, pour la simple raison que dans un couple, c'est l'homme qui est responsable de son couple. Ce n'est jamais la femme, et ça ne sera jamais la femme.

Jamais la femme ne sera responsable de son couple parce que la femme, naturellement, est dédiée à la conservation de sa famille. Ça fait que ça fait partie de ses gènes. C'est dans ses gènes, la paix, alors que nous autres, c'est dans notre comportement, la guerre. Ça fait que ce n'est pas la femme qui est un problème dans le couple, c'est toujours l'homme. Ça sera toujours l'homme quand bien même les psychologistes se mettraient contre moi en tant qu'université de Montréal.

Ils feront des études un petit peu plus poussées plus tard, puis ils réaliseront que c'est l'homme qui est responsable de son couple Pourquoi ? Parce que la femme, c'est l'amour, la femme aime, la femme aime et elle l'a. Elle est disposée, la femme, à harmoniser les relations dans la mesure où elle vit dans un environnement qui est disposé à la protéger contre la vie. Donc le rôle de l'homme sur la Terre, c'est de protéger sa femme contre la vie, contre les forces de vie, contre les oppositions à n'importe quel niveau.

DM – *Qu'est-ce qu'on fait avec les femmes qui…*

BdM – Je parle du principe. Si vous rentrez dans des déserts orduriers, ça ne me sert à rien. Je parle des principes. Les principes sont bons pour tous les hommes, puis sont bons pour toutes les femmes. Ça fait que c'est les principes qui m'intéressent, ce n'est pas les variations de thèmes. Le principe fondamental est ici, puis c'est ça. Puis il n'y a pas de femme dans la salle qui ne sera pas d'accord avec ces principes-là, parce que ça fait partie de la nature de leur conscience.

Puis les hommes un petit peu intelligents, qui ont un petit peu de conscience, vont voir, ils vont être amenés à dire : *"ouais, ça a de l'allure ce qu'il dit"*, mais ce n'est pas facile. Puis là, ils vont s'en retourner vers leur femme, puis ils vont dire : *"tabarnak ce n'est pas facile*, *parce que ma femme est névrosée*", puis à ce moment-là, je vais dire : *"ben, regardez-vous le nombril puis amenez-la à ce que sa névrose ne déborde pas, protégez-la, puis elle ne sera pas névrosée".*

La mystique de la femme, ça existe. Il y a du mystique dans la femme. Il y a un facteur d'incompréhension dans la femme. Il y a un facteur de sauvagerie civilisée dans la femme. Les Grecs n'ont jamais compris ça, la femme. Les Anciens n'ont jamais compris ça, la femme.

La femme, c'est un être qui ne se comprend pas, mais c'est un être qui se perçoit. Tu essaies de comprendre une femme ? Oublie ça ! Ma femme, c'est une Sagittaire. C'est l'ordre. Moi l'ordre, puis le désordre, je fonctionne aussi bien dans les deux. Ça ne me dérange pas. Ça fait que s'il y a des boîtes empilées chez nous dans la cuisine, je vais empiler par-dessus, elle va m'écraser avec le… Je vais m'arranger, puis je suis capable de parler en même temps, ça ne me dérange pas le désordre.

Ma femme, aussitôt qu'il y a une pelure de banane, elle va piler dessus, puis elle va se casser le bras. Ça fait qu'elle a besoin de l'ordre, mais c'est un niveau d'ordre qui est intégré, à cause de sa conscience. Mais si moi j'essaie de comprendre son ordre, puis rationnaliser son ordre, je vais "capoter" parce que son ordre est "*too much*" pour moi.

Ça fait que qu'est-ce qui me reste à faire ? Il me reste simplement à bénéficier de son ordre. Mais pour ça, il faut que je sois capable d'admettre qu'elle est intelligente dans son ordre, qu'elle met de l'ordre dans ma vie. Puis ça ne fait pas toujours l'affaire de l'homme, parce que l'homme, il aime ça, un petit peu de désordre dans sa vie. On sait qu'on vit dans du désordre.

Puis quand il y a trop d'ordre, là je te jure que ça se constricte, pop, pop, pop. Ça fait qu'il y a bien de l'ordre avec ma femme. Il y a du monde qui me rencontre moi sur la rue, puis elle est toujours avec moi, hein, ma femme, tout le temps ! Là des fois, je me dis un matin : "*je m'en vais aller prendre un petit déjeuner tout seul".* Aussitôt que j'ouvre la porte, elle me dit : *"tu vas où là" ?* Je ne suis même pas capable de partir sans qu'elle écoute la "crisse" de porte qui s'ouvre. Là, je dis : *"je m'en vais en ville prendre un petit déjeuner" (rires du public).*

Elle dit : "*ouais, j'irais bien".* Puis là, ben, je pourrais dire : "*bon, ben, laisse-moi donc y aller tout seul",* parce que je veux lire mon journal. Mais je suis tellement intégré avec elle que si elle dit : "*ouais, je m'énerve là".* Là, elle vient de m'amener une grosse vibration, puis je suis content. Elle vient avec moi, je ne serai pas tout seul. Ça fait que là, elle devient plus importante que mon journal, tout d'un coup. C'est intéressant, hein ?

Mais il va falloir que l'homme réellement aime sa femme pour avoir ça. Puis ce n'est pas aimer comme on aime. L'involution n'a pas aimé. Pas plus que les hommes ont compris le gros principe de l'amour christique, pas plus que les hommes ont aimé les femmes durant

l'involution. Mais dans l'évolution, l'homme va apprendre à aimer la femme. Puis c'est bien particulier aimer une femme, puis ce n'est pas comme on pense.

DM – *J'avoue que si je vous écoute parler, c'est super facile vivre à deux ?*

BdM – C'est super facile, c'est super facile !

DM – *C'est facile ?*

BdM – C'est super facile. Puis autant c'est super facile, autant c'est super difficile.

DM – *C'est dur de commencer comme il faut ?*

BdM – C'est dur de commencer comme il faut, puis sais-tu pourquoi ? C'est dur de commencer comme il faut, parce qu'il n'y a personne qui nous a dit comment. Il n'y a personne qui nous a dit comment ! Ce n'est pas les chanteuses à la télévision, ce n'est pas les gens qui chantent des chansons, ce n'est pas dans les livres d'Arlequin, ce n'est pas dans la bible, ce n'est pas dans Victor Hugo, ce n'est pas par des prêtres, ce n'est pas dans la religion. C'est des nouvelles connaissances.

On a besoin d'une nouvelle connaissance, on a besoin d'une nouvelle science du couple, mais on va avoir une nouvelle science du couple quand on va avoir une science de l'Esprit. Il faut que l'Esprit descende... Il faut que l'Esprit descende, il faut que la Lumière descende, il faut que ça passe à travers l'âme. Autrement dit il faut que ça passe à travers la mémoire, cette affaire-là. Ça fait que quand ça passe à travers la mémoire, ça établit totalement une nouvelle sorte de territorialité. Totalement.

DM – *Qu'est-ce qui fait que les hommes aujourd'hui... Ça, c'est la plainte de bien des femmes, que les hommes ne prennent plus leur responsabilité comme avant ? On voit un paquet de femmes célibataires qui se plaignent que les hommes ne s'engagent pas ou que, s'ils s'engagent, ils ne prennent pas leur responsabilité ou il y a peut-être d'autres femmes qui veulent se faire vivre, puis pas remplir une part du contrat, je ne sais pas trop là mais... Qu'est-ce qui fait que les hommes aujourd'hui, beaucoup d'hommes ne prennent plus leur responsabilité comme avant ?*

BdM – Il faut que l'homme et la femme transcendent leur conscience involutive. Si tu transcendes ta conscience involutive, à ce moment-là tu n'en a plus de problèmes de même. Puis transcender sa conscience involutive ça veut dire être réel. Pourquoi est-ce que ça donne bien, nous deux ? Parce qu'on est réels. Il y a un degré de réalité que vous avez dans votre conscience, puis il y a un degré de réalité que j'ai dans la mienne, de sorte que c'est facile pour nous autres de nous entendre.

Ça fait qu'il n'y a pas le problème de Bernard de Montréal qui domine l'intervieweur, puis l'intervieweur qui se sent dominé par Bernard de Montréal. Ça n'existe pas. C'est un échange d'énergie dans le respect de l'Esprit de l'autre. Puis c'est la même chose au niveau de l'homme puis la femme. Il faut que les êtres soient capables finalement de comprendre qu'ils doivent être réels par rapport à l'autre. Puis être réel par rapport à l'autre, ça veut dire : il faut que tu changes en toi ce qui fait souffrir l'autre.

Ça fait que si ta femme elle dit : "*ouais, là, je suis bien bien fatiguée, ça me tombe sur les nerfs que tu n'aies pas peinturé, que ce ne soit pas fini la peinture dans la cuisine".* Ben, il faut que tu comprennes que ça lui tombe sur les nerfs. Elle ne parle pas pour rien, ça lui tombe sur les nerfs. Toi, ça ne te tombe pas sur les nerfs, t'es un Lion. Mais elle, ça lui tombe sur les nerfs que ça fait trois ans que la porte d'armoire n'est pas peinturée !

Puis chaque fois que la belle-mère vient, elle dit : *"t'as pas fini, ton mari n'a pas peinturé la porte de l'armoire encore, hein"...* La belle-mère voit toujours, tout est psychique dans la vie. Elle va toujours voir la crotte en dessous du tapis que le chat a laissé la semaine passée. Elle va piler, dessus, elle va le sentir. La belle-mère, elle est *"fuckée*", c'est de même que ça se passe.

Ça fait que si le gars n'est pas capable de prendre ça au sérieux, puis finalement la régler, la "crisse" d'affaire de porte, ben, la femme elle reste dans sa névrose, puis elle va le devenir encore plus, puis un jour, elle va arracher la porte (rires du public). Il faut que ça soit l'homme qui change. Ça veut dire qu'il faut qu'il soit capable, lui, de transcender son immobilité. On est immobile par rapport à la femme. Ça nous prend un gros choc.

Le seul temps qu'on devient mobile là, puis on devient instantanément quasiment gazeux, c'est quand elle nous "crisse" là. Quand la femme elle nous "crisse" là, ou quand un jour tu t'aperçois qu'elle s'est fait réellement un *"*chum*"*, *t'sé,* tu ne penses pas que ta femme va se faire un "chum" ; ça, c'est bon pour toi. Mais un jour, elle se fait un "chum", puis il est deux pouces plus grand que toi. C'est là que tu deviens gazeux ! (rires du public).

DM – *Pepsi !*

BdM – "Whatever" !

DM – *Ça veut dire, Bernard, que c'est très bon que les gens ne soient pas sûrs de leur couple à long terme ? Ça leur permet d'être gazeux longtemps ?*

BdM – Non, c'est très mauvais que les gens ne soient pas sûrs de leur couple… Qu'est-ce que c'est que vous avez dit... Que je comprenne comme il faut ? C'est très bon que… Les gens ne soient pas sûrs… ?

DM – *Vous dites que l'homme, il soit un peu plus gazeux ?*

BdM – Ah ! C'est très mauvais. D'ailleurs ça fait partie des symptômes de la conscience de la cinquième race-racine, de pas être sûr de votre couple. Puis ça, c'est des souffrances de l'homme, puis c'est des souffrances de la femme. Tu vis avec une femme, t'es pas sûr qu'elle va… T'as toujours cette petite affaire-là derrière la tête. C'est abominable. C'est réellement jouer dans la… C'est des jeux d'âme ça, c'est de l'âme, c'est de l'astral qui crée ça, cette insécurité-là. C'est fatigant ça, ça ne fait pas partie de l'Esprit ça.

Penses-tu que moi j'ai même l'idée, le moindre doute que ma femme me "crisserait" là ? Non ! Mais je sais que ma femme, elle me "crisserait" là, si je ne suis pas capable de la protéger de ma grosse vibration. Là, elle me "crisserait" là. C'est réellement, ça vient réellement de moi, ça dépend de moi que ma femme reste avec moi.

Puis si les hommes jouaient leur rôle d'hommes conscients, les femmes resteraient avec eux autres, il n'y aurait pas de problème. C'est parce que la femme n'est pas sûre que l'homme est capable de remplir son rôle d'être planétaire. Elle n'est pas sûre.

DM – *Est-ce que je peux défendre l'homme un petit peu ? Je sais que je vais perdre d'avance, mais je vais faire un effort.*

BdM – Je n'ai pas de préférence pour la femme ou pour l'homme. J'explique simplement la femme souvent beaucoup, parce que la femme a été réellement victime de l'homme.

DM – *Bon, on part de là. La femme a été victime de l'homme. Y aurait-il des instincts occultes de vengeance qui planent dans le cerveau gazeux de la femme ? (rires du public).*

BdM – Non.

DM – *Non ?*

BdM – Non, la femme ce n'est pas un être de vengeance. La femme se venge par réaction, mais naturellement ce n'est pas un être de vengeance. La femme, c'est un être de confiance, mais il faut que l'homme soit intelligent.

DM – *O.K.*

BdM – Le problème avec la femme, c'est que la femme, à cause de sa sensibilité, de ses perceptions, de sa voyance, de son introspection, puis de son regard sur son couple, elle voit que son mari n'est pas toujours intelligent. À ce moment-là, ben, elle va développer des mécanismes pour se protéger elle-même. Elle peut même aller jusqu'à la vengeance. Mais la femme, ce n'est pas un être de vengeance. La femme, c'est un être de paix, c'est un être qui aime, c'est un être d'amour, c'est un être qui veut être aimé, mais ce n'est pas un être de vengeance.

DM – *Si je comprends bien, si on rencontre une femme ambitieuse, profiteuse, qui abuse de l'homme facilement…*

BdM – Ça n'existe pas ça. Ça n'existe pas ça, une femme ambitieuse, une femme profiteuse, ce qui existe ce sont des conditions mâles qui ont fait que la femme est devenue ça.

DM – *Bon, ça là, O.K. (rires du public). Ça fait que si on rencontre une femme qui est ambitieuse, qui a tendance à naturellement abuser d'une situation etc., et puis qui n'est pas facile à manipuler parce qu'elle n'est pas trop trop stable, puis elle peut facilement diviser en multiplicité, diviser pour régner là, pour en avoir plusieurs sur le même tableau, ça veut dire que c'est une femme qui est récupérable avec un gars qui a de l'allure ?*

BdM – Elle est récupérable avec un gars qui l'aime réellement.

DM – *O.K.*

BdM – C'est juste ça.

DM – *Là, j'essaie de me mettre dans la tête du gars qui accuse les femmes de ne pas être à la bonne place, t'sé, dans le sens de pas être ce qu'il faut pour qu'eux autres soient "fit" (en forme) là, puis qu'ils sont corrects. Parce qu'il y a des femmes qui accusent les hommes, puis il y a des hommes qui accusent les femmes. Moi je suis consultant, je regarde le monde, puis je me dis : comment est-ce qu'on peut faire un constat amiable ? Puis le gars qui est pris avec ça là, t'sé, que la femme abuse, elle divise, elle en a deux de front, etc. etc., s'il l'aime, s'il est responsable, s'il supporte bon gré, mal gré…*

BdM – S'il est réel…

DM – *S'il est réel, combien de temps ça prend pour récupérer ça ?*

BdM – S'il est réel, un homme qui est réel, il est capable de récupérer une femme instantanément.

DM – *Instantanément !*

BdM – Oui.

DM – *C'est-à-dire ça mesdames, si ce n'est pas instantané, l'homme n'est pas réel.*

BdM – Instantanément !

DM – *C'est chaud, Bernard, parce que ça, ça veut dire qu'on flush la mémoire de toute une série de…*

BdM – Exactement, vous flushez complètement la mémoire. Vous flushez complètement la mémoire de l'expérience et vous rendez finalement la femme libre de vous regarder comme elle veut. Là, je vais dans l'occulte, je vais voir qu'est-ce que c'est ça là…

DM – *O.K. Ouais, ouais, ouais…*

BdM – Si je prends ma femme là, ma femme est capable de me regarder comme elle veut. Ça veut dire que ma femme est capable de me regarder comme un initié, un homme fusionné, un homme qui a contact avec des forces occultes, un homme qui a été possédé pendant des années de temps par ces forces-là jusqu'à tant qu'il en arrive à les intégrer. Elle est capable de me regarder finalement comme un homme normal.

Il y a deux niveaux qu'elle peut me regarder. Quand elle me regarde comme l'initié, puis tout ce qui découle d'un initié, elle me hait. Quand elle me regarde comme l'homme, elle ne me blâme pas. Puis quand elle me regarde comme Esprit, elle dit : "*si t'es assez intelligent ou si t'es aussi intelligent que tu le parles, à ce moment-là t'es supposé de contrôler ta vibration occulte pour me protéger contre ton feu".* C'est-y vrai ça, ce que je dis ? Exactement ça !

Ça veut dire que l'homme, quel que soit ce qu'il est, s'il est capable de réellement intégrer son énergie, il est capable à ce moment-là d'être reçu par la femme, parce qu'à ce moment-là elle est capable, elle, de le regarder comme elle veut. Et une femme doit avoir le loisir de regarder un homme comme elle veut, parce que c'est la femme qui protège l'homme.

S'il n'est pas donné à ma femme de me regarder comme elle veut, comment voulez-vous qu'elle puisse me dire en face : *"j'en ai plein le cul de ton contact avec les forces occultes, c'est moi ou les forces".*

DM – *Une femme peut-elle dire : "c'est moi ou ton job", parce que du monde fusionné, on n'en rencontre pas gros dans la rue là ?*

BDM – Oui, mais le principe demeure. Moi ou ton job, c'est la même affaire. Oui, parce qu'un homme, l'homme a le karma du travail.

DM – *J'amène ça au niveau du public.*

BdM – O.K. C'est bien. Ça fait qu'un homme a le karma du travail, puis un homme, un homme qui travaille trop, donc autrement dit un homme qui couche avec son job, c'est un homme qui n'aime pas suffisamment sa femme, ou il va l'aimer, mais il y a une partie de lui qui n'aime pas suffisamment, parce que s'il aimait suffisamment sa femme, il saurait qu'il y a trop de job, puis il n'y a pas assez de vie de famille. Il est là le "*burn out*", puis tout là.

C'est à lui de prendre son job en main, c'est à lui de contrôler son énergie de job, c'est à lui de contrôler le besoin de faire de l'argent, c'est à lui de contrôler son ambition de monter dans l'échelle sociale, c'est à lui de dire à son boss : *"c'est assez, crisse, ma famille là, je ne l'ai pas vu depuis deux semaines".*

C'est à lui de prendre le contrôle, puis de ne pas avoir peur de perdre son job pour pouvoir gagner le plaisir, puis la paix de sa famille. Ça revient encore sous le contrôle de l'homme. C'est la même affaire. Les principes sont bons pour l'initié, puis sont bons pour l'homme normal.

DM – *Bon, la femme qui a peur de ne pas avoir assez d'argent ? Il y a des femmes qui ont peur de ne pas avoir assez d'argent, O.K. Est-ce qu'il y a des femmes qui peuvent brûler les hommes ?*

BdM – Une femme qui a peur de pas avoir assez d'argent, c'est parce que son mari n'a pas été suffisamment intelligent pour lui faire comprendre qu'elle peut avoir un grand plaisir de vie avec lui, dans la mesure où lui est capable d'être disponible à elle. Une femme qui a un homme qui est disponible à elle… Disponible à elle, ça veut dire être avec elle, puis réellement la côtoyer comme deux truites là, à ce moment-là le besoin d'argent, elle en a moins.

La raison pour laquelle la femme a besoin de beaucoup d'argent, c'est parce que c'est de la compensation pour équilibrer le fait qu'elle n'a pas de la disponibilité de l'homme. Moi je me rappelle quand j'étais jeune, puis que j'ai rencontré ma femme en 1969/70, on n'était pas riches, puis on n'avait pas beaucoup d'argent, puis j'étais en fusion, puis je ne pouvais

pas travailler pendant des années de temps, mais j'étais capable de dire : *"viens-tu, on va aller se taper un petit hamburger chez Dunn's, à trois heures du matin".*

On allait chez Dunn's à trois heures du matin, on se prenait un petit hamburger ou un petit "smoked meat", puis on était ensemble, puis elles étaient bonnes les patates frites. Quand je disais : *"on s'en va se prendre un petit coke, une petite patate frite au coin de la rue".* Elle était bonne. Pourquoi ? Parce qu'elle avait de la disponibilité de ma présence là. Ça fait que parler, être là, ça remplissait le fait de l'argent qu'on n'avait pas. Ça fait que c'est une illusion astrale ça, que la femme a besoin de l'argent. La raison pour laquelle elle a besoin de l'argent, c'est parce qu'il n'y a pas d'homme dans sa vie.

DM – *Intéressant !*

BdM – Qu'est-ce que vous dites, vous autres les femmes ? C'est de l'allure ça, hein, ça fait que la femme est obligée de compenser. C'est évident qu'elle est obligée de compenser. La femme vit constamment de la compensation. Puis je vais vous dire une autre chose qui est intéressante, de la femme, qui est bien difficile pour l'homme de comprendre. C'est que la femme, là je ne parle pas de la femme qui travaille, je parle de la femme qui est à la maison, la femme qui est à la maison, puis le gars qui travaille, qui a un petit salaire, je ne sais qu'est-ce que c'est un petit salaire aujourd'hui, bon, il a un salaire, tant par semaine !

DM – *Deux cents pièces !*

BdM – "*Whatever", "whatever*", puis elle regarde ses talons, puis ses frites, elle regarde ses bas nylon qui se coupent, elle regarde sa robe qu'elle n'a pas changé depuis longtemps, elle regarde les petits pendants d'oreilles qu'elle est tannée d'avoir là, il lui manque du rouge à lèvres là ! Puis ça, c'est toutes des choses qui font partie de la nature planétaire de la femme, ça fait partie de la réalité sensuelle de la femme, ça fait partie de la beauté de la femme, ça fait partie des besoins de la femme. Puis nous autres, on ne les voit pas, ça.

Puis si on était à l'écoute de ça, puis qu'on serait capable d'être présent par rapport à ces besoins-là, au lieu de toujours mettre ça sur notre "char" (voiture), puis de mettre ça sur nos pinceaux – parce qu'on en trouve de l'argent pour nos "chars" – mais prendre un petit peu de recul ou se retourner de bord, puis regarder ce que la femme a besoin, des petites choses qui sont niaiseuses pour nous autres, la femme, elle n'aurait pas besoin, elle ne la ferait pas la crise de l'argent.

Pourquoi est-ce que ma femme ne "m'achale" pas moi, au niveau du linge, puis au niveau de ci, puis de l'argent, pourquoi ? Parce que si elle a besoin de quelque chose, je suis là. Des fois, je vais aller dans un magasin, je vais voir une belle robe, je vais dire : "*elle est belle cette robe".* Elle la regarde, elle me dit : "*oui".* Ça fait qu'elle n'a pas besoin de dire : *"j'aimerais ça, l'avoir cette robe-là".* Elle n'a pas besoin de me demander rien, parce que je suis toujours présent avec elle pour lui offrir ce qu'elle a besoin.

Ça fait que c'est pour ça que je dis que l'homme n'est pas assez présent dans la vie de la femme. Il est présent au bureau, il a besoin de parler de son job, il a besoin de parler de son "char", il a besoin de parler de son coffre à outils, mais il n'aime pas ça, parler de ses pendants d'oreilles. Moi j'ai vu des gars chez Eaton qui attendaient avec leur femme, c'est

un martyre... Puis là, je faisais exprès pour le faire parler. Je faisais comme si j'étais un niaiseux comme lui !

Je disais : "*c'est long les femmes quand elles vont magasiner, hein"*... Il disait : "*oui, tabarnak, elle est là depuis neuf heures du matin... que je l'attends, câlisse".* Puis là, je feignais de parler, parce que je voulais que la vanne sorte. Je disais "*les femmes on dirait, elles sont drôles, hein".* Il dit : *"la mienne, crisse, tu ne la connais pas"*... Je lui dis : "*elle a eu une grosse opération, voilà trois mois".* Il dit : *"oui".* Il vient de me dire que je la connais pas, puis il y a une minute, il me dit : "*oui*", puis il n'a même pas compris, il n'a même pas fait la connexion (rires du public).

Ça fait que c'est ça l'affaire, c'est ça l'affaire, c'est que les hommes ne sont pas présents : "*vas-y pas chez Eaton, tabarnak, avec elle, si tu n'es pas capable de stander de la chaleur, reste chez vous dans ton coffre à outils, mais si tu y vas, câlisse, oublie-le ton coffre à outils, puis regarde, puis dis-lui qu'elles sont belles ces pendants d'oreilles".* Bon, ben ça, c'est ça aimer !

Ça fait que vous autres, vous parlez toujours de votre "crisse" de gros "*amour de merde"* ici, qui est chanté dans les chansons par toute la "*crisse de gang*" de Radio Canada là, mais vous n'êtes pas capables de réellement aimer, c'est-à-dire qu'au niveau de l'Esprit, vous n'êtes pas capables de confondre votre personnalité pour rentrer dans votre Personne. Si vous rentriez dans votre Personne, ce serait facile d'aller au magasin avec votre femme. Pourquoi ? Parce qu'elle s'en va là pour se mettre belle pour elle, pour créer une ambiance pour vous, hein !

DM – *Ça veut dire, Bernard, un homme, est-il important qu'il soit responsable ?*

BdM – Mais il faut qu'il soit présent, présent !

DM – *Il y a une différence à ce moment-là ?*

BdM – Il y a une grosse différence parce que la responsabilité, ça implique un choix onéreux. Je ne me sens pas responsable par rapport à ma femme, je suis présent. Si je commençais à être responsable par rapport à ma femme, là je me ferais du sang de cochon.

DM – *O.K. Ça veut dire que les femmes cherchent une qualité de présence ?*

BdM – Une qualité de présence, c'est la qualité de présence ! Vous autres, vous pensez que les femmes cherchent de la responsabilité. Ce n'est pas ça qu'elles cherchent. Ça, c'est l'interprétation psychologique de notre manque. Ce qu'elles cherchent, c'est la qualité de présence. Ça fait que quand tu es dans la présence, ben, à ce moment-là la responsabilité, c'est un corollaire de tout ça.

DM – *Donc ce n'est pas de l'argent ?*

BdM – Ce n'est pas de l'argent, c'est de la présence.

DM – *Laissez-moi finir parce que je m'en vais avec ça. Il y a beaucoup beaucoup d'hommes qui pensent que c'est un mode de vie qui exige qu'ils travaillent beaucoup pour*

que la relation avec la femme soit équilibrée. Il y a beaucoup d'hommes qui pensent qu'il faut avoir un gros portefeuille pour qu'une femme soit en compagnie avec eux autres, et que ça soit confortable. Et vous, vous ne dites pas ça ?

BdM – Non, je n'ai pas dit que ce n'est pas ça. J'ai dit que le besoin financier entre un homme, puis une femme, il est proportionnel à la présence. Plus la présence est grande, moins le besoin financier est important, parce que la femme n'a plus besoin de compenser. C'est évident que plus il y a de la présence, ben, plus il y a de la créativité, plus il y a de l'énergie créative, plus il y a un mouvement, plus l'argent vient, plus il est dépensé, mais c'est la présence qui est fondamentale.

Moi je fais de l'argent dans la vie, je ne crève pas de faim. Mais demain matin-là, s'il m'arrive quelque chose, puis que je ne peux plus travailler, ben là, je ne peux plus parler de même parce que… Quand tu es dans ton énergie, on dirait que toutes les portes s'ouvrent. On dirait que toutes les portes s'ouvrent, ça fait qu'il y aura toujours assez d'argent, puis acheter son pendant d'oreilles. Mais c'est la présence qu'il faut, puis ça, c'est une affaire d'Esprit.

Autrement dit ça me dit dans ma tête : "s'il y a de l'Esprit entre vous deux, il y aura toujours le support matériel pour convenir à la sensibilité de vos Esprits. S'il n'y a pas d'Esprit entre vous deux, ben, à ce moment-là il y aura des manques matériels, parce que vous vivrez votre relation au niveau de l'âme, donc au niveau de vos failles au lieu de vos puissance". C'est ça que ça dit.

DM – *C'est important ça ! Ça veut dire qu'une relation d'Esprit entre deux individus, ça fait abstraction de certaines périodes de la vie où il y a des manques ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Puis que ces manques-là peuvent servir comme tests pour la relation d'Esprit...*

BdM – Oui, parce qu'ils vont permettre à deux Esprits de grandir avec rien. Il faut que tu puisses grandir avec rien pour découvrir ensuite, plus tard, que tu as tout. Mais si tu n'es pas capable de grandir avec rien, puis tu as besoin de tout pour grandir, ben, un jour si tu n'as rien, là tu es fait à l'os !

Moi je me rappelle au début de ma fusion, quand ça me disait dans ma tête : "*tout va t'être enlevé pendant dix ans pour construire, pour ouvrir ton canal, ainsi de suite".* Ma femme, elle disait : *"quand est-ce que tu vas commencer à travailler, Toto"...* Je disais : "*dans dix ans".* Sais-tu, il faut le faire !

DM – *Il faut être patient en tout cas !*

BdM – Il faut être patient, puis une femme qui se fait dire par son gars là : *"je vais commencer dans dix ans à travailler",* il faut qu'il sache que c'est dans dix ans, mais il faut que ça soit dans dix ans. Ça fait que dans dix ans, j'ai commencé à travailler, Janvier 1980, pop ! Mais moi aussi, il fallait que je sache où est-ce que je m'en allais. Ça fait que c'est une affaire de conscience. Donc si tu as de la conscience, ben, ça crée de la confiance.

Moi quand je dis à ma femme : "*dans dix ans",* elle dit : *"okay, dans dix ans".* Elle était prête à attendre. Elle a attendu dix ans. Puis j'ai commencé à travailler dans dix ans. Mais il faut qu'il y ait de la conscience.

Donc si tu as de la conscience dans un couple, tu as énormément de présence, à ce moment-là le problème de l'argent... Moi je vais te dire une chose, j'ai plus de problèmes financiers aujourd'hui que j'en avais dans ce temps-là, en proportion. Sais-tu pourquoi ? Parce que mon rythme de vie est plus grand, il faut que je travaille plus, il faut que je découvre d'autres moyens parce que mon rythme de vie est plus grand.

Tandis que dans ce temps-là, mon rythme de vie était très, très, très, très bas, puis j'avais de la présence pour ma femme, puis on était bien. Quand on se payait, on se tapait un petit hamburger, puis une "patates frites", sur la rue Sherbrooke, c'était pas de la "merde", on était content.

DM – *Bon, question ?*

BdM – Puis aujourd'hui, ce n'est plus des "patates frites" puis des hamburgers qu'on se tape là ! On peut se taper quasiment n'importe quoi. Puis là, tu es rendu à une autre échelle, puis il en manque tout le temps parce que le monde, éventuellement, est plus proche de toi. Là, tu peux voyager, tu peux aller en Italie, tu peux aller en Europe, tu peux… Ça fait qu'à ce moment-là, le monde est bien plus grand quand tu as de l'argent que quand tu n'en as pas.

DM – *Ça, est-ce que ça veut dire que la présence a été... Je ne parle pas de votre cas là, mais est-ce que... Bon, je vais refaire ma question, parce que je sens que… Est-ce qu'une femme qui a connu beaucoup, ou un homme qui a connu beaucoup en terme de finances, peut avoir de la difficulté à, je dirais, entre guillemets, se contenter de la présence de l'autre ? On n'a rien dans la vie…*

BdM – Estimez-vous...

DM – *Les gens sont…*

BdM – Estimez-vous, dans votre question, qu'un homme puis une femme qui ont eu beaucoup, puis un jour ils n'ont plus rien, qu'ils pourraient se contenter de…

DM – *Non, qui ont eu beaucoup dans la vie, qui ont connu la richesse, qui ont connu un à l'aise financier, est-ce que c'est plus difficile de contacter quelqu'un pour sa présence ?*

BdM – Oui, parce que quand tu es inconscient, quand tu es inconscient puis que tu as eu de l'aise matérielle, tu n'as pas été testé, autrement dit le taux vibratoire de ton corps mental n'a pas développé, c'est rien que ton corps astral qui a été mis en vibration.

Ça fait qu'à ce moment-là tu n'as pas assez d'Esprit, tu as beaucoup d'âme, tu as beaucoup d'animalité, mais tu n'as pas assez d'Esprit. Puis à ce moment-là, ben, ça va être difficile si jamais tu perds ce support matériel là pour avoir de la présence, parce que la présence est le

résultat de la transmutation des corps, ce n'est pas simplement le résultat de l'abondance matérielle qui vient vers ta personne à cause d'une programmation particulière.

Puis il y a des gens qui ont de l'argent dans la vie, puis ça fait partie de leur programmation. Un jour, ils peuvent le perdre, puis ça fait partie de leur programmation. Il y a des gens qui ont de l'argent, puis ils ne sont pas heureux, ça fait partie de leur programmation.

Tandis qu'un Homme qui est conscient, dont les corps subtils ont été constamment transmutés, transmutés, il vient un point dans la vie où tout ce qui existe, que ce soit la matérialité, la beauté, tout ce qui fait partie de la conscience de la Terre ou de l'expérience de la Terre, fait partie de sa richesse. Donc à ce moment-là c'est nécessaire pour lui, à un certain moment donné, d'avoir tout, parce qu'il a tout donné. C'est nécessaire pour lui d'avoir tout parce qu'il a besoin d'un haut niveau de beauté dans sa vie, dans son expérience.

Puis l'argent permet d'avoir de la beauté, l'argent permet d'avoir des beaux meubles chez vous. L'argent permet d'avoir une maison comme du monde chez vous. L'argent te permet d'avoir des choses chez vous que, quand tu es conscient, tu es capable de réellement apprécier, alors que quand tu es inconscient, ça fait simplement partie des choses que la vie te doit, ce qui est une grosse illusion. Puis si tu le perds, tu peux vivre un choc.

DM – *Bon, il y a des gens qui ont lutté dans la vie…*

BdM – Vous autres, vous dites dans votre expérience, vous allez dire : "*bon, ben, l'argent ça ne fait pas le bonheur, l'argent ne fait pas le bonheur".*

DM – *Ça crie bien fort !*

BdM – Je comprends quand vous dites ça : *"l'argent ne fait pas le bonheur*". Pourquoi ? Parce que ce n'est pas au niveau tellement de l'argent que vous souffrez, c'est au niveau de vos émotions, puis de vos personnalités. Ça fait que c'est vrai, "*l'argent ne fait pas le bonheur*", mais pour un homme comme moi, puis une femme comme ma femme, l'argent pour moi, c'est le bonheur.

Moi, quand j'ai de l'argent… Je n'ai pas de problème psychologique, ma femme n'a pas de problème psychologique. Où l'on peut avoir des problèmes, nous autres, c'est si on ne peut pas avoir de l'argent pour se payer un lunch. Ça fait que pour moi, l'argent c'est le bonheur. Tandis que pour l'être inconscient, l'argent ne fait pas le bonheur parce qu'il y a quelque chose à régler avant.

DM – *La présence !*

BdM – Il a l'affaire de la présence à régler. Mais une fois qu'il a réglé ça, cette affaire-là, l'argent c'est le bonheur, c'est-à-dire que l'argent c'est l'écu d'échange, c'est le matériel sur la Terre qui permet d'aller en vacances finalement, d'aller en voyage, d'aller voir des belles choses.

Je regardais un film hier à la télévision là, puis c'est une drôle de coïncidence parce que c'était un film qui se passait en Italie, puis ils montraient dans le film des beaux hôtels en

Italie que, justement, j'ai vu quand je suis en Italie cet été. Mais si je n'avais pas eu d'argent, je n'aurais pas pu goûter à ça. Puis avec mon niveau de sensibilité, ça fait partie du repos de mon Esprit de voir des belles choses.

Ça fait que pour moi, avoir de l'argent c'est important, c'est pour ça que la pauvreté pour un Homme conscient, la pauvreté, "*anyway"*, c'est anti-intelligence. La pauvreté, c'est totalement astral. Donc pour moi, je ne peux pas regarder la pauvreté ou le manque chez l'Homme, comme étant un état de conscience qui privilégie la spiritualité. Pour moi, la pauvreté, c'est aberrant. La pauvreté, c'est anti-homme. Puis la pauvreté, c'est anti-Lumière.

Ça fait que quand tu deviens conscient, un jour il faut que ta Lumière puisse te donner un peu d'abondance, sans ça, ça ne sera pas de la Lumière, ça sera de l'astralité, ça sera de la confusion dans l'Esprit. L'Esprit est anti-pauvreté. Ça fait que ça va loin l'affaire de la réalité de l'homme par rapport à la femme en fonction de certains besoins de base qui sont fondamentalement connectés à ce que vous appelez l'argent.

DM – *Est-ce que riche sans présence, c'est être aussi pauvre ?*

BdM – Riche sans présence, c'est être aussi pauvre, parce que tu bâtis, tu fondes toute ta conscience sur ta richesse. Puis être pauvre sans présence, ben, c'est aussi abrutissant parce que tu n'es pas capable de rien faire. Il y a des gens, c'est plein de gens dans le monde qui ont des idées, qui aimeraient ça… Il y a du monde qui ont du génie, ont des idées cash : *"j'aimerais ça, faire ça"*. Mais ils ne connaissent personne, ils ne sont pas capables d'aller à la banque pour dire : *"bon, ben, pourriez-vous me prêter 50 000 piasses, j'ai une bonne idée pour faire telle chose"*.

La banque va dire : "*bon, ben, vous n'avez pas de background, vous n'avez rien"*. Tandis que le gars riche, lui c'est facile. Il va à la banque, puis ils lui donnent de l'argent. Par contre, il n'est pas heureux. Par contre, il va fourrer son compétiteur. Ça fait que ça revient toujours à la même affaire. Que tu sois riche ou que tu sois pauvre, tu es toujours dans un contrat karmique avec la vie. Puis il faut que ça casse, un jour. Il faut que l'Homme riche soit capable de devenir généreux.

Puis il faut que l'Homme pauvre soit capable d'attendre que la vie se pète, s'ouvre en lui, puis ça va se faire quand il va avoir totalement confiance en lui-même. Un Homme qui aurait réellement confiance en lui-même, qui aurait des bonnes idées, il serait capable de savoir que dans un certain temps, ça va dépanner l'affaire. Mais la vie, elle va toujours cacher le temps. Elle va cacher le temps à vivre de l'affaire. C'est une illusion de penser que l'Homme est impuissant, mais c'est réel de savoir que l'Homme l'est.

DM – *Mais de la confiance avec la présence... Ça doit être plus facile à aller chercher ?*

BdM – La confiance avec la présence ? La confiance… Qu'est-ce que vous voulez dire "confiance" ?

DM – *Quand on a de la présence de quelqu'un, ça doit être plus facile de passer des bouts…*

BdM – Quand on a de la présence de quelqu'un, on a un support psychologique temporaire qui dure pendant un certain temps, mais il faut qu'il y ait une réalité. À n'importe quel niveau, il faut que tu sois réel.

DM – *Mais là, on parle de la présence, c'est réel. La présence, c'est de la réalité. C'est comme une banque qui te finance, avoir de la présence.*

BdM – Ouais, ouais.

DM – *On est d'accord là-dessus.*

BdM – Oui.

DM – *C'est quoi, de la présence ?*

BdM – De la présence, c'est la capacité d'un être de réellement, de réellement pouvoir supporter les oppositions dans sa propre vie pour protéger l'autre contre son impuissance.

DM – *Contre sa propre impuissance ou contre l'impuissance que l'autre vit ?*

BdM – Contre l'impuissance que l'autre peut sentir de toi. De la présence... Bon, je vais donner un exemple sur la présence.

Le gars est avec sa femme, puis il dit : *"inquiète-toi pas, we're gonna make it one day, on va le faire, on veut se construire une maison, on va s'en construire une maison, un jour".* Bon, ben, ça là, supposons qu'elle en veut une, ça, il faut qu'il le ramène. Il faut qu'il fasse savoir qu'un jour ils vont en construire une de maison. Ça, ça fait partie de sa présence.

DM – *Mais ça peut être des promesses aussi !*

BdM – Non, non, non, tu sais qu'est-ce que c'est une promesse ? Une promesse, c'est une capacité de pas délivrer (rires du public).

DM – *C'est une capacité de pas délivrer ?*

BdM – Ouais. Une promesse c'est une capacité de pas délivrer, alors que la science intérieure, c'est de la vision. Moi je disais dans le temps, en 1972 : *"un jour, je construirai un club privé dans le sud des Caraïbes".* En 1972, j'ai commencé à travailler sur ça en 86/87. En 1972 ! Ça fait que ce n'était pas une promesse, c'était de la vision intérieure, ça fait partie du savoir intérieur. Ça fait que le gars dit à sa femme : *"un jour, on va en avoir une, cabane, on va en avoir une cabane".* La femme va le sentir, c'est dans la vibration ça.

DM – *Bon, ben ça, c'est de la présence ?*

BdM – C'est de la présence.

DM – *O.K. La présence, c'est comme une puissance d'engagement qu'on a pour solutionner ou éliminer un problème ?*

BdM – La puissance… Ouais, c'est ça. La puissance, c'est une présence d'engagement qu'on a. C'est ça tu dis ?

DM – *Ouais, en tout cas, c'est ça que j'ai dit, là.*

BdM – Ça fait que la présence, c'est une puissance d'engagement qu'on a qui nous permet de défier nos craintes. Donc nos craintes étant les impressions qu'on a d'impuissance. C'est ça, une crainte. Une crainte, c'est une impression d'impuissance.

Ça fait que si tu l'as réellement cette présence-là... Tu sais, les gens vont appeler ça des idées fixes. L'un va dire : *"moi j'avais cette idée-là depuis des années, puis un jour, je l'ai fait".* Ben ça, ça fait partie de la présence, ça fait partie de la Lumière dans l'Homme. Puis ça, ça défie la programmation involutive, ça défie le côté négatif, karmique, souffrant de la vie. C'est très fort, la présence.

DM – *O.K. Bernard, de la présence, on ne peut pas en avoir dans cette qualité-là avec beaucoup de chance ?*

BdM – De la présence, on a ça avec des êtres qui sont totalement fiables. Parce que dans la fiabilité, quand un être est fiable, il se crée des ajustements d'auras. Puis dans des ajustements d'auras, il y a des perceptions subliminales qui font en sorte que toi, en tant qu'individu, tu vas comprendre l'autre sans parfaitement le saisir. La fiabilité, c'est totalement vibratoire, c'est réellement aurique, ça se sent.

Ça fait que si la femme sent ça, elle a la fiabilité quand son mari dit : "*on va s'en construire une maison, un jour, inquiète-toi pas",* ou vice versa. À ce moment-là, il se crée… Il se bâtit dans les éthers de vie, il se bâtit les conditions pour ça. C'est toujours l'homme qui crée les probabilités, alors que c'est l'homme aussi qui est victime des probabilités. La vie, on la crée selon ce qu'on est capable de vibrer en dedans, puis on la défait selon la crainte qu'on a de le faire.

DM – *De la façon que je vous entends là, c'est que l'homme, il faut qu'il soit fiable, mais si la femme ne l'est pas nécessairement, ce n'est pas grave ?*

BdM – Ah ! Non, non, non, non, non, non, non, il faut que les deux soient fiables. La fiabilité, c'est l'équilibre de deux auras. Moi si je dis à ma femme : *"je vais travailler dans dix ans",* il faut qu'elle soit capable d'avoir de la fiabilité par rapport à moi, il faut qu'elle soit capable de stander dix ans. "*Stande-moi dix ans, puis je vais te délivrer".* C'est ça de la fiabilité.

Bon, ben, il faut qu'elle… Comment est-ce qu'elle va pouvoir savoir que... O.K. Dix ans ! Ben, c'est au niveau aurique. C'est au niveau aurique. C'est là qu'elle va aller chercher parce qu'il va avoir de la dissémination d'informations dans sa psyché, à travers le rêve, à travers son inconscient. Elle va sentir quelque chose, elle va sentir une force. Le mari va sentir une capacité d'être présente, au lieu de sentir du découragement. Ça fait que c'est ça de la fiabilité.

DM – *O.K.*

BdM – Deux auras, il faut que ça… Deux auras, il faut que ça se rencontre, puis il faut que ça puisse s'interpréter mutuellement.

DM – *Bon. Le gars, est-ce qu'on peut dire que le gars qui s'engage à dire : "Dans dix ans, je vais délivrer"...*

BdM – Tu ne peux pas t'engager. S'engager, c'est une promesse infaillible. C'est psychologique...

DM – *Non, non, je comprends, je comprends, je comprends, mais c'est parce que c'est compliqué, vous dire quelque chose (rires du public). Tu sais, quand tu dis à quelqu'un : "dans dix ans", c'est long pour moi là, "dans un an, on va faire ça", O.K. "Dans un an on va faire ça", l'autre il attend après ça, là. Toi, t'es "au bat", l'autre il regarde la partie…*

BdM – Ouais, mais tu ne peux pas t'engager. Moi quand j'ai dit à ma femme : *"dans dix ans, je vais travailler",* je ne me suis pas engagé à travailler dans dix ans.

DM – *Qu'est-ce qui s'est passé ?*

BdM – Je m'étais engagé à attendre dix ans pour travailler. Ce n'est pas pareil, ce n'est pas pareil, ce n'est pas la même vibration. Puis ça ne finit pas pareil, ça.

DM – *Est-ce que vous n'avez pas dit ça à votre femme pour l'encourager ?*

BdM – J'ai dit ça à ma femme, parce que j'ai dit : "*il faut attendre dix ans avant que je travaille".*

DM – *C'est correct, mais ça, c'est vraiment particulier.*

BdM – C'est le principe que j'explique !

DM – *Non, non, mais c'est important pour nous autres…*

BdM – Si vous ne partez pas du principe, vous ne pourrez jamais rien comprendre, parce que les principes sont fondamentaux.

DM – *C'est parce que pour un homme… O.K. Parce que là, je vous le dis, l'homme est "au bat", j'essaie de défendre la partie qui me ressemble un peu... O.K. Le gars, il affirme quelque chose, la femme est toujours là, spectatrice du "il tombe ou il relève", mais elle prend quel risque, elle, là-dedans ? (rires du public).*

BdM – J'explique le principe…

DM – *Non, non, mais c'est important, Bernard...*

BdM – Vous n'allez pas me faire parler comme vous parlez, quand vous parlez à vos femmes. J'explique le principe que quand… Tu ne peux pas… Je parle de conscience mentale là, tu sais, je ne parle pas d'état psychologique, de personnalité. Il n'y a pas un gars dans sa personnalité, qui va dire à sa femme : *"dans dix ans, je vais travailler".* Elle va le "crisser" là tout de suite demain matin !

DM – *Ça, c'est sûr et certain !*

BdM – C'est dans une conscience mentale que tu peux dire à ta femme : "c'est dans dix ans que je travaille".

DM – *C'est correct, je veux juste savoir ce que les deux parties se donnent là-dedans ?*

BdM – Ils se donnent la présence.

DM – *Donc de la présence est fondée sur quoi, sur une capacité de s'exposer dans la vie ?*

BdM – La présence est fondée sur la capacité d'avancer tous les deux, petit à petit, jour par jour, pas à pas. Point final.

DM – *Sans poser de questions à l'autre pour savoir quand il va délivrer, qu'est-ce qu'il va faire ?*

BdM – Mais non, parce que là, ça équivaut à les mettre sur le deuxième ou le troisième degré.

DM – *C'est ça !*

BdM – Mais moi, j'ai dit à ma femme une fois : *"je travaillerai dans dix ans".* Puis elle ne m'en a jamais reparlé.

DM – *Il faut qu'il y ait une confiance absolue ?*

BdM – Pas une confiance, il faut qu'il y ait de la présence.

DM – *Ouais, on va faire d'autres conférences... Merci beaucoup.*

BdM – C'est le principe.

DM – *Oui, oui, je le retiens, mais on va l'étudier ensemble.*

BdM – Il faut que je vous amène un petit peu plus loin que ce que vous êtes pour comprendre un petit peu plus loin que ce que vous ne voyez pas. Sans ça, je m'assujettis à vos conventions, puis je ne peux pas faire ça, parce qu'à ce moment-là, ben, je deviens simplement un motivateur ou un psychologue, je ne suis pas un psychologue. Je vous explique comment ça marche.

À partir du moment où l'Homme va se libérer complètement de sa conscience involutive, il va pouvoir rentrer dans des niveaux de conscience… FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

131 - BIENFAITS ET LIMITES DES THÉRAPIES

Daniel Ménard (DM) – *Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *On est dans une société où les gens se cherchent beaucoup. On dirait que plus il y a de murs de béton, plus il y a de plexus solaires qui se questionnent. Dans toute la démarche de l'évolution d'une société, on voit apparaître beaucoup beaucoup de thérapies, et on les qualifie de modernes parce qu'on semble découvrir des aspects de la cellule, ou des aspects du cerveau qui n'ont pas travaillé depuis des milliers d'années. Et puis on semble, dans ces découvertes-là, faire apparaître quelque chose qui peut améliorer l'individu.*

Quand on parle de développement de conscience, de la façon dont vous en parlez, on semble revenir à la Source, tandis que les gens qui vont dans le domaine des thérapies, ils semblent plutôt nous faire revenir à la mémoire. La qualité, on pourrait dire, des thérapies modernes, semble être axée beaucoup sur une sorte de sensation, de faire évaporer des éléments de notre passé ou de notre mémoire, et puis ça semble être en contradiction avec le phénomène du développement de la conscience qui semble vouloir défaire la mémoire en question.

Est-ce qu'il y a une limite ou un danger dans les thérapies modernes, telles qu'on les connaît encore aujourd'hui ? Est-ce qu'il y a des éléments, disons, qui sont anti-Homme ou si ce sont des éléments qui font simplement ressortir des éléments de sentiment ou d'émotion, ou de mémoire des gens, qui sont nécessaires à faire réapparaître dans notre vie ?

BdM – L'affaire des thérapies, c'est un petit peu comme l'affaire des automobiles. Si tu es pauvre, tu conduis une Volkswagen, tu es bien content. Si ta belle-mère t'a laissé un million, un million et demi, tu vas peut-être chercher à conduire quelque chose d'un petit peu plus sophistiqué, peut-être une Mercedes. Les thérapies, c'est la même chose.

Si tu es pauvre, autrement dit si tu te cherches, les thérapies, c'est utile parce que ça permet de te donner l'illusion que tu vas te découvrir, que tu vas te trouver. Puis si tu es riche, dans le sens que si tu as la conscience de la vie, si tu as la science de la vie, si tu sais comment ça fonctionne la vie occultement, à ce moment-là tu n'as plus besoin de ça, de thérapies.

Ça fait que le phénomène des thérapies… Les thérapies aujourd'hui remplacent les philosophies voilà quarante, quarante-cinq ans. Quand on était jeune, on ne cherchait pas des thérapies, on lisait Camus, on lisait Nietzsche, on lisait les philosophes, on lisait Victor Hugo. C'était notre thérapie.

Aujourd'hui on a changé, puis au lieu de lire Nietzsche, Victor Hugo ou Camus, on s'en va vers des thérapies, parce que les thérapies nous donnent l'impression, nous laissent l'impression qu'elles sont fondées sur une réalité quelconque. Puis cette réalité-là coïncide avec un développement spirituel de l'Homme.

Quand on parle de thérapies, les gens qui vont vers des thérapies, ce sont des gens qui sont en voie d'évolution et de recherche spirituelle. Puis quand tu es en évolution spirituelle ou en recherche spirituelle, tu n'es pas en conscience mentale.

Donc l'expérience de l'Homme par rapport aux thérapies, ça fait partie de son acheminement, ça fait partie de son développement, mais les thérapies ne sont pas en elles-mêmes une finalité, parce que les thérapies sont simplement des mesures d'expressions temporaires qui permettent à l'individu de réaliser qu'il ne se connaît pas lui-même. Un Homme qui se connaît lui-même n'a pas besoin de thérapies. Un Homme qui connaît les Lois occultes de la conscience n'a pas besoin de thérapies, parce que déjà sa conscience mentale nie, elle va nier toute importance qu'il peut rattacher au phénomène de la mémoire.

Donc vous avez raison, quand vous parlez de thérapies, quand on parle de thérapies, on parle de connexions psychologiques avec la mémoire. Puis si on parle de connexions psychologiques avec la mémoire, à ce moment-là on "renforcit", dans un certain sens, nos alliances psychiques avec la race. Donc on ne participe pas de façon créative à l'abolition d'un moi planétaire, c'est-à-dire d'une conscience qui a été rendue émouvante ou qui a été émouvée par des impressions qui viennent des autorités extérieures à soi. Donc on est encore lié à des prises de conscience qui sont connectées à de la vérité.

Donc quand on parle de thérapies, on parle de vérité. Un Homme qui s'en va vers une thérapie, il veut mettre le doigt sur quelque chose, il veut se découvrir une certaine vérité, puis la vérité, ça n'existe pas. Il va falloir un jour que l'Homme comprenne ça, parce que l'essence même de la vie sur la Terre, c'est le mensonge cosmique.

Toute la nature de la vie terrestre est fondée sur le mensonge cosmique, puis le mensonge cosmique, c'est le contrôle de l'information vers l'Homme, qui vient des plans. Donc le plan mental qui est techniquement l'origine de la pensée, ne dévoile pas à l'Homme, ne se dévoile pas à l'Homme ou n'explique pas à l'Homme, ou ne vient pas vers l'Homme pour l'aider parfaitement. La preuve, c'est que l'Homme pense, l'Homme a un processus de pensée qui réfléchit. Sinon l'Homme aurait de la communication télépathique avec le plan mental.

Ayant une communication télépathique avec le plan mental, l'Homme serait capable de vivre une voyance mentale instantanée par rapport à n'importe quel aspect de son existence, que ce soit la maladie, que ce soit le mariage, que ce soit le travail, que ce soit la créativité, que ce soit l'évolution politique de sa société, que ce soit l'évolution sociologique de la Terre. L'Homme aurait une compréhension très vaste du processus de l'évolution. Et ce n'est pas le cas, parce que l'Homme vit sur la Terre en constante retenue de l'information.

Donc à ce moment-là on est obligé de penser, puis on est obligé de faire des études, on est obligé de vivre des expériences pour avancer à petits pas vers un terminus qu'on appelle la

vérité. La vérité, c'est une abomination, parce que la recherche de la vérité… D'ailleurs je vais vous donner un petit exemple.

Si vous allez dans un laboratoire à l'université de Montréal, puis vous dites… Que vous demandiez au scientifique qui fait de la recherche, si ses recherches, c'est de la vérité, si ses conclusions, ça fait partie de la vérité, il va vous dire non ! Ce sont des observations empiriques fondées sur une méthodologie. Donc pour un scientifique, la vérité technique ça n'existe pas, il y a des Lois qu'il découvre.

Tandis que pour nous autres, sur le plan psychologique, on est toujours à la recherche de la vérité. Et les plans de conscience auxquels on appartient, que ce soit le plan astral ou même que ce soit le plan mental, ce sont des plans qui retiennent constamment l'Homme par rapport à la vérité, parce que ces plans-là savent que la vérité, c'est une déformation psychologique du réel. Donc quand on fait des… Comment est-ce que vous appelez ça ?…

DM – *Des thérapies !*

BdM – Des thérapies ! On cherche une vérité, puis tu peux faire des thérapies toute ta vie, puis continuer à chercher la vérité par rapport à toi-même toute ta vie, ça fait que ça n'arrête pas, ça ne finit pas. Pourquoi ? Parce que l'Homme n'a pas la science. Ça fait que la raison pour laquelle les gens s'intéressent aux thérapies, c'est parce que la fondation psychologique de l'ego est totalement dysfonctionnelle. L'Homme a une conscience dysfonctionnelle.

DM – *Est-ce que les thérapies résisteraient à, je ne dirais pas, à l'idée là, mais au fait que l'être a une connexion avec le plan mental ? Cet aspect dont on parle souvent, qu'il y a une Source qui connecte avec nous, est-ce que ça broierait, est-ce que ça éliminerait toutes les dynamiques de thérapies qu'on connaît ?*

BdM – Si l'Homme est en contact avec le mental, ça détruit les thérapies, parce qu'à partir du moment où l'Homme est en contact avec la conscience mentale, l'Homme est obligé de détruire la mémoire de sa race. Donc techniquement par rapport à lui-même, il est obligé de s'isoler de la mémoire de la race parce qu'il n'est plus impliqué karmiquement dans la recherche d'une unité.

La raison pour laquelle on cherche des thérapies, c'est parce qu'on est à la recherche d'une unité. La progression philosophique de l'Homme et psychologique de l'Homme, et psychique de l'Homme, depuis des millénaires, ça a été la recherche de l'unité. On l'a vu dans le bouddhisme, on l'a vu dans la chrétienté, on l'a vu dans les religions anciennes.

L'Homme a toujours recherché l'unité, et la recherche de l'unité c'est l'abolition de son droit à la parole. Donc il y a des constats scientifiques, mentaux, que l'Homme va être obligé de faire au cours de son évolution, s'il veut en arriver à pouvoir s'actualiser en tant qu'être au niveau mental, de la même façon que le scientifique fait dans un laboratoire à l'université de Montréal.

Sinon, l'Homme va demeurer constamment, comme on l'était pendant l'involution, un idéologue. Un idéologue, c'est une personne qui se lie à une croyance quelconque ou à une vérité quelconque pour se créer dans son expérience une certaine permanence, une certaine fondation, mais ça ne résiste jamais le temps, ça… Ça ne résiste jamais le temps !

C'est comme l'idéologie communiste, ça n'a pas résisté le temps. L'idéologie fasciste, ça n'a pas résisté le temps. L'idéologie chrétienne, ça résiste de moins en moins le temps. Les idéologies ne peuvent pas résister le temps parce que l'Esprit de l'Homme change constamment, parce que son âme devient de plus en plus éveillée à son Esprit. Ça, c'est l'évolution, mais ça, c'est long.

Mais à partir du moment où l'Homme rentre dans une conscience mentale, les idéologies ne peuvent plus résister à la Lumière de sa conscience parce que la conscience mentale est techniquement anti-pensée. Que vous ameniez n'importe quelle pensée, ou n'importe quel système de pensée, la conscience mentale, le contact avec la Source, le contact avec l'Ajusteur de pensée, appelez ça comme vous voulez, ça va déclencher chez l'Homme, ce qu'on appelle un Feu cosmique, c'est-à-dire une vibration qui rend l'Homme libre de la pensée.

Donc à ce moment-là, la vérité ne sert plus à l'Homme, la vérité n'est plus nécessaire à l'Homme, elle fait partie de l'involution. Puis dans l'évolution, l'Homme sera simplement obligé de traiter avec le réel, donc traiter avec le réel, ça dépend de son niveau de conscience, ça dépend de son niveau de morontialité, ça dépend de sa capacité de supporter le vide. Quand je dis supporter le vide, je veux dire supporter un niveau de conscience qui ne peut pas être…

DM – *Négocié par l'égo ?*

BdM – Négocié par l'ego. C'est ça le côté difficile pour l'Homme de l'évolution, l'ego ne peut pas négocier de la conscience. Ça ne se négocie pas, de la conscience ! De l'inconscience, ça se négocie. De la conscience spirituelle, ça se négocie. De la conscience occulte, chrétienne, judaïque, bouddhiste, ça se négocie. Mais de la conscience intégrale, ça ne se négocie pas, parce que c'est fondé sur L'ABSENCE DE RÉFLEXION.

Donc c'est techniquement un mode d'opération psychique qui permet à l'Homme de parler avec des Intelligences qui sont techniquement intemporelles, c'est-à-dire techniquement des formes d'Intelligences extrabiologiques, qui n'ont aucun rapport avec le corps matériel, qui font partie des substances difficiles de l'atome, c'est-à-dire des substances de l'atome qui permettent à la Lumière de composer instantanément dans tous les espaces-temps.

Donc ce qui permet à l'Homme en tant qu'individu, d'être instantanément en connexion psychique avec des territoires d'origine qu'on appelle, sur la Terre, aujourd'hui, de l'Intelligence, qu'on appellera demain probablement des cerveaux biologiques, qui ne font pas partie de la conscience scientifique de notre race, ainsi de suite, ainsi de suite.

Donc l'évolution de la conscience sur la Terre, le développement de la conscience sur la Terre au niveau psychique, c'est aussi révolutionnaire, puis ça va être aussi révolutionnaire que le développement de la science sur la Terre, depuis une cinquantaine d'années, si on parle de Tesla jusqu'à la "*gang*" de Bill Gates aujourd'hui… Microsoft.

Il faut être raisonnable, il faut arrêter de penser ou de s'imaginer qu'on vit dans un statu quo, puis qu'on vit dans un système qui ne peut être dynamisé que par nos pensées. Un jour ça

va éclater, ça ! Notre façon de vivre aujourd'hui est en train d'éclater, la télévision, les computers, ça fait éclater nos systèmes de penser, nos façons de penser, nos façons de vivre. Même Madonna est en train de faire éclater l'Église, tu sais, tout le monde fait éclater, tout le monde se fait éclater, on est en voie d'éclatement. Puis ça, ce n'est rien que le début.

Ça va éclater encore plus que ça, puis ça, ça fait partie du changement de niveau vibratoire de la conscience humaine. Mais ça, c'est au niveau de la conscience planétaire. Mais si on situe ça au niveau d'une conscience universelle, cosmique, interplanétaire, non temporelle, le contact entre l'Homme et d'autres individus qui n'ont pas de conscience corporative, à ce moment-là attendez-vous à ce que la vérité aussi éclate. Rendu à ce point-là, tu n'es plus intéressé à des… Comment vous appelez ça ?

DM – *Des thérapies !*

BdM – Des thérapies !… Des "théra-pues" (rires public).

DM – *Si on reste dans le sujet. Est-ce qu'on dirait que les thérapies c'est la substitution scientifique des religions ?*

BdM – Non. Les thérapies c'est la substitution psychologique des religions. La conscience mentale, c'est la substitution scientifique de tout : des philosophies, des religions, des métaphysiques, de l'occultisme, de l'ésotérisme, de tout.

DM – *O.K. Bon, donc on en vient au fait que toutes les thérapies vont toujours présenter une certaine relativité quelque part dans sa mécanicité ?*

BdM – Toujours.

DM – *Bon, qu'est-ce qui fait qu'un individu…*

BdM – C'est toujours relatif, mais on le prend d'une façon absolue.

DM – *Bon, qu'est-ce qui fait que les gens prennent ça d'une façon absolue ?*

BdM – Parce qu'ils ont besoin de la thérapie pour se donner l'impression qu'ils sont en voie, en bonne voie de développement vers une vérité. Tu ne peux pas dire à une personne : "*bon, ben, tu fais de la rétrogression, tu fais de la rétrogression dans le temps là, tu veux savoir ce que tu faisais dans une autre vie là, bon, ben, je vais faire une expérience avec lui".*

Puis là, tu lui démontres que le contact astral qu'il a avec une autre vie, c'est simplement une suspension psychologique de son ego qui lui permet techniquement, d'avoir accès à une vie qui fait son affaire… Haaa, qui fait son affaire ! Le gars lui, il n'est pas intéressé à se trouver, à découvrir qu'il était un petit Noir quelque part en Angola, il est intéressé à savoir qu'il était peut-être au moins un petit Égyptien scribe ! Ça fait que c'est tout connecté à de l'ego, cette affaire-là.

Là, vous allez dire : *"y a-t-il une validité dans la régression, est-ce vrai que l'Homme peut connecter avec d'anciennes vies"*... Puis la réponse à ceci, c'est bien simple. Que vous voyiez n'importe quoi de vos anciennes vies, vous n'aurez jamais la preuve que c'est à vous autres. Pourquoi vous n'aurez jamais la preuve ? Parce que pour avoir la preuve d'une ancienne vie, il faut avoir ACCÈS AUX ARCHIVES, puis pour avoir accès aux archives, il faut être sur le PLAN ÉTHÉRIQUE.

Vous ne pouvez pas être sur le plan astral, puis avoir la preuve de vos anciennes vies, parce que le plan astral fait partie de la mémoire de l'âme.

Alors que le plan éthérique, la conscience éthérique, le corps éthérique, le corps morontiel, qui est en mouvement perpétuel, est capable lui, de réellement étudier les archives d'une façon objective, parce que le corps morontiel de l'Homme, autrement dit une fois que l'Homme est en contact avec sa Source, le plan mental, son corps morontiel devient un VEHICULE DE LUMIÈRE.

Alors que le corps astral, ce n'est pas un véhicule de Lumière, c'est un véhicule qui utilise la mémoire de l'individu. Et cette mémoire-là, ça devient la lumière du corps astral.

Quand tu t'en vas en forme astrale, quand tu fais un déplacement en astral, puis que tu te déplaces avec ton cordon d'argent, ton cordon d'argent est fait de mémoires. Faites en l'expérience, il y en a parmi vous autres qui veulent faire des expériences occultes intéressantes là, puis organisez-vous pour avoir quelqu'un pour vous ramener dans votre lit après. Puis vous allez voir que si vous étudiez en conscience astrale votre cordon d'argent, vous allez voir que votre cordon d'argent est fait de mémoires.

Puis quand vous mourez, puis que vous retournez sur le plan astral, pourquoi est-ce que vous voyez toute votre mémoire ? C'est parce que vous passez dans le tunnel. Puis votre tunnel, c'est votre cordon d'argent, ce que vous voyez quand vous passez dans le tunnel, c'est toutes vos mémoires. Vous ne pouvez pas avoir de mesures objectives du passé avec un corps astral. Pour avoir une mesure objective du passé, il faut que vous ayez accès à un corps éthérique.

Puis ça, ça fait partie de l'évolution, puis l'Homme n'aura pas accès à son corps éthérique tant que l'Homme n'aura pas connecté mentalement, objectivement, avec sa Source, autrement dit tant que l'Homme ne sera pas capable d'avoir un dialogue ouvert avec les circuits universels, qui lui permettra finalement de totalement RÉDUIRE l'importance de la pensée pour finalement avoir accès à de la communication avec les circuits universels, puis une conscience objective, puis télépathique avec eux autres. Là, à ce moment-là il pourra savoir ce qu'il a fait dans ses autres vies.

Mais rendu à ce point-là, ce ne sera plus important pour lui parce qu'il n'aura plus de curiosité. Ça fait que le problème N'EXISTE MÊME PLUS.

DM – *Vous m'avez donné la meilleure explication que j'ai jamais entendu sur le fameux cordon d'argent.*

BdM – Je vous le dis parce que c'est important. C'est important qu'au fur et à mesure qu'on avance dans l'étude occulte de l'Homme, c'est important qu'on défasse ce qui a été fait dans

le passé. Puis pour le défaire, il y a un temps pour le défaire. Puis pour le défaire, il faut que l'Homme soit rendu à un niveau de conscience suffisamment développé pour pouvoir faire les connexions entre ce qu'il apprend, puis ce qu'il a mal compris. Sans ça, ça sert à quoi ? Ça ne sert à rien. C'est une perte de temps.

DM – *Mais si je reviens avec le… Parce qu'il y a beaucoup de gens qui travaillent avec la mémoire, vous parlez du fameux cordon d'argent, ça veut dire que…*

BdM – Je vais vous donner un exemple, excusez là, je vous coupe parce que ça vient... Je vais vous donner un exemple. En science, on est entré dans le "*virtuel réality",* et ça va aller loin ça !

DM – *Ils étudient aussi les conséquences sur le mental !*

BdM – Au niveau du corps astral, c'est la même chose. Tu t'en vas en astral, c'est comme si tu t'en vas dans le "*virtuel reality".* Tu t'en vas en conscience éthérique, tu t'en vas dans du "*virtuel reality".* Mais le problème est que dans l'un ou dans l'autre, dans les deux systèmes de conscience, il y a une DIFFÉRENCE.

Quand tu es en conscience astrale, tu véhicules toute ton expérience à travers le mémoriel, que tu rencontres n'importe qui, que tu vois n'importe quoi ou que tu ailles sur n'importe quelle planète, tu vas toujours vivre en conscience astrale, ce qui fait partie de ta mémoire. Donc à ce moment-là, tu n'es pas capable de substituer ce que tu vois ou ce que tu expérimentes pour ce qui n'existe pas. Tu vis toujours cette expérimentation par rapport à ce qui existe. Ce qui existe dans quoi ? Dans ta mémoire !

Ça fait que dans le fond, c'est comme un gars qui fait du patinage sur une piste artificielle. Il patine, puis il patine, puis il patine, mais il ne sort jamais de l'enclos. Tandis qu'avec un corps morontiel, quand l'Homme sort en conscience éthérique, en conscience morontielle, il est totalement libre, il n'a même pas de cordon ombilical.

Un Homme qui se promène dans différents espaces-temps avec son corps morontiel, il N'A PAS BESOIN de cordon ombilical, pourquoi ? Parce que le cordon ombilical sert simplement à mettre l'âme en contact avec le corps matériel.

Ça veut dire ça, que quand tu es en conscience astrale, que tu te sers de ton corps astral pour faire des déplacements, puis que tu te sers de ton cordon ombilical pour revenir dans ton corps matériel, dans le fond, tu es toujours rattaché à la mort, parce que tu amènes toujours la totalité de ton expérience avec toi. Que tu sois dans ton corps physique, tu es mort pareil. Donc tu es inconscient, puis que tu sortes en astral, tu es mort pareil, mais sur un autre plan, un plan qui fait ton affaire.

Tandis qu'en conscience morontielle, quand l'Homme ira sur le plan éthérique en conscience morontielle, le cordon ombilical, il n'y en a pas parce que le corps morontiel, c'est un corps libre.

Puis le problème avec le cordon d'argent qui sera expliqué un jour, ça sera expliqué un jour quand les gens seront capables de réellement travailler avec ces niveaux-là, puis de ne plus spiritualiser leur expérience. Le problème avec le cordon d'argent, c'est que le cordon

d'argent permet à l'Homme de toujours demeurer dans la surface de sa conscience, alors qu'un Homme qui voyage en conscience éthérique ne voyage pas dans la surface de sa conscience, il voyage dans le PLEIN DE SON ÊTRETÉ.

Autrement dit il est totalement libre, il est totalement en contrôle, il est totalement en commande, il est totalement en fusion, il travaille avec la Lumière, la Source, donc l'Ajusteur de pensée. Puis l'Ajusteur de pensée est capable de l'amener où il veut. Mais quand il travaille avec l'Ajusteur de pensée, il ne travaille pas avec une entité qui est réfléchie dans sa conscience, comme on appelle nous autres, la pensée, il travaille avec un aide. Tu ne peux pas aller sur le plan morontiel seul, tu y vas toujours à deux… Il y a toujours deux, il y a toi, puis lui.

Tandis que sur le plan astral, tu es toujours tout seul. Tu peux rencontrer du monde, mais tu es tout seul. Ce qui équivaut à ta dualité, c'est ton cordon parce que ton cordon, c'est ta mémoire. Mais en même temps, c'est ça qui t'empêche d'avoir une liberté totale. Les gens qui font des voyages astraux, ils ne vont pas où ils veulent. Ils vont où ils peuvent aller, puis où ils peuvent aller, c'est ce qui fait partie de leurs mémoires. Donc tu es déjà programmé au voyage que tu vas faire.

Tandis qu'un Homme qui est en conscience morontielle, quand il sort, s'il décide d'aller sur Jupiter, il y va. S'il décide de sortir complètement de l'Univers local, il y va. S'il décide de changer de temps, il y va. S'il décide de rencontrer des extraterrestres, il le fait. S'il décide de modifier leur conscience par rapport à lui, pour qu'il puisse les voir dans leur forme réelle intégrale au niveau de la biologie psychique de leur race, puis de leur science, il le fait. Donc il n'y a plus de limites. Pourquoi ? Parce qu'il a une conscience universelle, il est capable de parler avec eux autres, il n'est plus magnétisable.

Tandis que quand tu es dans une conscience astrale, quand tu voyages en conscience astrale avec un véhicule astral, tu es toujours sujet à des restrictions, puis les restrictions font partie de la mémoire de ta race. Si tu rencontres quelqu'un dans tes voyages, tes voyages vont toujours être conditionnés par le fait que déjà, tu es magnétisé.

Tu ne peux pas aller en conscience astrale, puis vivre l'équivalence d'un déplacement dans ta propre Lumière, parce que tu n'as pas de véhicule de transfert. Ce n'est pas un véhicule de transfert, le corps astral. C'est simplement un véhicule de "translation" qui te permet de comprendre, dans un certain moment de ta vie, où tu es en dehors de ton corps physique.

Alors que quand tu as un corps morontiel, tu peux être dans ton corps morontiel physiquement, tu peux être dans ton corps morontiel à l'extérieur de ton corps physique, mais tu es toujours la même conscience parce qu'il n'y a pas de variations dans ton alpha, il n'y a aucune variations. Un Homme qui est en conscience morontielle, si tu regardes son alpha, son alpha est plat, puis il est créatif en même temps. Tandis que dans un corps astral, tu "checkes" l'alpha, puis il change. Ça, ça fait partie de l'évolution.

Si vous voulez retourner à vos thérapies, ce que vous appelez vos petites thérapies, à ce moment-là, ça fait partie de votre développement temporaire. Mais un jour, il va falloir que l'Homme arrête de faire des thérapies, puis que l'Homme commence finalement à se construire une base fondamentale pour se déplacer dans des éthers de vie qui font partie de

sa conscience suprême. Puis ça, c'est le corps morontiel. Puis la clé, la clé de tout ça, c'est la réalisation que sa pensée est toujours manipulée.

Puis d'ailleurs, je vais vous en parler tout de suite pendant que je suis là-dedans. La pensée humaine est toujours en dédoublement. Quand vous pensez, vous êtes toujours en dédoublement de pensée. Quand vous pensez, vous ne pensez jamais réellement, vous êtes toujours en dédoublement de pensée. Ce dédoublement de pensée là, il fait partie de ce que vous appelez vous autres, votre ego, votre moi. Vous êtes toujours en dédoublement de pensée.

Si vous étiez réellement dans une pensée universelle, vous ne vivriez pas de dédoublement, et automatiquement vous auriez une communication télépathique avec le plan mental. Puis à ce moment-là vous vous apercevriez que la pensée, c'est inutile, que la pensée, c'est une souffrance. Alors que pour nous autres, la pensée, c'est un plaisir. La pensée, c'est toute une affaire, la pensée ! C'est du "Walt Disney" la pensée ! Mais en réalité la pensée, c'est une souffrance. Puis ça, ça fait partie du dédoublement.

Puis il va falloir un jour que les psychologues comprennent ça, puis expliquent ça, puis que l'Homme, surtout les gens qui font des études ésotériques ou des études avancées dans le domaine de la conscience mentale, comprennent que la pensée, c'est un dédoublement de l'être, et que ça n'a aucune fondation fixe dans la réalité. Ça a une fondation mobile, variable par rapport à la réalité, mais ça n'a pas de fondation fixe.

Si l'Homme avait une fondation fixe dans sa conscience mentale par rapport à sa réalité, l'Homme n'aurait aucune personnalité. Il serait simplement une Personne, il serait en fusion, il serait unifié, il serait en conscience totale, et il serait totalement non magnétisable. Tu ne pourrais pas arriver à lui et lui dire quelque chose qu'il ne comprendrait pas, c'est impossible, parce qu'il serait toujours en contact avec le plan mental qui est sa Source, donc qui fait partie des dimensions intemporelles, donc qui fait partie des Intelligences qui sont en dehors du corps matériel... bababa... bababa…

DM – *Il serait dans un état constant de révélations ?*

BdM – Il serait dans un état constant de révélations, donc à ce moment-là il n'aurait plus besoin de réflexion pour percevoir jusqu'où il en est rendu dans l'évolution dans la vérité. À ce moment-là il n'aurait plus besoin de thérapies.

DM – *Quand on vous écoute, on se rend compte que notre vie matérielle est très limitée. Comment ça se fait qu'on s'accroche tant à des preuves matérielles ?*

BdM – On s'accroche à des preuves matérielles parce qu'on a une grande soif pour la vérité. Puis la soif qu'on a pour la vérité, c'est réellement, c'est justement notre faiblesse. L'Homme a tellement… D'ailleurs, je vais vous le conter de cette façon-là… L'Homme a tellement une soif pour la vérité qu'il est incapable de supporter le réel.

Ça fait que dans un sens, la recherche de la vérité, c'est comme un placebo, c'est bon pour nous autres, puis ça change avec le temps, les générations, les années, les siècles, les civilisations. Puis c'est seulement la science matérielle qui nous permet un petit peu de

sortir de tout ça là, parce que la science matérielle ne cherche pas la vérité, elle cherche simplement l'expérience objective, puis l'étude objective de ses Lois.

DM – *Les constats !*

BdM – Les constats. Tandis que l'Homme lui, au niveau psychologique, il cherche la vérité. Puis tant qu'il cherche la vérité, ça le réconforte parce que s'il a l'impression qu'il la trouve ou qu'il s'en va vers ça, ou qu'il met le doigt dessus, à ce moment-là ça le réconforte.

C'est comme quand tu lis un bon livre, tu es content : "*ah, le gars, il dit quelque chose que je comprends"*...Mais si le gars il ne comprend rien, puis que toi tu ne comprends rien, vous vous dites la chose que vous ne comprenez pas. Alors vous êtes rendus où ?! Ça fait que c'est très très grave la recherche de la vérité chez l'Homme, c'est très grave. Puis ça, ça fait partie du conditionnement psychologique de son ego, ça fait partie du pouvoir de la conscience de la race sur son ego.

Puis un jour, l'Homme va s'en sortir de tout ça, parce l'Homme un jour va devenir tellement conscient du mensonge cosmique sur la Terre qu'à ce moment-là, il va prendre conscience finalement que la vérité, ça n'existe pas. Puis là, vous allez dire : "*si la vérité n'existe pas, qu'est-ce qui existe"*... Puis là, je vais vous dire : *"c'est le réel"*. Puis là, vous allez dire : "*qu'est-ce que c'est le réel"*... Puis je vais vous dire : *"c'est tout ce qui est en dehors de la vérité"*.

DM – *Donc c'est le mensonge ?*

BdM – Tout ce qui est en dehors du mensonge.

DM – *Ce qui est en dehors de la vérité et du mensonge ?*

BdM – Ce qui est en dehors de la vérité… Le mensonge, puis la vérité, ça va ensemble.

DM – *O.K. C'est l'un dans l'autre.*

BdM – Ça va ensemble. Le mensonge… Dans le mensonge, tu as la vérité, puis t'as le faux. Le vrai puis le faux. Puis en dehors de tout ça, il y a le réel. Puis quand tu es dans le réel, à ce moment-là tu n'as plus besoin de la vérité parce que tu comprends la force dynamique de la vérité, comme tu connais la force dynamique du mensonge, du faux dans l'évolution des sociétés.

Dans nos sociétés, on a besoin d'un petit peu de vérité, puis on a besoin d'un peu de faux, parce qu'on est des êtres pensants. Ce serait trop antiseptique pour nous autres de vivre simplement dans le réel, parce qu'on pense.

DM – *Bernard, quand vous dites : la pensée est liée à un dédoublement, dédoublement de l'être, un être dédoublé, dans le sens dont vous le parlez, ne peut pas être en contact avec sa Source ?*

BdM – C'est ça. C'est difficile parce qu'être en contact avec sa Source, c'est être en contact avec un état de conscience qui va toujours faire interférence avec ce qu'on conçoit, nous autres, comme la vérité. Pourquoi est-ce que vous pensez qu'on a des inquiétudes ? Pourquoi est-ce que vous pensez qu'on a peur de mourir ? Pourquoi est-ce que vous pensez qu'on a peur d'être malade ? Pourquoi est-ce que vous pensez qu'on a peur de ne pas avoir de "chum" (copain*)*, puis pas avoir de "blonde" (copine) ? On est toujours en anxiété.

On est toujours comme des arcs tendus, puis ça, c'est parce qu'on pense. Si on ne pensait pas, on ne l'aurait pas ce problème-là. Ça fait qu'à ce moment-là, la vie se développerait, puis on aurait toujours la créativité nécessaire, dans le temps nécessaire pour faire ce qu'on a à faire. Mais on ne fonctionne pas de même, parce qu'on est réellement des êtres qui avons été plongés, pendant des siècles et des siècles, dans le mensonge cosmique, dont la vérité est un aspect, puis dont le faux en est un autre.

DM – *Bon. Vous dites : dans toutes les thérapies, les gens cherchent une unité et puis le réel semble être la fameuse unité en question ?*

BdM – Le réel, ce n'est pas une unité. Le réel, c'est le résultat de la fracture des formes. Je vous donne un exemple. Je parlais avec un de mes amis, voilà bien bien des années, qui était dans le groupe Eckankar à Montréal, quelque part là, dans la province de Québec. Puis il me demande une journée : "*Bernard, qu'est-ce que tu penses du Sugmad"...* Parce que le *Sugmad,* pour les gens qui sont dans Eckankar, c'est un concept important, c'est une divinité pour eux autres.

Je lui ai dit : *"c'est une forme"*. Ça veut dire quoi, ça ? Ça veut dire que dans un système de pensée quelconque, comme le *Sugmad* dans Eckankar, si tu comprends à un certain moment donné que le *Sugmad,* c'est une forme, à ce moment-là tu arrêtes à un certain moment donné d'être violé par le mensonge cosmique. Tu ne peux pas arriver dans un système de pensée comme Eckankar, par exemple, puis t'arrêter au *Sugmad*, te faire dire : "*bon, ben ça, c'est le Sugmad",* puis tu prends ça comme si c'était une tarte aux pommes.

C'est le *Sugmad*, c'est fini, c'est le *Sugmad,* parce qu'à ce moment-là, si tu traites avec la réalité psychologique qui est pensée, donc si tu traites avec la réalité psychologique spirituelle de ton ego, d'une façon totalement non empirique, mais totalement réflective, tu ne pourras jamais avancer dans la conscience mentale. Parce qu'il y a quelqu'un qui va t'arriver avec un concept comme le *Sugmad*, puis là tu vas être pris : *"ah, c'est le Sugmad".* Là, tu vas te mettre les deux pattes à terre.

Tu vas aller sur le plan astral, tu vas aller rencontrer le *Sugmad,* tu n'auras jamais la force mentale pour aller sur le plan astral, puis rentrer dans ta fameuse bille qui représente l'âme, puis la faire éclater cette bille-là, puis te tenir devant toi-même d'une façon totalement autonome pour que ça éclate le *Sugmad !*

Ça fait que les gens qui sont dans Eckankar ne sont pas capables de faire éclater le *Sugmad*. Pourquoi ? Parce que ça fait partie de leur recherche de la vérité. Mais un Homme qui serait moindrement conscient, qui serait en connexion avec le plan astral du *Sugmad*, il serait obligé de faire éclater le *Sugmad,* parce que le *Sugmad* a quatre visages "*anyway"* ! Il a le visage de la foi, il a le visage de la bonté, il a le visage de la beauté, puis il a le visage de la

grande spiritualité éternelle, qu'on appelle la paix spirituelle ou la paix cosmique, mais ça, c'est de la "*bullshit".*

Un jour, il faut que l'Homme soit capable d'arriver devant ce miroir-là, puis le faire éclater. Pour découvrir quoi ? Pour découvrir que les quatre visages du *Sugmad* représentent les quatre faces de l'âme animale de l'Homme, mais sur des plans cosmiques, où ces plans-là ont été utilisés dans l'involution, dans des âges passés pour créer sur la Terre les caractéristiques émotionnelles de la race humaine. Sans ça on est des "tatas" "*forever",* tu comprends ?

DM – *Très bien !*

BdM – Ça fait que pour le moment sur la Terre là, pour le moment… Puis ça, c'est pour le moment sur la Terre, il y a seulement un point géographique où toutes les formes sont contestées, c'est au Québec. Mais il va falloir un jour que ça se répande, et ça va se répandre parce qu'éventuellement, il va y avoir trop d'Esprit dans l'Homme.

Puis c'est là que l'Homme va faire éclater les formes, puis c'est là que l'Homme va réellement comprendre que la dissolution de son ego, ce n'est pas une dissolution psychologique, c'est une dissolution vibratoire. Moi j'en ai un d'ego, je ne sais pas où est-ce qu'il est, il doit être quelque part, il y en a un d'ego là, qui tient tout ça ensemble, mais la dissolution est vibratoire, elle n'est pas psychologique.

DM – *Est-ce qu'on peut dire que cette dissolution-là, c'est ce que vous appelez la fusion ?*

BdM – C'est ça la fusion, puis c'est là que tu arrêtes d'avoir… Comment est-ce que je disais ça tout à l'heure au niveau de la pensée… Un dédoublement de pensée ! L'Homme a une pensée dédoublée. Si tu arrives avec un argument assez fort dans une direction, il va y aller. Si tu arrives à lui avec un autre argument assez fort dans une autre direction, il va y aller.

Il y a combien de personnes qui, à cause du dédoublement de pensée, sont devenus des bons catholiques ; après ça ils ont "*shifté",* ils sont devenus des Témoins de Jéhovah. Il y a combien de fascistes qui sont devenus des communistes, des communistes qui sont devenus des fascistes, combien de bons catholiques chrétiens cardinalisés sont devenus quelque part des protestants athées !

DM – *Ce dédoublement-là, c'est la fameuse polarité dont on parle tant ?*

BdM – Ce fameux… Ce dédoublement-là, c'est basé sur la crainte de l'ego. Il existe dans l'ego une crainte fondamentale, puis cette crainte fondamentale fait partie de la conscience de la mort. L'Homme ne veut pas retourner à la mort, parce que l'Homme pour lui sur le plan matériel, la vie, autrement dit l'incarnation dans la matière, c'est plus grand que la mort. Pourquoi ? Parce que sur le plan matériel, tu te reconnais, tu te sens, tu te reconnais, tu peux te donner des valeurs, tu as un contact avec ton Ajusteur de pensée, même si tu ne le sais pas, à travers ce qu'on appelle le phénomène de la pensée.

Tandis que dans la mort, tu n'as plus ça. Dans la mort, tu deviens simplement du mémoriel en évolution. Ça fait que l'Homme n'est pas intéressé à aller à la mort parce qu'il a peur de la mort. Puis la peur de la mort, c'est une illusion, parce que quand tu meurs, tu es tellement

fatigué et écœuré d'être ici "*anyway"*, que tu es content. Par contre, ce n'est pas la place à aller. *"It's the wrong place"*.

Ça fait qu'il va falloir un jour que l'Homme, au lieu de mourir puis qu'il aille en conscience astrale, ait assez de conscience pour aller sur le plan éthérique... Puis il s'en va en conscience éthérique... Mais pour aller en conscience éthérique, il faut que tu connaisses la Loi de la "*game"*. La Loi de la "*game"* est basée sur quoi ? Fondamentalement, présentement, depuis 1969 sur la Terre, l'Homme sait que la pensée est totalement… Comment j'ai dit ça tout à l'heure ?

DM – *Dédoublée !*

BdM – Dédoublée ! C'est une doublure, ça fait que la pensée de l'Homme n'est pas réelle, elle n'a pas de puissance, elle n'est pas capable de s'engager contre ce qui a été pensé pendant l'involution, donc la mémoire de la race. Donc quand tu meurs, à quelle place tu vas aller ? Tu t'en vas dans la mort, tu suis ton cordon ombilical, puis qui c'est qui te retrouve de l'autre bord ? Ta belle-mère, c'est évident ! Puis ça recommence encore. C'est de la connerie ça, il faut que ça arrête un jour, tu vois ce que je veux dire !

Ça fait que l'Homme a une peur de la mort, puis c'est normal… C'est rien que... Quand il est bien bien fatigué… Il y a quelqu'un que je connais, dernièrement, qui parlait, une vieille femme, elle est rendue à 94-95 ans, et là ils sont en train de la garder en vie à l'hôpital, ils lui donnent des piqûres. Mais elle, elle veut "crisser son camp", elle est tannée, elle est tannée de s'occuper des finances de son mari, d'ailleurs son mari est sur le dos… Il est prêt à partir, il est mort, il est déjà mort, mais il reste, "crisse"… Il respire, il respire, il respire…

Tout le monde attend après l'héritage, mais lui, il vit encore, puis il ne veut pas lâcher, "câlisse*",* puis elle, elle est intelligente, elle veut "crisser son camp", elle a hâte que lui parte, pour qu'elle puisse "crisser son camp" tout de suite après ! Quand tu es rendu à être intelligent de même là, c'est parce que c'est ta dernière vie ici. Il faut que tu arrêtes un jour, l'affaire de la mort ! Tu sors de ton corps, mais tu t'en vas en conscience morontielle, tu ne t'en vas pas en astral rencontrer ta belle-mère qui t'attend au bout du tunnel avec des mouchoirs (rires public)... "Câlisse" ! Je peux bien avoir le "feu au cul" (très fâché).

On dirait que je suis fait pour avoir le "feu au cul". Ça fait vingt ans que j'ai le "feu au cul" (rires public), puis je ne suis pas comme vous autres... Vous autres, vous êtes… Tu sais, je rencontre du monde, j'en rencontre du monde !

Hier, sais-tu, j'étais à Saint-Sauveur hier là, puis j'étais avec ma femme, puis il y avait une voyante dehors, elle était assise dehors, *t'sé*, les voyantes là… J'ai dit à ma femme, je vais aller me faire "*voyer"* (rires public). Puis là, j'espérais que personne me voie, "crisse*",* (rires public), parce qu'aussitôt qu'il y a du monde… Là, j'ai mis mes grosses lunettes de soleil !

S'il y a du monde qui passe à Saint-Sauveur, puis qui voit Bernard de Montréal assis devant la voyante, ils ne comprendront plus, ils vont perdre la boule (rires public), je voulais rien que voir qu'est-ce que c'est qu'elle voyait, *t'sé* ! Puis elle était bien fine, mais "maudit" que ça été long, elle a été longue la demi-heure, *t'sé*.

Ça fait que finalement, la demi-heure a été tellement longue que je lui ai fait de la voyance avant de partir. Puis elle dit : "*vous êtes voyant"*... Je lui dis : *"oui",* puis je lui dis : *"une autre sorte de voyance"*. Je lui dis : *"j'ai mes moments"*... (rires du public). Je ne voulais pas qu'elle me connaisse là !

Je lui dis : *"j'ai mes moments"*. Puis elle dit : "*vous n'avez pas besoin de cartes"*... Je lui dis : *"non, non, je n'ai pas besoin de cartes… rien"*... Puis elle a trouvé ça bien bien intéressant. Ça fait que là, j'étais assis devant la voyante, puis je parle à eux autres en haut, je leur dis : "*crisse*, e*st-ce qu'elle va me dire quelque chose que je ne sais pas, au moins"*... C'est pour ça que j'y vais, pour me faire dire quelque chose que je ne sais pas ! Mais non, ça n'arrivait pas.

Ça fait que ma femme, elle était encore au restaurant en train de prendre son café, ça fait que là, elle était tout énervée… "*Qu'est-ce qu'elle t'a dit… Qu'est-ce qu'elle t'a dit"*... Je lui dis : "*je ne sais plus, je n'ai pas de mémoire"* (gros éclats de rires de BdM, DM et du public). Ça m'a coûté vingt piasses pour ne pas avoir de mémoire, "câlisse*"*, faut-il être con ! Pas une "crisse" de mémoire ! Là, j'ai dit au *"chien*" en haut : *"au moins, laisse-moi savoir ce qu'elle m'a dit"*, il dit : "*elle ne t'a rien dit que tu ne savais pas"*. Ce qui fait que ça a fini là, ma voyance !

DM – *C'est pire que d'aller voir un film, ça !*

BdM – C'est effrayant !

DM – *Vous n'êtes pas prêt d'y retourner ! (rires). C'était ma question qui suivait après : qu'est-ce qu'elle vous a dit, t'sé ? (rires BdM).*

BdM – Tu veux que quelqu'un au moins passe à travers ton affaire, puis aille te chercher quelque chose : "*tu vas mourir la semaine prochaine"*... Quelque chose... *T'sé*... Ben, non ! Rien, rien, rien, rien !

DM – *Vous êtes trop vivant pour ça ! Bernard, on vous rencontre, puis on voit même que vous êtes dans une autre réalité... Là, je vous vois dire d'avance : c'est la réalité, vous autres vous n'êtes pas dans la réalité ! Mais les gens s'accrochent à des dimensions de vie physique, émotionnelle, sensorielle, financière, etc, etc. Et puis on se demande si cela a un sens cette affaire-là, alors que quand on vous écoute parler, le sens semble être réellement ailleurs que sur la planète ?*

BdM – Mon "chum*",* comment il s'appelle déjà, Claude B., il m'arrive toujours avec des salades. Tout à l'heure, il me dit : *"la vie est belle, hein"*... Chaque fois qu'il me voit, il me dit : "*la vie est belle"*...

DM – *Avec l'été qu'on a eu !*

BdM – Écoute bien ça, je le comprends, "la vie est belle", moi je ne peux pas dire ça, "crisse*"*, je ne peux pas le dire… (Excusez… Pour les gens qui vont m'entendre en France… La cassette… Parce que ça fait partie de ma vibration), le gars me dit : *"la vie est*

belle". Tu ne peux pas m'arriver à moi, puis me dire : *"la vie est belle*". La vie ne peut pas être belle, c'est du "*crossage"* tout le long, comprends-tu ! J'en sais trop.

Il y a des journées où la vie n'est pas pire, mais me dire que la vie est belle ! Puis lui il m'arrive… Chaque fois qu'il m'arrive dans son six pieds quatre, tout ensoleillé, parce qu'il va dans le nord et il se baigne au soleil ! Je disais à ma femme : *"nous autres, là, on travaille toute la semaine, on s'en va à la campagne puis on s'étend au soleil, puis on est heureux, les petits oiseaux, puis les papillons"...* Je lui dis : "*verrais-tu un extraterrestre étendu au soleil, crisse"...* Imagine-toi un extraterrestre étendu au soleil là, comprends-tu, avec des petits papillons ? Ils sont trop "mental" !

Nous autres, on est étendus au soleil, puis on trouve que la vie est belle. Ça, c'est mon "chum*",* Claude. B. Il me dit ça à chaque fois. Je lui dis : "*arrête de me dire ça, que la vie est belle, ça ne peut pas être de même, la vie n'est pas belle"...* Si la vie était belle, elle serait intelligente. Elle ne peut pas être belle, elle n'est pas intelligente !

DM – *Peut-être que lui a une vie qui est intelligente ?*

BdM – Lui, il a une vie intéressante ! Il a une vie intéressante !

DM – *Ça a l'air intelligent, mais…*

BdM – Elle est intéressante ! La vie sur la Terre n'est pas intelligente !

DM – *Au mieux, ça peut être intéressant ?*

BdM – Pardon ?

DM – *Au mieux, ça peut être intéressant ?*

BdM – Ça peut être intéressant, au mieux, parce qu'il a une vie intéressante ! Mais dire que la vie est belle, elle ne peut pas être belle !

DM – *Pas de votre point de vue !*

BdM – Pas du mien, effectivement ! Du vôtre peut-être, mais pas du mien, elle ne peut pas être belle !

DM – *C'est ça, c'est ce point de vue là, qui est intéressant, c'est que vous voyez des choses qui font que la vie n'est pas si belle que ça. Elle peut juste être intéressante...*

BdM – Elle peut être intéressante, mais elle ne peut pas être belle !

DM – *Les gens sont fascinés pour une vie intéressante ?*

BdM – Oui, puis après ça, eux autres, ils me disent qu'elle est belle ! Elle n'est pas belle !

DM – Je comprends !

BdM – La vie est intéressante, je vais dire : "*no problem" !* Mais de me dire que la vie est belle, elle n'est pas belle, elle n'est pas intelligente.

DM – *Ce n'est pas drôle de voir ce que vous voyez, à ce moment-là ?*

BdM – Si tu ne penses pas, il n'y a pas de problèmes (rires public). La vie est belle pour vous autres parce que vous pensez. Vous êtes obligés de penser qu'elle est belle. Si vous pensiez qu'elle n'est pas belle, vous seriez en dépression, ça fait que je suis content que tu me dises qu'elle est belle la vie, parce que vous pensez positivement. C'est un positif, lui il a inventé le gros signe + (rires public).

DM – *Conséquemment à ça, ça veut dire qu'on ne peut pas toucher au réel, si on n'est pas capable de supporter la conséquence de voir ce que ça fait voir ?*

BdM – Tu ne peux pas vivre le réel tant que tu n'as pas les corps pour…

DM – *Donc ce n'est vraiment pas une question d'information ?*

BdM – Ce n'est pas une question d'information, puis ce n'est pas une question d'attitude, puis ce n'est pas une question d'évolution, ce n'est pas une question de volonté, c'est une question d'initiation solaire.

DM – *O.K. C'est bouleversant, devenir conscient ?*

BdM – Ce n'est pas que c'est bouleversant de devenir conscient, mais quand tu deviens conscient, ta vie est bouleversée dans le processus.

DM – *C'est quoi la nuance ?*

BdM – Une grosse nuance, c'est que tu ne deviens pas conscient par idéologie, tu ne deviens pas conscient parce que c'est l'affaire à faire, c'est une conséquence de ton évolution de devenir conscient! Moi je n'ai pas demandé à être fusionné en 1969, j'étais bien à l'université, moi !

DM – *On ne peut pas vouloir être conscient ?*

BdM – On peut vouloir être conscient, mais ça, c'est une illusion spirituelle qui va être défaite au cours de l'évolution de l'Homme.

DM – *Donc dans les faits, on ne peut pas vouloir être conscient ?*

BdM – Dans les faits, être conscient, c'est difficile sur une planète qui n'est pas intelligente. Si la planète était intelligente… Quand tu es bien bien sensible comme moi, puis que tu t'en vas quelque part dans le monde, tu es toujours… Il n'y a plus d'harmonie là, il n'y en a plus d'harmonie ! Tu es obligé de vivre par rapport à des individus que tu choisis, tu es obligé de vivre dans un environnement que tu choisis. Tu ne peux plus te déplacer comme tu veux, tu n'as plus de "*buffers" (mémoire tampon)*. Pourquoi ? Parce que la vie est de moins en moins intelligente.

DM – *Puis on parle que la conscience, ça nous donne une plus grande mobilité ?*

BdM – Ça donne une grande mobilité au niveau psychique, mais ça te restreint au niveau matériel.

DM – *O.K. Donc c'est pour ça que vous dites que la vie n'est pas belle ?*

BdM : La vie n'est pas belle, non !

DM – *Tandis qu'un individu qui est plus inconscient lui, sa vie peut être plus intéressante parce qu'il a une mobilité matérielle ?*

BdM – Oui, puis il peut même penser qu'elle est très belle.

DM – *Donc ça veut dire que tous les gens qui ont une vie intéressante ou qui s'en vont vers une forme quelconque de vie intéressante, sont inévitablement déçus quelque part ?*

BdM – Quelque part dans le temps, ils vont voir – s'ils passent à un niveau de conscience dans un grand changement de conscience - éventuellement, ils vont voir des choses qu'ils n'avaient pas vues avant. Donc automatiquement la vie va devenir un petit peu plus serrée, mais elle va être plus intéressante dans un sens mental du terme.

DM – *Mais qu'est-ce qui peut faire vouloir à un individu (pas consciemment là), mais qu'est-ce qui peut faire vouloir à un individu de substituer une vie intéressante matérielle à une vie intéressante mentale ?*

BdM – Ça se fait par degré, ça se fait malgré lui.

DM – *Plus il est déçu matériellement, plus il s'en va vers une vie mentale ?*

BdM – Pas nécessairement, c'est qu'il vient en contact avec des niveaux d'informations qui peuvent être… Avec lesquels il colle. Puis il avance, il avance, il avance, il avance, il avance, puis un jour tu avances suffisamment que tu ne peux plus reculer. C'est ça qui arrive.

DM – *C'est comme un espèce d'entonnoir où on ne peut pas changer le…*

BdM – Tu ne peux plus reculer parce que ton niveau de conscience est trop développé, il est trop changé, tes corps subtils sont trop raffinés, tu ne peux plus reculer. Par contre, rendu à ce point-là, tu es équipé psychiquement pour "dealer" avec ta nouvelle condition. *T'sé*, moi je ne voudrais pas retourner en 1969 ou en 1968 quand j'étais à l'université aux États-Unis. Je ne serais pas intéressé, je ne serais pas intéressé moi, à ne pas savoir qu'est-ce que c'est la vie, comment ça marche.

Par contre… Puis si je regarde en arrière, j'aurais été universitaire, maîtrise, doctorat, travailler pour une Compagnie, puis être toujours sous le boisseau, sous l'influence des autres, sous l'influence du système ; peut-être que la Compagnie ferme ses portes, il faut

que je me trouve une autre job, je me marie, j'ai des enfants, je ne sais pas d'où ça vient, où ça part, ma femme va-t-elle rester avec moi, va-t-elle me "crisser" là ? Quand tu es inconscient, tu ne sais jamais où est-ce que la vie t'amène, tu n'as pas de "*map" (carte)*… Tu n'as pas de "*map"*.

DM – *C'est vrai !*

BdM – Ça fait que tu te maries, tu ne sais pas si ça va marcher, tu as de la santé aujourd'hui, tu n'en as pas demain… Regarde le gars, *Superman*, il s'en va faire de l'équitation, il tombe en bas de son cheval, il est paralysé à vie ! Ça fait qu'une vie de même... C'est ça que je dis, c'est pour ça que la vie n'est pas intelligente. Pourquoi ? Parce que l'Homme a trop de karma à régler.

Quand tu commences à connaître la "*game"*, puis que tu commences à "dealer" directement avec l'entité fondamentale de ta conscience qu'est l'Ajusteur de pensée, à ce moment-là, ces Intelligences-là, cette Intelligence-là, tu en arrives à modifier son comportement par rapport à toi. En faisant ça, tu en arrives à modifier ta pensée. Quand tu modifies ta pensée, ben, là, tu commences à entrer dans un niveau de conscience créative qui est réellement universelle.

À ce moment-là, qu'il se passe n'importe quoi : guerre, pollution, système économique qui tombe, les jobs qui tombent, les mutations rapides dans la conscience de la race, comme on vit là, tu n'es plus affecté par ça parce que tu es toujours capable de t'en sortir, parce que tu es libre. C'est ça la réalité. Mais si tu n'es pas dans cette réalité-là, puis que tu es dans une sorte de réalité qui fonde son espoir ou son avenir sur des perceptions astralisées, un jour tu frappes un noeud.

Un soir, tu es bien content, tu sors avec ta "blonde" (amie), tu es heureux, tu l'aimes, elle t'aime, vous vous mangez les oreilles, puis il y a un fou qui arrive, puis qui t'accroche au coin d'une rue, puis ta "blonde", elle rentre à l'hôpital. Ça change ta vie tout d'un coup. Ça fait que tu ne peux pas vivre de même "*forever"*. L'Homme ne peut pas vivre indéfiniment comme ça, sans contrôle sur son existence.

Bon, ben, le contrôle sur son existence, il y a un prix à payer pour ça, parce que l'astral, la mort, les entités astrales, ta belle-mère qui est de l'autre bord, toute la "*crisse de gang"* qui sont en dehors du plan matériel, qui travaillent à manipuler ce qui est dans le plan matériel, toutes ces forces astrales là font partie de l'involution, puis c'est fort. À ce moment-là, pour que l'Homme puisse contrer ces forces-là, puis toujours être dans sa Lumière, puis travailler avec son Rayon d'énergie, à ce moment-là, il faut qu'il ait une conscience mentale. Tu ne peux pas faire ça avec une conscience astralisée.

Tu ne peux pas faire ça avec une conscience spirituelle, tu ne peux pas faire ça avec une conscience qui croit, tu ne peux pas faire ça avec une conscience qui cherche la vérité, tu ne peux pas faire ça avec quoi que ce soit qui ne fait pas partie de la transmutation de ton être. Autrement dit, de la transmutation de ta propre mortalité, donc de ta propre mémoire. Bon, ben, c'est ça l'initiation solaire !

DM – *Puis le prix à payer, Bernard, pour avoir cette liberté ?*

BdM – Le prix à payer est totalement psychologique, il est une réflexion d'un ancien passé. Les gens qui disent : *"ah, ma vie aujourd'hui est plus difficile qu'elle était avant ; si je n'avais pas été conscient, j'aurais vécu ma vie d'une autre façon"*. Ça, c'est une illusion. C'est rationaliser un passé qui aurait été pire qu'un présent qui est clair, qui est intelligent, puis qui est autonome. Il n'y a rien pour enlever de l'autonomie, mais ce qui arrive… Parce que je veux expliquer cette affaire-là. Je vais vous donner un exemple.

Moi ça fait trois semaines que je suis en vacances, je ne fais rien. C'est un petit peu comme un gars qui joue au golf, puis là, tu lui demandes d'aller travailler le lundi matin. Ça fait que là aujourd'hui, j'ai réalisé que je travaillais ce soir. Là, pendant trois semaines, je ne faisais rien, j'étais avec ma femme, puis je suis dans mon rythme à moi, je suis bien. Tout d'un coup là, il faut que je vienne à Montréal, pour donner une conférence. Sais-tu ce qui se passe dans ce temps-là ? Je suis mis en vibration, ils me mettent en vibration !

Quand ils me mettent en vibration, ben là, je vis une "crisse" de journée, j'en ai vécu une maudite aujourd'hui. Ils vont se servir de n'importe quoi pour me mettre en vibration. Mais quand ils me mettent en vibration, puis que j'arrive ici pour la conférence, là je donne une conférence, là je suis en vibration. Bon, ben, dans la vie, c'est la même affaire.

Nous autres, on pense, on a l'impression que la vie peut nous laisser tomber. On a l'impression que peut-être qu'on n'aura pas de job, peut-être qu'un jour on va être malade, peut-être qu'un jour on va être vieux, peut-être que… On ne réalise pas qu'un jour, quand on va perdre notre job, on va être mis en vibration, puis on va avoir tellement le "feu au cul" qu'on va s'en trouver un autre. On ne réalise pas qu'un jour, ta femme va te "crisser" là, ça va te donner un choc tellement, puis tu vas t'ennuyer tellement que tu vas t'en trouver une autre.

On ne réalise jamais que la vie nous met en vibration. Ça, l'Homme ne le comprend pas, puis ça, c'est probablement le phénomène, l'aspect le plus fondamental de la conscience psychologique de l'ego. Puis la journée où l'Homme va réaliser ça, que quand tu as fini ta période dans un certain rythme où tout va bien, puis un jour ça va mal, ben, quand ça va mal, ça va toujours bien. Nous autres, on a l'impression que quand ça va bien, ça va bien. Mais quand ça va bien, ça ne peut pas durer "*forever*". Un jour, il faut que ça aille mal.

C'est comme le "*Stock Market*" *(Marché Boursier)*. C'est quand ça va mal que ça va bien. C'est quand les stocks tombent que tu les achètes, pas quand ils sont "*high*". C'est la même chose pour la vie de l'Homme. Puis on ne l'a pas réalisé assez, ça… On ne l'a pas réalisé assez, ça.

De sorte que quand il arrive quelque chose, on ne sait pas comment "dealer" avec ! Puis on vit de l'anxiété, puis on ne réalise pas qu'on va être capable de "dealer" avec "*anyway*". Ou on fait de l'anxiété avant : *"qu'est-ce qui m'arriverait si"… "Qu'est-ce qui m'arriverait si mon mari me laissait, qu'est-ce qui m'arriverait si ma femme me laissait, qu'est-ce qui m'arriverait si mes enfants mouraient"*… On est toujours dans l'inquiétude.

Puis ça, c'est une illusion. Quand on vit, quand on arrive au bout du mur dans la vie, la vie nous met en vibration, puis on a toujours une autre issue, mais on a une issue à laquelle on n'a pas droit, on n'a pas accès avant. Puis ça, il faut le comprendre. Ça, c'est bien important que l'Homme le comprenne, comment ça marche !

DM – *D'être capable de vivre le transfert ?*

BdM – Toujours être capable de vivre le transfert… Il y a du monde (des gens) qui ont peur de mourir, il y a du monde qui ont peur d'être malades, il y a du monde qui ont peur de ne pas avoir d'argent, il y a du monde qui ont peur de ne pas être reconnus dans leur job. On vit tous une anxiété, puis ça, c'est fondamentalement astral. Puis c'est comme ça que les forces astrales contaminent notre existence. C'est pour ça que je dis que la vie n'est pas intelligente.

Moi aujourd'hui, j'ai trois semaines de vacances, je suis bien, pas de problème, je fais mes affaires. Tout d'un coup il faut que j'aille travailler. Ça, ça me met en vibration, puis c'est de même que ça marche. J'arrive ici, hop, je fonctionne... Prrrrrr... Puis je suis content de venir à ma conférence ce soir. Je n'étais pas content hier, parce qu'hier j'étais dans mon rythme, mais ce soir, je suis content.

Mais si j'avais le doute, puis que je me disais : "*vais-je pouvoir être en vibration demain, qu'est-ce que je vais leur dire demain"*... À ce moment-là je vivrais de l'anxiété, c'est de même. Mais ça là, cette conscience-là, il faut qu'un jour ça fasse réellement partie de notre quotidien. Puis un Homme qui sait ça là, un être humain qui sait ça, il sait tout. Tu n'as plus besoin après ça de thérapie.

DM – *C'est réel.*

BdM – Un être humain qui sait ça là, il sait tout parce que c'est ça qui est caché. Ça nous est toujours caché, tout le temps, tout le temps, tout le temps caché.

DM – *Diriez-vous que c'est ça la réalité ?*

BdM – C'est ça la réalité. Ça fait qu'un jour, on va pouvoir aller un petit peu plus loin, on va pouvoir parler avec la réalité, en attendant c'est ça la réalité !

DM – *Si la réalité on peut la vivre dans le quotidien, pourquoi les gens vont chercher à l'extérieur une perception de la réalité ?*

BdM – Parce que les gens ont besoin de se nourrir d'impressions pour avoir l'impression de vivre (rires du public).

DM – *Parce que ce qu'il y a dans le quotidien, c'est…*

BdM – Quand tu travailles toute la semaine pour une Compagnie là, puis en fin de semaine, tu t'en vas prendre un "drink" dans un club, puis danser, là tu vis, tu vis… Ou tu t'en vas t'éclater sur une plage au soleil, tu vis… L'Homme a besoin de l'impresssion de vivre, pourquoi ? Parce que l'Homme ne vit pas suffisamment dans son Esprit.

Ça fait qu'il vit dans sa conscience astrale, il ne vit pas dans sa conscience mentale. Parce que si tu vivais dans ta conscience mentale, puis que tu parlais à ta Source, à ton Ajusteur de pensée, puis si tu lui disais : *"là, je m'en vais m'éclater en fin de semaine, je m'en vais*

au forum", il te dirait *: "qu'est-ce que c'est que tu vas faire là"...* Il te donnerait une réponse bête de même. Ça fait qu'il changerait ta vibration, il te mettrait les culottes à terre, tu ne serais plus intéressé à y aller.

Il n'a rien qu'à dire : *"qu'est-ce que tu vas faire là"...* Tu dirais : *"je vais aller m'éclater sur la plage en fin de semaine, au soleil, regarder les petits papillons".* Il dirait : *"qu'est-ce que tu vas faire là"...* Pour eux autres, que tu fasses n'importe quoi ici, que tu t'éclates de n'importe quelle façon ici, pour eux autres il n'y a rien là parce que c'est astral.

DM – *Même travailler ?*

BdM – Même travailler, c'est astral !

DM – *Tu te développes, peu importe la forme !*

BdM – Tu te développes malgré toi-même, seulement tu te développes toujours vers une situation où tu es dominé dans ton développement, au lieu de développer vers une situation où tu domines ton développement. C'est ça la différence. L'Homme est plutôt dominé dans son développement, au lieu que lui domine son développement.

Mais pour dominer son développement, il faut qu'il ait un contact avec eux autres. Parce que si tu n'as pas de contact avec eux autres, puis que tu t'en vas sur la plage en fin de semaine, ce qui est normal, pour t'éclater au soleil, manger tes chips, puis tout, ton ego va "dealer" avec ça, parce que ça fait partie de l'expérience de l'âme, ça fait partie de la mémoire de la race.

Tout le monde fait du ski en fin de semaine, tout le monde s'éclate sur la plage en fin de semaine, tout le monde joue au golf en fin de semaine. Ça fait que toi, si tu n'as pas la conscience mentale pour ne pas aller à la plage comme tout le monde, puis ne pas aller faire du ski comme tout le monde ou faire d'autre chose que tout le monde ne fait pas en fin de semaine, à ce moment-là tu vas être obligé de faire du ski en fin de semaine, sans ça tu vas être malheureux !

Tu vas dire : *"ils font du ski, moi je ne fais pas de ski",* on va te dire *: "viens t'acheter des grosses bottines"...* Moi, j'ai des petites bottines. Moi je vis dans le Nord, je vis dans un environnement où, techniquement, les gens de Montréal s'en vont dans le Nord, c'est huppé le Nord, c'est un *"resort*", je les vois venir, toute la "*gang"*, en fin de semaine, puis tu regardes ça, le processus, l'hiver ou l'été, puis c'est normal, puis je suis content que le monde s'éclate sur la plage.

Mais ce que je veux dire, c'est qu'un jour, quand l'Homme va être mental, il ne pourra plus aller s'éclater sur la plage avec les petits papillons, puis : "*elle est toute belle la montagne, hein"... "On vit, hein, pour deux jours on vit, hein"... "Elle est belle la vie, hein"...* Elle n'est pas belle la vie, elle n'est pas intelligente !

DM – *Elle est intéressante !*

BdM – Elle est intéressante, au mieux elle peut être intéressante… Parce que tu redescends le dimanche soir, là tu n’es plus intéressé, tu reviens à Montréal, puis là, tu as hâte d’être à l'autre vendredi prochain !

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

132 - VIEILLISSEMENT ET MATURITÉ

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, le sujet est : "Vieillissement et maturité". Est-ce qu'on est en droit de penser qu'une personne qui est plus en contact avec la réalité, donc sa Source, est en mesure de vieillir moins rapidement, et d'accéder à une plus grande maturité rapidement ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Oui, parce qu'une personne qui a une conscience mentale, elle va vivre sa vie par rapport à des paramètres qui sont de moins en moins expérientiels. Je vais prendre ma fille comme exemple, ma fille elle a vingt-et-un ans ou vingt-deux ans, puis elle ne vit pas sa vie comme une fille de son âge dans notre temps.

Elle vit sa vie par rapport à sa conscience mentale, puis tout le dénouement de sa vie, tout le développement de sa vie par rapport à ce travail, par rapport à ses amours, par rapport à des "chums" (copains), par rapport à la sexualité, par rapport à nous autres, par rapport au monde, tout le déroulement de sa vie est particulier, est totalement particulier à sa conscience mentale.

Elle n'a pas de référent social, elle n'a pas de référent sociologique, elle ne vit pas ses expériences par rapport à ses amitiés, elle vit totalement par rapport à elle-même. Ça fait que ce qui se produit, c'est qu'à cause de l'intensité de son expérience, dans un sens, elle s'éduque elle-même, par elle-même, pour elle-même, en vertu d'elle-même tout le temps.

À ce moment-là, l'expérience astrale de la jeune file de son âge, disons, au niveau des relations humaines, des "chums", des amours, la sexualité, ce n'est pas partagé entre elle puis le public, donc l'Humanité. C'est entre elle puis elle.

Ça fait qu'elle n'est pas réduite à vivre sa vie par rapport à des paramètres de vérité, donc nos vérités à nous autres en tant qu'êtres sociaux. Elle vit sa vie par rapport, totalement à elle-même, toujours par rapport à elle-même. Ça fait une vie bien intéressante, parce que sa vie est de moins en moins expérientielle. Elle ne vit pas d'expériences. Donc elle va souffrir moins d'expériences dans son expérience. Par contre, elle va être obligée de soutenir ce qu'elle vit sur ses épaules, elle va être obligée…

DM – *Elle va être seule ?*

BdM – Oui, elle va être seule, il faut qu'elle puisse supporter… Je vous donne un exemple. Dernièrement on a une de nos amies qui l'a invitée à rencontrer le poète russe là, je ne me rappelle plus comment est-ce qu'il s'appelle, il est venu à Montréal, un des grands poètes russes… Evtouchenko. Ça fait que la fille qui a fait venir le poète russe, c'est une de nos

amies, donc elle demande à Christine si elle voulait rencontrer le poète russe. Christine à dit : *"oui, je vais y aller"*. Puis comme elle parle russe, c'est intéressant.

Mais Christine elle dit : *"si tu m'amènes, si tu m'invites à rencontrer ce personnage-là, invite-moi à le rencontrer"*. Quand l'occasion est venue, les journalistes étaient là, Christine était descendue à Montréal avec sa "chum" qui était responsable de toute cette patente-là. Quand elle est venue pour lui présenter le poète russe, sa "chum" a perdu le contrôle. Elle n'était plus en contrôle.

Là, elle travaillait pour le poète russe… C'est comme si elle a perdu conscience de l'entendement qu'elle avait avec Christine : *"si tu viens à Montréal pour rencontrer le poète russe, je vais te le présenter le poète russe"...* Autrement dit quand tu veux présenter quelqu'un à quelqu'un, tu saisis son attention, puis tu dis : *"A, je te présente B"*. Puis ça ne s'est pas produit ça, parce qu'en même temps quelle présentait ma fille au poète russe, elle a présenté une autre fille, deux filles en même temps !

Puis l'autre fille qui était présentée au poète russe, elle avait des beaux gros seins ! (rires du public). Ça fait que le poète russe, il a perdu le nord, sa concentration s'est faite totalement sur la fille qui avait des gros seins, ça fait que ma fille pour le moment n'était pas importante, même si elle était plus intéressante.

Après ça, il y avait un souper à Montréal, puis la femme qui était en charge de l'affaire dit à Christine : *"viens-tu au souper, tu aurais l'occasion de parler au poète russe"...* Elle dit : *"non"...* Elle dit : *"tu avais l'occasion de me le présenter le poète, puis tu n'as pas été capable de me présenter le poète, parce qu'il était pris totalement visuellement avec une poulette là"...* Ça fait qu'elle dit : *"je n'ai pas de temps à perdre"...* Elle dit : "*on se reverra plus tard"*. Ça fait qu'elle a pris son "char" (voiture), puis elle est revenue dans le Nord. C'est comme ça qu'elle fonctionne, elle a une conscience mentale.

Ça fait que si elle dit : *"bon, ben, correct, je vais y aller, tu me présenteras Eltsine"*, présente-moi Eltsine, quand bien même tu le prendrais par les "*gosses" (testicules)*, tu dis : *"bon, ben, Eltsine, je te présente Christine"...* (rires du public). Au moins, elle va avoir son attention (rires du public).

Mais si t'as peur de le "pogner" par les "*gosses*" (*Québec : "couilles"*), puis dire : "*Eltsine, je te présente Christine",* à ce moment-là, Christine va manquer son coup. Elle n'est pas intéressée à manquer son coup, elle n'a pas de temps à perdre, parce qu'elle n'est pas tellement impressionnée, elle, par Eltsine ou Evtouchenko, parce qu'elle est dans son identité.

Tandis que l'autre était pas mal impressionnée par le grand poète russe, ça fait qu'elle a manqué son coup. Quand elles se sont rencontrées dans le nord, il y a eu un entendement, puis Christine lui a dit : "*oublie ça, invite-moi pas, quand bien même ce serait Bill Gates, quand bien même ce serait Clinton, parce que t'es pas capable de prendre le contrôle, t'es pas capable de les prendre par les gosses pour me les présenter"...*

Ça fait que là, ça lui a donné un choc, puis depuis ce temps-là, c'est difficile leur relation, ça reste de même. Puis elle va rester de même, puis je lui ai dit moi, à la fille, elle me dit : "*Christine, elle est toffe (dure) à dealer avec"*, j'ai dit : "*c'est pas qu'elle est toffe à dealer*

avec, c'est que toi, tu n'es pas capable de prendre le gars par les couilles, puis de dire : laisse faire la fille avec ses bidounes, puis regarde la fille que je te présente là"... C'est ça du contrôle !

Ça fait que j'ai dit : "*c'est évident que si t'amènes Christine à Montréal pour rencontrer du monde, elle n'est pas impressionnée par le monde, elle n'est même pas impressionnée par moi, alors elle ne va pas être impressionnée par Eltsine"...* C'est comme ça qu'elle marche ! (rires du public).

DM – *O.K. Là on rentre dans un cas, une personne qui, dans un sens, a manqué de maturité, et l'autre qui a de la maturité ?*

BdM – On a une personne qui a manqué de contrôle, donc de maturité. Quand tu as de la maturité, tu as du contrôle. Quand tu as de la maturité, tu n'es pas magnétisé, quand tu as de la maturité, tu n'es pas impressionné, ça fait que tu es capable de prendre A, puis de dire : "*bon, je te présente à B"...* Puis ça, ça fait partie de la maturité, ça fait partie de l'expérience sociale, ça fait partie d'une sorte de centricité.

DM – *Diriez-vous Bernard, que de la maturité ça va avec de la contenance ?*

BdM – La maturité, ça va avec de la contenance, ça va avec pas trop d'émotion dans le mental.

DM – *O.K. Et est-ce que c'est un manque de maturité qui fait vieillir ?*

BdM – Le manque de maturité, c'est de la vieillesse. Tu sais, une personne qui vieillit bien, il y a des gens qui vieillissent bien, quand tu vieillis bien, tu ne te sens pas vieux. C'est quand tu vieillis mal que tu te sens vieux. Ça fait que la maturité, c'est la capacité de composer émotivement avec la vie tout le temps, tout le temps, tout le temps, c'est ça la maturité. Il y a des gens qui l'ont par expérience, puis il y a des gens qui l'ont par conscience, parce que tu n'as pas besoin de beaucoup d'expérience quand tu es conscient.

DM – *Bon, ça, c'est un point qui est intéressant. Une personne mature n'est pas nécessairement quelqu'un qui a beaucoup d'expérience ?*

BdM – Non, non, non, non, non, je vais le développer ça, parce qu'il y a bien des gens qui s'imaginent que ça prend beaucoup d'expérience pour avoir de la maturité. Puis ça, pendant l'involution, l'Homme avait besoin de beaucoup d'expérience pour avoir de la maturité, parce que dans son expérience, il était toujours ajusté astralement, donc mentalement.

Mais dans l'évolution, tu vas avoir des Hommes qui n'auront pas beaucoup d'expérience, mais ils vont avoir une maturité profonde, pourquoi ? Parce qu'ils vont avoir de L'IDENTITÉ. C'est ça la différence entre l'Homme conscient puis l'Homme inconscient.

Je vous donne un exemple. Je peux me prendre comme exemple, moi. Je n'ai pas beaucoup d'expérience au niveau de la politique, je ne suis pas dans le monde politique, dans le monde des *"party"*, puis dans le monde des limousines, mais si j'avais à rencontrer quelqu'un demain matin, c'est moi qui prend le contrôle ! Je le prends le contrôle, ça fait

partie de ma maturité, ça fait partie de ma vibration, ça fait partie de ma centricité, le contrôle je le prends, pourtant je n'ai pas beaucoup d'expérience.

Ça fait que plus l'Homme va être conscient, moins il va avoir besoin d'expérience, mais plus il va avoir un degré d'intensité qui va balancer le fait qu'il n'a pas d'expérience, parce que l'Homme conscient, sa nature mentale va prédominer sur sa nature astrale.

Tu sais, quand tu es conscient, tu n'es plus influençable par le monde, tu n'es plus impressionné par le monde, tu n'es plus magnétisé par le monde quand tu es conscient, parce que tu es dans ton identité. Pourquoi est-ce que les gens sont impressionnés par le monde, pourquoi est-ce que les gens aujourd'hui n'ont plus d'identité, pourquoi est-ce qu'il y a tant de modes, pourquoi tout le monde "capote" sur les rockstars, puis les acteurs de ci ? Parce que l'Homme n'a pas d'identité.

Si l'Homme avait de l'identité, il ne vivrait pas ça, cette expérience-là. Donc à partir du moment ou l'Homme va rentrer dans son identité, qu'il va venir en contact avec l'Homme, c'est lui qui va prendre le contrôle, d'une façon créative, intelligente.

Moi j'ai vu ma femme rencontrer du monde dans son expérience, pourtant ma femme ce n'est pas une femme qui a beaucoup d'expérience, mais quand elle rencontre du monde dans son expérience, elle devient un centre d'énergie. Elle prend le contrôle, c'est naturel, pourquoi ? Parce que ça fait partie de sa Lumière.

L'Homme aura de la Lumière, l'Homme aura beaucoup de Lumière. Plus l'Homme a de la Lumière, moins tu as ces petites réflexions astrales là, donc moins tu as ces insécurités-là, moins tu fais des gaffes, plus tu es capable de le prendre, le gars, par les *"gosses",* puis de dire : "*Eltsine, je te présente Christine" !*

DM – *Mais moi, ce que je trouve de bizarre, c'est qu'avoir de l'identité...*

BdM – Je ne sais pas comment est-ce que ça va résonner ça, parce que mes cassettes, elles vont en France ! (rires du public). Mais le point que je veux faire, c'est pas important parce qu'on est au Québec. Au Québec, on parle comme nous autres des Québécois, on parle comme des Québécois ! Mais la raison, l'avantage qu'on a nous autres, les Québécois quand on parle, on la prend la psyché de l'autre par les "*gosses*", puis on dit : *"regarde ça, toto, hein"...* !

DM – *Toto Polovitch !*

BdM – Toto Polovitch ! (rires du public). On est capable de dire : "*woop, regarde ça"...* C'est ça, c'est pour ça que le Québécois, le langage québécois, il est cru, puis il passe à travers les émotions, puis il crée des chocs en France, c'est évident. C'est tellement raffiné là-bas (rires du public), ça fait que, fâchez-vous pas si on *"*sacre*"* (jure) au Québec, c'est normal... Coutume (rires du public).

DM – *Ce que je trouve de bizarre, Bernard, c'est que quand vous parlez d'identité, ça dégage toujours une ambiance de contrôle, comme vous dites, et de contrôle des autres, vous parlez de prendre quelqu'un puis, bang... Le ramener à quelque chose. Dans le*

phénomène d'être en contrôle, il faut toujours que ça contrôle du monde autour, c'est quoi cette affaire-là ?

BdM – O.K. Ça, c'est intéressant !

DM – *Parce que moi, ça me fatigue !*

BdM – O.K. O.K. Ça fait que t'as ma fille là, ici, t'as une autre fille à côté qui a des grosses *"bidounes",* belle poitrine, puis t'as le poète russe, puis tu as la "chum", celle qui fait l'intermédiaire, bon !

Si le poète russe était réellement sensible, réellement mental, puis que la fille, elle disait : *"bon, ben, je te présente Christine untel",* il serait capable de garder sa concentration sur Christine, puis après ça, aller à la fille qui a des grosses "bidounes", parce que Christine a été présentée en premier. Il serait capable de dire : "*bon, okay, d'abord, je vais me concentrer sur elle là, puis après ça, on ira à l'autre".*

Mais là, il était tout astralisé, il était tout énervé, peut-être un petit peu de vodka là, puis là, c'était pas le mental de ma fille qu'il a vu, c'est les "bidounes" de l'autre. Ça fait qu'à ce moment-là, t'es obligé de prendre le contrôle, l'empoigner par les "*gosses*", puis lui dire : "*écoute, Yochenko, whatever it is, je te présente Christine*, *je ne te présente pas les bidounes là, regarde Christine, parle à Christine, puis dis-lui bonjour à Christine, en russe, en n'importe quelle langue (rires du public), après ça, on ira voir les bidounes, on fera un party".* C'est ça le contrôle.

Ça fait qu'on est obligé de prendre le contrôle, pourquoi ? Parce que le monde, l'Homme n'est pas conscient. Ça fait que si toi, tu me présentes quelqu'un, mets-moi dans la même situation, tu me présentes quelqu'un, bon, ben, tu dis : *"je vais te présenter à Bernard de Montréal".* Bon, ben, tu vas me présenter A, je vais regarder A, je ne vais pas regarder B parce qu'elle a des grosses "bidounes", je vais regarder A, je vais regarder les grosses "bidounes" après ! (rires du public). Ça fait que t'aurais pas besoin de prendre le contrôle !

DM – *Ouais, mais je n'en présenterais pas deux non plus !*

BdM – Parce que tu vas être intelligent ! Si t'en présentais deux, une femme mature, belle, élégante, puis des "bidounes", c'est évident que l'astral du russe, il va aller vers les "bidounes" ! Tu comprends ? Ça, c'est un manque d'intelligence. Ça, c'est la faute de la fille qui était responsable de toute l'affaire. Si elle avait été moindrement, réellement psychologue, sensible, tu ne divises pas la conscience ou l'âme d'un russe en deux vibrations. Ils ne sont pas capables, c'est "*too much".*

Ça fait que ça a été une erreur, mais l'expérience est intéressante pareille. Ça veut dire : *"présente donc un sur un, mais pas deux sur un".* Pour être capable de rencontrer deux personnes sur UN là, puis toi sur UN en même temps, il faut que tu sois bien concentré, à ce moment-là tu n'as pas besoin de contrôle. Puis là, ça nécessite une certaine expérience, une certaine sensibilité.

Tu le vois dans les "*party*" dans la haute société, quand tu vas dans des "*party"* de la haute société, puis ils te présentent une personne, puis ils te présentent une autre personne, puis il te présentent une autre personne, puis ils te présentent une autre personne, tu sais bien que ça passe de l'un à l'autre, à l'autre, à l'autre, à l'autre ! Bon, ben ça, c'est de l'expérience sociale. Elle, elle n'en avait pas assez, ça fait qu'elle a manqué son coup !

DM – *Mais indépendamment de cette expérience-là, quand on parle d'identité, il y a toujours quelque chose qui se dégage dans le phénomène d'avoir de l'identité, comme quoi il y a une certaine autorité qui se dégage ?*

BdM – Oui, parce que quand tu as une identité, tu as un Feu, puis quand tu as un Feu, le Feu il te met en vibration, puis quand le Feu te met en vibration, automatiquement tu deviens un centre d'énergie. Par contre, quand tu as de l'identité, tu n'as de problème d'ego. Ça fait que tu es simplement en vibration, tu n'es pas en opposition vibratoire. Mais si tu es mis en opposition vibratoire, à ce moment-là tu peux être obligé de prendre le contrôle, parce que ta conscience mentale, c'est toujours en relation avec le Double.

DM – *Je vais vous poser une question différente. Est-ce qu'une personne qui a un centre d'identité, qui a un bon centre de gravité, est capable de traiter anonymement avec son environnement sans toujours vouloir être le centre d'attraction ?*

BdM – Dépendant de ce qu'elle veut. Ça dépend toujours de tes prérogatives. Moi, Ménard, si tu m'amènes dans un "*party*"... "*Si Bernard de Montréal, je t'invite dans un party, un soir là, il y a des initiés européens, puis il y a des ci, puis il y a des ça, bon, O.K"*. Tu m'amènes dans un *"party"* un soir, puis comment est-ce que je vais fonctionner dans le *"party*" ? Je vais fonctionner par rapport à mes référents à moi.

Ça fait que si tu me dis : *"dérange pas trop le party là, Bernard, avec ta grosse vibration"*, à ce moment-là, t'auras pas la mesure, je ne peux pas me fier à ta mesure, mais si j'arrive dans un *"party*", puis je rencontre quelqu'un qui a réellement une vibration qui m'est antipathique occultement, quelqu'un qui fait de la magie noire, par exemple, "*whatever it is"*, quelqu'un qui veut faire de la télépathie avec moi sur le plancher, c'est évident que je vais créer une guerre dans le "*party*", je vais le ruiner ton "*party"* !

Mais à ce moment-là je vais la prendre sur mes épaules, la responsabilité d'avoir pris le contrôle. Puis après ça, je vais te l'expliquer. Sans ça, si ça ne se fait pas de même, à ce moment-là, ben, les éléments astraux ont toujours l'avantage sur l'élement mental, puis ça, ça ne sera jamais permis dans l'évolution de la conscience mentale sur la Terre.

Ça, je le sais ça, parce que ça m'a toujours été expliqué depuis 69 que, dans la mesure où les forces de la Lumière sont capables de travailler directement avec l'Homme, puis qu'ils sont capables de le mettre en vibration, ils vont le mettre en vibration, parce que ce qui compte dans l'évolution de l'Humanité, c'est pas le statu quo, puis c'est pas la recherche de la vérité, c'est le choc vibratoire de la Lumière. Puis ça, ça va se faire d'une manière ou d'une autre.

Tu ne peux pas rentrer dans une conscience mentale, puis ne pas vivre des chocs au niveau de ton plexus solaire, c'est impossible, c'est impossible parce que tu passes à un niveau de conscience qui est libre de la mémoire. Ça fait que quand tu passes dans une conscience qui

est libre de la mémoire, automatiquement ça implique que tu vas vivre des chocs au niveau de tes corps subtils.

Si t'es pas capable de vivre des chocs au niveau de tes corps subtils, à ce moment-là, tu n'es pas prêt psychiquement à passer à un autre niveau d'évolution. Donc tu restes encore prisonnier des formes anciennes, donc ce que tu me disais ce soir là, quand tu parlais des thérapies, puis des écoles, puis des ci puis des ça !

DM – *Ça, est-ce que ça sous-tend que tout individu qui a de l'identité est automatiquement un canal des... ?*

BdM – Ménard, je vais répondre à ta question ! Moi je t'ai déjà vu en contact avec des médiums qui sont venus de France, puis laisse-moi te dire, quand tu rencontres une médium, il se passe quelque chose entre toi, puis la médium, hein ?

DM – *Oui, oui ! Ça met en vibration !*

BdM – Ça fait que c'est la même chose, ça te met en vibration, puis c'est la même affaire, ça répond à ta question ça !

DM – *Non, non, mais je n'essaie pas de faire le procès...*

BdM – Non, non, je ne dis pas que tu essaies de faire le procès, j'explique le phénomène !

DM – *Oui, oui !*

BdM – Quand tu as une conscience vibratoire, tu es en vibration, puis quand il arrive quelque chose de moindrement astral par rapport à ça, tu es mis en vibration !

DM – *Oui, ça a l'air déplacé, je m'étais fait reprocher à ce moment-là d'être un peu déplacé ! La "consulte party" dans un sens, parce que c'était trop mental ! C'est ça le problème, c'est que si t'as de l'identité, puis que tu es un canal, puis que tu es mis en vibration, ça, t'es mis en vibration !*

BdM – Ouais, O.K. Mais il y a une réponse à ça, la réponse c'est l'expérience. Avec le temps, on prend l'expérience de la vibration, on devient habitué à ça, puis ça ne se fait pas tout de suite ! On devient habitué, puis éventuellement on est capable de la mater, puis de la tasser ! Moi je suis capable d'être bien fin, je suis capable d'être bien doux si c'est nécessaire... Je suis capable de me mettre petit, petit, petit, petit, petit... Ça, ça prend de l'expérience.

DM – *Bon, ben, c'est ce que je disais tout à l'heure, mais ça veut dire qu'une personne qui a de l'identité peut manquer d'expérience même si elle a de l'identité. Ça, c'est ça que ça veut dire là ? Ça veut dire que quand je vous invite au "party", le gars qui fait de la magie noire, si vous faites un "sparage" dans le "party" face à ça, ben, il y a un manque d'expérience de votre énergie ?*

BdM – Ça dépend !

DM – *Ça dépend de quoi ?*

BdM – Ça dépend du gars, ça dépend de sa vibration, ça dépend de son ego.

DM – *À ce moment-là, c'est quoi les critères, qu'est-ce qui détermine... ?*

BdM – Il n'y en a pas de critère, le critère est toujours, il part toujours du plan mental.

DM – *Ça fait qu'on n'a aucun contrôle ici, on n'a aucune expérience à prendre non plus quand on a de l'identité, parce qu'on n'est pas pour s'assujettir à la charge émotionnelle ou à la charge astrale de l'autre ?*

BdM – On ne s'assujettit pas à la charge émotionnelle de l'autre, on s'assujettit à notre propre charge d'énergie. Parce que dans une situation de même, c'est pas l'autre, c'est pas celui qui fait de la magie noire qui est le problème. Celui qui fait de la magie noire est simplement le déclencheur d'une vibration. Dépendant comment l'Homme va traiter avec sa propre énergie, c'est ça qui va faire l'équilibre ou le déséquilibre dans l'environnement.

Mais les forces de la Lumière pour eux autres, qu'il se passe n'importe quoi sur le plan matériel au niveau occulte, c'est pas la forme, c'est pas cette forme-là pour eux autres qui est importante. Ce qui est important, c'est le choc vibratoire.

DM – *C'est ça, donc si vous êtes canal, vous êtes canal !*

BdM – Si t'es canal, t'es canal !

DM – *Ça ne se conditonne pas à parti d'ici, c'est eux autres qui conditionnent ça ?*

BdM – Ça se conditionne jusqu'à un certain point. Plus t'as de l'expérience, comme je disais, avec la vibration, plus t'es capable de contrôler ça, mais si tu me disais : "*y a-t-il un point où eux autres sont capables de te mettre en vibration puis t'es pas capable de le contrôler ça, puis ça va passer la vibration malgré toi"...* Je dirais que oui.

Autrement dit je le sais par expérience, je sais par expérience qu'il y a un niveau de conscience mentale qui est tellement sournois, puis tellement haut en vibration là, que ça passe dedans, puis tu ne le vois pas venir, puis ça te prend par surprise. Puis pour que ça soit réellement neutralisé ça, puis empêcher ça, il faut que l'Homme sur le plan matériel n'ait plus rien à faire !

DM – *Il n'y a plus de mandat là ?*

BdM – Ouais, il n'y a plus de mandat, mais tant que tu as un mandat là... Moi je vais bien vous dire : "*bon, ben là, ça fait vingt-cinq ans que je suis en fusion, mais je suis bien habitué, j'ai bien intégré cette énergie-là, je ne fais pas souffrir ma femme, ma famille, mes chums",* mais de là à dire qu'ils ne pourraient pas me prendre dans "une petite vite" (tromperie) là, dans une situation particulière, je ne peux pas aujourd'hui vous dire non.

Pourtant j'ai bien de l'expérience avec eux autres, puis je ne peux pas vous dire non. Pourquoi ? Parce que ce qui arrive quand t'es en fusion, c'est qu'ils sont capables de totalement éliminer ton émotivité. Puis c'est là que ça passe. S'ils éliminent toute, toute ton émotivité, c'est là qu'elle passe la vibration ! S'ils te laissent encore dans un état émotif, s'ils t'en laissent de l'émotion, autrement dit s'ils ne neutralisent pas ton corps astral, tu as un certain contrôle.

C'est comme ma femme, moi je fais tout pour ne pas faire de peine à ma femme dans ma vie, mais pouquoi est-ce que je m'arrange pour ne pas faire de peine à ma femme ? Parce qu'ils vont se servir de l'amour que j'ai pour elle. Ça fait que là, si c'est pas touché, l'amour que j'ai pour ma femme, ou l'amour que j'ai pour ma fille, ainsi de suite, c'est comme s'il y a un *"buffer*" là !

Mais si je devenais totalement froid, ma femme pour moi, elle n'a pas plus de valeur dans ma vie que, vous autres, vous avez en tant qu'individus, je deviens un initié, puis elle, elle fait partie de l'Humanité. Ça fait qu'à ce moment-là, c'est là que la vibration passe. Puis c'est là que moi en tant qu'individu, je développe l'expérience pour totalement désoccultifier ma conscience, ainsi de suite, puis pour réellement intégrer cette énergie-là.

Puis je peux vous dire une chose, c'est un tour de force ! C'est un tour de force, parce que n'oubliez jamais une chose, il ne faut pas avoir peur des mots ! N'oubliez jamais une chose, que l'Homme soit en contact avec les forces astrales, spirituelles, ou que l'Homme soit en contact avec les forces mentales de la Lumière, l'Homme est toujours en contact avec des forces qui sont capables techniquement de le posséder.

Donc la Lumière possède, comme l'astral possède, puis dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, ou l'équilibre entre l'Ajusteur de pensée puis l'Homme, la résultante de ça, c'est qu'un jour, l'Homme va être capable D'ÉQUILIBRER ces forces-là, pour ne plus être possédé par elles, pour les utiliser finalement, ces forces-là, lui-même. Puis ça, ça prend beaucoup d'expérience, ça prend une absence totale de spiritualité, ça prend un grand, grand amour pour l'Homme, puis ça prend une grande haine pour les forces.

Si vous n'avez pas ça, ces trois ingrédients-là, si votre femme ou vos amis ou votre mari n'est pas plus important dans votre vie que les forces occultes qui vous habitent, puis si les forces occultes qui vous habitent ont une grande importance dans votre vie, parce que vous êtes spirituels, à ce moment-là, c'est évident que vous allez vivre pendant un certain nombre d'années une initiation, que vous n'aurez pas intégrée, qui va servir à la transmutation de vos corps, mais qui va aussi créer dans votre environnement et dans le vôtre, de la souffrance.

Puis ça, ça fait partie du "*package-deal"*, tu ne peux pas travailler avec les forces de la Lumière, puis pas vivre de la souffrance. Par contre, c'est ta responsabilité un jour d'en arriver à ne plus faire souffrir l'Homme pour les "dieux" ! C'est ça que l'Homme nouveau va comprendre.

L'Homme nouveau va comprendre que sa relation avec les Hommes ou l'amour qu'il a avec les Hommes, l'amour que j'ai pour ma femme, moi, il est plus important que l'amour

spirituel que je peux avoir pour les forces occultes qui sous-tendent ma conscience et qui, à leur origine, sont la Source de ma pensée.

Puis ça, ça fait partie de la chose que j'ai découvert en 84, c'est la substance même de "La Genèse du Réel". Puis c'est probablement le principe occulte le plus important sur la planète présentement, puis ça va durer ça, ce principe-là, pendant des siècles, parce que c'est la fondation même du troisième œil.

DM – *De l'identité, Bernard, est-ce que c'est la mécanique qui affronte la possession astrale potentielle ?*

BdM – De l'identité, c'est bien cette question-là. De l'identité, c'est une territorialité cosmo-planétaire qui permet à l'Homme de ne plus jamais souffrir, si tu l'amènes loin, loin, loin, loin, loin, loin, loin ! Pourquoi est-ce que l'Homme souffre ? Parce qu'il n'a pas d'identité ! Un Homme qui aurait de l'identité là, le moindre, un grain d'identité, il ne souffrirait plus, pourquoi ? Parce que quand tu as de l'identité, tu n'es plus capable de substituer ton inconscience pour ta conscience. C'est toujours ta conscience qui est là !

Tandis que nous autres, on substitue notre inconscience pour notre conscience, on tombe dans des états d'inconscience, on n'est pas tout le temps là, on descend, puis on monte, on descend, puis on monte. Mais un jour, quand l'Homme va être tout le temps conscient, tout le temps conscient, tout le temps conscient, tout le temps conscient, à ce moment-là l'Homme va être dans son identité, puis à ce moment-là, techniquement il ne souffrira plus, pourquoi ?

Il ne souffrira plus parce qu'il va comprendre que le changement vibratoire qu'il vit dans la journée, qui crée une souffrance, c'est une "*game*" pour le mettre en vibration.

D'ailleurs je vais vous dire une chose, si vous me demandiez : *"qu'est-ce que c'est de la souffrance sur la Terre"...* De la souffrance, c'est seulement une mise en vibration, mais c'est une mise en vibration à partir de l'âme. Tu peux souffrir aussi à partir d'une mise en vibration au niveau de ton Esprit.

Quand tu vis une mise en vibration à partir de l'âme, tu es trop inconscient, donc tu souffres... La souffrance de tous les jours qu'on connaît. Quand tu as une conscience mentale, puis que tu as une mise en vibration, il y a une souffrance, mais ce n'est pas la même souffrance. Un Homme conscient ne souffre pas comme un Homme inconscient, par contre c'est beaucoup plus intense.

Mais par contre, l'Homme est plus près de la défaire, l'illusion de cette souffrance-là, que dans le cas de l'Homme inconscient qui est astral, puis qui vit la souffrance astrale. Moi je peux en vivre une souffrance durant la journée, tu vas me mettre en vibration, mais pour moi, c'est une "*game*".

Ça fait que si je suis dans la "*game*", je connais la "*game*", je joue la "*game*" mais je suis toujours techniquement en bout de ligne celui qui contrôle le dénouement de la "*game".* Autrement dit : *"faites-moi pas souffrir trop, mettez-moi pas trop en vibration parce que je suis capable de changer ma vie de même".* Pourquoi ? Parce que je n'ai plus d'émotion dans le mental.

La vérité pour moi est sans importance, puis je n'ai pas besoin de confirmation à partir de l'Humanité pour faire mon action. Ça fait que si je souffre trop moi, dans une société humaine, à n'importe quel niveau, pour n'importe quelle raison, à ce moment-là... Bon, je vous donne un exemple stupide...

Si ça me met trop en vibration, puis que ça me met en vibration d'avoir des tickets de parking, ça me met en vibration, puis ça me met en vibration, je peux souffrir tellement pour avoir des tickets de parking qu'un jour, je vais dire : "*qu'ils mangent d'la marde, des crisses de chars (voitures) j'en veux plus, je m'achète un bicycle*". Je serais capable de le faire ça ! J'explique le principe ! Bon, ben, ça, c'est à n'importe quel niveau quand t'es conscient !

S'ils te mettent trop en vibration eux autres, à un certain moment donné t'es capable de complètement prendre le contrôle, puis c'est ça que l'Homme de l'involution n'a jamais été capable de faire, puis c'est pour ça que l'Homme de l'involution n'a jamais eu de ce que j'appelle de Volonté. L'Homme de l'involution n'a pas de Volonté, il va faire un effort volontaire, mais il n'a pas de Volonté, parce que quand tu as de la Volonté, ou avoir de la Volonté, ça veut dire casser le pouvoir des forces occultes sur ta conscience de tous les jours. Casser le pouvoir !

DM – *C'est ça que vous appelez prendre le contrôle ?*

BdM – C'est ça, prendre le contrôle !

DM – *Dans un sens, ce n'est pas prendre le contrôle sur du monde, c'est prendre le contrôle sur ce que le monde peut vous faire vivre, mais c'est ce que vous vivez finalement qui vous pousse à prendre le contrôle, ce n'est pas les individus que vous visez !*

BdM – C'est ça !

DM – *Donc un individu qui a de l'identité, son seul centre de référence, c'est lui-même ?*

BdM – Un individu qui a de l'identité, éventuellement, en arrive à réaliser, à comprendre que tout commence par lui, puis tout finit par lui, c'est lui qui compte, il est le centre de tout. Ça ne veut pas dire qu'il ne respecte pas les autres, mais il est le centre de tout.

DM – *Comment un individu qui est le centre de tout peut être capable de respecter d'autres qui, eux autres aussi, veulent être le centre de tout ?*

BdM – C'est facile parce que quand t'es le centre de tout, t'as tellement souffert pour devenir le centre de tout, que quand tu rencontres quelqu'un qui est en relation avec ta personne, automatiquement tu le respectes. Parce que tu comprends ça, l'importance d'être le centre de tout.

DM – *O.K. C'est bon ça !*

BdM – Moi, si je comprends le principe d'être le centre de tout, c'est plus facile pour moi ensuite de regarder, de vous regarder vous, puis de vous transmettre le respect de votre personne, parce que vous aussi, par rapport à vous-même, vous devenez le centre de tout.

DM – *C'est ça !*

BdM – C'est ça qui sécurise le respect, puis c'est ça qui permet le respect.

DM – *Est-ce que les gens qui peuvent respecter, on pourrait dire qu'ils ont à assumer une grande maturité ?*

BdM – Oui, oui, oui parce que quand vous pouvez respecter l'être, ça veut dire que vous avez la capacité à ce moment-là de ne plus le juger. Si on ne jugeait pas les Hommes, on les respecterait. L'absence de respect, c'est proportionnel au jugement qu'on fait d'eux autres. Si tu es capable de ne pas juger un être humain, tu le respectes, qu'il soit moins grand que toi, moins fort que toi, moins ci, moins ça que toi, ce n'est pas important, mais il y a de l'Esprit.

DM – *Qu'est-ce qui permet de ne pas juger, c'est quoi la composante qui fait qu'on ne critiique pas un être, on étudie ce qu'il vit ?*

BdM – L'Amour.

DM – *À un moment, on ne peut pas aimer tout le monde ?*

BdM – Mais tu peux aimer tout le monde au niveau mental, tu ne peux pas aimer tout le monde au niveau émotionnel, mais tu peux aimer tout le monde au niveau mental parce que l'Amour dans le mental, c'est la gestion d'un rapport.

DM – *Expliquez donc ça !*

BdM – L'Amour dans le mental, c'est la gestion des rapports, c'est pas une affection. Moi je peux dire que je vous aime, vous, dans le mental, c'est la gestion d'un rapport, c'est pas une affection. Je ne vous aime pas là... Smac... Smac... Au niveau émotionnel... Mais dans le mental, il y a un amour, j'ai un amour pour vous dans le mental, là c'est la gestion... Comment est-ce que j'ai dit ?

DM – *D'une relation !*

BdM – C'est la gestion d'une relation, puis c'est ça l'Amour mental, puis c'est dans cet Amour-là qu'il y a du respect, c'est là que ça se véhicule cette sorte de respect-là.

DM – *Mais dans l'autre forme d'amour, ça sous-tend qu'il n'y a pas de respect ?*

BdM – Ça ne sous-tend pas qu'il n'y a pas de respect, mais ça sous-tend que le respect est conditionné par vos émotions, ça fait que si je vous aime avec mes émotions, c'est parce que vous faites mon affaire, ça fait mon affaire, il faut que ça fasse mon affaire. Aussitôt que ça ne fait plus mon affaire là, et que là vous diriez : *"bon, ben là, je vais faire des conférences*

avec un autre initié", là je ne vous aimerais plus autant là, parce que vous m'avez laissé en arrière là !

Tandis que si j'ai l'Amour mental, puis vous m'arriviez, vous dirirez : "*bon, ben, il y a un autre initié qui s'en vient de France, je vais faire des conférences avec lui"*, là je devrais être capable, je serais capable de dire : "*oui, ce que tu fais avec lui, ça va être bien bien important, tu continues, on a fini nous autres, mais toi, tu continues".* C'est ça de l'Amour mental, c'est ça le respect.

Mais on n'est pas capable de faire ça quand on a des émotions, parce que quand on a de l'émotion, on vole. L'Homme, c'est un voleur ! L'Homme, c'est un voleur de très très grand chemin d'ailleurs ! On vole ! Très très grand voleur, l'Homme ! Puis voler, ça veut dire pas nécessairement voler son argent. Mais voler, ça veut dire toujours utiliser ses énergies pour nous autres, toujours utiliser ses énergies pour nous autres ! Tout le temps, tout le temps, tout le temps, on vampirise, puis on vampirise. Ça fait que tant que ça fait notre affaire, on vole, on est des voleurs !

DM – *Ça, c'est l'amour émotionnel ?*

BdM – Ça, ça fait partie de l'amour émotionnel, d'ailleurs l'amour émotionnel, c'est le vol amené à un statut universel tellement avancé, qu'aujourd'hui c'est la fondation psychologique des relations dans notre civilisation.

DM – *Puis l'Amour mental, ça coupe, qu'est-ce que ça réussit à éviter pour pas voler ?*

BdM – L'Amour mental, ça élimine le vol, ça donne, puis ça donne, puis ça donne, puis ça donne ! L'Amour mental, ça donne !

DM – *C'est un "gever" !*

BdM – Puis c'est pas fatigant parce que t'as Tout, ça fait que ça donne. Tandis que quand tu n'as pas tout, puis que tu penses que tu as tout, puis que dans le fond tu n'as rien, quand tu donnes un petit peu, c'est dur, puis c'est dur, puis c'est dur ! Regardez vos relations de couple. Je prends toujours l'image la plus stupide, hein ! Ta femme vient de bruler ta soupe, t'arrives de ta grosse construction le soir, t'as travaillé, t'as levé les grosses poutres sur le chantier de construction, puis t'aimes bien ça la soupe aux pois, puis c'est vendredi, puis elle a fait de la soupe aux pois !

Puis tu l'attends ta soupe aux pois, tu dis ça à ton "chum" l'après-midi à trois heures sur le chantier, tu as dit : *"ma femme, elle va faire une bonne soupe aux pois ce soir avec du bon vin bien français, j'ai hâte d'arriver à la maison"*. T'arrives à la maison, puis ta femme a brulé ta soupe aux pois. "Tabarnak*"* ! C'est la fin du monde ! (rires du public). Pourtant t'es supposé de l'aimer ta femme !

Si t'aimais ta femme mentalement, puis si t'avais du respect pour elle, tu comprendrais qu'elle aussi, elle s'est faite jouer une "*game*", elle a perdu la mémoire temporairement du feu sur le poêle, parce que c'est manipulé par en haut. Puis tu dirais : *"qu'elle mange d'la*

marde la soupe aux pois, on va aller chez McDonald's". Mais c'est pas ça, tu lui donnes *"d'la marde*", puis elle pleure, c'est comme ça qu'on aime !

On n'aime pas ! On pense qu'on aime, mais on n'aime pas ! Puis l'amour qu'on a pour les Hommes, c'est un amour qui est totalement personnel à nous, c'est pour nous autres, mais ce n'est pas pour l'autre.

Puis quand l'Homme va commencer à travailler avec les forces occultes, il va venir en contact avec ces "*chiens-là*" parce que c'est réellement des "*chiens*", puis que l'Homme va réaliser que ces forces-là, c'est réellement... Ça va bien plus loin que les forces spirituelles de la Terre, à ce moment-là l'Homme va réaliser jusqu'à quel point les forces de l'invisible, puis même les forces de la Lumière, sont des forces qu'il faut mater complètement. Puis dans la mesure où tu les mates, tu aimes l'Homme !

DM – *C'est directement proportionnel ?*

BdM – C'est directement proportionnel.

DM – *Plus on mate, plus on aime l'Homme ?*

BdM – Plus tu mates l'invisible, plus tu aimes l'Homme. Moins tu mates l'invisible, moins tu aimes l'Homme !

DM – *Mais dans le sens mental !*

BdM – Dans le sens mental, oui. Puis ça, ça va être un tour de force pour l'être humain.

DM – *O.K. Est-ce que l'Amour mental, son parallèle dans la forme, c'est la générosité ?*

BdM – L'Amour mental, son parallèle dans la forme, c'est la générosité, puis c'est la protection de l'autre. Toujours protéger l'autre. Ça fait que les gens que tu aimes, tu les protèges. L'être humain que tu aimes de loin ou de proche, tu le protèges, toujours le protéger. Tu protèges l'Homme de quoi ? Si tu aimes réellement l'Homme, tu le protèges de toi-même, toujours protéger l'Homme de toi-même.

Moi, c'est quoi la plus grande preuve d'amour que je peux avoir pour ma femme ? La protéger de ma grosse vibration. Puis demande à ma femme, d'ailleurs elle est ici ma femme, elle est dans le coin là, demande à ma femme, si tu dis à ma femme là... Parce que ma femme, elle vit deux niveaux de conscience, il y a un niveau de conscience avec l'initié, elle me hait, ma femme elle hait l'initié ; Bernard de Montréal, que vous autres vous aimez là, elle, elle le hait, elle le mettrait dans un *"Glad bag" (marque de sacs poubelle)* (rires du public).

L'Homme qu'elle aime, c'est l'Homme, l'Homme, Bernard. Pas l'initié ! L'Homme ! Ma femme, elle a deux tendances dans sa vie, elle a la tendance de me "crisser" là, faire sa vie toute seule, puis elle a la tendance de rester avec moi, puis c'est parfaitement équilibré ces deux tendances-là, elle me hait, puis elle m'aime en même temps. Elle hait l'initié, elle aime

l'Homme. Si l'initié devient trop présent dans la vie, autrement dit ma grosse vibration, là elle est prête à me mettre dans une poubelle !

Elle est prête à me mettre dans un *"Glad bag",* puis sortir de la maison, puis dire : *"bye, on a été ensemble pendant vingt-cinq ans, c'était nécessaire, on comprend tout, je comprends tout, tu comprends tout, puis on est bien, on est intelligents, mais, bye, parce que je ne peux plus la prendre ta crisse de grosse vibration d'initié, parce que t'es manipulé par les forces, tu n'es pas capable de les contrôler ces enfants de chiennes là, pour protéger mes petites émotions, mange d'la marde, je m'en vais, bonjour"*... Elle est capable de me parler de même.

Puis ça, c'est réel ce que je vous dis, elle peut vous dire, venir ici, puis vous dire la même affaire ! Mais si c'est l'Homme, l'Homme qui contrôle ces forces-là, qui connaît la "*game*", puis qui s'occupe de sa petite femme, qui a été avec lui pendant vingt, vingt-cinq ans, ma femme elle est capable de rester avec moi "*forever"*. Ça fait qu'aimer l'Homme, ça va être proportionnel à notre capacité de réellement nous désaffranchiser d'eux autres.

Puis ça va loin cette affaire-là, puis là je ne suis même pas rentré dans l'occulte d'eux autres. C'est quoi eux autres ? Est-ce que c'est rien que des Intelligences qui sont en dehors du corps matériel ? C'est quoi la Lumière ? Est-ce que c'est des extraterrestres ? Est-ce que c'est des Intelligences qui sont capables de se matérialiser, de se dématérialiser ?

Ça veut dire quoi se matérialiser, se dématérialiser ? Y a-t-il des espaces-temps qui sont sans forme ? Y a-t-il des espaces-temps qui ont besoin d'une forme ? C'est quoi le Réel ? C'est quoi l'essence, la quintessence de ce qu'on appelle l'Intelligence ? C'est quoi ? C'est quoi ? S'il y a quelqu'un qui te parle, c'est quoi cette affaire-là ? C'est un os, c'est un morceau de bois, c'est un bambou ? C'est un extraterrestre ? Est-ce que c'est un "ange" ? Est-ce que c'est un "archange" ? C'est quoi ?! C'est quoi "l'archange" ? Il faut qu'on le sache, tu sais !

Quand on va commencer à sortir ça là, réellement éplucher la réalité occulte de l'Homme, puis qu'on va mettre ça sur la table, puis qu'on va mettre ça dans des livres, il va falloir que l'Homme soit réellement prêt à avoir les réponses fondamentales à la vie, sans ça, il va sauter comme un cocon.

DM – *Puis pourquoi savoir ça ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution du mental.

DM – *Dans le fond, ce que votre femme veut vivre, c'est pas ça ! Ce qu'elle veut vivre, c'est vivre avec son homme, point.*

BdM – Effectivement, mais quand on parle, quand on parle, moi je ne pense pas. Vous autres, vous pensez. Si vous voulez savoir quelque chose, vous pensez, moi je ne suis pas capable de penser, ça fait que je parle.

Parler pour moi, ça équivaut à penser, ça fait que si je veux savoir quelque chose, il faut que je parle. Si je parle, puis je vais trop loin, ben, à ce moment-là – puis vous autres, vous

pensez – là vous allez devenir des cocons, à moins que le temps ne soit pas... Il faut qu'il y ait un temps pour parler de certaines choses.

Parce qu'il va falloir à un certain moment donné que l'Homme soit capable sur la Terre de se désaffranchiser d'eux autres, autrement dit il va falloir que l'Homme un jour sache qu'est-ce que c'est Dieu, est-ce que ça existe Dieu ? Y en a-t-il des “dieux” ? Y en a-t-il un, deux, trois, quatre, est-ce que c'est des cons ? C'est intelligent Dieu ? Est-ce que c'est malin un “dieu” ? Est-ce que c'est manipulateur un “dieu” ? Comprends-tu ? C'est parfait un “dieu” ? Est-ce que c'est des formes extraterrestres très avancées, un “dieu” ? La communication, la pensée, est-ce que c'est des systèmes de communication biologique entre certains mondes puis nous autres ?!

Ça fait que plus tu regardes, puis que tu rentres dans les fameuses archives, éventuellement il ne faut plus que tu aies d'émotion dans le mental, parce qu'à ce moment-là, la vie devient bien “plate” (ennuyeuse).

DM – *Il ne faut plus penser non plus !*

BdM – C'est là que tu peux commencer à savoir ces affaires-là... Comme vous pensez, c'est pour ça que je ne vous en parle pas.

DM – *Vous qui ne pensez pas, c'est drôle de savoir ça, parce que vous ne retenez rien, mais pour la personne qui prend le tas, c'est...*

BdM – C'est pour ça qu'on n'en parle pas !

DM – *Bon, ben, c'est pour ça qu'on devrait peut-être même pas en parler ?*

BdM – Ben, c'est pour ça qu'on n'en parle pas !

DM – *Ben, c'est ça, c'est extraordinaire !*

BdM – On n'en a jamais parlé.

DM – *Non, non, c'est fantastique (rires).*

BdM – Ben, oui, fantastique ! (rires du public).

DM – *Mais avoir de l'identité, c'est pas nécessairement pouvoir parler de tout ça ?*

BdM – Avoir de l'identité, c'est être capable d'en parler ! (rires du public).

DM – *Mais si ça nous complique la vie... Votre femme a-t-elle de l'identité ?*

BdM – Ma femme a de l'identité, puis...

DM – *Donc elle est capable de parler de ça.*

BdM – Elle est capable de parler de ça.

DM – *Ça fait que la prochaine que j'interviewe, c'est elle ?*

BdM – Vous pouvez faire ça n'importe quand ! (rires du public).

DM – *Mais je suis sûre qu'elle ne veut pas en parler ! (rires).*

BdM – Je suis sûre qu'elle ne voudrait pas en parler ! (rires de DM et du public).

DM – *Vous, vous voulez en parler ?*

BdM – Moi, c'est vibratoire, ça dépend de la salle, ça dépend comment est-ce que je me sens. Il ne faut pas que je les haïsse trop, si je veux en parler, il ne faut pas que je les haïsse trop !

DM – *Non, mais comment ça se fait qu'une femme qui a de l'identité n'a pas le goût d'en parler, puis qu'un homme qui a de l'identité a le goût d'en parler... Pas le goût parce que là, vous allez me faire : le goût c'est affectif cette affaire-là... (rires du public). Mais si ça veut en parler ? C'est quoi ça ?*

BdM – C'est parce que c'est pas son rôle !

DM – *Ah ! Il y a quelque chose là... Il y a quelque chose !*

BdM – C'est pas sa vibration ! Sa vibration, c'est un autre champ d'activité, sa vibration pour en parler, elle, c'est de le mettre dans un film, c'est sa vibration. Son véhicule elle, c'est de mettre ça en image dans un film. Ça, c'est son véhicule.

DM – *O.K. On n'a pas tous la même fonction, peu importe le rôle, peu importe l'identité qu'on a.*

BdM – Voilà.

DM – *O.K. C'est bien ça. Donc conséquemment, on a un canal qui est spécifique à certaines fonctions ?*

BdM – C'est ça. CKVL, CKC...

DM – *CKC, ouais ! (rires du public). Bernard, si on veut vivre des vies simples, tu sais, des vies, pas se compliquer la vie, est-ce qu'on peut couper la relation avec eux autres pour prendre des vacances ? (rires du public)... Pour prendre des vacances, t'sé, vous avez dit : ils vous ont mis en vibration l'après-midi, puis papapapapa... Ils vous mettaient...*

BdM – Prendre des vacances d'eux autres là, il faut s'organiser nous autres ici sur le plan matériel, d'être bien. O.K. Je vais vous le dire... Le plus grand danger que l'Homme peut vivre par rapport à eux autres, c'est de se spiritualiser, puis se "*dégrounder*" de la matière.

C'est comme si vous disiez : "*c'est quoi la chose la plus importante pour un être humain sur le plan matériel"*... Je dirais : bon, ben, arrangez-vous pour avoir de l'argent, payer votre loyer, de l'argent, il faut que tu aies de l'argent dans tes poches, parce que si t'as pas d'argent pour payer ton loyer, là t'as un gros problème. Il faut que tu aies des amis avec qui parler, ça fait qu'il faut que tu sois *"groundé*".

DM – *Parler, ça "ground" ?*

BdM – Parler, ça "*ground*" jusqu'à un certain point, mais si l'Homme n'est pas *"groundé*", puis il est toujours par rapport à eux autres, là éventuellement ils vont avoir un avantage sur lui.

DM – *Vous voulez dire que "groundé"... Un individu "groundé" il est coupé d'eux autres ?*

BdM – Plus un individu est "*groundé*", plus il est coupé d'eux autres, oui. Mais dans le fond, il n'est pas coupé d'eux autres, c'est qu'ils deviennent moins "*chalands*" *(acheteurs).*

DM – *Bon, ben, donnez donc des éléments de "ground" qui... Disons, pour vous, qu'est-ce qui vous "ground", parce que vous êtes un gros câble ?*

BdM – Ce qui me "*ground*", ben, je vais aller aux vues, je vais aller manger, je vais aller aux vues, je vais peinturer mon "char", ma maison, je vais faire réparer mon "char", je veux avoir de l'argent dans mon compte de banque pour payer mes affaires, je vais faire un voyage quand j'ai besoin. Mon attention est toute dirigée vers la Terre, tandis que vous autres, votre attention est dirigée vers l'éther (rires du public).

DM – *Je pense qu'aujourd'hui, il y a bien du monde, ça se dirige vers la Terre ?*

BdM – Ça commence.

DM – *C'est bon ! Est-ce que ça rentre plus dans ce temps-là ?*

BdM – Quoi ?

DM – *Ben, je veux dire, ils s'occupent plus de nous autres quand on commence à...*

BdM – C'est toujours là, mais ils ont moins de possibilités d'interférence.

DM – *O.K. Ils nous laissent dormir.*

BdM – Ils vous laissent dormir, oui.

DM – *Parce qu'à un moment donné, ça dort pas gros, tu sais !*

BdM – Ouais, c'est ça. C'est pour ça, j'ai déjà dit, c'est un renversement complètement. L'Homme va passer d'une inconscience matérielle à une conscience spirituelle, il va revenir

à une conscience matérielle, mais à un autre niveau. Moi je suis probablement plus matérialiste que vous autres.

DM – *Sais-tu, j'en doute pas !*

BdM – Oh oui, matérialiste ! Moi je m'achète des cravates, je m'achète des belles cravates, je paie 80 piasses pour la cravate, c'est abominable, hein, mais elles sont belles, de la belle soie, j'aime ça de la belle soie. Je m'achète du linge, je suis pire que vous autres, mais voilà vingt ans là, tu m'aurais dit 80 piasses pour une cravate là, tu m'aurais dit : "*Bernard, t'es pas bien bien spirituel".* J'aurais dit : "*ouais, c'est vrai".*

Tandis qu'aujourd'hui là, je vais toujours aller chercher ce que je peux à mon niveau de Perse... Parce que j'en ai plein le cul d'eux autres. Je suis tanné d'aller sur les plans pour voir le beau, je veux le goûter ici, là. Puis la pauvreté c'est anti-intelligence, puis faites bien attention aux religions, hein, parce que les religions, c'est des vampires ! Les religions, ils vont vous dire : "*bon, ben, il faut que vous donniez à Dieu",* mais eux autres, ils se construisent des "tanks". Quand tu vas voir la richesse du Vatican là, c'est du stock.

Quand tu vas voir les richesses des religions, c'est du stock, puis nous autres, les cons... L'histoire des petits 25 cents pour les Chinois, *t'sé,* les petits 25 cents, les Chinois, durant la deuxième guerre mondiale, on en a donné ! Ça fait qu'un jour, on va arrêter de donner des 25 cents pour les Chinois, on va s'occuper de nous autres, puis on va accumuler nos petits 25 cents, puis on va mettre ça dans le *"Stock Market"* pour nous autres.

On va arrêter d'être des cons un jour, parce qu'on va avoir compris qu'on a été manipulés à cause de nos émotions, c'est l'histoire de l'Humanité. Quand t'as commencé à comprendre ça, là, à ce moment-là tu fermes ta gueule parce que c'est pour toi, ça ne t'empêche pas... Tu ne vas pas aller voir ta mère, puis lui dire : *"bon, paie pas 25 cents pour les petits Chinois",* parce que pour elle c'est bon pour son moral. Mais toi, t'as fini de donner des 25 cents pour les petits Chinois !

DM – *Bon, cette conscience-là, que les gens ont quand ils sont matérialistes puis qu'ils perdent quand ils se spiritualisent, cette conscience-là est-ce qu'elle peut s'allier à de la générosité, puis au respect qu'on parlait tout à l'heure, parce qu'on disait qu'une personne qui a de l'identité a du respect pour son environnement, a de la générosité ? Mais être généreux matériellement, c'est...*

BdM – Généreux intelligemment. Un Homme qui est conscient... Moi je suis généreux, mais généreux avec intelligence.

DM – *Ça veut dire quoi ?*

BdM – Ça veut dire que je vais être généreux dans la mesure où ça fait mon affaire.

DM – *Ça repose sur quoi ça ?*

BdM – Ça repose sur le fait que ma générosité, ça fait ton affaire comme mon affaire, comme je suis intelligent, elle va t'être utile, mais si elle ne fait pas mon affaire, parce que

je suis intelligent, elle ne te sera pas utile. Si tu es un soûlon, puis tu me demandes une pièce, il faut que ça fasse mon affaire de te donner une pièce.

Ça fait que je vais aller par en dedans, puis je vais dire : *"as-tu besoin d'une* pièce"... Puis ça va dire : *"ouais, tu peux lui donner une pièce"*. Là, ça fait mon affaire, je te donne une pièce. Ça, c'est de la générosité intelligente.

Mais si je ne suis pas capable d'aller par en dedans, puis tu viens me voir, puis tu me dis : "*me donnerais-tu une pièce"*, puis je t'en donne à cause de toutes mes émotions ici là, je veux me sentir, ja vais avoir fait ma B.A. pour la journée, à ce moment-là c'est pas de la générosité intelligente. Puis la première chose que je veux savoir, c'est que tu vas sortir du building, tu vas aller t'acheter une autre bière au lieu de t'acheter un lunch.

Tandis que moi, si tu me demandes une pièce, je vais aller par en dedans, je veux être sûr d'abord que t'as pas d'argent dans tes poches, parce que je suis capable de le savoir. Puis je veux être sûr que tu vas aller t'acheter un lunch parce que je suis capable de le savoir. Si ça me dit dans la tête que t'as de l'argent dans tes poches, tu n'en auras pas de pièce de moi. Puis si ça me dit que tu ne vas pas aller t'acheter un lunch, que tu vas aller boire ta pièce, tu n'en auras pas de pièce de moi. Ça fait que ma générosité, elle fait toujours mon affaire.

DM – *O.K. Bon, une personne comme vous qui est généreuse quand ça fait votre affaire, vous dites : "je vais par en dedans", donc c'est eux autres qui décident ?*

BdM – C'est ça. Qu'est-ce que tu veux que ce soit d'autre ! (rires du public).

DM – *Moi je le sais là, mais dans la salle... Mais c'est que si on n'est pas capable d'aller en dedans pour savoir si ça fait notre affaire ?*

BdM – À ce moment-là, arrangez-vous pour être le moins généreux possible ! (rires du public). Puis allez d'après votre feeling !

DM – *O.K. Mais c'est parce que tout à l'heure, vous avez dit : quand on est en contact avec les forces de la Lumière, on est, dans un sens, un peu comme possédé ?*

BdM – On est toujours en contact avec les forces de la Lumière, d'une manière ou d'une autre, ils sont toujours là. Un jour il se réveille, il s'éveille, ils nous éveillent à leur réalité, mais ils sont toujours là, ils ont toujours été là depuis qu'on est jeune, "*anyway"*.

Puis un des signes qu'on a de cette conscience-là, puis un des signes qu'on ne doit pas trahir de notre conscience personnelle, c'est que si quelqu'un vient te voir, puis te demande une pièce, puis t'as pas le goût d'en donner, tu n'en donnes pas ! C'est pas ça qui arrive avec nous autres, toi t'as pas le goût d'en donner là, puis là ton émotion rentre dedans, tes pensées rentrent dedans, puis tu en donnes malgré toi. C'est ça qui n'est pas bon.

DM – *C'est ça, c'est réel !*

BdM – Parce que c'est instantané l'affaire, si tu as le goût d'en donner, ça vient ! Mais là, tu n'as pas le goût d'en donner, puis t'en donnes pareil. Ça, c'est pas bon. Ça, c'est se faire astraliser, puis ça, ce n'est pas de l'Intelligence

DM – *O.K. Une personne qui a de l'identité, Bernard, elle est généreuse, elle a du respect, tout tourne vers elle-même, sa capacité de générer des liens avec son environnement est-elle fondée sur l'habilité que l'autre, pas l'habilité, mais la possibilité que l'autre a d'être lui-même dans son identité ? En d'autres termes, une personne qui a de l'identité peut-elle avoir beaucoup de difficulté à traiter avec des gens qui n'ont pas d'identité ?*

BdM – Ça dépend à quel niveau elle fonctionne. Si elle fonctionne à un niveau où elle est très avancée en conscience, le besoin de traiter avec l'extérieur va diminuer en proportion. Plus tu es conscient, moins tu as tendance à développer des liens avec l'extérieur, pourquoi ? Parce que plus tu es conscient, plus l'extérieur te déçoit tout le temps, tout le temps.

Ça fait qu'il vient un point où tu n'es plus capable de prendre de choc de l'extérieur. Ça fait qu'à ce moment-là tu diminues tes liens avec l'extérieur, tu les calcules, tu les mesures puis tu restes avec ça, puis tu es bien !

Autrement dit, PLUS TU ES CONSCIENT, MOINS TU AS D'AMIS. MOINS TU ES CONSCIENT, PLUS TU AS D'AMIS !

DM – *Il y a une relation directe entre l'identité puis l'isolement ?*

BdM – Il y a une relation directe entre l'identité et l'isolement, mais ce n'est pas un isolement psychologique, C'EST UN ISOLEMENT VIBRATOIRE, tu te protèges.

DM – *C'est un problème pour travailler ça ?*

BdM – C'est un problème pour travailler, pas nécessairement.

DM – *Je parle pour un individu qui est obligé de référer à beaucoup beaucoup de gens pour pouvoir stimuler son travail ?*

BdM – Oui, mais c'est un tout ça, la conscience c'est un tout, ça fait qu'elle va changer par rapport au travail, elle change par rapport à tout, c'est comme des vases communicants.

DM – *O.K. Donc plus on est collectif, moins on est sujet à avoir de l'identité ?*

BdM – Plus on est collectif, moins on est sujet à avoir de l'identité.

DM – *Parce que si l'identité vise à une forme quelconque d'isolement, ça veut dire qu'il faut se délier le plus possible ?*

BdM – C'est ça.

DM – *Est-ce qu'il y a une relation entre se délier de tout ce qui, dans notre passé, nous a fait vivre des grandes émotions ou des grandes passions ou, "so what"... De caractère*

astral, et puis se projeter dans une nouvelle vie qui figure dans le sens de l'identité dont vous parlez ?

BdM – On veut souffrir le moins possible, on cherche à souffrir le moins possible.

DM – *Donc on se coupe de tout ce qui...*

BdM – On se coupe de tout ce qui engendre de la souffrance, oui.

DM – *C'est ça.*

BdM – Parce qu'on n'a plus de *"buffers" (tampons)* là. Quand tu es inconscient, tu as beaucoup de "buffers" tu es capable d'en prendre. Quand tu es conscient tu n'es plus capable.

DM – *Bon, il y a un autre phénomène, c'est qu'on voit des gens qui ont de l'identité, qui vont vers un isolement, mais c'est interprété par les autres comme étant du rejet, O.K. C'est sûr que l'individu qui a de l'identité n'aura pas à s'expliquer, Il ne s'expliquera pas nécessairement, il ne dira pas à l'autre : "écoute je ne t'ai pas rejeté, je n'ai plus de buffers, j'ai besoin d'avoir la paix". Mais comment un être qui a de l'identité peut prévenir son environnement d'une apparence de rejet potentiel ?*

BdM – Il va leur expliquer.

DM – *Il va leur expliquer ?*

BdM – Oui. Si l'environnement est intelligent, ils vont le comprendre.

DM – *O.K. Parce que vous, vous associez beaucoup, beaucoup, le fait d'avoir de l'identité à être très libre, libre de tout lien. Puis vous incluez beaucoup de gens très très près de vous, même que vous dites, quand vous êtes en grande vibration, votre femme, c'est comme couper, c'est un espace mental qui semble, que quand vous l'habitez totalement, vous pouvez êtes vraiment isolé là-dedans. Bon, ben, qu'est-ce qui permet au lien de demeurer ou d'être obligé de se...*

BdM – La liberté, il faut qu'il soit libre.

DM – *Il faut qu'il soit libre ! Les gens qui vous laissent libre ou qui vous signifient une liberté...*

BdM – Les gens qui me laissent libre, je les reverrai toujours, les gens qui veulent me lier, je vais les laisser. Je vais être obligé, je n'ai pas le choix, parce que là, ça va contre ma conscience, c'est de l'esclavage, c'est m'imposer leurs conditions astrales. Une personne qui me laisse libre là, je vais toujours revenir la voir, puis je vais toujours avoir le plaisir de la voir, parce que c'est extraordinaire pour moi une personne qui me laisse libre. Quand je le regarde d'après ma conscience à moi, une personne qui me laisse libre, c'est une personne qui me respecte dans ma "*idiosyncrasie" (tempérament particulier)* occulte.

DM – *C'est une marque, juste pour vous, c'est une marque pour tous les gens qui commencent à goûter à l'identité ?*

BdM – Oui, oui, oui !

DM – *Ce besoin d'espace là ?*

BdM – Ce besoin d'espace là, oui !

DM – *Cette liberté-là, on peut comprendre que c'est un problème, des fois, avec l'affaire de la souffrance ou de la déception que des gens peuvent vous occasionner, mais est-ce que cette liberté-là fait partie d'un plan dans la vie de la personne ? Est-ce que tout le monde qui va vieillir et qui va finir par avoir une grande identité va avoir besoin de cette sorte de liberté qui tend à une forme d'isolement ?*

Bon, admettons, vous mettez quarante personnes qui, au bout de vingt ans, ont de l'identité, est-ce que toutes ces personnes-là vont avoir un grand, grand, grand besoin de liberté, mais dans le sens de cette sorte d'isolement là ?

BdM – Ça dépend des individus, chacun va vivre son besoin de liberté en fonction de ses besoins internes. Moi, la raison pour laquelle j'ai besoin de beaucoup de liberté, c'est à cause de mon magnétisme. Donc parce que je suis très magnétique, très vibrant, j'attire, je suis comme un aimant. Ça fait que dans un sens, c'est un atout, ça me fait rencontrer bien du monde, c'est un outil de travail, puis dans un autre sens, ça peut m'étouffer aussi, ça fait qu'il faut que je sois en contrôle de tout ça. Ça, c'est mon cas !

Dans un autre cas, ben, ça sera d'autres choses, dans votre cas à vous c'est pas le temps encore là, votre forme d'isolation... Bon, je vais vous l'expliquer... Votre forme d'isolation pour vous au cours des années qui vont venir, ça va être de ne pas être obligé de travailler dans le public.

Le jour où vous allez travailler... Puis vous allez le travailler lentement ça, vous êtes en train de le faire là, travailler lentement, puis un jour où vous n'allez pas être obligé de travailler dans le public, pour vous ça va être votre forme d'isolation. Elle est différente de la mienne parce que vous aimez ça, travailler dans le public, mais vous allez vouloir ne pas être obligé de le faire, puis faire d'autres choses, pour remplacer ça. Ça fait que pour vous, ça va être votre forme d'isolation. Pour une autre personne, ça va être d'autres choses.

DM – *O.K. Ça varie de l'individu à l'individu ?*

BdM – Oui. Comme elle (s'adressant à une participante), sa forme d'isolation à elle, si elle était bien bien dans sa conscience mentale, ça serait de toujours pouvoir être assurée de pas avoir de problème de tension relationnelle. O.K. Pour elle, ça serait sa forme d'isolation, ça sera à régler ça. Ça fait que si on regardait tout le monde dans la salle, ça serait un autre. Ça fait que c'est pas universel, mais où ça devient semblable, c'est la paix que ça t'accorde. Vous, ça vous accorde la paix, elle ça lui accorde la paix, moi ça m'accorde la paix, mais les modalités sont différentes parce qu'on est tous psychiquement différents.

DM – *O.K. On a tous des fonctions différentes !*

BdM – Oui.

DM – *On vieillit bien quand on a la paix ?*

BdM – On vieillit bien quand on a la paix, parce qu'on en arrive à finalement réaliser que la vieillesse, c'est quelque chose qui nous a toujours été caché.

DM – *Pourquoi vous dites ça ?*

BdM – Ça nous a toujours été caché parce qu'on n'a jamais compris la mort. Si on avait compris la mort, puis on avait compris les éléments subversifs qui sont connectés à la mort, comme la crainte, puis tout ça, à ce moment-là on pourrait goûter à la vieillesse, parce que la vieillesse, c'est bien plus intéressant que la jeunesse. La jeunesse, ça semble être intéressant parce qu'on a beaucoup de temps devant nous autres, ça fait qu'on a moins de risques.

Tandis que la vieillesse, il ne reste plus grand temps devant nous autres, moins il goûte "au boutte". Puis les gens qui ont un certain âge ici là, qui se sont vus passer de la jeunesse à ce qu'on appelle l'âge un peu plus avancé là, puis qui regardent en arrière avec ce qu'ils savent aujourd'hui, ils sont capables de dire : *"bon, ben, je ne retournerais pas, moi, en arrière, je suis bien là"*. C'est vrai ? Pas vrai, hein ? *(Réponse dans la salle : oui).*

Ça fait que c'est une illusion de jeunesse ça, tu sais ! Tout est relatif. Puis ça, c'est par rapport à la mort, par rapport à l'immortalité, autrement dit la continuité de la conscience sur les autres plans. Sur le plan morontiel c'est la même chose, parce qu'éventuellement, on va réaliser qu'il y a seulement une chose... (Coupure – Fin).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

133 - ÉVÈNEMENTS versus EXPÉRIENCES

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous aborderons un sujet très, très, très intéressant dans le développement de l'individu, la différence entre vivre une expérience et souvent la répéter au cours de sa vie, et vivre le même type de situation, mais comme un évènement strictement, d'une façon très objective. Nous avons donc ici, Bernard de Montréal, pour nous entretenir sur ce sujet. Bernard ! Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Le sujet, Bernard, c'est : la relation entre vivre une expérience et vivre la situation d'une expérience, comme un évènement, donc d'une façon plus mentale. On est, dans notre programmation de vie, on est obligé de faire face à certaines situations, certaines conditions de vie, et quand est-ce que l'être est prisonnier de sa programmation, et dans le sens, évidemment, qu'il vit de l'expérience, qu'il est soudé à une expérience souvent qui se répète sur de multiples formes et multiples occasions, et quand est-ce que l'individu va être plongé dans le même type de situation à vivre des grosses impressions, et à traiter avec cette situation-là strictement comme un évènement, sans qu'il soit pris par l'obligation de vivre ça à répétition ? Qu'est-ce qui fait la nuance entre les deux éléments, l'expérience et l'évènement ?*

BdM – Pour que l'Homme vive… Excusez-moi si je manque de souffle là, parce que je suis dans une période difficile... Pour que l'Homme vive sa vie au niveau de l'évènement et qu'il ne soit pas pris dans l'expérience, ça demande une conscience suffisamment avancée pour qu'il puisse interpréter ce qu'il vit, non pas à travers sa personnalité, mais à travers son Esprit.

Donc ça demande une conscience mentale suffisamment développée pour que l'Homme ne soit pas assiégé par les craintes. Quand on vit de l'expérience, on vit de la crainte. Quand on vit un évènement, on ne vit pas de la crainte, on va simplement observer ce qui se passe, puis on détache notre personnalité de notre conscience mentale, dans le sens qu'on n'est pas impliqué dans l'expérience, on ne vit pas d'expérience. Vivre de l'expérience, c'est être dans la noirceur de ce qui se passe entre le plan matériel et le plan de l'Esprit.

Un Homme qui a une conscience mentale, c'est-à-dire une conscience qui est capable d'interpréter, sans astralisation, le phénomène de la vie à n'importe quel niveau, n'a pas besoin de vivre d'expérience parce que déjà, il est en dehors de l'expérience. Il semble être dans l'expérience à celui qui l'observe parce qu'il peut y avoir de la souffrance, mais lui-même, il est en dehors de l'expérience, parce qu'il ne pense pas à ce qu'il vit en fonction de

sa personnalité, c'est-à-dire en fonction de l'âme qui elle, est aveugle. Donc il vit dans son Esprit.

Ce qu'on appelle l'évènement devient, à ce moment-là, nécessaire, utile, et devient aussi un genre de *"flagship"* (porte-drapeau) pour sa compréhension, c'est-à-dire qu'il y a des expériences ou des évènements fondamentaux qu'on vit dans la vie qui sont nécessaires pour nous faire prendre une nouvelle direction. Là, je suis en train d'en vivre un d'évènement, présentement, au niveau de ma santé physique. Puis cet évènement-là est nécessaire, pourquoi ?

Parce que peut-être que je dois cesser de donner des conférences en public, peut-être que je dois continuer à donner des conférences en public, peut-être je dois en faire moins de conférences, peut-être que je dois écrire, ainsi de suite, ainsi de suite. Autrement dit il y a tout un autre mouvement de mon énergie qui est en train de s'articuler. Donc à cause de la facilité que j'ai à créer, les forces de vie donc les forces de l'Esprit, sont obligées de me mettre un gros obstacle, pour que j'aille dans une autre direction, sinon je continuerais "ad infinitum" comme ça.

Donc j'ai besoin d'être très très malade, comme là présentement, je suis très malade dans mes poumons, au niveau d'une bactérie dans mes poumons... Bon, ben ça, ça va durer quelque temps, mais c'est ça qui va me faire changer de direction, donc ma maladie est très importante, elle est très bonne, elle est très belle, elle est nécessaire, elle ne m'inquiète pas, elle inquiète plus les médecins que moi, ainsi de suite, ainsi de suite.

Alors à ce moment-là, je ne vis pas d'expérience, je vis un évènement, puis si je vais par en dedans, je demande si je suis malade, on va me dire : *"non, tu n'es pas malade"*, puis effectivement, je ne suis pas malade. On a simplement créé une situation pour me forcer à changer mon orientation, puis on verra ça probablement au cours des mois et des semaines à venir. C'est pour ça que je dis, pour que l'Homme puisse vivre en dehors de l'expérience, il faut qu'il soit en dehors de sa personnalité, donc il faut qu'il soit dans son Esprit. Il faut qu'il soit sur le plan mental.

DM – *Donc un évènement, s'il n'est pas réfléchi…*

BdM – C'est ça. Exactement.

DM – *O.K. Donc, ça veut dire que les gens qui ont à répéter une expérience à de multiples reprises, c'est des gens qui émotivent leur…*

BdM – Des gens qui répètent constamment leur expérience sont des gens qui perdent dans la vie l'opportunité de s'enligner sur une "*track" (piste)* qui leur est favorable, donc ils sont toujours à la course à l'expérience, parce que l'âme manque de maturité. Et l'âme, je veux vous en parler de tout ça, le manque de maturité de l'âme, qu'est-ce que c'est.

On sait qu'est-ce que c'est le manque de maturité de la personnalité, de l'ego. Le manque de maturité de l'âme, c'est une impression que crée constamment l'âme dans les corps subtils de l'Homme, donc dans le mental et dans le corps émotionnel, parce que l'Homme a

tendance à croire, à s'identifier avec la progéniture des évènements dans la vie, comme étant essentiellement fabriqués par lui, et ce n'est pas le cas.

DM – *O.K.*

BdM – Il n'y a rien dans la vie qui est fabriqué par l'Homme, tout est fabriqué dans l'arrière théâtre de sa conscience, tout est fabriqué par des forces qui font partie de lui, mais qu'il doit, avec le temps, en arriver à interpréter, mais interpréter de façon spécifique, claire, non spirituelle, non astralisée. L'Homme a besoin de beaucoup d'informations dans la vie, parce que la vie, c'est très très complexe et on ne reçoit pas suffisamment d'informations.

Pour accéder à beaucoup d'informations, à toujours de l'information, il va falloir que l'Homme se "déshabille", c'est-à-dire qu'il laisse un peu de côté sa personnalité, puis qu'il se laisse imprégner par ses forces créatives qui sont capables de l'informer, dans la mesure où lui, il est prêt à recevoir cette information-là, sans la colorer.

Je vous donne un exemple. Là, je suis malade, au niveau médical je suis malade, mais si je vais par en dedans, je ne suis pas malade, alors de quel côté je vais, est-ce que je vais par en dedans : *"je ne suis pas malade"*, ou est-ce que je vais du côté médical : *je suis malade"* ! Les deux côtés ont raison, le côté médical de son point de vue me trouve malade. Le côté interne, universel, ne me trouve pas malade, d'ailleurs il sont très contents de ma maladie qui n'est pas une maladie.

Donc à ce moment-là, je vais dans quelle direction ? Si je sors de ma personnalité, je ne suis pas malade, si je reste dans ma personnalité, donc avec les craintes humaines, je suis malade, là je demeure malade, je ne me guéris pas, ça peut être fatal.

Dans l'autre cas, c'est simplement un mouvement temporaire pour m'amener plus loin, pour probablement éventuellement pouvoir même expliquer à l'Homme, parce que ma vie, essentiellement, c'est une vie qui me force à expérimenter dans tous les petits recoins de son mouvement, pour pouvoir ensuite en déloger les principes pour les expliquer à l'Homme.

Donc probablement que cette maladie-là, entre parenthèses, va me permettre d'aller plus loin dans mon étude de l'Homme pour vraiment expliquer à l'Homme qu'est-ce que c'est la maladie, qu'est-ce que c'est la désorganisation vitale de ses corps subtils, pour que l'Homme puisse vivre la maladie d'une façon créative, donc non expérientiellement, donc la vivre d'une façon totalement évènementielle, puis finalement s'en sortir, parce que quelque part, dans la vie, on va tous être malade. Dans le temps on devient malade !

Donc c'est normal d'être malade, mais ce qui n'est pas normal, c'est de vivre la maladie en tant qu'expérience, et c'est ça la programmation de l'Homme, c'est ça la faiblesse de la conscience humaine ! Et c'est ça que l'Homme devra dépasser, pour en arriver finalement à pouvoir réaliser que tous ses états internes, psychiques, émotionnels, physiques, sont sujets à être corrigés dans la mesure où la Lumière descend tout le temps dans ses corps. Alors, la raison pour laquelle l'Homme vit tant d'expériences, c'est parce qu'il ne sait pas interpréter l'information qui passe par son mental.

DM – *Est-ce qu'il faut être coupé du corps, dans le sens avec toute l'énergie dans sa tête, pour être capable d'être objectif devant les évènements de vie, autant au niveau santé, au niveau financier, au niveau affectif, est-ce qu'il faut que l'individu soit totalement coupé de ses sens pour être mental ?*

BdM – Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être coupé de ses sens, il s'agit pour l'Homme de pouvoir interpréter l'information qui lui vient dans le mental constamment. Une fois que l'Homme est capable d'interpréter ce qui lui vient dans le mental, sans l'astraliser, à ce moment-là automatiquement il est capable de s'harmoniser à son corps physique.

Le corps physique d'ailleurs ne fonctionne pas seul, le corps physique fonctionne par rapport à d'autres plans, mais le problème, c'est que l'Homme n'est pas capable d'interpréter de façon objective les Lois de causalité qui sous-tendent sa conscience.

Il n'y a rien qui se passe dans notre conscience matérielle ou sur d'autres plans, qui n'est pas explicable, mais ça ne peut pas être expliqué par rapport à la logique humaine. Il faut aller plus loin, plus haut que la logique humaine, et ça, ben, il faut avoir des oreilles, il faut avoir des oreilles intérieures, puis éventuellement, il faut avoir des oreilles déspiritualisées. Ce qui est le grand pas de l'involution vers l'évolution. Puis éventuellement, il faut pouvoir reconnaître que dans la mesure où il y a chez l'Homme de la Lumière, il y a de l'Intelligence .

Dans la mesure où il y a de l'Intelligence, il y a de l'information. dans la mesure où il y a de l'information, il faut absolument que cette information-là ne soit pas astralisée. Si elle n'est pas astralisée, ben, à ce moment-là il n'y en a plus de problème pour l'Homme, à n'importe quel niveau.

Mais si elle est astralisée cette information-là, à ce moment-là... Là il y a des problèmes pour l'Homme, ça fait partie de son évolution, ça fait partie de son développement. Puis les forces en lui, à ce moment-là, continuent la programmation qui a été mise avant l'incarnation, au lieu de l'amener à un niveau plus achevé de sa rencontre avec ces énergies-là qui est la conscience éthérique, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *On est en contact avec un environnement qui est pratiquement astral à 95%, comment ne pas être informé par la forme, comment ne pas être informé par les impressions qu'on reçoit, et vivre une impression qui est strictement au niveau mental ? Le médecin qui vous parle, il a une crédibilité publique, il vous dit, lui, que vous êtes malade, comment ne pas être dans l'impression d'être malade quand c'est quelqu'un qui vous dit…*

BdM – Oui, c'est pour ça que je vous disais que l'Homme doit être à l'écoute de son information intérieure. Le médecin me disait tout à l'heure… La semaine passée... Que j'avais un gros problème d'arythmie cardiaque, j'ai pris un crayon, là je lui ai expliqué pourquoi est-ce que j'avais de l'arythmie, c'était important pour moi d'avoir de l'arythmie parce que je dois toujours dépasser le seuil psychologique de la pensée humaine. Alors l'arythmie, ça fait partie de ma programmation, c'est nécessaire.

Ça fait que ce n'est pas l'arythmie qui est mon problème, puis c'est un médecin extraordinaire, d'ailleurs probablement éventuellement que je vous en parlerai de ce médecin-là, je rendrai certainement son nom public.

Donc si le médecin me dit : *"j'ai de l'arythmie*", bon, c'est à moi de savoir qu'est-ce que c'est de l'arythmie en ce qui me concerne, c'est bon pour moi de l'arythmie, mais ça, il faut avoir de l'écoute, il faut avoir un contact avec le plan mental. Si tu n'as pas de contact avec le plan mental, si tu n'as pas de contact avec ton Esprit, à ce moment-là, ben, tu écoutes le médecin, puis lui, il va s'énerver parce que tu as de l'arythmie, puis là tu deviens énervé, là tu vis de l'expérience !

DM – *O.K. Donc, il n'y a personne dans notre environnement qui peut nous informer de notre état, c'est nous autres qui devons nous informer ?*

BdM – Non, il y a des gens qui peuvent nous informer de notre état, par contre il y a des états qui sont particuliers, comme dans mon cas, c'est particulier d'avoir un problème d'arythmie, puis en même temps d'avoir une *"blood pressure" (pression sanguine)* d'athlète. Je ne devrais pas avoir une pression sanguine d'athlète comme il me dit, puis en même temps avoir de l'arythmie. C'est quelque chose qui ne marche pas, donc il faut aller chercher plus loin, il faut aller dans d'autres niveaux, c'est un petit peu comme un problème de filière.

Quand vous êtes dans un bureau, puis vous avez besoin d'information, ben, vous allez dans des filières, puis si ce n'est pas assez, vous allez plus loin, vous faites ça dans l'internet, c'est la même chose. Au niveau psychique, c'est la même chose. Il va falloir un jour que l'Homme se serve de sa conscience mentale, de sa Source, et qu'il apprenne à interpréter l'information, en allant toujours en arrière.

Puis une fois que l'Homme commence à aller par en arrière, tu deviens très très bon secrétaire. Tu deviens très très habilité à réellement fouiller, puis aller chercher l'information, puis ce moment-là tu ne vis plus d'expérience. Ces éléments-là, c'est évident que ces éléments-là font partie de la psychologie évolutionnaire, d'ailleurs c'est probablement le nom que je vais donner à la psychologie supramentale, parce qu'un jour je vais changer le terme de la psychologie supramentale, puis je vais appeler ça la psychologie évolutionnaire.

C'est réellement une psychologie évolutionnaire, ça n'a pas de fin cette psychologie-là, dans la mesure où l'Homme n'a pas de fin, dans la mesure où l'Homme est capable de réellement fouiller dans les archives, l'Homme va trouver des choses extraordinaires concernant la nature de sa réalité à tous les niveaux. Mais il faut qu'il fouille.

Fouiller, ça veut dire : savoir interpréter objectivement constamment ce qui lui vient dans le cerveau. J'ai établi que la pensée vient d'ailleurs, bon, on le sait déjà, ça. À partir du moment où c'est établi que la pensée vient d'ailleurs, ben, à ce moment-là l'Homme est plus adapté psychologiquement et psychiquement pour fouiller, puis fouiller, puis fouiller…

DM – *Donner une attention particulière à des pensées qui sont différentes ?*

BdM – Différentes, puis effectivement les pensées vont être différentes, puis si vous fouillez dans le mental, puis vous dites : *"est-ce que je suis malade"*... Ils vont vous répondre : "*non, tu n'es pas malade",* point final. Ce n'est pas le même taux vibratoire de se faire dire : "*oui, tu es mourant"*, *t'sé*, c'est un autre taux vibratoire. Ça fait que c'est ça qu'il faut que l'Homme s'habitue. Mais il faut qu'il sorte un petit peu de sa personnalité pour ça.

DM – *Bon. Est-ce qu'un des moyens de cela, Bernard, c'est de savoir que quand on est devant un jugement, on regarde une situation, et puis c'est sûr que c'est une expérience qui est généralement pas agréable, et on serait porté à la juger d'une façon normative ou normale, d'être capable d'aller au-delà de la norme et questionner cette norme-là pour savoir pourquoi ça arrive ? Est-ce qu'on devrait aller chercher un niveau d'information qui n'est pas normale devant les évènements ?*

BdM – Ça dépend parce que les forces qui font partie de la conscience mentale de l'Homme vont toujours travailler, les forces ça travaille tout le temps, ces forces-là. Ça fait que si vous dites : *"pourquoi est-ce que je vis ça*", ils peuvent vous dire pourquoi, puis ils peuvent ne pas vous dire pourquoi. Ils peuvent couper complètement le contact, puis vous laissez là en suspension.

Mais que vous soyez en suspension ou que vous soyez en communication, ça n'a pas d'importance parce que vous deviez, en tant qu'êtres, demeurer ou être la substance de toute chose. Et la substance de toute chose, c'est l'absence de crainte. La seule chose chez l'Homme que je déplore, c'est la crainte, parce que la crainte, c'est une invasion de son âme par les forces psychiques supérieures. La crainte, c'est l'invasion de l'âme par les forces de la Lumière.

Nous autres, on pense que la crainte ça vient de l'âme, la crainte ne vient pas de l'âme. La crainte, c'est un niveau de pensée qui n'est pas dévoilé à l'Homme, qui est gardé simplement en vibration et en pulsion, qui passe à travers l'âme, et qui lui donne, qui lui crée de la réflexion.

La crainte ne vient pas de l'Homme, la crainte ne vient pas de l'âme. Ça, c'est un autre aspect du mensonge cosmique qui devra être un jour éliminé, pour créer les fondations psychologiques ou les fondations scientifiques de la psychologie évolutionnaire.

La crainte ne vient pas de l'âme, elle vient des plans supérieurs.

Mais quand l'Homme vit cette énergie-là, et qu'elle passe à travers l'âme, elle crée des réflexions. Et c'est là que l'Homme doit être assez intelligent pour savoir qu'il a la chance de la dépasser, c'est-à-dire d'interpréter le phénomène d'une façon objective, donc ne pas avoir de crainte, ou subir le phénomène, vivre l'expérience et vivre la crainte. Donc toutes les sous-conditions créent un empoisonnement du corps éthérique, du corps astral, du corps mental, ainsi de suite, parce que la crainte, ça crée des toxiques.

DM – *Donc une personne peut, juste par le mental, se laisser ou non envahir par la crainte… ?*

BdM – Un être se laisse toujours envahir par la crainte à travers le mental parce qu'il ne sait pas interpréter l'information. Alors les forces de la Lumière qui sont toujours présentes en lui, donc la pensée qui est toujours présente, travaillent toujours à ajuster leur relation avec l'Homme, parce que ça fait partie du processus de fusion éventuelle de l'Humanité. Donc il y a toujours un travail qui se fait.

Une fois que ce travail-là est fait, ben, à ce moment-là l'Homme passe à une autre étape de son évolution, mais c'est nécessaire que l'Homme comprenne, réalise un peu la mécanique réellement occulte de la crainte, parce que la crainte, c'est très occulte. Ça fait que si moi je vis une crainte par exemple, je vais aller par en dedans, je vais dire : *"bon, ben, qu'est-ce que c'est que vous voulez là, c'est quoi votre connerie-là"...* Là, ils vont arrêter ! Parce que je sais interpréter le mécanisme psychologique de la crainte.

Mais l'Homme ne le sait pas, parce que déjà, l'Homme n'a pas suffisamment de conscience mentale, il a beaucoup plus de conscience astrale, et automatiquement il vit beaucoup plus l'expérience connectée à l'âme que l'évènement connecté à son Esprit, qu'il sait découvrir à chaque instant de sa vie.

DM – *La clé pour connecter avec l'Esprit, c'est premièrement savoir que ces forces-là existent ?*

BdM – Oui, la clé pour connecter avec l'Esprit, effectivement, il faut que tu saches que ces forces-là existent, par contre il faut que tu vives une expérience dans ta vie qui va t'amener à le réaliser. Tu ne peux pas prendre conscience que ces forces-là existent simplement de façon philosophique.

Il faut quelque part que l'Homme vive une expérience qui va l'amener à une certaine sensibilisation, comme le médecin me disait aujourd'hui, à une certaine conscience, une conscience qui se développe. Puis une fois que cette conscience-là se développe, elle grandit, puis elle grandit, puis elle grandit, puis éventuellement, elle devient facilement télépathique.

DM – *Ça fait que c'est toujours un choc ?*

BdM – Ça demande une expérience quelconque, un contact un peu avec une forme d'anormalité parce que le contact avec l'invisible, c'est toujours anormal un petit peu.

DM – *Faut-il une expérience qui rende un petit peu l'être…*

BdM – Je voulais seulement ajouter quelque chose là, parce que ma femme est avec moi aujourd'hui, ma femme, quand je suis malade, ainsi de suite, quand je suis gravement malade, ma femme elle dit : "*bon, qu'est-ce qu'ils disent"...* Puis le contact est coupé. Ça fait que moi quand je suis en crise, le contact est coupé, je suis sensé être capable d'être équilibré moi, que j'aie un contact ou que je n'aie pas de contact.

Ça fait que je m'en vais au bureau du médecin, puis là, aussitôt que je suis dans le bureau du médecin, puis qu'on a parlé de cancer, on a parlé de certaines choses, pas en ce qui me

concerne, mais on parlait de maladie, puis on a parlé de médecine, ainsi de suite, ça fait que là, ils deviennent tout énervés en haut, là ils veulent communiquer.

Là je suis obligé de dire à ma femme : *"passe-moi un petit morceau de papier, puis un crayon",* puis je vais lui expliquer qu'est-ce que c'est le AIDS, puis qu'est-ce que c'est le cancer, puis pourquoi, ainsi de suite, ainsi de suite, qu'est-ce que c'est des "champs", pourquoi il y a des "champs" sur la planète, ça fait quoi des "champs" sur la planète !

Là, ils deviennent tout énervés en haut, ils veulent communiquer, ils sont *"fous comme d'la marde" (expression québécoise).* Ça fait que moi, je suis chez nous là, je suis bien fatigué, je suis bien malade, puis il n'y a pas de communication, mais aussitôt qu'ils ont la chance de communiquer avec quelqu'un, ils deviennent tout "croches" ! Ça fait que ça veut dire quoi, ça ? Ça veut dire que quand on ne parle pas, ils n'entrent pas. Quand on parle, ils crient dedans (rires du public). Comprends-tu ce que je veux dire ?

DM – *Oui, oui (rires).*

BdM – Ça fait qu'éventuellement, tu deviens habitué à ça. Ça fait qu'une minute, tu les hais, une minute tu ne les hais pas, une minute tu les hais, une minute tu ne les hais pas, c'est un peu comme un mariage, *t'sé,* (rires du public). Tandis que vous autres, si vous les aimez tout le temps, là vous avez un problème, vous êtes spirituels. C'est ça, être spirituel, c'est de les aimer tout le temps. Puis un jour vous allez les aimer, les haïr, les aimer, les haïr, puis quand vous êtes rendus comme moi, vous allez les haïr plus souvent que vous allez les aimer, ainsi de suite (rires du public).

DM – *Mais comment ça se fait qu'ils ne s'énervent pas sur votre cas ? Quand c'est pour vous ?*

BdM – Comment ça se fait… ?

DM – *Ben, ils vont expliquer des affaires sur la planète, mais ils ne sont pas sur votre cas pour vous expliquer ce qui se passe ?*

BdM – Parce que mon cas, ou l'évènement que je vis est important pour que je fasse d'autres choses.

DM – *Ça fait qu'ils vous préparent ?*

BdM – Oui, ils me préparent.

DM – *Ils sont sur votre cas vibratoirement, mais pas au niveau de la parole ? Parce que le médecin, vous lui avez parlé, vous lui avez expliqué des choses ?*

BdM – Oui.

DM – *O.K. Donc l'information passait à ce moment-là. Mais quand vous, vous demandez pour vous, ils ne vous le disent pas ?*

BdM – Non, ils ne me le diront pas parce qu'ils sont "baveux" (rires du public), puis ils veulent te garder en état de crise, c'est la crise qui est importante.

DM – *O.K. Donc pour eux autres, c'est vraiment important la crise ?*

BdM – C'est comme les piqûres. Moi les piqûres, c'est ma phobie depuis que je suis petit gars, puis là, c'est rendu cette semaine, j'en ai eu quatre, une par jour, boum, boum, boum, boum ! Des piqûres, des grosses intraveineuses, boum, boum, boum, là je commence à aimer ça, pourquoi ? Parce que j'ai dépassé le côté astral de la piqûre, ça fait que ça fait partie de ma crise, la piqûre. Vous autres, c'est rien, vous vous faites donner des piqûres, puis vous êtes contents, puis vous chantez des chansons !

Mais pour un Homme qui est sensible comme moi, avoir une piqûre, c'est une initiation physique, ça fait que c'est la connexion de mon mental avec mon physique, puis cette semaine, j'ai eu une semaine merveilleuse… Mais ça fait un an, deux ans, que je la fais cette initiation physique là, puis ils ne te le disent pas comment est-ce que tu vas vivre ton initiation physique.

Ça fait que là, je l'ai vécue cette semaine mon initiation physique, je me suis fait piquer, piquer, piquer, piquer, puis là je suis quasiment comme un drogué (rires du public), je commence à aimer ça la piqûre ! Pourquoi ? Parce que j'ai dépassé le plan astral de l'impression que ça crée au niveau de l'âme. Ça fait qu'à ce moment-là, c'est encore, ça fait encore partie de perfectionner la fusion, la relation, l'intégration de l'énergie. Ça fait que ça dépend de comment est-ce que tu regardes, la situation, l'expérience !

DM – *Nous autres, en tant que… Je ne sais pas si on peut appeler ça en tant qu'êtres humains par rapport à ces forces-là, a-t-on à accepter d'être des rats de laboratoire ?*

BdM – Vous êtes des rats de laboratoire "*anyway"* ! (rires du public). La seule différence entre vous autres, du moins, c'est que moi je sais que je suis un laboratoire, puis je sais que je suis un laboratoire, je sais ce que le médecin peut faire, ne peut pas faire, je suis capable de travailler avec les médecins dans le laboratoire. Tandis que vous autres, vous êtes dans le laboratoire !

DM – *Puis on est anesthésiés ?*

BdM – Vous êtes anesthésiés ! Moi je suis capable de savoir que dans deux ans, je vais être un laboratoire. La différence entre l'Homme, entre vous autres, puis moi, c'est l'information, c'est rien qu'une affaire d'information. C'est quoi la différence entre un gars qui a accès à de l'internet, puis un gars qui a juste accès à sa petite filière dans son bureau, c'est une affaire de dimension. Puis l'Homme va s'habituer à ça, mais il faut que l'Homme soit informé.

On a besoin au vingt-et-unième siècle, à la fin du vingtième siècle, puis au vingt-et-unième siècle, puis au vingt-deuxième siècle, on va avoir besoin de beaucoup, beaucoup d'informations, concernant la structure psychique de l'ego, de l'Homme. C'est quoi l'Homme, c'est quoi l'Esprit, comment ça marche cette affaire-là, surtout le monde de la pensée, parce que c'est tout là que ça se joue.

DM – *Quand ces forces-là viennent interférer, si on peut dire, pour nous autres, en tout cas, c'est de l'interférence, viennent interférer dans notre vie, puis nous composent, ni plus ni moins des plateaux d'expérience, ils ont une direction, on peut dire une intention avec notre personne, est-ce qu'il y a un point commun pour toutes les vies des gens, tous les gens qui sont ici dans la salle ?*

Est-ce qu'il y a un point commun dans la façon dont ils nous emmènent, où ils nous enlignent, ou à quel endroit ils veulent qu'on aille ou quelles conditions on doit avoir pour eux autres, comme quoi ça fait leur affaire, y a-t-il quelque chose de commun à chaque être humain ?

BdM – Ce qu'il y a de commun en ce qui concerne l'Homme de la Terre éventuellement, c'est le contact avec eux autres, mais ils veulent le contact avec l'Homme, éventuellement ils veulent la fusion avec l'Homme. Éventuellement, ils veulent la conscience éthérique de l'Homme, éventuellement ils veulent que l'Homme meure, autrement dit laisse son enveloppe charnelle, ne retourne pas en astral, puis continue sur le plan éthérique.

Donc on parle d'évolution, on regarde la planète, il y a une évolution en science, il y a une évolution en architecture, il y a une évolution en tout, mais il n'y a pas encore suffisamment d'évolution au niveau du psychisme humain, donc on a des Hommes qui sont très très savants dans les sciences matérielles, mais l'Homme ne connaît rien de son psychisme, puis le psychisme, c'est la fondation de son être, ainsi de suite.

Puis l'Homme, un jour, doit en arriver à pouvoir travailler avec ce qu'aujourd'hui, on appelle les forces occultes, on les appelle les forces occultes parce qu'en général, on ne les voit pas, on n'a pas de contact avec eux autres, on ne les connaît pas dans un mode de matérialisation. Il faut qu'on comprenne, il faut qu'on réalise qu'on est dans une phase d'évolution, de psychologie évolutionnaire, c'est-à-dire que l'Homme, dans les siècles qui viennent, l'Homme ne sera plus pareil au niveau psychique.

Donc moi je vis une fusion parce que c'est nécessaire que mes réflexes naturels soient arrêtés pour que d'autres formes d'expression se fassent, pour commencer un mouvement de science et d'information, mais l'Homme va le vivre à son niveau. Les Hommes vont le vivre à leur niveau, à différents niveaux, l'Homme ne vivra pas nécessairement une fusion intégrale comme la mienne, ce n'est pas nécessaire, parce que c'est un changement de vie qui est trop difficile, c'est difficile d'être un initié. Personne ne veut être un initié.

Mas l'Homme apprendra à reconnaître en lui des conditions fondamentales qui sont le testament de son unité avec ces forces-là, puis qu'est-ce qui se passera au niveau de son expérience occulte, ben, on le verra au fur et à mesure que l'Homme prendra conscience des plans subtils. Mais il faut qu'il prenne d'abord conscience de sa pensée et des mécanismes subtils qui peuvent manipuler sa pensée, dont ce que j'appelle le mensonge cosmique. C'est abominable le mensonge.

Vous autres, vous voyez le mensonge en fonction de votre expérience particulière, en fonction de vos relations humaines sur la Terre, mais quand vous allez dans les filières, puis vous regardez le mensonge, la constitution, l'institution du mensonge, dans le Cosmos

invisible pas rapport à l'Homme, à ce moment-à vous comprenez pourquoi est-ce que l'Homme sur la Terre ne peut pas mourir quand il veut, parce qu'un Homme est supposé techniquement mourir quand il veut.

Tu n'es pas supposé sur le plan universel mourir parce que tu es programmé à mourir à telle date. Ça, ça fait partie des forces de l'âme, ça fait partie de la programmation astrale de l'Homme. Un jour l'Homme devra mourir quand il veut. Puis c'est facile, mourir quand tu veux, parce que tu sais que tu as fini ici, tu sors de ton corps matériel, tu sors en conscience éthérique. Ça fait que tu t'éloignes, puis tu ne reviens plus, tu ne regardes plus en arrière, ça fait qu'à ce moment-là, mourir quand tu veux, ben, la mort n'existe plus.

Mais mourir quand ce n'est pas le temps, mourir d'un accident, mourir parce que tu as un cancer, mourir parce que tu te fais tirer une balle sur la rue, quand tu arrives au coin de la rue, ça fait partie des Lois astrales de la programmation, puis un jour, il faut que ça arrête ! Bon ! C'est évident que là, je parle comme un initié, puis je dis, un jour il faut que ça arrête, je suis très très conscient que l'Homme doit passer par l'évolution et le développement d'une sixième race-racine qui, éventuellement, mènera au développement et à l'évolution d'une septième race-racine.

Mais après la formation et le développement de la septième race-racine, l'Homme n'aura plus besoin de corps matériel, à ce moment-là l'Homme pourra composer simplement avec l'énergie puis se matérialiser, se dématérialiser, et sa science sera à la mesure de sa conscience. L'Homme pourra avoir des vaisseaux pour voyager dans l'espace qui seront à la mesure de cette science extraordinaire là, qui fait partie de l'information qu'il recevra des plans subtils.

Mais pour que l'Homme puisse travailler avec les plans subtils, sur une base informative, donc scientifique, il faut qu'il soit absolument transmuté au niveau de ses corps, il faut que les plans soient tout ajustés. Sans ça, l'Homme, à cause de son ego, puis à cause de sa personnalité, perturberait tout ça, à cause du pouvoir, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite.

DM – *Donc eux autres vont se servir de tout ce qui, dans l'expérience humaine, peut freiner cette connexion-là, ils vont brûler tout ce qui peut empêcher la connexion avec eux autres ?*

BdM – Ils vont brûler tout ce qui peut empêcher la connexion avec eux autres, d'une façon astrale. Ils ne sont pas intéressés à… Un Ajusteur de pensée, ce n'est pas une entité. Si vous mourez demain matin, vous allez sur le plan astral, vous communiquez avec moi, vous demeurez une entité. Tandis qu'un Ajusteur de pensée, ce n'est pas une entité, ce sont des êtres de Lumière qui n'ont pas d'incarnation, qui n'ont jamais eu d'incarnation, qui n'auront jamais d'incarnation.

Donc ils sont tellement loin dans le temps du monde des entités astrales, que ces êtres-là, techniquement, sont parfaits. Seulement que la façon dont ils traitent avec nous autres, ce n'est pas une façon qui fait toujours notre affaire, pourquoi ? Parce qu'on a une conscience imparfaite, puis on voudrait être traité, on voudrait qu'ils traitent avec nous autres de façon

parfaite. Puis c'est impossible parce que c'est des jeux d'énergie, on ne pourrait pas le prendre !

Regardez ce qui se passe dans notre vie quand on vit des moments de grande joie, puis de grand plaisir, ainsi de suite, on tombe en larmes, c'est *"too much",* c'est trop ! Donc pourquoi est-ce que c'est trop ? Pourquoi est-ce que l'Homme n'est pas capable de faire face au trop plein de la beauté universelle, puis pas craquer au niveau de ses corps subtils ? Parce qu'il est trop spirituel, c'est parce qu'il n'a pas éliminé de sa conscience les tocsins de la spiritualité.

Ça fait qu'aujourd'hui, imaginez-vous, on est chanceux dans un sens au Québec, parce qu'on a accès à de l'information qui, réellement, dépasse le seuil de conscience psychologique de l'Humanité. Mais si vous regardez ce qui se passe dans le monde, ça ne sera jamais sur une base collective, ça. Ça sera sur une base individuelle, il y a des Hommes qui atteindront des niveaux de conscience, puis régiront leur énergie à partir de ces plans de conscience là.

Mais pour ça, il faut qu'il y ait un travail qui se fasse, on commence maintenant à avoir une science pour nous expliquer comment est-ce que ça marche les fondations de la psychologie ultimement universelle de l'Homme, mais on ne peut pas penser comme on pensait avant, on ne peut pas penser avec les paramètres qui ont été formés pendant la naissance de l'Humanité.

DM – *Comment ça se fait que dans la dynamique d'une vie, on ait laissé vivre des expériences, si eux autres, leur travail, c'est d'éliminer les jeux d'impressions astrales qu'on a ?*

BdM – Les jeux d'impressions astrales qu'on a à éliminer, ça fait partie de la transmutation de nos corps, ça n'a rien à voir avec eux autres. Eux autres nous connaissent, ils ont la science de nos corps subtils, puis ils nous connaissent très bien individuellement, puis ils savent que telle expérience, ça va nous amener à tel niveau, puis à tel niveau, à tel niveau, dépendant du niveau d'évolution de l'âme.

Il y a des gens, comme vous disiez tout à l'heure, ils prendront une expérience, puis ça suffit, ils vont plus loin. Puis il y en a des gens qui sont obligés de revivre la même expérience trois fois, quatre fois, cinq fois ! Donc on est tous différents, on a différentes capacités d'apprentissage, différentes capacités d'apprendre, puis de changer de niveau, puis de changer de niveau, puis de changer de niveau, autrement dit on a différentes capacités d'être intelligents.

DM – *C'est quoi ça, qu'est-ce qui fait la différence de la capacité entre les êtres, c'est quoi la composition de l'âme qui permet de mieux absorber ou non une chose ?*

BdM – C'est la proximité qu'on a avec eux autres. Plus un être est éloigné de sa Source, donc son Ajusteur de pensée, si vous voulez, ou son Double, appelez ça comme vous voulez, plus c'est difficile pour lui de reconnaître son Intelligence. Parce qu'un Homme qui est intelligent, moindrement intelligent, puis qui vit une expérience, il reconnaît dans l'expérience la fourberie de l'expérience, donc il tasse ça.

DM – *O.K.*

BdM – Tandis qu'un Homme qui n'est pas intelligent, il ne reconnaît pas la fourberie de l'expérience parce que dans l'expérience qui est fourbe, il y a un plaisir astral, il y a une illusion là, qui fait partie puis qui colle à sa personnalité, ainsi de suite.

DM – *Puis qui est entretenue aussi ?*

BdM – Qui est entretenue. Tandis qu'un Homme qui est moindrement intelligent... Puis être intelligent pour moi, ça ne veut pas dire être allé à l'université, être intelligent ça veut dire avoir conscience de sa Source, pouvoir parler avec, interpréter le phénomène humain. Ben, à ce moment-là tu ne peux plus vivre de l'expérience pareille deux fois, tu vas la vivre une fois, tu la dépasses, ton taux vibratoire change, puis tu deviens de plus en plus intelligent. Il est là le problème de l'Homme, il est trop loin de sa Source !

Puis c'est normal qu'il soit loin de sa Source, parce que la clé de la science de l'Esprit, on ne l'a jamais eue, parce qu'on a été endoctriné pendant des siècles par les religions, ça fait qu'à cette heure, pour une certaine Humanité, ça commence à prendre du recul, ça ! À ce moment-là l'Homme va rentrer dans sa propre éducation interne, dans sa propre compréhension des Lois occultes de la vie.

Puis à ce moment-là, c'est évident qu'il va avoir une grande déspiritualisation, puis éventuellement il va tasser le caractère "spirituo-occulte" de sa conscience involutive pour rentrer dans le caractère "cosmico-universel" de sa conscience évolutive ou de sa psychologie évolutive. À ce moment-là tout ce qu'il vit, en tant qu'expérience, c'est transposé sur un autre plan, puis ça devient un évènement qu'il comprend, avec lequel il compose sans crainte.

DM – *Les Anciens disaient : "l'expérience, ça ne se transmet pas", est-ce qu'on pourrait dire que de l'intégration, ça se transmet ?*

BdM – L'expérience, ça ne se transmet pas. Ça, c'est très intéressant. Ça, c'est encore un autre mensonge. C'est abominable les mensonges. La seule raison que c'est vrai qu'on dit que l'expérience, ça ne se transmet pas, c'est parce que les enfants, les êtres n'ont pas été mis en confiance intelligente par rapport à d'autres êtres.

Supposons que vous, vous étiez mon père, puis que j'aurais pour vous un grand respect au niveau de votre Intelligence, je ne parle pas de la logique là, je parle de la Lumière, de l'Intelligence, puis vous me diriez : "*Bernard, telle affaire, telle affaire, si tu fais telle affaire, ça va créer telle affaire"*... À ce moment-là, ben, je ne la ferais pas parce que je baserais toute ma relation de vie sur le rapport entre mon Esprit et le vôtre, et je m'empêcherais de vivre de l'expérience. Ça, ça serait possible si vous étiez un père conscient.

DM – *Oui, mais ça suppose aussi que vous êtes un enfant conscient ?*

BdM – Oui, tout ça là, si vous êtes un père conscient, vous allez développer de la conscience chez l'enfant. C'est automatique !

DM – *C'est automatique !*

BdM – C'est automatique, ça va être à différents degrés, mais de la conscience, ça engendre de la conscience. Tandis que pendant l'involution, on n'avait pas des pères ou des mères conscients, donc les enfants ne pouvaient pas… D'ailleurs c'est pour ça qu'il y a eu le "*generation gap" (fossé des générations)* à un certain moment donné, les enfants ont dit : *"bon, vous êtes des vrais cons, vous autres on va prendre nos distances parce que vous êtes réellement des cons"*... Dans les années 60, je parle, puis effectivement ils avaient raison jusqu'à un certain point, les jeunes, parce qu'on était réellement des cons !

Tandis que dans l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, ou dans l'évolution de la conscience évolutionnaire, éventuellement les enfants vont reconnaître la Lumière des parents, donc les parents vont ajuster leur astralité, les enfants vont être contents puis ils vont passer à côté pour ne pas vivre d'expériences. Ça, c'est le succès, la gratuité, ça sera le résultat de l'application de cette science-là dans les nouvelles générations conscientes de l'Homme.

DM – *Ça, ça veut dire que les jeunes, pas les jeunes, mais les gens peuvent absorber la Lumière de l'autre ?*

BdM – Les gens peuvent être mis en vibration par la Lumière de l'autre, ils ne l'absorbent pas, ils sont mis en vibration dans le sens qu'ils sont capables de facilement reconnaître de l'Intelligence, parce qu'il n'y a plus de problème de personnalité entre les êtres.

Ce qui fait que les êtres sont toujours obligés de vivre de l'expérience, puis on dit : *"l'expérience, ça ne se transmet pas, ainsi de suite"*, c'est parce que les êtres n'ont pas suffisamment de conscience vibratoire pour pouvoir permettre à l'autre de rentrer dans une conscience vibratoire étant petit. Ça, ça fait partie de la nouvelle évolution.

DM – *O.K. Donc les gens pourraient ensemble, juste par la communication, évoluer énormément, puis se transférer d'un individu à l'autre…*

BdM – Exactement !

DM – *Et ça bloque !*

BdM – C'est ça !

DM – *C'est dû à quoi ? La personnalité, strictement ?*

BdM – Ça bloque, strictement dû à la personnalité, puis à notre très très grande difficulté à transmettre de l'information. Quand on parle à l'être humain, ce n'est pas de l'information qu'on transmet, on transmet de la personnalité !

DM – *De l'impression ?*

BdM – Toujours de l'impression. On veut toujours que l'autre nous reçoive, nous adule, ce n'est pas de l'information qu'on veut. J'ai testé le médecin en fin de semaine là, ou depuis une semaine, puis c'est un médecin, puis c'est intéressant parce qu'à un certain moment donné, pour pas être interférer avec ce qu'il fait comme travail, là je vais lui parler. Donc je vais rentrer complètement dans son domaine, dans le domaine qui, pour lui, fait partie du médical. Puis il est assez intelligent pour écouter ! Ça fait que c'est ça un médecin. Ça, c'est des grands médecins, puis il n'y en a pas beaucoup sur la planète du monde de même.

Ça fait qu'au niveau des relations humaines, c'est la même chose, si on était capable de transmettre, mais s'il sentait, le médecin, que je veux lui en imposer parce que je suis Bernard de Montréal, là à ce moment-là il me remettrait à ma place. Il me sortirait de son étude, mais ce n'est pas ça.

Quand je lui parle, c'est réellement lui transmettre de l'information, alors si on était capable de transmettre de l'information au niveau du mental, et ne pas laisser notre personnalité interférer, à ce moment-là, les gens... Ça se répandrait dans le monde cette information-là. Puis les gens grandiraient, puis évolueraient très rapidement, pourquoi ? Parce qu'il n'y aurait pas de problème de territorialité.

DM – *Les gens ne se remettraient pas en question !*

BdM – Les gens ne se remettraient pas en question, les gens seraient toujours respectés, ainsi de suite. Quand tu parles à quelqu'un, il faut que tu le respectes, il faut qu'il sente que tu le respectes, ainsi de suite. Si tu a un gros doctorat puis qu'il n'en a pas, il faut qu'il sente que tu le respectes. Ça fait que si tu as un doctorat, puis que tu parles à quelqu'un qui n'en pas, puis tu es capable de lui transposer de l'information tout en le respectant, c'est énorme ce que tu vas faire avec cette personne-là.

Donc on a été constamment abattu, puis notre droit à l'écoute a été aboli pendant des siècles. Là, ça commence à revenir, puis avec le temps ça va créer des nouveaux réseaux de développement chez l'Homme, puis il y a des êtres qui vont écrire des choses merveilleuses.

L'Homme a des choses à dire, l'Homme a des choses à écrire, c'est plein d'Hommes qui ont des choses… Mais quand on aura suffisamment d'intelligence pour les écouter, pour les lire, ces êtres-là, à ce moment-là l'information passera dans le monde, puis on rentrera dans une sorte d'internet, mais à un autre niveau.

DM – *Bon. S'il y a tant de difficulté au niveau de la personnalité à communiquer avec les autres, est-ce que ça veut dire qu'il y a trop de valeur qui est accordée à l'information ?*

BdM – Ce n'est pas tellement qu'il y a de la valeur accordée à l'information, mais c'est parce qu'il y a trop de valeur accordée à nos personnalités, on se donne de la valeur parce qu'on n'a pas d'identité. Le problème de l'Homme c'est un manque d'identité. Si l'Homme avait son identité, s'il était dans son identité, dans sa réelle identité, il n'aurait jamais de problème au niveau de la communication.

Autrement dit on est tous des “petits culs” en culotte courte, puis on veut tous se donner l’apparence d’être grands. On a de la misère à rester, à se mettre soi-même dans des petites culottes courtes. Si on était capables de se mettre volontairement petits, de se rapetisser réellement, à ce moment-là ça serait facile d’être grands. Mais ce n’est pas ça, on veut toujours être grands, parce que dans le fond, on est des “petits culs” en culotte courte, on est petits.

DM – *Qu’est-ce qui fait que c’est difficile d'être, comme vous dites, “petit” ?*

BdM – Parce qu’on n’a pas été bien éduqué, on n'a pas été dit, quand on était jeune, qu’on était grand. On n'a pas été dit qu’on était intelligent. On n'a pas été dit qu’on avait accès à notre propre Source, on n'a pas été dit que notre Source pouvait, si on ne faisait pas attention, nous assujettir à des formes de “viol”, ce que j’appelle le mensonge cosmique, on n'a pas été dit comment ça fonctionne l’Homme, on a été dit simplement comment est-ce que l’Homme apprend, comment est-ce que l’Homme se forme, mais pas comment l’Homme s’informe.

Ça fait qu’à ce moment-là, on n’a pas d’identité. Puis tu regardes dans le monde des êtres, des professionnels ou des non-professionnels, c’est abominable combien peu d’Hommes ont de l’identité, c’est l’envers de la réalité complètement. Ça fait que c’est normal qu’on vive sur une planète comme la nôtre, de la façon qu’on vit, parce qu’il n’y pas suffisamment de Lumière chez l’individu pour statuer la réalité.

DM – *La dynamique donc, des expériences, l’individu va la briser quand il va être capable de communiquer avec les autres ?*

BdM – La dynamique de l’expérience, l’individu va la briser quand il va être capable d’interpréter sa pensée objectivement, puis ensuite communiquer avec les autres, ça va être une conséquence de ça… C’est difficile de… C’est facile dans mon expérience de vous expliquer, de vous dire : “*bon, ben, si je suis malade, comme le médecin me le dit*”.... Puis je vais par en dedans, ça me dit : *“je ne suis pas malade*”, pour moi c’est facile de comprendre ça parce que ça fait partie de mon vécu.

Mais quand l’Homme est dans un certain niveau d’inconscience, puis que tu lui arrives avec des modes de communication comme ça, quand lui n’est pas capable de communiquer, ce n’est pas facile pour l’Homme d’absorber ces niveaux de réalité là, puis je le comprends. Par contre, il faut que ça soit dit un jour, parce qu’un jour, dans le temps, l’Homme va le réaliser que c’est de même que ça fonctionne.

On ne peut plus aujourd’hui, à la fin du vingtième siècle, à partir du moment où la fusion s’est établie sur la Terre en 69, on ne peut plus étudier l’Homme avec les instruments de l’involution. Parce qu’on est déjà sorti du Moyen Âge psychologique. On est sorti des périodes où l’inconscience de l’Humanité faisait ombrage complète sur la conscience de l’Homme. Ça fait qu’il y a un peu de soleil qui passe à travers les nuages de l’expérience humaine, puis il faut qu’on puisse commencer à traiter avec cette nouvelle information là.

Mais il ne faut pas y croire, parce que là, à ce moment-là je deviens un autre gourou, il ne faut pas croire, donc ma vie, ça a été de défaire la croyance. L’ancienne vie de l’Humanité,

ça a été de la stipuler la croyance, de la conjurer la croyance, de la cristalliser dans la forme, la croyance. Dans la prochaine évolution de l'Homme universel individualisé sur la Terre, ça va être la destruction de la croyance.

Tu ne peux pas sur une planète expérimentale accéder à de l'information universelle si tu crois, parce qu'à partir du moment où les forces communiquent avec l'Homme, techniquement il est dans le pouvoir de SA Lumière, mais les forces, vous allez le voir dans l'expérience, les forces vont toujours s'opposer à ce que vous croyez, que vous les croyez, parce qu'il n'y pas de substance réelle, il n'y a pas d'essence dans de la croyance.

De la croyance, c'est totalement de la personnalité, il n'y a pas d'Esprit dans la croyance.

Vous allez voir au fur et à mesure que l'Homme va apprendre à communiquer avec le plan mental, que le plan mental va toujours jouer sur les cordes sensibles de sa croyance. Des fois, ils vont vous faire croire, puis ça va marcher.

Puis, des fois, ils vont vous faire croire, puis ça ne marchera pas, pour briser la polarité psychologique de l'ego, parce qu'une fois que la polarité psychologique de l'ego est rompue, à ce moment-là il y a un début de fusion, il y a un début d'intelligence, il y a un début de conscience, il y a un début d'appartenance universelle à un plan d'évolution qui, pour le moment, est caché à l'Homme, mais qui, éventuellement, fera partie de son ouverture sur les autres plans, une fois qu'il aura passé en conscience éthérique, ainsi de suite.

Donc on ne peut plus être passif par rapport à l'information. De la croyance, c'est de la passivité par rapport à de l'information.

Puis c'est très dangereux de la croyance, vous avez simplement à étudier l'Histoire de l'Humanité, toutes les souffrances de l'Humanité, ça a été basé sur de la croyance, toutes les dictatures, tous les viols contre l'Homme, au nom de la civilisation, de la judéo-chrétienté, ça a été basé sur la croyance, les peuples ont été assujettis au niveau de la croyance, les Québécois ont été assujettis à l'Église au niveau de la croyance.

La croyance, c'est anathème à la Lumière, et vous le verrez dans votre expérience. Votre Source, votre propre Lumière, votre propre conscience ne traitera jamais avec la croyance, ils vont vous tester pour voir si vous avez des corps subtils qui entretiennent la croyance, puis ils vont vous la faire sauter l'une après l'autre.

Ça fait que là, vous allez vous fâcher parce que vous allez dire : *"bon, ben, les forces ne nous informent pas*", puis les forces ne vous informent pas parce que vous n'avez pas la capacité d'être informés ! Si vous aviez la capacité d'être informés, à ce moment-là, ben, les forces vous informeraient !

DM – *Vous, quand vous avez eu votre fusion, Il n'y a personne qui vous a dit : "il y a des forces", vous l'avez constaté. Est-ce que ça va se produire de la même façon pour tout le monde, est-ce que les gens vont constater qu'ils ont une communication avec les forces, même si ça leur a été dit ?*

BdM – Oui, ils vont le constater, la seule différence c'est que ça ne sera pas aussi difficile.

DM – *Parce que ça leur a été dit ?*

BdM – Parce que ça leur a été dit, parce qu'ils ne vivront pas une fusion instantanée, c'est la fusion instantanée, la perte instantanée de ta personnalité qui est difficile. Vous autres, vous pensez, puis vous avez du fun à penser, puis vous avez un écran mental, vous êtes capables de vous imaginer des choses dans votre tête, puis vous êtes capables de penser dans votre tête, vous ne savez pas qu'est-ce que c'est, ne pas avoir ça, pas pouvoir penser, pas pouvoir imaginer.

Ça fait que la fusion radicale comme dans mon cas, où la personnalité est totalement exclue des paramètres psychologiques de la conscience planétaire, c'est une grande souffrance. C'est avec les années qu'on en arrive à composer avec, puis à l'intégrer cette énergie-là. Mais ça, ça fait partie de ma vie personnelle, mais l'Homme n'a pas à vivre ça, puis l'Homme ne devrait pas vivre ça. Puis l'Homme ne vivra pas ça. L'Homme vivra une conscience graduelle, qui grandira en lui, puis c'est tout ce qu'il a besoin.

On n'a pas besoin d'être sorti de l'expérience matérielle puis de vivre dans une conscience mentale sur la Terre, on a besoin d'être dans une conscience matérielle, mais avoir accès à une conscience mentale. Tandis que moi je vis dans une conscience mentale puis je traîne mon corps physique en arrière, ça fait que ça, ce n'est pas le fun parce que tu ne peux pas vivre comme tout le monde.

Vous autres, vous allez au restaurant, votre steak est bon, vous dites : *"bon, ben, je m'en vais faire un voyage en Europe"*, vous êtes contents ! Vous avez des paramètres psychologiques, vous avez des aspects humains qui sont intéressants, qui vous font dire : "*bon, ben, la vie est belle"...* Comme mon "chum", mais moi je ne suis pas capable de dire : *"la vie est belle"*, parce que pour moi, la vie c'est une étude constante de la relation entre les forces occultes, puis le plan matériel.

La vie sera belle pour moi sur le plan éthérique, d'ici à ce temps-là, la vie ne peut pas être belle, elle peut être calme, elle peut être tranquille, elle peut être sans souffrance, mais elle n'est pas belle.

Tandis que vous autres, vos êtes capables de dire que votre vie est belle, vous rencontrez votre "blonde" un samedi soir, vous êtes contents, vous êtes "*fous comme de l'marde"*, *t'sé.* Puis je suis content que ce soit de même, mais tu ne peux pas vivre ça en fusion.

Ça fait qu'en fusion, tu as d'autres chose, là on va dire : "*Bernard de Montréal, il est chanceux"...* Ça, c'est votre point de vue à vous autres, *t'sé.* Je ne veux pas dénigrer ma conscience, je ne veux pas dénigrer mon genre de vie, puis c'est évident que je ne voudrais pas revenir, puis être comme vous autres ! Par contre, je ne peux pas non plus m'engager à dire que l'état dans lequel je suis est meilleur que le vôtre ou privilégié au vôtre, parce que c'est un état de souffrance constant à des niveaux que, vous autres, vous ne voyez pas, mais qui pour moi, représentent toujours le processus de fusion.

Tandis que l'Homme… J'aime mieux voir l'Homme faire ses affaires à son rythme, mais il faut que quelqu'un, quelque part, dans le temps, dépasse les principes christiques de l'involution.

Autrement dit il y a des choses qu'on doit connaître concernant les Lois de l'Amour, il y a des choses qu'on doit connaître concernant le Respect, concernant les principes fondamentaux de la conscience universelle sur la Terre. Il y a des choses qu'on doit connaître concernant tout le phénomène de la Volonté, puis de l'Esprit ! C'est quoi cette affaire-là ! Bon, ben, ça prend une fusion pour ça. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ! Ça prend une fusion !

Mais ce n'est pas un avantage d'être comme ça, puis d'un autre côté, ce n'est pas un désavantage non plus, parce que je ne voudrais pas être dans l'inconscience d'avant 69. C'est abominable pour moi, quand je regarde qu'est-ce que c'est un ego, tu ne sais pas ce qui va arriver dans un an, tu ne sais pas si ton mariage va durer, tu ne sais pas si ton job va durer, tu ne sais pas si tu vas être dans ton job longtemps, tu ne sais pas si tu es dans le bon job, tu ne sais pas si tu rencontres la bonne fille, tu ne sais pas rien, tu ne sais jamais rien !

DM – *C'est du doute permanent !*

BdM – C'est du doute permanent, c'est fatigant, tu ne sais pas si Dieu existe, tu te poses des questions, tu ne sais pas si l'avortement, c'est bon, c'est pas bon, tu n'es jamais capable de répondre à quelque chose d'une façon absolue, pourquoi ? Parce que tu n'as pas de conscience absolue. Ça fait que c'est normal, mais c'est fatigant, ça. Tandis que moi je n'ai pas ça, ces problèmes-là.

DM – *Vous dites vous, qu'on peut faire cohabiter cette conscience des plans là avec une vie normale, en tout cas la vie que tout le monde vit là, la vie de l'âme, ça cohabite ça, puis c'est…*

BdM – Ça cohabite dans la mesure où vous vous protégez. Il faut que vous appreniez, d'ailleurs vous n'avez rien que ça à apprendre, vous avez seulement à apprendre dans la vie à vous protéger tout le temps, puis tout le temps, puis tout le temps, puis tout le temps.

Ça fait que si vous apprenez à vous protéger dans la vie, vous allez avoir une vie normale, un petit peu plus consciente puis intelligente. Si vous ne vous protégez pas, parce que vous êtes spirituels ou parce que vous avez une conscience occulte, ou parce que vous voulez évoluer, à ce moment-là, ben, vous allez vous rentrer dans les murs !

La seule chose que l'Homme doit faire, c'est se protéger. C'est ce que j'enseigne à ma fille : *"protège-toi, protège-toi, protège-toi"*. Ça veut dire quoi "se protéger" ? Ça veut dire : *"fais-toi pas chier par la vie",* c'est ça que ça veut dire "se protéger". *"Fais-toi pas chier par le monde",* parce que le monde est dans la vie.

Ça fait que si ne te fais pas "chier" par le monde, tu te protèges, parce que ce n'est pas nous autres… Nous autres, on n'a pas de problème, si tu regardes l'individu lui-même tout seul, oublie sa relation avec des Hommes, rien que l'individu, l'Esprit, l'âme, la matière, le corps, pas de problème avec un individu comme ça, mais aussitôt qu'il vient en contact

avec l'Homme, qu'il commence à être pollué, ça fait qu'à ce moment-là il développe sa personnalité, puis il ne se protège plus.

Notre problème sur la Terre, c'est d'apprendre à se protéger, il faut qu'on se protège contre les idéologies des pays socialistes, il faut qu'on se protège contre les religions, il faut qu'on se protège contre les croyances, il faut que l'Homme se protège.

Ça fait que s'il se protège, il se protège contre la souffrance. Il faut que tu te protèges contre les avocats qui sont véreux, il faut que tu te protèges contre les médecins qui ne sont pas réellement des grands médecins, il faut que tu te protèges tout le temps. La vie, c'est de se protéger, c'est tout ce que l'Homme a besoin, mais en général, ce n'est pas ça qu'on veut, on veut de la connaissance, mais je vais vous dire une chose, la connaissance mène à une chose sur la Terre, à se protéger.

DM – *À cause des déceptions ?*

BdM – Ben, oui, parce que la connaissance, éventuellement, tu en as tellement, tu tu es tellement plein de cette affaire-là, de cette énergie-là, que ça devient un outil pour tout investiguer, puis tout étudier, pour constamment te protéger. C'est tout ce que l'Homme a à faire, se protéger.

DM – *Donc les mécanismes de protection, Ce n'est pas simplement fondé sur la crainte ?*

BdM – Non.

DM – *C'est très intelligent de se protéger !*

BdM – Les mécanismes de protection ne sont pas basés sur la crainte, ça fait partie de l'Intelligence. Un être qui est intelligent, il se protège, il va se protéger. Ça fait qu'un être qui n'est pas intelligent, qui est spirituel, qui dit : *"bon, ben, moi, je suis protégé, je ne vais pas prendre d'assurance sur ma maison"*... Ils vont te la faire brûler ta maison, elle va brûler.

Moi j'ai un ami qui est dans le Sud là, il a laissé sa maison à Sherbrooke, puis c'est un homme qui doit être dans le Sud parce qu'il doit travailler là-bas, il a un travail important à faire. Puis il était pris entre sa maison à Sherbrooke, puis le Sud, puis quand il est parti pour le Sud, deux semaines après, l'éclair est tombé sur la maison, elle a brulé, il a été obligé de rester dans le Sud, il n'a plus cette maison.

Mais il avait pris une assurance, ça fait qu'il s'était protégé. Ça fait qu'il faut que l'Homme se protège, puis on n'a pas été réellement averti dans cette science-là de se protéger, pourquoi ? Parce qu'on est naïf ! On est très très naïf, on pense qu'on est *"smart",* mais on est très naïf sur la Terre parce qu'on ne connaît pas les Lois occultes de l'Esprit, puis on ne connaît pas aussi la prédisposition de l'âme pour la souffrance.

DM – *Ben, Bernard, je vous reviens dans la deuxième partie, on prend trente minutes d'arrêt et on se revoit tout à l'heure. Merci (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

134 - VIOLENCE MORALE ET SOCIALE

Bernard de Montréal (BdM) – Avant de commencer, ce serait peut-être bon que vous sachiez… (coupure)… Qui vont permettre à l'Homme de rentrer dans cette fonction, cette haute fonction mentale là. Puis ce livre-là, ça va être une mémoire, ça sera une mémoire, je ne sais pas si… Je ne ne peux pas vous dire l'épaisseur du livre, probablement que ça va être une "brique" comme "La Genèse", parce qu'eux autres, quand ils écrivent, ils ont en masse à dire. Mais c'est bon que vous sachiez que je vais écrire un livre sur la psychologie évolutionnaire.

Je peux peut-être vous donner des petits détails là, ils disent que je vais commencer à écrire aussitôt que je vais me sentir bien, ils disent que ça va nous permettre de réellement comprendre qu'est-ce que c'est la psychologie, ce livre-là, ils disent que ça va être avancé dans le sens que ça va être occulte, mais ça va être compréhensible, ça va être simple, les mots vont être simples.

Puis même les gens simples de l'éducation vont pouvoir le comprendre. Ça fait que, quand est-ce qu'il va sortir ? Ils disent : ça va sortir quand ça va sortir (rires du public).

Ça fait que c'est intéressant, ça va sortir quand ça va sortir ! Mais j'aimerais voir qu'est-ce que c'est déjà, parce que ça va arrondir nos connaissances. Il y a déjà un médecin en France qui a fait une thèse doctorale, il a pris des sections de "La Genèse du réel", ça fait que c'est bon, mais avec un livre comme ça… Comment est-ce que je vais l'appeler ce livre, ils disent, ça va s'intituler : "La psychologie évolutionnaire".

Daniel Ménard (DM) – *En consistant ? Je peux faire une prévision pour la sortie du livre ?*

BdM – Ne me fais pas rire trop !

DM – *Ça prend un jus de fruit ! (rires). Dans la deuxième partie, Bernard, le thème c'est "Violence et morale sociale". Tout à l'heure, vous avez dit : "on pourrait parler des jeunes", et puis effectivement, on est dans une dynamique sociale où il y a beaucoup de violence, il y a beaucoup de violence dans la musique, il y a beaucoup de violence par le biais du cinéma, il y a beaucoup de violence même aussi au niveau des médias, t'sé, quand on s'en va dans le domaine des médias, on voit qu'il y a beaucoup beaucoup d'agressivité.*

On parle des "skinheads", on parle de toutes les formes d'agression par le fait des journaux, le ciné, puis toutes ces "bébelles-là", la guerre est accessible à l'individu plus qu'avant. Quand on parle de jeu vidéo pour les ordinateurs, entre autres, c'est toujours des luttes, des combats, de l'assassinat, en tout cas, rien qui relaxe là-dedans.

Y a-t-il quelque chose, y a-t-il un "médicament" qu'on peut donner à une société pour que ça arrête ça, ou bien si c'est nécessaire à une société de vivre cette continuelle forme de dualité de combat entre deux idéologies, parce que finalement la violence, ça vient de deux idéologies qui ne se rencontrent pas, mais y a-t-il quelque chose qui peut être fait pour une société pour neutraliser cette violence-là, dans notre société ?

BdM – C'est très très complexe le phénomène de la violence dans une société. On peut en étudier quelques étapes. Un des problèmes fondamentaux de la violence dans la société moderne occidentale, même orientale, c'est que dans la violence, l'Homme recherche, ou les nations recherchent une identité. La violence, c'est une réaction psychologique à l'absence d'identité. Puis l'Homme ne peut pas vivre dans un vide.

Quand l'Homme vit dans un vide social, comme là aujourd'hui, on vit dans un vide social, on n'a plus d'équilibre, on ne vit plus comme avant, ainsi de suite, à ce moment-là l'Homme vit de la violence parce qu'il est obligé de réagir animalement pour se sentir.

La violence, c'est le besoin chez l'Homme de se sentir, donc de se trouver une identité, mais à travers son animalité. C'est ça de la violence ! Si l'Homme était conscient, il chercherait son identité à travers le mental, donc à travers le calme, la patience, ou la spiritualité, s'il est un être spirituel.

Ça fait que la violence, dans notre société, elle découle du fait que l'Homme moderne n'a plus de connexion psychologique avec les lumières de sa civilisation, donc les valeurs morales d'antan, les valeurs sociologiques d'antan, tout est en chambardement. Et en plus du fait qu'on est rentré, surtout depuis l'ère de la télévision, on est rentré dans une période où l'image est devenue… L'image a une valeur monétaire.

Regardez ce qui se passe avec Calvin Klein, la grosse affaire de Calvin Klein, les annonces, Calvin Klein a été réellement critiqué à New York, au niveau… Il utilise un nom… Bon, ben, l'image a une valeur monétaire, le son a une valeur monétaire, la musique, et l'image a une valeur monétaire.

Ça, ça fait partie de la dégénération très très rapide dans un sens, de notre civilisation, depuis les années 60, 70. Puis c'est très très astral parce que l'énergie astrale, c'est le *"fuse" (fusible)* de tout ce genre de mouvement là, alors le fait que l'image et le son sont monnayables, se retrouvent dans l'industrie du cinéma, ainsi de suite.

Puis il y a aussi la musique, ça pollue tout l'environnement de la vie humaine. Si vous enleviez aujourd'hui l'image violente du cinéma et la violence sonore de la musique, la violence sociale tomberait. Ça fait que ça fait partie de la rupture des formes de notre civilisation, ça fait aussi partie du fait que l'Homme a des contacts avec sa spiritualité primitive, puis éventuellement ça va le ramener à découvrir une autre spiritualité un petit peu plus évoluée.

Puis c'est inévitable, ça fait partie des cycles lunaires de la planète, puis on n'a pas fini d'en voir parce que l'astral, ça s'empire en dedans. Où il y a une solution à la violence, où il y aura une solution à la violence, c'est au niveau individuel, mais là vous tombez dans la motivation des jeunes.

Les jeunes, dans la mesure où les jeunes vont se trouver une identité, les jeunes vont se sortir de ces courants de violence là, à ce moment-là, ils vont être obligés de s'identifier psychiquement à eux-mêmes, ils ne pourront pas s'identifier trop trop à l'égrégore collectif autour d'eux autres.

Ça, ça va faire partie de l'évolution, ça va changer leur conscience, ça va faire d'eux des êtres particuliers, puis tu ne peux pas être conscient, puis appartenir à quoi que ce soit. Ça fait que c'est comme ça que les jeunes, la jeune génération où les gens de l'autre, de la vieille génération, qui se conscientisent, vont se sortir de la violence ou ne participeront plus à la violence. Mais il n'y a rien à faire avec la violence, ça va durer au moins jusqu'en l'an 2050…

DM – *En s'empirant ?*

BdM – En changeant constamment de forme.

DM – *La violence va changer de forme ?*

BdM – Oui. Constamment, oui. Elle va constamment changer de forme, elle va être plus subtile, parce que l'Homme a une très très grande capacité psychologique de s'adapter…

DM – *À la violence ?*

BdM – À des virus, différentes sortes de virus. La violence, c'est un virus. L'Homme s'adapte psychiquement, l'Homme s'adapte physiquement, l'Homme s'adapte psychiquement. L'Homme va s'adapter à des choses dans vingt ans, qu'aujourd'hui, il trouverait ça absolument abominable.

C'est comme quand vous regardez en arrière, on s'est adapté à Elvis Presley. Il y a du monde dans le temps qui trouvait ça abominable Elvis Presley. Puis aujourd'hui, Elvis Presley comparé avec ce qui se passe, c'est un ange gardien ! (rires du public).

Même chose au niveau du cinéma. Bon, vous allez dire : *"y a-t-il une valeur à la violence, puis à tout ça"...* Il y en a une valeur, puis c'est une valeur qui est très étroite, c'est qu'elle permet à l'individu de de se libérer de l'autoritarisme. La violence qui existe, les "skinheads", vous parlez des "skinheads", ces gens-là, les gens dans leur mode d'expression, se libèrent de l'autoritarisme, et la violence, c'est simplement un…

DM – *Une réaction ?*

BdM – C'est un outil pour eux autres.

DM – *O.K.*

BdM – Ça fait que dans un sens, c'est normal que les jeunes soient plus violents, puis d'un autre côté, il faut qu'ils fassent attention, parce que l'égrégore de la violence peut devenir tellement puissant, qu'éventuellement, le jeune, en tant qu'individu, est absorbé dedans.

C'est ça, le danger de la violence. La violence n'est pas dangereuse en tant qu'elle-même, la violence est dangereuse dans le sens qu'elle va absorber les êtres qui n'ont pas suffisamment d'identité.

Les êtres qui ont de l'identité, ben, la violence ça fait simplement partie du panorama de la vie, mais les êtres qui n'ont pas d'identité vont être absorbés par la violence, puis c'est là qu'on les perd, ces jeunes-là. Donc ils peuvent finir dans le meurtre, ils peuvent finir dans la drogue, ils peuvent finir dans toutes sortes de choses. Ça fait que pour éliminer la violence, il faut chercher à l'éliminer sur le plan individuel. Sur le plan collectif, il y aura toujours des mécanismes sociaux pour la contenir.

La police est là pour contenir la violence, les gouvernements sont toujours là pour contenir la violence. Dans le fond, la violence, c'est simplement un éclat temporaire d'énergie, mais il y aura toujours des forces supérieures dans la société pour contenir la violence. Mais sur le plan individuel, l'Homme doit développer suffisamment d'identité pour ne pas être affecté par elle, parce que ça peut être très déprimant éventuellement, de voir, puis d'être confronté constamment à de la violence.

Peut-être que vous autres, vous ne la voyez pas la violence dans la musique, peut-être que vous ne la voyez pas la violence dans les films, vous ne la voyez pas la violence dans la société tous les jours, mais elle est là, la façon dont les gens se parlent, ainsi de suite.

DM – *Les gens ne voient pas parce que ça ne les touche pas physiquement ?*

BdM – Les gens ne le voient pas parce que les gens sont endoctrinés. Je vous donne un exemple. Quand il y a eu le mouvement de libération politique dans les années 70 au Québec, quand les artistes se sont mis ensemble, puis ont dit : *"bon, ben, on se tutoie, il n'y a plus de vous"*, même si on ne te connaît pas, tu arrives dans un restaurant, puis on va te dire : "*qu'est-ce que c'est que tu veux"*, ils n'ont pas réalisé que c'était aussi de la violence, c'est de la violence.

Ça fait que si tu es jeune, tu as des "*buffers" (tampons),* tu ne sens pas ça comme de la violence. Tu sens ça comme une sorte d'affinité, une sorte de camaraderie, ainsi de suite, mais quand tu as une certaine sensibilité, ça devient de la violence !

DM – *C'est vrai !*

BdM – Tu le réalises. Moi il y a une *"waitress" (serveuse)* qui m'arriverait dans le restaurant pour me dire : *"bon, qu'est-ce que c'est que tu veux"...* Je dirais : "*veux-tu coucher avec moi"...* Je l'enverrais "chier", "*mange donc d'la marde" (va te faire foutre), t'sé*, je la renverrais tout de suite pour lui faire comprendre que : "*me connais-tu"...* Je lui donnerais le choc ! Ça fait que ma conscience vibre à ça. C'est de la violence.

DM – *Est-ce que, Bernard, ça voudrait dire que le niveau de violence augmente avec la diminution de la sensibilité des gens ?*

BdM – Oui, effectivement parce qu'à partir du moment où la masse devient insensible, à ce moment-là ce qui arrive, c'est que les âmes, toutes les âmes, inconsciemment, se

connectent. Quand tu es dans une société, les âmes, à travers le langage, l'image, le son, les éthers subtils, se connectent, puis là, il se développe ce que tu appelles l'égrégore de la masse.

Puis ça, ça peut devenir très très puissant, ça peut dégénérer quand c'est déclenché par des évènements, par exemple, aux États-Unis, quand il y a eu King qui s'est fait frapper… Ainsi de suite. Tandis qu'un individu, il ne va pas connecter au niveau de l'âme avec les âmes des individus dans un environnement, il va rester toujours sous contrôle de son énergie astrale.

DM – *C'est la violence qui collectivise ?*

BdM – La violence ne collectivise pas, mais le manque d'identité va faire que la violence va "collectiver". C'est toujours… Tout revient à un manque d'identité.

DM – *Parce que vous regardez des gens qui, dans la campagne, la maison d'un cultivateur passée au feu, c'est violent comme évènement, puis automatiquement… Tout le monde se réunissait pour aider l'individu à se reconstruire, donc la violence peut vouloir faire mettre du monde ensemble pour…*

BdM – Dans ces conditions-là, il y a une identité sociale, c'est l'identité sociale qui leur permet de faire ce choix-là d'aider le gars. Ça, c'est un mouvement positif.

DM – *Il y a le pendant négatif aussi de prendre position contre l'élément attaquant. Quand tu as deux idéologies qui se confrontent, astrologiquement, en tout cas, il est prévu qu'il y ait beaucoup de conflits raciaux dans les prochains dix-huit ans, bon, ben, deux idéologies qui se confrontent, ça va faire prendre position des gens contre une autre idéologie ?*

BdM – C'est toujours parce qu'il y a un manque d'identité. Un Homme qui est dans son identité n'est jamais impliqué dans des conflits sociologiques ou dans des conflits politiques ou dans des conflits d'ordre collectif, c'est impossible, votre contact va vous le faire couper.

Tu sais, un gars vient chez nous pour me demander pour qui est-ce que je vote, je vais automatiquement lui dire que je ne vote pas, parce que je ne vote pas. Ça fait qu'il faut qu'il s'en retourne. Ça ne veut pas dire que je dis au monde de ne pas voter, ce n'est pas ça que je veux dire, je parle de moi en tant qu'individu, bon…

DM – *Parce que dans une population de gens conscients, ça va faire une autre sorte de croyance (rires)…*

BdM – Oui, mais là, c'est parce que vous extrapolez. Mais le principe au niveau individuel, quand tu es individuel, c'est bien difficile d'expliquer ça, l'individualité, je vais vous l'expliquer.

DM – *C'est son application qui est difficile ?*

BdM – Oui, c'est son application. Quand tu es individualisé, quand tu as de l'identité, dans le sens que je le parle, quand tu as de l'identité, tu vis toujours par rapport à toi. Tu ne vis jamais par rapport aux autres, tu respectes les autres, mais tu ne vis jamais par rapport aux

autres, parce que la conscience des autres ne soutient pas ton Intelligence, tu n'es pas capable d'établir de rapports.

Mais la raison que tu es capable de le faire, c'est-à-dire la raison que tu es capable d'être tout seul, c'est parce que tu as de l'identité. C'est le problème de tous les Hommes, l'identité. Si les Hommes sur la Terre avaient de l'identité, instantanément, la civilisation terrestre changerait, tout changerait, les formes de gouvernement changeraient, tout changerait. C'est occulte, de l'identité !

L'identité, ce n'est pas un paramètre psychologique, ce n'est pas une invention de l'Homme, l'identité. C'est un rapport étroit entre sa nature planétaire, puis sa nature cosmique. Ça fait qu'une fois que l'Homme a commencé à rentrer dans cette réalité-là, il ne peut plus vivre son expérience comme avant. Donc il ne peut plus participer à la violence, il ne peut plus aider la violence, il ne peut pas créer de violence. Ça fait que ça, c'est un problème d'identité.

C'est pour ça qu'un jour, il faudra qu'un jour vous fassiez une conférence, puis qu'on étudie la situation des jeunes. Les jeunes aujourd'hui qui sont victimes d'un schisme ou d'un déchirement de la conscience sociale, autrement dit des années 40, 50, au grand vide des années 60, 70, 80, 90, puis eux sont là-dedans, puis il faut qu'ils se trouvent une identité sociale. On ne parle pas d'identité psychique, on parle d'identité sociale.

DM – *Ils n'ont pas ça, une identité sociale ?*

BdM – Les jeunes s'en cherchent une, d'identité sociale.

DM – *Mais est-ce qu'il en faut une ?*

BdM – Ben, il en faut une parce qu'ils n'ont pas d'identité psychique. S'ils avaient de l'identité psychique, ils n'auraient pas besoin d'identité sociale.

DM – *O.K.*

BdM – Ma fille, elle a une identité psychique, ça fait qu'elle n'a pas besoin d'identité sociale. Si elle va à l'université, puis le prof lui conte des conneries, ça va être des conneries pour elle. Mais elle ne va pas lui dire parce qu'elle va respecter le prof. Elle est capable de respecter le prof, elle ne va pas rentrer dans un mouvement de violence par rapport au prof, mais elle ne va pas perdre son temps, elle va changer de prof, puis aller voir un autre prof qui peut lui apporter quelque chose, parce qu'elle a une identité psychique qui lui est personnelle.

Tandis que nous autres, on n'a pas d'identité psychique, parce qu'on n'a pas été cultivé dans une psychologie évolutionnaire, on a été cultivé ou acculturé dans une psychologie sociale où le pouvoir n'est jamais dans nos mains. Il est toujours en dehors de nos mains, donc on est techniquement victime d'une forme d'autoritarisme très très apparent, comme les pays socialistes, ou moins apparent comme des pays capitalistes.

Tandis que si on avait de l'identité psychique qui fait partie de l'évolution de la conscience humaine, à ce moment-là on n'aurait pas de problèmes avec l'identité sociale, puis on ne pourrait pas facilement être absorbé par ces grands mouvements de masse là, qu'on appelle les mouvements violents de l'involution. Puis les jeunes, eux autres, pourraient à la fois, bénéficier de la sorte de dynamique moderne de leur génération, mais en même temps garder leur identité.

DM – *Quand on parle d'une forme d'identité sociale, on parle toujours de champ d'influence ?*

BdM – L'identité sociale, ça veut dire, comment est-ce que toi tu te comportes par rapport aux autres dans le cadre de leur approbation. Autrement dit dans une identité sociale, c'est le monde autour de toi qui approuve ton comportement. Si tu déroges de ce comportement-là, tu deviens marginal par rapport à eux autres. Puis si tu es dans un milieu qui est moindrement violent, ils peuvent te casser…

Par exemple, un petit jeune, un jeune qui arrive à l'école, disons, qui aurait été éduqué dans une famille assez correcte, puis il arrive dans une école difficile parce qu'il a changé de place ou déménagé, puis il y a des Lois dans cette école-là, dans la cour d'école, il va être obligé de se plier à ça ou il va être obligé de faire une lutte, ou il va être obligé de partir.

DM – *Quelqu'un qui a une identité psychique ?*

BdM – S'il avait une identité psychique, il dirait à son père : *"je ne vais pas dans cette école-là, la vibration n'est pas bonne",* le père il dirait : "*c'est vrai, pas bonne la vibration, on t'envoie ailleurs ou on te garde chez nous".*

DM – *Bon, Bernard, on est dans un environnement social où quasiment chaque ville a son groupuscule d'influence, on vit toujours des rapports de force, des rapports de puissance, ça fait que c'est celui qui frappe ou qui va tuer, qui va quasiment définir sa loi. Si on est dans une société où la violence c'est la Loi, ça a été comme ça dans les années 1700, 1800, c'est juste que la forme a changé, puis c'est plutôt au niveau verbal aujourd'hui.*

Mais il n'en demeure pas moins qu'il y a des courants souterrains qui sont très puissants, on parle de la mafia, de ces choses-là, qui font aussi leur Loi, et qui en font aussi une très forte, si on regarde ce qui est montré dans les journaux. Est-ce qu'un être humain qui s'individualise, qui est psychiquement individualisé a intérêt à se donner un environnement social où il y a des courants idéologiques qui ne font pas son affaire, donc, en d'autres termes, est-ce qu'un individu qui a une identité psychique, doit se retirer de ce qui se passe ?

BdM – O.K. Votre question est mal posée, parce que là, vous me posez une question, puis vous demandez dans la question si un être qui a une identité psychique doit naturellement, amener naturellement à s'extraire de ça. La question est mal posée, pourquoi ? Parce qu'elle prédispose l'Homme à une attitude mentale, puis ça, ce n'est pas bon. L'Homme, quand il devient conscient, automatiquement il va s'exclure. C'est par rapport, c'est en fonction de son identité qu'il va s'exclure.

Moi je ne dirais jamais à un jeune : *"bon, ben, écoute là, tu vis dans un milieu difficile, tu devrais sortir de là... papapa"*... Non ! Parce qu'il a les corps pour être là, il a les corps pour la vivre la guerre, mais si je dis au jeune : *"tu penses que tu penses"*, puis qu'il en arrive à comprendre ça, puis que sa conscience change, un jour automatiquement il va être obligé de sortir de tout ça.

Le grand danger avec des notions qui sont totalement ouvertes, comme la psychologie évolutionnaire, c'est que les gens développement des attitudes, puis là : *"là, je suis un être qui a une certaine conscience, je vais sortir de ce milieu-là"*. Là, c'est une forme de prédéterminisme, ce n'est pas bon parce que ça va vous demander de développer une attitude mentale, puis c'est très possible qu'étant dans ce milieu-là, vous aviez des choses à apprendre.

Mais le point que je veux dire, c'est que si l'Homme se conscientise, développe une identité psychique, automatiquement, il va être obligé de se sortir lui-même de ces environnements-là. Il faut que ça soit une conséquence de votre évolution, de sortir de ces mondes-là, il ne faut pas que ce soit une attitude mentale. Si ça part d'une attitude mentale, vous allez vous rentrer dans un autre milieu qui va être aussi pire que celui que vous avez laissé.

DM – *O.K. Bon, dans les milieux qui véhiculent beaucoup de violence, il y a toujours le syndrome du héros…*

BdM – Laissez-moi vous dire rien qu'une chose, je vais vous donner un exemple. Là, ma fille est allée à Hawaï, ça ne fait pas longtemps, puis à Hawaï, il y a une grosse, grosse communauté spirituelle New Age, bon ! Puis il y a des gens de quarante, cinquante ans, là-dedans, des gens même qui ont de l'argent, des gens qui sont matériellement à l'aise, ainsi de suite.

Mais ce qui est intéressant dans toute cette expérience-là, c'est qu'elle est allée… Puis elle est jeune, ma fille, elle a vingt, vingt-deux ans, elle s'en va à Hawaï, elle avait bien du travail à faire, elle avait des gens à rencontrer, puis elle est rentrée dans cette communauté New Age là, puis les gens lui ont laissé savoir, à travers leur expérience, le caractère bénéfique des drogues.

Puis ils lui ont tout énuméré, drogue de ci, qu'est-ce que ça fait, telle drogue, qu'est-ce que ça fait, telle drogue, qu'est-ce que ça fait. Puis elle dit : "*c'était tellement merveilleux de la façon dont…"*, puis là, tu prend le contexte, des dauphins qui se promènent, puis les jeunes, puis les oiseaux qui tombent des rochers, tu sais, Hawaï c'est beau, bon !

Puis là, tu as ces gens-là, de quarante-cinq, cinquante ans là, les yeux dans la "graisse de bines" (regard altéré), qui sont en train de lui dire comment c'est merveilleux la drogue de ci, qu'est-ce que c'est que ça fait cette drogue-là, puis qu'est-ce que c'est que ça fait cette drogue-là ! Puis elle me dit en revenant, elle me dit : *"si tu ne m'avais pas parlé, je serais tombée dans le panneau, je ne l'aurais pas vu",* parce que c'est des gens qui sont très sensibles, il y en a qui sont voyants là-dedans ! Puis ils sont capables de te rentrer dans leur monde.

Mais comme elle avait de l'identité, puis elle est très polie, elle les a écoutés, elle a appris ce qu'elle avait à apprendre d'eux autres, mais elle n'est pas tombée dans le piège de la

drogue avec eux autres. Pourquoi? Parce qu'elle avait de l'identité. Puis elle me l'a dit, elle dit : *"c'était tellement beau là-bas, c'était tellement... Tout amenait à ça"*.

Ça fait que si vous prenez un jeune normal, vous l'emmenez à Hawaï rencontrer des gens de même, c'est automatiquement qu'il va finir sa soirée, il va fumer du "*pot" (marijuana et haschisch)* ou *"whatever"*.

Ça fait que le phénomène de l'identité, c'est un phénomène qui est très très profond, puis on n'en connaît pas tous les aspects aujourd'hui, on le réalisera au fur et à mesure qu'on rentrera dans notre identité. On saura ce que ça veut dire de l'identité. Mais définitivement, l'Identité, c'est le cristal de la conscience humaine. Si vous regardez le phénomène de l'identité sur les plans subtils, un Homme qui est dans son identité, sur les plus subtils de la Lumière, il est dans un Cristal de Lumière, donc ça va loin l'identité !

Ça fait que dans une société violente comme la nôtre, si l'individu n'a pas d'identité parce que ça ne fait pas partie de l'information reçue au niveau de son évolution, à ce moment-là il vit toujours par rapport à ce qui se passe, puis c'est pour ça que la vie des jeunes est difficile. Ça fait que tu as des jeunes qui ont une bonne vibration, qui sont fins, qui sont intelligents, puis qui se cherchent une identité à un tel point où, éventuellement, ils vivent, ils tombent dans la trappe !

Ils disent : *"c'est la société qui nous doit ça, c'est la société"...* Ce n'est pas vrai, la société ne doit rien à l'Homme. Pourquoi ? Parce que l'Homme a toutes les ressources possibles imaginables dans lui-même pour se sortir, pour se mettre en vue ou au-delà de la conscience ou de l'inconscience sociale.

L'Homme a des grandes grandes ressources, mais s'il a été amené dans son éducation à penser que la société doit ci, puis que la société doit ça, éventuellement il ne puisera pas dans ses forces. Puis il n'ira pas chercher en lui cette énergie-là qui fait partie de son identité, donc il sera toujours un numéro, il est là le phénomène du numéro.

Il y a bien des gens qui se sentent comme des numéros dans la société, puis quand est-ce que tu te sens comme un numéro ? Quand tu rencontres un médecin, quand tu rencontres un militaire, quand tu rencontres un homme politique, quand tu rentres dans des structures qui sont bien établies, c'est là que tu te sens comme un numéro.

Ça fait que là, vous allez dire : *"ben, oui, mais c'est quoi le problème de se sentir comme un numéro dans des structures, puisque les structures font partie de la civilisation, font partie d'un ordre établi"...* Le problème, c'est que tu n'es plus capable de communiquer avec ceux qui numérotent.

Ça fait que moi, quand je vais voir mon médecin, je ne me sens pas comme un numéro, je ne me sens pas comme un homme qui est assujetti au pouvoir médical, parce qu'il y a un pouvoir dans la médecine, rien que le fait qu'ils ont le droit de couper ton corps, d'ouvrir ton corps, c'est un pouvoir que la société, démocratiquement, leur donne, pour des raisons qui sont bénéfiques.

Mais si toi tu es un numéro, tu n'es pas capable de communiquer avec le médecin parce que tu n'as pas d'identité, à ce moment-là tu deviens mécaniquement, marginalement numéroté. Donc tu vis toute la relation étrange qui existe entre un médecin, puis son patient.

Ça fait que ce soit au niveau de la médecine, je prends la médecine parce que c'est un cas particulier, mais que ce soit au niveau du gouvernement, que ce soit au niveau des forces militaires, au niveau de la police... Quand la police t'arrête sur la rue, tu es un numéro !

Quand un gars de six pieds quatre t'arrête, il te demande tes papiers, si tu n'as pas d'identité tu vas te sentir un numéro, parce que premièrement si tu "baves", il peut te sortir de ton "char", il a le droit, ça fait partie des statuts de l'ego, il peut te retourner de bord, puis te mettre les mains dans les airs, il peut te faire sentir bien bien petit. Pourquoi ? Parce que tu n'as pas d'identité. Puis pourquoi est-ce que tu n'as pas d'identité ? Parce que tu n'es pas capable de comprendre que ce gars-là, il fait un travail !

Il a une femme, il a des enfants comme toi, puis il rencontre des gens plus "tartes" que toi, puis sa vie est en danger, puis ton rôle, en tant que citoyen, c'est de le respecter lui, mais si tu n'as pas d'identité, donc tu as une fausse identité, puis tu veux "baver" ou tu veux être impoli par rapport à lui, il lui est socialement permis de te tasser, puis il va te tasser !

Après ça, tu vas développer un complexe d'infériorité par rapport à lui, tu vas haïr, la police ! Tu vas haïr les médecins, tu vas haïr les psychiatres, tu vas haïr tous les gens qui sont en autorité, qui sont des êtres merveilleux dans la mesure où il y a de l'équilibre entre toi, comme individu, puis eux autres qui représentent la société.

Puis après ça, quand il n'y a pas de police, puis qu'il n'y a pas de médecin, puis qu'il n'y a pas de psychiatre, puis que l'ordre social tombe, qu'on finit dans des situations comme en Bosnie, "*whatever*", ou en Russie, là tout le monde se plaint ! Où est-ce qu'il sont les policiers, où est-ce qu'ils sont les psychiatres, où est-ce qu'ils sont ceux qui sont en autorité, où est-ce qu'ils sont les professeurs !

Mais c'est à vous autres de les garder les professeurs, quand vous en aviez des professeurs, ça fait que si vous les aviez gardés parce que vous aviez de l'identité, vous n'auriez pas de problème aujourd'hui ! C'est toujours de même que ça marche !

DM – *Vous voulez dire que les gens qui n'ont pas d'autorité sociale, ont, s'ils ont un manque d'identité, une rébellion naturelle ?*

BdM – C'est ça ! C'est ça le problème !

DM – *Puis c'est eux autres qui sont à l'origine de la violence ?*

BdM – C'est eux autres qui sont à l'origine de la violence, oui, parce que c'est eux autres qui ont la capacité grégaire d'engendrer le fruit de la violence quand c'est déclenché par des évènements sociaux qui sont remarquables ou remarqués.

DM – *Ça fait qu'ils veulent être en autorité, mais par la porte d'à côté ?*

BdM – Ils veulent être en autorité par la porte d'à côté, c'est-à-dire quand tout le monde, toutes les consciences animales vibrent tout d'un coup, parce que.. Je vous donne l'exemple d e Rodney King en Californie, tous les Noirs, quand la conscience des Noirs a été déclenchée par le phénomène de King, tous les Noirs se sont mis en autorité, ils ont voulu ne pas être un numéro temporairement.

Puis ça, ça dure temporaire, je ne sais qui était au pouvoir dans ce temps-là, si XX avait été moindrement intelligent, il aurait envoyé tout de suite les forces militaires, puis ça aurait arrêté ça ! Un petit peu comme Trudeau a fait dans le temps, ça n'a pas duré longtemps… Ça fait que c'est ça l'affaire !

Mais dans le temps, il était critiqué, on l'a critiqué, parce qu'on n'aime pas ça, avoir de l'autorité qui vient puis qui te tasse, qui contient un égrégore. Mais les gouvernements sont faits pour ça, les masses ne pourront jamais renverser un gouvernement !

DM – *Mais ça s'est déjà fait dans le passé !*

BdM – Ce n'est pas les masses qui renversent le gouvernement, ce sont des individus auxquels les masses ont une allégeance, une fidélité, ce n'est pas une masse, c'est des individus. Ce n'est pas les Russes qui ont renversé le système socialiste en Russie, c'est Gorbatchev, Eltsine, c'est eux autres qui ont créé le mouvement, les masses se sont ralliées à ça. Ça prend des individus forts, qui ont du charisme, ainsi de suite.

Les masses ne sont pas capables de rien faire. La seule chose que les masses sont capables de faire, c'est de détruire un petit peu comme M. Richard dans le temps, quand il avait été sorti, il avait eu une punition. Bon, là, le monde (les gens), sont descendus dans la rue, puis ils ont cassé les vitrines chez Eaton, chez Morgan etc… Les masses ont une capacité de détruire, mais ils n'ont pas une capacité de construire ensemble s'ils n'ont pas de chef. Ça va loin l'affaire de l'identité, bien bien loin l'affaire de l'identité.

DM – *L'identité sociale, finalement, c'est un chef qui a de l'identité ?*

BdM – Une identité sociale, c'est un éther mental, social, à un certain niveau qui est maintenu en équilibre par une région de chefs, des chefs de différents calibres, parce que c'est une pyramide la société. Tu as le président, le vice-président, secrétaire, trésorier, tu as des agences, ainsi de suite, c'est ça qui tient toute l'affaire ensemble. C'est ça une identité sociale, un culte social, j'appelle ça un culte social.

DM – *Qui est généré par un chef ?*

BdM – Qui est maintenu par un chef ou par des sous-chefs, qui est maintenu là, mais qui est rattaché aussi à des principes de conservation qu'on retrouve dans les constitutions nationales. C'est les constitutions, dans le fond, qui sont réellement l'âme des pays, comme aux États-Unis, au Canada.

DM – *On est dans un tournant là, au Québec ? Peut-on parler d'une recherche d'identité sociale ?*

BdM – Au Québec, on est dans une recherche d'identité sociale, effectivement, puis il va falloir qu'on choisisse entre : *"est-ce que oui ou est-ce que c'est non"...* Puis ça va être intéressant de voir quelle base... *"Est-ce que ça va dans le oui ou est-ce que ça va dans le non"...*

Tandis qu'un individu, un type qui est dans son individualité, il va dire : "*est-ce que je suis pour oui, pour le non"...* Ça serait intéressant de savoir qu'est-ce qu'il décide. Tandis que l'Homme qui n'est pas dans son identité, il va se coller à un oui ou à un non pour pouvoir avoir l'impression d'appartenir à quelque chose, de faire une différence. Ça fait qu'il y a différents niveaux d'identité, c'est intéressant le phénomène d'identité.

DM – *Ce qui est intéressant c'est que, quand je regarde la Beauce, exemple, quand une personne feint un stock, il y en a toujours un qui achète, donc il y a toujours quelqu'un qui pense le contraire de toi, O.K. C'est fantastique de voir qu'il n'y a personne qui pense la même chose en même temps, donc le conflit ou la guerre, ou la dualité, va toujours exister parce que si on prend position pour un oui, il y aura toujours une "gang" de non, puis ça va toujours générer de la chicane quelque part. Donc c'est impossible d'éteindre la violence dès qu'on prend position ?*

BdM – C'est impossible d'éteindre la violence si on a une conscience sociale, on peut la réduire la violence, *t'sé...* Il y a des pays où la violence est réduite, comme au Danemark. Il y aura toujours de la violence en potentiel, parce que c'est des pays qui sont bien organisés, mais techniquement, la violence vient de la polarité. Tandis que si un individu est dans son identité, il n'est pas particulièrement attiré à une polarité ou à une autre, ça fait qu'à ce moment-là, le caractère violenteux de sa relation avec la société est différent.

DM – *O.K. Une personne comme vous, qui êtes objectif de par la fusion, vous pouvez voir tous les avantages, exemple, dans le cas du Québec, du oui, et les avantages du non. Vous êtes capable de le voir et vous êtes capable aussi de voir les désavantages. Comment un individu traite avec la société quand lui, c'est ses avantages à lui qui priment, et non pas l'avantage d'une collectivité ? On ne peut pas prendre position quand on est objectif ?*

BdM – Quand on est objectif, on ne peut jamais prendre de position, on fait simplement des études.

DM – *C'est ça.*

BdM – Tu ne peux pas être dans une conscience universelle, puis prendre position. Si on prend le pire des cas, tu regardes le mouvement nazi en Allemagne, tu prends le sort des Juifs qui était réellement un sort terrible, tu prends la condition allemande qui est aussi une condition terrible parce qu'elle était assujettie au charisma satanique de Hitler, puis occulte de Hitler, puis toute la "gang" de Berlin, mais si tu le regardes d'un point de vue universel, là tu t'aperçois que l'Allemagne, c'est la représentation, la réincarnation des dernières forces centuriennes romaines, ça fait qu'il y a une connexion.

Tu vois la position des armées à Nuremberg, tu vois la façon que les Allemands se comportaient au niveau militaire, au niveau du protocole militaire, au niveau des manœuvres esthétiques militaires, c'est totalement "légionnaires romains", ça fait que tu as

simplement un *"repeat of history"*, c'est une répétition de l'histoire. Ça fait que tu n'es pas capable de juger parce que ça fait partie de toute l'expérience humaine, ça fait partie du karma planétaire.

Ça fait que quelqu'un qui étudie toutes les manœuvres géopolitiques de l'Allemagne durant la deuxième guerre mondiale, c'est extraordinaire ce qu'ils ont fait. D'un autre côté, il ne faut pas que tu dises ça à un Juif parce qu'il ne serait pas content, puis il va avoir raison parce que son peuple a souffert.

Puis d'un autre côté, tu es capable de regarder un Juif, puis de dire : *"bon, ben, si tu avais été un Juif conscient, tu aurais crissé ton camp, niaiseux, au lieu de rester là"*. Mais non, tu voulais rester là parce que tu avais tellement peu d'identité que tu voulais vivre la souffrance pour ton peuple.

Ça fait que poétiquement, ça a de l'allure, mais psychiquement, ça n'en a pas ! Ça fait que les Juifs qui ont été intelligents, c'est ceux qui sont partis de Berlin, puis de Nuremberg, qui ont pris le train, puis qui sont allés à New York. Ils sont là aujourd'hui… Ça fait que tu ne peux pas juger. Quand tu es objectif, tu ne peux pas juger. Dans un sens, quand tu es objectif, tu as beaucoup de difficulté à donner raison à l'Histoire parce que tu es toujours au-dessus de l'Histoire.

C'est un petit peu comme Hegel qui parlait de *"the geist of history" (l'esprit de l'histoire),* c'est toujours dans l'esprit, l'Histoire. Moi je ne suis pas capable de regarder le Québec au niveau de la polarité du Québec, le oui puis le non, ainsi de suite, parce que je suis obligé de regarder le Québec dans l'esprit du Québec. Là, à ce moment-là, la politique a de l'allure que ça aille dans le non ou que ça aille dans le oui.

Sans ça tu polarises tes émotions, donc tu polarises ton intellect, puis tu deviens, dans un sens, un participant mécanique à un mouvement historique qui ne ressort même pas de ta volonté. Ce n'est pas de ta volonté, c'est de la volonté des gars voilà dix ans, quinze ans, puis là, ça se greffe à un autre, ça se greffe à d'autres, ça ne sort pas de ta volonté. Si ça sortait de ta volonté, à ce moment-là ça serait une autre affaire, ça ne sort pas de ta volonté. Ça fait que l'Homme individualisé n'est pas capable d'utiliser sa volonté socialement.

DM – *Il l'utilise individuellement !*

BdM – Il l'utilise individuellement.

DM – *C'est ça !*

BdM – Tandis que l'Homme inconscient utilise sa volonté socialement à travers les entrappements sociaux, dont le référendum, c'est un exemple, ou les idéologies d'un pays socialiste, par exemple, ou ce qui se passe en Bosnie-Herzégovine qui est un exemple. Tandis qu'un individu n'est pas capable d'utiliser sa volonté socialement, il l'utilise totalement individuellement.

Automatiquement, à un certain moment de sa vie, il est obligé de s'exclure du cirque idéationnel de sa civilisation pour rentrer dans sa propre culture, c'est-à-dire dans sa capacité personnelle de cultiver ses idées, c'est-à-dire de se mettre en vibration créative,

pour que descende sur le plan matériel des idées qui ne sont pas atteintes ou qui ne sont pas connectées à ce que la société pense.

Donc la psychologie évolutionnaire, c'est ça. Je ne sais même pas qu'est-ce que c'est, moi, la psychologie évolutionnaire. Si je veux le savoir, il faut que je me mette en vibration, puis que je commence à taper sur la machine. Mais ma volonté va permettre que ça descende, puis à ce moment-là, l'Homme, moi inclus, va accéder à un autre niveau d'informations.

Mais si je n'étais pas individualisé, à ce moment-là je ne pourrais pas le faire, parce que premièrement je serais entrappé par le besoin d'avoir la certitude d'avoir raison, alors que je ne suis pas intéressé moi, à avoir raison. Moi quand j'écris un texte, puis que je dis : "*bon, ben, ça se passe de même le phénomène humain"*, ça se passe de même. Point final.

En ce qui me concerne, ça se passe de même. Si vous, vous venez me voir puis vous me dites : "*Bernard, moi je ne pense pas que ça se passe pas de même"*, je vais vous dire : *"ben, tant mieux, je suis content que tu ne penses pas que ça se passe pas de même",* jusqu'à tant qu'un jour, tu réalises que ça se passe de même.

Là, vous allez dire : "*ben, qu'est-ce que c'est qui vous permet d'attendre que le gars prenne cinq ans ou dix ans pour réaliser que ça se passe de même"...* Je vais vous répondre : *"ben, c'est un taux vibratoire, quand son taux vibratoire va monter, il va s'apercevoir que ça se passe de même".*

Parce que le taux vibratoire est universel, il n'est pas conditionné par l'intellect, il n'est pas conditionné par la psychologie non identifiée de l'individu, il n'est pas conditionné par des facteurs de vie qui sont anciens. Il est conditionné simplement par les facteurs de vie qui sont en vibration instantanément, puis qui font partie de son identité.

Tout revient à l'identité ! L'angoisse de l'Homme, c'est un phénomène d'identité, les jeunes qui souffrent dans la société, c'est un phénomène d'identité, les vieux qui souffrent, c'est un phénomène d'identité. Les gens qui sont en mariage ou en amour qui ne sont pas heureux, c'est un phénomène d'identité, c'est impossible quand tu es dans ton identité d'être malheureux, c'est impossible, même si tu es souffrant.

Moi je peux être souffrant de ma maladie, mais je ne suis pas malheureux, je suis content de ma maladie parce que c'est une belle maladie, parce que je sais ce qu'elle va me permettre de faire cette maladie-là. Mais quand tu n'as pas d'identité, tu es automatiquement assujetti à des polarités, donc à des pertes de conscience. C'est ça le numéro !

DM – *C'est ça, vous n'avez pas une perception réflective de vos constats ?*

BdM – C'est ça !

DM – *O.K. Une personne qui n'a pas d'identité va chercher à endoctriner quelqu'un…*

BdM – Pour trois raisons. Une personne qui n'a pas d'identité, elle va chercher à endoctriner une personne, une autre personne, parce qu'elle va se servir de l'autre personne pour se donner du caractère. Ce caractère-là qu'elle va se donner, ça va lui permettre elle, en tant qu'individu, d'avoir l'impression d'avoir maîtrisé quelque chose. Mais elle ne va

pas avoir maîtrisé quelque chose en elle-même, elle va avoir maîtrisé quelque chose dans l'autre qui est faible. Donc sa maîtrise devient à un troisième niveau une dictature.

Une dictature ou un dictateur, c'est un Homme qui n'a rien maîtrisé de lui-même et qui a réussi à maîtriser dans l'autre. Un dictateur, c'est un Homme vide, c'est un Homme vide ! Il a maîtrisé dans les autres, mais lui, il ne s'est pas maîtrisé, il n'a rien maîtrisé en lui-même, c'est pour ça que le phénomène de l'identité, c'est probablement le phénomène le plus occulte chez l'Homme.

D'ailleurs on découvrira un jour, on écrira certainement des livres, puis des chapitres sur le caractère occulte de l'identité. Puis on verra que l'identité, c'est réellement la suppression totale de la programmation planétaire de l'Homme, ce qui lui donne accès à quoi ? Ce qui lui donne accès à la parole libre. Quand tu as une identité, tu as une parole libre. Pourquoi est-ce que l'Homme n'a pas de parole libre ? Parce qu'il n'a pas d'identité.

Les gens vont dire : *"ben, je ne suis pas capable de parler ou j'ai de la difficulté de m'exprimer"*. La seule raison que vous avez de la difficulté à vous exprimer ou la capacité de parler, ou d'engendrer des notions qui sont réellement révélatrices, créatives, instantanées, c'est parce que vous avez un manque d'identité.

Ça fait que c'est très très facile d'être intelligent, créatif, c'est très facile. Un Homme qui est conscient n'a aucun mérite d'être intelligent, c'est très facile. Ce qui est difficile, c'est la transmutation de ses corps pour en arriver là, mais ça, ça fait partie de son évolution, ce n'est pas un mérite de sa part, c'est un constat universel sur la Terre qui est véhiculé à travers son Esprit.

DM – *Bernard, diriez-vous que quelqu'un qui a de l'identité, c'est quelqu'un qui a parfaitement éliminé tout le problème avec la domination, sous toutes ses formes ?*

BdM – Quelqu'un qui a de l'identité est très très conscient du phénomène de domination, parce qu'il aura passé à travers la domination pour "dé-astraliser" sa conscience. Un Homme qui a de l'identité réelle aura été obligé de passer, de rendre visite à tout ce qui est domination dans sa vie, puis de l'avoir dépassé pour que ça ne se reproduise plus dans sa conscience.

DM – *Ça sous-tend qu'il l'a subie et fait vivre ?*

BdM – Il l'a subie, il a pu la faire vivre, puis un jour il va falloir qu'il l'élimine complètement, parce que dans l'identité, un être qui a de l'identité n'a aucune tendance à la domination volontaire, ça ne fait pas partie de sa Lumière. La domination, c'est astral. Si vous regardez la domination au niveau satanique, au niveau universel, c'est satanique. La domination, c'est satanique. Pourquoi c'est satanique ? Pour trois raisons. Premièrement, parce que ça empêche l'individu de grandir. Tu ne grandis pas dans un environnement de domination, tu peux grandir, mais tu vas infirmer quelque part.

Tu peux développer des forces, mais ça va être des forces brutales, ainsi de suite, ou tu vas développer d'autres forces totalement réactionnaires spirituelles à l'os, où tu n'auras même

plus de volonté, ainsi de suite. Ça fait que dans l'identité, il n'y a pas de domination, par contre il y a une grande force.

Cette force-là, elle est basée sur quoi ? Elle est basée sur la capacité de l'individu de lutter jusqu'au bout de ses forces contre la domination contre lui. Qu'est-ce que c'est un initié ? C'est quoi un initié ? Qu'est-ce qui fait qu'un initié est grand, si tu veux ? Ce qui fait qu'un initié grand, c'est sa capacité de lutter contre les forces occultes, c'est rien que ça qui fait qu'un initié est grand. Une fois qu'il a lutté contre les forces occultes, à ce moment-là il devient un serviteur de l'Homme, il sert l'Homme, il sert l'Humanité.

Mais si t'u n'as pas appris à lutter contre les forces occultes, à lutter contre la domination, parce que tout ce qui est occulte c'est dominant, tout ce qui est plus grand que toi, tout ce qui est mystérieux, tout ce qui ne t'a jamais été expliqué, tout ce que tu n'as pas compris, tout ce qui dépasse la logique, qui t'invite à une connexion télépathique, c'est très dominant.

Donc l'Homme va apprendre à ne pas se laisser dominer par les forces occultes, puis quand l'Homme aura appris ça, l'Homme aura vu à travers le jeu de la domination sur le plan matériel, puis il ne sera plus intéressé à dominer les Hommes. À ce moment-là, la relation entre lui et les Hommes sera une relation très très fraternelle, puis c'est dans ce sens-là que l'être humain sur la Terre appartiendra réellement à une race nouvelle. Sans ça, on astralise !

DM – *Est-ce que c'est impossible pour un individu de rentrer dans son identité s'il nie, il n'identifie pas les forces occultes ? En d'autres termes, il n'y a pas une personne inconsciente des forces occultes qui peut rentrer dans son identité ?*

BdM – Ça dépend à quel niveau d'identité vous parlez, parce qu'il y a des degrés là-dedans, tu sais. Si vous parlez d'identité réelle, il faut que l'Homme prenne conscience de l'invisible, il peut prendre conscience de l'invisible au niveau des entités astrales ou il peut prendre conscience de l'invisible au niveau des forces mentales, mais il faut qu'il prenne conscience d'un plan au-dessus de lui qui n'est pas humain.

DM – *Hitler, il était dans l'occulte, il avait une conscience des entités !*

BdM – Il avait une conscience des entités, c'est pour ça qu'il avait une plus grande identité d'ailleurs, il avait une très grande identité négative. Une grande identité, ça a été la source de son pouvoir.

DM – *Bon, si c'est la source de son pouvoir, mais que l'individu est manipulé par ce pouvoir-là, il n'a pas d'identité réelle ?*

BdM – Que tu aies une identité de Lumière ou que tu aies une identité satanique, c'est une identité. Une identité, c'est quoi ? C'est trois choses. Une identité, c'est une capacité de faire. Une identité, c'est une capacité de savoir. Une identité, c'est une capacité de détruire ou de construire, elle est là la différence.

Ça fait qu'Hitler avait la capacité de détruire ou de construire, il a détruit parce qu'il était astralisé. Il a détruit parce qu'il n'avait pas suffisamment de lumière en lui, autrement dit il a détruit parce qu'il était en relation avec des forces qui étaient noires. Et ça, ça faisait partie du karma de la race.

Quand Steiner a été en contact avec Hitler sur le plan astral, Steiner a vu Hitler, il l'a vu dans sa forme astrale, il a vu sa lumière, il a vu que c'était un être satanique, puis toute sa vie, il l'a combattu, au point où Hitler a voulu le faire descendre à Munich quand il est sorti…

Ça fait que c'est intéressant que vous ameniez ça, c'est bien important qu'on parle, puis qu'on parle, puis qu'on parle, puis qu'on parle, parce que c'est en parlant qu'on fouille les filières. Quand on parle d'identité "au boutte"… "Au boutte", une identité, est-elle bonne l'identité ou elle n'est pas bonne ? Est-elle négative l'identité ? Est-elle positive l'identité ? Il faut qu'elle soit créative.

Si elle est créative, l'identité, à ce moment-là elle est utile. Sans ça, vous devenez destructif, parce qu'un Homme qui est en contact avec les forces occultes, que ce soit un Homme qui est en contact avec les forces de la magie noire, ou que ce soit un Homme qui est en contact avec les forces de la Lumière, il faut qu'il les dompte.

Puis ça, ça fait partie de toutes les connaissances de l'évolution, c'est ce que l'Homme apprendra. N'oubliez pas une chose, que la Terre, notre planète c'est une planète en quarantaine, c'est un gros laboratoire universel. Il faut que l'Homme en arrive finalement à venir face à face avec sa réalité. Mais venir face à face avec sa réalité, ce n'est pas un constat spirituel, ce n'est pas une dictée spirituelle, c'est une guerre.

Un Homme qui vient en contact avec son Double, il doit en arriver à la guerre. Si Hitler avait fait la guerre aux entités qui étaient en contact avec lui, si Himmler avait fait la guerre aux entités qui venaient en contact avec eux autres, probablement que l'Allemagne telle qu'on la connaît ou telle qu'on l'a vécue n'aurait pas eu lieu. Un Homme qui ne vient pas en contact, il ne perd pas la guerre.

Moi, savez-vous quand j'ai de grandes grandes souffrances avec eux autres, comme dans ce temps-ci là, je vais leur dire : "*sacrament, mourir ce n'est pas grave, mais attendez-vous à une crisse de guerre de l'autre bord"...* Ça fait qu'il faut que la guerre, elle continue... *"Ça fait qu'organisez-vous pour traiter avec moi avec la même générosité que moi, j'ai traité avec les Hommes, parce que si vous m'utilisez contre ma volonté pour votre plan, sur le plan matériel, pendant que moi je détruis ma santé, que mon système immunitaire tombe, je vais vous faire une crisse de guerre de l'autre bord, si ce que je sais, c'est ça*".

Ça fait que la guerre, il faut qu'elle continue, il faut que l'Homme en arrive un jour... Puis l'Homme va en arriver un jour à maîtriser les forces solaires. Puis la maîtrise des forces solaires, c'est basé sur sa capacité indomptable de détruire en lui la crainte.

Là, je vous parle, je vous dis les choses au vingtième siècle, puis vous n'avez pas d'idée, au niveau du temps, ce que ça représente, parce que la psychologie évolutionnaire pour l'Humanité, c'est simplement un aperçu de l'occulte. Alors que pour moi, la psychologie évolutionnaire, ça fait partie de ma vie, ça fait partie de ma mort, ça fait partie de ma

transmutation, ça fait partie de ma lutte, ça fait partie de mon déchiffrage des archives, ça fait partie de mon contact constant avec eux autres.

Ça fait que je ne peux pas avoir par rapport à l'invisible la même perception que l'Homme a eu pendant l'involution, soit au niveau des métaphysiques, de l'occultisme, de l'ésotérisme ou des religions.

Donc il y a une guerre, il faut qu'il y ait une guerre. Une fois que l'Homme va avoir compris ça, l'Homme va maîtriser toutes ses énergies, mentales, astrales, éthériques, matérielles, l'Homme va devenir UN, et à ce moment-là, on pourra parler de la naissance sur la Terre de ce que j'appelle une régence planétaire, c'est-à-dire un gouvernement capable, sur des plans subtils, de contrôler ce qui se passe sur le plan matériel. Là, on commencera à avoir la paix, puis rentrer dans le deuxième millenium.

DM – *Mais ça se fait par des gens, ce contrôle à partir des plans subtils ?*

BdM – C'est très, très, très, graduel, très graduel, très graduel. Il faut que ça en vienne un jour à un point où la Terre, ou les gouvernements sur la Terre, ou les forces sociales sur la Terre, soient réellement facilement mises en communication avec d'autres dimensions, pour qu'il y ait finalement sur la Terre un âge d'or, puis que l'Homme rentre ou ait accès à des grandes sciences. Je vous donne un exemple.

Je viens de voir cette semaine un film qui a fait un bout de chemin dans le monde, qui a été tourné en Angleterre, puis c'est l'autopsie des extraterrestres qui a été faite supposément en 1947 aux États-Unis près d'Albuquerque, puis le mystère de Roswell.

On est en 1995, on a accès à de l'information qui vient de cinquante ans, qui peut être vraie, qui peut être truquée, *"nobody knows" (personne ne sait)*. Les gouvernements en 47 aux États-Unis, ils ne savent pas ce que c'est cette information-là, le mental des Américains était totalement différent dans ce temps-là qu'aujourd'hui.

Il y a eu tellement de mutation au niveau de l'information que, là on regarde des films de même, puis les gars ils ont fait ça sérieusement, dans le sens qu'ils ont fait venir des spécialistes, des gens qui font des autopsies, les meilleurs, comment est-ce qu'ils appellent ça ? Je ne connais pas le terme médical, en tout cas un médecin qui est reconnu dans le monde qui a fait quarante-mille autopsies dans sa vie. Ils font venir des spécialistes pour voir, puis des spécialistes du cinéma, du film, Kodak, ainsi de suite, pour voir si ce film-là est réel.

On est en 1995, puis on ne peut pas savoir, je parle… On n'est pas en Russie là, on ne peut pas savoir si ça, ce qu'on voit sur la pellicule, c'est réel encore, il y a encore un doute. La seule façon que tu peux avoir une confirmation, c'est par en dedans, mais si tu as une confirmation par en dedans, ça ne veut rien dire parce qu'il n'y a pas d'émotion.

Quand bien même qu'eux autres me diraient : *"bon, le cas de Roswell c'est réel, il y a eu trois extraterrestres qui sont venus, il y en a un qui s'appelait tel nom, l'autre s'appelait tel nom, l'autre s'appelait tel nom, puis ils venaient de telle planète, ainsi de suite"...* Ça me dit quoi, moi ? Qu'est-ce que tu veux que je fasse avec ça ? Je ne peux tout de même pas

aller à la fête à Montréal, leur écrire une histoire, leur faire l'histoire de Roswell, je ne suis pas intéressé.

Ça fait que c'est comme si me parler de tout ça, ça ne m'intéresse pas. Pourquoi ? Parce que je n'ai plus d'émotion dans le mental, je n'ai pas d'imagination, je leur ai demandé : *"ben, crisse, s'ils sont pour venir, ils viendront chez nous, ils cogneront à la porte"*, puis après ça, je saurai si c'est vrai. Puis en attendant, foutez-moi la paix avec les interventions planétaires, interplanétaires, cosmiques, ainsi de suite, foutez-moi la paix !

Autrement dit, je ne suis pas intéressé en tant qu'être humain à me faire constamment "bardasser" le cerveau, pour goûter un petit peu à de l'étrange, pour goûter un petit peu à ce qui est grand ou peut-être goûter un petit peu à ce qui est transhistorique. Pourquoi ? Parce que mon identité ne me permet pas en tant qu'individu, d'astraliser de l'information. Je ne suis pas intéressé.

Ma femme me dirait *"bon, ben, j'ai vu un extraterrestre hier"*, je dirais : *"good for you, va manger avec"* (rires du public). Je ne suis pas capable de croire. Sans ça, je serais toujours à la "recherche de", puis à la "recherche de", puis à la "recherche de". Tu passes ton temps à vivre à la "recherche de". Je ne suis pas intéressé !

DM – *On est trop sollicité !*

BdM – Ça fait qu'à ce moment-là, s'ils veulent venir chez nous, ben, qu'ils viennent chez nous ! Fin.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

135 - LE FILTRE DE LA PENSÉE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous nous entretenons sur les différents mécanismes de la pensée et entre autres : "Les filtres de la pensée", on se demande souvent d'où vient cette pensée, quelle est son effet sur la personne et il y a des effets de filtre qu'on va étudier avec Bernard de Montréal. Nous recevons donc Bernard pour nous entretenir sur le sujet. (Applaudissements). Bonsoir Bernard.*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Vous êtes dans une forme rayonnante. Vous avez vécu le monde de la pensée de la mort (rires). Quel genre de filtre avez-vous ? Un filtre à café, un filtre psychique (rires). Bernard, les gens sont souvent confrontés dans les situations difficiles... Dans les situations faciles, ils ne sont pas tellement intéressés à savoir d'où vient la pensée. Quand on vit de l'enthousiasme, on veut la vivre, point. Mais quand ça fait mal, quand on souffre, on voudrait se débarrasser des pensées qu'on a, on voudrait avoir une certitude qu'on va passer à travers.*

Qu'est-ce qui doit se passer dans l'individu pour être capable de situer l'origine de nos pensées ? Parce qu'on a des pensées qui sont cauchemardesques à certains moments donnés, et d'autres pensées qui nous donnent l'impression d'une certaine certitude face à notre avenir ou face à un développement d'un problème quelconque. Qu'est-ce qui faut dans l'individu pour être capable de filtrer sa pensée ? Situer d'où ça vient la pensée, quand c'est astral ou quand c'est quelque chose de plus froid, de plus mental ? Je repose la question ?

BdM – La pensée, c'est un phénomène qui est très très étrange, ce n'est pas tellement étrange pour l'Homme parce que l'Homme vit la pensée par expérience depuis sa naissance. Donc pour l'Homme, la pensée, ce n'est pas étrange, c'est un phénomène naturel. Pour un être qui a un contact avec le plan mental ou un être qui vit la pensée sur le plan télépathique avec les circuits universels, la pensée, ça devient un phénomène étrange parce que plus on est conscient, moins on pense. Plus on est conscient, moins la pensée devient disponible à l'ego.

Plus on est conscient, autrement dit plus le canal est développé chez l'Homme, moins la pensée est nécessaire parce qu'il se crée entre le plan mental et la conscience de l'ego ou la conscience du mortel, il se crée ce que j'appelle une fusion, c'est-à-dire un CHAMP DE FORCE UNIFIÉ, dans le sens que ce qui se passe sur les plans subtils, ça coïncide parfaitement avec ce qui se passe sur TES PLANS À TOI. C'est plus unifié parce qu'il y a moins de réflexion.

Donc à ce moment-là, l'Homme n'a plus besoin autant de la pensée réfléchie, comme il a besoin de cette même pensée dans le cadre d'une conscience involutive.

Et à ce moment-là, ce qui se produit chez l'Homme, quand il y a des conflits ou quand il y a des crises, quand il y a des situations difficiles, c'est qu'il est forcé, dans ce champ de force là, il est forcé à vibrer son énergie, simplement la vibrer et à ne pas interférer avec elle sur le plan psychologique. De sorte que dans un sens, un être qui est conscient, il est presque forcé de se retirer psychologiquement de l'expérience, pour entrer dans l'expérience, mais à un autre niveau, à un niveau de fusion, à un niveau magnétique, à un niveau où son canal est très ouvert, à un niveau où tout son être est réellement amplifié dans un sens, et unifié dans un même sens.

De sorte que l'Homme n'est pas capable, quand il a atteint un certain niveau de développement psychique, il n'est pas capable d'utiliser la pensée pour mesurer sa vie, il l'utilise simplement pour créer. Mais il y a une habitude qui se développe au fur et à mesure où il devient conscient DANS lui-même, je ne dis pas conscient de lui-même, je dis conscient DANS lui-même.

Quand il devient conscient DANS lui-même… Je vais vous donner un exemple. Je vais donner l'exemple, pour un Homme, par exemple, qui aime la conduite de l'automobile. Il y a des gens qui conduisent l'automobile, ils sont sur l'autoroute, puis ça va vite, puis c'est comme s'ils font de la vitesse, mais ils savent qu'il ne va rien leur arriver. Mais ils ne le savent pas à travers la pensée, ils le savent parce qu'il y a une compression magnétique qui se crée dans leurs centres.

Là je prends une automobile, ça peut être n'importe quoi, tu peux avoir un pompier qui va rentrer dans un édifice qui est en feu, il sait qu'il ne va pas passer au feu, il sait qu'il va être capable de s'en sortir. Cette sorte de certitude là fait partie de ce que j'appelle, à un certain niveau donné, de ce que j'appelle une fusion. C'est une fusion. Par contre, ce qui arrive, c'est que l'Homme ne vit pas la fusion de façon permanente, donc il y a une relâche.

Donc quand il descend de son "char", le type, ou que le pompier sort de son building en feu, il y a une relâche, puis là il retourne à des formes de pensées, normales. Là, il va réfléchir, puis il va dire : "*oh, j'aurais pu me faire tuer"...* Mais dans l'expérience, dans le feu de l'expérience, la pensée est EN SUSPENSION, il vit une sorte de fusion. Et à ce moment-là, il bénéficie d'une sorte de certitude qui fait partie de la magnétisation de son corps mental, de son corps émotionnel, même de son corps physique. D'ailleurs, c'est ce qui lui donne des bons réflexes, ainsi de suite.

Bon, techniquement ça devrait être comme ça dans la vie de tous les jours à tous les niveaux, l'Homme devrait être comme ça tout le temps, l'Homme devrait être capable tout le temps d'avoir cette certitude qui fait partie de la compression de son champ magnétique, autrement dit DE SON PLAN MENTAL, ÉMOTIONNEL, VITAL ET PHYSIQUE.

Mais la raison qu'il ne l'est pas, c'est parce que l'Homme a contracté des habitudes psychologiques au cours des millénaires. Puis ces habitudes psychologiques là sont fondées

sur la caractéristique qu'il donne à la valeur de son ego, en tant que présence ambiante, au niveau de son être.

L'ego, c'est une présence qui est une expression de ton êtreté, mais ce n'est pas nécessairement une expression totale, globale, unifiée, fusionnée. Elle peut être fracturée cette conscience-là, et comme elle est fracturée, automatiquement les pensées qui accourent vers le mental dans une situation de crise, ou dans une situation difficile, vont avoir tendance à disloquer cette conscience, cette certitude de l'être, et créer ce que j'appelle l'expérience.

Donc de l'expérience, dans le fond, c'est un mouvement inconclusif de la pensée ; inconclusif, parce que le mouvement ou son mouvement n'est pas parfait, n'a pas d'assises dans une intégration totale de l'être. Puis c'est ça de l'expérience. Donc l'expérience, ça revient toujours à de la réflexion.

Alors qu'une conscience créatrice ce n'est JAMAIS dans l'expérience, c'est toujours en MOUVEMENT, c'est toujours en certitude, c'est toujours en fusion. Les plans subtils de l'Homme sont toujours réellement connectés, et c'est ça qui donne à l'être qui a une certaine conscience, une sorte de flegmatisme par rapport à l'expérience, qui défie les paramètres psychologiques normaux d'un être involutif.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là, la pensée est créée strictement par l'insécurité ?*

BdM – La pensée est strictement créée par l'insécurité, strictement.

DM – *Mais une personne qui n'est pas "insécure" dans une condition quelconque, elle a quand même une capacité de penser ?*

BdM – Une personne qui n'est pas insécure a une capacité de penser, mais la raison pour laquelle elle a une capacité de penser, c'est parce qu'elle est obligée de vérifier psychologiquement la teneur psychique de son ego, pour avoir une mesure créative de son moi. Vous êtes obligés, pour avoir une mesure de votre ego, vous êtes obligés de vivre une certaine dose de pensée. Si vous n'aviez pas une certaine dose de pensée, vous seriez en suspension égoïque, ce qui ne veut pas dire que vous n'auriez pas de conscience.

Si l'Homme était sur un plan mental accentué, c'est-à-dire un plan mental qui relève d'une fusion éventuelle, à ce moment-là il ne pourrait plus utiliser sa pensée subjectivement, pour donner à son ego une certaine teneur. À ce moment-là la pensée serait instantanément modifiée, elle deviendrait de la communication télépathique avec le plan mental.

Donc il y a deux sortes de pensées, il y a une pensée subjective, expérimentale, inconsciente, involutive, puis il y a une pensée constructive, créative, Lumière, qui fait partie de l'évolution, puis de la fusion de l'Homme. Et ces deux sortes de pensées là sont le résultat d'un changement de taux vibratoire dans le mental. Autrement dit un Homme qui a une pensée créatrice n'a pas le même taux vibratoire.

Si vous regardez son aura, à partir du centre ici de la tête, l'énergie est jaune et ensuite elle est blanche, ensuite elle devient jaune. C'est cette énergie-là qui contrôle la destinée du mental inférieur qu'on appelle le mental de la pensée ou la pensée subjective.

Au fur et à mesure où l'Homme va avancer dans le développement de la psychologie intégrale, il va réaliser que la pensée, c'est nécessaire seulement quand l'ego est en déséquilibre. Là vous allez dire : "*si on est créatif, on a une pensée, il faut qu'il se passe quelque chose dans notre tête, ainsi de suite"...*

Puis je vais dire : *"d'accord, effectivement",* mais vous allez voir que dans la mesure où l'Homme devient de plus en plus conscient, cette sorte de pensée là disparaît, et elle est remplacée par d'autres choses. Ce qui la remplace, c'est une conscience qui est totalement vibratoire, autrement dit ça devient de la communication. Là, c'est le Double qui communique.

À cause du statut psychologique de la race humaine sur la Terre, on est forcé, pour le moment, de penser, parce qu'on n'a aucun attribut psychologique absolu. L'Homme n'a pas d'attribut psychologique, donc il n'a pas d'identité. L'être humain sur la Terre n'a pas d'identité fondamentale. Comme il n'a pas d'identité fondamentale, il n'est pas capable de déterminer, "a priori", la valeur de l'expérience, la certitude de l'expérience, et il n'est pas capable non plus de comprendre l'expérience, parce que chaque fois qu'il vit une expérience, il la vit par rapport à des états d'âme, donc par rapport à une programmation.

Il ne vit jamais l'expérience par rapport à des données qui sont d'un autre ordre, mais qui sont nécessaires pour le changement vibratoire de ses corps. L'Homme qui vit une expérience, n'importe quelle expérience… Bon, tu te fais voler ton automobile ou n'importe quoi, il ne va pas dire : *"bon, ben, c'était bon, ça me donne un changement vibratoire dans mes corps"...* (rires du public).

DM – *C'est assez rare !*

BdM – Si sa femme divorce, il ne va pas dire : "*ouais, c'était bon, c'est fini là, ça me donne un changement vibratoire dans mes corps"...*

DM – *Ça fait évoluer !*

BdM – Ça fait évoluer, ça va le faire évoluer, mais évoluer petit. Mais il ne va pas dire : "*ça me crée un changement vibratoire dans mes corps",* ou s'être fait voler : "*ça va créer un changement vibratoire dans mes corps",* me faire perdre mon job : "*ça va créer un changement vibratoire dans mes corps".* Donc l'Homme met toujours une valeur subjective dans son expérience, et automatiquement, à cause de ceci, il est forcé d'accumuler des pensées de toutes les sortes.

Et sur cette palette mentale qui est la pensée, il se crée une infinité de couleurs, et cette infinité de couleurs là crée ce que j'appelle son identité par association. L'Homme a une identité par association, il n'a pas une identité par fusion. Donc l'Homme sur la Terre a une identité par association. Donc si tu es Juif, tu as une identité par association. Si tu es Grec, une identité par association. Si tu es Hindou, tu as une identité par association.

Mais si tu as une identité par association, tu ne peux pas avoir ou posséder ou être dans une conscience intégrale, parce que tout ce que tu penses est coloré par l'extérieur, par l'expérience. Ça ne fait pas partie de ta fusion et tu n'es pas capable à ce moment-là, si tu te fais voler ton stéréo, de dire : *"ça, ça change mes vibrations, très bon"*... Pourquoi ? Parce que l'Homme met de la valeur dans l'expérience positive ou négative. Alors que l'Homme devrait simplement considérer l'expérience comme un mouvement d'énergie en lui qui l'amène à un niveau plus haut de développement de sa conscience mentale.

Regardez, par exemple, simplement le phénomène du bonheur sur la Terre, on cherche à être heureux, tout le monde cherche à être heureux, toutes les races cherchent à être heureuses. L'Homme cherche à être heureux, puis c'est une perte de temps, "chercher à être heureux", parce que tu ne le seras jamais tout le temps, heureux ! Chercher à être heureux, c'est comme vouloir que le "*Stock Market" (Marché Boursier)* gagne tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps, c'est impossible, tu ne peux pas être heureux tout le temps.

Donc tout ce qui fait partie de notre expérience sociale, psychologique, "*l'entertainment"*, la musique, les films, toutes les données qui coïncident avec nos "*habités"* astraux, tendent à nous faire vouloir être heureux. Puis un jour, il va falloir que l'Homme arrête ça, cette affaire-là, de chercher à être heureux, parce que c'est une perte de temps, parce qu'éventuellement tu deviens malheureux, ensuite tu deviens heureux, tu deviens malheureux, tu deviens heureux. Un jour, il va falloir que le mouvement sinusoïdal de la conscience astrale cesse, que l'Homme rentre dans une conscience mentale, puis qu'il arrête d'être heureux.

Moi je ne suis pas heureux, je suis bien dans ma peau. Point final. Je ne serais pas intéressé à être heureux, parce que quand tu es heureux, tu souffres ! Quand tu es bien dans ta peau, tu ne souffres jamais. Mais pour que l'Homme en arrive à préférer à être bien dans sa peau qu'à être heureux, ça va prendre une certaine maturité parce qu'être heureux, c'est intéressant. Être heureux, c'est romantique. Être heureux, c'est le fun. Être heureux, c'est chaud.

Tandis qu'être bien dans sa peau, c'est "frette", il n'y pas grand chose qui se passe quand tu es bien dans ta peau. Quand tu dis : "*bon, le gars, il volé mon char, c'est bon, mon changement vibratoire, c'est très bon"*... Ça, c'est "frette"... Il n'y a pas de haine là-dedans, il n'y a pas de colère.

Tu ne peux pas te déguiser en monstre temporairement, puis donner un coup de poing, parce que là, tu as ton Double en arrière qui va te dire à toi, parce que là, tu es dans un autre taux vibratoire, il va te dire : "*tu t'es fait voler ton char, c'est très bon pour le changement de ton taux vibratoire".* La seule personne avec qui tu peux te battre, c'est lui, mais lui, il est dans l'invisible. Tu ne vas pas faire grand chose, tu ne peux pas lui arracher la laine sur le dos !

DM – *Ce n'est pas lui qui paie !*

BdM – Ce n'est pas lui qui paie la machine !

DM – *Les assurances non plus !*

BdM – C'est ça, par contre il a raison pareil. Ils ont toujours raison, la Lumière a toujours raison. L'Intelligence, c'est très intelligent.

DM – *Bernard, j'en profite, quand vous prenez votre respiration je pose une petite question (rires du public). Quand on regarde ce que vous dites, on se rend compte que les gens ont été éduqués à penser dans un système de valeurs qui est lié à une forme quelconque de consommation ou d'état d'âme, comme vous dites, ces choses-là. Si on prenait un enfant jeune, et puis qu'on lui disait que le sens de la vie et pourquoi il est sur la planète, ça n'a pas de rapport avec la forme matérielle, pourrait-il fusionner plus vite, si on peut dire ça comme ça, parce qu'il ne serait pas pris à donner de la valeur aux formes à l'extérieur ?*

BdM – Non, ce n'est pas bon parce que ce n'est pas la fusion qui est importante. La fusion, c'est un état d'esprit. Ce qui est important, c'est que l'Homme, le jeune homme, comme vous dites, il faut que le jeune homme soit bien éduqué. S'il est bien éduqué, à ce moment-là il peut participer à la vie matérielle, il faut participer à la vie matérielle, on est sur le plan matériel, il faut y goûter à la vie, mais il faut y goûter d'une façon intelligente.

Ce que je reproche à l'Homme de l'involution, c'est que l'Homme n'est pas intelligent, il est toujours dans l'expérience, puis l'expérience, puis l'expérience, puis l'expérience, puis l'expérience… Puis l'Homme ne sait pas qu'est-ce que c'est de l'Intelligence ! L'Homme pense que de l'Intelligence, c'est avoir été à l'université ou avoir passé des bonnes études, être bon infirmier ou bon médecin, *t'sé*... Ce n'est pas ça être intelligent.

Être intelligent, c'est une relation psychique qui existe entre l'ego et le plan mental. Autrement dit être intelligent, c'est appliquer les Lois de la vie qui sont occultes sur le plan matériel. C'est ça être intelligent. Le reste, c'est une façon de manifester de l'intelligence à travers une forme. Tu es bon infirmier, tu es bon menuisier, tu es bon médecin, ainsi de suite, tu es bon avocat… Ça, c'est au niveau de la forme.

Mais de l'Intelligence, c'est la capacité pour l'Homme de descendre cette Lumière-là dans la matière et automatiquement cesser de vivre d'expériences, parce que quand tu vis toujours d'expériences, puis d'expériences, puis d'expériences, tu te vides, puis tu te vides, puis tu te vides, puis tu te vides, puis tu te vides !

Bon, il y a des données qui font partie de notre éducation, on est des êtres judéo-chrétiens ! Bon, il y a des données qui font partie de notre éducation qui ont été imprimées dans notre mental depuis des siècles ! Regardez simplement le côté d'être bon ! Un Homme qui est moindrement évolué va être bon, on va être bon, on veut aider notre voisin, c'est normal, prenons seulement le côté de la bonté humaine, bon ! Être bon, pour un Homme conscient, ça peut être très très mauvais. Pourquoi ? Parce qu'être bon, ça implique, si tu n'es pas intelligent, que tu vas te vider, puis tu vas te vider, puis tu vas te vider, puis tu vas te vider, puis tu vas te vider !

Ça peut prendre des années pour en arriver à te dire : "*bon, j'en ai assez fait cette année*". Quand il va arriver une crise, là tu vas en avoir ras-le-bol d'avoir été bon... Tu vas dire :

"*bon, là je commence à prendre soin de moi"...* Donc être bon, ça peut être très dangereux pour un Homme qui est conscient, parce que ce n'est pas nécessairement être intelligent, être bon. Donc être intelligent, c'est être intelligent. Être bon ou pas bon, ça fait partie de la polarité des émotions, puis de la conscience humaine.

Un Homme qui veut être bon, je n'ai rien contre le fait d'être bon, il va l'être, bon, mais INTELLIGEMMENT. Autrement dit il va s'organiser pour que sa vie à lui grandisse à travers cette bonté-là. Sinon il perd de l'énergie. Sinon à ce moment-là, il est régi par les Lois de la race.

Si tu es bouddhiste, tu vas être dans le bon du bouddhiste, si tu es judéo-chrétien, tu vas être dans le bon du judéo-chrétien, si tu es arabe islamique, tu vas être bon dans le courant de la pensée islamique. Et un jour, l'Homme doit en arriver à être intelligent d'abord. C'est suprême, être intelligent. C'est fondamental, être intelligent.

Le reste, être bon, pas bon, fin, pas fin, charitable, pas charitable, ainsi de suite, toutes les valeurs que chaque société, chaque église, chaque religion, a développées pour l'identification de leurs propres structures, de son propre patrimoine, puis de son propre pouvoir sur la Terre, c'est secondaire dans l'Intelligence de l'Homme.

DM – *Bernard, on est toujours bon en fonction d'un système d'éducation ou d'une expérience de vie qu'on a, donc techniquement, on a toujours une pensée qui va en relation avec une finalité. On veut être bon pour finir, d'une certaine façon. Vous me dites, vous, les gens vivent de l'inconscience, c'est correct, on vit de l'inconscience parce qu'on veut être selon une finalité, on veut mourir pour une raison quelconque. Vous, vous changez les paramètres d'être bon, ces choses-là, mais il faudrait changer "a priori" la finalité. Pourquoi il faudrait être fusionné ? Qu'est-ce qu'ils veulent, eux autres, sur les plans, qu'on soit à la fin de notre vie ?*

BdM – La fusion, ce n'est pas notre affaire. La fusion, ça fait partie de l'évolution de l'Homme, l'Humanité va fusionner "*anyway"* au cours des siècles.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce que ça fait partie de la descente de l'énergie dans la matière.

DM – *Puis ça va faire quoi ?*

BdM – Ça va créer un autre niveau de conscience, un autre niveau de civilisation, un autre niveau de déplacement de la conscience astrale après la mort, ça fait partie de l'évolution. L'Homme ne peut pas indéfiniment être un être assiégé, habité.

DM – *Donc l'objectif, c'est d'être libre, c'est ça ?*

BdM – Non. Être libre, ça fait partie de l'évolution des systèmes de vie sur la Terre ou dans les éthers. Être libre, ça veut dire être créatif. C'est tout ce que ça veut dire, être libre.

DM – *Vous êtes venus au monde, puis vous n'avez pas de finalité à atteindre ? Parce que dans toutes les religions, ils voulaient vous emmener au ciel, ils voulaient vous emmener au nirvana, t'sé, il vous faut toujours vivre d'une certaine façon, penser d'une certaine façon pour arriver à X résultat.*

BdM – Oui mais ça, ça fait partie du pouvoir des religions.

DM – *O.K. Ce n'est pas ça, je suis bien d'accord avec vous qu'il ne faut pas vivre ça là, mais si on ne vit pas ça, c'est-à-dire d'avoir une finalité comme les religions nous ont donné, c'est quoi la finalité des plans pour nous autres ? Pourquoi ils ne nous font pas "penser" ? Comprenez-vous ma question ? Pourquoi ils ne veulent pas… Ben, ils ne nous font pas "penser", c'est-à-dire qu'ils nous amènent à être mis en vibration pour fusionner, ces choses-là ?*

BdM – La pensée vient des plans. Toute pensée vient des plans. L'Homme ne reconnaît pas ça, l'Homme pense que la pensée vient de lui.

DM – *Ce n'est pas ça ma question, ma question que je veux savoir, c'est pourquoi ils vous ont fusionné, pourquoi ils nous fusionnent, pourquoi ils nous empêchent de vivre une vie en relation avec l'éducation, la formation qu'on a vécue, pourquoi ils veulent chambarder ça ?*

BdM – Ce n'est pas un chambardement, ça fait partie de l'évolution.

DM – *Je comprends, mais pour nous autres…*

BdM – Comment voulez-vous que l'Homme connaisse les Lois de l'évolution, les Lois de la vie, les Lois de l'invisible, les Lois intégrales s'il n'y a pas de conscience supérieure, s'il n'y a pas de conscience objective, s'il n'y a pas de communication avec les plans qui sont en dehors de la matérialité !

DM – *Je reformule ma question. Vous, vous ne vous posez pas de question sur l'avenir, on est d'accord là-dessus, vous n'êtes pas intéressé à savoir pourquoi on vous a fusionné, vous faites ce que vous avez à faire, O.K. C'est ça que ça dégage, en tout cas. Nous autres, on se pose la question : où est-ce qu'on s'en va avec tout ça ? On se pose la question : pourquoi on vient au monde ? On veut savoir quand on va mourir, où est-ce qu'on s'en va ?*

BdM – Oui, mais vous vous posez ces questions-là parce que vous pensez ! C'est ça que je vous dis là, si vous ne pensiez pas, vous n'auriez pas ces questions-là.

DM – *Je suis d'accord avec vous, je ne discute pas le fait, j'essaie juste de le comprendre. Je me dis : qu'est-ce que – je ne demande pas à vous – qu'est-ce que les plans veulent faire avec du monde qui ne s'occuperont pas de tout ça, de l'avenir, de ces choses-là ?*

BdM – Ce n'est pas ce que les plans veulent faire, les plans font partie de l'évolution systémique de l'Humanité, vous ne pouvez pas dissocier… Vous pouvez donner n'importe quel nom à votre Source, vous pouvez appeler ça Dieu, vous pouvez appeler ça votre ange

gardien, vous pouvez appeler ça votre archange, vous pouvez appeler ça votre Double, c'est totalement relatif ça, mais vous ne pouvez pas dissocier le fait de la réalité du Double avec l'ego une fois qu'il y a communication télépathique.

À ce moment-là les questions que vous posez sont totalement inutiles, ça fait partie de la fusion, ça fait partie de l'évolution, ça fait partie du développement de l'Homme. C'est à l'Homme de pouvoir, une fois qu'il prend conscience de cette situation-là ou de cette unification-là, de prendre conscience des Lois qui découlent de tout ça. Ça, ça fait partie d'être intelligent.

DM – *O.K. Mes questions inutiles, c'est des questions que les gens se posent quand ils vivent quelque chose de difficile, genre : je travaille là-dedans, ça fait vingt ans que je fais ça, puis ça me mène où ? Je vais faire quoi, on me brûle la santé, on me brûle ci, on me brûle ça, ça mène où ?*

BdM – Si l'Homme a des problèmes avec les questions fondamentales, comme vous dites là, à ce moment-là qu'il commence à s'occuper d'abord de lui-même. Si l'Homme commençait d'abord à s'occuper de lui-même au niveau de son job, au niveau de son mariage, au niveau de ses amis, au niveau de sa vie, si l'Homme commençait à réellement prendre toutes ces grosses énergies là qu'on voit dans le monde constamment, puis qu'il commence à s'occuper de lui, il aurait beaucoup moins de questions, comme ça, qui viendraient.

DM – *Bah, oui, mais c'est parce que pour s'occuper de nous autres, il faut avoir… les gens fonctionnent par objectif.*

BdM – Les gens fonctionnent par objectif, pourquoi ? Parce qu'ils pensent trop.

DM – *Je le sais, mais c'est ça que je vous dis, si on pense trop, puis qu'il faut arrêter de penser, c'est quoi l'objectif ?*

BdM – On ne peut pas arrêter de penser. Quand on dit que l'Homme va en arriver à moins penser, ça fait partie des changements, des paramètres de sa conscience involutive. Il y a des choses que l'Homme va découvrir un jour. L'Homme va découvrir un jour, par exemple, qu'il pense qu'il pense. Quand tu commences à découvrir, réellement découvrir que ce n'est pas toi qui pense, ça change bien des affaires dans ta pensée, ça. C'est déjà un début.

DM – *Est-ce que ça change le fait qu'on n'ait plus d'objectif dans la vie ?*

BdM – Non, non, ça ne change pas le fait que tu n'aies plus d'objectifs dans la vie, mais ça change le fait que tu ne les vis plus pareil, tu ne les vis plus de la même façon.

DM – *Ça, je suis d'accord. Vous ne les vivez plus pareil. Pourquoi ?*

BdM – Parce que tu as moins d'anxiété, tu penses moins.

DM – *Vous ne vous inquiétez pas !*

BdM – Tu t'inquiètes moins.

DM – *Tu t'inquiètes moins ou pas ?*

BdM – Ça dépend de ton niveau de conscience.

DM – *Disons qu'on va dire avec vous : pas ! O.K.*

BdM – Oui, ça va plus plus vers le "pas*" !* (rires du public)

DM – *Si on ne s'inquiète pas, ça veut dire qu'on ne s'inquiète pas de la finalité ?*

BdM – Non. On n'a pas de problème de finalité.

DM – *C'est ça. Bon, si vous n'avez pas de problème de finalité, c'est parce que vous savez où vous vous en allez !*

BdM – Savoir où est-ce que tu t'en vas, c'est vouloir savoir où est-ce que tu t'en vas !

DM – *Ce n'est pas ça que j'ai dit (rires).*

BdM – Faut pas se jouer des "*games"* tout le temps ! Un jour, tu t'en vas dans la tombe, bon ! Puis quand tu t'en vas dans la tombe, tu t'arranges, au lieu d'aller là, tu t'en vas là ! Au lieu d'aller dans l'astral, tu t'en vas sur le plan éthérique, c'est tout !

DM – *Là, ça devient intéressant !*

BdM – C'est là que c'est intéressant.

DM – *Oui, mais là, nous autres, on ne le sait pas ça !*

BdM – Ça, c'est votre problème.

DM – *Non, non, non, non, c'est votre problème, vous êtes au micro !*

BdM – Non, non, c'est votre problème, mettez-moi pas ça : "c'est mon problème", moi je vous explique comment ça marche, le reste c'est vos affaires !

DM – *Je n'ai pas dit que vous aviez un problème, j'ai dit : c'est votre problème dans le sens qu'au micro, vous nous expliquez où est-ce qu'on s'en va !*

BdM – Ce n'est pas mon problème, pareil ! Ça peut prendre deux-cents, quatre-cents ans, cinq-cents ans, deux-mille ans, ce n'est pas mon problème ! Moi, ce que je fais, c'est expliquer l'occulte de l'Homme, expliquer le mental de l'Homme, expliquer l'Esprit de l'Homme, expliquer "*whatever"* ce que j'ai expliqué, dépendant les questions qui me viennent. Le reste, c'est votre vie.

DM – *O.K. Parfait. Vous, vous savez après la mort où ça s'en va.*

BdM – Moi je sais où est-ce que je m'en vais. Ça, ça fait partie de mon expérience, ça fait partie de mon expérience occulte.

DM – *Bon, question, c'est : où vous vous en allez, est-ce qu'on va y aller pareil ?*

BdM – Ça, c'est votre problème (rires du public). Parce que là vous ramenez toujours une subjectivité, une question subjective personnelle par rapport à un phénomène qui est techniquement cosmique, universelle, puis qui appartient à tout le monde.

DM – *Qui appartient à tout le monde, tout le monde s'en va vers ça ?*

BdM – L'Homme !

DM – *Donc tous les Hommes de la prochaine civilisation s'en vont vers ça.*

BdM – L'Homme ! L'Homme, c'est un terme générique. Le mot Homme, c'est un terme générique qui définit spécifiquement la caractéristique fondamentale d'un être incarné dans une spécificité matérielle. C'est ça un Homme. Le reste, vos définitions de l'Homme, ça, ça vous regarde. Ça, c'est bon pour les petits canards. Mais en ce qui me concerne, l'Homme c'est ça.

DM – *Nous autres, comment qu'on pense, ça s'en va, admettons, à gauche, puis vous, comment ça se passe, parce que je ne veux pas dire comment ça se pense, mais vous, comment ça se passe, ça s'en va à droite, admettons, c'est graphique là, maiis nous autres, la façon qu'on pense, la mort ou la fin de la vie ou la finalité de la vie…*

BdM – La finalité de la façon que vous pensez de la mort, la finalité de la vie, elle va vous amener dans une autre direction. Si vous altérez cette façon de voir là ou de savoir là, ça va vous amener dans une autre direction.

DM – *Autrement dit, si on devient des Hommes dans le sens générique du terme, on va s'en aller dans une autre direction ?*

BdM – C'est ça, parce que la conscience change.

DM – *C'est ça ! Bon, c'est ça qui m'intéresse, Bernard. Je veux savoir, c'est que la façon qu'on pense, ça nous emmène toujours à avoir les mêmes réseaux de système de valeurs, donc de pensées, donc on a toujours la même peur, on a toujours la peur de la mort, qui nous amène à brasser des valeurs, qui d'une civilisation à une autre, a toujours été la même. Vous, vous dites, l'Homme, la prochaine évolution dans le sens générique, va s'en aller vers une autre direction. Bon, moi je vous inclus là-dedans, puis je considère que vous êtes capable d'aller dans cette direction-là, peut-être une intuition que j'ai. Bon, partant de ça, vous allez où, vous ? J'aimerais ça, savoir.*

BdM – Je n'irai pas vers la mort astrale.

DM – *Je comprends, mais là où vous allez aller, c'est ça qui m'intéresse.*

BdM – Où je vais aller, ce n'est pas important parce qu'où je vais aller, ça fait partie de la continuité de ma conscience. Qu'on donne tel terme ou tel terme, ou tel terme à ça, c'est sans importance.

DM – *O.K. Mais là où vous allez, ça établit le comment vous… Je ne peux pas dire vous pensez… Mais comment ça se passe dans votre tête.*

BdM – Non, c'est comment ça se passe en dehors de ton corps matériel. Où je vais aller, ça détermine comment est-ce que ça se passe ou comment est-ce que ça devrait se passer quand tu es en dehors de ton plan matériel., quand tu n'es pas en forme astrale... *(Coupure enregistrement)…*

(Reprise en cours). Autrement dit quand tu vas en forme astrale, quand tu sors en astral, tu es sur un plan. Quand tu vas en conscience éthérique, tu es sur un autre plan. Les deux plans sont différents.

DM – *Je suis d'accord, parce que le plan astral, c'est ça qui conditionne la façon dont on pense ici.*

BdM – Voilà !

DM – *On est d'accord ! Mais vous, vous n'êtes pas conditionné par ça ?*

BdM – Non, je ne suis pas conditionné par ça.

DM – Donc ça veut dire qu'ici, de votre vivant, vous préparez quelque chose qui va se passer un peu plus tard dans le temps ?

BdM – Bon, c'est ça !

DM – *On est d'accord avec ça ! Vous vous préparez. Comment ? On le sait, on vous a vu aller, mais le "où ça s'en va", c'est intéressant.*

BdM – C'est intéressant pour vous autres parce que vous pensez.

DM – *Mais vous, le savez-vous ? (rires du public)*

BdM – Ce n'est pas important de le savoir !

DM – *Mais ça fait que vous ne vivez pas comme tout le monde en étant capable de voir comment ça se passe, pareil. Tandis que nous autres, on ne sait pas trop non plus comment ça se passe après la mort dite astrale, mais il y a comme quelque chose qui nous guide à penser d'une certaine façon pour qu'on y aille ?*

BdM – Pas le choix !

DM – *C'est ça, mais par contre, en altérant notre niveau mental, notre vibration, ça nous amène dans une autre traque, mais cette autre traque là en question, ça mène à quoi ?*

BdM – Pas important ! C'est quoi cette affaire : ça mène à quoi ! Vous voulez toujours être menés quelque part. Ça fait partie de la continuité de la conscience. La continuité de la conscience, quand tu sors du plan matériel, tu t'en vas sur le plan éthérique, la conscience demeure la même, le contact demeure le même.

Quand tu sors du plan matériel, tu t'en vas en forme astrale, le contact coupe. Quand tu es mort en astral, tu n'as plus de contact avec ta Source, la pensée cesse, c'est la grande différence.

DM – *Bernard, si vous nous dites que toute notre vie ici, si on travaille à établir notre contact de notre vivant, ça va nous permettre après la mort de conserver le contact, c'est déjà un objectif en soi.*

BdM – Oui, mais ça, ce n'est pas bon, parce que ça devient un objectif, puis un objectif c'est une façon pour l'ego de s'entraîner. Techniquement, c'est comme si vous créez une autre méthodologie, une autre école de pensée en dessous de ce que je dis. Ce n'est pas bon parce que je vais être obligé de le redétruire plus tard.

Autrement dit on a eu des études, on a eu des écoles, notre mental a été formaté pendant des siècles. Alors vous ne pouvez pas aujourd'hui, quel que soit le degré de mon discours, vous ne pouvez pas coller à mon discours une autre forme de formatage.

Ça fait que dans le temps, à travers la parole libre comme ça ou à travers des écrits, je vais le défaire, parce que je n'ai pas le choix, en tant qu'être conscient, je n'ai pas le choix que de défaire la forme, parce que la forme, c'est ce qui nous a permis, pendant l'involution, d'évoluer jusqu'à un certain point. Par contre, c'est la forme qui nous a coupé de notre Source.

Que ce soit une forme philosophique, ésotérique ou spirituelle, ça nous a coupé de notre Source parce que la forme est toujours assujettie aux émotions de la conscience animale. Alors que l'énergie, la conscience vibratoire est totalement régie par les Lois de la Lumière. Elle est là la sécurité de l'Homme. Le reste, c'est simplement du formatage, c'est la recherche d'une solution, c'est la recherche d'une méthode.

DM – *Mais c'est ce que tous les ego sont confrontés au cours de leur vie.*

BdM – C'est ce qui confronte l'ego, c'est pour ça que je dis à l'ego : arrête de chercher, puis arrête de chercher, puis arrête de chercher ! Puis un jour, quand tu vas t'habituer à arrêter de chercher, tu vas arrêter de chercher, parce que ça devient une platitude cette affaire de chercher, puis de chercher, puis de chercher, puis de chercher !

DM – *C'est un esclavage !*

BdM – C'est un esclavage !

DM – *Oui, puis ça oblige l'individu à croire tout le temps !*

BdM – Ça oblige l'individu à croire, ça oblige l'individu à se développer des référents, ça oblige l'individu à se projeter, donc ça coupe le contact avec le plan mental.

DM – *Mais ça, ça veut dire que toute forme de questionnement sur ses origines ou sur sa finalité, c'est en soi une forme d'insécurité qui nous empêche de…*

BdM – Toute forme de questionnement sur ses origines, à quelque niveau que ce soit, ça fait partie du besoin de l'ego dans une matérialité, dans une corporalité, de s'instituer en tant que finalité, mais ce n'est pas en tant qu'ego incorporé ou incarné que s'institue la finalité. C'est en tant que Lumière qui passe d'un plan à un autre, puis qui récupère l'âme, autrement dit qui élimine le périsprit, puis qui fusionne avec l'âme pour donner avec l'ego, finalement, une identité intégrale.

On s'inquiète tellement de notre avenir qu'on n'est pas capable de traiter maintenant avec les éléments qui nous coupent de notre avenir, qui nous séparent de notre avenir. Notre avenir fait partie intégrale de notre développement "*anyway"*. Le problème pour nous autres, de notre avenir, ce n'est pas notre avenir, c'est la façon qu'on pense.

DM – *C'est ça, c'est comment on traite avec les mémoires, qui nous fait souffrir.*

BdM – C'est comment on traite avec les mémoires, qui nous fait souffrir, exactement !

DM – *Puis comment on traite avec le futur finalement !*

BdM – C'est la même chose !

DM – *C'est ça !*

BdM – Il est là notre problème ! Que tu sois un Indien, que tu sois un Arabe, que tu sois un Juif, que tu sois un Catholique, c'est de la façon qu'on traite, que tu sois Irlandais, Italien, c'est comment est-ce qu'on traite avec nos mémoires !

DM – *O.K. Bernard, on est dans une société que, quand quelqu'un dispose d'une certitude, il y en a un qui est sûr, puis il y en a quarante-cinq qui sont des suiveux ! Qu'est-ce que se passe ? Celui qui est sûr ne pense pas, puis les autres pensent à sa place ?*

BdM – Celui qui est sûr… Des Hommes qui sont sûrs, il n'y en a pas gros !

DM – *Ben, en tout cas, on en regarde, on dirait qu'ils ont vécu !*

BdM – C'est de l'identité fictive. L'identité, c'est une autre paire de manches. Moi j'ai rencontré un type la semaine passée, je ne vous dirai pas qui là, qui suit un Homme qui est très connu sur la Terre, un grand bonhomme d'ailleurs, puis il le suit depuis des années, puis pour une raison ou une autre, je suis allé manger avec lui. Puis quand il est sorti du restaurant, c'était fini là ! Alors c'est quoi la sécurité !

DM – *Il va vous suivre ?*

BdM – Non, non, non, non, il ne me suivra pas ! "*No fucking way" (hors de question),* laisse-moi te dire ! Mais je lui ai bien fait comprendre qu'un jour, les gens qui ont une certaine certitude, comme moi, par exemple, O.K. pas de problème, ça prend une certitude pour parler, mais pour que l'Homme en arrive à sa réalité, à son identité, il faut qu'il rentre dans sa propre certitude. Ça fait des années qu'on se connaît nous autres là, hein ? Quinze ans ? Je vous fais pas "chier", hein ?

DM – *Pas encore ! (rires public).*

BdM – Je parle, on parle, j'interprète, j'ajuste, mais vous restez toujours dans votre identité, hein ! Bernard de Montréal, pour vous il est bien fin, mais ça s'arrête là, hein !

DM – *Oui, il est bien fin !*

BdM – Il est bien fin ! Quand le monde adoptera ça, cette position-là par rapport à des gens comme moi qui sont sûrs, autrement dit qui ont une haute vibration, à ce moment-là les gens pourront s'en aller, puis graviter lentement vers leur propre certitude.

DM – *Exact !*

BdM – À ce moment-là, il y aura des gens qui se rapprocheront de vous, par exemple, puis qui pourront parler comme avec moi, puis vivre le même genre de relation humaine, mentale, intelligente, sans qu'il y ait des hiérarchies, puis qu'il y ait des maîtres, qu'il y ait des ci, des ça ! C'est pour ça que quand je parle de certitude, je parle de certitude basée, sur non pas la dysfonctionnalité de l'identité, mais sur une réelle identité.

DM – *C'est quoi ça ?*

BdM – La réelle identité, mon cher, c'est du stock ! Ça fait réellement partie de la fusion.

DM – *C'est un individu qui ne pense pas !*

BdM – Moins l'Homme pense, plus il est dans son énergie, plus il a une conscience vibratoire, moins il réfléchit, plus il canalise, plus il est fusionné, plus il a de certitude, plus il est dans son identité, plus il est réel dans le sens d'intégral.

À ce moment-là, s'il rencontre du monde dans le monde de différents acabits, il est capable de "dealer" avec. Il est capable de voir la relativité des valeurs, mais lui, il reste toujours dans le secret de sa fusion, c'est-à-dire sa capacité de ne pas interpréter le phénomène humain, mais de le savoir, le phénomène humain ! Puis s'il vient une forme, il la fait sauter parce que ça fait partie de sa fusion. Un Homme conscient n'a pas de mérite sur une planète expérimentale. Pourquoi ? Parce que tout est facile pour lui.

Savoir, pour lui, c'est aussi inévitable que ne pas savoir pour l'Homme de l'involution. Les mystères n'existent pas pour un Homme conscient. Donc sa fonction, c'est quoi ? C'est de le dévoiler, puis de le dévoiler, puis de dévoiler les mystères. Mais ça veut dire quoi

dévoiler les mystères ? Ça veut dire constamment rompre le pain de la forme qui nous a été nourrie, donnée par l'involution. Pourquoi ? Pour nous enlever notre identité afin que des structures se donnent de l'identité.

Le problème de l'Humanité, le problème de l'Homme aujourd'hui, le problème à tous les niveaux, je le regarde au niveau des guerres, des conflits, des dissociations, puis des divisions, il est basé sur le fait que les Hommes n'ont pas d'identité et qu'ils se rattachent des identités collectives imposées, totalement fictives, par des politiciens, par des chefs religieux ou des chefs d'état.

DM – *C'est ça !*

BdM – Puis l'Homme, le bonhomme, le gars, il est pris là-dedans, puis il donne sa vie au nom de ses idéologies spirituelles ou religieuses. Un Homme conscient ne peut pas vivre ça ! L'Homme conscient ne vivra pas ça ! D'ailleurs, c'est ça qui va le séparer de l'Humanité. Un Homme conscient ne marche pas dans les pas de l'Humanité, il respecte, il regarde. L'Homme conscient ne marche pas dans les pas de l'Humanité, il ne marchera jamais dans les pas de l'Humanité, il ne fait pas partie de l'Humanité.

DM – *Il ne traîne personne à sa suite !*

BdM – Non.

DM – *C'est ça ! D'ailleurs, c'est votre cas particulièrement !*

BdM – Pourquoi ? Parce qu'il a de la certitude. Quand tu as de la certitude, tu n'as plus besoin de personne. Quand elle n'est pas parfaite ta certitude, tu as besoin de quelqu'un. Tu as besoin que des gens s'agglomèrent autour de toi pour donner à ton aura une validité. Quand tu as de la certitude, quand tu es en fusion, tu peux être seul dans le désert, t'es très bien, tu n'as pas besoin de personne.

DM – *Bon, ça là, cette affaire-là, c'est la marque d'une fusion, c'est correct, mais qu'est-ce qui fait que l'individu est capable de décrocher de ce besoin de toujours s'associer à des noms, à des images, à des climats quelconques de force ou de formes ?*

BdM – C'est parce qu'il est à la recherche de la vérité.

DM – *C'est la vérité qui fait ça ?*

BdM – Ben, oui, c'est le grand mal de l'Humanité, la vérité ! Le grand mal de l'Humanité de la Terre, ceux qui connaissent l'Histoire humaine, le grand mal de l'Humanité, c'est la recherche de la vérité. La vérité, c'est l'empoisonnement psychologique et psychique de toutes les âmes parce que la vérité, c'est toujours au service d'un empire. Que ce soit un empire matériel, que ce soit un empire spirituel, que ce soit un empire occulte, la vérité est toujours au service des empires.

Donc elle est au service des rois, au service des empereurs, au service de ceux qui ont le pouvoir. Tandis qu'un Homme qui est conscient, il n'est pas intéressé à la vérité.

DM – *Qu'est-ce qui est son champ de vision à l'Homme conscient ?*

BdM – Son champ de vision, il est constamment en ébullition, puis en changement, puis en transmutation, dépendant de son taux vibratoire.

DM – *Donc si on dit que la vérité n'a pas d'importance pour une personne consciente, son champ de vision, c'est un changement constant, il est en ébullition, donc c'est un changement constant. On ne dirait pas une vérité, puis un mensonge, mais c'est des formes de réalité qui sont en mutation tout le temps... ?*

BdM – Parce qu'il va plus loin, il rentre dans des champs de conscience très subtils, très subtils, très subtils, très subtils, très subtils, autrement dit il rentre dans la science de l'invisible.

DM – *Bon, la science de l'invisible, Bernard, c'est quelque chose d'organisé, c'est quelque chose de structuré qui s'en va quelque part. O.K. Donc cette conscience-là qu'on a quand on devient conscient, c'est une conscience de comment ça marche, et d'où est-ce que ça s'en va. Est-ce que l'individu qui est conscient a une vue du plan, peut-être pas de sa vie, mais de la vie ?*

BdM – Un individu conscient sait comment ça marche, mais il ne sait pas où ça s'en va.

DM – *Vous, ça fait quinze ans que vous parlez, vous n'avez jamais répété quelque chose, vous avez toujours ajouté quelque chose, vous êtes une bibliothèque ambulante, puis vous me dites que vous ne savez pas où ça s'en va ?*

BdM – Non. Il n'y a pas besoin de savoir où ça s'en va, parce que savoir où ça s'en va, ça implique que tu te préconditionnes à une finalité. La finalité, c'est le problème de l'Homme !

DM – *C'est ça qui fait la vérité !*

BdM – C'est ça qui fait la vérité. Il y a une relation entre la finalité, puis la vérité. C'est très dangereux ça.

DM – *Est-ce que c'est ça qui crée la pensée ?*

BdM – C'est ça qui crée la pensée, puis qui force l'Homme à penser d'une certaine façon. Il faut que ça soit modifié ces états d'esprit là !

DM – *Une personne, exemple, qui chercherait dans toute la science qu'on a eu depuis quinze ans, une finalité, pourrait quasiment faire une religion à ce moment-là ?*

BdM – Effectivement.

DM – *Donc c'est dangereux !*

BdM – C'est dangereux !

DM – Parce qu'il y a la croyance !

BdM – Effectivement !

DM – *Bon, quand vous dites : "ce que je parle là, c'est un principe", en fait, vous expliquez comme la gravité pour un scientifique, il va dire : la gravité, c'est ça, ça a telle composante ! Bon. Un principe pour vous, c'est de la science, ce n'est pas de la foi.*

BdM – Non, non, non, c'est une science.

DM – *Pour vous, c'est juste de la science !*

BdM – Oui.

DM – *O.K. Bon, ben, tout le monde a accès à cette science-là sous quelles conditions ?*

BdM – Qu'il ne pense pas trop ! (rires du public).

DM – *Bon. Je pose ma question différemment, qu'est-ce qu'il faut pour ne pas penser, il faut se débarrasser de l'ancienne science pour laisser passer la nouvelle ?*

BdM – Non. Vous ne pouvez pas penser de même, vous ne pouvez pas penser ne pas penser. Vous pensez, vous êtes faits pour penser, vous êtes structurés psychologiquement, psychiquement pour penser. Ce n'est pas de ça qu'il faut que vous vous occupiez. Il faut que vous sachiez que la pensée vient d'ailleurs. Ça, c'est un principe ! Ça ne se touche pas ça !

DM – *C'est une science ça !*

BdM – C'est une science que la pensée vient d'ailleurs ! Il y a des initiés qui le savent, O.K. Après ça là, une fois que c'est établi ça, que la pensée vient d'ailleurs, après ça, regardez ce qui se passe dans votre tête.

DM – *Là, vous avez dit : pas croire ! Ça, c'est un filtre !*

BdM – Regardez ce qui se passe dans votre tête. En regardant ce qui se passe dans votre tête, éventuellement vous allez voir qu'effectivement la pensée vient d'ailleurs, parce qu'elle se modifie la pensée. Un jour quelque part dans ta tête, tu vas entendre : *"bonjour, Bernard, comment ça va"*... Ce n'est pas l'ego qui parle de même. Au début, tu vas penser que tu te joues des "*games"*, puis éventuellement tu vas voir que... Oups ! Il y a une communication quelque part avec un autre plan étranger à ta conscience subjective.

Puis c'est comme ça que ça commence. Quelque part, ça va se faire cette réalisation-là ! Mais si l'Homme ne sait pas que la pensée vient d'ailleurs, si l'Homme ne sait pas que la fondamentale de la conscience expérimentale sur la Terre est régie par le voile de ceci,

parce que ça, c'est la grande clé de l'évolution de savoir ça, à ce moment-là comment voulez-vous que l'Homme en arrive à avoir de l'identité ?!

DM – *Oui, je comprends. Puis c'est nous autres qui rouvrent ou c'est eux-autres qui rouvrent ?*

BdM – C'est eux autres !

DM – *Donc on ne peut pas rien faire !*

BdM – Ben, oui. Ça vient toujours d'ailleurs.

DM – *C'est un état de grâce qu'il faut qu'on ait là ?*

BdM – Ce n'est pas un état de grâce, c'est un état de conscience, la grâce n'a rien à voir (rires du public).

DM – *C'est une caricature en voulant dire que ça ne sert à rien de chercher.*

BdM – Vous parlez de caricature, mais il y a bien du monde qui pense que c'est un état de grâce ! À ce moment-là, ben, tu fais un saint avec le gars (rires du public).

DM – (*rires) Ce n'est pas ça que je voulais dire !*

BdM – Oui, mais c'est ça qui se découle dans ce que le monde pense !

DM – *Vous rajoutez le fait… Bon, une fois qu'on a identifié que c'est pas nous autres qui pensons, vous rajoutez le fait qu'il ne faut pas croire, parce qu'il y a des pensées…*

BdM – Il ne faut pas croire pour un certain nombre de raisons. Pour en arriver à croire là, intérieurement, mentalement, il faut avoir beaucoup, beaucoup de discernement, il faut être très lucide, il faut réellement connaître la "*game*". Puis ça prend un certain nombre d'années. Mais l'Homme pour le moment doit se protéger contre le contact interne, donc ne doit pas croire. Pourquoi ? Parce qu'il est encore astral.

Quand tu commences à vivre un contact intérieur, c'est astral, c'est astralisé. Tu vas voir, est-ce que ça marche, vas-tu avoir de la voyance, sont-ils capables de me donner les numéros, les chiffres, on est réellement banal... *T'sé* ! Puis l'Homme ne peut pas se permettre de croire, parce que croire, ça fait partie de son talon d'Achille. La croyance est 100 % responsable pour l'ignorance de l'Humanité sur la Terre aujourd'hui, à tous les niveaux.

DM – *Encore là, on veut croire parce qu'on veut un résultat !*

BdM – On veut croire parce qu'on est "insécure", on n'a pas d'identité, ça se connecte tout, ça !

DM – *Si on en vient… Parce qu'à un moment donné, quand le contact se fait, ils nous inondent d'information, on n'en dort pas la nuit, on est inondé d'information, puis des fois, c'est intéressant, tu n'as pas besoin d'écouter CNN, tu l'as en direct, puis dans ta tête, c'est vraiment "plogué", puis vous dites : il ne faut pas croire, mais qu'est-ce que vous faites avec du matériel qui est bien intéressant, t'sé, c'est majeur là…*

BdM – Il ne faut pas croire, il ne faut jamais croire. C'est anathème, croire.

DM – *Puis c'est intéressant, puis ça a l'air d'être réel.*

BdM – Oui, mais ils vont vous tester, ils vont toujours vous tester parce qu'ils connaissent l'Homme, ils connaissent chaque individu. Ça fait que si moindrement l'Homme a une faiblesse, ça va sortir.

DM – *Ils nous envoient la science de nos faiblesses.*

BdM – Ils envoient toujours la science de vos faiblesses à travers vos pensées. Vos pensées sont la comptabilité de vos faiblesses. Regardez comment est-ce que vous pensez, vous allez avoir toute la comptabilité de vos faiblesses. Ça fait que s'ils rentrent là-dedans, ben, on vit des initiations.

DM – *O.K. On reçoit cette information-là, on ne croit pas, mais c'est drôle, quand on ne croit pas les informations qu'ils nous donnent, elles sont vraies ? Le lendemain matin, beng !*

BdM – Vous venez de confirmer encore ce que je viens de vous dire, parce qu'il y a une suspension de l'ego.

DM – *Quand l'ego est suspendu, c'est réaliste ?*

BdM – Quand l'ego est suspendu, l'Homme ne fait pas interférence avec les Lois universelles.

DM – *Là, on revient avec notre gars qui n'a pas dormi, qui a eu de l'information, c'est intelligent, puis ça lui a expliqué toutes sortes de choses, sciences extraordinaires, il en parle à d'autres, puis les gens lui disent : "ah, c'est ça, c'est ça". C'est quelqu'un qui n'est pas médecin, admettons, puis qui a de l'information sur quelque chose de médical... Puis il en parle à un médecin, puis le médecin lui dit : "comment ça se fait que tu sais ça"... popopopo ! Il est impressionné par ça. Il n'a pas cru, mais en projetant son information, il a l'impression d'un environnement donné. Comment tu peux traiter avec le fait de ne pas penser sur la pensée des autres ?*

BdM – Ça dépend de son expérience.

DM – *Parce que ne pas penser, on peut peut-être arriver à ça en ne croyant pas, mais ce que les autres nous donnent comme effet…*

BdM – Ça dépend de son expérience. Chaque Homme va vivre le contact avec des plans subtils de façon particulière à lui-même, il n'y a personne pareil.

DM – *Vous, ça ne vous impressionne pas que les gens soient impressionnés de ce que vous dites ?*

BdM – Je peux comprendre s'ils le sont, impressionnés, mais moi ça ne m'impressionne pas, non. Mais je peux comprendre parce que l'Homme pense, il met de la valeur dedans.

DM – *Comment ça se fait à ce moment-là, Bernard, qu'on peut dans un certain processus, on peut arriver à ne pas être impressionné par la communication qu'on a, mais on est impressionné par la réaction des gens sur ce qu'on vit comme canalisation ?*

BdM – Parce que quand on vit une communication sur le plan mental, il n'y a pas d'émotion dedans. C'est "frette", c'est "frette" ! C'est mental.

DM – *À ce moment-là, est-ce que c'est l'émotion de l'autre qu'on ramasse ?*

BdM – C'est l'émotion de l'autre qu'on ramasse.

DM – *O.K. Donc il y a deux niveaux, il y a nous autres, puis…*

BdM – Parce qu'eux autres, quand ils te parlent là-haut, c'est "plate", c'est "plate" dans le sens que c'est plat : "*tu vas mourir demain matin à 10 heures 30"...* C'est plat... *T'sé* (rires du public). À ce moment-là, tu ne peux pas vivre pareil la communication... "*Je vais mourir demain matin à 10h30"... "Oui"...* Ils te parlent de même. C'est dans le mental.

DM – *T'as un avion à prendre ! C'est froid !*

BdM – T'as un avion à prendre !

DM – *Ouais, c'est comme un avion à prendre ! C'est flyé. Mais si vous êtes avec quelqu'un d'autre, puis que vous lui dites ça : "je meurs à 10h30 demain, inquiète-toi pas", sans rire, sans pleurer. Puis là vous ramassez ça, puis là, vous, vous vivez quelque chose, est-ce que c'est parce que vous ne deviez pas mourir tout de suite, parce qu'il n'est pas capable de le prendre ? Y a-t-il des choses qu'on est obligé de vivre en pensée à cause des autres ? Des émotions qu'on est obligé de vivre à cause des autres.*

BdM – On vit toujours des émotions à cause de nous autres, jamais des autres.

DM – *O.K. Donc c'est faux de penser que si on est froid dans le mental, puis qu'on est émotif dans notre relationnel que, c'est à cause de l'autre, c'est nous autres qui avons encore de l'émotion dans nos relations.*

BdM – C'est ça.

DM – *O.K. Ça veut dire qu'une personne qui est mentale ou qui est refroidie dans le mental, seule, dans la communication, si elle est encore dans une tension relationnelle, il y a encore un travail qu'il faut qui se fasse dans son relationnel.*

BdM – Exactement.

DM – *Sur elle, pas sur l'autre ?*

BdM – C'est ça.

DM – *O.K. Parce qu'il y a beaucoup de gens qui vivent la communication à un certain niveau, et puis que là, ils tombent en croisade avec les autres.*

BdM – C'est l'émotion ça, c'est le manque d'expérience.

DM – *C'est comme s'il y a deux expériences, il y a l'expérience personnelle et…*

BdM – Astrale et mentale.

DM – *Puis il y a une expérience avec le relationnel. Comment ça se fait qu'avec nous autres, nos pensées, on est capable de gérer ça avec un certain bien-être dans le début, en tout cas, d'une conscientisation, mais que c'est dans notre relationnel que c'est plus difficile ?*

BdM – Parce qu'on n'a pas le contrôle de notre énergie.

DM – *C'est pas nous autres qui pensent !*

BdM – C'est pas nous autres qui pensent, la pensée vient d'ailleurs, mais c'est nous autres qui avons le rôle, le job, si vous voulez, de contrôler notre énergie. Ce n'est pas parce que la pensée vient d'ailleurs qu'elle ne fait pas partie de la réalité universelle de l'Homme. Ça fait partie de l'Homme que ce soit ici. Mais il faut que l'Homme contrôle son énergie, puis il est là notre problème, on ne contrôle pas notre énergie. On a beaucoup de difficulté parce que notre nature animale est très forte.

DM – *Mais individuellement, on la contrôle assez bien à un moment donné.*

BdM – On ne la contrôle pas intégralement, parce que si on la contrôlait intégralement, on serait capable de la contrôler au niveau relationnel. C'est plus facile de la contrôler pour nous autres tout seuls que de la contrôler pour les autres.

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce qu'on se donne de l'importance dans notre science.

DM – *C'est à cause qu'il y a deux canaux ?*

BdM – Non. C'est parce qu'on se donne de l'importance dans notre science. Un Homme qui est en conscience vibratoire moindrement là, je vous donne un contexte… Supposons là que vous vous fâchiez d'une situation, puis vous avez réellement raison de vous fâcher, c'est très dur de vous défâcher...

DM – *Benn moi, ça fait longtemps que je ne me suis pas fâché, là.*

BdM – En tout cas, quand tu te fâches, tu es dans un mouvement vibratoire qui descend, c'est dur de te désengager, de fermer ça, net. Pourquoi ? Parce que l'énergie, en descendant, électrifie ton système nerveux, puis en électrifiant ton système nerveux, elle te donne une adrénaline. Puis en te donnant une adrénaline, elle crée dans ton centre émotionnel une perception de présence.

Puis ça, ça monte ensuite au mental qui confirme ça. Puis ça, ça gèle. Tu es pris là-dedans là, pour jouer ce théâtre-là pendant un certain nombre de minutes. Tandis qu'un Homme qui serait réellement conscient, il serait capable de contrôler ça, cette énergie-là, "*in and out", "off and on",* vite.

DM – *Parce qu'il est présent là ?*

BdM – Parce qu'il est présent là, avant d'être présent ici.

DM – *Présent là, mais pas à l'autre ?*

BdM – Il est présent là, dans sa tête.

DM – *O.K.*

BdM – Autrement dit quand tu es conscient, tu ne veux pas être manipulé. Tu es anti-manipulation, ça fait que si tu vis une vibration très forte, tu ne veux pas être manipulé, tu vas contrôler. Si tu es obligé de donner de la "merde" à un autre, tu lui donnes, mais tu lui donnes pour deux minutes, puis tu te retires. Tu fais un travail temporaire d'évolution, si tu veux.

DM – *Bon, qu'est-ce qui fait la dose là ?*

BdM – C'est ta maturité, ta lucidité.

DM – *Si vous ne voulez pas être manipulé, la dose ce n'est pas pour l'autre, c'est pour vous ?*

BdM – Si tu ne veux pas être manipulé, c'est toi qui contrôle ton énergie, puis tu donnes à l'autre la dose que toi tu décides. Tu décides le contrôle de la dose, c'est toi qui le fais, c'est pas eux autres en haut. Ils sont sur plan mental eux autres, ils sont loin de tout ça.

DM – *Il faut que je comprenne de quoi ? Si je suis mis en vibration pour vivre une colère, je n'ai pas le contrôle là-dessus, je suis mis en vibration…*

BdM – Si tu es mis en vibration pour vivre une colère, tu vis de l'âme, tu ne vis pas de l'Esprit.

DM – *Oui, mais vous aviez souvent dit qu'il faut une colère pour se mettre en mouvement ou pour briser une manipulation ?*

BdM – Tu t'en sers. Tu te sers de l'énergie astrale, il faut que ton Esprit soit en contrôle. Sans ça, un gars comme toi qui es en colère, tu vas casser toute ta maison…. (BdM envoie voler un verre).... Ça, c'est le mental, il n'y a pas d'émotion là-dedans, c'est le mental ça.

Ça, ça fait partie de contrôler tes énergies, que tu contrôles tes énergies pour faire aller le verre ou tu contrôles tes énergies pour le retenir, c'est la même affaire. Tandis que l'Homme lui, quand il vit une descente d'énergie, c'est ses émotions qui rentrent en jeu, et à ce moment-là il ne contrôle plus. C'est l'énergie qui le contrôle, c'est pour ça que je dis, il vit de l'âme.

DM – *Là vous avez fait un mouvement, O.K. Ça n'a pas duré dix minutes, peut-être trois secondes, mais ça là, vous l'avez fait, vous dites que vous ne vivez pas de vibration, mais ça ne tient pas compte de votre environnement, ça tient compte juste de qu'est-ce qui se passe en vous là…*

BdM – C'est parce que j'essaie d'expliquer quelque chose.

DM – *C'est graphique (rires du public).*

BdM – J'essaie d'expliquer le principe que dans une conscience mentale qui contrôle son énergie, ce n'est pas l'émotion qui rentre en jeu, j'aurais pu le faire, j'aurais pu pas le faire. Tandis que si ça avait été de l'émotion, peut-être que je l'aurais fait malgré moi-même, c'est ça que je veux dire. Si on projette ça dans la vie de tous les jours, puis c'est notre émotivité qui fait la gestion de cette énergie-là, à ce moment-là c'est là qu'on vit de l'expérience.

DM – *Quand c'est émotif, là ça peut durer, ça va être le verre, puis après ça, c'est le pot…*

BdM – Si c'est de l'émotif, c'est astral.

DM – *Ça ne s'arrête pas avec l'émotif !*

BdM – C'est là que ça crée des conséquences, parce que tu n'as pas l'Intelligence de ton mouvement quand tu es dans l'émotion. Dans le mental, tu as l'Intelligence de ton mouvement, tu peux l'expliquer pourquoi tu le fais, tu peux le comprendre ton mouvement, tandis que dans l'émotion, ça fait encore partie de l'expérience.

DM – *Quand vous, vous avez eu la vibration là, ça ne vous a pas dit : ça va faire ça là ?*

BdM – Non, plus maintenant. Voilà bien des années, ça m'aurait dit ça, voilà bien des années, ça m'aurait dit : "*dans vingt minutes, tu vas créer un choc"*, puis ma main serait

partie toute seule, mais maintenant je suis trop habitué à ça, ça fait que je la contrôle, l'énergie. Mais quand je le fais, je le fais parce que ça me sert à expliquer quelque chose.

DM – *Oui je comprends. Mais quand la personne vit ça, une mise en vibration, parce qu'il y a beaucoup de gens dans un développement de conscience, se rendent compte qu'ils ont moins de buffers, ils sont plus sensibles, ils sont plus proches de quelque chose qui peut sauter vite.*

Bon, puis quand ils sont dans une situation où un patron s'adresse à eux autres, puis ils vont vivre une forme quelconque de condescendance vis-à-vis de leur personne, ils sont plus directs, ils expriment plus directement avec un ton beaucoup plus ferme, il n'y a pas de dose là, on ne peut pas doser ça, on peut juste, une fois que c'est parti, comme vous l'avez expliqué, après vous êtes calme, vous pouvez juste couper après l'effet.

Mais il faut que l'effet sorte, il faut que la condescendance sur votre personne s'arrête. En d'autres termes, vous allez réagir aussi longtemps que la manipulation s'adresse à votre personne. En d'autres termes, exemple, si quelqu'un vous fait vibrer une forme quelconque de condescendance de sa part vers vous là, vous là, vous n'arrêterez pas tant que la manipulation n'arrêtera pas...

BdM – Ça dépend de la personne, ça dépend, ça dépend. Ce que je peux vous dire, c'est que le contrôle, il faut qu'il vienne de ma personne.

DM – *C'est vous qui allez arrêter, mais vous allez arrêter quand la manipulation va arrêter.*

BdM – Ça dépend, ça dépend de la personne, ça dépend du cas, ça dépend de l'expérience, il faut que le contrôle soit fait à partir de ta conscience mentale. C'est la seule façon d'ailleurs que tu peux désengager l'astral d'une personne, c'est en contrôlant ta propre énergie au niveau de ton mental. Là, tu désengages l'énergie de l'autre personne. Si tu t'engages émotivement, puis l'autre personne s'engage émotivement, ben, là, tu finis avec une deuxième guerre mondiale.

DM – *O.K. Je comprends, oui. De toutes façons, Bernard, je vais vous revenir après la pause.*

BdM – Je vous donne un exemple, je suis allé chercher ma fille ce soir, puis il y a un type qui bloquait la rue d'une façon réellement grossière, avenue de Montréal, je ne vous dirai pas de quelle race il est, puis si j'avais été inconscient, ça se serait dégradé, parce qu'il était réellement… Il ne s'occupait pas des autos qui étaient en arrière de lui… C'était réellement un être bien inconscient.

À ce moment-là, tu contrôles ton énergie parce que si tu ne contrôle pas ton énergie, là ça se dégrade. Ça fait que dans la vie, c'est toujours la même chose au niveau des expériences, il faut que tu contrôles ton énergie. Puis le problème, l'Homme ne contrôle pas son énergie, parce que l'Homme met de la valeur dans son expérience... FIN.

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

136 - LE DÉDOUBLEMENT DE LA PENSÉE

Daniel Ménard (DM) – *Bernard, dans la deuxième partie, on parle du "dédoublement de la pensée". Vous avez fait mention évidemment que, quand on vit le développement de cette mise en vibration, qu'on prend contact évidemment avec notre Source, on est quand même pendant un certain temps comme dans une sorte d'apprentissage. D'où ça vient ? Est-ce que ça vient de l'astral ?*

Vous avez dit que les forces astrales étaient de plus en plus puissantes. Est-ce que ces influences-là viennent de l'astral ? Est-ce que ce sont des pensées qui sont astralisées ? Est-ce que ça vient du mental ? Il m'a été donné souvent l'occasion de contacter des gens qui, quand ils avaient de la pensée, ça venait du haut astral, et puis c'est très intelligent le haut astral, très intelligent dans le sens que c'est très bien informé au niveau de l'Intelligence.

Quand on traite avec cette information-là, puis que ça peut venir du plan astral ou que ça peut venir du plan mental, qu'est-ce qu'il faut avoir comme point de départ pour traiter avec des niveaux d'informations qui, venant de l'astral dans certains cas, sont très véridiques, très réels, pour identifier que ça vient de l'astral ?

Qu'est-ce qu'il faut là, pour voir clair là-dedans ? C'est sûr que, quand c'est grossi, c'est assez évident là, mais il y a des niveaux, des fois, d'informations qui sont très astralisés et qui sont très… C'est même très scientifique, très poussé, puis c'est astral. Qu'est-ce qu'il faut regarder ?

Bernard de Montréal (BdM) – Le problème avec ce nouveau niveau d'expérience ou ce nouveau niveau de conscience, c'est qu'on n'est pas habitué à communiquer avec l'invisible, premièrement.

Deuxièmement, on a tendance à penser qu'il y a une relation étroite entre l'invisible et le plan matériel.

Troisièmement, on a tendance à croire que l'invisible est humain.

Quatrièmement, on a tendance à confondre le réel pour la vérité, puis on tend à chercher ou à vouloir accéder à la vérité, ce qui est une déformation psychologique du moi.

Cinquièmement, il y a un apprentissage occulte qui doit se faire, c'est évident, chez l'Homme. Et cet apprentissage, il dépend de son niveau de maturité, et son niveau de maturité dépend des déceptions qu'il va vivre.

Donc pour répondre à votre question, ce qui est le plus important de reconnaître chez nous, dans notre expérience dite occulte ou supramentale, ou psychique ou quoi que ce soit, c'est la déception. Un Homme qui n'apprend pas à traiter avec la déception d'une façon intelligente, il va continuer à se faire décevoir.

Un Homme qui apprend à traiter avec la déception d'une façon intelligente dans ce sens qu'il réalise que la déception, c'est simplement un manque d'ajustement entre sa conscience supérieure et sa conscience inférieure, parce que l'Homme ne vivrait pas de déception si son mental… Si les deux plans étaient ajustés.

Donc la déception, c'est un manque d'ajustement, et avec le temps, ça s'ajuste. Avec le temps l'Homme intègre. Avec le temps, l'Homme va bénéficier du contact télépathique. Bon ! Ça, c'est une chose ! Il y a une autre chose.

C'est qu'il y a beaucoup de personnes dans le monde qui ont des contacts avec l'invisible, qui ont des contacts… D'ailleurs, on entend toujours parler du phénomène de la voix ou du channeling, ainsi de suite. Et on est rendu à un stage dans l'évolution de l'Humanité où on doit comprendre... D'ailleurs, on comprendra avec l'expérience, c'est évident, mais on doit comprendre que les morts sont des Hommes, et que les morts ne doivent pas avoir sur l'Homme une ascendance.

Ils ont eu une ascendance pendant l'involution, ils ont travaillé avec l'Homme par médiumnité, qu'on regarde les Grecs ou les Égyptiens, ou les Romains, ainsi de suite, les chamans… Les morts ont travaillé avec les Hommes depuis très longtemps. Mais l'Homme doit comprendre un jour que la reformulation de son être est fondée sur la fusion de sa conscience, c'est-à-dire sur l'alliance entre le plan mental de sa conscience et le plan subjectif de sa conscience, le plan créatif de son intelligence avec le plan réflectif de son intelligence.

Ça, ça va donner à l'Homme une ascendance sur l'astral, sur le monde de la mort, sur les entités qui communiquent avec l'Homme et qui peuvent être très intelligentes. Pourquoi l'Homme doit dominer ? Parce que l'Homme, une fois qu'il aura une conscience en fusion, il va découvrir une chose : que dans le plan mental, il existe ce que j'appelle de l'Intelligence créatrice, ou dans l'invisible, il existe une sorte d'Intelligence créatrice.

Sur le plan matériel au niveau du cerveau, au niveau des réflexes, au niveau de la psychologie humaine, au niveau de l'ego, il y a une intelligence mécanique basée sur la mémoire, basée sur la réflexion, basée sur la déduction, basée sur l'induction. Ces deux formes d'Intelligences sont différentes, et l'intelligence créative n'est pas de l'intelligence.

L'Intelligence créatrice, c'est une faculté, c'est une capacité intégrale très avancée de manipuler l'énergie de la pensée, de créer de la pensée et de l'envoyer par rayonnement vers un être qu'on appelle l'Homme qui la reçoit. Donc l'Homme est le récepteur, ces niveaux d'Intelligence sont les créateurs de la pensée, donc créateurs de la forme, créateurs de l'information. Mais si l'Homme n'est pas conscient de la réalité fondamentale des deux plans, à ce moment-là il va croire que ce qu'on appelle de l'Intelligence créatrice, c'est de l'Intelligence. Les êtres dans l'invisible n'ont pas à être intelligents.

Ils ont simplement à manipuler de l'énergie qui, une fois versée, dirigée vers nous par rayonnement, devient électriquement une impression avec laquelle on traite, avec laquelle on s'informe ou avec laquelle on se désinforme, et qui créé pour nous ce que nous appelons de l'Intelligence, c'est-à-dire le raccordement psychologique d'une valeur vibratoire. C'est ça de l'Intelligence chez l'Homme.

Et pour que l'Homme en arrive à saisir que ce qui vient de l'invisible, c'est créatif, à un haut niveau ou à un niveau inférieur, et que ce qui est manipulé, vécu, expérimenté, sur le plan psychologique de l'ego dans la matérialité, c'est réfléchi, logique, organisé, il lui faut comprendre que toute entité en dehors de la matière n'est pas régie par les Lois humaines, donc n'est pas assujettie aux besoins de la corporalité.

N'étant pas régis par les besoins de la corporalité, étant en dehors de la souffrance matérielle, étant en dehors des évènements planétaires, ces êtres-là ont le loisir sur le plan astral, les entités, ou dans les mondes de la Lumière, ils ont le loisir simplement de manipuler l'énergie. À partir du moment où l'Homme reconnaît ceci, à ce moment-là il commence à se libérer de l'impression qu'il a que l'invisible est intelligent, et il commence, à ce moment-là à réorganiser ou à réorienter sa relation avec l'invisible sur le plan psychologique, sur le plan psychique, sur le plan de l'information.

Il cesse premièrement de croire, et il commence à reprendre ou à enlever à l'invisible le pouvoir psychologique qu'il a eu sur lui pendant l'involution, en ne croyant pas, en détruisant les formes, en ne se laissant pas manipuler, et au cours de son évolution, en pensant subjectivement de moins en moins possible, et en étant capable de toujours contester l'information.

Un Homme qui n'est pas capable de contester l'information qui vient de l'invisible, ça équivaut occultement, ça équivaut à un être sur le plan matériel qui ne serait pas capable de vérifier la valeur de sa logique.

Un Homme sur le plan matériel qui ne serait pas capable de vérifier la valeur de sa logique, donc de son Intelligence, si on le regarde sur le plan occulte, l'équivalence de ceci, c'est son incapacité de contester l'information. Et l'Homme apprendra que la contestation de l'information, ça fait partie des premiers pouvoirs qu'il aura sur l'invisible. Ça fera partie des premières conséquences, des premières gratifications de sa fusion.

Pourquoi l'Homme doit contester l'invisible ? Parce que pendant l'involution, l'Homme a été un survivant. Il a été un survivant pendant des siècles, pendant des millénaires. Il a été un survivant au niveau de la conscience de sa race. Il a été un survivant au niveau de la présence de sa civilisation. Il a été un survivant au niveau des déboires de sa civilisation.

La race humaine a continué constamment, constamment, constamment, mais il n'a jamais réussi à se protéger contre ce que j'appelle la pensée originale. La pensée originale, c'est une pensée qui vient des sphères à quelque niveau que ce soit, mais qui n'a pas été contestée par l'Homme.

Donc l'Homme sur le plan matériel n'a aucun "droit d'aîné". Il n'a aucune assise psychologique, il n'a aucun pouvoir psychique. Il est absolument incapable de déterminer

par lui-même, seul en tant qu'individu, en tant qu'âme incarnée, en tant que Lumière juxtaposée dans une morontialité animique, qui est lui-même, il n'a aucune capacité de tester, questionner, vaincre, neutraliser une autorité quelconque.

Donc un être humain sur une planète expérimentale telle que la nôtre, qui n'a pas la capacité de questionner dans le sens créatif du terme, l'autorité, de l'autorité d'ordre psychologique, psychique, informatique, ainsi de suite, automatiquement est assujetti à l'autorité. Ça, c'est la condition involutive existentielle de l'Homme de l'involution qui a été assujetti aux régimes spirituels, aux régimes religieux, aux régimes idéologiques comme le marxisme, le socialisme, ainsi de suite.

Bon, si on entre aujourd'hui dans une conversion avec l'invisible, on entre en relation avec des Intelligences qu'on ne voit pas en général, mais qui sont là par manifestation, ça devient très très important pour l'Homme de voir, de concevoir, et de réaliser que sa relation avec ces mondes-là est beaucoup plus importante que sa relation avec le monde matériel, parce que l'Homme peut être facilement détruit par des forces occultes.

Alors que sur le plan matériel, la destruction qu'il peut subir à cause des forces psychologiques de sa civilisation, c'est une destruction qui est relative, qui n'est techniquement pas grave, parce qu'il peut toujours s'en sortir. Si tu n'aimes pas le communisme, tu peux aller aux États-Unis pour vivre le capitalisme. Si tu n'aimes pas la religion, tu peux devenir athée, ainsi de suite.

Mais quand un Homme est en contact avec l'invisible, avec des entités, et j'utilise le terme "entités" dans un sens très large, autrement dit que ce soit des morts ou que ce soit des êtres de Lumière, pour moi c'est la même chose, parce que pour moi, le contact entre l'Homme et l'invisible institue dans sa conscience ce que j'appelle la présomption du moi... Un être qui communique avec l'invisible, il vit la présomption de son moi. Quand tu es inconscient, tu ne vis pas la présomption de ton moi, tu es dans ton moi. Tu as l'impression d'être dans ton moi.

Mais quand tu es en contact avec l'invisible, tu commences à vivre la présomption de ton moi. Et la preuve, c'est que les gens qui viennent en contact avec l'invisible se posent la première question au début : *"pourquoi moi"*... Ils vont dire : "*pourquoi moi, pourquoi moi je vis un contact"*... Et si vous regardez l'histoire des initiés, ils ont tous vécu ça, et cette question elle est venue : "*pourquoi moi, pourquoi pas lui, pourquoi pas lui, pourquoi moi"*... Et cette question fondamentale du "pourquoi moi" qui relève de la présomption du moi, c'est très important parce que si la réponse n'est pas bien faite, si la réponse n'est pas bien répondue, à ce moment-là il y aura chez l'Homme un état de conscience schizophrénique !

DM – *Pourquoi ?*

BdM – Parce qu'on va créer en lui… On va projeter en lui une valeur expérientielle religieuse. On va lui dire : *"bon, toi tu es le Messie, toi tu es Jean-Baptiste, toi tu es grand, toi tu es ceci, toi tu es cela"*... Et à partir du moment où l'Homme se fait dire qu'il est grand, il est réellement dans la "merde". Parce que ça, ça fait partie des jeux du mensonge cosmique de l'astral. Ça fait partie de la manipulation de son ego, ça fait partie de la

recherche en lui de cette petite faiblesse, donc de ce point d'orgueil qui constitue, en tant qu'expérience, le point d'appui de leur puissance.

Donc si un Homme est en contact réellement avec ce qu'on appelle des plans de Lumière, des Intelligences réellement en dehors de l'incarnation, qui n'ont jamais eu d'expérience d'incarnation, des êtres qui sont réellement des êtres de Lumière qu'on peut appeler des ajusteurs de pensée, ainsi de suite, pour le temps présent, à ce moment-là les réponses qu'il aura de ces plans-là, ce seront des réponses intelligentes.

On dira de lui… On dira… S'il demande : "*pourquoi moi"...* On lui dira : "*pourquoi pas"...* Il y a une différence entre "*pourquoi pas"* et l'autre réponse qui dirait : *"parce que tu es grand, parce que tu es un Messie, parce que tu es un initié, ou parce que tu es"...* bababa, tout ça là !

Donc aujourd'hui à la fin du vingtième siècle, l'Homme, qu'il soit de l'Orient ou qu'il soit de l'Occident n'a aucune protection contre l'invisible, excepté les quelques lignes de pensée, les quelques principes qui ont été intégrés dans une science depuis que la fusion existe en 1969. Donc l'Homme n'a réellement pas de protection contre l'invisible parce que la science est trop comprimée, elle n'est pas répandue dans le monde, elle est réellement comprimée dans des lieux spécifiques. Mais avec le temps, cette science-là grandira et l'Homme accèdera à ces informations-là.

Et une fois qu'il accédera à ces informations-là, il commencera à mettre de côté la présomption de son moi, et une fois qu'il met de côté la présomption de son moi, à ce moment-là il commence à communiquer par télépathie. Et c'est à ce moment-là qu'il doit mettre de côté les fameux mécanismes psychologiques de son ego involutif, qui ont servi de sécurité pour lui sur le plan psychologique, c'est la croyance.

C'est pour ça que je dis : ce que nous considérons, nous les Hommes, les mortels, comme de l'intelligence, ça ne fait pas partie des sphères. Donc nous devons faire une séparation, non pas une séparation dans le sens que nous refusons ou dans le sens que nous mettons de côté, mais dans le sens que nous devons comprendre que ce qui est en haut est en haut, et régi par des Lois d'en haut, et ce qui est en bas est en bas, et régi par les Lois d'en bas.

Et un jour on devra mettre de côté l'adage ésotérique très très ancien qui dit que : *"ce qui est en haut est en bas".* Ce qui est en haut n'est pas en bas. Il faudra un jour que nous mettions de côté ceci, que nous récusions ceci d'une façon intégrale, parce que ce qui est en haut n'est pas en bas.

La preuve, c'est que si vous avez contact avec l'invisible, avec le plan mental, si on pouvait dire réellement : *"ce qui est en haut est en bas*", nous aurions le droit en tant qu'Hommes sur la Terre de déchiffrer le temps, c'est-à-dire que nous aurions le droit sur la Terre d'avoir une totale connaissance du futur.

Donc un Homme qui irait, par exemple, je ne sais pas moi, à "*Blue Bonnets" (hippodrome)* et qui dirait : *"bon, quel est le cheval qui rentre"...* On lui dirait : "*Cheval numéro 7".* Le gars prend son 5 cents, il met sur le cheval numéro 7, ça lui fait son 10 cents, et il gagne. Les Lois cosmiques empêchent ceci. Pourquoi ? Les Lois cosmiques empêchent ceci, parce

que ce qui est en haut est en haut, et ce qui est en bas est en bas, et les deux mondes ne se reconnaissent pas.

L'invisible mental, l'invisible astral ne reconnaît pas le plan humain, non pas parce que le plan humain est sans valeur, mais ne reconnaît pas parce qu'ils ne peuvent pas transmettre sur le plan matériel l'information qu'ils ont, parce qu'ils sont en dehors du temps psychologique de l'ego. Ils détruiraient totalement les fondations de la civilisation. Donc il faut que nous sachions ceci. Il est évident que l'Homme a énormément et aura énormément de choses à dire sur l'invisible, comme il n'a jamais dit.

L'Homme écrira plus que Shakespeare a écrit sur l'invisible et l'Homme aura une compréhension totale de l'invisible, de la mort et des plans de la Lumière, mais pour ceci, il faut qu'il conteste. S'il n'apprend pas à contester, à ce moment-là il se soumet à la Loi de "ce qui est en haut est en bas". Et à ce moment-là il spiritualise sa conscience et il vit d'espoir. En vivant d'espoir par rapport à l'invisible, il est totalement fini parce que l'invisible ne reconnaîtra jamais, ne voudra jamais que l'Homme établisse sur la Terre, sur le plan matériel, la prépondérance de son savoir.

Quand je parle de prépondérance de son savoir, je veux dire que l'invisible ne voudra jamais servir l'Homme complètement tant qu'il est dans la matière. Une fois que l'Homme sera suffisamment conscient, qu'il aura passé à la conscience éthérique, qu'il aura mis de côté la forme astrale pour se déplacer en dehors de son véhicule matériel, il pourra aller sur le plan éthérique, et à ce moment-là l'Homme pourra travailler directement avec l'invisible, et l'Homme aura cette science infuse intégrale non conditionnelle.

DM – *Mais il faut qu'il se déplace en éthérique ?*

BdM – C'est-à-dire qu'il faut qu'il sorte de la matière parce que… Qu'est-ce que c'est la matière ? La matière du point de vue cosmique, c'est un passage temporaire pour permettre à l'âme de se développer afin que l'ego éventuellement ait suffisamment de Lumière, donc de science, donc de conscience, pour reconnaître ses origines. C'est la seule fonction de la matière. C'est ce qu'on appelle l'évolution.

Donc on a eu l'involution, on s'en va vers l'évolution, et l'Homme reconnaîtra ses origines, l'Homme sera en contact télépathique avec ses origines, ce qui est normal. Mais avant que l'Homme puisse bénéficier de son contact avec ces plans, avant qu'il puisse réellement rentrer dans la science des temps, c'est-à-dire accéder d'une façon totalement non conditionnée à l'information, il faudra qu'il ait une conscience morontielle, parce que s'il n'a pas de conscience morontielle, son champ d'énergie est astral, donc il demeure un être incarné.

Donc un être incarné, c'est un être qui est fait à la fois d'Esprit et d'âme. C'est un être qui est fait de mémoires et de puissance, mais l'Esprit, donc la puissance, ne peut pas partager avec l'âme les royaumes, donc les architectures du mental. Pourquoi ? Parce qu'elles sont trop vastes. Pourquoi ? Parce qu'elles déstabiliseraient la vie. Pourquoi ?

Imaginez-vous… Je donne un exemple simpliste... Imaginez-vous un voyant qui arrive dans le monde, qui se plaque à la télé et qui dit : *"à telle heure, tel jour, tel mois, il se produit telle chose ; telle heure, tel jour, tel mois, il se produit telle chose ; telle heure, tel jour, tel*

mois, il se produit telle chose"... Cet Homme-là, un jour, déstabiliserait totalement la civilisation si l'information était suffisamment répandue pour impressionner les chefs d'État, les gens qui s'occupent de maintenir un ordre social.

Donc c'est très important pour un être de comprendre que ce qui est en haut n'est pas en bas, mais vous ne pouvez pas… On ne peut pas demander d'opinion à l'invisible. Autrement dit, un Homme… Moi je vous dis ceci maintenant, d'ailleurs c'est la première fois que je le dis, donc je le dis : *"ce qui est en haut n'est pas en bas".* Je le dis en pleine conscience, je le dis dans une conscience en fusion.

Donc s'il y avait un médium dans la salle, qui avait une entité quelconque, qui voudrait questionner ce que je dis, je pourrais questionner l'entité et la forcer de répondre d'une façon objective, intelligente à un être qui est conscient. L'Homme conscient ne peut pas être menti parce que l'Homme conscient ne prend pas l'information de l'invisible. Il conteste par vibration la Lumière qui part de l'invisible et qui descend dans son champ de conscience. C'est ça la meilleure définition de l'Homme conscient.

Donnez-moi simplement une petite seconde... Moi quand je suis en vibration et que je conteste ou que je descends une nouvelle information, ou que j'établis que c'est comme ça cet établissement, que c'est comme ça, ça fait partie, ce n'est pas évident, mais ça fait partie de ma contestation de la forme. Ça fait partie de ma contestation de ce que j'ai entendu. Ça fait partie de la contestation de la mémoire de l'Humanité.

Si je ne connaissais pas les Lois occultes, si je n'avais pas souffert de ce qu'on appelle le mensonge cosmique, ainsi de suite, si je n'étais pas passé à travers l'astral, je ne pourrais pas le faire. Donc l'Homme doit découvrir ses propres outils, ses propres moyens et sa propre force. Et la contestation pour lui quand il est conscient, elle est équivalente à l'égalisation de ce qui est en haut et ce qui est en bas.

DM – *Là, il y a un petit peu de pareil ?*

BdM – Oui c'est égalé, c'est équilibré. Sinon ce n'est plus équilibré. Le monde spirituel, les mondes spirituels veulent nous faire croire que ce qui est en haut est en bas, pour trois raisons. Premièrement, parce qu'ils protègent leurs intérêts. Deuxièmement, parce qu'ils haïssent le bonheur de l'Homme. Troisièmement, parce qu'ils veulent revenir dans un corps, et souvent ils ne sont pas capables, parce qu'ils sont prédéterminés à une autre existence dans un autre temps.

Donc pour eux la fusion est très loin, la Lumière est inaccessible. Ce qui est une grande souffrance, même quand ce sont des grands gourous sur les plans spirituels, pourquoi ? Parce qu'ils savent malgré eux-mêmes, quand ils sont morts, qu'ils n'ont pas de contact. Et ils savent malgré eux-mêmes, quand ils sont morts, qu'ils sont morts ! Alors que l'Homme n'est pas mort. L'Homme est vivant, mais il n'est pas vivant parce qu'il est dans un corps matériel, l'Homme est vivant parce qu'il a un contact dont il ne reconnaît pas l'existence.

Ce qui fait de nous, les Hommes, qu'on est vivants, ce n'est pas parce que nous sommes dans un corps matériel. C'est parce que nous avons un contact. Nous pouvons penser. Dans la mort, on ne pense pas. Et quand vous allez dans l'astral et que vous visitez les plans de

l'astral qui sont très près du centre de la Terre, je ne parle pas des plans de l'astral qui sont en surface de la Terre ou qui sont à l'extérieur de la surface de la Terre, mais quand vous visitez les plans astraux qui sont dans le centre de la Terre, vous voyez que les forces qui sont responsables de ce que nous appelons les mondes astraux, sont là.

Autrement dit, plus vous descendez vers le centre de la Terre, plus les forces sont là qui contrôlent les plans qui vont plus vers la surface. Et quand vous venez en contact avec ces forces, que vous les regardez, que vous communiquez avec elles, vous voyez que ces forces sont des forces qui sont, à la fois faites de Lumière et de noirceur.

Elles ne sont pas faites totalement de Lumière, elles ne sont pas faites totalement de noirceur, elles sont faites des deux. Pourquoi ? Parce que la Lumière sert à consolider la nature moléculaire de leurs énergies astrales. Ça prend de la Lumière pour consolider. Ça prend de la Lumière pour créer une forme.

La Lumière, c'est une énergie qui amène ensemble, qui maintient. La noirceur disperse, fracture. Mais ces êtres-là ont une Lumière qui sert simplement à la consolidation de leur forme, mais qui ne leur donne pas d'Intelligence. Et la noirceur, ce que nous appelons la noirceur, donc l'absence de Lumière, donc les ténèbres, c'est une autre énergie invisible renversée qui sert à leur donner, à leur créer un espace, donc le noir leur crée un espace.

Et lorsqu'ils viennent en contact avec des Hommes qui ont une certaine conscience, soit à travers la parole ou soit sur les plans, ainsi de suite, la Lumière de l'Homme est suffisamment grande pour descendre jusque dans le fond de ces plans, et mettre ces mondes en vibration, donc il se crée dans leur monde une révolte.

Et lorsque ces êtres-là sont en révolte, parce qu'ils ne peuvent pas comprendre complètement ce qui se passe, ils envoient par vibration dans les plans plus subtils jusqu'à la surface, et même à l'extérieur de la surface de la Terre, ils envoient des ondes qui frappent ce qu'on appelle le monde des âmes, et le monde des âmes les plus évoluées. Et ces ondes-là qui frappent le monde des âmes servent à créer dans les âmes, dans l'âme qui est morte, désincarnée, l'impression de vitalité.

DM – *L'impression de vitalité ?*

BdM – Oui une âme… C'est là que l'âme a… Autrement dit, quand le centre de la Terre tremble, quand il y a atteinte à l'autorité, au pouvoir de ces forces, elles créent une vibration, et c'est comme ça que les âmes sentent qu'elles vivent. Et plus ça va mal sur une planète, surtout comme la nôtre, mieux ça va dans le monde des âmes parce qu'elles vivent.

DM – *O.K. O.K.*

BdM – Elles vivent ! Et lorsqu'il vient un temps pour une raison ou une autre où il y a une évolution de conscience, où il y a une nouvelle science, où il y a une intégration de la Lumière, où il y a une descente de la Lumière sur le plan matériel pour passer d'un ancien cycle à un nouveau cycle, à ce moment-là, il y a une lutte profonde puissante sur ces plans-là. Et c'est pour ça que l'astral, ce que j'appelle l'astral, va devenir très très puissant au

cours des générations à venir. Pourquoi ? Parce que le pouvoir ne se donne jamais, il s'arrache, mais il ne se donne jamais.

Un être qui est dans la Lumière n'a pas de pouvoir. Donc donner le pouvoir, prendre le pouvoir, pour lui c'est totalement secondaire. Un être qui est conscient n'a pas de pouvoir, il n'est pas intéressé au pouvoir.

Mais un être qui a besoin d'identité, que ce soit sur le plan de l'âme qui est morte ou que ce soit sur le plan de l'ego qui est incarné, ou que ce soit sur le plan de ces Intelligences-là, qui sont réellement emprisonnées dans des plans extrêmement bas, mais puissants, à ce moment-là, le pouvoir devient pour ces êtres-là une sorte d'identité, une sorte de façon pour eux de se manifester. Et c'est pour ça que c'est dangereux le pouvoir.

Le pouvoir n'est pas dangereux en tant que tel, en tant que dynamisation d'une vibration, il est dangereux dans le sens qu'il est toujours raccordé à une identité qui est fausse. Donc automatiquement, par ricochet, il va créer par intelligence ou par non-intelligence, il va créer de la souffrance. Le pouvoir crée toujours de la souffrance.

Pendant l'involution, le pouvoir à différents niveaux, que ce fut un pouvoir occulte ou ésotérique, ou religieux, ou idéologique, ainsi de suite, le pouvoir a créé beaucoup de souffrance, et c'est pour ça que l'Homme n'a pas d'identité. Et dans l'évolution, le pouvoir va être totalement rejeté chez l'Homme.

Donc quand je dis que l'Homme… Une des premières choses que l'Homme apprendra dans l'évolution, dans la restructuration de son moi, dans le développement de sa conscience intégrale, dans l'élimination de l'impression de son moi, c'est la destruction de tout ce qui est divin. Parce que la divinité… La divinité, ce que nous appelons dans l'involution, la divinité," c'est l'abrogation d'un droit, C'EST L'ABROGATION D'UN DROIT ! Et l'Homme se laisse abroger dans un droit. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas d'autorité !

Si l'Homme était dans son autorité, donc s'il avait la capacité de contester l'autorité, parce que pour être dans son autorité il faut contester l'autorité, l'autorité de la forme, à ce moment-là l'Homme serait dans son droit. Et à ce moment-là il n'aurait plus de problème d'identité, parce que le phénomène de l'identité, qui est techniquement le talon d'Achille de l'Homme, le phénomène de l'identité c'est un phénomène de solitude, et un Homme qui est conscient ne vit plus de solitude parce qu'il a un contact.

Alors que l'Homme qui pense qu'il pense, vit la solitude de son mental, parce que la subjectivité de sa pensée est suffisamment grande pour lui donner suffisamment de réflexion, pour qu'il ait lui, en tant qu'individu, ou qu'il subisse, en tant qu'individu, la présomption de son moi.

Donc si vous présumez que vous avez un moi, vous présumez être quelque chose qui est déjà illimité, alors que si vous ne présumez pas être un moi, vous vous laissez totalement ouverts à une plus grande mesure d'êtreté qu'on peut appeler une conscience universelle, qu'on peut appeler une conscience intégrale, qu'on peut appeler une fusion, ce n'est pas important le mot.

À ce moment-là vous ne subissez plus, en tant qu'individus, le problème de l'identité, vous ne recherchez plus le pouvoir et vous avez fait votre travail, dans ce sens que vous avez appris à contester sur les plans subtils l'autorité des formes qui, dépendant de votre expérience spirituelle, dépendant de votre niveau psychologique, a constitué pour vous le plus haut plateau de votre recherche.

DM – *L'individu qui ne présume pas au niveau du moi, sa tendance normalement c'est d'aller à penser qu'il n'est rien ?*

BdM – Ça, c'est intéressant ! C'est très intéressant !

DM – *Comment est-ce qu'on peut contester une force qui en soi nous apparaît supérieure quand on est rien ?*

BdM – O.K. Ne pas présumer son moi, ça ne veut pas dire l'abolir. Ne pas présumer son moi, ça veut dire savoir, reconnaître, contempler qu'il est une plus grande mesure de ce que nous pouvons présumer de lui.

DM – *Vous voulez dire... Qu'on présume toujours en relation avec un conditionnement ?*

BdM – Comment voulez-vous présumer un moi qui est à votre pleine mesure si la présomption est fausse, à partir du point de vue occulte ?! Je dis : *"l'Homme pense qu'il pense".* À partir du moment où je dis que : *"l'Homme pense qu'il pense",* j'enlève à l'Homme le droit de présumer son moi et je lui dis : *"bon, ben, écoute, mets ça de côté pour le moment cette présomption de ton moi qui pense qu'il pense, et je te ferai découvrir un autre moi qui ne pense pas, mais qui a une plus grande mesure de ton êtreté"...*

Bon, donc… Mais si on ne dit pas ceci à l'Homme, si on ne peut pas reconnaître à l'Homme l'illusion de la présomption de son moi, à ce moment-là on l'affranchit de sa puissance, et on le plonge, on le fixe dans ce qu'on peut appeler une conscience amorphe, une conscience qui n'est pas électrifiée, une conscience qui n'a pas de puissance, une conscience qui n'a pas d'autorité. Et l'Homme doit un jour et il devra un jour… D'ailleurs il le fera, ça fait partie de l'évolution, il devra reprendre son autorité.

Mais reprendre son autorité, ça ne veut pas dire bafouer les autres. Reprendre son autorité, c'est entre nous et l'invisible, ça n'a rien à voir avec les Hommes. L'Homme reprendra son autorité intérieure, occulte, ainsi de suite. Et à partir du moment où il reprendra son autorité occulte, il aura une conscience très avancée, il sera dans un état de conscience avancée, un état de conscience en fusion, il aura dépassé le stage psychologique de la pensée, il aura compris le mystère de la pensée, l'origine.

Et il saura à cause de son expérience, de son développement, comment traiter avec l'occulte avec l'invisible, et à ce moment-là, nous ne parlerons plus d'occulte parce que parler d'occulte, c'est divisé la vie en deux, l'invisible et le matériel. Et ça, c'est une illusion, parce que l'Homme est réellement un tout, il est fait de plusieurs plans à la fois.

DM – *Bernard, est-ce que vous diriez que la présomption du moi vient du fait que les gens se donnent une mesure, et puis quand vous, vous dites qu'on est en relation avec l'invisible,*

c'est comme si on était sans mesure, en ce sens qu'on a accès à "pas de mesure". Et en étant "pas de mesure", on a accès à tout, mais on ne peut pas avoir accès à tout si on passe son temps à chercher une mesure ?

BdM – Oui, bon, la présomption du moi, ça fait partie de l'incarnation, donc ça fait partie du contact entre l'Homme et la matière, de son incapacité de vivre une communication télépathique avec des circuits universels. À partir du moment où il passe de l'involution à l'évolution, que les circuits s'ouvrent, il ne peut plus vivre la présomption du moi parce que déjà, il est télépathique, donc il a une conscience habitée, dans ce sens qu'il peut parler à quelqu'un, quel que soit ce quelqu'un.

Ne regardons pas que ce soit astral ou que ce soit mental, mais il parle à quelqu'un, donc à partir du moment où l'Homme parle à quelqu'un, il devient très conscient que la présomption de son moi, qui fait partie de l'involution, qui fait partie de son endormitoire, ne peut plus coexister avec sa nouvelle réalité.

Donc c'est normal que l'Homme vive une présomption du moi dans l'involution, et ce sera normal que l'Homme élimine cette présomption dans l'évolution pour avoir une plus grande mesure de son être, parce que le concept du moi, qui est un concept psychologique, qui fait partie du développement de l'individualité inconsciente, donc de la personnalité fictive, c'est un affront à sa totale réalité parce qu'il n'y a aucune puissance là-dedans.

DM – *C'est limité !*

BdM – C'est limité, c'est limité parce que c'est fait déjà de crainte, c'est fait de crainte. La preuve que l'Homme vit une crainte ou de la crainte, c'est parce que l'Homme n'est pas capable de contester l'autorité. Quand je parle de l'autorité, je parle de l'autorité occulte.

Si l'Homme était capable de contester l'autorité occulte, autrement dit contester les formes dans sa conscience mentale, l'Homme n'aurait aucune crainte sur le plan matériel, parce qu'à ce moment-là, les centres s'ouvriraient, le canal se ferait, il aurait accès à comprendre ce qu'est la mort, ce qu'est la maladie, ce qu'est la vie, ce qu'est ci, ce qu'est ça !

DM – *Bon, du point de vue où vous l'expliquez, c'est extraordinaire. Du point de vue de la relation qu'on a nous avec les gens… Les gens, si on arrive sans mesure, ils ne savent pas comment y prendre. Si on arrive avec une mesure dans le sens qu'on se donne un statut, qu'on s'identifie à des critères physiques, matériels, sociaux, là ils peuvent négocier avec nous.*

Est-ce qu'il y a une bonne partie de notre vie qui peut se vivre normalement si on est sans mesure, dans le sens que si on est en contact avec cette source-là, est-ce que la matière ne devient pas trop étroite, trop limitative, trop complexe à vivre vis-à-vis des relations humaines ou qui deviennent inconscientes ?

BdM – Oui. C'est là le développement de la maturité. Vous ne pouvez pas… L'Homme ne peut pas passer d'une présomption du moi à une non-présomption du moi sans vivre un choc, un réajustement. C'est pourquoi nous disons que l'Homme doit le plus vite possible réellement écouter, ou aller chercher les principes de ceux qui ont vécu l'expérience et se

greffer au matériel, vivre sa vie normale, comme s'il n'avait jamais entendu parler de ces choses. L'Homme ne devrait pas altérer sa vie, elle va s'altérer "*anyway".*

DM – *Oui, ça c'est évident !*

BdM – Les gens qui disent : "*moi, je veux me spiritualiser, moi je veux évoluer",* la première chose qu'ils finissent, c'est dans une "Grande Bâtisse" (HP). Alors que si le type disait : *"bon, moi je continue à travailler, je vais à la chasse et quand je n'aurai plus la vibration pour aller à la chasse je n'irai plus à la chasse ; je travaille, j'ai des enfants, je fais l'amour, je vis"...* Si l'Homme pouvait réellement rester attaché à sa vie, mais ce n'est pas ça qui se passe, parce qu'en se spiritualisant, il développe une autre présomption. Il développe la présomption de devenir grand, il développe la présomption de devenir conscient, il développe la présomption de devenir occulte…

DM – *Supérieur !*

BdM – Supérieur "*whatever"* ! Et en faisant ceci, il se coupe de la matière, et c'est là qu'il se met en danger.

DM – *Puis il y a l'autre groupe, on voit des sectes, ils ne se coupent pas de la matière eux autres ?*

BdM – Ça c'est l'envers, c'est l'envers ! Mais ça revient toujours au même principe, donc…

DM – *Comment ne pas réfléchir ?*

BdM – Vous ne pouvez pas ne pas réfléchir.

DM – *Non, mais, Bernard, on a eu le contact, on en voit, je ne donnerai pas de nom là, mais il y a un paquet de sectes au Québec où les gens disent avoir eu des contacts avec des extraterrestres, puis avoir eu des contacts avec quelque chose. Ils ont toujours eu un contact avec quelque chose. Puis là, ils infusent ça dans un environnement. Puis ils développent autour de cette conscience du contact qu'ils ont eu, ils développent une sorte de groupe ou de secte, finalement, qui vise à vivre ça, qui cherche à vivre ça. O.K. Donc le climat de cette dynamique mentale là, les amène toujours à rechercher un pouvoir matériel quelque part.*

Il y a toujours ça qui pend au bout du nez des gens qui ont ce contact-là, parce que tu ne peux pas négocier de l'abstrait, mais tu peux négocier de la croyance, de la promesse, des choses du genre. C'est rare de voir des gens qui ne nous promettent rien avec leur nouvelle science. On est toujours avec une promesse d'un avenir ou d'un "en dehors de la matière" qui va être "meilleur que" ?

BdM – Oui, mais ça, ça fait partie des Lois de la croyance !

DM – *Bon, ben, qu'est-ce qui permet à un individu d'avoir un contact ? Parce qu'il y a beaucoup de gens qui, en évolution, commencent à regarder ça, comment ça pense. Puis ils*

tombent en mission, en propagande, ils veulent convertir leur famille, ils veulent convertir leur environnement à cette façon de penser là. Qu'est-ce qui coupe, qu'est-ce qui permet à un individu d'arrêter de jouer avec cette mécanique-là ?

BdM – C'est très difficile. C'est les années, c'est l'expérience, c'est les bévues, c'est les erreurs qu'ils vont commettre !

DM – *Mais ça revient à la déception ?*

BdM – Toujours. La plus grande chose sur la Terre, c'est la déception !

DM – *Parlez-nous donc de ça !*

BdM – La déception, c'est la seule chose qui te permet de te mettre en focus.

DM – *Sur toi-même ?*

BdM – Oui. La déception, c'est la seule chose qui te ramène sur toi-même et qui te permet de te mettre en focus. Un Homme qui regarderait dans sa vie chaque jour où il vit une déception, et qui s'ajusterait, se remettrait en focus. Il deviendrait très intelligent très rapidement. C'est par la déception qu'on devient intelligent. Ce n'est pas par la croyance, c'est par la déception parce que la déception, c'est un viol de notre Intelligence…

DM – *Dans quel sens ?*

BdM – C'est un viol, c'est une manipulation, c'est un viol !

DM – *C'est une manipulation O.K.*

BdM – Que ce soit fait de l'invisible ou que ce soit fait par les Hommes, la déception c'est un viol de notre Intelligence. C'est une attaque contre notre intégralité territoriale, donc un Homme qui vit de la déception et qui se met en focus d'une façon objective, il deviendrait très très intelligent très rapidement. Mais ce n'est pas ça qui se passe, parce que quand on vit de la déception, on est très lent à la reconnaître… On est lent à la reconnaître.

DM – *Reconnaître quoi exactement ?*

BdM – On est lent à reconnaître que la déception, c'est un indice, c'est un "*danger sign, it's a red flag"* qui, si on le regarde et qu'on se met en focus, nous ajuste, nous enligne tout de suite. C'est extraordinaire la déception. Moi je vis par la déception.

Si vous dites : "*quelle sorte de vie vous avez, vous avez une vie agréable, monsieur Bernard, vous avez une vie bien"...* Je vais vous dire, j'ai une vie qui est bien dans la mesure où si je vis une déception, je m'enligne, et je m'enligne, et je m'enligne. Et je vais vivre de la déception jusqu'à ce que je finisse. Parce que la déception ça fait partie des Lois planétaires.

Vous savez Murphy, ce fameux bonhomme Joseph Murphy, qui disait : *"If something's donna go wrong it's donna go wrong"*, si quelque chose doit aller mal, ça va aller mal, même on a dit souvent, c'est la Loi de Murphy !

Vous allez chez "Steinberg", vous venez pour ouvrir une porte. Sur une porte, c'est marqué : "Ouvert", l'autre porte c'est marqué : "Poussez". Vous allez pousser. Vous allez aller dans la mauvaise porte. Vous avez remarqué ça ? C'est marqué "Ouvert" d'un côté, "Poussez" de l'autre. Tu ouvres au lieu de pousser, tu frappes le nez dans la porte ! Toujours la déception.

La déception, c'est l'engramme de l'Esprit à travers l'âme pour la faire évoluer. Il n'y a rien qui fait évoluer comme la déception, mais les Hommes ne vivent pas la déception de cette façon-là, parce qu'ils ont la présomption de leur moi.

Alors qu'un Homme qui est réellement conscient de ce qui se passe au niveau occulte, qui n'a pas la présomption de son moi et qui vit la déception, va se servir de la déception pour se mettre en focus toujours toujours, et au bout de quelques années, il ne souffre plus de la vie. Pourquoi il ne souffre plus de la vie ? Pas parce qu'il croit en Dieu, pas parce qu'il croit dans la conscience cosmique, pas parce qu'il veut évoluer spirituellement, pas parce qu'il est grand, mais c'est parce qu'il en a plein le cul de se faire "chier" (rires public).

DM – *Bernard vous avez parlé tout à l'heure des forces du centre de la Terre. Ça pousse vers le haut. On va avoir, vous dites, au niveau de l'avenir, des pressions astrales énormes, donc on peut s'attendre à beaucoup de déceptions sous différentes formes. Un individu conscient de ces influences-là, autant sur sa personne ou dans sa personne, parce qu'on les vibre aussi ces états-là, ça vibre ces vibrations-là, on les ramasse personnellement, qu'est-ce qu'on a comme outil pour limiter l'influence de ces vibrations-là ?*

Si ce n'est pas nous autres qui pensons, il y a juste la Lumière qui se sert, disons, de notre corps, pour vivre le combat avec ces vibrations-là. Nous autres, on est ni plus ni moins que le terrain de combat des forces de la Lumière contre les forces des ténèbres finalement. Qu'est-ce qu'on a nous autres pour dire : "oh, c'est assez les deux bords là"... ?

BdM – On a une capacité de toujours se mettre en focus. On a une capacité de toujours réorganiser notre vie. Vous savez ce que j'avais dit dans une conférence dernièrement, je faisais une distinction entre la décision et le choix. Et je disais : *"l'Homme sur le plan matériel, il fait des choix, il pense qu'il prend des décisions".* C'est très rare qu'on prenne une décision dans la vie, on fait beaucoup de choix.

Quand un Homme prend une décision il altère sa vie, il change sa vie, il se met sur une autre "*track" (piste),* c'est ça prendre une décision. Et ça, ça fait partie de la descente de l'énergie sur les plans inférieurs. Donc UNE DÉCISION, c'est toujours intelligent.

Un choix, ce n'est pas toujours intelligent, ça fait partie de l'expérience de l'âme. Et plus l'Homme va devenir conscient des subtilités de sa conscience, il va voir qu'à tous les deux, trois, quatre, cinq ans, il est obligé de prendre une décision.

Je vous donne un exemple. Moi je suis quand même un Homme qui a une certaine aise financière, bon, j'aime les choses qui sont belles, bon, ce n'est pas tellement terrible, et j'ai des cartes de crédit, et je les ai depuis des années, mes cartes de crédit, et aujourd'hui j'ai parlé à ma femme, j'ai regardé mon état de compte et j'ai dit : *"bon, ben, c'est fini les cartes de crédit"...*

Je suis un homme qui a cinquante-six ans, qui a une capacité de prendre des décisions, une grande volonté. Et j'ai décidé aujourd'hui de mettre de côté mes cartes de crédit après des années, des années, des années. On le parle, on a regardé, mais on n'avait pas la vibration pour mettre de côté les cartes de crédit. Je l'ai eue aujourd'hui la vibration.

Donc aujourd'hui, j'ai pris la décision. Si je l'avais fait avant, ça aurait été un choix. Donc si je l'avais fait avant, j'aurais mis la carte de crédit dans le tiroir, j'aurais sorti la carte de crédit, je l'aurais remis dans le tiroir. Tandis qu'aujourd'hui, j'ai réellement… Je me suis exorcisé de ma carte de crédit, c'est fini. Il n'y aura plus jamais de larmes pour la carte de crédit.

C'est la même chose quand j'ai arrêté de fumer. J'ai arrêté de fumer, c'est fini ! C'est comme si je n'avais jamais fumé, même chose pour la carte de crédit. Donc aujourd'hui, j'ai pris une grande décision. C'est une décision, ça ne vient pas de mon ego, de mon moi, ça fait partie de la descente de cette énergie-là.

Et l'Homme doit comprendre ceci, que dans la vie il y a des décisions et tu ne peux pas prendre de décision avant le temps. Tu peux te faire "chier" pendant dix ans avec des cartes de crédit. La décision vient à un certain moment dans ta vie, mais le choix peut venir plusieurs fois dans ta vie. Et il va falloir un jour que l'Homme fasse la différence entre la décision et le choix. La décision, c'est toujours intelligent, ça vient d'ailleurs. Le choix ça vient de toi, ça fait partie de toi, ça fait partie de l'âme, c'est pour te relaxer alors que la décision c'est pour te libérer.

DM – *Donc la décision serait plus mentale ?*

BdM – La décision est totalement mentale, totalement mentale !

DM – *C'est pour arrêter une souffrance ?*

BdM – C'est pour arrêter un désordre organisé.

DM – *(rires). Un désordre organisé ? Ça veut dire que tous les choix qu'on fait, on les fait pour une sorte de satisfaction égoïque ?*

BdM – On les fait toujours pour une sorte de satisfaction égoïque, et aussi, on a des paramètres. On va se dire : *"je vais la garder un petit peu plus longtemps, je ne suis pas dans la rue"*, alors que la décision, elle est finale. Vous parlez de finalité, une décision c'est une finalité. S'il n'y a pas de finalité dans une décision, ce n'est pas une décision que vous avez fait, c'est un choix. Donc quand vous prenez une décision, votre vie, le lendemain, ne peut plus, et ne doit plus, et ne sera plus la même par rapport à cette décision-là.

DM – *Quand vous faites une décision, vous avez arrêté de fumer, cela avait des conséquences sur votre physique. Là, vous arrêtez de travailler avec une carte de crédit, cela a aussi des conséquences sur votre vie matérielle dans le sens que ça rapporte au présent tous vos choix futurs en terme de consommation. Et quand vous prenez une décision, vous ne pensez pas à tout ça ?*

BdM – Non. Une décision, c'est vibratoire.

DM – *C'est ça ! Ça c'est important parce que pour les gens qui vivent le choix, eux autres, ils vivent ça en terme de calcul des conséquences, ils sont comptables là-dessus. Alors que là, quand vous parlez d'une décision, il n'y a pas de comptabilité qui se fait sur l'avenir ?*

BdM – Non, non. C'est mental.

DM – *Donc vous décidez sur une condition de vie ?*

BdM – Dans une décision, vous n'avez pas le choix, il faut que vous le fassiez. Il n'y a pas de choix dans une décision.

DM – *Mais c'est concret ce dont vous parlez ?*

BdM – Très concret, c'est vibratoire, c'est concret.

DM – *Je décide de me marier ou je décide de laisser ma femme… Ce n'est pas des ambiances qui sont relationnelles, vous prenez des décisions sur des… C'est un mode de fonctionnement dans notre société, une carte de crédit. Quelqu'un qui n'a pas ça c'est un handicap, comme décider de ne pas avoir d'assurance sur sa maison, c'est des grosses décisions ?*

La certitude elle vient de… Il faut l'avoir, il faut que ça soit sûr, sûr, sûr, sûr. C'est intéressant ce "sûr, sûr, sûr", parce que la façon dont on le parle, le "sûr, sûr", ça a l'air juste informatif pour pouvoir évaluer une situation. Mais vous, ce n'est pas ça. Quand c'est sûr, ça agit, il y a une action qui se pose ?

BdM – Ouais. O.K. Je vais vous donner une définition intéressante. Être sûr, ça veut dire être sûr de perdre et ne pas en souffrir.

DM – *Ah ! C'est intéressant ça !*

BdM – Si vous êtes sûr de perdre et que vous n'en souffrez pas, vous êtes sûr. Ça, c'est une bonne définition.

DM – *C'est la première fois que je l'entends celle-là !*

BdM – Je vous donne un exemple. Vous êtes marié ou vous avez une "blonde", vous avez un "chum", je ne sais pas moi, puis ça ne fonctionne pas, ça ne fonctionne pas ! Mais vous aimez parce qu'il y a des émotions, il y a la nature animale, puis vous ne voulez pas être

seul… Mais être sûr, il faut que ça soit une décision, il faut que vous soyez sûr de perdre, vous perdez cette personne-là.

Mais comment est-ce que j'ai dit… Vous n'en souffrez pas. Si vous perdez et que vous n'en souffrez pas, vous êtes sûr d'être sûr. Si vous perdez et que vous en souffrez, vous n'êtes pas sûr d'être sûr.

Donc si je mets de côté mes cartes de crédit et que j'en souffre, je ne suis pas sûr. Si je n'en souffre pas, je suis sûr. Bon, je vais finir sur ça. Pourquoi je dis qu'il faut être sûr de perdre et ne pas en souffrir ? Parce qu'à partir du moment où vous êtes sûr de perdre, vous établissez que vous entrez dans un nouveau temps. Il n'y a pas un Homme qui va se mettre dans la "merde" et se mettre dans une situation de perte. Pour se mettre dans une situation de perte, il faut être très très décidé d'aller de l'avant. O.K.

DM – *C'est ça. Il faut être sûr d'aller de l'avant.*

BdM – Oui. Et si on dit que vous ne souffrez pas d'avoir perdu, ça veut dire que vous avez neutralisé l'émotion dans votre mental par rapport à la valeur de la perte. À ce moment-là c'est une décision. Une décision comme ça, c'est toujours intelligent.

DM – *C'est bon ça. Ça veut dire, Bernard, que le plan de communication qu'on doit avoir si on veut le descendre dans la forme, dans la matière, il faut qu'il nous fasse vivre des bouleversements de perception de ce qu'est la réalité, dans un sens, ou de ce qui doit être vécu ? On est habitué de penser d'une certaine façon… Dans nos relations familiales…*

BdM – La vie va vous créer une situation de bouleversement. La vie va vous créer ça. Autrement dit à partir des plans, vous allez être mis dans une situation où vous allez vivre du bouleversement. Mais c'est à vous d'en arriver à neutraliser le bouleversement, et pour le neutraliser, il faut pouvoir perdre sans avoir la crainte d'avoir perdu. Ça, ça neutralise complètement le bouleversement.

DM – *O.K. Moi la question qui me vient c'est, est-ce que c'est vous seul qui prenez une décision parce que cela a des conséquences pour votre famille ça ? Est-ce que c'est vous seul qui prenez la décision ou c'est tout le monde qui prend une décision ?*

BdM – Si la décision est intelligente, ce qui devrait être le cas, à ce moment-là que les gens dans la famille sont intelligents, on va tous voir du même œil, parce que le timing est parfait.

DM – *O.K. Donc une décision qui aurait une conséquence négative sur l'environnement ce ne serait pas vibratoire ?*

BdM – Une décision, c'est toujours intelligent. Ça va prendre tout en considération. C'est intégral.

DM – *Mais ce n'est pas pensé d'avance ? C'est ça qui est important.*

BdM – C'est mesuré, mais ce n'est pas pensé.

DM – *C'est les plans qui vous envoient la vibration ?*

BdM – Voilà.

DM – *Bon. Vous parliez tout à l'heure de contester l'occulte. O.K. Comment se fait-il que vous ne contestiez pas cette mise en vibration ?*

BdM – Parce que je ne suis pas capable maintenant. Si j'allais par en dedans maintenant et que je disais : *"est-ce que je mets mes cartes de crédit de côté"...* Le fait que je demanderais, ce serait un signe déjà de doute.

DM – *O.K.*

BdM – Si j'avais la capacité vibratoire de communiquer par télépathie avec les plans pour demander : "*est-ce que je mets réellement mes cartes de crédit de côté",* ce serait un signe que j'ai déjà le doute. Donc déjà ma décision serait affaiblie. Je tomberais sous les choix. Je ne serais plus dans la certitude. Si j'ai la certitude, je n'ai pas à demander à personne.

DM – *Oui, mais ils vous mettent en vibration, il n'y a pas de contestation ?*

BdM – Non, parce qu'en me mettant en vibration dans le bon timing, ça coïncide avec ce que je dois faire ici pour balancer mes vibrations ici. Mais si je dois retourner aux plans et leur dire : *"bon, est-ce que vous n'avez pas une petite ouverture là, pour que je garde ma carte de crédit jusqu'à la semaine prochaine"...* À ce moment-là, il y aurait une faiblesse dans ma décision, je n'aurais pas la certitude, parce que j'ai dit que dans la certitude, tu dois perdre et ne pas avoir peur de perdre.

DM – *O.K. Là, c'est une question vicieuse, je vous avertis. Si vous, vous décidez de ne pas avoir de carte de crédit, mais que votre femme, elle en garde une ?*

BdM – Elle ne peut pas faire ça.

DM – *Non ? C'est une décision unanime ? Parce que pour moi, une décision c'est individuel ?*

BdM – La décision part de moi, mais elle concorde avec ce que ma femme pense ou ce que ma fille pense.

DM – *O.K. Donc c'est individuel, mais dans la conséquence, ça reste unifié ?*

BdM – C'est individuel, mais dans la conséquence, ça reste unifié. Mais si j'avais pris la même décision il y a deux mois, ma femme m'aurait apostrophé : "*ben, non là... Les cartes de crédit"...* Il y a un timing.

DM – *O.K. Donc ce que vous dites là, c'est que si vous, vous êtes mis en vibration, puis que vous ne contestez pas la vibration, ça veut dire que ce n'est pas contestable dans le canal de l'autre ?*

BdM – C’est ça !

DM – *Donc tout le monde est mis en vibration.*

BdM – Voilà !

DM – *O.K. Bon, ça c’est intéressant de voir que, finalement, quand on conteste les plans que ce soit d'ordre astral ou d'ordre mental, cette contestation-là vient du fait qu'on n'est pas dans le timing des forces ?*

BdM – Voilà !

DM – *C’est ça ? Donc vous, quand vous dites que c'est important de contester les forces, c'est pour mettre les forces à notre rythme ?*

BdM – C’est ça. Pour les amener sous notre contrôle, pour qu'elles nous servent créativement.

DM – *O.K. Bon, c’est sur cet aspect-là. Comment un élément supérieur peut nous servir ?*

BdM – Un élément supérieur nous sert en créant une condition intelligente suffisamment développée pour que l'ego n'ait pas à contester.

DM – *Ah ! Ça, vous êtes vraiment intelligent ! (rires public). Est-ce qu'on pourrait dire que nous en tant qu'individus, on est comme des ordinateurs pour eux ?*

BdM – Nous sommes des ordinateurs.

DM – *Puis eux autres sont au clavier.*

BdM – Voilà !

DM – *Là, comment nous, en tant qu'ordinateurs, on peut devenir, peut-on dire, des maîtres à penser pour celui qui est au clavier ?*

BdM – On devient, pour ceux qui sont au clavier, des contrôleurs de leur passé.

DM – *Des correcteurs orthographiques ?*

BdM – On contrôle leur passé. Un Homme conscient contrôle le passé évolutif des hiérarchies cosmiques.

DM – *Le passé ou le…*

BdM – Le passé ! Eux autres contrôlent notre avenir. Nous, nous contrôlons leur passé. Eux contrôlent notre avenir. C'est pour ça que nous ne connaissons pas notre avenir. Ils contrôlent notre avenir. Nous, nous contrôlons leur passé.

DM – *Donc on fait la gestion de leur…*

BdM – Autrement dit… Je vais vous donner des exemples parce que je peux définir à différents niveaux, le passé, qu'est-ce que c'est le passé, puis l'avenir.

DM – *Surtout pour eux autres !*

BdM – Oui. Le passé, c'est la réorganisation psychique d'un moi, en fonction de l'âme, qui distribue dans les sphères le principe universel de l'Intelligence. C'est ça le passé. Autrement dit, le passé en tant que tel n'existe pas s'il n'y a pas d'Intelligence pour récupérer les erreurs. Donc le passé sur les plans cosmiques, c'est la valorisation instantanée d'un futur, mais qui n'est pas enregistré dans la conscience de l'Homme, mais qui est enregistrée dans leur conscience à eux.

Donc l'Homme, le rôle de l'Homme au cours de l'évolution, ce sera de redéfinir la perfection. Le problème avec les êtres de Lumière, c'est qu'ils sont arrivés à un niveau de perfection tellement développé, donc ils sont arrivés à un passé tellement grand, c'est ça la perfection. La perfection, c'est équivalent à un grand passé. Plus vous avez un grand passé, plus vous avez de perfection parce que vous avez tellement d'expérience !

Donc les êtres de Lumière ont tellement un GRAND passé qu'ils ont beaucoup de perfection, mais parce qu'ils ont beaucoup de perfection, ils ont un immense contrôle sur nous. Et ils ont le contrôle sur nous, pourquoi ? Parce que nous pensons. À partir du moment où nous cessons de penser, ils cessent de pouvoir nous contrôler, et à ce moment-là, ils fusionnent avec nous, c'est-à-dire qu'ils unifient le passé et l'avenir. Ça, c'est ce qu'on appelle la conscience morontielle.

DM – *On arrête là-dessus. Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements)*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

137 - ASTRALEMENT COMMUNICATIF - APPEL À L'IDENTITÉ

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, j'ai une grande nouvelle pour vous, ça fait longtemps qu'on l'attend : "La Genèse du Réel". Les gens qui n'ont pas eu l'occasion de lire ça, je vous le recommande très fortement. C'est un livre qui est vraiment à part. Et puis pour une personne, évidemment, qui est dans une démarche de prise de conscience, c'est un outil nécessaire.*

Ce soir, nous allons recevoir Bernard de Montréal, pour nous entretenir sur : "Astralement communicatif – Appel à l'identité", dans une société où on subit et supporte énormément d'impressions, l'importance d'avoir une identité bien ancrée, bien centrée, c'est vital. Nous recevons donc, Bernard de Montréal, pour nous entretenir sur ce sujet : Bernard (Applaudissements). Bonsoir Bernard.

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir.

DM – *Vous êtes dans une forme excellente !*

BdM – Oui. Excellente !

DM – *D'un mois à l'autre !*

BdM – Vous croyez aux élections ?

DM – *Oui, oui, ça s'est bien passé.*

BdM – On ne parlera pas de ça ! (rires du public). Allez !

DM – *J'imagine que les gens qui n'ont pas gagné les élections ont besoin d'avoir beaucoup d'identité, puis ceux qui ont gagné, de conserver ce qu'ils ont d'identité (rires du public). Ça fait que Bernard, les gens qui vivent des grandes déceptions dans la vie, est-ce qu'ils ont la mesure d'un manque d'identité, ou ils ont eu une bonne occasion d'en avoir ?*

BdM – Ils ont une bonne occasion d'en avoir !

DM – *Donc l'identité on l'a, mais il faut juste la découvrir ?*

BdM – Oui, oui, parce que quand on vit de la déception, dans le fond, c'est comme si notre intelligence, ce qu'on conçoit, nous autres, comme étant intelligent, notre intelligence, la perception qu'on a de notre intelligence, est testée. Puis la valorisation qu'on s'octroie, concernant notre intelligence, est sujette à être dans un mouvement de hausse ou de baisse.

Et ça, au niveau de l'ego, c'est difficile parce que l'ego a toujours besoin de se sentir à la mesure de son intelligence.

L'ego a besoin de sentir qu'il est intelligent pour que l'Homme soit bien dans sa peau, puis quand on est déçu, c'est parce qu'on a fait quelque chose, ou on a vécu une expérience qui va à l'encontre de ce mouvement-là, et automatiquement, sur le plan émotionnel, ça nous affecte parce que ça nous donne l'impresssion qu'on n'est pas aussi intelligent qu'on pensait.

Puis ça, c'est la mauvaise perception de ce phénomène-là, parce qu'on devrait l'utiliser ce phénomène-là pour réellement développer une grande centricité, puis ajuster notre émotion par rapport à notre mental, pour découvrir finalement qu'est-ce que c'est de l'identité.

On ne peut pas, en tant qu'Hommes, ou en tant qu'êtres, assujettir nos consciences à la vélléité des évènements, ce n'est pas intelligent. Notre conscience, il faut qu'elle soit sous notre contrôle tout le temps. Donc l'identité qui fait partie du développement de la conscience, ce phénomène-là doit être réellement régi par l'ego.

L'Homme doit avoir son identité dans ses mains très solides s'il veut être bien, s'il veut être heureux, puis s'il veut participer ou vivre sa vie d'une façon agréable. Sans ça, les évènements vont toujours créer un mouvement en opposition, donc on va toujours être déçu, puis être déçu. Puis nous autres, on va s'apitoyer sur notre être, au lieu de prendre l'évènement par les cornes, et faire de cet évènement-là, utiliser cet événement-là comme une condition de renforcement intérieur.

DM – *Bernard, y a-t-il moyen de développer de l'identité, je ne sais pas, exemple, aller dans l'armée pendant cinq ans, faire quelque chose qui nous donne une solidité ou une force quelconque ?*

BdM – Il y a différents niveaux d'identité, quand on parle d'identité, c'est très vaste l'identité. On pourrait dire même, il y a l'identité ésotérique chez l'Homme, puis il y a l'identité exotérique. Il y a l'identité par rapport à ce qui se passe dans la société, puis iI y a l'identité par rapport à soi. Puis en général, les gens vivent une certaine identité relative par rapport à ce qui se passse dans le monde, mais ils n'ont pas nécessairement une identité par rapport à eux-mêmes.

Puis de l'identité intégrale, c'est réellement la subordination totale du moi à la force qu'on a, parce que dans le moi, il y a beaucoup d'imagination, il y a beaucoup d'imaginaire, il y a beaucoup de subjectivité, il y a beaucoup d'influences extérieures, il y a beaucoup de subjectivité émotionnelle, il y a beaucoup de subjectivité psychologique, il y a beaucoup de culture dans le moi. Et la subordination de tout ceci, de cet égrégore-là, à notre force intérieure, c'est ça de l'identité.

Donc dans le fond, un Homme qui travaille à composer sa vie, à structurer sa vie, puis à développer sa vie, tout son bien-être intégral travaille au développement de son identité, donc il est obligé d'apprendre à subordonner tout ce qui se passe dans son expérience extérieure à sa force intérieure.

Puis ça, ça demande beaucoup d'intelligence, parce que ça nous force à toujours demeurer objectif par rapport à ce qui est subjectif. Puis quand je dis “objectif”, je veux dire ce qui se rapporte à notre bien-être intégralement. C'est ça l'objectivité de la conscience. Puis pour faire ça, ben, ça demande beaucoup d'intelligence parce qu'on ne peut pas reposer sur les opinions des autres.

DM – *Moi j'ai remarqué que les gens, justement, pour ne pas reposer sur l'opinion d'un autre, ont besoin d'avoir raison. Est-ce qu'une personne qui est capable de défendre sa raison est identifiée comme ayant de l'identité ?*

BdM – Non ! Avoir raison, c'est simplement, c'est être parachuté dans une conscience psychologique subjective qui nous donne l'impression d'être intelligent. C'est très très dangereux ! Les gens qui rationalisent leur vie, puis qui cherchent toujours à avoir raison, ce sont des gens qui vivent une grande, grande expérience psychologique.

Puis cette expérience psychologique là, elle est toujours limitative parce qu'elle empêche l'individu de réellement pénétrer dans sa conscience, dans les couches subtiles de sa conscience, pour aller chercher les reflets réellement puissants de son Intelligence créatrice. Donc c'est de l'apparence ! C'est très dangereux !

Une personne qui veut toujours avoir raison dans la vie, n'en arrivera jamais dans son expérience à contrôler les impressions créées dans le monde extérieur à partir de sa force. Elle établira un certain contrôle qui sera apparent, relatif, basé sur des facteurs qui seront aussi relatifs. Par exemple, une personne qui a beaucoup d'éducation, qui parle à une personne qui a moins d'éducation, va donner ou va créer l'impression de contrôler l'évènement extérieur, mais dans le fond, ce n'est pas nécessairement réel. La personne qui n'a pas beaucoup d'éducation peut être beaucoup plus intelligente que l'autre qui semble avoir beaucoup d'éducation.

Donc il faut faire bien attention à ça, parce que c'est une des ruses de l'astral qui est utilisée contre l'Homme pour le garder justement en dehors de sa Lumière, toujours le garder dans l'expérience de l'âme, donc toujours le garder dans l'expérience psychologique, pour ne jamais l'amener à confronter objectivement la puissance d'invasion des forces extérieures.

Le problème de l'Homme sur la Terre, à tous les niveaux... Quand il y a eu l'affaire du oui, puis du non en fin de semaine, il y a des gens qui ont pris leur argent, puis ils ont envoyé ça aux États-Unis, ils ont paniqué, ils ont envoyé ça à Toronto, puis ils ont fait des “*moves*”, puis le lendemain, *t'sé* (tu sais)... Alors c'est un manque d'identité. Un Homme qui suivrait sa vibration, qui serait dans son Intelligence, dans sa Lumière, automatiquement aurait la voyance des évènements. Donc il ferait les mouvements en conséquence de tout ça.

Donc c'est plein d'expériences dans une société complexe, comme celle dans laquelle on vit aujourd'hui, qui nous permettent d'en arriver avec le temps à ramener tout ce qui est extérieur sous le contrôle de la force intérieure. Ça, c'est de l'identité. Ça, c'est le test de l'Homme, c'est le challenge de l'Homme, c'est la conscience supramentale, c'est l'application des grands principes de la psychologie supramentale sur la Terre.

Puis c'est l'évolution très très rapide de l'ego, dans le sens qu'un ego qui en arrive à travailler à ce niveau-là n'a plus besoin dans son évolution psychologique, dans son évolution mentale, psychique, ou dans son développement ultimement occulte, n'a plus besoin d'aucun support extérieur, pour confirmer la précision de son Intelligence.

DM – *Donc si vous dites que l'identité ne repose pas sur la raison, l'identité dans son mode de manifestation, repose sur quoi ?*

BdM – L'identité repose simplement sur la capacité de toujours interférer avec ce qui fait invasion. Avoir de l'identité, c'est être capable de contrôler ce qui fait l'invasion chez l'individu. C'est ça de l'identité. Pourquoi est-ce que je suis contre les modes, quand je dis "contre", je veux dire relativement parlant, pourquoi est-ce que je suis contre les modes, pourquoi est-ce que je suis contre les fables, pourquoi est-ce que je suis contre l'impression que créent chez l'ego, ou dans la conscience subjective, les forces sociales très puissantes aujourd'hui ? C'est parce que l'Homme perd son identité.

On perd notre identité au niveau de la musique, on perd notre identité au niveau des arts, on perd notre identité au niveau du vêtement, on perd notre identité au niveau du travail, on perd notre identité au niveau de la fonction psychologique de l'ego par rapport à la connaissance, donc la philosophie, la psychologie, la connaissance. On n'a plus d'identité. Donc comme on n'a plus d'identité, on est automatiquement sujet à être dans le temps, à un niveau ou à un autre, terrorisé par la vie.

DM – *Envahi !*

BdM – Envahi ! Être envahi par la vie à quelque niveau que ce soit, que ce soit le socialisme, les idéologies spirituelles, les idéologies à un niveau ou à un autre, c'est de la "terrorisation".

DM – *On est envahi par quoi ?*

BdM – On est envahi par ce que les autres pensent. Être envahi par ce que les autres pensent, ça veut dire être envahi par les opinions des autres, ça veut dire être envahi, circonscrit par les convictions des autres. Ça veut dire ne plus avoir le droit d'être intelligent, le pouvoir d'être intelligent.

Si vous êtes trop intelligents dans le sens créatif du terme, vous ne pouvez plus traiter avec la réalité. Vous êtes obligés de la contrôler, votre Intelligence, puis dire ce qui doit être dit ! Vous n'avez plus la liberté, à moins de vous créer, de vous mettre dans une situation difficile, mais vous ne pouvez pas parler, parce que vous êtes obligés de respecter l'inconscience de l'Humanité, vous êtes obligés de respecter l'inconscience des races, ainsi de suite.

Donc avoir de l'identité, c'est réellement pour soi, puis il va falloir que l'Homme comprenne ça un jour, parce que s'il ne comprend pas ça, c'est inutile pour lui de chercher à évoluer. Parce que ce n'est pas en allant aux Indes qu'il va avoir la réponse, ce n'est pas en faisant de la méditation qu'il va avoir la réponse, ce n'est pas en faisant du yoga qu'il va avoir la réponse. Il n'y a pas de réponse dans ces choses-là, pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas

suffisamment de Lumière, il n'y a pas suffisamment de contrôle de ce qui est en dehors de soi.

Le problème de l'Homme, de l'Humanité, des races, des nations, des éthiques, c'est que l'Homme n'a pas contrôle de ce qui se meut en dehors de lui-même. Puis quand je parle de contrôle, je veux dire contrôler dans le sens que ça ne t'influence pas, je ne parle pas de contrôle dans le sens de vouloir le contrôler, mais dans le sens que ça ne t'influence pas.

Si l'Homme avait du contrôle sur une élection du oui ou du non, au niveau de la Province de Québec, comme il s'est passé la semaine passée, ce n'est pas au niveau du oui ou du non qu'il doit avoir le contrôle. C'est au niveau de sa capacité de réellement interpréter psychiquement ou vibratoirement le mouvement de tout cet égrégore-là. Il est là le contrôle.

DM – *Est-ce qu'à ce moment-là, ce contrôle-là nous est enlevé par un excès d'informations ou par une mauvaise interprétation ?*

BdM – Non. Le contrôle ne nous est pas enlevé par un excès d'informations, on ne peut pas blâmer la société moderne pour nous donner accès à de l'information, on a des systèmes techniques qui sont capables de faire une bonne gestion d'information, les computers c'est un exemple.

Le problème de l'information ou de la surinformation, c'est qu'on n'est pas suffisamment dans notre identité pour pouvoir ne pas l'utiliser. Quand tu es capable de ne pas l'utiliser, à ce moment-là c'est toi qui contrôles. Quand tu n'es pas capable de ne pas l'utiliser, c'est elle qui te contrôle.

Moi je traite avec beaucoup d'information dans certains domaines, mais c'est moi qui l'utilise, sans ça, c'est l'information qui t'utilise. Là, tu es surinformé, là tu fais une indigestion d'information ! C'est nécessaire d'avoir de l'information, c'est bon d'avoir de l'information ; plus il y aura d'information dans la société, plus il y aura de pouvoir pour l'Homme, parce que l'information, c'est le pouvoir. Par contre, si l'Homme n'est pas capable de faire la gestion de l'information, à ce moment-là c'est l'information qui va faire la gestion de l'Homme !

À ce moment-là l'Homme n'a plus d'identité, l'Homme à ce moment-là devient un numéro, et à ce moment-là l'Homme devient réellement un être inégal à l'information qui vient vers lui, et à ce moment-là il fait une crise d'information. Il fait une indigestion d'information, puis là, ses facteurs d'analyse brisent, ses facteurs de réconciliation avec l'information deviennent totalement inutilisables, et là, il peut faire des erreurs de gestion abominables.

DM – *Ça commence où la bonne gestion de l'information ?*

BdM – La bonne gestion de l'information, ça commence dans la capacité de l'utiliser le moins possible, et en fonction de principes dynamiques extrêmement simplifiés, mais pour ça, il faut que tu aies suffisamment d'identité pour pouvoir faire ou aller à la recherche de l'information selon ta vibraion.

Si tu es à l'université et que tu fais des études à l'université, puis le prof te donne cinquante livres à lire, soixante-quinze livres à lire, si tu n'as pas d'expérience, tu vas avoir tendance à vouloir lire toutes les pages, à aller chercher tous les livres ! À ce moment-là, tu vas faire une indigestion, tu vas avoir les yeux tout cernés le lendemain matin.

Mais si tu vas d'après ta vibration, puis tu es sensible à ta vibration, ta vibration va te faire choisir les livres, elle va te faire choisir les pages, elle va te faire choisir le matériel, et à ce moment-là elle va te pointer les paragraphes, elle va te pointer les idées, elle va faire pour toi la synthèse, et après ça, tu n'as rien qu'à transformer ça, ou à mettre ça sur une feuille de papier. Sinon, tu souffres encore de l'information, puis tu vis une crise d'information.

DM – *O.K. Pour qu'une personne puisse faire ce que vous dites, il faut déjà qu'il y ait de l'identité ?*

BdM – Pour qu'une personne puisse faire ce que je dis, il ne faut pas qu'elle ait peur de perdre accès à de l'information, c'est une illusion. Ça, c'est l'ego. L'ego a toujours peur de perdre, toujours peur de perdre, ça fait partie de sa nature, ça fait partie de son inconsistance avec sa réalité, ça fait partie de son inconscience. Si l'Homme était en contact avec sa Source, puis qu'il prendrait un livre de même, puis qu'il dirait : "*bon, ben, quelle page je devrais lire"...* La Source dirait : *"bon, lis la page 64".* Ça fait que tu t'en vas à la page 64, tu regardes, puis tu lis ce que tu vois, puis là, ça fait ton affaire ! C'est final !

Tandis que l'ego lui, il veut tout lire le livre, il veut tout comprendre le livre. Si tu veux lire les livres de toutes les sortes, puis comprendre ça, ben, à ce moment-là, ça te prend des aspirines (rires du public). C'est ça le problème de l'Homme. Si l'Homme avait de l'identité, il pourrait toujours travailler avec sa Source, ça fait qu'il travaillerait toujours au minimum ! Il dépenserait toujours le minimum de l'énergie, tandis que nous autres, on ne fait pas une bonne gestion de notre énergie, puis éventuellement on devient malade.

DM – *O.K. On commence où, à faire une bonne gestion ?*

BdM – On commence à faire une bonne gestion, quand on prend réellement conscience du mécanisme fondamental qui détruit notre identité, puis c'est la peur de perdre. On a toujours la peur de perdre. La peur de perdre, ça régit monstrueusement notre identité. Ça fait que tu lis un livre, tu veux tout le lire !

Moi je me rappelle, quand j'étais petit gars, quand j'étais à l'université quand j'étais jeune, j'ai acheté un livre, les livres classiques qu'on lisait dans le temps, bon ! Puis je lisais, et d'un coup j'étais tanné. Il n'y avait plus rien là, c'était "plate" (ennuyeux). J'étais dans mon ego dans le temps, je ne comprenais pas. Puis là, j'ai rencontré des "chums" : *"t'as pas tout lu ton livre"... "Non, moi j'ai lu rien que quelques pages ici, là et là".* Pour moi, c'était assez. Puis j'allais acheter un autre livre. Des fois, j'avais quatre, cinq livres dans mes poches. Puis ça m'a toujours fatigué de pas finir mes livres !

Ça fait que quand j'ai été fusionné en 69, je leur ai dit : *"c'était quoi l'affaire que quand j'étais jeune, je ne lisais pas mes livres, je n'étais pas capable de finir mes livres"...* Puis tu sais ce que ça m'a répondu ? Ça me répondait que la seule raison que je lisais des livres, c'était pour développer du vocabulaire ! (rires du public). Quand tu te fais répondre ça, tu

comprends, mais quand tu es inconscient, puis tu ne sais pas ça, ça te crée bien bien des tensions, tu vois ton "chum" qui lit tous ses livres, puis toi, tu ne les lis pas !

Puis quelqu'un qui te dit : "*ben, tu l'as lu le livre là, t'as lu Victor Hugo"...* Puis : "*non, non, je l'ai lu rien qu'un petit peu"...* Puis le gars, il dit : *"tu l'as lu rien qu'un petit peu"...* Là, on se sent tout "croche", puis après ça, tu peux aller aux *"chiens*" en haut : *"pourquoi est-ce que je ne lisais pas tous mes livres"...* Puis le *"chien",* il dit : *"c'était rien que pour développer du vocabulaire"*, puis c'est bien vrai pareil, hein !

C'était rien que pour développer du vocabulaire, puis nous autres, on pense que c'est pour accéder de la connaissance, ça fait qu'on est des vrais cons, on n'a pas d'identité ! (rires du public). Ça fait qu'on est de même, qu'est-ce que tu veux que je te dise !

DM – *Là, vous dites ce soir... Est-ce que les gens pourraient bénéficier de votre science comme ça... Couick ? Est-ce que le fait de savoir que la connaissance est inutile, tout ce qui est nécessaire, c'est de suivre la vibration, est-ce qu'on pourrait partir de cela et de fonctionner comme ça ?*

BdM – Je n'ai pas dit que la connaissance est inutile !

DM – *Pas inutile, j'ai dit le seul fait de savoir que la dynamique dans laquelle on fonctionne, c'est totalement aléatoire, O.K. Est-ce que le seul fait de vivre le fait de le sentir dans votre parole, exemple, ça pourrait nous suggérer de suivre la vibration comme ça, et de ne jamais se forcer ?*

BdM – Il faut que vous vous testiez vous-mêmes. On vous le dit, ça marche de même ! On vous le dit, ça marche de même ! On vous le dit, ça marche de même ! Ça fait que "checkez-les". Je veux toujours bien pas vous nourrir à la cuillère ! (rires du public).

DM – *Non, mais ce que je veux faire voir, c'est que les gens ici ont tous eu une éducation où on les a forcés à lire des livres, et puis on arrive avec une seule personne qui dit, les quarante-cinq personnes qui vous ont forcé à lire le livre, eux autres, ils vous ont forcé, ça vous a placé dans une situation où vous manquiez d'identité, et là si vous voudriez avoir de l'identité...*

BdM – Ce n'est pas dans ce sens-là que je le dis. Je dis qu'il faut que l'Homme apprenne à suivre sa vibration. Moi j'avais un système nerveux trop, trop, trop, trop chargé pour finir. Pour que je lise tout un livre d'un bout à l'autre, il faut qu'il soit réellement bon. Y en a-t-il des livres qui sont si bons que ça sur la planète ?! Ça fait qu'il faudrait qu'ils soient réellement bons pour te tenir ! C'est comme quand tu vas voir un film !

Ça fait que pour qu'un livre soit suffisamment bon pour me tenir, ça prenait un bon livre ! Parce qu'à cause de mon système nerveux, dans mon cas à moi, je décrochais, c'était à moi d'apprendre à décrocher, puis c'est plus tard que j'ai appris pourquoi est-ce que je décrochais, puis là, je l'ai compris ! Mais il y a des gens qui ont des systèmes nerveux calmes, puis c'est bon pour eux autres, de tout lire le livre de A à Z. Ça dépend de ta vibration.

Le point que je veux faire, c'est que si tu fais quelque chose dans la vie, il faut que tu suives ta vibration, ça fait que si ça te dit de lire le livre complètement, tu le lis complètement, quand bien même quelqu'un te dirait : *"tu ne devrais pas tout le lire compètement"*, c'est ta vibration de le lire complètement, ton Esprit te le fait lire complètement. Ça fait qu'au niveau de l'ego, tu devrais être en harmonie avec ça. Puis de la même façon, si tu n'as pas la vibration pour lire le livre complètement, à ce moment-là, il faut que tu sois capable de suivre ta vibration, puis pas t'en faire. C'est ça le phénomène de l'identité.

DM – *Il n'y a pas de recette ?*

BdM – Non, il n'y a pas de recette.

DM – *Mais suivre une vibration, c'est pas une recette non plus ?*

BdM – Suivre une vibration, sa recette, c'est la recette, c'est une recette, c'est la tarte, les pommes, le four, tout ! Suivre une vibration, c'est toute la recette... Pose-moi pas une question de même ! La recette ! (rires du public).

DM – *Non, mais, Bernard, c'est parce que les gens se questionnent, O.K. Ils n'ont pas la réponse !*

BdM – Tu ne peux pas "*recetter*" une vibration, tu l'as ou tu ne l'as pas !

DM – *Bon, quand tu ne l'as pas, les gens veulent savoir comment l'avoir ?*

BdM – Là, tu me demandes une recette !

DM – *Ben, c'est ça !*

BdM – Ben, demande-moi pas de recette, c'est pas intéressant de donner de recette, je suis intéressé à t'expliquer qu'une vibration, on l'a, mais il y a des choses qui bloquent notre vibration, puis je te donne un exemple quand je dis qu'il y a des choses qui bloquent notre vibration, puis je t'en donne un exemple !

Quand j'étais petit, je lisais des livres, puis j'avais pas le goût de tout le lire. Si ma mère m'avait dit : *"bon, ben, il faut que tu lises tout ton livre, sans ça tu n'auras pas de souper ce soir"*... Bon, ben ça, là, éventuellement, ça te coupe de ta vibration. Puis il y a plein de choses de même dans la vie qui nous coupent de notre vibration, des impositions de l'extérieur.

DM – *O.K. Donc on est venu au monde avec la vibration !*

BdM – On vient au monde avec la vibration, puis ça nous est graduellement enlevé ça, par l'éducation, la culture de la race, la mémoire de la race, puis tout...

DM – *Donc c'est pas quelque chose qu'on doit avoir, c'est quelque chose qu'on doit retrouver ?*

BdM – C'est quelque chose qu'on doit retrouver, puis raffiner.

DM – *Donc on vient au monde avec une certaine identité ?*

BdM – Non, on ne vient pas au monde avec une identité, on vient au monde avec une absence de pollution.

DM – *Puis on se pollue au fur et à mesure.*

BdM – On se pollue au fur et à mesure. Quand on vient au monde, on a des guides spirituels qui nous guident un petit peu pendant un certain temps, puis après ça, eux autres, ils changent de job, si tu veux là... Puis après ça, ben là, il y a le contact qui se fait avec le Double qu'on ne connaît pas, puis avec le temps, l'immersion dans la société, on perd notre identité.

Comment est-ce que tu ne veux pas perdre ton identité rien qu'avec la folie de la musique aujourd'hui ! Es-tu capable de vivre... Tu parlais de ton fils là, qui se pète les oreilles avec des microphones, des hauts parleurs dans son "char" (voiture) là, *t'sé*... Comment est-ce que tu veux écouter ton Double quand tu as James Bond qui te parle, (rires du public), pas James Bond là, mais les autres, toute la "*gang"* là...

DM – *James Brown !*

BdM – James Brown (rires du public).

DM – *Ça fait que c'est l'interférence qui enlève l'identité ? Les interférences que les gens ont dans leur environnement qui enlèvent l'identité ? C'est les interférences, la musique, on pourrait parler de la musique comme étant une interférence ?*

BdM – C'est l'inconscience, c'est de l'inconscience ! Quand bien même, tu dirais, elle est bien, bien, bien, bien, bien belle, cette musique-là, quand tu as une musique à cent-quatre-vingt-cinq décibels, ça ne marche plus ! Ça, c'est de l'inconscience.

Je regardais un soir, parce que j'étudiais quelque chose, je ne me rappelle plus, mais ça tournait autour du fait que dans le monde, il y a du monde qui s'occupe, puis c'est leur job de trouver quelqu'un qui va être assez fou pour créer un égrégore assez puissant pour qu'eux autres puissent la projeter dans le public, et autour, et en relation avec ça, faire de l'argent !

DM – *Vous avez vu ça à la télévision ?*

BdM – Je regardais ça parce que je voyais le portrait de Naomi Campbell sur "Paris Match" là. Ça fait qu'il y a du monde qui ont de l'argent, du monde qui sont capables de prendre cent millions, puis de te créer là, ils vont te prendre toi, "gros minou", puis ils vont te mettre sur le Paris Match, puis le lendemain matin, ta popularité mondiale est faite !

Il s'agit simplement que le gars te trouve intéressant comme "gros minou" (rires du public), puis que toi, tu sois assez fou comme "gros minou" pour réellement aller faire la queue en public (rires du public). Puis ils vont te mettre sur le "Paris Match", ils vont mettre de

l'argent dedans, puis laisse-moi te dire que tu vas être plus populaire que moi demain matin ! C'est ça que je veux dire !

Bon, ben, c'est plein de monde dans le monde comme ça qui cherchent des “gros minous” (rires du public). Ça fait que nous autres, on s'en va chez Eaton, on s'en va chez Morgan, on écoute les cassettes, on achète les cassettes, on achète les linges...

Regarde là, comment est-ce qu'il s'appelle ?... Ralph Lauren aux États Unis, là il est rendu qu'il s'en va dans le Midwest américain, il se trouve des petits gars sur les fermes américaines qui sont un petit peu bien bâtis, pas trop trop, juste corrects là, qui ont le “*hard western look*” là, un petit peu de violence, mais naïve, puis là, ils amènent ça à New York... Gros argent !

Puis là, le première chose que tu vois, c'est le portrait du petit gars dans un short comme ça, sur un mur à Montréal ! Puis tu t'en vas à Paris, c'est là, tu t'en vas à Londres, c'est là ! Ils sont faits eux autres, ils ne manqueront jamais d'argent ces gars-là ! Puis tout est de même ! Pourquoi ? Parce que c'est l'invasion extérieure tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps !

DM – *Mais le concept de la publicité du marketing, c'est toujours d'envahir !*

BdM – C'est tout ça ! Exactement ! C'est évident que ça fait partie de la vie moderne, mais le point que je veux faire, il ne s'agit pas de rentrer dans un couvent, pour faire comme Skakespeare qui te dit : *“get thee to a nunnery*” *(allez-vous-en dans un couvent).* Ce n'est pas ça que je veux dire ! Mais il faut que l'Homme soit suffisamment dans son identité pour pouvoir dire : “*c'est assez, c'est assez pour moi, c'est assez pour mes enfants, c'est assez pour ma famille”...* Sans ça, ça n'a plus de fin !

Vous allez capoter au vingt-et-unième siècle tout à l'heure, parce que c'est la prostitution psychologique de l'Homme qui s'en vient ! On n'a rien vu encore ! On n'a rien vu !

DM – *On n'a rien vu dans quel sens ?*

BdM – On n'a rien vu dans le sens que l'astral, ça n'a pas de limites !

DM – *Non, mais il vont aller chercher quoi ?*

BdM – Ils vont aller chercher tout ce qu'ils peuvent, parce que tout est connecté à l'argent, tout est connecté à la sexualité, puis tout est connecté à un groupe d'individus dans le monde que je ne peux pas nommer, qui sont responsables pour la gestion de tout ça.

DM – *C'est voulu ?*

BdM : Ça involue, ça n'évolue pas, ça involue.

DM : *Non, mais je dis : c'est voulu ?*

BdM – Ah ! Ben, ça fait partie de la finance, ça fait partie de l'argent, ça fait partie de l'argenterie de l'Humanité, ça fait partie de l'abondance, ça fait partie de la mondialisation de l'Homme, ça fait partie de l'américanisation de la planète, *t'sé*... La capitale mondiale de l'Humanité, c'est Hollywood, c'est pas Washington DC, c'est Hollywood. Cassez-vous pas la tête, c'est Hollywood. C'est Hollywood qui dicte les modes, c'est Hollywood qui dicte les attributs que l'Homme aura dans dix, quinze, vingt ans, ça vient tout de la Californie, c'est pas pour rien !

DM – *Puis l'individu devant ça ?*

BdM – L'individu devant ça, il est totalement estomaqué parce que l'individu n'est pas assez intelligent pour réaliser qu'une chose ou que des choses, ou que des égrégores dans une société, qui semblent avoir beaucoup d'impact, n'ont pas nécessairement de valeur... Soit parce que quelque chose a de l'impact sur de la valeur, je te donne un exemple, c'est pas parce que le "Ouija board" marche que c'est bon !

DM – *Oui, je comprends.*

BdM – C'est pas parce que les enfants peuvent jouer avec le dragon, comment tu appelles ça là ? Les jeux de dragons là... "Donjons and Dragons" que c'est bon ! C'est pas parce que ça marche que c'est bon ! C'est pas parce que les choses dans la société marchent, fonctionnent, que c'est bon ! Il faut que l'Homme en arrive éventuellement à comprendre ça.

DM – *C'est comme la réalité virtuelle !*

BdM – Exactement. Exactement. Il y a des choses qui sont intéressantes, puis dans un sens, elles sont intéressantes à un niveau, puis ne sont pas intéressantes à un niveau. Les "jeans" sont intéressants parce que ça a mondialisé l'Homme, ça a internationalisé l'Homme, ça a permis à tous les peuples, toutes les jeunesses du monde de se connecter à travers leur culotte à une mentalité américaine. Donc ça fait partie de la démocratisation du fond de culotte pour l'évolution psychologique des grandes masses mondiales. Ça, c'est correct, c'est pas grave !

D'un autre côté, ça a mis les modes à terre, ça a mis la mode du vêtement à terre, puis quand tu as une mode ou la science du vêtement, ou la science de l'habillement dans une civilisation, qui s'en va et décline l'œuvre, ça veut dire qu'à ce moment-là la civilisation sur le plan de l'esthétique, elle décline aussi. La conscience, elle décline aussi !

Ça fait que tu as des gars qui arrivent à Hollywood, parce qu'on revient toujours à Hollywood, c'est la grande mégapole planétaire, les gars qui font des cinq, dix, quinze, vingt millions, ils viennent à la télévision, je regarde rien que la "sans-dessein" Roxanne, elle est assise à la télévision là, comme ça... "Crisse", je ne le ferais même pas pour vous autres ! Moi, rien qu'à en parler, j'ai le "feu au cul" (très fâché).

Elle est dans ses jeans, là, elle est pleine d'entités, puis elle est de même là, puis elle parle avec l'autre à côté là ! *(Coupure enregistrement)*... Puis elle est en vibration de toujours confronter le monde à sa propre insatisfaction avec elle-même, insatisfaction avec la vie,

ainsi de suite. Ça fait que tu regardes la comédie américaine, c'est la même chose, toute la violence psychologique, la violence psychologique, la violence psychologique !

Vous allez le savoir, vous allez voir ce que ça va faire ça, tout à l'heure, ça va faire des maudits conflits, puis ça va dégrader l'individu au niveau de sa conscience individuelle, puis ça va dégrader la société au niveau de sa conscience sociale, mais ça, ça fait partie de ce qui se passe dans le monde. Ça fait que je vais te dire une chose, les entités, c'est bien important !

DM – *Les entités, peut-on s'en protéger de ce phénomène-là ?*

BdM – Oui, tu te protèges parce qu'il y a des endroits dans le monde, ou il y a des places dans le monde, il y a des environnements dans le monde, il y a des atmophères dans le monde où les gens sont moins "*abâtardis" (dégénérés)*. Il y en a, il s'agit de les choisir, mais si toi tu es "abâtardi", tu vas aller là ! Si tu es moins "abâtardi", tu vas aller vers une autre direction. Ça a toujours existé ça !

Même au dix-neuvième siècle, dix-huitième siècle, ça existait, seulement aujourd'hui, c'est rendu que l'élite, ce qu'on appelle l'élite, l'élite fait beaucoup d'argent à cause du cinéma, puis tout ça, toute cette "*gang-là"*... Au lieu d'élever la conscience de la masse, ils la descendent, puis ils la descendent, puis ils la descendent !

Les producteurs de films, ils disent : *"ah, ben le monde, il aime ça, le monde c'est ce qu'ils veulent"*... C'est facile de dire : "*le monde, c'est ce qu'ils veulent"*... Tu leur donnes de plus en plus d'astral, ils vont dire : *"ben, oui"*... Ils vont dire : *"ben, oui"*... Au lieu de les éduquer, puis d'éduquer les masses, comme le rôle des professeurs c'est d'éduquer les masses.

Ça fait que l'histoire de toujours dire : "*bon, ben, le monde, c'est qu'il aime ça"*... Ça fait partie de toute l'hypocrisie de toute cette industrie-là. C'est pour ça que des artistes, puis des chanteurs, puis des acteurs... Je fais bien, bien, bien, bien attention, il y en a, il y a des grands acteurs, il y a des grands chanteurs, il y a des grands peintres, il y a des grands artistes, mais c'est plein de "tartistes", plein !

DM – *Bon, la problématique, Bernard, c'est de reconnaître ce qui est grand, de ce qui est petit, quand souvent le grand fait moins de salaire que le petit en question. Il y a des gens qui vont privilégier certains types de musique, puis en bout de ligne, on va dire : "c'est une question de goût". Puis le grand débat là, c'est de pouvoir identifier ce qui est bon de ce qui est plus involutif dans un sens. Où vous l'apprenez cette éducation-là ? Où l'individu peut saisir, de par sa vibration, que tel registre musical, tel registre de film, tel registre... ?*

BdM – Il faut qu'il saisisse de par lui-même. Si vous allez dans la société, si vous allez dans le forum des conventions sociales pour avoir une interprétation sociale de ce qui est beau, vous allez avoir toute la panoplie. Bon, là, ça fait partie de la démocratie. Ça, c'est comme l'internet, vous allez en voir de toutes les couleurs, tout à l'heure, bon !

Par contre, l'individu qui a une identité, il va aller chercher ce qui est beau pour lui, puis ça s'arrête là. Il ne va pas essayer de convertir le monde à ce que lui considère qui est beau,

mais il va acheter des choses qui sont belles pour lui, puis il va ramener ça dans sa maison. Ça fait qu'il va laisser vivre l'autre, mais lui, il va se permettre de vivre comme il veut. Mais pour ça, il faut qu'il ait de l'identité. Sinon, il va aller chercher ce que le monde dit qui est beau, puis là, il va amener ça chez eux, puis là il va polluer sa maison.

DM – *C'est ça !*

BdM – C'est ça le problème.

DM – *Mais il y a quand même des gens qui vont applaudir quelque chose, que vous, vous ne voulez pas applaudir !*

BdM – Que le monde applaudisse ce qu'ils veulent, ça n'a rien à faire avec ta personne.

DM – *Je comprends, mais il faut absolument... À ce moment-là il faut comprendre qu'on va couper avec un environnement ?*

BdM – Ah ! Ben, là, il n'y a rien de meilleur que ça, c'est merveilleux : "couper". Je vais vous dire une chose, quand vous aurez appris à "couper", comme moi je coupe, vous serez bien ! Coupe, tu coupes, puis tu coupes ! D'ailleurs, je vais vous dire une chose, apprendre à vivre c'est apprendre à couper. Apprendre à vivre c'est apprendre à devenir sélectif. Apprendre à vivre quand tu as dix ans, quinze ans, vingt ans, trente ans, quarante ans, regarde les gens qui ont cinquante, soixante, soixante-dix ans aujourd'hui, ils ont appris à couper !

Ça fait que quand tu es jeune, tu commences lentement, lentement, puis un jour, tu en arrives... Tu coupes, tu coupes. Rendu à cinquante, tu coupes. Rendu à soixante, tu coupes encore plus. Puis rendu à quatre-vingt-dix, c'est la vie qui te coupe, ça fait que tu coupes (rires du public). Laisse-moi te dire que "couper", c'est une science extraordinaire. Devenir sélectif, c'est une science extraordinaire.

DM – *C'est quand même une forme d'isolement ?*

BdM – Moi je vais te dire une chose, Daniel Ménard, je n'ai rien contre la démocratie, parce que la démocratie c'est un mouvement d'esprit, c'est nécessaire pour l'évolution progressive de la conscience sociale de l'Homme sur la Terre, à tous les niveaux.

Mais la démocratie, au niveau de la conscience, c'est totalement une mythologie, parce que la démocratie ne peut pas rien amener à l'Homme pour la simple raison que la démocratie se développe toujours par la base. C'est toujour la base, puis la base, puis la base ! Donc au niveau politique, au niveau social, au niveau économique, c'est bon. Mais au niveau des grands principes de la conscience supramentale sur la Terre, la démocratie, ce qui est démocratique, c'est anti-conscience.

DM – *Expliquez donc ça !*

BdM – C'est anti-conscience, parce que ça a tendance à "démoniser" l'Homme, ça "démonise" l'Homme !

DM – *Démonise ?*

BdM – “Démoniser”, ça veut dire que ça crée des conditions pour que ce qui est le plus bas dans l'Homme se répande. Puis ça va prendre des générations, puis des générations, pour que ça se tasse, puis des générations pour que ça se tasse.

Regarde le conflit entre les races, regarde le conflit entre les Hommes, regarde le conflit au niveau des politiques, regarde le conflit au niveau des idéologies, regarde le conflit au niveau des modes, regarde le conflit... Tout... Le processus démocratique a tendance à “démoniser” l'Homme parce que ça permet à l'Homme de répandre sans trop d'objection, sans trop de contrainte, la vibration de sa consience naturelle, de sa conscience actuelle. Puis ce n'est pas nécessairement créatif ça.

Je te donne un exemple. Il y a des sociétés aux États-Unis qui, au nom de la démocratie, vont dire : *“bon, ben, moi je suis un pédophile, j'ai le doit d'accrocher un petit gars de sept ans, huit ans, neuf ans, dix ans, puis faire l'amour avec lui, je suis un pédophile”*. Puis il y a des sociétés, c'est même rendu aux Nations Unies cette affaire-là, ils sont tellement forts, qu'ils sont rendus aux Nations Unies. Ça fait qu'ils sont en train de démocratiser la pédophilie.

Ça fait qu'aujourd'hui, tu es rendu, tu peux démocratiser n'importe quoi parce qu'il n'y a plus de limites, puis sais-tu pourquoi est-ce qu'il n'y a plus de limites ? Il n'y a plus de limites parce que les masses ont voulu prendre le gouvernement en main. Puis sais-tu pourquoi est-ce que les masses ont voulu prendre le gouvernement en main ? Parce que les élites ont été bâtardisées eux autres aussi. Les élites se sont “démonisées” aussi.

La royauté, la noblesse européenne s'est “démonisée”, s'est bâtardisée. Finalement le monde a dit : *on va “run(er) notre show”, puis on va leur couper la tête, ces osties-là, parce que c'est des vrais cons”.* Ça, ça a donné la Révolution Française, puis c'était nécessaire.

Par contre, tu ne peux pas vivre sur une planète s'il n'y a pas d'élite. Le jour où il n'y aura pas d'élite sur notre planète, dans notre monde, dans notre société, autrement dit le jour où il n'y aura pas d'êtres qui auront été sensibilisés un petit peu au principe de la beauté, qui permet à l'Homme d'unifier son Esprit à la matière, on sera réellement devenus des barbares modernes.

Puis à ce moment-là, on sera réellement une représentation des films qui viennent d'Hollywood, puis qui nous projettent dans l'an 2050 où tout a sauté, et où tu retrouves l'Homme cannibalisé qui utilise les violences réellement, la violence absolue qui est le meurtre, puis qui est le gun, qui est la drogue, pour faire la gestion de certains territoires dans des petits coins de Chicago, puis de Détroit. La journée où il n'y aura plus d'élites... Bien dangereux, l'affaire de l'élite !

Tu sais, quand tu es jeune, tu as dix-sept, dix-huit ans, tu es paumé un petit peu là, parce que tu penses que tu es bien intelligent, puis tu penses que tu sais tout parce que tu as appris ton alphabet à l'université là, tu penses que tu es bien brillant là ! Puis là, tu veux réellement

descendre "*l'establishment*", puis tu veux descendre tout, tu veux réellement écraser tout, comme un bout de cigarette là !

Puis rendu à trente, trente-cinq ans, quand tu as des enfants, puis que tu veux protéger tes enfants, u veux protéger ta famille, puis tu veux protéger ta maison contre les autres jeunes qui viennent après toi, là tu sors de cette mentalité-là ! Un petit peu comme les Beatles, puis toute la "*gang"* de chanteurs qui ont "fourré" l'Humanité pendant des années de temps, puis qui ont chanté au nom de la drogue. Puis aujourd'hui c'est des milliardaires qui ont de l'argent investi dans des multinationales, puis qui se promènent en jet, qui se promènent en Rolls-Royce là !

Ça fait que l'hypocrisie du monde, puis de la jeunesse, l'hypocrisie, je vais en faire une conférence un jour sur l'hypocrisie de la jeunesse, parce qu'on parle d'hypocrisie de la vieillesse, on parle d'hypocrisie des vieux, je vais en parler un jour de l'hypocrisie de la jeunesse.

Parce que c'est temps que les jeunes comprennent qu'eux aussi sont hypocrites pour que, finalement, les jeunes commencent à s'enligner par rapport à eux-mêmes, par rapport à leur identité, puis qu'ils arrêtent de vibrer leur conscience, puis leur état pyschologique, puis leur état d'âme, par rapport à des mouvements sociaux qui font partie de la démocratisation de l'Homme, de la "démonisation" de l'Homme... Qu'ils sont en train de continuer et de perpétuer l'enfer dans lequel on règne aujourd'hui, avec la drogue, puis la musique, puis toute la "crisse" de cochonnerie qu'on vit.

Le monde n'en parle pas parce que le monde (les gens) ont peur, le monde n'en parle pas parce que le monde, ils sont gênés, le monde n'en parle pas parce qu'ils ne sont pas capables de "sacrer" (jurer) en public, comme moi, "câlisse" ! Mais il est temps que du monde propre porte des belles cravates comme moi, "sacre" en public pour réellement faire la connexion entre la jeunesse, puis la vieillesse, qui a eu peur de parler pendant des années de temps, parce que la vieillesse veut être un petit peu plus raffinée, là !

C'est pour ça que je ne vais pas en France, parce que si je vais en France, "crisse", je vais leur créer une "ostie" de choc ! (rires du public)... "*Monsieur Bernard, mais qu'est-ce qu'on fait, monsieur Bernard"...* Allez donc "chier" ! Ils vont l'avoir la cassettte en France, elle est enregistrée là ! (rires du public). "Maudit"... "Tabarnak", "câlisse" ! (rires du public).

DM – *Les jeunes ont plus besoin d'identité...*

BdM – Les jeunes ont plus besoin, pas rien que d'identité, les jeunes ont besoin d'être enlignés intelligemment par les éducateurs, par les parents. Les jeunes ont besoin de parents intelligents qui ont suffisamment de force pour les enligner quand ils se laissent astraliser.

Sans ça, si les parents... Je parle de parents intelligents là, je ne parle pas des parents autoritaires "sans-dessein", comme on a eus, je parle des parents intelligents qui doivent avoir la force, de la centricité pour enligner leurs jeunes qui vivent une situation très très difficile en société, pour que ces jeunes-là finalement puissent réellement se connecter à eux autres-mêmes.

Si les parents sont gênés, puis ont peur, à ce moment-là, ben, les jeunes ne pourront pas bénéficier de ce que les parents, en tant que rôle, en tant qu'éducateurs, puis techniquement en tant qu'initiateurs, ont à leur donner. Finalement les jeunes, ils vont rentrer dans le courant social, ils vont rentrer dans la grosse pyramide, ils vont rentrer dans la drogue, ils vont rentrer dans le carnaval de la jeunesse moderne, puis éventuellement ils vont se perdre ! C'est normal, pourquoi ?

Parce que nous autres, les parents, les soi-disant parents, on n'a pas suffisamment de centricité pour pouvoir prendre notre éducation en main par rapport à nous-mêmes. On est obligé d'aller dans les librairies pour voir qu'est-ce qu'il dit lui, le pédagogue, qu'est-ce qu'il dit lui, l'autre, puis qu'est-ce qu'il dit, l'autre, puis qu'est-ce qu'il dit, l'autre ! On est obligé d'aller par rapport aux opinions des autres, on n'a pas assez de force intérieure pour prendre l'éducation de nos enfants en main, pourquoi ? Parce qu'on a peur.

DM – *Les parents souvent, pour pouvoir donner la force dont vous parlez, il faut qu'ils soient unis à un autre ?*

BdM – Il faut qu'ils soient quoi ?

DM – *Il faut qu'il y ait un couple, une famille. Pas de famille, c'est difficile de donner une structure à un enfant.*

BdM – Pas de famille, c'est plus dur. Point final !

DM – *C'est plus dur, mais c'est faisable ?*

BdM – C'est plus dur ! Daniel, l'Esprit de l'Homme c'est fort. Tu es mieux d'avoir un Esprit fort conscientisé tout seul, que d'être pris avec un autre qui va te casser les pieds. Tu es mieux d'être heureux tout seul que d'être malheureux à deux. Ça fait qu'oubliez ça, l'affaire que ça prend un père puis une mère pour élever un enfant.

C'est plus facile si tu as un père, puis c'est mieux si tu as un père, c'est plus intéressant si tu as un père puis une mère, si tu en as les deux, mais qu'ils soient sur la même longueur d'onde ! S'ils ne sont pas sur la même longueur d'onde, tu es bien mieux d'en avoir rien qu'un, avec un parent intelligent, qui va prendre soin de toi, puis tu ne verras pas la chicane entre les deux.

DM – *Ce que je veux dire, c'est que les gens qui ont à aider un enfant à avoir de l'identité, il faut qu'il y ait une force pour se battre, eux autres, dans la société, puis il faut qu'il y ait une force pour encadrer l'enfant, et puis l'enfant est influencé par l'extérieur, il doit subir ou goûter à une certaine influence de son parent. Mais le conflit entre la vie professionnelle ou l'activité de la personne monoparentale, versus le combat que l'enfant lui apporte de l'extérieur, ça lui fait une grosse charge. S'il n'y a pas une balance dans sa vie personnelle, dans sa vie privée, ça devient beaucoup plus difficile de livrer ce fameux combat là qui se passe dans la tête du jeune vis-à-vis de l'extérieur ?*

BdM – Ça dépend de la force du parent.

DM – *Ben, oui, mais le parent lui-même a à travailler pour sa propre identité !*

BdM – Ben, oui, mais qu'est-ce que tu veux, je me prends pas pour...

DM – *Non, non, je fais juste soumettre...*

BdM – Je vous explique le principe, le reste c'est vos affaires. Moi je te dis qu'un parent qui a de la force, qui a de l'Intelligence, qui a de la centricité, il est capable d'élever un enfant tout seul. C'est ça que je veux dire. Le reste, c'est totalement aléatoire. Que tu aies deux parents, que tu en aies quatre, faites l'amour à dix, ça, c'est vos affaires !

Mais que tu en aies un qui a de la conscience, de la centricité, de la force, il est capable de *"run(er)*" son bateau. Il est capable ! *"No problem"*. C'est fort l'Esprit, mon cher !

DM – *C'est fort !*

BdM – Oh, oui, bien fort !

DM – *Ça guérit tout ?*

BdM – C'est fort, je n'ai pas dit "ça guérit tout", j'ai dit "c'est fort", ce n'est pas pareil !

DM – *Si c'est fort, est-ce que ça fait quelque chose sur ce que l'individu vit ?*

BdM – Parce que c'est fort, c'est de Lumière, ça mène ! Moi j'ai ma fille là, qui a vingt-deux ans, ça fait vingt-deux ans que je l'éduque, puis elle a passé, avec ma femme, des expériences en relation avec le monde extérieur... bababa... bababa... C'est normal, mais quand elle arrive chez nous... Quand elle arrivait chez nous, quand elle était petite, chez nous c'est chez nous, penses-tu que j'étais pour me laisser influencer par ce qui se passe dans le monde en ce qui concerne l'éducation de ma fille ?!

L'éducation de ma fille, il fallait que ça parte de moi, de mon Intelligence, de ma Lumière, de ma force, ça fait que si je n'avais pas eu ma force pour dire : *"wow, là c'est assez, ça c'est assez, ça c'est assez"*, à ce moment-là, elle aurait été prise dans le courant de sa société, puis elle n'aurait pas eu l'identité qu'elle a aujourd'hui. Ça fait qu'elle n'aurait pas bénéficié du rôle que les parents doivent avoir et de la fonction qu'ils ont par rapport aux enfants, parce que "j'aurais eu peur de" !

Ça fait que tu ne peux pas élever des enfants quand "tu as peur de", quand tu as peur de manquer ton coup, ou quand tu as peur de ce que les autres vont penser, ou quand tu as peur de ce que la belle-mère va penser, ou tu as peur de ce que la grand-mère va penser !

Un père, un parent, une mère, les parents sont des initiateurs. Ça fait que si tu ne prends pas ton rôle en main, qui nécessite une force intérieure dans un monde comme aujourd'hui, à ce moment-là c'est normal qu'on ait des enfants qui se fracturent psychologiquement sur les carrières de la société.

DM – *Est-ce que l'enfant est "victime de ses parents" ou est-ce que c'est l'enfant qui doit être responsable de lui-même avec ses parents ? Quelle était la part de responsabilité de votre fille dans son éducation ? Est-ce qu'elle a eu le choix ?*

BdM – O.K. Avec moi, elle n'a pas eu le choix, je ne lui en ai pas donné de choix !

DM – *O.K.*

BdM – Parce que le choix, il vient quand tu as suffisamment d'identité pour pouvoir aller *"on your own" (toute seule).* Aujourd'hui, elle a le choix ! L'enfant n'a pas le choix. Quand l'enfant est en évolution de conscience, il n'y a pas le choix ! Vous lui donnez des choix, vous lui donnez des possibilités de choix à l'intérieur desquels il fonctionne, mais il y a un choix qui doit être arrêté, il y a un choix, il y a une limite dans le choix de l'enfant.

Puis si vous ne prenez pas ça consciemment, comme votre rôle, à ce moment-là, l'enfant va aller dans toutes sortes de choix, il va aller dans le choix de la drogue, il va aller dans le choix de la sexualité à douze ans, il va aller dans le choix de se faire taper à treize ans ! C'est notre rôle, c'est le rôle des parents de pouvoir connaître la limite des choix des enfants, puis à un certain point, l'enfant n'a pas le choix !

Moi, ma fille, si elle avait pris des choix, puis si elle m'avait dit : *"bon, ben, écoute là, le père là, j'ai décidé que onw way or the later, I'm going out" (d'une façon ou d'une autre, je sors)*, je lui aurais dit : *"no problem, go, go".* Mais si elle avait été rendue à me parler de même, c'est parce que déjà, je n'aurais pas pris mes responsabilités !

Quand un enfant est rendu à dire à ses parents : "*woo, I'm taking off" (je m'en vais)*, *je m'en vais dans ma direction, je veux boire mon lait comme ça me plaît",* c'est parce que déjà les parents n'ont pas pris leurs responsabilités !

Parce que l'isolation, ou le développement, ou la coupure psychique d'un enfant qui se fait dans une famille, quand l'enfant arrive dans sa puberté, 14, 15 ans, la coupure psychique, ça c'est normal ; puis c'est là qu'il faut que le parent ait fait son job avant que ça vienne, ce temps-là. Parce que là, la petite fille va voir des petits gars, puis le petit gars va commencer à vouloir vivre sa sexualité, puis il va voir des petites filles, puis c'est là que la coupure psychique se fait.

Puis si les parents n'ont pas pris leurs responsabilités avant la puberté, à ce moment-là après, l'enfant n'est plus capable de maintenir la relation avec le parent qu'il avait quand il était jeune, c'est une relation forcée. C'est très occulte l'éducation des enfants, le respect de l'enfant doit être intégral, mais la force du parent doit être inébranlable. Si tu as le respect de l'enfant intégralement, et que tu as la force du parent inébranlable, à ce moment-là il se crée une fusion, il se crée une union parce que l'enfant voit avec le temps que tu le respectes intégralement dans l'application de ta force.

Ma fille, elle n'a jamais questionné, questionné l'intelligence des dictées que j'avais dans son éducation par rapport à elle, parce que c'était toujours pour améliorer son sort, pour qu'elle grandisse dans sa force intérieure, pour que son ego devienne solide, transparent avec le temps, mais solide, puis solide, puis solide, puis solide !

Ça fait qu'un enfant qui est toujours supporté par ses parents, mais qui sent la force de ses parents, une force intelligente, je parle – je ne parle pas de la force autoritaire de nos pères qui nous ont détruit – à ce moment-là l'enfant, la séparation psychique de cette période-là, la puberté, il n'y en a pas. Il n'y en a pas !

Moi je viens de louer un appartement à ma fille à Montréal, puis elle est bien là, elle va à l'université, puis elle fonctionne. Elle nous appelle, puis elle a hâte de venir à la maison en fin de semaine dans le Nord ! Pourquoi est-ce qu'elle a hâte ? Parce qu'elle est bien avec nous autres. Ça fait que c'est bien important que les parents comprennent que sans force, ils ne peuvent rien faire, puis que sans respect pour leurs enfants, ils ne peuvent pas donner intégralement.

L'éducation, c'est un grand acte de persévérance, c'est long l'éducation parce que ça dure trois cycles de vie, mais par contre, l'éducation c'est très facile. Puis la raison que c'est difficile, c'est parce qu'on ne se connaît pas soi-même. Si on se connaissait soi-même, autrement dit qu'on était réellement dans le centre de notre force, penses-tu qu'on l'aurait le questionnement, notre questionnement psychologique par rapport à comment est-ce qu'on agit par rapport à nos enfants ?!

Je m'en vais dans une librairie une fois, je vois un anglais qui cherche un livre, puis il dit : *"I'm looking for a book to bring my kid up*" – je cherche un livre comment éduquer mon enfant – je lui dis : "*c'est toi qui t'es mis dedans, c'est toi qui l'a fait, puis tu te cherches un livre comment l'éduquer, hé, il faut le faire"...* Va voir Dr Spock qui va te dire au bout de quinze ans qu'il s'est trompé, "bande de crisses de cons", on est réellement des "osties*"* de cons ! Belle affaire que je ne vais pas en France ! On est réellement des cons !

On a peur, on a une grande crainte de manifester notre force. Quand je parle de notre force, je parle pas de notre force cavalière, je parle de notre Force, notre Lumière, notre Feu, notre Intelligence qui est toute en tension psychique. On a crainte de tout ça, parce qu'on a peur de détruire, on a peur de faire mal, on a peur de ci, puis on a peur de ça. Si on avait de la générosité avec notre force, on n'aurait pas de problème, c'est la générosité qui nous manque, d'ailleurs c'est le problème de l'Homme.

Si l'Homme était généreux, foncièrement généreux, je ne parle pas de la générosité de l'Église, si l'Homme était réellement généreux, puis qu'il avait le respect de l'Homme, l'Homme pourrait utiliser sa force sans crainte, l'Homme serait réellement un chevalier, un chevalier de sa propre Lumière, puis l'Homme pourrait faire des choses extraordinaires au niveau de l'éducation.

DM – *C'est ça qui manque, la générosité avec la force. Les gens veulent être généreux, ou ils veulent être forts !*

BdM – La générosité toute seule, ça ne vaut pas "*d'la marde*" parce que c'est de l'émotion dans le mental, ça vaut rien. C'est plein de pères, puis de mères qui ont été généreux pour leurs enfants, puis qui ont donné tout à leurs enfants, puis finalement les enfants s'en vont dans le bas !

Je connais une femme, Madame T. qui a été généreuse, une femme extraordinaire avec ses enfants, puis les changements de vie ont été tellement difficiles pour eux autres ! Ce n'est

pas assez “être généreux” pour les enfants ! Ça prend une force la générosité, puis la force. La générosité, c'est une alliance entre ton Esprit puis l'Esprit de l'enfant. Puis la force, c'est la structuration de la relation, *“isn't that right” (n'est-ce pas)* “crisse*”* !

DM – *Bon, c'est ça qui manque ?*

BdM – C'est ça qui manque, ça ne nous a pas été éduqué, ça ne nous a pas été donné, ça ne nous a pas été expliqué dans les écoles, ça ne nous a pas été expliqué dans la psychologie, les prêtres, les curés, les sœurs, les profs, il n'y a personne qui nous a expliqué ça. Ça fait qu'on ne le sait pas, puis tu ne peux pas lire ça dans un livre.

DM – *O.K. Donc il est trop tard ?*

BdM – Il n'est jamais trop tard, parce qu'il y a toujours chez l'Homme un potentiel d'évolution. Il n'est jamais trop tard ! Mais je vais dire une chose, mon cher, il va falloir que le monde commence à comprendre, puis à réaliser que ce n'est pas aux Indes, puis ce n'est pas en France, puis ce n'est pas en Amérique du Sud que ça se passe, c'est dans eux autres. Point final !

Puis tant que l'Homme ne se prendra pas en main par rapport à lui-même, puis que l'Homme ne réalisera pas finalement des petits principes très très fondamentaux de sa réalité, puis qu'il ne s'appliquera pas à se réaliser constamment par rapport à lui-même, puis arrêter de se réaliser par rapport à ce qui se passe dans le monde, ou par rapport au monde, l'Homme ne comprendra rien de sa réalité !

DM – *Le mariage : la générosité avec la force !*

BdM – Le mariage de la générosité avec la force, c'est un mariage qui est très difficile, puis je vais te dire pourquoi. Parce que quand tu manifestes ta force, tu as toujours peur de la manifester trop, tu n'es pas habitué ! On n'est pas habitué à notre force.

Moi je suis capable de gueuler, puis de faire du théâtre, parce que je la contrôle ma force, je suis toujours en contrôle de ma force. Mais au début, quand tu commences à sentir ça, cette affaire-là, puis tu n'es pas habitué à travailler avec cette force-là, ben, c'est à ce moment-là que tu t'inquiètes de son impact, donc à ce moment-là, tu n'as pas la mesure, tu n'es pas capable d'avoir la mesure de ta générosité.

Mais avec le temps, quand tu commences à t'habituer à ta force, puis tu commences à réaliser que ta force, tu l'utilises réellement pour faire grandir les autres, et non pas pour ton propre agrandissement, là à ce moment-là tu commences à réaliser qu'effectivement, quand tu l'utilises, tu l'utilises pour l'autre, tu l'utilises pour l'autre, tu l'utilises pour l'autre, puis tu l'utilises pour l'autre !

Finalement, tu deviens adepte à voir la relation entre ta générosité puis ta force, puis à ce moment-là, l'autre aussi convient que ta force est réellement engendrée pour son bien-être. Finalement, tu n'as plus de problème de générosité, puis de force, puis celui qui reçoit ta force, automatiquement il se met en vibration, puis il grandit, parce que ça lui permet à travers ta force, puis à travers ta vibration, de connecter à la sienne.

C'est comme si ta Lumière se transporte, met l'autre en vibration, puis c'est un jeu de cause et d'effet extraordinaire. Moi quand je me mets en vibration par rapport à ma fille, ma fille reste bien claire dans son mental. Ses émotions, son mental se séparent, puis elle apprend quelque chose, elle apprend tout de suite, parce que la force est toujours connectée à la générosité, puis l'élément puissant derrière ça, c'est toujours la Lumière.

Ça fait que ma fille n'a jamais l'impression que je veux la dominer, elle n'a jamais l'impression que je veux lui arracher quelque chose, elle n'a jamais l'impression que je veux la "bardasser" (réprimander), elle est simplement observatrice qu'il se passe quelque chose là ! Il se passe quelque chose qu'elle a, elle, à apprendre, à comprendre, pour elle-même aussi aiguiser son sens de sa propre réalité pour que, demain, quand elle va avoir ses enfants elle aussi, elle va pouvoir communiquer à eux autres cette force-là avec cette générosité-là. Puis ça va de père en fils comme ça. Et si on ne le fait pas et si on ne le commence pas quelque part, on est fait !

Le gouvernement a commencé à réaliser, après des années d'inconscience – puis ils en ont fait même une Loi – que là, tu n'as plus le droit d'aller en public, puis de faire dire à nos "*waitress*" : *"qu'est-ce que c'est que tu veux",* ou à un client : *"qu'est-ce que c'est que tu veux"...* Tu es supposé de vouvoyer le monde en public.

Ça fait que quand tu as des autorités, des gouvernements, des gens, *"l'intelligencia*", les intellos qui font des erreurs psychologiques fondamentales comme ça, aidés par toute la *"crisse de gang*" de "tartistes" à Radio Canada là, "*la gang de cons"* qui vivent dans des cercles fermés là, puis qui épousent leurs relations constamment pour se créer une constante de revenus là, tu finis avec quoi ?!

Tu finis avec une société comme on est aujourd'hui qui est en recherche d'identité, qui est prête à fracturer un pays pour se trouver une identité, parce qu'elle pense qu'elle va se trouver son identité à travers deux, trois, quatre, cinq gars là, qui se sont donnés comme mission de fracturer un pays qui a deux-cents ans d'expérience, puis qui est le modèle mondial de la démocratie relative ! Ça fait que c'est grave "ne pas avoir d'identité", c'est très grave "pas avoir d'identité".

DM – *Vous dites que même les chefs d'état peuvent manquer d'identité ?*

BdM – Les chefs d'état sont aussi responsables du manque d'identité que l'Homme dans la rue, il n'y a pas de différence pour moi entre les chefs d'état puis la masse. L'Homme qui est inconscient fait partie de la masse, "*anyway",* qu'il soit chef d'état ou qu'il ne soit pas chef d'état ! Quand tu vois Eltsine qui se promène avec son petit bâton devant des orchestres, qui fait son con, qu'il y a un gars qui a le pouvoir sur les armes atomiques, qui peut faire sauter un pays comme ça, qui s'amuse à faire des conneries ! Les chefs d'état, parle-moi pas des chefs d'état, "crisse" !

DM – *Donc il n'y a aucun modèle dans la société pour un être humain en bout de ligne, il n'y a aucun modèle dans la société ?*

BdM – Il n'y en a pas de modèle, ben, non, il n'y en a pas ! Il y a des êtres qui sont un petit peu plus raffinés que d'autres, un peu plus grands que d'autres, un petit peu plus polis que d'autres, un petit peu plus sophistiqués que d'autres, mais les Hommes sont réellement très

très inconscients. Puis il y a des “luminaires”, il y a des grandes sensibilités, il y en a des grandes sensibilités ! Tu penses au premier ministre d'Afrique du Sud là, ça c'est des grands ! Il y en a des grands, ça on peut dire, des grands ! Il n'y en a pas gros, des grands.

Ça a été la crise politique dans les années 90, le monde cherchait des grands ! Où est-ce qu'ils sont les grands, “w*here are the greats*”, où est-ce qu'ils sont les Hommes pour nous éclairer ? Où est-ce qu'ils sont les Hommes pour nous servir de flambeau ? Où est-ce qu'ils sont les Hommes que tu peux suivre les yeux fermés, où est-ce qu'ils sont les Churchill, où est-ce qu'ils sont les De Gaulle ? Il n'y en a plus ! C'est tous des “petits trous de cul” qu'on a, avec des grandes missions, des grandes poitrines, puis des grandes ambitions ! Bye.

DM – *Merci (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

138 - LA SPIRITUALISATION, OBSTACLE À LA VOLONTÉ

Daniel Ménard (DM) – *Bon, Bernard, dans la deuxième partie, j'aimerais continuer dans la même veine. On a parlé de force et de générosité, et qu'allier ces deux éléments-là, on était capable dans notre environnement de faire vibrer une certaine forme d'équilibre qui permettait à des gens de développer une identité, et probablement d'exprimer notre propre identité.*

Le sujet de la deuxième partie, c'est : "La spiritualisation, obstacle à la volonté". Est-ce qu'il y a une grande part de spiritualité dans l'excès de générosité que souvent les gens vibrent, parce que les gens généralement qui sont très forts ne veulent pas tellement s'exposer à une grande générosité, ça semble jouer contre leurs intérêts ?

Alors que les gens qui vivent généralement une grande générosité qui, malheureusement, n'ont pas cette force, semble-t-il, ils semblent être fortement spiritualisés ou mesmérisés par certaines idéologies. Est-ce qu'en éliminant la spiritualisation, l'alliage entre cette générosité, dont vous avez parlé, et la force, le mariage peut se faire à ce moment-là ?

BdM – Oui, effectivement, parce que la spiritualité telle que la conçoit l'Homme, et quand je parle de l'Homme, je parle autant de l'occidental que de l'oriental, c'est une condition psychologique qui permet à l'Homme ou qui force l'Homme à atténuer sa puissance. C'est pour ça que je suis anti-spiritualité.

Je ne suis pas anti-spiritualité dans le sens que la spiritualité n'est pas nécessaire à l'évolution psychologique de l'Homme, dans un certain temps historique, mais je suis contre la spiritualité parce que la spiritualité enlève à l'Homme sa puissance, parce que quand on est spirituel, on est obligé... Une spiritualité, c'est un état d'âme, ce n'est pas un état d'esprit, mais c'est un état d'âme qui peut être très très gonflé, dans ce sens que tous les attributs psychologiques, idéologiques, religieux, métaphysiques, métapsychiques, occultes, ésotériques, d'une civilisation, ça crée un centre chez l'Homme.

Et ces attributs-là ne font pas partie de sa réalité, ils font partie d'une expression de la réalité extérieure sur sa sensibilité, et ça, ça tue sa force, ça tue sa puissance, parce que la spiritualité ça demande que l'Homme, quelque part, dans l'atmosphère spirituelle, s'assujettisse à une condition plus grande que lui-même, que ce soit une divinité, que ce soit des guides spirituels, que ce soit n'importe quoi !

L'Homme s'assujettit à une condition plus grande que lui-même qui, si elle est devenue explicite, graphique, expliquée, devient occulte. Et à ce moment-là, l'Homme perd de sa puissance, parce que qu'on regarde le rôle de l'Homme, qu'on regarde le rôle évolutif de l'Homme, qu'on regarde le rôle progressif de l'Homme, qu'on regarde le développement de

l'Homme sur la planète Terre, en fonction du règne animal, ça a été la conquête des frontières animales.

L'Homme a fait la conquête des frontières animales depuis des millénaires pour en arriver à développer une civilisation et à structurer son potentiel civilisateur en fonction de son bien-être, plus ou moins en équilibre avec les écosystèmes qui existent. Ça, c'est au niveau matériel, donc il n'y a pas tellement de problèmes là, mais l'Homme n'a pas réussi à faire la même chose sur le plan de sa conscience spirituelle.

L'Homme n'a pas réussi à dominer les éléments perturbateurs, ou l'Homme n'a pas réussi à s'affranchir des forces qui retiennent son mouvement sur le plan spirituel, comme il l'a fait sur le plan matériel. Donc l'Homme sur le plan matériel s'est civilisé, mais l'Homme, sur le plan psychique, immatériel, occulte, de sa conscience, ne s'est pas rendu intelligent.

Donc la correspondance, il y a une correspondance entre la civilisation humaine dans la matérialité, il doit y avoir une correspondance entre la civilisation humaine dans la matérialité et le développement de la conscience humaine dans l'immatérialité. Sinon, l'Homme vit un purgatoire psychologique, il est pris entre deux mondes, il n'a pas d'identité.

Et si l'Homme n'a pas d'identité au niveau de l'invisible, comment voulez-vous qu'il y ait de l'identité au niveau de sa civilisation ?! Il ne pourra pas ! Donc à ce moment-là sa civilisation devient pour lui une très grande force qui exige de lui un rapport étroit. Lui, est incapable de la contrôler sa civilisation, donc elle devient éventuellement une civilisation matérialiste et elle diminue sur le plan psychologique l'appel à son identité. Au niveau occulte, au niveau psychique, au niveau de l'invisible, au niveau de son Esprit, c'est la même chose.

On parle de civilisation matérielle, O.K. On est près de la matière, on conçoit son importance, d'ailleurs on est les fils de la civilisation matérielle, on est ses constructeurs, on est ses architectes, mais on n'a jamais réussi, pendant l'involution, à devenir les architectes de notre Intelligence.

On s'est toujours laissé imposer les rebuts, les pollutions, les dictées, les immaturités, les idéologies d'une civilisation que j'appelle moi, en général, “la mémoire de la race”. Donc on n'a jamais réussi à passer de la civilisation matérielle, à transposer de la civilisation matérielle, donc le pouvoir de l'Homme sur la civilisation matérielle ou sur la matière, dans son Esprit.

Dans un sens très très réel, on est des êtres à moitié faits, on est des Hommes à moitié faits, on n'appartient pas réellement à la noblesse humaine, on est simplement le produit naturel mécanique d'une immondicité charnelle plus ou moins intelligente, mais qui n'a pas de puissance. Pourquoi ? Parce que la pollution de la civilisation, qu'on soit oriental ou qu'on soit occidental, qu'on appartienne à une race ou qu'on appartienne à une autre race, n'a jamais été amenée sous notre contrôle, pourquoi ? Parce qu'on a peur de défier la “divinité” à différents niveaux.

Bon, si on regarde la “divinité” comme étant l'excroissance absolue métaphysique, métapsychique, d'une condition spirituelle chez l'Homme, qu'on appartienne à n'importe

quelle race, à n'importe quelle civilisation, on est, on demeure aujourd'hui, avec tout le savoir technique qu'on a, on est des êtres impuissants !

On a une certaine puissance au niveau de la civilisation, on a une certaine force de gestion qui n'est pas harmonisée parce que, justement, on n'a pas élevé notre conscience suffisamment pour traiter la matière d'une façon réellement créative, mais quand même, on a accès à la matérialité. On a conquis la matérialité suffisamment pour avoir une civilisation, pour avoir une certaine abondance matérielle, pour être à l'abri des éléménts, le feu, l'air, ainsi de suite.

Mais au niveau de l'Esprit, on n'a pas réussi à se civiliser, c'est-à-dire à amener dans le territoire psychique de l'Homme, dans les architectures de son mental, dans le monde de son Esprit, dans le monde de son mental, dans le monde de sa pensée, des nouvelles structures qui, pour s'ériger, pour devenir véritables, doivent... demandent l'effondrement total de ce que la civilisation a créé comme miroir de l'incompétence psychologique, ce que j'appelle la spiritualité.

Si vous regardez les conflits historiques de l'Humanité involutive jusqu'à aujourd'hui, tous ces conflits-là sont basés sur l'incapacité de l'Homme, de stratégiquement épurer ses religions.

Si l'Homme avait été capable de stratégiquement épurer ses religions, et d'exiger de ses religions le miroitement d'une Intelligence, autrement dit si l'Homme avait été capable, au niveau de ses religions, de faire l'autopsie de leurs mensonges, il aurait été capable de s'instruire de lui-même, parce qu'il aurait été forcé de détruire la divinité qui se cache à l'intérieur de l'égrégore spirituel des différentes religions sur la Terre. Donc l'Homme aurait un petit peu plus de pouvoir aujourd'hui.

DM – *Mais quand la science travaille, je ne dirais pas d'arrache-pied, mais travaille très fort à dissoudre certains mystères, de miracles, ces choses-là, est-ce qu'il ne s'attaque pas directement à l'impression de la divinité ?*

BdM – La seule chose que la science fait au niveau de son attaque contre, vous dites “la divinité”, la science ne s'attaque pas contre la divinité...

DM – *Non, mais elle exlique les phénomènes !*

BdM – La science s'attaque contre les sortilèges ou la mystique, ou les illlusions, ou les supercheries, ou les superstitions de la religion, et elle essaie de démontrer la Loi de causalité derrière le miroir de l'apothéose mystique, ou derrière le miroir de l'intervention mystique. C'est ça que la science essaie de faire, et ça, c'est son rôle.

Par contre les scientistes ou le scientiste, si on lui demandait, par exemple, “est-ce qu'il y a quelque chose au-delà de la matérialité qui pourrait surprendre l'esprit analytique de l'Homme”, probablement qu'il y a beaucoup de scientistes intelligents, intuitifs, qui diraient : “*oui, effectivement, on ne comprend pas tout, puis on ne comprendra pas nécessairement tout parce que l'Univers est très, très, très vaste”*.

Ça fait qu'il y a une certaine humilité dans le scientifique intelligent, je parle du scientifique intelligent. C'est comme Einstein, par exemple, quand il disait : "*derrière la grande horloge, je vois l'horloger"*, bon ! Mais le problème ne se situe pas là, le problème se situe, au niveau de l'incapacité de l'Homme, de créer dans son mental l'incandesence de la forme. L'Homme n'est pas capable de mettre le feu à la forme, pourquoi ? Parce qu'il a peur de se mettre en opposition avec les convictions extérieures. Il a peur de se mettre en opposition avec de la connaissance extérieure, pourquoi ? Parce qu'il a besoin encore d'avoir raison.

On va prendre les gens dans la salle. L'Homme est à la recherche de la connaissance, l'Homme veut comprendre, ainsi de suite. Ça, c'est normal, on veut comprendre. Mais le phénomène de vouloir comprendre, ça fait partie de l'infirmité psychologique de l'ego.

Vouloir comprendre, ça fait partie de la prescription malade, du malade, mais ce n'est pas pour l'Homme une convocation à sa science. Je l'ai dit en 1978, il n'y a rien à comprendre, mais l'Homme ne comprend pas ça, parce que l'Homme veut comprendre qu'est-ce que ça veut dire *"*rien à comprendre" !

DM – *C'est vrai !*

BdM – Après un certain nombre d'années, on commence à réaliser qu'effectivement il n'y a rien à comprendre, mais ça ne veut pas dire qu'on demeure "sans-dessein". Ça ne veut pas dire qu'il n'y a rien à comprendre, tout est à savoir, tout fait partie de ce que l'on sait, mais pour accéder à ça, il faut qu'on arrête de vouloir comprendre, autrement dit il faut qu'on arrête de créer nos propres barrières.

DM – *C'est l'acharnement : vouloir comprendre ?*

BdM – C'est l'acharnement, "vouloir comprendre", puis cet acharnement-là à vouloir comprendre, fait partie de l'attribut de l'ego, fait partie du besoin de l'ego de se satisfaire. Tu ne peux pas te satisfaire de la connaissance, l'Homme ne pourra jamais se satisfaire de la connaissance ou du savoir, parce que c'est trop vaste.

Ça fait qu'à partir du moment où tu réalises que c'est trop vaste, puis que tu n'as pas l'illusion, comme on a eu au dix-neuvième siècle, l'illusion scientifique dans ce temps-là de pouvoir un jour tout expliquer par la science, par la méthodologie cartésienne, à ce moment-là tu commences à prendre un *"*break", puis éventuellement tu commences à parler, tu commences à t'habituer à parler.

Puis tu commences à pouvoir supporter la canalisation de ton énergie qui informe ton être, puis finalement, tu commences à réaliser qu'est-ce que c'est l'Intelligence. Puis un jour, tu t'aperçois que ce n'est pas toi qui es intelligent. Puis un jour, tu t'aperçois que l'Intelligence, c'est rien qu'un mouvement d'énergie créative. Puis un jour, tu te DÉTACHES au niveau de ton ego, de cette mauvaise habitude là de vouloir comprendre !

DM – *C'est comme tout vouloir lire ce qu'il y a sur internet...?*

BdM – C'est comme vouloir lire les livres effectivement. Donc le phénomène du développement psychologique de l'Homme par rapport à sa science, la connaissance, la

science ou le contact avec d'autres plans, c'est un phénomène qui n'est pas arbitraire, dans ce sens qu'il y a des Lois fondamentales, et ces Lois fondamentales là font partie des connaisssances auxquelles on accède aujourd'hui.

Et un jour, l'Homme va accéder à ces paramètres-là, à ces principes-là, d'une façon naturelle, et ça fera partie de la transformation de son mental, ça fera partie de sa nouvelle psychologie, ainsi de suite. Puis éventuellement, il passera progressivement d'une conscience involutive expérimentale à une conscience évolutive créative, mais on ne peut pas passer à cette étape-là de l'évolution en utilisant les outils de l'involution.

DM – *Est-ce que la science aujourd'hui est trop matérialiste ?*

BdM – La science n'est pas trop matérialiste, la science est matérielle, elle s'occupe de la matière. C'est l'Homme qui peut être trop matérialiste dans ses habitudes ou dans ses attitudes mentales, mais la science... Il faut que les scientifiques soient totalement concentrés sur l'étude de la matière pour pouvoir en extraire les principes fondamentaux.

Mais l'Esprit de l'Homme, le grand scientifique lui, doit aller plus loin au niveau de son Esprit pour pouvoir faire un lien entre la découverte matérielle, puis ce qu'il peut faire au niveau de la découverte des plans parallèles, c'est là que la science est matérialiste. Ce n'est pas la science elle-même, ce n'est pas la méthodologie elle-même. La méthodologie est correcte, la méthodologie est fonctionnelle, elle n'est pas dysfonctionnelle.

La méthodologie est exponentielle, dans le sens qu'elle découvre au fur et à mesure où elle exploite le terrain extrêmement raréfié des spécificités d'études, le contenu formel des Lois de causalité. C'est ça la science. Par contre, l'Homme au niveau de son Intelligence, au niveau de son Esprit, doit être suffisamment ouvert à d'autres plans de la réalité pour qu'un jour, il soit capable d'interpréter un mouvement d'esprit en relation avec son étude technique qui l'empêchera de faire des erreurs.

Par exemple, dans le domaine de la radioactivité, un technicien de la science matérielle, s'il avait contact avec le plan mental, au niveau des études de l'atome, au niveau de la fusion, au niveau de la fission, de la radioactivité, pourrait avoir des données, pourrait venir en contact avec des... J'appelle ça des permissions d'études sur le plan mental, qui mettraient l'Humanité en garde contre la Loi de conséquence, ce qui pourrait à court ou à long terme terroriser une Humanité par une science qui n'aurait pas la responsabilité de ses actes à long terme.

C'est ça le problème de la science, ce n'est pas le problème de la science en soi, mais c'est le problème de l'Homme qui n'est pas conscient des Lois de conséquence. Tant qu'on n'aura pas réellement compris qu'on n'est pas seuls, autrement dit qu'il y a des niveaux d'Intelligences qui sont en surveillance permanente avec nos activités matérielles, ben, on ne pourra pas accéder à la Loi de connaissance.

Pour qu'un Homme fasse de la science dans les laboratoires et qu'il connaisse les conséquences de cette science-là dans le temps, il faut qu'il soit en contact avec des plans qui ont déjà conscience des évènements qui découlent de cet acte-là, dans dix ans, trente

ans, quarante ans, cinquante ans. Il faut que l'Homme ait contact avec des Intelligences qui ne sont pas régies par le temps, par des Intelligences qui sont intemporelles, ainsi de suite.

Mais ça, ça demande une capacité mentale suffisamment avancée pour pouvoir interpréter la vibration, parce que tout se fait au niveau vibratoire. Si l'Homme n'a pas cette capacité-là, ben, à ce moment-là il demeure englobé par son psychologisme cartésien et il fait sa science, donc il fait l'étude, donc il utilise la méthodologie cartésienne scientifique, technique, mais qui, dans le temps, peut avoir un prix, celui de la pollution.

C'est la même chose au niveau de la psychologie, c'est la même chose au niveau de la médecine, c'est la même chose au niveau de n'importe quoi. Il va venir un temps où l'Homme ne sera plus capable de traiter seul de la matière, parce que... Bon, on va prendre un autre exemple, prenez le *"virtual reality"* !

On est rendu au niveau du *"virtual reality*", les computers, il y a des choses bonnes qui vont sortir de ça, puis il y a des choses moins bonnes qui vont sortir de ça, mais qu'est-ce qui se passe, qu'est-ce que c'est la réalité virtuelle ? La réalité virtuelle au niveau occulte, c'est la création dans le corps astral d'une impression électrique qui est engendrée par la systématisation de l'organisation causale de l'atome, électrifié suffisamment pour créer dans l'Homme, chez l'Homme, l'onde d'une forme.

Quand l'Homme vit le contact avec cette expérience-là, la causalité... Comment vous appelez ça... la réalité virtuelle, l'Homme, sans s'en rendre compte, trouble son Esprit, mais il loge dans son âme un appétit très très grand pour l'infinité.

Parce que l'Homme, à ce moment-là, vient en contact ou se met en contact avec des royaumes – qui font partie de ce qu'on appelle l'imaginaire psychique – qui peuvent être développés mécaniquement à volonté, qui peuvent instruire l'Homme dans la dynamique des formes, autrement dit dans son contact avec une sorte de civilisation, mais qui n'a pas de fondement. Pourquoi ? Parce que cette civilisation n'a pas de mémoire.

C'est dans ce sens-là que la réalité virtuelle est dangereuse, parce que cette civilisation-là n'a pas de mémoire.

Quand un Homme vient en contact, quand un Homme vibre son sytème nerveux dans un espace-temps, il vibre son système nerveux par rapport à des principes de vie qui sont stabilisés dans l'espace-temps. Ça, on appelle ça de la mémoire. Tu peux toujours retrouver cette mémoire-là, au niveau de l'âme tu peux toujours revenir à cette mémoire-là.

Alors que dans la réalité virtuelle, tu ne peux pas revenir à cette mémoire-là, parce que cette mémoire-là n'a pas été composée par l'expérience de l'âme à travers l'incarnation. Elle est simplement le mouvement temporel extrêmement rapide d'une organisation synthétique des architectures du mental.

Ça fait que c'est très dangereux si ce n'est pas bien utilisé, parce que ça crée des mondes d'illusion qui sont encore plus pervers que simplement l'illusion psychologique qu'on vit au niveau de l'émotion. Là, ça devient des illusions virtuelles qui sont, dans un sens, un petit peu comme la matérialisation des états d'âme que les drogues ont créé.

DM – *C'est un parallèle !*

BdM – C'est ça que ça fait une drogue, ça crée des états d'âme. Il y a des gens qui prennent des drogues, qui voient devant eux autres la chose ! Bon, ben ça, c'est la même affaire. Ça fait que qu'est-ce qui va se passer ? Ben, là, ça va tomber dans les mains des jeunes au cours des générations, si ce n'est pas bien utilisé ! Imagine-toi un gars qui est sur la drogue, qui s'en va là-dedans en plus, ça, c'est une double dose ! Ça fait qu'il va arriver des choses très très intéressantes, c'est évident !

Mais l'Homme, le scientiste, s'il n'est pas conscient des Lois de causalité, là quand je parle du scientiste, je ne parle pas du scientiste en tant qu'individu qui travaille dans un laboratoire, puis qui crée l'objet, je parle de l'Homme scientifique sur la Terre, autrement dit si la science sur la Terre n'est pas consciente des Lois de causalité, autrement dit si la science dans son mouvement technique n'est pas suffisamment spirituel pour comprendre les Lois de cause et d'effet, ben, à ce moment-là elle va détruire l'Homme.

L'Homme va utiliser ces objets-là, puis l'Homme va se détruire, parce que l'Homme ne peut pas composer avec une réalité virtuelle s'il n'est pas psychiquement balancé. S'il est moindrement débalancé, il va devenir malade. Ce que ça va créer ça, au cours des générations, ça va être abominable. Mais c'est pour ça que je dis que la science, sur la Terre, c'est une science ahrimanienne, pas dans le sens qu'elle n'est pas bonne, la science, mais qu'elle ne connaît pas les Lois de cause et d'effet.

Si un Homme travaille dans un laboratoire, ainsi de suite, puis qu'il était conscient, il serait empêché de faire certaines recherches dans certains domaines, il serait littéralement empêché de faire certaines recherches dans certains domaines. Puis là, vous allez dire : *"à ce moment-là, si tout le monde était de même, la science arrêterait"...* Puis ma réponse à ça, c'est que si tout le monde était comme ça, autrement dit si l'Humanité était consciente, l'Homme n'aurait plus besoin de la science d'aujourd'hui. L'Homme en aurait une autre, une autre sorte !

DM – *Qui serait ?*

BdM – Qui serait une science basée sur le contact entre son corps éthérique, puis les plans parallèles, une science basée sur sa capacité de matérialiser l'énergie. L'Homme ne serait même pas sur le plan matériel, l'Homme ferait partie d'une autre civilisation.

DM – *Est-ce que c'est quelque chose à venir ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution de la septième race-racine.

DM – *Donc on s'en va vers ça ?*

BdM – On s'en va vers ça.

DM – *Donc ce qui existe doit exister ?*

BdM – Ce qui existe aujourd'hui doit exister parce que ça fait partie du pouvoir des forces ahrimaniennes sur la Terre.

C'est pour ça que ça doit exister, mais en ce qui concerne l'individu, puisqu'on regarde toujours l'individu, puisqu'on revient toujours à l'individu, puisqu'on regarde toujours l'individu en forme d'entité qui doit prendre conscience de son identité, son rôle à l'Homme, son rôle en tant qu'individu, c'est de voir les trucs, c'est de comprendre, travailler avec la science, bénéficier de la science, prendre ce que la civilisation lui offre de bien, mais réellement pouvoir le contrôler au niveau de son énergie.

Sinon, l'Homme va devenir malade, parce que son corps astral va être trop impressionné, son corps mental va être débalancé !

Vous savez comment est-ce que c'est fort les computers ? Si un Homme n'est pas capable de contrôler sa relation avec un computer au niveau de sa vibration, qui sait tout ce qu'il y a à faire, peut-être que dans un cas, un Homme devrait manger des biscuits-soda quand il travaille sur son computer, peut-être qu'une autre personne qui travaille sur un computer pendant des heures devrait manger des olives ! Je vous donne un exemple !

Ta vibration va te l'indiquer ce que tu as besoin, tu ne peux pas être sur ton computer pendant des heures sans manger quelque chose, parce qu'il faut que tu nourrisses ton corps astral pendant une longue période sur un computer, parce qu'un computer, ça change constamment le caractère aurique de ton corps astral. Ça fait qu'il faut que tu nourrisses ton corps pysique avec de la nourriture pendant que tu manges, tu ne peux pas faire ça dans les bureaux.

Donc automatiquement, quand tu travailles sur un computer dans un bureau pendant des heures de temps, si tu ne manges pas pendant cette période-là, c'est pas bon. Ça va affecter ton système avec le temps, parce que ton corps astral se démagnétise.

Ça fait que c'est des choses qu'on sait ça, au niveau vibratoire. Finalement on le fait, puis on est en harmonie avec ce qui se passe dans le monde, puis on est capable de balancer l'effet négatif d'une science ahrimanienne sur nos corps matériels, quand on a de l'identité.

DM – *Bon, j'imagine assez facilement, Bernard, qu'une conscience vibratoire, c'est une conscience avancée, si on le regarde d'un point de vue de ce que l'on a aujourd'hui. Est-ce que c'est possible de vivre, puis là, je mets des dates, c'est totalement aléatoire, est-ce que c'est possible de vivre avec une conscience de l'an 3000 en 1985 ?*

BdM – Pourquoi pas !

DM – *Bon, qu'est-ce qui permet à un individu de bien vivre d'une conscience avec un environnement qui ne peut pas endosser cette situation ?*

BdM – Il faut qu'il l'intègre, il faut qu'il intègre son énergie, il faut que l'Homme intègre son énergie. Une conscience, c'est simplement un taux vibratoire plus avancé, plus développé qu'en général. C'est simplement ça une conscience, mais il faut que l'Homme l'intègre.

Si l'Homme l'intègre, il est bien. S'il ne l'intègre pas, ben, il en souffre parce que sa conscience est trop vibrante, il voit trop de choses, il sent trop de choses, il sait trop de choses, il perçoit trop de choses, il comprend trop de choses, il réalise trop de choses. Ça fait qu'il faut qu'il intègre ça, parce que si tu n'intègres pas ça, à ce moment-là ta vie devient... La planète devient trop petite, la vie devient très très serrée. Il faut qu'il intègre !

DM – *Dans la première conférence, vous avez dit qu'une personne qui manquait d'identité, c'est souvent une personne qui était envahie. Si on est dans une science qui, matériellement, se développe à une vitesse monstre au niveau technologique, on peut facilement être envahi par une matérialité, c'est-à-dire des gens qui font la preuve ou qui établissent des résultats qui sont vérifiables, tangibles. Et vous dites : bon, ben, on n'a pas une conscience de l'immatériel pour appuyer ce développement !*

C'est comme si ça évoluait au niveau de la matière, puis ça n'évolue pas au niveau de l'Esprit ! Bon, il nous faut une évolution aussi au niveau de l'Esprit pour balancer cette évolution matérielle là.

Quand je vous dis : on a un problème si on n'est pas conscient de ce que la matière nous influence, on a un problème, parce qu'il faut aller trouver cette science-là, est-ce qu'il y a assez de fondement ? Il y a vous évidemment qui amenez ces éléments-là, mais est-ce qu'à travers le monde, il y a assez de fondement pour que les gens puissent équilibrer l'évolution matérielle avec cette évolution de l'abstrait ou de l'invisible ? Est-ce que présentement sur la planète, il y a une balance qui peut s'établir ?

BdM – Si on a assez de science, vous voulez dire ?

DM – *Si on a assez de science de l'invisible, du mental, pour balancer la science matérielle qu'on a aujourd'hui ?*

BdM – Oui.

DM – *Il y en a assez ?*

BdM – Oui, oui ! D'ailleurs, je vais vous dire une chose.

Une bonne définition de la spiritualité, qui est comme l'entremonde entre le monde de l'Esprit puis le monde matériel : la spiritualité, c'est un monde qui veut se soustraire du monde matériel, parce qu'elle n'a pas été capable de l'intégrer.

Puis le monde mental, la conscience mentale, c'est une conscience qui est non spirituelle, et dont l'attribut foncier, c'est d'avoir été capable d'absorber, puis d'intégrer la matérialité.

La beauté d'une science mentale, c'est d'être capable de se connecter à la civilisation, mais de ne pas en être victime.

Alors que la spiritualité, c'est une condition d'âme ou un état d'âme qui a tendance, à cause du manque d'Intelligence chez l'Homme, à vouloir le retirer de la civilisation.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de se retirer de la civilisation, il s'agit pour l'Homme de l'intégrer, la civilisation, mais de toujours être le facteur fondamental, l'aspect fondamental dans l'entretien entre lui et cette grande machine là, qu'on appelle la civilisation. Sinon, c'est l'Homme qui est broyé par la civilisation.

Tu sais, quand vous regardez une belle automobile, vous regardez une Ferrari, je ne sais pas moi, une montre, vous regardez un édifice dans la ville de Montréal qui a cinquante étages de hauteur, vous regardez le "*Hubble Space Telescope*", ainsi de suite, c'est extraordinaire la civilisation, mais il ne faut pas que l'Homme soit broyé par son exactitude, par sa puissance, par sa dynamique mécanique.

Il faut que l'Homme soit capable d'intégrer ça, et pour ça, il faut qu'il ait de l'identité, sinon il va venir un point où l'Homme va dire : *"bon, ben, soit que je me perds dans la matérialité, ou je me retire complètement dans la spiritualité"*, puis la réponse n'est pas là. La réponse c'est que l'Homme travaille dans la matérialité, mais que cette matérialité-là soit intégrée par lui, il faut qu'il en ait le contrôle, il ne faut pas qu'il en soit l'esclave. Mais pour ça, il ne faut pas qu'il soit spirituel, parce que le monde spirituel c'est un monde non né, toute la spiritualité c'est une non-naissance.

Puis pendant des siècles, on a parlé de la spiritualité comme une naissance. Vous regardez les Américains qui disent : *"I'm reborn christian" (je suis chrétien réincarné-renaissant), "you're reborn into what" (vous renaissez où, vous renaissez dans quoi)...* De tous les gens qui parlent de *"reborn*" ici, puis *"reborn*" là, ils sont "*reborn*" dans quoi, *t'sé* ? Ils sont *"reborn*" simplement dans une autre forme d'ignorance, *t'sé* ! Ça fait que la spiritualité, c'est une non-naissance !

Il faut que l'Homme en arrive un jour à faire sauter ça complètement dans sa conscience personnelle, pas dans la société, parce que la société, elle en a encore besoin. Mais dans sa conscience personnelle, il faut qu'il fasse sauter ça, pour finalement rentrer dans le monde du mental et finalement prendre ensuite les guides de sa civilisation, réellement traiter avec la matérialité d'une façon intelligente, puis exclure ce qui doit être exclu, puis garder ce qui doit être bon !

Mais s'il ne se donne pas, comme mission individuelle, d'éliminer de sa conscience l'égrégore de la spiritualité, qui a été pendant des millénaires statué comme étant le plus haut niveau ou la plus haute valeur humaine, il est fait à l'os ! Imaginez-vous que tous les Hommes sur la Terre, on est combien là ? Quatre milliards, quatre points cinq milliards là, il y a quatre cinq points milliards d'habitants sur la Terre qui pensent que la spiritualité, c'est bon, que la spiritualité, c'est grand !

DM – *Que c'est un point d'évasion !*

BdM – Que la spiritualité, c'est quelque chose qui amène l'Homme plus loin dans son développement ! Puis c'est vrai, mais ce n'est pas vrai ! Ça amène plus loin, ça amène l'Homme plus loin dans la *"nullification*" *(annulation)* de sa puissance, mais ça amène l'Homme plus loin dans la "*sophisterie*" de ses mœurs, mais ce n'est pas réel ! Ce n'est pas réel ! Vous regardez les abus contre la femme dans certains pays, *t'sé*, il n'y a rien de réel là-dedans !

Vous regardez les aberrations métaphysiques dans d'autres pays, il n'y a rien de réel là-dedans, vous regardez les sortilèges dans d'autres pays qui sont régis par d'autres religions, il n'y a rien de réel là-dedans. Ça fait qu'une religion, ce n'est pas une situation sine qua non. Ça *"l'appear"* (apparaît) comme étant ceci, parce qu'on n'a jamais été... Les Hommes n'ont jamais pu institionnalisé l'existence du mensonge cosmique.

Il n'y a pas de cours à l'université de Montréal sur le mensonge cosmique pour faire l'étude des religions, pour faire l'étude de l'ésotérisme. Il n'y a pas de cours à Princeton pour faire l'étude des agents perturbateurs dans le mental. Il n'y a pas de cours à Yale pour faire l'étude de la schizophrénie autre que celle que la psychologie classique donne. Il n'y a pas de cours qui expliquent les mécanismes réellement astraux de l'hallucination.

Il n'y a pas de cours dans le monde qui permettent à un individu moindrement voyant, de rentrer dans le centre de la Terre, d'aller dans le centre de la Terre et de voir des entités là, qui sont connectées à lui au niveau de certains exercices occultes dans son laboratoire mental. Ça n'existe pas ces cours-là. Donc on est à court de cours, comprends-tu ?

DM – *On est à court de preuves aussi ?*

BdM : On est à court de cours, la preuve on n'en a pas besoin. La preuve, c'est la façon qui est utilisée par les forces astrales pour garder l'Homme dans l'impression d'être intelligent. Un Homme n'a pas besoin de preuve, il n'y a pas de preuve dans l'Esprit. La preuve, c'est un besoin de l'âme pour satisfaire l'ego, puis la preuve, c'est un besoin de l'ego pour satisfaire l'âme.

La preuve, c'est la marque dont se sert l'ego et l'âme, pour rester à l'extérieur de la conscience du mensonge cosmique. L'Homme n'a pas besoin de preuve ! L'Homme, quand il vit, quand il parle, quand il est dans sa vibration, dans sa conscience, dans sa Lumière, n'a plus besoin de preuve, pourquoi ? Parce qu'il est en dehors de l'ombre, il est en dehors de la réflexion, il est en dehors du besoin, il est dans un processus créatif, il n'a pas besoin de preuve.

DM – *Ben, lui ne veut pas prouver, mais il est une preuve !*

BdM – Il est une preuve simplement parce que les gens pensent qu'il est bon, pensent qu'il est une preuve, mais le fond, il n'est pas une preuve, tu ne peux pas être une preuve pour personne parce que ce que tu es, c'est pour toi.

DM – *C'est vrai, mais vous, vous êtes quand même une réalité.*

BdM – Je suis quelque chose, je suis un phénomène si vous voulez, je suis une drôle d'affaire, je suis une chose qui est sophistiquée, je suis une chose qui est extrêmement polie, je suis une chose qui "sacre" terriblement, je suis une chose qui parle mal, je suis une chose qui parle bien, je suis une contradiction énorme, je suis une chose qui fonctionne très bien dans la province de Québec, je suis une chose qui crée des chocs à Londres, puis qui crée des larmes à Paris. C'est ça la chose ! Mais ça, c'est simplement une façon d'être.

DM – *Mais c'est une réalité en soi ?*

BdM – C'est une réalité en soi pour moi, mais ce n'est pas nécessairement une réalité pour vous autres, je peux être un monstre pour vous autres qui a l'apparence de ne pas l'être, vous ne le savez pas ! Je peux être un charlatan qui ne l'est pas ou qui l'est. Je peux être un mensongeur ou un mensonge terrible que vous n'aurez même pas la chance de voir à travers.

C'est pour ça que je ramène toujours l'Homme à lui-même à son identité, parce que les Hommes qui parlent et qui ont le pouvoir de la parole, comme je l'ai, sont des destructeurs. On est des destructeurs, je suis un destructeur, je détruis la forme, puis je détruis la forme, puis je détruis la forme, puis je détruis la forme. Pourquoi je détruis la forme ? Parce que l'Homme en a trop de formes !

Il faut que l'Homme réalise qu'il en a trop de formes, il faut que l'Homme se libère de la forme. Ça fait que j'en détruis un petit peu pour lui là, jusqu'à tant que lui les détruise par lui-même. Il faut que tu aies de la destruction, de la création, puis de la destruction, puis de la création ! Puis il y a du monde, ça les énerve quand ils détruisent trop de formes.

DM – *Ce que je veux dire, Bernard, c'est que votre réalité, c'est pour les gens ou pour des gens...*

BdM – Vous ne pouvez pas parler de ma réalité, vous ne savez pas ! Moi j'ai l'air peut-être d'être réel parce que je fonctionne d'une certaine façon, mais vous ne savez pas : *"je suis réel*", peut-être que je suis totalemennnnnnnnnnnt... (rires du public et de BdM).

DM – *Bon, je vous pose la question à l'envers d'abord...*

BdM – Vous ne pouvez pas vous fier à ma personne, vous pouvez simplement regarder ce que je dis, puis voir si dans ce que je dis, il y a des choses que vous savez là-dedans. Là, à ce moment-là vous découvrez votre réalité, puis là si votre réalité, puis la mienne se conviennent, ben, on peut se parler facilement ensemble.

Sinon, vous allez vous assujettir à ma réalité, puis vous allez dire : "c*e gars-là, il est réel"...* Dire de ma personne que je suis réel, ce serait le même danger pour vous autres que dire que je suis un saint ou que je suis un saint homme, ou que je suis un grand gourou, ou *"whatever".*

DM – *Je n'ai pas pensé ça !*

BdM – Non, non, mais je parle, je parle, *t'sé* !

DM – *Bernard, c'est quoi la différence entre une société de scientifiques qui savent que ce n'est pas eux autres qui pensent, puis une société de scientifiques qui ne savent pas que ce n'est pas eux autres qui pensent ?*

BdM – Une société de scientifiques qui sauraient que ce n'est pas eux autres qui pensent, arrêteraient d'être scientistes dans le sens qu'on est aujourd'hui. Ils arrêteraient de travailler dans le sens qu'on travaille aujourd'hui.

DM – *Ça changerait la nature des choses ?*

BdM – Ça changerait simplement leur relation personnelle avec la méthode.

DM – *C'est juste la méthode qui changerait ?*

BdM – C'est la méthode qui changerait parce que dans la méthode, il y a des contraintes. Il y a des contraintes ! Ça fait qu'à ce moment-là, si l'Homme avait une consience autre, il développerait une autre façon de travailler, une façon moins rigide, moins mécanique, ainsi de suite, il y aurait plus de flexibilité dans son art. Je vous donne un exemple.

Moi j'ai rencontré un médecin dernièrement, puis le médecin il me faisait un diagnostic. Puis j'ai dit au médecin : *"si vous me faites un diagnostic, ben, arrangez-vous pour que ce soit le bon, parce que je le sais le diagnostic que vous devez me faire".*

Ça fait que je lui ai dit : "*si vous me faites un mauvais diagnostic"...* Ça, c'est un médecin qui est conscient là, le contact avec les plans, il l'a, ça fait que je lui ai dit : "*si vous me faites un mauvais diagnostic, ben, je vais être obligé d'aller au niveau des plans vous faire faire le contact avec votre propre Double, puis forcer votre Double à vous dire quoi me dire, pour que ce que vous me dites, ça fasse mon affaire"...* (rires du public).

Mais il comprenait ça, il n'y a pas de problème avec lui parce que c'est un grand médecin. Tandis que si j'avais fait ça avec une autre médecin, il n'aurait pas compris, donc je n'aurais pas pu le faire. Donc il aurait manqué d'un autre niveau de science, d'une autre façon de traiter un malade, ou d'un supposé malade. Ça fait que l'Homme, quand il sera conscient, il développera une autre méthodologie, il travaillera d'une façon différente, ainsi de suite.

DM – *Mais le fin fond de ma question, c'est que les plans, conscient ou pas conscient, ils savent que de toutes façons, ils vont faire ce qu'il y a à faire ?*

BdM – Qu'est-ce que vous dites là ?

DM – *Les plans, les forces, vous, ils vous ont envoyé au médecin qu'il fallait, puis le médecin, il avait ce qu'il fallait pour vous...*

BdM – Ils ne m'ont pas envoyé au médecin qu'il fallait, j'ai senti le médecin que je devais rencontrer parce que je savais, je suis suffisamment conscient des forces. Si l'Homme était suffisamment conscient, si l'Homme était suffisamment dans sa vibration, il rencontrerait toujours le bon médecin.

DM – *Oui, mais ce n'est pas ça qui se passe ?*

BdM – Non, ce n'est pas ça qui se passe parce qu'il y a trop d'interférence. Si quelqu'un vous dit à vous : "*bon, ben, vous devez allez voir tel médecin, il est bon ce médecin-là"*,

puis vous y allez, parce que quelqu'un vous a dit : *"allez voir ce médecin-là",* il y a une chance que cette personne-là vous envoie au bon médecin, comme il y a une chance que cette personne-là vous envoie au mauvais médecin.

Mais si vous allez d'après votre vibration, vous allez savoir si c'est le bon médecin ou si c'est pas le bon médecin, parce que vous allez être dans votre identité. Ça se mesure un médecin au niveau de son aura.

Quand tu vas à la SPA chercher un chat, il y a soixante-quinze chats, il y en a un qui est meilleur que les autres pour toi, ça se mesure le chat au niveau de l'aura, ça se mesure un toutou, un chien au niveau de l'aura. Mais il faut que tu ailles au niveau de ta vibration.

C'est la même chose quand tu rencontres une femme, quand tu rencontres un homme, ça se mesure l'aura d'une personne au niveau de la vibration, mais si tu ne vas pas au niveau de la vibration, puis que tu vas au niveau des facteurs périphériques à ta vibration, à ta conscience, ben, à ce moment-là, tu finis avec la femme qui n'est pas correcte, l'homme qui n'est pas correct, le chien qui n'est pas correct, puis le toutou qui va te mordre (rires du public).

DM – *C'est ça que je remets en cause, le "pas correct"...*

BdM – Remettez-le en cause tant que vous voulez, je comprends que vous le remettiez en cause, mais je veux dire que c'est rien qu'un problème d'identité !

DM – *Je sais qu'il n'y a rien à faire avec vous, mais je veux faire le point...*

BdM – "*Give me five*" Comment est-ce qu'on dit ça *"Give me five" (Tape m'en cinq)...*

DM – *Vous voulez avoir une poignée de mains là ?*

BdM – "*Give me five"* ! O.K. On continue. (BdM tape des paumes de mains dans la salle).

DM – *Ah ! C'est du sport, vous interviewer ce soir, je vous jure !*

BdM – Parce que vous vous laissez déconcentrer !

DM – *Non, je ne me laisse pas déconcentrer, je veux que vous répondiez à mes questions (rires de DM et du public). La dynamique, Bernard, moi ce que je remets en question, c'est que les plans savent où est-ce qu'ils s'en vont ?*

BdM – Ouais, mais nous autres, on ne le sait pas !

DM – *Bon, ça, c'est pas grave, mais eux autres le savent.*

BdM – Nous autres, on ne le sait pas.

DM – *O.K. Ils savaient avec vous qu'est-ce qui était pour faire avec la fusion ?*

BdM – Parce que je suis conscient des plans.

DM – *Oui, mais avant votre fusion, vous ne l'étiez pas !*

BdM – Ah ! O.K. O.K.

DM – *Puis eux autres savaient qu'en fusionnant, vous seriez conscient d'eux autres, puis que vous parleriez d'eux autres, puis, etc. etc. Puis ils vous ont fait un plan de cours là, qui était bien bien préparé, t'sé, mais c'est qu'on a tous notre vie bien bien préparée, toute la "gang" dans la salle, puis de l'autre bord, t'sé. Puis dans cette préparation-là, il n'y en a pas de hasard.*

BdM – Oui.

DM – *Donc techniquement, même le médecin qui va nous charcuter, puis ça n'aura pas de bon sens (pas d'allure), c'est voulu par eux autres, êtes-vous d'accord là-dessus ?*

BdM – Ça fait partie de l'expérience de l'âme.

DM – *Exact !*

BdM – Je dis tout le temps que l'Homme doit en arriver à arrêter de vivre d'expériences !

DM – *Combien de temps ? Deux-mille ans ?*

BdM – Tant qu'il n'est pas conscient !

DM – *Ouais, mais c'est deux-mille ans, donc techniquement si on a à passer des étapes, comment on peut les passer sans avoir l'impression d'être des cons, parce qu'on est con quand on passe un évènement ou une expérience astrale, mais on ne peut pas faire autrement ? Ça fait partie de "qu'est-ce qu'il faut faire" ?*

BdM – Ça fait partie de l'évolution, l'Homme ne peut pas devenir instantanément intelligent. Il y a un processus d'intégration qui est le résultat de l'initiation solaire de l'Homme, qui fait partie de la destruction des formes, qui fait partie de la transformation de sa personnalité. C'est normal que ça prend un certain nombre d'années, mais il faut que ça se règle un jour.

DM – *Ouais, je suis d'accord mais peut-être pas nécessairement dans le temps d'une personne. Si vous, vous avez trente ou quarante ans d'instruction à donner, ça ne veut pas dire qu'il va y avoir tous les gens que vous allez rencontrer qui vont régler en trente, dans trente ans, que vous, vous avez passé ? Il y a des gens qui vont peut-être intégrer dans cent ans ou dans une autre vie, ou dans deux vies, êtes-vous d'accord avec ce point-là ?*

BdM – Non.

DM – *Donc vous, vous dites... Ben, là, c'est important le point, parce que ça, ça veut dire que si on vous a entendu, on peut, dans la semaine d'après, finir le problème d'astralisation ou d'expérimentation dans lequel on est ?*

BdM – Non, c'est trop long !

DM – *Qu'est-ce qui est trop long ?*

BdM – D'intégrer notre conscience, puis de passer de la personnalité à la Personne, c'est long, ça prend sept ans, huit ans, dix ans, quinze ans. C'est un processus, ça dépend des individus, mais c'est long !

DM – *C'est long normal, ou c'est trop long dans le sens...*

BdM – C'est long normal !

DM – *C'est long normal !*

BdM – C'est long normal, oui, parce qu'on est très pollué.

DM – *Donc on ne peut pas accuser un individu de dire : ben, écoute, toi, ça te prend quinze ans, pédale un peu là !*

BdM – Non, on ne peut pas faire ça, chaque Homme a son temps, mais ça ne se fait pas le lendemain matin.

DM – *Bon, c'est quoi pour un individu comme vous d'être capable de respecter quelqu'un que ça prend quinze ans, puis qui va développer sa force dans quinze ans, vous respectez ça comment, avec votre conscience ?*

BdM – Moi je respecte avec ma conscience. Si tu es intelligent, puis tu parles à quelqu'un, puis tu es conscient, tu parles à quelqu'un, autrement dit tu instruis quelqu'un, il faut que lui grandisse. S'il ne grandit pas, tu arrêtes. Moi ça ne me fait rien de parler à quelqu'un, mais il faut qu'il grandisse, sans ça tu perds ton temps, tu arrêtes ! C'est dans ce sens-là !

DM – *Puis vous mesurez ça sur quoi, comprends-tu ce que je veux dire, s'il est à votre contact, il ne peut pas faire autrement que grandir ?*

BdM – Ouais, il grandit mais il est rendu à son rythme, puis il grandit. Ça se sent quand quelqu'un grandit, il est moins astral, il est moins inconscient, ça se sent. Quand tu as quelqu'un qui rentre dans sa conscience, tu es bien avec lui, tu es content, tu as du plaisir avec.

DM – *Il se déspiritualise, il traite avec la matière !*

BdM – Il se déspiritualise, l'ego devient plus transparent. La conscience, ce n'est pas quelque chose que tu compares à la tienne, on a chacun notre conscience, chacun son rythme. Mais quand un Homme a sa conscience, qu'il est dans son identité, tu es bien avec.

Vous, vous avez votre identité de “gros minou”, puis on est bien avec le “gros minou”. Moi je suis bien.

Quand je vous regarde vous, c'est “gros minou” que je regarde, c'est pas Bernard de Montréal, c'est le “gros minou”! Ça fait que tant que le “gros minou” grandit à son rythme, toi tu parles avec le “gros minou”, ça s'arrête là ! Il ne s'agit pas... Sans ça, on se crée des modèles de vie, puis ça, c'est une grosse illusion. Là, on tombe dans l'affaire des gourous, puis on tombe en pâmoison. Ça fait que chaque personne devrait devenir son “gros minou”.

DM – *Bon, il y a une question qui vient avec ça, Bernard. Nous deux, on parle d'occulte...*

BdM – Moi j'ai fait un petit “*party*” chez nous dernièrement, je les ai invités ces deux-là, par gentillesse, parce qu'ils sont bien fins, ainsi de suite. Puis on a eu du plaisir, ils ont leur niveau de conscience, leur niveau de sensibilité, puis on a eu du plaisir tellement que je suis prêt à faire un autre “*party*”, puis les inviter encore. Ça fait que c'est quoi l'affaire de la conscience ? C'est d'avoir suffisamment d'identité, puis d'être bien dans leur peau. Tu n'en demandes pas plus à l'être humain !

DM – *C'est ça !*

BdM – Ça fait qu'il ne faut pas se casser la tête avec la conscience, on s'est cassé la tête tellement avec l'évolution pendant l'involution, qu'on est devenu tous des êtres torturés. Ça fait que dans l'évolution, on va commencer à relaxer, seulement il faut que l'Homme évolue, il faut que l'Homme change, on a tellement de science, c'est extraordinaire ce qu'on sait aujourd'hui, ça fait qu'il faut qu'on l'utilise. Quand les gens l'utilisent, puis grandissent à leur rythme, tu as du plaisir, puis c'est rien que ça tu cherches.

DM – *O.K. Donc avoir de l'identité, Bernard, ce n'est pas nécessairement avoir une consience de l'invisible ?*

BdM – Non. Avoir de l'identité, c'est être le plus possible bien dans ta peau, à ton rythme.

DM – *Parce que pour beaucoup de gens, si on parle d'invisible, on est capable de vivre de l'identité, puis c'est pas tout à fait ça !*

BdM – Non ! Non !

DM – *Parce que c'est pas les sujets de conversation préférés de votre fille, l'invisible ?*

BdM – Non ! Ma fille hait l'invisible. Parler avec eux autres, elles les hait, puis elle les déteste, puis elle a raison, puis c'est de même parce qu'elle n'est pas spirituelle.

DM – *Mais elle a de l'identité !*

BdM – L'identité, dans le cadre de ce que vous dites, de l'identité là, c'est pas se faire “chier”, c'est ça l'identité ! Quand tu ne te fais pas “chier”, vous m'excusez les gens qui vont m'écouter à l'étranger là, mais il faut que je le dise, avoir de l'identité c'est pas se faire “chier”. Quand tu te fais pas “chier”, tu as de l'identité. Puis quand tu te fais pas “chier”

réellement, réellement comme moi, tu en as de l'identité ! C'est ça de l'identité ! C'est rien que ça de l'identité !

DM – *Y a-t-il des gens inconscients qui se font pas "chier" ?*

BdM – Un être conscient ne se fait pas "chier" à un niveau quelconque !

DM – *Y a-t-il des êtres inconscients, je ne sais pas, je pense à Zsa Zsa Gabor ?*

BdM – Ah ! Il y a des êtres inconscients qui se font pas "chier", mais c'est des êtres inconscients, je ne parle pas de cette sorte de "merde-là" ! Je parle de pas se faire "chier", autrement dit de ne pas se laisser imposer de l'extérieur, ne pas se laisser influencer dans sa propre Lumière, c'est ça !

DM – *D'être imperméable ?*

BdM – Oui, d'être imperméable, je ne parle pas de Zsa Zsa, là...

DM – *Mais c'est important la nuance, parce que la spiritualisation...*

BdM – C'est important la nuance parce que... La nuance est importante, puis c'est votre job de la faire sortir la nuance. Moi je parle à un rythme là, puis je ne peux pas parler de tout, ça fait que c'est votre job de dire : *"bon, ben là, il y a une nuance, explique"...* Et je vous l'explique. C'est de même que ça marche. Ça c'est votre job (rires du public). Les nuances, je vais vous expliquer les nuances, je ne les vois pas toutes tout de suite. Il y a trop d'affaires ! Faites-les sortir les nuances !

DM – *C'est bon, mais l'autre, ça arrive ! (rires).*

BdM – C'est ça !

DM – *La dynamique d'un être spirituel, c'est comme vous l'avez bien exprimé, c'est de se sentir plus petit que quelque chose. La personne qui a de l'identité se sent-elle plus grande ou égale ?*

BdM – Non ! Elle ne se sent pas ! (rires du public). Une personne qui a de l'identité ne sent pas. Elle ne se sent pas, elle est quelque part. Tu émets un centre quelque part, mais tu ne te sens pas, parce que si tu commences à te sentir, tu te sens intelligent, tu te sens bon, tu te sens ci, tu te sens "gros minou", tu te sens toutes sortes d'affaires ! Ça fait qu'à ce moment-là tu commences à réfléchir sur ta personne.

DM – *O.K. Ça c'est un point !*

BdM – C'est ça qui est beau avec l'identité, c'est que tu ne te sens pas, mais tu es quelque part, tu es dans un espace psychique quelque part, il y a un centre quelque part qui se promène, mais tu ne te sens pas. Tu ne peux pas dire : c'est gros, c'est petit, c'est intelligent, c'est moins intelligent, c'est bon, c'est pas bon...

DM – *Comme vous, vous n'avez jamais de mesure de vous-même ?*

BdM – Non, je ne suis pas intéressé à en avoir non plus ! Non !

DM – *Qu'est-ce qui fait qu'on ne veut pas avoir de mesure de nous-mêmes ?*

BdM – C'est pas que tu ne veux pas. Ça, c'est se sentir ! (rires du public). Tu fais toujours des erreurs !

DM – *C'est vrai, c'est bon. Ça, c'est une belle nuance !*

BdM – Belle nuance, on va faire des cours sur les nuances (rires de DM et du public).

DM – *Bon, une personne qui ne se sent pas...*

BdM – Elle sait ! Quand tu te sens, tu ne sais pas. Quand tu sais, tu ne te sens pas. (rires du public).

DM – *Ça, c'est le genre de phrase qu'on va mettre dans un agenda pour tel jour, t'sé, ça s'en vient, au début c'était pas évident, mais ça s'en vient !*

BdM : Parce qu'on ne se sent pas !

DM – *Ben, je me sens moins (rires du public). J'avoue que dans la première partie, je me sentais un peu plus ! (rires de DM et du public). Dans le contexte d'une personne qui ne se sent pas, le processus pour arriver à ne plus se sentir, c'est d'en avoir tellement souffert qu'on ne veut plus se sentir ?*

BdM – Non.

DM – *Il n'y a pas d'application de la volonté ?*

BdM – Non. Pas se sentir, c'est le refus de la souffrance.

DM – *C'est le refus de la souffrance, donc il y a une souffrance avant ?*

BdM – Ouais. Plus tu souffres, plus tu en arrives à ne pas te sentir, parce que moins tu es capable de t'identifier émotivement à la cause, la forme de ta souffrance.

DM – *Ah ! O.K. Ça, c'est bon !*

BdM – Ce qui fait que l'on se sent, c'est parce qu'on s'identifie émotivement à la forme. Supposons que je vous dis : *"t'es bien gros, t'as un gros ventre"*, hein, si vous ne vous identifiez pas émotivement à la forme, vous ne vous sentez pas gros.

DM – *Non, je vais établir plus comme un constat (rires du public).*

BdM – C'est un constat.

DM – *Il a une bonne vision le gars, t'sé !*

BdM – Mais si vous vous identifiez émotivement à la forme, là, à ce moment-là c'est une façon de parler, vous pouvez être triste, vous pouvez dire dans votre tête, "*pourquoi est-ce qu'il fait ça en public, ainsi de suite"*, *t'sé* !

DM – *Ouais, c'est ça (rires du public). C'est des pensées que je n'aurais pas eues ! (rires).*

BdM – C'est ça que je dis, c'est ça "pas se sentir".

DM – *Oui, oui, c'est bon ! Conséquemment à ce point-là, ça veut dire qu'une personne qui ne réfléchit pas est toujours en projection vers l'extérieur ?*

BdM – Tout le temps !

DM – *Mais vous, vous êtes une personne qui projetez continuellement ?*

BdM – Tout le temps ! C'est ça. C'est comme une tempête tout le temps, mais en dedans dans l'œil de la tempête, c'est calme, tu ne te sens pas.

DM – *Ça fait que c'est toujours les gens autour de nous autres qui...*

BdM – Qui sentent ! (BdM éclate de rire).

DM – *Ça se pourrait-il qu'une personne qui ne sent pas oblige les autres à se sentir ?*

BdM – C'est son rôle, c'est sa fonction (BdM continue de rire).

DM – *Ça veut dire que tu ne peux pas dans une certaine orbite quelconque, tu ne peux pas avoir plus qu'une personne qui ne se sent pas à la fois ?*

BdM – Tu peux en avoir deux, mais c'est un mariage ! C'est un couple.

DM – *Ça veut dire qu'ils sont tous les deux dans l'œil de la tornade ?*

BdM – C'est ça !

DM – *Puis la famille au complet !*

BdM – C'est ça.

DM – *Cette famille-là, on a avantage à être dans sa famille plutôt qu'être en orbite... ?*

BdM – Oui, effectivement !

DM – *Bon... J'essaie de voir comment une microsociété qui ne se "sent pas" peut vivre ensemble, sans déranger son environnement, puis là, de la façon dont vous me parlez, c'est évident que ça dérange ? Une personne qui a de l'identité, ça dérange !*

BdM – Ça dérange, oui.

DM – *Ça dérange ! Ça dérange parce que les autres n'ont pas d'identité ?*

BdM – C'est ça. Par contre, quand tu as de l'identité, automatiquement tu as le respect de la personne. Parce qu'avoir de l'identité, ça implique avoir le respect de l'autre. Ça fait que tu as le respect de l'autre. Donc automatiquement, tu protèges l'autre contre ta réalité.

DM – *C'est une tornade délicate ?*

BdM – C'est une tornade délicate, oui.

DM – *Elle ne passe pas trop longtemps là ?*

BdM – Oui, elle ne détruit pas trop, c'est comme ma mère !

DM – *Qu'est-ce qu'elle vient faire dans le portrait là ?*

BdM – Ma mère... Moi je suis une tornade, puis je suis allé chez elle, je lui ai amené une petite barre de chocolat, c'était sa fête, puis elle était contente. J'ai fait tout un grand détour, mais je l'ai laissé sur le portier parce que je n'étais pas pour monter en haut puis la rencontrer, elle m'aurait donné à boire, m'aurait gardé pendant deux heures, elle aurait fait une crise de rencontre. Ça fait que je l'ai laissé chez le portier. Ben, ça, c'est la tornade, mais elle passe de même.

DM – *Ça fait qu'une personne qui a de l'identité doit toujours surveiller les conséquences, je dirais, de son passage, mais les conséquences de sa présence avec les gens qui sont autour d'elle ?*

BdM – Une personne qui a de l'identité est toujours en contrôle de son énergie, tu deviens un maître à faire la gestion de ton énergie, c'est toujours correct.

DM – *Mais cet équilibre-là de l'identité, quand on ne se sent pas, comme vous dites là, en ne réfléchissant pas, on ne dérange pas l'environnement, mais pourtant on dérange, vous dérangez beaucoup vous ?*

BdM – Non, non.

DM – *C'est vrai que votre point de vue dans l'œil du cyclone, ça a de l'allure...*

BdM – T'es déjà venu à un "*party*" chez moi, il n'y a plus de Bernard de Montréal, c'est normal, je ne dérange pas !

DM – *Mais on avait des sujets de conversation assez...*

BdM – Intéressants !

DM – *Si on partirait ça ce soir, ça serait asssez dynamique !*

BdM – Mais ça ne dérangerait pas... Parce que t'es pas intéressé à déranger quand t'as de l'identité, sinon on travaille, je travaille là, mais tu n'es pas intéressé à déranger, tu veux relaxer.

DM – *C'est vrai, ça a été relaxant à parler du couple, puis de la femme, hein ! Mais ça ne dérange pas parce que les gens ont de l'identité ?*

BdM – Ça ne dérange pas, parce que les gens ont une certiane identité, oui.

DM – *O.K.*

BdM – Si les gens avaient moins d'identité là, dans ce "*party-là"*, là ça aurait dérangé.

DM – *Donc il faut de la force !*

BdM – On gruge à l'os là !

DM – *Ouais, ouais (rires). Puis ce qui avait autour. Puis c'est sûr que la dynamique "avoir beaucoup d'identité", c'est recherché par les gens. Vous, vous dites : il ne faut pas se sentir ! Ça veut dire que la souffrance que l'individu vit dans sa vie, l'emmène à ne pas vouloir sentir. Cette démarche-là, y a-t-il des racines où l'individu se sent plus qu'à d'autres, t'sé, le couple c'est une zone où on se sent plus, le travail, la survie c'est une zone qu'on se sent plus ? Y a-t-il des choses ou des racines où l'individu se sent plus ?*

BdM – Parce que dans le couple ou dans le travail, c'est là que son identité est testé tout le temps, ça fait qu'automatiquement, l'homme dans le couple ou dans le travail, est amené à évaluer sa sensibilité par rapport à la forme tout le temps, tout le temps, tout le temps. De là, la souffrance.

Quand l'Homme grandit à l'identité, puis qu'il est rendu suffisamment avancé en l'identité, à ce moment-là il ne souffre plus du travail, puis il ne souffre plus dans le couple. Donc le karma du travail, puis le karma de l'amour, ça ne fait plus partie de sa souffrance, il n'y en a plus, il n'est plus là-dedans.

C'est là qu'on parle de l'Homme nouveau, la nouvelle race-racine, c'est là qu'à ce moment-là, l'Homme fait réellement partie d'une nouvelle race, pas une race physique, mais une race mentale, dans le sens qu'il n'appartient plus à l'ancienne Humanité. Il la côtoie, mais il n'appartient plus à elle, parce que psychologiquement, il ne se nourrit plus des impressions que la race crée, elles ne sont plus suffisantes pour lui, les impressions que la race crée.

Toute la mystique de la carrière, ce n'est plus suffisant pour lui. La mystique de l'idéologie politique, ce n'est plus suffisant pour lui. La mystique, l'idéologie des religions, ce n'est plus

suffisant pour lui. Il n'y a rien que l'Humanité peut lui donner en tant que nourriture, parce qu'il se nourrit complètement de l'intérieur, parce qu'il a de l'identité.

DM – *O.K.*

BdM – Et pour ça, il faut que lentement, graduellement, au cours des années, il en arrive à réellement gratter son propre terrain, puis gratter sa propre terre, puis faire sortir de sa terre les pierres qui sont les pierres de la mémoire, pour qu'il n'y ait plus de pierres dans sa terre, qu'il y ait simplement de la terre fraîche qui est sa conscience, qui sont ses propres perceptions, qui est sa propre Lumière, ainsi de suite. Après ça, il est bien, il a de l'identité.

Là, après ça, il peut se reconnaître comme Homme, c'est là que l'Homme se reconnaît comme Homme, puis c'est là que l'Homme n'a plus peur de la mort ; parce qu'à partir du moment où l'Homme n'a plus peur de la mort... Quand je dis "ne pas avoir peur de la mort", ce n'est pas dire : *"ah, ben, moi, je n'ai pas peur de mourir"*... bababa... Pas avoir peur de la mort, ça veut dire : avoir conquis l'ego. Quand tu as conquis l'ego, tu n'as plus peur de la mort, parce que tu es obligé de reconnaître que la vie de l'ego... (Fin enregistrement).

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

139 - ÉNERGIE NÉGATIVE ASTRALE versus MENTALE

Daniel Ménard (DM) – *Ce soir, nous recevons Bernard de Montréal, pour nous entretenir sur la dynamique entre les forces astrales et celles qui touchent le mental, donc les forces de la Lumière. Nous recevons donc, Bernard de Montréal. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal (BdM) – Bonsoir Daniel.

DM – *Ce soir, on a un sujet qui parle des énergies négatives, astrales, et on est souvent confronté dans les phases, comme l'automne ici, aux pressions de l'âme qui sont très très grandes, les forces négatives sont très puissantes, et puis effectivement il y a des poussées de l'âme extrêmement grandes, et puis les gens sont confrontés à des restrictions, à des limitations, et ont tendance à réfléchir très négativement.*

Où est-ce que l'Intelligence ou le mental peut intervenir pour neutraliser ces états émotifs, ces états négatifs qui se proposent au niveau de la pensée vis-à-vis des gens qui sont évidemment soumis à ces bombardements de pensées ? Qu'est-ce que le mental ou qu'est-ce qui peut permettre à un individu d'utiliser sa Lumière ou sa force mentale pour traverser ce mur de négativisme qu'il confronte dans le quotidien ?

BdM – Autrement dit, quand ça va mal !

DM – *Simplement dit, oui !*

BdM – Quand ça va mal !

DM – *Quand c'est "toffe" (difficile) !*

BdM – Quand c'est *"toffe",* quand ça va mal ! Il faut que l'individu apprenne à se protéger. Se protéger, ce n'est pas évident vous savez ! C'est un art, se protéger, puis on est réellement des créatures d'habitudes, on est des êtres d'habitude, puis on a été entraînés à un certain conformisme, puis à un certain déterminisme psychologique. On fonctionne beaucoup par rapport à des habitudes qui sont très anciennes dans notre culture personnelle, des fois, des habitudes qui sont anciennes de vingt ans, trente ans, quarante ans, cinquante ans, dépendant de notre âge !

Puis je ne parle pas des habitudes purement culturelles qui font partie de la conscience de la race, je parle des habitudes personnelles qu'on a, qui sont liées effectivement à la conscience de la race, mais qui font réellement partie de nos greffes à nous autres.

Puis ces habitudes-là sont très difficiles à briser, parce qu'à partir du moment où on parle de se protéger quand ça va mal, ou de techniquement changer nos habitudes, ça nous invite automatiquement à substituer un mode de comportement pour un autre. Donc à se révéler à soi-même une façon d'être qui est différente d'une façon d'être qui nous appartenait avant l'évènement.

Puis techniquement, on a une réticence à ça, parce qu'on veut être aimé, on veut être apprécié, on ne veut pas créer de chocs à personne, on veut maintenir un peu le statu quo. Puis vous savez, dans le marché de la Bourse, ils disent, par exemple, il y a des gens qui ont fait beaucoup d'argent reçu de la Bourse, puis la raison qu'ils ont fait beaucoup d'argent, c'est parce qu'ils étaient ce qu'ils appellent en américain : *"contrarian" (contraire).*

Il y avait une attitude contraire à la conscience de la masse ou au mouvement de la masse. Quand la masse vend, eux autres ils achètent. Quand la masse achète, eux autres vendent, ainsi de suite.

Mais il y a un élémént psychologique intéressant là-dedans, parce qu'au niveau de la vie, c'est la même chose, un Homme doit réellement avoir un esprit de contrariété, pas de contrariété dans le sens négatif du terme, mais avoir un esprit qui est capable d'aller dans un mouvement d'opposition s'il y a un évènement qui le fatigue, autrement dit qui lui amène une certaine souffrance.

Puis si on n'est pas capable de développer ça, cet esprit-là, cette *"contrarian attitude"*, à ce moment-là on a beaucoup de difficulté à se protéger contre la vie, parce qu'on est fixé dans des modes d'opérations psychologiques qui ne sont techniquement pas à la hauteur de notre Intelligence, mais qui font partie des mécanismes subjectifs de notre absence de volonté.

Puis ça, c'est grave parce que plus on avance dans la vie, ou plus la vie devient corsée, ou plus les expériences deviennent difficiles, plus les mariages deviennent intenables, plus les alliances deviennent incompatibles, ainsi de suite, moins on a la force de réellement prendre une attitude contraire au mouvement pour se protéger. Parce que dans le fond, vous savez, la vie, que ce soit la philosophie de la vie, la métaphysique de la vie, l'étude occulte de la vie, la vie c'est un processus où l'Homme doit apprendre à se protéger.

Plus on apprend à se protéger dans la vie, plus on a une vie agréable, plus on a une vie intelligente, ainsi de suite. Mais ça demande en tant qu'individu qu'on soit capable d'adopter des mécanismes d'opposition à une tangente quelconque. Si on ne fait pas ça, ben, à ce moment-là éventuellement, on est noyé par la vie puis on devient, on peut devenir extrêmement agressé, parce que la vie devient pire, puis pire, puis pire, puis pire, ce que vous dites : les mauvaises vibrations s'accumulent, ainsi de suite

Puis on n'est pas capable de casser avec le courant, il faut casser avec le courant, donc c'est très important pour l'Homme de développer une attitude contraire par rapport à des évènements afin de se libérer, lui, de sa conscience astrale. Si on veut passer à une conscience mentale, on est obligé techniquement, réellement, de se LIBÉRER de notre passé, puis notre passé, ben, c'est la façon qu'on agit aujourd'hui par rapport à des évènements qu'on n'est pas capable d'amener sous notre contrôle, donc qui nous font souffrir.

Puis ça demande un réajustement profond de notre êtreté parce que comme je vous disais tout à l'heure, on veut être aimé, on ne veut pas créer de chocs, on ne veut pas être *"*antagoniste à", on ne veut pas être "en opposition à", parce que ça demande beaucoup d'effort, ça demande beaucoup d'énergie, ça demande une certaine volonté, puis ça demande aussi une certaine certitude, ainsi de suite, donc une certaine fixité dans le mental. Puis ça, on n'est pas toujours prêt à le faire, on n'a pas été éduqué même à le faire.

Vous savez, même si on regarde... Vous savez en politique, aujourd'hui, on dit par exemple, aux États-Unis, il y a la fameuse expression, quand on parle il faut parler d'une façon polititiquement correcte : *"you have to be politically correct*", si t'es pas politiquement correct, ben, à ce moment-là ça crée des problèmes parce que le monde n'aime pas ça de même !

Ça fait que tout le mouvement social, tout le mouvement personnel qui est connecté au social, amène l'individu au cours de la vie qui est une crise permanente, avec des hauts et des bas, amène l'individu à toujours conserver ou à vouloir conserver une image, une image saine, une image stable, une image agréable.

Puis un jour tu ne peux pas faire ça, parce qu'éventuellement la vie t'agresse, les forces sociales t'agressent, la conditon sociale t'agresse. Puis un jour, quand l'Homme a une certaine sensibilité, ben, il en a ras-le-bol, puis c'est là qu'il commence à devenir *"contrarian*".

Puis plus l'Homme va devenir conscient, plus il va réaliser l'importance de le devenir. Je ne connais pas le terme en français de *"contrarian*"... Il va être obligé de devenir, de développer une attitude contraire à sa façon normale d'agir. Puis s'il ne le fait pas, il ne se protégera pas, puis éventuellement les forces de vie vont influer de plus en plus contre lui parce que la planète devient de plus en plus astrale. Ça fait qu'éventuellement, ça te débalance.

Les gens, par exemple, qui sont sensibles, qui sont psychologiquement instables, tout leur arrive, TOUT leur arrive, puis TOUT leur arrive parce qu'ils sont absolument incapables de réellement devenir "*contrarian",* de développer une attitude contraire au mouvement. Ça fait que c'est la même chose pour l'Homme.

DM – *C'est comme si vous disiez : plus on suit la vague, plus on est sujet à vivre les séquelles de la vague ?*

BdM – Ah ! Effectivement, parce que la vague est faite d'astralité. Quand ça va bien, ça va bien, puis après ça, ça va mal, c'est aussi des cycles, puis apprendre à suivre la vague tout le temps, c'est bon ou c'est normal, ou c'est naturel, quand on est inconscient.

Mais quand on devient conscient, ON NE PEUT PLUS SUIVRE LA VAGUE, puis l'expérience occulte de l'Esprit, en relation avec la pression vibratoire qu'il crée "sur" et "contre" l'âme, quand tu deviens conscient, t'as des mondes que plus tu es conscient, plus tu es dans un mouvement contraire à la vague. Et c'est à partir du moment où l'Homme est capable d'être dans un mouvement contraire à la vague qu'il commence à prendre le contrôle, puis le contrôle, puis le contrôle !

Je vous donne un exemple, un petit exemple. Ma femme est allée s'acheter du linge hier, puis il manquait une petite... Comment est-ce que vous appelez ça ? Une petite ganse à sa pièce de linge ! Ça fait qu'elle a demandé à la femme au magasin de prendre une autre pièce de linge, puis elle lui a donné la ganse... Pas de problème ! Elle avait dépensé pas mal d'argent hier, ça fait que c'était une bonne vente, la vendeuse était contente.

Mais quand est arrivée la gérante, la gérante, au lieu de prendre la pièce de linge, la petite pièce, parce c'est une petite ganse, puis mettre ça dans un sac, puis dire : "*bon, madame untel, on vous donne la ganse"...* Là dans tout le brouhaha du magasin, l'excitation du magasin, ma femme est partie, elle est arrivée à la maison, puis aujourd'hui elle regarde, la ganse n'était pas là. Ça fait qu'elle l'appelle, puis la fille ou la gérante au magasin dit : "*madame, vous avez oublié votre ganse"...*

Ça fait que ma femme, elle est *"contrarian"*, elle dit : "*écoute"...* Elle n'a pas parlé de même, mais elle dit : *"écoute, ma petite fille, c'est pas moi qui ai oublié la ganse, c'est toi qui n'a pas assez de maturité comme vendeuse pour prendre soin de ta cliente qui vient de dépenser 2000 piasses"*. Elle dit : "*t'étais contente de prendre mon 2000 piasses hier, mais tu n'avais pas assez de maturité de vendeuse, pour prendre la ganse, puis la mettre dans un petit sac, pour ta vendeuse chérie"...*

Ça fait que la fille au téléphone, elle dit : *"je n'accepte pas que vous me parliez de même"*, elle dit : *"c'est too bad, tu es obligée d'accepter, parce que je vais te le dire, je vais aller au magasin, puis je vais t'accrocher en public, ça fait que t'es mieux de m'écouter au téléphone, parce que je vais t'accrocher en public, ça va être encore pire"...* Ça fait que la petite fille, elle était toute petite au téléphone. Puis ça, c'est le *"contrarian"*.

Ça fait que ce qui arrive quand tu deviens conscient, plus tu deviens conscient, plus tu développes une conscience vibratoire, il vient un point, pour la vie à n'importe quel niveau, parce que quand on traite avec la vie, c'est évident qu'on traite avec les forces, mais là, je ne veux même pas parler de l'Homme qui traite avec les forces, puis comment tu traites avec les forces... Si l'Homme était capable de traiter avec la vie, il traiterait avec les forces.

Mais s'il n'est pas capable de traiter avec la vie, à ce moment-là, il est toujours... Il suit la vague, il suit la vague ! Il y a moins de serveuses dans le magasin, puis tout le monde s'en fout, tout le monde te dit : *"bon, ben, you have to be politically correct"...* Tu ne peux pas me parler de même. Avant on pouvait me parler de même, mais là, tu ne peux plus me parler de même. Ça fait que ça continue, puis ça dégrade, puis ça dégrade, puis ça dégrade, puis ça dégrade !

Ça fait que quand tu as une conscience vibratoire, tu deviens très très *"contrarian*", puis la vie, éventuellement, pour la prendre sous ton contrôle, autrement dit pour ne pas en souffrir, il faut que tu sois capable de te manifester dans un mouvement qui est contraire à celui de la masse. Laissez-moi finir rien qu'une petite minute parce que je veux vous donner un petit portrait.

Bon, excusez si je prends un segment de la société, mais je le prends pour donner un exemple, parce que le monde va comprendre, *"anyway"*. Quand tu t'en vas à Westmount ou tu t'en vas à New York, ou que tu t'en vas dans des coins où il y a des gens qui ont une

certaine aise... Puis il y a des gens, il y a des groupes sociaux qui ont une certaine aise, c'est reconnu comme étant, ayant une certaine aise, des juifs, surtout la madame juive...

Puis, suis la madame juive quand elle va dans les magasins, quand elle va dépenser son argent là, puis suis le service qu'elle demande, demande ça à n'importe qui, qui a fait les cheveux à des juives, qui a coupé les ongles à des juives, qui a fait le *Cutex (marque de vernis à ongles)* sur ses orteils aux juives, ils vont te dire : *"la femme juive est tès difficile"*. Puis elle va s'éclater en public, parce qu'elle va payer, elle est capable de payer, puis elle veut le service en retour. Eux autres, ils sont "*contrarian*", ils le sont, ils vont contre la vague.

Moi j'en ai vu des juives, là je prends la femme juive comme exemple, il y en a d'autres groupes, les gens, les européens qui ont souffert dans la guerre, tu sais, les gens qui ne se font pas "chier", tandis que nous autres, on est fins les petits Québécois. Le monde (les gens) ils viennent ici, puis ils disent : "*ils sont fins les Québécois"...* Quand ils viennent, ils t'offrent la tarte au sucre, les petits Québécois, ils sont gentils. C'est vrai qu'on est gentil !

Mais un jour il va falloir qu'on apprenne à être "*contrarian",* en tant qu'individus, parce qu'on n'en arrivera jamais à contrôler la vie, parce qu'on est fondamentalement un peuple spirituel, on est bon ! On n'a pas le centre assez formé intérieurement pour aller dans le contraire.

Mais l'Homme conscient un jour va le devenir, parce plus ça va, plus ça s'astralise. Ça fait que tu n'as pas besoin d'ête juif pour être *"contrarian*", tu n'as rien qu'à être conscient, tu deviens *"contrarian"*. C'est la souffrance des juifs, c'est la souffrance des vieux peuples qui les a amenés à être "*contrarian*", à se battre.

DM – *Mais vous dites qu'un individu qui vit une contrariété, il a avantage, lui, à être "contrarian" par rapport à la contrariété ?*

BdM – Dans la mesure où il est capable de corriger l'erreur astrale de la contrariété. S'il y a une erreur astrale, s'il y a une inconscience, ça prend une certaine psychologie, ça prend une certaine finesse, ça prend une certaine détermination, ça prend un certain dynamisme mental.

DM – *Tu ne peux pas vivre ça par attitude !*

BdM – Ça ne peut pas être par attitude parce que là, c'est pas bon ! Là, tu n'apprendrais rien. Il y a une finesse, mais une finesse réellement serrée là, tricotée comme un bon chandail. Là, à ce moment-là... Ce que je reproche, c'est bien beau voir des gens en évolution, puis c'est bien, j'en rencontre des milliers de gens en évolution, du monde spirituel, puis du bon monde, puis tout ! Puis tu regardes leur vie, puis ça dégrade, ça dégrade, puis ça dégrade, puis ça dégrade !

Puis ça donne quoi de développer une conscience spirituelle si tu finis au bas, "au boutte", tout dans le "boutte", dans la dépression de tout. Au contraire, un Homme conscient... C'est pour ça que je dis, l'Homme spirituel, un jour, va devoir devenir un être conscient, intelligent. Spirituel, c'est pas bon, c'est pas assez !

La spiritualité, c'est un éveil qui te réveille à une sorte de matérialité, à un certain matérialisme, mais être spirituel, c'est absolument... Dans un sens, être spirituel dans une belle société protégée, tout va bien, il n'y a pas de problème, un Shangri-La, dans un ashram (rires du public), mais être spirituel dans une guerre, être spirituel quand tu es sur la rue Ste-Catherine à trois heures du matin, *t'sé*...

DM – *Non, c'est pas évident !*

BdM – Moi je me rappelle voilà bien bien bien des années, j'étais sur la rue Ste-Catherine, je descendais à deux heures du matin, je m'en allais dans un restaurant, puis je suivais un type en arrière, puis il se retourne de bord, puis il commence à m'engueuler parce qu'il pensait que j'étais un homosexuel.

Je n'ai rien contre les homosexuels, mais j'ai dit : *"je ne suis pas homosexuel, je m'en vais au restaurant",* puis il était réellement, il était "*bogué" (qui ne fonctionne pas correctement)*, il était réellement... Il voulait du trouble. Ben, il en a eu du trouble !

J'avais... Comment est-ce que t'appelles ça là ? Mon parapluie... Je lui ai "crissé" un coup de parapluie dans le front ! Bang ! Il est tombé sur le cul, puis là, je lui ai mis les deux pattes de même au-dessus de lui, j'ai dit : "*en veux-tu un autre"...* Il dit : "*non, monsieur"...* J'ai dit : *"bonjour, excuse"...* (rires du public). Je vais t'excuser ! Bon, ben, si j'avais été spirituel, là peut-être qu'il m'aurait donné un coup de poing, je ne sais pas moi ce qu'il aurait pu faire !

Ça fait que tu sais "*your have to be contrarian*", puis après ça tu t'excuses, tu n'as pas une attitude, je ne voulais pas lui donner un coup de balai ! S'il m'avait sorti un gun, je l'aurais pris, puis je l'aurais tiré probablement, mais j'aurais dit : *"là, t'as parlé trop tard",* ou quelque chose de même ! Ou je lui aurais tiré dans un genou. Si tu lui tires dans un genou, pas besoin de tirer dans le cœur, tu tires rien que dans le genou ici, là, tu sais... Ça fait que ça, c'est "*contrarian*". S'il arrête, tu lui donnes une petite leçon, il apprend quelque chose. Sans ça, le monde n'apprend rien ! Là, on est rendu là, le monde n'apprend plus rien !

DM – *Bon. Il y a un autre... Vous avez sorti l'affaire du "contrarian", du "Stock Market" (Marché Boursier), il y a un autre aspect du "Stock Market" qui dit : "Follow the train" (suivre le train) !*

BdM – *"Follow the train*" rien que pour voir dans quelle direction le train va, pour avoir une mesure de ce qui se passe, mais pas pour te noyer dedans.

DM – *O.K. C'est la colère, c'est la capacité de s'opposer à ce qui nous contrarie ?*

BdM – Une colère intelligente ! Quand tu es conscient, tu as accès automatiquement à une colère intelligente... Quand tu es conscient. C'est comme un "*switch*", puis ça te met en vibration. Tu la contrôles.

DM – *Mais c'est parce que, quand on parle d'une personne qui... J'imagine "votre juive" qui vient à une conférence, qui me ferait un spectacle du genre que vous avez parlé dans le magasin, il y aurait deux "contrarian" dans la même salle, qu'est-ce qui se passe dans ce*

temps-là ? Qui est en droit de déterminer qu'est-ce qui est intelligent, s'il y a un rapport de force entre deux "contrarian", qui se contrarient mutuellement ?

BdM – Bon, je donne l'exemple de la juive pour montrer que dans la société inconsciente, il y a des gens, à cause de leur histoire, à cause de leur passé, à cause de leur statut financier, puis à cause de leur sécurité psychologique, même si elle est iillusoire, leur sécurié psychologique, qu'ils sont capables d'être *"contrarian"*, ne pas se faire manger la laine sur le dos. C'est ça que je veux dire.

Puis ça, ce point-là est important parce que ce que je reproche aux gens spirituels dans le monde entier, c'est qu'ils se font toujours manger la laine sur le dos, puis qu'un jour, il faut que ça arrête, parce que ça ne donne absolument rien d'être spirituel si on ne va pas aller plus loin ! Être spirituel, c'est un versant de la montagne, tu montes vers la montagne, tu montes, tu deviens spirituel c'est normal, parce que plus tu montes, plus c'est éthéré l'oxygène que tu respires. Puis éventuellement, il faut que tu redescendes dans la vallée.

Si tu n'es pas capable de redescendre dans la vallée, puis de "dealer" dans la vallée, tu vas rester accroché en haut ici ! Puis c'est ça qui arrive avec le monde, puis en haut ici, il ne se passe pas grand chose ! D'abord, les illusions spirituelles, tu les reconnais éventuellement. Ça fait qu'éventuellement, il faut que tu retournes dans la vallée parce que l'énergie, puis la conscience, puis l'Intelligence que tu vas chercher au niveau d'un développement personnel, il faut que tu le ramènes au niveau de la civilisation.

Si tu le ramènes pas au niveau de la civilisation, ce qui veut dire : si tu ne le ramènes pas chez vous, en tant que docteur, pompier, manager, je ne sais pas moi, industriel, ça ne sert absolument à rien. Ça ne sert absolument à rien, ça reste accroché ici, il faut que tu redescendes ça au niveau de la civilisation.

Ça fait que si tu es trop spirituel, puis tu n'es pas capable de redescendre ça au niveau de la civilisation, tu n'es pas capable de te manifester dans la civilisation parce que tu es trop spirituel, à ce moment-là tu ne vaux rien, parce que tu es un infirme. Ça fait que pour moi, les gens spirituels sur la Terre, puis j'en ai rencontrés de tous les acabits, pour moi c'est des "infirmes".

DM – *Manque de puissance !*

BdM – Ils n'ont pas de puissance, ils sont bien fins, ils n'ont pas de problème avec moi, je n'ai pas de problème avec eux autres, c'est évident. Mais eux autres dans le monde n'en arrivent pas à débloquer l'énergie dont ils ont besoin pour être à la mesure d'eux-mêmes, pour avoir ce qu'ils veulent, faire ce qu'ils veulent. L'Homme inconscient est capable de faire ce qu'il veut, pourquoi est-ce que la personne spirituelle, sensible ne serait pas capable de faire ce qu'elle veut, elle ? Parce qu'ils n'ont pas la puissance.

Puis ça, c'est la spiritualité, c'est le problème de la spiritualité, puis il n'y a personne sur la planète Terre aujourd'hui, en tout cas, je n'en connais pas, qui ont assez d'intelligence pour révéler à l'Homme que la spiritualité, c'est du passé, que la spiritualité, ce n'est plus assez, que l'Homme a besoin d'être intelligent. Point final. Puis la spiritualité, c'est simplement une période, entre la période ou le temps où il est inconscient matérialiste, puis la période

où il deviendra intelligent. C'est pris entre les deux, la spiritualité ! Autrement dit le genre de période où tu es à la recherche de quelque chose.

Donc là, tu te promènes dans le monde, tu vas aux Indes, tu vas au Canada, tu vas en France, tu rencontres des maîtres, tu lis des livres, puis toute la “bébelle” là, que tu vas remettre de côté un jour, parce que tu vas avoir dépassé ce stage-là, pour en arriver à quoi, un jour ? Pour en arriver à réaliser un jour que ce qui est bien bien important sur une planète comme la Terre, qui est une planète expérimentale, c'est d'être bien dans ta peau, point final !

Puis pouvoir élever ta famille, tes enfants, pour avoir des amis qui sont réellement à ta mesure, puis prendre ton énergie créative, puis la mettre dans une forme, puis créer, puis pouvoir prendre les produits de ça, qu'on appelle la finance, pour pouvoir faire un petit voyage de temps en temps, puis t'acheter une cravate ! (rires du public). C'est ça que je veux dire, bon ! Le reste, c'est tout de l'histoire. Le reste, c'est tout des illusions.

Ça fait que tu finis avec un troupeau de monde, parce qu'il y en a un troupeau d'êtres spirituels sur la planète, qui sont en impuissance, qui sont impuissants, puis qui se cherchent tout le temps la voie, puis qui ne réussissent jamais à s'imprimer dans le monde. Le seul monde qui s'imprime dans le monde, c'est la mafia !

DM – *Ceux qui disposent d'une énergie négative !*

BdM – Ceux qui disposent d'une énergie négative. Ça fait que le monde spirituel, ils vont être obligés un jour d'apprendre à travailler, puis à en utiliser de l'énergie. D'ailleurs, c'est ça que je reproche à l'être spirituel, il a trop d'énergie positive. Moi j'en ai de l'énergie positive, j'ai de l'énergie négative, j'ai les deux ! Ça fait que l'Homme spirituel, il n'a rien que de l'énergie positive !

DM – *Ça fait qu'il ne peut pas rentrer dans sa puissance !*

BdM – Il ne peut pas rentrer dans sa puissance, vous ne rentrerez jamais dans votre puissance avec une énergie positive, c'est impossible. Vous allez être assis là, vous êtes fins, des beaux grands yeux bien fins là... Quelqu'un te demande cinq cents, tu lui donnes.

DM – *Y a-t-il une façon de traiter avec les énergies négatives positivement ?*

BdM – Bon, quand tu es conscient, c'est facile de traiter avec les énergies négatives positivement, parce que tu contrôles, tu contrôles, tu ne te sers pas d'énergie négative pour détruire. Ma femme, elle ne s'est pas servie de son énergie négative hier pour détruire la fille.

Elle s'est servie de son énergie négative pour démontrer à la fille qu'elle n'était pas mûre en tant que vendeuse, qu'elle n'allait pas jusqu'au “boutte” dans son mouvement. Ils vont “au boutte” prendre ton 2000 piasses, mais ils ne vont pas “au boutte” pour te donner la petite pièce qui te ferait un petit plaisir à la cliente !

Ça fait que le seul temps même... Puis ma femme, elle arrive là, on est allés chez X *(nom de magasin)* tout à l'heure dans le bas de la ville, puis là, rien que parce que c'est une place

huppée là, elle rentre dans le magasin, puis on lui dit : "*oh madame untel, vous avez votre crayon, vous m'aviez appelé la semaine passée, je l'ai, je l'ai reçu"...* Alors ça fait plaisir à ma femme ! Elle l'a reçu. Bon, ben ça, c'est de la compétence, c'est ça du "*salesmanship" (l'art de vendre).*

Mais tu es obligé d'aller dans des places huppées pour avoir ça, parce que dans les places huppées, si le vendeur ou les gens qui vendent ne sont pas à la hauteur de la clientèle, et que la cliente va voir le gérant, ils sont *"out"* ! Tandis que dans les places qui sont moins huppées, dans le monde, là, à ce moment-là, c'est le fou rire général.

DM – *C'est la masse !*

BdM – C'est la masse ! Ça fait qu'à ce moment-là, si on ne la corrige pas la masse, la masse, elle ne deviendra jamais habile à pouvoir découvrir les subtilités de son partenariat avec des individus qui, dans le fond, la composent.

DM – *C'est ça, donc ce n'est pas d'être négatif pour se créer une attitude de force, c'est d'être capable d'utiliser une énergie négative quand il y a une condition qui n'est pas intelligente ?*

BdM – C'est ça. Sans ça, si tu ne fais pas ça, "*you're politically correct*", c'est toujours correct, puis correct, puis du fun, puis tu ne dis rien, puis tu ne dis rien, tu vas au magasin, tu vas au restaurant, puis tu dis au gars : "*je veux un steak "medium rare" (mi-saignant),* il t'amène un steak "*well done" (bien cuit).* Bon, tu es gêné.

Moi je vais dans un restaurant, je dis : "*donnez-moi un steak",* surtout dans les restaurants grecs, "*donnez-moi un steak "medium rare", rien autour, pas de patates, pas de salade, je ne veux pas l'avalanche forestière sur mon assiette"...* (rires du public). Puis je dis au gars : "*si vous ne me rapportez pas mon assiette réellement avec un steak, point final, je la retourne".*

Mais, des fois, je suis obligé de la retourner. "*Je vous l'ai dit"...* Ben, il dit : *"c'est le chef"...* Je dis : *"ça, c'est votre problème, ce n'est pas mon problème, je t'ai demandé"... (*je ne dis pas je t'ai demandé), *"je vous ai demandé", (*à moins que je sois bien fâché), je dis :" *je vous ai demandé un steak "medium rare", rien, pas d'arbre dessus"...* (rires du public). *Je vais le payer le 15 piasses, mais donne-moi mon steak comme je le veux ; tu bois ton lait comme tu veux, je mange mon steak comme je veux"...* (rires du public).

DM – *Ça fait que les gens ne demandent pas assez selon leurs besoins ?*

BdM – Les gens ne demandent pas suffisamment en fonction de la frustration qui leur est imposée. Voilà vingt ans, trente ans, c'était de même, aujourd'hui ce n'est plus de même.

DM – *O.K. On est trop tolérant, les gens sont trop tolérants ?*

BdM – Non, ce n'est pas que les gens sont tolérants, c'est que les gens ont peur, parce que l'égrégore de la masse est rendu tellement puissant aujourd'hui. Je vais te donner un exemple, la presse ! J'écoutais un programme sur la télévision américaine. Caroline

Kennedy vient d'écrire un livre sur l'affaire de "*privacy*", la vie privée, c'est un gros débat aux États-Unis la vie privée, avec tous leurs codes, l'internet, puis tout ce qui se passe !

Puis quelqu'un veut venir ici, moi je ne sais pas, Radio Canada, veut venir interviewer mes salles, ils veulent rentrer avec leurs grosses caméras, comme ils ont fait un jour à Québec là, je les ai "crissés" dehors ! C'est privé ici. Le gars va dire : *"ah, ben, c'est la presse"... "Ce n'est pas la presse, c'est privé, c'est moi qui paie, veux-tu payer la salle, on "split" (partage) la salle si tu veux rentrer ici ; si tu veux rentrer, on "split" la salle, on "split" la salle, puis peut-être que je vais le considérer".* Mais si on ne *"split*" pas la salle, c'est privé, c'est privé, c'est la conditon que je la fasse. Sans ça, je ne la ferai pas, pour pouvoir parler comme je veux.

Ça fait que si tu n'es pas "*contrarian*", ils rentrent ici, puis ils rentrent chez vous, puis ils rentrent dans ta cuisine ! C'est la presse ! Je comprends l'importance de la presse, puis je suis content que la presse soit réellement en puissance, elle est en puissance, ils en ont de l'énergie négative. Quand un journaliste veut un "spot", un paparazzi veut réellement le prendre le cliché, laisse-moi te dire qu'il y en a de l'énergie négative, c'est pour ça que de temps en temps, ils se font casser la gueule.

DM – *La Royauté anglaise est au courant !*

BdM – C'est ça, mais nous autres, on ne l'a pas ! On devient des petits toutous, puis plus ça va, plus on est des toutous. Puis les gens spirituels, c'est les toutous de la planète (rires du public). Si j'avais bien, bien, bien, bien de l'argent là, si j'étais très, très, très riche, puis il n'y aurait pas de conditions à ma finance, j'achèterais des toutous pour tout le monde spirituel, puis je leur enverrais à tout le monde ! Leur cadeau de Noël !

DM – *Je vous ai "toutou" donné ! (rires du public).*

BdM – Je vous ai "toutou" donné, c'est ça !

DM – *Bernard, la spiritualité, si c'est un problème d'impuissance... ?*

BdM – Ça mène à un problème d'impuissance ! *(mini-coupure).*

DM – *C'est la spiritualité qui crée l'impuissance ?*

BdM – Oui, parce que la spiritualité n'est pas intelligente. Moi probablement je suis un Homme spirituel loin, loin, loin, loin, loin dans ma conscience, c'est évident. Par contre, ça n'interfère pas avec mon énergie.

DM – *L'énergie négative, c'est une énergie de survie ?*

BdM – L'énergie négative, c'est une énergie qui est nécessaire pour la construction. Tu ne peux pas construire sur une planète si tu n'as pas d'énergie négative. Si tu veux faire une statue de marbre, il faut que tu casses la roche, c'est une énergie négative. Si tu veux faire une peinture sur une toile, il faut que tu *"blur" (flouter-effacer)* la toile, c'est une énergie négative. Tu es obligé d'utiliser l'énergie négative.

DM – *Comme une qualité de se compromettre, de s'engager ?*

BdM – C'est une façon de projeter à l'extérieur de soi une vibration qui, en relation avec d'autres formes, d'autres vibrations, d'autres énergies, crée une dynamique quelconque, un égrégore qui peut être positif. Puis c'est ça qui permet de créer une civilisation. Sans ça, tu n'en as pas de civilisation !

DM – *Ça se comprend !*

BdM – C'est très grave que les gens qui sont dans le monde de l'évolution, qui sont en évolution de conscience, qui sont en ésotérisme, qui sont dans l'occultisme, qui sont en recherche, ainsi de suite, ne réalisent pas l'importance de réellement ajuster la spiritualité pour qu'elle devienne créative, au lieu d'être simplement une attitude intérieure basée sur une insécurité profonde du moi.

Un Homme qui n'est pas capable... La troisième race-racine des Lémuriens a disparu de la Terre parce que ces êtres-là étaient incapables de se protéger contre l'environnement animal, ils ont été obligés de retourner sur leur planète, ils n'étaient pas capables, ils étaient totalement, totalement vulnérables, ils ont été remplacés par les Atlantes.

C'était des êtres trop trop sensibles, des êtres trop évolués, ils étaient obligés de se cacher dans des caves, puis ils restaient dans des caves pendant des longues, longues, longues périodes ! Ils étaient totalement incapables de se protéger contre l'environnement animal. Ça fait que c'est très important pour un être humain, surtout aujourd'hui, de se protéger. Puis si tu es trop spirituel, tu n'es pas capable, ça fait qu'éventuellement tu perds ta puissance. Si tu perds ta puissance, tu ne peux pas créer.

DM – *C'est quoi l'origine de cette imuissance-là, qui fait qu'un individu va être aussi spirituel ?*

BdM – L'origine de cette impuissance-là, c'est l'ignorance que l'Homme a par rapport à la divinité. On ne connaît pas les Lois occultes, on n'a pas d'idée de la perversion des entités dans l'invisible, on n'a pas d'idée de la perversion des entités dans le monde de la mort, on n'a pas d'idée de la manipulation extraordinaire des entités cosmiques qu'on appelle des “anges”, puis des “archanges”, puis de ces êtres cosmiques là !

On n'a pas d'idée de la manipulation spécifiquement ordonnée qu'ils ont par rapport à l'être humain parce qu'on n'a pas de dialogue avec ces plans-là.

Les Hommes qui ont des dialogues directs avec des “archanges” planétaires sont très très rares sur la planète. Ça demande des initiations abominables pour pouvoir demeurer en équilibre psychologique, puis à la fois être en communication avec ces mondes-là. Ça fait qu'on est réellement dans le flou par rapport à l'invisible.

Ça fait qu'automatiquement, l'invisible pour nous autres, ce sont des dimensions supérieures, alors que, dans le fond, ce ne sont pas nécessairement des dimensions supérieures, ce sont des dimensions qui ne sont pas intégrées au monde de l'Homme.

Puis ça doit être, ces dimensions-là doivent être un jour intégrées au monde de l'Homme pour que la dimension matérielle de l'Homme soit vitalisée à un point où l'Homme soit capable d'utiliser la vibration ou l'énergie de son corps éthérique, pour propulser dans les espaces invisibles sa conscience morontielle, puis venir en contact avec ces différentes civilisations là, parce que ce sont des civilisations, ça.

Nous autres, on a tendance à penser que ces êtres-là sont des entités qui sont réellement en dehors de la forme, puis en dehors des espaces-temps, puis qu'ils n'ont pas de relation spécifiquement formelle avec nous autres. Alors qu'ils ont des relations très spécifiques et très formelles avec nous autres.

Ils ont un langage avec nous autres, même si à leur niveau, ils ont des vagues d'esprit qui sont trop puissantes pour qu'on puisse les reconnaître, mais en relation télépathique avec nous autres, ils ont des langages. On est capable de communiquer avec eux autres, puis on est capable de communiquer avec eux autres dans un langage qui est très très anthropomorphique, et on est capable aussi de les mettre en échec ! Et l'Homme doit les mettre en échec, et c'est le rôle de l'Homme.

Et d'ailleurs, c'est la fonction de l'instruction de finalement donner à l'Homme une idée de sa destinée psychologique sur la Terre. Sinon, l'Homme n'en arrivera jamais à comprendre les mystères de sa naissance, le mystère de sa mort, les mystères de son incarnation, et la production créative de son moi universel incarné temporairement dans une matérialité. Sinon, on va être le produit des maîtres, puis des gourous, puis de ce que j'appelle les valseurs de spiritualité qui sortent une fois de temps en temps des Indes, puis d'Europe, puis du Canada là !

DM – *Puis ces individus sont manipulés aussi ?*

BdM – Ben, effectivement ils sont manipulés, puis ce n'est pas leur faute, c'est du “bon monde”, c'est du grand monde, c'est des grandes âmes, mais le point n'est pas là. C'est que, de l'ignorance, que tu sois une grande âme ou que tu sois une petite âme de cul, de l'ignorance, c'est pareil, puis ça va prendre l'Homme pour la détruire, l'gnorance. Vous ne pouvez pas détruire l'ignorance par ricochet, vous ne pouvez pas détruire l'ignorance ou votre propre ignorance par le biais de quelqu'un. Il faut que vous entriez en puissance.

Moi je suis en puissance, ça fait que je fais mon travail, je fais mon entrée dans ces mondes-là, bon ! Un autre Homme qui est en conscience, bon, ben, il rentre aussi en puissance, puis il fera son entrée dans ces mondes-là.

Ça fait qu'il y a d'autres Hommes dans un autre temps, qui diront des choses qui se grefferont probablement, ou qui seront contigües à ce que j'ai dit, parce que c'est universel ça. Mais au moins il y aura des Hommes qui seront en puissance pour en arriver finalement à aller déchirer les voiles de l'impuissance, puis les mystères de la conscience humaine qui servent et qui ont servi pendant des siècles à développer des puissances ou des sytèmes temporels sur le plan matériel, où nous autres, en tant qu'individus, on a perdu notre identité, soit aux Églises ou aux philosophies, aux penseurs, *t'sé*. Il faut que ça arrête un jour.

DM – *Pourriez-vous dire qu'avant votre fusion, vous étiez également en puissance... ?*

BdM – Ah ! Ben, non ! Avant ma fusion, j'étais tellement stupide, j'étais totalement ignorant. Je n'étais pas en puissance, je n'étais pas bête, j'étais un bon étudiant à l'université, mais je n'étais pas en puissance.

Être en puissance, c'est être capable de se mettre en opposition contre la vague. Puis ça, ça prend une conscience assez développée pour le faire, parce que ça demande des "couilles de bronze" parce que tu es tout seul !

Quand je suis en puissance, ou quand le monde me demande des questions, ou que l'Homme me pose des questions sur la nature des choses, je ne peux pas référer à un gourou aux Indes, je réfère à quoi ? Ben, je réfère à ma colère, c'est ma colère qui est ma muse. Ma colère, c'est ma muse, pourquoi ? Parce que ma colère me fait réaliser jusqu'à point l'Homme a été pendant des siècles d'une façon divine, absolument manipulé. J'en ai ras-le-bol de tout ça, je suis tanné. C'est ça mon travail.

DM – *Mais moi je reviens avant votre fusion, parce qu'avant votre fusion, ça reflète plus le genre de vie que les gens ont à vivre au niveau d'un combat entre le négatif, le positif, ces choses-là. Vous étiez particulier avant votre fusion ?*

BdM – Oui, on est particulier, mais on est quand même ignorant pareil.

DM – *Non, je ne parle pas d'ignorance, je parle de la capacité de traiter avec le négatif ?*

BdM – La capacité de traiter avec le négatif était suffisamment développée, parce que ça fait partie d'un certain niveau d'évolution de conscience, c'est normal.

DM – *On est marqué pour ça ?*

BdM – On est marqué pour ça. Par contre, on ne comprend pas la marque. On ne comprend pas le sceau, on ne comprend pas l'origine du sceau. Puis quand tu deviens conscient, tu es en fusion, puis tu es en communication télépathique avec des circuits universels, ou des entités d'un certain niveau, ben, à ce moment-là tu la comprends la marque, tu comprends le sceau, tu comprends ta vie, ainsi de suite.

DM – *O.K. Ça fait que la fusion a simplement amplifié ce que vous aviez déjà ?*

BdM – La fusion a amplifié de façon marquante ce que tu pressens.

DM – *O.K. Bon, on peut dire que plein de gens qui sont dans un développement mental ou spirituel, qui sont également marqués, mais que s'ils touchent à l'invisible, ils sont amplifiés plus vers l'aspect positif à ce moment-là ? Parce qu'ils sont naturellement plus positifs inconscients ?*

BdM – Oui, seulement le problème, c'est que ça les garde loin de leur puissance.

DM – *Donc la puissance, c'est l'équilibre entre le négatif et le positif ?*

BdM – La puissance, c'est la capacité de réunir le négatif puis le positif. C'est comme une batterie, tu veux faire de l'électricité, il faut que tu mettes les deux pôles, ça prend les deux pôles. Tu ne peux pas pas avoir de l'électricité rien qu'avec un pôle. Ben, c'est la même chose au niveau de la puissance créative, tu as besoin de deux pôles. Tu as besoin d'une énergie positive pour reconnaître la réalité, tu as besoin d'une énergie négative pour t'opposer à l'astral.

Ça fait que rien que reconnaître la réalité... Moi si j'étais simplement un être positif, spirituel, "gaga", j'appelle ça, bon, ben, j'aurais l'air "gaga", je parlerais "gaga", j'arriverais probabelement ici avec des petites robes blanches, des petites fleurs dans mes mains là, puis de grandes moustaches, tu sais, j'aurais l'air "gaga"...

DM – *Des sandales au mois de décembre !*

BdM – Ouais, tout ça, des sandales au mois de décembre (rires du public). Ça fait que c'est ça "gaga", puis il y a du monde qui me suivrait parce qu'il y a du monde (des gens) qui sont plus "gagas" que moi (rires du public). Là, tu aurais un groupe de "gagas", on appelle ça une secte, une religion, je ne sais pas moi, au lieu que les gens demeurent dans leur individualité. Pour demeurer dans ton individualité, tu ne peux pas être "gaga".

DM – *Même des maîtres, des gens qui sont spirituels, on dirait qu'ils recherchent à être pris en charge ?*

BdM – Les gens qui sont spirituels recherchent à être pris en charge parce qu'ils ont besoin d'une définitive démonstration de la validité de leur expérience, ça fait que c'est automatique. Ça fait que s'il y arrive un gars qui est encore plus "gaga", mais un "gaga" bien joué, ils sont faits ! C'est ça les sectes. Je vous ai toujours dit, les parleurs, des beaux parleurs, des gens comme nous autres qui parlent, c'est dangereux, c'est dangereux !

Ça fait que si tu es "gaga" moindrement, le moindrement spirituel, tu finis par rentrer dans des courants d'énergie, puis avoir des alliances avec des gens qui ne sont pas nécessairement malhonnêtes, puis qui ne te veulent pas de mal, mais qui sont ignorants.

Ça fait que le mal devient masqué, toi tu fais partie du bal masqué, puis c'est de même que ça marche. Puis après ça, vous entendez des histoires qui pètent à la télévision, la secte qui s'est faite brûlée, l'autre qui s'est fait tirée, l'autre qui a voulu tuer du monde ! Waco, je ne sais pas moi, l'affaire en Suisse, tout le monde est surpris là ! Tout le monde est surpris, *t'sé* !

DM – *À ce moment-là, c'est quel type de société qu'on peut prôner ?*

BdM – Aucune ! Aucune ! L'individualité, c'est la seule survie de l'Homme, il n'y en a pas d'autre. Le reste, c'est un processus qui va vers ça, *t'sé*, mais l'individualité, c'est la seule démonstration sans ambiguïté d'une conscience en évolution, solide, fondamentale. Le reste, c'est sujet à des cycles. Les Russes l'ont vévu, ils l'ont vécu avec la Russie, le socialisme en Russie, ça a pété dans le "frette"...

Pourquoi est-ce que c'est si fort l'Occident, puis le capitalisme ? Parce que c'est basé d'une façon grossière sur le respect de l'individu. Pourquoi est-ce que les Orientaux se greffent à nous autres ? Parce que c'est la science individualiste de l'Ouest, la méthodologie scientifique qui nous vient des Grecs.

DM – *Donc on s'en va vers une société de plus en plus scientifique et de plus en plus individualisée ?*

BdM – Effectivement, effectivement !

DM – *Mais où il y a de plus en plus de fusion d'entreprise, donc de collectivité ?*

BdM – Il y a une fusion d'entreprise, parce que c'est des périodes où la puissance, à cause de la génération extraordinaire des divisions de tâches dans le monde au niveau corporatif, nécessite qu'une corporation unisse, puis se colle avec d'autres corporations qui ont un peu la même culture. Ce n'est pas là que l'individualité est menacée. Tu as des corporations qui vont se greffer à d'autres corporations, puis le respect de l'individu fait partie de la nouvelle culture, de la nouvelle conscience sociale.

Le reste, ça fait simplement partie des doctrines capitalistes, ça fait simplement partie des Lois d'amoncellement de finance qui sont techniquement pyramidales, c'est normal, c'est normal ! IBM l'a fait, ils sont obligés de le faire parce qu'éventuellement, il y a trop de profits, il y a trop d'argent qui va vers le top, ça fait qu'ils sont obligés d'aller chercher dans le monde des cultures qui leur sont similaires pour perfectionner, ainsi de suite, ainsi de suite. Mais ça ne va pas contre l'individualité de l'Homme.

Puis il y a des Lois sociales aujourd'hui, vous le voyez même au niveau de la femme qui se fait respecter dans les corporations. Il y a des Lois qui respectent l'individu, même si c'est dans des grosses corporations. Ce n'est pas le corporatif qui est dangereux, c'est l'inhabilité de l'Homme en tant qu'individu de le gérer. Puis on a des instruments pour ça aujourd'hui : la presse !

La presse, c'est l'élément confrontationnel de la corporation, c'est l'élément confrontationnel des gouvernements, la presse ! La presse, c'est la réalisation de l'individualité au niveau social qui est projetée dans le monde, mais qui vient de la capacité d'un individu qui écrit un article, de répondre des besoins de la masse individualisée, contre les abus qui sont d'ordre collectif ou sont d'ordre individuel, mais réfractaire à une certaine Loi.

DM – *Donc vous, vous dites que les corporations, même si elles deviennent de plus en plus multinationales, de plus en plus grosses, ça n'affectera pas la dynamique d'un individu ?*

BdM – Aucunement. Il n'y aucune crainte contre le corporatif. Puis c'est inévitable, c'est essentiel, c'est inévitable parce qu'éventuellement les essences doivent s'amalgamer. Que ce soit un gaz qui s'en va vers un autre gaz, tout est mercuriel, ça fait que si vous avez des essences qui sont en puissance, éventuellement elles vont s'amalgamer parce qu'ils ont besoin, la planète est trop grande, les besoins sont trop grands.

Tu ne peux pas diviser trop les tâches. "*Small is beautiful*", c'est des illusions particulières, c'est bon à un certain niveau de développement économique, mais au niveau de la macroéconomie, ce n'est plus viable. Boeing est en train de se connecter avec McDonnell pour faire compétition avec Air Bus en France, pourquoi ? Parce qu'Air Bus en France, ils sont connectés avec les gouvernements.

Aux États-Unis, Boeing n'est pas "bacqué" par les gouvernements, McDonnell n'est pas "bacqué" par les gouvernements, ils se connectent ensemble pour faire compétition à Air Bus en France. Sans ça, l'économie américaine tomberait, puis c'est une grosse industrie, c'est inévitable. Puis probablement qu'un jour, il va y avoir une grosse aviation McDonnell, Boeing, puis Air Bus ensemble, puis c'est eux autres qui vont régner, qui vont faire de l'aviation, parce que ça va devenir transcendant le capitalisme structurel, puis corporatif.

Par contre, il faut qu'il y ait des Lois à la base qui déterminent la longévité de l'individu à l'intérieur d'une structure qui, techniquement, peut être séculaire. Puis la longévité d'un individu, c'est sa capacité d'être bien traité à l'intérieur de ces structures-là, puis on a des Lois civiles aujourd'hui qui sont très très raffinées aux États-Unis, puis en Europe, pour ça. Ça fait que je ne suis pas inquiet pour ça, il n'est pas là le problème.

DM – *C'est intéressant ! Le point, par contre, c'est qu'il y a des choses qui bénéficieraient, comme de la fusion, je pousse la caricature très loin, admettons le Québec voudrait vous acheter pour faire une école, vous diriez non, pour protéger votre individualité ?*

BdM – Ouais, O.K, continuez !

DM – *Ça veut dire qu'il y a des éléments qui, dans un registre de développement de conscience, ne peuvent plus se fusionner à des masses ?*

BdM – Effectivement, effectivement, parce qu'à un certain moment donné, l'individualité ou l'individuation, je vais mettre le terme "individuation", l'individuation, quand c'est trop avancé, éventuellement, ça demande de s'autogénérer, de s'autostructurer, de s'autodévelopper, de s'autostabiliser. Moi je suis rendu à un âge maintenant où je m'autostabilise, je ne suis plus intéressé tellement à autogénérer, je ne suis plus intéressé à un développement, je suis assez surdéveloppé comme je suis là.

Ça fait que je suis intéressé simplement à m'autostabiliser parce que je m'en vais vers la mort. Ça fait qu'en allant vers la mort, ben, je vais y aller d'une façon qui est relaxe. Bon, la mort pour moi, ça veut dire sortir de mon corps. Bon, je vais y aller d'une façon relaxe, mais à cause du fait que je suis rendu à ce point-là dans ma vie, je ne suis plus intéressé à connecter avec des structures. Parce que d'abord, connecter avec des structures, ça demande des gens qui ont beaucoup de conscience, puis des gens qui ont beaucoup de conscience, ça ne plaît pas dans le monde.

DM – *Non, pas trop !*

BdM – Puis quand tu es rendu à un niveau d'individuation, comme je le suis, tu n'es pas tellement intéressé à baisser ton taux vibratoire pour un autre niveau de conscience. Ça fait

que si l'autre niveau de conscience n'est pas capable de te suivre, ben, tu es mieux d'être tout seul, puis t'autosuffire, t'autogénérer, d'autostabiliser.

Ça fait si le "Québec" venait me voir pour former une autre école, je dirais : "*bon, ben, faites ça avec d'autres personnes, il y a du monde (des gens) dans la Province de Québec qui sont suffisamment allumés pour former une école de pensée".* Mais ça ne pourra pas venir de moi parce que je suis trop individué, je suis trop seul.

DM – *Donc il y a un registre dans l'évolution de l'individu qui ne permet pas de se collectiver ?*

BdM – Il y a un registre qui ne permet pas de se collectiver parce qu'à un certain niveau, ou à un certain moment donné de l'évolution de la conscience mentale, le contact entre l'Homme ou le mortel puis la Source ou l'invisible, est trop grand pour que ce contact-là puisse être amorti par une conscience psychologique humaine, parce que tu ne penses plus pareil quand tu as un contact.

Que tu regardes la politique, que tu regardes le capital, que tu regardes l'évolution sociale, que tu regardes le statut psychologique d'une Humanité quelconque, tu ne penses plus de la même façon. Ça fait qu'à ce moment-là, tu ne peux pas MÉLANGER TA VIBRATION à une conscience collective. Tu la respectes, la conscience collective, elle fait son chemin, puis ça, ça te permet toi, de rester à l'intérieur de tes cadres.

DM – *O.K. L'autre élément, c'est comment une personne qui vit une démarche au niveau de sa conscience et qui se rend compte qu'elle ne peut plus se marier, elle n'a pas de facilité à se marier avec les structures collectives, comment elle peut savoir qu'elle est en évolution ou qu'elle est spirituelle ?*

BdM – Ah ! Ça, c'est intéressant comme question, vous devriez faire un séminaire sur ça. Quand un être humain n'est pas capable de traiter avec son environnement humain, c'est parce qu'il n'a pas suffisamment de maturité. Commencez d'abord à traiter avec votre boss qui est un con, amenez-vous à pouvoir monter votre vibration, parce que là, vous avez peur de lui là. Il y a bien des facteurs, il y a bien des choses dans la relation avec votre boss, vous avez peur de l'envoyer "chier" parce que voulez votre chèque de paie en fin de semaine !

Vous avez peur de l'envoyer "chier" parce que vous voulez une augmentation, vous avez peur de toutes sortes de choses, il y a toutes sortes de patentes qui se passent entre vos deux oreilles, parce que vous n'avez pas de conscience vibratoire. Vous êtes simplement un être qui a une certaine conscience spirituelle, puis la conscience spirituelle, ça vous met en opposition avec votre boss, parce qu'il n'est pas aussi spirituel que vous. Par contre, il est meilleur stratégiste que vous ! C'est lui qui est votre boss.

Ça fait que ça va prendre encore deux, trois quatre ans, avant que vous ayez suffisamment de feu au poudre, puis de conscience vibratoire, puis être capable un jour de l'accrocher, le boss, dans les toilettes, quand il a la main sur son pénis, quand il est dans les toilettes, qu'il est après pisser là ! Puis lui dire : "*sais-tu que le travail que tu m'as donné hier, tu ris de moi, mon sacrament"...* Là, il va secouer ça un petit peu là, (rires du public), parce qu'il ne t'a jamais entendu parler de même avant !

DM – *Surtout aux toilettes !*

BdM – Avant, quand t'allais aux toilettes, t'allais dans la cage pendant que lui faisait son petit pipi, puis il chantait sa chanson. Mais là, après deux ans, t'as une conscience vibratoire, il t'en a passé "une petite vite" (tromperie) la semaine passée, il t'a donné un contrat qui n'était pas trop trop... Ça fait que là, tu vas l'accrocher juste à côté, tu te flanques à côté de lui !

Puis avant, tu ne regardais pas le boss, tu rentrais dans l'étable, c'est comme des étables ça, tu rentrais, tu regardais le mur... De temps en temps, il disait : *"hey Bonny, how are you"...* Toi tu regardes encore ta tête vers le mur, tu dis : "*very well boss, very well boss"...* T'es gêné parce que t'as pas de conscience vibratoire encore, *t'sé...*

Tu sais que le boss est ici, tu tiens ta p'tite affaire dans tes mains, t'es mal à l'aise. Puis peut-être qu'il va passer la tête, la passer dans l'idée que, peut-être, elle est plus p'tite que la sienne, *t'sé...* Il y a toutes sortes de patentes, *t'sé...* (rires du public). Ça fait qu'une journée, tu vas avoir une conscience vibratoire, tu vas rentrer dans l'étable, tu vas le dire au boss. C'est là que tu vas lui donner, là c'est peut-être lui qui va penser qu'il en a une p'tite, toi t'en as une grosse ! (rires du public).

Ça fait que là, tu vas pouvoir commencer à rentrer en puissance ! C'est une façon de faire graphiquement une *"joke*" ésotérique, spirituelle (rires du public). Si j'étais trop spirituel, je ne pourrais pas parler de même ! Donc on n'apprendrait rien, tu comprends, c'est ça que je veux dire !

DM – *On ne verrait rien !*

BdM – On ne verrait rien !

DM – *J'ai perdu mon focus un petit peu là, (rires du public). Quand on dit : l'individu conscient lui, il est capable de travailler dans la structure, il est capable de vivre la structure, donc éventuellement si la vibration est assez haute...*

BdM – Parce qu'il est capable d'aller chercher dans la structure les conditions nécessaires pour l'élévation du taux vibratoire.

DM – *O.K.*

BdM – Vous ne pouvez pas élever votre taux vibratoire dans une prairie avec des fleurs, puis des roses, puis des marguerites !

DM – *O.K. C'est la confrontation avec les obstacles !*

BdM – C'est la confrontation ! Ben, oui, c'est la confrontation, il n'y a rien pour un Homme, il n'y a rien de meilleur pour un Homme que la "guerre" ou un terrain guerrier, parce que c'est dans la guerre que tu affines ton arme, c'est dans la guerre que tu développes l'hubris ou le génie de la bataille. Ça fait que tu ne peux pas faire ça dans ton salon, il faut qu'il y ait

une confrontation, il faut qu'il y ait un déséquilibre. Puis il n'y a rien comme la société pour créer un déséquilibre, c'est tout astral !

Dans ton bureau, il y a un déséquilibre quelque part, il y a toujours quelque chose qui se passe, ça fait que c'est là que tu apprends à développer ton taux vibratoire... Lentement... Parce qu'il ne faut pas que ce soit une attitude. Il y a un temps, puis il y a un temps.

Puis un jour, ben, tu l'as la vibration. Puis quand tu l'as la vibration, laisse-moi te dire que tu l'as, la vibration ! (BdM emploie une voix puissante, suivie d'une voix faible) et dit : c'est pas cette voix-là, c'est l'autre ! Ça sort, ça sort ! Tandis que vous autres, vous êtes "pulmonaires", vous êtes "bronchites" quand vous criez, vous ne l'avez pas la puissance. C'est ça que je veux dire, la voix est bonne, le mouvement est bon !

DM – *À l'idée de savoir comment ça sort sur une cassette !...*

BdM – Si le gars est spirituel, ça va le réveiller (rires de DM et du public).

DM – *Il y avait certaines personnes qui me disaient qu'elles écoutaient vos cassettes pour s'endormir (BdM éclate de rire avec DM et le public). Probablement que ça va être la dernière, ils vont faire un cauchemar !*

BdM – C'est bien difficile d'expliquer ça, la conscience !

DM – *Oui, c'est vibratoire ! (rires).*

BdM – Parce qu'on a une méconception, on a une mauvaise conception, on a été réellement entraîné pendant des siècles par une vague de fond ignorante, illuminée (toute la salle continue de rire) ! Autrement dit, j'aurai contribué à votre bonheur (rires du public).

DM – *Non, c'est parce que j'ai eu un flash (fou rire de DM)... Un globe avec... C'est bon, ça fait longtemps que je n'ai pas ri de même ! Excusez !*

BdM – On s'excuse tous les deux...

DM – *Elle était trop bonne celle-là ! Vous devriez me prévenir quand vous faites des jokes de même... Mais si une personne arrive dans sa vie avec une condition de travail, ou il a une mutation, quand est-ce qu'il sait qu'il se dégage finalement de la matière ou des obstacles sans spiritualité ? J'ai remarqué que les gens qui sont spirituels se plaignent beaucoup, c'est une particularité là, ils ont tendance à se plaindre facilement. Tandis que les gens qui ont une certaine conscience, ils sont toujours capables de regarder l'obstacle comme une marche à monter, est-ce que ça serait ça la mesure ?*

BdM – Ouais, ça c'est une mesure, parce que quand vous vous plaignez, dans le fond, c'est comme si vous rendez les armes. Tandis que quand vous regardez l'obstacle, puis vous êtes capables de monter une marche, vous vous prenez en main, vous êtes obligés de vous manifester, dépendant de l'individu.

L'individu est obligé de se manifester d'une certaine façon pour prendre le contrôle. Ça fait que finalement, il ne voit plus l'obstacle comme étant un chose qui le retarde. Il voit l'obstacle comme une chose qui permet d'aller plus loin dans sa liberté pour finalement s'affranchir de l'astral de la vie, puis des conditions de vie qui, dans un sens, sont toujours en opposition avec nous autres. C'est quoi la suite ?...

DM – *Je suis encore dans l'explication, je redescends lentement !*

BdM – C'est très important de comprendre l'obstacle comme étant une marche qui nous permet d'aller plus loin, parce que si on ne fait pas ça, ben, à ce moment-là on ne pourra pas aller plus loin encore, parce qu'éventuellement l'Homme va en arriver à être télépathe, l'Homme va être en communication mentale avec ces plans-là.

Puis là, il y a un autre niveau de confrontation qui s'institue, parce que quand on est spirituel, on pense que communiquer avec des entités sur les plans subtils, c'est toute... On a tendance à penser que c'est fin, c'est bon, puis c'est gentil. Puis ce n'est pas nécessairement de même !

Quand on voit bien bien haut dans le mental, puis il y a une confrontation entre le mortel puis la Source, ça peut aller dans des grandes guerres de mots, puis dans des grandes confrontations d'Esprit ! Puis c'est là que l'Homme réellement raffine ses armes, puis que l'Homme devient indépendant et qu'il commence à comprendre comment ça fonctionne l'expérience.

DM – *Quand la personne a sa communication, quand il a identifé le facteur de l'invisible qui communique avec lui, est-ce qu'il n'y a pas de danger à la spiritualisation à ce moment-là ? Plus ? Dans les premiers temps de votre fusion, vous aviez... Pourriez-vous dire que vous étiez plus spirituel à ce moment-là ?*

BdM – Oui, je l'étais totalement ! C'est au cours de ma fusion, au cours de mon initiation que je suis arrivé à comprendre certaines choses. Puis ce que j'ai compris, globalement, ce qui ressort globalement de toute cette expérience-là, c'est la nécessité de l'Homme de ne jamais être assujetti à rien, surtout de ce qui est invisible ou de ce qui est contact avec sa Source. Ne jamais être assujetti, parce que s'il demeure assujetti, il est en spiritualité, donc il n'est pas en puissance.

L'Homme doit être en PUISSANCE, puis la chose que l'Homme devra se libérer au cours de son évolution, c'est l'impression que les êtres qui sont dans l'invisible sont des êtres spirituels. Il devra oublier ça, dépasser ça, l'impression que ces êtres-là sont spirituels.

Le terme “spirituel”, c'est un terme qu'on a donné ça, à des dimensions d'expérience qu'on ne comprend pas, puis qu'on a appelé “esprits”, le monde des esprits, mais ça va plus loin que ça ces mondes-là. Ça fait que le monde des espits, ce n'est pas suffisant ça, appeler ça le monde des esprits ! Ce sont des êtres qui n'ont pas de corps matériel, puis qui ont des corps, qui ont des formes qui sont relatives à leur espace-temps !

Puis quand vous montez dans les échelles, les échelles de ces mondes-là, vous entrez en contact avec des civilisations qui sont très avancées, et ces êtres-là, ces Intelligences-là ont

la capacité de réellement nuire à l'Homme, si l'Homme n'est pas suffisamment intelligent pour déspiritualiser sa conscience.

DM – *O.K. Je vous remercie beaucoup, Bernard. On prend une petite demi-heure d'arrêt et on se revoit tout à l'heure. En passant, "La Genèse du Réel" est rééditée. C'est un livre à avoir. Si vous pouvez voir Yolande, elle va vous donner plus d'informations. Merci. (Applaudissements).*

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

140 - LA SYNTHÈSE DU MOI

Daniel Ménard (DM) – *Donc, dans la deuxième partie Bernard, on a comme thème "La synthèse du moi". J'ose imaginer que l'individu qui arrive à un plan de développement assez équilibré, arrive à maîtriser assez bien la charge négative de tout ce qu'on a parlé au niveau de la construction, à voir les énergies négatives, pour pouvoir vivre la construction, et supposer d'une énergie positive qui va probablement avec une sorte d'altération de sa conscience. Est-ce que la fusion, ça serait comme une synthèse du moi, une attitude chez l'individu à bien gérer toutes les impressions, tous les états, toutes les vibrations qui passent dans son canal ?*

Bernard de Montréal (BdM) – Non. La fusion, c'est la possession de l'Esprit.

DM – *L'Esprit qui possède l'ego ?*

BdM – C'est bien important de comprendre ça. La fusion, c'est la possession de l'Esprit, c'est le lien, l'alliance, la connexion, le contact entre l'Esprit, puis le mortel. Ce n'est pas la fusion qui est importante, c'est l'intégration de la fusion. Sinon, si l'Homme fixe son attention sur la fusion, il va demeurer spirituel.

DM – *O.K.*

BdM – Il va vouloir fusionner, il va chercher la fusion, ainsi de suite, puis la fusion, c'est un mouvement de haut en bas, ça vient de haut en bas. L'ouverture des centres, du chakra principal au niveau de la tête, ça se fait à partir du plan mental. Puis ce qu'on a de la difficulté à réaliser, parce que justement on est des êtres spirituels, c'est l'importance de l'intégration.

L'intégration, ça veut dire que l'Homme en arrive éventuellement à être suffisamment intelligent pour se dédoubler psychiquement. De l'intégration, c'est un dédoublement psychique dans ce sens que tu conserves ton moi, autrement dit tu conserves ton habilité à "dealer" avec la vie matérielle.

DM – *O.K.*

BdM – Et en même temps, tu as capacité de traiter avec la vie invisible. Pour le moment... La vie pour le moment est invisible, un jour elle devient morontielle, mais pour le moment, elle est invisible. Puis au niveau de l'invisibilité, ben, c'est au niveau du contact télépathique que ça te permet de le faire. Alors dans un sens, quand tu es en fusion, tu as deux niveaux de conscience.

Tu as un niveau de conscience qui est personnel à toi, puis tu as un niveau de conscience qui est prépersonnel. Ça fait que c'est comme si tu te meus entre deux apex d'énergie, un apex d'énergie planétaire très très lourde qui est concrétisée dans la vie, ses échappements, ses déboires, ses plaisirs, ainsi de suite. Puis l'autre apex d'énergie qui est totalement psychique, supramentale, qui fait partie de ton moi universel ou de ton Double, ou de ton Ajusteur de pensée ou de ta Source.

Et ces deux aspects, ces deux énergies-là, éventuellement, se fondent dans ce sens qu'elles créent une unité qui n'est plus différenciable, mais qui est différenciée. Plus différenciable, dans le sens que ta nature est totalement altérée, mais différenciée, dans le sens que tu gardes ton individualité par rapport au caractère universel de ta science ou par rapport au caractère universel de ta conscience.

Donc tu ne te perds pas dans un état contemplatif, mystique, tu ne te perds pas dans un état de voyance intérieure. Intérieurement tu as une communication, puis ta voyance est extériorisée, autrement dit ta voyance va vers le monde, elle te sert dans le monde, elle ne s'intériorise plus. C'est pour ça d'ailleurs... En tout cas, dans mon cas, je n'ai aucun écran mental. Ça fait que n'ayant pas d'écran mental, je ne suis pas capable de voir ce que je sais, donc je ne peux pas mystifier ce que je sais.

Donc si j'élève mon taux vibratoire, par exemple, à ce moment-là je ne vis pas de chaleur mystique, puis tous ces égrégores astraux là qui font des gens très très spirituels, des êtres qui deviennent ultimement “gagas”, parce qu'ils ne sont pas capables d'amener, de se mettre en puissance dans le monde. Ce sont toujours des êtres de bonne volonté.

Tandis qu'un être conscient n'est pas un être de bonne volonté, c'est un être de TRÈS, TRÈS GRANDE VOLONTÉ.

DM – *La différence, c'est qu'il n'y a pas d'espoir là !*

BdM – La différence, c'est qu'il devient de moins en moins manipulable, ça fait qu'il en arrive à développer une très grande volonté. Tandis qu'un être de bonne volonté peut être très très manipulé ; manipulé jusqu'à l'utilisation par des forces extérieures à lui-même d'un ordre ou d'un autre, de ses énergies éthériques, par exemple la lévitation, c'est un exemple.

Un Homme qui se fait léviter en dehors de sa volonté ou rendu au-delà de sa volonté, c'est un être dont les énergies électriques sont utilisées par les autres plans, ainsi de suite. Donc ça, ça va contre la liberté de l'Homme, ça va contre l'appointement de sa conscience, comme étant ou reflétant une grande liberté d'autonomie créative sur le plan matériel.

Donc la fusion, c'est un théorème, c'est un acquis, c'est un fait historique ou c'est un fait qui, éventuellement, va être reconnu historiquement par les gens en évolution de conscience. Par contre, ce n'est pas suffisant de s'arrêter à la fusion pour l'Homme, parce que la fusion c'est simplement l'arrêt de sa personnalité.

Quand tu dis : un Homme est en fusion, ça veut dire que sa personnalité, dans le temps, est arrêtée. Là, il rentre instantanément, si la fusion est instantanée, il rentre instantanément dans la Personne, donc il individualise complètement son être, mais il n'a pas

nécessairement la gestion de son énergie sous son contrôle. Il ne connaît pas, autrement dit, les Lois occultes de sa conscience, il est simplement occulté dans sa conscience à un très haut niveau.

Ce qui va créer, au début, une très grande génération de conscience spirituelle qui, éventuellement, va s'éteindre à travers une très grande génération de souffrance mentale.

DM – *C'est quoi la différence entre l'espèce d'état de spiritualisation de l'être qui est en fusion, versus la spiritualité de l'individu qui est inconscient ?*

BdM – C'est pas mal pareil ! C'est pas mal semblable, excepté que l'être qui est en fusion ne sent plus, ou plutôt sent le contrôle de l'énergie de son mental sur son ego. Il sent le pouvoir de la Lumière sur son être, le pouvoir...

DM – *O.K. Il est conscient de l'invisible ?*

BdM – Il est conscient de l'invisible... D'ailleurs l'invisible, dépendant de son niveau de fusion, l'invisible peut aller jusqu'à contrôler son corps physique dans la matière, ainsi de suite, bon ! Alors il devient conscient de tout ça. Puis le raccord psychologique, psychique, télépathique avec l'invisible se fait, ce qui encore confirme la fusion, ainsi de suite. Ça fait que tu n'en échappes plus. Tandis qu'un être qui est spirituel, ben, il est spirituel "*on his own" (tout seul*). Un Homme qui est spirituel... O.K. Je vais vous donner un exemple.

Un Homme spirituel serait comme une île, alors qu'un être qui est en fusion, il est une île, mais il sent un raccordement de l'île au continent, il y a quelque chose qui le raccorde sous l'eau là. Il y a une force qui le raccorde. Ça fait qu'il n'est pas réellement une île tout seul, dans ses états palmiques là ! C'est réellement connecté fortement à un continent. Puis si le continent bouge, l'île peut bouger.

Tandis que l'Homme spirituel, lui, il a réellement l'impression d'être une île, d'ailleurs regardez l'illusion, puis ça, c'est une illusion qui est planétaire, vous la retrouvez dans toutes les nations, dans toutes les races, dans tous les écrits, puis dans tous les discours spirituels, regardez l'impression qu'on a de ce qu'on appelle le silence ! Pour les êtres spirituels, le silence c'est une perception de l'invisible, ou dans l'invisible, ou par rapport à l'invisible, où lui, en tant qu'être, se dissout, pour que l'invisible apparaisse, mais non pas en tant que prépersonnalité, mais en tant qu'état supérieur à lui-même.

DM – *Béatitude, ces choses-là...*

BdM – Béatitude, ainsi de suite. Alors que dans le fond, le silence n'existe pas... Le silence n'existe pas pour un être qui est conscient parce que... Bon, je vous donne un exemple pour vous démontrer comment est-ce qu'un être conscient peut réaliser que le silence n'existe pas.

C'est comme si je vous disais... Si vous avez un téléphone portatif ici, il n'y en a pas de silence ! Il y a de l'énergie qui se passe entre le téléphone puis la personne avec laquelle vous pouvez téléphoner. Il y a des ondes là ! Il y a des ondes ! Puis si on était habile, on pourrait les remarquer ces ondes-là, sur un *"screen" (écran)*, il y a des ondes, il n'y a pas de

silence, même ces ondes-là ont un son, bon. C'est la même chose. La relation avec le mortel puis la Source semble inviter au silence béatifique, mais dans le fond, si on va plus loin dans une conscience plus mentale, à ce moment-là l'onde est présente, et c'est pour ça que j'appelle ça une vibration.

Ça fait que tu es capable éventuellement de communiquer avec la Source rien que par VIBRATION. Tu n'as pas besoin de parler avec la Source, avec eux autres, parce qu'il vient un point où tu n'es pas tellement intéressé à parler avec eux autres, parce que c'est des "têtes de cochon", ce sont des entités qui font la pluie et le beau temps avec le territoire psychique de l'Homme.

Ça fait qu'éventuellement, quand l'Homme est bien, bien, bien, bien habitué à ça, il est très conscient du caractère prépersonnel de l'Intelligence. Et tant que l'Homme n'aura pas compris sur la Terre le caractère prépersonnel de l'Intelligence, l'Homme aura l'impression que de l'Intelligence, c'est une qualité de son Esprit. Alors que, quand il sera réellement dans son Intelligence, il verra que de l'Intelligence, c'est un rapport de force entre son Esprit et un autre. Il y a une grosse différence !

DM – *Oui, oui, c'est très différent !*

BdM – Moi je peux vous dire une chose. Ça fait vingt ans, vingt-cinq ans que je suis en fusion là, ça fait vingt ans que je parle en public, puis tout ce que j'ai dit, puis tout ce que j'ai ramené à la surface, mon combat autrement dit, mon combat occulte sur la Terre est le résultat d'une confrontation entre mon Esprit puis eux autres.

Ça fait que si une personne arrivait et disait : "*bon, ben, monsieur Bernard, faites donc, décrivez-nous donc un peu qu'est-ce que c'est votre Intelligence"...* Ben, je pourrais facilement dire que mon Intelligence, c'est simplement une guerre entre mon Esprit puis eux autres ! Ce qui sort de cette guerre-là, les fruits de cette guerre-là, c'est ce que vous appelez "mon Intelligence".

Alors que pour un être spirituel, son intelligence, ça va être le résultat d'un processus contemplatif qui peut l'amener à des grandes réalisations mystiques, mais aussi des grandes erreurs cosmiques, autrement dit au niveau de l'approfondissement de la relation entre l'Homme et la Source.

C'est pour ça que j'ai été obligé de dire un jour à un de mes grands amis en France, de ne pas écrire, ou de ne pas même chercher à écrire un livre sur le silence, parce que le silence, ça n'existe pas. C'est simplement une confusion astrale qui est créée par le reflet d'une énergie mentale à partir des plans, pour empêcher l'Homme d'aller plus loin, et de puiser plus loin dans les archives, c'est-à-dire de confronter l'invisible.

Si l'Homme était en confrontation de l'invisible tout le temps dans son travail, comme je le suis moi, à ce moment-là il n'y aurait jamais de silence dans sa tête, il aurait toujours une conscience vibratoire, il aurait toujours accès à une vibration, puis il aurait toujours accès à un dialogue, puis il aurait toujours accès à une manifestation de SA Source, mais il aurait toujours aussi le contrôle sur le contenu de cette manifestation-là.

Puis une fois que le contrôle serait suffisamment “dé-astralisé”, autrement dit dépollué, déspiritualisé, à ce moment-là tu aurais une conversation donc un dialogue, donc un rendement psychologique extérieur suffisamment mental pour apparaître comme étant une instruction, donc une science validée par l'Homme, pour le bénéfice de l'Homme, pour le besoin de l'Homme, et non pas imposée à l'Homme pour les besoins cosmiques ou astrologiques, ou astraux, d'entités qui sont dans d'autres mondes et qui gouvernent la Terre à distance.

DM – *Ces gens-là qui vivent cette suspension-là, c'est là qu'ils sont spirituels ?*

BdM – Exactement !

DM – *O.K. Bon, quand on parle de synthèse du moi, et qu'on réussit à rayer le négatif avec le positif dans la tête, est-ce qu'on peut s'attendre à une sorte d'aptitude à neutraliser la survie facilement ?*

BdM – Non ! Parce que neutraliser la survie facilement, c'est le résultat graduel d'une mise en puissance de l'Homme. Autrement dit, vous avez deux façons de neutraliser la survie. Il y a une façon inconsciente, vous avez beaucoup d'argent, vous n'avez pas de problèmes financiers ou vous êtes en pouvoir matériel, vous pouvez neutraliser la survie, mais d'un autre coté, vous allez avoir des problèmes d'une autre ordre.

Si vous n'avez pas de problèmes matériels, vous allez avoir des problèmes psychologiques, vous allez avoir des problèmes émotifs, vous allez avoir... Il y a toujours des problèmes !

L'Homme, dans son inconscience, ne peut pas neutraliser la survie parce que la survie, ça fait partie de l'expérience de son âme, autrement dit s'ils ne vous ont pas d'une manière, ils vont vous avoir d'une autre ! S'ils vous font gagner... S'ils vous fait naître dans une famille très riche, vous n'avez pas de problèmes de survie matérielle, vous allez avoir des problèmes émotifs ! Il y a toujours d'autres choses. Vous pouvez être infirme. Il y a toujours quelque chose.

Tandis que dans le cas de l'Homme en évolution de conscience, vous ne pouvez pas neutraliser les problèmes de survie rapidement, mais vous pouvez les neutraliser à long terme. Autrement dit, vous pouvez les neutraliser en fonction de votre capacité, à long terme, d'être intelligent. Ça, ça va amener l'Homme à neutraliser les problèmes de survie parce que ça va l'amener, avec le temps, à pouvoir isoler ou identifier les points faibles de sa structure humaine.

DM – *O.K.*

BdM – Bon ! Pour une personne, les points faibles de sa structure humaine, autrement dit de sa vie humaine, ça peut être de ne pas avoir la chance comme d'autres personnes ont de voyager dans le monde, par exemple. Ou pour un autre, ça serait de ne pas avoir la chance d'avoir un job comme il veut. Ou un autre, ça serait de ne pas avoir la chance d'avoir une femme dans sa vie. Ou un autre, ça serait de ne pas avoir un “chum” dans sa vie, “*whatever” !*

Alors on a tous, on est tous en tant qu'humains des êtres qui avons un point faible. Il y a quelque chose qu'on veut faire, puis on dit de ça : "*si on avait ça, on serait bien*". Bon, ben, l'Homme en évolution de conscience éventuellement s'amène à avoir ces choses-là qui sont, techniquement, des points faibles de sa structure humaine.

Et la raison que c'est long, c'est parce que pour être en puissance, ça demande une transmutation de ses corps subtils qui sont connectés à ses points faibles, parce que c'est là qu'il y a une souffrance de l'âme.

Ça fait qu'un Homme qui n'est pas capable de tenir son job, par exemple, il a un job, puis il perd son job, puis il a un autre job, puis il perd son job, il perd toujours son job. Il s'aperçoit quand il regarde son histoire, c'est un gars qui n'est pas capable de tenir son job, il y a un manque de puissance quelque part. Bon, un jour, il va falloir qu'il prenne ça, qu'il se prenne en main, pour qu'il les garde ses jobs, ainsi de suite. Bon, il va être obligé de transmuter quelque chose en lui-même, qui est un aspect astral, qui l'empêche de garder ses jobs, donc qui le fait souffrir.

Ça fait que s'il vient en puissance un jour, il va en arriver à maîtriser ça, à casser ça. Ça peut être la même chose pour n'importe quoi dans la vie. Il n'y a aucun Homme sur la Terre, qui soit de quelque nation que ce soit, qui n'a pas en puissance le pouvoir et le privilège d'exprimer cette puissance-là.

Il y a des conditions chez des êtres qui sont plus retardataires que d'autres, effectivement, mais relativement parlant, même si vous allez en Afrique, vous pouvez avoir un type en Afrique dans une région africaine qui, pour devenir en puissance à son niveau, requiert telle chose. À New York, c'est la même chose, à Montréal c'est la même chose, en Europe c'est la même chose. Donc l'Homme a toujours le pouvoir... Par contre, il a besoin d'une science pour ça, c'est-à-dire il a besoin de savoir qu'il est programmé. Donc il est programmé pour vivre de l'impuissance !

DM – *Programmé pour vivre de l'impuissance ?*

BdM – On est programmé pour vivre de l'impuissance. On est programmé pour vivre certains plaisirs, ainsi de suite, mais on est programmé pour vivre certaines impuissances. Et ce sont ces certaines impuissances là qui sont la source de la souffrance de l'âme et de l'expérience. Et la programmation qui nous donne de la joie de vivre, ainsi de suite, ça, ça fait partie de balancer, parce que si on n'était pas balancé de même, on craquerait.

L'être humain ne pourrait pas être programmé simplement pour le malheur, donc il est programmé pour un petit peu de bonheur, puis un petit peu de malheur, mais le malheur est plus intense que le bonheur, parce que le malheur dure plus longtemps. Alors que le bonheur est court !

Ça fait qu'une fois que l'Homme commence à comprendre ça, ben, à ce moment-là il se met dans un mouvement qui est réellement olympique, dans le sens qu'il va s'amener graduellement à toujours avoir les gants de boxe, toujours avoir les gants de boxe ! Toujours avoir les gants de boxe, autrement dit toujours lutter contre ce qui l'empêche d'être en puissance.

Ça fait que ça peut prendre cinq ans, dix ans, quinze ans ça, pour une personne d'en arriver, par exemple, à éliminer chez lui la crainte de rencontrer une femme. Il y a en a des Hommes, pour rencontrer des femmes, pour eux autres, c'est anathème, ils sont gênés, ils sont tout “croches”... Bon, ben, ça peut prendre cinq ans avant... Un autre, se trouver un job. Un autre, garder son job. Un autre, je ne sais pas moi... Et cette transmutation-là va amener cette personne-là à dépasser cette condition-là qui le garde dans une survie.

Puis éventuellement, ça va l'amener dans un état de conscience où finalement il œuvre, c'est-à-dire “œuvrer”, ça veut dire être capable de prendre des décisions qui sont basées sur son Intelligence pure, et non pas basées sur des habitudes, comme je disais ce soir au début de la conférence, ou basées sur des conceptions qui appartiennent à la consience de sa race.

À ce moment-là, il commence à s'individualiser, puis il commence à agir, éventuellement sans détour, parce que sa souffrance sera trop intense. Ce qui nous empêche sur la Terre d'être en puissance, c'est qu'on ne souffre pas assez ! On a beaucoup d'épreuves !

DM – *On ne souffre pas assez ?*

BdM – Non, on ne souffre pas assez sur la Terre, on a beaucoup d'épreuves, on a des épreuves, mais de l'épreuve, ce n'est pas de la souffrance psychique !

DM – *Ah ! O.K.*

BdM – De l'épreuve, c'est la souffrance de l'âme !

DM – *O.K. O.K.*

BdM – Tandis que de la souffrance psychique, un Homme n'a pas besoin d'avoir de l'épreuve, tu n'as pas besoin de te faire couper un bras...

DM – *Pour comprendre quelque chose, ouais, je comprends !*

BdM – Pour comprendre quelque chose ! Alors, il y a des Hommes sur la Terre qui ont des épreuves à gauche, puis à droite, ils se font couper des jambes, ils se font... Tu sais, il y a toutes sortes d'affaires, mais ils n'évoluent pas plus, parce que c'est toujours au niveau de l'âme. Tandis qu'un Homme qui vit de la souffrance psychique, il évolue, il n'a pas le choix.

Il n'a pas le choix parce que cette souffrance-là fait partie de sa fusion, elle fait partie de la conscience vibratoire, elle fait partie du lien de l'Esprit puis de l'âme. Puis cette souffrance-là ne te lâche pas, dans ce sens qu'elle est toujours au coin, elle est toujours sur le point d'intervenir, elle est toujours sur le point.

Tandis que l'épreuve elle, elle va venir dans un temps ou dans un autre, mais tandis que la souffrance est toujours là. C'est comme une épée de Damoclès, puis plus tu es conscient, plus tu es conscient de ça. Parce qu'il y a une relation entre la souffrance puis la présence.

Tandis que pour un être inconscient, il n'y a pas de relation entre l'épreuve, puis la présence.

Tandis que pour un être conscient, il y a une relation entre la souffrance et la présence, de sorte que si un être est conscient, qu'il a le contact télépathique, puis il arrive chez eux un soir, puis sa maison brûle, il va par en dedans. Il va dire : *"ouais, ma maison elle a brûlé"...* Ils vont dire : "*ouais, elle a brûlé"*, puis ils peuvent te dire : *"bon, ben, elle a bien brûlé, hein"...* (rires du public). Comprends-tu ? Ça fait qu'il y a une relation entre la souffrance, puis le contact ou la Source. À ce moment-là, ben, tu "deales" avec ça selon ton niveau de conscience !

DM – *Ils sont présents !*

BdM – Ils sont très présents.

DM – *Ils n'ont pas éteint le feu !*

BdM – Non, non, ils n'ont pas éteint le feu ! Ils sont très très présents. Par contre, le phénomène de la maison qui brûle ne va pas être interprété de la même façon par une être conscient que par un être inconscient, qui a simplement une épreuve.

Ça ne sera pas vécu pareil, parce qu'un gars qui a une épreuve, ben, il va aller chercher son assurance, il va se baser sur une autre maison. Tandis que l'Homme qui est conscient, il va vivre une guerre entre lui-même et les forces concernant la maison qui brûle. Là, ce n'est plus la maison qui brûle qui est le problème, c'est la guerre très intense qui va l'amener à une autre décision. Ça fait que c'est très présent de la souffrance.

DM – *Puis cette guerre-là, ils la veulent ?*

BdM – Cette guerre-là fait partie de la transmutation de ses corps, s'il est capable d'en arriver à transmuter l'émotion connectée à sa maison, puis tout ça, là. À ce moment-là, son taux vibratoire va changer, puis ça, ça va l'amener un jour à avoir une conscience créative suffisamment forte, ou une conscience vibratoire suffisamment forte, pour réellement être capable de prendre sa vie sous son contrôle. À ce moment-là il va rentrer en puissance.

DM – *Ça fait que le fun à eux autres, c'est de nous placer dans des conditions qu'on pense, dans un sens, difficiles, mais qui sont, dans un sens, mesurées par eux autres, comme possibles à dépasser ?*

BdM – Ouais, ouais, ils sont toujours conscients que les conditions dans lesquelles on est mis, on peut les dépasser. Ils ont une très très grande science de l'Homme. Le corps mental de l'Homme est contrôlé par eux autres, ils en ont totalement la gestion vibratoire.

Le corps émotionnel de l'Homme est en équilibre avec eux autres, parce qu'ils sont capables de contrôler le corps émotionnel de l'Homme en contrôlant le souffle, la respiration, s'ils vont loin dans leur fusion avec l'Homme. Le corps éthérique de l'Homme est sujet à la transmutation du corps astral, donc ça encore, techniquement, c'est sous leur contrôle.

Puis s'ils veulent contrôler le corps matériel de l'Homme, ils sont capables de le faire au niveau de son système nerveux si c'est un être qui est très très fusionné, donc ils ont une

grande relation avec l'Homme. Donc ce sont réellement des “archanges” planétaires, c'est-à-dire ce sont des êtres qui ont l'autorité d'intervenir dans le crépuscule de la conscience.

Le crépuscule de la conscience, c'est l'état de conscience que tu as avant de passer à la conscience éthérique. Et ce crépuscule de conscience là, c'est équivalent à la matérialisation de ce que les Hindous appellent le Nirvana.

La seule différence, c'est qu'aux Indes, le Nirvana est constitué ou est vécu simplement dans la phase de l'état mystique au niveau de l'évolution atmique de l'âme, alors que pour un Homme conscient de la prochaine évolution, cet état de conscience là est matérialisé, c'est-à-dire descendu dans la matière au point où l'Homme est capable d'engendrer un état de puissance ; mais un état de puissance qui connecte avec la matière, et non un état de puissance qui le garde en état d'animation méditatif ou réflectif avec l'astral : le monde spirituel.

DM – *Si ces plans-là connaissent tous les intervenants de notre vie, est-ce que la stricte confiance dans le fait qu'ils connaissent notre avenir, ça peut nous permettre de considérer que tous les obstacles qu'on a dans notre vie, on peut les dépasser ? Vous, le fait que vous sachiez que ces forces-là manipulent tout dans votre vie là, O.K. Les intervenants extérieurs...*

BdM – Il n'y a pas de hasard !

DM – *Il n'y a pas de hasard ! Est-ce que c'est suffisant pour savoir que quand vous avez un obstacle, vous savez que, conséquemment, vous êtes capable d'y faire face ? Vous n'avez pas besoin de puiser dans une sorte de conscience intérieure de vous-même. Vous savez que le fait qu'ils soient présents, ça établit que devant l'obstacle, c'est possible de dépasser ça ? Il n'y a pas de sentiment d'impuissance parce que vous connaissez leur présence...*

BdM – Il n'y a pas de sentiment d'impuissance parce que je suis conscient de leur présence. C'est ça la réponse la meilleure. Je suis conscient de leur présence. Ça fait qu'à ce moment-là, si je suis pris dans un obsctacle qui est réellement difficile, ultimement, je me mets en puissance, soit je me mets en puissance tout seul...

DM – *Mais c'est toujours avec leur présence ?*

BdM – Mais c'est toujours avec leur présence, ouais, parce que la fusion est trop grande.

DM – *Parce que vous savez que c'est une “game” ?*

BdM – Je sais que c'est une *“game”*.

DM – *Mais dans le fond, la seule affaire qu'on a besoin de savoir, c'est de savoir que c'est une “game” !*

BdM – Probablement, mon avantage sur l'Homme, c'est que je suis très très conscient que c'est une “*game*”. Tandis que l'Homme peut dire : *“c'est une game*”, mais ça, c'est philosophique !

DM – *Oui, oui !*

BdM – Il y a bien des gens qui disent : "*ah, ben, la vie c'est une game"*. Mais de là, à réaliser que c'est une "*game*", là c'est encore un autre niveau de réalisation ! Ça fait que ça, ça touche tout, ça touche les pertes, ça touche les gains, ça touche la vie, ça touche la mort, ça touche la santé, ça touche l'Intelligence, ça touche n'importe quoi !

DM – Ils peuvent *"gamer"* jusqu'où eux autres ?

BdM – Ils peuvent *"gamer"* jusqu'à la mort !

DM – *Ils peuvent vous emmener, ils peuvent vous faire "crever" pour la "game" ?*

BdM – Pour la *"game"*, oui ! Mais par contre, s'ils vous font "crever" pour la *"game*", à ce moment-là quand tu "crèves", tu ne "crèves" pas comme l'Homme "crève". Tu ne meurs pas comme l'Homme meurt.

L'Homme, quand il meurt, il s'endort, parce qu'il s'en va en astral, il sort en forme astrale. Le corps mental se dissout assez rapidement, ensuite c'est le corps astral qui porte la majorité de toutes ses impressions. Donc quand il sort de son corps, il voit dans sa chambre, il voit autour de sa chambre, donc il se voit en personne. Puis finalement, son corps éthérique, c'est le dernier qui part, puis c'est ça qui fait la scissure entre le corps matériel, puis qui est le signal final de la mortalité au niveau occulte.

Tandis qu'un Homme qui a une conscience morontielle, ou un Homme qui est en fusion au moment de la mort, quand il sort de son corps, le PREMIER VÉHICULE QUI SORT, C'EST SON CORPS ÉTHÉRIQUE. Ce n'est pas le corps astral, c'est le corps éthérique, puis à partir du moment ou il sort en conscience éthérique, IL NE FLOTTE PAS, IL EST PRÉSENT AU NIVEAU DU SOL. Tandis qu'avec un corps astral, tu montes.

Si vous voulez savoir un jour si vous êtes en astral, en dédoublement astral ou si vous êtes en dédoublement éthérique, ben, regardez les coordonnés spatiales de votre présence. Si vous êtes dans les airs, vous êtes dans une forme astrale, vous êtes dans le corps astral, vous êtes dans une projection astrale.

Si vous MARCHEZ À TERRE, comme si vous aviez un corps physique, vous avez un corps morontiel, vous avez un corps éthérique suffisamment dense pour vous donner l'impression d'être vivant là ! Puis après ça, quand vous retournez à votre corps physique, ben, vous marchez vers votre corps physique, mais vous ne flottez pas vers votre corps physique, vous marchez, ça fait que vous rentrez dedans. Mais le jour ou vous allez mourir, à ce moment là, ben, c'est fini, c'est au niveau du corps éthérique que ça va se faire la séparation.

Là, vous allez dire : "*ben, avec le corps éthérique, êtes-vous capable de vous déplacer dans d'autres espaces"*... "*Oui*"... Mais à ce moment-là, vous êtes obligés de prendre votre corps astral, puis le fixer, autrement dit de le fixer dans le chakra principal, ici au centre. Puis à ce moment-là, votre corps astral sert simplement pour vous empêcher de mourir.

Ça fait que vous le rentrez ici, le cordon est totalement SOUS CONTRÔLE de votre conscience éthérique, puis à ce moment-là vous pouvez voyager éthériquement à l'extérieur de la Terre, ainsi de suite. Mais il faut que vous ameniez votre corps astral avec vous. Tandis que si vous n'amenez pas votre corps astral avec vous quand vous faites ça, ben, vous allez mourir !

Ça fait que si vous êtes intelligents, vous amenez votre corps astral avec vous, vous le gardez là, le cordon est totalement sécure, puis là, vous partez avec. Ça fait que c'est la différence entre ces deux niveaux de conscience-là. Donc l'Homme conscient qui mourra demain, ne mourra plus de la MÊME FAÇON. Il ne flottera pas en dehors de son corps, il va sortir de son corps, puis il va marcher.

DM– *Intéressant ! Le Canada serait content d'entendre ça ! Dans le développement d'un individu qui s'en va vers le contact éthérique, puis la présence, la conscience de cette présence-là, là vous ramenez le fait d'une dynamique astrale dans l'individu, qui adhère à... (coupure enregistrement)... (Reprise en cours)* (…) *Fonction très très importante, pour une sorte d'état de mobilité ou d'espace, de conscience de l'espace, mais un corps éthérique qui semble avoir une autre fonction.*

Est-ce que tous les être viennent au monde avec la conscience du mode d'emploi, ne serait-ce qu'intutitif ? J'imagine que vous, vous aviez un mode d'emploi là, une capacité de souffrir de certaines choses qu'un autre n'est pas capable de vivre, et puis son corps éthérique ou son corps astral peut prendre certaines charges, certaines tensions.

Moi j'imagine assez facilement qu'il y a des gens qui sont capables de prendre des gros chocs au niveau astral, puis pas nécessairement avoir une conscience éthérique ; d'autres gens qui ont une conscience éthérique, peut-être même très développée, puis un corps astral plus fragile. Est-ce que c'est possible ça ?

BdM – Je ne comprends pas votre question !

DM – *Est-ce que c'est possible qu'un individu vienne au monde avec une sorte de mode d'emploi pour la relation avec la présence des forces et sa vie matérielle ?*

BdM – On vient au monde... On vient au monde programmé différemment selon le rôle qu'on a à jouer sur la Terre.

DM – *C'est le rôle qui établit le mode d'emploi ?*

BdM – C'est le rôle qui établit le mode d'emploi, donc un être, par exemple, qui devrait avoir sur la Terre un rôle très spirituel, bon, comme je ne sais pas moi... Teresa de Calcutta...

DM – *Qui a besoin d'avoir un gros corps astral ?*

BdM – Elle a un corps astral très très vibrant, qui lui permet à elle, de supporter une présence spirituelle suffisamment élevée, pour qu'elle soit protégée contre, par exemple, des abus contre son corps physique, comme la maladie.

DM – *O.K.*

BdM – C'est ça qui permet à ces êtres-là de ne pas être touchés par la malaria, par exemple, ou pas être touchés par la mort. Ça, ça fait partie de leur service, puis ça, c'est tout connecté, puis ça modifie constamment les gènes, le code génétique.

DM – *O.K. Maintenant, disons, par rapport à cette personne-là, est-ce que c'est possible qu'elle ait ça au niveau du corps astral, mais qu'elle n'ait pas un corps éthérique aussi développé qu'un autre ?*

BdM – Si elle avait un corps éthérique trop développé, elle ne pourrait pas faire ce qu'elle fait, parce qu'une fois que le corps éthérique est trop développé, l'Homme devient très ÉLECTRIQUE. Vous avez remarqué que les êtres qui sont spirituels, sont des êtres qui ont très très peu d'électricité, dans le sens que ce sont des êtres qui ne sont pas violents. Comme je disais tout à l'heure, ils ont de la difficulté, même ça va contre leur nature d'utiliser l'énergie négative.

Alors qu'un être qui a une conscience éthérique ou un corps éthérique très développé, peut être très très électrique, peut utiliser, peut engendrer, puis travailler avec des forces négatives de très très haut calibre, parce que ça, ça fait partie de la contestation qui fait partie du contact entre le corps éthérique puis sa conscience mentale.

La relation entre la conscience mentale puis le corps éthérique est très DÉVELOPPÉ chez l'Homme qui a de la contestation...

DM – *Mais le corps astral est très...*

BdM – Le corps astral est simplement là pour veiller au maintien de sa vie naturelle.

DM – *O.K. Mais il n'est pas développé lui, à ce moment-là ?*

BdM – Il est développé, mais il n'est pas utilisé comme chez l'Homme inconscient ou comme chez l'Homme spirituel. Ce qui est réellement utilisé chez l'Homme de cette nouvelle vague de vie, c'est le corps éthérique, puis son système électrique, son système nerveux et son mental, son plan mental supérieur.

Et ça ensemble, ça crée ce que j'appelle “une Personne”, c'est-à-dire un être qui n'est pas tellement affecté par les impressions qui font partie de sa génération. Puis il n'est pas non plus affecté par les impressions créées en lui par vocation spirituelle, par des entités spirituelles ou des guides spirituels.

Un guide spirituel, probablement qu'il me parlerait moi, ça serait un peu comme un petit gars en troisème année qui parlerait à un professeur universitaire, ça fait qu'il n'y aurait pas de relation entre cette entité-là puis ma personne, à cause de la fusion.

Alors, pour qu'un Homme conscient qui a une conscience éthérique suffisamment développée, soit capable d'entretenir un dialogue intérieur, il faut que le dialogue soit fait avec des entités de haut niveau, pas des êtres spirituels, mais des êtres comme... Des êtres

qui... Soit des “archanges” planétaires, soit des êtres qui ont le rôle de se présenter à lui comme étant des avatars du temps, c'est-à-dire des êtres qui ont la capacité instantanément de l'instruire.

Je parle de l'instruire, je ne parle pas de lui donner de l'information ou de le rendre intelligent. Je parle de L'INSTRUIRE, autrement dit de lui donner de la clarté dans l'Esprit, c'est leur rôle. Le reste, ben, c'est de la fusion, c'est de la relation de fusion avec eux autres. Puis ça, jusqu'où ça va aller dans l'évolution de l'Homme, on va le voir au cours des siècles.

Mais c'est définitif que l'Homme, éventuellement, doit reprendre le contrôle de son territoire psychique, c'est-à-dire que l'Homme doit en arriver un jour à être capable de penser par LUI-MÊME et de programmer sa science. Ce qui n'a pas été fait pendant l'involution !

Pendant l'involution, notre science a été programmée, on est allé à l'école, on est allé à la religion, on est allé à l'ésotérisme, à l'occultisme, on a été imprimé des notions venant de l'extérieur de soi, alors que dans l'évolution, l'Homme sera capable de SE programmer lui-même.

Et en se programmant LUI-MÊME, l'Homme va découvrir tous les mystères, c'est-à-dire qu'il va reconnaître les plans de sa conscience mentale qui ont été, par le passé, voilés à sa conscience ou masqués à sa conscience, pour le garder dans une forme d'ignorance quelconque, afin de protéger son Esprit, qui n'était pas suffisamment développé au niveau mental, mais qui était suffisamment développé au niveau émotionnel.

DM – *Mais est-ce qu'on se programme, jeune ?*

BdM – On se programme à partir du moment où on commence à venir en confrontation occulte avec la Lumière.

DM – *C'est là, le début de la programmation dont vous parlez ?*

BdM – Oui.

DM – *On a une programmation astrale aussi ?*

BdM – Oui, la programmation astrale se coupe ou elle diminue, et elle s'avorte en proportion où la programmation mentale s'exécute.

Autrement dit si on part de la fusion de 69, la programmation astrale est très grande, l'Homme, l'initié, très spirituel, ainsi de suite. Mais au fur et à mesure où il avance au cours des années dans sa souffrance initiatique, la programmation astrale s'ajuste, elle s'ajuste, elle s'ajuste, elle s'ajuste. La vie devient de plus en plus sous son contrôle, mais la guerre avec les forces devient plus grande, ce qui amène éventuellement à un apex de confrontation que j'appelle l'intégration, ce qui était mon cas en 1984.

À partir du moment où l'intégration est faite, l'Homme n'est plus sous le contrôle de l'invisible, il est dominé par l'invisible, mais il n'est pas sous le contrôle de l'invisible, il y a une grosse DIFFÉRENCE. Être dominé par l'invisible, ça veut dire avoir un grand

rapprochement avec ta Source parce que ta Source, ça fait partie de TOI, ça fait partie de TON mental. Si l'Homme n'avait pas de Source, il n'aurait pas de pensées, il serait un animal.

Donc l'Homme est dominé par la Lumière, mais il N'EST PAS contrôlé par elle quand il l'a intégrée. Mais pour l'avoir intégrée, il faut qu'il ait lutté contre elle.

Mais quand on dit “lutté contre elle”, on veut dire lutter contre quoi ? Ce n'est pas nécessairement que l'Homme lutte contre la Lumière, mais il lutte contre le mensonge cosmique qui a été utilisé par l'invisible pendant des siècles, pour le garder dans une forme d'ignorance involutive ou une forme d'ignorance progressive qui a créé chez lui un ego.

Une fois que ça, c'est fait, à ce moment-là l'Homme passe à travers le mensonge cosmique, puis c'est là qu'il est capable de commencer à décréter la réalité. C'est l'Homme LUI-MÊME qui décrète la réalité. Moi je ne peux pas me concevoir, je ne peux pas concevoir qu'un être m'apparaisse en conscience double chez nous, et m'invite à accepter les doctrines comme par exemple, Alice Bailey l'a fait avec le Tibétain.

Si le Tibétain venait chez nous, ben, il faudrait qu'il retourne avec de la nouvelle connaissance. Cette nouvelle connaissance là, il faudrait qu'elle vienne de la fusion, donc il faudrait qu'elle vienne de ma lutte, donc il faudrait qu'elle vienne de ma confrontation avec ma Source. Donc à ce moment-là, éventuellement, l'Homme en fusion pourra sur la Terre venir en contact avec des matérialisations qui viennent d'autres mondes et les instruire dans leur retour.

Alors que dans le passé, quand ces êtres-là venaient dans le monde de l'Homme, c'est eux autres qui instruisaient les Hommes, c'est le Tibétain qui a instruit Alice Bailey.

Tandis que si je reprends le travail d'Alice Bailey, si je reprends son Feu cosmique, par exemple, et que je parle ou que j'explique le Feu cosmique, je vais le parler dans des termes qui ne feront pas plaisir au Tibétain, et qui, probablement, ennuierait énormément Alice Bailey, qui est une grande dame. Pourquoi ? Parce que plus l'Homme entre en conscience de fusion, plus l'Homme devient libre. Et être libre, ça va bien plus loin que ce que l'on pense.

Être libre, ça veut dire en arriver à détruire toute la mémoire de l'Humanité, la mémoire de l'Humanité qui a été expérimentée par l'âme, autrement dit en incarnation, ou la mémoire de l'Humanité qui a été développée à cause du contact entre des êtres qui sont venus d'ailleurs et l'Homme réceptif.

Il y a deux niveaux de mémoire à l'Humanité. Donc une mémoire humaine qui est purement matérielle, animiste, expérimentale, puis il y a une mémoire humaine qui est communiquée. Les religions, ça fait partie de ça, Moïse, le Christ, je ne sais pas moi... Alice Bailey, pas Alice Bailey, mais le Tibétain ! Alors, il faut que ça soit cassé, bon !

Là, je vous rapproche un petit peu plus dans le temps pour vous montrer ce que je veux dire. Là, au Tibet, par exemple, ils ont un nouveau Dalaï lama... Ils le prennent toujours petit, petit jeune. Bon ! Lui est censé être la réincarnation de Bouddha. Donc pour le peuple tibétain, historiquement parlant, spirituellement parlant, c'est nécessaire, ça fait partie de la

mémoire de la race. Ça fait qu'ils ont ce petit-là, puis un jour il va mourir, puis il va y en avoir un autre petit ici, parce qu'ils prennent toujours des petits, parce que des petits, ça se contrôle, ça se cultive.

Ça fait que si tu dis à un petit gars de six ans qu'il est le Bouddha, qu'il est une réincarnation du Bouddha, il va grandir avec la conscience d'être Bouddha, pour remplir ce rôle spirituo-social là. Il ne va pas contester ça, il est petit. Bon ! Mais s'il t'arrive un gars de dix-neuf, vingt ans au Tibet, qui a écouté de la musique rock, puis qui a entendu du Stallone, qui a vu des films américians, puis tu lui dis que c'est le Bouddha, il va te dire : "*veux-tu aller chier toi, je m'en vais"...*

Il va prendre son sac, puis il va s'en aller. Il ne sera pas intéressé d'être Bouddha, c'est arrivé avec Krishnamurti. Krishnamurti, ils ont voulu faire un bouddha de lui, puis il a dit : *"moi, je m'en vais, bonjour"...* Parce qu'il sentait qu'il n'était pas Bouddha, comprends-tu ? Bon !

Ça fait que pour un Homme conscient, c'est un petit peu la même chose ! Un Homme conscient, dis-lui pas que c'est un Bouddha parce qu'il va te "bouder" à mort ! (rires du public). Tu sais, tu ne peux pas conter une histoire, une salade... L'invisible ne peut pas conter d'histoire ou de salade à un Homme conscient qui a intégré. Si tu n'as pas intégré, ils peuvent t'en conter !

Si tu as intégré, tu es conscient du mensonge cosmique, ainsi de suite. Puis éventuellement, tu vas les *"fighter*", puis là, tu vas les forcer à te révéler la non-fondation de leur contact, de leur information, puis c'est là que tu avances, puis tu avances, puis tu avances, puis tu avances.

Ça fait que finalement, ils vont admettre qu'il y a de la manipulation, ils vont admettre qu'il y a une certaine sorte de mensonge, mais ils vont te dire pourquoi ! Puis ils vont te dire que c'est pour te tester, pour voir si ça "pogne". Tester pour voir si tu crois, ainsi de suite, ainsi de suite, ainsi de suite, parce que ça se fait des deux bords, c'est pas des caves, tu sais ! Comme j'ai déjà dit, l'Intelligence c'est bien bien intelligent ! Par contre, l'Homme va devenir très très intelligent aussi !

DM – *Vous semblez dire que toute votre science vient d'un combat avec eux autres ?*

BdM – Toute la science, pas ma science, la science vient d'un combat avec eux autres parce que la science, c'est l'exercice de notre droit de contester l'autorité. De la science, ce qu'on appelle de la science, la science matérielle positiviste du dix-neuvième siècle, ça a été un combat contre l'Église !

DM – *Oui, oui, c'est vrai !*

BdM – Alors, la science, c'est toujours ultimement un combat, une lutte contre l'autorité, parce que le pouvoir ne se dissout pas par bonne volonté. Un Homme qui a l'impression que le pouvoir... Quand je parle du pouvoir, je ne parle pas nécessairement du pouvoir matériel, on le sait au niveau du pouvoir matériel que ça se fera pas de même ! Les dictateurs, il faut que tu les fasses sauter, mais au niveau occulte, il y a des dictatures qui existent. Il y a des

dictatures sataniques qui sont très très puissantes, puis ces dictatures sataniques là sont très très grandes, sont très grandes en contrôle !

Puis leur contrôle est totalement... se fait totalement à travers le monde de la mort, se fait totalement à travers la conscience involutive, la conscience de la race humaine. Ça fait que c'est très vaste ces mondes-là, et ces hiérarchies-là sont très puissantes parce que l'Homme n'a jamais contesté l'autorité.

C'est pour ça que dans un sens, les religions ont été nécessaires pendant l'involution, parce que l'Homme était à un stage de développement qui nécessitait un support psychologique, au niveau de son émotion, parce que la vie sur la Terre était très difficile.

Puis le corps mental n'était pas suffisamment développé pour que l'Homme entreprenne seul, en tant qu'individu, et je dis seul, en tant qu'individu, une guerre à froid contre les forces occultes de sa religion ou de son environnement social. L'Homme aurait été... Si j'avais été au Moyen Âge, j'aurais été passé à la guillotine pendant l'inquisition ! Même si la guillotine a existé un petit peu plus tard... C'était la hache !

Tandis qu'avec l'évolution du corps mental maintenant, l'Homme est suffisamment mûr ou prêt psychologiquement pour faire de la confrontation une assise de sa science future, comme on le fait en science, comme on le fera demain dans la science occulte.

Donc demain, l'Homme créera réellement une fondation solide au niveau de la connaissance, c'est pour ça que comme j'ai toujours dit, l'Homme détruira lui-même l'ésotérisme sur la Terre. Il détruira l'ésotérisme ! Et quand je parle de l'ésotérisme, je parle de l'ésotérisme qui représente une proportion spirituelle de sa conscience en évolution.

C'est cet ésotérisme-là, puis ce qui restera, ça sera simplement une science très très occulte, très avancée, qu'on peut appeler aujourd'hui une psychologie supramentale, c'est-à-dire une psychologie qui ne se pense pas, mais qui se découpe de son inconscience planétaire et qui fait partie de sa guerre avec les plans.

DM – *Le propre des gens qui ont cette conscience-là, on dirait qu'ils l'apprennent par la parole ?*

BdM – Ils l'apprennent par la parole parce que quand tu parles, tu ne réfléchis pas, tandis que quand tu penses, tu réfléchis. Puis en réfléchissant à travers la pensée, tu es obligé de t'assujettir à l'intrusion dans ta tête d'une certaine entité.

DM – *Quand il y a réflexion !*

BdM – Parce qu'on ne réalise pas tellement nous autres là, mais quand tu es chez vous assis à ton bureau, puis tu penses là, tu penses, tu penses n'importe quoi, bon, ben, l'Homme lui, quand il pense n'importe quoi dans sa tête, ce qu'il pense là, c'est le souffle qui vient d'une entité sur un niveau quelconque. Il ne le réalise pas. C'est ça de l'inconscience.

Tandis qu'un Homme qui est conscient, pourquoi est-ce qu'il pense qu'il ne pense pas dans sa tête ? Parce qu'il sait que la pensée dans sa tête, c'est un souffle qui vient d'une entité. Ça

fait qu'à ce moment-là, ce qu'il fait, c'est qu'il dépolarise la pensée, il enlève de la pensée, l'émotion, et à travers sa lutte contre l'invisible, il parle, donc il crache. Et c'est ça le Feu cosmique !

Le Feu cosmique, c'est la capacité qu'a l'Homme de retourner sur lui-même le rayon de la création.

Alors que dans le cas d'Alice Bailey, le rayon de la création passait à travers l'Homme, le spiritualisait, et faisait de lui un être méditatif permanent, pour comprendre ce qu'on appelle les mystères. Alors que dans le cas de l'évolution, l'Homme, à travers la parole conscientisée qui va résulter de la guerre avec les plans, l'Homme va retourner contre les forces ce fameux Feu cosmique.

C'est un petit peu comme... Si t'avais un soldat dans le désert qui enverrait une fusée, le rayon de la création, il envoie une fusée vers la personne, puis la personne serait assez puissante pour faire dévier la fusée pour qu'elle retourne vers celui qui l'a émise. C'est ça que l'Homme nouveau va faire !

Bon, ben, le processus, dans le processus de faire dévier la fusée pour qu'elle revienne à sa source et fasse éclater l'illusion que la source a créé, ça demande beaucoup de conscience mentale. Ça demande une capacité d'utiliser l'énergie négative à un niveau suffisamment développé pour que l'Homme soit réellement électrifié quand il parle.

Ça fait que quand il parle, il n'a plus besoin de penser, il n'est plus dans la pensée, il est dans l'exercice de son droit de surmonter la domination, donc de surmonter la pensée, donc de détruire ce que la pensée, si elle était soufflée, créerait dans sa tête. À ce moment-là, une fois qu'il a fait ça, s'il revient à l'intérieur, puis qu'il parle à l'intérieur et qu'il communique avec la Source, il dit à la Source par exemple : *"ce que j'ai dit ce soir, c'était ça"*... La Source va dire : *"oui"*. C'est la seule façon que la Source va dire OUI.

DM – *Quand on communique là, c'est tout ça qui se passe ?*

BdM – Quand on communique par la parole, autrement dit que le Feu cosmique est réellement renversé, autrement dit que le rayon de la création est retourné vers la Source, à ce moment-là c'est ce qui se passe. Puis c'est le seul moyen, c'est le seul temps dans la vie de l'Homme sur la Terre où on peut dire que l'Homme instruit l'invisible ou les mondes des morts ! C'est là que l'Homme instruit les morts.

DM – *Mais généralement, la parole...*

BdM – Excusez... Si tous les Hommes aujourd'hui étaient conscients, et que les Hommes, quand ils parlent, instruiraient les morts – parce qu'automatiquement, ils le feraient par la parole – à ce moment-là la civilisation terrestre changerait instantanément, parce que les morts ne pourraient plus troubler l'Esprit humain.

Ça fait que toute la dynamique de la civilisation se métamorphoserait dans un clin d'œil ! Donc notre civilisation telle qu'elle est, se romprait, se briserait, se fracturerait ! Donc c'est le monde la mort qui garde la civilisation dans ses conditions actuelles, dans son statu quo.

DM – *Mais on ne veut pas nécessairement enseigner aux morts, quand on veut parler...*

BdM – Non, non, non, ça se fait. Un voyant qui serait dans la salle pourrait voir qu'il y a des entités dans la salle un peu partout, qu'ils sont là, puis qu'ils voient, puis qu'ils prennent des notes !

DM – *O.K.*

BdM – Alors l'Homme... Plus l'Homme va être conscient, plus l'Homme va réaliser que son rôle sur la Terre, ce n'est pas de souffrir, son rôle sur la Terre, ultimement, c'est de renverser le rayon de la création. Et ça, c'est une des raisons pourquoi la fusion est si importante pour les sphères, parce que les sphères sont arrivées à un niveau de développement tellement avancé que la perfection, pour eux autres, c'est devenu un obstacle, ils sont trop perfectionnés... Ils sont trop perfectionnés !

Quand on pense, par exemple, aux "archanges" planétaires, les "archanges" planétaires sont des êtres qui ont suffisamment d'Intelligence et de Puissance de Feu en tant qu'êtres, qui sont à plusieurs niveaux, morontiels, ces êtres-là sont de plusieurs multiples, morontiels.

Un Homme qui meurt en conscience morontielle, a un certain niveau de morontialité, dans le sens qu'il est capable de faire certaines choses dans l'Univers invisible qui est proche de sa planète, par exemple, ou dans d'autres Univers matériels, mais au niveau éthérique.

Tandis que ces êtres-là ont des Feux tellement grands qu'ils sont capables de voyager instantanément au centre de l'Univers. Ils sont capables d'aller à l'Île du Paradis et de revenir dans un instantané, ce qui veut dire qu'ils sont capables de totalement renverser les Lois du temps et de l'espace. Ils ont la capacité de comprendre l'infinité à des échelles d'Intelligence tellement vastes, qu'un être comme eux autres qui communiquerait instantanément avec l'Homme, à l'échelle où ils sont dans la vibration universelle, détruirait l'Homme ! L'Homme se dématérialiserait instantanément !

Donc ces êtres-là vivent dans des atmosphères protégées qu'on appelle "des ciels", et ces atmosphères protégées là sont des royaumes. Ce sont des centres de civilisation, ce sont des Univers qui font la gestion de tout ce qui existe dans l'Univers local. Ils s'occupent des âmes, ils s'occupent des incarnations, il s'occupent de la création du corps morontiel, du développement du corps morontiel. Ils s'occupent des anciennes civilisations, par exemple, ils s'occupent des Indiens de la quatrième race-racine, qui n'existent plus (durant l'Atlandide).

Ils s'occupent de les relocaliser dans l'espace local pour donner à l'Homme moderne une mémoire, pour les Hommes qui ont eu une connexion avec ces êtres. Ils sont extrêmement occupés, mais la gestion qu'ils font de tous les Feux, c'est-à-dire de toutes les âmes, c'est une gestion qui est totalement préprogrammée, dans le sens qu'ils ont la science, non pas infuse, mais ils ont la science instantanée à l'échelle de leur pénétration de l'Île paradisiaque.

Quand ils vont dans l'Île paradisiaque, leur taux vibratoire monte. Quand ils reviennent, ils sont tellement chargés qu'ils sont capables de prendre en charge des Univers totalement

neufs. C'est extraordinaire ces êtres-là, mais nous autres, on ne peut pas penser à ça, parce que si tu commences à penser à ça, tu “capotes” ! Si tu visites ces mondes-là en astral, éventuellement ton cordon se brise, parce que ces mondes-là sont trop éloignés.

Si tu fais ce que l'Homme fera au niveau du corps morontiel, à ce moment-là l'Homme viendra en contact avec des civilisations qui sont réellement merveilleuses, mais qui ne seront merveilleuses seulement quand l'Homme aura totalement contrôlé les forces de l'âme qui assujettissent sa conscience, alors qu'il est incarné sur le plan matériel, et qui font de lui un être planétaire, c'est-à-dire un être qui n'est pas capable de sortir de son corps matériel à volonté.

DM – *De son vivant, là ?*

BdM – De son vivant ! L'Homme devrait techniquement pouvoir sortir de son corps matériel à volonté. À volonté, ça veut dire que l'Homme devrait être capable d'utiliser sa totale mémoire quand il veut. Et ça, s'il y a des raisons pour lesquelles ce n'est pas fait dans un certain temps... Puis une des raisons fondamentales, c'est que si l'Homme faisait ça, à ce moment-là il utiliserait des facultés qui appartiennent à son développement dans des Univers parallèles.

Et s'il utilisait ça dans un monde comme le nôtre, à ce moment-là il deviendrait un être qui mettrait en danger l'équilibre de sa civilisation, parce qu'il refoulerait les Lois du temps, il refoulerait les Lois statistiques, il refoulerait les Lois de la gravité, il refoulerait tout ce qui fait partie de notre science. Autrement dit du statu quo à l'intérieur duquel, psychologiquement, on est capable de se développer en tant que scientistes, en tant que penseurs, ou en tant qu'êtres très très profanes qui essaient de conserver un certain équilibre dans un corps matériel, sur une planète en voie d'expérimentation.

DM – *Mais ces “archanges-là”, si je comprends bien, ont la capacité ni plus ni moins de ralentir l'évolution ou de l'accélérer ?*

BdM – C'est eux autres qui créent le dynamisme évolutif, évolutionnaire. C'est eux autres qui créent la conscience évolutionnaire. C'est eux autres qui créent le temps, qui établissent le temps, puis les coordonnées spatiales qui vont permettre à l'Homme, éventuellement, de pouvoir voyager dans des mondes parallèles au niveau de sa conscience morontielle.

Donc ce sont des êtres qui sont très occupés, par contre, ils sont tellement en puissance que leur grand régime, ça fait partie de leur perfection.

C'est pour ça qu'ils ont besoin de l'Homme, donc ils ont besoin des échelles d'évolution inférieures avec lesquelles ils composent depuis très longtemps, pour en arriver finalement à pouvoir créer de nouveaux mondes, de nouvelles conditions d'évolution, nouvelles façons d'utiliser l'énergie, nouvelles façons de créer des images tridimensionnelles – qu'on commence un petit peu à percevoir au niveau de la technique moderne, par exemple, des hologrammes – ainsi de suite, qui iront beaucoup plus loin, plus tard, quand l'Homme sera capable de projeter, puis de créer des images en trois dimensions à partir de son mental, ainsi de suite.

Ça fait que c'est des êtres très occupés, et l'Homme, le rôle de l'Homme dans cette évolution future là, c'est d'en arriver à pouvoir traiter avec eux autres, vivre avec eux autres, en relation avec eux autres, sur un pied suffisamment équilibré alors qu'il est dans son corps matériel, pour en arriver, une fois qu'il sera en conscience morontielle... Pour avoir suffisamment de conscience pour pas retourner à la forme astrale, puis là, réellement commencer une nouvelle évolution qu'ils attendent depuis très lontemps.

Parce que l'Homme, éventuellement, sur le plan morontiel de la Terre ou sur le plan morontiel d'autres planètes, sera un être extrêmement bien vu au niveau cosmique, parce qu'il aura l'avantage d'avoir connu le principe de l'Amour, au lieu d'avoir simplement saisi ce qu'est la puissance créative du mental que tu retrouves par exemple chez des extraterrestres qui ne sont réellement pas des lumières !

DM – *Pourquoi c'est pas des lumières ?*

BdM – Ils ne sont pas des lumières parce qu'ils ne sont pas capables de composer avec une fraction de la mémoire de l'Humanité. Ils sont obligés de vivre leur expérience en fonction de la diminution de leur espace vital. Puis le fait qu'ils vivent leur conscience en fonction de la diminution de leur espace vital, ça les mène à utiliser leur science contre l'Homme. Puis c'est pour ça que vous avez, dans certains cas, des abductions. Vous avez des hommes ou des femmes qui disparaissent, vous avez différents phénomènes sur la Terre qui se produisent contre la volonté humaine, et ça, ça va contre les Lois cosmiques.

Ces êtres-là n'ont pas le droit de faire ça, pourquoi ? Parce que l'Homme est un être de Lumière, puis dans les registres universels, c'est très très clair qu'une conscience incarnée n'a pas le droit de dicter la courbe d'évolution d'une autre conscience incarnée. La seule conscience qui a le droit de dicter une courbe d'évolution, c'est une conscience non incarnée, et les êtres non incarnés, ce sont les “archanges” planétaires. Ils ont la capacité, le droit de dicter une courbe d'évolution parce qu'ils sont “pleine Intelligence”, ils sont “totale Intelligence”. Ils sont des Intelligences les plus perfectionnées.

Alors que des êtres qu'on appelle “extraterrestres” ou des êtres qui sont étrangers à la conscience de notre planète, ne sont pas nécessairement des êtres très très évolués au niveau de la science du mental. Ce sont des êtres qui sont très évolués au niveau de la science matérielle, ils ont une grande science de la matière, ils ont la capacité de matérialiser, dématérialiser des objets, leur corps même, mais ils n'ont pas la capacité de morontialiser leur Esprit.

Et tant qu'un être n'a pas la capacité de morontialiser son Esprit, il n'est pas en fusion. S'il n'est pas en fusion, il ne comprend rien ! Donc les Hommes, un jour, auront suffisamment de science pour instruire d'autres intervenants qui sont dans l'Univers local et qui viennent, de temps à autre, pour démontrer à l'Humanité qu'il existe d'autres êtres dans l'Univers que l'Homme lui-même.

DM – *Merci beaucoup, Bernard. À la prochaine ! (Applaudissements).*